DICTIONNAIRE
UNIVERSEL
FRANÇOIS ET LATIN,
VULGAIREMENT APPELLÉ
DICTIONNAIRE
DE TRÉVOUX.
TOME SEPTIEME.
THA=Z

NOMS
DES LIBRAIRES.

Veuve GANDOUIN, Quai des Auguſtins, *à la belle Image.*
LE GRAS, grande Salle du Palais, *à L. couronnée.*
Veuve CAVELIER, rue Saint Jacques, *au Lys d'or.*
VINCENT, pere, rue Saint Severin, *à l'Ange.*
GIFFART, pere, rue Saint Jacques, *à Sainte Théreſe.*
LE MERCIER, rue Saint Jacques, *au Livre d'or.*
JACQUES ROLLIN, Quai des Auguſtins, *au Palmier.*
GESSEY, rue de la vieille Bouclerie, *à l'Arbre de Jeſſé.*
DESAINT & SAILLANT, rue Saint Jean de Beauvais.
HERISSANT, rue Saint Jacques, *à S. Paul & à S. Hilaire.*
BORDELET, rue Saint Jacques, *à S. Ignace.*
SAVOYE, rue Saint Jacques, *à l'Eſpérance.*
GANEAU, rue Saint Severin, *aux Armes de Dombes.*
BAUCHE, fils, Quai des Auguſtins, *à l'image de Sainte Geneviéve.*
DURAND, rue Saint Jacques, *au Griffon.*
D'HOURY, fils, rue de la vieille Bouclerie, *au Saint Eſprit.*
LE PRIEUR, rue Saint Jacques, *à la Croix d'or.*

DICTIONNAIRE
UNIVERSEL
FRANÇOIS ET LATIN,

CONTENANT

LA SIGNIFICATION ET LA DÉFINITION tant des mots de l'une & de l'autre Langue, avec leurs différens uſages, que des termes propres de chaque Etat & de chaque Profeſſion. La Deſcription de toutes les choſes naturelles & artificielles ; leurs figures, leurs eſpéces, leurs propriétés. L'Explication de tout ce que renferment les Sciences & les Arts, ſoit Libéraux, ſoit Méchaniques,

AVEC DES REMARQUES D'ÉRUDITION ET DE CRITIQUE ;

Le tout tiré des plus excellens Auteurs, des meilleurs Lexicographes, Etymologiſtes & Gloſſaires, qui ont paru juſqu'ici en différentes Langues.

Dédié à Son Alteſſe Séréniſſime Monſeigneur

PRINCE SOUVERAIN DE DOMBES.

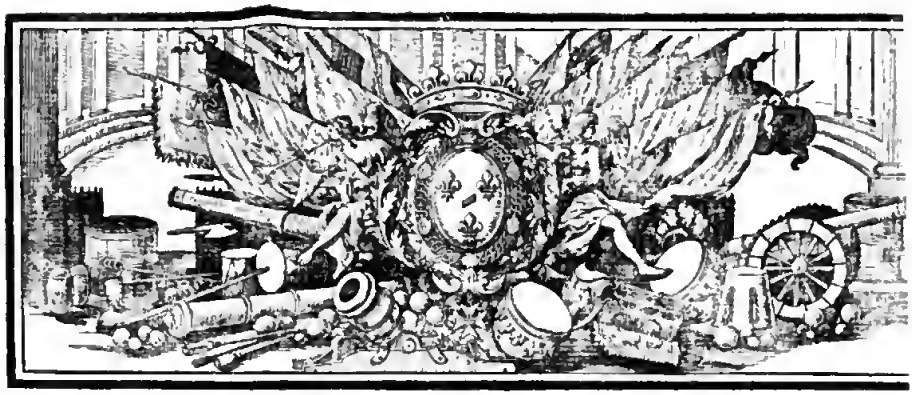
NOUVELLE ÉDITION CORRIGÉE ET CONSIDERABLEMENT AUGMENTÉE.

TOME SEPTIEME.

A PARIS,

PAR LA COMPAGNIE DES LIBRAIRES ASSOCIÉS.

M. DCC. LII.



DICTIONNAIRE
UNIVERSEL,
CONTENANT TOUS LES MOTS DE LA
LANGUE FRANÇOISE,
DES SCIENCES ET DES ARTS,
Avec les Termes Latins qui peuvent y convenir.

THABARESTAN. ſ. m. Nom d'un Pays qui confine du côté du Couchant aux Provinces de Dilem & de Ghilan, qui s'étendent l'une & l'autre le long de la mer Caſpienne.

THABITRIS. ſ. m. Terme de Philoſophie hermétique. C'eſt le noir du noir très-noir, ou bien le laiton qu'il faut blanchir. DICT. HERM.

THABOR, ou TABOR. ſ. m. Nom propre d'une montagne de la Judée. *Tabor*, *Thabor*. Elle eſt dans un quartier occupé anciennement par la Tribu de Zabulon; environ à trois lieues de la ville de Nazareth, vers le levant. Cette montagne qui eſt la ſource de la riviere de Ciſon, s'élève en pain de ſucre, environ une lieue & demie au-deſſus de la Campagne, & on y trouve au ſommet une plaine d'une lieue de circonférence. Quelques-uns croient que cette montagne eſt le lieu où JÉSUS-CHRIST fut transfiguré; mais il n'y a en cela aucune certitude. Cependant l'Impératrice Hélène prévenue de ce ſentiment, y fit bâtir une Égliſe avec trois Chapelles, pour repréſenter les trois tabernacles que S. Pierre avoit ſouhaité qu'on y bâtît, & Godefroi de Bouillon chef des Croiſés, & fondateur du Royaume de Jéruſalem, y bâtit deux Couvens, & y fonda un Evêché ſous le Patriarche de Jéruſalem. Tout cela eſt maintenant déſolé. Il n'y reſte qu'une Chapelle, où les Moines de Nazareth vont quelquefois dire la Meſſe. MATY.

Le *Thabor* étoit aux confins de la Tribu d'Iſſachar du côté du nord; & de celle de Zabulon du côté du midi. Joſ. XIX. 12. & 22. Du Corroi dit qu'il étoit dans la Galilée ſupérieure à ſix lieues de Béthulie.

Parce que le *Thabor* eſt, à ce que l'on croit, la montagne où JÉSUS-CHRIST ſe transfigura, en termes de ſpiritualité, *Thabor* ſignifie les délices que l'on ſent dans l'oraiſon, & dans les communications avec Dieu. Ainſi l'on dit que l'on ſuit volontiers JÉSUS-CHRIST au *Thabor*; mais qu'on l'abandonne, qu'on n'a pas la force de le ſuivre au Calvaire, c'eſt-à-dire, qu'on goûte volontiers les plaiſirs que l'on ſent dans l'oraiſon & les autres exercices de la vie ſpirituelle, mais qu'on n'aime pas les croix, les ignominies, les ſouffrances.

THABOR, étoit auſſi le nom d'une ville Lévitique de la Tribu de Zabulon. 1. Paral. VI. 77.

THABOR. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Bohême. *Taborum*. Elle eſt ſur la riviere de Lauznicx, dans le cercle de Béchin, à quinze lieues de Prague. Il y a un ancien château, où les Huſſites s'étoient fortifiés ſous Ziſca leur chef, de là vint qu'on les nomma Thaborites. MATY.

THABORITE. ſ. m. & ſ. Nom de ſecte. *Thaborita*. Les Huſſites ſur la fin du quinzième ſiècle ſe diviſerent en pluſieurs ſectes. Un de ces partis ſe retira ſur une petite montagne ou rocher ſitué en Bohême, à 15. lieues ou environ de Prague, & s'y établit ſous la conduite de qui il

Ziſca. Ils y bâtirent un fort ou château, qu'ils nommérent Thabor, ou du nom générique Thabor, qui en langue Sclavone ſignifie *Château*, ou du nom de la montagne de Thabor, dont il eſt parlé dans l'Ecriture. Quoi qu'il en ſoit, c'eſt de là que le nom de *Thaborites* leur fut donné. Les *Thaborites* ajouterent quelques erreurs particulieres à celles de Jean Hus. Par exemple, ils rejettoient le purgatoire, la confeſſion auriculaire, l'onction qui ſe fait au Baptême. Ils enſeignoient qu'un Prêtre peut en tout tems, & en tout lieu, & toutes fois & quantes qu'il lui plait, conſacrer le corps de J. C. ce qui ne ſeroit point une erreur, s'ils avoient ſeulement voulu dire qu'il le pouvoit validement, c'eſt-à-dire, qu'en quelque tems & en quelque lieu qu'il le fît, il conſacroit véritablement, pourvû qu'il eût la matiere du Sacrement préſente, qu'il prononçât la forme légitime, & avec l'intention néceſſaire : mais ils prétendoient de plus, qu'il le faiſoit licitement. Outre cela, les *Thaborites* embraſſerent les erreurs de Bérenger. Ils diſoient que le corps de Jésus-Christ n'étoit pas réellement dans l'Euchariſtie, mais ſeulement par je ne ſçai quelle repréſentation. Ils n'admettoient que quatre Sacremens, le Baptême, l'Euchariſtie, le Mariage & l'Ordre. Pour la Pénitence ils ne s'en mettoient guere en peine, & ils rejettoient poſitivement la Confirmation & l'Extrême-Onction. Voyez la lettre d'Æneas Sylvius au Cardinal Jean. Dubravius ajoute, qu'ils ne rendoient aucun culte à Jésus-Christ dans l'Euchariſtie. Les *Thaborites* firent une guerre cruelle à l'Empereur Sigiſmond. Martin V. fut obligé de publier contr'eux une Croiſade. Le ſuccès n'en fut pas heureux, mais enfin en 1544, leur château de Thabor fut pris, & ils furent diſſipés.

THACASIN. ſ. m. Ville de la Terre-ſainte. *Thacaſin.* Elle étoit anciennement dans la Tribu de Zabulon, du côté de l'Orient, & ſur ſes confins. Le texte Hebreu, Joſ. XIX. 13. dit en deux mots מתה קטין, *Ittah Katſin*, le premier pourroit ſignifier *juſques à*, & Pagnin l'interprête ainſi.

THADDÉE. ſ. m. Nom propre d'homme. *Thaddæus.* Le P. Bouhours, M. Baillet & Simon en S. Mathieu X. 3. écrivent ce nom avec deux *dd* comme en Latin; & ſelon l'étymologie; la Verſion de Mons, & Simon en S. Marc III. 18. n'en mettent qu'un, ſelon la prononciation. Baillet au 21. d'Août dit *Thaddée* ou *Tattée*, mais *Tattée* eſt mal & contre l'uſage. Car les Hébraïſans conviennent que ce nom eſt le même que *Juda*, ou *Judas*, ou du moins qu'il vient de la même racine, יהד, *iada :* il doit donc avoir un *d* & non pas un *t*. Mais quand dans la langue originale il auroit eu un *t*, il ne faudroit pas l'écrire ainſi maintenant; car l'uſage l'auroit changé en *d*, comme il paroît par le texte Grec du Nouveau Teſtament. Euſebe, *Hiſt. Eccl. L. I. c.* 13. & tous les Grecs qui ont uſé de ce mot, diſent Θαδδαῖος. La verſion même Syriaque a auſſi תדי, *Thadai.* L'Arabe & l'Ethiopien mettent auſſi un *d*, & dans notre langue on prononce & on écrit toujours *Thadée.* Il y a un Apôtre, & un Diſciple de Notre Seigneur nommés *Thadée.* Il ne faut point les confondre Le texte Grec appelle l'Apôtre Lebbée ſurnommé *Thaddée.* C'eſt du diſciple que parle Euſebe à l'endroit que l'on a cité.

THAHERIEN, ou THAHERIDE, ou THAHÉRITE, ſ. m. & f. Nom d'une Dynaſtie de Princes Mahométans qui régnoient ſous l'autorité des Califes dans le Khoraſſan, & autres Provinces voiſines. *Thaherianus*, *Thaherida*, *Thaharita.* La Dynaſtie des *Thahérites* commença par Thaher, dont elle a pris ſon nom, & finit par Mohammed Ben Thaher cinquiéme & dernier Prince de cette Dynaſtie, l'an 259. de l'Hégire, après avoir duré ſeulement l'eſpace de cinquante-quatre ans ſelon Kondemir, & cinquante-ſix ans, ſelon l'Auteur du Lebtarikh. D'Herbelot.

THAIGNON. ſ. m. Vieux mot qui ſe trouve dans Borel, qui ſans l'expliquer apporte ſeulement l'exemple qui ſuit,

Car ſi toſt com il entre fourbanniſt le gaignon,
Qui nors traiſt en enfer parmiy la thaignon.

Mahun, *au Codic.*

☞ THAIM. ſ. m. Proviſion que la Porte fournit aux Princes à qui elle accorde un aſyle. Mehemet Baltagi, Grand Viſir, retrancha au Roi de Suède ſon *Thaïm* qui étoit immenſe, conſiſtant en cinq cens écus par jour en argent, & dans une profuſion de tout ce qui peut contribuer à l'entretien d'une Cour, dans la ſplendeur & dans l'abondance. *Voltaire, Hiſt. de Charles XII. Roi de Suède, tom. 2. p. 78.* Quoiqu'on lui eût rendu ſon *Thaim*, ſes libéralités l'avoient toujours forcé d'emprunter. *page* 22.

THAIN, ou THAN. ſ. m. Nom de dignité autrefois chez les Anglois. *Thainus, Thanus.* Il y avoit des *Thains* de deux eſpèces, ou deux Ordres de *Thains.* Les *Thains* du Roi, & les *Thains* qu'on nommoit médiocres. L'origine de cette dignité ſe rapporte à Canut le Grand, Roi de Dannemarx. Ce Prince prit pour ſa garde les principaux de la Nobleſſe Danoiſe, qu'il arma de haches & de ſabres, dont les poignées étoient dorées, & qui montoient juſqu'à trois mille hommes d'élite. On les nomma *Thinglith*, de deux mots Danois, dont l'un *lith*, ſignifioit Ordre de bataille, l'autre *theing*, ou *tein* & *thein*, ſignifioit le Corps de la Nobleſſe. C'eſt de là que vinrent les *Thains*, ou *Thans.* Voyez Selden, *De Titul. honor. P. II. C. 5. §. 2. & 4.* & le Gloſſaire de Du Cange.

THAIS. ſ. f. Nom propre de femme. *Thaïs.* Il ne ſeroit point néceſſaire de mettre ici ce mot, puiſque notre langue n'y change rien; ſi Baillet qui dit *Thaiſe* au lieu de *Thaïs*, ne nous obligeoit d'avertir que ce n'eſt point l'uſage; & qu'il faut dire *Thaïs.* La pénitente *Thaïs.* La priére continuelle de Sainte *Thaïs* étoit, Vous qui m'avez formée ayez pitié de moi.

☞ THAIS. ſ. m. C'eſt un cérat propre à donner une couleur vermeille au viſage. Paul Eginéte en donne la deſcription dans le vingt-cinquiéme ch. du troiſiéme Liv. Voyez.

THALAME. ſ. m. Qui ſe trouve dans Perceval. C'eſt un matras chymique, ou une fiole à col long. Borel.

☞ THALAMÈS. ſ. f. *Thalamæ.* Ville de la Laconie, où ſe trouvoit le célébre Oracle de Paſiphaé, que quelques-uns prennent pour la fille d'Atlas, & d'autres pour Caſſandre, fille de Priam, qui s'y retira après la priſe de Troye, & y porta le nom de Paſiphaé, parce qu'elle *faiſoit des prédictions* à tous ceux qui ſe préſentoient : car c'eſt ce que ſignifie ſon nom. On pourroit encore dire avec pluſieurs, que cette Paſiphaé eſt la même que Daphné, qui ayant pris la fuite pour éviter les pourſuites d'Apollon, fut changée en laurier, & reçut de ce Dieu le pouvoir de prédire l'avenir. Quelle que ſoit celle qui préſidoit à cet Oracle, il eſt certain qu'elle fut d'un grand ſecours au Roi Agis, lorſqu'il eſſaya de remettre le peuple ſur le pied où il avoit été, lorſque les loix de Licurgue, abolies de ſon tems, étoient en vigueur. Plut. *in Agide.*

THALANDA. Voyez Talandi.

THALASSAR, ou THELASSAR. ſ. m. Nom d'un pays dont il eſt parlé au quatriéme Liv. des Rois XIX. 12. & dans Iſaïe XXXVII. 12. Le pays Eden, au moins en partie, étoit dans *Thalaſſar*; & parce que dans Iſaïe, Sennachérib fait le détail de toutes les conquêtes des Rois d'Aſſyrie, & qu'il y nomme Haran & *Thalaſſar*, le P. Lubin veut que *Thalaſſar* ſoit dans la Méſopotamie, auſſi bien que Haran, comme ſi les conquêtes de ces Rois devoient être toutes dans le même pays. Mais puiſqu'il eſt sûr qu'Eden étoit à l'orient de l'Euphrate & du Tigre joints enſemble; & qu'il y avoit des fils d'Eden à *Thalaſſar*, il eſt plus vraiſemblable de placer ce pays vers la Suſiane, ou dans la Suſiane.

☞ THALASSARQUIE. ſ. f. C'eſt l'Empire des mers. M. de Fenelon, depuis Archevêque de Cambray, attribue dans ſon Télémaque la *Thalaſſarquie* aux Phéniciens. De nos jours les Anglois ont prétendu à la *Thalaſſarquie.* Les François la leur ont diſputée. Naturellement la *Thalaſſarquie* n'appartient à Perſonne. Toutes les Puiſſances ont chacune leur droit ſur la mer.

Ce mot vient de θάλασσα, *mer*, & ἄρχω, *je commande.*

THALASSE. ſ. f. Nom propre d'une ville de l'île de Crète aujourd'hui Candie. *Thalaſſa.* Nous abordâmes à un lieu nommé Bon-Port, près duquel étoit la ville de *Thalaſſa.* Port-R. *Act.* 8.

☞ THALÈS de Milet. Celui que les Grecs mettent à la tête de leurs ſept Sages. Parmi ſes Apophthegmes on compte

compte ces trois-ci. Dieu eſt la plus ancienne de toutes les choſes, car il eſt increé. Le monde eſt la plus belle de toutes les choſes, car c'eſt l'ouvrage de Dieu. Ceux qui fongent à mal faire, non ſeulement ne peuvent ſe cacher aux yeux de Dieu; ils ne peuvent pas même lui dérober la connoiſſance de leurs penſées.

THALICTRUM. ſ. m. (Pluſieurs ecrivent & prononcent *Taliteron.*) Plante qui pouſſe des tiges à la hauteur d'un homme, & dont les feuilles ſont longues, anguleuſes, vertes, luiſantes. Ses fleurs ſont fort petites, compoſées de cinq feuilles diſpoſées en roſe, autour d'une touffe d'étamines de couleur herbeuſe. Lorſqu'elles ſont paſſées, il leur ſuccede des fruits qui ſont des capſules à trois coins, chacune deſquelles renferme une ſemence oblongue, canelée, jaune. Sa racine eſt fibreuſe; jaunâtre, d'un goût amer, déſagréable. En Latin *Thalictrum majus, ſiliquâ anguloſâ aut ſtriatâ.* C. Bauh. La racine & les feuilles de cette plante ſont un peu purgatives. Il y a pluſieurs autres eſpéces de *Thalictrum.*

THALIE. ſ. f. Nom propre de l'une des neuf muſes. *Thalia.* Dans Apollodore c'eſt la huitième des Muſes; dans Héſiode, *Théog.* v. 77. c'eſt la troiſième. Linocerius la met la troiſième auſſi. Elle étoit comme les autres, fille de Jupiter, & de Mnémoſyne. Linocerius, dans ſa Mythologie des Muſes Ch. 4. prétend que *Thalie* étoit la Déeſſe des feſtins, & il eſt certain que Θαλία en Grec ſignifie *repas, feſtin.* D'autres diſent qu'elle fut l'inventrice de la Géométrie & de l'Agriculture. Parmi les Muſes, elle préſidoit à la comédie, & ce qui regarde les plantes & les arbres. Ils ajoutent qu'elle étoit mere de Palæphat, qui avoit appris aux hommes beaucoup de choſes ſur cette matiere. Plutarque, *Sympoſ.* L. IX. q. 14. dit qu'il y a trois Muſes, *Thalie*, Calliope & Clio, qui n'ont que des occupations ſérieuſes, & ne s'entretiennent que des ſpéculations divines & philoſophiques. Apparemment qu'il ne regardoit pas *Thalie* comme la Déeſſe de la Comédie & de la bonne chere. Voyez Geofred. Linocerius à l'endroit cité, & Natalis Comès, L. VII. C. 15. Le nom de *Thalie* a été donné à cette Muſe, ſelon Fulgence, de θάλω, ou θάλλω, *germen*, comme qui diroit τὸν σπόρον θάλλει, *qui met, qui donne le germe*, Cornutus prétend au contraire que Θάλεια vient de θάλλω, *être verd, verdir, reverdir*, parce que la gloire des Poëtes ne ſe flétrit jamais.

Thalie, eſt auſſi une des Graces dans Plutarque, & dans le faux Orphée. Voyez Dempſter, *Paral. ad Roſin. L. II. C.* 10.

Thalie, dans la Préface d'Hygin, eſt encore une des cinquante Néréides, filles de Nerée & de Doride. Mais le nom de la Néréide eſt différent de celui de la Muſe dans Héſiode, qui appelle la Muſe Θάλεια, & la Néréide Θάλη. Voyez *Theog. v.* 77. & *v.* 245.

Thalie, eſt auſſi le nom d'un Cantique qu'Atius compoſa, & dans lequel il renferma la ſubſtance de ſa doctrine impie. C'étoit un Cantique de la même meſure, & ſur le même air des chanſons infâmes que Sotade avoit autrefois compoſées pour les feſtins & pour les danſes. Fleury, *Hiſt. Eccl. L. X. p.* 100. En condamnant Arius on condamna ſes écrits, & nommément ſa *Thalie.* Id. *p.* 134.

THALISIES. ſ. m. ou f. & plur. *Thaliſia.* C'eſt le nom d'une fête ou ſacrifice que l'on faiſoit à l'honneur de Cérès & de Bacchus, & qui étoit commune à tous les deux. C'étoient les Payſans qui célébroient ces fêtes. Cérès & Bacchus étoient leurs Dieux principaux. Le Rhéteur Ménandre parle de cette fête.

THALLO, ou THALLON. ſ. f. Nom propre d'une ou de deux fauſſes Déeſſes de l'Antiquité. *Thallo.* Dans Hygin C. 183. *Thallo* eſt une des heures, & comme les autres filles de Jupiter & de Thémis. Il y a une *Thallo* dont parle Clément Alexandrin *Protrept.* L. I. qu'il joint aux Parques, au Deſtin & à Auxo, & qu'il dit être toutes Athéniennes, c'eſt-à-dire, des Déeſſes honorées des Athéniens. Thomas Muncker, qui a fait des Notes ſur Hygin, confond cette *Thallo* avec la premiere, qui eſt celle d'Hygin, & dit que Pauſanias *in Boeoticis* l'appelle *Thalloté.* Cela eſt vrai, & la *Thalloté* de l'Auſanias eſt une Heure; mais pour la *Thallo* de Clément Alexandrin, il paroit que ce n'eſt point une Heure, mais plutôt la Déeſſe de la germination, comme Auxo à laquelle il la joint, eſt la Déeſſe de l'augmentation, de l'accroiſſement. Outre les Auteurs cités, Voyez Roſſæus, *Archæol. Atticæ. L. II. C.* 1.

THALLOPHORE. ſ. m. Terme d'Antiquité profane. On donnoit ce nom principalement à Athenes, à des vieillards, qui dans la cerémonie des Panathénées, marcholent, tenant en main des branches d'arbres. *Thallophorus.*

Ce mot vient de θαλλὸς, *une branche d'arbre*, & φέρω, *je porte.*

☞ THAMALAPATRA. Qu'on nomme quelquefois *Malabatrum*, & plus ordinairement *Solium Indum.* C'eſt la feuille d'un arbre qui croit aux Indes, que les Apothicaires font entrer dans la compoſition de la Thériaque.

THAMAR. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Terre-ſainte. *Thamar.* Tirant d'Orient en Occident une ligne qui fit les bornes méridionales de la Terre-ſainte, la mer méditerranée étoit à un des bouts de cette ligne du côté de l'occident, & *Thamar* à l'autre extrémité du côté de l'orient. Ezéchiel XLVII. 19. & XLVIII. 28. Ce n'étoit donc point Engaddi, & beaucoup moins encore Jéricho.

THAME. Terme d'Hiſtoire & de Mythologie. *Thamus.* C'étoit une Idole & un Dieu des Chaldéens & des Phrygiens. C'étoit Adonis, & ils appelloient tous leurs Dieux, Adon *Dominus*, Adon *Thammus. Scaligerana.* Voyez la Démonſtration Evangélique de M. Huet, Évêque d'Avranches, & ci-deſſous Thammuz.

THAMIMASADES. ſ. m. Nom d'un Dieu des anciens Scythes. *Thamimaſades.* C'étoit le Neptune des Scythes. Hérodote L. IV. C. 59. Origène L. VI. contre Celſe. C'eſt l'eau que les Scythes adoroient ſous le nom de *Thamimaſades.* Voyez Voſſius, *De Idolol. L. II. C.* 82.

THAMMUZ. ſ. m. Num d'une fauſſe Divinité adorée autrefois en Orient. *Thamuz, Thammuzus.* Ezéchiel VIII. 14. dit que l'Ange le conduiſit à la porte ſeptentrionale du temple, & qu'il vit là des femmes qui pleuroient *Thammuz.* Saint Jérôme dans ſon Commentaire ſur ce Prophète, & dans la Vulgate, & Procope dans ſon Commentaire auſſi, entendent par *Thammuz*, Adonis; & certainement ces pleurs répandus pour *Thammuz* marquent les cérémonies par leſquelles on honoroit tous les ans la mort d'Adonis, par des lamentations, ainſi qu'il paroit par la pièce qui nous reſte de Bion ſur ce ſujet, & par le trente-unième Idylle de Théocrite, & par ce que nous avons dit d'Adonis & des Adonies, Tome I. Quelques-uns croient que *Thammuz* eſt un certain Roi d'Egypte très-ancien nommé Thamus, contemporain de Mercure Triſmégiſte, & dont celui-ci avoit compilé les Ouvrages. Platon parle de ce Thamus. D'autres prennent *Thammuz* pour Adam, ou pour Cham, ou Noé, parce qu'au Chap. VI. de la Genèſe, v. 9. il eſt dit qu'il étoit תמים, *Thamim*, c'eſt-à-dire, *parfait. Thamus*, ou *Thammus*, n'étoit point un nom inconnu aux Egyptiens; témoin les Tamus dont Plutarque parle dans ſon Livre de la Ceſſation des Oracles. Les Macédoniens, au rapport d'Héſychius, donnoient à Mars le nom de *Thaumos*, ou *Taulos.* Selden conjecture qu'ils auroient bien pû emprunter ce *Thaumos* du *Thammuz* des Orientaux; mais après tout, il y a bien peu de rapport de Mars à Adonis. Philaſtrius nomme *Thammus* le Pharaon qui régnoit en Egypte du tems de Moïſe. Mais d'où a-t-il ſû que ce fût là ſon nom? Selden croit que *Thammuz*, Adonis & Oſiris ne ſont qu'une même choſe. R. Schelomoh Jarhhi, dans ſon Commentaire ſur Ezéchiel, & R. David Kimhhi, dans ſon Dictionnaire Hébraique, diſent que *Thammuz* étoit une idole dont on rempliſſoit les yeux de plomb, qu'enſuite on mettoit du feu deſſous ou dans l'idole, & que le plomb venant à fondre & à dégoutet de ſes yeux, il ſembloit que le Dieu pleuroit. R. Schelomoh ajoute, qu'alors les femmes ſe mettoient à crier *Thammuz* demande un préſent, que *Thammuz* ſignifie l'action d'échauffer, & qu'il vient

de אחם, qui ſignifie *accendere*, *ſuccendere*, comme il paroît par Daniel III. 19. 22. Ce Rabbin prétend encore que dans l'Hébreu il n'y a pas que ces femmes pleuroient *Thammuz*, mais faiſoient pleurer *Thammuz*, c'eſt-à-dire, faiſoient dégouter le plomb dont ſes yeux étoient pleins en l'échauffant; & en effet dans le texte Hébreu אחמו, eſt *en piel*. Dans cette opinion, on pourroit encore dériver *Thammuz* de חמם, qui en Chaldéen ſignifie *diffluere*, découler. Maïémonides dans ſon *More Nebuchim*, & après lui R. David Kimhhi, dans ſon *Sepher Schoraſchim*, ou Dictionnaire Hébraïque, diſent que dans un Livre des Tſabiens, ou Sabaïtes, il eſt raconté que *Thammuz* étoit un Prophète gentil, un faux Prophète des idolâtres; que ce faux Prophète ayant averti le Roi du pays de venir adorer les ſept planètes & les douze ſignes du zodiaque, ce Roi le traita indignement & le fit mourir; mais que la nuit ſuivante toutes les ſtatues qui l'étoient au monde vinrent de tous les coins de l'Univers, & s'aſſemblerent dans le temple du ſoleil à Babylone, que la ſtatue du ſoleil qui étoit au milieu ſe jetta par terre, & les autres autour de celle ci, & qu'elles ſe mirent à pleurer *Thammuz*, & à raconter ce qui lui étoit arrivé; & que le lendemain matin au point du jour elles s'en retournerent toutes chacune dans ſon temple, dans toutes les parties du monde; & qu'en mémoire de cela, tous les ans les Sabiens ou Tſabiens pleuroient *Thammuz*, ſe lamentoient & faiſoient un grand deuil le premier jour du mois *Thammuz*. Voilà, dit Maïémonides, les fables que les Tſabiens débitent. Il finit en avertiſſant, qu'au reſte l'Hiſtoire de *Thammus* eſt très ancienne parmi les Tſabiens. Voyez auſſi Vossius, *de Idolol. L. II. C.* 4. Godvvin, *Moſes und Aaron L. IV. C.* 2.

Thammuz, eſt auſſi le nom d'un mois des Hébreux, nom qu'ils avoient emprunté des Chaldéens. *Thammuz*. Le mois *Thammuz* répondoit au mois de Juin. D'Herbelot écrit *Tamouz*, & dit que les Syriens ſe ſervent de ce mot pour exprimer dans leur Calendrier le mois qui répond à celui de Juillet, & que les Arabes, les Perſans & les Turcs s'en ſervent auſſi pour exprimer la plus grande chaleur de l'été.

THAMNA. ſ. f. Joſ. XV. 10. 57. & 2. Paral. XXVIII. 18. ou *Thamnatha*. Jug. XIV. 1. & dans les Septante, Joſ. XV. 57. ou *Themna*. Joſ. XIX. 43. Noms propres d'une ville de la Terre-ſainte. *Thamna*, *Thamnata* & *Themna*. Ce fut d'abord une ville de la Tribu de Juda, ſituée ſur ſes confins du côté du couchant. Joſ. XV. 10. Elle étoit au midi de Bethſamès. Elle fut démembrée de la Tribu de Juda, pour être donnée à celle de Dan. Elle eſt appellée *Thamnas* dans la Genèſe XXXVIII. 12. Cependant au 2. L. des Paralipomènes XXVIII. 18. elle étoit du Royaume de Juda. Les habitans de cette ville ſont appellés *Thamnathéens*. On la nomme aujourd'hui *Thumin*, dit le P. Lubin.

THAMNAS. Voyez Thamna.

THAMNATA. Voyez Thamna.

THAMNATHSARAA, ou THAMNATHSARE. En Hébreu, *Thamnathſérahh*. Nom propre d'une ville de la Terre-ſainte. *Thamnathſaraa*, &c. Elle étoit dans les montagnes de la Tribu d'Ephraïm vers le nord. Elle fut donnée à Joſué, comme il l'avoit demandée, & il y fut inhumé. Elle étoit ſitt une montagne nommée Gaas; du côté du ſeptentrion. Dans le Livre des Juges, le Texte Hébreu la nomme *Thimnah-hheres*, par une tranſpoſition du dernier mot, dont ce nom eſt compoſé, que le Copiſte a lû de gauche à droite, au lieu de le lire de droite à gauche, à la maniere des Hébreux.

THANACH. Voyez Tanach.

THANATH. ſ. f. Nom d'un lieu dans le déſert d'Arabie. *Thanath*. Les Iſraëlites y firent leur vingt-troiſième campement. Nomb. XXXIII. 26. entre Maceloth & Thare.

THANATHSELO. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Terre-ſainte. *Thanathſelo*. Elle étoit dans la Tribu d'Ephraïm, & à ſes confins du côté de l'orient, ayant Bethoron à l'occident. Les Septante, Joſ. XVI. 6. diviſent ce nom en deux, & en font deux villes qu'ils nomment, l'une Tanaſa, & l'autre Selles.

THANET. Voyez Tenxt.

THANOVIEN, ou THENOVIEN. xnne. ſ. m. & f. Les Muſulmans donnent ce nom à ceux qui admettent deux principes, comme les Zoroaſtriens & les Manichéens. L'Iman Manſor dit que les Déchériens, qui croient l'éternité du monde, & n'admettent ni création ni créateur, ſeront au premier étage de l'enfer, & que le ſecond étage eſt pour les *Thanoviens* ou *Thénoviens*. D'Herbelot, au mot Gehennem.

☞ THAON. ſ. m. Un des Géants qui firent la guerre à Jupiter. Les Parques lui ôterent la vie, dit Héſiode.

THAPHNIS. Voyez Tanis.

THAPHSA. ſ. f. Nom propre d'une ville d'Aſie. *Thaphſa*. C'étoit une ville de Syrie, qu'Etienne de Bizance appelle Thapſaque, *Thapſacus*. Elle étoit ſur l'Euphrate. Les Septante au quatrieme Livre des Rois, XV. 16. diſent *Thèrſa* pour *Thapſa*. En ce tems Manahem prit la ville de *Thèrſa*, & deſola tout ce qui ſe trouva dedans & dans ſon territoire, & toutes ſes limites, depuis *Thèrſa*: mais il eſt évident que ce ſont deux lieux différens; que le P. Lubin a tort de les confondre; qu'au lieu d'écrire au premier mot *Thaphſahh* & au ſecond *Thèrſa* comme dans l'Hébreu, un Copiſte négligent a mis deux fois *Thèrſa*.

THAPSIE. ſ. f. Plante haute de deux ou trois pieds, dont la tige & les feuilles ſont férulacées & ſemblables à celles du fenouil. Ses fleurs ſont en paraſol, de couleur jaune; chacune d'elles eſt ordinairement à cinq feuilles diſpoſées en roſe vers l'extrémité du calice. Lorſque cette fleur eſt paſſée, ce calice devient un fruit compoſé de deux graines longues, griſes, canelées ſur le dos, environnées d'une grande bordure applatie en feuillet, & échancrée d'ordinaire par les deux bouts. Sa racine eſt médiocrement groſſe, empreinte d'un ſuc laiteux très-âcre, & un peu corroſif. En Latin, *Thapſia ſive Turbith Garganicum ſemine latiſſimo*. J. Bauh. Cette plante purge avec tant de violence par haut & par bas, qu'on n'oſe pas s'en ſervir. Il y a pluſieurs autres eſpèces de *Thapſie*. Dioſcoride rapporte que ce nom lui a été donné, parce qu'on l'a trouvée dans l'île de Thapſus.

THARAN, ou THARAMIN. Nom d'un ancien Dieu des Gaulois. Jupiter. Borel. Voyez Taran.

☞ THARAZ. ſ. m. Ville du Turqueſtan, ſituée, ſelon Abul-Feda, ſur les confins en deça du Turqueſtan, aſſez près d'Aſſigiab.

THARE. ſ. m. Nom propre de lieu. *Thare*. Il étoit dans le déſert d'Arabie, & ce fut le vingt-quatrième campement des Iſraëlites entre Thaath & Methca. Livre des Nomb. XXXIII. 27.

THARELA. ſ. f. Nom propre d'une ville de la Terre-ſainte. *Tharela*, ſuivant l'Hébreu *Tharealah*, & ſuivant les Septante *Thérala*. Elle étoit dans la Tribu de Benjamin.

THARGELIES. ſ. f. & plur. Nom d'une fête que les Athéniens célébroient autrefois à l'honneur d'Apollon & de Diane. *Thargelia*. Cette fête ſe faiſoit à l'honneur de ces deux divinités, comme auteurs de tous les fruits de la terre. Elle étoit fixée au ſixième jour du mois Thargélion, qui prenoit ſon nom de cette fête. On y faiſoit l'expiation des crimes de tout le peuple. Voyez Samuël Petit, *de Legib. Atticis L. I. tit.* 1. Roſſæus, *Archæolog. Attic. L. II. C.* 11. Voſſius, *de Idolol. L. II. C.* 35.

THARGÉLION. ſ. m. Nom d'un mois des Athéniens. *Thargelion*, ſelon M. Spon, Wheler, Van Dale, & les deux anciens Manuſcrits d'où Henri Eſtienne & Selden ont tiré les mois Athéniens. *Thargélion* étoit le onzième mois de l'année Athénienne, & répondoit au mois d'Avril. Theodorus Gaza, *L. de Menſibus*, & le P. Petau, *L. I. de Doctr. temp. C.* 10. *& ſeq. & C.* 25. *& L. IV. C.* 8. *& Animadv. ad Epiphanium*, *p.* 135. Quoiqu'ils diffetent en d'autres mois du ſentiment de ces Auteurs, ils conviennent ici avec eux, auſſi bien que Scaliger.

THARSICE, ou TARSICE. ſ. f. Nom propre de femme. *Tarſitia*, *Tharſitia*. Sainte *Tharſice*. Ferrarius l'a mal nommée *Tarcilia*. On la fait petite fille de Clotaire I. Roi de France, par ſa mere Blithilde, & tante de Saint Arnoul de Mets; & c'eſt ce qui eſt porté dans un Manuſcrit

ſcrit de S. Maximin de Treves, & dans un autre Manuſcrit donné par Henri Canſius en ſon *Antiquæ Lectiones*. Mais Blithilde eſt une Princeſſe ſuppoſée, auſſi bien que le reſte de la généalogie de S. Arnoul de Mets, que Du Bouchet & Dominici ont voulu faire valoir, & que tant d'autres ont ſuivi; c'eſt de quoi aucun Savant ne doute préſentement. Il eſt marqué dans ces mêmes manuſcrits qu'elle étoit ſœur de S. Ferréol d'Uzès, & de S. Mondri Evêque d'Arſat. Voy. les Bollandiſtes, & M. Chaſtelain au 15. de Janvier.

THARSICE. ſ. m. Nom propre d'homme. *Tharſitius.* Saint *Tharſice* eſt un S. Martyr d'Alexandrie. Voyez les Bollandiſtes & M. Chaſtelain au 31. de Janvier. Du reſte il faut écrire *Tharſitius* & *Tharſitia*, comme les Bollandiſtes, & non pas *Tarſice* comme M. Chaſtelain. Car ces mots viennent de Θαῤῥος, *confiance*, *audace*, qui s'écrit par un Θ, *Th.*

THARSIS. C'eſt un lieu où le Roi Salomon envoyoit ſes flotes pour aller chercher de l'or, de l'ivoire, des bois precieux, &c. *Tarſis*, *Tarſes*, *Tharſis*, *Tharſes.* Quelques-uns prétendent que ce lieu étoit Tarſe en Sicile, & d'autres Tarteſſus en Eſpagne; ou bien que Tharſe ſignifie encore dans l'Ecriture, l'Eſpagne, que les Grecs mêmes ont appellée *Tarteſſus.* C'eſt le ſentiment de Bochart. S. Jérôme & d'autres ont cru qu'il falloit entendre par-là la mer, ou les Carthaginois. Mais pour ajouter quelque foi à ces ſentimens, il faudroit ſuppoſer que Salomon avoit une flote dans la Méditerranée, ce que l'Hiſtoire Sainte ne marque point. Il vaut mieux dire, qu'on ne ſait où étoit ce *Tharſis*, que de le placer en ces lieux-là. Enfin quelques-uns ſe ſont perſuadés que ce mot ſignifioit l'Amérique méridionale, & le Pérou en particulier. Il y a deux difficultés conſidérables contre ce ſentiment; la premiere eſt, que Salomon fait partir d'Aſiongaber ſur la mer Rouge les flotes qu'il envoie à *Tharſis.* Si c'eſt l'Amérique, il eût été plus court d'y aller par la Méditerranée, & le détroit de Gibraltar. La ſeconde eſt, que les Septante & S. Jérôme traduiſent *Tharſis* par les Carthaginois. La premiere n'arrête point le P. Lubin qui tient ce ſentiment. Il dit que ce fut l'effet de l'habileté de Salomon dans la Géographie, & dans l'art de la Navigation, & il ajoute que peut-être prenoit-il ſa route par la Taprobane, & la mer Orientale, d'où enſuite il entroit dans la mer Pacifique, que nous appellons mer du Sud, pour arriver au Pérou. Pour la ſeconde, il dit que *Tharſis* eſt traduit des Carthaginois, parce que les Carthaginois étoient de tous les Négocians du monde, ceux qui alloient en plus grand nombre & le plus ſouvent à *Tharſis.*

Pour le *Tharſis* où le Prophête Jonas vouloit s'enfuir pour ſe diſpenſer d'aller prêcher à Ninive, elle pourroit bien être la ville de *Tarſe* en Sicile. MATY.

THARTHACH. ſ. m. Nom d'une Idole des Héréens. *Tharthac.* Voyez au 4. Liv. des Rois XVII. 31.

THASE. ſ. f. Nom propre d'une île de la mer Egée, ſituée près de l'embouchure du fleuve Strymon, & autrefois ſujette d'Athènes. *Thaſus. Thaſe* a conſervé ſon nom juſqu'à préſent. TOURREIL.

THASIEN, ENNE. ſ. m. & f. Habitant de l'île de Thaſe. *Thaſius, a.* Les *Thaſiens* avoient fondé Stryme ville de Thrace, ſelon Hérodote, L. VII. C. 108. mais comme elle étoit voiſine de Maronée, je crois que les Maronites avoient, en qualité de protecteurs ou bienfacteurs, acquis quelque droit ſur Stryme. Ce qui formoit de fréquentes conteſtations entr'eux & les *Thaſiens* fondateurs de cette ville. TOURREIL. Philippe, dans ſa lettre aux Athéniens, ſe plaint que les *Thaſiens* ont ouvert leurs ports aux galeres de Byzance, ou plutôt à toute ſorte de pirates. IUSTIN. Les *Thaſiens* ſur leurs médailles appellent Hercule leur Conſervateur ΣΩΤΗΡ. Voyez la Table XIII. des îles de Grèce dans Nonnius.

☞ THAULACHE. ſ. f. Sorte d'Arme qui étoit autrefois en uſage, dont il eſt fait mention dans le Tarif de la Douane de Lyon de 1632. Les unes étoient des armes offenſives en forme de Hallebarde ou d'Epieu; les autres étoient du nombre des armes défenſives, & étoient des eſpèces de rondelles ou petits bouellers.

THAUMANTIAS, ou THAUMANTIADE. ſ. f. Surnom de la Déeſſe Iris. *Thaumantias.* Elle étoit ainſi nommée, parce qu'elle étoit fille de Thaumas & d'Electre. D'autres diſent que ce nom vient de Θαυμάζω, *j'admire*, & qu'il lui fut donné à cauſe de l'admiration qu'excitent les couleurs de l'Iris.

THAUMATURGE. ſ. m. & f. Faiſeur de miracles. *Thaumaturgus.* S. Grégoire *Thaumaturge*, c'eſt S. Grégoire de Néocéſarée diſciple d'Origène vers l'an 223. puis Evêque de Céſarée dans le Pont, qui aſſiſta au I. Concile d'Antioche & à celui d'Ephèſe contre Paul de Samoſate, & qui mourut en 266.

S. Léon de Catane, qu'on appelle plus communément S. Léon *Thaumaturge*, vivoit au huitième ſiècle. Son corps eſt honoré à Rome en la belle Egliſe de Saint Martin des Monts. CHASTELAIN. *au 20. Fév. p.* 698.

S. François de Paule, S. François-Xavier ont été de grands *Thaumaturges* dans les derniers ſiècles. On pourroit dire de même, d'une femme à miracles: C'eſt une *Thaumaturge.*

THAUN. ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Palatinat du Rhin, en Allemagne. *Domnus.* Elle eſt fortifiée, & ſituée au confluent de la riviere de Simmeren & de la Nahe, à cinq lieues au-deſſus de Creutznach. MATY.

THE

THÉ. ſ. m. *Theus; arbor thea.* Quelques Médecins écrivent *Tay.* C'eſt un petit arbriſſeau domeſtique de la hauteur des groſeilliers ou grenadiers & myrthes, fort eſtimé & d'un grand uſage chez les Chinois, les Japonois, & dans toutes les Indes orientales. Ils l'appellent *Cha*, ou *Theia.* Il croît en la Province de Kiagnon, près la ville de Hoicheu, & auprès de Nankin, & preſque dans toute la Chine. Il y en a auſſi au Royaume de Siam. Le meilleur de tous eſt celui du Japon. On dit qu'il vient auſſi en Tartarie. Il a la feuille petite comme celle du ſumach des Corroyeurs, dont il eſt une eſpèce, ſelon quelques-uns; mais ſa feuille tire davantage ſur le jaune, & les branches ſont ornées de pluſieurs fleurs blanches & pâles, ſemblables à celles des *Ciſtus* dont le milieu eſt occupé par pluſieurs etamines. Le piſtile devient enſuite un fruit rond, tantôt ſimple, tantôt double, tantôt triple, c'eſt-à-dire, à trois loges remplies chacune d'une ſemence rouſsâtre. Voyez en cecci *Bregnius exoticarum centuriâ primâ*, pag. 113. & le P. Kircher, *China illuſtrata.* Sa graine eſt noirâtre, & l'arbriſſeau croît en trois ans malgré les neiges & les rigueurs de l'hiver. Il a des racines fibreuſes & dentelées. On fait un breuvage de ſa premiere feuille qui naît au printems, qu'on cueuille feuille à feuille avec les mêmes ſoins qu'on fait les vendanges en Europe. On la fait chauffer & ſecher; & après l'avoir gardée en des vaiſſeaux d'étain bien bouchés, ſi on la jette dans de l'eau bouillante, elle reprend ſa premiere verdure, & donne une teinture verdâtre à l'eau avec une odeur & un goût agréable. Les Chinois ne boivent que l'eau où la feuille a trempé, le plus chaudement qu'ils peuvent. Les Japonois boivent l'eau & la poudre qu'ils y ont laiſſé infuſer. On en met le poids d'un écu ſur un bon verre d'eau, & on y mêle un peu de ſucre pour corriger ſon amertume.

Elle eſt ſi différente en bonté, qu'il y en a dont la livre vaut 100. ou 150 francs; d'autre qui ne vaut que deux écus. Il y en a même à ſept deniers. Les Hollandois la vendent en France 30. livres, & elle ne leur coûte que 10. ſols. Sa bonne marque eſt d'être verte, amere & ſéche, en ſorte qu'elle ſe briſe avec les doigts.

Elle guerit la goutte & la gravelle, & on croit qu'elle eſt la cauſe de ce qu'on n'entend point parler de ces maux à la Chine & dans l'Inde, & de ce que les peuples parviennent à une extrême vieilleſſe. Elle guérit les indigeſtions de l'eſtomac. Elle déſenivre, & donne de nouvelles forces pour boire, & diſſipe les vapeurs qui cauſent le ſommeil. Elle fortifie la raiſon que le vin affoiblit, & guérit ſoudain la migraine & les douleurs de ventre. Nous avons dans l'Europe, & ſur tout en France, la méliſſe, qu'on appelle auſſi piment, citragon, & en quelques provinces du baruel, qui a les mêmes vertus que le *thé* & plus ſûres, à ce qu'on prétend. Mais il eſt vrai que *Vilaſcit oculis vicina voluptas.* On mépriſe le

bien

bien préſent, pour chercher celui qui vient de loin. Simon Paulli Medecin du Roi de Dannemarck, qui a fait un Traité exprès de cette plante, dit que ces vertus qu'on lui attribue, n'ont point de lieu pour ceux qui habitent en Europe, & que ceux qui ont paſſé 40. ans, n'en doivent pas uſer, parce qu'elle avance leur mort, étant trop deſſicative. Il prétend que le *thé* n'a pas plus de vertu que la bétoine, & que ce n'eſt qu'une eſpèce de myrthe qu'on trouve en Europe, auſſi bien qu'aux Indes; qu'on l'appelle *Chamæleagnus* ou *Piment Royal*, dont la deſcription, les expériences & les analyſes qu'il en a faites, ſont tout à-fait ſemblables.

Les Chinois en prennent en toutes rencontres, & ſur-tout à dinet. Ils en offrent aux amis qu'ils veulent régaler. Les plus modérés en prennent trois fois par jour; les autres dix fois, & à toute heure. Les perſonnes de la plus grande qualité font gloire de le préparer eux-mêmes dans leurs appartemens les plus magnifiques, & ont pluſieurs vaiſſeaux de prix pour cet effet. Nous connoiſſons maintenant en Europe trois ſortes ou eſpèces différentes de *Cha* ou de *Thé*. La premiere eſpèce, qui eſt la plus connue & la plus eſtimée, eſt le *thé* verd, dont la feuille eſt plus petite, & qui fait l'eau plus verte. Il eſt digeſtif, il eſt même trop corroſif, & les Chinois n'en prennent que par ragoût, comme on ſe ſert en Europe des vins de liqueurs. Il n'eſt pas uſuel; ceux qui à leur repas ne boivent que du *thé*, ne ſe ſervent point de celui-là. Il eſt plus agréable au goût. Il a un petit goût de violette. La ſeconde eſpèce eſt le *thé* noir qui teint l'eau d'une couleur plus foncée, il n'eſt pas ſi agréable que le *thé* verd. Il eſt d'un meilleur uſage. On l'appelle le *thé* vouï, ou bouï, ou bou, & les Chinois le nomment *Vouï Teha*. Il s'achette à Nanquin: & les Hollandois en apportent en Europe, où il eſt fort eſtimé. Le troiſième eſt le *thé* rouge, ou *thé* Tartare, *Honan Teha*; qui teint l'eau d'un rouge pâle, & qu'on prétend être extrêmement digeſtif. On dit que les Tartares qui mangent la chair preſque toute crue, s'en ſervent pour aider la digeſtion. Il eſt le moins agréable de tous. On le vend en boule. Il a un goût de terre, & très-déſagréable, quand on n'y eſt pas accoutumé.

Ceux qui en ont écrit, ſont le Pere Maffée, Louis Almeyda, Matthieu Riccius, Aloyſius, Frois, Jacob Bontius, Jean Linſcot, le Pere Alexandre de Rhodes dans leurs Voyages, & les Auteurs du Voyage de l'Ambaſſade de la Chine, & de celui de M. l'Evêque de Beryte, & Nicolas Tilpius Médecin d'Amſterdam, & le R. P. le Comte dans ſes Mémoires de la Chine. Pierre Petit a fait un beau Poëme Latin ſur le *thé*. M. Huet Evêque d'Avranches a fait auſſi une élégie ſur le *thé*, *Thea*. Nicolas Pechlin a fait un Traité du *thé*, où il réfute l'opinion de Simon Paulli, qui croit que c'eſt un myrthe; & de Bauhinus, qui dit que c'eſt du fenouil. Il en fait une autre deſcription, & dit que les fleurs de cet arbriſſeau ſont blanches, & fort ſemblables aux roſes ſauvages, à l'odeur près; que ſa tige & ſes branches, depuis la tête juſqu'au ſommet ſont couvertes d'une infinité de fleurs, & de petites feuilles pointues & dentelées, qui ont cinq degrés différens de grandeur, qui s'appetiſſent à meſure qu'elles s'éloignent de la terre. Les plus grandes ne valent que 5. ſols la livre, les ſecondes 50. ſols, les troiſièmes 100. ſols, les quatrièmes 15 liv. & les plus petites quelquefois juſqu'à 150. Les Hollandois donnent aux Chinois une livre de ſauge pour deux livres de *thé*. A Londres il y a bien trois mille lieux publics où l'on va boire du *thé*.

Le Traité de Péchlin eſt intitulé *Theophilus Bibaculus, ſive de Potu Theæ dialogus*. Il prétend qu'il eſt bon pour prévenir les maladies ſcorbutiques: que la petite vertu aſtringente qui convient au *thé*, fortifie le mouvement tonique des boyaux, &c. Il blâme ceux qui le prennent avec du bouillon ou avec du lait, mais ſur-tout ceux qui en prennent après un grand repas, ou après avoir bû beaucoup de vin, & donne pluſieurs conſeils pour le choix des tempéramens & des diſpoſitions convenables. Philippe-Silveſtre Du Four Marchand de Lyon, a fait auſſi un Traité du Caffé, du *Thé* & du Chocolat.

☞ THEAGÈNE. ſ. m. Citoyen de la ville de Thaſe, fut ſouvent couronné dans les jeux de la Grèce, & mérita les ſtatues & les honneurs héroïques dans ſa patrie. Dans la ſuite, on lui rendit les honneurs divins. Ceux de Thaſe & pluſieurs villes ſoit Grecques ſoit Barbares, le regarderent comme une divinité ſecourable, & les malades ſur tout lui adreſſerent leurs vœux.

THEALDE. ſ. m. Nom propre d'homme. *Theobaldus*. Ce nom s'eſt dit pour Thibaud. Thibaud ou *Théalde* de Viſconti, Archidiacre de Liége, fut élu Pape le premier de Septembre 1271. & prit le nom de Grégoire X.

THEANDRIQUE. adj. m. & f. Terme dogmatique. Divin & humain tout enſemble. Déi-viril. *Theandricus*. Saint Denys Evêque d'Athènes, s'étoit ſervi de ce terme, pour exprimer les deux opérations qui ſont en Jeſus, l'une divine & l'autre humaine. Les Monothélites en abuſerent enſuite pour ſignifier la ſeule opération qu'ils admettoient en Jéſus-Chriſt, dans lequel ils croyoient qu'il s'étoit fait un mélange de la nature divine, & de la nature humaine, d'où reſulteroit une troiſième nature, qui étoit un compoſé de l'une & de l'autre, dont les opérations ſuivoient l'eſſence & les qualités, & n'étoient ni humaines ni divines, mais divines & humaines tout à la fois, en un mot *théandriques*. Le terme de *théandrique* & le dogme des opérations *théandriques* furent examinés avec beaucoup de ſoin dans la troiſième Seſſion du Concile de Rome ou de Latran, tenu l'an 649. dans lequel S. Martin Pape & depuis Martyr, réfuta très-ſolidement ce dogme abſurde de l'opération *théandrique*, & montra que S. Denys d'Athènes avoit pris ce terme dans un ſens catholique, mais tout différent de celui des Monothélites. Quelques Auteurs, comme Meſſieurs Godeau & Fleury, ont dit quelquefois *Déi-viril*, au lieu de *théandrique*. Voyez Déi-viril. Les Monothélites abuſoient du terme d'opération *théandrique* pour n'admettre en J. C. qu'une opération.

☞ THÉANO. ſ. f. Fille de Ceſſée & femme du vaillant Anténor, étoit Grande-Prêtreſſe de Minerve à Troye. Il eſt remarquable de voir une Prêtreſſe de Minerve mariée.

THEANTROPE. ſ. m. On ſe ſert quelquefois de ce mot dans le dogmatique, pour ſignifier la perſonne de Jésus-Christ, qui eſt véritablement *Théantrope*, c'eſt à-dire, Homme-Dieu, des mots Grecs Θεὸς, *Deus*, ἄνθρωπος, *homo*.

THEATIN. ſ. m. Nom de Religieux ou de Clercs Réguliers, ainſi nommés de Dom Jean Pierre Caraffe, Archevêque de Chiéſi au Royaume de Naples, qui s'appelloit autrefois *Théate*, à cauſe de quoi on les appella *Théatins*, *Theatinus*. C'eſt le même Archevêque qui fut fait Pape, ſous le nom de Paul IV. après avoir été compagnon du bienheureux Gaëtan de Tiène, Gentilhomme Vénitien, & premier Fondateur de cet Ordre à Rome en 1524. Le Cardinal Mazarin établit une Maiſon de cet Ordre à Paris en 1644. C'eſt la ſeule qu'ils aient en France. Les *Théatins* ſont les premiers qui aient pris le nom de Clercs Réguliers. Ce fut vers l'an 1524. que l'on vit paroître cette premiere Congrégation des Clercs Réguliers, & qu'ils jetterent à Rome ſous Clément VII. les fondemens de leur Ordre, qui fut confirmé la même année. Les *Théatins* non ſeulement ne poſſédent ni fonds, ni revenus fixes & aſſûrés, ni en commun ni en particulier; mais même ils ne demandent rien, & attendent ce que la Providence leur envoie, pour leur ſubſiſtance. Ils s'emploient dans les Miſſions étrangeres, & ils entrerent l'an 1627. dans la Mingrélie, où ils ont un établiſſement. Ils en ont eu auſſi dans la Tartarie, la Circaſſie, la Géorgie, qu'ils ont abandonnés, à cauſe du peu de fruit qu'ils y faiſoient. Leurs conſtitutions furent dreſſées dans le Chapitre général de l'an 1604. & approuvées par Clément VIII. Ils portent l'habit Clerical, les manches de la ſoutane un peu larges, & les bas blancs. Leurs armoiries ſont trois montagnes ſurmontées d'une croix. Le Pere Jean-Baptiſte Tuſſo depuis Evêque d'Acere, & le Pere Joſeph de Silos ont écrit les Annales de cet Ordre; le premier en Italien, & le ſecond en Latin. Au Chili & au Pérou on appelle ſouvent les Jéſuites *Théatins*.

THEATINE. ſ. f. Nom de Religieuſes. *Monialis Theatina*. Il y a deux ſortes de *Théatines* ſous le titre de l'Immaculée

maculée Conception, qui forment deux Congrégations différentes; les unes engagées par des vœux ſolemnels, & les autres qui ne ſont que des vœux ſimples; & ces deux Congrégations ont eu pour Fondatrice, la Mere Urſule Benincaſa. Celles qui ne ſont que des vœux ſimples, ſont les plus anciennes; on les appelle ſimplement de la Congrégation, Sœurs *Théatines* de la Congrégation. Ce fut en 1583. que cette Congrégation commença à Naples. Elles récitent l'Office Divin au Chœur comme les *Théatins*, & l'Office de la Vierge en particulier, font une heure d'oraiſon le matin & une le ſoir; elles ont l'Adoration perpétuelle. Elles communient trois fois la ſemaine, outre les jours de fêtes. Tout chant, ou inſtrument muſical leur eſt défendu. Elles jeûnent l'Avent, &c. Elles n'ont encore de Maiſons qu'à Naples & à Palerme. Leur habit eſt celui des *Théatins*, une tunique blanche, une robe noire ceinte d'une ceinture de laine, & des manches larges, un voile blanc, point de guimpe, mais un collet ſemblable à celui des *Théatins*. Elles ne ſortent point de leur maiſon.

Les *Théatines* de la ſeconde Congrégation s'appellent, Les *Théatines* de l'Hermitage. Elles ne ſont occupées que du ſoin de prier Dieu, dans une retraite & une ſolitude auſtere, à laquelle elles s'cogagent par des vœux ſolemnels. Les *Théatines* de la premiere Congrégation, ont ſoin du temporel de celles-ci. Leurs maiſons ſont conſignées, & ont communication par une grande ſalle. La Mere Urſule Benincaſa dreſſa leur Conſtitution, & jetta les fondemens de leur Maiſon à Naples; mais elle mourut ſans pouvoir l'achever. Elle nomma par ſon teſtament, pour exécuter ſes volontés, la Ducheſſe d'Aquara Protectrice de ſa Congrégation, & les Elus de Naples, qui l'an 1623. avant que de continuer le bâtiment, s'adreſſerent à Grégoire XV. pour obtenir l'approbation des Conſtitutions que la Mere Urſule avoit dreſſées; ce que le Pape accorda le 7. d'Avril de la même année, approuvant ce nouvel inſtitut ſous la règle de S. Auguſtin, & ordonnant que ces Religieuſes ſeroient ſoumiſes aux *Théatins*. Urbain VIII. révoqua cet article par un bref du 21. Mai 1524. & il les ſoumit au Nonce de Naples; mais Clément IX. annulla ce bref, & les ſoumit de nouveau aux *Théatins* par un bref du 9. Juillet 1668. L'an 1668. les *Théatines* entrerent dans la maiſon qui avoit été achevée l'année précédente. Le nombre étoit fixé à 36. par les Conſtitutions. Voyez les Hiſtoriens de l'Ordre des Théatins, & le P. Hélyot T. IV. C. 14.

THÉÂTRAL, ALE. adj. Qui appartient au théâtre; qui ſent le théâtre. *Theatralis.* Le plus grand vice d'un Poëme Dramatique, eſt de n'avoir que des paſſions *théâtrales*, qui ne ſont point naturelles, qui ne ſe voient que ſur un théâtre. Action *théâtrale.* Expreſſion *théâtrale.* Éloquence *théâtrale.* Maniere *théâtrale.* Il y avoit chez les Romains des Loix *théâtrales.* Il ne nous en reſte que deux, qui concernent les rangs qu'on y devoit garder.

THÉÂTRE. ſ. m. Lieu élevé où l'on fait des repréſentations; l'on donne quelque ſpectacle. *Theatrum.* Les vendeurs de mitridate vendent leurs drogues ſur le *théâtre.* Les bouffons qu'on a vû enfarinés ſur le *théâtre*, ſont infâmes. On dreſſe des *théâtres* dans les Colléges, pour les repréſentations qui ſe font par les écoliers.

THÉÂTRE, ſe dit auſſi de ces édifices magnifiques que faiſoient les Romains pour donner des ſpectacles au peuple. *Arena*, *theatrum.* Ils comprenoient ſous le mot de *théâtre* non ſeulement le lieu élevé où l'Acteur paroît, & où ſe paſſe l'action; mais auſſi toute l'enceinte du lieu commun aux Acteurs, & aux Spectateurs. C'étoit un édifice entouré de portiques, & garni de ſiéges de pierre diſpoſés en demi-cercle, & par degrés, qui environnoient un eſpace appellé *orcheſtre*, au-devant duquel étoit le *proſcenium*, ou *pulpitum*, ſur lequel jouoient les Acteurs: c'eſt proprement ce que nous appellons le *théâtre.* La ſcène étoit une façade décorée de trois ordres d'Architecture, par laquelle le *proſcenium* étoit ſéparé du *poſtſcenium*, qui étoit ce que nous appellons le derriere du *théâtre* où les Acteurs s'habilloient. Ainſi la ſcène comprenoit généralement tout ce qui appartenoit aux Acteurs. Dans les *théâtres* Grecs l'orcheſtre faiſoit une partie de la ſcène, mais aux *théâtres* Romains aucun des Acteurs ne deſcendoit dans l'orcheſtre qui étoit occupée par les ſiéges des Sénateurs.

☞ Le *théâtre* des Anciens étoit différent de l'*amphithéâtre*, en ce que le *théâtre* étoit en forme de demi cercle, au lieu que l'*amphithéâtre* formoit un ovale parfait.

☞ Le *théâtre* contenoit trois parties, à ſçavoir la ſcène, l'orcheſtre, & les degrés qui ſervoient de ſiéges aux Spectateurs.

☞ La ſcène en général comprenoit tout le terrain qu'occupoient les Acteurs, tant ceux qui récitoient, que ceux qui chantoient, ou qui repréſentoient ſeulement par geſtes, qu'on appelloit Pantomimes. Elle avoit trois parties, dont la plus conſidérable étoit le pupitre, en Latin *pulpitum*, ou *proſcenium*, c'eſt à-dire, le devant de la ſcène.

☞ L'orcheſtre, qui faiſoit la ſeconde partie du *théâtre*, étoit le lieu le plus bas; c'étoit un demi-cercle enfermé au milieu des degrés: il étoit ainſi nommé, parce qu'aux théâtres des Grecs c'étoit le lieu où l'on danſoit les ballets, & à leur égard l'orcheſtre n'étoit proprement qu'une partie de la ſcene priſe en général; mais ſur les *théâtres* des Romains, aucun des Acteurs ne deſcendoit dans l'orcheſtre, qui étoit occupé par les ſeuls Sénateurs.

☞ Les degrés où ſe plaçoient les ſpectateurs, formoient la troiſiéme partie du *théâtre.*

☞ Valere Maxime nous apprend que juſqu'à l'an de Rome 558. les Senateurs ſe plaçoient ſur les degrés avec le peuple; mais leurs ſiéges furent ſéparés par Attilius Sevranus, & par L. Scribonius, Ediles.

☞ Avant Pompée le Grand, on démoliſſoit les *théâtres* dès que les jeux étoient finis. Ce fut lui qui le premier bâtit à Rome un *théâtre* permanent de pierres de taille, d'une architecture magnifique, à l'extrémité duquel il avoit fait conſtruire un petit temple conſacré à Vénus, afin que la ſainteté du lieu empêchât les Cenſeurs de faire démolir ce *théâtre.* *Dict. de Peint. & d'Arch.*

Les plus célébres *théâtres* qui ſoient reſtés de l'Antiquité, ſont le *théâtre* de Marcellus, & celui de Pompée, qu'on a auſſi appellés *amphithéâtres.* *Amphitheatrum.* On voit encore à Athènes les ruines du temple de Bacchus: c'eſt le premier *théâtre* qui ait été au monde, & un chef-d'œuvre d'Architecture. Tous les *théâtres* étoient conſacrés à Vénus & à Bacchus.

THÉÂTRE, ſe dit aujourd'hui de la ſcène, ou du lieu ordinaire où l'on repréſente des Comédies, & des Tragédies. *Scena.* C'eſt une grande ſalle, dont une partie eſt occupée par la ſcène qui comprend le *théâtre* même, les décorations & les machines; le reſte eſt diſtribué en un eſpace nommé parterre, terminé par un amphithéâtre quarré ou circulaire, oppoſé au *théâtre* avec pluſieurs rangs de ſiéges & loges par étage, au pourtour. Celui des Comédiens du Roi à Paris du deſſein de M. Dorbai, Architecte du Roi, eſt un des mieux ordonnés, & le ſeul qui ait une façade décorée ſur la rue. Les *théâtres* des maiſons Royales ſont appellés ſalles de comédies, de balets, de machines, &c. DAVILER. Le *théâtre* de l'Hôtel de Bourgogne, du Palais Royal. Il eſt allé au *théâtre.* Il fréquente le *théâtre.* On dit, le devant, le derriere, le fond du *théâtre*; les ailes du *théâtre.* Les fanfarons affectent les places ſur le *théâtre.* Voilà une belle décoration de *théâtre.*

En ce ſens on dit, Monter ſur le *théâtre*, c'eſt-à-dire, faire la profeſſion de Comédien. *Actor ſcenicus.* Moliere compoſoit des pièces de *théâtre*, & les jouoit lui-même ſur le *théâtre.* On dit, les Comédiens ferment leur *théâtre* ſur la fin du Carême, & le t'ouvrent après Pâques, c'eſt-à-dire, ils ceſſent de jouer ſur la fin du Carême, & recommencent après Pâques.

THÉÂTRE, eſt auſſi la ſcience de compoſer, ou de repréſenter des comédies, & des tragédies; & quelquefois la comédie, ou la tragédie même. *Ars ſcenica.* Hédelin Abbé d'Aubignac a écrit de la pratique du *théâtre.* Cet Auteur entend bien le *théâtre*, poſſéde bien les règles du *théâtre.* Racine a bien ſoutenu le *théâtre* après Corneille. On a accommodé à notre *théâtre* toutes les piéces des Anciens. Le *théâtre* perd tout ſon agrément dans la repréſentation des choſes ſaintes, & les choſes ſaintes perdent

perdent beaucoup de la Religieuſe opinion qu'on leur doit, quand on les repréſente ſur le *théâtre*. S. Evr. Cet Acteur eſt né pour le *théâtre* ; il a bonne grace ſur le *théâtre*. Il faut qu'un Orateur evite le ton du *théâtre*, c'eſt-à-dire, le ton de déclamation. Cet Acteur s'eſt attaché au *theâtre*, ne ſubſiſte que du *théâtre*. Corneille a ôté du *théâtre* des Anciens ce qu'il y avoit de barbare. S. Evr. Tout ce qu'on voit, tout ce qu'on entend ſur le *théâtre*, ne s'adreſſe qu'aux ſens, & à la enpidité. Nic. On a purgé le *théâtre* de toutes les impuretés qui le déſhonoroient autrefois. Bay. Quoique l'on parle en vers ſur le *théâtre*, l'on eſt préſumé y parlet en proſe. Il n'y a que les vers Alexandrins a qui l'uſage laiſſe tenir lieu de proſe. Corn. Bien ſouvent nus plus grands Héros aiment en Bergers, nos *théâtres*. S. Evr. On ne voit plus rien de honteux dans les paſſions, dès qu'elles ont été deguiſées ſur le *théâtre*, & embellies par l'art ; on y apprend à ſon cœur a ne rougir de rien. Nic. On apprend au *théâtre* à juger de toutes choſes par les ſens. Id. Voet, Voſſius & quelques autres, ont cru qu'il n'étoit pas permis de mettre ſur le *théâtre* des ſujets tirés de l'Écriture. Véritablement il y auroit de l'indécence à mettre ces ſortes de ſujets en comédie. Il ne convient point de traiter avec le ridicule qui doit régner dans la comédie, des hiſtoires, qui en quelques manieres & de quelque nature qu'elles ſoient, ont eté dictées par le Saint-Eſprit. Mais pour des tragédies, quand on y garde les bienſéances néceſſaires, l'expérience ſemble montrer, qu'on peut en prendre les ſujets dans l'Écriture. Les Sédécias de Malapert, les deux Joſeph de Libenius, &c. ſont de belles pièces dans leur genre, quoiqu'elles ne ſuient pas pour la conduite, auſſi bien qu'elles le pourroient. Nous avons même en Latin, un aſſez gros volume de comédies tirées de l'Écriture ; mais tout y eſt ſi ſérieux, pour ne pas dire ſi froid, qu'il faut plutôt les appeler du nom général de drames, que de les nommer comédies.

Chez nos dévots Ayeux le théâtre *abhorré*,
Fut long-tems dans la France un plaiſir ignoré.

Boileau.

Bientôt l'Amour fertile en tendres ſentimens,
S'empara du théâtre, *ainſi que des Romans.* Id.

Théâtre, ſe dit auſſi du recueil des ouvrages dramatiques d'un Auteur. *Opera ſcenica vel theatralia.* Le *Théâtre* de Sénèque, de Suphocle, de Hardi, de Corneille, de Racine. Cela ſe dit plutôt des Modernes que des Anciens.

Théâtre, a ſervi auſſi de titre à pluſieurs Livres. Les *Théâtres* d'Honneur & de Chevalerie de Vulſon de la Colombiere. *Theatrum.* Le *Théâtre* d'Agriculture, le *Théâtre* de la vie humaine de Lycoſthène, amplifié par Zuinguer en XXX. volumes : c'eſt un grand recueil de lieux communs. Le *Théâtre* d'Honneur & de Chevalerie d'André Favin.

Théâtre, ſe dit auſſi d'un lieu élevé par degrés, d'un échaffaut orné pour quelques cérémonies. *Suggeſtum, tabulatum.*

Théâtre anatomique. C'eſt dans une Ecole de Médecine & de Chirurgie, une ſalle avec pluſieurs rangs de ſiéges, en amphithéâtre arculaire, & une table poſée ſur un pivot au milieu, pour la diſſection, & la démoſtration des cadavres, comme le *Théâtre anatomique* du Jardin Royal des plantes à Paris. Le *Théâtre anatomique* des Chirurgiens dans la rue S. Côme. Davtler.

Théâtre de jardin. C'eſt, dans un jardin, une eſpèce de terraſſe élevée, ſur laquelle eſt une décoration perſpective d'allées d'arbres ou de charmille, pour jouer des paſtorales. L'*Amphithéâtre* circulaire qui lui eſt oppoſé, a pluſieurs degrés de gazon ou de pierre ; & l'eſpace plus bas entre le Théâtre & l'Amphithéâtre, tient lieu de parterre. L'on en voit un de cette eſpèce, dans le jardin des Tuileries à Paris. Davtler. Ce Théâtre des Tuileries eſt détruit, depuis pluſieurs années.

Théâtre d'eau. C'eſt une diſpoſition, d'une ou pluſieurs allées d'eau, ornées de rocailles, de figures, &c. pour former divers changemens, dans une décoration perſpective, & repréſenter les ſpectacles, comme le *Théâtre d'eau* de Verſailles. Daviler.

Théâtre, ſe prend enfin en Atchitecture (particulierement chez les Italiens) pour l'aſſemblée de pluſieurs bâtimens, qui par une heureuſe diſpoſition & élévation, repréſentent une agréable ſcène à ceux qui les regardent, comme la plupart des vignes de Rome, mais particulierement celle de Monte Dragone à Freſcati, & en France le Château-neuf de Saint-Germain en Laye, du côté de la riviere. Davtler.

Théâtre, ſe dit figurément en morale. Le monde eſt un grand *théâtre*, où chacun repréſente ſon rôle. *Theatrum, ſcena, comedia.* Il ne faut pas monter ſur le *théâtre* pour faire de belles actions. Bell. La vertu eſt trop expoſée à la vanité ſur le *théâtre* du monde. S. Evr. Les Courtiſans ſont toujours ſur le *théâtre*, & de vrais perſonnages de comédie. La Br. Le plaiſir d'un Roi, eſt de l'être quelquefois moins, de ſortir du *théâtre*, & de jouer un rôle plus familier. Id. La vie des hypocrites eſt une comédie perpétuelle ; ils ſont toujours ſur le *théâtre*, & ne quittent guere le maſque. Bell. Il ne faut pas chercher le bonheur de la vie, dans ces établiſſemens qu'on met au-deſſus de tout, ce ſont des grandeurs de *théâtre*. Le Ch. de M. L'honnête homme ne cherche point à monter ſur le *théâtre* du monde ; mais ſi la naiſſance, ou la fortune l'y placent, il joue parfaitement bien ſon rôle. S. Evr. Un Ambaſſadeur n'eſt pas toujours ſur le *théâtre* ; & quand le rideau eſt tiré, il doit faire l'honnête homme. Wicq. N'eſt il pas tems de ſortir du *théâtre*, & de prendre des penſées plus ſérieuſes, quand on n'a plus que quelques jours à vivre ? Bell. Les Stoïciens, en voulant rendre leur ſage inſenſible aux maux, en ont fait un héros de *théâtre*. Le Vassor. Le monde eſt, à la lettre, un *théâtre* où les hommes toujours maſqués, ſe jouent les uns des autres. Vill. Les plus honnêtes gens ne rempliſſent pas toujours les premiers rôles ſur le *théâtre* du monde. S. Evr. Les Princes doivent prendre garde à leurs actions, parce qu'ils ſont ſur un grand *théâtre* ; tout le monde les obſerve. Il y a cent ans que la Flandre eſt le *théâtre* de la guerre, c'eſt-à-dire, qu'on fait la guerre en ce pays-là.

Théâtre, en termes de Marine ſignifie le château élevé ſur la proue, qu'on appelle autrement *château d'avant* ou *gaillard d'avant. Caſtellum proræ.*

On appelle proverbialement un Roi de *théâtre*, un Prince qui laiſſe gouverner abſolument ſon État par ſes Miniſtres, qui n'a que la repréſentation d'un Roi, & qui ne régne point lui-même. *Scenicus Rex.*

☞ Théâtrifié, ée. adj. Qui s'eſt reellement adonné au Théâtre, & qui y figure depuis tant d'années, qu'on diſoit que c'eſt un Acteur né. Ce mot a été inventé par M. le Sage, qui l'emploie fort à propos, en parlant de Baron le pere, ſans le nommer. Il y a, dit-il, ſi longtems qu'il paroît ſur le Théâtre, qu'il eſt, pour ainſi dire, *théâtrifié. Addition au chap. des Songes dans la derniere édit. du Diable Boiteux.*

Theau. ſ. m. Nom propre d'homme. *Thillo.* Au Vigean en Limouſin, S. *Theau*, Moine d'Auvergne, qui avoit appris l'orfévrerie à Paris ſous S. Eloy, comme le rapporte S. Ouen. Baillet l'appelle en Latin *Thillo*, *Tillonius*, & *Tilmannus.* S. Tillon, que par corruption on appelle S. *Theau* en France, S. Tilloine, Saint Thielman, ou Saint Tilman en Flandre, naquit de parens Idolâtres, & de mœurs fort barbares, en Saxe. Baillet. 7. *Janv.* Il fut pris enfant par des brigans, amené en-deçà du Rhin, vendu & tacheté enſuite par S. Eloy, qui l'envoya à l'Abbaye qu'il avoit fondée à Solignac en Limouſin, où il fut élevé dans la piété & dans les lettres. Il mourut vers 702. âgé d'environ 94. ans. Voyez encore M. l'Abbé Fleury, *Hiſt. Eccl. L. XXXVII. p.* 337.

Thébain, aine. ſ. m. & f. Nom de peuple. *Thebanus.* On diſoit d'étranges choſes de la ſtupidité des *Thébains*, comme de celle des autres Bœotiens, témoin les proverbes Βοιώτιον ὕ, Βοιωτικὸς νοῦς, & Βοιώτιον ὕ, *un cochon*, *un eſprit*, *une oreille de Bœotie* ; pour dire, un ſot, un hébeté. Tourreil. Les *Thébains* battirent les Lacédémoniens à Leuctre, & à Mantinée. Par ſtupidité, plutôt

rôt que par modération, les *Thébains* n'avoient point sû se faire valoir.

Les *Thébains* étoient grands Musiciens. ID. Un jour qu'on faisoit la guerre à Alcibiade, de son peu d'inclination pour la musique, il s'avisa de dire pour derniere excuse, C'est aux *Thébains* à chanter comme ils font; eux qui ne savent pas parler. ID.

THEBAFFE. f. f. Nom propre de lieu. C'étoit autrefois une petite ville de l'Arménie mineure. *Thebaffa*, anciennement *Cabaſſus*. Elle est maintenant dans l'Aladulie, prés des sources du Cydne, entre Tarse & Tianée. MATY.

THÉBAIDE. f. f. Nom propre d'une contrée. *Thebais*. C'étoit la partie de l'Egypte la plus méridionale, dans laquelle étoit la ville de Thébes, qui lui donnoit le nom de *Thébaïde*. Elle s'étendoit du côté du midi jusqu'aux petites cataractes, où elle touchoit à l'Ethyopie. Elle s'étendoit à droite & à gauche du Nil, qui la séparoit en deux, & se divisoit en plusieurs nômes, quartiers ou parties, entre lesquelles celles qui étoient à l'orient du fleuve, entre ses bords & la mer Rouge, s'appelloient nômes Arabiques, parce qu'ils étoient du côté de l'Arabie. Ptolomée compte dix nômes de la *Thébaïde*, c'est à-dire, dix villes qui ont territoire & gouvernement. Les nômes Arabiques sont le Lycopolyte l'Aphroditopolite, le Thinite, le Diospolite, le Thintirite & l'Hermontites. De l'autre côté du Nil sont le Cynopolite, ou Antinoïte, le Panopolite, le Coptite, le nôme de Thébes. Pline, L. V. C. 9. en ajoute un onziéme, qu'il nomme l'Ombite. Voyez BOCHART dans son Phaleg, L. IV. C. 27. & le Chevalier Marsham, *Canon. Chron. Sæc. XV. cit. Thebais.*

Ce pays est célébre dans l'histoire de l'Eglise par le nombre prodigieux de saints Solitaires, qui s'y sont retirés dans les premiers siécles, & qui y ont vécu dans les rigueurs de la pénitence. C'est de là que l'on dit: Les déserts de la *Thébaïde*. Les Anachorétes de la *Thébaïde*. On dit d'un homme fort retiré, c'est un solitaire de la *Thébaïde*. On dit d'un pays sec & aride, inculte: les déserts de la *Thébaïde* ne sont pas plus affreux.

Il faut nier l'extaſe & les raviſſemens,
Croire la Thébaïde *un pays de Romans,*
Que les Hilarions, les Pauls & les Macaires,
Sont tous des gens trompés, tous des viſionnaires.

DUC DE NEVERS.

THÉBAÏDE. f. f. eſt auſſi le nom d'un Poëme de Stace, dont le sujet est, la guerre civile de Thébes de Gréce entre les deux freres Etéocle & Polynice, ou Thébes prise par Thésée. *Thebais*. Stace travailla douze ans à sa *Thébaïde*, qui contient XII. Livres. Il l'écrivit sous Domitien. Avant lui plusieurs Poëtes Grecs avoient fait des *Thébaïdes*; les principaux sont Antagoras, Antiphanes de Colophone, Ménélas Egéen, & un Anonyme dont parle Pausanias, L. IX.

THEBATH. f. f. Nom de ville dans l'Ecriture. *Thebath*. Elle étoit des Etats d'Adarezer Roi de Soba, & par conséquent elle étoit dans la Syrie surnommée Soba. Par la comparaison du premier Livre des Paralipomènes XVIII. 8. avec le second Livre des Rois VIII. 8. il paroît qu'elle se nommoit auſſi, *Bete*.

THEBEEN, ENNE. adj. m. & f. Qui appartient aux Thébains. *Thebanus, a.* La légion *Thébéenne* étoit une légion des armées Romaines, sous les Empereurs Dioclétien & Maximien. La légion *Thébéenne* est encore qualifiée d'heureuse par quelques Anciens. S. Maurice étoit Tribun de la légion *Thébéenne*. S. Exupere & S. Candide étoient, après S. Maurice les premiers Officiers de la légion *Thébéenne*. La légion *Thébéenne* ayant refusé de prendre part aux sacrifices de Maximien, & à la persécution qu'il vouloit faire aux Chrétiens, fut décimée deux fois coup-sur-coup, & enfin environnée par le reste de l'armée, & massacrée toute entiere avec ses Officiers.

THÈBES. f. f. Nom propre d'une ville de Thébaïde, en deçà du Jourdain. *Thébes*. Ce n'étoit plus qu'un village au tems de S. Jérôme.

THÈBES. f. f. Nom propre d'une ville de l'Achaïe, anciennement très-considérable. *Thébæ*. Elle étoit capitale de la Bœotie. Alexandre le Grand la ruina; mais elle fut ensuite rétablie, & ce fut le Siége d'un Archevêché. On assûre que cette ville a encore une lieue & demie de circuit, mais qu'elle est si ruinée, qu'elle n'a que trois ou quatre cents habitans Turcs ou Chrétiens. Elle est dans la Livadie en Gréce, sur la riviere d'Ilmen, à dix-sept lieues de la ville d'Athénes, vers le nord occidental. On la nomme communément *Thiva*, ou *Stives*. MATY. On ne voit point à *Thébes* d'autre marque d'Antiquité, que quelques fondemens de grosses murailles de marbre brute, & de diverses couleurs qui ferment la ville du côté du midi, & qui sont peut-être les restes de celles qu'Amphion y bâtit, au son de sa lyre. DU LOIR, *page* 329. Le chemin de Négrepont à *Thébes* est bien de 25. milles DU LOIR, *p.* 328.

☞ La situation de *Thébes* est fort belle. Elle est bâtie sur des rochers, qui sont contrescarpés du côté du levant, où plusieurs ruisseaux du fleuve Æsopus, baignent agréablement la campagne, & font moudre des moulins.

Thébes fut ainsi nommée de Thébé, fille de Prométhée. *Pausan. in Bæot. Steph. de Urbib.* TOURREIL. *Thébes* fameuse par sa grandeur & par son ancienneté, l'étoit encore par les disgraces, & par les exploits de ses Héros. La fin tragique de Cadmus son fondateur, & d'Oedipe l'un de ses Rois, qui tous deux transmirent leur mauvaise fortune à leurs descendans, la naissance de Bacchus & d'Hercule; un siége soutenu avant celui de Troye, & divers autres événemens historiques ou fabuleux, la mettoient au nombre des villes les plus renommées.

Le lac de THÈBES, de Stives ou de Thiva. *Thebanus lacus*, anciennement *Hylica*, ou *Aliartus lacus*. C'est un lac de la Livadie en Gréce. Il est environ à une lieue de Thébes du côté du nord, & à une lieue du lac de Livadie, vers le couchant. Ces deux lacs avoient autrefois communication ensemble, par un grand conduit qui traverse une montagne qui les sépare; mais maintenant les eaux de ces lacs sont trop basses, pour monter jusqu'à ce conduit. MATY.

THÈBES D'EGYPTE. C'étoit anciennement une des plus célébres villes du monde. *Thebæ, Hecatompylos, Diospolis*. Elle étoit capitale de la Thébaïde, qui est maintenant la Haute-Egypte. On dit qu'elle avoit 140. stades de tour, qui sont six lieues, & qu'on y voyoit cent portes, ce que signifie le nom d'*Hecatompylos*. Quelques voyageurs assûrent qu'elle est encore considérable, par le commerce de la mer Rouge; & qu'elle porte le nom de Thèves; mais d'autres la mettent à Girgio, ou à Minio, deux villes de la Haute Egypte, situées sur le Nil, assez proches l'une de l'autre. MATY.

☞ La ville de *Thébes* étoit si peuplée, qu'elle pouvoit faire sortir ensemble dix mille combattans par chacune de ses portes. On a découvert aux environs de *Thébes*, au rapport de Thévenot, des temples & des palais presqu'entiers, où les colonnes & les statues sont innombrables. On y voit des Sphinx d'une matiere précieuse, & des peintures dont l'éclat n'est point terni.

THÈBES DE LUCANIE. Voyez LOZZI.

THÈBES DE THESSALIE. Voyez ZEITON.

☞ THÉCA, ou Chêne des Indes. f. m. Grand arbre dont on trouve des forêts entieres, dans le Malabar. Les Idolâtres n'emploient point d'autre bois, pour bâtir & réparer leurs temples. Ils tirent des feuilles de cet arbre une liqueur, dont ils se servent, pour teindre leurs soies & leurs cotons en pourpre. Ils les mangent & en font un sirop avec du sucre, qui a la vertu de guérir les aphtes. Ils font bouillir les fleurs dans du miel, & en préparent un remède, qui évacue les eaux des hydropiques. RAY, *Hiſt. Plant.*

THECHNOLOGIE. f. f. C'est une fausse science de mots qui cachent le sens des choses. *Thechnologia*. Les écrits des Soniciens en sont pleins. S. Basile s'est servi de ce terme.

THÉCUE. f. Nom propre d'une ville de la Terre-sainte. *Thecua, Thecue*. Elle étoit dans la Tribu de Juda, à neuf lieues d'Ælia, ou de Jérusalem, au rapport de S. Jérôme.

THÉER, ERE. ſ. m. & f. Terme de Relation. Il y a aux Indes une certaine ſorte de gens qu'on appelle *Théers*, qui ne ſont ni payens, ni Mahométans, & qui n'ont point du tout de Religion. Ils ne ſervent qu'à écurer les cloaques & les prives, & à écorcher les bêtes mortes, dont ils mangent la chair. Ils conduiſent auſſi les criminels au ſupplice, & en font quelquefois l'exécution. C'eſt pourquoi ils ſont en abomination à tous les Indiens, qui ſont obligés de ſe purifier depuis la tête juſqu'aux pieds, ſi quelqu'un de ces gens, qu'ils appellent à cauſe de cela *Alchéres*, les a touchés : auſſi ne ſouffrent-ils point qu'ils demeurent dans les villes ; mais ils les obligent à ſe retirer dans les extrémités des fauxbourgs, & à s'éloigner du commerce du monde.

☞ THÉGUACAN. ſ. m. Province de l'Amérique méridionale dans la nouvelle Eſpagne, ſelon wafer.

THEIERE. Voyez THÉTIERE.

☞ THEIFORME. adj. En guiſe de thé. Infuſion *théiformes*. *Brigandages de la Médecine*, *p.* 208. C'eſt-à-dire, infuſions d'herbes qu'on jette dans de l'eau bouillante, & qu'on prépare comme le thé.

THEIN. Voyez THAIN.

☞ THÉION. ſ. m. Vieux mot. Oncle. On a dit auſſi *Théie*, pour dire, Tante, du Grec τίτος, & τίτη, qui veulent dire la même choſe. Les Eſpagnols diſent encore aujourd'hui *Tio* & *Tia*, pour, Oncle & Tante.

THÉKUPHE. ſ. f. C'eſt un terme de Calendrier chez les Juifs. Il ſignifie proprement révolution, cercle, & ſe dit des quatre points, où commencent les quatre ſaiſons de l'année ; c'eſt-à-dire, les deux points équinoctiaux, & les deux ſolſtitiaux. *Tekupha*. Le Thalmud traite des *Thékuphes* dans le Traité Erubhim.

THELASSAR. Voyez THALASSAR.

☞ THÉLÈME. C'eſt le nom de l'Abbaye fondée par Gargantua, en laquelle ceux qui ſont reçus font tout ce qu'il leur plaît, & ſelon leur volonté, *à Græco*, *Thelema*, c'eſt-à-dire volonté. Liv. 1. Ch. 52. *Alphabet de Rabelais*.

THÉLESPHORE. ſ. m. Nom d'un Dieu qu'on adoroit à Pergame. *Theleſphorus*.

THELMALA, ou THELMÉLA. ſ. f. & ſelon les Septante, Thelmélech, & Thelméleth. C'eſt un lieu de la Chaldée, ou de Babylonie. Le Pere Lubin prétend que c'eſt la Thegme de Ptolomée, que les Traducteurs de cet Auteur appellent Thelme.

☞ THELXIÉPIE. ſ. f. Une des Sirènes.

THÉMA. ſ. Nom propre de lieu. *Thema*. Ce mot ne ſe trouve que dans le Livre de Job, VI. 19. & comme on ne ſait quel eſt ce lieu, on dit que c'eſt le même que Théman.

THEMAN. ſ. m. Nom de lieu dans l'Écriture. *Theman*. Ce lieu paroit avoir été dans l'Idumée. Car *Theman*, dont ſans doute il aura pris ſon nom, étoit fils d'Éliphaz, & petit-fils d'Eſaü, qui eſt Edom. La terre de *Théman*.

THEMANITE. ſ. m. & f. Qui eſt de Théman. *Themaniſtes*.

THÈME. ſ. m. Sujet, matiere pour écrire, pour compoſer. *Thema*, *argumentum*, *materia*. Quand on exerce les Écoliers, on leur donne des *thèmes* à faire, quelques ouvrages à traduire de François en Latin, ou de Latin en François. On leur fait faire des *thèmes* pour les prix, pour les places. On dit proverbialement, Faire ſon *théme* en deux façons, pour dire, faire une choſe en deux manieres différentes.

THÈME, ſignifie auſſi, Texte, paſſage authentique, choiſi par un Prédicateur, pour ſervir d'entrée & de ſujet à ſon diſcours, auquel il tâche de rapporter tout ce qu'il dit dans la ſuite. *Thema*, *textus*, *argumentum*.

☞ THÈME. Sujet, matiere, propoſition que l'on entreprend de prouver ou d'éclaircir. *Argumentum*. Cet homme-là n'a pas bien pris, n'a pas bien ſuivi ſon *théme*. Il n'eſt d'uſage que dans le dogmatique. *Acad. Fr.*

THÈME CÉLESTE. Terme d'Aſtrologie, qui ſe dit de la figure que dreſſent les Aſtrologues, lorſqu'ils tirent l'horoſcope. *Thema*. Il repréſente l'état du ciel à un certain point requis ; c'eſt à-dire, le lieu où ſont, en ce moment, les étoiles & les planètes. Il eſt compoſé de douze triangles enfermés entre deux quarrés, & on les appelle *les douze maiſons*.

THÊME, au ſtyle de Liége, C. 2. 10. &c. ſignifie la demande libellée, le libelle du demandeur. *Actoris libellus*.

THÉMIS. ſ. f. Nom propre d'une Déeſſe de l'Antiquité payenne. *Themis*, *Idos*, ou *Iſſos*. Elle étoit fille du Ciel & de la Terre. Héſiode, *Theog. v.* 235. Ce fut la ſeconde femme de Jupiter. Il en eut les Heures, Eunomie, Dice, Irène, ou la Paix, & les trois Parques. Héſiode, *Theog. v.* 901. & ſuiv. *Thémis* paſſoit pour l'inventrice & la Déeſſe des Oracles & de la Divination. C'étoit elle qui enſeignoit aux hommes à demander, à ſouhaiter ce qui étoit juſte & licite. *Thémis* avoit un Temple ancien en Beotie, ſur le bord du fleuve Céphiſe.

THÉMIS, ſe prend ſouvent pour la Juſtice, quand on veut la perſonnifier, ou pour la Déeſſe de la Juſtice, & en ce ſens il eſt fort en uſage en notre langue, principalement en Poëſie, & il ſignifie la Juſtice, les Juges, les Cours de Juſtice, ſur-tout les Cours Supérieures, & en particulier une Cour de Juſtice, & même un Magiſtrat. *Thémis* l'a décidé. Les Arrêts de *Thémis*, c'eſt-à-dire, d'un Tribunal de Juſtice.

Thémis inſpire, à la Buvette,
Aux Magiſtrats, la plus pure équité ;
A l'Audience, on nous répette
Plus d'un Arrêt que Bacchus a dicté.

THÉMISTIEN, ENNE. ſ. m. & f. Nom de Secte. *Themiſtianus*, *a*. Les Agnoïtes, dont nous avons parlé, furent nommés *Thémiſtiens*, du nom d'un Diacre Thémiſtius, qui ſoutenoit que le corps de J. C. étoit corruptible, & qui en concluoit, que Jéſus-Chriſt avoit donc ignoré bien des choſes.

THÉMISTITAN. ſ. m. On donnoit autrefois ce nom à la ville de Mexique, & à la province qui en dépendoit. *Themiſtitanum*. Voyez MAXIQUA ville & province.

THEMNA. ſ. f. Nom propre d'une ville de la Terre-ſainte. *Themna*. Voyez THAMNA.

THEMUDITE. ſ. m. & f. Nom d'une ancienne Tribu d'Arabes, de celles qui ſont éteintes. Peuple de Thémud. *Themudita*. D'Herbelot au mot Hagr les appelle auſſi Peuple de Saleh, & dit qu'ils habitoient entre la Syrie & l'Arabie, dans le pays que nous appellons aujourd'hui l'Arabie Pétrée. Ils avoient pris le nom de peuple de Thémud, ou Thémoud, de Thémoud fils d'Amer, fils d'Aram, & frere d'Arphaxad, parce qu'ils deſcendoient de lui ; & Peuple de Saleh du nom d'un Prophète que Dieu leur envoya. Voyez d'Herbelot au mot *Salah*.

THENAILLES. ſ. f. Nom d'une Abbaye de la Picardie en France. *Thenoliæ*, *Thenolium*. Elle eſt dans la Tiérache, près de la petite ville de Vervins. MATY.

☞ THÉNAR. ſ. m. Terme Grec, reçu dans notre langue, & dont les Medecins ſe ſervent pour exprimer dans la main, l'eſpace qui eſt entre le pouce & l'index. Cet homme a reçu un coup de ſabre qui lui a fendu le *thénar* un pouce avant. C'eſt auſſi le nom d'un muſcle de la main & du pied. ENAP.

THÉOCATAGNOSTE. ſ. m. & f. Blaſphémateur. Nom de Secte. *Theocatagnoſtes*, *Blaſphemus*. Les *Théocatagnoſtes* avoient l'audace de reprendre certains faits & paroles en Dieu. MARCEL. S. Damaſcène, *Hér.* 92. dit que c'étoient des impies, qui oſoient trouver à redire à certaines actions, & paroles de Dieu, & des Perſonnes divines, & qui les blâmoient, auſſi bien que les ſaintes Écritures. Marcel, dans ſes Tables, met ces Hérétiques au ſeptiéme ſiécle, je ne ſçai pourquoi ; car on n'a rien qui marque le tems auquel ils ont paru. Il y a même, dans le Traité des Héréſies, de S. Jean Damaſcène, des Hérétiques qui ſont moins des Hérétiques, qui aient fait Secte, & ſubſiſté en certains tems, que des impies tels qu'il en paroit dans tous les tems, & en tous les ſiécles.

Ce mot vient de Θεὸς, *Dieu*, & de κατηγόρεω, *je condamne*.

☞ THÉOCLYMÈNE. ſ. m. Devin célèbre, qui deſcendoit en droite ligne du célèbre Mélampus de Pylos. Il prédit la mort des amans de Pénélope.

THÉOCRATIE.

THEOCRATIE. ſ. f. État gouverné par la volonté abſolue de Dieu ſeul. *Theocratia.* Selon Joſephe, l'ancien Gouvernement des Juifs étoit Théocratique; car Dieu décidoit de tout ce qui appartient à la ſouveraine autorité. Cette *Théocratie* dura juſqu'à Saül, & alors l'État devint Monarchique. Il y a eu une *Théocratie* imaginaire à Athènes. Pendant que les enfans de Codrus diſputoient le Royaume, les Athéniens ennuyés des malheurs d'une guerre inteſtine, abolirent la Royauté, & déclarerent *Jupiter le ſeul Roi du peuple d'Athènes.* VAL.

THÉOCRATIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient à la Théocratie, qui eſt de la Théocratie. *Theocraticus.* Etat *Théocratique.* Le peuple d'Iſraël ennuyé d'un Gouvernement *Théocratique*, voulut avoir un Roi comme les autres Nations.

THÉODOLITE. ſ. m. Inſtrument en uſage dans l'Arpentage, pour prendre les hauteurs & les diſtances. Il eſt compoſé de pluſieurs parties. 1°. Un cercle de cuivre diviſé en quatre quarts de 90. repréſentans les quatre points cardinaux de la bouſſole, l'eſt, l'oueſt, le nord & le ſud, & marqué des lettres E, O, N, S. Chacun de ces quarts eſt diviſé en 90. degrés, & ſubdiviſé autant que la grandeur de l'inſtrument le peut permettre, communément par les diagonales. Les quatre quarts doivent être marqués de 10, 20, 30, &c. deux fois; commençant aux points du nord & du ſud, & finiſſant à 90 aux points de l'eſt & de l'oueſt. 2°. Une boëte & une aiguille placées juſtement ſur le centre du cercle, ſur lequel centre l'inſtrument, l'index avec ſes guidons doivent être mis, de ſorte qu'ils puiſſent tourner & ſe mouvoir en rond, mais la boëte & l'aiguille demeurent fixes. Au fond de la boëte, il faut qu'il y ait une bouſſole attachée de ſorte, qu'elle réponde aux lettres E, O, N, S, marquées ſur l'inſtrument. 3°. Par derriere un emboëtement, ou plan, ou, ce qui eſt le mieux, un rond, pour entrer dans la tête d'un pied à trois branches, ſur leſquelles l'inſtrument eſt porté. 4°. Ce bâton, ou ce pied pour poſer l'inſtrument deſſus, & dont le cou, ou manche vers la tête, doit entrer dans l'emboëtement qui eſt derriere l'inſtrument. HARRIS.

THÉODORA. ſ. f. Nom propre de femme. *Theodora.* Nos Auteurs ne donnent point à ce nom la forme Françoiſe, & ne diſent point Théodore, pour éviter l'équivoque avec *Théodore* maſculin. L'Impératrice *Théodora* femme de Juſtinien abuſa du crédit qu'elle avoit ſur l'Empereur, pour favoriſer les Eutychiens dans l'affaire des trois Chapitres. Un grand défaut de Juſtinien, fut l'aſcendant qu'il laiſſa prendre à l'Impératrice *Théodora*, une des plus méchantes perſonnes, qui aient monté ſur le Trône, ainſi que tout le monde en convient. P. DOUCIN, *Hiſt. du Neſt. p.* 366. *Théodora* ſacrifia, au plaiſir d'être écoutée & d'être reconnue chef de parti, ce qu'il y a de plus ſacré au monde, & fit ſervir au renverſement du Chriſtianiſme, tout ce que l'ambition, le dépit & la vengeance peuvent inſpirer d'artifice & de cruauté, à une femme que rien n'eſt capable de retenir. ID. Procope aſſûre qu'elle avoit été Comédienne, & d'une réputation ſi perdue, qu'aucun honnête homme n'auroit voulu lui parler. Évagre qui a écrit après la mort de cette Princeſſe, qu'aſſûrément il n'a pas épargnée, ne parle point de cet épouvantable débordement de mœurs, dont nous voyons qu'elle eut toujours, auſſi bien que ſon mari, une horreur très-grande. ID.

THÉODORE. ſ. m. *Theodorus.* Mot qui vient du Grec, & qui eſt un nom d'un homme. *Théodore* de Bèze étoit diſciple de Calvin, & ſi l'on en croit d'Avila, *Livre I. des Guerres civiles de France*, *Théodore* de Bèze avoit beaucoup d'éloquence & d'érudition.

Théodore Aſcidas, tiré depuis quelques années d'un des Monaſteres de S. Sabas, pour gouverner l'Egliſe de Céſarée en Cappadoce, étoit, (vers 538.) le principal appui de l'Origéniſme. P. DOUCIN; *Hiſt. du Neſt. p.* 400.

Théodore de Mopſueſte & Diodore de Tarſe ſont les Auteurs du Neſtorianiſme; c'eſt d'eux que Neſtorius prit ſes erreurs. On a dans les Chaînes Grèques ſur l'Ecriture, des extraits de tous les Ouvrages de *Théodore* de Mopſueſte; & ces extraits contiennent quantité de propoſitions hérétiques; ſes écrits étoient des Notes ſur la Genèſe, ſur Job, ſur les Pſeaumes, ſur le Cantique de Cantiques, ſur les XII. petits Prophètes, ſur les Évangiles de S. Matthieu, de S. Luc, de S. Jean, & ſur l'Épître aux Hébreux. On a encore quelques-uns de ces Ouvrages entiers en manuſcrit, dans les Bibliothèques. *Théodore* de Mopſueſte ne vouloit point, que toute l'hiſtoire de la Genèſe fût expliquée à la lettre. Il rejettoit & blâmoit le Livre de Job, & le Cantique des Cantiques. Léonce aſſûre qu'il ne recevoit pas même les Pataliipomenes, ni Eſdras, ni aucune des ſept Épitres Canoniques. On a encore de lui d'autres extraits tous infectés d'héréſie, ſavoir d'une explication du Symbole, d'une inſtruction des Catéchumènes, de XVII. Livres touchant l'Incarnation, de IV. Livres contre Apollinaire, d'un autre Livre contre les Apollinariſtes, & de V. Livres contre les Manichéens.

THÉODOSE. ſ. m. Nom propre d'homme. *Theodoſius.* Il y a trois Empereurs du nom de *Théodoſe*. *Théodoſe* le Grand eſt le premier qui fut fait Empereur le 19. Janvier 379. & mourut le 17. Janvier 395. M. Fléchier a écrit la vie du Grand *Théodoſe*.

Ce mot eſt Grec, & ſignifie don de Dieu, de Θεὸς, *Dieu*, & δῶρον, *don.*

THÉODOSIEN, ENNE. ſ. m. & f. Nom de Secte. *Theodoſianus*, *a.* C'étoient des Hérétiques Corrupticoles, dont nous parlons, ainſi nommés de Théodoſe Patriarche d'Alexandrie. Les *Théodoſiens* étoient des Eutychiens d'Alexandrie en Égypte.

THÉODOSIEN, ENNE. adj. m. & f. qui ſe dit de la collection de Loix Romaines faite en ſeize Livres, par l'autorité de l'Empereur Théodoſe. *Theodoſianus*, *a.* Le Code *Théodoſien.* Voyez CODE. La Table *Théodoſienne*, ou de Peutinger. *Tabula Theodoſiana*, ou *Peutingeriana.* Ce ſont d'anciennes Tables Géographiques.

THÉODOTIEN, ENNE. ſ. m. & f. Anciens Hérétiques qui étoient une branche des *Alogiens. Theodotiani.* Ils nioient que JESUS-CHRIST fût Dieu, rejettant l'Evangile de Saint Jean, & ſon Apocalypſe. L'Auteur de cette Secte fut un certain Théodote Corroyeur, mais homme ſavant, qui étant confus d'avoir fléchi dans la perſécution de Sévere, ſe retira à Rome, où il tâcha de couvrir ſa perfidie: mais le Pape Victor l'excommunia. S. Épiphane, *Hær.* 54. rapporte les erreurs de ce Théodote, & les réfute.

☞ THÉOÉNIES. ſ. f. pl. C'étoient des fêtes de Bacchus chez les Athéniens. Le Dieu lui-même étoit appellé *Théoénos*, le Dieu du vin, ou pour mieux dire, le Dieu Vin. De Θεὸς, *Dieu*, & οἶνος, *vin.*

☞ THÉOGAMIES. ſ. f. pl. Fêtes qui ſe célébroient en l'honneur de Proſerpine, & en mémoire de ſon mariage avec Pluton. Le mot eſt Grec & ſignifie *Mariage des Dieux.* Il vient de Θεὸς, *Dieu*, & γάμος, *Mariage.*

THÉOGONIE. ſ. f. Théologie payenne qui enſeignoit la généalogie de leurs faux Dieux. *Theogonia.* Heſiode a écrit de la *Théogonie.* C'eſt un Poëme que nous citons ſouvent dans cet Ouvrage.

THÉOLOGAL. ſ. m. Chanoine, & Docteur qui prêche, qui enſeigne la Théologie dans un Chapitre. *Theologus Collegii*, *Canonicorum Profeſſor.* Le Concile de Latran tenu ſous Innocent III. en 1215. ordonna que les Archevêques auroient dans les Métropolitaines un Précepteur à leurs gages, pour enſeigner la Théologie, en faiſant trois leçons publiques par ſemaine, & en prêchant les Dimanches & les Fêtes ſolemnelles. Le Concile de Bâle en 1431. & la Pragmatique-Sanction établirent un *Théologal* dans les Cathédrales & Métropolitaines, & l'Ordonnance d'Orléans en 1560. dans les Collégiales auſſi-bien que dans les Cathedrales. Le Concile de Trente a affecté une Prébende à cette fonction, qu'on appelle la *Théologale*, & qui fait nommer ce Docteur le *Théologal.* Cette Prébende eſt affectée aux Gradués. Le *Theologal* a cet avantage, que par une Bulle de Grégoire XIII. il eſt réputé préſent au Chœur, tous les jours qu'il eſt occupé à prêcher, ou à faire quelque leçon. Mais ces Règlemens ont eu peu d'exécution, & la fonction effective du *Théologal* eſt réduite à quelques ſermons, que bien ſouvent il ne fait pas lui-même. FLEURY. Voyez l'Ordonnance de Charles IX. de 1560. Art. 8. Rebuffe ſur les Concordats, Chap. *De Collat.* §. 1. v. *Quinque bis*, & les deux ſuivans, p. 598.

THÉOLOGAL, ALE. adj. On appelle vertus *Théologales*, la foi, l'eſpérance & la charité, comme étant celles que la Théologie nous enſeigne principalement. *Virtutes Theologicæ, fides, ſpes, charitas.* On appelloit *Vin Théologal*, le meilleur vin, & le plus délicat, à ce que diſent Eraſme, & Henri Etienne; mais cela ne ſe dit plus.

THÉOLOGALE. ſ. f. Prébende d'une Egliſe Cathédrale affectée à un Docteur, qui eſt tenu de prêcher, ou d'enſeigner la Théologie. *Præbenda Theologalis.* A préſent les *Théologales* ſont de ſimples dignités ſans fonction, ni obligation d'enſeigner.

THÉOLOGIE. ſ. f. Science qui donne la connoiſſance de Dieu, & des choſes divines, ou qui a Dieu & les choſes qu'il a révélées pour objets. *Theologia, rerum divinarum ſcientia.* La *Théologie* eſt une ſcience ou une doctrine, qui nous enſeigne ce que l'on doit penſer de Dieu, & la maniere dont il veut être ſervi. La *Théologie naturelle* eſt la connoiſſance que nous avons de Dieu par ſes effets, & par les ſeules lumieres de la Nature. La *Théologie ſurnaturelle* eſt celle que nous apprenons par la révélation. La *Théologie poſitive* eſt la connoiſſance de l'Ecriture Sainte, & l'explication ſuivant le ſentiment des Peres & des Conciles, ſans le ſecours de l'argumentation. On prétend qu'il faudroit dire *expoſitive*, & non pas *poſitive*. La *Théologie morale* eſt celle qui donne la connoiſſance des loix divines, pour régler les mœurs. La *Théologie ſcholaſtique* eſt celle qui tire par le raiſonnement, pluſieurs connoiſſances des choſes divines, fondées ſur les principes de la Foi. Voyez SCHOLASTIQUE. Lombard obſcurcit fort la *Théologie* par l'inutilité de pluſieurs queſtions dont il l'embarraſſe. Le P. RAP. On appelle la *Sacrée Faculté de Théologie*, les Profeſſeurs, Docteurs & Bacheliers de *Théologie*. La *Somme de Théologie* eſt un cours, ou un abrégé de toute la *Théologie*, comme celle de S. Thomas, de Bécan: & on dit qu'un homme a fait ſa *Théologie*, lorſqu'il a fait ſon cours, ou qu'il a étudié le tems porté par les Réglemens, pour être admis aux degrés de *Théologie*. Le P. André Schiara Italien a fait une *Théologie* militaire en deux volumes *in-folio*. *Theologia bellica.*

THÉOLOGIE MYSTIQUE. *Theologia Myſtica.* Voyez MYSTIQUE.

THÉOLOGIE, ſe dit auſſi de la Claſſe où l'on enſeigne la *Théologie*. La *Théologie* eſt ouverte. La *Théologie* commence à neuf heures, & finit à onze.

THÉOLOGIEN, ENNE. ſ. & adj. m. & f. Qui ſait la Théologie, qui l'enſeigne, ou qui en écrit. *Theologus.* Il eſt honteux que des gens du monde ſoient en droit de faire des leçons d'équité & de modération aux *Théologiens.* BAY. Les *Théologiens* ſont très-opiniâtres dans leurs ſentimens, & peu équitables pour ceux d'autrui. JU. Les *Poëtes* étoient les *Théologiens* du Paganiſme. HUET. Les incrédules choqués des manieres fougueuſes des *Théologiens*, ſe perſuadent que la Religion eſt une faction, qu'on veut faire prévaloir à quelque prix que ce ſoit. LE CL. Le premier à qui l'on a donné le titre de *Théologien* par excellence, a été Saint Jean l'Evangéliſte, qui a été par là diſtingué des trois autres, ſur tout dans le troiſiéme & quatriéme ſiécle; comme on voit dans Origéne, Saint Cyrille & Saint Chryſoſtome. Le ſecond a été Saint Grégoire de Nazianze, qu'on appelle le ſecond, ou *le jeune Théologien.* On l'a donné auſſi à quelques Docteurs modernes, comme à un Anglois nommé Richard, Chanoine de Saint Victor, & à Jean Thauiere, qu'on a ſurnommé le *Théologien illuminé*, ainſi que dit Poſſevin.

☞ THÉOLOGIEN, Ecolier qui étudie en Théologie. Le petit Séminaire de Rouen en renferme deux; l'un pour les *Théologiens*, l'autre pour les Philoſophes, les Rhétoriciens, &c. *Deſcript. Géogr. & Hiſt. de la Haute-Norm. tom. 2. p. 129.*

☞ Il ſe peut dire au féminin, en parlant d'une femme ou d'une fille qui ſçauroit, ou qui prétendroit ſçavoir la Théologie. Elle fait la *Théologienne.* Elle veut paſſer pour *Théologienne. Acad. Fr.*

THÉOLOGIQUE. adj. m. & f. Qui appartient à la Théologie. *Theologicus.* Ce docteur eſt profond ſur les matieres *théologiques.* Cela n'eſt pas de foi, ce n'eſt qu'une opinion *théologique.*

THÉOLOGIQUEMENT. adv. D'une maniere théologique. *Theologicè.* Ce Prédicateur a prouvé ſa propoſition d'abord moralement, & puis *théologiquement.*

☞ THÉOLOGISER. v. n. Parler des matieres théologiques, y réfléchir, en raiſonner. Tout le monde ſe mêle aujourd'hui de parler des matieres de Religion, juſqu'aux femmes: elles ſe mêlent de *théologiſer.* Philippe Hecquet, Médecin, avoit dans ſa jeuneſſe ſuivi les Ecoles de Sorbonne pendant deux ans. Il n'eſt donc pas étonnant qu'il ſe ſoit mêlé de *théologiſer.* DESFONTAINES, *Obſervat. ſur les Ec. mod. to. 13.* L'uſage de ce mot n'eſt pas encore bien établi.

THÉOLOGIUM. ſ. m. On donnoit ce nom chez les Anciens à un lieu du Théâtre, élevé au-deſſus de l'endroit où les Acteurs ordinaires paroiſſoient. C'étoit celui d'où les Dieux parloient; les machines ſur leſquelles ils deſcendoient, & d'où ils parloient. *Theologium.* Il falloit un *Théologium* pour repréſenter l'Ajax de Sophocle & l'Hippolyte d'Euripide. Voyez *Scaliger, Poët. L. I. C.* 1. & Gronovius ſur l'*Hercules Æneus* de Sophocle, Act. V. v. 1940. Comme nous n'avons point de mot François qui réponde à ce mot Grec, on peut le retenir au moins dans les diſſertations d'érudition; ailleurs on peut dire en général une machine.

☞ THÉOLOGUE. ſ. m. Théologien. Il ne peut ſe dire qu'en parlant des Anciens. Les *Théologues* Egyptiens. *Eſt. ſ. l. Hiérogly. t. 1. p. 263.*

THÉOPASCHITE. ſ. m. & f. Terme d'Hiſtoire Eccléſiaſtique. Nom de Secte. *Theopaſchita.* Les *Théopaſchites* ſont des Hérétiques du cinquiéme ſiécle, dont le chef fut Pierre le Foulon. Ils enſeignoient que toute la Trinité avoit ſouffert à la Paſſion de J. C. Des Moines Eutychiens de Scythie embraſſerent cette héréſie; & en faiſant tous leurs efforts pour la faire valoir, ils exciterent de grands troubles, vers le commencement du ſiécle ſuivant. Dès ſa naiſſance elle fut condamnée par les Conciles de Rome, & de Conſtantinople tenus en 483. & comme cette héréſie renaiſſoit au neuviéme ſiécle, le Pape Nicolas I. la condamna encore dans un Concile de Rome de l'an 861. Voyez Baronius aux années marquées ci-deſſus, & les Notes du P. le Quien ſur S. Jean Damaſcéne, T. 1. p. 218. Not. 1. Ce même Pere, p. 563. Not. dit qu'Apollinaire avoit enſeigné cette erreur avant Pierre le Foulon, & que ſes diſciples ſont les premiers *Théopathites*, ou *Théopaſchites*, & pour leſquels ces noms furent faits. Jovet dit *Théopaſcites*, mais mal.

THEOPHANIE. ſ. f. Nom que l'on a donné autrefois à l'Epiphanie, ou à la fête des Rois. *Theophania.* On diſoit autrefois en France par corruption *Tiphaine.* Voyez ce mot. C'eſt le jour auquel J. C. ſe manifeſta aux Gentils. On l'a auſſi appellée *Théoptie.*

☞ THÉOPHANIE. Il y a une belle homélie de S. Hippolyte, ſur la *Théophanie*, c'eſt-à-dire, la préſence de Dieu parmi les hommes, déclarée par ſon incarnation. D. CEILLIER.

THEOPHANIES. ſ. f. & pl. C'étoit une fête payenne qui ſe célébroit autrefois à Delphes, comme nous l'apprenons d'Hérodote, L. I.

Ces mots viennent de Θεὸς, *Dieu*, & φαίνω, *j'apparois, je manifeſte.*

THEOPTIE. ſ. f. Terme de Mythologie. C'eſt la même choſe que *Théophanie*, qui ſignifie l'apparition des Dieux.

☞ Les Payens étoient perſuadés, que les Dieux ſe manifeſtoient quelquefois, & apparoiſſoient à quelques perſonnes, & que cela arrivoit ordinairement aux jours, où l'on célébroit quelque fête en leur honneur. Cicéron, Plutarque, Arnobe & Dion Chryſoſtôme font mention de ces ſortes d'apparitions. M. l'Abbé Banier prétend, que les Payens avoient emprunté leur *Théoptie* de l'apparition de Dieu à Jacob; ou de celle qui arriva à Moïſe au mont Sinaï, où il vit Dieu face à face.

Ce mot vient de Θεὸς, *Dieu*, & ὄψομαι, *je vois.*

THEORBE. Voyez TUORBE.

THEORE. ſ. m. C'eſt la même choſe que *Déliaſte.* Voyez ce nom, & au mot DÉLIES. C'étoient les Députés, qu'Athènes envoyoit tous les ans à Délos. On les nommoit *Théores*: c'eſt-à-dire, *Voyants*, parce qu'ils alloient là pour aſſiſter au nom de la République, au ſacrifice

ſacrifice qu'elle y offroit. *Theorus.* Et le navire qui les portoit s'appelloit *Théoride*, ou *Déliade*. *Theoris*, *Delias*.

THEORÈME. ſ. m. Vérité démontrée & déterminée, ou propoſition qui s'arrête à la ſpéculation, & dans laquelle, on conſidere les propriétés des choſes toutes faites. *Theorema*, *pronuntiatum*. Par oppoſition à *problême*, qui y ajoute la pratique & la conſtruction. La Géométrie ſe diſtribue en *théorèmes* & problêmes. Voyez Porisme.

THEORETIQUE. adj. m. & f. ou ſ. m. Nom d'une ancienne ſecte de Médecins. *Theoretici*, *a*. Les Médecins que l'on appelloit *Théoriques*, étoient ceux qui conſidéroient, & qui étudioient ſoigneuſement ce qui fait la ſanté, ou la maladie, les principes du corps humain, toutes les parties & leur ſtructure, leurs actions, leur uſage, tout ce qui lui arrive naturellement, ou contre ſa nature, les différences des maladies, leur eſſence, leurs cauſes, leurs ſignes ou indications, &c. Ce mot a la même étymologie que les précédens & les ſuivans.

THEORÊTRE. ſ. m. Terme d'Antiquaire. On donnoit autrefois ce nom à Athènes, aux préſens qu'on faiſoit aux jeunes filles, qui devoient ſe marier bientôt, lorſqu'elles ſe montroient la premiere fois, & qu'elles étoient leur voile. *Theoretrum*. On les appelloit encore *Opteres*, *Anacalypteres & Prophtengteres*, parce que l'époux futur voyoit alors ſa future épouſe, & lui parloit pour la premiere fois. Scaliger, dans ſa Poëtique, L. III. C. 101. dit que c'étoit les préſens que l'on faiſoit à la nouvelle mariée, lorſqu'elle étoit menée au lit nuptial.

Ce mot vient du Grec θεωρῶ, *je vois*.

THEORIE. ſ. f. Science qui s'arrête à la ſpéculation d'un art, ſans la pratique; conſidération, contemplation. *Theoria*, *contemplatio*, *inſpectio*. Pour être véritablement ſavant, il faut joindre à la pratique la *théorie*. Il y a pluſieurs machines qui ſont belles dans la *théorie*, qui ne réuſſiſſent point dans la pratique. Les Docteurs de Morale s'en tiennent d'ordinaire à la *théorie*, & ne deſcendent point à la pratique. S. Evr. Les erreurs de l'eſprit ſont des péchés de *théorie*, que Dieu ne punit pas à la rigueur.

☞ THEORIEN. adj. m. Apollon avoit un temple à Trœzène, ſous ce nom qui vient du verbe θεῶμαι, *je vois* : ce nom convient fort à Apollon, conſidéré comme le ſoleil. C'étoit le plus ancien temple de cette ville, il fut rétabli & décoré par le ſage Pithée.

THEORIQUE. adj. m. & f. Qui regarde la théorie. *Theoricus*, *ſpeculativus*. Les ſciences ſe diviſent en *théoriques*, qui s'arrêtent à la contemplation, comme la Théologie, & en pratiques, qui ſe réduiſent en œuvres, comme la Médecine.

On appelloit anciennement à Athènes, argent *théorique*, les levées, qu'on faiſoit ſur le peuple pour les dépenſes des repréſentations de théâtre & des autres ſpectacles. Il y avoit des Queſteurs ou Tréſoriers de l'argent *théorique*. Par une loi d'Eubulus, c'étoit un crime capital de détourner à d'autres uſages l'argent *théorique*, & même de l'employer aux beſoins de la guerre, quand on l'avoit. Voyez le Commentaire de Samuel Petit, ſur les Loix Attiques, L. III. Tit. II. & Franc. Roſſeus, *Archæolog. Atticæ*, *L. II. C. 9.*

☞ THÉORIQUE. ſ. f. Quelques uns ſe ſont ſervi de ce mot, au lieu de celui de Théorie. Il eſt un ſtyle, qui ne s'aſſujettit pas ſervilement à la tyrannie de l'art, ni aux préceptes de la *théorique*. Ogier.

☞ THÉORIQUEMENT. adv. D'une maniere théorique. Traiter une matiere *théoriquement*.

THÉOSOPHE. Qui ſait la Théologie, qui a une grande connoiſſance des choſes divines. Le Roi Robert, ſecond Roi de la troiſiéme race eſt ſurnommé *Théoſophe* par Hugues de Flavigni, page 3. & 184. Beſly rapporte une charte datée de l'année 1099. & du régne de Robert le *Théoſophe*. C'eſt un mot Grec compoſé de θεὸς, *Dieu*, de σοφία, *ſage*, *ſavant*. On trouve ce mot dans quelques Ecrivains Eccléſiaſtiques.

☞ THÉOTISQUE, ou Tuiois, ou Tudesqur. adj. qui ſe dit de l'ancienne langue Teutonique ou Franque. Un pſeautier *Thiois*, ou *Théotiſque*. *Hiſt. de l'Egl. de Meaux*, *tom. 1. p. 78.* La langue que nous appellons *Tudeſque* ou Teutonique. *Deſcript. Géogr. & Hiſt. de la Haute-Norm. tom. 1. pag. 54.*

THEOURGIE. ſ. f. Voyez Théurgie. Car c'eſt ainſi qu'il faut dire, de même que nous diſons Thumaturge, & non pas Thaumaturge; Uranie, & non pas Ouranie; Muſée, & non pas Mouſée; Eumique, & non pas Eunonique; Chirurgie & Chirurgien, & non pas Chirourgie & Chirourgien; Liturgie, & non pas Litourgie, &c. quoiqu'originairement tous ces mots aient un Gree, auſſi-bien que Théurgie.

☞ THEOXENIEN, enne. adj. m. & f. Il y avoit à Pellène en Achaïe, ſelon Pauſanias, un temple d'Apollon ſurnommé *Theoxénien*, où le Dieu étoit en bronze. On y célébroit des jeux en ſon honneur, dont le prix étoit une femme d'argent; mais il n'y avoit que les citoyens de Pellène qui fuſſent reçus à les diſputer. Ces jeux ſe nommoient *Théoxéniens*.

☞ THEOXENIES. ſ. f. pl. C'étoit un jour ſolemnel, où l'on ſacrifioit aux Dieux étrangers. θεόξενια. Cette fête avoit été inſtituée par les Dioſcures, Caſtor & Pollux. On y faiſoit des jeux, où le prix du vainqueur étoit une veſte appellée *Cleléna*. Cette fête étoit célébrée à Athènes & à Delphes, ſelon le témoignage d'Athénée. *L. 9. C. 3.*

THERAPEUTE. ſ. m. Eſt un mot Grec qui ſignifie *ſerviteur*, appliqué plus particuliérement & uniquement à ſervir Dieu. On nommoit *Thérapeutes* en Gree, ceux qui s'appliquoient à la vie contemplative; ſoit à cauſe du ſoin qu'ils prenoient de leurs ames, ſoit à cauſe qu'ils ſervoient Dieu d'une maniere particuliere: car θεραπεύω, d'où vient *Thérapeute*, ſignifie le ſoin qu'un Médecin prend d'un malade qu'il traite, & ſervir, être au ſervice de quelqu'un.

Philon, dans ſon L. I. de la Vie contemplative, rapporte qu'il y avoit près d'Alexandrie, des gens qui renonçoient à tous leurs biens, & à leurs parens; qu'après s'être déchargés de tous les ſoins des choſes temporelles, ils quittoient la ville, & ſe retiroient à la campagne dans des lieux ſolitaires; qu'ils avoient chacun un lieu ſéparé qu'ils appelloient ſeminée, ou monaſtere; qu'ils y vaquoient ſeuls aux exercices de la priere & de la contemplation, qu'ils y étoient continuellement en la préſence de Dieu, qu'ils faiſoient oraiſon deux fois le jour, le matin & le ſoir, qu'ils paſſoient le reſte du tems à la lecture de l'Ecriture-ſainte, qu'ils ne portoient dans leur ſeminée rien autre choſe, que les livres de Moiſe, les oracles des Prophètes, les hymnes, c'eſt-à-dire, les pſeaumes, & d'autres ſemblables livres capables d'augmenter la ſcience & la piété; qu'ils en cherchoient les ſens myſtiques & allégoriques, perſuadés que ce n'étoient que des figures qui cachent des myſteres, qu'il faut découvrir; qu'ils avoient des livres, que leur avoient laiſſés les Auteurs de leur ſecte, & qui conſiſtoient en explications allegoriques qu'ils imitoient; qu'ils ne prenoient rien qu'après le ſoleil couché; que quelques-uns même paſſoient des trois, & quelquefois des ſix jours, ſans manger. Ils ſe contentoient d'un peu de pain, qu'ils aſſaiſonnoient ſeulement de ſel, ou tout au plus d'hyſſope, & ne buvoient que de l'eau. Le ſeptiéme jour ils s'aſſembloient tous dans un grand ſeminée, pour y aſſiſter à des conférences, & y participer aux ſaints myſteres.

☞ Les *Thérapeutes* Chrétiens, ſur tout les Moines d'Orient, n'ont pas cédé à ces hommes du Judaïſme. *Obſ. ſur les Ecr. mod. to. 24. p. 122.*

Il y a deux queſtions à faire ſur ces *Thérapeutes*. 1°. S'ils étoient Juifs ou Chrétiens. 2°. S'ils étoient ſimples Chrétiens, ou ſi c'étoient des Moines. Sur la premiere, Scaliger, *De Emend. temp.* L. VI. a prétendu que c'étoient des Juifs eſſeniens. Henri Valois, dans ſes Notes ſur Euſebe, rejette le ſentiment de Scaliger. 1°. Parce que Philon n'appelle jamais les *Thérapeutes* Eſſeniens. 2°. Parce qu'il n'y avoit des Eſſeniens que dans la Terre-ſainte, au lieu que les *Thérapeutes*, ſuivant Philon, étoient répandus dans la Grece & dans tous les pays barbares, mais ſur-tout en Egypte. 3°. Parce que Joſephe, qui parle fort exactement des Eſſeniens, ne dit pas un mot des *Thérapeutes*, ou de la vie Thérapeu-

tique. 4°. Parce qu'il y a dans ce que rapporte Philon, des choſes poſitivement contraires aux obſervances des Eſſéniens, comme d'abandonner tout à leurs parens, & ce qu'il dit des femmes *Thérapeutes*.

Mais Valois croit qu'ils étoient Juifs. Photius eſt auſſi de ce ſentiment dans ſa Bibliothèque, Cap. 103. La principale raiſon, dit Valois, c'eſt que Philon dit qu'ils ne liſoient que la loi & les Prophètes. 2°. Qo'ils avoient des livres de leurs premiers Fondateurs ; comment cela peut-il convenir aux Chrétiens, qui ne faiſoient que de naître ? 3°. Ils ne prioient que deux fois le jour, & les Chrétiens encore à Tierce, à Sexte, à None. 4°. Les Chrétiens n'avoient point encore de Cantiques, ni d'Hymnes ; ils n'en compoſerent qu'après le tems des Antonins. 5°. Enfin les Chrétiens ne pouvoient encore être répandus dans tout le monde.

Cependant Euſèbe, *L. II. Hiſt. Eccl. C.* 17. S. Jérôme, Sozomène, Nicephore, *L. II. Hiſt. Eccl. C.* 16. Baronius, le P. Pétau, à l'an 64. de J. C. Godeau, le P. Montfaucon dans les Obſervations, ſur la Traduction du livre de Philon qu'il imprima en 1709. ſoutiennent qu'ils étoient Chretiens ; que ſi on ne leur en donne pas le nom, c'eſt qu'ils ne le portoient point encore partout, que tien n'eſt plus conforme aux pratiques de l'Egliſe, que ce que dit Philon ; que ces livres ſont les Evangiles, les autres Ecrits des Apôtres, qu'on y voit les Evêques qui preſident, & gouvernent les Egliſes, & les autres Miniſtres des Autels.

M. Bouhier Preſident au Parlement de Dijon, a réfuté ce ſentiment. 1°. Parce qu'il n'eſt pas vraiſemblable que Philon, Juif comme il etoit, ait écrit un Livre exprès à la louange des Chrétiens. 2°. Que l'an 68. de J. C. les Chrétiens fuſſent répandus dans tout le monde. 3°. Qu'ils pratiquaſſent les obſervances Judaïques, que Philon attribue aux *Thérapeutes*.

Quelques Auteurs, comme Caſſien, le P. Hélyot, &c. ſoutiennent que non-ſeulement ils étoient Chrétiens, mais qu'ils étoient Moines, & M. le Préſident Bouhier convient que quand on dit qu'ils étoient Chrétiens, il faut convenir qu'ils étoient Moines ; il répond à ce que le P. Montfaucon avoit dit, que des Moines n'auroient pas eu des femmes avec eux, que les Apôtres même ſe laiſſoient ſuivre, & accompagner dans leurs voyages par des femmes, ſans que l'on en fût ſcandaliſé ; qu'il en pouvoit être de même de ces premiers Moines. Quant à ce que dit M. Bouhier, que Philon n'a point écrit un panégyrique des Chrétiens, on lui répond que c'étoient des gens de ſa nation, des Juifs, comme il le dit lui-même ; qu'il ne les regardoit que comme une ſecte de Juifs, qui par leur vertu faiſoient honneur à ſa nation. Ces livres des Anciens, ſont peut-être quelques Livres de l'Ecriture, que les Juifs n'avoient point dans leur Canon, comme l'Eccléſiaſtique, la Sageſſe, &c. avec les ouvrages des Apôtres ; que cela ſuffit pour qu'il ait pû dire, qu'ils avoient des ouvrages des anciens Auteurs, qui avoient mené le même genre de vie ; que les Hymnes, dont il parle, ſont les Pſeaumes de David ; que Valois ne prouve point qu'on n'ait fait des Hymnes qu'après les Antonins ; que celles des *Thérapeutes* ne ſe repandirent point, qu'elles n'étoient qu'à leur uſage particulier, qu'ainſi au ſiècle ſuivant on put en faire pour les Egliſes publiques, & qu'enfin c'eſt un grand préjuge pour le Chriſtianiſme des *Thérapeutes*, que le ſentiment des Peres que nous avons citès, & qui ne croyoient pas qu'on puiſſe en douter. Il eſt vrai que S. Epiphane donne à ces *Thérapeutes*, Héréſ. XXIX. le nom de Jeſſéens, & non pas d'Eſſéniens, comme dit le P. Helyot, mais outre qu'il y a bien de la différence entre les Jeſſéens, & Eſſéniens, S. Epiphane rapporte lui-même en deux endroits des raiſons, & des étymologies de ce nom, qui montrent bien, quelle différence il mettoit entre ces Jeſſéens, qu'il dit poſitivement être Chrétiens, & les Juifs Eſſéniens. Cependant il faut convenir avec le P. Pétau, dans ſes Animadverſions ſur S. Epiphane, p. 54. que Philon appelle les *Thérapeutes* Eſſéniens, & non pas Jeſſéens ; mais ce ſavant homme a fort bien remarqué, qu'il ſe peut très-bien faire, qu'y ayant en Egypte, avant le Chriſtianiſme, des Eſſeniens qui menoient la vie, que Philon décrit dans le Livre précédent, & qui étoient ceux de tous les Juifs, qui avoient le plus de réputation de ſainteté, comme leurs mœurs & leur maniere de vivre, étoient aſſez ſemblables à celle des Chrétiens, lorſque S. Marc eut établi le Chriſtianiſme à Alexandrie, on y appella ces premiers Chrétiens Eſſeniens ; car ces Chrétiens d'abord étant tous Juifs, menant à peu près la vie des Eſſéniens, & preſque tous les Eſſéniens s'étant faits Chrétiens. n'étoit-il pas tout naturel de leur donner le nom d'Eſſéniens ? C'eſt ainſi que long-tems même après, les Grecs & les Romains, donnoient aux Chrétiens le nom de Juifs. Il eſt donc très-probable que les *Thérapeutes* étoient Chrétiens. Voyez encore Sérarius, *Triharef. L. III.* Mais il n'eſt point néceſſaire d'aller plus loin, & d'en faire des Moines.

THERAPEUTIQUE. ſ. f. Partie de la Médecine, qui s'occupe à chercher les remèdes pour les maladies, & à les bien appliquer pour les guérir. La *Thérapeutique* enſeigne l'uſage de la diète, de la chirurgie, & de la pharmacie. MÉM. DE TR.

Ce mot eſt Grec, & vient de θεραπεύω, *traiter un malade*.

THÉRAPEUTIQUE, s'eſt dit auſſi figurément de l'eſprit, & des diſcours faits pour le guérir, ou pour le corriger de ſes erreurs & de ſes paſſions. Telle eſt la *Thérapeutique* de Théodoret, ou Traité contre les erreurs des Grecs, c'eſt-à-dire, des Payens. Le P. Mourgues Jéſuite a traduit la *Thérapeutique* de Théodoret dans ſon Plan Théologique des ſectes ſavantes de la Grèce.

THÉRAPEUTIQUE, eſt auſſi un adj. m. & f. *Therapeuticus*. Qui concerne les Thérapeutes. Mener la vie *Thérapeutique*.

THÉRAPEUTRIDE. ſ. f. Femme Thérapeute, qui ſuit la vie des Thérapeutes. *Therapeutris*. Philon, & après lui Euſèbe & Nicéphore, donnent ce nom aux femmes qui étoient avec les Therapeutes, & qui vivoient comme eux, c'eſt-à-dire, aux premieres Chrétiennes d'Alexandrie en Egypte. Voyez THÉRAPEUTE.

Ce mot vient du Grec θεραπεύω, *guérir*.

THERAPHIM. ſ. m. & pl. Mot Hébreu qui ſe trouve treize ou quatorze fois dans l'Ecriture, & que l'on interprète communement par Idoles. Les Rabbins ne diſent pas ſimplement, que ce fuſſent des Idoles, mais, comme parle R. David Kimhhi, c'étoient des images pour la connoiſſance de l'avenir ; c'eſt-à-dire, des Oracles, des Idoles par le moyen deſquelles on croyoit connoître l'avenir. R. David de Pomis dit de plus qu'on les nommoit *Théraphim*, de רפא, *raphak*, ceſſer, parce qu'on quittoit tout pour les conſulter. Il ajoute que les *Théraphim* avoient la figure humaine ; & que quand elles avoient été dreſſées & érigées, ſous certaines conſtellations, elles parloient à certaines heures, & par l'influence des corps celeſtes dont elles étoient capables, & qu'elles recevoient. C'eſt une fable Rabbinique qu'il a priſe d'Aben-ezra. D'autres diſent que c'étoient des inſtrumens d'airain, qui marquoient les heures, les parties des heures, & les événemens futurs, ſelon que les aſtres marquoient. De Pomis corrige Aben-ezra, en diſant dans ſon Interprétation Italienne, que les *Théraphim* étant faits ſous certaine conſtellation, le Démon les faiſoit parler ſous cette conſtellation. Il ajoute encore que les *Théraphim* que Michol mit dans le lit de David, n'étoient point de cette eſpèce, puiſqu'ils n'avoient point la figure d'homme. R. Eliezer, dans ſes *Pérakim*, ou Chapitres, nous apprend, Chap. XXXVI. pourquoi les Rabbins veulent que les *Théraphim* parlaſſent & tendiſſent des Oraclés, c'eſt, dit-il, parce qu'il eſt écrit dans le Prophète Zacharie, X. 2. *Les Théraphim diſent des choſes vaines*. Le même Rabbin dit au même endroit, que pour faire les *Théraphim*, l'on tuoit un enfant premier né, qu'on lui fendoit la tête, & qu'on la ſaupoudroit de ſel & d'huile ; que l'on écrivoit ſur une lame d'or le nom d'un eſprit immonde, & qu'on le mettoit ſous la langue du mort. L'on plaçoit cette tête à la muraille ; on allumoit devant des lampes ; on la prioit, & elle parloit avec eux. Quoiqu'il en ſoit, outre le paſſage de Zacharie que nous rapporte R. Eliézer, il paroit encore par Ezéchiel XXI. 22. que les *Théraphim* étoient conſultés comme les Oracles. Vorſtius, dans ſes Notes ſur les *Pérakim* de R. Eliezer, croit

croit contre le ſentiment de David de Pomis, que les *Théraphim* de Michol avoient la figure humaine; il le prouve même, parce qu'en général tous les *Théraphim* l'avoient, ſuivant l'opinion de R. Aben-ezra. Quant à la maniere dont ce Rabbin dit qu'on faiſoit les *Théraphim*, il croit que ce ſont de vaines traditions de Rabbins, quoique R. Tanchuma & Jonathan dans ſon Targum, Gen. XXXI. 19. le rapportent, après R. Eliézer; & il ne peut ſe perſuader que Laban, qui n'avoit pas perdu toute connoiſſance du vrai Dieu, comme il paroît dans la Genèſe XXXI. 53. ait commis une pareille cruauté; mais Voſſius n'a pas fait attention que cette coutume, pour n'être pas encore établie du tems de Laban, pourroit n'en être pas moins vraie, & que les Hébreux ont brûlé quelquefois leurs enfans devant Moloch. Le P. Kirker a cru que l'origine des *Théraphim* devoit ſe chercher en Egypte, & que ce mot étoit Égyptien. Spencer, dans ſa Diſſertation ſur les Urim & Thummim, ſoutient que ce mot eſt Chaldéen; & que c'eſt la même choſe que Sitraphim, les Chaldéens ayant changé en bien des mots le *v* en *n*, c'eſt-à-dire, l'*ſ* en *t*. Il prétend que ces figures venoient des Amorrhéens, des Chaldéens ou Syriens; il ajoute que le Sérapis des Egyptiens, eſt la même choſe que les *Théraphim* des Chaldéens. Voyez auſſi Seldénus, *De Diis Syriis, Synt. I. C.* 2.

THERANPE, ou BROBOLIZA. ſſ. ff. Noms propres de lieu. C'eſt la place de l'ancienne *Théramne*, ou *Thalame*, ville de la Laconie. On trouve cette place dans la Zaconie, en Morée, à quelques lieues de Miſitra, vers le midi occidental. MATV.

THERARQUE. ſ. m. Dans la Milice des anciens Grecs on appelloit *Thérarque*, *Terarchus*, celui qui commandoit deux Eléphans; Zoarque, celui qui n'en commandoit qu'un; Epithérarque, celui qui en commandoit quatre; Ilarque, celui qui en commandoit huit; pour ſeize, Eléphantarque; & Kérataque pour trente-deux. Voyez ELIAN dans ſes Tactiques, C. 22.

THERÈSE. ſ. f. Nom propre de femme. *Thereſia.* Sainte Thérèſe, Fondatrice des Carmelites Déchauſſées & des Carmes Déchaux, naquit à Avila en Caſtille le 12. Mars 1515. & mourut à Albe en 1582. Les Ouvrages de Sainte *Thérèſe* comprennent des Traités de ſpiritualité, des Lettres, & ſa vie écrite par elle-même par l'ordre de ſon Confeſſeur. Marie-*Thérèſe* Reine de France, épouſe de Louis le Grand.

THERIACAL, ALE. adj. Qui participe ou qui a la vertu de la thériaque. *Theriacalis.* Les Saltinbanques ont fort décrié les drogues *thériacales.*

THERIAQUE. ſ. f. Quelques Auteurs, comme le Pere Rapin, le font maſculin; mais l'Académie, avec tous les Médecins & tous les Apothicaires le font féminin. *Theriaca.* La *thériaque* eſt un nom que les Anciens ont donné à diverſes compoſitions, qu'ils croient propres contre les poiſons. Mais on le donne d'ordinaire à une eſpèce d'opiate, ou d'électuaire mou, compoſé d'un grand nombre d'ingrédiens, & dont la baſe ou le principal fondement, eſt la chair de vipere. Andromaque le pere, Médecin de l'Empereur Néron en eſt l'inventeur, il en fit la deſcription en vers élégiaques. Son fils Andromaque la fit en proſe, & Démocrate en vers iambiques. La *thériaque* eſt propre contre la morſure des bêtes venimeuſes, contre la colique venteuſe & contre les vers; on s'en ſert auſſi pour les fièvres intermittentes & pour les cours de ventre. On fait beaucoup de cas de la *thériaque* de Montpellier; les Apothicaires de cette ville la compoſent tous les ans en publie, & en préſence de quelques Profeſſeurs de l'Univerſité. Moïſe Charras a fait un traité particulier de la *thériaque.* Les Charlatans & les Saltinbanques ont fort décrié la *thériaque*, juſques là qu'on a appellé proverbialement tous les Charlatans, & les Hableurs, *Vendeurs de thériaque*, & par abbréviation, *Triacleurs.*

Il y a une eſpèce de *thériaque* qu'on nomme *diateſſaron*, à cauſe qu'elle eſt compoſée ſeulement de quatre ingrédiens. *Theriaca diateſſaron.* Les autres en ont bien davantage. Il y a en Italie, & ſur-tout en la Pouille, des vendeurs de *thériaque* qui ſe vantent d'être iſſus de la race de S. Paul, & qui peuvent être iſſus de ces fameux Marſes leurs voiſins, qui étoient en règne plus de mille ans avant S. Paul. Ils manient des ſerpens ſans danger, après avoir graiſſé leurs mains d'un onguent, où il entre de l'huile de la graine de raifort ſauvage, du jus de racine ſerpentaire, d'aphrodilles, de cervelle de lièvre, de feuilles de ſavinier, de graine de laurier, &c. Nicander, en ſon Traité des *thériaques*, donne auſſi la compoſition d'un onguent, qui empêche d'être mordu par les ſerpens.

THÉRIAQUE DES MÉTAUX. Terme de Philoſophie hermétique. C'eſt une certaine préparation de mercure. DICT. HERM.

THÉRIAQUE DES PHILOSOPHES. Terme de Philoſophie hermétique. C'eſt le mercure hermétique, ou l'élixir parfait au rouge.

THERION MINÉRALE. Terme de Philoſophie hermétique. C'eſt le mercure commun. DICT. HERM. Θηρίον, diminutif de θὴρ, ſignifie *une bête*, & *une vipere* en particulier. Ainſi *thérion minérale* eſt la même choſe que vipere minérale.

THERISTRE. ſ. m. Nom d'un vêtement des Anciens. *Theriſtrum.* C'étoit l'habit qui ſe mettoit immédiatement ſur la chair, comme la chemiſe aujourd'hui. Voyez Cœlius Rhodiginus, *Antiq. Lection. XIII. C.* 6. où il a traité du *thériſtre.* Il dit encore que le *thériſtre* étoit l'habit d'été, un vêtement fort léger, que les honnêtes femmes portoient par deſſus leurs autres habits, mais que les femmes débauchées portoient ſur la peau immédiatement, & ſeul ſans autre habit par deſſus. Voyez Licetus, *De Lucernis Veter. L. VI. C.* 69. & Anſelin, Solerius, *De Pilco, ſect.* 6.

☞ THERITAS. ſ. m. Il y avoit à Thérapné un temple de Mars *Théritas*, ainſi nommé de Théro, nourrice de Mars, ou, ſelon Pauſanias, du mot θηρὰ, qui ſignifie *la Chaſſe*, pour faire entendre, qu'un guerrier doit avoir l'air terrible dans les combats. La ſtatue de Mars *Théritas* avoit été apportée de Colchos, par Caſtor & Pollux.

☞ THERMAL, ALE. adj. Terme de Naturaliſte & de Médecine, qui ſe dit des eaux minérales qui ſont chaudes, & qu'on appelle pour cela des eaux *thermales. Thermalis, e.* Les eaux de Bourbon ſont des eaux *thermales.*

THERMANTIQUE. adj. m. & f. Vieux mot. Qui réſout en échauffant. Telle eſt l'herbe chryſocolla. BOREL. Il faut écrire *thermantique*; & non pas *termantique*, comme BOREL.

☞ Ce mot eſt Grec, θερμαντικὸς, *calefaciens*, qui échauffe; du verbe θερμαίνω, *j'échauffe*, dont la racine eſt θέρω, qui ſignifie la même choſe.

THERMES. ſ. f. pl. Bâtimens antiques deſtinés à ſe baigner. *Therma, balnea calida.*

☞ Le linge n'étant point en uſage chez les Romains, ils avoient beſoin de ſe baigner ſouvent: auſſi les bains étoient-ils fort communs à Rome; le ſeul Agrippa en fit conſtruire 170. pour le public, & ſous les premiers Empereurs on en comptoit juſqu'à 800. Il y en avoit 12. très-magnifiques; entre leſquels on diſtinguoit ſurtout celui d'Alexandre-Sévere, celui de Tite, & de Caracalla. *Dict. de Peint. & d'Arch.*

Parmi les illuſtres monumens de l'ancienne Rome, on a mis les *thermes* de Diocletien. On voit encore à Paris le lieu où étoient les *thermes* de l'Empereur Julien l'Apoſtat, à ce qu'on prétend.

Valois croit que c'eſt le Palais des *Thermes* que nos Rois avoient à Paris; mais le Pere Germain, dans ſa Diſſertation ſur les Palais des Rois, inſérée dans la Diplomatique du Pere Mabillon, & Du Cange, diſent que le Palais des *Thermes* étoit dans le lieu appellé aujourd'hui la place Dauphine. Il y a encore beaucoup de *thermes* en Guyenne. A Acqs de la Sénéchauſſée de Bayonne, près du Bearn, y mettant un œuf & le retirant ſur le champ, il eſt cuit; & un chapon, le retirant incontinent de peur qu'il ne ſe cuiſe, on le peut aiſément plumer. On n'y ſauroit endurer le doigt. SCALIGERANA.

Au reſte θερμὸς, en Grec ſignifie *chaud.* Les *thermes* étoient des bains chauds, des bains d'eaux chaudes.

THERMOMÈTRE. ſ. m. Inſtrument qui ſert à connoître la température d'un lieu, les degrés de la chaleur, ou froideur

froideur de l'air. *Thermometrum.* Il eſt compoſé d'un tuyau de verre fort délié, à l'extrémité duquel il y a une boule, pleine d'une liqueur colorée, laquelle monte, ou deſcend dans le tuyau, ſuivant que l'air qui y reſte enfermé, ſe rarésie, ou ſe condenſe; & on connoit les degrés de cette chaleur, ou froideur, par des diviſions qui ſont marquées ſur une platine ſur laquelle on poſe le tuyau. Cette liqueur eſt de l'eſprit de vin coloré avec du Tournefol.

Il y a deux ſortes de *thermomètres.* Les uns ſont ouverts par le bout d'enbas, comme les barométres; l'autre bout eſt fermé hermetiquement, & ſe termine par une petite boule; la liqueur y monte, quand il fait froid, & deſcend, quand il fait chaud. D'autres ſont ſeellés hermétiquement par les deux bouts; celui d'enbas eſt terminé par une boule, ou fiole, dans laquelle eſt renfermée la liqueur; la liqueur y monte, quand il fait chaud, & deſcend, quand il fait froid. Voyez-en la raiſon dans Rohaut. Quelques uns attribuent l'invention du *thermomètre* à Robert Flud; & les autres à Drébel payſan de Nord-Hollande, qui fut appellé par le Roi Jacques. On lui attribue auſſi l'invention du microſcope.

Ce mot a été fait du Grec par les Modernes. Il eſt compoſé de *θερμὸν, calor*, chaleur, & de *μετρῶ, metior*, meſurer.

Les *thermomètres* de l'Obſervatoire, qui ſont enfoncés ſous terre plus de quatorze toiſes, n'ont point marqué un autre degré en hivet qu'en été, lorſqu'on trouvoit l'air fort chaud en y deſcendant. De même ceux qu'on a portés dans l'île de Cayenne, à deux degrés de la Ligne, n'ont point monté à un plus haut degré en ce pays-là, qu'ils ne ſont ici, comme témoigne M. Perrault Médecin.

Ce mot ſe dit auſſi au figuré. La ſatyre eſt le *thermomètre* de la raiſon. P. Com. *Menſura.*

☞ THERMOPOLE. ſ. m. *Thermopolium.* C'étoit chez les Anciens, une eſpèce de cabaret où l'on vendoit des liqueurs douces, & chaudes. Pitiſcus le prouve dans ſon Dictionnaire, par un paſſage du *Pſeudolus* de Plaute, II. 4. 50. Ce mot vient de *θερμὸν, chaud*, & de *πωλῶ, je vends.*

THERMOPYLES. ſ. f. & pl. Nom d'un détroit, ou paſſage du mont Oëta, aujourd'hui Banima, ſur le golphe de Ziton, ou Zeiton, par où l'on paſſe de la Phthiotide dans la Theſſalie. *Thermopylæ.* Il eſt près du golphe de Zéiton, & il n'a que 25. pieds de largeur. Ce détroit eſt fameux par les aſſemblées de toute la Grèce, qu'on y tenoit anciennement, & particuliérement par la valeur de Léonidas Roi de Lacédémone, qui avec 300. Lacédémoniens, défendit pendant quelques jours, ce paſſage contre une armée innombrable de Perſes, & y mourut courageuſement avec tous ſes ſoldats. On appelle aujourd'hui ce paſſage Boca di Lupo. Maty. Divers Lacs, outre la mer de Locride & le mont Oëta, embarraſſoient encore cette eſpèce de défilé, que Philippe nommoit la clef de la Grèce. Les Phocéens, dans le deſſein d'avoir une barriere de facile garde, contre leurs implacables ennemis les Theſſaliens, bâtirent une muraille aux *Thermopyles*, unique voie qui conduiſoit de Theſſalie en Phocide. Les ouvertures laiſſées dans cette muraille, pour ne pas entierement boucher le chemin, s'appellerent *πύλαι, portes*; à quoi quelques bains chauds d'alentour firent ajouter *θερμαὶ, chaudes*; & de ces deux mots ſe fit le mot de *Thermopyles.* Tourreil. On dit auſſi *Pyles.*

THERMOSCOPE. ſ. m. C'eſt la même choſe que Thermomètre. Ce mot vient de *θερμὸν, chaud*, & *σκοπῶ, je conſidere.*

☞ THERO. ſ. f. Fille de Phylas, & de la charmante Déiphile, étoit belle comme Diane, dit un ancien Poëte. Elle ſçut charmer Apollon, d'où nâquit Chéron, ſi célébre dans l'art de dompter un cheval. C'eſt ce Chéron qui fonda la ville de Chéronée en Bœotie.

THERSA. Voyez Tyrtsa.

THERSITE. ſ. m. Nom propre d'homme dans Homere. *Therſites.* C'étoit un homme très mal fait, lâche, & qui ſe donnoit la liberté de critiquer les plus braves gens de l'armée des Grecs.

Tout ſe calme, chacun prend place & fait ſilence,
Du ſeul Therſite *alors éclate l'inſolence,*
Il excite le trouble; & contre tous les Rois
Il vomit le reproche & l'injure à la fois.
Homme informe & ſans honte, & de qui la nature
Aſſortit en naiſſant l'ame avec la figure;
Le dos courbé, l'œil louche, & les pieds inégaux,
De ſon cœur monſtrueux décèlent les défauts;
Cenſeur inſatigable & d'Achille & d'Uliſſe,
L'impunité paſſée enhardit ſa malice, &c.

La Motte.

On dit même en notre Langue, par une eſpèce de proverbe, d'un homme mal fait & d'un mauvais caractere, C'eſt un vrai *Therſite.* Mais il n'y a que les gens de Lettres qui le diſent, parce que les autre ne ſçavent ce que c'eſt que *Therſite.*

THESAURISER. v. n. Amaſſer beaucoup d'or & d'argent, ou de richeſſes. *Divitias congerere.* Jésus-Christ conſeille à ſes diſciples, de ne *théſauriſer* que pour le ciel. *Theſaurizate vobis theſauros in cœlo.* Les Poëtes & les débauchés ne *théſauriſent* point, & ſont moins avares que prodigues. On dit auſſi, qu'un homme *théſauriſe*, lorſqu'il amaſſe ſou ſur ſou, & qu'il ne dépenſe pas ſon revenu.

THESBITE. ſ. m. & f. Qui eſt de Theſba, ville ſituée dans la terre de Galaad, & patrie du Prophète Elie qui eſt appellé *Thesbite* des habitans de Galaad. 3. Livre des Rois XVII. 1.

THÈSE. ſ. f. Terme dogmatique. Propoſition générale qu'on allègue, & qu'on offre de défendre & de ſoutenir. *Theſis, propoſitio.* Voilà la *thèſe*, la doctrine que j'avance. Cette *thèſe* eſt vraie dans le général, mais elle eſt fauſſe dans le particulier. Les conſéquences de l'hypothèſe à la *theſe* ne ſont pas toujours vraies.

Thèse, en termes de Collége, ſe dit d'un placard affiché, où l'on a publié beaucoup de ces *thèſes* & propoſitions. *Theſes, propoſitiones.* Il y a des *thèſes* de Théologie, de Droit, de Médecine & de Philoſophie, qu'on doit ſoutenir contre tous venans à un certain jour aſſigné. On dédie des *thèſes*; on invite d'aller à des *thèſes*; on porte des *thèſes* dans les maiſons.

Thèse, ſe dit auſſi pour la diſpute des *thèſes. Theſeos oppugnatio & propugnatio.* Aſſiſter à des *thèſes.* Aller aux *thèſes.* Le lendemain de ſes *thèſes.* Préſider à une *thèſe.*

☞ Thèse. On dit figurément, ſoutenir *thèſe* contre quelqu'un, pour dire, prendre les intérêts & la défenſe de quelqu'un, contre ceux qui l'attaquent par leurs diſcours. Acad. Fr.

THESÉE. ſ. m. Nom propre d'homme. *Theſeus. Théſée* fut le dixième Roi d'Athènes. C'eſt lui qui délivra ſa patrie du tribut d'un certain nombre de jeunes enfans, de l'un & de l'autre ſexe, qu'elle étoit obligée d'envoyer tous les ans au Minotaure, dans l'île de Crète pour en être dévorés. Voilà ce que dit la fable. L'hiſtoire eſt, que Minos Roi de Crète, & puiſſant ſur mer, pour venger la mort d'Androgée ſon fils, obligea les Athéniens de lui envoyer tous les neuf ans, le tribut qu'on a dit. *Théſée* délivra ſa patrie de cet honteux tribut, par une grande victoire qu'il remporta ſur Taurus, Général des troupes de Minos.

La Fête de *Théſée. Theſea, orum. Théſée*, malgré le ſervice important qu'il avoit rendu à ſa patrie, fut exilé quelque tems après, & ſe retira à Scyro auprès de Licomède Roi de cette île, qui le fit tuer par jalouſie. Les Dieux punirent les Athéniens, de la maniere dont ils avoient traité ce Héros, en les affligeant d'une famine, que l'Oracle aſſûra ne devoir point ceſſer, qu'ils n'euſſent vengé la mort de *Théſée.* Ils le firent, tuerent Licomède, emporterent les os de *Théſée* à Athènes, & les placerent dans un temple qu'ils lui érigerent, & ordonnerent qu'on célébreroit à l'honneur de *Théſée* une fête tous les huitiémes jours de chaque mois. C'eſt ce qu'on appella la fête de *Théſée.* Ce jour-là on faiſoit une largeſſe au peuple, & les gens riches le paſſoient en feſtins & en réjouiſſance.

THÉSÉE, inſtruit du ſecret dont il oignit la bouche du Minotaure. C'eſt une phraſe d'Alchymiſtes ou de Souffleurs, par laquelle les Sages ont entendu les eſpèces des ſoufres du Labyrinthe, c'eſt-à-dire, de notre vaſe engloutant l'eau mercuriale, qui eſt le vrai minotaure, parce qu'elle eſt minérale & animale, & participante des deux natures. DICT. HERM.

THESÉIDE. ſ. f. Partie d'une Mythologie des Anciens en vers, compoſée de centons de différens Poëtes, & nommée le Cycle Epique. La partie de ce Cycle, ou de cette Mythologie qui concernoit Théſée, ſon tems, ſes actions, les choſes auſquelles il avoit eu part, s'appelloit *Théſéide*. *Theſeis*. Voyez Saumaiſe ſur Solin, p. 848.

La *Théſéide* étoit encore chez les Athéniens, une maniere de ſe raſer la tête, introduite par Théſée. D'abord la coutume étoit à Athènes que les jeunes gens conſacraſſent, & offriſſent leurs cheveux ou leur barbe aux fleuves & à Apollon. Pour cela on coupoit les cheveux qui couvrent les tempes, ou ceux du derriere de la tête. Théſée étant allé à Delphes, offrit aux Dieux ſes cheveux; mais ce fut ceux de devant qu'il ſe fit couper. On l'imita, la mode changea, & cette maniere de couper les cheveux de devant s'appella *Théſéide*.

THESIEN. ſ. m. Faux nom d'un mois, qui s'eſt dit pour Déſien, *Théſien* pour Déſius, mois des Grecs qui répondoit au mois de Juin. Voyez BÈDA, *L. De Natura temp. C.* 24. *Spelm. Gloſſ. Achæol.*

☞ THESKERÉ. Voyez TASCARET.

☞ THESMIE, ou THESMOPHORE. adj. f. Surnom de Cérès, qui ſignifie la Légiſlatrice, ſous lequel elle avoit un temple à Phénéon, en Arcadie, au bas du mont Cyllène, & un autre à Tithronium en Phocide, où ſa fête ſe célébroit tous les ans avec grand concours.

THESMOPHORIE. ſ. f. Nom d'une fête des anciens Grecs à l'honneur de Cérès. *Theſmophoria*. Ce ſont les mêmes que ce qu'on appelloit Eléuſinies, dont nous avons parlé. Cérès ayant trouvé l'uſage du bled, & l'ayant appris aux peuples de l'Attique, & en même-tems ayant donné les premieres loix, fut ſurnommée *Theſmophore*, c'eſt-à-dire, Légiſlatrice, de θεσμὸς, *loi*, & φέρω, *je porte*; & les fêtes qu'on inſtitua en mémoire de ces deux bienfaits, *Theſmophories*, ou Eléuſinies, d'Eléuſius pere de Triptolème, à qui Cérès donna ſon ſecret, & qui trouva l'art du labourage, & de cultiver les bleds, dont Cérès lui avoit appris l'uſage. Voyez encore les autres raiſons que nous en avons rapportées, au mot ELÉUSINIES. M. Courtin dit *Theſmophoriens*.

Theſmophoriens, ſont les ſacrifices de Cérès, qu'on appelloit ainſi, parce qu'on l'appelloit Légiſlatrice, les Anciens ayant cru qu'elle avoit donné des loix aux hommes, au premier partage qu'ils firent des terres. Ce mot vient de θεσμὸς, qui ſignifie en Grec *loi*, *coutume*, *ordonnance*; & de φημὶ, qui eſt celui qui porte & ordonne cette loi, & qui s'exprime en François par Légiſlateur, Légiſlatrice. COURTIN.

THESMOTHÈTE. ſ. m. Nom de quelques Magiſtrats d'Athènes. *Theſmotheta*. Il y avoit neuf principaux Magiſtrats à Athènes. De ces neuf, l'un avoit ſoin des Faſtes, & les écrivoit, les ſcelloit, & ſe nommoit Archonte; l'autre avoit l'intendance des affaires de la Religion, & s'appelloit Roi; le troiſième, de ce qui regardoit la Guerre; c'étoit le Polemarque: les ſix autres ſe nommoient *Theſmothètes*. Leur ſoin étoit de porter des loix. Avant que de nommer les *Theſmothètes*, on faiſoit de ſéveres informations de leur vie & mœurs. Les *Theſmothètes* étoient différens des Nomothètes, qui étoient mille & un, & approuvoient les loix que faiſoient les *Theſmothètes*. Ceux-ci non-ſeulement faiſoient de nouvelles loix, mais examinoient encore tous les ans toutes les loix anciennes, & récentes, pour voir s'il n'y en avoit point, qui fuſſent contraires les unes aux autres, qui n'euſſent point été autoriſées, ou s'il n'y en avoit point pluſieurs ſur la même choſe, & en faire la réforme.

☞ THESPIADES. ſ. f. pl. Surnom des Muſes, pris de la ville de Theſpie, où elles étoient honorées.

THESPIE. ſ. f. Nom propre de lieu. *Theſpiæ*, *Theſpia*. C'étoit anciennement une ville aſſez grande de la Beotie. Elle étoit Epiſcopale, Suffragante d'Athènes. Le Chevalier Whéler aſſure, qu'on en voit encore les ruines dans la Livadie, entre le lac de Thèbes & la baie de Livadoſtro, partie du golfe de Lépante. Elles ſont ſur une montagne eſcarpée, au pied de laquelle on a bâti des ruines de l'ancienne *Theſpie*, le lieu nommé Nécorio, c'eſt-à-dire, le nouveau Village, qui eſt le même que les Géographes appellent communement, Theſpe, le prenant pour l'ancienne *Theſpie*. MATY. *Theſpie* étoit au pied du mont Télleon. TOURREIL.

THESPIEN, ENNE. ſ. m. & f. Habitant de Theſpie. Natif de Theſpie. *Theſpicus*, *a*. Theſpie & Platée étoient ſi dévouées aux Athéniens, qu'autant de fois, c'eſt-à-dire, de cinq en cinq ans, que les peuples de l'Attique s'aſſembloient dans Athènes, pour la célébration des ſacrifices, le Héraut ne manquoit pas de comprendre les *Theſpiens* & les Platéens dans les vœux qu'il faiſoit à haute voix pour la République. TOURREIL. Les *Theſpiens* faiſoient gloire d'ignorer tous les arts, ſans exceptes même l'Agriculture. Les Thébains victorieux ſous Epaminondas, ſaccagerent Theſpie, & n'en épargnerent que les temples. Athènes recueillit les *Theſpiens*, qui eurent le bonheur d'échapper à la fureur du ſoldat. IDEM.

☞ THESPIUS, ou TESTIUS. ſ. m. Fils d'Agénor, fut pere de 50. filles, qu'Hercules rendit meres toutes d'un garçon, hors l'ainée & la plus jeune qui lui donnerent deux fils chacune.

☞ THESPROHIE. ſ. f. Petite contrée de l'Epire. C'eſt dans ce pays qu'étoit l'Oracle de Dodone, & ces fameux chênes conſacrés à Jupiter. On y voyoit auſſi le marais Achérufien, le fleuve Aehéron, & le Cocyte, dont l'eau étoit d'un goût fort déſagréable. Il y a bien de l'apparence qu'Homere avoit viſité tous ces lieux, dit Pauſanias, & que c'eſt ce qui lui a donné l'idée d'en faire l'uſage qu'il a fait dans ſa deſcription des Enfers, où il a conſervé le nom de ces fleuves. Plutarque, dans la vie de Théſée, dit que le Roi des Theſprotiens étoit Pluton, qu'il avoit une femme appellée Proſerpine, une fille nommée Coté, & un chien qui s'appelloit Cerbere.

THESSALIE. ſ. f. Nom propre d'une grande contrée de la Grèce. *Theſſalia*, *Æmonia*. Elle eſt toute environnée de hautes montagnes, qui la ſéparent au nord de la Macédoine, dont elle a été une province; au couchant par l'Epire, & au midi de la Livadie; l'Archipel la baigne au levant. C'eſt en ce pays, qu'arriva anciennement le déluge de Deucalion, par le débordement du Pénée. On lui donne aujourd'hui le nom de Janna; & ſes villes principales ſont, Lariſſa capitale, Janna, Trica, Tricala, Sélton & Démétriade. MATY. La *Theſſalie* étoit anciennement diviſée en quatre tétrades ou cantons, appellés Θεσσαλιῶτις, Φθιῶτις, Ὀπουντίας, Ἑστιαιῶτις, & Philippe dans chacun de ces cantons établit un Commandant. Démoſthène le dit en propres termes. TOURREIL. Voyez encore l'article ſuivant.

THESSALIEN, ANNE. ſ. m. & f. Nom de peuple; habitant ou originaire de Theſſalie. *Theſſalus*, *a*, & *Theſſalis*, *femin.* C'étoit un peuple de Grèce entre la Macédoine & les Thermopyles. TOURREIL. On donnoit communément le nom de Cavalerie, aux troupes des *Theſſaliens*, à cauſe qu'ils avoient d'excellente Cavalerie. Le bon cheval contribue fort à faire le bon Cavalier. La Theſſalie étoit ſi abondante en bons chevaux, qu'elle mérita les épithètes, ἱππότα, ἱππιος. On prétend même, que nous lui devons l'invention de les domptes. *Plat. de Legib. L. I.* C'eſt pourquoi dans les anciennes Médailles la Theſſalie, & particulierement Lariſſe ſa capitale, ont pour ſymbole un cheval qui court, ou qui paît. Le fameux Bucéphale étoit *Theſſalien*. ID. Une trahiſon s'appelloit vulgairement un tour de *Theſſalien*, Θεσσαλὸν σόφισμα; & pour fauſſe monnoie, on diſoit, monnoie de Theſſalie, Θεσσαλὸν νόμισμα. Euripide dit qu'Etéocle, dans ſon commerce avec les *Theſſaliens*, avoit appris la fourberie & la mauvaiſe foi. Quelques gens rapportent l'origine de ces proverbes, à l'infidelité de Jaſon envers Médée. Si les *Theſſaliens* ſavoient bien trahir, les *Theſſaliennes* ſavoient bien empoiſon-

ner. Tout le monde ſçait les vers d'Horace, L. I. Od. 27. ID.

THESSALONIQUE. ſ. f. Nom propre d'une ville qu'on nomme aujourd'hui Salonixi. *Theſſalonica.* Quand on parle de l'Antiquité, il faut toujours dire *Theſſalonique;* on le dit même en parlant de nos tems. Voyez SALONIXI.

☞ THESTOR. ſ. m. Un des Argonautes, pere de Chalcas, & de deux filles, Thionné & Leucippe.

THESURER. Vieux v. qui ſe trouve encore dans la Coutume d'Anjou, Art. 35. & dans celle du Maine, Art. 39. 162. Tendre & *théſurer* au domaine d'autrui, c'eſt tendre des filets pour prendre le gibier. Ces deux mots ſont ſynonymes. MÂN. DE LAURIERE.

Théſurer, ou *téſurer*, vient de *tenſurare*, ou *tendere retia*, ſelon les Coutumes d'Anjou. MÉNAGE, BOREL.

THÉTEN. ſ. m. Nom propre d'un village de la Baſſe-Hongrie, ſitué ſur le Danube, environ à trois lieues de la ville de Bude, vers le midi. Quelques Géographes prennent ce village pour l'ancienne *Matrica*, & d'autres pour l'ancienne *Campania*, ou *Campona*, deux petites villes de la Haute-Pannonie. MATY.

THETFORDE. ſ. m. Nom propre d'un bourg du Comté de Norfolck en Angleterre. *Thetfordia.* Il eſt au confluent du Thet & de l'Ouſe, à ſix lieues du Nort wick, vers le couchant méridional. On prend *Thetforde* pour l'ancien *Sitomagum*, ou *Sitomagus*, petite ville des Icéniens.

☞ THETIERE, ou THÉIÈRE. ſ. f. Vaſe à faire bouillir l'eau pour le thé. On en voit à la Chine d'une terre aſſez ſemblable aux *terres ſigillées.* Faites chauffer de l'eau dans la *théiere.* Point d'autres meubles qu'un pot de cette terre, dont on voit ici des *théieres. Mem. de Trév. Avr.* 1723. *p.* 663.

THETIS. ſ. f. Nom propre d'une Déeſſe du Paganiſme. *Thetis.* Cette *Thétis* étoit fort différente de Téthys, & il ne faut confondre ni leurs noms, ni leurs perſonnes. Téthys, dont nous avons parlé ci deſſus, fut mere de Doride, & Doride eut pour fille *Thétis* dont nous parlons ici. Ainſi *Thétis* étoit petite fille de Téthys. *Thétis* n'étoit qu'une Nymphe de la mer. Epicharmus, dans les Noces d'Hébé, dit qu'elle étoit fille de Chiron, mais Homere dit qu'elle étoit fille de Nérée; c'eſt dans l'Hymne à Apollon: Anaxandride de Rhodes, & Euripide dans ſon Iphigénie en Aulide, diſent la même choſe. Elle paſſoit pour la plus belle de toutes les femmes, & fut épouſe de Pélée, dont elle eut Achille. Quelques-uns diſent que Jupiter, Neptune & Apollon la vouloient avoir en mariage; mais ils en furent détournés par Promethée, ou, ſelon d'autres, par Thémis, qui leur dit qu'il naîtroit de *Thétis* un fils qui ſeroit plus grand que ſon pere. D'autres diſent que *Thétis* ne pouvant conſentir à devenir l'épouſe d'un mortel, ſe changeoit comme Prothée en différentes formes, pour éviter les Noces de Pélée. Iſacius dit que par le conſeil de Chiron, Pélée trouva le moyen de ſe l'aſſûrer. D'autres diſent qu'elle ne refuſa point Pélée, & qu'elle l'épouſa volontiers. Les Noces ſe firent ſur le mont Pélion, & tous les Dieux & les Déeſſes y aſſiſterent, excepté la Diſcorde, qui jetta une pomme d'or dans l'Aſſemblée, en diſant: Que la plus belle la prenne. Tous les Dieux firent des préſens à *Thetis.* Elle eut de Pélée pluſieurs enfans. Elle les mettoit ſous le feu pendant la nuit, pour conſumer tout ce qu'ils avoient de mortel; mais ils en moururent tous. Achille ſeul y réſiſta, parce que le jour précédent il avoit été frotté d'ambroiſie, & qu'il n'y fut pas long-tems; car Pélée l'ayant découvert, ſauva ſon fils; mais il perdit ſa femme: *Thetis* indignée d'être découverte, s'en retourna avec les Néréides. D'autres diſent, qu'elle jettoit ſes enfans dans une cuvette d'eau chaude, pour éprouver s'ils naiſſoient mortels. Les Poëtes diſent auſſi qu'elle avoit plongé Achille dans le Styx, ce qui le rendit invulnérable, excepté au talon qu'elle tenoit pour le plonger, & qui ne fut point trempé des eaux du fleuve. Voyez Natal Comés, *Mythol. L. VIII. C.* 2. & Voſſius, *De Idol. L. II. C.* 78.

THETVIU. ſ. m. Nom propre d'homme. *Thevius.* S. *Thetviu* étoit un Moine de Redon en Bretagne, qui vivoit vers la fin du neuvième ſiécle. Voyez le Martyrologe de M. Chaſtelain au 11. de Janvier.

☞ THEVILLE. ſ. f. Bourg de France dans la Normandie Diocéſe & Election de Coutances.

THEURGIE. ſ. f. Nom que les Anciens donnoient à la partie de la Magie, que nous appellons Magie blanche. *Theurgia.* Ce nom, qui vient de θεὸς, *Dieu*, & ἔργον, *ouvrage*, ſignifie l'art de faire des choſes divines, ou que Dieu ſeul peut faire; puiſſance de faire des choſes merveilleuſes & ſurnaturelles, par des moyens miraculeux & licites, en invoquant le ſecours de Dieu & des Anges. *Theurgia.* Ainſi ceux qui ont écrit en général de la Magie, la diviſent en trois parties, dont la premiere ſe nomme *Théurgie* qui ſe fait par les cauſes céleſtes. La ſeconde eſt appellée *Magie naturelle*, qui ſe fait par les puiſſances de la nature. Et la troiſiéme s'appelle *Necromantie*, qui ſe fait par l'invocation des Démons. Après tout, ceux qui employoient la *Théurgie*, faiſoient quelquefois des choſes extraordinaires, par le ſecours des Démons, & d'autres purement par adreſſe & par ſubtilité; mais pour l'ordinaire tout tendoit à introduire l'idolâtrie, & à autoriſer le culte des faux Dieux.

☞ THEUTATÈS. ſ. m. Divinité Gauloiſe dont Lucain fait mention, au Liv. I. de ſa Phariſale. C'eſt par l'effuſion du ſang, dit-il, que ces peuples ſe rendent propice le cruel *Theutatès.* Lactance & Minutius Félix l'expliquent du ſang humain, & diſent qu'on immoloit à *Theutatès* des victimes humaines.

THEUTH. ſ. m. Nom d'un Dieu des anciens Égyptiens que l'on nomme auſſi *Thot*, *Thoyth*, *Thouth*; mais Platon, dans ſon Phèdre, dit *Theuth.* Cicéron, *de Nat. Deor. L. II.* Thoyt Euſèbe de même, *Præp. Evang. L. I.* C. 9. De Thoyt, ou Thout, par tranſpoſition, l'on fit Thuot, d'où les anciens Germains avoient fait, *Woth*, *Wothan*, *Wodan*, *Woden*, & *Wode*, & enſuite Guoth, & puis Goth, God & Got, qui encore aujourd'hui ſignifie Dieu. Du même *Theuth* les Grecs firent *Theos*, Θεὸς, & les Latins, *Deus.* Tornius croit que le véritable nom de ce Dieu étoit *Thoith*, pluôt que *Theuth*, & que la maniere dont on l'écrivoit dans l'original, étoit Thohu, ou Tohuth, que les premiers Idolâtres ne firent que traveſtir en fables, les vérités que la Tradition leur apprenoit ſur celle de la création; qu'ils prirent le nom de leurs premieres Divinités de là; que du תהו ובהו, *Tohu vabohu*, ils firent *Tohu*, ou *Thohuth*, ou *Theuth*, & *Bau*, qui ſignifie la Nuit.

Theuth étoit, ſelon Cicéron, le Mercure des Egyptiens. Quelques Auteurs prétendent que le Dis des Gaulois ou Celtes, fut auſſi le *Theuth* des Egyptiens. *Theuth* n'étoit point chez les Egyptiens le Dieu ſuprême, le vrai Dieu créateur du Ciel & de la Terre, mais une ancienne Divinité inconnue, de laquelle toutes ces choſes & tous les arts, tiroient leur origine. Hornius prétend que ce Dieu eut pluſieurs autres noms, chez d'autres Peuples, comme Mercure, Termès, Hercule, Apollon, Cadmus, &c. & qu'il fut tous ces Dieux; mais il ſoutient qu'il étoit différent du Teutatès, ou Teuton des Germains. Scaliger paroît d'un autre ſentiment, *Epitaphiorum qui ad Viennam ceciderunt*, où il dit que *Theuth* étoit ſi ſage, qu'on donna ce nom à tous ceux qui ſe diſtinguerent, par leur ſageſſe; & que les Egyptiens appelloient *Theut*, comme leur Mercure, tous les gens recommandables par leur ſageſſe. Cluvier, *German. Antiq.* L. I. C. 16. croit que les Germains ont été appellés Theuiſques de *Theut*; que le nom de Titan vient auſſi de là, ou même que c'eſt le même mot; que les enfans de *Theut* ont été appellés Titans; que ce mot étant un nom du ſoleil, le Soleil & *Theut* ſont la même choſe, & que tous ces noms ne ſont, que des épithètes du véritable Dieu créateur du Ciel, & de la Terre; que c'eſt peut-être pour cela, que le premier mois de l'année Egyptienne s'appelloit *Theuth*, parce que ce nom ſignifioit peut-être principe, commencement. Il prétend encore que le Ζα des Grecs, Jupitet, vient de *Theuth*, Θεὺθ; car en changeant le θ en Σ, ils ont dit Θεὺς & Σεὺς, & Θεὸς & Ζεὸς; & parce que le ζ a la force des deux lettres δΣ, quelques-uns en changeant le premier Σ en ζ, & le ſecond en Σ, ont fait de Teuth ΖΕΥΣ, & d'autres ΣΔΕΥΣ; d'autres en changeant le θ en Δ, ont fait ΔΕΥΣ, d'où

d'où ſont venus les cas obliques Διὸς, Δῖ, Δία. Ceux qui ont dit Ζὸς, ont décliné Ζὸς, Ζῖ, &c. & à l'accuſatif Ζία, d'où les Doriens ont fait Ζῆν, & les Peuples du Nord *Dan*, nom que d'autres ont augmenté d'une ſyllabe au commencement *Codan*, que d'autres ont prononcé Godan, & enſuite Wodan, par des changemens naturels & très-ordinaires. Il eſt auſſi d'un ſentiment contraire à Hornius, & il croit que le Teutates ou Teuton des Germains, eſt le *Theuth* des Égyptiens. Voyez tous ces Auteurs. Cluvier, *Germ. Antiq. L. I. C.* 26. Hornius, *Hiſt. Philoſ. L. II. Ç.* 11. & 12. Marsham, *Canon. Chron. ſæc. I.* Jacob Ottho, dans ſes Notes ſur B. Rhenanus, p. 646. & ci-deſſus au mot TAAUT.

THEUTH. C'étoit auſſi chez les Égyptiens, le nom du premier mois de leur année, Cicéron, *De Nat. Deor. L. III. n.* 56., c'eſt-à-dire, le mois de Septembre, dit Lactance, L. I. C. 6.

THÈZA. ſ. f. Nom propre d'une petite forteresſe du Royaume de Fèz, ſituée entre la ville de Fèz & celle de Miquenèz. *Theza.* MATY.

THI

THIA, ou THIE, ſ. f. Nom propre d'une Déeſſe de l'Antiquité payenne. *Thia, Theia.* Elle étoit femme d'Hypérion, & mere du Soleil, de la Lune & de l'Autore. *Héſiode, Theog. v.* 371. 374. Batlée dans ſes Notes ſur cet endroit d'Héſiode, dit que Θία, *Thia*, ſignifie *la divine*; & qu'en diſant qu'elle étoit mere du Soleil, de la Lune & de l'Aurore, ils ont voulu marquer, que tous les biens venoient de la bonté de Dieu. Homere donne un autre nom au Soleil, ou un autre nom à ſa mere; il l'appelle Euryphaeſſa; c'eſt dans l'hymne du Soleil.

THIAKI. ſ. m. ou DOLICHA. ſ. f. Nom propre d'une petite île de la mer de Grèce. *Dulichium.* Elle eſt dans le golfe de Patras, au levant de l'île de Céfalonie. On voit ſur la côte orientale de cette île, les ruines d'une ancienne petite ville, qui porte encore le nom de *Dolicha.* MATY.

THIARUBEKESSIS. ſ. m. Terme de Relation. Balayeur des Moſquées & des Sépulcres en Perſe. C'eſt un Ordre inférieur du Clergé Mahométan de ce Royaume. *Neocorus Perſicus. Verſor ſani Mahometani in Perſide.* Cet emploi qui parmi nous eſt vil & mépriſable, eſt recherché en Perſe.

THIBAULT, ou THIBAUT. ſ. m. Nom propre d'homme. *Theobaldus.* S. Thibaut Prêtre & Hermite, dont le nom eſt devenu très-célèbre dans l'Egliſe depuis l'établiſſement de ſon culte en France & en Italie, deſcendoit des premiers Comtes de Brie & de Champagne. Il étoit fils du Comte Arnoul & de Giſle ou Guille, dont la nobleſſe n'étoit pas moins illuſtre, que celle de ſon mari. Il nâquit à Provins en Brie ſous le règne de Robert. BAILLET, *t. de Juillet.* Vers l'an 1053. *Thibaut* ſe retira avec un Gentilhomme de ſes amis nommé Gautier, dans les bois de Piting en Souabe, où ils commencerent à mener une vie pauvre & ſolitaire, que *Thibaut* finit douze après, dit l'Auteur de ſa vie.

Thibaut de Marly, ſorti de la Maiſon de Montmorenci, fut élu Abbé des Vaux de Cernay au Diocèſe de Paris, l'an 1234. Il mourut le 8 Décembre de l'an 1247. *Baillet au* 8. *de Juillet.*

Thibaud Comte de Champagne aimoit la Reine Blanche, & étoit l'un des plus excellens Poëtes de ſon tems. *Mariana, Hiſtoire d'Eſpagne*, L. XIII. C. 9.

THIBET, TIBET, TOBBAT, & ſelon d'Herbelot, *Tebet, Tobat, Tobut, & Toubut.* Le premier eſt le plus ordinaire en François. ſ. m. Nom d'un Royaume. *Thibetum, Tibetum, Obattum Regnum.* C'eſt un pays de la Grande Tartarie, auquel les Géographes donnent des bornes fort différentes. Sanſon, dans ſes grandes Cartes, lui fait occuper tout l'eſpace, qui eſt au nord de l'Empire du Mogol, juſqu'au Royaume de Kaſghar, & au pays de Kaimachites; & ainſi il le confond avec ce ce qu'il appelle le Turcheſtan, dans ſes petites Cartes, dans leſquelles il place le *Thibet* entre les ſources du Gange & du Chéſel. C'eſt ainſi que le place M. de Witſen dans ſa Carte de la Tartarie, mettant dans le Turcheſtan entre le *Thibet* & le Tangut, le pays de Caſcar & de Karakithay. MATY. D'Herbelot, d'après les Auteurs Orientaux, dit que le *Thibet* a la Chine à ſon orient, les Indes à ſon midi, & du côté de l'occident & du ſeptentrion les pays Turcs appellés Kézelgeh & Tagazgaz, ou Tamgaz. Le pays de *Tebet*, au rapport d'Ebu Alouardi, a un Roi particulier, que l'on dit être de la race des anciens Rois de l'Iémen, ou Arabie Heureuſe. Le même Auteur dit que c'eſt du *Tebet* que l'on rapporte le plus excellent muſc de l'Orient. D'HERBELOT.

☞ THIE. ſ. f. Petit inſtrument de fer (ou d'autre matiere) dans lequel les Fileuſes mettent le bout de leur fuſeau. De *theca.* Le mot de *thie* eſt fort uſité dans l'Anjou, où les *thies* de la Paroiſſe du Mai ſont les plus eſtimées. *Menage, Etym. Thie* ſe trouve auſſi dans la nouvelle édition du Dictionnaire des Arts. C'eſt le *verticillus* des Latins, que le Dictionnaire de Boudot explique très-bien par *peſon*, eſpèce de bouton percé qu'on met au bout d'un fuſeau, pour lui donner plus de peſanteur, & le faire mieux tourner. *Verticulum*, qui a la même ſignification, eſt tendu dans le Novitius par le *vertele.* L'Auteur remarque qu'il n'a pas encore vu écrit le mot de *vertele*; mais que d'habiles gens l'ont aſſuré qu'il étoit François. Il n'a pas apparemment conſulté le Calepin de 1681. où il auroit trouvé *verteil.* Les Champenoiſes diſent *vertau*, qui eſt dans Nicot & dans Monet, ſuivant leſquels il ſignifie *bondon, bouchon.*

☞ Dans le Maine, l'Anjou, le Poitou, & autres Provinces de France, la *thie* eſt un petit inſtrument de fer, de cuivre ou d'argent qui eſt creux, & où l'on fourre la pointe d'enhaut du fuſeau à main, comme on fourre une baguette de piſtolet, dans un tirebourre. Cette *thie* eſt cannelée à colonne torſe, c'eſt-à-dire, qu'elle a una rainure enfoncée, qui tourne en vis deux ou trois tours: C'eſt cette cannelure qui ſoutient le fil, ſans pouvoir aller à droite ni à gauche, qui facilite aux Fileuſes la maniere imperceptible, dont le fil qu'elles filent ſe place comme de lui-même, ſur leur fuſeau, à la différence de celles qui ne ſe ſervent point de *thie*, qui ſont obligées de s'arrêter, à chaque aiguillée de fil qu'elles ont filé, afin de le dévider ſur leur fuſeau.

THIEL. Voyez TIEL.

THIELLE-LA-VILLE. ſ. m. Nom propre d'un bourg des Pays-Bas. *Thilla.* Il eſt dans le Comté de Namur, près de la riviere d'Heur, à une lieue au-deſſous de Walcour. On voit près de ce bourg, ſur le ſommet d'une montagne, le château qu'on nomme Tille le château. MATY.

THIEMON. ſ. m. Nom propre d'homme, dont on a fait Dimon. *Thiemo.*

THIERRI. ſ. m. Nom propre d'homme. *Theodoricus.* S. *Thierri* Evêque d'Orléans, fils du Seigneur de Château-Thierri ſur Marne, & petit-fils de celui qui donna le nom à cette ville, vint au monde dans le dixième ſiècle. BAILLET. Il mourut l'an 1022. le 27. de Janv. IDEM.

Thierri Abbé du mont d'Hor près de Reims, mourut vers l'an 533. ou même plutôt ſelon quelques-uns.

SAINT-THIERRI-DU-MONT-D'HOR. Nom d'un bourg de France. *Fanum Sancti Theodorici.* Il eſt en Champagne, à deux lieues au nord de Reims. Il y a une Abbaye de l'Ordre de Saint Bénoît, fondée vers l'an 500. par Saint *Thierri*, diſciple de S. Rémi. Ce bourg eſt auſſi célèbre par ſes bons vins. *Vinum Theodoricianum.*

Claire avale ſans ſe reprendre
Sa bouteille de Saint Thierri,
Et mâche de la coriandre
Pour le cacher à ſon mari. SÉNAC.

THIÈRS, ou THIÈRN. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de France. *Thierrium, Thigernum, Tigernum, Tiernum.* Elle eſt dans l'Auvergne, ſur la Dusolle, à ſix lieues de Clermont, vers l'orient. MATY.

THIÉTELD. ſ. f. Nom propre de femme. *Theatildis.* En Weſtphalie, Ste. *Thiétild* Vierge. CHASTELAIN, *au* 30. *de Janvier.* Elle eſt premiere Supérieure des Chanoineſſes

ſes Séculieres de Vtérenhorſt près Varenfelt, au Dioceſe de Munſter, où elle eſt honorée comme Sainte, & avec Office, depuis pluſieurs ſiécles. ID.

THIMERAIS. ſ. m. Nom propre d'une petite partie du Perche, province de France. *Timerenſis pagus, Theodomerienſis ager.* Le *Thimérais* eſt vers les confins de la Normandie & du pays Chartrain. Château-neuf en *Thimerais* en eſt le lieu principal; mais on n'en connoît plus les limites. MATY.

☞ THIMIN. ſ. m. Eſpèce de Monnoie qui a cours dans l'Archipel. Le *thimin* vaut 5. ſols de notre monnoie. TOURNEFORT.

THIMNATH, ou THAMNATSARE. ſ. f. C'étoit anciennement une ville de la Judée. *Thimnata, Thamnatſara.* Elle étoit dans la Tribu d'Ephraïm, à ſix lieues de Jéruſalem, vers le nord-eſt. *Thimnath* fut l'héritage & le tombeau de Joſué, & le lieu où Samſon déchira un Lion. *Joſ.* 19. *Jug.* 15.

☞ THINITE. ſ. m. Terme d'hiſtoire. C'eſt le nom qu'on donne aux Rois d'Egypte qui ont regné à *This*, capitale de leur Royaume. Il y a eu deux Dynaſties de *Thinites.* La premiere commença à Menès, & finit à Biénachès: elle comprend huit Rois. La ſeconde commença à Boëthus, & finit à Néphercheres: elle comprend dix Rois. En ſorte qu'il y a eu en tout dix-huit Rois *Thinites* qui ont poſſédé ce Royaume pendant 607. ans. Ce Royaume commença 2130. ans avant J. C. ſelon Uſſérius.

THIOIS, eſt l'ancienne langue Teutone. Les Allemans ou Teutons ſont appellés *Thioïs* par le vieux Poëte de Bertain, & par le Reclus de Moliens. Nitard a rapporté un Traité fort curieux fait entre Louis, Roi de Germanie, & Charles le Chauve Roi de France, dans lequel eſt un ſerment en *Thiois.* Marquard Fréhet a fait de ſavantes Diſſertations ſur cette pièce. Un Capitulaire de Charlemagne fut mis en *Thiois* ſous Louis le Débonnaire, & Browet a fait des Notes deſſus. Quelques-uns appellent mal cette langue Theudeſque, à cauſe du Latin *Theodiſca Lingua.* Il faut dire *Thioiſe*, ou ſimplement le *Thiois.* Il y a pluſieurs mots *Thiois* dans notre Langue. P. BOUHOURS. Voyez THIOTISQUE.

THIONVILLE. ſ. f. Nom propre d'une ville des Pays-Bas, ſituée dans le Luxembourg, ſur la Moſelle, à 4. lieues au-deſſous de Mètz. *Thionville* eſt petite, mais très-forte. *Theodonis*, ou *Theonis villa.* Les François la prirent l'an 1644. & elle fut cédée par la paix des Pyrénées. MATY.

THIOU. ſ. m. Nom propre d'homme. *Theodulphus.* Théodulphe, que nous appelions vulgairement Saint *Thiou*, troiſième Abbé du Mont-d'Hor, ou de Saint Thierri, à 2. lieues de Reims, étoit de l'une des meilleures familles de la ſeconde Aquitaine. BAILLET. Pour tous les autres qui portent en Latin le nom *Theodulphus*, diſons Théodulphe à la bonne heure; mais puiſque c'eſt l'uſage, il faut dire *Thiou* en parlant de ce Saint, & non point Théodulphe, & le P. Henſchénius a bien dit *Theodulphum, Gallicè* S. *Thiou.* S. *Thiou* renonça au monde à l'âge de 20. ans, & entra dans le Monaſtere de S. Thierri Diſciple de S. Rémi vers l'an 520. Après la mort du ſucceſſeur de S. Thierri vers l'an 542. il fut élu Abbé à ſa place, & mourut vers l'an 590. Voyez le P. Henſchénius dans les *Acta Sanct. Maii T. I. p. 94. & ſuiv.* & Bailler au t. de Mai.

THIPHAINE. Voyez TYPHAINE.

☞ THISOA. ſ. f. Une des trois Nymphes qui éleverent Jupiter ſur le mont Lycée, en Arcadie.

☞ THISSELIN. ſ. m. *Thiſſelinum.* Plante qui ne differe de l'Oreoſélinum ou Perſil de montagne, qu'en ce qu'elle rend du lait. Il y en a de deux eſpèces. La premiere pouſſe des tiges de trois ou quatre pieds de haut, cannelées, anguleuſes, rougeâtres en bas, vuides, nouées, rameuſes. Ses feuilles ſemblables à celles de la carotte, ſont découpées menu, empreintes d'un ſuc laiteux, d'un goût ingrat, mêlé d'auſtère & d'âcre. Les ſommets de ſes branches portent des paraſols, garnis de petites fleurs blanches à 5. feuilles en roſe. Il leur ſuccède des ſemences jointes deux à deux, ovales, applaties, rayées ſur le dos. Ses racines ſont longues, groſſes comme le petit doigt, blanches, du même goût des feuilles.

La ſeconde eſpèce pouſſe des tiges de quatre pieds de haut, & rameuſes. Ses feuilles ſont férulacées. Ses fleurs, ſes ſemences & ſa racine ſont ſemblables à celles de la premiere eſpèce. Elles croiſſent toutes deux aux lieux humides & marécageux, vers les lacs & les ruiſſeaux. Leurs racines ſont inciſives & pénétrantes, apéritives, excitant l'urine & les mois aux femmes. Elles provoquent le crachat, & ſoulagent le mal des dents.

THITOIN. ſ. m. Nom propre d'homme. *Theotonius.* S. *Thitoin* fut premier Supérieur de Ste. Croix de Conimbre, célèbre Monaſtere de Chanoines Réguliers de S. Auguſtin. Il mourut en 1166. Sa vie a été écrite par un Chanoine Régulier de ſon tems. On y voit qu'il eut quelques liaiſons avec S. Bernard. Voyez les Bollandiſtes, & M. Chaſtelain au 28. de Février.

THIVA. Voyez THÈBES.

T H L

☞ THLASE, ou THLASME. ſ. f. Eſpèce de fracture des os plats, qui conſiſte dans une contuſion & un enfoncement des fibres oſſeuſes. On l'appelle autrement *phlaſis* & *phlaſma.* Ce ſont deux mots Grecs qu'on a retenus en François, θλασις, θλάσμα. Ils ſignifient *contuſion, colliſion*, du verbe θλάω, *contundo, collido*, je concaſſe, je froiſſe. COL. DE VILLARS.

THLASPI. ſ. m. Plante qui pouſſe des tiges velues, rondes, rameuſes, garnies de feuilles ſans queue, longues, s'étréciſſant peu à peu, dentelées en leurs bords, d'un goût âcre. Ses fleurs ſont fort petites, blanches, compoſées chacune de quatre feuilles. Ses fruits ſont ronds ou ovales, applatis en bourſe, diviſés en deux loges remplies de quelques graines, preſque rondes & applaties, d'un goût âcre comme de la mourarde. Sa racine eſt aſſez groſſe, fibreuſe, ligneuſe, blanche, un peu âcre. En Latin *thlaſpi vulgatius.* J. BAUH. La ſemence du *thlaſpi* eſt chaude: on s'en ſert pour faire percer les abſcès internes, pour la ſciatique, pour provoquer les mois aux femmes. C'eſt un des Ingrédiens de la théria-que. Il y a pluſieurs autres eſpèces de *thlaſpi.*

☞ Quelques-uns croient que le *thlaſpi* eſt ce qu'on appelle communément, roſe de Jéricho. Mais Ray dit, dans ſon Hiſtoire des Plantes, qu'on a tort de donner au *thlaſpi* le nom de Roſe, puiſque cette plante n'a aucun rapport avec la roſe, & de la dire de Jéricho, puiſqu'on n'en voit point dans ce pays-là; mais ſeulement dans l'Arabie déſerte.

Ce mot vient du Grec θλάω, *je preſſe, je comprime:* & l'on a donné ce nom à ces ſortes de plantes, à cauſe que leur fruit eſt applati & comme comprimé.

☞ THLASPIDIUM. ſ. m. Plante qui pouſſe pluſieurs tiges à la hauteur d'un pied, grêles, rondes, rameuſes, portant peu de feuilles, mais il en ſort de ſa racine pluſieurs qui ſont longues, rudes, ſinueuſes, vertes, velues, reſſemblant à celles du héracium, éparſes par terre. Ses fleurs naiſſent aux ſommités des tiges, petites, à quatre feuilles jaunes, diſpoſées en croix. Il leur ſuccède un fruit en lunette, compoſé de deux parties très applaties, qui renferme dans leur creux chacun une ſemence oblongue, fort applatie, rouſſe ou rougeâtre. Sa racine eſt longue & médiocrement groſſe. Cette plante croît aux pays chauds, vers Montpellier, aux lieux montagneux. Elle eſt déterſive, atténuante, apéritive, deſſicative, elle excite les menſtrues, & fait ſortir l'arriere-faix, étant priſe en décoction. Son nom vient de ce qu'elle a quelque reſſemblance avec le *Thlaſpi.*

T H N

THNÉTOPSYCHITE. ſ. m. & f. Nom de Secte. *Thnetopſychita.* Les *Thnétopſychites* croyoient l'ame de l'homme ſemblable à celle des bêtes, & enſeignoient qu'elle mouroit avec le corps. *S. Jean Damaſ. héréſ.* 90. On ne trouve rien de ces Hérétiques ailleurs. C'eſt peut-être ceux dont parle Euſèbe, *Hiſt. Eccléſ. L. VI. C.* 38. qui dit qu'il y avoit au tems d'Origène des Hérétiques en Arabie, qui diſoient que les ames mouroient

avec

avec le corps ; mais qu'à la fin du monde elles reſſuſciteroient de même, avec le corps : il ajoute qu'Origène les réfuta dans un nombreux Concile, & les fit revenir de leurs égaremens. S. Auguſtin Prédeſtinatien & Iſidore appellent ces Hérétiques Arabiques. Marcel, dans ſes Tables, a défiguré ce mot qu'il n'a pas entendu. Il dit, *Thénopſychites*, au lieu de *Thnétopſychites*. De plus, il les met dans le ſeptième ſiècle ; je ne ſai ſur quel fondement.

Ce mot vient de θνητὸς, *mortel*, & ψυχὴ, *ame*.

THO

☞ THOAS. ſ. m. Fils d'Andrémon, Roi de Calydon, conduiſit les Étoliens au ſiége de Troye ſur 40. vaiſſeaux.

☞ THOAS, Roi de Lemnos.

☞ THOAS, Roi de la Cherſonèſe Taurique. C'eſt lui qui avoit porté cette loi barbare, que tous les étrangers qui aborderoient ſur ſes côtes, ſeroient immolés à Diane.

THOCHEN. ſ. m. Nom d'un bourg de la Tribu de Siméon dans la Terre-ſainte. *Thochen*. Voyez 1. Paral. IV. 32.

THOÉ. ſ. f. Nom propre d'une Nymphe marine. *Thoe*. Elle étoit fille de l'Océan & de Téthys, & ſe nommoit ainſi à cauſe de ſa viteſſe. Voyez Héſiode, *Théog. v.* 354.

☞ THOISSEY. ſ. m. Ville de la Principauté de Dombes, & la plus conſidérable du pays, après celle de Trévoux. En Latin *Thoſſiacus*.

THOLAD, ou ELTHOLAD. ſ. m. Nom propre de la Terre-ſainte. *Tholad*, *Eltholad*. C'étoit une ville de la Tribu de Siméon. 1. Paral. IV. 29.

THOLEY. ſ. m. Nom propre d'un Monaſtere de l'Archevêché de Trèves. *Tabuleium*, *Theologium*, *Doleia*. Il eſt ſitué près du bourg de S. Wendelin, à 9. lieues de Trèves, vers le ſud-eſt. MATY.

THOLUS. ſ. m. Terme d'Architecture. C'eſt la clef, où la pièce de bois du milieu, dans laquelle s'aſſemblent toutes les courbes d'une voute de charpente. FÉL. *Tholus*.

Ce mot vient du Grec θόλος, *teſtudo*, voute élevée.

THOMAITE. ſ. m. Terme d'Architecture ancienne. Sorte de Salle à manger. *Thomaites*. Voyez Curopalate, *De Officiis*, & Dempſter, ſur Roſin, L. V. C. 28.

THOMAS. ſ. m. Nom propre d'homme. *Thomas*. S. *Thomas* eſt un des Apôtres de Jéſus-Chriſt, qui prêcha l'Évangile aux Indes, & même ſelon quelques-uns en Amérique. Voyez THOMÉ, & AMERIQUE. Les Américains, qui ont quelque connoiſſance de S. *Thomas*, s'ils en ont, ſont à mon ſens, des Indiens, qui ſont venus anciennement s'établir en Amérique, ou qui y ont été jettés par la tempête. S. *Thomas* prêcha aux Éthiopiens, aux Perſes, aux Mèdes, aux Indiens, & aux habitans de la Taprobane. S. *Thomas* tout court ſe dit auſſi ſouvent de S. *Thomas* d'Aquin.

SAINT THOMAS. Nom propre d'une ville de l'Afrique. *Fanum S. Thomæ*. Elle eſt capitale de l'île de *S. Thomas*, & bâtie par les Portugais ſur la côte orientale de l'île, où l'elle a un bon port. Elle eſt défendue par une citadelle, & on y a érigé un Évêché ſuffragant de Liſbonne. Au reſte pluſieurs cartes appellent cette ville Pavoaſen, qui n'eſt pas le nom propre. MATY.

SAINT THOMAS. Nom d'un golfe. *Sinus S. Thomæ*. Ce golfe eſt une partie de la mer de Guinée. Il baigne la côte du Biafara, & la méridionale du Bénin. Le cap Fermoſa le ſépare du golfe de Bénin, & celui de Lopo Gonſalvès de la mer du Congo. MATY.

SAINT THOMAS. Nom d'une île. *Inſula Sancti Thomæ*. Cette île ſituée dans le golfe de *Saint Thomas*, environ à 50. lieues des côtes de Gaboo, en Biafara, eſt preſque ronde ; quelques uns lui donnent 20. lieues de diamètre, & d'autres beaucoup moins. Elle eſt ſous l'équateur, & ſon air extrêmement chaud, n'empêche pas les Nègres d'y vivre juſqu'à 100. ans ; mais on aſſure, que les Européens n'y paſſent guere la cinquantième année de leur vie. Le bled & les vignes que les Portugais y ont tranſportés, n'y ont pas réuſſi, ſoit que la terre y ſoit trop graſſe, ou que l'air y ſoit trop chaud ; mais elle produit du gingembre, une tres-grande quantité de ſucre, des palmiers dont on tire du vin, & des racines nommées Batates, dont on fait du pain. On aſſure que la chair de pourceau y eſt la meilleure de toutes, parce que ces animaux ſont nourris des cannes de ſucre, qu'on leur donne après qu'elles ſont preſſées. Cette île appartient aux Portugais, & la ville de *S. Thomas* en eſt le lieu principal. MATY.

SAINT THOMAS. Les îles de *S. Thomas*. *Inſulæ S. Thomæ*. On met au nombre des îles de *S. Thomas*, non ſeulement celles du Prince de Fernando Pao, & d'Annobou, qui ſont aux environs de celles de *S. Thomas* ; mais encore celles de Ste. Hélène, de l'Aſcenſion, & de S. Mathéo, qui en ſont fort éloignées : les premières ſont poſſédées par les Portugais, & les dernières ſont déſertes. Id.

SAINT THOMAS. Autrement SAN-THOMÉ. Ville. Voyez THOMÉ.

☞ S. THOMAS DE VILLANEUVA. Congrégation de filles, qui ſe ſont conſacrées au ſervice des pauvres, dans quelques Hopitaux. Dans celui de Giſors on a établi en 1686. quatre filles de cette Congrégation. *Deſcript. Géogr. & Hiſt. de la Haute Norm. tom.* 2. *p.* 307. Dans celui du Hâvre de Grace on en a établi pareillement, en 1728. Le Curé de S. Sulpice de Paris eſt Supérieur né de ces filles. *Ibid. tom.* 1. *p.* 206.

SAN-THOMASO. Nom d'un cap de l'Amaſie, en Natolie. *Promontorium S. Thomæ*. Il eſt près de la ville de Pormon, en tirant vers Chitiſonda. On le prend pour l'ancien *Jaſonium Promontorium*, qui étoit en Capadoce. MATY.

THOMASTOWNE. ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'Ecoſſe méridionale. *Fanum Sancti Thomæ*. Il eſt dans le Comté de Carriek, à une lieue du golfe de Cluyd, & à deux lieues de la ville de Bargeny, vers le nord. MATY.

THOMASTOWNE. Autre bourg de la Lagénie, en Irlande. *Fanum S. Thomæ*. Il eſt ſur la Nure, dans le Comté de Kilkenny, à quatre lieues au-deſſous de la ville de ce nom. MATY.

THOMÉ. ſ. m. Qui ſe dit en ces deux phraſes : San-*Thomé*, ou S. *Thomé*, & les Chrétiens de San *Thomé* ou de S. *Thomé*. *Thomas*, *Urbs Sancti Thomæ*, *Chriſtiani Sancti Thomæ*, *Chriſtiani Thomæi*. Méliapor eſt la ville qu'on appelle aujourd'hui communément *San-Thomé*, parce que l'Apôtre S. *Thomas* y a fait un long ſéjour, & y a ſouffert le martyre. A la vérité, ſi on en croit les habitans, elle fut engloutie un jour, preſque toute, par la mer, & pour preuve de cela, il ſe voit encore dans les eaux des ruines de grands édifices. La nouvelle ville de Méliapor a été bâtie par les Portugais. Il y a près des murs, une colline qu'ils appellent le petit mont ; & cette colline a une grotte, où l'on dit que S. *Thomas* ſe cacha durant la perſécution. A l'entrée de la grotte eſt une croix taillée dans le roc, & au pied une ſource vive, dont l'eau eſt ſi ſaine que les malades qui en boivent, guériſſent ordinairement. De la petite montagne on paſſe à une plus grande, qui ſemble faite pour la vie ſolitaire & contemplative. Car d'un côté elle regarde la mer, & de l'autre elle eſt couverte de vieux arbres toujours verds, qui ont quelque choſe d'affreux & d'agréable tout enſemble. C'eſt là que S. *Thomas* ſe retiroit avec ſes diſciples pour faire oraiſon, & c'eſt auſſi là qu'il mourut d'un coup de lance, que lui donna un Brachmane. Les Portugais qui rebâtirent Méliapor, trouverent au ſommet de la montagne une chapelle de pierre, toute ruinée. Ils voulurent la rétablir en mémoire du S. Apôtre ; & comme ils fouillerent juſqu'aux fondemens, ils en tirerent un marbre blanc, où il y avoit une croix avec des caracteres gravés alentour, & qui diſoient que Dieu nâquit de la Vierge Marie, que c'étoit un Dieu éternel, que ce Dieu enſeigna ſa loi à douze Apôtres, & que l'un d'eux vint à Méliapor avec un bourdon à la main, & y bâtit une égliſe ; que les Rois de Malabar, de Coromandel, de Pandi & de pluſieurs autres nations, ſe ſoumirent à la loi de S. Thomas homme ſaint & pénitent. Comme le marbre, dont nous venons de

parler,

patler, a diverſes taches de ſang, l'opinion commune eſt, que le S. Apôtre fut martyriſé deſſus. Bouhours, *Vie de S. Xavier, L. III. Saint Thomé* n'eſt éloigné que de deux lieues de Madras. P. Tachard. Il dit que le grand & le petit mont, ſont à deux grandes lieues de S. *Thomé*. Les Chrétiens de S. *Thomé*, ſont les Chrétiens de Méliapur & des pays voiſins, convertis à la foi. Car quoique tout le detail qu'on vient de rapporter, ne ſoit peut-être pas bien fondé, il eſt sûr que c'eſt la tradition générale & conſtante de Narſinga, de Cranganor, de toute la côte de Coromandel, & même de toute cette preſqu'île de l'Inde; que S. Thomas y a annoncé l'Evangile. Voyez la Lettre du P. Tachard imprimée dans le douzième recueil des Lettres édifiantes, & curieuſes des Miſſionnaires Jéſuites, & ci-deſſous Thoméen.

San-Thomé. Cap. *Promontorium Sancti Thomæ.* Ce Cap eſt dans le Breſil, ſur la côte de la Capitanie de Rio Janéiro, aux confins de celle de *Spiritu-Sancto.* Maty.

San-Thomé. C'eſt encore une petite baye ſur la côte du Chili, à la ſortie de celle de la Conception, du côté du nord, & vis-à-vis de la Quiriquina.

Thoméen, nne. ſ. m. & f. & adj. Chrétien de S. Thomas ou de S. Thomé, Chrétiens des Indes, qui ſelon la tradition, ont reçu l'Evangile de S. Thomas. *Thomæus, a.* Lorſque les Portugais arriverent aux Indes, pour la premiere fois, & dès qu'ils furent arrivés au port de Calécut, ils trouverent d'anciens Chrétiens, qui ſe diſoient deſcendus de ceux, que S. Thomas avoit convertis aux Indes. Ces Chrétiens, (que l'un nomme *Thoméens* ou de S. Thomas,) ayant appris qu'il étoit arrivé aux Indes une Nation étrangere, qui avoit un culte ſinguler pour la croix, lui envoyerent des Ambaſſadeurs, pour faire avec elle une alliance d'autant plus ſolide, qu'elle étoit fondée ſur l'unité de Religion. Ils firent des préſens aux Portugais, implorant leur ſecours contre les Princes Gentils, dont ils étoient opprimés. Il eſt conſtant que les *Thoméens*, ſoit Prêtres, ſoit ſéculiers, ſont originaires de l'Inde & *indigènes.* On les nomme Nazaréens, *Nazareni*; mais l'uſage a attaché à ce terme une idée de mépris. Le terme de Mappuley & au pluriel Mappuleymar, eſt plus honotable, & c'eſt leur autre nom. Les Mahométans ont une averſion particuliere pour les *Thoméens*, je ne ſai pourquoi. Les *Thoméens* ſont une Caſte aſſez nombreuſe, riche, belliqueuſe, mais toujours diviſée par mille factions, haines invétérées, querelles, &c. Cette Caſte eſt répandue dans les terres depuis Calecut, juſqu'à Travencor; non que tout ce pays ſoit occupé par cette Caſte, il s'en faut bien, mais parce que toutes les peuplades & Égliſes de cette Caſte, ſont renfermées dans cet eſpace de pays. Ils ont une peuplade, ou plutôt un quartier avec une Égliſe à Travencor, de Travencor ils n'en ont aucune, ou je ſuis bien trompé, juſqu'a Coulan. Le ſort de la Caſte; c'eſt à-dire, l'endroit où ils ont le plus de peuplades, eſt du côté de Cochin. L'uſage des Indes eſt que les Caſtes ſoient en un certain ſens, mêlées les unes avec les autres, & dans un ſens, ſéparées quant à l'habitation: car quelquefois une peuplade eſt ſeulement d'une Caſte, par exemple, de *Thoméens.* Je ne doute pas, qu'il n'y ait pluſieurs de ces villages uniquement de *Thoméens.* Quelquefois une peuplade, ſoit ville, ſuit village, eſt compoſée de pluſieurs Caſtes, qui ordinairement ont chacune leur quartier. C'eſt ainſi que les *Thoméens* ont leur quartier à Travencor, & à Pracadou, que les Européens nomment Porca. Ces Chrétiens ont leurs Égliſes. Celle de Travencor eſt bâtie de nouveau, celle de Pracadou eſt aſſez pauvre & obſcure. Il y en a auſſi une à Ambalacadou, vulgairement dit Ambalacata; elle eſt grande & belle pour le pays. Les *Thoméens* diſent qu'ils ſont étrangers en ce pays-là: & leur tradition eſt, qu'ils y ſont venus du pays qui eſt du côté de la ville de S. Thomé ou *Mailapur.* Ce mot ſignifie Paonpolis ou ville du Paon, car *Mail* en tamul ſignifie Paon, *our* ſignifie peuplade; les deux lettres *a* & *p* ſont ce me ſemble, pour unir d'une maniere plus douce ces deux termes. Ils diſent que ſe voyant perſécutés par les Princes de ce pays-là, ſoit pour la Religion, ſoit pour d'autres motifs, ils paſſerent au Malcialam, que nous nommons tantôt Malabar, tantôt Malavar, tantôt Malcamer. Les Tamulertes entendent par Malcialam un pays, qui eſt au-delà de ces hautes montagnes, qui commençant au cap de Comorin, courent au nord juſqu'au Caucaſe, & ſéparent cette péninſule en deux parties, l'orientale & l'occidentale. Ce mot Malcialam ſignifie pays de montagnes. Cependant le pays habité par les *Thoméens* autour de Cochin n'eſt pas un pays de montagnes, mais un pays plat, arroſé d'une infinité de canaux & de rivières. On ne peut dire en quel tems ſe fit cette tranſmigration; car les Indiens n'ont aucun, ou preſqu'aucun monument d'hiſtoire.

Ils prétendent avoir été enſeignés & convertis par l'Apôtre S. Thomas. Le Bréviaire des Prêtres *Thoméens* dit que S. Thomas paſſa à la Chine. On n'entre point ici dans la queſtion ſi le S. Thomas, dont parlent les *Thoméens*, & qui eſt ſi fameux aux Indes, eſt en effet l'Apôtre S. Thomas, ou ſi c'eſt quelqu'autre S. Thomas, comme le prétendent quelques Savans, & entr'autres le célébre M. Huet ancien Evêque d'Avranches. Le R. P. Bouchet prétend avoir là-deſſus des découvertes curieuſes. Il dit que S. Thomas débarqua à Calécut, & traverſant les montagnes; vint juſqu'à Mailapur, ce qu'il y a de certain, c'eſt qu'en deux montagnes peu éluignées de Maulapur, & peut-être à Mailapur même, on a trouvé des monumens éclatans de la Religion Chrétienne, comme on le peut voir dans les Auteurs qui traitent des Indes. Ce qui eſt ſûr encore, c'eſt que les *Thoméens* viennent encore du Maleialam au ſépulcre de S. Thomas en péleiinage, avec une grande dévotion pour ce Saint, & je ſuis perſuadé qu'ils ſe ſcandaliſeroient, ſi on doutoit que ce ne ſoit S. Thomas l'Apôtre.

Par cette même faute de monumens, il eſt auſſi difficile de ſuivre l'Hiſtoire Eccléſiaſtique de cette Égliſe, que d'en découvrir l'origine. Nos Livres Européens paroiſſent marquer, que le Patriarche d'Alexandrie envoyoit des Evêques aux Indes, en particulier S. Pantænus ſurnommé le Philoſophe, & S. Frument, &c. On peut douter cependant, ſi c'eſt à nos Indes qu'ils ont été envoyés. Il eſt vrai que Baronius le ſoutient; mais l'Auteur Portugais, *da Heſtoria d'Ethiopia*, prétend prouver que c'eſt en Ethiopie, que furent envoyés ces anciens Miſſionnaires, & que ce que rapportent nos Livres, s'accorde merveilleuſement à ce que diſent les monumens d'Etliopie; il ajoute que l'Ethiopie a été ſouvent appellée Inde. Ce qui eſt ſûr, c'eſt qu'il y a bien des ſiécles que les *Thoméens* reçoivent des Evêques du côté de Babylone, ou de Syrie. Il y avoit un Patriarche à Babylone, qui les envoyoit & les envoie encore; ſavoir, ſi ce Patriarche eſt devenu par la ſuite des tems abſolu, ou s'il reconnoît quelque Patriarche ſupérieur, & ſi c'eſt celui d'Alexandrie, ou celui d'Antioche, c'eſt ce que l'on ne ſait pas aux Indes. Il n'eſt pas facile non plus de décider ſi ces Evêques étrangers ſont toujours venus du dehors depuis le tems de S. Thomas, ou ſi S. Thomas ayant ordonné des Evêques naturels aux Indes, ſi tant eſt, qu'il y ait trouvé des ſujets capables d'être ordonnés Evêques, l'Epiſcopat s'y ſera éteint par quelque hazard, en ſorte qu'enſuite ils aient été ſecourus du dehors. Le P. Bouchet eſt de ce dernier ſentiment.

Quoi qu'il en ſoit, il eſt certain que cette Egliſe *Thoméenne* étoit gouvernée par des Evêques étrangers, lorſque les Portugais arriverent aux Indes. Je ne ſai point ſûrement d'où ils venoient, ſi c'étoit de Syrie, ou plutôt ds Babylone. J'ai quelqu'idée confuſe qu'il y avoit jadis à *Aden*, ſi je ne me trompe, un Métropolitain qui avoit ſoin d'envoyer des Evêques aux *Thoméens*, à Socotora, & même à la Chine. On ſait qu'il y avoit, & qu'il y a encore à Socotora de triſtes reſtes de l'ancien Chriſtianiſme, & l'on n'ignore pas les monumens antiques, qu'on a trouvés à la Chine, de cette même Religion Chrétienne, prêchée par des Evêques étrangers. Les *Thoméens* parlent, dans l'uſage commun, la langue du Maleialam. Quelques-uns apprennent, de même que les Gentils, la langue ſavante du pays, qu'on nomme *Samaſcradam.* Les *Thoméens* n'ont point de langue particuliere. Ceux qui ſont deſtinés à l'état Eccléſiaſtique,

ſiaſtique, apprennent la langue Syriaque, ou Chaldaïque, dont on ſe ſert *in Sacris*. Je ne puis dire ſi cette langue eſt Syriaque, ou ſi c'eſt la Chaldaïque; car d'un côté l'uſage commun des Portugais eſt de la nommer Syriaque, & eux Syriens, quoiqu'en effet les Prêtres, ainſi que le peuple, ne ſoient nullement Syriens de nation, mais vrais Indiens. D'ailleurs le Synode de Diamper tenu au commencement du dernier ſiècle, dans le Maleialam, par le grand Archevêque de Goa, D. Frey Alexis de Menèsès ſur le Chapitre de l'Euchariſtie, Decret 4. permes que le Miſſel Romain ſoit traduit en Syriaque. D'autre part le même Concile, Action 4e. Decret 16. défend de donner à ceux qu'on baptiſe le nom de Hijo, qu'il aſſure ſignifier ou plutôt être le nom de Jeſus en Chaldéen. Dans ce même Concile, titre de la réforme, Decret 20. il eſt défendu auſſi d'impoſer le nom de *Lyo*, qu'il aſſure être le nom de Jeſus. Il eſt vrai, que dans cet endroit-ci il ne dit pas, ce me ſemble, que ce nom ſoit Chaldéen. De plus le IIIe. Concile de Goa, action 3. Decret 7. ordonne qu'on traduiſe le Miſſel Romain en Chaldaïque pour l'uſage des *Thoméens*. Ce ſont ſans doute les Evêques étrangers qui ont introduit cette langue Syriaque ou Chaldéenne. Il eſt fort probable qu'avant que les *Thoméens* paſſaſſent au Maleialam, le Siége de l'Evêque étoit à Mailapur ou aux environs, & qu'enſuite ils ont paſſé à la ſuite de leur troupeau à Maleialam. Ce qui eſt ſûr, eſt que l'Evêque de Mailapur, ou ſaint Thomé eſt bien différent de l'Evêque des *Thoméens*. L'Evêché de S. Thomé, ou Mailapur, eſt d'érection nouvelle depuis les Portugais, & n'a pas de juriſdiction ſur les *Thoméens* qui ſont dans un pays fort éloigné, comme on le peut voir en jettant l'œil ſur la carte. Aujourd'hui les *Thoméens* ſont ſoumis à l'Archevêque de Cranganor, dont nous parlerons dans la ſuite.

L'Orient ayant été infecté des héréſies de Neſtorius & d'Eutyches, les Evêques qui venoient aux Indes, infecterent leur troupeau. Il eſt certain que le Neſtorianiſme s'y eſt gliſſé; pluſieurs encore aujourd'hui ſont Neſtoriens, niant que Marie ſoit mère de Dieu; mais je crois que par un mélange ridicule ils ont uni le Neſtorianiſme avec l'Eutychianiſme. Je ſuis le plus trompé du monde, ſi parmi quantité d'anciens Evêques hérétiques, dont ils faiſoient mention, & célébroient les fêtes comme de Saints, Dioſcore n'eſt du nombre. Il eſt vraiſemblable que de ces Evêques étrangers les uns auront été infectés d'une héréſie, les autres d'une autre, que d'ailleurs il y aura eu des temps où ayant manqué pendant pluſieurs années de Paſteurs, au moins de Paſteurs vigilans, ils auront formé un cahos confus & affreux où ſe trouvoient la Religion Chrétienne parmi les *Thoméens*, quand les Portugais vinrent aux Indes. La Confeſſion n'étoit point d'uſage; la matière de l'Euchariſtie étoit fauſſe; voici la manière dont ils la préparoient: Il y avoit immédiatement au-deſſus de l'Autel une eſpèce de tribune ou entreſol. Tandis qu'en bas le Prêtre diſoit l'Introïte & le commencement de la Liturgie, on cuiſoit en haut une eſpèce de gâteau de farine de ris avec du ſel, on le faiſoit frire dans de l'huile ou du beurre, qu'on mettoit enſuite dans un petit panier; on faiſoit deſcendre ce gâteau tout chaud par le moyen d'une corde ſur l'Autel, & le Prêtre le conſacroit. Pour la matière du Calice, c'étoit de la Charayam, qui eſt une eſpèce d'eau de vie, qu'on fait en ce pays-ci de différentes manières. L'ordination n'étoit guère plus ſûre: l'Archidiâcre qui étoit comme un ſecond Evêque, & ſouvent plus reſpecté que l'Evêque même, ordonnoit quelquefois les Prêtres. Cette dignité d'Archidiâcre étoit héréditaire dans une famille. L'on n'entrera point dans le détail des autres abus; cela ſeroit infini.

Les Portugais travaillent depuis deux ſiècles à la réforme de cette Egliſe. Ils ont employé pour cela le pouvoir Eccléſiaſtique & Séculier; ils ont taché de faire enſorte, ſur tout, que les Evêques fuſſent Catholiques: pour cela ils ont appellé des Evêques étrangers aux Conciles de Goa, les ont inſtruits, arrêtés & envoyés en Portugal, & quelques-uns mêmes juſqu'à Rome. Quelques-uns qui ont fait le voyage, ont trompé, par leur hypocriſie, & ſont revenus abſous; mais à peine étoient-ils dans leur Egliſe, qu'ils faiſoient pis qu'auparavant. Enfin les Portugais voyant que tandis que ces étrangers viendroient parmi les *Thoméens*, on n'en pourroit déracines le ſchiſme, ni l'héréſie, ni en retrancher les abus, réſolurent de les exclure, & de mettre un Evêque Européen à leur place. Tout cela a rendu les Portugais infiniment odieux à ces *Thoméens*. Celui qui réuſſit le mieux, fut Dom Frey Aleixo, (les Portugais prononcent Aleicho, l'*x* ſe prononce preſque comme notre *ch*,) ce fut dis-je Dom Frey Aleixo de Ménèsès Archevêque de Goa. Il avoit été tiré de l'Ordre de Saint Auguſtin, & a été un des plus grands Prélats de ſon Siége par ſa piété, ſa libéralité, ſon zèle, ſa fermeté. Il entreprit la réunion de cette Egliſe ſchiſmatique. Il en eut une belle occaſion, car il gouvernoit alors l'Inde au défaut de Vice-Roi. Les Portugais avoient Cochin, & étoient redoutés dans tout le Maleialam. Se ſervant de tous ſes avantages, il tint un Synode dans le village de Diampor, où il fit les beaux règlemens que nous avons encore, & après avoir ſurmonté des obſtacles infinis, il conclut cette réunion ſi ſouhaitée. Il fut ſecondé dans cette glorieuſe entrepriſe par les Pères de la Compagnie de Jéſus, à qui il jugea à propos de laiſſer dans les actes mêmes du Synode, un témoignage auſſi authentique qu'honorable de leurs travaux dans cette miſſion. Il me ſemble qu'il nomma, ou pluſtôt fit nommer pour évêque de cette Egliſe D. François Roz de la même Compagnie, mais avec le titre d'Evêque ſeulement; au lieu qu'auparavant ils avoient celui d'Archevêque, qu'ils ont recouvré depuis. D. François Roz étoit aimé des *Thoméens*, & je crois que pendant ſa vie, l'union ſubſiſta; mais après ſa mort la moitié de cette Egliſe retomba dans le ſchiſme; & c'eſt l'état où elle ſe trouve aujourd'hui, moitié Catholique, moitié Schiſmatique, l'une & l'autre toujours dans mille troubles. Ils ſont fomentés par les Evêques étrangers, qui malgré les Portugais & tout ce qu'ils peuvent faire, viennent en ce pays-là: il n'eſt pas aiſé de les en tirer, aujourd'hui que les Portugais ne ſont plus maîtres de Cochin, & n'ont preſque aucun pouvoir dans le Maleialam. Ces malheureux Evêques ſont tous Schiſmatiques, & ont cependant la faveur du Peuple, qui a de la peine à oublier ſes anciens Paſteurs. Aujourd'hui l'Archevêque de cette Egliſe ſe nomme D. Jean Ribeyra qui a été Jéſuite, on le nommoit autrefois l'Archevêque des *Thoméens*, *Epiſcopus Angamalenſis*, du nom de je ne ſai quelle peuplade, où il avoit ſon Siége. On le nomme encore *Cranganorenſis*, du nom de Cranganor qui eſt une place proche de Cochin, où il a eu quelque temps ſon Siége; mais à préſent cette place appartient aux Hollandois: enfin on le nomme l'Archevêque *del da Serra* par alluſion au Maleialam: car le mot *Serra* ſignifie chaîne de montagnes. Dom Jean Ribeyra a aujourd'hui pour Métropole, un village; pour Palais Archiépiſcopal, une pauvre maiſon, ou cabane couverte de chaume: naturellement parlant, j'aimerois mieux être Vicaire dans le dernier village de France, qu'Archevêque de cette Egliſe.

Il y a long-tems que les Rois de Portugal, qui ont toujours été très-zélés pour l'avancement de notre ſainte Religion, avoient fondé un Séminaire pour élever les jeunes Eccléſiaſtiques: ce Séminaire eſt à Ambalurata; les Jéſuites en ont ſoin; ce ſont eux qui leur apprennent, ou qui leur font apprendre par quelqu'autre le Syriaque. Les Prêtres ſe nomment en Langue Malabare & Tamulique Cattenar, *Dominus* ou *Domine*. Ils ſont généralement parlant tres-peu habiles, ſoit dans la Langue ſavante, c'eſt-à dire, dans la Chaldaïque ou Syriaque, ſoit dans la Théologie. Ils ont leur Liturgie. Etant au Bréſil, je l'ai trouvée dans un Livre d'Europe, non telle qu'elle étoit auparavant. En ſecond lieu, ils ont le Bréviaire qu'un habile Miſſionnaire m'a aſſûré être le Pſeautier, dont chaque jour ils diſent une partie. Cependant ce que j'ai dit ci-deſſus, prouve qu'il y a auſſi des Leçons, & même qu'il eſt diviſé en Nocturnes; car j'ai lû que cette particularité de la vie de ſaint Thomas eſt marquée à telle Leçon du ſecond Nocturne

ne. Les Conciles ordonnent auſſi qu'on faſſe, ou qu'on traduiſe un Rituel en cette Langue. Je croi preſque qu'ils n'ont point d'autres Livres de l'Ecriture ; tout au plus ils en auront quelques Lambeaux. Ce qui me le fait croire ainſi, c'eſt que les Conciles n'en parlent pas. Il y a auſſi quelques Livres, mais peu, & en Langue du Malelalam pour l'inſtruction des Prêtres, cas de conſcience, prédication, & pluſieurs pour l'inſtruction des fidèles. Les Européens ne leur ont point mis entre les mains la Bible, jugeant que c'étoit une viande trop ſolide pour eux. Que diroient-ils en effet s'ils voyoient que David, Abraham, &c. avoient tant de femmes, & pluſieurs choſes ſemblables capables de les ſcandaliſer, & matières ſur leſquelles ils ne ſeroient guère capables d'inſtructions.

La manière dont les Cattenars ſont aujourd'hui habillés, eſt fort plaiſante. Ils vont pieds nuds, ou avec des ſandales du pays ; ils ont, ſi je ne me trompe, un calçon & une chemiſe dont les pointes ſont en dehors du calçon ſans ſe mettre dans le calçon ; enfin un bonnet en tête, tel que les Jéſuites Portugais le portent : il eſt rond & en cône coupé, le fond du bonnet plus large que l'entrée. Un habit clérical de cette nature paroît fort burleſque, ſur tout la première fois qu'on le voit. Au reſte qui a une fois pris la chemiſe pour ſe faire Clerc, ne peut ſans un extrême deshonneur la quitter ; ce ſeroit parmi eux, ce qu'eſt parmi nous un Moine défroqué.

Pour les peuples, j'ai déja fait leur caractère ; mais il ne doit s'entendre que des hommes. Pour les femmes, elles ſont bonnes Chrétiennes, ſur tout extrêmement chaſtes, & dévotes à la ſainte Vierge. Il y a un abus qu'on a bien de la peine à corriger ; c'eſt que les filles ne ſe confeſſent point avant que de ſe marier, pour ne pas donner lieu de ſoupçonner qu'elles aient fait quelques fautes en matière de pureté. Ils ont des jeûnes extraordinaires ; leur terme commence, ſi je ne me trompe, à la Quinquagéſime ; je ſuis bien trompé auſſi, s'ils ne jeûnent l'Avent. Il eſt contre le jeûne parmi eux, de prendre le *vettilei & pacou*, ou, comme on dit communément, le *bétel & aréqua*, ce qui pour eux eſt une très-grande mortification. Les agapes ſont fort en uſage parmi eux. Quelques uns les donnent par dévotion, par vœu, ou pour le repos de l'ame des défunts. L'irrégularité y eſt fort rigoureuſe ; celle qui s'encourt par l'homicide, quoique *cum moderamine inculpatæ tutelæ*, eſt cenſée indiſpenſable. Je trouve dans les Conciles, qu'on a réglé que les Prêtres, quant au célibat & mariage, garderoient l'uſage des Grecs Catholiques ; cependant il me ſemble que les Catholiques gardent le célibat. Je ne ſai comment en uſent les Schiſmatiques. *Mémoire envoyé des Indes.* Un autre Mémoire envoyé par une autre perſonne qui demeure parmi les *Thoméens*, porte, que leurs Evêques viennent de Babylone, mais ſous l'autorité & au nom du Patriarche d'Antioche ; que quelquefois il en vient d'ailleurs, qui s'emparent du Siége Epiſcopal ; que quelquefois des Laïques s'y placent & repréſentent ; que quoiqu'ils ſoient, ou qu'ils ayent été ſouvent Neſtoriens & Jacobites, ils récitent depuis peu des vers dans leſquels ils diſent que le Concile de Chalcédoine eſt pire que les erreurs de Neſtorius ; que ceux du midi n'admettent point de confeſſion auriculaire ; que ceux du nord l'ont, mais qu'ils la font très-rarement, qu'ils ont l'Ecriture entière en Chaldéen, mais par partie, un Livre chez l'un, un autre Livre chez un autre ; perſonne en particulier ne l'a tout entier. Le Nouveau Teſtament eſt plus commun entre les mains des Prêtres. Ils ont auſſi une Paraphraſe anonyme ; mais elle eſt rare. Les Schiſmatiques, non plus que les Catholiques, n'ont plus l'ancien Bréviaire, ni l'ancien Miſſel ; ils furent brûlés par ordre de Dom Alexis de Ménéſès. Les Schiſmatiques ont le même Bréviaire que les Catholiques ; le Miſſel eſt un peu different. Les Cattenars ont entr'eux une Langue qu'ils nomment Kerſon ; c'eſt un mélange de Syriaque & de Malabare, mais dans lequel le Malabare prédomine, à peu près comme les Miſſionnaires Européens ont fait entr'eux une Langue mêlée de Portugais & de Tamul, mais où le Portugais domine. *Mémoire envoyé des Indes.*

L'Auteur de l'Hiſtoire Critique du vieux Teſtament, *L. II. C.* 15. avance hardiment que Dom Alexis de Ménéſès & les Miſſionnaires ont introduit quantité de nouveautés dans les cérémonies des Chrétiens des Indes ; qu'ils n'ont pas fait difficulté d'altérer leurs Miſſels ; que les réformations introduites par les Miſſionnaires dans la créance & les cérémonies de ces Peuples ont été faites la pluſpart mal-à-propos & peu judicieuſement. Sur quoi on pourroit lui demander ſur quelle preuve il fonde ce qu'il avance, car il n'en porte aucune : s'il a vû les Livres des *Thoméens* avant & après leur correction, & s'il les a confrontés enſemble ; ſi c'eſt introduire des nouveautés, que de rétablir l'uſage des Sacremens preſqu'aboli, que d'introduire la matière & la forme legitimes de ces mêmes Sacremens ; par exemple, pour l'Euchariſtie, du véritable pain à la place de baignets chauds dont on ſe ſervoit, du vin de vigne au lieu de vin de palmier qu'on y employoit ; que d'abolir la coutume d'excommunier ſolemnellement le Pape ſaint Léon, & de faire commémoration de pluſieurs héréſiarques comme d'autant de Saints ; que de défendre à des gens ſans caractère d'impoſer les mains au Sacre des Evêques & à l'Ordination des Prêtres, & ainſi du reſte ; enfin ſi c'eſt altérer leurs Miſſels, que d'en retrancher des erreurs groſſières, & l'héréſie Neſtorienne, qui y étoit énoncée en termes formels. Il n'y a guère eu d'entrepriſe plus glorieuſe, plus difficile, ni qui ait été exécutée avec plus de conſtance & de ſageſſe, que la réformation de l'Egliſe des *Thoméens* ; les Evêques des Indes dans les Conciles de Goa, & l'Archevêque de Goa dans le Concile de Diamper, aidez des plus habiles Théologiens (car il y en a de tous les Ordres dans les Indes, & d'auſſi habiles que ceux d'Europe) ont examiné mûrement la créance des Neſtoriens ; & ce qu'ils ont jugé à propos de réformer, méritoit certainement de l'être. Lettres Edifiantes et Cur. *Recueil XII. Epitre Dédicatoire.*

THOMISME. ſ. m. Doctrine de S. Thomas d'Aquin, principalement ſur la Prédeſtination & la Grace. *Sancti Thomæ Aquinatis Doctrina, Thomiſmus.* Les Jacobins prétendent ſoutenir le pur *Thomiſme* ; mais il y a des Auteurs qui diſtinguent le *Thomiſme* de S. Thomas, du *Thomiſme* des Dominicains. Souvent le *Thomiſme* n'eſt qu'un Janſéniſme déguiſé ; mais le vrai *Thomiſme* n'a point été condamné. Les Ecrits d'Alvarès & de Lémos, chargés par leur Ordre d'expoſer & de ſoutenir devant le S. Siége les opinions de leur École, ſont déformais la règle du vrai *Thomiſme*. L'École des Thomiſtes eſt cenſée avoir abandonné quelques anciens Thomiſtes, dont Alvarès & Lémos rejettent les expreſſions trop dures & trop peu meſurées ; & les nouveaux Thomiſtes, qui paſſeroient les bornes poſées par Alvarès & par Lémos, ne pourroient pas donner leurs opinions pour les ſentimens de l'École de S. Thomas, que le Saint Siége a défendu de cenſurer : le *Thomiſme* permis, c'eſt le *Thomiſme* d'Alvarès & de Lémos. Alvarès & Lémos diſtinguent quatre claſſes de Thomiſtes ; la première qu'ils rejettent, détruit la liberté ; les deux ſuivantes ne diffèrent point de Molina ; la dernière qu'Alvarès embraſſe, admet une prémotion phyſique, qui eſt un complement de la vertu active, par lequel elle paſſe de l'acte premier à l'acte ſecond, c'eſt-à-dire, du pouvoir complet & prochain à l'action. Cette prémotion eſt offerte dans la grace ſuffiſante. La grace ſuffiſante eſt donnée à tous les hommes, & ils ont le pouvoir complet, dégagé, prochain de ne pas agir, & de rejetter la grace la plus efficace. Voilà le précis du vrai *Thomiſme*. Voyez les Dialogues XII & XIII de M. de Fénelon Archevêque de Cambrai.

THOMISTE. ſubſt. m. Théologien qui ſoutient le Thomiſme. *Thomiſta.* Il y a de vrais & de faux *Thomiſtes*. Les plus fameux *Thomiſtes* ſont Médina, Lédeſma, Navarète, Cabezudo, Gonzalès, Bañez, Alvarès, Lémos, Gonet, Contenſon. Les *Salmanticenſes*, &c. Les Scotiſtes ſont les Antagoniſtes des *Thomiſtes*, & plus encore les Moliniſtes dans ce qui regarde les matières de la Prédeſtination & de la Grace. Voyez encore l'article précédent.

☞ THOMOND.

☞ THOMOND, ou CLARE. ſ. m. Comté d'Irlande dans la Province de Connaught, on l'appelle auſſi Twomond.

THON. ſ. m. Grand poiſſon de mer qui a la peau deliée, de grandes écailles, & le muſeau pointu & des dents, dont la chair reſſemble aſſez à celle du veau. On conſerve le *thon* dans le vinaigre. L'endroit le plus délicat du *thon* eſt la poitrine. En Latin *thymnus*, ou *thunnus*. Matthiole dit que le *thon* dont on fait la thonnine, eſt une eſpèce de baleine qui paſſe le détroit aux mois de Mai & de Juin: mais il ſe trompe. On le prend avec force bruit; car c'eſt un poiſſon craintif qui ſe ſauve dans des foſſes où l'on a tendu des filets. Les Auteurs l'appellent *cordille*, quand il eſt jeune & au ſortir de l'œuf, *Cordyla*. Quand il eſt plus grand, ils l'appellent *limaire*, *Limarius*. Puis quand il quitte la boue, on le nomme *pélamide*, *Pélamys*. Et enfin on lui donne le nom de *thon*, quand il paſſe un pied de grandeur. On mange à Paris le *thon* mariné en ſalade.

THONNAIRE. ſ. m. eſt un filet dont on ſe ſert ſur la Méditerannée pour prendre des thons, & autres grands poiſſons. *Rete thunnarium.*

THONNEU. Voyez THONLIEU.

THONNIEU. ſ. m. Droit ou Gabelle de *Thonnieu*. C'eſt un droit que le Duc de Bouillon prend ſur chaque tonneau & poinçon de vin ou autre breuvage vendu en gros, ou qui ſe tranſporte par ſes Ordonnances, Art. 577. 623. DE LAURIÈRE. *Vectigal vinarium.*

THONNINE. ſ. f. Chair de thon coupée & ſallée. *Thynnina caro*, *vel pulpa*. La *thonnine* la plus maigre eſt la meilleure. Dans les jours caniculaires il fait dangereux d'en manger, à cauſe que les thons ſont alors piqués d'un certain aiguillon comme une mouche, qui les rend ſi furieux, qu'il les fait quelquefois ſauter dans les vaiſſeaux.

THONON. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Savoie. *Thunonium*. Elle eſt capitale du Duché de Chablais, & ſituée ſur le lac de Genève, à ſept lieues de la ville de ce nom, vers le levant. MATY.

THOÖSE. ſ. f. Nom propre d'une Nymphe. *Thoosa*. Selon Homère, *Odyſſ.* L. I. v. 71. Elle étoit fille de Phorcys ou Phoreyn, Roi puiſſant de la mer, Dieu marin, & elle eut de Neptune le Cyclope Polyphème. Servius ſur le VIe L. de l'Enéide, p. 392. B. de l'Edition de Rob. Etienne, *in-fol.* dit que Phorcys ou Phorcus étoit fils de Neptune & de *Thoöſe*, dont Homère écrit qu'il fut père.

THOPHET. ſ. m. Nom de lieu dans la vallée d'Ennom, près de Jéruſalem, capitale de la Terre-ſainte. *Thophet.*

THOPO. ſ. m. Nom propre d'une des villes que Jonathas l'un des Macchabées fortifia dans la Tribo de Juda. *Thopo*. Le Grec l'appelle *Théphon*. I. Macch. IX. 50.

THOR, THUR, ou TOR. ſ. m. Nom d'un Dieu des anciens Peuples du Nord, des Suédois, des Gètes, des Gôths. *Thor*. Le Grammairien Saxon dit que c'étoit un grand Magicien, qui par ſes preſtiges & ſes enchantemens trompant ces peuples ignorans & groſſiers, ſe fit paſſer poot un Dieu. Adam de Breme dit que les Suédois donnoient ce nom à Jupiter, que *Thor* étoit le Jupiter des anciens Suèons ou Suédois. Ils diſoient que *Thor* préſidoit dans l'air; qu'il faiſoit le tonnerre & la foudre, les pluies, le beau temps, & qu'il donnoit les fruits de la terre. D'autres diſent que c'étoit le Mars, & d'autres le Neptune de ces peoples. La première opinion eſt plus probable; car les Allemans, les Danois, les Anglois appellent encore le Jeudi *Thurſdey*. On ſacrifioit des hommes à *Thor*; auſſi en ſacrifioit-on à Jupiter, même à Rome, au rapport de Tertullien, dans ſon Apologétique, C. 9.

Ce mot étoit fait de *Taran* par aphérèſe. Voyez TARAN.

THORA. ſ. f. Plante qui pouſſe de ſa racine deux ou trois feuilles preſque rondes, ſemblables à celles du cyclamen, mais une fois auſſi grandes, dentelées en leurs bords, fermes, attachées par des queues. Ses fleurs ſont compoſées chacune de quatre feuilles jaunes diſpoſées en roſe. Quand cette fleur eſt paſſée, il paroit un fruit arrondi, où ſont ramaſſées, en manière de tête, pluſieurs ſemences plates. Sa racine eſt à petits navets comme celle de l'aſphodèle. En Latin *aconitum pardalianches* 1. *ſeu thora major*. C. BAUH. M. Tournefort met cette plante parmi les eſpèces de renoncule, il l'appelle *ranunculus cyclaminis folio*, *aſphodeli radice*. On ſe ſert dans les Alpes de ſon ſuc pour empoiſonner les flèches dont on tue les bêtes ſauvages.

Ce mot vient du Grec θορὰ, *corruption*, à cauſe que c'eſt une plante vénéneuſe.

THORACHIQUE. adj. C'eſt le nom que les Anatomiſtes donnent à deux rameaux de l'artère axillaire qui portent le ſang à quelques parties du thorax; il y a l'artère *thorachique* ſupérieure, & l'inférieure. *Thorachicus*. M. Corneille, dans le Dictionnaire des Arts, dit *thoracique*, mais mal. Il faut dire *thorachique*, & le *ch* a le même ſon que dans *chicorée*. Il y a auſſi deux veines *thorachiques*, la ſupérieure & l'inférieure, qui rapportent le ſang à la veine axillaire.

On appelle *canal thorachique*, un petit conduit qui vient du réſervoir du chyle, qui monte tout le long du thorax, & qui va ſe terminer à la veine ſouclavière gauche, où il porte le chyle & la limphe. *Canalis thorachicus*, *vel Pecquetinus*. On l'appelle autrement le *canal de Pecquet*, du nom de celui qui l'a découvert le premier. On doit à Barthelemi Euſtache natif de San-Séverino en Italie la découverte des glandes du *canal thorachique*.

On appelle auſſi *médicamens thorachiques*, des médicamens propres pour remédier aux incommodités du poumon & de la poitrine. *Remedia thorachica.*

THORALE. adj. f. Terme de Chiromance, qui ſe dit de la ligne qu'on appelle autrement *menſale*, ou la *ligne de Vénus*, qui traverſe la paume de la main, & qui eſt parallèle à la ligne hépatique. *Linea thoralis*, *menſalis*, *vel Veneris.*

THORATES. ſ. m. C'eſt on nom que les Lacédémoniens donnoient à Apollon. *Thorates*. Heſychius.

THORAX. ſ. m. Terme de Médecine, qui ſe dit de la ſeconde partie du tronc du corps humain qui forme la capacité de la poitrine, où ſont enfermés le cœur & le poumon. *Thorax*. Il eſt borné par en haut par les clavicules, & en bas par le cartilage xiphoïde ou fourchette, & par le diaphragme. Sa partie antérieure s'appelle *ſternon* & *brechet*, ou abſolument *poitrine*. *Pectus*, *ſternon*. Les latérales ſont les côtes. Il a par derrière le dos & ſes vertèbres, & l'omoplate ou paleron. Il eſt en partie oſſeux, & en partie charneux. On l'appelle auſſi le *coffre*, le *ventre moyen*, ou *ventre ſupérieur*. *Arca*, *ventriculum medium*, *vel ſuperius*. Outre le cœur & le poumon, il contient encore la veine cave montante, la grande artère, l'artère & la veine pulmonaire, la trachée-artère; l'éſophage, &c. La membrane qui le couvre en dedans, s'appelle la *pleure*, & celle qui le diviſe, le *médiaſtin*. Il eſt ainſi appellé d'un verbe Grec θορνύω, *ſalio*, qui ſignifie *ſaillir* ou *ſauter*, parce que le cœur qui y eſt contenu, eſt agité d'un perpetuel mouvement; d'autres de *thorax*, parce qu'il meut tout avec impetuoſité. Gallien l'appelle *cythara*, & dit qu'il contient les parties qui émeuvent & incitent à l'amour.

THORIE. ſ. f. Vieux mot. Taure. *Vitula.*

Sont moëlles de jeunes thories. SAT. CHRÈTIEN. Dans BORSL.

THORN. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Pruſſe Royale. *Torunum*, *Theorunum*. Elle eſt ſituée ſur la Viſtule, entre Culm & Uladiſlaw, à ſix ou ſept lieues de l'une & de l'autre. *Thorn* étoit autrefois une ville anſeatique & libre. Les Chevaliers Teutons s'en tendirent les maîtres; mais elle ſecoua leur joug, & ſe donna aux Polonois l'an 1454. Cette ville eſt forte, défendue par une bonne citadelle, ornée d'une école illuſtre, & la patrie de Copernic célèbre Mathématicien. MATY.

THOROUT. Voyez TOROUT.

THORS-AA. ſ. f. Nom propre d'une des principales rivières de l'Iſlande. *Thorſus*. Elle ſe décharge dans la mer, au midi de l'Île. MATY.

THORY. ſ. m. Voyez TORY.

THOTH. ſ. m. Nom du premier mois de l'année des Coptes, & des anciens Égyptiens. *Thoth*. Le mois *Thoth* répond à Septembre, en commençant trois jours pluſtôt. CHATELAIN. Voyez THEUTH.

THOUARS, TOUARS. ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Poitou, en France. *Tourcium*, *Duracium*. Elle eſt ſur la Touë, à ſix lieues de Saumur, du côté du midi. *Thouars* eſt un Duché de la Maiſon de la Tremoille, & elle eſt ornée d'un fort beau château. MATV.

THOUILLER. v. act. Vieux mot. Troubler, venant du Grec. BOREL. *Turbare.* Borel a voulu dire apparemment qu'il vient de τυρβάζω.

☞ THOURGAU. ſ. m. Pays de Suiſſe, qui comprend toute l'etenduë de pays qui eſt aux deux côtés de la riviere de Thour.

THOUT. Voyez THEUTH.

THOYT. Voyez THEUTH.

THR.

THRACE. ſ. m. & f. Nom de peuple. *Thrax.* Les *Thraces* tiroient leur origine & leur nom de Thitas leur Patriarche, fils de Japhet. *Gen. X.* 2. Strabon & Pomponius Méla diſent qu'anciennement on comprenoit ſous ce nom non-ſeulement les habitans de la *Thrace*, mais encore les Gètes, les Daces & les Myſiens. C'eſt apparemment ce qui fait dire à Hérodote, L. V. qu'après les Indiens, les *Thraces* ſont la nation la plus étenduë. On prend auſſi quelquefois indifféremment le nom de *Thrace* & celui de Scythe l'un pour l'autre. Voyez VOSSIUS, *de Idololatria*, *L. I. C.* 35. & Bochart dans ſon Phaleg, *L. III. C.* 2. Orphée étoit *Thrace*; c'eſt lui qui poliça ſes compatriotes. Les Dieux des *Thraces* étoient, Bendis ou Diane qu'ils appelloient encore Orthéſie, Bacchus, Mars, Mercure, Muſée Poëte leur compatriote, Odryſus duquel ils eroient deſcendre, Orphée, Pleſtore & Zamolxis; mais ils honoroient ſur tout Mars. Les *Thraces* étoient braves & belliqueux. Voyez VOSSIUS, *de Idololat. L. I. C.* 33. & 39. & *L. II. C.* 57. Les *Thraces* avoient eu pluſieurs Rois depuis Terès, qui eut deux fils, Sitalce & Sparadocus. Il y eut de grandes brouilleries entre ces deſcendans, qui tour-à-tour ſe détrônerent, juſqu'à ce que Seuthès reconquit une partie des Etats de ſon père Moéſadès, & tranſmit ſa ſucceſſion paſſible à Cotis pere de Cherſoblepre, comme dit Démoſthène, & non pas à ſon frère, comme dit Diodore. A la mort de Cotis les diviſions recommencerent, & au lieu d'un Roi de *Thrace*, il y en eut trois, Cherſoblepre, Bériſadès & Amadocus. A la fin Cherſoblepre dépoſſeda les deux autres. Après quoi Philippe le dépouilla lui-même, & le prit. Alexandre acheva la conquête entière de la *Thrace*, dont les peuples ne recouvrerent la liberté qu'après ſa mort. Seuthès auſſi-tôt fils ou petit fils de Cherſoblepre rentra dans les droits de ſes ancêtres; & nous liſons qu'il livra deux ſanglantes batailles à Lyſimachus. A quelque temps de là une partie des Gaulois, qui ſous la conduite de Brennus ravageoient la Grèce, ſe détacha du gros de la nation, & alla s'établir en *Thrace*. Le premier Roi de ces Gaulois *Thraces* s'appella Comontorius, & le dernier Clyæus, ſous qui les *Thraces* naturels exterminerent les Gaulois tranſplantés chez eux, & remirent ſur le trône Seuthès iſſu de leurs anciens Rois. Ce Prince & ſes deſcendans regnerent ſans interruption, juſques à Veſpaſien, qui réduiſit la *Thrace* en Province Romaine. TOURREIL, *p.* 277. Les Macédoniens deſcendoient des *Thraces* naturellement féroces, fourbes, bandits, aſſaſſins, qui avoient toute la baſſeſſe d'ame des eſclaves, & tous leurs vices. Auſſi en Grèce le nom de *Thrace* paſſoit pour l'injure la plus attroce, & pour le ſigne du dernier mépris.

On appelloit autrefois *Thraces* ceux des Gladiateurs qui combattoient avec les armes *Thraces*. Voyez Juſte Lipſe *Saturn. L. II. C.* 10. Et Vigenère ſur Tite-Live, *T. I. p.* 1428. *& ſuiv.*

THRACE. ſ. f. Nom propre d'une grande contrée de l'Europe. *Thracia.* Elle a la mer Égée ou l'Archipel au midi, à l'orient la Propontide, aujourd'hui la mer de Marmara, & le Pont-Euxin ou la mer Noire, qui la ſéparent de l'Aſie, le mont Hæmus, à l'occident. Il la ſépare de la Myſie, & du fleuve Neſſus, aujourd'hui Marina, ou ſelon d'autres Niſſava, qui la ſéparent de la Macédoine à l'occident & au nord. C'étoit ce qu'on appelle aujourd'hui la Romanie. Ce pays n'eſt pas fort fertile, ſi ce n'eſt vers la côte. Il eſt froid à cauſe des montagnes, dont il eſt plein. Sa capitale étoit Bizance ou Conſtantinople. Le Boſphore de *Thrace*, c'eſt le canal de Conſtantinople. La mer de *Thrace* étoit la partie ſeptentrionale de l'Archipel qui baignoit la *Thrace* du côté du midi. Quoique cette contrée ſe nomme préſentement Romanie, quand on parle de l'Antiquité, il faut dire la *Thrace*. Le Géographe Etienne dit qu'on la nommoit d'abord Perce, *Perca.* Le fleuve Strymon avoit long-temps ſervi de borne entre la *Thrace* & la Macédoine; mais Strabon dit, qu'auſſi-tôt que Philippe eut réduit ſous ſon obéiſſance pluſieurs villes entre le Strymon & le Neſſus, on s'accouruma fort à confondre ſous le nom de Macédoine le pays nouvellement conquis. Une multitude infinie de différens peuples, dont Hérodote rapporte les noms, L. V. habitoit la *Thrace*. TOURREIL. Voyez l'article précedent. Conſtantin ayant tranſporté à Conſtantinople le ſiége de l'Empire Romain, la *Thrace* prit le nom de Romanie, & eut pour maîtres d'abord les Empereurs Grecs, puis les François; enſuite elle tevint aux Grecs; que les Turcs en dépouillerent, après que Mahomet II. eut pris Conſtantinople.

☞ THRACE. ſ. f. Pierre de *Thrace. Thracius lapis.* Cette ſubſtance eſt produite par la rivière de Ponto, dans la Scythie, & a, ſelon Dioſcoride, les mêmes vertus que celle qu'on attribue au Jai. Elle eſt inconnue à préſent dans les boutiques. Voyez le Dict. de James.

THRACÉ. ſ. f. Nom d'une Nymphe. *Thrace.* Elle étoit fille de Titan, & eut de Saturne, Doloncus, qui donna ſon nom aux Dolones; & de Jupiter, Bitbys, qui donna le ſien à la Bitbynie & aux Bithyniens.

THRACIENNE. adj. On appelle *pierre Thracienne*, une pierre qui, ſuivant Dioſcoride, croît en une rivière de Scythie appellée *Pontus*, & qui a les mêmes propriétés que le jayet. *Thracicus lapis, vel Gagates.* On dit que ſi l'on brûle cette pierre dans un feu ardent, & qu'on la jette enſuite dans l'eau; elle s'allume, & qu'en mettant de l'huile deſſus, on l'éteint incontinent. Quelques-uns croient que la pierre *thracienne* n'eſt point différente du jayet.

THRASYMÈNE. ſ. m. Nom ancien d'un lac d'Italie. *Thraſymenus.* Il eſt dans le Pérugin, & on l'appelle aujourd'hui lac de Pérouſe; lac de Caſtiglione, ou lac de Praſſignano. Le lac de *Thraſimène* eſt célèbre par la victoire qu'Annibal y remporta ſur les Romains commandés par le Conſul Flaminius.

Diſpoſez de bonne heure un ſecours de Romains;
Et ſi Flaminius en eſt le Capitaine,
Nous pouvons lui trouver un lac de Thraſimène.
CORNEILLE.

☞ LE THRÉSOR. Abbaye de filles de l'Ordre de Cîteaux, fondée en 1228. dans le Vexin, aſſez près du Prieuré de Sauſſeuſe. *Deſcrip. Géogr. & Hiſt. de la Haute-Norm. tom. 2. p.* 335.

THRÉSOR. Voyez TRÉSOR.

THRIE. ſ. f. Nom que l'on donnoit dans l'Antiquité à trois Nymphes qui avoient nourri Apollon. *Thria.* Les *Thries* demeuroient ſur le Parnaſſe. Les ſorts que l'on jettoit dans une urne, ſe nommerent *Thries* du nom de ces Nymphes, apparemment parce qu'elles étoient nourrices d'Apollon Dieu de la divination.

THRINGLE. ſ. f. Vieux mot. Le Sommet, & vient du Grec. BOREL. De θρῖλος, *prima corona.*

☞ THROMBE. ſ. m. Tetme de Chirurgie. Tumeur formée par un ſang épanché & grumelé dans les tégumens en conſéquence d'une ſaignée. Quand l'ouverture de la veine qu'on a piquée, ne répond pas à celle de la peau, ou qu'il ſe préſente un morceau de graiſſe, ou que le vaiſſeau eſt percé de part en part; une petite portion du ſang qui ne peut ſortir librement, ſe gliſſe dans les cellules du corps graiſſeux, & fait élever la tumeur dont il s'agit. *Thrumbus.* Ce mot vient du Grec θρόμβος, qui ſignifie un grumeau de ſang. M. Jamais rend le mot *Thrombe* par *Grumeau* ou caillot de ſang.

THRONC. ſubſt. m. Vieux mot, autrement *tronc*, & vient du Grec τρόπος, *grumus.* BOREL.

THRÔNE,

THRÔNE, ou TRÔNE. ſ. m. Siege élevé où ſe ſied celui qui eſt dans les plus hautes dignités. Il ſe dit premièrement de Dieu, qui a le ciel pour ſon *thrône*, & la terre pour ſon marche-pied. *Solium.*

Il ſe dit auſſi des Rois, quand ils ſont aſſis dans les actes de cérémonie ſur un ſiége poſé ſur une eſtrade elevée de pluſieurs marches, & ordinairement enrichi. C'eſt une Chaire ou Siége magnifique; c'eſt un Siege Royal enrichi d'Architecture & de Sculpture de maniere précieuſe, élevé ſur pluſieurs degrés, & couvert d'un Dais, comme il y en a dans les ſalles d'Audience des Rois & autres Souverains. DAVILER.

Thróne ſuperbe, *thróne* magnifique. *Solium excelſum, magnificum.* Le Roi ſe mit ſur ſon *thrône* pour recevoir les Ambaſſadeurs. Le *thrône* du Mogol eſt enrichi de pierreries en ſi grand nombre, qu'on eſtime leur valeur à cent ſoixante millions. Voyez en la deſcription dans Tavernier. Et le *thrône* de l'Empereur de la Chine, dans les Mémoires du P. le Comte. Le Grand-Seigneur, quand il reçoit un Ambaſſadeur, eſt aſſis à un des coins de ſa chambre, au milieu de quantité de riches carreaux dans un *thrône* qui d'un côté ſeulement eſt ſoutenu d'une colonne d'or enrichie de précieuſes pierreries, comme eſt tout le reſte de la chambre, juſqu'au foyer, dont même les carreaux ſont d'or, merveilleuſement bien taillés de feuillage, où ſa vanité éclate plus que le feu, qu'on n'y allume jamais. DU LOIR, p. 87.

THRÔNE. On donne auſſi le nom de *thrône* au haut dais qui s'élève aux portes des villes pour les entrées des Princes, où ils reçoivent les harangues & complimens des Magiſtrats & divers Corps.

THRÔNE, ſe dit auſſi des Sieges Pontificaux des Prélats. *Sedes Pontificalis.* Cet Evêque monta dans ſon *thrône*, & donna la bénédiction: d'où eſt venu le mot d'*introniſer*; pour dire, Mettre un Evêque en poſſeſſion. On le dit auſſi des Abbés, & autres Prélats titrés.

THRÔNE, ſe prend figurément pour l'Empire, ou la Royauté même. *Imperium, Regnum, ſeu Majeſtas Imperatoria, Regia.* La Souveraine puiſſance, la domination, ou la perſonne de ceux qui ſont élevés ſur le *thrône*. Dieu abat & relève les *thrônes* comme il lui plaît. Il donne le *thrône*, il le tranſporte ſelon ſon bon plaiſir. Être aſſis ſur le *thrône*, c'eſt-à dire, régner, aſpirer au *thrône*, parvenir au *thrône*, arriver au *thrône*, monter ſur le *thrône*, être rétabli ſur le *thrône* de ſes péres, dont il étoit indigne. Un *thrône* eſt mal affermi, quand il eſt fondé ſur la violence. L'ennui & le chagrin ne vont-ils pas attaquer les Rois juſques ſur le *thrône*? NIC. La gloire du *thrône* accable les ſujets. CORN. Si les Rois étoient toujours ſur le *thrône*, ils s'y ennuyeroient. PASQ. C'eſt-à-dire, s'ils ne ſe dépouilloient quelquefois de leur grandeur pour ſe familiariſer. Le véritable *thrône* des Rois, c'eſt le cœur des peuples. FL. Un grand Roi n'eſt ni marl, ni père: il regarde ſon *thrône*, & rien plus. CORN. Il ſe répand autour des *thrônes* certaines terreurs, qui empêchent de parler aux Rois avec liberté. FLÉCH.

Un cœur né ſur le thrône *ignore comme on tremble.*
CORNEIL.

Tenez-vous ferme au thrône *& gardez d'oublier,*
Qu'en montant à ce rang, quelle qu'en ſoit l'audace,
Le crime eſt d'en tomber, & non d'y prendre place.
QUIN.

Je ne veux point d'un thrône *où je ſois enchaîné.* CORN.

L'Écriture ſainte donne auſſi un *thrône* à Dieu, pour exprimer cette puiſſance, cette majeſté, cette grandeur infinie, devant laquelle toutes les créatures doivent trembler. *Suprema & infinita poteſtas.* Dieu aſſis ſur le *thrône* de ſa gloire, exercera ſa qualité de Juge. PORT-R. *Jeſus-Chriſtus ſedebit in ſede majeſtatis ſuæ, tùm ad judicandum veniet.* On dit que la roſe eſt aſſiſe ſur un *thrône* environné d'épines.

THRÔNE ROYAL. Nom que les Aſtronomes donnent à la Caſſiopée. *Solium regale.*

THRÔNE, ſe dit auſſi burleſquement du lieu où l'on eſt maître, où l'on eſt en liberté. A la table de Frippe tout, je ſuis là comme dans mon *thrône.*

THRÔNE. Ce mot au pluriel ſignifie, en termes de Théologie, le troiſiéme ordre de la Hiérarchie des Eſprits céleſtes. *Throni.* Tout eſt créé par lui dans le ciel & ſur la terre, les choſes viſibles & les inviſibles, ſoit les *Thrônes*, ſoit les Dominations. PORT-R. Les Théologiens diſent que ce ſont ceux ſur leſquels la Majeſté Divine, en qualité de Juge, ſied immédiatement. Ce terme ſe trouve dans l'Ecriture. Ceux qui en ont écrit, ſont ſaint Denis, S. Grégoire le Grand, Iſidôre, ſaint Bernard, &c. qui rapportent diverſement les raiſons qui leur ont fait donner ce nom.

T H U.

THUBAL. ſ. m. Outre que c'eſt un nom d'homme qui fut fils de Japhet, Gen. X. 2. c'eſt auſſi le nom des pays que ce Patriarche peupla. Ézéch. XXVII. 13. XXXVIII. 2. Les Eſpagnols & Mariana lui-même, tout critique qu'il étoit, mais à qui apparemment il n'a pas été libre de s'éloigner des préjuges de ſa nation, prétendent que ces pays ſont l'Eſpagne où *Thubal* vint, & qu'il peupla. Socrate, L. VII. C. 42. & Théodoret les prennent pour l'Ibérie en Aſie. *Thubal* eſt toujours joint avec Meſech dans l'Ecriture: ce qui montre que c'étoient des peuples voiſins. Les Paraphraſtes Chaldéens traduiſent ces deux mots par Italie & Auſonie; Joſephe, par Ibériens & Cappadoces; Euſèbe, par Illyriens & Theſſaliens; le Traducteur Arabe des Polyglottes, par les Chinois & le Chotaſan. La Chronique d'Alexandrie les appelle Macuaques; & les Thalmudiſtes, Uniaques. Bochart croit que Méſech ou Moſoch ſont les Moſcovites, & *Thubal* les Tibéreniens, c'eſt-à-dire, des peuples de la Cappadoce, parmi leſquels étoient les Chalibes. Voyez le *Phaleg* de cet Auteur, *L. III. C.* 12.

THUCION. ſ. m. Terme de mer, eſt un gros timon de navire qui ne ſe peut mouvoir que par le ſecours de deux ou trois perſonnes. *Temo major.* Il eſt oppoſé à gouvernail remuable, qu'une ſeule perſonne peut manier.

THUIN, TUIN. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de l'Evêché de Liége, ſituée ſur la Sambre, entre Maubeuge & Chatleroy, à trois lieues de chacune. *Thunium, Tunum*, anciennement *Tudinum ad fines.* MATT.

THULE. ſ. f. Ancien nom d'une Île de l'Océan ſeptentrional. *Thule.* C'étoit la dernière & la plus au nord de celles que les Anciens connoiſſoient dans l'Océan ſeptentrional. C'eſt ce qui fait qu'on la prend communément pour l'Iſlande, *Iſlandia.* Iſaacius Pontanus, ſavant Danois, a fort ſoutenu ce ſentiment, & l'a muni de l'autorité de pluſieurs Ecrivains Grecs & Latins, de l'hiſtoire d'Adam de Brême, écrite l'an 1067. de Saxon le Grammairien, qui a ſuivi d'aſſez près Adam de Brême, & d'André Velléius qui a traduit Saxon en Danois, & qui a toujours pris les *Tylenſes* de Saxon pour les Iſlandois. Cependant Arngrimus Jonas habile Iſlandois, Coadjuteur de l'Evêché de Hole, qui vivoit encore en 1644. âgé de plus de 90 ans, & de qui nous avons ſur l'Iſlande *Chrymogæos, ſeu Rerum Iſlandicarum Libri tres*, à Hambourg 1630. *Specimen Iſlandiæ hiſtoricum*, à Amſterdam 1643. *Anatome Bleſkeniana*, à Hole en Iſlande 1612. tombe d'accord que l'Iſlande n'eſt habitée que depuis le VIIIe ſiécle. Si cela eſt vrai, ce n'eſt pas le *Thulé* des Anciens. Rudbecks dit que c'eſt la Suéde. Il fait grand fund ſur un Auteur Grec nommé Antonius Diogenes, qui ſelon le témoignage de Photius *Biblioth. Cod. CLXVI.* avoit compoſé 24. Livres ſur les merveilles incroyables de l'île *Thulé*; mais on n'en peut rien tirer, ſinon que les Tyriens allotent à l'île *Thulé*. Ce Photius traite toujours de fable & de fiction, tout ce qu'avoit écrit ſur cela Antonius Diogenes.

THUM. ſ. Vieux mot Gaulois ou Celtique. Maiſon. *Pontanus.* BOREL.

THUN. ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Canton de Berne en Suiſſe. *Thunum.* Elle eſt ſur l'Ar, à ſix lieues au-deſſus de la ville de Berne, & fort près du lieu où cette riviére ſort du lac de *Thun*, qui a quatre

lieues de long, & tout au plus une de large. MATV.

THUR. Voyez TORDA, & TUR.

THURAL. Voyez THORAL.

THURGOW. Voyez TURGAW.

THURIAU. Voyez TURIAT.

☞ THURIEN. adj. m. Surnom de Mars, qui ſignifioit ſon impétuoſité dans les combats. De θύω, s'agiter, être en fureur.

THURIFERAIRE. ſ. m. Terme Eccléſiaſtique. C'eſt un Acolythe ou Clerc, qui, dans les ceremonies de l'Egliſe, porte l'encenſoir, ou la navette. *Thuriferarius.*

THURINGE. ſ. f. Nom propre d'une contrée du Cercle de la Haute Saxe. *Thuringia.* Elle eſt bornée au levant par la Miſnie; au nord par la Principauté d'Anhalt; au couchant par le Duché de Brunſwick, & par le Landgraviat de Heſſe; & au midi par la Franconie. La *Thuringe* étoit anciennement un Royaume aſſez puiſſant. Thierri Roi de France le conquit, & les Gouverneurs qu'on y mit ſous le titre de Ducs, s'en rendirent les maîtres abſolus pendant la Régence des Maires du Palais. L'Empereur Lothaire II. l'érigea en Landgraviat l'an 1130. Henri Duc de *Thuringe*, élû Empereur, étant mort ſans enfans, la *Thuringe* fut partagée après pluſieurs guerres, entre Sophie Ducheſſe de Brabant niéce d'Henri, & Henri l'Illuſtre marquis de Miſnie, arrière neveu de cet autre Henri. Sophie eut le Landgraviat de Heſſe, partie de l'ancienne *Thuringe*; & ſes ſucceſſeurs le poſſédent encore aujourd'hui; & le Marquis de Miſnie fut mis en poſſeſſion de ce qui porte aujourd'hui le nom de Landgraviat de *Thuringe*. Ce pays eſt partagé entre un grand nombre de Souverains. La maiſon Electorale de Saxe y poſſéde le Comté de Mansfeld, & les dix Bailliages qu'on trouve ſur les cartes ſous le nom de Saxe Hall. La Maiſon de Saxe Wéymar y tient les Duchés de Wéymar, d'Iéne, de Gotha & d'Eyſenac. Les Comtés de Salsberg, de Schwartzburg & de Beiclingen ont leurs Comtes particuliers; celui d'Hohenſtein eſt à l'Electeur de Brandebourg. Les villes de Northauſen & de Mulhauſen ſont Impériales & libres. Et celle d'Erfurt, la plus conſidérable de la *Thuringe*, dépend, avec ſon territoire, de l'Electeur de Maïence. MATV. Reinhard Auteur Alleman a fait une hiſtoire de *Thuringe*, ſous le titre de *Antiquitates Marchionatus ac & origines Landgraviatus Thuringici.*

THURINGERWALD. ſ. m. C'eſt-à-dire, la Forêt de Thuringe. *Thuringienſis ſilva.* Cette forêt eſt entre le Duché de Wéymar, le Comté de Schwartzburg & celui d'Henneberg. Elle eſt une partie de la grande forêt Hercinie des Anciens. MATV.

☞ THURLES. ſ. f. Petite ville d'Irlande, dans la province de Munſter, au Comté de Tiperrari, ſur la Stuire.

☞ THURSO. ſ. m. Ville d'Ecoſſe, dans la province de Caithneſs, avec un port ſur la côte du nord.

THURTHUR. ſ. m. Nom propre d'une contrée de la Haute-Hongrie. *Torantolienſis Comitatus.* Elle eſt entre la Teyſſe & le Bérethon, qui la bornent au couchant, au ſud & au levant. Elle a le Comté de Kalo au nord. Son étendue n'eſt pas grande, & *Thurthur* en eſt la capitale. MATV.

THURUHTIGAN. Vieux mot Gaulois ou Celtique. Parfaite. *Willeramus.* BOREL.

THUS. ſ. m. Nom propre d'une ville du Chorazan, en Perſe. *Thuſa.* Quelques Géographes la prennent pour la ville qui fut nommée anciennement *Antiochia Margiana*, *Alexandria*, & *Seleucia.* MATV.

T H Y.

THYADE. ſ. f. Prêtreſſe de Bacchus. *Thyas.* Les *Thyades*, dans les ſacrifices de Bacchus, s'agitoient comme des furieuſes, en frappant ſur des tambours. *Horace, L. II. Ode* 19.

Les Thyades *ſont en fureur;*
Les miracles naiſſent en foule;
Ce vin, ce lait, ce miel qui coule,
Tout m'inſpire une ſainte horreur. PELLEGRIN.

☞ THYASE. ſ. m. Terme de Mythologie. C'eſt un des noms qu'on donnoit dans les fêtes du Paganiſme à ceux qui ſe déguiſoient en béliers ou en boucs. Le nom de *Thyaſe* eſt tiré de la Langue Phénicienne, qui ſignifie boue ou bélier. Par exemple, dit M. Pluche dans ſon hiſtoire du Ciel, on donnoit les noms de Faunes, de Satyres & de *Thyaſes* à ceux qui ſe maſquoient & ſe déguiſoient en Béliers & en Boucs. Mais que ſignifient ces mots? celui de Faunes ſignifie des *maſques*, celui de Satyre des *gens déguiſés*, celui de *Thyaſes*, des Boucs & des Béliers.

☞ THYASES. ſ. f. pl. On appelloit ainſi les danſes que faiſoient les Bacchantes en l'honneur du Dieu qui les agitoit. Il y a d'anciens monumens qui nous repréſentent les geſtes & les contorſions affreuſes qu'elles faiſoient dans leurs danſes. L'une paroît un pied en l'air, hauſſant la tête vers le Ciel, les cheveux épars & négligés, flottans au-delà des épaules, tenant d'une main un thyrſe, & de l'autre une petite figure de Bacchus. Une autre plus furieuſe encore, les cheveux épars flottans, le corps à demi-nud, dans la plus violente contorſion, tient une épée d'une main, & de l'autre une tête d'homme qu'elle vient de couper.

THYATIRE, ou TYRIA. ſ. f. Nom propre d'une ancienne ville de l'Aſie mineure, une de celles auſquelles l'Apôtre S. Jean écrivit par l'ordre de J. C. *Thyatira.* Elle étoit Epiſcopale ſuffragante de Sardes. Elle eſt encore aſſez grande, mais mal bâtie. Ses habitans ſont Turcs, à la réſerve d'une douzaine de Chrétiens qui n'y ont point d'Egliſe. On y voit un bon nombre d'inſcriptions, qui ſont les monumens de ſon ancienne ſplendeur. Elle eſt ſituée dans la Natolie, ſur le Sarabat, environ à vingt lieues au-deſſus de Smyrne. *Thyatis* étoit ſur le Lycus fleuve d'Aſie mineure. Elle ſe nomma d'abord Pélopie, & Sémiramis; on l'appelle aujourd'hui Tire ou Tyre. Depuis le Chriſtianiſme on y mit un Évêque, dont le Métropolitain étoit l'Archevêque de Sardes.

☞ THYELLIES. ſ. f. pl. Fêtes en l'honneur de Venus, qu'on invoquoit dans les orages. De θύελλα, orage, tempête.

THYETO. Voyez *San Genito* au mot GENITO.

THYIE, ou THYIA. ſ. f. Nom propre d'une fille de Deucalion, qui eut de Jupiter une fille nommée Macédonia, qui donna ſon nom à la Macédoine. *Thyia.*

THYITES. ſ. m. Sorte de pierre verdâtre, ſemblable au jaſpe, rendant, lorſqu'on la broie, un ſuc laiteux, âcre & mordicant. *Thyites lapis.* Elle naît en Ethiopie. Elle eſt propre pour conſumer les cicatrices, les cataractes & les nuages des yeux. Quelques uns doutent que ce ne ſoit la pierre que les Italiens appellent *verdello.*

THYM. ſ. m. Plante dont il y a pluſieurs eſpéces. Celle qu'on appelle *thym* de *Crète*, eſt un ſous-arbriſſeau qui croît quelquefois à la hauteur d'un pied, & qui pouſſe pluſieurs rameaux ligneux, grêles, blancs, garnis de petites feuilles oppoſées les unes aux autres, étroites, menues, blanchâtres, d'un goût âcre. Ses fleurs naiſſent par petits bouquets; elles ſont en gueule, petites, purpurines; chaque fleur eſt un tuyau découpé par le haut en deux lévres. Quand elle eſt paſſée, il lui ſuccéde quatre ſemences preſque rondes, enfermées dans la capſule qui a ſervi de calice à la fleur. En Latin, *Thimus capitatus qui Dioſcoridis.* C. BAUH. Le *thym vulgaire* eſt une plante baſſe, ligneuſe, rameuſe. Ses feuilles ſont petites, étroites, d'un ver obſcur. Ses fleurs & ſes ſemences ſont ſemblables à celles du *thym* de *Crète.* En Latin, *Thymus vulgaris folio latiore.* C. BAUH. Ces deux eſpéces de *thym* rendent une odeur forte, aromatique & très-agréable; elles ſont propres pour fortifier le cerveau, pour l'aſthme, pour la colique venteuſe.

M. Lémery, dans ſon Traité des Alimens, écrit *tin*; mais *thym* eſt mieux. Le *tin* fortifie le cerveau, atténue & raréfie les humeurs viſqueuſes; il eſt propre pour l'aſthme, il excite l'appétit, il aide à la digeſtion, il chaſſe les vents, il réſiſte au venin. On s'en ſert extérieurement pour fortifier, pour réſoudre, pour ouvrir les pores, & pour exciter une tranſpiration plus libre. L'uſage trop fréquent du *tin* met les humeurs dans une ſorte agitation. Il contient beaucoup d'huile exaltée & de ſel volatil:

nie. Il eſt propre dans les temps froids aux vieillards, aux phlegmatiques, & à ceux qui ont l'eſtomac foible & débile. On ſe ſert du *tin* dans les ſauces à cauſe de ſon goût & de ſon odeur aromatiques. LÉMERY, *Traité des Alim. C.* 63.

Ce mot vient du Grec θυμὸς, qui ſignifie l'eſprit animal qui nous fait vivre, & que le *thym* eſt capable de rétablir. Les Bergers font des bouquets de *thym* & de marjolaine. On fait des bordures de *thym* aux parterres, qui ſont auſſi égréables que celles de buis.

THYM, en termes de Médecine, eſt une eſpèce de verrue qui naît aux parties honteuſes, au fondement, & en pluſieurs autres endroits du corps, avec des eſpérités crevaſſées, ſemblables à la tête du *thym*, d'où vient qu'on lui a donné ce nom. *Thymus verruca.*

☞ THYMALLE. ſ. m. C'eſt une eſpèce de truite, ou un poiſſon de rivière qui a une odeur de thym. *Thymallus*, ſelon Jonſton. Il eſt excellent à manger. Sa graiſſe eſt propre pour les taches & cataractes des yeux, pour la ſurdité, pour le broüiſſement des oreilles, pour les raches de la petite vérole. On l'appelle *Thymallus*, *à thym*, parce que ce poiſſon a une odeur de thym. Voyez *Ombre* c'eſt la même choſe.

THYMBRE. ſ. f. Plante qui pouſſe, comme le thym, pluſieurs rameaux quarrés, couverts d'une laine aſſez rude. *Thymbra.* Ce mot eſt Grec θυμβρα, *herba odorata.* Ses feuilles ſont preſque ſemblables à celles du thym, un peu velues. Ses fleurs & ſes graines reſſemblent tout-à fait à celles du thym, excepté que ſes fleurs ſont verticillées, c'eſt-à-dire, qu'elles naiſſent par étages, diſpoſées en rayon le long des branches & de le tige, au lieu que celles du thym ſont en manière de tête, ou par petits bouquets. Sa racine eſt dure & ligneuſe. En Latin, *Thymbra legitima.* CLUS. Cette plante a une odeur qui participe de la fariette & du thym; elle eſt cephalique & carminative. Il y a quelques autres eſpeces de *thymbre.* On lui a donné ce nom, parce qu'elle reſſemble beaucoup au thym.

THYMBRE. ſ. f. Nom propre d'une contrée de l'ancienne Troade. *Thymbra.* On la nommoit ainſi, parce qu'il y croiſſoit beaucoup de fariette, que les Grecs appelloient *Thymbra.* Apollon avoit un temple célèbre dans cette campagne où coulent du Scamandre, & d'une autre petite rivière appellée *Thymbrius.* C'eſt de là, ou de la ville de *Thymbre*, que l'on donnoit à Apollon le nom d'Apollon de *Thymbre. Thymbræus Apollo.*

☞ THYMBRÉEN, adj. m. Surnom d'Apollon. Il lui fut donné parce qu'il étoit honoré dans *Thymbra*, ville de la Troade, ou parce qu'il avoit un temple auprès du confluent du fleuve *Thymbrius* & du Scamandre. STRABON. Ce fut dans le temple d'Apollon *Thymbréen* qu'Achille fut tué en trahiſon par Paris.

THYMELÆA. ſ. f. Arbriſſeau quon appelle autrement *garou. Thymelæa.* Voyez GAROU.

M. de Tournefort en trouve une eſpèce ſur les côtes méridionales de la mer Noire, qu'il qualifie de plante admirable, & qu'il appelle *Thymelæa Pontica .Citrei foliis.* Sa racine, qui a un demi pied de long, eſt groſſe au collet comme le petit doigt, ligneuſe, dure, diviſée en quelques fibres, couverte d'une écorce couleur de citron. Cette racine produit une tige d'environ deux pieds de haut, branchue quelquefois dès ſa naiſſance, épaiſſe d'environ trois lignes, ferme, mais ſi pliante qu'on ne ſauroit le caſſer, revêtue d'une écorce gruſe, accompagnée vers le haut de feuilles diſpoſées ſans ordre, ſemblables par leur figure & par leur conſiſtance à celles du citronier; les plus grandes ont environ quatre pouces de long, ſur deux pouces de large, pointues par les deux bouts, liſſes, verd gai & luiſant, relevées au-deſſous d'une côte aſſez groſſe, laquelle diſtribue les vaiſſeaux juſques vers les bords. De l'extrémité des tiges & des branches pouſſent ſur la fin d'Avril de jeunes jets terminés par de nouvelles feuilles, parmi leſquelles naiſſent les fleurs attachées ordinairement deux à deux ſur une queue longue de 9 ou 10 lignes. Chaque fleur eſt un tuyau jaune verdâtre, tiran ſur le citron, gros d'une ligne ſur plus de demi-pouce de long, diviſée en quatre parties oppoſées en croix, longues de près de 5 lignes ſur une ligne de large, un peu pliée en goutières, & qui vont en diminuant juſqu'a la pointe. Quatre étamines ſont courtes ſe trouvent à l'entrée du tuyau, chargées de ſommets blanchâtres & déliés, ſurmontés de quatre autres étamines de pareilles forme. Le piſtile qui eſt au fond du tuyau eſt un bouton ovale, long d'une ligne, verd gai, liſſe terminé par une petite tête blanche. Le fruit n'étoit encore vers le 20 d'Avril qu'une baye verte & naiſſante, dans laquelle on diſtinguoit la jeune graine. Toute la plante eſt aſſez touffue; les feuilles écraſées ont l'odeur de celles du fureau, & ſont d'un gout mucilagineux, lequel laiſſe une impreſſion de feu aſſez conſidérable, de même que tout le reſte de la plante. L'odeur de la fleur eſt douce; mais elle ſe paſſe facilement. Cette plante vient ſur les collines, & dans les bois éclaircis. De toutes les eſpèces connues de ce genre, c'eſt celle qui a les feuilles les plus grandes. TOURNEFORT, *Voyage. T. II. p.* 179. *& ſuiv.*

☞ THYMÉLE. ſ. f. Danſeuſe célèbre ſous l'Empire de Domitien, qui ſe plaiſoit à la voir danſer.

☞ THYMIAME. ſ. f. *Thymiama*, eſt une eſpèce d'écorce qu'on nous apporte des Indes Orientales. C'eſt l'écorce de l'arbre qui porte l'encens, ou l'encens des Juifs parcequ'ils s'en ſervoient ordinairement dans leurs parfums. On s'en ſert aujourd'hui dans les parfums, ſelon *Etmuller*, pour corriger les vices du poûmon, & la malignité de l'air en tems de peſte. Cette drogue eſt rare & chère, mais on peut lui ſubſtituer l'encens ou l'ecorce de l'arbre de l'encens. Le parfum de cette drogue ſert à reſſerrer le vagin.

THYMIQUE. adj. Nom que les Anatomiſtes donnent à une veine qui rapporte le ſang d'une glande appellée *Thymus*, ou *fagoue*, dans la veine jugulaire. *Thymica vena.*

THYMUS. ſ. m. Terme d'Anatomie. C'eſt une glande ſituée à la partie ſupérieure de la poitrine, dans l'endroit où l'artère aorte, & la veine cave montante ſe diviſent en rameaux ſouclaviers. *Thymus.* On l'appelle autrement *fagoue.* C'eſt ce que, dans les veaux, on nomma *ris de veau.*

☞ THYNNÉES. ſ. f. pl. C'étoient des fêtes où les pêcheurs ſacrifioient des Thons à Neptune. De θυννος, un thon.

THYONÉE. ſ. m. adj. Qui ſe diſoit de Bacchus, & qui ſignifie furieux de θυειν, *Etre en fureur. Thyoneus.*

THYRÉEN. adj. m. Surnom ou épithète d'Apollon. *Thyræus.* Ce mot ſignifie le même choſe en Grec, que Janus en Latin, c'eſt-à-dire, Dieu des portes, de θυρα *porte.* Car les Grecs croyoient qu'Apollon, ou le Soleil avoit le ſoin des portes. Voyez Voſſius, *De Idolol. L. II. C.* 16.

THYRÉOSTAPHILIN. adj. m. Terme d'Anatomie, qui ſe dit d'un muſcle de la luette. *Thyreoſtaphilinus.* Il part du bord de la partie ſupérieure du cartilage thyréoïde, entre le Thyréo-pharingæus, & la membrane appellée *membrana faucium*: & dès ce commencement il eſt charnu. De-là, il monte droit en haut, & en ſe dilatant beaucoup, il approche de la luette, ſur le côté ſupérieur de laquelle il s'étend fort large. Dans l'action d'avaler, lorſque cette paire de muſcles agit, le paſſage des narines ſe bouche preſque tout, pour empêcher que rien de ce qu'on a pris dans la bouche, n'entre dans le nez.

THYROARYTHENOÏDE. ſ. m. Terme d'Anatomie, qui ſe dit de deux grands muſcles qui partent du cartilage ſcutiforme, & s'étendant en avant au côté de l'Arythénoïde, juſqu'à la quartième & à la cinquième partie du larynx, ſervent à le comprimer & à fermer ſon ouverture. *Harris.*

Ce mot vient de θυρα, porte, & arythenoïde, parce que ces muſcles ouvrent & ferment l'arythenoide, comme une porte ouvre & ferme une ouverture.

THYROÏDE. adj. m. & f. Terme d'Anatomie, qui ſe dit de deux glandes d'une ſubſtance viſqueuſe & ſolide, admirablement tiſſues de vaiſſeaux de même nature, & de membranes fermes & ſolides, au moins par leur épaiſſeur, qui ont la figure d'un œuf de poule. Elles ſont ſituées à la partie inférieure du larynx à côté du cartilage nommé ſcutiforme. Le cartilage *thyroïde* eſt ce qu'on eppelle vulgairement le nœud de la gorge. Leur uſage

eſt,

eſt, à ce qui paroît de ſéparer une liqueur propte à rendre le larynx gliſſant, & à l'entretenir dans un état de mobilité aſſez, pour former des ſons de voix fermes, unis, doux. Elles contribuent auſſi à la rondeur du cou, en rempliſſant l'eſpace vuide qui eſt autour du larynx. *Harris.* Quelques-uns appellent auſſi *thyroide* le trou qui eſt à l'os pubis. *Harris.*

THYRSE. ſ. m. Terme poëtique. C'eſt le ſceptre que les anciens Poëtes ont donné à Bacchus, dont s'armoient auſſi les Menades dans leurs Bacchanales. *Thyrſus, baculus Bachicus.* C'étoit une lance, ou un dard enveloppe de pampre, & de feuilles de vigne. On dit que Bacchus & ſon armée le potterent dans leurs guerres des Indes, pour tromper les eſprits groſſiers des Indiens & peu faits à la guerre, & que c'eſt de-là qu'on s'en ſervoit pour les ſacrifices & les fêtes de ce Dieu; & parce que l'on croyoit que les Satyres, qui étoient les ſoldats de Bacchus, avoient combattu avec le *Thyrſe*, on le donne auſſi aux Satyres. Quelques-uns écrivent *Tyrſe* ſans *h*, mais mal.

Pardonne à ma témérité,
J'oſe célebrer tes louanges,
N'ét t'armes pas Dieu des vendanges,
De ton tyrſe ſi redouté. PELLEGRIN.

Et Bacchus cultivant ſes thyrſes *reverdis,*
N'oſe encore à nos yeux étaler ſes rubis. N.CH. DE VERS.

Ce mot vient du Grec Θύρσος, *haſtula frondibus veſtita*, ſignifiant la même choſe.

THYRSO, TORSO. ſ. m. Noms propres de la plus grande rivière de la Sardaigne. *Thyrſus, Thorſus.* Elle a ſa ſource vers la côte orientale, & vient ſe décharger à l'occidentale, dans le golfe d'Oriſtahgni, après avoir baigné Gociana & Solaroſſa. MATV.

THYSIADE. ſ. f. Nom que l'on donnoit aux Bacchantes, & qui eſt la même choſe que Thyade, furieuſe, de Θύω, *je ſuis en fureur.*

THYSTED. Voyez TYSTADT.

T I A.

TI. Vieux pronom poſſeſſif maſc. & plur. c'eſt-à dire, tes. *Joinville*, p. 351. venant du Latin *tui*. BOREL.

TIANE. ſ. f. Nom propre d'une ville de la Narolie. *Tyana.* Elle eſt Archiépiſcopale, & ſituée dans la Caramanie, à dix-huit lieues de Cogni, vers le levant. C'eſt la patrie du fameux Impoſteur Apollonius de *Tiane.*

TIANO. ſ. m. Nom propre d'une petite ville Épiſcopale du Royaume de Naples. *Teanum, Teanum Sidicinum.* Elle eſt dans la terre de Labour, au couchant de Capoue, dont elle eſt ſuffragante, & éloignée de quatre lieues. On y trouve des eaux minérales, bonnes pour les gens qui ont la pierre. MATY.

TIARE. ſ. f. Ornement, dont les Perſes ſe couvroient autrefois la tête. Les Arméniens & les Rois du Pont en portent auſſi ſur les médailles. Ceux-ci, parce qu'ils deſcendoient des Perſes. *Tiara* féminin, ou *Tiaras* maſculin. Ils l'environnent, le lient, & lui arrachent la *tiare* de la tête. VAUG. Les Auteurs Latins appellent la *tiare* indifferemment *tiara*, & *cidaris.* Strabon dit que la *tiare* avoit la forme d'une tour. Le Scholiaſte d'Ariſtophane ſur la Comédie Ἀχαρνεῖς, Act. 1. Scène 2. dit qu'elle étoit ornée de plumes de paon. Quelques Modernes prétendent que par là ce Scholiaſte entend parler du caſque que les Perſes portoient à la guerre, plutôt que de l'habillement de tête qu'ils portoient en paix & dans les villes. Mais apparemment qu'ils n'ont pas fait reflexion à cet endroit d'Ariſtophane, il s'agit de paix & d'Ambaſſadeurs envoyés pour traiter de la paix & d'habits de pompes, & de cerémonies. Ἀχ. Δύναμαι, τὴν πρέσβεις καὶ τὰς τιάρας, καὶ τ' ἄλλ' ἐρεῖν; c'eſt-à dire, *ces Ambaſſadeurs, ces paons, toutes ces choſes de parade & d'oſtentation me choquent.* Par ces paons, dit le Scholiaſte, il entend les *tiares*, qui chez les Perſes ſont des ornemens de tête, auſquelles il y a des pennaches de plumes de paon. Il ſeroit hors de propos de parler ici de caſques pour la guerre. S. Jérôme, ſur le Ch. IV. du Prophête Daniel, definit la *tiare*, une eſpèce de bonnet, *genus pileoli*, que les Perſes & les Chaldeens portent. Ailleurs il ajoûte qu'elle etoit ſemblable au bonnet d'Ulyſſe. Le vieux Scholiaſte de Juvenal la definit ainſi: La *tiare*, c'eſt un caſque de Prêtre, qui tombant ſur les joues, ſe lie ſous le menton. Celle de Mithridate ſur ſes médailles revient à cela. Servius ſur le v. 247e. du VII. L. de l'Eneide, dit que c'eſt un bonnet Phrygien. Stace Thebaïde, L. VIII. v. 286. le donne auſſi aux Rois des Parthes, qui apparemment l'avoient pris des Perſes. Juſtin, L. I. C. 2. attribue l'origine de l'habit long des Perſes, & de la *tiare* au deguiſement de Sémiramis, afin de paſſer pour Ninyas; mais il y a ſi peu de vraiſemblance dans ce qu'il dit, qu'on n'y peut compter. Tigrane, ſur ſes médailles, la porte quarrée; ce qui fait dire à M. Spanheim que la *tiare* avoit cette figure. Dans Goltzius, celle d'Artobarzanes reſſemble à peu près au bonnet d'Ulyſſe, qui eſt la ſorme que Saint Jerôme lui donne. Celle de Mithridate, ſur ſes médailles eſt une eſpèce de petit chaperon, ou capuce droit, dont la pointe eſt tournée en haut, & qui ſe lie ſous le menton. Celles des Parthes & des Armeniens, dans les médailles d'Auguſte, ont la forme d'une tour, qui eſt en effet la figure que Strabon leur donne. Les Rois de Perſe, ſeuls avoient droit de la potter droite; les Prêtres & les Grands Seigneurs la portoient abbatue & renverſée ſur le devant. Le Roi du Pont Mithridate la porte auſſi droite. La *tiare* etoit differente de la mitre; Maximus Tyrius, Serm. 10. & Herodote Liv. VII. le marquent. Barnabas Briſſonius en a le premier montré la difference dans ſon Traité Latin de la Principauté des Perſes, L. I. p. 24. Il paroit par Xenophon Cirop. L. VIII. que l'on entouroit la *tiare* du diadême, au moins dans les cérémonies. Elle étoit ſouvent ornée d'une figure de la lune en broderie. D'autres prétendent que c'étoit le diadême qui ayant la figure d'une lune, faiſoit donner l'épithète de *lunata* à la *tiare*, & d'autres, que c'etoit la *tiare* elle-même qui avoit la forme d'une demi lune, ou d'une lune à ſon premier quartier. Ce que l'on a dit ci-deſſus, montre qu'il y avoit differentes formes de *tiares*; & en effet Paſcalius, *De Coronis*, Liv. X. montre ſavamment qu'il y en avoit de cinq ſortes. Voyez encore cet Auteur, L. IX. C. 18. & L. X. C. 2. Bulengerus, *De habitu Pontific.* Chap. 5. Dempſter. *Antiqq. Rom. L. V. C.* 35. Le berger Arys dans les médailles eſt repréſenté avec une *tiare* à la Perſe, rabatue ſur le devant, encore qu'il ſût Phrygien. *Scaligerana.*

TIARE. ſ. f. La triple couronne du Pape, qu'on appelle autrement le *Régne. Tiara, tiaras.* Ce mot eſt venu des Parthes, Perſes & autres Orientaux.

La *tiare* & les clefs ſont les marques de la dignité Papale. La *tiare* eſt la marque de ſon rang, & les clefs celle de ſa juriſdiction; car dès que le Pape eſt mort, on repreſente ſes Armes avec la *tiare* ſeulement, ſans les clefs. L'ancienne *tiare* étoit un bonnet rond, élevé, & entouré d'une couronne. Boniface VIII. fut le premier qui en ajouta une autre. Benoît XII. y en ajoûta une troiſiéme. Quelques-uns tiennent que ce fut Jean XXIII. qui rehauſſa la *tiare* Pontificale d'une couronne.

Meſſieurs de Clermont de Tonnerre portent dans leurs armes pour cimier la *tiare* Papale. C'eſt une conceſſion faite à Aimard de Clermont & à ſes deſcendans par le Pape Anaclet II. que ce Seigneur avoit rétabli ſur le Saint Siége contre les factions de l'Anti-pape Maurice Bourdin.

T I B.

TIBÈRE. ſ. m. Nom propre d'homme. *Tiberius.* L'Empereur *Tibère* ſe nommoit Claudius Tiberius Nero, & étoit fils de *Tibère* Neron, & de Livia Druſilla, qu'Auguſte épouſa en ſecondes noces, & par les intrigues de laquelle il adopta *Tibère*, & lui laiſſa l'empire.

TIBÈRE. Voyez TIBÈRI.

TIBERGE. Voyez TIBÈRI.

TIBERI. Voyez TIBÈRI.

TIBERIADE. ſ. f. Nom propre d'une ancienne ville de la Terre-ſainte. *Tiberias, Cenereta, Geneſareth.* Elle eſt dans la contrée poſſedée autrefois par la Tribu de Zabulon, ſur le bord occidental de la mer de Galilée. Elle portoit

portoit le nom de *Cénérète* ou de *Généſareth*; mais Herode l'ayant agrandie, lui donna celui de *Tibériade* à l'honneur de l'Empereur Tibère. Elle eſt à demi-ruinée, & preſque déſerte, à cauſe des fréquentes courſes qu'y font les Arabes. MATY. Les Juifs ont eu une Ecole célèbre à *Tibériada*. Ce ſont les Docteurs de *Tibériade* qui ont inventé & ajouté au texte Hébreu les points voyelles. *Tibériade* s'appelle auſſi *Tabarie*.

Le Lac de TIBÉRIADE. Voyez GALILÉE, mer.

TIBÉRIADE. ſ. f. Topographie, ou deſcription des lieux. Ce mot dans cette ſignification, n'eſt en uſage qu'au Parlement de Dijon. *Tiberias, locorum deſcriptio, Ichnographia.* Ce mot eſt auſſi en uſage dans toutes les Juriſdictions qui dépendent du même Parlement, où l'on appelle *Tibériade*, la deſcription, les plans que l'on produit dans les procès, pour repréſenter & faire voir aux Juges la ſituation des lieux contentieux. C'eſt du Traité de Barthole de *fluminibus*, qu'il a intitulé *Tiberiadis*, qu'on a donné le nom de *Tibériade* à ces deſcriptions.

Buxtorf a donné auſſi le nom de *Tibériade* au Traité qu'il a fait de la Maſſore.

☞ TIBÉRIADES. ſ. f. pl. Ou les Nymphes qui habitoient les bords du Tibre. Les Poëtes invoquoient quelquefois ces Nymphes.

TIBERIN. ſ. m. Nom d'un Dieu des Romains. *Tiberinus.* Ce *Tiberin* étoit fils de Capétus, & fut Roi d'Albe, il ſe noya dans le fleuve qu'on nommoit Albula, & auquel cette avanture fit donner le nom de Tibre. Romulus le mit au nombre des Dieux, & on le regardoit comme le génie qui préſidoit au fleuve dans lequel il ſe noya.

TIBERVILLE. ſ. f. Nom propre d'un bon bourg de Normandie. *Teberti villa.* Il eſt dans l'Evêché de Liſieux. Valois, *Not. Gall. p.* 175.

TIBETH, ou TIBET. ſ. m. Voyez THIBET. D'habiles gens écrivent pourtant *Tibeth.* Le *Tibet* a la Chine à l'orient, le Choraſan à l'occident, & les Indes au midi. C'eſt de là que vient le muſc de *Tibet*, tant vanté & préféré même à celui de la Chine, peut-être parce qu'il eſt plus frais, venant par terre & d'un pays moins éloigné. Il en eſt de même de pluſieurs marchandiſes de la Chine, qui paſſent par le *Tibet* pour ſe répandre dans l'occident. Quelqu'un plus hardi que moi pourroit conjecturer que la montagne de Tabin ſituée ſur la mer orientale, à l'extrémité de la Scythie orientale, mentionnée dans les anciens Géographes, ou que le promontoire de Tabin, ſitué ſur la mer glaciale, près du détroit de Waigats, non loin de l'embouchure du fleuve Oby, auroient communiqué leur nom au pays de *Tibeth*, mais ſon grand éloignement de l'un & de l'autre, s'oppoſe à cette conjecture. HOET. *Hiſt. du Comm. C.* 53.

TIBIA. ſ. m. Terme d'Anatomie. Quoique ce nom ſoit purement Latin, & qu'en cette langue il ſoit féminin, nos Anatomiſtes s'en ſervent en François, & le font maſculin, ſouſentendant *os. Tibia.* C'eſt la partie oſſeuſe de l'homme qui eſt entre le genouil & la cheville du pied. Elle conſiſte en deux os, l'un extérieur, & l'autre intérieur; le premier s'appelle le petit ſocile; l'autre qui eſt plus gros, ſe nomme *tibia* du nom commun, & autrement le grand ſocile, ou grande canne. Il y a à la partie ſupérieure un *proceſſus*, qui eſt reçu dans une cavité de l'os de la cuiſſe, & deux cavités oblongues, où s'enchaſſent les têtes de l'os de la cuiſſe. La profondeur de ces cavités contient un cartilage qui y eſt attaché par des ligamens. Ce cartilage eſt movible, tendre & molaſſe, gliſſant, imbibé d'une humeur onctueuſe, épais à ſa circonférence, & plus mince vers le centre. On l'appelle *lunata*, parce qu'il eſt ſemblable à une demi lune. La partie antérieure qui eſt aigue & longue, s'appelle l'épine. Il y a en bas un *proceſſus* qui avance en boſſe en dedans proche du pied, & on l'appelle *malleolus internus*, la cheville du pied interne. *Harris.*

TIBIA, eſt auſſi le plus gros des os de la jambe, il eſt cave dans ſa longueur, pour contenir de la moëlle, il eſt ſitué en dedans de la jambe, il eſt articulé à ſes deux extrémités par ginglimo: celle d'en haut en fait un avec l'os de la cuiſſe, & celle d'en bas en fait un autre avec un des os du tharſe, que l'on nomme aſtragale. Il eſt encore joint avec le péroné par artrodie par ſes deux extrémités, mais latéralement. Le péroné a une petite cavité à ſa partie ſupérieure qui reçoit le *tibia*, & par en bas il a une petite éminence, qui eſt reçûe dans le *tibia.* DIONIS. La curation du *tibia* droit. Le *tibia* étoit carié juſqu'à la moële, le cuir reſtant ſain & entier. L'os *tibia* entièrement carié & pourri; fracture du *tibia* preſque guérie. TRADUCT. DE SEULTET. *Tibia* carié, ruginé, *tibia* corrompu, ruginé. Id. *Tibia* fracturé. Id.

TIBIAL. adj. Terme de Médecine, qui ſe dit d'un des muſcles étendeurs de la jambe. *Tibialis.* Il y a le *tibial* antérieur & le *tibial* poſtérieur. Le *tibial* antérieur eſt un muſcle du tarſe, ainſi nommé à cauſe de ſa ſituation qui eſt ſur la partie extérieure du *tibia.* Spigelius l'appelle encore le muſcle de la chaine, *muſculus catenæ*, parce que quand il eſt diviſé, le malade eſt obligé de ſe ſervir d'une eſpèce de fronde pour ſupporter ſon pied en marchant. Le *tibial* poſtérieur du pied, qui eſt placé ſur le dos du *tibia.* Il eſt auſſi nommé muſcle du matelot, *muſculus nauticus*, parce que les matelots ſe ſervent principalement de ce muſcle, quand ils grimpent aux mats des vaiſſeaux. HARRIS.

Ce mot vient de *tibia*, qui eſt le nom qu'on donne à l'os de devant la jambe.

☞ TIBIR. ſ. m. Nom que l'on donne à la poudre d'or en pluſieurs endroits des côtes d'Afrique.

☞ TIBORON. ſ. m. Poiſſon fort appréhendé des Plongeurs de l'Amérique, ſur tout à la Martinique & à S. Domingue. Ce poiſſon eſt grand comme un Marſouïn. Il coupe tout ce qu'il rencontre. Pour prévenir ce danger, ils portent avec leur panier un bâton ferré pour l'enfoncer dans la gorge du poiſſon.

☞ TIBOSE. ſ. f. Monnoie des Indes orientales. C'eſt une des roupies qui a cours dans les Etats du Grand-Mogol. Elle vaut le double de la roupie Gafana qui vaut 30 ſols de France.

TIBRE. ſ. m. Nom d'une des plus célèbres rivières de l'Italie. *Tiberis, Tyberis*, anciennement *Albula.* Elle a ſa ſource aux montagnes de l'Appennin, dans le Florentin, & paſſant dans l'Etat de l'Egliſe, elle baigne Borgo, S. Sepulcro, Citta di Caſtello, Orta & Rome, à quatre lieues de laquelle elle ſe déchatge dans la mer Méditerranée, entre Oſtie & Porto, après avoir reçu pluſieurs rivières, dont les plus conſidérables ſont, le Tévérone, la Néra, le Topino & la Chiane. Ce fleuve n'eſt pas fort grand. Il n'a qu'environ trois cens pieds à Rome, & les eaux en ſont toujours troubles & jaunâtres, à cauſe de la rapidité de ſon cours & de celui des torrens qu'il reçoit. MATY.

Le Tibre qui n'a pas un cours ſi ſpacieux,
Une vague ſi forte, un cours ſi furieux,
Voit pourtant ſous ſes loix & le Nil & l'Ibère,
Voit l'Euphrate ſoumis & le Rhin tributaire. BRÉBEUF.

TIBULLE. ſ. m. Nom propre d'homme. *Tibullus.* C'eſt le nom d'un Poëte Romain, dont il nous reſte quatre Livres d'Élégies auſſi élégantes qu'elles ſont peu chaſtes. Il étoit Chevalier Romain, & naquit le même jour qu'Ovide, ſous le Conſulat d'Hirtius & de Panſa, l'an de Rome 710. & 42. avant JÉSUS-CHRIST. Voyez Lilius Giraldus, *Hiſt. de Poët. Lat.* Barthius a cru que le quatrième Livre des Élégies qui porte le nom de *Tibulle*, n'étoit pas de lui, mais de Sulpitia & de ſon mari Calenus.

TIBUR. ſ. m. Ancien nom d'une petite ville d'Italie dans l'Etat Eccléſiaſtique. *Tibur.* On l'appelle aujourd'hui Tivoli. Voyez ce nom; mais en parlant de l'Antiquité, on ne laiſſe pas de dire même aujourd'hui *Tibur. Tibur* fut rendu au Pape l'an 1155. par l'Empereur Frédéric Barberouſſe.

☞ TIBURNE. ſ. m. C'eſt le nom du lieu où l'on exécute les criminels près de Londres. C'eſt comme qui diroit la Grève, ou la Croix du traholr à Paris. On appelle proverbialement à Londres la corde d'un pendu, une cravate de *Tiburne.* MISSON.

TIBURTIN, INE. ſ. m. & f. Originaire, habitant, natif de Tibur. *Tiburnus, a.* Après le couronnement de l'Empereur Frédéric II. le Pape Adrien s'éloigna de Rome

Rome avec ce Prince, & ils s'arrêterent à Ponte-Lucano, près de Tibur. .. Alors les *Tiburtins* apporterent à l'Empereur les clefs de leur ville, déclarant qu'ils se donnoient à lui ; mais le Pape & le Clergé de Rome le trouverent fort mauvais, & repréſenterent à l'Empereur que cette ville appartenoit à l'Égliſe Romaine, & que les *Tiburtins* avoit fait ſerment au Pape Adrien. FLEURY, *Hiſt. Ecc. Tome XV. p.* 15. & 16.

TIBURON, ou TIBURIN. ſ. m. Poiſſon cétacée, qui ſe trouve dans la mer Atlantique, & vers l'Amérique. *Tiburo.* Il eſt ſi gros & ſi goulu, qu'il avale un homme tout entier. Les Relations nous aſſurent qu'on en a pris un dont on tira un Nègre qu'il avoit dans ſon ventre, & qui véeut encore vingt-quatre heures. Quelques-uns le nomment *Taburin* ou *Taburinte.* M. Corneille, dans ſon Dictionnaire des Arts & des Sciences, l'appelle *Tiburin*, & il dit que Vincent le Blanc dit qu'on l'appelle auſſi *Taburinte.* Il ajoute qu'il a trois pointes ſur le dos, en forme de pertuiſannes, & que l'envie d'attraper quelque corps d'homme, l'oblige quelquefois à ſuivre un vaiſſeau plus de cinq cens lieues: qu'un Capitaine venant de la Floride, fut ſuivi d'un *Tiburin* juſqu'à Porto-Rico, où enfin ce Poiſſon tomba entre ſes mains : qu'on lui trouva dans le corps la tête d'un mouton avec ſes cornes, que ceux du vaiſſeau reconnurent avoir été jettée dans la mer il y avoit déja pluſieurs jours. M. Corneille dit que c'eſt une eſpéce de caon que les Eſpagnols appellent *Peſce Eſpada*, Poiſſon Épée. Si cela eſt, le *Tiburon* ou *Tiburin* eſt la même choſe que l'Eſpadon dont nous avons parlé en ſa place.

T I C.

TIC. ſubſt. m. Maladie de chevaux, ou mauvaiſe habitude qu'ils ont d'appuyer les dents contre la mangeoire, ou contre la longe du licol, comme s'ils la vouloient mordre, ce qu'ils ne font jamais qu'ils ne rotent. *Ticus morbus.* Un cheval tiqueur, ou qui tique, ſe remplit de vents. *Equus ſolitus præſepi inniti.*

TIC, ſe dit auſſi d'une ſorte de mouvement convulſif, auquel quelques perſonnes ſont ſujettes. *Motus convulſivus.* Il y a une eſpéce de *tic.*

☞ Moliere avoit un hoquet ou *tic* de gorge, qui rendoit d'abord ſon jeu défagréable à ceux qui ne le connoiſſoient pas. *Vie de Molière, p.* 207.

☞ TIC, ſe prend encore pour mauvais geſte habituel. C'eſt un vilain *tic* que de ronger ſes ongles. Toutes les grimaces que l'on fait ſans s'en appercevoir, ſont des *tics. M. V. L. J. M.*

C'eſt auſſi une certaine peur qui prend à quelques perſonnes, quand elles jouent, ou qu'elles ſe battent. *Timor, pavor.* Ceux qui ont le *tic*, ſont demi-battus.

☞ TIC, eſt auſſi un petit inſecte noirâtre, qui s'attache aux oreilles des chiens, des bœufs, &c. Le *tic* créve après s'être gorgé de ſang.

TIC & TAC, ou TIC & TOC, eſt un terme indéclinable & factice, qui exprime un battement, un mouvement réïteré d'un marteau qui frappe, d'un cheval qui marche, d'un balancier d'horloge, d'un pouls qui bat, &c. *Strepitus inconcinnus.*

. . . . Ainſi ces gens à ſ. piquer ardens,
S'en vinrent du parler à tic tac, torche, lorgne,
Qui ceſſe le muſeau, qui ſon rival éborgne,
Qui jette un pain, un plat, une aſſiéte, un couteau,
Qui pour une rondache empoigne un eſcabeau.
REGNIER.

TIC-TOC-CHOC, Terme bas & populaire, dont les petites gens ſe ſervent en parlant de deux choſes qui ſe frappent. C'eſt une eſpéce d'imitation du bruit que font les deux choſes qui ſe cognent l'une l'autre. Il y a parmi les enfans & les grimes un petit jeu qui ſe joue en pouſſant par trois chiquenaudes une balle, un jeton, &c. dans une foſſette : ils diſent à la premiére, *tic*, à la ſeconde, *toc*, & à la troiſiéme, *choc.*

☞ TICAL. ſ. m. La plus groſſe monnoie d'argent de Siam ſ'appelle *tical*, & vaut trente-ſept ſols & demi monnoie de France. *Abbé de Choiſy, Journ. de Siam, p.* 549. Le Chevalier de Chaumont, p. 30. redoublée de ſon voyage de Siam, dit que le *tical* vaut environ quarante ſols. Pour mieux juger de ſa juſte valeur, il n'y a qu'à rapporter ce qui eſt dit de ſon poids dans le Dict. de Commerce : Le *tical* péſe trois gros & vingt-trois grains. Du temps que le Chevalier de Chaumont étoit Ambaſſadeur de France à Siam (1686.) l'évaluation du *tical* ſur le pied que l'argent étoit alors, alloit à trente-ſept ſols & demi.

TICOU. ſ. m. Nom propre d'une ville des Indes. *Ticum.* Elle eſt dans l'île de Sumatra, ſur la côte occidentale de l'Île, où elle a un grand port, à cent trente-trois lieues de la ville d'Achem, au Roi de laquelle elle appartient. MATY.

TICQUE. Voyez TIQUE.

TICTÉ, ÉE. adj. Les Fleuriſtes appellent fleur *tictée*, celle qui eſt marquetée. *Flos variegatus, variis coloribus diſtinctus.* D'autres écrivent *tiqueté.* Voyez ce mot.

T I D.

TIDOR. ſ. m. Nom propre d'une île de l'Océan oriental. *Tidora.* Elle eſt une des vraies Moluques, & ſituée près de la côte occidentale de celle de Gilolo, entre celles de Ternate & de Motir. Elle n'a qu'une douzaine de lieues de circuit ; mais elle eſt abondante en épiceries, & principalement en giroflées. Les Hollandois y ont quelques forts ; mais elle ne laiſſe pas d'avoir ſon Roi particulier, qui poſſéde une partie de l'île de Gilolo. Les Européens lui ont donné le nom de *Tidor* qui en eſt la capitale ; mais les naturels du pays l'appellent Tadura, Deco ou Daco. MATY. Le Roi de *Tidor.* BOUHOURS. *Tidor* n'eſt qu'à 36 minutes de latitude-nord, & à 117 dégrés 5 minutes de longitude, ſelon la Table de M. Harris.

T I E.

☞ TIÈBLE. ſ. m. Lieu où l'on met les ruches. En Latin *Apiarium.* Quelques-uns l'appellent *Ruchet.* Ces deux mots ſont provinciaux : mais je n'en connois point d'autres pour ce qu'ils ſignifient. Ménage obſerve qu'on diſoit autrefois *achier d'apiarium*, par le changement du *p en ch*, comme en *ache d'apium* : en *proche de propè. Dict. Etym. au mot* Achier.

TIÉDE. adj. m. & f. Médiocrement chaud. *Tepidus, egelidus, leviter calens.* Les infuſions ordinairement ſe font dans les liqueurs *tiédes.* On dit que l'eau de la rivière eſt *tiéde*, pour dire qu'elle eſt aſſez chaude pour ſe baigner.

Ce mot vient du Latin *tepidus.* On dit auſſi en Latin *pſeudocalidus.*

TIÉDE, ſe dit figurément en Morale des paſſions qui n'ont rien de vif, ni d'animé ; qui ſont froides ou languiſſantes. *Tepidus homo.* Une dévotion *tiéde* n'eſt point de durée. Je ne veux point de vos *tiédes* reſpects. VILL. Je ſens encore quelques *tiédes* reſtes de nos ardeurs paſſées. MONT. Les amitiés *tiédes* ne ſont point obligeantes. Un homme *tiéde* n'eſt point capable d'une entrepriſe vigoureuſe. C'eſt un homme qui par une complaiſance lâche, *tiéde* & ennuyeuſe, veut tout ce que l'on veut, & ne dit jamais *non* ſur rien. M. SCUD. Je ne ſache rien de plus ennuyeux que de mener une vie *tiéde* & tranquille, qui, ſans rien déſirer, & ſans rien craindre, n'a rien de ſenſible. ID.

Non, ne me parlez pas de ces tiédes *Amans,*
Dont les paſſibles cœurs n'ont nuls emportemens. MOL.

TIÉDEMENT. adv. D'une manière tiéde, & oppoſée à *chaudement. Tepidè.* On a follicité cette affaire ſi *tiédement*, qu'on l'a laiſſé perdre.

TIÉDEUR. ſ. f. Qualité de ce qui eſt tiéde. *Tepor.* Il faut entretenir cette infuſion dans une égale *tiédeur*, empêcher qu'elle ne ſe refroidiſſe, & qu'elle ne bouille.

TIÉDEUR, ſe dit auſſi au figuré, & ſignifie, indolence, froideur. *Tepidus animus, tepiditas.* L'amour veut de la ferveur, & ne compatit point avec la *tiédeur.* Que dirai-je de ces *tiédeurs* qui rendent nos prières inutiles, & nos dévotions languiſſantes ? FLÉCH. Eſt-il une paſſion à

l'épreuve

l'épreuve des *tiédeurs* qui ſuivent d'ordinaire la poſſeſſion? VILL. Il y a des occaſions où la *tiédeur* en amitié eſt une infidélité. S. EVR. La complaiſance univerſelle de certaines gens ne paroît une *tiédeur* inſupportable. M. SCUD.

Une lâche tiédeur *s'empare des courages.* BOIL.

Un amuſement galant, ſans cauſer les inquiétudes de l'amour, s'élève pourtant au deſſus de la *tiédeur.* VILL.

TIEDIR. v. n. Devenir tiéde. *Tepeſcere.* Il ſe dit au propre & au figuré. Cette eau eſt trop chaude pour faire la barbe, il faut la laiſſer *tiédir.* Elle commence à *tiédir* dans ſa paſſion. SCAR.

TIÉDI, IE. part. paſſ. & adj. *Tepefactus.*

TIEL, THIELT. ſ. m. Nom propre d'une petite ville fortifiée, des Provinces-Unies. *Tiela, Tila.* Elle eſt dans la Betuwe, contrée de la Gueldre Hollandoiſe, ſur le bord ſeptentrional du Wahal, environ à cinq lieues au-deſſous de Nimégue. Cette ville donne ſon nom au Tieler-Waerd, c'eſt à dire l'île de *Tiel*, qui eſt entre la rivière de Linge & le Wahal. MATY.

☞ TIEMPE. ſ. f. Ville de la Chine dans la Province de Quantung, au département de Caocheu : ſeptième Métropole de la Province.

TIEN, ENNE. Pronom poſſeſſif de la ſeconde perſonne au ſingulier. *Tuus, tua, tuum.* Il faut remarquer que *tien* & *tienne* ne ſe mettent jamais devant aucun nom, un *tien frère* eſt mal dit; & qu'on les fait précéder ordinairement par l'article *le* ou *la.* Je ne voudrois pas troquer mon manteau contre le *tien*, ma maiſon contre la *tienne.*

Aux plus brillans eſprits le tien *fut préférable.*
LA LANE.

Il ſe met quelquefois ſans l'article. Ces biens-là peuvent devenir *tiens.* L'Acad. *Tien* finit mal en vers, ſur-tout lorſque le ſens finit avec le vers.

Et je ne luirai plus d'autre feu que du tien.

Il eſt plus ſupportable au féminin, & *tienne* a meilleure grace à la fin d'un vers. MÉN. On a dit autrefois *toyen* pour *tien*, & *toye* pour *tienne*, comme venant de *toy.*

TIEN, eſt auſſi ſubſtantif. *Tuum.* Entre les vrais amis, il n'y a point de mien & de *tien*, tous les biens ſont communs. Durant le ſiécle d'or, il n'y avoit point de mien & de *tien*; on vivoit ſans querelle & ſans procès.

On dit auſſi ſubſtantivement, les *tiens*, au pluriel, pour dire, tes proches, tes alliés, ceux qui t'appartiennent en quelque ſorte, qui ſont de ton parti. *Tui.* Je te ſervirai en toute rencontre toi & les *tiens.* Tu devois conſidérer les *tiens*, faire du bien aux *tiens.*

TIEN ET MIEN. ſ. m. Mots burleſques pour ſignifier le Père de la Diſcorde. *Meum ac tuum.* Le *tien* & le *mien* ont été la première cauſe des débats & des procès. Saint Jean Chryſoſtome dit que dans le Ciel, il n'y a point de *mien* & de *tien*; ce mot ſi froid, qui répand dans notre vie tous les maux dont elle eſt accablée, & qui produit une infinité de guerres.

Elle (la Diſcorde) & que ſi, que non, ſon frère,
Avec tien *&* mien *ſon père.* LA FONT.

TIENBORD. ſ. m. Terme de Marine. C'eſt le côté droit du vaiſſeau, qu'on appelle autrement *ſtribord* & *dextribord. Dextrum navis latus.* Sur la Méditerranée on dit *eſtribord & poge*; pour dire, *à main droite.*

TIENCHEU. ſ. m. Nom propre d'une ville du Quanſi en la Chine. *Tiencheum.* Elle a quatre autres villes ſous ſa Juriſdiction, & elle appartient au Roi de Tunquin. MATY.

TIENLIQUE. ſ. m. Nom propre d'un Royaume. *Tienlicum Regnum.* C'eſt une contrée de la preſqu'île de l'Inde deça le Gange. Elle eſt ſur la côte orientale, dans le Royaume de Biſnagar, aux confins de celui de Golconde, & elle prend ſon nom de la capitale.

TIENNETTE. ſ. f. *Stephana.* Nom de fille, qui veut dire, *petite Etienne. Tiennette* a ſur Jeanne de l'avantage. LA FONT. Ce mot ſe dit pour Etiennette.

TIENNON. ſ. f. C'eſt la même choſe que Tiennette. *Stephana.*

TIENNOT. ſ. m. Diminutif d'Étienne. Nom que l'on donne parmi le peuple aux petits garçons qui s'appellent Étienne. *Stephanus.* Il ſe dit pour Etiennot par aphérèſe. *Tiennot* eſt bien petit pour ſon âge, il ne croît point.

TIENSIT. Vieux mot, troiſième perſonne du prétérit indéfini du verbe tenir. Il tint. BOREL & *Paſquet.*

☞ TIENSU. ſ. f. Idole des Peuples de Tonquin, dont parle Tavernier. Ils révèrent la *Tienſu*, comme la Patrone des Arts. Ils l'adorent & lui font des ſacrifices, afin qu'elle donne de l'eſprit, du jugement & de la mémoire à leurs enfans. TAVERNIER. Voyage des Indes.

☞ TIENT pris ſubſtantivement.

Un tient *vaut, ce dit on, mieux que deux tu l'auras,*
L'un eſt sûr, l'autre ne l'eſt pas. LA FONTAINE.

TIÉRAN, ou TIERS-AN. ſ. m. Terme de Chaſſe, qui ſe dit du ſanglier, & qui ſignifie, Troiſième année. *Aper triennis, vel triennus.* Je ne prétens parler que du ſanglier qui eſt à ſon *tiers an.* SALN.

TIERACHE. ſ. m. Nom propre d'une contrée de la Picardie. *Teoracia, Teorafcia, Tirafcia.* Elle eſt entre l'île de France, la Champagne, le Hainaut, le Cambreſis & le Vermandois. Ses lieux principaux ſont la Chapelle, Guiſe, Marle & la Fére. MATY. Voyez Valois, *Not. Gall. pag.* 549.

TIERÇAIRE, & TIERCIAIRE, ou TIERTIAIRE. ſ. m. & f. Homme ou femme qui eſt d'un Tiers-Ordre. *Vir vel femina è tertio aliquo Ordine. Tertiarius.* Les *Tiertiaires* de l'ordre des Carmes ont commencé l'an 1477. en vertu d'une Bulle de Sixte IV. Ces *Tierciaires* ont des Réglemens qu'ils doivent ſuivre, & un habit particulier: les Frères, une ſoutane, un ſcapulaire, un manteau: les Sœurs, un voile blanc; mais dans les pays où ces ſortes d'habits ne ſont point en uſage pour le Tiers-Ordre, les uns & les autres peuvent être habillés comme les Séculiers, en retenant la couleur tannée. Le Père Papebrocq s'eſt trompé lorſqu'il a dit que la marque que les Religieux de S. François donnent à leurs *Tierçaires*, eſt un cordon, & que celles que les Carmes donnent auſſi à leurs *Tierçaires*, eſt un petit ſcapulaire en forme de Billette. P. HÉLYOT, *T. I. C.* 52. Le P. Papebrocq a ſans doute confondu les Confrères du Cordon de S. François & du Scapulaire des Carmes avec les *Tierçaires* de ces Ordres. Dans les Confrairies il n'y a point de Règles, mais ſeulement quelques Statuts: il ſuffit, pour y entrer, de ſe faire inſcrire dans la liſte des Confréres, au lieu que ce qui ſert à maintenir l'obſervance parmi les *Tierçaires*, eſt ſous le nom de Règle, & qu'il faut que ces *Tierçaires* ſoient éprouvés par un Noviciat d'un an, au bout duquel ils font profeſſion, avec des vœux ſimples. Quoiqu'on ne peut pas dire qu'ils ſoient Religieux, à moins qu'ils ne ſoient engagés par des vœux ſolennels, comme les Religieux Pénitens du Tiers-Ordre de S. François, & les Religieuſes du Tiers-Ordre de S. Dominique, cependant leurs Congrégations ſont de véritables Ordres, comme on le dira au mot TIERS. Le P. Hélyot dit auſſi *Tierciaire* & *Tiertiaire.* Il y a dans l'Ordre de S. François des *Tierciaires* Séculiers, parmi leſquels il y en a quelques-uns qui vivent en Communauté, & d'autres en particulier, ſans s'engager ni les uns, ni les autres par des vœux ſolennels. Pere HÉLYOT. Le Pape Pie V. obligea les Filles *Tierciaires* du Mont Citorio à des vœux ſolennels. Id. Lézeaux, Traité des *Tierçaires* dans ſa *Summa Quæſtionum Regular.* en deux endroits, 1°. *Parte II. C.* 14. 2°. *P. IV. Verbo Tertiarii & Tertiariæ.* Il dit qu'il y a différentes eſpèces de *Tierciaires*; qu'on peut néanmoins les réduire à trois: ceux qui vivent dans une Religion, & qui font les trois vœux eſſentiels: ceux qui font les trois vœux eſſentiels ſans être dans une Religion & ſous une Règle déterminée; & enfin ceux qui ne font point les trois vœux eſſentiels, & ne vivent point en Communauté, mais qui gardent dans leurs maiſons la Règle de quelque Ordre.

Il doute s'il y en a quelques-uns de la ſeconde eſpèce : mais il ſuppoſe qu'il y en a eu, & il prétend qu'ils n'étuient point Religieux, parce que, pour l'Etat Religieux, il ne ſuffit pas de faire les trois vœux eſſentiels : qu'il faut les faire dans une Religion approuvée & ſous une Règle déterminée. Voyez les endroits cités, où cet Auteur traite de tout ce qui regarde les *Tierçaires*, leurs états, leurs privilèges, leurs obligations, &c.

TIERCE. ſ. f. La troiſième heure, trois heures. PERE AVAL. *Tierce* répondoit à neuf heures du matin.

TIERCE. ſ. f. La ſeconde des Petites Heures du Bréviaire, qu'on appelle Canoniale, Prime, Tierce, Sexte & None. *Tertia.* On dit *Tierce* avant la Grand'Meſſe.

TIERCE, en Muſique, eſt une conſonance, ou mélange de deux ſons, qui contient un Intervalle de deux tons & demi. *Tetrachordon majus, & tetrachordon minus.* Il y a la *tierce majeure*, qui eſt en proportion en nombre de quatre à cinq, que les Grecs appellent *tétracorde majeure*; & la *tierce mineure*, dont la proportion eſt de cinq à ſix, qu'on nomme auſſi *tétracorde mineure.* La *tierce*, en Italien, *terza*, en Latin, *tertia*, n'a point de nom général en Grec. C'eſt la première des conſonances imparfaites, c'eſt-à-dire, qui peuvent ſouffrir majorité & minorité, ſans ceſſer d'être conſonances. Voilà pourquoi on en diſtingue de deux ſortes.

La première, que les Italiens nomment *Ditono*, du mot Grec *Ditonon*, ou *terza maggiore*, & les François, *tierce majeure*, doit être compoſée diatoniquement de trois ſons ou degrés, faiſant entre eux deux tons, dont l'un, ſelon l'ancien ſyſtême, étoit majeur, & l'autre mineur; & ſelon le ſyſtême moderne & tempété, de deux tons égaux, comme, *ut*, *re*, *mi*, ou *ut*, *mi.* Et chromatiquement de quatre ſemi-tons, dont deux ſont majeurs & deux mineurs. Elle tire ſa forme de la proportion ſeſquiquarte.

La ſeconde *tierce*, que les Italiens appellent (comme les Grecs) *Trihemituono*, ou *ſemi-ditono*, ou *terza minore*; & les François, *tierce mineure*, eſt compoſée de trois ſons ou degrés, auſſi bien que la majeure; mais ces trois ſons ne ſont diatoniquement qu'un ton & un ſemi-ton majeur, & chromatiquement trois ſemi-tons, dont il y en a deux majeurs & un mineur, comme *re*, *mi*, *fa*; ou *re*, *fa.* Elle tire ſa forme de la proportion ſeſquiquinte.

La *tierce* mineure peut être harmonique ou arithmétique. Elle eſt harmonique, ou *b* quarre, quand le ton ſe trouve le plus bas, & le demi ton le plus haut, comme *re*; *mi*, *fa*; *la*, *ſi*, *ut*, &c. Elle eſt arithmétique, ou *b* mol, lorſque le demi-ton eſt en bas, & le ton en haut, comme, *mi*, *fa*, *ſol*; *ſi*, *ut*, *re*, &c.

Toutes ces *tierces* ſont excellentes dans la mélodie, & ſont le plus grand ornement, & toute la force de l'harmonie; mais il y en a deux autres qui ſont diſſonantes & vicieuſes : la première n'eſt compoſée que de deux ſemi-tons majeurs, & par conſéquent d'un ſemi-ton mineur, moins que la *tierce mineure*; c'eſt ce qui la fait nommer *tierce diminuée.* La ſeconde au contraire pèche par excès, ayant un ſemi-ton mineur plus que la *tierce majeure*; c'eſt ce qui lui a fait donner le nom de *tierce ſuperflue.*

Dans l'ancien ſyſtême, toutes ces eſpèces de *tierces* n'avoient qu'une réplique qui étoit la dixième; dans le moderne outre la dixième, elles ont la 17e pour triplique, & la 24e pour quadruple.

Dans la mélodie l'uſage de la *tierce* juſte, ſoit majeure, ſoit mineure, eſt très-fréquent & très-agréable; & cela tant en montant qu'en deſcendant, ſoit qu'on en parcoure tous les degrés, (c'eſt-à-dire, par degrés conjoints, comme, *ut*, *re*, *mi*, ou *re*, *mi*, *fa*,) ſoit qu'on faute ou omette celui du milieu, (c'eſt à-dire, par degrés diſjoints, comme *ut*, *mi*, ou *re*, *fa*, &c.) mais il faut obſerver que la *tierce* majeure a quelque choſe de gai & d'animé en montant, & qu'elle eſt triſte & mélancholique en deſcendant.

La *tierce* mineure au contraire a quelque choſe de doux & de triſte, & de tendre en montant, & elle eſt gaie en deſcendant. A l'égard de la *tierce* diminuée, elle eſt fort fréquente dans les chants Italiens, ſur-tout pour les inſtrumens : mais quoique ce ſoient d'excellens originaux, il ne les faut imiter qu'avec raiſon & diſcernement. La *tierce* ſuperflue eſt abſolument défendue. BROSSARD.

Mais où les *tierces* juſtes tant mineures que majeures font un effet charmant, c'eſt dans l'harmonie, dont on peut dire qu'elles ſont l'ame & le fondement. C'eſt de-là premi[illegible]rement qu'il eſt permis d'en faire tant qu'on veut de ſuite, ſoit contre la baſſe, ou entre les parties ſupérieures. Toute la précaution que les Anciens, même les plus rigides, vouloient qu'on y apportât, étoit 1°. qu'elles ſe fiſſent par degrés conjoints, & 2°. qu'on entremêlât la majeure & la mineure, afin qu'il y eût de la variété, & que l'une ſervît à faire goûter & paroître l'autre. Mais les Modernes ſe ſont affranchis de ces deux contraintes; & l'on fait à préſent tant de *tierces* qu'on veut, tant par degrés diſjoints que conjoints, & ſans les entremêler. Juſques-là qu'on fait ſouvent, ſans ſcrupule, trois ou quatre *tierces* majeures de ſuite, parce que tant de *tierces* majeures ne ſe pouvant faire qu'il n'y en ait de naturelles & d'accidentelles, on prétend, & avec raiſon, que cette ſeule différence ſuffit pour cauſer cette variété, qui fait l'agrément de l'harmonie. C'eſt delà, 2°, qu'une des règles les plus indiſpenſables des Trio, ou compoſitions à trois parties, eſt qu'il faut qu'on entende la *tierce* majeure ou mineure dans chaque temps de la meſure, ſoit contre la baſſe, ou du moins entre les deux parties ſupérieures. Cependant la ſixte étant, à le bien prendre, une *tierce* renverſée, peut ſort bien la ſuppléer, ſi la ſuite du chant ou l'expreſſion du texte le demandent. C'eſt de-là, 3°. que la *tierce* ſert à préparer, accompagner, & à ſauver la pluſpart des diſſonantes, & principalement la deuxième & la quatrième, le triton, la fauſſe-quinte, la ſeptième, &c. C'eſt de là enfin qu'on peut paſſer de quelque conſonance que ce ſoit à la *tierce*, & réciproquement de la *tierce* à quelque conſonance que ce ſoit.

Il faut cependant obſerver, 1°. que lorſque la baſſe monte de quatre, ou deſcend de quinte ſur une octave, la *tierce* qui la précède, doit être majeure & rarement mineure. 2°. Que lorſqu'on paſſe de la *tierce* à la quinte par mouvement contraire, la *tierce* mineure vaut mieux que la majeure pour éviter la fauſſe relation du triton. 3°. Que la dominante de quelque mode que ce ſoit, demande naturellement la *tierce* majeure; car ſi l'on y fait la *tierce* mineure, dès-là on déclare qu'on veut ſortir hors de ce mode, &c.

Il faut encore obſerver, 1°. que la *tierce* en général n'a pas un ſi bon effet dans les parties inférieures, ou qui ſont les plus proches de la baſſe, que dans celles qui en ſont éloignées, au moins d'une octave, c'eſt-à-dire, proprement qu'elle eſt bunne étant ſimple, mais qu'elle eſt beaucoup meilleure étant doublée ou triplée, &c. 2°. Que la *tierce* mineure étant ſimple, ſur tout entre les ſons graves & fort bas, a quelque choſe de ſi triſte, de ſi ſombre, & de ſi lugubre, qu'il y en a beaucoup qui veulent qu'en ce cas elle ſoit même diſſonante, & qu'ainſi on ne s'en doit ſervir que pour des expreſſions triſtes & lugubres. Comme elle a un peu plus d'éclat, quand elle eſt doublée & triplée, &c. elle eſt propre pour les expreſſions tendres & affectueuſes. 3°. La *tierce* majeure ſimple eſt à la vérité plus piquante & plus ſonore que la mineure; mais elle vaut beaucoup mieux, ſur-tout pour les expreſſions gaies & éclatantes, quand elle eſt doublée ou triplée, ou encore mieux quand elle ſe trouve dans la partie la plus haute d'une compoſition.

A l'égard de la *tierce* diminuée, on s'en ſert quelquefois au lieu d'une *tierce* mineure; mais il faut l'employer dans l'harmonie avec encore plus de diſcrétion que dans la mélodie. Pour la *tierce* ſuperflue, je n'en ai jamais vû d'exemple, & cet intervalle a je ne ſai quoi de ſi bizarre, qu'il ſeroit à mon ſens très difficile de le bien mettre en œuvre. BROSSARO.

TIERCE, eſt auſſi un jeu de l'orgue, qui eſt un tuyau d'un pied ſept pouces, qui eſt ouvert, & accordé à la *tierce* du jeu de deux pieds ouverts. *Tubus ditonicus.* La *tierce* ſert ordinairement à jouer le deſſus en l'orgue. Le Bègue, dans ſon Livre, fait mention d'une *tierce* ou cromorne en taille, qu'on joue gravement.

TIERCE

TIERCE, eſt auſſi un terme d'Eſcrime, où l'on dit, Porter une botte en *tierce*, ou en quarte, qui eſt la troiſième ſorte de garde. *Petere ad tertium, aut quartum illum.* Voyez GARDE.*

TIERCE, ſe dit auſſi au Piquet & à d'autres jeux de cartes, d'une ſuite de trois cartes de même couleur. *Ternio ejuſdem coloris.* Une *tierce* major. *Ternio major.* C'eſt un às, un roi & une dame. *Tierce* de roi, *tierce* de valet, *tierce* baſſe.

TIERCE, ſe dit auſſi chez les Imprimeurs de la troiſième épreuve qu'on tire pour la corriger, avant que de tirer à fond. *Tertia paginæ typicæ probatio.*

TIERCE, en Aſtronomie, c'eſt la ſoixantième partie d'une ſeconde. *Tertia, ſecundæ pars ſexageſima.*

TIERCE, eſt auſſi un terme de Religieuſes, qui ſe dit de la Compagne que la Supérieure envoie poor entendre ce qui ſe dit au parloir, quand quelque perſonne du moode vient parler à une Religieuſe. *Tertia perſona, auſcultatrix.* La Sœur qui ſert de *tierce* au parloir ſera ſoigneuſe d'écoutet tout ce qui s'y dit. CONST. DE PORT-ROYAL. Cette compagne s'appelle auſſi *Sœur-écoute.*

TIERCES, ou TIERCHES, en termes de Blaſon, ſont faſces en deviſe, qui ſe mettent trois à-trois, comme les jumelles deux-à-deux, les trois faſces n'étant comptées que pour une, & toutes les trois n'occupant que la largeur de la face ordinaire, ou de la bande, ſi elles y ſont poſées, pourvû qu'il n'y en ait qu'une dans un Ecu. *Terna inſtita, tergeminæ taeniæ.*

☞ TIERCE. adj. f. Terme de Médecine. On appelle fiévre *tierce*, celle dont les accès reprennent toos les trois jours incluſivement; c'eſt-à-dire, qu'il y a un jour d'intervalle entre deux accès. Elle eſt intermittente ou continue, ſimple, double, ou triple. *Tertiana.*

TIERCE-FOI, TIERCE-MAIN. Terme de Coutumes, qui ſe diſent du premier des fiefs, & l'autre des héritages nobles. *Poſſeſſor tertianus.* Tomber, échoir, venir en *tierce-foi*, ou en *tierce-main. Ad tertium poſſeſſorem devenire, tranſire.* Un fief échet en *tierce-foi*, lorſque celui qui l'a acquis, en a fait le premier la foi; lorſqu'après lui ſon héritier l'a faite en ſecond lieu, & qu'il échet enſuite à un autre héritier, qui la doit faire pour la troiſième fois. Les fiefs ſeuls échéent en *tierce-foi*, & les héritages nobles dont la foi n'eſt plus dûe, parce qu'elle a été changée en devoir, échéent en *tierce-main.* Lorſque les héritages tenus en franc devoir échéent en *tierce-main*, ou les fiefs en *tierce-foi*, ils ſe partagent noblement entre roturiers; ce qui eſt un reſte de l'ancien droit, ſuivant lequel les roturiers étoient reputés nobles, tant qu'ils demeuroient ſur leurs fiefs, & acquereient enfin la nobleſſe, lorſqu'ils y avoient demeuré long-temps. Ce qui a été remarqué par Poggio dans ſon traité de *Nobilitate.* Voyez encore BOUTELLER, dans ſa Somme, L. II. Tit. I. p. 654. ligne 27. DE LAURIÈRE.

☞ TIERCE. Terme du commerce des laines d'Eſpagne. On appelle laine *tierce*, la troiſième ſorte de laine qui vient de ce Royaume; c'eſt la moindre de toutes.

TIERCE, ſe dit d'un écu qui eſt diviſé en trois parties, ſoit en pal, ſoit en bande, ſoit en faſce, par deux lignes parallèles qui ne ſe coupent point. *Tripartitus.*

TIERCÉ EN BANDE, eſt lorſque l'écu eſt diviſé en trois parties égales, comme en trois bandes faites de trois émaux differens, ſans autre champ ni figure. On dit de même *en pal* & *en faſce. Faſciatim tertiatus.*

TIERCE-FEUILLE, eſt une figure dont on charge les écus des Armoiries, qui a une queue, & qui par là eſt diſtinguée des trèfles qui n'en ont point. *Trifolium ſtemmatarium.*

TIERCELET. ſ. m. Terme de Fauconnerie, qui ſe dit des mâles des oiſeaux de proie, comme de faucon, d'autour, de gerfaut, d'épervier, &c. *Terciarius, accipiter mas.* Ils ſont ainſi nommés, parce qu'ils ſont plus petits de taille d'un tiers que leurs femelles. On apporte d'Eſpagne des *tiercelets* de faucon qui ſe perdent dans les nues, qui ne vont jamais au change, qui tiennent long-temps ſur aîle, & qui ſont très-juſtes en leur remiſe. Ils ſervent au vol des courlis & des cannepetiers. En Latin *terciolus.* Voyez encore FAUCON.

Une aigle figurée
D'un tiercelet *vaincu ſait en l'air ſa curée,*
Triſte augure où déja du jeune Conradin
En ſymbole ſe voit la trop ſanglante fin. P. LE MOINE.

☞ TIERCELET. ſ. m. Il ſe dit figurément & par mépris, en parlant d'un homme qu'on prétend être fort au-deſſous de ce qu'il croit être. *Tiercelet* de Gentilhomme. Un *tiercelet* de Docteur. Il eſt familier & ſe dit rarement. ACAD. FR.

Muſe & ſans varier, dis-nous quelques fornettes,
De tes enfans bâtards, ces tiercelets *Poëtes,*
Qui par les carrefours vont leurs vers grimaſſans,
Et par leurs actions ſont rire les paſſans. REGNIER.

TIERCELET-Milanois. Monnoie qui ſe frappoit dans la ville de Milan, & qui avoit cours dans le douzième ſiécle. Il eſt parlé des *tiercelets* de Milan ou Milannois dans des chartes de l'an 1171. & 1183.

☞ TIERCELINE, oo TIERSELINE, ſubſt. & adj. C'eſt le nom qu'on donne aux Religieuſes du Tiers-Ordre de S. François de l'étroite obſervance. Quand on dit abſolument les *Tiercelines*, je vais aux *Tiercelines*, il eſt ſubſtantif; mais quand on dit les Religieuſes, ou les Sœurs *Tiercelines*, il ſemble qu'il devient adjectif. Claire Françoiſe de Bezançon a été la première fondatrice des *Tiercelines* de S. François. MOLIERE.

TIERCEMENT. adv. En troiſième lieu, le troiſième point, la troiſième raiſon. *Tertio, tertium, tertio loco.* Il vieillit.

TIERCEMENT. ſ. m. Terme de Finances. C'eſt une enchère qu'on fait ſur une terre ou ferme adjugée en Juſtice du tiers du prix au-delà de celui de l'adjudication. *Licitatio ad tertiam partem.* On revient par *tiercement* ou doublement contre les adjudications des Fermes ou Domaines du Roi. L'Ordonnance des Eaux & Forêts règle le *tiercement* au tiers du prix de la vente d'un bois, qui fait le quart au total, de ſorte que de 1500 livres, c'eſt 500 livres, & le *demi-tiercement* eſt de 250 livres Les deux enſemble ſont le doublement. Dans les adjudications des groſſes Fermes, le *tiercement* eſt l'enchère de triple de l'enchère qu'on a reglée pour cet effet. Le *tiercement* doit être fait dans les 24 heures de l'adjudication. Il y a un règlement de l'année 1682. pour les doublemens & *tiercemens.*

TIERCER. v. act. Terme d'Agriculture, qui ſignifie, donner aux tesres le troiſième labour, la troiſième façon, comme on dit *biner* de la ſeconde. *Tertiare.* On le dit pareillement de la troiſième façon des vignes. Il y a quelques Provinces où l'on dit *rebiner.* Il faut *tiercer* ce champ. Il eſt temps de *tiercer* cette vigne. LEGER.

TIERCER, ſignifie auſſi, ſéparer les froits d'une Abbaye en trois, pour en donner le tiers à l'Abbé, le tiers aux Religieux, & réſerver le tiers pour les réparations. En ce ſens il vient du Latin *tertiare.*

TIERCER, en termes de Finances, ſignifie, faire un tierrement oo une enchère du tiers du ptix ſur une adjudication déja faite, ou dans les Fermes dn Roi enchérit du triple de l'enchère courante. *Pretium adjudicationis augere.*

TIERCER LE CENS. C'eſt dans les Coutumes de Châteauneuf, Art. 13; de Chartres, Art. 11; de Dreux, Art. 9. lorſque pour vingt ſols de cens, le ſujet doit au Seigneur cenſuel trente ſols pour le profit de cens. DE LAUR.

☞ TIERCER. v. n. Il ſignifie au jeu de la Paume, ſervir de tiers d'un côté, & tenir une place vers la corde. Il *tierce* bien. ACAD. FR.

TIERCERON, ou TIERCERET. ſ. m. Terme d'Architecture. Ce ſont, dans les voutes Gothiques, des arcs qui naiſſent des angles, & vont ſe joindre aux liernes. DAVELER. *Thoracumata, arcus angulares.* Voyez VOUTE D'OGIVES.

TIERCEUR. ſ. m. Encheriſſeur qui fait one enchère d'un tiers ou un tiercement après une adjudication. *Ad tertiam partem licitator.* L'Ordonnance des Eaux & Forêts veut qu'après les tiercemens & doublemens on ne reçoive les enchères qu'entre le *tierceur* & le doubleur.

TIERCIER. adj. m. Qui ſe dit d'un boiſſeau dans la Coutume de Poitou, *Art.* 39. Un boiſſeau *tiercier* eſt un boiſſeau deux fois auſſi large qu'il eſt profond. DE LAUR. *Modius cujus latitudo ad longitudinem tripla eſt.*

TIERCINE. ſ. f. Terme de Couvreur. Piéce de tuile, ou morceau de tuile fendue en longueur, & employé au battelement. DAVILER. *Fruſtum tegulæ in longum fiſſa.*

☞ TIERÇON. ſ. m. Sorte de caiſſe de bois de ſapin, dans laquelle on envoie les ſavons blancs en petits pains, & les ſavons jaſpés en pains ou briques.

☞ TIERÇON. C'eſt auſſi une meſure qui fait le tiers d'une meſure entiere.

TIÈRE, ou TIEIRE. ſ. Vieux mot. Qui ſignifioit un rang. *R. de la Roſe.* BOREL. *Ordo.*

TIERN. ſ. m. Nom propre de lieu. *Tigernum caſtrum. Tiernum, Tiernus, Tigernenſe*, ou *Tiernenſe caſtellum.* Il eſt en Auvergne, & il a une Abbaye. Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 553.

TIERS, TIERCE. adj. Qui eſt après le ſecond. C'eſt chaque partie d'un tout diviſé en trois. *Tertius, ternus.* L'Egliſe, la Nobleſſe, & le *Tiers*-État, ſont les trois membres qui compoſent les États du Royaume. Voyez ETATS.

Paſſembleu l'Amour eſt un fat,
Sans égard pour ma naiſſance,
Il me fait ſoupirer, gémir, ſentir l'abſence,
Comme un Amant du Tiers État.
COMÉDIA int. *Atandez-moi ſous l'orme.*

C'eſt-à-dire, comme un homme du peuple, comme un Bourgeois.

Le premier qui fit entrer le *Tiers-État* dans les aſſemblées des États, fut Philippe le Bel. Il voulut mettre un impôt pour la premiere fois du centiéme, pour la ſeconde du cinquantiéme de tout le bien du Royaume. Paris, Rouen & Orléans ſe révolterent, & mirent à mort tous ceux qui furent députés pour la levée de ces deniers. Ce Prince au retour d'une expédition contre les Flamans, voulut impoſer une autre charge de ſix deniers pour livre de chaque denrée vendue, mais on ne lui voulut point obéïr. Ainſi par l'avis d'Enguerrand de Marigny, Sur-intendant des Finances, pour obvier à ces émeutes, il réſolut d'obtenir cela de ſon peuple avec plus de douceur, aſſembla les États, & y fit entrer le peuple. L'heureux ſuccés de ce premier coup d'eſſai ſe tourna depuis en Coutume, non tant ſous Louis Hutin, Philippe le Long, & Charles le Bel, que ſous les Valois, & ſpécialement ſous le Roi Jean, aidé en ceci des inſtructions & mémoires de Charles V. ſon fils. PASQUIER. *Rech. L. II. C.* 7. Les villes s'enrichirent, & devinrent bientôt ſi puiſſantes, que pour les faire contribuer avec moins de répugnance, on les appella par Députés aux aſſemblées générales. Leurs Députés y entrerent en 1304. Ce ne fut cette premiere fois que pour y repréſenter leurs beſoins & leurs facultés; les honneurs augmenterent ſelon le plus ou moins d'argent que les villes fournirent dans les néceſſités publiques, de ſorte qu'inſenſiblement elles formerent un *Tiers-État*, qui eut, dans ces aſſemblées, autant & plus de pouvoir que la Nobleſſe & le Clergé. LE GENDRE.

TIERS, en terme de Négoce, de Meſure, & de Nombre ſe prend auſſi ſubſtantivement, & ſignifie la troiſiéme partie d'un tout. *Tertia pars, portio.* Il faut une aune & un *tiers* de drap pour faire cet habit. Un *tiers* eſt un pot ou meſure entre la chopine & le demi ſeptier. Il eſt aux champs un *tiers* de l'année. Cette ſomme ſe doit partager par *tiers*; j'y ai mon *tiers*, ou les deux *tiers*. Il faut faire bouillir ce ſyrop juſqu'à-ce qu'il ſoit réduit au *tiers*.

Au féminin on appelle la fiévre *tierce*, celle qui laiſſe l'intervalle d'un jour entre deux accès. *Tertiana febris.* Voyez FIÉVRE.

☞ TIERS, ſ. m. Se dit auſſi en quelques lieux de France, d'un petit pot ou meſure qui eſt entre la chopine & le demi-ſeptier.

TIERS, en Juriſprudence, ſe dit des Entremeteurs, des Experts, des Sus-arbitres. *Tertius Arbiter.* Ces deux parties plaidoient; un *Tiers* les a accommodées. Ils avoient l'épée à la main; un *Tiers* s'eſt mis entre-deux qui les a ſéparés. Voilà des rapports qui ſe contrediſent; il faut qu'il y ait un *Tiers* nommé d'office. Quand deux Arbitres ſont de contraire avis, on leur donne pouvoir de nommer, de prendre un *Tiers* pour Sur-arbitre.

Il y a auſſi au Palais des *Tiers* référendaires; *tertius Evangeliſta, ſeu referendarius*: & en matiére de taxe de dépens, on appelle le *Tiers*, celui qui régle les dépens dont les Procureurs ne ſont pas d'accord.

☞ TIERS-*oppoſans*, ſont ceux qui n'ayant pas été parties dans un jugement, compris ni dénommés, forment oppoſition à ſon exécution, à cauſe de l'intérêt qu'ils ont d'en empêcher l'exécution.

☞ TIERS-DÉTENTEUR, ſ. m. Terme de Barreau. C'eſt celui qui poſſede un immeuble ſujet à l'hypothéque du créancier du vendeur. Il eſt un *tiers* entre ce créancier & le vendeur; & quand il a acquis l'immeuble ſans la précaution d'un décret, ou des lettres de ratification, ſi c'eſt une rente ſur l'Hôtel-de-Ville, il eſt obligé de reconnoître l'hypothéque ou de déguerpir, à moins qu'il n'ait acquis preſcription, qui eſt dans la plûpart des Coutumes de dix ans entre préſens, & de 20. ans entre abſens; & en quelques-unes, comme en Berri, de 30 ans. Le *Tiers-détenteur* ne preſcrit contre l'Egliſe que par 40 ans. Le *Tiers-détenteur* qui eſt condamné à payer les arrérages d'une rente fonciere, n'eſt tenu que juſqu'à la concurrence des fruits de l'héritage, pourvû qu'il n'ait pas paſſé titre nouvel. Par la Coutume de Normandie, Article 552. le *Tiers-acquéreur* ayant joui par an & jour ne peut être dépoſſédé pendant le Décret; mais il jouit toujours à charge de rapporter les fruits en donnant par lui caution. C'eſt ce *Tiers-acquéreur* que tous les Commendataires appellent *Tiers détenteur.*

☞ TIERS-SAISI, eſt celui entre les mains duquel on ſaiſit, auquel on donne aſſignation pour voir déclarer la ſaiſie bonne & valable, & affirmer par lui ce qu'il doit au Débiteur, ſur lequel la ſaiſie eſt faite, & en vuider ſes mains en celles du Saiſiſſant.

TIERS, eſt auſſi une ſorte de ſubſtantif maſculin, qui ſignifie une troiſiéme perſonne. *Tertia perſona.* Perſonne ne juge d'un *tiers* plus ſainement que moi. VART. En amour il ne faut point de *tiers.*

On dit communément, qu'un homme hante le *tiers* & le quart; qu'il médit du *tiers* & du quart; qu'il prend ſur le *tiers* & le quart; pour dire indifféremment, ſans choix & diſcrétion de toutes ſortes de perſonnes. *Quemque laceſſere, offendere, provocare.* Se divertir aux dépens du *tiers* & du quart. LA FONT.

On dit auſſi, ſe moquer du *tiers*, du quart & de la moitié du monde, en parlant des gens qui ne ſe ſoucient de rien, & qui ne ménagent perſonne.

En terme de Muſique, quelques-uns appellent le troiſiéme ton un *tiers*: mais M. Broſſard décide dans ſon Dictionnaire de Muſique que c'eſt une mauvaiſe maniere de s'exprimer.

TIARS. ſ. m. Nom d'un oiſeau qu'on appelle *Tiers*, parce qu'il eſt d'une moyenne grandeur entre le morillon & la canne. *Anas tertiarius*, ou entre un gros canard & une ſarcelle; il eſt bigarré par les ailes ainſi que le morillon; mais ſon bec eſt comme celui de la piette, & eſt ſemblable en groſſeur; il a le même goût que le morillon & la canne, & fréquente le bord des étangs & des rivières, comme les autres oiſeaux qui s'adonnent aux eaux. Quelques anciens l'ont appellé *Glaucius* à cauſe qu'il a les yeux d'un bleu tirant ſur le verd, ou proprement ce que nous appellons couleur d'eau, & en Latin *Glaucus.*

TIARS. Voyez NARCISSE.

TIERS-COUTUMIER. Dans quelques Provinces on appelle *tiers-coutumier*, la troiſiéme partie du bien du pére ou de la mére, laquelle eſt inaliénable, & appartient à ſes enfans. *Tertia pars.* Le *tiers* ne ſe prend que ſur les immeubles que le pére poſſedoit au temps de ſon mariage. En Normandie le *tiers-coutumier* eſt propre aux enfans, & l'uſufruit tient lieu de douaire à leur mére. C'eſt ce qu'ailleurs on appelle *légiéme.*

Le *Tiers-coutumier* a paſſé de Normandie dans la Coutume de Paris, en Angleterre & en Ecoſſe, où il eſt encore en uſage. Voyez le Gloſſaire de M. De Laurière.

TIERS ET DANGER. Terme d'Eaux & Forêts. C'eſt un droit qui appartient au Roi, & à quelques Seigneurs, & ſur tout en Normandie, ſur les bois poſſedés par les vaſſaux, qui

qui conſiſte au *tiers* de la vente qui ſe fait d'un bois, ſoit en argent, ou en eſpèce, & outre cela au dixième. *Tertia pretii venditi ligni pars.* Ainſi de 30 arpens, c'eſt 13 arpens; de 3000 livres c'eſt treize cens livres. Quelques-uns ne payent que le *danger* qui eſt le dixième. La derniere Ordonnance déclare le droit de *tiers & danger* impreſcriptible.

TIERS-DANIERS. Droit, qui dans la Coutume de Nivernois, Tit. IV. art. 58. & 70. Tit. XXIV. art. 10. Tit. VI. art. 2. & 23. eſt dû au ſieur Bourdelier, & le *tiers-denier* du prix de la vente de l'héritage bourdelier. Da LAURIÈRE. Droit de *tiers-denier* de vente.

TIERS-A-MERCI. Droit qui a été adjugé au Prieur d'Oſai par Arrêt de Paris du pénultième jour d'Août 1404. Da LAURIÈRE.

TIERS-ORDRE. Troiſième Ordre ſous une même Règle, & même forme de vie à proportion de deux autres inſtitués auparavant. *Tiers-Ordre.* Les *Tiers Ordres* ne ſont point ordinairement des Ordres Religieux, mais de ſaintes aſſociations de perſonnes ſéculières, & même mariées qui ſe conforment, autant que leur état le peut permettre, à la fin, à l'eſprit, & aux Règles d'un Ordre Religieux qui les aſſocie & les conduit. Les Carmes, les Auguſtins, & les Franciſcains ſe diſputent l'honneur d'avoir donné commencement aux *Tiers-Ordres.* Mais il paroît que les derniers ſont les mieux fondés. Cependant s'il eſt vrai que le *Tiers-Ordre* de Prémontré ait commencé du vivant même de S. Norbert (le P. Hélyot lui-même le rapporte) S. Norbert étant mort en 1134, comme la Bibliothèque des Prémontrés le marque, L. II. C. 40, & que tout le monde en convient, l'Ordre de Prémontré ſera le premier qui ait eu un *Tiers-Ordre.* Car S. François n'inſtitua ſon *Tiers-Ordre* qu'en 1221. pour des perſonnes de l'un & de l'autre ſexe, auſquelles le Pape Nicolas IV. preſcrivit une Règle. Enſuite d'autres Ordres, à l'imitation de ce Saint, ont établi auſſi des *Tiers-Ordres.* Le P. Sylvera, fameux écrivain Carme, & Lézana dans ſa *Summ. Quæſt. Regul. T. I. C. 14. De Tertiariis, n. 13.* conviennent de cela. Mais Didaque Martinez Coria Carme Eſpagnol, qui a fait un Traité particulier du *Tiers-Ordre* des Carmes, imprimé à Seville en 1592. prétend que les Tierçaires Carmes deſcendent immédiatement du Prophète Élie, auſſi-bien que les Carmes mêmes; & parmi les grands hommes, qui ont fait profeſſion de ce *Tiers-Ordre*, il met le Prophète Abdias, qui vivoit 800 ans avant la naiſſance de J. C. ſelon pluſieurs Auteurs; & parmi les femmes, la biſaïeule du Sauveur du monde, ſous le nom empruntè de Sainte Émérentienne. Je n'ai point vu ce Traité; c'eſt le P. Hélyot, qui, T. I. C. 52. rapporte ce que j'en viens de dire. Mais il ſe trompe, quand il appelle cet Auteur Didaque Martinez Coria. A la tête de ſa Chronique des Carmes en Eſpagnol que j'ai, il ſe nomme, *El Maeſtro Fray Diego de Coria Maldonado*; & la Bibliothèque des Hiſtoriens d'Eſpagne ne l'appelle que *Didacus da Coria Maldonado*; Je ne ſai où le P. Hélyot a pris le nom de Martinez qu'il lui donne. Le Traité ſingulier qu'il cite, eſt intitulé, *Para los Hermanos y Hermanas de la Orden tercera de Nueſtra Senora del Carmel, Hiſpali* 1592. *Sive Directorium Tertiariorum.* Quoi qu'il en ſoit, ſix ans après, dans ſa Chronique de l'Ordre des Carmes imprimée à Cordoue *in-fol.* en 1598, L. V. C. 12. il dit qu'Abdias, ce Contrôleur-Général, ou Intendant de la Maiſon du Roi Achab, dont il eſt parlé au 3e L. des Rois, C. 18. & qu'il prétend être le Prophète Abdias, fut diſciple d'Élie, & qu'après avoir ſervi Achab & Ochoſias ſon fils, il ſe retira pour ſervir Dieu, & qu'il entra dans l'Ordre prophétique d'Élie, ſans néanmoins quitter ſa maiſon, ſes enfans, ni même ſa femme; il dit qu'il fut non pas du *Tiers-Ordre*, mais du ſecond Ordre; & pour rapporter fidélement ſes termes traduits, qu'il fut Religieux de la ſeconde Religion qu'inſtitua Élie, compoſée de gens mariés, & qui s'appelloit la Religion des Eunuques, qui étoient ſous la conduite d'Élie & d'Éliſée, & ſous leur obéiſſance, comme les Conventuels, ainſi que le remarque Abulenſis dans la Q. I. du Ch. VI. du 4e Livre des Rois. Ce que dit en cet endroit Toſtat, duquel on s'appuie, eſt qu'il y avoit deux ſortes de Prophètes, les uns qui vivoient en communauté, & d'autres qui étoient mariés, & qui étoient inſtruits & gouvernés par les Prophètes cénobites, & que de ſon temps Éliſée en avoit ſoin. Voilà ſur quoi l'on établit cette ancienneté du *Tiers-Ordre* des Carmes. Lézana, *Annal. Carmel. ad an.* M. 3140, doute ſi Abdias étoit ſeulement du *Tiers-Ordre*, ou s'il étoit tout-à-fait Religieux. C'eſt dommage qu'une ſi ancienne Nobleſſe n'eſt mieux prouvée. Les Auguſtins prétendent auſſi que leur *Tiers-Ordre* eſt le premier qui ait paru dans l'Égliſe, & en attribuent l'inſtitution à S. Auguſtin lui-même, mais avec auſſi peu de fondement que les Carmes attribuent le leur à Élie, ou même à Samuel, comme Lézana, qui dans ſes Annales eſt d'un ſentiment bien différent de celui qu'il ſuit dans ſa Somme.

Il y a des *Tiers-Ordres* de deux ſortes; les uns qui ne ſont pas Religieux, & les autres qui le ſont, comme les Religieux Pénitens du *Tiers-Ordre* de S. François & les Religieuſes du *Tiers-Ordre* de S. Dominique. Les *tiers Ordres* qui ſont Religieux, ne l'étoient pas dans leur origine. Ceux qui ne le ſont pas, ſont cependant de véritables Ordres, parce que dans le cas dont il s'agit, le mot *Ordre* ſignifie une Aſſemblée, un nombre de gens unis enſemble par une certaine manière de vivre, & certaines règles & cérémonies pratiquées par ceux qui s'y engagent, & approuvées par les Souverains Pontifes. Car les *tiers Ordres* ont été approuvés par le S. Siége, comme on le peut voir par les Bulles de Nicolas IV. en faveur des Tierçaires de Saint François, d'Innocent VII. pour ceux de S. Dominique, de Martin V. pour ceux des Servites, d'Eugène IV. & de Martin V. pour ceux des Auguſtins; de Sixte IV. pour ceux des Carmes, & Jules II. pour ceux des Minimes, des Servites, des Trinitaires, &c.

Le *Tiers Ordre* de S. Auguſtin, ſi l'on en croit le P. Bruno Sauvé, a été inſtitué par S. Auguſtin lui-même, & c'eſt le premier *tiers Ordre* qui ait paru dans l'Égliſe. Cet Auguſtin qui étoit de la province de S. Guillaume, ou de la Communauté de Bourges, a compoſé un Livre exprès pour prouver que S. Auguſtin eſt l'Auteur de cet établiſſement; mais ſes raiſons ſont ſi frivoles, remarque le P. Hélyot, qu'elles ne méritent pas d'être réfutées. Il met Sainte Geneviève de ce *tiers Ordre*, & beaucoup d'autres depuis S. Auguſtin, juſqu'au Ve ſiècle. Depuis le VIe ſiècle, juſqu'au treizième, il ne trouve rien touchant cet Ordre prétendu. L'inondation des Barbares en eſt, à ce qu'il croit, la cauſe. Enfin l'an 1199. il croit le voir renaître parce qu'Innocent III. cette année là, par une Bulle que nous avons, déclara nul le mariage qu'avoit contracté une femme, qui avoit fait vœu entre les mains d'un Religieux de l'Ordre de S. Auguſtin. Il ajoute qu'outre ſon vœu, cette femme s'étoit engagée de vivre ſous la direction de l'Ordre de S. Auguſtin avec un habit de Tierciaire; mais cela n'eſt point dans la Bulle qu'il cite: il nous renvoie au L. IV. des Décrétales, *Tit. Qui Clerici vel voventes*; mais il y eſt dit que cette femme avoit fait un vœu ſolennel. Ainſi elle étoit Religieuſe & non pas Tierciaire. Il met encore dans cet Ordre les Sœurs Pénitentes de Sainte Magdelaine, dont il eſt parlé dans les Bulles de Grégoire IX. de l'an 1227. & le *tiers Ordre* de S. François, parce que Nicolas IV. ordonna l'an 1290. que les Freres & Sœurs de cet Ordre porteroient non pas un cordon, mais une ceinture de cuir, & que la ceinture de cuir eſt un diſtinctif ſpécial de l'Ordre de S. Auguſtin, comme ſi pluſieurs autres Ordres d'hommes & de femmes n'en portoient pas comme les Auguſtins & les Auguſtines. Ces Pères ne commencerent à donner l'habit de Tierciaires que ſous Boniface IX. Il leur en accorda la permiſſion en 1401. Sa bulle fut confirmée par Martin V. Eugène IV. & Sixte IV. & par Paul II. en 1470. Voyez le P. Hélyot, T. III. C. 10. Le P. Ange Prouſt de la Communauté ou Réforme de Bourges augmenta fort ce *tiers Ordre* en Bretagne au ſiècle paſſé. Voyez le même Auteur, C. 15.

Le *Tiers Ordre* des Carmes, quoi qu'en diſe le P. Didaque de Coria, dont nous avons parlé, n'a été établi qu'en 1476. que Sixte IV. permit au Prieur général, aux Provinciaux & aux Prieurs locaux de l'Ordre des Carmes,

Carmes, & à ceux qui tiendroient leur place, de pouvoir donner l'habit régulier & la Règle de leur Ordre aux perſonnes de l'un & de l'autre ſexe qui ſe préſenteroient pour le recevoir, de même que les Mantelées, & Pinzoches ou les Frères de la Pénitence du *tiers Ordre* des Mineurs, & de ceux des Frères Prêcheurs & des Hermites de S. Auguſtin, & d'admettre auſſi au même habit, les Vierges, Matrones, Veoves & Femmes mariées. L'année ſuivante 1477. ce *tiers Ordre* des Carmes commença en vertu de cette Bulle de Sixte IV. Les Frères & Sœurs de cet Ordre n'eurent d'abord que la Règle du Patriarche Albert. Enſuite le P. Theodore Stratius, Général des Carmes, vers l'an 1635. leur en dreſſa une, & le P. Emile Jacomeli, Vicaire général de cet Ordre, la reforma. Elle contient 19 Chapitres. Le P. de Coria prétend que les Chevaliers de Malthe dans leur origine, ont été du *tiers Ordre* des Carmes, que le B. Gérard, leur Fondateur, étoit Frère Convers de l'Ordre des Carmes, & qu'il inſtitua cet Ordre de *Tierçaires* ſous l'autorité de ſon Général. Saracent & Munoz ſont auſſi de ce ſentiment, & confondent le B. Gérard avec S. Gérard Évêque & Martyr, & premier Apôtre de Hongrie, qui mourut en 1042. De Coria met encore S. Louis dans le *tiers Ordre* des Carmes. Tout cela eſt du même goût que ce qu'ils diſent de l'antiquité de cet Ordre. Il entra en Portugal l'an 1629. & y fut maintenu par ſentence du Tribunal du Collecteur Apoſtolique contre les oppoſitions des autres Religieux. Voyez le P. Hélyot, T. I. C. 52.

Le *Tiers Ordre* de S. Dominique a été peu connu avant 1422. Nous en avons parlé au mot DOMINICAIN, & au mot MILICE.

Le *Tiers Ordre* de S. François commença en 1221. comme on l'a dit ci-deſſus, par pluſieurs perſonnes, qui touchées des prédications du Saint, lui demanderent un moyen de mener plus facilement une vie Chrétienne. Il leur donna une régle dont l'on n'a plus les conſtitutions, ainſi qu'il les écrivit lui même; mais ſeulement comme elles furent rédigées & confirmées par le Pape Nicolas IV. ſoixante & huit ans après. Le premier Ordre de ce Saint comprend les hommes Religieux qu'on appelle *Frères Mineurs*, & qui ſont les Cordeliers, les Capucins & les Recolets. Le ſecond comprend les Filles Religieuſes de Sainte Claire. Et le troiſième comprend pluſieurs perſonnes de l'un & de l'autre ſexe qui vivent dans le monde; & c'eſt ce qu'on appelle le *tiers Ordre*. Les perſonnes qui ſont de ce *tiers Ordre*, portent ſous leurs habits, une tunique de ſerge griſe, ou un ſcapulaire de même étoffe, avec un cordon; & ils obſervent une règle faite par S. François, & autoriſée par les Papes, & principalement par le Pape Nicolas IV. Le *Tiers Ordre* de S. François, commença à Carnerlo petit bourg éloigné de deux lieues de la ville d'Aſſiſe. S. François y ayant prêché avec beaucoup de force la néceſſité de la pénitence, pluſieurs habitans de Carnesio & des bourgades voiſines en furent ſi touchés, qu'ils vouloient ſe retirer dans les cloitres & dans les ſolitudes, abandonnant les maris leurs femmes, & les femmes leurs maris. Le Saint règla ces mouvemens indiſcrets, leur perſuadant de demeurer dans leurs familles, & d'y vivre dans la crainte de Dieu, & la pratique des vertus Chrétiennes. Il leur donna une règle, & c'eſt ce qui fit l'établiſſement de ſon *tiers Ordre*. Le premier étoit les Frères Mineurs, & le ſecond les Claiſſes. Les Florentins firent bâtir la premiere Maiſon de cet Ordre. Les Conſitères bâtirent auſſi quelque-temps après un Hopital proche des murs de la même ville, & d'une Égliſe de S. Martin; ce qui fit donner à ces *Tierçaires* le nom de Bons-hommes de S. Martin, avec celui de Pénitens de S. François, à cauſe du nom de la Pénitence que ce S. donna à ſon troiſième Ordre. Cet Ordre s'établit enſuite à Giani. En 1221. ou 1222. le Saint en fit la Règle, qui contient 20 chapitres. Elle fut approuvée de vive voix par Honorius III. & Grégoire IX. & confirmée par une Bulle de Nicolas IV. de l'an 1289. après qu'il y eut fait quelques changemens & additions. Ceci a fait croire à quelques-uns que S. François n'en étoit pas l'Auteur, que c'étoit Nicolas IV. Mais une Bulle de 1290. marque expreſſément que c'eſt S. François qui l'a faite, & Léon X. dans ſa Bulle de l'an 1521. dit que Nicolas IV. l'avoit ſeulement confirmée. Anne d'Autriche Reine de France, & mere de Louis XIV. de glorieuſe mémoire prit l'habit du *tiers Ordre* de Saint François. En Eſpagne, en Italie, & en quelques autres lieux, on porte publiquement l'habit de cet Ordre. Il conſiſte en une robbe de drap brun, ou couleur de cendre, ſerrée d'une corde blanche, avec un manteau de même étoffe. Il y a des hommes qui ont un petit capuce, & d'autres un chapeau, les femmes ont un voile blanc.

De cet Ordre, qui ne fut établi d'abord que pour des perſonnes ſéculières, pluſieurs, pour parvenir à une perfection plus grande, ſe ſont fait de véritables Réligieux, & ont formé différentes Congrégations, dont voici les noms. Les Religieux Pénitens du *tiers Ordre* de Saint François, dont quelques-uns mettent les commencemens ſous Léon X. D'autres diſent que la Bien-heureuſe Angeline de Corbare fonda le premier monaſtère de cet Ordre en 1397. D'autres prétendent que le *tiers Ordre* Regulier commença du vivant même de S. François. Ce dernier ſentiment eſt faux, de l'aveo même du P. Hélyot, qui ne remonte qu'à Nicolas IV. Voyez cet Auteur, T. VII. C. 30. Religieux Pénitens du *tiers Ordre* de Saint François de la Réguliére obſervance, dite de la Congrégation de Lombardie. Religieux Pénitens du *tiers Ordre* de S. François des Congrégations de Sicile, de Dalmatie & d'Iſtrie; elles ſont aujourd'hui unies à celle de Lombardie. Religieux Pénitens du *tiers Ordre* de Saint François de la Réguliére Obſervance, de la Congrégation de Zépperen, appellés Begghars, ils ſont auſſi unis à la Congrégation de Lombardie. Il y a encore en Allemagne une Congrégation de Pénitens du *tiers Ordre* de S. François, & une en Eſpagne, une en Portugal, une en France appellée communément Picpus. Les Frères Infirmiers Minimes, nommés encore Obrégons, & fondés ſur la fin du XVIe ſiècle par le P. Bernardin d'Obrégon, ſont auſſi du *tiers Ordre* de S. François, de même que les Bonfieux, qui commencerent à Armentières l'an 1615. Il y a encore trois Congrégations du *tiers Ordre* de S. François, dont on ne fait guère que le nom. Les Frères & Sœurs des Societés ou Confraternités du Confort à Milan, & de la Charité de Pajolo à Reggio, & les Pénitens gris à Paris.

Il y a auſſi pluſieurs Congrégations Réligieuſes de filles du *tiers Ordre* de S. François. La première Religieuſe de cet Ordre fut ſainte Élisabeth de Hongrie, veuve du Landgrave de Thuringe qui fit vœu de pauvreté & de chaſteté l'an 1225. Ces Religieoſes étoient Hoſpitalières, & ſe nommerent les unes Sœurs de la Celle, les autres, Sœurs de la Saille. D'autres vivoient en clôture, elles furent fondées vers l'an 1595. par la B. Angeline de Corbare, qui fut leur premiese Générale. Celles qui ſont Hoſpitalietes en France & dans les Pays-Bas, ſe nomment Sœurs Griſes, dont quelques-unes ſont réformées. D'autres s'appellent Pénitentes du *tiers Ordre* de S. François de l'étroite Obſervance. D'autres, Pénitentes du *tiers Ordre* de S. François ou Recollectines. Voyez ſur le *tiers Ordre* de S. François, & ſes differentes Congrégations, le P. Hélyot, T. VII. depuis le Ch. XXIXe. juſqu'au XLVe inclusivement.

Le *Tiers Ordre* de Prémontré. Thibaut Comte de Champagne & de Blois voulut entrer dans l'Ordre de Prémontré, & s'y engager par les vœux ſolemnels; mais Saint Norbert lui déclara que la volonté de Dieu étoit qu'il le ſervît dans le mariage. Il lui donna ſeulement un petit ſcapulaire blanc, pour porter ſous ſes habits, en lui preſcrivant une Règle pour y vivre ſaintement & d'une maniére religieuſe au milieu du monde. Il accorda enſuite la même choſe à une infinité de perſonnes ſéculières, c'eſt ce qui a compoſé le *tiers Ordre* de Prémontré; mais il y a long-temps que cet uſage eſt aboli. P. Hélyot, *T. II. p.* 162. & le *Bibliotheca Præmonſtratenſis.*

Le *Tiers Ordre* de la Merci. Vers l'an 1263. deux veuves de condition de la ville de Barcelone demanderent, pour elles & pour pluſieurs autres, au B. Bernard de Corbarie leur Confeſſeur, de l'Ordre de la Merci, & Prieur du Couvent de Barcelone, la permiſſion de porter l'habit du *tiers Ordre* de la Merci, à l'exemple des Tierciaires de Saint François & de S. Dominique. Après quelques épreuves, il propoſa la choſe au Chapitre général, & on

on lui donna commiſſion de faire cet établiſſement, & d'en écrire la Règle : ce qu'il fit en 1265. Tels furent les commencemens du *Tiers Ordre* de la Merci, au XIIIe ſiècle.

Le *Tiers Ordre* des Servites, ſi l'on s'en rapporte au P. Archange Giani dans les Annales de cet Ordre, fut inſtitué par le B. Bonfils Monaloſi premier Général de l'Ordre : mais le P. Hélyot montre par l'Acte de réception de ces prétendues Tiercaires que ce n'étoient que des Oblates, juſqu'au XVe ſiècle que la B. Julienne fille d'un riche bourgeois de Florence, ayant été élue Supérieure par ces Oblates en 1306. leur preſcrivit une Règle, qui fut approuvée par Martin V. l'an 1424. Ainſi d'Oblates elles devinrent véritablement Tiercelaires des Servites. Leur Règle eſt rapportée tout au long dans cette Bulle, & contient 20 articles. Il n'y a que des filles du *tiers Ordre* des Servites.

Le *Tiers Ordre* de la Trinité, n'a commencé très-probablement qu'en 1584. quoiqu'on lui donne une ancienneté plus grande de quatre ſiècles. Voyez au mot TRINITÉ.

DEUX-TIERS. Nom d'une monnoie de Saxe frappée en Luſace l'an 1664, ſous le gouvernement de l'Electeur Jean George ; On l'a depuis peu augmentée de ſeize à dix-huit gros. *Bef.*

TIERS-POINT. Terme de Perſpective & d'Architecture. En perſpective on appelle le *tiers-point*, un point qu'on prend à diſcrétion ſur la ligne de vûe, où aboutiſſent toutes les diagonales qu'on tire pour racourcir les figures. *Punctum tertium in perſpectiva.*

TIERS-POINT. En terme d'Architecture. C'eſt le point de ſection qui ſe fait au ſommet d'un triangle équilatéral ou au-deſſus, ou au-deſſous. *Tertium punctum.* On fait des voutes d'ogive en *tiers-point*. Il eſt ainſi nommé parce qu'il eſt le troiſième point après les deux qui ſont ſur la baſe. Une voute en *tiers-point* eſt proprement une voute élevée au-deſſus du plein cintre.

On appelle auſſi un *tiers-point*, ce qui donne un branle à pluſieurs machines dans la Méchanique. *Tertium mobile.*

TIERS-POINT. ſ. m. Terme d'Horloger. On appelle ainſi une lime qui eſt formée de trois angles.

On appelle en termes de marine, des voiles à *tiers-point*, les voiles triangulaires, qu'on nomme autrement *voiles Latines*, dont on ſe ſert ſur la Méditerranée & ſur les galères, & à l'artimon. *Vela Latina, triangula.*

TIERS POTEAU. ſ. m. Terme d'Architecture. Pièce de bois de ſciage de cinq & trois pouces & demi de groſſeur, faite d'un poteau de cinq & ſept pouces refendu. *Tertia ligni ſciſſilis pars.* On s'en ſert pour les cloiſons légères, & pour celles qui portent à faux. DAVIL.

TIERS DE SOU. C'étoit une ſorte de monnoie d'or du tems des Rois de la premiere Race, laquelle avoit, d'un côté, une tête de Merovée ornée d'un diadême perlé. *Tertiarius aſſis.* BOUTEROUE.

TIERSAN. Voyez TIÉRAN.

TIESURES. ſ. m. Nom propre d'un ancien village des Ambianois. *Teucera.* Il eſt dans l'Artois, aux confins de la Picardie, ſur l'Authie, à une lieue au-deſſus de Dourlens. MATV.

TIEUL, EULE. adj. Tel. *Talis.* Et au pluriel, *Tieuls.* BOREL.

TIEULE. ſ. f. Vieux mot. Tuile. BOREL. *Tegula.* De là on a fait *Tegule*, *Tejule*, *Tieule*. Il y a des Couvreurs & d'autres artiſans en France, qui ſe ſervent encore de ce mot.

TIEULEMENT. Vieux adverb. Tellement. BOREL. *Sic*, *ita.*

TIEURE. ſ. f. *Tiure* ſur l'Authie. Nom de lieu. *Teucera. Teucera ad Alteam.* C'eſt un bourg de Picardie, ſitué ſur l'Authie, entre Authie & Dourlens. Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 14. & 182.

TIEUXTE. Vieux ſ. m. TEXTE. BOREL. *Textus*, *contextus.*

TIEX. Vieux adj. m. Tel. BOREL. *Talis.* Il paroît être indéclinable ; car il a au ſeminin *tiex*, & au pluriel il a auſſi *tiex.*

Johannes hom non pas ancien,
Que en appelle Gontien,
Portoit tiex *armes ce diſoient.* PIERRE GENTIEN.

TIF.

TIFAINE. Voyez, TIPHAINE.

TIFAUGES. Nom propre d'un bourg de France, ſitué ſur la Sure Nantoiſe, dans le Poitou, & aux confins de l'Anjou & de la Bretagne. MATV. *Taifali Gallicani*, *Taifalia*, *Teifali*, *Teifolia*, *Tifaugia.* C'eſt un village du Poitou. Les Taifales étoient des Scythes, c'eſt-à-dire, des peuples du nord, dit Valois, *Not. Gall. p.* 543. mais des Scythes infâmes & Sodomites. Ils s'étoient établis dans le Poitou, à Selle & à *Tifauge*, & ils donnerent leur nom à ce dernier lieu ; car *Tifauge* s'eſt fait de *Taifalia.* Ce village eſt ſis entre Chiſſon ou Cliçon & Mortaigne, ſur la Seure Nantoiſe. Il y avoit beaucoup de ces Taifales ſur les côtes du Poitou, & le long de l'embouchure de la Loire. Valois croit qu'ils y étoient venus ſous la conduite d'Ataulfe Roi des Gots, ou avec Goar Roi des Alains, & qu'ils s'y étoient établis ſous l'Empire d'Honorius. Car il ne croit pas que ce ſoient les deſcendans de ces Taifales payens, qui, ſuivant la Notice des Provinces de l'Empire Romain, ſecoururent les Poitevins. Voyez cet Auteur à l'endroit cité, & *Rer. Francic. L. V.*

TIFERNO, ou BIFERNO. Nom propre d'une rivière du Royaume de Naples en Italie. *Tifernus*, *Phiternus.* Cette riviere naît près du Bojano, dans le Comté de Moliſe ; arroſe Guardia ; & après avoir traverſé une partie de la Capitanate, elle ſe décharge dans le golfe de Veniſe, environ à une lieue de Thermoſe, vers l'orient. MATY.

TIFER ou TIPHER, v. act. Vieux mot, orner ; de *τίαρα*, *coronare.* D'où vient une tuffe, c'eſt-à-dire, huppe. BOREL.

TIFFÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. Vieux mot. Ajuſté, attiſſé. BOREL. *Ornatus*, *veſtitus.*

Si fu cointe, ſi tiffée,
Que ſemblois être une Fée. R. DE LA ROSE.

Ces Dames qui ſi ſont tiffées,
Si mignottes & ſi parées. OVIDE Mſ. *de Borel.*

TIG.

TIGE. ſ. f. C'eſt la partie des plantes, qui naît de la racine, & qui ſoutient les fleurs, les feuilles & les fruits. La *tige* dans les arbres, s'appelle le *tronc*, en Latin, *caudex*, *truncus* : dans les herbes elle s'appelle *caulis* & *ſcapus*, lorſqu'elle eſt droite comme une colonne. Les Auteurs modernes l'ont appellée *viticulus*, lorſqu'elle eſt grêle & couchée par terre comme celle de la nummulaire. Dans les différentes ſortes de bled, & dans les plantes ſemblables, on l'appelle *culmus.* Voilà quatre lis qui ſortent d'une même *tige.* Les lis ont des *tiges* hautes & droites. La *tige* de la plante, ſuivant M. GREW, dans ſon Anatomie des Plantes, n'eſt autre choſe que la cuticule qui couvre au commencement les deux lobes & la plume de la graine, & qui s'étend à meſure que la plante croît.

Les Botaniſtes appellent *tige allée*, celle qui dans ſa longueur eſt revêtue de quelques feuillets deliés que l'on nomme ailes. *Truncus alatus.*

TIGE ſe dit auſſi de la partie de la botte qui eſt depuis la genouillière juſqu'au talon. *Ocrea tibia.*

TIGE, en Architecture, ſignifie le fût ou le vif d'une colonne. *Columnæ ſcapus.* On appelle *tige de rinceau*, une eſpèce de branche qui part d'un culot ou fleuron, & qui porte les feuillages d'un rinceau d'ornement. *Caulis.* DAVILER. Et *tige de fontaine*, une eſpèce de baluſtre qui ſert à porter une ou pluſieurs coupes de fontaine jailliſſante. Les Serruriers appellent la *tige* d'une clef, la partie qui eſt entre le panneton & l'anneau. *Scapus.* On dit auſſi la *tige* d'un guéridon, la *tige* d'une plume, d'un flambeau, ou chandelier, ou autres choſes qui imitent la *tige* d'une plante.

☞ TIGE, ſ. f. Terme d'Horlogerie. Voyez ARBRE.

TIGE, ſe dit figurément en Morale, & en parlant de généalogie. *Stirps*, *caput.* La parenté n'eſt fondée que ſur

ſur ce qu'on vient de la même *tige*, d'une ſouche commune. Pour compter les degrés de la parenté, il faut remonter juſqu'à ſa *tige*.

TIGE, E. adj. Terme de Blaſon, qui ſe dit des plantes & des fleurs repréſentées ſur leurs tiges. *Caulicatus.*

TIGENS. Vieux mot. Sorte de Bas. *Perceval.* BOREL.

TIGETTE. ſ. f. Terme d'Architecture. C'eſt dans le chapiteau Corinthien une manière de tige, ou cornet, le plus ſouvent cannelé, & orné de feuilles, d'où naiſſent les volutes & les héliſſes. *Cauliculus.* DAVILER. On l'appelle auſſi, Petite Caulicaule.

TIGNE. Voyez TEIGNE. *Tinea.*

TIGNO. Voyez TENNA.

☞ TIGNON, ſ. m. Il ſe dit, en parlant des femmes, de la partie des cheveux qui eſt derriere la tête. *Tignon* relevé. *Tignon* bien friſé.

☞ TIGNON ſe prend auſſi quelquefois pour toute la coëffure des femmes du peuple. Ces harangeres ſe font arracher le *tignon*. Voyez TEIGNON.

☞ TIGNONER. v. act. Se prendre par le tignon. Ces deux femmes ſe *tignonnerent* long-tems. Il eſt du ſtile familier. Il ſignifie auſſi dans le même ſtyle, mettre en boucles les cheveux du chignon. Elle ſe fait *tignoner* tous les deux jours. Voyez TEIGNONER.

TIGRE, TIGRESSE. ſ. m. & f. Animal féroce & cruel qui a des griffes, & la figure d'un chat, mais qui eſt plus grand, & qui a la peau tachetée. *Tigris, tigris famina.* Un *tigre* d'Hircanie. Oppien dit que le *tigre* eſt le plus beau des animaux à quatre pieds, comme le paon l'eſt des oiſeaux. Le *tigre* eſt très-agile, & très-vite; c'eſt ce qui a fait dire aux Poëtes, qu'il étoit conçu des vents. Ariſtote a dit, *Hiſt. Anim. L. VIII. C.* 28. que les *tigreſſes* s'accouploient avec les chiens, & que de cet accouplement naiſſoient les chiens des Indes; cela n'eſt pas vrai; mais Ariſtote eſt excuſable, parce que cet animal étoit peu connu alors; qu'il n'en parle que ſur le rapport des autres; & que Néarque lui-même, qui avoit couru une partie de l'Hircanie & de l'Inde avec Alexandre, & qui étoit général de ſa flotte, n'en avoit jamais vû lui-même qui fût en vie, mais ſeulement des peaux. On le connut bien plus tard à Rome. Le premier *tigre* qui y parut, fut donné en ſpectacle par Auguſte, à la dédicace du beau théâtre de Marcellus, qui ſe fit aux Nones de Mai, c'eſt-à-dire, le ſeptième de ce mois, ſous le Conſulat de Q. Tubéron & de Fabius Maximus, l'an 742. de Rome. Pline, *L. VIII. C.* 17. Les Poëtes diſent que le Char de Bacchus eſt tiré par des *tigres*. Pline dit que celui qu'Auguſte donna le premier en ſpectacle, étoit apprivoiſé; il dit pourtant qu'il étoit dans une cage. Martial dit plus: Domitien, ſi on l'en croit, attacha à un char des *tigres*, auſſi-bien que des léopards. J'ai de la peine à le croire; le *tigre* ne s'apprivoiſe jamais. Philoſtrate, dans la vie d'Apollonius, L. II. C. 12. rapporte, d'après Damis, que les Indiens mangeoient les feſſes des *tigres*, mais qu'ils ne mangeoient point les autres parties qu'ils regardoient comme ſacrées. Voyez ſur les *tigres*, Bochard, *Hieroz. P. I. L. III. C.* 8. Wottonus, *de differ. Anim. L. V. C.* 81. Voſſius, *de Idolol. L. III. C.* 60. 63. 65. 72. Piétro della Valle, *P. IV.* dit qu'à la Cour du Mogol on fait des combats d'hommes & de *tigres*. Dans l'île de Sainte Catherine preſque perſonne n'a des bas, ni des ſouliers; néanmoins ils ſont obligés de ſe couvrir les jambes, lorſqu'ils entrent dans les forêts, alors la peau d'une jambe de *tigre* leur eſt un bas tout fait. FRÉZIER, *p.* 21. Un Poëte fait dire à Énée par Didon, pour lui reprocher ſa dureté:

Non cruel, tu n'es pas le fils d'une Déeſſe,
Tu ſuças, en naiſſant, le lait d'une tigreſſe.

TIGRE, ſe dit figurément d'un homme méchant, furieux & cruel. *Tigris, ferox, furioſus, crudelis, inhumanus.*

C'eſt un tigre *altéré de tout le ſang* Romain. CORN.

C'eſt un père inexorable, impitoyable; un vrai *tigre*. Cette femme ſe plaint que ſon mari eſt jaloux comme un *tigre*. Un Amant maltraité accuſe ſa Maîtreſſe d'être *tigreſſe*: Quand on eſt *tigreſſe*, je ſuis ma foi *tigre* auſſi. MOL.

TIGRE, ſe dit auſſi des chevaux, quand leur poil eſt tacheté comme les *tigres*. *Equus villis tigrinis variegatus.* On a fait un préſent au Roi d'un bel attelage de ſix chevaux *tigres*.

TIGRE, eſt auſſi un petit inſecte gris & rond, & fait comme une punaiſe, qui ronge les feuilles des arbres, & particuliérement des poiriers. *Tigrinus pulex.* On dit que quand on aſperge les poiriers avec de l'eau où l'on aura fait tremper du tabac, que cela fait mourir les *tigres*. Les *tigres* ſont un petit inſecte volatile qui déſole infiniment les poiriers des eſpaliers, particuliérement aux bonnes expoſitions du levant & du midi. LA QUINT. *P. III. p.* 345.

TIGRE. ſ. m. Nom propre d'une grande rivière d'Aſie. *Tigris.* Elle a ſa ſource près de celle de l'Euphrate, dans la montagne de Thildir en Turcomanie; enſuite elle ſepare le Diarbec de l'Arzerum, & le Chuſiſtan de la Chaldée; & s'étant jointe avec l'Euphrate à Gorno, elle ſe décharge dans le golfe de Balſora ſous le nom de Schatel-Arab, c'eſt-à dire, le fleuve des Arabes, anciennement Paſitigris. Cette rivière baigne Diarbékir, Gezaïra, Moſul, Bagdat, Gorno & Balſora. Tous ceux qui mettent le Paradis terreſtre dans l'Arménie, ou dans la Chaldée, prennent le *Tigre* pour le Chiddex de Moïſe. C'eſt un fleuve très-rapide, & on le traverſe, & même on le deſcend ſur des bateaux, dans leſquels les Européens ne ſe croiroient pas fort en ſûreté. Ils ſont faits avec quatre perches qui forment un quarré, dont chaque coin eſt ſoutenu par un autre; le dedans eſt garni de branches d'arbres entrelacées, & c'eſt là-deſſus que l'on met confuſément les gens & les bêtes; on conduit cette machine avec des rames. MATY. Cet Auteur l'appelle auſſi *Tigil*; mais nous diſons toujours *Tigre* en François. L'Euphrate a ſa ſource dans la grande Arménie, au côté ſeptentrional du Mont-Abos, qui eſt une branche du Taurus. Le *Tigre* a la ſienne dans le même pays, au côté méridional du Mont-Niphate, autre branche du Taurus. Ces deux ſources ſont éloignées l'une de l'autre de plus de cent lieues. L'Euphrate prend ſa ſource du côté de l'occident, le *Tigre* du côté de l'orient, & ils enferment la Meſopotamie, l'une des plus fameuſes & des plus fertiles contrées de la terre. Ils ſe joignent enſuite par pluſieurs canaux qui enferment l'ancienne Babylonie. Puis ne faiſant plus qu'un même lit, ils s'avancent vers le midi; & avant que de tomber dans le golfe Perſique, ils ſe ſéparent de nouveau, & enferment dans leurs bras une grande île qui s'appelloit autrefois Meſſene, & qui s'appelle préſentement Chader. HOET. *Diſſ. ſur le Parad. Terr. C.* 6. Les Perſes ignorans dans la navigation, & dans le commerce, & la guerre de mer, & craignant les invaſions qu'on pouvoit faire dans leur pays par le *Tigre* & par l'Euphrate, avoient fait faire des ſauts & des cataractes en divers endroits de ces fleuves. Alexandre les rétablit dans leur état naturel, enſorte que les vaiſſeaux pouvoient remonter juſqu'à Opis & à Seleucie par le *Tigre*, & juſqu'à Babylone par l'Euphrate. Ita. Le lit du *Tigre* eſt fort bas. Ita.

Il avoit dépeuplé les rives où l'Hydaſpe
Voit ſon lit relevé de tarrieres de jaſpe;
Et celles où le Tigre *écumeux & bruyant*
Se pourſuivant toujours & toujours ſe fuyant,
De ſa fougueuſe courſe étonne ſon rivage,
Et porte pour tribut à la mer un orage.
P. LE MOINE.

. . . . *Ces Campagnes fécondes*
Que le Tigre *& l'Euphrate arroſent de leurs ondes.*
BRÉBEUF.

Il y a un bras du *Tigre* que les Arabes appellent le petit *Tigre* D'HERBELOT.

Le nom de Chiddekel, que Moïſe donne à ce fleuve, & celui de *Tigre* que lui donnent les Européens, & celui de Diglath qu'on lui donne dans le Levant, ſont la même choſe. Cela ſuprendra ceux qui n'entendent pas l'art des étymologies... Je dis donc que de l'Hébreu חדקל, *Chiddekel* s'eſt formé le mot *Tigris*: & voici comment. La première lettre, qui eſt une ſorte aſpiration, eſt tombée comme

comme au mot *Chaboras*, qui eſt le nom d'un fleuve de Méſopotamie, dont parle Ptolomée, que Strabon appelle *Aborras*, comme au mot *Chaam*, qui eſt le nom du plus jeune des enfans de Noé, d'où s'eſt formé le nom Egyptien *Ammun*, & le Grec *Ammon*, que l'on a donné à Jupiter; & comme au mot Grec χλαῖνα, d'où les Larins ont fait celui de *læna*. Cette aſpiration etant donc ôtée du mot *Chiddekel*, il reſte *dekel*, dont le *d* s'eſt changé en *t*; ce qui arrive ſouvent, comme entre lettres de même organe. Ainſi on a fait *Azotus* du mot Hébreu, אשדוד, *Aſdod*; iota de יד *jod*; *artaba* du Syriaque *ardab*; *Atergatis* de *Dcerto*; *tenebræ* de ἔνδυμον. Le *k* de *dekel* s'eſt changé en *g*, comme de אבקר *Aebar*, s'eſt fait *Agbarus*; de *Decerto*, *Atergatis* que je viens d'alleguer; d'*Atragas*, *Agrigentum*; de Caius & *Cneius*, *Gaius* & *Gnatus*; de *curgulio*, *gurgulio*. La dernière lettre de *dekel* a produit un *r*, comme de l'Hebreu *Belial*, les Grecs ont fait βελιὰρ; comme du Chaldeen *Sarbal*, ils ont fait *Sarabara*; comme l'on a appellé indifféremment le Borax, *Tincal* & *Tincar*. Et ce vers ancien de la Comédie Grèque

Ολίζε διολῶ τὸν πάραλον αἰόλον ἰέντα,

fait aſſez voir l'affinité de l'*l* & de l'*r*. Ces permutations de lettres ſont les portes de communication par où les mots originaux & les dérivés entretiennent leurs correſpondances. Ôtant donc l'aſpiration de *Chiddekel*, celui de *Dekel* eſt demeuré, que les Syriens ont traveſti en *Diglat*; Joſephe & les Paraphraſtes Chaldéens, les Arabes & les Perſes en *Diglat*, d'autres Orientaux modernes en *Degil* & *Degela*. Pline, ou ceux qui l'avoient inſtruit, en *Diglito*; & les Grecs, qui donnoient à tous les noms étrangers l'inflexion & le tour de leur langue, en *Tigris*. Cela fait voir évidemment combien ſont vaines les conjectures ſur l'origine du mot *Tigre*. Les uns ont cru que ce fleuve étoit ainſi nommé à cauſe de la viteſſe de ſon cours, pareille à celle de l'animal de même nom. D'autres tirent le nom du fleuve & de l'animal de celui de la flèche qui s'appelle *Tigris*, diſent ils, chez les Arméniens, chez les Médes & chez les Perſes. Nous pourrions parler avec aſſûrance de cette origine, ſi la connoiſſance de l'ancienne Langue Perſique étoit venue juſqu'à nous. Il en a paſſé pluſieurs mots dans celle d'auſourd'hui, & je ne ſai ſi le mot תיר, *Tojor*, ne ſeroit point de ce nombre. Il ſignifie une flèche Cette origine n'eſt pas hors de vraiſemblance; car on ne pouvoit mieux comparer qu'à une flèche, le Tigre le plus léger de tous les animaux, & le Tigre le plus vîte de tous les fleuves. Il ſemble que les Anciens ayent affecté d'exprimer la rapidité de ce fleuve par les termes d'ὀξυτὴς & d'ὀξὺς, qui ſignifie *pointu* & *léger*; comme pour marquer l'origine du mot *Tigris*, tiré de la flèche, qui eſt vîte & pointue. C'eſt dans cette même vûe que Diodore a comparé le Nil à une flèche, à cauſe de ſa rapidité. Ainſi le fleuve Acis de Sicile a eu ce nom qui ſignifie la pointe d'une flèche, à cauſe de la légéreté de ſa courſe. Il ſemble encore que la même cauſe a fait donner au *Tigre* le nom de Sollax ou Sulax, qui eſt marqué par quelques Auteurs, & qu'ils expliquent κατωφερὲς, c'eſt-à-dire, *Qui ſe porte en bas avec précipitation*. Ce mot, ſelon ma conjecture, vient de celui du torrent de Siloë, je veux dire de חלש, c'eſt-à-dire, *chaſſé*, *envoyé*, *pouſſé comme un trait*; car le mot חלש qui a la même origine, ſignifie un trait. Le mot Arabe, تيار *Taijaroa*, qui approche aſſez du Perſan *Tojor*, que je viens de rapporter, a une ſignification qui convient à notre ſujet. Il ſignifie *un courant d'eau*. Il ſignifie encore, *qui coule avec rapidité*: ce qui quadre aſſez avec la nature du *Tigre*. L'erreur de Pline, & celle de ſon abbréviateur Solin, eſt remarquable ſur tous les autres, quand ils diſent que le *Tigre* s'appelle *Diglito* dans le commencement de ſa courſe, lorſqu'elle eſt encore lente; mais que quand elle devient plus légère, il s'appelle *Tigre*. Il s'appelle *Tigre* dès ſa ſource, comme l'aſſûre Strabon, & les noms de *Tigre* & de *Diglito* ne ſont qu'une même choſe

Je dis encore que toutes ces conjectures ſont vaines; il faut chercher la véritable racine du mot *Tigris* dans le mot Hébreu *Chiddekel*; & ce nom eſt compoſé de deux mots Hébreux חדה, *chadda*, *aigu*, dérivé du verbe חדד, *chadad*, *être aigu*, & de קל, *vite*, *léger*, dérivé du verbe קלל, *kalal*, *être vite & léger*. Et c'eſt plutôt à cette origine qu'à toute autre, que les Grecs ſemblent avoir eu égard, quand ils ont exprimé la rapidité de ce fleuve par le mot ὀξυτὴς. Joſephe l'a reconnu en partie, quand il a dit, Διγλὰθ δὲ ἡ ὀξυτέρα τῶν μετὰ συνεχοῦς ῥοίζου ἰέσα. Il faut corriger ce paſſage, & lire ἡ συμφερεστέρα, c'eſt à-dire, *Diglat*, qui s'explique, *étroit* & *léger*. Mais il ne faut pas attendre de Joſephe une parfaite connoiſſance de la Langue Hébraïque. Les Rabbins ont parlé plus exactement que Joſephe, & ont rapporté ce mot à ſa véritable ſource. Celle que propoſe Moiſe Barcepha, n'eſt pas mépriſable. Il veut que *Chiddekel* vienne du Chaldeen דקל, *dekal*, qui ſignifie *bouillir*. Et peut-être y faut-il rapporter le paſſage d'Héſychius, Τίγρις ὁ τὸ ὕδωρ ῥιπτῶν; c'eſt-à-dire, que le mot de *Tigre* ſignifie le bruit que fait l'impétuoſité d'un fleuve. D'autres fleuves que celui-ci ont porté le nom de *Tigre*, & probablement pour la même cauſe. Huet, *Diſſ. ſur le Parad. Ter. C.* 14.

Le Royaume de Tiers. *Tigre Regnum*. Ce Royaume eſt une partie des Etats de l'Empereur des Abyſſins en Afrique. Il eſt entre le Nil & la côte d'Abex, ayant au nord le Royaume de Barnagas, & au ſud celui d'Angote. Chaxumo ou Æcum en eſt la capitale, & elle eſt très-peu de choſe. Le Gouverneur de cette province porte le nom de *Tigre Mahon*, ce qui a donné lieu à l'erreur de quelques Géographes qui ont mis dans l'Abyſſinie un Royaume de *Tigre-Mahon* diſtingué de celui de *Tigre*. Maty.

☞ TIGRÉ, ée. adj. Moucheté comme un *tigre*. On ne dit point Cheval *tigré*, Cavalle *tigrée*, Chien *tigré*; mais Cheval *tigre*, &c. Poil *tigre*.

☞ Tigré ne ſe dit guère que des taches noires qui ſont ſur du blanc. Les Fourreurs font des manchons & d'autres fourures *tigrées*. Les Indiens portent quelquefois des étoffes *tigrées*.

☞ TIGUARRES, ſ. m. pl. Peuples de l'Amérique méridionale au Breſil, dans la Capitainerie de Parayba.

☞ TIGURIENS, ſ. m. pl. *Tigurini*. Anciens Peuples du corps Helvétique, que nous appellons aujourd'hui ceux du canton de Zurich. Voyez les Livres géographiques; voyez même le Supplément de Moreri.

TIGRUA, Cap. Voyez Gatonici.

TIGUES. Voyez Tiques.

T I K.

TIKMITH. *Techmt*, *Tekempt*, *Taemat*, ſ. Terme de Calendrier, nom du ſecond mois de l'année des Ethiopiens, qui répond au mois d'Octobre. Voyez Ludolf dans le Calendrier Ethiopien qu'il a publié dans ſon Hiſtoire d'Ethiopie, p. 389. Le Moine, *Not. ad Varia ſacr. p.* 462. Riccioli, *Chron. Reform. p.* 33. & 51.

T I L.

☞ TIL. ſ. m. Mot de peu d'uſage. On ſe ſert plus communément de *tilleul*.

TIL, ille. adj. *Talis*. Tel & telle. M. Galand au Franc-Aleu, page 17. Borel.

TIL, ou TEIL. ſ. m. Nom propre de lieu. *Tillidum*, *Tiltum*. C'eſt un village de Bourgogne, près de Sens, ſur la Vanne, ou Vene. Valois, *Not. Gall. p.* 45. A

TILBURY. ſ. m. Nom propre d'un bourg du Comté d'Eſſex en Angleterre. *Tiburgium*. Il eſt ſur la Tamiſe, à huit lieues au-deſſous de Londres. Maty.

TILLAC. ſ. m. Terme de Marine La couverture du vaiſſeau; le plus haut pont du navire, ſur lequel on combat, où ſont les ſoldats & les matelots pour les manœuvres. *Navigii tabulatum ſuperius*. On enferme les eſclaves ſous le *tillac* pendant le combat. L'Ordonnance de Marine, *L. II. Tit. I. art.* 11. porte: Faiſons défenſes aux Maîtres & Patrons de charger aucunes marchandiſes ſur le *tillac* de leurs vaiſſeaux ſans l'ordre, ou du conſentement des Marchands, à peine de répondre en leur nom de tout le dommage qui en pourroit arriver,

Franc Tillac, C'eſt le pont le plus bas du vaiſſeau, celui qui eſt moins élevé ſur l'eau. *Tabulatum infimum*,

FAUX TILLAC. C'eſt une eſpéce de tillac ou de pont fait à fond de cale pour la commodité & pour la conſervation de la charge du vaiſſeau, ou pour loger des ſoldats. *Pons falſus.* On l'appelle auſſi faux-pont. Il eſt ſoutenu par les faux baux, qui ſont des pièces de bois pareilles aux baux, & qui ſont miſes de ſix pieds en ſix pieds ſous le premier tillac des grands vaiſſeaux pour fortifier le fond du vaiſſeau, & former le *faux tillac.* Voyez ces mots dans AUBIN.

TILLAI. ſ. m. Nom de lieu *Tilietum.* Il y a deux villages de ce nom dans la Beauce. *Tillai* le Godin, *Tilietum Codini*, & *Tillai* le Paineux, *Tilietum Pagani.* Tous deux ſont dans l'Archidiaconé de Beauce, qui eſt le troiſiéme des ſix de l'Egliſe d'Orléans. Ils ſont près de Touri & de Tivernon.

☞ TILLARD, ſ. m. Bourg de Franee dans le Beauvaiſis, à onze lieues de Paris.

TILLE. ſ. m. L'écorce des jeunes tilleuls, dont on fait ordinairement des cordes de puits. *Cortex tiliacea.*

TILLE. En termes de Marine, c'eſt l'endroit où ſe tient le timonier dans les flutes. AUBIN. C'eſt un couvert ou acaſtillage à l'arrière d'un vaiſſeau non ponté. ID.

☞ TILLE. ſ. f. Inſtrument dont ſe ſervent les Tonneliers, les Couvreurs & autres Artiſans, qui eſt hache & marteau tout enſemble, car d'un côté il a un large tranchant en forme de hache, & de l'autre il a une tête plate. La tille eſt à - peu - près faite comme la hache d'armes, excepté que celle ci croit toute de fer, & que la *tille* a un manche de bois. La *tille* ſe nomme autrement hachette, aiſſette, & aſſette. Nous avons dit au mot *Aſſette*, que les Normands l'appellent *tille*; mais on l'appelle ainſi en pluſieurs autres Provinces.

☞ TILLE. C'eſt auſſi un petit inſtrument de cuivre, fait en forme de couteau, avec lequel on fouille le fond des formes de ſucre avant de leur donner la terre.

TILLE. ſ. f. Quelques - uns diſent TIL. ſ. m. Nom d'une petite rivière de Bourgogne. *Tilas*, *Thilus.* La *Tille*, ou le *Til*, baigne Marei ſur *Tille*, le Foſſé, l'Is ſur *Tille*, *Tille* le Château, Favernay, & tombe enſuite dans la Saône. Il reçoit l'Agnon, que quelques-uns appellent l'Agnan, & d'autres l'Ougnon. Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 554.

TILLE-LE-CHATEAU. Nom d'une petite ville de la Bourgogne, en France. *Thile Caſtrum.* Elle eſt ſur la rivière de Tille, à quatre lieues de Dijon, vers le nord. MATV. *Tila Caſtrum*, *Tileaſtrum*, *Tilenſe caſtrum*, *Tiricaſtrum*, *Tiricaſtel*, *Tricaſtel*, dans la Chronique de S. Benigne de Dijon, & *Thiliaſtrum* dans le Cartulaire de l'Egliſe de Langres. Aujourd'hui on l'appelle aſſez ſouvent par corruption *Trichaſteaul* & *Trichaſteau*, nom qui s'eſt fait de *Tiricaſtel* & *Tricaſtel*, qui ſe trouvent dans la Chronique de S. Benigne de Dijon. Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 554.

TILLEMONT, en Alleman THIENEN. ſ. m. Nom propre d'une petite ville des Pays Bas, ſituée dans le Brabant, ſur la Geete, à trois lieues de Louvain, vers l'Orient. *Tillemontium*, *Thenæ*, *Tienæ*, *Thiena.* MATY. Mouillez les deux *ll* dans *Tillemont*, & voyez Valois, *Not. Gall. p.* 55.

☞ TILLER. v. act. Faire de la corde avec du tille ou écorce de tilleul. On *tille* auſſi d'autres écorces d'arbre, entr'autres celle du Mahot. Voyez TEILLER.

☞ TILLET. ſ. m. C'eſt le nom qu'on donne aux lieux plantés de tilleuls ou tillots, où au lieu où on en élève, comme on dit Chênaie, Fouteiaie, Sappée, Ozeraie, pour les lieux plantés de chênes, de foutaux, de ſapins, d'ozier, &c.

TILLET. ſ. m. Terme de Libraires de Paris. C'eſt un billet ſigné & daté, qu'un Libraire envoie à un autre Libraire pour avoir de la marchandiſe. *Scedula* Je garde ſon *tillet.*

TILLEUL, TILLEAU, TILLOT. ſ. m. Arbre grand, gros, fort, rameux, & qui donne beaucoup d'ombrage. *Tilia.* Son écorce eſt unie & noirâtre en dehors, pliante. Son bois eſt tendre, blanchâtre. Ses feuilles ſont larges, arrondies, finiſſant en pointe, dentelées en leurs bords, un peu velues. Ses fleurs ſont à cinq feuilles diſpoſées en roſe, de couleur blanche, tirant ſur le jaune, d'une odeur agréable, ſoutenues par un calice taillé en cinq parties blanches, graſſes. Chaque fleur eſt ſuivie d'une coque ligneuſe, groſſe comme un gros pois, ronde, un peu oblongue, anguleuſe, velue, renfermant une ſemence noirâtre, douce. En Latin *tilia fœmina folio majore.* C. BAUH. Le *tilleul* ſert à faire des allées & des avenues. Les canaux qu'on voit dans la plupart des villes de Hollande, ſont bordés de *tilleuls* des deux côtés. On fait de ſon écorce des cordes & des cables; & de ſon bois on fait des flèches & du charbon pour la poudre à canon. Les Anciens ſe ſont ſervi de l'écorce intérieure du *tillau*, au lieu de papier. On en voit encore des Livres écrits il y a mille ans. On l'appelloit autrefois *til* ou *teil*: & on appelle *tillet*, un lieu planté de *tillots. Tilietum.* Il y a une eſpéce de *tilleul* dont les feuilles ſont plus petites, plus noires, plus fermes que celles du précédent; on l'appelle *tilia fœmina folio minore.* C. BAUH.

Tilia vient, dit-on, du Grec τίλλω plume. On a donné ce nom à ces ſortes de plantes, à cauſe qu'elles portent leurs fleurs ſur des languettes qui reſſemblent aſſez à des plumes. Quelques Auteurs font venir le mot de *tilia* de *telum*, *fléche*, comme qui diroit *tilia*, parce que le bois de *tillau* eſt propre à faire des fléches.

TILLIERS, ou TILLERS. ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Normandie, *Tegulariæ*, *Caſtrum*; *Tegulenſe*, ou *Tegularienſe*, *Tileriæ*, *Teleriæ*, *Tileræ.* Ce village a été ainſi nommé, parce qu'il y avoit des tuilleries, & qu'on y faiſoit de la tuile, *Tillers*, ou *Tiller* s'eſt dit par corruption pour *Tuillers.* Il eſt aux confins du Perche ſur l'Arve, à trois lieues au - deſſous de Verneuil. MATY. Jean de Paris, & quelques autres, prétendent que ce château fut bâti par Richard Duc de Normandie, ſous le régne de Robert Roi de France; il y a environ 700 ans. Il ajoute qu'Henri I. Roi de France ſe le fit donner par le Duc Guillaume, comme ayant été conſtruit à ſon préjudice, & qu'il le fit abattre, mais qu'immédiatement après il le fit relever, & y mit garniſon. Voyez VALOIS. *Not. Gall. p.* 547.

Ce mot vient de *Tegulariæ*, d'où l'on a fait *Teglariæ*, *Telariæ*, *Tileræ*, *Tiliers*, comme lliers, d'*Iſleræ.*

TILLON. Voyez THEAU.

TILLIN. Voyez EMIS.

TILLOINE. Voyez THEAU.

☞ TILLOTTE. ſ. f. C'eſt ainſi qu'on appelle en Champagne l'inſtrument de bois, dont on ſe ſert pour briſer le chanvre, & qui eſt fort bien décrit dans le Dictionnaire de Commerce, au mot *Chanvre.* « Il ſe nomme » en Normandie une *Brie*, & en Picardie une *Brayoire*; » en d'autres Provinces une *Mague* ou une *Macachoire.* » Il a d'autres noms en d'autres lieux, mais par tout il eſt » fait de même. » La véritable nom eſt *Briſoir*, que l'Académie a mis pour la premiere fois dans la troiſiéme édition de ſon Dictionnaire.

☞ TILLOTTER. v. a. Se ſervir de la *tillotte* pour briſer le chanvre, & pour ſéparer la filaſſe d'avec la chenevotte.

TILMAN, ou THIELMAN. Voyez THEAU.

☞ TILSAT, ou TILSIT, ſ. m. Petite ville du Royaume de Pruſſe, ſur le bord ſeptentrional de la rivière de Niémen.

TILTIL. ſ. m. Nom propre d'un petit village du Chili, ſitué un peu plus qu'à demi - côte d'une haute montagne toute pleine de mines d'or; mais outre qu'elles ne ſont pas fort riches, la pierre de mine ou le minéral en eſt fort dur, & il y a peu d'ouvriers, depuis qu'on en a découvert de plus riches ailleurs, ſoit auſſi parce que les eaux manquent aux moulins pendant quatre mois de l'été. Le *Tiltil* eſt entre San-Iago & Valparaïſo; la route de *Tiltil* n'allonge que de deux lieues le chemin de San-Iago. Ce pays eſt un peu moins deſert que d'autres de la même contrée; on y voit de temps en temps quelques terres labourées; & quoiqu'on y paſſe une montagne fort rude, il n'y a pas de ces défilés incommodes parmi les arbres épineux où l'on eſt déchiré de toutes parts, FRÉZIER, *p.* 96.

TIM.

☞ TIMANA. ſ. f. Contrée de l'Afrique Méridionale au Popayan,

Popayan, avec une ville de même nom.

☞ TIMANTE. ſ. m. Peintre Grec très-fameux : c'eſt de lui que Pline a dit, que dans ſes tableaux il laiſſoit plus de choſes à penſer qu'il n'en exprimoit : ainſi dans le Sacrifice d'Iphigénie, il voila le viſage d'Agamemnon, croyant mieux exprimer par-là ſon déſeſpoir, qu'en y traçant les marques viſibles de la douleur. Une autre fois peignant dans un petit tableau un Cyclope endormi, il s'aviſa, pour faire juger de ſa grandeur, de repréſenter autour de lui des Satyres qui meſuroient ſon pouce & ſes doigts avec leur tyrſe.

☞ TIMANTHE de Cléone, avoit une ſtatue parmi les Héros d'Olympie, pour avoir remporté pluſieurs fois le prix du Panerace.

TIMAR. ſ. m. Terme de Relations. C'eſt une Seigneurie, ou étendue de terre que le Grand-Seigneur donne à cultiver & en uſufruit aux Spahis pour les entretenir. *Timarium prædium.* Meninski l'appelle *Penſio, vel ſtipendium, vel redditus bene meritis militibus aſſignatus in prædiis, & poſſeſſionibus caſtrorum, oppidorum, pagorum, agrorum, vel in percipiendis decimis, aliiſve fructibus, cum præfectura illorum locorum; vulgò, Timarion, commenda, dynaſtia, redditus 9000. aſprorum & infra.* C'eſt une eſpèce de fief qui ſe donne à vie ; on appelle *Timariots*, ceux qui poſſèdent ces terres *Timariatus, timario donatus.* Tout l'Empire des Ottomans eſt diviſé en *Sangiacks* ou Banières, ſous leſquels tous ceux qui poſſèdent des *Timars*, ſont obligés de ſe rendre, quand il faut marcher pour quelque expédition. d'Herb. On peut réſigner les *timars*, comme on réſigne les Bénéfices, en obtenant ſeulement l'agrément du Béglerbei, ou Gouverneur de la Province. Cela ne ſe pratique que pour les *timars* de médiocre revenu : car pour ceux qui montent à vingt mille aſpres de revenu, & qu'on appelle *zaïm*, il faut s'adreſſer au Grand-Viſir duquel ils dépendent. La Guil.

Ce mot vient, ſelon Meninski, de תימר, *timar*, qui en Arabe ſignifie *curatio medica & alia afflicti ac dolentis cura, viſitatio, nutritio, obſervatio, defenſio*; c'eſt-à-dire, en général tous les ſecours qu'on peut donner & les devoirs qu'on peut rendre à un homme malade, ou affligé. Mais je croi qu'il vient pluſtôt de תמר *tamar*, verbe Arabe qui ſignifie *fructificr*, d'où ſe forme תמר *tamarath*, & au pluriel, תמאר *tamar*, fruit. Le *timar* n'eſt que l'uſufruit des terres & des biens que le Grand-Seigneur donne aux Timariots.

TIMARIOT. ſ. m. Voyez Timar. Les *Timariots* ſont ceux qui jouiſſent des terres & héritages à droit de *Timar*, à la charge & condition de ſervir à la guerre en propre perſonne, avec autant d'hommes & de chevaux de ſervice que leur *timar*, par l'eſtime qui en eſt faite, vaut de deux mille cinq cens aſpres, ou cinquante écus, & de les entretenir d'ordinaire montés & armés à leur maniére, pour être prêts à marcher à toute heure qu'on le leur ordonne, & cela ſur peine de la vie ; car rien ne les ſauroit excuſer qu'une maladie. Outre ce devoir qui tient de nos bans & arrière-bans, ils payent encore une redevance du dixième du revenu, lequel vient du neſt au Chaſna, ou tréſor de l'épargne. Que s'ils ont des enfans qui ſoient en âge de porter les armes, & propres à faire le ſervice après leur décés, ou au défaut d'enfans, quelques parens tant ſoit peu connus & favoriſés, on a coutume de leur continuer le *timar* aux mêmes charges, ſinon l'on en pourvoit d'autres. Si l'héritage ainſi tenu du Grand-Seigneur paſſe de revenu annuel la ſomme de quinze mille aſpres, qui ſont trois cens écus, ceux qui le poſſèdent ne ſont pas appellés *Timariots*, mais *Subaſſi*, & ils adminiſtrent la Juſtice du lieu ſous l'autorité du Sangiac de la province, de ſorte que cela ſe rapporte à nos anciennes Châtellenies. *Vigénere, Illuſtr. ſur Chalcond. p.* 181. Les *Timariots* ſont à peu près comme autrefois notre Gendarmerie des Ordonnances, compoſée d'hommes d'armes, & d'Archess, à la grande & petite paye : ils ſont appointés diverſement, à quatre ou cinq mille aſpres du moins, valant cent écus, & pour le plus haut à vingt mille : mais ils ne ſont pas obligés de marcher, s'ils ne paſſent huit mille aſpres, ou huit vingt écus, ſi d'avanture il ne ſe fait une armée Impériale, où le Grand-Seigneur ſe trouve lui-même en perſonne ; car alors nul n'eſt exempt. *Vigenere, Illuſtrations ſur Chalcond, p.* 393. Les Zaïms & *Timariots* ſont des Chevaliers, à qui le Grand-Seigneur donne à vie des Commanderies appellées *Timars*, à condition qu'ils entretiendront un certain nombre de Cavaliers pour ſon ſervice. Les premiers Sultans étant les maîtres des fiefs de l'Empire, les érigerent en Batonles ou Commanderies, pour recompenſer les ſervices des plus braves, & ſurtout pour lever & pour entretenir des troupes ſans débourſes de l'argent. Mais Soliman II. établit l'ordre & la diſcipline parmi ces Chevaliers ou Barons de l'Empire ; & l'on régla, par ſes ordres, le nombre des Cavaliers que chacun d'eux ſeroit obligé d'entretenir. Ce Corps a été non-ſeulement très-puiſſant, mais très-illuſtre par tout l'Empire. L'avarice qui eſt le vice ordinaire des Orientaux, l'a fait tomber depuis quelques années. Les Vice-Rois & les Gouverneurs des Provinces ſont ſi bien par leurs intrigues à la Cour, que les Commanderies même qui ſont hors de leurs Gouvernemens, ſont données à leurs domeſtiques, ou à ceux qui en offrent le plus d'argent. Les Zaïms & les *Timariots* ne différent quaſi entr'eux que par le revenu.... Il y a deux ſortes de *Timariots* ; les uns reçoivent leurs proviſions de la Porte, & les autres du Vice-Roi do pays ; mais leurs équipages ſont moindres que ceux des Zaïms, & leurs tentes plus petites & proportionnées à leur revenu. Ceux qui reçoivent leurs patentes de la Cour, ont depuis cinq ou ſix mille juſques à 1999. aſpres : s'ils avoient un aſpre de plus, ils paſſeroient au rang des Zaïms. Ceux qui prennent des lettres patentes des Vice-Rois, ont de revenu depuis 3000 aſpres juſqu'à 6000. Chaque *Timariot* eſt obligé d'entretenir un Cavalier par chaque 3000 aſpres de revenu, qu'il tire de ſa Commanderie. Les Zaïms & les *Timariots* doivent marcher en perſonne à l'armée aux premiers ordres qu'ils reçoivent, ſans que rien les puiſſe diſpenſer de ce devoir : les malades vont en litière, & les enfans dans des panniers, ou des berceaux. Les *Timariots* ſont obligés de fournir des paniers à leurs Cavaliers, qui s'en ſervent à porter la terre néceſſaire pour combler les foſſés & les tranchées. Cette Cavalerie eſt mieux diſciplinée que celle qu'on appelle proprement Spahis ; quoique les Spahis ſoient plus leſtes & plus vigoureux : ceux-ci ne combattent que par pelotons, au lieu que les Zaïms & les *Timariots* ſont diviſés par Régimens, & commandés par des Colonels ſous les ordres des Pachas. Le Pacha d'Alep eſt le Colonel général de cette Cavalerie, lorſqu'il ſe trouve à l'armée, parce qu'étant naturellement le Seraskier de l'armée, c'eſt à lui à la commander en chef, quand le Grand-Viſir n'y eſt pas. Tournefort, *P. I. p.* 47. & *ſuiv.*

TIMAVO. ſ. m. Nom propre d'une rivière de l'État de Veniſe. *Timavus.* Elle ſe forme de neuf ſources, qui ſont près du bourg de S. Giovanni, aux confins de l'Iſtrie & du Frioul, & elle ſe décharge fort peu après dans le golfe de Trieſte, entre la ville de Trieſte, & l'embouchure de Liſonzo. Maty.

TIMBALE. ſ. f. Tambour dont ſe ſervent les Régimens de Cavalerie, dont la quaiſſe eſt d'airain. *Tympanum.* Les tambours des Perſes étoient compoſés d'une demi-ſphère de cuivre, enfoncée d'un fort parchemin d'environ deux pieds & demi de diamètre. C'eſt d'où eſt venu l'uſage des *timbales*, que les Allemans ont apportées en Europe. Tous les Régimens de Cavalerie ont droit d'avoir des *timbales*. Il eſt vrai qu'il y a quelques Régimens de Dragons qui ont obtenu des *timbales* en conſidération de ce qu'ils les ont priſes ſur l'ennemi dans une occaſion très-glorieuſe ; mais cela ne détruit pas la certitude de notre principe.

Les timbales *d'airain & les barbares corps*
Font retentir la mer d'effroyables accors. P. la Moine.

En fait de Muſique, les Italiens ſe ſervent du mot *Tympano*, pour marquer une paire de *Timbales* d'une grandeur inégale, accordées à la quarte juſte, dont la plus petite exprime le ſon de *C*, *ſol*, *ut*, & la plus grande celui de *G*, *re*, *ſol*, une 4e plus bas, ce qui ſert de baſſe ordinairement aux airs de trompettes, &c. De-là vient qu'on

qu'on trouve ſouvent des parties de muſique intitulées *Tympano*, parce qu'elles ſont deſtinées pour ceux qui doivent battre les *timbales*.

TIMBALE, ſe dit auſſi d'un certain inſtrument fait en forme de bois de raquette, & couvert de parchemin des deux côtés, dont on ſe ſert pour jouer au volant. *Coriacea palmula.*

TIMBALE, terme bas & populaire, qui ſignifie quelquefois la marmite. Chez un tel la *timbale* va bien, il y a toujours un bon pot au feu, il ſe traite bien. On dit dans le vulgaire, que quand on ſe met en ménage, il faut d'abord ſonger à faire bouillir la *timbale*, c'eſt-à-dire, qu'il faut ſonger à la cuiſine, qu'il faut penſer à ſa nourriture avant toutes choſes.

Il n'y a pas long temps que la *timbale* eſt en uſage.

TIMBALIER. ſ. m. Qui joue des timbales. *Tympanotriba, tympaniſta.* Il y a des *Timbaliers* dans les quadrilles des carrouſels. Le jeu des *Timbaliers* ſe fait avec pluſieurs contorſions de corps & de bras qui paroiſſent extravagantes.

TIMBO. ſ. m. Plante du Bréſil, qui monte au ſommet des plus hauts arbres, & qui les embraſſe à la manière du lierre. *Timbo planta.* Elle eſt quelquefois de la groſſeur de la cuiſſe d'un homme, pliable, & ſi forte, que de quelque côté qu'on la puiſſe tordre, elle ne rompt point. Son écorce eſt un venin dont les Sauvages ſe ſervent pour prendre du poiſſon. Cette écorce jettée dans une rivière, y fait couler un poiſon dont les poiſſons qui s'y trouvent, meurent tous en peu de temps.

TIMBRE. ſ. m. Cloche ſans battans & immobile, qu'on frappe à la main avec un marteau, ou que fait ſonner un jaquemart. *Campana.* Dans les Cloîtres il y a un *timbre* pour appeller les Religieux au Réfectoire. Les horloges, les montres ſonnantes ont auſſi un *timbre* qui eſt frappé par un marteau autant de fois qu'il faut qu'elles ſonnent d'heures. On en met auſſi dans les beffrois des villes pour en faire un ſignal. Il y a auſſi des carillons qui ſont faits de pluſieurs *timbres* d'inégale grandeur, embrochés enſemble par une verge de fer, ſur leſquels on frappe avec un bouton de fer, avec certaine cadence & meſure pour former quelque agréable harmonie.

☞ TIMBRE. Il ſe dit quelquefois, pour le ſon que rend le *timbre*. Ce *timbre* eſt trop éclatant. ACAD. FR.

Ce mot vient de *tympanum*. MÉN. D'où eſt venu auſſi *timbale* & *tambour*. Quelques-uns le dérivent de *titulus*.

☞ Je voudrois qu'on nous donnât l'explication de tous les *vieux* mots François, de tous ceux au moins que l'on trouve dans les Auteurs du ſeiziéme ſiècle. J'en rencontre tous les jours que je n'entens pas, & qui ne ſont ni dans Nicot ni dans Monet. Par exemple, je ne trouve dans aucun Dictionnaire le mot *timbre*, ſignifiant la jambe, ou le genou, ou quelque partie voiſine; & cependant je l'ai lû en ce ſens là dans un ouvrage imprimé l'an 1581. *Bayle Lettre 255. du 14. de Mars 1701. pag. 497. du 4. tom. de ſes Œuvres in fol.* M. Bayle, ſelon la remarque de ſon Éditeur, & ſelon la ſienne propre dans ſon Dictionnaire, lettre M. de l'article *Sainte-Aldegonde*, avoit trouvé ce mot dans le Traité des Danſes de Lambert Laneau, qui faiſant la deſcription des déſordres de la Danſe, dit: En la volte il y aura des artifices ordinaires pour faire bondir, & lever ſi haut celles que l'on tient, qu'aux yeux de la troupe ſe découvrent & ſe proſtituent les grèves, les *timbres* juſques à la cuiſſe, ſans honte. Thomas Corneille dans ſon Dictionnnaire des Arts, obſerve après Furetière que les Anciens ont donné particuliérement le nom de *timbres* aux caſques, à cauſe qu'ils approchoient de la figure des *timbres* d'horloge, ou parce qu'ils réſonnoient comme les *timbres* quand on les frappoit. Il eſt évident que c'eſt par la même raiſon de reſſemblance que les genoux ont été appellés *timbres*. Au reſte dans ce paſſage.

Qui ne ſinoient de ruer
Le timbre *en haut.* R. DE LA ROSE.

Timbre ne ſignifie pas *bâton*, comme le même Corneille le dit, & comme on l'a imprimé dans l'édition précédente de ce Dictionnaire, mais *Jambe.*

TIMBRE, eſt auſſi un inſtrument approchant du tambour. *Perceval.* BOREL.

Cil flues coure ſi jolment,
E maine ſi grand diſſonent,
Qu'il réſonne, tabourne & timbre,
Plus ſouef que tabour ne timbre. R. DE LA ROSE.

TIMBRE, en termes de Blaſon, ſe dit de tout ce qui ſe met ſur l'écu, qui diſtingue les degrés de nobleſſe ou de dignité, ſoit eccléſiaſtique, ſoit ſéculière, comme la tiare Papale, le chapeau des Cardinaux, Évêques & Protonotaires, les croix, les mitres, les couronnes, bonnets, mortiers, & ſur-tout les caſques, que les Anciens ont appellé particuliérement *timbres*, parce qu'ils approchoient de la figure des *timbres* d'horloge, ou parce qu'ils réſonnoient comme les *timbres*, quand on les frappoit. *Galeæ ſcutariæ apex plumatilis.* C'eſt l'opinion de Loiſeau, qui prétend que ce mot vient de *tintinnabulum.* Les différences de ces *timbres* ſont expliquées chacune à leur ordre. Voyez CASQUE.

TIMBRE, ſe dit figurément & baſſement de la cervelle d'un homme, ou de ſon eſprit. *Cerebrum, caput.* Les Vins d'Orléans ſont fumeux, ils donnent dans le *timbre.* On dit d'un fou, que ſon *timbre* n'eſt pas ſain, qu'il y a quelque choſe de gâté dans ſon *timbre*, que ſon *timbre* eſt caſſé, ou félé.

Qu'il faſſe autant qu'il lui plaira,
Ou gronder la Satire, ou railler l'Apologue;
Jamais le monde ne ſera
Sans Souffleur & ſans Aſtrologue,
Ni ſans timbre *félé qui leur applaudira.* SENECÉ.

TIMARE, ſe dit auſſi d'une grande pierre creuſe, dans laquelle on jette de l'eau, pour abbreuver les chevaux, les beſtiaux. *Aquarium.*

TIMBRE, ſignifie auſſi la marque que l'on met ſur le papier ou parchemin timbré. *Signum Regium chartæ impreſſum.* Voyez TIMBRER.

☞ TIMBRE. On nomme ainſi dans la Ferme de la marque des dentelles de Flandres, l'empreinte du cachet ou matrice du Fermier miſe ſur un petit morceau de papier de quatre à cinq lignes de largeur, & d'un pouce & demi de longueur, qui s'attache avec un double fil aux deux bouts de chaque piéce de dentelles.

TIMBRES, ſe dit des nerfs ou cordes de boyau qui ſont ſous un rambour qui ſervent à en bander la peau, & à le faire réſonner.

TIMBRES, Terme de Marchands, Saquets de Pelleteries, comme marthes zebelines & hermines attachées enſemble, qui ſe ramaſſent en Laponie & autres pays ſeptentrionaux de l'Europe, pour être envoyées dans les autres pays. Voyez Scheffer. Flera dit qu'une lunde de peaux contient trente deux *timbres.* Dans le compte d'Etienne de la Fontaine Argentier du Roi en 1350. il eſt porté que chaque *timbre* fait ſoixante peaux. Il eſt parlé de ces *timbres* dans la Charte de Commune de la ville de Rouen.

TIMBRER. Vieux v. n. Jouer de timbre. BOREL. *Tympano, ludere, inſonare, tympanum ferire.*

TIMBRER. v. act. Vieux mot. *Timbrer* en marge un Auteur, c'eſt à dire, le coter & citer. BOREL.

TIMBRER. v. act. Mettre un timbre ſur des Armoiries. *Stemmata apice plumatili inſignire, ornare.* Il y a pluſieurs Ordonnances qui défendent aux roturiers de *timbrer* leurs Armoiries.

TIMBRER, en termes de Palais, ſignifie, marquer au haut de la première page d'un Acte ſa date & ſa qualité. *Notare, inſcribere.* Une Partie doit *timbrer* toutes les piéces qu'elle produit, afin de les faire trouver plus facilement à ſon Rapporteur. On a dit auſſi autrefois, *Timbrer* en marge un Auteur, pour dire, le coter, le citer. *In margine laudare, notare.*

TIMBRER, ſe dit auſſi en parlant du parchemin & du papier ſur lequel on imprime la marque du Roi, pour faire qu'il puiſſe ſervir aux Actes de Juſtice. *Signo Regio munire.*

TIMBRÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. On appelle du parchemin, ou du papier *timbré* ou marqué, celui qui ſert aux expéditions de Juſtice, parce qu'il contient au haut la marque du Roi. *Signo Regio notatus, impreſſus.* Cette marque

eſt

différente en chaque Généralité, pour faciliter le payement du droit qu'on a établi pour y appliquer ce timbre.

On dit auſſi en termes de Blaſon, des armes *timbrées*, qui n'appartiennent qu'aux nobles. *Stemmata apice ornata.* Un Écu *timbré*, couvert d'un caſque ou d'un timbre.

TIMBRE, ſe dit auſſi figurément en Morale : & on dit qu'un homme a l'eſprit bien ou mal *timbré*, une tête, une cervelle bien ou mal *timbrée*, pour dire, qu'il a ou beaucoup, ou point de ſens, de jugement, &c. *Cerebrum benè vel malè diſpoſitum.* Cette expreſſion eſt baſſe & burleſque.

TIMBREUR. ſ. m. Celui qui imprime, qui marque le timbre ſur le papier, ſur le parchemin. *Signi Regii Notator.*

TIMERAIS. Voyez THIMERAIS.

TIMEUR. ſ. f. Vieux mot. Crainte. BOREL. *Timor*, d'où il s'étoit fait.

TIMIDE. adj. m. & f. Foible, peu hardi, trop circonſpect, qui craint tout. *Timidus, meticuloſus, formidoloſus.* Les cerfs, les moutons, ſont des animaux *timides.* Toutes les bêtes qui fuient, ſont *timides.* Il y a des animaux foibles & *timides*, que la nature ſemble avoir faits pour toujours craindre, & toujours fuir. S. ÉVR. On dit qu'un homme eſt *timide*, quand il eſt lâche & poltron, ou honteux, quand il n'oſe entrer en compagnie, & ſe produire. On appelle auſſi un eſprit *timide*, celui qui manque de hardieſſe pour entreprendre quelque choſe de grand, de périlleux ou de difficile. Sois pour juger d'autrui toujours lent & *timide.* DES-HOUL. Il ne faut rien attendre d'un naturel *timide.* CHARP. La *timide* équité détruit l'art de régner. BREB. Je ne veux point de vos *timides* conſeils. S. ÉVR.

Les timides *reſpects, la prompte déférence,*
Laiſſent en peu de temps rallentir la vaillance,
Tout ce qui la provoque, aide à la ſoutenir,
Et j'aime la révolte où je ſai la punir. BRÉBEUF.

Aſſez d'autres ſans moi, d'un ſtyle moins timide,
Suivront aux champs de Mars ton courage rapide. BOIL.

Cette troupe timide,
Marche en confuſion où ſon trouble la guide. CORN.

L'homme timide *eſt un homme à naſarde.* SENEC.

On dit en raillant, d'un homme trop hardi & trop entreprenant, qu'il n'eſt pas *timide.*

TIMIDEMENT. adv. d'une manière timide. *Timidè.* La pudeur fait ſouvent agir les perſonnes *timidement.* Il faut aſſûrer *timidement* ce que l'on ne ſait pas avec certitude. BAYLE.

TIMIDITÉ. ſ. f. Qualité qui rend timide, appréhenſion, retenue, crainte foible. *Timor, metus.* Les hommes perdent ſouvent leur fortune par *timidité*, & faute de ſe produire. La *timidité* eſt oppoſée à la valeur. La *timidité* ſied bien aux filles & aux femmes. La *timidité* a quelquefois un bon principe : c'eſt la crainte de faire des fautes. LA CHET. Rien n'entretient davantage l'orgueil des grands & des riches, que la *timidité* reſpectueuſe de ceux qui les abordent, ils ſe reconnoiſſent par-là au-deſſous d'eux. S. ÉVR. La *timidité* blâmable eſt celle qui fait craindre ce qui n'eſt pas à appréhender. M. Sc. La *timidité* des conſeils du Miniſtre émouſſe le courage du Prince. BAL. C'étoit pluſtôt la *timidité* que donne l'amour, que de véritables raiſons, qui cauſoit ſes craintes. P. DE CL. Les jeunes gens ont d'ordinaire une *timidité* niaiſe, accompagnée d'un air honteux & embarraſſé. BELL. La *timidité* a quelque choſe d'honnête & de modeſte. BAIL. Il y a une pieuſe *timidité* qui fait s'arrêter où Dieu a planté des bornes à la raiſon humaine. S. ÉVR. Il y a une certaine *timidité* qui ſemble demander grace. M. ESP. Pendant que la pareſſe & la *timidité* nous retiennent dans notre devoir, notre vertu en a bien ſouvent tout l'honneur. LA ROCHEF.

Le Roi, quoique moins fort en nombre & d'équipage,
Quoiqu'à peine ſa flotte ait échapé l'orage,
Rejette loin de ſoi la foible ſûreté,
Et les honteux conſeils de la timidité. P. LE MOINE.

TIMIN. ſ. m. Nom d'une monnoie de l'île de Scio. *Timinus.* Le *timin* vaut cinq ſols. Dans l'île de Scio chaque livre de foie doit à la Douane quatre *timins*, c'eſt-à-dire, 20 ſols de notre monnoie. En 1700. elle ſe vendit juſqu'à 55 *timins* la livre. TOURNEFORT, t. 374.

☞ TIMOCHARIS. ſ. m. C'eſt le nom que les Aſtronomes donnent à la 16e tache de la Lune, ſuivant le Catalogue que le P. Riccioli en a fait dans ſa Selenographie.

TIMOLAS. ſ. m. & nom propre d'homme. TIMOLAUS. S. TIMOLAS, originaire du Pont, fut martyriſé à Céſarée en Paleſtine la ſeconde année de la perſécution de Dioclétien. On fait ſa fête le 24. Mars.

TIMON. ſ. m. Partie du train d'un caroſſe, ou d'un chariot où l'on attelle les chevaux, qui ſert à les ſéparer, & à reculer. *Temo.* On lève le *timon* d'un carroſſe, quand il eſt ſous la remiſe. Un *timon* doit avoir neuf pieds de long, trois pouces & demi en quarré par le menu bout, quand il eſt en grume.

Ce mot vient du Latin *Temo*, qui ſelon Varron eſt dérivé de *teneo*, Je tiens, parce qu'il tient & gouverne le char.

On dit auſſi le *timon* de la charrue, & ce *timon* eſt cette longue pièce de bois formée effectivement en *timon*, au bout d'en bas de laquelle ſont attachés le manche de la charrue, & les autres parties qui contribuent à fendre la terre, & le bout d'en haut de ce *timon* ſe poſe ſur la feletie où il eſt arrêté par le moyen de l'anneau d'une chaîne de fer. LIGER.

On dit encore, le *timon* d'une charrette. Ce ſont les pièces de bois entre leſquelles on met le cheval qui tire la charrette. J'ai un des *timons* de ma charrette rompu. LIGER. En ce ſens on dit plus ordinairement limon. Voyez ce mot.

TIMON, en termes de Marine, eſt une longue pièce de bois qui répond du côté de l'habitacle à la manivelle du gouvernail d'un navire. *Gubernaculi manubrium.* C'eſt le Pilote qui tient le *timon*, qui gouverne le vaiſſeau.

L'infortuné Telon ; de qui la main ſavante,
Rendoit le timon *ſouple à tous ſes mouvemens,*
Et qui bravoit l'orgueil des plus fiers élemens. BRÉBEUF.

TIMON, ſe dit figurément en Morale, pour ſignifier le gouvernement d'un Etat, d'une famille. *Regimen, gubernaculum.* C'eſt ce Miniſtre qui tient le *timon* des affaires, qui gouverne. Les motifs de l'ambition n'euſſent pas été aſſez puiſſans pour vous empêcher de quitter le *timon* durant les tempêtes qui ſe ſont élevées contre vous. GOD. Ce père de famille tient le *timon* de la barque, c'eſt lui qui fait aller ſa maiſon.

TIMONNIER. ſ. m. Cheval qu'on met au timon du carroſſe, qui eſt oppoſé à celui qu'on met à la volée. *Jugatorius ad temonem equus.*

TIMONNIER, en termes de Marine, eſt le matelot qui tient le timon, ou la barre du gouvernail, qui fait ſon quart, & qui eſt poſté devant l'habitacle. *Gubernaculi moderator.*

TIMOR. ſ. m. Nom propre d'une île de l'Océan oriental. *Timor.* C'eſt une des Molucques priſes en général. Sa ſituation eſt au levant de celle de Flores, ſous le dixième degré de latitude méridionale. Sa longueur du couchant au levant peut aller à ſoixante lieues, & ſa largeur à quinze. Elle eſt fertile en grains & en fruits. On y trouve auſſi du gingembre, de la canelle, & des forêts entières de ſandal blanc, & du jaune. Ses habitans ſont payens & demi ſauvages, & on aſſure qu'ils n'ont l'uſage du feu que depuis peu. MATT.

TIMOR. Voyez MOTIR.

TIMORÉ, ÉE. adj. Qui eſt timide, ſcrupuleux. Il ne ſe dit qu'en ce qui regarde la conſcience, & en ſtyle de dévotion, pour exprimer une conſcience delicate & craintive. *Timoratus.* C'eſt une ame, une conſcience fort *timorée*, fort ſcrupuleuſe, qui craint extrêmement d'offenſer Dieu.

Dieu. Pour peu que nous ayions la conſcience *timorée*, il eſt rare que nous nous mêlions dans les converſations du monde, ſans en revenir avec quelque ſcrupule dans le cœur. BOURDAL. *Exhort.* 11. *p.* 30.

☞ TIMORPHYTE, ſ. f. ou LITHOTYRON, ſ. m. Pierre figurée qui imite un morceau de fromage.

TIMOTHÉE. ſ. m. Nom propre d'homme. *Timotheus.* Saint Timothée diſciple de Saint Paul étoit fils d'un père payen, & d'une mère Juive. Saint Paul le fit Evêque d'Epheſe, où après avoir beaucoup ſervi la Religion, il fut lapidé, parce qu'il s'oppoſoit fortement au culte de Diane. La première, la ſeconde Epître à *Timothée*, ſont deux Epîtres de Saint Paul à ce ſaint Evêque. La première fut écrite vers l'an 66 de Jéſus-Chriſt, 33 ans après la Paſſion, de Macédoine où étoit Saint Paul; la ſeconde, cette année-là même, de Rome où le ſaint Apôtre étoit priſonnier pour la ſeconde fois.

☞ TIMOTHÉENS. ſ. m. pl. Hérétiques appellés ainſi de *Timotheus Ælurus*, qui s'éleva vers le milieu du cinquième ſiècle. Ils ſoûtenoient que les deux natures de J. C. furent tellement mêlées dans le ventre de la Vierge, qu'ayant ceſſé d'être ce qu'elles étoient auparavant, il s'en fit une troiſième ſubſtance, comme un corps mêlé & compoſé d'élemens, qui dans le mélange perdent leurs noms & leurs formes. Ces hérétiques, après avoir quitté le nom de *Timothéens*, furent appellés *Monothélites* & *Monophyſites*.

TIMPAN, TIMPANISER, Voyez TYMPAN, TYMPANISER.

☞ TIMPANITE. Voyez TYMPANITE.

☞ TIMPFEN. ſ. m. Monnoie de compte dont on ſe ſert à Conigſberg & à Dantzich pour tenir les livres des Marchands. Le *Timpfen*, qu'on nomme auſſi Florin Polonois, vaut 30 gros Polonois.

TIMURIDE. ſ. m. Nom que l'on donne à la famille de Tamerlan *Timurides*. Les Gingiskaniens furent dépouillés par les *Timurides*; c'eſt-à-dire, par Tamerlan, & ſes deſcendans, l'an 736. de l'Hégire. D'HERBELOT. Les *Timurides* régnerent dans la Tranſoxane juſqu'en l'année 900. de l'Hégire, & de J. C. 1494. dans laquelle Seaibek, Khan, fils de Boodak Sultan des Usbeks, qui ſe diſoit être de la race de Gingiskan, chaſſa les *Timurides* du Turkeſtan & du Khoraſan, les contraignit de s'enfuir aux Indes, où ils fonderent la dynaſtie des Princes ou Empereurs qui y régnent aujourd'hui, & que nous appellons les grands Mogols, à cauſe qu'ils ſont de la race Mogolienne ou Tartare. Id.

T I N.

TIN. ſ. m. Nom de lieu. *Tegna.* On écrit auſſi *Tain.* Aujourd'hui on l'appelle en Latin *Tinctum*, mais mal. C'eſt un bourg du Dauphiné, ſur le bord du Rhône, vis-à-vis de Tournon, entre Vienne & Valence, de même que Beaucaire & Taraſcon ſont vis-à-vis l'un de l'autre, ſéparés ſeulement par le Rhône, d'où vient le proverbe,

Entre Beaucaire & Taraſcon,
Ne repait brebis ne mouton,
Non plus qu'entre Tin & *Tournon.*

Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 546.

TIN. ſ. m. Terme de Marine, ou de Charpenterie de vaiſſeaux. Chantier. *Canterius.* Les *tins* ſont de groſſes pièces de bois, que l'on couche à terre, afin qu'elles ſoutiennent la quille, & les varangues d'un vaiſſeau, quand on le met en chantier, & qu'on le conſtruit. Il eſt bon de mettre à terre une couche ou lit de bonnes planches de dix à douze pouces de large, ou plus, pour poſer les *tins* deſſus, pluſtôt que ſur la terre. Le plus gros des *tins*, qui tient le vaiſſeau en balance, quand on le lance à l'eau, doit être poſé à une cinquième partie de la longueur du vaiſſeau à prendre par derrière, & du talon de la quille. Les *tins* qui ſont derrière celui-ci, n'ont pas beſoin de coins, parce qu'ils tombent d'eux-mêmes aſſez facilement; mais il ne faut pas manquer d'en mettre à tous les *tins* qui ſont depuis le gros *tin* en avant. AUBIN.

TINA, TINE. ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Turquie, en Europe. *Tinia*, anciennement *Tariona.* Elle eſt dans la Boſnie, aux confins de la Dalmatie & de la Croatie, à huit lieues de Sebennico, vers le nord. Cette ville eſt Epiſcopale, Suffragante de Spalato. Elle porte quelquefois le nom de la rivière de Chercha, Kerka, ou Kurka, ſur laquelle elle eſt ſituée, & elle eſt la même que pluſieurs cartes appellent Chnin. MATY.

TINAGÔGÔ. ſ. m. Nom d'un Dieu des Indiens. *Tinagógo*, *Tinagogus.* Ce mot ſignifie Dieu de mille Dieux. *Tinagógo* avoit du tems de Fernand Mendez Pinto un temple magnifique dans le Royaume de Brama, près de la ville de Meydur. Ce temple étoit ſitué ſur une petite colline ronde, qui avoit plus d'une demi-lieue de circuit; tout autour elle étoit coupée à pic à la hauteur de quinze braſſes. Sur le tour s'élevoit une muraille de pierre de taille fort blanche, de la hauteur de trois braſſes avec ſon boulevart, ſon foſſé & ſes tours. En dedans il y avoit un terrte plein de la largeur d'un jet de pierre, qui tournoit autour, comme la muraille, & qui paroiſſoit comme une allée: l'on y avoit pratiqué 160 Hôpitaux pour les pélerins qui y venoient en très-grand nombre. Chacun de ces Hôpitaux avoit plus de 300 chambres creuſées en terre, mais très-propres & très bien entendues. Les Pélerins y venoient par bandes de deux ou trois mille quelquefois, avec leurs Capitaines & leurs Officiers; & ces bandes ſe diſtinguoient par leurs couleurs ſelon le Royaume ou le pays d'où ils venoient. De là juſqu'au haut de la montagne tout étoit plein d'arbres de cèdres, de cyprès, & de fontaines de très-bonne eau, qui rendoient ce lieu fort agréable. Au haut de la montagne éloigné d'environ un quart de lieue, il y avoit vingt-quatre monaſtères très-ſomptueux & très riches, douze d'hommes, & douze de femmes, dont chacun, ainſi qu'on nous l'aſſura, pouvoit tenir cinq cens perſonnes. Au milieu de ces 24 monaſtères étoit un jardin où l'on montoit par trois degrés de bronze ſoutenus ſur des arcades travaillées fort richement, & des colonnes avec leurs chapiteaux dorés, & un grand nombre de petites clochettes que le vent & l'agitation de l'air faiſoit continuellement ſonner. Tout au haut de la montagne étoit l'idole *Tinagógo*, Il étoit aſſis ſur un trône rond lambriſſé, & tout couvert du haut en bas de plaques d'argent, avec une grande quantité de lampes de même matière. La ſtatue monſtrueuſe de cette idole étoit debout, les deux mains levées au ciel; elle avoit une couronne précieuſe ſur la tête. Il y avoit autour de *Tinagógo* beaucoup d'autres petites idoles à genoux, & dans des attitudes de gens qui le regardoient ravis en admiration. En bas il y avoit douze ſtatues giganteſques d'hommes, toutes de bronze & de 37 palmes de haut, mais extrêmement laides. On diſoit que c'étoit les douze mois de l'année. Dehors de cet édifice il y avoit cent quarante géants, qui diſpoſés en double rang, l'enfermoient de tous côtés. Ils étoient de fonte, & ils tenoient des hallebardes en main, comme s'ils avoient fait la garde autour de cet édifice. Entre ces géants il y avoit des cloches de métal pendues à des tirans de fer fort gros. Tout l'appareil de ce temple étoit majeſtueux & inſpiroit du reſpect.

On célèbre pluſieurs fêtes à l'honneur de cette idole. Il y en a une qui ſe fait le premier jour de la Lune de Décembre. Les Indiens du Pégu appellent cette fête *Maſſunterivó*; les Japonois *Forió*; les Chinois *Manejó*; les Leguiens *Champas*; les Cochinchinois *Ampatidor*; & les Siamois, les Brames, les Paſues, & les Zacotais *Sanſaparau.* Tous ces noms ſignifient la même choſe chacun en leur langue, c'eſt-à-dire, fête en mémoire de tous les morts. Cette fête ſe célèbre avec une diverſité prodigieuſe de cérémonies, dont Pinto fut témoin. Il s'y fait un grand concours de toutes ſortes de nations, qui viennent à one foire franche qui ſe tient pendant cette fête depuis la nouvelle Lune juſqu'au plein. On y apporte toutes les choſes imaginables que la mer & la terre produiſent, & dans une abondance ſi extraordinaire, qu'il n'y a point d'eſpèce de marchandiſe, dont on ne vole des dix, douze, quinze & vingt rues de maiſon, de boutiques, de rentes toutes remplies, & à perte de vûe; toutes occupées par de gros Marchands très riches, ſans

ſans parler d'une infinité de peuple qui s'y trouve. Tout cela s'arrange & ſe loge le long d'une grande riviere, dans une plaine de plus de deux lieues toute plantée d'arbres de différentes ſortes, noyers, chataigniers, pins, cocotiers, palmiers, dont chacun prend des fruits autant qu'il lui plaît, parce que tout cela appartient au Pagode. Des quinze jours que dure cette foire, il n'en eſt aucun qui ne donne quelque nouveau ſpectacle d'une grande dépenſe, & qui mérite d'être vû & remarqué. Le cinquiéme de la Lune l'on en fait une qui eſt une eſpéce de publication de Jubilé, avec une proceſſion qui occupe l'eſpace de plus de trois lieues, & qui eſt compoſée de quarante mille Prêtres des vingt-quatre ſectes qu'il y a dans le pays, & qui ſont différens en rang & en dignité; ce qui ſe diſtingue par leurs habits & leurs ornemens. Les plus conſiderables ne marchent point à pied; ils croiroient commettre un grand crime; ils ſont portés en palanquin par les Prêtres d'un rang inférieur. Au milieu des deux files de la proceſſion marchent des chariots très-riches, dans leſquels ſont les idoles que chacun adore; tous les confréres ou les devots de l'Idole l'accompagnent vêtus de blanc, & des clerges en main. Après quinze de ces chariots venoit un char de triomphe, & ainſi de quinze en quinze, ce qui faiſoit en tout deux cens vingt-ſix chars. Chaque char étoit à quatre etages; quelques-uns en avoient cinq: dans chaque char il y avoit au moins deux cens perſonnes, tant Prêtres que gardes. Tout au haut étoit une Idole d'argent avec une mitre d'or en tête, & tous avoient au cou des fils de perles & des colliers fort riches de pierres précieuſes. Autour de ces idoles il y avoit pluſieurs caſſolettes, où brûloient des parfums exquis; & de jeunes enfans à genoux portant des maſſes d'argent ſur leurs épaules; d'autres avoient des encenſoirs en main, & de temps en temps au ſon de certains inſtrumens, ils encenſoient trois fois l'Idole, en diſant d'une voix triſte & touchante: *Adouciſſez, Seigneur, les peines des morts, afin qu'ils vous louent dans un ſommeil tranquille.* A quoi le peuple répondoit, *Ainſi le voulez-vous tous les jours que vous nous montrerez votre ſoleil.* Chacun de ces chars avoit ſix gros cordons de ſoie fort longs, par leſquels plus de trois mille perſonnes le tiroient, & quiconque le tiroit, obtenoit une rémiſſion entiére de ſes péchés, ſans autre reſtitution ou ſatisfaction. Et afin qu'un plus grand nombre de perſonnes puiſſent participer à cette indulgence, chacun ne met qu'une main à la corde, enſorte que d'un bout à l'autre elle eſt toute couverte de mains ſerrées les unes contre les autres, ſans que l'on voie la moindre partie de la corde; mais parce que cela ne ſuffit pas pour une ſi grande multitude de monde, ceux qui ne peuvent pas toucher la corde, mettent la main au cou de ceux qui la touchent, d'autres la mettent au cou de ces premiers, d'autres au cou des ſecond; & ainſi du reſte; de ſorte qu'à chaque longueur de ces cordes, il y a ſix ou ſept files, & plus de 500 perſonnes à chaque file. A droite & à gauche de la proceſſion il y avoit pluſieurs hommes à cheval, armés de bâtons ferrés, qui couroient en criant de toutes leurs forces à cette multitude infinie de pruple, de ne point troubler les Prêtres qui prioient, & qui frappoient quelquefois deſſus à grands coups de bâton, & en jettoient deux ou trois bleſſés par terre, ſans que qui que ce ſoit leur dit un mot, ou levât ſeulement les yeux. Cette proceſſion paſſe dans cet ordre dans plus de dix chemins ou allées bordées de branches de palmier, & de haies de myrte, avec pluſieurs étendarts & bannières de ſoie.

De temps en temps on trouvoit auſſi des tables ſervies, où l'on donnoit à manger gratis & pour l'amour de Dieu, à tous ceux qui ſe préſentoient. En d'autres lieux, on diſtribuoit des habits & de l'argent aux pauvres; l'on faiſoit des réconciliations, l'on payoit les dettes de ceux qui ne le pouvoient. Ce qu'il y avoit d'abominable, c'eſt que pendant le cours de cette proceſſion il ſortoit de certaines maiſons de bois pratiquées exprès d'eſpace en eſpace, ſix, ſept, huit & dix hommes tous dégoutans, couverts de différens parfums, couverts à la ceinture d'une piéce de ſoie, avec des braſſelets d'or au bras; dès qu'ils paroiſſoient tout le peuple ſe retiroit pour leur faire place; ils s'avançoient, & faiſant pluſieurs fois la zombaye à l'Idole qui étoit au haut du char, ils ſe jettoient par terre à la renverſe, devant les chars, dont les roues leur paſſoient par deſſus le corps & les coupoient en deux. Alors le pruple jettoit un cri & diſoit, *ſoit fait à mon ame comme à la vôtre.* Auſſi-tôt un Prêtre deſcendoit du char, avec dix ou douze autres, & s'approchant de ces malheureux qui étoient étendus morts, ils ramaſſoient les piéces de leurs cadavres dans des grandes cuves préparées à cet effet, ils les plaçoient à l'entour du char le plus haut, où étoit l'Idole, & les faiſoient voir au peuple, en diſant d'un ton fort touchant, *Vous tous pécheurs, priez Dieu qu'il vous rende dignes d'être ſaints, comme cet homme qui vient de mourir en ſacrifice d'une odeur agréable.* Le pruple proſterné le viſage contre terre répondoit avec un cri épouvantable, *Nous l'eſpérons par le Dieu de mille Dieux.* Il s'en immola de cette maniére une ſi grande quantité, que quelques gros négocians dignes de foi aſſurent que le nombre montoit à plus de ſix cens. D'autres, que l'on nommoit Xiparans, ſe coupoient & ſe déchiroient la chair avec tant d'inhumanité, que cela ſembloit être au deſſus de la nature. Ils en mettoient les lambeaux ſur des ares en guiſe de fléches, & les tiroient contre le ciel en diſant, qu'ils les envoyoient à Dieu pour l'ame de leur pére, de leur fils, de leur femme, ou de quelque autre perſonne. Le pruple ſe jettoit avec tant d'empreſſement ſur ces lambeaux de chair dans les endroits où ils tomboient, qu'on s'étouffoit l'un l'autre pour en avoir quelqu'un, parce qu'on les regardoit comme de précieuſes reliques. Pour ces miſérables, tous baignés de leur ſang, ſans nez, ſans oreilles, ſans figure d'hommes, ils tomboient morts par terre. Les Prêtres venoient auſſi-tôt à eux du haut du char, leur coupoient la tête & la montroient au peuple, qui ſe jettoit à genoux, & levant les mains au ciel, crioit à haute voix, *Seigneur, faites-nous voir le temps où nous puiſſions en faire autant pour votre ſervice.* Il en venoit encore d'autres qui diſoient en demandant l'aumône, *Donnez-moi l'aumône pour l'amour de Dieu, ou je vais me tuer ſur la place:* & ſi on la leur refuſoit ils tiroient un raſoir, & s'égorgeoient, ou ſe fendoient le ventre; & les Prêtres & le pruple faiſoient la même choſe qu'aux précédens. Enfin Pinto raconte qu'il en parut d'autres, que l'on nommoit Nucaramoés, gens hideux & d'une mine effroyable, couverts de peaux de tigres, qui portoient à leurs bras des chaudrons de cuivre pleins d'une infection horrible, compoſée d'urine, & d'excremens humains, ſi empeſtée, & d'une odeur ſi effroyable, qu'il n'étoit pas poſſible de la ſoutenir un moment. Ceux ci demandoient auſſi l'aumône au peuple, & diſoient, *Donne-moi l'aumône tout-à-l'heure, ou ſinon je vais manger de cette infection, dont ſe repait le diable, & je t'en arroſerai, afin que tu ſois maudit comme lui.* On s'empreſſoit auſſi-tôt de lui faire l'aumône, & ſi l'on tardoit un moment, il faiſoit ce qu'il avoit dit, il prenoit un trait de ce qui étoit dans ſa chaudiére, & en arroſoit ceux à qui il vouloit du mal. Alors tout le peuple les pourſuivoit, les frappoit, les traitoit de maudits; enſorte que ces pauvres gens ne ſavoient où ſe mettre, parce que chacun les baſouoit, les outrageoit, les battoit, en leur diſant qu'ils étoient des excommuniés & des maudits, ayant été cauſe que ce ſaint homme mangeât de ces ordures dont ſe nourrit le diable; qu'ils étoient pour toujours abominables aux yeux de Dieu, indignes d'entrer jamais dans le Paradis, ni de vivre parmi les hommes. Telles ſont les cérémonies de cette fête. Les réfléxions que fait ſur tout cela le bon Mendez Pinto, ſont plus dignes d'un Théologien que d'un Marchand.

Le neuviéme jour de la fête cette multitude effroyable de peuple fait un bruit terrible en criant à pleine tête, en frappant ſur des tambours, des timbales, des chaudiéres, en jouant des trompettes, en agitant des ſiſtres. En même temps on allume une infinité de cierges, de ſorte que cette vaſte campagne ſemble être toute en feu. La raiſon de ce tintamarre affreux qui dure depuis une heure après midi juſqu'au lendemain matin, eſt que ce peuple s'imagine que le ſerpent dévorant de la cuve profonde de la maiſon de fumée, (c'eſt ainſi qu'ils appellent Luciſer) vient en ce tems pour ravir les cendres de ceux qui ſe ſont ſacrifiés à la proceſſion, afin que leurs ames n'aillent

TINEL, ou TINNEL, eſt auſſi le ſon d'une cloche du Palais de nos Rois pour les repas faits à la Cour.

TINEL, ſignifioit auſſi la Cour du Roi ou Prince, ſelon Froiſſard. BOREL. *Aula Principis.* Tenir *tinel*, ou aſſemblée générale. Les Officiers du Palais, les gens de Cour, étoient appellés le *tinel*, d'un nom général. CHRON. MS. DE BERTR. OU GUESCL. Il alla eu Palais y tenir ſon *tinel*, ſa Cour. CHRON. DE FLANORS. Le Chronique de Pierre IV. Roi d'Arragon, parle du grand *tinel* de ſon Palais que ce Prince tint e Barcelonne.

TINEL, TINEIL, ou plaſſage. Droit qui eſt dû pour la place que l'on occupe dans le marché. Voyez les Coutumes Locales publiées par M. de Thomaſſière, p. 425. & 426. & la Coutume de Château-Neuf en Berri, Tit. II. Art. 6. *Tinel* s'eſt dit encore en d'autre manière pour le place que chacun occupe. Elle alla au Palais tenir ſon *tinel*, & y fit Office Royal CHRON. DE FLANORS. C. 57. Voyez Menage & le P. Labbe, p. 468. de ſes Étymologies Françoiſes.

TINET. ſ. m. Gros bâton dont on ſe ſert pour porter les tines. *Cupulæ vectis.* C'eſt auſſi une manière de joug dont on ſe ſert pour deſcendre du vin dans la cave, ſans le renverſer.

☞ TINET. ſ. m. Eſpèce de machine dont ſe ſervent les Bouchers pour ſuſpendre par les jambes de derrière les bœufs qu'ils ont aſſommés, vuides, ſouffles & ecorchés.

TINETTE. ſ. f. Petit vaiſſeeo fait de douves, & plus étroit par en bas que par en haut, qui ſert d'ordinaire à garder du beurre ſalé. *Parva cupa.* On fait grand trafic de *tinettes* de beurre en Hollande. On s'en ſert auſſi dans les offices & cuiſines pour y recevoir les égouts des fontaines, ou pour y laver pluſieurs choſes. L'Ordonnance de 1639. ſur les Gabelles, Art. 26. dit: Ne pourront les Marchands faire amener aoeuns beurres pour vendre, ſoit en pots, *tinettes*, barils, ou autres vaiſſeaux, où il y ait aucun ſel net en nature, & permis de viſiter, ſonder & fluſter leſdits pots, *tinettes*, barils, ou vaiſſeaux, &c.

☞ TINFE. ſ. f. Monnoie d'argent qui ſe frappe en Pologne, & qui e cours ſur les frontieres des Etats du Grand-Seigneur, & de quelques autres Princes voiſins. La *tinfe* vaut cinq gros d'Allemagne, ou 10 ſols de France.

TINGENT, ENTS. part. act. ou adject. Terme du grand Art, qui marque une des perfections de l'Elixir des Philoſophes, qui, pour être accompli, doit être en poudre fondante, pénétrante & tingente au blanc, ou au rouge. Il vient du Latin *Tingens.* DICT. HERM.

TINGCHEU. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Tingcheum.* C'eſt la ſixième du Fokien, & elle e ſept autres villes ſous ſa Juriſdiction. MATY.

TINGOÊSES. Voyez TONGUSI.

☞ TINGUER. Terme de joueur. Faire bon eo jeu, tenir jeu; & au figuré, Tôper, conſentir, ſouſcrire, être d'accord. *Dict. Com.*

TINIA. Cap. Ce cap eſt dans la Romanie. *Thynias. Thyniaspromontorium.* Il s'evance dans la mer Noire, au levant de Stagnare & de Getopoli. MATY

☞ TINIAN. ſ. m. Iſle de l'Océan oriental, & l'une de celles qu'on nomme les Iſles Mariannes.

TINIOT, OTE. ſ. m. & f. Qui eſt de Tine. *Tenius*, a. M. de Tournefort, dans ſon Voyege, T. I. Lettre VIIe. où il parle de l'île de Tine, eppelle ſes habitans *Téniens*, quand il s'agit de l'antiquité, comme on le peut voir au mot TINE, & *Tiniotes* en parlant de ceux d'aujourd'hui. Il e donné la figure des femmes *Tiniotes.* Elles portens des manches à bouronnières, qui ſe bouronnent pardeſſous le bras, & dont elles ne bouronnent que les derniers bourons vers le poignet. Elles ont on tablier & un éventail en main. Les *Tiniotes* femmes des Bourgeois & Contadins, comme ils parlent, ſont vêtues à la Vénitienne; les autres ont un habit epprochant de celui des Candiotes.

TINO. Voyez TOPINO.

TIRELINTINTIN. Terme des plus bas & des plus popuiaire, pour exprimer le ſon d'une petite cloche, d'une ſonnette, d'un grelot, & le trinquement des verres. Les chanſons Bachiques parlent du *tirelintintin* des verres & du glou glou des boureilles.

TINTAMÂRRE. ſ. m. Bruit que font les Vignerons en frappant ſur leur mâtre pour ſe donner quelque ſignal. *Marræ tinnitus.* Paſquier dit que ce mot vient du bruit que font les Payſans, quand ils font *tinta* ſur leur mâtre, pour avertir ceux qui ſont eloignés de quitter leur beſogne, & que midi eſt ſonné; car en quelques lieux, & ſur-tout à Montpellier, ils quittent à midi. Il dit auſſi, que Jean Duc de Berri fit un Règlement ſur le travail des Vignerons & Payſans, qu'il limita depuis ſix heures du matin juſqu'à ſix heures du ſoir. *Mârre* eſt un inſtrument de labour qui avoit le même nom chez les Latins. *Tintamârre* ſignifie *tinte ea mârre.* On dit encore en pluſieurs lieux, *mârrer* les vignes, pour dire, les labourer. Voyez Paſquier, Recherches de France, L. VIII. C. 52.

TINTAMÂRRE, ſignifie auſſi toute ſorte de grand bruit, etiene, tumulte. *Strepitus, clamor, convicium.* On a oui un grand *tintamârre* en cette maiſon, le mari battoit ſa femme. Il y a eu une querelle ou une ſedition dans ce quartier, qui a fait un grand *tintamârre.* Vous faites bien du *tintamârre* pour une bagatelle. Vous vous êtes bien gendarmee de ma déclaration d'amour; & votre vertu e fait bien du *tintamârre.* Le CHEV. D'H. Ils entendoient la nuit un horrible *tintamârre*; ils ſe ſentoient tirer de leurs lits, & frepper durant leur ſommeil, ſans voir néanmoins perſonne. BOUHOURS. Une chanſon ſur un air de trompette, dit:

Vous avez beau faire, fanfâre, fanfâre, fanfâre,
Trompettes, trompettes & tambours,
J'abhorre votre tintamârre, *tintin*, tintamârre!
Il ne parle que d'abréger le cours
De nos pauvres jours,
Vous avez beau faire, &c.

TINTAMÂRRER. Faire du tintamârre, du bruit à quelqu'un, lui fatiguer inceſſamment les oreilles, lui rompre le tête, l'embarraſſer. Vous me *tintamârrez* inceſſamment les oreilles. Je ſuis las d'être ainſi *tintamârré* tous les jours. Cet homme me *tintamârre* ſans miſéricorde par l'ennuyeux récit de ſes procès, de ſes bonnes fortunes, de ſon jeu, de ſes maux. J'ai la cervelle *tintamarrée* par ce fâcheux, cet importun. Il eſt bas.

TINTEMENT. ſ. m. Action de la cloche qui tinte. *Tinnitus.*

On appelle auſſi *tintement d'oreille*, one maladie aſſez fréquente de l'oreille, qui conſiſte dans la perception d'un bruit qui n'eſt pas, ou du moins qui n'eſt pas extérieur. *Aurium tinnitus.* Cette perception eſt cauſee par le battement de quelque artère qui eſt dans l'oreille, par l'inflammation & l'abcès de la caiſſe & du labyrinthe, par des corps etrangers, par les commotions du crâne, par des coups reçus à l'oreille, & qui ont ébranlé l'otgane immédiat de l'ouïe. Le mouvement extraordinaire & dereglé des eſprits animaux cauſe auſſi le *tintement*, comme il arrive dans le délire, dans la phrénéſie, dans le vertige. Un des ſignes diagnoſtiques de la peſte, eſt le *tintement* d'oreille. ☞ Il paſſoit chez les Payens pour être de mauvais augure. Le ſeul mauvais augure qu'il nous donne lorſqu'il eſt continu, c'eſt qu'il y a en nous quelque cauſe de maladie. Car ce *tintement* eſt occaſionne, ou par quelque mouvement dérèglé des eſprits animaux, ou par le battement extraordinaire de quelque artère qui eſt dans l'oreille.

☞ TINTENAQUE. ſ. m. Eſpèce de cuivre qu'on tire de la Chine; c'eſt le meilleur de tous les cuivres qoe produiſent les mines de ce vaſte Empire; auſſi ne s'en epporte-t-il guère en Europe, les Hollandois qui en ſont le plus grand commerce, le réſervant tout pour leur négoce d'Orient, où ils l'échangent contre les plus riches marchandiſes. Quelques-uns croient que c'eſt ce cuivre qui entre dans la compoſition du fameux tombac.

TINTER. v. act. Sonner une cloche ſans la mettre en branle, ne la laiſſer frapper que d'un côté & lentement. *Æs Campanum quatere, ferire.* Après qu'on a ſonné le ſermon quelque temps en branle, on le *tinte* pour evertir qu'on le ve commencer. On *tinte* auſſi pour les Meſſes baſſes.

Ce mot vient de *tintinnire* & de *tintinnabulum.*

TINTER, ſe dit auſſi pour exprimer un battement d'oreille, qui fait croire qu'on entend un bruit pareil à une cloche qui *tinte*. *Auris tinnitus*. L'oreille *tinte* par quelque venteſité enfermée dans l'oreille.

TINTER, ſe dit auſſi figurément en Morale, pour dire, Avertir, faire quelque ſigne. *Tinnitu ſignum dare, edere.* Ce maître a de bons valets, il n'a qu'à *tinter*, il eſt auſſitôt ſervi. Mabourſe eſt à votre ſervice; ſi vous avez beſoin d'argent, vous n'avez qu'à *tinter*.

TINTÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Tintinnitus, tinnitus.*

TINTIN. ſ. m. Mot imagioé pour exprimer le bruit que ſont des verres, quand on les choque les uns contre les autres. *Urceorum tinnitus.* Le *tintin* des verres eſt agréable, quand on eſt en débauche. *Tintin* eſt auſſi imaginé, dit Paſquier, *Rech. L. VIII. C. 6.* pour exprimer des cloches, quand elles ſonnent à petit bruit, c'eſt-à dire, quand elles tintent.

TINTO. Voyez TRAITA.

TINTO. Rio *Tento* del Azige. *Tintus*, anciennement *Iberus*, *Urium*. Rivière de l'Andalouſie en Eſpagne. Elle coule au couchant du Guadalquivir, baigne Niebla, & ſe déchargе dans le golfe de Cadie, à Geives. MATY.

TINTOUIN. ſ. m. Battement d'oreille; bruit ſourd qu'on s'imagine entendre. *Tinnitus aurium.* ☞ Ils furent ſalués du canon de ſi près, qu'ils en eurent tout le *tintouin* dans les oreilles plus de demi heure après. PELISSON.

Ce mot vient de *tintin*, qui repréſente le ſon des cloches, qui a été formé de *tintinnabulum*, mot Latin ſignifiant *cloche*. Nicot a trop bien expliqué les ſens & les étymologies de ce mot, pour ne pas rapporter ici ce qu'il en a écrit. *Tintouin* eſt, dit-il, un nom imité du chiflement qui ſe fait aux ventricules du cerveau, & corniſſant par les oreilles, & vient de *tinter*; auſſi les Latins appellent tel *tintouin*; *tinnitus aurium*, tintement d'oreilles. Et parce que tel *tintouin* empêche le repos de la perſonne, on l'uſurpe auſſi par métaphore pour ſouci rongeant, travail d'eſprit & fatigation de l'entendement. *Cura coquens, animumque verſans ac malè habens.* Selon ce, on dit, il a bien des *tintouins* en la tête, *Gravibus curis divexatur.* Cela lui a mis un grief *tintouin* en la tête. *Gravis ex eo cura eum inceſſit.* Liv. L. 23. Ou bien on le peut tirer de ce mot *tintinnum*, qui ſe lit au XXVe. Titre de la Loi Salique, qui eſt un vieux mot François latiniſé, ſignifiant la clochette ou ſonnette qu'on pend au cou des chevaux & aumailles lâchées en pâture, pour aiſément les retrouver, laquelle en paiſſant ſont-ils ſonner ſans ceſſe, & à ce donne couleur ce que l'Italien dit, *Avere martello in teſta, Angi & divexari gravi curâ*, &, *Dar martello à alcuni, Male aliquem urere.* Tércut. Et ce que nous diſons, il a un réveil-matin, pour dire, il a cuiſant ſouci, qui lui ôte le long ſommeil & repos, comme ſi par dire, il a un *tintouin* à la tête, on diſoit, il a une ſonnette d'un angoiſſeux penſement, qui ſe ramentoit ſans ceſſe. *Illiuſque gravis ſollicitudo tintinnat*; & Catulle a dit: *Auris tintinnat tintinnabulum*; l'Italien dit, *tinnino*; pour le ſon de telle petite ſonnette. *Tintinaculum.*

TINTOUIN, ſe dit auſſi figurément & baſſement, d'une inquiétude d'eſprit. *Torſio, ſollicitatio.* La nouvelle de cette banqueroute donne bien du *tintouin* à ceux qui y ſont intéreſſés.

☞ TINZULIN. ſ. m. Ville d'Afrique dans la province de Darha, ſur la rivière de ce nom, à dix lieues de Taragale, du côté du Septentrion.

T I P.

TIPÉRARY, TIPPÉRARY. ſubſt. Nom propre d'une contrée de la Momonie, en Irlande. *Tiperarienſis Comitatus.* Elle a au couchant le Comté de Waterford, & au midi ceux de Korke, & de Limmérick; le Shannon la ſépare de la Connacie au couchant; & la Lagénie le borne au nord. Ce Comté peut avoir vingt lieues de longueur, & douze de largeur moyenne. Sa partie ſeptentrionale, qui comprend le Duché d'Ormond, eſt mal peuplée, & peu fertile; la méridionale l'eſt beaucoup davantage. Ses lieux principaux ſont Caſnel qui paſſe pour la capitale, *Tipérary*, qui donne le nom au Comté, Carrick, Clonmel, Fethard & Emelez. On nomme quelquefois ce pays le Comté de Sainte-Croix. MATY.

TIPHAINE. ſ. f. Vieux mot. La *Tiphaine*; c'eſt ainſi que de *Théophania* on appelloit autrefois en France la fête de l'Épiphanie. CHASTELAIN. Théophanie eſt un mot Grec qui ſignifie *Apparition de Dieu, manifeſtation de Dieu*, de θεὸς, Dieu, & φαίνω, *je paroîs.* Le jour de la *Tiphaine*, ou Théophanie, que nous nommons aujourd'hui l'Épiphanie, eſt la fête des Rois, jour auquel Jeſus-Chriſt ſe manifeſta aux Gentils.

On a dit auſſi *Teffaigne*, & *Tifaine*, ou mois de Janvier après la *Tiphanie*. ALAIN CHARTIER. Du Cheſne remarque très-bien ſur ce mot, à la page 843, que d'Epipbanie, on a fait *Tiphaine*. DE LAURIERE. La remarque eſt fauſſe; c'eſt de *Théophanie*, qu'on a fait *Tiphaine*, comme M. de Laurière l'a vû lui-même. Voyez encore BOREL.

Ce mot vient donc de θεὸς, Dieu, & φαίνω, *je manifeſte*, & ſignifie la *Manifeſtation de Dieu.* On l'a donné à la fête de l'Epiphanie, parce que c'eſt en ce jour que Jéſus-Chriſt ſe manifeſta aux Gentils, & non point, comme dit Iſidore, parce que l'étoile apparut. D'autres diſent que c'eſt parce qu'en ce jour on célébroit la fête du Baptême de Jeſus Chriſt, où il fut manifeſté par la voix du Père qui ſe fit entendre, & par le Saint Eſprit qui deſcendit ſur lui en forme de colombe. Enfin d'autres prétendent que c'eſt à la Nativité qu'on donna ce nom dans l'Égliſe Grèque où on la célébroit le 6e Janvier; qu'enſuite au IVe. ſiècle cette Égliſe ayant pris l'uſage de celle de Rome de célébrer la Nativité le 25e Decembre, comme S. Jean Chryſoſtôme le marque dans une Homélie, le nom de *Théophanie* reſta au 6e de Janvier.

☞ Le P. Petau dans ſes Notes ſur S. Epiphane, dit que Théophile d'Alexandrie enſeigne qu'il étoit défendu de jeûner les Dimanches; cependant que quand la *Théophanie*, qui étoit un jour de jeûne, tomboit le Dimanche, il falloit jeûner. Si ce mot répondoit à la fête de la Nativité, comme quelques uns le prétendent, notre pratique auroit bien changé, puiſqu'aujourd'hui, bien loin de jeûner le jour de la Nativité, lorſqu'elle arrive le Dimanche, au contraire lorſqu'elle arrive un Vendredi ou un ſamedi, qui ſont des jours d'abſtinence, on s'en diſpenſe, & l'on mange gras.

TIPHER. v. act. Vieux mot. Voyez TIFFER.

TIPHON, ou SIPHON. ſ. m. Terme de Marine. Orage dans lequel l'eau de la mer s'élève en manière de colonne à la hauteur de cent braſſes, & tournoie ſpiralement par la largeur de quinze ou vingt pieds de diamètre, comme ſi c'étoit par un ſiphon ou une vis d'Archimède. On ne voit d'abord paroître en mer qu'une petite nuée de la groſſeur à peu près du poing. Elle vient du côté du ſud au cap de Bonne Eſpérance, aux côtes de Barbarie, & aux plages orientales de l'Amérique. Les Mariniers l'appellent Dragon ou grain de vent; les Levantins, *Tiphon* ou *Siphon*; & ceux qui navigent à l'Amérique, Puchot. On l'appelle encore Pompes de mer. Du temps de Pline les matelots verſoient du vinaigre, pour appaiſer ce tourbillon quand il approchoit; préſentement ils croient le repouſſer en ferraillant, & en eſcrimant ſur le tillac avec grand bruit. AUAIN, *Typho*, *Sipho.*

TIPRA, TIPOURA. ſ. f. Nom propre d'une ville de l'Inde delà le Gange. *Tipra*, *Tipoura.* Elle eſt ſur la rivière de Coſmin, vers les États du Mogol & le Royaume d'Arracan, & elle eſt capitale d'un Royaume, qui dépendoit autrefois du Roi de Pégu.

☞ TIPULE. ſ. f. Eſpèce de mouche aquatique qui reſſemble à une araignée. *Tipula.* Elle a ſix pieds ou ſix jambes longues qu'elle étend ſur l'eau, où elle marche ſans enfoncer. Son corps eſt de figure ovale, de couleur blanchâtre, ſes ailes ſont argentées. Ses yeux ſont noirs, ſa queue eſt pointue. Cette mouche appliquée extérieurement eſt réſolutive. Ces mouches, dit M. de Réaumur, reſſemblent aſſez aux couſins par la forme du corps; mais elles ſont moins nuiſibles; parce qu'elles n'ont point de trompes. Lorſqu'on dit abſolument les *Tipulles*, ce mot eſt ſubſtantif; mais quand on dit les mouches *Tipulles*, il ſemble devenir adjectif. Voyez M. de Réaumur, 5e vol. de ſes Mém. pour ſervir à l'hiſtoire des Inſectes.

TIQ.

TIQUE. ſ. m. C'eſt un inſecte noir qui s'engendre dans la chair, qui ronge les oreilles d'un chien, d'un bœuf, & d'autres animaux. *Ricinus.* Les *tiques* dont parle Aldrovandus, ſont des eſpèces de gros pous dont les vaches & les chiens ſont ordinairement attaqués. Voyez TIC.

TIQUER. v. n. qui ſe dit du cheval qui a le tic. *Dentibus inniti præſepi.*

☞ TIQUET. ſ. m. NICOT. Voyez auſſi le petit Dictionnaire Univerſel Latin & François, connu ſous le nom de Boudot, au mot *Ricinus.*

On dit auſſi & plus communément, *Tique*, ſ. f. que Richelet, qui écrit *Ticque*, explique ainſi. C'eſt un petit inſecte noirâtre qui ne jette aucun excrément, qui au fort de l'été nait parmi les troupeaux dans les forêts, & qui quelquefois s'engendre dans la chair, & erève lorſqu'il s'eſt bien rempli de ſang. On compte dans la LXXXIII. des cent Nouvelles nouvelles, intitulée *Le Carme glouton*, que ce maître Moine après avoir bien rempli ſa panſe, étoit plus tond qu'un *tiquet*. Quelques-uns l'appellent *Louvette*. Voyez ce dernier mot dans le Dict. Fr. Lat. in-4°. Paris 1618. ou pluſtôt dans Nicot, d'où il a été tiré. Cet Inſecte eſt auſſi appellé *Tic*; mais *Tique*, du genre féminin, eſt plus uſité.

TIQUETÉ, EE. adj. m. & f. Marqueté, tacheté, marqué, taché de pluſieurs petites taches ou marques. *Diſtinctus, ſignatus.* La Quintinie écrit toujours *tiquete*, & non pas *tiché*. Le colorís de la poire appellée leſchaſſerie, ſur l'arbre eſt verdâtre, *tiqueté*. *La Quint. P. III. p.* 292.

TIQUEUR. ſ. m. Cheval qui a le tic. *Equus qui dentibus innititur præſepi.* Un cheval *tiqueur* ſe remplit de vents.

TIQUMIT. ſ. m. Terme de Calendrier. Nom du quatrième mois des Abyſſins, ſelon Mégiſer. Il repond au mois d'Avril. *Fabricius, Menolog.* §. GEV.

TIR.

TIR. ſ. m. Terme de guerre. La ligne ſuivant laquelle on tire un canon, un mouſquet. *Linea exploſionis.* Le flanc fichant a cet avantage ſur le flanc raſant, que ſes *tirs* ſont droits, & font plus d'effet que les obliques. Les Canoniers diſent qu'ils ont fait un *tir* excellent, pour dire un excellent coup. *Continens.*

TIR, ou *Ter*, ou *Thir.* ſ. m. Terme de Calendrier. *Tir*, *Thir.* C'eſt le nom du cinquiéme mois des Ethiopiens. Il répond au mois de Janvier. Voyez le Calendrier de ces peuples publié par Ludolf dans ſon Hiſtoire Éthiopique, p. 329. KIRKER *Prodrom. Copic.* & le P. Riccioli, dans ſa Chronologie réformée, p. 33. & 51.

TIRADE. ſ. f. Terme de Joueur d'inſtrument à cordes. C'eſt la liaiſon d'une lettre avec une, ou pluſieurs autres, qu'il ne faut que battre ou pincer une fois, & tirer les autres lettres de la main gauche. *Ductum vel tractum continuare.* Faire une *tirade.*

Les Italiens appellent une *tirada* en général, toutes ces ſuites de pluſieurs notes de même figure ou valeur, qui ſe ſuivent par degrés conjoints, tant en montant qu'en deſcendant; ainſi ils diſent des *tirades* de ſemi-minimes, ou demi-minimes, une *tirade* de notes liées, ou ſyncopées; mais ce terme ſe prend plus particulièrement pour une ſuite de pluſieurs croches ou doubles croches, qui ſe fait, 1°, par degrés coojoints; 2°, tant en montant qu'en deſcendant; 3°, devant la première deſquelles il y a preſque toujours un demi-ſoupir, ou un quart de ſoupir; 4°, qui ſe termine ordinairement par une note de plus grande valeur. On en diſtingue de quatre ſortes: 1°, la *demi-tirade* que les Italiens appellent *Tirata mezza.* Elle eſt compoſée au plus de trois ou quatre demi-croches qui vont gagner une note qui eſt une 4e ou une 5e au-deſſus, ou au-deſſous de la première; 2°, la *tirade* défectueuſe, qui eſt celle dont les notes paſſent à la vérité la 5e, mais ne vont pas juſqu'à l'octave; 3°, la *tirade* parfaite, ainſi appellée, parce qu'elle eſt proprement la véritable *tirade.* Elle ſe fait lorſque depuis la première note juſqu'à la dernière on parcourt tous les degrés de l'octave; 4°, la *tirade* augmentée, ou excédente qui eſt lorſqu'on paſſe les bornes de l'octave pour aller à une 3e, une 4e, ou même une 5e au-deſſus ou deſſous de l'octave. Il y en a qui nomment autrement les *tirades*, des roulades, ou des roulemens, mais barbarement & fort improprement. BROSSARD.

TIRADE, ſe dit auſſi d'une longue ſuite de paroles. On le dit particulièrement des beaux endroits de quelque compoſition. *Verborum ductus.* Il y a dans cette Tragédie de belles *tirades* de vingt ou trente vers. Dans ce diſcours il y a une *tirade* d'éloquence qui dure trois pages; le reſte eſt médiocre.

On dit adverbialement; Tout d'une *tirade*; pour dire, tout d'une ſuite, ſans s'arrêter. *Uno continuato tractu.* Il nous a dit une centaine de vers tout d'une *tirade.*

TIRAGE. ſ. m. L'action de tirer. Il y a ſur les ports des chevaux deſtinés & tout prêts pour le *tirage* des bateaux. *Helciatus.* Il a tant couté pour le *tirage* de ce train de bois flotté. Ce qui coute le plus en une Imprimerie, c'eſt le *tirage* des planches. *Subductio.*

☞ TIRAGE. C'eſt l'action de tirer au ſort pour la Milice.

☞ TIRAGE. ſ. m. C'eſt l'action de faire paſſer l'or ou de l'argent par la filière.

☞ TIRAGE. C'eſt encore ce que d'autres appellent trait, c. à d. l'eſpace qui doit reſter libre ſur le bord des rivières pour le paſſage des chevaux qui tirent les bateaux.

TIRAILLEMENT. ſ. m. L'action de tirailler, ébranlement, ſecouſſe, agitation, la ſenſation qui ſe fait quand quelque partie du corps eſt tiraillée, ou tirée. *Tractio, retractio.* Toutes les fois que le ventricule ſera fort tendu par des vents, le net ſou plexus cardiaque qu'il a à ſon orifice, doit ſouffrir une contraction, qui ſe continuant juſqu'au cœur, y ſera un *tiraillement*, qui ſelon qu'il ſera plus léger ou plus violent, ſera tantôt une ſimple intermittence de pouls, & tantôt une véritable palpitation de cœur. MEMOIRES DE TRÉVOUX.

☞ TIRAILLEMENT. ſ. m. L'action de tirer. Ebranlement, ſecouſſe, agitation. Il y a ſur toute la toile de l'araignée pluſieurs fils qui viennent rayonner de toute part au centre où elle ſe retire, & où elle attend. Le *tiraillement* d'un de ces fils retentit juſqu'à elle: elle eſt avertie qu'il y a du gibier, & elle eſt auſſi tôt deſſus. *Spectacle de la nature, tom.* t. 2e *édit. p.* 105.

TIRAILLER. v. act. & fréquentatif. Tirer deçà & delà. *Diſtrahere, in varia trahere.* Les écoliers ſe déchirent tous leurs habits à force de ſe *tirailler.* Il vaut mieux ſuivre un Sergent dans la priſon, que de ſe laiſſer *tirailler* & houſpiller.

☞ TIRAILLER. Il ſe dit figurément pour marquer ſeulement une importunité fréquente. Il s'eſt bien fait *tirailler* pour conſentir à ce qu'on vouloit de lui.

Il eſt auſſi neutre, & ſignifie, Tirer d'une arme à feu, mal & ſouvent. Il y a longtemps qu'ils ne font que *tirailler.* Il eſt du ſtyle familier. ACAD. FR.

☞ TIRAILLER. v. n. Terme de Banquier: C'eſt tirer continuellement des Lettres de Change ſur quelqu'un. Ce mot n'a lieu que lorſque l'on parle de quelqu'un qui tire trop ſouvent, & qui ne le fait que ſur le crédit que l'on veut bien lui donner. On dit, Un tel ne fait que *tirailler.*

☞ TIRAILLEUR. ſ. m. Celui qui tiraille. Il ne ſe dit que des Chaſſeurs qui tirent mal, ou des Soldats qui tirent en déſordre.

TIRAN. TIRANNISER. Voyez TYRAN. TYRANNISER.

☞ TIRANCE. ſ. f. Pieux de *tirance*, Pieux inventés pour trainer des cordages ſur le fond de la mer. Ces Pieux ſont armés à leur extrémité de deux pointes, entre leſquelles eſt un rouleau tournant ſur ſon eſſieu, & portent à leur tête une poulie de retour. *Hiſt. de l'Acad. des Sciences* 1742. *p.* 136.

TIRANO. ſ. m. Nom propre d'une ville des Griſons, ſituée ſur l'Adda où elle a un port, à dix lieues de Chiaverine, vers le levant. *Tiranum. Tirano* eſt capitale d'un des trois Quartiers de la Valteline. MATY.

TIRANT, ANTE. adj. Qui tire. *Trahens.* Les chevaux *tirant* ce bateau, ce carroſſe, ſont crevés pour avoir trop fatigué.

On le dit auſſi au figuré. Ce Procureur eſt fort *tirant*, il faut

faut qu'on lui donne de l'argent à tout moment. *Emunctor argenti.*

TIRANT. ſ. m. Qui ſe dit des cordons qui ſervent à tirer. On ne le dit guère que des *tirans* de bottes, ou des *tirans* d'une bourſe, qui ſervent à l'ouvrir, ou à la fermer. *Funiculus ductilis, lorum ductile.*

On appelle auſſi *tirant*, un bouton qui tient attachée la queue d'un violon, d'une baſſe, &c. au corps de l'inſtrument. *Strictorius globulus.*

☞ TIRANT. Se dit encore, de certain rendon de couleur jaunâtre, qui ſe trouve dans la viande de boucherie. ACAD. FR.

TIRANT, eſt auſſi la pièce de bois qui eſt la principale d'une ferme de charpente, qui ſert à la fermer ou à la tenir en état; car elle aboutit des deux côtés aux jambes de force, dans leſquelles elle eſt enclavée, & elle eſt quelquefois ſoutenue au milieu par le poinçon. On l'appelle auſſi *entrait*, *Tranſtra*. *Tirant* eſt une poutre ou pièce de bois qui traverſe d'une muraille à une autre, & ſur laquelle ſont poſées les forces, qu'elles empêchent de s'écarter. La pièce de bois, qui poſe toute droite au milieu, & au-deſſus du *tirant*, ſe nomme poinçon. FÉLIBIEN. L'on nomme auſſi quelquefois *tirant*, les entrais. ID. Un *tirant* eſt une longue pièce de bois de toute la largeur d'un lieu, qui arrêtée dans ſes extrémités par des ancres, ſert ſous une ferme de comble, pour empêcher l'écartement, auſſi-bien que celui des murs qui la portent. Il y a de ces *tirans* dans les vieilles Egliſes, qui ſont chamfrainés à huit pans, & qui ſont aſſemblés avec le même entrait du comble par une éguille ou un poinçon. *Tranſtrum*, ſelon Vitruve. DAVILER. Du Cange dit que dans la baſſe Latinité on appelle ces pièces *tiranni.*

TIRANT, ſe dit auſſi d'une pièce de fer qui tient une barre de fer, qu'on appelle ancre, & qui eſt attachée ſur une poutre, ou ſcellée contre la muraille de quelque maiſon. *Trabis ac muri retinaculum ferreum.* Sceller le *tirant* dans un mur. Le *tirant* de fer eſt une groſſe & longue barre de fer, avec un œil ou trou au bout, dans lequel paſſe une ancre, laquelle ſert pour empêcher l'écartement d'une voute, & pour retenir un mur, ou une ſouche de cheminée, &c. *Catena*, ſelon Vitruve. DAVILER.

TIRANT, eſt auſſi le nom qu'on donne aux cordons qui ſont des deux côtés de la quaiſſe d'un tambour, qui ſervent à en bander ou licher les peaux. *Strictionis nodus.*

TIRANT, ſe dit auſſi d'un petit morceau de parchemin long, qu'on mouille, & qu'on tortille pour faire des manières de petits cordons, qui ſervent à attacher les papiers chez les Procureurs, les Notaires, &c. *Pergamena ligula.*

TIRANT, en termes de Marine, eſt la quantité des pieds d'eau qui ſont néceſſaires pour mettre un navire à flot. *Aquæ altitudo, profunditas.* Le *tirant* de l'Amiral étoit de tant de pieds d'eau. Le *tirant* de l'eau de ces deux vaiſſeaux n'eſt pas égal. Le *tirant* de l'eau d'un vaiſſeau ſe meſure à l'avant & à l'arrière, à prendre par le deſſous de la quille. AUBIN.

TIRANT. Voyez TIRE-AUX-DENTS.

TIRASSE. ſ. f. Grand filet de Chaſſeur qu'on traîne par la campagne, qui ſert à prendre du menu gibier, comme cailles, perdrix, &c. *Rete venatorium ductile.*

☞ TIRASSER. v. act. Chaſſer à la tiraſſe, prendre à la tiraſſe. Ils font alléz *tiraſſer* des cailles, *tiraſſer* des alouettes. Il ſe dit auſſi abſolument, Ils s'amuſent à *tiraſſer*. Il s'emploie encore au neutre. *Tiraſſer* aux cailles, *tiraſſer* aux alouettes. ACAD. FR.

TIRE. ſ. f. Traite de chemin faite ſans ſe repoſer. *Iter uno & continuato ductu confectum.* Il a fait quatre poſtes tout d'une *tire*, ſans changer de chevaux. Voler à *tire* d'aile. On dit auſſi, dans le ſtyle bas, ou comique, qu'un Auteur a compoſé un Ouvrage tout d'une *tire*, qu'il y travaille continuellement, qu'un écolier a récité mille vers tout d'une *tire*, ſans s'arrêter.

Je ne penſois pas en tant dire
Sur le champ & tout d'une tire. SAR.

TIRE, en termes de Blaſon, ſe dit des traits ou rangées de vair dont on ſe ſert pour diſtinguer le beffroi, le vair & le menu vair. *Duſtus.* Le beffroi eſt compoſé de trois *tires*, le vair de quatre, & le menu vair de ſix. Quand un chef ou une faſce ſont vairés, il faut ſpécifier de combien de *tires* ou de rangs.

TIRE, en terme de Marine, ſe dit pour marquer la force qu'a le vent, lorſqu'un vaiſſeau eſt à l'ancre, de faire roidir & travailler ſon cable. AUBIN.

TIRE, en terme de Menuiſerie, ſe dit pour Sergent. Voyez ce mot.

☞ TIRE. Terme en uſage dans le commerce des toiles. On appelle une *tire* de ſix coupons de baptiſte, ſix coupons de cette eſpèce de toile attachés l'un à l'autre, enſorte qu'ils compoſent comme une pièce entière.

TIRE, s'eſt dit autrefois en vers pour ton ire, ta colère. *Ira tua.*

Je ne crains pas foudre tant,
Com craint t'ire de ton content. BOREL.

TIRE-AUX-DENTS, ou TIRANT. ſ. m. Se dit des cartilages qui ſe trouvent dans les viandes cuites, de ce qu'on donne aux chiens & aux chats, parce qu'ils font durs & coupachés, & qu'on les tire par filets avec un peu d'effort. *Carnis coctæ cartilagines.*

TIRE-BALE. ſ. m. Inſtrument de Chirurgie fait en manière de villebrequin avec une pointe en vis, dont on ſe ſert à percer une balle demeurée dans le corps d'un homme, quand elle eſt appuyée contre une partie ſolide, & à la tirer enſuite. *Strombulus.* Il y a des *tire-balles* de pluſieurs eſpèces; le premier eſt un dilatoire qui ſert à deux fins, qui ſont, 1°, de dilater, & d'élargir la plaie, tant pour voir ce qui eſt au fond, que pour donner lieu à quelque autre inſtrument de prendre & de faire ſortir le corps étranger, avec plus de facilité; 2°, de ſervir lui-même de *tire-balle*; car il la peut prendre, la ſerrer, & la conduire dehors ſans le ſecours d'aucun autre inſtrument: avec cette différence qu'aux autres *tire-balles*, il faut ſerrer les deux branches qui ſont hors de la plaie, & qu'à celui-ci il faut les écarter. DIONIS.

Le ſecond eſt un *tire balle* à cuillière, ainſi appellé, parce qu'il en a la figure. Cet inſtrument a un manche afin de le tenir avec plus de fermeté; il eſt long pour aller juſqu'au corps étranger, & ayant fait entrer la balle dans ſa cavité, qui eſt un peu recourbée, on la conduit dehors, en lui faiſant faire ce chemin ſans trop ſe preſſer. ID.

Le troiſième eſt le *tire-balle* à anneau, qui a ce nom, parce que le bout qui va chercher la balle, eſt rond & fait comme un anneau: c'eſt lui qui embraſſe la balle, & qui quand on la retire, l'amene dehors avec la même facilité qu'elle y eſt entrée. ID.

Le quatrième eſt un *tire-balle* à crocher mouſſe, qui ayant acerochè la balle, la conduit dehors; il eſt long pour aller juſqu'à la balle, & emmanché pour s'en ſervir avec plus de commodité. ID.

Le cinquième eſt un *tire-balle* à crocher fendu, dont les pointes ſont mouſſes pour ne point bleſſer de parties; il peut ſervir pour tirer & accrocher les morceaux de la chemiſe, ou de vêtement que les balles font preſque toujours entrer avec elles juſqu'au fond des plaies. ID.

Sculter donne auſſi dans ſa XVe Planche, fig. XII. XIII. & XIV. la figure d'un *tire - balle* à cuillier, mais compoſé de deux parties, ſavoir, d'une canule, & d'un ſtilet ſolide, qui ſe termine par un de ſes bouts en deux cuilliers dont les bords ſont tranchans, pour mieux recevoir la balle. L'autre bout a un nœud & un manche, & ce *tire-balle*, dit-il, fait le même effet que celui d'Alfonſe.

Le *tire-balle* appellé Alfonſin, ou l'inſtrument d'Alfonſin du nom de ſon Auteur Alphonſe Ferrier Médecin de Naples, conſiſte en une verge de fer longue de dix-huit pouces ou environ, qui ſe partage, après avoir laiſſé un bout de cinq à ſix pouces pour ſervir de manche, en trois branches qui ſe peuvent rejoindre par le moyen d'un anneau coulant, en le pouſſant en avant, & qui s'ouvrent en retirant le même anneau; la partie intérieure de ces branches eſt cave & garnie de dents qui regardent vers la baſe, pour mieux ſaiſir les balles, & leur face externe eſt polie pour ne point bleſſer les chairs. On peut le faire plus long ou plus court, ſuivant la profondeur

deur de la plaie. Sa groſſeur eſt celle d'une balle d'Arquebuſe. TRAU. DE SEULTET.

☞ TIREBORD. ſ. m. Terme de Marine. Sorte de grand tirefond, dont on ſe ſert pour tirer le bordage d'un vaiſſeau quand il eſt enfoncé.

TIRE-BOTTE. ſ. m. C'eſt un petit bâton ou oſſelet qui ſert à chauſſer des bottes. *Officula ocrearum tractoria.* Au contraire on ſe ſert d'une petite planche élevée d'un côté, qui a une entaille proportionnée au talon d'une botte, pour ſe débotter tout ſeul, qu'on appelle auſſi *tire-botte.*

☞ TIRE-BOTTE. ſ. m. On appelle auſſi *Tire-botte*, de gros galons de fil, dont les Tapiſſiers ſe ſervent pour border les étoffes qu'ils emploient en meubles. ACAD. FR.

☞ TIRE-BOUCHON. ſ. m. Sorte de vis de fer ou d'acier, qui tient à un anneau, & dont on ſe ſert pour tirer les bouchons des bouteilles. La manière dont on bouche maintenant les bouteilles, fait aſſez connoître la néceſſité d'avoir des *Tirebouchons* : auſſi tous les Anglois en ſont très-bien pourvûs, & en ont de fort propres & de très bien travaillés. LABAR.

TIRE-BOUCLER. ſ. m. Il y a des lieux où les Charpentiers appellent auſſi ces outils, qui leur ſervent pour dégauchir le dedans des mortaiſes. FELIBIEN.

TIRE BOURRE. ſ. m. Eſt un inſtrument qui ſert à décharger une arme à feu ſans la tirer. *Strombulcus.* Il eſt fait d'un fil d'archal pointu, ou d'une autre eſpèce de fer tortillé en forme de vis, qu'on attache au bout d'une baguette. Sur la mer on appelle *tire-foin*, un ſemblable inſtrument gros à proportion, qui ſert à décharger le canon.

TIRE-BOUTON. ſ. m. Eſt un outil de Tailleur ayant un crochet au bout, qui lui ſert à bouronner les habits la première fois qu'on les met. *Uncus globulorum in oſcilla infertorius.*

TIRE-CLOU. ſ. m. Eſt un outil de Couvreur qui ſert à arracher des clous. *Malleus biſidus.* Il eſt de fer, plat, & dentelé des deux côtés en forme de cremaillère; le manche eſt coudé quarrément en deſſus. Les Couvreurs s'en ſervent lorſqu'ils travaillent des toits couverts d'ardoiſes pour arracher les cloux : car paſſant cet outil entre deux ardoiſes, ſes dents prennent & accrochent les clous, & en frappant du marteau ſur le manche du *tire-clou*, les Couvreurs attirent les cloux à eux.

TIRE D'AILE. ſ. m. Ce mot ſe dit en parlant d'oiſeaux, & ſignifie le battement d'ailes prompt & vigoureux que fait un oiſeau quand il vole vite. *Unus & idem ductus alarum, vel continuus alarum tractus.* La corneille en deux *tire-d'ailes* eſt au-deſſus des uiſeaux.

A TIRE-D'AILE. Sorte d'adverbe uſité dans la Fauconnerie. Voler *à tire d'aile*, pour dire, Vigoureuſement *Uno alarum ductu, tractu, primove impetu.*

TIRE-FIENT. ſ. m. Terme d'Agriculture. Inſtrument de Laboureur, eſpèce de fourche propre à tirer du fumier, & dont les dents, qui ſont de fer, au lieu d'être emmanchées droites, ſont renverſées & courbées un peu : au bout d'en haut de ces deux dents eſt une douille dans laquelle on met un manche de trois pieds de longueur, & gros de trois pouces de tour. LIGER. En pluſieurs endroits les dents ſont beaucoup recourbées, en ſorte qu'elles ſont un angle obtus, ou une eſpèce de demi-lune avec la douille. *Urcinus, harpago ſtercoratius.*

Ce mot vient de *tirer*, & de fiente, qui ſignifie *fumier.*

TIRE-FOIN. ſ. m. C'eſt ainſi qu'on appelle ſur mer un inſtrument ſemblable à un tirebourre, gros à proportion, & qui ſert à décharger le canon. AUBIN. En Latin, *Strombulcus*, comme tirrebourre.

TIREFOND. ſ. m. Eſt un outil de Tonnelier, qui eſt fait en façon de cercle ou d'anneau de fer, qui a une pointe tournée en vis. Il ſert à élever la dernière douve du fond d'un tonneau pour la faire entrer dans le jable. Il ſert auſſi à batter les portes en dehors par le moyen d'un bâton qu'on paſſe à travers. Les *tire-fonds* ſont auſſi d'un grand uſage à l'armée pour les cavaliers qui veulent attacher leurs chevaux à quelque porte ou à quelque arbre qu'ils rencontrent. *Clavus in euſpide cochleatus.*

☞ TIRE-FOND. ſ. m. C'eſt auſſi un Inſtrument dont on ſe ſert pour enlever la pièce d'os ſcie par le trépan, lorſqu'elle ne tient plus guère.

TIRE-LAISSE. ſ. m. Terme de moquerie, dont on ſe ſert à l'égard de ceux qui croient faire quelque profit ou quelque butin, & qui ſont obligés de l'abandonner. On le dit auſſi d'un appas qu'on donne à de certaines gens pour les faire entrer en quelque affaire dont ils ne tireront aucun avantage. *Strophæ attractoriæ.*

TIRE-LAINE. ſ. m. Voyez TIREUR.

TIRE-LARIGOT. ſ. m. *Fiſtula.* Terme proverbial ; on dit de ceux qui boivent par excès ; qu'ils boivent à *tire-larigot. Bibere lautè opiparèque, compotare, perpotare.* Ce proverbe peut venir d'un des jeux de l'orgue qu'on appelle *larigot*, qui ſifle : & comme quelques-uns ont appellé *ſifler*, boire, on peut croire qu'ils ont fait alluſion à ce jeu qui ſifle beaucoup. Ménage en donne une autre étymologie. Il prétend que *larigot* eſt un vieux mot François qui ſignifioit une flute : ce qu'il prouve par ces vers de la cinquieme Eglogue de Ronſard :

Herbes qui bouſonnés, vertes ames ſacrées,
Si ſous mon larigot *reverdir je vous voi, &c.*

Fondé ſur cette ſignification du mot de *larigot*, il prétend que boire à *tire larigot* ne ſignifie boire à longs traits que parce qu'on buvoit dans de grands vertes faits en forme de flutes, & de là vient qu'on diſoit, & qu'on dit encore parmi le peuple, Fluter, pour dire, boire extrêmement. Ainſi, ajoute Menage, *A tire-larigot* ſignifie, *Trahendo vinum quod eſt in cyatho.* Il y en a d'autres qui croient que la véritable étymologie de ce mot eſt *larynx*, *laringos*, qui ſignifie *goſier*, & qu'ainſi, boire à *tire-larigot*, c'eſt boire à *tire-goſier.* Ceux de Rouen diſent qu'il vient de *la Rigaut*, qui eſt le nom d'une cloche de la grande Egliſe, qui fut donnée par Odo *Rigault Cordelier*, Archevêque de Rouen ; & qu'à cauſe que les Sonneurs qui la tirent, s'échauffent beaucoup, & ont beſoin de bien boire, on les a appellés des buveurs à *tire la Rigault.* Voyez *Dom Du Pleſſis, Deſcription Geogr. & Hiſt. de la Haut-Norm. tom. 2. p. 25.* Borel le derive du Languedocien *s'arrigoula*; c'eſt-à-dire, ſe ſouler, prendre tout ſon ſaoul de quelque choſe, d'où le mot a été tranſporté en ces pays-ci.

TIRE-LIGNE. ſ. m. Inſtrument de Géometre ou de Deſſinateur, qui ſert à tirer nettement des lignes, quand on trace un plan ou un deſſein. C'eſt une eſpèce de pointe d'acier ou de cuivre faite pour ſervir de plume. *Graphium.* Les compas à quatre pointes en ont une qu'on appelle auſſi *tire-ligne.*

TIRE-LIRE. ſ. f. Petit tronc portatif qui a une ouverture en haut, dans laquelle on fait paſſer la monnoie qu'on veut donner en aumône. Borel la définit une petite bougette de terre, ou autre matière, où on met l'argent par une fente. *Stipi cogendæ cippus portatilis.* Les enfans ont des *tire lires* pour mettre tout l'argent qu'on leur donne. Les enfans rouges, les enfans bleus alloient quêter dans les Egliſes avec des *tire-lires.*

Embourcer telle choſe, & mettre en tire lire.
JEAN DE MEHUN, *au Codicile.*

Ce mot vient de *tire-liard*, parce qu'il ſert à quêter & à enfermer de la menue monnoie.

☞ TIRELIRER. v. neut. C'eſt crier comme fait l'alouette. L'alouette *tirelire*, ou fait ſoo *tirelire.*

☞ TIRE-LISSES, qu'on appelle autrement Contre-lames. Ce ſont trois régles ou tringles de bois qui ſervent dans les métiers à gaze à baiſſer les liſſes après que les bricoteaux les ont levés.

☞ TIRE-MOELLE. ſ. m. Eſpèce de petit inſtrument d'argent, dont on ſe ſert à table pour tirer la moëlle d'un os. AC. FR.

☞ TIRE MONDE. Madame *Tire-monde.* Expreſſion baſſe & triviale, pour dire une Sage-femme.

TIRE-PIED. ſ. m. Courroie qui prend depuis le pied juſqu'au genou du Cordonnier, & qui lui ſert à tenir ferme le ſoulier qu'il coud. *Pedis eductor.*

On le dit auſſi d'une autre peau ou autre outil qui ſert à chauſſer un ſoulier. On l'appelle autrement *chauſſe-pied. Lora calceatoria.*

TIRE-

TIRE-PLOMB. ſ. m. Eſt un touet qui ſert aux Vitriers pour tirer & allonger le plomb. *Plumbi in caniculos incendi rotula.*

☞ TIRE-PLOYER. v. a. Dans pluſieurs Manufactures on dit *tire ployer*, pour dire décharger.

TIRE-POIL. ſ. m. Terme de Monnoie. Manière dont on s'eſt ſervi pour donner la couleur aux flaons d'or, & blanchir les flaons d'argent. *Ratio ſplendorem auro argentove conciliandi, tribuendi; Modus, quo ſic ut aurum vel argentum ſplendeant.* Le *tire-poil* conſiſtoit en ce que quand les flaons étoient aſſez recuits, on les jettoit, ſavoir les flaons d'or dans un grand vaiſſeau plein d'eau commune, où il y avoit huit onces d'eau forte pour chaque ſeau d'eau; & les flaons d'argent dans un autre grand vaiſſeau plein d'eau commune, où il n'y avoit que ſix onces d'eau forte par ſeau d'eau. On eppelloit cette manière *tire-poil*, parce qu'elle attiroit au dehors ce qu'il y avoit de plus vif dans les flaons; mais comme cele coutoit beaucoup plus que la manière dont on ſe ſert eujourd'hui, & que l'eau forte diminuoit le poids des flaons d'argent, on a ceſſé de s'en ſervir. BOIZARD.

TIRER. v. a. & quelquefois neut. Faire ſortir quelque choſe d'un lieu pour la faire paroître au jour, la produire. *Producere, educere.* Dieu a *tiré* le monde du néant. Le forme ſe *tire* de la puiſſance de la matière.

Au milieu du ſermon un homme de la ile du peuple s'epprocha de F. & *tirant* un gros crachat de ſon eſtomach, lui en couvrit le viſage. BOUH.

Ménage dit que ce mot vient de *tirare*, qui e été fait de *trare*, & celui-ci de *trahere.*

TIRER, ſignifie plus ordinairement, Donner du mouvement à quelque corps, en l'amenant de ſon côté. *Attrahere, trahere.* Les forçars *tirent* la rame pour faire avancer la galère. On dit auſſi, *Tirer* à la rame; mais en cette dernière phraſe, il eſt neutre. *Tirer* un vaiſſeau à bord. *Tirer* à part, à quartier. *Tirer* des muids de la cave. *Tirer* les bateaux avec des cordes. On dit auſſi d'une charrue mal attelée, qu'un *tire* en avant & l'autre en arrière. Les filoux *tirent* la laine, *tirent* le manteau, volent la nuit.

TIRER, ſignifie auſſi, Arracher, faire ſortir, mettre dehors. *Extrahere, emittere, educere.* Il s'eſt fait *tirer* ſes bas, ſes ſouliers, ſon pourpoint. *Tibialia, calceamenta, veſtes alicui detrahere.* Il e *tiré* de la marne, de la pierre, du ſable dans ſon béritage. *Tirer* de l'eau du puits avec une corde & une roue. Il eſt allé *tirer* un doigt de vin. On l'a *tiré* de priſon, on l'en a fait ſortir. On a *tiré* les ennemis de leur fort, ils ſont ſortis en campagne.

On dit auſſi, *Tirer* à quatre chevaux, pour dire, Écarteler. *Reum quadratim diſſecare, dilaniare, diſcindere. Tirer* un homme à la queſtion; pour dire, le ſerrer & l'étendre ſur le grand treteau. *Diſtendere.* On a *tiré* la vérité à force de tourmens. *Tirer* la langue d'un pied de long; pour dire, Languir, avoir grand beſoin de quelque choſe. Cette expreſſion eſt baſſe. On dit auſſi: Faire *tirer* la langue à quelqu'un d'un pied de long, pour dire, le faire languir dans l'attente de quelque aſſiſtance dont il a beſoin. ACAD. FR.

TIRER DE LONG, ſignifie, S'enfuir. *Adfugere, evadere, diſcedere.* On dit auſſi qu'un homme e *tiré* ſes chauſſes, qu'il a *tiré* pays, pour dire, qu'il s'en eſt allé. On dit auſſi, Se *tirer*, & abſolument, *tirer*, pour dire, ſe retirer, s'en aller. Il ſe *tira* bien vîte de la preſſe. *E turbâ evolvere, expedire.*

Tirez *de cette part, & vous, tirez de l'autre.* MOL.

De-là vient qu'on dit en parlant aux chiens qu'on veut faire ſortir de quelque lieu, *Tirez, tirez.* On dit encore, qu'une affaire a *tiré* en longueur, pour dire, qu'on l'a fait trop durer. Il faut *tirer* pays, pour dire, avancer, cheminer: ce qu'on dit auſſi en la compoſition d'un Ouvrage. On dit qu'un Ouvtage *tire* à la fin, pour dire, qu'il eſt preſqu'achevé; & qu'une perſonne *tire* à la fin, pour dire, qu'elle ſe meurt.

TIRER, ſignifie auſſi, Tendre vers quelque choſe, en epprochet. *Tendere, protendere, contendere.* Toute l'armée *tire* du côté de Flandres. Le ſoleil *tire* vers ſon couchant. *Vergere ad occaſum.* Ces cheveux blonds *tirent* un peu ſur le rous, ils ſont trop ardens.

TIRER, ſe dit auſſi en parlant des nourrices & des femelles des animaux qui ont du lait. Cette nourrice perdra ſon lait, s'il n'y a quelqu'un qui la *tire.* Cet enfant eſt déja grand, il *tire* beaucoup. *Sugere, exſugere.* On *tire* les vaches ſoir & matin, pour avoir leur lait. *Mulgere, emulgere.*

TIRER, ſignifie auſſi, Recueillir du profit, de l'honneur, de l'inſtruction. *Magnos fructus facere, percipere, laudem & gloriam, adipiſci, conſequi.* Ce Gentilhomme *tire* tant de ſa terre, il l'afferme tant. Le Roi *tire* tant tous les ans ſur ſon peuple. Le Greffier *tire* tant de ſon Greffe, des émolumens de ſa charge. Ce Prince a *tiré* beaucoup de gloire de cette conquête. *Tirons* des hommes ce que l'induſtrie nous en peut faire *tirer* honnêtement. S. ÉVR. Epicure nous apprend à *tirer* des plaiſirs, tout le plaiſir qu'on en peut *tirer.* M. ESP. On *tire* bien du profit, bien de l'inſtruction de ce livre. De deux propoſitions vraies on *tire* une bonne conſéquence. De pluſieurs faits on *tire* des conjectures. On dit auſſi, qu'une choſe *tire*, ou ne *tire* pas à conſéquence, pour dire, qu'elle peut avoir, ou n'avoir pas des ſuites bonnes, ou meuvaiſes. On du auſſi, qu'on e *tiré* quelqu'un d'erreur, quand on loi a fait connoître une vérité.

☞ On dit, *Tirer* vanité d'une choſe, pour dire, en faire vanité; &, *tirer* avantage d'une choſe, pour dire, la tourner à ſon avantage, l'interpréter à ſon avantage. ACAD. FR.

En ce ſens il ſignifie quelquefois, Éxiger. Ce Procureur *tire* beaucoup de ſes Parties. *Exigere, cogere, extorquere.* Cette femme a *tiré* une donation de ſon Amant. En ce monde, chacun *tire* de ſon côté. Il en *tire* par où il peut. Il s'eſt laiſſé *tirer* juſqu'au dernier ſou de ſa bourſe. Il faut *tirer* ce qu'on peut des méchans payeurs.

☞ TIRER. On appelle *tirer* l'eſtaſe, faire payer un certain tribut aux femmes debauchées, & à ceua qui tiennent des Jeux publics. Ce Breteur a *tiré* l'eſtaſe pendant vingt ans, & puis il a été pendu. C'eſt le ſort ordinaire des cliqueurs & *tireurs* d'eſtaſe. Voyez *Clique*, & *Eſtaſe.*

On dit en termes de Finance & de Négoce, *Tirer* en ligne, mettre en dépenſe, ou en recette, la ſomme contenue en un article. *In rationem adducere, acceptum referre.* On dit auſſi: *Tirer* en ligne de compte, pour dire, paſſer une partie en compte, inſérer une ſomme dans un compte, la comprendre dans la recette ou dans la dépenſe d'un compte. On dit: Il faut tirer cette ſomme en ligne de compte. Ce Banquier a tiré une lettre de change ſur ſon correſpondant. C'eſt l'écrire, la ſigner, & la donner à celui qui en e payé le contenu, pour le recevoir en un autre endroit.

TIRER, en termes de Géométrie, ſe dit en ces phraſes: On dit, *tirer* une ligne perpendiculaire, une ligne parallele. *Lineam perpendicularem, vel parallelam ducere; tirer* un diamètre; *tirer* une ligne d'un point donné à un autre; *tirer* une ligne proportionnelle à une eutre, pour dire, conduire une ligne qui réponde à une eutre dans une certaine proportion. On dit auſſi, dans la Pratique, *tirer* au cordeau, au niveau; pour dire, Conduire une muraille, un canal, un chemin, une allée en ligne droite, & avec des inſtrumens géométriques. On dit auſſi, *tirer* un plan, pour dire, faire la deſcription géométrique de quelque place, ou bâtiment, la deſſiner.

En ce ſens, l'on dit en termes de Jardinage, *tirer* une allée, une allée bien *tirée*, *tirer* un alignement; *tirez*-moi ſur cette epuche cinq alignemens. *Tirez*-moi un rayon ſur le bord de cette plate-bande. Liger dit que *tirer* une allée, c'eſt encore, avec une charrue propte à ce travail, ou avec une ratiſſoire, couper dans cette allée toutes berbes qui offuſquent la vûe, pour y paſſer enſuite le rateau ou le rabor, ſuivant qu'elles ſont ſpacieuſes: *tirer* une allée, c'eſt auſſi la tracer.

En Arithmétique on dit, *tirer* la racine quarrée d'un nombre, la racine cubique, & autres puiſſances des nombres, quand d'un nombre donné, on trouve celui qui étant multiplié par ſoi même, produit le quarré, le cube, ou celui qui en eſt le plus epprochent. *Radicem quadratam extrahere.* Il ſignifie auſſi, Souſtraire, diſtraire. De cette ſomme il en faut *tirer*, diſtraire les frais.

En

En Aſtrologie, on dit, *Tirer* l'horoſcope : *horoſcopum ducere* : *Tirer* la figure, pour dire, dreſſer un theme celeſte, une nativité ; faire voir l'état & la diſpoſition du ciel, des aſtres en un certain point marqué, & en faire le jugement. ☞ *Tirer* les Directions, c'eſt-à-dire, calculer le temps auquel arriveront les evénemens promis par la figure radicale. *Tirer* les révolutions, c'eſt dreſſer un thème céleſte pour chaque année de la vie d'un homme, de l'état & de la ſituation où ſe trouve le Ciel, lorſque le Soleil eſt revenu au même lieu préciſément où il étoit dans le zodiaque ; au moment de la nativité, ce qui arrive une fois tous les ans, ce qui s'appelle *tirer* la révolution ſolaire. On *tire* auſſi les révolutions lunaires. On dit encore *tirer* la partie de fortune, *tirer* les Profections. Voyez *Partie de fortune & Profections*.

En Chimie, on dit, *Tirer* les eſſences, ou les extraits des végétaux, des minéraux. *Exprimere ſuccum, extrahere.* On *tire* les ſues par diſtillation, infuſion, preſſion, cohobation, &c. On *tire* la teinture du corail & des minéraux par diverſes préparations. Les ſels ſe *tirent* par pluſieurs lotions.

En terme de Philoſophie hermétique ou du grand Art, *Tirer* l'ame & l'eſprit du corps ; c'eſt diſſoudre, calciner, teindre, blanchir, baigner, laver, coaguler, &c. Tout cela ne ſignifie que la même choſe, ou, ce que les Maîtres de l'Art appellent autrement, l'operation de Venus.

On dit au figuré, *Tirer* la quinte eſſence d'une affaire, pour dire, en titer tout ce qu'il y a de bon.

En Médecine on dit, *Tirer* du ſang, pour dire, Saigner. *Sanguinem emittere, extrahere. Tirer* une dent, pour dire, l'arracher. *Dentem decutere, evellere. Tirer* une pierre de la veſſie, une eſquille d'un os, un cor du pied. On dit auſſi, qu'on *tire* du cœur, quand on vomit, & que l'eſtomach *tire*, quand il eſt vuide, quand il a beſoin d'aliment. *Tirer* du pied ou de l'aine ; pour dire, Boiter. On dit auſſi, *Tirer* ſon vent, *tirer* ſon haleine, pour dire, Reſpirer.

En Matine on dit, *Tirer* à la mer, pour dire, Prendre le large, s'éloigner de la terre, ou d'un autre vaiſſeau. *Navem in altum ducere.* On dit, *Tire* avant, pour commander à l'équipage de nager avec plus de force. On dit auſſi qu'un vaiſſeau *tire* tant de pieds d'eau, pour dire, qu'il enfonce dans l'eau juſqu'à certain point, de ſorte qu'il lui faut tant de pieds d'eau pour être à flot. On dit auſſi, qu'un vaiſſeau *tire* l'eau ; pour dire qu'il eſt ouvert, qu'il va périr. On dit auſſi, que des ſouliers *tirent* l'eau, quand ils ſont percés, ou faits de mauvais cuir. *Tire*, eſt un commandement que l'on fait à l'équipage d'une chaloupe, afin qu'il nage avec force. AUBIN.

☞ TIRER dix ou douze pieds d'eau. C'eſt une façon de parler chez les Matins, pour exprimer ce qu'il faut de fond pour faire voguer un vaiſſeau. On dit auſſi prendre tant de pieds d'eau.

En peinture on dit, *Tirer* une perſonne ; pour dire, Faire ſon portrait. *Penicillo effingere, exprimere.* Richelet axe quelques autres, prétend que *tirer* pour *peindre* eſt un peu vieux, & blame un illuſtre Académicien d'avoir dit, Alexandre jugeoit qu'Apelles étoit ſeul digne de le *tirer* ; cependant comme l'Académie ne prononce rien là-deſſus, & qu'elle apporte même divers exemples, où *tirer* eſt mis pour *portraire*, il ſemble qu'on ne doit faire aucune difficulté de s'en ſervir après elle. Il eſt certain néanmoins que pluſieurs de ceux qui ſe piquent d'écrire poliment, évitent de s'en ſervir, & diſent, Je me ſuis fait peindre, & non pas, je me ſuis fait *tirer*. Ce payſage a été *tiré* d'après nature, pour dire, en voyant l'objet. Cette figure a été *tirée* ſur le vif, ſur un modèle vivant. Il a été *tiré* au naturel. Ce bâtiment a été *tiré* en perſpective.

En termes de Manége, on dit qu'un cheval *tire* à la main, quand il réſiſte à la bride, lorſqu'il eſt trop ardent, qu'il eſt roide d'encolure. *Ductui habenarum obſiſtere, obniti.* On dit quelquefois, qu'un cheval *tire*, lorſqu'il rue, qu'il donne quelque coup de pied. Il y a des chevaux qui ſont bons à porter, d'autres à *tirer*, *trahere*, comme ceux de labour, de carroſſe.

En Eſcrime on dit, *Tirer* des armes, ou faire des armes, pour dire, Apprendre à manier l'épée. *Tirer*, allonger une eſtocade, *tirer* une botte. *Rudibus, ludere, eludere.* On dit auſſi, On lui a fait *tirer* l'épée, pour dire, qu'on l'a obligé à ſe battre ; & quand on dit, *Tirer* l'épée contre ſon Prince, c'eſt à dire, Se révolter.

Dans les hautes armes on dit, *tirer* un mouſquet, *tirer* un canon, pour dire, lacher le coup. C'eſt un bon Chaſſeur, qui ſait bien *tirer*, qui *tire* en volant. On dit auſſi, *Tirer* de l'arc ; même *tirer* des pois par une ſarbacane, *tirer* des noyaux avec les doigts, pour dire, les jetter & pouſſer. On dit auſſi, Il a *tiré* au but. Il a *tiré* de cent pas. Il l'a *tiré* à brûle-pourpoint.

☞ On dit figurément, *Tirer* ſur quelqu'un, pour ſignifier, dire des choſes offenſantes de quelqu'un ; & dans le même ſens, *tirer* à cartouches ſur quelqu'un, pour ſignifier, en dire les choſes les plus offenſantes.

☞ On dit proverbialement, Vous *tirez* ſur vos gens, pour dire, vous dites du mal de ceux même qui ſont dans vos intérêts. ACAD. FR.

En imprimerie, *Tirer* ſe dit de chaque feuille qu'on imprime. *Typis mandare.* On a *tiré* mille exemplaires de ce livre. On peut *tirer* tant d'eſtampes de cette planche. Il faut toujours *tirer* deux épreuves.

En termes de Vénerie, le terme dont on ſe ſert pour faire ſuivre les chiens, quand on les appelle, c'eſt, *Tirez* chiens, *tirez*. *Tirer* de longue, c'eſt quand la bête s'en va ſans s'arrêter. SALNOVE.

En termes de Fauconnerie on dit, Faire *tirer* l'oiſeau, quand on le fait béqueter en le paiſſant, & ſur-tout en lui donnant un pât nerveux, afin de lui donner de l'appétit. *Eſcam accipitri attrahendam præbere.*

En termes de Jeux, on dit auſſi, *tirer* une carte, *tirer* ſa paſſe ; *tirer* tout, quand on fait la vole. *Ducere, educere, ſubducere.*

☞ Tirons *la primauté :*
Chacun tire de ſon côté :
Par malheur elle échoit au Diable.

☞ TIRER la primauté, Terme de joueur de dez, de cartes, de quilles, &c. *Tirer* une boule, débuter celle qui eſt ſur le but. *Tirer* l'anguille & l'oiſon, ſont des jeux, des exercices de Baſeliers. *Tirer* l'oiſeau, cela ſe fait en pluſieurs villes. On met, pour exercer le peuple à *tirer* juſte, une figure d'oiſeau de bois au bout d'une perche fort haute ; il y a des compagnies d'artiſans qui tirent cet oiſeau à coups de fuſil, & celui qui l'abat, s'appelle le Roi de l'oiſeau, & a une récompenſe & des priviléges. *Tirer* au pavois, eſt un exercice ſemblable ; au lieu d'un oiſeau, on tire dans une eſpèce de pavois, ou de rondache de bois, & celui qui donne au milieu, ou le plus près du milieu, remporte le prix. On dit auſſi, *tirer* un feu d'artifice, des fuſées, des pétards, quand on y met le feu. On dit auſſi, *tirer* une loterie, *tirer* à la blanque, *tirer* au ſort, à la courte paille ; pour dire, Faire decider par le ſort, par le hazard. On dit à l'armée, que des ſoldats *tirent* au billet, lorſque de pluſieurs coupables, on n'en veut pendre qu'une partie, pour l'exemple ; & qu'on ſe rapporte au ſort de decider des malheureux.

Chez les Artiſans on dit, *Tirer* de l'or, pour dire, le faire paſſer par la filière, le réduire en menus filets : *Aurum in fila ducere, producere. Tirer* à l'argue, lorſqu'on commence à dégroſſir le lingot ; ce qui ſe dit auſſi en parlant du fil de fer, & du fil d'archal. On dit auſſi, *Tirer* de l'or des mines, de l'argent, non-ſeulement pour en detacher les glèbes ou marcaſſites, mais encore pour en extraire & épurer le métal par la fonte.

On dit auſſi, *Tirer* du linge, pour dire, l'étendre & l'empeſer. *Lintea explicare, & amylo imbuere* : & on dit en ce ſens, qu'un homme eſt bien *tiré*, qu'une femme eſt *tirée* à quatre épingles ; pour dire, qu'ils affectent une propreté extraordinaire en linge & en habits.

☞ TIRER, ſignifie chez les Marchands & Manufacturiers, ſoit d'étoffes, ſoit de toiles, ce que ces marchandiſes peuvent contenir d'aunage. Cette pièce de drap *tire* vingt aunes.

En termes de Charpenterie, faire *tirer* les tenons, c'eſt percer le trou de biais contre l'épauleme nt d'un tenon, pour le faire ſerrer en about. FÉLIBIEN, & pour mieux faire joindre les bois. IDEM.

☞ TIRER à la perche. Terme de Manufacture de lainage. C'eſt lainer une pièce de drap ou autre étoffe de laine; c. à d. en tirer le poil avec les chardons, tandis qu'elle eſt étendue du haut en bas ſur une perche.

☞ TIRER le cierge. C'eſt le fabriquer à la main; c. à d. ne le pas couler avec la cire liquide & fondue, mais étendre la cire amollie dans l'eau chaude le long de la méche.

☞ TIRER l'émail à la courſe. C'eſt en faire des longs filets très-déliés, après l'avoir ramaſſé dans la cuillière de fer où il eſt en fuſion avec du cryſtallin.

☞ TIRER une cuve de Teinture. C'eſt l'uſer entièrement.

TIRER, ſe dit figurément en choſes morales. *Tiret* à ſa cordelle, à ſon parti, c'eſt mettre quelqu'un de ſon côté, dans ſes intérêts. *In ſuas partes adducere.* On dit qu'on n'a pû *tirer* une parole de quelqu'un, *tirer* un mot de ſa bouche; pour dire, qu'il n'a rien voulu promettre, ni découvrir; qu'on n'a pû *tirer* raiſon de lui; pour dire, apprendre ce qu'on déſiroit ſavoir. On dit auſſi, qu'on en a *tiré* raiſon, pour dire qu'on a obtenu avantage ſur lui, ou par Juſtice, ou pas la force. On dit auſſi, qu'on a *tiré* quelqu'un d'un mauvais pas, d'une méchante affaire; qu'on l'a tiré de misère, du néant, de la boue, de la pouſſière, de l'obſcurité; pour dire, qu'on lui a fait faire fortune, qu'on l'a élevé, qu'on l'a fait connoître, qu'on l'a délivré de pluſieurs embarras. On dit encore, qu'un Poëte a *tiré* des vers de ſon cerveau, de ſon imagination; qu'un Auteur a *tiré* ſa ſcience, ſes penſées, de tels & tels Livres. Il y a des gens que la conteſtation échauffe, & qui *tirent* de leur eſprit plus qu'ils n'y trouveroient ſans cette chaleur. PASC. On dit auſſi, qu'un homme ſe *tire* arrière, pour dire, qu'il ne veut pas entrer en quelque affaire, & en quelque partie, où il y a quelque dépenſe à faire, quelque péril à courir. Cette affaire *tire* à conſéquence.

TIRER, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Après cela il faut *tirer* l'écheile, pour dire, On ne peut aller plus loin, on ne peut rien faire au delà. *Nil ultra excogitari aut fieri poteſt.* On dit qu'un homme ſe fait *tirer* l'oreille, quand il fait quelque choſe lentement & peu volontiers. Voyez OREILLE. On dit de ceux qui ont de la peine à vivre, qu'ils *tirent* le Diable par la queue. On dit, Il *tire* ſa poudre aux moineaux, pour dire, Il perd ſa peine & ſon temps; il travaille à une affaire qui lui cauſera plus de dépenſe, qu'il n'en *tirera* de profit. On dit, *Tirer* les marrons du feu avec la patte du chat, quand quelqu'un veut *tirer* du profit de quelque choſe, & qu'un autre en eſſuie le danger, en a toute la peine. On dit qu'un homme *tire* l'eſtocade, quand il emprunte quelque argent, qu'il n'eſt pas en état, ni en volonté de rendre. On dit qu'un homme *tire* au bâton, lorſqu'un plus petit eſt compétiteur avec un plus grand, qu'il lui conteſte quelque avantage, quelque prééminence. On dit que des perſonnes en ſont aux coureaux *tirés*; pour dire, qu'elles ſont ennemies, prêtes à ſe battre à tout moment. On dit d'un avare, qu'il eſt dur à la deſſerre, qu'on *tireroit* auſſi-tôt l'huile d'un mur, ou un pet d'un âne mort, qu'un ſou de ſa bourſe. On dit encore, qu'on s'eſt *tiré* une épine du pied, lorſqu'on s'eſt défait d'un ennemi, ou qu'on a accommodé une affaire, qu'on a repris ce qu'on y avoit avancé. On dit en ce ſens, qu'on s'eſt *tiré* de la preſſe, hors du rang des autres. On dit qu'un homme ſe *tire* du pair, quand il s'élève au deſſus des autres, quand il a quelque avantage ou privilége particulier. On dit, *Tirer* les vers du nez de quelqu'un, pour dire, Tâcher à découvrir ſon ſecret adroitement.

On dit baſſement d'un mal propre, qui laiſſe croître ſes ongles, qu'ils ſont bons à *tirer* la chair du pot. On dit qu'une comparaiſon eſt *tirée* par les cheveux, quand elle eſt forcée ou *tirée* de loin. On dit auſſi ironiquement, quand on vend de la viande dure, Si vous l'avez pour ce prix-là, il y aura bien à *tirer*.

TIRÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Eductus, tractus, abſtractus.*

☞ TIRES. ſ. f. pl. Vieux mot. Fois. *Gloſſ. ſur Marot.*

☞ TIRESIAS, ſ. m. l'un des plus célébres Devins de l'antiquité. Il fut honoré comme un Dieu, & il eut à Orchomène un Oracle qui fut fameux pendant quelque ſiècle; mais enfin il fut réduit au ſilence, après qu'une peſte eut déſolé cette ville-là.

TIRE-SOU. Eſt un terme injurieux que l'on donne à ceux qui ſur les contrats de rente de l'Hôtel-de-ville, avancent de l'argent, en gagnant le ſou pour livre. Il eſt bas & populaire. Voyez GRIPPE-SOU.

TIRET. ſ. m. Filet de parchemin tortillé, qui ſert aux Clercs de Procureurs pour attacher leurs écritures, les pièces de leurs doſſiers, les étiquettes ſur les ſacs. *Pergamena ligula.*

TIRET, dans l'Ecriture, ſignifie, Petit trait de plume qui ſert à la liaiſon des mots coupés, comme lorſqu'un mot ne peut pas tenir dans une ligne, on met un *tiret* pour le lier avec ſa dernière partie qui eſt dans la ligne ſuivante. On met auſſi un *tiret* dans ces ſortes de mots, *dit-il*, *nu-jambe*, *mi-Août*, pour les faire prononcer enſemble. Les Grammairiens, les Imprimeurs appellent cela *diviſion. Lineola interjecta inter duo verba.*

☞ TIRET. ſ. m. Longue pièce de bois avec des liens, qui arcboute la porte d'un moulin.

TIRETAINE. ſ. f. Sorte de droguet, étoffe tiſſue groſſièrement, moitié de fil, moitié de laine. *Pannus lanâ, ſiloque textus.* La *tiretaine* doit avoir trois quartiers de large; & la pièce doit être de 35 à 40 aunes de long. Ce mot eſt ancien, & ſe diſoit autrefois d'étoffes précieuſes, de draps de laine & d'écarlate, témoin ces vers de Jean de Mehun dans ſon Codicile.

Puis li remeſt par maintes guiſes,
Robes faites par grand meſtriſes,
De blanc drap, de ſouefve laine,
D'eſcarlate & tiretaioe,
De vert de pers & de brunette,
De couleur freſche, pure & nette.

TIRETAINE. ſ. f. Nom propre d'une rivière d'Auvergne en France.

TIRE-TESTON, ou TIRE-SOU, ſ. m. Ce mot ſe dit en jouant à la bête, ou à quelque autre jeu, quand on convient que celui qui gagnera le coup, tirera ſeulement un teſton, un ſou, ou autre choſe. *Aſſis corraſor.* Voyez TIRE-SOU.

☞ TIRE-TÊTE. ſ. m. Inſtrument ainſi nommé par ſon inventeur M. Duſſé, célèbre Accoucheur à Paris, parce qu'il eſt deſtiné à tirer les enfans par la tête dans les accouchemens naturels, mais laborieux. Il eſt très liſſe & très-poli, n'ayant ni pointe, ni tranchant. Il eſt ſi mince, qu'il n'augmente pas d'une ligne la partie de la tête qu'il embraſſe. Cependant il eſt conſtruit de manière qu'il a toute la force néceſſaire pour tirer l'enfant ſans le bleſſer, & ſans qu'il y ait aucun déchirement à craindre pour la mère. *Merc. de Juillet 1734. p. 1543. 1544.*

TIRE-VEILLE, ou TIRE-VIEILLE. Terme de Marine, qui ſe dit des cordes qui pendent le long du bordage d'un vaiſſeau à chaque côté de l'échelle pour aider à y monter, & à deſcendre. On appelle auſſi la ſauve-garde *tire-vieille.* C'eſt une corde dont on ſe ſert pour marcher en ſûreté ſur le mât de beaupré. *Scandularis funis. Tire-vieille* ſe dit de deux cordes qui ont des nœuds de diſtance en diſtance. Elles pendent le long du vaiſſeau en dehors, ſavoir, une corde de chaque côté de l'échelle, & ou s'en ſert à ſe tenir pour monter dans un vaiſſeau, & pour en deſcendre. Jette la *tire-vieille* hors du bord. AUBIN. *Tire-vieille* de beaupré, c'eſt une corde dont on ſe ſert pour marcher avec plus de ſûreté ſur le mât de beaupré, au bas duquel elle eſt amarrée, & d'où elle monte à l'étai de Miſaine, d'où elle deſcend pour s'amarrer aux barres de la hune de beaupré. AUBIN. On l'appelle auſſi la ſauve-garde.

TIREUR, ſ. m. ſe dit de certaines perſonnes qui tirent. Les *Tireurs* d'or ſont ceux qui réduiſent l'or en filets, qui le font paſſer par la filière. *Aurarius ductor.*

☞ TIREUR, ſ. m. Chez les Férandiniers, Gaziers & autres Ouvriers en étoffes de ſoie façonnées ou brochées, c'eſt le compagnon qui tire les ficelles du ſimblot, qui ſervent à faire la figure ou brocher des étoffes. On dit auſſi une *Tireuſe*, quand c'eſt une femme qui tire.

TIREUR D'ARMES. Ce mot n'eſt plus guère en uſage; en ſa place on dit Maître d'Armes. C'eſt un Maître d'Eſcrime qui enſeigne à manier l'épée. *Laniſta.* On appelle auſſi *Tireurs d'arc*, ceux qui s'exercent à tirer de l'arc. Il fit

avancer

avancer les *Tireurs* d'arc. Aelanc. Les *Tireurs* de l'oiſeau, les *Tireurs* du pavois. Voyez Tirer.

Tireur d'éclaircissement. Celui qui veut qu'une perſonne s'explique ſur quelques paroles qu'elle a dites, pour ſavoir ſi elle n'a pas eu deſſein de le choquer. C'eſt un *Tireur d'éclairciſſement. Verborum ſenſus exactor.*

Tireur, en termes de chaſſe, ſe dit proprement du Chaſſeur qui ſait bien s'aider d'un fuſil, qui tire en volant, qui eſt sûr de ſon coup. *Librator venaticus.* Ce valet eſt fort bon *Tireur*, il fournit le erochet de gibier. On appelle auſſi *Tireur* de laine, un filou qui vole la nuit.

Tireur. Terme de Commerce. Le *Tireur* d'une Lettre de Change, eſt celui qui donne une Lettre de Change, portant ordre à ſon correſpondant de payer une certaine ſomme. *Uſuraria litera editor.* Si la Lettre de Change n'eſt ni acceptée, ni payée dans le temps de l'échéance, le porteur peut retourner en garantie contre le *Tireur*, pourvû qu'il ait fait ſon protêt dans les dix jours de l'échéance. Par l'Article 16. de l'Ordonnance de 1673. les *Tireurs* ſont obligés de prouver que ceux ſur qui ils ont tiré des Lettres de Change, leur étoient redevables, ou qu'ils avoient proviſion au temps qu'elles ont dû être proteſtées; autrement le *Tireur* demeure toujours garant, quand même la Lettre de Change n'auroit point été proteſtée.

☞ Tireur d'horoscope. Diſeur de bonne aventure, prétendu Devin, Bohèmien, &c.

☞ TIRIE. ſ. f. Ville des Turcs, en Aſie, dans l'Anatolie, ſur la route de Smyrne à Coigni.

TIRITIRI ou CARON. ſ. m. Nom propre d'une rivière de Perſe. *Caron, Eulæus, Chaſpes.* Elle a ſa ſource vers les confins du Yérak Agemi, traverſe tout le Chuſiſtan, où elle baigne la ville de Suſe, & elle ſe décharge dans le golfe de Balſera. C'eſt celle que le Prophète Daniel appelle Ulaï.

TIRIX ou TIREX. ſ. m. Terme de Calendrier. C'eſt le premier mois de l'année des Cappadoces. *Tirix, Tirex.* Il répondoit au mois de Décembre. *Henric. Steph. App. ad Theſ. Ling. Gr.*

TIRMAH ou TIRMA, ou TOURMA. ſ. m. Terme du Calendrier. Nom du quatrième mois de l'année des anciens Perſes. *Tirmah, Tyrma, Turma.* Il répondoit au mois de Décembre.

TIRNAW. Voyez Tyrnaw.

TIROARITÉNOIDIEN. ſ. m. Terme d'Anatomie, nom de muſcle. *Tiroaritenoidius.* La ſeconde paire des ſerreurs du larynx ſont les *tiroaritenoidiens*; ils prennent leur origine de la partie concave & interne du tiroïde, & s'inſerent à la partie intérieure de l'aritéноïde. Dionis.

TIROÏDE. ſ. m. Terme d'Anatomie. Nom d'un des cinq cartilages du larynx. *Tiroides.* Le premier des cartilages du larynx, ſe nomme *tiroïde* ou ſcutiforme, à cauſe qu'il a la figure d'un bouclier. Il eſt cave en dedans, & convexe & boſſu en dehors; mais plus aux hommes qu'aux femmes. Il a une ligne qui le ſépare dans ſon milieu; d'où vient que quelques uns en ont fait deux, quoiqu'on ne le trouve double que fort rarement. Il eſt quarré, & ſes quatre angles ont chacun une production; les deux productions d'en haut ſont les plus longues, elles le joignent aux côtés de l'os hyoïde par le moyen d'un ligament; & par les deux d'en bas il eſt uni au cartilage cricoïde. Dionis.

Ce mot vient de θυρεὸς, *bouclier*, & εἶδος, *forme.* Ainſi *tiroïde* eſt ce qui a la forme d'un bouclier. Il faudroit écrire *thyroïde*; mais l'uſage a prévalu pour *tiroïde*; & ainſi dans tous les noms formés de celui-ci.

Tiroïdi, ſe dit auſſi au féminin de deux glandes du larynx. Quatre groſſes glandes ſervent à humecter le laryox, deux ſituées au-deſſus, & deux au-deſſous. Les deux inférieures ſont appellées *tiroïdes*, elles ſont ſituées au-deſſous du larynx, à côté du cartilage annulaire, & du premier anneau de la trachée artère une de chaque côté; elles ont la figure d'une petite poire; leur couleur eſt un peu plus rouge, & leur ſubſtance plus ſolide, plus viſqueuſe, & tirant plus ſur la chair des muſcles que les autres glandes; elles ont des nerfs des recurrants; des artères des carotides; des veines qui vont aux jugulaires; & des lymphatiques qui ſe rendent au canal thorachique. Ces glandes ſeparent une humidité viſqueuſe, qui ſert à enduire le larynx, pour faciliter les mouvemens de ſes cartilages; à adoucir l'acrimonie de l'humeur ſalivale, & à rendre la voix plus douce. Dionis.

TIROIR. ſ. m. (Prononcez *Tiroi.*) Petite layette qui ſe coule & s'enferme dans les ſéparations d'un buffet, d'un cabinet, d'une eſtudiole, d'un comptoir. *Ciſta duplex.* Il a un cabinet de médailles où il y a divers *tiroirs.*

Je n'ai preſque dans mes tiroirs
Que fidéles petits miroirs,
Qui font voir les défauts. Fy, dit le Dieu comique;
Un fidéle miroir eſt un garde boutique.
Nouv. choix de vers.

On dit auſſi à Paris, La Croix du *tiroir*, d'une croix au pied de laquelle eſt le robinet d'une fontaine où le public ſe fournit d'eau, où l'on tire de l'eau.

Tiroir, en termes de Fauconnerie, eſt ce qui ſert aux Chaſſeurs à rendre gracieux les oiſeaux, & à les reprendre au poing, ſoit avec des ailes de chapon, ſoit de coq d'Inde, &c. *Illicium.*

☞ Tiroir, Pièces à *tiroir.* En terme de Théâtre on appelle des pièces à *tiroir*, celles dont les Scenes ſont détachées, & n'ont point de rélation avec le ſujet principal, comme dans les fâcheux de Molière, l'hiſope de Bourſault, &c. parce que ce ſont autant de *tiroirs* ou layettes qu'on peut deracher du corps de l'ouvrage.

TIROL. ſ. m. Nom propre d'une province du Cercle d'Autriche en Allemagne. *Tirolis, Tirolenſis Comitatus.* Elle eſt bornée au midi par les États de Veniſe; au levant par la Carinthie & par l'Archevêché de Saltzbourg; au nord par le Duché de Bavière & par la Souabe: les Suiſſes & les Griſons la confinent au couchant. Le *Tirol* peut avoir cinquante lieues du couchant au levant, & trente-cinq du nord au ſud. Il eſt extrêmement montagneux, principalement vers le milieu, où l'on voit le grand Brenner, qui paſſe pour une des plus hautes montagnes des Alpes. Ces montagnes fourniſſent de bons pâturages pendant quelques mois de l'année, & les vallées ſont fertiles en grains, & produiſent même du vin. On trouve dans ce pays des mines de divers métaux, des eaux minérales, & des fontaines ſalées. On peut diviſer commodément le *Tirol* en quatre parties. 1°. L'Evêché de Trente. 2°. Celui de Brixen; les Evêques de l'un & de l'autre ſont Princes de l'Empire, ſous la protection des Comtes du *Tirol.* 3°. Le *Tirol* propre, qui portoit autrefois le nom de Duché de Méranie, & qui comprend l'Erſchland, c'eſt-à dire, le pays de l'Adige, ſitué le long de cette rivière, au midi du grand Brenner, le long de la rivière d'Inn. 4°. Les annexes du *Tirol*, qui ſont les Comtés de Brégentz, de Feldkirk, de Prudents & de Sonnenberg, ſitués aux confins de la Suiſſe & de la Souabe, de laquelle ils dépendoient autrefois. Le *Tirol* a pris ſon nom de la ville de *Tirol*, maintenant ruinée. C'eſt le plus grand Comté de l'Europe. Il a eu autrefois ſes Souverains particuliers. Il appartient maintenant à la Maiſon d'Autriche, & ſes villes principales ſont, Inſpruck capitale, Hall, Brégents, Méran, Trente, Brixen & Bolzano. Maty.

Tirol. C'étoit anciennement une petite ville de la Rhétie. *Terioli, Teriolum.* Elle a donné le nom au Comté de *Tirol.* Il n'y reſte plus qu'un petit village, avec un château, ſitués à une lieue de la ville de Méran. Maty.

TIRON, THIRON. ſ. m. Nom propre d'un village avec une Abbaye de Bénédictins, fondée en 1113. ou 1114. *Tironium.* Il eſt dans la Beauce en France, ſur la petite rivière de *Tiron*, entre Chartres & Nogent le Rotrou, à huit lieues de la première, & à quatre de la dernière. Maty.

TIRONEAU. ſ. m. Nom propre d'une Abbaye du Maine en France. *Tironellum.* Elle eſt ſur la Sarte, aux confins de la Normandie, & à dix lieues du Mans, vers le nord. Maty.

TIROT. ſ. m. Petit bateau. On dit auſſi, *fouſtirot*, qui eſt encore un petit bateau. L'Ordonnance du Sel, p. 60. parle des *tirots* & des *fouſtirots.*

☞ TIRSTAIN, ou TIRNSTAIN. ſ. m. Petite ville d'Allemagne dans la baſſe-Autriche, au quartier du

haut Manart-Sberg, ſur la rive gauche du Danube.

☞ TIRTOIR. ſ. m. Outil du métier de Tonnelier, avec lequel on tire les derniers cerceaux d'une futaille, pour les faire entrer ſur les peignes du jable.

TIRTSA, THERSA. ſ. f. Nom propre d'une ancienne ville de la Paleſtine. *Tirtſa*, *Therſa*. Elle étoit dans la demi-Tribu occidentale de Manaſſé, à trois lieues de Samarie, vers le levant. *Tirtſa* fut capitale du Royaume d'Iſraël, juſqu'à la fondation de Samarie qui lui ravit cet honneur. 3. Rois XVI. MATT.

T I S.

☞ TISAMÈNE. ſ. m. Célèbre Devin de Sparte.

☞ TISAMÈNE, fils d'Oreſte & d'Hermione, Roi d'Argos & de Sparte.

☞ TISAMÈNE, fils de Therſandre, & petit-fils de Polynice, fut Roi de Thèbes.

TISANE. ſ. f. Les Médecins diſoient autrefois *ptiſane*. Potion rafraîchiſſante faite d'eau bouillie avec de l'orge & de la regliſſe. On y ajoute quelquefois du chiendent, de l'oſeille, du fenu, pour la rendre laxative, purgative. *Ptiſana*. La pluſpart des infuſions des Médecins ſe font dans la *tiſane*. On ôte le vin à tous les fébricitans, & on les réduit à la *tiſane*.

Ce mot vient du Grec πτισάνη.

TISARIA. ſ. f. Nom propre d'une petite ville de l'Amaſie en Natolie. *Tiſaria*. Elle eſt à dix-ſept lieues de la ville de Cogni, vers le ſeptentrion oriental. On la prend pour l'ancienne *Diocæſarea*, ville Epiſcopale de la Cappadoce, & ſuffragante de Céſarée. MATY.

☞ TISART. ſ. m. Terme de Manufactures de Glaces. On nomme ainſi les ouvertures des fours à couler, par leſquelles le tireur entretient le feu, en y jettant continuellement des billettes. Chaque four a deux *tiſarts* & deux cheminées.

☞ TISCHAUFFERA. ſ. f. C'eſt la plus petite meſure de Veniſe pour les liquides. Quatre *Tiſchauffera* font la quarte, quatre quartes le bigot.

☞ TISER. v. a. C'eſt la même choſe qu'*attiſer*. Ce terme n'eſt en uſage que dans les Verreries.

☞ TISEUR. ſ. m. Il ſe dit dans les Manufactures de Glaces du grand volume, de celui qui a ſoin d'entretenir le feu dans le four à couler.

☞ TISEUR. C'eſt auſſi celui qui ſert le Gentilhomme Verrier dans la fabrique du verre, & qui tient au feu la felle toutes les fois qu'il faut échauffer la matière pour la ſouffler, ou que le Gentilhomme a beſoin de prendre haleine. On l'appelle auſſi le *ſouet*.

TISINDON. ſ. m. Nom propre d'une rivière de la Perſe. *Tiſindonius fluvius*. Elle coule dans le Kerman, baigne Zirgian, Lar, Daregebert, & ſe décharge dans le golfe d'Ormus à 20 lieues de l'île d'Ormus, vers le levant, ſelon Baudrand & les petites Cartes de Sanſon. Quelques Géographes prennent cette rivière pour celle que les Anciens nommoient *Cyrus*, *Baragadas*, & *Agradatus*; & d'autres pour celle qui portoit le nom d'*Andanius*, ou d'*Andanis*. MATY.

TISIPHONE. ſ. f. Nom propre d'une des Furies. *Tiſiphone*. Tibulle, L. I. Élégie III. v. 69. dit que *Tiſiphone* étoit coëffée de ſerpens, au lieu de cheveux. Catulle le dit auſſi, *L. I. de Raptu Proſerpinæ*, v. 40. Virgile la place à la porte du Tartare, vêtue d'une robe toute ſanglante; là elle fait ſentinelle jour & nuit; & quand les morts ont été jugés par Rhadamante, *Tiſiphone* vengereſſe des crimes, armée d'un fouet, les frappe cruellement en leur inſultant, & leur montrant ſes ſerpens. Voyez l'Eneïde, L. VI. v. 555. & ſuiv.

Ce mot vient de τίσις, *vengeance*, & φόνη, *meurtre*. *Tiſiphone* étoit la vengereſſe des meurtres.

Tiſiphone *aux brûlans cheveux*,
Avec ſes redoutables feux,
A-t-elle embraſé ce nuage? NOUV. CH. DE VERS.

Ai-je offert à tes yeux ces triſtes Tiſiphones,
Ces monſtres plains d'un fiel que n'ont point les lionnes?
BOIL.

TISON. ſ. m. Pièce de bois à moitié conſumée par le feu, ſoit qu'elle ſoit éteinte, ſoit qu'elle ſoit encore enflammée. *Titio*. Ce bomme eſt un cafanier qui garde les *tiſons*. On dit d'un vieillard, qu'il crache ſur les *tiſons*, qu'il ne bouge du coin du feu. On dit auſſi d'une femme qui commence à ſentir les incommodités de la groſſeſſe, qu'elle commence à cracher ſur les *tiſons*.

J'entre autant que je peux dans le commun ſyſtême,
En remuant & tournant mes tiſons;
Arbitre de leur ſort, ſans craindre de reproche,
Je les tourne, retourne, & règle entre eux les rangs,
Je les écarte ou les rapproche,
Je les hauſſe, les baiſſe ainſi que je l'entens;
Mais que me revient-il des peines que je prens?
P. DU CERC.

On dit prov. Noël a ſon pignon, & Pâques a ſon *tiſon*; pour marquer le dérangement des ſaiſons. ACAD. FR.

Ce mot vient de *titio*. NICOD.

On appelle par injure un méchant homme, un *tiſon* d'enfer. *Titio infernalis*. On dit auſſi, qu'un homme a été le *tiſon*, le boutefeu qui a allumé une guerre civile, ou une querelle domeſtique. *Fax belli*.

Le voilà le beau fils, le mignon de couchette,
Le malheureux tiſon *de ta flamme ſecrète*. MOL.

TISONNER. v. act. ou neut. Raccommoder le feu, remuer les tiſons avec les pincettes, arranger les tiſons au feu, les remuer. *Titiones componere, movere*. Il y a des gens qui prennent un grand plaiſir à *tiſonner*.

Heureux qui près du feu peut avoir des pincettes;
On ne peut pas toujours diſcourir, raiſonner,
Et même, en raiſonnant, on aime à tiſonner.
P. DU CERC.

Je veux qu'à mes amis, & ce ſoin doit leur plaire,
Comme on donne à chacun ſon ſiége & ſon écran,
De pincettes auſſi l'on préſente une paire;
Que chacun indifféremment,
Et ſans que l'on s'en formaliſe,
A droite; à gauche, librement
Puiſſe tiſonner *à ſa guiſe*. ID.

TISONNÉ, ÉE. adj. Ce mot ſe dit de certains chevaux; & ſignifie, qui a des marques toutes noires éparſes çà & là ſur le poil blanc, qui ſont larges comme la main, ou environ. SOLEYSEL. *Nigris maculis diſtinctus*.

TISONNEUR, EUSE, ou TISONNIER, IÈRE. ſ. Celui ou celle qui aime à remuer les tiſons, ou à garder le coin du feu. *Titionum motator, vel ſoci amator, titionum ordinator, compoſitor*. La Pièce du P. du Cerceau ſur les Pincettes eſt dédiée aux *Tiſonneurs*.

Cependant je ſens bien que tel tout bas en gronde,
Et dit entre ſes dents: Peſte du tiſonneur;
Je dis auſſi tout bas: Peſte du raiſonneur. P. DU CERC.

Je ſuis donc tiſonneur, *& ne m'en cache guères*;
Mais du moins il eſt vrai que j'ai bien des confrères. ID.

TISONNIER. ſ. m. C'eſt un outil d'Artiſans qui travaillent à la forge, qui leur ſert à remuer le feu. *Torrarium inſtrumentum*. Il y a des *tiſonniers* en palette, & des *tiſonniers* coudés en forme de crochet. *Tiſonnier*, c'eſt un crochet ou eſpèce de palette de fer ſervant aux Serruriers & autres, pour couvrir le feu, & pour ſabloner le fer. FÉLIBIEN.

☞ TISPO. ſ. m. Petite ville de l'Amérique ſeptentrionale, ſur la côte du Golfe du Mexique dans l'Audience de Mexico.

TISRI, ou THISCHRI. ſ. m. Nom propre d'un mois de l'année des Juifs depuis la Captivité de Babylone. *Tiſri*, *Thiſchri*. Le mois *Tiſri* étoit le ſeptième de l'année Eccléſiaſtique des Juifs. Il commençoit dans le mois de Septembre. En 1715. le premier jour de *Tiſri* tomboit au 14. de Septembre. Avant Moïſe c'étoit le premier mois de l'année; & depuis que Dieu eut ordonné de la commencer

commencer au mois Niſan, *Tiſri* ne laiſſa pas d'être le premier de l'année civile. Le monde fut créé au mois *Tiſri*; c'eſt le ſentiment de preſque tous les Juifs. Les Rabbins l'appellent le mois des Forts, parce qu'en ce mois-là on fait la récolte de tous les fruits de la terre, qui ſont le ſoutien & la force de la vie. Le Baal Arueh tire ce mot de רשׁע, *ſcharah*, pris au ſens de *ſolvit*, *diſſolvit*, parce que c'eſt en ce mois, dit-il, que ſe fait la rémiſſion des péchés; il entend parler de la fête de l'Expiation. On pourroit beaucoup mieux le tirer du même verbe רשׁע pris au ſens de commencer, en ſorte que *Tiſri* eût été ainſi appellé, c'eſt-à-dire, *commencement*, parce que c'étoit le commencement de l'année. Cette étymologie eſt bien plus probable, & elle montre que c'étoit auſſi le premier mois chez les Chaldéens, & qu'ils conſervoient, par conſéquent, la tradition de la créaton du monde en automne, dans la coutume de commencer l'année en ce temps. D'Herbelot dit *Tiſrin*, ou *Tiſchrin*, & ajoute que c'eſt un nom commun à deux mois du Calendrier Syrien, ou Syro-Macedonien, dont le premier qui eſt appellé *Tiſrin Alouual*, c'eſt-à-dire, *Premier Tiſrin*, correſpond au mois d'Octobre du Calendrier Julien, & le ſecond qu'ils nomment *Tiſrain altani*, c'eſt-à-dire, ſecond *Tiſri* ou *Tiſri* deuxiéme, correſpond au mois de Novembre du même Calendrier. Mais il ſe trompe, quand il dit que c'eſt un mois de Calendrier Syro-Macédonien. Le Calendrier Syro-Macédonien eſt purement Grec. Les noms *Tiſrin* alouual, *Tiſrin* altani, ſont Arabes.

TISSER. v. act. Terme de faiſeuſe de point. C'eſt couchet & ranger le tiſſu du point ſelon l'ordre du patron. *Texere ad lineamenta.*

☞ TISSER. v. a. & n. C'eſt travailler ſur le métier où ſe fait l'étoffe. C'eſt faire une étoffe.

TISSERAND. ſ. m. Ouvrier qui fait de la toile. *Textor*, *hiſtongerdius*. En quelques endroits on l'appelle *texier*, *telier*, & *tiſſier*, d'où ſont venus pluſieurs noms de familles ſemblables. Un nœud de *Tiſſerand* eſt celui qui ſe fait à l'extrémité du fil.

☞ TISSERAND. On le dit auſſi des ouvriers qui font du drap de laine, ou des étoffes de ſoie; & alors on dit, *Tiſſerand* en drap, *Tiſſerand* en ſoie. ACAD. FR.

☞ TISSEUR. ſ. m. Ouvrier qui travaille ſur le métier avec la navette, à la fabrique des étoffes de laine.

☞ TISSIER. ſ. m. Ce terme eſt en uſage dans pluſieurs Manufactures de lainage & de Toilerie, pour ſignifier ce qu'on nomme ailleurs ou Tiſſerand ou Tiſſeur.

☞ TISSIR. v. a. Vieux mot. Former un tiſſu. MAROT.

TISSOTIER. ſ. m. On appelle ainſi les ouvriers qui font des rubans, galons, paſſemens, guipures, &c. au métier. Ce mot vient de *tiſſu*. *A texendo.*

TISSU, UE. adj. & ſubſt. qui vient du participe du verbe *tiſtre*, lequel n'eſt plus en uſage hors les temps formés du participe. *Textus.* Étoffe ou rubans faits de fils entrelaſſés, dont les uns ſont de long, & les autres de travers. On fait des *tiſſus* de fil, de laine, de ſoie, d'or & d'argent. Les Cordiers appellent *tiſſu*, une certaine bande de chanvre, dont on fait des ſangles & des ſurfaix. Ce *tiſſu* eſt fort bon, bien ſerré.

TISSU, ſe dit figurément en choſes morales. Cette pièce, ou cette narration eſt mal *tiſſue*, c'eſt-à-dire, eſt mal ſuivie, mal diſpoſée, ſans liaiſon. *Male contexta*, *diſpoſita*, *ornata*, *contexta.*

On dit Poétiquement, des jours filés ou *tiſſus* d'or, & de ſoie; pour dire, une vie heureuſe. *Vita undequaque beata.* On appelle auſſi une fourbe bien *tiſſue*, quand elle eſt bien colorée, bien conduite.

TISSU. ſ. Signifie auſſi, Liaiſon, ſuite, compoſition, arrangement. *Ordo*, *ſeries*, *compoſitio.* Cet Ouvrage n'eſt qu'un *tiſſu* de paſſages mal choiſis & mal arrangés. BOU. Votre vie n'eſt qu'un *tiſſu* d'hiſtoires galantes. VILL.

Et ce qu'avec erreur l'ignorance commune,
Par les fables déçue, impute à la Fortune,
Ne ſe doit imputer qu'à ces puiſſantes mains
Qui ſont tout le tiſſu *du deſtin des humains.*

P. LE MOINE.

Et dans un beau tiſſu *de belles actions,*
Il verra comme il faut dompter les Nations. CORN.

Nous ne pouvons changer l'ordre des Deſtinées;
Elles ſont à leur gré le tiſſu *de nos jours.* LA SUZE.

TISSU, ſe dit auſſi en Médecine. La rétine où ſe fait la viſion eſt un *tiſſu* de nerfs, de veines & d'artéres, comme un réſeau ou une toile. *Contextus.*

TISSURE. ſ. f. Art & manière de faire le *tiſſu*. Les *tiſſures*, des brocards, des draps & des toiles ſont différentes. *Textura.* Il y a des *tiſſures* lâches, & d'autres bien frappées; des *tiſſures* à double broche. Il ſe dit auſſi de la manière dont les parties qui compoſent toutes ſortes de corps ſont arrangées, diſpoſées. La différence des couleurs dépend de la différente *tiſſure* de la ſurface des objets, qui réfléchiſſent diverſement la lumière. MALEB. Selon M. Botticher, dans ſon Traité Latin des maladies malignes & de la peſte, le venin eſt comme un puiſſant alkali volatile, capable de diſſoudre la *tiſſure* du ſang, & d'en déſunir tellement les parties, que la circulation de cette liqueur languiſſe peu-à-peu, & s'aboliſſe entiérement à la fin. JOURN. DES SAV.

Je m'étois fait moi-même une riche parure,
J'en avois travaillé le fil & la tiſſure. N. CH. DE VERS.

TISSURE, ſe dit auſſi figurément d'un diſcours, d'un ouvrage. *Textura*, *conſtructio*, *ordo.* La *tiſſure* de l'Eneide eſt bien autant à eſtimer que l'expreſſion. La *tiſſure* de cette Hiſtoire eſt fort belle. CASSAGNE. La *tiſſure* de cette clauſe eſt une & indiviſe. PAT.

TISSUTIER. ſ. m. Rubanier, Artiſan qui fait des rubans, des franges, des boutons, de la toile de ſoie, & autres tiſſus. *Taniarius.* Les Maîtres *Tiſſutiers-Rubaniers* ſont un corps ſéparé d'avec les Ouvriers en draps d'or & de ſoie, & ne peuvent faire d'ouvrages qu'au-deſſous d'un tiers d'aune de largeur, ni avoir chez eux des métiers des étoffes de la grande navette, par Arrêt du Conſeil du 8. Avril 1666. ☞ Nul ne ſera reçu à la Maîtriſe du métier de *Tiſſutier-Rubanier* en notre ville & fauxbourgs de Paris, s'il n'a premiérement été apprenti quatre ans ſous un maître de notre ville de Paris, & après leſdits quatre ans accomplis de ſon apprentiſſage, ſera tenu de ſervir quatre autres ans les maîtres de notre ville, y gagnant argent & ſalaire raiſonnable comme compagnon. ORDONN. D'HENRI III.

TISTANIS. ſ. m. Vieux mot. Étoffe tiſſue. BOREL. *Pannus*, *textura.*

TISTRE. v. act. Faire de la toile, du drap, ou des étoffes ſur un métier. *Texere*, *contexere.* Il n'eſt en uſage que chez les Artiſans qui travaillent de ces métiers-là. Partout ailleurs, il n'eſt uſité qu'à ſon prétérit j'ai *tiſſu*, & à ſon participe paſſif, *tiſſu.* Voilà un bracelet que j'ai *tiſſu* de mes cheveux.

☞ On dit figurément, qu'un homme a *tiſſu* une intrigue, pour dire, que c'eſt lui qui l'a conduite, qui l'a menée.

T I T.

TITAN. ſ. m. Terme de Mythologie. *Titan.* Nom propre d'un Dieu de l'Antiquité païenne. Il étoit fils du Ciel & de Veſta, & frère aîné de Saturne. Quoiqu'il fût l'héritier preſomptif du Ciel, voyant pourtant que ſa mère & ſa ſœur avoient plus d'inclination pour Saturne que pour lui, il lui fit ceſſion de ſes droits, à condition qu'il n'éleveroit point d'enfant mâle, afin que l'empire du Ciel pût revenir à ſes enfans. Mais dans la ſuite Jupiter, Neptune & Pluton ayant été ſauvés par l'artifice d'Ops, *Titan* avec ſes fils les *Titans* ſe révoitérent contre Saturne, le vainquirent & l'enfermerent. Il demeura en la puiſſance de ſes ennemis juſqu'à ce que Jupiter devenu grand, vainquit à leur tour les *Titans*, & le délivra. Au reſte, des anciens Mythologiſtes qui me ſont connus, Hygin eſt le ſeul qui parle d'un *Titan* au ſingulier. Encore n'en dit-il rien, ſinon qu'Aſtérie que Jupiter changea en caille, étoit fille de *Titan.* Les autres ne parlent que des *Titans* au pluriel, dont nul en particulier

eulier ne s'appelle *Titan*. Voyez Noël le Comte, *Mytholog. L. VI. C.* 20.

TITAN. Ce mot chez les Poëtes ſe prend pour le ſoleil. Héſychius dit qu'il ſe prend auſſi pour *Sodomites*. Il dit encore que c'eſt un des noms de l'Antechriſt. En ce ſens il doit s'écrire TEITAN en Grec, pour faire en lettres numérales 666, qui dans l'Apocalypſe XIII. 18. eſt le nombre de la bête.

TITANS. ſ. m. & plur. Terme de Mythologie. *Titanes.* Les *Titans* étoient fils d'Uranе ou de Cœlus, c'eſt-à-dire, du Ciel & de la Terre, ſelon Héſiode & Apollodôre, ou, ce qui eſt la même choſe, de l'Æther & de la Terre, ſelon Hygin. Apollodôre n'en compte que quatre. L'Océan, Cæus, Hypérion, Crius & Japet frères de Saturne qui étoit leur puiſné. Hygin n'y met point l'Océan, ni aucun des autres, qu'Hypérion; & il en compte ſix qui ſont Briareus, Gyges, Stéropes, Atlas, Hyperion & Prolus. Héſiode & Apollodôre diſtinguent les Géans à cent mains des *Titans.* Cœlus, ou le Ciel, avoit eu de la Terre les Cyclopes Harpes, Stercopes & Brontes, & les avoit enfermés & enchaînés dans le Tartâre. La Terre leur mère indignée de ce traitement, ſouleva les *Titans* contre ſon mari leur père. Tous, à la réſerve de l'Océan, lui firent la guerre & le détrônerent. Ils mirent Saturne à ſa place. Il n'en uſa pas mieux que ſon père. Il les mit aux fers, & les jetta dans le Tartâre. Jupiter traita dans la ſuite Saturne comme Saturne avoit traité Uranе, Cœlus ou le Ciel. Il tira des fers les trois Géans à cent mains & à cinquante têtes que Saturne y avoit jettés. Et ces trois Géans qui ſont Cottus, Briareus & Gygès l'aiderent beaucoup dans la guerre que lui firent les *Titans.* Héſiode, *Théogon.* 668. & 714. Cette guerre dura dix ans. Héſiode, *Théog. V.* 636. mais enfin ils furent vaincus; Jupiter demeura poſſeſſeur paiſible du Ciel, & plongea les *Titans* dans l'enfer, ou ſous des montagnes, du poids deſquelles il les accabla. Claudien décrit le combat des Dieux contre les *Titans* dans ſa Gigantomachie.

Voilà ce qu'en dit la fable des Anciens; voici ce qu'en dit le P. Pezron dans ſon Antiquité des Celtes. Les *Titans* ſont nos anciens Celtes, ou Gaulois. Ce ſont des Gomariens ou deſcendans de Gomer fils de Japhet. *Gen. X.* 2. Ils furent d'abord appellés Saques; ſous ce nom ils ſe jetterent ſur l'Arménie, entrerent dans la Cappadoce, entrerent en Phrygie, & prirent le nom de *Titans.* Le premier de leurs Princes fut Acmon, & c'eſt lui qui en ſortant de l'Arménie les conduiſit dans la Cappadoce, & enſuite dans la Phrygie, ayant pour compagnon, & peut être pour devin, ſon frère Doëas. Le ſecond a eu le nom d'Uranе; c'étoit un homme belliqueux, qui ayant de l'ambition & aimant la guerre, a porté ſes armes & étendu ſes conquêtes depuis la petite Aſie juſqu'aux Eſpagnes, c'eſt à-dire, juſques aux extremités de l'Europe & de l'Occident. Saturne, autrement appellé Chrone, a été le troiſiéme, c'eſt lui qu'on regarde, avec raiſon, comme le père du grand Jupiter. L'on découvre par l'ancienne hiſtoire, qu'il a fait auſſi de grandes choſes; & l'on voit que c'eſt le premier des Princes *Titans*, qui a oſé porter le diadême avec la pourpre, & qui a pris le titre de Roi; car avant lui les autres n'avoient été que les chefs & les conducteurs des peuples qui étoient ſous leur commandement. Jupiter, dont le véritable nom étoit *Jau*, ou pluſtôt *Jou*, doit être regardé comme le quatriéme & le plus renommé de ces Princes. C'eſt lui qui par la grandeur de ſon courage, & par le cours de ſes victoires & de ſes proſpérités, a formé l'Empire des *Titans*, & qui l'a porté au plus haut point de gloire où il pouvoit aller. Sa renommée auroit encore été plus grande & plus entière, s'il ne s'étoit point trouvé dans la malheureuſe néceſſité de faire la guerre à un père qui ne penſoit qu'à lui ôter la vie. Enfin ſon fils Teutat, autrement appellé Mercure, eſt celui qui après ſon onele Dis, que nous nommons Pluton, a établi les *Titans* dans les provinces de l'Occident, & ſurtout dans les Gaules. C'eſt lui qui a donné des loix à ces peuples, qui ne cherchoient & ne reſpiroient que la guerre, pour adoucir par-là leur humeur féroce & barbare, & pour leur inſpirer un peu plus l'amour de la paix & de la tranquillité. Que ſi l'on compte Manée parmi ces grands hommes; (car il eſt regardé par quelques Hiſtoriens comme le père d'Acmon, & par conſéquent comme le biſaïeul de Saturne,) on aura par-là ſix degrés en ligne directe, ou, ſi vous voulez, ſix généations de Princes *Titans.* Ces degrés les font monter juſqu'au temps de Nachor père de Tharé & aïeul d'Abraham: & ils n'ont fini que vers le temps que les Iſraëlites entroient dans l'Egypte. De ſorte que leur puiſſance & leur domination, ſoit dans la petite Aſie, & même dans la Syrie, ſoit dans la Grèce & l'Italie, ſoit dans le reſte de l'Europe, peut avoir duré environ trois cens ans. Les *Titans*, & ſur tout les Princes qui les commandoient, ſurpaſſoient de beaucoup les autres hommes en grandeur, & en force de corps. C'eſt ce qui a fait qu'on les a regardés comme des hommes terribles & comme des Géans. L'Ecriture elle-même, qui eſt la régle de la vérité, ne donne point d'autre idée de ces hommes fameux & puiſſans, qui, ſelon elle, ont dominé toute la terre. Judith, dans ſon beau Cantique, en parlant d'eux, les appelle les Géans, les fils des *Titans* dans le Grec; & le Prophète Iſaïe fait auſſi voir que ces Géans ont été autrefois les maîtres du monde, & il dit qu'ils ont chaſſé de leurs trônes les Rois des Nations. Les *Titans* ne ſont donc point des hommes fabuleux & imaginaires, quoique les Grecs ayent voilé leurs hiſtoires de fables: ç'ont été des hommes puiſſans & de grands guerriers, venus de la race des Géans, qui ont fait tant de bruit dans tout l'Univers. Mais outre cela, l'on peut dire, qu'ils étoient très-adonnés à la Magie, aux augures, aux divinations & même aux preſtiges & aux enchantemens. Et les plus grands d'entr'eux, comme les Prêtres, les Sacrificateurs, les Rois mêmes, & les Princes du Sang étoient les plus attachés à ces curioſités profanes & diaboliques.

J'ai fait voir aſſez amplement que les Celtes ſont venus de ces anciens *Titans.* Auſſi ce nom eſt-il tout Celtique; car il vient de *Tit* qui ſignifie *Terre*, & de *Den* ou *Ten*, qui veut dire *homme.* Ainſi les Grecs leur ont, avec raiſon, donné le nom de γηγενεις, *quaſi terrigenæ.* Nés de la Terre, ou enfans de la Terre. Il eſt vrai que טט, *Tit*, en Hébreu, ſignifie *de la boue*, *de la fange*, mais ce mot a-t-il paſſé dans la langue Celtique, & l'y trouve-t-on?

Quand ce mot eſt une épithète du Soleil, il eſt auſſi Celtique; mais il y a une autre étymologie. Il vient de *ti*, qui ſignifie maiſon ou habitation, & de *tan*, qui marque le *feu.* Ainſi *Titan*, ſans changer une lettre, veut dire *maiſon* ou *demeure de feu*, ce qui convient fort bien au Soleil. PEZRON.

Son bras eût des Titans *foudroyé l'inſolence.*
BRÉBEUF.

☞ TITAN, ſe dit poëtiquement d'un ennemi puiſſant, formidable, difficile à vaincre. Ainſi le P. Le Moine dans les Triomphes de Louis XIII. en parlant des Rochelois & de leurs alliés, les traite ſouvent de *Titans.*

Déja nos Titans *inſenſés,*
Du haut de leurs monts entaſſés,
Voyoient le ciel comme leur proie;
Quand d'un effort impétueux,
Le carreau s'élance & foudroie
Ces Coloſſes préſomptueux. N. CH. DA VERS.

L'île du TITAN, ou du levant. *Titania inſula.* C'eſt une des îles d'Hyères. Elle eſt ſur la côte de la Provence, à douze lieues de Toulon, vers le levant. On l'appelloit anciennement *Hypæa*, *Hypata.*

TITANAIDES. ſ. f. Dans Hygin, C. CLXXXIII. C'eſt le nom d'une des heures. *Titanaïde.* Cependant quelques Critiques prétendent que c'eſt une faute, qu'il faut lire, *Titanidis filiæ*, & le rapportent à *Themidis* mère des Heures qui précéde. *Horarum verò nomina hæc ſunt: Jovis Saturni filii & Themidis Titanidis:* ou *Titanidæ filiæ*, au lieu de & *Themidis filiæ Titanaïdæ*, *Auxo*, *Eunomia*, &c. On peut ajouter qu'Hygin ajoutant que d'autres en admettent dix & les nomment autrement; il ſemble

ſemble qu'ils n'en ont pas compté dix dans le catalogue ou le dénombrement des premiers, dont il a parlé.

TITANIDE. ſ. f. Nom que l'Antiquité païenne a donné à ſept filles d'Urane ou Cœlus, & de la Terre. *Titanis*. Les *Titanides* ſont Téthis, Rhéa, Themis, Mnémoſyne, Phœbé, Dione & Thia. *Apollodore*.

TITARÈSO. ſ. m. Nom propre d'une rivière de Theſſalie, en Grèce. *Titareſſus*. Elle baigne Farſa, & ſe décharge dans le Pénée. MATY.

TITE. ſ. m. Nom, ou prénom d'homme. *Titus*. L'Empereur *Tite* étoit fils de Veſpaſien & frère de Domitien, qui lui ſuccéda. C'eſt de lui que Dieu ſe ſervit pour accomplir les Prophéties de Jéſus-Chriſt ſur Jéruſalem. Il la prit & n'y laiſſa pas pierre ſur pierre. *Tite* aimoit & protegoit les gens de lettres. On lui donna le plus beau ſurnom qu'aucun Empereur ait porté, en l'appellant l'amour & les délices du genre humain. Il ſuccéda à Veſpaſien ſon pere l'an 79. de Jeſus-Chriſt, & ſon frère le fit tuer l'an 81. Il étoit âgé de 41 ans. Tite-Live. Voyez LIVE. Il y a de quoi s'étonner que Mariana ayant pris *Tite-Live* pour ſon modèle au regard de la narration du ſtyle, ſe ſoit formé ſur Taeite en ce qui regarde les ſentences & les réflexions. BOUHOURS. Sirada s'eſt propoſé Taeite pour modèle, pluſtôt que *Tite-Live*. Stumphius, que les Suiſſes appellent leur *Tite-Live*, a fait en Alleman une Hiſtoire du Concile de Conſtanee. Ce mot s'exprime ſouvent par un *T.* ſeul. *T. Live* étoit de Padoue.

☞ TITÉE, ou TITAIA, ſ. f. Femme d'Uranus & mère des Titans, reçut après ſa mort les honneurs divins. Comme ſon nom ſignifie *boue* ou *terre*, on prit *Titée* pour la terre même.

TITELLE. ſ. f. Vieux mot. Titre, Inſcriptions. *Bible Hiſt. manuſcrit*. BOREL. *Titulus*, *inſcription*, *Epigraphe*.

TITHON, ou TITHONE. ſ. m. Nom propre d'un homme fabuleux. *Tithonus*. Il étoit fils de Laomédon Roi de Troye, & étoit très-bien fait; l'Aurore l'aima & l'enleva dans ſon char en Ethiopie. Elle eut de lui Mémuon, & pour récompenſe il demanda une longue vie, de ſorte qu'après pluſieurs ſiécles ſon corps diminuant toujours, il fut changé en cigale. Apollodore a connu encore un *Tithone* fils de l'Aurore & de Céphale, qui l'étoit del'erſe & de Mercure. M. Huet dans ſa Diſſertation, ſur la ſituation du Paradis Terreſtre, & dans ſon Hiſtoire du Commerce, dit *Tithon* & non pas *Tithone*. Mais il ſemble qu'il faut mettre de la différence dans notre langue entre les mots Latins ou Grecs terminés en *o* ou en *on*, comme feroit *Ticho*, Tou *Tithon*, & ceux qui ſont terminés en *onus*, comme *Tithonus*, & qu'en ceux-ci le mieux eſt d'exprimer la terminaiſon *us* par un *e*. Il faut cependant convenir que l'uſage ne met pas toujours cette diſtinction. Car, s'il a dit pentagône, hexagone, &c. de *patronus*, il a fait auſſi *patron*, & non pas *patrône*.

☞ TITHORÉE, ſ. f. étoit une de ces Nymphes qui naiſſoient des arbres, & particuliérement des chênes. Elle habitoit ſur la cime du mont Parnaſſe, à laquelle elle donna ſon nom. Ce nom ſe communiqua dans la ſuite à tout le Canton, & même à la petite ville de Néon en Phocide.

TITHYMALE. ſ. m. Plante qui rend un ſuc blanc comme du lait, & dont il y a pluſieurs eſpéces. Celle que C. Bauhin appelle *Tithymalus characias rubens peregrinus*, pouſſe une ou pluſieurs tiges à la hauteur d'un pied & demi, couvertes d'une écorce rougeâtre, groſſe comme le petit doigt, revêtues en leurs parties ſupérieures de feuilles dures, liſſes, vertes, plus grandes & plus longues que les feuilles de l'olivier, mais plus petites que celles de l'amandier. Ses fleurs ſont noires, formées en godets découpés en pluſieurs quartiers. Il leur ſuccéde des fruits relevés de trois coins, & diviſés en trois cellules remplies chacune d'une ſemence oblongue. Sa racine eſt dure & ligneuſe. Cette plante n'eſt point en uſage, parce qu'elle purge avec trop de violence; ſon ſuc eſt acre & mordicant. L'éſule & l'épurge ſont des eſpéces de *tithymale*. Quelques-uns ont obſervé par le moyen du *tithymale*, qu'il ſe fait une circulation du ſuc dans les plantes, comme il s'en fait une du ſang dans le corps des animaux. Je vis à l'île de S. Vincent du *Tithymalus arboreſcens*. FRÉZIER, *p.* 12.

On fait venir ce mot des mots Grecs τίτθη, *Mamma*, mamelle, μαλακὸς, *mollis*, tendre, comme qui diroit Tendre mammelle, à cauſe que le *tithymale* rend du lait.

TITIAS. ſ. m. Nom d'un Héros que les Crétois adoroient anciennement comme un Dieu. *Titias*. Ils diſoient qu'il étoit fils de Jupiter, quoique Callimaque diſe qu'il étoit fils de *Cimmerius*, qui étoit de la province appellée Mariandynum, dans l'Aſie mineure. Le bonheur dont il jouit pendant toute ſa vie, le fit mettre au nombre des Dieux, & regarder comme celui qui préſidoit aux deſtinées des villes. Natalis Comès, l. IX. C. 5.

TITICACA. ſ. Nom propre d'un grand lac de l'Amérique méridionale. *Titicaca*. Il eſt dans le Perou proprement ſur les confins de Los Charcas, entre la ville de Cuſco & celle de Potoſi. On donne à ce lac trente cinq lieues de long, quinze de large, & quatre vingt de circuit. Il renferme pluſieurs petites îles, ſur l'une deſquelles les anciens Roiſdu Pérou avoient bâti un temple très magnifique. MATY.

TITIEN. ſ. m. Nom que l'on donnoit à des Prêtres de l'ancienne Rome. *Titius Sodalis*; C'eſt le Roi T. Tatius qui inſtitua les *Titiens* à Rome, qu'on nommoit *Titi Sodales*; leurs fonctions étoient de faire les ſacrifices & les cérémonies des Sabins. Tacite le dit dans ſes annales L. I. C. 54. Ailleurs, *Hiſt. L. II. C. 59.* Il dit qu'ils furent établis par Romulus, pour honorer la mémoire du Roi Tatius. Quoi qu'il en ſoit, il paroît que c'e de *Titus*, ſurnom du Roi Tatius, qu'ils prirent leu nom. Cependant Varron le tiroit *à Titiis avibus*; mai comme a fort bien remarqué Turnèbe, *Adv.* L. XX C. 1. qui fait aujourd'hui ce que c'étoit que ces oiſeaux Servius dit que les pigeons ramiers ont été appellés *Tet* Peut-être ſont-ce les *aves tiziæ* de Varron. Après tout l'etymologie n'en eſt pas plus ſûre.

Les Vierges de Veſta, les ſavans Titiens,
Les Epulons joyeux, & les fiers Saliens. BRÉBEUF.

TITILLATION. ſ. f. Terme de Phyſique. Senſation d chatouillement. Sentiment qu'éprouve celui que l'o chatouille. *Titillatio*.

TITIRY. ſ. f. Sorte de petit poiſſon qui ſe pêche dans le rivières des îles Antilles. *Titiriæ piſcis*, c'eſt proprement le frai d'une eſpéce de poiſſon qu'on appelle tetia ou ſuccet, en Latin *eabilo*, ou *eoulus*. On prend frai ſur le bord des ruiſſeaux en grande quantité en to temps de l'année, vers la Martinique & les autres îl des Antilles. Le *Titiry* n'eſt pas plus gros qu'un ſer d'a guillette. Il a le corps tout marqueté de noir & de gri avec deux petites empeunures, l'une ſur le dos, l'aut ſous le ventre, deux petites nageoires proche de la tê & une queue de même étoffe. Tout cela eſt mêlé trois ou quatre couleurs, de rouge, de verd & de ble Elles ſont ſi vives, qu'on les prendroit pour de l'ém appliqué ſur ces poiſſons. Cela ne paroît pourtant guè ſi on n'eſt dans l'eau, & quand ils ſe jouent, & qu'ils ſo de petites caracoles les uns après les autres. On les v en certains tems remonter de la mer vers la montagne ſi grande quantité, que les rivières en ſont toutes noir Comme ces rivières ſont des torrens qui ſe précipite avec impétuoſité à travers les rochers, ces petits poi ſons gagnent tant qu'ils peuvent le long des rives, où l eaux ont moins de rapidité, & quand ils rencontrent saut d'eau qui les emporte, ils s'élancent hors de l'eau & s'attachent contre la roche, ſe gliſſant à force de r muer juſqu'au deſſus du courant de l'eau. On en v plus de deux pieds de large, & plus de quatre doigts d pais, attachés ſur une roche, où tous les uns ſur les tres, ſemblent diſputer à qui aura pluſtôt gagné le ſus. C'eſt là qu'on les prend. On met un vaſe deſſou & on les y pouſſe avec la main.

TITITLH. ſ. m. Nom du 16e des dix-huit mois de l'a née des Méxiquains. Comme l'année de ces peup commence au 26e de Février, & que chaque mois eſt vingt jours, le mois *Titiith* doit commencer le 23e D cembre. Scaliger, *de Emend. Temp. p.* 214. Kirke *Œdip. Ægypt. p.* 30.

TITRE. ſ. m. Inſcription, ce qu'on met au deſſus d'une choſe pour la faire connoître. *Inſcriptio, titulus.* Pilate mit pour *titre* ſur la croix du Sauveur, *Jéſus Nazaréen Roi des Juifs.*

TITRE, eſt auſſi l'inſcription qui eſt au commencement ou à la première page d'un Livre, qui contient le nom de l'Auteur, ou la matière dont il traite. *Titulus, intitulatio.* Les Oeuvres d'Ariſtote, le Dictionnaire d'Ambroiſe Calepin, la Somme des péchés. Le *titre* eſt le proxénète d'un Livre, ce qui le fait vendre. Les Auteurs ſont ſouvent en peine de trouver des *titres* ſpécieux à leurs Livres. Il y a des *titres* fanfarons qui préviennent pluſtôt contre l'Auteur. Un *titre* doit être ſimple & clair. Il y a des *titres* trop brillans, tel eſt le *titre*, Amitiés, Amours & Amourettes de Monſieur le Pays; ſur lequel on a fait Fleurs, Fleurons & Fleurettes.

☞ Les *Titres* & les Préfaces de la pluſpart des Livres ſont comme les commencemens des méchans Poëmes. Les Auteurs y débutent par les plus belles promeſſes du monde; mais le plus ſouvent ces promeſſes n'aboutiſſent à rien.

Parturient montes, naſcetur ridiculus mus.
Hor. de Art. Poët. v. 139.

La montagne en travail enfante une ſouris.
Boileau Art. Poët. chant. 3. v. 274.

M. V*** Medecin, qui fait autre choſe que ſa Profeſſion, quoiqu'il y ſoit très conſommé, a fait un Recueil fort curieux & fort commode des *titres* de tous les ouvrages dont il eſt parlé dans les Journaux.

☞ TITRE-PLANCHE. ſ. m. Terme de Libraire & de Graveur. C'eſt le nom qu'on donne au titre d'un Livre, lorſqu'il eſt gravé en taille-douce avec des ornemens hiſtoriés, & qui ont rapport à la matière de l'Ouvrage. Il a paru une Edition des Lettres Juifves, décorée d'un *Titre-Planche* ingenieux, & du Portrait du Traducteur.

TITRE, ſe dit auſſi des Ouvrages qu'on a diſtingues par Chapitres, au-deſſus deſquels on a mis un petit ſommaire de ce qui y eſt contenu. *Capitulum, ſumma.* Montagne traite toujours de toute autre choſe que de ce qui eſt contenu dans ſon *titre.* On doit toujours mettre à la tête d'un Livre une Table des *titres* ou chapitres.

TITRE, en termes de Juriſprudence Civil & Canonique, eſt le Chapitre même d'un Livre. *Textus, contextus.* Un *titre* ſe ſubdiviſe en paragraphes, & en verſets. Dans chacun des 50. Liv. du Digeſte, il y a pluſieurs *titres*, tantôt plus, tantôt moins. Les Ordonnances Françoiſes ſont auſſi diviſées par *titres*, & par articles; le Code-Louis pareillement.

TITRE, eſt auſſi une petite ligne qu'on tire au-deſſus d'un mot, ou d'une lettre, qui marque l'abréviation du mot ou le redoublement de la lettre m ou n; une prononciation particulière, comme *Phia*, pour *Philoſophia*; *Chlet*, pour *Chatelet*, hoſtie, pour *homme. Lineola tranſverſa.* En Eſpagnol *dueña*, le *titre* fait prononcer *duegna.* L'Ecriture Gothique ſe faiſoit avec pluſieurs *titres* & abbréviations. C'eſt à cette manière d'écrire que Louis XI. faiſoit alluſion, quand pour ſe mocquer d'un ignorant qui prenoit pluſieurs qualités, il diſoit, Là où il y a tant de *titres*, il n'y a guère de lettres.

TITRE, eſt auſſi un nom de dignité, de diſtinction, ou de ſeigneurie, qu'on donne aux perſonnes. *Titulus, qualitas, diſtinctio.* Les *titres* de l'Ordre devoient toujours être mis immédiatement après le nom, & avant le *titre* de l'Office. LOY. S'acquerir le *titre* de Libérateur. VAUG. Y a-t-il quelqu'un qui voulût donner à Néron le *titre* de Céſar? COUSIN. Si l'on compare notre ſiècle avec les précédens, on verra que les *titres* étoient fort rares, & que perſonne n'étoit aſſez effronté pour prendre ceux qui ne lui appartenoient pas: aujourd'hui chacun ſe les attribue tels qu'il lui plaît. CAIL. Aujourd'hui on prodigue ſervilement les *titres* à tous les gens en credit. ID. Les honneurs ſont des *titres* ſpécieux que le temps efface. FLÉCH. Nous avons prodigué les *titres* d'Excellence & d'Eminence, qui dans les premiers tems auroient ſuffi à payer la vertu la plus éclatante & la plus ſolide. DAC. Le Roi d'Eſpagne a une page de *titres* & de dignité pour marquer ſes Royaumes & ſes ſeigneuries. Le Roi de France prend pour *titre* celui de *Roi de France & de Navarre.* Le Roi d'Angleterre prend le *titre* de *Roi de la Grand'Bretagne, de France & d'Irlande.* Le Roi de Suede s'intitule *Roi de Suede & des Gots*; celui de Dannemarck *Roi de Dannemarck & de Norvège.* Le Duc de Savoye met dans ſes *titres* celui de *Roi de Chipre & de Jéruſalem.* Le Duc de Lorraine prend le *titre* de *Roi de Jeruſalem, de Sicile, &c.* Voyez encore l'article ſuivant. Les Cardinaux prennent pour *titre* celui d'une Egliſe de Rome, comme *de Sainte Cecile, de Sainte Sabine.* Et on dit Cardinal du *titre de Sainte Sabine, &c.* Beaucoup de gens ont de vains *titres*, des terres ou des dignités dont ils n'ont que le *titre.* Les Romains ont donné aux Scipions les *titres* d'*Afriquains*, d'*Aſiatiques*, *&c.* l'Empereur peut donner le *titre* de Prince, ou de Comte de l'Empire; mais le droit de ſuffrage dans les Aſſemblées dépend du conſentement des Etats, comme le porte la Capitulation Léopoldine. TRAD DE MONZABANO. C. 5. où il traite des *titres* que l'Empereur peut ou ne peut pas donner. Et de même ils ont donné à d'autres les *titres* de Macédonique, Numidique Crétique, Dacique, Parthique, Arabique, Arménique, en mémoire des victoires qu'ils avoient remportées ſur les peuples que ces noms marquent. Le Roi d'Eſpagne donne de même à ſes villes des *titres* honorables en récompenſe de leurs ſervices, ou de leurs fidélités.

TITRE, ſe dit auſſi de certaines qualités qu'on donne par honneur à quelques Princes. *Honoris & præeminentiæ titulus ſingularis.* On donne au Pape le *titre* de Sainteté, à un Cardinal Prince du ſang, Alteſſe Royale ou Alteſſe Sereniſſime, ſelon ſa proximité du trône; à un autre Cardinal Prince, Alteſſe Eminentiſſime; à un Archevêque ou Evêque, Grandeur; à un Abbé Régulier, un Religieux, Révérence. Quant aux puiſſances Séculières on donne à l'Empereur le *titre* de Majeſté Impériale; aux Rois Majeſté; au Roi de France, Majeſté très Chrétienne, & fils aîné de l'Egliſe; au Roi d'Eſpagne, Majeſté Catholique; au Turc les *titres* de Grand-Seigneur & de Hauteſſe. Quelques-uns diſent que les Italiens donnent au Roi de Pologne le *titre* de Majeſté Orthodoxe; mais en France on ignore ce *titre.* Le Roi d'Angleterre prend celui de Défenſeur de la Foi. On donne au Dauphin de France le *titre* de Séréniſſime. Mais on ne lui donne point les *titres* d'Alteſſe, ou autres ſemblables qui ſont inférieurs à ſa dignité; on dit ſimplement Monſeigneur, & l'on lui parle à la troiſième perſonne. Il en eſt de même de ſon fils aîné, &c Les fils de France ont le *titre* d'Alteſſe Royale, les petits-fils auſſi; les autres Princes du ſang, Alteſſe Séréniſſime; les autres Princes, Alteſſe ſans épithète. On traite les Electeurs d'Alteſſe Electorale; le Duc de Savoie d'Alteſſe Royale, & maintenant Majeſté, à cauſe de la Sicile d'abord, & enſuite à cauſe de la Sardaigne qu'il a échangée pour la Sicile avec l'Empereur, & à laquelle il prétend; le Grand Duc, d'Alteſſe Séréniſſime; les autres Princes d'Italie & ceux d'Allemagne, d'Alteſſe tout court; le Doge de Veniſe, de Prince Séréniſſime, & de Sérénité; la République ou le Sénat de Veniſe, de Seigneurie; le Grand Maître de Malte d'Eminentiſſime Seigneur & d'Eminence; les Nonces & les Ambaſſadeurs des têtes couronnées, d'Excellence; le Chancelier, le Garde des Sceaux, les Miniſtres, de Grandeur. On appelle les Etats des Provinces-Unies, Hauts & Puiſſants Seigneurs & Leurs Hautes Puiſſances; & les Suiſſes, les Louables Cantons. L'Empereur de la Chine ſe dit dans ſes *titres*, *Fils du Ciel*, *Tien çu.* Les Orientaux affectent beaucoup de vains *titres.* Le Gouverneur de Schiras, après le dénombrement de ſes ſeigneuries & de ſes qualités, ajoute dans ſes *titres*, *Fleur de courtoiſie*, *Muſcade de conſolation*, & *roſe de plaiſirs.* HERBERT. Du Loir, dans ſon voyage du Levant, a rempli une lettre des *titres* que le Roi & les Miniſtres donnent au Grand Seigneur & à ſes Miniſtres, & de ceux que le Grand Seigneur & ſes Miniſtres donnent au Roi & à ſes Miniſtres. Il y joint auſſi ceux qu'il donne, & ceux qu'on lui rend en quelques autres Cours ou Etats. C'eſt la neuvième lettre à M. Hardi.

TITRE, ſignifie auſſi la proviſion d'une Charge, & eſt oppoſé

oppoſé à *Commiſſion*; ou celle d'un Bénéfice, & il eſt oppoſé à *Commande*. *Titulus ex officio, ſeu munere.* Le Roi a créé des Procureurs en *titre* d'Office, formés & héréditaires: ce n'étoit autrefois que de ſimples Commiſſions. En France les Commandes ſont de vrais *titres* de Bénéfice: dans le Droit ce n'eſt qu'une ſimple adminiſtration pendant ſix mois. On ne poſſéde point un Officier pourvû à *titre* onéreux, ſans rembourſement. Ce Greffier n'eſt pas pourvû en *titre*, il n'exerce que par commiſſion.

TITRE, ſe dit auſſi du droit qu'on a de poſſeder quelque choſe. *Titulus emptionis, locationis.* Il poſſéde cette maiſon à *titre* d'achat, à *titre* de loyer. Un donateur qui ſe réſerve l'uſufruit, ne poſſede plus qu'à *titre* de precaire. On poſſede les biens roturiers à *titre* de cens envers le Seigneur. On preſcrit par dix ans entre préſens, & par vingt ans, entre abſens, avec un *titre*, & par trente ans ſans *titre*. Il faut avoir un *titre* coloré pour ſe mettre en poſſeſſion d'un Bénéfice; autrement on eſt Intrus. Il eſt fondé en *titre* & en poſſeſſion. Une oppoſition au *titre* d'une Charge ne dure que ſix mois, mais elle empêche qu'on en expédie les proviſions. Quoique l'aveu & le dénombrement ne ſoit pas un *titre* ſuffiſant, il induit préſomption de *titre*, quand il eſt ancien & en bonne forme. *Becquet, des Droits de Juſtice, Ch. XXIX. art.* 31.

On dit auſſi à *titre* de; pour dire, En qualité de, ſous prétexte de. *Sub ſpecie, obtentu, titulo.* Cet homme s'eſt introduit dans la maiſon, à *titre* de parent. Et on dit à bon *titre*; pour dire, juſtement, avec raiſon. Il n'y a perſonne à qui ces choſes doivent être offertes à meilleur *titre* qu'à vous. VOIT.

☞ TITRE *Onéreux*, eſt celui par lequel on acquiert une choſe en payant la valeur en argent ou en autre choſe, ou à de certaines charges & conditions, comme l'achat, l'échange, la dot.

☞ TITRE *Lucratif*, au contraire eſt celui par lequel on acquiert une choſe ſans qu'il en coûta rien & ſans charge, comme la donation, le legs.

☞ TITRE *Nouvel*, eſt un Acte par lequel celui qui le fait, reconnoît qu'il eſt propriétaire d'un fond affecté & hypothéqué à une rente dûe à un tel, & en conſéquence promet de payer & continuer à l'avenir les arrérages & intérêts, ou que cet héritage eſt chargé de tels droits ou rentes, ou autres redevances annuelles pour empêcher la preſcription de 10, 20, 30, ou 40 ans.

☞ TITRE *Exécutoire*, eſt un *titre* en vertu duquel on peut ſaiſir, arrêter & exécuter; ſçavoir une obligation paſſée par devant Notaires, miſe en groſſe & ſcellée; ou une Sentence ou Arrêt ſigné & ſcellé; ou enfin une permiſſion de Juge à cet effet.

☞ TITRE *Tranſlatif de propriété*, eſt celui qui ſe fait à perpétuité, & en vertu duquel la propriété de la choſe eſt transférée, quand la tradition en eſt faite par celui qui en eſt le propriétaire, comme la vente, la donation, l'échange & autres.

☞ TITRE *non tranſlatif de propriété*, eſt celui qui ne ſe fait pas à perpétuité, & qui n'eſt pas capable de transférer la propriété d'une choſe en la perſonne du poſſeſſeur, comme le commodat, le gage, le dépôt, le loüage, & autres ſemblables, qui ne ſont point des cauſes juſtes & légitimes de transférer le domaine.

TITRE, ſe dit auſſi des qualités qu'on doit avoir pour obtenir certaines dignités ou degrés. *Titulus, littera.* On doit avoir le *titre* de Docteur pour obtenir une Cure dans une ville murée, par le droit Canon. Le premier appointement en matière bénéficiale, eſt à communiquer ſes *titres* & capacités, comme ſa tonſure, ſes dégrés, ſes proviſions, ſa priſe de poſſeſſion.

TITRE, eſt auſſi l'inſtrument ou l'acte authentique par lequel on prouve ſon droit, ſa nobleſſe. *Inſtrumentum.* Le Tréſor des Chartes eſt le lieu où ſont gardés les *titres* de la Couronne. On a aſſigné tous les prétendus Nobles pour rapporter leurs *titres* de Nobleſſe, les *titres*, & enſeignemens juſtificatifs de la qualité. Il faut dans des procès d'ordre, rapporter les *titres* originaux, les premières groſſes des obligations. Il faut faire paſſer un *titre* nouvel avant les 30 ans pour empêcher la preſcription. Les ſavans Antiquaire trouvent bien de la fauſſeté dans les *titres* anciens. Voyez les ouvrages du P. Germon Jeſuite, contre la Diplomatique du R. Père Mabillon. Voyez encore la Diſſertation de M. Madoa ſur les anciennes Chartes; à la tête de ſon *Formulare Anglicanum.*

TITRE, s'emploie auſſi quelquefois figurement, & ſignifie, Droit, qualité. *Jus, qualitas.* Il ne faut en amour montrer d'autres *titres* que des *titres* de tendreſſe. P. COM. L'Empereur Antonin diſoit que le mariage n'eſt pas un *titre* de volupté, mais de dignité. ABLANE.

TITRE CLERICAL, ou SACERDOTAL, eſt une aſſignation de 50 écus de revenu, que doivent fournir les parens à celui qui veut aſpirer à la Prêtriſe, afin qu'il ait une ſubſiſtance aſſurée. *Titulus Eccleſiaſticus.* Un *titre clérical* ne peut jamais être ſaiſi, ni aliéné. Par l'ancienne diſcipline l'on ne faiſoit des Clercs, qu'à meſure qu'ils étoient néceſſaires pour le ſervice de l'Egliſe. Cela s'obſerve encore pour les Évêques, & l'on n'en ordonne que pour remplir une Égliſe vacante. Mais pour les Prêtres & autres Clercs, l'on commença à faire des Ordinations vagues en Orient, dès le ſixiéme ſiécle. C'eſt pourquoi le Concile de Calcédoine déclara nulles les Ordinations abſolues. Cette diſcipline s'eſt obſervée juſqu'à la fin de l'onziéme ſiécle. Mais dans le douziéme on ſe relâcha de la régle, en multipliant extrêmement le nombre des Clercs, on parce que les particuliers cherchoient à jouir des privilèges de la Clericature, ou parce que les Évêques cherchoient à étendre leur juriſdiction. Un des plus grands inconvéniens de ces Ordinations vagues étoit la pauvreté, qui les réduiſoit à faire des métiers ſordides, ou à mendier honteuſement. Pour y remedier le Concile de Latran ſous Alexandre III. chargea l'Évêque de faire ſubſiſter le Clerc qu'il auroit ordonné ſans *titre*, juſqu'à ce qu'il l'eût pourvû d'une place dans l'Égliſe, qui lui donnât un revenu aſſûré. On trouva un autre expédient pour étendre, ou pour éluder le Canon du Concile de Calcédoine, & l'on établit qu'un Clerc pourroit être ordonné ſur le *titre* de ſon patrimoine; c'eſt-à-dire, qu'il n'étoit point néceſſaire qu'il eût une place certaine dans l'Egliſe, pourvû que de ſon chef il eût un patrimoine ſuffiſant pour ſubſiſter. Le Concile de Trente a renouvellé l'ancienne diſcipline, en défendant de promouvoir aux Ordres ſacrés aucun Clerc ſéculier, qui ne ſoit paiſible poſſeſſeur d'un Benéfice ſuffiſant pour ſubſiſter honnêtement, & en ne permettant les Ordinations ſur patrimoine ou penſion, que quand l'Évêque le jugeroit à propos pour l'utilité de l'Égliſe. Ainſi le Bénéfice eſt la régle, & le patrimoine l'exception. Mais en France on ne ſuit point cette régle. Le *titre patrimonial* eſt le plus fréquent. On a même fixé le *titre* à une ſomme très-modique. Par les Ordonnances il ne faut que cinquante livres de rente. A Paris & en pluſieurs Diocèſes il faut 150 livres. A l'égard des Réguliers, la profeſſion qu'ils ont faite dans un Monaſtère, leur ſert de *titre* parce que le Couvent eſt obligé de les nourrir. Pour les Mendians, on les ordonne à *titre de pauvreté*. On ne demande point le *titre* pour les quatre Ordres mineurs, parce que ce n'eſt point un engagement irrévocable. Voyez Fleury. Ceux qui ſont de la Maiſon & Société de Sorbonne, ſont auſſi ordonnés Prêtres ſans *titre patrimonial*, & ſur le ſeul *titre* de pauvreté. *Titulo paupertatis Sorbonicæ.* On ſuppoſe qu'un Docteur de Sorbonne ne manquera pas d'emploi & de bénéfice.

TITRE. En termes de Droit Canonique, le *titre* d'un Évêque, ou pluſtôt du Bénéficiés, eſt ce en vertu de quoi il poſſéda le Bénéfice, comme ſont les proviſions en Cour de Rome, ou de l'Ordinaire, fondées ſur une réſignation, une permutation, ou une autre cauſe légitime & canonique. *Titre* de fondation, c'eſt le contrat par lequel un Benéfice a été fondé, avec les ſolemnités qui ſont intervenues pour rendre la fondation valable. Le *titre* d'un Bénéfice, ou d'un Bénéficier pour un Bénéfice, ſe diviſe en *titre* vrai & en *titre* coloré. Le *titre* vrai eſt un *titre* valable de la poſſeſſion d'un Bénéfice, qui donne droit au Bénéfice; tel qu'eſt celui qui eſt donné par le Collateur ayant droit de conférer le Bénéfice à celui à qui il pouvoit être conferé, les ſolemnités preſcrites pour les proviſions ayant été obſervées. Un *titre colorè* eſt un *titre* apparent, c'eſt-à-dire, qui paroît valable,

&

& ne l'eſt pas ; comme celui qui ſeroit fondé ſur la collation de l'Évêque, au cas que le Bénéfice en queſtion ne fût pas à ſa collation. Le *titre* colore, quoique faux, produit deux effets conſidérables : le premier, qu'après une poſſeſſion paiſible de trois années, le poſſeſſeur pourroit ſe défendre par la régle *de Triennali poſſeſſione*, contre ceux qui voudroient lui conteſter le Benefice. Le ſecond, en ce qu'au cas qu'il fût pourſuivi dans les trois ans, & qu'il perdit le Bénéfice, il ne ſeroit pas tenu de reſtituer les fruits, parce que le poſſeſſeur de bonne foi fait les fruits ſiens. Le *titre* Clérical s'appelle auſſi *titre* Sacerdotal.

TITRE, ou Égliſe Titulaire, étoit autrefois une des quatre ſortes d'Égliſes qu'il y avoit à Rome. *Titulus, Eccleſia Titularis.* Dans le VIe & VIIe ſiécles, &c. il y avoit à Rome quatre ſortes d'Egliſes, Patriarchales, Titulaires, Diaconies, Oratoires. Les *Titres* étoient comme des Paroiſſes, chacune attribuée à un Prêtre Cardinal, avec un certain quartier qui en dépendoit, & des Fonts pour adminiſtrer le Baptême en cas de néceſſité. Dès le temps du Pape Symmaque, l'an 499. on trouve ſoixante-ſix Prêtres de trente *Titres* : car ils étoient deux ou trois en la pluſpart. FLEURY, *Hiſt. Eccleſ. L. XXXVI. p.* 161. Voyez encore le P. Mabillon, *Comment. in Ord. R. C.* 3.

TITRE, en termes de Monnoie, eſt un degré de bonté que doivent avoir l'or & l'argent, qu'on meſure à raiſon de 24 carats pour l'or, & de 12 deniers de fin pour l'argent, ſur leſquels il y a certaine quantité d'alliage, ou de remède, différente, ſelon les lieux & les temps. *Monetæ probitas, nota, gradus.* Le *titre* des écus d'or eſt de 23 carats d'or fin. On s'en ſert quelquefois pour marquer la bonté de toutes ſortes de monnoies, mais non pas ſi proprement.

TITRE. Terme de Monnoie. *Titre* eſt un terme ſingulier pour marquer & faire connoître le fin, la loi & la bonté intérieure de l'or & de l'argent. BOIZARD. *Titre*, loi, fin & bonté intérieure ſont des termes ſynonimes. ID. La ſage prévoyance de nos Rois a pourvû à l'inconvénient de la fonte des eſpèces, en ordonnant que l'or & l'argent employés par les Orfévres, & par les Tireurs & Batteurs d'or & d'argent, ſeroit à plus haut *titre* que celui qui ſeroit employé dans les Monnoies, afin qu'ils ne puſſent fondre les eſpèces pour employer à leurs ouvrages, ſans ſouffrir une perte conſiderable, à cauſe qu'ils ſeroient obligés de les affiner. L'Ordonnance de l'année 1586. porte que les Orfévres employeront l'argent à 11 den. 12 grains, au remède de 2 grains; & l'or à 22 karats, au remède d'un quart de karat. Cette Ordonnance a été confirmée par celle du mois de Décembre 1679. La même Ordonnance de 1586. porte que les Tireurs & les Batteurs d'or & d'argent employeront l'or à 24 karats, au remède d'un quart de karat, & l'argent à 12 den. au remède de 4 grains. ID. L'Ordonnance de 1657. permet aux Tireurs d'or de la ville de Lyon ſix grains de remède de l'argent qu'ils employeront. Or ces *titres* ſont toujours beaucoup plus hauts que ceux des monnoies ; & ainſi il n'eſt pas à craindre que ces Ouvriers les fondent pour travailler à leurs ouvrages. Il n'y a que les Orfévres dont il ſemble qu'on auroit lieu de l'appréhender, parce que le *titre* de leurs ouvrages approche extrêmement de celui des monnoles, mais l'Ordonnance de 1549. le leur défend ſur peine de confiſcation de corps & de biens ; & celle de 1689. ſur peine des galéres à perpétuité. Quant au *titre* auquel les Affineurs & Déparleurs d'or & d'argent doivent travailler, il a été reglé par l'Ordonnance du mois d'Octobre 1689. ſavoir, pour l'argent à 11 den. 18 grains au moins, & pour l'or à 23 karats, $\frac{26}{32}$ au moins. ID.

☞ TITRE. Terme de Manufacture, particulièrement en uſage dans la Sayetterie d'Amiens. C'eſt la même choſe que la marque que tout Ouvrier eſt tenu de mettre au chef de chaque piéce de ſa fabrique.

TITRE, en termes de Chaſſe, ſignifie un lieu ou relais, où l'on poſe les chiens, afin que quand la bête paſſera, ils la courent bien à propos. Ainſi on dit, Mettre les chiens en bon *titre* ; pour dire, les bien poſter & placer pour courre. *Statio.*

TITRE, ée. adj. Qui a un titre. On ne le dit guère que des Ducs, Comtes & Marquis qui ont des titres conſidérables. *Titulus inſignitus, ornato, illuſtratus.* C'eſt un Seigneur *titré*, qualifié. On appelle terre *titrée*, une terre qui a le titre de Duché, de Marquiſat, de Comté, &c.

☞ TITRÉ. Un Livre bien *titré*. Quelques Auteurs François ont voulu accréditer ce terme pour ſignifier un Livre qui a un titre convenable, ou pluſtôt un titre faſtueux & emphatique ; & dans ce dernier ſens il y entre de l'ironie.

☞ TITRIER. ſ. m. Nom odieux que l'on donne à ceux que l'on accuſe d'avoir fabriqué de faux titres. Il y en a eu de tous états & de toutes conditions. Sur quoi liſez la Diplomatique de Dom Mabillon, liv. 1. chap. 6. Ce ſont principalement les Bénédictins qu'on accuſe d'avoir chez eux des Peres *Titriers*. Les Moines ne manquent point de titres ni de chartres ; ils ont leurs PP. *Titriers* qui leur fabriquent toutes les piéces dont ils ont beſoin : Si le fameux Critique qui le premier a attaqué les manes des Doms *Titriers*, n'avoit pas employé des armes plus puiſſantes, il n'auroit pas même effleuré leurs Diplômes. L'Abbé DESFONTAINES. En badinant on donne ce nom au Celérier & au Procureur, parce qu'ils ſont chargés plus particuliérement des affaires de la maiſon. Le Traité de la Diplômatique eſt un beau rudiment pour les Doms *Titriers*. Voyez les Factums de M. l'Évêque de Soiſſons contre les Moines de S. Corneille de Compiegne. *Dict. des Arts* 1731.

☞ TITSCHEN, ou TITSCHEN LA NEUVE. ſ. f. Ville de Bohême, dans la Moravie, près de Stramberg.

☞ TITTHÉNIDIES. ſ. f. pl. Fête des Lacédémoniens, dans laquelle les nourrices portoient les enfans mâles dans le temple de Diane Corythallienne ; & pendant qu'on immoloit à la Déeſſe des petits cochons pour la ſanté de ces enfans, les nourrices danſoient. Ce mot vient de τιτθὸς, *Nourrice.*

TITUBATION, ou TRÉPIDATION. ſ. f. Terme d'Aſtronomie, qui ſe dit d'un balancement, ou mouvement que le Roi Alphonſe, & autres anciens Aſtronomes ont attribué à des cieux criſtallins qu'ils ont inventés pour expliquer certaines inégalités qu'ils obſervoient au mouvement des planètes. *Motus librationis.* Voyez TRÉPIDATION.

TITUL. ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Haute-Hongrie, ſitué ſur la Teiſſe, un peu au-deſſus de ſon embouchure dans le Danube, *Tibiſcum.* Ce lieu eſt fortifié & occupé par les Impériaux. MATY.

TITULAIRE. ſ. m. Qui a un titre en vertu duquel il poſſède une charge, ou un Bénéfice, ſoit qu'il en faſſe les fonctions, ou non. *Titularis.* Un Officier reçu eſt toujours *Titulaire*, juſqu'à ce qu'il ait ſigné ſa démiſſion, & qu'elle ait été admiſe. Il eſt oppoſé à *Survivancier*, & à celui qui exerce par commiſſion. Le *Titulaire* d'un Bénéfice paiſible eſt maintenu après une poſſeſſion triennale & pacifique. En France les Bénéficiers Commendataires paſſent pour de vrais *Titulaires.*

TITULAIRE. Ce mot eſt auſſi adjectif, & ſignifie, Qui a le titre & le droit d'une dignité, ſans en avoir la poſſeſſion, ou ſans en faire la fonction *Titularis honorarius.* Les Princes de cette maiſon ont été long-temps Empereurs *titulaires* de Conſtantinople. Ce Prélat eſt Archevêque *titulaire* de Corinthe. Abbé *titulaire.* Il s'emploie dans le même ſens au figuré, pour ſignifier, qui eſt revêtu d'un titre onéreux.

☞ TITULAIRE, adj. ſe dit encore du ſaint Patron d'une Egliſe, c'eſt-à-dire, du Saint ou de la Sainte ſous l'invocation de qui l'Égliſe eſt dédiée. Bien-tôt après Saint Guitmar a été regardé comme le Patron de l'Égliſe de Brai-mourier-ſur-Gournal, ſans pouvoir néanmoins faire diſparoître totalement le nom de S. Martin qui en étoit le premier *Titulaire*, & qui eſt devenu le ſeul. *Deſcript. Géogr. & Hiſt. de la Haute-Norm. t. 1. p.* 23.

☞ TITULISER. v. act. Donner un titre, une qualité à quelqu'un. Madame du Noyer a pris ſes licences dans le grand Sotiſier : & l'on peut avec juſtice la *titulifer* d'une des premiéres Bachelières de la Halle au poiſſon. *Mémoires de M. du N**. tom. 5. des Lettres Hiſt. & Gal. p.* 240.

TIV.

TIV.

TIVEDAL. ſ. m. Nom propre d'une province de l'Écoſſe méridionale. *Teviotia*, *Tevenus*. Elle eſt entre la Marche de Tuwedale, la Liddeſdale & le Northumberland en Angleterre. Elle prend ſon nom de la Tive qui la traverſe. Sa longueur eſt environ de douze lieues, & ſa largeur moyenne de cinq. Elle eſt environnée preſque par-tout de fort hautes montagnes, & ſes habitans paſſent pour bons ſoldats. Jedbourg en eſt la ville capitale. MATY.

TIVERNA. ſ. f. ou BIFERNO. ſ. m. Noms propres d'une rivière du Royaume de Naples en Italie. *Tifernus*, *Phiternus*. Elle a ſa ſource près de Bojano, dans le Comté de Moliſe, elle arroſe Guardia, & après avoir traverſé une petite partie de la Capitanate, elle ſe jette dans le golfe de Veniſe à une lieue environ à l'orient de Termoſe.

TIVERNON. ſ. m. Nom de lieu. *Tibernio*. C'eſt un bourg ou village de Beauce, dans l'Archidiaconé de Beauce, qui eſt le troiſième des ſix Archidiaconés de l'Evêché d'Orléans. Il eſt près de Touri. Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 546.

TIVIS. ſ. m. Nom propre d'une rivière du pays de Galles en Angleterre. *Tibius*, *Bybius*, *Turobius*. Elle coule dans le Comté de Cardignan, baigne la ville de ce nom, & ſe décharge peu après dans la mer d'Irlande. MATY.

☞ TIULIT. ſ. m. Ville d'Afrique dans la Province de Fez. C'eſt une ville ancienne, bâtie par les Romains ſur le ſommet de la montagne Zahxon.

TIVOLI. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Campagne de Rome. *Tibur*, *Tybur*, *Tiburis*. Elle eſt ſur le Tevérone, à cinq lieues de la ville de Rome du côté du levant. *Tivoli* paſſe pour une des agréables villes d'Italie; elle a un Evêché ſuffragant immédiatement du Pape. ☞ Elle eſt plus ancienne que Rome. On l'appelloit *Superbum Tibur*, & elle a encore aujourd'hui cette deviſe. Les Romains y bâtirent grand nombre de maiſons de plaiſance : la plus fameuſe étoit celle d'Adrien. On en trouve ſous terre beaucoup de précieux reſtes. On voit dans la ville quelques inſcriptions & quelques ruines curieuſes. Dans la place il y a deux Statues d'un beau marbre granite rougeâtre, moucheté de groſſes taches noires : elles repréſentent toutes deux la Déeſſe Iſis. *Dict. de Peint. & d'Arch.* L'ancien *Corniculum*, petite ville du Latium, étoit près de *Tivoli*, en un lieu nommé Monte Gennaro. On voit près de *Tivoli*, les bains de *Tivoli*, anciennement *Albula Aquæ*. Les Cataractes de *Tivoli*, autrefois *Cataractæ Avienis*. On croit que la Sibylle Tiburtine demeuroit près de ces Cataractes. Le lac de *Tivoli*, en Latin, *lacus Tiburtinus*, n'a que cinq cens pas de circuit, mais il eſt fort profond, & on y voit pluſieurs petites îles flotantes, produites, comme l'on croit, par le limon que le bouillonnement de ſes eaux, qui ſont ſoufrées, pouſſe du fond à la ſurface, où il s'attache aux joncs, & à quelques autres herbages, & ſe ſoutient par ce moyen au-deſſus de l'eau. Il en ſort une petite rivière dont les eaux ſentent le ſoufre, de même que celles du lac. La montagne de *Tivoli*, anciennement *Catillus mons*. MATY.

Tout eſt dans mon déſert, ou marais ou montagne ;
Un ſeul chemin de fange eſt toute ma campagne,
Là le temps eſt ſi long & le brouillard ſi noir,
Que je prens tous les jours le midi pour le ſoir ;
Bon Dieu ! quel Tivoli *pour un enfant d'Horace !*
SANLÈQUE.

TIX.

TIXIER. ſ. m. Qui s'eſt dit autrefois pour Tiſſeran. Ouvrier qui fait des draps, des étoffes de laine. *Textor.*

TLA.

TLACAXIPEVALITZILI. ſ. m. Nom du premier des 18 mois des Méxiquains. Il commence le 26. de Février, & n'eſt que de 20 jours comme tous les autres. Scaliger, *Emendat. Temp. p.* 224. Kirker, *Œdip. Ægypt. T. III. p.* 30.

TLALAMATL. ſ. m. Herbe qui croît aux Indes occidentales dans la province de Mechoacan, appellée par les habitans *jur tuetaquarum*, & par d'autres *cureci*. Ses feuilles ſont preſque rondes, ſemblables à celles de la nummulaire, diſpoſées trois à trois. Ses tuyaux ſont purpurins, & rampent à terre. Ses fleurs ſont en forme d'épi, de couleur rouſſe. Sa ſemence eſt petite & ronde, & ſa racine déliée, ronde & fibreuſe. Le *tlalamatl* eſt aſtringent, propre pour guérir les plaies, & pour faire murir les tumeurs. Il arrête auſſi le vomiſſement. *Tlalamatla herba*,

TLAQUATZIN. ſ. m. Animal de la nouvelle Eſpagne. *Animal tlaquatzinum*. Il eſt de la grandeur d'un chien. Il a le muſeau long & délié, la tête petite, de petits yeux noirs, le poil long, blanc & noir au bout. Sa queue eſt longue de deux palmes; il s'en ſert quelquefois pour ſe ſuſpendre aux arbres, où il grimpe avec une extrême viteſſe.

TLASCALA. ſ. f. Nom propre d'une ville du Méxique en l'Amérique ſeptentrionale. *Tlaſcala*. Elle eſt dans la Province de *Tlaſcala*, & ſituée ſur la petite rivière de Los Yopes, ou de Zahuakt, à vingt-deux lieues de la ville de Mexique, vers le levant. Lorſque les Eſpagnols entrerent dans le Méxique, *Tlaſcala* étoit capitale d'une République ariſtocratique, & fort puiſſante. Elle ſe joignit à eux, & les aida beaucoup à conquérir le Royaume de Méxique, dont elle étoit ennemie; & pour prix de ſes ſervices elle jouit de quelques priviléges. Elle eſt encore aſſez grande & aſſez peuplée d'Ameriquains & d'Eſpagnols; mais beaucoup moins qu'elle ne l'étoit du temps de ſa liberté. MATY.

La province de TLASCALA, ou de los Angeles, ou de Guaſtacan. *Tlaſcala*, *Angelorum Provincia*, *Guaſtacana*. Province du Méxique en Amérique. Elle eſt entre celles de Méxique, de Panoco, & de Guaxaca, baignée vers le nord par le golfe de Méxique, & vers le midi par la mer Pacifique. On voit dans la partie occidentale de cette province la Montagne de *Tlaſcala*, qui a quarante-cinq lieues de circuit, & deux de hauteur, mais qui eſt bien peuplée & bien cultivée, à la réſerve du ſommet où l'on voit en tout tems de la neige. Les villes principales de cette province ſont *Tlaſcala*, los Angeles, & S. Juan de Ulhna. MATY.

☞ TLACOMANA., rivière de l'Amérique ſeptentrionale, dans la nouvelle Eſpagne, au Gouvernement de Guaxaca.

☞ TLAPALCYPATLY. ſ. m. Eſpèce de bois qui croît dans la nouvelle Eſpagne.

☞ TLAXCO, Province de l'Amérique ſeptentrionale, dans la nouvelle France.

TLE.

☞ TLEON. ſ. m. C'eſt le nom qu'on donne à une eſpèce de ſerpent du Bréſil, grand à peu près comme une vipère. Il eſt couvert d'écailles blanches, noires, jaunes. Il habite ſur les montagnes. Sa morſure eſt mortelle, ſi l'on n'y apporte du ſecours. Les remédes qu'on y apporte ſont les mêmes dont on ſe ſert pour la morſure de la vipère. Il eſt ſudorifiq, & réſiſte au venin.

☞ TLEPOLÈME. ſ. m. Fils d'Hercule & d'Aſtioché. Il fut tué au ſiége de Troye où il avoit conduit les Rhodiens. Son corps ayant été reporté dans l'île de Rhodes, on lui conſacra un monument héroïque, & l'on établit même en ſon honneur une fête qui ſe célébroit par des jeux & des combats publics.

TME.

TMÈSE. ſ. f. Terme de Grammaire. Nom d'une figure, qui ſe dit, lorſqu'on ſépare en deux parties un nom compoſé, *Tmeſis*, en mettant entre deux un ou pluſieurs mots. Ainſi quand Térence, *Quo meo cumque animo lubitum eſt facere*, c'eſt un *tméſe*. Il y a beaucoup de *tméſes* dans Lucrèce. Comme, *ſæpè ſalutantum tactu*, *præterque meantum*. Ou bien, *Diſſidio potis eſt ſejungi*, *ſeque gregari*. Et *disjectis diſque ſupatis*.

Ce mot vient de *τέμνω*, *je coupe*, *je diviſe*.

T N E.

☞ TNEK. ſ. m. Mouſſeline brodée propre à faire des cravates, que les Anglois apportent des Indes Orientales; elles ont 16 aunes de long ſur trois quarts de large.

T O A.

TOAM, ou TOWMOND. Voyez TUAM.
THARS. Voyez THOUARS.

T O B.

TOBARIA. ſ. Nom propre d'un village de l'Andalouſie en Eſpagne. *Tobaria*. Il eſt ſitué à quatre lieues de Baſſa, vers le couchant. On croit que c'eſt l'ancienne *Turbula*, petite ville des Baſtitans. MATY.

TOBAT. Voyez TAIBET.

TOBBOT. Voyez THIAXY.

TOBIE. ſ. m. Nom propre d'homme. *Tobias*. Il y a deux *Tobies*, le père & le fils, de la Tribu de Nephtali; *Tobie* le père fut emmené captif à Ninive par Salmanaſar. *Tobie* le fils fut conduit à Ragès par l'Ange Raphaël.

TOBIE, ſignifie auſſi quelquefois un Livre Canonique de l'Écriture, où l'hiſtoire des deux *Tobies* eſt décrite. *Liber Tobiæ*. Le Livre de *Tobie* eſt mis par S. Auguſtin au nombre des ſaintes Écritures. *Aug. L. de Doct. Chriſt. L. II. C.* 8. Le Concile IIIe de Carthage l'y met auſſi, Can. 47. S. Ambroiſe l'a auſſi regardé comme tel. *L. de Tobia*. Et la pluſpart des Pères des quatre premiers ſiècles, comme S. Irenée, L. I. C. 34. S. Cyprien, L. III. *ad Q. Cibil*. Clément d'Alexandrie, *L. I. Strom*. Saint Jean Chryſoſtome, *Hom XV. in Epiſt. ad Hebr.* &c. l'ont cité au nombre des divines Ecritures. A la vérité S. Jérôme dit, que quoiqu'on le lût dans l'Égliſe, elle ne le recevoit pourtant pas au nombre de ceux qu'on appelloit Canoniques; & qu'ainſi elle le faiſoit lire pluſtôt pour édifier les Fidèles, que pour s'en ſervir à autoriſer la vérité de ſes dogmes. Mais outre que l'autorité de ce Saint ne prévaut pas à tous les autres que nous avons citès, quand il ſeroit vrai que la canonicité de ce Livre fût alors douteuſe, parce que l'Egliſe ne l'avoit point encore décidée, la même Égliſe l'ayant fait dans le Concile de Trente, il n'eſt plus permis d'en douter.

Une opinion très-vraiſemblable eſt que les deux *Tobies*, le père & le fils, ont écrit ce Livre En effet dans le texte Grec des premiers Chapitres, *Tobie* le père parle à la première perſonne, & raconte lui-même ce qui le regarde, & il commence par ces mots, *Livre des Diſcours de Tobie*. Ce qui marque que cette hiſtoire ſont les diſcours, les compoſitions, l'ouvrage de *Tobie*. Et pour le jeune *Tobie*, non-ſeulement il peut bien avoir écrit les avantures de ſon voyage, la mort de ſon père, & le reſte du Livre, à l'exception des derniers verſets du Chapitre XIVe, où ſa mort & ſa ſepulture ſont racontées. Son père pourroit bien auſſi les avoir écrites ſur la rélation que lui en fit ſon fils. Ce qui ſemble autoriſer ce ſentiment, c'eſt que le Livre étant intitulé, ou commençant par ces mots, *Livre des Diſcours de Tobie*, comme nous l'avons dit; ce n'eſt qu'au commencement du XIVe Chapitre qu'il eſt dit que *les Diſcours de Tobie ſont finis*. Ainſi il n'y auroit que le dernier Chapitre qui fût de *Tobie* le fils. Quoi qu'il en ſoit au reſte de la partie que chacun d'eux a écrite, il ſemble au moins que l'Écriture même nous fait entendre qu'ils en ſont les Auteurs; car l'Ange Raphaël leur ordonne, Ch. XII. v. 20. de benir Dieu, & de raconter toutes ces merveilles, c'eſt-à-dire, comme le Texte Grec le dit plus expreſſément, de les écrire en un Livre. Et en effet le même Livre dit au 1. v. du Chap. ſuiv. que *Tobie* écrivit l'action de graces qu'ils rendirent à Dieu, ſelon l'ordre de l'Ange, & qui eſt rapportée en ce Chapitre. S. Jérôme, dans ſa Préface ſur ce Livre, ou bien *Ep.* 110. *ad Chromatium & Heliodorum*, T. I. p. 1034. de l'édition de Paris 1609. dit que ce Livre étoit écrit en Chaldéen, & que ce fut de cette Langue qu'il le traduiſit en Latin, avec le ſecours d'un Juif très habile en cette Langue & en Hebreu, qui lui expliquoit en Hébreu le Texte Chaldaïque, & le Saint le dictoit en Latin. Il eſt très-vraiſemblable que ce Chaldéen étoit le Texte même des Auteurs de cette hiſtoire, puiſque c'étoit la langue du pays où les deux *Tobies* vécurent, & écrivirent cet Ouvrage. Il y avoit pourtant une Verſion Latine de ce Livre avant S. Jérôme, & il paroit auſſi que la Verſion Grèque que nous avons encore, eſt plus ancienne que ce Père, puiſque S. Polycarpe ſemble s'en ſervir, & la citer dans ſon Epître aux Philippiens.

TOBOL. ſ. m. Nom propre d'une grande rivière de la Tartarie Moſcovite. *Tobolia*. Elle coule dans la Sibérie, du midi au nord; & après avoir reçu l'Iſer, le Tumen & le Tafalda, qui eſt le Landa de Sanſon, elle ſe joint à l'Irtiſch, près de la ville de *Tobol*. MATY.

TOBOL, TOBOLSKA. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Tartarie Moſcovite. *Tobolium*, *Tobolska*. Elle eſt capitale de la Sibérie, & ſituée au confluent de l'Irtiſch & du *Tobol*. Cette ville n'eſt habitée que par des Moſcovites qui l'ont bâtie; elle eſt défendue par une citadelle dont les murailles ne ſont que de bois, & elle a un Archevêché. *Tobol* eſt conſidérable pour deux choſes, parce qu'il eſt le centre où l'on apporte toutes les Martes Zibelines, & les autres précieuſes fourrures de la Sibérie; & parce que c'eſt le rendez-vous où s'aſſemblent tous les Marchands de Moſcovie qui vont en compagnie faire commerce à Péxing, capitale de la Chine, en traverſant toute la grande Tartarie. MATY.

☞ TOBULBA, Ville d'Afrique au Royaume de Tunis, ſur la côte, à 4 lieues de Moneſter.

TOBUT. Voyez THIBET.

T O C.

TOC. Terme expreſſif du bruit que ſont deux corps ſolides qui frappent l'un ſur l'autre. Quand on heurte à la porte, on dit qu'on a oui *toc*; *toc. Strepitus*, *fragor*.

TOCANE. Terme de Gourmets & de Marchands de vin. La *tocane* ſe boit après les vendanges, & dure cinq ou ſix mois. C'eſt le vin nouveau de Champagne, principalement d'Ay, qui ſe boit dans la nouveauté, & qui ne peut ſe garder que ſix mois. La *tocane* eſt fort violente, & porte un goût de verdeur qui la fait eſtimer.

TOCANHOHA. ſ. m. Fruit de l'île de Madagaſcar, qui donne la mort aux chiens. Il croît ſur un arbre ſemblable à un poirier, dont le bois eſt de couleur de muſc, plus dur & plus maſſif que celui d'aucun autre arbre de cette île, & qu'on peut rendre fort poli. Ses feuilles ſont de la longueur de celles d'un amandier, découpées de cinq ou ſix échancrures, à chacune deſquelles il y a une fleur de la même forme & de la même couleur que celles du romarin; elle eſt ſans odeur, & il lui ſuccède un fruit; ce qui fait qu'on eſt ſurpris de voir des feuilles toutes bordées de ces fruits. *Tocanhoha*.

TOCAT. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Natolie en Aſie. *Tocata*. *Tocata*, anciennement *Neocæſarea* & *Hadrianopolis*. Elle eſt dans l'Amaſie ſur le Caſalmach, environ à trente-trois lieues de la ville d'Amaſie, vers le levant. Cette ville eſt grande, peuplée & Archiépiſcopale. Tavernier aſſûre que c'eſt le ſiége du Béglerbey ou Bacha de Siwas, mais d'autres font de *Tocac* & de Siwas deux Gouvernemens différens. MATY.

TOCAYMA, ſ. Nom propre d'une petite ville de la Terre-Ferme en l'Amérique méridionale *Tocaima*. Elle eſt dans le nouveau Royaume de Grenade, au confluent de la rivière de Pati, avec celle de la Madelaine, environ à vingt lieues de Santa Fé de Bogota, vers le couchant. On voit près de cette ville le Volcan de *Tocayma*, qui eſt une de ces montagnes qui vomiſſent des flaumes. MATY.

TOCIA. ſ. f. Nom propre d'une ville défendue par une citadelle. *Tocia*. Elle doit être entre les montagnes, dans la Natolie propre, entre Amaſie & Nicée; mais elle ne paroit pas ſur les Cartes. MATY

TOC-KAIE. ſ. m. Animal des Indes. *Toc-kaia*. Le *Toc-kaie* eſt une eſpèce de Lézard fort commun dans le Royaume de Siam, deux fois plus gros que les Lézards verds qu'on voit en France. On l'appelle de ce nom à cauſe de ſon cri: car cet animal en criant articule très-diſtinctement ces deux ſyllabes, *toc-kaie*, de même ma-

rûère

nière que nous appellons Cou-cou, cet oiſeau qui ne fait chanter que ſon nom. Encore que le *Toc-kaie* ait le ton de la voix bas & grave, il crie neanmoins avec tant de force, qu'il ſe fait quelquefois entendre de plus de cent pas, ce qu'il fait ordinairement cinq à ſix fois, & même juſqu'à dix & douze fois tout de ſuite; & quelques Siamois prennent cela pour une marque du nombre des années qu'ont ces animaux, en quoi ſans doute ils n'ont pas raiſon: car on a ſouvent entendu les mêmes crier, tantôt un plus petit, tantôt un plus grand nombre de fois dans un même jour. Cet animal ſe retire ordinairement ſur les arbres & dans les maiſons, ayant une diſpoſition merveilleuſe pour courir ſur les branches & ſur les murailles les plus unies. Il eſt vénéneux, à ce que l'on prétend, & l'on a reconnu par diverſes expériences, telle qu'a été celle dont fut témoin un des Jéſuites envoyé à Siam par le feu Roi, qui dit avoir vû un chat mordu à la tête par un *Toc-kaie*, auquel cette partie avoit tellement enflé, que ſi on ne l'eût ſecouru promptement, il en ſeroit mort infailliblement. Néanmoins le *Toc-kaie* n'eſt pas dangereux, & l'on n'entend point dire que perſonne en ait jamais été mordu. Celui que les Jéſuites dont nous avons parlé, diſſéquerent, étoit, comme tous les autres, de diverſes couleurs, par-deſſus & par-deſſous. Le deſſus étoit couvert d'une peau chagrinée & bigarrée de rouge & de bleu mêlés par ondes, avec pluſieurs rangs de pointes coniques d'un bleu déchargé, & élevées le long du dos. Le deſſous étoit artiſtement écaillé d'une couleur gris-perle avec pluſieurs mouchetures rouſsâtres.

Il avoit un pied ſix lignes de longueur, dont la queue en comprenoit près de la moitié, avec un peu plus de deux pouces & demi de tour dans ſa plus grande epaiſſeur, c'eſt-à-dire, vers le bas-ventre.

La tête, qui étoit de figure triangulaire, avoit ſa baſe, ſavoir, à l'endroit où elle s'unit au cou, quelques dix-huit lignes de largeur, & environ treize d'épaiſſeur par tout, excepté le milieu, où la machoire ſe courbant un peu alloit ſe terminer en une pointe mouſſe. Le reſte du corps gardoit dans toutes ſes parties preſque les mêmes proportions qu'ont nos Lezards verds dans tous leurs membres, à la réſerve des pieds, leſquels étant faits pour grimper & courir ſur des corps liſſes, doivent avoir une figure ſingulière & propre pour cela; auſſi la nature a-t-elle eu ſoin, non-ſeulement d'armer les doigts d'ongles très-aigus & recourbés; mais encore de munir chaque doigt d'une membrane large & de figure ovale, & d'y former par deſſous avec une délicateſſe incroyable, un certain nombre de petits feuillages ou de pellicules paralléles entre elles, & perpendiculaires à la membrane du pied, par le moyen deſquelles ils ont une facilité merveilleuſe de s'attacher aux corps les plus polis. L'œil de cet animal eſt fort grand à proportion des autres parties. La prunelle, dont la figure étoit la même que dans le crocodile, paroiſſoit par une ouverture de quatre lignes & demie, fort avancée hors de ſon orbite, de telle ſorte que les yeux lui ſortoient à moitié hors de la tête, ce qui eſt ordinaire à ces animaux. A un bon doigt des yeux, en tirant vers la queue, une cavité ovale & aſſez profonde formoit l'oreille, dont le diamètre n'étoit guère que la moitié de celui de l'œil.

Quand on l'eut ouvert, on découvrit d'abord le cœur au milieu du thorax entre les jambes de devant. Il étoit enveloppé d'une membrane ou péricarde vuide & ſans eau, lequel étoit attaché aux deux côtés, en montant obliquement, & formoit un canal pour donner paſſage à la trachée-artère ſous le cœur. Au-deſſous immédiatement étoit placé le poumon partagé en deux lobes; vers le milieu du corps de la baſe du cœur partoit le foie, qui paſſant entre les poumons s'alloit attacher bien plus bas par ſon lobe gauche au côté gauche, & couvroit toute la partie ſupérieure de l'eſtomac, de la baſe de l'un & de l'autre lobe qui lui formoient une cavité proportionnée en cet endroit.

Le thorax étoit ſéparé du bas-ventre par un diaphragme membraneux, qui apparemment ne contribuoit pas peu par ſon mouvement à la dilaration du poumon, & à former par conſéquent la voix extraordinaire avec laquelle cet animal ſe fait entendre de ſi loin. Son eſtomac étoit fort long, il avoit bien deux pouces & dix lignes en cette dimenſion: il devenoit cartilagineux quelques ſix lignes au-deſſus du pylore, la ſubſtance en étoit fort blanche; celle du duodénum paroiſſoit rougeâtre: du pylore au cœcum les inteſtins avoient ſept pouces dix lignes de long, & faiſoient pluſieurs contours en diminuant; ils étoient de même conſiſtence par tout. Il avoit quelques deux pouces & trois lignes de long. A ſon origine on trouva un cœcum plein de petits vers blanchâtres & tranſparens qui avoient trois lignes de long; & étoient de la groſſeur d'un crin de cheval.

Le foie étoit de figure pyramidale, & partagé en deux lobes aſſez longs, & refendus en deux autres petits lobes chacun. La véſicule du fiel paroiſſoit à découvert dans la partie gibbe, vers le milieu des deux grands lobes auſquels elle étoit adhérente & preſſée par les deux petits. Elle étoit de couleur blanchâtre & de figure ovale.

Le poumon n'étoit rien autre choſe qu'une membrane fort fine & tranſparente qui formoit une infinité de petites bourſes ou ſachets remplis d'air, qu'il étoit aiſé de remarquer dans toute l'étendue des deux lobes qui étoient de deux pouces neuf lignes de long.

La trachée artère qui étoit courte, large, droite, & tout-à-fait propre à produire un ſon grave, qui eſt le ton ſur lequel le *Toc-kaie* crie ordinairement, avoit deux lignes de diamètre. Elle étoit compoſée d'anneaux cartilagineux, tous fermés & fort preſſés. Le ſente du larynx étoit fort longue & perpendiculaire. Le haut de la trachée; auſſi bien que le larynx, étoit revêtu d'une membrane très fine & noire comme l'uvée. Cette membrane étoit une appendice de celle qui couvroit le paleis de cet animal, & qui lui faiſoit paroître le dedans de la gueule noir comme de l'encre.

L'os de la machoire ſupérieure, que nous jugeâmes d'abord être tout d'une pièce comme dans le crocodile, en l'examinant de plus près, nous parut être compoſé de deux parties unies par ſynchondroſe, de telle ſorte que la partie antérieure, par le moyen de cette articulation, ſembloit avoir un mouvement de reſſort de haut en bas. Cela nous fit conjecturer que ce mouvement de reſſort faiſant baiſſer la partie antérieure de la machoire ſupérieure vers l'inférieure, ou pluſtôt vers la langue, ne lui aidoit pas peu à bien articuler ſon *Toc-kaie*, qui ne ſe peut prononcer à moins que la langue ne frappe aſſez rudement le palais, ce que le *Toc-kaie* qui a la langue épaiſſe à peu près comme le perroquet, auroit eu peine à faire, ſi la nature ne lui avoit donné, comme elle a fait à cet oiſeau, la faculté de mouvoir la machoire ſupérieure. Tout ceci eſt tiré des Obſervations Phyſiques & Mathématiques faites par les Jéſuites que nous avons dit, & publiées en 1688. par le P. Couve, avec les Réflexions de Meſſieurs de l'Académie.

☞ TOCKENBOURG, Comté de la Suiſſe dépendant de l'Abbaye de S. Gall.

TOCKOWOUGE. ſ. m. Sorte de racine de la Virginie, qui vient en grande abondance dans les lieux humides & boueux, & qui reſſemble aux panais en groſſeur & en ſaveur. Les habitans les enfouiſſent dans une foſſe, & les couvrent de feuilles de chêne & de fougère. Ils mettent enſuite le feu tout autour, & les font griller pendant vingt-quatre heures, les eſtimant vénéneuſes quand elles ſont crues, & même quand elles ſont cuites, à moins qu'on ne les laiſſe refroidir long-temps, & qu'elles ne ſoient atténuées & fort sèches. Elles picquent la bouche par leur aigreur. Ils ne laiſſent pas de s'en ſervir l'été au lieu de pain, en les mêlant avec de l'oſeille. *Tockowgea radix.*

☞ TOCOUY. ſ. m. Sorte de toile qui ſe fait dans divers endroits de l'Amérique Eſpagnole, ſur-tout du côté de Buenos-Aires.

TOCQUE. Voyez Toque.

☞ TOCROUX, Nom d'une ville de la Nigritie: elle a ſon Roi particulier, qu'on appelle *Al Tocrouri.*

TOCSIN. ſ. m. Son d'une cloche qu'on tinte & qu'on ſonne à coups preſſés, pour appeller le peuple en cas d'incendie, ou d'une ſubite allarme. *Crebri & ſubitus campanæ pulſus.* Les peyſans ſonnent le *tocſin* dès qu'ils découvrent les ennemis.

Ce mot vient de *toquer*, *frapper*, & de *ſing*, qui ſignifioit

ſioit autrefois *cloche*. Il en eſt fait mention en ce ſens dans le Pontifical. En quelques lieux on appelle encore le petit *ſing* les petites cloches. Il y a auſſi un vieux proverbe qui dit, on en fait bien les *ſings* ſonner; pour dire, en fait beaucoup de bruit.

☞ Toesin, ſe dit metaphoriquement d'un livre ou d'un libelle qui n'eſt propre qu'à cauſer du trouble dans l'Égliſe ou dans l'Etat. Ce livre eſt un vrai *Toeſin*.

☞ TOCUYO. Ville de l'Amérique dans la Terre-Ferme, au nouveau Royaume de Grenade, dans le Gouvernement de Venezuela.

T O D.

TODI. ſ. m. Nom propre d'une ville Épiſcopale de l'Etat de l'Égliſe, en Italie. *Tuder*, *Turde*, *Tudertum*. Elle eſt dans le Duché de Spolète, du côté du couchant. MATY.

T O G.

TOGE. ſ. f. Robe. Habit Romain. *Toga*. M. Courtin s'eſt ſervi de ce mot, & nos Antiquaires s'en pourroient ſervir. Droit de *Toge*, eſt le même que droit de Citoyen Romain, qui avoit droit de porter l'habit Romain, & de prendre, comme on l'expliquoit, de l'eau & du feu dans l'étendue de l'Empire Romain. COURTIN.

☞ Tous les Romains en portoient, excepté les criminels condamnés & les exilés, au rapport d'Alexander ab Alexandro. *Gen. Dier. l. 5.*

T O I.

TOI. Pronom perſonnel de la ſeconde perſonne au ſingulier, qui ne ſe dit qu'à des perſonnes inférieures, ou fort familières. *Tu*. Cela eſt à partager entre moi & entre *toi*. Je ſuis à *toi* dans un moment. Je bois à *toi* mon camarade. Hélas! je ne ſaurois plus vivre ſans *toi*.

Tout ce qui n'eſt point toi *me paroît odieux.* S. ÉVR.

TOI, ſe dit auſſi aux choſes inanimées.

Petit ruiſſeau qui cours après toi-*même*,
Et qui te fuis toi-*même auſſi.* S. AMANT.

TOI, s'emploie auſſi quelquefois pour marquer du mécontentement, de la colère, de l'indignation. Ôte-*toi* de mes yeux. MOL. *Abi*, *diſcede*, *apage*.

*Tai-*toi, *perfide*,
Et n'impute qu'à toi *ton lâche parricide.* RACINE.

Quelquefois auſſi pour marquer de la douleur, & de l'étonnement :

Tout me trahit ici,
Pharnace, *amis*, *maîtreſſe*, & toi, *mon fils*, *auſſi.* RACINE.

TOI, ſe dit quelquefois dans le ſtyle ſublime, en parlant à Dieu & aux Princes; mais il ne ſe dit qu'en poëſie.

Grand Dieu, *c'eſt ſur* toi *ſeul que mon eſpoir ſe fonde.* GODEAU.

Conduis tout par toi-*même*, *& vois tout par tes yeux.* BOIL. en parlant au Roi.

Les Proteſtans, dans leurs traductions de la Sainte Écriture, diſent, même en proſe, *toi*, en parlant à Dieu. Ils n'en font pas mieux.

TOILE. ſ. f. Tiſſu de fils entrelacés, dont les uns s'étendent de long, & les autres de travers. *Tela*. Un lé de *toile*, c'eſt la largeur de la *toile* étendue ſur le métier. La *toile* de chanvre eſt la *toile* de ménage: de la *toile* jaune qui devient blanche à l'uſer, ou dans les blancheries, ou quand on y met de la chaux. La *toile* de lin eſt une *toile* plus fine, dont on fait les linges ouvrés & damaſſés. Les *toiles* de Hollande & demi-Hollande. *Toiles* de coton & *toiles* peintes, ſont des *toiles* qui viennent des pays orientaux. *Toiles* d'orties, eſt une *toile* dont les Dames ſe font des cornettes. *Toile* de ſoie, eſt une *toile* très-claire faite de ſoie, dont elles ſe font des mouchoirs de cou, qui n'empêchent point qu'on ne voie leur gorge à travers. *Toile* crue, eſt celle qui n'a point été mouillée. *Toile* cirée, eſt une *toile* enduite de cire ou de certaine réſine, qui ne perce point à l'eau, qui ſert à ſe défendre de la pluie. *Toile* d'or, ou d'argent, eſt une étoffe dont les fils ſont d'or ou d'argent.

On appelle un coupon de *toile*, de petites pièces de *toile* fine, comme de batiſte, de linon, de mouſſeline, &c. *Tela reſegmen.*

TOILE de noiale, c'eſt une *toile* très forte, qui ſe fait en divers endroits, mais ſur tout à Olone, & dans les villages voiſins, qui en fourniſſent Rochefort & la Rochelle. AUBRY. Le même Auteur dit, *toile noiale*. Les *toiles* noiales doivent être faites de cœur de chanvre, le fil bien leſſivé: elles ſeront bien battues, renforcées & unies, ayant du corps ſans gomme, & les liſières bien faites. ID. *Toile* de mélie, c'eſt celle qui ſuit en qualité les *toiles* de noiale. ID. *Toile* de mélie, ou *toile* de Flandre, c'eſt pour faire les menues voiles. ID. *Toiles* de ſabords ou de déleſtage, ce ſont de vieilles voiles, ou autres *toiles*, qu'on cloue ſous les ſabords, quand on veut déleſter, afin de recevoir le leſt. ID. Les ouvriers Indiens excellent à faire de la *toile*: elle eſt d'une ſi grande fineſſe, que des pièces fort longues & fort larges pourroient paſſer ſans peine au travers d'une bague.... Le métier dont ſe ſervent les Tiſſerands Indiens, ne leur coute pas plus d'un écu, & avec ce métier on les voit accroupis au milieu de leur cour, ou ſur le bord du chemin, travailler à ces belles *toiles*, qui ſont recherchées dans tout le monde. LETTR. ÉDIF. ET. CUR. *Rec. IX. p.* 419. & 421.

Les différentes eſpèces de *toiles* s'appellent, parmi les Marchands, ſimplement du nom de pays où elles ſont faites. De la Hollande, une chemiſe d'Hollande, c'eſt-à-dire, de *toile* de Hollande. Une pièce de Rouen, c'eſt-à-dire, une pièce de *toile* de Rouen; une aune de Cambray, c'eſt une aune de *toile* de Cambray, dix vates de Bretagne, dix vares de *toile* de Bretagne. Hollande eſt en uſage en ce ſens dans l'uſage ordinaire, & tout le monde le dit. Les autres ne s'emploient que parmi les Marchands.

TOILES, au pluriel, ſe dit de pluſieurs lez de *toile* attachés enſemble pour faire des rideaux, des voiles, des filets de Chaſſeur. *Telæ cannabinæ conſutæ*, *compactæ*. On dit au jeu de paume, qu'il faut tirer les *toiles*, quand le ſoleil incommode les joueurs de quelque côté: qu'un coup de canon n'a donné que dans les *toiles* d'un vaiſſeau; pour dire, dans les voiles. Les *toiles* d'un moulin à vent. On appelle à la chaſſe, le Capitaine des *toiles*, l'Officier, qui a ſoin d'étendre les *toiles* bordées de groſſes cordes pour prendre le gros gibier, dans leſquelles on le fait donner, ſur tout quand on veut le prendre vif. On dit tendre les *toiles*, lever les *toiles*. SALN.

Il s'emploie auſſi au figuré pour ſignifier, piége, embûche. *Laquei compedes*. Developpez-moi des *toiles* dont m'ont enceint mes ennemis. THÉOP. Charles-Quint, après la priſe de François I. écrivit à Henri VIII, que, puiſque le cerf étoit dans les *toiles*, il en falloit partager la nappe.

TOILE, ſe dit proverbialement en ces phraſes. On dit d'une affaire qui ne finir point, que c'eſt la *toile* de Pénélope, qui défaiſoit la nuit ce qu'elle avoit fait le jour. *Textum Penelopes*. On dit auſſi, Tu as trop de caquet, tu n'auras pas ma *toile*; par alluſion à un certain conte de vieille fort connu.

☞ TOIERE. ſ. f. Pointe d'une hache, hachereau, &c. qu'on engage dans le manche. *Dict. des Arts* 1731.

☞ TOILE. On dit en plaiſantant, Il va mettre la bête dans les *toiles*, pour dire, Il va ſe coucher. Il eſt populaire. On dit ſimplement dans le même ſens, Il va ſe mettre dans les *toiles*. Il eſt familier. ACAD. FR.

☞ TOILE cirée pour les femmes accouchées. Voyez-en la compoſition & la préparation dans le Supplément au *Dict. Œcon.* On coupe cette toile par morceaux proportionnés aux côtés du ſein, & on les y applique chaudement en forme d'emplâtres, avec des linges chauds par deſſus. Cette *toile* fait couler le lait par en bas, & empêche les mammelles de groſſir.

☞ TOILE. On appelle draps en *toile*, les draps de laine qui n'ont point encore été foulés, & qui ſont tels qu'ils ſont ſortis de deſſus le métier. On les appelle ainſi, parce qu'ils ont quelque rapport en cet état à de la groſſe *toile* de chanvre ou de lin écrûe.

TOILE. ſ. m. *Textus.* Terme de faiſeuſe de dentelle. C'eſt le fond de la dentelle. Pour faire de la dentelle on fait le fond, qui eſt le *toilé*, enſuite le réſeau, l'engrélure & les piquots.

TOILERIE. ſ. f. Marchandiſe de toile. *Mercatura lintearia.* Les Statuts des Maitreſſes Toilières portent, qu'on élira tous les ans des Jurées de la Marchandiſe de *toilerie* & lingerie de Paris.

TOILETTE. ſ. f. diminutif de toile. C'eſt un morceau de toile ordinairement colorée, qui ſert à envelopper des pièces d'étoffe chez les Marchands; des habits, des hardes chez les particuliers. *Mappæ lineæ, bombycinæ, vel vendibilium pannorum involucrum.* Les Marchands marquent le prix des étoffes ſur la *toilette.*

TOILETTE, ſe dit auſſi des linges, des tapis de ſoie, ou d'autre étoffe, qu'on étend ſur la table pour ſe deshabiller le ſoir, & s'habiller le matin; l'on dit un coffre de *toilette*, un miroir de *toilette*, une *toilette* de brocard, de ſatin, de velours, de point de France. *Mundus muliebris.* Le quarré où ſont les fards, pommade, eſſence, mouches, &c. la pelotte où l'on met les épingles deſſus, & les pierreries dedans, la boëte à poudre, les vergettes, &c. ſont des parties de la *toilette.* Les femmes ſe raſſemblent aux Tuileries, pour montrer une belle étoffe, & pour recueillir le fruit de leur *toilette.* LA BRUYERE. Celle des hommes conſiſte en une trouſſe où il y a des peignes, les broſſes, &c. Autrefois la *toilette* étoit ſimplement faite d'une petite toile. On dit qu'on rend viſite à quelqu'un à ſa *toilette*, quand on le vient entretenir pendant qu'il s'habille ou ſe deshabille.

☞ TOILETTE. ſ. f. On nomme ainſi à Bapaume & dans tout l'Artois, les toiles de Baptiſte écrues, les linons unis & les retzes ou linons rayés, avant qu'ils ayent été blanchis.

☞ TOILETTE. On appelle Marchandes à la *toilette* certaines Revendeuſes qui vont de maiſon en maiſon porter de vieilles hardes, ou même quelquefois des marchandiſes neuves que leur confient les marchands.

☞ TOILETTE. ſ. f. On appelle, Deſſous de *toilette* une pièce de velours, de damas, bordée de dentelle, ou de frange, avec laquelle on couvre tout ce qui eſt ſur la *toilette.* ACAD. FR.

On dit proverbialement, Plier la *toilette*; pour dire, Enlever ce qu'il y a de meubles, d'habits, de linge, de pierreries, qu'on laiſſe en vûe dans une maiſon & ſur ſa *toilette*, ſoit par un vol domeſtique, ſoit par la violence que ſont ſouvent les filoux aux Courtiſanes. *Supellectilia auferre.*

☞ TOILIER. ſ. m. Ouvrier qui fabrique la toile, le linge ouvré, &c. le canevas. On l'appelle plus ordinairement Tiſſerand.

TOILIÈRE. ſ. f. Lingère qui vend de la toile. *Mercatrix linteraria.* Il y a des Statuts des Maitreſſes *Toilières* & Lingères du premier Septembre 1595.

TOINETTE. ſ. f. *Antonia.* Nom de fille qui veut dire petite Antoine. Ma pauvre *Toinette*, crois tu qu'il m'aime autant qu'il le dit? MOL. Votre coquine de *Toinette* eſt devenue plus inſolente que jamais. ID.

TOINON. ſubſt. maſc. *Antonius.* Nom de garçon, qui veut dire petit Antoine. On donne auſſi ſouvent ce nom à des filles. *Antonia.*

Et changer, ſans reſpect de l'oreille & du ſon,
Licidas en Pierrot, & Philis en Toinon. BOIL.

TOISE. ſ. f. Longueur ou étendue de ſix pieds. *Sexpeda, pertica hexapeda.* La ligne de défenſe dans les places doit être de 120 *toiſes*, pour être à la portée du mouſquet. La face du château du Louvre a 72 *toiſes* hors d'œuvre. Une *toiſe* courante, eſt celle où l'on ne meſure que la longueur. Cette place a tant de *toiſes* de face ou ſur rue, ſur tant de profondeur.

Ce mot vient de *teſa*, qui a été fait de *tenſus.* MÉNAGE. Du Cange le dérive de *teiſia*, ou de *tuiſia*, qu'on a dit dans le même ſens dans la baſſe Latinité. On l'appelle en Latin *orgyia*, ſus le Grec ὀργυιὰ, qui dans Hérodote eſt pris pour ſix pieds; & c'eſt la même choſe que la *braſſe* en certains endroits, car les meſures ſont fort différentes ſelon les lieux. Souvent la *braſſe* ſe prend pour cinq pieds, & la *toiſe* pour dix.

TOISE, ſe dit auſſi en parlant des ſurfaces & des corps ſolides. Une *toiſe* quarrée, *Pertica quadrata*, c'eſt ſix pieds en longueur, & ſix en largeur, dont l'aire eſt de 36 pieds. Une *toiſe* cube contient ſix pieds en tous ſens, longueur, largeur & hauteur, ou 216 pieds cubes.

TOISE, ſe dit auſſi du bâton ou de l'inſtrument, qui ſert à meſurer. *Sexpeda.* Cet Ingénieur a toujours la *toiſe* à la main pour meſurer ſes travaux.

TOISE, ſe dit auſſi de la choſe meſurée. *Menſio, dimenſio.* Une *toiſe* de corde. On a fait marché de ce bâtiment à la *toiſe.* Le moëllon ſe vend à la *toiſe.*

La *toiſe* eſt une meſure de différente grandeur, ſelon les lieux où elle eſt en uſage. Celle de Paris établie en quelques autres villes du Royaume, eſt de ſix pieds de Roi, & ſon étalon ou meſure originale, eſt expoſée au Châtelet de Paris; c'eſt pourquoi elle eſt appellée *toiſe* du Châtelet. La *toiſe* de maiſon eſt de ſix pieds. La *toiſe* de Charpentier eſt de cinq pieds & demi. La *toiſe* de Meſureur de terres & de vignes eſt de cinq pieds ſeulement. La *toiſe* de Meſureur de bois & forêts eſt de cinq pieds & demi, ſelon la Coûtume d'Orleans, Art. 213. Dans celle de Bourbonnois Art. 302. & au Pays de la Marche, Art. 255. la *toiſe* eſt de ſix pieds. On imprima en 1580. un Traité des *toiſes* & des meſures.

TOISE COURANTE, c'eſt celle qui eſt meſurée ſuivant ſa longueur ſeulement, comme une *toiſe* de corniche ſans avoir égard au détail de ſes moulures, une *toiſe* de Lambris ſans conſiderer s'il eſt d'appui ou de revêtement. DAVILER.

TOISE CUBE, MASSIVE OU SOLIDE. C'eſt celle qui étant meſurée en largeur, longueur & profondeur, produit 216. pieds cubes. ID.

TOISE D'ÉCHANTILLON. On appelle ainſi la *toiſe* de chaque lieu, où l'on meſure quand elle eſt différente de celle de Paris, comme la *toiſe* de Bourgogne, qui eſt de ſept pieds & demi. DAVILER.

TOISE QUARRÉE ou SUPERFICIELLE. C'eſt celle qui eſt multipliée par ſes deux côtés, & dont le produit eſt de trente-ſix pieds. DAVILER.

TOISE DE ROI. C'eſt la *toiſe* de Paris, dont on ſe ſert dans tous les ouvrages que le Roi fait faire, même dans les fortifications, ſans avoir égard à la *toiſe* d'aucun lieu.

☞ TOISE. ſ. f. On dit figur. & prov. On ne meſure pas les hommes à la *toiſe*, pour dire, qu'il faut avoir attention au mérite des perſonnes pluſtôt qu'à leur taille. ACAD. FR.

TOISER. v. act. Meſurer un bâtiment avec une toiſe. *Orgyia dimetiri.* Il a fallu *toiſer* cette maiſon pour eſtimer les ouvrages marchandés à la toiſe. Il y a une maniére de *toiſer* à toiſe bout-avant & ſans retour, établie par l'Ordonnance de Henri II. de l'an 1557. où l'on ne *toiſe* point les moulures & ſaillies, ni les vuides, qui eſt bien plus avantageuſe aux bourgeois, que celle que pratiquent les Architectes ſuivant les us & coutumes de Paris. Voyez SAVOT.

TOISER la taille de pierre, c'eſt réduire la taille de toutes les faces d'une pierre aux paremens ſeulement, meſurer à un pied de hauteur ſur 6 pieds courant pour *toiſer.* DAVILER. *Toiſer aux us & coutumes*, c'eſt meſurer tant plein que vuide, & toutes les ſaillies, en ſorte que la moindre moulure porte demi-pied, & toute moulure couronnée un pied, lorſque la pierre eſt piquée & qu'il y a enduit, &c. DAVILER. *Toiſer à toiſe bout-avant*, c'eſt *toiſer* les ouvrages ſans retour ni demi-face, & les murs tant plein que vuide, & le tout quarrément ſans avoir égard aux ſaillies, qui doivent néanmoins être proportionnées au lieu qu'elles décorent. ID. *Toiſer* le bois, c'eſt réduire & évaluer les piéces de bois de pluſieurs groſſeurs à la quantité de trois pieds cubes, ou de douze pieds de longs ſur ſix pouces de gros, réglée pour une piéce. ID. *Toiſer* la couverture, c'eſt

c'eſt en meſures la ſopeficie ſans avoir égard aux ouvertures ni aux croupes, & c'eſt en évaluer les lucarnes, yeux de bœufs, arrêtières, égouts, faîter, &c. pour toiſes ou pieds ſuivant l'uſage. Id.

Toisé, ée. part. paſſ. & adj. *Orgyiâ ſeu pertică dimenſus.* On dit proverbialement qu'une affaire eſt *toiſée*; pour dire, qu'elle eſt reglée, manquée ou perdue, qu'il n'y a plus rien à refaire, qu'on n'y peut plus revenir. *Conſummata vel amiſſa.*

TOISE. ſ. m. Meſurage de bâtimens, ou l'art de les toiſer, *Ædificiorum menſio, dimenſio.* Le *toiſé* de cette maiſon a été fait par les Experts nommés d'office. Il y a eu pluſieurs Auteurs qui ont écrit du *toiſé*, de l'art de toiſer, entr'autres Clavius, Metius, Marrolois, Errar, dans leur Géométrie pratique, Jean Abraham dit Launay en ſon Arpentage univerſel, Savot dans ſon Architecture, &c. Pierre Déſenne a fait un Traité exprès du *Toiſé* pour les ſuperficies & ſolides, par la ſeule addition & par ſix autres méthodes, & pour les bois équarris, par la ſeule addition & deux autres méthodes. Le ſecond Tome du Traité des bois de Claude Carron eſt auſſi un Traite du *Toiſé.*

Toisé, eſt auſſi le mémoire ou dénombrement par écrit des toiſer de chaque ſorte d'ouvrages qui entre dans la conſtruction d'un bâtiment, lequel ſe fait ou pour juger de la dépenſe, ou pour eſtimer & régler le prix & quantité de ces mêmes ouvrages. Daviler

TOISEUR ſ. m. Celui qui roiſe un bâtiment. *Menſor, metator* Il a fallu nommer d'autres *Toiſeurs*, parce que les premiers étoient ſuſpects. Dans les Ordonnaner de la ville l'on appelle *Toiſeurs de plâtres*, les Meſureurs de plâtre.

TOISON. ſ. f. La laine qu'on ôte des brebis & des moutons, quand on les tond. *Vellus.* Il a vendu les *toiſons* de ſon troupeau à vingt ſols la pièce.

Alors pour ſe couvrir durant l'âpre ſaiſon,
Il fallut aux Brebis dérober leur toiſon. Boil.

Heureux qui vit en paix du lait de ſes brebis,
Et qui de leur toiſon *voit filer ſes habits.* Racan.

Les Argonautes allerent ſous la conduite de Jaſon conquérir la *Toiſon* d'or, c'eſt-à-dire, la *Toiſon* du mouton, ſur lequel les anciens Poëtes feignent que Phryxus & Hellé paſſerent la mer. *Toiſon* a été dit pour *Tonſon*, & vient, de *tondeo*, ou *tonſio.*

Ce mot vient de *tunſio*, Borel. De *tunſio*, dis-je, pris paſſivement, non pas pour l'action de tondre, mais pour la choſe que l'on coupe, que l'on ſépare par cette action de tondre.

Toison, en termes de Blaſon, ſe dit de la peau du mouton garni de ſa laine, & non pas de ſa laine ſeule; quelquefois il ſe dit du mouton tout entier. *Vellus.*

Ordre de la Toison d'Or. *Equeſtris ordo velleris aurei.* Cet Ordre fut inſtitué par Philippe le Bon, Duc de Bourgogne en 1429. Il fit porter à ſes Chevaliers au bas de leur colliet la repréſentation d'un mouton ſemblable à celui de Colchos. Le collier eſt compoſé au reſte de fuſils & de pierres à feu. Le Roi d'Eſpagne eſt le Chef, & Grand Maître de l'Ordre de la *Toiſon*, en qualité de Duc de Bourgogne. Il le conſerve dans ſa ſplendeur par la qualité de ceux à qui il le confère. Le nombre des Chevaliers fut fixé à 31. par les ſtatuts contenus dans l'Ordonnance de Philippe le Bon de l'an 1431. Il y avoit auſſi quatre Officiers de l'Ordre; le Chancelier, le Tréſorier, le Greffier, & le Héraut d'Armes. On dit qu'il fut inſtitué en mémoire d'un grand gain que le Duc de Bourgogne fit ſur des laines. Les Chimiſtes prétendent que ce fut pour un myſtère de Chymie, à l'imitation de cette fameuſe *Toiſon d'or* des Anciens, que let raffinés en cet art diſent n'avoir été autre choſe, que le ſecres de l'élixir écrit ſur la peau d'un mouton. Olivier de la Marche écrit qu'il fit ſouvenir Philippe I. Archiduc d'Autriche, père de l'Empereur Charles V. que Philippe le Bon, Duc de Boutgogne ſon ayeul avoit inſtitué l'Ordre de la *Toiſon d'or* dans la vûe de celle de Jaſon, & que Jean Germain, Evêque de Châlons ſur Saône, & Chancelier de l'Ordre, étant venu ſur ces entrefaites le fit changer de ſentiment, & déclara au jeune Prince que cet Ordre avoit été inſtitué dans la vûe de la *Toiſon* de Gédeon. Mais Guillaume Evêque de Tournai, qui étoit auſſi Chancelier de l'Ordre, prétend que le Duc de Bourgogne eut pour objet la *Toiſon d'or* de Jaſon, & la *toiſon* de Jacob; c'eſt-à-dire, ces brébis tachetées de diverſes couleurs que ce Patriarche eut pour ſa part, ſuivant l'accord qu'il avoit fait avec ſon beau-père Laban; ce qui a donné lieu à ce Prélat de faire un gros ouvrage en deux parties: dans la première, ſous le ſymbole de la toiſon de Jaſon, il parle de la vertu de magnanimité dont un Chevalier doit faire profeſſion; & ſous le ſymbole de la toiſon de Jacob, de la vertu de Juſtice. Paradin a ſuivi ce ſentiment, en diſant que le Due voulut inſinuer que la conquête fabuleuſe que l'on dit qu'avoit fait Jaſon de la *Toiſon d'or* en Colchos, n'étoit autre choſe que la conquête de vertu, laquelle l'on ne peut cooquéter, ſans vaincte les horribles monſtres, qui ſont les vices & méchantes affections. Laquelle propricté, continue-t-il, ſi elle n'eſt en un Gentilhomme, il n'eſt pas digne de portet les armes, qui tendent à autre hut, ſinon à acquérir honne reputation, par vertu & par victoire ſur les monſttes horribles des vicieuſes affections. Et ne ſe pourroit mieux repréſenter la vertu, que par l'or qui eſt le plus luiſant, & le plus précieux metal de tous les autres, & la choſe entre toutes les corpotelles la plus neceſſaite & ſouhaitable: auſſi entre les biens & richeſſes de l'ame il n'y en a aucunes tant néceſſaires & tant importantes, que la vertu ſeule, toyne & dominatrice de toutes choſes, & à laquelle il convient que toutes autter ſe ſoumettent, ſi elles veulent hien tenir leur rang, & faire leur devoir. Ainſi en l'honneur de Dieu & de vertu, le Due mit ſus cet Ordre de la *Toiſon d'or.* Ce ſont les paroles de cet Annaliſte de Boutgogne, *L. III. p.* 711. Quoi qu'il en ſoit de ſes ſymboles, ſa fin fut que la vrale foi Catholique, l'Etat de notre Mère ſainte Egliſe, & la tranquilité & proſpérité de la choſe publique fuſſent, comme être peuvent, défendues, gardées & maintenues ainſi qu'il s'en explique dans les ſtatuts de cet Ordre.

Le Duc Philippe règla le nombte des Chevaliers à 24. Il inſtitua, dit Paradin une fraternité de 24. Chevaliers ſans reproche; Gentilshommes de quatre côtés, & à chacun d'iceux il donna un colliet d'or moult gentement & richement ouvré de ſa deviſe, c'eſt à ſavoir de fuſils entrelaſſés avec des pierres jettant le feu & étincellant. Et portoit cette deviſe du fuſil parce qu'un B dénotant Boutgogne eſt fait en forme de fuſil. Au-deſſous dudit collies pendoit à chacun ſut le devant, une *Toiſon d'or.* Il rapporte enſuite les noms & qualités des premiers Chevaliers qui furent faits par le Duc Philippe, & conclut en diſant: Telle fut la fondation du très-noble Ordre des Chevaliers de la *Toiſon d'or*, duquel ſe portant pour héritier l'Empereur Maximilian I. de ce nom, continua ledit Ordre en ſa Maiſon d'Autriche, & ſeulement par raiſon de Madame Marie de Bourgogne ſa femme: ce que les Empereurs Charles V. & Ferdinand I. frères, deſcendus dudit Maximilian ont imité juſqu'à préſent.

Cet Ordre fut approuvé du vivant du fondateur par Eugène IV. l'an 1433. & confirmé par Léon X. l'an 1516. Les Chevaliers étoient autrefois élus à la pluralité des voix, dans les Chapitres, & le nombre avoit été fixé à cinquante-un par Charles V. mais Philippe II. voulant que la création de ces Chevaliers dépendit entièrement de lui & des Souverains de l'Ordre, obtint l'an 1572. de Grégoire XIII. un bref qui lui accordoit le pouvoir de conférer cet Ordre, quand & à qui bon lui ſembleroit, ſans la participation des Chevaliers; ce que Clément VIII. accorda auſſi à Philippe III. l'an 1596. & le nombre des Chevaliers n'eſt plus limité. Les Chapitres de l'Ordre ſe tenoient d'abord tous les ans, ils ſe tinrent enſuite tous les trois ans, & futent enfin laiſſés à la diſpoſition du Roi d'Eſpagne. Le Duc de Bourgogne fondateur de cet Ordre ordonna dans le Chapitre qui ſe tint à Valenciennes en 1473. que les manteaux & les chaperons des Chevaliers fuſſent à l'avenir de velours cramoiſi, doublés de ſatin blanc, au lieu qu'auparavant ils n'étoient que de drap; & que ſous ces manteaux ils portaſſent

portassent aussi des robes de velours cramoisi. Il ordonna de plus que les Officiers de l'Ordre auroient aussi des manteaux, des robes & des chaperons de velours cramoisi, & que la différence qu'il y auroit entre leur habillement & celui des Chevaliers, c'est que le manteau des Chevaliers auroit un bord semé de fusils, pierres, étincelles, & toison brodés d'or, comme il étoit porté par les Statuts, & que ceux des Officiers seroient tout unis. Il les obligea aussi à porter le troisième jour de la solemnité du Chapitre, lorsqu'ils assisteroient à l'Office de la Vierge, une robe de damas blanc, avec un chaperon de velours cramoisi. Il engagea les Souverains de l'Ordre à leur fournir seulement les manteaux de velours cramoisi, & voulut que les Chevaliers acheratassent à leurs dépens les robes & chaperons noirs pour le second jour, & les robes blanches pour le troisième. Philippe II. Roi d'Espagne fit des changemens aux Statuts de l'Ordre dans le Chapitre tenu à Gand l'an 1559. Il ordonna que les manteaux noirs & les chaperons qui n'étoient que de drap, seroient à l'avenir de velours noir, & qu'ils seroient donnés aux Chevaliers & Officiers par le Souverain; que le collier fe porteroit dès les premières Vêpres de toutes les fêtes, auſquelles les Chevaliers le doivent porter toutes les fois qu'ils fortiroient de leurs maisons pour aller à l'Office, ou qu'ils paroîtroient en public pour leurs propres affaires; & comme cet Ordre avoit été institué pour la propagation de la Foi, il voulut que l'on n'y reçût aucune perſonne ſuſpecte d'héréſie, & obligea les Chevaliers de jurer avant que de procéder à l'élection d'un Chevalier, qu'ils n'éliroient perſonne ſuſpect d'héréſie. Les ſtatuts donnés d'abord en François, furent traduits en Latin par Philippe Nigri Prévôt d'Arlebex & Chanelier de l'Ordre, & Nicolas Nicolai Greffier du même Ordre, les mit en plus beau François. Voyez le P. Hélyot, T. VIII. C. 54.

☞ Quand le Prince héréditaire de Lorraine reçut en 1722. 25 Juillet, l'Ordre de la Toiſon d'Or, que l'Empereur lui avoit envoyé, on fit cette Epigramme :

Quel Héros en ce jour vient s'offrir ſur l'arène,
Pour diſputer la fameuſe Toiſon?
Eſt-ce Pollux? Eſt-ce Jaſon?
Eſt-ce le vaillant fils d'Alcméne?
Non: c'eſt un autre Gédéon,
Qui plein du beau feu qui l'excite,
Conſacre à Dieu ſon épée & ſon nom
Contre le fier Madianite. JARDIN DE BRAUPRÉ.

C'eſt Saint André qui eſt Patron de l'Ordre de la Toiſon d'Or.

LA TOISON D'OR qui étoit enfermée dans le temple de Mars: c'eſt en ſtyle de Philoſophie hermétique la matière par le moyen de laquelle on fait les ouvrages de la pierre, qu'on met dans un Athanor ou fourneau, qui eſt un ſort en partie de fer, lequel eſt appellé Mars, où étoit enfermée la *Toiſon*, jettant le feu par les narines: ce qui nous enſeigne que le feu doit être ménagé adroitement, & que les Sages prennent les narines pour les régiſtres du fourneau. DICT. HERM.

Brébeuf appelle le ſigne du Bélier, la *Toiſon dorée*:

Mais le démon du jour ayant fait ſon entrée,
Au palais éclatant de la Toiſon *dorée.*
BRÉBEUF.

Il veut dire, étant entré dans le ſigne du Bélier.

TOISON, ſelon Borel, s'eſt dit anciennement pour tiſon. *Titio.*

TOÎT. ſ. m. Le faîte, la plus haute partie d'un logement, d'un édifice; ce qui leur ſert de couverture. *Tectum, faſtigium.* En Orient, la pluſpart des *toits* ſont en plate-forme: en Occident, ils ſont en pointe, en dos d'âne, en croupe, en pavillon. En France il y a des *toits* à la manſarde, qui ſont des toits coupés qui ont double pente de chaque côté; ce qui retranche de leur élévation, & ménage plus de logement. Ces *toits* ont pris leur nom du célèbre M. Manſard qui en a été l'inventeur. En Turquie la pluſpart des *toits* ſont en dôme, & en rond. Les voleurs ſe ſont ſauvés par deſſus les *toits*. Cette grêle a percé le *toit*. On a viſité cette maiſon depuis le *toit* juſqu'à la cave. Il fallut deſcendre un malade de l'Evangile par deſſus le *toit* pour être guéri. Les groſſes réparations ſont celles des quatre gros murs & des *toits*.

Les *toits* en Italie, comme en Egypte & en Judée, ſont faits en plate-forme au-deſſus. En Egypte on dort ſur le *toit*. En Italie les femmes, le matin, ſe peignent deux ou trois heures ſur le *toit*. *Scaligerana.*

On dit hyperboliquement d'une maiſon petite ou mal bâtie, que ce n'eſt qu'un *toit* à cochons; parce qu'en effet on appelle *toit* une eſpèce de petite étable où l'on met les cochons. *Tectum ſuillum.*

Toit, ſignifie quelquefois l'habitation, le lieu où on loge. Ces deux familles habitent ſous un même *toit*, en même logis. *Sub eodem tecto.* La joie & la paix habitent plus ſouvent ſous les pauvres *toits*, que ſous les lambris dorés.

On dit que des Bénéfices ſont ſous un même *toit*, quand ils ſont de même nature & deſſervis dans la même Egliſe; & c'eſt une qualité qui les rend incompatibles de droit. *Beneficia ſub eodem tecto.*

Toit de jeu de paume, c'eſt la couverture d'une galerie qui y régne de deux ou trois côtés; ſur laquelle ſe fait le ſervice de la balle. *Sparſiterii tectum.* Le *toit* de la galerie, le *toit* de la grille, le *toit* du dedans. Ce qui a donné lieu au proverbe qui dit: Servir un homme ſur les deux *toits*, pour dire, lui faciliter les moyens de réuſſir en ce qu'il ſouhaite.

Toit, ſe dit figurément en Morale, en parlant d'une choſe qu'on rend publique. Jéſus-Chriſt dit à ſes Apôtres: Ce que je vous ai enſeigné en particulier, allez-le prêcher ſur les *toits*; c'eſt-à-dire, hautement & publiquement. *Quod dico vobis in abſcondito, prædicate ſuper tecta.*

Toit, ſe dit de toute ſorte de domiciles. On l'étend même dans les vers & dans le comique, ſur les écuries & étables qui ſervent de retraite aux bêtes. C'eſt en ce ſens que Madame Deshoulières a dit:

Les Troupeaux ne ſont plus ſous leurs ruſtiques toits.

Les chats ſe plaiſent dans les gouttières & ſur les *toits*. On les appelle pour cela, habitans des *toits*.

Punis des habitans des toits,
La brutale & dure inſolence. DES-H.

TOK.

TOKAY. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Haute-Hongrie. *Tokaum, Toccaium, Toccaia.* Elle eſt au confluent du Bodrog & de la Teiſſe, à dix lieues de Caſſovie, vers le midi. *Tokay* eſt une ville très forte, & défendue par une bonne citadelle. Le Comte Téxéli s'en étoit emparé l'an 1683. mais les Impériaux la reprirent l'an 1685. MATY.

TOKAY. ſ. m. Sorte de vin de Hongrie. Il eſt paillet, & un peu verdâtre. Il a beaucoup de chaleur & de feu. Le *Tokay* eſt excellent. *Tokaynum ſeu Hungaricum vinum.*

TOKOESI. Voyez CHICKOE.

TOL.

☞ TOL. ſ. m. C'eſt le plus petit polds & la plus petite meſure dont on ſe ſerve ſur la Côte de Coromandel. Il faut 24 tols pour faire un céer.

TOLBIAC. ſ. m. Nom de lieu. *Tolbiacum.* C'eſt aujourd'hui Zulch, autrement Zulpic ou Tulpie, dans le Duché de Juliers, à quatre ou cinq lieues du Rhin, entre Bonn à l'occident, Juliers au midi, & Cologne au ſud-eſt, également éloignée de chacune de ces villes; c'eſt-à-dire, d'environ ſix lieues. La bataille de *Tolbiac* gagnée en 495. par Clovis ſur les Allemans, a rendu ce lieu fameux dans l'Hiſtoire. C'eſt à la journée de *Tolbiac* que Clovis réduit aux dernières extrémités par la bleſſure de Sigebert Roi de Cologne, ſon parent & ſon allié, & par le défordre qu'elle jetta dans l'armée du Prince bleſſé, & qui ſe communiqua bien-tôt aux troupes Françoiſes; ce fut, dis-je, en cette journée, que

Clovis

Clovis ſe ſouvenant du Dieu de Clotilde, & des merveilles qu'elle lui en avoit ſouvent dites, lui promit au milieu de la mêlée de ſe faire bâtiſer & de n'adorer déſormais que lui, s'il daignoit lui donner une marque de ſa puiſſance, dans l'extrémité où il ſe voyoit réduit. Ce vœu fut ſuivi d'une victoire complète, & la victoire de la converſion du Roi qui fut inſtruit & batiſé le jour de Noël par S. Remi Evêque de Reims dans l'Egliſe de S. Martin hors des portes de la ville.

TOLDER. ſ. m. Nom d'une riviere qui a ſa ſource au mont de Vauge, près des ſources de la Moſelle. *Toldera*, anciennement *Otrüna*. Elle coule dans le Sundgaw, baigne Maſmuſter, & ſe décharge dans l'Ill, un peu au-deſſous du Mulhauſen. MATY.

TOLDRE. ſ. m. Vieux mot. Nom propre d'homme qui ſe trouve pour Théodore dans Villehardouin. BOREL.

TOLE. ſ. f. C'eſt du fer en lames déliées battues. *Ferrum bracteatum*. On fait des poeles de *tole*, & pluſieurs uſtenſiles de ménage. Daviler fait ce mot féminin. *Tole*, fer mince ou en feuille, qui ſert à faire les cloiſons des moyennes ſerrures, les platines des verroua & targettes, & les ornemens de relief ambouti, c'eſt à dire, ciſelés en coquille. On fait auſſi des ornemens de *tole* évidée ou découpée à jour, comme il s'en voit aux clôtures des Chapelles de l'Egliſe des PP. Minimes à Paris. En Latin, *Ferrum bracteatum*. DAVILER.

☞ TOLÉDAN. ſ. m. & f. Nom de peuple. Qui eſt de la ville de Tolède. Les *Tolédans* peuvent ſe vanter d'avoir le plus riche Archevêque du monde, puiſqu'il a 350 mille écus de revenu. Je viens d'apprendre qu'un jeune Seigneur *Tolédan* eſt logé dans cet Hôtel. LA SAGE.

TOLEDE. ſ. m. Nom propre d'une ville d'Eſpagne, capitale de la Caſtille nouvelle, & ſituée ſur le Tage, environ à quatorze lieues de Madrid, vers le midi. *Toletum*. *Tolède* eſt dans une ſituation fort bizarre autour d'un rocher, au ſommet duquel on trouve la place, l'Egliſe Cathédrale, & le Château. Elle eſt fort ancienne, aſſez grande, puiſqu'on y compte vingt-ſept paroiſſes, & trente-huit Monaſtères; mais elle eſt fort mal peuplée. C'eſt le ſiège du Parlement de Caſtille, d'une Univerſité, & d'un Archevêché, dont l'Archevêque porte le titre de Primat des Eſpagnes, & eſt Seigneur de dix-ſept villes ou gros bourgs, & de quantité de villages dont il tire 260 mille écus de revenu, & ſon Chapitre 140. On voit à *Tolède* une Machine admirable, qui éléve l'eau du Tage juſqu'au haut du Château, d'où on la diſtribue par toute la ville. On trouve auſſi à quelques lieues de cette ville la forêt des cent filles, ainſi nommée, parce que les Rois de Léon payant anciennement aux Mores un tribut de cent filles, cinquante nobles & autant de roturières, on les enfermoit dans un château qui étoit dans cette forêt, juſqu'à ce qu'on les fit paſſer en Afrique. La Primatie de *Tolède* ayant été diſputée dans le XIe ſiècle, elle fut confirmée par Urbain II. comme elle avoit été avant l'invaſion des Sarraſins. *Tolède* eſt à 14. d 20. m. de longitude, & à 39. d. 50. m. de latitude, ſelon MM. de l'Académie des Sciences; & ſelon M. Harris, il eſt à 39. d. 46. m. de latitude; pour la longitude, il convient avec MM. de l'Académie.

Le Royaume de TOLÈDE. *Regnum Toletanum*. C'eſt un des principaux Royaumes que les Mores fondèrent en Eſpagne du débris du Royaume des Wiſigots. Il renfermoit le pays que l'on nomme aujourd'hui la Caſtille nouvelle, & Tolède en étoit la Capitale. Les Rois d'Eſpagne portent encore entre leurs titres celui de Rois de *Tolède*. MATY.

☞ TÔLÉE, pour, bande, troupe, ne ſe dit guères que de la canaille. DICT. COM. L'Auteur auroit pu ajouter, & par la canaille.

TOLEN. ſ. m. Nom propre d'une des Îles de la Zéelande, dans les Provinces Unies. *Tola*. Elle eſt entre celles de Béveland, de Schouven, d'Overflacaée, & le Brabant. *Tolen* qu'on nomme improprement *Ter-Tolen*, en eſt la ville capitale. Elle eſt petite; mais fortifiée, & ſituée ſur la côte orientale de l'île. On voit encore dans cette île la petite ville de Bomène, qui eſt du Comté de Hollande. MATY.

TOLENTIN, ou TOLENTINO. ſ. m. Nom propre d'une ville de l'Etat de l'Egliſe en Italie. *Tolentinum*. Elle eſt dans la Marche d'Ancone, ſur le Chiento, à trois lieues au deſſus de Macérata, & à cinq ou ſix de Camérino. Son Evêché ſuffragant de Fermo, eſt uni à celui de Macérata.

☞ TOLER, qu'on nomme autrement en Suéde Richedale de cuivre. C'eſt une monnoie de ce métal qui vaut ſix dallers, ou 24 marcs, c. à d. une richdale d'argent; elle a un demi pied de long, un pied de large, & un pouce d'épaiſſeur.

TOLERABLE. adj. m. & f. Qui peut ſe ſupporter. *Tolerabilis*, *tolerandus*. Cette douleur, ou cette affliction n'eſt point ſi véhémente, qu'elle ne ſoit *tolérable*. Les péchés de fragilité ſont *tolérables*, pardonnables. En Poëſie on prend ſouvent des licences qui ſont *tolérables*.

TOLÉRABLEMENT. adv. D'une manière tolérable. *Tolerabiliter*, *toleranter*. Cet Auteur écrit *tolérablement*, paſſablement.

TOLERANCE. ſ. f. Patience par laquelle on ſouffre, ou diſſimule quelque choſe. *Tolerantia*, *toleratio*. La *tolérance* d'une ſervitude ne donne jamais le droit; il faut avoir un titre. La *tolérance* qu'on a pour les vices, eſt ſouvent cauſe de leur augmentation.

Ce mot eſt devenu fort en uſage depuis quelques années parmi les Proteſtans, qui ont diſputé violemment entre eux, pour ſavoir juſqu'où l'on devoit tolérer, ou ne pas tolerer les Hérétiques. Ceux qui ont raiſonné conſéquemment aux principes de la prétendue réforme de Luther, de Calvin, & des autres Hérétiques, ont été pour la *tolérance*, & ont bien vû qu'ils n'avoient pas de droit d'obliger perſonne à ſuivre leur propre ſentiment; la difficulté étoit de donner des bornes à la *tolérance*, & c'eſt ſur quoi il eſt difficile que les Proteſtans ſoient jamais d'accord: les conſéquences font horreur à tout Chrétien, quand on les pouſſe juſqu'où elles doivent aller naturellement. Les raiſons de politique & d'intérêt particulier ont fait declarer quelques Prédicans & quelques Miniſtres pour l'*intolérance*. M. Baſnage & quelques autres, ont diſtingué la *tolérance civile*, de la *tolérance Eccléſiaſtique*. Ils prétendent que la dernière va à ſouffrir dans l'Egliſe des ſentimens differens & oppoſés; & l'autre à les ſupporter ſeulement dans la ſociété civile. Ce ſont d'ordinaire les plus foibles qui prêchent la *tolérance*. Mais les plus forts trouvent la voie d'autorité, légitime. S. EVR. Ils n'entendent autre choſe par la *tolerance civile*, que l'impunité, & la ſûreté dans l'Etat pour toute ſecte qui n'enſeigne aucun dogme contraire au bien, & au repos de l'Etat. La *tolérance civile*, ou politique emporte le droit de jouir du bénéfice des loia, & de tous les privileges de la ſociété, ſans rapport à la différenee de Réligion. La *tolérance Eccléſiaſtique* eſt, ſelon eux, un ſupport pour quelques dogmes, qui n'étant point fondamentaux, n'empêchent point que ceux qui les profeſſent, ne ſoient cenſés membres de l'Egliſe. Mais ils ne s'accorderont point ſur le nombre, ni ſur la qualité des points fondamentaux, & on peut s'aſſurer qu'ils ne s'accorderont jamais là-deſſus, tant qu'ils tiendront les principes de la réforme.

TOLÉRANT, ANTE. adj. & ſubſt. *Tolerantes & non tolerantes*. Ce mot eſt aſſez nouveau pour diſtinguer ceux des Théologiens, qui ſont pour la tolérance des Hérétiques dans la ſociété civile, d'avec ceux qui y ſont oppoſés, & qu'on appelle pour cet effet *Intolerans*. On a vû des diſputes bien aigres depuis quelques années entre les *Tolérans* & les Intolérans. Les Miniſtres & les Prédicans, dont le parti eſt le plus fort, traitent les *Tolérans* de gens ſans religion, & qui ne paroiſſent tolérer tout, que parce que tout leur eſt indifferent en matière de Religion. Les *Tolérans* au contraire traitent les Intolérans d'Anti Chrétiens, & les blâment d'établir parmi les Réformés un joug que les premiers Réformateurs n'ont pû ſouffrir dans l'Egliſe Romaine. Voyez l'Ouvrage de M. Pélliſſon ſur la *Tolérance*, ou ſa réponſe aux Lettres du ſavant M. Leibnitz, qui a ſoutenu le parti des *Tolérans* en Allemagne. Voyez auſſi le Livre de M. Papin ſavant Miniſtre converti, ſur la *Tolérance* des Proteſtans, imprimé à Paris *in*-12.

TOLÉRANTISME. ſ. m. Secte, doctrine des Tolérans.

Tolerantium

Tolerantium Secta. Je ne ſais ſi ce mot eſt encore ſorti de la converſation, mais on l'y emploie. Le *Tolérantiſme*, eſt la deſtruction de la Religion ; & ceux qui donnent dans le *Tolérantiſme* aboutiſſent communément à l'Atheïſme, ou pour le moins au Deïſme. Le *Tolérantiſme* eſt né exprès pour réunir enſemble les choſes les moins alliables. Où ne va pas le *Tolérantiſme*, ſi l'on veut en pouſſer les principes ? Tolérance eſt mieux.

TOLERER. v. act. Souffrir quelque choſe, ne s'en pas plaindre, n'en pas faire la punition. Il faut *tolérer* les défauts de ceux avec qui nous avons à vivre. *Tolerare, ferre, perferre.* On *tolère* à Rome les lieux de débauche, mais on ne les approuve pas. Il faut *tolérer* les abus, quand on ne peut pas les retrancher tout-à-fait ; *tolérer* les crimes qu'on ne peut pas punir. Puiſqu'on ne peut pas convenir de la vérité que chaque Secte s'attribue, l'on devroit du moins convenir de ſe *tolérer* mutuellement, & de ne point s'égorger. S. Evr. Puiſque l'on ne peut s'accorder ſur la matiere de la grace, il faut bien ſe *tolérer*. Ju.

Tolerè, ée, part. paſſ. & adj. *Toleratus.*

TOLET. ſ. m. Terme de Marine. Voyez Échomes. Les *tolets* ſont longs d'environ un pied. Aubin. Les *tolets* ſont deux chevilles de bois qu'on voit ſur de très-petits bateaux, entre leſquels on met la rame, & qui la retiennent ſans étrope. Io. A Paris ſur la Seine il n'y a ſouvent qu'un *tolet*, mais la rame a un anneau de fer qu'on engage dans le *tolet*. Le P. Fournier dans ſon Hydrographie, dit *toulet* & *touletière*. Voyez ces mots.

TOLEZBURG. ſ. m. Nom propre d'une petite ville forte, défendue par une bonne citadelle. *Tolesburgum, Tolsburgum.* Elle eſt dans l'Eſtonie en Livonie, ſur le golfe de la Finlande, entre la ville de Narva & celle de Rével, environ à vingt-trois lieues de chacune. Maty.

TOLHUSS. ſ. m. Nom propre d'un petit Fort de la Gueldre Hollandoiſe. *Tolhuſium, Telonii Domus.* Il eſt dans le Bétuve, ſur la branche du Rhin qui en retient le nom, un peu au-deſſus du Fort de Schenk. Les François rendirent ce lieu célèbre l'an 1672. en y paſſant à la vûe du feu Roi une des branches du Rhin à la nage, malgré la réſiſtance des Hollandois poſtés ſur l'autre bord.

☞ TOLING, Ville de la Chine dans la province de Quangſi, au département de Taiping, huitième Métropole de la province.

TOLLART. ſ. m. Vieux mot. Un Bourreau. Borel. *Tortor, Carnifex.* Ce mot vient peut-être de *tollere, quia tollit è medio.*

TOLLE. ſ. m. Terme populaire, qui témoigne l'indignation qu'on a contre quelque grand crime, contre quelque homme ſcélérat & odieux. Il eſt purement Latin, & emprunté de l'exclamation que faiſoient les Juifs contre le Sauveur, quand ils crioient, ſelon la Verſion Latine, *Tolle, tolle*, pour le faire crucifier.

☞ TOLLIEU, ou bien TOULIEU, ſ. m. Vieux mot. Il ſignifie dans Borel, Tribut ou droit de péage. On dit *Tol* en Flamand dans le même ſens. Ces mots, ſelon Nicod, viennent du Latin *tollere*, auſſi bien que *Maletoſte*, qu'on devroit écrire *Maletolte*. Ou dit *lever la taille*. Ou bien ces mots viennent du Grec τέλος, tribut, ſubſide, ou de τελώνιον, qui ſignifie le Comptoir ou le Bureau des Maletotiers.

TOLLIR. v. act. Vieux mot qui ſignifioit autrefois *ôter, enlever de force.* Il eſt tout-à-fait hors d'uſage. *Tollu* au participe. *Auferre, tollere.*

De m'embler & tollir mes pannes. Pathelin.

A tout propos,
Sans nul propos,
Sont demandantes,
Pour tollir los,
Pour ronger ſos,
Très-fort inſtantes. Blas. des fausses Am.

De-là vient *toldroit*, pour *ôteroit*, & *sorras* pour *ôteras*. Se *tolt*, ſe tent, ou ſe retire. Borel. Le ſecond paroît mieux.

A tant ſe tolt, *ne volt plus dire.* Perceval.

De-là encore *Touſſit*, troiſième perſonne du prétérit indéfini. *Il ôta.*

TOLS, & TOLLU, ue. Part. paſſif du verbe *toller*, ôter de *tollere.* Borel.

☞ *Je hais ces mots de puiſſance abſolue,*
De plain pouvoir, de propre mouvement ;
Aux ſaints Décrets ils ont premièrement,
Puis à nos Loix la puiſſance tollue. Pibrac.

C'eſt celle qui les tricheurs,
Fait & cauſe les barateurs,
Qui maintesfois par leurs ſlavelles,
Ont aux varlets & aux pucelles,
Leurs droitz heritez tollus. R. de la Rosa.

C'eſt-à-dire, *juſtes héritages ôtés.* Borel.

TOLMEZZO. ſ. m. Nom propre d'un bon bourg, de l'État de Veniſe. *Tulmetium.* Il eſt dans le Frioul, ſur le Tajamento, à ſept lieues d'Udine, vers le nord-oueſt. Maty.

TOLNE. ſ. f. Nom propre d'une ville de la Baſſe-Hongrie, capitale du Comté de *Tolne*, & ſituée ſur le Danube, à quatre lieues au deſſous de Colocz. *Tolna.* On prend communément *Tolne*, pour l'ancienne *Attinum* ou *Altinum*, petite ville de la Baſſe Pannonie. Il y en a pourtant qui prennent *Tolne* pour l'ancienne *Ripa Alta*, que d'autres mettent à Pentole, village ſitué ſur le Danube, entre *Tolne* & Bude. Maty.

Tolne, Comté. *Tolnenſis Comitatus.* Il eſt entre les Comtés de Pilſen, de Zigeth, de Baraniwar, & le Danube, & il n'y a rien de conſidérable que Tolna ſa capitale. Maty.

TOLOMÉTA, PTOLOMÉTA. ſ. f. C'étoit anciennement une ville de la Cyrénaique en Afrique. *Ptolemais.* Elle a été Epiſcopale. Ce n'eſt maintenant qu'un village du Royaume de Barca. Il eſt au couchant de Cayroan, ſur le golfe de Sidra, où il y a un aſſez bon port. Maty.

TOLON. Voyez Toulon. C'eſt ainſi qu'il faut dire & écrire.

TOLOSA. ſ. f. Nom propre d'un petit bourg d'Eſpagne. *Toloſa.* Il eſt dans l'Andalouſie, près de la Caſtille nouvelle, & des Montagnes qu'on nomme las Novas de *Toloſa*, à ſix lieues de Baëza, vers le nord. Les Chrétiens remporterent en ce lieu une célèbre victoire ſur les Maures l'an 1212. Maty.

Tolosa, Rivière. Voyez Orio.

TOLOSA, Tolosette. ſ. f. Nom propre d'une petite ville de Guipuſcoa en Eſpagne. *Toloſa.* Elle eſt ſur la rivière d'Otio, à quatre lieues de S. Sebaſtien vers le midi. Maty.

TOLOSE, TOLOUSE. Voyez Toulouse. C'eſt ainſi qu'il faut écrire & prononcer.

TOLSBURG. Voyez Tolezburg.

TOLTE. ſ. f. Vieux mot fait de *tollir*. Vol, rapine, larcin, levée, forcée, priſe. *Exactio violenta.*

Vivans de tolte *& de rapide.* Ovide. *Mſ. de Borel.*

TOLTURE. ſ. f. Vieux mot. L'action d'ôter. Levée, impôt ſur le peuple. *Vectigal, tributum, exactio, violentia.*

Qui vivez de rapine, de tort & de tolture. G. de Provins.

Ce mot vient de *tollir.*

☞ TOLU, Ville de l'Amérique dans la Terre Ferme, au Gouvernement de Carthagène à douze lieues de la ville de ce nom.

T O M.

TOM. ſ. m. Sorte de ver qui ne ſe voit qu'en Amérique. *Vermiculi Americani ſpecies. Tomus.* Les *toms* ſont des petits vers qui viennent aux pieds, où ils cauſent des tumeurs douloureuſes, groſſes comme des féves. On n'en voit qu'en Amérique. Thevet rapporte dans ſon Hiſtoire de ce pays-là, que lorſque les Eſpagnols y furent, ils devinrent fort malades de ces ſortes de vers, par pluſieurs tumeurs qui s'éleverent ſur leurs pieds ; & que quand ils

ouvroient ces tumeurs, ils y trouvoient dedans un petit animal blanc, ayant une petite tache ſur le corps. Les habitans du pays ſe guériſſent de ce ver par le moyen d'une huile qu'ils tirent d'un fruit nommé *hubou*, lequel n'eſt pas bon à manger; ils conſervent cette huile dans de petits vaiſſeaux faits avec des fruits appellés chez eux *carameno*. Ils en mettent une goute ſur les tumeurs, & le mal guérit en peu de temps. ANORY. *Traité de la Génération des Vers, Ch. III. Art. I.*

TOMALISTE, ou TMOLE. ſ. m. Nom propre d'une montagne de la Natolie propre. *Tmolus mons*, ou *Timolus*. Elle eſt près du Chaïs, entre Ephèſe & Gardes. Le Pactole y a ſa ſource. MATV.

TOMAN. ſ. m. Terme de Relation. Nom d'une ſomme, ou de compte, ou manière de compter chez les Perſans. Le *toman* n'eſt pas une monnoie, mais une manière de compter. Un *toman* fait quarante-ſix livres. *Quadraginta ſex libræ noſtrates.* La paye d'un Curtchi eſt par an de dix *tomans*, c'eſt-à-dire, de quatre cens ſoixante livres. Les Officiers ſubalternes ont quinze *tomans*. Un Capitaine a trente *tomans*. Le Colonel 70. Le Curtchi-Bachi 150. qui ſont 6900 livres de notre monnoie. Le *toman* eſt auſſi en uſage en Georgie. Le Prince de Georgie a plus de ſix cens *tomans* de rente, ſelon la manière de compter du pays: un *toman* vaut douze écus & demi Romains, qui ſont dix-huit Aſſaſſins, ou Abouquels, ce ſont des écus que l'on frappe en Hollande pour le Levant..... Les revenus du Prince conſiſtent en une penſion de 300 *tomans*, que le Roi (de Perſe) lui fait; & ce qu'il retire ou de la douane de Teflis, ou des entrées de l'eau de vie, & des melons, le tout va à près de 500 *tomans*, ſans compter ce qu'il exige, ſous prétexte de regaler les Grands qui paſſent par Teflis. TOURNEFORT, *Voyage, T. II. p.* 511. 512. ☞ Vingt mille *tomans* valent de notre monnoie environ neuf cens mille livres. *L'abaſſis* fait un peu plus de dix huit ſols ſix deniers, & le *toman* contient cinquante *abaſſis*, c'eſt-à dire, environ cinquante livres monnoie de France. *Miſſ. de la Comp. de Jéſ. dans le Levant, T. 3. p. 41.*

D'Herbelot dans ſa Bibliothèque Orientale, p. 894. écrit *Touman*, & dit que les Perſans & les Arabes ont emprunté ce mot de la Langue des Mogols & des Khoarefmiens, dans laquelle il ſignifie le nombre de dix mille. Ebu-Arabſchach dit que le mot *touman*, lorſqu'il eſt employé pour ſignifier poids ou monnoie, contient dix mille dragmes d'argent Arabiques, appellées Methkal, qui ſont d'un tiers plus légères que les Attiques. Les Mogols & les Khoarefmiens prennent ſouvent le mot de *touman* pour dix mille hommes, & diſent, par exemple, que la ville de Samarcande fait ſept *toumans*, c'eſt à dire, ſoixante & dix mille hommes capables de porter les armes, & celle d'Anderkhan neuf, ce qui s'entend en y comprenant leurs territoires & dépendances. D'HERBELOT.

TOMAR. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de l'Eſtramadure de Portugal. *Tomarium*, anciennement *Biſulcis*. Elle eſt ſur la rivière de Nabaon, à huit lieues de Leria vers l'orient. *Tomar* s'eſt aggrandi des ruines de l'ancien *Nabantium*, & les Auteurs Latins lui en donnent ſouvent le nom.

TOMAR, Rivière. Voyez NABAON.

TOMARUCHI. Voyez TEMROCK.

☞ TOMBAC. ſ. m. Eſpéce de métal que l'on voit dans les pays Orientaux. M. Gervaſe, dans ſa Deſcription de Malaçar, l'appelle *Tambac*, & dit que c'eſt un compoſé d'or, d'argent & de cuivre raffinés enſemble d'une manière qui n'eſt pas connue en Europe. Le P. Tachard, dans ſon ſecond Voyage de Siam, & le Chevalier Chardin dans ſon Voyage de Perſe, l'appellent auſſi *Tambac*, mais en France on le nomme *Tombac*. Si l'on n'y a pas le véritable *Tombac*, nos Ouvriers ont fait une compoſition aſſez belle, à laquelle ils ont donné ce nom, qui eſt ſi uſité aujourd'hui, (1748) que preſque tous les ouvrages & ornemens que l'on porroit d'or & d'argent, ſont à préſent de *Tombac*. Voyez *Tamba*.

☞ TOMBANT, ANTE. adj. En Aſtrologie on appelle maiſons *tombantes*, la troiſième, la ſixième, la neuvième & la douzième, parce qu'elles ſont les dernières, & finiſſent les quadrans. Les quadrans ſont compoſés chacun de trois maiſons. Les Angulaires ſont les plus fortes, les deuxiémes s'appellent ſuccédentes, & le ſont moins, & les dernières, qui ſont les *tombantes*, ſont les plus foibles de toutes.

TOMBE. ſ. f. *Tumulus, monimentum.* Grande pierre qu'on met pour couvrir la ſepulture d'un mort, pour marquer l'endroit où il eſt enterré. On fait ſouvent des épitaphes ſur les *tombes*, ou quelques inſcriptions pour marquer celui qui gît ſous la *tombe*.

Ce mot vient du Latin *tymbus*, tiré du Grec τύμβος, *tumulus, ſepulcrum*, ſelon NICOD, ou de *tumba*, qui a été dit en Latin, ſelon Ménage. Il ſignifioit autrefois proprement un *ſépulcre de pierre*.

TOMBE, ſignifie auſſi le droit qu'ont les gens d'une famille d'être enterrés ſous une *tombe* particuliere qu'ils ont fait mettre dans une Egliſe, & dont la place leur appartient. Cette maiſon a une *tombe* dans la Paroiſſe en tel endroit. Il a dans le cimetière une *tombe* élevée ſur quatre pilliers. Les Patrons ont droit de *tombe* dans le chaneel de l'Égliſe. *Jus inhumationis.* Ceux qui ont droit de *tombe*, payent moins pour l'ouverture de la terre que les autres. *Martyr. des Par. de Paris.*

TOMBE, ſe dit auſſi figurément pour, Sépulcre, ou tombeau: mais il eſt plus uſité dans les vers que dans la proſe. *Tumulus, ſepulcrum.*

Avec lui dans la tombe *elle s'eſt enfermée.* RACINE.

☞ TOMBE. Planche de terrier élevée dans un jardin. Il a deux belles *tombes* de laitues d'hyver; elles pommeront bien ce Printemps.

TOMBEAU. ſ. m. Lieu magnifique, ou enrichi, qui marque qu'on y a enterré quelque perſonne de conſideration. *Tumulus, mauſolæum.* Artémiſe fit bâtir à Mauſole ſon mari un *tombeau* fameux, que de ſon nom elle appella *Mauſolée*. On voit à Anchiale le *tombeau* de Sardanapale avec cette inſcription en vers Aſſyriens: Sardanapale a bâti Anchiale & Tarſe en un jour, va, paſſant, boi, mange, & te réjoui, le reſte n'eſt rien. ARLANE. A S. Denys ſont les *tombeaux* des Rois de France fort riches & fort ſuperbes. Tout l'or des *tombeaux* n'éblouit point les Dieux. BREB. Pompée a beaucoup de temples, & n'eut point de *tombeau*, dit une épigramme de l'Anthologie, faite par l'Empereur Adrien. Lucain a dit du même Pompée, qu'il n'a point de *tombeau*, & qu'il gît dans l'univers. Il n'étoit permis à Rome qu'aux Empereurs, aux Veſtales, & aux hommes ſignalés par leurs actions, d'avoir des *tombeaux* dans la ville; tous les autres étoient dans la campagne priés des chemins publics: d'où viennent ces mots, *Siſte, & abi, viator.* A quoi ſervent les honneurs d'un *tombeau* magnifique? La Matrone d'Ephèſe s'enferma dans le *tombeau* de ſon mari, bien reſolue de s'y réjoindre avec lui. Pyrrhus ſacrifia Polixène ſur le *tombeau* d'Achille pour appaiſer ſes Mânes irrités. Les Grands de la terre ne penſent pas aſſez qu'ils ſe verront un jour dans le *tombeau*, tout de même que le dernier des hommes. Malherbe dit des Rois, que

Leurs ames hautaines
Font encore les vaines
Dans leurs ſuperbes tombeaux.

Tombeau *dont la vûe empoiſonne*
Les plus agréables plaiſirs,
Confond l'orgueil humain, & toutefois ne donne
Ni frein aux paſſions, ni bornes aux déſirs. DES-H.

On appelle un vain *tombeau*, ou *cénotaphe*, un monument élevé à la gloire d'un mort, quoique ſon corps n'y ait pas été enterré. *Cenotaphium, tumulus honorarius. Cénotaphe* eſt un mot Grec compoſé de κενὸς, *vain, vuide*, & τάφος, *tombeau.*

TOMBEAU, ſe dit encore des ſépultures ordinaires. *Tumulus.* Cette maladie eſt incurable, elle le mettra dans le *tombeau*. La mer eſt le *tombeau* de ceux qui meurent ſur le vaiſſeau. On dit que l'Italie eſt le *tombeau* des François, parce que l'air d'Italie eſt mortel pour eux. Quel ſpectacle étonnant de voir au jour du Jugement tous les hommes ſortir de leurs *tombeaux!*

Objets

Objets lugubres & funèbres,
Dont la nature a tant de peur ;
Tombeaux *que j'aime votre horreur !*
Que je me plais dans vos ténèbres ! L'Ab. Têtu.

Priver quelqu'un des honneurs du *tombeau*, c'eſt-à-dire, de la ſépulture.

Tombeau, ſe dit figurément en morale, de la mort. *Mors, obitus, dies ſuprema.* Notre amitié doit durer juſqu'au *tombeau.* Sans la Religion nous ne verrions qu'une grande obſcurité dans le *tombeau.* M. Scud. L'homme frémit à la ſeule penſée que ſon corps ſera un jour enfermé dans la nuit du *tombeau.* Abl. C'eſt une chimère que de ſoupirer pour des honneurs qu'on ne ſent point dans le *tombeau.*

Le tombeau *contre vous ne peut-il les défendre ?* Boil.

C'eſt-à-dire, la mort ne peut-elle les garantir de votre ſatyre ?

Sentiront-ils percer, par un éclat nouveau,
Ces illuſtres ayeux, la nuit de leur tombeau ? Corn.

On dit poétiquement, la nuit du *tombeau*, les horreurs du *tombeau*, pour dire, la mort. *Nox, tenebræ, horror.* On dit auſſi, Fouiller dans le *tombeau*, violer le *tombeau*, pour dire, Ecrire, invectiver contre un mort, troubler ſon repos, faire injure à ſa mémoire.

Tombeau, ſe dit auſſi des choſes qui font perdre la mémoire d'un autre objet, qui en ſont la fin, la deſtruction, & qui pour ainſi dire, l'enſeveliſſent. L'Ordonnance de 1556. tira du *tombeau* l'autorité paternelle enſevelie ſous les vices, & les débordemens du ſiècle. Le Mat. *Tumulus, oblivio, abolitio.* On enviſage d'ordinaire le mariage comme le *tombeau* des ſoupirs & des petits ſoins. S. Evr. L'abſence eſt le *tombeau* de l'amour.

Le Ciel n'a pas fait l'Hymenée,
Pour être, comme on dit, le tombeau *de l'Amour.*
Vill.

On a dit du vin :

Tombeau *de la mélancholie,*
Je te boirai juſqu'à la lie.

On intitule un Recueil de contes, *Tombeau* de la mélancholie. *Tumulus melancholiæ, &c.* Il y a auſſi quelques Livres qui ont pour titre, *Tombeau* des Controverſes. Le *tombeau* de l'impiété. On dit d'un mauvais Livre, qu'il eſt le *tombeau* du ſens commun.

Tombeau, où le Roi eſt enſeveli. Voyez le Sépulcre et la Saturne des Philoſophes.

☞ Tombeau. ſ. m. Terme de Tapiſſier, pour déſigner une eſpèce de lit dont le ciel ou le haut, tombe vers le pié en ligne diagonale. On dit un lit en *tombeau*, ou abſolument un *tombeau.* Ces ſortes de lits ont été inventés pour placer dans les galletas, parce que le toît ou le comble empêchoit qu'on ne leur donnât autant de hauteur au pié qu'à la tête. Depuis on a mis des *tombeaux* indifféremment dans tous les appartemens qui ne ſont pas de parade.

TOMBELAINE. ſ. f. Nom propre d'une petite île, avec un bourg de même nom. *Tombelaina.* Elle eſt ſur la côte de la Normandie, dans un petit golfe, entre Avranches & S. Malo. Cette île, avec celle de S. Michel, qui porte le nom d'un Monaſtère qu'on y a conſtruit, ſont tous les jours Terre Ferme & îles, ſelon que la marée croît ou décroît. Les Auteurs Latins les nomment toutes deux enſemble. *Ad duas Tumbas.* Maty.

TOMBELIER. ſ. m. Chartier qui conduit un tombereau pour tranſporter des terres ou des matériaux. *Plauſtrarius.* Il a fait marché avec des Terraſſiers & des *Tombeliers* pour enlever ces terres, ces décombres.

TOMBER. v. n. *Je tombe. Je tombai. Je ſuis tombé.* Choir. Il ſe dit des choſes qui par leur propre gravité parviennent d'un lieu plus haut à un plus bas. *Cadere, decidere, incidere, labi.* Les corps graves augmentent leur mouvement en *tombant.* *Tomber* en un précipice ; *tomber* d'une échelle ; *tomber* dans la rivière ; *tomber* ſur le nez ; *tomber* à la renverſe. Les torrens *tombent* des montagnes. La Marne *tombe* dans la Seine, s'y décharge. Les feuilles *tombent* en Automne. Le poil, les plumes *tombent* aux animaux qui muent. Les grands vents font *tomber* les fruits.

Tomber. En termes de Marine, *tomber* ſur un vaiſſeau, c'eſt arriver & fondre deſſus. *Ferri, impelli, irruere, incidere, incurrere.* Si le vaiſſeau ennemi n'eût viré de bord, notre vaiſſeau alloit tomber ſur lui. *Tomber* deſſus & aborder. *Tomber* ſous le vent d'une terre, ou d'un vaiſſeau, c'eſt perdre l'avantage du vent qu'on avoit gagné, ou dont l'on étoit en poſſeſſion, ou qu'on tâchoit de gagner. *Ventum amittere.* En revenant de la Grenade nous ne ſerrâmes pas le vent d'aſſez près, ce qui nous fit *tomber* ſous le vent de toutes les îles, & nous vînmes terrir à l'île de S. Domingue. Aubin. *Tomber* ſous le feu de deux frégates. Le vent *tomba*, c'eſt-à-dire ; qu'il ceſſa, qu'il fit place au calme, en ſorte qu'il n'y eut plus de mer, ou de lames. Id. Mât qui *tombe* en arrière ou en avant, c'eſt à dire, qui penche. Laiſſer *tomber* l'ancre. Id. Ils étoient déjà fort avancés dans leur voyage, lorſque le vent *tomba* tout à coup. Bouhours.

En termes de Coutume on dit, Hurnier ne *tombe* ſur hurnier, c'eſt-à dire, Uſufruit ne *tombe* point ſur uſufruit. *Tomber* en tierce foi. Voyez Tierce.

Nicod croit que ce mot vient de *titubare.* Ménage le dérive du Latin *ptomare*, fait du Grec πτῶμα, qui ſignifie *chûte*, en retranchant le *p*, comme on fait à *peſanteur.* Du Cange dit qu'il vient du mot de *tombe* ou *tombeau.*

Tomber, ſe dit auſſi des météores qui deſcendent de l'air en terre. *Decidere, labi, præcipitare.* Il *tombe* de la pluie, de la neige, de la grêle. La foudre eſt *tombée* ſur un tel clocher. L'orage eſt *tombé* ſur une telle Paroiſſe. La roſée *tombe* le matin. Le brouillard *tombe* quand le ſoleil eſt haut. Il fait dangereux d'être à l'air quand le ſerein *tombe.* On dit auſſi que la nuit *tombe* tout à coup dans les équinoxes, parce qu'alors il y a peu de crépuſcule. On dit auſſi, que le vent eſt *tombé*, pour dire, qu'il eſt appaiſé, que le calme eſt grand, qu'il n'y a point de mer.

Tomber, ſe dit auſſi des choſes, quoique ſuſpendues, qu'on a laiſſé deſcendre plus bas qu'il ne convenoit. *Pendere, diffluere.* Retrouſſez ces rideaux, ils *tombent* trop bas. Relevez vos juppes, elles vous *tombent.*

Tomber, ſe dit auſſi des choſes qui ſe démoliſſent, qui ſe détruiſent tout-à coup, ou inſenſiblement. *Corruere, cadere.* Les murailles de Jéricho *tomberent* au ſon de la trompette. Ce bâtiment *tombe* en ruine. Dans cette bataille les ennemis *tomboient* dru & menu comme mouches. Toute cette famille eſt *tombée* en décadence depuis la mort du père.

En Médecine, on dit qu'un malade du ſcorbut, ou de la lépre, tombe par pièces. *In fruſta dilabi.* Il eſt déja *tombé* deux fois en apoplexie. Il eſt ſujet à *tomber* du haut mal, en ſyncope, en pâmoiſon. Il eſt *tombé* malade tout-à-coup. Il lui eſt *tombé* une fluxion ſur la poitrine. Les larmes lui *tomboient* groſſes comme des pois. Ce vieillard eſt *tombé* en démence.

Tomber, ſignifie auſſi, Echoir. *Obtingere.* Une telle terre lui eſt *tombée* en partage. Tous les grands biens d'une telle Maiſon ſont *tombés* en cette autre par les filles. Je lui ai fait *tomber* ce Bénéfice entre les mains. Le ſort *tomba* ſur Matthias, pour être mis au nombre des Apôtres. Le Royaume de France ne *tombe* point en quenouille.

On dit en termes de Chaſſe, que les chiens ſont *tombés* en défaut, lorſqu'ils ont perdu la piſte de la bête, qu'ils ne la voient & ne la ſentent plus. *Aberrare à vià.*

Tomber, ſe dit auſſi des dangers, des accidens, des charges, des malheurs qui menacent de nous accabler, de nous ruiner. *Irruere, imminere, propendere.* Voilà une armée qui nous vient *tomber* ſur les bras. Un Corſaire eſt venu *tomber* ſur ce vaiſſeau marchand. Ce pauvre homme eſt *tombé* entre les mains des ennemis, il eſt *tombé* dans leur embuſcade. Pelopidas appercevant les ennemis, un de ſes Officiers lui dit : Nous voici *tombés* aux mains des ennemis. Dis pluſtôt, répondit-il, qu'ils ſont

tombés aux nôtres. S. Real. Il valoit mieux dire *tombés* entre les mains. Rafl. On dit néanmoins, *Tomber* au pouvoir de ſon ennemi. Ablanc. Tout l'orage va *tomber* ſur cette Province. Le malheur eſt *tombé* ſur lui. Il eſt *tombé* en bonne main, il s'eſt adreſſé à un Procureur qui le ruinera. Voilà des neveux orphelins qui viennent *tomber* ſur lui, c'eſt-à-dire, de l'éducation & de l'entretien deſquels il ſera chargé. Si cet homme perd ſon procès, les fiais *tomberont* ſur vous, qui êtes ſon garant. Il eſt *tombé* en néceſſité, il eſt devenu pauvre. Cela eſt *tombé* en non valeur.

Tomber, ſe dit auſſi pour, Regarder. *Reſpicere, ſpectare.* Ces Satyres *tombent* directement ſur les mœurs. Mol.

Tomber, ſe dit figurément en choſes morales, & ſignifie, Pécher, ſuccomber, faire des fautes. *Incidere, labi.* Les plus parfaits *tombent* ſouvent en tentation, *tombent* en faute. Les Sacremens ſervent à relever ceux qui ſont *tombés.* Le juſte *tombe* ſept fois par jour. L'homme *tombe* néceſſairement dès qu'il s'imagine qu'il ne peut *tomber*, à cauſe de la négligence qui ſuit cette préoccupation. Ct. Il y a ſouvent long-tems que l'on commence à *tomber*, quand on vient à s'en appercevoir. Nic. L'homme *tombe* au moindre choc. Boil. Ce Courtiſan eſt *tombé* dans la diſgrace de ſon Maître. Il eſt *tombé* dans mon ſens, je l'ai amené à mon avis. ☞ *Tomber* ſur quelqu'un, lui *tomber* rudement ſur le corps, *tomber* ſur ſa friperie, pour ſignifier, dire de quelqu'un des choſes dures & deſobligeantes, ſoit en ſa préſence, ſoit en ſon abſence. Le dernier eſt populaire. On dit auſſi *tomber* dans le ſens, *tomber* dans le ſentiment de quelqu'un, pour dire, être du même avis que lui. On dit qu'un diſcours n'eſt pas *tombé* à terre, pour dire, que quelqu'un l'a remarqué, l'a retenu, l'a relevé pour en faire quelque uſage. On dit qu'une choſe *tombe* dans l'eſprit, pour dire, qu'elle ſurvient tout d'un coup dans la penſée. On dit, que le jour *tombe*, pour dire, que la nuit approche. Acad. Fr.

Tomber, ſignifie auſſi, Déchoir, aller en ruine. *Ruere, dirui, deperire, decidere.* Pour n'être pas ridicule, il faut s'appercevoir le premier qu'on *tombe.* S. Evrem. Les grandeurs *tombent* d'elles mêmes, & nous échappent par leur propre fragilité. Flech. On dit des choſes ſpirituelles, qu'elles ne *tombent* point ſous les ſens, qu'on ne les peut connoître que par la foi, ou par la raiſon. Voilà où *tombe*, où ſe réduit la queſtion.

Tomber, ſignifie encore, Se jetter, ſe precipiter, *Prolabi, projicere ſe, præcipitem ſe dare.* La vérité eſt ſi délicate, que pour peu qu'on s'en retire, on *tombe* dans l'erreur. Pasc. On dit auſſi, qu'une période *tombe*, qu'un ſtyle *tombe*, lorſqu'il languit, qu'il ne ſe ſoutient pas également. La converſation *tombe* à tous momens faute de matière, avec les gens trop complaiſans, & qui applaudiſſent à tout. Belle. On dit auſſi, On a fait *tomber* toute la faute ſur moi, parce que l'entrepriſe qu'on avoit conſeillée, a manqué. Toute l'aigreur *tomba* ſur moi. La Roch.

On dit ſur la mer, Laiſſer *tomber* l'ancre, pour dire, Avoir mouillé en quelque lieu. *Anchoram demittere, projicere, jacere.*

☞ Tomber. Terme de Poëſie Latine, qui ſe dit des vers qui n'ont point de céſure au deuxième ou troiſième pied. Les vers qui *tombent* n'ont point de grace.

☞ Tomber, En terme d'horlogerie, on dit qu'une montre eſt *tombée* lorſqu'elle a filé toute ſa chaîne, & qu'elle ne va plus. Je ne ſaurois vous dire quelle heure il eſt, car ma montre eſt *tombée.* Il faut prendre garde de laiſſer *tomber* ſa montre quand on eſt à la campagne, parce qu'on ne ſait ſur quoi la remonter, ſi l'on n'a point de cadran ou que le ſoleil ne luiſe pas. Ce mot apparemment a été tranſporté des horloges aux montres de poche, parce qu'on dit que les premiers ſont *tombés*, lorſque les poids ou peſons ſont véritablement *tombés* juſques à terre, & que les horloges n'ont plus de mouvement.

Tomber, ſe dit proverbialement en ces phraſes. On dit qu'un homme ne ſauroit *tomber* que debout, qu'il *retombe* toujours ſur ſes pieds, lorſqu'il a beaucoup d'appui, & qu'il eſt à couvert de tous les aſſauts & injures de la fortune. On dit au contraire, qu'un homme eſt *tombé* des nues, quand il eſt ſans connoiſſance, ſans protection. On le dit auſſi d'un homme qui eſt étonné, ſurpris de la nouveauté de quelque accident. On dit auſſi en ce ſens, qu'il *tombe* de ſon haut, pour dire, qu'il ne le ſauroit comprendre. On dit auſſi à ceux qui font des ſuppoſitions impertinentes: Si le ciel *tomboit*, il y auroit bien des allouettes priſes. On dit auſſi qu'un homme eſt *tombé* de Scylle en Charibde, de la poêle en la braiſe, de fièvre en chaud mal; pour dire, qu'en penſant éviter un inconvénient, il eſt *tombé* dans un plus grand. On dit auſſi, qu'un homme eſt *tombé* dans la naſſe; pour dire, qu'il a été pris à quelque piege qu'on lui avoit dreſſé. On dit auſſi par une eſpece d'affirmation. J'aimerois mieux être *tombé* ſur la pointe d'un couteau. On dit auſſi, Quand la poire eſt mûre, elle *tombe*; pour dire, qu'il faut faire ſes affaires en temps & lieu, qu'il ne les faut pas laiſſer dépérir par ſa négligence. On dit auſſi, Ce diſcours ne *tombera* point à terre, pour dire, quelqu'un le relevera, en tirera avantage.

TOMBEREAU. ſ. m. Charrette faite en forme de caiſſe, qui ſert à tranſporter les choſes qui tiennent du liquide, comme les boues, le ſable, la chaux, les terres, gravois & choſes ſemblables. *Plauſtrum.* On mène les criminels de leze-Majeſté, les parricides, &c. au ſupplice dans des *tombereaux.* Charger un *tombereau.* Ablanc.

Teſphis fut le premier.....
Qui d'Acteurs mal ornés chargeant un tombeteau,
Amuſa les paſſans d'un ſpectacle nouveau. Boil.

Ménage le dérive de l'Anglois *tomberell*, ſignifiant la même choſe. Du Cange dit qu'il vient de *tumbrellum*, que Cowellus dit avoir été une eſpèce de chartette ſur laquelle on promenoit par la ville les femmes coupables de fornication ou d'adultère, & qu'en quelques lieux on faiſoit plonger pluſieurs fois dans l'eau, ce qu'on appelloit la peine du *tumberel.* C'étoit autrefois une marque de haute Juſtice, d'avoir fourche patibulaire, piloris & *tomberet* ou *tombereau.*

Tombereau, eſt auſſi la charge d'une chartrette faite en *tombereau. Plauſtri onus, plauſtrum plenum.* Il a employé tant de *tombereaux* de chaux à faire les fondemens; tant de *tombereaux* de ſable dans les allées de ce jardin.

☞ TOMBIR. v. n. Vieux mot. Faire bruit, réſonner. On a dit auſſi *Tombiſſement*, que Nicot explique par ce qu'on entend quand la terre *tombit* du bruit & petelis des chevaux.

TOMBUT, TOMBOTU. ſ. mm. Noms propres d'une ville de la Nigritie en Afrique. *Tombutum.* Elle eſt capitale du Royaume de *Tombut*, & ſituée ſur le Niger, aux confins du Royaume de Généhoa, & des peuples Jaloffes. *Tombut* eſt une grande ville, mais à la réſerve du Palais du Roi, les maiſons n'y ſont bâties que de chaume avec de la boue. Maty.

Royaume de Tombut. *Tombutum Regnum.* Ce Royaume eſt dans la Nigritie, en Afrique, ſitué entre le Zaara & le Niger, ayant au levant le Royaume des Agades, & au couchant ceux de Généboa & de Gualata. Le *Tombut* eſt fort étendu & aſſez fertile, à cauſe de la proximité du Niger. Son Roi eſt fort puiſſant, & on aſſure qu'il a ſubjugué ou rendu tributaire une grande partie des Nègres. Il a pour ſa garde ordinaire trois mille chevaux, & un très grand nombre de gens de pied, dont toutes les flèches ſont empoiſonnées. Les habitans du pays ſont Mahométans, grands ennemis des Juifs, fort ignorans, fort groſſiers & pareſſeux, & aſſez humains, & amis des étrangers. Les principales villes de ce Royaume ſont *Tombut*, capitale, Salla, Bétiſa, Guegnéve, Catagoli & Caſſali. Maty.

TOME. ſ. m. Livre ou écrit relié qui fait un juſte volume. *Tomus, volumen.* Tous les Ouvrages d'un tel Auteur ont été compilés, & réduits en un ou en pluſieurs *Tomes.* Caſepin ſe relie en un, ou en deux *Tomes.* Il y a des *Tomes in folio, in quarto, in-octavo, in duodecimo.* Les Conciles du Louvre ſont imprimés en 17 *Tomes.* Salmeron a écrit la vie de J. C. en 12 *Tomes.* Les Commentaires de Corneille à Lapide, de Toſtat, &c. ſont en pluſieurs *Tomes.*

TOMI,

TOMI, TOMISWAR. ſ. mm. Noms propres d'une ville de la Turquie en Europe. *Tomiſwaria.* Elle eſt ſur la côte de la Bulgarie, entre la ville de Varne & celle de Chiuſtenge. Quelques Géographes prennent *Tomiſwar* pour l'ancienne *Tomi*, *Tomis*, *Tomæa*, *Tomos*, que l'exil & la mort d'Ovide rendirent célèbre; mais les autres mettent cette ancienne *Tomi* à Bada, ſituée ſur la même côte, au nord de *Tomiſwar.* MATT.

☞ TOMINEIO. ſ. m. Petit oiſeau du Breſil, qui n'eſt guère plus gros qu'une cigale. Sa tête & ſon cou ſont couverts de plumes d'une admirable beauté, de couleurs diverſifiées. Celles de ſa poitrine ſont dorées, luiſantes, reſplendiſſantes; les autres ſont cendrées ou noires. Son bec eſt long & pointu; ſa langue eſt une fois plus longue que ſon bec. Ses jambes ſont très-menues, ſes pieds ſont garnis d'ongles. Il habite les montagnes; il mange des fleurs, du miel, de la roſée; il chante agréablement; ſon vol eſt rapide; il fait une eſpèce de bourdonnement en volant comme les mouches. Il eſt bon pour l'épilepſie étant mangé ou pris en poudre.

TOMINE. ſ. m. Nom d'un poids Eſpagnol. Le *tomine* eſt la huitième partie du Caſtillan, qui eſt la centième partie de la livre d'Eſpagne. Ainſi le *tomine* eſt la 800e partie de cette livre. *Octingenteſima pars libræ Hiſpanicæ.*

☞ TOMOLO, ou TOMALO. ſ. m. Meſure dont on ſe ſert à Naples & en quelques autres lieux de ce Royaume & d'Italie. Le *tomolo* eſt le tiers du ſeptier de Paris.

☞ TOMOSKOI, ou TOMO, Ville de Siberie, entre les deux bras de la rivière de *Tom.*

TOMOTOCIE. ſ. f. Terme de Chirurgie & d'Anatomie. *Tomotocia.* C'eſt la même choſe qu'Hyſtérotomie. Diſſection, ou Anatomie de la matrice. *Blanchard, Harris.* Voyez HYSTÉROTOMIE.

TON.

TON. ſ. m. Inflexion de voix, ou certain dégré d'élévation ou d'abaiſſement dans la voix, qui marque diverſes paſſions de l'ame. *Tonus.* Un *ton* doux & agréable, eſt le *ton* dont on parle en converſation. Un *ton* aigre & menaçant, eſt celui qui marque un homme en colère. Un *ton* fier & impérieux, eſt celui qui commande, lorſqu'on parle d'un *ton* de maître. Un *ton* moqueur & ironique, eſt le *ton* d'une perſonne qui a de la malice, de la haine, du mépris ou de l'envie. Un *ton* plaintif & dolent, eſt celui qui témoigne de l'affliction, de la douleur. Un *ton* de Déclamateur, de Comédien, eſt celui dont on uſe dans les harangues & ſur les théâtres. Mille gens ne jugent de la vérité des choſes que par le *ton* de la voix: celui qui parle facilement & gravement, a raiſon; & celui qui a de la peine à s'expliquer, a tort. Ils n'en ſavent pas davantage. Loc. Un *ton* languiſſant inſpire la triſteſſe, & un *ton* élevé donne du courage. VILL. Ce mot de *ton* exprime ſa principale cauſe, qui eſt la tenſion du corps qui le produit. Le *ton* eſt grave ou aigu, ſelon que le corps ſonnant a une différente tenſion, comme on voit arriver aux cordes des inſtrumens.

TON, ſe dit particulièrement en Muſique, de l'élevation de la voix par certains dégrés ou intervalles égaux ou meſurés, qui ſervent à former des accords, & qui ſont réglés par les notes, *ut*, *re*, *mi*, *fa*, *ſol*, *la*, *ſi.* On le dit des inſtrumens, auſſi-bien que de la voix. *Tonus, modulatio.* Il faut hauſſer ou baiſſer ſa voix ou ſon Inſtrument d'un *ton*, d'un *demi-ton.* Un *ton faux*, eſt celui qui n'eſt pas juſte. Le *ton mineur*, eſt la différence de la quinte & de la ſixte majeure, ou de la quarte & de la tierce mineure. Il eſt compoſé de deux *demi tons*; l'un majeur & l'autre mineur, & aide à compoſer la tierce majeure. Le *ton majeur* eſt la différence de la quinte & de la quarte, & le *demi-ton* majeur eſt la différence de la quarte & de la tierce majeure. Le *ton majeur* ſurpaſſe le *ton mineur* d'un comma. Le *demi-ton* eſt toujours placé entre deux *tons* d'un côté; & trois de l'autre. On appelle auſſi le *ton majeur*, le *ton parfait*; & le *demi-ton mineur*, le *demi-ton imparfait.* L'intervalle en nombres du *ton majeur* eſt de 8. à 9. celui du *mineur* de 9. à 10..

TON, ſe dit auſſi d'une maniere de chanter, ou d'accorder un inſtrument. *Tonus, vox.* Ce luth eſt accordé ſur le *ton* de *B* quarre, on n'y peut jouer cette piéce qui eſt ſur *B* mol, ſans changer de *ton.* C'eſt le Maître de Muſique qui donne le *ton* pour accorder les inſtrumens, pour commencer à chanter. On dit auſſi, le *ton enrhumé.* Dans le plein chant on dit les huit *tons* du *Magnificat*, le *ton* de la Préface, de l'Evangile. Le *ton* du Chœur, *ton* authentique, Dorien, Hypodorien, Hypolydien, Hypo-mixo-lydien, Hypophrygien, incomplet ou imparfait, impair, irrégulier, Lydien, Mêlé, ou Mixte, Mixo-Lydien, Pair, Phrygien, Plagal, Régalis, Tranſpoſé. *Tons* collateraux, dependans, dominans, ſeigneurs ou maîtres; ſerfs ou ſerviles, ſoumis, ſubjugaux, ſubordonnés, ſupérieurs, &c. Voyez ces mots à leur place, & le Dictionnaire de Muſique de Broſſard. On dit encore, Claſſes des *tons*, Dominantes des *tons*, Etendues des *tons*, Finales des *tons*, Intonations de *tons*, Médiations des *tons*, Terminaiſons des *tons*, Portion d'un *ton*, Tranſpoſitions des *tons.*

TON, ſe dit auſſi en Peinture, d'un dégré de couleur par rapport au clair-obſcur. *Tonus, color ſuſcitor.*

☞ TON. Il y a dans la Peinture, comme dans la Muſique, différens modes, qui ne ſont autre choſe que les différentes eſpèces de couleurs conſidérées ſelon l'amitié ou l'antipathie qu'elles ont entr'elles, ce que l'on appelle *tons. Dict. de Peint. & d'Arch.*

☞ TON. Eſpèce de gangrène endemique au Bréſil, qui attaque principalement les doigts des pieds, quelquefois ceux des mains & les autres parties molles du corps, & qui eſt cauſée par de petits animaux répandus ſur le ſable, ſur les cendres & dans les lieux mal-propres. Ils ſont appellés par les habitans du pays, *Ton*, d'où vient le nom de la maladie. M. de Rochefort, dans ſon Hiſtoire des Antilles, les nomme *Chiques*, ainſi que le P. Labat dans ſon Livre intitulé: *Nouveau Voyage aux Iſles de l'Amérique.* Ces inſectes ſont très petits; quand on les regarde au microſcope, leur dos paroît rond, avec du poil brun. La tache noire qui les fait remarquer, eſt leur tête. Ils ont pluſieurs pieds ſous le ventre, & du poil où leurs œufs ſont attachés juſqu'à ce qu'ils éclooſent. Ils marchent & ſautent comme les puces. Ils paſſent facilement au travers des bas, & ſe logent le plus ſouvent ſous les ongles des pieds, dans les jointures, quelquefois ailleurs. Voyez le Dict. de M. Col de Villars.

TON, ſe dit figurément en Morale, & ſignifie, Manière, air, langage, ſtyle. *Agendi ratio, modus, ſtylus, loquela.* Depuis la perte de ſon procès, il a bien changé de *ton*, il eſt bien humilié; il parle bien d'une toute autre manière. Cet homme l'a pris ſur un *ton* trop haut; pour dire, il ne pourra ſoutenir ce qu'il a entrepris Elle le prit ſur un *ton* ſi haut, qu'elle l'obligea à demander pardon. B. RAB. Baiſſez un peu le *ton*, & ne parlez point avec tant de fierté. On admire ſur-tout dans Démoſthène, ce *ton* de grandeur & de majeſté qui relève ſon diſcours. BOIL.

Mais la gloire, Madame;
Ne s'étoit point encor fait entendre à mon cœur,
Du ton dont elle parle au cœur d'un Empereur.
RACINE.

Un eſprit né ſans fard, ſans baſſe complaiſance,
Fuit ce ton radouci que prend la médiſance. BOIL.

On dit auſſi ironiquement: il eſt bon ſur ce *ton*-là; pour dire, qu'une choſe eſt ridicule, ou mal fondée.

D'un air bruſque, d'un ton fâché. DES-H.

☞ TON. En parlant des Orateurs. Les *Tons* doivent varier à l'infini depuis l'héroïque juſqu'au familier. RICCOBONI. Le *ton* de zèle doit diminuer dans le ſermon, le *ton* d'admiration dans le panégyrique, le *ton* de douleur dans l'oraiſon funèbre. ID. Un Avocat ne doit ordinairement prendre d'autre *ton* que celui qui convient au récit des faits & au raiſonnement. ID. Quand la mémoire eſt ferme & aſſurée, on manie, on retourne ſon diſcours, on eſt maître de ſes *tons* & de ſes geſtes.

☞ TON,

☞ Ton, ou bandage du battant. Terme de Rubannerie. Un groſſe noix percée de pluſieurs trous dans ſa rondeur, & traverſée de deux cordes qui tiennent de part & d'autre au métier, ſert à bander ces deux cordes par une cheville ou bandoir qu'on enfonce dans un de ces trous, & qui méne la noix à diſcrétion.

On dit proverbialement, Entendre le tour du bas-*ton*, lorſque l'on comprend le mot dit tout bas & a l'oreille de celui avec qui l'on traite pour conclure une affaire à certaines conditions ſecrétes de gratification, que les Eſpagnols nomment *paraguantes*. Quelques uns diſent, le tout du *bâton*, *fuſtis*; mais la premiére origine eſt bas-*ton*.

Ton, Terme de Marine. C'eſt la partie du mât entre la hune & le chouquet. *Inter-carchefium*. On l'appelle auſſi, *Tenon du mât*. Le *ton* ou *tenon du mât* eſt la partie du mât qui ſe trouve entre las barres de hune & le chouquet qui eſt l'endroit où chaque arbre eſt aſſemblé avec l'autre, & où s'aſſemble par en haut le bout du tenon du mât inférieur avec le mat ſupérieur, & cela par le moyen du chouquet; & par en bas le pied du mât ſupérieur, avec le tenon du mât inferieur, par le moyen d'une cheville de fer quarrée, appellée clef. Le *ton* du grand mât d'un vaiſſeau de 134 pieds de long, doit avoir ſept pieds de longueur; le *ton* du mât de miſaine, ſix pieds; le *ton* du oüat d'artimon, quatre pieds & un quart, de même que celui du grand perroquet, & du perroquet d'artimon. Le *ton* du perroquet de beaupré doit avoir à peine deux pieds; & le *ton* du perroquet de miſaine, un pied & un quart. Aubin.

TON. Pronom perſonnel poſſeſſif, qui a au féminin *ta*, & qui ſe dit même pour le féminin, quand le mot ſuivant commence par une voyelle. *Tuus*, *tua*, *tuum*. *Ton* logis, *ta* maiſon. *Ton* amour, *ton* entrepriſe.

TONAIGE. ſ. m. Impôt nommé autrement *Tolaige* & *Groſſelaige*, qui ſe levoit par quelques particuliers, mais ſans droit & ſans titre, ſur les Doriers, qui par ordre du Roi recueilloient & amaſſoient l'or de pailloile dans quelques rivières & montagnes de Languedoc. Le Mandement adreſſé aux Maitres des Monnoies pour empêcher ces vexations eſt rapporté par Conſtans, aux preuves de ſon Traité de la Cour des Monnoies, p. 64. & il y eſt dit que dans ces montagnes & ces rivières on trouvoit par an cinq ou ſix cens marcs d'or. Da Laur.

☞ TONALCHILES. C'eſt une des quatre eſpéces de poivre que les Européens tirent de Guinée.

TONBUT. Voyez Tombut.

☞ TONCAT. Ville de l'Aſie, dans la partie occidentale du Turqueſtan, ſur le bord du fleuve Jaxarte.

TONDAILLE. ſ. f. L'action de tondre les moutons. *Tonſura*, *tunſio*. Les Iſraëlites avoient des temps de réjouiſſance, comme la *tondaille* de leurs moutons. Fleury.

TONDE, TONDOXIMA. ſ. Nom propre d'une petite île du Japon. *Tonda*. Elle eſt près de la côte ſeptentrionale de l'Ochio, contrée de l'île de Niphon. Matt.

TONDERENNE. ſ. m. Nom propre d'une ville avec citadelle. *Tondera*. Elle eſt dans le Duché de Sleſwick, en Jutland, à ſept lieues de la ville de Ripen, vers le midi. Elle appartient au Duc de Holſtein-Gottorp. Maty.

TONDEUR. ſ. m. Artiſan qui fait le métier de tondre. Un *Tondeur* de draps. *Tonſor*, *ditonſor*, *pannorum tonſor*. Les *Tondeurs* de draps ſe doivent ſervir de chardons de Bonnetiers, pour coucher leurs draps & leurs ſerges, & il leur eſt défendu de ſe ſervir de cardes, & d'en avoir en leurs maiſons. Un Jardiniet *tondeur* de buis & de paliſſades. Un *Tondeur* de bêtes à laine.

On appelle proverbialement les piqueurs d'eſcabelle, les paraſites, *tondeurs* de nappe.

TONDIN. ſ. m. Terme d'Architecture. Petite baguette: c'eſt la même choſe que l'aſtragale qui ſe met au bas des colonnes. *Radius*, *aſtragalus*.

☞ TONDINS. ſ. m. pl. Gros cylindres ou rouleaux de bois ſur leſquels les Plombiers & les Facteurs d'Orgues forment & arrondiſſent, ſçavoir, les tuyaux de plomb que les uns font pour la conduite ou décharge des eaux, & les tuyaux d'étain que les autres fabriquent pour monter leurs orgues.

☞ TONDOISON. ſ. f. Vieux mot. Action de tondre.

TONDRE. v. act. *Je tons*, *je tondois*, *je tondis*, *j'ai tondu*. Couper, retrancher le poil ſuperflu. *Tondere*, *attondere*, *deſecare*. A l'égard des hommes, il ſignifie ſeulement, Couper les cheveux, ou ſur le peigne, ou avec le raſoir, ſoit pour orner la tête, ſoit pour la raſer. Mais il ne ſe dit guère que dans la converſation, & en raillant. Qui vous a ſi bien *tondu*? On *tond* les Moines, les enfans de Chœur. La peine d'une femme adultére, eſt d'être tondue & raſée, & miſe dans un couvent. En mon jeune âge, dit Paſquier, n'y avoit plus grande ignominie que d'être *tondu*: nul n'étoit *tondu* ſors les Moines; mais advint que François I. ayant été bleſſé à la tête, les Médecins furent d'avis de le *tondre*. A ſon exemple on dégénéra de cette vénérable ancienneté. Au commencement du régne de ce Roi, chacun portoit longue chevelure, & barbe raſe, & maintenant chacun eſt *tondu*, & porte longue barbe. Pasq.

Tonore, ſe dit auſſi des brebis, des barbets, & autres animaux dont on peut tirer de la laine, de la bourre, ou du poil propre à faire des chapeaux, des camelots, ou autres étoffes. *Tondere*, *deſecare*. Les Hébreux faiſoient des Fêtes pour *tondre* leurs brébis.

Tondre, ſe dit auſſi des plantes, des arbres. *Collucare*, *tondere*. Il faut que les Jardiniers aient ſoin de *tondre* les buis des parterres, les buiſſons de romarin, les paliſſades de charme & de phyliria. En quelques lieux on le dit auſſi de l'herbe des prez, & des arbres qu'on dépouille de leurs branches.

Tondre, ſe dit auſſi des draps, & de quelques étoffes de laine, pour les rendre plus unies. *Tondere*, *detondere*. On *tond* les draps avec de grandes forces, des tapis, des couvertures.

☞ Tondre la laine en ſuint, ſe dit quand on la rond ſur la bête avant qu'elle ſoit levée.

Tondre, ſe dit figurément & baſſement en Morale, en parlant de ceux contre l'avis deſquels on a prononcé. *Reſpuere*, *rejicere*, *refutare*, *non ſequi*. Ce Rapporteur avoit ouvert un bon avis, & cependant il a été *tondu*. L'Avocat Général a bien plaidé, mais il a été *tondu*, un autre l'a emporté ſur lui. Paſquier dit que cette figure eſt tirée des Moines, qu'on appelle *tondus*, quand ils ont renoncé à toutes les brigues & eſpérances des biens de ce monde.

Tondre, ſe dit proverbialement en ces phraſes. A brebis *tondue*, Dieu lui meſure le vent; pour dire, qu'il ne nous envoie pas plus d'affliction que nous n'en pouvons porter. *Deus omnia moderatur*. On dit d'un homme fort avare, qu'il *tondroit* ſur un œuf. On dit auſſi, qu'il faut *tondre* ſes brebis, & non pas les écorcher; pour dire, qu'il ne faut pas exiger d'une perſonne plus qu'elle ne peut. On dit auſſi: A la Saint Aubin on tond les veaux. On dit auſſi d'un homme pelé, qu'il eſt ras & *tondu* comme un Moine, comme un enfant de Chœur. On dit auſſi par imprécation, Je veux qu'on me *tonde*, ou je veux être *tondu*, ſi je fais cela: parce que c'étoit autrefois une ignominie en France que de *tondre* les cheveux; & cette peine étoit miſe au même rang que la fuſtigation, par les loix de Charlemagne. On dit auſſi, qu'un homme ſe laiſſe *tondre* la laine ſur le dos; pour dire, qu'il eſt lâche & trop patient. On dit auſſi d'un indifférent, qu'il ne ſe ſoucie ni des rats ni des *tondus*; & d'une compagnie qu'on mépriſe, Il n'y a que deux *tondus* & un pelé.

Tondu, ue. part. paſſ. & adj. *Tonſus*, *attonſus*, *retonſus*.

TONE. Voyez Toun.

☞ TONÉES. ſ. f. pl. Fêtes qui ſe célébroient à Argos, ſelon Athenée. Elles conſiſtoient en ce qu'on rapportoit en grande pompe, la ſtatue de Junon qui avoit été volée par les Tyrréniens, puis abandonnée ſur le rivage. La ſtatue étoit environnée de liens bien tendus, d'où la fête prit ſon nom. De Τονος, tenſion, du verbe Τεινω, tendre.

TONEINS. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Guienne, en France. *Toneinſium*, *Toninum*. Elle eſt dans l'Agenois, ſur la Garonne, à cinq lieues au-deſſous d'Agen. Maty.

☞ TONGA. ſ. m. Petit inſecte du Breſil de la groſſeur d'une puce. *Tonga vermiculus*. ☞ Les Sauvages ſe frottent les parties que cet inſecte peut attaquer, d'une certaine huile

huile épaiſſe & rouge, qu'ils tirent des fruits qu'on nomme *Courol*.

☞ TONGOUS, ou TOUNGUSES, ſ. m. pl. Peuples Tartares, ſoumis à l'Empire Ruſſien.

TONGOY. ſ. m. Nom propre d'une baie du Chily, proche de Coquimbo. FREZIER, *p.* 116.

TONGRES. ſ. m. Les Allemans diſent *Tongeren*. Nom propre d'une ville du Cercle de Weſtphalie, en Allemagne. *Tungri*, *Atuaca*, *Atuatucum*, *Aduatuca*, *Tungrorum*, *Atuatucum*. Elle eſt dans l'Evêché de Liége ſur le Jecker, à quatre lieues de Maſtricht, vers le couchant. *Tongres* eſt une ville fort ancienne. Elle a été aſſez grande, & le ſiége d'un Evêché qui a été transféré à Liége. Elle eſt aujourd'hui petite & très-peu conſidérable. MATY. Voyez encore Valois, *Not. Gall. p.* 565. 566.

TONIE. ſ. f. Terme de Marine. Sorte de canot des Indes. *Cymba Indica*. On attache ſouvent deux *tonies* enſemble avec des roſeaux, ou des écorces d'arbres, afin qu'ils s'entretiennent, & l'on y met une petite voile. Quand ils ſont ainſi accouplés, on les appelle Catapancl. AUBIN.

TONIQUE. adj. Terme de Médecine, qui ſe dit d'un certain mouvement de muſcles, lorſque leurs fibres s'étendent, & demeurent tendues en telle ſorte que la partie ſemble être immobile, quoiqu'elle ſe meuve effectivement, comme il arrive aux hommes qui ſont debout, ou aux oiſeaux qui planent. *Tonicus*. Ainſi Galien dit, que les muſcles agiſſent même en repos; car lorſqu'ils ont fait quelque contraction pour ſe tenir en un certain état, la conſervation de cette contraction eſt ce qu'on appelle le mouvement *tonique*. On dit auſſi *tonique*, pour dire réglé, égal. Du Grec τόνος, *nerf*, qui ſignifie auſſi une égale tenſion de nerfs. THEVENIN, *Dict. des mots Grecs de Médecine in*-4°. 1669. *p.* 499. 500. Voyez ANTOINE.

Ce mot vient du Grec τόνος, *étendre*.

TONKIN. Voyez TUNQUIN.

TONLIEU. ſ. m. C'eſt un droit Seigneurial qui ſe lève en pluſieurs Coutumes, qui ſe paye par les vendeurs ou acheteurs des denrées ou marchandiſes, pour le lieu & place qu'ils occupent dans les Foires ou Marchés pour les expoſer en vente. *Jus loci occupationis*. On l'appelle en quelques lieux *tonnelieu*, *tonlieu*, ou *thonneu*, & en d'autres endroits *plaçage*. On le dit auſſi d'un droit qui ſe paye pour chacune bête chevaline, & bœuf ou vache, ou chacune bête blanche.

Ce mot vient du Latin *telonium*.

TONNAGE. ſ. m. Nom d'un impôt ou d'un droit qui en Angleterre ſe paye au Roi pour les marchandiſes qui ſe voiturent par terre ou par eau, & qui ſe lève ſur chaque tonneau. HARRIS. Péage *Vectigal portorium*. Les Rois d'Angleterre levoient le *tonnage* ſur les marchandiſes par tonneau. Le droit de *Tonnage* & Pondage. Voyez PONDAGE.

TONNAI. ſ. m. Nom propre de deux bourgs qui ſont dans la Saintonge, province de France. *Talniacum*, *Tauniacum*. Ils ſe diſtinguent par le nom des rivières où ils ſont ſitués. *Tonnai-Boutonne*, en Latin *Toniacum ad Vultonam*, eſt à trois lieues de S. Jean d'Angeli, vers le couchant; & *Tonnai-Charente*, *Tauniacum ad Carentonum*, à trois lieues de *Tonnai-Boutonne*, encore vers le couchant. MATY. Valois, *Not. Gall. p.* 545.

TONNANT, ANTE. part. act. & adj. Qui tonne, qui fait tonner. *Tonans*, *etonans*, *intonans*. Il faut craindre Dieu *tonnant*, qui témoigne qu'il eſt en colère. Deſmarets a dit dans les Viſionnaires.

Digne de la grandeur d'un Jupiter tonnant.

☞ TONNANT, adjectif. Epithète que les poëtes donnent aſſez ſouvent à Jupiter, comme au Dieu qui étoit maître du tonnerre. Jupiter *tonnant* avoit un temple à Rome.

TONNANTE. adj. f. Qui ne ſe dit qu'au figuré, d'une voix forte & éclatante, d'une éloquence vehémente, qui entraîne, qui étonne l'auditeur. *Vox ſtintorea*, *intonans*.

TONNE. ſ. f. Grand vaiſſeau de bois propre à garder du vin de pluſieurs feuilles. *Dolium majus*, *amplum*. On voit des *tonnes* en Allemagne qu'on ne vuide jamais, qui tiennent cent ou deux cens muids de vin. On les appelle au pays *foudres*. On tient que la *tonne* ou cuve de Clairvaux tient autant de muids qu'il y a de jours en l'an. Les Vinaigriers font leur vinaigre dans des *tonnes* vinaigrées ou bien imbibées de l'acide du vinaigre.

Quelques-uns dérivent ce mot d'*automne*, parce que c'eſt la ſaiſon où l'on a beſoin de *tonnes*; d'autres de l'Allemand *tonne*, qui ſignifie la même choſe; Du Cange de *tunna* ou *tonna*, mots de la baſſe Latinité, où l'on a dit auſſi *tunnare*, pour dire, *tononner*.

TONNE, ſe dit auſſi des autres vaiſſeaux ronds de la taille des muids ou de pipes, plus ou moins. *Dolium*. Les Marchands Merciers, Epiciers, &c. envoient leurs marchandiſes dans des *tonnes*. Les morues viennent dans des *tonnes*. Il lui eſt venu de Lyon une *tonne* de piéce de quatre ſols.

TONNE. Ce mot ſe dit auſſi de toutes ſortes de vaiſſeaux en forme de *tonne*, grands ou petits. *Vaſa doliaria*.

On appelle *tonne* d'or, ſuivant la manière de compter en Hollande & de quelques autres pays, une ſomme de cent mille francs, qui valent en France 120000 livres. *Centum viginti millia librarum turonicarum*. Mais on ne ſe ſert de cette phraſe qu'en parlant des gens de ces pays-là. Il a donné une *tonne* d'or en mariage à ſa fille: *Talentum magnum*.

TONNE, en termes de Marine, eſt un gros tonneau vuide, & bien clos, qui eſt mis en mer, & qui ſurnage au-deſſus d'un rocher, ou d'un banc de ſable, qui ſert de ſignal aux Pilotes pour les éviter. *Signum doliare*. En Hollande on a grand ſoin de mettre dans les lieux dangereux des *tonnes* & des baliſes.

TONNE, ſe dit encore d'un berceau de Jardin.

☞ *Quand il nous en fit la lecture*
Sous une tonne *de verdure*. PLEM.
Voyez TONNELLE.

☞ TONNE. Coquillage univalve de forme ſphérique, appellé en latin *Globoſa*.

TONNEAU. ſ. m. Vaiſſeau de bois où l'on met particuliérement des liqueurs. *Dolium*. Un *tonneau* de vin, d'huile, de miel, de cidre. Il faut aller percer le *tonneau*. Ces goinfrés ont mis le *tonneau* ſur le cul. On vuide, on défonce les *tonneaux* dans les réjoüiſſances publiques. L'ambition ſuivit Diogène juſques dans ſon *tonneau*: ce fut là qu'il eut l'audace de commander à Alexandre. S. EVR.

TONNEAU, ſe dit auſſi d'une certaine meſure des liqueurs. Le *tonneau* de Berri & d'Orléans contient près de deux muids de Paris. *Dolium Bituricenſe*, *Aurelianenſe*. Le *tonneau* de Bordeaux, *Burdigalenſe*, contient quatre barriques, qui ſont trois muids de Paris. Il y a des Jaugeurs établis pour réduire toutes les meſures différentes des *tonneaux* à une meſure commune.

On appelle auſſi un *tonneau* de pierre de S. Leu, ou d'autre pierre tendre, la quantité de 14 pieds cubes. *Quatuordecim pedes cubici lapidum*. L'autre pierre ſe vend à la voie. Le *tonneau* de pierre de S. Leu peut peſer environ un millier ou dix quintaux; ce qui fait la moitié d'un *tonneau* de la cargaiſon d'un vaiſſeau. Lorſque la rivière a 7 ou 8 pieds d'eau, la navée d'un grand bateau peut porter 400 à 450 *tonneaux* de pierre. DAVILER.

Droit de TONNEAU. C'eſt un droit de douane, qui ſe lève ſur chaque *tonneau*. AUBIN.

Le *Tonneau* de mer tient trois muids de France, ou 28 pieds cubiques de Paris, & pèſe 2000 livres: de ſorte que quand on dit qu'un vaiſſeau eſt du port de 300 *tonneaux*, cela veut dire qu'il porte 300 fois la valeur de 2000 peſant, c'eſt-à-dire, 600000 livres; & pour cela il faut que l'eau de la mer qu'occupe le vaiſſeau en ſenfonçant, péſe une pareille quantité. *Duo millia librarum*, *vel centipondia vigent*.

On dit proverbialement d'un homme qui diſſipe autant de bien qu'on lui en peut donner, & qu'on ne peut enrichir,

enrichir, que c'eſt un *tonneau* percé, par alluſion au *tonneau* des Danaïdes, qui ne pouvoit jamais être rempli. *Dolium perforatum, pertuſum.* La plupart des gens ont tant d'envie de parler, qu'ils reſſemblent à ce valet de Terence, qui ne pouvoit rien retenir, non plus qu'un *tonneau* percé. Bouh.

☞ TONNELAGE. ſ. m. On appelle ainſi à Amſterdam tout ce qui concerne le métier de Tonnelier. Les marchandiſes de *tonnelage*, ſont les marchandiſes liquides, qui s'entonnent dans des pipes, barriques & autres telles futailles.

☞ Tonnelage. En 1718. Arrêt du Conſeil d'État, qui a ſupprimé le droit de *tonnelage*, que la Chambre du Commerce de Marſeille percevoit dans les Echelles du Levant; & la décharge du payement des appointemens des Conſuls. Fait au Conſeil, tenu à Paris le 18. Janvier 1718.

TONNELER. v. n. Prendre du gibier avec la tonnelle. *Reti concamerato aves capere, fornicato reti venari.*

Tonneler, ſe dit figurément pour raſſembler. *Cogere, congregare.* J'avois beſoin de trois ou quatre Conſeillers, & de deux Avocats pour terminer cette affaire; j'ai été aſſez heureux pour les *tonneler* en moins d'une heure.

☞ Tonneler, ſignifie encore figurément pour faire tomber dans quelque piége. Les parens de la fille ont ſi bien *tonnelé* le jeune homme, qu'ils la lui ont fait épouſer. Ce mot n'eſt pas du bel uſage.

TONNELET. ſ. m. Partie d'un habit antique, qui ſe diſoit des manches & des lambrequins, & dont on ſe ſert encore aujourd'hui dans les balets, les Opera, & certaines Tragédies & Comédies. *Torus.* Ou le dit auſſi dans les carrouſels d'un bas de ſoie, ou pourpoint pliſſé, enflé & tourné en rond, avec un bas d'attache qui alloit juſques ſous le *tonnelet.*

TONNELEUR. ſ. m. Chaſſeur qui prend du gibier avec la tonnelle. *Fornicato reti auceps.*

TONNELIER, ère. ſubſt. Artiſan qui fait, qui relie des tonneaux, & toutes ſortes de futailles, de cuves & de barils, &c. *Doliarius vietor.*

Tonnelle. ſ. f. Berceau de treillage, couvert de verdure, cabiner qu'on fait dans les jardins, qu'on entoure de phyleria, de chevrefeuille, de coulevrée, & autre verdure ſoutenue de perche, de charpente ou de fer. *Compluvium, compluviata teſtudo.*

☞ TONNELLE. ſ. f. Inſtrument ou filet, dont on ſe ſert pour la chaſſe aux perdrix & cailles. *Gloſſ. ſur Marot.* Cette chaſſe ſe fait avec un bœuf ou un cheval de bois peint, que le Chaſſeur pouſſe devant lui vers les perdrix pour les faire entrer dans la *tonnelle*; c'eſt-à-dire, dans un filet qui a quinze pieds de queue. On l'appelle ainſi *tomberel. Cameratum rete.*

Tonnelle, eſt auſſi une eſpèce d'habit à la Romaine. *Veſtis teſtudinata.*

TONNELLERIE. ſ. f. Lieu où l'on travaille du métier de Tonnelier. *Doliaria officina, taberna.* Il y a une place à la Halle de Paris, qu'on appelle la *Tonnellerie.*

Tonnellerie, eſt auſſi chez les Chartreux & quelques autres Religieux, le lieu du Couvent où ſont les cuves & les futailles, où l'on cuve le vin, où l'on remplit les muids, &c. *Doliaria cella, doliarium.*

TONNER v. n. Faire un grand bruit, éclatant. Il ſe dit au propre du bruit qui accompagne la foudre, & qui provient du choc des deux nues, d'où l'air qui étoit enfermé, ſort avec grande violence. *Tonare, detonare, intonare.* Pour moi je crois que c'eſt Dieu qui *tonne.* Boileau. Voyez Tonnerre.

Le ciel armé d'éclairs tonne *contre la terre.* Brébeuf.

On le dit plus communément à l'impersonnel; & l'Académie ne l'emploie point autrement. Il *tonne* plus ſouvent dans les pays montueux, que dans les plaines. Il *tonne* rarement en hyver.

Ce mot vient du Latin *tonare.*

Tonner, ſe dit par ſimilitude, du canon, & de l'artillerie qui ſont en batterie, ou lorſqu'on en tire pluſieurs pieces enſemble. *Tonare, bellica tormenta explodere.* Je ne cours point aux lieux où le canon *tonne.* Mait. On entendoit de ſix lieux *tonner* les batteries de ce ſiége. On va tirer le feu de la Grève; voilà déjà le canon qui *tonne.*

Tonner, ſe dit figurément en Morale, d'un Orateur véhément qui déclame contre les vices, qui épouvante ſon auditoire. *Intonare, terrere.* Cet Avocat *tonne* dans le Barreau. Ce Miſſionnaire *tonne* dans les chaires. Pindare & Sophocle dans leur plus grande violence, durant qu'ils *tonnent* & foudroient, pour ainſi dire, leur ardeur vient mal-à-propos à s'éteindre. Boil.

Tonner, ſe dit auſſi de Dieu & des châtimens de ſa juſtice, ou en cette vie ou en l'autre.

Tonnez ſur une ame ingrate,
Que votre juſtice éclate
Dans ce terreſtre ſéjour:
Mais qu'au jour de vos vengeances,
Objet de vos complaiſances,
Nous méritions votre amour. N. Ch. de Vers.

Tonner, ſe dit auſſi pour criailler, quereller, faire du bruit. *Clamitare, jurgare, jurgari.* Xantippe voyant que Socrate ne ſe ſoucioit point de ſes criailleries, lui jeta un pot de chambre ſur la tête: Je me doutois bien, dit Socrate, qu'il pleuvroit après avoir *tonné.* Ablanc.

On dit proverbialement, quand on eſt dans un lieu où l'on fait grand bruit, qu'on n'y entend pas Dieu *tonner.*

TONNERRE. ſ. m. Bruit éclatant cauſé par une exhalaiſon enflammée qui fait effort pour ſortir de la nue. Acan. F. *Tonitru, tonitruum, tonutus, ûs.* Il ſe forme quelquefois pluſieurs nues les unes au-deſſus des autres, qui ſont alternativement compoſées de vapeurs & d'exhalaiſons que la chaleur a enlevées des entrailles de la terre. L'air qui s'eſt échauffé dans le voiſinage de la terre, s'élevant vers les plus hautes nues, s'y applique, & en condenſe les parties: ce qui fait que cette nue deſcend toute entière avec viteſſe ſur la plus baſſe: cela étant, l'air qui eſt preſſé enfle la nue de deſſus & celle de deſſous, ſort par les extrémités, & par un paſſage ſi étroit, qu'il produit un grand bruit en s'échappant: c'eſt ce qu'on appelle le bruit du *tonnerre.* Ron. Ce qu'on a coutume d'appeller *tonnerre*, prend le nom de foudre quand il fait quelque fracas. Id. Ce qu'on dit du carreau du *tonnerre*, ou de la foudre eſt fabuleux. Id. En matière de Poëſies,

Ce n'eſt plus la vapeur, qui produit le tonnerre;
C'eſt Jupiter armé pour effrayer la terre. Boil.

Q'eſt devenu ton *tonnerre* autrefois ſi redoutable? Ce n'eſt plus qu'un bruit vain, ô Jupiter! Et pourquoi vas-tu renverſer des édifices qui ne t'ont fait ni bien ni mal? Abl. dans ſa traduction de Lucien.

A qui, Dieu tout-puiſſant, qui gouvernez la terre,
A qui réſervez-vous les éclats du tonnerre?
Pourquoi frapper pluſtôt, en fortant de vos mains,
L'audace des rochers, que celle des humains? Brébeuf.

☞ Il y a près de quinze jours que le *tonnerre* tomba à demi-lieue de Buſſi. De ſix perſonnes qui étoient ſous un noyer, il en tua trois, & il bleſſa fort les autres, comme vous pourriez dire, de rendre un homme digne d'entrer dans le ſerrail, & de brûler ſa femme en pareil endroit qu'il avoit été bleſſé. Voilà des effets bien bizarres du *tonnerre.* *Buſſi Lettre du 28 Août 1679. to. 1. p. 330.*

☞ On ne peut pas exprimer plus poëtiquement que l'a fait du Bartas, une pareille avanture arrivée de ſon temps. Voici ce qu'il en a dit dans le ſecond jour de ſa ſemaine, folio 87. verſo.

Mes yeux jeunes ont vu mille fois une femme,
A qui du Ciel tonnant la fantaſtique flame,
Pour tout mal ne fit rien que d'un raſoir venteux,
Dans moins d'un tourne-main tondre le poil honteux.

☞ Mad. de Gouville ayant mandé le 12 Août 1667. au

Comte

Comte de Buſſi que le *tonnerre* étoit tombé à Villeroi, & qu'il avoit brûlé la main de la Maréchale, M. de Buſſi fit cette Réponſe: Le *tonnerre* en veut aux Maréchales de France, car il tomba à Rome dans la chambre de la feue Maréchale de *** fort près d'elle, & lui fit l'office d'un Barbier fort adroit en un endroit que je ne veux pas vous nommer. *Lettres de Buſſi, to. 3. p. 50. 51.*

TONNERRE. Le Dieu du *tonnerre*, le Maître du *tonnerre*, c'eſt Jupiter, qui lance le *tonnerre*.

Toi, dit Agamemnon, qui lances le tonnerre,
Toi, ſoleil, qui vois tout, & toi, feconde Terre.
De LA MOTTE.

Vœux que n'exauçoit pas le Maître du tonnerre. ID.

Le Miniſtre du *tonnerre*, c'eſt l'aigle de Jupiter.

Joſeph Acoſta rapporte que le *tonnerre* étoit le troiſiéme des Dieux des Péruviens. Le premier qui étoit le ſouverain Être, s'appelloit *Viracocha*. Le ſecond étoit le ſoleil, auquel ils donnoient trois noms, *Chuquilla*, *Catuilla*, & *Intiillapa*. Ils ſe figurent que c'eſt un homme dans le Ciel, ayant une fronde, ou une maſſue, & tenant en ſa main la pluie, la grêle, le *tonnerre*, & tous les autres météores qui ſe forment dans la région de l'air où ſont les nuées. Cette *Guaca*, pour me ſervir de leur terme; c'eſt-à-dire, ce culte étoit général & commun à tous les Péruviens. Ils offroient différens ſacrifices à ce Dieu. A Cuſco, capitale du Royaume, on lui ſacrifioit de jeunes enfans comme au ſoleil. Quand ils veulent lever les mains au Ciel pour adorer ces trois Dieux, ils ſe mettent une eſpèce de gants aux mains; ce qu'ils ne font pas pour les autres Dieux Voyez Acoſta, *Hiſtoria Natural y moral de las Indias, L. V. C. 4. p.* 309. Sur cette deſcription d'Acoſta, Voſſius a jugé que ce Dieu étoit pluſtôt Jupiter ou un Génie préſident de l'air que le *tonnerre*. Voyez cet Auteur, L. III. C. 8. Procope, dans ſon Hiſtoire des Gots, L. III. C. 14 & dans Dubravius, Hiſtoire de Bohême, L. I. dit que les Sclavons & les Attes adoroient le Dieu du *tonnerre* comme le ſouverain Dieu, ou comme le premier des Dieux.

TONNERRE, ſe dit des repréſentations ou imitations du *tonnerre* qui ſe font par machine. Dans les opera & autres pièces de théatre, il y a quelquefois des *tonnerres*. L'Amphitryon de Molière finit par une ſcène où Jupiter paroît dans une nue ſur ſon aigle, armé de ſon foudre, au bruit du *tonnerre* & des éclairs. Les Anciens imitoient auſſi le *tonnerre* avec des tonneaux pleins de pierres & des vaſes d'airain d'où ſortoient des éclairs. L'Amphytrion de Plaute finit auſſi par un *tonnerre* & des éclairs, au milieu deſquels Jupiter paroit.

TONNERRE, ſe dit auſſi du bruit des canons de l'artillerie, de la puiſſance guerrière du Prince. *Tonitus, formentorum fragor, ſtrepitus.*

Il eſt armé du tonnerre,
Mais c'eſt pour donner la paix.

Il a fait ouïr ſon *tonnerre* ſur la terre & les mers. L'or fulminant fait un bruit auſſi grand qu'un coup de *tonnerre*

TONNERRE, ſe dit figurément en Morale. On dit d'un Orateur véhément, que ſon éloquence eſt un *tonnerre*. *Tonitus, fragor, impetus.* Longin a comparé Démoſthène au *tonnerre*, qui briſe & fracaſſe tout. On dit d'une perſonne qui crie, qui tempête dans une maiſon, que c'eſt un *tonnerre* continuel.

N'allez pas dès l'abord,
Crier à vos lecteurs d'une voix de de tonnerre.
BOIL.

On dit d'une nouvelle affligeante, ou d'une ſatire piquante, que c'eſt un coup de *tonnerre*. Ce Critique impitoyable a lancé ſur vous ſon formidable *tonnerre*. S. Evr. On dit qu'un homme eſt à l'abri du *tonnerre*, quand il a quelque charge, quelque protection qui le met à couvert des accidens dont la fortune le pouvoit menacer. On a dit du Roi, qu'à l'abri de ſes lauriers, ſon Royaume eſt à couvert du *tonnerre*.

☞ TONNERRE, C'eſt l'endroit du fuſil, mouſquet, ou piſtolet où l'on met la charge. Les armes qui ne ſont point aſſez renforcées par le *tonnerre*, ſont ſujettes à crever.

TONNERRE. ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec titre de Comté. *Tornodorum*, quelquefois *Thernodorum*, *Tornedrum*, *Tornetum*. Elle eſt dans la Champagne, aux confins de la Bourgogne, ſur l'Armençon, à ſept ou huit lieues d'Auxerre, vers le levant. MATY. Le vin de *Tonnerre* eſt un des bons vins de Champagne. Dès le temps de Charles le Chauve, c'eſt-à-dire, il y a plus de 800 ans, *Tonnerre* étoit une Vicomté. Sur la fin de la ſeconde race il avoit le titre de Comté. Valois, *Not. Gal. p.* 550., cite ſur cela des Lettres écrites en un lieu appellé *Lampegia*, onze ans après la mort du Roi Raoul, ſous le gouvernement de Hugues, c'eſt-à-dire, vers l'an 939. de J. C.

Ce mot vient de *Tornodorum*; de-là on a dit d'abord *Tourneurre*, enſuite *Tournerre*, qui ſe trouve dans un titre de l'an 1288. & puis *Tonnerre*. Valois. *Not. Gal. pag.* 550. L'Auteur de l'Hiſtoire de Charles VI. l'appelle ridiculement *Tonnitrum*.

TONNERROIS. ſ. m. Territoire de Tonnerre, contrée de Champagne. *Tornodorenſis pagus*, *Tornedriſus*, ou *Tornedrenſis pagus*, *Tornodorenſis Comitatus*; *Tornoderenſis* dans Fortunat, C. 30. de la vie de S. Germain Evêque de Paris. Le *Tonnerrois* comprend avec Tonnerre, Chichées, Ancy le Franc, Ravières & Marmaigre.

TONNESE. Voyez DENSSEN.

TONNINE. ſ. f. Sur la Méditerranée, c'eſt la chair du poiſſon appellé *Ton*. P. FOURNIER.

TONNINGEN. ſ. m. Nom propre d'une ville du Duché de Slêſwiek, en Jutland. *Tonningæ*. Elle eſt ſituée ſur l'Eyder à deux lieues au-deſſous de Friderichſtade, & à trois de l'océan. *Tonningen* étoit une ville forte. Le Roi de Dannemarc en ayant fait démolir les fortifications, elle a été fortifiée de nouveau par le Duc de Holſtein Gortorp, auquel elle appartient; elle s'eſt trouvée en état l'an 1700. de ſoutenir un ſiége, & d'obliger le Roi de Dannemarc à le lever. MATY.

TONNON. Voyez THONON.

☞ TONRELONTONTON. ſ. m. Chanſon de Benſerade, connue ſous ce nom-là. Je vous envoie les *Tonrelontontons* que Benſerade a envoyez à Monſieur & à Madame à Villers-cotterets: vous en jugerez mieux que perſonne. *Une Dame au Comte de Buſſi. 20. Sep. 1667. tom. 3. des Lettres de Buſſi. p.* 55. Réponſe p. 56. Les *Tonrelontontons* que vous m'avez envoyez, m'ont fort réjoui. Il n'y a que Benſerade qui puiſſe faire cela auſſi galamment que lui. Benſerade les envoya lui-même au Comte de Buſſi le 15 de Sept. 1667. & ils ont été imprimés p. 35. du premier tom. des nouv. Lettres de ce Comte.

TONSA. Voyez TOSA.

TONSBERG. ſ. m. nom propre d'une petite ville avec un grand port. *Tonsberga*. Elle eſt dans le Gouvernement d'Aggerhus, en Norvège, ſur la Marche de Dannemarc, à quinze lieues de la ville d'Anſlo, vers le midi. MATY.

TONSILLE. ſ. f. Terme d'Anatomie. C'eſt un nom que quelques-uns donnent aux glandes amygdales qui ſont ſituées proche la racine de la langue, à chaque côté de la luette. *Tonſillæ*, de *tondere*, *raſer*.

TONSURE. ſ. f. Action de couper les cheveux, & de raſer la tête. *Tonſura*, *tonſus*, *ûs*. Anciennement la *tonſure* étoit une marque d'infamie en France; en ſorte que lorſqu'on vouloit rendre un Prince incapable de ſucceder à la couronne, on le faiſoit tondre & raſer.

TONSURE. Terme Eccléſiaſtique. C'eſt l'entrée dans les Ordres Eccléſiaſtiques; la première cérémonie qui ſe fait pour dévouer quelqu'un à l'Egliſe, en le préſentant à l'Evêque, qui lui donne le premier degré de Clericature, en lui coupant une partie des cheveux avec quelques prières, & bénédictions. *Tonſura clericalis.* ☞ Autrefois la *tonſure* ne ſe donnoit pas ſéparément des Ordres mineurs. Ce ne fut que vers la fin

du VIIe. Siécle que cet uſage s'établit. Il paroît que la *tonſure* a été introduite dans le Clergé par l'exemple qu'en donnerent les Moines. Ceux-ci, pour ſe rendre mépriſables au monde, ſe raſoient la tête à la maniére des eſclaves. Quelques Evêques & des Clercs, animés du même ſentiment d'humilité, les imiterent en ce point, & inſenſiblement cet uſage devint général parmi les Eccléſiaſtiques. Mais au lieu de raſer toute la tête; ils s'accoutumérent peu à peu à la *tonſure* partielle & circulaire telle qu'on la porte aujourd'hui. Il n'y eut que les anciens Irlandois & Ecoſſois, qui s'obſtinerent longtemps à ſe raſer le devant de la tête depuis une oreille juſqu'à l'autre; il fallut bien des diſputes, & encore plus d'autorité pour les contraindre à quitter cette pratique bizare.

La *tonſure* eſt un Ordre, ou du moins la marque, & même la forme de l'Ordre Eccléſiaſtique en général. Loy. La *tonſure* ſuffit pour être Clerc; & il n'en faut pas davantage pour ceux qui n'entrent dans le Clergé préciſément qu'autant qu'il en faut pour jouir d'un Benéfice. On peut recevoir la *tonſure* à l'âge de ſept ans. Un Bénéfice à ſimple *tonſure*, eſt un Bénéfice qui ſe peut poſſéder par un enfant de ſept ans qui a ſeulement la *tonſure*. La baſe & le fondement de tous les Ordres, c'eſt la *tonſure*. Celui qui ne juſtifie pas de ſes lettres de *tonſure*, eſt incapable de tenir Benéfices.

TONSURE, eſt auſſi la couronne que portent les Clercs & les Eccléſiaſtiques pour marque des Ordres & des rangs qu'ils tiennent dans l'Egliſe. *Inſulæ minores.* Les Barbiers ont des marques, des meſures des *tonſures* différentes, qu'il faut faire ſelon les différens degres des Ordres. Une *tonſure* de Clerc, de Sous-diacre, de Diacre, de Prêtre. Elles vont toujours en augmentant ſuivant la dignité des dégrés de l'Ordre. Cet uſage eſt fort ancien dans l'Egliſe, & l'on n'en ſait pas bien l'origine.

TONSURE, ſe dit figurément & baſſement de ce qu'on veut faire paſſer pour fort ſimple, mince & délié. *Inſula minor, teſſera levis, nota ſimplex.* Un Docteur, un Médecin, un Avocat à ſimple *tonſure*, ſont ceux qui ont peu de capacité, de mérite. On dit auſſi d'un habit mince, leger & ſans ornement, qu'il eſt à ſimple *tonſure*. On dit d'un bon emploi, qui eſt fort honorable, ou fort utile, & qui donne peu de peine, que c'eſt un Bénéfice à ſimple *tonſure*.

TONSURER. v. act. Conférer la tonſure. *Tonſurâ clericum initiare.* Un Evêque ne peut *tonſurer* que ſes Dioceſains, ſi ce n'eſt qu'on lui faſſe apparoir d'un dimiſſoire.

TONSURE, ÉE. part. paſſ. & adj. Ce mot n'eſt uſité qu'au maſculin. Clerc *tonſuré*. *Tonſurâ inſigniti.*

Il eſt auſſi ſubſt. Les *Tonſurés* doivent vivre ſans aucun ſcandale. *Clerici, Tonſurâ initiatus.*

TONTE. ſ. f. Branchage de bois qu'on tond, qu'on coupe de temps en temps. *Collucatio.* La *tonte* des ſaules, maiſaux, aunes, peupliers, &c. appartient à un Uſufruitier, à un Fermier.

TONTE, ſe dit auſſi du temps où l'on tond les brebis, & de l'action de celui qui tond. *Tonſio, tempus tonſionis ovium.* Voici bien-tôt la ſaiſon de la *tonte* des bêtes à laine. Il a employé deux jours à la *tonte* de ce troupeau.

☞ TONTE. ſ. f. Terme en uſage dans les Manufactures de lainage, il ſignifie la façon que l'on donne à une étoffe en la tondant à l'endroit ou à l'envers avec des forces.

TONTINE. ſ. f. Ce mot eſt nouveau; c'eſt une eſpéce de lotterie. La *tontine* de 1689. conſiſtoit en 1400 mille livres de rentes viagéres, que le Roi avoit créées ſur l'Hôtel de ville de Paris par un Edit du 2. Decembre 1689. Ces rentes étoient à fond perdu, & aſſignées ſur les Aides, les Gabelles & les cinq groſſes Fermes, & conſtituées ſur un pied proportionné à l'âge des Rentiers, qui étoient diviſés en 14 Claſſes, & dont les ſurvivans devoient hériter des morts: de ſorte que le dernier demeurant d'une Claſſe, a reçu ſeul le revenu du capital des rentes de ſa Claſſe. *Tontina, reditus ad vitam cum augmento.* Mettre à la *tontine*. Ce mot eſt venu de Laurent Tonti qui en a été l'inventeur, comme il paroît par l'Edit du Roi, pour la création de la ſociété de la tontine Royale en 1653.

☞ TONTINE, ſubſt. f. Jeu de Cartes qu'on a inventé en conformité des véritables *tontines*. Il ſe joué avec le jeu entier & à douze ou quinze perſonnes. Plus on eſt & plus le jeu eſt récréatif. Celui qui reſte avec quelques jettons de ſa priſe gagne tout le fond que les joueurs ont fait pour la *tontine*. Voyez les régles de l'Academie des Jeux.

☞ TONTINIER. ſ. m. Qui a une ou pluſieurs actions à la Tontine.

O Matiguon, ô Siffredis,
Illuſtres Tontiniers *de la dixiéme Claſſe.*

C'eſt le commencement d'une Épigramme de M. de la Monnoie, imprimée à la p. 148. du Journal Hiſt. de Fev. 1727.

☞ TONTON. ſ. f. Diminutif de Jeanneton, ou petite Jeanne.

Tonton, *Titon tantôt, t'a tâté tes tétons.*
Poëme de Cartouche, chant 10. p. 77.

TONTURE. ſ. f. Ce qu'on tire, ce qu'on coupe du drap, ou d'une autre étoffe qu'on tond. *Tonſum, tonſura, tonſio.* Le meilleur rouge dont ſe fardent les femmes, eſt un extrait qu'on tire de la *tonture* des draps d'écarlate.

On appelle auſſi *tonture*, l'herbe qu'on recueille dans un pré. *Herba ſæta.* Il a acheté la *tonture* de cinq arpens de pré.

TONTURE, en termes de Marine, eſt un rang de planches dans le revêtement du bordage contre la ceinte du franc tillac. *Prima navis contabulatio.* Ce ſont les premiéres planches qui ſe poſent par dehors du vaiſſeau, au deſſus du franc tillac. P. FOURNIER. La *tonture* du pont, eſt la différence qu'il y a de l'élevation du milieu du pont à l'elevation de l'avant & de l'arriére. On dit auſſi, relévement. *Tonture* ou rondeur des baux, c'eſt ce qu'on donne d'aire aux baux. Un vaiſſeau qui a ſa *tonture*, qui eſt dans ſa *tonture*, c'eſt un vaiſſeau qui eſt dans ſa bonne & juſte aſſiéte, en ſorte qu'étant à flot, ſa charge ſe trouve ſi bien arrimée, qu'il garde ſon contrepoids tant ſur l'avant que ſur l'arriére. On dit, Nos vaiſſeaux ſont dans leur *tonture*, & nos galéres dans leur eſtive, c'eſt-à-dire, que les uns & les autres ſont dans leur bonne aſſiéte. La bonne *tonture* des vaiſſeaux contribue beaucoup à les faire paroître longs. AUBIN.

T O O.

☞ TOOM. Ville de l'Empire Ruſſien, dans la Siberie.

T O P,

TOPARCHIE. ſ. f. Petit Etat, petite Seigneurie compoſée ſeulement de quelques villes ou bourgs, petite Province, ou petite contrée gouvernée & poſſedée par un Seigneur. *Toparchia.* La Judée étoit autrefois diviſée en dix *Toparchies*. Voyez Pline, *L. V. C.* 14. Joſephe fait auſſi ſouvent mention des *Toparchies*, de la Judée: par exemple, *L. III. de Bello. Jud. C.* 2. *L. V.* du même ouvrage, *C.* 4. Procope, *Perſicorum*, *L. II.* ne donne que la qualité de *Toparchie* au Royaume d'Edeſſe; & Joſeph appelle *Toparchie*, les trois villes d'Azotus, de Jamnia & de Phaſaëlide, que le grand Hérode laiſſa par teſtament à Salomé ſa ſœur.

TOPARQUE. ſ. m. Seigneur ou Maître d'une Toparchie, ou petite contrée. *Toparcha.* Procope, *Perſ. L. II.* ne donne que le nom de *Toparque* à Abgare, ce Roi d'Edeſſe, auquel on prétend que J. C. envoya ſon portrait, & qu'il écrivit une lettre.

Ces deux mots viennent de τόπος, *lieu*, & ἀρχὴ, gouvernement.

TOPASE. ſ. f. Pierre précieuſe qui tient le troiſiéme rang après le diamant, & qui a la même dureté que le ſaphir, quand elle eſt Orientale ou d'Ethiopie. *Topazius*, en Grec τοπάζιος. Sa couleur eſt d'un jaune d'or, ou de citron, mignarde, ſatinée & fort agréable, & elle reçoit un admirable poliment. Celle du Perou eſt bien moins

moins dure, & ſa couleur eſt orangée. Il y a auſſi une *topaſe* de Bohême qui a un jaune tirant ſur le noirâtre, & qui a un poliment fort gras, à cauſe qu'elle eſt bien moins dure. On l'appelle *topaſe*, d'une île de la mer Rouge de même nom, où Juba Roi de Mauritanie la trouva le premier, à ce que dit Pline: mais les Hebreux la connoiſſoient auparavant, comme on voit dans le Pſeaume 118. On dit que la ſtatue d'Arſinoé, femme de Ptolomée Philadelphe étoit de *topaſe*, quoiqu'elle eût quatre coudées, ce qui n'eſt pas vrai-ſemblable. La *topaſe* ſe blanchit dans l'or fondu entre deux creuſets, mais avec le temps elle reprend ſa couleur.

TOPAZE. ſubſt. Nom propre d'une île de la mer Rouge. *Topazos.* Elle doit être environ à douze lieues loin des côtes de l'Egypte. On dit que ſon nom ſignifie *caché*, & qu'on le lui a donné, parce qu'elle eſt toujours couverte de brouillards. On ajoute qu'il y avoit anciennement quantité de *topazes*, & qu'il s'y trouva une de ces pierres qui avoit quatre coudées de long, & que Ptolomée Philadelphe Roi d'Egypte en fit faire une ſtatue à la Reine Arſinoé ſa femme. MATY.

TÔPE. Sorte d'interjection. Terme du jeu de Dez, dont ſe ſert celui qui tient le dé, & qui veut bien jouer la poſte qui lui eſt propoſée par celui qui dit *maſſe. Tenco.* On ajoute quelquefois *tôpe* & *tingue*; pour dire, je le tiens. Il y en a qui écrivent *tauppe*, & il eſt vrai que la prononciation ordinaire de ce mot approche plus de *tauppe*, que *tôpe*

Ce mot eſt venu de l'Eſpagnol *toppo y tingo*, auſſi bien que pluſieurs autres mots du jeu. MÉNAGE.

TÔPE, ſe dit auſſi dans la débauche, lorſqu'on accepte un défi de boire, ou une ſanté qu'on porte, & dont on promet de faire raiſon, c'eſt à dire, d'en boire autant. *Aceipio, annuo.* A qui dit *maſſe*; on répond *tôpe.*

TÔPE, ſe dit auſſi dans les diſcours familiers, des conſentemens ou approbations qu'on donne à quelque choſe. *Conſentio, aſſentior.* Voulez-vous aller promener en un tel lieu, faire une telle partie? *Tôpe* à cela. C'eſt un homme complaiſant qui dit toujours *Tôpe*, quelque choſe qu'on lui propoſe.

TOPER. v. n. Dire tôpe, conſentir à quelque choſe *Annuere, aſſentiri.* Quelque gros jeu qu'on joue, il *tôpe* toujours. Je n'euſſe jamais cru qu'il dût *töper* à cette propoſition, & l'agréer.

TOPETORKAN. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Tartarie Crimée. *Topetorkanum*, anciennement *Cherſoneſus, Cherſo, Heraclea.* Elle eſt ſur le Golfe de Nigtépoli, environ à dix lieues de Baluclawa, vers le nord-oueſt. *Torpetorkan* a été anciennement une ville Epiſcopale, & enſuite Archiépiſcopale. C'eſt le lieu où S. Clément Pape fut exilé, & ſouffrit le martyre l'an 101.

TOPHEL. ſ. m. Nom de lieu dans l'Écriture. *Tophel.* Ce lieu étoit à l'orient du Jourdain, vis à-vis de Jericho; il ſe trouva par la diſtribution de la Terre-ſainte dans la Tribu de Ruben.

☞ TOPHES. ſ. pl. On les appelle auſſi *Nœuds arthritiques.* C'eſt une eſpèce de Goutte. Voyez ces Articles dans le Supplément au Dictionaire Oeconomique. Vous y trouverez de bonnes obſervations & des remèdes convenables.

TOPICQUER. Vieux verbe. Diſputer. *Coquillard, p. 56.* BOREL. *Diſputare, diſceptare.*

TOPINAMBOU. ſ. m. Nom de peuple. *Toropinambantius, a. Tupinimba.* Ce ſont des Peuples du Bréſil, en l'Amérique méridionale. On les met vers la Capitanie de Rio Janeïro. Il y en a auſſi dans celle de Para & de Maragnan. Jean de Leri, dans ſon Hiſtoire du Bréſil, dit de ceux-ci, qu'ils alloient tout nuds, les plus conſidérables ſeulement portant une ceinture de plumes autour des reins; qu'ils enchaſſoient de petites pierres ou de petites pièces de bois de couleur à chacune de leurs joues, & au bas de leurs oreilles; qu'une ſeule eſpèce de racines, dont une femme plantoit aſſez en un jour pour nourrir une famille toute une année, leur fourniſſoit du pain & du breuvage, & que les hommes ne s'appliquoient qu'à la pêche & à la chaſſe, ou à la guerre. Cet Hiſtorien nous parle d'une de leurs coutumes qui eſt fort ſingulière; c'eſt que quand ils avoient fait un priſonnier de guerre, ils le matioient, & l'engraiſſoient, & tout cela aboutiſſoit à le manger, après qu'il avoit vécu pluſieurs mois & même pluſieurs années avec ſa femme. Le jour de ſa mort étant arrivé, on le menoit au lieu où il devoit être tué, on lui donnoit le temps de parler, ce qu'il faiſoit ordinairement avec une générosité feroce, en diſant aux Aſſiſtans qu'il avoit mangé leurs pères, leurs frères, & qu'il avoit des parens qui les mangeroient eux-mêmes. Après ce beau diſcours, le plus proche parent de ſa femme l'aſſommoit avec une maſſue, & ayant été mis en pièces, & roti ſur un gril de bois, haut de trois ou quatre pieds, qu'ils appelloient un Boucan, ſa femme étoit la première à manger de ſa chair.

☞ TOPINAMBOUE. Ce mot a été fait par M. Deſpréaux ſur celui de *Luſtucrue*, à ce que remarque M. Broſſette ſur l'Epigramme 19. que je rapporte ici toute entiere:

J'ai traité de Topinambous. ·
Tous ces beaux Cenſeurs, je l'avoue,
Qui de l'antiquité ſi follement jaloux,
Aiment tout ce qu'on hait, blâment tout ce qu'on loue:
Et l'Académie entre nous
Souffrant chez ſoi de ſi grands fous,
Me ſemble un peu Topinamboue.

TOPINAMBOUR. ſ. m. Plante qui pouſſe une ou pluſieurs tiges à la hauteur de douze pieds, ou davantage, revêtues de beaucoup de feuilles longues, larges, pointues, decoupées profondement en leurs bords. *Helianthemum, flos ſolis* Ses fleurs ſont belles, radiées, de couleur jaune. Il leur ſuccede des ſemences menues, garnies chacune dans le haut de deux feuilles, & enchaſſées dans une feuille plée en goutière. Ses racines ſont grêles, rampantes, ſe répandant au long & au large, auſquelles ſont attachés des tubercules, appellés auſſi *topinambours*, gros comme des poires, quelquefois comme le poing, boſſus, de figures inégales de même que les truffes, mais liſſes, charnus, rougeâtres en dehors, blancs en dedans, d'un goût doux & agréable, approchant, quand ils ſont cuits, de celui de l'artichaud. On les accommode de diverſes manières pour les manger. En Latin *Helianthemum Indicum tuberoſum.* C. BAUH. M. Tournefort met cette plante parmi les eſpèces de *corona ſolis.* Il l'appelle *corona ſolis parvo flore; tuberoſa radice.* Le nom de *topinambour* lui a été donné, parce que ſon origine vient du pays des *topinambous* dans les Indes.

TOPINO, ou TINO. ſ. m. Nom propre d'une rivière du Duché de Spolète, province de l'Etat de l'Égliſe. *Tinia, Teneas.* Elle a ſa ſource dans l'Apennin près de Nocera, baigne Foligno, & s'étant jointe au Chiaſcio, elle ſe décharge peu après dans le Tibre, à Torciano. MATY.

TOPIQUE. adj. m. & ſ. Terme de Rhétorique. C'eſt un argument probable qui ſe tire de pluſieurs lieux & circonſtances du fait. *Topicus, probabilis.* Ariſtote a écrit des *Topiques.* Les *Topiques* enſeignent les moyens de faire toutes ſortes d'argumentations probables. Cicéron dans ſes *Topiques* a prétendu faire une eſpèce de Commentaire ſur les *Topiques* d'Ariſtote, pour les expliquer à ſon ami Trebatius, qui ne les entendoit pas. Mais les Critiques ont remarqué que les *Topiques* de Cicéron s'accordent ſi peu avec ce que nous avons dans les huit Livres des *Topiques*, qui paſſent ſous le nom d'Ariſtote, qu'il faut néceſſairement ou que Cicéron ſe ſoit trompé, ce qui n'eſt guère probable, quoiqu'il ait fait ſes *Topiques* fort à la hâte, & étant ſur mer, ou que les huit Livres des *Topiques* qu'on attribue à Ariſtote, ne ſoient pas entièrement d'Ariſtote.

TOPIQUE, ſe dit auſſi en Médecine, des emplâtres, cataplaſmes & autres remèdes extérieurs qui s'appliquent ſur la partie affligée & douloureuſe. *Remedia topica.* La goutte ne ſe guérit point par des remèdes *topiques*, il faut aller à la ſource du mal. Les *topiques* ſoulagent pour un temps la douleur.

Ce mot vient du Grec τόπος, *locus*, qui ſignifie *lieu.*

TOPIRO. Voyez PUSIO.

☞ TOPITZ, TEPLICE, petite ville de Bohême dans le

Cercle de Leutmeritz, entre Graupen & Tozen, proche de Kloſtergrab.

TOPLIZA. ſ. f. Nom propre d'un bourg de la Turquie en Europe. *Topliza.* Il eſt dans la Servie, à cinq lieues de Navibazar, vers le nord eſt. MATY.

TOPOGLIA. ſ. f. Nom propre d'un village de la Livadie en Grèce. *Topoglia.* Il eſt ſitué ſur le lac de Thèbes, & pris pour l'ancienne *Copæ*, petite ville de la Bœotie, laquelle pourtant quelques-uns mettent à Stivo, village qui eſt près du même lac. MATY.

TOPOGRAPHIE. ſ. f. Deſcription de quelque lieu. Ce mot vient de τοπος, *locus*, & de γράφω, *ſcribo*. La *Topographie* eſt différente de la Chorographie. L'une eſt la deſcription d'un lieu particulier, comme d'une maiſon, d'un château, d'une ville, &c. L'autre eſt la deſcription d'un pays, d'un Evêché, d'une province, &c.

TOPOGRAPHIQUE. adj. m. & f. Qui appartient à la Topographie, qui eſt fait ſelon la Topographie. *Topographicus.* Des Cartes *Topographiques.* Une deſcription *Topographique.*

TOPTCHI. ſ. m. Terme de Relation. Canonier Turc. *Tormentorum bellicorum librator Turcicus, Baliſtarius apud Turcas.* Il y a dans la ville de Candie des *Toptchis* & Gebegis, c'eſt-à-dire, Canoniers & autres ſervans l'Artillerie, deux Régimens de 500 hommes chacun, armés d'un ſabre, d'une demi-pique, & d'une cotte de mâille. TOURNEFORT, *Voyage, T. I. p.* 42.

TOPCHI-BACHI. ſ. m. Terme de Relation. Grand-Maître de l'Artillerie en Perſe. C'eſt la cinquième perſonne de l'Etat. Il fait auſſi la charge d'Amiral. *Machinamenti bellici Magiſter, Machinis belliciis Præfectus.*

T O Q.

TOQUART. ſ. m. On appelle burleſquement, & en converſation *Toquarts*, ceux qui portent des toques. *Pileatus.* Avez-vous vû ces *Toquarts?*

TOQUE. ſ. f. Bonnet d'homme de figure cylindrique, ou d'une forme de chapeau, qui n'a qu'un petit bord. *Ragatus pileolus.* Les Officiers de la Chambre des Comptes portent des *toques* de velours. Les Conſuls, les Maîtres & Gardes des Corps des Marchands en portent auſſi. C'étoit autrefois la coëffure de tous les Officiers qui n'étoient point gradués. Encore aujourd'hui les Penſionnaires des Colleges qui ſont dans les Humanités, portent des *toques* lorſqu'ils ſont en robe. Les Cent Suiſſes de la Garde du Roi portent auſſi des *toques.*

Ce mot eſt fort ancien en François, & ſignifioit un *bonnet rond.* On l'appelloit auſſi *torque*: & *toc* en langage Celtique ou Bas-Breton, ſignifioit *chapeau.*

TOQUE, eſt auſſi un terme de certaines Religieuſes, pour dire, un linge de chanvre ou de groſlin qui couvre les épaules & l'eſtomac des Religieuſes du Saint-Sacrement. PORT-R. *Superhumerale lineum vel cannabinum.*

☞ TOQUE. Plante que les Latins nomment *Caſſida*, de *Caſſis*, qui ſignifie un caſque, dont elle a la figure. Elle pouſſe une tige haute d'un pied & demi, droite, quarrée, velue, parſemée de nœuds, d'où ſortent des feuilles oblongues, découpées profondément, moller, velues, d'un verd obſcur. Les queues en ſont auſſi velues, molles & longuettes. Du milieu de ſa tige s'élèvent de petits rameaux longs comme la main, garnis de petites feuilles étroites, pointues, non dentelées, ſoutenant des fleurs en gueule, diſpoſées en épis oblongs comme dans *l'horminum*, jaunes ou de couleur purpurine, & rarement blanches. Chacune de ces fleurs eſt un tuyau découpé par le haut en deux lèvres, dont la ſupérieure eſt un caſque accompagné de deux oreillettes. La lèvre inférieure eſt le plus ſouvent échancrée. Il ſuccéde à cette fleur quatre graines preſque rondes, dures, raboteuſes, qui mûriſſent dans la capſule qui a ſervi de calice à la fleur qui a la figure d'une tête couverte d'une *toque.* Sa racine ſemblable à celle de l'ortie, eſt jaunâtre, fibreuſe. Elle croît dans les lieux montagneux, humides & pierreux, & dans les bois. Cette Plante eſt déterſive, vulnéraire, apéritive, deſſicative, & propre pour les cours de ventre.

☞ TOQUE. ſ. f. Autre plante qui eſt la même que la TERTIANAIRE. Voyez ce mot.

☞ TOQUE. Il ſe dit dans la Chine de la manière d'y évaluer le titre ou fineſſe d'argent, que l'on diviſe en *toques*, comme en France l'on fait en deniers.

☞ TOQUE. On nomme auſſi de ce nom certaines mouſſelines ou toiles de coton fines, que l'on apporte des Indes Orientales, particuliérement de Bengale.

☞ TOQUE. Eſpèce de monnoie de compte dont on ſe ſert dans le Royaume de Juda, & en quelques autres endroits de la côte d'Afrique, où les Bouges ou Cauſis ſont reçus dans la Traite de Nègres. Une *toque* de Bouges eſt compoſée de 40. de ces coquillages. Cinq Bouges font une Galline.

TOQUÉ, ÉE, adj. m. & f. Qui n'a qu'une roque ſur la tête, qu'un bonnet. *Pileatus, a*, Quand la Déeſſe eut mis bas ſes habits & ſes achèmes..... demeurant *toquée* ſans plus de riche couvre chef. JEAN LE MAIRE.

TOQUE. ſ. m. Nom de lieu près de Panama dans l'iſthme de l'Amérique. Il y a des maiſons de campagne. C'eſt là qu'étoit la Négrerie de l'Aſſiente.

TOQUER. v. a. Vieux mot qui ſignifie *heurter*, & qui ne ſe dit plus que dans les Provinces, ſi ce n'eſt en ce proverbe, qui *toque* l'un, *toque* l'autre; & chez les bûveurs, qui diſent *toquer* le verre, pour dire, faire toucher un verre contre un autre. *Allidere, collidere.*

TOQUER. En terme de Bonneteur, c'eſt marquer les cartes par le coin, d'une manière dont les autres ne s'apperçoivent point. *Cartas luſorias in angulis ſignare, notare.*

TOQUET. ſ. m. Bonnet d'enfant, & ſur-tout de petite fille ou de ſervante. *Pileolus.* Un *toquet* de ſatin. Cet enfant a encore le *toquet.* Ces payſannes ſe ſont battues, & ſe ſont priſes au *toquet.*

Quelques-uns ont dérivé ce mot de *toga*, parce que c'eſt une piéce de l'habillement qui couvre la tête.

T O R.

TOR. Voyez ELTOR.

TOR. ſ. m. qui ſe dit en termes de Coutumes pour Taureau. *Taurus. Tor* & ver ſe dit pour taureau & verrat. En Normandie & en d'autres Provinces le Seigneur a le droit de fournir ſeul un taureau & un verrat banier dont il tire de l'argent; ce qu'on appelle droit de *tor* & ver.

Cil feiſt le ſacrifice
D'un grand tor ou d'une geniſſe. OVIDE Mſ. *de Borel.*

Il faudroit écrire *Taur.*

TOR. ſ. f. ſignifioit auſſi autrefois une *Tour*, & vient de l'Hébreu *tzur*, ou du Syriaque *tur.* BOREL. Il ne vient ni de l'un, ni de l'autre, mais du Latin *Turris*, *Tour*, & *Turris* pourroit peut-être de l'Hébreu תור, *Tſor*, ou *Tſour. Rupes munimentum, locus munitus.*

TOR, ou THOR. ſ. m. Nom propre d'un Dieu des anciens Germains, qu'on nommoit autrement Taran. C'étoit leur Jupiter, le Dieu du foudre & du tonnerre. Voyez Ericus Olaüs, dans ſon Hiſtoire de Suède, L. I. C. 1. & ci deſſus TARAN & THOR.

TORAGE. ſ. m. Droit que les Priſonniers payoient autrefois au Tourier ou Géolier. *Toragium.* Voyez Laurière, *Gloſſ.* au mot TOURIER.

TORAILLE. ſ. f. Terme de Coutumes. On appelle *Toraille* la maiſon ou l'édifice où l'on fait ſécher les grains. *Locus ubi ſiccantur grana.*

☞ TORAILLE. Eſpèce de corail brut que les Européens portent au Caire & à Alexandrie. Il eſt peu eſtimé, & ne vaut que le quart du corail brut de Meſſine.

Ce mot vient du Latin *torreo.*

TORAL, ou THURAL. ſ. m. Élévation de terre, ordinairement couverte de gazon, que l'on fait entre deux héritages, qui appartiennent à deux différens maîtres, pour ſervir de ſéparation. Voyez l'ancienne Coutume de Berri, publiée par la Thaumaſſière, C. XII. p. 259. *Agger, aggeſtus toralium.* On marche ſur ces *toraux* ou *thuraux* qui deviennent ainſi de petits chemins élevés, & de là vient que dans l'ancienne Coutume de Berri au Chapitre cité, ils ſont mis au nombre des chemins.

Toral vient de *torus*, *toro*, *toronus*, *turonus*, qui ſignifient une colline.

TORALBA. ſ. f. Nom propre d'une petite ville ou bourg de la Province de Lagudrori en Sardaigne. *Teralba.* Ce lieu eſt à ſix lieues d'Algéri vers le levant. MATY.

☞ TORASSE. ſ. f. C'eſt, ſelon Nicod, une vache qui aime l'accouplement plus que les autres, & qui n'a guère de lait, parce qu'elle n'a pas plutôt mis bas, qu'elle court après le taureau. Ce mot a été fait de la même manière que *Hounnaſſe*, qui ſignifie, ajoûte Nicod, une femme qui tient plus de l'homme que de la femme.

☞ TORCE, Bourg de France dans le Maine, Diocèſe du Mans, Election de Mayenne.

TORCELLO. ſ. m. Nom propre d'une ville de l'État de Veniſe. *Torcellum.* Elle eſt ſur une petite île, à deux lieues de la ville de Veniſe, vers le nord. *Torcello* eſt petite, & mal peuplée, à cauſe de la groſſièreté de ſon air. Elle a pourtant un Évêché ſuffragant du Patriarche de Veniſe, qui y fut transféré l'an 685. d'Altino ruinée par les Huns. MATY.

TORCHE. ſ. f. Bâton de ſapin, ou d'autre bois réſineux, entouré de cire & de méche, qui étant allumée, ſert à éclairer, ou qui eſt portée par honneur en quelque cérémonie. *Cerata tæda, fax.* On porte des *torches* aux proceſſions du Saint-Sacrement. On en portoit aux enterremens: maintenant on ſe ſert de flambeaux. Dans l'amende honorable le criminel doit avoir une *torche* ardente à la main du poids de deux livres. Les *torches* de deux livres doivent avoir cinq pieds de long; celles d'une livre & demie, quatre pieds & demi; celles d'une livre, quatre pieds, ſuivant les Statuts des Epiciers.

Ce mot vient à *torquendo.* On appelle encore *torois*, de la petite boogie tortillée. NICOD.

TORCHE, eſt auſſi un nom qu'on donne à la graiſſe ou à la réſine qui ſort du pin, du garipot & de la meléſe, dont on fait la poix. *Reſina, pix.* Le pin ſe convertit en *torche* quand il ſe pourrit.

TORCHE, s'emploie auſſi figurément. Hélène fut la *torche* fatale qui cauſa l'embraſement de Troie. *Fax, funale.*

TORCHES. C'eſt ainſi qu'on appelle, en termes de Chaſſe, les fientes des bêtes fauves, quand elles ſont à demi-formées. SALN. *Fax, ſtercus, ſimus.*

TORCHE. Les Vaniers appellent quelquefois de ce nom, le bord d'un panier. *Labrum cophini.*

☞ TORCHE. En terme de Tonnelier, *Torches* ſignifie un rang de quatre ou cinq cerceaux ſur un tonneau. Il y a ſur une pipe ſix *torches.* On poſe le tonneau en chantier ſur les *torches*; il ne doit pas porter ſur les douves.

☞ TORCHES. Les Marchands de fer donnent pareillement ce nom aux paquets de fil de fer pliés en rond en forme de cerceau. Ils ſe diſent auſſi du fil de léton.

☞ TORCHES. Terme de Maçonnerie. Ce ſont des nates, ou ſimplement des paquets & bouchons de paille, que les bardeurs qui portent le bar ou qui trainent le binard, mettent ſur l'un & ſur l'autre de ces inſtrumens lorſqu'ils veulent porter ou trainer des pierres taillées, pour empêcher que leurs arrêtes ne s'écornent & ne ſe gâtent.

☞ TORCHES. On nomme auſſi de la ſorte dans le commerce des oignons, des bâtons couverts de paille, longs de deux ou trois pieds, autour deſquels ſont liés par la queue divers rangs d'oignons. La *torche* eſt différente de la glane & de la botte.

TORCHES, ou FENONS, Terme de Chirurgie, ſont des bâtons de la groſſeur d'un doigt, leſquels on enveloppe de paille, puis d'un demi-linceul, & ſont appropriés aux jambes & aux cuiſſes rompues. *Ferula.*

TORCHE-CUL. ſ. m. Méchant papier ou linge dont on s'eſſuie le derrière. *Anuterginm.* Comment Gargantua reconnut l'eſprit de ſon fils à l'invention d'un *torche-cul.* C'eſt un chapitre de Rabelais. Ce mot eſt bas.

TORCHE-NEZ. ſ. m. Terme de Manége. C'eſt un petit inſtrument de bois, qui avec une courroie ſerre étroitement le nez d'un cheval, qui l'empêche de faire du déſordre, & de ſe débattre, lorſqu'il eſt trop fougueux, & qu'on lui fait le poil, ou qu'on le ferre. *Naſi conſtrictorium.*

TORCHE-PINCEAU. ſ. m. Petit linge dont le Peintre ſe ſert pour nettoyer ſes pinceaux & ſa palette. *Penicilli terſorium.*

TORCHEPOT, ou GRIMPEREAU. ſ. m. en Latin, *Sitta*, ou *Picus cinereus.* Le *Torchepot* eſt un peu plus grand que le pinſon & le gros moineau, & approchant de la groſſeur de l'alouette; il a le bec longuet, droit, noir & rond; il a la tête & les yeux fort petits; ſon col, ſon dos, le deſſus de ſes ailes & de ſa queue ſont de couleur plombée; ſa queue eſt marquée d'une tache blanche par le bout en travers qui tire ſur le cendré; il eſt ſous le ventre & ſous la gorge d'un châtain roux; les racines des plumes de ſon ventre, ainſi que du deſſous de ſa queue, ſont noires: car ce que nous avons nommé de couleur plombée, procède de deux plumes ſeulement qui couvrent le deſſus; ſa tête jaunit un peu par les côtés, ou en cette partie, entre le commencement du bec & derrière les yeux, on lui voit une tache longue fort noire; ſes pieds ſont teints d'une couleur d'azur & d'eau un peu noirâtre, mêlée d'un peu de jaune; ſes doigts ſont aſſez longs; ſes ongles ſont crochus, courbés & noirs; il eſt différent des pies en ce qu'il a trois doigts devant & un ergot derrière; il grimpe neanmoins, & deſcend le long des arbres comme eux, & les creuſe de la même manière. Quelques-uns l'appellent grand grimpereau; il n'a pas la langue ni la queue fotte, ni roide comme les pics.

Lorſque cet oiſeau trouve un grand trou dans un arbre où il veut faire ſon nid, il le ferme entiérement avec de la terre graſſe & limoneuſe, n'y laiſſant ſeulement qu'une très-petite entrée; mais il compoſe cela avec une telle induſtrie, qu'il eſt impoſſible qu'un Maçon y apporte plus d'adreſſe. Il fait quantité de petits, ainſi que temoigne Ariſtote, & les élève avec beaucoup de ſoin; il vit de la petite vermine qu'il trouve aux environs des arbres & de leurs écorces: il eſt fort actif & vigilant.

Au printems le mâle appelle la femelle, faiſant un cri comme s'il diſoit *guiric, guiric*, qu'il répète fort ſouvent, & ne ſe tient avec elle que pendant l'été: car leurs petits étant élevés, ils ſe ſéparent, & lorſqu'il la rencontre après qu'elle l'a quitté, il la bat.

Il y en a une autre eſpèce qui eſt beaucoup plus petite, qui a auſſi bonne voix & auſſi forte que le grand, & même plus hautaine, qui ne va qu'avec ſa femelle; & quand il en rencontre une autre, il la pourſuit & la contraint de fuir; puis il appelle ſa femelle d'une voix claire, lui donnant une eſpèce de ſignal de ſa victoire; Il eſt tout ſemblable au grand *Torchepot*, & n'a d'autre différence que la grandeur de la taille.

Aldrovand fait mention d'un autre *Torchepot*, ou du moins d'un oiſeau qui eſt d'un genre fort conforme. Il dit qu'il a les ailes noires & blanches, & qu'elles ſont fort diverſifiées; que la plus grande partie du reſte de ſon corps eſt de couleur de rouille, & qu'il eſt blanchâtre ſous le menton.

TORCHER. v. act. Nettoyer, ôter l'ordure qui eſt ſur quelque choſe. *Tergere, detergere, abſtergere.* On *torche* les pots & les plats avec des torchons. Les Nourriſſes *torchent* les enfans qui ne ſont pas nets. On ſe *torche* le derrière des écrits des méchans Auteurs. On dit auſſi, *Torcher* ſes ſouliers, *torcher* ſes doigts, quand ils ſont gras. Les Batteurs d'or diſent auſſi, *Torcher* le quarteron d'or, pour dire, le nettoyer avec un morceau de drap.

Ce mot vient de *tergere.* NICOD.

TORCHER, ſignifie auſſi, enduire avec de la terre graſſe, ou faire un mur de bauge. *Lutare parietem, luto palcato illinire.* Il faut employer deux journées de payſans à *torcher* cette grange, cette cloiſon.

On dit proverbialement, qu'un homme n'a qu'à ſe *torcher* le nez d'une affaire, ou s'en *torcher* la barbe; pour dire, qu'il n'y réuſſira pas, que ce n'eſt pas pour ſon nez. *Non proſperabitur, non proficiet.* On dit auſſi de celui qui ne veut pas profiter des remontrances qu'on lui fait, qu'il s'en *torche* le derrière.

TORCHÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Terſus, abſterſus, deterſus.*

TORCHETTE. ſ. f. Terme de Vanier. Oſier tortillé au milieu de la hotte. *Vimina complicata.* Faire une *torchette.*

TORCHIÈRE. ſ. f. (L'Académie dit *Torchère.*) Eſpèce de guéridon fort élevé ſur lequel on met un flambeau, une girandole, des bougies dans les ſalles des Palais, des

des grandes maiſons. *Candelabrum majus.* On appelle cette eſpece de gueridon *Torchière*, parce qu'on y met des gros flambeaux de cire auſſi gros que des torches.

TORCHIS. ſ. m. Terre graſſe détrempée avec du foin ou de la paille, dont on fait les murailles de bauge, les cloiſons, les granges de la pluſpart des métairies de la campagne, & quelquefois de ſimples enduits. *Lutum paltatum, lutarius paries.*

TORCHON. ſ. m. Morceau de groſſe toile dont on ſe ſert pour toreher & eſſuyer la vaiſſelle, les ſouliers, les meubles, les planchers. *Penicillum, peniculamentum.* On a donné tant de paquets de *torchons* à la blanchiſſeuſe.

TORCHON, ſe dit auſſi dans les atteliers, des gros bouchons de paille qu'on met ſous les pierres, lorſqu'on les tranſporte, ou qu'on les monte, pour empêcher qu'elles ne s'ecornent, & on dit, un bar armé de ſes *torchons. Suppoſitum ſtramen.*

TORCHON, eſt auſſi un terme de mépris, qui ſe dit des linges, des habits ſales, mal propres & fripés. *Veſtis detrita.* Quand on donne à cette ſalope du linge & des habits neufs, au bout de huit jours ce ne ſont plus que des *torchons.*

TORCIS. ſ. m. Vieux mot. Entre-las. BOREL.

TORCOU. Voyez TURCOT.

☞ TORDAGE. ſ. m. On appelle en termes de Manufactures d'étoffes de ſoie, le *tordage* de la ſoie, la façon qu'on lui donne en doublant les fils de ſoie ſur le moulin, ce qui la tend en quelque maniere torſe.

☞ TORD SANSFILER. C'eſt un faux Orgenſin que le Réglement de 1667. pour les étoffes d'or, d'argent & de ſoie de la ville de Lyon, défend de vendre & d'employer pour le véritable orgenſin.

TORDE, TORNBURG. ſſ. mm. Noms propres d'une petite ville capitale du Comté de Torda en Tranſilvanie. *Torda.* Elle eſt ſur la riviere d'Aranyes, à cinq lieues de Clauſenbourg vers le levant, & elle eſt priſe pour l'ancienne Dierna, petite ville de la Dace. MATY.

TORDE, ou SAUVERABANS. Terme de Marine. Ce ſont des herſes, ou anneaux de corde que l'on met près des bouts des grandes vergues pour empêcher que les écoutes des hunes ne coupent les tabans. *Annuli funales.*

TORDERA, TARDERA. ſ. f. Nom propre d'une riviere de la Catalogne en Eſpagne. *Tordera, Tardera.* Anciennement *Alba.* Elle baigne Saloni & Oſtaltic, & ſe decharge dans la mer, à Blanes. MATY.

TORDESILLAS. ſubſt. Nom propre d'une petite ville du Royaume de Léon en Eſpagne. *Turris Syllana.* Elle eſt aux confins de la Caſtille vieille ſur le Douro, à ſept lieues de Valladolid, vers le couchant. *Tordeſillas* a un ancien château, dans lequel la Reine Jeanne, mère de Charles-Quint mourut l'an 1555. On appelloit autrefois cette ville Otero de Sillas, c'eſt-à-dire, la Colline de Sillas, en Latin *Jugum Syllanum.* MATY.

TORDEUR, EUSE. ſ. m. & f. Terme de Lainier. Celui ou celle qui tord la laine pour les Lainiers. *Intorquator, intorquatrix.* Envoyez de la laine au *Tordeur* ou à la *Tordeuſe.*

TORDION. Voyez TRONTINO.

TORDION. ſ. m. Terme de Danſe. C'eſt le nom qu'on a donné à une ancienne danſe qui ſe danſoit avec une meſure ternaire, après la baſſe danſe & ſon retour, & elle en faiſoit comme la troiſiéme partie. *Antiquus ſaltandi modus torquato dictus.* C'étoit une eſpéce de gaillarde, qui n'en étoit différente, en ce que le *tordion* ſe danſoit bas & par terre d'une maniere legére & prompte, & la gaillarde ſe danſoit par haut d'une meſure lente & peſante.

☞ TORDION. ſ. m. Vieux mot qui ſignifioit contorſion laſcive. On le trouve dans Brantôme & dans Marot.

TORDRE. v. act. *Je tord. Je tordis. J'ai tordu. Je tordrai.* Tourner en long & de biais en ſerrant, preſſer une choſe circulairement. *Torquere, diſtorquere. Tordre* du linge pour en faire ſortir l'humidité. Les Cordiers ont des machines pour *tordre* leurs cordes, pour faire des câbles. On fait des hâres de fagot avec des branches de menu bois qu'on *tord.*

TORDRE, ſignifie auſſi, faire une grimace, ou ſe mettre en poſture qui n'eſt pas naturelle. *Diſtorquere.* Les Courtiſans d'Alexandre *tordoient* le cou pour imiter leur maître qui penchoit un peu la tête. Il y a des gens qui *tordent* la bouche, qui font des grimaces. Les Bateleurs ſe *tordent* le corps en cent façons.

TORDRE, ſignifie quelquefois, Étrangler. *Strangulare, cervices diſtorquere.* On tord le cou à des poulets qu'on veut tuer. On dit que le Diable *tord* le cou aux Sorciers, quand il les fait mourir. Si je croyois que tu dûſſe être un poltron, un fripon, je te *tordrois* le cou.

On dit au figuré, *Tordre* un homme, pour dire, le preſſer, l'obliger à parler. *Urgere, cogere, vi impellere.* Preſſez-les, *tordez*-les, ils dégoutent l'orgueil, l'arrogance, la préſomption. LA BRUY. Cette métaphore eſt priſe du linge que les Blanchiſſeuſes tordent après l'avoir bien lavé & battu pour en faire ſortir l'eau. On dit auſſi, *Tordre* le ſens d'un paſſage, pour dire, lui donner une violente interprétation, éloignée du ſens de l'Auteur. ☞ De bonne foi, n'eſt-ce pas tourner en dériſion les oracles des Prophétes, que de les *tordre* ſi violemment? LE P. DE L'AUBRUSSEL.

On dit proverbialement d'un homme qui mange goulument, qu'il ne fait que tordre & avaler. *Verſat & abſorbet.* On dit auſſi de ceux à qui on veut reprocher trop de jeuneſſe, ou un manque d'eſpérience: Si on lui *tordoit* le nez, il en ſortiroit du lait.

TORDU, UE, TORS, TORSE, TORT, TORTE, ſont trois participes paſſifs du verbe *tordre*, qui ſe diſent en diverſes occaſions. *Tortilis, tortus, contortus, intortus.* Il a eu le cou *tordu* par le Diable. Ce rhume lui a rendu le cou *tort.* Une colonne *torſe.* Il a eu naturellement une jambe *torte*, qui n'eſt pas bien droite. On dit auſſi par mepris, gueule *torte.*

☞ TORDYLIUM. ſ. m. Plante qui pouſſe une tige à la hauteur d'environ un pied, cannelée, velue. Ses feuilles ſont oblongues, arrondies, dentelées, velues, rudes, rangées pluſieurs le long d'une côte. Ses fleurs naiſſent ſur des ombeles ou parafols aux ſommets des branches compoſées chacune de cinq feuilles blanches, diſpoſées en fleurs de lys. Il leur ſuccéde des ſemences jointes deux à deux, relevées d'une bordure taillée en grains de chapelet, odorantes, un peu âcres. Sa racine eſt menue. Cette Plante croît dans les pays chauds, comme en Languedoc, le long des chemins, dans les blés. Sa racine eſt bonne à exciter l'urine & les menſtrues, pour la pierre, la colique venteuſe, & elle eſt auſſi anti-nephretique.

TORE. ſ. m. Terme d'Architecture, qui ſe dit des gros anneaux des baſes, ou des colonnes. *Toreutici operis torus, columnaris torus.* C'eſt la groſſeur du *tore* qui le diſtingue des astragales. Les baſes des colonnes Toſcanes & Doriques n'ont qu'un *tore*; les baſes Attiques en ont deux. Quelques uns l'appellent auſſi *bâton boſel* & *rond.*

TOREADOR, ou TORADOR. ſ. m. Mot Eſpagnol, dont nous nous ſervons quelquefois: Il ſignifie un homme qui attaque les taureaux, qui dans les courſes des taureaux qui ſe font quelquefois en Eſpagne, combat ces animaux. *Tauromachus.* Un *Toreador*, quelque adroit & quelque agile qu'il ſoit, met toujours ſa vie en quelque danger. Il y a eu deux *Toreadors* tués dans cette courſe de taureaux. Le Saint Pape Pie V. a défendu ſous peine d'excommunication les courſes de taureaux, & cette excommunication devoit être encourue par le ſeul fait, tant par ceux qui permettoient ces ſpectacles, que par les *Toreadors.* Il défendit auſſi ſous la même peine aux Religieux d'être ſpectateurs de ces combats. Navarre rapporte cette Conſtitution, Ch. XV. n. 59. Dans la ſuite on la modifia, & Clément VIII. y apporta encore de plus grands adouciſſemens, comme on le peut voir dans Sanchez, *L. II. Conſiliorum, C. VIII. D.* 31.

TORELLE. Voyez TORAILLE. C'eſt la même choſe.

TOREUMATOGRAPHIE. ſ. f. *Toreumatographia.* Ce mot eſt Grec, & veut dire la connoiſſance des Baſſes-Tailles, & des reliefs antiques. On doit l'invention de la *Toreumatographie* à Phidias, & ſa perfection à Polyclète. Les célebres Graveurs d'Italie ont donné un beau jour à cette ſcience. SPON. *Voyage de Gréce.*

TORFAIT. Vieux ſ. m. Forfait & au pl. *Torfaits*, forfaits. *Songe du Verger.* On dit auſſi, *furfaits, Meſchinot.* BOREL.

☞ TORGAUTS.

☞ TORGAUTS. ſ. m. pl. Peuples Tartares qui ſont préſentement une branche de Calmoucks, & ſous l'obéiſſance de l'Ajuka-Cham.

TORGAW. ſ. m. Nom propre d'une ville de l'Électorat de Saxe en Allemagne. *Torgavium.* Elle eſt ſur l'Elbe, entre Neiſſein & Wirtenbeg, à huit lieues de la première, & à ſept de la dernière. *Torgaw* eſt aſſez bien fortifié, & défendu par une citadelle.

TORI, ou TORY. ſ. & adj. m. & f. Nom de Secte en Angleterre. *Toris, Toriſius.* Ordinairement dans la converſation nous diſons *Toris* au ſingulier comme au pluriel. Un tel Seigneur eſt *Toris*, & l'on fait ſonner l's finale.

Pendant la guerre dont la malheureuſe iſſue conduiſit Charles I. ſur l'échafaud, les partiſans du Roi furent d'abord nommés *Cavaliers*, nom qui a été changé depuis en celui de *Toris*. Ceux du Parlement qu'on appella d'abord *Têtes Rondes*, reçurent enſuite le nom de Wighs. Voici l'origine de ces deux noms de *Toris* & de Wighs. On appelloit en ce temps-là *Toris*, certains brigands ou bandits d'Irlande, qui ſe tenoient ſur les montagnes, ou dans les îles que forme le vaſte marais de ce pays-là. On les nomme à préſent Rapperies. Comme les ennemis du Roi l'accuſoient de favoriſer la rébellion d'Irlande, qui éclata dans ce même temps, ils donnerent à ſes partiſans le nom de *Toris*. D'un autre côté, ceux-ci pour rendre la pareille à leurs ennemis qui étoient étroitement unis avec les Ecoſſois, leur donnerent le nom de Wighs, qui eſt celui qu'on donnoit en Ecoſſe, à une ſemblable eſpèce de bandits. Les Cavaliers ou *Toris* avoient principalement en vûe l'intérêt politique du Roi & de la Couronne, & celui de l'Egliſe Anglicane: les Têtes-Rondes ou Wighs ſe propoſoient principalement de ſoutenir l'intérêt du peuple & celui du Preſbyteraniſme. Ces deux factions n'ont point changé d'idée. On ne ſauroit dire préciſément quand les noms de Têtes-Rondes & de Cavaliers ont été oubliés. On peut conſiderer ces deux factions, ou par rapport à l'Etat ou par rapport à la Religion. Nous ne devrions parler ici que des *Toris*, & renvoyer ce qui regarde les Wighs à ce mot; mais parce que la comparaiſon de ces deux partis les fait mieux connoître l'un & l'autre, nous jugeons plus à propos de ne les point trop ſéparer. Nous aimons mieux en dire moins au mot Wighs, & renvoyer ici.

Les *Toris* d'Etat, ſont ou outrés, ou modérés. Les outrés voudroient que le Souverain fût abſolu en Angleterre, & que ſa volonté y tînt lieu de loi. Ce parti qu'on dit n'être pas fort nombreux, eſt conſidérable néanmoins; 1°. parce que ſes chefs ſont des Seigneurs de la plus haute qualité, & ordinairement des Miniſtres d'Etat & des Favoris: 2°. en ce qu'étant dans le miniſtère, ils engagent les *Toris* d'Egliſe à ſoutenir fortement le dogme de l'obéiſſance paſſive, & perſuadent qu'il n'a eu en vûe que de ruiner les Preſbytériens: 3°. parce qu'il arrive ſouvent que le Roi l'appuie. Les *Toris* modérés ne veulent point ſouffrir que le Roi perde aucune de ſes prérogatives; mais ils ne prétendent point lui ſacrifier celles de ſes ſujets. Ce ſont de véritables Anglois, dit l'Auteur, qui ont à cœur le bien de leur patrie, & qui veulent maintenir la conſtitution du gouvernement dans le même état qu'elle leur a été laiſſée par leurs Ancêtres. Ils ont ſouvent ſauvé l'Etat, & ils le ſauveront encore, lorſqu'il ſe trouvera en danger de la part des *Toris* outrés, ou de Wighs Républiquains. Les Wighs d'Etat ſont ou Républiquains, ou Modérés. Les premiers, ſont ſelon l'Auteur, un reſte du parti du long Parlement qui avoit pris à tâche de changer le gouvernement en République. Ils ſont une ſi petite figure, qu'ils ne ſervent qu'à fortifier le parti des autres Wighs. Les *Toris* voudroient bien perſuader au public que tous les Wighs ſont de cette eſpèce comme les Wighs voudroient faire croire que tous les *Toris* ſont outrés. Les Wighs d'Etat modérés ſont à peu près dans les mêmes principes que les *Toris* modérés, & ſouhaitent que le gouvernement ſe maintienne ſur ſes anciens fondemens. La ſeule différence eſt que les *Toris* modérés penchent plus du côté du Roi, & les Wighs modérés du côté du Parlement. Ceux-ci ſont dans un mouvement perpétuel, pour empêcher que les droits du peuple ne ſoient envahis, quelquefois même ils prennent des précautions aux dépens de la couronne.

Avant que d'enviſager les deux partis par rapport à la Religion, il faut remarquer que la pretendue Reforme, pouſſée plus ou moins loin, diviſa les Anglois en Epiſcopaux, & en Presbytériens ou Puritains. Les uns prétendoient que la juriſdiction Epiſcopale devoit être conſervée auſſi bien que la forme qu'ils avoient donnée à leur Egliſe. Les autres ſoutenoient que tous les Prêtres ou Miniſtres avoient une égale autorité; & que l'Egliſe devoit être gouvernée par des Presbytêres ou Conſiſtoires mêlés de Miniſtres, & de quelques anciens Laïques. Après de longues querelles, les plus modérés de ces deux partis relâcherent quelque choſe de leur rigidité, & formerent deux branches de Wighs & de *Toris* nuirges au ſujet de la Religion. Mais il y en eut encore un plus grand nombre qui demeurerent fermes dans leurs principes avec une opiniâtreté inconcevable. Ce fut ce qui donna naiſſance aux deux branches d'Epiſcopaux & de Presbytériens rigides, qui ſe ſont continuées juſqu'à ce jour. La Hiérarchie eſt le principal article ſur lequel ils ſont diviſés. Les uns & les autres ſont compris ſous les noms de Wighs & de *Toris*, parce que les Epiſcopaux rigides ſe joignent aux *Toris*, & les Presbyteriens aux Wighs.

De tout ce qu'on vient de dire, il faut conclure que puiſque les noms de Wighs & de *Toris* ont rapport à deux objets differens, ils ſont équivoques, & que par conſéquent on ne peut les appliquer ſans dire en même-temps en quel ſens on le fait. Une même perſonne ſera à divers égards Wigh & *Tori*. Un Presbyterien, par exemple, qui ſouhaite la ruine de l'Égliſe Anglicane, eſt certainement par là, dans le parti des Wighs; cependant s'il s'oppoſe de tout ſon pouvoir aux attentats que quelques-uns de ſon parti voudroient faire contre l'autorité Royale, on ne peut diſconvenir que par cet endroit il ne ſoit effectivement *Toris*. De même, quand il s'agit de l'Egliſe, les Epiſcopaux doivent être regardés comme *Toris*; mais combien n'y en a-t-il pas qui ſont Wighs par rapport au gouvernement?

Au reſte les motifs généraux qui ont formé & qui maintiennent les deux partis, ne ſont pas ordinairement les motifs ſecrets des particuliers. L'intérêt propre eſt le premier mobile de leurs actions. Depuis la naiſſance de ces factions, chacune a travaillé avec ardeur à gagner l'avantage ſur l'autre; parce que de cette ſupériorité viennent les charges, les honneurs & les dignités, que le parti dominant fait diſtribuer à ſes propres membres, à l'excluſion du parti contraire.

Reſte à marquer les caractères que l'on attribue communément aux Wighs & aux *Toris*. Les *Toris* ſont fiers & hautains. Ils traitent les Wighs avec le dernier mépris, & même avec dureté, quand ils ont l'avantage ſur eux. Ils ſont très-paſſionnés, & vont extrémement vite, rapidité qui n'eſt pourtant pas toujours l'effet de la fougue, & qui a quelquefois ſon fondement dans la politique. Ils ſont enfin fort ſujets à changer de principes, ſelon que leur parti eſt dominant ou abaiſſé. Si les Preſbytétiens rigides prévaloient dans le parti Wigh, ce parti ne ſeroit ni moins altier, ni moins fougueux que celui des *Toris*; mais on dit qu'ils n'en ont pas la direction: ce qui donne lieu d'aſſurer que ceux qui ſont à la tête du parti des Wighs ſont beaucoup plus modérés que les chefs des *Toris*. D'ailleurs ils ſe conduiſent ordinairement par des principes fixes, ils vont à leur but par dégrés, ſans violence, & leur lenteur n'eſt pas moins fondée ſur la politique, que l'emportement & la promptitude des *Toris*. On accuſe les Wighs, d'être fort avides de biens & d'honneurs, & de récompenſer mal ceux qui s'attachent à eux, ce qui leur fait perdre ſouvent des amis & des partiſans; je ne puis rien dire de poſitif ſur ce ſujet; quoiqu'il en ſoit, dit un Auteur que nous allons citer, on peut dire à l'avantage des Wighs modérés, qu'en général ils ſoutiennent une bonne cauſe, ſavoir la conſtitution du Gouvernement tel qu'il eſt établi par les Loix. Ils péchent à la vérité, quelquefois par un excès de précaution & de défiance: cela leur fait faire de temps en temps des démarches contraires à leurs véritables intérêts & à leurs propres principes; puiſqu'en certaines occaſions, ils

ils oe maintiennent les droits de la Nation & du Parlement qu'aux dépens de l'autorité Royale. Voyez la Diſſertation de M. Thoiras Rapin ſur les Wighs & les *Toris*, imprimée à la Haye en 1717. Après tout, les Anglois ne ſont pas les ſeuls qui compoſent ces deux factions. La pluſpart des Etrangers établis en Angleterre, ou qui y ont vécu, ſont devenus *Toris* ou Wighs. Il y a auſſi une hiſtoire du Wighiſme & du Toriſme compoſée par M. de Cize, ci-devant Officier au ſervice d'Angleterre, & imprimée à Leipſig la même année 1717. Elle contient à peu près la même choſe que la Diſſertation de M. Rapin.

Les *Toris*, dit-il, ſi l'on en croit les Wighs, ſont les flateurs du Prince, & les ennemis des Sujets; tous leurs principes tendent à donner à celui là un pouvoir abſolu & tyrannique, & à priver ceux-ci de leurs droits, auſſi-bien que de leur liberté. Ils veulent aſſervir l'Etat à l'Egliſe; ils ſont animés d'un eſprit de perſécution, & ils impoſent aux conſciences le même joug que l'Evêque de Rome impoſe à ceux qui le reconnoiſſent pour leur Chef. Ils ont un penchant extrême à retourner à la Religion Romaine; & ils la préferent aux Sectes Proteſtantes, qui ne ſe conforment pas à la diſcipline de l'Egliſe Epiſcopale. Ils ſont partiſans & penſionnaires de la France; ils s'y ſont vendus eux-mêmes, & lui ont livré leur Patrie toutes les fois que cette ennemie jurée de l'Angleterre a voulu mettre un prix à leur trahiſon. Le Chevalier Firmer qui étoit grand *Toris*, prétendoit que l'homme étoit eſſentiellement né eſclave; que la Royauté étoit de droit divin; qu'Adam avoit été le premier Monarque du monde, & que tous ſes deſcendans avoient été ſes eſclaves. Selon M. de Cize, dans ſon hiſtoire du Wighiſme & du Toriſme, les *Toris* ont pour maxime, en matiére de Politique, que les Rois ne tiennent leur autorité que de Dieu, que par conſéquent ils ne ſont reſponſables qu'à lui de leur gouvernement; que la Royauté eſt de droit Divin, que les Sujets n'ont ouï droit d'exiger du Souverain qu'il rende compte de ſa conduite; qu'on doit lui obéir en tout ce qui n'eſt pas contraire à la Loi de Dieu; que ni les particuliers, ni tout le corps de la Nation, ne peuvent lui réſiſter ſans crime. Que le Prince, ajoute M. de Cize, envahiſſe la liberté, qu'il détruiſe les priviléges, qu'il renverſe la Religion de ſon Peuple, il faut ſelon les *Toris*, le ſouffrir patiemment. Il faut conſerver ſon ame pure, il faut mourir pour ſa Religion, mais il ne faut pas réſiſter aux Puiſſances. Un Prince né pour ſuccéder à la Couronne, ne peut être privé du droit de ſa naiſſance; de quelque Religion qu'il ſoit, & quelque deſſein qu'il ait, rien n'autoriſe la Société à l'exclure de la ſucceſſion. Les *Toris* aiment la France, & n'ont que fort peu d'inclination pour la Maiſon d'Autriche, & pour les Hollandois. Les *Toris* ſont ennemis de la guerre, ſur-tout de celle qui ſe fait ſur terre. Ils ſont aſſez indifférens à l'égard du commerce, parce que les Wighs leurs ennemis ſont les plus grands Marchands de la Nation. Voici leurs idées par rapport à la Religion. L'Epiſcopat eſt de droit Divin, auſſi-bien que la Royauté. Tous ceux qui ne ſont pas ordonnés par des Évêques, ne peuvent être Miniſtres de Jéſus-Chriſt, ni de ſon Egliſe. Les *Toris* ſont tous leurs efforts pour rendre l'Egliſe indépendante de l'Etat. En général ils n'héſitent pas à dire qu'il vaudroit mieux être Catholique Romain, que Preſbytérien. De-là naiſſent leur animoſité contre leurs Compatriotes Non-conformiſtes, & leur dureté à l'égard des Proteſtans étrangers.

Les *Toris* prirent en 1700. le titre de Membres de la haute Egliſe, & donnerent aux Wighs celui de membres de la baſſe Egliſe. Les forces des *Toris*, ſont à peu près en équilibre avec celles des Wighs. M. de Cize dit, que parmi la haute Nobleſſe, Ducs, Marquis, Comtes, Vicomtes, & Barons, le nombre des Wighs ſurpaſſe celui des *Toris*; ſa preuve eſt que depuis l'avénement du Roi Guillaume à la Couronne, les Lords ſe ſont preſque toujours oppoſés aux deſſeins de la Chambre Baſſe, lorſque le parti *Tori* a prévalu. De vingt-quatre Evêques qui ſont en Angleterre, on en regarde quatorze comme *Toris*, les autres paſſent pour Wighs zélés. Les Univerſités d'Oxford & de Cambridge, où les Eccléſiaſtiques prennent leurs principes, auſſi-bien que leurs dégrés, ſoutiennent fortement les idées des *Toris*; d'où il arrive que le Clergé inférieur eſt pour l'ordinaire rempli des maximes de ce parti. Il ſeroit difficile de décider lequel des deux partis l'emporte dans le Tiers-Etat. Pour l'ordinaire la Cour & le Miniſtère y ſont pencher la balance de leur côté.

Il y a dans ce Pays-ci, comme en Angleterre, des *Toris* & des Wighs. Les Wighs Gallicans, comme en notre Pays, ſont un amas de gens de toute eſpéce & de toutes ſortes de caractéres, &c. Pour les *Toris* Gallicans, ils ne ſont pas tous, non plus que les Wighs, d'un même caractére. ANONYME *Anglois*, *dans les Mém. de Tr.* 1715. *pag.* 122.

TORI, ſuivant ce qu'on a dit ci-deſſus, eſt un mot Irlandois, qui veut dire *Voleur de grand chemin. Aſſaſſin.* Ce nom de *Tori* fut donné aux payſans Irlandois qui firent le maſſacre des Proteſtans d'Irlande ſous Charles I. Ce fut vers l'an 1678. que les noms des Wighs & des *Toris* ſemblerent diviſer la Nation entiére, à l'occaſion de la fameuſe dépoſition de Titus Oats, qui accuſa les Catholiques d'avoir dépoſé & conjuré contre le Roi & contre l'Etat. Le nom de Wigh fut donné à ceux qui croyoient réelle la conſpiration, & celui de *Tori* à ceux qui la crurent ſuppoſée. M. *de Cize.*

TORICELLE. ſ. m. Nom propre d'homme, en uſage en Phyſique dans ces phraſes: Tube de *Toricelle*, l'expérience de *Toricelle*. *Toricellus.* Le tube de *Toricelle* eſt un tube de verre, long d'environ trois pieds au moins, dont l'ouverture eſt neanmoins de trois lignes, & qui eſt ſcellé hermétiquement par un bout. *Tubus Toricellianus.* L'expérience de *Toricelle*, en Latin *Toricellianum experimentum*, ſe fait en rempliſſant une tube de *Toricelle* de vif argent; puis bouchant l'orifice du tube avec le doigt, on renverſe le tube, & on plonge cette extrémité ouverte dans un vaſe, où il y a du vif argent; enſuite on ôte le doigt qui bouchoit le tube, que l'on tient élevé perpendiculairement à la ſurface du mercure qui eſt dans le vaſe. Alors une partie du mercure qui eſt dans le tube tombe dans le vaſe, & il n'en reſte dans le tube qu'autant qu'il en faut pour remplir entre vingt-huit & trente-un pouces de la capacité du tube, au-deſſus de la ſuperficie du mercure contenu dans le vaſe, & dans lequel l'orifice du tube eſt plongé; c'eſt l'air qui porte ſur la ſuperficie de ce mercure, qui ſelon qu'il eſt plus ou moins rarefié, ſoutient ainſi, par ſon poids & ſon reſſort, le mercure, qui reſte dans le tube, & le ſoutient à différens degrés entre 28 & 31 pouces, ſelon qu'il eſt plus ou moins rarefié, ou que les vents qui ſouffient de haut en bas, ou de bas en haut, ſoulévent ou preſſent l'air, & augmentent ou diminuent plus ou moins le poids & le reſſort de cet élement.

☞ TORIGNE. Bourg de France dans l'Anjou, Élection de la Fléche.

TORIGNI. ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Normandie, en France. *Toriniacum*, *Tauriniacum*, *Torineium caſtrum.* Il eſt près de la riviére de Vire, à huit lieues de Coutance, vers le levant. MATT.

TORILLON. Voyez TOURILLON, qui eſt le mot d'uſage. *Cardo verſatilis.*

TORISME. ſ. m. Nom de faction en Angleterre. *Toriſmus.* Un François Réfugié, nommé de Cize, imprima en 1715. à Leipſig, une hiſtoire du Wighiſme & du *Toriſme.* Voyez TORI. Les Catholiques Romains en Angleterre ſont attachés au *Toriſme.* JOURN. DES SAV. 1717. *p.* 623. Le *Toriſme* & le Wighiſme ſont les deux factions qui partagent l'Angleterre. Le *Toriſme* eſt moins déraiſonnable que le Wighiſme.

TORLAQUI. ſ. m. Nom d'une eſpéce de Religieux parmi les Turcs. *Torlaquus*, *vir apud Turcas Religioſus.* Autrefois on voyoit des *Torlaquis* & des Kalenders, mais ils ſont rares à préſent. Du LOIR., *p.* 149.

TORMENTE. ſ. f. Nom d'une riviére de France. *Tormentum.* Elle eſt en Auvergne, & arroſe le Vicomté de Turenne. *Valois*, *Not. Gal p.* 557.

TORMENTILLE, ſ. f. Plante qui pouſſe pluſieurs petites tiges longues d'environ un pied, velues, rougeâtres, gréles, rampantes, garnies de feuilles ſemblables à celles de la quintefeuille, & rangées de même, mais au nombre

nombre de sept sur une queue. *Septifolium*. Ses fleurs sont chacune à quatre feuilles disposées en rose, petites, de couleur jaune, fourenues par un bassin decoupé en huit parties, quatre grandes & quatre petites, placées alternativement. Lorsque cette fleur est passée, il lui succède un fruit presque rond dans lequel sont amassées plusieurs semences oblongues, menues. Sa racine est tubereuse, plus grosse quelquefois que le pouce, raboteuse, inégale, rougeâtre, fibreuse. En Latin *Tormentilla silvestris*. C. Bauh. La racine de *Tormentille* est astringente, propre pour les cours de ventre, pour le vomissement, pour les hémorrhagies.

Ce mot vient du Latin *tormentum*, *tourment*. On a donné le nom de *tormentille* à cette plante, parceque sa racine pulvérisée & mêlée avec un peu de pierre de d'alun, & mise dans la cavité des dents, soulage le tourment que leur douleur cause.

TORMES. f. Nom propre d'une rivière d'Espagne. *Tormis*. Elle nait dans les montagnes d'Avila en Castille, traverse le Royaume de Léon, baigne Alva de *Tormes* & Salamanque, & se décharge dans le Douro, au dessous de Miranda de Douro. Maty.

TORMINAL. f. m. Arbre qui croît à une hauteur médiocre, & dont le tronc est couvert d'une écorce lisse & blanchâtre. *Sorbus torminalis*. Son bois est blanc & dur. Ses feuilles sont semblables à celles du sureau aquatique, un peu moindres, ayant la forme d'un pied d'oie. Ses fleurs sont à plusieurs feuilles disposées en rose, blanches, pâles, ramassées en grape. Il leur succède des fruits ronds, de couleur de fer, marqués de petits points blancs, d'un goût austère au commencement, & qui devient ensuite un peu aigre & agréable. Ces fruits renferment des semences semblables à celles du poirier, plus petites, presque triangulaires; de couleur de châtaigne. En Latin *nespilus apii folio silvestris non spinosa*, *sive sorbus torminalis*. C. Bauh. Le fruit de cet arbre est bon pour les trauchées, pour la diarrhée, pour la dysenterie.

Ce mot vient du Latin *tormina*, *tranchée*, à cause que le fruit du *torminal* est propre pour les appaiser.

TORNA. f. f. TORNAW. f. m. Nom propre d'une petite ville de la Haute-Hongrie. *Torna*. Elle est à six lieues de Cassovie, vers le couchant, & capitale du petit Comté de *Torna*, qui est environné de ceux d'Abanwivar, de Gevinar, de Gomor, & de Barsod. Maty.

TORNADGI-BACHI. f. m. Officier de chasse, dans la Maison du Grand-Seigneur. *Vertagis Præfectus*. Le *Tornadgi-Bachi* a soin des levriers. Du Loir. *p.* 97.

TORNADOT. f. m. Terme du For de Béarn. Retour de dot. De Laurière.

☞ TORNAN. Petite ville de France dans la Brie, sur une petite rivière de même nom.

TORNAS & TOURNES. Vieux subst. fem. qui signifioit ce que nous appellons Lods & ventes. *M. Galant*; *au Franc-Aleu*, *p.* 188. *citant la Coutume de Montpellier*. Mf. Borel.

TORNAVACCAS. Nom de montagnes d'Espagne: la Sierra de *Tornavaccas*, ou de Gata. *Tornavaccæ*, ou *Gatæ Montes*. Elles s'étendent le long des confins du Portugal, depuis le Tage jusqu'au Royaume de Léon, & elles font une partie de celles qu'on nommoit autrefois les montagnes d'Idubéda. Maty.

TORNE. f. f. Nom propre d'une petite ville de la Bothnie. *Torna*. Elle est sur le bord septentrional du golfe de ce nom, à l'embouchure de la Torne, où elle a un bon port. Ce lieu a quelque commerce, parce que tous les Lapons des environs y viennent troquer leurs pelleteries pour les denrées; & pour les armes dont ils ont besoin pour la chasse. Maty.

Torne. f. f. Nom propre d'une rivière de la Suede. *Tornus fluvius*. Elle a sa source dans les montagnes de Norwège, traverse le Lac de Torne, & le Torne-Lapmark, c'est-à-dire, la Laponie de *Torne*, une petite partie de la Bothnie, & se décharge dans le golfe de ce nom, à la ville de Torne. Maty.

TORNEEMENT. f. m. Vieux mot. On disoit aussi *Tornei*, c'est-à-dire, un tournois, un duel. *Merlin*. On le dérive de *Troja*; & d'autres, de ce que les Chevaliers y combattoient par tour. C'etoient des jeux des Anciens, & qu'on lit dans Virgile avoit été pratiqué par Enée Troyen. Voyez Tournoiement. Borel.

TORNEIS. Vieux mot qui se disoit en cette phrase; Pont *torneis*, c'est-à-dire, Pont levis. Borel. Comme qui diroit, Pont tournant. *Pons versatilis*.

TORNÈS. f. m. Nom propre d'un village de France. *Tornuceum*. Il est dans le Mans, entre Lavardin & le Castre au-delà du Loir. Valois. *Not. Gall. p.* 569.

TORNI. f. m. Nom propre d'un village de France. *Taturniacum*. Il est près d'Atci-sur-Aube, dans le territoire de Troies en Champagne. Valois. *Not. Gall. p.* 45.

TORNICLE. Vieux subst. Cotte d'arme. Borel. *Sagum*.

TORNUS, TOURNUS. f. m. Nom propre d'une petite ville avec une célèbre Abbaye *Tinurciuum*, *Trinorcium*, *Trinorchium*, *Trenorchium*. Elle est ancienne, & située dans le Duché de Bourgogne, en France, sur la Saône, à six lieues de Mâcon, vers le nord. Maty. Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 514.

TORO. f. m. Nom propre d'une petite ville sans murailles. *Taurum*. Elle est dans le Royaume de Léon, en Espagne, sur le Douro, à neuf lieues de Valladolid, vers le couchant. Quelques Géographes la prennent pour l'ancienne *Sarabris*, d'autres pour l'ancienne *Octodurum*, deux petites villes de Vacoéens, Maty.

Toro. f. m. C'est aussi une petite île, qui est près de la côte méridionale de la Sardaigne, au midi de celle de S. Antiogo, *Taurus*. L'île de *Toro*, & celle de Vacca, qui en est près, font les deux qu'on nommoit anciennement *Bonares insulæ*. Maty.

Toro. f. m. Terme de Relation. C'est le mêt le plus délicieux des Isinois. Il se fait de caroffe qui est le fruit d'une espèce de palmier, gros comme une prune, & qui n'a presque qu'une peau étenduc sur un noyau; ils la mettent en monceaux; elle se pourrit: alors ils la concassent dans un mortier de bois; l'arrosent d'eau chaude, la brassent avec des bâtons, & en tirent l'huile, dans laquelle ils font cuire du poisson avec un peu de sel & beaucoup de piment: c'est là leur *Toro*, qu'ils font quand ils veulent se régaler; & dont les Blancs s'accommodent assez, pourvu que le piment y ait été épargné. Voyez le R. P. Loyer. *Relation du Royaume d'Issiny*.

TORON, ou TAURON. f. m. Sorte de confitures qui se fait en Espagne, composée de miel & d'amendes; on en fait aussi aux pignons & aux pistaches. On vend quelquesfois du *toron* à la foire S. Germain à Paris. Le bon *toron* doit être bien blanc, sec & croquant.

Toron f. m. Terme de Cordier. C'est un cordon de plusieurs fils, dont l'assemblage compose un gros cordage. *Fila retorta*. Le grand étai est d'ordinaire composé de quatre *torons*, & chaque *torons*, de quarante fils.

TOROPETZ, TEROPIETZ. f. m. Nom propre d'une petite ville du Duché de Resconw, en Moscovie. *Toropetia*, *Teropietza*. Elle est près de la source de la Dzwine, aux confins du Duché de Novogrod Wéliki, & à 30. lieues de la ville de ce nom, vers le sud. Maty.

TOROUT, THOROUT. f. m. Nom propre de lieu. C'étoit autrefois une grande ville; maintenant ce n'est qu'un bourg tout ouvert de la Flandre Espagnole, situé à trois lieues de Bruges, vers le midi. *Thorultum*, *Thoraltum*, Maty.

☞ TOROUX, ou TAUREOUX. f. m. pl. C'est ainsi qu'on appelle en quelques lieux de Barbarie, & particulièrement au Bastion de France & ses dépendances, les plus beaux cuirs que les Maures viennent y négocier avec les François. Ceux de la moindre espèce se nomment des Eschartz.

☞ TORP, ou DORP., est un mot de l'ancienne Langue Teutonique, qui s'est conservé dans plusieurs noms de lieux de France, & sur-tout en Normandie. Il signifie village. *Descrip. Géogr. & Hist. de la Haute-Norm. tom.* 1. *p.* 56.

TORPET. Voyez Torpès.

TORPILLE. f. f. Poisson de mer qui jette une humeur si froide, qu'elle engourdit la main du Pêcheur, soit qu'il pêche avec la main, soit avec le filet, soit avec la foutne. Elle endort aussi les poissons dont elle fait sa pâture. *Torpedo*. La *torpille* est mise au nombre des poissons plats & cartilagineux, comme la raie, le turbot, la sole

& la tarerонde. Son corps eſt rond, ſi on ôte la queue. Sa tête eſt tellement enfoncée entre ſes épaules, qu'elle ne paroît aucunement. Elle a deux petits yeux, & outre cela deux trous en forme de croiſſant, toujours ouverts, une petite bouche garnie de petites dents, & au-deſſus deux pertuis qui lui ſervent de naſeaux. Elle a cinq ouïes de chaque côté, petites & recourbées, & deux ailes ſur la queue. La peau de deſſus eſt molle, délicate, blanchâtre, celle de deſſous jaunâtre, tirant à la couleur de vin. Il y en a quelques-unes qui ont ſur le dos cinq taches noires, rondes, diſpoſées en pentagône; d'autres en ont pluſieurs ſans ordre. D'autres n'en ont point du tout. Ariſtote dit qu'on en a vû une qui avoit fait 80 petits. Nonobſtant le venin qu'elle jette en vie, on ne laiſſe pas d'en manger la chair; & Hippocrate en recommande l'uſage en pluſieurs maladies. Matthiole dit qu'il n'y a point d'homme qui ait le bras ſi fort, qu'il puiſſe long-temps ſoutenir une *torpille* vive. Le Sieur Stephano Lautenzini Florentin a fait un Traité particulier de la *torpille*. Il dit que la petite eſpèce ne peſe jamais plus de ſix onces, & que celles de la grande vont depuis 18 juſqu'à 24 livres. Il met ce poiſſon au nombre des vivipares, quoiqu'il ait des œufs. Son cœur palpite 8 ou 9 heures après qu'il eſt arraché; mais il ſoutient qu'il faut toucher la *torpille* immédiatement avec la main nue en deux muſcles qui l'entourent, où réſide ſon venin, pour en ſentir l'engourdiſſement.

☞ Kempfer aſſure que quand en touchant la *torpille*, on retient fortement ſon haleine, on ne reſſent aucun des effets qu'on lui attribue.

TORQUE. ſ. m. Terme de Blaſon, qui ſe dit d'un bourlet de figure ronde tant en ſa circonférence, qu'en ſon tortil, étant compoſé d'étoffe tortillée, comme le bandeau dont on charge la tête de More, qui ſe poſe ſur les écus. *Intortum, pittacium intortum.* Elle eſt toujours de deux principaux émaux qui ſont le gros des Armoiries, auſſi bien que les lambrequins. C'eſt le moins noble des enrichiſſemens qui ſe poſe ſur le beaume pour cimier.

TORQUE. ſ. f. Vieux mot. Toque, bonnet rond. Les Marguerites de Marguerite Roine de France,

Moi de bonnets
De torques, *de tourets de nés,*
De garde-cols & de cornettes.

TORQUÉMADA. Village de la Caſtille vieille en Eſpagne, ſur la Pizuerga aux confins du Royaume de Léon. On prend *Torquémada* pour l'ancienne Auguſta-Nuova ou Porta-Auguſta, que d'autres placent à Covarruvias.

TORQUER. C'eſt en terme des iles où on fait le tabac, faire les cordes de tabac.

TORQUET. ſubſt. maſc. Il n'a d'uſage que dans cette façon de parler populaire & baſſe. Donner du *torquet* à quelqu'un; pour dire, le tromper, lui dire des choſes contraires à ce que l'on penſe pour le faire tomber dans le panneau. *Verborum fallacia.* Je lui ai donné du *torquet.* On dit auſſi, donner le *torquet.*

TORQUETTE. ſ. f. Certaine quantité de marée enortiliée dans de la paille. *Piſcium faſciculus.* On le dit auſſi par métaphore d'un panier de volaille ou de gibier.

☞ TORQUETTES de Tabac. Ce ſont des feuilles de tabac roulées & pliées extraordinairement: elles ſont à-peu-près comme les *andouilles*, à la réſerve qu'on n'y met pas tant de petites feuilles dans le dedans.

TORQUEUR. ſ. m. C'eſt celui qui fait les cordes de tabac. Ce mot vient du Latin *torquere.*

TORRE. ſ. f. Nom Italien & Eſpagnol, qui ſignifie Tour. *Turris*, & qui entre en pluſieurs noms de lieu.

TORRÉ, TURRE ſ. f. Nom propre d'une riviére du Frioul, province de l'Etat de Veniſe. *Turrus, Turris.* Elle paſſe fort près d'Udine, & ayant reçu le Nariſone, un peu au-deſſus de Palma-Nuova, elle va ſe décharger dans le Liſonzo, à quelques lieues au-deſſous de Gradiſca.

TORRÉ d'AGRI ou d'ACRI. *Aciris.* C'étoit anciennement une petite ville de la Lucanie. Ce n'eſt maintenant qu'un petit bourg du Royaume de Naples. Il eſt dans la baſilicate, à l'embouchure de l'Agri, dans le golfe de Tarente. MATY.

TORRÉ d'ANAZZO de CAMARANA, CAMERA. Voyez *Anazzo, Camarana, Camera.*

TORRE DI S. BASILIO. Bourg du Royaume de Naples. *Turris S. Baſilii.* Il eſt dans la Baſilicate, à l'embouchure du Sino ou Scuno dans le golfe de Tarente. Quelques Géographes prennent ce bourg pour l'ancienne *Leutarnia*, petite ville de la Lucanie, laquelle d'autres placent à Alvidona, en Calabre. Io.

TORRÉ DI CERDAGNA. C'étoit anciennement une petite ville. *Cerretanum.* Ce n'eſt maintenant qu'un village ſitué dans la Cerdagne Françoiſe, en Catalogne, à trois lieues de Puicerda, vers le nord. MATY.

TORRE DEL GRÉCO. C'eſt un village de la Terre de Labour, ſitué ſur le golfe de Naples, à trois lieues de la ville de ce nom, vers l'orient méridional. *Turris Graci.* On prend ce village pour l'ancienne *Herculaneum, Herculea urbs*, qui étoit une ville de la Campanie.

TORRE DE MONCORVO, ou de MENCORVO. C'eſt un gros bourg de la Province de Tra-los-montes, en Portugal. *Moncorvum, Mencorvum.* Il eſt au confluant du Sabor & du Douro, & à onze lieues de Lamégo vers le levant. Quelques Géographes prennent ce lieu pour la petite ville des Callaïques, laquelle on nommoit anciennement *Forum Narbaſorum*, ce qu'ils fondent ſur la conformité de leurs ſituations. MATY.

TORRÉ d'OLIVETO. Village de la vallée de Démona, en Sicile. *Turris Oliveti.* Il eſt au pied du Mont Gibel, vers le midi occidental. On le prend pour la petite ville, nommée anciennement *Dymetas.* MATY.

TORRÉ PIGNATARA. C'eſt la place d'une ville Épiſcopale, nommée anciennement *Subauguſta*, & enſuite *Auguſta Helena*, parce qu'Hélène mére de l'Empereur Conſtantin y fut enterrée. Cette place eſt près de la ville de Rome, vers les confins de la Sabine. MATY.

TORRÉ DI SANGUINAZZO Village ſitué ſur la côte ſeptentrionale de Candie, à trois lieues de Rétino, vers le levant. *Turris Sanguinaccа.* On croit qu'elle eſt la petite ville qu'on nommoit anciennement *Stellæ.* Io.

TORREFACTION. ſ. fem. Terme de Pharmacie. C'eſt une eſpèce d'aſſation qui ſe fait lorſqu'après avoir réduit en poudre quelque drogue, comme de la rhubarbe ou des myrobolans, on met ſur une platine de fer ou d'argent qui a été placée ſur un feu modéré, cette poudre, juſqu'à ce qu'elle commence à s'obſcurcir, ce qui eſt une marque que ces remèdes ont perdu leur vertu purgative, & qu'ils en ont acquis une plus aſtringente. *Torrefactio.*

Ce mot vient du Latin, *Torrefacere, rôtir.*

TORREFIER. verb. act. Terme de Chymie. Il ſe dit des drogues qu'on met ſécher ſur une platine de métal, ſous laquelle on met des charbons juſqu'à ce que ces drogues deviennent friables aux doigts. *Torrefacere, aſſare, Torréfier* les parties de l'opium.

TORRELAGE. ſ. m. Redevance ou droit qui eſt payé au maître de la toraille, par ceux qui y font ſécher leurs grains. *Torrelagium.*

Ce mot vient du Latin *torreo.*

TORRENT. ſ. m. Chute d'eau & courant impétueux qui tombe ſubitement des montagnes où il a fait de groſſes pluies, & qui fait de grands ravages dans la campagne. *Torrens.* Le *Torrent* de Cédron. Les Poëtes ſe ſervent ſouvent des comparaiſons des *torrens.*

TORRENT, ſe dit auſſi de tout ce qui coule, ou marche avec impétuoſité. *Torrens.* Les Volcans jettent quelquefois des *torrens* de feu & de flammes. Cette veuve, à la mort de ſon mari, verſoit un *torrent* de larmes. Ce Conquérant eſt un *torrent* qui rompt toutes les digues & les obſtacles qu'on lui oppoſe.

☞ *Conçû dans une obſcure nuit,*
Groſſi des eaux de cent orages,
Un torrent *rouloit à grand bruit,*
Et du ſommet du mont commençoit ſes ravages.

TORRENT, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie une choſe violente, véhémente, abondance, multitude. *Vehementia, abundantia, multitudo, vis.* L'éloquence de Ciceron étoit un *torrent* qui entraînoit tout le monde. C'eſt un *torrent* de belles paroles. Démoſthène emportoit ſes Auditeurs par le *torrent* d'une

d'une éloquence vive & brillante. Tour. La pluſpart des hommes ſe laiſſent emporter au *torrent* du peuple, ou de la multitude. Un *torrent* de fauſſes opinions inonda toute l'Angleterre. Fléch. On dit auſſi le *torrent* des paſſions, de la colère.

Je ne puis réſiſter au torrent *qui m'entraîne.* Boil.

Quand les femmes parlent trop, pour l'ordinaire leur converſation n'eſt qu'un *torrent* de bagatelles, & de choſes ſuperflues, qui ennuyent fort ceux qui ont l'eſprit raiſonnable. M. Scod. Le *torrent* des paſſions humaines ſemble inonder & couvrir toute la face de la terre. Fléch. Un Courtiſan martyr de ſon ambition, a une profuſion, ou pluſtôt des *torrens* de louanges pour ceux qui peuvent contribuer à l'élever. La Br. Céſar étoit né avec deux paſſions violentes; la gloire & l'amour, qui l'entraînoient comme deux *torrens*. Ch. de M. Le *torrent* du monde s'écoule, quelque ſoin qu'on preune à le retenir. Fl. Les perſonnes bizarres prennent plaiſir à s'oppoſer au *torrent* de la coutume. Art de parler.

Quel torrent *de mots injurieux,*
Accuſoit à la fois les hommes, & les Dieux? Rac.

TORRES, ou EL FLUMEN SANCTO, c'eſt-à-dire, le Fleuve Saint *Sacer.* C'eſt une petite rivière de Sardaigne. Elle paſſe fort près de Saſſari, & ſe décharge à S. Gavino, dans le petit golfe appellé Porto-Torres, ou Porto-Sacet. Maty.

Ce mot eſt le pluriel de *Torre*, *une tour*, en Italien & en Eſpagnol.

Torres verdras. Bourg du Portugal. *Turres*, *Veteres.* Il eſt ſitué à ſix lieues de Liſbonne, do côté du nord, & pris pour la petite ville de la Luſitanie que Ptolomée a nommée Arandis, quoique leurs ſituations ne s'accordent pas. Id.

TORRIDE. adj. f. *Torrida*, qui n'eſt en uſage qu'en cette phraſe: la zône *torride*, qui eſt l'eſpace de la terre qui eſt ſous la ligne, & qui s'etend en-deçà & au-delà juſqu'aux deux tropiques, ou à 23 dégrés & demi de l'élévation du pôle. *Zona torrida*, *quinque ſunt zonæ*, *una torrida*; *duæ temperatæ*, *totidemque frigidæ.* Voyez-en la deſcription dans Virgile, Lucrèce, Manilius, Ovide, &c. Les Anciens ont cru que la zône *torride* étoit inhabitable; mais les dernières navigations nous apprennent que la fraicheur des nuits y tempère la chaleur des jours.

TORRIGLIA. ſ. f. Nom propre d'un bourg & Marquiſat de la Maiſon d'Auria. *Torriglia.* Il eſt dans l'Etat de Gènes vers les confins du Tortonois, à deux lieues de Monte-Bruno, vers le couchant. Maty.

TORROELA. ſ. f. Nom propre d'un bourg de la Catalogne en Eſpagne. *Torroela.* Il eſt ſur le Ter près de ſon embouchure, & à ſept lieues de Girone. Id.

TORS, Torse. adj. verb. Voyez Tordre.

☞ Tors, du Latin *Turris*, Tour. *Poëſ. du Roi de Nav.*

TORSAAS. ſubſt. Nom propre d'une petite ville de la Smalande, en Suède. *Torſa.* Elle eſt à la ſource de la petite rivière de *Torſaas*, & à ſix lieues de Chriſtianopel, vers le couchant. Id.

TORSE. ſ. m. Terme de Sculpture, qui ſe dit du trone d'une figure tronquée, qui n'a qu'un corps ſans tête, ou ſans bras, ou ſans jambes. *Corporis truncus*, *ſtipes*, *hermes.* Il y a un beau *torſe* de marbre au Vatican à Rome. Felibien.

Ce mot eſt venu des Italiens, qui ont beaucoup de figures de cette qualité qu'ils eſtiment fort.

Torse. adj. en Architecture, ſe dit des colonnes dont le fût eſt contourné en vis, ou à moitié creux, & à moitié rebondi, ſuivant une ligne qui rampe le long de la colonne en forme d'hélice. *Columna tortilis.* Le baldaquin du Val-de-Grâce eſt ſoutenu par de belles colonnes *torſes.* On appelle Colonne *torſe* canelée, celle dont les canelures ſuivent le contour de ſon fût en ligne ſpirale dans toute ſa longueur. Colonne *torſe* rudentée, celle dont le fût eſt couvert de rudentures en manière de câbles menus & gros, qui tournent en vis. Colonne *torſe* ornée, celle qui étant canelée par le tiers d'enbas, a ſur le reſte de ſon fût des branchages & autres ornemens. Colonne *torſe* evidée, celle qui eſt faite de deux ou trois tiges grêles, tortillées enſemble de manière qu'elles laiſſent un vuide au milieu.

Torse, eſt auſſi ſubſtantif féminin. Il ſe dit parmi les Tourneurs, du bois qui eſt tourné en ſerpentant. Faire de la *torſe*. *Torſio*, *torſus.*

Torse. ſ. f. Vieux mot. Torche, ou flambeau Burel. *Tæda*, *fax.*

TORSER. v. act. Terme d'Architecture, du Latin *torquere*, tordre; c'eſt contourner le fût d'une colonne en ſpirale, ou vis, pour la rendre torſe. Daviler.

☞ TORSFAITS. ſ. m. pl. Vieux mot. Forfaits. La Coutume d'Anjou, article 67. 68. 78. exempte le vaſſal ou tenancier de la Juriſdiction de ſon Seigneur pour *tors faits.*

☞ TORSEY, Trompé: un homme qui prend un mauvais parti. *Gloſſ. des Poëſ. du Roi de Nav.*

TORSILA. ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Sudermanie, en Suède. *Torſilia.* Elle eſt ſur le Lac Meler, entre la ville de Strengnes & celle d'Aborga, à ſix ou ſept lieues de chacune. Maty.

TORSIORS, *à torſiors.* Vieux adv. A toujours. Borel. *Semper*, *in perpetuum.*

TORSO. Voyez Thyrso.

TORSONIÈRE. adj. m. & f. Vieux mot. Injuſte, retenant à tort. Borel. *Injuſtus.* Voyez Tortionaire.

TORT, Torte. adj. verb. Voyez Tordre.

TORT. ſubſt. maſc. Perte & dommage accompagné de quelque injuſtice. *Injuria*, *damnum*, *detrimentum.* Il ſe dit tant à l'actif qu'au paſſif, de ce qu'on fait ſouffrir, & de ce qu'on ſouffre. La charité chrétienne ne veut pas qu'on faſſe *tort* à ſon prochain. On ne peut avoir l'abſolution, qu'on ne répare le *tort* qu'on fait à autrui, ſoit en ſes biens, ſoit en ſa réputation. Les anciens Héros des Romans étoient des redreſſeurs de *torts*, ils faiſoient réparer les injures qu'on avoit faites aux Dames. Voilà un établiſſement fort utile, & qui ne fait *tort* à perſonne. On dit en pratique qu'on rel eſt appellant d'une Sentence pour *torts* & griefs qu'il déduira en temps & lieu.

☞ On dit que les Chevaliers errans réparoient les *torts.* Acad. Fr.

Ce mot vient de *tortus* ou *tortuoſus*, ſelon Nicod, ou de *tortum*, ſelon Ménage, qui ſe trouve dans les Capitulaires de Charles le Chauve.

Tort, ſe dit auſſi des accidens de la fortune qui cauſent de la perte. *Caſus*, *adverſa fortuna.* Il eſt venu une grêle, une incendie, qui ont fait *tort* à ce Fermier de plus de mille écus. L'abſence de la Cour fait grand *tort* aux Marchands, ils ne vendent rien.

Tort, ſe dit auſſi de ce qui n'eſt pas juſte, ni raiſonnable, ni bien fondé. *Damnum*, *injuſtitia.* Dans les querelles on donne toujours le *tort* à l'aggreſſeur. *In rixis ſemper culpa in aggreſſorem transfertur.* Je vous ai fait mille honnêtetés pour vous mettre dans le *tort.* Un Juge a grand *tort* qui condamne une partie ſans l'entendre. Il n'y a point de gens qui aient plus ſouvent *tort* que ceux qui ne peuvent ſouffrir de l'avoir. La Roch. C'eſt une aſſez grande vengeance que les gens ſoient dans le *tort* à notre égard. Bell. Dans le procès d'un mari contre ſa femme, ſi la femme a *tort*, le mari a *tort* lui-même d'apprendre au public que ſa femme a *tort.* S. Évr. Chacun dans ſon eſprit donne le *tort* à ſon adverſaire. On le dit quelquefois par civilité. Vous avez tous les *torts* du monde de n'être pas venu loger chez moi, de ne m'avoir pas fait connoître vos beſoins. *In culpâ eſſe*, *culpa teneri.*

On dit proverbialement: Qui doit a *tort*; pour dire, qu'on préſume toujours que quand on plaide, c'eſt qu'on ne veut pas payer. On dit auſſi, que le mort a toujours *tort*; pour dire, qu'il eſt aiſé de condamner celui qui ne ſe peut pas défendre.

A Tort. adv. Injuſtement. *Sine cauſâ*, *injuſtè*, *immeritò.* Il a été accuſé *à tort*, blâmé *à tort.* Cette oppoſition a été formée *à tort* & ſans cauſe. On appelle proverbialement un Avocat qui n'a point d'emploi, un Avocat *à tort* & ſans cauſe. On dit qu'un homme parle *à tort*, ou *à tort* & à travers, c'eſt à-dire, inconſidérément & étour-

dîment, ſans règle, ſans meſure, au hazard, bien ou mal. On dit auſſi de *tort* & de travers, pour ſignifier la même choſe. Il en faut diſcourir de *tort* & de travers. *A tort* & à travers paroît plus régulier.

TORTEIS & TEURTIS. Vieux mot. Torches, ainſi dites, parce qu'elles ſont entortillées. BOREL. *Tædæ, faces.*

Et mout y ont ars de grans torteis. PERCEVAL.

TORTE-BANNE. ſ. f. Vieux mot. Sorte d'étoffe autrefois en uſage. *Panni ſpecies olim uſitata.*

Se vous voulez de tortes bannes
Par ma foy, j'en ai de bien fines;
Ou ſe voulez de groignettes
Prenez-en, ou de mantonettes. PATHELIN.

TORTELLE. ſ. f. Plante, qu'on appelle autrement *Velar*, en Latin *Eryſimum vulgare*. C. BAUH. Elle jette des verges torſes.

TORTICOLIS. ſ. m. Mot bas, pour dire qui n'a pas la tête droite ſur les épaules, qui la penche d'un côté. *Diſtorto collo.* Les fluxions nous rendent quelquefois *torticolis.*

Parmi les torticolis
Je paſſe pour des plus jolis. SCAR.

Les cagôts affectent de faire les *torticolis*, pour faire croire qu'ils ſont en quelque eſpèce d'extaſe.

TORTICOLIS, ſe dit auſſi de la maladie qui fait pencher la tête d'un côté. *Diſtortum collum.* Elle arrive lorſque le muſcle maſtoide & les muſcles de la tête agiſſent plus fortement d'un côté que de l'autre.

TORTIL, ou TORTIS. Terme de Blaſon. C'eſt un cordon qui ſe tortille autour des couronnes des Barons. *Faſcia intorta.* Un *tortil* de perles.

On le dit auſſi du diadême, ou bandeau qui ceint les têtes de More ſur les Écus. *Diadema.*

TORTIL. ſ. m. Terme de Muſique. C'eſt un tuyau des inſtrumens à vent, qui eſt tornillé, on qui fait un ou pluſieurs tours & replis, tel qu'eſt celui qui eſt au milieu de la faquebute des cors de chaſſe, &c. *Inſtrumentum, ſeu tubus tortuoſus.*

TORTIL. ſ. m. Vieux mot, comme Torteis & Teurtis. Flambeau, torche. BOREL. *Fax, tæda.*

Ou par nuit devers les courtils,
Seuls ſans chandelle & ſans tortils. R. DE LA RÔSE.

TORTILLANT, ANTE. adj. Terme de Blaſon, qui ſe dit du ſerpent, ou de la givre. *Intortus, retortus.*

☞ TORTILLANT. On appelle bois *tortillant* dans le commerce du bois à brûler, le bois torru, & qui ſe corde mal.

TORTILLEMENT. ſ. m. Qui a le ſens actif & le ſens paſſif. Action de tortiller, & état, diſpoſition d'une choſe tortillée. *Volutio, ſpira, gyrus, orbis, volumen.* Laiſſez-là tout ce *tortillement*, c'eſt-à-dire, ceſſez de tortiller. L'expérience a fait connoître à M. de Reaumur que le *tortillement* diminue toujours la force de la corde, & même qu'il la diminue davantage, quand la corde eſt plus groſſe. Car le *tortillement* diminuant la force de la corde, plus il y aura de *tortillement*, c'eſt-à-dire, plus la corde ſera groſſe, plus la force ſe trouvera diminuée. Voyez les Mémoires de l'Académie des Sciences 1711.

☞ TORTILLEMENT. ſ. m. v. Il ſe dit figur. & famil. des petits détours, des petites fineſſes qu'on cherche dans les affaires. Il ne faut point tant de *tortillemens*. Je ne m'accommode pas de ſes *tortillemens*. ACAD. FR.

TORTILLER. v. act. Fréquentatif. Il ne ſe dit que des choſes faciles à plier. Tordre pluſieurs fois. *Plicare, convolvere, viere.* On *tortille* pluſieurs cordes enſemble pour faire une groſſe corde. On *tortille* des cheveux, quand on les enveloppe avec du ruban. On *tortille* du parchemin pour faire des tirets.

Les Vaniers diſent; *tortiller* le pilier d'un vertier.

☞ TORTILLER. On dit en termes de Charpenterie: *Tortiller* une mortoiſe; c'eſt l'ouvrir avec le laceret ou la tarrière.

TORTILLER, ſignifie auſſi ne marcher pas droit & ferme ſur ſes jambes. *Titubare.* Il y a des coquettes qui *tortillent* en marchant, qui ont une démarche affectée. On doute de l'uſage de ce mot, à moins que ce ne ſoit parmi le peuple.

TORTILLER. v. neut. Se dit figurément en Morale, pour dire, ne marcher pas droit en une affaire, y chercher des détours, des échapatoires, barguigner à les entreprendre, ou à les conclure. *Diverticula captare, effugia quærere, contendere, altercari.* Cette femme a enfin conclu marché, après avoir été trois mois à *tortiller.* Il eſt bas.

TORTILLÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. Il ſe dit en termes de Blaſon, de la tête qui porte le tortil, comme celle de More, qui eſt tout ſemblable au bourlet, qui ſert quelquefois de timbre. *Plicatus, convolutus.*

☞ TORTILLÉ, ÉE. Se dit figurément du ſtyle & du langage, & ſignifie embarraſſé, obſcur. *Impeditus, intercatus, tortuoſus, a.* C'eſt un flambeau, qui diſſipe les plus épaiſſes ténèbres, dont ces articles paroiſſent couverts, & n'y laiſſe plus que celles, qui ſont inſeparables du jargon de devotion & du langage *tortillé* qu'affectent ces Meſſieurs.

TORTILLIS. ſ. m. Terme d'Architecture. C'eſt ſur le Boſſage ruſtique une manière de vermoulure faite à l'outil, comme il s'en voit à quelques chaines d'encognures au Louvre, & à la porte S. Martin à Paris. *Sculptura vermiculata.* DAVILER.

TORTILLON. ſ. m. Coëffure des filles de baſſe condition, qui ſe contentent ſeulement de *tortiller* leurs cheveux autour de leur tête. *Reticulum negligenter ornatum, vel intricatum.*

☞ TORTILLON. Eſpèce de bourlet fait d'une toile toulée & pliée en rond, que les laitières & fruitières mettent ſur leur tête pour n'être point incommodées ou du pot au lait, ou du noguet qu'elles poſent deſſus.

TORTILLON, eſt auſſi une petite ſervante de village qui eſt coëffée en *tortillon*, & qui gagne peu de gages. *Famula, ancillula.*

☞ TORTIN. ſ. m. Sorte de tapiſſerie de Bergame, dans laquelle il entre de la laine torſe.

TORTIONNAIRE. adj. Terme de Palais, qui ſignifie Inique, contre raiſon, & qui ne ſe dit guère qu'en cette phraſe: La ſaiſie, l'emprifonnement, ont été déclarés injurieux, *tortionnaires* & déraiſonnables. *Iniquum, injurioſum, abuſivum, injuſtum, tortionarium.*

TORTIS. ſ. m. Eſpèce de couronne de fleurs; de guirlande. Un *tortis* de fleurs, un *tortis* de myrtes. *Flores in orbem contorti, ſertum.*

☞ TORTIS. Aſſemblage de pluſieurs fils de chanvre, de laine, de ſoie, &c. tordus enſemble. En termes de Blaſon, on appelle *tortis*, le fil de perles qui entoure la couronne des Barons. ACAD. FR.

☞ TORTIS. Les ciriers donnent le nom de *tortis* à de la petite bougie tortillée, ainſi que l'a remarqué Nicod.

TORTO. Voyez TUERTO.

☞ TORTOIR ou GAROT. ſ. m. Bâton gros & court pour aſſûrer ſur les charrettes les charges qu'on y met, par le moyen d'une groſſe corde. *Dict. des Arts* 1731.

TORTONE. ſ. m. Nom propre d'une ville du Duché de Milan, en Lombardie. *Dertona, Tertona.* Elle eſt ſituée ſur la Scrivia, à trois lieues d'Alexandrie, vers le levant. Cette ville que Frederic Barberouſſe ruina, que les Milanois rétablirent, que les François prirent l'an 1642. & qu'ils perdirent l'an 1643. a un Évêché ſuffragant de Milan. Elle eſt preſque ruinée, mal fortifiée, mais défendue par une citadelle aſſez forte à cauſe de ſa ſituation. MATY.

TORTONOIS. ſ. m. Nom propre d'une contrée du Duché de Milan. *Detortonenſis ager.* Elle eſt entre le Pavefan, la Lomeline, l'Alexandrin, & l'Etat de Genes. Tortone Capitale, & Caſtel-Nuovo Tortonéſe en ſont les lieux principaux. MATY.

TORTORELLE. ſ. f. Nom d'une machine de guerre, dans le moyen âge. *Tortorella, baliſta.* Rollandin en parle dans ſa Chronique, L. I. C. 12. & par ce qu'il en dit, on

on voit que c'étoit une machine avec laquelle on lançoit des pierres : car il raconte que Manfredin, Comte de Padoue, fut tué d'un coup de pierre décochée d'une *tortorelle*. Peut-être que la *tortorelle* étoit la même choſe qu'un pierrier, qu'on appelloit *petraria*.

TORTOSA. ſ. f. Nom propre d'une ville autrefois Épiſcopale, maintenant preſque ruinée. *Tortoſa*. Elle eſt ſur la côte de la Syrie, à neuf lieues de Tripoli, vers le nord. *Tortoſa* eſt la ville qu'on nommoit anciennement *Antaradus*, & *Orthoſia*. On voit à deux mille pas de cette ville, la petite île ſur laquelle étoit bâtie l'ancienne *Aradus*, maintenant ruinée. MATY.

TORTOSE. ſ. f. Nom propre d'une ville de la Catalogne, en Eſpagne. *Dertoſa*, *Dertoſſa*, *Dertuſa*. Elle eſt ſur l'Ebre, à trois lieues de ſon embouchure, & à quinze de Tarragône, vers le couchant. *Tortoſe* n'eſt pas grande, ni fort peuplée; elle a pourtant une Univerſité, un Evêché ſuffragant de Tarragône, on port ſur l'Ebre, une bonne citadelle qui la domine, & elle eſt aſſez bien fortifiée; les François la prirent en 1649. & ils la perdirent l'an 1650. MATY.

TORTU, UE. adj. Qui n'eſt pas en droite ligne. *Tortuoſus*. *contortus*. Les chemins des pays de montagnes ſont *tortus*, boſſus. Cette coupe d'étoffe, cette ligne d'écriture, ſont *tortues*, il les faut redreſſer. On appelle la vigne le bois *tortu*. Cette femme a le nez *tortu*, c'eſt-à-dire, il n'eſt pas bien fait, bien droit.

TORTU, UE. Se dit au figuré, mais en termes bas, pour ſignifier, Pervers, malin, méchant, corrompu. *Iniquus*, *improbus*, *flagitioſus*, *corruptus*.

C'eſt un exemple en ce ſiècle tortu,
D'amour, de charité, d'honneur & de vertu. RÉG.

On dit proverbialement qu'un homme fait rage de ſes pieds *tortus*; pour dire, qu'il s'evertue, qu'il fait tout ce qu'il eſt capable de faire. *Totis viribus eniti*, *contendere*. On dit pour vanter la taille d'une perſonne, qu'elle n'eſt ni *tortue*, ni boſſue.

TORTUE. ſ. f. Eſpéce d'amphibie, ou poiſſon teſtacée qui vit ſur la terre & dans l'eau, & dont le mouvement eſt fort lent. *Teſtudo*. *Tortue* de mer, *tortue* terreſtre. Il y a auſſi des *tortues* de rivière & de maréeage. Au Cap Verd il y en a quantité, & les lépreux du Portugal en vont manger de la chair, & ſe baigner dans leur ſang pour recevoir guériſon. Dans les mois de Juin, Juillet & Août il en arrive quantité de la terre-ferme. Elles pondent plus de quinze cens œufs, gros comme ceux des poules, & ils ſont ſans coques. Elles les couvrent de certaines écorces fort déliées, & puis de ſable, & le ſoleil les fait éclorre par ſa chaleur, puis elles s'en vont à la mer. On les prend quand elles viennent à terrir, c'eſt-à-dire, pondre leurs œufs à terre. Elles ont la vie ſi dure, que les Inſulaires des Maldives les ayant priſes, les mettent auprés du feu, par le moyen duquel ils en tirent l'écaille, & ils les remettent toutes vives dans la mer, où elles refont une autre écaille: & pour cela il étoit défendu de les tuer. F. PYRARD. Il y en a d'auſſi larges qu'une rondache à mettre un homme à couvert. Une ſeule eſt capable de nourrir quelque temps une grande famille. Leur chair eſt auſſi bonne que celle d'une jeune vache. Elles ſont quelquefois ſi graſſes, qu'on peut tirer de chacune une bonne barrique de graiſſe qui vaut du beurre, qui eſt de très-bon goût, & qui ſe conſerve fort bien. Elles ne ſont qu'une ſeule ponte, qu'elles couvrent de ſable, & ne reviennent à terre que l'année d'après, laiſſant le ſoin au ſoleil de faire éclore leurs œufs: ce qui arrive au bout de quarante jours, auquel tems elles ſont grandes comme un écu, & percent le ſable; & gagnent la mer à la file, à la manière des fourmis.

☞ On prend les *tortues* de trois manières différentes: La premiere en les tournant ſur le ſable, la ſeconde avec la varre, & la troiſième avec la folle. Pour la premiére manière on obſerve quand elles viennent pondre leurs œufs dans le ſable, ou quand elles viennent reconnoître le terrein où elles veulent venir pondre. Quand on trouve une trace ou on train neuf ſur le ſable, il eſt infaillible que ſi on revient au même lieu dix-ſept jours après, on y trouve la *tortue* qui vient pondre. On la prend par le côté, & on la renverſe ſur le dos, d'où elle ne ſauroit ſe relever, à la réſerve du cartet, qui a la carapace convexe: ce qui facilite ſon retour ſur le ventre. Mais on lie celui-là ſur le champ, ou bien étant tourné ſur le dos, on met de groſſes pierres autour de lui. La ſeconde manière eſt de les varrer dans la mer, ou percer avec la varre. Voyez VARRE. Et la troiſiéme eſt de les prendre avec un filet qui s'appelle la folle. Les œufs des *tortues* n'ont point de coque, ils ſont dans une tunique qui eſt comme du parchemin mouillé, c'eſt-à-dire, comme des œufs de poule qu'on auroit laiſſés quelques jours dans du vinaigre pour en faire diſſoudre la coque. Le blanc ne s'endurcit jamais bien, quelque cuiſſon qu'on lui donne; mais le jaune durcit comme celui des œufs de poule. Il eſt très-bon, & l'on en fait des omelettes excellentes. En quelque endroit qu'on puiſſe porter les *tortues*, on ne les a pas plutôt miſes ſur les piés, qu'on les voit ſans héſiter retourner à la mer par la ligne la plus droite, ſans qu'elles aillent jamais d'un autre côté. Il en eſt de trois & quatre piés de long, ſur deux & trois pieds de large, & qui péſent juſqu'à trois & quatre cens livres. Auſſi ces animaux ſont-ils très-forts, juſqu'à porter facilement deux ou trois hommes ſur leur dos.

On a fait à l'Académie Royale l'anatomie d'une *tortue* des Indes qui fut priſe aux côtes de Coromandel. Elle avoit quatre pieds & demi de long, y compris ſa queue, & quatorze pouces d'épaiſſeur, & ſon écaille trois pieds de long ſur deux de large. Celle-ci étoit terreſtre: mais Pline & Elien parlent de cetatines *tortues* de mer qui avoient quinze coudées, & qui ſuffiſoient à couvrir une cabane capable de loger pluſieurs perſonnes. Son écaille & tout l'animal étoit d'un gris fort brun. Le deſſus étoit compoſé de pluſieurs piéces qui faiſoient pluſieurs figures, la pluſpart pentagônes, poſées & collées ſur un os, qui en manière d'un crâne enfermoit les entrailles de l'animal. Cet os avoit une ligne & demie à l'endroit le plus mince, & juſqu'à un pouce & demi au plus épais. Il eſt ordinairement double, y en ayant un ſur le dos, & l'autre ſous le ventre, qui ſont joints par les côtés, & attachés par des ligaments fort durs, mais qui laiſſent la liberté à quelque mouvement. Il y a une ouverture par devant, qui laiſſe ſortir la tête, les épaules & les bras, & une autre oppoſée, par où ſortent les jambes & la queue, à la manière que les rames ſortoient des galeres des Anciens, qui étoient maniées avec grande incommodité. Élian dit que les *tortues* ſe dépouillent d'elles-mêmes de leur écaille; c'eſt-à-dire, de ces piéces qui ſont appliquées ſur l'os, car il n'y a point d'apparence qu'elles quitteor l'os même auquel toutes ſes principales parties ſont attachées. Cela arrive, lorſque l'écaille a été long-temps gardée, ou lorſqu'on met l'os ſur le feu. Le deſſous du ventre eſt un peu creux: ce qui eſt particulier aux mâles. Tout ce qui ſort hors de l'écaille, eſt couvert d'une peau large & pliſſé par de grandes rides, & grenuë comme du maroquin, qui n'entre point ſous l'écaille, & demeure attachée au bord de chacune des ouvertures. La tête de la *tortue* eſt couverte d'une peau mince, reſſemblant en quelque façon à la tête d'un ſerpent. Elle n'a point d'ouverture pour les oreilles, non plus que le cameléon. Ses narines ſont ouvertes au bout du muſeau d'une manière ridicule. Ses yeux ſont petits & hideux, & n'ont qu'une paupiere qui les ferme. Ses lèvres ſont coupées à la manière d'une fuie, dont la peau eſt dure comme de la corne, qui couvre deux rangs de veritables dents, quoique Pline aſſure qu'elle n'a ni dents ni langue. Ses parties de devant ont cinq doigts, ou pluſtôt cinq ongles; car ces parties ſont ſeulement une maſſe de chair ronde, d'où les ongles ſortent. Les parties de derriére n'en ont que quatre. Sa queuë eſt groſſe au commencement, & a ſix pouces de diamètre, & finit en une pointe ſemblable à un ergot qui eſt au pied des coqs. Ariſtote dit que c'eſt l'animal qui a le plus de force aux machoires; car elle coupe tout ce qu'elle prend, juſqu'aux cailloux les plus durs. Sa veſſie eſt d'une grandeur extraordinaire, car on y a trouvé plus de douze livres d'urine claire. Les *tortues* marines des Antilles qui ont la tête groſſe comme un veau,

veau, n'ont pas le cerveau plus gros qu'une fève. La chair de la *tortue* eſt ſemblable à celle du mouton.

On fait pluſieurs ouvrages en Europe de l'écaille des *tortues*, des peignes, des étuis, des tables, des buffets. *Opera teſtudinea.* Les potages de *tortues* ſont excellens.

TORTUE, en termes de Mer, eſt un vaiſſeau qui a le pont élevé, comme un toît de maiſon, pour tenir les ſoldats ou les paſſagers & leurs hardes à couvert. *Navis teſtudinata.* On l'appelle auſſi *poſte.*

Faire la *tortue.* C'étoit une manière d'eſcalade chez les Anciens, qui ſe faiſoit, quand les ſoldats ſe ſerroient & metroient leurs boucliers ſur le dos les uns des autres, qui faiſoient comme une échelle à leurs compagnons pour monter ſur des murailles. *Teſtudinem bellicam agere, formare.* Les Anciens attribuoient l'invention de cette *tortue* à Artemon fils de Clazomène.

La *tortue* étoit la couverture que les ſoldats, par exemple une compagnie entière, ſe faiſoient de leurs boucliers, en les élevant ſur leurs têtes & ſe ſerrant bien les uns contre les autres. Elle ne ſervoit qu'à les garantir des traits, des pierres & de tout ce qu'on jettoit ſur eux, ſur tout quand ils alloient à l'aſſaut, & ce n'étoit point un eſcalade.

Et joignant de concert leurs écus en tortue,
Les Romains vont couverts juſqu'au pied des ramparts.
Et laiſſent derrière eux les cailloux & les dards. BREB.

Pendant que la tortue *unit tous les écus.*
Les coups les plus peſans ſont des coups ſuperflus. ID.

TORTUE. Étoit auſſi une eſpèce de machine dont les Anciens ſe ſervoient pour miner & pour battre les places. *Teſtudo bellica.* C'étoit un couvert de bois, roulant ſur des roues, qui ſervoit à couvrir les travailleurs. Il fit préparer trois *tortues* pour mettre le ſoldat à couvert, & lui donner le moyen de porter ce qu'il falloit pour combler le foſſé. SUP. DE QUINT.

Ménage tient que ce mot vient de *tarda eruca*, comme qui diroit un limas qui marche lentement; car *eruca* ſignifie toute ſorte de chenilles, de loches, de limas.

On dit proverbialement, qu'un homme marche à pas de *tortue*; pour dire, qu'il va lentement, qu'il fait ſes affaires avec négligence. *Teſtudineo gradu incedere.*

TORTUE. Terme de Guerre. Ce ſont deux écuelles de bronze, creuſes de cinq pouces, larges d'un pied, & épaiſſes de deux pouces, qu'on applique l'une contre l'autre, & qu'on remplit de poudre avec une fuſée, pour abattre quelque pont qui joint mal contre la muraille. *Ærea teſtudo.* Abattre un pont avec une *tortue* de bronze. GAÏA.

☞ TORTUE. Eſpèce de tumeur qui ſe forme à la tête. Voyez *Teſtudo.*

TORTUE, TORTUGA. Île de la *Tortue. Inſula Teſtudinis.* Il y a deux îles de ce nom en Amérique, entre les Antilles. L'une eſt à trois lieues de la côte ſeptentrionale de l'île de S. Domingo, & à trente-cinq de celle de Cuba. Les François ſont les maîtres de celle-ci, & ils y ont une Colonie, avec un petit fort nommé la Tour d'Orgeron. Cette île eſt ſous le 20ᵉ degré 30 à 40 minutes au nord de la ligne équinoxiale. Elle eſt fertile en toutes ſortes de fruits que l'on trouve dans les Antilles, & ſur-tout en tabac. Les ſeules bêtes à quatre pieds qui s'y rencontrent ſont des ſangliers, que l'on y a apportés de la grande île; & l'on n'y trouve que des ramiers, des tourterelles, & quelques autres petits oiſeaux pour tout gibier. Les ramiers y viennent ſi abondamment pendant une ſaiſon de l'année, que les habitans en pourroient vivre ſans manger d'autre viande. Ils viennent par bande s'abattre ſur les arbres, dont ils mangent la graine, & quand elle manque, ils vont ſur d'autres arbres qui portent auſſi de la graine, mais ils deviennent ſi amers, qu'on n'en peut manger. Le poiſſon eſt en abondance le long de la côte de cette île, dans le canal; car au nord il n'y en a pas tant. Les principales eſpèces ſont des hommars, des moules, des huîtres, des bourgaux, ou eſcargots de mer, des lambies, des caſques, des porcelaines, des tzars, des bécunes, &c. Quant aux reptiles, il y a des tortues appellées carêts, des lézards, des crabes, ou des cancres, dont il y a deux eſpèces, les crabes blanches que les Eſpagnols appellent cangreios, & des rouges ou tourlourous. Il n'y a point de ſerpens venimeux, mais ſeulement quelques couleuvres qui ne font d'autre mal que de manger les poules & les pigeons. On mange de ces couleuvres au beſoin. Il y a auſſi des ſoldats, des anolis, ou gobemouches, des guêpes, frélons, mouches de diverſes façons, des ſcorpions, des araignées, des chenilles, & des vers, des mouſquires ou maringoins très-incommodes, des ſcolopendres. Il s'y trouve des plantes venimeuſes, la maçanilla, & un arbriſſeau ſemblable au piment. OEXMELIN.

L'autre île de la *Tortue* eſt aux Eſpagnols; on la trouve entre les îles de Sottovento, à quinze lieues de l'île Marguerite, vers le couchant. MATY.

TORTUER. v. act. Rendre tortu. *Torquere, contorquere.* Vous avez *tortué* cette règle, cette pointe de compas; pour dire, vous l'avez fauſſée. On doute de l'uſage de ce mot.

TORTUEUSEMENT. adv. D'une manière tortue. *Tortuosè, per flexus.* Ce ruiſſeau coule *tortueuſement*, & avec pluſieurs replis.

TORTUEUX, EUSE. adj. Qui a fait pluſieurs tours & retours. *Tortuoſus.* Le Méandre eſt un fleuve fort *tortueux.* Le ſerpent marche avec pluſieurs replis *tortueux.* Cette côte de mer eſt fort *tortueuſe*; il y a bien des golfes & des promontoires.

☞ TORTUOSITE. ſ. f. Comme la vertu eſt la rectitude de l'eſprit, le vice en eſt la *tortuoſité*, pour ainſi parler. *M. Dubois Paradoxes de Cic. in-12. p.* 298. Si M. Dubois eût été contemporain de Nicot, il n'auroit eu que faire de dire pour ainſi parler, car *tortuoſité* étoit alors en uſage.

TORTURE. ſ. f. Gêne, queſtion, tourment qu'on fait endurer à un accuſé, à un criminel, pour lui faire dire la vérité. *Tortura, gehenna, cruciatus.* Les *tortures* ſont différentes ſelon les divers pays. On la donne avec l'eau, avec le fer, avec des brodequins, des coins, &c. Voyez QUESTION.

TORTURE. Se dit figurément en choſes morales, des gênes qu'on donne à ſon eſprit, de la peine qu'on ſe donne à travailler. *Cruciatus, pœna, afflictio.* On eſt dans une perpétuelle contrainte, & comme à la *torture* parmi les gens indiſcrets: il faut toujours penſer à ne dire que ce qu'on veut bien qu'ils publient à tout le monde. BOUH. Parlez naturellement, & ne vous mettez point à la *torture* pour trouver un beau mot. BELL. Les critiques ont donné la *torture* à leur eſprit pour trouver l'explication de pluſieurs paſſages des anciens Auteurs; les Juriſconſultes à concilier des loix contraires.

Et déjà vous croyez dans vos rimes obſcures,
Aux ſaumaiſes futurs préparer des tortures. BOIL.

☞ TORTURER. v. a. Donner la torture, la queſtion, à un Accuſé.

☞ Dans le Procès fait à Urbain Grandier, fauſſement accuſé de magie, des Récolets exorciſérent les planches, les coins, les marteaux de la queſtion. Mais n'auroit on point dû pluſtôt exorciſer le Démon du faux zèle & de la cruauté qui les poſſédoit, lorſqu'ils prirent eux-mêmes le marteau pour *torturer* Grandier, ne trouvant pas que l'Exécuteur fît bien ſa fonction à leur gré? *Cauſes célèb. to.* 2. *p.* 483. Ce mot n'eſt pas uſité.

TOS.

TÔS. Vieux adj. pl. m. Qui s'eſt dit pour Tous. BOREL. *Omnes, toti.*

TÔSA. ſ. f. Nom propre d'un Bourg de la vallée de Démona, en Sicile. *Toſa.* Il eſt à l'embouchure de la Pollina, dans la mer de Toſcane, vers le Cap de Cefalédi. Quelques-uns le prennent pour la ville qu'on nommoit anciennement *Aleſa*, *Alaſa*, & *Haleſa*, que d'autres placent au bourg de Caronia, qui eſt au levant de *Tôſa.* MATY.

TÔSA. ſ. f. Nom propre d'une rivière qui a ſa ſource au mont de la Fourche, dans le même lac que le Rhône.

Tôſa,

Tôſa, *Aluiſo*. Elle va couler dans le Duché de Milan, baigne la Dome d'Oſſola, Ugogna, & ſe décharge dans le lac Majeur. MATY.

TÔSA, TONSA. Nom d'une ville capitale d'un petit Royaume de même nom. *Toſa*, *Tonſa*. Elle eſt dans le Japon, ſur la côte méridionale de l'île de Chikoock. MATY.

☞TÔSA, Bourg de la Catalogne en Eſpagne. *Toſa*. Il eſt entre la ville de Palamos & l'embouchure de la Tordera, ſur le cap de *Tôſa*, lequel quelques Géographes prennent pour le *Lunarium promontorium* des Anciens, placé par d'autres au cap de Palafugel, qui eſt au nord de celui-ci MATY.

TOSCAN, ANE, adj. m. & f. & ſubſt. Terme d'Architecture. *Tuſcus*, *Hetruſcus*. C'eſt le premier, le plus ſimple & le plus maſſif des ordres d'Architecture. Le *Toſcan* a ſes proportions auſſi bien que les autres ordres : mais il n'y a plus de monumens antiques où l'on puiſſe trouver un ordre *Toſcan* régulier. De tous les ordres, le *Toſcan* eſt le plus aiſé à exécuter, parce qu'il n'a ni triglyphes, ni modillons, ni denticules qui puiſſent contraindre ſes cinq colonnes. Autant qu'on ſe peut faire une régle pour retrouver le *Toſcan*, la colonne *Toſcane* doit être haute de ſept fois ſa groſſeur, y compris la baſe & le chapiteau. L'ordre *Toſcan* a été ainſi appellé, parce que d'anciens peuples de Lydie étant venus habiter dans la Toſcane, y bâtirent les premiers des Temples de cet ordre.

TOSCAN, ANE. ſ. m. Nom de peuple. *Tuſcus*, *Toſcanus*, *Hetruſcus*, *a*. Habitans de Toſcane. Quand on parle de l'Antiquité, on dit Hétruriens, pluſtôt que *Toſcans*. Voyez HETRURIENS.

TOSCANE. ſ. f. Nom propre d'une grande contrée de l'Italie, qui eſt une partie de l'ancienne Hétrurie. *Hetruria*, *Tuſcia*. Elle eſt bornée au levant & au nord par l'État de l'Egliſe, & au couchant par ceux de Modène & de Gênes : la mer de *Toſcane* la baigne au midi. Ce pays eſt arroſé de pluſieurs rivières, dont l'orno eſt la principale. Il eſt fort fertile en bled, légumes, vin, huile, citrons, oranges, lin, ſafran & ſoie. On y trouve des carrières de marbre, d'albâtre & de porphyre, & des mines d'Alun, de fer d'airain, & même d'argent : on y fabrique quantité d'étoffes de laine & de ſoie, des cuirs dorés, & de la vaiſſelle de Faience. Elle renferme les Etats du Grand Duc de *Toſcane*, le Duché de Maſſa, la Principauté de Piombin, l'Etat delli Préſidii, la République de Lucques, la Vallée de Grafiniana, & Sarzana avec ſon territoire, qui eſt aux Génois.

Le Grand Duché de TOSCANE. *Magnus Ducatus Tuſciæ*, *Hetruriæ*. Ce Duché renferme preſque toute la *Toſcane*, les autres États qu'on y voit ayant fort peu d'étendue. Il eſt diviſé en trois provinces, le Florentin, le Siennois & le Piſan, qui étoient autrefois trois Républiques puiſſantes. Il peut avoir environ quarante lieues de largeur & autant de longueur. Ses villes principales ſont Florence capitale, Siéne, Piſe & Livourne. Cet Etat eſt fort moderne ; il a été fondé l'an 1531. que Charles-Quint érigea Florence en Duché, pour Laurent de Médicis, fils naturel du Duc d'Urbin, auquel il fit épouſer Marguerite ſa fille naturelle. Le Pape Pie V. donna à Côme de Médicis, ſucceſſeur de Laurent, le titre de Grand Duc l'an 1569. Ses ſucceſſeurs le portent encore, & ils ont ajouté en divers temps au Duché de Florence, le Piſantin, le Siénois, Piétra Sancta avec ſon territoire, & la Vallée de Macre. MATY.

La Mer de TOSCANE, ou Inférieure. *Mare Tuſcum*, *Tyrrhenum*, *Inferum*. Cette mer eſt la partie de la mer Méditerranée, qui eſt enfermée entre la Toſcane, l'Etat de l'Egliſe, le Royaume de Naples, & les îles de Sicile, de Sardaigne & de Corſe, dont la première la ſépare de la mer Ionienne, & la dernière de celle de Gênes. Cette mer prit les noms de Tuſque & Tyrrhène des anciens Tuſques & Tyrrhéniens, peuples de l'Hétrurie, & on lui donna celui de mer inférieure pour l'oppoſer au golfe de Veniſe, qu'on appelloit la mer ſupérieure. MATY.

TOSCANE. ſ. f. Terme de Fleuriſte. Anémone qui eſt d'un rouge blafard, mêlé quelquefois de feuille morte : elle dure beaucoup plus long-temps en ſa fleur que beaucoup d'autres. MORIN.

☞TOSCANE. Eſpece d'étoffe que portent les femmes, qui eſt faite d'écorces d'arbres. La *Toſcane* eſt d'un fort bon uſe, cependant on n'en porte preſque plus.

TOSCANELLA. ſ. f. Nom propre d'une ville de l'Etat de l'Egliſe. *Tuſcania*, anciennement *Tuſcia*, *Thyrrhenia*, *Tuſcana & Salombrona*. Elle eſt ſur la petite riviere de Martha, dans le Patrimoine de S. Pierre, aux confins du Duché de Caſtro, à quatre lieues de Monte Haſcone, vers le Midi. Cette ville a donné pluſieurs Papes a l'Egliſe, & le nom à la Toſcane, comme on croit. Elle étoit autrefois fort conſidérable ; mais ayant été ſaccagée juſqu'à ſeize fois, elle eſt extrêmement déchue. Elle a pourtant encore un Evêché uni à celui de Viterbe. MATY.

TOSCOLANO. ſ. m. Nom propre d'un village de l'Etat de Veniſe. *Tuſculanus vicus*. Il eſt dans le Breſſan ſur le bord occidental du lac de Garda, vis à-vis de l'île de ce nom, dont il eſt éloigné de trois lieues. On voit près de *Toſcolano* les ruines de l'ancienne *Bonacum*, ville des Euganiens. MATY.

TOSIBIS. Voyez TASIAIS.

TOSJORS. Vieux adverbe. Toujours. ILOREL. *Semper*.

☞TOSTAR. Ville capitale du Royaume de Coureſtan, qui eſt entre le Royaume de Fars, le Golfe Perſique, vers Baſra & Vaſet.

TOSTE. Terme de Marine. On appelle *Toſtes de chaloupe* des bancs poſés à travers les chaloupes, où s'aſſeyent les Matelots qui doivent ramer. *Tranſtra*.

T O T.

TOT, OTE. adj. Vieux mot. Tout. *R. de Guillaume de Dole*. BOREL. *Omnis*, *totus*.

☞TOT, a ſignifié la place où eſt un bâtiment, ou ce qu'on appelle aujourd'hui en Normandie une mazure. Pluſieurs villages, hameaux & châteaux en ont retenu le nom ; & c'eſt de là qu'ont été formés ceux de *Cretot*, *Yvetot*, *Raffetot*, &c. *Deſcript. Géogr. & Hiſt. de la Haute Norm. to.* 1. *p.* 56. Le village de *Requier-court* dans le Vexin Normand a porté anciennement le nom de *Riquetot* ; & de-là Dom Dupleſſis conclut que notre *court* a été ſubſtitué au *tot* des Anciens, & que ces deux mots ſignifient la même choſe. *Ibid. to.* 2. *p.* 716.

TÔT. adv. de temps qui ſe dit de celui qui eſt prochain, qui marque ce qu'on doit faire en hâte. *Citò*, *maturè*, *quàm primùm*. Venez-*tôt*, accourez-*tôt*. *Veni citò*. Cela ſera bien *tôt* fait. Il faut mourir *tôt* ou tard. On eſt toujours marié trop *tôt*. Auſſi-*tôt* dit, auſſi *tôt* fait. *Dictum*, *factum*. Si-*tôt* que j'ai ſu votre retour, je vous ai été ſaluer. Il n'eſt pas venu aſſez *tôt*, aſſez à temps. Qui donne *tôt* donne deux fois. Nous vuiderons cela *tantôt*.

Ce mot vient de *ſtatim*, ou de *citò*, ſelon NICOD.

TOTAGE. ſ. m. Total. Tout. *Totum*, *omne*.

TOTAL, ALE, adject. Qui comprend en ſoi pluſieurs parties, qui eſt entier, complet, univerſel. *Totalis*, *integer*, *completus*, *univerſus*. L'addition de pluſieurs nombres fait une ſomme *totale*. Ce procès eſt capable de cauſer ſa ruine *totale*. Il arriva un accident que je crus devoir être cauſe de ma *totale* deſtruction. VOIT. La deſtruction *totale* de l'Univers ſe fera au jour du Jugement.

TOTAL, ſubſt. maſc. Le tout, l'aſſemblage de pluſieurs choſes conſidérées comme faiſant un tout. *Summa*, *congeries*, *aggregatum*. C'eſt un mot du Palais, qui n'entre point dans le beau ſtyle. Le *total* de la ſucceſſion. Les quatre quartiers d'une aune en ſont le *total*. Il ne ſe contentera pas d'une partie, il voudra avoir le *total*.

TOTALEMENT. adv. Entiérement, abſolument, ſans rien reſerver. *Totaliter*, *integrè*, *abſolutè*, *omninò*, *penitùs*. Je ſuis *totalement* à vous & ſans réſerve. Il lui a donné *totalement* ce qu'il pouvoit lui donner. Son eſprit eſt perdu *totalement*, il eſt incurable. Il n'a point d'uſage dans le beau ſtyle.

TOTALITE. ſ. f. Tout, total. *Totalitas*, *totum*, *univerſalis ſors*, *as*. Un Legataire univerſel emporte la *totalité* des biens d'un défunt. Il eſt du Palais. ☞Prenez chaque article en particulier, vous n'y trouverez nulle peine ; il n'y a que cet aſſemblage, que cette *totalité* qui coûte BOURD. *Exhort. T. I. p.* 266.

☞TOTANUS. ſ. m. Oiſeau aquatique dont parle Jouſ-

tón.

tun. Il eſt de groſſeur mediocre : noir & blanc ; ſon bec eſt long d'environ trois doigts : ſon cou eſt de la même longueur : ſon corps eſt long de preſque un demi pied : ſa queue eſt grande comme la main : ſes jambes ſont hautes : ſes pieds ſont rougeâtres, armés d'ongles noirs ; ſa tête eſt ordinairement noire par devant, rougeâtre par derrière ; ſes ailes ſont blanches & noires, ſa queue eſt traverſée de lignes blanches & noires.

TOTAY. ſ. m. Nom d'une ville de l'Inde delà le Gange. *Totæa.* Elle eſt Capitale d'un Royaume qui porte ſon nom, & ſituée ſur la rivière de Caor, vers le lac de Chiamay, & les confins du Mogol-hilan. MATT.

TOTNES, TETNES. ſ. m. Nom propre d'un bourg d'Angleterre, ſitué dans le Comté de Dévon, ſur la rivière de Dart, à trois lieues au-deſſus de Dartmouth. *Totoneſium. Totnes* a entrée au Parlement d'Angleterre. MATY

TOTOCKE. ſ. f. Fruit qui croît dans les régions voiſines de la grande rivière des Amazones. *Totocum.* L'arbre qui le porte, eſt grand & branchu. Ses feuilles ſont à peu près comme celles de l'ormeau, d'un verd brun. Il ne porte point de fleurs, mais des bourgeons dont la couleur eſt ſemblable à celle des feuilles. Ces bourgeons ayant groſſi peu à peu, produiſent un fruit gros quelquefois comme la tête d'un homme. Il eſt preſque rond, & un peu plat ſur la partie de devant, couvert d'une écorce dure, ligneuſe & fort épaiſſe, rayée par dehors, & pleine de boſſes, d'une couleur brune & preſque noire. Il eſt diviſé par dedans comme en ſix parties, chacune deſquelles enferme huit, dix & juſqu'à douze noix fort preſſées enſemble. Chaque noix eſt auſſi couverte d'une écorce épaiſſe & dure, & de différente forme. La pluſpart ſont pourtant triangulaires, convexes d'un côté, avec trois ſutures fort raboteuſes, longues de trois pouces, & larges d'un & demi, de couleur rouſſe, & quelquefois brune ou cendrée. Un long noyau les remplit entièrement, auſſi que fait celui de l'amende. Il eſt d'une chair blanche, ferme & un peu huileuſe, & couvert d'une petite peau rougeâtre. Le goût approche plus des noiſettes que de l'amende. Ce fruit étant fort peſant, les Sauvages n'oſeroient entrer dans les forêts quand il eſt mûr ſans avoir la tête couverte de quelque rondache ou de quelque choſe d'une égale force, pour les garantir des coups dangereux que leur porteroit ce fruit en tombant.

TOTON. ſ. m. L'Académie écrit *totum*, d'autres écrivent *tauton* ; mais tous conviennent qu'il faut prononcer *toton*. Eſpéce de dé, traverſé d'une petite cheville ſur la quelle on le fait tourner, & marqué de différentes lettres ſur ſes quatre faces. *Teſſera cuſpidata verſatilis.* Jeu d'enfans qui ſe fait avec une eſpéce de pirouette, laquelle ſelon qu'elle tombe, fait gagner ou perdre. Quand elle tombe ſur le T, qui ſignifie *totum*, elle marque qu'il faut prendre tout ce qui eſt au jeu. C'eſt delà que le jeu & la pirouette ont pris leur nom.

TOTONAGA. ſ. f. Nom propre d'une contrée de la province de Thaſcala en l'Amérique Mexicane. *Totonaca.* Elle s'étend le long du golfe du Mexique, depuis la ville de Vera Crux, juſqu'à la province de Pomuco, & elle porte le nom des Totonacas ſes anciens habitans. MATY.

☞ TOTOM. Province du Japon, ſur la côte Meridionale de l'Ile de Niphon.

☞ TORQUESTAL. ſ. m. Sorte d'oiſeau des Indes Occidentales, un peu plus petit qu'un pigeon ramier. Il a ſes plumes vertes, & la queue longue. Les naturels du pays qui s'ornoient des plumes de cet oiſeau dans les principales fêtes, le regarduient autrefois avec une très-grande vénération, & c'étoit un crime capital que de le tuer.

TOTORA. ſ. m. Sorte de glaïeul qui vient au Chili. *Gladiolus Chilienſis.* Les maiſons (d'Arica) ne ſont la pluſpart que des faſcines d'une ſorte de glaïeul appellé *totora*, liées debout les unes contre les autres avec des éguillettes de cuir ſur des cannes qui ſervent de traverſe. FRÉZIER, *pag.* 136.

TOTQUOT. Terme d'ancienne Juriſprudence. Droit que les Princes exigeoient des Affranchis, & qui conſiſtoit en une ſomme pareille à celle que les Affranchis avoient donnée à leurs Seigneurs pour obtenir la franchiſe. Voyez Collet, ſur les Statuts de Buget, L. III. ſect. 1. p. 66. col. 2.

Ce ſont deux mots Latins, *tot*, autant, & *quot*, que.

TOU.

TOUAGE. ſ. m Terme de Marine. C'eſt le travail des Mariniers, qui, à force de rames, tirent un vaiſſeau attaché à une chaloupe, pour le faire entrer dans un port, ou monter dans une rivière. *Remulcatio.* On appelle auſſi *touage*, le changement de place que l'on fait faire à un vaiſſeau avec une hanſière attachée à une ancre mouillée ou amarée à terre.

TOUAILLE. ſ. m. Linge qu'on pend d'ordinaire ſur un rouleau auprès d'un lieu où l'on ſe lave les mains, qui ſert à les eſſuyer. *Mantile verſatile.* Il y a des *touailles* auprès des Refectoires des Religieux.

Ce mot vient de l'Italien *touaglia*, qui a été fait de *toral*, ou *torale*, qui ſignifie le *tapis* ou la *nappe* qui ſe mettoit ſur le lieu où l'on mangeoit, qu'en Latin on appelloit *torus.* On trouve auſſi dans le Pontifical *tobalea*, d'où peut être auſſi venu *touaille* & *tavayole.* MÉNAGE. Du Cange dit qu'en la baſſe Latinité on a dit *toacula*, *toalia*, *tobalea*, *togilla* & *tuella* dans le même ſens.

Il vient proprement du mot Celtique ou Bas Breton *touaillon* qui ſignifie ſerviette à eſſuyer les mains.

TOUAILLON. ſ. m. Vieux mot. Serviette. BOREL, *Mantile.* A tant vint une Damoiſelle, qui tint deux pans tailloers d'argent, & orent *touaillons* en lors bras. ROM. DE MERLIN.

☞ TOUANSE. ſ. f. Étoffe de ſoye qui vient de la Chine. C'eſt une eſpéce de ſatin plus fort, mais moins luiſant que celui de France. Il y en a d'unis, d'autres à fleurs ou à figures, & d'autres encore avec des oiſeaux, des arbres & des nuages.

☞ TOUARCE. Bourg de France dans l'Anjou, Election d'Angers.

TOUARS. Voyez THOUARS.

TOUC. ſ. m. Terme de Coutume. Canal. *Canalis.*

TOUCAN. ſ. m. Nom d'un oiſeau de l'Amérique méridionale. C'eſt une eſpéce de pie. *Pica Braſilienſis*, ou *Peruana* ou *Americana.* L'on voit grande quantité de ces oiſeaux au cap de Frie, & il y en a de deux eſpéces ; l'une eſt de la groſſeur d'un pigeon, & l'autre eſt plus petit ; tous les deux ont le champ de leur pennage ſemblable, ſavoir, tout noir, hormis l'extrémité de la queue : ils ont quelques pennes auſſi rouges que du ſang, entrelacées parmi les noires ; & ſous la poitrine, ils ſont jaunes l'eſpace de quatre doigts en longueur & largeur, & ce jaune eſt ſi pur & ſi eclatant, qu'il eſt impoſſible de trouver une couleur plus vive. Les Sauvages ſe ſervent de ces plumes à garnir leurs épées, leurs chapeaux & leurs autres ornemens. L'on ne rencontre pas de ces oiſeaux par toute l'Amérique, & l'on n'en voit ſeulement que le long de la rivière de Janeiro, vers le cap de Frie, & quelques-uns au Pérou, mais ils ſont beaucoup plus petits. Cet oiſeau ne ſauroit vivre dans les pays froids ; il eſt difforme & monſtrueux, quant à ſa figure, à cauſe qu'il a le bec plus gros & plus long que tout le reſte du corps. Il ne prend ſa nourriture que de certains fruits qu'il trouve dans les bois, où il fait ſa réſidence. Il mange auſſi de certain poivre long qui eſt rouge, dont il ſe rencontre deux eſpéces, l'une plus longue que l'autre. Le plus petit eſt fait comme une fraiſe, un peu toutefois plus pointu. Les Sauvages l'appellent *Quein apoua*, & le plus grand, *Quein boucoup.* André Thevet parle dans ſes Voyages du *Toucan* avec admiration, & en donne la figure. Il y a dans l'Ile Sainte Catherine un oiſeau fort particulier, qui a un large bec plus beau que l'écaille de tortue, & une plume pour langue. C'eſt le *Toucan* dont Froger fait la deſcription, & le P. Feuillée, p. 428. FRÉZIER, *p.* 26. Il y a une tête de *Toucan* dans le Cabinet de la Société Royale de Londres.

☞ TOUCAN. ſ. m. L'une des douze Conſtellations Auſtrales qui ont été obſervées par les Modernes, depuis les grandes navigations. Les onze autres ſont, la Dorade, le poiſſon volant, le caméléon, l'abeille, la mouche Indienne, le triangle auſtral, le triangle Indien, le paon, la grue, le phœnix & l'hydre ou le ſerpent Royal.

TOU-CHANT.

TOUCHANT. Préposition dont on se sert dans la division d'une matière ; pour dire, Sur, à l'égard, pour ce qui concerne. *De, circa, quoad, super.* Le Roi a fait des Ordonnances *touchant* la guerre ; d'autres *touchant* la Justice ; d'autres *touchant* le Commerce ; c'est-à-dire, pour ce qui regarde toutes ces choses. Cet Arrêt n'a rien prononcé *touchant* une telle demande, c'est-à-dire, à cet égard. Ils ont un différend *touchant* la grace efficace. Pasq.

TOUCHANT, ante. adj. qui persuade, qui émeut l'esprit, les passions ; qui remet le cœur, qui excite divers mouvemens. *Movens, commovens, movendis animis aptus & idoneus.* Cet Orateur a fait un discours fort *touchant*, une peroraison fort *touchante*. Voilà un spectacle fort *touchant*, un accident bien *touchant*, une perte très-*touchante*, c'est-à-dire, sensible, affligeante. La Tragédie demande des sentimens tendres & *touchans*. Le caractère d'une lettre d'amour est d'être *touchante* & passionnée. M. Scud. Je n'ai point cette beauté *touchante*, qui consume un cœur d'un regard. Vill. Les plaisirs du cœur sont plus *touchans* que ceux de l'esprit. S. Evr.

Soins de ma Bergerie, amusemens utiles,
Vous n'êtes pas touchans, *mais vous êtes tranquilles.* Font.

TOUCHANTE. f. f. Terme de Géométrie. Ligne droite qui touche la circonférence d'un cercle sans faire avec elle un angle, & sans la couper. *Linea tangens.* C'est la même chose que la tangente ; l'un est le mot Latin, & l'autre est le François. Depuis quelque temps on a affecté de ne se point servir de termes d'arts Latins, ni Grecs, tant qu'il seroit possible d'en trouver de François.

☞ TOUCHAU. f. m. On appelloit autrefois *Touchaux*, en termes de Monnoie, de petits morceaux d'or de différens titres éprouvés, dont on se servoit pour faire les essais d'or. Ils étoient en manière de ferrets d'aiguillettes assez plats, & le titre étoit marqué sur chacun. On frottoit l'espèce, ou autre matière d'or sur la pierre de touche : on y frottoit aussi les *Touchaux* que l'on croyoit approcher le plus du titre de l'espèce ; & comme le titre de chaque *touchau* y étoit marqué, on jugeoit ainsi à peu près du titre de l'or par celui du *touchau* qui en approchoit le plus.

TOUCHE. f. f. Ce qui sert à indiquer un endroit particulier de quelque chose. *Index, stylus, virgula.* On le dit particulièrement de ce qui indique les lettres aux enfans qui apprennent à lire, & de la pointe qui sert à écrire sur des tablettes. Une *touche* d'argent, de cuivre, de fil de fer, &c. Voyez Touchet.

Touche, terme populaire qui signifie l'action de frapper, de faire impression violente sur quelque chose. *Ictus, percussio.* Les gens craintifs craignent la *touche*. Un cheval avance quand il entend claquer le fouet ; car il craint la *touche*.

Il s'emploie aussi figurément pour signifier, Disgrace, maladies, pertes de biens, & autres accidens fâcheux. On lui a signifié une taxe ; c'est une rude *touche* pour lui. *Infortunium, damnum, adversa fortuna.* Il est bien changé dans sa maladie, il a eu une rude *touche*. Sa goutte lui a donné une terrible *touche*.

☞ Touche. Pierre de *touche* ou parangon. C'est une pierre métallique noire & resplendissante. Elle est dure, & se trouve de plusieurs couleurs ; elle ressemble au Basalte, & est très-propre à éprouver les métaux. *Lapis Lydius, heraclius lapis, coticula, basanites.* Quand on les frotte sur cette pierre, ils y laissent une marque, & on compare la marque d'un métal éprouvé à celui du métal qu'on éprouve. On l'appelle autrement la *pierre Lydienne.* On dit aussi, qu'une pièce de monnoie a senti la *touche*, quand on l'a éprouvée, non-seulement sur la pierre, mais aussi avec le burin ou l'eau forte, ou quand on en a fait quelque autre essai. Dans une Ordonnance du Roi Jean il est porté que la *touche* de l'or de Paris surpasse tout autre or dont on œuvre autre part. Il n'étoit pourtant alors qu'à 19 karats & un quint. Les Jouailliers doivent être examinés sur la *touche* en la Cour des Monnoies, suivant leurs Statuts.

Il s'emploie aussi figurément. L'adversité est la pierre de *touche* des vrais amis, pour dire, que c'est principalement dans l'adversité qu'on reconnoît, qu'on éprouve les vrais amis. Les afflictions que Dieu envoie aux hommes, sont comme des pierres de *touche* pour éprouver les Elus, en exerçant leur constance & leur foi. Le P. Pétau a fait un Livre en François sur la Chronologie, qu'il a intitulé, La Pierre de *touche*.

On dit qu'un homme se connoît au pair & à la *touche*, pour dire, à la bonté intrinsèque du fin & de l'impur des monnoies.

Touche, en termes de Musique, se dit des divisions d'un clavier, ou du manche d'un luth, ou autre instrument, sur lesquelles appliquant les doigts, on en tire des sons différens pour en faire des accords. *Pinna, palmula, assula.* Le clavier d'une orgue a 48 *touches*. Le manche d'un luth, d'un théorbe est divisé en 9 *touches*, qui font monter chaque corde depuis le ton qu'elle fait à vuide jusqu'à la sixième majeure, c'est-à-dire, par neuf demitons. Les *touches* des instrumens sont d'ordinaire de bois ou d'ivoire. Celles du cistre sont de cuivre. On peut faire les marques des *touches* mobiles ou immobiles.

Touche, se dit aussi en parlant des Ouvrages qu'on fait à diverses reprises, de ce qu'on ajoute à un tableau pour le perfectionner, ou à quelque autre Ouvrage. *Complementum, perfectio.* Ce portrait n'est pas bien fini, il faut encore une *touche*. Avant que de faire imprimer ce Poëme, j'y donnerai encore une petite *touche*.

☞ Touche. On appelle en Bretagne une *touche* de cerclés, un certain nombre de cerceaux d'osier, de châtaignier ou d'autres bois pliants, liés ensemble pour la commodité du commerce ou du transport ; c'est ce qu'on appelle à Paris des Molles.

En Peinture, *touche* signifie la manière d'appliquer les couleurs, dont chaque Peintre a la sienne. *Fossa depicta, frondes.* Les arbres de ce paysage sont de *touche* différente. Jules Romain avoit la *touche* fière, l'Albane l'avoit gracieuse.

☞ Touche, se dit aussi d'une petite espèce de baguette d'os ou d'ivoire, dont on se sert aux jonchets, pour lever chacune pièce des jonchets, après qu'on les a fait tomber. Lever les jonchets avec la *touche*. Acad. Fr.

On dit proverbialement d'un hypocrite, on d'un homme simple & innocent, que c'est une sainte *Nitouche*, qu'il ne paroît pas qu'il soit capable de faire aucun mal. *Hypocrita, virtus adumbrata, assimulata.*

Touche. f. Vieux terme. Bois qui est pour l'embellissement d'un lieu. *Lucus.* Voyez la Coutume de Blois, art. 78.

TOUCHER. f. m. C'est le plus étendu des cinq sens de nature, qui est commun à tous les animaux. Il leur sert à connoître & à sentir les corps palpables, & leurs qualités, comme le mou & le dur, le froid & le chaud, l'humide & le sec. *Tactus, tactio, tangendi facultas, vel sensus.* On est en peine de savoir si le sentiment du *toucher* réside sur la peau, ou dans les chairs & dans les nerfs. Le *toucher* est le sens qui trompe le moins. Les Naturalistes disent que l'araignée a le *toucher* le plus subtil, quoique les mouches & les fourmis l'aient encore plus parfait. Les insectes ne connoissent presque les objets que par le sens du *toucher* qu'ils ont excellent.

☞ En Peinture, on dit le *toucher* du pinceau.

Toucher, se dit aussi en Musique, de la manière de jouer des instrumens. *Tactio, pulsatio.* Ce Maître de luth, de théorbe, de clavessin, a un beau *toucher*, un *toucher* fort délicat. Il y a plusieurs choses à observer sur le *toucher* de l'orgue ; mais il est plus facile de le montrer sur le clavier, que de les exprimer sur le papier. Nivers.

Toucher, v. a. & n. Exercer le sentiment du tact sur un corps palpable. *Tangere, palpare, attingere, contingere.* Le Sauveur ressuscité, disoit à saint Thomas, Voyez, *touchez*, un esprit n'a point de chair, ni d'os. Une main profane ne doit pas *toucher* du bout du doigt les calices, les vaisseaux sacrés. Les Indiens de Madure & des environs, ne veulent pas qu'on les *touche* ; ils cassent tous leurs vaisseaux, dès que les étrangers les ont *touchés*, parce qu'ils les tiennent pollus. Une vraie prude ne se doit point laisser *toucher*, manier le sein, le bras, &c. On lui a fait *toucher* cela au doigt & à l'œil, c'est-à-dire, connoître clairement.

Toucher, ſignifie auſſi, être joint, être proche l'un de l'autre. *Contingere.* Nos prés, nos héritages ſe *touchent*; il n'y en a point d'autres entre-deux. La Flandre & la Hollande ſont deux provinces voiſines qui ſe *touchent*. Il eſt ſi grand, qu'il *touche* le plancher, qu'il y atteint de la main. Cette montagne eſt ſi haute, qu'elle *touche* les nues.

Toucher, ſe dit auſſi des violentes impreſſions que les corps font les uns ſur les autres, qui ſe heurtent, qui bleſſent, qui offenſent. *Collidere, lædere.* Cet homme eſt un rude joueur, il *touche* trop fort. Il faut faire *toucher* de ce côté-là; pour dire, faire aller les chevaux vers un tel endroit à coups de fouet. *Touchant* ſes chevaux ailés, elle me promena par tout le monde. Ablanc. Ce Capitaine *touchoit* devant lui les Soldats de ce parti comme un troupeau de moutons. Il n'y a que celui qui *touche* au but, & qui le frappe, qui gagne le prix.

Toucher, ſe dit auſſi de l'argent qu'on reçoit, ou qu'on fait recevoir. *Recipere, accipere.* Quand l'année eſt mauvaiſe, on ne peut rien *toucher* de ſes Fermiers. Un Banquier a de l'argent à *toucher* à Lyon, dont il négocie par lettres.

Toucher, ſe dit auſſi en parlant de pluſieurs choſes qui ne ſont point éloignées. *Attingere.* Nous *touchons* à l'hiver, nous touchons à l'heure que cela doit arriver. Nous ne ſommes pas encore en France, mais nous y *touchons*, nous ſommes ſur les frontières. Il a 24 ans paſſés, il *touche* à la majorité. Nous ſerons bien-tôt à Noël, nous y *touchons* du bout du doigt.

Toucher, ſe dit encore en pluſieurs ſortes d'arts. On dit qu'un homme *touche* l'orgue, le luth, le théorbe délicatement; pour dire qu'il en joue fort bien: qu'un Peintre a bien *touché* un trait de ſon tableau. *Pulſare.* Ce Peintre *touche* bien un arbre, un payſage; pour dire, qu'il réuſſit fort bien à les peindre. On dit de même, qu'un Poëte a bien *touché* une paſſion, un tel caractère; pour dire, qu'il en a fait des expreſſions vives & naturelles. On dit d'un Danſeur, qu'il ne *touche* pas à terre, pour vanter ſon agilité. On dit en Chirurgie, qu'on *touche* un ulcère malin, quand on y applique quelque goute d'eau ſeconde, ou quelque autre cauſtique, comme la pierre infernale. On dit d'une monnoie, qu'on l'a *touchée* avec la pierre, avec le burin, &c. *ad lapidem lydium tentare, probare, experiri*, pour dire qu'on l'a ſondée & éprouvée. On dit d'un Imprimeur en lettres qu'il *touche* ſes formes, pour dire, qu'il y met de l'encre avec les balles.

On dit auſſi en termes de Mer, qu'un vaiſſeau a *touché* à une côte; pour dire, qu'il y eſt abordé, qu'il y a mouillé. *Ad litus appellere.* On dit auſſi, qu'il a *touché* à terre, ou ſimplement qu'il a *touché*; pour dire, qu'il n'a pas trouvé aſſez de fond, qu'il eſt échoué. *Allidere, hærere, adhæreſcere.* A la fin nos vaiſſeaux ſe *toucherent*, l'un ſe briſa la quille & l'autre ſe releva. Guel. pour dire, ſe heurterent.

On dit auſſi, qu'un cerf a *touché* au bois, quand il a dépouillé la peau de ſa tête, en ſe frottant contre des arbres. *Affricare.*

Toucher, ſe dit en termes de Dévotion. *Tangere.* On fait *toucher* aux Prêtres qui viennent de dire leur premiére Meſſe, pour recevoir leur bénédiction, ou l'impoſition de leurs mains. Le Roi *touche* les malades des écrouelles, & Dieu les guérit. Les devots font *toucher* leurs chapelets aux reliques, à la vraie croix. On fait *toucher* des chemiſes à la chaſſe de ſainte Geneviéve, à la ſainte Épine.

Toucher, ſe dit figurément en Morale, en parlant des paſſions, & ſignifie, rendre ſenſible, émouvoir, exciter. *Movere, excitare, commovere.* Il n'y a point d'expreſſions qui ne ſoient au-deſſous de ce que reſſentent les perſonnes qui ſont *touchées*. S. Évr. Dans les douleurs d'oſtentation, l'on s'efforce de paroître beaucoup plus *touché* que l'on ne l'eſt effectivement. M. Esp. Cet homme eſt fort amoureux, il eſt bien *touché*; cette beauté a *touché* ſon cœur. Cet affront l'a *touché* au vif, l'a piqué ſenſiblement. Un bon Juge ne ſe laiſſe *toucher* ni par la colére ni par la pitié. Un Prédicateur éloquent *touche* ſes auditeurs. La grace *touche* le Pécheur le plus endurci. Quand la matiére eſt telle qu'elle nous doit raiſonnablement *toucher*, c'eſt un défaut d'en parler d'une maniére ſéche froide, & ſans mouvement; parce que c'eſt un défaut de n'être pas *touché*, quand on doit l'être. Loc. Le cœur veut des plaiſirs vifs & ſenſibles, & il aime à être *touché* fortement. Le Ch. de M. Votre perſonne me *touche* plus que votre fortune. Bell. Ce n'eſt rien que la beauté, ſi elle ne *touche*. Font. Quand un cœur a été bien *touché*, il ne revient pas aiſément dans l'indifférence, il aime, & il hait bien des fois, avant que d'être tranquille. On paſſe une vie bien languiſſante, quand on n'eſt *touché* de rien. Le Ch. de M. On aime à être ému & *touché* par le ſpectacle, & quand les Acteurs nous laiſſent immobiles, on eſt indigné de ce qu'ils n'ont pas ſû troubler notre repos. Nte.

Toucher une choſe, ou à une choſe; c'eſt en parler. *Sermonem habere, loqui, colloqui, tractare, agere.* Il y a des endroits à faire valoir, & il y en a d'autres où on ne doit pas *toucher*. S. Evr.

Mais ma Muſe timide
Craindroit, en les touchant, *de flétrir ſes lauriers.* Bott.

On dit auſſi d'un Orateur, qu'il n'a *touché* une choſe qu'en paſſant; pour dire, qu'il ne s'eſt pas arrêté à l'approfondir, qu'il n'en a dit qu'un mot. *Perſtringere.* Les paſſions à demi-*touchées* n'excitent que des mouvemens imparfaits dans nos ames; & ſans les laiſſer dans leur aſſiéte, ne les enlévent pas hors d'elles-mêmes. S. Evr. On dit auſſi d'un ſtyle élevé, qu'il ne *touche* pas à terre. On dit pareillement d'un procès qui eſt clair & ſans difficulté, que dans le jugement il ne *touchera* pas à terre, qu'il n'y aura point de différens avis.

Toucher, ſe dit auſſi des choſes qui ont quelque liaiſon enſemble, qui ont quelque dépendance, ou quelque relation. *Connecti, innecti.* Ces deux perſonnes ſe *touchent* de fort près, ſont parens, ſont alliés, ſont aſſociés. On demande dans les plaintes criminelles la jonction du Procureur du Roi en ce que le fait le *touche* ou le peut *toucher*. Quant à ce qui *touche*, à ce qui regarde la ſeconde queſtion, je dirai, &c. Cela ne me *touche* point, je n'y prens aucune part.

Toucher, ſignifie encore, s'attacher à quelque choſe pour y faire quelque réforme, quelque changement, retranchement ou autre altération. *Tractare, agere de, attrectare, contrectare.* Il eſt dangereux de *toucher* à la Religion, aux choſes ſaintes. On ne *touche* point à l'ancienne œconomie Eccléſiaſtique. Pat. Il ne faut point *toucher* aux loix, aux coutumes qui ſont bien établies chez les peuples. On n'a jamais voulu *toucher* aux priviléges des Secretaires du Roi. Un Juge ſubalterne n'oſe pas *toucher* à un arrêt, prononcé contre ſa diſpoſition. Un dépôt eſt une choſe ſacrée, il ne faut pas y *toucher*, en ôter la moindre partie. Je n'ai point encore *touché* à mes proviſions. Il n'a point *touché* à l'argent qu'il garde pour marier ſa fille. Ils ont juré de ne point *toucher* au pays du Roi. On dit auſſi d'un vin de grand goût, d'un vin délicieux, qu'il *touche* au cœur, qu'il *touche* le cœur.

☞ Toucher. Frotter une pièce d'or ou d'argent ſur la pierre de Touche pour l'éprouver. Si vous doutez de ce louis d'or, vous n'avez qu'à le *toucher*.

☞ Toucher. v. a. On dit, Faire *toucher* une choſe au doigt & à l'œil, pour dire, la démontrer clairement, en convaincre par des preuves indubitables, telles que ſont ordinairement celles de la vûe & du *toucher*.

Toucher, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Au jeu des Échecs & des Dames, on dit, Dame *touchée*, Dame jouée, pour dire, qu'on eſt obligé de jouer la pièce qu'on a *touchée*. *Qui tangit, lufit.* On dit auſſi, qu'on a *touché* la groſſe corde, quand on a parlé à un homme de ce qui l'intéreſſe le plus, de ce qui eſt le plus capable de l'émouvoir. On dit auſſi d'un hypocrite malicieux qui fait le niais, qu'il ne ſemble pas qu'il y *touche*. Il a dit cela de la bouche, mais le cœur n'y *touche*; pour dire, qu'il ne tiendra pas ſa promeſſe. On dit auſſi, *Touchez-là*, il n'en ſera rien, pour dire, qu'on ne veut pas faire une choſe, parce qu'on a accoutumé de ſe *toucher* dans la main pour conclure un marché, ou en ſigne de bienveillance.

Toucul,

TOUCHE, ée. part. paſſ. & adj. *Tactus*, *contactus*, *palpatus*, *agitatus*, *perſtrictus*. Il y a un jeu de compagnie qu'on appelle le *gage-touché*. *Pignus depoſitum*.

☞ TOUCHE, ſe dit du maniment du pinceau. Un bras, une tête, un portrait bien *touché*.

TOUCQUE. ſ. f. Nom propre d'une rivière de la Normandie, en France. *Tolca*, *Tolcha*. Elle baigne Liſieux & Pont-l'Evêque, & ſe décharge dans la mer, près de l'embouchure de la Seine. MATV. Valois, *Not. Gall. p.* 557. dit qu'il y a un petit port à l'embouchure de cette rivière, qui prend ſon nom & s'appelle *Touque*, en Latin, *Portus Tolochæ*, ou *Tolchæ*, & preſque toujours *Tolca*.

☞ TOUCY, petite ville de France dans le Diocèſe d'Auxerre, Généralité d'Orléans.

☞ TOUDIS. adv. Vieux mot. Toûjours.

TOUDRE, ou TOULDRE. Vieux v. act. Ôter, voler, emblet. *Tollere*, *furari*, *auferre*. Se il arrivoit qoe un liertes euſt emblé aucune choſe, & cil qui la choſe ſeroit la *touſſit* au larron ſans juſtiche, & li lierres requerroit à eſtre reſeſis, avant tout il le reſeſiroit. BEAUMANOIR, *Ch. XXXII. de ſes Coutumes de Beauvaiſis*, *p.* 170.

Ce mot s'eſt fait de *toller*, *tollers*, *toldre*, *touldre*, *toudre*.

TOUÉ, ou le TOUÉ. ſ. m. Nom propre d'une rivière de France. *Toedus*. Elle baigne Parthenai & Thouars dans le Poitou, Montreuil Bellai dans l'Anjou, & ſe décharge dans la Loire, un peu au-deſſus de Saumur. MATV. Valois, *Not. Gall. p.* 551. Il croit qu'on l'appelloit anciennement *Tuadum*, ou *Doadum*, *Toadum*.

TOUE. ſ. f. ſe dit de l'action de touer, de ramener les vaiſſeaux à la *toue*. *Remulcatio*.

TOUE, eſt auſſi un bateau qui ſert à paſſer les rivières. *Cymba*. L'uſage en eſt commun ſur la Loire; on le dit tant des grands bateaux qui ſervent de bacs à la paſſer, que des petits qui ſervent à pêcher, ou à aller ſur les petites rivières ou canaux.

TOUER. v. act. Terme de Marine, C'eſt faire avancer un vaiſſeau par le moyen d'un cabeſtan & de la hanſière, ou câble attaché à terre, ou à une ancre, ſur lequel on hâle, & qu'on fait roidir. *Remulcare*. On le dit auſſi des vaiſſeaux qu'on tire à terre par de petits vaiſſeaux ou chaloupes qui ont des rames. C'eſt ce qu'on appelle ſur la mer de levant *remorguer*. Ce mot *remorguer*, ou *remorquer* vient de l'Italien *rimurchiare*, ou du Latin *remulcare*, ou du Caſtillan *remulgar*. C'eſt ce qu'on dit autrement *nager ſur le fer*. Les moyennes ancres s'appellent ancres de *touey*. Les Latins ont dit *towagium*, pour dire *touage*.

TOUEUX. ſ. m. Terme de Marine. Petite ancre qu'on jette lorſqu'on veut, par le moyen de la corde qui lui eſt attachée, à force d'hommes & du cabeſtan, faire avancer un navire, ou le changer de lieu: cette action s'appelle *touer*. P. FOURNIER.

TOUFAN. ſ. m. Tourbillon de vent, qui agite la mer de telle façon que les vagues bouillonnent, en la même manière qu'on voit bouillir l'eau ſur le feu. *Typho*, *ventorum turbo*. Toutes les mers des Indes ſont ſujettes à de grandes tourmentes excitées par ces vents. Alors la mer pouſſe contre les îles les vaiſſeaux, qui s'y briſent avec une extrême violence. La mer jette auſſi des poiſſons morts de toutes grandeurs contre les rochers, avec une violence ſemblable à celle d'une flèche tirée avec l'arc. C'eſt une des Relations Arabes, traduite par M. Renaudot, qui parle ainſi. Sur quoi le Traducteur dit: Nos Auteurs remarquent que la côte de la Chine eſt ſujette à de grandes tourmentes, & particulièrement à de coups de vents qu'ils appellent *Toufan* en leur langue, du mot Grec τυφων. (Il falloit écrire τυφων) qui ſignifie preſque la même choſe. Les Portugais & les Caſtillans ont pris des Arabes le mot de *tufaon* ou *tufon*, & ſur la côte de la Chine, il vient particulièrement de l'eſt, & commence au mois d'Août. Navarète ſe trompe lorſqu'il en tire l'étymologie de la langue Chinoiſe, dans laquelle il dit que *tung*, *fung*, ſignifie le vent oriental. Les Indiens de l'île de Manille l'appellent *Bagio*. Ses effets ſont auſſi violens que ceux des ouragans, dans les îles de l'Amérique. Ces typhons ſont fort dangereux ſur la route des Indes à la Chine, & on en trouve un très-grand nombre d'exemples dans les Relations des Navigations les plus fameuſes de ces derniers ſiècles. Quoique ce mot ſoit originairement Grec, & qu'il ſignifie pluſtôt une tempête mêlée de tonnerre que le *toufan*, ou *ouragan*, qui ſait que le vent fait quelquefois en ſix heures le tour du compas, les Arabes le dérivent d'un mot qui ſignifie *tourner*, le croyant original en leur langue, de même que Navarète a cru que l'étymologie devoit être priſe de la langue Chinoiſe. Varon dit que les Arabes l'appellent *Olifant*, il a voolu dire *Atoufan*. Il le décrit fort exactement dans la Géographie générale.

TOUFFE. ſ. f. Petit boſquet, ou aſſemblage de quelques arbres feuillus & ſerrés qui font de l'ombre. *Denſæ arbores*. En la Beauce il n'y a point de forêts, mais ſeulement quelques *touffis* d'arbres dans les maiſons des Seigneurs.

Ce mot vient de *tufa*, herbe dont la fleur eſt touffue, qui croît dans les marais. MÉNAGE: d'où l'on a fait auſſi *toupe* & *toupet*. Du Cange le dérive de *tufa*, qui étoit une eſpèce d'étendart chez les Romains, compoſé de pluſieurs plumes liées enſemble.

TOUFFE, ſe dit par extenſion ou reſſemblance, d'un amas d'herbes, de fleurs jointes enſemble, & même de cheveux, de rubans, &c. *Congeries herbarum & florum*, *cirrus*. Cet homme eſt tantôt chauve, il n'a plus que quelques *touffes* de cheveux au derrière de la tête. Il fit couper une *touffe* de ſes cheveux. VAUG. On faiſoit il y a quelque-temps, des garnitures d'une groſſe *touffe* de rubans. Les œillets de graine viennent par *touffes*. Une *touffe* de plumes; c'eſt-à-dire, un gros bouquet, comme celui qu'on met ſur les capelines.

TOUFFU, UE. adj. Feuillu, ſerré, épais. *Denſus*, *opacus*, *umbroſus*. Ce bois eſt fort *touffu*, les arbres y ſont fort ſerrés, ils font bien de l'ombre. Ce jeune homme a les cheveux fort *touffus*. Ce vieillard a la barbe longue & *touffue*. Il a une garniture bien *touffue*. Voyez-vous ce Pédant à la barbe *touffue*? ABLANC.

TOUG. ſ. m. Terme de Relations. Eſpèce d'étendart que l'on porte devant le Grand Viſir, les Bachas & les Sanglacs. *Vexillum Turcicum quod tougum vocant*. C'eſt une demi-pique au bout de laquelle eſt attachée une queue de cheval, avec un bouton d'or qui brille au-deſſus. On dit pour montrer l'origine de cette coutume, qu'en une certaine bataille, l'étendart ayant été pris par les ennemis, le Général d'armée, ou ſelon d'autres, un ſimple cavalier, coupa la queue de ſon cheval, & l'ayant attachée au bout d'une demi-pique, encouragea les troupes & gagna la victoire. Ce qui fit qu'en mémoire d'une ſi belle action, le Grand-Seigneur ordonna qu'on ſe ſerviroit de cet étendart, comme d'un ſymbole d'honneur. On en porte trois devant le Grand-Viſir, quand il va commander l'armée. RICAUT.

TOUILLAUT. ſ. m. *Subobſcenus*. Prononcez Touillô. Mot bas & burleſque, qui veut dire, gaillard, éveillé, & qui aime un peu la débauche des femmes; un impudique. *Impudicus*. C'eſt un bon gros *Touillaut*.

☞ TOUILLER. C'eſt Nicot, mêler confuſément avec ſaleté & ordure. De là vient *patouiller*: & *touillon* en Picard, pour un *torchon*, car en torchant & eſſuyant le ménage ou la vaiſſelle, il ſe ſouille & ſalit. *Ménage*, *Dict. Étym. Patouiller*, ſelon le même Nicot, eſt *touiller* avec la pate, car il eſt compoſé de ces deux là. Aucuns y entremêlent une *r*: *patrouiller*. *Ménage*, *au mot patouiller*.

☞ TOUILER, TOUILLON, PATOUILLER, ſont ſouvent dans la bouche du petit peuple de la Province. On lit *patoger*. pag. 191. du 2. to. des œuvres de Cyrano de Bergerac. Le glouſſement terrible des crapauds qui *patogeoient* dans la vaſe, me faiſoient ſouhaiter d'être ſourd.

TOUILLON. ſ. m. Nom propre de lieu. *Tuillium*, *Tullonum*, *Tollonum caſtrum*, *Tullinum*, *Tullio*. Ce lieu eſt du Diocèſe d'Autun, & peu éloigné de cette ville. Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 564.

TOUJOURS, Adverbe de temps qui marque une éternité, ou une longue durée, & qui ſignifie continuellement, ſans interruption, ſans fin. *Semper*, *continuò*, *indefinenter*, *ſine intermiſſione*. Les peines de l'Enfer dureront *toujours*, dans toute l'éternité. Je ſerai *toujours* vo-

tre ſerviteur ; pour dire tant que je vivrai. Les cieux roulent *toujours*. Ce jet d'eau va *toujours*, jour & nuit.

Toujours, ſignifie auſſi, En tout temps, de tout temps, en toute rencontre, en toute occaſion. *Semper & ubique.* On a *toujours* vû, il arrive *toujours* que, &c. Les honnêtes gens ſont *toujours* les plus eſtimés. Les beautés les plus régulières ne ſont pas *toujours* les plus piquantes.

Toujours, ſe dit auſſi de ce qui ſe fait ordinairement. Il eſt *toujours* ſou. *Semper ſtultesceit.* Je lui dis *toujours* qu'il ſe corrige, & il mène *toujours* la même vie. Ce pécheur tombe *toujours* dans ſon péché.

Toujours *dans les deſſeins*, toujours *dans* l'action. Brèb.

Toujours, ſignifie auſſi, En attendant, cependant. Je vais ſortir, travaillez *toujours*. *Interim, at certe, tamen.* Il ſe dit auſſi pour, Au moins. Si les ennemis n'ont pas été entièrement défaits, *toujours* ont-ils été fort affoiblis. Il ſe dit auſſi pour, Nonobſtant, quoi qu'il en ſoit, & on s'en ſert en parlant des choſes qui ſont certaines, qui doivent néceſſairement arriver. Vous jouiſſez d'une grande ſanté, vous avez de grands biens, *toujours* faut-il mourir.

On dit proverbialement, *Toujours* va qui danſe, de ceux qui danſent mal, & ſeulement par complaiſance.

TOUJOURS AUGUSTE. Les anciens Empereurs, & à leur exemple ceux du bas Empire, ſe ſont qualifiés *Toujours-Auguſtes* dans leurs lettres & diplômes, & on les traitoit de même dans les monumens, inſcriptions & médailles.

TOUJOURS-BELLE. Terme de Fleuriſte. Nom d'une tulipe qui ne change point, & dont les couleurs de blanc-naiſſant & rouge-pâle, ne diminuent jamais depuis ſa naiſſance juſqu'à ſa mort. Morin.

TOUL. ſ. m. Vieux terme de Coutume. Canal. *Canalis.* Voyez la Coutume d'Anjou, art. 450. & du Pineau ſur cette Coutume.

TOUL. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Lorraine. *Tullum.* Elle eſt ſur la Moſelle, à cinq lieues de Nanci, vers le couchant, & à douze de Mets, vers le midi. *Toul* a un Evêché ſuffragant de Trèves. Elle a été ville Impériale ; elle appartient à la France avec tout ſon territoire, depuis l'an 1552. Maty.

TOULDRE. Voyez Toudre.

TOULET. ſ. m. Terme de Marine. C'eſt une cheville de bois poſée ſur la touletière, & contre laquelle on appuie la tame. P. Fournier. Il y a deux *toulets*. Aubin dit, *tolet*. Voyez ce mot.

TOULETIÈRE. ſ. f. Terme de Marine qui ſe dit des pièces de bois appliquées ſur le vibord d'un bateau de nef, ſur laquelle ſont appuyées les rames. P. Fournier.

TOULLON. ſ. m. Vieux mot. Vieil habit. *Coquillard* Borel. *Veſtris deſrita.*

TOULON. ſ. m. Nom propre d'une ville de France, ſituée ſur la côte de la Provence, à dix lieues de Marſeille, vers l'orient. *Telo, Telo Martius, Tolonium, Telanium. Toulon* n'eſt pas une fort grande ville, mais elle eſt belle, bien peuplée, marchande & riche. Il y a Viguerie, Sénéchauſſée, Evêché ſuffragant d'Arles ; mais ce qui la rend plus conſidérable eſt la bonté de ſon port, où le Roi tient les vaiſſeaux de guerre, qu'il arme ſur la mer Méditerranée, où l'on voit le plus bel arſenal de mer qui ſoit ſur toute cette côte. Maty. Valois, *Not. Gall. pag.* 548. *Toulon* eſt par les 23. d. 55. m. 30. ſec. de longitude, & par les 43. d. 6. m. 40. ſec. de latitude.

Toulon s'appelle en Latin *Telo Martius*, du nom de ſon fondateur, qui fut ou quelque *Telo Martius*, qui y conduiſit une Colonie ou un nommé Telo de Marſeille, qui fut un grand Navigateur, très-habile dans l'Aſtronomie, & dans la Marine, & qui, au rapport de Lucain, vivoit lors du ſiége de Marſeille par Céſar. *Pharſ. L. III. v.* 592. Voyez Bouchel, Hiſt. de Provence, & Valois, *Not. Gall.*

Ce Pilote fameux que Marſeille nous vante,
L'infortuné Téton, de qui la main ſavante,
Rendoit le timon ſouple à tous ſes mouvemens,
Et qui bravoit l'orgueil des plus fiers élemens,
Cet illuſtre vieillard qu'inſtruiſoient les étoiles,
A préſſentir l'orage & compoſer ſes voiles. Brebeuf.

Toulon sur l'Arrox. Nom d'une autre petite ville du Duché de Bourgogne, en France. *Tullonium ad Arroſium.* Elle eſt ſur la rivière d'Arrux, à ſept lieues de la ville d'Autun, vers le midi. Maty.

☞ TOULOUBAN, ville des Indes dans la province de Multan, à trente-cinq milles de la ville de ce nom.

TOULOUSAIN, AINE. ſ. m. & f. Nom de peuple. Qui eſt de Toulouſe. *Toloſanus, a.* Les *Toulouſains* ſont les anciens *Volſques Tectoſages*, ou pluſtôt ſont une partie de ces peuples. Les *Toulouſains* ont communément beaucoup d'eſprit. Valois appelle le *Toulouſain* le territoire de Toulouſe. *Toloſanus ager*, ou *pagus.*

TOULOUSE. ſ. f. Nom propre d'une ville de France, ſituée dans le Languedoc ſur la Garonne, à huit lieues de Montauban, du côté du midi. *Toloſa, Toloſa, Tectoſagum*, ou *Tolearum Tectoſagum, Civitas Toloſatium. Toulouſe* eſt une ville très-ancienne. On y voit d'anciens Temples, des aquéducs, un amphithéâtre, & quelques autres marques de ſon ancienne ſplendeur. Elle a été capitale du Royaume des Wiſigoths, enſuite de celui d'Aquitaine, après du Comté de *Toulouſe*, & elle l'eſt maintenant du Languedoc, le premier Gouvernement de France. Elle n'a pas déchû, comme ont fait preſque toutes les villes fort anciennes. Elle paſſe aujourd'hui pour la plus grande & la plus belle ville de France, & la mieux peuplée après Paris & Lyon. On y voit un fort beau pont de pierre ſur la Garonne ; une cave dans l'Egliſe des Obſervantins, qui, dit-on, conſume la chair des corps morts ſans en gâter la peau, ni déjoindre les membres ; & un pilier dans celle des Jacobins qui ſoutient cinq ou ſix voutes l'une ſur l'autre. Sa maiſon de ville eſt célèbre par le nom de Capitole qu'elle porte, d'où eſt venu celui de Capitouls que l'on donne à ſes Conſuls. *Toulouſe* a le ſecond Parlement, & la ſeconde Univerſité de France, une Académie, une Généralité, des Tréſoriers de France, une Sénéchauſſée, une Chambre des Monnoies, & un Archevêché. Maty. Voyez Valois, *Notit. Gall. p.* 619. 620. 621. Jean XXII. en 1327. par une Bulle du 25. de Juin, diviſa en cinq le Diocèſe de *Toulouſe*, voulant qu'outre *Toulouſe* & ſon Diocèſe particulier, Montauban, Saint Papoul, Rieux & Lombez, euſſent auſſi le leur, exemptant abſolument *Toulouſe* de la Juriſdiction & de la dépendance de l'Egliſe de Narbonne, dont juſques-là elle avoit été ſuffragante, & l'érigeant en Métropole, & lui donnant pour ſuffragans les quatre nouveaux Evêchés ci-deſſus nommés, & de plus celui de Pamiers. Il partagea auſſi les revenus de l'Egliſe de *Toulouſe*, & en aſſigna à l'Egliſe de *Toulouſe* 50000 livres tournois, à chacun des quatre nouveaux Evêchés 5000 livres & à celui de Pamiers, outre ce qu'il avoit déja, une portion qu'il ſe réſervoit à fixer. L'Univerſité de *Toulouſe* fut établie en conſéquence d'un article du Traité fait à Paris en 1229. entre le Roi Saint Louis & le Comte Raimond. Grégoire IX. confirma cet établiſſement en 1233. Par le Traité que fit à Meaux en 1229, Raimond Comte de *Toulouſe* avec le Roi Saint Louis alors mineur, pour être abſous de l'excommunication & rentrer dans ſes Etats, il eſt réglé qu'il donnera quatre mille marcs d'argent pour entretenir des Maîtres à *Toulouſe* pendant dix ans : ſavoir deux Docteurs en Théologie, deux Décrétiſtes, c'eſt-à-dire, Canoniſtes, qui expliquoient le Décret de Gratien ; ſix Maîtres des Arts libéraux, & deux de Grammaire. C'eſt l'intention de l'Univerſité de *Toulouſe*. Fleury, *Hiſt. Eccleſ. L. LXXIX.* ☞ Dans l'ancien Miſſel Gothique-Gallican *Toulouſe* eſt appellée Rome de la Garonne. *Roma Garonna. Toulouſe* eſt à 19. d. 5. m. de longitude, & à 43. d. 37. m. de latitude.

Le Comté de *Toulouſe*. *Comitatus Toloſanus.* C'étoit anciennement un petit Etat de la France. Il portoit quelquefois le nom de Province de Saint Gilles, & il s'étendoit depuis la Gaſcogne juſqu'au Rhône, renfermant preſque tout le Languedoc. Il commença l'an 778, ſous Charlemagne, & il fut incorporé à ſa Couronne de France l'an 1361, par le Roi Jean, à cauſe de l'extinction

tion de la famille des Comtes de *Toulouſe*. MATY.

TOUMAN. Voyez TOMAN.

TOUPET ſ. m. Petit bouquet de cheveux ou de barbe. *Cirrus*. Ses cheveux ſont preſque tous tombés, il ne lui eſt reſté qu'un petit *toupet* au derrière. Il y a des gens à qui la barbe vient par *toupets*, par bouquets.

☞ Les Turcs ont un *toupet* de cheveux ſur le haut de la tête. Les Lazariſtes & les Eudiſtes ont la barbe en *toupet* ſur le menton. *Dict. des Arts*, 1731.

TOUPETI. ſ. m. Terme de Relation. Pièce de toile dont les Indiens ſe couvrent. *Stola Indica*. Le Prince donna de beaux *toupétis* aux Catechiſtes. Lat. Epiſt. & eur. *Rec. IX. p.* 223.

☞ TOUPI. ſ. m. Voyez *Ntoupi* : c'eſt la même choſe.

TOUPIE. ſ. f. Eſpèce de ſabot qui a une pointe de fer ſur laquelle il tourne, quand on l'a lâché par le moyen d'une corde qui étoit tortillée autour. *Turbo*. Les enfans ſe plaiſent fort à jouer à la *toupie*. On diſoit autrefois *turpié*, & ce mot vient de *turbo*. Nicod. Ménage le dérive du Grec τυπίς qu'on trouve dans Héſychius. On le trouve auſſi dans Julius Pollux.

TOUPIER, ou TOUPILLER. verb. neut. Faire pluſieurs tours & retours inutiles dans une maiſon, ſans ſavoir ce qu'on fait, ni ce qu'on cherche. *In modum turbinis volutari, circumagi*. Voilà une ſervante qui ne fait que *toupier*, & qui ne fait point de beſogne.

Ce mot vient apparemment de ce qu'en cette action on imite la toupie. Il eſt vieux.

TOUPILLON. ſ. m. Dimminutif de toupet. *Circulus. Toupillon* de cheveux. Il ſe dit auſſi des orangers, pour ſignifier une confuſion de pluſieurs petites branches chargées de pluſieurs feuilles. Il faut ôter ces *toupillons*, ils ouïſent aux belles branches.

☞ TOUPIN, ſubſt. maſc. Eſpèce de toupie dont les enfans ſe ſervent pour ſe divertir en les faiſant tourner ſur la pointe à force de les foüetter avec des lanières de cuir ou des peaux d'anguille emmanchées d'un bâton. Le *toupin* n'a point de fer comme la roupie. On s'en joüe ſur la glace ou la terre bien unie. C'eſt ce qu'on appelle à Paris & ailleurs un *ſabot*; mais en Normandie on dit un *toupin* & M. Huet qui étoit de cette Province a dit que le vaiſſeau que l'on pend ordinairement au bras de Bacchus a la figure d'une corne renverſée ou d'un *toupin*.

☞ TOUPIN, COCHOIR, CAARE, MASSON ou GARITU. ſ. m. Eſpèce de cône tronqué, le long duquel on fait des rainures pour le mettre entre les fils ou torons qu'on veut commettre.

TOUQUE. Voyez TOUCQUE.

☞ TOUQUES, Bourg de France en Normandie, avec château & port de Mer, au Diocèſe de Liſieux.

TOUQUET. ſ. m. ou ROUSSETTE. ſ. f. Nom d'un oiſeau. *Rubetra*. Le *touquet*, appellé autrement *Rouſſette*, eſt noir par haut de la tête; ſes ailes & ſa queue ſont ſemblablement noires, ſon dos & ſon col ſont approchans de la couleur cendrée. Il vole proche de terre, & eſt un peu plus petit que le pinſon, ſon bec & ſes jambes, ſes pieds & ſes ongles ſont noirs, ainſi que l'extrémité de ſa queue & de ſes ailes. Le mâle eſt différent de la femelle en ce qu'il a le ventre blanchâtre; ſon dos, ſa tête & ſon col ſont d'une couleur cendrée, elle a une ligne blanche à travers de ſes ailes. Cet oiſeau fréquente pour l'ordinaire les buiſſons. Aldrovand parle d'un autre qui a beaucoup de reſſemblance avec celui-ci; car il a la tête noire, le deſſus du corps cendré tirant ſur l'obſcur, & blanchâtre par le deſſous. Bellon fait mention d'une *rouſſette* qu'il décrit ainſi. Elle eſt, dit-il, de la grandeur d'une ſauvette brune, & plus petite que le roſſignol. Elle a pluſieurs mâdrures entre pœnicée & orangé ſur le bord des plumes, & parce que le champ du pennage de cet oiſeau paroît rouſsâtre, on lui a impoſé le nom de *rouſſette*. Ses grivelures ſont fréquentes par l'eſtomac, deſſus la tête, autour du col, & deſſus le dos; car les plumes de ſa queue & de ſes ailes ſont brunes; ſon bec eſt pointu, noirâtre & foible, comme vivant de vers, ayant les bords & les dedans de couleur jaune, ſes jambes & ſes pieds ſont blanchâtres.

TOUR. ſ. m. Circonference, le côté extérieur d'une figure, ſon circuit. *Circuitus, ambitus, orbis*. Le *tour* d'un cercle eſt une ligne également éloignée de ſon centre. Meſurer le *tour* d'une ville, c'eſt meſurer les côtés de ſon polygône extérieur, des murs qui forment ſon enceinte. Le plus beau *tour* de viſage, eſt celui qui eſt ovale. Cette tenture de tapiſſerie fait tout le *tour* de la chambre. Les litres & ceintures funèbres ſont le *tour* de l'Egliſe. Ces colonnes, ces arbres ont tant de pieds de *tour*. Cette jupe n'a pas aſſez de *tour*. Ce rabat a trop de *tour*.

Ce mot vient do Latin *tornus*.

TOUR ſe dit auſſi de ce qui ſe met le long des bords, ou des extremités de quelque choſe. *Limbus, velum*. Voilà un beau *tour* de lit. Des *tours* de bras ou des manches de dentelles. Cette femme a un *tour* de cheveux blonds. Un *tour de cou* eſt un tiſſu qui ſert à attacher un manteau. On appelle auſſi *tour de cou*, le linge qu'on met ſur le cou pour le tenir chaudement. Un *tour* de langes. Un *tour* de plumes.

TOUR ſe dit parmi les Pâtiſſiers, d'une ſorte de table grande & épaiſſe, ſur quoi ils font leur pâtiſſerie. *Menſa rotunda*. Détrempez de la pâte ſur le *tour*.

TOUR ſe dit auſſi d'un mouvement circulaire, *Gyrus, circuitus*. Le ſoleil fait ſon *tour* en un an, Saturne en 30 ans ou environ. Drack, Magellan & pluſieurs autres Voyageurs, ont fait le *tour* du monde. Ce gibier ne demande que deux *tours* de broche. Il n'y a que deux *tours* de roue juſques-là. Il lui a donné un ſoufflet à *tour* de bras. Il faut donner encore un *tour* à la vis de ce preſſoir. On dit auſſi, qu'un cheval s'eſt donné un *tour* de reins; pour dire, qu'il a fait un grand effort.

TOUR ſe dit auſſi d'un petit voyage qu'on fait en quelque lieu. *Ambulatio, itus & reditus*. Il eſt allé faire un *tour* de promenade, un *tour* de ville, un *tour* de jardin, faire un *tour* juſqu'au Palais. Il ira ces vacations faire un *tour* juſques chez lui, faire un *tour* par la Flandre. On dit auſſi de ceux qu'on juſtige dans les carrefours, qu'on leur a fait faire un *tour* de ville. Il eſt allé faire un *tour* dans l'autre monde; pour dire, il eſt mort.

TOUR ſe dit auſſi de ce mouvement ſucceſſif qui donne à chaque choſe un tems propre pour parler ou agir l'un après l'autre, chacun à ſon ordre. *Turnus, ordo, feries*. Les Juges doivent opiner chacun à leur *tour*. Les Maréchaux de France qui roulent, commandent chacun à leur *tour*. En Languedoc on nomme Baron de *Tour*, ceux qui à leur *tour* ont entrée dans les États. Cette cauſe ſera appellée à *tour* de rôle. N'interrompez pas votre Partie, vous parlerez à votre *tour*. Le Sémainier qui eſt à l'aigle, eſt en ſon *tour* de conférer les Bénéfices vacans du Chapitre. C'eſt à votre *tour* à faire, à jouer. M... raiſonne au jour la journée, & ſelon la paſſion qui eſt de *tour* à commander dans ſon cœur. S. Evr.

☞ TOUR. On dit, le *tour* du viſage, pour dire, la circonférence du viſage. Elle a le *tour* du viſage agréable. Un beau *tour* de viſage.

☞ On dit, qu'un homme a un beau *tour* d'eſprit, qu'il a un *tour* agréable dans l'eſprit, pour dire, qu'il préſente les choſes ſous une forme agréable. Acad. Fr.

☞ TOUR ſe dit auſſi dans les Manufactures & blanchiries de cire, d'un gros cylindre ou rouleau de bois dont ſe ſervent ceux qui la purifient & l'apprêtent pour la grêlouer ou grainer avant de la mettre ſur les tolles pour être blanchie.

☞ TOUR, ou TOURILLON. Les Blanchiſſeurs de cire nomment de la ſorte un gros rouleau de bois poli, ſur lequel la cire tombe au ſortir de la grêloüoire. Ce *tour* a une manivelle & un axe de fer pour le tourner.

☞ TOUR. Voyez ROUET.

☞ TOUR, ou TOURET. Terme de Marine. C'eſt un moulinet fait à peu près comme le *touret* d'un cordier, qui ſert à faire du bitturd dans le vaiſſeau.

Au jeu on dit, Jouer un *tour* de triquetrac. Il a gagné un *tour* bredouille. En jouant aux cartes, on dit, Jouons encore un *tour*, c'eſt-à-dire, que chacun de nous tienne encore une fois les cartes.

TOUR ſe dit auſſi de l'atteliet d'un Tourneur, de la machine qui ſe meut circulairement, & ſert à arrondir les ouvrages. *Tornus*. Cet ouvrage eſt ſi poli, qu'il ſemble qu'il ſoit fait au *tour*. Cette machine eſt compoſée de deux jumelles ou pièces de bois paralléles à l'horiſon, ſur leſquelles ſont poſées deux autres pièces perpendiculaires

dieulaires qui ſont mobiles, & qu'on arrête pourtant où l'on veut par le moyen d'une clef faite en forme de coin. On les appelle *poupées*. Elles ont deux pointes qui ſupportent la pièce ſur laquelle on travaille, qui tourne par le moyen d'une corde qu'on entortille autour, laquelle eſt attachée en haut au bout d'une perche pliante qui fait reſſort, en bas à une planche qu'on fait mouvoir avec le pied. Il y a auſſi le ſupport ſur lequel on appuie le ciſeau pour le tenir plus ferme. Le R. P. Plumier a fait en 1701, un fort beau livre ſur le *Tour*, ſur l'art de tourner, & de faire au *tour* des ouvrages très-délicats.

☞ TOUR DA CHEVEUX. On appelle *tour de cheveux*, les cheveux poſtiches qu'on ajoute pour allonger les cheveux naturels quand ils ſont trop courts. On ne leur donne pas le nom de *tour de cheveux* parce qu'ils vont tout au tour de la tête; car il n'y en a qu'au derrière & un peu ſur les côtés, mais parce que le cordon qui les attache fait tout le tour de la tête, par deſſous les cheveux naturels; de façon qu'on ne ſait ſi ce ſont des cheveux naturels ou s'ils ſont ajoutés. M. N... paroît avoir une chevelure magnifique; mais c'eſt qu'il a un *tour de cheveux*.

On appelle figurément des bras faits au *tour*, des bras ronds. *Brachia tornatilia.* Benſerade a dit à peu près dans le même ſens, une Nymphe faite au *tour*; pour dire, une fille bien faite, qui a le corps bien pris dans ſa taille.

TOUR ſe dit auſſi d'un gros cylindre, ou eſſieu qui ſert en la pluſpart des machines pour élever des fardeaux, qui ſe remue avec une roue, ou des léviers ſur leſquels la corde ſe tourne. *Scapus, cylindrus pergula.* On l'appelle autrement *treuil*.

On dit en termes de chaſſe, prendre les bêtes au *tour*; pour dire, les chevaler ſans les trop effrayer, juſqu'à ce que les arquebuſiers cachés aient le moyen de les tirer.

TOUR, TOUR DA COUVENT, c'eſt dans un Couvent de filles, une eſpèce de machine en forme de boiſſeau, ouvette en partie, & poſée verticalement à hauteur d'appuis dans la baie d'un mur de tefend, où elle tourne ſur deux pivots pour faire paſſer diverſes choſes dans le Couvent, & les en faire ſortir. *Vertibulum, verſatile tympanum.* On appelle auſſi *tour* la chambre où eſt cette machine. Il y a des Religieuſes prépoſées au *tour*, qui parlent au *tour*, & qu'on appelle Dames du *tour*. Voyez TOURIÈRE.

TOUR ſe dit auſſi en choſes ſpirituelles & morales, de la manière de dire & de faire les choſes. *Modus, vel ratio agendi, dicendi.* Il y a des *tours* d'expreſſions irrégulières, qui ſont une grande élégance. RÉFL. Corneille a un beau *tour* de vers. Voiture a donné un *tour* galant à tout ce qu'il a dit. Les raiſonnemens de Tertullien emportent l'eſprit par le *tour* vif & preſſant qu'il y donne. DU PIN. Cet Orateur a fait dans ce diſcours des *tours* de maître. Un Rapporteur habile donne à une affaire le *tour* qu'il lui plaît.

On dit en ce ſens, Il a fait un *tour* de brave, un *tour* d'ami, un *tour* d'habile homme. Au contraire on dit qu'il a fait un *tour* de filou, de traître, de ſcélérat, qu'il a joué un mauvais *tour*. Cette femme qui ſe coupa la langue avec les dents, & la cracha au viſage du Tyran, pour ne pas révéler ſon ſecret, avoit raiſon de craindre que ſa langue ne lui jouât un méchant *tour*. BOUH. Les femmes font mille plaiſans *tours* à leurs maris.

C'eſt par elle toujours qu'on apprend dans le monde,
Les bons tours *qui ſe font chez la brune & la blonde.*

On appelle des *tours* de main, des *tours* de paſſe-paſſe, des *tours* de gibecière, des *tours* de cartes, des *tours* de ſoupleſſe, toutes les ſubtilités que font les Charlatans pour ſe faire admirer par le peuple, ou pour l'amuſer, ou l'attraper. *Præſtigium, præſtigiæ.* Ce Bâteleur fait de bons *tours*. Voilà un de ſes *tours*.

TOUR-A-TOUR. adv. L'un après l'autre. *Viciſſim, per vices, vicibus alternis.* Les Chanoines font l'Office *tour-à-tour*. Nous nous regardâmes dédaigneuſement *tour-à-tour*. CH. DA M.

TOUR, ſe dit proverbialement en ces phraſes. C'eſt la deviſe de M. de Guiſe, Chacun à ſon *tour*. Ce proverbe a pour fondement un rébus figuré par des *A* enfermés dans des *O*, que Meſſieurs de Guiſe prenoient pour deviſe de leur Maiſon. On dit auſſi, le *tour* du bâton, ou bas tou, le *tour* du métier, des adreſſes particulières qu'ont des gens d'une profeſſion pour tromper ceux à qui ils ont à faire. On appelle auſſi *tour de Babel*, une aſſemblée, un ménage où tout eſt en confuſion, où chacun veut parler ou commander. On dit auſſi qu'une perſonne fait ſes quinze *tours*; pour dire, qu'elle fait pluſieurs allées & venues inutiles dans la maiſon. On dit qu'un homme a joué un *tour* de Maître-Gonin; pour dire, qu'il a fait un *tour* d'un trompeur habile & adroit.

TOUR DA GOSIER. Terme de Muſique. C'eſt à-peu près ce que les Italiens appellent *Ribattuta di gola*, ou *trillo*, & *trilletto*, quand il n'eſt pas ſi long. C'eſt un des agrémens du chant qui ſe fait par pluſieurs battemens du goſier, d'une note à la note qui eſt immédiatement au-deſſus. BROSSARD. Cela ſe fait en battant fort vîte alternativement, ou l'un après l'autre deux ſons en dégrés conjoints comme *fa*, *mi*, ou *mi*, *re*; &c. de manière qu'on commence par le plus haut, & qu'on finiſſe par le plus bas; c'eſt là proprement la cadence ou le tremblement à la Françoiſe. C'eſt auſſi ſouvent ce que nous appellons, *Tour de goſier*, & double cadence. Les Italiens ſe ſervent ſur-tout de cet agrément ſur la fin de certaines tenues de 2, 3, 4. & plus de meſures. Ce qui ſert comme à relever ou reſſuſciter la voix qu'une tenſion trop longue pourroit avoir fait relâcher. ID.

TOUR DE CÂBLE. Terme de Marine, qui ſe dit lorſqu'un vaiſſeau eſt aſſourché, & que les deux câbles ſe font croiſés près des écubiers. *Tour de bitte de câble*, c'eſt avoir paſſé le câble par deſſus les bittes. *Tour de câble* autour du virevaut. AUBIN.

TOUR. ſ. f. Bâtiment haut élevé & de pluſieurs étages, qui eſt ordinairement de forme ronde. *Turris.* On fortifioit autrefois les places avec des *tours*, avant l'invention du canon. On les attaquoit avec des *tours* de bois mobiles, qu'on élevoit ſur des roues pour voir dans la ville. C'étoit des machines faites pour élever les aſſiégeans à la hauteur des murailles, & en chaſſer les aſſiégés à coups de flèches, & y paſſer des ponts qui s'abattoient. Ces *tours* avoient quelquefois vingt étages & trente toiſes de haut. Elles étoient couvertes de peaux nouvellement écorchées, & cent hommes étoient employés à les remuer, & à tirer ſur les aſſiégés. AAR. DE VITRUVA. On en fait auſſi pour faire des priſons, des lieux forts. Les *tours* de la Baſtille. La *tour* de Mongommeri. On en fait auſſi pour découvrir de loin, de toutes ſortes de figures, quarrées, pentagônes, &c. La *tour* de Cordouan ſert de phare. Il y a à la Chine une fameuſe *tour* de porcelaine, dont les Hollandois ont dit des merveilles. Ce que le P. le Comte en a rapporté, eſt plus vraiſemblable & plus croyable. Les *tours* des Égliſes ſervent de clocher. Elles ſont d'ordinaire terminées par une aiguille, ou flèche. Les *tours* de Notre-Dame ſont la meſure des plus grandes hauteurs pour les badauds de Paris, elles n'ont pourtant que 34. toiſes de haut, & ils diſent d'une montagne, qu'elle eſt haute comme deux fois les *tours* de Notre Dame.

Ce mot en ce ſens vient du Syriaque *tur*, ou de l'Hébreu *tzur*, à ce que dit Borel, mais plus immédiatement du Latin *turris*, ou du mot Celtique ou Bas-Breton *tour*, qui ſignifie la même choſe que *turris* en Latin.

TOUR, ſe dit en termes de Blaſon avec pluſieurs épithètes qui en chargent les parties. On les appelle *rondes*, *quarrées*, *crenées*, *carnelées*, ou *crenelées*. *Turris rotunda*, *quadrata*, *pinnata*. Les unes ſont ſans porte, les autres avec la porte grillée; les unes ſont maçonnées, quelques autres ſont couvertes; & il y en a de ſommées de girouettes ou d'autres pièces.

TOUR, en matière de médailles, eſt une marque de magaſins faits pour le ſoulagement du peuple. *Turris in numiſmate.* On n'en trouve ſur les médailles que depuis le Grand Conſtantin. Le P. JOUARST, dans la Science des médailles.

TOUR, s'eſt dit auſſi d'une machine ou petit château de bois qu'on poſoit ſur le dos des élephans, quand on les menoit à la guerre, dans laquelle on mettoit pluſieurs ſoldats pour combattre. *Turricula.*

TOUR

Tour, eſt auſſi une piéce du jeu des Echecs, qui eſt poſée aux extrémités du tablier, & qui ne ſe remue qu'à angles droits. *Turris in ludo latrunculorum.* On donne échec au Roi & à la *Tour* avec le Chevalier. On matte avec un Roi & une *Tour*.

Tour. Terme d'Architecture. Une *tour* iſolée eſt celle qui eſt detachée de tout bâtiment, & ſert à pluſieurs uſages, comme de clocher, ainſi que la *tour* ronde penchée de Piſe: de Fort, comme celles qui ſont ſur les côtes de met, ou ſur les paſſages d'importance: de Fanal, comme celles de Cordouan & de Gênes: de Pompe, comme autrefois la *tour* de Matli, &c. Id.

Tour de Babel. Voyez Babel, & Babylone.

Tour de Bour, de Cordouan, d'Ordre, &c. Voyez Bour, Cordouan, Ordre, &c.

Tour du Chat. Terme d'Architecture. Les Ouvriers appellent ainſi un demi pied d'iſolement, & un pied de plus en épaiſſeur, que le contremur des fours & des forges doit avoir ſelon la Coutume de Paris. Ils le nomment auſſi ruelle. Daviler.

Tour diaphane des Philosophes. C'eſt l'œuf hermétique, dans lequel on met la matière des Sages pour la cuire ſelon l'art. Dict. Herm. *Ovum hermeticum.*

Tour de Dôme. C'eſt le mur circulaire ou à pans, qui porte le coupe d'un dôme, & eſt percé de vitraux, & orné d'Architecture par dedans & par dehors. Daviler.

Tour de l'Echelle. Les Couvreurs appellent ainſi un eſpace entre deux maſures, aſſez large pour y placer leurs échelles, pour en réparer les toits.

☞ Tour *de l'échelle.* ſ. m. Terme de Coutumes. C'eſt une ſervitude en vertu de laquelle celui à qui elle eſt dûe, lorſqu'il fait refaire ſon mur, ou qu'il fait conſtruire quelque bâtiment, peut poſer une échelle ſur l'héritage d'autrui, & occuper l'eſpace de terre qui eſt néceſſaire pour le *tour de l'échelle*; ce qui peut aller à cinq ou ſix pieds, ſuivant le témoignage de Ragueau, *verbo* Eſchellage. Monſieur le Lieutenant Civil, dans un Acte de notoriété qu'il a donné le 23 Août 1701. dit que le *tour de l'échelle* eſt de trois pieds de diſtance.

☞ Lorſqu'on vend des héritages joignants immédiatement une maiſon, ou en faiſant des partages, on a ſoin de retenir le *tour de l'échelle*; mais quand on n'a point ce droit, le voiſin des maiſons eſt obligé de ſouffrir le *tour de l'échelle*, quand on ne ſauroit les couvrir autrement; mais alors on lui paye le dédommagement.

Tour o'Église. C'eſt un gros bâtiment élevé, le plus ſouvent quarré, & accompagné ſouvent d'un ſemblable, qui fait partie d'un portail d'une Égliſe. Ces ſortes de *tours*, qui ſont de pareille ſymmétrie aux Égliſes Cathédrales, ſont ou couvertes en terraſſe, comme à Notre-Dame de Paris, à S. Etienne de Bourges, &c. ou terminées par des aiguilles ou flèches, comme à Notre-Dame de Reims, à Notre-Dame de Rouen, &c. On appelle *tour* chappetonnée, celle qui a un petit comble apparent, comme à S. Jean en Grève à Paris. Daviler.

Tour de Léandre, ou Khes-Calesi. C'eſt une petite forteresſe, ſituée ſur un rocher, dans le canal de Conſtantinople, entre cette ville & celle de Scutari, en Natolie. *Turris Leandri.* On voit de ce lieu toute la ville de Conſtantinople, Péra, Galata, & pluſieurs autres édifices, qui ſont une très belle perſpective. Maty. La *Tour de Léandre* eſt tout près du cap de Scutari. L'Empereur Manuel la fit bâtir ſur un écueil d'environ 500 pas de tour, & en fit conſtruire une autre du côté de l'Europe au couvent de S. George pour y tendre une chaîne, qui fermât le canal (de la mer Noire.) M. Gilles a remarqué qu'il y avoit autrefois un mur dans la mer lequel occupoit le paſſage qui ſe trouve entre l'écueil où eſt la *Tour*, & la Terre-ferme d'Aſie. Il y a beaucoup d'apparence que c'étoit l'ouvrage du même Empereur. Car par ce moyen la chaîne étant tendue d'une tour à l'autre, il n'étoit pas poſſible aux vaiſſeaux de remonter le canal de la mer Noire. M. Gilles aſſure que les Turcs ont démoli ce mur, pour en employer les pierres à d'autres bâtimens. Ils nomment cette *Tour* la *Tour de la pucelle*; mais les Francs ne la connoiſſent que ſous le nom de la *Tour de Léandre*, quoique les amours de Héro & de Léandre ſe ſoient paſſées bien loin de là ſur les bords du canal des Dardanelles. Cette *Tour* eſt quarrée, terminée par un comble pointu, & garnie de quelques piéces d'artillerie, enfermée dans une enceinte, qui eſt auſſi quarrée: elle eſt preſque ſans défenſe, & n'a pour toute garniſon qu'un Concierge, qui reçoit les appointemens de ſon gouvernement ſur ce que lui donnent les Janiſſaires ou les Marchands de Conſtantinople qui vont s'y divertir en ſecret. On prétend que l'eau douce du puits qui eſt creuſé dans cet écueil eſt une ſource vive; d'autres aſſurent que ce n'eſt qu'une citerne dans laquelle ſe vuident les égoûts du comble, par un tuyau caché dans la muraille. Tournefort, *Voyage*, *T. II. p.* 136, 537.

Tour Marine, eſt une *tour* qu'on bâtit ſur les côtes de la mer pour y loger quelques ſoldats, & découvrir les vaiſſeaux ennemis. *Pharus*, *turris.* Ces *tours* ordinairement n'ont point de porte, & on y entre par des fenêtres qui ſont au premier ou au ſecond étage, avec une échelle qu'on tire en haut quand on eſt dedans. On ſe ſert quelquefois de ces *tours* dans la fortification des places.

☞ Tours mobiles, Les Anciens ſe ſervoient de *tours* mobiles dans les ſiéges. Elles ne différoient preſque en rien d'une maiſon de charpente de pluſieurs étages, ſinon qu'elles étoient moins ſolidement conſtruires que ces *tours* qui ſont tant de bruit parmi les Sçavans. Elles étoient compoſées d'un aſſemblage de poûtres & de groſſes ſolives, capables de réſiſter contre l'effort des maſſes lancées par les baliſtes & les catapultes des aſſiégés. Cet aſſemblage de montans & de traverſans étoit couvert de forts madriers mis en travers. Il ſe fait aujourd'hui des *Tours mobiles* de charpente, pour ſervir à réparer & peindre les voutes, & à tondre & dreſſer les paliſſades des jardins. Les Jardiniers les nomment chariots. Il ſe fait encore des *Tours* fixes de charpente, pour élever des eaux, comme celle qui ſervoit à la Machine de Marli qui a été placée depuis à l'Obſervatoire de Paris, & enſuite démolie, parce qu'elle menaçoit ruine. Toute *Tour mobile*, ſe dit en Latin, *Turris ambulatoria.* Daviler.

Tour de Moulin a vent. C'eſt un mur circulaire qui porte de fond, & dont le chapiteau de charpente couvert de bardeau, tourne verticalement pour expoſer au vent les volans ou les ailes du moulin. Id.

Tour ronde, & Tour creuse. *Tour ronde*, c'eſt, ſelon les ouvriers, le dehors; & *tour creuſe*, le dedans d'un mur circulaire. Id.

Tour de la Souris. Les mêmes Ouvriers appellent ainſi deux à trois pouces d'iſolement qu'un contremur doit avoir pour les potteries d'aiſances & contremur d'un pied d'épaiſſeur, contre un mur mitoyen pour la foſſe; & entre deux foſſes, quatre pieds, &c. Id.

Tours Terrières. Terme de Méchaniques. Ce ſont des gros rouleaux de bois qui ſervent dans les atteliers à tranſporter de gros fardeaux. *Cylindri majores.*

Tour des Palmes. Nom d'une des Congrégations par l'union deſquelles Alexandre IV. forma l'Ordre des Hermites de S. Auguſtin. *Congregatio Religioſa à Turre Palmarum dicta.* Il n'eſt pas sûr que la Congrégation de la *Tour des Palmes* ſuivit la Règle de S. Auguſtin avant l'union. *P. Hélyot*, *T. III. p.* 15.

Tour du Pin. Nom d'un bourg de France, ſitué dans le Dauphiné, à huit lieues de Lyon vers le levant. *Turris Pini.* La *Tour*, d'où ce lieu a pris ſon nom, eſt maintenant ruinée. Maty. C'eſt ce lieu qui a donné le nom à cette illuſtre Maiſon de la *Tour du Pin.*

Tour de Roussillon. Cette *Tour* eſt dans le Rouſſillon, ſur une colline près du Tet, à demi lieue au-deſſous de Perpignan. *Turris Ruſcignonenſis.* Elle eſt la place de l'ancienne *Ruſcino*, *Ruſino*, *Ruſcinus*, qui a donné ſon nom au Rouſſillon, & des ruines de laquelle Perpignan a été bâtie. Maty.

TOURAINE. ſ. f. Nom propre d'une Province de France. *Turonicus pagus*, *Turonia.* Elle a titre de Comté, & elle eſt ſituée autour de la Loire, du Chér, de l'Indre & de la Vienne, entre le Berri, le Bléſois, le Vendomois, l'Anjou & le Poitou. Cette Province dépend du Gouvernement général de l'Orléannois. Elle n'a pas une grande étendue, mais elle eſt ſi fertile qu'on l'appelle le Jardin de la France. Ses lieux principaux ſont Tours, capitale, Amboiſe, Chinon & Loches. Maty.

TOURANGEAU.

TOURANGEAU, ELLE. ſ. m. & f. Qui eſt de Tours, ou de Touraine. *Turo*, *Turonenſis*. Chriſtophe Plantin, cet habile Imprimeur du XVIe ſiècle, étoit *Tourangeau*. Le P. Rapin Jéſuite, célèbre par tant d'ouvrages de Poëſie & de belles Lettres, & mort à Paris le 27 Octobre 1687, étoit auſſi *Tourangeau*. Le feminin *Tourangelle* ne ſe dit pas.

☞ TOURANGETTES. ſ. f. pl. Eſpèce de petites ſerges qui ſe fabriquent en quelques lieux de la Généralité d'Orléans, particulièrement au Montoir. Elles ſont ou blanches ou griſes, & ſe font de laines du Pays.

TOURBE, TOURBLE. ſ. f. Troupe aſſemblée; nombre de perſonnes. *Turma*, *turba*, *multitudo*. Je ne me fie pas à cette *tourbe* de Barbares, je ne m'attends qu'à vous. VAUG. Il vient du mot Latin *turba*, troupe. On diſoit autrefois *tourbe* ſoldateſque, pour une troupe de gens de guerre. Il n'eſt plus uſité que dans le burleſque, ou dans les vers qu'on fait en ſtyle antique.

Pourquoi les faits par une erreur ſervile,
Mettre en Latin? non, non, tourbe indocile,
D'inſcriptions nous allons faire troc. DEL-H.

Hors de là, *tourbe* eſt vieux en ce ſens, & n'eſt plus en uſage qu'en cette phraſe du Palais: Enquête par *tourbes*. C'étoit une Enquête qu'on faiſoit ci devant dans les procès pour éclaircir la difficulté d'un point de coutume, ou d'un uſage allegué par une partie, lequel n'avoit point été inſeré dans les Coutumes, quand on les avoit redigées par écrit. En ces Enquêtes la depoſition de dix temoins n'étoit comptée que pour une ſeule depoſition. Elles ont été abrogées par une nouvelle Ordonnance de 1667. Voyez ENQUÊTE, & Boutteiller, dans ſa Somme, *L. II. c. 19. p. 196.*

Les Chymiſtes font état d'un Livre qu'on appelle la *Tourbe des Philoſophes*, qui eſt un Recueil des Ecrits de pluſieurs Auteurs anciens qui ont travaillé à la recherche de la Pierre Philoſophale, comme Géber, Morienus.

TOURBE. ſ. f. Eſt une matière propre à faire du feu, dont on ſe ſert en Hollande, dans une partie de la Flandre, & aux lieux où il y a diſette de bois, *Gleba excicata igniaria*. On faiſoit autrefois des *tourbes* ou maſſes de terre dans l'Artois & dans les pays circonvoiſins, comme on en fait aujourd'hui en Hollande. Ces *tourbes* ſervoient pour chauffer les Payſans. Voyez Lambert d'Atdres, le Cartulaire de S. Bertin, & la Chronique d'André. Il y a trois cens ans qu'on ſe ſert de *tourbes* en ces quartiers. Elles ſont ſoufrées, & les perſonnes qui ſont auprès du feu deviennent pâles quand elles ſont bien ſoufrées. En Ecoſſe on ſe ſert d'une eſpèce de *tourbes*, mais elles ſont plantes; car ce ſont des gazons où l'herbe eſt encore, & leſquels on tire d'une terre qui un mois après rejette l'herbe. Je ne ſache aucuns Anciens qui faſſent mention des *tourbes*. *Scaligerana*. Les pauvres gens ne ſe chauffent qu'avec du feu de *tourbe* en divers endroits: mais en Hollande les plus riches préferent la *tourbe* au bois.

TOURBE, ſe prend auſſi pour un tourteau fait de tan ou d'écorce de chêne après avoir ſervi à accommoder le cuir. On s'en chauffe dans les endroits où il y a des Tanneurs; & les pauvres gens en uſent même à Paris, où on les appelle des *Mottes*.

Ce mot vient de l'Alleman *torff*, ou *turb*, ſignifiant la même choſe. MÉNAGE. Ou de la langue Celtique, *torbes*. Les Allemans l'appellent auſſi *torf*, ou *turf*, ou *turve*,

☞ TOURBEUX, EUSE. adj. Terrain *tourbeux*. *Science des Ingenieurs. L. 3. p. 59.*

TOURBIER, ou TURBIER. ſ. m. C'eſt un nom qu'on donne au Palais aux temoins ouis aux enquêtes par tourbes. *Turbarius teſtis*.

TOURBILLON. ſ. m. Vent ſubtil, violent, rapide, impétueux, & tournoyant. *Turbo*, *vortex*. Un *tourbillon* de vent, c'eſt une infinité de petites parties d'air, qui tournent en rond, & enveloppent ce qu'elles rencontrent. FONT. Les ouragans ſont des *tourbillons* qui ſurprennent les vaiſſeaux, & qui ſont très-dangereux. Les Anciens les appelloient *typhons*. Un furieux *tourbillon* a déraciné les arbres.

TOURBILLON, ſe dit auſſi d'un creux qu'on trouve dans quelques mets ou rivières, dans leſquels l'eau s'engouffre avec précipitation, & en tournoyant. *Vortex*. Ce paſſage eſt dangereux, à cauſe d'un *tourbillon* qui eſt au milieu de la rivière.

TOURBILLON, eſt auſſi, ſelon la Philoſophie de Deſcartes, un amas de matière dont les parties détachées les unes des autres ſe meuvent toutes dans un même ſens, & autour d'un même axe. Ce Philoſophe prétend qu'il y a dans le Ciel pluſieurs revolutions d'aſtres autour de divers centres, qui font des ſyſtêmes différens, & pareils à celui de notre région de planète; que les aſtres de l'un entrent quelquefois dans la région de l'autre, & s'y rendent viſibles; par où il explique l'apparition des comètes. Il appelle ces différens ſyſtêmes des *tourbillons*. Tout ce grand amas de matière celeſte qui eſt depuis le ſoleil juſqu'aux étoiles fixes, tourne en rond, & emportant avec ſoi les planètes, les fait tourner autour du ſoleil qui occupe le centre: voila le grand *tourbillon* dont le ſoleil eſt comme le maître. Mais en même temps les planètes ſe compoſent de petits *tourbillons* particuliers. Chacune d'elles en tournant autour du ſoleil, ne laiſſe pas de tourner autour d'elle-même, & fait tourner auſſi autour d'elle, & en même ſens, une certaine quantité de cette matière celeſte, qui eſt toujours prête à ſuivre tous les mouvemens qu'on lui veut donner: c'eſt là le *tourbillon* particulier de la planète, & elle le pouſſe auſſi loin que la force de ſon mouvement ſe peut étendre. Ainſi la lune ſuit la terre, & tourne autour d'elle, parce qu'elle s'eſt trouvée dans l'étendue de ſon *tourbillon*. Jupiter a trouvé quatre petites planètes dans ſon voiſinage, & il ſe les aſſujetit toutes quatre. De même quand il eſt tombé dans un *tourbillon* une planète moindre que celle qui y domine, elle a été emportée, & forcée indiſpenſablement à tourner autour de la plus grande. Cependant tous ces petits *tourbillons*, avec les planètes qu'ils renferment, ne laiſſent pas de tourner autour du ſoleil. FONT. Selon cette hypotèſe de Deſcartes, les étoiles fixes ne ſont point dans le *tourbillon* du ſoleil. Ce ſont des *tourbillons* diſtincts, & ſeparés du nôtre. De cette diſpoſition des *tourbillons* il s'enſuit, que nous qui ſommes dans le *tourbillon* du ſoleil, ne devrions point voir les étoiles fixes. La raiſon eſt, que la lumière ne ſe produit que par un rayon, ou une ligne qui part de l'étoile, & qui vient frapper l'œil; mais ſi chaque *tourbillon* eſt ſéparé, les lignes de l'un ne ſe peuvent jamais meler dans l'autre, & elles ſe terminent toutes à la circonference de leur *tourbillon*. La matière lumineuſe qui part du centre de l'étoile, ne peut ſe confondre dans le *tourbillon* ſolaire, ni pénetrer juſqu'à notre œil, ſans forcer la matière de notre *tourbillon* à reculer, ou ſi cela arrivoit, les *tourbillons* ſe choqueroient naturellement avec des forces inégales, & ſe détruiroient en peu de tems. Le P. DAN.

TOURBILLON. Ce mot s'emploie auſſi figurément. Le tems eſt comme un *tourbillon* qui nous emporte. AB. *Turbo*. Les ſoins attachés à la puiſſance forment dans l'eſprit un *tourbillon* de chagrin qui rend les dehors ſombres & rebutans. Le P. GAIL. Le monde ſpirituel peut-être comparé au monde matériel, les grands Seigneurs enfermés dans le grand *tourbillon* de l'Etat, & dans lequel ils ſont entraînés, ont auſſi leur mouvement propre, & forcent à tourner autour d'eux tout autant de petits corps qu'ils peuvent envelopper dans leur *tourbillon* particulier. NIC.

☞ Il n'y a point de *Tourbillons* dans les Cieux, comme l'ont prétendus Deſcartes & ceux de ſa Secte; car ſi le grand *Tourbillon* ſolaire avoit lieu, ce *Tourbillon*, de même qu'un torrent, emporteroit d'Occident en Orient les Comètes lorſqu'elles y deſcendent. En effet lorſqu'une Comète eſt parvenue à la hauteur de la Terre, la viteſſe du *Tourbillon* devient alors ſi grande, que ſi ce *Tourbillon* exiſtoit réellement, il faudroit de neceſſité qu'il l'entraînât, & qu'ainſi la Comète parcourût à chaque heure plus de 7000 lieues; d'où l'on voit que cette eſpèce de torrent ou entraîneroit les Cometes avec une très grande rapidité, ou détruiroit bientôt leurs mouvemens, s'ils ſe faiſoient en ſens contraire. *Inſtitut. Aſtronom. pag. 342.*

☞ TOURBILLON. C'eſt un artifice qu'on appelle auſſi Soleil

leil montant, dont l'effet eſt de s'élever en tournant par ſon mouvement intrinſéque, ſans être jené comme les ballons.

☞ TOURBILLONNER. v. n. Aller en tournoyant. C'eſt un terme dont M. de Saint Aubin s'eſt ſervi en deux endroits de ſa troiſième Replique ſur le flux de la mer, p. 420 & 421. du Mercure de Mars 1735. & qui ſe trouve dans Cotgrave. Ce mot n'eſt pas uſité.

☞ TOURC, ou TURQ. ſ. m. Monnoie d'argent de Lorraine qui vaut environ 18. ſols de France.

TOURD. ſ. m. ou TOURDE. ſ. f. Ce mot qui ſignifie grive, n'eſt en uſage que dans la Provence, & dans le Languedoc. *Turdus.*

TOURDION. ſ. m. Terme populaire. Mouvement du corps qui lui fait faire pluſieurs contorſions, le plus ſouvent deshonnêtes. *Circuitio.*

TOURELLE. ſ. f. Petite tour. Le mur de cette place eſt garni de *tourelles* qui ſervent de guérites pour mettre des ſentinelles. *Turriculla, Specula.* Les dômes de la Sorbonne, du Val-de-Grace, ſont accompagnés de quatre *tourelles* qui ont bonne grace. Ces *tourelles* ſont des eſpèces de lanternes rondes, ou à pans, qui portent ſur le maſſif du plan du dôme, pour l'accompagner. Les buffets d'orgues ont auſſi des *tourelles* aux extrémités, & au milieu. ☞ On penſa à reprendre le boulevart & les *tourelles* du bout du pont. Un moment après le boulevart fut emporté, & enſuite les *tourelles.* P. DANIEL.

☞ TOURELLÉ, ÉE. Adj. Terme d'Antiquaire, qui ſe dit des choſes qui ſont chargées ou garnies de tours. C'eſt ce qu'on appelle *Baſtillé* en terme de Blaſon. Cybelle, la Déeſſe de la Terre, & tous les Génies particuliers des Provinces & des Villes, portent des couronnes *tourellées.* JOUBERT.

TOURET. ſ. m. Petit tour ou roue qui ſe meut avec grande impétuoſité par le moyen d'une grande roue qui ſe tourne avec une manivelle. *Ceſtrum, veruculum, orbiculus.* Les Lapidaires, les Taillandiers, ſe ſervent de ces *tourets* pour tailler leurs pierres, pour aiguiſer leurs ferremens.

☞ TOURET. Terme de Cordier. Tambour de bois qui eſt terminé à chaque extrémité par deux planches aſſemblées en croix, & qui eſt traverſé par un eſſieu de fer. Cet inſtrument ſert à diviſer le fil; ainſi les *tourets* ſont de groſſes bobines. Les Cordiers ſe ſervent du *touret* ou moulinet pour faire du bitord.

TOURET. ſ. m. Vieux mot qui ſignifioit une eſpèce de marque ou d'ornement que les Dames de condition portoient autrefois, qui ne leur cachoit que le nez. Auſſi l'appelloit-on *tourets de nez. Buccula muliebris, vel ſpiſtomium.* On voit dans la Bibliothèque du Roi pluſieurs repréſentations de fêtes & de carouſels, où les Dames ſont peintes avec des *tourets* de nez. Le mot, auſſi bien que la choſe ſont hors d'uſage.

TOURET eſt auſſi un terme d'Éperonnier. C'eſt un gros clou tourné en rond, qui a une tête arrêtée dans une partie du bas de la branche d'un mors appellée la *gargouille.* Il ſignifie auſſi ce qui eſt au bout des jets d'un faucon pour paſſer la longe; & en général on le dit en pluſieurs autres occaſions de ce qui eſt fait en anneau, en rond, en cheville, &c. *Lupati & fræni ferrei fibula capitata.*

TOURET. Terme de Bateller. C'eſt une manière de cheville qui eſt ſur la nage du bachot, & où l'on met l'anneau de l'aviron, lorſque l'on rame. *Scalmus, veruculum.*

TOURET eſt auſſi un terme de balancier, ou de faiſeur de balances. Ce ſont deux ſortes de petits anneaux, dont il y en a deux aux gardes du peſon. *Librarii annulli.*

TOURI. ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'Orléanois en France. *Tauriacum, Touriacum, Ad Turres.* Il eſt près de Joinville, entre Orléans & Étampes. MAIY. Dans l'Archidiaconé de Beauce près de Puiſet.

Il y a encore *Touri* en Sologne. *Tauriacum.* Il eſt auſſi dans le Diocèſe d'Orléans près de la Loire & de Baugenci. Valois, *Not. Gal. p.* 546.

Et un autre *Touri* en Champagne, dans le territoire de Troie. *Tauriacus.* ID.

TOURIER. Dans les Coummes des Pays-bas, ce mot ſignifie Geolier, Garde des priſons. *Carceris janitor, cuſtos, Toragius.* Voyez TOURIÈRE.

TOURIER. ſ. m. ſe dit en badinant & en converſation, d'un valet de Religieux, d'un ſeculier portier, d'un Sacriſtain d'une maiſon religieuſe, ſur tout quand il a quelque air de devotion & de douceur, ou vraie ou affectée, parce qu'on appelle Tourière la ſervante d'une communauté de Religieuſes, qui eſt à la porte, & au tour. *Janitor.* Le *Tourier* des Carmes, le *Tourier* des Pères Auguſtins.

TOURIÈRE. ſ. f. Office clauſtral chez les Moniales. C'eſt une Religieuſe qui a la charge de parler au tour, d'y négocier les affaires de la Maiſon, de recevoir ce qu'on y apporte de dehors. On l'appelle *Tourière* du dedans, ou pluſtôt Dame du tour. *Vertubularia clauſtralis.*

TOURIÈRE, eſt auſſi une ſervante qui aſſiſte au tour en dehors, qui rend au Couvent tous les ſervices dont il a beſoin dans la ville & au dehors, & qui reçoit ceux qui viennent y rendre viſite. On l'appelle ſœur *Tourière*, ou *tourière* du dehors. C'eſt à peu près dans le même ſens que le Geolier ou Garde des priſons eſt appellé *Tourier* dans le ſtyle de Liège, chap. XII. Il y a des gens qui appellent par raillerie *Tourier*, un Sacriſtain qui ſert la Meſſe dans l'Égliſe des Religieuſes.

TOURILLON. ſ. m. Gros pivot de fer qu'on met au bas des portes cochères, des portes d'écluſes, des roues de moulin, des flèches & baſcules des pont-levis, qui ſert à les faire mouvoir facilement. *Cardo turbinatus.*

On appelle auſſi *tourillon* du canon, ſes parties rondes & éminentes qui ſont au milieu, poſées ſur le fût, qui ſervent à le faire monvoir, & à le pointer, & qui le tiennent en une eſpèce d'équilibre. *Tranſtrum, cardo.* Le *tourillon* eſt de la groſſeur du calibre de la pièce.

TOURILLON, ſe dit auſſi de cette partie du fût ou mouton de la cloche qui entre dans le poailler, & ſur lequel elle ſe meut. *Cardo.*

☞ TOURILLON. Voyez TOUR.

TOURIM. Grand Tourin, vieux ſ. m. C'eſt une ſorte de danſe. *Coquillard.* BOREL. *Saltationis ſpecies.*

TOURLOUROU. ſ. m. Sorte de crâbe qui ſe voit aux Antilles à l'île de la Tortue. C'eſt une des deux eſpèces de crâbes rouges qui s'y voient, & qu'on nomme crâbes rouges. *Cancer ruber, rubens, purpureus.* Les *tourlourous*, & les cangreios qui ſont l'autre eſpèce, ſont des trous en terre, & coupent les racines de ce que l'on plante, ſoit rabac, cannes de ſucre ou autres. OEXMELIN. *Hiſt. des Flibuſtiers, T. I. p.* 412.

TOURMA ou TURMA. Voyez TIRMAH.

TOURMENT. ſ. m. Douleur violente que ſouffre le corps, ſoit par une cauſe interſtine, ſoit étrangère. *Dolor acerbus, cruciatus ingens.* La goutte, la pierre, cauſent de grands *tourmens*, de grandes douleurs. Les Tyrans ont inventé toutes ſortes de gênes & de *tourmens* pour vaincre la conſtance des Martyrs. Les *tourmens* des damnés ſont plus cruels que tout ce qu'on ſe peut imaginer.

TOURMENT, ſe dit figurément en Morale, des Inquiétudes, des peines & des chagrins qu'on ſe donne à ſoi-même, ou les uns aux autres. *Moleſtia, angor, cura, ſollicitudo.* Les procès donnent bien du *tourment.* On n'obtient guère de bien ſans *tourment.* ABLANC.

Le vin eſt un ſecours contre plus d'un tourment. DES-H.

Les Amans ſe plaignent qu'ils ſouffrent mille *tourmens*, les *tourmens* les plus rigoureux. Gémir dans l'amoureux *tourment.* Ce qui plus me travaille, eſt qu'il me faut cacher le *tourment* que j'endure. CER. Ce mot vient ſouvent dans le jargon de Romans, & des pièces de galanterie.

Bienheureuſe langueur, agréable tourment!
Doux & beaux ſont les jours que l'on paſſe en aimant.
SÉGRAIS.

A caution tous Amans ſont ſujets;
Point n'a de foi pour leurs tourmens *ſecrets.* DES-H.

TOURMENTANT, ANTE. adj. Qui tourmente, qui donne de la peine. *Vexans, crucians, divexans, excrucians, importunus, odioſus, moleſtus.* Les écornifleurs ſont gens importuns, & fort *tourmentans.*

TOURMENTE. ſ. f. Orage, bouraſque, tempête qui ſe forme par l'émotion de l'air & des flots. *Tempeſtas, procella.* La *tourmente* nous prit, lorſque nous étions près du port; il fallut ſe remettre en mer. Les vaiſſeaux furent tellement battus de la *tourmente*, qu'ils perdirent leurs voiles & leurs cordages. ABLANC. Il n'étoit pas poſſible dans une ſi furieuſe *tourmente* de gouverner les vaiſſeaux. VAUG. Il fut emporté par la *tourmente*. BOUH. Cette côte eſt ſujette aux *tourmentes*. On ne peut naviger la mer des Indes que pendant ſix mois, à cauſe des *tourmentes*. Il y a un cap qu'on appelle le cap des *tourmentes*, ou *tourmenteux*.

TOURMENTER. v. act. Faire ſouffrir des douleurs, des tourmens. *Excruciare, divexare, angere, laniare.* Les Diables *tourmentent* cruellement les damnés. Les tranchées *tourmentent* cruellement une femme qui accouche. Ce criminel a été bien *tourmenté* à la queſtion. Les chevaux, en été, ſont fort *tourmentés* par les mouches.

TOURMENTER, ſe dit auſſi en termes de Peinture. Les Peintres diſent qu'ils *tourmentent* les couleurs, lorſqu'ils les manient trop, qu'ils les chargent, ou les rechargent. *Agitare, movere, miſcere.*

☞ TOURMENTER. On dit proprement, *Tourmenter* ſa vie, pour dire, s'inquiéter, ſe donner bien de la peine de corps ou d'eſprit. ACAD. FR.

TOURMENTER, ſe dit figurément en choſes morales, de ce qui afflige l'eſprit, qui lui donne de la peine. *Moleſtiam aferre, creare, angere.* Un criminel eſt fort *tourmenté* par les remords de ſa conſcience. Les chicaneurs ſont nés pour *tourmenter* les gens, pour les faire enrager. Cette veuve ſe *tourmente* inutilement en pleurant la mort de ſon mari.

TOURMENTER, ſe dit ſouvent avec le pronom perſonnel; & alors il ſignifie, s'empreſſer, s'agiter, s'inquieter, ſe donner de la peine & de la fatigue. *Agitari, exagitari, afflictare ſeſe.* Ce Prédicateur ſe *tourmente* trop dans ſa chaire, & s'émeut trop, il fait trop de geſtes. Cet avare ſe *tourmente*, il ſe tue le cœur & le corps pour gagner du bien pour des ingrats. Cet Auteur s'eſt bien *tourmenté* l'eſprit à la recherche de ces Antiquités. C'eſt un homme inquiet qui ne peut vivre en repos, il faut qu'il ſe *tourmente*, & qu'il *tourmente* les autres.

On dit auſſi du bois, qu'il ſe *tourmente*, lorſqu'il ſe déjette, qu'il ſe gerce: ce qui lui arrive ordinairement quand il ſéche *In rimulas diſcindi.* On dit auſſi ſur mer, qu'il faut abaiſſer les voiles, quand le vaiſſeau ſe *tourmente* trop.

TOURMENTÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Vexatus, divexatus, exruciatus.*

TOURMENTEUX. adject. m. C'eſt une épithète qu'on donne en Geographie à certains promontoires, & entr'autres au cap de Bonne Eſpérance où les mers ſont fort orageuſes. *Promontorium procelloſum.*

TOURMENTIN, ſ. m. eſt le mât qui eſt enté ſur le beaupré, qui s'appelle autrement *Perroquet de Beaupré.* On l'appelle auſſi mât de *tourmentin.* OZAN. *Mali ad proram pars ſuperior inſerta.*

TOURNAI. ſ. m. Ville des Pays-Bas, capitale du Tournaiſis, en la Flandre Walonne, & ſituée ſur l'Eſcaut, entre Valenciennes, Lille, Courtrai, Oudenarde & Ath, & à quatre lieues de chacune. *Tornacum. Tournai* eſt une ville ancienne, grande, & diviſée en dix paroiſſes, conſidérable par ſes manufactures, qui compoſent ſoixante & douze corps de métiers; bien fortifiée & défendue par une bonne citadelle, que le feu Roi y a fait bâtir ſous ſa domination; elle a un Conſeil ſouverain ou Parlement, érigé l'an 1669. C'eſt un Evêché, ſuffragant de Cambrai. Ce grand Prince prit *Tournai* l'an 1667. On la lui céda par la paix d'Aix-la-Chapelle: elle a été repriſe dans la dernière guerre, cédée aux Ennemis; & ſon Parlement a été transféré à Cambrai.

TOURNAY, Bourg de la Gaſcogne en France. *Tornacum.* Il eſt dans le Comté de Comminges ſur le Lartoz, entre Tarbe & S. Bertrand. MATV.

☞ TOURNAIRE. ſ. m. Chanoine à qui appartient le droit de conférer les Bénéfices vacans pendant ſa ſemaine, dans les Chapitres où les Chanoines ont ce droit-là tour à tour. Ce mot n'eſt en uſage qu'en certains lieux.

☞ Par un Arrêt du 27 Fevrier 1744. il a été décidé que le Chanoine *Tournaire* n'étoit pas tenu de nommer à la Prébende vacquante dans le temps de ſa ſemaine, quand il n'y avoit pas de Statut Capitulaire qui l'y obligeât; mais que le Chanoine *tournaire* avoit ſix mois pour nommer.

TOURNAISIS, TOURNESIS. ſ. m. Nom propre d'une contrée des Pays-Bas. *Tornacenſis ager.* Elle eſt dans la Flandre Françoiſe, autour de l'Eſcaut, & aux confins du Hainaut. Tournai & S. Amand en ſont les lieux principaux. MATV. C'eſt Tournai qui lui donne ſon nom.

☞ TOURNAL, ALE, adj. Il y a dans la Coutume du Chapitre de Bayeux douze maiſons qu'on appelle *Tournales*, parce que depuis 1506. juſqu'à préſent elles ne ſont deſtinées que pour loger tour à tour ceux des Chanoines qui ſont les plus anciens en réſidence; & que celui qui par refus a laiſſé paſſer ſon tour, n'y peut plus rien prétendre, que les autres ne ſoient logés. Avant 1506. ces maiſons étoient accordées aux plus anciens en ordre de reception. Mais parce que les Chanoines de Bayeux, comme ceux des autres Egliſes, poſſédoient pluſieurs Prébendes en différens endroits, & prétendoient, avec leur droit d'ancienneté, avoir leur logement à Bayeux, quoiqu'ils réſidaſſent ailleurs, le Chapitre de Bayeux y pourvut par un Statut de la même année 1506. *Merc. de Déc. 1736. vol. 1. p. 2685. 2686.* Mais ce Statut n'a pas prononcé contre les priviléges, puiſque, ſans réſider, Meſſieurs les Conſeillers Clercs obtiennent tous les jours des maiſons *tournales*, encore que dans ce Statut la réſidence paroiſſe enjointe à tous ſans exception, p. 2690. Auſſi a-t-il été jugé par Arrêt du parlement de Rouen du 4 Juillet 1736. que les Chanoines Profeſſeurs dans les Univerſités du Royaume peuvent avoir des maiſons *tournales*, p. 2705.

☞ TOURNANS, ou TOURNAN. Gros bourg de France dans la Brie ſur un côteau, à trois lieues de Brie-Comte-Robert.

TOURNANT, ANTE. adj. Qui tourne. *Verſatilis ſuprà cardinem.* La grue a cet avantage, qu'elle eſt *tournante* ſur un pivot. Il y a tant de roues *tournantes* à cette horloge. Il y a des eſſieux *tournans*, & d'autres qui ſont immobiles.

TOURNANT. ſ. m. Lieu où l'on tourne. *Verſus, verſio, viæ flexus.* Il faut aller au coin, au *tournant* de la rue. Ce Cocher a pris ſon *tournant* trop court. Il faut laiſſer tant d'eſpace pour le *tournant* de cette machine.

☞ *Tous deux par un cas ſingulier*
Se rencontrent en un tournant.
LA FONTAINE, *part. 3. liv. 2. Fab. 10.*

☞ TOURNANT. Terme de Marine Lieu de la Mer où l'eau tourne. *Vortex.* Le Capitaine a rapporté qu'au Sud de Sainte Hélène il avoit été arrêté cinq ſemaines dans un *tournane*, où il auroit pêri, ſi une violente tempête ne l'en avoit retiré. GAZ. 1723. *p. 595.* On appelle encore ainſi certains abyſmes qui ſont dans l'Océan, & où périſſent la pluſpart des vaiſſeaux qui s'y rencontrent. *Gurges, vorago.* Il ſe trouve un de ces gouffres entre deux iles de la côte de Norvège, où aucun vaiſſeau n'oſeroit paſſer de crainte de coulet bas. AUBIN.

TOURNANT. Pieu enfoncé en terre avec force, qui porte un touleau avec deux pivots placés dans des traverſes liées au pieu, ſur lequel les Bateliers paſſant leur corde tirent le bâtiment, ou le font tirer ſans diſcontinuer; & ils paſſent ainſi les contours & angles d'un canal ou d'une riviére, ſans avoir la peine de ſe remorquer à force de crocs ou de gaffes & d'avirons. AUBIN.

☞ TOURNANT. ſ. m. C'eſt un terme des Forêts qui ſignifie les arbres qui ſont aux Angles rentrans & qui doivent être marqués du marteau du Roi, comme les Piés cornier, & les arbres de liſiére; c'eſt la diſpoſition de l'article onze du titre 15 de l'Ordonnance des eaux & forêts.

☞ TOURNANT. ſ. m. C'eſt ainſi que s'appelloit autrefois la meule de moulin; & dans tous les cereux où les Vaſſaux ſont obligés d'apporter les meules du moulin de leur Seigneur, on ſe ſervoit toujours, & l'on ſe ſert même encore aujourd'hui du terme de *tournant.*

TOURNANTE,

☞ TOURNANTE. ſ. f. Fuſee volante qui s'eleve en tournant.

TOURNE. ſ. f. Tenne de Jeu. C'eſt la carte qui eſt retournée ſur le talon au Berlan, à la Bête, &c. La *tourne*, la rtiomphe eſt de cœur. *Folia luſoria aperta.*

TOURNE, en termes de Pratique, ſe dit de la ſoute ou retour de deniers que l'on paye en manière d'échange ou de partage, pour mettre de l'egalité entre les choſes echangées ou partagées. *Hyperocha compenſatio, ſupplementum, completum.*

TOURNE. ſ. m. Nom propre de lieu. *Troarnus.* C'eſt un village ſur la Dive en Normandie. Valois, *Not. Gall. p. 616.*

TOURNE-A GAUCHE. ſ. m. C'eſt un outil de pluſieurs Artiſans, comme Charpentiers, Serruriers, Menuiſiers, &c. qui leur ſert pour tourner d'autres outils, comme vis, taraux, & en pluſieurs occaſions ſemblables. *Ad lavam verſatile.*

A TOURNEBOÈLE. Vieille phraſe adverbiale. A la renverſe. *Perceval.* BOREL. *Supinus, reſupinus, a.*

TOURNEBOUT. ſ. m. Inſtrument de Muſique, qui eſt une eſpèce de flute, dont l'extrémité inferieure eſt courbée en arc *Fiſtula muſica curva.* Il eſt percé comme les autres chalumeaux. Il a une anche par le bout d'en haut, qu'on met dans la bouche, dont la languette eſt enfermée dans une boëte. On en fait des concerts à quatre, à cinq & ſix parties. Sa baſſe & ſa taille ont quatre ou cinq pieds de long, & ont une ou deux clefs pour boucher les derniers trous où les doigts ne peuvent atteindre. Les *tournebouts* ſont fort en uſage en Angleterre, mais leurs ſons ne ſont pas ſi agréables que ceux des muſettes, auſquels on les peut rapporter.

TOURNEBROCHE. ſ. m. Petit marmiton qui ſert dans les grandes maiſons à tourner la broche. *Motor veru focari, coquulus, mediaſtinus.*

TOURNEBROCHE, eſt auſſi un nom qu'on donne à un chien qu'on a dreſſé à tourner une roue, dont le mouvement ſert à tourner la broche *Obelotropus canis.*

TOURNEBROCHE, eſt auſſi une petite machine qui ſe meut par le moyen d'un poids, de trois roues & d'un balancier, & qui fait tourner la broche. *Rotatum inſtrumentum verſando veru, obelotropium.* Il y en a auſſi une qui la fait tourner par le moyen de la fumée, qui donne dans une eſpèce de petite aile de moulin poſée à l'entrée du tuyau de la cheminée.

TOURNÉE. ſ. f. Voyage qu'on fait en pluſieurs lieux de proche en proche, & en tournant dans une ville, dans une province. *Circuitio, itus & reditus.* Un ſolliciteur part le matin pour aller faire ſa *tournée* par la ville. Les Elûs, les Treſoriers de France vont faire leurs *tournées*, leurs viſites dans les provinces, dans leur reſſort.

TOURNE-FEUILLET. ſ. m. Petit ruban, ou petit morceau de parchemin en forme de ruban, qui eſt attaché ſur la trenche de la tête de certains Livres, & particulièrement des Livres d'Egliſe, & qui débordant par la queue des Livres, ſert à en tourner les feuillets. *Phyllobolium, chartotropium.* Le mot de *tourne-feuillet* n'eſt en uſage que dans les Provinces. Les Eccléſiaſtiques de Paris diſent *ſignet.*

☞ TOURNEFIL. ſ. m. Inſtrument d'aciet quarré qui ſert aux Selgniers à donner le fil à leurs écouennes & autres outils.

TOURNEFORT. ſ. f. Nom que Julins Pontereda, Médecin de Piſe a donné à une eſpèce de Valeriane qu'on cultive en Italie ſous le nom de Valériane ambriſère, ou Cyprès d'Afrique, mais dont il fait un nouveau genre de plante Voyez VALERIANE.

TOURNELLE. ſ. f. Chambre établie dans les Parlemens compoſée des Conſeillers tirés de la Grand'Chambre & des Enquêtes, & qui y vont ſervir tour à tour. *Quæſitorum Tribunal.* A Paris on appelle la *Tournelle Civile*, une Chambre où l'on juge certaines affaires à l'Audience. Elle a été érigée en 1667. & en 1669. Elle eſt compoſée d'un Préſident à Mortier, de ſix Conſeillers de la Grand' Chambre, & de quatre Conſeillers de chacune des Chambres des Enquêtes qui y ſervent tour à tour de trois mois en trois mois. Par l'Edit de 1667. ſon pouvoir étoit limité à la ſomme de mille livres, ou à 50 livres de rente, & par l'Edit de 1669. la *Tournelle Civile* peut juger en dernier reſſort, & à l'Audience ſeulement, juſqu'à la ſomme de 3000 livres, ou de 150 livres de rente. Il falloit tous les ans une nouvelle commiſſion pour cette Chambre; mais depuis l'année 1697. ou 1698. on n'a point demandé cette commiſſion. Ainſi la *Tournelle Civile* demeure en quelque ſorte ſupprimée, & les affaires dont elle prenoit connoiſſance, retournent à la Grand'Chambre, ou aux Chambres des Enquêtes, ſelon leur nature. La *Tournelle Criminelle* eſt celle où l'on juge les affaires du grand criminel; c'eſt-à-dire, où il s'agit de banniſſement, de galères, de mort, ou de quelque peine corporelle: car les Enquêtes connoiſſent du petit criminel; c'eſt à dire, des crimes où il n'échet qu'une peine pécuniaire. Quand on dit abſolument qu'une affaire a été renvoyée à la *Tournelle*, on entend que c'eſt à la *Tournelle Criminelle*, & qu'il ne s'y agit pas ſeulement de ſimples dommages & intérêts, mais de quelque note infamante ou peine afflictive. Par l'Ordonnance de 1670. Tit. 3. Art. 21. les Eccléſiaſtiques, les Gentilshommes, les Sécretaires du Roi, & les principaux Officiers de Juſtice dans les Sièges inferieurs, peuvent demander à être jugés par la *Tournelle* & la Grand'Chambre aſſemblées. Par l'Edit de Charles VII. en 1452. il eſt enjoint que les cauſes criminelles ſe vuideront à la *Tournelle*, à la charge toutefois que ſi en définitive le crime emportoit peine capitale, le jugement s'en feroit à la Grand'Chambre. François I. en 1519. y donna une nouvelle forme, & la tendit ordinaire. Ainſi aujourd'hui la *Tournelle criminelle* connoit par appel en dernier reſſort de toutes les affaires criminelles, excepté, comme l'on a dit, de celles des Gentilshommes & des Officiers privilégiés, dont le procès peut être ſeulement inſtruit à la *Tournelle*, mais ils ont le droit d'en évoquer le Jugement à la Grand'Chambre. La *Tournelle Criminelle* eſt compoſée de quatre Préſidens à Mortier, de ſix Conſeillers Laïques de la Grand'Chambre, & deux de chacune des Chambres des Enquêtes. Ils y vont tour à tour de trois mois en trois mois, excepté ceux de la Grand'Chambre qui y ſervent ſix mois. Il y a auſſi une Chambre de *Tournelle Criminelle* dans quelques autres Parlemens, comme à Rouen. On l'appelle Chambre de la *Tournelle*, parce que les Conſeillers de la Grand'Chambre & des Enquêtes y vont *tour à tour.* D'autres diſent qu'elle fut nommée *Tournelle*, parce qu'elle s'aſſembloit dans une tour qui ſert préſentement de buvette à Meſſieurs de la Grand'Chambre du Parlement de Paris.

TOURNELLE, ſignifie auſſi une petite tour, ou tourelle. *Turricula.* Mais il n'eſt plus guère en uſage en ce ſens, qu'en parlant de quelques anciens bâtimens. C'eſt de là auſſi qu'a pris ſon nom le Palais des *Tournelles*, le quel de la *Tournelle.*

TOURNEMAIN. ſ. m. Moment, petit eſpace de temps. *In inſtanti, in ictu oculi.* Cela ſera fait en un *tournemain*, en un clin d'œil. Je gage que s'ils vont étudier à Salamanque, on les verra dans un *tournemain*, Préſidens ou Évêques. *Hiſt. de Don Quichotte, to. 4. ch. 66. page 475.*

Du Bartas a dit, dans moins d'un *tournemain.* Il faut cependant convenir qu'en un *tournemain* vaut mieux.

☞ TOURNEMENT, pour, tournolement. ſ. m. Mes vapeurs ne m'ont pas permis de vous aller voir. Si ce nom n'étoit à la mode, j'appellerois cela un *tournement* de tête, car je ne ſuis pas de ces gens qui, pour ſauver leur mauvaiſe humeur, diſent qu'ils ont des vapeurs, lorſqu'ils ſe portent bien. *Buſſi, to. 6. de ſes Lett. page 210.* Cotgrave ne s'eſt pas contenté de mettre *tournement* dans ſon Dictionnaire; il y a ajouté *tournement de tête.*

TOURNE-PENHS. ſ. m. Terme de la Coutume d'Acqs. Valeur d'un meuble ſcellé, ou ſur lequel on a procedé par aveu. DE LAURIÈRE. *Rei obſignatæ valor.*

TOURNER. v. act. & neut. Se mouvoir circulairement. *Circumagi, circumvolvi.* Un globe *tourne* ſur ſon axe. Les Planètes & la terre *tournent* autour du ſoleil. Nous avons la vanité de nous imaginer que tous les cieux ne *tournent* que pour nous. FONT. La broche *tourne* tout le jour en cette maiſon. On dit auſſi, que le rôt *tourne*, lorſqu'il eſt mal embroché, qu'il ne finit pas le mouve-

ment de la broche. Les moulins *tournent* par le ſecours du vent, ou de l'eau, ou des bras.

TOURNAR, ſignifie auſſi, Arrondir. *Tornare.* Il *tourne* fort proprement en bois, en ivoire, en cuivre. *Tourner* un globe, un cylindre, un cône. Les bons Tourneurs *tournent* auſſi en ellypſe, en quarré, & en toutes ſortes de figures ſur le même tour. Le Père Plumier Minime a fait un Livre *in-folio* en Latin & en François ſur l'art de *tourner.*

On dit en ce ſens, qu'un homme eſt bien *tourné*, mal *tourné*, pour dire, qu'il eſt bien ou mal fait, comme s'il avoit été fait au tour.

TOURNER, ſignifie auſſi, Se mouvoir latéralement hors de la ligne droite. *Obliquo ſe verſare, vertere, convertere.* Dans l'exercice on fait *tourner* les ſoldats à droite, à gauche. *Tournez* tout court à la première rue. Il faut faire *tourner* le carroſſe pour prendre le chemin du logis.

On dit auſſi, *Tourner* le dos, *tourner* en arrière, pour dire, fuir, reculer, faire une contremarche. *Terga vertere, obvertere. Tourner* bride, & *tourner* viſage, ſignifie tantôt fuir devant l'ennemi, tantôt revenir à lui, & lui tenir tête.

TOURNER *le dos*, ſe dit auſſi figurément, & ſignifie, Reculer, fuir, perdre courage. *Retrocedere, aufugere, animo deficere.* Nuls accidens ne font *tourner* le dos à la vertu. MONT. Ceux qui ſe ſont tués eux-mêmes, ne couroient à la mort, que pour *tourner* le dos à l'adverſité. M. ESP. On dit que la tête a *tourné* à quelqu'un, quand il a manqué de conduite & de jugement, quand il eſt enivré de ſa proſpérité, de ſa bonne fortune, quand il s'oublie, quand il ne ſe poſſéde plus. Les grands hommes ſont au-deſſus de la fortune, & la tête ne leur *tourne* point dans la proſpérité. LA CH. DE M.

TOURNER, ſignifie auſſi, Mettre en certaine ſituation, & d'un certain côté. *Siſtere, collocare, vertere. Tournez*-vous vers moi. *Tournez*-moi le dos, allez-vous-en. Je n'ai fait que *tourner* la tête, & il eſt diſparu. Ce Prédicateur s'eſt *tourné* vers le Crucifix pour l'apoſtropher. On dit auſſi, qu'un bâtiment eſt bien *tourné*, bien orienté. Ce cadran eſt *tourné* à l'orient, au midi. Le coq de ce clocher eſt *tourné* au nord. Le vent a *tourné*. Le temps s'eſt *tourné* au beau. Le Pilote a *tourné* le cap à l'eſt. L'aiguille aimantée *tourne* toujours vers le pôle. *Vergere, tendere.*

TOURNER, ſe dit auſſi de certaines choſes que l'on renverſe, qu'on change de ſens, en mettant deſſus ce qui étoit deſſous. *Invertere, convertere, pervertere. Tourner* les feuillets d'un Livre, *tourner* une étoffe. Il a *tourné* cet habit ſens devant derrière.

TOURNER, ſignifie encore, Aller deçà & delà, en pluſieurs endroits, faire le tour d'un lieu. *Circuire.* J'ai *tourné* tout Paris pour trouver une telle étoffe. Les filous *tournent*, rodent par la ville, pour chercher leurs duppes. Il *tourna* une partie de l'Arabie. AALANC. Ceux qui marchoient avec le guide ayant *tourné* ces lieux, ſurprirent ceux qui gardoient les hauteurs. IO.

TOURNER CASAQUE, ſe dit figurément & baſſement, pour, Changer de Religion, de parti. *Deſiſcere, deficere.* Bien des ſoldats ne *tournent caſaque* que lorſqu'ils ne ſont pas payés de leur ſolde.

TOURNER, en termes de Manége, ſignifie, Changer de main. Ce cheval eſt bien dreſſé, il *tourne* à toutes mains. *In utramque partem flecti.* Les Ecuyers font *tourner* la pointe du pied en dedans, & les Maîtres à danſer en dehors.

TOURNER, ſignifie auſſi, Changer de nature; traduire en une autre Langue. *Traducere, vertere.* Aux noces de Cana, JESUS-CHRIST *tourna* l'eau en vin. *Aquam in vinum mutavit.* Le meilleur vin s'aigrit, ſe *tourne* en vinaigre, Joſeph a été *tourné* en François par Génébrard, & depuis par M. Arnaud. Tout cela n'eſt pas du bel uſage. On dit auſſi des fruits, des raiſins, qu'ils *tournent*, quand ils changent de couleur, en approchant de la maturité. On dit auſſi, qu'une ceriſe eſt *tournée* quand elle eſt corrompue pour avoir été battue du vent.

TOURNER, ſignifie auſſi, Gâter, corrompre la forme & la bonté ordinaire de quelque choſe. *Vitiare, corrumpere, pervertere, depravare.* Quand on ne marche pas ferme, on *tourne* ſes ſouliers, on en gâte la forme. Quand on laiſſe trop bouillir une ſauce, elle ſe *tourne*, une viande ſe *tourne* en bouillie. La preſſure fait *tourner* ou cailler le lait. Un grand tonnerre fait *tourner* le vin. Ce malade s'eſt tout d'un coup *tourné* à la mort.

TOURNER, ſe dit auſſi en pluſieurs jeux. Au Berlan, à la Triomphe, à la Bête, à l'Impériale. Après qu'on a donné les cartes, on *tourne* celle qui eſt au-deſſous du talon, & on dit, Il *tourne* de cœur, de pie, &c. *Vertere.* On dit auſſi, La chance a *tourné*, pour dire, que ceux qui avoient gagné, perdent.

TOURNER. En termes de jeu de paume, c'eſt renvoyer la balle autrement qu'en ligne droite. *Obliquè remittere.* Les bons joueurs *tournent* la balle, au lieu de la renvoyer en ligne droite.

TOURNER, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie, Diriger, convertir. *Dirigere, convertere.* Dans les afflictions il faut *tourner* ſon cœur à Dieu. On ne *tourne* pas ſon cœur comme l'on veut. Ils *tournerent* toutes leurs penſées ſur Alexandre. VAUG. La volupté s'inſinue dans le cœur, & le *tourne* à elle ſans attendre que la raiſon diſe ſon avis. M. ESP. L'homme *tourne* au moindre vent. BOIL.

TOURNER, ſignifie auſſi, Manier, ajuſter, préparer, donner un tour, un air. *Diſponere, præparare, ornare, eomere carmen, vel orationem limare. Tourner* bien un vers. Voilà une période bien *tournée.* Sénèque, en répétant la même penſée, & en la *tournant* de pluſieurs façons, la gâte. BOU. Voiture étant tout appliqué à trouver de jolies choſes, & à *tourner* finement ſes penſées, négligeoit un peu la juſteſſe de l'expreſſion. ID. Vous avez *tourner* les choſes en cent manières agréables. Un habile Rapporteur *tourne* une affaire comme il lui plaît: ſelon les biais qu'il donne, il la fait gagner ou perdre. Cette affaire a *tourné* à la confuſion de celui qui l'avoit entrepriſe. Sa témérité a *tourné* à ſa gloire. Un mineur ne ſe peut faire relever quand les deniers empruntés ont *tourné* à ſon profit. Cela ne *tourne* point au bien public. ABLANC.

On dit auſſi, *Tourner* l'eſprit de quelqu'un, pour dire le changer, le gouverner, s'en rendre maître. *Flectere, dirigere, inſtituere.* Les Précepteurs *tournent* l'eſprit de leurs Ecoliers comme il leur plaît; ils leur font croire ce qu'ils veulent. Un enfant ſe *tourne* au bien & au mal, ſelon les compagnies qu'il fréquente. On dit auſſi, Cela me feroit *tourner* l'eſprit, pour dire, cela me feroit devenir fou.

On dit auſſi dans les Interrogatoires, qu'on a *tourné* un homme de tous les ſens, pour dire, qu'on l'a interrogé de toutes les manières, pour découvrir la vérité, ou ſes ſentimens. *In utramvis partem interrogando verſare.* On dit auſſi, *Tourner* une choſe en raillerie, & *Tourner* un homme en ridicule. *Ludibrio habere.* On dit auſſi qu'un eſprit eſt mal *tourné*, c'eſt à-dire, bourru, fantaſque.

On dit qu'un Prince, qu'un Etat *tourne* ſes forces, ſes armes contre un autre Etat; pour dire, qu'il fait marcher ſes troupes de ce côté-là, pour y porter la guerre. *Totam aciem in hoſtem obvertit.*

☞ TOURNER. v. a. Terme de chaſſe. C'eſt lorſque la bête que l'on chaſſe fait un retour. C'eſt auſſi faire *tourner* les chiens, pour en trouver le retour & le bout de la ruſe.

☞ On dit encore, *tourner* un lièvre, *tourner* des perdrix, pour dire, *tourner* au tour d'un lièvre, au tour des perdrix.

☞ On dit, d'un malade, qu'il *tourna* tout d'un coup à la mort, pour dire, que tout d'un coup & lorſqu'on s'y attendoit le moins, il tomba dans un état qui fit juger qu'il alloit mourir. ... dit dans le même ſens, que la maladie *tourna* à la mort. ACAD. FR.

TOURNER LE EAE, eſt une eſpèce de divination qui ſe fait avec un ſas qui *tourne* ſur la pointe des ciſeaux. *Sacculum invertere, vel cribrum.* Celui qui fait l'enchanteur, a l'adreſſe de le faire arrêter ſur celui qu'il ſoupçonne d'un vol, lequel ordinairement ſe trouble, croyant que c'eſt le Diable qui l'a découvert, & ainſi il donne quelques ſignes qui le font convaincre, & qui mettent en crédit cette eſpèce de divination, dans laquelle il entre de la fourberie, mais non pas de la diablerie.

TOURNER. En termes de Marine, *Tourner* le bord, c'eſt tenir, *tourner* le vaiſſeau par la manœuvre des voiles, &

& par le jeu du gouvernail, en portant le cap ſur un autre vent. Cela s'appelle auſſi, mettre à l'autre bord. *Tourner* ſur ſon ancre.

TOURNER. C'eſt dans l'art de bâtir, expoſer & diſpoſer avec avantage un bâtiment. Ainſi on dit qu'une Égliſe eſt bien *tournée*, quand elle a, conformément aux Canons de l'Égliſe, ſon portail vers l'occident, & ſon grand autel vers l'orient. On dit auſſi qu'une maiſon eſt bien *tournée*, lorſqu'elle eſt dans une agréable diſpoſition, & que ſes parties ſont placées ſuivant leurs uſages. On dit enfin qu'un appartement eſt bien *tourné*, quand il y a de la proportion & de la ſuite entre ſes pièces, avec des dégagemens néceſſaires. DAVILER.

TOURNER, ſe dit proverbialement en ces phraſes. *Tourner la tuile au ſoin*, pour dire, Ne pas répondre juſte, & tâcher de détourner le diſcours ou la converſation ſur une autre matière. *Tergiverſari, ad rem non reſpondere. Tourner le cul à la mangeoire*; pour dire, Se mettre dans une ſituation contraire à celle que demande la choſe qu'on veut faire. On dit auſſi, *Tourner* autour du pot; pour dire, hoiter à dire quelque choſe, y venir par de longs détours. On dit auſſi, qu'une fille a le nez *tourné* à la friandiſe; pour dire, qu'elle a la mine d'être de complexion amoureuſe. On dit à Paris, Il eſt comme Saint Jacques de l'Hôpital, il a le nez *tourné* à la friandiſe: parce que l'image de ce Saint qui eſt ſur la porte, regarde la rue aux ours; c'eſt-à-dire, aux oies, où il y avoit autrefois de fameuſes ſoriſſeries. On dit auſſi, qu'un homme ne ſait plus de quel côté ſe *tourner*, lorſqu'il eſt attaqué de tous côtés; & qu'il ne ſait plus de quoi ſubſiſter. On dit auſſi d'un homme inconſtant & leger, qu'il *tourne* comme une girouette, qu'il *tourne* à tout vent. On dit auſſi, *Tourner* la médaille, ou *tourner* le feuillet, pour dire, Examiner les objections qu'on peut faire pour ſoutenir le parti contraire.

TOURNÉ, ÉE, part. paſſ. & adject. *Vitiatus, corruptus, limatus, &c.*

☞ Le mot de *tourné* en terme de Blaſon ne ſe dit proprement que d'un croiſſant dont les cornes regardent le flanc dextre de l'écu, parce que ce n'eſt pas la ſituation naturelle du croiſſant, dont les cornes doivent regarder en haut; & ſi elles regardoient le flanc ſeneſtre, on le diroit contourné. Il porte de gueules à trois marteaux d'or *tournés* en bande. *Tribus malleolis verſis in faſciam, ſeu in obliquum.*

TOURNES. Terme de Coutume. C'eſt la ſoulte ou retour de deniers, ou bourſe déliée: quand il eſt traité de l'échange, ou de partage de biens. DE LAURIERE.

☞ TOURNES-GANTS, ou RETOURNOIS. Terme de Gantiers, qui ſe dit de deux bâtons de formier ou de bois très polis, ronds & longs d'environ deux pieds, plus gros par le milieu que par les bouts, l'un eſt comme le mâle & l'autre la femelle, ces bâtons ſe fourrent dans les doigts des gants pour les pouvoir retourner avec facilité, ſans les ſalir ni chiffonner. Ils ſervent auſſi à renformer les gants.

TOURNÉSIEN, ENNE. ſ. m. & f. Qui eſt de Tournai. *Tornacenſis.* Les *Tourniſiens* ont beaucoup perdu à la paix en changeant de domination. Leur ville en vaut la moitié moins.

TOURNESOL. ſ. m. Plante qu'on dit ſe tourner toujours vers le ſoleil, ou ſuivre ſon mouvement. On l'appelle autrement *héliotrope*, ou *herbe aux verrues*. Voyez HÉLIOTROPA. *Heliotropium.* Ce qui a fait croire que cette fleur ſe tournoit vers le ſoleil, c'eſt que ἥλιος ſignifie en Grec le ſoleil, & τρέπω, ſignifie tourner. Mais ce nom lui a été donné, parce qu'elle paroît dans les plus grandes chaleurs, lorſque le *ſoleil* eſt dans le *tropique* du cancer.

☞ TOURNESOL. ſ. m. Couleur jaune, qui ſe fait avec la fleur de ce nom. Si on y mêle quelque acide, elle devient rouge; elle ſe change en verd, ſi l'on y jette quelque alkali. *Dict. de Peint. & d'Arch.* Cette couleur n'eſt que pour la détrempe, & elle eſt ſujette à changer.

TOURNASOL EN COTON, eſt du coton applati, de la grandeur & de la figure d'un écu blanc, qu'on teint en Portugal avec la cochenille meſtèque. *Goſſipium depreſſum, vermiculo indico tinctum.* On s'en ſert pour teindre les gelées des fruits.

TOURNESOL EN DRAPEAU, eſt de la toile ou du cétpe qu'on a teint à Conſtantinople avec de la cochenille & quelques acides. Il y a une autre eſpèce de *tournejol en drapeau*, qui ſe fait avec des chiffons imbibés & empreints d'une teinture rouge, preparée avec le ſuc des fruits de l'*heliotropium tricoccum*, & un peu de liqueur acide. Il vient de Hollande & du Languedoc. On s'en ſert pour donner au vin une couleur rouge.

TOURNESOL EN PÂTE, ou en pain, ou en pierre, eſt une pâte sèche, de couleur bleue, compoſée du fruit de l'*heliotropium tricoccum*, de pérelle, de chaux & d'urine. *Heliotropium in maſſa præparatum.* Les Teinturiers s'en ſervent. On l'emploie auſſi pour colorer l'empois. Le *tournefol* diſſous dans un peu d'eau, étant mis ſur du papier blanc, paroît nois ſi on le voit dans une épaiſſeur de trois ou quatre lignes; il paroît violet dans l'épaiſſeur d'une ligne; & il paroît bleu dans l'épaiſſeur d'une demi-ligne. L'urine récente & l'eau de vie rougiſſent le *tournefol.*

TOURNETTE. ſ. f. Petit inſtrument de bois qui tourne ſur des pivots, qui ſert à dévuider du fil, de la laine, &c. *Evolutricis rotæ, cornua, verticillum.*

TOURNEVIRE. ſ. f. Terme de Marine. C'eſt une groſſe corde à neuf tourons qui ſert avec le cabeſtan à retirer l'ancre du fond de l'eau. *Choquer la tournevire*, c'eſt la rehauſſer ſur le cabeſtan pour empêcher qu'elle ne ſe croiſe, ou qu'elle ne s'embaraſſe lorſqu'on la vire. *Majorem rudentem vertere, invertere.*

☞ TOURNEVIRER. v. a. Tourner, manier, eſaminer, faire d'une perſonne ce que l'on veut, la faire mouvoir à ſa fantaiſie. Il faut qu'elle ſoit Pariſienne, car elle entend bien à *tournevirer* un homme. *Attendez-moi ſous l'orme, Sc. 2. p. 179. du 3. tom. du Théatre Italien* 1697. L'Archevêque de Lyon, vers la fin de ſon Harangue, dans la Satyre Menippée, to. 1. p. 75. dit que les Prédicateurs ſçavent les paſſages de l'Ecriture pour accommoder à leurs propos, & les *tournevirer* aux occaſions, comme ils en auront beſoin. Ce mot eſt vieux.

☞ TOURNEVIS. ſ. m. Petit inſtrument de fer, avec lequel on ferre & on deſſerre des vis.

TOURNEUR. ſ. m. Ouvrier qui façonne en rond, ou en autres figures ſur une petite machine qu'on appelle *tour*, le bois, l'ivoire, & toutes autres matières ſolides. *Tornator, toreutes.* Les *Tourneurs* ont dans leurs métiers de fort beaux ſecrets, de fort belles inventions, dont ils font ordinairement fort jaloux. Le P. Plumier a eu la généroſité d'en faire part au public, & en a donné l'honneur à ceux qui les lui ont communiqués. Il eſt défendu aux *Tourneurs* de vendre des ouvrages peints & en couleurs, s'ils ne ſont peints par les Maîtres Peintres.

TOURNEUR, ſe dit auſſi parmi les Potiers-d'étain, les Couteliers, & quelques autres Artiſans. Chez les Potiers-d'étain, c'eſt celui qui tient le crochet pour tourner la vaiſſelle, *tornator ſtannarius*, & chez les Couteliers, c'eſt celui qui tourne la roue, quand on émoud. *Rotator cultrarius.*

☞ TOURNHOUT, ou TURNHOUT, Petite Ville des Pays-Bas dans la Campanie, avec Seigneurie.

TOURNIQUET. ſ. m. Moulinet, ou petite barrière qu'on met devant des portes, ou autres paſſages étroits, pour empêcher qu'on n'y puiſſe paſſer qu'un à un. *Verticillum.* Elle eſt faite de deux pièces de bois, ou de fer, croiſées à angles droits, & mobiles horizontalement ſur un pivot perpendiculaire.

☞ TOURNIQUET. ſ. m. *Verticillum.* Inſtrument de Chirurgie qui ſert à comprimer les vaiſſeaux ſanguins d'un membre, & à y ſuſpendre quelque temps la circulation du ſang, pour faciliter les opérations qu'on doit faire.

On ſe ſert auſſi d'un bandage appellé *Tourniquet*, pour la ſuppreſſion des hémorragies abondantes, ſur-tout après l'amputation des membres. Le nom Latin de ce bandage eſt *torcular.*

☞ TOURNIQUET, eſt un artifice compoſé de deux fuſées, directement oppoſées & attachées ſur les tenons d'un *tourniquet* de bois, comme ceux que les Anciens appelloient bâton à feu, avec cette différence que le feu ſe

met

met aux bouts par le côté, & non ſuivant l'axe. Cet artifice produit l'effet d'une girandole.

TOURNIQUAT, eſt auſſi un jeu qui conſiſte en une éguille de fer mobile dans un cercle, aux bords duquel il y a pluſieurs chiffres ou diviſions, & où l'on perd, ou on gagne, ſuivant les nombres ſur leſquelles l'aiguille s'arrête. *Rota aleotaria, vel ſtylus aleatorius verſatilis.* Le jeu du *tourniquet* eſt ſujet à de grandes filouteries, à cauſe qu'on peut faire arrêter l'aiguille où l'on veut par le moyen d'une petite pierre d'aimant.

☞ TOURNISE. adj. m. & f. Qui a des éblouiſſemens, qui voit tourner les objets, comme il arrive à ceux qui ont fait pluſieurs tours ſur la pointe du pied ſans changer de place, ou aux perſonnes ſujettes aux vapeurs, ou à celles qui viennent de faire quelque exercice violent. Je ne ſaurois plus danſer, je ſuis *tourniſé*. C'eſt un mot de Province: je n'en connois aucun dans notre Langue qui exprime préciſément la même choſe. *Ebloui* ſe prend dans un autre ſens, & ne ſe dit que lorſque les yeux ſont frappés d'une trop vive lumière.

TOURNISIEN ROUGE. Nom d'un œillet. Voyez MORELLON DA GAND. C'eſt la même choſe. Les fleuriſtes ont dit *Tourniſien* pour *Tournéſien*, parce que cet œillet venoit de Tournai.

TOURNOI. ſ. m. Exercice & divertiſſement de guerre & de galanterie que faiſoient les anciens Chevaliers pour montrer leur adreſſe & leur bravoure. *Ludicrum certamen.* Les premiers *Tournois* ont été des courſes de cheval en tournoyant avec des cannes en guiſe de lances; au lieu que les joutes ſont des courſes accompagnées d'attaques & de combats de lances émouſſées, & des épées qu'on appelloit glaive courtois, parce que le tranchant en étoit rabattu. Le Prince qui ouvroit le *tournoi*, envoyoit un Roi d'armes, qui portoit un ſauf-conduit avec une épée à tous les Princes, *en ſignifiance qu'il querelloit de frapper un tournoi, & bonhourdis d'armes en la préſence des Dames & Damoiſelles.* C'étoit la formule ordinaire. On ſe battoit d'abord ſeul à ſeul, & puis troupe contre troupe, & après le combat, les Juges adjugeoient le prix *au meilleur Chevalier mieux frappant d'epée.* Enſuite on le conduiſoit en pompe vers la Dame du *Tournoi*, & après *l'avoir remercié bien humblement, il la baiſoit, & ſemblablement ſes deux Damoiſelles.* Les *tournois* étoient le divertiſſement le plus ordinaire dans le 13 & 14e ſiècle. AB. DE CHOISI. Ce fut Henri ſurnommé l'Oiſeleur Duc de Saxe, & depuis Empereur, qui introduiſit l'uſage des *tournois* en Allemagne l'an 934. comme dit Munſter, en ſa Coſmographie. Mais le vrai inventeur des *tournois* a été un nommé Géofroi Seigneur de Preuilli, vers l'an 1066. comme on voit dans la Chronique de Tours. Ils ont paſſé de France en Angleterre & en Allemagne. L'Hiſtoire Byzantine dit que les Grecs & les Latins en ont pris l'uſage des François; & il en eſt fait mention dans Cantacuzène, Gregoras, Beſſarion, & quelques autres Auteurs dans la Baſſe Grèce. Quand il n'y a qu'une quadrille, c'eſt proprement un *tournoi*, ou courſe. Les joutes demandent au moins deux partis oppoſés, & les carrouſels quatre. L'uſage des *tournois* eſt aboli: il n'y avoit qu'une inclination maligne qui pût faire trouver du plaiſir dans ces cruels divertiſſemens. S. RÉAL. Un Chiaoux qui avoit aſſiſté à un *tournoi* ſous Charles VII. dit ingénument; Si c'eſt tout de bon, ce n'eſt pas aſſez; & ſi c'eſt pour rire, c'eſt trop. ID.

Budée dérive ce mot de *Trojana agmina*: ou de *torneamina* par corruption, ſoutenant qu'on doit dire *tournai*. Les Latins ont dit *tournamentum*; quelques-uns le dérivent de *Trojamentum quaſi ludus Trojæ.* Ménage veut qu'il vienne de *tornenſis*, ou de *tourner*, à cauſe que les combattans tournent de côté & d'autre. Matthieu Paris les appelle en Latin *haſtiludia*; Nebricenſis, *meditationes militares*; d'autres, *gladiaturæ*; d'autres, *decurſiones ludicræ, equeſtres pugnæ.*

On y a combattu dans la ſuite avec des épées rebouchées, & des lances ſans fer, qu'on appelloit *armes courtoiſes*; & il étoit défendu de combattre de la pointe. Quand on ſe battoit tout de bon, on appelloit ces armes *à outrance.*

Ainſi on a confondu les joutes & *tournois*, qui ſe faiſoient avec grande cérémonie & magnificence. Les Aventuriers des Romans alloient chercher des *Tournois* dans les Cours étrangères. Ce fut un tel Chevalier qui gagna le prix du *tournoi*. Le Roi Henri II. mourut d'une bleſſure qu'il reçut en un *tournoi*.

C'eſt à l'exercice des *tournois* qu'on doit rapporter le premier uſage des Armoiries, parce que le nom de Bléſon, la forme des Ecus, les émaux, les figures principales, les timbres, les lambrequins, les ſupports en ſont des témoignages irréprochables.

On faiſoit en Allemagne tous les trois ans les *tournois* ſolemnels, qui ſervoient de preuve de nobleſſe; car le Gentilhomme qui y avoit aſſiſté deux fois, étoit ſuffiſamment bléſonné & publié, c'eſt-à-dire, reconnu pour Noble, & il portoit deux trompes en cimier ſur ſon caſque de *tournoi*. C'eſt de-là que viennent tant de cimiers à deux cornets, que pluſieurs Auteurs ont pris mal-à-propos pour des trompes d'élephant. Ceux qui ne s'étoient trouvés en aucuns *tournois*, n'avoient point d'Armoiries, quoiqu'ils fuſſent Gentilshommes. Ceux qui avoient gagné le prix des *tournois*, étoient couronnés par les Dames; & ces couronnes dans les vieux Romans ſont nommées *chapelets d'honneur*; c'eſt à-dire, petits chapeaux, ou guirlandes. *Pileolus honorarius.*

Le Pape Eugène II. excommunia ceux qui venoient aux *tournois*, & les priva de ſépulture en terre-ſainte; ce qui marque qu'ils ont commencé au huitième ſiècle du temps de Louis le Débonnaire.

TOURNOIEMENT. ſ. m. On prononce ordinairement en proſe, & toujours en poeſie, *tournoiement*, & alors on écrit *tournoiment.* Action de ce qui tournole; tour & retour, circuit. *Circuitio, circumitio, circuitus.* Le *tournoiement* des chemins les allonge beaucoup. Il faillit d'être englouti par le *tournoiement* de l'eau. VAUG.

TOURNOIEMENT, ſignifie auſſi, Vertige, maladie du cerveau qui fait croire que tout ce qu'on voit autour de ſoi tourne. *Vertigo.*

TOURNOIEMENT, s'eſt dit autrefois pour Tournoi; d'où vient le nom du Roman dit, le *Tournoiement* de l'Antechriſt. BORAL.

Sans moi remuer de ma place,
Regardai le tournoiement,
Qui commençoit trop aſprement. R. DE LA ROSE.

TOURNOIR. ſ. m. Terme de Potier, bois de houx dont les Potiers ſe ſervent pour faire tourner leur roue. *Verſorium.*

TOURNOIS. ſ. m. Petite monnoie valant un denier. *Denariolus turonicus.* Il y a eu des gros *tournois*, des doubles *tournois*, des deniers *tournois.* Un double *tournois*, c'eſt deux deniers. Cet homme n'a pas vaillant un *tournois*; c'eſt à dire, il n'a rien du tout.

TOURNOIS, eſt aujourd'hui une déſignation d'une ſomme de compte, qui eſt oppoſée à *pariſis.* *Turonenſis nummus.* La monnoie pariſis étoit plus forte d'un quart que la munnoie *tournois*, enſorte que 100 livres *pariſis*, valoient 125. livres *tournois.* *Pariſienſis.* On s'eſt ſervi en France dans les comptes, & dans les contrats de ces deux ſortes de monnoie, juſques ſous le règne de Louis XIV. où la monnoie *pariſis* a été abolie; on ne ſe ſert plus que de la monnoie *tournois.* Cette différence vient de celle qui étoit autrefois entre les monnoies de Tours & de Paris. Ménage rapporte qu'il y avoit autrefois de gros *tournois*, & d'autres *pariſis*, dont la différence ſe remarquoit par le nombre des fleurs de lis autour de leur légende. Les *tournois* en avoient douze, & les *pariſis* quinze. Ce mot ne ſert plus que pour ôter l'équivoque du mot de livres, afin qu'on ne prenne pas pour un poids, ce qui n'eſt qu'une monnoie; car on ne dit pas cent ſtanes *tournois*, mais cent livres *tournois.* Ce qui fournit occaſion de dire, que la marque que l'on met encore aujourd'hui dans les lettres de change pour ſignifier *écu* en cette ſorte ∇, vient de ce qu'anciennement on comptoit par écu, & peu par livre: & comme on ne mettoit qu'un *e* pour ſignifier *écu*, & qu'on l'écrivoit ainſi *e* en Gothique, de là eſt venu par corruption de figure qu'on met un ∇ triangle, comme ſ, pour ſols, & d, pour deniers. Mais le commerce a retranché ces dernières

dernières figures, à cauſe de la confuſion qu'elles apportoient dans les comptes. On ſe ſert de ꝛ, c'eſt un *l* & un *b* ; pour dire, *libra*, *livre* ; & ſouvent de ces marques ==:..E. Il y avoit autrefois des livres *tournois*, des ſous *tournois*, petits *tournois*, des doubles deniers *tournois*. Cette monnoie étoit frappée à Tours, & c'eſt pour cela qu'elle étoit appellée *turonois*, comme la mounoie de Paris, *pariſis*. *Valois Notice des Gaules*. On diſtinguoit les *tournois* en blancs ou d'argent, & en noirs. On diſoit une livre *tournois* & des mailles *tournoiſes*.

TOURNON. ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Languedoc en France. *Tournonium*, & mieux *Turno*, ou *Torno*. Valois, *Not. Gall. p.* 569. Elle eſt une des onze anciennes Baronnies de la province, & ſituée dans le Vivarais ſur le Rhône, à deux lieues au-deſſus de Valence. Les Jeſuites y ont un fort beau College, auquel ou donne le nom d'Academie. MATV. C'eſt le premier qu'ils aient eu en France.

Il y a encore un village en Touraine, nommé *Tournon*. En Latin *Tornomagus*, *vicus Tornomagenſis*. Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 146.

TOURNOYANT, ANTE. part. du verbe tournoyer. Qui tourne autour de quelque choſe. *Circumiens*. Les Anatomiſtes appellent la ſeconde des vertèbres, la *tournoyante*, *epiſtropheus*, ἐπιστρόφευς, parce que c'eſt ſur elle que la tête & la premiere vertèbre tournent, comme ſur un pivot, & que du milieu de ſon corps, il s'élève une apophyſe, qui repréſente en quelque maniére une dent ; le ligament la lie avec l'occiput : on nomme cette apophyſe odontoïde. DIONIS.

TOURNOYER. v. n. Roder, tourner pluſieurs fois autour de quelque lieu *Circumire*, *circuire*. Les chemins *tournoient* dans les pays de montagne. La vis d'Archimède eſt un tuyau qui *tournoie* autour d'un cylindre. Le vin *tournoie* dans un entonnoir. L'eau *tournoie* en cet endroit. ABLANC. On *tournoie* long-tems dans un labyrinthe, avant que d'en trouver l'iſſue.

TOURNOYER. Être agité, ou s'agiter d'un mouvement circulaire. Il y a dans cette riviére des foſſes, des lieux dangereux où l'eau *tournoie*. On dit dans la Batrachomyomachie Françoiſe que :

Pſycharpax froid, ſans vie, étendu ſur le dos,
Erre loin du rivage à la merci des flots,
Et qu'au milieu du lac ſon corps tournoie *encore.*
BOIVIN.

TOURNOYER, ſe dit auſſi, des gens qui vont en pluſieurs endroits, qui marchent beaucoup. *Concurſare*. Il y a huit jours que je *tournoie* pour trouver le logis d'un tel. Ce valet ne fait que *tournoyer* tout le jour, & ne fait point de beſogne.

Comme on voit les étourneaux,
Tournoyer *aux rives des eaux.* SAR.

TOURNOYER, ſignifie auſſi, Épier, guéter, être aux environs pour attraper quelqu'un. *Obſervare*, *explorare*. Les Sergens ont bien *tournoyé* autour de cette maiſon, le loup autour de cette bergerie.

TOURNOYER, ſignifie au figuré, Héſiter à déclarer quelque choſe, chercher pluſieurs détours pour en différer l'exécution ; biaiſer. *Hærere*, *hæſitare*, *ſimulatè agere*, *ſubterfugere*. Celui qui eſt honteux d'emprunter, *tournoie* long-tems avant que de faire ſa demande. Une fille à qui on veut donner un mari qui ne lui plaît pas, *tournoie* long-temps, avant que de ſe réſoudre à le prendre.

TOURNURE. ſ. f. Terme de Méchanique. L'art, ou l'ouvrage des Tourneurs. *Ars tornatica*.

TOURNURE, ſe dit figurément par les jeunes gens de la Cour, du tour d'eſprit qu'on donne aux choſes : c'eſt un eſprit d'une bonne *tournure*. Il donne à tout ce qu'il dit des *tournures admirables*. *Concinnitas*, *lepiditas*, *elegantia*. M. de Caillères trouve que cette expreſſion figurée avilit notre langue, & ne l'enrichit point. Il blâme auſſi cette expreſſion ; voilà un ſoldat d'une bonne *tournure*. Cependant *tournure* a fait aſſez de fortune dans le ſens figuré, & on l'a trouvé très-bon à Paris, & à la Cour, au moins pour la converſation & pour le ſtyle familier.

☞ M. Mongauli, dans ſa Traduction des Lettres de Ciceron à Atticus, s'eſt rarement reneontré avec M. de Saint Réal pour la *tournure* de la phraſe. Il s'en eſt auſſi quelquefois éloigné pour le ſens, ce qu'il n'a point fait ſans en donner de ſolides raiſons ; ou ſans être appuyé de l'autorité des plus habiles Commentateurs. *J. des S. in 4°. 1715. p.* 4. Si vous taites ſouvent des fables de cette *tournure*-là, je ne vous conſeille pas de les faire imprimer. *Junon à Momus Fabuliſte*, *Sc.* 14. *vers la fin*.

TOURNUS. Voyez TORNUS. *Tournus* eſt pourtant mieux.

☞ TOURROBIN, ou TUROBIN. Petite ville de Pologne dans le Palatinat de Lublin.

TOURON. ſ. m. Terme de Cordier. Un *touron* eſt compoſé de pluſieurs fils de caret tournés enſemble, qui font partie d'une corde. *Retis conſtituenda pars tertia*.

☞ TOUROUVRE, Bourg de France dans le Perche, Diocéſe & Election de Chartres.

TOURRA. Vieux mot. Geler de froid. Vers de M. C. de Realmont.

Per pietat la cal aberti,
Que quand ſera preſto à parti,
S'armé de raubo empelifſado,
Se nou bol pas eſtre tourrado.

Et Goudouli,

El que d'un trait de ploumb ou d'or,
Alluquo ou totto *noſtré cor.* BOREL.

TOURRIÈRE. Voyez TOURIÉRE.

☞ TOURRION. ſ. m. Vieux mot. Petite tour. Selon Nicod, le *tourrion* eſt plus petit que la *tournelle*.

TOURS. ſ. m. Nom propre d'une ville de France, capitale de la Touraine, & ſituée ſur la Loire & ſur le Cher, environ à onze lieues au-deſſous de Blois. *Turones*, *Turonium*, *Turonum*, *Cæſarodunum Turonum*, *Turo*, *Turonica urbs*, & quelquefois *Martinopolis*. *Tours* eſt une ville ancienne, grande, très agréable, & célébre par les étoffes de ſoie qu'on y fabrique. Elle a un fort beau pont de pierre de dix-neuf arches ſur la Loire, un Archevêché, un Préſidial, & une Chambre de Monnoïes. Ses habitans ſont ſi ſpirituels & ſi enjoués, qu'on les appelle les Rieurs de Tours. MATV. Valois, *Not. Gall. p.* 112. & 113. Mrs. de l'Academie donnent à Tours 18 d. 20 m. de longitude, & 47 d. 23. m. de latitude.

TOURS *ſur Marne*. Nom propre de lieu. *Turris*, ou *Turres ad Matronam*. On le nomme auſſi *Tours en Champagne*. Il a titre de Baronie, & eſt entre Châlons & Épernai. En Latin on l'appelle auſſi *Turnus*, & c'eſt ſon vrai & ancien nom. Il eſt dans le Rémois. Valois, *Not. Gall. p.* 577.

Il y a encore *Tours* en Vimeu, en Latin *Turres* ou *ad Turres in Vinemaco*.

TOURTE. ſ. f. Pâiſſerie qui ſe fert aux entrées, au deſſert, à l'entremêt, qui eſt faite de pigeonneaux, de béatilles, de moëlle, de confitures, &c.

☞ TOURTE, ſe dit en quelques Provinces d'un gros pain bis fait en rond. Il eſt fait de ſeigle, le ſon pétri avec la farine.

Ce mot vient du Latin *torta*. MÉNAGE.

TOURTE. ſ. f. Terme de Verrerie, plate forme de figure ronde, ſur laquelle poſent les pots ou creuſets, dans leſquels on met la matiére du verre. *Clibani vitrarii ager terreus*, *ſive hypocaliculum*.

TOURTEAU. ſ. m. C'étoit autrefois une eſpéce de pain ou de gâteau qu'on faiſoit pour les ſacrifices.

☞ TOURTEAU, diminutif de tourte, eſt auſſi d'uſage en pluſieurs Provinces pour ſignifier un petit pain bis, fait en rond. Il a une ſignification plus étenduë que *tourte* ; car *tourte* ne ſe dit que d'un grand pain de ſeigle, d'où l'on n'a point tiré le ſon ; au lieu que *tourteau* ſe dit de tout petit pain bis fait en rond. On appelle encore ainſi un grand pain bis dont on uſe en Lyonnois & Dauphiné. En beaucoup d'endroits on le dit d'un gâteau fait de pâte

ſans

ſans levain. ☞ On dit proverbialement : Faire de la pâte le *tourteau*, quand un petit Marchand paye celui de qui il a pris la marchandiſe du prix qu'il retire de cette même marchandiſe.

TOURTEAU. Terme de Blaſon. Il ſe dit de ces repreſentations de gâteaux qui ſont de couleur, à la différence des beſans qui ſont de métal. Le *tourteau* eſt plein comme le beſan, ſans aucune ouverture, autrement ce ſeroit un cercle ou un anneau. Il eſt ainſi nommé, à cauſe de ſa rondeur. Quelques-uns lui donnent différens noms, ſelon ſa différente couleur, & appellent *ogæſes*, ceux de ſable; *gulpes*, ceux de pourpre; *guſes*, ceux de gueules; *heurtes*, ceux d'azur; & *pommes* ou *volets*, ceux de ſinople.

TOURTEAU BESANT, eſt une pièce ronde d'Armoiries, qui eſt moitié de couleur, & moitié de metal, ſoit qu'elle ſoit partie, tranchée ou coupée de l'un en l'autre. On commence à nommer la couleur la première.

Ce mot vient du Latin *torta*, qui ſe diſoit d'une eſpèce de pains tortillés qui ſont repreſentés par des *tourteaux*.

TOURTEAU GOUDRONNÉ. Terme d'Artillerie. C'eſt une eſpèce de flambeau fait de vieille corde, ou de vieille méche détortillée, que l'on trempe dans de la poix ou du goudron pour éclairer dans les foſſés, ou dans les artaques d'une ville aſſiégée. *Fax picea.*

TOURTELETS. ſ. m. Ce mot eſt de Champagne, pour ſignifier des morceaux de pâte larges comme la main, & fort minces, qu'on fait cuire dans de l'eau avec du ſel & du beurre. *Tortiola.*

☞ TOURTELLE. ſ. f. autre diminutif de *tourte*, qui tient le milieu entre *tourte* & *tourteau*; car *Tourtelle* ne dit pas tant que *tourte*, mais dit plus que *tourteau*; c'eſt-à-dire, que c'eſt un pain bis & groſſier en rond, mais fort plat, qui eſt plus grand que le *Tourteau*, mais moindre que la *Tourte*.

TOURTEREAU. ſ. m. Jeune tourterelle. *Turturis pullus.* Des perdreaux, des *tourtereaux*.

TOURTERELLE. ſ. f. Oiſeau cendré, ou blanc, qui eſt preſque ſemblable au pigeon, & dont le mâle & la femelle volent ordinairement enſemble. *Turtur.* La *tourterelle* eſt le ſymbole de la chaſteté conjugale. Quand on m'aime tendrement, j'aime comme une *tourterelle*. M. SCUD.

Surpaſſons, s'il ſe peut, les tendres tourterelles,
Dont les flammes ſont éternelles. PEL.

On attribue le gemiſſement à la *tourterelle* qui a perdu ſon pair.

Que fais-tu dans ce bois, plaintive tourterelle?
(*Elle répond:*)
Je gémis, j'ai perdu ma compagne fidelle. FOURC.

Où peut-on trouver des amans,
Qui nous ſoient à jamais fidèles?
Il n'en eſt que dans les Romans,
Ou dans les nids des tourterelles. PEL.

Quand nos pères vouloient peindre un amour parfait,
La tourterelle *en étoit le ſymbole;*
Mais tourterelle *aujourd'hui ſe conſole.* VILL.

Voyez TOURTRE.

☞ TOURTES, ſe dit particulièrement du mare qui reſte des noix & des graines de navette, de rabette & de lin.

TOURTIÈRE. ſ. f. Vaiſſeau de cuivre rond & plat, qui ſert aux Patiſſiers à faire cuire leurs tourtes. *Tortarium vas æneum.*

TOURTOIRE. ſ. f. Terme de Vénerie. C'eſt la houſine avec quoi on fait les battues dans les buiſſons. *Virgula.*

TOURTOUSE. ſ. f. Terme de l'Exécuteur de Paris. Cordes qu'on met au cou du patient qu'on pend. Les *tourtouſes* ſont bien miſes. *Funis ſtrangulatorius.*

TOURTRE. ſ. f. Tourterelle. *Turtur.* Le mot de *tourtre* ſe diſoit rarement en proſe: en voici cependant un exemple: ☞ Il y a force *tourtres* en Acadie autour de la rivière de Pentagouet. DENYS. & au Port Royal. Io. Il ſe dit en vers:

La tourtre *ſans frayeur s'approche du Vautour.* PLXM.
La tourtre *déſolée & plaignant ſon veuvage,*
Rempliſſoit tous les bois d'un long gémiſſement. PERR.

Ce mot n'eſt plus uſité ni en proſe ni en vers.

TOURVILLE. Voyez OISSEL.

TOUSCHAIGE. ſ. f. Voyez TOUCHE. C'eſt la même choſe. Le premier ſe trouve dans la Coutume de Blois, art. 450. & le ſecond dans celle d'Anjou, art. 117.

TOUSE, ſubſt. fem. Vieux mot. Une amie ou fille, amante. BOREL. *Amaſia.*

Ainſi ſe complaint & dolouſe,
Li lais pour l'amour de la touſe,
Par qui mort il pert tout le ſien,
Atant s'en brtue & monte ſen,
Sur une roche où la mer bat. OVID. *Mſ. de Borel.*

On appelle auſſi *touſe*, une oie, en langage Toulouſain BOREL. *Anſer.*

TOUSELLE ou TOUZELLE. ſ. f. *Quoddam frumenti genus.* La *touzelle* eſt une ſorte de froment, qui a une tige aſſez haute, un épi qui n'a point de barbe, & qui renferme un grain plus gros que celui du froment. La *touzelle* croît en Languedoc; on fait moudre le grain, & la farine ſert à faire du pain qui eſt très-blanc & de bon goût. La Fontaine en parle dans ſes contes. Je crois qu'il faut les couvrir de *touzelle*, car c'eſt un grain qui vient fort aiſément. Bayle en parle auſſi dans ſa Réponſe aux Queſtions d'un Provincial, C. 61.

TOUSI ou TUSI. ſ. m. Nom propre de lieu. *Tuſiacum, Tuſiacus.* C'eſt un village du Diocèſe de Tulle en France. Il y a un Concile de *Touſi*, tenu en 860. *Le P. Labbe*, Valois, *Not. Gall. p.* 578.

TOUSIAUX, & TOUSIAUS. ſ. m. Vieux mot. Jeune homme, amoureux. BOREL *Amator, Amaſius.* Ovide Mſ. parlant de la mort de d'Acis, que Polyphême tua, dit:

. . . . . *& un* touſiaux
Aperut qui de verds roſiaux, &c.

TOUSSAINTS. ſ. m. pluriel. Fête de tous les Saints, qu'on célèbre ſolemnellement le premier jour de Novembre en l'honneur de tous les Saints. *Sanctorum omnium feſtum.* Elle fut inſtituée dans le ſeptième ſiècle, par Boniface IV, lequel par la permiſſion de l'Empereur Phocas, conſacra le Panthéon à la Vierge, & à tous les Saints, & plaça cette Fête au 13. de Mai: ce ne fut que dans le neuvième ſiècle que Grégoire IV. la tranſporta au premier de Novembre. On l'attend à la *Touſſaints*. Il faut une *s* à la fin de ce mot, lorſqu'on parle de la Fête.

☞ TOUSSAINTS. ſ. m. Nom propre d'homme *Tuſſanus.* C'eſt le nom de Formule ou de Protocole, qu'on ne peut s'empêcher de taxer de barbarie. Quelques Savans lui ont ſubſtitué celui de *Panagius*, qui eſt plus correct. Il ne faut point d's à la fête de *Touſſaint* quand c'eſt un nom propre.

TOUSSAINTS. Mary dit, la Baie de *Touſſaints*: mais nous ne parlons point ainſi, nous diſons: La Baie de tous les Saints. *Sinus omnium Sanctorum.* C'eſt une partie de la mer du Bréſil. Elle s'avance dans la Capitanie de Baia, près de la ville de S. Salvador. MARY.

TOUSSER. v. n. Avoir la toux; cracher ſouvent & avec difficulté; faire l'effort & le bruit que cauſe ordinairement la toux, pour pouſſer dehors une humeur âcre & piquante. *Tuſſire.* Le vieillards ne ſont que *touſſer* & cracher. Un Courtiſan de Démétrius le voyant enrhumé, le louoit de *touſſer*, & de cracher avec harmonie. ABL.

TOUSSER, ſignifie auſſi, Faire un ſignal du goſier par une ſeinte roux. *Ex induſtria tuſſire.* Il a *touſſé* ſous la fenêtre de ſa maîtreſſe, pour l'avertir qu'il étoit à l'attendre. Ce maître eſt bien ſervi; dès qu'il *touſſe* ſes gens ſont à lui pour lui obéir. Du tems de Maillard les Predicateurs affectoient de *touſſer*, pour donner plus de grace à leurs déclamations: c'eſt pourquoi à la marge de ſes Sermons imprimés vers l'an 1500, il a marqué par des *hem, hem*, les endroits où il avoit *touſſé*. Voyez DA VIGNEUL-MARVILLE.

On

On dit proverbialement d'une choſe qui n'eſt pas faite à profit de ménage, Cela ne durera que juſqu'à tant que j'aie *touſſé*.

☞ TOUSSERIE. ſ. f. Action de touſſer. Il s'eſt trouvé autrefois des Prédicateurs aſſez extravagans pour affecter de touſſer en Chaire, comme une choſe qui donnoit de la grace & de la gravité à leur diſcours ; temoin cet Olivier Maillard, qui dans un Sermon fait à Bruges l'an 1500, marquoit les endroits de ſon diſcours où il avoit deſſein de touſſer, y mettant, comme cela ſe voit en l'imprimé *Hem, hem, hem. La Faucheur, Traité de l'Action de l'Orateur, p.* 81. 82. J'ai vû autrefois de vieux Prédicateurs qui affectoient ces *touſſeries*, ſoit pour ſe donner un bon air quand ils avoient la voix mâle, ſoit pour reprendre haleine, ou pour faire revenir leur mémoire de ſes égaremens. *Vigneul-Marville, Mélanges d'Hiſt. & de Litt. in*-12. 1713. *tom. p.* 1. 120.

TOUSSEUR, EUSE. ſ. m. & f. Qui touſſe. *Tuſſitor*. Je n'ai pû bien entendre le Sermon, à cauſe du grand nombre des *touſſeurs* qu'il y avoit près de moi.

TOUSSIT. Voyez TOUSSIR.

TOUT, TOUTE. adj. Qui eſt compoſé de pluſieurs parties intégrantes conſidérées enſemble *Totus, cunctus, univerſus, omnis*. On a fait cela publiquement, aux yeux de *toute* la terre. L'ame eſt *toute* dans le corps, & *toute* en chacune de ſes parties. Voux avez *tout* pouvoir ſur moi. Il tient table ouverte à *tous* venans. Cet homme eſt venu à *toutes* jambes; pour dire, en diligence, Somme *toute*, c'eſt-à-dire, enfin.

Ce mot vient du Latin *totus*, qu'on a dit pour *omnis* MÉNAGE.

TOUT, eſt auſſi un ſubſtantif. Le *tout* eſt plus grand que ſa partie. *Totum eſt majus ſuâ parte*. Voilà *tout* ce que je puis faire. Un Chrétien quitte *tout* pour Dieu. Cet homme n'a point de ſecret, il dit *tout*. Il a fait le *tout* pour le mieux. On peut partager un *tout* en cent façons.

☞ Mon Dieu! mon tout! *Deus meus & omnia*. Heureux qui fait de la Croix, ou pluſtôt de J. C. attaché à la Croix ſon confident, ſon conſeil, ſon maître, ſon docteur, ſon paſteur, ſon guide, ſon directeur, ſon médecin, ſon *tout*. Car J. C. ſeul lui ſera *tout*, *tout* dans la vie, *tout* à la mort. BOURDAL. *Exh. II. p.* 206.

Au jeu on dit, Partie, revanche & le *tout*; c'eſt le quadruple. *Quadruplum*.

On dit auſſi quand on joue à de certains jeux, & principalement à la boule & au billard, *Tout* coup vaille, pour dire, que le coup que l'on va jouer, eſt ſans préjudice du coup dont on eſt en diſpute, ou de l'ordre dans lequel on doit jouer. On dit auſſi dans le même ſens, A *tout* hazard. *Ut ut ſit*.

TOUT, ſe dit auſſi en Morale. Cet enfant eſt ſon ame, c'eſt ſon *tout*; pour dire, il n'aime rien au monde que cela. *Delicæ, corculum*. Il eſt *tout* autre qu'il n'étoit. Il eſt *tout* tel que ſon père.

TOUT, ſe dit quelquefois collectivement pour ſignifier une généralité de choſes, ou de perſonnes. *Tout* homme eſt ſujet à faillir. *Omnis. Tout* ce qui a vie, eſt ſujet à la mort. L'empire de la mort s'étend deſſus les jours de *tout* ce qui reſpire. CER. Depuis les plus miſerables Eſclaves, juſques aux plus grands Rois du monde, *tout* ſe plaint, *tout* murmure contre la fortune. La jeuneſſe, quoique fragile, croit pouvoir *tout*. FEN. *Tout* aime ici bas. LA FONT. *Tout* ce qui eſt ſous le ciel, eſt périſſable. Qui veut avoir *tout*, n'a rien. Vous pouvez *tout* ſur moi. Cet homme donne à *tout*; pour dire, Embraſſe *toutes* ſortes d'affaires.

Suprême Monarque du monde,
Qui peut tout, *qui voit* tout, *à qui* tout *eſt ſoumis.*
GOD.

L'amour plus fort que tout,
Sait pouſſer la ſageſſe à bout. S. ÉVR.

C'eſt une faute que preſque *tout* le monde fait, de mettre. *tous*, au lieu de *tout*, adverbe. Il faut dire, Ils ſont *tout* étonnés., & non pas *tous* étonnés. On ne laiſſe pas de dire oratoirement, *tous* d'une voix, & *tous* étonnés, quand on veut faire entendre que *tous* le ſont. Mais je parle de l'adverbe qui ſe joint aux adjectifs, ou aux participes paſſifs: ils ſont *tout* ſales, Ils ſont *tout* rompus. Il y a pourtant deux exceptions. La première, qu'au féminin l'adverbe ſe convertit en adjectif: Elles ſont *toutes* éplorées: & la ſeconde qu'avec le mot *autres* féminin, l'adverbe ſe conſerve au pluriel: Elles étoient *tout* autres; car au ſingulier, il faut reprendre *toute*; elle eſt *toute* autre. VAUG. De *toutes* les remarques de Vaugelas, Il n'y en a point qui ait eu plus d'approbation que celle ci. Elle a été admirée par *tout*. Cependant elle eſt très-fauſſe. On peut fort bien dire *tous* dans le ſens de Vaugelas, & c'eſt ainſi qu'on a toujours parlé.

Ces lieux de vos regards tous *gais*, tous *embellis*,
Semblent dire à nos yeux, nous avons vû Philis.
S. AMANT.

Puiſque *tout*, dans l'exemple allégué, *tout étonnés*, ſe décline au pluriel, elles ſont *toutes* étonnées, il ſeroit mieux de le décliner au maſculin, & au ſingulier. Je croi même qu'après dix jours *tout* entiers, eſt très-mal, & que *tous* eſt mieux. Ajoutez que *tout*, adverbe, accompagné d'un adjectif féminin, ſe conſerve avec le terme de comparaiſon *auſſi*. Ces fleurs ſont *tout* auſſi fraîches qu'hier. On le garde auſſi dans cette phraſe: Elles ſeront *tout* étonnées que cela arrivera. MÉNAGE. CORN.

Quand les noms viennent *tout* entiers du Latin. Remarquez qu'il faut dire *tout* entiers, & non pas *tous* entiers. Le P. Bouhours avoit écrit *tous* entiers dans cette phraſe. Il reconnoit que c'eſt une faute qui lui eſt échappée, qu'il met ailleurs *tout* entiers, que M. de Balzac, parle ordinairement comme cela, & que c'eſt ainſi qu'il faut parler & écrire, *tout* entiers, & non pas *tous* entiers.

☞ TOUT. On dit, dans le ſtyle familier: Ce que vous dites-là ſont *tout* autant de fables, ſont *tout* autant de viſions; pour dire, toutes les choſes que vous nous dites ſont toutes fables, ſont toutes viſions.

☞ Il ſe joint encore avec pluſieurs autres manières de parler, qui ſans cela n'auroit aucun ſens. *Tout* beau, *tout* doux, *tout* de bon, *tout* à coup, *tout* d'un coup, *tout*-à-fait, &c.

☞ On dit, C'eſt un homme, & puis c'eſt *tout*; pour dire, qu'il n'y a rien en lui de conſidérable que ſa bonté.

☞ On dit, de deux choſes que l'on veut comparer enſemble, & qui ſont pourtant extrêmement différentes, qu'il y a de la différence du *tout* au *tout*.

☞ On dit, au jeu du Brelan, Va *tout*, faire va *tout*, faire un va *tout*; pour dire, hazarder en un ſeul coup tout l'argent qu'on a devant ſoi.

☞ On appelle, le *tout* enſemble, ce qui réſulte de l'aſſemblage de pluſieurs parties qui forment un *tout*.

☞ On dit, Mettre le *tout* pour le *tout*; pour dire, hazarder toutes choſes, ne rien épargner, ne rien ménager pour venir à bout d'une affaire.

☞ On dit, de ce qu'il y a de principal, de plus important dans une choſe, que c'eſt le *tout*. Quand on eſt bien avec Dieu, c'eſt le *tout*. On dit dans le même ſens, le *tout* eſt de bien faire ſon devoir.

☞ C'EST TOUT UN. Façon de parler familière; pour dire, cela eſt égal, c'eſt la même choſe; Et, dans le même ſens, on dit prov. *c'eſt tout un*, mais ce n'eſt pas de même.

☞ TOUT, s'emploie auſſi adverbialement avec toutes ſortes d'adjectifs, & même avec certains ſubſtantifs, dans la ſignification de Quoique, encore que, ou de Quelque. En ce ſens, il ne ſe décline que devant les adjectifs féminins qui commencent par une conſonne. *Tout* ſage qu'il eſt. *Toute* ingrate qu'elle eſt. *Toute* femme qu'elle eſt. *Toutes* raiſonnables qu'elles ſont, &c.

☞ TOUT, s'emploie encore adv. ſans ſe décliner, dans ces façons de parler. *Tout* cœur, *tout* eſprit; pour dire, plein de cœur, plein d'eſprit. C'eſt une femme qui eſt *tout* cœur. Ce ſont des gens qui ſont *tout* cœur, *tout* eſprit. On dit auſſi indéclinablement, Cette femme eſt *tout* œil & *toute* oreille, il n'y a rien qu'elle ne voie & qu'elle n'entende.

☞ DU TOUT. Adv. Il ſe joint avec *Rien* & *Point*, pour rendre la négative plus forte, & ſignifie, En aucune façon, nullement, abſolument rien.

☞ En tout et par tout. Adv. Entièrement. Je ſuis de votre avis *en tout & par tout*. Il eſt de ſtyle familier. Acad. Fr.

☞ Tout court. On dit à un marchand de qui on veut acheter quelque choſe : Combien en voulez-vous *tout court* ? c'eſt-à-dire, au dernier mot, au dernier prix. On ſe contente de dire quelquefois au marchand en le regardant, *tout court*.

☞ Tout court. Pour le dire *tout court* : Autre expreſſion d'uſage, qui ſignifie, pour parler nettement, ſans détour, ſans figure, &c.

☞ Tout court. Cette expreſſion s'emploie encore dans un autre ſens en bien des occaſions, ſur-tout dans le dogmatique. La Société *tout court*. Monſieur *Tout court*. Monſieur *Tout court* eſt la qualité propre du frere du Roi. Dans ce cas *Tout court*, ſignifie, ſans rien ajouter davantage : ſimplement. Quand nous diſons en France Monſeigneur, *tout court*, ſans ajouter de nom ou de qualité, nous entendons M. le Dauphin.

☞ Tout. *Tout* droit, ſe tenir *tout* droit, aller *tout* droit, *tout* de côté, *tout* de biais, *tout* de gauche, *tout* au long, *tout* de ſon long, *tout* au milieu, *tout* au fond, *tout* à côté, *tout* préſentement, *tout* incontinent, en *tout* ou en partie, du *tout*, point du *tout*, *tout* à rebours.

☞ Tout-a-fait, ſignifie entièrement, *penitus*, *omninò*.

☞ Ces expreſſions ſont répandues çà & là dans ce Dictionnaire. J'ai crû devoir les raſſembler ſous le mot *tout* pris adverbialement : voyez-en la ſignification ſous les autres mots qui les compoſent.

En tout. adv. dont on ſe ſert pour ſupputer, pour compter, & qui ſignifie, Sans rien omettre, *tout* étant compris. *Sine amiſſione*, *omnibus ſupputatis*. Cela lui revient *en tout* à cent piſtoles.

Par tout. En *tous* lieux. *Quocumque*, *quacúmque*, *ubicumque*. Il va *par tout*, il paſſe *par tout*, je le trouve *par tout*.

Sur tout. adv. Principalement. *Præſertim*, *imprimis*, *maximè*, *præcipuè*. Il faut *ſur tout* s'attacher au ſervice de Dieu. S. Paul veut, que nous ayons *ſur tout* une ardente charité les uns pour les autres. *Ante omnia caritatem habere*, *quod eſt vinculum perfectionis*.

Sur tout, eſt auſſi ſubſt. Voyez Sur.

Sur-tout, autre ſ. m. ſignifie auſſi, une eſpèce de petite charrette fort legére, en forme de grande manne, qui ſert pour porter du bagage. *Carrulus*, *plauſtrillum*.

En termes de Blaſon on dit, ſur le *tout*, quand on met un écuſſon en cœur, ou en abîme, & lorſqu'il poſe ſur les quartiers dont un écu peut être formé, qu'on appelle alors *ſurchargé* ; & en ce cas il tient ordinairement le tiers de l'écu. *Toti ſcuto impoſitus*. On dit auſſi, ſur le *tout* du *tout*, quand un moindre écuſſon ſe met encore ſur celui qui étoit ſur le *tout* de l'autre. On dit auſſi, Sous le *tout*, lorſqu'en la pointe d'un écu, & *tout* au bas des Armes principales, & au-deſſous de *tous* les autres cantons ou quartiers, l'on met un derniet écuſſon, qui n'a pour hauteur, ſinon l'eſpace dans lequel l'écu commence à ſe courber pour ſe terminer en pointe, ce qui forme une eſpèce de rebattement appellé, en plaine ſous le *tout*.

Tout, ſe dit proverbialement en ces phraſes. A *tout* perdre il n'y a qu'un coup périlleux. *Omnem aleam periclitari*. On dit qu'un homme prend à *toutes* mains ; pour dire, qu'il eſt avare ; qu'on le met à *toutes ſauces*, qu'on l'emploie à *toutes* ſortes de ſervices, qu'il ſe met à *tout*, qu'il eſt valet à *tout* faire. *Tout* y va, la paille & le bled ; pour dire, qu'on n'y épargne rien. C'eſt bien *tout* un, mais ce n'eſt pas de même. C'eſt *tout* un ; pour dire, cela eſt permis, ſe dit en quelques Provinces ; mais cette expreſſion ne vaut rien. *Tous* les doigts de la main ne ſe reſſemblent pas. Ce n'eſt pas le *tout* que des choux, il faut encore de la graiſſe : ce qui ſe dit, quand on n'a qu'une partie de ce qui eſt néceſſaire. A *tous* Seigneurs, *tous* honneurs. On reprend ſon bien par *tout* où on le trouve. On dit qu'un homme fourre ſon nés par *tout* ; pour dire, qu'il eſt importun, qu'il ſe mêle des affaires d'autrui. On dit auſſi, *Tout* coup vaille, quand on met quelque choſe au hazard. On dit, mettre le *tout* pour le *tout* ; pour dire, n'épargner rien pour venir à bout de quelque choſe de grande importance pour ſon établiſſement, pour ſon honneur, pour le reſte de la vie. On dit auſſi, qu'il ne ſe faut pas mettre à *tous* les jours ; pour dire, ſe ravilir, s'employer pour *toutes* ſortes de perſonnes. On fait ventre de *tout*, pourvû qu'il puiſſe entrer ; qui eſt un proverbe de goinfre & d'un bourre-*tout* cuire. *Tout* compté, *tout* rabattu, ſe dit en matière de compenſation.

☞ Tout. *Tout* y peut, & rien n'y monte, pour dire, qu'avec bien de la dépenſe, on n'avance guère. Il lui en a donné *tout* du long de l'aune, *tout* du long & du large ; pour dire, tant qu'il a pû. On dit auſſi, Monnoie fait *tout*. On dit en menaçant, Ce ne ſera pas *tout* un. On dit auſſi, *tout* ou rien. *Aut Cæſar*, *aut nihil*.

☞ Tout-ou-rien. ſ. m. ſe dit d'une eſpèce de reſſort de certaines montres à répétition, & des montres de cette eſpèce. On les appelle ainſi, parce qu'en pouſſant le bouton qui doit faire jouer ce reſſort, elles ſonnent préciſément l'heure qu'il eſt, avec les quarts, ou qu'elle ne ſonne rien du *tout*, ſi on n'a pas pouſſé le bouton aſſez fort.

☞ Toute-bonne. ſ. f. Plante dont la tige eſt haute d'une coudée & demie, & qui a ſes feuilles quatre fois plus larges que l'horminum, ce qui l'a fait appeller grand Horminum par Matthiole.

Toutefois. adv. Qui marque quelque correction, réflexion ou changement d'avis, & qui ſignifie, Cependant, néanmoins. *Toutefois*, quand j'y penſe, &c. Je vous conſeille cela, *toutefois* prenez garde, &c. *Tamen attamen*, *veruntamen*, *nihilominus*.

Toutefois, *ſi quelqu'un de mes foibles écrits,*
Des ans injurieux peut éviter l'outrage. Bort.

Toutefois, marque ſouvent l'affirmation. *Tamen verum*. Cette propoſition eſt bien étrange, & *toutefois* elle eſt très-vraie. Il ſait bien que cela eſt mauvais, & *toutefois* il ne laiſſe pas de le faire.

On dit auſſi, *toutes les fois* qu'il me ſouvient. *Toutes fois* & quantes qu'on medit, on péche grièvement. *Quoties*.

Toute-préſence. ſ. f. Qualité de ce qui eſt préſent par tout. *Immenſitas*, *ubiquitas*, *omni-præſentia*. La *toute-préſence* de Dieu nous doit toujours tenir dans le reſpect. C'eſt un terme Théologique pour exprimer un des attributs de la Divinité.

Toute-puiſſance. ſ. f. Qualité de ce qui eſt tout-puiſſant. *Omnipotentia*, *ſuprema poteſtas*. Il ne faut point douter de la *toute-puiſſance* de Dieu. Il ne faut pas qu'un Prince abuſe de ſa *toute puiſſance*.

Toute saine. ſ. f. Plante qu'on appelle autrement *Androſæmum*. Voyez Androsæmum.

☞ Toute saine-bâtarde, *Coris*. Plante. *Voyez le Dict. de James*.

☞ Toute science. Terme Théologique. Qualité de l'Être ſuprême, qui ſait tout, qui connoît tout. *Omnimoda Dei ſcientia*, *abſolutaque rerum cognitio*. La *toute-ſcience* de Dieu renferme le paſſé, le préſent, le futur, ſous quelque état qu'il ſoit & même généralement tout ce qui eſt poſſible.

Toutes voies. Vieux adv. Toutefois. *Alain Chartier*. *Chronique de S. Denys*. Borel. *Tamen*, *verumtamen*. Il ſe trouve encore dans les Coutumes du Poitou, & dans le Songe du Verger. La conſonne *v* eſt changée ſouvent en *ſ*. Ainſi on dit une *rave* pour *raſſe* ; car il vient de *raphanus*. De même de *toutes voies* s'eſt fait *toutes fois*. Les Italiens diſent encore *Tuttavia*, & les Eſpagnols *Todavia*.

☞ Tout-le-monde bas. C'eſt un commandement pour faire deſcendre tout l'équipage entre les ponts, ou pour les faire aſſeoir ou coucher, afin de n'être pas en vûe d'un autre vaiſſeau, ou pour empêcher de marcher ſur le pont, ce qui cauſe du retardement à la courſe du vaiſſeau.

☞ Tout-le-monde-haut. C'eſt un commandement ſur mer, qu'on fait à tout l'équipage, de monter ſur le haut du pont du vaiſſeau.

Toutou. ſ. m. Terme populaire & enfantin. C'eſt un nom que les femmes & les nourrices donnent à de petits chiens.

Ce

Ce terme entre auſſi dans les vers burleſques.

Pour ce pauvre toutou, *devenez plus traitable,*
Il vaut bien qu'on en faſſe cas;
C'eſt l'illuſtre chien d'Amarille,
Dont j'ai tant chanté les appas. DES H.

Bon jour le plus gras des toutous.
Si par hazard mon amitié vous tente,
Je vous l'offre tendre & conſtante;
C'eſt tout ce que je puis pour vous. DES-H.

TOUT-PUISSANT, ANTE. adj. & ſ. Abſolument parlant il ne ſe dit que de Dieu. *Cunctipotens, omnipotens.* La main du *Tout-puiſſant.* Je crois en Dieu le Père *tout-puiſſant*; c'eſt le commencement du Symbole. Le bel ordre de l'univers ne peut être que l'ouvrage d'une intelligence infinie, & *toute-puiſſante.* AN. DES T. On le dit dans un ſens plus étroit, de ceux qui ont du pouvoir & du crédit. Ce Miniſtre eſt *tout puiſſant* à la Cour. Cette femme eſt *toute-puiſſante* ſur l'eſprit de ce Rapporteur.

TOUVRE. ſ. f. Nom propre d'une petite rivière de France. *Tolvera.* Elle coule dans l'Angoumois, & ſe décharge dans la Charente près d'Angoulême. Maſſon, Valois, *Not. Gall. p.* 557.

TOWCESTER, TORCESTER. ſ. m. Nom propre d'un village d'Angleterre, ſitué ſur l'Ouſe, dans le Comté de Northampton, à deux lieues de la ville de ce nom, vers le midi. *Touceſtria.* On le prend pour l'ancienne *Tripontium*, petite ville des Coritains. MATY.

TOUX. ſ. f. Maladie qui affecte le poumon, cauſée par une ſérosité âcre, qui oblige à cracher avec effort. *Tuſſis.* Les *toux* ſèches, quand on a de la peine à cracher, ſont plus dangereuſes que les autres. On dit auſſi une *toux* de renard; pour dire, une fort méchante *toux.*

TOUX SÈCHE, eſt une *toux* qui arrive, lorſque l'humeur eſt ſi ſubtile, que le poumon ne la peut attraper pour la mettre dehors; ou au contraire, quand l'humeur eſt ſi épaiſſe, qu'elle ne veut point obeïr. *Tuſſis ſicca.* Hipocrate dit que cette *toux* ceſſe, ſi les teſticules s'enflent.

TOUX. Ce mot ſe dit auſſi en même ſens, des chevaux, des cochons, &c. Ce cheval a la *toux. Tuſſi laborat.*

TOUY, TOWY. ſ. m. Nom propre d'une rivière de la Principauté de Galles en Angleterre. *Tobius.* Elle traverſe tout le Comté de Caermarden, baigne la ville de ce nom, & ſe décharge dans la baie de Tenby, partie du canal de Briſtol. MATY.

☞ TOUZAR, ou TOUZER, ville de la Province d'Aſrique, proprement dite.

☞ TOUZÉ. adj. Tondu, raſé. MAROT.

TOUZELLE. Voyez TOUSELLE.

T O X.

☞ TOXIANDRIE. ſ. f. Nom d'un certain Pays ſitué à la gauche du Rhin, qui s'étendoit juſqu'à la Meuſe. Les Francs Saliens, vers le milieu du 4ᵉ ſiècle, occupoient l'iſle des Bataves, de-là ayant paſſé le Rhin, ils ſe cantonnerent dans la *Toxiandrie*, d'où Julien les chaſſa.

☞ TOXIQUE. ſ. m. C'eſt la même choſe que poiſon. On trie des *Toxiques* des animaux, des végétaux, & des minéraux. Dans les animaux on voit le Scorpion, la vipère, &c. Dans les végétaux, on voit l'aconit, la ciguë, &c, & dans les minéraux l'arſenic, l'orpiment & pluſieurs autres. Le P. Léon dit que le nom de *Toxique* que l'on a donné aux poiſons, vient de *taxas*, qui ſignifie un If, à cauſe que cet arbre eſt très-venimeux. Le Conciliateur a fait un Traité des *Toxiques.*

T O Y.

TOYEN, ENNE. Pronom poſſeſſif & adj. Tien, tienne. *Tuus, a, um.* PASQUIER. De là vient *motoyen* ou *mitoyen.* BOREL. On a dit de même *moye*, pour *mien* & *mienne.*

☞ TOYERE. ſ. f. Pointe d'un hache, hachereau, &c. qu'on engage dans le manche. *Dict. des Arts* 1731.

T R A.

TRABA. ſ. f. Nom propre de lieu. *Traba.* C'étoit anciennement une petite ville de la Candie. Elle eſt reduite en village, ſitué ſur la côte méridionale de l'iſle près du cap *Crio.* MATY.

☞ TRABAN. ſ. m. C'eſt le nom que l'on donnoit autrefois aux Hallebardiers. *Haſſatus miles.*

☞ Les *Trabans* de l'Empereur, les *Trabans* d'Angleterre, de Hollande. Dans chaque compagnie du Regiment des Gardes Suiſſes il y a quatre *Trabans.* Le mot de *Traban* ſignifie en langue Allemande *Garde.* Les *Trabans* des Gardes Suiſſes accompagnent le Capitaine dans une action de guerre; ils ſont dans cette occaſion & dans une revûe armés d'une grande hallebarde differente de celle des Sergens: le fer en eſt taillé par ſon extrémité en pertuiſane, & les deux côtés en hache d'armes & de bec de corbin. Ils ſont exempts de faction, & ont une paye un peu plus groſſe que celle des autres ſoldats de la Compagnie. Le P. DANIEL.

Il y a dans chaque Compagnie du Régiment des Gardes Suiſſes huit Sergens, quatre *Trabans*, cinq Tambours, un Fifre, ſix Caporaux & ſix Anſpeſſades. *Le P. Daniel, Hiſt. de la Milice Françoiſe, to.* 2. *p.* 316.

Il eſt auſſi fait mention des *Trabans* dans la 2ᵉ partie du Militaire de France 1738. p. 29. où ils ſont nommés en général, & p. 32. où il eſt dit qu'il y en a 48. dans les douze Compagnies du Régiment, à quatre par Compagnie.

TRABE. ſ. m. Météore enflammé qui paroit en forme de poutre ou de cylindre, dans le ciel. *Trabs ignita.*

TRABE, en termes de Blaſon, eſt la partie de l'ancre qui traverſe la ſtangue par le haut, comme fait la partie ſupérieure d'une potence. *Trabs anchoræ.* Quelques-uns l'appellent le *trabs*, & en terme de Marine on l'appelle le *jas* ou *l'aiſſieu.*

TRABE, ſe dit auſſi du bâton qui ſupporte l'enſeigne & la bannière. Il porte une bannière ſemée de France à la *trabe* d'argent. *Trabs.*

TRABEATION. Voyez ENTABLEMENT. C'eſt la même choſe.

☞ TRABÉE. ſ. f. *Trabea.* La *Trabée* étoit chez les Romains une ſorte d'habillement que portoient les Conſuls, les Preteurs & les Généraux dans leurs Triomphes; c'étoit une eſpèce de robe. M. Dunod a fait une très-curieuſe Diſſertation ſur la *Trabée*; elle eſt imprimée après l'avertiſſement de ſon Hiſtoire de la Franche-Comté.

TRABUCO. ſ. m. Nom propre d'un bourg ſitué ſur la côte de Barca, en Barbarie, environ à cinquante lieues de Bonandrea. *Trabocus.* On le prend pour l'ancienne *Bathracus*, petite ville de Marmarique. MATY.

TRAC. ſ. m. Terme factice & populaire, qui exprime le bruit d'une choſe qui ſe remue avec violence, & qui a donné le nom au jeu du *Triquetrac.* On le dit auſſi du bruit que fait une plume qui raye une ecriture. *Crepitus, ſtridor.*

TRAC, eſt auſſi un vieux mot qui ſignifie la piſte des bêtes. *Veſtigia.* Dont le dérivé *détraquer* eſt encore en uſage. Ce mot vient du Latin *tractus.* On dit maintenant *trace.*

☞ TRAC. ſ. m. pour Train. MAROT.

TRACAS. ſ. m. Embarras, confuſion, déſordre des affaires du monde, peine & agitation de corps & d'eſprit, bruit, agitation de gens qui vont & qui viennent. *Moleſtiæ atque operoſæ occupationes.* Ce plaideur veut s'accommoder, il hait le *tracas* des procès; il a abandonné cette ſucceſſion, parce qu'il voit qu'il y a trop de *tracas* à la débrouiller. Les Hermites ſe retirent dans le déſert pour fuir le *tracas* & l'embarras du monde. Quel bruit? quel épouvantable *tracas?* Rien n'eſt plus degoutant que le *tracas* du ménage.

Ce mot vient de *trac* ou *trace*, comme qui diroit *aller çà & là, errer par les voies* NICOD.

TRACAS, ſe dit figurément & baſſement du métier, du commerce que fait quelqu'un. Il fait ſon petit *tracas* tout doucement. Il ſe dit d'une manière d'agir intriguante. Il eſt fort dévot, & ſon zèle s'accorde avec ſon *tracas.* GON.

TRACASSER. v. n. Être toujours dans le tracas, dans le mouvement, dans l'embarras, s'intriguer, ſe tourmenter. *Variis ac moleſtis negotiis diſtendi.* Cet homme ne fait que *tracaſſer* tout le jour, & ne s'applique à rien de ſérieux. Il y a des gens qui *tracaſſent* toujours ſans rien avancer. MEN. Ils s'empreſſent, ils *tracaſſent.* PORT-R. *Multa agendo nil agunt.* ☞ Madᵉ de Sevigné écrivoit au Comte de Buſſi : Adieu, Comte, point de rancune, ne nous *tracaſſons* plus.

TRACASSER, ſignifie auſſi, Barguigner, être irréſolu dans les affaires. *Haſtare.* Vous ne conclurez rien avec cet homme-là, c'eſt un défiant, un eſprit foible, qui ne fait que *tracaſſer.*

TRACASSEA, eſt auſſi actif, & ſignifie, Inquiéter, tourmenter quelqu'un. *Negocium faceſſere, moleſtiam creare, afferre.* Cet homme ne fait que me *tracaſſer*, je ne ſaurois vivre avec lui. Il m'a tant *tracaſſé*, qu'il m'a fait abandonner l'affaire. On dit auſſi, *Tracaſſer* ſa vie; pour dire, ſe donner de la peine, s'intriguer pour gagner ſa vie.

☞ TRACASSERIE. ſ. f. Méchant procédé, chicane, mauvais incident, diſcours; rapport qui tend à brouiller les uns avec les autres. Il eſt du ſtyle familier.

TRACASSIER, IÉRE. adj. Qui tracaſſe, barguigne, qui ne s'arrête point au ſolide. *Cunctator, haſtator, turbator.* Il n'y a point de plaiſir d'avoir affaire à des *tracaſſiers.* Les femmes ſont plus *tracaſſières* que les hommes.

TRACE. ſ. f. Empreinte qui reſte du paſſage de quelque choſe ſur une autre, par l'effort qu'elle fait en la preſſant; indice, marque. *Veſtigium.* Le gibier laiſſe des *traces*, des marques dans les lieux où il a paſſé. Un carroſſe laiſſe des *traces* de ſon paſſage ſur la neige, ſur la terre. Le Prévôt a ſuivi ces voleurs à la *trace.* Ce parchemin a été raturé, on voit encore la *trace*, les veſtiges de l'écriture qui y étoit. Les armées, les tonnerres, les inondations, laiſſent de funeſtes *traces.* Salomon diſoit que l'on ne pouvoit reconnoître la *trace* du ſerpent ſur la pierre, la *trace* de l'oiſeau dans l'air, &c. En termes de chaſſe on dit les *traces* du ſanglier, au lieu de dire les pas, les piſtes, ou la forme du pied.

Ce mot vient de *traccia*, qu'on a fait de *tractus.* MÉNAGE. Mais pluſtôt ce mot *trace* eſt purement Celtique ou Bas-Breton.

TRACE, ſe dit figurément en Morale, pour ſignifier l'exemple des prédéceſſeurs. Ceux qui ſont iſſus des Héros, des grands hommes, doivent ſuivre leurs *traces*, marcher ſur leurs *traces.* Courez à la gloire ſur la *trace* de vos ayeuls. S. EVR. *Veſtigiis majorum inſiſtere.*

TRACE, ſe dit auſſi de toute ſorte de marque, de teſte, veſtige ou d'impreſſion que laiſſe une choſe. *Veſtigium, impreſſio, nota, ſpecies.* Les Philoſophes appellent *traces du cerveau*, les impreſſions plus ou moins profondes que les objets ſenſibles font ſur les fibres du cerveau par le moyen des organes extérieurs du corps. Cette impreſſion s'appelle auſſi *traces de l'objet.* Le cours des eſprits animaux ſert à les entretenir, & à les renouveller. La vivacité de l'imagination vient de la prodigieuſe quantité des *traces* d'objets différens qu'on a dans le cerveau, & qui ſont ſi liées les unes aux autres, qu'on n'en peut exciter une ſans en reveiller cent autres. La mémoire conſiſte dans les *traces* que les eſprits animaux ont imprimées. MALEB. De tous nos plaiſirs paſſés, il ne me reſtoit plus que le pénible exercice d'en effacer de mon eſprit la *trace* profonde. Les Perſes n'ont rien de plus ſacré que la majeſté du Prince; & dans ſon infortune même ils adorent encore l'ombre, & les *traces* de ſa gloire paſſée. VAUG. Les défauts d'autrui ſont de profondes *traces* dans notre eſprit, & nous renouvellons ces *traces* par nos réfléxions. NIC. Les *traces* du crime de Philotas étoient encore toutes fraîches. VAUG. Il n'y a point d'artifice que les ſcélerats ne mettent en uſage pour cacher la *trace* de leur crime. TOUR.

Mais l'ingrate en mon cœur reprit bientôt ſa place;
De mes feux mal éteints, je reconnus la trace. RACIN.

TRACE, ſe dit auſſi des lignes qui marquent le deſſein d'un parterre, d'un ouvrage de rapiſſerie, de broderie, &c. *Delineatio.* La *trace* d'un parterre. J'ai donné à cet ouvrier tant pour le deſſein, pour la *trace* de cet ouvrage. L'ACAD.

☞ TRACE. ſ. f. Nom que l'on donne à une ſorte de gros papier gris, qui s'appelle autrement Mainbrune; il ſert à faire le corps des cartes à jouer.

☞ TRACE, ſe dit encore d'une eſpèce de corde faite de quelque choſe que ce ſoit. Ils avoient fait une longue *trace* avec de la corde à fouer & les draps de leurs lits; & avec ce foible ſecours ils prétendoient ſe ſauver. *Hiſt. de l'Égl. de Meaux, to. 1. p. 393.*

☞ TRACA, ſe dit auſſi en quelques endroits du terreau qu'on emploie dans les jardins.

TRACEMENT. ſ. m. Action par laquelle on trace, on deſſine. *Deſcriptio, deformatio, exaratio.* Le *tracement* d'un fort ſur le terrein eſt plus difficile que celui ſur le papier.

TRACER. v. act. Deſſiner ſur le papier, ſur le terrein, le plan d'un bâtiment, d'une fortification, d'une figure de Géometrie. *Ichnographiam lineis deſcribere, delineare.* Pour faire le deſſein d'une fortification, il faut premiérement *tracer* la ligne fondamentale: on *trace* avec le crayon, & puis avec la plume. On a *tracé* cette citadelle ſur le terrein, on y a planté les piquets. On *trace* un cercle avec un compas. Il y a une petite machine avec laquelle on *trace* ſurement des ellipſes. Il y en a auſſi pour les autres lignes courbes, ou du moins on en peut faire, & les Géomètres en ont donné le deſſein. On appelle auſſi *tracer* en cherche quand on a quelque ligne courbe non circulaire à *tracer* en grand, comme des ellipſes, paraboles & hyperboles, ou autres plus compoſées; pour les *tracer* en cherche, on marque pluſieurs de leurs points qu'on trouve par les voies de Géométrie, par leſquels on conduit la ligne qu'on deſire. On *trace* auſſi des deſſeins de tableaux, des broderies, des tapiſſeries, quand on en deſſine le premier trait.

TRACER. Marquer par des lignes les extrémités d'un corps pour lui donner une forme. *Tracer* en grand, c'eſt en maçonnerie *tracer* ſur un mur ou une aire une épure pour quelque pièce de trait, ou diſtribution d'ornemens. Et en Charpenterie, c'eſt marquer ſur un étolon, une enrayûre, une ferme, &c. le tour auſſi grand que l'ouvrage. DAVILER. *Tracer en cherche*, c'eſt en terme d'Architecture, decrire par pluſieurs points trouvés géométriquement, une ligne courbe irrégulière, comme une ellipſe, une parabole, une hyperbole, & tout autre arc d'une ſection conique, & d'après cette cherche levée ſur l'épure, *tracer* ſur la pierre: ce qui ſe fait auſſi à la main, pour donner de la grace aux arcs rampans de diverſes eſpèces. ID. *Tracer par équariſſement ou dérobement.* C'eſt dans la conſtruction des pièces de trait ou coupe de pierre, une manière de *tracer* les pierres par des figures priſes ſur l'épure, & cottées pour trouver les recordemens des panneaux de tête, de douelle, de joint. ID. *Tracer* au ſimbleau. Voyez SIMBLEAU. *Tracer ſur le terrein*, c'eſt en Architecture, faire des petits ſillons ſuivant les lignes ou cordeaux pour l'ouverture des tranchées, des fondations. Et en Jardinage, c'eſt un terrein bien dreſſé & labouré, marquer avec le traçoir, qui eſt un long bâton pointu, les compartimens, enroulemens, rouleaux & feuillages des Parterres, pour y planter les traits de buis. DAVILER.

TRACER, ſe dit figurément en Morale des exemples qu'on donne à imiter, des ouvertures qu'on donne pour parvenir à quelque choſe. *Sternere, patefacere, aperire*, Son ayeul lui a *tracé* le chemin de la gloire.

Tracer *vers la richeſſe une route facile.* BOIL.

Les inventeurs des ſciences nous ont *tracé* la voie, nous ont ouvert le chemin pour les porter plus loin.

Du moins, Abbé, du moins avant de commencer,
Lis encor les conſeils que je te vais tracer. VILL.

C'eſt un tel qui lui a *tracé* le deſſein de cet ouvrage, qui l'a ébauché

L'un fait tracer *en vers une amoureuſe flamme.* BOIL.

TRACER,

TRACER, ſignifie encore, Imprimer, graver, former. *Deſignare, exarare.* Le temps efface les idées que les objets ont *tracés* dans notre eſprit.

On dit auſſi dans l'écriture, *Tracer* des caractères. *Scribere, deſcribere, delineare.* J'ai pris la plume pour vous *tracer* ces lignes. Je vous ai *tracé* & dépeint tous les traits & les caractères de cet eſprit-là.

☞ TRACER. Terme de Jardinage. C'eſt marquer avec le traçoir les traits d'un parterre, ſoit découpé, ſoit en broderie, pour y planter le buis.

TRACER. v. n. Terme de Jardinier. C'eſt couler entre deux terres. *Serpere, ſe propagare.* Cette racine commence à *tracer.* LA QUINT.

☞ Ordinairement les bois croiſſent & multiplient au-delà de leurs limites par le moyen des racines qui *tracent* ſur les héritages voiſins. *Le Grand ſur la Coutume de Troies, Art.* 177. *n.* 1.

☞ TRACER, ſignifie encore en certaines Provinces, *aller, marcher.* Je ſuis bien las: il y a deux heures que je *trace.* Le petit peuple le dit auſſi.

☞ TRACER LA NATTE. Terme de Nattiers en paille. C'eſt en faire les cordons au elou; c. à d. paſſer alternativement les unes ſur les autres, les trois branches de paille dont chaque cordon eſt compoſé.

TRACÉ, ÉE, part. paſſ. & ad. *Stratus, exaratus, &c.*

TRACÉ, en termes de Blaſon, eſt la même choſe qu'*ombré. Adumbratus.*

TRACERET. ſ. m. Outil de fer pointu dont on ſe ſert en Méchanique pour tracer, marquer & piquer le bois. *Graphium delineatorium.*

TRACHÉE. ad. ſ. Terme d'Anatomie, qui ſe joint à *artère.* La *trachée-artère* eſt la principale partie du cou, le canal ou tuyau qui porte l'air au poumon, & qui eſt l'inſtrument de la reſpiration & de la voix. *Aſpera arteria.* Elle eſt toute compoſée de cartilages, membranes, petites veines, artères & nerfs. Galien l'appelle ainſi, à cauſe qu'elle eſt rude & raboteuſe, du mot Grec Τραχεῖα. Le vulgaire l'appelle le *fiſtet.* La tête ou couverture de la *trachée-artère* s'appelle le *larynx.* Ses cartilages ſont faits en forme d'anneaux, qui ſont plats d'un côté, & n'achevent pas tout le cercle; de ſorte qu'ils repréſentent la figure d'un ſigma Grec; ce qui fait qu'on les appelle *ſigmoïdes.* La *trachée-artère* eſt revêtue de deux tuniques; l'une intérieure, qui lui eſt commune avec l'éſophage, la langue, le palais & la bouche. L'extérieure eſt plus molle & plus mince. Quand elle eſt humide, elle fait la voix enrouée, & quand elle eſt trop ſeche, elle la rend rude & déplaiſante. On dit auſſi *trachée-artère.*

☞ TRACHÉES. ſ. f. ou *Vaiſſeau aërien.* C'eſt encore le nom que M. Malpighy a donné à de certaines fibres ou filaments qui ſe trouvent dans les plantes, parce qu'elles ont quelque rapport dans leur conformation à la *Trachée artère*, & que c'eſt par-là qu'il prétend que les plantes reſpirent en quelque manière.

☞ La découverte des *trachées* des plantes, eſt une des plus belles qu'on ait faites dans ce ſiècle-ci. Nous en ſommes redevables à M. Malpighy. Il appelle *trachées* ou poumons des plantes, certains vaiſſeaux formés par les différens contours d'une lame fort mince, plate & aſſez large, qui ſe roule ſur elle-même en ligne ſpirale ou tirebourre, forme un tuyau aſſez long, droit dans certaines plantes, boſſu en quelques autres, étranglé & comme diviſé dans ſa longueur en pluſieurs cellules. Quand on déchire ces vaiſſeaux, on s'apperçoit qu'ils ont une eſpèce de mouvement périſtaltique. *Dict. de James.*

☞ TRACHÉLO MASTOIDIEN. ſ. m. Muſcle qui naît de l'apophyſe tranſverſe de la première & de la ſeconde vertèbre du dos, & de la 3e ou 4e du cou, en deſcendant, par autant de tendons menus, leſquels en s'uniſſant forment un petit ventre charnu, épais, qui paſſe ſous le ſplénins, & s'inſère au milieu, du côté poſtérieur de l'apophyſmatoïde, par un tendon même. Son uſage eſt d'aſſiſter le complexus. *Trachelo Maſtoïdeus.*

TRACHENBERG. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Siléſie. *Trachemberga.* Elle eſt capitale de la Baronie de Trachenberg, & ſituée ſur la rivière de Bartſch, aux confins de la Pologne, & à cinq lieues de la ville de Wolaw, vers le nord-oriental. MATY.

TRACHINA. ſ. f. TRESMIS. ſ. m. Noms propres d'un bourg ou petite ville de la Turquie, en Europe. *Trachina, Triſmis; Treſnus.* Ce lieu eſt dans la Bulgarie ſur le Danube, à dix ou douze lieues de Siliſtria, vers le nord. MATY.

☞ TRACHOME. ſ. m. *Trachoma.* Mal des paupières. La maladie nommée *trachome*, eſt une aſpérité de la partie intérieure des paupières, avec rougeur. Il y a auſſi ſouvent dans ce mal de petites puſtules, ſemblables à des grains de millet, produites par une humeur âcre. Elle a différens degrés. Les Grecs l'ont appellée ſycoſis; c'eſt-à dire, *figueuſe*, ou reſſemblant aux grains durs d'une *figue*, parce que ces puſtules reſſemblent aux pepins des figues. Elles deviennent auſſi dures & calleuſes, quand la maladie a duré long-temps. La cure conſiſte dans les remédes généraux révulſifs. Il faut pour les topiques, des émolliens, enſuite des raffraîchiſſans, & enfin des déterſifs. Τραχεῖα: de τραχὺς, *âpre, rude.*

TRACHONITIDE. ſ. f. Nom propre d'une ancienne contrée de la Paleſtine. *Trachonitis.* Elle occupoit le pays de la demi-Tribu orientale de Manaſſé; étant bornée au levant par l'Arabie déſerte, au ſud par l'Iturée, au couchant par le Jourdain, & au nord par les montagnes du Liban. C'eſt dans ce pays qu'étoit le petit Royaume de Geſſur, où Abſalon ſe retira après avoir tué ſon frère Ammon. MATY.

TRACI. Lac. Voyez SUPÉRIEUR. Lac Supérieur.

☞ TRACIAS ou TRACIUS. ſ. m. Pierre ſemblable au Joyet & au ſoufre: elle s'échauffe en y jettant de l'eau, & ſe reſſerre avec de l'huile.

TRAÇOIR. ſ. m. Poinçon d'acier dont ſe ſervent les Orfévres & les Graveurs. *Graphis.*

☞ TRAÇOIR. ſ. m. Terme de Jardinier. C'eſt un grand bâton droit & ferré par le bout d'en bas, dont la pointe eſt triangulaire & applatie en langue de chat, ayant un manche de quatre à cinq pieds de long, dont on ſe ſert pour tracer, &c. C'eſt avec le *traçoir* qu'on forme & qu'on deſſine toutes les figures des Jardins. En un mot c'eſt le porte-crayon du traceur ſur le terrein.

☞ TRACQUE. ſ. m. On nomme ainſi au Croiſic en Bretagne, un certain nombre de cuirs à poil, ſur le pied duquel ſe payent les droits de la Prévôté de Nantes. Il faut 10 cuirs pour un *tracque*; le droit de chaque *tracque* eſt de 2 ſols monnoie.

☞ TRACTATION. ſ. f. La manière de traiter un ſujet ou une matière. La *Tractation* de cette matière eſt delicate; elle ne ſe doit faire qu'avec précaution. Avant que je puiſſe avec bienſéance continuer la *tractation* de mon ſujet. *Traduct. du Conte du Tonneau.* La crainte d'offenſer qui que ce ſoit, m'oblige à ne pas continuer la *tractation* de cette matière auſſi littéralement que je l'ai commencée. M. Claude, dans ſon Traité de la compoſition d'un Sermon, dit qu'il y a cinq parties, qui ſont, l'Exorde, la Connexion, la Diviſion, la *Tractation* & l'Application. Le terme de *Tractation* eſt répété pluſieurs fois dans ce Traité; auſſi étoit-ce la partie qui flattoit le plus M. Claude, puiſqu'elle ſeule comprend plus des trois quarts de ſon Ouvrage. L'uſage de ce mot n'eſt pas encore établi.

TRACTRICE. ſ. f. Terme de Géométrie. C'eſt la ligne courbe que décrit une corde avec laquelle on tire un corps peſant. *Tractrix.* Dans l'Hiſtoire de l'Académie des Sciences de 1711., il y a un diſcours de M. Bomie ſur la ligne courbe appellée *Tractrice.* Voyez p. 78. & ſuiv. Voyez encore l'année 1712. p. 215.

TRADATE. ſ. m. Nom propre d'un bourg du Milanois, ſitué ſur l'Olône, à quatre lieues de la ville de Como, vers le ſud. *Tradate.* MATY.

TRADIMENT. ſ. m. Vieux mot. Enſeignement, tradition. BOREL. *Præceptum, doctrina, traditio.*

TRADITEUR. ſ. m. On donna ce nom dans les premiers ſiècles de l'Egliſe aux Chrétiens, qui pour éviter la mort & le martyre, dans le temps de perſecution, livroient les ſaints Livres de l'Ecriture aux perſecuteurs. *Traditor.* Les ennemis de Dieu ont fait dès l'ancienne Loi leurs efforts pour ôter les ſaintes Ecritures aux fidèles. Dans la perſecution cruelle qu'Antiochus excita contre les Juifs, on chercha ſoigneuſement les Livres de la Loi, on les lacéra, on les brûla; on fit mourir tous ceux qui les

les retenoient, comme il eſt rapporté au 1. L. des Machabées, C. 1. v. 59. & 60. Dioclétien renouvella cette impiété par un Edit du mois de Mars de la 19e année de ſon Empire, ordonnant qu'on apportât aux Magiſtrats tous les Livres ſaints, & qu'ils fuſſent brûlés. Pluſieurs Chrétiens foibles, & même quelques Evêques vaincus par la crainte des ſupplices, donnerent ces ſaints Livres aux perſecuteurs; l'Egliſe s'éleva contre ces lâches & porta des loix ſévéres contre eux, & leur donna le nom infamant de *Traditeurs*, du verbe Latin *trado*, je donne, je livre. Voyez S. Auguſtin dans ſes Livres contre les Donatiſtes, principalement L. VII. C. 2. & Optat de Milève, L. I. contre Parménien. Comme le prétexte du ſchiſme des Donatiſtes étoit que les Catholiques ſouffroient les *Traditeurs*, le Concile d'Arles de l'an 314. ordonna que ceux qui ſeroient coupables d'avoir livré les Ecritures ou les vaſes ſacrés, ou déféré leurs frères, ſeroient dépoſés de l'Ordre du Clergé; pourvû qu'ils en fuſſent convaincus par des actes publiés, non par de ſimples paroles. FLEURY, *Hiſt. Eccl. L. X. p.* 46, 47. Paul Evêque de Cirte, & ſon Diacre Silvain, furent des *Traditeurs*. DU PIN.

☞ TRADITEUR, écorché du Latin TRADITOR, a été autrefois en uſage pour ſignifier traitre.

☞ Joachim du Bellay, parlant des mauvais Traducteurs, au commencement du ſixiéme chapitre de ſon Illuſtration de la Langue Françaiſe, dit qu'ils ſeroient mieux nommés *Traditeurs*, vû qu'ils trahiſſent les Auteurs qu'ils entreprennent de traduire, en les fruſtrant de leur gloire; & qu'ils ſéduiſent les Lecteurs ignorans, en leur montrant le blanc pour le noir.

TRADITION. ſ. f. Action par laquelle on livre une choſe entre les mains de quelqu'un. *Traditio*. La vente d'un meuble ſe conſomme par la ſimple *tradition*, il ne faut point de contrat. Il y a des coutumes où la *tradition* réelle eſt néceſſaire pour la perfection d'une donation entre vifs. A Paris, la *tradition* civile opére autant que la réelle pour la tranſlation de la propriété des choſes données. La *tradition* des elefs faite à un locataire, eſt un pouvoir pour ſe mettre en poſſeſſion des lieux.

TRADITION, ſe dit auſſi en choſes ſpirituelles des loix, de la doctrine, des hiſtoires que nous avons reçues de main en main de nos péres, & qui ne ſont point écrites. *Traditio*. Le Concile de Trente a défini qu'il falloit recevoir les *traditions* Apoſtoliques avec le même reſpect que l'Ecriture. Il y une *tradition* écrite, c'eſt celle dont on trouve des traces dans les écrits des ſaints Péres & des Docteurs de l'Egliſe depuis les premiers ſiecles juſqu'à nous. Il y a une autre *tradition* non écrite, & c'eſt celle qu'on ne trouve pas dans les Livres des ſaints Péres, qui ſont venus juſqu'à nous, l'Egliſe eſt la dépoſitaire de l'une & de l'autre *tradition*. La derniére eſt bien plus propre pour affermir la foi, pour réſoudre les doutes, & pour condamner les erreurs. Elle eſt néceſſaire dans l'Egliſe, & cette néceſſité eſt fondée ſur la promeſſe d'infaillibilité que Jéſus-Chriſt a faite à ſon Egliſe. La *tradition* écrite, & qu'on trouve dans les écrits des ſaints Péres, eſt excellente & d'un grand uſage contre les Hérétiques, parce qu'on en tire contre eux des argumens *ad hominem*. La pluſpart des Hérétiques témoignent quelque reſpect pour les Péres des premiers ſiecles de l'Egliſe. Mais enfin cette *tradition* écrite n'eſt pas abſolument néceſſaire dans l'Egliſe, qui n'en ſeroit pas moins infaillible, & la régle de notre foi, ſi les ſaints Péres n'avoient pas écrit, ou ſi leurs Livres ne s'étoient point conſervés, ou ſi ce qui en a été conſervé juſqu'à préſent, venoit à ſe perdre. De plus les ſaints Péres n'ont pas écrit ſur toutes les matiéres qui ſont controverſées, ou qui peuvent l'être dans la ſuite. Tout ce qu'ils ont écrit, n'eſt pas venu juſqu'à nous; & tout ce que nous avons, quoiqu'il ne favoriſe les Hérétiques en aucune maniére, n'eſt pas cependant toujours aſſez clair ſur tous les articles, ni aſſez exprès pour convaincre un Hérétique opiniâtre, ſi on n'avoit recours à la *tradition* non écrite, qui eſt eſſentielle à l'Egliſe, ſelon la forme que Jéſus-Chriſt lui a donnée. Les Juifs obſervent pluſieurs cérémonies qu'ils ne tiennent que par *tradition*. Il eſt ſouvent parlé dans l'Evangile des *traditions* que les Phariſiens obſervoient, & Jéſus-Chriſt blâme leur orgueil & leur ſuperſtition. Parmi les Chrétiens on pourroit donner trop d'autorité à certaines *traditions*, ou pluſtôt abuſer de ce nom, en ajoutant trop de foi à des hiſtoires, ou s'attachant ſuperſtitieuſement à des pratiques que l'Egliſe réprouve. Mais on ne peut ſe tromper en ſuivant l'Egliſe ſur les *traditions*; comme ſur tout le reſte. Si l'on prend la *tradition* pour tout ce qui n'eſt point écrit, & qui eſt dérivé juſqu'à nous depuis l'Egliſe primitive, concernant ou la foi, ou les rits & cérémonies Eccléſiaſtiques, il y en a de deux ſortes: la *tradition* Apoſtolique, & la *tradition* Eccléſiaſtique. La *tradition* Apoſtolique qui s'appelle dans le ſens rigoureux & plus propre *tradition*, ou la parole de Dieu non écrite émanée des Apôtres juſqu'à nous par la ſuite continuelle des Fidéles. Cette *tradition* a une égale autorité avec l'Ecriture. C'eſt par cette *tradition* que nous avons conſervé l'Ecriture-ſainte, quant à la lettre; c'eſt-à-dire, quant au texte véritable des Livres ſacrés, & quant à ſon eſprit & ſon véritable ſens. Quiconque rejette cette *tradition*, eſt hérétique & tombe dans l'erreur. C'eſt cette *tradition* que le Concile de Trente a défini qu'il falloit recevoir avec le même reſpect que l'Ecriture-ſainte. La *tradition* Eccléſiaſtique ſont certains Statuts & Réglemens qui regardent les mœurs & les rits qui ont été introduits après le tems des Apôtres par les Pontifes ou par les Conciles, & qui ſont venus juſqu'à nous par la continuelle obſervation des Fidéles.

TRADITION, ſe dit dans un ſens moins étendu des choſes qu'on a appriſes des autres. *Traditio, fama*. Il y a en Hollande je ne ſai quelle vieille *tradition* de pruderie qui paſſe de fille en fille, comme une eſpéce de Religion. B RAB. Je ne ſai cette hiſtoire que par *tradition*.

TRADITIONNAIRE. ſ. m. & f. Qui ſe dit de ceux, parmi les Juifs, qui reconnoiſſent la tradition, qui la ſuivent, & qui expliquent l'Ecriture par les traditions de leurs Péres, & qui par là ſont oppoſés aux Karaïtes, qui ne veulent que l'Ecriture-ſainte comme les hérétiques Proteſtans dans le Chriſtianiſme. *Traditionarius*. On appelle autrement les *Traditionnaires*, Juifs Rabbiniſtes. Hillel brilla parmi les *Traditionnaires*, & Schammaï parmi les Textuaires. JOURN. DES SÇAV. Les *Traditionnaires* ſont les Juifs qu'on appelle communément Juifs Rabbaniſtes, ou Thalmuldiſtes. Le Caraïtes Anan non ſeulement défendit les dogmes de ſa ſecte, mais auſſi il oſa attaquer les plus illuſtres *Traditionnaires*. Id.

☞ Tous les Juifs *Traditionnaires* ou Talmuldiſtes reglent leurs néoménies ſur la conjonction de la Lune; & les Caraïtes, qui ſont en petit nombre, s'appuyent ſur la Phaſe. Cependant les uns & les autres font la Pâque deux jours conſecutifs, parce que c'eſt une coutume qu'ils ont tous reçûs de leurs Péres, & qu'ils obſervent de toute antiquité. *Diſſertation du Pére Pezron, à la fin de ſon Hiſt. Evang. p.* 66. Les Juifs *Traditionnaires* attachés au Talmuld, ont depuis près de mille ans de groſſes diſputes avec les Juifs Caraïtes qui ne ſuivent que les Ecritures. *p.* 45. 46. C'eſt un terme familier au Pére Pezron, qui s'en eſt ſervi pluſieurs fois dans ſon *Hiſt. Evang.*

TRADITIVE. ſ. f. Choſe appriſe par tradition. Enſeignemens qui viennent par tradition. *Majorum inſtituta, veterum mores*. Les Indiens ne ſavent l'hiſtoire de leur nation que par la *tradtive* de leurs péres. Cette coutume a lieu par une vieille *traditive* qui a force de loi. On ne ſe ſert jamais de ce mot dans les matiéres de Religion.

☞ C'eſt une *Traditive* reçûe parmi eux, qu'ils portent le nom d'une paroiſſe qui la Mer a détruite. HUET.

TRADUCIEN. ſ. m. Nom que les Pélagiens donnoient autrefois aux Catholiques, qui diſoient que le péché originel paſſoit des Péres aux enfans: qu'il étoit communiqué aux enfans par leurs péres dans la génération. *Traducianus, a.* Ce mot étoit fait de *tradux*, dont on ſe ſervoit pour exprimer cette communication, & qui vient de *traducere*, *traduco*, tranſmettre, faire paſſer de l'un à l'autre. Aujourd'hui quelques-uns appellent *Traduciens*, ceux qui diſent que les ames ſont tranſmiſes aux enfans par les péres.

TRADUCTEUR. ſ. m. Celui qui tourne un Livre d'une langue en une autre, qui le traduit. *Interpres*. On ne vit jamais un *Traducteur* plus maigre & plus décharné. LA FONT. Amyot eſt un illuſtre *Traducteur* de Plutarque.

D'Ablancourt

D'Ablancourt eſt un des plus Excellens *Traducteurs* de notre ſiècle. Boileau appelle celui qui avoit voulu reformer le vieux langage d'Amyot dans ſa traduction de Plutarque, le froid *Traducteur* du François d'Amyot. Les matières de ſcience & de dogme exigent d'un *Traducteur* une grande préciſion dans les termes. Ab. Regn. Tout *Traducteur* doit on tribut de louanges, & de préférence à ſon original. Da Sacy. Les *Traducteurs* cherchent ſouvent à s'excuſer aux dépens de leur langue, & en demandant grace pour elle, comme ſi elle n'étoit pas aſſez riche, ni aſſez feconde pour exprimer les beautés de l'original, ils accuſent la langue Françoiſe de la foibleſſe qui eſt dans leur génie, & rejettent ſur elles les fautes dont ils devroient ſe charger eux-mêmes. Gill. On accuſe d'ordinaire les *Traducteurs* de faire des paraphraſes, ou des commentaires, plutôt que des verſions, parce qu'ils ne ſauroient garder la brieveté du Latin, qui dit en un mot ce que le François ne peut exprimer que par circonlocution. Id. Quelque ſoin que les *Traducteurs* prennent de repréſenter fidellement toutes les parties, & tous les membres de leurs Poëtes, ce ne ſont que des cadavres inanimés. Batt. Dans une traduction en proſe, où l'on abandonne tous les termes de la langue au *Traducteur*, il demeure bien ſouvent au deſſous de l'original, parce qu'il y a des beautés de langue qui ſont incommunicables. Un *Traducteur* en langue vulgaire eſt reſponſable de tout, & on lui impute juſqu'aux fautes de l'Auteur. Boil. Un *Traducteur* qui veut être trop littéral, trahit ſon Auteur; c'eſt-à dire, le rend ſouvent mépriſable, ſuivant l'expreſſion Italienne, *traduttore, traditore.* Voyez la préface de M. Tourreil ſur ſa *Traduction* des Harangues de Démoſthène contre Philippes, *in*-4°.

TRADUCTION. ſ. f. Verſion d'un Livre ou d'un écrit, d'une langue en une autre plus connue. *Verſio, converſio.* Une *traduction* litterale eſt ſéche, & triſte. S. Evr. Il eſt difficile de faire paſſer dans une *traduction* toutes les beautés de l'original, parce que ſouvent elles dépendent de l'expreſſion. Ab. Regn. Nous avons la *traduction* de la Bible par les Septante, par S. Jérôme. En 1660. les Docteurs de la Faculté de Sorbonne, déclarerent qu'ils ont en horreur toutes les *traductions* de l'Ecriture en langue vulgaire qui ne ſont pas approuvées par les Docteurs Catholiques, à cauſe de pluſieurs fauſſetés que les Hérétiques y avoient inſérées.

☞ L'ouvrage de Jean de Meun ſous Philippe le Bel avoit paſſé pour la premiére *traduction* faite en notre langue. M. Faleoner dans une Diſſertation ſur nos premiers Traducteurs François, rapportée dans le VII°. vol. des Mémoires de l'Académie des Belles-Lettres, en cite pluſieurs autres antérieures à celle-ci

TRADUIRE. v. a *Je traduis. Je traduiſois. Je traduiſis. J'ai traduis. Je traduirai. Que je traduiſe. Que je traduiſiſſe,* ou *je traduirois. Traduiſant* Tourner quelque écrit, quelque livre en une langue plus connue, plus facile à entendre que celle de l'original. *Vertere.* Pour bien *traduire*, il faut s'attacher le plus parfaitement qu'il eſt poſſible à rendre le ſens, & l'eſprit de l'Auteur que l'on *traduit.* Ab. Regn. Les Livres des Poëtes, & des Orateurs ne ſe peuvent *traduire* avec toutes les graces de l'original. On ne doit point *traduire* les Poëtes en proſe. Jean-Baptiſte Lalli a *traduit* Virgile en vers burleſques Italiens; Scarron en vers burleſques François. En *traduiſant* le Latin en François, on affoiblit néceſſairement l'expreſſion des mouvemens; mais on l'affoiblit en ſuivant le génie de la langue Françoiſe, qui ſouffre cette ſorte de langueur plus conforme à la nature; au contraire en *traduiſant* le François en Latin, & en ſe contentant de repréſenter la penſée, ſans y ajouter des mouvemens, on tomberoit par neceſſité dans un ſtyle plat & languiſſant, très-éloigné du génie des Latins. Dan. Ablancourt en *traduiſant* donne de la force à ce qui n'en a point. S. Evr.

Ce mot vient de *traducere.* Nicod.

On dit auſſi, *Traduire* en ridicule; pour dire, Faire paſſer quelqu'un pour ridicule, faire enſorte qu'on ſe mocque de quelque choſe. *Traducere aliquem in ora hominum.* Il a tourné cette propoſition de telle manière, qu'il l'a *traduite* en ridicule. On a dit d'un méchant Traducteur, qu'il a tant *traduit*, qu'il s'eſt enfin *traduit* lui-même en ridicule; c'eſt une pointe.

Traduire, en termes du Palais, ſignifie, Mener ou renvoyer en une autre Juriſdiction que l'ordinaire. *Ducere aliquem in jus.* Ce chicaneur m'a *traduit* aux Requêtes du Palais, de là au Conſeil, enſuite au Parlement de Bordeaux; il m'a *traduit* en quatre ou cinq Tribunaux différens. *Traduire* un Priſonnier, c'eſt le faire paſſer d'une priſon à une autre.

Traduit, ite. part. paſſ. & adj. *Traductus, verſus, converſus, ductus in jus.* Livre *traduit* en vers. Inſtance *traduite* au Conſeil, &c.

TRAEN. ſ. m. Nom propre d'une petite rivière de l'Electorat de Trêves, en Allemagne. *Draconus, Drahonus.* Elle baigne le bourg de Budelich, & ſe décharge dans la Moſelle, à demi-lieue au-deſſus de Numagen. Maty.

TRAERBACH. ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Palatinat du Rhin, en Allemagne. *Traerbachium.* Elle eſt fortifiée, capitale d'un des bailliages du Comté de Spanheim, & ſituée ſur la Moſelle, vis à-vis de la forteresſe de Mont-Royal, & à huit lieues au-deſſous de Trêves. Maty.

TRAFALGAR. ſ. m. Nom d'un Cap. *Trafalgarium promontorium*, anciennement *Junonis Ara*, ou *Fanum.* Ce Cap eſt dans l'Andalouſie, en Eſpagne, à l'entrée occidentale du détroit de Gibraltar, à neuf lieues de Cadiz, vers le midi. Maty.

TRAFIC. ſ. m. Commerce, négoce, vente, ou échange de marchandiſes, de billets, d'argent. *Commercium, mercatura, negociatio.* La tromperie eſt la ſcience du *trafic.* Bay. Le *trafic* en détail ſeulement, eſt interdit en France aux Gentilshommes. Par un Edit de 1669. ils ne dérogent point en négociant en gros. Il y a encore un nouvel Edit là-deſſus en 1702. Les Nobles Vénitiens & Génois ſont le *trafic* en gros. En Bretagne le *trafic* même en détail ne déroge point à la Nobleſſe, & ne l'abolit point; quoique, tant qu'on demeure dans le *trafic*, on ne jouiſſe point des priviléges des Nobles. La Nobleſſe dort pendant ce temps-là, comme parlent les Loix & Coutumes du Pays, & elle revit dès que le *trafic* a ceſſé. C'eſt un *trafic* prohibé que celui des Eſclaves, ou des Bénéfices. Il entend bien le *trafic.* Voilà un *trafic* inconnu. Les Hollandois veulent faire tous ſeuls le *trafic* des Indes.

Ce mot vient de l'Italien *traffico*, qui l'ont pris de l'Arabe. Ménage.

Trafic, s'emploie auſſi figurément. Combien voit-on de Prêtres qui font un *trafic* de la piété? Fléch. *Pittatem venalem habere.* On fait un honteux *trafic* du mérite & des bonnes qualités que l'on a. Bell. Quand on attend quelque retour d'un bienfait, ce n'eſt plus libéralité, c'eſt un *trafic.* S. Evr. Les amitiés ordinaires ſont des *trafics* honnêtes, où chacun ſe propoſe quelque choſe à gagner. M. Eſp. Ces affectations de voir & d'être vûes, ſont comme un *trafic* & un commerce de regards impurs, & de penſées criminelles. Fléch. Le *trafic* de l'amitié doit être honnête; mais enfin c'eſt un *trafic.* S. Evr. On fait *trafic* de civilités & de complaiſances. Nic. N'eſt-il pas honteux aux Philoſophes de faire *trafic* de vertu, & de mettre la ſageſſe à l'encan? Aalanc. Faire *trafic* de louanges, c'eſt donner des louanges pour des louanges.

TRAFIQUANT, ante. Qui trafique. *Negociator.*

TRAFIQUER. v. n. Faire commerce, négoce, trafic. *Negociari, mercaturam facere.* Aux Indes on trafique de pierreries, d'épiceries. Ce Banquier *trafique* d'argent ſur la place. On a *trafiqué* long-temps des billets de l'épargne. Un Marchand mêlé eſt celui qui *trafique* de tout.

Trafiquer, ſe dit auſſi au figuré. Je connois de ces perſonnes qui *trafiquent* de civilités, & dont les clins d'œil ont quelque deſſein. Bal. On *trafique* de la vertu, de l'amour; tout eſt à vendre parmi les hommes. La Br. *Omnia venalia habere.*

Le vil amour du gain ſouilla tous les écrits....
Trafiqua *du diſcours, & vendit les paroles.* Boil.

On dit en proverbe, C'eſt un Gentilhomme Breton, qui *trafique*

trafique ſur les mers, qui vend ſes chiens pour avoir du pain.

TRAFIQUÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. Qui a paſſé par les mains des Marchands. On ne fait point d'état des billets *trafiqués*, qui ont paſſé par pluſieurs mains. *Negociatus.*

TRAFIQUEUR. ſ. & adj. m. Marchand qui trafique. *Negociator.* Il eſt vieux. Tous les Marchands *trafiqueurs* en Orient en rapportent, &c.

Voit comme derechef nos trafiqueurs *vaiſſeaux,*
Deſancrés, vont gliſſant ſur nos marchandes eaux.
DU BARTAS.

TRAGACANTH. ſ. m. ou TRAGACANTHE, ſ. f. Eſpèce de gomme à laquelle on a donné ce nom, parce qu'elle ſort par inciſion de la racine ou du tronc d'une plante qui eſt auſſi appellée *tragacanthe. Gummi ſpecies à planta tragacantha ſic dicta.* On appelle ordinairement cette gomme, *gomme Adragant.*

TRAGACANTHE, ſe dit auſſi d'une ſorte de plante qu'on nomme autrement *barbe-renard*, ou *épine de bouc*, en Latin *tragacantha.*

Ce mot eſt compoſé des mots Grecs τράγος, *bouc*, & ἄκανθα, *épine*, comme qui diroit *épine de boue*, à cauſe que cette plante eſt garnie d'épines. Le R. P. Plumier Minime croit que le mot *barbe-renard*, vient de *barba urenaria.* Car, dit-il, il faut ſavoir que dans un endroit du terroir de Marſeille qu'on appelle Montredon (Mont rond) il y a quantité de ces plantes. Ce terroir n'eſt que ſâble, & on voit paroître parmi le ſâble les épines du *barbe-renard.* Ces épines ſont les extrémités de chaque côté qui porte les feuilles, & elles paroiſſent par deſſus le ſâble en façon d'une barbe hériſſée. J'eſtime que les Marſeillois ont donné le nom de *barbe de renard*, comme qui diroit *barba arenaria*, à cette plante, à cauſe des épines qui paroiſſent comme des barbes épineuſes parmi le ſâble. P. PLUM.

Les collines pelées du mont Ida en Candie, produiſent beaucoup de *Tragacantha*, & l'eſpèce en eſt très belle: Bélon & Proſper Alpin l'ont ſans doute connue, quoiqu'il ne ſoit guère poſſible ſur leurs deſcriptions de la diſtinguer des autres eſpèces dont ils ont parlé. Elle donne naturellement de la gomme Adragant ſur la fin de Juin & dans les mois ſuivans: dans ce temps-là le ſuc nourricier de cette plante, épaiſſi par la chaleur, fait crever la pluſpart des vaiſſeaux où il eſt renfermé: non ſeulement il s'amaſſe dans le cœur des tiges & des branches, mais dans l'interſtice des fibres, leſquelles ſont diſpoſées en rayon. Ce ſuc ſe coagule en filets, de même que dans les poroſités de l'écorce, & ces filets paſſant au travers de cette partie, ſortent peu à peu, à meſure qu'ils ſont pouſſés par le nouveau ſuc que les racines fourniſſent: cette matière expoſée à l'air, s'endurcit & forme ou des grumeaux ou des lames tortues ſemblables à des vermiſſeaux plus ou moins longs, ſuivant la matière qui ſe preſente: il ſemble même que la contraction des fibres de cette plante contribue à l'expreſſion de la gomme Adragant. Ces fibres déliées comme de la filaſſe, découvertes, & foulées par les pieds des bergers & des chevaux ſe racourciſſent par la chaleur, & facilitent la ſortie du ſuc extravaſé. TOURNEFORT, *Voyage to.* 1. *p.* 55, 56.

TRAGAZÉTE. ſ. m. Nom propre d'un village de la Caſtille nouvelle, en Eſpagne. *Tragazeta.* Il eſt à la ſource du Xucar, près de celle du Tage, & du Royaume d'Arragon. On le prend communément pour l'ancienne Laxa, petite ville des Celtibériens. MATY.

TRAGÉDIE. ſ. f. Poëme dramatique, qui repréſente ſur le théâtre quelque action ſignalée de perſonnages illuſtres, laquelle ſouvent a une iſſue funeſte. *Tragedia.* Selon Ariſtote, la *Tragédie* eſt une imitation d'une action grave, & qui a une juſte grandeur, qui par le moyen de la compaſſion, & de la terreur, achève de purger en nous les paſſions. DAC. Corneille n'a pu venir à bout de concilier Ariſtote avec lui-même. Les exemples que cite Ariſtote, ruinent ſa propre définition. Ainſi Corneille n'a nullement approuvé cette définition d'Ariſtote, & a nié que ce ſoit là l'effet de la *Tragédie.* ID. Comme la *Tragédie* conſiſtoit anciennement dans les mouvemens exceſſifs de la crainte, & de la pitié, n'étoit-ce pas faire du théâtre une école de frayeur, où l'on apprenoit à s'épouvanter de tous les périls? S. EVR. On admirera toujours les *Tragédies* de Sophocle, d'Euripide, de Sénèque, de Corneille. La *Tragédie* eſt un des grands efforts de la Poëſie. La *Tragédie* fut le plaiſir de Rome, auſſi bien que d'Athènes, & de toute la Grèce. S. EVR. La *Tragédie* pour nous divertir, nous arrache des larmes. BOIL. Horace attribue l'invention de la *Tragédie* à Theſpis, & Quintilien à Eſchyle. Les Athéniens appelloient Eſchyde le *Père de la Tragédie*, Bacchus eſt originairement le Dieu de la *Tragédie.* La *Tragédie* informe & groſſière dans ſa naiſſance, n'étoit qu'un ſimple chœur qui jouoit ſeul, & qui chantoit des dithyrambes, ou des hymnes à l'honneur de Bacchus. Theſpis penſa le premier à jetter un perſonnage dans le chœur pour le delaſſer. Eſchyle trouvant ce perſonnage unique trop ennuyeux en ajouta un ſecond pour occuper plus agréablement le ſpectateur par le moyen du dialogue. Il inventa auſſi un principal rôle: il habilla plus honnêtement ſes Acteurs, & leur chauſſa le cothurne. Mais la *Tragédie* ne parvint que fort tard à la gravité & à la grandeur qui lui ſont convenables, & l'on eut de la peine à en bannir le ſtyle burleſque, & les petits ſujets. Sophocle s'apperçut que les deux perſonnages ne ſuffiſoient pas pour la variété des incidens, & en introduiſit un troiſième. Les Grecs en demeurerent là: du moins ils introduiſirent quatre interlocuteurs, dans une même ſcène. La *Tragédie* & la Comédie étoient d'abord preſque confondues; mais on les ſepara; on s'attacha enſuite à cultiver principalement la *Tragédie*, & on négligea la Comédie. Quand la *Tragédie* eut pris une meilleure forme, on changea auſſi la meſure des vers, & on tâcha de la renfermer dans l'eſpace d'un jour, ou dans le tour d'un ſoleil, &c. DACIER.

Paſquier dit que la *Tragédie* en France, fut premierement introduite par Jodelle, qui fit la Cléopatre & Didon, qui furent repréſentées avec beaucoup d'applaudiſſement en préſence d'Henri II. Après lui vint Robert Garnier qui remporta le prix de la *Tragédie.* Il compoſa huit *Tragédies* toutes de choix, & de grand poids: Porcie, Cornelie, Marc-Antoine, Hippolyte, la Troade, Antigone, la Juive & Bradamante: Poëmes qui à mon jugement trouveront lieu dans la poſtérité. PASQ.

Le vieil cothurne d'Euripide,
Eſt en procès entre Garnier,
Et Jodelle, qui le premier,
Se vante d'en être le guide. RONS.

Leurs ouvrages ſont pitoyables en comparaiſon de ceux d'un très-grand nombre de Poëtes qui ont depuis réuſſi en ce genre, & particulièrement de Corneille & de Racine, qui ont peut-être enchéri ſur les Grecs & ſur les Latins. Nous admirons nos *Tragédies* par de petites douceurs, qui ne ſont pas une aſſez forte impreſſion ſur les eſprits. S. EVR. Dans la *Tragédie*, Corneille ne ſouffre point d'égal, & Racine ne veut point de ſupérieur. ID. Il faut que tout ſoit grand & extraordinaire dans la *Tragédie*, pour nous frapper, & entraîner notre admiration. S. EVR. Le genie de la *Tragédie* Françoiſe eſt la pitié & la galanterie. L. P. R. Dans la *Tragédie*, les règles anciennes s'accordent mal avec les agrémens modernes. CORN.

TRAGÉDIE, ſe dit auſſi d'un événement, d'une hiſtoire, ou même d'une action funeſte, cruelle, ſanglante. *Tragedia.* Les héréſies cauſent à la fin quelque revolte, quelque *Tragédie* dans un État. Les jalouſies des Princes finiſſent ſouvent en *tragédies.* La fortune joue quelquefois de ſanglantes *tragédies.*

☞ TRAGÉDIEN. ſ. m. Acteur de Tragédie. On appelle Acteur celui qui repréſente ſur le Théâtre quelque perſonnage d'une pièce dramatique, ſoit Tragédie, ſoit Comédie. Tous ceux de cette profeſſion ſont connus aujourd'hui ſous le nom de Comédiens, quoique les Anciens euſſent leurs *Tragédiens* & leurs Comédiens. *Mercure de Mai* 1736. *p.* 847. Les Acteurs, chez les Anciens, étoient appellés communément *Tragédiens & Comédiens*, *p.* 849. ☞ Quoique la Tragédie ſoit la partie

partie la plus noble de l'art dramatique, cependant ceux dont la profeſſion eſt de repréſenter les pièces de théâtre, empruntent leur nom de la partie la moins noble de leur art, & ils prennent tous la qualité de Comédiens. Ceux que leur talent pour le genre héroïque conſacre uniquement à la Tragédie, ne s'appellent point *Tragédiens... Obſerv. ſur les Ecrits mod. to. 25. page 26.*

TRAGI-COMÉDIE. ſ. f. Autre pièce de théâtre, qui repréſente une action qui ſe paſſe entre des perſonnes ſignalées, dont l'événement n'eſt ni triſte, ni ſanglant, & où l'on admet quelquefois le mélange de perſonnages moins ſérieux. *Tragi-Comedia.* L'Antiquité n'a point connu ces ſortes de pièces où l'on confond le ſérieux & le comique: & l'épître de M. Corneille, qui les appelle des *Comédies Héroïques*, ne peut en juſtifier l'irrégularité. DAC. Ce qu'on appelle *Tragi-Comédie*, qui veut faire rire & pleurer tour-à-tour, je n'en fais point de cas; ce ſont des émotions contraires que le cœur ne peut ſouffrir. LE CH. DE M. Plaute appella ſon Amphytrion en plaiſantant, une *Tragi-Comédie*, parce qu'il tourne en ridicule un ſujet tragique. C'eſt dans ce ſeul cas que la *Comédie* peut introduire des Rois & des Héros, parce que le ridicule eſt le caractère eſſentiel de ce Poëme. DAC. Voyez COMÉDIE. ☞ M. Dacier a condamné avec raiſon les titres de *Tragi-Comédie*, & de *Comédie héroïque*, comme exprimant deux idées diſcordantes. *Obſ. ſur les Ecr. mod. to. 25. p. 27.*

TRAGI COMIQUE. adj. Qui appartient à la Tragi-Comédie. *Tragicomicus.* Un ſtyle *tragicomique*, une pièce *tragi-comique.*

TRAGIQUE. adj. Qui appartient à la Tragédie, qui eſt funeſte, ſanglant, malheureux. *Tragicus, funeſtus, cruentus infauſtus.* Former un deſſein *tragique.* Cataſtrophe *tragique.* Euripide répondit au Roi Archelaüs, qui vouloit qu'il prît de lui la matière d'une Tragédie: Ne plaiſe aux Dieux qu'il vous arrive quelque choſe qui ſoit propre au Poëme *tragique.* Voilà une hiſtoire *tragique* & pitoyable.

On ſçait de cent Auteurs l'avanture tragique. BOIL.

Vous parlez en termes trop *tragiques.* Être menacé d'une fin violente & *tragique.* Parler d'un ton effrayant & *tragique.* Cette entrepriſe a eu un ſuccès bien *tragique.* On appelle Poëte *Tragique*, celui qui fait des Tragédies. Sénèque le *Tragique.*

TRAGIQUE. ſ. m. Poëte qui a compoſé des Tragédies. *Tragicus Poeta.* Corneille ſeroit au-deſſus de tous les *Tragiques* de l'Antiquité, s'il n'avoit pas été trop au-deſſous de lui dans quelques-unes de ſes Pièces. S. EVR. Nos *Tragiques* à force de faire pleurer leurs Heros, les rendent imbécilles. ID. Les *Tragiques* Grecs ſe plaiſoient à repréſenter les Grecs humiliés, pour rabattre leur orgueil, & conſoler les miſérables. L. P. R.

TRAGIQUEMENT. adv. D'une manière tragique. *Tragicè.* Mourir *tragiquement.* Finir fort *tragiquement.* Déclamer *tragiquement.*

TRAGIUM. ſ. m. Plante qui pouſſe de petites tiges ligneuſes, de la longueur du petit doigt, revêtues de petites feuilles longues, rangées deux à deux, comme celles du polytric; mais plus longues, vertes par deſſus, couvertes d'un coton cendré par deſſous. Il ſort d'entre ces tiges d'autres petites tiges nues, qui ſoutiennent des fleurs en épi, de couleur purpurine. Sa racine eſt blanchâtre, un peu longue, grêle. En Latin *Tragium alterum, Dioſcoridis quibuſdam, folio trichomanis.* J BAUH. Cette plante eſt aſtringente, propre pour la dyſſenterie. Quelques-uns donnent ce nom au dictame blanc, & d'autres à l'arroche puante.

TRAGONARA. Voyez DRAGONARA.

TRAGORIGANUM. ſ. m. De τραγος, *hircus* & *origanum.* Plante qui pouſſe des tiges plus petites & plus blanches que celles du *marum* vulgaire, que G. Bauhin appelle *ſampſuchus, ſive marum vulgare, maſtichen redolens.* Ses feuilles ſont auſſi plus minces & plus longues, un peu blanches, d'un goût âcre & d'une odeur moins agréable. Ses fleurs ſont verticillées, c'eſt-à-dire, diſpoſées en rayon & par étages, le long des tiges & des branches; elles ſont en gueule, de couleur blanche. Ses ſemences ſont oblongues, renfermées dans la capſule qui a ſervi de calice à la fleur. Sa racine eſt ligneuſe, dure. En Latin *tragoriganum angaſtifolium.* G. BAUH. M. Tournefort met cette plante parmi les eſpèces de crapaudine ou ſideritis; il l'appelle *Sideritis Hiſpanica erecta, folio anguſtiori.* Il y a deux eſpèces de *marum*, dont l'une eſt appellée *tragoriganum latifolium.* ID. & l'autre *tragoriganum primum.* CLUS.

TRAGOS. ſ. m. C'eſt un nom que quelques Boraniſtes donnent à deux arbriſſeaux qu'on appelle autrement raiſin de mer, & qui ſont, ſuivant M. Tournefort, de ſes eſpèces d'*ephedra.*

☞ TRAGUM. ſ. m. Eſpèce de Kali ou Plante qui pouſſe pluſieurs tiges d'environ un pied & demi, groſſes, rameuſes, ſe couchant à terre, pleines de ſuc, portant beaucoup de feuilles longues, droites, charnues, ſe finiſſant en un piquant, empreintes d'un ſuc ſalé. Ses fleurs naiſſent dans les aiſſelles des feuilles, petites à pluſieurs feuilles, de couleur herbeuſe. Il leur ſuccède des fruits preſque ronds, membraneux, épineux, contenant chacun une ſemence ſemblable à un petit ſerpent roulé en ſpirale, de couleur noire. Sa racine eſt fibrée. Cette Plante croît aux lieux maritimes & chauds. On l'eſtime propre pour la pierre & la gravelle.

TRAHIR. v. act. Tromper quelqu'un qui a de la confiance en nous, lui nuire couvertement & en ſecret, & même à découvert. *Prodere.* Les avares, les tyrans ſont ſouvent *trahis* par leurs propres domeſtiques. La ſeule penſée de ſe voir *trahir* par ce qu'on aime, touche ſenſiblement un homme de cœur. LA FONT. Le plus grand des crimes eſt de *trahir* ſon ami, ſon maître, ſon bienfaiteur, ſon pays, ſa patrie.

S'il eſt, pour me trahir, *des eſprits aſſez bas,*
Ma vertu, pour le moins, ne me trahit *pas.* CORN.

Ce mot vient de *tradere.* NICOD.

TRAHIR, ſe dit figurément en choſes morales. Un Amant dit que ſes yeux & ſes ſoupirs ont *trahi* ſon cœur, ou ſon ſecret, ou ſon amour, c'eſt-à-dire, qu'ils l'ont révélé, qu'ils l'ont laiſſé voir. *Prodere.* De mes ſeux innocens, j'ai *trahi* le myſtère. RAC. Vos déguiſemens mêmes vous *trahiſſent.* TOUR. Mon étonnement & mon chagrin m'ont *trahi.* S. EVR. C'eſt-à-dire, ont découvert mes ſentimens ſecrets.

Ah! garde-toi de nommer mon vainqueur,
Ma rougeur trahiroit *les ſecrets de mon cœur.* CORN.

TRAHIR, ſignifie encore, Tromper, manquer à quelqu'un. *Prævaricari, prodere.* J'ai *trahi* mon repos pour ne te point *trahir.* LA SUZE. Sa Maîtreſſe a *trahi* ſes eſpérances, ſes déſirs, c'eſt-à-dire, qu'elle n'a pas répondu à ce qu'il attendoit d'elle. On dit qu'un homme *trahit* ſes ſentimens, qu'il *trahit* ſon cœur, quand il parle contre ſa propre conſcience. L'homme qui ſuit ſes paſſions, ſe *trahit* lui-même. *Trahir* ſes propres intérêts, c'eſt agir contre ſoi-même. On dit que la nature ne ſe ſçauroit *trahir*; pour dire, qu'un père, une mère a toujours de l'amitié pour ſon fils.

TRAHI, IE. part. paſſ. & adj. *Proditus, traditus.*

TRAHISON. ſ. f. Fourberie, perfidie, défaut de fidélité à ſon Prince, à ſon ami, à celui qui avoit de la confiance en une perſonne. *Proditio, perfidia.* La prudence humaine n'eſt guère à l'épreuve des *trahiſons* que nous font nos amis, parce qu'on ne s'en défie point. BELL. On paye l'utilité d'une *trahiſon*, & on abomine le traître. M. ESP. Les fineſſes & les *trahiſons* ſont des marques de foibleſſe, & de peu d'habileté. LA ROCH. Voilà une noire *trahiſon.*

Ce mot vient de *traditio.*

En Angleterre, on appelle crime de *haute trahiſon*, non-ſeulement tout attentat contre la perſonne du Roi, mais encore toute conſpiration contre le Roi ou le Royaume par acte ouvert. Tout commerce criminel avec la Reine, ou les filles du Roi; tuer le Chancelier, ou le Grand-Tréſorier; rogner la monnoie, contrefaire le Sceau du Roi, tout cela eſt crime de *haute trahiſon. Crimen læſæ Majeſtatis,*

Majeſtatis. Tuer ou ſa femme, ou ſon pére, ou ſes enfans, ou ſon maître, eſt ce qu'on appelle crime de *petite trahiſon.*

TRAHISON, ſe dit auſſi d'une action de ſurpriſe dont on ne ſe défie point, dont on n'a pas le temps de ſe parer. *Dolus, fraus, captio.* Troie fut priſe par la *trahiſon* de Sinon. Les poltrons prennent leurs ennemis en *trahiſon,* il les attaquent par derrière, ou avec avantage.

TAHONA. ſubſt. Nom propre d'un bourg des Griſons. *Trahonium.* Il eſt dans la Valteline, près de la rivière d'Adda, à une lieue de Morbegno, du côté du nord. MATY.

TRAIADIZZA. Voyez SOPHIE.

TRAJAN. ſ. m. Nom propre d'homme. *Trajanus.* L'Empereur *Trajan*, le meilleur Prince qui ait gouverné l'Empire Romain, ſe nommoit *M. Ulpius Trajanus*; il étoit Eſpagnol, natif d'Italique, ville d'Andalouſie; d'autres prétendent qu'il étoit d'Italie. Il ſervit fort bien ſous Veſpaſien & ſous Tite, dans la guerre de Judée. Il étoit alors Colonel de la XIIe Légion. Nerva l'aſſocia à l'Empire, & l'adopta. Il lui ſuccéda l'an 98. de JESUS-CHRIST, & mourut l'an 117 de JESUS-CHRIST, âgé de 64 ans, & après 19. ans d'Empire. *Trajan* porte ſur ſes médailles un plus beaux titres qu'on ait jamais donné à un Souverain, qui eſt celui de très bon Prince : *Optimo Principi.* Le Panégyrique de *Trajan*, par Pline le jeune, eſt une pièce pleine de traits délicats & de penſées excellentes, que Ciceron pourroit avouer; mais il faut auſſi demeurer d'accord qu'il y a, en pluſieurs endroits, quelque choſe de raffiné & de trop piquant, qui ne ſent point le ſiécle d'Auguſte. BOUH. Le Panégyrique de *Trajan* comprend à peine trois années de ſon Empire, comme a remarqué Fabretti dans le *Proamium* de ſon *Syntagma*, ſur la colonne *Trajane.*

TRAIANA. ſ. f. Nom propre d'un gros bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne. *Traiana.* Il eſt ſur le Guadalquivir, à demi lieue au-deſſous de Séville. Quelques Géographes prennent *Traiana* pour la ville appellée anciennement *Oſſet* ou *Julia Conſtantia*, que d'autres placent à San Juan d'Arfarache, village ſitué près de *Traiana.* MATY.

TRAJANE. ad. f. qui ſe dit d'une colonne qui fut conſtruite & érigée dans Rome à l'honneur de l'Empereur Trajan. *Columna Trajana.* M. Félibien ne ſe ſert point de ce nom; il dit toûjours colonne de Trajan : mais nos Antiquaires diſent communément colonne *Trajane.* Elle étoit dans une grande place ou marché appellé *Forum Trajanum.* Elle ſubſiſte encore aujourd'hui, & elle étoit immédiatement au milieu de la place dont on parle. La colonne *Trajane* a 140 pieds de haut, & n'eſt pas ſi élevée que celle d'Antonin qui en a 175. mais le travail de la colonne *Trajane* eſt bien plus eſtimé. La colonne *Trajane* eſt une colonne hiſtoriée, c'eſt-à-dire, ornée de haut en bas de bas reliefs, qui repréſentent les belles actions de *Trajan* dans ſes deux guerres contre les Daces. Pluſieurs Savans ont expliqué les bas-reliefs de la colonne *Trajane*, comme Ciaconius & Fabretti. Sa baſe eſt de douze pierres d'une grandeur énorme; elle eſt élevée ſur huit degrés. Elle a un eſcalier qui eſt éclairé de 44 fenêtres. Le feu Roi Louis le Grand avoit fait tirer des modéles de plâtre des bas-reliefs de cette colonne. Elle fut érigée par le Sénat & le Peuple Romain, comme il paroît par l'inſcription qu'on y lit en ces mots :

SENATVS POPVLVSQVE ROMANVS
IMP CAESARI DIVI NERVAE F. NERVAE
TRAIANO AVG GERM. DACICO
PONTIF MAXIMO TRI POT XVII INP VI.
COS VI PP AD DECLARANDVM
QVANTAE ALTITVDINIS MONS ET
LOCVS TANTIS EX COLLIBVS SIT EGESTVS.

La colonne *Trajane* eſt d'ordre Toſcan, mais irréguliére, elle a huit diamètres de haut, & ſon piédeſtal eſt Corinthien. Voyez *Daviler, To. I. p. 6. & 7.*

Comme on dit colonne *Trajane*, on pourroit dire auſſi légion *Trajane.* La voie *Trajane*, qui étoit un grand chemin que Trajan fit faire dans la Poüille, & qui conduiſoit de Bénévent à Brinde. L'eau *Trajane*, AQUA TRAJANA, eſt l'inſcription d'une belle médaille de l'Empereur Trajan.

TRAJANOPOLI. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Turquie, en Europe. *Trajanopolis*, anciennement *Zernis.* Elle eſt dans la Romanie, ſur la Mariza, à quinze lieues au-deſſous d'Andrinople. *Trajanopoli* eſt Archiépiſcopal, quoiqu'il ſoit petit & mal peuplé.

TRAICTIS, ISSE. adj. Vieux mot. On écrivoit auſſi TRAITIS, & TREITIS, maniable, doux. BOREL. *Moilis, tractabilis.*

Les bras longs & ſes mains traitiſes. VILLON.

Les yeux rians, le nez treitis,
Qui n'eſt trop grans ne trop petits. R. DE LA ROSE.

☞ TRAJECTOIRE. ſ. f. Terme d'Aſtronomie. On trouve par le calcul & l'approximation la vraie *Trajectoire* des Comètes. *Inſtitut. Aſtronom. p. 350.*

TRAITOIRE. Voyez TRETOIRE.

TRAJET. ſ. m. Eſpace à traverſer par mer, ou ſur une rivière, pour aller d'un rivage à l'autre. *Trajectus commeatus. Le trajet* de Calais à Douvres n'eſt que de ſept lieues. Le *trajet* de Marſeille en Afrique eſt fort long. Les occaſions les plus dangereuſes de la guerre ſont le *trajet* du foſſé d'une place, d'une rivière.

TRAJET, ſe dit auſſi, des voyages par terre, du chemin qu'on fait par terre. *Tranſitus, commeatus.* Il y a un long *trajet* de Paris à Vienne. Il a fait deux fois en un jour le *trajet* du Faux-bourg S. Germain au Marais. Paris eſt extrémement grand, & il faut faire de longs *trajets*, quand la pratique donne un peu. MOL.

TRAJETTO. ſ. m Nom propre d'une petite ville avec titre de Duché, mais mal peuplée. *Trajectum.* Elle eſt dans la Terre de Labour, province du Royaume de Naples, près du Gatiglan & du golfe de Gaëte, à trois lieues de la ville de ce nom, vers le levant. *Trajetto* s'eſt augmenté des ruines de l'ancienne Minturne, & on l'appelle quelquefois en Latin *Minturnæ novæ.* MATY.

☞ TRALGUERA, petite ville d'Eſpagne, aux confins de la Catalogne, du côté de Tortoſe.

☞ TRAILLE. ſ. f. C'eſt le nom qu'on donne ſur les grandes rivières à ces bateaux qui ſervent à paſſer d'un bord à l'autre, qu'on appelle autrement *ponts volants.* On voit des *Trailles* ſur le Rhin, ſur le Rhône, ſur la Meuſe, &c. Les *Trailles* font le même effet ſur les grandes rivières, que font les *Bacs* ſur les petites. On les attache à un pont fixe conſtruit exprès au milieu du fleuve, par une corde aſſez longue pour atteindre du moins de ce centre aux deux rivages. Cette corde attachée par un bout à ce point fixe centre du mouvement, l'eſt par l'autre au flanc du *Traille*, & ſe ſoutient ſur la ſurface de l'eau par le moyen de quelques morceaux de liége qu'on y attache à des diſtances raiſonnables. En lâchant ce *Traille* d'une des rives du fleuve, & le laiſſant aller au fil de l'eau, il va gagner l'autre rivage, en décrivant une portion de cercle, dont ce point fixe du milieu du fleuve eſt le centre, & la corde le rayon.

☞ TRAILLER. v. n. Terme de Vénerie, ſur quoi Nicod dit : *On dit guérir le rangier en trouillant des chiens, & non pas queſter ne liſſer courre du limier.*

TRAIN. ſ. m. Ce qui ſert à traîner, porter & voiturer. *Inſtrudus, apparatus.* Le *train* d'un carroſſe conſiſte en quatre roues, la flèche ou les brancards, le timon & les mourons, c'eſt ce qui ſupporte un carroſſe, ou une calèche, qui les fait rouler. Un chariot a auſſi ſon *train.* Les chevaux ont emporté le *train* de devant, c'eſt-à-dire, les deux premières roues.

Les Imprimeurs appellent le *train* de derrière de leurs preſſes, l'endroit où ils poſent l'encrier. *Pars poſterior, poſtica.*

TRAIN de Juſtice, *train* de Pratique. C'eſt le ſtyle & l'uſage de la Cour. *Stylus Fori.*

TRAIN, ſe dit auſſi des chevaux ou des bêtes de ſomme, & c'eſt l'allure ou la démarche du cheval. Ce cheval a un *train* rompu; il va de *train*, bon *train.* Le *train* ou la partie de devant du cheval ſont les épaules & les jambes de devant. Le *train* de derrière ſont les hanches & les jambes de derrière. Ce cheval n'eſt beau que par le *train* de devant. Un coup de canon a emporté à ce mulet tout le *train* de derrière.

TRAIN,

TRAIN, ſe dit auſſi de l'allure, de la manière de marcher des hommes & des voitures. *Modus incedendi, vehendi.* Quand on va bon *train*, on fait de ſon pied une lieue par heure. Un Baſque ſuit aiſément le *train* d'un cheval. Les carroſſes de la diligence vont grand *train*.

On le dit auſſi de la piſte ou des ornières qui marquent un chemin. *Veſtigia.* On a ſuivi le *train* de cette charrette pour découvrir où l'on avoit porté le bois volé dans la forêt. On a ſuivi le *train* des chevaux pour arrêter ces voleurs.

On appelle en Fauconnerie le *train* de l'oiſeau, ſon derrière ou ſon vol. *Tractus alarum.* On dit auſſi, Faire le *train* à un oiſeau lorſqu'on lui donne un oiſeau dreſſé qui lui montre ce qu'il doit faire, & à quoi on le veut employer.

TRAIN, ſe dit auſſi de l'équipage, ou de la ſuite d'un chef de famille, d'un Seigneur. *Apparatus, comitatus, ſtipatio.* Ce Bourgeois n'a pour *train* qu'un petit laquais & une ſervante. Ce Seigneur marche à grand *train*, il a carroſſe, chevaux, mulets, pages, laquais, &c. Cet Ambaſſadeur eſt entré avec un *train* magnifique. Quelquefois il ſe dit ſimplement des gens de livrée. Il a un beau *train* derrière ſon carroſſe. Il a laiſſé ſon *train* à la porte. Il a habillé ſon *train* de neuf. ☞ Le Marquis de Villene & le Conneſtable, ſous prétexte de groſſir leur *train*, enrôloient leurs vaſſaux. FLECH. *Vie de Xim. L. II.*

On dit en mauvaiſe part, qu'il y a du *train* dans une maiſon, qu'il y loge du mauvais *train*, quand il s'y retire des filous, des garces, & autres gens mal vivans. *Turba, tumultus.* On a chaſſé cette ſervante, parce qu'il y avoit toujours du *train* après elle, des laquais, des filous, &c.

TRAIN, ſignifie auſſi une eſpèce de tadeau fait de pièces de bois qu'on lie enſemble avec des perches & des rouelles pour le voiturer plus facilement ſur des rivières qui n'ont pas aſſez de fond pour les mettre en bateaux. *Trahæ.* On fait auſſi des *trains* de poutres, de ſolives, d'ais. Le *train* de bois quarré ou de brin eſt compoſé, d'ordinaire, de quatre belles qui ſont 28 à 30 toiſes de long. Leur largeur eſt depuis 14 juſqu'à 18 pieds. Les *trains* de bois de corde ou de moule ſont compoſés de 16 coupons, & chaque coupon de 12 pieds de long, qui ſont 36 toiſes, & de quatre longueurs de bois pour la largeur. Ils rendent ordinairement 25 cordes de bois à Paris. On dit auſſi, un *train* de bateaux, lorſqu'on en attache pluſieurs à la queue les uns des autres pour les remonter.

TRAIN, ſe dit auſſi des parties qui ſervent à faire mouvoir quelque machine. *Inſtructus.* Le *train* d'une preſſe, d'un moulin, &c.

TRAIN, ſe dit figurément en Morale, du mouvement qu'on donne aux affaires, de la manière d'agir. *Inceſſus, movendi ratio, rerum decurſus.* Ce Procès ſera jugé quand il pourra, je le laiſſe aller ſon *train*. Pour vivre prudemment, il faut connoître le *train* des affaires du monde. C'eſt un bon homme qui va toujours ſon même *train*, il a un même *train* de vie. Un ame trop élevée s'accommode mal-aiſément au *train* commun de la vie. S. EVR. Tant que le temps n'a point ravagé ce qu'on a reçu d'agrément de la nature, on ne ſonge point à mener un *train* de vie ſolitaire & retirée. S. EVR.

EN TRAIN. Adverbe qui ſe dit de la diſpoſition à faire ou à continuer quelque choſe. *In procinctu eſſe.* Nous étions bien en *train* de nous divertir. C'eſt un gaillard qui met les autres en *train*. Laiſſez-moi travailler, tandis que je ſuis en *train*. Allons juſques-là tandis que nous ſommes en *train* de marcher.

TOUT D'UN TRAIN. Autre adverbe qui ſignifie, tout de ſuite, au même temps. *Una & eadem operâ, tenore uno, unâ, ſimul.* Nous ſerons cela *tout d'un train*. Je ne penſois pas en tant dire *tout d'un train* & tout d'une tire. SAR.

TRAINA, TROINA. ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la vallée de Démona en Sicile. *Traina, Troina*, anciennement *Trajanopolis, Imachara, Hemichara.* Elle eſt ſur une haute montagne, à la ſource de la rivière de *Treina*, & à ſept lieues du Mont-Gibel, vers le couchant. MATY.

TRAINAGE. ſ. m. Nom d'un droit. Voyez VIANTRAGE.

TRAÎNANT, ANTE. adj. Qui pend juſqu'à terre, qui traîne à terre. *Ponè ſerpens, humi reptans.* Les femmes ont des queues *traînantes*. Les habits de deuil dans les grandes cérémonies ſont *traînans*, & longs de dix aunes. Les chevaux dans les entrées & cérémonies ont des caparaçons *traînans* juſqu'à terre. La pique *traînante* eſt la marque de deuil.

On dit auſſi au figuré, qu'un homme valétudinaire eſt tout *traînant*, qu'il mène une vie *traînante*, c'eſt-à-dire, infirme & languiſſante. *Vitam ægram trahere, traducere, ducere.* L'Orateur avec une action lente, & une parole *traînante* laiſſa languir ſes auditeurs. M. SCUD. Il y a des caractères *traînans* dans cette pièce. CORN. C'eſt-à-dire, ennuyeux, qui ne ſont ni vifs, ni animés.

TRAÎNASSE. ſ. f. Plante qui a été nommée ainſi, parce qu'elle s'étend beaucoup. On l'appelle autrement *renouée*, ou *centinode. Polygonum.* Voyez RENOUÉE.

TRAINBAND. ſ. m. C'eſt le nom des Milices du Royaume d'Angleterre, & qu'on leur donne à cauſe des marches qu'on les oblige de faire, en les traînant de côté & d'autre, ſelon le beſoin qu'on en a. LARREY. *T. IV. p. 66.*

TRAÎNE. ſ. f. Terme de Mer. C'eſt une menue corde où les Matelots & les Soldats attachent leur linge pour le laiſſer traîner à la mer, & le blanchir par ce moyen. *Funiculus penſilis.*

TRAÎNE. Voyez CARRÉ.

TRAÎNEAU. ſ. m. Aſſemblage de quelques pièces de bois ſans roues, qui ſert à traîner & tranſporter des balots & des marchandiſes. *Traha vehicularis.* En Pologne & dans les Pays ſeptentrionaux, on ſe ſert de *traîneaux* pour toute ſorte de voitures, qui vont avec une merveilleuſe diligence ſur les neiges & les glaces.

TRAÎNEAU. Voyez CARRÉ.

Ce mot vient de *traîner*, qui a été fait du Latin *traha*, ou du Grec moderne ἕλκυθρον, qui eſt une eſpèce de véhicule, ainſi nommé, *quòd non volvatur rotis, ſed trahatur.*

TRAÎNEAU, eſt auſſi un filet pour prendre des perdrix, des cailles, vaneaux, becaſſes, pluviers, & autre ſemblable gibier. *Tragula, rete reptile.* Il a deux ailes fort longues, que deux hommes traînent par la campagne, qui eſt cependant battue par les Chaſſeurs. Il y a auſſi de ces *traîneaux* dont on ſe ſert à la pêche.

TRAÎNÉE. ſ. f. Eſpèce de chaſſe du Loup, qu'on fait en l'attirant dans un piége ou trappe par le moyen de l'odeur d'une charogne qu'on traîne dans une campagne, ou le long du chemin. *Lupi venatio per cadaveris ductum.*

TRAÎNÉE, ſe dit auſſi de tout ce qui s'épanche en long. Les bêtes fauves laiſſent une *traînée* de corpuſcules ou de particules qui font que les chiens les ſuivent à la trace. *Odor, odoramentum, trames, feræ ſemita.* Le ſoleil répand d'une planette à l'autre de longues *traînées* de lumière qui ſe croiſent, & qui ſe traverſent en mille façons différentes. FONT.

TRAÎNÉE, eſt auſſi une longue amorce de poudre diſpoſée en ſorte qu'elle faſſe jouer des boëtes, ou autres ſeux d'artifice. *Sulphurati pulveris ductus, vel trames incendiarius.*

TRAÎNÉS, ſe dit auſſi des choſes qu'on sème, ou qui ſont tombées ſur un chemin, qui marquent la piſte par où l'on a paſſé. *Veſtigium, trames.*

TRAÎNÉE, en termes de Blaſon, ſe dit auſſi en parlant des Armes de la Maiſon des Brulars, qui portent des gueules à une bande d'or chargée d'une *traînée* de ſable, accompagnée de cinq barillets de même. *Trames.*

TRAÎNÉE, eſt auſſi une eſpèce de plante. Voyez TRAÎNASSE. *Centinodia.*

TRAÎNÉE, ſe dit en Muſique d'une ſuite de pluſieurs notes ou ſons, tant en deſcendant qu'en montant ſur la même ſyllabe ou voyelle. Une *traînée* de notes. Les voyelles A, E & O y ſont propres, mais rarement en doit-on faire ſur la voyelles I ou Y; & encore moins, ou pour mieux dire, jamais ſur la voyelle U. BROSSARD.

TRAÎNE-GAINER. Vieux verbe neutre, battre le pavé avec l'épée au côté. *Coquillard.* BOREL.

TRAÎNEL ou TREINEL. ſ. m. Nom propre de lieu. *Triangulus, Triannellus, Triagnellus, Triegnellus.* Ce lieu eſt dans le Diocèſe de Troie en Champagne. Géof-

froi au quatrième Livre de S. Bernard, le met dans le Sénonois; & le Livre des miracles de ce Saint l'appelle *Tringnel*. *Trainel* a titre de Marquiſat, & eſt un Prieuré ancien.

De *Triangulus* on a fait *Triagnel*, & par tranſpoſition de lettres, *Trainel*. Et ce lieu avoit pris ſon nom de ſa figure triangulaire.

☞ TRAÎNE-MALHEUR. ſ. m. Gueux, miſérable.

Voyez un peu. Monſieur notre Paſteur
Veut de ſa grace à ce traîne-malheur,
Montrer de quoi finir notre miſère.
Mérite-t il le bien qu'on lui veut faire?
La Jumenr du Compère Pierre, to. 2. des Contes de la Font. p. 166.

TRAINE-POTENCE. ſ. m. Mot burleſque qui ſe dit de celui qui engage des gens dans un parti révolté, & qui n'eſt pas aſſez vigoureux pour les maintenir, & empêcher qu'ils ne ſoient pris & pendus. *Furcifer.* ☞ On dit auſſi familièrement, qu'un homme eſt un *traîne potence*; pour dire, qu'il porte malheur à ceux qui s'attachent à lui, & qui ſuivent ſon parti. ACAD. FA.

☞ TRAINE-RAPIÈRE. ſ. m. Bretteur, ferrailleur, querelleur.

Sans ceſſe ce Traîne-rapière
Prenoit petun & buvoit bière.
Typhon de Scarron, chant 1. to. 1. p. 418. de l'edit. de 1654. Dict. Com..

TRAINER. v. act. & n. Tirer après ſoi quelque choſe, ſoit qu'elle ſoit poſée à terre, ſoit qu'elle ſoit ſuſpendue ſur des roues. *Trahere, attrahere.* Il faut tant de chevaux pour *traîner* cette poutre, ce fardeau. Les faquins ſe font *traîner* en carroſſe, tandis que les Philoſophes vont à pied. Cet Avocat va *traîner* inutilement ſa robe au Palais. Oo *traîne* fut la claie ceux qui ont été tués en duel. Les Sergens l'ont *traîné* ſcandaleuſement en priſon. *Traîner* du fond des bois un cerf à l'audience. BOIL. On chaſſe en *traînant* un filet par la campagne. On pêche en *traînant* une ſeine dans un étang, dans une rivière. Les ſerpens rampent & ſe *traînent* ſur le ventre. La comète *traîne* dans l'air une longue queue. Les Muſes aiment le calme & la paix, & travaillent au bruit d'un ruiſſeau qui *traîne* ſes eaux dans un vallon. VAL. Ce mot vient du Latin *traxinare.* MÉNAGE.

TRAÎNER, ſignifie auſſi, Mener avec ſoi, avoir à ſa ſuite, attirer, faire venir. *Attrahere*; *ſecum ducere.* Une armée *traîne* après elle une infinité de valets, de bagage. Ce ſcélérat *traîne* toujours après lui cent coupe-jarrets. La vieilleſſe eſt le ſupplice d'une femme qui a fait conſiſter toute ſa gloire à *traîner* après elle une foule d'Amans. Cotin à ſes ſermons *traîne* toute la terre. BOIL.

TRAÎNER, ſignifie auſſi, agir avec lenteur, incommodité, languir. *Trahere* Il eſt enfin malade tout à-fait, il y avoit long-temps qu'il *traînoit* une vie languiſſante. Louis XI. *traînoit* les miſérables reſtes d'une vie qu'il avoit paſſée à troubler les autres. FLÉCH. Il faut vous *traîner* juſqu'à l'Audience pour faire ſerment. Il *traîne* la jambe, il a de la peine à marcher. On dit auſſi abſolument, Il y a long-temps qu'il *traîne*, pour dire, qu'il eſt en langueur. ☞ Le Juge n'oſant ni lui accorder, ni lui refuſer ſa demande, *traîna* la choſe en longueur. BOUH.

TRAÎNÉA EN PLÂTRE. Terme d'Architecture: c'eſt faire une corniche ou un cadre avec le calibre, qu'on *traîne* ſur deux régles arrêtées, en garniſſant de plâtre clair ce cadre, ou cette corniche, & la repaſſant à pluſieurs fois juſqu'à ce que les moulures aient leur contour parfait. DAVILER.

TRAÎNER. On dit en Muſique, *Traîner* le chant, *traîner* la meſure, c'eſt chanter lentement, & d'une manière languiſſante. *Sans traîner*, c'eſt chanter vite, ſans s'arrêter ſur la meſure, ni la prolonger.

☞ TRAÎNEA. v. n. En parlant des chiens de meute qui ne ſuivent pas le gros de la meute dans la chaſſe, on dit qu'ils *traînent.* ACAD. FR.

TRAÎNEA. v. n. Terme de Billard. C'eſt conduire quelque temps ſa bille ſur le tapis, ſans qu'elle quitte le bout de l'inſtrument. *Longiùs globulum proſequi, comitari.* On peut *traîner*: c'eſt une maxime du jeu de billard, que *traîner* n'eſt pas billarder: mais il eſt défendu de *traîner*, quand la bille tient du fer, pour lors il faut jouer de bricole, ou à coup ſec.

TRAÎNER, ſe dit figurément en choſes morales. Un Orateur dont le ſtyle *traîne*, qui *traîne* ſes paroles, n'émeut point. *Verba protrahere.* Cette affaire *traîne* en longueur, on y fait de nouveaux incidens, de nouvelles chicanes, elle ne finira pas ſi-tôt. Ce débiteur m'a *traîné*, m'a amuſé plus de deux ans en me promettant de me payer. Les procès *traînent* à leur ſuite la ruine des maiſons. De tous les déplaiſirs que l'amour *traîne* après ſoi, l'abſence eſt un des plus ſenſibles. M. de Turenne gémiſſoit de ces maux néceſſaires que la guerre *traîne* après ſoi. FLÉCH. Nos paſſions *traînent* après elles le trouble & le repentir. DES-H. Quelle foule de maux l'amour *traîne* à ſa ſuite! RAC. Il vaut mieux vivre hors du commerce des pécheurs, que de *traîner*, au milieu du monde, une vie tumultueuſe, une conſcience agitée, & une éternité douteuſe. FLÉCH.

TRAÎNER, ſe dit auſſi des choſes qui pendent juſqu'à terre. *Fluere, diffluere.* Un long manteau, une robe qui *traîne.* Ses cheveux lui *trainoient* juſqu'à terre.

TRAÎNER, ſignifie auſſi, Être en voie, être négligé, n'être pas ſerré. *Diffluere, ſparſum eſſe, neglectum jacere.* C'eſt une mauvaiſe ménagère qui laiſſe tout *traîner* chez elle, qui n'a point de ſoin. C'eſt une mal-propre qui laiſſe *traîner* ſes habits dans la boue, qui n'a pas le ſoin de les trouſſer.

SE TRAÎNEA, ſe dit pour, Se gliſſer en rampant, ſe couler avec adreſſe & ſans bruit. *Repere, ſerpere.* Ce Chaſſeur ſe *traîna* pour approcher le gibier. Ce Soldat ſe *traîna* ſous la tente du Général pour voir ce qui s'y paſſoit.

On dit proverbialement, Autant *traîner* que porter, en ſe moquant d'une perſonne qui ne fait rien de ce qu'on lui commande. On dit auſſi, Il n'eſt pas échappé qui *traîne* ſon lien, de ceux qu'on rattrape après qu'ils ſe ſont ſauvés de priſon. *Non evaſit qui laqueum ſecum trahit.*

TRAÎNÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Tractus, attractus, traditus.*

TRAINEUR. ſ. m. Il ſe dit particulièrement d'un filou, qu'on appelle *Traîneur d'épée*, qui porte une épée, & qui ne va point à la guerre. *Macharophorus.*

☞ TRAINEUR. On appelle, en termes de Chaſſe, *Traîneurs*, les chiens qui ne ſuivent pas le gros de la meute. ACAD. FR.

☞ TRAINEURS. ſ. m. pl. Ceux qui conduiſent des Traîneaux. Ce terme eſt principalement en uſage en Hollande.

TRAÎNEUR, en termes de guerre, ſignifie les ſoldats qui ne marchent pas à leur rang, qui par maladie ou foibleſſe, ou quelque autre raiſon, reſtent après les autres dans les marches. *Tardi, tardiores.* Il y a eu bien des *traîneurs* tués par les payſans.

Au jeu de billard, *Traîneur* ſe dit de celui qui traîne, qui ſuit, qui conduit, qui accompagne trop loin ſa bille.

TRAIRE. v. act. *Je trais, tu trais, il trait. Nous trayons, &c. Je trayois. J'ai trait. Je trairai. Que je traye. Je trairois. Que j'aye trait. Trayant.* Preſſer le pis des animaux femelles qui ont du lait, pour le faire ſortir. *Mulgere, emulgere.* On *trait* les vaches, les jumens, les aneſſes, les chèvres, les brebis. ☞ En Poitou le lait de brebis eſt préféré à celui de vache; dans la pluſpart des autres Provinces, on ne daigne pas *traire* les brebis. MISSON, *Lettre* 13.

☞ Je jugeai par-là que le Public étoit une bonne vache à lait, qui ſe laiſſoit aiſément *traire.* LE SAGE.

Ce mot vient de *trahere.* Du Cange le dérive de *tractare.*

TRAIAL. Autrefois c'étoit auſſi traduire d'une langue en une autre. BOREL. *Interpretari, in aliam linguam convertere.*

Voelt Villaumes en Romans traire. R. DE LA CHERITÉ.

TRAIRE, ſignifioit auſſi, Tirer des flèches. *Jaculari.*

TRAIRU. ſ. m. Nom propre de lieu. *Trarium, Tararium.* C'étoit anciennement une petite ville de la Bithynie. Ce n'eſt maintenant qu'un village de la Natolie, ſitué

ſitué ſur la mer de Marmora, entre Nicomédie & Calcédoine. Maty.

Trait, te. part. paſſ. & adj. *Mulſus, omulſus.* Anciennement *traiſt*, ou *trait.* ☞ Il n'eſt guère d'uſage qu'en cette phraſe, De l'or *trait*, de l'argent *trait*; pour dire, de l'or, de l'argent qui eſt tiré par une filière. Acad. Fr.

TRAIT. adj. Qui eſt tiré & paſſé par la filière. Il ſe dit particuliérement de l'or & de l'argent. *Tractus in fila, ductus in flamina, tractilis, ductilis.* Il eſt oppoſé à or & argent filé; car il s'emploie tout pur, comme un ouvrage d'orfévrerie. On le dit auſſi des cordes de clavecin de cuivre & de fer.

TRAIT. ſ. f. Ce qui ſert à tirer un Caroſſe, une charette, une charue. *Lorum ductarium, helciarius funis.* Les harnois de carroſſe ont des *traits* de cuir; ceux de charette en ont de corde attachés au collier des chevaus.

On appelle auſſi *trait*, la laiſſe qui ſert à conduire les chiens à la chaſſe. *Lorum ductile.* Laiſſer aller un limier de la longueur du *trait.* On dit qu'un levrier bande ſur le *trait*, lorſqu'étant près de la repoſée du cerf, il fait effort pour s'avancer de ce côté-là.

On appelle ſur les rivières un *trait*, ou *train* de bateaux, quand il y a pluſieurs bateaux vuides attachés enſemble, qui remontent la rivière. *Navium cohærentium reductus.*

☞ Trait. C'eſt encore l'eſpace que les Propriétaires des héritages ſitués ſur le bord des rivières, ſont obligés de laiſſer pour le tirage des chevaux qui ſervent à remonter les bateaux ou à les deſcendre.

☞ Cheval de trait. C'eſt celui qui ſert au tirage particuliérement aux voitures.

Trait ſe dit de ce qu'on pouſſe, de ce qu'on chaſſe au loin par quelque arme ou machine. *Sagitta, jaculum.* L'arc & l'arbalête ſont des armes de *trait.* Les Arbalêtriers & ceux qui portoient des frondes & des javelots, étoient autrefois appellés Gens de *trait.* Les baliſtes qui pouſſoient de gros matras, paſſoient auſſi pour armes de *trait.*

Trait, ſe dit particuliérement de la flèche qui ſe tire avec l'arc ordinaire. *Sagitta.* On diſoit que l'Armée de Darius obſcurciſſoit l'air des *traits* qu'elle décochoit, d'une nuée de *traits.* On commença à tirer des *traits* de tous côtés ſur les ſantaſſins. Vaug.

Trait, ſe dit auſſi pour marquer une diſtance de lieu ou de tems. *Intervallum, ſpatium, ſagittæ jactus.* Un *trait* d'arc eſt la portée d'une flèche; un *trait* d'arbalête. Il y a un long *trait* de temps depuis le Déluge juſqu'à nous.

Trait, en ce ſens ſe dit figurément, & poëtiquement des regards & des charmes qui touchent les cœurs, & qui inſpirent de l'amour. *Illecebræ, lenocinia, illectus.* Les *traits* ou les flèches de Cupidon, *ſagittæ, tela*, m'ont percé juſqu'au fond du cœur; il m'a bleſſé de ſes *traits* empoiſonnés. La ſolitude & les bois inſpirent une certaine tendreſſe qui ne ſert qu'à enfoncer dans le cœur le *trait* qu'on voudroit arracher.

Sa main mal aſſurée, & ſes regards timides,
Firent ſur moi l'eſſai de leurs traits *homicides.* Car.

L'Amour n'a rien de beau, d'attrayant ni de doux,
Point de traits, *point de feux, qu'il n'emprunte de vous*
Voiture.

Peut-être que jamais
L'Amour n'a, contre un cœur émouſſé tant de traits.
Des-H.

Trait, ſe dit encore preſque dans le même ſens des coups, des attaques de la médiſance, de la raillerie, ou de quelque acte de malignité. *Dicterium mordax, telum.* Un *trait* de ſatire ou de raillerie trop piquant, fait une bleſſure qui ne ſe referme guère. Ceux qui ont le plus de mérite, ſont d'ordinaire les plus expoſés aux *traits* de l'envie. Bell. Le Démon nous lance de toutes parts mille *traits* enflammés. Nic. Je ſaurai parer à tous vos *traits*, & les renvoyer contre vous. S. Évr.

Trait, ſignifie auſſi une ligne qu'on tire tout d'un temps avec une plume. *Linea calamo, vel penicillo ducta, lineæ ductus.* Les Écrivains prennent plaiſir à remplir de *traits* les titres & les marges de leurs écrits, pour faire voir la hardieſſe de leur main. Un Financier peut être ruiné par un *trait* de plume d'un Surintendant. Un *trait* de plume ſur une ſignature la rend nulle.

☞ Trait. Terme de Peinture. C'eſt la ligne que décrit la plume ou le pinceau. Faire une tête d'un ſeul *trait.* Félibien remarque avec raiſon que le mot *trait* eſt plus pittoreſque que linéament. On dit, former, ébaucher les *traits* d'un viſage, d'une figure. Donner le *trait* d'une perſpective, c'eſt en reduire les proportions relativement à l'effet qu'elle doit produire. On dit voilà un beau *trait*: c'eſt-à-dire, voilà un deſſein bien correct & bien pur. Voilà le deſſein d'une fortification, mais il n'y a que le premier *trait*, ou la ligne fondamentale. *Dict. de Peint & d'Arch.*

Quand ce Peintre ne donneroit qu'un *trait* de pinceau, on connoîtroit bien ſa manière. Le *trait* de cette figure, le contour eſt fort bien deſſiné. Melan ne faiſoit que de ſimples *traits* de burin, il ne faiſoit point de hachûres.

En ce ſens on dit figurément, qu'un Auteur a donné à quelqu'un un *trait* de pinceau, pour dire, qu'il en a fait la deſcription: *Deſcriptio*, & le plus ſouvent en mauvaiſe part; pour dire, qu'il lui a donné quelque *trait* ou brocard ſatirique.

☞ Trait, Rapport, convenance, qui eſt de même nature, de même genre, ou qui en approche. En terme de Palais on dit qu'un crime a *trait* ou cas privilégié, lorſqu'il eſt de nature à être puni de peine afflictive. Les Auteurs ne ſont pas unanimement d'accord que l'adultère ait *trait* au cas privilégié, pluſieurs croyent que c'eſt un délit commun, de la compétence du ſeul Juge d'Égliſe; à moins qu'il ne s'y mêle quelque circonſtance aggravante. Autrefois l'accuſation de rapt étoit jugée n'avoir aucun *trait* au cas privilégié. Le Juge Royal n'en pouvoit connoître; ainſi qu'il fut jugé par Arrêt rendu en 1545. au Parlement de Paris.

Trait, en termes de Blaſon, ſe dit d'un rang de quarrés d'echiquier dont on ſe ſert ſeulement, quand l'echiquier n'eſt pas tout entier: ce qui répond à ce qu'on appelle *tires*, quand on parle du vair. *Teſſellarum ductus.* L'échiquier entier eſt ordinairement de ſix *traits.* On en ſpecifie le nombre, quand il y en a moins.

Trait, en termes d'Architecture, ſe dit de toute ligne qui forme quelque figure; ou du deſſein & de la coupe artiſte des pierres qui ſont taillées hors de leurs angles, pour faire des ouvrages biaiſes. *Ductus lapidum.* Ce qu'il y a de beau dans le deſſein de la vis de Saint Gilles, de la trompe d'Anet, c'eſt le *trait.* Le *trait* de cette voute eſt bien hardi. C'eſt Filibert de Lorme qui a écrit le premier du *trait* ou de la coupe des pierres, & enſuite le Père Derran Jéſuite, &c. Les Ouvriers appellent *trait d'équerre*, ou *trait quarré*, les pièces de bois ou de pierre taillées en angles droits. Les Scieurs diſent *trait* de ſcie, pour dire, coupe de ſcie. *Tractus.*

☞ Trait, ce ſont des cordages qui ſervent au charroi & tranſport des pièces & des munitions. Ils ſe comptent par paires de *traits* communs ou bâtards. Ils ſont partie d'un harnachement de chevaux qui ſervent dans les vivres comme dans l'artillerie; c'eſt pourquoi on dit chevaux de *trait.*

Trait, en termes de Marine, ſe dit auſſi de la figure des voiles. *Velorum figura, diſpoſitio.* Sur l'Océan on navige avec des voiles à *trait* quarré. On appelle auſſi *trait* de compas, *pointe* de compas, un des 32 airs ou rumbs de vent.

Trait, en termes de Méchanique, eſt le poids, ou la force mouvante qui emporte l'équilibre. *Pondo, pondus.* Un poids en equilibre ne trebuche point, ſi on n'y ajoute quelque choſe pour le *trait.* Le froiement des parties qui ſe fait dans les machines, demande une augmentation de force pour le *trait.* Les petits poids ne reviennent pas aus grands à cauſe du *trait.*

Trait, en termes de Rubrique, ſignifie une eſpéce de verſet que chantent les Choriſtes après l'Épitre en pluſieurs Fêtes de l'année, & notamment le Samedi-Saint *Tractus.* Ce *Trait* eſt different des Répons, en ce qu'il ſe chante tout ſeul, & que perſonne n'y répond. C'eſt au reſte un chant lent & lugubre qui repréſente les larmes des Saints, & les ſoupirs qu'ils pouſſent du fond de leur

poitrine

poitrine en ſigne de pénitence ; & il eſt ainſi nommé, *quia tractim eanitar.* Du Cange.

Trait, en termes de jeu d'Échecs, eſt un avantage qu'on donne à ſa partie de jouer le premier un pion, de l'avancer d'une ou de deux caſes. *Tractus.* Vous jouez preſque auſſi-bien que moi ; je ne puis vous donner que le *trait.*

Trait, ſe dit auſſi des diverſes parties & configurations du viſage. *Oris ductus, vel oris aut vultûs lineamenta.* Cette beauté n'eſt pas régulière ; mais elle a de grands *traits.* Ces jumeaux ſe reſſemblent ſi bien, qu'ils ont tous les mêmes *traits.* L'âge n'a point gâté cette femme, elle a encore les *traits* de ſa jeuneſſe. Tous ſes *traits* ſont réguliers, & agréables tout enſemble, ce qui n'arrive preſque jamais. S. Evr. Cette fille a tous les *traits* qui ſont un beau viſage ; mais ils ne ſont pas faits les uns pour les autres ; leur aſſemblage détruit leur détail. Vill. La nature n'a rien épargné pour vous former les *traits* du viſage & du corps. Voit.

Trait. *Trait de plume*, en Muſique, ligne, raie, c'eſt ainſi qu'on nomme les lignes horizontales, ſur leſquelles on met les notes de la Muſique. *Linea.* Originairement il y avoit autant de lignes que l'étendue d'un chant contenoit de ſons différens, parce que pour lors on ne mettoit les points qui marquoient les ſons, que ſur les lignes. Dans la ſuite on mit ces points dans les eſpaces qui étoient entre ces lignes, & on réduiſit le nombre de ces lignes à quatre, ce qui faiſoit neuf dégrés pour placer neuf ſons différens, les chants de ce temps-là n'ayant guère plus d'étendue. Enfin comme on a donné dans la ſuite plus d'étendue aux chants, on a augmenté juſqu'à cinq le nombre des lignes, dont celles d'en bas eſt toujours la premiere, & celle d'en haut toujours la cinquiéme, ce qui fait onze dégrés, y compris les deux eſpaces qui ſont au-deſſous & au-deſſus des cinq lignes, avec permiſſion même d'y ajouter encore, en cas de beſoin, de petites lignes hors d'œuvre, ſi ces onze dégrés ne ſont pas ſuffiſans pour exprimer tous les ſons d'une mélodie, ou d'un chant. Brossard.

Trait, dans les Arts Méchaniques. *Trait* d'équerre, c'eſt une ligne perpendiculaire tirée ſur une ligne droite. Aubin. *Trait* de compas, ou pointe de compas, tumb de vent ; c'eſt un des trente-deux airs de vents qu'on trouve marqué dans la bouſſole, & qui diviſe la circonférence de l'horizon en trente deux parties égales. *Trait* de vent, c'eſt la route que fait un vaiſſeau en ſuivant un de ces vents. *Trait* quarré, voile à *trait* quarré, c'eſt une voile qui eſt coupée à quatre côtés, comme le ſont la pluſpart de celles dont on ſe ſert ſur l'Océan. Io. *Trait* quarré, c'eſt une ligne qui en coupant une autre perpendiculairement & à angles droits, rend les angles d'équerre. Et *trait* biais, une ligne inclinée ſur une autre, ou en diagonale dans une figure. Davilsr. *Trait* corrompu eſt celui qui n'eſt fait ni au compas, ni à la règle, mais à la main, & hors des figures régulières de la Geométrie. Id. *Trait* tameneret. Voyez Reculement d'Arêtier. *Trait* de ſcie, c'eſt le paſſage que fait la ſcie en coupant une pièce de bois, ſoit pour l'acourcir, ou pour la refendre. Les Scieurs de long appellent *rencontre*, l'endroit où, à deux ou trois pouces près, les deux *traits* de ſcie ſe rencontrent, & où la pièce ſe ſépare. On doit ôter ces rencontres & *traits* de ſcie avec la bliſaigue aux bois apparens de planchers & autres ouvrages propres de Charpenterie. Id.

☞ J'ai vû cette pierre prendre entre les mains d'un Appareilleur expérimenté, des formes ſi exactes, un *trait* ſi précis, que miſe en œuvre, il n'eſt preſque pas poſſible de diſcerner les joints des différentes aſſiſes. *Let. ſur la Fontaine de la rue de Grenelle.*

☞ Trait de charbon. Terme de Manufacture de lainage. On dit plus ordinairement. *Voie de Chardon.* Voyez ce dernier mot.

☞ Trait ſ. m. Le *Trait* eſt cette quantité de laine attachée à chaque peigne, laquelle ſe trouve ſuffiſamment démêlée & couchée de long après un nombre de *voies* ou d'allées & venues d'un peigne ſur l'autre. Il y a toujours deux *traits* comme deux peignes.

Trait de Buis. En termes de Jardinier, c'eſt un filet de buis nain continué & étroit, qui forme la broderie d'un parterre, & renferme les platebandes & carreaux. On le tond ordinairement deux fois l'an en certain temps de la lune, pour le faire profiter, ou l'empêcher de monter trop vite.

Trait. ſ. m. Terme Eccléſiaſtique & de Rubrique. Ce ſont quelques verſets qui ſe chantent ou ſe diſent en certains temps à la Meſſe après le Graduel. *Tractus.* Le *trait* eſt marqué dans l'Ordre Romain, & dans le Sacramentaire de ſaint Grégoire. Le *trait* eſt ainſi nommé, de la maniére dont il ſe chante en traînant : & ce nom vient de *tractus*, dérivé de *traho*, je traîne.

Trait, ſe dit auſſi figurément en ce ſens, de la peinture qu'on fait de la conduite, ou des mœurs de quelqu'un ; crayon, échantillon. *Delineatio, deſcriptio.* J'ai reconnu l'homme à ce *trait*-là.

La nature féconde en bizarres portraits,
Dans chaque ame eſt marquée à de différens traits.
Boil.

Cent mille écus en mariage ;
C'eſt un beau trait *de viſage.*

Trait, ſe dit auſſi à table, de ce qu'on avale tout d'un coup en buvant. *Unico hauſtu bibere, magnis & repetitis ictibus bibere.* Le grand plaiſir eſt de boire à longs *traits.* Il y a des ivrognes qui boivent une pinte de vin tout d'un *trait*, ſans reprendre haleine. On le dit auſſi en d'autres occaſions ; Faites ces deux meſſages tout d'un *trait.*

Trait, ſe dit auſſi des choſes qui ſont en état de durer quelque temps. Voilà une maladie qui a la mine de prendre *trait*, dont on ne peut mourir ni guérir de long temps. Ce procès, cette negociation prendront *trait*, pour dire, iront en longueur, il s'y fera bien des incidens. *Trait* ne ſe dit guère en ce ſens.

Trait, ſe dit auſſi en quelques ſupplices. Dans l'eſtrapade on dit qu'on donne un ſecond *trait* à un ſoldat, pour dire, qu'on lui donne une ſeconde fois l'eſtrapade. *Ictus, ductus iteratus.* On dit à la queſtion, qu'on a donné un ſecond *trait* de corde à un patient, quand on a mis ſous la corde qui le tient ſuſpendu, le grand tréteau, comme on fait à la queſtion extraordinaire ; ce qui la bande davantage, & le fait beaucoup ſouffrir.

Trait, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie, Penſée, faillie d'imagination, réflexion, ſentence. *Ingenioſè, acutè dictum, factum, cogitatum.*

L'un fait d'un trait *plaiſant aiguiſer l'épigramme.* Boil.

Il y avoit de beaux *traits* d'eloquence dans ce ſermon. Voilà un des plus beaux *traits*, un des plus beaux paſſages de l'Antiquité. Les *traits* politiques dont la narration de Tacite eſt ſemée, ont je ne ſai quoi de fin. Bou. Les Epîtres de Pline ſont pleines de *traits* qui ne ſont pas aſſez ſimples. Io. Il ne faut pas qu'un *trait* d'eſprit ſoit trop fin & trop étudié. Arn. Les hommes ne conviennent qu'à regret de la beauté, ou de la délicateſſe d'un *trait* de morale qui les peint, & qui les déſigne. La Br. L'amour qui s'explique ſans art, touche plus que les *traits* ingénieux d'une élégie. S. Evr. Il ne faut pas trop limer le diſcours : des *traits* trop fins & trop deliés échappent à l'eſprit, & ne le frappent pas aſſez. Gom. Les belles choſes mêmes veulent être ménagées, & il ne faut pas éblouir l'eſprit par un trop grand nombre de *traits* agréables & ſurprenans. Cl.

Trait, ſignifie auſſi, Acte, tour, action. *Facinus.* C'eſt un grand *trait* de prudence, que de ſavoir ſe tirer du jeu à propos. Vous avez fait là un *trait* d'ami. On lui a fait un grand *trait* de malice, un méchant tour. C'eſt-là un grand *trait* d'humilité.

TRAIT. ſ. m. ou Téoia. ſ. f. Nom propre d'un bourg ou petite ville de la Turquie en Europe. *Terta.* Ce lieu eſt dans la Romanie, ſur la petite Marize, à quatre lieues de Philippopolis, vers le couchant meridional. Maty.

TRAITABLE. adj. m. & f. Qui eſt docile, affable, acceſſible, accommodant, qui a l'eſprit doux & facile ; qui entend volontiers raiſon. *Tractabilis, facilis, commodus.* Il n'y a point de procès ſi épineux dont on ne ſorte aiſément quand on a affaire à des gens *traitables.*

Philis

Philis pourquoi n'êtes-vous plus traitable? S. Évr.

Platon dit que l'homme ſeroit le moins *traitable* de tous les animaux, ſi la ſcience ne le rendoit docile.

Il faut parmi le monde une vertu traitable:
A force de ſageſſe, on peut être blamable. Mol.

TRAITABLE, ſignifie auſſi, Ductile, maniable, qui ſe peut aiſément mettre en œuvre. *Ductilis, malleabilis.* L'or eſt le plus *traitable*, le plus ductile des métaux. Le fer aigre n'eſt pas *traitable* pour faire de menus ouvrages.

TRAITABLE, ſe dit auſſi de ceux qui ſont en état d'être traités & panſés, ou des matières ſur leſquelles il eſt permis de diſcourir. *Sanabilis, medicabilis.* Il faut mettre cet homme dans les grands remedes, mais il n'eſt pas *traitable* en l'état où il eſt, à cauſe de ſa foibleſſe. Voilà une belle queſtion, mais elle n'eſt pas *traitable* en tel endroit, devant une telle compagnie. *Tractari, agitari non poterat.*

TRAITANT. Participe du verbe Traiter, qui a ſes mêmes ſignifications. *Tractans, fanans.*

TRAITANT. ſ. m. C'eſt un nom qu'on donne maintenant au Gens d'affaires qui prennent les Fermes du Roi, & ſe chargent du recouvrement des deniers & Impoſitions: c'eſt au lieu de celui de *Partiſan*, qui eſt devenu odieux. *Redemptorum vectigalium.* La Chambre de Juſtice eſt établie pour faire recherches les malverſations des *Traitans.* Du débris des *Traitans* groſſir l'épargné du Roi. Boil.

TRAITE. ſ. f. Diſtance d'un lieu à un autre. *Iter, via.* Il y a une bonne *traite* de la porte S. Jacques à la porte S. Denys. On va ſouvent de Paris à Meaux tout d'une *traite*, ſans débrider. Les corps d'armée qui ſont en marche, ne font pas une longue *traite.* On la dit auſſi quelquefois du temps. Une longue *traite* ou ſuite d'années.

TRAITE, ſignifie auſſi, Trafic, commerce avec les Sauvages. *Tractatus, mercatura.* En Canada on fait la *traite* des caſtors avec les Iroquois. Il eſt allé à la *traite* à Mont-Réal. On va dans le Sénéga à la *traite* des Nègres. Il y a des peuples ſi farouches, qu'on ne peut faire de *traite* avec eux.

☞ TRAITE. Aller en *traite.* Terme uſité dans le commerce des Caſtors, & autres Pelleteries de Canada. La différence qu'il y a entre *aller en traite* & *faire la traite*; c'eſt que le premier ſignifie, Aller porter aux Sauvages juſques chez eux des marchandiſes qui leur conviennent, pour les échanges avec leurs pelleteries: & que *faire la traite* ſignifie, attendre de traiter avec les Sauvages, lorſqu'ils viennent eux-mêmes apporter leurs marchandiſes aux Villes, Forts, ou Habitations des François, pour les y troquer.

Le trafic des Banquiers s'appelle *traite* & remiſe d'argent. *Pecunia exportatio.*

TRAITE, ſe dit auſſi du commerce, du tranſport des marchandiſes. *Vectura.* On fait de grandes *traites* de vins de Bordeaux en Hollande, par tout le Septentrion. On a défendu la *traite* des bleds du Royaume.

Ce mot vient du Latin *tracta*, formé de *trahere.* Ménage.

☞ TRAITE D'ARSAC, Droit de ſortie qui ſe léve ſur les marchandiſes qui ſortent de la Province de Languedoc, & Sénéchauſſée de Bordeaux, pour être tranſportées en Chaloſſe, dans les Landes à Dax, Bayonne, &c.

☞ TRAITE DE CHARANTE. Droit qui ſe léve ſur les vins, eaux de vie, & ſur les marchandiſes qui entrent & ſortent de la Saintonge, Aunis, &c. Le Bureau principal de la *traite* de Charente eſt établi à Tonnay, qui eſt un gros bourg ſitué ſur le bord de la Charente, à une lieue au-deſſus & du même côté de Rochefort; c'eſt pour cette raiſon qu'on a donné à ce droit le nom de *traite de Charente.*

LA TRAITE DOMANIALE eſt une nouvelle Impoſition augmentée ſur quatre eſpéces de marchandiſes, ſeulement quand elles ſont tranſportées hors du Royaume, bled, vin, toile & paſtel, par l'Edit de Henri III. de l'an 1577. qui a été jointe à la *traite foraine.* *Extrà dominium exportatio, portuarium tranſvectionis.* Quelques-uns deſirent ce mot de *tributum*: mais il y a plus d'apparence qu'il vient de *tractus* ou *tracta.*

TRAITE FORAINE, eſt un droit qui ſe léve ſur toutes les marchandiſes qui entrent dans le Royaume, ou qui en ſortent. *Mercium extra Regnum aut provinciam exportatio, evectio.* C'eſt une des cinq groſſes Fermes. Elle a trois noms ſynonymes, ou trois Fermes réunies en une; le droit de réve, qui eſt le plus ancien, qu'on appelle *jus regni*; le droit de haut-paſſage, qui eſt auſſi fort ancien, quoique poſtérieur; & le droit d'impoſition ou *traite foraine*, qui eſt un droit du ſol pour livre généralement établi ſur tout ce qui ſe vend en France par l'Édit de l'an 1300. & réglé par l'Ordonnance de l'an 1369. leſquels droits ont été réunis en un par des Edits poſtérieurs des années 1542. à Tournerre, & de 1549. à Amiens. Par Edit de Henri II. de l'an 1556. le droit de *traite* & impoſition *foraine* a été fixé à 12 deniers pour livre; celui de réve au Domaine forain à 4 deniers; & celui de haut-paſſage à 7 deniers. Et par une Déclaration du 30 Juin 1621. il a été ordonné que les Bureaux ſeroient établis pour le payement de ces droits ſur les marchandiſes qui entrent & ſortent des provinces de Bretagne, Poitou, Saintonge, Guienne, Languedoc, Provence, Dauphiné, Lorraine, & autres, où ces droits n'étoient pas perçus; d'où vient l'établiſſement des Bureaux d'Ingrande, Montluçon, la *traite* d'Anjou & autres lieux qui ne ſont pas ſur les frontières.

☞ TRAITE, parmi les Tanneurs, Mégiſſiers & Chamoiſeurs, s'entend du bord du pelin où ils mettent les peaux pour les préparer avec la chaux. Ainſi, relever les pains ſur la *traite*, c'eſt les retirer du plein, & les mettre éguutes ſur le bord.

On appelle *traite* en matières de monnoies, une charge exceſſive qui fait la diminution de leur valeur. *Mixtio, immixtio nimia.* Ce terme comprend le ſeigneuriage, le braſſage, & le remède de poids & de loi. On le dit auſſi, quand un fait fabriquer une ſi grande quantité de billon & de cuivre, qu'on le fait entrer dans le commerce au lieu de bonnes eſpèces. C'eſt pécher contre la politique, que de charger la monnoie d'une *traite* exceſſive.

☞ TRAITES, Une partie des Fermes générales, qu'un nomme auſſi cinq groſſes Fermes.

TRAITE. ſ. m. Contrat, marché, accord, convention. *Pactum, conventum, pactio, contractus.* J'ai fait un *traité* pour la vente de ma charge, pour l'achat de cette maiſon. Il a fait un *traité* avec le Roi pour les francs-fiefs & nouveaux acquêts, un *traité* à forfait, conditionnel.

TRAITE, ſe dit auſſi d'une négociation & concluſion de paix, de confédération, de mariage, de capitulation. *Pacis compoſitio.* Le *Traité* de Nimègue, de Munſter, d'Aix-la-Chapelle, de Vervins. Le *Traité* des Pyrénées. L'infraction d'un *Traité*, les articles d'un *Traité.*

TRAITÉ, ſe dit auſſi d'un ſimple conſentement, d'un accord ſans autre formalité. Je veux faire un *traité* avec vous: c'eſt que vous m'aimerez pendant ſix mois, &c. Voit.

Quand les ordres du ciel nous ont fait l'un pour l'autre,
Philis, c'eſt un traité *bien-tôt fait que le nôtre.* Corn.

TRAITÉ, ſe dit auſſi d'un ſujet ſur lequel on écrit. *Tractatus.* Un cours de Théologie ſe diviſe en pluſieurs *Traités*, le *Traité* de la Trinité, de l'Incarnation, de la Grace, des Sacremens, &c. Un *Traité* de la Sphère, de l'Aſtrolabe, du Compas de proportion. La pluſpart des Auteurs diviſent leurs Livres en *Traités* ſur pluſieurs matières. La Mothe le Vayer a fait pluſieurs *Traités* ou Opuſcules Sceptiques.

TRAITEMENT. ſ. m. Bon ou mauvais accueil qu'on fait à quelqu'un, outrages ou careſſes qu'on lui fait. *Bona vel mala receptio, tractatio.* Ce vainqueur a fait toutes ſortes de bons *traitemens* aux vaincus. Les Corſaires font de mauvais *traitemens* à leurs eſclaves. Le *traitement* qu'ils nous font, eſt cauſe que nous appréhendons Abl. On eſt bien aimé & bien obéi par les peuples, ſelon le bon *traitement* qu'on leur fait. Le Chirurgien demanda tant pour le *traitement* & panſement de ces malades.

TRAITER. v. act. & n. Faire un commerce, négocier, convenir de certaines conditions. *Tractare, mercari.* Cet Officier *traite* d'une telle charge, d'une telle terre, c'eſt-à-dire, il la marchande. Ce Financier a *traité* d'une telle Ferme, on lui en a fait l'adjudication. Ce Bénéficier a *traité* de ſon Bénéfice, il l'a permuté, il l'a réſigné, il s'en eſt défait. On a *traité* la paix à Munſter, le mariage du Roi en Eſpagne. Vous avez un procès contre un tel, voulez-vous *traiter* de votre droit, de la part que vous avez en cette affaire? Les Eſpagnols & les Italiens ſe piquent d'une grande habileté à *traiter.*

TRAITER, ſignifie auſſi, Qualifier quelqu'un, lui donner certains titres, ou lui rendre certains honneurs qui lui appartiennent, ou qu'il prétend lui être dûs. *Appellare, nuncupare, vocare.* On *traite* le Pape de Sainteté, les Rois de Majeſté, les Princes d'Alteſſe. Cet homme veut qu'on le *traite* d'Excellence, de Monſeigneur.

TRAITER, dans la même ſignification, ſe dit auſſi dans un mauvais ſens. *Traiter* quelqu'un de ſot, d'impertinent, de ridicule. *Vocare, nuncupare.* Cette propoſition a été *traitée* d'hérétique. On l'a *traité* de coquin, & il en a avalé l'affront, c'eſt à dire, il a été qualifié; on lui a donné le nom de ſot, de coquin, &c.

TRAITER, ſignifie auſſi, Agir, vivre, en uſer d'une certaine manière avec les autres. *Agere cum.* Ce fanfaron *traite* tout le monde de haut en bas. Il *traite* rudement ſes valets, ſes payſans. Les Juges ont *traité* ce pauvre homme à toute rigueur. Un honnête-homme doit toujours *traiter* les autres, & être *traité* lui-même civilement. N'as-tu pas vû comme elle m'a *traité*? MOL. La confiance d'un Amant bien *traité* ne doit jamais aller juſqu'au ſecret de ſon amour. S. RÉAL. Ces deux ennemis ſe ſont *traités* de Turc à More. Se *traiter* d'égal; ſe *traiter* en ami, c'eſt agir ſans façon, ſans cérémonie.

TRAITER, ſignifie auſſi, nourrir, donner à manger, ſoit à l'ordinaire, ſoit en cérémonie. *Apparatis epulis accipere, cœna aut epuli extiptre.* Dans cette auberge, on *traite* à table d'Hôte à tant par tête. Il *traite* en vaiſſelle d'argent, à tant de ſervices. Il *traite* à bouche que veux-tu. Il nous a *traités* ſplendidement, il nous a magnifiquement régalés. Ces Meſſieurs ſe *traitent*, ſe donnent à manger tour-à-tour. Ils ſe *traitent* ſans façon, ſans grands apprêts. Le Roi a donné charge à ſon Maître d'Hôtel de *traiter* cet Ambaſſadeur, d'avoir ſoin de ſa table pendant ſon voyage.

TRAITER, ſe dit auſſi des panſemens & médicamens. *Curare, ægrum ſanare.* Ce malade a été bien *traité* pendant ſa maladie: c'eſt un tel Médecin, un tel Chirurgien, un tel Apothicaire qui l'ont *traité.* Ne différez point à vous faire *traiter* de votre mal. Ce Chirurgien l'a mal *traité*, il s'en ſentira toute ſa vie.

Il faut cependant éviter de mettre l'adverbe *mal* devant avec le verbe *traiter*, en parlant d'un Chirurgien, & il vaudroit mieux dire *traiter mal*, afin de ne point tomber dans l'équivoque de *maltraiter*, qui ſe prend en un autre ſens.

TRAITER, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles, des matières ſur leſquelles on diſcourt, on écrit. *Differere, tractare, pertractare, agere.* Cet Auteur a *traité* de la Phyſique, de la Théologie. Celui-là a *traité* la matière en gros. Celui-ci a *traité* toutes les queſtions en détail. L'aſtronome *traite* du mouvement des aſtres. La Géométrie *traite* des quantités. Cette matière a déja été *traitée* pluſieurs fois. Dans les conférences des Savans on *traite* des choſes graves & ſérieuſes: & dans les compagnies ordinaires, on ne *traite* que de bagatelles.

TRAITÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. Il a toutes les ſignifications de ſon verbe. *Tractatus, pertractatus.*

TRAITEUR, EUSE. ſ. m. & f. Maître Cuiſinier public qui donne à manger proprement, moyennant certain prix par tête, ou dont on convient *Obſonator.* Les *Traiteurs* à Paris ſont un corps ſéparé des Rotiſſeurs, & des Taverniers. Il n'eſt permis qu'aux *Traiteurs* d'entreprendre des noces, des feſtins. Les gens de qualité ne vont point au cabaret; mais ils vont manger chez les *Traiteurs.*

☞ TRAITEUR. ſ. m. On appelle auſſi de la ſorte à la Louiſiane, les Habitans François qui vont faire la traite avec les Sauvages, & qui leur portent des marchandiſes juſques dans leurs habitations: c'eſt ce qu'on nomme en Canada, Coureurs de bois.

TRAITH. Vieux ſ. m. Golfe. BOREL. *Sinus maris.*

TRAITIER. ſ. m. Vieux mot. Une traite. BOREL.

☞ TRAITIF ou TRETIS, ISSE. adj. Bien fait, beau, mignon.

☞ Nos anciens Écrivains ſe ſervoient volontiers de ce mot dans la deſcription des beautés; témoin Lieſſe, dont il eſt dit v. 859 du Roman de la Roſe.

Le front eut bel, poly ſans fronce,
Les ſourcilz blons & bien tretiz,
Et les yeulx doulcetz & faictz,
Qui ryoient toujours avant
Que la bouche le plus ſouvent.

Ils donnoient ſur-tout cette épithète au nez, comme dans le même Roman v. 1190. & ſuiv.

Après tous ceulx eſtoit Franchiſe,
Qui ne fut ne brune ne biſe;
Ains fut comme la neige blanche,
Courtoyſe étoit, jeune & franche,
Le nez avoit long & tretis,
Yeulx vers rians, ſourcilz faitis....

& vers 2686.

Les yeulx rians, le nez tretis.

TRAITOIRE. ſ. m. Inſtrument de Tonnelier, qui lui ſert à tirer & allonger ſes cerceaux en reliant des tonneaux. Il eſt compoſé d'un crochet de fer, & d'un manche de bois. *Tractorium, retractorium.* Le *traitoire* ſert à tirer & à allonger les cerceaux quand on relie les tonneaux. Nicod dit que ce mot vient de *Tractoria.*

TRAÎTOR. ſ. m. Vieux mot. Traître. *Merlin.* BOREL. *Proditor.* Ce mot s'étoit fait de *traditor* par le retranchement du *d.*

TRAITRE, ESSE. adj. & ſubſt. Qui trahit, qui prend en trahiſon: qui eſt méchant, perfide, ſcélérat, trompeur. *Proditor, infidus, perfidus.* Il n'y a point d'aſſez grand ſupplice pour les *traîtres.* Il eſt *traître* à ſa patrie & à ſon Royaume. VAUG. On déteſte le *traître*, tandis qu'on profite de ſa trahiſon. Le ſcélérat m'a fait un accueil *traître* & trompeur. Conſole-toi, le *traître* n'échappera pas. ABL. Il faut bien conſerver les noms injurieux de fourbe & de *traître*, pour en faire honte à ceux qui les méritent. S. EVR.

Au travers de ſon maſque on voit à plein le traître. MOL.

Que l'impoſteur ſçait bien, de traîtreſſe *manière,*
Se faire un beau manteau de ce tout qu'on révère. MOL.

TRAÎTRE, ſe dit dans un ſens moins odieux, en parlant des ſurpriſes de l'amour, ou des infidélités des Amans. *Perfidus, infidus, infidelis.* L'Amour eſt entré en *traître* dans mon cœur. Je ne me défiois pas de vos œillades *traîtreſſes.*

Ce traître *Amour, qu'on ne peut trop maudire.* DES-H.

Molière fait dire à une femme irritée contre l'inconſtance & les perfidies des maris.

Oui, les traîtres *bien-tôt ſe laſſent de nos feux,*
Et portent autre part ceux qu'ils doivent chez eux.

Ce mot vient du Latin *traditor*; ce qui a été tiré de l'Écriture, du nom qu'on donne à Judas.

TRAÎTRE, ſe dit auſſi des animaux & des choſes inanimées, d'un cheval qui mord, & qui rue en *traître*, qui ſe dérobe en *traître* de deſſous le cavalier. *Infidus, perfidus, refractarius.* Il n'y a rien de plus *traître* qu'une mine, qu'une arme à feu qui tire toute ſeule. On appelle *traître* le canon qui eſt dans l'angle de la caſemate, parce qu'il eſt le plus difficile à démonter, & qu'il tire en *traître.* On dit auſſi, que le feu eſt *traître*, lorſqu'il couve long-tems en quelque lieu après un incendie qu'on

croyoit

croyoit éteint, & qu'il reparoît. On appelle auſſi *traître*, le calme de la mer, quand il s'élève quelque ſoudaine tempête. On dit auſſi, que des maux ſont *traîtres*, quand ils ſont plus dangereux qu'ils ne paroiſſent; & que du vin eſt *traître* quand il enivre. Il me donna une ſiqueur *traîtreſſe*. Boil.

On dit proverbialement, qu'un homme eſt *traître* comme Judas. Un baiſer de *traître*, eſt l'action d'un ennemi qui fait des careſſes. *Oſculum, inſidum, perfidum.* On dit auſſi qu'un homme n'eſt pas *traître* à ſon corps; pour dire, qu'il ne s'épargne, qu'il ne ſe refuſe aucunes commodités.

L'île des Traîtres. *Proditorum Inſula.* Cette île eſt dans la mer Pacique, au levant de la terre de Quir. Jacob le Maire, Hollandois, la découvrit l'an 1616. & lui donna le nom qu'elle porte; à cauſe du mauvais traitement que ſes habitans firent à quelques uns de ſon équipage. Maty.

TRAITREUSEMENT. adv. A la manière d'un traître. *Proditoriè, perfidè, infidè, perfidioſè.* Il ne ſe dit guère que dans les procédures criminelles. La ſentence porte, que ce ſcélerat a été convaincu d'avoir méchamment & *traîtreuſement* aſſaſſiné ſon Maître, ſon Prince.

TRÂLE. ſ. m. Nom d'un oiſeau appellé ſimplement en Latin *Turdus*. Ariſtote dit que toutes les grives en général changent de couleurs en certaines ſaiſons. Le *Trâle* eſt pareillement ſujet à ce changement. Cet oiſeau eſt diverſifié & couvert de taches. Sa grandeur & ſa forme ſont entièrement ſemblables au mauvis; ſes jambes ſont blanchâtres. Ces oiſeaux changent auſſi quelquefois de couleur. Quelques-uns ont les pieds jaunes ou la poitrine, le ventre & les côtés tachetés de points noirs, d'autres ont le ventre tout blanc, & le deſſous de la queue ſemblablement; les petites plumes de la poitrine ſont mêlées de couleur jaunâtre & rouſſâtre; le deſſous des ailes eſt tout d'une couleur, ſans taches par les petites plumes; toute la partie qui penche en avant eſt d'une ſeule couleur, qui eſt brune; ſes ailes ſont mêlées de brun & de roux, & ont des taches jaunâtres. Il n'y a que le chant qui faſſe diſcerner le mâle d'avec la femelle.

Trâle grie mêlé. *Turdus leucocephalos.* Aldrovand parle d'une autre eſpèce de *trâle*, qui avoit le deſſus de la tête entièrement blanc; du reſte il étoit ſemblable au précédent, hormis qu'il avoit les pieds moins jaunes, & les taches qu'il avoit par le corps étoient plus noires.

☞ TRALEY, Ville d'Irlande dans la province de Munſter, au Comté de Kerry.

TRALLES. ſ. m. Nom d'une ancienne ville conſidérable de la Lydie. *Tralles, Trallets.* Elle a été Epiſcopale, ſuffragante d'Ephèſe. Elle eſt maintenant ruinée, & ſa place, qu'on nomme *Chora*, ſe trouve dans la Natolie, à douze lieues d'Ephèſe, vers le couchant. Maty.

TRALLIEN, enne. ſ. m. & f. Qui eſt de Tralles. *Trallianus, a.* Il y une Epître de ſaint Ignace aux *Trallens.*

TRA-LOS-MONTES. Nom d'une province de Portugal. *Tranſmontana provincia.* Elle eſt entre celles de Beira, d'entre Douro & Minho, la Galice & le Léon. C'eſt la ſeconde des ſix provinces de Portugal. On la diviſe en quatre Comarques ou Contrées, qui portent les noms de ces quatre villes. Torré de Moncorvo, Villa-Réal, Miranda de Douro & Pinhel. Bragance eſt la capitale de toute la province. Voyez *Duarte Nunez de Leão, Deſcripçaõ do Reino de Portugal. p. 3. & ſuiv.*

TRAMAIL. ſ. m. Filet qu'on met au travers des petites rivières où ſe poiſſon ſe prend de lui-même. *Caſſis tripla vel ſriplaris, vel triplicis texti.* Il eſt compoſé de trois rangs de mailles les unes devant les autres, dont celles de devant & de derrière ſont fort larges, & faites d'une petite ficelle. La toile du milieu qui s'appelle la *nappe*, eſt faite d'un fil délié. Elle s'engage dans les grandes mailles, qui en bouchent l'iſſue au poiſſon qui y eſt entré.

Ce mot vient de *Tremaculum*, qui ſe trouve dans la Loi Salique, tit. 29. §. 32. d'où l'on a fait depuis *tremaclum* de *macula*, à cauſe qu'il eſt compoſé de trois rangs de mailles. On l'a auſſi appellé *Tramallum* dans la baſſe Latinité, & les Italiens le nomment *tramaglio.*

TRAMAIL, ſe dit auſſi figurément de toute ſorte de pièges. *Pedica, laqueus, inſidiæ.* Ils ont pris les Flamans comme dans un *tramail.* Marigni.

TRAMBOWLA. ſ. f. Nom propre de la Ruſſie Polonoiſe. *Tramboula.* Elle eſt dans la Haute Podolie, ſur la rivière de Seret, environ à vingt lieues de Kaminiecz, vers le ſeptentrion occidental. *Trambowla* eſt fortifiée, & ſe ſiége d'une Châtellenie. Les Turcs l'aſſiégerent inutilement, l'an 1675. Maty.

TRAME, ou TRÊME. ſ. f. *Trame*, ſe dit par les honnêtes gens, & *Tréme* par les Artiſans. *Trama, ſubtegmen, ſubſtamen, ſubtemen.* Ainſi on peut dire *trême* au propre, & toujours *trame* au figuré. Dans le propre il ſignifie, les fils de travers qui ſont la toile ou l'étoffe, quand on les paſſe à travers ceux qui compoſent la chaîne. Dans les moires la chaîne eſt de ſoie, & la *trême* de laine.

Ce mot vient du Latin *trama.* Ménage. Il vient pluſtôt de *tremen*, vieux mot Celtique & Bas-Breton, qui ſignifie *paſſage.* ☞ Ce mot ſemble venir de *tranſmeare*, parce que la *trame* eſt pouſſée au travers des fileis de la corde étendus en longueur ſur le métier.

Trame, ſe dit figurément & poétiquement en Morale, du cours de la vie. *Vitæ curſus, ſtamen.* La mort inexorable ourdit ſourdement ſa *trame.* S. Évr. La Médecine rompt plus de *trames* qu'elle n'en renoue. Io.

Les trois fatales Sœurs qui n'épargnent perſonne,
Sont prêtes à couper la trame *de mes jours.* Des-H.

Les Parques ont filé, ont coupé de mes jours la malheureuſe *trame.* Cer.

Trame, ſe dit auſſi d'un complot ſecret, d'une trahiſon, d'une intrigue, d'une conjuration. *Conjuratio, clam meditata fraus, clandeſtinum conſilium.* Combien de conjurations & de *trames* ſecrètes contre l'uſurpateur! M. de M. La *trame* ſe conduiſoit ſi ſecrettement, qu'il ne ſavoit rien du danger où il étoit. Vaug. Elle rompra la *trame* qu'elle a ourdie Pat. On découvrit la *trame* qu'il avoit formée avec tant de ſoin & d'artifice. Mez.

☞ Trame, ou Trême moulée. Il ne ſe dit que dans la fabrique des ſerges de Londres. On entend par *Trame moulée*, la laine qui n'a pas été dégraiſſée de ſon huile.

TRAMER. v. act. (Les Artiſans diſent *Tremer*) Faire de l'étoffe, de la toile, en paſſant la trame ou la navette entre ſes chaînes. *Texere, intexere, contexere.*

Tramer, ſe dit figurément en Morale d'un complot qu'on forme contre quelqu'un à deſſein de lui nuire. *Clandeſtinum habere conſilium, exitium moliri, meditari, machinari, fabricare.* Il y a long-temps qu'il *tramoie* le deſſein de cette accuſation calomnieuſe. Il avoit *tramé* la plus horrible des méchancetés. Vaug. Les complots ſe *tramoient* contre Cromwel, troubloient à tous momens ſa joie ambitieuſe. S. Évr.

TRAMÉ, ée. part. paſſ. & adj. *Textus, intextus, meditatus.*

☞ TRAMEAU. ſ. m. Terme de Pêche. Sorte de filet dont on ſe ſert pour la pêche de la Drege. *Rete ſuperne ſubere infirmè plumbo inſtructum.* Les *trameaux* ſont des filets au haut deſquels on attache du liège, & au bas du plomb. Voyez Drege.

☞ TRAMEUR. ſ. m. Ouvrier dont l'occupation eſt de diſpoſer les fils des trames, pour être employées à la fabrique des étoffes.

TRAMEZER & TRAMETRE. Vieux v. act. Envoyer. Borel. *Tranſmietere, mittere.*

A la valent Comteſſa de Proenſa
Mand mas Kanſous; car tella de Cuies
M'a commandat qu'à leys la tramezes.
Hueues de Sant Cyre.

Ce mot s'étoit fait de *tranſmittere.*

☞ TRAMOIS. C'eſt ainſi que l'on prononce en Champagne, au lieu de *tremois*, qui ſont, du Furetière, les menus bleds qu'on ſème en Mars, comme avoine, orge, veſſe, mêlés enſemble. On les appelle à Paris les Mars, ou Marſes, ſelon Ménage au mot *Tremés* ou *Tremois.*

Cotgrave a mis *Tramois* & *Tremés.*

TRAMONTAIN. ſ. m. Qui eſt au-dela des Monts. *Tranſmontanus*, *ultramontanus*. Les Peintres l'Italie ont appellé *Tramontains* ceux qui étoient hors d'Italie, comme les Allemans, Flamans & François. Les Juriſconſultes de France appellent les Docteurs *Tramontains* ou *Ultramontains*, les Canoniſtes d'Italie, comme Gomez, Hoſtienſis, Panormue, &c. qui ont des maximes oppoſées à celles de France. On doute de l'uſage de *Tramontain*. Il vient de l'Italien *trà*, ou du Latin, *trans*, qui ſignifie *au-delà*. Il faut dire *Ultramontain*, de *Ultra montes*.

TRAMONTANE. ſ. f. Vent du nord, ou du ſeptentrion. *Aquilo*, *boreas*. C'eſt ainſi qu'on le nomme ſur la mer Méditerrannée, & en Italie : ce mot vient de ce qu'il ſouffle du côté qui eſt au-delà des monts à l'égard de Rome & de Florence.

TRAMONTANE, ſignifie auſſi l'étoile du nord qui ſert à conduire les vaiſſeaux ſur la mer. *Cynoſura*, *helice*, *ſtella polaris arctica*. Ce qui fait qu'on dit figurément, qu'un homme a perdu la *tramontane*, pour dire, qu'il eſt déconcerté, qu'il ne ſait où il en eſt, ni ce qu'il fait ; qu'il a perdu le jugement & la raiſon.

☞ TRAMONTI, ville d'Italie au Royaume de Naples dans la principauté citérieure.

TRAMPE. TRAMPER. Voyez TREMPE, TREMPER.

TRANCHANT, ANTE. adj. Ce qui eſt mince & acéré, qui coupe bien. *Acutus*, *peracutus*. Armé de haches *tranchantes*. VAUG. Les Chirurgiens diſtinguent les plaies qui ont été faites par des inſtrumens *tranchans*, d'avec celles qui ont été faites par des contondans. L'acier de Damas eſt fort *tranchant*. Une faux bien affilée, bien *tranchante*.

On appelle un Ecuier *tranchant*, un Officier qui découpe les viandes artiſtement & proprement. Les Allemans ſe piquent fort de ſçavoir bien l'art d'un Ecuier *tranchant*. *Sector eſcarius*.

☞ TRANCHANT, ANTE. adj. On appelle couleurs *tranchantes*, celles qui ſont tout-à-fait oppoſées, & dont l'union eſt dure. Tel eſt l'aſſemblage du noir & du blanc, du rouge & du jaune. *Spectacle de la Nat. to.* 2. *p.* 13.

TRANCHANT, ſe dit ſubſtantivement de la partie la plus deliée d'un inſtrument propre à couper. *Acies*. Un raſoir, un couteau ont un dos, & un *tranchant*. Il lui a donné pluſieurs coups de plat d'épée, & pas un du *tranchant*.

TRANCHE. ſ. f. Rouelle, morceau de chair qu'on coupe, qu'on détache avec le tranchant d'un couteau, d'un raſoir. *Offula*, *offella*, *plagula*. Les Chirurgiens coupent ſouvent des *tranches* de chair aux malades qu'ils panſent. Une *tranche* de jambon, de pâté. Il a coupé cette éclanche par *tranches*. On coupe des pommes par menues *tranches* pour en faire du ſyrop. On dit à la boucherie, une *tranche* de bœuf : c'eſt la même partie qu'on appelle aux veaux la touelle, qui eſt fort charnue, & qui fait le gras de la cuiſſe. Entre les *tranches* de bœuf, il y a les *tranches* maigres, & les *tranches* graſſes. Celles ci ſont deux parties, la *tranche* à l'os, & la *tranche* au petit os.

TRANCHE, eſt auſſi un coin ou ciſeau dont ſe ſervent les Ouvriers en fer, pour le fendre, quand il eſt chaud, & *tranchet* eſt ſon diminutif. *Forfex*, *cuneus*.

☞ TRANCHE. ſ. f. C'eſt un outil de fer qui coupe la terre, lequel a divers noms, ſelon la diverſité des contrées ; les uns l'appellent *Proche*, les autres *Ouille*, quelques-uns *ouillant*. *Dict. Oeconom.*

TRANCHE, ſe dit chez les Libraires de l'endroit du Livre par où il a été rogné ſur la preſſe ; & c'eſt alors qu'on le rougit, qu'on le dore, qu'on le marbre ſur *tranche* ; c'eſt-à-dire, ſur l'extrémité des feuillets. *Sectura*, *vel ſectur*, *frons*, *facies*.

☞ TRANCHE. ſ. f. Terme de Monnoie, qui ſignifie la circonference des eſpèces, autour de laquelle on imprime une legende ou un cordonnet, pour empêcher que les faux monnoyeurs ne les puiſſent rogner. On ne peut marquer que les ecus de la legende, *Domine ſalvum fac Regem*, parce que leur volume peut porter des lettres ſur la *tranche* ; mais le volume des autres pièces, tant d'or que d'argent, ne ſauroit porter ſur la *tranche* qu'un cordonnet, un grenetis des deux côtés, ou ſeulement une hachure. L'uſage de mettre une légende ſur la *tranche* des monnoies a commencé en Angleterre. François Le Blanc, dans ſon beau Traité Hiſtorique des Monnoies de France avec les figures en Taille-douce, dit qu'il faut eſpérer qu'un jour on protégera la nouvelle invention qui marque les monnoies ſur la *tranche* en même temps que la tête & la Pile. Ce ſouhait qu'il faiſoit en 1690. ne fut pas long-temps à être accompli dans le Royaume de France.

TRANCHE DE MARBRE. Terme d'Architecture. On appelle ainſi un morceau de marbre mince, qu'on incruſte dans un compartiment, ou qui ſert de table pour recevoir une inſcription. DAVILER. Voilà des *tranches* de beau marbre.

TRANCHEE. ſ. f. Foſſe creuſée dans la terre pour faire écouler les eaux d'un marais, d'un pré, pour detourner le cours d'une riviere. *Foſſa*. Quand une riviere fait des innondations, on fait pluſieurs *tranchées* & canaux pour l'affoiblir. On a deſſeché des marais en Poitou, à force d'y faire des ſaignées & des *tranchées*. On appelle auſſi *tranchées*, le foſſe qu'on fait dans un terrain pour y conſtruire les fondemens de quelque édifice ; dans un jardin, pour y planter des arbres.

Ce mot vient du verbe *trancher*. Les Italiens diſent auſſi *trincea*.

TRANCHEE, en termes de Guerre, eſt un foſſé qu'on creuſe dans la terre pour s'approcher, à couvert du feu de la place aſſiégée. *Foſſa caſtrenſis vel militaris*. Il eſt large de 6 à 7 pieds, & profond de 8 à 10. & coupé en talu ; ce qui lui donne le nom de *tranchée*. On l'appelle autrement *ligne d'approche*, ou *ligne d'attaque*, & il a un patapet du côté des aſſiegés. On fait auſſi des *tranchées* ſans creuſer, en ſe couvrant de faſcines, de gabions, & ſacs de laine, ou de terre, quand le terrain eſt de roche, difficile à creuſer, ou ſujet à faire des éclats. On appelle une *tranchée enfilée*, quand de quelque endroit de la place, on peut voir dedans en droite ligne. Ces ſortes d'ouvrages ſont toujours traces hors d'enfilade. Un boyau de *tranchée*, c'eſt l'etendue de la *tranchée* juſqu'à ce qu'elle faſſe un coude, ou un retour, où l'on fait d'ordinaire des tedoutes. Ouvrir la *tranchée*, c'eſt commencer de faire des lignes d'approche. On dit qu'on a pris une ville en huit jours de *tranchée* ouverte, c'eſt-à-dire, depuis qu'on a commencé les approches. Monter la *tranchée*, relever la *tranchée*, c'eſt monter ou deſcendre la garde à la *tranchée*. On appelle la queue de la *tranchée*, le lieu par où on a commencé d'ouvrir la *tranchée*. La tête eſt le lieu où on a porté le travail. On dit que les ennemis ont nettoyé la *tranchée*, quand ils ont chaſſé, ou ruë les ſoldats qui la gardoient.

TRANCHEE DE MUR. C'eſt une ouverture en longueur, & liſchée dans un mur, pour y recevoir & ſçeller un poteau de eloiſon, ou une tringle qui ſert à porter de la tapiſſerie. C'eſt auſſi une entaille dans une chaîne de pierre au dehors d'un mur, pour y encaſtrer l'ancre du tirant d'une poutre & la couvrir de plâtre. DAVILER.

TRANCHEE, en Terme de Medecine, ſe dit d'une colique, ou d'une douleur de ventre qui eſt cauſée par des matières âcres & piquantes, ou par des vents enfermés dans les boyaux. *Tormina*, *alvi torſiones*. Les femmes prêtes d'accoucher ont des *tranchées*. Les enfans nouveau-nés ont des *tranchées*. Le ſené donne quelquefois des *tranchées*, quand il n'eſt pas bien préparé. Les chevaux meurent ſouvent de *tranchées* rouges ; c'eſt-à-dire, de *tranchées* fort violentes, & ordinairement accompagnées d'avives.

On appelle proverbialement des *tranchées* de S. Maurin, des actes de folie, qui prennent par intervalles. *Deliria*.

TRANCHEFILE. ſ. f. Petit ornement de fil ou de ſoie que les Relieurs mettent au dos d'un Livre ſur la tranche pour la tenir en état. *Exterior libri futura*.

TRANCHEFILE. ſ. f. Terme de Cordonier. C'eſt une bouture de fil qu'on fait en dedans des ſouliers de maroquin, pour empêcher que le cuir ne ſe déchire, ou ne s'étende trop : ce qui eſt ſur tout néceſſaire aux oreilles par où on les attache. *Calcei ſutura interior*.

TRANCHEFILE, en termes de Manége, eſt une chaînette qui paſſe le long de l'embouchure d'une des branches du mors juſqu'a l'autre. *Adjuncta lupato catenula*.

TRANCHEFILE,

TRANCHEFILE, est aussi un terme de Bourelier, qui signifie, un morceau de cuir tortillé pour soutenir le surnez & la soubarbe de la bride des chevaux de carosse. *Corium inorsum.*

TRANCHEFILER. v. act. & neut. Il n'y a que les Relieurs qui se servent de ce mot; pour dire, Mettre de la soie sur une tranchefile. *Serico exteriorem libri futuram instruere.*

TRANCHE-LARD. f. f. Couteau de cuisine fort mince, qui sert à faire des lardons. *Scalprum suillarium.*

☞ TRANCHE-MONTAGNE, se dit, d'un fanfaron. C'est le *Miles gloriosus* des Anciens.

TRANCHE-PLUME. f. m. Canif qui sert à trancher, à tailler les plumes à écrire. *Scalpellum pennis acuendis.*

TRANCHER. v. act. & n. Couper, separer en deux avec un fer tranchant. *Dissecare, discindere.* Voilà un couteau qui *tranche* comme un rasoir. Herennius trancha la tête à Ciceron. En France on *tranche*, avec un coutelas, la tête aux Gentilshommes qu'on exécute. *Trancher* le nœud Gordien d'un coup d'épée. ABLANC. Ce mot vient du Latin *truncare.* NICOD.

TRANCHER, en termes de Medecine, signifie aussi, Donner des tranchées, des douleurs de ventre, des coliques. On met de l'anis dans les médecines comme le correctif du séné, pour empêcher qu'il ne *tranche. Tormina movere, excitare.*

TRANCHER, signifie aussi Décider, parler franchement, ou avec autorité. *Illico, præcisèque decernere, statuere.* Ce Juge, quand il opine, n'est point chancelant, il va droit au nœud de l'affaire; il *tranche* la difficulté. Voilà une raison démonstrative, qui *tranche* net. Ce Ministre s'est déclaré sur cette affaire; il a *tranché* le mot.

Je veux qu'on me distingue, & pour le trancher *net,*
L'ami du genre humain n'est point du tout mon fait.
MOLIERE.

☞ TRANCHER. v. act. & n. On dit, qu'une chose *tranche* dans un discours, dans un écrit, lorsqu'elle est d'un caractère trop different de ce qui précéde & de ce qui suit. ACAD. FR.

TRANCHER, signifie encore, Abréger, terminer, finir. Pour *trancher* court; c'est-à-dire, En un mot, pour conclusion. *E vestigio absolutèque decernere, mox unoque verbo decidere.* Pour *trancher* toutes sortes de discours, vous ferez mariée. MOL. La mort *tranche* leur vie & leur espérance. ABL. Elle ne *tranche* pas assez nettement les espérances de ceux qui lui parlent B. RAB. On dit aussi d'un médisant qu'il *tranche* & qu'il coupe; pour dire qu'il parle hardiment des défauts d'autrui.

TRANCHER, en termes de Peinture, signifie, Passer d'une couleur vive à une autre couleur vive sans aucune nuance ni adoucissement. *Ab uno ad alium colorem immediatè procedere, transire.* Toutes les couleurs qui *tranchent*, ne font point agréables à la vûe. En Ecriture, on appelle un *e tranché*, un *e* en cette figure *é*, qui est l'abbréviation de la conjonction *Et*, dont on se sert particuliérement pour marquer les *& cætera.* Dans l'Imprimerie ancienne on *tranchoit* les *e* féminins, pour montrer qu'ils souffroient l'élision, qu'on ne les devoit pas prononcer. En Arithmétique on *tranche* aussi les chiffres & sur tout dans la division pour distinguer les nombres déjà soustraits & divisés, de ceux qui ne le sont pas encore.

TRANCHER, se dit encore ironiquement des fanfarons, de ceux qui affectent de paroître plus qu'ils ne sont. Il *tranche* du grand Seigneur; pour dire, Il fait le grand Seigneur. Il *tranche* de l'habile homme. *Trancher* du Souverain. VAUG. *Gerere se pro Rege, &c.*

On dit proverbialement, qu'un homme est un couteau de trépiete, qui *tranche* de deux côtés, lorsqu'il soutient les propositions contraires, lorsqu'il est de tous les partis, lorsqu'il loue, ou qu'il blâme la même personne, selon les occasions différentes. *Homo anceps, bifidus.*

TRANCHÉ, ÉE. part. passif. & adj. *Scissus, abscissus, sectus, amputatus.*

En termes de Blason, on dit qu'un écu est *tranché*, lorsqu'il est divisé en deux diagonalement, & que la division vient de l'angle dextre du chef à l'angle fenestre de la pointe. *Decussatum scutum.* Quand il est divisé au contraire, on l'appelle *taillé. Incisum.* On appelle *tranché crenelé*, quand la division du *tranché* est faite par crenaux. *Tranché endanté*, est lorsqu'au lieu que le *tranché* simplement ne se figure que par un filet qui se tire en bande, le *tranché endenté*, est quand les deux parties de l'écu entrent l'une dans l'autre, ainsi qu'avec les dents. *Tranché, retranché*, se dit de ce qui est *tranché*, puis taillé & *retranché*; & *tranché taillé*, quand sur le *tranché* il y a une petite taille ou entaille au cœur de l'écu. P. MEN. Au Palais, pour éviter un mot grossier, on dit B. *tranché.*

TRANCHÉ, en termes de Musique se dit d'un des signes de la mesure que les François appellent C. barré ou *tranché*, parce qu'il est *tranché* ou barré d'une ligne perpendiculaire. BROSSARD.

TRANCHEOR. f. m. Vieux mot. Pommier. *Villehardouin*, p. 28. Ainsi dit de *truncare.* BOREL.

TRANCHET. f. m. Outil de Cordonnier, de Bourrelier, & autres Ouvriers travaillans en cuir, qui leur sert à couper. *Scalprum sutorium.* C'est un instrument de fer qui est arrondi, & qui est fort *tranchant.* Je ne courstortune en travaillant de mon métier, que de me couper de mon *tranchet.* ABLANC. On l'appelle aussi *trancheoir*; & en ces cas, c'est un mot purement Bas-Breton.

TRANCHIS. f. m. Terme de Couvreur. C'est le rang d'ardoises ou de tuiles échancrées, qui sont en recouvrement sur d'autres entiers dans l'angle rentrant d'une noue, ou d'une fourchette. DAVILER. *Tegularum incisarum series.*

TRANCHOIR. f. m. Assiète ou billot de bois sur lequel on trauche, on hache les viandes. *Quadra escaria.*

On le dit aussi en Architecture, au lieu d'*abaque* ou *tailloir. Abacus.*

TRANCHOIR POINTU. Terme de Vitrier. Sorte de pièce de verre qu'on met dans les panneaux des vitres, qui sont façon de la Reine ou de Croix de Lorraine. *Quadra acuta, vel oblonga.*

TRANCOST, ou TRANCAUT. f. m. Nom propre de lieu. *Tranquillus vicus.* C'est un village du territoire de Troie en Champagne, à neuf lieues de cette ville. Valois. *Not. Gall. p.* 560.

Ce mot ne viendroit-il point de *tranquillum hospitium?*

TRANGABAR, TRANQUEBAR. f. m. Nom propre d'une petite ville de la presqu'île de l'Inde deçà le Gange. *Trangabaria.* Elle est sur la côte de Coromandel, dans la Principauté de Tanjaor, à huit lieues de Négapatan, vers le nord. *Tranquebar* a un fort bon port, & les Danois qui y trafiquent, y tiennent la forteresse de Dansebourg. MATY.

TRANGLES. f. f. Terme de Blason, qui se dit des fasces rétrécies, qui n'ont que la moitié de leur largeur; & qui sont en nombre impair. *Fascia restrictæ, impares.*

TRANI. f. m. Nom propre d'une ville du Royaume de Naples, située sur la côte de la terre de Bari, à sept ou huit lieues de la ville de ce nom, vers le couchant. *Tranum, Tranium.* Cette ville est dans une campagne très-fertile, & elle est ornée d'un siége Archiépiscopal. Elle décheoit pourtant, parce que le limon gâte son port. MATY.

TRANLER. v. act. Terme de chasse, qui se dit quand il faut quêter un cerf au hazard, lorsqu'on ne l'a point détourné. *Transquirere, indagare.*

TRANQUILLE. adj. m. & f. Dans ce mot, & dans les suivans qui en dépendent, on ne prononce qu'une *l.* Calme, paisible, qui n'est point agité. *Tranquillus, quietus, pacatus, sedatus, placidus.* Le Médecin juge que la fièvre diminue, quand le pouls est plus *tranquille*, moins ému qu'il n'étoit. La nuit tout est *tranquille* dans les rues, dans les campagnes. La mer est *tranquille*, quand le vent ne souffle point.

TRANQUILLE, se dit figurément en Morale, dans le même sens. Les Stoiciens ont l'esprit & les passions *tranquilles.* Tout est *tranquille* dans le Royaume. Il s'est retiré dans

la ſolitude pour jouir d'une vie *tranquille*. La félicité *tranquille* des Philoſophes eſt trop languiſſante pour être ſouhaitable. LA FONT. L'amour *tranquille* s'endort aiſément. S. ÉVR. L'ame du Sage eſt dans une aſſiéte calme & *tranquille*. DAC. La joie d'un amant ne doit jamais être *tranquille* ; il faut qu'elle ſoit toujours un peu mêlée d'inquiétude. M. SCUD.

Dans un long avenir j'entre l'eſprit tranquille. ID.

Tout eſt tranquille *ici, mais mon cœur ne l'eſt pas.* RAC.

L'Amour fuit les *tranquilles* plaiſirs. VILL. Quand le cœur eſt *tranquille*, & que rien ne le remue, on n'eſt guère plus animé que ſi l'on étoit mort. CH. DE M.

TRANQUILLEMENT. adv. D'une maniére douce & paiſible, ſans émotion. *tranquillè*, *ſedatè*, *pacatè*, *quietè*. Diſputez fort *tranquillement*, & ſans vous émouvoir. Celui qui obéit à la raiſon, agit *tranquillement*. DAC.

Viens-tu tranquillement *m'annoncer le trépas ?* RAC.

Vous m'aimez trop *tranquillement*, & je trouve que votre tranquillité m'eſt injurieuſe. LAT. PORT.

TRANQUILISER. v. act. Calmer, rendre tranquille. *Tranquillare*, *ſedare*, *pacare*. *Tranquilliſer* l'eſprit, *tranquilliſer* la conſcience de quelqu'un. Je tâche de me *tranquilliſer* là-deſſus. Ce mot a été reçu avec peine, & il ne faut pas s'en ſervir trop ſouvent. RÉFL. Ce remède là eſt propre pour *tranquilliſer* les humeurs, *tranquilliſer* les eſprits. On s'en eſt beaucoup ſervi dans le figuré, à l'occaſion des nouveaux Quiétiſtes.

TRANQUILLITÉ. ſ. m. Repos, calme, état ſans trouble, & ſans agitation. *Tranquillitas*, *quies*, *ſedatio*. La *tranquillité* de l'air n'eſt plus troublée par les vents. Le Magiſtrat eſt le conſervateur de la *tranquillité* publique. BAV. Le Sage s'éloigne du bruit pour jouir de la *tranquillité* de l'eſprit. La *tranquillité* de l'eſprit, qui eſt l'ouvrage de la raiſon, eſt, à le bien prendre, un état d'indifférence & de langueur, qui approche moins du plaiſir que de la triſteſſe. S. ÉVR. La *tranquillité* d'Epicure n'étoit qu'une exemption de trouble. S. ÉVR. C'eſt mal connoître l'uſage de la vie, que de paſſer ſes jours dans la fade *tranquillité* du repos. S. ÉVR. Caſſien appelle l'apathie des parfaits contemplatifs, leur immobile & continuelle *tranquillité*. BOSS. On ſe fait quelquefois honneur du nom de *tranquillité* pour couvrir une véritable nonchalance & une veritable molleſſe. S. ÉVR. Il vaudroit mieux vivre dans une heureuſe obſcurité, que d'avoir ſans *tranquillité* des richeſſes, de la naiſſance. DES-H.

TRANQUILLITÉ. ſ. f. Les Romains qui déifioient tout, avoient fait une Deeſſe de la *Tranquillité*, qu'ils appelloient *Quies*, repos. Elle donnoit le repos & la *tranquillité* aux hommes. Elle avoit un temple hors de Rome près de la porte Colline, appellée autrement *Agonenſis* & *Salaria*. Voyez ſaint Auguſtin, *De Civit Dei*, *L. IV. C.* 16. Louis VIVÈS, dans ſes Notes ſur cet endroit, conjecture que cette Déeſſe donnoit le repos aux morts, & non aux vivans : qu'on ne l'invoquoit que pour les morts ; ſa raiſon eſt qu'on donnoit le ſurnom de *Quietalis* à l'*Orcus*, Divinité infernale, & que la *Tranquillité* avoit ſon temple hors la ville, parce qu'on inhumoit les morts hors la ville. Voyez encore REPOS. ☞ On a trouvé à Nettuno dans la campagne de Rome, ſur le bord de la mer, un autel avec cette inſcription : Autel de la *Tranquillité* : *Ara Tranquillitatis*, ſur lequel eſt repréſentée une barque avec une voile tendue, & un homme aſſis au gouvernail. On dit qu'elle avoit un temple à Rome hors de la porte Colline. Cette Divinité étoit bien diſtinguée de la Paix & de la Concorde. Les Grecs l'appelloient Εὐδία.

TRANS. Prépoſition qui entre en la compoſition de pluſieurs mots, & ſignifie, Au-delà. *Trans*, *ultrà*. Les Romains appelloient la Gaule *Tranſalpine*, la France ; la *Ciſalpine*, ce qui eſt maintenant la Lombardie. *Gallia Tranſalpina*, *Gallia Ciſalpina*. Les Géographes diviſent la Lombardie en *Tranſpadane* & *Ciſpadane*, c'eſt-à-dire, deçà & delà le Pô.

☞ TRANS, Bourg de France dans le Maine, Élection & Diocèſe du Mans.

TRANSACCO. ſ. m. Nom propre d'un ancien Bourg du Royaume de Naples. *Tranſaquæ*. Il eſt dans l'Abruze Ultérieure, à demi lieue du lac de Célano, vers le midi. MATY.

TRANSACTION. ſ. f. Convention, contrat volontaire qui ſe fait entre les parties qui plaident pour terminer, ou accommoder leurs procès, ou différends. *Tranſactio*, *deciſio*. Les *Tranſactions* ſont ſi favorables, qu'on ne s'en peut faire relever, ni venir contre, non pas même en cas de léſion énorme. Les gens ſages aiment mieux faire des *tranſactions*, que des procédures. Les Procureurs ne conſeillent jamais les *tranſactions*, que lorſqu'ils ont mis les procès en état, & qu'il n'y a plus rien à gagner pour eux.

TRANSACTIONS PHILOSOPHIQUES. Eſpèce de Journal qui ſe fait d'ordinaire chaque mois par l'ordre de la Société Royale de Londres. *Tranſactiones*, *vel tranſcripta Philoſophica alia*. Ces *Tranſactions* contiennent les découvertes, & les expériences de Phyſique, les obſervations d'Aſtronomie, &c. qui viennent à la connoiſſance de la Société Royale. La pluſpart des pièces ſont en Anglois, & quelques-unes en Latin. Ce fut M. Oldenburg Sécrétaire de la Société Royale qui le commença en 1665. & il le continua juſqu'en 1679. Après ſa mort, M. Hook le continua ſous le titre de *Philoſophicals collections* : enfuite M. Grew ſe chargea du même ſoin en 1685, & reprit le titre de *Philoſophicals tranſactions*. Il n'y en avoit juſques là que 13. volumes. M. Plot Directeur des expériences de la Société Philoſophique d'Oxford, & Sécrétaire de la Société Royale, en fit un 14e volume. Dans la ſuite les *Tranſactions Philoſophiques* ont été ſouvent interrompues : on les a donné très-régulièrement chaque mois, depuis quelques années par l'exactitude & la diligence de M. le Docteur Sloane Sécrétaire de la Société Royale. Il y a quelque temps qu'on les donne tous les deux mois.

☞ TRANSALPIN, adj. & ſ. Qui eſt au-delà des Alpes. Ce qui eſt *tranſalpin* aux uns, eſt ciſalpin aux autres. Les Italiens ſont *tranſalpins* par rapport à nous, & nous ſommes *tranſalpins* par rapport à eux. Le terme de *Tranſalpin* étoit autrefois plus uſité qu'il ne l'eſt aujourd'hui. Nous lui avons ſubſtitué le mot *ultramontain*, dont nous nous ſervons plus volontiers. Les Canoniſtes *ultramontains* ont des opinions qui ne ſont point reçûes en France.

☞ TRASCENDANCE. ſ. f. Supériorité, élévation au-deſſus des autres.

Shakeſpear eſt le premier des Poëtes Anglois pour la Tragédie ; mais jamais Poëte ne fut plus inégal. Lorſqu'il eſt beau, il l'eſt au ſuprême dégré, & avec *traſcendance*. Mais ce n'eſt qu'en quelques endroits. *Merc. de Mai* 1735. *p.* 839.

TRASCENDANT, ANTE. Qui eſt élevé au-deſſus des autres choſes. *Traſcendans*, *eximius*, *præſtantiſſimus*, *excellentiſſimus*. On le dit particuliérement de l'objet de la Métaphyſique, qui conſidére l'être en général, les êtres *traſcendans*, comme Dieu & les Anges, & les vérités qui ne conſiſtent qu'en pure ſpéculation.

On appelle auſſi en Morale, un eſprit *traſcendant*, un beau génie, qui conçoit & invente facilement ; qui eſt fort élevé au-deſſus des autres. *Ingenium perſpicax*, *præſtantiſſimum*. Un excellent Auteur de ce ſiécle a appellé la Langue Françoiſe *traſcendantelle*, par la même raiſon que les Philoſophes donnent ce titre aux natures qui ſe répandent & ſe proinènent dans toutes les Catégories ; diſant qu'elle eſt le pont de communication de tous les peuples de l'Europe.

On appelle en Logique & en Métaphyſique termes *traſcendans* ou *traſcendantaux*, ceux qui ſont ſi généraux, & d'une ſignification ſi univerſelle & ſi étendue, qu'ils conviennent à toutes ſortes de choſes. Tels ſont les termes de *ens*, *unum*, *verum*, *bonum*, *res*.

☞ TRASCENDANT, ANTE. On appelle, Géométrie *traſcendante*, celle qui emploie l'Infini dans ſes calculs. ACAD. FR.

TRASCENDANTAL, ALE. adj. En terme de Géométrie, on dit une courbe *traſcendantale*, une quantité *traſcendantale*.

dantale. Les courbes *tranſcendantales*, ſont telles que lorſque leur nature ou leur propriété eſt d'être exprimée par une équation, une de ces quantités variables & non permanentes dénote une ligne courbe : & lorſque cette ligne courbe eſt une ligne géométrique, ou bien du premier dégré, ou de la première eſpéce, alors la courbe *tranſcendantale* eſt cenſée être du ſecond dégré, ou de la ſeconde eſpéce, &c. HARRIS. Une quantité *tranſcendantale*, c'eſt la continuation de l'exiſtence, de la durée, ou du temps d'un être. ID.

☞ TRASCENDENTEL, TELLE. adj. Terme de Philoſophie. C'eſt l'épithete que l'on donne aux natures qui ſe promenent dans toutes les cathégories. M. Bayle dit qu'on pourroit nommer la Langue Françoiſe *tranſcendentelle*, parce qu'elle eſt aujourd'hui reçûe & en uſage dans toutes les Cours de l'Europe.

TRANSCHYN. ſ. m. Nom propre d'une petite ville forte, capitale du Comté de *Tranſchyn*, en Hongrie, & ſituée ſur le Vag, à dix lieues de Neytracht, vers le nord. *Tranſchynium.* MATY.

Le Comté de TRANSHYN. *Tranſchynienſis Comitatus.* C'eſt une contrée de la Haute-Hongrie. Elle eſt entre les Comtés de Presbourg, de Neytracht, de Turoſe, d'Arva, la Siléſie & la Moravie. *Tranſchyn* capitale, & Léopolſtat en ſont les lieux principaux. MATY.

TRANSCOLATION. ſ. f. Terme de Pharmacie. *Tranſcolatio, filtratio.* Voyez FILTRATION, c'eſt la même choſe.

TRANSCRIPT. ſ. m. Copie d'un acte inſéré dans un autre. *Tranſcriptum, exemplum.* Dans la reddition d'un compte de Mineurs, on commence par le *tranſcript* de l'acte de tutelle, & du jugement qui ordonne la reddition de compte.

TRANSCRIPTION. ſ. f. Action par laquelle on tranſcript. *Tranſcriptio.* Il a tant coûté pour la *tranſcription* de ce Livre.

TRANSCRIRE. v. act. *Je tranſcris, tu tranſcris, il tranſcrit, nous tranſcrivons, &c. Je tranſcrivis. J'ai tranſcrit. Je tranſcrirai. Que je tranſcrive. Que je tranſcriviſſe*, ou *je tranſcrirois. Tranſcribere, exſcribere.* Prononcez l's. Copier, décrire. Cette minute eſt trop brouillée, il la faut *tranſcrire*, la mettre au net. On lui a fait *tranſcrire* cet acte pluſieurs fois.

TRANSCRIRE, ſignifie auſſi, Inſérer un acte tout du long dans un autre. *Inſerere, deſcribere.* Dans les arrêts d'homologation d'une tranſaction, d'un partage, on y *tranſcrit*, on y inſere les actes tout du long. Dans les procès verbaux on *tranſcrit* d'abord l'arrêt, la commiſſion qui donne pouvoir.

TRANSCRIRE, ſe dit quelquefois d'un Auteur plagiaire. *Tranſcribere, exſcribere.* Cet Auteur n'a dit rien de lui, il n'a fait que *tranſcrire* & s'approprier ce qu'il a trouvé dans les autres.

TRANSCRIT, ITE. part. paſſ. & adj. *Tranſcriptus, exſcriptus.*

TRANSDIABLÉ, ÉE. adj. Tout pénétré du démon, dont il eſt poſſédé, & en quelque ſorte changé en démon. Ce mot ſe trouve dans M. Péliſſon, qui bien éloigné de l'employer de ſon chef, s'en eſt ſervi pour exprimer un de ces termes que Luther inventoit dans ſa fureur, & qui lui étoient ſi ordinaires. Luther, par un ſtyle qui ne donne pas grand ſujet d'eſtime pour lui, ne craint pas d'appeller tous ceux qui croient moins que lui, c'eſt-à-dire, nos Frères, (les Calviniſtes) endiablés, perdiablés, *tranſdiablés.* PÉLISSON.

TRANSE. ſ. f. Peur, crainte continuelle, grande appréhenſion d'un mal qu'on croit prochain. Son plus grand uſage eſt au plutiel. *Anxietas, timor, formido, pavor.* Quand je me le remets, l'epée à la gorge, dans les *tranſes* de la mort. PAT. Un bon Chrétien doit être toujours en *tranſe* quand il ſonge au jour du jugement. Un lièvre eſt toujours en *tranſe*, en appréhenſion des Chaſſeurs.

Ces mots ſurent ſuivis d'une mortelle tranſe,
Qui priva ſes eſprits de toute connoiſſance. SEGRAIS.

Ménage le dérive de l'Anglois *traunce*, qui ſignifie une *grande peur.*

TRANSEAT. ſ. m. Terme de l'Ecole & du Palais qui eſt purement Latin, & ſignifie, Paſſe, poſe que cela ſoit, quand on ne veut pas nier ou accorder une propoſition. On dit en proverbe, *Tranſeat, Græcum eſt, non legitur.* On pretend que cela vient de quelques anciens Commentateurs, ou Gloſſateurs du Droit Civil, qui n'entendant pas le Grec, paſſoient tout ce qu'ils trouvoient de mots Grecs, ſans les expliquer.

En Chancellerie Romaine, on appelle un *Nil tranſeat*, une eſpéce d'oppoſition q'on fait au ſceau des bulles, & à la delivrance d'autres expeditions, juſqu'à ce qu'on ait entendu les parties qui ont intérêt de l'empêcher, & qu'il faut faire aſſigner pour en dire les cauſes.

TRANSELEMENTATION. ſ. f. Terme dogmatique. *Tranſelementatio, Metaſtoicheroſis.* C'eſt le changement des principes, des élemens d'une choſe en ceux d'une autre, tranſmutation, transformation. Dans tous les monumens de ſa foi, l'Egliſe nous a toujours parlé d'un grand miracle, d'un changement divin, d'une *tranſélémentation*, au-deſſus des forces humaines & contre l'ordre de la nature. PÉLISSON. Il eſt vrai, ajouteront-ils, que les Péres parlent quelquefois à peu près comme s'ils étoient Catholiques Romains, & nous repréſentent en l'Euchariſtie un changement merveilleux qu'ils appellent tranſmutation, transformation, *tranſélémentation*, & qu'ils comparent aux changemens de l'eau en vin, & de l'eau en ſang, dont nous parle l'Ecriture. ID.

TRANSFÉRER. v. act. Mener, conduire, emporter d'un lieu en un autre lieu. Il ne ſe dit que de certaines choſes. *Tranſferre, tranſportare, traducere.* On dit *tranſférer* un priſonnier, lorſqu'on le mène, qu'on le conduit d'une priſon en une autre, ou devant d'autres Juges : & quand on dit abſolument, Il a été *tranſféré*, c'eſt-à-dire, On l'a mené devant les juges d'appel. On fête au Palais S. Gatien, à cauſe qu'à pareil jour le Parlement de Paris fut *tranſferé* à Tours. On *tranſfére* ſouvent des Officiers, des Siéges, des Tribunaux de Juſtice. Les Évêques ſont ſouvent *tranſférés* d'un petit Evêché à un autre de plus grand revenu. Un Évêque ne peut être *tranſféré* à un autre Siége ſans Bulles du Pape. Voyez TRANSLATION. Les Supérieurs des Monaſteres appellent auſſi *tranſférer* un Religieux quand ils l'envoient d'un Couvent en un autre. Voyez TRANSLATION. La pluſpart des Reliques d'Orient ont été *tranſférées* en Occident. Conſtantin *tranſféra* l'Empire de Rome à Conſtantinople. Le Saint Siége a été quelque temps *tranſféré* à Avignon.

TRANSFERER, ſe dit figurément des choſes incorporelles. *Tranſferre.* Dieu a *tranſféré* le Royaume des Juifs aux Infidéles. La métaphore ſe fait, quand on *tranſfére* la ſignification d'un mot propre à une autre choſe qui ne lui peut convenir que par figure. En Juriſprudence, on dit qu'une vente, une donation *tranſfére* à un autre la propriété, la Seigneurie d'un héritage.

☞ TRANSFERER. On dit auſſi, *Tranſférer* une fête, pour dire, La remettre d'un jour à un autre jour. ACAD. FR.

TRANSFERÉ, ÉS. part. paſſ. & adj. *Translatus, tranſportatus.*

TRANSFIGURATION. ſ. f. C'eſt une Fête qu'on célébre en l'Egliſe le ſixiéme d'Août, en mémoire de l'action & du miracle que JESUS-CHRIST fit, quand il ſe tranſfigura devant ſes Apôtres, S. Pierre, S. Jacques & S. Jean, & qu'il fut vû avec Moïſe & Elie. *Tranſfiguratio.* La *Tranſfiguration* de JESUS-CHRIST étoit comme un prélude de la gloire, dont il devoit être glorifié peu de temps après.

TRANSFIGURER. v. act. Terme de Théologie, qui ne ſe dit que de ce changement miraculeux que fit JESUS-CHRIST en préſence de S. Pierre, de S. Jacques & de S. Jean ſur la montagne de Thabor, où il parut dans ſa gloire au milieu de Moïſe & d'Elie, qui eſt écrit en S. Matthieu, ch. 17. *Tranſfigurare, Tranſfigurari.*

TRANSFORMATION. ſ. f. Changement de formes. *Tranſformatio, tranſfiguratio, metamorphoſis.* La *tranſformation* de Niobé en rocher. Les Chymiſtes cherchent depuis long-temps la *tranſformation* des métaux, c'eſt-à-dire, leur tranſmutation, la manière de les changer en or.

TRANSFORMATION, dans le ſtyle des Myſtiques, eſt un changement

changement de l'ame contemplative, qui eſt en quelque façon diviniſée, & convertie en la ſubſtance de Dieu. *Transformatio, tranſlatio.* L'ame alors eſt comme perdue, & abîmée en Dieu, en ſorte qu'elle ne connoît pas elle-même ſa diſtinction d'avec Dieu. Sainte Catherine de Gènes parlant de cette *transformation*, & de cette union d'eſſence, dit, Je ne trouve plus de moi; il n'y a plus d'autre moi que Dieu. On peut abuſer du terme de *transformation*, & les Quiétiſtes l'ont fait effectivement. Mais dans les bons & ſaints Myſtiques, ce terme n'a rien que de bon & de fort louable. Ils entendent par la *transformation*, ce que diſoit ſaint Paul: *Vivo ego, jam non ego, vivit verò in me Chriſtus.*

La *transformation* ſe prend auſſi quelquefois pour ce qu'on appelle plus proprement la *tranſſubſtantiation.* Le mot de *transformation* a le même ſens dans les anciens Auteurs, & qui ont écrit avant les héréſies, & dans les nouveaux, qui ſont d'ailleurs orthodoxes, & ne ſont point ſuſpects.

TRANSFORMER. v. act. Changer la forme. C'eſt la même choſe que *métamorphoſer. Transformare, formam mutare.* Prothée ſe *transformoit* en toutes ſortes de formes. Dieu *transforma* en ſtatue de ſel la femme de Loth. *Transformer* quelqu'un en hibou. ABLANC.

On le dit figurément des gens adroits qui ſe déguiſent en pluſieurs manières pour attrapper quelqu'un. *Formam alienam mentiri.* C'eſt un filou qui ſe *transforme* en toutes ſortes de figures; ſouvent il ſe *transforme* en dévot pour attraper les hommes par ſes hypocriſies. Le Diable ſe *transforme* en Ange de lumière pour tromper les ſimples.

Tout n'eſt pour les dévots que péché véniel;
Ils ſçavent, en vertus, transformer tous les vices.
DES-H.

TRANSFORMER, ſe prend auſſi pour tranſſubſtancier dans le Myſtère de la Sainte Euchariſtie.

Du Verbe rendu chair, la parole ineffable
Rend le pain ſa chair véritable,
Et le vin ſe transforme *au ſang de notre Roi:*
Et quoique tous les ſens combattent ce Myſtère;
Pour affermir un cœur ſincère,
Il ſuffit de l'armer d'une invincible foi.

Voyez TRANSFORMATION.

TRANSFRÉTANE. adj. f. dont quelques Géographes ſe ſervent, pour marquer des terres, ou des lieux qui ſont au-delà d'un détroit de mer. *Trans freum poſitus, tranſfretatus.* L'Eſpagne *transfrétane*, c'eſt le nom que les Anciens donnoient à la Mauritanie Tingitane, qui n'étoit ſéparée de la véritable Eſpagne que par le détroit de Gibraltar.

TRANSFRÉTER. Vieux verbe. Aller outre-mer. *Tranſfretari.* Borel.

TRANSFUGE. ſ. m. & f. Celui qui quitte ſon parti pour ſe retirer chez les ennemis. *Transfuga, perfuga.* Vous voyez que le rapport des priſonniers s'accorde avec celui des *transfuges.* ABLANC. On hait les *transfuges.* Vous êtes un *transfuge* de l'amour, vous en avez abandonné le parti.

TRANSFUSER. v. act. *Transfundere.* Ce mot a un ſens fort reſſerré. Il veut dire, faire paſſer le ſang artériel d'un animal dans les veines d'un autre. DANET.

TRANSFUSION. ſ. f. Action par laquelle on fait couler une liqueur d'un vaiſſeau dans un autre. *Tranſfuſio.* Dans les préparations de Chymie & de Pharmacie on fait ſouvent des *transfuſions* de liqueurs & de ſyrops, &c. Dans toutes les générations il ſe fait des *transfuſions* des corps & des eſprits les uns dans les autres. La plus merveilleuſe des *transfuſions*, eſt celle qu'on a faite en nos jours du ſang d'un animal dans le corps d'un autre animal. C'eſt Richard Lower Médecin Anglois qui s'en dit l'inventeur, & qui en a fait l'expérience publique à Oxford en 1665. Il en a le premier écrit dans un beau Traité Anglois qu'il a fait du cœur, du ſang & du chyle. Ce Traité a été traduit en François. On a ſçû pourtant qu'elle a été propoſée à Paris dès l'année 1658. & qu'il y a plus de 30 ans qu'un autre Anglois en a eu la penſée; mais il eſt certain qu'il y a plus de 60 ans qu'elle eſt connue en Allemagne; & il ſe trouve un paſſage de Libavius, où la *transfuſion* eſt exactement décrite, comme on la pratique maintenant. Il eſt vrai qu'il la déſaprouve, & qu'il n'en parle que pour s'en mocquer. Voyez les Journaux d'Angleterre & de France de l'année 1667. qui enſeignent la manière de faire cette *transfuſion*, les expériences qui en ont été faites, avec les objections & réponſes.

TRANSGLOUTIR. Vieux v. act. Avaler. BOREL. *Deglutire, abligurire.*

☞ TRANSGLOUTI, part. paſſ. Englouti. MAROT.

TRANGRESSER. verb. act. Outrepaſſer, contrevenir à quelque ordre, à quelque loi. *Tranſgredi, violare.* Cet Ambaſſadeur a *tranſgreſſé* ſes ordres. Il ſe dit plus particulièrement, pour, Pécher contre le Commandement de Dieu, ou de l'Égliſe, enfreindre les loix divines. Adam fut puni, & toute ſa poſtérité, pour avoir *tranſgreſſé* les Commandemens de Dieu.

TRANSGRESSEUR. ſ. m. Qui viole la Loi divine. *Tranſgreſſor, legis violator.* Moïſe menace de pluſieurs peines temporelles tous les *tranſgreſſeurs* de la Loi qu'il avoit établie de la part de Dieu. ☞ Les *tranſgreſſeurs* de la règle dans une Communauté religieuſe. BOURDAL.

TRANSGRESSION. ſ. f. Déſobéiſſance, mépris qu'on fait de la Loi qu'on ne veut pas obſerver. *Tranſgreſſio, inobedientia, violatio.* Les *tranſgreſſions* de la Loi de Dieu ſeront punies des peines éternelles.

TRANSIANE. ſ. f. Nom propre d'une ville capitale d'un Royaume de même nom. *Tranſiana.* Elle eſt dans l'Inde delà le Gange, ſur le Menan, au-deſſous de la ville d'Ava. MATY.

TRANSIGER. v. n. Aſſoupir un procès par un accommodement. *Tranſigere paſcifci cum.* Les Parties ont *tranſigé* par l'avis de leurs parens & amis, des arbitres qu'ils avoient choiſis. Un tuteur ne peut *tranſiger* valablement avec ſes mineurs, qu'après leur avoir rendu compte. On peut *tranſiger* ſur les procès mûs & à mouvoir.

Ce mot vient du Latin *tranſigere*, compoſé de *agere*, comme qui diroit, *rem nova pactione trans & ultra quàm erat, agere & ducere.*

☞ TRANSILLAS. ſortes de dentelles que les Hollandois portent à Cadix pour être envoyées à l'Amérique.

TRANSILVANIE. ſ. m. Nom d'une grande contrée nommée autrement Erdélie & Siebenburgen, c'eſt-à-dire, les 7 bourgs. *Tranſilvania, Erdelia, Septem-Caſtrenſis Regio.* C'eſt un pays de l'Europe, qui étoit autrefois du Royaume de Hongrie. Il en fut ſéparé l'an 1541. Il a fait depuis une Principauté élective, qui eſt tantôt ſous la protection du Grand-Seigneur, & tantôt ſous celle du Roi de Hongrie, ſelon que l'une ou l'autre de ces Puiſſances ſe trouve la plus forte. La *Tranſilvanie* eſt environnée de la Haute-Hongrie, de la Valaquie, de la Moldavie & de la Ruſſie Polonoiſe, étant ſéparée de tous ces pays par des forêts & des montagnes, où il n'y a que quelques paſſages aſſez difficiles pour les armées. Le dedans du pays eſt auſſi fort montagneux, ce qui n'empêche pas qu'il ne ſoit fort fertile en grains, & même en bons vins. On y trouve quantité de mines de plomb, de fer, d'alun, de vif-argent, & on aſſûre que ces minéraux ſont la cauſe que les eaux n'y ſont pas ſaines, mais l'air l'eſt beaucoup. Ses principales rivières ſont le Maros, le Samos, l'Alt ou l'Alanta. La *Tranſilvanie*, à laquelle on donne environ ſoixante-huit lieues du couchant au levant, & ſoixante-deux du nord au Sud, eſt poſſédée par trois principaux peuples; les Hongrois qui ſont au couchant, & les Saxons & les Sicules, au levant, ceux-ci vers le nord, & les autres, vers le ſud. La pluſpart de ces peuples ſont Proteſtans, ou de la Confeſſion d'Auſbourg, ou de celle de Genève; il y a pourtant des Grecs, des Catholiques Romains, des Ariens, & même des Mahométans. Ses villes principales ſont Hermanſtat capitale, Breſlaw, Weiſſembourg, Biſtris, Segeſwar, Medgies ou Millembach & Clauſenbourg. La *Tranſilvanie* a été cédée au Roi de Hongrie par la trève de l'an 1699. MATY.

TRANSIR. v. act. & n. Geler, être ſaiſi de froid, juſqu'à en devenir tremblant & immobile. *Frigore rigere, ſtupeſcere,*

peſcere, obſtupeſieri, gelare, aſtringi. Voilà une biſe qui me gèle, qui me *tranſit.* Le froid & les neiges des montagnes d'Alſace les *tranſiſſent.* VOIT. Il vient un vent coulis de cette porte qui *tranſit* les gens. Ce pauvre homme eſt mal vêtu, il *tranſit* de froid. Je ſuis *tranſi* de froid, immobile & perclus. LA FONT.

TRANSIR, ſe dit figurément en Morale, des paſſions froides & indolentes. *Pavere, exanimari, toris artubus contremiſcere.* Il *tranſit* de peur à cette menace. Cette triſte nouvelle l'a *tranſi* de douleur. La vûe de ce monſtre l'a *tranſi* d'horreur. On appelle ironiquement un amant *tranſi*, un amoureux *tranſi*, un amant froid, timide, langoureux, que ſa paſſion échauffe peu. Tu vois *tranſir* de peur un fou d'amour *tranſi.* SCAR.

TRANSI, IE. part. paſſ. & adj. *Rigens, gelidus.* Ence n'eſt qu'un Héros *tranſi;* le premier peril le fait trembler. G. G.

Tous ſes ſens de triſteſſe étouffés & tranſis. SEORAIS.

TRANSISALANE. Voyez OVER-YSSEL.

☞ TRANSISSEMENT. ſ. m. L'état ou eſt un homme tranſi. A cette nouvelle il lui prit un *tranſiſſement* univerſel.

☞ TRANSIT, ou *Acquit de Tranſit.* Acte que les Commis des Doüanes delivrent aux Marchands, Voituriers ou autres, pour certaines marchandiſes qui doivent paſſer par les Bureaux des Fermes du Roi, ſans être viſitées, ou ſans y payer les droits.

TRANSITIF, IVE. adj. Terme de Grammaire Hébraïque, qui ſe dit des verbes, qui ſignifient une action qui paſſe du ſujet qui la fait, à un ſujet, ou ſur un ſujet qui la reçoit. *Tranſitivus, a. נתן, hajah,* eſt un verbe purement neutre; ou peut m'exprimer comme ſont les Grammairiens Grecs & Latins des verbes ὑμι, & *ſum,* c'eſt un verbe purement ſubſtantif, qui ſignifie purement l'éxiſtence, qui n'a point les conjugaiſons actives ou *tranſitives, piel & hiphil,* deſquelles on ne trouve aucun exemple dans l'Écriture; & c'eſt de leur propre autorité & ſans fondement, que quelques Auteurs les lui donnent ou les lui ſuppoſent. P. SOUCIET, *Diſſert. ſur l'Ecrit. p.* 240. Un ſens *tranſitif.* Un verbe *tranſitif,* une ſignification *tranſitive.*

TRANSITION. ſ. f. Liaiſon, paſſage d'un diſcours à un autre. *Tranſitio, tranſitus.* C'eſt une des plus grandes adreſſes de la Rhétorique, de faire à propos des *tranſitions,* de varier les *tranſitions.* Les Prédicateurs ont des chutes & des *tranſitions* ingénieuſes, quelquefois même ſi vives & ſi aigues, qu'elles pourroient paſſer pour des épigrammes. LA BR.

TRANSITION. Figure de Rhétorique. Elle ſe fait lorſque l'Orateur parlant de quelqu'un, ſe met ſubitement à ſa place, & en joue le perſonnage. *Tranſitio.* Cette figure marque l'impétuoſité de la paſſion. Il en faut uſer quand le temps preſſe, & il faut ſur le champ paſſer d'une perſonne à une autre.

☞ TRANSITION eſt un terme d'Aſtrologie qui ſignifie le paſſage des Planètes en faiſant leur cours, ſur de certains lieux du Ciel de l'horoſcope, lequel opere ſuivant la promeſſe de ces lieux & la bonté ou la malignité des Planètes; enſorte que les planètes bénéfiques paſſant par deſſus le milieu du Ciel donnent des honneurs, & au contraire la *tranſition* des maléfiques les détruit ou les diminuë. La *tranſition* des bénéfiques ſur l'aſcendant donne de la ſanté & celle des maléfiques des maladies.

TRANSITOIRE. adj. m. & f. Terme de dévotion. *Tranſitorius, caducus, fluxus, vanus.* Ce qui paſſe, qui eſt de peu de durée, qui a peu de ſolidité, paſſager. MAROT.

La gloire de ce monde eſt *tranſitoire.* L'homme eſt bien malheureux, de préférer des biens *tranſitoires* aux biens éternels.

☞ TRANSJURANE. adj. f. Terme dont ſe ſervent les Géographes pour déſigner cette partie de la Bourgogne qui eſt au de-là du Mont-jou. Il donnent le nom de *Ciſjurane* à celle qui eſt en-deçà. La Bourgogne *Tranſjurane* comprenoit les Pays qui ſont depuis le Rhin entre le mont Jura ou de S. Claude, & les Alpes de Savoye, de Velay & des Griſons.

TRANSLATER. v. act. Vieux mot qui ſignifioit autrefois *traduire. Tranſferre, vertere in, traducere.* Joſephe a été *tranſlaté* en François par Génebrard. On ne le dit que dans la Pratique; *tranſlater* un teſtament.

TRANSLATEUR. ſ. m. Vieux mot qui ſignifie Traducteur. *Traductor, Tranſlator.*

TRANSLATION. ſ. f. Action par laquelle on tranſféré une choſe d'un lieu à un autre; & ſe dit dans les mêmes phraſes que le verbe *tranſferer,* d'où il vient. *Tranſlatio.* La *tranſlation* d'un Evêque, d'un Concile, d'un Siége de Juſtice, d'un Parlement. La *tranſlation* des Reliques, la *tranſlation* de l'Empire. On ne s'en ſert point en matière de commerce, ou de morale, au lieu que *tranſport,* qui ſignifie la même choſe dans le propre, ſe dit élégamment dans le figuré en certaines occaſions. Il y en a même qui aiment mieux dire le *tranſférement* que la *tranſlation* d'un priſonnier. Les *tranſlations* des Evêques ont été défendues par le Concile de Nicée, qui les déclara nulles, & ordonna que le tranſféré retourneroit à ſa première Egliſe. Le Concile de Sardique ordonna qu'il ſeroit privé de la Communion. On avoit remarqué, que perſonne ne paſſoit d'une grande Egliſe, à une moindre, & que ceux qui abandonnent leur Egliſe, ne le font que par ambition, ou par inquiétude d'eſprit. Cette diſcipline a été obſervée pendant 900 ans, & le premier exemple d'une *tranſlation* d'evêque a été celle du Pape Formoſe qui étoit Evêque de Porto. Un de ſes ſucceſſeurs en prit prétexte de le faire déterrer, & un Concile tenu bientôt après défendit que cette *tranſlation* fut tirée à conſequence. On a pourtant reconnu certaines cauſes legitimes de *tranſlation* comme l'utilité évidente de l'Egliſe; ſous ce prétexte les *tranſlations* ſont devenues ſi frequentes que depuis cinq ou ſix cens ans elles ont paſſé en droit commun. Il faut ſeulement que le conſentement & l'autorité du Pape interviennent. Le Légat *à latere* n'a pas le pouvoir de proceder à une *tranſlation,* & le Métropolitain encore moins. Il faut auſſi le conſentement du Roi, ſans quoi la Bulle de *tranſlation* eſt nulle & abuſive. FEVRET. Pour la *tranſlation* d'un Religieux, s'il s'agit de le tranſférer d'un Ordre à un autre, elle ne ſe peut faire que par l'autorité du S. Siége. On prétend que la *tranſlation* ne peut être faite pour paſſer d'une règle plus rigide à une règle plus relâchée. Mais s'il s'agit ſeulement de le tranſférer a un Benefice de ſon Ordre, l'Abbé Commandataire, s'il eſt le Collateur du Benéfice, peut donner des lettres de *tranſlation.* Mais s'il ne s'agit que de le tranſférer dans un autre Monaſtère du même Ordre, c'eſt régulierement au Prieur Claultral à expédier des lettres de *tranſlation.* In. Le pécule du Religieux acquis avant ſa *tranſlation* appartient au premier Monaſtère: & le pécule acquis après ſa *tranſlation* au ſecond.

TRANSLATION, ſe dit particulierement des Fêtes que l'Égliſe célèbre en mémoire du tranſport des Reliques de quelque Saint d'un lieu à un autre. *Tranſlatio.* La *Tranſlation* de S. Nicolas ſe fait le neuviéme de Mai. La Chaire de S. Pierre à Rome, à Antioche, ſont faites en mémoire des *tranſlations* du S. Siége en ces lieux là.

Point de TRANSLATION: en termes de Muſique, eſt dans les notes de cet Art, un point qui marque le tranſport de la valeur d'une note à une autre, qui en eſt quelquefois aſſez éloignée. On le met devant & après une ronde ſuivie de quelques brèves, & pour lors le ſecond point eſt tranſféré à la dernière de ces brèves, & la fait valoir trois temps, ou la perfectionne. BROSSARD.

☞ TRANSMARIN. adj. Qui eſt au delà de la mer. Les Pélerins qui viennent à l'Hôpital de la Trinité de Rome, & qui ne viennent que de quelque endroit d'Italie, ſont couchés & traités pendant trois jours; mais les *Tranſmarins* & les Ultramontains ont un jour de plus. MISSON. Entre autres un qui demandoit des Prêtres à un Evêque hors d'Afrique, & dans les Egliſes *Tranſmarines.* RASICOR.

TRANSMETTRE. v. act. *Je tranſmets. Je tranſmettois. Je tranſmis. J'ai tranſmis. Je tranſmettrai. Que je tranſmiſſe,* ou *je tranſmettrois.* Céder, faire paſſer à un autre; mettre ce qu'on poſſède en la poſſeſſion d'un autre. *Tranſmittere, delegare.* Un vendeur, un donateur *tranſmet* la propriété de ſon bien à l'acheteur, au donataire. L'hérédité non acceptée ne ſe *tranſmet* pas. Voyez TRANSMISSION.

TRANSMETTRE, ſe dit figurément en choſes morales. *Tranſmittere, remittere, delegare, tradere.* Souvent les pères *tranſmettent* à leurs enfans leurs vices & leurs vertus. Les Grecs & les Latins nous ont *tranſmis* les arts & les ſciences. Les Hiſtoriens & les Poëtes *tranſmettent* à la poſterité les actions illuſtres des Heros.

Il ſe dit auſſi quelquefois avec le pronom perſonnel, & ſignifie, Paſſer outre, paſſer d'un endroit dans un autre. *Tranſire præterire, tranſmitti.* On doit conſidérer le milieu par où ſe *tranſmet* l'action de l'objet. ROH.

TRANSMIS, ISE. part. paſſ. & adj. *Tranſmiſſus, delegatus.*

TRANSMIGRATION. ſ. f. Tranſport d'une nation entière en un autre pays par la violence d'un Conquérant. *Tranſmigratio.* On ne le dit guère qu'en cette phraſe de l'Ecriture : la *tranſmigration* des enfans d'Iſrael en Babylone, lorſqu'ils furent emmenés en eſclavage. Il ſignifie ſouvent dans l'Ecriture, un changement de pays, un tranſport d'habitation.

TRANSMIGRATION, ſe dit auſſi du paſſage d'une ame d'un corps dans un autre. *Tranſmigratio, metempſychoſis.* Pythagore enſeignoit la *tranſmigration* des ames ; par-là on renaiſſoit en quelque ſorte, & on recommençoit une nouvelle vie. Les Siamois croyant la *tranſmigration* des ames dans un autre corps, ne tuent point d'animaux, de peur d'en chaſſer les ames de leurs parens. TACHARD. Voyez METEMPSICHOSE.

TRANSMISSIBLE. adj. m. & f. Qui ſe peut tranſmettre. *Tranſmiſſibilis.* Un Royaume n'eſt pas *tranſmiſſible* à des heritiers aux pays où l'élection a lieu. ☞ La Pairie eſt *tranſmiſſible* à l'aîné des mâles deſcendu de mâles en mâles & d'aînés en aînés du premier Pair inveſti de la Pairie. *LE ROY 2 Mém. pour le D. de Sully.*

TRANSMISSION. ſ. f. Action par laquelle on tranſmet, on tranſporte. *Tranſmiſſio, tranſportatio.* La *tranſmiſſion* du péché d'Adam à toute ſa poſtérité, eſt une doctrine qui effraie la raiſon humaine. PORT-R. La *tranſmiſſion* d'une hoirie, ou la ſucceſſion que l'on appelle ſucceſſion par droit de *tranſmiſſion*, eſt celle où l'on fait ſemblant de déférer la ſucceſſion à celui qui ſeroit le plus proche héritier, s'il vivoit, afin que ce plus proche héritier la tranſmette à ſes enfans. DE LAUNAY. Il y a une grande différence entre la *tranſmiſſion* & la repréſentation. Dans la repréſentation celui qui ſuccéde, vient immédiatement à la ſucceſſion, & de ſon propre chef, & ne reçoit rien de celui qu'il repreſente ; mais dans la *tranſmiſſion* celui qui ſuccède, vient à la ſucceſſion médiatement, & du chef de la perſonne qui tranſmet : ainſi pour donner lieu à la *tranſmiſſion*, il faut que la choſe ait appartenu, & qu'elle ait ſubſiſté quelque temps en la perſonne de celui qui tranſmet ; car c'eſt une règle de Droit, que l'hérédité deſerée & non acceptée, ne ſe tranſmet pas. DU MOUL. ☞ La *tranſmiſſion* eſt la voie par laquelle on eſt appellé à recueillir la Pairie, ſans être héritiers de celui qui en étoit précédemment revêtu. *LE ROY 2 Mém. pour le D. de Sully.* Le droit de *tranſmiſſion* ſe tire du chef de la ligne, & non de la proximité avec le dernier Pair. ID. Il a fallu une permiſſion expreſſe du Souverain en faveur des Princes légitimés, pour pouvoir donner à leurs puînés une de leurs Pairies, & intervertir l'ordre de la *tranſmiſſion* des Pairies eſſentiellement affectées à l'ordre de primogéniture. ID. Ce mot eſt de peu d'uſage.

TRANSMUABLE. adj. m. & f. Qui peut être changé & tranſmué. *Tranſmutabilis.* C'eſt une erreur de croire que le plomb & les autres métaux ſoient *tranſmuables* en or.

TRANSMUER. v. act. Changer d'une nature en une autre. MAROT. *Tranſmutare.* Il ne ſe dit guère qu'en Médecine & en Chymie. Le plus pur des alimens ſe *tranſmue* en notre ſubſtance. Les Chymiſtes cherchent le moyen de *tranſmuer* les métaux.

TRANSMUER. Ce terme, & celui de tranſmutation qui ſuit, ſont fort uſités dans le grand art, pour ſignifier le changement des métaux imparfaits en or ou argent, par le moyen de l'élixir, qu'on devroit pluſtôt appeller la perfection des métaux imparfaits, puiſqu'ils ont été faits par la nature pour parvenir à cette perfection, étant tous compoſés de même matiére. Mais l'impureté de leurs matrices, c'eſt-à-dire, du lieu dans lequels ils ont été formés par la nature, les a empêchés d'y venir. Lorſque la projection de l'élixir ſe fait ſur quelqu'un de ces métaux, il les purge, & il ſepare ce qui eſt impur d'avec ce qui eſt pur, s'attachant ſeulement au meteure qui eſt le pur, étant de ſa ſubſtance & même nature.

TRANSMUTATION. ſ. f. Changement qui ſe fait d'une nature en une autre. *Tranſmutatio, converſio.* C'eſt une grande queſtion, ſi la *tranſmutation* de l'argent en or, de l'étain en argent, eſt poſſible ou impoſſible.

☞ TRANSNOVER. v. act. Traverſer à la nage. Voyez ci-deſſus NOVER.

TRANSOXANE. adj. & ſubſt. f. Terme de Géographie. La province *Tranſoxane*, ou la *Tranſoxant. Trans Oxum poſita regio.* C'eſt une grande étendue de pays que les Arabes appellent *Marouannahar*, comme qui diroit *trans fluvialis*, au-delà du fleuve, parce qu'elle eſt au-delà du fleuve, que les Arabes appellent *Gihon*, les Perſans *Ancou*, & que l'on croit être l'*Oxus* des Anciens. La *Tranſoxane* eſt bornée au midi & au couchant par la rivière dont nous venons de parler, & en tirant du couchant au ſeptentrion par la mer Caſpienne. Ses limites du côté de l'orient & du ſeptentrion oriental ſont inconnues, & l'on ſçait ſeulement que ce qui eſt au delà du *Gihon*, & compris en-deçà du *Sihon*, qui eſt l'*Iaxartos* des Anciens, eſt habité par les Turcs Orientaux, par les Tartares, par les Mogols & par les Kathaiens, qui ſont apparemment les peuples les plus ſeptentrionaux de la Chine. La partie de cette province *Tranſoxane* la plus renommée dans les Hiſtoires Orientales, eſt la vaſte campagne ou vallée nommée Sogd, de laquelle la Sogdiane des Anciens a pris ſon nom. La ville de Samarxande en eſt la capitale. Il ſe trouve dans ce pays-là des mines d'or & d'argent ; particuliérement dans ſa partie méridionale ; c'eſt à dire, la plus proche la du Gihon. Toutes les villes de ce pays-là ſont bâties de pierres & de briques, & il y en a pluſieurs fermées de murailles très-fortes, & flanquées de tours, telles que ſont entre les autres, les villes de Bixand, de Schaxh, de Khogend, d'Aſchrixhan, de Bonxat & d'Oſſouſchaah. Voyez d'Herbelot, *Biblioth. Orient.* au mot *Marouannahar*, *p. 565. & ſuiv.*

TRANSPARENCE. ſ. f. Qualité d'un corps qui donne paſſage aux rayons de la lumière. *Corpus translucidum, pellucidtas.* La *tranſparence* du verre ne vient que de ce que ſes pores ſont vis à-vis l'un de l'autre.

TRANSPARENCE, eſt auſſi un terme de Maître à écrire, qui ſignifie une eſpéce de régle qu'on met ſous le papier pour écrire droit. Cette *tranſparence* s'appelle auſſi *fauſſe règle. Gnomon deſcribendis, dirigendis lineis.*

TRANSPARENT, ENTE. adj. Corps à travers duquel paſſe la lumière. *Corpus perlucidum.* C'eſt ce qu'on appelle autrement *diaphane.* L'air, l'eau, le taix & le cryſtal ſont des corps *tranſparens.* Le papier huilé eſt *tranſparent.* Ce mot eſt oppoſé à *opaque.*

☞ TRANSPARENT. ſ. m. Il ſe dit d'un papier où ſont tracées pluſieurs lignes noires, & dont on ſe ſert pour s'accoutumer à écrire droit, en le mettant ſous le papier ſur lequel on écrit. Ecrire avec un *tranſparent.* ACAD. FR.

TRANSPERCER. Percer au travers. *Tranſodere, tranſfigere.* Ce coup de fléche lui *tranſperça* le corps, le perça de part en part. Ce voyageur eut tout le jour la pluie ſur le corps, il étoit tout *tranſpercé* quand il arriva ; c'eſt-à-dire, mouillé juſqu'à la peau. On peint Notre-Dame de Pitié avec des poignards dans le ſein, pour montrer qu'elle étoit *tranſpercée* de douleur, ſuivant la prophétie du ſaint homme Siméon : *Tuam ipſius animam doloris gladius pertranſibit.*

TRANSPERCÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Tranſoſſus, tranſfixus.*

TRANSPIRABLE. adj. m. & f. Terme de Médecine, qui ſe dit des corps des animaux, qui ont des pores ou petites ouvertures par où les humeurs s'exhalent continuellement d'une maniére preſque imperceptible aux yeux. *Tranſpirabilis, vel tranſmitabilis.* Les perſonnes laborieuſes ont le corps plus *tranſpirable* que celles qui ſont oiſives. On dit que le verre n'eſt point *tranſpirable*, pour dire, que rien ne s'exhale au travers.

TRANSPIRABLE,

TRANSPIRABLE, ſe dit auſſi de ce qui peut tranſpirer. Les humeurs trop groſſières ne ſont pas *tranſpirables*. Il faut atténuer les humeurs pour les rendre plus *tranſpirables*.

TRANSPIRATION. ſ. f. Sortie inſenſible ou preſque inſenſible des humeurs par les pores de la peau. *Tranſpiratio*. Il y a une infinité de ces pores, dont les plus conſidérables ſont les orifices des tuyaux, qui partent des glandes miliaires renfermées dans la peau. La cauſe de la *tranſpiration* eſt le mouvement circulaire, & la chaleur du ſang. La *tranſpiration* inſenſible ſeule eſt plus grande que toutes les évacuations ſenſibles enſemble. Sanctorius a fait voir dans ſa Médecine Statique que l'on perd plus dans un jour par la *tranſpiration*, que l'on ne fait en quinze par les autres évacuations ſenſibles. Il ajoute que ſi les alimens & la boiſſon d'un jour pèſent huit livres, la *tranſpiration* inſenſible montera juſqu'à cinq. Le froid empêche la *tranſpiration*, à cauſe qu'il reſſerre les pores de la peau, & qu'il épaiſſit les liqueurs qui circulent dans les glandes cutanées. La chaleur au contraire augmente la *tranſpiration*, non ſeulement parce qu'elle ouvre les glandes & les tuyaux excrétoires, mais auſſi à cauſe qu'elle donne plus de mouvement & plus de fluidité aux humeurs. Il y a des perſonnes dont la *tranſpiration* eſt ſi copieuſe, qu'elles rendent fort peu d'excrémens groſſiers, quoiqu'elles mangent beaucoup. La *tranſpiration* eſt très néceſſaire pour purifier la maſſe du ſang de quantité de particules inutiles qui pourroient l'altérer. D'où vient que ſi la *tranſpiration* eſt empêchée, il en arrive fort ſouvent des fièvres dangereuſes & pluſieurs indiſpoſitions de la peau, comme la galle, &c. La *tranſpiration* ſert auſſi à l'organe du tact, en ce qu'elle empêche que les mammelons de la peau ne ſe deſſèchent ni par l'air, ni par l'attouchement continuel des corps extérieurs.

TRANSPIRATION, ſe dit auſſi de l'entrée de l'air dans le corps par les pores de la peau. *Tranſpiratio*, *tranſmeatus*. Cardan explique par cette *tranſpiration* de l'air le prodige d'une femme dont les urines journalières pèſoient 27 livres, quoique tous ſes alimens ſecs & liquides n'en peſaſſent que quatre.

TRANSPIRER. v. o. Sortir par tranſpiration; ſortir par les pores d'un corps d'une manière preſque inſenſible. *Tranſpirare*. Quand la nature eſt vigoureuſe, elle guérit bien des maladies, en faiſant *tranſpirer* les mauvaiſes humeurs. Il y a des remèdes propres pour faire *tranſpirer*. On les appelle *Diaphorétiques*.

TRANSPIRER, ſe dit auſſi des corps mêmes par où quelque matière *tranſpire*. *Tranſpirare*. Le célèbre Robert Boyle a fait voir dans ſon *Tentamen porologicum*, que tous les corps *tranſpirent*. Les perſonnes qui *tranſpirent* beaucoup, ſont moins ſujettes aux maladies. Les jeunes gens *tranſpirent* plus que les enfans.

TRANSPIRER, ſe dit encore de l'air qui, ſelon quelques-uns, entre dans le corps par les pores de la peau. *Tranſmeare*, *tranſpirare*. Le mauvais air infecte les corps, à cauſe qu'ils *tranſpirent*.

☞ TRANSPIRER, ſe dit encore métaphoriquement des affaires publiques & particulières. Le Conſeil eſt d'un grand ſecret; il ne *tranſpire* rien.

TRANSPLANTATION. ſ. f. Manière de guérir les maladies, par laquelle quelques-uns prétendent pouvoir les faire paſſer d'un ſujet à un autre. *Tranſplantatio*. Cette *tranſplantation*, à ce qu'ils diſent, ſe fait par un certain milieu ou moyen nommé pour cela l'*aimant*, ou ſans ce milieu & par un contact ſeulement. La première eſpèce appellée proprement *tranſplantation*, c'eſt lorſqu'en mettant de la fiente du malade avec de la terre, on *tranſplante* ſa maladie dans la plante qui naîtra de la graine qu'on aura ſemée dans cette terre, ou quand les rognures des ongles des pieds d'un goutteux ſont renfermées dans un trou de tarière fait dans un chêne pour le délivrer de la goutte. La fiente du malade eſt l'aimant, & l'eſprit vital de la plante qui naît de la graine ſemée dans la terre où l'on a mis cette fiente, eſt la mumie que l'aimant reçoit. Il en eſt de même des rognures des ongles du goutteux, & de l'eſprit vital du chêne dans lequel ces rognures auront été renfermées. La ſeconde eſpèce de *tranſplantation*, qui eſt appellée *approximation*, c'eſt quand un doigt malade d'un panaris ſe guérit, en le flottant dans l'oreille d'un chat qui prend la douleur. Alors le ſujet non malade reçoit les eſprits vitaux, s'unit avec eux, & corrige leur état morbifique; & comme certaines maladies ſe gagnent par approximation, quand les eſprits infectés d'un corps malade s'inſinuent dans un corps ſain, & en infectent pareillement les eſprits, elles ſe guériſſent auſſi par approximation, lorſque les eſprits d'un corps malade entrant dans un corps ſain, ceux du corps ſain corrigent & rétabliſſent les eſprits morbifiques de l'autre. La *tranſplantation* par le moyen de l'aimant, eſt de cinq ſortes; ſçavoir, l'inſémination, l'implantation, l'impoſition, l'itroration & l'inſeſtation, qui ſont expliquées dans leur ordre. Il y a auſſi, dit-on, une *tranſplantation d'idée*. Par exemple, le ſang d'un animal qu'on avale, comme celui d'un chat, donne au buveur les façons de chat, & fait qu'il cherche les coins & donne la chaſſe aux rats. Ceux qui ont été mordus par un chien enragé, ſe croient changés en chiens, & ils en font toutes les actions.

TRANSPLANTEMENT. ſ. m. Action par laquelle on tranſplante. Le *tranſplantement* des arbres doit être fait en ſaiſon convenable. *Radicatæ plantæ tranſlatio*, *conſitio*.

TRANSPLANTER. v. act. Déplanter une plante pour la planter en un autre lieu. *Arborem*, *plantam tranſferre*, *tranſducere*. Les laitues & la pluſpart des fleurs veulent être *tranſplantées*. Les gros arbres ſont en danger, quand on les *tranſplante*. Il faut y apporter bien du ſoin, ſur-tout quand on les tranſplante en plein vent, & dans un lieu ouvert, & plus ſenſible aux impreſſions de l'air.

TRANSPLANTER, ſignifie figurément, Changer de pays. *Solum mutare*, *vertere*. Les Normans réuſſiſſent mieux quand ils ſont *tranſplantés*. Pluſieurs Italiens quittent leur pays natal pour ſe venir *tranſplanter* en France. Pour mieux goûter les beautés des Poëtes anciens, il faut ſe tranſplanter dans leur ſiècle. LE CL.

TRANSPLANTÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Translatus*, *traductus*, *mutatus*.

☞ TRANSPONTIN, INE. adj. m. & f. Qui eſt au-delà des ponts. *Tranſpontinus*, *a*, *um*. Ce mot ſe dit de quelques lieux. L'Égliſe de Sainte Marie *Tranſpontina* à Rome. *Gaz.* 1723. *p.* 391.

TRANSPORT. ſ. m. Action par laquelle on fait changer de lieu à quelque choſe. *Exportatio*, *deportatio*. Le *tranſport* des marchandiſes coûte moins par eau que par terre. Le *tranſport* des armes eſt défendu. Ce qui coûte dans les jardins à terraſſes, c'eſt le *tranſport* des terres.

TRANSPORT, en termes de Palais, ſe dit des deſcentes des Juges ſur des lieux contentieux pour les viſiter. *Judicis delegati in locum contentioſum deportatio*, *deſcenſus*. On a ordonné le *tranſport* du Juge pour dreſſer ſon procès verbal de l'état des lieux. On taxe chèrement le *tranſport* d'un Commiſſaire & de ſa ſuite.

TRANSPORT, ſignifie auſſi, Ceſſion de droits mobiliaires. *Ceſſio*, *tranſcriptio*. On fait tous les jours des *tranſports* d'obligations, de billets de ſommes dûes par condamnation. On fait des *tranſports* de droits litigieux ſans garantie. On le dit auſſi par pléonaſme dans les autres traités. Je lui ai fait don, ceſſion & *tranſport*, vente, ceſſion & *tranſport*, &c. ſoit des rentes, ſoit des héritages. On eſt obligé de faire la ſignification d'un *tranſport*.

TRANSPORT, ſe dit auſſi en Médecine, de quelques accidens qui arrivent au cerveau dans une fièvre continue, dans la petite vérole, dans la goutte, & dans d'autres maladies ſemblables. *Cerebri delirium*, *violenta commotio*. Ils arrivent auſſi par la ſuppreſſion de quelques évacuations, par exemple, lorſque les vuidanges d'une femme accouchée viennent à s'arrêter. Ces accidens conſiſtent dans une violente douleur de tête, dans un délire, ou dans un aſſoupiſſement. Ils viennent de ce que la matière qui eſt mêlée avec le ſang, dans la fièvre, ou qui ſe jettoit ſur les parties inférieures, eſt retenue dans le cerveau. Quand la fièvre eſt violente, ou que la petite vérole diſparoit après l'éruption, on appréhende le *tranſport* au cerveau.

TRANSPORT, ſe dit auſſi figurément en choſes morales, du trouble, ou de l'agitation de l'ame par la violence des paſſions. *Impotentis animi motus violentior*, *vel impetus*.

Ecouter la chaleur d'un coupable tranſport. Rac.

Un *tranſport* de joie a cauſé quelquefois la mort. Retenez vos *tranſports* de colère. Échauffez mes *tranſports* trop lents, trop retenus. Rac. Suivez de ce *tranſport* la douce violence. Voit. Nous avions toutes les émotions, & tous les *tranſports* que donne un amour parfaitement heureux. L. Port. Je vous aime, & je vous ménage aſſez pour n'oſer ſouhaiter que vous ſoyez agité d'auſſi violens *tranſports* que les miens. Id. On n'aime que foiblement, quand les précautions ſont encore les maîtreſſes des *tranſports*. Vill. Votre haine a des *tranſports* qui tiennent plus de l'amour que de l'indifférence. Id.

Dans ſes premiers tranſports *l'amour impétueux*
S'irrite par la réſiſtance.

J'abandonnai mon ame à des raviſſemens,
Qui paſſent les tranſports *de plus heureux Amans.*
Corn.

Puiſqu'après tant d'efforts, ma réſiſtance eſt vaine,
Je me livre, en aveugle, au tranſport *qui m'entraîne.*
Rac.

☞ Transport, ſe dit auſſi des raviſſemens & des impreſſions extraordinaires que fait Dieu ſur les Prophètes & les ames ſaintes. *Impulſus, intinctus.* Si c'eſt une fille infatuée de Doctrines reprouvées de l'Egliſe, eût-elle tous les *tranſports* d'Elie, tous les raviſſemens de Saint Paul, toutes les révélations des Prophètes, ou parût-elle les avoir, je me défierai de tout cela, & l'on ne me convaincra jamais que l'eſprit de Dieu s'y trouve. Bourdal. *Exhort.* 1. *p.* 345.

On dit auſſi un *tranſport*, une fureur poëtique.

Sentez-vous, dites-moi, ces violens tranſports,
Qui d'un eſprit divin ſont mouvoir les reſſorts? Boil.

TRANSPORTER. v. act. Porter une choſe d'un lieu à un autre. *Tranſportare, transferre.* On *tranſporte* ſes meubles d'une maiſon en une autre, quand on déménage. On a *tranſporté* ces Reliques pour les mettre en lieu ſûr. L'Evêque s'eſt tranſporté exprès ſur les lieux pour informer de la vérité de ce miracle. Si on avoit de la foi gros comme un grain de moutarde, on *tranſporteroit* les montagnes.

Transporter, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales. Jesus-Christ fut *tranſporté* en eſprit dans le déſert pour être tenté du Démon. *Ducere.* Il fut *tranſporté* ſur le pinacle du Temple, ſur une montagne. Saint Paul fut *tranſporté* au troiſième ciel, où il vit des choſes ineffables.

Transporter, ſe dit auſſi des violentes agitations de l'eſprit, *Efferri, ardere, incendi, effervescere.* Un homme *tranſporté* de colère, de joie, d'amour, &c. Un amour aveugle de la gloire nous *tranſporte* hors de nous-mêmes. S. Evr. *Tranſporté* d'amour & de plaiſir. Dans la jouiſſance des plaiſirs l'homme eſt ſi *tranſporté*, qu'il eſt véritablement hors de lui-même. M. Esp. Ceux qui rendoient des oracles étoient *tranſportés* de fureur. Un Poëte dit auſſi, qu'une divine fureur le *tranſporte.*

Transporter, ſe dit auſſi des Siéges, des Trônes & des Empires. *Transferre.* Saint Pierre *tranſporta* ſon Siége à Rome. Cyrus *tranſporta* l'Empire des Medes aux Perſes, & Alexandre l'Empire des Perſes aux Grecs, Conſtantin *tranſporta* le Siége de l'Empire Romain à Conſtantinople.

Transporter, ſe dit auſſi en littérature. La métaphore ſe fait quand on *tranſporte* un mot propre à une ſignification figurée. *Tranferre metaphorâ.*

Transporter, en termes de Palais, ſignifie, Céder un droit, une propriété à quelqu'un. *Cedere, transferre, transcribere.* On *tranſporte* des fruits par une ſimple ceſſion & tranſport. La vente & la donation *tranſportent* la propriété.

☞ Transporter. Terme de Teneurs de Livres. C'eſt tirer des articles d'un Livre, pour les tranſcrire ſur un autre.

Se transporter, ſe dit abſolument, pour dire, Se laiſſer emporter à quelque paſſion. *Cupiditate, aliove animi motu efferri, inardeſcere.* C'eſt un homme qui ſe *tranſporte* pour rien.

Transporté, ée. part. paſſ. & adj. *Translatus, tranſportatus, tranſvectus, &c.*

TRANSPOSER. v. act. Mettre une choſe hors de ſa place. *Tranſponere, emovere, permutare.* Le Relieur de ce Livre en a *tranſpoſé* un cahier, cela cauſe de l'obſcurité. Souvent un Auteur *tranſpoſe* des mots pour rendre la période plus élégante.

Je pourrois aiſément, ſans génie & ſans art,
En tranſportant *cent fois & le nom & le verbe,*
Dans mes vers recouſus, mettre en pièces Malherbe.
Boileau.

Transposer, en termes de Muſique a quatre ſens, ou pluſtôt il y a quatre manières de *tranſpoſer*, & quatre eſpèces de tranſpoſition. 1°. *Tranſpoſer*, c'eſt ôter ou déplacer un chant de ſa ſituation naturelle, ou du moins de celle où il eſt noté, pour le mettre plus haut ou plus bas, ſelon le beſoin qu'on en a, c'eſt à-dire, pour s'accommoder à l'etendue, à la portée, ou à la force des voix ou des inſtrumens. 2°. C'eſt mettre un chant dans une autre eſpèce d'octave que celle où peut-être il a d'abord été compoſé, ou du moins que celle où il eſt actuellement noté; de manière cependant que les deux ſemi tons des deux tetracordes, ou quartes qui compoſent chacune de ces octaves, c'eſt-à-dire *mi, fa*, & *ſi, ut*, ſe trouvent préciſément dans le même rang, ou dans les mêmes degrés dans l'une & dans l'autre de ces octaves. 3°. C'eſt ſe ſervir d'une ou pluſieurs cordes chromatiques au lieu des cordes naturelles ou diatoniques pour établir un mode, c'eſt-à dire, pour mettre la finale dans le dégré qu'on ſouhaite, ou pour rendre la quinte au-deſſus de la finale juſte pour en faire la dominante, ou pour rendre la tierce majeure ou mineure. 4°. Enfin *tranſpoſer*, c'eſt faire enſorte par le moyen des ſignes chromatiques que les cordes des deux octaves, quoiqu'elles commencent ou continuent ſur différentes lettres ou dégrés de la gamme, puiſſent former préciſément les mêmes intervalles, par conſequent porter les mêmes noms & ſouffrir les mêmes intonations.

☞ Transposer. Il ſe dit auſſi, à certains jeux, comme la Baſſette, le Pharaon, pour dire, Tranſporter ſon argent d'une carte ſur une autre. Je *tranſpoſe* le paroli du valet à la Dame. Acad. Fr.

TRANSPOSITION. ſ. f. Action de tranſpoſer. Ce Livre eſt plein de fautes, mal imprimé, mal relié, il y a pluſieurs *tranſpoſitions* fâcheuſes. *Tranſpoſitio.*

Transposition, ou *Hyperbate*, en Grammaire, eſt un dérangement des mots, dont on change l'ordre naturel. *Hyperbaton, ſeu translatio.* Une *tranſpoſition* qui rend le diſcours embarraſſé, eſt vicieuſe. Il eſt dangereux de traîner l'auditeur par les détours d'une longue *tranſpoſition.* Comme la conſtruction de la langue Françoiſe eſt naturelle, elle n'admet guère de *tranſpoſition.* Elle ne les ſouffre que dans le ſtyle ſublime, ou dans la Poëſie, qui doit s'exprimer d'un air plus noble & plus élevé. Alors une *tranſpoſition* donne plus de force au diſcours, ou au vers, & l'empêche de languir. Par exemple,

Des ſottiſes du temps je compoſe mon fiel. Boil.

TRANSSUBSTANTIATEUR. ſ. m. Qui tient la tranſſubſtantiation, qui croit & enſeigne que dans l'Euchariſtie, il ſe fait un changement de la ſubſtance du pain & du vin, dans celle du corps de Jéſus-Chriſt. *Tranſſubſtantiationem credens, docens, tranſſubſtantiator.* Les Ariens n'appelloient pas les Orthodoxes, qu'Homooufiens, c'eſt à dire, Conſubſtantiels, ou Conſubſtantiateurs; hélas! comme nos frères nous appellent quelque fois *Tranſſubſtantiateurs* dans leurs écrits. Pélisson.

TRANSSUBSTANTIATION. ſ. f. Converſion, changement qui ſe fait, par la conſécration du pain & du vin, en la ſubſtance du corps & du ſang de Jéſus Chriſt. C'eſt

C'eſt un terme conſacré, pour ſignifier le changement de toute la ſubſtance du pain & du vin au corps & au ſang de Jéſus-Chriſt. La *tranſſubſtantiation* priſe en général, eſt un changement d'une ſubſtance en une autre. Le changement de la verge de Moïſe en ſerpent ; des eaux du Nil en ſang ; de la femme de Loth en ſtatue de ſel, ſont des *tranſſubſtantiations* miraculeuſes ; celle de la nourriture dans notre ſubſtance qui nous fait vivre & croître, eſt une *tranſſubſtantiation* naturelle. Mais la *tranſſubſtantiation* ne ſe dit proprement que du changement miraculeux de la ſubſtance du pain & du vin, en la ſubſtance du corps & du ſang de Jéſus-Chriſt. Il eſt de la foi Catholique de croire la *tranſſubſtantiation*. Les Luthériens, les Calviniſtes attaquent la *tranſſubſtantiation*. Elle eſt miraculeuſe, mais on ne doit pas la croire impoſſible. Dieu, qui de rien a fait toutes choſes, peut changer une ſubſtance en une autre, par ſa parole toute puiſſante. Par la *tranſſubſtantiation* Euchariſtique le corps & le ſang de notre Seigneur Jéſus-Chriſt ſont véritablement, réellement & ſubſtantiellement ſous les eſpèces du pain & du vin. CONCILE DE TRENTE, *Seſſ.* 13. *Can.* 1. Quand on dit véritablement, c'eſt en vérité, & non ſeulement par ſignification, comme ſi l'Euchariſte n'étoit qu'un pur ſigne du corps & du ſang de J. C. quand on dit réellement, c'eſt en effet & non pas ſeulement en figure, comme ſi l'Euchariſtie étoit une pure figure, & une nue repréſentation du corps & du ſang du Sauveur du monde ; quand on dit ſubſtantiellement, c'eſt en ſubſtance, & non-ſeulement en vertu & en énergie : c'eſt pourquoi on oppoſe véritablement au ſigne ſimple, réellement à la figure, & ſubſtantiellement à l'énergie. POLMAN. Bréviaire de Théologie.

Il ne faut point conſulter les ſens, ni chercher l'ordre de la nature dans la *tranſſubſtantiation*, c'eſt un myſtère. LE P. NOUET.

TRANSSUBSTANTIER. v. act. Terme de Théologie, qui explique le myſtère de l'Euchariſtie, lorſqu'elle nous apprend que le pain & le vin ſe *tranſſubſtantient*, ou ſe changent en la vraie ſubſtance du corps & du ſang de Jéſus-Chriſt, dont il ne demeure que les eſpèces ou accidens. *Tranſſubſtantiare.*

TRANSSUBSTANTIÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Tranſſubſtantiatus.*

☞ TRANSSUDER. v. n. Se filtrer & paſſer au travers des Pores. Le Cordelier qui ont commenté Meſué font les premiers qui ont avancé que la Manne de Calabre ne tomboit point du Ciel, mais qu'elle *tranſſudoit* au travers des branches & des feuilles du frêne à feuilles rondes. OBSERVATIONS DE BOTANIQUE. On a vû dans de certaines hemorrhagies extraordinaires, le ſang *tranſſuder* par le bout des doigts, & autres parties du corps.

L'eau *tranſſude* par des bois, par le cuir, & par bien d'autres corps, où l'air proprement dit ne peut paſſer. Ce qui prouve que l'eau eſt plus pénétrante que l'air, mais bien moins que le feu, qui s'inſinue dans tous les corps avec une facilité prodigieuſe. *Obſ. ſur les Ecrits mod. to. XI. p. 59.*

TRANSVASER. v. act. Ce mot ſe dit quelquefois en parlant des liqueurs, & particuliérement du vin qu'on fait paſſer d'un vaiſſeau dans un autre. *Vinum eluturiare, tranſfundere.*

TRANSVERSAL, ALE. adj. Qui coupe de travers, de droite à gauche, ou d'angle en angle. *Tranſverſalis, obliquus.* Les bandes & les barres du blaſon ſont des pièces *tranſverſales.* Les diagonales d'un quarré ſont des lignes *tranſverſales.* Les lignes qui ſont des interſections avec les perpendiculaires, ſont des lignes *tranſverſales.* Le bâton de Jacob ou l'arbalète de mer, eſt coupé par une ligne *tranſverſale.*

TRANSVERSALE. adj. En Anatomie on appelle *tranſverſale*, une future du crâne ; elle eſt ainſi nommée parce qu'elle traverſe la face d'un côté à l'autre ; elle commence à un des petits angles de l'œil, & paſſant par le fond des orbites & par la racine du nez, elle va finir à l'autre petit angle ; c'eſt elle qui ſépare l'os coronal d'avec ceux de la face. DIONIS. Conſtantin Varole, Boulonois, premier Médecin du Pape Grégoire XIII. mort en 1570. a donné ſon nom à l'allongement *tranſverſal* du cervelet, appellé communément *Pont de Varole.* Voyez encore TRANSVERSE.

TRANSVERSALEMENT, adv. D'une manière tranſverſale, qui va de droite à gauche, ou de gauche à droite, ou qui coupe une autre ligne à plomb. *Obliquè.* Le zodiaque coupe l'équateur *tranſverſalement* & obliquement.

TRANSVERSE, ou TRANSVERSAL, ALE. Nom que les Anatomiſtes donnent à des muſcles. *Tranſverſus.* Le quatrième muſcle du cou, qui eſt le ſecond de ſes extenſeurs, eſt le *tranſverſe*, ainſi appellé, parce qu'il prend ſon origine des apophyſes tranſverſes des cinq vertèbres ſupérieures du dos, & qu'il va s'inſérer à l'extrémité des apophyſes *tranſverſes* des trois & quatre vertèbres ſupérieures du cou pour les étendre. DIONIS. Il y a auſſi des muſcles du ventre, nommés *tranſverſes*, parce que leurs fibres vont de travers ; ils ſont ſitués ſous les obliques, & placés ſur le péritoine, auquel ils ſont ſi adhérans, qu'on a de la peine à les en ſéparer, ſans les déchirer ; ils ſont d'une figure quadrangulaire. Il y a encore un muſcle du pied qu'on nomme *tranſverſe* ou *tranſverſal* à cauſe de ſa ſituation. Le *tranſverſal* du pied. Il eſt tendineux à ſon origine, qu'il prend de la partie intérieure de l'os ſéſamoïde du grand orteil ; & devenant gros & charnu en s'avançant ſur le premier eſpace qui eſt entre la jointure des deux orteils qui ſont près, il ſe trouve beaucoup diminué à ſon inſertion dans la partie inférieure du métatarſe, qui ſoutient l'orteil voiſin qui eſt le plus petit. L'uſage de ce muſcle eſt d'amener, d'approcher le petit orteil du côté du grand. HARRIS.

Les Chymiſtes diſent Voies *tranſverſes*, qui vont de travers, ou qui ne vont pas droit. DICT. HERM.

TRANTRAN. Mot factice & populaire, qui ſe dit du ſecret d'un négoce, de l'exercice d'une Charge, des cabales des Artiſans, & généralement du cours de toutes les affaires. *Agendi ratio, modus.* On ne peut s'enrichir en une profeſſion, qu'on n'en ſçache le *trantran*, les gains licites ou illicites qu'on y peut faire. Ce mot s'eſt dit proprement du ſon du cor des Chaſſeurs, de ſorte que c'eſt une métaphore tirée de la conduite de la chaſſe. Ménage dit que cette façon de parler vient des violons, qui en s'accordant font un certain ſon qui exprime *trantran.*

TRAOIT. Vieux mot. Tiroir. *Perceval*, de *traho.* BOREL. C'étoit la troiſième perſonne de l'impatfait. *Trahebat.*

☞ TRAOU, Ville des États de la République de Veniſe dans la Dalmatie, connue des Anciens ſous le nom de *Tragurium.*

TRAPAN. ſ. m. Le haut de l'eſcalier où finit la charpente.

Ce mot vient de *trabs*, parce qu'il ſe termine par quelque pièce de bois qui l'entretient.

TRAPANO. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Sicile, ſituée ſur la côte occidentale de l'île de Mazara, à ſept lieues de la ville de ce nom, vers le nord occidental. *Drepanum. Trapano* eſt ſur une petite preſqu'île ; il eſt bâti en forme de faulx, comme ſon nom le marque. Il a un bon port fort fréquenté, & défendu par un fort, conſtruit ſur l'île de Colombera, qui en eſt proche. On pêche près de cette ville quantité de beau corail. On voit auſſi près de *Trapano*, la montagne de Trapano, où l'on trouve *Trapano Vecchio*, ou *Trapano del monte*, qui eſt la place de la ville qui portoit anciennement le nom d'Erix, de même que la montagne. MATY.

Le cap de TRAPANO. *Trapanum promontorium.* Ce cap eſt dans l'île de Candie, ſur la côte ſeptentrionale, à huit lieues de la Canée, vers le levant. ID.

L'île de TRAPANO, de Gardiano, ou de Vardiano. *Drepani inſula*, anciennement *Loto*, *Lotoe*, *Lotoia.* Petite île de la mer de Grèce. Elle eſt ſur la côte méridionale de l'île de Céphalonie, à l'entrée du golfe qu'on nomme Porto d'Ergaſtoli. ID.

TRAPE. ſ. f. (l'Académie écrit *trappe*, pour le diſtinguer de *trape* adj.) Pièce de bois qui ferme, ou qui couvre un lieu creux, ou une ouverture qui eſt au raiz-de-chauſſée. *Decipula.* On deſcend dans des caves, dans des entrefols par des *trapes.*

Ce mot vient du Latin *trappa* ou *ſtrappa*, ſignifiant la

même chose. Ménage. Les Italiens l'appellent *trappola*, d'où les Allemans ont fait *trappen*, qui signifie *attraper*.

Trape, fe dit auſſi des piéges qu'on dreſſe à des animaux nuiſibles, par le moyen de quelques ais mobiles ſur des pivots, qui couvrent des creux dans leſquels il les font tomber, ou qui les aſſomment en tombant ſur eux. *Decipula*, *laqueus*.

Trape, ſe dit auſſi d'une eſpèce de porte, de fenêtre, qui ſe hauſſe & ſe baiſſe dans une couliſſe. *Porta*, *vel fenestra ductilis*. Fermer la *trape* du colombier.

Trape, ou Atrape. Terme de Marine, c'eſt la même choſe que corde de retenue.

TRAPE, Trappe. ſ. f. Abbaye de France, de l'Ordre de Cîteaux, ſituée dans le Perche, aux confins de la Normandie, & à quatre lieues de Mortagne, vers le nord. *Trappa*. Matt. L'Abbaye de la *Trappe* eſt ſituée dans le Dioceſe de Sées, au milieu d'un grand vallon, ſur les frontières du Perche & de la Normandie. Les bois & les collines qui l'environnent, ſont diſpoſées de telle ſorte qu'elles ſemblent la vouloir cacher au reſte du monde. On voit dans ce vallon des terres labourables; des plants d'arbres fruitiers & des pâturages: onze étangs qui ſont autour de cette Abbaye en rendent l'air mal ſain, & les approches ſi difficiles, qu'il eſt mal-aiſé d'y arriver ſans le ſecours d'un guide. Auſſi n'y a-t-il rien de plus ſolitaire que ce déſert; un ſilence éternel y règne en tout temps, & rien ne s'y préſente aux ſens qui n'inſpire la ſolitude & la retraite.

L'Abbaye de Notre-Dame de la Maiſon-Dieu de la *Trappe* (car c'eſt ainſi qu'elle ſe nomme) fut fondée par Rotrou Comte du Perche l'an onze cens quarante, ſous le Pontificat d'Innocent II. & ſous le règne de Louis VII. Roi de France, quarante-deux ans après la fondation de Cîteaux, vingt-cinq ans après celle de Clairvaux. Il y a des Auteurs qui veulent que cette Abbaye ait été fondée par Robert de France, Comte de Dreux & du Perche, & frère de Louis VII. mais les chartes de la fondation prouvent le contraire, & la donnent à Rotrou Comte du Perche. L'acte par lequel Saint Louis confirme les donations de Rotrou, & prend l'Abbaye de la *Trappe* ſous ſa protection, prouve la même choſe; il eſt de l'an 1246.

Le Comte de Rotrou ayant fondé la *Trappe*, il y mit des Religieux de l'Abbaye du Breuil-Benoît, fondée l'an 1137. de l'Ordre de Savigni, qui commença en l'an 1112. Ainſi dans le temps de ſa fondation, l'Abbaye de la *Trappe* fut de l'Ordre de Savigni. Cela dura juſqu'en 1148. Alors le Bienheureux Serlon quatrième Abbé de Savigni, réunit cet Ordre à celui de Cîteaux à la ſollicitation & par l'entremiſe de S. Bernard, & l'unit mis ſous la filiation de Clairvaux, l'Abbaye de la *Trappe* paſſa en même temps dans l'Ordre de Cîteaux huit ans après ſa fondation; cela n'a pas empêché que l'Abbé de Breuil-Benoît n'ait toujours été conſidéré comme Père immédiat de la *Trappe*, & qu'il n'en ait eu tous les droits, tant qu'il y a eu des Abbés Réguliers.

En l'an 1214. l'Egliſe de l'Abbaye de la *Trappe* fut conſacrée ſous le nom de la Sainte Vierge par Robert Archevêque de Rouen, Raoul Evêque d'Evreux, & Sylveître Evêque de Séez, à la ſollicitation de Guillaume, cinquième Abbé de la *Trappe*. Du temps de cet Abbé, l'Abbaye des Clairets ayant été fondée par la Comteſſe Mathilde femme de Geoffroi Comte du Perche, environ l'an 1200. il en fut le premier Père & Supérieur, & c'eſt de-là que vient le droit que les Abbés de la *Trappe* ont encore aujourd'hui d'être les Pères & les Supérieurs immédiats de l'Abbaye des Clairets.

L'Abbaye de la *Trappe* fut long-temps célèbre par l'éminente vertu de ſes Abbés & de ſes Religieux; la ſainteté & les miracles d'Adam ſon ſecond Abbé, la rendirent encore plus fameuſe; plus de deux cens ans après ſa fondation, elle étoit encore fort conſidérée des Princes & des Papes. L'on trouve juſques à quatorze ou quinze Bulles des Souverains Pontifes, adreſſées aux Religieux de la *Trappe*, pour confirmer & conſerver les biens, les droits, les priviléges qui leur avoient été accordés par leurs prédéceſſeurs. Elle eut enfin le ſort qui eſt comme attaché aux choſes humaines. Dans la ſuite des temps, les Abbés & les Religieux dégénérerent de la vertu de leurs Pères.

Les guerres des Anglois en furent la cauſe ou l'occaſion: comme les Provinces de Normandie, du Perche, & du Maine y étoient plus expoſées que les autres, l'Abbaye de la *Trappe* fut pluſieurs fois ſaccagée, & ſes Religieux ſe virent enfin réduits à manquer de toutes choſes. Dans cette extrémité ils prirent un parti que l'on ne peut aſſez louer, & qui fait bien voir quelle étoit encore l'éminence de leur vertu; ils réſolurent de n'être à charge à perſonne, de ne point quitter leur ſolitude pour aller par le monde chercher les ſecours dont ils avoient beſoin, & de trouver dans les jeûnes & dans un travail continuel, le peu qui leur étoit néceſſaire pour ſubſiſter. Ils ſe ſoutinrent de la ſorte pendant quelque temps; mais les Anglois revenant de temps en temps leur enlever le peu qu'ils avoient amaſſé, ils furent enfin contraints de ſe ſéparer. Comme leur force conſiſtoit en partie dans leur union, & dans l'exemple qu'ils ſe donnoient les uns aux autres, par une vie auſtère, laborieuſe & pénitente, ce ſecours leur manquant, leur vertu s'affoiblit. La guerre ceſſa, les Religieux rentrerent dans la jouiſſance paiſible de leur Monaſtère; mais bien différens de ce qu'ils avoient été.

Les choſes étoient ainſi ſur le penchant, lorſqu'en 1526. les Commendes ayant été établies en France, par le Concordat paſſé entre Léon X. & François I. le Cardinal du Bellai, Evêque de Paris, fut nommé par le Roi, Abbé Commendataire de la *Trappe*. Les Religieux s'opoſerent pendant pluſieurs années à la nomination du Cardinal, & continuerent à élire leurs Abbés, avec l'approbation & la confirmation de la Cour de Rome; mais enfin ils furent contraints de céder à l'autorité du Roi, & au crédit du Cardinal. Marsollier, *Vie de Dom Armand Jean le Boutilier de Rancé, Abbé de la Trappe, L. II. C. 1.* Depuis que la *Trappe* eut des Abbés Commendataires, la Diſcipline régulière s'affoiblit. Mais en 1662. l'Abbé de Rancé y introduiſit la Réforme & y établit des Religieux de l'étroite obſervance de Cîteaux. L'année ſuivante il prit lui-même l'habit à Notre-Dame de Perſeigne de l'étroite obſervance de Cîteaux, & après ſa profeſſion qu'il fit le 26e Juin 1664. il retourna à la *Trappe* qu'il gouverna non plus en Abbé Commendataire, mais comme Abbé Régulier; & il y établit la Reforme qu'on y obſerve encore avec édification. Voyez le P. Hélyot, Hiſt. des Ordres Religieux, T. VI. C. 1.

L'Abbaye de la *Trappe* eſt devenue ſi célèbre par la Réforme que l'Abbé Jean le Boutillier y a introduite, que l'on ne parle que des Religieux de la *Trappe*, de leur ſilence, de leurs auſtérités, de leur travail des mains, des conſtitutions de la *Trappe*, des écrits de l'Abbé de la *Trappe*. Ainſi on dit d'une maiſon où l'on vit dans une grande retraite, ſilence & pratique d'auſtérité, que c'eſt une *Trappe*. On vit ici comme à la *Trappe*. On l'appelle en Latin. *B. Maria de Trappa*.

Trape, eſt auſſi adj. & ſe dit des perſonnes d'une taille courte & groſſière. *Homo brevis*, *corpulentus*. On le dit auſſi des chevaux. Les Jardiniers le diſent auſſi des melons. Un pied de melon *trape*; c'eſt un pied de melon fort ramaſſé, & qui n'eſt ni trop élevé, ni trop allongé. La Quint.

☞ TRAPELLE. ſ. f. De l'Italien *Trapola*. Une fouriciére. Les Stoiciens croient que l'ame d'un homme accablé ſous une ruine, traîne & ahanne long-temps à ſortir, ne ſe pouvant démêler de la charge, comme une ſouris priſe à la *trapelle*. *Stoici exiſtimant animam hominis magno pondere extriti permeare non poſſe, & ſtatim ſpargi, quia non ſuarit illi exitus liber. Senec. Epiſt.* 57. Montagne liv. 2. ch. 12. & M. Coſte Notes 326. & 327. t. 2. p. 385. de l'édit. de Paris *in*-12. 1659.

TRAPER. v. n. Terme de Jardinage, qui ſe dit des melons bien venus & bien faits. *Perpulchrum eſſe*, *egregiè ſuccreſcere*. Voilà un melon qui *trape*, c'eſt-à-dire, qu'il eſt bien venu, bien ramaſſé, & tel qu'on peut le ſouhaiter.

TRAPÈZE. ſ. m. Terme de Géométrie. C'eſt une figure irréguliére & quadrangulaire, dont les côtés oppoſés ne ſont pas compoſés de lignes parallèles. *Trapeſium*.

TRAPÈZE, en termes d'Anatomie, ſe dit d'un muſcle qui ſert au mouvement de l'épaule. *Muſculus trapezius.* On l'appelle autrement *capuchon*, parce qu'il reſſemble à un froc de Moine.

TRAPEZOÏDE. ſ. m. C'eſt une figure quadrilatère, qui a deux côtés oppoſés parallèles entre eux, & les deux autres non parallèles. Campanus ſur Euclide l'appelle *helmuariphe. Trapézoïdes.*

TRAPICHE. ſ. m. Terme de Mines, dans l'Amérique Eſpagnole. Moulin pour eaſſer le minerai. *Motendinum terræ auriferæ frangendæ.* Ces moulins que les Eſpagnols appellent *trapiches*, ſont faits à peu-près de la même manière que ceux dont on ſe ſert en France pour écraſer des pommes : ils ſont compoſés d'une auge, ou grande pierre ronde de cinq à ſix pieds de diamètre, creuſée d'un canal circulaire profond de dix-huit pouces ; cette pierre eſt percée dans le milieu pour y paſſer l'axe prolongé d'une roue horizontale poſée au-deſſous, & bordée de demi godets, contre leſquels l'eau vient frapper pour la faire tourner ; par ce moyen on fait rouler dans le canal circulaire une meule poſée de champ, qui répond à l'axe de la grande roue. Cette meule s'appelle la *Valteadora* ; c'eſt-à-dire, la tournante : ſon diamètre ordinaire eſt de trois pieds, quatre pouces ; elle eſt traverſée dans ſon centre par un axe aſſemblé dans le grand arbre, qui la faiſant tourner verticalement, écraſe la pierre qu'on a tirée de la mine, que les gens du pays appellent le métal, & nous autres en termes de forges, le minerai. FRÉZIER, *p.* 96, 97. M. Frézier dans la XIIe planche de ſon Voyage, a donné la figure d'un *trapiche.* Voyez *p.* 238.

TRAPU, UE. adj. ſignifie la même choſe que *trape. Corpulentus.* Homme *trapu*, femme *trapue*, cheval *trapu.*

☞ TRAPUSSE. ſ. f. Trape, trébuchet, appas, amorce, tromperie.

☞ Encore que Monſieur votre oncle (le Cardinal de Lorraine, frère de François Duc de Guiſe) dit le ſieur d'Aubray au Duc de Mayenne, en parlant du Maſſacre de la Saint Barthelemy, fuſt à feuilleter ſon breviaire en Italie, ſi eſt-ce que le jeu ne ſe fit ſans ſon entremiſe pour en avoir l'approbation du Roi d'Eſpagne, & l'abſolution du Pape, touchant le mariage qui ſervit de leurre & de *trapuſſe* aux Huguenots... *Sat. Mén. to.* 1. *p.* 120.

TRAQUENARD. ſ. m. Terme de Manège. Entrepas qui eſt un train ou amble rompu, qui ne tient ni du pas, ni du trot, mais approche de l'amble. *Totutaris inceſſus.*

Ce mot vient par corruption du Latin *tricenarius*, qui s'eſt dit de ceux qui marchoient avec des pas prompts & mal réglés ; Ménage après Saumaiſe, ainſi dit, *ex eo quòd intricet pedes.* D'autres diſent qu'il vient de *trac*, ou mouvement de haquenée.

TRAQUENARD, ſe dit auſſi du cheval qui a cette ſorte d'allure. *Equus gradarius.* Je lui ai vendu mon *traquenard.*

TRAQUENARD, eſt auſſi une eſpèce de danſe qui a des mouvemens particuliers du corps. *Saltationis ſpecies.*

TRAQUENARD, eſt auſſi un piége que les Chaſſeurs tendent aux bêtes nuiſibles. *Laqueus, decipula.*

On dit proverbialement, Être monté ſur le *traquenard* de S. Michel ; pour dire, Être emporté par le Diable, parce qu'on repréſente un Diable aux pieds de S. Michel. *A Dæmone aſportari.*

TRAQUENARD, ſe dit auſſi figurément & baſſement dans la même ſignification que *trantran.* Voyez TRANTRAN. *Modus agendi, vel ratio.*

☞ TRAQUER. v. act. Terme de chaſſe. Entourer un bois, y envelopper les bêtes fauves, de telle manière qu'elles ne puiſſent ſe ſauver, ſans être apperçues de quelque chaſſeur.

Brocards ſur lui tombent, Dieu ſçait la joie
Chacun le court, chacun ſe la renvoie
Comme un chevreuil traqué *dans les taillis,*
Et mieux lardé que lapin de Senlis.

Œuvres de M. Rouſſeau in-12. *Amſt.* 1726. *t.* 2. *p.* 105.

TRAQUET. ſ. m. Petite ſoupape qui ouvre & ferme l'ouverture de la trémie, pour laiſſer tomber ce qu'il faut de grain ſous la meule du moulin, & le moudre. *Crepitaculum, piſtrinarium.*

☞ TRAQUET. ſ. m. Piége qu'on tend aux bêtes. Il trouva dans un bois un renard pris au *traquet.*

On dit proverbialement & figurément, donner dans le *traquet*, pour dire, ſe laiſſer tromper par quelque artifice. Il donna dans le *traquet* comme un ſot. AC. FR.

Quelque bon jugement que j'aie,
Je donnerois dans le traquet,
Et ſans y balancer prendrois pour du torquet
Choſe qui peut fort bien ſans miracle être vraie.

Abbé de Chaulieu p. 216. *du t.* 2e *de ſes Œuvres* in-8°. *Amſt.* 1733.

TRAQUET, ſe dit figurément d'un homme qui parle beaucoup & vite, qui ne départe point. *Loquax, garrulus.* Damon eſt un *traquet.* La langue de cette femme eſt un *traquet.* Sa langue va comme un *traquet* de moulin.

TRAQUET CROULARD, ou TARIER. ſ. m. Semettro en Lorrain, *Rubetra* en Latin ; & par le P. Pomey *Bapis.* Nom d'un oiſeau qui ſe tient ſur la ſommité des buiſſons, & remue toujours les ailes, c'eſt ce qui lui a donné le nom de *traquet*, il ſe tient ſeul, hormis au temps qu'il eſt en amour, qu'il fait compagnie à ſa femelle. Ils font leur nid ſi proprement, & le cachent ſi bien ; & y entrent & en ſortent ſi ſecrètement, qu'on a peine à le découvrir. Il fait grand nombre de petits.

Le *traquet* eſt de la taille d'une linotte ; il eſt noir par deſſus la tête, deſſus les ailes & la queue, mais les plumes du cou, & celles de deſſous & de deſſus le dos ſont entre blanches & cendrées, il ne s'élève guère pour voler ; ſon bec, ſes jambes, ſes ongles & ſes pieds ſont noirs, comme auſſi le bord de ſes ailes & de ſa queue.

La femelle a le deſſous du ventre blanc & le dos auſſi-bien que le deſſus du cou & de la tête cendrés avec une ligne blanche qui traverſe chaque aile.

☞ TRAERBACH, petite ville d'Allemagne dans le Palatinat du Rhin.

TRASACCO. Voyez TRANSACCO.

TRASCODRUGITE. ſ. m. & f. Nom de ſecte Hérétique. C'étoit le nom Phrygien que l'on donnoit aux Paſſalorynchites. Le Code Théodoſien les appelle Taſcodrocites. *Taſcodrugita. Taſcodrocitæ, Paſſalorynchita.* Voyez S. Epiphan. *her.* 84. où il parle de ces Hérétiques, & ci-deſſus le mot PASSALORYNCHITE.

TRASI. ſ. m. *Cyperus.* Eſpèce de fouchet qui pouſſe des feuilles longues, étroites, relevées ſur le dos, ſemblables à celles du fouchet commun. Ses tiges ſont triangulaires, hautes d'un pied & demi, portant en leurs ſommités des fleurs à pluſieurs étamines ramaſſées en tête, de couleur jaunâtre. Ces têtes ſont compoſées de pluſieurs feuilles en écailles ſous chacune deſquelles il vient, lorſque la fleur eſt paſſée, une graine relevée de trois coins. Ses racines ſont grêles fibreuſes, auſquelles ſont attachés des tubercules charnus, gros comme les plus petites noiſettes, relevés d'une eſpèce de petite couronne comme aux nèfles, couvert d'une écorce ridée aſſez rude, jaunâtre, ayant la chair blanche, ferme, d'un gout doux & approchant de celui de la chataigne, ſans odeur. En Latin *traſi*, ou *cyperus rotundus ſiculentus, angustifolius.* G. BAUH. La racine du *traſi* eſt bonne pour les maux de poitrine, & pour la dyſenterie. Ceux de Véronne la font ſervir à table quand on apporte le fruit, on en ſuce ſeulement le jus.

TRASIMÈNE. Voyez THASYMÈNE.

TRASMAUR. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de l'Autriche, en Allemagne. *Traſmauria, Trigiſamum.* Elle eſt ſur le Draſain, près de ſon embouchure dans le Danube, à onze lieues au-deſſus de Vienne. MATY.

☞ TRASTRAVAT. adj. m. On appelle en termes de Manège un cheval *traſtravat*, celui qui a des balzanes à deux pieds, qui ſe regardent diagonalement, & en croix de S. André ; comme au pied montoir du devant, & au pied hors montoir du derrière, ou bien au pied hors montoir du devant, & au pied montoir du derrière. On appelle *travat* celui qui a des balzanes aux deux pieds du

du même côté. Le cheval *travat* ni le *traſtavat* ne ſont pas eſtimés.

TRATTES. ſ. f. Terme de Charpenterie, qui ſe dit des groſſes pièces de bois de trois toiſes de long, & de 16 pouces de gros, poſées au-deſſus de la chaiſe d'un moulin à vent, & qui portent ſa cage. *Tigna majora.*

☞ TRAU. ſ. m. Chemin étroit, ſerré entre des montagnes, par lequel on peut paſſer d'un pays en un autre. C'eſt ce qu'on appelle plus communément *Pas* & *Col.* On a dit auſſi *Traux* dans le vieux langage, pour dire, des trous.

TRAVADES. ſ. f. Terme de Marine, qui ſe dit de certains vents ſi inconſtans, qu'en une heure ils ſont les 32 pointes du compas, & ſont accompagnés d'éclairs, de toonerres, & d'un déluge de pluie de telle nature, qu'elle pourrit en un inſtant les habits de ceux ſur qui elle tombe, & de ſa corruption il ſe forme pluſieurs ſortes d'inſectes fort incommodes. *Venti verſatiles, volubiles.*

TRAVAIL. ſ. m. On dit *travaux* au pluriel. Occupation, application à quelque exercice pénible, fatigant, ou qui demande de la dextérité. *Labor, opera.* Les gens de *travail* ſont gens qui ſont nés pour porter, ou remuer des fardeaux; labourer la terre, &c. Les gens de guerre ſont accoutumés, ſont enduricis au *travail.* A force de *travail* on vient à bout de tout. On rend le corps docile au *travail.* L'habitude au *travail* eſt une grande richeſſe. FEN. Cet Ouvrier eſt recherché pour le *travail* de la main, pour ſon adreſſe. Il faut fortifier le corps par le *travail.* AB. REG. Il eſt bon de faire ſucceder le plaiſir au *travail.*

Mars eſt comme l'Amour, ſes travaux *& ſes peines*
Veulent de jeunes gens. MALH.

☞ TRAVAIL. Héſiode dit qu'il eſt fils de l'Erèbe & de la nuit, comme tous les maux qui arrivent aux hommes, & à qui il donne la même origine.

TRAVAIL ſe dit auſſi figurément en choſes ſpirituelles. Le *travail* de l'eſprit donne bien autant de peine que celui du corps. *Opus, doctus labor.* Dans l'étude, on avance quelquefois davantage, en reculant un peu, & en ne pouſſant pas ſon eſprit à bout par un long *travail.* NIC. Le changement d'ouvrage & de *travail* eſt une eſpèce de repos. MEN. On trouve dans le *travail* même la récompenſe du *travail.* BOUH. Une pièce dramatique eſt d'un grand *travail.* Un Poëme Epique eſt un *travail* d'une longue haleine.

TRAVAIL ſe dit auſſi de l'ouvrage que fait l'Ouvrier. *Opus, opera, labor.* Voilà une broderie d'un beau *travail.* Le mouvement de cette montre eſt un *travail* bien délicat. La compilation des Conciles eſt un grand *travail.* Nous jouiſſons du *travail* de pluſieurs grands perſonnages.

TRAVAIL ſe dit auſſi d'une douleur qu'on ſouffre, particulièrement de celle d'une femme qui accouche. *Puerperii dolores.* Cette Dame eſt en *travail*, ou en *travail* d'enfant; ſon *travail* a duré huit heures. ☞ Une femme étoit depuis trois jours en *travail* d'enfant, & ſouffroit d'extrêmes douleurs. BOUH. *Vie de S. Xav.*

Les affaires, les vanités de ce monde, ne ſont que *travail* & affliction d'eſprit.

☞ TRAVAIL, Terme de Fauconnerie. Un oiſeau de grand *travail*: c'eſt un oiſeau qui eſt fort dans ſon vol, & qui ne ſe rebute point.

☞ TRAVAIL. Terme de Maréchaux ferrans. C'eſt un aſſemblage de pluſieurs ſortes pièces de bois de charpente en forme de grande cage, longue, garnie de divers crochets & anneaux de fer, dans laquelle on enferme les chevaux ombrageux & difficile à ferrer, ou ceux à qui il faut faire quelque operation avec le fer ou le feu; craiote qu'en ſe tourmentant ils ne ſe bleſſent eux-mêmes ou les Garçons Maréchaux. *Cataſta, trabale.* Un Maréchal a toujours un *travail* devant ſa porte. On en a fait auſſi autrefois pour donner la queſtion. Borel dérive ce mot de *treſ*, qui étoit une longue pièce de bois ou chevron, dérivé de *trabs*, ou de *trabes.*

TRAVAIL, en termes de Goette, ſe dit des terres qu'on remue pour retrancher un camp, pour faire des lignes, des tranchées, des attaques pendant un ſiége, & de toutes les autres défenſes qu'on fait pour ſe couvrir. *Opera.* On a avancé cette nuit le *travail* de la tranchée de tant de pas. On alloit voir par curioſité les travaux d'un tel ſiege. On a fait une batterie qui a ruiné ce *travail.* Mallet Ingénieur a fait un livre intitulé, les *Travaux de Mars*, où il a deſſiné la pluſpart des places importantes de l'Europe.

☞ TRAVAIL à mouiller. Terme de Mégiſſier qui ſe dit des peaux de moutons ou autres qu'ils façonnent ſur la herſe en les mouillant avec de l'eau pour en faire du parchemin.

TRAVAUX, ſe dit au pluriel des actions, de la vie d'une perſonne, & particulièrement des gens héroïques. *Labores, opera.* Dieu bénit les *travaux* des gens de bien. Il récompenſe les *travaux* de ceux qui l'ont bien ſervi. Les Martyrs jouiſſent du fruit de leurs glorieux *travaux.* Les Payens ont auſſi appellé les douze *travaux* d'Hercule, les exploits de ce Héros. On appelle auſſi les dehors d'une place, les pièces détachées, des *travaux* avancés.

On dit proverbialement. C'eſt un *travail* de cheval: pour marquer un *travail* pénible qui n'a pas beſoin de beaucoup d'eſprit. *Labor arduus, difficilis, gravis.*

TRAVAILLER. v. act. & n. Faire quelque choſe où il y a du travail qui donne de la peine, de l'occupation. *Operari, laborare, operi incumbere.* Les Ouvriers qui *travaillent* à la tâche font bien plus de beſogne que ceux qui *travaillent* à la journée. Si Dieu ne bâtit la cité, les Ouvriers *travaillent* en vain. *Pſ.* 126. Il eſt défendu de *travailler* les jours de Fêtes, & les Dimanches. Il ne manque à l'oiſiveté du Sage qu'un meilleur nom, & que méditer & être tranquille, s'appellât *travailler.* LA BR. *Travaillez* à vous acquérir une ſorte de bien que le tems ne puiſſe vous ôter. SACY. Quelques-uns dérivent ce mot du Latin *tribulare.*

TRAVAILLER, ſignifie encore, Avoir bien de l'occupation, de la pratique. *Occupari, deſudare.* Ce Médecin *travaille* beaucoup, & eſt fort employé. Ce vieillard a fort *travaillé* en ſon temps.

TRAVAILLER, ſe dit auſſi des différentes manières de mettre en œuvre les choſes ſur leſquelles on *travaille.* *Operari.* Cette pièce d'émail eſt fort bien *travaillée.* Ce Peintre ne *travaille* qu'en miniature. Cette femme *travaille* bien de l'éguille, fait de belles tapiſſeries, broderies, &c.

TRAVAILLER, ſe dit figurément, des peines, des fatigues, des occupations de l'eſprit. *Exerceri, fatigari, exagitari.* Ces bons Pères *travaillent* utilement à la vigne du Seigneur. Un Sonnet *travaille* plus l'eſprit qu'un plus long Ouvrage. Voilà un Ouvrage qui eſt bien *travaillé*, bien fini. On ne ſçauroit *travailler* avec trop de ſoin ce qu'on donne au public. La nature veut être libre dans ſes productions: c'eſt pourquoi il y a quelque choſe de rude dans les Ouvrages trop *travaillés*; ils ſentent l'huile. MONT.

Travaillez *à loiſir, quelque ordre qui vous preſſe.*
Et ne vous piquez point d'une folle viteſſe. BOIL.

TRAVAILLER, ſignifie encore, Faire ſouffrir de la douleur. *Fatigare, exagitare, vexare.* La goute *travaille* ce malade depuis long temps. Il eſt *travaillé* de la gravelle, de la migraine. Sa poitrine *travaille* à reſpirer. Sa médecine le *travaille*, & commence à opérer. On le dit auſſi avec le pronom perſonnel. Faut-il tant *travailler*, ſe donner de peine pour les biens paſſagers de ce monde?

☞ TRAVAILLER. On dit que le poumon *travaille*, pour dire, qu'il ſouffre, qu'il eſt oppreſſé; que l'eſtomac *travaille*, pour dire, qu'il a de la peine à digérer.

☞ TRAVAILLER. En termes de Marine un cable *travaille* lorſqu'il eſt fort bandé, que le vaiſſeau pouſſé par la Houlle, ou la reſſaque le tire fortement. *Trahi, tendi.*

En termes de Manége, on dit *travailler* un cheval; pour dire, le manier, monter deſſus, l'exercer. *Equum exercere.* On ne *travaille* point aujourd'hui au manége. Ce Cavalier *travaille* bien un cheval: il le *travaille* à courbettes, en rond, en quarré, ſur les voltes.

Dans les Méchaniques, on dit qu'une pièce ne *travaille* pas, quand elle eſt en équilibre, quand on ne l'applique pas à lever ou à ſoutenir un poids plus fort. *Fatigari.* Il faut prendre

prendre garde que les pièces qui *travaillent* le plus, ſoient les plus ſolides, comme une vis dans un preſſoir.

On dit auſſi chez les Ouvriers, que le bois *travaille*, quand il eſt employé ſans être bien ſec : car alors l'humidité & l'air enfermé qui en veulent ſortir, le font éclater & déjetter. On dit encore qu'un bâtiment *travaille*, lorſque n'étant pas bien fondé, ou conſtruit, les voutes s'écartent, les planchers s'affaiſſent, & les murs bouclent & ſortent de leur à-plomb. *Fatigari, vel defatigari.*

On dit auſſi chez les Cabaretiers que le vin *travaille*, quand il bout, ou quand la vigne eſt en fleur, quand il ſouffre quelque altération. *Moveri, agitari, effervefcere.*

☞ TRAVAILLER, ſe dit auſſi dans le commerce des Marchands qui en font un conſidérable, & qui font fort achalandés. Ainſi, pour ſignifier qu'un homme fait un grand négoce, on dit qu'il *travaille* beaucoup.

☞ En parlant du profit que des uſuriers tirent de l'argent qu'ils prêtent, on dit, qu'ils font *travailler* leur argent. ACAD. FR.

☞ TRAVAILLER. v. n. En termes de Bonneteur, on appelle *travailler*, lorſqu'on diſpoſe & mêle les cartes d'une manière ſi adroite, que celui qui les diſtribue ſe donne, ou à ſes adverſaires les cartes qu'il lui plaît. Cet homme-là *travaille*, ou ſçait *travailler*. Il ne ſait pas bon joüer contre lui.

On dit auſſi, *travailler* par épaulées, lorſqu'on fait un travail à diverſes repriſes, & qu'on eſt obligé de faire de la ſorte, comme quand on reprend un mur par deſſous œuvre, quand on interrompt le travail pour lui donner le loiſir de sécher, ou par quelque autre conſideration. *Per intervalla laborare.* C'eſt reprendre peu à peu, & non pas de ſuite, quelque ouvrage par ſous-œuvre, ou fonder dans l'eau. C'eſt auſſi employer beaucoup de temps à conſtruire quelque bâtiment, parce que les matières ou les moyens ne ſont pas en état pour l'exécuter diligemment. *Travailler* à la tâche : c'eſt, pour un prix convenu, faire une partie d'ouvrage, comme la taille d'une pierre, où il y a de l'architecture, de la ſculpture, &c. *Travailler* à la pièce, c'eſt faire des pièces pareilles pour un prix égal, comme baſes, chapiteaux, baluſtres, &c. qui ont chacun leur prix. *Travailler* à la toiſe, c'eſt marchander du Bourgeois ou de l'Entrepreneur la toiſe cube, courante ou ſuperficielle des différens ouvrages, comme taille de pierres, gros & légers ouvrages de maçonnerie, &c. *Travailler* à la journée. Voyez JOURNÉE.

TRAVAILLÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. Il a toutes les ſignifications de ſon verbe. *Fatigatus, defatigatus, divexatus, exagitatus.* Un homme *travaillé* de fièvre, un cheval trop *travaillé*. On dit auſſi qu'un cheval a les jambes *travaillées*, pour dire qu'il les a fatiguées, ruinées.

TRAVAILLEUR. ſ. m. Pionnier ou ſoldat qui travaille à des travaux, à des retranchemens, à des fortifications. *Munitor.* Les aſſiégés font tous leurs efforts pour empêcher les *travailleurs* d'avancer leur travail.

Sur mer les *Travailleurs* ſont employés par marée, ou par journée, & l'on en tient un rôle, dont l'appel ſe fait au commencement & à la fin de chaque jour. AUBIN.

TRAVAILLEUR. L'Auteur de l'Épître adreſſée aux Fidèles d'Antioche, & attribuée fauſſement à S. Ignace, dit qu'il ſalue les Soudiacres, les Lecteurs, les Portiers, les *Travailleurs* & les Exorciſtes. Ces *Travailleurs* ſont les mêmes que les Copiates dont nous avons parlé.

TRAVAISON. ſ. m. Terme d'Architecture. *Contignium, contignatio.* C'eſt, ſelon Blondel, la même choſe que l'*entablement.*

TRAVANCOR. ſ. m. Nom propre d'une ville de la preſqu'île de l'Inde deçà le Gange. *Travancorium.* Elle eſt ſur la côte de Malabar, vers le cap de Comorie, & elle eſt capitale d'un Royaume qui dépend du Roi de Coulan. MATY.

TRAVAT. adj. m. Vieux terme de Manège, qui ſe dit d'un cheval qui a des balzanes ou marques blanches aux deux pieds du même côté, à la jambe de devant, & à celle de derrière. *Equus notis albis ad pedes diſtinctus. Traſſavat* eſt un cheval qui a ſes balzanes aux deux pieds qui ſe regardent en croix de S. André, on diagonalement. On l'appelle auſſi *travé*, ou *entre-travé.*

TRAVE. ſ. f. Nom propre d'une rivière du Duché de Holſtein en Baſſe-Saxe. *Trava, Dravenna*, anciennement *Chalufus.* Elle baigne Ségeberg, Oldeſloe, Lubeck, & ſe décharge dans la Mer Baltique à Travemunde. MATY.

TRAVEE. ſ. f. Eſpace compris entre deux poutres ou un rang de ſolives poſé entre deux poutres dans un plancher. *Intertignium.* On le dit auſſi de l'eſpace qui eſt entre les piles ou rangs de pieux des ponts de bois. On a donné tant pour peindre chaque *travée* de ce plancher. Quelques-uns diſent *travaiſon.*

Ce mot vient du Latin *tranſverſus*, parce que les ſolives ſont en travers entre les poutres.

On appelle *travée de comble*, la diſtance ſur deux, ou pluſieurs pannes d'une ferme à l'autre, peuplée de chevrons. *Intertigniorum lacuna. Travée de pont*, c'eſt une partie du plancher d'un pont de bois contenue entre deux files de pieux, & faite de travons ſoulagés par des liens ou contre-fiches, dont les entrevoux ſont recouverts de groſſes doſſes ou madriers pour en porter le couchis. *Travée de baluſtres*, un rang de baluſtres de fer, de bois, ou de pierre, entre deux piedeſtaux. *Travée de grille* de fer, un rang de barreaux de fer entretenu par des traverſes entre deux pilaſtres.

En ce ſens on appelle *travée*, les toiſées qui ſe font des gros ouvrages de peinture.

TRAVEE D'IMPRESSION. C'eſt la quantité de 216 pieds, ou ſix toiſes ſuperficielles d'impreſſion de couleur à huile ou à détrempe, à laquelle on réduit les planchers plafonnés, les lambris, les placards, & autres ouvrages de différentes grandeurs, imprimés dans les bâtimens pour en faire le toiſé. Les *travées* des planchers à bois apparent, ſe comptent doubles, à cauſe des enfonçures de leurs entrevoux. DAVILER.

TRAVEMUNDE. ſ. f. Nom propre d'un bourg avec une citadelle. *Travemunda, Draganutina.* Il eſt dans le Duché de Holſtein, en Baſſe-Saxe, à l'embouchure de la Trave, & à quatre lieues au deſſous de Lubeck. *Travemunde* appartient à l'Évêque de Lubeck. Quelques Géographes le prennent pour l'ancienne *Treva*, que d'autres placent à Lubeck. Quelques-uns même croient qu'elle n'a jamais été, & que Ptolomée s'eſt trompé en prenant *Treva* ; qui étoit un des noms de la rivière de Trave, pour celui d'une ville. MATY.

TRAVERS. ſ. m. L'étendue du corps conſidéré ſelon ſa largeur. *Latitudo.* Le *travers* de la France eſt de 300 lieues ; c'eſt ſa plus grande largeur. Ce ruban eſt large de deux *travers* de doigt. Cette chemiſe a une aune de long, & demi-aune en ſon travers. Ils courboient les épis du *travers* de leurs piques. ABLANC.

TRAVERS, ſignifie auſſi le biais, l'irrégularité d'une place, d'un jardin, d'un bâtiment, d'une chambre, &c. *Irregularitas, obliquitas.* Il y a bien du *travers* dans ce bâtiment, dans ce jardin. Il faut planter là du bois pour cacher le *travers* qu'il y a dans votre parc. L'ACADÉM.

TRAVERS, dans le ſens figuré, ſe dit quelquefois, mais ſeulement dans la converſation familière, pour une ſorte d'accident, de malheur. *Adverſus caſus.* C'eſt un fâcheux *travers* que cela. Il ſe dit auſſi pour marquer ce qu'il y a de peu juſte dans l'eſprit & de bizarre dans l'humeur. Peu d'eſprit avec de la droiture, ennuie moins à la longue, que beaucoup d'eſprit avec du *travers.* LA ROCH. Je ne ſuis point d'humeur à eſſuyer vos *travers.* LA BR.

TRAVERS, eſt auſſi une pièce de bois, ou de fer, ou une corde qu'on met au milieu d'un aſſemblage de pièces de menuiſerie, de charpenterie, de ferrurerie. *Lignum vel ferrum tranſverſum.* Il faut mettre un *travers* à cette table, au bois de cette chaiſe, à cette porte, à cette croiſée ; un *travers* à ces barreaux de fer. Il manque un *travers* à cette raquette.

TRAVERS, eſt auſſi un cordage qui ſert ou à lier des canons ſur leurs chariots, ou à attacher des fardeaux. *Funis tranſverſus.*

TRAVERS, eſt auſſi un terme de Cordeur de bois, qui ſe dit d'une buche, qu'on jette ſur la voie de bois lorſqu'elle eſt cordée. Mettez-là un *travers. Tignum tranſverſum.*

TRAVERS, ſe dit auſſi, parmi les Doreurs ſur cuir, d'un filet

filet d'or qui va le long du côté du dos d'un Livre relié en veau. *Tranſverſus auri.*

On appelle auſſi TRAVARS & PASSAGES, un droit domanial qui ſe lève au paſſage des bois, ponts & bacs de rivières, tant ſur les perſonnes, que ſur les denrées & marchandiſes qui traverſent de peuvince en peuvince, ſur lequel on prenoit l'entretien des ponts, planches & paſſages. *Jus tranſitionis, portorii.* Ce droit a eu pluſieurs autres noms ſuivant le temps & les lieux. Les Seigneurs Châtelains pretendent avoir droit de *travers* ſur leurs terres, c'eſt-à-dire, lever un droit ſur les meubles ou marchandiſes qu'on tranſporte hors de leur territoire. LOY.

TRAVERS, ſe dit adverbialement avec des particules en pluſieurs phraſes. Il a ſendu la preſſe, il a paſſé tout au *travers.* *Trans, ultrà, per.* Les louches regardent de *travers.* On dit de ceux qui ont de la haine pour quelqu'un, qu'ils le regardent de *travers.* On dit qu'un homme a entendu de *travers*, pour dire, qu'il a mal entendu: qu'un Juge a rapporté un procès tout de *travers*; pour dire, qu'il l'a mal pris, qu'il ne lui a pas donné un bon tour. L'expérience ne ſert de rien à ceux qui la prennent de *travers.* M. SCUD. Les perſonnes ſoupçonneuſes interprètent tout de *travers*, & s'offenſent de tout. BELL. Cette femme a un talent de penſer faux, & de prendre les choſes de *travers*, qui ne me paroit pas commun. LE CH. D'H. On dit qu'un homme a l'eſprit de *travers*; pour dire, qu'il n'a pas l'eſprit droit, qu'il l'a mal tourné.

Non, je ne puis ſouffrir un eſprit de travers,
Qui pour rimer des mots penſe faire des vers. BOIL.

On dit qu'on a coupé quelque choſe de *travers*, qu'on l'a priſe de *travers*; pour dire, de biais, de mauvais ſens, obliquement, ou ſelon ſa largeur. *Obliquè.* On couche une pièce de bois de *travers*, quand on la met ſelon la largeur de la choſe où on l'applique, quand elle en croiſe une autre etendue en longueur.

TRAVERS. En termes de Marine, Se mettre par le *travers*, paſſer par le *travers* d'un tel lieu, c'eſt ſe mettre ou paſſer vis-à-vis, à l'oppoſite. Ce vaiſſeau eſt mouille par notre *travers*, c'eſt a dire, vis-à vis de nous, à l'oppoſite de nous. La marée vient par le *travers* du vaiſſeau, la mer nous prend par le *travers*, cela ſe dit quand le vaiſſeau eſt à l'ancre, auſſi bien que quand il navige. Venir par le *travers* d'un autre vaiſſeau. Mettre un vaiſſeau côté à *travers*, ou le mettre en *travers*, c'eſt viret le bord & preſenter le côté au vent. Se laiſſer dériver côte à *travers.* Découvrir par le *travers*, c'eſt-à-dire, à l'oppoſite. Nous apperçûmes notre eſcadre qui étoit mouillée par le *travers* de Belle-Île. Ils foreerent de voiles & ſe trouverent auſſi tôt par le *travers* de l'Île-Dieu. AUBIN. *Contra, è regione, ad oppoſitum.*

A TRAVERS, OU TRAVERS. Prépoſition dont la première régit l'accuſatif, & la ſeconde le génitif, & qui ſignifie au milieu, par le milieu, de part en-part. *Per, per medium*, Aller *à travers* les bois, *à travers* les champs. Il ſe jetta au *travers* des ennemis, *à travers* les ennemis. Il perça tout *au travers* d'un bataillon. Socrate haiſſoit la gueuſerie étudiée d'Antiſthène, à qui il diſoit frauchement qu'il voyoit éclater beaucoup de vanité *au travers* des trous de ſon manteau.

Chez les gens du plus haut caractère,
A travers *la dorure éclate la misère.* DES-H.

Les Buveurs diſent qu'ils ne voient les beautés des femmes qu'*à travers* de leurs verres.

Ces prépoſitions *à travers*, & *au travers*, ſe diſent auſſi figurément en choſes morales. Un bon Juge voit clair *à travers* toutes les chicanes d'un procès. *Perſpicit per.* Je ne pénètre la vérité, qu'*au travers* des conjectures. Cet Auteur a bien debrouillé l'Hiſtoire ancienne *à travers* l'obſcurité des temps & des fables. On découvroit ſon ambition *à travers* ſes feintes & ſes diſſimulations. M. BOSS. Nous n'appercevons la vérité qu'*à travers* le voile de nos paſſions & de nos préjugés. S. EVR. Le nom de Médée ne s'eſt fait jour qu'à force de crimes, *à travers* l'obſcurité de tant de ſiécles. ID. Le courage fait paſſer *à travers* toutes les difficultés, & les ſurmonte. *Au travers* de ſon chagrin, on démêle des charmes & des graces. TOUR.

On dit proverbialement, *A travers* les choux; pour dire, faire quelque choſe étourdiment & ſans conſidération. On dit qu'un homme donne à tort, ou à tort & *à travers* dans une affaire, pour dire, qu'il l'entreprend aveuglément, ſans examiner ſi elle eſt juſte, ou injuſte, bonne ou mauvaiſe. *Temerè, per fas & nefas, confuſè.* On dit auſſi qu'un homme a chauſſé ſon bonnet de *travers*; pour dire, qu'il juge mal des choſes.

☞ TRAVERSAGE. ſ. m. Terme de Tondeur de Draps. Il ſignifie la façon que l'on donne à un drap ou autre étoffe de laine quand on les tond par l'endroit. On dit plus ordinairement, coupe d'envers.

TRAVERSAIN. Voyez TRAVERSIN.

TRAVERSALEMENT. Voyez TRANSVERSALEMENT.

TRAVERSE. ſ. f. Ce qui eſt de travers, ce qui croiſe ou qui coupe une longueur. *Tranſverſus.* Ainſi on dit d'un chemin qui coupe une grande route, que c'eſt une *traverſe.* Un ſentier qui va reprendre un grand chemin qui s'eſt détourné, s'appelle auſſi une *traverſe.* *Via tranſverſa, tranſverſaria.* Le chemin de Chartres à Orléans eſt un chemin de *traverſe.*

On appelle auſſi *traverſe*, une pièce de bois ou de fer, qui ſert à en affermir d'autres. *Tranſtra, ligna tranſverſa.* Une *traverſe* de porte, de fenêtres, de chaſſis, &c. *Tranſverſum.* Il y a des *traverſes* qui ſe croiſent ſur le méneau d'une croiſée. Il y a des *traverſes* qui ſe poſent obliquement ſur une porte de menuiſerie. *Tranſverſus cancellorum ſcapus.*

On appelle *traverſe de fer*, une groſſe barre, qui avec une autre pareille, retient par le haut & par le bas les montans de cotière & de battement, & les barreaux d'un ventail de porte de fer. On met quelquefois de ces *traverſes* à hauteur de ſerrure pour entretenir les barreaux de trop grande longueur, & ſervir à renfermer les ornemens de friſes & bordure de ſerruriers. Les grilles de fer ont auſſi des *traverſes* qui en fortifient les barreaux. DAVILER.

TRAVERSE. Pièce de bois qui s'aſſemble avec les battans d'une porte, ou qui ſe croiſe quarrément ſur le méneau montant d'une croiſée. On appelle auſſi *traverſes*, des barres de bois poſées obliquement, & cloüées ſur une porte de menuiſerie. Les *traverſes* ſont appellées par Vitruve, *Impages.* ID.

TRAVERSE, en termes de Fortification, eſt un travail ou grand foſſé couvert qu'on fait pour fermer le paſſage à un ennemi dans un lieu étroit, comme un pays de montagnes, une chauſſée, un pont. *Tranſverſa munitio.* On la fait en forme de baſtions, d'ouvrages à cornes, de tenailles ſimples ou doubles. Il faut prendre garde ſeulement qu'elle ſoit flanquée & couverte d'un parapet, avec un foſſé au-devant. On en fait auſſi quelques-unes compoſées de trois ravelins détachés qui ſe flanquent l'un l'autre.

Ce mot ſignifie auſſi quelquefois une galerie pour paſſer un foſſé, un retranchement ou une ligne fortifiée par des parapets, des faſcines & des gabions.

☞ TRAVERSE, ſe dit encore en termes de fortifications de certains parapets qui ferment les places d'armes du chemin couvert, qui mettent les ſoldats à couvert des enfilades, des batteries à ricochet, & qui ſervent à diſputer le terrain, en cas que l'aſſaillant ſe fût rendu maître de quelque partie de chemin couvert.

TRAVERSE, en termes de Blaſon, ſe dit d'une eſpèce de filet qui ſe poſe dans les armes des bâtards, traverſant l'ecu de l'angle feneſtre du chef, à l'angle dextre de la pointe, & qui ne contient en ſa largeur que la moitié du bâton. *Faſcia tranſverſa, obliqua.*

En termes de Marine, les *traverſes* ſont de petits bois de charpente, ordinairement quatrés, quelquefois plats, qu'on met en travers à des frontaux & eloiſons ou ailleurs, pour tenir les planches jointes enſemble, & empêcher qu'il n'y ait du jour entre elles, & qu'elles ne s'enfoncent. *Traverſe* du gouvernail, c'eſt une pièce de bois en

en manière d'arc, qui eſt dans la Sainte-Barbe. Il y a un tacquet poſé deſſus, & ce tacquet eſt lié à la barre du gouvernail pour la ſoutenir. AUBIN.

TRAVERSE, ſe dit figurément en Morale, & ſignifie, obſtacle, empêchement, oppoſition, malheur, accident, affliction. *Odex, impedimentum, oppoſitio, caſus, afflictio.* Il prétendoit à une telle Charge, mais il a eu bien des *traverſes* & des oppoſitions. La vie de ce monde eſt ſujette à beaucoup de *traverſes*. Ce n'eſt pas être vertueux que d'appréhender la mort : c'eſt l'être que d'en ſouffrir conſtamment toutes les *traverſes*. M. ESP. Les *traverſes* que j'ai ſouffertes lui doivent faire pitié. VOIT. En rébus, on peint un globe repréſentant le monde avec pluſieurs lignes de *travers* qui s'entrecoupent ; pour dire, que le monde eſt plein de *traverſes*.

On dit adverbialement, qu'un ennemi, qu'un envieux, s'eſt venu jetter à la *traverſe* ; pour dire, apporter quelque empêchement à un deſſein, faire une enchère, ſormer un incident, ſuſciter quelque oppoſant qui a empêché le ſuccès d'une affaire. *Conatibus obſiſtere, adverſari, ſe opponere.* Elle a mis en uſage le plus fine coquetterie, & tous ſes charmes ſe ſont jettés à la *traverſe*, pour me faire lâcher priſe, ou pour faire une diverſion. CH. D'H.

TRAVERSÉE. ſ. f. Terme de Marine. Trajet ou voyage d'un port à un autre. *Navigatio, vectio, tranſvectio, tranſfretatio.* La *traverſée* de cette mer ſe peut faire en tant de jours.

TRAVERSEMENT. ſ. m. Action par laquelle on traverſe. *Tranſvectio, trajectio, tranſmiſſio.* On ne put faire le *traverſement* de cette rivière, à cauſe qu'elle étoit débordée. On doute de l'uſage de ce mot.

TRAVERSER. v. act. Paſſer au milieu ou eu-delà de quelque choſe. *Penetrare, peragrare.* Ce voyageur a *traverſé* l'Europe & l'Aſie, a *traverſé* les mers & les rivières, les montagnes & les deſerts. Il a *traverſé* la rivière à la nage. *Fluvium trajicere.* Cette pourre *traverſe* le mur. La pluie ne *traverſe* point le bouracan, la toile cirée. Ces armes ſont à l'epreuve du piſtolet, la bale ne les *traverſe*, ne les perce point.

TRAVERSER, ſignifie auſſi, Croiſer, s'étendre en largeur ſur une longueur. *Cancellare, deciſſatim implicare, tranſire.* La navette du Tiſſeran porte le fil qui *traverſe* ſon ouvrage. Les grands chemins ſont *traverſés* de tant d'autres, qu'ils doonent lieu ſouvent de s'égarer. On a entouré cette terre de foſſés, on ne ſçauroit plus *traverſer* par-là.

TRAVERSER, en termes de Manège, ſe dit d'un cheval qui coupe la piſte de travers, qui jette ſa croupe d'un cuitre côté que ſa tête. On dit qu'un cheval ſe *traverſe* en reculant, quand il ne recule pas auſſi droit qu'il a avancé. *Obliquo greſſu incedere.*

TRAVERSER. En termes de Marine, *Traverſer* le lame, c'eſt aller debout à la lame. *Adverſâ fronte in fluctum ire, roſtro fluctum ſecare.* Un navire ſe *traverſe* quand il préſente le côté, *latus obvertit. Traverſer* l'ancre, c'eſt la mettre le long du côté du vaiſſeau pour la remettre à ſa place. *Anchoram latere navis apponere. Traverſer* la miſaine, c'eſt haler ſur l'écoute de miſaine pour faire rentrer dans le vaiſſeau le point de la voile, afin de le faire abattre lorſqu'il eſt trop près du vent. *Traverſe* miſaine, ou *traverſe* la miſaine, commandement de faire ce qu'on vient d'expliquer.

☞ TRAVERSER du bois, en termes de Menuiſerie, c'eſt le raboter ou riſler ſur la largeur avant que de le dreſſer de fil.

☞ TRAVERSER une pièce de bois, c'eſt le ſcier de travers, la couper de longueur, à la différence de ſcier au long.

TRAVERSER, ſignifie figurément en morale, Faire obſtacle, oppoſition, apporter de l'empêchement, troubler. *Adverſari, repugnare, contrarium eſſe.* Qui e pû *traverſer* des deſſeins ſi pieux ? L'envie ſe plaît à *traverſer* la proſpérité d'autrui. Elles avoient fait effort pour *traverſer* ſa profeſſion. PAT. Les Grands *traverſeront* ſans ceſſe la tranquillité de ſon gouvernement. ABL. De cuiſans déplaiſirs *traverſent* ſouvent la fortune le plus tranquille. IB. *Traverſer* le repos d'une perſonne. LA SUZE. Il eſt venu *traverſer* notre joie. ABL. Le nombre de ceux qui

s'oppoſoient à ſes entrepriſes, étoit trop foible pour en *traverſer* le ſuccès. MÉZ.

TRAVERSÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Peragratus, trajectus, repugnatus, oppoſitus.*

On appelle un homme bien *traverſé* d'épaule, quand il a les épaules larges. *Homo lacertoſus, quadratus.*

On dit auſſi, qu'un cheval eſt bien *traverſé*, quand il eſt large tant du poitrail que de la croupe. *Amplus, dilatatus.*

TRAVERSIER. ſ. m. Terme de Marine. Vent qui vient d'un cap à l'autre, ou qui vient en droiture dans un Port, qui en empêche la ſortie. *Ventus auſtralis.* On l'appelle *Traverſier* de port. La biſe eſt le vent *traverſier* des côtes de Normandie. Mettre la Miſaine au *traverſier*, c'eſt mettre le point de la voile de miſaine vis-à-vis du *traverſier*, ce qui ſe fait par uo vent largue.

On eppelle *traverſier de chaloupe*, une pièce de bois qui lie les deux côtés d'une chaloupe par l'avant. *Traverſier de chaloupe*, ſe dit encore des deux pièces de bois qui la traverſent de l'avant à l'arrière, où ſont paſſées les berſes qui ſervent à l'embarquer. *Tranſtra interiora.*

TRAVERSIER, eſt auſſi un petit bâtiment de mer qui ſert pour de petites traverſées, ou pour la pêche. Il n'a qu'un mât, quoiqu'il ait ſouvent trois voiles, & va quelque fois à rames. Sur la mer du Levant oo le oomme *Tartane. Limbus.*

TRAVERSIER, en termes d'Eaux & Forêts, ſe dit d'un Sergent ou Garde à cheval des Forêts, qu'on a eppellé cidevant *Sergent dangereux. Saltuarii cuſtodes.* Ces Offices ſont maintenant ſupprimés. Ils étoient établis pour la garde des bois ſujets à tiers & danger, par l'Edit du Roi Henri III, de l'an 1583.

TRAVERSIÈRE. adj. f. Qui ſe dit d'une flûte qu'on appelle autrement, flûte Allemande. *Tibia tranſverſa.* Voyez flûte Allemande eu mot FLÛTE.

TRAVERSIN. ſ. m. Chevet d'un lit, eſpèce d'oreiller rond qui occupe toute la largeur du lit, qu'on fait ordinairement de coutil rempli de plume. *Pulvinar.*

TRAVERSIN, en termes de Marine, eſt une pièce de bois qui traverſe toute le largeur de la ſainte-Barbe, ſur laquelle joue le timon, & qui le ſoutient. *Tranſtrum ad, vel juxta gubernaculum, ſive ad puppim.* On donne auſſi ce nom à d'autres traverſes qui entretiennent deux pièces de bois l'une avec l'autre, comme celles des bittes, ou qui ſervent à porter les bouts des batrotins & autres uſages.

☞ TRAVERSIN. On eppelle *Traverſin de balance*, une verge de fer polie, avec une alguille au milieu, & deux trous à chaque extrémité. C'eſt à ces trous que les baſſins de la balance ſont attachés & ſuſpendus. Le *traverſin* s'eppelle autrement *fleau.*

☞ TRAVERSIN. Terme de Boucherie. C'eſt une grande broche de bois, de neuf à dix pouces de long, eppointée par les deux bouts, dont les Bouchers ſe ſervent pour traverſer le ventre des moutons ; c'eſt à-dire, le tenir entr'ouvert epres qu'ils les ont babillés, & juſqu'à ce qu'ils les dépècent.

TRAVERSINE. adj. C'eſt une épithète qu'on a donné à quelques rues qui traverſent, comme à Paris la rue *Traverſine* de la fontaine de Richelieu, do quai de la Tournelle. *Vicus tranſverſarius.*

TRAVESTI. ſ. m. Terme de Fleuriſte. Tulipe gris-lavandé pâle, rouge obſcur & blanc, le tout brouillé. MORIN.

TRAVESTIR. v. n. qui ſe dit avec le pronom perſonnel. Se déguiſer en prenant d'autres habits, ſe maſquer. *Larvare ſe, perſonare, alienam figuram induere.* Il étoit ſévérement défendu par la Loi de Moïſe de ſe *traveſtir*, de prendre l'habit d'un autre ſexe. Jupiter ſe *traveſtiſſoit* ſouvent pour tromper la jalouſie de Junon. Dans le Carnaval on ſe *traveſtit* pour courir le bal ſans être connu. Les eſpions ſont obligés de ſe *traveſtir* pour entrer dans une place, pour traverſer un camp ennemi.

TRAVESTIR, ſe dit figurément en choſes morales ; pour dire, Déguiſer ſes mœurs, ſes penſées. *Diſſimulare, tegere, obtegere.* On ne conooît rien à ce perſonnage, il ſe *traveſtit* en cent manières ; il eſt dévot avec les dévots, libertin avec les impies. Je ne puis m'accommoder du caractère de cette femme, elle eſt toujours *traveſtie.* LA BR.

TRAVESTIR, à l'actif ſignifie, Déguiſer un Auteur, le traduire en un autre ſtyle, en ſorte qu'on ait peine à le reconnoître. *Larvare, immutare, perſonare.* On peut dire que Sebaſtien Caſtallio a *traveſti* la Bible, il l'a miſe en un ſtyle tout différent. Jean-Baptiſte Lalli a *traveſti* Virgile, il l'a mis en vers Italiens burleſques. Scarron a *traveſti* Virgile en burleſque François. ☞ On ne douta plus qu'il ne fût un homme de qualité que la pénitence avoit *traveſti*. Bouhours.

TRAVESTI, IE. part. paſſ. & adj. *Perſonatus, larvatus, &c.*

TRAVESTISSEMENT. ſ. m. Déguiſement, action par laquelle on ſe traveſtit; état de celui qui eſt traveſti. *Alienæ perſonæ inductio, efformatio, fictio.* Son *traveſtiſſement* le fit méconnoître de tout le monde.

TRAUL, ou peut-être *tral*, au plurier *traulx*. Vieux mot. ſ. m. Un trou, ſelun Jeun Virtoi. Borel. *Foramen.*

TRAULER. v. act. & n. Courir çà & là. *Curſitare, circumcurſare, vagari.* Une perſonne qui a envoyé des Additions pour ce Dictionnaire, nous marque que ce mot s'écrit *trauler*, mais qu'on le prononce *tröler*. Ce garçon ne ſait que *trauler*. Cependant comme Furetière l'a écrit *tröler*, & que nous ne le trouvons nulle part écrit *trauler*, nous le laiſſons comme Furetière l'a mis.

☞ TRAUMATIQUE. adj. & ſubſt. C'eſt la même choſe que vulneraire. *Traumaticus.* Ce mot eſt Grec, τραυματικὸς, *vulnerarius*, propre pour les plaies. Il vient de τραῦμα, *vulnus*, plaie.

TRAUN. ſ. m. Nom propre d'une rivière d'Allemagne. *Traunus fluvius.* Elle naît dans l'Archevêché de Saltzbourg, & va couler dans l'Autriche. Elle traverſe le lac de *Traun*, reçoit l'Æget, l'Alm, le Krems, & ſe va décharger dans le Danube, entre Lintz & Mahauſen, ſans avoir baigné aucun lieu conſidérable. On croit que cette rivière pourroit être le *Duras* que les anciens faiſoient couler dans le Norique. Maty.

Traun. Le lac de *Traun*, ou *Traunſée*. Voyez Gémunderzée.

☞ TRAUNSTEIN, Ville de l'Allemagne dans la haute Baviere, ſur la petite rivière de Traun. Il y a auprès de cette ville des ſources d'eau ſalée.

TRAVON. ſ. m. Terme de Charpenterie. Sommier, ou groſſe pièce de bois, qui traverſe la largeur d'un pont de bois, autant pour porter les travées de pourrelles, que pour ſervir de chapeau au fil de pieux. *Trabs Tranſverſa.*

☞ TRAVOUIL. ſ. m. Devidoire à mettre le fil en écheveaux, en pièces. *Dict. des Arts* 1731. Ce mot ſe trouve dans Cotgrave.

☞ TRAVOUILLETTE. Petit bois pour ſoutenir les fuſées en *travouillant* ou devidant. *Dict. des Arts* 1731.

TRAVOUL. ſ. m. Terme de mer. *Travoul* ſe dit de quatre pièces de bois endentées l'une dans l'autre à angles droits, ſur quoi les pêcheurs plient leurs lignes. *Verticillum piſcatorium.*

☞ TRAUTENAU, ville de Bohême dans le Cercle de Konig-Gratz ſur la rivière Upawa, vers le Rienſenburg.

TRAW. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Dalmatie, ſituée ſur une petite île, jointe à la Terre ferme par un long pont de bois, & par un de pierre à la petite île de Bua, où elle a un bon fauxbourg. *Traw* n'eſt pas une grande ville, mais elle eſt bien peuplée, forte & Épiſcopale, ſuffragante de Spalato, dont elle eſt éloignée de ſix lieues & demie par mer, & de dix par terre, du côté du couchant. Maty.

TRAXT. ſ. m. Nom propre d'un bourg du Diarbeck, en Aſie. *Traxtum.* Il doit être ſur le Tigre, à 42 lieues au-deſſus de Bagdad. On le prend pour l'ancienne *Apamia*, ville ſituée ſur le Tigre, & différente d'une autre *Apamia*, qui étoit dans la Méſopotamie, de même que celle-ci, mais ſur l'Euphrate. Maty.

TRAYANT. Terme de Coutume. Dans celle de Hainaut les *Trayans* ſont des créanciers ſaiſiſſans. *Creditores aliquid occupantes.*

TRAYER. Vieux v. a. Traîner. Borel. *Trahere.* Se *trayer*, *repere.* La Bible hiſtoriaux parlant des reptiles.

Lézardes & Botereaux,
Qui ſe traient de leurs piés.

TRAYGUERA. ſubſt. Nom propre d'un bourg du Royaume de Valence en Eſpagne. *Trayguera.* Il eſt aux confins de la Catalogne, ſur le Servol, à trois lieues du bourg de Peniſcola, vers le nord, & à neuf de Tortoſe; vers le couchant. On juge par cette dernière diſtance que c'eſt la ville des anciens Illecitons, que l'on nommoit *Ineibilis, Indibilis*, & *Tiara Julia.* Maty.

TRAYON. ſ. m. L'un des bouts du pis d'une vache, d'une chèvre, ânesſe, jument, &c. qu'on preſſe pour en faire ſortir le lait. *Papilla.*

☞ TRAYOT. ſ. m. Vieux mot. Vaiſſeau propre à traire dedans, le lait d'une vache.

T R E.

☞ TREBBIN, petite ville d'Allemagne, dans l'Électorat de Brandebourg.

TREBELLIANIQUE, ou *Quarte Trébellienne.* Terme de Juriſprudence Romaine. C'étoit la légitime de l'héritier inſtitué. *Trebellianica.* Si le Teſtateur, après avoir inſtitué un héritier univerſel, épuiſoit ou abſorboit la ſucceſſion par des legs, ou s'il en fuſoit au-delà des trois quarts, *ultra dodrantem*, alors l'héritier inſtitué pouvoit défaiquet, & retenir le quart des legs à ſon profit; cela s'appelloit la *Falcidie.* De même ſi le Teſtateur chargeoit l'héritier inſtitué d'un fidei-commis, & de reſtituer la ſucceſſion à un autre, en ce cas l'héritier pouvoit auſſi retenir le quart de toute la ſucceſſion, afin que la qualité d'héritier ne fût pas tout à-fait vaine & infructueuſe.

TRÉBIA, ou TRÉBIE. ſ. f. Nom propre d'une rivière de Lombardie. *Trebia.* Elle naît dans l'Etat de Gênes, baigne Bobio dans le Milanois, & va décharger ſes eaux dans le Pô, un peu au-deſſus de Plaiſance. Les Romains commandés par le Conſul Sempronius, furent entièrement défaits par Annibal, ſur les bords de cette rivière, & la rendirent célèbre par leur malheur.

TREBIEN. adj. m. Nom que les Romains donnèrent à quelques Dieux, parce qu'ils les avoient pris de Trébie ville d'Italie. *Trebianus.* Arnobe parle de ces Dieux *Trébiens* dans ſon IIIe Livre vers la fin. Il dit qu'il y en avoit neuf, & que les *Trébiens* les avoient reçus des Sabins.

TREBIGNA. ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Dalmatie, ſituée à cinq lieues de Raguſe, vers le levant. *Trebigna*, anciennement *Tribulium*, *Tribunium*, *Tribuna.* Cette ville a un Evêque ſuffragant de Raguſe, dont elle dépendoit autrefois. Elle eſt maintenant ſous la domination du Turc, ſes habitans ſont en partie Turcs, & en partie Grecs. Il y a auſſi quelques Catholiques Romains. Maty.

TREBISACCI. ſ. m. Nom propre d'un bourg du Royaume de Naples. *Trebiſaccia.* Il eſt dans la Calabre citérieure, ſur le golfe de Tarente, environ à deux lieues de Caſſano, vers le levant. On le prend pour l'ancienne *Vicesimum*, ou *Vicenumum*, petite ville de la Lucanie. Maty.

TREBISONDE. ſ. f. TARABOSAN. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Natolie en Aſie. *Trapezus.* Elle eſt aſſez grande, Archiepiſcopale, & elle a un bon port ſur la côte méridionale de la mer Noire, à l'endroit où elle commence à tourner vers le nord. *Trébiſonde* a été capitale d'un Empire érigé par la Maiſon de Laſcaris l'an 1261. & ſubjugué par Mahomet II. Empereur des Turcs l'an 1460. Elle eſt maintenant capitale d'un Béglerbéglie ou grand Gouvernement, appellé en Latin *Trapezuntina Præfectura*, & ſitué le long de la mer Noire, entre le Gouvernement de Siwars, d'Erzerum, de Cars, & le Royaume de Guriel. Maty. Nous diſons toujours *Trébiſonde*, & jamais *Taraboſan.*

La ville de *Trébiſonde* eſt bâtie ſur le bord de la mer au pied d'une colline aſſez eſcarpée; ſes murailles ſont preſque quarrées, hautes, crénelées; & quoiqu'elles ne ſoient pas des premiers temps, il y a beaucoup d'apparence qu'elles ſont ſur les fondemens de l'ancienne enceinte, laquelle avoit fait donner le nom de Trapèze à cette ville. Tout le monde ſçait que trapèze en Grec ſignifie une table; & le plan de cette ville eſt un quarré long, aſſez ſemblable à une table. Les murailles ne ſont pas

les

les mêmes que celles qui ſont decrites par Zozime; celles d'aujourd'hui ont été bâties des debris des anciens edifices, comme il paroit par les vieux marbres qu'on y a enclavés en pluſieurs endroits, & dont les inſcriptions ne ſont pas liſibles, parce qu'elles ſont trop hautes. La ville eſt grande & mal peuplée. On y voit plus de bois que de maiſons, & ces maiſons quoique bien bâties, n'ont qu'un ſimple étage. Le château, qui eſt aſſez grand & fort négligé, eſt ſitué ſur un rocher plat & dominé, mais les foſſés en ſont très-beaux, taillés la pluſpart dans le roc. TOURNEFORT, *Voyage*, *T. II. p.* 233. Suivant les Obſervations de Meſſieurs de l'Académie Royale des Sciences, la hauteur du pôle de *Trébiſonde* eſt de 40 à 45, & la longitude de 63. Id. pag. 235. Le port de *Trébiſonde* appellé Platana eſt à l'Eſt de cette ville. L'Empereur Adrien le fit réparer, comme nous l'apprenons par Arrien. Il paroit par les médailles de cette ville, que le port y avoit attiré un grand commerce. Ce port n'eſt bon préſentement que pour les ſaïques. Le môle que les Génois, à ce qu'on dit, y avoient fait bâtir, eſt preſque détruit: peut-être que ce qui en reſte, eſt le débris du port d'Adrien. Car de la manière qu'Arrien s'explique, cet Empereur y avoit fait faire une jettée conſidérable pour y mettre à couvert les navires qui auparavant n'y pouvoient mouiller que dans certains temps de l'année, & encore étoit-ce ſur le ſable. IDEM.

L'Empire de *Trébiſonde* commença l'an 1204. ſous Alexis Comnène, & finit en 1461. lorſque Mahomet II. dépouilla David Comnène. Ce malheureux Prince avoit épouſé Irène fille de l'Empereur Jean Cantacuzène, mais il implora fort inutilement le ſecours des Chrétiens, pour ſauver les débris de ſon Empire. Il fallut céder au Conquérant, qui le fit paſſer à Conſtantinople avec toute ſa famille, qui fut maſſacrée quelque temps après. Phranzès même aſſure que Comnène mourut d'un coup de poing qu'il reçut du Sultan. Ainſi finit l'Empire de *Trébiſonde* après avoir duré près de deux ſiècles. TOURNEFORT, *Voyage*, *T. II. p.* 233.

☞ TREBITZ, Ville dans la Moravie, près de la rivière Igla.

TREBOUCHER. v. n. Tomber ſur ſa bouche. BOREL. Voyez TRÉBUCHER.

TREBUCHANT, ANTE. adj. Qui emporte l'équilibre. Il ſe dit particuliérement des monnoies d'or & d'argent. *Turinans, ponderans, præponderans.* Les gens difficiles ne reçoivent pas un écu d'or entre deux ſers, ils veulent qu'il ſoit *trébuchant*. Il a dix mille écus bien comptés, en bon Louis d'or & piſtoles bien *trébuchantes*. MOL.

Ce *trébuchant*, en termes de Monnoie, ſe dit d'un certain nombre de grains qu'on retranche ſur le marc, & qu'on régale ſur le nombre des pièces qui le compoſent, en ſorte que chaque pièce ſoit un peu plus forte que le poids requis, pour réparer le déchet qui vient du frai & du maniement des eſpèces qui ſont dans le commerce.

TREBUCHEMENT. ſ. m. Chûte. *Lapſus, caſus.* Le *trébuchement* de Phaëton eſt fameux. BENS.

TRÉBUCHER. v. n. Bruncher, faire un faux pas, ou une chûte; tomber en faiſant un faux pas. *Procidere, corruere, prolabi, titubare, vacillare.* Ce cheval n'a pas la jambe ferme, il *trébuche* à chaque pas. Le pied lui a manqué ſur l'eſcalier, il eſt *trébuché* à bas des dégrés.

Un jour Pégaſe auſſi broncha,
Et peu s'en fallut trébucha. VOIT.

Ménage ſoutient que ce mot vient du Latin *trabuccare*, comme qui diroit *in buccam cadere, tomber dans un trou*, comme les Italiens diſent *traboccare*, & les Eſpagnols *trobejar*. Quelques-uns croient qu'il vient de *buche*, à quoi on a ajouté la particule *tré*, qui autrement ſignifie *outre*, comme on voit au mot de *Trépas de Loire*, qui ſignifie *outre Loire*; comme ſi on vouloit dire à celui qui chope, ou tombe, trouvant une buche en ſon chemin, qu'il paſſe *outre la buche*.

TRÉBUCHER, ſe dit auſſi ſimplement pour Tomber. *Prolabi.* Le pont fondit ſous leurs pieds, & ils *trébuchèrent* tous dans la rivière. L'ACAD.

On l'emploie auſſi quelquefois en riant, dans la même ſignification: Cette perſonne enfin ſur l'herbe tendre eſt *trébuchée*. LA FON.

On dit auſſi que les mauvais Anges ont *trébuché* du ciel dans l'abîme, pour dire, qu'on les a chaſſés du ciel, & qu'ils ſont tombés en enfer. *Cadere, decidere.*

On dit auſſi *Trébucher* du faîte des grandeurs. L'ACAD. *Ex ſupremo honoris gradu dejici.*

Qu'on a vû trébucher *de peuples & de Rois!* MAIT.

TRÉBUCHER, ſignifie auſſi, Emporter l'équilibre, en parlant des choſes qu'on pèſe. *Præponderare.* Il faut que l'or & l'argent *trébuchent* pour être de poids & de miſe. Il ne faut qu'un demi-grain pour faire *trébucher* cette balance, tant elle eſt juſte.

TRÉBUCHER, ſe dit figurément en Morale. Ce maître eſt ſi ſévère, qu'il ne faut pas *trébucher* devant lui, faire la moindre faute. *Titubare, delinquere.* S'il *trébuche* le moins du monde, il trouvera gens qui le redreſſeront.

Ce ſat s'applaudit d'un Ouvrage
Où la droite raiſon trébuche *à chaque page.* BOIL.

TRÉBUCHET. ſ. m. Petite balance fort juſte & fort délicate, que le moindre poids fait trebucher. *Monetalis ſtatera vel trutina.* Les *trébuchets* ſont faits pour peſer l'or, l'argent, les perles & les pierreries. Les Affineurs ont des *trébuchets* ſi juſtes, que la 4096e partie d'un grain les fait *trébucher*.

Ce mot vient de *trebuchetum*, qui étoit une ancienne machine pour jetter des pierres, & étoit dérivé de *trabes*, parce que c'étoit une poutre qui ſe détache. BOREL.

TRÉBUCHET, eſt auſſi une petite cage qui ſert à attraper des oiſeaux, dont la partie ſupérieure eſt ouverte, & arrêtée ſi délicatement, que pour peu qu'on y touche, le reſſort ſe lâche & la ferme, enſorte que l'oiſeau qui y eſt entré, ſe trouve pris. *Aviarium decipulum.*

TRÉBUCHET, ſe dit figurément & baſſement en Morale, de tout piége ou embûche; où les imprudens ſe trouvent pris. *Laqueus, decipulum, compedes.* On a attiré ce débiteur dans la priſon, & il s'eſt trouvé pris au *trébuchet*. Deux femmes de bonne mine furent priſes au *trébuchet*.

TRÉBULIUM. ſ. m. Nom propre d'une ville de la grande Arménie, ſituée maintenant dans la Turcomanie, vers les confins de la Perſe. *Trebulium*, anciennement *Gerva & Terva*. MATY.

TRÉBUR. ſ. m. Nom propre d'un village d'Allemagne, ſitué dans le Landgraviat de Heſſe-Darmſtat fort près du confluent du Rhin & du Mein. *Triburia.* Ce lieu eſt connu par deux Conciles qu'on y a tenus l'an 811. & l'an 1031. MATY.

TREBUXENA. ſ. Nom propre d'un ancien bourg de l'Eſpagne Bétique. *Trebuxena*, anciennement *Colobana*. Il eſt dans l'Andalouſie, ſur une colline près du Guadalquivir, à deux lieues au-deſſus de S. Lucar de Barrameda. Id.

TRÉCA. ſ. f. TRÉCATO. ſ. m. Nom propre d'un ancien bourg réduit en village. *Trecatum, Tercatum.* Il eſt dans le Duché de Milan, à deux lieues de Novarre, vers le levant. Id.

TRÉCEOUR, & TRÉCHEUR. Treſſe ou Treſſoir pour les cheveux. BOREL. *Inſtrumentum plectandis & intertexendis mulierum capillis.*

Et ces beaux dorez trécheurs
Et ces très-riches formeurs. R. DE LA ROSE.

TRECER. v. act. Voyez TRESSER. *Intexere, implectere.*

TRÉCHANGER. v. Vieux verbe act. *Tranſmuer.* BOREL. *Tranſmutare, immutare.*

TRÊCHE. ſ. f. C'étoit autrefois le nom d'une danſe: d'où vient l'Italien *treſca*, employé par Pétrarque en ſes vers contre Babylone. BOREL.

Oiſeaux privez, bêtes domêches,
Karoles, & danſes, & trêches. R. DE LA ROSE.

TRÊCHIE. ſ. f. Vieux mot. La *treſſe*. *Perceval*. BOREL.

TRÊCHEUR. ſ. m. Terme de Blaſon, eſt une treſſe, ou une eſpèce d'orle, qui n'a néanmoins que la moitié de ſa largeur. *Duplarius ſeuti limbus*. Le *trécheur* eſt conduit dans le ſens de l'écu. Il y en a de ſimples & de doubles, quelquefois de fleuronnés & contrefleuronnés, & quelquefois fleurdeliſés, comme celui du Royaume d'Écoſſe. On l'appelle autrement *eſſonnier*. P. MENEST.

Ce mot vient de ce qu'il repréſentoit une *treſſe* ou dentelle, en un temps où l'on diſoit *treſche* ou *treſcheur*, & *treſſouer*, pour ſignifier *treſſer*, ce qui vient du mot Grec τρίχ, & de *trica*.

TRÊCT. Voyez MASTRICT.

☞ TREDAME. Jurement de femme, ſur-tout des femmes de Paris aux Halles, & d'autre menu peuple. *Tredame*, Monſieur, eſt-ce que Madame Jourdain eſt décrépite, & la tête lui grouille-t-elle ? *Mol. Bourg. Gent. Acte 3. ſc. 5. to. 5. p. 264. Dict. Com.*

TREF. ſ. m. Vieux mot & hors d'uſage, qui ſignifioit *poutre*, & venoit de *trabs*. Il ſignifioit auſſi une *voile*, & enfin une *tente*. Ainſi il eſt dit dans les anciens Auteurs: Ils firent dreſſer leurs *trefs* devant Jéruſalem, pour dire, ils l'aſſiégèrent.

☞ TREFFAU. ſ. m. Tiſon ou ſouche que les payſans mettent la veille de Noël. Ils ont beaucoup de ſuperſtition là-deſſus. Il vient de *ter focus*, ſoit qu'il ſoit trois fois plus grand qu'à l'ordinaire, ſoit qu'il doive durer trois jours *Dict. des Arts* 1731.

TREFLÉ, ÉE. adj. Terme de Médailliſte & de Monnoyent, qui ſe dit d'une médaille ou monnoie qui a été frappée au marteau à pluſieurs reprises, lorſque les dernières fois elle n'a pas été rengrenée avec la juſteſſe requiſe, en telle ſorte qu'elle eſt défigurée, parce que les mêmes points ne ſe ſont pas rencontrés enſemble. *Iterum recuſus.*

☞ TREFLE', E'E. Mine *treflée*, c'eſt une mine qui a trois chambtes.

TREFLE. ſ. m. *Trifolium*. Plante dont il y a un grand nombre d'eſpèces. Le *treſle* qu'on appelle *treſle des prez à fleur rouge*, pouſſe des tiges grêles, en partie droites, en partie trainant à terre, un peu velues. Ses feuilles ſont attachées trois à une queue, tantôt rondes, & tantôt longues, marquées quelquefois au milieu d'une tache blanche ou noire, qui a la figure d'une lune. Ses fleurs ſont diſpoſées en un gros épi court & gros, de couleur purpurine, d'une odeur agréable. Il leur ſuccède des capſules rondes, remplies chacune d'une ſemence qui a la figure d'un petit rein. Sa racine eſt longue, ligneuſe, preſque auſſi groſſe que le petit doigt. En Latin *trifolium pratenſe purpureum*. G. BAUH. Cette plante croit dans les prés, elle ſert de pâturage aux beſtiaux. Il y a un *treſle* qui ſent le bitume, qu'on appelle *trefolium aſphaltites*; ou *bituminoſum*. Les Latins ont nommé ce genre de plante *trifolium*; d'où eſt venu *treſle*, à cauſe que ſes feuilles naiſſent trois ſur une queue, il en naît quelquefois davantage, mais rarement.

Il y a une autre *treſle* à tête hériſſée, *trifolium hirſutum*, qui vient de Montpellier, & une autre qu'on appelle *treſle de Blois*, qui a été découverte à Chambort par Gaſton Duc d'Orléans. *Trifolium Bleſenſe*. On en voit la deſcription curieuſe dans les Mémoires du ſieur Dodart.

TREFLE *des Marêts*. Cette plante qui ſut chacune de ſes queues produit trois petites feuilles rondes en ovale, élève ſa tige à la hauteur d'un pied & demi, du milieu de laquelle elle ſe charge, juſqu'à la cime, de certaines petites fleurs blanches qui reſſemblent aux jacinthes, avec certains petits filets, comme les capriers qui ſont fort agréables à voir, & ſentent admirablement bon. Elle ſe plaît plus à l'ombre & à l'humidité qu'au grand ſoleil. MORIN.

TREFLE, ſe dit auſſi au jeu de Cartes, d'une des quatre couleurs qui eſt marquée en noir, de la figure de la feuille de *treſle*. *Folia luſoria trifolio notata*. Une quinte des bas *treſles*.

TREFLE, & TREFLE', E'E, en termes de Blaſon, ſe dit de la figure du *treſle* poſé ſur un écu, ou aux extrémités d'une croix. *Trifoliatus*. Il porte d'argent avec une croix *treflée* de ſinople, & cantonée de quatre *treſles* de même couleur. On repréſente le *treſle* dans les Armoiries avec une queue, ſans toutefois l'exprimer.

TREFLE, c'eſt auſſi en Sculpture, un ornement qui ſe taille ſur les moulures. *Tryphillum ſculatum*. Il y en a à palmettes & à fleurons. On appelle *treſle de moderne* dans les compartimens des vitraux, pignons & frontons Gothiques, de petites roſes à jour faites de pierre dure avec nervures, & formées par trois portions de cercle, ou par trois petits arcs en tiers point.

TREFLE. Terme de Mineur. Fourneau de mine en forme de *treſle*. *Fornax in modum trifolii compactus*. Le *treſle* n'a que deux logemens, le double quatre, le triple ſix.

☞ TREFLER. v. n. Terme de monnoie & de médaille. C'eſt faire un mauvais rengrénement des eſpèces ou des médailles, & en doubler les empreintes, faute d'avoir rengrenné juſte la pièce dans la martice ou carré.

☞ TREFLIER. ſ. m. C'eſt une des qualités que prennent les Maîtres Chainetiers de la ville & fauxbourgs de Paris. Ce nom, dont aucun d'eux ne ſçait préſentement l'étymologie, vient apparement de ces grandes agraffes d'argent, d'étain ou de léton argenté qu'ils faiſoient, & qui ſe terminoient en une eſpèce de feuille de treſle à jour, pour y paſſer diverſes chaînes ou cordons auſquels les femmes d'Artiſans & les Payſans laiſſoient pendre leurs clefs, leurs ciſeaux & autres ſemblables petits uſtenciles de ménage. La mode de ces agraffes à treſle pour mettre à la ceinture, n'a fini que vers le milieu du dix-ſeptième ſiècle.

TRÈFONCER. v. n. Terme de Coutume. Ce mot étoit autrefois en uſage dans le Pays Meſſin, & ſignifioit, Changer les gagières, les mort-gages, & les engagemens en acquiſitions pures & ſimples. Ce qui ſe pratiquoit quand celui, qui ne tenoit la choſe qu'en gagières, vouloit en devenir propriétaire. DE LAURIÈRE.

TRÈFONCIER. ſ. m. Qui ſe dit du Seigneur & propriétaire du fonds des bois & forêts qui ſont en tiers & danger. *Fundi dominus*. On le dit auſſi du propriétaire d'un héritage, par oppoſition à celui qui n'en eſt que l'uſufruitier.

TRÈFOND. ſ. m. Terme de Coutume. Propriété, *Proprietas*. Le *trèfond* eſt oppoſé au viage, en la Coutume de Bapaume ſous Artois: la propriété à l'uſufruit. DE LAURIÈRE.

TRÉFONTAINE, TRÉFONTI. ſubſt. Ce ſont trois petites îles ſur la côte de la Vallée de Mazara en Sicile. *Tres fontes*. Elles ſont à trois lieues de la ville de Mazara, vers le levant. L'une d'elles portoit anciennement le nom de *Coſyrus*. MATY.

TRÉFONTAINE, eſt auſſi un village avec une célèbre Abbaye, qui n'eſt renfermée dans aucun Diocèſe. *Aquæ ſalviæ*, *Abbatia trium fontium*, *ad aquas ſalvias*, anciennement *Gutta jugiter manans*. Il eſt ſur une petite rivière fort près du Tibre dans la campagne de Rome, à une lieue au deſſous de la ville de ce nom. MATY.

TRÉFOYER. ſ. m. Vieux mot. Un chenet dans le *Catholicum parvum*. BOREL. *Cantherius focarius*.

☞ TREFURT. *Driſordia*. Petite ville d'Allemagne dans le Pays de Heſſe, ſituée près la rivière Werra.

TRÉGÉTÉ, E'E. Vieux adj. Déſigné, marqué, ordonné. *Deſignatus*, *notatus*, *imperatus*. OVIDE MS. BOREL.

TREGITA. verb. & TRÉGITAIRE. ſ. m. *Tregita* en Languedoc, c'eſt ſauter, & *trégitaire*, c'eſt un bâteleur. BOREL. *Saltare*, *ſaltator*.

TREGUIER, LANTRIGUET. ſſ. m m. Noms propres d'une ville de France. *Trecorium*. Elle eſt ſur la côte ſeptentrionale de la Bretagne, à neuf lieues de S. Brieux, vers le couchant. *Treguier* eſt l'ancienne *Vorganium*, capitale des Oſiſmiens. Elle a un bon port, & un Evêché. Son Evêque porte le titre de Comte, eſt Seigneur temporel de la ville, & ſuffragant de l'Archevêque de Tours. MAVY. Nous diſons toujours *Tréguier*, & jamais *Lantriguet*. *Tréguier* fut érigé en Evêché en 848. par Nomenoi Duc de Bretagne.

TRÉHU. Voyez TRUAGE. C'eſt la même choſe: c'eſt-à-dire, tribut. On écrivoit auſſi *Treu*, & venoit de *tributum*, *tribut*, *trébut*, *trèut*, *trét*, *tréhu*.

☞ TREIGNAC, ville de France dans le Limoſin, Diocèſe & Election de Tulles au bord de la Vefere.

TREILLAGE. ſ. m. Ouvrage d'échalas; petches liées & aſſemblées pour faire des berceaux, ſoutenir des eſpaliers, des paliſſades, faire des clôtures de quelques quarrés

quartés d'un jardin. *Concameratio, cancellatio.* Il faut tant de bottes de perches pour le *treillage* de ce jardin. On appelle *colonne de treillage*, une colonne à jour dont le fût eſt de fer, & d'échalas, & la baſe, auſſi bien que le chapiteau, de bois de boiſſeau coupé tourné ſelon leurs profils. Elle ſert à decorer les portiques de *treillage.*

TREILLE. ſ. f. Berceau en platfond, ou cintré, fait de perches, de charpente, ou de fer, qui ſoutient des ſeps de raiſins, ou de verjus. *Vinearium complavium.* En été, on peut manger dans ſon jardin ſous la *treille*, à l'ombre de la *treille.* Les Poëtes appellent Bacchus le père de la *treille*, le Dieu de la *treille.* Ils appellent auſſi le vin, le jus de la *treille.* Les Chanſons Bachiques l'appellent de même.

Nous chercherons un nouvel enjouement,
Un nouveau feu dans le jus de la treille. Des H.

Ce mot vient du Latin *trichila*, ſignifiant la même choſe. Ménage après Scaliger.

TREILLIS. ſ. m. Clôture d'une porte, ou d'une fenêtre, faite de barreaux de fer, de bois, ou d'oſier, entrelacés, dont les uns montent, & les autres les traverſent en forme de mailles. *Cancelli, tranſenna, clathri.* Il eſt différent de la grille, en ce que ſes barres ſont maillées en lozange. Les parloirs, les ouvertures du Chœur, les grilles des Religieuſes ſont fermés d'un *treillis* de fer, quelquefois d'un double *treillis.* La montre d'un Notaire eſt un *treillis* de fer avec les armes du Roi. La Coutume de Paris ordonne que le fer maillé ou *treillis* doit être de quatre pouces en tout ſens, quand on a des fenêtres ſur le voiſin à fers maillés & verre dormant. Il y a à Paris une ferme ou impôt qui s'appelle le *Treillis*, parce qu'on le payoit autrefois à une fenêtre grillée, qui eſt au grand Châtelet. On nomme une rue de Paris entre l'Egliſe de S. Paul & la Baſtille, rue *Beautreillis*, à cauſe d'un *treillis* doré du jardin du Roi, qui donnoit ſur cette rue.

Ce mot vient de *treill*, vieux mot Celtique ou Bas-Breton ſignifiant la même choſe.

TREILLIS, ſe dit auſſi parmi les Potiers-d'étain, d'une pièce d'étain ronde & mince, faite en forme de jalouſie, qu'ils pendent devant leur boutique, & dont les Chaudronniers ſe ſervent pour étamer divers vaiſſeaux de cuivre. Les Potiers d'étain mettent leurs *treillis* à l'étalage. *Cancelli ſtannei.*

TREILLIS, en termes de Blaſon, eſt une eſpèce de fretes. Elles en différent ſeulement, en ce que les fretes ne ſont pas clouées, mais les liſtes ou bâtons qui, ſe traverſant en ſautoir, les compoſent, ſont poſés nuement les uns ſur les autres, là où les *treillis* ſont garnis de cloux dans le ſolide, & aux endroits où les liſtes & bâtons ſe rencontrent. *Cancelli.*

TREILLIS, ſe dit auſſi des grilles qui ſont en la viſiére des caſques & heaumes qui ſervent de timbre aux Armoiries; & cela juſqu'au nombre proportionné aux qualités de ceux qui les portent. *Cancelli.*

On appelle auſſi un *treillis* de fil d'archal, un ouvrage fait de fil de fer ou de laiton, ſéparé en pluſieurs mailles, qu'on met aux volets des armoires à livres, ou devant des vitres qui ſont en danger d'être caſſées. *Cancelli ex aurichalco.*

TREILLIS, eſt auſſi un inſtrument de Peintre, ou un chaſſis diviſé en pluſieurs carreaux, qui leur ſert à copier des tableaux, & à les réduire de petit en grand; ou de grand en petit. *Cancelli duſtiles, verſatiles.*

TREILLIS, ſignifie auſſi une toile gommée & épaiſſe, dont on fait la garniture d'un corps de pourpoint pour l'affermir. *Tela gummita ferata.* Il ſe met entre l'étoffe de deſſus & la doublure. Un Tailleur met toûjours dans ſes parties, Tant pour le *treillis.*

Il y a auſſi un *treillis* d'Allemagne fait de toile fine, & qui eſt fort luiſante, luſtrée & ſatinée, dont un ſe ſert pour faire le deſſus du pourpoint dans le petit deuil. Ce mot eſt pur Latin, & vient de *trilix.*

TREILLIS, eſt auſſi une eſpèce de groſſe toile, dont on fait des ſacs, & dont les payſans & les manœuvres s'habillent. *Texile rarius, minùs, denſum.*

TREILLISSER. v. act. Mettre un treillis à quelque ouverture. *Cancellis obducere, cancellare.* Toutes les fenêtres de ce château ſont *treillisſées*, comme celles d'une priſon, de barreaux de fer qui ſe croiſent. Une porte *treillisſée* eſt une porte à claire voie, faite de barreaux qui ſont ſeulement de haut en bas.

TREILLISSÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Cancellis obductus, cancellatus.*

En termes de Blaſon, *treilliſſé* ſe dit du fretté le plus ſerré, avec cette différence cependant, qu'au *treilliſſé* les bandes ſont ſeulement appliquées les unes ſur les autres, & ſouvent clouées. *Cancellatus ad unguem.*

TREJO. ſ. m. Nom de lieu. C'eſt la place de l'ancienne *Tritium metallum*, ou *Tritium metelli*, petite ville de l'Eſpagne Tartagonoiſe. Cette place eſt dans la contrée de Rioxa, en la Caſtille vieille, à deux lieues de la ville de Nagara. MATV.

TREZAIN. ſ. m. Monnoie qui valoit autrefois treize deniers, qui étoit faite comme un ſol, mais un peu plus large. *Terdenarius, terdenus.* C'étoit la coutume autrefois de donner un *trezain* à la meſſe des épouſailles, comme on voit dans Fauchet. Cette coutume étoit fort ancienne; car Fredegaire rapporte que les Ambaſſadeurs de Clovis allant fiancer Clotilde, lui offrirent un ſol & un denier, *per ſolidum & denarium deſponſavit*; c'eſt une des formules de Marculphe. Cela ſervoit pour repréſenter une eſpèce d'achat de femme, ſuivant l'ancienne coutume non-ſeulement des François, mais auſſi des Saxons, des Allemans, & des Bourguignons.

On appelle auſſi *trezain*, treize gerbes ſur leſquelles on dime ou on champarte ordinairement. *Terdenus manipulus.*

TREIZE, ou TRÈZE. Terme numéral compoſé de trois & de dix. *Tredecim.* Il y a bien des ſuperſtitieux qui ne veulent pas qu'on ſoit *treize* à table.

☞ TREIZE. Numéral de tout genre. Il ſignifie quelque fois, Treizième. Grégoire *Treize.* Louis *Treize.* Ac. Fr.

TREIZIÈME. adj. numéral ordinal. Qui eſt en un rang, où il en voit douze devant lui. *Decimus tertius.* Il eſt le *treizième.* Le *treizième* jour de ce mois.

Il eſt auſſi ſubſt. & ſignifie la *treizième* partie d'un tout. *Tertia decima pars.* Quand on achette quelque choſe à la douzaine, ou au quarteron, on donne toûjours le *treizième.* Le *treizième* du mois, de la lune.

TREIZIÈME. ſ. m. Terme de Coutume. Droit appartenant au Seigneur du fief ſupérieur. *Decima tertia pars.* La Coutume de Normandie appelle *treizième*, ce que les autres Coutumes appellent *lods & ventes*, ou droits de *quint & requint.* Par l'Article 171, pour la vente d'un fief en argent, il eſt dû relief & *treizième*; & par l'Art. 173, pour la vente d'une roture, eſt dû le *treizième* ſeulement. Par l'Art. 174, le *treizième* du prix de la vente eſt de vingt deniers pour livre.

TREIZIÈMEMENT. adv. En treizième lieu. *Decimo tertio loco.*

TREL, ELLE. Vieux adj. Tel. BOREL. *Talis ejuſcemodi.*

Moult eſt poy de trels *Amans.* R. DE LA ROSE.

TRELAN. Mot imaginé pour ſignifier un certain ton de tambour. Tan, *trelan*, trelan. *Stridor tympani.*

TRELINGAGE. ſ. m. Terme de Marine. C'eſt un cordage qui finit par pluſieurs branches, comme ſont les pattes de bouline. *Funis ramoſus, multifidus.* On appelle *trelingage*, la liûre de pluſieurs cordes, qui ſe fait aux grands haubans ſous la hune, afin de les mieux unir, & de leur donner plus de force.

TRELINGUER. v. n. qui ſe dit quand on ſe ſert d'un cordage à pluſieurs branches, comme on fait durant l'orage. *Fune ramoſo uti, vel inſtruere.*

TRELLEBOURG. ſ. m. Nom propre d'un bourg avec un bon port ſur la mer Baltique. *Trelleburgum.* Il eſt dans le Schonen, en Suède, environ à cinq lieues de Malmuyen, vers le Midi. MATV.

☞ TRELLIN, petite ville d'Angleterre au Pays de Galles, dans le Montgomerishore.

TRELON, ou TRELON. ſ. m. Nom propre de lieu. *Terluinum, Terluunus, Telonia.* Il eſt dans le Haynaut, entre Chimai & Avênes. Henri II. le ruina. Valois, *Not. Gall. p. 550.*

TRELU

TRELU. ſ. m. Terme populaire, qui ne ſe dit qu'en cette phraſe, Avoir le *trelu*, pour dire, Voir une choſe autrement qu'elle n'eſt, avoir la vûe trouble. *Malè perſpiſcere.*

Ce mot vient du François *treluire*, qui ſignifioit, Voir imparfaitement quelque choſe par le moyen de quelque petit éclat de lumière. *Interlucere.*

TRÉMA. adj. Terme d'Imprimerie, qui ſe dit de trois lettres, de l'*e*, de l'*i* & de l'*u*, ſur leſquelles on met deux points. Un ë *tréma*, un ï *tréma*, un ü *tréma*. *Disjunctivis punctulis notata littera.* La voyelle *tréma* doit être prononcée ſeule & ſéparément de la voyelle précédente.

☞ TREMAIL. ſ. m. Vieux mot, que Nicod dit être un mélange d'avénes, d'orge & de veſſe, que l'on avoit fait par corruption du mot *Tremoy*, ou *Tramoye* & *Tramoy*.

☞ TREMAILLÉ, ou TREMEILLÉ, ſelon quelques-uns, adj. Vieux mots. Nicod dit que ces mots viennent de *trois* & *maille*, comme ſi l'on eût dit, *à trois rangs*, *ou à trois doubles de maille*. On diſoit *Aller tremaillé*, & c'étoit une eſpèce de filet qu'on tendoit aux perdrix.

TREMBLAIE. ſ. f. Terre où l'on a planté pluſieurs arbres de tremble. *Populetum album.* C'eſt de-là qu'eſt venu un nom de famille aſſez commun.

TREMBLAISON. ſ. m. Vieux mot. Tremblement. Bor. *Concutio*, *quaſſatio*, *motus*, *fremitus.*

TREMBLANT, ante. adj. Qui tremble, qui n'eſt pas ferme & aſſuré. *Tremens*, *intremens*, *contremens*, *tremiſcens.* Le plancher n'eſt pas ſûr, il eſt tout *tremblant*, quand on marche deſſus. Il y a des ptez dont le fond eſt *tremblant*, des terres qui ſont *tremblantes*. Une feuille eſt *tremblante* au moindre vent.

Tremblant, ſe dit auſſi de celui qui a peur, ou qui friſſonne. *Infremens*, *horrens.* Ce criminel à la vûe du Juge devint pâle & tout *tremblant*. Le friſſon de la fièvre rend un malade *tremblant*. La mort vient *tremblante* & pâle prendre un homme dans ſon lit. Voit. On dit en proverbe, qu'un homme a fait quelque fauſſeté, quand on lui voit la main *tremblante*.

Et mes genoux tremblans *ſe dérobent ſous moi.* Rac.

Et dès que je vous voi,
Ma tremblante *vertu ne répond plus de moi.* Corn.

On appelle à la boucherie, la pièce de bœuf *tremblante*, celle qui eſt à la poitrine, parce que cette partie tremble encore long-temps après que l'animal eſt mort, à cauſe des eſprits qui y demeurent enfermés. C'eſt l'endroit du bœuf qu'on ſert aux bonnes tables. *Fruſtum bovis tremulum.*

Tremblant, au ſubſtantif, ſe dit d'une certaine modification des ſons des jeux de l'orgue, qui fait qu'ils paroiſſent trembler. *Organi tremulus.* C'eſt une ſoupape ou petit ais mobile avec un reſſort, qui eſt dans le porte-vent, qui étant agité par le vent à qui elle donne ou ferme l'entrée; produit cet effet. On l'abaiſſe, quand on veut que les tuyaux tremblent, & on la lève quand ils ne doivent pas trembler. Il y a un *tremblant* à vent ouvert ou perdu, qu'on voit encore dans les vieilles orgues, & un *tremblant* à vent clos, dont on uſe à préſent, qui eſt plus agréable, & n'eſt autre choſe que la ſoupape ci-deſſus doublée de trois ou quatre cuirs, qui eſt ſuſpendue un peu en penchant dans le porte-vent, & portée ſur un petit quarré creuſé par le milieu, que quelques-uns appellent *lunette*, ſur lequel elle s'ouvre & ſe ferme librement. On en tempere le mouvement par un petit point qu'on y attache; & alors on l'appelle le *tremblant doux.*

Tremblant, eſt auſſi une papillote d'or que les Dames de Nuremberg portent à leur coëffure, & qui brille en *tremblant* au moindre mouvement.

TREMBLE. ſ. m. Arbre de haute futaie, dont les feuilles ſont larges & preſque rondes; qu'on appelle autrement *Peuplier* Lybique. *Populus tremula.* Le *tremble* eſt un bois blanc & léger qui ſert à faire des ſabots, des talons de ſouliers, & des ouvrages de ſculpture. On en fait auſſi des planches pour le même uſage que celles du tilleul. Voyez Peuplier.

Ce mot vient du Latin *tremulus*, parce que ſes feuilles tremblent toujours.

☞ Tramala, Poiſſon qui ſe nomme autrement Torpille. Voyez ce mot.

TREMBLEMENT. ſ. m. Émotion de ce qui n'eſt pas ferme & aſſuré. *Concuſſio*, *quaſſatio*, *motus.* Le *tremblement* de ce plancher menace la maiſon de ruine. Les *tremblemens* de terre ſont d'ordinaire cauſés par une inflammation ſoudaine de quelque exhalaiſon ſulphureuſe & bitumineuſe. Les *tremblemens* de terre renverſent les villes & les montagnes, changent le cours des rivières, &c. L'Italie & les Pays Orientaux ſont ſujets aux *tremblemens* de terre.

Tremblament, ſe dit auſſi des fréquentes agitations des membres du corps, qui procédent de froid, de crainte, de foibleſſe, ou de quelque maladie. *Tremor*, *trepidatio.* Quand un poltron voit ſon ennemi, il lui prend un ſoudain *tremblement* dans tous les membres. Ceux qui manient ſouvent du mercure, comme les Orfévres & les Doreurs, ſont ſujets à des *tremblemens*. Les vieillards ſont ſujets au *tremblement* de mains & de tête. La violence d'un friſſon cauſe des *tremblemens* à un malade. Il lui prit tout-à coup un grand *tremblemens* dans tous les membres. Vaug.

Tramblament, ſe dit auſſi auſſi au figuré pour ſignifier, une grande crainte, une grande apprehenſion. *Timor*, *tremor.* Les plus Juſtes doivent demeurer dans la crainte, & dans le *tremblement*. Pasc. Opérer ſon ſalut avec crainte & *tremblement*. Fl.

Tremblament de cœur, eſt un mouvement petit, fréquent & tremblottant du cœur, cauſé par quelque choſe qui l'irrite, ou par le defaut des forces. *Cordis trepidatio*, *concuſſus.* Il diffère de la palpitation, qui eſt un mouvement violent & immodéré, & qui arrive quand les forces ſont vigoureuſes. *Palpitatio.*

Tremblement, ſe dit auſſi en Muſique, du mouvement précipité des ſons, qui ſe fait particuliérement dans les doubles cadences. *Sonus tremulus.* Le plus difficile de la Muſique eſt de faire bien les *tremblemens* de la voix, les *tremblemens* des cordes, ou de battre ſur les touches. Les Muſiciens les appellent *accens plaintifs*, *martellement*, *verres caſſés*, *ſoupirs* & *harpemens.*

TREMBLER. v. n. Branler, n'être pas ferme, aſſuré, ſolide. *Tremere*, *moveri*, *quati*, *concuti.* Quand on danſe dans cette maiſon, tous les planchers *tremblent*. Le bruit des cartoſſes, des armes à feu, fait *trembler* les vitres & les portes des maiſons. La terre *tremboit* ſous nos pieds. Les Poëtes diſent que Jupiter faiſoit *trembler* la terre, l'Olympe, d'un ſeul branlement de tête. Les vents ſouterrains & enfermés ſont cauſe que la terre *tremble*, quand ils ſe veulent faire un paſſage.

Ce mot vient du Latin *tremulare.*

Tremblar, ſe dit auſſi en parlant de ces mouvemens qui ſont cauſés par le froid, la peur, la foibleſſe & la maladie. *Horrere*, *inhorrere*, *trepidare.* Cet homme eſt mal vêtu, il *tremble* de froid; c'eſt un lâche, qui *tremble* à la vûe du moindre péril. Les jambes *tremblent* aux vieillards; la tête & les mains, à cauſe de la foibleſſe de leurs nerfs. Le friſſon de la fièvre fait *trembler* les plus hardis & les plus robuſtes. Je vis venir ma rivale, & je ſentis *trembler* mon cœur à ſa vûe. Ch. de M. Ceux qui feignent de mépriſer la mort, *tremblent* dans le fond de l'ame. M. Eſp.

Tramblar. Ce mot eſt quelquefois actif. On a vû des perſonnes qui *trembloient* la fièvre quarte, & qui en ont été guéris par une peur ſubite. Spon. *Horrore febris tremulo moveri.*

Tremblar, ſignifie auſſi, avoir grand'peur, craindre, appréhender. *Timere*, *formidare*, *metuere.* *Trembler* pour quelqu'un. Ablanc. Je *tremble* pour lui de la grandeur du ſervice qu'il a rendu. La Roch. Je *tremble* que cela n'arrive.

Un cœur né ſur le trône, ignore comme on tremble. Corn.

Ne vit-on pas jadis les timides mortels,
Trembler *aux pieds d'un ſinge aſſis ſur leurs autels?*
Boileau.

On

On dit auſſi d'une grande puiſſance & autorité, qu'elle *fait tout trembler*, qu'elle tient dans la crainte & dans le reſpect. *Terrorem, formidinem incutere.* Faire *trembler* la Grèce. ABLANC. Cet homme eſt tellement maître chez lui, qu'au moindre mot qu'il dit, tout *tremble* dans la maiſon.

On le dit auſſi de toutes les choſes qui cauſent de la crainte, de la frayeur, *Terrere, timore, percellere.* Ce coup de tonnerre m'a fait *trembler.* Conſidérez avec quelle force elle a ſouffert une choſe, dont le ſeul nom fait *trembler.* VOIT.

TREMBLER, ſe dit auſſi de cette timidité qui fait manquer toutes les entrepriſes. *Pavere.* Ce Bourgeois ne peut avoir aſſez de ſûretés pour placer ſon argent, il *tremble* toujours; il n'eſt capable de rien entreprendre, parce qu'il *tremble*, & qu'il eſt irréſolu.

En termes de Muſique, *trembler* ſignifie, faire des ſons précipités, ſoit par l'inflexion prompte de la voix, ſoit par le toucher des cordes, ou d'un clavier. *Tremulum ſonum edere.* On marque ſur la tablature les lieux où il faut *trembler.*

TREMBLER, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Il *tremble* comme la feuille. On dit auſſi à un fanfaron, Tel menace qui *tremble*, pour dire, qu'on ne fait pas peur. On dit auſſi à un poltron, N'ayez point de peur, *tremblez* toujours.

☞ TREMBLE-TERRE., pour *Tremblement de terre.* Que Neptune ſoit tant qu'on voudra la cauſe des *tremble-terres*, comment auroit-on prouvé qu'Agis n'oſa plus coucher avec Timea depuis le tremblement en queſtion? *Dict. de Bayle; art. Ageſilaus II. rem. A.*

☞ TREMBLE-TERRE, eſt un vieux mot, que je n'ai trouvé que dans Monet, & à la page 108 des nouvelles Remarques de Vaugelas, qui le condamne.

TREMBLEUR. ſ. m. Qui tremble ſans ſujet. *Trepidus formidoloſus.* Vous ne ſerez point d'entrepriſe avec cet homme là, c'eſt un *trembleur* qui a peur de tout. Il y a auſſi en Angleterre une ſecte qu'on appelle des *Trembleurs*, *Tremontium ſecta*, à cauſe qu'ils ont une crainte exceſſive des jugemens de Dieu; ou pluſtôt parce qu'ils *tremblent* ordinairement, lorſqu'ils reçoivent leurs prétendues inſpirations.

TREMBLO. ſ. m. Petit oiſeau de la Guadeloupe. Il eſt de la groſſeur d'une caille, & d'un plumage gris. Il fait ſans ceſſe un mouvement des ailes qui l'a fait nommer *Tremblo. Avis tremula.*

TREMBLOTER. v. n. Diminutif de *trembler. Subtremiſcere.* Voilà le friſſon qui vient à ce malade, il commence à *trembloter.* Ce criminel a été amené tout *tremblotant* devant le Juge. Les rayons du ſoleil *tremblotans.* DESM. VIS.

D'une ſubite horreur leurs cheveux ſe hériſſent,
Sous leurs corps tremblotans *leurs genoux s'affoibliſſent.*
BOILEAU.

TREMBUTEL. ſ. m. Nom propre d'un bon bourg du Duché de Holſtein. *Trembutella.* Il eſt chef d'un Bailliage du Duc de Holſtein-Gottorp, & ſitué dans la Stomarie, entre Hambourg & Lubeck, à ſix lieues de chacune. MATY.

TREME. Voyez TRAME.

TREMEAU. Terme de Fortification. C'eſt la partie du parapet que les deux parties du parapet terminent. *Interjectus inter tormentorum feneſtras peribolus, murus.* Sa largeur eſt d'ordinaire de neuf pieds en de dans, & de ſix en dehors. On l'appelle autrement *merlon.* TREMEAU. Voyez TRUMEAU.

TRÉMEFACTION. ſ. f. en uſage autrefois. Tremblement. BOREL. *Tremefactio.*

TRÉMENTER, Vieux v. act. Tourmenter. BOREL. *Cruciare, torquere.*

TRÊMES. ſ. Nom propre d'un village avec château, & titre de Duché. *Trama, Tremæ.* Il eſt dans la Champagne, en France, à trois lieues de Meaux, vers le nord. MATY. Valois, *Not. Gall. p.* 560.

☞ TRÊMES. adj. f. pl. Soies *Trêmes.* Voyez SOIE.

TRÉMESIN, TREMISSEN. ſ. m. Voyez TOLENSIN, Ville & Royaume.

☞ TREMEUR. ſ. f. Du Latin *Tremor.* Tremblement, crainte, frayeur. Depuis le temps des Barricades, qu'avons-nous eu que malheur & pauvreté, qu'angoiſes, peurs, *tremeurs*, alarmes, défiances, & toutes ſortes de miſères? *Sat. Ménip. to.* I. *p.* 136.

☞ Nicot & Cotgrave, ont mis ce mot dans leurs Dictionnaires: ce qui n'a pas empêché ſa proſcription.

TRÉMIE. ſ. f. Sorte de grande cage quarrée, fort large par le haut, & fort étroite par le bas; vaiſſeau de bois fait en forme de pyramide renverſée, qui ſert au moulin pour faire écouler peu à peu par un auget le blé ſur les meules pour en faire de la farine. *Infundibulum.* Cette *trémie* eſt portée par deux pièces de bois qu'on appelle *trémions*, qui s'entretiennent par des chevalets. Il ſert auſſi dans les greniers à ſel pour faire couler le ſel dans les meſures.

Ce mot vient *à tremendo.*

On appelle en Maçonnerie bandes de *trémie*, des bandes de fer qui ſervent pour tenir les âtres, & ſoutenir les languettes des cheminées. *Veſtes ferrei ad ſuſtentandam camini loricam.*

TRÉMIE, eſt auſſi une ſorte de machine compoſée d'un fond avec des rebords, & d'un corps en dos d'âne, au haut duquel il y a un couvercle qu'on ouvre, & qu'on ferme, & par où l'on met du grain pour les pigeons, lequel tombe peu-à-peu dans le fond de la *trémie* à meſure qu'ils le mangent. *Infundibulum aviarium, vel columbinum.*

TRÉMION. ſ. m. Bois qui ſoutient la trémie. *Infundibuli retinaculum.*

On appelle auſſi *trémion*, la bande de bois qui ſert à ſoutenir la hotte d'une cheminée. *Camini fulcrum, fulcimen.*

TRÉMITEUGE. ſ. m. Nom propre de lieu, *Tremithus, Trimethus.* Ce n'eſt plus qu'un village, ſitué à ſept lieues de Nicoſie, vers le couchant. Le célèbre Spiridion a été Évêque de ce lieu. MATY.

TRÉMITI. ſ. m. ou S. NICOLAS. Nom propre de la principale des îles de *Trémiti*, qui portent ſon nom. *Tremitus, Trimitus.* Elle a une bonne forteresſe, avec un célèbre Monaſtère de Chanoines Reguliers de S. Jean de Latran, qui ſont Seigneurs de toutes les îles de *Trémiti.* MATY.

Les îles de TRÉMITI. *Inſulæ Tremitanæ*, anciennement *Dromedæ.* Ces îles ſont dans le golfe de Veniſe, près de la côte ſeptentrionale de la Capitanate, province du Royaume de Naples. Leurs noms ſont *Trémiti* ou Saint Nicolas, la Caprara, S. Domino & S. Giacomo. MATY.

TRÉMOIS. ſ. m. Menus blés qu'on ſème en Mars, comme avoine, orge, veſſe, mêlés enſemble. *Farrago.* On les appelle ainſi à la campagne *à tribus menſibus*, parce qu'ils ne ſont que trois mois en terre. On appelle auſſi *trémois* ou *tremail*, trois ſortes de grains mêlés enſemble, comme on appelle *méteil*, le froment mêlé de ſeigle. *Miſcellaneum frumentum.*

TRÉMOILLE. Voyez TRIMOUILLE.

TRÉMOUSSEMENT. ſ. m. Emotion, agitation du corps qui ſe remue doucement, qui ſtetille. *Creber ac mollis concuſſus, motus.* On ſent un doux *trémouſſement* du cœur, quand on reçoit une nouvelle agréable. Il ſe fait un nouveau *trémouſſement* d'air. ROCH. Il ſe dit mieux en parlant des oiſeaux. *Trémouſſement* d'aile.

TREMOUSSER. Il ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel, & par conſéquent c'eſt un de ces verbes que Richelet appelle réciproques, & l'Académie neutres paſſifs. Se remuer doucement & mollement, ſtetiller, ne pouvoir demeurer en place. *Denſo mollique motu intremiſcere, concuſſu agi.* Cet homme eſt inquiet, ſe *trémouſſe*, il ne ſçauroit demeurer en un même lieu. Ce Baladin ſe *trémouſſe* trop quand il danſe. Ces gens-là ſe *trémouſſent* bien. MOL.

☞ TRÉMOUSSER. v. n. paſſ. Il ſe dit auſſi en parlant de quelques mouvemens des oiſeaux. Ces oiſeaux, ces abeilles *trémouſſent* de l'aile. ACAD. FR.

Vois ces deux tourterelles
Se chercher, s'approcher, & trémouſſer *des ailes.* SAG.

Ce mot vient *à tremando.* Nicod.

Tremousser, ſignifie auſſi, S'empreſſer, s'intriguer, ſe mettre fort en peine de la réuſſite de quelque affaire. *Tre pide concurſare.* Ce n'eſt qu'à force de ſe *trémouſſer*, de s'empreſſer, de s'intriguer, qu'on fait fortune dans ce monde. S'il ne gagne pas ſon procès, ce ne ſera pas faute de ſe *trémouſſer.*

Tremousser, ſe dit auſſi pour, Trembloter, être agité. *Contremiſcere, trepidare.* Sa couleur ſe change, ſes cheveux ſe dreſſent, ſa gorge s'enfle, ſes yeux ſe tournent, & ſon corps ſe *trémouſſe.* Ablanc.

☞ Tremoussoir. ſ. m. Voyez Fauteuil de Poste.

Le Muſicien du Ballet des Fêtes Indiennes diſpenſe d'acheter le Fauteuil de l'Abbé de Saint-Pierre. L'excellent *Trémouſſoir* que cet Opéra, dont les airs ſeroient très-propres à ébranler les nerfs engourdis d'un Paralytique! Que ces ſecouſſes violentes ſont différentes du doux ébranlement que ſçavent opérer Campra, Des Touches, Montéclair, Mouret, &c. L'inintelligibilité, le galimatias, le néologiſme, veulent donc paſſer du diſcours dans la Muſique: c'en eſt trop. *Obſervations ſur les Ecrits des modernes, t. 2. p. 238.*

☞ Tremp, Petite Ville d'Eſpagne, dans la Catalogne, au Marquiſat de Noguera.

Trempe. ſ. f. Pluie un peu forte qui mouille bien. *Mador, madefactio.* On dit qu'il eſt chû une bonne *trempe*; pour dire une bonne pluie qui a bien trempé, bien mouillé la terre. On doute de l'uſage de ce mot en ce ſens.

Trempe, ſe dit auſſi de la manière de tremper, & de la liqueur dans laquelle on plonge le fer & l'acier tout rouges pour le rendre plus dur ou plus tranchant. *Temperatio, temperatura, tinctus aquarius.* Cet homme entend bien la *trempe* du fer. Les Ouvriers ont diverſes ſortes de *trempes.* On fait une bonne *trempe* avec le ſuc de raifort, avec le ſuif qu'on tire des vers de terre paſſés dans un linge, du vinaigre, de la ſuie de cheminée, du ſel de l'eau de piloſelle. Le fer ainſi *trempé* coupe l'autre fer; mais il eſt caſſant. Au contraire, il ſe ramollit étant éteint dans le jus de cigue, de ſaponaire ou de guimauve.

☞ Trempa, ſ. f. On dit d'un corps robuſte & bien conſtitué, que c'eſt un corps d'une bonne *trempe.* Acad. Fr.

☞ Trempe. Il étoit avec un Procureur, un Huiſſier & autres de la même *trempe*, du même calibre, de la même eſpèce. *Alliqui hujuſ-ce furfuris*, ou *hujuſ-ce farinæ.*

☞ Trempe. Terme de Cirier. C'eſt le premier jet de cire que l'on donne aux mêches des bougies de table avant d'en mettre la tête dans les fotêts.

Trempe, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles, & ſignifie, Humeur, caractère. *Indoles, charácter.* On dit qu'un eſprit eſt de bonne *trempe*; pour dire, qu'il eſt ferme, & ſolide. *Quels meliore luto finxit præcordia Titan.* Ceux qui bravent la mort, cherchent à perſuader que leur ame eſt d'une *trempe* plus forte que celle du commun des hommes. M. Esp.

Les Villageois nomment *Trempe* l'eau paſſée ſur le marc du raiſin: après qu'il a été foulé, cuvé & le vin tiré; d'autres le nomment Buvande.

☞ Trempée. ſ. f. Façon qu'on donne à quelque choſe en le trempant dans de l'eau, ou en y mettant de la colle. Une *trempée* de colle; une *trempée* d'eau.

☞ Trempels, En termes de Pêcheurs, ſont les deux cordes de cein qui ſont attachées aux deux bouts de la ſeine, & qui leur ſervent à la tirer à terre, après qu'ils l'ont jettée à l'eau.

Trempement. ſ. m. Action par laquelle on trempe. Il y a pluſieurs matières qu'on ne peut mettre en œuvre ſans un long *trempement* dans l'eau, ou dans quelque liqueur. *Temperatio, madefactio, macceratio.* On doute de l'uſage de ce mot.

Tremper. v. act. & n. Imbiber quelque corps de quelque liqueur, ou ſimplement l'y mouiller. *Intingere, reſpergere, imbuere.* On *trempe* la ſoupe aux pauvres gens dans les gargotes. Les enfans aiment bien à *tremper* leur pain au pot, ou dans du vin. Ils *trempoient* leurs épées dans le ſang des victimes. Aalanc. On dit que la pluie a *trempé* la terre, pour dire, qu'il a plû en abondance, & que la terre en eſt pénétrée. Ses yeux étoient *trempés* de larmes. Ablanc. C'eſt-à-dire, tout mouillés de larmes, tout pleins de larmes.

☞ Tremper la mêche. C'eſt lui donner le premier jet de cire, pour l'affermir.

Ce mot vient de *temperare.* Nicod.

Tremper, ſe dit auſſi en parlant des choſes qu'on laiſſe long-temps dans une liqueur. *Macerare.* Quand on confit du pourpier, il faut qu'il *trempe* long temps dans le vinaigre. Il faut laiſſer ce poiſſon *tremper* dans la ſauce. Il faut qu'un bout de l'étoffe *trempe* dans l'eau pour voir l'effet de la filtration, & que l'autre bout pende plus bas. Les infuſions ne ſe font qu'en laiſſant *tremper* des plantes & des drogues dans quelque liqueur. On fait *tremper* la ſaline dans l'eau douce pour la deſſaler.

Tremper, ſignifie auſſi, Préparer le fer pour le rendre dur & tranchant en le jettant tout rouge dans l'eau, ou autre liqueur convenable. *Temperare.* Il y a de l'adreſſe à bien *tremper* le fer, afin qu'il ne ſoit point caſſant. Quand on le *trempe* dans le vinaigre où l'on aura diſſous du ſel commun, on dit qu'il ne pourra plus ſouffrir le marteau. *Tremper* ſon vin, c'eſt le boire avec beaucoup d'eau. Les Médecins recommandent fort aux convaleſcens de bien *tremper* leur vin. On dit même, en ce ſens, *tremper*, ſans aucun régime.

Tremper, ſe dit figurément en choſes morales. *Tremper* dans un crime, dans un conſpiration, c'eſt en être complice, en être participant, en avoir connoiſſance ſans l'avoir révélée. *Ejuſdem fraudis eſſe participem, conſcium. Tremper* dans la ſédition, dans la révolte. Abl. *Tremper* dans un deſſein. La Rochef. *Tremper* dans une accuſation Ablanc. On dit auſſi qu'un homme *trempe* ſes mains dans le ſang innocent, lorſqu'il tue, ou fait tuer, ou qu'il condamne à mort quelqu'un injuſtement, quand il eſt auteur ou complice de ſa mort. Si Alexandre eût vaincu l'orgueil & la colère, & n'eût point *trempé* ſes mains dans le ſang de ſes meilleurs amis, il eut été beaucoup plus heureux. Vaug.

Trempé, ée. part. paſſ. & adj. On dit qu'un homme eſt tout *trempé*, lorſqu'il a été long-temps à une pluie qui a percé ſes habits. *Madidus, madefactus, dilutus.* On dit que ſa chemiſe eſt *trempée*, quand elle eſt pleine de ſueur.

Trempis. ſ. m. Qui ne ſe dit guère que d'une eau où l'on a laiſſé tremper de la morue, ou de la ſaline, pour la deſſaler. *Madefactio, dilutio, maceratio.* Cela put & ſent le *trempis* de morue. Le *trempis* de cuir dans les tanneries.

Tremplin. ſ. m. Mot qui vient de l'Italien *tremplino*, & qui eſt une ſorte d'ais fort large qui a un pied à un bout, & qui n'en a point à l'autre. *Aſſer, in obelíſcum deſinens.* Le *tremplin* ſert aux Danſeurs de corde, pour faire des ſauts périlleux.

☞ Trempoire. ſ. f. C'eſt la première des trois cuves qui ſervent dans la préparation de l'Indigo. Elle s'appelle *Trempoire*, parce qu'on y met tremper la plante pour s'y macerer & fermenter.

Trempure. ſ. f. Terme de Meunier. Poids, qui ſert à faire moudre d'une certaine manière. *Pondus piſtrinarium*, ou *piſtrinenſe*, *Pondus molendinarium*, ou *moletrina.* Alleger la *trempure*, approcher la *trempure.*

Tremue. ſ. f. Terme de Mer. Paſſage de Planches que l'on fait depuis les écubiers juſqu'au dernier pont de quelques vaiſſeaux pour faire paſſer les cables qui ſont frappés aux ancres. *Tabulatum ad ducendos funes.*

Trenchant. Trenche. Trenchée. Trencher. Trenchet. Trenchis. Trenchoir. Voyez Tranchant, &c. par un *a.*

☞ Trenché. Terme de Monnoyeur. Voyez Tranche.

Trengles., Trengler, &c. Voyez Trangles, Trangler, &c.

Trénio. Voyez Trignano.

Trenque. ſ. f. Nom d'une meſure de terre en uſage, au moins autrefois, en Irlande. *Trenca.* La *trenque* doit avoir trente bourgs ou villages, dont chacun ait des pâturages ſuffiſamment pour quatre troupeaux de bœufs ſéparés l'un de l'autre. L'Irlande étoit autrefois diviſée en *trenques.* L'Ulronie en avoit 35, la Connacie 30, le Meath,

Mearh. 18, &c. Voyez Du Cange dans ſon Gloſſaire, au mot *trenca*.

TRENQUESON. ſ. f. Vieux mot. Tranchée de ventre. BOREL. *ventris tormina*.

TRENT. ſ. m. Nom propre d'une rivière d'Angleterre. *Trenta*. Elle coule dans les Comtés de Stafford, de Nottinghain, de Darbie & de Lincoln, & ſe décharge dans le gulfe de l'Humber, après avoir baigné les villes de Stafford & de Nottingham. MATY.

TRENTAIN. Terme dont ſe ſert un Marqueur de jeu de paume, pour marquer le ſecond coup que gagne un joueur contre celui qui avoit déja gagné trente. *Tricenarius numerus*. Deux joueurs ſont *trentains*, lorſqu'ils ont chacun trente, ou, comme on dit, trente à trente.

Un Sacriſtain appelle auſſi un *trentain*, un nombre de trente Meſſes qu'on fait dire pour un défunt, quand on n'a pas le moyen de lui faire dire un annuel, dont on dit que Gregoire le Grand a été l'inventeur. *Tricenarius Miſſarum pro defunctis numerus*.

Les *Trentains*. C'eſt ainſi que s'appelloit en Angleterre, la célébration des Meſſes pour les morts avant la prétendue réforme, faite ſous Edouard VI. *Larrey*, *p.* 63. Voyez TRENTIERS.

☞ TRENTAINS. ſ. m. pl. On nomme ainſi les draps de laine, dont la chaîne eſt compoſée de trente fois cent fils, qui ſont en tout trois mille fils.

TRENTAINE. ſ. f. Terme collectif, qui comprend trois dixaines de perſonnes, ou de choſes. *Triginta*. Une *trentaine* de cavaliers, d'écus, de jours.

TRENTANEL. ſ. m. Plante qui croît dans le Languedoc & dans la Provence qui eſt d'une odeur forte, & qui ſert aux teintures. C'eſt une eſpèce de garou, ou derhymelea. *Gari ſpecies*.

TRENTE. Terme numéral. Qui contient trois fois dix, & s'exprime par un trois poſé devant un zéro à la ſeconde colonne des nombres. *Triginta*. JÉSUS-CHRIST fut vendu *trente* deniers par Judas. Il faut dire *trente* & un, & non pas *trente*-un : mais il faut dire *trente*-deux, *trente*-trois. On appelle *trente-ſix mois*, un homme qui va chercher un établiſſement aux Indes, & dont on paye le paſſage, parce qu'il s'engage à ſervir pendant trois ans. *Pro tribus annis obſtrictus*, *vel ad tres annos*.

TRENTE, en terme de jeu de paume, c'eſt la moitié d'un jeu qui eſt de quatre points, dont chacun vaut quinze. *Demi-trente*, c'eſt *trente* en un jeu, & quinze en un autre. Donner *demi-trente*. J'ai *trente* à 45.

Aux cartes, il y a des jeux qu'on appelle la Belle, le Flux, & le *Trente* & un, ou celui qui a *trente* & un points en ſes cartes, gagne. Il y a auſſi le *trente* & quarante, où celui qui amène le plus près de *trente*, gagne. A *trente* & un il gagne double. A quarante il perd double.

TRENTE-SIX MOIS. ſ. m. Un *Trente-ſix mois*, ou autrement, un engagé, eſt celui qui voulant paſſer aux îles de l'Amérique Françoiſe ſans payer ſon paſſage au capitaine du vaiſſeau, s'oblige de ſervir durant trois ans la perſonne à qui le Capitaine le donnera ou le négociera. Les Anglois demandent ſept années d'engagement pour paſſer quelqu'un à leurs colonies. En France on n'en demande que trois, qui ſont *trente-ſix mois*, d'où vient le nom qu'on donne à ces engagés.

TRENTE. ſ. m. Nom propre d'une ville capitale de l'Évêché de *Trente*, ſituée ſur l'Adige; on y paſſe ſur un pont de pierre long de 140 pas, à douze lieues au-deſſus de Vérone. *Tridentum*. *Trente* étoit autrefois une ville Impériale & libre; elle dépend maintenant de ſon Évêque. Sa grandeur eſt fort médiocre, & on y voit pluſieurs Égliſes & Monaſtères, avec un ancien château. Son Évêque, qui porte le titre de Prince de l'Empire, eſt ſuffragant du Patriarche d'Aquilée, c'eſt le Chapitre qui l'élit; on le prend toujours d'entre les Chanoines, qui ſont tous nobles. Cette ville eſt célèbre par le dernier Concile Oecuménique commencé l'an 1545. & conclu l'an 1563. *Concilium Tridentinum*, ou *Synodus Tridentina*. Le Concile de *Trente* fut tenu contre les Proteſtans qu'il a condamnés.

TRENTIÈME. adj. numéral ordinal. Qui eſt en un rang précédé de vingt neuf. *Trigeſimus*, *tricaſimus*. Le *trentième* & dernier jour du mois. On peut dire poëtiquement le *centième* Décembre pour la *centième* année: mais je ne voudrois pas dire le *trentième* Décembre pour la *trentième* année, à cauſe de l'équivoque du *trentième* du mois. MÉN.

☞ TRENTIÈME. ſ. m. eſt quelquefois ſubſtantif proportionnel abſolu. Je n'ai qu'un *trentième* dans cette ſucceſſion.

TRENTIERS. ſ. m. & plur. Une dévotion de Meſſes, ou autre choſe dédiée au ſervice Divin, au nombre de trente. BOREL. *Triginta Sacra*. On dit auſſi TRENTAIN.

TRENTIN, INE. ſ. m. & f. Qui eſt de Trente. *Tridentinus*, *a*. Les *Trentins*.

TRENTIN. ſ. m. ou l'Évêché de Trente. *Tridentina ditio*. C'eſt la partie méridionale du Tirol. Elle eſt dans les Alpes Tridentines, au midi du Tirol, & bornée de trois autres côtes par l'Etat de Veniſe. L'Adige traverſe tout ce Pays du nord au ſud, & ſes villes principales ſont Trente, capitale, Bolzano, Riva & Roveredo. Une partie de ce pays faiſoit autrefois le Royaume des Lombards en Italie; mais il eſt maintenant tout entier de l'Allemagne, dépendant de l'Empereur en qualité de Comte du Tirol. MATY.

TREOU. Terme de Marine. Voile quarrée, qu'on appelle auſſi voile de fortune. *Velum quadratum*. On ne s'en ſert que ſur les galères, ou les tartanes, & autres vaiſſeaux de bas bord, & de gros temps, c'eſt-à-dire, lorſque la mer eſt trop agitée, & le vent trop violent.

TRÉPAN. ſ. m. Terme de Chirurgie. C'eſt un inſtrument fait en forme de vilbrequin, dont la mèche eſt dentelée & faite en forme d'une ſcie ronde. *Terebra*. Il ſert pour guérir les plaies du crâne, quand il n'eſt contus que juſqu'à la ſeconde table; car par ſon moyen on fait amputation ou exfoliation de l'os tant & ſi peu que l'on veut. Il doit y avoir un clou aigu ou pointe au milieu de ſon circuit, afin de le tenir ferme & ſtable pendant ſon opération. Il doit auſſi avoir un chaperon qui ſe hauſſe & ſe baiſſe ſuivant le beſoin qu'on en aura, afin qu'il ne puiſſe paſſer & couper l'os plus qu'il ne ſera néceſſaire. Il y a auſſi des *trépans* a deux pointes & en triangle; & d'autres dont les pointes ſont quadrangulaires ou héxagones, pour guérir la carie des os. Il y a des *trépans* perforatifs, & des *trépans* exfoliatifs.

TRÉPAN, ſignifie auſſi l'opération qu'on fait avec le *trépan*. *Terebratio*, *terebratus*. C'eſt une opération dangereuſe & difficile que le *trépan*. ☞ Le *trépan* réuſſit preſque toujours à Verſailles; il n'eſt pas toujours fait ſi heureux à Paris; & il ne réuſſit point du tout à l'Hôtel-Dieu de cette ville; ceux qu'on y trépane meurent tous: ce qu'on attribue à l'infection de l'air, qui agit ſur la dure mère & qui y porte la pourriture. A Avignon & à Rome le *trépan* ſauve auſſi preſque tous ceux à qui on le fait à temps.

TRÉPAN, eſt auſſi un outil dont ſe ſervent les maçons & les Sculpteurs, qui eſt preſque fait comme celui des Chirurgiens en manière de Vilbrequin. *Terebra denticulata*, *modiolus*. Il y en a auſſi en archet, & il eſt compoſé de fût, de mèche & de travers.

TRÉPANER. v. act. Faire une opération ſur les os avec le trépan. *Calvariam terebrare*, *modiolo forare*, *perforare*.

TRÉPAS. ſ. m. Mort, paſſage de cette vie à une autre. Il ne ſe dit que de l'homme. *Obitus*. Il eſt allé de vie à *trépas*. Hors cette phraſe populaire, ce mot eſt plus en uſage dans les pieces d'éloquence, & dans la poëſie, que dans la proſe. Affreuſe image du *trépas*, qu'un triſte honneur m'avoit faidée. CORN. Ses appas ont cauſé mille *trépas*. Ce guerrier portoit par tout l'horreur & le *trépas*.

Et même en ce moment, où ta bouche cruelle
Vient, ſi tranquillement, m'annoncer le trépas,
Ingrat, je doute encor ſi je ne t'aime pas. RACIN.

Oui, la gloire & l'honneur, ces fatales chimères,
Nous font avec plaiſir affronter la trépas. DES H.

On appelle, en terme de Finance, le *Trépas* de Loire un Bureau où l'on fait payer le droit de la traite foraine à l'embouchure de la Sarre dans la Loire. *Tranſitus Ligeris*. Il y a apparence que ce mot eſt dit par corruption

de *outrepaſſer*, parce que ce droit ſe paye par les marchandiſes qui paſſent outre la Loire, & qui vont en Bretagne, qui étoit autrefois province étrangère. Et même on diſoit autrefois *trépaſſer* un commandement ; pour dire, l'enfreindre, paſſer outre. Ainſi, ſelon quelques-uns, le nom de *Trépors* qui eſt en Picardie, a été fait *de ulteriori portu*, mais mal.

En termes de Matine, on appelle *trépas*, un petit paſſage ou fil d'eau qui eſt entre deux bancs, ou entre deux terres. On le nomme auſſi *pas*, ou *pertuis*. *Paſſus*, *tranſitus*.

TRÉPAS. Terme de Coutume, qui s'eſt dit autrefois pour paſſage, péage. Voyez *Conſtant ſur la Coutume de Poitou*, *art.* 99.

TRÉPASSÉ. ſ. m. Homme mort. *Mortuus*. On dit d'un homme pâle & maigre, qu'il a le viſage d'un *trépaſſé*. On dit de celui qui déjeune avant d'aller à la Meſſe, qu'il va à la Meſſe des *trépaſſés*, qu'il y porte pain & vin.

La Fête des *Trépaſſés*, ou la Commémoration de tous les Fidèles *trépaſſés*. Voyez COMMÉMORAISON. C'eſt la Fête des Morts que l'Égliſe célèbre le lendemain de la Touſſaints, le ſecond jour de Novembre. *Commemoratio*, *vel dies feſtus omnium Fidelium defunctorum*. Elle fut premièrement célebrée par Odon ſecond Abbé de Cluni en ſon Abbaye, à ſon retour du voyage de Sicile, & depuis elle a été établie dans toute l'Égliſe ; elle n'eſt ehommée que le matin dans pluſieurs Diocèſes.

La baie des TRÉPASSÉS, *Sinus Mortuorum*. Cette baie eſt en la côte de l'île de Terre-neuve, en l'Amérique ſeptentrionale. Les François y ont une petite colonie. MATY.

TRÉPASSEMENT. ſ. m. Moment de la mort. *Tranſitus*, *obitus*. Il ne ſe dit ſérieuſement qu'en cette phraſe : les Apôtres aſſiſterent au *trépaſſement* de la Vierge.

On dit en burleſque, & populairement : Il a aſſiſté au *trépaſſement* d'un chat, il voit trouble.

TRÉPASSER. v. n. Mourir de mort naturelle. *Obire*, *mori*, *emittere ſpiritum*. Il *trépaſſa* un tel jour entre les bras de ſes parens. On employoit autrefois ce mot pour dire, Aller au-delà, paſſer outre.

Du Cange dérive ce mot de *tranſpaſſare*, parce que la mort eſt une eſpèce de paſſage.

TRÉPASSÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Mortuus*, *defunctus*.

Oui, quant à moi, je trouve, ayant tout compaſſé,
Qu'il vaut mieux être encor cocu que trépaſſé. MOL.

TRÉPEJA. v. n. C'eſt un vieux mot, un mot provençal, trépigner ou fouler aux pieds. BOREL. *Pedibus calcare*.

Mai noſtre Rey coumoul de toute perfection
Hurous hoſte del cel trépeje *laus eſteles*. GOUDOULI.

TRÉPENSÉ, ÉE. Vieux adj. Penſif, ſelon Gauvain. Mais Fauchet l'explique outrecuidé, & cite à cet effet le *Tournoyement de l'Antechriſt*, diſant,

Quiconq m'en tienne à trépenſé,
Pour dire mon nouvel penſé. BOREL.

TRÉPER. Vieux v. act. Paſſer le temps. *Jean le Maire*. *Terere tempus*. De *Tuer*, *fugo*. C'eſt auſſi ſauter. *Saltare*, *tripudiare*. D'où vient trépigner, de *tripudiare*. Il ſignifie auſſi fouler aux pieds. *Calcare*. BOREL.

Qu'ils baſtent, *&* trépent, *&* *foulent*. R. DE LA R.

TRÉPÉTER. Vieux v. act. *Trépéter* le corps, c'eſt l'agiter & ſecouer. BOREL. *Agitare*, *commovere*, *quatere*.

TRÉPIDATION. ſ. f. Terme de Medecine, qui ſe dit d'un tremblement de membres & de nerfs. *Trepidatio*. Le commencement de la rage des chiens vient par une *trépidation* de nerfs ou de membres.

TRÉPIOATION, en termes d'Aſtronomie, eſt un balancement de la huitième ſphère, ou mouvement qu'on attribue au firmament dans l'hypothèſe de Ptolomée, pour expliquer de certains mouvemens preſqu'inſenſibles qu'on a obſervés à l'axe du monde, qui changent un peu la latitude des étoiles fixes, & par leſquels l'écliptique ſemble s'avancer un peu d'un pôle du monde à l'autre réciproquement. *Motus trepidationis*. Ce mouvement s'appelle auſſi mouvement de *libration première*. Voyez OZANAM.

TRÉPIED. ſ. m. Uſtencile de cuiſine fait d'un cercle de fer, ſoutenu de trois pieds, ſur lequel on poſe les chauderons, fourneaux, ou poëles qu'on veut tenir ſur le feu. *Tripes*, *inſtrumentum ferreum tripes*. On le dit auſſi quelquefois par extenſion des ſiéges de bois qui n'ont que trois pieds, qui ſoutiennent quelque choſe. Un *trépied* de platine. Aubin dit auſſi *Trépot*.

☞ TREPIED. ſ. m. Les Blanchiſſeurs de cire nomment *trépied* une petite table carrée, faite de menus morceaux de fer, ſur laquelle poſe l'inſtrument en forme d'auge, qu'ils appellent la greloiioire.

Ce mot vient de *tripetia*, dont s'eſt ſervi Sulpice Sévère ; pour dire, une ſelle à trois pieds dont ſe ſervoient les payſans Gaulois. MENAGE. Ou pluſtôt du mot Celtique ou Bas Breton *trèbes*, d'où on a fait *trépied* par changement & addition.

TRÉPIED, chez les Anciens, étoit un ſiége fameux & ſacré, ſur lequel les Prêtres, les Sybilles ſe mettoient pour rendre des oracles ; c'étoit là que Dieu leur inſpiroit la fureur dont ils ſe feignoient ſaiſis pour faire leurs prédictions. *Tripus*. On dit qu'une ſainte fureur ſaiſiſſoit la Prêtreſſe ſur le ſacré *trépied*, & qu'une vapeur toute céleſte la remplifoit d'une vertu divine pour prononcer des oracles. BOIL. C'eſt à Delphes où nous avons l'encens & le *trépied*. AALANC. En Latin *cortina*.

Le *trépied*, ſur les médailles Romaines, marque quelque ſacerdoce ou dignité ſacerdotale. SPANHEIM. Le *trépied* couvert ou non avec une corneille & un dauphin eſt le ſymbole des Duumvirs députés pour garder les oracles des Sybilles, & pour les conſulter dans l'occaſion. Ils étoient conſervés au pied de la ſtatue d'Apollon Palatin, à qui la corneille eſt conſacrée, & à qui le dauphin ſert d'enſeigne dans les cérémonies des Duumvirs. P. JOBERT.

TRÉPIED, étoit auſſi, chez les Anciens, un petit vaſe précieux à trois pieds, dont on faiſoit préſent aux gens de mérite pour les honorer. *Vas tripes*.

TRÉPIGNEMENT. ſ. m. Action de trépigner. *Tripudium*. Le trépignement des pieds eſt ſouvent une marque de colère. L'Antiquité appelloit Augures, les bons ou les mauvais préſages ; qu'elle prenoit du vol, du cri, & du *trépignement* des oiſeaux. THIERS. Le mouvement qui ſe fait à labourer trois ou quatre lits dans chaque tranchée, au lieu de contribuer à rendre la terre mobile, ne fait que la preſſer & l'endurcir par le *trépignement* qu'on ne peut éviter d'y faire en labourant. *La Quint. P. II. p.* 228. La paille étant employée ſous le nom de litière, devient non-ſeulement toute froiſſée par le *trépignement*, l'agitation & le mouvement des animaux ſous leſquels on la met, &c. *La Quint. P. II. p.* 223. ☞ Quelques Sçavans retiennent en François le mot latin *tripudium*. Ces merveilleux Interprètes de l'Écriture trouvent le *tripudium* des poulets dans ce paſſage de Job. *Quis galla dedit intelligentiam*. MORIN, *Acad. des Inſcript. Mém. T. I. p.* 294.

TRÉPIGNER. v. n. qui ſe dit proprement des chevaux qui battent la poudre avec les pieds de devant, qui fue les volres ſont leurs mouvemens trop courts, ou trop près de terre. *Tripudiare*, *terram pedibus quatere*, *tundere*.

TREPIGNER, ſignifie auſſi, Battre des pieds contre terre, en les remuant d'un mouvement prompt & fréquent. *Terram pedibus celeriter & frequenter quatere*. Pluſieurs voix confuſes d'hommes & de femmes étoient mêlées au bruit ſourd de pluſieurs pieds nuds qui *trépignoient* dans la chambre. SCAR. Il ſe dit particuliérement des enfans qui frappent pluſieurs fois la terre avec les pieds par un mouvement de colère, de dépit, d'opiniâtreté. *Trépigner* à différentes repriſes, & par differens lits, la terre qu'on met dans la capacité d'une caiſſe. LA QUINT. *Tr. des Orang. p.* 445. Ceux qui après avoir planté, ſecouent ou *trépignent* les petits arbres, leur font grand tort ; il n'en eſt pas de même pour les grands, il

eſt

est bon de les *trépigner*, & même de les buter pour les assûrer contre l'unpétuosité des vents. LA QUINT. *P. I. p.* 47.

TRÉPIGNÉ, ÉE. part. pass. & adj. *Conculcatus, proculcatus, contusus, a.* Il ne faut jamais souffrir que la terre d'un jardin soit en friche & pleine de méchantes herbes, ni *trépignée*, ni battue des grandes ravines d'eau. LA QUINT. *P. I. C.* 3. Une précaution nécessaire pour les talus, est que non-seulement dans le temps qu'on les fait, ils doivent être extrêmement battus & *trépignés* dans le fond; mais que, sur tout, il faut que la partie haute de chaque talus soit un peu plus élevée que l'allée qui lui est voisine. LA QUINT. *P. II. p.* 197.

Ce mot vient de *trepudiare*, selon Nicod, qui remarque qu'on disoit autrefois *triper*, pour dire, *sauter*. Ménage le dérive de *trepidinare*, diminutif de *trepidare* ou *tripudiare*, qui signifie *ter pede terram ferire*, comme faisoient les Sauteurs & les Baladins des Anciens.

TRÉPOINT. *f. m.* ou TRÉPOINTE. *f. f.* Terme de Cordonnier. C'est la couture des semelles du soulier, qui paroît en dehors entre la semelle & l'empeigne, & qui règne tout au tour en façon d'arrières-points. *Assuta soleæ coriaria tænia.*

TRÉPORT. *f. m.* Terme de Marine. C'est une grosse & longue pièce de bois qui est assemblée avec le bout supérieur de l'étambord, pour former la hauteur du château de poupe. *Tignum ad puppim elevandam*; *vel tignum arrectarium.* On l'appelle aussi *Allonge de poupe.*

TRÉPORT. *f. m.* Nom propre d'un village avec Abbaye de Benédictine & port de mer. Il est dans la Normandie, aux confins de la Picardie, sur la Bréle, au-dessous de la petite ville d'Eu. Voyez la *Description Géogr. & Hist. de la Haute-Norm. tom. 1. p.* 12.

☞ TREPOT. *f. m.* ou allonge de Poupe, est une longue & grosse pièce de charpenterie qui est assemblée avec le bout supérieur de l'étambord, pour former l'arcasse, ou hauteur de poupe.

TREPTOW. *f. m.* Nom de deux villes. *Oudt Treptow*, c'est-à-dire, le vieux *Treptow*. *Treptoria vetus.* C'est une petite ville fort déchue. Elle est défendue par une citadelle, & dans le Duché de Stetin, en Pomeranie, sur la rivière de Thollensich, à quinze lieues de Stralsunde, du côté du sud. MATY. *Nieuw Treptow*, c'est-à-dire, la nouvelle *Treptow*, en Latin *Treptovia Nova.* Petite ville de la Pomeranie Ducale. Elle est dans le Duché propre de la Pomeranie, sur la Réga, près de son embouchure dans la mer Baltique, à trois lieues au-dessous de la ville de Greiffenberg. MATY.

☞ TRÉPUDIER ou TRIPUDIER. v. n. Du Latin *tripudiare*, ou, suivant l'expression d'Horace, à la fin de la 18e ode du 3e Livre, *pellere ter pede terram.* Frapper la terre avec les pieds, danser un branle. On danse, on balla, on *tripudia* en grande liesse jusqu'à deux heures après minuit. *Mere. de Sept.* 1736. *p.* 2146.

☞ TRIPUDIER, pour, *danser*, est un vieux mot qui se trouve dans le Dictionnaire des Arts, & dans celui de Trévoux, où l'on cite Borel, & ces deux vers anciens de Desaccords:

Il s'en alla tripudier
Avec les Enfers là-bas.

Corneille dans sa belle traduction de l'Elégie de Santeuil *pro defensione Fabularum*, s'est servi au même sens du verbe *trépigner*, que les nouveaux Dictionnaires expliquent seulement par *battre des pieds* contre terre. Il dit en adressant la parole aux Censeurs:

Tous ces vieux ornemens, traitez-les d'antiquailles,
Moi, si je peins jamais Saint Germain ou Versailles,
Les Nymphes, malgré vous, danseront tout autour,
Cent Demi-Dieux folets leur parleront d'amour;
Du Satyre caché les brusques échappées
Dans les bras des Sylvains feront fuir les Napées:
Et si je fais ballet pour l'un de ces beaux lieux,
J'y ferai, malgré vous, trépigner tous les Dieux.
Santolii opera, p. 230.

TRÈS. Particule qui étant ajoutée à quelques mots adjectifs, est la marque d'un superlatif. *Valde.* Dieu est *très-bon*, *très-puissant*, *très juste*, *très-grand*, *très-misericordieux. Deus, est optimus, potentissimus, justissimus, maximus, valde misericors.* On l'appelle aussi le *Très-Haut. Altissimus.* Cet homme est *très* brave, *très*-méchant, *Hic homo est strenuissimus, nequissimus.* Cette femme est *très*-belle, *très*-sage. Il est *très*-malade. Cela est *très*-achevé, *très*-ancien. On efit ordinairement ses lettres avec cette formule, Votre *très*-humble, *très* affectionné, & *très*-obéissant serviteur. On dit aussi, Vous soyez le *très*-bien venu, c'est *très*-bien fait à vous. J'en suis *très*-aise. Je l'ai pour *très* agréable.

TRÈS, se dit aussi pour relever une dignité, & pour faire plus d'honneur. Le *très*-Saint Sacrement de l'Autel. *Sanctissimum Altaris Sacramentum.* Notre *très*-Saint Père le Pape. Le *très*-Révérend Père en Dieu. Un *très*-redouté Seigneur. Mon *très*-cher ami.

TRÈS-CHRETIEN. C'est le titre qu'on donne aux Rois de France. On dit ordinairement que c'est Paul II, vers l'an 1467, qui le premier a qualifié le Roi de France de *Roi très-Chrétien.* Le Pape Jules II. voulut ravir ce titre à Louis XII. & le transférer à Henri VIII, Roi d'Angleterre. Léon X. son successeur fut aussi sollicité de le déférer au Roi d'Angleterre; mais il n'osa tenter ce changement, & en consola Henri VIII, en lui donnant la qualité de *Défenseur de la foi.* Mais il est constant que les Rois de France ont porté le nom de *très-Chrétiens* depuis le Roi Childebert fils de Clovis. Ce titre n'a pas, à la vérité, été fort en usage sous la première race; mais dans les deux autres il n'y a guére de Roi à qui on ne l'ait donné, & on en pourroit produire des exemples dans presque tous les règnes depuis Pepin. Le Pape Innocent III. écrivant au Roi Philippe Auguste le 14 Mai mil deux cens quinze, dit que la dignité Royale *inter ceteros Principes Christianitatis titulo est insignis.* Quelques grands Seigneurs du Royaume se sont intitulés *très-Chrétiens*, comme Lambert Comte de Chalons qui vivoit sous le règne de Hugues Capet. Duchesne, Hist. de Bourg. pag. 387. Dans les Lettres de Philippe Auguste du mois de Juin 1315. un certain Gentilhomme Normand nommé Obert est qualifié *très-Chrétien.* Le Père Mabillon dans sa Diplomatique a fait une belle Dissertation sur le titre de *très-Chrétien* porté par nos Rois. Ce titre est donné par les Etrangers. Les Sujets de S. M. doivent l'appeller *le Roi* tout court; & il y a eu depuis peu une Ordonnance pour défendre aux Barristers vassaux & resortissans de la Couronne, de traiter le Roi de *très-Chrétien.* Ils doivent dire le *Roi* tout court, comme les François le disent.

TRÈS, se joint aussi à plusieurs adverbes, pour un dessein pareil d'augmenter leur force. Je ferai cela *très* volontiers. *Hoc lubentissimè faciam.* Il a pénétré fort avant dans cette science. Cela arrivera très certainement. Ce mot se dit *très* proprement. Il est logé *très* petitement.

TRÈS, se joint aussi à quelques noms substantifs. Il possède le fonds & le *très*-fonds d'une telle terre, pour dire ce qui est dessus & dessous la terre. *Possidet fundum & solum talis prædii.* On a vendu le fonds & le *très* fonds de ce bois, pour dire, non seulement la coupe du bois, mais aussi le fonds & le sol. Et l'on dit au figuré, qu'un homme connoit le fonds & le *très* fonds d'une affaire, pour dire, qu'il la connoit parfaitement.

Ce mot vient du Latin *trans*, comme on a dit *trépasser* ou *transpasser.*

TRÈS. subst. Vieux mot. Teme. BOREL. *Tentorium, Tabernaculum.*

Et ceux qui n'avoit hostex,
Faire loger & tendre très. GACE R. D'ARTUS.

Voyez TREF.

☞ TRESACERTES. adv. Vieux mot. A bon-escient.
Elle mit tresacertes son amour en lui. NICOD dit qui ce mot est composé de *très* & de *acertes*, qui veut dire, tout de bon, sans déguisement.

☞ TRESANNÉ, ÉE. Adject. Vieux mot. Suranné.

TRESANNER. Vieux v. n. *Suranner. Obsolescere, antiquari.* De là vient le mot de Langnedoc *tresana*, s'ennuyer fort. BOREL.

TRESCIQUE. Vieux adv. *Juſques à ce que.* BOREL. *Donec, quoad, quoadusque.*

TRESEAU. ſ. m. Aſſemblage de trois gerbes enſemble, qu'on laiſſe ſur le champ après qu'elles ſont liées, juſqu'à ce qu'elles aient été dimées, champartées. *Trium manipulorum congeries.* Le Champarteur a le choix des *tréſeaux.*

TRÉSEAU, eſt auſſi un demi-quart d'once, ou un gros. *Unciæ octava, dimidiatus ſiciliicus.* On achète la menue marchandiſe, comme le fil, la ſoie, au *tréſeau*, on en prend un gros.

TRESEILLE. ſ. f. Terme de Charron. C'eſt la partie du Charriot qui entre dans les deux ridelles pour les tenir en état. *Arcere transverſi longurii, clathri.*

☞ TRESELER. v. n. Sonner les cloches ſolennellement, avec meſure & accord, pour honoter la fête. Cette eſpèce de muſique ſe faiſant anciennement avec quatre cloches, on a dit de-là *quadrillonner*, ſelon Ménage, & par contraction *carillonner.* En Bourgogne, où l'on n'employoit à cela que trois cloches, on a dit *treſeler*, *quaſi troiſeler*, & par *treſeler* on entend *carillonner. Gloſſaire Bourg. au mot* TREZELON. Voyez l'Etymologie de Ménage, au mot CARILLONNER.

Aiprès celai lai Reine Eliſe,
Fi traizelai *dans les Egliſe.*
Virgile en vers Bourguignons in-12. Dijon,
1718. liv. 1. pag. 46.

Les Champenois diſent *tréſoler.*

TRESEN. ſ. m. Nom propre d'un bourg avec un port. *Treſa.* Il eſt dans la Sudermanie, en Suede, ſur la mer Baltique, à dix lieues de Stokolm, vers l'occident méridional. MATT.

☞ TRES-FONCIERS, ſ. m. pl. Ce ſont des particuliers, qui ont des bois ſur leſquels le Roi prend le tiers & danger, grurie & grairie & autres; le fonds deſdits bois leur appartient, & néanmoins ils ne peuvent en diſpoſer au préjudice des droits appartenans au Roi. Ces droits appartiennent au Roi, parce qu'ils ſont gardes par les Officiers de Sa Majeſté, & que leſdits Officiers ſont gagés & payés du Domaine de Sa Majeſté, & qu'iceux Officiers font juſtice aux particuliers des delits qui y ſont commis.

TRES-FURCAS, TRES-MARIAS, TRES-PUNTAS. Voyez *Trois-Fourches, Trois-Maries, Trois-Pointes.*

TRESILLON, ou ETRESILLON. ſ. m. Morceau de bois qu'on met entre des ais nouvellement ſciés, pour les tenir en état & les faire ſécher plus aiſément & ſans gauchir, On dit *tréſillonner* une pile de bois de crainte qu'il ne ſe tourmente. *Dict. des Arts* 1751.

TRÉSOR, ou THRESOR. ſ. m. Richeſſes amaſſées & accumulées enſemble. *Theſaurus, gaza.* Les *tréſors* fameux de l'Antiquité ſont ceux de Créſus, de Salomon, le *tréſor* du Temple de Jéruſalem, de Delphes: aujourd'hui ceux de Lorette, de Veniſe. Le *tréſor* de la Sainte Chapelle eſt précieux pour les reliques; celui de S. Denys pour les pierreries. On appelle *tréſor* trouvé, ou caché, un *tréſor* abandonné, dont le maître eſt inconnu. Naturellement il devroit appartenir à celui qui le trouve. Les Juifs le donnoient aux propriétaires du lieu où il étoit trouvé. La Juriſprudence Romaine a varié là-deſſus. Tantôt il a été donné au maître du fonds, tantôt à celui qui l'avoit trouvé, & tantôt il a été adjugé au Fiſc. Par l'uſage le plus général de France, ces ſortes de *tréſors* appartiennent au Fiſc, & au Prince.

Souvent auſſi le Droit veut qu'on en faſſe trois parts, une pour le Prince, l'autre pour le propriétaire du lieu, & la troiſiéme pour celui qui la trouvé.

TRÉSOR, ſe dit auſſi du lieu où ſe gardent & amaſſent les revenus, les deniers, les richeſſes d'un Roi, d'un Prince. *Ærarium Regis & Principis.* On devenoit ſuſpect au Prince, dès qu'on avoit de quoi enfler ſes *tréſors.* FLÉCH. Le *tréſor* Royal eſt aujourd'hui en France ce qu'on appelloit l'*Épargne* ſous François I. Il y a un Garde du *tréſor* Royal. *Ærarii Regii cuſtos.* Le Domaine de la Couronne s'appelloit auſſi autrefois *tréſor.* PASQ. Alors les Baillifs & Sénéchaux étoient les Receveurs du *tréſor*; ils envoyoient les deniers au Receveur Général, qu'on nommoit le *Changeur du tréſor.* Il étoit aſſiſté d'un Controlleur appellé le *Clerc du tréſor.* PASQ.

TRÉSOR PUBLIC, c'étoit chez les Romains un fort bâtiment qu'ils appelloient *Ærarium*, & où étoit gardé l'argent deſtiné pour les beſoins de la République, comme le *tréſor* de Valérius Publicola, qui fut pillé par Céſar. On frappoit auſſi la monnoie dans ce lieu-là. On appelle aujourd'hui à Rome *Tréſor*, la banque du Saint-Eſprit & le Mont de Piété, où l'on garde en dépôt les deniers & les hardes du public. DAVILER.

TRÉSOR, ſe dit auſſi du bien qu'amaſſent & réſervent les particuliers. *Theſaurus.* Les avares tâchent d'accumuler *tréſors* ſur *tréſors*: là où eſt leur *tréſor* là eſt leur cœur. Les Dieux l'accablent de *tréſors* dont il n'oſe jouir. FÉN.

TRÉSOR, ſe dit poétiquement de l'or, & de tout ce qui brille. *Aurum.* Ainſi Malherbe a dit les *tréſors* du Pactole, en parlant de quelque pompe & magnificence.

TRÉSOR, c'eſt un lieu ſéparé & proche d'une Egliſe, où ſont enfermées les Reliques, & autres choſes précieuſes, comme celui de la Sainte Chapelle à Paris. *Tréſor* eſt auſſi dans un Palais, dans un Château, la chambre forte, où ſont conſervées les Archives & Chartes, comme celui du Palais d'Orléans ou Luxembourg à Paris, qui eſt dans le Dôme au-deſſus de l'entrée, & éloignée des dangers du feu. *Archivum.* DAVILER.

TRÉSOR, ſe dit auſſi du lieu où ſe gardent les titres & papiers d'une grande Maiſon, d'une Communauté. *Tabularium.* L'Inventaire du *tréſor* des Chartes du Roi, fait & dreſſé par Meſſieurs Godefroi & du Puy, contient huit volumes *in-folio.* On a dreſſé pluſieurs autres inventaires du *tréſor* des Chartes, *chartæ.* Maître Jean de la Lais en a fait un inventaire ſuccint. Pierre d'Etampes en a fait un en deux volumes, qui ſe garde au *tréſor.* Pierre de Goneſſe de Achilois en a auſſi fait un, auſſi-bien que Gérard de Monaigu & Jean Budé. Il y a un autre inventaire fait par ordre du Roi Louis. Il ne contient qu'un volume, & on le garde à la Bibliothèque du Roi. Le *tréſor* des Chartes a commencé d'être dreſſé ſous Philippe Auguſte. Ce Roi ayant perdu le *tréſor* de ſes Chartes dans l'embuſcade que les Anglois lui dreſſerent à Belleſaye, Gautier le jeune le rétablit ſoigneuſement, comme rapporte Guillaume le Breton, au quatrième Livre de ſa Philippide. Frère Guerin, Religieux de l'Ordre de S. Jean de Jéruſalem, Évêque de Senlis, & Garde des Sceaux de France, qui vivoit ſous les Rois Philippe Auguſte, Louis VIII. & S. Louis, recueillit & dreſſa le *tréſor des Chartes* du Roi, dit de la Sainte Chapelle du Palais de Paris. Le *tréſor des Chartes* du Roi a été augmenté ſous les Rois leurs ſucceſſeurs par les Cartulaires particuliers de leurs règnes. Le *tréſor des Chartes* de Lorraine a été rédigé & mis en ordre par le Préſident Alix.

L'ancienne Nobleſſe ne ſe prouve que par les Chartes tirées du *tréſor* des anciennes Abbayes.

TRESOR, ſe dit figurément en choſes morales & ſpirituelles des avantages, des richeſſes de l'eſprit, ou du corps. *Corporis & animi dotes.* Les *tréſors* de la grace ſont infinis. L'Egliſe tire de ſes *tréſors* les diſpenſes, les indulgences. Un valet fidèle eſt un *tréſor.* Il a une femme parfaitement belle & vertueuſe, c'eſt un *tréſor.* Il y a en vous des *tréſors* dont je ſçaurai jouir en dépit de la mauvaiſe fortune. VOIT. Faut-il qu'un ſot poſſède un ſi précieux *tréſor!* S. EVR.

TRÉSOR, eſt auſſi employé en pluſieurs titres de Livres, pour ſignifier un recueil, un amas de pluſieurs choſes. *Theſaurus, collectio, congeries.* Le *Tréſor* Politique, le *Tréſor* Poétique, le *tréſor* des langues Françoiſe, Italienne & Eſpagnole, de Céſar & Antoine Oudin. Le *Tréſor* des Antiquités Romaines de Grævius comptend XII. volumes. M. Sallengre imprime un nouveau *Tréſor* d'Antiquités Romaines, qui remplira pluſieurs volumes *in-folio* de même forme que celui de Grævius, dont il ſera comme un ſupplément.

TRÉSOR, en termes de l'Ecriture, ſe prend en bonne & en mauvaiſe part, & ſignifie ſeulement un amas de pluſieurs choſes. Un *tréſor* d'iniquité *Theſaurus iniquitatis.* Dieu tire les vents de ſes *tréſors. Deus profert ventum de theſauris ſuis.*

Au Palais, on appelle la Chambre du *Tréſor*, une Juriſdiction où on juge en première inſtance les affaires du Domaine

Domaine du Roi, où ſe reçoivent les cautions des Officiers comptables, &c. *Quæſtorum curia, exhedra.* Ce fut le Roi François I. qui établit cette Chambre pour tout le Royaume. Préſentement ſa Juriſdiction ne s'étend que dans la Prevôté & Vicomte de Paris, & les huit bailliages circonvoiſins, comme Senlis, Melun, Brie-Comte-Robert, Etampes, Dourdan, Mante, Meulan, Beaumont ſur Oiſe, & Crépi en Valois. Dans cette étenduë elle peut connoître des cauſes du Domaine privativement à tous autres Juges en première inſtance. Cette Juriſdiction eſt compoſée de huit Conſeillers, un Lieutenant-Général, & un Lieutenant-Particulier. Les Tréſoriers de France en ſont les Chefs, & les Préſidens nés, parce qu'originairement ils exerçoient ſeuls cette juriſdiction. Mais parce qu'ils étoient diſtraits par d'autres occupations, on créa en titre d'office quatre Conſeillers pour, avec les Tréſoriers de France, ou en leur abſence, juger les procès concernant le Domaine. Louis XII. en créa un cinquième, & François I. trois autres. On a mis enſuite un Lieutenant-Général au-deſſus d'eux. Les Tréſoriers de France ſont inſtallés par un Maître des Comptes en la *Chambre du Tréſor*; mais ils y aſſiſtent rarement. Quand ils y ſont préſens, les ſentences ſont intitulées; *les Tréſoriers de France, & les Conſeillers du Roi en la Juſtice de ſon Tréſor.* Les appellations des Sentences de la *Chambre du Tréſor* ſe relèvent au Parlement.

Il y a auſſi à la Chambre des Comptes une Chambre du *Tréſor*, ou un Bureau des Auditeurs, à qui on diſtribue les Comptes de l'Epargne, & de la Maiſon du Roi, & tous ceux qui regardent le Domaine. *Rationum Fiſci curia.*

LE TRÉSOR INCOMPARABLE DES PHILOSOPHES. Terme de Philoſophie hermétique, c'eſt la pierre parfaite au blanc, d'autant que leur joie & leur bonheur prennent de-là leur ſource & leur principe, étant aſſurés d'augmenter à l'avenir leurs richeſſes, ſans courir aucun riſque. DICT. HERM.

TRESORERIE, ou THRÉSOREIER. ſ. f. Bénéfice de celui qui a la garde du treſor, des reliques d'une Egliſe. *Theſaurarii dignitas, præfectura.* La principale dignité d'une Sainte Chapelle, eſt la *Tréſorerie.* C'eſt auſſi le lieu où ſont les reliques, & encore celui où demeure le Tréſorier. Dans les Abbayes, c'eſt le Bénefice ou l'Office de celui qui garde les Chartes & papiers.

TRESORIER, ou THRESORIER. (Aujourd'hui on ne met plus d'*h.*) ſ. m. Celui qui poſſède une dignité ou bénéfice Eccléſiaſtique, qui le rend gardien des reliques ou du Tréſor des Chartes. *Theſauri ſacri cuſtos.* Le *Tréſorier* eſt une dignité. Il a ſuccédé en quelque façon aux anciens Diacres, à qui étoient confiés les Treſors de l'Egliſe. Le *Tréſorier* de la Sainte Chapelle. Le *Tréſorier* de l'Abbaye de S. Germain étoit autrefois un Officier clauſtral.

TRESORIER, ſe dit auſſi des Offices ſéculiers, de ceux qui manient les deniers des Rois ou des Princes pour payer les Officiers, ou les dépenſes qui leur ſont ordonnées. *Quæſtor.* Le Grand *Tréſorier* de Pologne; en France le *Tréſorier* de l'Epargne, qu'on appelle maintenant *Garde du Tréſor Royal*, fut établi par François I. par deſſus les ſeize Receveurs des Finances qu'il avoit érigés, & diſtribués ſeize provinces: il occupoit la place du Receveur Général des Aides. Henri II. créa un ſecond *Tréſorier* de l'Epargne, & Louis XIII. un troiſième. Ces Charges ont été ſupprimées par Edit de 1664. & l'on a établi deux Commiſſaires qu'on appelle Gardes du Tréſor Royal, avec la qualité de Conſeillers ès Conſeils du Roi; depuis les Commiſſions ont été établies en Charges. Il y a un grand nombre d'autres Officiers dans le Royaume qui portent la qualité de *Tréſoriers.* Les *Tréſoriers* de la Maiſon du Roi, des bâtimens, de l'Ordinaire, & ceux de l'Extraordinaire des Guerres, de la Marine, &c. Le *Tréſorier* de la Venerie & Fauconnerie, de l'Ecurie, des menues affaires & plaiſirs de la Chambre du Roi, de l'Argenterie, des Aumônes. Louis XII. avoit établi un ſeul *Tréſorier des parties caſuelles* en établiſſant la vénalité des Charges: on en avoit depuis créé deux autres: l'*Ancien*, l'*Alternatif*, le *Triennal. Antiquus, alternus, triennalis.* Ces *Tréſoriers* furent ſupprimés en 1664. & l'on a érigé en titre d'Office deux Receveurs des revenus caſuels & deniers extraordinaires des gages. Il y a auſſi un grand *Tréſorier* dans l'Ordre du Saint-Eſprit, & dans celui de S. Louis. Pluſieurs Corps de Milices ont leurs *Tréſoriers* particuliers, comme les Gardes, les Suiſſes, les Mouſquetaires. Les Princes du Sang ont leurs *Tréſoriers* & Argentiers. Il n'y a pas juſqu'à la Baſoche des Clercs du Palais qui n'ait ſes *Tréſoriers.*

TRESORIER DE FRANCE, eſt un Officier d'un Bureau établi dans chaque Généralité, où l'on examine les états des Finances, & les comptes par un bref état. *Quæſtor regius, vel Quæſturæ præfectus.* Il eſt ſans aucune Juriſdiction contentieuſe. Autrefois la recette du Tréſor, qui n'étoit autre choſe que le Domaine de la Couronne, appartenoit aux Baillis & Sénéchaux, chacun dans leur territoire. Il y avoit un Receveur Général, & un Contrôleur que l'on nommoit *Clerc du Tréſor.* Pour ne point détourner les Baillis & Sénéchaux de l'adminiſtration de la Juſtice, l'on établit des Receveurs particuliers qui rendoient compte au Receveur Général, ou Ordinateur des Finances, qui fut enſuite appellé *Changeur du Tréſor.* Il y avoit de plus un Officier de la Couronne qui étoit le Chef ou Ordinateur des Finances: c'étoit le *Grand Tréſorier de France*; c'étoit à peu-près cette eſt aujourd'hui le Surintendant ou Contrôleur des Finances. Il n'y avoit anciennement qu'un *Tréſorier* Général. Voyez Général des Finances au mot GÉNÉRAL. On en ajouta un ſecond ſous Philippe de Valois, & un troiſième ſous Charles V. On en augmenta le nombre après lui, & par une Ordonnance de 1388. il fut dit qu'à l'avenir ils ſeroient réduits au nombre de trois. Dans leur première inſtitution, ils n'avoient point de Juriſdiction contentieuſe. Vers l'année 1390. ils ſe formerent une Juriſdiction, & les uns furent prépoſés pour les Finances, & les autres pour le fait de la Juſtice. Mais par un Edit de 1407. il leur fut fait défenſes de faire aucun acte de Juriſdiction contentieuſe: en ſorte que cette Juriſdiction qui s'étoit érigée elle-même, s'anéantit auſſi d'elle-même. François I. érigea en leur place ſeize Receveurs Généraux; & en 1553. Henri II. voulut qu'il y en eût dix-ſept, diſtribués en dix-ſept Provinces. On les appella *Tréſoriers Généraux* de France, tant parce qu'ils avoient ſuccédé aux trois anciens *Tréſoriers Généraux*, dont la Charge s'étendoit par tout le Royaume, que parce qu'en eux fut réunie la Charge de Généraux des Aides, qui étoient autrefois choiſis par le peuple pour la direction des Aides. PASQ. LOY. C'eſt à cauſe de ces *Tréſoriers Généraux* qu'on a appellé *Généralités* les provinces, ou l'étenduë de pays où ſont établis des Bureaux de ces *Tréſoriers Généraux.* Loyſeau dit qu'il y avoit vingt Généralités de ſon temps. Il y en a vingt-trois préſentement: ſix dans les Pays d'Etats, dix-ſept dans les Pays d'Election. Dans chacune de ces Généralités il y a une Compagnie ou Bureau de *Tréſoriers Généraux*, qui ont conſervé le nom de *Généraux*, bien que leur fonction ſoit renfermée dans le diſtrict de leur Province. Ainſi ce ſont proprement des *Tréſoriers* Provinciaux. LOYSEAU. Au reſte, les *Tréſoriers de France* dans la Généralité de Paris n'ont point de juriſdiction contentieuſe dans leur Bureau. Elle appartient à la Chambre du Tréſor. Mais dans les autres Provinces qui ne ſont point dans le reſſort de la Chambre du Tréſor, la juriſdiction contentieuſe touchant le Domaine a été tenduë *aux Tréſoriers de France* par un Edit de l'an 1627. DE LANGE. Les *Tréſoriers de France* ont leur Bureau dans chaque Province, ou Généralité, compoſé d'un certain nombre de Préſidens & Conſeillers. Le Bureau des *Tréſoriers de France* de la Généralité de Paris, eſt compoſé de ſix Préſidens, & de dix-neuf Conſeillers, &c. Ils jouiſſent des mêmes priviléges que ceux de la Chambre des Comptes, où ils ont ſéance, & voix délibérative, &c. Ces Officiers ſe diſent auſſi *Grands-Voyers*, parce qu'ils avoient ſoin des *voies* ou grands chemins.

GRAND-TRESORIER. L'Electeur Palatin eſt *Grand-Tréſorier* de l'Empire. Il y en a deux dans la Republique de Pologne, le *Grand-Tréſorier* du Royaume de Pologne, & le *Grand-Tréſorier* du Duché de Lithuanie. Dans l'Abbaye de Saint Denis en France on appelle *Tréſorier*, le

le Religieux qui a ſoin de montrer le Tréſor des reliques & les tombeaux des Rois. Les Rois de France ont eu autrefois des *Tréſoriers* ; il eſt fait mention de Didier *Tréſorier* du Roi Dagobert, dans une Charte de ce Prince pour l'Egliſe de Cahors ; & de Radon Grand-*Treſorier* de France, dans la vie de S. Ouen. Les Egliſes Cathédrales avoient des *Tréſoriers*, & des Sous-*Tréſoriers*. En Angleterre il y a le *Tréſorier* du Royaume, le *Tréſorier* de l'Echiquier & le *Tréſorier* de la Garderobe

GRAND-TRÉSORIER D'ANGLETERRE, Surintendant des Finances. C'eſt le ſecond Officier de la Couronne. *Summus Angliæ Quæſtor.* Le Chancelier eſt le premier : à moins que l'on ne compte le Hig Steward, ou grand Senechal pour le premier ; auquel cas le *Grand-Tréſorier* n'eſt que le troiſiéme. Il a la direction du Tréſor Royal qui eſt dans l'Echiquier, & l'inſpection ſur tous les Officiers commis à la recette des Impôts, des douanes, & autres revenus de la Couronne. Le titre de *Lord* eſt attaché à ſa Charge. Le Roi le révoque quand il lui plait.

On appelle proverbialement un *Tréſorier* ſans rendre compte, celui qui manie toutes les affaires & le bien d'un grand Seigneur, & qui gouverne tellement l'eſprit de ſon Maître, qu'il ne lui rend compte que de ce qu'il lui plaît. *Quæſtor reddendæ rationi non obnoxius.* On dit auſſi, Un *Tréſorier* ſans argent eſt un Apothicaire ſans ſucre. Ou dit auſſi que les *Tréſoriers* ſont les éponges des Rois. L'Empereur Veſpaſien eſt le premier qui a donné cette qualité à ſes Financiers, qu'on preſſe comme les éponges, quand ils ſont bien gorgés de biens.

TRESORIER. ſ. m. Terme de Fleuriſte. Nom d'un œillet. C'eſt un très-beau pourpre brun ſur un fin blanc ; ſa fleur qui eſt fort large, tracée de panaches de piéces emportées ne crève pas en lui laiſſant 5 ou 6 boutons ſur ſon maître daid. MORIN.

TRES QUE. Vieux adv. Dès que, ou juſqu'à ce que. *R. d'Alexandre.* BOREL. *Ubi primùm, ſtatim atque*, ou bien *Donec, quoadusque.* En quelques Provinces le peuple dit, Drès que, changeant le *t* en *d*, & de-là s'eſt formé *dès que*, ôtant l'*r*.

☞ TRÈS QUE. ſ. f. Terme de Blaſon. C'eſt la même choſe que la Torque ou le Bourrelet. Voyez ces mots.

☞ TRESRUBIET, juſqu'ici, juſqu'à préſent. *Poëſ. du Roi de Nav.*

☞ TRESQUILLES. ſ. f. pl. Eſpèce de laine qui vient du levant. C'eſt la même qualité de laine que les laines ſurges & en ſuint.

TRESSAILLEMENT. ſ. m. Emotion ſubite, qui ſe fait par quelque violente ſurpriſe. *Motus ſubſultans, vel ſubſiliens.* Henri IV. diſoit qu'il lui prenoit des *treſſaillemens*, quand il étoit en carroſſe. Un ver qui pique dans le corps, cauſe un grand *treſſaillement.* On dit auſſi un *treſſaillement* de nerfs.

TRESSAILLIR. v. n. (On conjugue, Il *treſſaille*, & non pas, il *treſſaillit. Subſilire, ſubſultare.* A l'imparfait il *treſſailloit*, & non pas il *treſſailliſſoit.* Au futur il eſt douteux, je *treſſaillirai*, ou je *treſſaillerai.* M. L. T. Richelet conjugue, je *treſſauts*, tu *treſſauts*, il *treſſaut* au préſent de l'indicatif ; mais il pourroit bien s'être trompé dans la conjugaiſon de ce verbe. Voyez SAILLIR.) Être ſurpris & agité par quelque mouvement violent qui vient tout à coup. La Sainte Vierge *treſſaillit* de joie au temps de la Viſitation *Exultavit præ gaudio.* Eliſabeth ſentit *treſſaillir* ſon enfant dans ſon ventre. Le mot teſtament me fait *treſſaillir* de douleur. MOL. Le plus brave ne ſçauroit s'empêcher de *treſſaillir* à la vue de la mort.

Voyant un Préſident, le cœur ne me treſſaut,
Et la peur d'un Prévôt ne m'éveille en ſurſaut.
REGNIER.

On dit auſſi, qu'un nerf eſt *treſſailli*, quand il eſt ſorti de ſa place par quelque violent effort. *Nervus ſubſultans.*

TRESSAULT. ſ. m. Terme de Coutume. Dans la Coutume de Bretagne, Faire un *treſſault*, eſt ſauter & enjamber une fois ſur ce qui eſt le plus proche. C'eſt un privilége des aînés. Voyez l'article 551. de la nouvelle Coutume de cette province, & Hévin ſur Frain, page 557. & le Gloſſ. de M. de Lauriére.

☞ TRESSAUTER, v. n. que l'on peut expliquer de la même maniére que l'Academie explique *treſſaillir* ; être ſubitement ému par une agitation vive & paſſagére. Il y a cependant cette différence entre *treſſaillir* & *treſſauter*, que *treſſaillir* ſe dit également des mouvemens qu'excite la joie ou la peur, & que *treſſautée* marque ſeulement l'épouvante. Je ſentis paſſer entre mes jambes quelque choſe de velu, qui me fit *treſſauter.* Je m'enfuis, & je vis courir devant moi quelque choſe de noir. J'étois ſi trouble, que je n'en démêlai la cauſe que par le miaulement d'un chat, que je ne pris pas dans ce moment pour tel. *La Mouche, ou les Avantures de M. Bigand, traduites de l'Italien par le Chevalier de Mouhy.* in-12. Amſterdam 1737. to. 1. p. 31. 32.

TRESSE. ſ. f. Cordon plat, fait de pluſieurs brins de fil, de ſoie, ou d'autres filets entrelacés en forme de natte. *Textum, textura.* On ſe ſert de *treſſes* pour lever les glaces d'un carroſſe.

TRESSE, eſt auſſi un tiſſu de cheveux qu'on attache ſur un reſeau, dont l'aſſemblage fait une perruque. *Cæſariei textum.*

Ce mot vient du Grec *θὺς*, *pilus*, ou du Latin *tricæ*, qui, ſelon Nonius, ſignifie des empêchemens & des choſes embrouillées. Les Italiens diſent auſſi *treccie.*

TRESSE, ſe dit figurément & poëtiquement des cheveux que l'on conſidere ſur la tête comme s'ils étoient attachés par une *treſſe. Curri inter ſe decuſſatim implexit.* Apollon avec ſa *treſſe* blonde, l'or de ſa *treſſe.*

En termes de Marine, *Treſſe* de méches ſe dit d'une *treſſe* de trois méches que l'on allume enſemble pour mettre le feu au canon avec plus de ſûreté. On appelle encore *treſſes*, de petites cordes faites de fil de carret, qui ſervent à fourrer les cables, & à d'autres uſages : on y met plus ou moins de fils, ſelon l'uſage qu'on en veut faire. AUBIN.

TRESSER. v. act. Cordonner en forme de treſſe, ou attacher des cheveux enſemble pour faire une perruque. *Cirros decuſſatim implicare.*

TRESSEUR, EUSE. adj Compagnon d'un Perruquier, qui lui ſert à faire des treſſes. *Cirrorum implicator, contextor.* Ce Perruquier a toujours de quoi occuper une douzaine de *Treſſeurs* & de *Treſſeuſes.*

TRESSI. Vieux adv. Autrement *reſci.* Juſques. *Treſſiaux* à Juſqu'aux. BOREL.

De l'homme treſſiaux *bêtes.* BIBLE HISTORIAUR.

TRESSOIR. ſ. m. Inſtrument à treſſer les cheveux. *Inſtrumentum plectendis & intertexendis crinibus.*

En ſa main tenoit un miroir,
Et ſi fut d'un riche treſſoir,
Son chef pari moult richement. R. DE LA ROZE.

☞ TRESTOIRE. ſ. f. Inſtrument de Vonier. C'eſt une eſpèce de tenaille de bois.

☞ TRESTORNER. v. n. Retourner, tourner, détourner. *Divertere. Poëſ. du Roi de Nav.* Ce mot eſt vieux, & ne ſe dit plus.

☞ TRESTORE, Toute. *Poëſ. du Roi de Nav.* Ce mot eſt vieux, & ne ſe dit plus.

TRETANS. Vieux adverbe. Tout autant. En Languedoc on dit encore *atreſtant.* BOREL. *Tantumdem, tantidem.*

TRÉTEAU. ſ. m. Petit chevalet ayant quatre pieds, qui ſert à ſoutenir des ais, des deſſus de tables, & autres choſes ſemblables. *Fulcimentum, fulcrum.* Les débauchés ſe plaiſent au cabaret entre deux *tréteaux.* Il n'a pas le moyen d'avoir une table, il n'a que des ais poſés ſur deux *tréteaux.* On ſe ſert auſſi des *tréteaux* pour ſoutenir des échaffauts ou des piéces de bois qu'on ſcie de long, &c.

Et ſans reſpect du lieu, du Docteur & des ſauſſes,
Heurtant table & tréteaux, verſa tout ſur mes chauſſes.
REGNIER.

Du

Du Cange dérive ce mot de *treſtellum*, qui eſt une eſpèce de *trépied*. Ménage le dérive de l'Anglois *treſtl*.

On donne à Paris la queſtion avec deux *trétaux* qui bandent & allongent le corps du patient ſoutenu en l'air par des cordes. Le petit *trétau* eſt pour la queſtion ordinaire ; le grand *trétau* eſt pour l'extraordinaire. *Equuleus.* Quand on le laiſſe repoſer, c'eſt ſur le *trétau* qu'on lâche, & qu'on retire.

TRETHYMIROW, TECHTIMIROW. ſ. m. Nom propre d'une petite ville forte de la Baſſe-Volhynie en Pologne. *Trethymirovia, Techtimirovia.* Elle eſt ſur le Boriſthène, environ à dix huit lieues au-deſſous de Kiovie. Le Roi Etienne Battori donna cette ville aux Coſaques, pour être leur place d'armes, & le ſiége de leur Conſeil de guerre, & de leur Général. Les Polonois la leur ôterent enſuite ; mais après pluſieurs guerres les Coſaques s'en ſont encore rendus maîtres. MATY.

TRÉTOR. ſ. m. Vieux mot. Un détour. PERCEVAL. dans Borel. *Diverticulum.*

TRÉTORNER. Vieux verb. act. Voyez TRESTORNER.

TRETOUR. ſ. m. Subterfuge, échaparoire, fineſſe pour échaper : c'eſt ce qu'on appelle en Languedoc, de *revifcotes.* BOREL. *Subterfugium.* Mauvais tours, trahiſon. Ce mot eſt vieux & ne ſe dit plus.

Li onzième qui plus ſçavoit,
De guenches & de tretours,
D'aſſauts de guerre & de eſtours ;
Li conteſtine un poi de tumps. OVID. Mſ. DE BOR.

TRETOURNER. Vieux verbe act. & n. Se remuer de tous côtés, ou renverſer.

Quand Sansès ce regarde vit cheoir Béranger,
La ſelle trétouroet, *& fuir le deſtrier.*
R. D'AIE D'AVIGNON.

TRÉTRANCHER. Vieux verbe act. Interrompre. *Gauvin.* BOREL. *Interrumpere.*

TRÉTRATÊTRE. ſ. m. Animal de l'île de Madagaſcar. Il eſt de la grandeur d'une geniſſe. Il a la tête ronde, & preſqu'un viſage d'homme. *Tretratetter.*

TRETUIT. Vieux mot. Tous, ou comme les Payſans diſent, ttitous, ou très-tous. BOREL. *Omnes, univerſi.*

TREU. Voyez TRU.

TREVE. ſ. f Suſpenſion d'armes, ceſſation d'hoſtilités entre deux partis ennemis. *Induciæ, armiſtitium.* On fait ſouvent des *trêves* pour parvenir à la paix. Les *trêves* de longues années tiennent lieu de paix entre des Princes dont on ne peut terminer les différends.

☞ TRÊVE. ſ. f. On appelle Trêve marchande, une *trêve* durant laquelle le Commerce eſt permis entre deux Etats qui ſont en guerre. ACAD. FR.

Ce mot vient du Latin *treuga*, ſignifiant la même choſe. Ménage après Voſſius. Caſeneuve le dérive de l'Alleman *trawa*, ou *trew*, qui ſignifie *foi.* Ce mot vient pluſtôt de *treff*, mot Celtique ou Bas-Breton, qui ſignifie *trêve.*

TRÊVE DE DIEU. *Treuga Dei.* Les déſordres & la licence des guerres particulières qui regnoient au commencement du onzième ſiècle, obligerent les Evêques à défendre ces violences en certains temps ſous les peines Canoniques. C'eſt ce qu'on appella la *Trêve* de Dieu, nom ſi commun dans les Conciles depuis ce temps-là. Le premier règlement en fut fait dans un Synode tenu au Diocèſe d'Elne en Rouſſillon, l'an 1027. le 16 de May. Voyez les Conciles du Père Labbe, Tom. IX. p. 1249. On y ordonna que dans tout le Comté de Rouſſillon, perſonne n'attaqueroit ſon ennemi depuis l'heure de None du Samedi, juſqu'au Lundi à l'heure de Prime, pour rendre au Dimanche l'honneur convenable ; que perſonne n'attaqueroit en quelque manière que ce ſût, un Moine ou un Clerc marchant ſans armes, ni un homme allant à l'Egliſe, ou en revenant, ou marchant avec des femmes ; que perſonne n'attaqueroit une Egliſe, ni les maiſons d'alentour à trente pas : le tout ſous peine d'excommunication, laquelle au bout de trois mois ſera convertie en anathême. Voilà ce que l'on appelle la *Trêve* de Dieu, & quels en furent les commencemens. Dix ou douze ans après on l'étendit depuis le Mercredi au ſoir juſqu'au Lundi matin, & l'on défendit de prendre rien par force pendant ce temps-là, de tirer vengeance d'aucune injure, & d'exiger de gages d'une caution. On ordonna que quiconque y contreviendroit, payeroit la compoſition des loix, comme ayant mérité la mort, ou ſeroit excommunié & banni du pays. S. Odilon Abbé de Cluni, & Richard Abbé de Verdun contribuerent beaucoup à établir la *Trêve* de Dieu, & l'on crut que Dieu l'avoit approuvée par un grand nombre de punitions exemplaires ſur ceux qui l'avoient violée. Garder la *Trêve* de Dieu, violer la *Trêve* de Dieu, obſerver la *Trêve* de Dieu. Dominici a fait une Diſſertation *De Treuga & Pace, ejuſque origine, & uſu in bellis privatis.* C'eſt-à-dire, de la *Trêve* & de la Paix, de ſon origine & de ſon uſage dans les guerres des particuliers. Cramoiſi l'imprima en 1649. & Burchard Gottelſcius l'a redonné dans ſa Bibliothèque des Livres rares en 1719. à Iène. Dans les ſiècles que les Seigneurs particuliers en France, & ailleurs, avoient droit de ſe faire la guerre les uns les autres, les Evêques, ſur-tout en France, s'oppoſerent de toutes leurs forces à un ſi horrible deſordre ; & ne pouvant le déraciner tout-à-fait, ils tâcherent au moins de le diminuer par la ceſſation des hoſtilités pendant certains jours marqués. Cette ceſſation s'appelloit *Treuga Domini*, ou *Trevia Domini.* La *Trêve* du Seigneur. Sa limitation la diſtinguoit de la paix, qui devoit être perpétuelle.

On le dit auſſi à l'égard des diſputes & des procès : Balzac dit de l'Univerſité ; que c'eſt un pays où il n'y a ni paix ni *trêve.* Ces plaideurs ont fait une petite *trêve*, pour voir s'ils ſe pourroient accommoder à l'amiable. Ce créancier ne donne aucune *trêve* à ſon debiteur, il le pourſuit continuellement. Il y a différence entre *trêve*, aſſûrément, ſauve-garde & ſauf conduit. Les *trêves* ont eu lieu entre les Nobles, par Ordonnance du Roi, ou de ſa Cour de Parlement, pour faire ceſſer pour un temps la guerre que l'un faiſoit à l'autre, au lieu de le pourſuivre en Juſtice au temps que le droit de guerre a eu lieu entre les ſujets d'un même Prince. *Trêves* & ſauve gardes enfreintes, *trêves* briſées, ce ſont celles auſquelles on a contrevenu, qu'on a rompu.

TRÊVE, ſe dit auſſi en matière de douleurs, quand on y ſent quelque allegement, quelque relâche. *Induciæ, levamen.* Sa goutte lui a donné quelque *trêve* dans la belle ſaiſon. Elle fit un peu de *trêve* à ſa douleur. CH. DE M.

On dit communément, *Trêve* de complimens, de cérémonies, *trêve* d'affaires, *trêve* de raillerie, pour dire, ne parlons point de ces choſes-là. *Officioſis verbis ſuperſedeamus.*

Ah ! trêve, *je vous prie, à votre Rhétorique.*
Mais vous, trêve *pluſtôt à votre politique.* MOL.

Trêve *donc, je vous prie, à vos impertinences.* ID.

Cher Tibulle, crois-moi, fais trêve *à ta douleur.*

TRÉVES. ſ. Nom propre d'une ville d'Allemagne, capitale de l'Archevêché & de l'Electorat de *Trêves*, & ſituée ſur la Moſelle, à treize lieues au-deſſous de Metz, & à une du confluant de la Sâre. *Treviri, Auguſta Trevirorum, Treveri. Trêves* paſſe pour une des plus anciennes villes de l'Europe. Elle a été autrefois Impériale & libre : mais l'an 1580. elle fut déclarée ſujette de ſes Archevêques qui l'ont poſſedée depuis. On voit à un quart de lieue de cette ville la célèbre Abbaye de S. Maximin de *Trêves* de l'Ordre de S. Benoît, dont l'Archevêque de *Trêves* eſt Adminiſtrateur perpétuel. MATY.

L'Archevêché de l'Electorat de TRÉVES, ou le Trévois. *Trevirenſis ditio.* C'eſt un des Etats du Cercle Electoral du Rhin. Il eſt borné au couchant par le Duché de Luxembourg, au nord par les Comtés de Manderſcheid & de Wirnenbourg, & par l'Archevêché de Cologne : au levant par les Etats de Naſſaw ; & au ſud par le Palatinat du Rhin & par la Lorraine. Ce pays peut avoir vingt-ſix lieues du couchant au levant : ſa largeur eſt plus de

la

la moitié moindre, & ſi inégale, qu'on ne ſçauroit bien la déterminer. Le Rhin la diviſe en deux parties, dont celle qui eſt au couchant, le long de la Moſelle, eſt incomparablement plus grande que l'autre. Ses lieux principaux ſont *Tréves* capitale, Montabaur, Oberweſel, Roppart, Coblentz, la Forteresſe d'Ehtenbreiſtein, ou d'Hermanſtein, Cochein, Celi, Kilburg, Berncaſtle & Witlich. L'Archevêque de *Tréves* eſt Adminiſtrateur perpétuel des Abbayes de Prum & de S. Maximin de *Tréves*, Electeur de l'Empire, & ſon Archichancelier dans les Gaules, Charge dont il ne fait aucune fonction. Il eſt élû par ſon Chapitre, & du nombre des Chanoines, dont il y en a ſeize de Capitulaires, & vingt-quatre de Domiciliers. Au reſte, on ne reçoit au nombre des Chanoines de ce Chapitre aucun Prince, rarement des Comtes, mais ſeulement des Gentilshommes qui peuvent faire preuve de Nobleſſe de ſeize quartiers, comme les Chevaliers de Malte. MATY. Valois, *Not. Gall. pag.* 560. & *ſuiv.*

TRÉVES. ſ. m. Nom propre de lieu. *Trevidum*, *Trevidon*, *Trevidul*. Il eſt dans le Rouergue, près de Milhau ſur le Tréveźels. Valois, *Not. Gall. p.* 560.

TRÉVÉZELS. ſ. m. Nom propre d'une petite rivière de France. *Trevido*, *Treviſalo*. Elle coule dans le Rouergue, & tombe dans la Dourbie, qui la porte dans le Tarn. Val. *Not. Gall. p.* 560. Savaron ſur *Sidonius Apolinaris.*

TRÉUF. ſ. m. ou TRÉUVE. ſ. f. Vieux mot. Découverte. *Inventio.* En Dauphiné, c'eſt l'épave. Voyez M. Salvaing, dans ſon Traité des Droits Seigneuriaux, L. I. C. 61. *pag.* 334. 335. DE LAURIÈRE. En quelques endroits, le peuple dit encore *trouve.* Je ne ſuis point heureux, je ne fais jamais de *trouve.*

TREVI. ſ. m. Nom propre de lieu. *Trébia.* C'étoit autrefois une ville Epiſcopale; maintenant ce n'eſt qu'un bourg de l'Etat de l'Egliſe, ſitué dans le Duché de Spolète, à trois lieues de la ville de ce nom, vers le nord-oueſt.

TRÈVI C'étoit autrefois une ville Epiſcopale. *Trebis*, *Treba*, anciennement *Trebana civitas.* Ce n'eſt maintenant qu'un bourg de la Campagne de Rome, ſitué près des ſources du Tevéronne, & dépendant de l'Abbé de Subiaco. MATY.

TREVICO. ſ. m. ou VICO-DELLA-BARONIA Petite ville du Royaume de Naples *Trevicum*, *Trivicum*, *Vicus Baronia.* Elle eſt dans la Principauté Ultérieure, à ſept lieues de Bénévent, vers le levant. *Trévico* a un Evêché ſuffragant de Bénévent. MATY.

TRÉVIER. ſ. m. Terme de Marine. C'eſt ainſi qu'on appelle les Ouvriers qui font les voiles, le Maître des voiles qui a ſoin de l'enverguûre, & qui les viſite à chaque quart, pour voir ſi elles ſont en bon état. *Velis præpoſitus. Trevier* ou Maître voilier. AUBIN.

TREVIGNI, ou TRÉVISE. ſ. m. Nom propre d'une ville de l'Etat de Veniſe en Italie. *Tarviſium.* Elle eſt capitale de la Marche Tréviſanne, & ſituée ſur la rivière de Piévéſella, à ſix lieues de Veniſe, vers le nord. *Tréviſe* eſt aſſez grande & forte, & a un Evêché ſuffragant du Patriarche d'Aquilée. MATY.

TREVIGNO. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Biſcaye en Eſpagne. *Trevennium.* Elle eſt dans la contrée d'Alava, à quatre lieues de Miranda de Ebro. Quelques Géographes la prennent pour la ville appellée anciennement *Beleia*, *Veleia*, *Velia*, que d'autres placent à Véleia, village de la même contrée. MATY.

TREUIL. ſ. m. Terme de Méchanique. C'eſt un tour, ou gros cylindre qui entre dans la compoſition des machines qui élèvent des fardeaux, autour duquel la corde eſt tortillée, & qui ſe meut par le moyen d'une roue, & avec une manivelle. *Sucula.* C'eſt dans les Mechaniques, un gros rouleau de bois à têtes quarrées, qui, poſé horiſontalement, ſe tourne par manivelle, bras, ou roue échellée, ou à tambour; & dévide un cable qui enlève quelque fardeau. Toute machine, dont le mouvement circulaire eſt le principe, ſe nomme *Rotundatio* dans Vitruve. DAVILER.

Ce mot vient du Latin *trufatilis mola*; ce qu'on a dit auſſi d'un preſſoir. On a dit en vieux François *truage*, pour dire, *gabelle*, *impoſition.* Voyez TRIB.

TRÉVIRER. v. act. Terme de Marine. Voyez CHAVSRER. C'eſt la même choſe.

TRÉVISAN. ſ. m. Territoire de Trévigni. *Territorium Tarviſinum*, ou *Treviſanum.* Province de l'Etat de Veniſe en Italie. Elle eſt bornée au levant par le Frioul, au nord par le Bellunois & le Feltrin; au couchant par le Vicentin & le Padouan; & au midi par le Dogado. Ce pays peut avoir treize lieues de long, & autant de large. L'air y eſt fort tempéré, & le terroir agréable, & fort fertile. Ses lieux principaux ſont Tréviſe capitale, Céneda & Conegliano. MATY.

TRÉVISAN, ANE. ſ. m. & f. & adj. Qui eſt de Trévigni, ou du Tréviſan, qui y appartient. La marche Tréviſane. *Marchia Tarviſiana*, ou *Treviſiana.* Pays de l'Etat de Veniſe, en Italie. Il comprend le Tréviſan propre, ou le territoire de Trévigni, le Feltrin & le Bellunois. On y voit entre les villes de Feltri, de Bellune & de Céneda, les montagnes de Trevigni, appellées anciennement *Montes Tarviſini*, ou *Taurisani.* MATY.

TREVISE. Voyez TRÉVIGNI.

TREVOIS. Voyez TREVES, Archevêché.

TREVOIS, OISE. ſ. m. & f. Nom propre de peuple. *Trevir.* C'eſt Valois qui dans ſa Notice des Gaules emploie le mot *Trévois*, mais il eſt mieux dit de dire *de Trèves*, ceux de Trèves.

TRÉVOUX. ſ. m. Petite ville de la Breſſe, en France. *Trevoltium*, *Trivultium.* Elle eſt capitale de la principauté de Dombes, & ſituée ſur la Saone, à trois lieues au-deſſus de Lyon. MATY. *Trévoux* a Parlement & Chambre des Requêtes, avec une Collégiale. Monſeigneur le Duc du Maine Prince Souverain de Dombes transféra ſon Parlement dans cette ville l'an 1696. & y établit la Chambre des Requêtes. Il y fit bâtir un magnifique Palais pour le ſiége de la Juſtice. Il y a établi une belle Imprimerie, d'où ſont ſortis de fort bons ouvrages, & où ce Dictionnaire-ci s'eſt imprimé pour la premiere fois; en ſorte qu'il en a retenu le nom. Il a fait tracer auſſi ſur le terrain le plan d'un grand Collége. Il y a encore à *Trévoux* une Chambre du Tréſor pour la garde des papiers; un Hôtel pour la monnoie; & un Palais pour le Gouverneur. Le Chapitre de la Collégiale y fut érigé en 1523. par Clement VII. ſous le règne de Louiſe de Savoie mère de François I. Ce Chapitre eſt compoſé d'un Doyen, qui eſt auſſi Conſeiller honoraire au Parlement, d'un Chantre, d'un Sacriſtain, & de dix Chanoines, tous Concurés de la ville. Le Doyenné eſt à la nomination des Princes. M. de Malezieu Chancelier de la Souveraineté, a fait des fondations conſidérables dans ce Chapitre. Il y a dans les Oeuvres de M. Giller une Diſſertation ſur les exemptions de peage des Officiers des Parlemens, dans la II. partie de laquelle il prouve que les Officiers du Parlement de Dombes, ou de *Trévoux*, jouiſſent en France, des mêmes privilèges & exemptions que les Officiers du Parlement de Paris & des autres Parlemens du Royaume. T. I. p. 597.

Trévoux eſt ancien. Le P. Ménéſtrier dans une Diſſertation imprimée dans les Mémoires de *Trévoux* au mois d'Août 1703. montre que ſon nom vient de ce que le chemin qu'Agrippa, gendre d'Auguſte, fit faire dans les Gaules pour les paſſages des troupes, ſe diviſoit là en trois, ce qui en Latin s'appelloit *trivium*, de *tres via.* Les Mémoires de *Trévoux*, ou le Journal de *Trévoux*, eſt un Journal qui s'imprimoit autrefois à *Trévoux* par ordre de Monſeigneur le Duc du Maine Prince Souverain de Dombes. Voyez JOURNAL. Les Journaliſtes de *Trévoux* ſont les Auteurs, qui travaillent à ces Mémoires. Le Dictionnaire de *Trévoux*, c'eſt ce Dictionnaire-ci, dont voici la cinquième Edition en 7. vol. La première en 5. vol. parut en 1703, & la ſeconde en 5. vol. en 1721. Ces Mémoires & ce Dictionnaire s'indiquent ſouvent par le mot ſeul de *Trévoux.* L'extrait de ce Livre eſt fort bien fait dans *Trévoux.* Il y a une diſſertation ſur cela dans *Trévoux*; c'eſt-à-dire, dans les Mémoires de *Trévoux.* Il y a des remarques ſur l'uſage de ce mot dans le *Trévoux*; c'eſt-à-dire, dans le Dictionnaire de *Trévoux*; mais il ſe dit plus ordinairement des Mémoires.

☞ Quoique le public ait été inſtruit, il y a près de vingt ans, que le *Dictionnaire univerſel de Trévoux* n'eſt point notre ouvrage, cependant comme nous voyons qu'il y

a encore des Sçavans qui nous l'attribuent, nous déclarons encore une fois qu'il n'eſt nullement de nous, & que nous n'y prenons aucun intérêt. *Mém. de Trévoux, Juillet* 1724. *p.* 1288. On nous a encore depuis peu adreſſé une lettre, comme ſi nous étions les Auteurs du Dictionnaire univerſel imprimé à *Trévoux*. Puiſqu'on ne ſe laſſe pas de nous attribuer un ouvrage où nous n'avons aucune part, il ne faut pas ſe laſſer de témoigner que nous n'y prétendons rien. *Ibid.* p. 1342.

TREUQUE. ſ. f. Vieux mot. Une tréve, venant de *treuca*. BOREL.

TREWERES, TREVUREN. Voyez WYREN.

TREYSA. ſ. Nom propre d'une petite ville do Cercle du haut Rhin, ſituée dans le Landgraviat de Heſſe Caſſel, ſur la tivière de Schwalm, à une lieue de la ville de Ziengenhaim, vers le couchant. *Treiſa*. MATY.

TREZ. Voyez TREF.

TREZ. ſ. m. Nom propre de lieu. *Trozen, Trecæ*. C'eſt une petite ville de Provence, dans l'Evêché de Marſeille, entre Marſeille & Aix.

☞ TREZAIN ſ. m. Sorte de Monnole de France. Dans un Contract de l'an 1501, je trouve que le payement d'une propriété vendue, ſe fit en doubles appellés *trézains*, & en doubles appellés *Carolus*. *In duplis vocatis* trezains *& duplis* de *T. Carolus*. Je ne ſçai pas la valeur de cette monnoie. Je ſçai cependant que ſous Louis XI. & Charles VIII, il y avoit des ſour qui valoient ſeize deniers, & qui pour cette raiſon étoient appellés *trézains*.

☞ TREZAINE. ſ. f. Nombre de treize.

Comme un Rondeau doit peu laſſer,
Et qu'à l'aiſt on peut entaſſer
De petits vers une trézaine,
Ici d'une facile veine
J'entreprends de vous les traeer.
M. de la Monnoie, p. 262. du 3. to. du Menagiana.

☞ TREZEAU, ſe dit auſſi de trois hommes qui battent du blé dans une aire. *Dict. des Arts*. 1731.

☞ TREZEAUX. On appelle ainſi en Normandie des monceaux de gerbes de bled, amaſſées dans le champ, pour être chargées & comptées plus commodément. *Mergitum tredecim tumuli*. Ces amas ont été nommés *trézeaux*, parce qu'ils étoient compoſés de treize gerbes, afin que la dixme fût levée plus aiſément, particulièrement dans les lieux où les Décimateurs n'avoient droit de prendre que la treizième gerbe : car ce droit n'eſt pas égal en tous lieux. *M. Huet, t. 2. des Diſſertations recueillies par M. de Tilladet. p.* 228, 229. On laiſſe ſur le champ les gerbes par dizeaux ou *trézeaux*, juſqu'à ce qu'elles ſoient dixmées ou champartées.

TREZINA. ſ. f. Nom propre d'un ancien bourg de la Meſſénie. *Troezan*. Elle eſt maintenant dans le Belvédère, en Morée, au nord de la ville de Coron, & un peu au couchant de celle de Calamata. MATY.

T R I.

TRI. Vieux nom de nombre. Trois. BOREL. *Tres, tria*.

TRIACLEUR. ſ. m. Saltimbanque, Charlatan qui vend en place publique, ou ſur un théâtre, de la thériaque, ou autres drogues vicieuſes, après avoir amaſſé le peuple par des bouffonneries. *Circulator, Circumforaneus, Agyrta*.

☞ Ce mot vient de *Thériaque*; on a dit d'abord *Thériacleur*, Vendeur de Thériaque, d'où l'on a fait *Triacleur*. Il n'a guère plus de Cerveau que cet impudique *Triacleur* dont on fit n'aguère la diſſection. VENETTE.

TRIADE HARMONIQUE. Terme de Muſique. *Trias harmonica*. C'eſt un compoſé de trois ſons radicaux entendus tous à la fois, dont pas un n'eſt à l'octave des deux autres, ou deſquels il y en a deux qui ſont à la quinte & à la tierce au-deſſus de celui qui leur ſert de fondement; en un mot c'eſt un accord compoſé de la tierce & de la quinte; ce qui fait avec la baſſe ou le ſon fondamental trois parties différentes, d'où lui vient le nom de *Triade*. Mais celui d'*harmonique* lui vient ſans doute de cette propriété merveilleuſe de la quinte juſte qui ſe diviſe naturellement en deux tierces, toutes deux excellentes & très-harmonieuſes, un ſeul ſon mis entre deux autres, faiſant entendre tout à la fois deux tierces, & par conſéquent une double harmonie. C'eſt ce qui fait que dans le trio ſur tout, on préfére cet accord à celui qui partage l'octave en la 5 & en la 4, puiſque ſi d'un côté il y a conſonance, il y a diſſonance de l'autre, au lieu qu'ici de quelque côté que ce ſoit, l'harmonie eſt toujours complette. Entre les 3 ſons qui compoſent la *triade harmonique*, le plus grave ſe nomme fondamental, ou baſe, fondement, *baſis, ſonus fundamentalis*. Le plus haut, c'eſt-à-dire, celui qui fait la quinte, ou qui termine l'accord en haut, s'appelle partie découverte, ou *exceſſus*, ou *ſummus*, n'y ayant rien au-deſſus; & celui qui partage ſi agréablement & ſi heureuſement la quinte en deux tierces, eſt nommé milieu harmonique, *medius harmonicus*. Le partage de la quinte en deux tierces ſe peut faire en deux manières, ſavoir, 1°, harmoniquement, quand la tierce majeure eſt en bas & la mineure en haut, & pour lors la *triade* eſt parfaite, becaro & naturelle. 2°. Arithmétiquement, quand au contraire la *tierce* mineure eſt en bas & la majeure en haut, & pour lors la *triade* eſt imparfaite & molle. Toutes les deux ſont bonnes; mais la ſeconde ne ſe doit employer que rarement, ſur tout entre les ſons fort graves. BROSSARD.

TRIADIQUE. adj. m. & f. Terme Eccléſiaſtique dans l'Egliſe Grèque. *Triadicus*. Ce mot ſe dit de certaines Hymnes. Les Hymnes *triadiques* ſont celles dont chaque ſtrophe finiſſoit par la louange de la très-Sainte Trinité, & par celle de la Sainte Vierge. On dit auſſi *triadiques* ſubſtantivement. Dans le *Triodion*, p. 63, on lit, Nous chantons les *triadiques*; & après *alleluia*, les Hymnes *triadiques*. Théophanes, Hom. XXX, p. 228, dit en parlant des Herétiques convertis : Ces gens qui outrageoient auparavant Jésus-CHRIST, étoient maintenant, & connoiſſant la vertu du céleſte myſtère, parlent des langues nouvelles, & ſanctifient leurs bouches en chantant les hymnes *triadiques*. Voyez SUICER.

TRIAGE. ſ. m. Choix qu'on fait entre pluſieurs marchandiſes, de ce qu'il y a de meilleur. *Selectio delectus*. On a fait le *triage* des Livres de cette Bibliothèque, on n'a laiſſé que le rebut. Se rendre difficile au *triage* des œillets. CULT. DES FLEURS.

TRIAGE, ſe dit auſſi en termes d'Eaux & Forêts, de certains buiſſons ou quartiers de forêts qui en ſont la diviſion. *Separatio, ſelectio*. Les Officiers de la Maîtriſe ſont tenus de faire ſouvent la viſite des forêts de garde en garde & de *triage* en *triage*. Par la dernière Ordonnance, les Seigneurs qui ont leur *triage*, c'eſt-à-dire, leur part, ne peuvent rien prétendre dans les communaux ſur la part des habitans.

TRIAIRE. ſ. m. Terme de Milice Romaine. C'eſt une ſorte de Fantaſſin de l'ancienne Rome, armé d'one pique & d'une rondache, avec le caſque & la cuiraſſe. *Triarius, Tertiarius*. On les appelloit ainſi, parce qu'ils faiſoient la troiſième ligne. Il y avoit des *triaires* dans chaque cohorte. ABLANC.

TRIAIRE. Polybe, L. VI. diſtingue dans les armées Romaines quatre ſortes de troupes. Les premières s'appelloient *Pilati* ou *Velites*, ſoldats armés à la légère; c'étoient les ſoldats qui étoient tirés du plus bas peuple & les plus jeunes de l'armée. Les Piquiers, *haſtati*, étoient plus âgés, & avoient plus de ſervice que ces premiers. Les troiſièmes, qui ſe nommoient Princes, *Principes*, étoient encore & plus anciens & meilleurs ſoldats que ces ſeconds. Les quatrièmes étoient les plus vieux ſoldats & les plus expérimentés, les plus braves. On les plaçoit toujours à la troiſième ligne comme un corps de réſerve, pour ſoutenir les deux autres, & retablir le combat & les affaires; quand les autres corps avoient été rompus. C'eſt de là que venoit leur nom de *Triaires*, & le proverbe *ad triarios ventum eſt*; pour marquer que l'on en étoit à faire les derniers efforts. On les nommoit auſſi *Poſtſignani*, parce qu'ils étoient rangés après les Princes, qui portoient l'étendart dans une légion. Car ce mot ſignifie, ceux qui ſont après l'étendart. Voyez Polybe cité 2 *Roſin. Antiqq. Rom. L. X. C.* to. *Alexand.*

Alexand. ab Alexandro. Genial. Dier L. V. C. 15. Joſte-Lipſe, *De Militia Romana, L. II. Dial. I. & II.* Godwin, *Anthol. Rom.* L. III. ſect. 4. C. 17. & L. IV. C. 2.

☞ TRIALOGUE. ſ. m. Dialogue de trois perſonnes. Le principal ouvrage Latin de Jean Wiclef eſt le Dialogue nommé *Trialogus* ſuivant l'ignorance du temps, parce qu'il y fait parler trois perſonnages, la Vérité, le Menſonge & la Prudence. C'eſt comme un corps de Théologie qui contient tout le venin de ſa Doctrine. *Fleury, Hiſt. Eccl.* in 12. *tom.* 20. *p.* 369.

TRIANGLE. ſ. m. Terme de Géométrie. Figure compriſe ſous trois lignes, & qui a par conſéquent trois angles. *Triangulum.*

TRIANGLE. tectiligne, eſt celui qui eſt compris ſous trois lignes droites. Les trois angles d'un *triangle* tectiligne ſont égaux à deux droits. On l'appelle rectangle, lorſqu'il a un angle droit, & par conſéquent les deux autres aigus: *équilatéral, equilatère*, ou *équiangle*, lorſque les trois côtés, & par conſéquent les trois angles ſont égaux, *iſoſcèle*, lorſque deux côtés ſont égaux: *triangle ſcalène*, celui dont les trois côtés ſont inégaux, *Scalenum*, fait du Grec *ſkallanon*, dérivé de *ſkollios, tortu.* Le *triangle ſphérique*, eſt celui qui eſt compris ſous trois ſegmens de grands cercles de la ſphère. Ses trois angles ſont toujours plus de deux droits, & moins que ſix. *Triangle curviligne*, eſt celui qui eſt compris ſous trois lignes courbes. Le *triangle mixtiligne*, eſt celui qui eſt compris ſous des lignes de différentes eſpèces: le *triangle oxigone* a les trois angles aigus, *obliquangle* a les angles obliques, c'eſt-à-dire, qu'aucun n'eſt droit. *Amblygone* a un angle obtus. On l'appelle auſſi *obtuſangle.*

La trigonométrie enſeigne à réſoudre toutes ſortes de *triangles.* Toute la Géométrie & l'Aſtronomie dépendent beaucoup de la connoiſſance des *triangles.* Quand on connoit d'un *triangle*, ou les trois côtés, ou deux côtés & un angle, ou deux angles & un côté, on connoit le reſte par la Trigonométrie. Voyez le Traité des *triangles* en nombres, compoſé par le ſieur Freniele, imprimé ſéparément en un vol. in-12. & inſéré dans les Mémoires de l'Académie des Sciences, où il y a pluſieurs belles propriétés de nombres. Le *triangle générateur* en nombres, celui qui ſert à trouver d'autres *triangles* ſemblables.

☞ TRIANGLE. ſ. m. Ouvrage de Fortification. C'eſt un ouvrage dont les trois angles ſont formés par des baſtions coupés, ou des demi baſtions.

TRIANGLE, eſt auſſi un inſtrument d'arracheur de dents: il eſt dentele, & fait en *triangle*, autour duquel il met du linge pour porter quelque liqueur dans une dent. *Triangulum dentiſcalpum.*

TRIANGLE. Terme de Marine. C'eſt un échaffaud que l'on fait de trois planches, & qui ſert à travailler ſur les côtés du vaiſſeau. *Tabulatum nauticum triangulatum.* Le *triangle* eſt compoſé d'un traverſin, d'une accore qui prend de travers ſous le traverſin, & va s'appuyer ſur le côté du vaiſſeau, ou qui demeure debout, & s'appuye à terre, & d'un arc-boutant qui eſt attaché au bout du traverſin, & qui montant en haut de travers, eſt auſſi cloué au côté du vaiſſeau. Quelquefois on n'y met point d'arc boutant. *Triangle* ſe dit encore des trois barres du cabeſtan, que l'on ſuſpend autour des grands mâts, lorſqu'on veut les raclet.

TRIANGLE *quarré*, eſt un inſtrument de bois ſervant aux Ménuiſiers & aux Charpentiers. *Triangle, angle*, eſt encore un inſtrument de Charpentier. AUBIN.

TRIANGLE. Terme d'Aſtronomie. Conſtellation ſeptentrionale. *Triones.* Elle eſt compoſée de quatre étoiles: trois de la troiſième grandeur, & une de la quatrième. Le *triangle auſtral* eſt une des dix-huit nouvelles conſtellations méridionales; elle eſt compoſée de cinq étoiles, une de la cinquième grandeur, une de la quatrième & trois de la troiſième.

TRIANGLE, eſt auſſi un terme de Chiromance. Le *triangle* eſt au milieu de la main. On l'appelle autrement plaine de Mars.

TRIANGLE. Les trois cierges qu'on allume le Samedi ſaint, quand on fait le feu nouveau, ſe nomment *triangle*, en Latin *Arundo cum tribus candelis.*

TRIANGOLO. ſ. m. Nom propre d'une île de la mer du Nord, en Amérique. *Triangulum.* C'eſt une des Lucayes, & ſituée entre celles de Samana & de S. Salvador. MATY.

TRIANGULAIRE. adj. Qui a trois angles. *Triangularis.* Une place *triangulaire*, de figure *triangulaire.* Un priſme *triangulaire*, eſt un verre taillé à trois faces, & qui fait voir les couleurs de l'Iris.

En Anatomie on donne ce nom à différens muſcles. Le ſecond des muſcles propres de la lèvre eſt le *triangulaire*, qui eſt l'antagoniſte de l'inciſif. Il prend ſon origine de la partie latérale & externe de la baſe de l'os de la machoire inférieure: & va s'inférer proche de l'angle de la bouche, à la lèvre ſupérieure qu'il abaiſſe. DIONIS. Le fléchiſſeur des lombes s'appelle auſſi *triangulaire*, à cauſe de ſa figure à trois angles, dont il y en a deux à ſa baſe, où il prend ſon origine à la partie poſtérieure de la côte de l'os des îles, & de la partie latérale & interne de l'os ſacrum. L'autre angle eſt à ſa pointe, où eſt ſon inſertion à la dernière des fauſſes côtes, & à toutes les apophiſes tranſverſes des vertèbres des lombes. Ce muſcle avec ſon congénère fléchit l'épine en devant. In. Un muſcle de la reſpiration porte encore ce nom; car le premier de ceux qui reſſerrent le thorax, s'appelle *triangulaire.* Il eſt ſitué au dedans de la poitrine, occupant la partie extérieure du ſternum: il prend ſon origine de la partie inferieure du ſternum par une baſe aſſez large; & montant en haut, va s'inférer aux cartilages des côtes ſupérieures juſqu'à la deuxième: ſi bien qu'en les tirant en bas vers ſon principe, il reſſerre & rétrecit la poitrine. ID.

TRIANON. ſubſt. maſc. C'eſt dans un parc, un pavillon éloigné du Château, comme le *Trianon* de Saint-Cloud & autres. Ces ſortes de pavillons ont pris leur nom de celui que le Roi avoit fait conſtruire près de Verſailles, & qu'il a fait depuis rebâtir au même endroit avec beaucoup de magnificence. Le Céſioo des Italiens eſt un bâtiment de cette eſpèce, & de pareil uſage pour plus de retraite & de fraîcheur, comme il y en a à preſque toutes les grandes Vignes en Italie. DAVILER. *Ædes quadratæ ſtructuræ.* On a donné le nom de *Trianon* à ces ſortes de pavillons à cauſe de celui du Roi proche de Verſailles.

TRIANON. C'eſt une maiſon de campagne du Roi, ſituée près du Château de Verſailles. *Trianonium.* Cette maiſon n'eſt pas fort grande, eu égard au château de Verſailles; mais elle eſt fort bien bâtie, incruſtée de Marbre de diverſes couleurs; ornée d'ameublemens très-précieux & très-beaux, & d'une propreté exquiſe. Les Jardins de *Trianon* ſont délicieux.

TRIAVERDIN, ou TRIVERDIN. ſ. m. Nom de Brigans du XIIe. ſiècle *Triaverdinus.* Dans le IIIe. Concile de Latran au Chap. 27. qui a pour titre des Hérétiques, *de Hæreticis*, les *Triaverdins* ſont joints aux Brabançons, aux Caſtcreaux & aux Baſques: ſur cela on les traite d'hérétiques, & l'on prend ce nom pour un nom de ſecte: cependant le Concile ne leur reproche point d'héréſie, il dit qu'ils exerçoient ſur les Chrétiens des cruautés ſi grandes, qu'ils n'épargnoient ni les Égliſes, ni les Monaſtères, ni les veuves, ni les filles, ni les vieillards, ni les jeunes gens, ni âge, enfin ni ſexe, mais qu'à l'imitation des Payens, ils ravageoient & ruinoient tout. Sur quoi il ordonne que ceux qui les prendront ou retiendront à leur ſervice, qui leur donneront retraite, qui les protegeront dans les pays où ils faiſoient leurs courſes, ſoient publiquement dénoncés tous les jours de Dimanches & de Fêtes, & frappés des mêmes peines que les Albigeois, dont il a parlé plus haut, & défend qu'on leur rende la communion avant qu'ils aient renoncé au commerce avec ces ſortes de gens. Or de là il ne s'enſuit rien autre choſe, ſinon que les *Triavardins* étoient des Avanturiers, des Brigans, qui dans les guerres particulières qu'on ſe faiſoit alors, ſe louoient pour faire la guerre, & la faiſoient en Brigans, & avec beaucoup d'inhumanité. Voyez BRABANÇON.

On ne ſçait d'où vient ce mot, ni ce qu'il ſignifie. Du Cange croit qu'au lieu de *Triaverdini*, dans le Concile de Latran, il faudroit peut-être lire *Triamallini*, & qu'ils auroient été ainſi nommés d'une arme dont ils ſe ſervoient

voient. Si cela étoit, il faudroit les appeller *Trialemellini*, & non pas *Triamellini*; car Du Cange lui-même appelle cette arme *trialemellum*, & dit que c'eſt une longue épée à trois lames; mais il n'eſt pas ſi aiſé de croire que de *Trialemellini* l'on ait fait *Triaverdini*. Ainſi le mieux eſt de ne rien changer.

TRIBADE, ſ. f. Femme impudique, amoureuſe d'une autre de ſon ſexe. *Tribas*. Les Grecs ont fait d'amples mentions de ces *tribades*.

☞ TRIBALLE. ſ. f. Chair de porc frais cuite dans la graiſſe qui ſe vend dans les Foires. *Dict. des Arts*. 1731.

TRIBALLER. Vieux verbe. Remuer fort, branler. Borel.

☞ TRIBAR. On appelle ainſi cette machine compoſée de trois bâtons, qu'on met au cou des pourceaux pour les empêcher de paſſer au travers des haies, & d'entrer dans les jardins. De ces trois bâtons eſt venu le nom de *Tribar*. *M. Huet, t. 2. des Diff. rec. par M. Tilladet, p.* 229.

☞ TRIBART, eſt dans Cotgrave, qui l'explique par *bâton court*. Le nouvel Éditeur du Dictionnaire des Arts écrit *Tribard*. ſ. m. Bâton que l'on pend au col d'un chien pour l'empêcher de courir après les brebis ou d'entrer dans les vignes qui commencent à murir. Les Ordonnances de Police d'Angers diſent *Landon*. Les Seigneurs jaloux du droit de chaſſe, ont grand ſoin de recommander aux Payſans de mettre des *tribards* au cou de leurs chiens, pour leur ôter la liberté de chaſſer.

☞ Tribart. ſ. m. Vieux terme burleſque. *Mentula*. Il ſe trouve dans Marot.

TRIBART, ou TERBART. ſ. m. Nom propre d'un bourg du Comté d'Argile, en Écoſſe. *Terbartium*. Il eſt ſur l'iſthme de la preſqu'île de Cauyr, à quatre lieues de Kilmore, vers le ſud. Maty.

TRIBESES. ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Poméranie Royale, ſitué dans le Comté de Bard, à ſix lieues de la ville de ce nom, vers le midi. *Tribeſa*. On croit que ce lieu portoit anciennement le nom de *Tributum Cæſaris*.

TRIBOCK. ſ. m. Vieux mot. Machine de guerre, dite *tribucetum*, trébuchet. Borel.

TRIBORD. ſ. m. Terme de Marine. Le côté droit du vaiſſeau. *Dextrum navis latus*. C'eſt la même choſe que *ſtribord* & *tienbord*. *Tribord* tout, c'eſt le commandement pour pouſſer toute la barre du gouvernail à droite. *Tribord* ou *ſtribord*, vient de *dextribord*, le bord de main droite.

TRIBORDAIS. C'eſt ainſi qu'on appelle ſur mer la partie de l'équipage qui doit faire le quart du tribord. *Vigiliarum nauticarum dextra pars*.

TRIBOUILLER. v. act. Terme populaire; pour dire, Remuer, agiter, troubler. *Agitare, movere*. Je me ſens tout *tribouiller* le cœur, lorſque je te regarde. Mol. Autrefois on diſoit *tribouler*, tenoins ces vers anciens cités par Borel.

Tapez, trompez, tourmentez, trondelez,
Briſez, riſlez, tempeſtez, triboulez,
Polez, coulez, épantez, éperdus,
Rongez, penſifs, tondus, patibulez,
Pris & ſurpris, pillez, & petellez.

TRIBOUL. ſ. m. Vieux mot. Tourbillon. *Ovide Mſ.* Borel. *Turbo*.

TRIBOULET. ſ. m. Terme d'Orfévre. C'eſt une aſſez groſſe quille de bois, dont on ſe ſert pour arrondir la beſogne. *Metula lignea aurifabri*.

TRIBOULET. ſ. m. Vieux Terme. Un fol. Borel. *Stultus, inſanus, morio*.

On dit proverbialement, Servir de *triboulet*, pour dire, ſervir de fou, faire rire la compagnie. L'origine de ce nom & de ce proverbe vient d'un certain fou de Louis XII. qui s'appelloit *Triboulet*, & qui, dit-on, étoit fort plaiſant. *Hiſtrionem agere*.

TRIBRAQUE. ſ. m. Terme de Proſodie Grèque & Latine. Pied de vers, compoſé de trois ſyllabes brèves. *Tribrachus, per triam ſyllabarum brevium*.

Ce mot vient de τρὶς, & de βραχὺς, *brevis*.

TRIBU. ſ. f. Certaine quantité de peuple dont on fait la diſtribution en pluſieurs quartiers. *Tribus*. Le peuple Juif étoit diviſé en douze *Tribus*. C'étoient les deſcendans des douze enfans de Jacob. Ces *Tribus* ſont, la *Tribu* de Juda, la *Tribu* de Ruben, la *Tribu* de Gad, la *Tribu* d'Aſer, la *Tribu* de Dan, la *Tribu* de Nephtali, la *Tribu* d'Ephraïm, la *Tribu* de Manaſſé, la *Tribu* de Siméon, la *Tribu* de Lévi, la *Tribu* d'Iſſachar, la *Tribu* de Zabulon, la *Tribu* de Benjamin. Ce qui fait treize *Tribus* pour douze Patriarches ſeulement, parce que la poſtérité de Joſeph fut partagée en deux *Tribus*, celle de Manaſſé, celle d'Éphraïm. Nous avons parlé de chacune en ſon lieu. Il y eut dix *Tribus* qui ſe révoltèrent, & qui ſuivirent Jéroboam.

La ville d'Athènes étoit partagée en dix *Tribus*. Le peuple Romain étoit d'abord diviſé en trois *Tribus* ſeulement, & de ce nombre de trois a été fait le mot de *Tribus*. Romulus avoit fait ce partage ſelon les Nations qu'il avoit raſſemblées. La première des Albanois, la ſeconde des Sabins, & la troiſième du mélange des fugitifs qui étoient venus chercher un aſyle à Rome. Servius Tullius craignant que ce partage ne cauſât des ſéditions, diviſa les habitans de Rome par cantons, non point par Nations. Il la diſtribua en quatre quartiers, ou quatre *Tribus*; & parce qu'un grand nombre de Citoyens s'étoient retirés à la campagne, il en compoſa vingt-ſix autres *Tribus*: en ſorte que dès ce temps-là le peuple Romain étoit partagé en trente *Tribus*. Les *Tribus Ruſtiques* étoient plus honorables que les *Tribus Urbaines*. On augmenta depuis le nombre des *Tribus* juſqu'à trente-cinq. Mais on ne les partageoit plus ſelon les quartiers de Rome: cela dépendoit des Cenſeurs, qui formoient leur rôle comme il leur plaiſoit, confondant ſouvent les *Tribus* de la campagne avec celles de la ville. On n'étoit point abſolument Citoyen de Rome, à moins que l'on n'eût droit de *Tribu*; c'eſt-à-dire, que l'on ne fût enrolé en l'une des trente-cinq *Tribus*: ce qui emportoit le privilège de pouvoir être élevé aux honneurs des Magiſtratures, & le droit de ſuffrage dans les aſſemblées du peuple. C'eſt ce qu'on appelloit *Jus Quiritium*. Les Citoyens des villes municipales n'étoient que des Citoyens Imparfaits, parce qu'ils n'avoient point de *Tribus*. Les Affranchis achetoient le droit de *Tribu*, qui ne leur appartenoit pas de plein droit, bien qu'ils fuſſent Citoyens de Rome. Voyez Loyſeau. Voici les noms des 35 *Tribus* Romaines. 1°. La Palatine, *Palatina*. 2°. La Suburaine, *Suburana*. 3°. La Coline *Collina*. 4°. L'Eſquiline, *Eſquilina*. 5°. La *Tribu Romilia*. 6°. La *Tribu Æmilia*. 7°. La Cruſtumine, *Cruſtumina*. 8°. La *Tribu Cornelia*. 9°. La *Tribu Fabia*. 10°. La *Tribu Galeria*. 11°. La *Tribu Lemonia*, ou Lémonienne. 12°. La *Tribu Mentina*, ou pluſtôt *Menenia*. 13°. La Ocriculaine, *Ocriculana*. 14°. La *Tribu Papiria*. 15°. La *Tribu Pollia*. 16°. La *Tribu Popillia*. 17°. La *Tribu Pupinia*. 18°. La *Tribu Sergia*. 19°. La *Tribu* Véjennine, *Vejentina*. 20°. La *Tribu Voltinia*. 21°. La *Tribu Claudia*. 22°. La Stellatine, *Stellatina*. 23°. La Tormentine, *Tormentina*. 24°. Celle de l'Arno, *Arnenſis*. 25°. La Sabatine, *Sabatina*. 26°. La Pomptine, *Pomptina*. 27°. La *Tribu Pobilia*. 28°. La *Tribu Mæcia*. 29°. La *Tribu Scaptia*. 30°. L'Ofentine, *Ofentina*. 31°. La Falérine, *Falerina*. 32°. La *Tribu* de l'Anio, *Anienſis*. 33°. La Térentine, *Terentina*. 34°. La Veline, *Velina*. 35°. La Quirine, *Quirina*. Quelques-uns les rapportent en un autre ordre. On en trouve encore quelques autres dans les anciennes Inſcriptions & les Auteurs, ſçavoir, la *Tribu Pinaria*, la *Tribu Sappinia*, la *Tribu Camilla*, ou *Camillia*, la *Tribu Ceſtia*, & la *Cluentia*, la *Tribu Cluvia*, la *Tribu Dumia*, la *Tribu Minucia*, la *Tribu Papia*, la *Tribu Turia*, la *Tribu Veturia*, la *Tribu Ælia*, la *Tribu Julia*, la *Tribu Flavia*, la *Tribu Ulpia*.

M. De Giri de l'Académie Françoiſe dans ſa Traduction de l'Apologétique de Tertullien évite le mot de *Tribu*, & dit les Quartiers de Rome. Nous remplifſons tout ce qui reconnoit votre puiſſance, les villes, les forteresſes, les îles, les Provinces, les Aſſemblées du peuple, les Armées, même les Quartiers & les Dixaines de Rome, le Palais, le Sénat & les Places publiques; enfin nous ne vous laiſſons que les Temples. On ne feroit pas aujourd'hui ſi ſcrupuleux; & M. l'Abbé Vaſſoulr, qui vient de

donnes une Traduction nouvelle du même Ouvrage, ne fait point difficulté de dire vos *Tribus*, & ſur-tout dans un Ouvrage d'étudition, ce ſcrupule ſeroit hors de ſaiſon, joint que Quartiers de Rome n'eſt pas la même choſe que *Tribu*.

TRIBU. Tesme de l'Univerſité de Paris. *Tribu*. Il y a quatre Nations fondées dans l'Univerſité de Paris : celle de France, de Picardie, de Normandie & d'Allemagne. Ces quatre Nations, à la réſerve de celle de Normandie, ſont ſubdiviſées en *Tribus*. Celle de France a cinq *Tribus* qui portent chacune le nom d'une Archevêché : La *Tribu* de Paris, de Sens, de Reims, de Tours & de Bourges. La Nation de Picardie eſt auſſi diviſée en cinq *Tribus* qui portent le nom d'un Evêché ; la *Tribu* de Beauvais, d'Amiens, de Noyon, de Laon & de Térouane. La Nation d'Allemagne n'a que deux *Tribus* : celle des continens & celle des Inſulaires. Chaque *Tribu* a ſon Doyen.

TRIBULATION. ſ. f. Tesme de Dévotion, affliction, angoiſſe, miſère qu'on prend en gré, comme venant de la part de Dieu. *Tribulatio, afflictio, mæror, dolor.* Les Juſtes vivent en repos au milieu des *tribulations* & des adverſités. Les *tribulations* de ce monde ſervent à notre ſanctification. FLÉCH. Les *tribulations* n'ébranlerent pas ſon courage. ID. A l'égard des particuliers, la proſpérité & la *tribulation* ſont fort équivoques, & l'on ne ſçauroit juger qui ſont ceux que Dieu hait ou qu'il aime, par les afflictions, par les adverſités. FLÉCH. Il ſe dit quelquefois en riant : N'eſt il pas arrivé quelque *tribulation* à votre amour ? MOL.

TRIBULE. ſ. m. Plante qui pouſſe pluſieurs tiges couchées par terre ; rondes, velues, diviſées en rameaux. Ses feuilles ſont rangées pluſieurs enſemble le long d'une côte, ſemblables à celles du pois chiche, ou de la lentille, velues. Ses fleurs ſont à cinq feuilles jaunes, diſpoſées en rond, attachées à des pédicules aſſez longs. Lorſque cette fleur eſt paſſée, il lui ſuccède un fruit épineux, ſemblable en quelque manière à une croix de Malte. Il eſt compoſé de quatre ou cinq pièces dans leſquelles ſe trouvent trois ou quatre niches qui renferment chacune une ſemence. En Latin, *tribulus terreſtris, ciceris folio, fructu aculeato.* G. BAUH. La ſemence du *tribule* eſt bonne contre la gravelle & contre les venins.

TRIBULE AQUATIQUE, eſt une autre ſorte de plante qui croit dans les rivières & dans les lacs, & qui pouſſe des tiges longues, grêles, garnies d'eſpace en eſpace de beaucoup de fibres. Ces tiges groſſiſſent vers la ſuperficie de l'eau, d'où naiſſent des feuilles larges, ſemblables en quelque manière à celles du peuplier, crénelées en leur circonférence, attachées à de longues queues. Ses fleurs ſont petites ; elle a quatre feuilles blanches diſpoſées en rond, ſoutenues par un calice, d'où il ſort un piſtile, qui devient enſuite, avec le calice un fruit preſque rond, garni de pointes, & d'une ſeule cavité, dans laquelle il y a une ſemence preſque ſemblable à une châtaigne. Les pointes de ce fruit ne ſont proprement que les feuilles du calice changées en pointes. M. de Tournefort a fait un genre de cette plante *Tribuloides*, & l'eſpèce *Tribuloides vulgare, aquis innaſcens.* On appelle ces fruits *châtaignes d'eau ;* ils contiennent un noyau blanc, bon à manger, d'un goût agréable. En Latin, *Tribulus aquaticus.* G. BAUH. Macre ou ſaligot. Il y a des endroits où on mange les châtaignes d'eau comme les autres châtaignes ; on les réduit même en farine pour en faire du pain, comme dans le Mans.

TRIBUN. ſ. m. Magiſtrat Romain, pris du peuple pour le garantir de l'oppreſſion des Grands, & défendre la liberté du peuple contre les entrepriſes des Conſuls & du Sénat. *Tribunus populi.* Les *Tribuns* du peuple furent établis l'an de Rome 259. C'eſt un Magiſtrat que l'on accorda au peuple, pour le garantir des vexations & de la cruauté des Uſuriers, & pour l'obliger à quitter le Mont Aventin où il s'étoit retiré. L'année ſuivante 260. ſous le II. Conſulat de Caſſius Viſcellinus & d'Aul. Poſthumius Arunens, on en créa cinq, & on leur donna le nom de *Tribuns*, parce qu'ils étoient pris d'abord d'entre les *Tribuns* des Soldats. Au commencement on en créa deux ſeulement, & ces deux en aſſocierent trois autres. Ce nombre de cinq fut augmenté juſqu'à dix par L. Trébonius. Ils étoient comme les Chefs & les Protecteurs du peuple. Ils convoquoient l'Aſſemblée du peuple quand il leur plaiſoit, & ſouvent ils y faiſoient abroger les decrets du Sénat. On ne pouvoit rien conclure ſans leur conſentement, qu'ils marquoient en oppoſant la lettre T. au bas du decret. Ils en pouvoient empêcher l'exécution ſans en rendre raiſon, & en ſouſtenant ſeulement *veto.* Ils appelloient quelquefois les Conſuls, ou le Dictateur en jugement devant le peuple. Auguſte lui-même fut *Tribun* pendant 37 ans. Tibère prit auſſi cette qualité, auſſi bien que ceux qui le ſuivirent, & ils avoient ſoin de faire marquer ſur leurs médailles les années de leur Tribunat, *Tribunitiæ poteſtatis :* mais c'étoit pour s'emparer de toute l'autorité, ſans que perſonne osât s'y oppoſer.

TRIBUN MILITAIRE, étoit un Officier qui commandoit en chef à un corps de gens de guerre ; le Meſtre de Camp, le Commandant d'une Légion. *Tribunus militaris.* On diſtinguoit entre les *Tribuns laticlaves*, ou *angusticlaves.* Il n'y avoit que ceux qui étoient iſſus des familles nobles qui puſſent prendre le laticlave, dès qu'ils étoient devenus *Tribuns* d'une Légion, & les autres ne prenoient que l'angusticlave : c'eſt pourquoi Suétone a obſervé que ſon père étoit *Tribun laticlave* de la treizième Légion. Il y avoit au-deſſus des *Tribuns* des Légions, ou des Cohortes, des *Tribuns* qui commandoient en l'abſence des Conſuls, & qui étoient revêtus d'une puiſſance conſulaire. Budée dit que ces *Tribuns* étoient ce que ſont aujourd'hui nos Maréchaux de France, ou du moins les Lieutenans Généraux. Romulus avoit établi un *Tribun de la Cavalerie ;* c'étoit la même choſe que le *Magiſter Equitum*, ſous les Dictateurs : le premier Officier après le Roi. Les *Tribuns* des Soldats étoient plus anciens que les *Tribuns* du peuple, puiſque ceux-ci furent pris du nombre de ceux-là. Varron dit qu'on leur donna le nom de *Tribuns*, parce qu'au commencement ils étoient trois, lorſque la Légion étoit compoſée de trois mille hommes tirés des trois *Tribus* qu'il y avoit alors. A meſure que la Légion crut, on augmenta auſſi le nombre des *Tribuns*, qui furent quatre, & enſuite ſix. D'abord c'étoient les Généraux d'armée qui les choiſiſſoient. Mais l'an de Rome 291. Il fut réglé que le peuple en nommeroit une partie, & le Général une autre. Ceux-ci s'appelloient *Rufili* du nom de Rutilius Rufus, qui porta cette loi : ceux que le peuple choiſiſſoit dans les Comices, ſe nommoient *Comitiati.* Ils étoient également Patrices ou Plébeïens, & avoient les mêmes marques d'honneur que les Conſuls.

Surpris de ne voir plus des palmes toutes prêtes, (Céſar.)
Remet à ſes Tribuns *ces tardives conquêtes.* BRÉB.

Tribun des Cohortes Prétoriennes, étoit le Capitaine des Gardes. Ce nom ſe donnoit encore à différentes autres ſortes d'Officiers que voici. Les *Tribuns* du Tréſor public, *Tribuni ærarii.* Le *Tribun* des Celères, c'étoit l'Officier qui les commandoit. Les *Tribuns* des Fabriques, *Tribuni Fabricarum*, qui préſidoient à la fabrique des armes. Ammien-Marcellin, L. XIV. & L. XV. Les *Tribuns* de la Marine, *Tribuni Marinorum*, c'étoient des Intendans des Côtes & de la navigation des rivières. Les *Tribuns* des Notaires, *Tribuni Notariorum*, étoient les premiers Sécrétaires des Princes. Voyez Marcellin & Zozime, L. V. Les *Tribuns* des Plaiſirs, *Tribuni voluptatum*, dans le Code Théodoſien, *L. 13. de Scenic.* Ils avoient ſoin des jeux, des ſpectacles, & autres divertiſſemens ſemblables du peuple.

TRIBUN, étoit auſſi parmi le peuple Romain le Chef d'une Tribu. Il y avoit encore des *Tribuns*, ou Treſoriers qu'on appelloit *Tribuni ærarii*, pour payer les Milices : c'étoient comme aujourd'hui les Tréſoriers des Guerres.

TRIBUNAL. ſ. m. Siége du Juge. *Tribunal.* Il faut porter reſpect au Juge ſur ſon *tribunal*

C'eſt, dans une Baſilique ou Salle, pour tendre la Juſtice, les Siéges avec les bancs où ſont aſſis les Préſidens & les Conſeillers. Ce mot qui eſt auſſi Latin, tire ſon origine du Siége élevé où le Tribun du Peuple Romain ſe mettoit pour rendre la Juſtice. DAVILER.

TRIBUNAL, ſe dit auſſi du Corps des Juges qui rendent la Juſtice,

Juſtice, & de la Juriſdiction même. *Magiſtratus, forum, ſcella.* Eriger un nouveau *Tribunal.* Il y a divers uſages & diverſes procédures dans les divers *Tribunaux.* Les Chicaneurs traduiſent leurs parties en pluſieurs *Tribunaux ;* ils les ſont changer de Juriſdictions pour allonger les procès.

TRIBUNAL, ſe dit auſſi en matières ſpirituelles, de la Juſtice de Dieu. On doit trembler, quand on ſonge qu'il faudra comparoître devant le ſouverain *Tribunal* de Dieu. *Dei ſupremum Tribunal.* Elle épancha ſon ame devant Dieu, avant qu'elle parût devant ſon redoutable *Tribunal.* FL.

☞ TRIBUNAL. Il ſe dit auſſi de la puiſſance & de la Juriſdiction ſpirituelle, que Dieu a donnée aux Prêtres, & à ſes Miniſtres. Je prétends qu'il n'y a aucune affaire du monde qui ne ſe réduiſe au *tribunal* des Miniſtres de J. C. parce qu'il n'y en a aucune qui ne puiſſe avoir quelque liaiſon avec la conſcience & le ſalut. BOURDAL. *Exh. II. p.* 418.

☞ *Le Tribunal* de la Pénitence, ou de la Confeſſion, ou ſimplement le Sacré *tribunal*, pour le Sacrement de la Pénitence. *Pœnitentiæ tribunal.*

☞ On appelle auſſi *tribunal* le Jugement de Conſcience. Condamné même au *tribunal* de ſa conſcience. *Ipſa conſcientia Judice.* Il n'y a point de *tribunal* plus redoutable & plus rigoureux que celui de la conſcience. ACAD. FR.

☞ Il ſe dit auſſi du Confeſſional ou des Sièges où les Confeſſeurs entendent les confeſſions des pénitens. N'approcher qu'en tremblant des ſaints *tribunaux.*

TRIBUNAL, ſe dit encore des particuliers qui prononcent leur jugement. *Judices.* Tibère alla ſe cacher dans des Iles reculées, afin de dérober la connoiſſance de ſes crimes au *Tribunal* de l'Hiſtoire. VAL. Parmi les Calviniſtes, chacun s'eſt fait à ſoi-même un *Tribunal*, où il s'eſt rendu l'arbitre de ſa croyance. FLÉCH. Je vous traînerai devant le *Tribunal* du Public, qui me ſera une prompte juſtice de vos calomnies. BAY. C'eſt là une queſtion décidée dans tous les *Tribunaux* des Grammairiens, c'eſt-à-dire, devant tous les Grammairiens.

TRIBUNAT. ſ. m. Charge, dignité de Tribun. *Tribunatus, tribunitia poteſtas.*

TRIBUNE. ſ. f. Lieu d'où l'on haranguoit le peuple chez les Romains. *Suggeſtum, roſtra, ædium.* C'étoit chez les Romains le lieu élevé près du Temple, & dans la place appellée *pro roſtris*, ou des proues, pour haranguer le peuple aſſemblé par Tribus. DAVILER. *Ambo, pulpitum :* dans la baſſe Latinité *Tribuna*, & quelquefois *Tribunal.* Les Orateurs montoient ſur la *tribune* aux harangues. A Athènes les Ambaſſadeurs étrangers montoient dans la *Tribune* pour expoſer leur commiſſion, & pour ſe faire mieux entendre du peuple TOURREIL.

TRIBUNE, eſt auſſi un échaffaut, ou un lieu élevé où l'on place les Muſiciens & la ſymphonie dans les Egliſes, ou autres lieux où l'on veut faire un concert. *Suggeſtum.* Gallerie élevée dans les Egliſes pour chanter la muſique, ou entendre l'office, comme à l'Egliſe de S. Louis des PP. Jéſuites, rue S. Antoine à Paris. Les Italiens ſe ſervent du mot *Tribuna*, pour ſignifier le chevet d'une Égliſe. DAVILER. Il y en a qui appellent auſſi *Tribune*, le lieu où l'on met les orgues, & même le jubé. Quelques uns appellent auſſi *Tribune*, ce qu'on nomme proprement *Lanterne*, qui eſt ſur le haut des dômes.

Les Macri prétendent que ce nom vient de *Tribunal*, parce qu'on y mettoit ſouvent le trône de l'Evêque, que cela ſe remarque encore dans l'Egliſe de Ste Cecile au-delà du Tibre, & en pluſieurs autres anciennes Egliſes de Rome, & qu'Alexandre VII. fit placer magnifiquement la Chaire de S. Pierre ſur la *Tribune* de l'Egliſe du Vatican.

TRIBUNICIENNE. adj. ſém. Terme d'Antiquaire & de Médailliſte. La Puiſſance *Tribunicienne* étoit la charge, la dignité, le pouvoir du Tribun du peuple. *Tribunitia poteſtas.* Quelques uns diſent *Puiſſance de Tribun*, comme le P. Jobert dans ſa Science des Médailles. M. d'Ablancourt dans ſon Tacite, Annal. l. C. 3. III. C. 19. dit *Puiſſance du Tribunat ;* mais l'uſage ordinaire eſt de dire Puiſſance *Tribunicienne*, au moins parmi les Antiquaires & les Médailliſtes. La Puiſſance *Tribunicienne* eſt un des principaux titres que les Empereurs prenoient ſur leurs médailles. Cette qualité fut inventée par Auguſte pour conſerver l'autorité ſouveraine par deſſus les autres Magiſtrats, ſans prendre celle de Roi, ni de Dictateur. A la vérité on l'avoit offerte à Jules, mais il la mépriſa. Auguſte eſt le premier qui la prit, & ſes ſucceſſeurs ſuivirent ſon exemple. Ils comptent ſur leurs médailles les années de leur Empire par celle de leur puiſſance *Tribunicienne.* Elle ſe donnoit quelquefois pour un nombre d'années déterminé, & quelquefois pour toujours. Les Empereurs communiquoient quelquefois à ceux qu'ils aſſocioient, ou qu'ils deſtinoient à l'Empire, la puiſſance *Tribunicienne*, & Tibère l'a eue quinze ans avec Auguſte. Cet uſage, après tout, ne dura proprement que juſqu'à Valerien & Gallien. Après eux on ne trouve que TR. P. II. dans Claude le Gothique, TR. P. V. dans Aurelien, & TR. P. dans Probus. Je parle des médailles ; car dans les inſcriptions on le trouve encore après ces temps. Le Cardinal Noris & le P. Pagi ont diſputé, ſavoir en quoi cette puiſſance *Tribunicienne* conſiſtoit. Le premier prétendoit qu'elle ne différoit point de celle des Tribuns ordinaires, qui conſiſtoit en trois points ; 1°. au droit de s'oppoſer à tous les Actes des autres Magiſtrats ; 2°. en ce qu'elle tendoit leur perſonne inviolable & ſacrée ; 3°. au droit de faire des Edits & des Loix. Le P. Pagi prétend qu'elle ajoutoit quelque choſe au pouvoir des Tribuns, & que ce pouvoir que leur donnoit l'Empereur de faire des Edits, étoit plus ample que celui des Tribuns ordinaires, qu'ils avoient le pouvoir d'aſſembler le Sénat, quand il leur plaiſoit. M. Spanheim eſt du ſentiment du P. Pagi ; il croit que la puiſſance *Tribunicienne* des Empereurs l'emportoit beaucoup ſur le pouvoir des Tribuns du peuple ; 1°. qu'elle étoit propre des Patriciens, & ne reduiſoit point ceux qui l'avoient, au rang du peuple, 2°. qu'elle n'étoit pas bornée à la ville ſeule de Rome, comme l'autre ; mais elle pouvoit s'étendre dans tout l'Empire, auſſi-bien que la puiſſance Proconſulaire qu'on y joignoit communément ; 3° que celle des tribuns étoit inférieure à la dignité de Préteur, au lieu que la puiſſance *Tribunicienne* des Céſars donnoit, ſelon Tacite, une autorité ſouveraine par deſſus tous les Magiſtrats, & qu'elle égaloit aux Empereurs ceux à qui ils la communiquoient, & en faiſoit leurs collégues. Outre cela elle leur donnoit le droit de s'oppoſer aux entrepriſes de tous les autres Magiſtrats ; elle les rendoit inviolables & ſacrés, & leur donnoit le pouvoir d'aſſembler, & de renvoyer le Sénat, comme l'avoient les Tribuns depuis l'an 300. de la fondation de Rome. Le P. Hardouin *Select. Oper. p.* 699. 756. 773. 774. prétend qu'il faut diſtinguer deux puiſſances *Tribuniciennes*, l'une civile, & l'autre militaire ; mais il n'en apporte aucune preuve, & ne fonde cette diſtinction que ſur des conjectures vaines, & tirées de loin, dit M. Spanheim, dont aucune ne mérite qu'on s'y arrête, ſi ce n'eſt peut être une médaille de Marc Aurèle, ſur laquelle on lit TR. POT. VII. TR. POT. VIII. mais qui ne prouve rien, parce que la puiſſance *Tribunicienne* ne commençant pas au premier jour de l'an, chaque année Julienne répondoit à deux années de puiſſance *Tribunicienne*, c'eſt-à-dire, à la fin de l'une & au commencement de l'autre. Il s'appuie encore ſur un endroit de Pline, qui dit L. XI. C. 37. qu'Auguſte offrant un ſacrifice à Spolete le premier jour de ſa puiſſance, on trouva les foies de ſix victimes repliés ; ſur quoi les Aruſpices lui pronoſtiquerent que ſon Empire ſeroit double avant la fin de l'année. Dans ſon Pline, le P. Hardouin avoit pris ces mots, *le premier jour de ſa puiſſance*, comme Caſaubon & Torrentius l'avoient fait avant lui pour la charge de Propréteur, qu'on lui donna après la mort de Céſar. Il change de ſentiment, & ſoutient qu'on ne peut les entendre que de la puiſſance *Tribunicienne.* Mais, répond M. Spanheim, 1°. il ne s'agit point ici de médailles, mais de Pline, c'eſt un Auteur, or dans les Auteurs Romains on trouve puiſſance de Cenſeur, de Préteur, &c. Pline a donc bien pû le dire auſſi d'une autre puiſſance que de celle de Tribun ; 2°. ſur les médailles mêmes on trouve POT. CENS. Puiſſance de Cenſeur. Voyez celles de Domitien. La remarque de cet Auteur eſt donc fauſſe ; 3°. Rien ne quadre mieux avec le premier jour de la Charge de Propréteur qui fut conférée à Auguſte au commencement

ment de l'année qui ſuivit celle de la mort de Céſar; c'eſt à-dire, l'an de Rome 711. ſelon M. Spanheim, puiſque la même année il fut fait Conſul, comme il paroit par Dion, Liv. XLVI. p. 320. par Velleius Paterculus, L. II. C. 65. par Appien, *Bell. Civil. L. III.* & par les Faſtes du Capitole. De plus ſur la médaille de Marc Aurèle, la ſeconde puiſſance *Tribunicienne* appellée la huitième, étoit la puiſſance *Tribunicienne* civile, ſelon le P. Hardouin: elle ſe donnoit pour la première fois à cet Empereur, elle devoit donc s'appeller la première, & non pas la huitième. Voyez M. Spanheim, Diſſert. XII. T. II. p. 429. & ſuiv.

Les Sçavans ne ſont pas d'accord ſur le mois & le jour auquel commençoit la puiſſance *Tribunicienne*. Sigonius, *Comm. in Faſt.* & le P. Pétau, *De doctr. Temp.* L. XI. C. 26. ont crû que c'étoit le premier jour de Janvier; d'autres comme Perizonius, *Anim. hiſt. p.* 314. prétendent que c'étoit le 5e devant les Calendes de Juillet, c'eſt-à-dire, le 27. de Juin. Leur raiſon eſt qu'Auguſte la prit, & dans la ſuite la conféra à Tibère ce jour-là. M. Toinard prétendoit que c'étoit le 4e devant les Ides de Décembre, qui eſt le 10 de ce mois; parce que Denys d'Halicarnaſſe, L. VI. dit que les Tribuns du Peuple entroient en charge ce jour-là, & que Dion aſſure, L. III. que la puiſſance *Tribunicienne* ſe renouvelloit tous les ans pour les Empereurs avec les Tribuns du peuple. Onuphrius, le Cardinal Noris, & le P. Pagi veulent que ce fût le jour que l'Empereur étoit parvenu à l'Empire, avec cette différence néanmoins que le P. Pagi croit que c'étoit le 5e de devant les Calendes du mois auquel le Prince avoit été proclamé Empereur, & que ce jour étoit devenu à cet égard un jour ſacré chez les Romains, par la raiſon que ce fut le 5e devant les Calendes de Juillet, qu'Auguſte & Tibère entrerent dans l'exercice de la puiſſance *Tribunicienne* & que ce fut le 5e devant les Calendes de Septembre, qu'Auguſte dédia l'Autel de la victoire après la bataille d'Actium, gagnée ſur Antoine & Cleopâtre. Le P. Hardouin a encore fait cela un ſentiment particulier, *Select. Oper. p.* 682. Il penſe que, ſur les médailles, la puiſſance *Tribunicienne* commence le jour de l'anniverſaire de la fondation de Rome, qui étoit l'onzième devant les Calendes de Mai, c'eſt-à-dire, le 21e d'Avril. Il en excepte pourtant Antoine Pie, & Marc Aurèle, & généralement toutes les médailles Grèques, ſur leſquelles la puiſſance *Tribunicienne* commence toujours au mois de Septembre; parce que ce mois-là, auquel commençoit l'année Grèque, étoit près du jour auquel on donnoit ce pouvoir, & l'on commençoit à l'exercer.

De tous ces ſentimens le premier eſt manifeſtement faux, comme Onuphrius & Noris l'ont remarqué; & il ne peut s'accorder avec les époques marquées ſur les médailles. Le ſecond eſt vrai d'Auguſte & de Tibère, & ne l'eſt pas à l'égard des autres Empereurs. Le troiſième eſt réfuté par Capitolin, qui dit, C. 4. qu'Antonin Pie fut adopté le 5e devant les Calendes de Mars, & qu'il fut fait collegue d'Adrien dans l'Empire Proconſulaire & de la puiſſance *Tribunicienne*. Marc Aurèle fut auſſi adopté & pourvû de la puiſſance *Tribunicienne* le 7e devant les Calendes. Ce qui refute auſſi, ſans replique, le ſecond point de l'opinion du P. Hardouin, qui prétend que la puiſſance *Tribunicienne* de ces deux Princes, commence aux Calendes de Janvier. Quant aux autres points, elle eſt ſans aucune preuve. Ainſi le ſentiment le plus probable eſt celui d'Onuphrius, du Cardinal Noris, & du P. Pagi, en le ſoutenant comme les deux premiers, & retranchant la reſtriction qu'y met le dernier, touchant le 5e devant les Calendes du mois où commençoit l'Empire. Voyez M. Spanheim déja cité.

La puiſſance *Tribunicienne* marquée ſur les médailles eſt très-utile pour la Chronologie. Elle fait cependant quelquefois de l'embarras. C'eſt, dit le P. Jobert, lorſque les Princes n'étoient pas de bonne intelligence avec le Sénat, & qu'ils ſe voyoient en état de lui faire ſentir qu'ils étoient les maîtres: car alors ils ſe faiſoient marquer la puiſſance *Tribunicienne* abſolument & ſans nombre, comme attachée pour toujours à leur dignité; au lieu que le Sénat qui prétendoit que ce pouvoir n'étoit accordé au Prince que par grace, l'exprimoit, tant qu'il pouvoit, année par année. Ainſi dans Tibère nous trouvons ſouvent des médailles ſimplement avec *Tribun. Pot.* & d'autres *Tribun. Pot.* XII. XXIIII. &c. Les bons Princes qui vouloient laiſſer toujours une image de la liberté, affectoient de la marquer toujours année par année. Antonin le Débonnaire & Marc Aurèle en uſerent ainſi par politique, & meriterent par là de grands éloges ſur les médailles que le Sénat faiſoit frapper. Cette conjecture eſt ingénieuſe; mais quelles preuves en a-t-on? Pour moi je crois qu'il n'y a point de myſtère. Il importoit aux Empereurs qu'on ſçût qu'ils avoient la puiſſance *Tribunicienne*; mais il leur importoit peu qu'on ſçût que c'étoit la première, la ſeconde ou la troiſième, &c. l'une ne leur donnoit pas plus d'autorité que l'autre. Ainſi s'en tenant au ſolide & à l'utile, ſouvent ils marquoient ſeulement qu'ils avoient cette puiſſance, ſans s'embarraſſer d'apprendre aux peuples à quelle année ils en étoient, choſe très-peu néceſſaire pour leur autorité. Souvent ils marquoient auſſi l'année.

Puiſſance *Tribunicienne* ſe dit auſſi des médailles, ſur leſquelles cette époque eſt marquée. J'ai deux jolies Puiſſances *Tribuniciennes* de Poſthume en petit bronze. Une XXXVIIe puiſſance *Tribunicienne* d'Auguſte ſeroit une belle médaille; on ne l'a point encore trouvée.

TRIBUT. ſ. m. Redevance qu'un état eſt obligé de payer à un autre, en vertu de quelque traité qu'il a fait avec lui pour acheter la paix. *Tributum, vectigal.* Les Romains faiſoient payer *tribut* à tous les peuples qu'ils ſubjuguoient. Le peuple gemiſſoit ſous le poids des *tributs* qu'on lui impoſoit. FLÉCH. On impoſe des *tributs* juſques ſur la miſère des peuples. LA MAIT. Mahomet a poſé pour fondement de ſa loi, qu'il falloit que tout le monde crût en lui, ou qu'on lui payât *tribut*, comme on voit dans l'Hiſtoire des Caliphes.

☞ TRIAUT. On appelle, enfans de *tribut*, les enfans que le Turc leve en certain pays par forme de *tribut*, ſur les Chrétiens qui ſont ſes ſujets, pour en faire des Janiſſaires. ACAD. FR.

Ce mot vient du Latin *tributum.*

TRIAUT, eſt auſſi une contribution perſonnelle que les Princes lèvent ſur leurs ſujets par capitation, pour ſoutenir les dépenſes de l'Etat. En latin il s'appelle *tributum*; & en cela il differe de l'*impôt*, qui ſe lève ſur les marchandiſes qu'on appelle *vectigal, eò quòd vehuntur.* La taille eſt un *tribut* qui eſt dû au Roi.

☞ TRIBUTS ROYAUX, ces mots en général, ſignifient les ſubſides, les impôts que les Princes impoſent ſur leurs ſujets.

TRIBUT, ſe dit figurément en choſes morales, & ſignifie, peine, droit, devoir, hommage, reſpect. Toute la nature humaine doit payer le *tribut* à la mort. *Juſta naturæ perſolvere.* Les louanges & l'eſtime ſont une eſpèce de *tribut* qui eſt dû au merite. BELL. Ton cœur eſt le *tribut* que tu dois à ma flamme. VILL. Un hypocrite ne donne l'aumône qu'à regret, & ne paye ce *tribut* à Dieu que pour tromper les hommes. S. EVR. N'eſt-il pas honteux aux Philoſophes de tirer un *tribut* de leur ſavoir? AALANC. Attila ravageoit les peuples indefendus, pour donner de la terreur aux autres, & tirer un *tribut* de leur épouvante CORN.

Je ſai qu'un noble eſprit peut, ſans honte & ſans crime,
Tirer de ſon travail un tribut *légitime.* BOIL.

L'eſtime & le reſpect ſont de juſtes tributs,
Qu'aux plus fiers ennemis arrachent les vertus. CORN.

Mais Adam dès ce jour dechu de ſon état,
D'un tribut *de douleurs paya ſon attentat.* BOIL.

Ce mes yeux arroſant ſes belles mains de larmes,
Payerent les premiers, le tribut *à ſes charmes.* CER.

Le rhume eſt un *tribut* qui ſe paye tous les ans par la vieilleſſe. On dit que les larmes ſont un *tribut* qu'on doit à la nature; c'eſt-à-dire, qu'en perdant une perſonne chere, l'on ne peut s'empêcher de verſer des larmes. Payer le dernier *tribut* à la nature, c'eſt mourir.

Nos repas ſomptueux ſont le tribut *des airs,*

L'hommage

L'hommage de la terre, & celui des deux mers. Brés.

Le P. Le Moine a dit que le fleuve du Tigre,

De ſa fougueuſe courſe étonne ſon rivage,
Et porte pour tribut *à la mer un orage.*

Cela eſt viſiblement pris du Taſſe, dit le P. Bouhours dans ſa *Manière de bien penſer.* Le Poëte Italien, en parlant du Pô, qui eſt rapide à ſon embouchure, & qui ſe jette dans la mer avec violence, dit qu'il ſemble porter la guerre, & non pas un *tribut* à la mer.

. . . . . *E pare*
Che guerra porti, e non tributo al mare.

Toute la différence qu'il y a entre l'Italien & le François, c'eſt que l'un eſt bien plus juſte que l'autre; car *tribut* & *guerre* ont quelque rapport, ou pluſtôt quelque oppoſition: & le ſens du Taſſe eſt beau; qu'un fleuve impétueux ſoit un ennemi, qui porte la guerre à la mer, & non par un vaſſal qui porte un *tribut*; au lieu qu'orage & *tribut* ne conviennent point. Bouhours. La critique eſt un peu ſévére. Il n'eſt pas néceſſaire que *tribut* & orage ayent le rapport qu'il demande; il ſuffit qu'il ſoit vrai que ſon *tribut* eſt un orage, pour que la penſée ſoit belle & régulière, & comme on pourroit dire fort bien d'une Puiſſance, ou d'une Divinité nuiſible que ſes faveurs ou ſes préſens ſont des malheurs, l'on peut très-bien dire d'un fleuve dont le cours eſt ſi rapide, qu'en entrant dans la mer, il la trouble & l'agite, que le *tribut* qu'il porte à la mer eſt un orage. La penſée du Poëte François eſt certainement une imitation du Poëte Italien, mais elle eſt plus ferme & plus vive que celle de l'original, que le *E pare* & le *guerra e non tributo* affoibliſſent aſſurément.

TRIBUTAIRE. adj. m. & f. & ſubſt. Qui paye tribut à un Prince étranger pour conſerver la paix avec lui, ou pour avoir ſa protection. *Tributarius, ſtipendarius, vectigalis.* La République de Raguſe eſt *tributaire* du Turc. Le Kam des petits Tartares eſt auſſi ſon *tributaire.*

Triautaire, ſe dit figurément, & poëtiquement. Je ſuis *tributaire* de vos beaux yeux. *Vectigalis factus ſum oculorum tuorum.*

Voit l'Euphrate & le Rhin tributaire. Brés.

Un Poëte a dit, en parlant d'une Chaſſereſſe,

Et les campagnes ſolitaires,
Se rencontrerent tributaires,
De ſon arc & de ſon carquois.

TRIC, eſt un mot inventé par les Compagnons Imprimeurs, qui leur ſert de ſignal pour quitter leur ouvrage, & aller faire la débauche: ce qui leur eſt défendu par l'Article 34. de leurs Statuts, & par l'Article 6 de l'Ordonnance de François I. de 1541. comme auſſi par l'Ordonnance de Charles IX. de 1571. Il leur eſt défendu de faire journée blanche, ou de faire jour pour jour, mais il leur eſt enjoint par icelle de continuer. *Sonus typographorum factitius.*

TRICALA. f. f. Nom propre d'une ville de la Grèce. *Tricala, Trica, Tricca.* Elle eſt dans la Theſſalie, ſur le Pénée, à huit lieues de Janna, vers le levant. Cette ville eſt ancienne, aſſez grande, Epiſcopale, & ſuffragante de Lariſſa. Maty.

TRICARICO. ſ. m. Nom propre d'une ville du Royaume de Naples, ſituée dans la Baſilicate, ſur le Baſiento, à cinq lieues de Potenza, vers l'orient. *Tricaricum. Tricarico* étoit une ville jolie, bien peuplée, Epiſcopale, & ſuffragante de Citenza; mais elle a été preſque toute ruinée par un tremblement de terre le 8 Septembre 1694. Maty.

TRICASTIN. ſ. m. Nom propre d'une fort petite contrée du Dauphiné en France. *Tricaſtinus ager.* Elle conſerve le nom des *Tricaſtins* ſes anciens habitans, & n'a rien de conſidérable que Saint-Paul-*Tricaſtin*, ou Saint-Paul-trois Châteaux. Maty.

TRICENAIRE. ſ. m. Terme Eccléſiaſtique. Office, prières continuées pendant trente jours, comme la neuvaine ſont des prières continuées pendant neuf jours, & l'annuel des meſſes dites pendant une année *Tricennarium.* C'eſt Saint Gregoire qui a établi l'uſage du *tricénaire*, qui conſiſtoit à dire trente Meſſes pour les morts en autant de jours. Le *tricénaire* n'eſt plus en uſage; il y a bien dans le Miſſel une Meſſe des morts pour le trentième jour après leur mort, que l'on appelle le bout du mois; mais la coutume n'eſt point de faire dire des Meſſes pendant 30 jours de ſuite, ou elle n'eſt pas fort ordinaire maintenant. Voyez ſur le *Tricénaire*, les Macri & Du Cange.

TRICENNALES. ſ. m. & plur. L'eſpace de trente ans, comme les Décennales & les Vicennales ſont l'eſpace de dix & de vingt ans: il ſe diſoit des années du gouvernement des Empereurs. Il ſe dit auſſi des vœux, des actions de graces, & autres cérémonies qui ſe faiſoient au bout de ce nombre d'années pour remercier les Dieux de l'heureuſe adminiſtration de l'Empereur, & leur en demander la continuation. *Tricennales, Tricennalia*, & dans le Panégyrique de Porphyrius pour Conſtantin, *Tricennia.* On trouve ſur les médailles *Decennales, Decennalia & Vicennalia*, tout au long, mais jamais *Tricennalia*, ni *Tricennales*; il eſt toujours en chifres, & il s'y trouve de différentes manières. 1°. Vot. xxx. *Vota tricennalia*, dans Conſtantin, dans Valerius Maximianus. 2° Vot. xx. Mult. xx. dans Licinus, dans Conſtantin, dans Conſtans, dans Conſtantius, &c. 3° Vot. aaa. Molt. xxxa. C'eſt-à-dire qu'on remercioit les Dieux pour les vingt, ou les trente premières années de l'Empire du Prince, & qu'on prioit les Dieux pour les dix ſuivantes; ce qui feroit, ou trente, ou quarante ans d'heureux gouvernement.

TRICEPS. Nom Latin qui ſignifie, qui a trois têtes. Les Anatomiſtes le donnent à trois muſcles de la cuiſſe qui ſont les trois abducteurs. Le premier eſt le *triceps* ſupérieur, qui prend ſon origine de la partie externe & ſupérieure de l'os pubis & va s'inſérer à la partie ſupérieure d'une ligne qui eſt au-dedans de la cuiſſe. Le ſecond eſt le *triceps* moyen: il part de la partie moyenne de l'os pubis, & va s'inférer à la partie moyenne de cette ligne, qui eſt au-dedans de l'os de la cuiſſe. Le troiſième eſt le *triceps* inférieur, qui a ſon principe non ſeulement à la partie inférieure de l'os pubis, mais auſſi à la partie inférieure de l'éminence de l'iſchion, & va s'inſérer à la partie inférieure de la ligne qui eſt au dedans du fémur. Il y en a qui de ces trois muſcles n'en font qu'un à trois têtes, qu'ils appellent ſimplement *triceps*, mais ayant auſſi trois inſertions, on peut le diviſer en trois muſcles. Dionis.

☞ *Triceps.* adj. Latin. On donnoit à Mercure le ſurnom de *triceps*, ou à trois têtes, parce qu'il ſe trouvoit également en fonctions & dans le ciel, & ſur la terre, & dans les enfers; & qu'il avoit trois différentes formes, ſuivant les trois différens endroits où il étoit employé.

TRICÉSIMO. ſ. m. Nom propre de lieu. *Ad Triceſimum.* C'étoit anciennement une petite ville des Carniens. Ce n'eſt maintenant qu'un village du Frioul, ſitué à deux lieues de la ville d'Udine, vers le nord. Maty.

TRICHER. v. act. Jouer de mauvaiſe foi, faire des tromperies cachées. *Fallere, Fraudare.* Il ſe faut donner de garde des filous qui *trichent*, qui jouent avec de faux dés, de fauſſes cartes, qui s'entendent avec un compagnon pour faire perdre un tiers.

☞ Tricher. Détricher. Termes de jardinage.

Ce mot vient du Grec τρίβω, qui ſignifie *vexo, corrumpo.* Nicot. Ménage le dérive du Latin *tricare*, dont on a compoſé *intricare, intriguer.* Quelques-uns le dérivent de l'Alleman *triegen*, ou *betriegen*, c'eſt-à-dire, *tromper*; Du Cange de *tricha*, qu'on a dit dans le même ſens dans la baſſe Latinité.

Trcher, ſe dit figurément en affaires. Cet aſſocié ne va pas droit en beſogne, il *triche. Fallere, decipere.* Les femmes *trichent* en agrémens comme en tout le reſte: elles ont ſouvent recours à l'art. Bell.

Trichée, ée. part. paſſ. & adj. *Fraudatus, deceptus*, &c.

TRICHERIE. ſ. f. Tromperie au jeu, filouterie. *Fallacia, dolus, fraus.* Vous avez perdu de bonne lutte, il n'y a point eu de *tricherie.* Les Saltimbanques, en faiſant leurs tours de main, diſent ſouvent; Regardez, il n'y a point de *tricherie.* Il ſe dit auſſi au figuré. Je le reconnois,

nois ; c'eſt une *tricherie* de votre époux. LA FONT. On diſoit autrefois trichery.

Il convient que je te hairy,
Car tu m'as fait grand tricbery,
Ton fait ils ſont tout trompery. PATHALIN.

Il vient de *tricornes*, c'eſt-à-dire, querelleux, ſelon *Cælius Rhodiginus*, au Livre 9. c. 23. *Antiq. Lectionum.* BOREL.

TRICHEUR, EUSE. ſ. m. & f. Qui ne joue pas franchement & dans les régles du jeu, qui triche. *Fraudator, fraudatrix.*

On diſoit autrefois *tricheor*, ou *tricheur* pour trompeur, de θρὶξ, *poil, cheveu*, parce qu'ils voudroient attraper tout juſqu'à un cheveu : d'où vient *trichou*, mot de Languedoc, qui ſignifie la même choſe. BOREL.

☞ TRICHIASE. ſ. m. Maladie des paupiéres cauſée par des poils inutiles & dérangés, qui croiſſent aux cils & qui les piquent d'une maniere ſi importune, que les paupiéres en deviennent rouges & enflammées, & que le ſommeil en eſt interrompu. Ce mot ſignifie auſſi une maladie des reins & de la veſſie, dans laquelle on rend des urines épaiſſes & chargées de filamens ſemblables à des poils. Il ſignifie encore une maladie des mammelles, appellée vulgairement le *poil*, parce qu'on croit qu'elle eſt cauſée par un poil avalé par hazard en buvant, qui étant conduit par la voie de la circulation à ces parties, s'y arrête, y excite une grande douleur, une tumeur inflammatoire, un abſcès, à moins que le poil n'en ſorte par expreſſion, ou par ſuccion avec le lait. C'eſt une maladie aſſez ordinaire aux nourrices, qui vient plutôt d'un lait grumelé, que d'un poil. *Trichiaſis* eſt un mot Grec, θριξίασις, qui vient de θρὶξ, τριχὸς, *pilus*, poil. COL. DE VILLARS.

☞ TRICHISME. adj. Epithéte qu'on donne à une fracture des os plats, ſi fine qu'elle eſt preſque imperceptible. On l'appelle auſſi *fente capilaire, rima capilaris. Trichiſmos* eſt Grec, τριχισμὸς, *capillaris*, θρὶξ, τριχὸς, *poil*, cheveu.

☞ TRICLARIE. adj. f. Surnom de Diane, pris de ce que la Déeſſe étoit honorée par trois villes de l'Achaïe, ſçavoir Avoë, Anthie & Meſſatis, leſquelles poſſedoient en commun un certain canton, avec un temple conſacré à Diane. Là les habitans de ces trois villes célebroient tous les ans une fête en l'honneur de cette Déeſſe, & la nuit, qui précedoit cette fête, ſe paſſoit en dévotion. La Prêtreſſe de Diane étoit toujours une Vierge qui étoit obligée de garder la chaſteté juſqu'à ce qu'elle ſe mariât, & pour lors le ſacerdoce paſſoit à une autre. De τρὶς, trois fois, & κλῆρος, héritage, partimoine.

☞ TRICLINE. ſ. m. *Triclinium.* C'eſt le nom du lieu où mangeoient les Romains. On lui donnoit ce nom à cauſe des trois lits qui y étoient dreſſés. Il vient de τρὶς, trois, & κλίνη, lit.

☞ L'*Architriclinius* de S. Jean, chap. 2. & le *Triclinierches* de Pétrone ſont dérivés de ce mot. On les traduit en François par *Maître d'Hôtel*. La fonction de ces Officiers étoit, dit M. Nodot, de préparer le couvert dans le *Tricline*, d'accommoder les lits au tour de la table & de dreſſer le buffet. M. Felibien dit, page 726. du premier tome de ſes entretiens ſur la vie des Peintres, qu'on donnoit le nom de *Tricline* auſſi bien aux lits ſur leſquels mangeoient les Romains, qu'à la ſalle dans laquelle ils étoient dreſſés ; mais communement on leur laiſſe leur nom latin *Triclinium*. Chaque lit étoit d'ordinaire pour trois perſonnes. Lorſqu'on mettoit plus de trois lits autour de chaque table, ou que ces lits contenoient plus de trois perſonnes, c'étoit un extraordinaire qui ne devoit pas tirer à conſéquence. Tel fut le repas de Lucius Verus, dont parle Jules Capitolin, où il y avoit onze convives, & la céne que J. C. fit à ſes Apôtres. On montre encore à Rome le *Triclinium* ſur lequel J. C. étoit couché. Au repas que Perpenna donna à Sertorius, & où celui-ci fut aſſaſſiné, les trois *trichinium* étoient diſpoſés de maniére que le Nord-Eſt répondoit au *Triclinium* d'Antoine, & le Nord-Oueſt à celui de Perpenna, dit Sénéque.

TRICOIS. Vieux mot ſ. m. Ornement, broderie.

De baudriers qui ont beaux TRICOIS. COQUILLARD.

TRICOISES. ſ. f. plur. Tenailles à l'uſage des Maréchaux & Cochers, ſervant à ferrer & à déferrer un cheval, à couper les clous qu'ils ont brochés, avant que de les river. *Præacutus forceps.*

☞ TRICOL. Peau de chat de trois couleurs, qui fait partie de la Pelleterie.

☞ TRICOLOR. adj. De trois couleurs. Lorſque Sotancour, en faiſant la deſcription de la beauté de Léonore qui lui étoit deſtinée pour femme, en vient au teint, il héſite un peu, & dit enfin qu'il eſt *tricolor. Regnard Com. du Bal, Sc. 6.*

TRICOLOR. ſ. m. Nom d'une plante dont les feuilles longues & pointues ſe colorent de trois couleurs vers l'automne, de verd, de jaune & de rouge. Ce mot eſt purement Latin, & ſignifie qui eſt de trois couleurs.

TRICOLOR, ſe dit auſſi de quelques œillets. Le *Tricolor* de Compiègne eſt pourpre, de couleur de roſe pâle & blanc, le pourpre eſt enfoncé, & le blanc très fin ; mais ce qui eſt de ſurprenant pour un *Tricolor*, c'eſt qu'il eſt gros & large ; ſa fleur fort ronde, fournie de beaucoup de feuilles tracées de gros panaches de piéces emportées, qui ſe ſuccédent les unes aux autres, c'eſt-à-dire, qu'un panache de pourpre ſuit celui de roſe pâle ſur un fin blanc, qui doit paſſer pluſtôt pour un panache que pour le champon : le fond de l'œillet ne crêve point avec ſ boutons : ſes marcottes ne ſont pas fortes ; la pourriture attaque le *Tricolor*, c'eſt pourquoi il faut le préſerver des méchantes pluies. *Tricolor Poncet* ne diffete du précédent qu'en groſſeur, n'étant pas ſi large, ni ſon blanc ſi fin, ni ſes couleurs ſi bien détachées. MORIN. La Chinoiſe, eſt un *Tricolor* rare ; ſon blanc eſt de lait tranché de gros panaches bruns, comme s'ils étoient noirs & de couleur de roſe ; ſa fleur large ſe trouveta à Lille ; ſ boutons lui ſuffiſent. Io.

TRICON. ſ. m. Terme de Berlan, du Hoc, & autres jeux de cartes. Ce ſont trois cartes de même figure, comme trois rois, trois dix, &c. *Trio.* C'eſt le plus grand avantage du jeu. Le *tricon* en main l'emporte ſur le *tricon* de retourne, qui arrive lorſqu'on n'a que deux cartes pareilles en main, & qu'il y en a une ſemblable retournée ſur le talon. Les Prudes outrées l'appellent *fredon.*

TRICOT. ſ. m. Bâton qu'on tire d'un cotret ou des paremens d'un fagot. *Fuſtis.*

☞ TRICOT. ſ. m. On appelle ouvrages au *Tricot*, Bonneterie au *Tricot*, toutes les eſpéces de marchandiſes qui ſe fabriquent ou ſe brochent avec des aiguilles, comme bas, bonnets, camiſolles, &c.

☞ TRICOT, Bourg de France dans la Picardie, au Diocèſe d'Amiens, Election de Mont-Didier.

TRICOTAGE. ſ. m. Ouvrage de celui qui tricote des bas, ou choſe ſemblable. *Textura reticularis.*

TRICOTER. v. act. Travailler à certains tiſſus de fil, laine, coton ou ſoie, avec des aiguilles en forme de nœuds ou de mailles, tels que ſont ceux des bas d'eſtame ou autres ouvrages ſemblables. *Reticulatim fila texere.* Ces bas de ſoie n'ont pas été faits au métier, ils ont été *tricotés* faits à l'aiguille.

TRICOTER, ſe dit auſſi de certaines dentelles de fil ou de ſoie qui ſe font ſur un oreiller avec des épingles & des fuſeaux. *Tricoter* de la dentelle. *Limbum denticulatum texere.* L'ACADÉM.

TRICOTÉ, ÉE. part. paſſ. & adj *Reticulatim textus.*

TRICOTERIE. ſ. f. Terme populaire. Petite affaire, pétite intrigue, mouvemens qu'on ſe donne pour quelque choſe. *Triciæ.* Le Cardinal Mazarin n'a que faire de toutes ces *tricoteries* pour être bon Miniſtre MASCUR. 427.

TRICOTET. ſ. m. Eſpéce de danſe gaie. *Elata & in circuitum acta ſaltatio.*

TRICOTEUR, EUSE. ſ. m. & f. Qui tricote, qui fait des bas, des camiſoles, &c. en forme d'eſtame avec des aiguilles. *Textura reticularis opifex, textor reticularius.*

☞ TRICOUSE. ſ. f. Eſpéce de guêtre faite de gros drap ou de groſſe laine tricotée.

TRICTRAC (Quelques-uns diſent TRIQUETRAC.) ſ. m. *ſcrupulorum*

Scrupulorum ludus, *frullus*. Quelques-uns diſent barbarement, *Trictratus*, jeu fort commun en France, qui ſe jouë avec deux dés, ſuivant le jet deſquels chaque joueur ayant quinze dames, les diſpoſe attilement ſur des pointes marquées dans le tablier, & ſelon les rencontres, gagne ou perd pluſieurs points, dont douze font gagner une partie, & les douze parties le tout ou le jeu. On joue tantôt le *tricträc* ordinaire, tantôt celui à toutes tables, qui eſt une eſpèce de ce jeu, comme auſſi le *coquimbert*. Le nom lui vient du bruit que font les dames en maniant. Paſquier dit que le nom vient du ſon des dés en les jettant. On diſoit autrefois *tictac*, comme on fait encore en Allemagne.

Les Anciens jouoient auſſi au *tricträc*, mais ils y jouoient à trois dés. Agathias a décrit ce jeu dans ſon Epigramme ſur le jeu du Roi Zénon: cette Epigramme ſe trouve dans l'Anthologie, L. I. C. 61. Je croi pourtant qu'on peut douter ſi c'eſt le *tricträc* dont parle Agathias, & par conſéquent ſi les Anciens ont connu ce jeu. Ils avoient un autre jeu qu'ils appelloient le jeu des XII. Ecrivains. *Ludus XII. Scriptorum*, qui avoit beaucoup de rapport au *tricträc* que l'on joue maintenant, comme on le peut voir dans un petit Traité particulier, que Saumaiſe a fait de la comparaiſon de ces deux jeux.

TRICTRAC, ſe dit auſſi du tablier ſur lequel on joue ce jeu, qui eſt de bois ou d'ébène, qui a d'aſſez grands rebords pour arrêter les dés qu'on jette, & retenir les dames qu'on arrange. *Alveus luſorius.*

TRICTRAC, eſt auſſi une eſpèce de chaſſe qui ſe fait par pluſieurs perſonnes aſſemblées, avec bruit qui effarouche le gibier, & le fait paſſer devant des Arquebuſiers qui le tirent. *Venatio cum ſtrepitu*, *clamoſa.*

TRICUSPIDE. adj. Terme d'Anatomie. C'eſt une épithète qu'on donne aux trois valvules ou petites portes qui ſont à l'entrée de la veine-cave dans le cœur. *Tres valvulæ*, *ſeu portæ triſcuſpides.* Elles ſont ouvertes de dehors en dedans, enſorte qu'elles laiſſent entrer le ſang de la veine-cave dans le cœur, mais elles en empêchent le retour dans la veine-cave. On les nomme ainſi, parce qu'elles ſont de figure triangulaire. Quelques-uns leur donnent la figure de trois langues, & les appellent *triglochines.*

TRIDE. adj. Terme de Manège, qui ſe dit d'un pas, d'un galop, d'un mouvement de cheval qui eſt court & vite. Ce cheval a la carrière *tride*; pour dire, fort vite. *Celer*, *præceps*, *velox.*

TRIDENT. ſ. m. Sceptre que les Poëtes mettent à la main de Neptune, qui eſt en forme d'une fourche à trois dents. *Tridens.* Neptune fait ouvrir la terre, quand il la frappe de ſon *trident.* L'amour eſt un Dieu qui arrache les armes des mains de Mars, le *trident* des mains de Neptune, & les foudres des mains de Jupiter. AMYNTE DO TASSE.

TRIDENTIN, INE. adj. m. & f. qui ſe dit de la partie des Alpes qui eſt dans le Trentin. *Tridentinus*, *a.* Les Alpes *Tridentines.*

TRIE. ſ. m. Nom propre de pluſieurs lieux de France. *Trea*, *Trica*, *Tria.* Il y a *Trie*-le-Bardou, & par corruption *TrilleBardou*, dans le Diocèſe de Meaux en Brie. *Tria Bardulfi.*

TRIE. ſ. f. Nom propre de deux bourgs & d'un beau château qui a appartenu autrefois aux Ducs de Longueville. *Tria.* Il y a *Trie*-le-Château, & *Trie* la-Ville, dans le Vexin François, *Deſcription Géog. & Hiſtor. de la Haute Norm. tom.* 2. p. 797, 798. Il y a auſſi *Trie*-le-Port, & par corruption *Trilleport*, en Latin *Tria Portus.* Il eſt dans le Diocèſe de Meaux en Brie, comme *Trié*-le-Bardou. Valois, *Not. Gall. p.* 559.

Valois, à l'endroit cité, croit que ces lieux ont été ainſi nommés, parce que c'étoient des paſſages ſur les rivières au bord deſquelles ils ſont ſitués, & que de *trajectum*, on a fait *tria*, de là *trie.* Il avoue cependant qu'ils pourroient auſſi venir de *tria*, qui ſignifioit autrefois une eſpèce de colombier, comme on le voit dans des loix anciennes de pluſieurs pays.

☞ TRIE. ſ. m. Nom d'une ſorte de morue verte qui eſt la troiſième eſpèce de celles dont on fait le triage en Normandie.

TRIENNAL, ALE. Adj. & quelquefois ſubſtantif. Exercice qui dure trois ans. *Triennalis*, *triennis*, *triennium.* Prendre le regime *triennal.* PAT. Les bons Polinques établiſſent des Gouverneurs *triennaux.* La pluſpart des Réguliers ont des Supérieurs *triennaux*, ils en éliſent d'autres au bout de trois ans.

En Angleterre, on appelle Parlement *triennal*, un Parlement qui doit être diſſous, & dont les membres doivent être élus de nouveau tous les trois ans, & cela par oppoſition aux autres Parlemens qui pouvoient être prorogés, ſans être caſſés avant l'acte de 1695. qui impoſe la néceſſité d'un parlement *triennal.* Voyez PARLEMENT. *Comitia trinnia*, *vel triennalia.*

TRIENNAL, ſe dit auſſi des Charges qui ne s'exercent que de trois années l'une, & des Titulaires qui en ſont pourvûs. *Munia triennia.* La pluſpart des Offices de Finance ſont diviſés en trois, ancien, alternatif & *triennal.*

TRIENNAL, eſt auſſi ſ. m. & ſignifie triennalité, durée d'un Gouvernement, d'un Office, d'un exercice de trois ans. *Triennium.* Cette Supérieure ne peut pas finir ſon *triennal.* P. HELVOT.

TRIENNALITE. ſ. f. Durée d'un Gouvernement, ou exercice triennal. *Triennalitas.* Dans la réforme des Couvens on établit la *Triennalité*, au lieu des Supériorités en titre perpétuel.

Puiſſiez-vous, revêtu de cet auguſte titre,
Tenir à Cluni le Chapitre.
Pendant vingt triennalités. SENECÉ.

☞ TRIENNAT. ſ. m. L'eſpace de trois ans, durant lequel on peut exercer une charge, ou poſſéder une dignité. Le ſieur Comte de Sarjedo, Portugais, diſoit que le Prince Régent de Portugal, n'ayant pû équiper une flotte aſſez nombreuſe pour le conduire à Goa, avec la pompe & la Majeſté convenable à un Viceroi, lui avoit ordonné d'aller *incognito* aux Indes, pour y exercer cette éminente charge, en la place de Louis de Mendoça, qui l'avoit occupée beaucoup au de-là de ſon *triennat. Voyages de Dillon*, *tom.* 1. *Chap.* 61. *p.* 467. 468.

TRIENS. ſ. m. Terme d'Antiquaire. *Triens.* Ce mot ſignifie deux choſes fort différentes. 1°. Une monnoie de bronze, qui étoit la troiſième partie de l'as. Le *triens* étoit marqué d'un côté d'une tête de Janus, & de l'autre d'un rat d'eau. On mettoit un *triens* dans la bouche des morts pour payer le paſſage à Caron dans l'autre vie. Voyez Natalis Comès, L. III. *Mythol.* C. 4. La famille Servillia avoit un *triens* qu'elle gardoit comme quelque choſe de ſacré. On diſoit que cette pièce de monnoie croiſſoit ou diminuoit, ſelon que cette famille devoit croître ou diminuer en honneurs & en dignités. Voyez Pline, L. XXXIII. C. 3. & L. XXXIV. C. 13. Hotman, *Antiqq. Rom. IV.* 11. Saidas *de Numm. Theſ. Antiqq. Rom. Græv. Tom. XI. pag.* 1718. *Gronov. De Pec. Vet. IV.* 2. *Pitiſcus*, *Hoffman.* 2°. Le *triens* étoit une taſſe à boire, & celle dont on ſe ſervoit ordinairement. C'étoit la quatrième partie du ſeptier. Voyez *Properce III.* 8. 29. *Perſe Sat. III.* 100. *Martial I.* 107. 8. *Mercur. Variar. Lect. I.* 107. 8. *Roſin. Antiqq. Rom. V.* 30. *Agricola de Menſ. Rom. I. p.* 21. *Pitiſcus.*

TRIER. v. act. Mettre à part, faire choix de ce qu'il y a de meilleur. Il ſe dit des perſonnes & des choſes. *Seligere*, *eligere*, *delectum habere.* Ce n'eſt-là que de la marchandiſe de rebut, on en a *trié* tout le meilleur. Ce recuëil eſt fort beau, il n'y a que des paſſages bien *triés*, bien choiſis. Tous ceux qui compoſent cette compagnie, ſont gens *triés*, ſavans & délicats.

Quelques-uns dérivent ce mot du Latin *trahere.* Il vient pluſtôt d'un terme qui eſt en uſage dans les Monnoies, où l'on dit, *trayer* le fort du foible des eſpèces, quand on choiſit celles qui ont plus de trait, & ſont plus trébuchantes: ce qui eſt défendu par les Ordonnances, lorſqu'on en fait le Jugement à la taille.

TRIER, ſe prend auſſi pour épluchet, & on dit, *trier* de la ſalade, des pois, du ris, & d'autres légumes pour en ſéparer ce qui eſt gâté ou vermoulu; cela ſe fait ſur un volet de carton ou planche de bois, d'où eſt venu le proverbe, *Trier* ſur le volet.

TRIÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Electus*, *ſelectus*, *delectus.* On dit proverbialement qu'un homme a été *trié* ſur le volet;

let, pour dire, qu'on a pris grand ſoin à le choiſir, par alluſion aux pois & autres grains, qu'on met ſur un volet ou un ais, pour choiſir les meilleurs *Selectus ex multis, eximius, egregius.*

TRIERARCHIE. ſ. f. Charge de Triérarque, armement & commandement d'une galère dans la République d'Athènes. *Trierarchia.*

TRIERARQUE. ſ. m. Nom que les Athéniens donnoient à un Capitaine de galère. *Trierarchus* Les Capitaines de galère ou *Triérarques* ne commandoient pas la galère ſeulement, mais ils l'équipoient à leurs dépens. TOURREIL. Il y avoit dans Athènes une claſſe de riches Citoyens, entre qui l'on partageoit les Charges onéreuſes de l'Etat, comme l'armement des galères, & les autres dépenſes de cette nature. Chacun cherchoit à rejeter le fardeau, & c'étoit alors à qui ſeroit le plus pauvre. Cependant le *Triérarque* élu ne pouvoit ſe diſpenſer de l'emploi, qu'en dénonçant un Citoyen plus riche que lui. La dénonciation ſeule ne ſuffiſoit pas; il falloit que le dénonciateur, pour prouver ſon dire, propoſât l'échange de biens, que l'autre étoit tenu d'accepter ſur peine d'être *Triérarque*, c'eſt à-dire, d'armer une galère à la place de celui qui ſe diſoit moins riche ID.

TRIESTE. ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la contrée de Carſo en Iſtrie. *Tergeſte, Tergetum.* Elle eſt ſur le golfe de *Trieſte*, à trois lieues de Capo d'Iſtria, vers le nord. *Trieſte* eſt aſſez bien peuplée, fortifiée & défendue par deux citadelles. Elle a un port & un Evêché ſuffragant d'Aquilée, & elle appartient à la Maiſon d'Autriche. Au reſte l'ancienne Tergeſte étoit environ à une lieue de la *Trieſte* d'aujourd'hui, & on en voit les ruines, appellées *Trieſte Vecchio* ſur le Mont-Tabet.

Le golfe de TRIESTE. *Tergeſtinus ſinus.* Ce golfe eſt une partie de celui de Veniſe. Il eſt renfermé entre les côtes de l'Iſtrie, de la Carniole & du Frioul, s'étendant depuis l'embouchure de Liſonzo juſqu'au cap nommé Punta di Salvori, qui eſt près d'Umago. MATY.

TRIETERIDE. ſ. f. Terme de Chronologie, nombre, eſpace de trois ans. Révolution de trois années. *Trieteris, idis.* Cenſorin, *De die Natali*, C. 18. dit que l'année étoit diſpoſée de ſorte que tous les trois ans on ajoutoit un mois intercalaire, les deux premières années étant de douze mois, & la troiſième, qu'on appelloit la grande année de treize, & que cette période de trois ans s'appelloit *Triéteride.*

Ce mot vient de τρὶς, & de ἔτος, *année.*

TRIETÉRIQUE. adj. m. & f. Qui comprend trois années, ou qui ſe fait au bout de trois années. *Trietericus, a.* Ce nom ſe diſoit anciennement des fêtes & ſacrifices de Bacchus, qui ſe faiſoient tous les trois ans, ou dans le cours de la troiſième année, & qu'on nommoit Orgies. Virgile les appelle les Orgies *triétériques* de Bacchus. Enéide, L. IV. v. 30. 2. & Stace dans ſa Thébaïde, L. II. v. 661. dit, La nuit *triétérique*, & les Orgies de Cadmus.

☞ TRIÉTYES, ſ. f. pl. Fêtes conſacrées à Mars ſurnommé Engalius, dans leſquelles on lui immoloit trois animaux, comme dans les *Suovetorilia* des Romains.

TRIEU. ſ. m. Nom propre d'une petite rivière de la Bretagne, en France. *Trieus fluvius.* Elle ſe décharge dans la mer, à Tréguier, & elle eſt priſe par quelques Géographes pour le *Titus fluvius* des Anciens, que quelques uns croient être le Couënon. MATY.

TRIEURE. Voyez TROUVAYRE.

TRIGAME. ſ. m. & f. & adj. Qui a été marié trois fois. *Trigamus.* Dans l'ancienne Egliſe les *Trigames* étoient privés de la Communion pendant cinq ans, lorſqu'ayant eu des enfans des deux premiers lits, ils ſe remarioient après quarante ans; s'ils n'en avoient que trente, la pénitence n'étoit que de quatre ans. Voyez Balſamon ſur le quatrième Canon de la Lettre de ſaint Baſile, Amphilochius & Nicephore, Rep. à Théodoſe.

TRIGAMIE. ſ. f. Troiſièmes nôces, troiſième mariage. Etat d'un homme ou d'une femme qui ont été mariés trois fois. *Trigamia.* La *Trigamie* n'étoit autrefois permiſe qu'à ceux qui n'avoient point d'enfans des deux premiers lits, & n'avoient que quarante ans. Voyez Nicéphore le Cartophilax, dans ſa Réponſe au Moine Théodoſe, & Suicer.

TRIGAUD, AUDE. adj. & ſubſt. Brouillon, bargulgneur, qui n'agit point franchement & nettement dans les affaires. *Veterator.* On ne peut ſortir d'affaires avec les *trigauds* que par les procès. Il eſt bas auſſi bien que les deux qui ſuivent.

TRIGAUDER. v. act. Brouiller une affaire, être ennemi de la concluſion. *Tergiverſari, intricare, involvere, turbare.*

TRIGAUDERIE. ſ. f. Action de trigaud. *Tergiverſatio, intricatio.* Les honnêtes gens ſont ennemis des *trigauderies*, veulent rompre ou conclure bien-tôt une affaire.

TRIGE. ſ. f. Terme d'Antiquaire. Char à trois chevaux. *Triga.* La *trige* n'étoit tirée que par deux chevaux, ainſi c'étoit proprement une bige; mais elle avoit un troiſième cheval attaché aux deux autres par une laiſſe, ou une longe comme un cheval de main, appareillement pour changer. La *trige* ne ſe voit, que je ſache, ſur aucun monument ancien. Elle a cependant été très-long temps en uſage à Rome dans les jeux du Cirque; mais chez les Grecs on l'abandonna bien-tôt. Voyez Denis d'Halicarnaſſe à la fin du VIIe. Livre. Le troiſième cheval de la *trige* s'appelloit παρήορος, ſelon Héſychius, & τρισύνωρος, ſelon Denis d'Halicarnaſſe. Stace dans ſa Thébaïde, L. VI. v. 461. l'appelle en Latin *Equus funalis*, cheval de laiſſe ou de longe.

☞ TRIGEMEAU. Quand il y a eu trois enfans d'une ſeule couche, c'eſt le nom de chacun d'eux. Il eſt parlé dans le ſecond tome du Ménagiana, p. 190. d'un nommé Blunet, qui avoit fait à ſa femme vingt & un enfans en ſept fois de ſuite. Ces enfans *trigémeaux* avoient non-ſeulement été baptiſés, mais ils avoient vécu, les uns pluſieurs jours, les autres pluſieurs mois; & il en étoit reſté douze des plus forts, tous grands & en bonne ſanté. Comme on auroit pû douter lequel des deux, de ſa femme ou de lui, contribuoit le plus à cette eſpèce de prodige, il abuſa d'une ſervante qu'il avoit. Au bout de neuf mois elle accoucha de trois enfans mâles, qui malgré la foibleſſe & le jeune âge de leur mère, ne laiſſerent pas de vivre quinze jours ou trois ſemaines. M. Ménage dit qu'il n'y a peut être pas dans toute l'Antiquité un exemple d'une fécondité ſi prodigieuſe.

TRIGLAS ou TRIGLAFF. ſ. m. Nom d'une Idole des anciens Poméraniens révérée ſur tout à Stetin. Elle étoit d'or, & avoit trois têtes. Voyez une Diſſertation Latine intitulée *Puſterus vetus German. idolum*, & imprimée à Gieſſen en 1716.

TRIGLOCHINE. Voyez TRICUSPIDE.

TRIGLOTISME. ſ. m. Mot compoſé de trois mots tirés de trois différentes Langues; phraſe compoſée de mots pris de trois Langues différentes. *Triglotiſmus, vox*, ou *oratio è tribus linguis compoſita.* Le nouveau *triglotiſme* que tu viens de faire. C'étoit un *triglotiſme* que Bonnet fit en des Anagrammes de trois paroles, dont l'une étoit Latine, l'autre Grèque, & la troiſième Hébraïque, ſur le Cardinal Mazarin. *Maſcur. p.* 157.

TRIGLYPHE. ſ. m. Terme d'Architecture. C'eſt par intervalles égaux dans la friſe Dorique, une eſpèce de boſſage, qui a deux gravûres entières en anglet, appellés glyphes ou canaux, & ſéparés par trois cuiſſes ou côtés d'avec les deux demi-canaux des côtés. DAVILER. L'ordre Dorique eſt diſtingué des autres par ſes métopes & ſes *triglyphes.*

Ce mot vient du Grec τρίγλυφος; *habens tres cælaturas*, qui ſignifie *trois gravûres*, de τρὶς, & γλύφω, *ſculpo.*

TRIGNO, TRENIO. ſ. m. Nom propre d'une rivière du Royaume de Naples. *Trinius.* Elle naît dans le Comté de Moliſe, où elle baigne le bourg de ce nom & Trivento. Enſuite elle traverſe une petite partie de l'Abruſſe Citérieure, & ſe décharge dans le golfe de Veniſe. MATY.

TRIGONE. ſ. m. Terme d'Aſtrologie, qui ſe dit de l'aſpect des planètes, quand elles ſont éloignées les unes des autres de 120 dégrés, parce que cela forme un triangle. *Triangulus Græcè*, τρίγωνος. Les *trigones* de Mars & de Saturne ſont des aſpects maléfiques.

TRIGONE. ſ. m. Terme de la Muſique des Anciens, inſtrument de Muſique chez les Anciens. C'étoit une lyre triangulaire. *Trigonum, Trigonon.* Le *trigone* étoit une invention d'Ibicus.

TRIGONOMÉTRIE. ſ. f. C'eſt une partie de la Géométrie, qui donne la connoiſſance des triangles; par le moyen

moyen de laquelle, quand on connoît dans un triangle ou deux côtes & un angle, ou un côté & deux angles, on connoît les trois côtés. *Trigonometria.* Elle ſe diviſe en *Trigonometrie rectiligne*, & *Trigonometrie ſphérique:* l'une & l'autre ne conſidère que les Angles, & les côtés d'un triangle, ſans avoir égard à ſa ſurface. C'eſt par ce moyen qu'on fait la pluſpart des operations de Géométrie & d'Aſtronomie, pour meſurer la terre & les mouvemens des cieux. Pluſieurs ont écrit de la *Trigonométrie*, entr'autres Jean-Baptiſte Morin, & nouvellement. M. Ozanam. On met ordinairement à la ſuite de la *Trigonométrie*, des Tables des Sinus, Tangentes, Secantes, & celles des Logarithmes, comme ont fait ces deux Auteurs cités, parce que ces Tables ſont d'un grand uſage pour la réſolution des triangles.

TRIGORDAN, TRIGOLDON, ou ALCIPO. ſ. maſc. Nom propre d'une petite ville de la Grèce. *Trigoldonium*, *Alcipus.* anciennement *Halyza*, *Alizia*, *Halyzea.* Elle eſt dans l'Epire ſur la côte orientale d'un petit golfe nommé *Porto figo*, entre la ville de Saint Maure & la rivière d'Aſpri. MATV.

TRILATERAL, ALE. adj. Terme de Géometrie. Qui a trois côtés. *Trilateralis*, *e.* Une figure *trilatérale*, une pyramide *trilatérale*, un priſme *trilatéral.*

TRILLEBARDOU. Voyez TRIE.

TRILLEPORT. Voyez TRIE.

TRILLION. ſ. m. *Trilio.* Terme d'Arithmétique. Après les millions, on compte par billions & par *trillions.* Les *trillions* ſont une claſſe du calcul, & le diviſent en 3. ſiéges, comme toutes les autres claſſes de chiffres; car on dit chez les Arithméticiens *trillion*, dixaines de *trillions*, & centaines de *trillons.* Quelques-uns ne veulent pas admettre les *trillions*, parce qu'il ne ſe trouve guère d'occaſions où ils ſoient néceſſaires, & que pour lors ou a pluſtôt fait de dire un nombre de tant de chiffres ou de caractères, que de compter les billions & les *trillions.*

TRIMACRESIE. Vieux mot. Une troupe de Cavaliers en ordre. Rhodigin, Pauſanias & Charton. Je croi que c'eſt le même que Trimarkiſie. BOREL. *Turma*, *Ala Equitum.*

TRIMARKIA. Vieux mot qui vouloit dire trois chevaux de bande. BOREL.

TRIMARRISIE. ſ. f. Vieux terme de guerre. Une troupe de Cavalerie. *Bochart.* BOREL. *Turma*, *Ala Equitum.*

TRIME, TRYME. ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Lagénie en Irlande. *Trimma*, *Trima.* Elle eſt capitale du Comté d'Eaſt-Méath, & ſituée ſur la Boyne, à ſept lieues de Dublin, vers le couchant. *Trime* a un Evêché ſuffragant d'Armagh. MATY.

☞ TRIMER ſignifie, dans le langage des gueux, *marcher*, *cheminer.*

☞ TRIESTRE. ſ. m. L'*S* ſe prononce. Eſpace de trois mois. *Trimeſtre ſpatium.* ACAD. FR. On prie de ne regarder ce premier volume que comme un eſſai. Le ſecond qui paroîtra à la fin d'Août 1717. & qui contiendra Avril, Mai & Juin, ſera plus ample, & deviendra une règle pour tous les autres qu'on ſera exact à donner quinze jours après chaque *trimeſtre. Pref. de l'Hiſtoire journaliére de Paris p.* 8. Il n'en a paru que ces deux volumes, au grand regret du Public qui trouvoit l'Ouvrage fort bon. Monſieur Baſnage de Bauval, après avoir donné ſon Hiſtoire des Ouvrages des Sçavans par mois, depuis celui de Septembre 1687, juſqu'à celui d'Août 1689. incluſivement, a toujours continué depuis par *trimeſtres.* Son Journal, qui eſt très eſtimé, va juſqu'en Juin 1709. ſans autre interruption que celle de toute l'année 1707. qui manque, parce qu'il travailloit alors à ſa ſeconde Edition de Furetière.

☞ Pendant le dernier *trimeſtre* de l'année. C'eſt-à-dire, les mois d'Octobre, de Novembre & de Decembre. C'eſt ce qu'on appelle auſſi Quartier. Le premier *trimeſtre*, ou le premier quartier de l'année ſont les mois de Janvier, Fevrier, Mars.

TRIMOUILLE, ou TRÉMOUILLE. ſ. f. Nom propre d'une petite ville du Poitou, en France. *Trimulium*, *Tremolia*, *Trimollia.* Elle a un beau château, titre de Duché, & elle donne le nom à l'illuſtre Maiſon de la *Trémouille.* On la trouve ſur la petite rivière de Benaiſe, à 12. lieues de Poitiers, vers le levant. MATY. On prononce communément *Trimouille*, & quelques uns même écrivent ainſi.

TRIMÉTRE. ſ. m. Terme de Proſodie Latine. Vers Iambique de ſix pieds. *Trimetum carmen.* Les *trimétres* ſont les plus beaux. Ils ſervoient aux tragédies.

TRIN, INE. adj. qui ſe dit de Dieu pour exprimer la Trinité des perſonnes qui eſt dans ſa nature. *Trinus*, *a.* Dieu eſt un en nature, & *trin* en perſonnes. BOUHOURS. *Vie de S. Xavier L. II. p.* 86. *de l'édit.* in-4°.

TRIN. ſ. m. Nom propre d'une petite ville fortifiée. *Trinum*, *Tridinum*, *Tridinium.* Elle eſt dans le Montferrat Savoyard, en Italie, près du bord ſeptentrional du Pô, à deux lieues & demie au-deſſus de Caſal. MATV. La ville de *Trin*, ſituée à la gauche du Pô, & environ à deux milles de ce fleuve, fut fondée, dit-on, par ceux de Verceil il y a un peu moins de 500 ans. Il ne faut donc pas prétendre que c'eſt la même ville que Pline appelle *Iria*, ou *Triria*, & qu'il place entre le Pô & l'Apennin. Elle a vue de part & d'autre ſur une plaine fort agréable, qui s'étend juſqu'aux limites du territoire de Verceil. Ce pays produit une ſi grande abondance de froment, de ris, de viande de boucherie, & de laitage d'un gout exquis, que les cochons de *Trin* ont paſſé en proverbe; & les grands fromages qu'on en apporte en quantité ſont quelquefois auſſi eſtimés, pour la bonté, que ceux de Plaiſance & de Parme. La fertilité du terroir ne jette pas néanmoins les habitans dans la molleſſe & dans l'oiſiveté. Ils ſont induſtrieux, laborieux & riches à cauſe des arts & du négoce auquel ils s'adonnent. Quoique la ville ne ſoit pas Epiſcopale, elle eſt preſque auſſi grande que Caſal. Le nombre des habitans ne répond pas neanmoins à ſon étendue, parce que le pays d'alentour eſt trop humide, & l'air mauvais. L'Imprimerie y a été fort exercée & fort eſtimée, comme en font foi pluſieurs volumes imprimés à *Trin* au commencement du ſiécle paſſé aux dépens de Jean Ferrari, autrement de *Joly.* La ville eſt défendue par des fortifications, partie à l'antique, partie à la moderne, mais dont la pluſpart ont été démolies. Après que ceux de Verceil y eurent établi une colonie, le Marquis de Montferrat s'empara de *Trin.* Le Marquis Guillaume ayant ſuivi Fréderic Barberouſſe, il fut contraint de rendre *Trin* à ceux de Verceil. Fréderic le reprit de nouveau; les Vercellois le lui enleverent encore. En 1182. ils le rendirent au Marquis, à condition qu'il ne le fortifieroit point. Boniface ſon ſucceſſeur vendit *Trin* à ceux de Verceil; ſon fils Guillaume tâcha d'y rentrer, mais en 1214. il ceda tous ſes droits ſur cette place à Hugues Evêque de Verceil. Pendant les guerres des Gibelins en 1304, ceux de *Trin* chaſſerent le Podeſtat que ceux de Verceil leur envoyoient, & s'affranchirent de leur domination. Charles Duc de Savoie, héritier de Jean-Georges Marquis de Montferrat fit revivre les droits de ces Marquis ſur *Trin*; & en 1631, la paix de Quérasque confirma à perpetuité à Amédée I. Duc de Savoie, ſucceſſeur de Charles-Emmanuel, la poſſeſſion de *Trin.* Le B. Oddéſius Abbé de ſainte Marie de Lucédio de l'Ordre de Cîteaux, la Bienheureuſe Archangelte de Ghirlani, & la B. Marie ſa ſœur étoient de *Trin.*

TRINACRIA. ſ. f. Nom propre d'une ville ruinée de la Sicile. *Trinacria.* On en voit les ruines dans la vallée de Noro, près du lac de Naphtia, entre Palica, Rovinata & Mene. MATY.

TRINACRIE. ſ. f. Nom que les Grecs & les Romains donnent à la Sicile à cauſe de ſes trois grands promontoires ou caps, & de ſa figure triangulaire. *Trinacria.* Ce mot ſe trouve principalement dans les Poëtes, qui appellent auſſi les habitans de cette île *Trinacriens.*

TRINCAIGE. ſ. m. Vieux mot. Debauche: ce qui vient du mot *trinquer*, boire d'autant, qui eſt venu de l'Alleman. BOREL. *Nepos*, *diſſolutus.*

TRINE. adj. m. Terme d'Aſtrologie judiciaire. Situation d'un aſtre à l'égard d'un autre, quand ils ſont éloignés de 120 dégrés; ce qui fait le tiers d'un cercle, & l'arc d'un triangle équilatéral. *Trinus aſpectus.* Le *trine* aſpect de Saturne & de Mars. On l'appelle auſſi *trigone.* On le marque par un triangle, ou par un Δ.

TRINGLE. ſ. f. Verge de fer qui ſert à ſuſpendre des rideaux

deaux de lit, de fenêtres. *Aſſuila, virga ferrea.*

Ce mot vient de *regula*, en y ajoutant un *t*, comme on a ajouté un *g* à *grenouille* pour le former de *ranunculus*. Nicod. Ou comme on a fait épingle de *ſpinula* en y ajoutant un *e*.

☞ Tringle. ſ. f. Les Bouchers appellent *Tringle*, une barre de bois qui eſt au-deſſus de leur étale, & où il y a des clous à crochets, pour pendre la viande.

Tringle, ſe dit auſſi chez les Menuiſiers, d'une règle de bois, longue & étroite, qui leur ſert à boucher quelques ouvertures de portes, fenêtres, chaſſis, &c. Eſpèce de règle longue, qui encaſtrée & ſcellée au deſſous des Corniches des chambres, ſert à porter la tapiſſerie, & à divers uſages dans la Menuiſerie. Daviler. *Regula, canon.*

On le dit auſſi en Charpenterie d'une pièce de martein de 2. pieds de long, & de cinq ou ſix pouces de large, qui ſert à couvrir les joints des planches d'un bateau tant du fond, que des bords. *Regula.*

Tringle, ſe dit auſſi en Architecture de pluſieurs petits membres ou ornemens quarrés, comme règlets, ou liſtels, ou platebandes, &c. *Toreuma quadratum.*

TRINGLER. v. act. & n. Terme de Menuiſerie. C'eſt, Tracer ſur une pièce de bois une ligne droite avec le cordeau froté de pierre blanche, noire, ou rouge, pour la façonner. *Incuſſo ſune tinctu lineam deſcribere.*

TRINGLETTES. ſ. f. plur. Pièce de verre dont on compoſe les panneaux de vitre. C'eſt auſſi un outil de Vitrier qui ſert à ouvrir le plomb.

TRINIDAD. ſ. f. Mot Eſpagnol qui ſignifie *Trinité*. Nom propre d'un bourg ou petite ville de l'Amérique ſeptentrionale. *Trinitas.* Il eſt dans la province de Guatimala, ſur la mer du ſud. Quoique ce lieu ne ſoit pas fermé de murailles, il ne laiſſe pas d'être conſidérable, parce que n'y ayant point d'autre port ſur cette côte, tous les vaiſſeaux qui viennent du Mexique, de Panama & du Perou, pour Guatimala, abordent à la *Trinidad*. Il y a à demi-lieue de la *Trinidad* un lieu que les Eſpagnols appellent une des bouches de l'Enfer. C'eſt une terre baſſe, d'où il ſort continuellement une fumée épaiſſe & noire, qui eſt de temps en temps mêlée de flammes, & ſi étrangement puante, qu'on ne peut la ſouffrir, quand on s'en approche un peu trop. *Thomas Gage.* Maty. Ou l'appelle auſſi la Trinité.

Sur la côte méridionale du Golfe du Mexique, il y a auſſi une petite ville appellée *Trinidad* ou de la Trinité. Elle a un aſſez beau port, fort acceſſible & commode pour beaucoup de navires; elle a auſſi une rivière très-belle & poiſſonneuſe; tout le trafic du bourg & de cette ville conſiſte qu'en tabac, qui eſt très bon, & ſe tranſporte preſque en tous les endroits des Indes, & même en Eſpagne, où on le met en poudre, qui eſt ce tabac qu'on a par-toute l'Europe, & qu'on nomme tabac de Séville. Oexmelin.

Trinidad, ou l'île de la Trinité. *Trinitatis inſula.* Il y a deux îles de ce nom dans l'Amérique méridionale; l'une eſt dans le golfe de Paria, près de l'embouchure de la rivière de ce nom. Elle n'eſt ſéparée de la région de Terre ferme que par le petit détroit qu'on nomme Boca del Drago. Elle eſt médiocrement grande, ayant environ trente-ſept lieues de longueur, mais beaucoup moins de largeur. Les Eſpagnols y ont la Colonie de S. Joſeph, & ils pêchent ſur ces côtes quantité de perles. L'autre île de la *Trinidad* eſt petite, déſerte, & ſituée dans la mer du Breſil, à l'orient de la Capitanie de Spiritu-ſanto. Maty.

Sancta Trinidad de Buenos-ayres. Voyez Buenos-ayres.

TRINITAIRE. ſ. m. Hérétique qui a des ſentimens ſur le myſtère de la Trinité, contraires à la croyance de l'Egliſe. On confond quelquefois les *Trinitaires* avec les Unitaires. Voyez Unitaires. Les Sociniens & autres, appellent quelquefois *Trinitaires*, ceux qui ont des ſentimens orthodoxes ſur la ſainte Trinité.

TRINITAIRE. ſ. m. Ordre de Religieux fondé ſous les auſpices de la *Trinité*, pour racheter chez les Infidèles les Captifs Chrétiens. *Religioſi de redemptione Captivorum ſub nomine ſanctiſſimæ Trinitatis.* On les appelle dans le vulgaire *Maturins*. Les *Trinitaires* ſont habillés de blanc, & portent devant l'eſtomac une marque de la Trinité, qui eſt une eſpèce de croix rouge & bleue. On prétend que par ces trois couleurs, blanc, rouge & bleu, ils repréſentent le myſtère de la Sainte Trinité. Les *Trinitaires* vont ordinairement racheter les Eſclaves Chrétiens qui ſont dans les Républiques d'Alger, de Tunis & de Tripoli, & dans les Etats de Maroc. Quoique les *Trinitaires* aient une règle particulière, néanmoins pluſieurs Hiſtoriens les mettent au nombre de ceux qui ſuivent la règle de S. Auguſtin, & ce ſont proprement des Chanoines réguliers. Cet Ordre commença l'an 1198. ſous le pontificat d'Innocent III. Les SS. Jean de Mata & Felix de Valois en ſont les Fondateurs; le premier étoit de Faucou en Provence; le ſecond n'étoit pas de la famille royale des Valois, comme quelques-uns l'ont cru. On conjecture qu'il ſe nommoit peut-être ainſi, parce qu'il étoit du pays de Valois. L'an 1198, le 2. de Février, jour de la Purification, Innocent III. leur donna l'habit, & les renvoya en France, où Philippe-Auguſte les reçut & les établit. Gautier ou Gaucher de Chatillon fut le premier qui leur donna un lieu dans ſes terres pour y établir un Couvent. Ce lieu fut nommé Cerfroi, & il eſt ſur les confins de la Brie & du Valois entre Gandelu & la ferté-Milon, c'eſt le Chef de tout l'Ordre. Honorius III. confirma leur règle. Urbain commit l'Evêque de Paris, & les Abbés de S. Victor & de Ste Geneviève pour les réformer. Ils le firent, & Clément IV. ſucceſſeur d'Urbain approuva leur réformation l'an 1267. Cet Ordre poſſéde environ 250 Couvens diviſés en treize provinces, dont il y en a 6. en France, trois en Eſpagne, une en Italie & une en Portugal. Il y en avoit autrefois une en Angleterre, une en Ecoſſe, & une en Irlande. Les quatre provinces de France, de Picardie, de Champagne & de Normandie avoient autrefois le droit d'élire le Général; mais Innocent XI. permit à celle d'Eſpagne de s'en élire un particulier, ce qu'elles firent en 1688. Depuis, Clement XI. & Philippe II. ont rétabli les choſes ſur l'ancien pied. Robert Guagin a écrit les Chroniques de cet Ordre en Frauee. L'habillement des *Trinitaires* eſt différent ſelon les différens pays: en France ils portent une ſoutane de ſerge blanche avec un ſcapulaire de même étoffe, ſur lequel il y a une croix rouge & bleue. Lorſqu'ils ſont au Chœur, ils mettent l'été un ſurplis, & l'hiver une chappe avec une eſpèce de capuce fendu par devant. Dans la maiſon ils ont un camail; & quand ils ſortent, ils prennent un manteau noir & un chapeau à la manière des Eccléſiaſtiques. Ce n'eſt pourtant que depuis 20 ou 25 ans qu'ils ont pris cet habillement; car ils étoient auparavant vêtus de drap avec un grand camail tant au Chœur & dans la maiſon, que lorſqu'ils alloient en ville. Les Réformés conſervent encore cet habit. Les *Trinitaires* d'Italie ſont vêtus à peu près comme les réformés, ſinon que leurs habits ſont plus amples & de ſerge, & qu'ils portent une chappe tant au Chœur qu'en allant par la ville. Ceux de Caſtille, d'Arragon, de Catalogne & de Valence ont des robes blanches & une chappe noire. Dans le reſte de l'Eſpagne ils n'ont point de chappe, mais ſeulement un camail noir qui deſcend juſqu'à la ceinture. Ceux de Portugal portent auſſi la chappe noire. Tous, excepté les Déchauſſés, ont ſur le ſcapulaire & ſur la chappe le manteau ou camail, une croix patée, rouge & bleue. Les Armoiries de cet Ordre ſont d'argent à une croix pattée de gueule & d'azur, avec une bordure auſſi d'azur, chargée de huit fleurs de lis d'or, l'écu timbré de la couronne royale de France, & deux cerfs blancs pour ſupports.

Les *Trinitaires* Réformés ont pour Fondateurs les Pères Julien de Nantonville du Diocèſe de Chartres, & Claude Aleph du Diocèſe de Paris. La Réforme avoit été ordonnée dans les Chapitres Généraux de 1573 & 1576, mais on ſe mettoit peu en peine de l'exécuter. Ils l'entreprirent, & y réuſſirent. Ils n'étoient pourtant pas de l'ordre de la Trinité, mais Hermites dans l'hermitage de S. Michel proche Pontoiſe. Ils demandèrent permiſſion à Grégoire XIII. de porter l'habit de l'Ordre de la Sainte Trinité. Il le leur permit, & par une Bulle du 18 Mars 1578, il changea leur Hermitage en maiſon de cet Ordre. Ils firent profeſſion à Cerfroi le 8 Octobre

tobre 1580, mais ils s'attacherent a la règle primitive. L'an 1601, Clement VIII. permit a ces Reformés de préſenter deux ou trois ſujets d'entr'eux au General, afin qu'il en choisit un pour Vicaire Général. L'an 1609. Paul V. leur donna pouvoir d'ériger de nouvelles maiſons, d'introduire la reforme dans les anciennes, & d'élire tous les trois ans un Vicaire Général, voulant qu'ils fuſſent toujours ſoumis au General. Urbain VIII. l'an 1624, ayant donné pouvoir au Général de viſiter ſon Ordre, déclara que c'étoit ſans déroger aux priviléges des Reformés, ni leur préjudicier, & que même il ne vouloit pas qu'ils fuſſent viſités. Ces Bulles & Brefs ont été autoriſés par Lettres Patentes enregiſtrées au Conſeil le 9 Mai 1627. En 1635, Urbain VIII. par un Bref, ayant nommé le Cardinal de la Rochefoucault pour introduire la Réforme dans toutes les maiſons de l'Ordre, ce Cardinal donna en 1638, le premier Juin, une ſentence contenant la Réforme en huit articles, dont le principal eſt que l'on ſuivroit la règle primitive expliquée & approuvée par Clement IV. comme elle ſe trouve dans un livre qui a pour titre *Regula & Statuta Fratrum Ordinis Sanctiſſimæ Trinitatis*, imprimé a Douai en 1586. & dans un autre intitulé *Regula Fratrum Sanctiſſimæ Trinitatis*, imprimé à Paris en 1635, & tous deux conformes à la Bulle de Clement IV. donnée à Vuerbe en 1367, & dont l'original ſe conſerve dans les Archives du Couvent de Paris. Cette ſentence fut confirmée par Arrêt du Conſeil d'Etat du 23 Novembre 1638. Un autre article étoit l'abſtinence de la viande, l'uſage des chemiſes de laine, & les Matines à minuit; en quoi le Cardinal declara qu'il ne vouloit point comprendre les anciens Religieux, qui n'avoient point été nourris dans ces obſervances. Les Supérieurs des provinces de Champagne, de Picardie & de Normandie ſont perpétuels, & ſe nomment Miniſtres. Ceux des provinces d'Eſpagne & d'Italie, & ceux de la Réforme ſont triennaux. Ils ont deux Provinces en France, qui ſont celle de France, & celle de Provence qui conſiſtent en 20 Couvents environ. En 1554, il y eut auſſi une Réforme en Portugal, & Jean III. obligea les *Trinitaires* de ſon Royaume à prendre l'obſervance de la règle modifiée.

Les *Trinitaires* déchauſſés ſont une Réforme de cet Ordre en Eſpagne. *Trinitarii diſcalceati.* Les *Trinitaires* des provinces de Caſtille, d'Arragon & d'Andalouſie tinrent un Chapitre général l'an 1594. où il fut réſolu qu'en chaqua province on établiroit deux ou trois maiſons, où l'on obſerveroit la règle primitive, & où les Religieux vivroient avec plus d'auſtérité, porteroient des etoffes plus groſſières, &c. qu'ils auroient pourtant la liberté de retourner dans leurs anciens Couvents, lorſqu'ils voudroient. Don *Alvarez Baſan*, Marquis de Sainte-Croix voulant fonder un Monaſtère à Valdepegnas au Diocéſe de Tolède, comme il vouloit des Religieux déchauſſés, on convint d'ajouter la nudité des pieds à la Reforme, afin que les *Trinitaires* puſſent avoir cet établiſſement. Ce fut le premier de cette reforme que le P. Jean Baptiſte de la Conception forma. Elle s'étendit dans la ſuite, juſqu'à faire trois provinces. L'an 1686, par le moyen du Cardinal Dénof, ces Religieux obtinrent de Jean III. Roi de Pologne un Couvent à Léopold, dans la Ruſſie rouge, d'où ils ont établi d'autres Couvents en differentes provinces de Pologne, qui ont formé une quatrième province. De Pologne, cette reforme paſſa en Allemagne ſous l'Empereur Léopold, & il y a une cinquième province. Clément XI. en a érigé une ſixième en Italie. Ces *Trinitaires* déchauſſés ſont vêtus d'une robe de drap blanc, avec un ſcapulaire de même étoffe, ſur lequel eſt attachée une croix toute ſimple, rouge & bleue, avec un capuce attaché à une moxette. Ils ſont nuds pieds avec des ſandales de corde. Lorſqu'ils ſortent ou qu'ils ſont au Chœur, ils mettent un capuce avec un manteau aſſez court, de couleur tannée. Ils portent d'argent à une croix alaiſée de gueule & d'azur; l'écu timbré de la couronne d'Eſpagne.

Il y a auſſi des *Trinitaires* déchauſſés en France, établis par le P. Jérome Hallies du Saint Sacrement. Il fut envoyé à Rome pour la première Réforme dont nous avons parlé, & il obtint le Bref de 1601. Non content de cette premiere reformation, il voulut la pouſſer encore plus loin, & en obtint la permiſſion de Grégoire XV, par un bref du 4 Août 1622. Il joignit à la première. Reforme l'auſtérité des habits, & la nudité des pieds. Il commença par le Couvent de S. Denys a Rome, où quelques Religieux le ſuivirent; & par ceux d'Aix en Provence & de Château-Briant en Bretagne. En 1629. Urbain VIII, confirma cette Reforma par un Bref du 27 Septembre, & l'érigea en province ſéparée, lorſqu'il y auroit un nombre ſuffiſant de Couvents. Il introduiſit encore ſa reforme dans le Couvent d'Avignon avant ſa mort, qui arriva le 30 Janvier 1637. Ce ne fut qu'en 1670, qu'ils eurent le nombre ſuffiſant de Couvents pour former une province. La même année ils tinrent leur premier Chapitre formel de la reforme en preſence du Cardinal Grimaldi Archevêque d'Aix, commis à cet effet par le Pape. Ces *Trinitaires* déchauſſés de France ſont gouvernés par un Vicaire Général, & ont à peu-près les mêmes obſervances que les *Trinitaires* déchauſſés d'Eſpagne; leur habillement eſt auſſi aſſez ſemblable, à cela près que le manteau & le capuce que les Eſpagnols portent en ville, eſt de couleur tannée, & celui des François blanc comme le reſte de leur habit, & qu'ils ont des ſandales de cuir. Ils portent auſſi d'argent à une croix alaiſée de gueule & d'azur, à la bordure d'azur chargée de huit fleurs de lis d'or, l'écu timbré de la couronne royale de France. Sur l'Ordre & ſur la Réforme des Trinitaires, Voyez Dom Duplеſſis, *Hiſt. de l'Egliſe de Meaux, tom. I. p. 572. & ſuiv. & Deſcrip. Géogr. & Hiſt. de la haute Norm. tom. II. p. 194. & ſuiv.* Voyez auſſi au mot MATURIN.

TRINITAIRE. *ſ. f.* Religieuſe de l'Ordre de la Trinité ou de la Rédemption des Captifs. *Trinitaria Monialis, Monialis ex Ordine Sanctiſſimæ Trinitatis.* Ces Religieuſes furent établies en Eſpagne par Saint Jean de Mata lui-même, qui leur bâtit un Monaſtère dans un Hermitage auprés d'Aytone dans une tour appellée Avingavia, que Pierre de Beliuys de l'illuſtre famille de Mocada leur donna l'an 1201. Ce n'étoient d'abord que des Oblates qui prirent l'habit de l'Ordre des *Trinitaires*, ſans faire de vœux; mais en 1236, ce Monaſtere fut rempli de véritables Religieuſes ſous la conduite de l'Infante D. Conſtance fille de Pierre II. Roi d'Arragon, & ſœur de Jacques I. Cette Princeſſe fut la première Religieuſe de cet Ordre, & la première Supérieure de ce Monaſtère. Ces Religieuſes en ont encore acquis d'autres en 1254. en 1529. &c. Leur habit conſiſte en une robe blanche, & un ſcapulaire de même couleur, ſur lequel il y a une croix partée rouge & bleue. Quand elles vont au Chœur, elles prennent une grande chappe noire. *P. Hélyot. T. II. C. 49.*

Il y a auſſi des *Trinitaires* déchauſſées. Vers l'an 1612. Françoiſe de Romero fille de Julien de Romero Lieutenant Général des armées d'Eſpagne, fit deſſein de fonder un Monaſtère d'Auguſtines déchauſſées a Madrid. Elle aſſembla quelques filles pour cet effet, qu'elle mit dans une maiſon voiſine du Monaſtère des Péres *Trinitaires* déchauſſés, & qui en attendant que la clôture fût établie, alloient à l'Egliſe de ces Pères, & ſe nurent ſous la conduite du Pére Jean-Baptiſte de la Conception, qui les avoit établies. La connoiſſance de ce Père & les ſervices qu'il leur rendit, fit changer à ces filles le deſſein qu'elles avoient de ſe faire Auguſtines, & elles demanderent à leur Directeur l'habit de ſon Ordre, & il la leur donna; mais elles ne furent d'abord qu'Oblates ou Béates de l'Ordre. Cet Ordre s'oppoſant enſuite à leur deſſein, & ne voulant pas les recevoir ſous ſa juriſdiction, elles s'adreſſerent à l'Archevêque de Tolède, qui leur permit de vivre ſelon la Règle de cet Ordre. Elles en prirent de nouveau l'habit en 1612. & commencerent leur Noviciat. La Fondatrice s'en repentit, & le quitta; les autres furent fermes. Le Cardinal de Zapata, qui avoit l'adminiſtration de l'Archevêché de Tolède pendant la minorité du Cardinal Infant Ferdinand d'Autriche, retrancha des Conſtitutions des Religieux *Trinitaires* déchauſſés, ce qui ne convient point à des filles & leur en donna de particulieres l'an 1627. qui furent approuvées par Urbain VIII. en 1634. Voyez le P. Hélyot

lyot Tom. II. Chap. 49.

Enfin il y a un Tiers Ordre de la Trinité, dont nous avons parlé au mot TIERS, & dont le P. Hélyot traite dans ſon T. II. C. 50. p. 537. & ſuiv.

TRINITÉ ſ. f. Terme de Théologie. Myſtère inéffable que la Foi nous enſeigne, la croyance d'un ſeul Dieu en trois perſonnes, Père, Fils & Saint-Eſprit; la Sainte *Trinité*, le Myſtère inéffable de la *Trinité*. *Trinitas*, *Sanctiſſima Trias*.

La Foi nous apprend qu'il y a un Dieu, une Unité de nature & d'eſſence ſingulière, & une *Trinité* de perſonnes. *Trinité* ſignifie, unité de trois, l'unité de trois perſonnes divines réellement diſtinctes, & l'identité d'une nature indiviſible; la *Trinité* eſt le nombre ternaire des perſonnes divines d'une même eſſence, nature & ſubſtance.

La Théologie orthodoxe enſeigne qu'il y a un Dieu, une eſſence, deux proceſſions, trois perſonnes, quatre relations ou rapport, cinq notions, & la circumincéſſion, que les Grecs appellent périchorèſe. Il y a une ſeule eſſence, une nature divine éternelle, infinie, ſpirituelle, qui voit tout, qui connoît tout, qui eſt partout, toute-puiſſante, qui de rien a fait toutes choſes.

L'eſprit infiniment parfait,
Qui de ſoi-même a ſon eſſence,
C'eſt Dieu qui de rien a tout fait,
Qui remplit tout par ſa préſence,
Et qui de l'un à l'autre bout,
Range, unit & conſerve tout. POÉS. CHRÉT.

Il y a en Dieu deux proceſſions ou émanations, ſavoir, celle du Fils, & celle du Saint-Eſprit. La première s'appelle génération, & la ſeconde, ſpiration. La génération vitale eſt l'origine d'un ſujet vivant, d'un autre vivant par un principe conjoint actif en reſſemblance de nature: le Fils de Dieu emane du Père éternel par voie de connoiſſance; car Dieu ſe connoiſſant éternellement, infiniment & néceſſairement, produit un terme, une idée, une connoiſſance très-parfaite de toutes ſes perfections adorables, qui s'appelle ſon Verbe, ſon Fils qui lui eſt égal en tout, éternel, infini & néceſſaire comme le Père. Le Père regarde ſon Fils comme ſon terme, & le Fils regarde le Père comme ſon principe; & parce qu'ils ſe regardent éternellement, néceſſairement & infiniment, ils s'aiment de même, & produiſent un acte d'amour mutuel: le terme de cet amour, c'eſt le Saint-Eſprit qui émane du Père & du Fils par voie de ſpiration, d'amour & d'impulſion, qui eſt auſſi égal en tout au Père & au Fils.

L'inconcevable Trinité,
Eſt un ſeul Dieu en trois perſonnes,
Egales en authorité,
Egalement ſages & bonnes;
Toutes trois n'ont qu'un ſeul pouvoir,
Une ſageſſe, un ſeul vouloir.

Chaque proceſſion divine établit & fonde deux relations, l'une du côté du principe, & l'autre du côté du terme; c'eſt pourquoi puiſqu'il y a en Dieu deux proceſſions, il y a quatre relations, la paternité, la filiation, la ſpiration active & la ſpiration paſſive.

La Paternité, eſt la relation fondée dans l'intelligence que les Théologiens appellent notionelle, par laquelle le Père eſt rapporté à la ſeconde perſonne, ſçavoir au Fils.

La Filiation, eſt la relation & le rapport par laquelle la ſeconde perſonne qui eſt le Fils, eſt rapportée à la première perſonne.

La Spiration active, eſt la relation fondée dans l'acte notionel de la volonté, par laquelle la première & la ſeconde perſonne regardent, & ſont référées à la troiſieme perſonne.

La Spiration paſſive, ou Proceſſion priſe dans un ſens étroit, eſt la relation par laquelle la troiſième perſonne de la ſainte *Trinité* regarde, & eſt référée à la première & ſeconde perſonne; d'où il s'enſuit qu'il y a en Dieu quatre rélations, comme nous avons dit, & cinq notions, comme nous dirons dans la ſuite.

Perſonne ſe definit: une ſubſtance individuelle, raiſonnable ou intellectuelle, ou autrement une ſubſtance intellectuelle & incommunicable. Voyez PARSONNE. L'Hypoſtaſe ou ſubſiſtance eſt ce qui conſtitue la perſonne. Il y a dans la Sainte *Trinité* trois perſonnes, le Père, le Fils, & le Saint Eſprit, leſquelles ont toutes choſes communes, hormis les rélations, d'où vient cet axiome de Théologie dans les perſonnes divines: Il n'y a aucune diſtinction, où il n'y a pas d'oppoſition de relation; d'où il s'enſuit que ſi quelquefois la puiſſance eſt attribuée au Père, la ſageſſe au Fils, la bonté au Saint-Eſprit; de même ſi on dit que les péchés d'infirmité ou de foibleſſe ſont dits être contre le Père, les péchés d'ignorance contre le Fils, & les péchés de malice contre le Saint-Eſprit, cela ſe dit ſeulement par appropriation, & non par propriété; car toutes ces choſes ſont communes; d'où vient cet axiome: Les œuvres de la Sainte *Trinité* ſont communes & indiviſes, ſçavoir, qu'elles conviennent aux trois perſonnes divines; mais non pas les productions qu'on appelle au dedans *ad intra*, parce qu'elles ſont relatives. Nous appellons ici appropriations, l'attribution de quelque attribut commune à une certaine perſonne divine, à cauſe de quelque convenance.

On attribue dans l'Écriture & dans les Symboles des Apôtres & de Nicée la toute puiſſance au Père, parce qu'il eſt le premier principe, & un principe ſans principe d'origine.

La ſageſſe s'attribue au Fils, parce qu'il eſt le terme de l'entendement divin, auquel appartient la ſageſſe.

La bonté s'attribue au S. Eſprit parce qu'il eſt le terme de la volonté, à laquelle appartient la bonté.

Il y a des Théologiens qui donnent d'autres raiſons de ces ſortes d'attributions & appropriations, ſçavoir, que c'eſt pour éloigner des perſonnes divines les imperfections qui ſe trouvent dans les créatures; car les pères créés ſont foibles, caduc & impuiſſans; d'où vient que pour éloigner cette imperfection de la première perſonne, on dit qu'elle eſt toute-puiſſante. Les fils créés ſont imprudens; pour éloigner cette imperfection de la ſeconde perſonne, on l'appelle ſage ou la ſageſſe éternelle. Les grands eſprits dans les choſes créées ſont ſouvent mauvais; pour éloigner donc cette imperfection de la troiſième perſonne, on attribue la bonté au Saint-Eſprit. Le fils eſt la ſeconde perſonne de la Sainte *Trinité*, engendré du Père, avec lequel il produit le S. Eſprit.

Le Saint-Eſprit eſt la troiſième perſonne de la *Trinité*, parce qu'il procède du Père, & du Fils par voie de volonté. Il faut ici remarquer que le Saint-Eſprit n'eſt pas appellé Eſprit de la ſpiritualité, parce qu'elle eſt commune & eſſentielle aux trois perſonnes, mais de la ſpiration paſſive qui eſt propre à la ſeule perſonne du S. Eſprit.

Le Père eſt la première perſonne de la Sainte *Trinité*, parce que le Pere ſeul produit le Verbe, qui eſt le Fils, par voie d'entendement, & avec le Fils par voie de volonté, il produit le Saint-Eſprit.

Au reſte quand une perſonne dans la Sainte *Trinité*, eſt appellée première, l'autre ſeconde, & l'autre troiſième perſonne, il ne faut pas entendre cela d'une priorité d'inſtant, duquel, ou depuis lequel, c'eſt-à-dire, de temps & de nature qui ſoit avec quelque dépendance; mais d'une priorité d'origine, & d'émanation qui conſiſte en ce qu'une perſonne produit une autre, en telle ſorte que celle qui produit, ne puiſſe ni être, ni être conçue, ſans celle qui eſt produite.

Il s'enſuit de ces vérités qu'il y a dans la Sainte *Trinité* cinq notions: la notion eſt la manière propre par laquelle une perſonne divine eſt diſtinguée d'une autre perſonne.

Les notions par leſquelles le Père eſt diſtingué du Fils & du Saint Eſprit, ſont l'innaſcibilé & la paternité; celle par laquelle le Fils eſt diſtingué des deux autres perſonnes divines, c'eſt la filiation; la ſpiration active diſtingue le Père & le Fils du Saint Eſprit; & la ſpiration paſſive, celle par laquelle le Saint-Eſprit eſt diſtingué du Père & du Fils.

La circumincéſſion ou périchorèſe eſt l'intime inéxiſtence des perſonnes divines, ou elles-mêmes mutuellement; parce

parce que, quoiqu'elles ſoient reellement diſtinctes, elles ſont neanmoins conſubſtantielles & intimes en elles mêmes : d'où vient que Jeſus-Chriſt dit en ſaint Jean Chap. 14. Ne croyez-vous pas que je ſuis dans le Pére, & le Pére eſt en moi ? L'indemité d'eſſence que les Grecs appellent *ἀπερίχωρησις*, & la conſubſtantialité ſont néceſſaires à cette circumincеſſioo, avec la diſtinction des perſonnes.

Nous devons adorer la Sainte *Trinité*, par la foi, par l'eſpérance, par la charité, & par la religion.

Le Symbole des Apôtres, celui du Concile Général de Nicée, & celui de S. Athanaſe nous expoſent le Myſtère adorable de la Sainte *Trinité*. Le Baptême ſe confere au nom du Pére, du Fils & du S. Eprit. Le nom marque l'unité d'eſſence, de nature & de ſubſtance de trois perſonnes de la Sainte *Trinité* ; & l'expreſſion de trois perſonnes exprime la Sainte *Trinité*.

Plus le Myſtére de la *Trinité* paroit choquer la raiſon humaine, moins eſt-il croyable qu'il ſe ſoit inſinué dans le cœur de tant de nations, & qu'il ait triomphé de tant d'eſprits capables de ſe révolter contre cette vérité incompréhenſible, ſans une autorité, & une force divine. Malar.

On célébre la fête de la *Trinité* le premier Dimanche aprés la Pentecôte. Les enfans de la *Trinité* à Paris font de pauvres enfans élevés dans un Hôpital dédié à la Sainte *Trinité*.

Les Philoſophes, dit S. Cirille, ont reconnu trois hypoſtâſes ; ils ont étendu la divinité juſqu'à ces trois hypoſtâſes ; ils ont même quelquefois employé le Terme de *Trinité*. Il ne leur manqueroit que d'admettre la conſubſtantialité des trois hypoſtâſes, pour faire entendre l'unité de la nature divine à l'excluſion de toute triplicité, par rapport à la diſtinction de nature, & de ne plus prétendre qu'il ſoit néceſſaire de concevoir aucune infériorité reſpective des hypoſtâſes. Platon a reconnu une *trinité* en Dieu, un divin ternaire. Une énigme ſi impénétrable à la raiſon, & tout enſemble ſi inutile à la cupidité, n'eſt point une invention de l'homme. Voyez le P. Mourgues dans ſon Plan Théologique des Sectes ſçavantes de la Grèce. Lett. V^e. Rien n'eſt plus témeraire & plus inſenſé que de faire paſſer le dogme de la *Trinité* Platonicienne dans l'Egliſe, & de recourir au Platoniſme des Saints Pères, pour décréditer leur autorité ſur cette grande vérité. Voyez le P. Mourgues, Plan Théologique des Sectes ſçavantes de la Grèce, Lettre V^e.

Trinité ſ.f. Nom d'une fête qui ſe célébre dans l'Égliſe Catholique à l'honneur de la très-Sainte Trinité. *Feſtum ſanctiſſimæ Trinitatis.* La *Trinité* ſe célébre le Dimanche aprés la Pentecôte. Le Dimanche de la *Trinité*. Je partirai vers la *Trinité* ; c'eſt-à-dire environ la fête de la *Trinité*. Le Concile d'Arles tenu en 1260. ordonne la célébration de l'Office de la Sainte *Trinité* le jour de l'Octave de la Pentecôte.

La Sainte Trinité. Nom d'un Ordre Religieux. Un Père de la *Trinité*, Religieuſe de la *Trinité*. Sur la fin de l'an 1198. le Pape Innocent confirma la règle de l'Ordre de la Sainte *Trinité* pour la redemption des captifs, comme il paroit par la bulle adreſſée à Jean de Mata, qui fut le premier de leurs Miniſtres ; car c'eſt ainſi qu'ils nomment leurs Supérieurs. Fleury. *Hiſt. Eccl. L.* 75. Le Chef d'Ordre fut la maiſon de Cerfroi, qui leur fut donnée par Marguerite Comteſſe de Bourgogne, & trente ans aprés, le Chapitre de Paris leur donna dans la ville une ancienne Égliſe dediée à Saint Maturin, & nommée auparavant l'Aumonerie de S. Benoit, d'où leur eſt venu en France le nom de *Maturins*. In. Leur règle porte que toutes leurs Egliſes ſeront dediées à la Sainte *Trinité*. Apparemment que ſaint Jean de Mata donna ce nom à ſon Ordre, pour lui inſpirer plus de dévotion pour un myſtère que nient les Infidéles, chez leſquels & auprés deſquels ſon Ordre devoit travailler. Voyez Trinitaires.

Trinité créée. Les filles de la *Trinité créée*, dites Religieuſes de la Congrégation de ſaint Joſeph, ou de la Société de ſaint Joſeph. Les Filles Hoſpitalières de la Société de ſaint Joſeph, dont nous avons parlé au mot Société, avoient une maiſon à la Rochelle qui y fut établie l'an 1659. Cinq ans aprés leur établiſſement, c'eſt-à-dire, vers l'an 1664. les Sœurs de cette maiſon de la Rochelle voulurent embraſſer l'état régulier, & religieux ; & en faiſant des vœux ſolemnels, elles jetterent les fondements d'un Ordre particulier ; on leur dreſſa des règles & des conſtitutions, qui furent imprimées à Paris en 1664. ſous le titre d'Inſtitut, Règle ou Conſtitution des filles de la *Trinité créée*, dites Religieuſes de la Congregation de ſaint Joſeph, inſtituée pour l'éducation des filles orphelines dans la ville de la Rochelle. Ces Conſtitutions comprennent 50 paragraphes. Leur fin eſt l'éducation des pauvres orphelines depuis l'âge de huit à neuf ans, juſqu'à 15 ou 16. qu'on les place en ſervice. Ces filles ſont ſous la protection de la Sainte-Famille Jeſus, Marie & Joſeph, & c'eſt pour cette raiſon qu'elles ſe nomment filles de la *Trinité créée*, & que pour en porter les marques, elles ont une robe violette pour repréſenter l'humilité de S. Joſeph, un ſcapulaire de pourpre, pour ſignifier la robe de pourpre de Notre Seigneur, & un manteau avec un voile de couleur céleſte, à cauſe de la Sainte Vierge, qui eſt Reine du Ciel. Le nombre des filles eſt fixé à 33 pour chaque Maiſon, en mémoire des trente trois ans que J. C. a vécu ſur la terre. Elles ne doivent avoir que deux cens livres de rente chacune, pour leur nourriture & leur entretien ; & ſur le total des penſions, elles doivent entretenir cinq Sœurs Converſes. Le nombre des trente trois filles étant rempli, on peut recevoir d'autres filles ou vennes, ſur le pied de 400. liv. de penſion, dont deux cens pour leur nourriture & leur entretien, & deux cens pour les orphelines, auſquelles ces filles ou veuves doivent en laiſſer le fond par donation ſimple, trois jours avant que de faire leurs vœux, & on les recevoit ainſi, comme bien-faictrices. Il leur eſt permis de recevoir des ſéculiéres aſſoclées à l'Ordre, engagées aux mêmes obligations que les Religieuſes, à l'exception des vœux ſolemnels & de la clôture. Elles font ſeulement des vœux ſimples, & trois jours avant que de les faire, elles doivent faire donation de la moitié de leurs biens aux orphelines ; elles ſortent de la maiſon avec permiſſion de la Supérieure ; elles ont un habit ſéculier, & ſont tenues, comme les Sœurs de la Communauté, à trois mois de probation, & deux ans de novicat, & à l'age de 20 ans elles peuvent faire les vœux ſimples de pauvreté, chaſteté & obéiſſance. La ſeule maiſon de la Rochelle fait juſqu'ici tout cet Ordre. Le 21e Juillet 1664. elles obtinrent un Décret do Cardinal Fabio Chigi Légat en France, pour avoir permiſſion de faire des vœux ſolemnels. ce qu'elles exécuterent en 1675. En les faiſant, elles changerent l'habit dont on a parlé, & en prirent un noir, qui conſiſte en une tobe, un ſcapulaire, & un manteau noir, avec un grand voile noir. *Pére Hélyot. T. IV. C.* 54.

La Confrairie de la Sainte Trinité, eſt une Confrairie inſtituée à Rome l'an 1548. par S. Philippe de Néri pour avoir ſoin des pélerins qui viennent de toutes parts dans cette Capitale du monde pour y viſiter les tombeaux des Apôtres S. Pierre & S. Paul. Pour cet effet ils eurent une maiſon, où ils les recevoient pendant trois jours, auſſi bien que les pauvres convaleſcens, qui, pour être renvoyés trop tôt des Hopitaux, retomboient ſouvent malades. Elle fut d'abord établie dans l'Égliſe de Saint Sauveur *in Campo*, l'an 1548, & ne fut compoſée que de 15 pauvres perſonnes qui s'aſſembloient dans cette Égliſe tous les premiers Dimanches de chaque mois pour y pratiquer des exercices de piété preſcrits par le Saint Fondateur, & y entendre les exhortations qu'il y faiſoit. En 1558. Paul IV. donna à ces Confréres l'Égliſe Paroiſſiale de S. Benoit, proche le pont de Sixte, & ils donnerent à cette Égliſe le titre de la Sainte *Trinité*. Depuis ils ont bâti tout prés un Hopital fort ample pour les pélerins & les convaleſcens. Cette Confrairie eſt devenue très-conſidérable, & la plus grande partie de la Nobleſſe de Rome de l'un & de l'autre ſexe s'eſt fait honneur d'en être. P. Hélyot, *Hiſt. des Ord. Rel. T. VIII. C.* 4.

La Congrégation de la Sainte Trinité. C'eſt une Congrégation de douze Prêtres établis dans l'hopital de la Confrairie dont on vient de parler, pour avoir ſoin des pélerins

pélerins qui y viennent, & des convaleſcens. Le changement fréquent qui ſe faiſoit de Prêtres dans cet hôpital, cauſoit beaucoup de changement & de diverſité dans l'inſtruction & la conduite ſpirituelle des pélerins, pour la rendre plus uniforme, les Gardiens & Adminiſtrateurs établirent une Congregation de douze Prêtres, qu'ils logerent dans un quartier de l'hopital, comme dans un Monaſtère où ils vivoient en commun. Selon les Statuts & les Reglemens qu'ils dreſſerent, & qu'ils firent approuver par le Pape Innocent XI l'an 1677, ces Prêtres, dans leurs fonctions, portent comme les Confrères, un ſac rouge, ſur lequel il y a du côté gauche l'image de la Sainte *Trinité* Quoiqu'ils aient pour Superieur le Primicier de la Confrairie de la Sainte *Trinité*, qui eſt ordinairement un Prélat dont ils dependent, ils ne laiſſent pas d'elire entr'eux un Supérieur tous les trois ans avec d'autres Officiers pour leur Congrégation. Voyez Charles Bartholomi Piazza, Eucolog. Roman. P. I. Trat. V. C. 12. Philip. Bonani Jéſ. Catalog. Ord. Rel. P. III. & le Père Hélyot, Hiſt. des Ord. Rel. T. VIII. C. 5.

TRINITÉ, Baie. Voyez CONCEPTION.

Le Fort de la TRINITÉ, *Arx Trinitatis.* C'eſt une petite Fortereſſe que les Polonois ont conſtruite de nouveau dans la Podolie, près de la ville de Kaminieck, pour en reſſerrer la garniſon. MATY. Voyez encore TRINIDAD.

La TRINITÉ de Caen, ou l'Abbaie de la *Trinité* de Caen fut fondée en 1066. par Guillaume Duc de Normandie, qui fut le Conquérant.

TRINITÉ, eſt auſſi une eſpéce de violette qui a été nommée ainſi, à cauſe que ſes fleurs ſont de trois couleurs, bleue, purpurine ou blanche, & jaune. On l'appelle autrement *penſée* Voyez PENSÉE. *Viola tricolor, flammea.*

☞ TRINO, Ville d'Italie dans le Mont-Ferrat, à un mille au nord du Pô.

TRINÔME. adj. Terme d'Algèbre. C'eſt un nombre produit de l'addition de trois nombres ou grandeurs incommenſurables. *Trinomus.* Une racine *trinôme* eſt une racine qui a trois parties jointes enſemble par le ſigne + par exemple, $a+b+c$. HARRIS.

☞ TRINQUART. ſ. m. Petit bâtiment qui ſert à la pêche du hareng, que les François font dans la Manche. Les *Trinquarts* ſont depuis douze juſqu'à quinze tonneaux.

TRINQUEMALE, TRINQUENEMALE, TRINQUINAMALE. ſſ. ff. Noms propres d'une ville avec un fort, ſituée ſur un golfe de même nom, en la côte orientale de l'île de Ceylan. *Trinquemala, Trinquenemala, Trinquinamala.* Elle eſt capitale d'un Royaume qui porte ſon nom, & elle appartient aux Hollandois. MATY.

TRINQUENIN. ſ. m. Terme de Marine. C'eſt le bordage extérieur le plus élevé du corps de la galère. *Triremi pars exterior.*

TRINQUER. v. n. Boire en débauche, en ſe provoquant l'un l'autre. *Provocare ad potandum.* Les ivrognes aiment à *trinquer.* J'aime à *trinquer* à taſſe pleine. MAI. Ce mot vient de l'Alleman *trinken*, qui ſignifie *boire.* MENAGE.

TRINQUET. ſ. m. Terme de Marine. C'eſt le mât & la voile de la miſaine ou de l'avant d'une galère. *Reſtis anterior malus.* Il ſe dit ſeulement ſur la Méditerranée. Sur la Méditerranée on dit *trinquet* de gabie ou de hune, pour le ſecond arbre enté ſur le grand mât. P. FOURNIER.

TRINQUET, eſt auſſi le bas du tenon ou ton du mât. OZANAM.

☞ TRINQUETIN. ſ. m. Comme on donne le nom de grand trinquet à la plus grande voile du mât d'avant d'une galère, dit trinquet, & à la ſeconde celui de petit trinquet, on donne, à la troiſième celui de *trinquetin.*

TRINQUETTE, ou TRIQUETTE. ſ. f. Terme de Marine. C'eſt une voile latine, ou à tiers point, c'eſt-à-dire, de figure triangulaire, comme celle de l'artimon, & de la pluſpart des bâtimens du Levant. *Velum latinum triangulare.* La *trinquette* ſe met de beau temps le long du grand été, auquel elle eſt jointe par le moyen d'un faux été, avec des cordelettes qu'on guinde en haut par ſon iſſas, & qu'on gouverne en bas ſelon le vent avec une écoute. P. FOURNIER.

TRIO. ſ. m. Partie d'un concert où il n'y a que trois perſonnes qui chantent. Compoſition de Muſique à trois parties différentes. BROSSARD. *Ternis conſtata partibus harmonia.* Ce qu'on aime mieux en un concert, ce ſont les tecus & les *trios.* Dans les *trios*, qui ſont l'eſpèce de compoſition la plus excellente, & qui doit être la plus reguliére de toutes, il faut bien obſerver 1°. Qu'outre les régles générales du contrepoint, qui défendent de faire deux octaves, ou deux quintes de ſuite tant contre la baſſe, qu'entre les parties, &c. il faut qu'on entende la tierce dans chaque temps de la meſure, ſoit contre la baſſe, ou du moins entre les parties. C'eſt-à-dire, qu'il faut qu'une des deux parties ſuperieures faſſe une tierce contre la baſſe, & que l'autre faſſe une quinte ou une octave. 2°. Quelquefois on peut mettre la 6ᵉ accompagnée de la 8ᵉ, ou de la 4ᵉ, au lieu de la tierce, parce que pour lors les deux parties ſuperieures ſont tierce entre elles. 3°. Par conſéquent on doit faire très rarement la quinte & l'octave parce qu'il n'y auroit point de tierce ni avec la baſſe, ni entre les parties. 4°. On peut très bien pratiquer ou mettre en œuvre dans le *trio* toutes les diſſonances, ou pour lors la 9ᵉ doit être accompagnée de la tierce & de la quinte, & même très-bien de la ſeptiéme & de la quinte ſuperflue, &c. pourvû qu'elle ſoit ſuivie de l'octave. La ſeconde doit être accompagnée de la quarte, & ſuivie de la tierce. La quarte doit être accompagnée de la quinte, ou de la ſixte, ſi elle eſt ſyncopée, & ſuivie de la tierce; & ſi elle n'eſt pas ſyncopée, de la ſeconde; & ſuivie de la quinte juſte ou fauſſe, ſelon la ſuite du chant ou de l'harmonie. Le triton doit être accompagné de la ſixte ou de la ſeconde, & ſuivi de la ſixte, mais rarement de l'octave. La fauſſe-quinte doit être accompagnée de la tierce, ou de la ſixte, & ſuivie de la tierce. La quinte ſuperflue doit être accompagnée de la tierce, &c. La ſeptieme majeure ou mineure & ſincopée doit être accompagnée de la tierce, ou de la quinte, ou de la neuviéme, mais jamais ou très-rarement de l'octave. La ſeptiéme majeure, la baſſe tenant la même note, doit être accompagnée de la ſeconde ou de la ſixte, & quelquefois de la quarte. BROSSARD.

TRIO, ſe dit auſſi de trois perſonnes liées d'une étroite amitié, qui vont preſque toujours enſemble. Ces trois Demoiſelles ſont un joli *trio. Tres perſonnæ inter ſe intimè conjunctæ, ternio.*

TRIOBOLE. ſ. m. & f. Nom de poids & de monnoie Grèques, peſant ou valant trois oboles. *Triobolus, triobolum.* On donnoit à Athènes un *triobole* à ceux qui aſſiſtoient aux Aſſemblées du peuple, ſi cependant ils n'y venoient point tard. Voyez Petit, *De Legib. Att. III. Tit. I.* Le *triobole* étoit la moitié de la drachme ou du denier. *Cenatis, de Pond. & Menſ. Rat. III. Pitiſcus.*

☞ TRIOCLE. adj. m. Il y avoit dans le Temple de Minerve à Corinthe, un Jupiter en bois, qui avoit deux yeux, comme la nature les a placés aux hommes, & un troiſiéme au milieu du front. Les trois yeux furent donnés à Jupiter, dit Pauſanias, pour marquer ſa puiſſance dans le Ciel, ſur la Mer & dans les Enfers. TRIOCULUS.

TRIODION. Nom d'un Livre Eccléſiaſtique qui eſt à l'uſage de l'Égliſe Grèque. *Triodium.* Le *Trioaion* eſt chez les Grecs comme une partie de Bréviaire chez nous, c'eſt-à-dire, qu'il comprend l'Office d'une partie de l'année; à ſçavoir depuis le Dimanche de la Septuagéſime, qu'ils appellent le Dimanche du Publicain & du Phariſien, juſqu'au Samedi-ſaint. Voici pour quoi ce livre s'appelle *Triodion.* Les Grecs ont des Hymnes ou des Canons (car c'eſt ainſi qu'ils les appellent) pour les fêtes de Notre Seigneur, de la Sainte Vierge & des Saints. Ces Hymnes ou Canons ſont diviſés en ſtrophes ou couplets, auſquels ils donnent le nom d'odes. Or la pluſpart de celles qui ſe récitent dans le temps dont le *Triodion* contient l'Office, & qui ſe trouvent par conſéquent dans ce Livre, ne ſont que

que de trois odes ou ſtrophes, c'eſt ce qui fait qu'on nomme ce Livre *Triodion*, comme qui diroit le Livre qui contient les Hymnes à trois odes. Les autres Cantiques que les Grecs récitent dans leur Office, ſont compoſés de neuf odes. Voyez Nicéphore Caliſte dans le Synaxaire. Quelques auteurs ont cru que ce n'étoit pas l'Hymne même à trois odes qu'on appelloit *Triodion*; mais ils ſe ſont trompés, c'eſt le Livre qui contient ces ſortes d'hymnes, comme il eſt manifeſte par le Rituel des Grecs & par l'Eucologe. Cependant cette ſorte d'Hymne s'appelle auſſi *Triodion*; comme celle qui n'a que deux ſtrophes ſe nomment Diodion & celle qui en a quatre, Trétradion. Voyez *Leo Allatius, Diſſert I. De Libr. Eccleſ. Græc. Morinus & Suicer.*

TRIOLAINE. Vieux ſ. f. qui ſe trouve dans Coquillard. C'eſt une traînée ou longue ſuite de perſonnes. BOREL. *Longa hominum turba*, ou *ſeries*.

TRIOLET. ſ. m. Poëſie ancienne, plaiſante & ſatyrique, en forme de petit Rondeau, compoſé de cinq vers ſous deux rimes, dont le premier ſe répète après le troiſième, & les deux premiers après le cinquième. *Recipiendas carmen Gallicum.* La mode étoit revenue il n'y a pas long-temps de faire des *Triolets*.

☞ TRIOLET. ſ. m. Se dit au figuré. Un plaiſant *Triolet*, c'eſt un véritable *triolet*.

☞ TRIOLET, en Latin *Lotus*. C'eſt une plante qui pouſſe des tiges hautes de deux coudées, & quelquefois davantage; elles ſont droites, fermes, branchuës. Ses feuilles ſont ſemblables au treſle des prez, denticlées légérement tout au tour. Ses fleurs viennent en grappe, elles ſont attachées à un pied mince, & ſont blanches & jaunes. Sa graine eſt un peu large & veluë; elle vient dans des gouſſes. Sa racine eſt longue. Cette plante croît dans les prez, ſur les collines & dans les jardins. — La graine du *triolet* eſt bonne contre le venin; c'eſt pourquoi l'on en met ſouvent dans la thériaque. La graine, les fleurs cuites dans du vin provoquent l'urine, adouciſſent ſon ardeur: elles ſont bonnes aux ſuffocations de matrices, & guériſſent l'hydropiſie commençée, auſſi bien que la fiévre quarte & tierce.

TRIOMPHAL, ALE. adj. Qui appartient au triomphe. *Triumphalis.* Les victorieux entroient dans Rome ſur un char *triomphal*. Robe *triomphale*. ABLANC. Les arcs *triomphaux* des Anciens étoient bâtis à la maniére de trois grands portails, où étoient repréſentés les beaux faits de celui en l'honneur duquel ils étoient dreſſés. On dreſſe des arcs *triomphaux* dans les rues, aux portes, quand les Rois font leurs entrées dans les villes. Les palmes *triomphales* étoient des palmes dont on honoroit le tombeau des Martyrs.

Évandre érigea une ſtatue à Hercule, & la dédia ſous le nom de *triomphal*. Il y avoit à Rome une porte *triomphale*, qui étoit celle par où entroient en pompe ceux qui triomphoient, comme la Porte S. Antoine à Paris, eſt celle par laquelle ſe font les entrées d'Ambaſſadeurs. L'habit *triomphal*, ou la robe *triomphale* étoit d'abord de pourpre toute ſimple; on y ajouta enſuite des broderies. Dion rapporte, L. XLIV. qu'un des honneurs que le Sénat accorda à Céſar, fut la permiſſion de porter toûjours, & dans Rome, même, la robe *triomphale*. Après la victoire d'Auguſte ſur les Aſturiens, on lui accorda de la porter avec la couronne le premier jour de l'an.

On appelloit *Colonne triomphale*, une colonne élevée chez les Anciens en l'honneur d'un Héros, & dont les joints des tambours étoient cachés par autant de couronnes qu'il y avoit d'expéditions militaires. *Triumphalis columna.*

☞ TRIOMPHAL, ALE. adj. Qui appartient au triomphe. Couronne *triomphale*, *Corona triumphalis.* C'étoit chez les Romains une couronne faite de branches de laurier, qui ſe donnoit au Général qui avoit gagné une bataille conſidérable, ou conquis quelque l'province. On la fit d'or dans la ſuite. Elle étoit en grand honneur.

TRIOMPHAMMENT. adv. En triomphe, en victorieux *Triumphali apparatu, mirificè, glorioſè.* Le Roi a enfin forcé une telle place, il y eſt entré *triomphamment*. On doute que ce mot ſoit du bon uſage.

TRIOMPHANT, ANTE. adj. Victorieux, qui triomphe. *Victor, triumphans.* Le Roi a eu la gloire de voir toûjours ſes Armées victorieuſes & *triomphantes*. Les vainqueurs font entrés *triomphans* dans la place, & par la brêche.

Le Prince eſt triomphant, *& les peuples gémiſſent.* CORN.

Publions en tous lieux,
Du plus grand des Héros la valeur triomphante. QUIN.

TRIOMPHANT, ſignifie auſſi, Magnifique, pompeux, ſuperbe. *Magnificus, ſplendidus, ſumptuoſus.* Une entrée magnifique & *triomphante*. Il y avoit à ce carrouſel, à cette revûe, des Cavaliers, des Officiers bien veſtes & *triomphans*. Cette beauté dans ce bal étoit fort parée & *triomphante*.

TRIOMPHANT, ſe dit auſſi figurément en choſes ſpirituelles & morales. L'Égliſe militante eſt ſur la terre. *Eccleſia militans in terra.* L'Égliſe *triomphante*, c'eſt-à-dire, glorieuſe & bienheureuſe dans le ciel. *Triumphans in cælo.* Cet homme a été long-temps perſecuté & calomnié; mais enfin il eſt ſorti *triomphant* de ſes ennemis. Ce Docteur a convaincu les Hérétiques. Il eſt ſorti *triomphant* de cette conférence; c'eſt-à-dire, victorieux. De *Triomphante* mémoire, ſe dit en parlant des grands Princes morts depuis peu & dont les actions éclatantes, ou les belles qualités ſont encore préſentes à la mémoire de leurs Sujets. Le Roi Louis XIII. de *triomphante* mémoire.

☞ TRIOMPHANTE. ſ. f. Etoffe de ſoie fond gros de Tours, avec des fleurs en maniére de damaſſé.

TRIOMPHATEUR. ſ. m. Victorieux, qui triomphe, ou qui a triomphé *Triumphator, victor.* La terre ſe réjouiſſoit de ſe voir cultivée par des conquérans & des *triomphateurs*. LE MAI. La famille des Scipions a été féconde en *triomphateurs*, c'eſt-à-dire, en Héros qui ont eu les honneurs du triomphe. Bien des gens font difficulté de l'employer. REFL.

☞ TRIOMPHATEUR. Ce qu'il y eut de plus honorable pour le *Triomphateur*, ce fut l'affection des peuples. *M. l'Abbé* LE GENDRE.

TRIOMPHE. ſ. m. Cérémonie, ou ſolemnité qu'on pratiquoit autrefois à Rome pour faire honneur à un Général victorieux, en lui faiſant une entrée magnifique. *Triumphus.* C'étoit le plus ſuperbe & le plus pompeux ſpectacle des Romains. Le Sénat décernoit les honneurs du *triomphe* à ceux qui avoient conquis une province, ou gagné quelque grande bataille. Le Triomphateur précédé du Sénat paroiſſoit élevé ſur un char, couronné de laurier; après lui marchoient les captifs. On menoit les Rois vaincus, chargés de chaînes, en *triomphe*; leurs dépouilles y étoient étalées, & ſuivoient le char de *triomphe*. Cléopâtre s'empoiſonna pour ne point ſervir d'ornement au *triomphe* d'Auguſte. On prétend que Bachus a été l'inventeur des *triomphes*, & qu'il triompha de la conquête des Indes. Cependant cette cérémonie n'a été en uſage que chez les Romains. Il y avoit les grands *triomphes* qu'on appelloit *curules*, & les petits qu'on appelloit *ovations*. L'ovation ſe faiſoit avec une pompe modique. On trouve ſouvent des *triomphes* marqués ſur des médailles conſulaires par des quadriges. C. Duillius ayant gagné la bataille contre les Carthaginois, obtint le premier *triomphe* naval qui ſe fit à Rome. Ce fut l'an 493. de ſa fondation, 258. ans avant JÉSUS-CHRIST.

Le TRIOMPHE avoit été mis au nombre des Dieux par les Romains; car que ne déifioient-ils pas? On en trouve ſur les médailles de la famille Papia, & même, ſelon M. Vaillant, ſur celles des familles Claudia, Furia, Manlia & Servilia; mais cela n'eſt pas ſi ſûr. Sur celles de la famille Papia, Ce Dieu eſt repréſenté couronné de laurier, avec ſon nom TRIUMPHUS. Sur les autres, il ſemble que ce ſoit pluſtôt un Apollon qu'un *Triomphe*, parce qu'il a de grands cheveux friſés comme ee Dieu, ou pluſtôt c'eſt un Bacchus.

TRIOMPHE, ſignifie quelquefois ſimplement, Victoire. *Victoria.* Les *triomphes* de Miltiades empêchoient Thémiſtocle

ſtocle de dormir. Tout votre règne n'a été qu'une ſuite de *triomphes* & de ſuccès étonnans. PAT.

TRIOMPHE, ſe dit auſſi de quelques cérémonies qui ſe font ſur Mer, après une victoire où l'on a pris des vaiſſeaux ennemis. Après ce combat, qui nous laiſſa maîtres des deux frégates, nous ſuivîmes l'uſage des victoires navales; nous leur attachâmes leurs pavillons à leurs haubans, les faiſant paſſer en *triomphe* depuis l'avant de notre flotte juſqu'à l'arrière. AUBIN.

TRIOMPHE, ſe dit figurément en choſe morales. Cette beauté mène en *triomphe* pluſieurs captifs. *Multos captivos ſecum ducit per triumphum.* Je ne voulus pas qu'elle eût le plaiſir d'apprendre que je ſçavois qu'elle triomphoit de moi, ni augmenter ſon *triomphe* par mon déſeſpoir & par mes reproches. P. DE CL. Les femmes aiment naturellement le *triomphe* de leur beauté. M. Sc. Les paſſions mènent en *triomphe* le jugement, l'eſprit & la ſcience. BAL. Le *triomphe* de la Foi eſt le titre de pluſieurs Livres.

L'émail riche & brillant que nos champs ſont éclore,
N'eſt encor réſervé qu'au triomphe *de Flore.*
N. CH. DE VERS.

TRIOMPHE. ſ. f. Terme d'un jeu de cartes. Les cartes que l'on a en main, & qui ſont de la couleur dont on joue, ont l'avantage ſur toutes les autres, & c'eſt ce qu'on appelle la *triomphe. Folium luſorium triumphale.* La *triomphe* eſt de pie ou de trêfle On lui a coupé, on lui a mangé deux *triomphes* par un à tout; on a joué le Roi & la Dame de *triomphe.* Il y a auſſi un jeu qui s'appelle *triomphe.* Jouer à la *triomphe.*

On dit proverbialement, qu'il ne faut pas chanter le *triomphe* avant la victoire, pour dire, que les choſes peuvent changer.

TRIOMPHE de Lille. Terme de Feuriſte. Oeillet qui eſt un piqueté fin ſur un beau blanc; ſa fleur large, ſa plante vigoureuſe: il vient quatre boutons.

TRIOMPHER. v. act. Entrer en triomphe, ſolemnellement, ou en vainqueur dans quelque ville. *Triumphare, triumphum agere, triumphantem invehi.* Quand Camillus *triompha* dans Rome, il étoit tout peint de vermillon, comme témoigne Pline. Paul Emile *triompha* du Roi Perſée, il le mena en triomphe.

TRIOMPHER, ſignifie auſſi, Vaincre, ſubjuguer par la force des armes. *Domare, debellare, ſubjugare, ſubjicere.* La France a toûjours *triomphé* de l'Eſpagne.

TRIOMPHER, ſe dit figurément en choſes morales, & ſignifie, Subjuguer, vaincre, l'emporter. *Vincere, ſubjugare, triumphare.* JESUS-CHRIST a *triomphé* de la mort par ſa Réſurrection. Les Martyrs ont *triomphé* des Tyrans. La Foi *triomphera* toûjours de l'Enfer. La Philoſophie *triomphe* aiſément des maux paſſés & des maux à venir; mais les maux préſens *triomphent* d'elle. LA ROCHE. L'hypocriſie *triomphe* tous les jours de la vertu. S. EVR. Il y a des hommes qui par la force de leur raiſon *triomphent* de la douleur & de la volupté. M. ESP. Nous écoutons avec une approbation froide & tranquille le recit des combats, où la modération *triomphe* de l'emportement. P. D'ELOQ. L'amour triomphe de mon cœur & de ma liberté. SAR.

Amour pour toutes armes,
Veut des ſoupirs & des larmes:
C'eſt ce qui triomphe *des cœurs.* LA FONT.

TRIOMPHER, ſe dit auſſi en parlant des avantages dont on ſe vante, & ſignifie, Réuſſir, faire merveille. *Triumphare, exultare.* Quand cet Avocat replique, il *triomphe* par la force de ſon raiſonnement. Cet homme eſt fort ſçavant en Phyſique; quand il eſt ſur cette matière il *triomphe.* La perſéverance la fait triompher de tous ſes envieux, de tous ſes ennemis. Quand cette beauté eſt parée, elle *triomphe* de tous les cœurs. On dit auſſi en mauvaiſe part, qu'un homme fait gloire, fait vanité de ſes vices, qu'il en *triomphe*; qu'il a *triomphé* de la vertu d'une perſonne.

☞ TRIOMPHER. v. n. Il exprime auſſi cette ſorte de joie qui naît de ce que l'amour propre eſt agréablement flatté. Quand on lui parle de ſes enfans, elle *triomphe.* ACAD. FR.

TRIONTO. ſ. m. Nom propre d'une petite rivière de la Calabre Citerieure, province du Royaume de Naples. *Triuntus fluvius.* Elle prend ſa ſource près du bourg d'Acri, & ſe décharge dans le golfe de Tarente, au cap de *Trionto*, environ à trois lieues de Roſſano, vers le levant. On la prend communément pour celle qu'on nommoit anciennement *Hylias*, que Cluviet croit pourtant être la Caneta. MATV.

TRIPAILLE. ſ. f. Nom collectif, qui ſe dit de pluſieurs tripes enſemble. *Inteſtina, ilia.* On dit d'une femme exceſſivement graſſe, ce n'eſt que *tripaille. Præpinguis.*

TRIPALDA. ſ. f. Nom propre d'un bourg avec titre de Duché. *Tripalda.* Il eſt dans la Principauté Ultérieure, province du Royaume de Naples, près de la rivière de Sabbato & de la petite ville d'Avelino. MATV.

TRIPARTITE. adj. f. Qui eſt diviſé en trois. Il n'eſt guères en uſage qu'en cette phraſe: Hiſtoire *tripartite*, celle qui eſt l'abrégé des trois compoſées par Euſèbe, par Socrate & par Sozomène. *Tripartita.*

TRIPE. ſ. f. ou TRIPPE. Partie des entrailles d'un animal. *Omaſa.* Il paroiſſoit un bout de la *tripe* qui ſortoit hors de ſa plaie. Cela eſt mou comme *tripe*, ſent la *tripe.*

Ménage tient que c'eſt un vieux mot Gaulois qui s'eſt étendu par toute l'Europe. Les Anglois diſent auſſi *tripe*, les Flamans *trijp*, les Eſpagnols & les Italiens *tripa.* Borel le derive de *thrips*, qui eſt une ſorte de vers fort long, dont les boyaux ont la reſſemblance, ou parce que les boyaux contiennent ordinairement des vers: d'où vient un *tripou*; c'eſt-à-dire, un boudin. BOREL. La premiere raiſon eſt meilleure; c'eſt pour cela qu'on appelle le mouvement périſtaltique des inteſtins, mouvement vermiculaire.

TRIPE, ſignifie auſſi le ventre d'un homme *Exta, alvus interior*, & on dit qu'on lui a donné un coup d'épée dans les *tripes*, que ſes *tripes* ſortoient, qu'on lui a recouſu les *tripes.* On dit auſſi, qu'il a beaucoup de *tripes*, quand il a le ventre d'une groſſeur extraordinaire.

TRIPE, ſe dit plus ordinairement au pluriel, de ce qui eſt enfermé dans le corps de l'animal, ſoit au deſſus, ſoit au deſſous du diaphragme. *Interanea.* Le poumon & le foie ſont mis au rang des *tripes.* La rate, l'eſtomac, les pieds & les têtes de moutons ſe vendent parmi les *tripes.* Comment Gargamelle mourut pour avoir mangé un grand plat de *tripes.* Une fricaſſée de *tripes.* Les iſſues, inteſtins, ou *tripes* des beſtiaux. Ce n'eſt pas d'aujourd'hui, ni dans l'Europe ſeulement que cette partie des beſtiaux a été au nombre des alimens. Les Anciens, ſur-tout les Grecs & les Aſiatiques, s'en ſervoient communément dans leurs repas. Homère rapporte, Iliade l. v. 464. qu'on mangeoit les entrailles, ou les *tripes* des victimes. Il dit la même choſe au II. Livre du même poëme, v. 427. Virgile dit la même choſe au L. VIII. de l'Enéide, v. 179. Athénée, en parlant de différens feſtins ſplendides & délicieux, compte toûjours parmi les mêts des inteſtins d'animaux.

TRIPES, ſe dit figurément & par mépris, des paſſages & lambeaux qu'on tire des Auteurs Grecs & Latins, pour en faire des citations inutiles, ou affectées, ou pédantesques, pour faire paroître quelque érudition à contretemps. *Textus excerptus ex variis Auctoribus.* Il ne prenoit pas moins de plaiſir à mes *tripes* Latines, qu'aux petites hiſtoires & fornettes de M. Renaudot. MASCUR.

On dit proverbialement d'un homme qui a beaucoup vomi & avec grand effort, qu'il a vomi *tripes* & boyaux, *tripes* & boudins. *Multùm evomuit.* On dit auſſi de celui qui s'eſt dévoué à un autre, qu'il eſt à lui *tripes* & boudins. Dans les propos des buveurs de Rabelais on dit, N'avez-vous rien à mandet à la tivière, celui-ci va laver les *tripes* du veau que j'ai habillé ce matin.

On dit proverbialement, Il eſt blond comme un baſſin à cuire des *tripes*, en parlant d'une perſonne qui a une belle chevelure blonde. Ce proverbe eſt bas, & n'eſt en uſage que chez les payſans & le peuple. On le trouve dans l'agréable Dialogue de Pierrot de S. Ouen & de Jeannin de Montmorenci.

TRIPE, ou TRIPE DE VELOURS ſ. f. Etoffe de laine qu'on manufacture,

manufacture, & qu'on coupe comme le velours. *Textum villoſum.*

Ce mot vient apparemment de *tercio pelo* Eſpagnol, qui veut dire *velours*, parce que c'eſt en effet du velours de laine.

TRIPEMADAME. ſ. f. On dit auſſi *triquemadame.* Plante qui eſt une eſpèce de joubarbe, & qui pouſſe pluſieurs petites tiges rondes, graſſes, foibles, couchées par terre, revêtues de beaucoup de petites feuilles, épaiſſes, oblongues, fioiſſant en pointe, pleines de ſuc, bleues au commencement, enſuite rougeâtres. Ses fleurs ſont à ſix feuilles diſpoſées en roſe, de couleur jaune. Lorſque cette fleur eſt paſſée, il lui ſuccède un fruit compoſé de pluſieurs graines remplies de ſemences. Sa racine eſt garnie d'une infinité de filamens. En Latin, *ſedum minus luteum folio acuto.* G. Baun. La *tripemadame* eſt aſtringente, on en mange en ſalade. Il en croît ſur les mutailles une ſorte qui fleurit jaune; elle eſt âcre & cauſtique.

TRIPER. Vieux mot qui s'eſt dit pour danſer: ce qui vient de trépigner, ou du Latin *tripudiare:* & en Languedoc *fatripa*, c'eſt-à-dire, rire extraordinairement. Borel. Voyez Ribaud. Voyez auſſi Tripette.

TRIPERIE. ſ. f. Lieu à Paris où l'on diſtribue les tripes aux Tripières. *Iliarium macellum.* La *Triperie* de Paris eſt fort propre. Aller à la *triperie.*

☞ TRIPETALE. adj. f. Fleurs *tripétales*, ou à trois feuilles, qu'on appelle *pétales* pour les diſtinguer des feuilles des plantes. *Tripetali flores.*

TRIPETIA. Vieux mot, un trépied. Borel. *Tripus.*

TRIPETIA. ſubſt. f. Herbe dite *Selulla tripes.* Grand Atlas. Borel.

☞ TRIPETTE. ſ. f. Petite tripe. Avant que la bonne Demoiſelle eût à moitié mangé ſa porée, il n'y avoit tripes ni *tripettes* dans le plat. *LXXXIII. des cent Nouvelles nouvelles, tom. 2. p. 256.* On dit en Champagne, il ne vaut pas *tripette*; & cela ſignifie, il ne vaut rien. Je n'en donnerois pas *tripette*, je n'en fais aucun cas. Le peuple de Paris le dit auſſi dans le même ſens. En Lorraine *trupet* ou *tripet* ſignifie choſe de néant. *Note 2. ſur le ch. 9. du 1. liv. de Rabelais.* C'eſt en ce ſens que *triper*, qui ſe trouve dans les vieux Dictionnaires, eſt encore employé par les Provinciaux; pour dire, fouler aux pieds, mépriſer.

TRIPHTHONGUE. ſ. f. Terme de Grammaire. Jonction & aſſemblage de trois voyelles; comme *u a e. Triphthongus.* Quintil. L. 1. Chap. 6. ſoutient qu'il n'y a jamais eu de ſyllabes de trois voyelles, ſans que l'une ſe change en conſonne. Scioppius a prétendu le contraire. Quoi qu'il en ſoit du Grec & du Latin, qui étoient les ſeules Langues dont Quintilien avoit connoiſſance, il eſt certain qu'il y a aujourd'hui bien des Langues vivantes en Europe, dans leſquelles les *Triphthongues* ſont en uſage.

☞ Les Italiens ne s'embarraſſent point de l'*Hiatus.* Le P. Morgues, qui depuis a changé ſon nom en celui de Mourgues, dit que la troiſième ſyllabe d'un vers du Taſſe qu'il rapporte, fait entendre à l'oreille une manière de ſifflement ou de *triphthongue*, compoſée des ſons de l'*a*, de l'*e*, & de l'*i*, ce qui rend la meſure tout-à-fait languiſſante. *Tr. de la Poëſie Françoiſe p. 121.* Lancelot, p. 723. de la troiſième édition de ſa Méthode Latine, a agité la queſtion, s'il y a des *triphthongues.* Il eſt pour la négative dans cet exemple: *eau, beau, ieu, Dieu*, ne ſont pas des *triphthongues*, comme quelques-uns ont voulu dire, parce que *eu* & *au* ne valent dans le ſon qu'une ſimple voyelle, non pas deux. *Grammaire générale & raiſonnée, part. 1. chap. 3. pag. 15.*

TRIPIER. ſ. m. Celui qui achette toutes les entrailles des bêtes que les Bouchers tuent, & qui les fait cuire pour les vendre à des femmes qu'on appelle *Tripières. Iliarius propola omaſarius.* Voyez les Réglemens qui concernent les *Tripiers* par rapport à la ſanté, rapportés par M. de la Marre dans ſon Traité de Police, T. I. p. 538. Les échaudoirs des Tripières, doivent être éloignés du milieu des villes. Id. p. 554. Les Tripières ne doivent faire aucun lavement en temps de contagion. Id. p. 626. Voyez encore ſur les *Tripiers* & les Tripières, le Traité de Police, T. II. L. V. Titre XX. C. II. p. 1300. & 1301.

☞ Tripier, adj. & ſubſt. Terme de Fauconnerie. C'eſt un des noms qu'on donne aux oiſeaux de proie qu'on ne peut affaiter, ni dreſſer, & qui donnent ſur les poules & les poulets. Le Milan & le corbeau ſont des oiſeaux *tripiers*, ou abſolument des *Tripiers* qui ſont de mauvaiſe affaire.

TRIPIÈRE. ſubſtantif feminin. Femme qui vend des tripes. *Iliaria propola omaſaria.* Un baſſin, un baequet de *tripière.*

On appelle auſſi une femme groſſière de corps, & trop graſſe, une *tripière. Perpinguis.*

On appelle proverbialement, Couteau de *tripière*, qui coupe des deux côtés, celui qui eſt de deux partis contraires, un eſpion double, ou celui qui medit de l'un en l'abſence de l'autre. *Biſidus, anceps.*

TRIPIO. ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Vallée de Démona, en Sicile. *Tripium*, anciennement *Abacænum, Abaceena.* Il eſt ſitué ſur un roc eſcarpé, à dix lieues de Meſſine vers le couchant. Maty.

TRIPLE. adj. & ſ. m. & ſ. Quantité compoſée de trois nombres ou parties. *Triplex, triplus.* Les Hollandois ont fait une *triple* alliance contre le Roi.

Une coëffure à triple *étage.*

Sur un lugubre habit, un trépe à triple *étage.*
Effarouchera les amans. Double Veuv.

La *triple* Couronne du Pape. *Tiaras, niara.* On le dit auſſi de ce qui eſt multiplié par trois. Pour épargner un ecu, il en coute ſouvent le *triple.* Le nombre 9. eſt le *triple* de trois. Il ſera récompenſé au *triple* du bon office qu'il a rendu.

☞ Triple. adj. de tout genre. On dit, un menton à *triple* étage, en parlant d'un menton qui deſcend fort bas, & qui fait pluſieurs plis. On dit figurément, qu'un homme eſt fripon, menteur, fanfaron à *triple* étage, &c. Pour dire qu'il eſt fripon à l'excès. Il eſt familier. Acad. Fr.

TRIPLE. ſ. m. Terme de Muſique. Meſure ternaire, l'une des eſpèces de meſures où l'on bat en trois temps égaux, ou ſimples, ou compoſés, comme ſon nom le marque aſſez, dont le premier ſe fait en baiſſant la main, le ſecond en la détournant un peu, & le troiſième en la relevant. Brossard. *Tripla Menſura tripla*, ou *ternaria.* Il y a trois claſſes, de *triples*; des *triples* ſimples, des *triples* compoſés, & des *triples* mixtes. Les *triples* ſimples s'appellent auſſi ſimplement *triples*, & ce ſont ceux qui n'ont que trois temps ſimples, c'eſt à dire, dont les temps ne peuvent être ſous diviſés chacun en trois autres notes égales. Or il y en a cinq eſpèces différentes pour marquer cinq degrés de lenteur, ou de viteſſe. La première eſt le *triple* majeur ou grand *triple*, ou *triple* de rondes ou *triple* de trois pour une, ainſi nommé, parce que les brèves ou les quarrées, & les ſemi brèves ou rondes qui ſont des notes d'une longue valeur, y dominent, & que l'on doit en battre la meſure lentement & gravement, en ſorte que chaque temps ſoit par conſequent plus grand ou plus long que ceux des autres *triples* ſuivans. La ſeconde eſpèce de *triple* ſimple, eſt celle que les Italiens appellent *tripla minore*, & nos François *triple* mineur, ou *triple* de trois pour deux. La troiſième eſpèce de *triple* ſimple, eſt celle que les Italiens appellent *tripla piccola* ou *ſeſquiterza*, & les François petit *triple*, ou *triple* de noires, ou *triple* de trois pour quatre, ou trois quatre. On le marque ainſi $\frac{3}{4}$ ou plus ſimplement 3. Sous un de ces trois ſignes, trois noires ſont une meſure, au lieu qu'il en faut quatre pour la meſure binaire. La quatrième eſpèce de *triple* ſimple eſt celle que les Italiens nomment *tripola crometta*, ou *ottina*, ou *tripola di crome*, ou *ſubdupla ſub ſuper bipartienteterza*, & les François *triples* de croches, du *triple* de trois pour huit, ou ſimplement de trois huit, parce que ſans doute il n'a point d'autre ſigne que ces deux chiffres $\frac{3}{8}$ qui marquent que trois croches ſont une meſure, au lieu qu'il en faut huit dans la meſure binaire. La cinquième eſpèce de *triple* ſimple, eſt celle que les Italiens appellent *tripola ſemicrometta*, ou *di ſemicrome e crome*, & les François *triple* de doubles croches, ou de 6, pour ſeize, parce que ſon ſigne ſont ces deux nom-

bres ainſi $\frac{3}{4}$ qui marque que trois double-croches ſont une meſure, au lieu que dans la meſure binaire il en faut ſeize, par conſequent que ſix *triples*-croches & une croche pointée ſont auſſi une meſure, qu'une ſimple croche ne vaut que deux temps, &c. Ce *triple* eſt propre pour les expreſſions fort vites & fort rapides, puiſque chaque temps de la meſure ne doit durer qu'autant de tems que dure une double croche dans la meſure ordinaire.

Les *triples* compoſés ſont ceux qui non-ſeulement ont trois temps, & ſe battent à trois temps comme les ſimples, mais auſſi dont chaque temps ſe peut ſubdiviſer en trois autres temps ou notes égales. C'eſt pour cela que les Italiens les nomment d'un nom général *nonuple*, & nos François meſurent à 9. temps, quoi que fort improprement : car on devroit pluſtôt les nommer *doubles* ou *doublement triples*, dit M. Broſſard. Depuis un ſiècle il y en a trois eſpèces en uſage ; car avant ce tems-là on ne ſçavoit ce que c'étoit. La première eſt celle que les Italiens nomment *nonupla di ſemiminime*, ou *dupla ſeſqui-quarta*, & les François *triple* de neuf pour quatre, ou neuf quarre, parce qu'il a pour ſigne ces deux nombres ainſi $\frac{9}{8}$ qui marquent qu'il faut 9. notes pour chaque meſure ; ſçavoir, trois à chaque temps au lieu de deux ; par conſéquent qu'une blanche pointée vaut un temps, & qu'étant ſimple, elle ne vaut que les deux tiers d'un temps. Le bâton, le demi bâton & la pauſe valent à l'ordinaire 4. ou 2. ou une meſure, mais la demi pauſe ne vaut qu'un temps, ou la troiſiéme partie de la meſure, & non pas la demi meſure ; le ſoupir en vaut la 9e partie, &c. Ce *triple* eſt propre pour les expreſſions tendres & affectueuſes, & ſe doit battre modérément, ni trop lentement ni trop vite.

La ſeconde eſpèce eſt celle que les Italiens appellent *nonupla di crome*, ou *ſeſqui ottava*, & les François *triple* de neuf pour huit, parce que ce *triple* a pour ſigne $\frac{9}{8}$ qui marquent qu'il faut neuf croches, ſçavoir, trois dans chaque temps pour faire la meſure au lieu de 4. par conſéquent qu'une note ſimple ne vaut que deux tiers d'un temps & un temps entier, quand elle eſt pointée, &c. Le bâton, le demi bâton & la pauſe valent comme dans le précédent ; mais on ne ſe ſert jamais de la demi pauſe. Le ſoupir ſeul vaut le tiers ou un des temps de la meſure ; le demi-ſoupir en vaut la 9e partie, &c. Ce *triple* eſt propre pour les expreſſions vives & gaies, & ſe doit battre vite & gaiement.

La troiſiéme eſpèce, eſt celle que les Italiens appellent *nonupla di ſemicrome*, ou *ſub ſuper-ſetti partiente-nona*, & nos François *triple* de 9. pour ſeize, parce que ce *triple* a pour ſigne ces deux nombres ainſi $\frac{9}{16}$ qui marquent qu'il faut neuf doubles-croches pour faire une meſure ; ſçavoir, trois à chaque temps, au lieu de huit ; par conſéquent qu'une croche pointée vaut un temps ou le tiers de la meſure ; qu'étant ſimple, elle ne vaut que les deux tiers d'un temps, &c. Le bâton, le demi-bâton, & la pauſe valent comme à l'ordinaire. Mais on ne ſe ſert jamais de la demi-pauſe, ni du ſoupir. Le demi-ſoupir vaut un temps, ou le tiers de la meſure, &c. Ce *triple* eſt propre pour les expreſſions très-vites & très-rapides.

M. Broſſard croit que comme on a inventé cinq eſpèces de *triple* ſimple afin de marquer les différens dégrés de lenteur & de viteſſe qu'on devoit donner à la meſure, il ſeroit bon, outre les trois eſpèces de *triple* compoſées qu'on vient d'expliquer, & qui ſont les ſeuls qui ſe trouvent dans les ouvrages des Modernes, d'en introduire encore deux autres eſpèces, & d'ajouter aux trois ſignes ci deſſus $\frac{9}{8}$ $\frac{9}{16}$ ces deux autres ſignes $\frac{9}{1}$ $\frac{9}{2}$; que rien ne ſeroit plus facile ; qu'on pourroit fort bien nommer le premier en Italien *nonupla di ſemibrevi*, ou *ſeſquinona*, & en François *triple* de 9. pour 1, ou neuf-un ; que pour une meſure il faudroit 9. ſemi-brèves ou rondes ; ſçavoir, trois à chaque temps ; que pour un temps il faudroit une brève ou quarrée avec un point, parce que ſans point elle ne vaudroit que les deux tiers d'un temps ; que le bâton ne vaudroit que deux meſures, le demi bâton une meſure, la pauſe un temps de la meſure, & la demi pauſe un tiers de la meſure, &c. que cette eſpèce de *triples* ſeroit très propre pour les expreſſions fort triſtes & languiſſantes, & généralement pour toutes celles qui demandent une meſure fort lente. On nommeroit, continue-t-il, le ſecond en Italien *nonupla diminuta*, & en François *triple* de 9. pour deux ou neuf deux, parce qu'il auroit ces deux nombres pour ſignes en cette manière $\frac{9}{2}$ qui marqueroient 1°, que pour une meſure il faudroit neuf minimes ou blanches ; ſçavoir, trois pour chaque temps. 2°. Que pour un temps il faudroit une ſemi-brève ou ronde avec un point, parce que ſans point elle ne vaudroit que les deux tiers du temps, &c. 3°. Que le bâton ne vaudroit que deux meſures, la pauſe un temps, & la demi pauſe un tiers de temps, ou la neuvième partie de la meſure. Et ce *triple* ſeroit très-propre pour les mouvemens que les Italiens marquent *lento*, *adagio*, c'eſt-à-dire, lentement.

Les *triples* mixtes ſont ceux qui participent de deux ſortes de meſures, c'eſt à dire, qui pour la manière d'en battre la meſure, ſuivent par exemple la meſure binaire ; & pour la valeur de leurs notes ou figures, ſuivent la meſure ternaire. Mais comme il a deux ſortes de meſure binaire ; ſçavoir une ſimple qui conſiſte en un frappé, & en un ſeul levé, ou de deux temps & une compoſée ou doublée, qui a deux frappés & deux leves, ou quatre tems, on doit diviſer les *triples* mixtes en deux eſpèces 1°. Ceux qui ſe battent à deux temps, & 2°. ceux qui ſe battent à quatre temps.

Les *triples* qui ſe battent à deux temps, ſont nommés par les Italiens d'un mot général *ſeſtuple*, & par quelques François meſures à ſix temps, mais improprement à ce qu'il paroît à M. Broſſard, qui croit qu'on devroit pluſtôt les nommer *triples* binaires. On n'en trouve que de trois eſpèces dans les Auteurs ; mais comme le même Auteur trouve autant de raiſon d'en ajouter deux autres eſpèces qu'aux précedens, il en compte cinq eſpèces, que nous allons definir & expliquer avec lui.

La première eſpèce qui eſt une de celles que M. Broſſard ajoute, pourroit s'appeller en Italien *ſeſtupla di ſemibrevi*, & en François *triple* de ſix pour un, ou ſix-un, ſon ſigne ſeroit $\frac{6}{1}$ qui marqueroit que pour une meſure il faudroit 6 rondes au lieu d'une ; ſçavoir, 3 en battant, & trois en levant. 2°. Que pour un temps il faudroit une brève ou quarrée avec un point, & que ſans point elle ne voudroit que deux tiers d'un temps, &c. 3°. Que le bâton vaudroit deux meſures, le demi bâton une meſure, la pauſe un temps, & la demi-pauſe une 6e partie de la meſure. Ce qui ſeroit fort propre pour les expreſſions triſtes & fort lentes.

La ſeconde eſpèce ſe pourroit nommer en Italien *ſeſtupla di minime*, & en François *triple* de 6 pour 2 ou ſix-deux, & ſe marqueroit ainſi $\frac{6}{2}$. Pour un temps il faudroit une ſémi brève ou ronde avec un point, ſans point elle ne vaudroit que les deux tiers d'un temps ; le bâton vaudroit deux meſures, le demi-bâton une meſure, la pauſe un temps, c'eſt à dire, ou un frappet entier, ou un levet entier ; la demi pauſe, le tiers d'un temps, ou la 6e partie de la meſure, &c. Ce qui ſeroit fort propre pour marquer les mouvemens que les Italiens nomment *lento*, *tardo*, *grave*, *adagio*, c'eſt-à-dire, lent, grave. Voilà les deux eſpèces de *triples* mixtes qui ſont de l'invention de M. Broſſard. Les trois qui ſuivent ſont dans l'uſage.

La troiſiéme eſpèce de *triple* binaire, eſt celle que les Italiens nomment *ſeſtupla di ſemiminime*, ou *ſuper bipartiente-quarta*, ou *ſeſqui altera*, & les François *triple* de ſix pour quatre, qui a pour ſigne $\frac{6}{4}$. Ce qui, 1°, marque qu'il faut ſix noires, & par conſéquent douze croches ; ſçavoir, trois noires à chaque temps, &c. au lieu de deux. 2°. Qu'une blanche pointée vaut un temps ou trois noires, & quand elle n'eſt pas pointée, elle ne vaut que les deux tiers d'un temps, c'eſt à dire, deux noires, &c. 3°. Que le bâton vaut quatre meſures, le demi-bâton deux meſures, la pauſe une meſure, la demi-pauſe la moitié d'une meſure ; on la marque auſſi ſouvent par trois ſoupirs diſpoſés en triangle, un en haut & deux en bas. Le ſoupir vaut une note, c'eſt-à-dire, la 6e partie d'une meſure, &c. On ſe ſert ordinairement de ce *triple* dans les mouvement tendres, & affectueux ; quelquefois, & même ſouvent

ſouvent en France, quoiqu'abuſivement on l'emploie pour des mouvemens rapides & vites, &c.

La quatrième eſpèce de *triple* binaire, eſt celle que les Italiens appellent *ſeſtupla di crome*, ou *ſub-ſuper-bi-partiente-ſeſta*, ou *ſeſquiterza*, & les François *triple* de ſix pour huit ou ſix-huit, parce qu'il a pour ſigne $\frac{6}{8}$; ce qui marque 1°. qu'il faut ſix croches, & par conſéquent douze double-croches pour une meſure; ſçavoir, trois croches à chaque temps, &c. au lieu de 4. 2°. Qu'une note pointée vaut un temps ou trois croches, & non pointée les deux tiers d'un temps, &c. 3°. Que le bâton, le demi-bâtun & la pauſe valent à l'ordinaire 4, 2 & une pauſe; que la demi pauſe vaut une demi-meſure; qu'on ne ſe ſert que fort rarement du ſoupir, en la place duquel on met pluſtôt deux demi-ſoupirs; qu'enfin le demi-ſoupir vaut une croche ou le tiers d'un temps, ou la 6e partie de la meſure, &c. Ce *triple* eſt pour les expreſſioos gaies, vives, animées, & ſe bat par conſéquent aſſez vite.

La cinquième eſpèce de *triple* binaire eſt appellée par les Italiens *ſeſtupla di ſemicrome*, & par les François *triple* de ſix pour ſeize, & ſe marque ainſi $\frac{6}{16}$, ce qui veut dire, 1°. qu'il ne faut que ſix doubles-croches au lieu de ſeize pour remplir une meſure. 2°. Qu'une croche pointée vaut un temps, & ſeulement les deux tiers d'un temps quand elle n'eſt pas pointée. 3°. Que le bâton, le demi-bâton & la pauſe valent à l'ordinaire 4, 2 & une meſure; que la demi pauſe vaut une demi-meſure; qu'on ne ſe ſert jamais de ſoupir, rarement du demi ſoupir, en la place duquel on met deux demi-ſoupirs. Ce *triple* eſt pour les mouvemens & les expreſſions de la plus grande rapidité, que les Italiens marquent par le terme ſuperlatif *preſtiſſimo*.

Les *triples* mixtes qui ſe battent à 4 temps, ſont ceux que les Italiens nomment en général *dodecuples* ou *doſduples*, & quelques François meſure a 12 temps. M. Broſſard croit qu'on les devroit pluſtôt nommer *triples* à quatre, &c. On n'en trouve communement dans les Auteurs que de trois ſortes; ſçavoir, le douze-quarte, le douze huit, & le douze-ſeize, mais M Broſſard en met encore ici cinq eſpèces.

La première eſt celle qu'on pourroit nommer en Italien *dodecupla*, ou *doſdupla di ſemi brevi*, & en François *triple* de douze pour un, ou douze un, parce qu'il auroit pour ſigne $\frac{12}{1}$, qui marqueroit 1°. que pour une meſure il faudroit douze ſemi brèves ou tondes au lieu d'une; ſçavoir, trois à chaque temps, & par conſéquent ſix blanches à chaque temps, &c. 2°. Qu'une brève ou quartée avec un point vaudroit un temps, & ſans point les deux tiers ſeulement d'un temps. 3°. Que le bâton ne vaudroit que deux meſures, le demi bâton une meſure, la pauſe un temps, la demi pauſe un tiers de temps, &c. & qui ſeroit propre pour les expreſſions fort triſtes & très lentes.

La ſeconde eſpèce de *triple* à quatre temps ſe pourroit nommer en Italien *dodecupla*, ou *doſdecupla di minime*, & en François *triple* de douze pour deux, ou douze-deux. Il auroit pour ſigne $\frac{12}{2}$, ce qui marqueroit 1°. qu'il faudroit 12. minimes ou blanches pour une meſure, 3 à chaque temps, par conſéquent 24 ſemi-minimes ou noires. 2°. Qu'une blanche pointée vaudroit un temps, & non pointée les deux tiers du temps. 3°. Que le bâton ne vaudroit que deux meſures, le demi bâton une, & la panſe un temps: la demi pauſe le tiers d'uo temps: ce qui ſeroit propre pour les expreſſions graves & lentes.

La troiſième eſpèce de *triple* à quatre temps, nommée par les Italiens *dodecupla*, ou *doſdupla di ſemi minime*, & par nos Muſiciens François *triple* de douze pour quatre, ou douze quatre, a pour ſigne $\frac{12}{4}$, qui marque que pour une meſure il faut douze noires au lieu de quatre, ſçavoir trois à chaque temps, & par conſéquent 24 croches au lieu de 8, &c. qu'une blanche pointée vaut un tems, & non pointée les deux tiers d'un temps; que le bâton & demi-bâton & la pauſe valent à l'ordinaire 4, 2 & une meſure, la demi-pauſe un temps, le ſoupir le tiers d'un temps, ou la 2e partie d'une meſure, &c. Ce qui eſt propre pour les expreſſions tendres, affectueuſes, quelquefois pour celles qui ſont vives & animées.

La quatrième eſpece de *triple* à 4 temps commence à devenir fort à la mode en France. Les Italiens la nomment *dodecupla*, ou *doſdupla di crome*, ou *ſuper quadri-partiente-ottava*, ou *ſeſqui-altera dupla*, & nos Muſiciens François *triple* de douze pour huit, ou douze-huit. On la marque ainſi $\frac{12}{8}$; c'eſt-à-dire, 1°. qu'il faut douze croches pour faire une meſure, trois à chaque temps, & par conſéquent vingt quatre doubles-croches. 2°. Qu'une noire pointée vaut un temps, & non pointée les deux tiers d'un temps, &c. 3° Que le bâton, le demi bâton & la pauſe valent à l'ordinaire 4, 2 & une méſure; que la demi pauſe vaut deux temps; & la moitié d'une meſure, que le ſoupir vaut un temps, & le demi-ſoupir le tiers d'un temps, &c. Ce *triple* eſt fort propre pour les expreſſions vives & gaies. Cependant les Italiens s'en ſervent auſſi ſouvent pour les expreſſions tendres & affectueuſes, en y mettant les mots *Adagio affettuoſo*, ou quelque avertiſſement ſemblable. Car de lui meme ce *triple* marque de la gaieté.

Enfin la cinquième eſpèce de *triple* à quatre temps, eſt celle que les Italiens appellent *dodecupla*, ou *doſdupla de ſemicroche*, ou *ſub ſuper-bi-partiente duodecima*, ou *ſeſquiterza dupla*, & nos Muſiciens François *triple* de 12 pour ſeize ou douze-ſeize, & qu'on déſigne par $\frac{12}{16}$ qui marque, 1°. qu'il faut 12 double croches pour une meſure, c'eſt-à dire, trois a chaque temps. 2e. Qu'une croche pointée vaut un temps, & non pointée les deux tiers d'un temps, &c. 3°. Que le bâton, & le demi-bâton, & la pauſe valent à l'ordinaire 4, 2 & une meſure; que la demi pauſe vaut deux temps ou une demi meſure; qu'on ne ſe ſert jamais du ſoupir, que le demi-ſoupir vaut un temps. Ce *triple* eſt propre pour les expreſſion fort vives & très-rapides, & que les Italiens marquent par le ſuperlatif *preſtiſſimo*.

Au rapport de Lorenzo Penna, L. II. C. 16. de ſes *Albori Muſicali*, quelques Auteurs ont voulu introduire deux autres eſpèces de *triples* mixtes ou mêlés. La première avoit pour ſigne $\frac{1}{1}$, chiffres qui marquoient qu'il falloit cinq blanches, au lieu de deux, pour remplir une meſure, ſçavoir, trois en battaot, & deux en levant. La ſecunde avoit pour ſigne $\frac{7}{7}$, chiffres qui marquoient qu'on devoit mettre ſept blanches, au lieu de deux, dans chaque meſure, quatre en battant, & trois en levant. Mais comme c'étoit là proprement introduire deux ſortes de mouvemens dans une ſeule meſure, ſçavoir, 1°. le *triple* en battant, & la meſure binaire en levant dans le premier; & la meſure binaire en ſiappant, & la meſure ttiple en levant dans le ſecond de ces deux *triples*, & qne cela auroit cauſé trop d'embarras, ces deux manières n'ont point eu de lieu. Voyez Broſſard. Dict. de Muſique, ou mot *Triple*, où l'on trouvera encore d'autres remarques ſur ce ſujet, & des exemples de toutes ces différentes eſpèces de *triples*.

TRIPLEMENT. adv. En trois façons. *Triplici ratione tripo, in triplum.* Il a gagné *triplement* en cette affaire, en l'achat, en la jouiſſance & en la revente.

☞ TRIPLEMENT. ſ. m. Augmentation juſqu'au triple. Il n'eſt en uſage qu'en termes de finance. Lever des droits par doublement & par *triplement*.

TRIPLER. v. act. Multiplier par trois. *Triplicare, ter ducere.* Quand on *triple* ſix, on a dia-huit. Pour avoir bien fumé ſa terre, il a *triplé* ſa récolte L'argent qu'il a mis dans ſon commerce, a *triplé*.

TRIPLER, ſe dit au figuré, & ſignifie, Multiplier, animer. *Multiplicare, augere, exaggerare.* Les grands intérêts qui ſont agir les Courtiſans, doublent, & *triplent* leurs paſſions. Nic.

TRIPLÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Triplicatus, auctus, &c.*

En Mathématique, raiſon *triplée* n'eſt pas la même choſe que la raiſon triple. Il faut bien les diſtinguer. Raiſon *triplée* eſt la proportion d'un cube à un autre cube. Ainſi dans ces nombres géométriquement proportionels, 2, 4, 8, 16, 32. comme la raiſon du premier terme 2 eſt au troiſième 8, en raiſon doublée du premier au ſecond; ou comme 4 qui eſt le quarré de deux eſt à 16 qui eſt le quarré de 4, de même la raiſon de 2 à 16; qui eſt le quatrième terme, eſt une raiſon *triplée*; ou comme 8 qui eſt le cube de deux à 64, qui eſt le cube de

4. Et cette raiſon *triplée* eſt compoſée de toutes les raiſons précedentes. HARRIS.

TRIPLICITE. ſ. f. Qualité d'un acte triple. *Triplicitas.* La *triplicité* eſt néceſſaire en quelques actes, quand ils doivent ſervir à trois parties.

☞ TRIPLIETTE. En termes de Théologie, *Triplicité*, ſe dit en parlant de la Trinité. Ainſi, on dit, dans la Trinité il y a *triplicité* de perſonnes, mais il n'y a pas *triplicité* de ſubſtance. ACAD. FR.

TRIPLIETTÉ, en termes d'Aſtrologie judiciaire, ne ſignifie pas la même choſe que trine aſpect, ou éloigné l'un de l'autre de 120 dégrés. Car *triplicité* & trine ſont deux termes fort differens. Le terme de *triplicité* ne ſe dit en Aſtrologie judiciaire que des ſignes, & au contraire *trine* ſe dit des planètes. Les ſignes de *triplicité* ſont ceux qui ſont de la même nature, & non pas ceux qui ſont en trine aſpect, comme on l'a dit dans la première édition de ce Livre. Le Lion, le Sagitaire & le Belier ſont des ſignes de *triplicité*, parce que ces trois ſignes ſont de feu.

TRIPLIQUER. v. n. Répondre à des dupliques. *Triplicare, tertiò reſpondere, ſecundas exceptiones refellere.* la derniére Ordonnance a défendu de *tripliquer*, d'écrire au de-là des dupliques.

TRIPLIQUES. ſ. f. plur. Réponſe à des dupliques. *Triplicita.* Dans les provinces on avoit coutume d'écrire par défenſes, repliques, dupliques & *tripliques*, additions premières & ſecondes.

TRIPOLI DE BARBARIE. ſ. f. Nom d'une ville capitale du Royaume de Tripoli en Barbarie. *Tripolis.* Elle eſt ſur la mer Mediterranée, entre le golfe de Sidra, & celui de Capes, environ à ſix vingt lieues de la ville de Tunis, vers le levant. *Tripoli* eſt une ville aſſez grande, dont les habitans ſont fameux par leurs Pirateries. Elle a un bon port & une bonne citadelle, & elle a dependu autrefois du Royaume de Tunis. Charles-Quint l'ayant priſe l'an 1510. y établit des Chevaliers de Rhodes, ou de Malte l'an 1528. qui en furent chaſſés par les Turcs l'an 1551. C'eſt maintenant une République, dont le Chef porte le nom de Dey, & eſt ſous la protection du Grand Seigneur. On aſſure que cette ville a été appellée *Tripoli*, c'eſt à-dire, Trois villes, parce qu'elle eſt compoſée de trois villes qui portoient anciennement les noms de *Lepris magna* ou *Neapolis*, de *Taphra* & d'*Abrotonum*. Cependant Sanſon croit que *Tripoli* n'eſt aucune de ces villes, mais l'ancienne *Oea*. MATY. On donne à *Tripoli* de Barbarie 30 d. 45 m. 15 ſ. de latitude, & 32 d. 53 m. 40 ſ. de longitude, & cela ſur des obſervations Aſtronomiques. Dans la Table de M. Harris, *Tripoli de Barbarie* eſt à 32 d. 54 m. de latitude, & à 30 d. 50 m. de longitude.

TRIPOLI VECHIO, le vieux *Tripoli*, ou la Tour de Sabart. *Tripolis Vetus*, anciennement *Sabatra*, *Sabathra*. C'étoit autrefois une ville aſſez conſidérable, comme cela paroît par ſes ruines. Elle n'eſt plus qu'un village mal peuplé, à cauſe du mauvais air qu'on y reſpire. Il eſt ſur la côte du Royaume de Tripoli, à vingt-trois lieues de la Ville de Tripoli, vers le couchant. MATY.

☞ TRIPOLI. On voit par ces deux articles précédents qu'il ne faut pas dire *Tripolin*, comme fait le ſieur C. J. très-mal, comme en bien d'autres choſes.

Le Royaume de TRIPOLI, *Tripolitanum Regnum*, anciennement *Tripolitana Regio*. C'eſt un Royaume, ou plûtôt une République, ſituée dans la Barbarie, en Afrique, entre la mer Mediterranée & le Biléduligérid, ayant au levant le Royaume de Barca, & au couchant celui de Tunis. Ce pays a environ deux cens cinquante lieues de côtes. Sa largeur eſt diverſe, de quinze lieues juſqu'à quarante. Le terroir y eſt ſec & ingrat. Et ſes lieux principaux ſont, *Tripoli* capitale, El hamma, Capes Zoara, Satmana, Lebéda & Subeico. MATY.

TRIPOLI, eſt encore le nom d'une petite ville de la Natolie, en Aſie. *Tripolis.* Elle eſt ſur la côte de l'Amaſie, à vingt-trois lieues de la ville de Trébiſonde, vers le couchant. On l'appelloit anciennement *Teuthrania*, ou *Iſchiopolis* & *Iſchopolis*. MATY.

TRIPOLI, eſt encore un village dont Arrien & Pline ont fait mention. Il eſt ſur les côtes de la mer Noire. Il y a trois milles au-deſſous une riviére qui portoit apparemment le même nom que la ville, du temps de Pline. On a travaillé autrefois des mines de cuivre le long de cette riviére, car on y trouve encore beaucoup de récrémens de ce metail couverts de vitrifications émaillées de blanc & de verd. TOURNEF. *Voyage T. II. p.* 222.

TRIPOLI OU SYRIE. Ville de la Turquie, en Aſie. *Tripolis.* Elle eſt ſur la côte de la Syrie, environ à vingt-ſix lieues de la ville d'Antioche, vers le midi. *Tripoli* eſt aſſez grande, & aſſez peuplée. Elle a un bon port & une bonne citadelle, & elle eſt capitale d'un Gouvernement qui porte ſon nom. Elle l'a été autrefois du Comté de *Tripoli*. Au teſte, on croit qu'elle a pris le nom de *Tripoli*, qui ſignifie Trois villes, parce qu'anciennement elle conſiſtoit en trois villes, éloignées l'une de l'autre d'une ſtade, c'eſt-à dire, de cent vingt-cinq pas. MATY.

Le Béglerbéglie de TRIPOLI, *Tripolitana præfectura.* C'eſt un des Gouvernemens Généraux de la Turquie, en Aſie. Il eſt dans la Syrie, entre la mer Méditerranée & l'Euphrate, ayant au nord le Béglerbéglie d'Alep; & au midi celui de Damas, & l'Arabie Déſerte. Ses lieux principaux ſont, *Tripoli* capitale, Hama, Hemza, Laodicée, & Fayd. MATY.

Le Comté de TRIPOLI. *Tripolitanus Comitatus.* C'eſt une des quatre principautés, que les Latins fonderent en Aſie, au temps des fameuſes croiſades. Elle étoit le long de la mer Méditerranée, ayant au nord la principauté d'Antioche, & au midi le Royaume de Jéruſalem. *Tripoli* de Syrie en étoit la capitale & elle renfermoit la partie occidentale de ce qu'on nomme maintenant le Béglerbéglie de *Tripoli*. MATY. ☞ Le Comté de *Tripoli* comprenoit pluſieurs places ſituées le long de la mer de Phenicie, depuis Maraclée juſqu'au fleuve Adonis ou Thamitas, où commençoit ce qu'on appelloit alors le Royaume de Jéruſalem. VERTOT. *Hiſt. de M. L. I. p.* 62. Bertrand, fils de Raymond Comte de Toulouſe, croit Comte de *Tripoli*. ID.

TRIPOLI. ſ. m. Eſpéce de craie, ou de pierre tendre & blanche, tirant un peu ſur le rouge, dont on ſe ſert à polir des chenets, des chandeliers de cuivre, les criſtaux, les glaces, les miroirs, les lunettes, &c. *Samius lapis.* On a poli ces chenets avec du *Tripoli*.

TRIPOLIR. v. act. Terme dont les femmes qui écurent & qui nettoient la vaiſſelle avec du tripoli, ſe ſervent. *Samio lapide detergere.* Il faut bien *tripolir* ces chandeliers. Ces chenets ſont bien *tripolis*.

TRIPOLITAIN, AINE. ſ. m. & f. & adj. Qui eſt de Tripoli, ou du Royaume de Tripoli. *Tripolitanus, a.* Ce mot ſe diſoit plus particuliérement d'une contrée d'Aſtique, dont Tripoli étoit capitale, & qu'on nomme à cauſe de cela la région *Tripolitaine*. Elle étoit entre la Cyrénaique à l'orient, la Byzacène à l'occident, la Méditerranée au nord, & la Lybie déſerte avec les Garamantes au midi. La Lybie *Tripolitaine*. TILLEMONT, *Emp. T. III. p.* 72.

TRIPOLITAINE. ſ. f. Terme de Fleuriſte. Anémone qui eſt de couleur de citron blanchiſſant, elle s'éléve haut de terre, & fait de groſſes fleurs. MORIN. *Anemone Tripolitana.*

TRIPOLIUM. ſ. m. Plante qui eſt une eſpéce d'aſter, & qui a les feuilles longues, vertes aſſez épaiſſes, liſſes, ſemblables à celles du ſaule. Il ſort d'entre ſes feuilles une tige haute d'un pied & demi ou environ, diviſée en pluſieurs branches, ſur leſquelles naiſſent de belles fleurs radiées, jaunes dans leur diſque, bleues ou purpurines en leur couronne, ſoutenues par un calice compoſé de feuilles en écailles. Lorſque la fleur eſt paſſée, il lui ſuccéde des ſemences blanches, garnies chacune d'une aigrette. Cette plante croît ſur le bord de la mer. M. Tournefort l'appelle *aſter maritimus paluſtris cæruleus, ſalicis folio.* Sa racine eſt propre pour vuider les ſéroſités & pour réſiſter au venin.

TRIPONTIO. ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'État de l'Egliſe. *Tripontium.* Il eſt dans le Duché de Spolète, aux confins de la Marche d'Ancône. Ce lieu a pris ſon nom de trois ponts qu'il a, l'un ſur la Néar, l'autre ſur la Freddara, & le troiſiéme ſur les deux après leur confluant. MATY.

TRIPOT. ſ. m. Lieu propre pour jouer à la courte paume.

me. *Sphæriſterium*. Dans toutes les villes ſubalternes du Royaume, il y a d'ordinaire un *tripot* où s'aſſemblent tous les jours les fainéans de la ville. Scar.

Ce mot vient *à tripudiis*, parce que les Danſeurs de corde, Sauteurs, Comédiens & Baladins ont coutume de louer des jeux de paume pour faire leurs danſes, leurs ſauts, & jeuts teptéſentations, comme ayant beſoin de grandes ſalles & lieux élevés pour y dreſſer leurs cordes & leurs machines: ce qui les a fait appeller *tripots* par leur nouvel uſage.

On dit proverbialement, Battre un homme dans ſon *tripot*; pour dire, le vaincre dans ſon fort, dans la choſe dont il fait profeſſion, & qu'il doit le mieux ſçavoir. *In propriâ domo percutere*. On dit à contre ſens, le tirer de ſon *tripot*, pour dire de ſon fort.

TRIPOTAGE. ſ. m. Terme populaire. Mélange qu'on fait en brouillant pluſieurs choſes enſemble. *Immixtio, commixtio*. Il faut laiſſer faire aux ſervantes tout leur *tripotage*. Il s'emploie auſſi au figuré: Cette affaire eſt un étrange *tripotage*.

Sous le nom de couſinage,
Se fait un certain tripotage, *&c.*

Tout ce *tripotage* de veuve que tu veux faire pour attraper Dorante. Comed. *Attendez moi ſous l'orme.*

Un génie heureux & ſage,
Qui par rien n'eſt retréci,
Un renom qui n'eſt noirci,
Par nul vilain tripotage. Des-H.

C'eſt-à-dire, nul ſoupçon de mauvaiſe affaire, de mauvaiſe intrigue.

Dans ce détail de mon petit ménage,
Examinez, Père, à votre loiſir,
Si rien vous duit, de tout le tripotage,
Mon révérend, je vous donne à choiſir. Seneck.

☞ Tripotage. Terme burleſque pour dire, conduite, vie, action. *Gloſſ. ſur Marot.*

TRIPOTER. v. act. & n. Terme populaire. Mêler pluſieurs choſes enſemble, comme qui diroit, ſe ſervir de trois pots pour en verſer de l'un dans l'autre. *Miſcere, immiſcere*. Je ne ſçai comment elles ont *tripoté* tout cela. Elles ont *tripoté* tout le jour.

TRIPOTIER, tière. ſ. m. & f. Le Maître & la Maîtreſſe du tripot *Sphæriſterii magiſter*. Où eſt le *Tripotier*? Où eſt la *Tripotière*? Pluſieurs parlent de la ſorte, mais les honnêtes-gens diſent ordinairement, le *maître* & la *maîtreſſe* du tripot, du jeu de paume. Ils ſe ſervent bien auſſi du mot de *Tripotier*, mais en y ajoûtant le mot de *maître*: où eſt le *maître Tripotier*? Pour *Tripotier* ſeul, il ne s'emploie que dans le ſtyle bas. Le feu S. Antoine les arde, dit la *Tripotière*. Scar.

TRIPOUT. ſ. m. Vieux mot. La même choſe apparemment que tripotage. Borel.

Et ſi malement le tenoit,
Conques eſchaper ne li pont,
Tant qu'ile eurent fait cel tripout. R. de la Roſe.

TRIPPE. Voyez Tripe.

TRIPTOLÈME. ſ. m. Nom propre d'homme. *Triptolemus*. Il étoit fils d'Éleuſius, ſelon Hygin, C. 147. ou ſelon Pauſanias de Celeus Roi d'Éleuſe & de Mehaline. Cérès l'allaita dans ſon enfance. Elle lui apprit l'uſage du bled, qu'il enſeigna le premier dans l'Attique avec l'Agriculture. Enſuite elle loi donna un char trainé par des ſerpens ailés & l'envoya par le monde enſeigner le même ſecret aux hommes. Voyez Hygin à l'endroit cité, & Ovide dans ſes Faſtes, L. IV. v. 559.

TRIPTOTE. ſ. m. & f. Terme de Grammaire, qui ſe dit des noms qui n'ont que trois cas. *Triptotos*. Le nom *Sordis*, *Sordem*, *Sorde* eſt un nom *triptote*, de même *Tantandem*, *tantidem*, *tantumdem*.

Ce mot eſt Grec, de τρὶς, *trois*, & πτῶσις, cas. Il eſt peu d'uſage, & l'on dira communement, Nom de trois cas, ou qui n'a que trois cas, pluſtôt que nom *triptote*.

TRIPUDIER. v. n. Vieux mot. Danſer, de *tripudiare*. Bor.

Il s'en alla tripudier,
Avec les inferes là-bas. Des-Accords.

Voyez Trépudier.

☞ *TRIPUDIUM*. C'eſt le mot Latin dont on ſe ſervoit en général pour exprimer l'auſpice forcé, c'eſt-à-dire l'auſpice qoi ſe prenoit par le moyen des poulets qu'on tenoit dans une eſpèce de cage, à la différence des auſpices qui ſe prenoient quelquefois lorſqu'un oiſeau libre venoit à laiſſer tomber quelque choſe de ſon bec. Et lorſqu'en prenant les auſpices par les ſacrés poulets, il leur étoit tombé du bec quelque morceau de la pâte qu'on avoit miſe devant eux, cela s'appelloit *Tripudium ſoliſtimum*; ce qui étoit regardé comme le meilleur augure qu'on pût avoir. Il y avoit encore le *Tripudium ſonivium*, dont le nom eſt pris du ſon qoe faiſoit en tombant par terre quelque choſe que ce ſoit, lorſque c'étoit par accident, & ſans avoir été touché. Alors on tiroit des préſages bons ou mauvais ſelon la qualité du ſon. Voyez Trépignement.

TRIQUE. ſ. f. Gros bâton, ou parement de fagot. C'eſt la même choſe que *tricot*. *Fuſtis*.

TRIQUEBALLE. ſ. m. Terme d'Artillerie. Eſpèce de chariot compoſé d'une flèche de bois appuyée ſur un eſſieu à deux roues par derrière, & un avant train par devant. *Vehiculum tormentarium*. Le *triqueballe* ſert à tranſporter des pièces de canon en les attachant ſous cette flèche avec une chaîne de fer.

TRIQUEHOUSE. ſ. f. Vieux mot, Prononcez *Tricouze*. C'eſt une chauſſure qu'on met par deſſus les bas pour les garantir de la crote & de la pluie; one eſpèce de guêtres ou gamaches faites de groſſe toile, dont ſe ſervent les gens de campagne. *Pero*. On le dit auſſi des grands bas qu'on met dans les bottes, & des chauſſes de drap ſans ſemelles. Voyez Tricouse.

Ce mot, ſelon Borel, vient de *houſeaux*, qoi ſignifioit autrefois la même choſe; ou pluſtôt il vient de *triqueuſon*, vieux mot Celtique ou bas Breton, ſignifiant la même choſe..

TRIQUEMADAME. Voyez Tripemadame, & petite Jouarre.

TRIQUENIQUE. ſ. f. Affaire de néant, querelle ſur la pointe d'une aiguille. *Res nihili*..

Ce mot faiſoit un proverbe Grec τριχὸς πλοκὴ, *Id eſt, contentio de capillis*, c'eſt-à-dire, *diſpute ſur un cheveu*. Bor. D'autres croient qu'il a été fait de *tricæ* & de *nihil*, qu'on écrivoit autrefois *nichil*.

TRIQUER. v. act. Tirer les triques & les morceaux de bois pour les mettre à part. *Separare, ſeligere*. Les Marchands de bois ſont obligés par les Ordonnances de *triquer* les bois & les buches, quand ils les empilent dans les chantiers pour mettre à part le bois blanc.

Triquer, ſignifie auſſi, mêler. Dans le III. Chap. de l'Ordonnance de la Ville, il eſt défendu aux Marchands de *triquer* & de mêler les marchandiſes de différent prix & qualité. *Miſcere*.

TRIQUET. ſ. m. Échaffaud de Couvreur, fait de pluſieurs pièces de bois aſſemblées en triangle, qui s'applique contre les murs. On l'appelle auſſi *chevalet*. *Cantherius*.

☞ Triquet. Eſpéce de battoir fort étroit dont on ſe ſert pour jouer à la Paume. Il eſt plus foible que moi, & je le jouerois du *triquet*. Ac. Fr. 1740. Il n'y a eu que Richelet qui en ait parlé dans cette ſignification-là.

TRIRÈGNE, en termes de Blâſon, ſe dit par quelques-uns de la triple couronne du Pape; mais en Italie on l'appelle abſolument le *Règne*. *Triregnum, tiara, coronæ tergeminus apex*.

☞ TRIRÈME. ſ. m. C'eſt le nom que l'on donne aux galeres à trois rangs de rames. Les *Trirèmes* des anciens ne ſont pas aiſés à expliquer. M. Meibomius a fait un traité de la fabrique des *Trirèmes*. Il a été critiqué par un prétendu Conſtantin Opelius, qui étoit d'un autre ſentiment. M. Raphael Fabretti dans ſon traité de la

Colonne

Colonne Trajane, où il parle assez au long des *Trithrèmes* prétend que les rangs étoient de haut en bas Scaliger & Saumaise ont été du même sentiment. Bayf & Eterwechius soutiennent le contraire & qu'ils étoient en long. Le P. de Languedoc Jesuite donna en 1721. une dissertation sur les *trirèmes* par laquelle il prétend que par ce mot on ne doit pas entendre trois rangs de rameurs les uns sur les autres.

TRISACRAMENTAUX. s. m. & pl. Nom de secte ; qui se dit des Hérétiques qui ne reconnoissent que trois Sacremens. *Trisacramentales.* Il y a eu des Protestans *Trisacramentaux*, qui n'admettoient que le Baptême, l'Absolution & l'Eucharistie. Les Anglicans sont *Trisacramentaux* ; car ils admettent le Baptême, l'Eucharistie & l'Ordre. Je ne sai si l'on diroit *Trisacramental* au singulier ; je ne trouve que le pluriel.

TRISAGION. f. m. Terme de l'histoire Ecclésiastique. Hymne où le mot de *Saint* est répété trois fois. Les Anges disent continuellement, Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu des armées. L'Eglise dit en Latin & en Grec dans l'Office du Vendredi saint, Sanct Dieu, saint Fort, saint Immortel ayez pitié de nous. *Trisagion.* Pierre le Foulon ajouta au *Trisagion : Vous, qui avez été crucifié pour nous, ayez pitié de nous ;* attribuant ainsi la Passion, non au Fils seul, mais à toutes les trois personnes de la Trinité, & disant anathême, à qui ne vouloit pas parler ainsi. FLEURY. C'est renouveller l'hérésie de Pierre le Foulon que de rapporter le *Trisagion* au Fils seul. FLEURY. Le *Trisagion* n'est proprement que ces paroles. *Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu des armées*, qui se lisent dans Isaïe IV. 3. & dans l'Apocalypse IV. 10. De ces paroles, l'Eglise a formé un autre *Trisagion* en ces termes : *Saint Dieu, saint Fort, saint Immortel, ayez pitié de nous.* Cat comme on y répete trois fois le nom *Saint*, c'est un *Trisagion*. L'usage de cette prière a commencé dans l'Eglise de Constantinople, d'où il passa dans les autres Eglises d'Orient, & ensuite dans celles d'Occident. Saint Jean Damascène, *Orthod. Fid. L. III. C.* 10. Codin, *De Orig. Constantinop.* Balsamon sur le Can 81. du Concile *in Trullo*, Acacius Zonaras disent, que ce fut du temps du Patriarche Proclus que cet usage commença. Il y eut l'année 53 de Théodose le Jeune un furieux tremblement de terre, qui renversa les murailles de la ville. Le Patriarche fit une grande procession, où l'on chantoit depuis plusieurs heures *Kyrie eleison*, Seigneur, ayez pitié de nous, lorsqu'un enfant fut élevé dans les airs, où il entendit les Anges, qui chantoient le *Trisagion*, dont nous parlons. Il revint peu après, & raconta ce qu'il avoit ouï, & l'on se mit à chanter cet Hymne, d'autant plus volontiers, qu'on attribuoit les malheurs dont on étoit accueilli, aux blasphèmes que les Hérétiques de Constantinople vomissoient contre le Fils de Dieu. Plusieurs autres Auteurs rapportent la même chose, comme Adélphiade dans sa lettre à Pierre le Foulon, le Pape Felix dans une lettre au même, Cerénus, Nicéphore, &c. Pierre le Foulon Patriarche d'Antioche, & zélé Partisan de Nestotius, voulut le corrompre en ajoutant ces mots, *qui avez souffert pour nous*, mais inutilement. Il a toujours subsisté pur, & subsiste encore. Il se dit dans l'Eglise Grèque & dans la Latine. Il est dans la Liturgie Ethiopienne, dans l'Office Mosarabe, &c. Voyez Baronius, sur l'an 446. de J. C. & Sulcer dans *Thef. Eccl.*

Ce mot est composé de τρὶς, *ter*, ἅγιος, *sanctus*, *saint*.

TRISAIEUL, EULE. f. m. & f. Qui fait le quatrième degré de parenté dans la ligne directe ascendante à l'égard des petits-fils ou neveux. *Trinepos.* C'est le père ou la mère d'un bisaïeul ou d'une bisaïeule, Mademoiselle N... étoit charmante avec la parure de sa *trisaïeule*. LE CHEDE M. Ce mot est du XVI. siècle sous Henri II. On lit encore dans un Livre imprimé en 1527. *tersaieul*, pour *trisaieul*, qui n'étoit pas encore en usage. PASQ. Henri III. fon *trisaieul* surnommé le *Valetudinaire*. FLECH.

TRISARCHIE f. f. Gouvernement commun à trois diverses personnes, comme un Triumvirat. Ainsi on avoit des Trisarchies, &c. BOREL. *Trisarchia.*

TRISECTION. f. f. Division en trois. *Trisectio, seu divisio in tres partes æquales.* Ce mot se dit en Géométrie de la *trisection* de l'angle, ou de sa division en trois parties égales : c'est un de ces grands problèmes que les Géomètres cherchent depuis deux mille ans, aussi bien que la quadrature du cercle, & la duplication du cube. Antoine Rivan Médecin de Carpentras a écrit de la *trisection* de l'angle, & prétend en avoir trouvé la démonstration. ☞ La *trisection* géométrique de l'Angle dépend de la solution d'une équation du troisième degré ; ainsi elle est impossible par le cercle seul & la ligne droite. VARIGNON *Ecclaire, sur l'Anal. des Inf. Petits, pag. 58.*

TRISMEGISTE. adj. m. Epithète ou surnom que l'on donne à celui des deux Mercures Rois de Thèbes en Egypte, qui fut contemporain de Moïse. *Trismegistus.* Mercure *Trismégiste* est le second l'autre ayant régné vers le temps du déluge. Tous deux furent Auteurs des Sciences & des Instructions des Egyptiens.

TRISMEGISTE f. m. Terme d'Imprimerie. C'est le caractère entre le gros & le petit canon. *Typus trismegistus.* On l'appelle aussi *canon approché*. *Trismégiste* signifie trois fois très-grand. τρὶς μεγιστος.

TRISOLYMPIONIQUE. f. m. Qui a trois fois remporté le prix aux jeux Olympiques. *Trisolympionices.* Les *Trisolympioniques* avoient de grand priviléges. On leur érigeoit une de ces statues que l'on appelloit Iconiques, & qui étoient modélées sur leurs corps. Ils étoient exempts des charges de l'Etat & des tutelles, & ne pouvoient plus être notés d'infamie.

Ce mot est composé de τρὶς, *trois*, ὀλυμπια, *Jeux Olympiens* & νικη, *victoire.*

TRISPASTE. Machine à trois poulies. *Trispastos.*

Ce mot vient de τρὶς, & de σπαω, *traho.*

TRISSE, f. f. Terme de Marine, C'est un palan à canon qui sert à approcher ou à reculer la pièce de son fabord. On l'appelle autrement *drosse*. *Polypaston.* Aubin dit *Trisse*, & *Trosse* & *Drosse.*

☞ TRISSOTIN. Le *Trissotin* de la Comédie des Femmes Sçavantes est l'Abbé Cotin, jusques-là que Molière fit acheter un de ses habits pour le faire porter à celui qui faisoit ce personnage dans sa pièce. *Menagiana, t. 3. p.* 23 Molière joua d'abord Cotin sous le nom de *Tricotin*, que plus malicieusement, sous prétexte de mieux déguiser, il changea depuis en *Trissotin*, équivalent à *trois fois sot.* Jamais homme, excepté Montmaur n'a tant été tutlupiné que le pauvre Cotin. On fit en 1682, peu de temps après sa mort, ces quatre vers :

Sçavez-vous en quoi Cotin.
Differe de Trissotin ?
Cotin a fini ses jours,
Trissotin *vivra toujours.* M. DE LA MONNOYE. *Ibid.*

TRISSYLLABE. adj. & f. m. & f. Terme de Grammaire. Mot composé de trois syllabes. *Trisyllabus.* Amoureux est un mot *trisyllabe* ; un dactyle est un pied *trisyllabe.* Le dactylle, l'anapeste, le tribraque sont des pieds *trisyllabes* dans la Poëtie Latine. *Sanglier* est une diction *trisyllabe* dans la Poëtie Françoise. Il y a 60. ans que nos Poëtes la faisoient dissyllabe.

☞ Le Pere Joubert au mot *Calepon*, *Calçon*, dit qu'il est mieux trissyllabé.

☞ TRIST, ou TRIS. f. m. Isle de l'Amérique septentrionale, dans la Nouvelle Espagne.

TRISTAN DE CUNHA. Îles. *Insulæ Tristani de Cunha.* Ce font deux petites îles de l'océan Ethiopien. On les trouve sous le vingtième dégré de longitude, & le Mente-septième de latitude, à trois cens cinquante lieues du cap de Bonne-Espérance, vers le conchant. Elles portent le nom de *Tristan de Cunha*, Portugais, qui les découvrit l'an 1506.

TRISTE. adj. m. & f. Affligé, abattu de douleur, par quelque perte, ou accident qui est arrivé ; qui est d'un tempérament ou d'une humeur sombre & mélancholique. *Tristis, mœrens ; mœstus ; triftitiâ, mœrore affectus.* Dans la maison d'un mourant, on ne voit que des visages *tristes*. Pour annoncer une mort, l'on prend un air *triste* & lugubre. Elle étoit fort *triste* de la mort de son amant. ABLANC. Celui qui est né *triste* & pesant, ne doit point faire l'enjoué & l'agréable. BELL. L'étude

fou

ſon mélancholique, a été homme le Chevalier de la *triſte* figure.

TRISTE, ſe dit auſſi des animaux, & des choſes inanimées. Les cerfs, & pluſieurs autres animaux ſont *triſtes*, & mélancholiques. On appelle auſſi un cheval *triſte*. *A naturâ triſtis; melancholicus.* Le ſéjour d'une priſon eſt fort *triſte*. La pauvreté eſt *triſte* & ennuyeuſe. Les jeunes gens ſe font une idée *triſte* & mélancholique de leur devoir. BELL. On appelle une maiſon *triſte* quand elle eſt obſcure, quand elle n'a point de vûe. On dit que le temps eſt *triſte*, quand il eſt couvert de nuages, & pluvieux; que des forêts, des campagnes ſont *triſtes*, lorſqu'elles ſont dépouillées, ou qu'elles ſont ſi ſolitaires, qu'on n'y voit perſonne; qu'on a fait un triſte repas, lorſqu'on ne s'y eſt point réjoui, ou qu'on a fait mauvaiſe chère. On dit qu'un homme a le vin *triſte*; pour dire qu'il eſt *triſte* & comme ſtupide, quand il a beaucoup bû.

TRISTE, ſe dit auſſi des choſes malheureuſes, fâcheuſes. Les affaires de cet homme ſont *triſtes*, en mauvais état, dans une fâcheuſe ſituation. On dit un *triſte* état. Quand rien ſe marie avec rien; cela fait des enfans ſi *triſtes*. DOUB. VEUVAG.

Les Livres des *Triſtes*, ſont des Livres de Poëſies, des recueils de pièces élégiaques, la plûpart en forme de lettres qu'Ovide écrivit de ſon exil, à ſes amis de Rome, & à l'Empereur Auguſte, & dans leſquels il expoſe les peines de ſon exil d'une manière à les toucher & à obtenir ſon rappel. *Libri Triſtium.* Les Livres des *Triſtes* ſont ſinguliers par la variété que le Poëte a ſçu y mettre, traitant toûjours le même ſujet. Ovide, par tout mais particuliérement dans ſes Epîtres des Héroïnes, & dans ſes Livres des *Triſtes*, abonde en penſées brillantes. SENEC.

On dit auſſi, Faire *triſte* mine à quelqu'un, pour dire, lui faire mauvais accueil, le recevoir froidement. *Malè accipere, excipere.* On dit auſſi, Faire *triſte* mine; pour dire, avoir la mine chagrine. Il venoit de perdre ſon argent, il faiſoit *triſte* mine. On le dit encore de ceux qui ſouffrent. Un goutteux fait *triſte* mine.

Il y a un arbre triſte qui ne fleurit qu'après le ſoleil couché, & qui laiſſe tomber ſes fleurs dès que le ſoleil ſe léve. *Arbor nocte florida.* Elles ſont preſque ſemblables à celles des orangers, & ſont plus belles & plus odoriférantes. On n'en a pû élever en Europe. Il y a deux ſortes d'arbres *triſtes*, dont l'un eſt appellé par les Portugais, *Triſte de die*; & l'autre, *Triſte de nocte*. L'un jette ſes fleurs au lever & l'autre au coucher du ſoleil.

TRISTE, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales. Il eſt allé dans ce bois entretenir *ſes triſtes* penſées, *ſes triſtes* rêveries. *Petiit ſilvam, maſtas cogitationes revolvendi causâ.* Errer à la merci de ſes *triſtes* penſées. LALANE. Cela renouvelle le *triſte* ſouvenir de ſes malheurs. Les Hermites mènent une *triſte* vie.

Ce Berger accablé de ſon mortel ennui,
Ne ſe plaiſoit qu'aux lieux auſſi triſtes que lui. SEGRAIS.

On dit auſſi en Poëſie, les *triſtes* accens pour dire, les plaintes, les chants *triſtes* & lugubres. *Planctus, luctus.* Il eſt menacé par ſon horoſcope d'une fin *triſte* & ſiniſtre; c'eſt-à-dire, funeſte & tragique.

On dit proverbialement, *Triſte* comme un deuil, ou un bonnet de nuit ſans coëffe. Il y a une couleur ſombre qu'on appelle la *triſte vie.*

Le golfe TRISTE, *Sinus triſtis.* Ce golfe eſt une partie de la mer du Nord. Il eſt près de la côte de Terre-Ferme, dans l'Amérique méridionale, au levant de la ville de Venézuela, & au ſud de l'île de Buenos-ayres. MATV.

TRISTEMENT. adv. D'une manière triſte. *Maſtè, triſtem in modum.* Une veuve en Orient paſſe fort *triſtement* ſes jours, vit fort *triſtement.* Perſe dit tout *triſtement.* Le P. R. Il dit fort *triſtement* adieu à tous ſes amis.

Appuyé triſtement *contre une cheminée,*
Je rêve aux cruautés de mon fort inhumain. S. AMANT.

TRISTÉNA, ou NÉMÉE. ff. ff. Noms propres d'un ancien bourg de l'Argi. *Triſtena, Nema.* Il eſt dans la Sacanie, en Morée, à quatre lieues de Corinthe, vers le midi. On voit au midi de ce lieu la forêt de *Triſtena* ou de *Némée* fameuſe par un des travaux d'Hercule, qui y tua un grand lion redoutable à tout le voiſinage. MATT.

☞ TRISTER. v. act. Chagriner, contriſter. MAROT.

TRISTESSE. ſ. f. Douleur, abattement; paſſion de l'ame qui reſſerre le cœur, & qui eſt cauſée par quelque perte, par quelque accident, par quelque ſouffrance. *Triſtitia, mœſtitia, mœror, ægritudo.* La *triſteſſe* eſt la douleur & le tourment de l'eſprit. FÉL. Ne vous abandonnez point, ne vous laiſſez point abattre à la *triſteſſe.* La *triſteſſe* étoit peinte ſur ſon viſage. Être accablé de *triſteſſe*, mourir de *triſteſſe.* La perte de mes amis me donne une douleur rendre, & une *triſteſſe* délicate. S. EVR. Il faut que dans la Tragédie, tout ſe reſſente de cette majeſtueuſe *triſteſſe* qui en fait le plaiſir. CORN. Je l'ai trouvé accablée, & dans une profonde *triſteſſe.* FÉL. Il y a des larmes ſans mérite, qui ſont des chagrins de la cupidité, & non pas des *triſteſſes* de la pénitence. FÉL. Il faut donner à la *triſteſſe* des paroles qui lui conviennent, & ne lui point faire tenir un diſcours enflé & empoulé. DAC. Quoique la *triſteſſe* ſoit une paſſion qui n'a rien d'eſtimable, on en habille pourtant la ſageſſe & la vertu. MONT. Je voulus divertir ſa *triſteſſe*, par le récit de mes avantures. CH. DE M. Le diſcours Chrétien eſt devenu un ſpectacle; cette *triſteſſe* Evangélique, qui en eſt l'ame, ne s'y remarque plus. LA BR. On vit en lui cette *triſteſſe* de pénitence qui opère le ſalut, & non pas une douleur d'ioquiétude & d'abattement. FÉCH. La *triſteſſe* eſt naturellement lente & aſſouple. FÉL.

Sur les ailes du Temps la triſteſſe *s'envole,*
On fait beaucoup de bruit, & puis on ſe conſole.
LA FONT.

Pour être toûjours ſans triſteſſe,
Et vivre ſans ſouci. R. DE P.

☞ TRISTESSE. Il ſe prend auſſi, pour Mélancolie de tempérament. C'eſt un homme qui eſt né avec un fond de *triſteſſe.* La *triſteſſe* eſt naturellement répandue ſur ſon viſage. AEAO. FR.

☞ TRISTESSE. Au pluriel. TRISTESSES profondes. BOURO.

TRISYLLABE. adj. m. & f. Voyez TRISSYLLABE.

TRIT. ſ. m. Qui s'eſt dit autrefois pour Utrech, la ville d'Utrecht. BOREL. *Trajectum.*

TRIT, ou TRICHT. C'eſt un village des Païs-Bas, ſitué dans le Hainaut, ſur l'Eſcaut, à une lieue au-deſſus de Valenciennes. *Trajectum ad Scaldim.* Peut-être eſt-ce ce Village, & non pas Utrecht qui a été appellé *Trit*, comme Borel le prétend.

TRITHEÏSME. ſ. m. Héréſie de trois Dieux. Il y a des Hérétiques qui craignant de donner dans le *Trithéiſme*, ont été Sabelliens ſur le dogme de la Trinité; il y en a qui craignant de donner dans le Sabellianiſme, ont donné dans le *Trithéiſme*; tant il eſt difficile d'éviter l'une de ſes Héréſies ſans ſe précipiter dans l'autre, quand on a quitté la régle de la vraie foi qui eſt l'Egliſe.

TRITHÉITE, ou TRITHÉISTE. ſ. m. & f. Celui qui eſt dans l'héréſie du Trithéiſme. *Hæreſi Tritheitarum infectus, delapſus.* Si j'entends bien le ſentiment de M^rs^, il eſt *Trithéite*, ou peu s'en faut. Les *Trithéites* ſont ceux qui admettent non ſeulement trois perſonnes en Dieu, mais trois ſubſtances & trois Dieux. Jean le Grammairien, qui porte le ſurnom de Philoponus, ou Amateur du travail, fut l'Auteur des *Trithéites*, ſous l'Empire de Phocas, ou ſelon d'autres, il fut partiſan zélé du Trithéiſme. Leontius & Géorgius Piſides ont écrit contre lui.

TRITHÊME. ſ. m. Nom propre d'homme. *Trithemius.* L'Abbé *Trithême* mourut en 1516. à Vurtaboug.

☞ TRITICITE. ſ. f. Pierre figurée qui imite les épis de bled.

☞ TRITIE. *Tritia.* Fille de Triton, après avoir été Prêtreſſe de Minerve, fut aimée du Dieu Mars, & de ce commerce naquit Mélanippus qui bâtit une ville

dans l'Achaïe, & du nom de ſa mere l'appella *Tritia*. Les habitans de cette ville obſervoient religieuſement de ſacrifier tous les ans au Dieu Mars & à *Tritie*.

TRITOGENIE. ſ. f. Nom que l'Antiquité donnoit à Pallas. *Tritogenia*. On rapporte quatre raiſons différentes pour leſquelles Minerve a pû s'appeller *Tritogénie*, ſans qu'on ſçache quelle eſt la véritable. La premiere eſt qu'elle avoit apparu dans un marais d'Afrique nommé Triton. La 2e, que τρίτο en Grec ſignifie *tête*, & que Pallas étoit ſortie de la *tête* de Jupiter. La 3e que Pallas & la Lune étoient la même choſe, & que la Lune commence à paroître le troiſiéme jour après ſa conjonction. La 4e, enfin, qu'elle étoit venue au monde après Diane & Apollon, & par conſéquent la troiſiéme. Ainſi ce mot eſt compoſé de τρίτο, *tête*, ou de τρίτος, *troiſiéme*, & de γίνομαι, *je nais*, *je ſuis produit*.

TRITON. ſ. m. Terme Poëtique. *Triton*. C'étoit, dans les Fables du Paganiſme, un demi-Dieu marin; un Officier, ou Trompette de Neptune, qui portoit ſes mandemens ſur la mer. Les Poëtes & les Peintres le dépeignent demi homme, & demi poiſſon, ſe terminant par une queue de dauphin. Ils lui font porter en main une conque qui lui ſert de trompette; ce qui a donné lieu à quelques uns de s'imaginer qu'il y avoit des poiſſons de cette nature. *Triton* étoit fils de Neptune & de la Nymphe Salacia. Claudien a fait une belle deſcription d'un *Triton* dans ſon Poëme ſur les Noces d'Honorius. Héſiode, dans ſa théogonie, v. 931. dit qu'il étoit fils de Neptune & d'Amphitrite. Hygin dit de Neptune & d'Amphitrione dans ſa Preface; mais on voit bien qu'il y a une faute, & qu'il faut lire Amphitrite, au lieu d'Amphitrione. Acéſandre écrit qu'il étoit fils de Neptune & de Celæno. Neumenius, dans ſon Livre *de Piſcationibus*, le fait fils de l'Océan & de Téthys. Lycophron le croyoit fils de Nérée. Je ne ſçais ſur le témoignage de quel Auteur ancien l'on a dit dans le Dictionnaire d'Hoffman qu'il étoit fils de Neptune & de la Nymphe Salacie.

Quoiqu'Héſiode & les Mythologues ne parlent que d'un *Triton*, les Poëtes en ont feint pluſieurs, & en donnent à tous les Dieux principaux de la mer pour trompettes & buccinateurs, principalement à Neptune & à Vénus, & l'on en repréſentoit autrefois ſur les théâtres & dans les naumachies. L'Empereur Claude en fit paroître un d'argent, qui ſortit de l'eau par machine, jouant ou paroiſſant jouer de ſa trompette. Les *Tritons* non ſeulement jouoient de la trompette à la ſuite de Neptune, mais ils traînoient auſſi ſon char marin, c'eſt à dire, la conque marine dans laquelle il étoit porté ſur les eaux, comme on le voit ſur une médaille de Claude, & dans Virgile, Enéïde X. 209. Ovide Métam. I. 333. On ne peut douter que ce ne ſoit les hommes marins qui ont donné occaſion à la Fable des *Tritons*. Car on ne peut guère douter qu'il n'y ait des hommes marins, après ce que nous avons rapporté au mot Homme marin. On dit même qu'il en eſt ſouvent ſorti de la mer, qui venoient ſur la terre chercher & ſurprendre des femmes. Voyez Pline, *L. IX. C. 5. Alexand. ab Alexandro, Genial. dier. L. III. C. 8. Lilius Gyraldus, Syntag. 5. Scaliger, Exercit. 226. & de hiſtoria Animalium L. II. Damianus Goes Olyſſiponis, Enarrat. fortun. Licetus, De Gemm. Annul. Schemate 10. C. 62. & ſeqq.* Voyez ſur les *Tritons* Pline, L. IX. C. 5. Dempſter, *Antiqq. Rom. L. II. C. 4.* Natalis Comes, *Mythol. L. VIII. C. 3.* Struvius, *C. I. p. 165. & 166.*

Triton. Les Poëtes attribuent ordinairement à *Triton* l'office de calmer les flots, & de faire ceſſer la tempête, comme on le peut recueillir du Livre premier des Métamorphoſes, où il eſt dit que Neptune voulant rappeller les eaux du déluge, commanda à *Triton* d'enfler ſa trompette qui étoit faite d'une coquille de mer, au ſon de laquelle les eaux ſe retirerent. Virgile auſſi au Liv. I. de l'Enéide emploie *Triton* pour appaiſer la tempête, dont la flotte d'Enée étoit battue.

TRITON, en termes de Muſique, eſt une diſſonance majeure ou faux accord, qui eſt compoſée de ſix ſemitons, ou de la tierce majeure, & du ton majeur. Sa raiſon ou proportion en nombre eſt de 44 à 32. Dans la diviſion de l'octave on trouve d'un côté la fauſſe quinte & le *Triton* de l'autre. *Triton*, *ſonus inconcinnus*. Le *Triton* eſt une eſpéce de quarte ſuperflue, compoſée de 3 tons, d'où lui vient le nom de *Triton*, ou pour mieux dire, compoſée de deux tons, d'un ſemi ton majeur & d'un ſemi ton mineur, comme d'*ut* au *fa*, de *fa* au *ſi*, &c. Mais ce n'eſt pas, comme pluſieurs ſe l'imaginent, une quarte majeure; car la quarte eſt un intervalle parfait, qui ne ſouffre, non plus que l'octave ou la quinte, ni majorité, ni minorité. Il faut bien prendre garde auſſi de ne pas confondre le *Triton* avec la fauſſe quinte. Il eſt vrai que, qui diviſeroit une octave en deux parties égales, cette diviſion tombant ſur le dièze de *fa* ſur *fa*, ſemble rendre les deux parties qu'elle forme entierement égales, puiſque chacune d'elles eſt compoſée de ſix ſemitons, & par conſéquent de trois tons, d'où l'on pourroit conclure que la fauſſe quinte devroit être nommée *Triton* auſſi bien que la quarte ſuperflue. Cependant il y a pluſieurs différences très-eſſentielles. La premiére, c'eſt que le *Triton* ne comprend que quatre dégrés, ſçavoir, *ut*, *re*, *mi*, *fa* dièze, au lieu que la fauſſe quinte en comprend manifeſtement cinq, ſçavoir, *fa* dièze, *ſol*, *la*, *ſi*, *ut*. La 2e, c'eſt qu'entre les ſix ſemi-tons qui compoſent chromatiquement le *Triton*, il y en a trois majeurs & trois mineurs, au lieu qu'entre les ſix ſemi tons qui compoſent la fauſſe quinte, il n'y en a que deux mineurs & quatre majeurs. La 3e différence eſt que le *Triton* tire ſon origine & ſa forme de la proportion de 45 à 32, qui eſt la ſur treize-partiente trente deux; & la fauſſe quinte la tire de la proportion de 64. à 45, qui eſt la ſur-dix-neuf-partiente quarante cinq. La 4e différence eſt que le *Triton* demande naturellement d'être ſauvé par la ſixte, le deſſus montant, & la baſſe deſcendant chacun d'un dégré, au lieu que la fauſſe quinte demande d'être ſauvée de la tierce, le deſſus au contraire deſcendant, & la baſſe montant d'un dégré. Enfin la 5e différence eſt, que le *Triton* veut être accompagné de la ſeconde & de la ſixte. Brossard. Il faut éviter la fauſſe relation du *Triton*. In.

☞ TRITONIE. *Tritonia*. C'eſt la même que *tritogenia*. On donne auſſi le ſurnom de *tritonie* à Vénus, parce qu'elle eſt ſouvent portée par des Tritons.

☞ TRITOPATORIES. ſ. f. pl. Solemnité dans laquelle on prioit les Dieux pour la conſervation des enfans. Le nom vient de ce que les Dieux qui préſident à la génération ſont appellés *Tritopatores*.

☞ TRITOPATREE. adj. m. Un des Dioſcures Anaces.

TRITURABLE. adj. de tout genre. Qui peut être trituré, qui peut être pilé. Matiére ſéche & *triturable* Charas. *Triturabilis*, *qui teri*, *conteri poteſt*.

TRITURATION. ſ. f. Terme de Pharmacie & de Chymie. Action par laquelle on réduit en poudre ſubtile des corps ſolides. *Trituratio*. La *Trituration* des bois, écorces, minéraux & autres corps durs & ſecs, ſe fait dans des mortiers de fonte. Ce mot ſe dit auſſi de la diviſion des matiéres humides en petites parties. La *trituration* des matiéres humides ſe fait dans des mortiers de marbre avec des pilons de bois, de verre, d'ivoire.

Trituration, ſe dit auſſi en Médecine; de l'action de l'eſtomac ſur les viandes. Quelques Médecins ont prétendu que la digeſtion ſe faiſoit par *trituration*, & non par fermentation. Voyez au mot Digestion, où nous avons expliqué ce ſentiment fort au long. On en parloit beaucoup il y a quelques années. Maintenant il paroît être tombé, tant on en parle peu. L'opinion de la *trituration* n'eſt pas nouvelle. Eraſiſtrate en eſt l'Auteur, & les Modernes ne font que la renouveller. Le ſyſtême de la digeſtion par le broyement naquit du temps d'Hippocrate, c'eſt-à-dire, dans un temps où l'Anatomie n'étoit encore guère connue, & c'eſt ce qui favoriſa d'abord le cours de ce ſyſtême, & donna lieu à quelques Médecins de ſoûtenir que l'eſtomac n'étoit que le réceptacle des alimens ſolides; que ces alimens, après avoir été délayés & broyés dans la bouche, achevoient de ſe broyer dans l'eſtomac, & par ce moyen ſe convertiſſoient en chyle; mais que la boiſſon à cauſe de ſa liquidité, ne pouvant être ſujette au broyement, alloit aux poumons & non à l'eſtomac, où par ſon abondance

abondance elle auroit plûtôt nui à la digeſtion, qu'elle n'y auroit aide. Hippocrate, comme on le voit dans ſon IVe Livre des Maladies, s'éleva fortement contre une opinion ſi viſiblement contraire à la raiſon & à l'expérience; & il nous apprend que s'il ſe donna ce ſoin, c'eſt parce que l'erreur dont il s'agiſſoit, avoit déja un grand nombre de partiſans. Elle ne tint pas long-temps contre les raiſons d'Hippocrate, & la ruine d'une erreur ſi groſſiére fut bientôt ſuivie de la déroute du ſyſtéme de la *trituration*, qui y avoit donné lieu. Mais Eraſiſtrate le releva enſuite, & le ſyſtême s'étant ſoûtenu quelque temps, tomba de nouveau dans l'oubli, d'où quelques Auteurs récens ſe ſont en vain efforcés de le tirer. Voyez le XXXIX. Journal des Sçavans 1713. p. 599. ANORY. *Traité de la Génerat. des vers; C. XI. p. 283.* M. Litre ayant coupé la téte bruſquement & d'un ſeul coup à de petits chiens qui tétoient, découvrit que la digeſtion ſe fait, non par la *trituration*, mais par le levain de l'eſtomac, puiſqu'il trouva celui de ces animaux plein d'un lait aigre & coagulé. *Hiſt. de l'Académie des Sciences* 1714.

TRITURATION PHILOSOPHIQUE. Les Philoſophes Alchymiſtes appellent ainſi la calcination & putréfaction de la matiére des Sages, lorſqu'ils voient paroître la noirceur. DICT. HERM.

TRITURER. v. act. Terme de Chymie. C'eſt réduire en poudre les matiéres séches dans un mortier, pour apres les paſſer dans un tamis. *Triturare, vel in pulverem redigere.*

TRIVE. ſ. f. Vieux mot Tréve. BOREL. *Armiſtitium.*

☞ TRIVELIN. ſ. m. Nom que l'on donne à tous les Farceurs, Baladins & Bouffons, qui ſe donnent en ſpectacle au Public pour le divertir & le faire rire.

Car en tout temps ces petits Trivelins. ROUSSEAU.

☞ Pluſieurs *Trivelins*, &c. ſe réjouiſſent en danſant. IIe. Entr'acte de l'Amour Médecin. Ce nom vient du fameux *Trivelin* de la Comédie Italienne, qui ſe retira & fut enterré aux Grands Auguſtins. C'étoit le plus grand Farceur de ſon temps; & le fameux Dominique lui-même ne lui ſervoit que de ſecond.

☞ TRIVELINADE. ſ. f. Piéce dans le goût de Trivelin, fameux Comédien de l'ancienne Troupe Italienne, enterré à Paris dans l'Egliſe des Grands Auguſtins. De ſon temps le célébre Dominique n'étoit que le *Secondo Zani.* Merc. de Sept. 1736. p. 2186.

Volontiers je paye en gambades:
J'ai huit ou dix trivelinades
Que je ſçai ſur mon doigt...
La Fontaine, Conte du Florentin.

TRIVENTO. ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Royaume de Naples. *Triventum, Triventinum, Treventinum.* Elle a un Evêché ſuffragant de Bénévent, & elle eſt ſituée ſur une colline, près de la riviére de Trigno, à ſix lieues de Bajano, vers le nord. MATT.

TRIVIAIRE. adj. Il ſe dit d'une Place où 3. chemins aboutiſſent. *Trivium.* L'Ordonnance des Eaux & Forêts veut que dans les angles des places croiſées, *triviaires* & biviaires des grandes routes, ou chemins royaux des forêts, on plante des croix, des poteaux, ou pyramides, avec une inſcription qui enſeigne le lieu où ils conduiſent.

TRIVIAL, ALE. adj. Commun, populaire; qui eſt dans la bouche de tout le monde. *Trivialis, vulgaris, communis, pervulgatus.* Ce proverbe eſt commun & *trivial.* La plûpart des Auteurs ne ſont que des rapſodies de lieux communs, de choſes *triviales*, & connues de tout le monde. Ce ſeroit un excès de délicateſſe, que de témoigner du mépris & du dégout pour tout ce qu'on dit de froid, de *trivial.* BELL.

On ne vit plus en vers que pointes triviales;
Le Parnaſſe parla le langage des halles. BOIL.

Ce mot vient de *trivialis*, qui a été dit de ceux qui enſeignent, ou qui étudient *in trivio*; c'eſt-à-dire, en lieu public.

☞ TRIVIALEMENT. adv. D'une maniére triviale. Ecrire, parler *trivialement.*

☞ TRIVIALITÉ. ſ. fem. Qualité de ce qui eſt trivial. La création des penſées eſt devenue déſormais impoſſible, & notre eſprit a beau penſer, il ne travaille plus qu'en vieux. Mais ce vieux ſera neuf, ou du moins le ſemblera, ſi nous l'habillons de neuf, ſi nous ſçavons le revêtir d'expreſſions rares, de mots heureuſement haſardés, & de tours d'élocution affranchis d'une certaine *trivialité* inſipide, qui confond l'eſprit ſublime avec le rampant vulgaire. *Préf. du Dict. Néol. p. 5.* Le ton ironique avec lequel l'Auteur parle, ne laiſſe aucun doute que le mot de *trivialité* n'ait été forgé exprès. Cependant il faut convenir qu'il s'en trouve dans notre Langue qui ne valent pas celui-là. Auſſi le même Auteur l'emploie ſérieuſement dans le troiſiéme Tome des Obſervations ſur les Ecrits modernes, p. 48. On exhorte, dit-il, le Glaneur François à ſe refuſer conſtamment à la faſtidieuſe *trivialité* de quelques bons mots ſçus de tout le monde, à la médiocrité de quelques piéces de vers, indignes de ſortir d'un ténébreux porte-feuille, à la fade apologie de certains ouvrages regardés des perſonnes de bon ſens comme de l'inſipide verbiage, auſſi contraire au bon ſens, qu'aux bonnes mœurs, & à la critique ſuperficielle & impolie des bons Ecrits.

En voici un autre exemple tiré de la page 246. du 4e. Tome. Le Livre des *Semaines Evangéliques* eſt un Recueil de Réflexions préſervé de ce qui dégoûte le plus dans la Morale, qui eſt la prolixité & la *trivialité.* Cet grave a mis *trivialités* au pluriel.

☞ TRIVIE. adj. f. *Trivia.* Surnom de Diane ou d'Hécate, parce que, dit Vxtron, on la mettoit aux lieux qui faiſoient le concours de trois chemins, ou parce qu'elle eſt la même que la Lune, qui fait trois chemins dans ſa courſe, en hauteur, largeur & longueur.

TRIVILAR. ſubſt. m. Nom propre d'une petite ville de la preſqu'île de l'Inde deçà le Gange. *Trivolaria.* Elle eſt dans le Malabar, entre les montagnes de Gate, au levant de la ville de Tanor. *Trivilar* eſt capitale d'un petit Royaume qui porte ſon nom. MATT.

☞ TRIUMFETTE. ſ. f. Plante dont la fleur a pluſieurs pétales rangés circulairement & en roſes. Il s'éléve de ſon calice un piſtil qui dégénére en un fruit ſphérique, & contenant quatre ſemences anguleuſes. *Triumfetta.*

TRIUMVIR. ſ. m. L'un des trois Chefs qui gouvernent abſolument dans un Etat. Il n'a guére été en uſage que chez les Romains. *Triumvir.* Céſar, Pompée & Craſſus furent les premiers *Triumvirs*, parce qu'ils partagerent entr'eux le gouvernement de la République. Les *Triumvirs* n'avoient rien de particulier dans la domination qu'ils exerçoient en commun, ſi ce n'eſt qu'ils ſe vengeoient chacun de leurs ennemis. COUSIN. Quitter le nom odieux de *Triumvir.* ABLANC. Les *Triumvirs* ont été plus barbares que les Gaulois mêmes qui prirent Rome. FÉNALON.

Il y avoit auſſi de moindres Officiers qui furent appellés *Triumvirs capitaux*, qui furent créés en l'an 463. de la fondation de Rome, pour avoir la garde des priſonniers, & faire exécuter les criminels. *Triumviri capitales.*

☞ On chargea les *Triumvirs capitaux* de diſpoſer des ſentinelles dans les differens quartiers de la ville, & d'empêcher les aſſemblées nocturnes. ROLLIN.

TRIUMVIRS MONÉTAIRES, furent des Magiſtrats qui furent créés au même temps, comme on voit en la Loi 2. au *ff. De origine Juris.* Ils devoient veiller ſur la fabrication des monnoies; ce qui eſt certain par la marque qu'on voit encore ſur pluſieurs monnoies anciennes en cette ſorte, IIIVIRI. Ces Officiers étoient fort conſidérables, & tirés du corps des Chevaliers. Ils faiſoient partie des Centumvirs. Les *Triumvirs* Monétaires ou Monétaux, *Triumviri Monetales*, préſidoient à la fabrique de la monnoie en tout métal. Le titre qu'ils prennent ſur les médailles eſt IIIVIR AAA. FF. *Triumvir auro, argento, ære flando, feriundo*; Ce qui marque qu'ils avoient l'intendance de la fonte & de la marque de la monnoie en or, en argent & en bronze: on voit avec cela des figures d'enclumes, de marteaux & de tenailles.

On trouve dans la famille Acilia un M. ACILIVS IIIVIR VALETU, C'eſt-à-dire, *Triumvir* de la Santé, Magiſtrat

ſtrat de Sante. C'étoit, ſelon M. Spanheim, T. II. p. 14. un Magiſtrat ou un Commiſſaire établi pour faire des ſacrifices aux Dieux de la Santé, pour dedier leurs Temples, & en avoir ſoin. Onuphrius & Vaillant liſent *Triumvir Valetudinis*; Patin, *Triumvir Valetudinarius*. M. Spanheim prétend avec bien plus de raiſon qu'il faut lire *Triumvir Valetudo*; de même que ſur une medaille de la famille Aquilia on lit, IIIVIR VIRTUS; ce qui ſignifie qu'un M. Aquilius avoit été fait *Triumvir*, pour réparer le Temple de la Vertu, & Acilius pour celui de la Santé.

Il y avoit auſſi des *Triumvirs* conſtitués pour avoir ſoin de la réparation des Temples. *Triumviri ædibus reficiendis*, comme Tite-Live les appelle, L. XXV. C. 7.

Il y avoit des *Triumvirs* pour conduire & établir des Colonies. *Triumviri Coloniæ deducendæ*. Des *Triumvirs* pour faire la levée des Troupes & des Milices. Les Epulons, dont nous avons parlé en leur place, étoient au commencement *Triumvirs*, c'eſt à dire, qu'ils n'étoient que trois. Des *Triumvirs* pour avoir ſoin des deniers de la République. *Triumviri Menſarii*. Des *Triumvirs* Nocturnes pour empêcher les incendies, ou pour y remédier. Des *Triumvirs* pour faire la revûe des Troupes, &c.

TRIUMVIR, ſe dit dans un ſens burleſque d'un homme qui a été marié trois fois. Patin s'eſt ſervi de cette plaiſante expreſſion. Théodore de Bèze fut tout de bon *Triumvir*, c'eſt-à-dire, qu'il fut marié trois fois. *Patiniana*. Etienne Paſquier a fait ſur ce ſujet ces quatre vers.

Uxores ego tres vario ſum tempore nactus,
Cùm juvenis, tum vir factus, & inde ſenex,
Propter opus prima eſt validis mihi juncta ſub annis,
Altera propter opes, tertia propter opem.

On a auſſi quelquefois employé le mot de *Triumvirs*, pour ſignifier trois perſonnes excellentes en leur art, en leur profeſſion, ou étroitement unies enſemble, pour quelque raiſon que ce ſoit. On imprime ſouvent dans le même volume Catulle, Tibulle & Properce. Quelques Sçavans ont appellé ces trois Auteurs *Amorum Triumviri*.

TRIUMVIRAT. ſ. m. Gouvernement abſolu de trois perſonnes. *Triumviratus*. Il y a eu deux fameux *Triumvirats* à Rome. Pompée, Céſar & Craſſus formerent le premier *Triumvirat*: Auguſte, Marc-Antoine & Lépide le ſecond. Ce dernier *Triumvirat* donna le dernier coup à la liberté de la République. Auguſte vainquit Lepide & Marc Antoine, & demeura ſeul le maître de l'Empire. Ce monſtrueux *Triumvirat*. FÉNELON. Quand trois perſonnes ſont unies pour quelque fonction ou quelque entrepriſe, on appelle cette union & cette liaiſon, un *Triumvirat*.

M. De Citri a écrit l'Hiſtoire des *Triumvirats*. M. Larrey a fait l'Hiſtoire du *Triumvirat* d'Auguſte, d'Antoine & de Lépide. Au XVIe. ſiécle l'union du Connétable de Montmorenci, du Duc Guiſe & du Maréchal de S. André fut appellée par les Proteſtans le *Triumvirat*. Larrey, Hiſt. d'Angl. Tom. I. p. 860. 862. &c. écrit *Triomvirat*, & *Triomvir* par un o; c'eſt une faute, il faut écrire *Triumvirat Triumvir*, & prononcer *Triomvir*, *Triomvirat*.

T R O.

TROADE. ſ. f. Nom propre d'une ancienne contrée de l'Aſie Mineure *Troas*. On la confond quelquefois avec la petite Phrygie; mais elle n'en étoit proprement qu'une partie. Elle étoit le long de l'Helleſpont, & elle avoit pris ſon nom de la célebre Troie, qui en avoit été la capitale. Elle eſt maintenant une partie de la Natolie propre. MATY.

TROAILLE. ſ. f. Dans l'ancienne Coutume d'Orléans, c'eſt une épave. Voyez TRAUR. On dit aujourd'hui *Trouvaille* parmi le peuple.

TROART. ſ. m. Nom propre d'un Bourg & Abbaye de la Normandie en France. *Troarnum*. Il eſt ſur la riviére de Méance, à trois lieues de Caen, vers le levant. MATY.

TROC. ſ. m. Échange de meubles. Les Curieux font le commerce de leurs bijoux & tableaux, moins en argent qu'en *troc*. *Permutatio*, *mutua commutatio*.

On appelle *troc* de Gentilhomme, celui qui ſe fait but à but, ou *troc* pour *troc*, ſans donner de l'argent de retour. *Sub æqua conditione mutatio*.

☞ On dit proverbialement: *tric* pour *troc*, quatre vaches pour deux bœufs, pour dire, qu'il faut compenſer deux choſes, & les faire aller l'une pour l'autre.

Chez les Etrangers ou Sauvages, le plus grand commerce ſe fait par *troc* de marchandiſes l'une contre l'autre. *Mercium permutatio*. J'ai eu cela en *troc*. Il s'emploie auſſi figurement.

Artémiſe n'eſt plus, de qui la foi fut hoc;
Le plus ſage, en amour, n'abhorre point le troc.
D'inſcriptions nous allons faire troc,
Par toi, Damon, pédans vont faire gille. DES-HOU.

TROCAR. ſubſt. m. Inſtrument de Chirurgie, d'argent ou d'acier, fait en forme d'aiguille, long à peu près de la largeur de trois doigts, & dont le bout eſt triangulaire. *Acus triangularis Chirurgicus*. On s'en ſert dans l'hydropiſie, de la maniére ſuivante pour faire l'opération de la paracentèſe. Après avoir paſſé le *trocar* dans une canule qui a une tête, on perce le ventre du malade, de ſorte que le *trocar* & la canule entrent dedans. On retire enſuite le *trocar*, & on laiſſe la canule pour laiſſer ſortir la quantité d'eau qu'on juge à propos ſuivant les forces du malade. Quelques-uns appellent cet inſtrument *trois-quarts*. On les fait préſentement ronds, d'une demi-ligne de groſſeur, en ſorte que le poinçon & la canule entrent enſemble, & l'on retire le poinçon.

TROCHAÏQUE. adj. m. & f. Terme de Poëſie Latine. Eſpéce de vers qui ont des trochées aux pieds pairs, comme les vers iambes ont un iambe. *Trochaicus*, *a*. L'Ode XVIII. du II. L. des Odes d'Horace eſt compoſée de ſtrophes de deux vers, dont le premier eſt *trochaique* dimétre catalectique, c'eſt-à dire, *trochaique* compoſé de trois trochées, & de plus une ſyllabe à la fin.

Non ebur, neque aurum . . .
Largiora flagito.

Voyez Lambin dans ſon Commentaire ſur cette Ode, & le Pere Jouvenci, Jéſuite, dans ſon Commentaire ſur le même Poëte, à la fin de la vie d'Horace.

TROCHANTÈR. ſ. m. (Prononcez *Trocantèr*, & appuyez ſur l'*r* finale.) Terme d'Anatomie, qui ſe dit de deux apophyſes ſituées à la partie ſupérieure de l'os de la cuiſſe. La plus grande qui eſt au deſſus, s'appelle le *grand Trochantèr*: la petite qui eſt placée au deſſous, le *petit Trochantèr*. Une fiſtule cauſée par le ſéjour d'une balle entre le grand & le petit *Trochantèr*. JOURNAL DES SÇAVANS.

Ce mot ſignifie *rotateur* ou *coureur*; il vient du verbe Grec τρέχω, *je cours*, *je tourne autour*. On a donné le nom de *Trochantèr* à ces apophyſes, parce qu'elles reçoivent les tendons de la plûpart des muſcles de la cuiſſe, entre leſquels ſont les obturateurs qui la font mouvoir en rond. *Trochantèr* eſt un mot Grec qui ſignifie la même choſe que *Rotator*. Qui fait tourner. M. Harris écrit *Trocantèr*, mais mal; il faut écrire *Trochantèr*, car il vient de τρέχω, qui s'écrit par un χ.

TROCHARA. Voyez TAOEARA.

TROCHÉE. ſ. m. (Prononcez *Troquée*) Terme de Poëſie Grecque & Latine. C'eſt un pied de deux ſyllabes, une longue & une bréve. *Trochæus*. Quelques-uns l'appellent *chorée*, parce qu'il étoit propre aux chanſons & aux danſes.

TROCHES. Termes de Vénerie, qui ſe dit des fumées d'byvet, ou vuidanges & excrémens des bêtes. *Stercus*, *fimus*.

TROCHET. ſ. m. Terme d'Agriculture. Petit bouquet de fleurs, ou de fruits joints enſemble ſur les branches d'un arbre, & ſortis d'un même bouton. *Sertum*. Voilà un *trochet* de ſix pommes, de ſix poires, de ſix ceriſes. Quelques-uns diſent ſeulement *torche*. Quand on voit une troupe de laquais derriére un carroſſe, on dit, Voilà un beau *trochet* de chenilles.

TROCHILE. ſubſt. m. Ornement d'Architecture, qui eſt la même choſe que la *ſcotie*, la *nacelle*, ou *rond creux*. *Trochilus*. Voyez SCOTIE.

TROCHISQUE.

TROCHISQUE. ſ. m. Terme de Pharmacie. *Trochiſcus, paſtillus.* C'eſt une compoſition ſéche, dont les principaux médicamens ſont mis en poudre fort ſubtile ; puis étant incorporés avec quelque liqueur, comme eaux diſtillées, vin, vinaigre, mucilages, ſont réduits en une maſſe dont on fait de petits pains, auſquels on donne telle figure qu'on veut, & qu'on fait ſécher à l'air, loin du feu, & à l'ombre. On fait des *trochiſques* purgatifs, des apéritifs, des confortatifs & des alteratifs. Les Auteurs Latins les nomment *Paſtilli, rotula, placentulæ, orbes & orbiculi.* Les principaux *trochiſques* ſont d'agaric, de réglisſe, de muſcade, de karabé, de rhubarbe, de câpres, de myrthe, de roſes, de camphre, de ſcilles, de vipéres, &c. Les *trochiſques* de coloquinte s'appellent chez les Apothicaires *trochiſques alhandal*, parce que la coloquinte chez les Arabes s'appelle *handal.*

☞ TROCHITE. ſ. f. Nom d'une pierre dont la figure eſt ſemblable à la toupie ou au ſabot des enfans, elle eſt d'une couleur cendrée au-dehors, & blanche au-dedans. *Trochites.*

☞ TROCHITE. C'eſt une Pyramide ou colonne de différens tronçons d'une pierre légére. Les tronçons repréſentent des roues formées par des lignes & par des points.

TROCHOÏDE. ſ. f. Terme de Géométrie. *Trochoïdes.* Si une roue, ou un cercle ſe meut d'un double mouvement en même temps, l'un en ligne droite, & l'autre circulairement autour de ſon centre, & que ces deux mouvemens ſoient égaux, c'eſt-à-dire, que dans le même temps ils décrivent deux lignes égales, ſi dans le rayon qui au commencement du mouvement s'étend perpendiculairement du centre de la roue, ou du premier point de la ligne que décrit la circonférence ; ſi, dis-je, dans ce rayon on prend un point tel qu'on voudra, excepté le centre, ce point décrira une courbe, dont une partie ſera au-deſſous de la ligne que décrit le centre, & une autre au-deſſus de la même ligne, ou chemin du centre. C'eſt cette ligne décrite par le point pris dans ce rayon, qui s'appelle *trochoïde.* La ligne droite qui joint les deux extrémités de la *trochoïde*, & qui eſt ou le chemin que fait la roue, ou une ligne parallèle à ce chemin, s'appelle la baſe de la *trochoïde ;* l'axe de la *trochoïde* eſt le diamétre de la roue perpendiculaire à la baſe au milieu du mouvement, ou la partie de ce rayon qui ſe trouve entre la *trochoïde* & ſa baſe. Le point où cet axe de la *trochoïde* eſt coupé en deux parties par la ligne que décrit le centre de la roue, s'appelle le centre de la *trochoïde ;* & le ſommet de la *trochoïde* ſera le point ſupérieur de ſon axe. Le plan compris entre la *trochoïde* & ſa baſe, ſe nomme l'eſpace de la *trochoïde.* Voyez M. de Robervalle, *De Trochoïde, ejuſque ſpatio*, dans les Ouvrages de Mathématique & de Phyſique de Meſſieurs de l'Académie des Sciences, *T. II. pag.* 246. *& ſuiv.* Au reſte *Trochoïde* eſt la même choſe que Cycloïde.

☞ TROCHOÏDE. adj. f. Terme d'Anatomie. *Trochoïdes.* Épithéte qu'on donne à l'articulation d'un os emboité dans la cavité d'un autre comme l'aiſſieu dans une roue ; telle eſt l'articulation de la premiére & de la ſeconde vertébre du cou.

Ce mot vient de τροχὸς, *trochus, rota*, roue, εἶδος, reſſemblance, figure.

TROCHOLIQUE. ſ. f. Quelques Auteurs donnent ce nom à la partie des Mathématiques qui traite des propriétés de tous les mouvemens circulaires. HARRIS.

Ce mot vient de τροχάω, *je tourne.*

TROCHURE. ſ. f. Terme de Chaſſe, qui ſe dit des bois de cerf, lorſqu'ils ſe diviſent en trois ou quatre corps ou épois au ſommet de la tête, comme un trochet de fleurs ou de fruits. *Triceps, quadricepſve faſtigium cervini cornu.*

☞ TROCHUS. ſ. m. C'eſt un Coquillage de mer qui a la figure de ces ſabots avec leſquels les enfans jouent. Il y en a de pluſieurs eſpéces & de différentes grandeurs. Il eſt alkalin comme les autres coquillages, & a les mêmes vertus. On l'a nommé *Trochus*, à cauſe de ſa reſſemblance à un ſabot.

TROCLÉATEUR. ſ. m. Terme d'Anatomie. *Trochleator.* C'eſt un muſcle de l'œil, nommé autrement & plus communément le grand oblique. Voyez OBLIQUA. Il faudroit écrire ſuivant l'origine *Trochléateur.* Car ce mot vient du Grec τροχὸς, *curro.*

TROCLÉE, ou TROCHLÉE. Terme d'Anatomie. Voyez POULIE.

TROEN. Voyez TRAEN.

TROÈNE. ſ. m. Arbriſſeau qui pouſſe beaucoup de branches longues, flexibles, couvertes d'une écorce cendrée. Son bois eſt blanc & dur. Ses feuilles ſont oblongues, étroites, approchantes en quelque manière de celles du ſaule, mais plus courtes & plus groſſes, de couleur verte brune, luiſantes, d'un goût aſtringent & amer. Ses fleurs ſont blanches, ramaſſées en grape, d'une odeur agréable : ce ſont des tuyaux évaſés & découpés par le haut en quatre ou cinq parties. Il leur ſuccede des baies molles, groſſes comme celles du genièvre, ramaſſées auſſi en grape, vertes au commencement, devenant noires à meſure qu'elles mûriſſent. On trouve le plus ſouvent dans ces baies depuis deux juſqu'à quatre ſemences jointes enſemble, rougeâtres en dehors, blanches en dedans, fragiles, d'un goût amer & deſagréable. En Latin *Liguſtrum Germanicum.* G. BAUH. Le *troéne* eſt fort déterſif ; ſon ſuc & ſon eau diſtillée ſont propres pour les maux de gorge, pour deſſécher les ulcéres, & pour arrêter les crachemens de ſang, & les hémorragies.

TROÈNE. ſ. Riviére du Vexin. Voyez TAROUANNE.

TROGLODYTE. ſ. m. & f. Nom de Secte de Juifs Idolâtres. *Troglodytæ.* Le Prophéte Ezéchiel rappotte au Chap. VIII. v. 8. 9 10. 11. 12. que Dieu, entre les autres abominations des Iſraëlites qu'il lui fit voir, lui découvrit ſoixante & dix Vieillards, qui l'encenſoir en main, adoroient un ſecret toutes ſortes d'animaux & d'inſectes peints ſur la muraille. Philaſtrius, ſur cette viſion du Prophete, a fait de ces Idolâtres une Secte d'Iſraëlites, qui, caches ſous terre dans des antres, adoroient toutes ſortes d'idoles, & leur offroient des ſacrifices ; & celui qui a fait la Table de Philaſtrius, nomme cette Secte les *Troglodytes*, de τρωγλὴ, *un antre*, & δύω, *je pénétre, je m'enfonce* ; parce qu'il a cru, ſur la parole de Philaſtrius, que ceux de cette Secte ſe cachoient dans les cavernes pour y adorer leurs fauſſes divinités. Cependant le prophéte fait clairement entendre que c'étoit dans le ſecret de leurs maiſons, & non point dans des cavernes ſoûterraines que ces ſoixante & dix Iſraëlites idolâtroient. Car 1°. Dieu lui dit, v. 8. Percez la muraille, & non pas, percez la terre, ou le rocher, ce qui convient à une maiſon, & non point à un antre. 2° Il lui dit encore, v. 12. Vous voyez ce que les Vieillards de la maiſon d'Iſraël ſont dans les ténébres, chacun dans le ſecret de ſa chambre, & non point dans le ſecret des cavernes. Ce mot de *Troglodyte* eſt donc feint, la Secte l'eſt auſſi. Ce ſont ſimplement des Idolâtres Iſraëlites, dont il ne faut pas faire une Secte particuliére.

☞ TROGLODYTES. ſ. m. pl. C'étoient des Peuples d'Afrique le long du Golfe Arabique. On appelle aujourd'hui ce païs, la côte d'Aber. Les *Troglodytes* étoient logés dans des cavernes, & l'on donne aujourd'hui ce nom à tous ceux qui vivent dans des trous de rochers, ſans avoir d'autre retraite. Il y a aujourd'hui à Malte un grand nombre de *Troglodytes.* Il y en a auſſi beaucoup en France. *Obſ. ſ. l. Ecr mod. t. 25. p. 293.*

☞ Le P. Kircher dans le ſecond tome de ſon *Monde ſouterrain*, parle des *Troglodytes.* M. le Laboureur dit dans ſon voyage de Pologne, que les mines de ſel de Vélixa à deux lieues de Cracovie ſont tellement creuſées en terre, qu'on fait près de trois lieuës pour y deſcendre. On y trouve une eſpéce de ville avec des rues & des maiſons, & plus de cinq cents ménages avec toutes les autres commodités qu'on trouve ſur la terre. Il ajoûte qu'il y a des enfans qui n'ont jamais monté en haut, & qui ne peuvent s'imaginer qu'il y air d'autre monde. Voilà ce qu'on peut appeller de véritables *Troglodytes.*

TROGNE. ſ. f. Terme burleſque, qui ſe dit d'un viſage gros & laid, ou qui eſt rouge ou bouronné, comme celui d'un ivrogne. *Vultus tuberoſus, vultuoſus.* Ainſi Colletet dans une chanſon :

Qu'à la table il fait beau voir
Ta gentille trogne,

Maintenir

Maintenir en ſon devoir
Tout un peuple ivrogne.

On dit, enluminer ſa *trogne*. Quand j'ai du vin de Bourgogne, tu ſçais que j'en rougis ma *trogne*. Réc. de P. On dit, Bacchus à rouge *trogne*. Cette Vieille a une *trogne* qui fait peur. Rigault dérive ce mot de *ſtrongyle*, ſignifiant une ſtatue, ou gros viſage marqué ſur un bouclier.

Tu pouvois de tes jours filés d'or & de ſoie
Couler nonchalamment le reſte dans la joie;
A l'ombre du verre & du pot,
Tu pouvois du vin de Bourgogne,
Rougir en paix ta poëtique trogne,
Avec Jacquet, George & Guillot.

TROGNON. ſ. m. Ou a fort diſputé pour ſçavoir s'il falloit dire, *trognon*, ou *trongnon*, ou *trougnon*. *Fructuum ſemina*, *ſcapus*. Mais l'Académie s'étant déclarée pour *trognon*, qui a toûjours été le plus en uſage, il n'y a plus à diſputer. Il ſignifie, le cœur, le milieu, la partie qui reſte des fruits ou des plantes, quand on en a ôté le meilleur. Quand on a mangé le meilleur d'une pomme, on jette le *trognon*, l'endroit où ſont les pepins. On le dit auſſi de ce qui reſte des choux, quand on les a coupés, & même de leur partie la plus ſolide, d'où partent les feuilles. M. Ménage veut abſolument que l'on diſe *trou* de chou, parce que Rabelais l'a dit ainſi; mais l'Académie dit auſſi *trognon* de chou.

On dit proverbialement d'une choſe qu'on mépriſe, J'en fais autant de cas que d'un *trognon* de chou. *Nihili facio*. Scarron a dit *trougnon* dans ces paroles; ils ne ſont cas des autres hommes, non plus que des *trougnons* de pomme. On dit au contraire à un enfant, ou à une petite fille par maniére de careſſe, mon petit *trognon*.

☞ TROGUE. ſ. f. Terme de Manufacture de drapperie. C'eſt la chaine préparée par les Ourdiſſeurs pour la fabrique des draps mélangés.

TROHTIN & TRUHTIN. ſ. m. Vieux mot, Seigneur. *Pontanus*. Borel.

TROJA. ſ. f. Nom propre d'une petite ville avec titre de Principauté & Evêché ſuffragant de Bénévent. *Troja*. Elle eſt dans la Capitanate, Province du Royaume de Naples, à huit lieues de Bénévent, vers le levant. *Troja* a été bâtie l'an 1008, ſur les ruines d'une ancienne ville des Hirpiniens, nommée *Eoa*, *Æoa*, *Æoana*, *Eoana*. Maty.

TROJAN. Voyez Troien.

TROIE. ſ. f. C'étoit anciennement une ville célébre, capitale de la *Troade* & du Royaume de Priam. *Troja*, *Ilium*. Elle étoit dans l'Aſie mineure, au pied du Mont-Ida, & à une lieue de l'Archipel & du détroit de Gallipoli. Les Grecs la rendirent célébre par un ſiége de dix ans, au bout deſquels ils s'en rendirent les maîtres par artifice, & ils la ruinerent ſi abſolument, qu'on n'en voit plus que les veſtiges. On met cet événement en l'an 1388, avant l'Ére de Jéſus-Chriſt. Les reſtes des fondemens des murailles de *Troie* montrent aſſez par leur circuit la grandeur de la ville, qui pouvoit avoir douze milles de tour. La partie méridionale étoit bâtie ſur une colline, où il y a bien plus de ruines que ſur le rivage. Hors les murailles on y voit de grandes pierres faites comme des coffres qui ſervoient de ſépulchres. Il y avoit un château de marbre ſur la colline, dont le pareil étoit bâti en long ſur le bord de la mer. Quoique les Princes Ottomans aient enlevé les plus belles piéces de ces ruines pour en faire des moſquées & en ornet leurs ſerails, il en reſte de bien rares & de bien précieuſes, entre leſquelles on remarque des croix entaillées dans le marbre. Du Loir, p. 217.

Troie, étoit encore autrefois une ville de l'Aſie Mineure. *Troas Alexandri*, *Alexandria*. Alexandre le Grand la fonda ſur la côte de la Troade, à treize lieues d'Abydos, & à cinq des ruines de l'ancienne *Troie*, vers le midi. Elle fut enſuite Epiſcopale ſuffragante de Cyzique. Elle eſt maintenant ruinée, & ſa place porte le nom d'Eski Stamboul.

TROIES. ſ. f. Nom propre d'une ville de France, capitale de la Champagne, & ſituée ſur la Seine, à 36 lieues Sud-Eſt de Paris, & vers les confins du Duché de Bourgogne. *Trecæ*, *Trecaſſes*, *Tricaſſes*, *Auguſta Tricaſſinorum*, *Auguſtobona*. *Troies* eſt une ville fort ancienne, grande, belle, marchande, remplie d'Égliſes & de monaſtéres, fortifiée & défendue par une citadelle. Il y a Bailliage, Préſidial & Evêché ſuffragant de Sens. Le 8. Octobre 1700. le tonnerre tomba ſur les cloches de l'Égliſe de S. Pierre Cathédrale de *Troies*, & l'un des plus beaux édifices de la Chrétienté; le feu ſe communiqua au corps de l'Egliſe avec tant de rapidité, qu'en moins de cinq heures elle fut entiérement conſumée. Maty. *Valois*, *Not. Gall. p.* 562. Cet Auteur appelle les habitans de *Troies* Troyens, mais mal. *Troies* eſt à 21. d. 40. m. de longitude, & 48. d. 15. m. de latitude.

Pêche de Troies. Nom d'une eſpéce de pêche. La *pêche de Troies*, quelque bien expoſée qu'elle ſoit, ne mûrit qu'à la fin de Juillet, ou tout au moins dans le commencement d'Août; merveilleuſe petite pêche pour réveiller l'idée des boſſines qu'on a eues les années précédentes. La Quint. I. P. p. 416. 417.

Double de Troies. Voyez Magdelaine rouge.

TROIEN. Voyez Troyen.

TROINA. Voyez Traina.

TROIS. adj. plur. Nombre impair, contenant deux & un, *tres* & *tria*. *Trois* hommes, *trois* piſtoles. Ils marchoient *trois-à-trois*. Partagez cela en *trois*. Il y a *trois* perſonnes dans une même eſſence divine. Ils y étoient tous *trois*.

Dans les amoureuſes loix,
C'eſt trop d'un quand on eſt trois.

Trois fois il eut envie de le quereller, & *trois* fois il ſe retint. *Ter*. *Trois* cents, *trois* mille, &c. O *trois* & quatre fois heureux! c'eſt une exclamation ordinaire aux Poëtes.

Il ſemble que les Anciens attachoient quelque myſtére à ce nombre de *trois*; car ils établiſſoient *trois* Parques, *trois* Harpies, *trois* Heſpérides, *trois* Graces, *trois* Sibylles, comme on peut voir dans les anciens Poëtes & dans les marbres antiques. Les Meres appellées *Matres* ou *Matræ*, & certaines autres Divinités, appellées *Suleæ* & *Campeſtres*, dont M. Fabretti nous a donné un bas-relief dans ſon Livre *de Aquæductibus*, ſont repréſentées *trois* de compagnie. On ſçait auſſi qu'ils partageoient le Gouvernement du monde entre *trois* Dieux, Jupiter, Neptune & Pluton, & qu'ils avoient leur Diane à *trois* viſages, *Hecate triformis*, ſur quoi l'on peut voir l'Idylle XI. d'Auſone, où il étale au long toutes les remarques qu'on pouvoit faire ſur le nombre de *trois* dans les myſtéres des anciens Payens. Théocrite dans l'Idylle XIII. introduit Hylas allant puiſer de l'eau à une fontaine à laquelle préſidoient *trois* Nymphes appellées Eunica, Malis & Nycheia. Et il n'y a pas long-temps qu'on découvrit à Rome le ſépulchre de la famille Naſonia, où entre les Peintures antiques qui s'y trouverent, étoient repréſentées *trois* Nymphes tenant chacune un pot à la main, à l'entour du cheval Pégaſe, qui fit ſortir de la terre, avec un coup de pied, la fontaine à laquelle on donna le nom d'Hippocrêne. M. Fabretti nous en a donné le deſſein dans le Livre que nous venons de citer. Spon, *Rech. Diſſ. XXX. p.* 483, 484.

Trois, eſt auſſi ſubſt. & ſe dit au ſingulier, pour ſignifier le chiffre qui marque *trois*. *Nota tertia numeralis*. Un *trois* en chiffre Arabe eſt marqué ainſi 3, & en chiffre Romain ainſi III. On dit au jeu de cartes, un *trois* de cœur, un *trois* de carreau, &c. Au jeu des dés, un *trois* ſignifie la face du dé qui eſt marquée de *trois* points.

Trois, ſe dit quelquefois par abbréviation, pour troiſiéme. Folio *trois*. Page *trois*. Henri *trois*. *Folio tertio*, *pagina tertiâ*, *Henricus tertius*. ☞ Il plaide à la *trois*, pour dire à la troiſiéme Chambre des Enquêtes. Acad. Fr.

Trois Boutiques. C'étoit anciennement une ville du Latium, en Italie. *Tres Tabernæ*. Elle étoit à ſept lieues de Rome, vers l'orient méridional. Elle eut enſuite un Evêché,

Évêché, qui fut transferé à Velitri; les Chrétiens de Rome vinrent juſqu'en ce lieu à la rencontre de ſaint Paul qu'on menoit priſonnier. On en voit maintenant les ruines dans la campagne de Rome près du bourg de Ciſterna, & de la Palu Pontine. *Act.* XXVIII. Elles portent le nom de *Tres Tabernæ.* MATV.

Les TROIS ÉTATS. Nom d'une danſe ancienne. *Coquillart.* BOREL.

Le cap des TROIS FOURCHES. *Caput Trium Furcarum*, anciennement *Metagonium* ou *Metagonites promontorium.* C'eſt un cap du Royaume de Fèz, en Barbarie. Il eſt ſur la côte de la province de Gareta, & il s'avance beaucoup dans la mer Méditerranée, vis-à-vis de l'île d'Albuſam. MATY.

Le cap des TROIS POINTES. *Promontorium Trium Cuſpidum.* Ce cap eſt en la côte de la Guinée, région d'Afrique. On le trouve à vingt lieues de S. Georges de la Mina, vers le couchant. MATV.

☞ TROIS QUARTS. ſ. m. On appelle ainſi un levraut qui n'eſt pas tout-à-fait cuit, mais qui l'eſt plus qu'à demi. Nous mangeâmes un excellent *Trois-quarts.* Un *Trois-quarts* vaut mieus qu'un liévre cuit.

TROIS RIVIÈRES. Nom d'une grande rivière de la Nouvelle France, en Amérique. *Triſluvius.* Elle ſe forme par le concours de trois rivières, qui ont leurs ſources vers les confins de l'Eſtotilande, & ſe décharge dans la rivière de S. Laurent, entre Québec & Mont-Réal. Les François ont à ſon embouchure une colonie qu'ils nomment les Trois rivières, en Latin *Triſluvium.* MATY.

TROISIÈME. adj. numéral ordinal. Qui eſt en un rang où il eſt précédé de deux. *Tertius, ternus.* Le Roi Henri *troiſième* du nom. Ce Miniſtre eſt la *troiſième* perſonne de l'Etat. Vous autres Galans, vous êtes naturellement ſoupçonneux, & vous ne ſçauriez vous imaginer qu'un homme & une femme puiſſent être ſeuls, ſans que l'amour faſſe le *troiſième.* SED. Il eſt venu lui *troiſième*; pour dire, accompagnédes deux autres.

On dit auſſi ſubſtantivement un *troiſième*; pour dire, un écolier de la *troiſième* claſſe. *Tertiæ claſſis, tertianus.*

☞ TROISIÈME DOUBLÉE. Terme de Muſique. Voyez DIXIÈME. Terme de muſique; c'eſt la même choſe.

TROISIÈMEMENT. adv. En troiſième lieu, le troiſième point, la troiſième raiſon. *Tertiò, tertio loco.*

TROIS-QUARTS. ſ. m. Inſtrument de Chirurgie appellé autrement *Trocar. Terebella.* On s'en ſert dans l'hydropiſie pour faire la ponction du bas ventre. Le *trois-quarts* eſt préférable à la lancette, parce qu'il fait une ouverture plus petite. Voyez TROCAR.

TROKI. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Lithoanie, en Pologne. *Troccum, Trocum.* Elle eſt dans le Palatinat de *Troki*, à ſix lieues de Wilna, vers le couchant. *Troki* eſt ſituée ſur une langue de terre qui s'avance dans un petit lac, & qui eſt preſque iſulée par la rivière de Brazala. Elle a une citadelle conſtruite au milieu du lac. Ainſi elle eſt naturellement forte, ce qui n'empêcha pas les Moſcovites de la prendre & de la brûler l'an 1655. on l'a réparée depuis. MATV.

Le Palatinat de TROKI. *Trocenſis Palatinatus.* C'eſt un des Gouvernemens généraux de la Lithuanie, en Pologne. Ce Palatinat eſt entre ceux de Wilna, de Novogrodeck, de Bielsko, la Pruſſe Ducale & la Samogitie. Ce Palatinat baigné par la rivière de Niémen, eſt diviſé en quatre Châtellenies ou Gouvernemens particuliers, qui portent les noms de ces quatre villes, *Troki* capitale, Grodno, Kouno, Lidia; outre leſquelles il y a encore Bielika & Wolkowiska. MATV.

TRÔLER. v. act. & neut. Aller en divers lieux, mener quelqu'un deçà & delà. *Hue & illuc currere, divagari, perducere.* Il y a long-temps que cet homme *trôle* par le monde, enfin il s'eſt arrêté ici. Il *trôle* après lui toute ſa famille. Il *trôle* pluſieurs mauvais garne mensà ſa ſuite. Il eſt bas.

Les Marchands diſent auſſi, vous nous montrez cela après l'avoir *trôlé* par-tout, après l'avoir fait voir dans toutes les boutiques.

TRÔLER, ſe dit figurément & baſſement en morale, des choſes qui tirent à conſéquence. *Trahere, attrahere.* Cette affaire *trôle* après elle bien des malheurs, bien des inconvéniens. Cette expreſſion n'eſt pas du bel uſage.

TROLHETTE. ſ. f. Nom propre d'une rivière de la Suéde. *Trolhetta.* Elle prend ſa ſource dans le lac Wéner, baigne Bahus; Gothebourg & Elſbourg, & ſe décharge dans la Manche de Dannemarck. MATV.

TROLHS. Dans le Fot de Bearn, des Rocages, art. 13. c'eſt un preſſoir. *Torcular.*

TROLI. ſ. m. Nom propre de lieu. *Troſleium.* C'eſt un village ſitué dans l'Île de France, aux confins de la Picardie, entre Soiſſons & Compiegne, ſur la rivière d'Aine. Il y a eu trois Conciles à *Troli*, l'un en 909, le ſecond en 924, & le troiſième en 927. Valois, *Not. Gall. p.* 564.

☞ TROLLE. ſ. f. Eſpéce de cliſſe qu'on fait avec des branches d'arbres. Voyez TROLLER.

☞ TROLLER v. n. Faire une eſpéce de cliſſe avec des branches d'arbres ſur des pieux frappés en terre & lacés comme un panier. Quand on en fait à fermer une étable, on la terraſſe. Cet mot ſe trouve dans Cotgrave.

TROMBE. ſ. f. Voyez TROMPE.

TROMBON, TROMBONE, en Italien. ſ. m. Eſpéce d'inſtrument à vent que l'on embouche, & qui eſt fait à peu près comme la trompette militaire. Mais il y a cette différence que les branches du *trombone* étant doubles & emboëtées les unes dans les autres, de manière qu'elles ſe peuvent aiſément deboëter; on allonge & on raccourcit l'étendue de cette trompette autant que l'on veut, ſelon les différens ſons qu'on lui veut faire marquer. C'eſt ce qui lui a fait donner en Latin le nom de *Tuba ductilis.* Les Allemans la nomment Poſaune, & quelques François Sacquebut. Il y a quatre ſortes de *trombone*, plus grands les uns que les autres. Voyez SAQUEBUTS.

TROMBUS ou TRUMBUS. ſ. m. Voyez THROMBE.

TROMPADOUR. Voyez TROUBADOUR.

TROMPE. ſ. f. Vieux mot qui ſignifioit autrefois la même choſe qu'à préſent. *Trompette. Tuba. Buccina.* Il ſe dit encore en cette phraſe. Tout ce qu'on veut faire ſçavoir au peuple, ſe publie à ſon de *trompe.* On l'a crié à trois briefs jours à ſon de *trompe.*

La *trompe* de chaſſe eſt une eſpéce de cor ou grand tuyau de cuivre recourbé, & qui fait un tour au milieu, comme un cercle ou un anneau. Elle ſert pour appeller les chiens. *Tuba venatoria recurva.*

TROMPE, eſt auſſi un petit inſtrument de laiton ou d'acier, dont ſe ſervent les enfans pour en tirer quelque harmonie. Elle eſt faite de deux petites branches & d'une languette au milieu qui fait reſſort, & qu'on remue ſans art avec les doigts, tandis qu'un la tient entre les dents. Elle rend un ſon frémiſſant, modifié par le mouvement de la langue & l'ouverture de la bouche, ce qui cauſe un bourdonnement ſourd aſſez agréable. On l'appelle auſſi *gronde* & *rebute*, & quelques-uns *trompe de Béarn. Tubula Chalybea.* On l'appelle à Paris *guimbarde.*

TROMPE, ſe dit auſſi en terme d'Anatomie, des deux conduits qui naiſſent des côtés de la matrice par un principe fort petit, & qui ſe dilatent enſuite peu-à-peu juſqu'à leur extrémité. Ils ſont longs de quatre, de cinq ou de ſix doigts. *Tubulæ.* Leur ſubſtance eſt ſpongieuſe & fibreuſe. Ils ont autour de leur extrémité, qui eſt toûjours ouverte, une eſpéce de pavillon decoupé comme de la frange, qu'on appelle les *pavillons des trompes* ou *le morceau du Diable*, parce qu'elles ſemblent avoir été mordues. C'eſt par le moyen de ces pavillons que les *trompes* ſont attachées au deſſous des teſticules. L'uſage des *trompes* eſt de conduire la ſemence, ou plûtôt les œufs des femmes & des autres animaux, des teſticules ou ovaires dans la matrice. On les appelle ordinairement les *trompes de Fallope, Tubæ Fallopii*, à cauſe qu'elles approchent de la figure d'une trompette, & que Gabriel Falloppe, Modénois, mort en 1562, paſſe communément pour l'inventeur des *trompes* de la matrice, qui portent ſon nom, quoiqu'on les trouve décrites dans Ruſus d'Éphèſe. Les fœtus s'arrêtent quelquefois dans les *trompes.* Abraham Cyptianus célébre Médecin d'Amſterdam a fait imprimer en 1700. une lettre adreſſée à Thomas Milingron, dans laquelle il rapporte

rapporte la maniére dont il a tiré de la *trompe* d'une femme vivante, un fœtus de 21 mois. Cette femme a vécu après cette opération, & a eu même plusieurs enfans.

TROMPE, en termes d'Architecture, eſt une eſpéce de voûte en faillie, qui ſemble ſe ſoûtenir en l'air, & qui eſt ainſi nommée, ou parce que ſa figure eſt ſemblable à une *trompe*, ou conque marine, ou parce qu'elle trompe ou ſurprend ceux qui la regardant, n'ont pas connoiſſance de l'artifice de ſon appareil. C'eſt ce que Vitruve entend par *concha*. DAVILER. *Trompe ſur le coin*, celle qui porte l'encognure d'un bâtiment, pour faire un pan coupé au raiz-de-chauſſée, comme il y en a une au village de Saint-Cloud; mais la plus conſidérable qui ſe voie, eſt celle qui a été conſtruite par le Sieur Defargues, au bout du pont de Pierre ſur la Saône à Lyon, lequel par cet ouvrage a laiſſé à ſa patrie un monument de ſa capacité dans l'art de la coupe des pierres. ID. *Trompe dans l'angle*, celle qui eſt dans le coin d'un angle rentrant, comme il s'en voit une dans la rue de la Savaterie à Paris, que Philibert de Lorme rapporte, Liv. Ch. 2. avoir faite pour un Banquier. ID. *Trompe réglée*, c'eſt celle qui eſt droite par ſon profil, comme il s'en voit une derriére l'Hôtel de Duras, près de la place Royale à Paris. ID. *Trompe en niche*, celle qui eſt concave en maniére de coquille, & qui n'eſt pas réglée par ſon profil, comme la *trompe* qui porte le bout de la Galerie de l'Hôtel de Toulouſe, rue neuve des Bons enfans à Paris. ID. *Trompe en tour ronde*, celle dont le plan ſur une ligne droite, rachéte une rour, ronde par le devant, & eſt faite en maniére d'évantail, comme les *trompes* du bout de la galerie de l'Hôtel de la Feuillade à la place des Victoires. ID. *Trompe de Montpellier*, eſpéce de *trompe* dans l'angle, qui eſt en tour ronde, & différente des autres en ce qu'elle a de montée deux fois la largeur de ſon cintre II y en a auſſi dans la même ville de Montpellier une barlongue qui eſt plus eſtimée, & qui a environ ſept pieds de large ſur onze de long. ID. *Trompe ondée*, eſt celle dont le plan eſt cintré en ondes par ſa fermeture, comme la *trompe* du château d'Anet, qui a été démontée de l'endroit où Philibert de Lorme l'avoit bâtie, pour ſervir de cabinet au Roi Henri II, & remontée en une autre place avec beaucoup de ſoin par le ſieur Girard Vyet Architecte de M. le Duc d'Vendôme. ID.

TROMPE, dit auſſi d'un membre particulier qu'ont les éléphans, qui leur ſert de main; c'eſt comme un nez allongé qui leur ſort du milieu du front, auquel eſt joint un petit appendice en forme de doigt. *Proboſcis*, *manus*. Le caméléon a auſſi une *trompe*, qui eſt ſa langue, qu'il lance hors de ſa gueule, comme s'il la crachoit; puis il la tacourcit en un moment, lorſqu'il la retire. Elle lui ſert comme la *trompe* de l'éléphant, pour prendre ſa nourriture. Le microſcope nous a fait auſſi découvrir une eſpéce de petite *trompe* dans les mouches & couſins, par le moyen de laquelle ils ſucent le ſang des animaux, ou les liqueurs, pour ſe nourrir. Quelques Médecins appellent auſſi la *trompe* de la matrice, les cornes de la matrice des brutes, qu'on appelle autrement *portiéres*.

TROMPE, ou TROMBE. Terme de mer. Une *trompe* eſt un certain tourbillon de vent, qui ſe fait dans un même lieu, & qui attire l'eau de la mer juſqu'au plus haut de l'air. *Turbo*. Une des Relations Arabes traduites par M. l'Abbé Renaudot, dit que c'eſt une nuée blanche, qui d'abord couvre les vaiſſeaux. Il s'en détache une eſpéce de langue fort longue & déliée, qui deſcend juſqu'à la ſurface de la mer, & excite un bouillonnement ſemblable à celui que cauſent les tourbillons de vent. Lorſque le vaiſſeau ſe trouve engagé dans ce tourbillon, il eſt auſſi-tôt englouti par la vague. Cette nuée s'éléve enſuite, & il en retombe une pluie prodigieuſe. On ne peut dire ſi cette eau eſt élevée de la mer par la nuée qui l'attire, ni la maniére dont ſe produit un effet ſi prodigieux. M. Renaudot appelle cela nuée blanche ou *trombe*, au lieu de *trompe*. Cette nuée blanche, dit il, qui fait un effet ſi extraordinaire, eſt décrite fort exactement dans le 2e vol. de M. Thevenot le jeune. On les appelle ordinairement *trombes*. Le Géographe Arabe en parle preſque en mêmes termes. Cette ſorte de tourbillon ne court pas ſeulement dans la mer des Indes, mais auſſi dans celle de Perſe. James Lancaſter en obſerva une dans le détroit de Malaca, ſur la route d'Achen, avec ce bouillonnement de vagues. M. Corneille dit *trompe*, & nos pas *trombe*. Aubin dans ſon Dictionnaire de Marine, dit *trompe* ou *trombe*, mais il ſemble préférer *trompe*. C'eſt, dit-il, un certain tourbillon de vent qui ſe fait dans un même lieu, & qui attire l'eau de la mer juſqu'au plus haut de l'air. Quand ce nuage créve ſur quelque vaiſſeau, c'eſt avec une telle violence, que bien ſouvent il le fait couler bas. On l'appelle encore ſiphon, pompe de mer & puchot. Voyez SIPHON & PUCHOT. ☞ La *trombe* eſt une nuée épaiſſe, qui s'allonge de haut en bas en forme de colomne cylindrique, ou de cône renverſé; elle jette autour d'elle beaucoup de pluie ou de grêle, &c. M. Nollet, t. 3. p. 392. On a vû s'élever ſur le lac de Geneve, à environ trois coups de fuſil de ſes bords, une vapeur noire & épaiſſe qui paroiſſoit occuper un eſpace de 16 à 18 toiſes de largeur & un peu plus en hauteur, & qui montoit avec des élancemens aſſez violens. *Hiſt. de l'Ac. d. ſ.* 1742. 25. On dit auſſi TROMPE.

☞ TROMPE. ſ. f. terme de Conchyliologie. C'eſt la partie inférieure d'un coquillage, appellé autrement Bucein.

☞ TROMPE. Les coquillages contournés, appellés vulgairement *Turbinés*, ont deux *trompes* ſemblables à celles des Mouches: elles leur tiennent lieu de langue; ces *trompes* en ont la figure, & ſont ſi fermes, qu'elles percent, de même que l'éguillon des mouches, la peau des Quadrupédes.

☞ TROMPE. C'eſt l'artifice que les anciens appelloient *lancé à feu*, parce qu'il jette ſes feux ſucceſſivement & où l'on veut, en le dirigeant à la main. On l'appelle à préſent *trompe* plus improprement par le rapport de ſa figure avec une trompette, ou ſi l'on veut, parce que l'incertitude de la direction de ces feux trompe les ſpectateurs. C'eſt un gros cartouche plein de pots à feu, qui jettent ſucceſſivement leurs garnitures.

☞ TROMPE des Abeilles. Ce n'eſt point un canal, mais une langue qui lappe. C'eſt une ſeconde langue. *Hiſt. nat. des abeilles.*

TROMPER, v. act. Surprendre, ſéduire, décevoir, abuſer de l'ignorance, ou de la facilité de quelqu'un; le jetter dans l'erreur. *Fallere*, *decipere*, *fraudare*. Il eſt plus honteux de *tromper*, que d'être *trompé*. Dieu ne peut *tromper*, ni être *trompé*. Ceux qui ſe défient tant d'être *trompés*, le font preſque toûjours. Peu de perſonnes ſe font un ſcrupule de *tromper* au jeu. M. ESP. Me de V. *trompoit* le Roi, & le Roi la *trompoit* pour une autre. P. LE CL. On eſt quelquefois moins malheureux d'être *trompé* de ce qu'on aime, que d'en être détrompé. LA ROCH. Tous les raſinemens, & toute la politique d'un Ambaſſadeur, tendent à n'être point *trompé*, & à *tromper* le autres. LA BR. Il ne faut point dire, que Dieu nous a ſaintement *trompés*. Dieu ne *trompe* perſonne, & la ſainteté ne fut jamais jointe avec la trompetie. CL. Il n'y a perſonne qu'on puiſſe ſi facilement *tromper*, que ceux qui ſont incapables de *tromper*. Le peuple eſt ſi groſſier, qu'il ne mérite pas qu'on le *trompe* avec adreſſe. Je lui demande par pitié de vouloir bien me *tromper*, & d'abuſer même du penchant que j'ai à me laiſſer *tromper*. VILL. On donne envie de *tromper*, quand on craint d'être *trompé*. LE CH. DE M. On a ſouvent plus de peine à ſe déguiſer, & à *tromper* le monde, qu'à acquérir les qualités qu'on veut contrefaire. BELL. La ſociété n'eſt qu'un commerce de menſonges officieux, & l'on s'y fait une politeſſe de *tromper*, & un plaiſir d'être *trompé*. FL. Les hommes par leurs artifices & par leurs feintes paſſions, ſont cauſe du malheur de celles qui ſe laiſſent *tromper*. M. SC. Ces Prédicateurs qui ſouffrent avec tant de conſtance les injures les plus atroces, ne peuvent pas prétendre de nous *tromper*. BOUHOURS.

TROMPER, avec le pronom perſonnel, ſe dit de ſoi-même, quand on tombe dans l'erreur, en prenant une choſe pour une autre. *Falli*, *decipi*, *errare*, *aberrare*. Les plus

plus grands eſprits ſont ſujets à ſe *tromper*. Les eſprits forts ſe *trompent*, de peur de ſe *tromper*. Fl. A force d'être fin, on ſe *trompe* ſoi-même, & on ne *trompe* perſonne. S. Amant. On ne ſurmonte qu'avec peine la répugnance naturelle qu'on a à avouer qu'on s'eſt *trompé*. Ab. de S. R. Si je me *trompe*, je me *trompe* pour moi-même, & je n'ai point à répondre pour les autres. Nic. Il y a des erreurs qui nous plaiſent, & où notre cœur cherche à ſe *tromper*. Id. Nous nous trompons nous-mêmes de deſſein prémédité; on ſe fuit quand on ne veut pas voir qu'on a tort. M. Se. Les Libertins peuvent-ils enviſager tranquillement le péril qu'il y a à ſe *tromper*, quand on ſe *trompe* pour toute l'éternité? Pasc. Cet homme, ſi je ne me *trompe*, eſt un hypocrite. Ces jumeaux ſe reſſemblent ſi fort, qu'il n'y a perſonne qui ne s'y *trompe*.

Ménage croit que ce mot vient de l'Eſpagnol *traupa*, qui ſignifie un inſtrument à prendre des ſouris, que les Italiens appellent *trappola*, & les Latins *decipula*. Il vient plûtôt du langage Celtique ou Bas-Breton, où *trompa* ſignifie *tromper*, & *trompler* ſignifie un *trompeur*.

Tromper, ſe dit auſſi en parlant des choſes qui ſont cauſe que nous nous ſommes *trompés*. *Fallere*, *decipere*. Le calme, le beau temps nous a *trompés*, nous a engagés ſur mer. Nos ſens nous *trompent*, & nous font voir les choſes autrement qu'elles ne ſont. Sa maladie ne m'a point *trompé*, je n'en ai jamais eu bonne opinion. Les paſſions *trompent*, & ſeduiſent notre jugement.

Tromper, ſignifie encore Manquer à quelqu'un; le priver d'une choſe à quoi il s'attendoit, ou qu'il ſouhaitoit. *Fruſtrare*, *fruſtra eſſe*. Vous avez *trompé* & trahi mes déſirs & mes eſpérances. S. Eva. Sa fuite a *trompé* mon déſir curieux. Mol. Mon bras a *trompé* ma généreuſe envie. Coan. Il s'eſt dérobé à ma colère, & ſa retraite a *trompé* ma vengeance. Boss.

Tromper, ſignifie encore, amuſer, diſtraire, ſuſpendre. *Fallere*, *avertere*. Un fou rempli d'erreurs, en vain monte à cheval pour *tromper* ſon ennui. Boi. Je cherchois mille amuſemens pour *tromper* mon amour & mon impatience.

Quelquefois pour tromper *ma peine,*
Je m'en vais rêver dans la plaine. Voit.

☞ Tromper, c'eſt un terme de Nourrice. On dit qu'une Nourrice a trompé ſon Nourriſſon, lorſqu'elle a continué de l'allaiter quoiqu'elle fût enceinte. Un enfant qui a été *trompé* par ſa nourrice, s'en ſent preſque toute ſa vie.

Tromper, ſe dit proverbialement en ces phraſes. On appelle un niais de Sologne, celui qui ſe *trompe* à ſon profit. *Falli in ſuam propriam utilitatem, commodum.* ☞ On dit: Bien aiſé eſt à *tromper* qui à nuit mal ne penſe. *Apol. pour Hérodote, ch. 39. art. 28. t. 3. p. 360.* On dit auſſi, qu'un homme *trompe* la calebaſſe; pour dire, qu'il prend quelque choſe ſur ce qui eſt commun, à l'inſçu de ſon aſſocié. On dit qu'un Marchand *tromperoit* ſon propre pere.

Trompé, ée. part. paſſ. & adj. Les plus *trompés* ſe rient de ceux qu'ils croient *trompés*. Nicod. *Deceptus, fruſtratus, &c.*

TROMPER, s'eſt dit, pour tromperter, ſonner de la trompette. *Tubâ canere.* Sur quoi a été inventé le plaiſant rébus d'une mort qui ſonne de la trompette, avec ces mots, la mort qui trompe. Boael.

TROMPERIE. ſ. f. Dol, fraude, fourberie. *Fallacia, dolus, fraus.* Un vieux brocard de Droit dit, qu'il eſt permis aux contractans d'uſer de *tromperie* réciproquement. Comme nos eſprits ne ſont que trop fertiles, & trop abondans en *tromperies*, il n'y a point de parole que nous ayons tant diverſifié que celle-ci; parce que *guille*, *loxange*, *barat*, *malengin*, *dol*, *fraude*, *tricherie*, *ſurpriſe*, *déception*, *circonvention*, ſignifient la même choſe que *tromperie*. Pasq. La perſpective fait aux yeux d'agréables *tromperies*. Reconnoiſſez les illuſions, & les *tromperies* du monde. Fl. Nous devons nous défier des *tromperies* de notre cœur. M. de P.

Adreſſe, force, & ruſe, & tromperie.

TROMPERRE. ſ. m. Vieux mot. Trompeur. Boael. *Deceptor.*

TROMPETER. v. act. Il ne ſe dit guère que pour ſignifier, publier à ſon de trompe & à cri public dans les marchés, dans les carrefours, quelque réglement, quelque ordonnance de Police, quelque ajournement à trois briefs jours. *Promulgare, divulgare.* Un tel a été *trompeté* pour la troiſiéme fois.

☞ Trompetea. v. neut. On ſe ſert de ce verbe pour exprimer le cri de l'Aigle, dont le mot latin eſt *clangere*. Les Aigles *trompettent.*

Trompetea, ſe dit au figuré & dans le ſtyle familier, pour, Divulguer une choſe qu'on vouloit tenir cachée. *Arcanum promulgare.* On lui avoit recommandé le ſecret ſur cette affaire, & il l'a été *trompeter* par tout.

Trompeté, ée. part. paſſ. & adj. *Publicatus, promulgatus, divulgatus.*

TROMPETEUR ſ. m. Terme d'Anatomie, nom d'un muſcle, appellé autrement Buccinateur. Voyez ce mot. Il prend ſon origine des racines des dents molaires de l'une & de l'autre mâchoire, & va s'inſérer à la circonférence des lévres. Dionis.

TROMPETTE. ſ. m. Terme de Guerre. Inſtrument de Muſique, qui eſt le plus noble des inſtrumens à vent portatifs, qui ſert à la guerre dans la cavalerie, pour l'avertir du ſervice. *Tuba, buccina.* On la fait d'ordinaire de laiton, & on en peut faire de fer, d'étain, de bois, ou d'argent. Moïſe en fit faire deux d'argent qui ſervoient aux Prêtres, comme il eſt porté dans le Xe Chap. des Nombres; & Salomon en fit faire 10 mille, telles que Moïſe les avoit ordonnées, comme témoigne Joſéphe Liv. VIII. ce qui fait voir que c'eſt le plus ancien des inſtrumens. La *Trompette* eſt compoſée d'un bocal par où on l'embouche, large de dix lignes, quoique le fond ne ſoit que de trois lignes. Les deux premiers canaux qui portent le vent, s'appellent *branches*. Les deux endroits par où elle ſe recourbe & replie, s'appellent *potences*. Et le canal qui eſt depuis la ſeconde courbure juſqu'à ſon extrémité, s'appelle le *pavillon*. Les endroits où les branches ſe peuvent briſer & ſéparer ou ſouder, s'appellent les *nœuds*, qui ſont au nombre de cinq, & qui en couvrent les jointures. On appelle *banderolle*, le petit étendart armorié qui eſt attaché à ſes branches; & *bandereau*, le cordon qui ſert à la pendre au cou de celui qui en ſonne. Quand on en ménage bien le ſon, il eſt de grande étendue, & il paſſe les quatre octaves, qui ſont l'étendue des claviers des épinettes & des orgues, & il peut aller juſqu'à 34 intervalles. Le jeu de la *trompette* dépend de l'adreſſe de celui qui l'embouche, qui eſt obligé de mettre les bouts des lévres dans le bocal. A la guerre il y a huit principales maniéres de ſonner de la *trompette*. La premiére s'appelle le *cavalquet*, dont on ſe ſert quand l'armée approche des villes, ou quand elle paſſe par dedans durant la marche. La ſeconde s'appelle le *boutefelle*, dont on uſe quand on veut déloger ou marcher, & puis on fait ſuivre la levée du *boutefelle*. La troiſiéme eſt quand on ſonne à *cheval*, & puis *à l'étendart*. La quatriéme eſt la *charge*. La cinquiéme eſt le *guet*. La ſixiéme s'appelle *double cavalquet*. La ſeptiéme la *chamade*; & la huitiéme eſt la *retraite*. On fait auſſi des fanfares avec la *trompette* dans les réjouiſſances. Il y a des gens qui embouchent la *trompette*, ou qui en tirent le ſon ſi délicatement, qu'on l'emploie non-ſeulement dans les Muſiques d'Egliſe & autres grands lieux, mais auſſi dans celles de la chambre. Nous en avons vû & entendu à Paris. Voilà pourquoi on trouve ſouvent dans les Muſiques, ſur-tout d'Italie & d'Allemagne, des parties intitulées *Tromba prima*; ou *I, Trompette* premiére. *Tromba II, ſecunda; III, terza. Trompette* ſeconde, troiſiéme, &c. parce qu'elles ſont deſtinées pour être ſonnées ou jouées avec des *trompettes*. Dans l'orgue on appelle en général *trompettes* & clairons. ☞ Il y avoit à Corinthe, un temple ſous le titre de Minerve *Trompette*, qui avoit été bâti par Hégélaüs, fils de Tyrrhène, pour honorer la mémoire de ſon pere qui étoit l'inventeur de la *trompette*.

Ménage dérive ce mot du Grec τύμπανον, *turbo*, qui ſignifie une *conque* dont on uſoit autre fois au lieu de *trom-*

Trudo. Trudon, que nous appellons ordinairement S. *Tron*, & les Flamans S. *Truyen*, vint au monde du temps de Dagobert I. dans le pays de Haſbain ou Haſpengaw, qui fait maintenant partie de celui de Liége, ſur les limites du Brabant. Baillet. Saint *Tron* tiroit ſon ſang de la premiére Nobleſſe de France. Il mourut l'an 698. âgé de près de 80 ans.

Saint *Tron* étoit un noble Franc, qui donna tous ſes biens à l'Égliſe de Metz, & renonçant au monde, bâtit un monaſtère en un lieu appellé *Sarchinium* aujourd'hui *Kerkum*, où il vécut & mourut ſaintement. Valois, *Not. Gall. p. 505.*

Saint Tron, ou San Truyen. Nom propre d'une petite ville de l'Évêché de Liége. *Fanum S. Trudonis*, *Trudonopolis*, *Trudanum*. Elle eſt dans la Haſbaye, aux confins du Brabant, & à ſept ou huit lieues de Maeſtrichr vers le couchant. S. *Tron* dont les murailles furent abattues l'an 1675. eſt priſe pour l'ancienne *Sarcinium*, ville des Centrons. Maty. Quelques-uns par corruption diſent & écrivent *Saintron* tout en un mot. *Municipium Trudonianum*, *Sancti Trudonis Oppidum.* Elle eſt du territoire de Tongres, dans l'Evêché de Liége, contrée des Pays-Bas.

Tronc. ſ. m. (Prononcez *tron*) Tige d'un arbre, ce qu'il pouſſe depuis la terre juſqu'à ce qu'il ſe diviſe en pluſieurs branches. *Stirps*, *truncus*. On a ôté cet arbre, on n'y a laiſſé que le *tronc*. Beaucoup d'oiſeaux font leurs nids dans des *troncs* d'arbres.

Trone, ſe dit auſſi de cette partie qui reſte ſur la tête d'un arbre abattu. *Truncus*, *caudex*. Les grands arbres coupés repouſſent par le *tronc*, & font un taillis. On connoit par les *troncs* pourris les dégâts qui ont été faits dans une forêt.

Trone, ſe dit au figuré d'une perſonne inſenſible. Le ſage ne doit pas être un *trone* immobile. M. de P. Les Latins on dit *ſtipes* dans le même ſens, & *caudex*.

Trone, ſe dit auſſi de la tige de quelques plantes. *Plantæ caulis*, *ſcapus*, *ſtylus*. Je ne ſais non plus d'état de lui que d'un *trone* de chou. L'Académie dit *trognon* de chou. Voyez Trognon. Il faut dire *trou* de chou, ſelon Ménage. *Trone* de *chou*, eſt le moins en uſage.

Trone ſe dit encore du buſte du corps humain dont on a ſéparé la tête, les bras & les cuiſſes. *Humani corporis ſcapus*, *truncus*. Cet homme a été cruellement maſſacré, on n'en a trouvé que le *trone*.

Trone, en termes d'Architecture, ſe dit du fût ou du vif de la colonne, & auſſi de la partie du piédeſtal qui eſt entre la baſe & la corniche, qu'on appelle auſſi le *dé*. *Quadra*, *truncus*.

Tronc, eſt auſſi un coffre de bois ou de fer, où on laiſſe au haut une fente, pour recevoir les aumônes que les gens de bien donnent à l'Egliſe, ou aux pauvres. *Stipis cogendæ cippus*. *Tronc* pour l'œuvre, pour la fabrique, pour l'Hôpital général. Il y avoit autrefois des *trones* pour le beurre. Les *troncs* dans les Egliſes furent établis en France l'an 1200. par Innocent III, afin que les Fidéles y puſſent mettre leurs aumônes. Voyez les *Geſta Innocentii III*, *n. 84.*

☞ Il ſe dit encore de la Perche ou marrain de cerf: c'eſt la ramure où ſont attachés les Andouillers.

Tronc, ſe dit auſſi au figuré en Généalogie, d'une race ou famille. *Gentis*, *vel Familiæ ſtirps*. Cette maiſon noble eſt le *tronc* d'où ſont ſorties pluſieurs branches qui ſe ſont établies en divers lieux.

C'eſt, d'un trone *fort illuſtre, une branche pourrie.*
Boil.

On dit proverbialement, qu'il ſe faut tenir au *trone*, au gros de l'arbre; pour dire, au parti le plus aſſuré. *A fortiori parte ſtare.*

TRONCHE ſ. f. Groſſe & courte piéce de bois de charpente qui n'eſt pas encore miſe en œuvre. Groſſe & courte piéce de bois, comme un bout de poutre, dont on peut tirer une courbe rampante pour un eſcalier. Daviler. *Tignum.* On nomme ainſi la groſſe fouche de bois que les villageois & le peuple mettent au feu la veille de Noël, pour conſerver le feu toute la nuit, & pour le trouver en état de les échauffer quand ils reviennent au logis après l'Office de minuit.

Ce mot vient du Latin *truncus*.

TRONCHET. ſ. m. Terme de Tonnelier. Sorte de gros billot, qui eſt ordinairement élevé ſur trois pieds, & qui ſert à doler & à hacher. *Lignea fudes.* Travailler ſur le *tronchet*. Doler une douve ſur le *tronchet*.

TRONCIR & TRANCIR. v. a. Vieux verbe qui ſe diſoit autrefois pour rompre: d'où vient un cœur tranſi. Borel.

TRONÇON. ſ. m. Partie détachée d'un tout. *Fragmen.* On le dit particuliérement des corps animés. On l'a aſſaſſiné & coupé par *tronçons*. *In fruſta diſſectus fuit.* Pour cuire les viandes à l'étuvée, on les coupe par *tronçons*. Un *tronçon* de brochet, de carpe. On le dit auſſi de la queue d'un cheval, quand on veut déſigner quelques nœuds. On enveloppe le *tronçon* de la queue des chevaux avec un morceau de cuir, qu'on appelle un *trouſſe-queue*.

On dit un *tronçon* de lance, de pique. *Aſſula.* Leurs lances volerent par éclats; il lui en entra un *tronçon* dans l'œil qui le tua: & c'eſt ſa propre & originaire ſignification. On dit auſſi d'un Ouvrage qu'on le coupe par piéces & par *tronçons*, pour dire qu'on en tire divers paſſages, & qu'on en change l'ordre, comme font les Auteurs des centons & des rapſodies.

Tronçon, en termes d'Architecture, eſt un morceau de marbre ou de pierre dure, dont deux, trois, ou quatre poſés de lit en joint, forment le fût d'une colonne. Daviler.

On appelle *colonne par tronçons*, une colonne faite de trois ou quatre morceaux de pierre, ou de marbre, différens des tambours, parce qu'ils ſont plus hauts que la largeur du diamétre de la colonne. *Columna ex variis materiis confecta.* On en fait auſſi de *tronçons* de bronze, chacun d'un jet, dont les joints ſont recouverts par des cintres de feuilles.

On dit proverbialement; Faire un *tronçon* de chére lie; pour dire, Faire un bon repas. Les mots de *tronçon* & de *tronçonner* ont été faits du Latin *truncio* & *truncionare*. Men.

TRONÇONNER. v. act. Couper en piéces, en morceaux, emportet un tronçon de quelque corps. *In fruſta diffringere.* *Tronçonner* une aloſe, *tronçonner* une anguille. Un brochet le mordit & lui *tronçonna* le doigt. Comme il ſe baignoit dans la mer, un gros poiſſon lui *tronçonna* la jambe. Ce criminel ſe *tronçonna* la langue de peur de parler. L'Acao.

Et ſon corps tronçonné *cherchoit encore à vivre,*
La P. le Moine.

Quand il s'agit de cuiſiner, de préparer les viandes, on dit plus ordinairement *couper* par morceaux, que *tronçonner*. *In fruſta diſſecare.*

Tronçonné, ée. part. paſſ. & adj. *Diſſectus*, *effractus*, &c.

TRÔNE. Voyez Thrône.

☞ Trône. ſ. m. En latin *Phyllirea*. C'eſt un arbriſſeau de la grandeur du troëne. Ses feuilles ſont ſemblables à celles de l'olivier, plus noires pourtant & larges. Son fruit approche de celui du lentiſque; il eſt noir, douçâtre & rangé en grappe de raiſin. Ses fleurs ſont blanches. Cet arbriſſeau nait aux lieux raboteux & rudes, & on en fait des eſpaliers dans les jardins. Il fleurit en Mai & Juin. Son fruit eſt mûr en Septembre. Ses feuilles ſont aſtringentes, comme celles de l'ollvier ſauvage: étant máchées elles fervent aux ulcéres de la bouche. Si on ſe lave avec la décoction de ſes feuilles, ou qu'on en prenne en breuvage, elle provoque l'urine, & les mois des femmes.

TRONGNON. Voyez Trognon.

TRÔNIERE. ſ. f. Terme d'Artillerie. C'eſt une ouverture qu'on fait dans les batteries & attaques de places pour tirer le canon. *Tormentorum bellicorum feneſtra.* Les *trôniéres* doivent être larges de trois pieds par dedans, & diſtantes l'une de l'autre de vingt pieds. On les ouvre dans la terre naturelle, quand on fait des batteries de piéces enterrées. Les *trôniéres* & épaules doivent être faites & élevées, avant que l'ennemi s'en apperçoive.

apperçoive. Il faut que la premiere planche de l'eſplanade joignant la barbe de la *tronieres*, ſoit de neuf pieds.

TRONQUER. v. act. Couper, retrancher une partie de quelque choſe. *Succidere, reſecare, diminuere, detrahere.* On lui a *tronqué* ſa penſion, ſes gages, depuis une telle réforme. Les droits, les privilèges, les libertés d'un tel Corps ont été bien *tronqués.* Les Religieux pourront *tronquer* le droit de l'Abbé. PAT. Un corps *tronqué* & mutilé, dont on a coupé quelque membre. Nous ſommes *tronqués* de la plûpart de nos membres. VAUG.

Ce mot vient du Latin *truncare.*

TRONQUER, ſe dit particuliérement des livres & des paſſages. *Mutilare, detruncare.* On ne fait point d'état des livres qui ont été *tronqués*, qui ont paſſé par les mains des Critiques. Les Sophiſtes n'alléguent que des paſſages *tronqués*, qui ne ſont aucune autorité.

TRONQUÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Detruncatus, diminutus, reſectus, detractus, mutilatus.*

☞ TRONSOND ou TROMSOND. ſ. m. Contrée de la Norvége dans ſa partie ſeptentrionale, au Gouvernement de Wardus.

TRONTHEIM. Voyez DRONTHEIM.

TRONTINO. ſ. m. Nom propre d'une petite rivière du Royaume de Naples. *Trontinus fluvius*, anciennement *Batinus, Juventius.* Elle coule dans l'Abruſſe Ultérieure, baigne Téramo, & ſe décharge dans le golfe de Veniſe. MATY.

TRONTO. ſ. m. Nom d'une rivière d'Italie. *Truentus.* Elle prend ſa ſource dans l'Abruſſe Ultérieure, entre dans la Marche d'Ancône, y baigne Aſcoli, & ſe décharge dans le golfe de Veniſe MATY.

TROP. adv. Qui marque l'excès & la ſurabondance. *Nimis, nimium, plus æquo, pluſquam ſatis, plus juſto.* Ils ſont *trop* de gens. Vous allez *trop* vite en beſogne. Cet homme a trop bû d'un coup. Les avares n'ont jamais *trop*; ils diſent qu'on n'en peut *trop* avoir. *Avari numquam dicunt ſatis.* Cet homme fait *trop* des ſiennes, il lui en prendra mal. Quand on ſe plaint de quelque excès, on dit, *Trop* eſt *trop.* Quand on ſe fâche, on dit, C'eſt *trop* enduret, ou abſolument, C'en eſt *trop.*

Ah! parbleu, c'en eſt trop, *ne ſuivez point mes pas.* MOL.

Quand on dit *trop* avare, *trop* extravagant, c'eſt pour exprimer l'excès d'une méchante qualité. S. EVR. Le *trop* eſt vicieux par-tout. BOUH. Le meilleur ſtyle perd ſa vigueur en le limant *trop.* LA M. LE V. Tout ce qu'on dit de *trop*, eſt ennuyeux & rebutant. BOIL. Cette belle maxime, *rien de trop*, eſt un abbrégé de Morale. M. SEVO. Elle répond au *Ne quid nimis* Des Latins, & au μηδὲν ἄγαν des Grecs.

☞ Il n'y a rien de plus utile dans la vie que la pratique de ce précepte, Rien de *trop.*

☞ - - - - - - - - - - - - *Id arbitror*
Adprimè in vita eſſe utile, ut Ne quid nimis.
Ter. Andr. Act. 1. Sce. 1. v. 33. & 34.

☞ Madame Dacier remarque que ce proverbe eſt ſi ancien, que les Grecs ne connoiſſant pas ſon origine, l'ont attribué à Apollon, ſur le Temple duquel il étoit écrit à Delphes.

☞ - - - - - - - *Rien de* trop *eſt un point*
Dont on parle ſans ceſſe, & qu'on n'obſerve point.
LA FONT. *Part. 4. Liv. 7. Fab. 11.*

Il augmente le trouble en déguiſant le ſien,
Et ne leur dit que trop, *en ne leur diſant rien.*
BRÉBEUF.

Muſes, c'eſt trop *rêver au bord de vos fontaines;*
Pour un foible plaiſir, vous donnez trop *de peines.*

TROP, avec la négative *pas*, veut dire, Guère. Je ne vondrois pas *trop* m'y fier. *Perpaulùm conſiderem.* Cela n'eſt pas *trop* bon. Et avec la particule *peu*, ſi ſignifie, pas aſſez. Il y a *trop* peu à manger pour tant de gens. *Quid hæc inter tantos?*

TROP, eſt auſſi ſ. m. Ôter le *trop. Nimium tollere.* Je me plains du *trop.* On fait maintenant payer aux payſans, le *trop* bû. Il y a des gens que le *trop* d'eſprit gâte. MOL.

Le trop *de promptitude à l'erreur nous expoſe.* ID.

Le trop *d'eſprit ne l'incommode pas.* LA FONT.

On dit proverbialement, A chacun le ſien n'eſt pas *trop. Trop* gratter cuit, *trop* parler nuit. On dit auſſi, il y a deux ſortes de *trop*; pour dire, qu'il y en a *trop* peu.

TROP, s'eſt dit autrefois pour beaucoup, bien, très, fort. *Valdè, nimis.* Il ſe trouve en La in dans le même ſens. Le Roman de la Roſe parlant d'une épée ou dague appellée *miſericorde*, dit:

Perçoit pierres, diamans,
Partant qu'il fu de fine pointe;
Car elle a trop *aigue pointe.*

C'eſt-à-dire, très-aiguë, ſelon Borel.

- - - - - - - - *Saint George,*
Qu'eſt-il venu à bonne forge?
Lui qui eſt ſi très-mécréant,
Il eſt en lui trop *mieux ſeant*
Qu'un Crucifix en un monſtier,

C'eſt-à-dire, *bien mieux ſéant.*

Car une foiſ trop *grand le prit.* PERCEVAL.

Borel croit qu'en ce dernier exemple, il eſt pris pour *ſi.*

TROPAIRE. ſ. m. Terme Eccléſiaſtique ou de Rubrique dans l'Egliſe Grecque. *Troparium.* Le *tropaire* étoit un verſet qui ſe chantoit après les Heures, & qui pour l'ordinaire étoit à l'honneur du Saint dont on faiſoit la fête ce jour-là. L'Hirme ſe chantoit avant le *tropaire.* On chantoit en certains jours des Canons, c'eſt à dire, des Hymnes compoſés de 30 *tropaires*, & quelquefois plus. Il y en avoit même un, qu'on nommoit le Grand Canon, qui avoit 150 *tropaires.* Le *tropaire* devoit ſe chanter ſur le ton des Hirmes. C'eſt de là que venoit à ces verſets le nom de *tropaire*, comme le dit Zonaras *ad Can. Anaſt. Damaſceni:* car il eſt formé de τρέπω, *converto, ut quæ (troparia) ad hirmos convertuntur, & modulationem ad eos faciunt*, parce que les *tropaires* ſe tournent aux Hirmes, c'eſt à-dire, ſe chantent ſur le ton des Hirmes. C'étoient Antimus & Timocles qui avoient fait la plûpart des *tropaires.* Juſtinien en avoit auſſi compoſé quelques-uns. Voyez le Gloſſaire de Meurſius, & le Tréſor Eccléſiaſtique de Suicer.

TROPE. ſ. m. Terme de Rhétorique, qui ſignifie autrement *figure.* Ce mot ne ſe dit que dans l'Ecole. C'eſt une élocution par laquelle la propre & la naturelle ſignification d'un mot eſt changée en une autre. *Tropus, ſeu orationis immutatio in alium ſenſum, tranſlatio, commutatio.* Par exemple, on appelle un grand Capitaine un *Foudre de guerre.* Cette maniére de s'expliquer eſt figurée, & ces mots qu'on tranſporte de la choſe qu'ils ſignifient proprement, à une autre qu'ils ne ſignifient qu'indirectement, ſont appellés *tropes*, c'eſt à dire, termes dont on change & on renverſe l'uſage. Les *tropes* ne ſignifient les choſes auſquelles on les applique, qu'à cauſe de la liaiſon & du rapport que ces choſes ont avec celles dont ils ſont le propre nom. Ces *tropes* ſont la *métonymie*, la *métaphore*, l'*allégorie*, l'*hyperbole*, &c. C'eſt particuliérement dans les *tropes* que conſiſtent les richeſſes & la variété du langage. Mais on ne doit les employer que pour exprimer ce qu'on n'auroit pû repréſenter qu'imparfaitement avec les termes ordinaires. ART DE P. Les *tropes* doivent être clairs; ils ſont vicieux, s'ils ſont obſcurs, ou tirés de trop loin. L'idée du *trope* doit être tellement liée avec celle du nom propre, qu'elles ſe ſuivent

ſuivent, & qu'en excitant l'une des deux, l'autre ſoit renouvellée. Id. Il ne faut pas que l'uſage des *tropes* ſoit trop fréquent, ni que les *tropes* ſoient trop hardis; ou s'ils ſont un peu hardis, il faut les tempérer par quelque expreſſion qui faſſe comprendre qu'on a été comme contraint de s'en ſervir. Id.

Ce mot vient du Grec Τροπη, *mutatio*, qui ſignifie *mutation*, changement. Quand il eſt trop hardi, on l'appelle *hyperbole*. Quand il eſt continué, on le nomme *allegorie*. Quand il eſt trop obſcur, on le nomme *énigme*. Et quand il eſt choquant, ou tiré de loin, on l'appelle *catachrèſe*, c'eſt-à-dire, *abuſion*, abus.

TROPEA, TROPIA. ſ. f. Nom propre d'une petite ville Epiſcopale du Royaume de Naples. *Tropia*, *Tropæa*, *Poſtrophæa*, *Trophæa*, *Tropea*. Elle eſt dans la Calabre Ultérieure, ſur le lac de Ste. Euphémie, au nord de la ville de Reggio, dont elle eſt ſuffragante & éloignée de quinze lieues. *Tropia* a été à demi-ruinée par un tremblement de terre l'an 1558. Matv.

☞ TROPÉE. adj. f. *Tropea*. Surnom donné à Junon, parcequ'elle étoit cenſée préſider aux triomphes, & que dansces ſortes de cerémonies, on lui offroit toûjours des ſacrifices. Ce mot vient de *tropæum* ou *trophæum*.

TROPÈS, ou TROPEZ. ſ. m. Nom propre d'homme. *Torpès*. Les Actes de S. Torpets, que nous nommons *Tropès* en France, diſent que ce Saint étoit de la Maiſon de l'Empereur Néron, & l'un de ceux qui ſaluerent les Philippiens dans la lettre que Saint Paul leur écrivit. Mais ces Actes ſont faux & apocryphes, comme le P. Papebroch l'a montré dans les *Act. Sanct. Maii, Tom. IV. p. 5.* Cela n'empêche pas que le culte de ce Saint Martyr ne ſoit très-ancien & très-certain. Quelques uns diſent auſſi *Tropet*.

Ce nom eſt formé du Latin *Torpes* par tranſpoſition.

Saint Tropès. Nom propre d'une petite ville fortifiée. *Fanum S. Torpetis*, *Torpetopolis*. Elle eſt dans la Provence, en France, ſur le golfe de Grimaut, où elle a un bon port, à douze lieues de Toulon, vers le levant. Matv.

TROPHÉE. ſ. m. Armes des ennemis vaincus qu'on amoncelle ſur un champ de bataille. *Trophæum*. C'étoit chez les Anciens, un amas d'armes & de dépouilles des Ennemis, élevé par le Vainqueur dans le champ de bataille, dont on a fait enſuite la repréſentation en pierre & en marbre, comme les *Trophées* de Marius & de Sylla au Capitole. Ces *Trophées* antiques ſont d'armes Grecques & Romaines, & ceux d'aujourd'hui d'armes de diverſes Nations de notre temps, comme il s'en voyoit d'iſolés à l'arc de triomphe du fauxbourg Saint Antoine, & ſur la baluſtrade du Château de Verſailles. Il s'en fait de bas relief, comme à la colonne Trajane, & à l'Antique de la Cour du Louvre. On en voit auſſi très-ſouvent ſur les médailles des Empereurs, frappées pour des victoires; outre l'amas d'armes & de dépouilles, il y a ſouvent un ou deux captifs aux côtés du *Trophée*.

Lorſque d'un beau courroux tes troupes échauffées,
Devroient dans Babylone arborer des trophées.
Brébeuf.

Dormir ſur un trophée *eſt un charmant repos.*
M. Scud.

On érige un *trophée* à un Victorieux, quand on met ſur un tronc d'arbre les armes dont il a dépouillé ſon ennemi. Les *trophées* n'étoient autre choſe que des troncs d'arbres que le Vainqueur plantoit ſur le lieu le plus éminent de la Province conquiſe, & qu'on chargeoit des dépouilles de l'ennemi pour perpétuer la mémoire de ſa défaite. Vaill.

Ce mot eſt fait du Latin *Trophæum*, qui vient, ſelon Voſſius, du Grec *Trope*, fuite de l'ennemi. Daviler.

En Architecture, Peinture, Gravûre, la plûpart des ornemens ſont des repréſentations de *trophées*, d'enſeignes, de piques, de corſelets, de canons, & autres armes mêlées agréablement enſemble.

Trophée, ſe dit figurément en Morale, des victoires. *Trophæa*. Ce Conquérant vient mettre à vos pieds tous les *trophées* d'Allemagne. Voit. Il ſe dit auſſi des éloges que l'on donne à l'occaſion de ces victoires, ou des deſcriptions que l'on en fait. Les Poëtes, les Hiſtoriens érigent des *trophées* à la gloire des Conquérans.

Faire Trophée de quelque choſe, ſe dit, mais toûjours en mauvaiſe part, pour, Faire vanité, faire gloire, ſe vanter. *Se jactitare*. Bien loin d'avoir honte d'une ſi lâche action, il en fait *trophée*. L'Acad. Cette beauté fait *trophée* des cœurs qu'elle a mis en cendre. Les Allemans font *trophée* de boire à outrance, & de leurs amis qu'ils ont mis ſur le carreau.

☞ Trophonius. ſ. m. Un des Héros de la Gréce, qui eut un Oracle très fameux dans la Béotie. Cet Oracle ſubſiſta aſſez long-temps après que tous ceux de la Gréce eurent ceſſé. Il ſe rendoit avec plus de cérémonies que ceux d'aucun Dieu. Pauſanias, qui avoit été lui-même conſulter l'Oracle de *Trophonius*, nous a laiſſé une deſcription fort ample de toutes les cérémonies qu'il falloit obſerver pour le conſulter, & M. de Fontenelle, dans ſon Hiſtoire des Oracles, fait des réflexions très ſenſées ſur ce ſujet.

☞ Tropillo. ſ. m. C'eſt ainſi qu'on appelle aux Indes une eſpéce de corbeau du Mexique, preſque auſſi gros qu'un aigle. *Gallivaſa*. Il contient beaucoup de ſel & d'huile volatile; & on dit que ſa chair eſt ſalubre à manger dans la petite vérole. Lemery, *des drogues*.

TROPIQUE. ſ. m. Qui ſe dit de deux cercles paralléles, à 23. degrés & demi de l'équateur. *Tropici*, *ſolſtitiorum circuli*. Le *Tropique* de l'Ecreviſſe, ou du Cancer, eſt celui d'été qui eſt du côté du nord; celui de Capricorne, ou d'hyver, celui qui eſt du côté du midi.

☞ Tropique. adj. Année *Tropique*. C'eſt le temps que le ſoleil, ou plûtôt la terre, emploie à parcourir l'écliptique. Le temps écoulé entre les deux équinoxes eſt la grandeur de l'année. Les obſervations de l'équinoxe ſervent donc à trouver la grandeur de l'année ſolaire. Au lieu d'obſerver l'équinoxe, Méton détermina autrefois l'arrivée du ſoleil au *Tropique* du Cancer par l'égalité des ombres obſervées avant & après le Solſtice. *Inſtitut. Aſtronom. p. 468.* L'année *tropique* eſt un peu moins longue que l'année ſydéralée, le mouvement des étoiles n'ayant pas été apperçu avant Hipparque. *Inſtitut. Aſtronom. p. 601.*

Ce mot vient du Grec Τροπη, *converſio*, qui ſignifie *retour*, parce que quand le ſoleil eſt arrivé à un des *tropiques*, il retourne de l'autre côté.

Tropique. ſ. m. & ſ. Nom de ſecte. *Tropicus*, *a*. Saint Athanaſe, dans ſa lettre à Sérapion, donne le nom de *Tropiques* aux Macédoniens, que l'on appelloit Pneumatomaques en Orient, & Patropaſſiens en Occident. Voyez ces mots. Ce Saint les nomme *Tropiques*, parce qu'ils prétendoient expliquer l'Ecriture par des tropes, des figures de diſcours. Car en Grec Τροπος un trope, de Τρεπω, *verto*, ſignifie une figure, une maniére de parler, par laquelle on détourne un mot de ſon ſens naturel, pour lui en donner un autre.

TROPISTE. ſ. m. & ſ. Nom de ſecte Hérétique qui veut qu'on prenne figurément les paroles de l'Euchariſtie, qui veut qu'il y ait un trope, c'eſt-à-dire, une figure. *Tropiſta*.

TROPITE. ſ. m. & ſ. Nom de ſecte. *Tropita*. Les *Tropites* ſont, ſelon Philaſtrius, C. 23. des Hérétiques qui diſoient que le Verbe s'étoit changé en chair ou en homme. Ils ſe fondoient ſur ce mot de Saint Jean, mal entendu: *Le Verbe s'eſt fait chair*, comme ſi cela ſignifioit que le Verbe s'eſt changé en chair, & non pas s'eſt revêtu de notre chair, de notre nature; ou qu'un pareil changement fût poſſible.

TROPOLOGIQUE. adj. m. & f. Qui eſt figuré. *Tropologicus*, *ſeu figuratus*. On trouve un ſens *tropologique* à l'Ecriture-Sainte. Le ſerpent d'airain dans un ſens *tropologique* nous figure la Croix; la Manne nous figure l'Euchariſtie.

TROPPAW, ou OPPAW. ſ. m. Nom propre d'une ville avec une ancienne citadelle. *Oppavia*, *Troppavia*. Elle eſt dans la Siléſie, au confluent de l'Oppa, du Mohr & de l'Holnitz. Elle eſt capitale du Duché de Troppaw, ſitué aux confins de la Moravie, dont il étoit autrefois une partie. Matv.

TROPPIA, TRIOMPA. ſ. f. Nom propre d'une vallée. La vallée de *Troppia*. *Troppia*, ou *Triumpa vallis*. Petit pays des Etats de Veniſe. Il eſt le long de la rivière de Mela, dans le Breſſan, à ſept lieues de Breſcia, vers le nord. Ce pays conſerve le nom de ſes anciens habitans que l'on appelloit *Triumpilini*. MATY.

☞ TROP-PLEIN. ſ. m. Ce qui eſt trop plein, ce qui ſurabonde. La Renelle de Rouen n'eſt plus aujourd'hui que le *trop-plein* des fontaines; ce ruiſſeau coule ſous le pavé, & on l'a abandonné aux Tanneurs. *Deſcript. Géorg. & Hiſt. de la Haute Norm. tom. 2. p. 21.*

☞ TROQUE. adv. Vieux mot qui ſe trouve dans Villehardouin, pour dire, *juſques à*. Voyez TROSQUE.

TROQUER. v. act. Faire un troc, échanger une marchandiſe, un meuble contre un autre. *Mutare, permutare.* Il a *troqué* ſon cheval borgne contre un aveugle.

On le dit auſſi en morale. Il a ſi bonne opinion de ſon eſprit, qu'il ne voudroit pas le *troquer* contre celui de Virgile, ou de Cicéron. Ce Philoſophe eſt ſi content dans ſa pauvreté, qu'il ne voudroit pas *troquer* ſa fortune contre celle d'un Souverain. Pour ſe *troquer* avec un Prince, il demandetoit du retour. MAI.

L'autre, pour mines d'or,
Ne troqueroit *ſa veine poétique.*
DNE DE S. AIGN.

Ménage dérive ce mot de l'Eſpagnol *trocar*, ou de l'Anglois *truche*.

☞ TROQUER les aiguilles. C'eſt les faire paſſer les unes après les autres ſur un morceau de plomb, pour faire ſortir avec un poinçon le petit morceau d'acier qui eſt reſté dans la tête après qu'elles ont été percées.

TROQUÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Mutatus, permutatus.*

TROQUEUR, EUSE. adj. qui a coutume de troquer. *Mutator, permutator.* Les gens qui ont des cabinets, ſont des *troqueurs*, qui prennent plaiſir à troquer. Nos gens ſont grands *troqueurs*. LA FONT.

TROS. Vieux mot; les Tours d'un Château. BOREL. *Turres.*

TROS. ſ. m. Signifioit encore autrefois un morceau. *L'Amoureux Tranſi.* C'eſt proprement un éclat de lance, d'où vient *tronçon*. BOREL.

TROSA. ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Sudermanie, en Suéde. *Troſa*. Elle eſt ſur une baye de la mer Baltique à ſept lieues de la ville de NIKOPING, vers le nord. MATY.

TROSOBIUS. Voyez TASIUS.

TROSQUE. Vieux adverbe. Juſques-là. *Villehardouin.* BOREL. *Uſque, uſque ad.* Voyez TROSQUE.

TROSSE, ou DROSSE. Voyez TRISSE.

TROSSE, ou RACQUEMENT, c'eſt la même choſe que RAEAGE. Voyez ce mot. le P. Fournier dit auſſi *Racques. Globuli ſecundarii.* Voyez RAQUE & RAEAGE, c'eſt la même choſe.

TROSSO. ſ. m. Nom de lieu. C'eſt la place de l'ancienne *Troſſulum*, petite ville de l'Étrurie. On trouve cette place dans le Patrimoine de S. Pierre, province de l'Etat de l'Egliſe, à une petite lieue de Monte Fiaſcone, vers le nord. MATT.

☞ TROSTBERG, ou TRONSPERG, ſ. m. Bourg d'Allemagne dans la Bavière, ſur la rivière d'Altza.

TROT. ſ. m. Pas plus vite qu'à l'ordinaire. Il ſe dit particuliérement des chevaux. *Citatus equi gradus.* Leur *trot* eſt une allure entre leur pas & leur galop. L'allure naturelle des chevaux eſt le *trot*. Ils ſe mettent aiſément au *trot*, quand on les preſſe. Les chevaux des Meſſagers vont toûjours le *trot*. On le dit auſſi des hommes. Ils ſont allés au grand *trot*, pour dire en diligence.

Paſquier dérive ce mot, par onomatopée, du bruit que font les animaux en trotant. Il vient plûtôt de *troat*, qui, en langage Celtique ou Bas-Breton, ſignifie *pied*, ou de *trotal*, qui ſignifie *troter*.

TROTE. ſ. f. Étendue, eſpace de chemin. *Via ſpatium, intervallum.* Ce laquais n'eſt pas prêt à revenir, il y a une bonne *trote* juſqu'au lieu où vous l'avez envoyé. Il eſt bas.

☞ TROTE-MENU. Épithéte burleſque que la Fontaine donne aux ſouris dans la derniére Fable du troiſiéme Livre.

La gent trote-menu *s'en vient chercher ſa perte.*

TROTER. v. n. (L'Académie écrit *trotter*.) Marcher plus vite que le pas. *Curſitare.* On connoit la bonté d'un cheval à le faire *troter*. On eſtime les laquais Baſques, parce qu'ils ſçavent bien *troter*, faire un meſſage en diligence. On le dit auſſi des bêtes, ou des oiſeaux qui marchent en ſautillant.

Ce mot vient du Latin *tolutare*. MÉNAGE après SAUMAISE. Les Anciens ont dit *tolutim ire*, pour dire, *aller au trot.*

TROTER, ſignifie auſſi, Marcher beaucoup, courir deçà & delà. *Huc & illuc diſcurrere, concurſare.* Les jeunes gens n'aiment qu'à troter, ne peuvent demeurer à la maiſon. Les procès ſont bien *troter* les Parties. Les créanciers *trotent* beaucoup pour tirer de l'argent de leurs débiteurs. Les vieilles *trotent* d'Égliſe en Égliſe aux pélerinages.

☞ TROTER. v. n. Il ſe dit du marcher des oiſeaux de marécages, lequel eſt différent des autres, qui ne vont qu'en ſautant les deux pieds enſemble. *Dict. Œconomique.*

TROTER, ſe dit figurément des choſes qui paſſent par pluſieurs mains. *Diſcurrere.* Quand on lui a prêté un Livre nouveau, il le fait *troter* chez tous les voiſins. Cet homme a beſoin d'argent, il y a long-temps que ſon billet *trote* chez les Notaires; que les Revendeuſes font *troter* ſes pierreries pour les vendre.

TROTER, ſe dit auſſi de certaines choſes qui ſe font fréquemment. *Itare.* Soupirs *trotoient*. LA FONT.

TROTET. ſ. m. Nom que l'on donnoit autrefois à une ſorte de chevaux. *Gratian du Pont.* BOREL.

☞ TROTET. (Saint) V. BESAR. Il y a une vieille poëſie qui a pour titre, Les Pardons de S. *Trotet*, à cauſe du plaiſir que les femmes prennent à trotet, ſous prétexte d'aller viſiter quelque Chapelle hors de la Ville, quelque Croix plantée ſur un grand chemin, quelque Image miraculeuſe, &c. *Gloſſaire Bourg. au mot* Trôtai. Ce ne ſont pas toûjours les Pardons qui ſont aller les femmes, c'eſt l'envie de troter. Voilà pourquoi on dit ici plaiſamment, que S. *Trotet*, S. Caquet & S. Babil, ſont les plus grands Patrons de ce ſexe dévot. *Lettres choiſies de feu M. Gui Patin, in-12. Rotterdam, 1689. p. 230.* La Lettre, qui eſt la 79e. de cette édition, eſt datée de Paris le 17. Juin 1659. Ce paſſage a été altéré dans l'édition de la Haye, ou plûtôt de Trévoux 1707.

TROTEUR. ſ. m. (L'Académie dit *Trotteux*.) C'eſt une épithéte qu'on donne aux méchans chevaux qui ne peuvent aller que le trot. *Concurſator.* On appelle auſſi une femme *troteuſe*, qui aime à *troter*, à courir çà & là.

TROTIN. ſ. m. Petit laquais qui ne ſert qu'à faire des meſſages. *Curſitator.* Les grands laquais tiennent à injure quand on les appelle *Trotins.*

Du Cange dit que dans la baſſe Latinité on appelle *Trotarius*, un courier, un valet de pied.

TROTINER.. v. n. diminutif de *troter*. Faire pluſieurs petits voyages. *Curſitare.*

TROTOIR. ſ. m. *Exhedra.* Chemin élevé que l'on pratique quelquefois le long des quais & des ponts pour la commodité des gens qui vont à pied. On le dit auſſi figurément en cette phraſe: Cette affaire eſt ſur le *trotoir*, c'eſt-à-dire, on en parle, on en va parler, on la va mettre ſur le bureau. *Ea res agitatur, diſceptatur.* On dit auſſi qu'une fille eſt ſur le *trotoir*, pour dire, qu'elle eſt à marier.

TROU. ſ. m. Petite ouverture qu'on fait à quelque choſe en la perçant. *Foramen.* Les *trous* ſe font avec des inſtrumens pointus, comme, poinçons, fotêts, vrilles, vilbrequins. On en fait auſſi avec des tarriéres, des pinces, des marteaux, des pics dans la muraille, dans la terre, aux habits. Il ſe fait des *trous* d'uſure avec le temps. Les vers ſont des *trous* au bois, aux étoffes. Platon diſoit à Diogène, (d'autres diſent à Antiſthène) qu'il voyoit ſa vanité à travers les *trous* de ſon manteau. Le ſommier de l'orgue eſt tout plein de *trous*, pour diſtribuer le vent dans les tuyaux. Les Sophiſtes demandent, quand une cheville ne peut entrer dans un *trou*,

ſi

ſi c'eſt la faute du *trou*, ou de la cheville.

Ménage dit que ce mot vient du Latin *truare*, qui a été fait de *trua*, qui ſignifioit un inſtrument avec lequel on remuoit la chair du pot, d'où on a fait un diminutif *truella*, c'eſt ce que nous appellons *truelle*: ou qu'il vient du Grec τρύω, qui ſignifie *perforo*, *percer*; ce que Nicod a auſſi témoigné. Borel le dérive de *terebrare*.

Trou, ſe dit auſſi des creux que font pluſieurs animaux pour ſe loger, comme les lapins, les renards, les taupes. *Cavus*, *cavum*. Les oiſeaux font leur nid dans des *trous*. On a bouché tous les *trous* des terriers. Il a mis le pied dans un *trou*, il s'eſt fait une entorſe.

On dit auſſi, qu'un enfant s'eſt fait un *trou* à la tête en tombant, pour dire, qu'il s'eſt fait une plaie, que la chair eſt entamée. *Cadendo capiti vulnus intulit.*

Trou, en termes d'Architecture, ſe dit de toute cavité en pierre & en plâtre, creuſée quarrément, dans laquelle on ſcelle des pattes, gonds, barreaux de fer, &c. & que les Tailleurs de pierre & Maçons marchandent par nombre à chaque croiſée, porte, vitrail, &c. *Foramen palmare.* Daviller.

Trou de Boulins. Voyez Boulins.

Trou, ſe dit d'un creux ou d'un puits, d'une carriére, d'une marniére. *Puteus*, *fodina*, *margi fodina.* On a fait boucher les *trous* de cette marniére, où il étoit dangereux de tomber. Ou a tiré bien de la pierre de cette carriére, qui eſt encore ſur le *trou*, pour dire, aux environs. On appelle auſſi un *trou punais*, le *trou* d'un égout, d'un privé. Il y a un certain lieu en Irlande qu'on appelle le *trou* de S. Patrice, ou le Purgatoire de S. Patrice.

Trou, ſe dit hyperboliquement, d'un lieu fort étroit, où l'on n'eſt pas à ſon aiſe. *Locus anguſtus.* Ou eſt bien heureux à l'armée quand on trouve quelque *trou* pour ſe loger. Cette Egliſe ne peut pas contenir tous les Paroiſſiens, ce n'eſt qu'un *trou*. Cette ſorcreſſe eſt bien importante, & cependant ce n'eſt qu'un *trou*.

Trou, ſe dit en pluſieurs ſortes de jeux. Au Trictrac on dit qu'on donne deux *trous* à quelqu'un, pour dire, qu'on lui donne deux parties de douze qui ſont le tour. *Duas foveas.* On marque deux *trous* quand on gagne une partie bredouille. A la paume il y a un petit *trou* à fleur de terre du côté du ſervice; & quand une chaſſe eſt au pied du mur, on dit au *trou*, ou à l'ais, c'eſt-à-dire, qu'il faut donner dans l'un, ou dans l'autre pour la gagner.

Trou, ſe dit au figuré dans le ſtyle bas & comique, pour ſignifier Ruine, mauvais état. *Ruina*, *dilapidatio.* Vos affaires étoient aſſez délabrées, & mon argent a ſervi à reboucher d'aſſez bons *trous*. Mol. *Ad ruinas refarciendas.*

Trou, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Une ſouris qui n'a qu'un *trou*, eſt bientôt priſe. *Qui tantùm unum habet effugium, citò capitur.* Pour dire, qu'il faut avoir pluſieurs moyens ou reſſources dans les affaires pour y entrer, ou en ſortir. On dit d'un ignorant qui n'a pas vû le monde, qu'il n'a jamais rien vû que par le *trou* d'une boureille. Platon voulant décrire un homme niais, impérit & ignorant, le compare à gens nourris en mer dedans les navires, comme nous dirions, à gens nourris dedans un baril, qui oncques ne regarderent que par un *trou*. Rabelais. On dit d'un poltron, quand il a peur, qu'il ſe ſoureroit volontiers dans un *trou*, qu'on lui boucheroit le *trou* du cul d'un grain de mil. On dit d'un ivrogne, qu'il boit comme un *trou*; d'un banqueroutier, d'un fugitif, qu'il a fait un *trou* à la nuit, un *trou* à la lune: & de celui qui trouve à toutes les objections des échappatoires. Autant de *trous* que de chevilles, ou autant de chevilles que de *trous*. ☞ A petit *trou* petite cheville, pour dire, qu'il faut que les choſes ſoient proportionnées. On dit d'un homme qui n'eſt bon à rien, qu'il eſt bon à mettre à un *trou* par où rien ne paſſe. Tu ne ſçaurois tant faire de *trous*, que je n'y mette autant de chevilles. Mascur. Faire le *trou* plus grand qu'il n'eſt. Id. C'eſt augmenter un mal, un inconvénient. L'on met ſouvent la pièce auprès du *trou*. Id. On dit auſſi de celui qui va vîte en beſogne, qu'il a fait en deux coups ſix *trous*: proverbe tiré du jeu de Trictrac.

Trou d'arare, de tronc ou de *thyrſus*, ſelon Ménage. Rabelais s'en ſert. Borel.

Trou Botal. Terme d'Anatomie. *Trou* ovale qui ſe trouve dans le cœur du fœtus, & qui ſe bouche après la naiſſance. *Foramen botalli*, *foramen ovale.* Il eſt au deſſus de la veine coronale, ou coronaire, près de l'oreillette droite du cœur, & paſſe droit dans l'oreillette gauche. Léonard Botal d'Aſte en Piémont, qui vivoit en 1562. a décrit plus exactement qu'on n'avoit fait juſqu'alors, les routes du ſang dans le fœtus, du nombre deſquelles eſt le fameux *trou ovale*, appellé vulgairement *trou Botal*, & dont la fonction a fait naître tant de diſputes entre nos Anatomiſtes modernes. Botal a prétendu que dans le fœtus le ſang paſſoit par ce *trou* de l'oreillette droite dans la gauche. Voyez ſon Traité du Catharre, vers la fin.

Trou de chou. Voyez Trognon. *Scapus cauli.*

TROUBADOUR. ſ. m. Nom que l'on donnoit autrefois, & que l'on donne encore aux anciens Poëtes Provençaux. *Poëta Provincialis.* Les Poëtes Provençaux étoient appellés *Troubadours*, à cauſe des inventions qu'ils trouvoient. Et leurs Poëſies conſiſtoient en Sonnets, Paſtorales, Chanſons, Syrventes ou Satires qui étoient fort de leur goût, & en Tenſons qui étoient des diſputes d'amour. Jean de Notre-Dame, appellé communément Noſtradamus, a fait un ample diſcours de ces Poëtes. Il en met ſoixante & ſeize. Paſquier avoit un ancien écrit qui étoit un extrait d'un ancien Livre qui avoit été au Cardinal Bembo, & portoit pour titre, *Los noms daquèls qui ſiront Tenſons & Syrventes*: & cet écrit en comptoit quarre-vingt-ſeize, ajoûtant ceux que Noſtradamus omet, & en omettant auſſi quelques uns dont Noſtradamus parle; de ſorte qu'en les confrontant & les réuniſſant, on en trouvoit ſix-vingt & plus, entre leſquels il y avoit des Empereurs, des Rois, Marquis, Comtes, comme Frederic I. Empereur, Richard Cœur de Lion Roi d'Angleterre, la Comteſſe de Die, Raimond Bérenger, Comte de Provence, un Roi d'Arragon, un Dauphin d'Auvergne, un Comte de Poitou, & les principaux Seigneurs de la Cour; non qu'ils euſſent compoſé des Poëmes entiers en Provençal, mais quelquefois quelques Epigrammes. Pétrarque parle avec éloge de pluſieurs *Troubadours*, au IVe. Chapitre du Triomphe d'Amour. Les Poëtes Italiens ont pris les plus belles piéces des *Troubadours*. Paſquier dit que Dante & Pétrarque ſont les fontaines de la Poëſie Italienne, mais fontaines qui prirent leurs ſources de notre Poëſie Provençale. Voyez les Recherches de cet Auteur, Liv. VII. C. 4. les Mém. de Trév. ann. 1711. p. 474. Noſtradamus, Hiſtoire de Provence, p. 159. Bouchel, dans ſon Hiſtoire de Provence, T. II. L. IX. Sect. II. C. III. §. 3. p. 142. dit que ce fut ſous le regne de Raimond Bérenguier II. & Raimond Bérenguier IIIe. du nom, l'oncle & le neveu, Comtes de Provence, c'eſt-à-dire, vers le milieu du XIIe. ſiécle que commencerent à ſe faire eſtimer par toute l'Europe, les anciens Poëtes de Provence, qu'on nommoit *Troubadours* ou *Trombadours*, à raiſon qu'ils chantoient de leur poëſie ſur un inſtrument nommé Trombe ou Trompe. Un Jean Noſtradamus, continue-t-il, Procureur au Parlement de Provence s'eſt rendu fort recommandable en la recherche de la vie des Poëtes de ce temps-là, en ayant compoſé un petit Livre imprimé, que Céſar de Noſtradamus ſon neveu a puis après preſque tout inſéré & copié dans ſa grande Oeuvre de l'Hiſtoire de Provence, où l'on peut voir le nom, la vie & quelques pieces des Poëtes Provençaux de ce temps-là. Mais Bouchel ne croit point que l'Empereur Frideric Barberouſſe, ni Richard Cœur de Lion, Roi d'Angleterre, ſoient du nombre des *Troubadours*. Il dit encore au même endroit, Sect. III. C. 3. §. 7. p. 362. que ſous le regne du Roi Robert, vers le milieu du XIVe. ſiécle, la Poëſie Provençale étoit en ſa plus haute eſtime par toute l'Europe, où les *Troubadours*, ou *Trombadours* Provençaux de ce temps ſe faiſoient admirer; que ce fut en Provence que François Pétrarque apprit l'art de rimer, qu'il apporta puis après, & enſeigna en Italie; que c'eſt en ce temps que vivoit le renommé Moine de Montmajour, ſi ſatirique, qu'il fut ſurnommé le Flagel des *Troubadours*,

badours, parce qu'il médiſoit de ces Poëtes Provençaux, qui l'avoient devancé, en condamnant toutes leurs œuvres & toutes leurs actions.

On dit *Troubadour*, *Troupadour*, *Trouvère*, & ſi l'on en croit un habile homme qui a envoyé pluſieurs additions pour ce Dictionnaire, *Trodadour*, ſur quoi il cite l'endroit de Paſquier que nous avons indiqué; mais Paſquier dit *Troubadour*: ainſi nous croyons que *Trodadour* eſt une faute; car nous ne l'avons trouvé nulle part. Noſtradamus dit *Troubadour*. Bouchel *Troubadour* & *Trombadour*, comme on voit dans ce que nous avons rapporté ci-deſſus. Voyez encore TROUVERE.

☞ TROUBAHOUACHE. ſ. m. Qu'on nomme auſſi Moncha ou Monxa. Meſure des grains dont ſe ſervent les habitans de Madagaſcar pour meſurer leur ris mondé; il contient environ ſix livres de ris mondé.

TROUBLATION. ſ. f. Vieux mot. Trouble. BORAL. *Tumultus*, *perturbatio*.

TROUBLÉ. adj. m. & f. Obſcur, brouillé, qui ne laiſſe point paſſer la lumiére. *Obſcurus*, *opacus*, *caliginoſus*, *nebuloſus*. Les nuages, les brouillards rendent l'air *trouble* & ténébreux. Les torrens ſont ordinairement *troubles*. Les pierreries qui ſont *troubles* ou glaceuſes, perdent beaucoup de leur prix. Un verre *trouble* ne vaut rien pour faire des lunettes. Une vûe *trouble* qui ne diſcerne pas bien les objets.

TROUBLE ſ. m. Confuſion, brouillerie, querelle, diſſenſion. *Confuſio*, *perturbatio*. La jalouſie a cauſé bien du *trouble* dans cette maiſon. Un contredisant apporte le *trouble* dans toutes les compagnies. Enfin ſes *troubles* ſe calmerent, & Ignace ne fit pas ſeulement délivré de tous ſes ſcrupules, il obtint le don de guérir les conſciences ſcrupuleuſes. BOUHOURS.

J'ai vû, j'ai vû déja les fiéres Euménides
Epancher leur poiſon ſur vos ames perfides,
Et de leurs noirs brandons diſtiller dans les cœurs
Des troubles effrayans, & de ſombres terreurs.
BRÉBEUF.

Il augmente leur trouble, *en déguiſant le ſien.* ID.

TROUBLE, ſe dit auſſi des procès & des voies de fait par leſquels on diſpute à un autre la poſſeſſion de quelque bien, de quelques héritages. *Litigium*, *diſſentio*, *diſcordia*. Dans les contracts, on promet de garantir de tous *troubles* & empêchemens quelconques. Pour ſe prévaloir de la poſſeſſion triennale d'un Bénéfice, il faut avoir poſſedé paiſiblement & ſans *trouble*. Dans les actions de réintégrande, il faut réparer le *trouble* avant que prendre connoiſſance de la queſtion ſur la propriété.

TROUBLE, ſe dit figurément en morale des altérations, des émotions, des inquiétudes, des embarras, des déſordres de l'ame cauſés par les paſſions. *Commotio animi*, *perturbatio*. N'as-tu pas vû ſon *trouble*? RACINE. Quand un criminel eſt devant ſon Juge, le *trouble* de ſon ame ſouvent le trahit. L'ame du Sage doit être exempte du *trouble* & du tumulte des paſſions. DAC.

Fuis le trouble *importun des ſuperbes palais.*

Il voyoit dans toutes ſes actions cette ſorte de *trouble* & d'embarras que cauſe l'amour dans l'innocence de la premiére jeuneſſe. CL. Elle en rougit, & je m'apperçus qu'elle avoit beaucoup de peine à cacher le *trouble* de ſon cœur. M. SEUO. Les erreurs qui naiſſent du *trouble* de nos paſſions, ne ſont pas innocentes. M. ESP. Il y a un certain *trouble* plus éloquent que les harangues les plus étudiées. VILL.

Amour, j'aime bien mieux mes paiſibles langueurs,
Que le trouble *cruel de tes fauſſes douceurs.* S. ÉVR.

Je ſens un nouveau trouble
Qui m'inquiéte & qui me plaît;
En vous voyant il ſe redouble,
Je ne ſçai pas quel trouble *c'eſt.* LA SUZE.

TROUBLE, ſe dit encore de l'intrigue, du nœud du Poëme dramatique, & de l'émotion qu'il produit dans les ſpectateurs. *Commotio.*

Que le trouble *croiſſant toûjours de ſcéne en ſcéne,*
A ſon comble arrivé, ſe débrouille ſans peine. BOIL.

TROUBLES, au pluriel, ſe dit des guerres civiles. *Tumultus*, *ſeditio*, *turbæ*. L'Edit de Nantes a été donné par Henri IV. pour la pacification des *troubles* de ſon Royaume. Il y a amniſtie pour tout ce qui a été fait durant les derniers *troubles* & les derniers mouvemens. Les *troubles* d'Angleterre.

TROUBLE, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Les goinfres diſent que le vin *trouble* ne caſſe point les dents. On dit qu'un homme a été au trépaſſement d'un chat, quand il voit *trouble*. On dit auſſi, qu'on pêche en eau *trouble*, quand on fait bien ſes affaires dans le déſordre de celles d'autrui. On dit auſſi, que la guerre eſt cauſe des *troubles*, quand on veut excuſer un mal qu'on eſt contraint de faire par néceſſité, ou quand quelqu'un apporte une mauvaiſe excuſe.

TROUBLE, eſt auſſi une eſpéce de filet à prendre du poiſſon; on le nomme une *trouble*, parce qu'on trouble l'eau pour le faire jetter dans ce filet ſans s'en appercevoir.

TROUBLE-EAU. ſ. m. Inſtrument qui ſert à la pêche. *Inſtrumentum piſcatorium.* Voyez la Coutume d'Orléans, Art. 169.

TROUBLE-FÊTE. ſ. m. Importun ou fâcheux, qui vient troubler la joie d'une compagnie aſſemblée pour ſe divertir. *Moleſtus*, *importunus*. Les matis, les vieilles, ſont appellés des *trouble-fêtes* par les jeunes gens. Il eſt venu des Sergens, des *trouble-fêtes* au milieu de ce repas.

TROUBLER. v. act. Brouiller, rendre trouble, obſcur, opaque, gâter. *Miſcere*, *conturbare*. La fonte des neiges *trouble* les eaux. La groſſeſſe *trouble* le lait des Nourrices. L'air s'eſt *troublé* en un moment. Tout-à-coup le ciel étant ſerein, ſe *troubla*. AALANE. Les vents ne *troubloient* point le repos de la mer. FÉN. Le vin ſe gâte, ſe *trouble*, quand on le remue.

Ce mot vient du Latin *turbare*, ou de l'Italien *tribulare*. MÁNAGE.

TROUBLER, ſignifie auſſi, Conteſter à quelqu'un la poſſeſſion de quelque choſe. *Litigare*, *diſceptare*, *contendere*. Une longue jouiſſance acquiert preſcription, quand on n'y eſt point *troublé*. Si on vous *trouble*, faites appeller votre garant.

TROUBLER, ſignifie encore, interrompre, empêcher la continuation d'une choſe. *Turbare*, *interrumpere*, *impedire*, *obſiſtere*. Quand on travaille de génie, il ne faut pas être *troublé*. Nous en étions là, quand nous fûmes *troublés* par l'arrivée d'un tel, quand il vint *troubler* notre entretien, notre réjouiſſance. Il n'y a point d'affaire qu'un indiſcret ne gâte, ni de converſation qu'il ne *trouble*. BOUH.

TROUBLER, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales pour, inquiéter, agiter, émouvoir. *Agitare*, *commovere*, *inquietare*. Les paſſions violentes *troublent* la raiſon. M. ESP. Le vin lui avoit *troublé* la tête. C'eſt un crime de léze-Majeſté que de *troubler* la tranquillité de l'État. Elle ne pouvoit s'empêcher d'être *troublée* de ſa vûe, & d'avoir pourtant du plaiſir à le voir. P. DE CL.

Amour, ne trouble *point le repos de mon cœur.* S. ÉVR.

Le Prédicateur ſe *troubla* au milieu de ſon Sermon, il perdit la mémoire de ce qu'il avoit préparé. *Aberrare*. Il ne ſe déferre point, il ne ſe *trouble* point, quand il parleroit à un Prince.

Vingt fois je fus troublé, *voyant qu'il ſe* troubloit.

On dit proverbialement d'un homme ſans eſprit & ſans malice, qu'il ne ſçait pas l'eau *troubler*.

TROUBLÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Aberratus*, *agitatus*, *commotus*, *turbatus*.

On dit auſſi, qu'un homme eſt *troublé*, pour dire, plus honnêtement, qu'il eſt fou.

☞ TROUCHET.

☞ TROUCHET. ſ. m. Terme de Tonnelier. Voyez TRONCHET.

TROUCI, ſur l'Ailette. ſ. m. Nom propre de lieu. *Trucia.* C'eſt un village du Soiſſonnois, que quelques-uns prétendent être le lieu fameux par la victoire que Clotaire à l'âge de dix ans & ſa mere Fredegonde, remporterent en 593, ſur l'armée de Childebert. D'autres croient que le lieu où cette bataille ſe donna, appellé par nos Hiſtoriens *Trucea*, eſt *Droiſi* ou *Druiſi*.

TROUDELE, ée. Vieux adj. dont les vers ſuivans vont apprendre la ſignification :

Tapez, trompez, tourmentez, troudelez,
Briſez, riflez, tempêtez, triboulez,
Pelez, coulez, épantez, éperdus,
Rongez, penſifs, tondus, patibulez,
Pris & ſurpris, pillez & petellez.
Mſ. ancien cité par Borel.

☞ TROUÉE. ſ. f. Ouverture faite dans l'épaiſſeur d'une haie. *Acad. Fr.*

Le lièvre étoit gîté deſſous un maître chou,
On le guête, on le lance, il s'enfuit par un trou,
Non pas trou, mais trouée, *horrible & large plaie*
Que l'on fit à la pauvre haie.
Fables de la Font. part. 5. liv. 4. fabl. 4.

☞ TROUÉE, ſe dit auſſi d'un eſpace vuide, qui perce tout au travers d'un bois. La *trouée* des bois de Sart & de Janſart. Il en eſt parlé dans toutes les relations de la bataille de Malplaquet. Cette *trouée* eſt repréſentée dans les Mémoires de M. de Feuquieres. Il (M. de Villars) fit faire des ouvertures dans les *trouées* de Femy, comme s'il avoit voulu y paſſer, & fit tous les mouvemens qui pouvoient ſervir à nous perſuader qu'il vouloit attaquer nos lignes de Landreci. *Relation de la priſe du Camp de Denain, ſous le nom du Duc d'Albemarle.*

TROUER. v. act. Faire une ouverture. *Pertundere, perfodere, forare.* Les priſonniers ont *troué*, percé la muraille pour ſe ſauver. Il faut *trouer* cette courroie pour y paſſer une éguillette. Les vers *trouent* ſouvent les navires, & les mettent hors de ſervice.

TROUÉ, ée. part. paſſ. & adj. Ce pourpoint eſt *troué* par le coude. *Pertuſus, perfoſſus, perforatus.*

TROUEYRE, ou TRIEURE. ſ. f. Nom propre de rivière. *Triobris.* C'eſt une petite rivière de France, qui a ſa ſource aux montagnes du Gevaudan, & coule dans le Rouergne. Sidonius Apollinaris en fait mention, *Carm.* XXIV. v. 22. ſur quoi Savaron dit qu'on l'appelle en François *Trébohr*. Le P. Sirmon, ſur le même, dit qu'il ſe nomme encore aujourd'hui *Trobris* ; cela s'entend en Latin. Sanſon l'appelle en François *Trueyre*, dans ſes cartes.

TROUGNON. Voyez TROGNON.

☞ TROU MADAME. ſ. m. Eſpéce de jeu, où l'on joue avec de petites boules ordinairement d'ivoire, qu'on tâche de pouſſer dans des ouvertures en forme d'arcades, marquées de différens chiffres. Jouer au *trou-madame.* C'eſt, dit Richelet, une ſorte de jeu de bois, compoſé de treize portes & d'autant de galeries, auquel on joue avec treize petites boules.

☞ On appelle du même nom, l'eſpéce de machine ouverte en forme d'arcades, dans leſquelles on pouſſe les boules. Acheter un *trou-madame.* RICH. Placer un *trou-madame* ſur un billard. ACAD. FR.

TROUPE. ſ. f. Terme collectif, qui ſe dit de pluſieurs hommes ou animaux qui ſont aſſemblés, ou qui marchent de compagnie. *Turma, grex, agmen.* Les Nouvelliſtes s'aſſemblent par *troupes* & par pelotons pour s'entretenir de nouvelles. *Turmatim, gregatim.* Les Pélerins vont à cette dévotion par *troupes.* Les canards, les grues, & pluſieurs autres oiſeaux vont par *troupes* & par compagnie. Les thons, les harengs, & pluſieurs poiſſons vont auſſi par *troupes* dans la mer.

Ce mot vient du Latin *turba.* Mais Paſquier eſtime que c'eſt un vieux mot Gaulois qui ſe trouve dans les Loix d'Allemagne.

TROUPA, ſe dit quelquefois en parlant des ſociétés de pluſieurs perſonnes. Une *troupe* choiſie, eſt une compagnie de perſonnes agréables & de bon goût. *Selecta turma.* Une bonne *troupe* de Comédiens. Une *troupe* de Bandits, de coupeurs de bourſes, de Bohémiens, &c.

☞ TROUPE. Corps d'Infanterie chez les Romains, compoſé de trente hommes. La Légion étoit compoſée de deux cents *troupes*, de ſoixante centuries, de trente manipules, & de douze cohortes. Voyez le mot LEGION.

TROUPES, au pluriel, ſe dit des gens de guerre en général, d'une armée. *Copiæ, manus, caterva.* On fait marcher les *troupes* en Flandres. Le Roi a fait lever beaucoup de *troupes.* Les *troupes* défilent. On a mis les *troupes* en quartier d'hyver. Les *troupes* ſe débandent. On a licencié les *troupes.*

☞ TROUPE, en ſtyle de Poëſie, on dit, la *troupe* céleſte, la *troupe* immortelle, pour dire, l'aſſemblée des Dieux du Paganiſme. ACAD. FR.

On dit proverbialement, que les étourneaux ſont maigres, parce qu'ils vont en *troupes*, c'eſt à-dire, qu'ils ne trouvent pas aſſez de quoi ſe nourrir.

TROUPEAU. ſ. m. *Grex.* Troupe d'animaux d'une même eſpéce, qui ſont dans un même lieu, bétail qu'on aſſemble pour le nourrir & le mener paître. Dans les métairies il faut avoir des *troupeaux* de brebis, de moutons, de bêtes à laine, pour les faire valoir. Les *troupeaux* de bêtes aumaſſes, ſont des bœufs & des vaches. Les anciens Patriarches étoient riches en *troupeaux.* Les Héros des Bergeries gardent les *troupeaux.*

Ce mot vient du Latin *tarbella.*

TROUPEAU, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales. Les Prélats & les Curés ſont des paſteurs qui ont ſoin de leurs *troupeaux*, du ſalut des ames commiſes à leur conduite. Il a ramené au *troupeau* la brebis égarée. Les Hérétiques font valoir leur grand nombre, pour peu qu'ils en aient de ſujet. Mais ordinairement la Prudence ne permet pas qu'ils faſſent le plus grand nombre, & ſouvent même ils ſont diviſés entr'eux, & ne s'entendent qu'en un point, qui eſt de haïr la lumiére, & de vomir leur rage contre l'Egliſe. Ils ſe comparent au petit *troupeau*, & on appelle leur ſecte le petit *troupeau.* Jeſus Chriſt dans l'Évangile n'a donné le nom de petit *troupeau* qu'au petit nombre de ſes Diſciples, & non pas à ſon Égliſe. Il a toûjours eu peu d'Apôtres, peu de Diſciples ; mais ſon Egliſe dès le jour de la Pentecôte fut très-nombreuſe ; il y eut des Parthes, des Medes, des Grecs, des Romains, &c. C'eſt pour cela qu'un des caractères de l'Égliſe eſt d'être Catholique & Univerſelle.

TROUSQUIN. Voyez TROUSSEQUIN. *Poſticus Ephippii arculus.*

TROUSSE. ſ. f. Eſpéce de haut-de-chauſſe relevé qui ne pend point en bas, qui ſert les feſſes & les cuiſſes, tels qu'étoient ceux qu'on portoit au ſeiziéme ſiécle. *Braccæ.* On le dit plus ordinairement au pluriel. Les *trouſſes* ſont partie de l'habit de cérémonie des Chevaliers de l'Ordre. Quand on préſente les Pages au Roi, ils ont leurs *trouſſes* ; & on dit qu'ils ont quitté les *trouſſes*, quand ils ſont ſortis de Page.

TROUSSE, ſe dit en ce ſens en parlant de ce qui eſt à la ſuite continuelle d'une perſonne, comme s'il étoit attaché à ſes chauſſes. *Veſtigiis inhærens.* Il croyoit voir à toute heure l'Empereur à ſes *trouſſes* pour le charger. FL. Les filoux ont toûjours une demi douzaine de breteurs à leurs *trouſſes*, qui les ſuivent par-tout. Un criminel appréhende toûjours qu'on ne mette des Archers, des Prévôts à ſes *trouſſes.* Cette mere a toûjours ſon enfant pendu au col, ou à ſes *trouſſis.* Nos Cavaliers ont été une lieue durant aux *trouſſes* de ces fuyards.

TROUSSE, ſignifie auſſi un faiſceau ou paquet qu'on fait de quelque choſe qu'on replie, qu'on *trouſſe. Faſcis.* Une *trouſſe* de fourrage, eſt ce qu'en peut apporter un Cavalier ſur ſon cheval. Ce cuvier eſt de tant de *trouſſes* ; pour dire, contient de quoi charger un crocheteur d'autant de paquets de linge.

Ménage dit qu'en Allemagne on appelle *troſs*, le bagage d'une armée, & *troſsbub*, un *goujat*, un *garçon* de bagage, d'où vient qu'on a dit auſſi, *Trouſſer* bagage ; pour dire, Ramaſſer ſon bagage, & lui faire occuper un plus petit eſpace. Cette ſignification a été depuis étendue à pluſieurs autres choſes.

TROUSSE, ſe dit auſſi de la croupe du cheval ſur laquelle on porte les *trouſſes*, le bagage d'un Cavalier. *Equi tergum.* Monter en *trouſſe*, ſe mettre en *trouſſe*. Ce cheval eſt vicieux, il ne porte point en *trouſſe*.

Que dit il, (l'âne) quand il voit, avec la mort en
trouſſe,
Courir chez un malade, un aſſaſſin en houſſe? BOIL.

TROUSSE, ſe dit auſſi d'un carquois garni de fléches. *Pharetra.* Cupidon eſt dépeint avec ſon arc & ſa *trouſſe*. Un Arpenteur porte auſſi ſa *trouſſe* & ſes fléches, qui ſont les piquets dont il ſe ſert pour arpenter.

TROUSSE, eſt auſſi un étui de Barbier, ou une petite tollette où il ſerre ſes peignes, ſes ciſeaux, ſes raſoirs & autres choſes néceſſaires à ſon métier. *Tonſoris apparatus.* L'équipage d'un garçon Barbier qui bat la ſemelle, conſiſte ſeulement en ſa *trouſſe*.

TROUSSE, ſe dit auſſi chez les Ouvriers, des cordages médiocres qui ſervent à élever les moindres fardeaux. *Funes mediocres.*

TROUSSE, ſignifie auſſi une petite impoſture ou trompetie qu'on fait à quelqu'un pour lui donner une baie. *Levis fraus, dolus.* Ainſi Mairet dans ſa Comédie du Duc d'Oſſone lui fait dire :

Indubitablement on m'a donné la trouſſe.

DROIT DE TROUSSE. Devoir annuel d'oiſons en la Juſtice de Croſſes, près de Bourges en Berri. Par la Coutume de Troi, auſſi en Berri, art. 4. ce droit eſt de trois agneaux, un que le Seigneur eſt en droit de prendre ſur chacun de ſes habitans, ayant bêtes à laine, au jour & féte de S. Barnabé. Voyez les Coutumes de Berri par la Thaumaſſiere, & M. de Lauriére dans ſon Gloſſaire.

TROUSSEAU. ſ. m. Linge ou hardes qu'une mere donne à ſa fille, quand elle la marie, au-delà de ſa dot pour les néceſſités de ſon ménage. *Parapherna.* On en donne auſſi quelquefois aux filles qui entrent en Religion. En quelques Coutumes on l'appelle *ferpaut*; & les anciens contrats de mariage paſſés en Berri diſent *furpoil* au lieu de *trouſſeau*. DE LAURIÈRE. GLOSS.

Du Cange dérive le mot de *trouſſeau*, de *troſſa*, qu'on a dit dans la baſſe Latinité.

On appelle auſſi un *trouſſeau* de clefs, un paquet de clefs enfilées dans une corde ou dans un claviet. *Clavium ſeſticellus.* Le Geolier a frappé ce priſonnier d'un *trouſſeau* de clefs, & l'a bien bleſſé. On dit auſſi un *trouſſeau* de fléches.

TROUSSEAU, en termes de monnoie, eſt le coin que porte l'empreinte de l'effigie ou de la croix, qui ſervoit à marquer la monnoie quand on la fabriquoit au marteau. Il étoit pointu par l'autre bout, afin de l'enfoncer plus facilement dans le billot préparé pour le ſoûtenir. On l'appelle auſſi *poinçon d'effigie. Sealprum ſignatorium.*

TROUSSEAU, Terme de Fondeur. Longue piéce de bois en forme conique, c'eſt à dire, plus menue par un bout que par l'autre, ſur laquelle on forme les moules des piéces de canon. *Typus fuſorius.*

TROUSSE GALAND. ſ. m. eſt un nom qu'on donne à un grand dégorgement de bile fort dangereux, & qui emporte un jeune homme en peu de jours. On l'appelle autrement *cholera morbus.* Il eſt bien heureux d'être échappé de ce *trouſſe-galand*, il ne s'en portera que mieux. *Tormina.*

On a auſſi appellé *trouſſe-galand*, un certain accident de peſte qui affligea fort, il y a quelque temps, la ville du Pui en Auvergne, qui eut cela de remarquable, que les malades les plus robuſtes étoient plûtôt emportés que les foibles, & les riches que les pauvres, avec des délires ſi furieux qu'ils mouroient comme enragés, enſorte qu'il les falloit lier. *Tormina.*

TROSSEL. Voyez TROUSSEAU. C'eſt la même choſe.

TROUSSE-QUEUE, en termes de Manége, eſt un gros cuir qu'on attache à la *queue* des chevaux ſauteurs, pour les tenir en état, & empêcher qu'ils n'en jouent. *Caudæ equinæ theca.*

TROUSSEQUIN. ſ. m. Piéce de bois cintrée qui s'éléve ſur l'arçon du derriére d'une ſelle, & qui ſert à affermir les battes. *Poſticus ephippii arculus.*

TROUSSER. v. act. Relever, replier, mettre plus haut. *Cogere, recolligere, ſubſtringere, recingere.* On *trouſſe* les habits longs, les jupes, de peur des crottes, de peur qu'on ne marche deſſus. On *trouſſe* ſes bas, ſes chauſſes, quand ils ſont avalés. On *trouſſe* les houſſes d'un lit pour voir le jour. Les Jardiniers diſent, *Trouſſer* les branches d'un arbre; pour dire, les hauſſer, les relever, quand elles ſont trop baſſes. ☞ *Trouſſez-moi* toutes ces menues branches qui pendent trop bas. LA QUINT.

Et domptant la Diſcorde, à la gueule ſanglante,
D'impiété, d'horreur encore frémiſſante,
Il lui trouſſe *les bras, de meurtres entachés,*
De cent chaînes d'acier ſur le dos attachés. REGNIER.

TROUSSER, ſe dit auſſi dans le ſtyle badin & familier, en parlant de ceux qui délogent, qui s'enfuient. Toute l'armée a *trouſſé*, a plié bagage. *Vaſa colligere, convaſare.* On dit à un valet qu'on congédie, *Trouſſez* vos chauſſes, *trouſſez* votre paquet.

On dit en ce ſens, qu'une maladie a *trouſſé* un homme en vingt-quatre heures; pour dire, qu'en ce peu de temps elle l'a fait mourir, elle l'a fait partir de ce monde. On dit auſſi, que des goinfres ont bien-tôt *trouſſé* une bouteille de vin, un gigot de mouton, qu'un écolier a bien-tôt *trouſſé* ſa leçon; pour dire, qu'ils ont bien-tôt fait.

On dit encore d'une perſonne, d'une maiſon, qu'elle eſt bien *trouſſée*; pour dire, qu'elle eſt bien priſe en ſa taille, qu'elle eſt propre, bien ajuſtée, que rien n'y manque. *Elegans, delectus, comtus.* C'étoit un repas bien *trouſſé*. MNL.

TROOSSER, ſe dit auſſi en termes de mer pour, courber en dedans. *Intus curvare.*

TROOSSÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Collectus, convaſatus, curvatus.*

On dit proverbialement, qu'un homme a été *trouſſé* en malle, pour dire, qu'il a été maltraité, qu'il a été promptement expédié, enlevé. *In modum farcinæ collectus, raptus.* ☞ Ils les *trouſſerent* d'importance, on les *trouſſa* de la bonne maniére. En ce ſens *trouſſer* ſe dit pour maltraiter.

TROUSSIS. ſ. m. Pli, couture qu'on fait à une étoffe repliée, pour la rendre plus courte. *Veſtium ſinus.* Il n'y a plus que les villageoiſes qui faſſent des *trouſſis* à leurs jupes.

TROUSSOIRE. ſ. f. Vieux mot qui ſignifioit, Relévemouſtache. BOREL.

C'eſt le pis que ung poure impetrant,
Qui n'a affiquet ne trouſſoire. COQUILLARD.

C'eſt auſſi une robe. BOREL. *Toga.*

Aujourd'hui il faut le corſet,
Ou la trouſſoire *d'un grand prix.* COQUILLARD.

TROUT. ſ. m. Vieux mot. *Trou.* BOREL.

En un trout, *qu'en terre fouit.* OV. *Mſ. de Borel.*

TROUVAILLE. ſ. f. Ce mot eſt uſité en parlant des Coutumes de la Mer. On appelle droit de *trouvaille*, la part qui appartient à ceux qui ont trouvé ou ſauvé de la marchandiſe perdue. *Jus recuperationis.*

TROOVAILLE, eſt auſſi un terme populaire, qui ſe dit de la rencontre fortuire des choſes. Cette fille a épouſé un homme riche, c'eſt pour elle une bonne *trouvaille*. Il a acheté une terre à vil prix, c'eſt une heureuſe *trouvaille*. *Felix occurſus, repertum.*

TROUVAILLE tout court, s'entend auſſi d'un heureux eboix. Je ſuis bien tombé, c'eſt une vraie *trouvaille*, j'ai rencontré heureuſement, j'ai trouvé mon affaire.

Qui toûjours heureux dans ſes choix,
En miniſtres fit des trouvailles. DES-H.

Les

Les gens de lettres diſent auſſi qu'ils ont fait une *trouvaille*, quand ils ont découvert quelque livre rare chez les ſatraſſeurs de livres, dans quelque coin de Bibliothéque.

TROUVEOR. ſ. m. Vieux mot que l'on donnoit aux Poëtes. Trouver, Troubadour, Trouvère. *Poëta inventor.* Mes de ce ne palloient mie, ne ne creſſoient li *Trouveor* qui ont trouvé pour faire ormes placſans. MERLIN. Voyez Fauchet de l'origine de la Poëſie. BOREL.

Mais au Trouveor *bient aviant,*
S'il ſçait aventure nouvelle. HUON DE MÉRY.

TROUVER. v. act. Vaugelas a décidé que *trouver*, & *treuver* ſont bons; mais que *trouver* eſt ſans comparaiſon le meilleur. Il n'y a que les Poëtes qui pour le beſoin de la rime ſe ſervent indifféremment de *trouver* ou de *treuver*. MEN. On en verra divers exemples plus bas. Mais aujourdhui il ne faut plus dire *treuver*, mais *trouver*. ☞ Le chapitre 174. du premier tome des Obſervations de Ménage ſur la Langue Françoiſe, s'il faut dire *trouver*, ou *treuver*, eſt très-curieux. L'Auteur allégue pluſieurs exemples de Poëtes François qui ont terminé des vers par *treuve*. Il revient cependant au ſentiment de Corneille, en diſant que le meilleur & le plus ſûr eſt de dire toûjours *trouver*, & en vers & en proſe. Il ſignifie, Rencontrer quelque choſe. On le dit tant de ce qu'on cherche, que de ce qu'on ne cherche pas. *Invenire, reperire.* Jéſus-Chriſt dit, Cherchez, & vous *trouverez*. Souvent on cherche ce qu'on ne voudroit pas *trouver*. Il cherche à ſe faire battre, pour dire, Il querelle mal-à-propos. Il a bien *trouvé* à dire à ſon argent; pour dire, il n'a pas *trouvé* ſon compte. Je ne ſçai où il *trouve* tout ce qu'il dit. J'ai *trouvé* votre fait. C'eſt un cul de plomb qu'on *trouve* chez lui à toute heure. Cette fille a bien *trouvé*, elle a rencontré un bon parti. Ce garçon *trouvera* cent mille francs, quand il voudra. Il s'eſt *trouvé* une mine, un tréſor dans ſa terre. Ma paſſion ne *trouve* point d'exemple dans les ſiécles paſſés. On ne *trouve* dans la Bible aucun texte qui favoriſe cette opinion. Le ſéné ſe *trouve* dans l'Éthiopie, il nous vient de-là. Ce Livre ne ſe *trouve* plus; il eſt très rare.

Non, l'amour que je ſens pour cette jeune veuve
Ne ferme point mes yeux au défaut qu'on y treuve.
MOLIERE.

On dit auſſi, *trouver* en flagrant délit, *troiver* ſur le fait, *trouver* en faute; pour dire, Surprendre quelqu'un en faiſant quelque choſe defendue. *In flagranti delicto deprehendere.*

☞ L'e qui précéde les terminaiſons du futur de l'indicatif, eſt toûjours muet, à moins que ces terminaiſons n'aient deux *rr*, auquel cas l'e précédent devient ouvert. Ainſi on prononce *j'aimerai*, nous *cueillerons*, avec l'e muet, & je *verrai* avec l'e ouvert, comme s'il y avoit je *vairai*. Mais c'eſt une faute très-groſſiére, & cependant très-commune, de prononcer avec un è ouvert, je *trouverai*, comme s'il y avoit, je *trouvairai*; puiſque l'r y eſt ſimple, & que l'e ne doit pas y avoir d'autre ſon que dans *j'approuverai*. *M. Reſtaut, p.* 473. *de ſa Gram. Fr. de la* 2e *édition. Le P. Buffier n.* 612. *de ſa Gram. Fr. in-*12. 1714. Voyez HOQUET.

Ménage rapporte que Guyet dérive ce mot du Latin inuſité *treuvare*, qu'il fait venir du Grec τρεπω, ou *invenio*. Du Cange le derive du mot *treu*, qui ſignifioit *impôt*, ou *tribut*, dont les Collecteurs s'appelloient *Treuens*, qui diſoient qu'ils avoient *treuve*, quand ils avoient reçû quelque choſe. Cet uſage s'eſt étendu depuis, & on diſoit alors *treuver*.

TROUVER, ſe dit figurément en Morale, & ſignifie Inventer. *Invenire.* On n'eſtime en Mathématique que ceux qui *trouvent* quelque choſe de nouveau, quelques nouvelles inventions ou problémes, quelques nouvelles machines. Cela eſt bien *trouvé*, bien penſé, bien inventé. *Se non è vero, è ben trovato*, diſent les Italiens.

TROUVER, ſignifie auſſi, Donner ſon jugement, dire ſa penſée ſur quelque choſe. *Judicium ferre, mentem aperire, declarare.* Les Juges *trouvent* ſa cauſe bonne. Je *trouve* bien des défauts dans cet Auteur. Je ne *trouve* rien à dire à ſon procedé. Je *trouve* plaiſant, de me tenir de tels diſcours. Ce mari ne *trouve* pas bon, n'approuve pas les viſites qu'on rend à ſa femme. Il eſt dégoûté, il *trouve* mauvais tout ce qu'il mauge.

TROUVER bon, ſignifie auſſi, Conſentir. On dit aux gens qu'on honore, Je vous prie de *trouver* bon que je faſſe telle choſe. *Placeat tibi.* Vous ne *trouverez* pas mauvais, ſi je vous pourſuis, aprés vous avoir fait cette civilité; c'eſt-à-dire, Vous ne ſçauriez condamner, ni déſapprouver. Voyez MAUVAIS.

TROUVER, ſe joint ſouvent avec le pronom perſonnel. Cet homme ſe *trouve* mal. *Malè ſe habet. Trouvez*-vous en un tel endroit à telle heure. Il s'eſt *trouvé* embaraſſé dans un duel. Nous nous ſommes *trouvés* tête-à-tête. Il ſuffit de lui reſſembler, pour ne lui point plaire, & elle ne s'accommode plus d'elle-même, quand elle ſe *trouve* dans un autre. LE CH. n'H. Il y a des gens qui ne ſe *trouvent* point quand ils ſe cherchent, & qui ne ſe *trouvent* que par hazard. MONT. C'eſt une marque d'inconſtance, & de légéreté d'eſprit, que de ne ſe *trouver* bien nulle part. BELL. On ſe *trouve* bien de vivre ſobrement. On marche maintenant comme l'on ſe *trouve*, ſans façon. Il faut prendre garde à ne ſe point *trouver* en mauvaiſe compagnie. Il s'eſt *trouvé* mal de n'avoir pas ſuivi mon conſeil. Tout compté, rout rabatu, il s'eſt *trouvé* tant de perte. Il m'eſt venu *trouver* des le matin.

Il vous faut un ſiécle d'épreuve,
Mais dans l'état funeſte où je me treuve,
Je ne ſçaurois attendre qu'un moment. HABERT.

☞ TROUVER, On dit, ſe *trouver* mal, pour dire, reſſentir quelque incommodité; &, dans un ſens contraire, ſe *trouver* bien, ſe *trouver* mieux.

☞ On dit auſſi, Il ſe *trouva* que, pour dire, Il arriva que. On le dit auſſi pour dire, On reconnut que.

☞ On dit, ſe *trouver* bien de quelqu'un, de quelque choſe, pour dire, avoir ſujet d'être content de quelqu'un, de quelque choſe. Je me *trouve* bien d'un tel régime. ACAD. FR.

TROUVER, ſe dit proverbialement en ces phraſes. On l'a *trouvé* à deux paroles; pour dire, Il s'eſt dédit, Il n'a pas tenu ce qu'il avoit promis. *Promiſſis non ſtetit.* On dit auſſi, Vous me *trouverez* en votre chemin, pour dire, Je vous nuirai en toutes les affaires que je ſçaurai que vous aurez. On dit auſſi, qu'on a bien *trouvé* à qui parler, lorſqu'on a *trouvé* de la réſiſtance à quelque deſſein. Il eſt aiſé d'ajoûter aux choſes *trouvées*. *Facile eſt inventis addere*; pour dire, qu'il n'eſt pas ſi glorieux, ni ſi difficile de perfectionner les inventions d'autrui. On dit auſſi, qu'on a *trouvé* bien du charbon de rabais, quand on a *trouvé* de la diminution au prix des choſes, de l'erreur à un calcul. Il croit avoir *trouvé* la pie au nid, la Pierre philoſophale. On dit auſſi, s'il ne le *trouve* bon, qu'il ſe couche auprès, qu'il y faſſe une ſauce. Il s'eſt *trouvé*-là comme tabourin à nôces, comme lard en poids. Il faut avoir des amis partout, on ne ſçait où l'on ſe *trouve*. Il ne s'eſt jamais *trouvé* à telle fête, à telle nôce; pour dire, Il a été bien battu. ☞ Qui bien ſera, bien *trouvera*, ou l'Écriture mentira.

TROUVÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Inventus, repertus.* On appelle un enfant *trouvé*, un enfant expoſé dont on ne connoit ni le pere ni la mere. *Infans expoſitus, repertus.* Les Seigneurs Hauts Juſticiers ſont condamnés à nourrir les enfans *trouvés*, dans leur Seigneurie: ſont les taxe à Paris pour contribuer à la nourriture des enfans *trouvés*. Le P. Bouhours a dit en parlant de M. Ménage qui ſe vantoit d'avoir fait *Profateur*, que ce mot n'eſt pas un de ces enfans *trouvés*, dont on ne connoit ni le pere ni la mere, &c.

TROUVÉ DE MONTAGNE. Nom propre d'une eſpéce de poire. La chair du *trouvé de montagne* eſt aigre. *La Quin. P. III. p.* 254. On pourroit l'appeller *euretorios*, ou *eureſorios*.

TROUVÈRE. ſ. m. Vieux mot François, qui s'eſt dit des premiers Poëtes Provençaux, qui étoient inventeurs des fables que les anciens Ménétriers alloient chanter chez les Grands. *Trouverii Poëtæ antiqui Galli, nunc Provinciales*

vinéiales vocaneur. On les appelloit auſſi *Trouveours*, ou *Trouveurs*, ou *Troubadours*, dont la Poëſie conſiſtoit en Sonnets, Paſtorales, Chanſons, Syrventes, & Tenſons. Jean Noſtradamus a fait un ample diſcours de ces Poëtes, qu'il met au nombre de 76. Voyez Paſquier & Fauchet, & ci-deſſus le mot TROUBADOUR. Huon de Méry au Tournoiement de l'Antechriſt dit,

Li Trouverre *qui ſa bouche œuvre,*
Por bonne œuvre conter & dire.

☞TROUVEUR. ſ. m. C'eſt le nom que l'on donnoit aux anciens Poëtes Provençaux. On les appelloit *Trouveurs* ou *Trouveres*, ou *Troubadours*, à cauſe de leurs inventions. Voyez TROUBADOUR.

TROUVEURS, en termes de Chaſſe, ſe dit d'une eſpéce de chiens qui ont le nez ſi fin, qu'ils vont tequerir un renard 24 heures après qu'il eſt paſſé. *Canes ſagaces, acres.*

TROWIS, ou ERN. ſſ. mm. Noms propres d'une rivière de l'Ultonie en Irlande. *Trovius, Ernius*, anciennement *Ravius.* Elle a ſa ſource dans le lac d'Earne; baigne Inis Killing, & ayant traverſé le lac de Broad, elle ſe décharge dans la baie de Donegali. MATY.

TROYEN, ENNE. ſ. m. & f. Nom de peuple. Habitant de Troye, originaire de Troye. *Trojanus, a.* Les *Troyens* ſe défendirent pendant dix ans contre les Grecs. Dans cette guerre, les Dieux étoient partagés; les uns étoient pour les *Troyens*, les autres pour les Grecs. Mais enfin les *Troyens* qui n'avoient pu ſuccomber à tous les efforts des Grecs, périrent par ſtratagême & par artifice.

Si la Gréce pour elle (Héléne) *a pu prendre les armes,*
Si pour la conſerver nous bravons tant d'allarmes,
Elle excuſe à la fois le Grec & le Troyen,
Qui peut la regarder, ne s'étonne de rien.
DE LA METTE.

Ce mot eſt auſſi adjectif. C'eſt Chalcas

Qui juſqu'aux bords Troyens, *ſur les champs de Neptune,*
Des Grecs impatiens conduiſit la fortune. Id.

JEUX TROYENS. *Ludi Trojani, Trojani Circenſes, Troja.* Ces jeux furent inſtitués par Aſcanius fils d'Enée. Ils paſſerent enſuite aux Romains, & ſe célébroient dans le Cirque par les jeunes garçons grands & petits. L'un d'eux préſidoit à ces jeux ſous le nom de Prince de la jeuneſſe. C'étoit toûjours un enfant des premiéres familles de Rome. Voyez Suétone dans Jules Céſar, C. 39. dans Auguſte, Ch. 43. & dans Tibére, C. 6. D'abord on prétend qu'ils ne combattoient qu'à cheval, parce que Virgile, qui décrit ces jeux dans l'Enéide, L. V. v. 545. & ſuiv. ne parle que de chevaux & de cavaliers, & nullement de biges ni de quadriges, qui ne furent en uſage à Rome que long-temps après Aſcanius. Cependant Dion, L. XLIII. en parlant des jeux de Céſar, dit que les jeunes gens y combattirent en char; mais on prétend que ce ne ſont point les jeux *Troyens*, mais des courſes & des combats différens de ceux-ci, & propres des jeunes gens plus avancés en âge, & des hommes. Voyez Fortun. Licetus, *Schem. Annul. Gemmar.* 41. C. 130. Ces jeux s'appelloient ſimplement Troye, *Troja*; & l'on diſoit Jouer la Troye, *Trojam ludere.* Il faut dire, ceux de *Troyes*, les habitans de *Troyes.* Troyen ne ſe dit que des habitans de l'ancienne Troie.

TROYEN, ou TROÏEN. ſ. m. Nom propre d'homme. *Trojanus.* S. *Trojan*, ou *Troyen* eſt plus connu dans l'Egliſe par les choſes que Dieu a faites en ſa conſidération après ſa mort, que par les actions de ſa vie. BAILLET. *au* 30e *Nov.* S. *Troyen* ſuccéda à l'Evêque Pierre dans l'Epiſcopat de la ville de Saintes, vers l'an 511. Id. S. *Troyen* mourut l'an 532. comme il eſt aiſé de le prouver par ſon ſucceſſeur Euſébe, qui aſſiſta l'an 533. au IIe Concile d'Orléans. Id.

T R U.

TRU, ou TREU. ſ. f. Vieux mot. Truage, ſubſide; treu, de *tributum.* Et envoyoit chacun à truages de cent beſans d'or. Bible Hiſtoriaux. Philippe Mouſkes, en l'hiſtoire de Jules Céſar,

Ki tant fu prous & conquérant,
Ki par tout le monde tru ot,
De ceux d'Eſpagne avoir ne pot ſon treu.

Boutillier, en la ſomme Rurale, s'en ſert; de-là eſt venu truage. Martial de Paris, ès Vigiles de Charles VII.

Point n'y avois en tant de lieux truage.

Être fait ſous *treu*, c'eſt être rendu tributaire. La bible Hiſtoriaux: Et celle qui étoit Dame déſcoutrées, eſt faite ſous *treu.* R. de la Roſe commenté,

Lors ſe taillerent treus, *& rentes li baillerent.*

On écrivoit jadis *treubs*, d'où eſt venu *treu*, de tribut. BOREL.

Qu'ils me retiennene le treu,
Que chacun homme moult deue. R. DE LA ROSE.

☞ Voyez TREO dans le Supplément au Gloſſaire du Roman de la Roſe, & liſez tout l'article, qui eſt curieux.

☞ TRU, ou TREO, a une toute autre ſignification en Champagne, où l'on s'en ſert pour dire, *rien.* Cet Officier s'attend à une penſion, mais il aura le *treu*, c'eſt-à-dire, il n'aura rien, il ſera fruſtré de ſon attente.

TRU, ſe dit auſſi dans la Coutume de Bourgogne, d'un droit qui appartient au Seigneur de la terre, où une bête qu'on chaſſe aura été abattue, quoiqu'elle ait été levée ſur la terre du Veneur ou Chaſſeur qui la pourſuit. Voyez Ragueau. *Jus venatorium.* Ce droit appartient au Seigneur Haut-Juſticier du lieu où la bête aura été abattue, & il lui doit être porté & baillé, s'il eſt au lieu, ou à ſes Officiers.

TRU, eſt auſſi un vieux mot Picard, dont on a fait en France le mot de *trou*, & les Artiſans le mot de *treuil*, qui ſignifie un cylindre qui ſe meut ſur deux pivots roulans dans deux trous. *Cylindrus bis cuſpidatus.*

TRU, ou TREU, s'eſt dit auſſi pour un trou. BOREL.

TRUAGE. ſ. m. Vieux mot. Dans Alain Chartier. Ce ſont des tailles ou grains & viandes pour le paſtis, le paſt, ou la nourriture des ſoldats. En un mot c'eſt un impôt, abbrégé de tributage. BOREL. *Tributum.*

Maurice le beau Chevalier,
Tu es mort, hélas que feraige!
Je ne te puis vie bailler,
Ne ſuſciter, ne conſeiller,
Tu as payé mortel truage.
ART DE RHÉTORIQ. ANCIEN.

Martial de Paris dit d'Auvergne, ès Vigiles de Charles VII.

Las du bon temps du ſeu Roi le très ſage!
Point n'y avoit en tant de lieux truage,
Ni de ſubſides.

Bible Hiſt. Mſ. Que Salemon ne chargeât ſon peuple de nul ſervage & *truage.* Ce que la Coûtume de la Marche appelle rente ſéche, eſt ce que les Anciens appelloient proprement *truage.* D'autres l'expliquent comme qui diroit *trouvage*, comme eſt le droit d'épave, & de ce qu'on trouve au bord de la mer; mais ce n'eſt pas la bonne interprétation. On diſoit auſſi, *Truaige, trus, trues*, & *tréhus*, pour *tribut.* Paſquier, citant *les grandes Chroniques de France*, d'où il dérive *truanger*, c'eſt-à-dire piller & gourmander, & fouler. *Trucs*, ſignifie auſſi des coups en Languedoc. BOREL.

TRUALTÉ. ſ. f. Vieux mot. Gueuſerie. BOREL. *Mendicitas.*

TRUAND, ANDE. adj. Vieux mot & bas, qui ſignifie, Mendiant valide qui demande l'aumône, & qui aime la fainéantiſe, qui fait un métier de gueuſer. *Mendicus.*

Quand

Quand je vois tous nuds ces truands,
Trembler ſur ces fumiers puants,
De froid, de faim, crier & braire.
Conte ne fais de leur affaire. R. DE LA ROSE.

Le *Catholicum parvum* le dérive de *trutanicus*. Nicod le prend auſſi pour un bouffon ou bâteleur.

Moult fut fouts & fouvivans,
Guilen chapus & bons truans,
Qui les blancs chaperons trouva ? BIBLE GUYOT.

De paroles ſe vont huant,
Trop l'ont trouvé nice & truant.
Et prie & requiers & demande,
Comme mendiant à truande. R. DE LA ROSE.

Ah ! truande, *as-tu bien le courage,*
De me faire cocu à la fleur de mon âge ? MOL.

Cet mot eſt fort ancien. L'Abbé Guibert, en ſon Hiſtoire de Jéruſalem, repréſente la vie & les geſtes des gueux, & *truands* qui ſuivirent l'armée croiſée qu'il nomme *Trudens*. Leur Capitaine fut un Chevalier de Normandie qui ſe fit nommer le Roi *Thaſur* ; & il remarque que ces gens firent grand peur aux Sarraſins, qui craignoient fort de tomber entre leurs mains, parce qu'ils étoient anthropophages. Cette Royauté a toûjours continué depuis ; & à préſent les gueux de France nomment leur Roi *le Grand Coſroé*, ou *Grand Coire*, & *le Roi de Thunes*, comme on voit dans le jargon de l'argot. Paſquier, Ménage, & du Cange après lui, prétendent que le nom de *truand* vient d'un vieux mot Gaulois *treu*, *trud*, ou *trus*, qui ſignifioit *tribut*, dont l'exès, & la peſanteur, diſent-ils, avoient réduit bien des gens à la mendicité. Mais ils ſe trompent, parce que ce nom eſt bien plus ancien, car les tailles ne furent impoſées que du temps de S. Louis, outre que leur libertinage les rendoit exempts de toutes impoſitions. C'eſt pourquoi d'autres diſent qu'il vient de *molæ truſatiles*, qui ſignifient les *moulins à bras*, qui étoient tournés par des gueux & des miſérables avant l'invention des autres dont on ſe ſert. D'autres croient que ce nom vient d'un oiſeau de marais qui a le pied d'oie & la taille d'un cygne, que les Latins appellent *truo*, & les Grecs ἰσοπόδιλος ; parce que cet oiſeau a une bourſe tenant à la partie inférieure du bec, qui deſcend en poche ou beſace, où il ramaſſe toutes les bribes qu'il trouve pour les retirer & manger à loiſir : ce qui a fait qu'on a nommé *truands*, les gueux qui font la même choſe. Borel dit que ce mot ſignifioit autrefois *gens de pied*, & des gens mal-propres & ſales. Voici ſes paroles : *Truant & truander, & truandaille*, c'eſt-à-dire, *gens de pied* ; & *truanderie* ſe prend comme pour des fouillons, & comme qui diroit Tripiers : d'où vient la rue de la Truanderie, ou de *Trutenariæ*. Car on l'appelloit *vicus Trutenaria*, ſelon le Chartulaire de S. Lazare, près Paris.

D'autres dérivent ce mot de l'Alleman *thurtit*, qui ſignifie *gueux*, comme dit Lipſe. Boxhornius croit que *truand* eſt un vieux mot Breton qui ſignifie *miſérable*. Bovillus dit qu'il vient de *trua*, qu'il dit être un vaiſſeau ou uſtenſile de cuiſine qui ſert à verſer de l'eau, à cauſe que les *truands* aiment fort à fréquenter la cuiſine. D'autres le dérivent de *truſa*, qui ſignifie *fraudi*, parce que ces gens-là ſont larrons & filoux. Du Cange dit qu'on les a appellés dans la baſſe latinité *trueanus*, *trudanus*, *trutanicus*, & *trudennes*. Ce mot pourroit venir auſſi de *truillon*, qui en langage Celtique ou Bas Breton ſignifie *guenille*.

On appelle *truands* en Eſpagne, les Bouffons, Bâteleurs, Joueurs de gibeciére, & Faiſeurs de tours de paſſe-paſſe.

Il y a quelques Coutumes qui font mention d'un cens *truand*, *dormant*, ou mort ; c'eſt-à-dire, qui ne porte aucun profit, ni droits ſeigneuriaux, qui n'eſt qu'une eſpéce de rente foncière. D'autres croient que les cens *truands* ſont des cens à quête, dont il eſt parlé dans la Coûtume de Blois, & de Soême ; c'eſt à-dire, que le Seigneur eſt obligé d'en envoyer faire la collecte ; & ces Collecteurs s'appellent *Treuens*. Dans la Coutume de Soême article 3. les cens *truands* ne ſont que doubles, & ne portent point de lods & ventes en cas d'ouverture Quant à la mutation de nouvel acquéreur, il n'eſt dû au Seigneur cenſuel que le treu & cens annuel & accoutumé ſans autre profit : & en ce cas le cens eſt réputé mort, & il s'appelle ainſi en la Coûtume d'Auvergne, C. XXXI. art. 71. Comme nous diſons Mortgage, Rente morte, Mortherbage, & Voire mort. Voyez Galland. Tr. du Franc-alleu, p. 89. & Du Cange. *Truanizare*. Il y a un vieux proverbe cité dans l'Indice de Ragueau, qui dit, *Qui fit Normand, il fit truand* : ce qui vient, à ce que dit Paſquier, de ce que les Normands ont été les plus chargés de *trus*, qui en vieux Gaulois, ſignifioit *impôts*.

TRUANDAILLE. ſ. f. Nom collectif. Vieux mot qui ſignifie auſſi *gueux* ou *vaurien*. *Mendicus, nequam, nebulo, vilia capita*. On trouve ce mot employé dans la vieille Bible des Noëls,

Vous n'êtes rien que truandaille,
Vous ne logerez point céans.

TRUANDER. v. n. Demander l'aumône par libertinage & pute-fainéantiſe. *Mendicare, ſtipem erogare*. Il y a des gens qui ſont nés avec l'inclination de *truander*. On dit maintenant *trucher*.

TRUANGER. Vieux verbe actif. Gourmander. BOREL. *Malè habere, indignum in modum excipere.*

☞ TRUAUX. Filets de Pêcheurs.

A l'heureux hameçon du Pere Policarpe
Tantôt pend un brochet, & tantôt une carpe :
Tantôt dans ſes truaux *une truite ſe prend.*
Ec. du Monde, Entr. 8. p. 257.

TRUAO, ſignifie auſſi une meſure qui tient un boiſſeau & demi, en uſage en certains cantons. *Dict. des Arts* 1731.

TRUBLE. ſ. f. Petit filet de Pêcheur attaché au bout d'une perche, qui ſert à prendre des écreviſſes, ou autres petits poiſſons, & à pêcher les gros dans les canaux & lieux étroits, & à les tirer des boutiques & des réſervoirs. En quelques lieux les Pêcheurs les appellent des *étiquettes*, & en d'autres, *troubles*. Voyez TROUBLE. Ce mot vient du Latin *trubla*. DU CANGE.

TRUBO. ſ. m. Nom d'un bourg du Comté de Cornoüaille en Angleterre. *Truborium*. Il a entrée au Parlement, & il eſt un des quatre lieux où l'on marque l'étain de Cornoüaille. On le trouve à trois lieues de Falmouth, vers le nord-eſt.

TRUC. ſ. m. Eſt une eſpéce de billard, plus long que ceux ſur leſquels on joue ordinairement en France.

TRUCHEMAN, ou TRUCHEMENT. ſ. m. Interprére néceſſaire aux perſonnes qui parlent diverſes langues, pour ſe faire entendre les unes aux autres. *Interpres*. Parler par *Truchemans*. ARLANC. Les Ambaſſadeurs ſont toûjours accompagnés de *Truchemans*. Une femme Indienne fut le *Trucheman* de Fernand Cortès en toutes ſes expéditions. ☞ Les deux Eccléſiaſtiques, qui l'accompagnoient, lui ſervoient de *Truchement*. BOUH. *Vie de S. Xavier*.

Les Orientaux appellent un *Trucheman*, *Dragoman*, ou *Droguman*, & les Grecs d'aujourd'hui δραγομάνος, ou τορτζιμάνος, ce qui vient de תרגם *targhem*, mot Chaldéen, qui veut dire *interpréter*, d'où ſe forme *targum* qui ſignifie *interprétation*, & *Meturgeman*, Interpréte. NICOD. D'autres encore du mot Arabe *Turgeman*, dont les Turcs ont fait *Droguman*, & les François *Trucheman*. Ce mot Arabe eſt le même que le Chaldéen. Ménage dit qu'il vient du Turc *terdguimen*, qui ſignifie la même choſe. Quelques-uns ont cru qu'il venoit ſeulement d'un vieux mot Gaulois *trucher*, parce qu'on s'eſt ſervi d'abord pour cet office de gueux & de vagabonds, qui ayant couru les pays voiſins, en ſçavoient la langue ; d'autres, qu'on l'a dit par corruption de *Turchemen*, comme qui diroit *de Turcomanie*, pour déſigner un

payx

pays ſi éloigné, qu'on n'en peut entendre la langue ſans l'aide de quelqu'un du pays. Tout cela eſt faux; la véritable étymologie eſt le mot Arabe & Chaldéen dont on a parlé d'abord.

On dit auſſi de celui qui parle, qui négocie par l'organe d'autrui, que c'eſt un tel qui eſt ſon *trucheman. Peregrini ſermonis explicator.* Il ſe dit auſſi au figuré.

Ses regards, truchemens *de l'ardeur qui la touche.*
LA FONT.

C'eſt-à-dire, *Interprétes.*

Quoi qu'ordonnent de moi les Deſtins & les Dieux,
Il faut les conſulter au milieu des alarmes,
Reconnoître leur voix au ſuccés de mes armes;
Et ſans m'aſſujettir à d'autres jugemens,
Mon triomphe, ou ma mort ſeront leurs truchemens.
BREBEUF.

TRUCHER. v. n. Gueuſer. *Mendicare.* C'eſt un vilain métier de *trucher*, de s'adonner à *trucher.*

☞TRUCHET. ſ. m. Petit morceau d'argent ou de cuivre qu'on donne aux enfans pour indiquer les lettres quand ils apprennent leur ABC. *Dict. des Arts* 1731.

Le mot François eſt *Touche.* ſ. f. une *touche* d'argent, de cuivre, ou de fil de fer, &c. FUR.

TRUCHEUR, euſe. ſ. m. & ſ. f. Qui gueuſe, qui demande l'aumône. *Mendicus.* On a renfermé tous les *trucheurs* dans un Hôpital général.

TRUCULA. Voyez TORCALA.

☞TRUCULENT. adj. Du Latin *truculentus.* Cruel, brutal, violent. Le jeune Agrippa aimoit à vivre ſur mer, & s'étoit fait donner le nom de Neptune. Auſſi dans ſes yeux & ſur tout ſon viſage il avoit quelques uns de ces traits que les Peintres & les Sculpteurs donnoient à ce Dieu *truculent* lorſqu'il ſoulevoit les tempêtes. *Hiſt. Rom. des PP. Carrou & Rouillé*, in-4°. *tome* 19. *p.* 538.

C'eſt un mot haſardé qui ne ſera pas fortune, ſi le Public ne lui eſt pas plus favorable que l'Abbé Des Fontaines, tome 1. des Obſervations ſur les Ecrits modernes, pag. 279.

TRUDAINE. Vieux mot. Folie, mocquerie. *Pathelin.* BOREL. *Ineptiæ.*

☞TRUDEN. ſ. m. *Sancti Trudonis Urbs.* Ville d'Allemagne dans le cercle de Weſtphalie, au Diocèſe de Liége.

TRUDON. Voyez TRON.

TRUELLE. ſ. f. Inſtrument de Maçon, de Couvreur, de Paveur, qui ſert à gâcher le plâtre, ou le mortier & le ciment, à les employer, & à en faire des enduits. C'eſt une lame de fer triangulaire, qui a une poignée par où on la manie. *Trulla.* L'équipage d'un Maçon eſt ſon marteau, ſon auge & ſa *truelle.* Une *truelle bretée* eſt celle qui a des dents. Voyez ſon étymologie au mot de TROU. *Trulla denticulata.*

On dit qu'un homme a bien joué de la *truelle*, quand il a bien fait bâtir.

TRUELLÉE. ſ. f. La quantité de plâtre ou de mortier qu'on prend à chaque fois dans une auge, & qui peut tenir ſur une truelle. *Gypſi trulla plena.* Pour ſceller cette gâche, il ne faut qu'une *truellée* de Plâtre.

☞TRUFFETTE. ſ. f. Nom que l'on donne à certaines toiles blanches faites de lin, qui approchent aſſez de la qualité de celles qu'on appelle Toiles demi-Hollande.

☞TRUFFIÈRE. ſ. f. Lieu où il vient des truffes. Dans les pays chauds où il vient communément des truffes, comme en Provence & en Languedoc, on connoît l'étendue d'une *truffière*, à ce qu'il ne croît aucune herbe ſur la terre où elle eſt. La terre ſe gerce dans ces endroits, & eſt plus légère: & on y voit voltiger des mouches bleues formées d'un ver qui a ſon nid dans la *Truffe. Obſervations Phyſiques.*

TRUFLE ou TRUFFE. (L'Acad. eſt pour *Truffe.*) ſ. f. Mets fort friand qu'on tire de la terre, qui eſt preſque fait comme des topinambours, qui ne pouſſe rien au dehors. Les Medecins, comme Galien, & Dioſcoride, les mettent au rang des racines, bulbes & oignons; & diſent que ce ſont des racines rondes, ſans tiges, ſans feuilles & ſans filamens. On en trouve qui pèſent une livre. Pline dit qu'on a trouvé un denier Romain dans une *truffe*; & que quand l'Automne eſt pluvieuſe avec éclairs & tonnerres, la terre produit force *truffes* qui ne durent qu'un an. Les *truffes* ſe trouvent dans des terres ſéches & crevaſſées. Les pourceaux ſont fort friands de *truffes*, & ſervent ſouvent à découvrir les lieux où il y en a. Les *truffes* ſont blanches, noires ou griſes. On les ſert fricaſſées, ou au court-bouillon dans une ſervietre. Il y a auſſi des *truffes* d'eau, nommées autrement *faligots.* Voyez CHÂTAIGNE.

Les Botaniſtes mettent les *truffes* au nombre des plantes, quoiqu'elles n'aient ni tiges, ni feuilles, ni fleurs, ni racines. On a reconnu que d'abord elles ſont blanchâtres, & qu'en mûriſſant elles prennent la couleur griſe, en conſervant néanmoins des traits ou des canaux blancs, qui aboutiſſent aux endroits où l'écorce eſt gercée, & qui apparemment portent la nourriture au dedans des *truffes.* La matiére griſe qui eſt renfermée dans ces canaux, étant conſidérée au microſcope, paroît être un parenchyme tranſparent & compoſé de véſicules: au milieu de ce parenchyme s'apperçoivent de petits grains noirs, ronds, ſéparés les uns des autres, qu'on eſtime être la graine des *truffes.* L'analyſe chymique des *truffes* fait voir qu'elles abondent en alkali volatil mêlé d'huile. *Hiſt. de l'Acad. des Sciences* de l'an 1714. Cette pulpe eſt ſemée d'une infinité de petits points noirs, ronds, ſéparés, renfermés dans les véſicules, & qui peuvent être pris pour des graines, puiſqu'on ne trouve nulle autre choſe, qui en ait la moindre apparence. La *truffe* n'eſt d'abord que comme un petit pois tond, rouge par dehors, & tout blanc en dedans. On peut la conſidérer comme une plante marine, environnée de ſon aliment, qu'elle ſuce par les pores de ſon écorce. Elle ne ſort jamais de terre, & groſſit en rond, parce qu'elle tire également ſa nourriture de tous côtés. Quand la *truffe* ſe pourrit en terre par excès de maturité, ſes graines inviſibles que renfermoient les véſicules reſtent ſeules de la ſubſtance du fruit; & ramaſſées en pluſieurs petits tas, elles produiſent de nouvelles *truffes*, qui croiſſent les unes auprès des autres. Les expériences chymiques montrent que les *truffes* abondent en ſel volatil alkali mêlé d'huile; qu'on n'y trouve point d'acide, & que l'odeur qu'elles exalent, dépend de la grande quantité de ſel volatil huileux qu'elles contiennent. Voyez le Diſcours de M. Geoffroi dans l'Hiſtoire de l'Académie des Sciences de 1711, où il parle auſſi de différentes eſpéces de *truffes*, & des vertus que les Médecins leur attribuent.

Les Naturaliſtes ne conviennent pas de la nature des *truffes*, les uns ſoûtenant que ce ſont de vraies plantes, les autres prétendant, au contraire, qu'elles ne méritent pas ce nom, parce qu'elles ne végétent pas, diſent-ils, n'ayant ni racines, ni ſemence. Cependant quelques autres prétendent avoir ſouvent obſervé qu'elles tiennent à la terre par pluſieurs petites fibres ou racines qu'elles ont par deſſous. Quant à la ſemence, il eſt à remarquer qu'il y a des *truffes* en Angleterre dans le Northampton, & qu'il n'y en a que là, bien plus on n'en trouve qu'en un endroit ou deux de cette Province, & que ces endroits ſont ceux où croiſſent des plantes que l'on apporta il y a quelques années de France, & que ce n'eſt que depuis ce temps-là que l'on a trouvé des *truffes* en Angleterre; d'où l'on conclut que la ſemence de ces *truffes* ſut apportée de France avec ces plantes. C'eſt M. Hatton, qui a le premier découvert ces *truffes* du Northampton. Cela montre encore que les *truffes* peuvent venir dans les pays ſeptentrionaux, comme Moriſſon, autre Naturaliſte Anglois, l'avoit cru. Robinſon aſſûre que les *truffes* du Northampton ne différent point de celles du Languedoc & de Provence; mais il eſt difficile de croire qu'elles ſoient auſſi bonnes que celles de France. Voyez Moriſſon, *The natural Hiſtory of Northampton, C. 6.*

On doit choiſir les *truffes* d'une groſſeur médiocre, aſſez dures, récentes, bien nourries, d'une odeur & d'un goût agréables, & qui n'aient ſouffert aucune pourriture. On en apporte de très-excellentes de Périgord, du Limouſin, de la Gaſcogne, de l'Angoumois, & de pluſieurs

pluſieurs autres pays chauds. Elles fortifient l'eſtomac; elles reſtaurent; elles excitent la ſemence. L'uſage trop fréquent des *truffes* excite de grandes fermentations dans les humeurs, il produit auſſi des vents & des coliques dans le bas ventre. Avicenne prétend qu'il cauſe l'apoplexie & la paralyſie. On retire des *truffes* peu d'acide, beaucoup d'huile, & une aſſez grande quantité de ſel alcali, volatil & fixe. Elles conviennent en hyver aux vieillards, aux phlegmatiques, & à ceux dont l'eſtomac digère avec peine, pourvû néanmoins qu'ils en uſent modérément; mais elles ſont pernicieuſes aux jeunes gens d'un tempérament chaud, aux mélancholiques & aux atrabilaires. Ce qui fait que la *truffe* eſt d'un goût ſi delicieux, c'eſt qu'elle ne pouſſe en dehors aucune plante; en effet ſes principes exaltés étant réunis & comme concentrés dans la *truffe*, produiſent une ſaveur beaucoup plus agréable & plus complette, que ſi par la végétation de la *truffe* ces mêmes principes ſe fuſſent étendus & diſperſés dans chaque partie de la plante. La *truffe* ſe cuit ſous les cendres ou dans le vin. Quelques-uns la réduiſent en poudre & la mêlent dans les ſauces. Les Anciens s'imaginoient qu'elle ne contenoit point de ſemence, & que la formation des *truffes* venoit des ſucs de la terre qui ſe congeloient, ou de la terre même dont les parties ſe ramaſſoient & s'uniſſoient étroitement enſemble. Les *truffes* viennent en abondance dans les lieux ſecs & ſablonneux; on les tire de la terre, principalement dans le printemps. Les cochons les ſentent de loin & les aiment fort. Il y a auſſi des chiens qui les découvrent. On dit que les *truffes* viennent abondamment après les pluies d'Automne, & les grands tonnerres. C'eſt apparemment qu'il s'excite pour-lors une fermentation dans les ſemences des *truffes*, qui les amollit, qui ouvre leurs pores, & qui les rend plus diſpoſées à recevoir les ſues de la terre. Il y a grande contrariété de ſentimens entre quelques Auteurs anciens ſur le fait des *truffes*. Les uns prétendent que c'eſt un bon manger; les autres aſſûrent que c'en eſt un mauvais. Pour moi je crois qu'il produit de bons & de mauvais effets. Il reſtaure, il fortifie l'eſtomac, &c. mais quand on en uſe immodérément, il atténue, il diviſe fortement les humeurs par quelques principes volatils & exaltés, & il échauffe beaucoup. A la vérité le poivre & le ſel avec lequel on mange ordinairement les *truffes*, n'y contribuent pas peu. LÉMERY.

Ce mot vient du Latin *tuber*, ou *tuberculum*.

TRUFFE, en vieux François, ſignifioit *ruſe*, *tromperie*, que Voſſius dérive de *trupha*.

TRUFFER. Vieux verbe actif. Moquer. BOREL. *Irridere, deridere.*

Certes, dient-ils, ſe fol vous truffe,
Bien vous va cy paiſſant de truffe.
R. DE LA RÔSE.

Et le Blâſon des fauſſes amours:

Chantons nous deux, truffant, *lourdaut.*

TRUFFLE. Vieux ſ. f. Bombance. Le Roman de la Rôſe, parlant des trop pompeux habits d'une femme, dit:

Toutes vos oſteray vos truffles,
Qui vous donnent occaſion,
De faire fornication. BOREL.

TRUHTINE. Au Seigneur. *Tatianus.* BOREL.

TRUIE. ſ. f. Vieux mot. Trêve. *Armiſtitium.* La Chronique de S. Denys mſ. de M. Juſſel Sécretaire du Roi, dit: ils avoient briſé les *truies* qu'ils avoient enſemble jurées. BOREL.

TRUIE. ſ. f. La femelle d'un verrat, ou pourceau. Les *truies* portent une grande quantité de cochons. *Porca, ſus femina, ſerofa.* Pline dit qu'il y en a qui ont eu 20 petits en une portée. On en a vû en France qui en ont eu juſqu'à 37. Les *truies* portent deux fois l'an, & ſe font couvrir, quoiqu'elles ſoient pleines, contre l'ordinaire des autres bêtes. La *truie* n'eſt pas d'un ſi grand uſage parmi les alimens que le cochon, parce que ſa chair n'eſt pas d'un goût ſi agréable. LÉMERY.

Ce mot vient de *Troja*, qu'on a dit en Latin en la même ſignification. Ménage & Borel le dérivent de *porcus Trojanus.* D'où vient qu'on dit *trioge* en Languedoc.

TRUIE, ſe dit auſſi d'une femme extrêmement graſſe, ou goinfre, qui a le ſein fort gros. C'eſt une injure, un vilain reproche qu'on fait à une femme de l'appeller *truie.*

On dit proverbialement d'un goinfre qui mange goulument de quelque choſe, qu'il en avaleroit autant qu'une *truie* de lait clair. *Helluo, vorax.* On dit auſſi tourner la *truie* au ſoin, pour dire, changer de diſcours, parler d'autre choſe, éviter de répondre à une choſe qu'on demande. On dit auſſi, C'eſt une bonne *truie* à pauvre homme, d'une femme qui eſt fort féconde.

TRUIE, étoit auſſi une machine de guerre, ou eſpéce de belier. BOREL. Ils envoyerent querir à la Riole un grand engin qu'on appelle *truie*, lequel engin étoit de telle ordonnance, qu'il jettoit pierres de faix, & ſe pouvoit bien cent hommes d'armes ordonner dedans, & en approchant aſſaillir la ville. FROISSARD. *Vol. 2. Ch. 2. à l'an 1378. ſous Charles V.*

TRUIR. v. act. Vieux mot. Trouver. *Invenire, reperire.* Voyez Beaumanoir, p. 18.

Ains vuel quel me truit *baule*, (c. joyeux)
Je ne voy ne bas ne haut.
THIBAUT ROI DE NAVARRE.

TRUITE. ſ. f. Poiſſon d'eau douce, marqueté de pluſieurs taches jaunes & rouges. *Trutta.* La *truite* eſt un poiſſon d'un goût excellent. Il eſt couvert de petites écailles marquetées pour l'ordinaire de taches rouges, d'où vient ce vers,

Purpureiſque ſalar ſtellatus tergora guttis.

Ce poiſſon nage avec beaucoup d'agilité & de viteſſe. On prétend que quand il entend le tonnerre, il eſt tellement épouvanté, qu'il demeure comme immobile. Sa chair eſt peu chargée d'humeurs groſſiéres & viſqueuſes; elle eſt friable & facile à digérer. La *truite* en hyver perd preſque tout ſon goût. On l'accommode & on la cuit de pluſieurs maniéres différentes; on la fait ou bouillir, ou frire, ou rôtir. On la met auſſi en pâte où elle eſt excellente. Quelques-uns la ſalent pour la conſerver plus long-temps, & pour la tranſporter d'un lieu dans un autre. La graiſſe de la *truite* eſt adouciſſante, réſolutive, propre pour les hemorrhoides, pour les autres maladies de l'anus, & pour les crevaſſes du ſein. LÉMERY.

Il y a pluſieurs eſpéces de *truites* qui différent par le lieu où elles habitent, par leur couleur & par leur grandeur. Les unes ſe trouvent dans les riviéres profondes & rapides, & les autres dans les lacs. Les unes ont une couleur noirâtre, & les autres ſont rougeâtres, ou plûtôt d'une couleur dorée, ce qui fait qu'elles ſont appellées en Latin *Aurata.* Enfin il y en a une autre eſpéce plus grande que les autres, appellée *truite ſaumonée*, parce qu'elle a beaucoup de reſſemblance avec le ſaumon, par la figure de ſes parties tant internes qu'externes. Elle n'eſt pas tout-à-fait ſi grande que le ſaumon, & elle eſt plus eſtimée par ſon goût exquis que les autres eſpéces de *truites.*

Les *truites* doivent être choiſies graſſes, bien nourries, d'une chair rougeâtre, ferme, friable, ſavoureuſe, exempte de viſcoſité. Elles doivent auſſi avoir été priſes dans une eau claire, pure & limpide. Elles fourniſſent un bon ſuc; elles ſe digérent facilement, & elles augmentent l'humeur ſéminale. Elles ſe gâtent & ſe corrompent aiſément; c'eſt pourquoi elles ne doivent être gardées au ſortir de l'eau que le moins qu'il eſt poſſible. Elles contiennent beaucoup d'huile, & de ſel volatil, & médiocrement de phlegme. Elles conviennent en été à toutes ſortes d'âges & de tempétamens.

Il y a une eſpéce de *truite* peu différente de celles dont nous avons parlé. Elle ſe nomme en François *Ombre*, & en Latin *Thymallus*, parce qu'elle a une odeur de thym.

thym. Sa chair eſt délicieuſe, facile à digérer, d'un bon ſuc, & ſi ſalutaire qu'en quelques endroits on en permet l'uſage aux malades. Elle a aſſez de reſſemblance par ſa figure aux *truites* ordinaires. Elle habite comme elles dans des eaux pures & nettes. Elle vit des mêmes alimens, & on l'eſtime davantage dans quelques pays pour ſon bon goût que les autres eſpéces de *truites*. Sa graiſſe eſt propre pour les taches de la petite verole, pour la ſurdité, pour les bourſſemens d'oreilles, pour les taches & les cataractes des yeux. LEMERY.

Les *truites* ſe nourriſſent dans des eaux de ſources vives & claires, & ſont petites comme des harengs. Les *truites* ſaumonées viennent dans les lacs, & ont la chair rouge comme le ſaumon, & ſont quelquefois de la même grandeur. Les *truites* ont des dents ſur la langue, & mangent des poiſſons, des vers, & du gravier. Entre les poiſſons d'eau douce, quelques-uns les mettent au rang des poiſſons ſaxatiles, parce qu'elles ſe nourriſſent entre les pierres & les cailloux.

Ce mot vient du Latin *trotta* ou *trocta*. MÉNAGE. Ce mot ne vient point de *trocta*, qui eſt un poiſſon fort différent de la *truite*. Paul Jove & Menage ſe ſont trompés; mais il vient de *trutta* ou *trucla*, qui ſe trouve pour ſignifier *truite*; & *trutta* ou *trucla*, ſelon quelques-uns, vient de *trudere*, parce qu'elles avancent toûjours contre le fil de l'eau. D'autres croient que c'eſt un mot Alleman, de *truſten*, ſe preſſer, ſe pouſſer, parce qu'elles ſe pouſſent toûjours en avant. Platine, *de Obſoniis*, les appelle *trutas*, *à trundo: ſemper enim*, dit-il, *truta in adverſum fluminis nititur, advenientes undas ſuperare contendens. Trutta à trudendo quaſi truſilis*; c'eſt-à-dire, qui repouſſe avec force, parce qu'elle nage ſouvent contre le courant de l'eau, & qu'elle repouſſe les vagues avec une force incroyable. LÉMERY.

TRUITE, ÉE. adj. Qui ſe dit du cheval, quand ſur un poil blanc, il a des marques de poil noir, de bai, ou alezan, particuliérement à la tête & à l'encolure. *Equus albus variis intertinctus notis.*

☞ TRUITELLE. ſ. f. Petite truite. C'eſt apparemment des *truitelles* que Furetiére a voulu parler, lorſqu'il a dit que les truites des eaux de ſources vives & claires ſont petites comme des harengs. Il y a des truites de cette eſpéce qui ſont fort groſſes. ☞ Les *truitelles* ſont appellées Truitons dans Don Quichotte. » Croyant » qu'il s'agit de Truitons, pourvû, dit-il, qu'il y en » ait beaucoup, ils pourtuient valoir une grande truite; » car au bout du compte ſoixante deniers valent toû» jours cinq ſols, & peut-être même que les Truitons » ſeront comme l'agneau qui eſt plus délicat que le » mouton. » *Tom. I. pag.* 21.

☞ TRUITON. ſ. m. Petite truite. Voyez TRUITELLE.

TRULLE, ou TRULLUM. Mot barbare qui ſignifie dôme, que nous diſons dans cette phraſe, le Concile *in Trullo. Concilium Trullanum.* C'eſt un Concile aſſemblé l'an 680, dans le dôme du Palais de Conſtantinople nommé *Trullum*, dont le nom lui eſt demeuré. On le nomme auſſi Quiniſexte. Voyez ce mot. C'étoit une ſalle d'un Palais des Empereurs de Conſtantinople, où ils traitoient des affaires d'Etat. Le 6e Concile général qu'on appelle *in Trullo*, y fut tenu.

Ce mot vient de *trulla* qui ſignifioit en Latin *coupe*. Cette ſalle fut nommée *Trullum*, parce qu'elle étoit voûtée en forme de coupe. Ce mot n'eſt en uſage que dans cette phraſe, le Concile de *Trulle*, c'eſt le IIIe Concile général tenu à Conſtantinople, & le VIe des Conciles œcuméniques ou généraux, qui fut aſſemblé l'an 680. ſous l'Empire de Conſtantin Pogonat, contre l'héréſie des Monothélites. Au reſte on retient autant, ou plus ſouvent même, le mot Latin en François, & l'on dit le Concile *in Trullo*.

TRULLIZATION. ſ. f. Terme d'Architecture, qui s'entend dans Vitruve, Livre VII. Chap. 3. de toutes ſortes de couches de mortier, travaillées avec la truelle au dedans des voûtes; ou bien des hachures qu'on fait ſur la couche de mortier, pour retenir l'enduit de ſtuc. DAVILER.

TRUMEAU. ſ. f. C'eſt la cuiſſe du bœuf, ou la partie qui eſt au-deſſus de la jointure du genoux en montant. *Coxa bovis.* Le *trumeau* d'un gros bœuf ſe diviſe en quatre ou cinq piéces. La premiére du côté du pied ſe nomme le *crochet* ou *croſſe*. Le milieu s'appelle *rouelle* de *trumeau*, & la derniere, le *morceau* du *trumeau* a l'os qui eſt attaché au gite. Il y a le *trumeau* de devant, le *trumeau* de derriére.

Il s'eſt dit auſſi de l'homme, en ſtyle burleſque.

Tant faites de tours & de ganches
De bras, de trumeaux *& de hanches,*
Et tant vous allez detuertant.

TRUMEAU, ou TREMEAU, en termes d'Architecture, eſt le mur ſolide, & maſſif qui eſt entre deux croiſées, ou fenêtres. C'eſt une partie de mur de face entre deux croiſées, & qui porte de fonds les ſommiers de platebandes. Les moindres *trumeaux* ſont étigés d'une ſeule pierre à chaque aſſiſe. DAVILER. *Interjectum inter duas feneſtras muri ſpatium.*

☞ TRUMEAU. ſ. m. Il ſe dit auſſi d'une glace qui ſe met ordinairement entre deux fenêtres. ACAD. FR.

☞ TRUPELU, UE. adj. Enjoué, plaiſant, qui a le mot pour rire. *Jocoſus, Facetus.* Trois Pelerins, bons amis, & gentils compagnons, me promirent que quand ils auroient fait fortune, j'y aurois part, à quoi je condeſcendis volontiers, & principalement à cauſe que je les voyois ſi bons couillauds, & *trupelus. Nouvelles des Régions de la Lune. pag.* 253. & 254. *du I. Tom. de la Sat. Mén.* in-8°. Ce mot eſt vieux.

TRUPYGNEIS. ſ. m. Vieux mot. Trépignement. BOREL.

Si renforça le chapleis,
Lo fu ſi fort le trupygneis. R. DE LA RÔSE.

☞ TRUSION. ſ. f. Le mouvement du ſang du cœur au corps par les artéres, & ſon retour du corps au cœur par les veines, s'appelle mouvement de *truſion*, autrement progreſſif & circulaire.

TRUSQUIN. ſ. m. Ouril d'Artiſan, qui ſert particuliérement aux Menuiſiers pour marques leur bois & les lieux où doivent être leurs mortaiſes. Il eſt compoſé d'un gros régler, avec une pointe au bout qui entre dans un tailloir, ou un ais de bois quarré qui eſt mobile. *Gnomon aſſerculo mobili directus.*

☞ TRUSTÉE. ſ. f. Meſure de contenance dont on ſe ſert en quelques lieux de Bretagne, particuliérement dans toute l'etendue de la Prévôté de Nantes, pour le commerce des ſels qui s'y vendent ordinairement au cent de *truſtées*. Vingt-cinq *truſtées* ſont environ un muid meſure Nantoiſe.

☞ TRUT. ſ. m. Sorte de jeu. La Chaſſe, dit Sancho, eſt, à mon avis, pour des fainéans: pour moi, je ne penſe qu'à jouer à la triomphe, ou au *trut* les Dimanches & les Fêtes. ... *Hiſt. de Don Quichotte, Tom.* 4. *chap.* 34. *pag.* 7.

TRUXILLO, TRUCHILLO. ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec une bonne citadelle qui la domine. *Trugillum, Turris Julia, Caſtra Julia.* Elle eſt dans l'Eſtramadure d'Eſpagne ſur la riviére d'Almonte, à douze lieues de la ville de Mérida, vers l'orient ſeptentrional. *Truxillo* eſt la patrie du célébre François Pizzarre qui fit la conquête du Pérou. MATY.

Ordre ou Chevaliers de TRUXILLO. Ce ſont les Chevaliers de l'Ordre de Montjoie, établi en Paleſtine pour la ſûreté des Pélerins qui alloient viſiter les ſaints Lieux. Quelques Auteurs pourtant les en diſtinguent, auſſi-bien que de l'Ordre de Montfrac; mais d'autres ne font qu'un ſeul de ces trois Ordres. Quoi qu'il en ſoit, ils furent appellés Chevaliers de *Truxillo*, parce que le Roi Alfonſe IX. leur donna en Caſtille *Truxillo*, Santa-Croce, Albana, Cabagna & Zaſerello: mais ces places conquiſes ſur les Maures, ayant été peu après repriſes par ces Infidéles, les Chevaliers de *Truxillo* furent incorporés à l'Ordre d'Alcantara. Voyez Fr. Quareſmius. *Elucid. Terræ Sanctæ, T. I. L. II. C.* 56. & le P. Hélyot, T. I. C. 37.

TRUXILLO, ou TRUCHILLO, eſt encore une petite ville de l'Audience de Guatimala en l'Amérique ſeptentrionale. *Trugillum.* Elle eſt dans la province des Honduras, à une lieue du golfe de ce nom. Elle eſt fortifiée

&

& défendue par une citadelle. Les Hollandois la prirent & la saccagerent l'an 1633. MATY.

TRUYEN. Voyez TRON.

T R Y.

TRYPHÈRE. ſ. f. Terme de Pharmacie, qui ſe dit de pluſieurs ſortes d'opiate. Il y a la *grande Tryphère* qui eſt compoſée d'opium, de canelle, de girofle, & de pluſieurs autres ingrédiens. On s'en ſert pour fortifier l'eſtomac, pour arrêter le cours de ventre, & pour quelques maladies de la matrice.

Ce nom qui vient du Grec τρυφερὸς, *delicatus; mou, délicat*, lui a été donné, parce qu'elle réjouit & fait repoſer ceux qui en uſent. Il y a la *tryphère Sarracénique* appellée ainſi à cauſe que des Médecins Sarrazins l'ont miſe en uſage. Il y a encore la *tryphère Perſique*, qui tire ſon nom de ce qu'elle a été inventée par des Médecins de Perſe. La *tryphère Sarracénique*, & la *Perſique* ſont compoſées de divers ingrédiens, & l'une & l'autre purgent doucement.

T S A.

TSABAÏTE, ou TSABAÏSTE. Voyez SABÉEN.
TSABÉEN. Voyez SABÉEN, & SABAÏSME.
TSABIEN. Voyez SABÉEN.
TSAR. Voyez TZAR.
TSARFAND. Voyez SARAFENDL.

T S C.

TSCHELMINAR. ſ. m. C'eſt-à-dire, les quarante colomnes. Nom que les Perſes donnent à de vieilles ruines qui ſe voient prés de Schiraz dans le Farſiſtan, Province du Royaume de Perſe. ☞ Elien témoigne que c'étoit autrefois le Palais de Cyrus: d'autres diſent que ce fut celui d'Aſſuerus; il étoit ſitué ſur le penchant d'une montagne, qui faiſoit partie de la ville de Perſépolis. Diodore en fait mention. Quinte-Curce dit qu'Alexandre, par le conſeil d'une Courtiſane, y fit mettre le feu après s'être enivré dans un feſtin. *Dict. de Peint. & d'Arch.* Pluſieurs Voyageurs ont écrit de ces ruines, & en ont donné des deſcriptions & des plans. Ils diſent qu'on y trouve une grande plate-forme ou terraſſe terminée du côté de l'orient par une montagne, & du côté de l'occident par one grande plaine; qu'il y a ſur cette plate-forme pluſieurs colomnes qui ſoutiennent encore des reſtes de ſtatues de Dieux; qu'il y a quantité de ruines de bâtimens, avec des portes ornées de bas-reliefs, inſcrits de grands caractéres extraordinaires qui ſemblent avoir été dorés. M. Deſlandes qui parle de ces ruines de *Tſchelminar* dans ſes *Beautés de Perſe*, diſoit que ce n'étoit que des cônes différemment ſitués, les uns droits, les autres penchés à droite, d'autres à gauche, d'autres tout couchés; mais les uns la pointe tournée à droite, & les autres tournée à gauche. On voit encore à *Tſchelminar* les reſtes de pluſieurs canaux, ou aquéducs. Il y a deux caves taillées dans le roc, que l'on croit être des ſépulcres. Elles ſont ornées de plus de deux mille figures en bas-relief, la plûpart vêtues de longues robes, & ayant ſur la tête de petites roques plates ou en calote. On convient aſſez que ces reſtes n'ont pas toute la beauté des anciens monumens Grecs ou Latins; mais on dit communément qu'ils ſont néanmoins très-beaux & très-curieux. Voyez l'*Hiſtoire du Monde* de Chevreau, les *Beautés de Perſe* par M. Deſlandes, & le *Voyage du Levant* publié par Thévenot.

T S E.

TSÉBOÏM, ou SÉBOÏM. ſ. m. Nom propre d'une des villes du pays de Canaan, qui furent conſumées par le feu du ciel à cauſe de leurs impuretés. *Gen.* XIX.

T S I.

☞ TSJAKELA. ſ. m. Eſpéce de Figuier qui croît au Malabar. Les Naturels du pays font de l'écorce de cet

arbre, des cordes pour leurs arcs, & ils en tirent la couleur rouge, dont ils teignent les draps de cambaya.

TSIMANDAN. ſ. m. Arbre qui croît dans l'île de Madagaſcar, & dont la feuille eſt ſouveraine pour les maux de cœur, contre la peſte & les autres maladies contagieuſes. *Tſimandana arbor.*

☞ TSIOMPHA. ſ. m. Royaume d'Afrique, borné au Nord par le deſert de la Cochinchine, à l'Orient & au Midi par la mer, à l'Occident par le Royaume de Camboge.

☞ TSIT SIHL ſ. m. Sorte d'Ecureuil de l'île Madagaſcar, qui ſe tient ordinairement dans les troncs des arbres, qu'on ne ſçauroit apprivoiſer.

T S O.

TSOHAR, ZOHAR, SÉOR. ſ. m. Nom propre d'une ancienne ville de la Pentapole, contrée du pays de Canaan. *Ségor, Zoara.* Elle devoit être conſumée par le feu du Ciel, comme Sodome & quelques autres; mais Dieu la conſerva à la priére de Loth, auquel elle ſervit de retraite. Ce n'eſt plus qu'un village ſitué près de la mer Morte, vers le midi. *Gen.* XIX. MATY.

T U.

TU, Pronom perſonnel de la ſeconde perſonne au ſingulier, qui ne ſe dit qu'aux perſonnes inférieures, ou fort familiéres. *Tu, tui, tibi.* Si *tu* parles, ſi *tu* branles, je te tue. Que dis-*tu?* Qu'apportes-*tu* de nouveau? Pauvre pécheur, que feras-*tu* au jour du Jugement? Où te cacheras-*tu?* *Tu* maudiras l'heure de ta naiſſance.

Dans tous les cas obliques où l'on peut ſe ſervir de ce pronom, on dit *toi* & *te*, mais avec quelques différences dont on trouvera une partie marquée à *toi* & à *te*.

On le dit quelquefois poëtiquement & dans le haut ſtyle, en parlant à Dieu & aux Princes. Seigneur, *tu* m'as créé, *tu* m'as racheté. *Domine, tu me creaſti, redemiſti.* On peut dire au Roi: *Tu* nous mets à l'abri des vents & de l'orage. Voyez TOI.

La Langue Françoiſe eſt en cela directement oppoſée à la Langue Latine dans ſa pureté: car en parlant à une ſeule perſonne, c'eût été faire une faute à Rome que de ſe ſervir de *vos* au lieu de *tu*: mais quand on parloit de ſoi-même, on ſe ſervoit du pluriel *nos*; & il falloit être d'autant plus exact là-deſſus, qu'on etoit d'une médiocre extraction. En François il n'y a que les Princes, ou les perſonnes d'une qualité éminente qui parlent d'eux-mêmes, par *nous*. Mais après la corruption de la belle Latinité, & la perte de la liberté ſous les Empereurs, il ſe forma un nouveau langage. En parlant aux Empereurs, ou à leurs Miniſtres, la ſervitude s'aviſa de leur dire *vos* en s'adreſſant à eux, pour leur faire comprendre que celui à qui on parloit, mis en balance avec les autres, méritoit l'honneur de pluſieurs perſonnes. Depuis on a converti en civilité, ce qui a eu la tyrannie & l'eſclavage pour fondement. Le premier Auteur où l'on trouve ce formulaire de compliment, eſt Pline le Jeune, qui s'en eſt ſervi dans une Lettre à l'Empereur Trajan. Les Gaulois qui ont formé leur Langue du Latin, en ont pris cette maniére; & réſervant le *vos* à ceux qui avoient quelque prééminence, ils uſoient de *tu* avec leurs égaux, ou leurs inférieurs. PASQ.

T U A.

TUABLE. adj. de tout genre. Qui peut être tué, qui eſt digne de mort. *Macſandus, occidendus.* Ce mot ne ſe peut dire que dans le ſtyle familier & comique.

TUAGE. ſ. m. Terme de tueur de cochons. C'eſt la peine de tuer un cochon, & de l'accommoder. *Macſatio.* Le *tuage* d'un cochon coûte vingt ſols.

TUAM, TOAM, TOWMOND. ſſ. mm. C'étoit autrefois une ville conſidérable de l'Irlande. *Tuama, Tuamum, Tuvomontium, Thuetmonia.* Elle étoit capitale de la Connacie, & ſituée à ſept lieues de Gallowai, vers le midi. Elle eſt maintenant réduite en village, mais elle conſerve le titre d'Archevêché. An reſte on la trouve

dans la Carte de Sanſon & dans celle de Witt, au nord de Gallowai, & non pas au ſud; mais il y a apparence que c'eſt une erreur. MATY.

TUANT, ANTE. Participe du verbe *tuer. Perimens, interficiens, necans, enecans.* Alexandre, dans la chaleur de la debauche, *tuant* l'un de ſes premiers Capitaines, a terni une partie de ſa gloire.

TUANT, eſt auſſi un adjectif qui ſignifie, Fatiguant, pénible, incommode. *Operoſus, difficilis, incommodus.* Les chemins des montagnes ſont faeheux & *tuans.* Cet enfant eſt *tuant*, il veut être toûjours pendu au cou de ſa mere. L'entretien d'un plaideur eſt fort *tuant*, il ne paſle que de ſes procès.

TU-AUTEM. ſ. m. Façon de parler baſſe, empruntée du Latin, & dont on ſe ſert pour ſignifier le fin, le ſecret d'une affaire. *Difficultatis, vel negotii nodus, caput, cardo.* Il en ſçait le *tu autem.* Voilà le *tu-autem.* Voilà bien un autre *tu-autem.* Cela vient de ce que les Leçons de l'Office Divin finiſſent par *Tu autem, Domine, miſerere nobis*, ou que le Lecteur de table dans les Couvens finit par les mêmes paroles, ſa lecture. ☞ Tout le *tu-autem*, c'eſt-à-dire: tout le contenu depuis le commencement juſqu'à la fin. Rabelais l'emploie L. I. Ch. 13. & L. II. Ch. 11. *Remarq. ſur la Sat. Men.*

T U B.

TUBAN. ſ. m. Nom propre d'une ville capitale d'un petit Royaume de même nom. *Tubanum.* Elle eſt ſur la côte ſeptentrionale de l'Iſle de Java en Aſie. Elle a un bon port, à vingt-cinq lieues de Japara, vers le levant. MATY.

TUBE. ſ. m. Terme dogmatique. Tuyau, ſarbacane, conduit, canal de plomb, de fer, de cuivre, de verre, de carton, de bois, par où l'air & les choſes liquides paſſent, & ont une iſſue libre. *Tubus, canalis plumbeus, ferreus, aneus, &c. vel cuniculus, fiſtula.* Il ne ſe dit guère que des tuyaux qui portent les verres des grandes lunettes. La difficulté de faire de grandes lunettes, n'eſt pas à travailler des verres, mais à faire des *tubes* pour les porter. Le *tube* de la grande lunette de l'Obſervatoire de Paris eſt de ſoixante & dix ſept pieds. On ne s'en ſert guère. Il y en a un autre pour une lunette de quarante-cinq pieds, dont l'uſage eſt plus aiſé & plus ordinaire. On a trouvé le moyen de ſe ſervir des verres de longue vûe ſans employer de *tubes.* C'eſt par le moyen de *tubes* de verres boucbés hermétiquement par un des bouts, que l'on prouve l'exiſtence de la matière ſubtile.

☞ TUBERAIRE. ſubſt. ſem. *Tuberia.* C'eſt une eſpéce d'Ellantème, plante qui pouſſe une tige à la hauteur de plus d'un pied, ronde, environnée en ſa partie d'en-bas d'un coton blanc, & garnie de feuilles nerveuſes, oppoſées l'une à l'autre, ſemblables à celles du plantain, mais couvertes deſſus & deſſous d'une laine blanche. Sa ſommité ſe diviſe en pluſieurs petites branches qui ſoûtienuent des fleurs à pluſieurs feuilles jannes, auſquelles il ſuccéde un fruit preſque rond, qui contient des ſemences preſque rondes. Sa racine eſt ligneuſe. Cette Plante eſt déterſive & aſtringente; elle croît aux lieux montagneux & chauds.

TUBERCULE. ſ. m. Terme de Jardinage. C'eſt une certaine racine qui vient en forme de boſſe ou plûtôt de navet, & qu'il eſt naturel à de certaines plantes de produire. *Tuber, Tuberculum.*

☞ TUBERCULE. ſ. m. *Tuberculum.* Ce mot ſignifie, ainſi que le phyma, toutes ſortes de tumeurs contre nature, qui s'élévent à l'habitude du corps, par une cauſe interne: en particulier il ſe prend pour une tumeur médiocre, plus conſidérable que la puſtule; ou pour des tumeurs inflammatoires qui naiſſent aux glandes, & qui tendent à la ſuppuration. Fernel met au rang des *Tubercules* le charbon, le faroncle, le terminthe, la glande, le nodus. *Tuberculum*, petite tumeur, eſt un diminutif de *tuber*, qui ſignifie *truffe*, & par analogie, *tumeur*, *boſſe*, *nœud.* COL. DE VILLARS.

TUBERCULE, en terme d'Arracheur de dents, eſt une petite montagne, ou élévation à la racine des dents. *Tuberculum.* J'ai un *tubercule* à une des dents de devant.

☞ TUBERCULE, terme de Conchyliologie. Les *Tubercules* ſont des éminences régulieres & rondes, plus grandes que les verrues, leſquelles ſe diſtinguent ſur la robe des coquilles.

TUBEREUSE. ſ. f. C'eſt un nom qu'on donne à une ſorte de plante & à ſa fleur. Cette plante pouſſe de ſa racine quantité de feuilles oblongues, étroites, pointues, charnues, liſſes, couchées par terre. Il ſort d'entre ces feuilles pluſieurs tiges à la hauteur de trois ou quatre pieds, rondes, grêles, ne devenant jamais plus groſſes que le petit doigt. Elles ſoûtiennent en leurs ſommités des fleurs blanches, d'une odeur fort agréable, ſemblables à celles de la hyacinthe orientale. Sa racine eſt *tubéreuſe.* En Latin *Hyacinthus. Indicus tuberoſus, flos hyacinthi orientalis.* G. BAUH. Car cette fleur s'appelle auſſi Jacinthe d'Inde, parce qu'elle en eſt la ſeconde eſpéce. Elle éléve au-deſſus de ſa tige un bouquet de pluſieurs fleurs qui ne s'ouvrent pas toutes à la fois. Mais comme les choſes les plus belles & les plus eſtimées veulent être vûes long-temps, elle n'ouvre que quatre ou cinq de ſes feuilles à la fois, qui ont la figure & la blancheur des hyacinthes blanches orientales, mais elles ont les bords moins renverſés, & ſont une fois auſſi grandes: & bien que les premiéres fleurs ſe paſſent, cela n'empêche pas que les derniéres ne ſoient d'une beauté incomparable, & d'une ſi longue durée, qu'encore qu'elles fleuriſſent tout l'été, on en voit encore durant toute l'automne. On dit qu'il y a des *tubéreuſes* rouges.

Après que la fleur des *tubéreuſes* eſt paſſée, il faut renverſer le pot, & le mettre dans un lieu ſec, puis en tirer l'oignon ſur la fin du mois d'Octobre, & le garder pendant l'hyver juſqu'au mois d'Avril: & avant que de le mettre dans un pot, il faut durant quatre jours le faire tremper dans du vin, & enſuite le planter. Il faut auſſi prendre garde que l'oignon ne gêle point pendant l'hyver. MORIN. les Parfumeurs ſe ſervent beaucoup des fleurs de la *tubéreuſe.* C'eſt Robin, Garde du Jardin Royal des Plantes, qui a donné la vogue aux *tubéreuſes*, qu'on ne connoiſſoit qu'en Provence. DE VION. MARVILLE.

C'eſt le ſçavant M. Peireſc qui a eu le premier des *tubéreuſes* en Provence. Il avoit envoyé, à ſes frais, un Pere Minime en Perſe. Ce Religieux s'appelloit le Pere Théophile Minuti, & étoit fort intelligent dans les Langues Orientales. Il rapporta pluſieurs manuſcrits Arabes & autres. A ſon ſecond voyage de Perſe il rapporta la premiére plante de *tubéreuſe* qu'on ait vûe en France. Elle fut miſe dans le jardin de M. Peireſc à Bougenicé, qui eſt un bourg entre Signe & Souliers, du côté de Toulon. Il n'étoit point néceſſaire d'aller chercher la *tubéreuſe* en Perſe. Elle croît en abondance & ſans culture dans nos îles de l'Amérique.

TUBEREUX, EUSE. adj. C'eſt une épithéte qu'on donne aux racines qui ſont charnues & étendues en largeur, & dont la chair eſt ſolide & continue, n'ayant ni peaux ni écailles. Telles ſont les racines de la rave, du ſafran, de la pivoine. On appelle auſſi *plantes tubéreuſes*, celles qui ont la racine *tubéreuſe. Planta tuberoſæ.*

TUBERI. ſ. m. Nom propre d'homme. *Tiberius.* S. Tibére que le Vulgaire appelle S. *Tubéri* & S. Tiberge, répandit ſon ſang pour la foi de J. C. dans le territoire de la ville d'Agde, du temps des Empereurs Dioclétien & Maximien. On dit que S. *Tubéri* ou Tiberge étoit encore fort jeune, & qu'il eut ſon propre pere pour perſécuteur. S. *Tubéri* ſouffrit avec S. Modeſte & S. Florence. Le lieu de leur combat qui fut auſſi celui de leur ſépulture, s'appelloit Ceſſeron, ou ſelon Adon, Ceſſarion en Languedoc, entre Agde & Pézenas, à cinq lieues environ de Béziers. Leur culte y devint ſi célébre, que l'on y bâtit un monaſtére en leur honneur, vers le VIIIe ſiécle. C'eſt encore aujourd'hui une abbaye du nom de S. *Tubéri* au Diocèſe d'Agde. Elle eſt aux Bénédictins de la Congrégation de S. Maur. & l'Abbé en eſt encore Régulier. BAILLET, au 18e de Nov.

TUBÉRI. ſ. m. Nom propre d'homme qui ſe dit par corruption pour *Tibéri.* En Latin *Tiberius.* S. *Tibéri* Martyr ſouffrit ſous Dioclétien. §. *Tubéri*, nom d'un lieu qui eſt

eſt dans le Diocèſe d'Agde. *Araura*, *Ceſſero*, *Monaſterium Sancti Tiberii*. Il eſt ſur l'Erhau, ou l'Airau, riviere de Languedoc. Valois dit qu'on dit par corruption S. *Ubéri*, pour S. *Tubéri Not. Gall. p. 35. & p. 6.* Il dit qu'on dit S. *Tubéri* par corruption pour S. *Tiberi*.

S. TUBERI. ſ. m. (Dans la Congrégation de S. Maur on prononce S. *Tibéri*.) Nom de lieu. *Sancti Tiberii Fanum. Monaſterium*, *Cœnobium*, *Abbatia*. Voyez l'article précédent. Ancien bourg ſitué dans le Languedoc, ſur la petite rivière d'Erault, entre Agde & Pezenas, à deux lieues de chacune de ces villes. *Fanum Sancti Tiberii*, anciennement *Araura*, *Ceſſero*, *Caſiro*. MATV.

TUBEROSITE. ſ. f. Terme de Médecine, qui ſe dit d'une boſſe ou tumeur qui vient naturellement à quelques parties. *Condylus*, *Græcè* κόνδυλος. On le dit par oppoſition aux ruineurs qui viennent d'accident, ou de maladie. La *Tubéroſité* de l'iſchion en Anatomie, eſt l'extrémité de cet os qui donne origine aux muſcles de la verge, aux releveurs de l'anus, & à beaucoup des fléchiſſeurs de la jambe. DIONIS.

TUBIANEEN, ENNE. ſ. m. & f. Quelques Auteurs ont mis au nombre des Sectaires Juifs les *Tubianéens* dont il eſt parlé au Liv. II. des Maccab. Ch. 12. v. 17. *Tubianæi*. Sérarius a cru que par les *Tubianéens* il falloit entendre les Juifs de la Terre de *Tob*, de laquelle il eſt fait mention au Liv. des Juges, Ch. 11. v. 3. peut-être ſeroit il mieux de dire que le paſſage des Maccabées doit s'expliquer des Juifs qui habitoient la Terre de *Tobie*, parce que cette interprétation eſt plus conforme à l'analogie de la langue : & ainſi il n'eſt point parlé de Sectaires en ce lieu-là, mais ſeulement des Juifs qui habitoient un certain pays.

☞ TUBIEU, ſe dit quelquefois par exclamation; par admiration; d'autrefois par maniére de jurement. Ce mot vient par corruption de *tête-Dieu*.

TUBILUSTRE. ſ. m. Nom d'une fête ou cérémonie des anciens. Romains *Tubiluſtrium*. Ce nom ſe donnoit au jour que l'on purifioit les Trompettes ſacrées, & à la cérémonie par laquelle on les purifioit. Cette cérémonie ſe faiſoit le cinquiéme ou derniet jour d'une fête de Minerve appellée *Quinquatrus*, ou *Quinquatria*, qui ſe célébroit deux fois l'année, 1°. le XIVe. devant les Calendes d'Avril, c'eſt-à-dire, le 19e de Mars; & 2°. le XIVe devant les Calendes de Juillet; c'eſt-à-dire, le 18e de Juin. Ainſi les deux *tubiluſtres* tomboient le premier au 13e de Mars, & le ſecond au 22e de Juin. Voyez Varon, *De Ling. Lat. L. V.* Pompeius Feſtus, Ovide, *Faſt. L. VIII. v. 849. & L. V. v. 725.* & Struvius, *Antiq. Rom. Syntagma. L. VIII. p. 355. & L. IX. p. 404. & p. 422.* Ovide dit qu'il y avoit cinq Trompettes ſacrées qui ſe purifioient. Rabelais s'eſt ſervi de ce mot.

Ce mot vient de *tuba*, trompette, & *luſtro*, je purifie.

TUBINGE. ſ. f. Nom propre d'une ville du Duché de Wurtemberg en Souabe. *Tubinga*, *Tibinga*, anciennement *Auguſta*. Elle eſt ſur le Nécre, à ſix lieues de Stugard, vers le midi. *Tubinge* a une Univerſité fameuſe, & un Palais des Dues de Wurtemberg, qui l'acheterent des Comtes de *Tubinge* l'an 1342. MATV. M. Harris met *Tubinge* à 48. d. 34. m. de latitude, & à 25. d. 5. m. de longitude.

T U C.

☞ TUCCABEL. ſ. m. Ville de l'Amérique Méridionale, entre les Îles de la Moccha, & de Sainte Marie, dans le continent du Chili.

☞ TUCHÉ. ſ. f. Étoit, ſelon Homère, une des filles de l'Océan qui jouoient avec Proſerpine lorſqu'elle fut enlevée. C'eſt auſſi le nom que les Grecs donnoient à la Fortune.

TUCHO. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Tuchum*. Elle eſt ſur la riviére de Cô, dans le Quelcheu, aux confins de Quantung, & elle a deux autres villes ſous ſa Juriſdiction. MATV.

☞ TUCKEA. ſ. m. Poids dont on ſe ſert à Mocha, ville d'Arabie, célébre par ſon grand commerce, particuliérement par celui de caffé. 40. *Tuckea* font un mann, dont 10 font le treſſell, 15 de ce dernier font le bahors qui eſt de 420 liv.

TUCUARA ſ. m. Sorte de canne du Bréſil, qui eſt de la groſſeur de la cuiſſe. *Canna tucuara*. Parmi la quantité de cannes & de roſeaux qui ſe trouvent en ce pays-là, il y en a dans les forêts qui croiſſent juſqu'à ce que leur ſommet ait ſurpaſſé celui des plus hauts arbres. Ces roſeaux occupent quelquefois beaucoup de terre, & même des provinces entiéres.

TUCUMAN. ſ. m. Nom propre d'une province du Paraguai, en l'Amérique méridionale. *Tucumania*. Elle eſt entre celles de Plata, de Chaco, le Pérou, le Chili & le Magellan. On lui donne 300 lieues du ſud au nord, & 200. du couchant au levant. Les Eſpagnols y ont huit colonies, dont les plus conſidérables ſont S. Miguel de *Tucuman* ou de l'Eſtero, S. Iago de l'Eſtéro & Cordoue. MATV.

TUCUYO. ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Terre-ferme, en l'Amérique méridionale. *Tucuyum*. Il eſt ſur une riviére qui porte ſon nom, dans le Gouvernement de Vénézuéla, environ à quatre-vingt lieues de la ville de ce nom, vers le midi. MATV.

T U D.

TUDDERT. ſ. m. Nom propre d'un village du Cercle de Weſtphalie. *Tuddertum*. Il eſt dans le Duché de Juliers, ſur le Rebeck, près de la petite ville de Sittard. On prend *Tuddert* pour l'ancienne *Theudurum*, petite ville des Éburons. MATV.

TUDELE, ou TUDÉLA. ſ. f. Nom propre d'une ville d'Eſpagne, ſituée dans la Navarre, au confluant du Queiles, & de l'Ebre; on y paſſe ſur un pont de pierre, à ſix lieues au deſſous de Calahorra. *Tutela*, *Tudella*. *Tudéle* eſt capitale d'un des quatre Bailliages ou Majorats du Royaume de Navarre MATV.

TUDELLE. ſ. f. Nom propre d'un village de la Biſcaye, en Eſpagne. *Tudella*. Il eſt près de la ville de Vittoria, & des montagnes de Saint Adrian. C'étoit anciennement une petite ville des Vardules, nommée *Tulonium*. MATV.

TUDESQUE. adj. m. & f. Qui appartient aux anciens Allemans. *Teutonicus*, *a*. Il ne ſe dit guère que de la langue de ces anciens peuples. Le jargon *Tudeſque*, la langue *Tudeſque*.

TUDESQUE. ſ. m. ou adj. m. & f. *Lingua Celtica*, *vetus Teutonica*. Le *Tudeſque* étoit fort différent de l'Alleman moderne. Le IVe. Concile de Tours, Can. 17. ordonne que chaque Evêque aura des homélies contenant les inſtructions néceſſaires pour ſon troupeau, & qu'il prendra ſoin de les traduire clairement en langue Romaine ruſtique, ou en langue *Tudeſque*, afin que tout le monde les puiſſe entendre. Ce Canon de ce Concile, qui fut tenu en 813. montre qu'au commencement du IXe ſiécle on parloit encore deux langues différentes en France. La Romaine qu'il appelle ruſtique, & qui étoit un compoſé de l'ancien Celte & du Latin que les Romains avoient apporté en Gaule. La *Tudeſque* étoit celle des Francs, & des autres peuples de Germanie répandus alors dans les Gaules. Le Concile de Mayence en 847. Can. 2. ordonne la même choſe. Voyez THÉOTISQUE.

TU-DIEU. Sorte de ſerment burleſque. *Tu-Dieu* quelle égrillarde! MOL. *Hercle*, *me Hercle*, *Ædepol*.

T U E.

☞ TUE-CHIEN. ſ. m. Plante aſſez connue qui eſt cultivée par les Fleuriſtes, & qui tire ſon nom de ce qu'elle eſt pernicieuſe aux chiens. Le *Tue-chien* s'appelle autrement Colchique. Voyez en la deſcription ſous ce nom.

TUE-LOUP. Terme de Botaniſte, Epithéte qui ſe donne à une eſpéce d'Aconit. *Lupicida*, *Lycophonos*, *Lycoctonos*. M. Tournefort a trouvé vers Trébiſonde une eſpéce de renoncule dont les feuilles ſont ſemblables par leurs découpures à celles de l'Aconit *Tue-Loup*. Voyez ſon Voyage, T. II. p. 245. Il trouva auſſi en Arménie une eſpéce d'Aconit ſemblable à celui que l'on

appelle *Tue-Loup* ; ſes tiges formant une pyramide de fleurs, haute d'environ un pied & demi. Chaque fleur eſt blanche. Le caſque qui a 15 lignes de haut, eſt arrondi par le bout & large de trois lignes. Les croſſes ſont purpurines. On voit ſur quelques pieds des fleurs qui tirent ſur le blanc-ſale. TOURNEF. *T. II. p.* 304.

☞TUE-VENTS, Petites Cabanes mobiles faites en forme de guérites, ſous leſquelles les Fendeurs & Tailleurs d'ardoiſes ſe mettent à couvert.

TUER. v. act. Faire mourir de mort violente; ravir la vie. *Occidere*, *interimere*, *necare*, *cædere*, *trucidare*. Meurs ou *tue*. CORN. Les ſoldats *tuent* juſtement, parce qu'ils ont reçû ordre de *tuer* l'ennemi, de la part de l'Etat. S. REAL. L'art de la guerre conſiſte à ſçavoir bien faire *tuer* des hommes. ID. Annibal ſçavoit ſeulement l'art de *tuer* des hommes, & de déſoler la ſocieté. S. EVR. La guerre a ſes préceptes comme les autres ſciences : on s'y *tue* méthodiquement. LA BRUY. Le peuple fut plus animé contre Tarquin, par la mort que Lucrece ſe donna, que s'il l'avoit *tuée* véritablement lui-même. S. EVR. Les Médecins *tuent* impunément leurs malades : c'eſt la fiévre qui l'a *tué*. Un remède pris à contre-temps *tue*. C'eſt une erreur populaire, de croire qu'il y ait des baſilics qui *tuent* de leur regard. Caton d'Utique ſe *tua* lui-même, de peur de tomber entre les mains de ſes ennemis. C'eſt l'orgueil qui portoit les Stoïciens à louer ceux qui pour éviter quelque honte, ou quelque malheur, ſe *tuoient* eux-mêmes. M. SCUD. Ceux qui ſe ſont *tués* eux-mêmes, ne entroient à la mort que pour tourner le dos à l'adverſité. M. ESP. Ceux qui ſe ſont *tués* eux-mêmes, ne mépriſoient point la mort ; ils s'y précipitoient comme en un lieu de repos. NIC. La vie eſt trop courte pour ſe *tuer* ; ce n'eſt pas la peine de s'impatienter. M. DE S.

Les amans d'à priſent ont certaine méthode,
De ne ſe plus tuer *qu'en vers.* P. COM.

On dit auſſi, *Tue*, *tuë*, pour exciter quelqu'un au carnage. Ce mot vient du Gree *τύω*, *immolo*, *macto*. NICOD. Ménage prétend qu'il vient de *tutare*, ſait de l'Alleman *toten*, dérivé de *todt*, qui ſignifie *mort*. D'autres le dérivent du Latin *battuere*, d'où on a fait auſſi *battre*.

TUER, ſignifie auſſi, Abattre du gibier ou du bétail. *Prædam decuere*, *concutere*. Un Chaſſeur s'ennuie bien à l'affût, quand il ne *tue* rien. Quand on *tue* ſon cochon, on envoie du boudin à ſes amis. Ce Boucher eſt riche, il *tue* tant de bœufs, de veaux & de moutons toutes les ſemaines.

TUER, ſe dit auſſi des inſectes & des bêtes nuiſibles à l'homme. *Purgare*, *expurgare*. Il y a des Indiens qui ſont ſcrupule de *tuer* une puce, une punaiſe ; ils rachetent un poulet d'un étranger, de peur qu'il ne le *tue*. Les groſſes pluies *tuent* la vermine.

TUER, ſe dit auſſi des végétaux & des choſes inanimées, qui ſemblent avoir quelque vie ou durée. *Perimere*. Le grand hyver a tué tous les cyprès des jardins. Les chenilles, les fourmis *tuent* ſouvent des arbres & des plantes. Le vent a *tué* la chandelle. *Extinguere*.

☞ TUER, au figuré ſignifie éteindre, détruire. On dit, cette figure en *tue* une autre : une couleur *tue* une autre couleur. *Dict. de Peint. & d'Arch.*

TUER, ſignifie hyperboliquement, Travailler avec excès, enſorte que cela nuiſe à la ſanté. *Labore*, *vel negotiis obrui*, *confici*. Un plaideur ſe *tue* de courir, de ſolliciter. On *tue* les chevaux à force de les faire travailler, & de les pouſſer. Il ſe *tue* pour rendre ſervice à ſes amis, pour plaire à ſon maître. Je me *tue* à vouloir relever des courages abattus. VAUG. Ce Prédicateur ſe *tue* à prêcher, & à faire des remontrances, & on ne s'amende point.

Il ſe tue *à rimer, que n'écrit-il en proſe ?* BOIL.

On dit auſſi dans le même ſens. Se *tuer* le corps & l'ame ; Il ſe *tue* le corps & l'ame à amaſſer des richeſſes.

TUER, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales. Le péché mortel *tue* l'ame. *Necare*, *perimere*, *occidere*. Un Amant dit que les beaux yeux de ſa Maîtreſſe, ſes rigueurs le *tuent*, le font mourir. Ne pleurez pas les chiens, vous qui *tuez* les hommes. VOIT. Elle le charme, & le *tue* par un triſte regard. SAR.

Fuyez un ennemi qui bleſſe par la vûe,
Et dont le coup mortel vous plaît, quand il vous tue.
CORN.

On dit auſſi d'un homme incommode, qu'il *tue*, qu'il aſſaſſine les gens avec les vers qu'il récite, les ſots diſcours, les longs complimens qu'il fait à toute heure. Les Latins s'exprimoient de la même ſorte. *Quem verò arripuit*, *tenet*, *occidisque legendo*. HOR. On dit auſſi *Tuer* le temps, pour dire, Se divertir, ou s'occuper pour le laiſſer paſſer inſenſiblement.

TUER L'EAU PHILOSOPHALE. Expreſſion de la Philoſophie hermétique; c'eſt-à-dire, la fixer, & dès le moment qu'elle eſt fixe, les élémens ſont pareillement fixés : ce qui ſe fait en continuant toûjours le feu; *Tere & trucida ſæpties*, *hoc eſt*, *continuè* ; cela s'entend d'abattre & de *tuer* ſept fois, c'eſt-à-dire, continuellement. Dans le même art, l'on dit, l'un *tue* l'autre ; ce ſont les deux Dragons de flammes, ſçavoir, le fixe & le volatil, qui ſe détruiſent l'un l'autre ; car le volatil rend le fixe volatil au commencement, & enſuite le fixe rend fixe le volatil. DICT. HERM.

☞ TUER. Se dit encore des liqueurs qui noirciſſent un peu après qu'elles ſont tirées du tonneau. Il ſe dit principalement des cidres. Il eſt des cidres qui ſe *tuent* ; mais il en eſt qui ne ſe *tuent* point qu'à la longue. Ce ſont les divers ſolages de pommes qui ſont ces différences. Ce cidre eſt fort bon, mais il ſe *tue* dès qu'on l'a tiré.

TUER ſe dit proverbialement en ces phraſes. Il reſſemble à Cogne-fêtu, il ſe *tue* le corps & l'ame, & ſi il ne fait rien ; pour dire, qu'un homme travaille à des choſes inutiles. *In vanum agere*, *laborare*. On dit auſſi qu'un homme n'eſt pas bien *tué*, quand il n'eſt pas bien convaincu, bien perſuadé de quelque choſe, quand il veut encore plaider & diſputer. On dit auſſi qu'il crie à *tue* tête, quand il crie de toute ſa force, juſqu'à faire mal à la tête à ceux qui l'écoutent, & à lui-même. On dit auſſi qu'un homme s'eſt *tué* de ſa propre allumelle, lorſqu'il a fait quelque choſe qui ruine ſa fanté, ou qu'il a dit quelque choſe qui détruit ce qu'il a entrepris de ſoûtenir. ☞ On a oublié dans les nouveaux Dictionnaires le proverbe, Tel *tue* qui ne penſe que bleſſer. Il ſe trouve au chapitre 18. de l'Apologie pour Hérodote, p. 457. de l'édit. de 1735. Il eſt auſſi dans Cotgrave, qui exprime encore le même proverbe en ces termes : Tel (penſe) frapper qui *tue*. On dit en badinant à ceux qui ſont les bravaches, que tous ceux qu'ils ont *tués*, ſe portent bien.

TUÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Occiſus*, *interfectus*, *cæſus*.

TUERIE. ſ. f. Carnage, maſſacre de pluſieurs perſonnes. *Cædes*, *ſtrages*, *occiſio*. On s'eſt querellé en un tel endroit, il y a eu bien de la *tuerie*. Cette rencontre n'a été qu'une déroute, il y a eu peu de *tuerie*. Le combat fut furieux, il y a eu une horrible *tuerie*. Quelques-uns ont cru que ce mot n'étoit pas du beau ſtyle. Cependant de bons Auteurs s'en ſont ſervis.

TUERIE, ſignifie auſſi le lieu où ſe fait l'abattis des beſtiaux par les Bouchers & Charcutiers. *Laniarium*, *macellum*. On a loué tant d'étaux à ce Marchand avec les *tueries*. On a propoſé à la Police de tranſporter toutes les *tueries* en des lieux éloignés des villes. Jéſus-Chriſt étoit cet agneau mené à la *tuerie*. PÉLISS.

☞ TUERJOKC ou TERSOK. ſ. f. Ville de Moſcovie dans le Duché de Tuere, près la rivière de Tuertza.

TUERTO. ſ. m. Nom propre d'une rivière du Royaume de Léon, en Eſpagne. *Tuertum*, *Tera*. Elle baigne Aſtorga, & après avoir reçu l'Orbegna & l'Eſla, elle ſe décharge dans le Douro, entre Camora & Miranda de Douro. MATY.

☞TUE-TÊTE. Qui rompt la tête à force de crier, qui fait un bruit épouvantable. M. l'Abbé Colin, p. 321. de ſa Traduction de l'Orateur de Cicéron, explique ainſi ces mots Latins, *habeo iſtam perterricrepam* : J'ai une femme qui fait grand vacarme, une eriarde à *tue-tête*. L'Académie Françoiſe dit qu'à *tue-tête* eſt une façon de parler adverbiale, qui n'a guère d'uſage qu'en ces

phraſes,

phraſes, *crier à tue-tête*, *diſputer à tue tête*, pour dire, crier de toute ſa force.

TUEUR. ſ. m. Breteur, aſſaſſin. Il faut ſe donner de garde de ce fanfaron, c'eſt un *tueur* de gens. *Interfector*, *percuſſor*, *thraſo*, *glorioſus*. On le dit auſſi des garçons Bouchers qui tuent les beſtiaux.

TUEUSE, ſ. f. Meurtriére. *Mehun*, *en ſon teſtament.* BOREL.

☞ Toausa. ſ. f. Épée. Je laiſſai tomber celui de mes revers qu'on nomme l'Atchi-épouventable, avec un tel fracas, que le vent ſeul de ma *tueuſe* ayant étouffé mon ennemi, le coup alla foudroyer les omoplates de la Nature. *Châteaufort dans le Pédant joué de Cyrano*, *Act. 4. Sc. 2 p.* 347. 348. Il eſt vrai que j'ai ſur moi une mauvaiſe cape; mais en récompenſe je porte à mon côté une bonne *tueuſe*, qui fera venir ſur le pré tout le plus réſolu de la troupe. *Le même*, *Acte 5. Sc. 7. p.* 379.

T U F.

TUF, ou TUFEAU. ſ. m. *Tofus.* Terre ſéche, graveleuſe, qui comence à ſe petrifier, & où les arbres ne peuvent profiter; ou ſelun l'Academie, ſorte de terre blanchâtre qu'on trouve aſſez ordinairement au deſſous de la terre franche, de la bonne terre. Pierre ruſtique; c'eſt un terrein qui fait maſſe ſolide, & ſur lequel on peut fonder. On en tire une pierre sendre & trouée, dont on bâtit en quelques endroits de France, & en pluſieurs d'Italie. Le *Tuf* trop près de la ſuperficie de la terre, rend les jardins ſtériles; c'eſt pourquoi on l'ôte pour y mettre de la bonne terre, avant que d'y planter des arbres. DAVILER. Toute cette campagne eſt ſtérile, ce n'eſt que du *tuf*. Quand on a percé le *tuf*, on trouve de la pierre propre à bâtir. C'eſt une pierre groſſiére & ruſtique dont on ſe ſert en beaucoup d'endroits d'Italie. On appelle *tuf maſtiqué* celui qui eſt fort dur, qui à peine ſe peut arracher à coups de marteau.

Ménage dérive ce mot du Latin *tofus* ou *tofellus*.

TUF, ſe dit figurément des hommes. Ils payent de mine, d'une inflexion de voix, d'un geſte ou d'un ſoutien: mais ils n'ont pas, ſi je l'oſe dire, deux pouces de profondeur; ſi vous les enfoncez, vous rencontrerez le *tuf*. LA BRUY.

☞ TUF. Groſſe étoffe de trés-petit prix, qui a environ demi-aune de large, & dont la chaine eſt de fil d'étoupe, de chanvre & la treme de poil ou poil de bœuf filé. Cette étoffe ſert ordinairement aux Tondeurs de draps à garnir les tables à tondre.

TUFFE. ſ. m. Vieux mot qui ſe diſoit autrefois d'une ſorte de ſoldats. Froiſſard en parle. *Militum genus.*

TUFFIER, IÉRE. adj. m. & f. *Tofinus.* On appelle *terre tuffiére*, une terre qui approche du tuf, & qu'on enléve dans un jardin, parce qu'elle eſt trop maigre. *Solum tofinum.*

T U G.

TUGAL. ſ. m. Nom propre d'homme. *Tugdwalus*, *Pabutugdvalus*, Saint Tugdwal, que nous appellons vulgairement S. *Tugal*, fut Evéque de Lexobie en Baſſe-Bretagne, au VIe ſiécle. Il eſt patron des villes de Tréguier, de Laval au Maine, & de Châteu-Landon, en Gâtinois. Les Bretons l'appellent S. Pabut. S. *Tugal* fut un des moines de la Grande-Bretagne, qui ne pouvant ſouffrir le joug des Anglois & des Saxons, paſſerent en France du temps de Childeric I. BAILL. *au* 30e *de Nov.* Il y avoit neuf ou dix ans que Saint *Tugal* faiſoit la fonction d'Abbé dans le Monaſtére de Tréguier, lorſque l'an 532. il fut fait Evéque de Lexobie. Il mourut vers le milieu de ce ſiecle.

TUGDWAL. Voyez TUOAL.

☞ TUGENIENS. ſ. m. pl. Peuple de l'Helvétie, Habitans du canton de Zug d'aujourd'hui.

TUGE ou TUQUE. ſ. f. Terme de Marine. C'eſt une eſpéce de couverte, ou de faux tillac, qu'on éléve au devant de la dunette ſur quatre ou ſix piliers, qui eſt fait de barreaux, pour ſe mettre à couvert du ſoleil & de la pluie. *Caſa*, *tugurium in ſummâ puppis contignatione.* Les *tuges* de charpente ſont défendues, parce qu'elles rendent le vaiſſeau trop peſant, au lieu de quoi on ſe ſert de tentes.

T U I.

TUILE. ſ. f. Terre graſſe, paitrie, ſéchée, & cuite au fourneau en forme de brique, qui ſert à couvrir les maiſons. Carreau de terre graſſe paitrie, ſéchée & cuite, de certaine épaiſſeur, dont on couvre les bâtimens. *Tegula.* La *tuile* ſe fait au grand & au petit moule; pour celle du moule bâtard, ou de moyenne grandeur, elle n'eſt plus en uſage. Vitruve appelle *hamatæ tegulæ*, les *tuiles* qui ont un crochet qui les retient ſur la latte. Le mot de *hamatæ* vient de *hamus*, un bameçon, & *tegulæ* de *tegere*, couvrir. DAVILER. Les *tuiles* plombées & vernifſées durent pluſieurs ſiécles. Les *tuiles* ſe font de diverſes figures. Il y en a de plates & quarrées avec un crochet, comme celles de Paris. *Tuile* faîtiére, c'eſt une *tuile* creuſe, dont pluſieurs couvrent le faîte d'un comble. Cette ſorte de *tuile* étant retournée, ſert à couronner un œil de bœuf. C'eſt ce que Pline nomme *Lateculus frontatus.* DAVILER. *Tuile* Flamande, c'eſt une *tuile* creuſe, dont le profil eſt en S. *Imbrex.* *Tuile* de Guienne, eſt auſſi une *tuile* creuſe, dont le profil eſt en demi canal, & de laquelle on ſe ſert en quelques endroits de France. *Tegula animata*, ſuivant l'opinion de M. Perrault dans ſes notes ſur Vitruve. DAVILER. Elles étoient autrefois en uſage en France, & le ſont encore en Flandre. *Tuile* gironnée, qu'on nomme auſſi giron, celle qui eſt plus large au bas du pureau qu'au haut vers ſon crochet, & qui ſert pour couvrir les chapiteaux des tours rondes & des colombiers. *Tegula pinnulata.* DAVILER. Elles ont la figure d'un trapéſe, plus étroites par en haut que par en bas, pour couvrir le chapiteau des tours rondes: comme les colombiers. *Tuile* hachée, celle qu'on échancre avec la hachette pour les arêtiéres, les noues, & les fourchettes. DAVILER. Des *tuiles* creuſes ou faîtiéres, & des *tuiles* cornières, qu'on met ſur les faîtes, & ſur les angles & arrêtes. *Tuile* vernifſée, celle qui eſt plombée, & ſert à faire des compartimens ſur les couvertures. *Tegula plumbata.* La *tuile* du grand moule a 13 pouces de long, & 8 de large, & 4 pouces 3 lignes de pureau; & le millier fait ſept toiſes de couverture. Le petit moule n'eſt pas réglé. Il eſt de 9 à 10 pouces de long, & 6 de large ordinairement, & 8 trois pouces & demi de pureau. Les *Tuiles*, ſelon Pline. L. VII. C. 56. ſont une invention de Cinyra, fils d'Agriope. Un certain Byzès de l'île de Naxie eſt le premier qui ait fait des *tuiles* de pierre, comme nos ardoiſes, & il en couvrit le temple de Diane, ſous Halyattès, pere de Crœſus & Roi de Lydie.

Ce mot vient du Latin *tegula*, ou plûtôt de *tegion*, qui en langage Celtique ou Bas-Breton, ſignifie la même choſe.

On dit qu'un homme eſt logé près des *tuiles*, pour dire, au grenier. *Habitans in ſolario domûs.* On dit proverbialement, A bas, Couvreur, la *tuile* eſt taſſée, à ceux qu'on veut faire deſcendre de quelque lieu élevé. On dit auſſi qu'on ne voudroit pas donner à un homme du feu ſur une *tuile*; pour dire, qu'on ne voudroit pas lui donner, ni prêter la moindre choſe.

☞ TUILE. ſ. f. Les Tondeurs de draps appellent ainſi une ſorte de petite planche ordinairement de bois de ſapin, d'environ deux pieds & demi de long, & large de quatre pouces, ſur un côté de laquelle eſt étendu & appliqué une eſpéce de maſtic, compoſé de réſine, de grais & de limaille de fer paſſée au ſas.

BATTRE LA TUILE. C'eſt, parmi les Capucins, frapper ſur une *tuile* pour avertir les Peres du Couvent que des Capucins étrangers ſont arrivés, & qu'il leur faut faire la charité. *Tegulam percutere.*

TUILEAU, Quelques-uns diſent TUILLOT. ſ. m. Morceau de tuile caſſée. *Lateculi teſta*, *vel teſtula.* Les *tuileaux* ſont des morceaux de tuiles caſſées, dont on fait les voûtes des fours & les contre-cœurs des âtres de cheminée, & dont on ſe ſert pour ſceller en plâtre des corbeaux, gonds & autres piéces de fer; ils ſervent auſſi, étant concaſſés, à faire du ciment. DAVILER. Le ciment ſe fait avec des *tuileaux*. Les gonds qui ſe ſcellent en plâtre, ſont ſouvent tenus par des *tuileaux*.

☞ TUILÉE.

☞ TUILÉE. adj. f. C'eſt une coquille dont les cavités ſont en forme de Tuiles creuſes. On les appelle en Latin *Imbrices.*

☞ TUILER. v. n. Ce verbe ſe dit de ceux qui en chantant l'Office Divin, n'attendent pas que l'autre côté du chœur ait achevé le verſet ; mais qui, pour obliger les autres à ſe hâter, commencent à chanter ou à pſalmodier leurs verſets, avant qu'ils aient chanté ou prononcé les derniers mots des leurs.

TUILERIE. ſ. f. Lieu où l'on fait des tuiles. Grand bâtiment accompagné de cours, & d'un hâle, qui eſt un lieu couvert & percé de tous côtés de pluſieurs embraſures, par où le vent paſſe pour donner du hâle, & faire ſécher à l'ombre la tuile, la brique & le carreau, parce que le ſoleil les feroit gercer & gauchir, avant que de les mettre au four. On l'appelle auſſi briqueterie. *Lateraria.* DAVILER. *Lateraria Officina.* Le jardin du Louvre s'appelle les *Tuileries*, parce qu'au même lieu on faiſoit auparavant de la tuile. On appelle les *Tuileries* non ſeulement le jardin, mais encore le magnifique palais dont la face occupe toute la longueur du jardin. Le Roi demeure aux *Tuileries*. Le Roi a quitté les *Tuileries* pour aller loger au Louvre pendant quelque temps. Le Palais des *Tuileries* eſt joint au Louvre par une grande galerie qui regne le long de la Seine, & qui a ſes vûes ſur cette riviére. Les *Tuileries* ont été bâties par Catherine de Médicis, femme de Henri II. & mere de Charles IX. Elle fit commencer ce palais l'an 1564. pendant ſa Régence. Henri IV. le fit achever, & Louis le Grand l'a orné, & rendu très-magnifique. Le jardin des *Tuileries* fut commencé l'an 1600. & reçut ſous Louis XIII. pluſieurs des embelliſſemens qu'on y voit. Dans le temps que le Roi demeuroit aux *Tuileries*, ce jardin a été orné de pluſieurs belles ſtatues & d'un pont pour paſſer au Cours & aux belles allées que le feu Roi a fait planter à côté du Cours, & qu'on nomme les Champs Elyſées.

☞ *Tours, Portiques, Jardins, ſuperbes Tuileries,*
Où le brillant éclat de mille pierreries
Ne laiſſe point de place à la clarté du jour,
Où la gloire & la paix ont choiſi leur ſéjour.
P. LE M.

TUILIER. ſ. m. Marchand qui vend des tuiles, ou l'ouvrier qui les fait. *Laterarius, laterum figulus.*

TUILLE. ſ. f. *Tuilla.* Bourg des Etats de Savoie, il eſt dans la Vallée d'Aouſte ſur la Dora, près du petit Saint Bernard & de la Morienne. Quelques Geographes le prennent pour l'ancien lieu des Soleſſes, nommé *Arebrigum*, que d'autres mettent à Pta San-Didier, village ſitué ſur la Dora, un peu au deſſous de la *Tuille.* MATY.

TUILLOISE. ſ. f. Terme de fleuriſte. Tulipe colombin, rouge & blanc. MORIN.

☞ TUIN. ſ. m. Ville des Pays-Bas, dans le Pays entre la Sambre & la Meuſe. En Latin *Tudinium* ou *Tuinum.*

TUINIEN, ENNE. ſ. m. & f. Guillaume de Rubruquis, Cordelier, que S. Louis avoit envoyé en Tartarie, dans la relation qu'il fit de ſon voyage, & que nous avons encore, appelle *Tuiniens* les Idolâtres Tartares ou Mogols. *Tuinius, Tuinianus, a. Tartarus idolorum cultor.* Il y eut par ordre du Kan une conférence de Religion entre les Chrétiens, les Sarraſins & les *Tuiniens*, que Rubruquis a décrite. Rubruquis décrit une conférence qui ſe tint le Samedi 30 Mai, veille de la Pentecôte 1254. entre les Chrétiens, les Sarraſins & les *Tuiniens* par ordre de Mangon Kan, & qui commença par les *Tuiniens.*

TUISCON ſ. m. Nom d'un homme que les anciens peuples de Germanie adorerent comme un Dieu. *Tuiſco.* C'étoit le Patriarche des Germains. Il étoit fils d'Aſcenez, petit-fils de Gomer, & arriére-petit-fils de Japhet. Les Germains deſcendoient de lui. Tacite, *de Morib. German. C.* 2. §. 3. dit qu'il paſſoit pour un Dieu, & qu'on l'adoroit ; qu'on le faiſoit fils de la terre, & pere de Man. C'eſt de *Tuiſcon* que les Germains prirent le nom de *Teutons* ou *Théotiſques.*

Au lieu de *Tuiſcon*, quelques Auteurs veulent qu'on diſe *Tuiſton* ou *Teuton* ; & de ce nom ils font venir les *Teutons*, peuple de Germanie, voiſin des Cimbres. Il y en a qui croient que ce *Tuiſton* ou *Teut* eſt le Mercure des Romains. D'autres diſent que *Tuiſton* étoit fils de la terre. Voyez les notes de Vetter ſur la Germanie de Tacite.

TUISTON. ſ. m. Nom d'un Dieu des anciens Germains. *Tuiſto.* Tacite, *de Morib. Germ. C.* 2. dit que ces peuples avoient d'anciennes chanſons faites à la louange de *Tuiſton*, & qu'ils récitoient ; que *Tuiſton* étoit pere de Man, & qu'ils furent les fondateurs de cette Nation. C'eſt de là que les Germains ont été appellés *Teuſches. Tuiſton*, ſi l'on en croit Aventin, *Annal. Boior.* Liv. I. étoit contemporain de Phaleg. Quelques-uns diſent *Tuiſcon.*

TUIT. Vieux mot. Tous & toutes. BOREL.

☞ Se avenoit que Gentilhomme allaſt de vie à mort ſans fere partie à ſes enfans, & il n'euſt point de ſame, *tuit* li mueble feront à l'aiſné. *Établiſſemens de ſaint Louis, Liv. I. chap.* 8. Nos Anciens, après avoir mis dans leurs Patentes les qualités des Parties, & expoſé le ſujet dont il étoit queſtion, avoient coûtume de commencer les articles de leurs Traités, ou le diſpoſitif de leurs Sentences, par ces mots, *Saichent tuit que*, &c. Cela ſe voit dans deux titres de l'Abbaye de Saint-Urbain proche Joinville, l'un du mois de Septembre 1358, & l'autre du 13 de Janvier 1363. Du Cange, à la fin de la page 163. de ſes Obſervations ſur les Établiſſemens de S. Louis, cote un autre titre de l'an 1265. qui eſt au Cartulaire du Comté de Montfort, dont le commencement, plus François, quoiqu'antérieur de près d'un ſiécle, eſt conçu en ces termes : *Sachent tous que*, &c.

Au treſ Garin furent tuit *arouté.* R. DE GARIN.

Ce orent bien tuit *ciſt Baron.* PERCEVAL.

C'eſt-à-dire, tous ces Barons entendent bien cela. BORAL.

Tuit *ces choſes que j'ai nommées,*
Qui de tout mal ſont renouvées. R. DE FAUVEL.

☞ TUIT, eſt encore un mot qui s'eſt dit pour *Toit*, c'eſt-à-dire, pour cour ou mâſure. *Deſcript. Géogr. & Hiſt. de la Haute-Norm. tom.* 2. *pag.* 244. Voyez TOT.

T U L.

TULBENT. Voyez TURBAN.

TULBENTOGLAN. ſ. m. Nom que porte celui d'entre les Pages du Grand-Seigneur qui a ſoin de ſon turban. *Galeriphorus.* Le cinquiéme (Page de la cinquiéme Chambre qui ſe nomme *Khus Oda*) s'appelle *Tulbentoglan*, qui a le ſoin de ſon turban. DU LOIR. p. 92. Comme l'uſage eſt de dire *turban* au lieu de *tulban* que dit toûjours Du Loir, il ſemble qu'il faudroit auſſi dire *Turbentoglan*, au lieu de *Tulbentoglan.*

TULCA. Voyez TULZA.

TULE, ENTULE. Vieux mot. C'étoit autrefois une injure.

Quel n'aura ja honte entule,
En bel accueil n'a autre hulle. R. DE LA ROSE.

Que cil vilain entule *& ſot.* ID.

Si fui je plus ſaiges que tules,
Bien feroie ſous & entules,
Se tel amour vouloir querre. ID.

TULIPE. ſ. f. C'eſt le nom qu'on donne à une ſorte de plante & à ſa fleur. *Tulipa.* Cette plante pouſſe une tige ronde, moëlleuſe, accompagnée de quelques feuilles longues, aſſez larges, épaiſſes, dures, portant en ſa ſommité une ſeule fleur à ſix feuilles peu évaſées, & dont le ventre eſt ſouvent plus large que l'ouverture, grande, ornée de belles couleurs, jaune ou purpurine, ou

ou rouge, ou blanche, ou variée. Lorſque cette fleur eſt paſſée, il lui ſuccéde un fruit oblong, relevé de trois coins, & diviſé en trois loges remplies de ſemences fort applaties. Sa racine eſt un gros oignon jaunâtre ou noirâtre, compoſé de pluſieurs tuniques qui s'emboëtent les unes dans les autres, garni de fibres dans ſa partie inférieure. On voit chez les Fleuriſtes une variété infinie de *tulipes*. Il y eut en l'autre ſiécle une étrange manie de Curieux pour les *tulipes*; ils ont eſtimé leur beau carreau de *tulipes* des quinze ou vingt mille francs. Ils leur ont donné pluſieurs noms ſelon leur caprice, tant en général qu'en particulier. En général, les *Boſſuels*, les *Veuves*, les *Paletos*, les *Suiſſes*, &c. En particulier, l'*Amidor de la belle eſpéce*, l'*Erimanthe*, l'*Hercule*, &c. *Tulipe* de Candie, colombin clair, fait ſa fleur en forme de Colchique Troyenne. *Tulipe parangonnée*, c'eſt-à-dire, qui revient tous les ans nettement panachée. Les *Tulipes* de graine, ſont celles qu'on ſéme pour avoir de belles couleurs & fantaſques, d'autres qui viennent d'un cayeu ou d'un morceau de l'oignon qui ſe ſépare, ſont celles qui deviennent panachées. Ils appellent les *étamines*, de petites parties de la fleur qui ſont poſées de travers ſur la poime des petits brins qui partent du fond de la *tulipe*.

Ce mot eſt venu de Turquie, auſſi-bien que la fleur, où on l'appelle *tulibant*, à cauſe de la reſſemblance qu'elle a avec la figure du *tulbent*, que nous appellons ici *turban*. MÉNAGE. Thévenot dit que la *tulipe* eſt la fleur la plus commune des près en Tartarie, où on la nomme *lala*. M. Ménage appelle *tulipomanie*, la folie qu'on avoit autrefois pour les *tulipes*. Il dit qu'il avoit vû vendre un ſeul oignon de *tulipe* trois cens piſtoles. Il y a encore aujourd'hui des gens en Hollande qui en ſont fort entêtés.

Encore que toutes les *tulipes* ſoient d'une ſeule eſpéce, c'eſt-à-dire, *tulipes*, néanmoins il eſt certain qu'il y en a de pluſieurs ſortes; des blanches, des jaunes; les rouges communes ſont *tulipes*, mais de trois ſortes, qui ne changent jamais, & ſont les plus communes, auſſi ſont-elles eſtimées les moindres. Il s'en voit d'autres de divers rouges; les unes plus foncées, les autres moins, les unes plus éclatantes & les autres plus foibles; & quand de ces ſortes il s'en trouve dont le fond eſt ſelon que le connoiſſent les Curieux, alors ils les laiſſent greneer, & ce ſont de ces graines que viennent les meilleures couleurs.

On remarque de deux natures de *tulipes*; les unes printaniéres, & les autres tardives; nous en voyons encore d'une autre ſorte qu'on peut dire méridionales, parce qu'elles fleuriſſent entre les printaniéres & les tardives; & de toutes les trois, nous en voyons de diverſement colorées.

Des printaniéres, il s'en voit de pluſieurs couleurs & de parfaitement belles, dont les unes ſont merveilleuſement panachées, & les autres ſimplement bordées. La fleur s'avance d'environ trois ſemaines ou un mois avant les autres; & pour cela elles ſe nomment printaniéres. Pour les bordées, les plus belles ſont celles qui ont la couleur fort éclatante, le bord grand & coupé nettement.

Les tardives, auſſi-bien que les méridionales, ſont auſſi de pluſieurs ſortes de couleurs; les premiéres ſont ſimplement bordées, elles ſont un peu plus en eſtime que les blanches, jaunes & rouges: les unes ſont rouges bordées de rouge; & ce qui les fait un peu conſidérer, c'eſt que la couronne qui eſt dans la fleur, eſt parfaitement ronde.

La ſeconde ſorte, ſont couleurs qui viennent par le moyen des graines, & de celles-ci il s'en trouve de ſi diverſement colorées, qu'il eſt impoſſible aux Peintres & aux Teinturiers d'en imiter les couleurs: ce ſont de ces couleurs qui viennent les plus belles par l'induſtrie des Curieux qui ſçavent aider à la nature, par un artifice que l'induſtrie & le temps leur a appris: & quoique ces couleurs, comme couleurs, ſoient des moindres en beauté, néanmoins ce ſont les plus belles, comme ſeules capables de ſe changer en mieux, & les meilleures pour cueillir les graines. Il s'en rencontre auſſi de glacées entre ces couleurs, qui ſont comme une eſpéce d'ombre, de moindre coulent que celles du corps.

La troiſiéme ſorte, ſont celles qu'on nomme panachées, entre leſquelles il y en a encore de pluſieurs ſortes, dont les premiéres & les moindres ſont les paltots de couleur rouge & jaune, & de couleur blanche & rouge, & dont il y en a de deux ſortes, ou de deux claſſes.

La premiére ſe nomme paltodi; il a les mêmes couleurs que le paltot, mais il eſt bien plus fin & bien plus nettement panaché; il faut que celui-ci ait les paillettes noires ou brunes, ſi ce n'eſt lorſqu'ils ont un fond noir; car alors il faut que les paillettes ſoient jaunes.

La deuxiéme ſorte de panachées ſe nomme morillon, il n'a que deux couleurs en ſa fleur. Il y en a encore de deux claſſes, dont la ſeconde s'appelle morilloni; il eſt beaucoup plus fin que le morillon, & ſes panaches ſont plus nettement coupés.

La troiſiéme ſorte de panachées ſe nomme agathe: il en eſt encore de deux ſortes, dont la premiére n'a que deux couleurs, & la deuxiéme, qui ſe nomme agathine, en a trois, & quelquefois plus. L'agathine eſt ſans comparaiſon la plus belle agathe, & ſes couleurs ſont plus diſtinctes & parfaitement detachées les unes des autres.

La quatriéme ſorte eſt la plus belle de toutes, & ſe nomme marquetine, ou marquetrine: c'eſt cette ſorte de *tulipe* qui emporte le prix ſur les autres: il s'en voit de quatre ou cinq couleurs, & quelquefois davantage. La marquetrine eſt la plus belle, & ſes panaches ſont détachés les uns des autres ſans aucune diminution, ſont nets en leurs couleurs, & arrêtés par un petit bord comme un filet de ſoie bien délié, & c'eſt à quoi on connoît les plus belles.

Il s'eſt trouvé encore une ſorte de *tulipe* d'une forme extraordinaire; elle eſt bigarrée en ſes couleurs, & affreuſe à voir, & pour cela s'eſt fait donner le nom de monſtre: on en voit de diverſes couleurs.

Il en eſt d'autres qu'on nomme jaſpées, leſquelles ont bien pluſieurs diverſes couleurs, qui ne ſont pas ſéparées les unes des autres, mais ſe mélangent enſemble comme dans le jaſpe.

Il s'en voit encore que l'on peut dire doubles, puiſqu'elles portent juſques à plus de 20 feuilles.

Il s'en eſt vû, & on en voit encore, qui ont les feuilles de la fleur vertes, de deux couleurs: on les nomme feuilles rayées, mais il s'en trouve peu de belles.

Quant aux qualités que doivent avoir les belles *tulipes*, il eſt à ſouhaiter que la forme & le verd ne ſoit ni trop long, ni trop court, ni trop large, mais un peu fuſé, & qu'il ſe couche ſur terre; s'il eſt rayé, il en eſt plus beau. La tige eſt mieux quand elle n'eſt ni trop haute, ni trop baſſe. La portée ordinaire du plus grand nombre des belles *tulipes* doit régler cela; on ne peut en preſcrire une meſure juſte, parce que la terre des jardins étant différente, ou bonne ou mauvaiſe, elle fait des tiges ou plus hautes ou plus baſſes. Il faut auſſi dans ſa hauteur, qu'elle ſoit aſſez forte pour ſoûtenir la fleur: elle ſeroit un peu difforme, ſi elle étoit trop groſſe. La forme de la fleur eſt tout-à-fait à rebuter, quand elle eſt pointue: la connoiſſance de la curioſité la doit rendre ſupportable dans une couleur, quand elle eſt camuſe, parce que la feuille s'allongeant un peu en ſe panachant, cet effet corrige ce petit défaut. Il ne faut point du tout que la forme ſoit échancrée par le bas de la fleur; mais il faut que les feuilles ſoient larges à proportion de leur longueur. Les plus grandes fleurs bien proportionnées ſont les plus belles. Les *tulipes* doivent avoir ſix feuilles, trois dedans & trois dehors. Si elles en ont réglément ou plus ou moins, c'eſt un défaut; celles de dedans doivent être plus larges que celles de dehors: ſi elles étoient toutes ſix égales, elles en ſeroient mieux; mais ce ſeroit un défaut, ſi celles du dedans étoient plus petites. Il ne faut point eſtimer celle dont la forme eſt belle en entrant en fleur, mais qui deux ou trois jours après s'allonge & ſe gâte, non plus que celles qui étant fleuries, renverſent leurs feuilles par dedans ou par dehors, ou qui ſe godronnent ou confinent. Il eſt de conſéquence que la feuille de la fleur ſoit épaiſſe & étoffée pour durer long-temps en fleur; une *tulipe* qui dure peu, n'eſt point conſidérée, quelque beauté qu'elle ait, & les *tulipes* dont les feuilles de la fleur ſont minces, ſont quelquefois grillées par l'ardeur du ſoleil avant que

d'être

d'être fleuries. Toutes les *tulipes* ont du dos, celles qui en ont le moins, sont les plus belles.

Les couleurs bizarres sont certainement les plus belles. Les plus nuancées sont les plus beaux panaches. Plus leurs couleurs s'éloignent du rouge, plus elles sont à priser, parce que les fleurs sont de plus beaux effets; avec cette exception néanmoins, que les rouges à fond blanc ne sont point à rejetter. Parmi les rouges, les couleurs de feu & de grenade sont les plus belles. Les fortes bizarres à fond tout blanc, & les grises à fond tout jaune sont rares & fort recherchées. Plus le coloris est lustré & fatiné, plus il est estimé; s'il est terne, c'est un très-grand défaut. Les *tulipes* qui étant fleuries ne conservent point leurs belles couleurs pendant onze ou douze jours, ne doivent guère être prisées; celles qui les gardent jusqu'à la fin de la fleur, sont les plus belles. Les plus petits fonds sont les meilleurs pour faire de beaux panaches. Les fonds qui panachent le mieux, sont d'une même couleur, tant dedans que dehors. Il faut bien comprendre cette règle; c'est tout le fin de la connoissance pour le jugement le moins incertain, de ce que doivent faire les couleurs. Le dehors du fond, sont les plaques cerclées ou étoilées, qui sont au bas des feuilles dans le vase; & le dedans du fond, c'est l'épaisseur même du bas des feuilles qui est couverte par la pûpart; de sorte que si les plaques sont blanches, & qu'en les levant avec l'ongle, ce dedans qu'elle couvre soit jaune, ce jaune en montant dans le panache, s'éteindra en passant par le blanc de la plaque; si bien que pour n'avoir point de pareil accident à craindre, il faut que le dehors & le dedans du fond soient de même couleur. Les plaques qui couvrent le dedans du fond de la fleur, ne montent jamais dans le panache, mais seulement le blanc ou le jaune qu'elles couvrent, & les autres couleurs qui y sont contenues par une vertu secrète, de laquelle on ne s'apperçoit point, comme en la solitaire qui panache de pièces emportées & séparées par de grands traits noirs, & dont le dehors & le dedans du fond sont blancs. Quand les plaques ou dehors du fond demeurent toûjours bien distinctes d'avec le dedans & le panaché, c'est une espérance très forte que la *tulipe* se panrangonnera, c'est-à-dire, qu'elle reviendra tous les ans nettement panachée; mais quand le panache & la couleur s'imbibent avec les plaques, il faut craindre qu'il n'y ait moins de netteté au panache en de certaines années qu'en d'autres.

Les paillettes ou étamines doivent être brunes, & non pas jaunes; mais il n'importe pas de quelle couleur sont les pivots. Il y a des couleurs de *tulipes* qui approchent si fort les unes des autres, quoique de différente espèce, que vous ne sçauriez les distinguer que par ces paillettes ou ces pivots. Or la distinction des espèces est très nécessaire à sçavoir; car quand une espèce panache à merveille, & que vous voulez conserver plusieurs oignons de sa couleur, si elle ne diffère d'avec dix ou douze autres espèces que par les paillettes & par les pivots, comment feriez-vous pour la démêler, si vous ne sçaviez pas les examiner? Prenez donc garde que les pivots de l'une seront plus gros & plus longs que de l'autre; qu'ils seront plus jaunes ou plus clairs; qu'ils seront entièrement d'une couleur, ou brunis à demi, ou brunis par en-haut ou par en-bas, ou enfin par d'autres distinctions qui se rencontreront. Examinez de même les paillettes par leur couleur, la largeur & la longueur & les fonds à plusieurs différences qui les distinguent, & soyez certain que jamais les fonds, les pivots & les paillettes ne sont tout-à-fait conformes aux espèces différentes, quoique les fleurs se ressemblent tout-à fait. Quelques curieux qui ne sçavoient pas le secours des différences des pivots & des paillettes, pour démêler leurs espèces, voulurent les reconnoître par la différence de l'odeur; mais c'est une connoissance foible & incertaine; & y en ayant d'affinées, il faut y recourir.

Les *tulipes* panachées doivent avoir les mêmes qualités que les simples couleurs, quant au verd, à la tige, à la forme & au fond. Le premier panache est celui qui vient par grands traits, de différentes figures, bien coupées & séparées de leurs couleurs, & qui ne prend point de fond. Le second, est le panache qu'on nomme à yeux ou à l'île, qui est par grandes pièces emportées nettement, & qui ne vient point du fond. Le troisième, est celui qui vient en grande broderie bien détachée de ses couleurs, & qui ne prend point du fond. Il est parfaitement beau, quand il vient sur des bizarres bien nuancées. Le quatrième est celui de petite broderie, quand il est net & qu'il perce bien ses couleurs; il est agréable, mais il ne l'est que sur les bizarres qui ont plusieurs nuances; quand il vient sur d'autres couleurs, il ressemble trop au drap d'or ou au drap d'argent. Les autres panachées, dont le panache prend du fond, ne laissent pas d'être quelquefois assez belles, quand elles sont bien nettes & partagées de leurs couleurs. Toutes les panachées qui sont également partagées, & entrecoupées de panache & de couleurs, sont les plus agréables chacune en son espèce.

Quand il se trouve beaucoup plus de panache que de couleur dans une *tulipe*, cela gâte la fleur & la perd d'ordinaire, sans qu'elle puisse jamais se rétablir; elle dégénère en blanc & en jaune; c'est pourquoi il vaut mieux que la couleur soit dominante, parce qu'on en peut espérer une belle *tulipe*, lorsqu'elle prendra plus de panache, ce qui arrive souvent. Les panachées dont le panache s'imbibe & se perd dans la couleur, ne valent rien; on peut néanmoins garder les couleurs, si elles sont belles, à cause des graines, & point autrement. Il faut toûjours préférer les *tulipes* qui panachent de riches couleurs, quand elles ne seroient pas si bien panachées, pourvû qu'elles soient de belles formes & bien taillées, parce qu'elles peuvent en faire de plus rares & de plus belles. Les panachées bizarres qui ont les couleurs les plus distinctes & les plus éloignées les unes des autres, sont les plus belles. Les brunes violettes, panachées de jaune ou de blanc, sont plus belles que celles qui sont moins brunes, quand elles sont d'ailleurs également conditionnées. Tout panache brouillé ne vaut rien. Ce n'est pas qu'il faille jetter la *tulipe* dont le panache n'est pas net la première année; il y a des panaches qui se nettoient, c'est ce qu'on appelle se rectifier. Il faut mettre les hazards un peu brouillés pour les examiner l'année ensuite, & s'ils ne se rectifient point, il les faut ôter. Par ce mot de hazard, on entend une *tulipe* qu'on trouve panachée, & qui ne l'étoit pas l'année précédente.

Le temps de déplanter vos *tulipes* est quand la tige de la fanne se sèche. Choisissez de beaux jours, afin qu'on serre vos oignons secs; ne les laissez au soleil, en les déplantant, que le moins que vous pourrez, parce que le soleil les tue, pour peu que les rayons donnent dessus à nud. C'est pourquoi si le temps est trop ardent, il faut différer & en attendre un plus modéré, si l'on n'aime mieux prendre le matin, & travailler jusqu'à sept ou huit heures, & recommencer après midi, environ sur les cinq heures. Vos oignons levés, mettez-les sur le plancher d'une chambre, & les étalez; si vous les laissiez en tas, le feu s'y mettroit, & ils pérriroient; laissez-les à découvert, afin qu'ils se dessèchent de l'humidité superflue qu'ils pourroient avoir retenue de la terre, & par ce moyen ils se conserveront fort bien. Il faut pourtant de temps en temps les visiter & tourner doucement, afin que s'il s'en trouvoit quelqu'un de blessé ou malade, on tâchât d'y remédier en lui ôtant l'écorce ou plûtôt la blessure, ou bien en le mettant en terre, où sans doute il reprendra sa vigueur. Conservez toûjours les ordres de vos marques: séparez les oignons de chaque sorte, & mettez une carte écrite sur chaque sorte pour les distinguer. Un mois ou deux après, quand ils seront bien secs, il faut les éplucher, & prendre garde de leur ôter la dernière peau, sur-tout celle qui tient au cul de l'oignon dont le dépouillement est mortel pour cette plante. Quand les oignons sont éplûchés, mettez-les dans des paniers, plûtôt que dans des boëtes, parce que les oignons y ont plus d'air; laissez-les en repos jusqu'au temps de les planter. En déplantant vos belles panachées, il faut suivre le même ordre que vous avez tenu en les plantant, & remettre dans chaque quarré de vos tiroirs l'oignon de son rang.

Il ne faut pas lever les oignons réservés pour graine, que le chaton qui la contient, ne vous montre en s'ouvrant, qu'elle est mûre & sèche: l'ayant cueillie, laissez-la une

coupie

couple de mois dans ſon chaton, caſſez-le enſuite pour l'en tirer toute, & la nettoyer. Vous ſemerez votre graine de *tulipe* au mois de Septembre, il n'importe en quel temps de la lune. Prépatez bien une planche de terre, répandez votre graine deſſus la moins épaiſſe que vous pourrez, parce que vos graines, pour groſſir, doivent être au moins deux ans en terre ſans les lever. Couvrez votre graine ſemée d'un petit doigt de la même terre que celle de deſſous. Ces graines ainſi ſemées léveront au mois de Mars ſuivant; & ſi-tôt que leur fanne (qui ne paroîtra pas plus que la petite feuille d'un poirrau) ſera ſeche, mettez un bon doigt de terre ſur la planche, & les laiſſez-là. Après leur ſeconde feuille, ſi vous voyez que les oignons aient ſuffiſamment groſſi, pour ne vous point trop donner de peine par leur petiteſſe à les tirer de terre, & à les replanter, tirez-les de leur pepiniére, & les replantez par planches, pour les déplanter toutes les années comme les autres; ils rapporteront leur fleur plus vite, que ſi vous les laiſſiez toûjours dans la pepiniére. Ayez ſoin d'arroſer vos graines dans les temps chauds, lorſqu'elles en auront beſoin, tenez-les toûjours nettes de mauvaiſes herbes, & les couvrez à plat dans les fortes gelées.

Le temps de planter les *tulipes* eſt depuis la mi-Octobre juſqu'à la fin de Novembre; quelques-uns veulent que ce ne ſoit que juſqu'au commencement de Novembre. Les *tulipes* viennent par-tout; néanmoins les terres ſablonneuſes & légéres les conſervent mieux que les terres fortes, qu'il faut ſoulager par du terroir de fumier de cheval, conſommé de deux ans. Il faut les couvrir à plat pendant les gelées avec du fumier éteint, particuliérement les panachées, & les oignons de réſerve dans des pots. Quand les boutons veulent ſortir de terre au printemps, il faut commencer à arroſer fortement vos *tulipes*, à moins qu'il ne pleuve. Arroſez d'abord dans le déclin de la lune, on dans un temps doux, & enſuite quand vous croirez qu'il en ſera beſoin. L'oignon d'une *tulipe* s'altére par la ſoif, comme toutes les autres fleurs. Voyez le Traité des Fleurs de Morin, imprimé à la fin de l'Inſtruction de la Quintinie pour les Jardins.

☞ TULIPE. ſ. f. Coquillage. C'eſt une des eſpéces du *Rouleau*.

TULIPPE. Voyez VILAINE d'Anjou.

ORANGE TULIPPE. Voyez ORANGE.

TULLE. ſ. f. Nom propre d'une ville de France, ſituée ſur la Corrèſe à quatre lieues de Limoges, vers le midi. *Tutela*, *Tutella*. *Tulle* a un Évêché ſuffragant de Bourges, une Élection & un Préſidial. MATY. En 5318. Jean XXII. retrancha du Diocèſe de Limoges la ville de *Tulle*, où étoit une ancienne Abbaye fondée au plus tard des le VIIIe ſiécle en l'honneur de S. Martin. Elle fut ruinée par les Normans, & demeura entiérement déſerte, les biens étant poſſedés par des Seigneurs laïques, dont le dernier fut Ademar, Vicomte du bas Limoſin. Celui-ci retablit le Monaſtére en 930. & le donna à S. Odon Abbé de Cluni, du conſentement du Roi Raoul. Le dernier Abbé de *Tulle* fut Arnaud de S. Aſtier, que le Pape en fit premier Évêque en 1318. Quelques mois avant que de mourir, M. Baluze a donné au Public l'Hiſtoire de *Tulle* ſa patrie.

TULLIUS, TULLIA. ſ. m. & f. Nom propre de famille Romaine. *Tullius*, *Tullia*. Il y eut à Rome deux familles *Tullia*. La premiére étoit Patricienne. Le Roi Servius Tullius en étoit: après que les Rois eurent été chaſſés, elle donna des Conſuls à la République. La ſeconde étoit Plébéienne, & ne ſe diſtingua point juſqu'à Cicéron, qui l'illuſtra beaucoup. Chacune eut deux branches. La Patricienne eut les *Longus* & les *Tolterinus*; la Plébéienne les Décula & les Cicérons.

TULN. ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'Autriche. *Tulna*. Il eſt ſur la riviére de *Tuln*, à une lieue du Danube, & environ à huit au deſſus de Vienne. On le prend pour le *Caſtra Catulina*, petite ville du Norique. MATY.

TULPICK. Voyez ZULPICK.

☞ TULSK. ſ. m. Petite ville d'Irlande dans la Province de Connauſgt, au Comté de Roſcomon.

TULUJAS. ſ. m. Nom propre d'un château du Rouſſillon, ſitué à une lieue de Perpignan. *Tulugiæ*. Il n'eſt connu que par un Concile que l'on y tint l'an 1050. MATY.

TULUPHAN ou TURPHAN. ſſ. m m. Noms propres d'une ville du Royaume de Tanguth, en la Grande Tartarie. *Tuluphania*, *Turphania*. Sanſon la met près de Camul ou de Xamo; & M. Witſen, vers les confins de l'Inde, & la riviére d'Hoang, au levant du lac de Chiamai. On la prend pour l'ancienne *Otorocorra*, *Otorocorræ*, ville de la Sérique; ce qui n'eſt pas fort conſtant. On recueille quantité de rhubarbe aux environs de *Tuluphan*. MATY.

TULZA, TULTA. ſ. f. Nom propre d'un bourg de la Bulgarie, ſitué ſur la Branche méridionale du Danube. *Tulcia*. On le prend pour l'ancienne *Sitioenta*, *Sitoenta*, petite ville de la Baſſe-Mœſie. MATY.

T U M.

TUMBER. Vieux v. n. Je ne ſçai ſi Perceval n'entend point par ce mot *Sauter*. BOREL.

Harper y faiſoit harpeors,
Et vieler vieleors,
Et les balereſſes baler,
Et les tumbereſſes tumber. PERCEVAL.

C'eſt-à-dire,

Les joueurs de harpe y jouoient de la harpe,
Et les joueurs de viéles de la viéle;
Les danſeuſes y danſoient,
Et les ſauteuſes y ſautoient. BOREL.

Le peuple dit en pluſieurs endroits *tumber* pour *tomber*, écheoir. C'eſt une mauvaiſe prononciation.

TUMBERESSE ſ. ſém. Danſeuſe. *Saltatrix*. Vieux mot. Voyez TUMBER.

☞ TUMÉFACTION. ſ. f. Terme de Médecine & de Chirurgie. Tumeur, enflure cauſée extraordinairement en quelque partie du corps. La *Tuméfaction* eſt à craindre. Il y a une *Tuméfaction* à ce bras. ACAD. FR.

TUMEFIER. v. act. Terme de Médecine. Cauſer une enflure en quelque partie du corps, ſoit par accident, ſoit par quelque principe interne. *Tumefacere*, *tumorem excitare*. Les glandes ſont ſujettes à ſe *tumefier*. Une chute fait ordinairement *tumefier* la partie offenſée.

☞ TUMEIN. Voy. TOMAN.

TUMEN. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Tartarie Moſcovite. *Tumna*. Elle eſt ſur la riviére de Tumen ou Tura, environ à cinquante lieues de la ville de Tobols vers le midi occidental. Cette ville n'eſt peuplée que de Moſcovites, & on dit qu'il eſt défendu aux Tartares d'y loger ſous peine de la vie. MATY.

TUMEUR. ſ. f. Boſſe, enflure qui ſe fait ſur quelque partie du corps. *Tumor*, *tuber*. La *tumeur* contre nature eſt définie par les Médecins, une ſolution de continuité provenant de quelque humeur cantonnée en certain endroit du corps, qui diſjoint les parties unies qui s'inſinuent entre deux, & les rend difformes: ce qui a donné occaſion aux Arabes de définir la *tumeur* contre nature, une indiſpoſition compoſée de trois ſortes de maladies aſſemblées, qui ſont intempérature, mauvaiſe conformation, & ſolution de continuité, qu'ils ont compriſes ſous la nom d'*apoſtéme* qui eſt originairement Grec, ἀπόστημα. Il y a quatre ſortes de *tumeurs*, comme il y a quatre ſortes d'humeurs, le *phlegmon* qui vient du ſang; l'*érifipele* qui vient de la bile; l'*œdéme* qui vient de la pituite; le *ſquirre* qui vient de la mélancholie. Elles prennent quelquefois le nom des parties malades; comme *ophthalmie*, en l'œil; *parotide* aux environs de l'oreille; *paronychie* aux doigts & racine des ongles, &c. Paul-Bernard Calvo Chirurgien à Turin a donné un Traité des *Tumeurs*.

TUMULTE. ſ. m. Confuſion cauſée par une multitude de gens; déſordre, trouble. *Tumultus*, *confuſio*, *tumultuario*. Cette nouvelle cauſa un grand *tumulte* dans l'aſſemblée. Il ſe fit un *tumulte* une émotion populaire. Exciter le *tumulte*.

Le Prélat immobile
Garde au ſein du tumulte *un aſſiéte tranquille.* BOIL.

Ce mot *tumulte* vient du Latin *tumultus*, qui a été formé de *timor multus*, ſelon Cicéron, *Philipp. VIII. n.* 3. & après lui Lambin, fut le premier argument de l'Amphitryon de Plaute.

Ariſtophane a fait un Dieu du *Tumulte*. Il dit qu'il eſt fils de la Guerre.

TUMULTE, ſe dit figurément du trouble & de l'agitation, du ſoulévement, de l'impétuoſité, de l'émotion des paſſions. *Perturbatio, commotio, impetus, motus.* L'homme bourrelé par ſa conſcience ſe retirera-t-il chez lui, ſi tout y eſt plein de *tumulte*, & s'il n'y voit que des objets qui le troublent ? PATRU. Le chant des oiſeaux & le murmure d'un ruiſſeau, font ſentir une douceur naturelle & tranquille, qu'on ne connoît point dans le *tumulte*, & dans l'embarras du monde. CH. DE M. On tient mal une réſolution qu'on a priſe dans le *tumulte* des paſſions. M. SCUD. Les Stoïciens vouloient que l'eſprit de leur ſage fût dans une aſſiéte paiſible, exempte du *tumulte* & de l'agitation des paſſions. M. BOSS. Les hommes n'aiment tant le bruit & le *tumulte* du monde, que parce que cela les empêche de penſer à eux. PASC. Cette dévote, en fuyant le faſte & le *tumulte*, s'eſt réſervé un commerce délicat & choiſi. VILL. On ne réfléchit point dans le *tumulte* du monde. LA P. L.

☞ TUMULTE. On dit adverbialement, en *tumulte*, pour dire, en confuſion, en déſordre. Ils s'aſſemblerent en *tumulte*. ACAD. FR.

☞ TUMULTE. Les Romains donnoient le nom de *Tumulte* aux guerres les plus dangereuſes, & qui mettoient la République en péril. Dans la révolte des alliés, le péril parut ſi grand aux Romains, qu'il fut déclaré qu'il y avoit *tumulte*. On publia que la guerre des Gaulois étoit *tumulte*, *tumultus*.

TUMULTUAIRE. adj. m. & f. Confus, & en déſordre. *Tumultuarius.* On n'a pû rien réſoudre en ce Conſeil, tant il étoit *tumultuaire*, & plein de chaleur. L'origine des occupations *tumultuaires* des hommes, c'eſt qu'ils cherchent à s'éviter. NIC.

TUMULTUAIREMENT. adv. En hâte, & ſans ordre. *Confuſè, inordinatè, properè.* Le peuple fit une ſortie *tumultuairement* ſur les ouvrages, & fut bientôt repouſſé dans la ville. Céſar ne trouva pas de veritables armées dans les Gaules ; c'étoit des peuples entiers qui s'armoient *tumultuairement* pour la défenſe de leur liberté. S. EVR.

☞ TUMULTUER. v. n. Vieux mot. Du Latin *Tumultuari*. Faire du tumulte, exciter du trouble. *Nicot & Pomey.* Tous les Suppôts des Facultés & Nations qui *tumultuoient* pour les brigues de Licences, ne paroiſſent plus. *Sat. Ménip. in-8°. p.* 79.

TUMULTUEUSEMENT, adv. D'une maniére confuſe, tumultueuſe. *Tumultuosè.* Les réſolutions qui ſont priſe *tumultueuſement*, n'ont jamais un heureux ſuccès.

TUMULTUEUX, EUSE. adj. Qui eſt en déſordre, ſans régle, confus, ému, ſéditieux. *Tumultuoſus.* Les aſſemblées populaires ſont fort *tumultueuſes*, parce que chacun y veut être maître. Il eſt difficile d'appaiſer une paſſion auſſi *tumultueuſe* que la colére. M. SCUD. La profeſſion *tumultueuſe*, & la vie diſſipée du ſoldat, la diſpenſent des formalités de la loi. TOUR. Si la naiſſance de l'amour eſt *tumultueuſe*, ſes progrès ne le ſont pas moins. S. EVR. Le faux zéle eſt impatient & *tumultueux*. M. ESP. Pline apprend à ſe poſſéder dans la vie *tumultueuſe*. SACY.

Sans attendre nos coups,
Ses flots tumultueux *s'ouvrirent devant nous.* RAC.

T U N.

TUNA. ſ. f. Eſpéce d'opuntia ou figuier d'Inde qui croît preſque dans toute l'Amérique. Les Mexicains l'appellent *nocht li*. Dans quelques Relations on lui donne le nom de *raquettes*. C'eſt l'*opuntia vulgo herbariorum*. J. BAUH. Il y a une autre eſpéce de figuier d'Inde qu'on appelle auſſi *tuna*, & qu'on cultive avec beaucoup de ſoin, parce qu'elle ſert de nourriture à la cochenille qui eſt un petit inſecte ſemblable à une punaiſe, dont on fait beaucoup de cas, à cauſe de ſa belle couleur rouge. Les Mexicains nomment cette plante *nochez nopalli*, ou *nopalnochezili*. M. Tournefort l'appelle *opuntia folio oblongo media*. Elle porte un fruit approchant des figues.

TUNBRIDGE, TUNDBRIDGE. ſ. f. Nom propre d'un bourg d'Angleterre, ſitué ſur le Tun, dans le Comté de Kent, aux confins de ceux de Surrey & de Suſſex, & à ſix lieues de la ville de Rocheſter. *Tombrigium.* MATY.

TUNCHANG. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Tunchanum.* Elle eſt ſituée ſur la riviére de Jun, & la troiſiéme en ordre de la province de Xaotung. Sa Juriſdiction doit être fort étendue, puiſqu'on y compte dix-ſept villes. MATY.

TUNGCUEN. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Tungchuenum.* Elle eſt ſur la riviére de Thou, dans le Suchuen, & elle a ſept autres villes ſous ſa juriſdiction.

TUNGGIN. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Tungginum.* C'eſt la ſixiéme de la province de Queicheu, & ſituée au pied des montagnes, & aux confins de la province d'Iuguang.

TUNGUSIE, TONGUSIE, TINGOESIE. ſ. f. Nom propre d'un grand pays de la Grande Tartarie en Aſie. *Tunguſia, Tonguſia, Tingoeſia.* Sanſon le met autour de la riviére de Jeniſea, & l'étend juſqu'à celle de Piaſida, & juſqu'à l'océan ſeptentrional. Mais M. de Witſen, dont la Carte eſt ſans doute la plus exacte que nous ayons de ce pays le place un peu autrement. Il le met environ entre le 108. & le 123. dégrés de longitude, & entre le 60. & 67. de latitude. Il lui donne pour bornes au couchant, la riviére de Tunguſka, ou d'Anagara, & celle de Jeniſeia, depuis ſon confluant avec la précédente ; & cette borne le ſépare de la Sibérie propre. La Tunguſa a Niſna, qui coule du levant au couchant, au midi des ſources du Piaſida, & qui ſe joint au Jéniſeia, le ſepare du côté du nord, du pays de Piaſida ; au levant, il a la grande riviére de Léna, qui coule du ſud au nord, & qui le ſépare du Juxagit, & des Tartares nommés *Olenni Tunguſi* ; au midi il a le grand lac de Baykal, où la riviére d'Anagara prend ſa ſource, & la Daurie. Il met dans ce pays pluſieurs montagnes, dont il y en a une qui vomit des flammes, & qui eſt ſituée vers la riviére nommée Tunguſka Niſna. Les Moſcovites en cherchant des Martes Zibelines, & d'autres précieuſes fourrures, y ont bâti pluſieurs petites villes ou forts, & ont ſoumis, par ce moyen, les *Tingoeſes*, ou *Tonguſes* à leur Empire. MATY.

☞ TUNJA. ſ. f. Ville de l'Amérique, dans la Terre Ferme, au nouveau Royaume de Grenade, & la capitale d'une province qui lui donne ſon nom.

TUNICELLE. ſ. f. Terme de certains Religieux, pour dire, une ſorte de petite tunique blanche que les Auguſtins déchauſſés, & quelques-autres, portent ſous leur habit. *Tunicella. Tunicelle* uſée. Faire une *tunicelle*. C'eſt une eſpéce de petite robe, & vient de *tunica*, ſelon le Livre *De Jure Regni Neapolitani*. BOREL.

TUNIQUE. ſ. f. Eſpéce de veſte, habit de deſſous que portoient autrefois les Anciens, tant à Rome qu'en Orient. *Tunica.* Le peuple ne portoit d'ordinaire qu'une *tunique* ſimple, ſans manteau. Mais ceux qui étoient d'une condition plus relevée, ou plus riches, portoient une robe, ou un manteau par deſſus. La *tunique* étoit propre des hommes. La robe de deſſous des hommes ne s'appelloit pas *tunique* mais *ſtola*, d'où nous avons fait étole. Les Philoſophes portoient un manteau ſans *tunique*, en ſorte qu'ils étoient à demi-nuds. La *tunique* ou robe de deſſous que portoient les Sénateurs, étoit enrichie de pluſieurs petits morceaux de pourpre taillés en forme de cloux larges, que l'on appelloit le *laticlave*. Les Chevaliers n'avoient ſur leur *tunique* que des cloux étroits : c'étoit l'*anguſticlave*. Le peuple portoit la *tunique* ſans cloux : & ces trois différentes ſortes de *tuniques* diſtinguoient les trois ordres du peuple Romain. LOT. Voyez LATICLAVE. ☞ La *tunique* étoit une eſpéce de ſaie, ou de camiſole ſans manches, que les Romains mettoient ſous leur toge, ou qu'ils mettoient ſeule, ſoit pour être plus légérement vêtus, ſoit pour travailler avec plus d'aiſance. MORABIN. *p.* 128. JESUS-CHRIST conſeille à ceux à qui on demandera le manteau, de donner

donner auſſi leur *tunique*. La *tunique* du Sauveur étoit ſans couture : ce qui empêcha qu'elle ne fût partagée par les ſoldats. Quelques Religieux appellent auſſi *tuniques*, les habits ou chemiſes de laine qu'ils portent par deſſous les autres. On a appellé auſſi autrefois les cottes-d'armes *tuniques*. Se laiſſer donner la *tunique* trempée dans le ſang du Centaure Neſſus. FANELON.

TONIQUE, eſt auſſi un ornement d'Egliſe que portent les Diacres & autres Officiers qui ſervent le Prêtre ou l'Evêque à l'Autel. *Tunica*. On l'appelle auſſi une *dalmatique*. *Dalmatica*. C'étoit l'ancienne coutume que les Soudiacres ne portaſſent que l'aube, & ne fuſſent point revêtus de *tuniques* ; mais dès le temps de Saint Grégoire ils avoient la *tunique*.

☞ TUNIQUE. C'eſt auſſi une ſorte de veſte dont nos Rois ſont revêtus à leur ſacre ſous leur manteau Royal. ACAD. FR.

Les Hérauts d'armes, les Crieurs, les Maîtres de Confrairie portent auſſi des *tuniques* de velours & en broderie. Il eſt fait mention auſſi de houſſes & de *tuniques* en broderie des armes de France dans un ancien Inventaire des armes du Roi de l'année 1316. qui eſt à la Chambre des Comptes.

TUNIQUA, en terme d'Anatomie, ſe dit des peaux ou membranes qui enveloppent les vaiſſeaux & diverſes autres parties du corps moins ſolides. L'œil eſt compoſé de pluſieurs *tuniques*. *Tunica*.

TUNIQUA, en terme de Jardinage. La *tunique* d'oignon, n'eſt autre choſe que les differentes peaux qui compoſent l'oignon, & qui ſont emboîtées les unes dans les autres.

TUNIS. ſ. m. Nom propre d'une ville, capitale du Royaume de *Tunis* en Barbarie. *Tunetum*, *Tunis*, *Tunes*, *Tuniſa*. Elle eſt ſituée ſur le bord méridional du golfe de la Goulète, à ſix lieues de la forteresſe de ce nom, vers le midi. Cette ville eſt une des plus conſidérables de l'Afrique. Elle a la forme d'un quarré long, dont le circuit eſt de cinq mille pas ; ſes murailles ont quarante coudées de hauteur, & elles ſont flanquées de tours. Elle eſt défendue par une citadelle ſituée ſur une hauteur, du côté du couchant. Il n'y a point d'autre eau douce à *Tunis*, que celle des citernes, & quelques puits ou fontaines aux environs de la ville, dont les eaux ſont partie conſervées pour les Officiers de la ville, & partie vendues aux habitans ; cela n'empêche pas qu'elle ne ſoit bien peuplée de Mores, de Turcs, de Juifs & de Chrétiens eſclaves. Elle eſt fort marchande ; les Vénitiens, les Génois & d'autres y font beaucoup de commerce ; mais elle eſt infame, à cauſe des pirateries de ſes habitans. Louis IX. Roi de France mourut de peſte en aſſiégeant cette ville l'an 1270. Charles-Quint la prit l'an 1535. & la rendit au Roi de *Tunis*. Les Turcs s'en rendirent les maîtres l'an 1570. mais maintenant elle ſe gouverne en République, ayant ſon Conſeil & ſon Dey ou Prince, qui eſt électif. Elle eſt pourtant ſous la protection du Turc qui y tient un Bacha, dont le pouvoir eſt très-petit. MATY.

TUNIS, ville d'Afrique, bâtie près de l'ancienne Carthage, des ruines de laquelle elle n'eſt éloignée que de neuf milles. Elle eſt à la même diſtance de la mer, ſur un étang nommé Barbaſino. Les Géographes Orientaux, qui appellent cette ville *Tounes*, ou *Tounos*, prétendent qu'elle eſt très-ancienne, peut-être à cauſe du voiſinage de Carthage, des ruines de laquelle elle a été apparemment bâtie par les Muſulmans. Le Schérif Al Edriſſi, qui étoit d'une famille qui avoit regné en ces quartiers, dit dans ſa Géographie que cette ville eſt l'ancienne Tharſis d'Afrique ; que les Muſulmans l'ayant priſe, l'augmenterent & lui donnerent le nom de *Tounes*. D'HERBELOT. Nouairi écrit que cette ville a été bâtie par les Aglabites, qui commencerent à regner en ce pays l'an 180. de l'Hégire.

Le Royaume de TUNIS. *Tunetanum Regnum*. C'eſt un des Etats de la Barbarie. Il eſt entre la mer Méditerranée, & le Bilédulgérid, ayant au couchant le Royaume d'Alger, & au levant celui de Tripoli, qui en dépendoit autrefois. On donne à ce pays environ ſoixante & dix lieues du couchant au levant, & quatre-vingt dix du nord au ſud. Ses principales rivieres ſont celles de Guadilbarbat, de Magiada, de Mégérada & de Capes. Son terroir n'eſt pas des plus fertiles. Ses lieux principaux ſont *Tunis* capitale, la Goulete, Biſerte, Beya, Urbs, Cairoan, Elmadia, Monaſteto, Suſe & Hamametha. C'eſt ſur la côte de ce Royaume qu'étoit anciennement la fameuſe Carthage, rivale de Rome. MATY. Nous avons l'état préſent du Royaume de Tunis par le P. de la Motte Religieux Trinitaire.

Le golfe de TUNIS. *Sinus Tunetanus*, anciennement *Carthaginenſis*. Ce golfe eſt une partie de la mer de Barbarie. Il eſt au couchant du cap de Bone, & au nord de la ville de *Tunis*, dont il prend aujourd'hui ſon nom, qu'il prenoit autrefois de la ville de Carthage. MATY. Le Géographe Perſien donne au lac ou étang de la Goulète, qui eſt mêlé de beaucoup d'eau douce jointe à celle de la mer, vingt quatre milles de tour. D'HERBELOT.

TUNIS & TRIPOLI. La mer de *Tunis* & de Tripoli. Voyez Barbarie, mer.

Ordre ou Chevaliers de TUNIS. L'Abbé Juſtiniani, T. II. C. 77. p. 787. Schoonebek, hiſt. des Ord. Milit. & M. Hetman, hiſt. des Ord. de Chevaletie, diſent que Charles V. étant paſſé en Afrique, & ayant rétabli l'an 1535, Muley-Haſſen dans *Tunis*, y créa des Chevaliers ſous le nom de cette ville ; qu'il leur donna un collier compoſé de plaques d'or garnies de pierreries entremêlées de pierres à feu jettant des étincelles, & au bas une bande où étoit ce mot BARBARIA ; de cette bande pendoit une croix de Saint André, avec des pierres qui jettoient auſſi des étincelles. Mais comme pas un Hiſtorien ne parle de cet Ordre, on le peut mettre au nombre des ordres ſuppoſés. P. HÉLYOT. *Tom. VIII. C.* 70.

TUNISIEN, ANNE. ſ. m. & f. Qui eſt de Tunis. *Tunetanus*, *a*. Les *Tuniſiens* ont obéi ſucceſſivement aux Tyriens, aux Romains, aux Vandales, aux Grecs, aux Arabes, aux Eſpagnols, & aux Turcs. L'an 1699. Ibrahim, Turc, Capitaine de la garde du Dey, s'empara du thrône. Les *Tuniſiens* font grand commerce de toile & de drap de laine. Le femmes *Tuniſiennes* ne vont au bain que la nuit. Sinan Baſſa de la noble famille Génoiſe des Cigales, donna vers l'an 1514. des loix particulieres aux *Tuniſiens*.

TONISIEN. Voyez FAVEON TONISIAN.

TUNQUIN, TUNKING, TONKIN, TONQUIN. ſſ. mm. Noms propres d'un des Etats de l'Inde delà le Gange, *Tunchinum Regnum*. Il eſt borné au levant & au nord par la Chine ; au couchant par des montagnes, qui le ſéparent du Royaume de Brama ; & au midi par le golfe de la Cochinchine, & le Royaume de ce nom qui en dépendoit autrefois. On aſſûre que ce Royaume a autant d'étendue que la France, & qu'il eſt fort bien peuplé. On dit auſſi que l'air y eſt aſſez tempéré, quoiqu'il ſoit tout entier dans la zône torride, étant renfermé entre le 17, & le 23e dégré de latitude, & entre le 140 & le 150e degré de longitude. Il n'y croît ni bled, ni vin ; mais quantité de ris qui ſert de pain, dont on fait du breuvage, & même de l'eau-de-vie. Il y a auſſi une grande quantité d'autres fruits & de beſtiaux. Xécio ou Chéquio en eſt la ville capitale. Le Roi de *Tunquin* payoit autrefois un tribut de trois ſtatues d'or, & de trois d'argent à l'Empereur de la Chine de ſix ans en ſix ans ; mais depuis l'an 1667, cela a été reduit à un hommage qui ſe fait par une Ambaſſade ſolemnelle. Le Royaume de *Tunquin* eſt héréditaire ; mais le Roi peut choiſir pour ſucceſſeur celui de ſes enfans qu'il lui plaît. Les Rois de *Tunquin* ne ſe font voir au peuple que les jours de cérémonie, & ils ont un Lieutenant Général qui adminiſtre le Royaume en leur nom, comme autrefois les Maires du Palais en France.

Au reſte le nom de *Tunquin*, de même que ceux d'Annam, & de Gannam qu'on donne à ce pays, ſignifie, un pays occidental. On l'appella de cette ſorte, parce qu'il étoit la partie occidentale du Royaume de la Chine. Il en fut ſéparé il y a plus de huit cents ans, & il comprit alors le *Tunquin* propre & la Cochinchine. Mais depuis environ cent ans les Gouverneurs de la Cochinchine ont uſurpé l'autorité Royale. Ils ſont pourtant encore tributaires

taires des Rois de *Tunquin*. MATY. On va voir tout à l'heure le ſentiment contraire.

L'origine du Royaume de *Tunquin* eſt très-incertaine & très-douteuſe, & ni les Hiſtoriens, ni les relations ne ſont point d'accord ſur cela. Ce Royaume a reçu autant de noms différens qu'il a été connu de différentes nations. Les plus connus ſont *An Nam*, c'eſt-à-dire, Repos Auſtral; *Tum Kinh*, Cour Orientale; *Cao Ci*, peuples aux doigts tortus; ſurnums que leur donnerent les Chinois, quand ils les menerent priſonniers à la Chine, après avoir remarqué ce défaut en la plûpart de ceux de ce pays; & qui s'y eſt conſervé juſqu'à préſent en quelques familles. Ce nom s'eſt auſſi conſervé depuis pour marquer une partie de cette même Monarchie de la Chine, que nous appellons Cochinchine, & qui paſſe à préſent pour un Royaume ſeparé. Et même les plus anciens Coſmographes, par un défaut de connoiſſance du pays, nous repréſentent indifferemment dans les cartes marines ce grand eſpace de terre qui s'étend entre la Chine & le Ciampà, ſous le nom de *Cao Ci*. Quelques autres qui ont eu égard aux lévres de ce peuple, qui ſont extraordinairement rouges, à cauſe du betel, dont ils ſe ſervent communément en machicatoire, lui donnent le nom de *Xic Qui*, qui ſignifie démon rouge: mais ceux-ci appellerent le Royaume, en leur langue, *Day Viet*, nom que les Chinois donnent à leur Empire à l'excluſion des autres, puiſque, ſelon leur idiôme, *Day Minh* ſignifie la même choſe que *Day Viet*, c'eſt-à-dire, Grande clarté. En Europe nous ne l'appellons point autrement que *Tunkin* ou *Tunquin*. Ce pays prit le nom de Royaume, lorſqu'un neveu ou un fils d'un ſecond Empereur de la Chine s'en mit en poſſeſſion. Les Tunquinois appelloient cet Empereur *Tan Nou*, c'eſt à-dire, Inventeur de l'uſage de la charrue. Je ne ſçais qui peut être ce *Tan Nou*, Empereur de la Chine, ſi ce n'eſt *Ta Nao*, qui vivoit ſous *Toam Ti*, le premier des Empereurs que le P. Couplet nous ait fait connoître dans ſes Tables Chronologiques de la Chine, & qui regnoit, dit-il, 2697 ans avant J. C. mais réellement beaucoup plus tard, puiſque s'il avoit regné 2697 ans avant J. C. il auroit commencé à regner plus de 300 ans avant le déluge. Le nom de *Ta Nao* convient aſſez avec celui de *Tan Noü*, & de plus ce *Ta Nao* auſſi étoit un homme à inventions, & habile dans les Arts, puiſque *Hoamti* ſe ſervit de lui pour perfectionner le cycle ſexagénaire: mais *Ta Nao* n'étoit pas Empereur, & les Tunquinois diſent que *Than Nau* l'étoit. Ce pourroit être encore *Yao*, que l'on nomma autrement *Tham* & *Tao*, & qui ſelon le P. Coupler, c'eſt à-dire, ſelon les Chinois, regnoit environ 2390 ans avant J. C. ce qui ſeroit 22 ans après le déluge, mais *Yao*, ou *Tham* n'eſt pas un ſecond Empereur de la Chine, mais le cinquiéme de ſa famille. Cette qualité du ſecond Empereur conviendroit peut-être mieux à *Ta Nao*: car il paroit que l'Empereur *Hoam Ti* ſe ſervoit de lui dans des affaires importantes, ce qui pourroit l'avoir fait appeller ſecond Empereur, comme s'il eût été premier Miniſtre, & qu'il eût gouverné ſous l'Empereur. Quelques Hiſtoriens diſent que ſous l'Empereur Chinois *Lim Vam*, ou *Cham Vam*, le *Tunquin* étoit une eſpéce de République révoltée contre la Chine, à laquelle elle refuſoit le tribut qu'elle avoit auparavant payé. Cet Empereur *Lim Vam* regnoit l'an 1114. avant J. C. ſelon les Tables Chinoiſes du P. Couplet Jeſuite.

Les Tunquinois diviſent leur Empire en 16 Royaumes, qu'ils devroient appeller Provinces. Il a été diviſé en ſept Provinces, puis en cinq gouvernées par de petits Souverains. Ils le diviſent encore en trois parties, qui ſont le *Tunquin*, la Cochinchine, & le Ciuginghe. Les principales Provinces & les plus renommées ſont au nombre de ſix. Il y en a deux que l'on nomme *Guiaôm*, & *Thign Hod*. Les quatre autres ſe diviſent ſelon les quatre vents principaux à l'égard de la ville capitale, & ſe nomment, la Province du levant, du couchant, du ſud. On y compte 8645, tant bourgs que villages, ſans y comprendre quantité de hameaux, qu'on y appelle *Thon*, & dont le nombre eſt preſqu'infini, de ſorte qu'on y prendroit plûtôt cette grande diverſité, ramaſſée comme elle eſt, pour un Royaume & une grande ville, que pour des villages. La plus grande partie du Royaume conſiſte en de grandes & ſpacieuſes plaines, qui ont cent milles d'étendue, avec des montagnes tout à l'entour qui lui ſervent de murailles. Les Tunquinois au lieu de milles, comptent par journées, & diſent que leur Royaume a de longueur 50 journées d'homme à pied, & 20 de largeur. Le pays eſt fort arroſé par les eaux que fourniſſent les montagnes. Les rivieres y débordent tous les ans. Il y a des mines d'or & d'argent, & des bois extraordinaires dans les forêts. Voyez la relation du *Tunquin* par le P. Marini Romain. Elle a été traduite en notre langue, & imprimée à Paris en 1666. *in*-4°.

Nous mettons toûjours l'article devant ce nom. Le Roi du *Tunquin*, aller au *Tunquin*, revenir du *Tunquin*; cependant le Traducteur de la Relation du P. Marini ne le met point, au moins au génitif, & il dit: les ſoeces du Royaume de *Tunquin*. La Cour de *Tunquin*. L'Etat de *Tunquin*. Je ne crois pourtant pas qu'il dit, Aller à *Tunquin*, ou en *Tunquin*, ni venir de *Tunquin*.

TUNQUIN, INE. ſ. m. & f. adj. Qui eſt du Royaume de *Tunquin*, qui y appartient. *Tunquinenſis*. Le Traducteur de la Relation du P. Marini emploie quelquefois ce mot au lieu de Tunquinois. Les *Tunquins* ſont gens de bonne chére. C. 3. La langue *Tunquine* eſt en uſage chez le peuple Ay, quoique l'on s'y ſerve ordinairement d'un dialecte particulier, & tout-à-fait différent de celui de *Tunquin*. C. 2.

TUNQUINOIS, OISE. ſ. m. & f. Qui eſt du Tunquin. *Tunquinenſis*. Les *Tunquinois* ſont d'une complexion forte & robuſte. Les hommes y ſont de différente taille, grands, médiocres, ou petits, mais du reſte fort bien proportionnés, & d'un bon tempérament, avec les traits du viſage fort juſtes & fort agréables. Ceux qui demeurent dans les villes, ſont plus blancs que bruns; mais les payſans ſont preſque tous d'une couleur olivâtre. Au reſte ils ſont infatigables, mais la faim, ſur tout le reſte, leur eſt inſupportable. Ils ont l'eſprit fort bon, & la nature les a favoriſés d'une mémoire ſi heureuſe, qu'il n'eſt peut-être point de nation qui les ſurpaſſe. Ils n'étudient & n'écrivent jamais rien qu'en chantant, pour ſe l'imprimer mieux dans l'eſprit. Les *Tunquinoiſes* de condition ſont fort modeſtes; mais les femmes de baſſe condition ſont libertines. Les Dames *Tunquinoiſes* vont nuds pieds, & à la réſerve du viſage & des mains qu'elles ne couvrent point, elles marchent dans une grande modeſtie ſous un grand habit de la forme quaſi d'une ſoutane, fort étroit vers le cou, & qui les couvre depuis les épaules juſqu'aux pieds, avec un chapeau fait à tête au lieu de voile, dont les bords ſont extrêmement larges & ſolides, & que l'on prendroit plûtôt pour un parafol, fait de certaines feuilles d'arbres, qui croiſſent dans le pays, que l'on fait ajuſter fort proprement pour cet uſage, & dont on orne fort agréablement le dedans d'un ouvrage de fil à réſeaux fort délicat, qu'elles tirent d'une certaine eſpéce de cannes, & qui ſe vendent chaque piéce une ſomme conſidérable. Elles l'attachent par deſſous le menton avec un ruban fort joli entrelaſſé de la même canne, & dont les deux bouts ne deſcendent pas de la forme du chapeau, mais des extrémités des deux côtés des bords, où elles les arrêtent ſi bien, que quelque violent que ſoit le vent, il ne le peut jamais jetter par terre. Il eſt très-commode & très-léger. Leurs habits ſont, ou de toile de bougran très-fine, de coton, ou de ſoie, ou d'une eſpéce de lin différent du nôtre, & qui vient de la Chine; ils le nomment Bo. Leurs habits ſont toûjours très-légers, parce qu'à la réſerve de très-peu de jours auſquels le froid eſt très-violent, la chaleur eſt extrême tout le long de l'année: hommes & femmes ſe noirciſſent les dents, & la plus grande noirceur y eſt la plus eſtimée. Lorſqu'ils étoient ſous la domination des Chinois, ils portoient les cheveux retrouſſés; depuis qu'ils s'en ſont affranchis, ils les laiſſent négligemment flotter, & ils vont nuds pieds en ſigne de liberté. Les Bonzes vont la tête raſe. La chevelure déliée, longue & négligée, eſt la plus eſtimée. Les hommes ne ſont que rarement vêtus à cauſe du chaud; mais leurs vêtemens ont je ne ne ſçai quoi de grave

grave & de majeſtueux ; mais ils s'en chargent le moins qu'ils peuvent. Les plus riches & ceux qui ſont en quelque conſidération, au lieu de chemiſe, portent ordinairement une foutanelle de ſoie, qui les couvre juſqu'aux genouils, à la différence du menu peuple, qui n'en a que de toile fine, & par deſſus une longue robe comme nos robes de chambre, dont l'extrémité bat ſur le cou du pied, avec des manches de la largeur d'une demi-aune & de la longueur de la robe. Pour ſe diſtinguer des Chinois qui des deux lez de devant mettent le droit ſur le gauche, ceux-ci ſont paſſer le gauche ſur le droit, & le lient avec un tuban à quatre doigts au deſſus de la hanche droite. Leurs habitations & leur façon ordinaire de bâtir eſt fort ſimple, & toûjours mal conçue & ſans deſſein. Celles mêmes des Mandarins ne ſont ornées que de nattes de jonc. Voyez la Relation du Tunquin par le P. Marini. C. 4.

Les *Tunquinois* ſont aſſez bien faits, leur teint eſt olivâtre, ils ſe noirciſſent les dents, & les plus noires ſont les plus belles ; ils adorent le ciel, le ſoleil, la lune, & les cinq parties de la terre, l'orientale, l'occidentale, la méridionale, la ſeptentrionale, & la mitoyenne, & ils croient la métempſycoſe. Cependant les Relations des Miſſionnaires marquent qu'il y a aujourd'hui un grand nombre de Chrétiens, & quelques-uns y ont enſeigné publiquement le Chriſtianiſme, avec la permiſſion du Roi. On connoit par le témoignage des Anciens & les monumens qu'ils ont laiſſés, & dans les médailles & dans les inſcriptions, que les ſoldats qu'ils mettoient ſur leurs vaiſſeaux, faiſoient auſſi la fonction de rameurs, comme les *Tunquinois* le pratiquent aujourd'hui, & comme les Poëtes diſent des Argonautes, qui ſuſpendoient leurs boucliers aux côtés du vaiſſeau, pendant que la rame les occupoit. Huet. *Tr. du Com. Ch.* 46.

TUNZA. ſ. f. Nom propre d'une petite rivière de la Romanie. *Tunza*, anciennement *Tanarus*. Elle ſe décharge dans l'Archipel, près de la ville d'Éno, du côté du levant. Maty.

T U O.

TUORBE ou TEORBE. ſ. m. (L'Académie écrit *théorbe*, quoiqu'elle avoue que l'on prononce ordinairement *tuorbe*.) Broſſard écrit que l'on dit en François *Théorbe*, ou *Tuorbe*, ou *Tiorbe*. Inſtrument de Muſique fait en forme de luth, à la reſerve qu'il a deux manches, dont le ſecond qui eſt plus long, ſoûtient les quatre derniers rangs de cordes pour faire les ſons plus graves. *Decumana cithara.*

Le *tuorbe* eſt un Inſtrument qui depuis environ 50 ou 60 ans a ſuccédé au luth, pour jouer les baſſes-continues, du mot *Tuorba*. On prétend que c'eſt le ſieur Hotteman, ſi fameux d'ailleurs pour le jeu & les piéces de la baſſe de la violle, qui en a été l'inventeur en France, d'où l'uſage s'en eſt introduit en Italie & ailleurs. Il tient beaucoup du luth, le corps & le manche étant à peu de choſe près, ſemblable dans l'un, & dans l'autre ; mais il en diffère en ce qu'il a huit baſſes ou groſſes cordes plus longues deux fois que celles du lurb ; & cette longueur en rend le ſon ſi moëlleux, & fait qu'il s'entretient ſi long-temps, qu'il ne faut pas s'étonner ſi pluſieurs le préferent au Claveſſin. Du moins il a cela de plus commode, qu'il ſe peut tranſporter facilement où l'on veut, &c. Toutes ces cordes ſont ordinairement ſimples, mais il y en a qui doublent les baſſes d'une petite octave, & les cordes du petit jeu d'un uniſſon, à la réſerve de la chanterelle ; & pour-lors, comme il a beaucoup plus de rapport au luth, que le *théorbe* ordinaire, les Italiens le nomment Archileuto, ou Archiliuto ; & les François, Archiluth. Broſſard. Les *tuorbes* ſervent dans les concerts pour les baſſes-continues, & à ceux qui chantent, pour ſoûtenir leur voix.

Ce mot vient de l'Italien *tiorba* ſignifiant la même choſe. On tient que c'eſt le nom de celui qui l'a inventé.

T U Q.

TUQUET. ſ. m. Sorte de hibou ; en Gaſcon, Petit Duc. *Scaliger. Ménage. Borel.*

T U R.

TUR, THUR. ſ. m. Nom propre d'une des principales rivières de la Suiſſe. *Thura*, *Tura*. Elle traverſe les terres de S. Gal, le Turga propre, où elle baigne Thun, & entrant dans le Canton de Zurich, où elle ſe décharge dans le Rhin, à deux ou trois lieues au deſſous de Schaffouſe. Maty.

TURANO, ou SALTO. ſſ. m m. Noms propres d'une rivière du Royaume de Naples. *Fluvius Turanus*, *Saltus*, anciennement *Telonius*. Elle naît près de Tagliacozzo, dans l'Abruſſe ultérieure, & ſe décharge dans le Velino, un peu au deſſous de Riéti, en Ombrie. Maty.

TURBAN, ou TULBENT. (Le premier eſt le plus ordinaire.) ſ. m. Coëffure de la plûpart des peuples Orientaux & Mahométans. *Turcarum galerus.* Du Loir écrit toûjours *tulbent*. Sa ceinture, ſon *tulbent* & ſa coëffure, Du Loir. *p.* 50. Mais aujourd'hui, & depuis longtemps, l'uſage eſt de dire *turban*. Un *turban* ou *Saric* eſt compoſé de deux piéces, d'un bonnet & d'une ſeſſe. La ſeſſe eſt une longue piéce de toile fine, ou de taffetas artiſtement pliée, & qui fait pluſieurs tours autour du bonnet. Les Turcs nomment le linge *tulbent*, d'où nous avons fait *turban*. Tournefort. Le bonnet eſt une maniére de toque rouge ou verte, ſans bords, aſſez plate, quoiqu'arrondie par deſſus, matelaſſée, pour ainſi dire, avec du coton ; mais elle ne couvre pas les oreilles. On roule autour de cette toque un linge de coton fort clair, lequel fait différens tours en divers ſens. Il y a de la ſcience à ſçavoir donner le bon air aux *turbans*, & c'eſt un métier en Turquie, comme chez nous de vendre des chapeaux. Les Emirs qui ſe vantent de deſcendre de la race de Mahomet, portent le *turban* tout verd ; celui des autres Turcs eſt ordinairement rouge, avec la ſeſſe blanche. Il faut changer ſouvent de *turban* pour être propre : à tout prendre, cet habit ne laiſſe pas d'être aſſez commode, & je m'en accommodois mieux que de mon habit à la Françoiſe. Tournefort, *Voyage*, *T. II. p.* 99. Le *turban* du Grand Seigneur eſt gros comme un boiſſeau, & tellement reſpecté par les Turcs, qu'à peine oſeroient-ils y toucher. Les Caziarquiers portent des *tulbents* gros pour le moins d'un pied & demi de diamétre. Du Loir. *p.* 129. Dans la cérémonie du convoi du Grand Seigneur le *tulbent* des Viſirs eſt ceint d'un petit crépe noir. Du Loir. *p.* 121. Le bonnet du *turban* des Turcs eſt de toile de lin blanche ; celui des Perſes eſt de laine rouge. Ce ſont des marques de Religion. Sophi, Roi de Perſe, qui étoit de la ſecte d'Ali, prit cette couleur pour ſe diſtinguer des Turcs, qui ſont de la ſecte d'Omar, & que les Perſes & toute la ſecte d'Ali regardent comme des Hérétiques. Le Grand Seigneur porte à ſon *turban* trois aigrettes enrichies de diamans & de pierres précieuſes. Le Grand Viſir en a deux. D'autres Officiers en ont auſſi deux ; mais l'une plus petite que l'autre. D'autres n'en ont qu'une, & d'autres n'en ont point du tout. Le *turban* des Officiers du Divan s'appelle Mugenezek, & eſt d'une forme particuliére.

Ce mot vient de l'Arabe, דאר, *dar*, ou דור, *dur*, ou דול, & דול, *dul*, qui ſignifie *entourer*, *environner*, & בנד, *band* ou *bend*, qui ſignifie *écharpe*, *bande*, *banniére*, de ſorte que durbent, ou turbent, ou tulbent, ne ſignifie autre choſe que *bande*, ou *écharpe entourée*, & c'eſt la ſeſſe qui donne le nom à tout le *tulbent*. Voyez Du Loir & Tournefort citez, & Richard, de l'Empire Ottoman. Les Emirs ou parens de Mahomet ont le privilége de porter le *turban* verd. Les Emirs portent le *tulbent* verd privativement à tous autres, parce qu'ils ſont deſcendans de Mahomet. Du Loir. *p.* 129.

Le *turban* ſe prend auſſi pour la marque d'un Mahométan, la profeſſion du Mahométiſme. Ainſi Malherbe a dit :

O combien lors aura de veuves,
La gent qui porte le turban !

Prendre le *turban*, c'eſt ſe faire Turc ou Mahométan. *Turcicum galerum & impietatem induere*, *ejurare Chriſtianam Religionem.*

Ce mot vient de *tulbent*, qui en langue Turque ſignifie

Ce

proprement de la *toile de coton*, parce que c'eſt de cette toile qu'on fait ordinairement les *turbans*. MÉNAGE.

☞ TURBANS. ſ. m. Ce ſont des toiles de coton rayées, bleues & blanches, qui ſe fabriquent en divers endroits des Indes Orientales. On leur donne ce nom parce qu'elles ſervent à couvrir & faire l'habillement de tête qu'on nomme un *turban*.

☞ TURBANS. Voyez SAUCISSONS.

TURBE, ou TOURBE. ſ. f. C'eſt la même choſe. Voyez TOURBE. A l'égard des enquêtes qu'on fait par *turbe* ou *tourbe*. Faire enquête par *turbe*, c'eſt ouïr des Praticiens enſemble & conjointement ſur l'explication & uſage d'un point de Coûtume. COURTIN. Voyez ENQUÊTES. L'Ordonnance de 1667. a aboli les enquêtes par *turbes*.

TURBE. ſ. m. Terme de Relation. Sépulere chez les Turcs. *Sepulchrum*, *tumulus*. Les Sépuleres des Turcs ſont faits comme une chapelle ronde, & ils les appellent *Turbés*. Les Grands-Seigneurs, leurs femmes & leurs enfans ſont inhumés dedans, & les repréſentations ſont couvertes de grands poëles de velours noir, ou tanné, richement brodé des chiffres du nom de la perſonne, avec ſa ceinture, ſon tulbeut & ſa coëffure. Du LOIR. *p.* 49. 50. Ces *Turbés* ſont joints aux Moſquées. ID. La Moſquée du Sultan Bajazet, qui eſt plus petite que les autres, a pourtant toutes ſes appartenances, excepté des *Turbés*. ID. *p.* 58. Les bains & l'Hôpital de la Moſquée de Sultan Achmet répondent à la grandeur de celui qui les a bâtis, lequel eſt enterré dans un *Turbé*, & ſa femme dans un autre. ID. *p.* 58. Le cloître de la Moſquée de Sultan Muhemmet eſt aſſez beau ; mais le reſte du bâtiment n'eſt pas ſi magnifique que celui des précédentes; & entre les *Turbés* qui y ſont, on voit celui de Sultan Muhemmet, & celui d'une Sultane, qu'ils diſent avoir été Princeſſe Françoiſe. ID. *p.* 61.

TURBENTOGLAN. Voyez TULBENTOGLAN.

TURBIER ſ. m. C'eſt la qualité qu'on donne aux témoins ouis dans les enquêtes par turbes, dont les dix ne ſont comptés que pour un. *Teſtis turmarius*. Voyez ENQUÊTES.

TURBINE. ſ. f. Eſpéce de petit échafaut, ou de jubé qui eſt élevé dans les Egliſes, où ſe mettent pour chanter quelques Religieux, ou pénirens qui ne veulent pas être vûs. On le dit auſſi, en quelques endroits des lieux où l'on met les orgues, ou des Chœurs de Muſiciens. *Theatridium*, *parvum pulpitum*.

☞ TURBINÉE. adj. Terme de Conchyliologie. C'eſt l'épithéte que les Naturaliſtes donnent à de certains coquillages ronds qui tournent en volute ou ſpirale, & finiſſent en pointe. Ce mot vient de *turbo*, qui ſignifie un ſabot, une toupie dont jouent les enfans, parce que les coquilles qu'ils appellent *turbinées*, vont toûjours en diminuant comme le ſabot. Ce mot eſt impropre. Toute coquille eſt *turbinée*, ſi ce n'eſt dans un ſens, ce ſera dans un autre ; ſi ee n'eſt en dehors, ee ſera en dedans. L'oreille de mer, par exemple, qui eſt toute plate, & qu'aueun Auteur n'a dit être *turbinée*, eſt néanmoins contournée dans ſa ſuperficie plate, où l'on peut compter les révolutions & l'œil de la volute, quoiqu'applatie. Voyez CONTOURNÉE.

TURBIT. ſ. m. C'eſt une racine longue, groſſe comme le doigt, réſineuſe, griſe-brune en dehors, blanchâtre en dedans. On l'apporte des Indes Orientales, fendue dans ſa longueur en deux moitiés, & mondée de ſon cœur. Lorſqu'elle eſt dans la terre, elle pouſſe des ſarmens gros comme le doigt, longs quelquefois de ſix ou ſept aunes, dont quelques-uns rampent par terre, & les autres s'entortillent autour des arbres & des arbriſſeaux voiſins. Ses feuilles ſont aſſez ſemblables à celles de la guimauve ; mais un peu blanches, veloutées, angueuſes, crénelées en leurs bords, attachées par des queues de moyenne longueur. Ses fleurs ſont ſemblables à celles du liſeron, de couleur incarnate ou blanche. Lorſqu'elles ſont paſſées, il leur ſueeède de petits fruits membraneux qui renferment chaeun quatre ſemences groſſes comme des grains de poivre, à demi-rondes, angueuſes, noirâtres. Cette racine eſt appellée en Latin *turpethum*, ou *turbit*. M. Ray appelle la plante *convolvulus Indicus alatus maximus*, *foliis hibiſco non-nihil ſimilibus angulo ſis*. Le *turbit* eſt un violent purgatif; on s'en ſert dans l'hydropiſie, dans la paralyſie, dans l'apoplexie.

Les Chymiſtes appellent auſſi *turbit minéral*, un précipité jaune de mercure qui purge avec violence, & qu'ils nomment ainſi, à cauſe qu'il trouble toute l'œconomie du corps. *Turbitum mineral.*

☞ TURBIT-BÂTARD. Plante. Voyez THAPSIA, c'eſt la même choſe.

TURBOT. ſ. m. Poiſſon de mer, plat, & de figure preſque ronde, approchant un peu de celle de la loſange. Le *turbot* eſt un poiſſon de mer que l'on trouve par-tout, & en tout temps. Il y en a de fort grands dans l'Océan. C'eſt un mêts friand qu'on ſert ſur les bonnes tables les jours maigres. Juvénal a fait une ſatire ſur une conſultation que fit Domitien, en plein Sénat, de la maniére qu'on devoit accommoder un *turbot* extraordinaire dont on lui avoit fait préſent. On l'appelle en Latin *rhombus*, à cauſe de ſa figure. Rondelet l'appelle *acutatus*. Quelques-uns l'appellent Faiſan d'eau, *Phaſianus aquaticus*, à cauſe de la délicateſſe de ſa chair, qui approche de celle du faiſan. Il eſt ſalutaire, & il produit pluſieurs bons effets, parce que ſa chair eſt médiocrement reſſerrée en ſes parties, qu'elle contient une portion convenable de principes huileux & ſalins, & qu'elle eſt un peu chargée de ſucs viſqueux & groſſiers. Il y a pluſieurs eſpéees de *turbot*, différentes non-ſeulement pour la grandeur, mais encore en ee que quelques-unes d'entr'elles portent des aiguillons à la tête & vers la queue, & que les autres n'en portent point. Ce poiſſon doit être choiſi frais, épais, bien nourri, & d'une chair ferme. Il nourrit beaucoup, il ſe digére facilement, & produit un bon ſuc. Sa chair eſt eſtimée propre pour les maladies de la rate, étant appliquée deſſus. Elle ne produit de mauvais effets, qu'autant que l'on en uſe immoderement. Elle contient beaueoup d'huile & de ſel volatil, & médioerement de phlegme. Ce poiſſon convient en tout temps, à toutes ſortes d'âges & de tempéramens.

TURBOTIN. ſ. m. Petit turbot. Les *turbotins* ſont plus délicats que les grands turbots. *Rhombulus*.

TURBULEMMENT. adv. D'une maniére turbulente. *Turbulenté*. Les délibérations qui ſe font *turbulemment*, ne réuſſiſſent guére. Ils n'agiſſoient point *turbulemment* comme dans une émeute populaire. ABLANC. Ce mot ne ſe trouve point dans l'Académie, & le Pere Bouhours ne l'approuve pas. Cependant Ablaneourt & Danet s'en ſervent, & beaueoup de gens qui parlent bien, ne le déſapprouvent point.

TURBULENCE. ſ. f. Impétuoſité, inclination à exeiter du trouble, du déſordre. *Turbulentia*, *impetuoſitas*, *motus immoderatus*. Chaque paſſion a plus ou moins de malignité, ſelon le dégré de ſon impétuoſité, & de ſa *turbulence*. M. ESP.

TURBULENT, ENTE. adj. Qui eſt violent, remuant, impétueux, qui aime à brouiller, à apporter du déſordre. *Turbulentus*, *ſeditioſus*, *factioſus*. Ceux qui ſont brouillons & *turbulens*, ne ſont point propres au gouvernement. Les eſprits *turbulens* ſont dangereux dans la ſocieté. La eolére, l'ambition, ſont des paſſions *turbulentes*, qui ne laiſſent point un homme en repos. Saint Paul, en banniſſant les mouvemens *turbulens* que donnent les ſoins du monde, ne livre point les ames à la nonchalanee & à l'oiſiveté. M. Boss.

TURBULENT, ſe dit auſſi des chevaux de manége. Cheval inquiet & *turbulent* ; pour dire, Cheval vif & toûjours en action. GUILLET. *Turbulentus*, *ſaltitans*.

TURC, TURQUE. ſ. m. & f. Nom propre de peuples originaires de la Scythie. *Turca*, *Turcus*. On croit qu'ils habitoient dans les montagnes du Caucaſe, entre la mer Noire & la Caſpienne. Ils ſont les fondareurs & les maîtres du plus grand Empire que nous connoiſſions, & ils ſont répandus dans toutes les provinces de ee vaſte Empire. Ils ſe donnent le nom de Muſulmains, qui ſignifie des véritables croyans. V. TURQUIE.

TURC, TURQUE. adj. & ſ. m. & f. Sujet de l'Empereur d'Orient, qui fait profeſſion de la ſecte de Mahomet. *Turca*, *Turcicus*. La Religion *Turque*. Un habit à la *Turque*. La langue *Turque*. Je ſuis très-humble ſerviteur

à

à ſon Alteſſe *Turque*, dit le Bourgeois Gentilhomme, dans la Comédie de Molière. On appelle généralement *Turcs*, tous les ſujets du Grand-Seigneur, que le peuple appelle le *Grand-Turc*. Les *Turcs* originairement viennent du Turqueſtan, ou Turcomanie. On dit auſſi un cheval *Ture*. Les *Turcs* l'an 625. ravagerent la Perſe. Ils reparurent ſous l'Empire de Léon VI. ſurnommé le Sage ou le Philoſophe, qui s'en ſervoit utilement contre les Bulgares, au commencement du Xe ſiécle. Ils tournerent enſuite leurs armes contre les Sarraſins d'Orient, & leur enleverent la Perſe en 1042. Ils ſe jetterent de-là ſur les provinces de l'Empire Grec, le conquirent enfin tout entier, & en prirent Conſtantinople, dont ils firent leur Capitale en y établiſſant le Siége de leurs Sultans. Jamais les *Turcs* ne ſe promenent dans les chambres, & ſi la viſite qu'on leur rend, eſt de cérémonie, un peu de temps après qu'on eſt aſſis, le maître de la maiſon fait apporter une caſſolette auprès de ſon ami, & deux valets lui couvrent la tête d'une *cavayole*, afin que la fumée du parfum ne s'échappe pas. Du Loir, *p.* 169. Les *Turcs* peuvent avoir trois ſortes de femmes. Ils épouſent les premiéres, ils louent les ſecondes, & ils achettent les troiſiemes. Du Loir, *p.* 171.

☞ Voici de quelle maniére les *Turcs* ſont meublés convenablement à leur condition. Tout le plancher eſt couvert d'un tapis de pied, & du côté des fenêtres ils élevent une eſtrade qu'ils appellent *ſofa*, & qu'ils couvrent d'un autre tapis plus riche que celui de la chambre. Autour de ce ſofa il y a de petits matelas de deux à trois pieds de large, couverts d'un autre petit tapis plus precieux encore que les autres. Les *Turcs* ſont aſſis ſur ces tapis, comme ſont les Tailleurs qui travaillent en France les jambes croiſées, & ils s'appuient contre la muraille, ſur de grands carreaux de velours, de ſatin, & d'autres étoffes convenables à la ſaiſon. Quelques-uns de leurs lits ſont enfermés dans des armoires comme ceux des Chartreux, qui ſont de véritables Alcoves, ce mot prenant ſon étymologie de l'Arabe & Khaub, qui ſignifie dormir. Ils en dreſſent d'autres ſur les ſofas en y jettant des matelats, & des couvertures piquées comme les nôtres, où ils attachent le drap de deſſus. Du Loir, *p.* 70.

☞ *Au pauvre Bajazet elle devint funeſte:*
Attalide en mourut, Roxane en expira,
Et quand la fureur Turque *eut joué de ſon reſte,*
Toute leur ſéquele en pleura.
Appol. Charlat.

Selon les *Turcs*, & ſurtout Mohammed Khaveudſchab, dans le Ve. volume de ſon Hiſtoire, & Khoudemis dans ſun IXe Diſcours, le nom *Turc* vient à leur nation de *Turc*, fils aîné de Japhet, dont ils deſcendent. Quelques uns pourtant diſent qu'il n'étoit pas l'aîné de ce Patriarche. Voyez d'Herbelot, *Bibliothéque Orientale*, *p.* 897. *& ſuiv.*

Turc. ſ. m. Se dit pour la langue Turque. *Lingua Turcica.* Il entend fort bien le *Turc*.

On dit proverbialement, qu'un enfant eſt fort comme un *Turc*, quand il eſt grand & robuſte pour ſon âge. *Robuſtus, validus ultra ætatem.* On dit auſſi, Traiter de *Ture* à More, pour dire, à la rigueur & en ennemi déclaré. Preferez-vous traiter mon cœur de *Turc* à More? Mol. On dit auſſi en voulant injurier un homme, le taxer de barbarie, de cruauté, d'irréligion, que c'eſt un *Turc*, un vrai *Turc*, un homme inéxorable, qu'il vaudroit autant avoir à faire à un *Turc*. Il eſt *Turc* là-deſſus. Mol.

☞ Turc. ſ. m. C'eſt auſſi un petit ver qui s'engendre entre l'écorce & le bois des arbres, & qui en ſuce la ſéve. Acad. Fr.

TURCHEIM, DURCKHEIM. ſ. m. Nom propre de lieu. *Turcheimum.* Il y a deux bourgs de ce nom dans le Palatinat du Rhin. L'un eſt ſur le Rhin, entre la ville de Wormes & celle de Gernzheim, & l'autre ſur le Franxendalbaeb, environ à une lieue de New Linange. Maty.

TURCHESTAN, TURQUESTAN. (Ce dernier eſt mieux; & c'eſt ainſi qu'il faut prononcer, de quelque maniere qu'on ecrive.) ſ. m. Nom propre d'un pays de la Grande Tartarie, en Aſie. *Turcheſtania, Turqueſtania.* Il eſt au nord de l'Empire du Mogol. Sanſon, dans ſes grandes Cartes, met en ce pays le Thibet ou Tobbat. M. de Witſen lui conſerve le nom de *Turcheſtan*, l'étend depuis l'Uſbeck, juſqu'a la Chine, & y renferme les Royaumes de Cabul, de Thibet, & de Tanguth, avec les pays de Caſcar & de Karaxithay. Maty.

TURCHOCORI. ſ. m. Nom propre d'un village de la Livadie, en Gréce, ſitué dans la Stramulipe, ſur le Céphiſo. *Turchocorium*, anciennement *Elatea*. Il eſt les reſtes de l'ancienne Elatee, ville de la Phocide. Maty.

TURCIE. ſ. f. Levée de terre, ou de pierre, eſpéce de digue ou de levée en forme de quai, pour reſiſter aux inondations, comme il y en a le long de la riviére de Loire. On diſoit autrefois *turgie*, du Latin *turgere*, enfler, parce que l'effet de la *turcie* eſt d'empêcher le debordement des eaux enflées. Davilier. *Agger.* Il y a des Officiers qui ſont créés Intendans des *turcies* & levées. Les *turcies* de la riviére de Loire. Les vieux manuſcrits portent *turgies* au lieu de *turcies*: ce qui ſemble marquer l'origine de ce mot, à cauſe que cette conſtruction ſe faiſoit *ubi turget aqua*, où l'eau eſt ſujette à s'enfler, & à faire des inondations. Mais il y a plus d'apparence que l'origine de ce terme eſt *Torchis*, & qu'il faudroit dire, *Torſie* ou *Torchies*, dont par corruption on a fait *Turcie*. Car ces levées ſe font ordinairement de claies, & de terre, ou de fagots entremêlés, comme les bâtimens de Torchis. Dans la baſſe Latinité on appella *torſia*, une levée de terre.

☞ TURCOING. ſ. m. Bourg de France dans la Flandre Wallone au Diocéſe de Tournai.

TURCOIS. ſ. m. Vieux mot. Carquois, & de-là vient peut-être ce mot. Borel.

Un grand feu fit emmi le bois,
Son arc, ſes fléches, ſon turcois.
Ovid. *Mſ. de Borel.*

TURCOL. ſ. m. Terme de Relation. Eſpéce d'Hermitage, que les Brachmanes des Indes ſe bâtiſſent, & où ils vivent. *Eremitæ caſa in Indiis.* Les Brachmanes firent entendre a Zamorin qu'ils ne connoiſſoient point d'autres moyens pour fléchir les Dieux irrités, que de faire bâtir un *Turcol*, où les Miniſtres, qu'il y entretiendroit, tâcheroient par leurs prieres & par leurs auſtérités à lui rendre la protection que ſon injuſtice & ſon emportement avoient détournée de deſſus ſes armes. De la Neuvilla, *Hiſt. de Portug. T. II. p.* 126.

TURCOMAN, ANE. ſ. m. & f. Nom de peuple. *Turcomannus, a.* Peuples de l'Empire du Turc, en Aſie. Ils occupent la partie occidentale de la Turcomanie, entre l'Euphrate & le Tigre, ayant à l'Orient les Curdes & les Géorgiens. Ils paſſent pour les plus riches Bergers de l'Empire Ottoman; ils habitent à la campagne ſous des tentes qu'ils tranſportent d'un lieu à l'autre, ſelon les beſoins de leurs troupeaux, qui ſont fort nombreux, & qui conſiſtent en chameaux, brebis & chévres. Ils ont la même Religion & le même langage que les Turcs, & ils ſont gouvernés par un chef qui eſt tributaire du Grand-Seigneur. Maty.

Mirkond écrit dans la vie d'Ogouz-Kan, que les enfans de ce Prince, & une partie des peuples, qui en ſont deſcendus, ſe repandirent non-ſeulement dans le Maravalnahar, ou province Tranſoxane; mais encore au-delà du fleuve Gihon, & ſur les confins du Khoraſſan, & qu'ayant pris des femmes du pays, ils en eurent des enfans, qui retenoient dans leur langue quelque choſe de la rudeſſe de celle de leurs peres, ce qui donna lieu aux Khoraſſoniens de les appeller Turkman ou *Turcomans*, c'eſt-à-dire, ſemblables aux Turcs; car dans la langue Perſienne Turkmand Turkmanond ont cette ſignification. D'Herbelot.

TURCOMANIE, ou ARMENIE TURQUE. ſ. f. Nom propre d'un pays de la Turquie, en Aſie, & la partie occidentale de l'ancienne Arménie. *Turcomania, Armenia*

menia Turcica Elle eſt bornée au nord par la Géorgie, au levant par l'Erivan, & l'Adit beilzan, provinces de la Perſe; au ſud par le Diarbecx, & au couchant par la Natolie. Ce pays eſt diviſé en quatre Bégslerbéglics ou Gouvernemens généraux, qui ſont ceux de Cars, d'Erzerum, & de Van & de Tchildir. MATY.

☞ TURCOPOLIER. ſ. m. Dignité dans l'Ordre de Malthe qui ne ſubſiſte plus depuis le ſchiſme d'Angleterre. Avant l'introduction de l'héréſie en Angleterre, le *Turcopolier* étoit le chef de cette langue. Il avoit en cette qualité le commandement de la Cavalerie, & des Gardes de la Marine. *Turcopole* ſignifioit anciennement dans le Levant un Chevau-Léger, ou une eſpéce de Dragon. Aujourd'hui les fonctions du *Turcopolier* ſont déférées en partie au Sénéchal du Grand-Maître. L'Abbé DE VERTOT.

TURCOT, ou TORCOU. Je trouve auſſi TERCOT. ſ. m. Nom d'oiſeau. *Iynx*, *Torquilla*. Le *Turcot* a le deſſus & le derriére de la tête, auſſi-bien que le dos & le croupion, d'un cendré noirâtre; il a derriére les yeux une marque noire aſſez longue, ſur laquelle ſont des lignes blanches fort menues qui traverſent, leſquelles approchant du bas, s'étendent de plus en plus, & deſſus le haut des ailes elles ſont très-longues, mais néanmoins toûjours très-menues & délicates. Sa gorge, ſa poitrine & ſon ventre ſont jaunâtres, & ornés de taches noirâtres qui traverſent; les grandes plumes ſont noires, & ſemées de grandes taches rouges; ſa queue eſt longuette & cendrée; les tuyaux en ſont noirs avec des taches pareillement noires, qui les traverſent en forme de croiſſant. Ses jambes ſont brunes; les doigts de ſes pieds ſont partagés ainſi qu'aux pics, de quoi Ariſtote rendant raiſon, dit que c'eſt à cauſe que ces oiſeaux ſont moins courbés en devant que les autres, & leurs doigts ſont en tel ordre qu'il y en a un grand avec un petit de chaque côté. Il a la queue longue & toûjours droite & élevée.

Ce qui fait la diſtinction du mâle d'avec la femelle, c'eſt que le mâle eſt plus rouge, & elle plus cendrée. Il a auſſi la poitrine plus jaune que la femelle.

Bellon parlant du *Turcot*, dit qu'il eſt plus gros qu'un pinſon, & que ſes plumes ſont marquetées comme celles d'une bécaſſe.

En quelque pays que l'on puiſſe rencontrer le *Turcot*, on le voit toûjours autour des arbres, il vit de fourmis ſans chercher autre nourriture; il les perce adroitement avec l'aiguillon de ſa langue, ainſi que les enfans percent les grenouilles avec un dard de fer tiré avec un arc; il ne leur touche jamais du bec, ainſi que les autres oiſeaux ſont à leurs viandes. Il ſe perche & dort contre le trou d'un arbre ſans être appuyé d'aucune branche, & tourne la tête ſans remuer les autres parties du corps, c'eſt la raiſon pourquoi pluſieurs perſonnes l'appellent *Torcou*. Le *Turcot*, ainſi que les pics, fait ſon nid dans les trous des arbres, & quelquefois dans les maiſons de village; il fait ſept à huit œufs pour une nichée, il coupe le bois avec ſon bec, & fait toûjours du bruit dans les arbres, particuliérement en mangeant; l'on en prend en automne, quelquefois en Avril & Juillet, lorſqu'ils élévent & nourriſſent leurs petits.

☞ TURDUS. ſ. m. Poiſſon de mer, oblong, de moyenne grandeur, de couleur verte ou rouge. Il habite près des rochers. Il y en a de pluſieurs eſpéces. Le *Turdus* eſt bon à manger. On dit *Grive* en ce ſens.

☞ TURELURE ou TURLURE. Terme bas & populaire. C'eſt une expreſſion négative pour dire fermement qu'une choſe n'eſt point, ou qu'elle n'arrivera pas, & qu'on ſe trompe dans ce qu'on dit. Si l'on demande à quelqu'un, s'il a fait quelque choſe, ou s'il a été dans un certain endroit, & qu'il réponde *turelure*, c'eſt-à-dire, non-ſeulement qu'il n'en eſt rien, mais même qu'il eſt bien éloigné d'y penſer. Si l'on dit que M. N. donnera cent mille francs en mariage à ſa fille, & qu'on réponde *turelure*, c'eſt-à-dire, qu'il s'en faudra beaucoup. Si l'on dit que M. N. épouſera Mlle. N. & que quelqu'un réponde *turelure*, il veut dire qu'il n'en ſera rien, & qu'il la voit ſeulement pour ſe divertir. C'eſt là le vrai ſens dans lequel on dit *turelure*. On dit dans les Vaudevilles: Robin *turelure*, & lanturlu lanture.

TURÈNE. ſ. Nom propre d'une petite ville avec un château. *Turena*, *Torinna*, *Torenna*. Elle eſt capitale du Vicomté de Turène, ſituée dans le Limouſin, province de France, à deux lieues de Brive, du côté du midi.

TURÈNE. Vicomté. *Turinenſis Vicecomitatus*. C'eſt un des plus grands & des plus anciens Vicomtes de France. Il comprend 108. Paroiſſes, ſituées ſur la Dordogne, 57. dans le Limouſin, 39. dans le Querci, & 12. dans le Perigord. *Turène* en eſt la capitale. C'eſt de ce pays qu'Henri de la Tour d'Auvergne, avoit pris le nom de Vicomte & Maréchal de *Turène*. MATY.

TURGAW, THURGOW. ſ. m. Nom propre d'une contrée de la Suiſſe. *Turenſis pagus*, *Turgovia*, *Durgogia*. Elle s'étend des deux côtés de la riviére de Tur, depuis le lac de Zurich, juſqu'à celui de Conſtance. Elle renferme le Canton d'Appenzel, la ville & l'Abbaye de Saint Gal, le Comté de Teggenburg, & ceux de Zyburg & de Winterthurn, & le Turgaw propre. MATY. Valois, *Not Gall. p. 566.*

TURGAW PROPRE C'eſt un Bailliage de la Suiſſe. *Turgia*, *Turgoria propria*. Il eſt ſujet des ſept premiers Cantons, & ſitué entre le Canton de Zurich, la ville & Abbaye de S. Gal, & les lacs de Conſtance & Zell. Ce pays renferme une partie de l'Évêché de Conſtance. Ses lieux principaux ſont Franwenfeld capitale, Phin, Biſchofzel, Wylen, Fiſchiogen, Arbon, Steckborg & Dieſſenhoffen. MATY.

☞ TURGESCENCE. ſ. f. *Turgeſcentia*. *Orgaſmus*. Voyez ORGASME. C'eſt la même choſe en termes de Médecine.

TURGUET. Voyez TURQUET.

TURI. ſ. m. Nom propre de lieu. *Tures*, *Turii*. C'étoit anciennement une petite ville de la Pouille Peucetienne: c'eſt maintenant un bourg de la Terre de Bari, province du Royaume de Naples. Il eſt environ à deux lieues de Converſano, vers le midi. MATY.

TURI. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Normandie, en France. *Turiacum*. Elle eſt ſur l'Orne, à ſix lieues au-deſſus de Caen. On conjecture que *Turi* peut être l'ancien lieu de la Gaule Lyonnoiſe, nommé *Auguſtodorus*. MATY.

TURIAF. ſ. m. Nom propre d'homme. *Turiavus*, & non point *Turianus*, comme il eſt dans le Martyrologe Romain, dans Uſuard, Barrali, Surius, Baronius & du Sauſſai, &c. C'eſt une remarque de Baillet. Saint *Turiaf* eſt toûjours appellé *Turien*, non-ſeulement par Uſuard, Barali, Surius & du Sauſſai, mais même par ceux qui en ces derniers temps ont voulu paroître plus exacts que les autres, comme le P. le Cointe, & le P. Dubois. BAILLET, 13. Juillet. Saint *Turiaf*, ou S. *Thuriaw* fut Évêque en Bretagne au VIIIe ſiécle, & mourut l'an 749. ou environ. *Le même.* Voyez la *Deſcription Géorg. & Hiſt. de la Haute-Norm. tom. 2. p. 790.*

TURIEN. Voyez TURIAF.

TURIFÈRE. ſ. m. Terme Eccléſiaſtique, qui ſe dit des Acolythes ou des Clercs qui portent l'encenſoir ou la navette dans les proceſſions & cérémonies. *Thuriſer*.

TURIN. ſ. m. Nom propre de ville, capitale des Etats de Savoie. *Taurinum*, *Auguſta Taurinorum*, *Tauraſia*, *Taurania*. Elle eſt ſituée dans le Piémont, au confluant du Pô & de la grande Doire, à quatre lieues de Pignerol, vers l'orient ſeptentrional, & environ à ſept milles du pied des Alpes Cottiennes. *Turin* eſt une aſſez grande ville, bien bâtie, propre, bien fortifiée & défendue par une bonne citadelle de cinq baſtions. Le Duc de Savoie y fait ſa réſidence ordinaire dans un Palais magnifique, & elle eſt le ſiége du Sénat & de la Chambre des Comptes de tous les pays qui ſont compris ſous le nom de Piémont. Il y a un Évêché, une Univerſité, un pont ſur le Pô; & aux environs le Paro, le Valentin & Millefleurs, qui ſont trois maiſons de plaiſance des Ducs de Savoye. MATY. On eſtime que les habitans de *Turin* tirent leur origine des Liguriens. Voyez PLINE, L. III. C. 17. Il eſt vraiſemblable qu'ils furent nommés *Taurini*, *Tauriniens*, du mot *Taurus*, *taureau*, parce qu'ils en avoient un pour ſymbole de leur ville, comme

Ils

ils en ont encore un dans leurs Armes. Annibal tuina *Turin*. Polybe, *L. III.* Tite-Live, *L. XXI.* Céſar lui donna le droit du Pays Latin, y mena une colonie, & lui donna le nom de *Julie*. Auguſte la nomma *Auguſta Taurinorum*. Dans les Inſcriptions antiques, elle eſt appellée *Julia Auguſta Taurinorum*, & *Auguſta Taurinorum*. Charles-Emmanuël II. a beaucoup aggrandi *Turin*. Voyez la deſcription qu'en fait le Théatre de Piémont, *pag. 7. & ſuiv.* En 1536. François I. l'ayant priſe, elle fut unie à la Couronne de France. *Turin* gît ſous le 25. d. 20. m. de longitude, & ſous le 44. d. 50. m. de latitude. Sa latitude eſt priſe ſur des obſervations Aſtronomiques.

TURINGE. Voyez THURINGE.

TURLUPINADE. ſ. f. Plaiſanterie fade & baſſe. *Inficetiæ.* Penſez-vous que je puiſſe durer à toutes ces *turlupinades?* MOL. Peux-tu ſouffrir cette *turlupinade?* BOIS R. Les *turlupinades* ne valent rien, quand on les dunne pour bonnes, & elles ſont bonnes, quand on les donne comme ne valant rien. MÉNAGE. Voyez l'origine de ce mot à l'article ſuivant.

TURLUPIN, INE. ſ. m. & f. *Turlupinus.* C'étoient des héréticques, ou plûtôt une certaine ſecte de gens qui faiſoient profeſſion publique d'impudence, qui marchoient nuds ſans cacher leurs parties honteuſes, & qui ſe mêloient avec les femmes, à la manière des Cyniques, en plein marché. Ils voulurent s'établir à Paris en 1372. Ils appelloient leur ſecte, *la Fraternité des Pauvres.* Mais on les fit tous périr par le feu, avec leurs livres, comme rapportent Gaguin & du Tillet en la vie de Charles V. On dit qu'ils ont été ainſi nommés, *quòd ea tantùm habitarent loca, quæ lupis expoſita erant.* C'étoient des Sectaires, qui au XIIe ſiécle ſe répandirent en France & en Angleterre, & ſe nommoient eux-mêmes Publicains.

On a appellé de ce nom un Comédien fameux de Paris, dont le talent étoit de faire rire par de méchantes pointes & des equivoques inſipides qu'on a appellées *Turlupinades. Turlupinus hiſtrio, mimus.* On a appellé *Turlupin*, un mauvais plaiſant, un bouffon froid & fade. Les *Turlupins* ne ſont par malheur que trop fréquens.

Les Turlupins *reſterent*
Inſipides plaiſans, bouffons infortunés,
D'un jeu de mots groſſiers partiſans furannés.
BOIL.

TURLUPINER. v. n. Faire des turlupinades. *Jocari procaciter.* Un honnête homme ne *turlupine* jamais. Cet homme eſt ennuyeux, il ne fait que *turlupiner.*

Quelques-uns dans la converſation, font ce verbe actif, & diſent: Vous prétendez me *turlupiner.* Il l'a bien *turlupiné. Irridere, ludificare aliquem.*

TURLUT. ſ. m. Sorte d'alouette qu'on appelle ainſi à cauſe de ſon chant. *Alaudæ ſpecies.*

☞ TURLUTTER. v. n. Richelet dit que le *turlut* eſt une ſorte d'alouette commune qui eſt appellée *turlut* à cauſe de ſon chant. Voilà apparemment l'origine du verbe *turluter*, contrefaire le flageolet.

Alors chaque ſerin turlutte,
Et chante d'un ton preſque égal.
Fable du roſſignol & des ſerins, p. 903. du Mercure de Mai 1735.

TURMA. Voyez TIRMAH.

☞ TURME. ſ. f. étoit chez les Romains une Compagnie de Cavalerie, compoſée de trente Cavaliers, ou de trois Décuries. *Turma.*

TURN, THURN. ſ. m. Nom propre de lieu. *Turres.* C'étoit anciennement une petite ville de la Liburnie. Ce n'eſt maintenant qu'un village de la Morlaquie, ſitué à 7 lieues de Segna, vers le levant. MATY.

TURNA. Lago di *Turna*, en Latin *Turna.* C'eſt un petit terroir de la Campagne de Rome. Il eſt près de la ville d'Albano. C'étoit anciennement un lac nommé Jututna. On l'a deſſéché pour rendre l'air du voiſinage plus ſain. MATY.

☞ TURNERA. ſ. f. Plante qui ſe trouve dans la Martinique & la Jamaïque. Voyes JAMES.

TUROCZ. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Haute Hongrie. *Turocium.* Elle eſt à dix-huit lieues de Strigonie, du côté du nord, & elle eſt capitale du Comté de *Turocz*, ſitué ſur le mont Krapach, entre les Comtés de Lipèze, d'Arva, de Tranſchin & de Neytracht. MATY.

TURPAN, TURPHAN. Voyez TULUPHAN.

TURPITUDE. ſ. f. Qualité de ce qui eſt fait contre l'honneur, la pudeur, la juſtice, la généroſité. *Turpitudo, probrum.* Les débauchés ſont gloire de leur *turpitude.* On eut horreur de la *turpitude* du ſpectacle. DAC. Les Juges ont vû dans ce procès quantité de *turpitudes*, de vilenies. Il n'y a point d'action en Juſtice pour le ſalaire de choſes où il y a de la *turpitude.* C'eſt une maxime de Droit, qu'on ne croit point celui qui allégue ſa propre *turpitude.* Ce mot ſe prend auſſi dans les anciennes Traductions pour les parties honteuſes. Cham fils de Noé, fut maudit de ſon pere, parce qu'il s'étoit mocqué de ſa *turpitude*, au lieu de la couvrir, comme firent ſes freres.

TURPOT. ſ. m. Terme de Marine. Soliveau de ſix ou ſept pieds de haut, dont il y en a quatre au château-d'avant du navire, aſſutés & acclampés à la varangue de cet endroit-là. NICOT. *Trabs ſex aut ſeptem-pedalis.*

TURQUE, A LA TURQUE. Voyez TURC. *Turcico more.*

TURQUERIE. ſ. f. Maniere d'agir cruelle & barbare, comme celle dont uſent les Turcs. *Crudelitas, ſævitia, immanitas.* La cruauté que ce cruel exerce à l'égard de ſon débiteur, eſt une vraie *turquerie.* Il eſt Turc là deſſus, mais d'une *turquerie* à déſeſpérer. MOL. Ce mot eſt factice & de peu d'uſage hors la converſation.

TURQUESSE. ſ. f. Femme de Turc. *Turcica mulier.* A la *Turqueſſe*, à la turque, d'une maniere Turque. Ils danſent & chantent avec pluſieurs inſtrumens à la *Turqueſſe.* MOL.

TURQUESTAN. Voyez TURCHESTAN.

TURQUET. ſ. m. Eſpece de petit chien. *Turcicus canículus.*

TURQUET, ſe dit auſſi d'une eſpèce de froment dont l'épi eſt grand & beau, garni, lorſqu'il eſt mûr, de beaucoup de filets longs. Cet épi eſt de couleur bleue, au lieu que les autres bleds l'ont jaune. Ses graines ſont groſſes, dures, pulpeuſes tirant ſur le noir, la farine eſt de la même couleur. En Latin *triticum longioribus ariſtis ſpicâ cæruleâ.* G. BAUH. Le *bled turquet* n'eſt pas fort nourriſſant; il y en a une grande quantité dans le Bugei.

TURQUIE. ſ. m. Nom propre des pays qui compoſent l'Empire des Turcs, l'Empire des Ottomans, l'Empire du Grand-Seigneur. *Turcicum Imperium, Imperium Turcarum*, ou *Ottomanorum, imperium Magni Domini, Turcica Ditio.* C'eſt un des plus vaſtes Empires qu'il y ait encore dans le monde. Il a été fondé l'an 1248. par Ottoman ou Oſman, tige des Empereurs Turcs; & ayant commencé par la Natolie, il s'eſt ſi fort aggrandi, en ruinant les Empereurs de Conſtantinople, & les Sultans d'Egypte, qu'il s'étend dans toutes les trois parties de notre continent, duquel il occupe le milieu, où ſont les provinces les plus fameuſes dans l'antiquité, & en même temps les plus fertiles. Cependant toutes les belles provinces de cet Empire ne ſont plus aujourd'hui que l'ombre de ce qu'elles ont été autrefois, à cauſe de la dureté du Gouvernement. Les habitans de cet Empire ſont des Mahométans Turcs ou Sarrazins, confondus enſemble ſous le nom de Turcs ou de Muſulmans, & des Chrétiens de diverſes ſectes, Latins, Grecs, Arméniens, Jacobites, Maronites, Cophtes, &c. Cet Empire eſt héréditaire dans la maiſon Ottomane, & il eſt non ſeulement Monarchique, mais même Deſpotique & arbitraire; la volonté du Grand-Seigneur en eſt la ſouveraine loi. On diviſe ce vaſte Empire en trois parties générales, qu'on nomme la *Turquie* en Europe, la *Turquie* en Aſie, & la *Turquie* en Afrique. Conſtantinople en eſt la capitale. MATY.

TURQUIE EN EUROPE. C'eſt une grande région de l'Europe, & la partie occidentale de l'Empire des Turcs. *Turcia Europæa.* Ce pays eſt borné au levant par l'Archipel,

chipel, la mer Noire, celle de Marmora, & les détroits de Gallipoli & de Conſtantinople : au midi par la mer Mediterranée ; au couchant par le golfe de Veniſe, & par les Etats de la Maiſon d'Autriche ; & au nord par la Hongrie Autrichienne, la Tranſilvanie, la Valaquie, la Moldavie, la Pologne & la petite Tartarie. On peut diviſer commodement la *Turquie* en Europe en trois parties. La méridionale eſt une grande preſqu'île qui comprend la Macédoine, la Theſſalie, l'Albanie, l'Epire, la Livadie & la Morée. La partie ſeptentrionale de ce pays renferme la Romanie, la Bulgarie, la Beſſarabie, la Servie, la Boſnie, partie de la Dalmatie, de la Croatie, de la Hongrie, & de la Podolie. La troiſiéme partie de la *Turquie en Europe* comprend l'île de Candie, & la plûpart de celles de l'Archipel, dont les principales ſont, Négrepont, Andro, Sciro & Stalimène. Outre ces Etats que le Grand Seigneur poſſéde en Europe, il y en a encore quelques-uns qui lui ſont tributaires, la République de Raguſe, la petite Tartarie, & les Principautés de Moldavie & de Valaquie. Celle de Tranſilvanie l'étoit auſſi autrefois, mais depuis quelques années elle s'eſt miſe ſous la protection du Roi de Hongrie, c'eſt-à-dire, de l'Empereur.

TURQUIE EN ASIE. C'eſt une grande region de l'Aſie, & la partie orientale de l'Empire du Grand Seigneur. *Turcia Aſiatica.* Elle eſt bornée au couchant par la mer de Marmora & la Méditerranée, par les détroits de Gallipoli & de Conſtantinople, & par l'Egypte. Elle a l'Arabie au midi, la Perſe au levant, & la Géorgie avec la mer Noire au nord. Cette partie de la *Turquie* occupe tout ce que les Romains ont anciennement poſſedé en Aſie. Ses provinces ſont la Natolie, la Turcomanie ou Grande Arménie, le Diarbeck, qui comprend la Méſopotamie, la Caldée, & une partie de l'Aſſyrie. Il y a encore la Syrie & la Judée. Il y a outre cela pluſieurs Etats tributaires du Turc en Aſie, la Mingrelie, le Guriel, l'Imereti, les Princes de l'Arabie Pétrée, & la plûpart de ceux de la Déſerte. Il poſſéde auſſi dans l'Arabie heureuſe les Béglerbéglics d'Aden & de Lapſa ; mais on aſſure que le Prince de la Mocca l'a chaſſé du premier, & que le dernier n'eſt plus qu'une Principauté tributaire. Les îles de Rhodes, de Cypre, de Scio, de Mételin, & quelques-autres de l'Archipel dépendent encore de cette partie de la *Turquie.* MATT.

TURQUIE EN AFRIQUE. C'eſt une grande région de l'Afrique, & la partie méridionale de l'Empire des Turcs. *Turcia Africana.* Elle eſt bornée au nord par la mer Méditerranée, au levant par l'iſthme de Suez & par la mer Rouge, au midi par l'Abyſſinie, la Nubie, & le déſert de Barca ; & au couchant par le Royaume de Tripoli. Ses provinces ſont l'Egypte, le Royaume de Barca, & le Beglerbéglic d'Habeleth, ou la côte d'Abex. Les Tributaires du Turc dans l'Afrique ſont les Royaumes de Tripoli, de Tunis & d'Alger.

TURQUIN. C'eſt une épithéte qui ſe donne au bleu, quand il eſt bien foncé. *Cæruleus color.* On n'aime point en France les garnitures de bleu-*Turquin.* Le bleu-*Turquin eſt* triſte. Il y a de très-beau marbre bleu-*Turquin.*

TURQUINE. ſ. f. Sorte de turquoiſe, qui eſt plus ſujette à verdir que la turquoiſe Perſienne. *Turchois.* Voyez TURQUOISA.

TURQUOISE. ſ. f. Pierre précieuſe opaque, & qui eſt de couleur d'un bleu-turquin. *Turcica gemma.* Il en vient de Perſe & de Turquie. Elles naiſſent toutes de figure ronde ou ovale. La plus groſſe qu'on ait vûe, eſt de la groſſeur d'une noix. Il y en a une au cabinet du Duc de Florence, où le portrait de Jules Céſar eſt gravé. Il s'en trouve auſſi en Bohême, en Siléſie, en Eſpagne. On en trouve même en Languedoc, qui ne ſont peu eſtimées que parce qu'elles viennent chez nous. La roche en eſt blanchâtre ; mais ces pierres étant reuites au feu, elles prennent un bleu-turquin aſſez agréable. On les appelle *de la nouvelle roche.* Elles ne diffèrent ni en poids ni en dureté des Perſiennes ou Turquines de la vieille roche ; mais leur poliment n'eſt pas ſi doux, & eſt chargé de quelques raies ou filamens. Ces pierres changent leurs couleurs avec le temps, & verdiſſent ; ce qui n'arrive pas aux autres pierres précieuſes, qui reprennent leur premier luſtre, quand elles ſont remiſes ſur la roue. La *turquoiſe* avoit lieu dans le Rational du Grand-Prêtre des Juifs ; & la Paraphraſe Caldaïque l'appelle *turkaia*, nom qu'on lui a donné parmi pluſieurs Nations. Les Grecs & les Latins l'appellent *calais*, *niſet.*

TURQUOISE. ſ. f. Terme de Fleuriſte. Anémone qui eſt blanche à fond incarnat, tant en ſa peluche qu'en ſes grandes feuilles ; elle eſt très tardive à fleurir, & fait ſes tiges hautes. MORIN.

☞ TURRITE. ſ. m. *Turritis.* Plante qui pouſſe de ſa racine des feuilles oblongues, velues, finueuſes en leurs bords, s'épandant çà & là par terre. Il s'en éléve une tige à la hauteur de deux piés, ronde, ferme, ſolide, revêtue de petites feuilles pointues comme celles de la petite oſeille, ſans queues. Ses ſoumités reſſemblent à celles de la Julienne ; elles ſoûtiennent de petites fleurs blanches à quatre feuilles diſpoſées en croix. Il leur ſuccéde des gouſſes fort plates, qui renferment des ſemences menues, rougeatres, âcres au goût. Sa racine eſt blanche & fibrée comme celle du Plantain. Cette plante croit aux lieux montagneux, pierreux, rudes. Elle eſt inciſive, apéritive, carminative & ſudorifique. On lui a donné le nom de *Turritis*, *à turre*, tour, parce qu'on a prétendu que la ſommité de cette plante avoit la figure d'une tour.

TURSAN. Le *Turſan.* ſ. m. Nom d'une contrée. *Taruſates.* Le *Turſan*, ſelon Sanſon, avoit pour capitale la ville d'Aire en Gaſcogne ; ainſi le *Turſan* eſt à peu près le Diocèſe d'Aire. Ce Pays avoit pris ſon nom de celui des peuples qui l'habitoient. Voyez SANSON. Valois, *Not Gall. p.* 545.

TURSI. ſ. m. Petite ville du Royaume de Naples. *Turſia*, *Turſus.* Elle eſt dans la Baſilicate, ſur le Sino, à 3 lieues du golfe de Tarente. *Turſi* a titre de Duché, & un Evêché qu'on y a transféré d'Anglona, & qui eſt ſuffragant de Cirenza. MATT.

☞ TURY. ſ. m. Bourg de France dans le Diocèſe d'Auxerre.

T U S.

TUSAN. ſ. m. Nom propre de lieu. *Tuſanum.* Il eſt dans la Guienne, entre le Siron & la Lenn, deux petites rivières de cette province de France.

☞ TUSCULANE. ſ. f. C'eſt ainſi qu'on a appellé certains Ouvrages de Cicéron, pour les diſtinguer des autres. Les *Tuſculanes* ſont au nombre de cinq. On les nomme *Tuſculanes*, parce que Cicéron les compoſa à ſa maiſon de *Tuſculum* près de Freſcati, & parce qu'il les a lui-même nommées Queſtions *Tuſculanes.* Etienne Dolet traduiſit les *Tuſculanes* en François en 1543. L'Abbé d'Olivet & le Préſident Bouhier, tous deux de l'Académie Françoiſe, viennent d'en faire une nouvelle traduction. L'Abbé a traduit la premiére, la ſeconde & la quatrieme, & le Préſident la troiſiéme & la cinquiéme.

TUSCULANO. Voyez TOSCOLANO.

TUSIN. ſ. m. L'Ordre de *Tuſin.* Les Chevaliers de *Tuſin.* L'Abbé Juſtiniani, T. II. Ch. LXXIX. p. 794. en parlant de cet Ordre, dit que le temps de l'inſtitution de cet Ordre eſt incertain ; mais que les Archiducs d'Autriche, ſelon lui, en étant les Fondateurs, on doit conjecturer qu'il fut établi l'an 1562, parce que ce ne fut que dans ce temps-là qu'on donna le titre d'Archiducs à Ferdinand & à Charles neveux de l'Empereur Charles V. Mais cet Auteur n'a pas fait réflexion que Ferdinand n'eut que le titre d'Archiduc d'Inſprux, & ſon frere n'eut que celui d'Archiduc de Grats : que leur pere Ferdinand, frere de Charles V. avoit été Archiduc d'Autriche dès l'an 1520, & que l'Autriche avoit été érigée en Archiduché par Maximilien I. Schoonebeck, qui ne parle qu'après l'Abbé Juſtiniani, & qui ſouvent traduit mal cet Auteur, dit que l'Ordre de *Tuſin* dépendoit des Archiducs d'Autriche, & que Ferdinand & Charles freres furent les premiers qui reçurent cet Ordre l'an 1562. Ce qui eſt de certain, c'eſt qu'on ignore l'origine de cet Ordre, & pourquoi on lui donna le nom de *Tuſin.* L'Abbé Juſtiniani dit que ces Chevaliers portoient un manteau rouge ſur lequel il y avoit une croix verte, qu'ils faiſoient vœu de chaſteté & d'obéiſſance au S.

Siége

Siége & à leur Souverain, & qu'ils ſuivoient la régle de S. Baſile; mais cet Auteur a ſoumis à cette régle & à d'autres tant d'Ordres de Chevaleries, qui n'en ont eu aucune, que nous n'ajoûterons pas beaucoup de foi à ce qu'il dit de ces Chevaliers qu'il confond peut-être avec les Chevaliers d'un autre Ordre, qui ſubſiſtoient en Hongrie, & qui étoient habillés de cette ſorte, & dont Ménenius a parlé ſur le rapport de Jérôme Mégiſſer Hiſtoriographe de l'Archiduc d'Autriche, & dont Joſſe Amnius & quelques autres ont décrit l'habillement, ſans parler de leur origine, & leur donnant ſeulement le nom de Chevaliers Hongrois. *P. Hélyot, Tom. VIII. C.* 51.

TUSSILAGE. ſ. f. Plante que les Latins ont appellée ainſi à cauſe qu'elle eſt propre pour la toux. *Tuſſilago.* On la nomme autrement *pas d'âne.* Voyez PAS D'ÂNE.

T U T.

TUTANUS. ſ. m. Nom propre d'un Dieu des anciens Romains. *Tutanus.* C'étoit le Dieu qui défendoit les hommes. Nonius Marcellus dit, d'après Varron, que c'étoit Hercule. Il ajoûte que c'étoit le Dieu qui éloigna Annibal de Rome, & que c'eſt pour cela qu'on l'appelloit *Tutanus*, de *tutari*, *tutor*, défendre.

TUTAYER. Voyez TUTOYER. *Inurbanè & ruſticè aliquem appellare.*

TUTÉLAIRE. adject. Qui a pris en ſa protection quelque choſe. *Patronus, ruſtos.* Il y a des Anges *tutélaires* des Royaumes & des villes, & même des hommes en particulier, qu'on nomme les *Anges Gardiens.* L'Egliſe Catholique & l'Egliſe Réformée ne ſont pas du même ſentiment ſur les Anges *tutélaires:* L'Egliſe Catholique, conformément à l'Evangile, croit que chaque homme, au moins chaque fidele, a dès ſa naiſſance un de ces Anges *tutélaires* attachés à ſa perſonne, pour le défendre contre toutes ſortes de tentations, & c'eſt en partie ſur cela qu'elle fonde l'invocation des Anges. S. Denys eſt le Patron *tutélaire* de la France. Le P. Antoine Macedo, Jéſuite Portugais de Coimbre, a fait un Ouvrage ſur les Saints *tutélaires* de tous les Royaumes, Provinces & grandes Villes du monde Chrétien. *Divi tutelares Orbis Chriſtiani, in-fol.* à Liſbone 1687.

Les Payens avoient auſſi leurs Dieux *tutélaires*, leurs Pénates. *Tutélaire*, ſe prend auſſi métaphoriquement. Philis eſt mon Ange *tutélaire.* VOIT. Vous êtes le Dieu *tutélaire* des Sçavans.

Et nos Dieux familiers, nos Démons tutélaires
Par des fleuves de ſang expliquent nos miſères. BRÉB.

TUTÉLE. ſ. f. Charge qu'on impoſe à quelqu'un de veiller à la conſervation de la perſonne, & des biens d'un ou de pluſieurs mineurs. *Tutela.* Par le Droit Romain il y a trois ſortes de *tutéles:* la *teſtamentaire*, qui eſt déférée par le teſtament du pere: la *légitime* qui eſt déférée par la Loi au plus proche parent: la *dative*, qui eſt déférée par le Magiſtrat. Dans toutes les provinces coutumiéres toutes les *tutéles* ſont datives & électives: & quoique le pere ait nommé le plus proche parent au pupille par ſon teſtament, l'on n'y a point d'égard, à moins que ſon choix ne ſoit confirmé par celui des parens, & par le Magiſtrat, c'eſt-à-dire, par le Juge du domicile des mineurs. Par le Droit la *tutéle* finit à 14 ans: dans la France coutumiére elle ne finit qu'à 25 ans. Le mineur ſort de *tutéle*, & il eſt émancipé par le mariage: alors on lui donne on Curateur pour eſter en jugement. En Normandie, la *tutéle* finit à vingt ans. Un acte de *tutéle* eſt ce qu'on fait en Juſtice pour l'élection du tuteur, & l'expédition qu'on en délivre. La *tutéle* ſe donne aux perſonnes, & la curatelle aux biens. Il faut rendre un compte de *tutéle*, avant qu'on puiſſe faire aucun traité avec un mineur. Les Academiciens ſont exempts de *tutéle* & de curatelle.

TUTÉLE, ſe dit auſſi de la protection qui ſe donne à quelqu'un ſous l'autorité duquel on agit. *Tutela, auctoritas, poteſtas.* Les femmes ſont ſous la *tutéle* perpétuelle de leur mari, ne peuvent agir qu'elles ne ſoient autoriſées de lui, ou par la Juſtice. Les Princes ſont ſous la *tutéle* du Roi, & ne ſe peuvent marier ſans ſon conſentement. Ce pays eſt ſous la *tutéle* d'un tel Patron. Un homme ſe plaint auſſi qu'il eſt en *tutéle*, quand il eſt tellement obſervé, ou gêné par ſes parens & ſes domeſtiques, qu'il ne peut rien faire de lui-même.

☞ TUTÉLE. ſ. f. *Tutela.* On a découvert à Bourdeaux les reſtes d'un ancien Temple, avec une inſcription à la Déeſſe *Tutela*, que l'on croit avoir été la Patrone de cette ville, plus particuliérement des Négocians qui commerçoient ſur les riviéres. Ce Temple qu'on nomme encore aujourd'hui les piliers de *Tutela*, étoit un Périſtyle oblong, dont huit colonnes ſoûtenoient chaque face, & ſix les deux extrémités: chacune de ces colonnes étoit ſi haute, qu'elles s'élévoient au deſſus des plus hauts édifices de la ville. Louis XIV. fit abattre les voûtes de ce Temple, que le temps avoit deja fort endommagées, pour former l'Eſplanade qui eſt devant le Château *Trompette.*

☞ TUTÉLE. On appelle en terme de marine la *tutéle* d'un navire, les armes du Prince ou du Patron qui ſont en ſculpture au derriére du navire. On y met quelquefois la figure ou l'image de celui à qui appartient le vaiſſeau. Les Anciens y faiſoient ſculpter des Divinités qu'ils nommoient *Pataïques* ou *Pataques.* Les *tutéles* des navires ſont ordinairement peintes ou dorées.

TUTELINE. ſ. f. Nom propre d'une Déeſſe des anciens Romains. *Tutelina.* Pline L. XVIII. C. 2. dit qu'il étoit défendu de prononcer le nom de *Tutéline* dans les maiſons. Tertullien, dans ſon Livre *De Spectaculis, C.* 8. dit qu'elle étoit ainſi appellée *à tutelis fructuum*, parce qu'elle défendoit les fruits de la terre. Pamelius, dans ſes notes ſur ce Pere, dit que Macrobe, *Saturn. L. I. C.* 16. l'appelle *Tutéline*, comme Tertullien. Dans l'édition des *Variorum* de Hollande, l'on a imprimé *Tutilina.* Dans S. Auguſtin *de Civitate Dei*, Ch. 8. il y a auſſi *Tutilina*, & Louis Vivès remarque qu'on l'invoquoit dans les périls & dans les accidens ſubits. Ce que l'on a rapporté ci-deſſus de Pline n'eſt par sûr, parce que cet Auteur ne nomme point la Déeſſe *Tutéline*, mais ſeulement, après avoir parlé des Fornacales & des féries conſacrées aux bornes des chemins: *fornacalia farris torrendi feriæ & aquæ religioſæ terminis agrorum.* Car, ajoûte-t-il, c'étoient les ſeuls Dieux que l'on connût alors, & qu'on appelloit Seja *à ſerendo*, & Segeſta *à ſegetibus* Il ajoûte: *Tertiam ex his nominare ſub tecto religio eſt.* Il n'eſt pas permis de nommer la troiſiéme dans les maiſons. Cœlius Rhodiginus, *Lect. Antiq. L. XXI. C.* 29. croit que cette troiſiéme Déeſſe eſt *Tutéline*, parce que c'eſt la troiſiéme Déeſſe qui avoit ſoin des fruits de la terre, comme il paroît par S. Auguſtin, *de Civitate Dei Lib. IV. C.* 8. Tutnebe eſt de même ſentiment, *Adverſ. L. XX. C.* 36. & Pamelius, dans ſes notes ſur Tertullien, eſt de même avis, auſſi-bien que Voſſius, *de Idolol. L. II. C.* 64. Mais le P. Hardouin, dans ſes notes & ſes corrections ſur Pline, *L.* XVIII. not. 1. prétend qu'ils ſe trompent, que cette troiſiéme eſt Segeſta. Il ajoûte qu'ils ſe fondent apparemment ſur Macrobe, L. I. C. 16. où il dit que *chez les anciens Romains, celui qui nommoit la Déeſſe Santé, Semonie, Seja, Segetie & Tutéline, obſervoit les féries.* Que cet endroit ne prouve rien, parce que Macrobe diſant la même choſe de toutes ces divinités, Pline peut avoir entendu l'une auſſi-bien que l'autre. Pourquoi ſeroit-il défendu de nommer *Tutéline*, que l'on nommoit dans les maiſons, ſur les navires, comme il paroît par Pétrone? Son ſentiment eſt donc, que cette troiſiéme Déeſſe pouvoit être Méja; que Tertullien parle d'une Meſſia, ainſi nommée *à Meſſibus*, de la moiſſon dont elle avoit ſoin; qu'on auroit bien pû faire Meja de Meſſia, comme on avoit fait de Seſſia, Séja; que Meja approchant d'un mot peu honnête, ce pouvoit être la raiſon pour laquelle il n'étoit pas permis de la nommer. Après tout, il aime encore mieux dire que c'eſt *Ségeſta* ou *Ségetia*; qu'en eſter des trois divinités que Pline a nommées, c'eſt la troiſiéme; que ces trois divinités ſont le Dieu Terme, Seja & Sejeſta; que le nom *Segeſta* approchant du nom mal-honnête, *Egeſta* ou *Egeſtas*, on avoit défendu de le prononcer; que c'eſt ainſi que pour la même raiſon, ſelon Feſtus, on avoit appellé Segeſta, la

ville qu'Enée ſon Fondateur fit nommer Egeſta, du nom d'Egeſtus le premier Gouverneur qu'il y mit. Ces raiſons ne ſont pourtant pas convaincantes. Aucun des Auteurs dont on a parlé, ne ſe fonde ſur les paroles de Macrobe. Rhodigin ne les rapporte pas même; Turnebe & Pamelius les citent, mais pour un autre point. Il eſt vrai qu'on appelloit les figures que l'on mettoit à la proue des navires, *Tutela*, mais non *Tutelina*. Pour Meja, c'eſt une conjecture que le P. Hardouin lui même abandonne. Celle qui roule ſur Segeſta n'eſt pas mieux fondée: Pline parle à la vérité des bornes des héritages; mais il ne parle point du Dieu Terme; ainſi Segeſta ne peut être que la ſeconde des divinités qu'il indique; que par conſéquent la troiſiéme eſt une divinité qu'il n'a point nommée. Comment la nommeroit-il dans l'endroit même où il dit qu'il n'eſt pas permis de le faire? Et quoiqu'écrire ce nom ne ſoit pas proprement le prononcer, il ſemble pourtant que l'un a dû être défendu comme l'autre. Tenons-nous en donc à *Tutéline*, & remarquons ſeulement en finiſſant, que quelques-uns la nomment *Tutiline*, & d'autres *Tutuline*; mais il nous paroit que *Tutéline* eſt mieux, parce que de *Tutela* on a dû faire *Tutelina*, plûtôt que *Tutilina* ou *Tutulina*.

TUTEUR. ſ. m. *Tutor, vel pupillaris cuſtos.* TUTRICE. *Tutrix.* ſ. f. Qui eſt élû pour avoir ſoin de la perſonne & des biens des enfans qu'un pere, ou une mere ont laiſſés en bas âge. Par la coutume de Normandie, le pere eſt *tuteur* naturel de ſes enfans. Celui qui eſt nommé *tuteur* ou par teſtament, ou par les parens, ſe peut faire décharger, s'il a cinq enfans vivans, s'il eſt chargé d'une autre tutéle conſidérable, s'il eſt mineur de 25 ans; s'il eſt Prêtre, ou Régent dans une Univerſité; s'il a des procès avec les mineurs, ou s'il a eu des inimitiés capitales avec le pere des mineurs. Voyez TUTÉLE. Un *tuteur honoraire*, eſt celui qui n'a que le ſoin de la direction des affaires d'un mineur de qualité. *Tutor honorarius.* Un *Tuteur Onéraire*, eſt celui qui les ſollicite, qui reçoit leurs revenus, & qui tend compte. *Tutor Onerarius.* Un mariage d'un mineur, ſans l'autorité de ſon *tuteur* eſt invalide. Cette femme a agi en ce procès tant en ſon nom, que comme mere & *tutrice* de ſes enfans. Les *tuteurs* peuvent tout pour leurs pupilles & rien contre eux; & les mêmes loix qui les mettent dans la néceſſité de conſerver les intérêts des mineurs, les mettent dans l'impuiſſance de les bleſſer. FONT.

On dit d'un homme qui veut agir librement, qui ne ſe laiſſe point gouverner, qu'il ne veut point de *tuteur. Liber, liberè, pro arbitrio agens.* Un *ſubrogé tuteur*, eſt celui qui défend le mineur, quand ſon *tuteur* a quelques actions à diriger contre lui. *Tutor ſubrogatus.* C'eſt auſſi celui qui aſſiſte à l'inventaire que fait le *tuteur*, afin qu'il y air un contradicteur légitime.

TUTEUR, ſe dit figurément d'un protecteur, d'un défenſeur. *Protector, defenſor.* Un bon Roi doit être le pere & le *tuteur* de ſes ſujets. FÉN. La colère eſt comme une *tutrice* que la nature a donnée à l'homme pour la conſervation de ſes droits: elle lui inſpire le deſir, & lui donne la force de les défendre. M. ESP. ☞ Qu'eſt-ce dans une Communauté Religieuſe qu'un Supérieur? C'eſt le protecteur & le *tuteur* de la régle, qui par une obligation propre & ſpéciale doit la ſoûtenir, doit l'autoriſer, doit la défendre & la venger. BOURDAL. *Exhort. Tom. I. p.* 116.

TUTEUR. Terme de Jardinage. C'eſt un gros pilier, ou appui que l'on attache au tronc d'un arbre pour le ſoûtenir, & pour le faire monter plus droit. *Fulcrum, adminiculum, palus.*

TUTHIE. ſ. f. Suie métallique, formée en écailles voûtées ou en goutiéres, de différentes grandeurs & épaiſſeurs, dure, griſe, chagrinée en deſſus, & relevée de beaucoup de petits grains gros comme des têtes d'épingle; ce qui l'a fait appeller par les Anciens *ſpode en grappe.* Elle ſe trouve attachée à des rouleaux de terre, qu'on a ſuſpendus exprès au haut des fourneaux des Fondeurs en bronze, pour recevoir la vapeur du métal. La *tuthie* vient d'Allemagne, de Suéde, & de quelques autres endroits; on l'apportoit autrefois d'Alexandrie. Pour préparer la *tuthie*, on la fait rougir trois fois dans un creuſet entre des charbons ardens, & on l'éteint autant de fois dans de l'eau roſe, on la broie enſuite ſur le porphyre, y mêlant la quantité qu'il faut d'eau roſe ou de plantain, juſqu'à ce qu'elle ſoit en poudre impalpabie; alors on en forme de petits trochiſques qu'on fait ſecher. La *tuthie* eſt déſiccative, propre pour les maladies des yeux. *Cadmia foſſilis.*

Ce mot vient de l'Arabe *tuthia.*

TUTION. ſ. f. Vieux mot. Tutéle. *Tutela.* Au lieu de *Tutéle & Curatelle*, on diſoit *Tution & Curation.*

☞ TUTOIEMENT. ſ. m. Terme dont on ſe ſert, pour marquer l'action de tutoyer. En France, le *tutoiement* n'eſt guére en uſage que de maître à valet, ou entre des amis intimes. ACAD. FR.

TUTOYER. v. act. (beaucoup d'Auteurs écrivent *tutayer*; mais le quelque maniére qu'on l'écrive, il faut prononcer *tutéyer.*) Traiter quelqu'un avec mépris, ou avec une grande familiarité, en lui parlant par *tu*, & par *toi. Inurbanè appellare.* Il n'y a que les gens ruſtiques & incivils qui ſe *tutéyent.* Les honnêtes gens n'aiment point à être *tutoyés.* Il ne faut pas tomber dans le ridicule de ceux qui *tutoyent* les gens qui ſont beaucoup au-deſſous d'eux. S. EVR. On *tutaye* ſur mer, non point par ruſticité, mais par fierté. DESROCHES. Quelquefois en m'entretenant avec votre idée, je la *tutaye.* LE CH. D'H. Un homme, en vers peut *tutayer* les Dieux. S. AMANT.

Il tutaye *en parlant ceux du plus haut étage,*
Et le nom de Monſieur eſt pour lui hors d'uſage. MOL.

TUTOYÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Ruſticè vocatus, appellatus.*

☞ TUTRICE. ſ. f. Femme élûe pour avoir ſoin de la perſonne & des biens des enfans qu'un pere a laiſſés en bas âge. Ces tréſors ſont pour vous des engagemens à vous intéreſſer en faveur des pauvres, à leur tenir lieu de *tutrice* & de mere. BOURDAL. *Exhort. T. I. p.* 11.

TUTUCORI. ſ. m. Nom propre d'une petite ville & Royaume de même nom. *Tutucorium.* Elle eſt dans la preſqu'île de l'Inde deçà le Gange, ſur la côte de Pêcherie, à dix lieues de la ville de Madure, vers le levant. MATT.

TUTULINE. ſ. f. Nom propre d'une Déeſſe des Romains. *Tutulina.* Elle préſidoit aux moiſſons recueillies. Voyez TUTÉLENS.

TUTUN, ou TUTUMUS. ſ. m. Voyez MUTUN. C'eſt le même.

T W.

TWÉDE, TUWÉDE. ſ. f. Nom propre d'une riviére de l'Ecoſſe méridionale. *Tueda, Tueſis, Tuæſis.* Elle traverſe la Twédale, à laquelle elle fait porter ſon nom; enſuite elle coule entre la Lauderdal & la Merche, qu'elle laiſſe au nord, & la Twédale avec le Northumberland, qui reſtent au midi, & elle ſe décharge dans la mer, à Barwick. MATY.

TWENTE, TUVENTE. ſ. f. Nom propre d'une contrée de l'Overiſſel, une des provinces-unies des Pays-Bas. *Tuventia.* Elle eſt entre le pays de Salland, l'Evêché de Munſter & les Comtés de Zutphen & de Benthem. C'eſt un pays plein de marais. Oldenzael, Oomerſum, Delden & Enſchede en ſont les lieux principaux. MATY.

TWER, TUVER. ſ. m. Nom propre d'une ville capitale du Duché de Twer, en Muſcovie. *Turia, Tuveria.* Elle a un château, un Archevêché, & elle eſt conſtruite au confluant de la Twerſa, & du Wolga, environ à quarante-ſix lieues de Moſcow, vers le couchant. MATY.

TWER. Duché. *Tueria, Tuveria.* Province de la Moſcovie. Elle eſt entre celles de Novogrod-Welixi, de Reſchow, de Moſcow & Roſtow. Ce Duché a eu longtemps ſes Princes particuliers, qui portoient le titre de Grands-Ducs de *Twer.* L'an 1486. le Czar Jean fils de Baſile l'Aveugle, en dépouilla le Duc Michel, dont il avoit épouſé la ſœur, & il l'incorpora à ſes Etats.

T U Y.

TUY. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Galice, en Eſpagne. *Tude, Tyde.* Elle eſt fortifiée & Epiſcopale, & ſituée ſur le Minho, aux confins du Portugal,

à

à ſix lieues de la mer, & à ſeize lieues de Compoſtelle, dont ſon Évêché eſt ſuffragant MATY.

TUYAU. ſ. m. Canal, conduit dans lequel ſe peuvent enfermer, & écouler des choſes liquides, corps long, rond & creux, qui ſert pour conduire l'eau. *Canalis.* Les eaux des fontaines ſe conduiſent par des *tuyaux* de plomb, ou de fer de fonte. Les *tuyaux* ou corps des pompes ſont de cuivre, ou de fer de fonte. On fait auſſi des *tuyaux* de bois d'aune, percé, ou de poterie, & de terre cuite. *Tuyau* de deſcente, eſt celui qui dans ou hors œuvre d'un mur conduit en bas les eaux pluviales d'un comble. *Fiſtula*, ſelon Vitruve. DAVILER.

Ce mot vient de *tubellus*, diminutif de *tubus*. MÉNAGE.

TUYAU, en terme d'Organiſtes, ſe dit des canaux dans leſquels entre le vent, qui fait le ſon & l'harmonie de l'orgue. *Tubus.* On en fait la plûpart d'étain, comme ſont ceux de la montre : quelques-uns de plomb, comme le nazard, quelques-uns de laiton comme ceux à anche, & pluſieurs de bois, comme ceux du bourdon & des pédales. Le *tuyau* eſt compoſé de quatre parties. La premiére eſt ſon porte-vent, qui eſt fait en forme de cône renverſé & tronqué, dont la baſe eſt le corps & l'ouverture du *tuyau* & de la languette, & le ſommet eſt ce qui entre dans le trou du ſommier, par où le vent du ſoufflet ſe communique juſqu'à la languette. Le ſeconde partie eſt le corps du *tuyau*. La troiſiéme eſt la languette, qui eſt cette partie qui taillée en biſeau ou en talus, qui s'incline du quart d'un angle droit vers le corps du *tuyau*. C'eſt elle qui coupe & fend le vent, & elle eſt ainſi nommée, parce qu'elle ſert de langue à la bouche des *tuyaux* pour les faire parler. Elle doit avoir le tiers de la hauteur de la bouche. La languette qui couvre le concave du demi-cylindre des *tuyaux* à anche, s'appelle *échalote*. L'ouverture du *tuyau* qui donne libre entrée au vent, s'appelle le *bouche* ou le *lumiére*. Elle doit avoir le quart de la largeur du *tuyau*, & eux *tuyaux* ouverts la cinquiéme partie. Le morceau de bois qui bouche le *tuyau*, s'eppelle *tampon*. On eppelle *oreilles*, de petites lames de plomb qu'on ſoude eux côtés des *tuyaux* bouchés, afin de les abaiſſer, ou de les relever, pour ouvrir ou ombrager leur bouche, & pour rendre les ſons plus graves, ou plus aigus. On les appelle ainſi, parce qu'il ſemble qu'elles écoutent ſi les *tuyaux* ſont d'accord. Il y e des *tuyaux* de quetre ſortes. Les uns ſont ouverts, les autres ſont bouchés. Ceux-ci rendent les ſons deux fois plus greves ou plus bas. Les *tuyaux* à enches, ſont de laiton, evec une anche au milieu. Les *tuyaux* à cheminée, ſont des *tuyaux* bouchés, ſur leſquels on applique un petit eylindre, dont la circonférence eſt le quartiéme partie du *tuyau*. La hauteur d'un *tuyau* doit être quadruple de ſa largeur ou circonférence. Quand les *tuyaux* ſont longs ſans s'élargir en haut, on les appelle *Cromornes*, & quand ils s'élargiſſem on les nomme *trompettes & clairons*. On appelle *noyau*, la partie du *tuyau* d'orgue où l'on fait rentrer l'enche avec ſon échalote, ou bien l'endroit où il change de groſſeur, comme il arrive au cromorne. Les plus grands *tuyaux* parleut plus aiſément & avec moins de vent que les petits, parce que leurs bouches ſont plus baſſes & plus étroites, & les trous de leurs pieds beaucoup moindres à proportion.

TUYAU DE CHEMINÉE, en termes d'Architecture, ſe dit du canal, & de l'ouverture de la cheminée par où la fumée s'écoule. *Camini ſpiraculum, alveus, fumarium, infumibulum, Gula quæ aſcendentem è foco fumum excipit, atque extra tectum educit innocenter.* C'eſt le conduit par où paſſe la fumée, depuis le deſſus du manteau d'une cheminée, juſques bors do comble. On appelle *tuyau apparent*, celui qui eſt pris hors d'un mur, & dont la ſaillie paroit de ſon épaiſſeur dans une piéce d'eppartemem : *tuyau dans œuvre*, celui qui eſt dans le corps d'un mur : *tuyau adoſſé*, celui qui eſt doublé ſur un autre, comme on le pratiquoit anciennement : *tuyau dévoyé*, celui qui eſt détourné de ſon à plomb, & à côté d'un eutre. On dit auſſi le *tuyau* d'un retrait, celui par où la matiére deſcend, & on dit que les *tuyaux* ſont crevés, quand la fumée ou les mauvaiſes odeurs s'échapent par quelque ouverture.

TUYAU champêtre. Herbe dite *Calamus aromaticus.* BOREL. *Hortus ſanitatis.*

TUYAU DE PLUME, eſt le partie creuſe de la plume des oiſeaux, qui ſert à écrire. *Penna caulis.*

TUYAU DE BLED, eſt le tige qui porte le grain : & on dit que le bled eſt en *tuyau*, quand l'herbe eſt crûe & commence à ſe nouer. On le dit auſſi des autres grains. *Culmus, calamus.*

☞ TUYAU DE MER. ſ. m. Coquillage univalve. Il ne faut pas confondre les Vermiſſeaux de mer, qui forment pluſieurs *Tuyaux* joints enſemble, avec les Cenaux ou Tuyaux de mer, qui ſont ordinairement ſolitaires ou ſéparés. *Tubulus.*

TUYÈRE. ſ. f. Ce mot ſe dit en parlant de forge. C'eſt le conduit par où paſſe le vent des ſouffiets. *Fiſtula.* ☞ Lorſque les Maitres de groſſe forge ſont mal leurs affaires, & qu'ils viennent à manger & à faire banqueroute, on dit, par une eſpéce de proverbe, qu'ils ont paſſé par la *Tuyére.*

T Y

TY. ſ. m. ou DIÉLE, ſ. f. Noms propres d'une petite riviére, que les Allemans eppellent *Dyle. Thilia, Thila.* Elle eſt dans le Brabant province des Peys-Bas, & paſſe à Louvain. Velois écrit auſſi *Ti*, & prétend qu'en François on dit *Ty* ou *Té*, & que ee ſont les Flamans & les Allemans qui diſent *Dyle.* Cela n'eſt pas vrai : dans la derniére guerre où l'on a ſouvent parlé de cette riviére, jamais on n'a dit autrement que *Dyle*, & non point *Ty.*

T Y B.

TYBILÈNE. ſ. m. Nom d'un Dieu des enciens Saxons. *Tybilenus.* Ces peuples reconnoiſſoient un bon & un mauvais Dieu, comme les Sclavons. Ils appelloient le mauvais Dieu *Tybilène*, & c'étoit chez eux le même que chez les Sclavons Zéernebock, ou le Diable, comme le remarque Fabricius. *Origin. Saxon. L. I.* Quelques Sçevans croient que Tertullien parle de ce Dieu dans ſon Apologéiqoe, C. 24. & que c'eſt celui qu'il eppelle le Dieu des Noriques. *Norici Teblenus*, Beerus Rhenanus ſemble être de ce ſentiment dans ſa premiére éditon de ce Pere. Althamerus dans ſes Commentaires ſur Tacite, *De German.* ſe déclare pour le même ſentiment. Pithou, Baudouin, & eprés eux Pamélius, veulent qu'on liſe *Norici Belenus*, qui eſt un ſurnom d'Apollon. Ils ſe fondent principalement ſur deux manuſcrits des Peys Bas, un du Vatican & un de Pithou, où on lit *Nori cibelenus*, qu'il faut lire en ſéparent ces mots, comme on dit, *Norici Belenus.* D'autres liſent *Dius Belenus.* Il ſe pourroit pourtant bien faire que *Tibelenus* n'étant point connu, on auroit changé ce nom en *Belenus* qui l'étoit plus. Pamélius ſenbloit, pour retenir l'ancienne leçon, ne demander qu'une chole, que les Allemans fiſſent connoitre leur *Tybelène.* Fabricius l'a fait. Voyez auſſi Voſſius, *De Idolol. L. I. C. 38.*

T Y C

TYCHÉ. ſ. f. Nom propre d'une Nymphe, fille de l'Océan & de Téthis. *Tyche.* Voyez Heſiode, Théogonie, v. 360. Ce nom ſignifie Fortune en Grec, & c'étoit encore, ſelon quelques-uns, une des quatre divinités qui pseoient ſoin d'un homme dès qu'il étoit au monde. Voyez TYCHIS.

TYCHES. ſ. m. Deuxiéme Dieu domeſtique des Égyptiens. *Tyches.*

TYCHIS. ſ. m. C'eſt, ſelon quelques-uns, le nom d'un des quatre Dieux Lares, ou Dieux domeſtiques des Égyptiens. *Tychis.* Ces quatre Dieux étoient Dymon, *Tychis*, Hétos & Anechis : ils prenoient ſoin d'un homme, dès qu'il étoit né, & ne l'abandonnoient point depuis le moment de ſa naiſſance juſqu'à ſe mort. Cependant d'autres croient bien plus vraiſemblablement que ces quatre noms ſont corrompus, & qu'il faut lire, *Dynamis, Tyche, Eros* & *Ananca*, mots Grecs qui ſignifient,

ſignifient, *Puiſſance*, *Fortune*, *Amour* & *Néceſſité*. Ainſi le prétendu *Tychis* n'eſt autre choſe que Tyebé ou la Fortune.

☞TYCHO, ſ. m. Les Aſtronomes ont donné ce nom à la tache de la Lune, qui eſt la 22e dans l'ordre du Catalogue du P. Riccioli.

T Y D.

☞TYDÉE. ſ. m. Fils d'Oënée, Roi de Calydon, fut le pere de Diomède.

T Y K.

TYKOCZYN. ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec Châtellenie. *Tykocinum*. Elle eſt dans la Polaquie, en Pologne, ſur le Narew, à treize lieues de Bielſko, vers le ſeptentrion occidental. *Tykocin* eſt fort, principalement par ſa ſituation entre des marais. MATT.

T Y H.

TYHON. ſ. m. Nom propre d'une petite île, ſituée au milieu du lac Balaton, dans la Baſſe-Hongrie. *Thyonia*. MATT.

T Y M.

☞TYMÉE. ſ. f. Petite monnoie de Pologne qui vaut environ ſix ſols de France.

TYMPAN. ſ. m. Terme de Médecine. C'eſt une petite peau bandée au fond de l'oreille, qui reçoit les impreſſions de l'air agité, & qui cauſe le ſentiment de l'ouïe. Ce mot ſe diſoit autrefois de tout ce qui excitoit le ſon par l'agitation de l'air, en le frappant ſur une peau étendue. Les Latins ont appellé *tympana*, les tambours qui avoient une peau étendue d'un côté ſeulement, & enſuite les cloches. Il vient du Grec τύμπανον, *tympanum*, *tambour*.

TYMPAN, chez les Imprimeurs, eſt une feuille de parchemin bandée ſur un chaſſis de bois. *Tympanum typicum*. Le grand *tympan* eſt l'endroit où l'on met la feuille pour imprimer. Le petit *tympan* eſt ce qui s'enclave dans le grand *tympan*.

TYMPAN, en Architecture, eſt le fond, ou la partie creuſe d'un fronton, qui eſt de niveau avec le nud de la friſe; ou l'eſpace enfermé entre les trois corniches d'un fronton triangulaire. La partie qui reſte entre les trois corniches d'un fronton triangulaire, ou les deux d'un fronton cintré. *Tympanum architectonicum*. Il eſt quelquefois évide, & garni d'un treillis de fer pour donner du jour. Quelquefois il eſt liſſe ou orné de ſculpture en bas-relief, comme au Temple de Caſtor & de Pollux à Naples, & au portail de l'Égliſe des PP. Minimes à Paris. DAVILER. On le dit auſſi de la partie d'un piédeſtal, qu'on appelle autrement le *tronc* ou le *dé*.

TYMPAN D'ARCADE, eſt une table triangulaire dans les encoignures d'une arcade. Les plus ſimples de ces *tympans* n'ont qu'une table renfoncée, quelquefois avec des branches de laurier, d'olivier, de chêne, &c. ou des trophées, feſtons, &c. comme au château de Trianon, & conviennent aux Ordres Dorique & Ionique. Les plus riches qui ſont propres au Corinthien & Compoſite, reçoivent des figures volantes, comme des Renommées, ainſi qu'il s'en voit aux Arcs de triomphe antiques: ou des figures aſſiſes, telles que ſont des Vertus, comme dans l'Égliſe du Val de Grace: ou des Béatitudes, comme celles du Collége Mazarin à Paris, &c. DAVILER.

TYMPAN DE MENUISERIE, eſt un panneau dans l'aſſemblage du dormant d'une baie de porte ou de croiſée, qui eſt quelquefois évidée & garnie d'un treillis de fer pour donner du jour; ce qui ſe pratique auſſi dans les *tympans* de pierre pour le même ſujet. DAVILER. *Tympanum*.

TYMPAN DE MACHINE, ſe dit de toute roue creuſe, qu'on nomme auſſi Tambour, & dans laquelle un ou pluſieurs hommes marchent pour la faire tourner, comme celle d'une grue, d'une calandre, & de certains moulins. DAVILER.

TYMPAN, chez les Horlogers & Machiniſtes, ſignifie un pignon garni de ſon arbre, qui ſe meut par le moyen d'une roue dentelée qui entre dans les dents du pignon. *Rota denticulata*.

TYMPAN. Sorte d'oiſeau qu'on rencontre dans la Virginie, dans la tête duquel on trouve une certaine matière gluante & épaiſſe, qui étant ſéche & réduite en poudre, eſt un remède ſouverain pour les femmes groſſes. *Tympanus avis*.

TYMPANISER. v. act. Publier, divulguer hautement, blâmer quelqu'un en public. *Publicare*, *divulgare*, *producere in vulgus*. Il ne ſe dit que dans un mauvais ſens. Une femme qui plaide pour avoir un mari, ſe fait *tympaniſer* à l'Audience. Gare qu'aux carrefours on ne vous *tympaniſe*. MOL. C'eſt lui qui dans ſes vers nous a *tympaniſés*. ID.

Et grappillant dans les jardins de Flore,
Fuit le ſublime, en eſt déſabuſé;
Malgré Longin qui l'a tympaniſé,
Malgré Boileau dont la plume ſonore
En beau François l'a dégrécaniſé. SÉNECÉ.

Ce mot vient de *tympan*, qui ſignifioit autrefois *tambour*, τύμπανον, comme ſi on diſoit, faire une diffamation en public, dans une aſſemblée au ſon du tambour.

TYMPANISÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Publicatus*, *divulgatus*, &c.

TYMPANITÈS. ſ. m. Enflure du bas-ventre, fixe, égale, dure, dans laquelle la peau eſt ſi fort tendue, qu'elle rend du ſon lorſqu'on frappe deſſus, de même que celle d'un tambour. *Tympanites*, *hydropiſis ſpecies*, *græcè* τυμπάνιτης. Le *tympanitès* eſt une eſpece d'hydropiſie, qui vient d'un amas d'eaux mêlées de beaucoup de vents. Les Médecins ſont peu d'accord entr'eux ſur la cauſe & ſur le ſiége de l'hydropiſie d'air, nommée *tympanitès*. M. Littre a fait cela un ſentiment nouveau & ſingulier, qu'il a formé ſur un grand nombre d'obſervations. Il croit qu'elle eſt cauſée non par la convulſion des muſcles du ventre, ni par l'air contenu dans cette même cavité, ou dans la poitrine, dans le méſentère & dans l'épiploon; mais par l'air renfermé dans l'eſtomac & dans les inteſtins, & qui les gonfle exceſſivement. Cet air porté dans ces parties avec les alimens, y entretient une eſpece d'équilibre, s'oppoſant d'une part au trop grand affaiſſement de ce long canal, dénué des alimens qui ſe ſont diſtribués, & trouvant d'un autre côté dans le reſſort des tuniques ſtomachiques & inteſtinales un obſtacle capable de réſiſter à ſa trop grande dilatation. Si l'équilibre vient à ſe rompre par l'irritation des fibres, dont le reſſort l'emporte alors ſur celui de l'air, celui-ci eſt chaſſé par haut & par bas; mais ſi l'équilibre ſe rompt par la force de l'air devenue ſupérieure à celle des fibres, qui ſe trouvent dépourvues d'eſprits par l'appauvriſſement du ſang après une longue maladie, alors l'air ſe raréfiant outre meſure, gonfle les cavités qui le renferment. Voyez les Mémoires de l'Académie des Sciences de l'année 1713, où ce ſyſtême eſt expliqué & prouvé. Quelques-uns croient qu'il n'y a que des vents: d'autres veulent que ces vents ne ſoient qu'une ſuite du gonflement des fibres des parties membraneuſes renfermées dans l'abdomen, cauſé par le déſordre des eſprits animaux qui y ſont arrêtés.

Ce mot eſt fait du Grec τύμπανον, *tambour*.

TYMPANON. ſ. m. C'eſt un inſtrument de muſique qui eſt en uſage en Allemagne, monté de cordes d'airain, & qu'on touche avec une plume, qu'on appelle ici *Pſaltérion*. ψαλτήριον, *inſtrumentum muſicum*.

T Y N.

☞TYNDARE. ſ. m. Fils d'Oebalus, Roi de Sparte, pere de Caſtor & de Pollux, d'Héléne & de Clytemneſtre.

☞TYNDARIDES. ſ. m. pl. C'eſt Caſtor & Pollux qu'on déſigne aſſez ſouvent par ce nom.

TYNE. ſ. f. Nom propre d'une riviére du Northumberland, en Angleterre, *Tyna*, *Tynus*. Elle baigne Newcaſtle, & ſe déchargе dans la mer d'Allemagne, aux confins

ſins de l'Evêché de Durham, & au bourg de Tynmouth, en Latin *Tinomuthum*, *Tina oſtium*. MATY.

TYNIAS. Cap. Voyez TINEA.

TYNMOUH. Voyez TINE.

T Y P.

TYPE. ſ. m. *Typus*. Copie d'un modéle, caractére gravé, ou imprimé. Il eſt moins en uſage que ſes compoſés *prototype* & *archétype*, qui ſont les originaux qui ont été faits ſans modéle.

Ce mot vient du Grec τύπος, *figura*, ſignifiant figure.

TYPE eſt auſſi un terme dogmatique, fort uſité chez les Théologiens, & ſignifie, ſymbole, ſigne, figure. *Symbolum*, *ſignum*, *figura*. Le ſacrifice d'Abraham, l'Agneau Paſchal étoient les *types* ou figures de la rédemption; le ſerpent d'airain étoit le *type* de la croix. Ces *types* n'étoient point de ſimples conformités que la nature des choſes forme entr'elles, ni des images arbitraires qui naiſſent de la reſſemblance des choſes, ſans qu'il y eût une inſtitution particuliére de Dieu. On ne peut nier qu'il n'y ait des *types*, que la ſageſſe divine a inſtitués pour être des ombres, & des figures des choſes à venir. Ce ſont des tableaux & des miroirs fidéles où Dieu a voulu que les hommes contemplaſſent les deſſeins de ſa Providence. CL. Il ne faut pas chercher des *types* partout, comme Origéne, qui trouvoit des myſtéres juſques dans les chauderons du Tabernacle. On doit ſe contenter des plus ſenſibles & des plus illuſtres, ſans ſe charger d'une importune énumération de rapports, par une curioſité vaine & inutile. Id. En propoſant les *types*, il les faut prouver autant que cela ſe peut, & montrer que ce ſont en effet des *types* dans l'intention de la ſageſſe de Dieu, afin de juſtifier la ſolidité du raiſonnement des Apôtres qui les ont propoſés. Id. Les Peres Grecs nomment quelquefois l'Euchariſtie *Type* & *Antitype*.

TYPE. ſ. m. Nom que l'on donna à un Édit de l'Empereur Conſtant, publié pendant la VIe indiction l'an 648, pour impoſer également ſilence aux Catholiques & aux Monothélites. *Typus*. Ce fut Paul Patriarche de Conſtantinople, qui l'an 648, perſuada à Conſtant d'ôter l'Ecthèſe qui avoit été faite & affichée publiquement par Héraclius, qui faiſoit roûjours crier les Catholiques, parce qu'elle favoriſoit les Monothélites, & de publier un Édit pour impoſer ſilence aux deux partis. Ce ſortes de pacifications ne ſont point tolérables en matiére de Religion. C'eſt le triomphe de l'erreur, qui ne ſouhaite rien tant que de n'être point inquiétée, & d'être ſouffert. Auſſi le Pape Théodore ne pouvant ramener le Patriarche Paul à la foi, prononça contre lui la ſentence de dépoſition. Le *Type* ayant enſuite été examiné dans le Concile de Rome l'an 649, & condamné, l'on y dit anathéme à quiconque reçoit l'Ecthèſe impie, & le *Type* impie. Tout l'occident anathématiſa le *Type*. Dans une conférence de Théodoſe Evêque de Céſarée en Bithynie, avec Saint Maxime; le premier ayant dit: J'ai dit, quand on fit le *type*, & je le dis encore, qu'on a mal fait à la perte de pluſieurs; mais le prétexte a été d'appaiſer les diſputes des Catholiques. Saint Maxime répondit: Et quel fidéle peut recevoir un ménagement qui ſupprime les paroles des Apôtres, des Prophétes & des Docteurs que Dieu même a établis? &c. Voyez l'Hiſtoire Eccléſiaſtique de M. de Fleury, aux années marquées.

Ce mot vient du Grec τύπος, *forme*, & fut donné à cet Edit, parce que c'étoit une eſpéce de forme ou formulaire de foi, ou plûtôt la forme ſur laquelle on devoit régler ſa conduite.

On nomme auſſi *types*, les figures des médailles. Le *type* de cette médaille eſt une Pieté, une Libéralité, &c.

TYPHER. Vieux v. n. Être ſuperbe, de τύφος, *ſuperbia*. Delà vient qu'on appelle *tuffe* en Languedoc, la hupe des oiſeaux. BOREL.

☞ TYPHODE. adj. f. Épithéte qu'on donne à une eſpéce de fiévre continue & ardente dont parle Galien. *Typhodes*. On la nomme auſſi *hélodes*, *hidrotique*, *ſudoriſique*, parce qu'elle eſt accompagnée de ſueurs colliquatives. Voyez FIÉVRE & HELODES. On peut la regarder comme la maladie appellée *Suette*, ou Sueur Angloiſe. *Typhodes* eſt un mot Grec τυφώδης, qui vient du verbe τύφω, *accendo*, *uro*, j'allume, j'enflamme, je brûle.

TYPHŒE, ou TYPHÉE. ſ. m. Nom propre d'un des Géans qui voulurent détrôner Jupiter. *Typhœus*. Il étoit fils de la Terre & de Titan. On dit qu'il ſe ſauva ſeul dans la défaite de tous les autres Géants, & qu'enſuite il recommença la guerre contre Jupiter; mais enfin il fut vaincu & accablé ſous l'île qu'on nommoit autrefois Inarime, & aujourd'hui l'île d'Iſchia. C'eſt Virgile qui le dit, Enéïde, L. IX. v. 716. car Pindare Pyth. I. Epod. 1. v. 5, écrit qu'il fut enſeveli ſous le Mont Ethna, & ſous la Sicile. Il avoit cent têtes, ſelon le même Poëte, & avoit été élevé dans un antre de Cilicie. Sur quoi le Scholiaſte Grec remarque que quand Pindare dit qu'il avoit cent têtes, il veut dire ſeulement qu'il en avoit pluſieurs. Il ajoûte que quelques-uns diſent que *Typhœe* étoit ſous une montagne de Bœotie; d'autres en Phrygie; & d'autres en Lydie. Que ce qu'il y avoit de plus raiſonnable ſur cela, c'eſt ce que diſoit un Hiſtorien nommé Artémon, que *Typœe* étoit ſous toutes les montagnes qui jettent des flammes, parce que ce mot vient de τύφω, qui ſignifie brûler. Du reſte ce Scholiaſte l'appelle *Typhon* & non pas *Typhœe*, ou *Typhos* comme Pindare. Voſſius *De Idolat. L. I. C. 26.* croit que *Typhœe* eſt le même que Og, ce Roi des Amorrhéens orientaux que Moïſe vainquit, & dont il diſtribua les terres au peuple d'Iſraël. Voyez Solin, C. 51. & ci deſſous TYPHON.

TYPHOMANIE. ſ. f. Maladie du cerveau dans laquelle ceux qui en ſont attaqués ne peuvent point dormir, quoiqu'ils en aient une grande envie; ils ſont couchés ayant les yeux fermés, diſent des choſes abſurdes, & jettent leurs membres de côté & d'autre: ſi on les touche, ils ouvrent d'abord les yeux, regardent de travers, & tombent dans le ſommeil, qui eſt interrompu par diverſes penſées fâcheuſes. La *typhomanie* ſurvient le plus ſouvent à la fiévre, à la phténéſie, & à d'autres maladies ſemblables. On l'appelle autrement *coma vigil*.

Ce mot eſt formé de deux mots Grecs τύφος, *fumus*, *fumée*, & μανία, *furor*, *folie*. On peut comparer un homme qui a une *typhomanie*, au Tantale de la Fable, qui brûloit de ſoif au milieu d'un lac, où il avoit de l'eau juſqu'au cou, à cauſe que l'eau ſe retiroit dès qu'il vouloit boire.

TYPHON. ſ. m. Nom d'un Géant fameux dans la fable. *Typhon*. Les Poëtes & le Scholiaſte de Pindare le confondent avec *Typhœe*. Homére fait ſon hiſtoire dans ſon Hymne ſur Apollon, v. 300. Junon, dit-il, indignée de ce que Jupiter avoit mis Pallas au monde ſans le ſecours d'une femme, conjura le Ciel, la Terre, & tous les Dieux du Ciel & des Enfers, qu'elle pût auſſi enfantet ſans commerce avec aucun homme ou aucun Dieu. Puis ayant frappé la terre de ſa main, *Typhon* dans la ſuite naquit de la terre. Un Anglois nommé Dickinſon donna en 1655, un traité intitulé *Delphi Phœniciſſantes*, pour prouver que tout ce qu'il y avoit de célébre à Delphes, l'hiſtoire du ſerpent Python & d'Apollon, les jeux ou combats Pæaniques, les prix de ces combats, la forme ancienne du temple de Delphes, le trépied, l'oracle, & tout le reſte eſt pris du Livre de Joſué. Il commence par Python, qu'il prétend être la même choſe que *Typhon*; que Python n'eſt que l'anagramme de *Typhon*. Homére dit expreſſément que Typhœe fut tué par Apollon, & que parce que le Soleil le pourrit ſur la terre, quand il fut mort, ἔσηπε, on le nomme Python, comme qui diroit *pourriture*, ou *pourri*. Et Apollon eut le nom de Pythien. Il montre enſuite que *Typhon* eſt l'Og de l'Écriture, ce Roi des Amorrhéens qui étoit à l'Orient du Jourdain, & dont il eſt parlé *Deut. I. 4 III. 1. &c.* & *Joſ. II. 10.* que le nom & l'hiſtoire de l'un & de l'autre ont un entier rapport: que Og ſignifie en Hébreu & en Phénicien brûlant ou brûlé comme τύφων en Grec. *Typhon* étoit un Géant qui avoit fait la guerre aux Dieux. Og étoit un Géant, & s'étoit oppoſé, & avoit fait la guerre à Dieu & à ſon peuple. *Deut. III. 1. & 11.*

Typhon,

Typhon fut précipité dans l'Enfer, que les Hébreux appelloient תפת, *l'Aſſemblée de Géans.* Prov. XXI. 16. *Typhon* fut ſubmergé dans le lac de Serbon ou Sirbon, ou dans l'Oronte; c'eſt qu'il eſt dit dans *Job. XXVI.* 5. que les Géans gémiſſent ſous les eaux. L'on a fait de *Typhon* un ſerpent ou un dragon, c'eſt que l'Ecriture a coûtume d'appeller ſerpens & dragons les ennemis de Dieu, les impies, tels qu'étoient Og & tous les Chananéens; & parce qu'en Hebreu פתן, *Phéten* ſignifie un ſerpent, un aſpic, de-là on a formé le nom de Πύθων d'abord, & enſuite de Python πύθων, & l'on reçut d'autant plus volontiers ce nom, qu'il avoit plus de rapport à la divination & aux oracles. Car on ſçait qu'en Hébreu le même mot נחש, *nahhaſch*, ſignifie & ſerpent & divination; de même que נחש, en Arabe, ſerpent & adoration: & les Phéniciens, comme il paroit par le I. L. de la préparation d'Euſébe, avoient beaucoup de vénération pour les ſerpens. Voilà ce qui regarde le rapport des noms. Quant à l'hiſtoire, le ſerpent *Python* empêchoit Apollon d'aller à Delphes où il vouloit prendre le ſuin & l'intendance de l'oracle; c'eſt que quand Joſué voulut paſſer le Jourdain pour aller à Silo, les Amorrhéens s'oppoſerent à lui. Or comme Og étoit le plus célebre des Amorrhéens, les Poëtes ont mis ſur ſon compte tout ce que ceux-ci ont fait, & pour Delphes, il a été feint ſur le modèle de Silo. Plutarque dans ſon Traité d'Iſis & d'Oſiris, dit que Python ſe nomma d'abord Bébon & Siny, & que ces mots ſignifient détention & empêchement; c'eſt que Python ou Og empêchoient Apollon ou Joſué d'avancer. L'endroit où les Géans firent la guerre aux Dieux, & où *Typhon* fut accablé, déſigne manifeſtement le Royaume d'Og Ce lieu, ſelon Homére, c'eſt Arima, qui eſt vers le Tmolus, & en Hébreu & en Phénicien, Aram eſt la Syrie, où étoit le Royaume d'Og. L'Oronte fleuve de la Cœléſyrie eſt appellé Ophite, c'eſt à dire, Serpentin, pourquoi, ſinon parce que le ſerpent *Typhon* y fut précipité? Mais ce qui marque mieux le lieu où *Typhon* vivoit, c'eſt le vers d'Homère qui dit que c'étoit une campagne pleine de chênes, c'eſt-à-dire, d'arbres à Hyder, dans un pays gras. Quelques Auteurs mettent cette Hydes dans la Lydie; mais cela ne s'accorde point à ce que dit Homère; car la Lydie étoit un pays où il ne croiſſoit aucun arbre que la vigne, comme l'a remarqué Euſtathe ſur Denys le Géographe, p. 125. un pays brûlé, comme l'appelle Strabon. Ainſi Dicæarque croit que ὑδρ, eſt une faute de copiſte, qu'Homère avoit écrit ὑδρ, la Judée, ou plûtôt, parce que le vers ne s'accommoderoit point de cet υ de la ſeconde ſyllabe, qu'il avoit mis ὑδρ; que dans le premier alphabet des Grecs qui n'avoit que 18 lettres, il n'y avoit point de ω, & les ο s'exprimoient par un ο ſimple: cet uſage dura juſqu'à Socrate, comme l'a prouvé Saumaiſe, *In Conſecr. Templi in agro Hirodis.* Or Socrate étoit d'environ 500 ans plus tard qu'Homère. En tout cas ce peut être un Atticiſme dont Homère ſe ſera ſervi à cauſe de la meſure de ſon vers. Et Dicæarque paroit préferer ce ſentiment à l'autre, qui paroitroit peut être à d'autres beaucoup meilleur. Quoi qu'il en ſoit, le pays plein d'arbres, le pays gras, dont parle Homère, convient parfaitement à la terre de Baſan dont Og étoit Roi. De plus, ces Géans, dont parlent ſi ſouvent les Poëtes, ſont les Amorrhéens reſtes des Enakim, ou Géans dont Moïſe fait mention, *Nomb. XIII.* 29. Ces dieux, venus d'Egypte, qui les combattent, ſont les Iſraëlites tirés de l'Egypte par Moïſe; & *Typhon* le plus fameux des Géans, eſt Og les plus célébre des Amorrhéens. Les Iſraëlites ſont appellés Dieux par une phraſe Hébraïque, que les Grecs avoient empruntée; dans cette Langue, les gens pieux & religieux ſont appellés fils de Dieu; & les Impies, fils de l'homme. Ou bien ces Dieux ſont Moïſe & Joſué; & en effet les Grecs avoient fait du premier Bacchus, & du ſecond Apollon ou un Herenle, au ſentiment de Voſſius, *de Idolol. L. I. C.* 30 & *de* Bochart dans ſon *Chanaan*, *L. I. C.* 18. Enfin les Grecs ont eu connoiſſance de ce lit d'Og, dont parle l'Ecriture, *Deut. III.* 11. C'eſt ce qui a fait dire à Homère, que l'on dit que le lit de *Typhon* eſt chez les Arimes,

Ἐν Ἀρίμοις, ὅθι φασὶ Τυφοέος ἔμμεναι εὐνάς.

Vers que Virgile n'a pas entendu, en ne faiſant qu'un mot de ἐν Ἀρίμοις qu'il traduit *Inarime*, & prenant εὐνὰς pour ſépulcre, au lieu de lit. *Enéid.* L. IX. v. 715.

☞ TYPHON. Il ſe prend quelquefois figurément pour un homme téméraire, & entreprenant.

☞ *Ces* Typhons *du ſiécle où nous ſommes,*
Qui veulent d'un lâche attentat
Renverſer les Dieux & les hommes
Sur la chûte de mon état. P. La M.

TYPIQUE. adj. m. & f. Symbolique, allégorique. *Typicus, ſymbolicus, allegoricus.* On ne voit que l'écorce & la ſuperficie de l'Ecriture, lorſqu'on n'en pénétre point les ſens *typique* & ſpirituel. ALLIX.

TYPIQUE, ſignifie auſſi un Livre Eccléſiaſtique des Grecs, qui contient l'ordre ou la forme de réciter l'Office pendant toute l'année. *Typicum*, & en Grec τύπικον, qui vient du mot τύπος, c'eſt-à-dire, *forme* ou *régle.* Les Latins diſent en ce même ſens, *Ordo recitandi Officii.* Les *typiques* ſont fort différens les uns des autres, la plûpart des Égliſes ayant varié là deſſus. Voyez Allatius dans ſa premiére Diſſertation touchant les Livres Eccléſiaſtiques des Grecs. Il y parle fort au long des *typiques.*

TYPIQUE, eſt auſſi le nom que les Chrétiens Orientaux ont donné à la Régle que Mar Saba, ou S. Sabar donna à ſes Moines. Les Arabes l'appellent *Tabicoun*, mot corrompu de *Typicon.*

☞ TYPOGRAPHE. ſ. m. Imprimeur. Voici un exemple: » Le Catholicon d'Eſpagne, intitulé Satyre Ménippée, » eſt, dit l'Imprimeur, ou ſoi diſant tel, un œuvre » qui a été moult bien reçu, & que j'ai imprimé » (je ſuis *Typographe*) ſans connoitre ſa valeur. Je n'en » fis du commencement à Tours que ſept ou huit cents » exemplaires. Mais ſitôt qu'il a été vû à Paris, où je » l'ai apporté avec mes preſſes & mes meubles; tout » le monde l'a trouvé ſi beau & ſi bien fait, qu'on y » a couru comme au feu, & il a fallu que je l'aye im- » primé en trois ſemaines quatre fois; & ſuis prêt de » l'imprimer pour la cinquiéme, ſi j'avois communi- » qué ſeulement deux-heure avec l'Auteur. » *Sat. Men. t. 1. p.* 223.

TYPOGRAPHIE. ſ. f. L'art de l'Imprimerie. *Typographia, ars typographica.* Il vaut mieux dire Imprimerie. Voyez IMPRIMERIE. Pluſieurs bons Auteurs ſe ſervent cependant de ce mot.

☞ TYPOGRAPHIQUE. adj. m. & f. Qui concerne l'Imprimerie. *Typographicus.* L'art *Typographique.* Faute *Typographique.* Il y a un Traité dans le livre de Beredia qui me le fait deſirer, malgré les fautes *typographiques* qui s'y rencontrent; c'eſt un commentaire ſur les hiſtoires épidémiques d'Hippocrate. *Patin, lettre* 409. On a remarqué que dans le Teſtament Grec de Robert Etienne imprimé *in-16.* en 1549. il ne ſe trouve pas une ſeule faute *typographique.* *Moreri*, au mot *Etienne.* L'Ordre de Saint Dominique eſt plus ancien de près de 200 ans que l'Art *Typographique.* Journal des Sçavans. Les Annales *Typographiques* écrites en Latin par M. Mettaire eſt le meilleur ouvrage qu'on ait fait ſur l'hiſtoire de l'Imprimerie. DESFONTAINES.

☞ TYPOGRAPHISTE ſ. m. Qui travaille ſur l'art de l'Imprimerie, qui en fait l'hiſtoire. M. Malinckrot, Mentel, Palmer & Mettaire ſont des Auteurs *Typographiſtes.* M. de Fontemagne a attaqué M. Mettaire, mais plus poliment que n'a fait M. Burman. M. de Boze diſpute avec les mêmes égards contre le docte *Typographiſte. Jugemens ſur quelques ouvrages nouveaux.*

T Y R.

TYR. ſ. m. Nom propre d'une ancienne ville de Phénicie. *Tyrus.* La ville de *Tyr* étoit ſur une petite île, ou ſur un rocher ſitué ſur la côte de Syrie, à huit ou dix lieues au midi de Sidon ou de Saïd. *Tyr* ſe nomme aujourd'hui Sor. *Tyr* eſt une très-ancienne ville. Elle

fut

fut bâtie, selon Joſéphe, 240 ans avant le Temple de Salomon. *Tyr* avoit un fort bon & fort grand port, & ſe rendit très-célèbre par ſon commerce & ſes navigations. Il ne faut pas confondre l'ancien *Tyr* avec le nouveau. L'ancien *Tyr* étoit ſur la côte, & s'étoit déja élevé à un pouvoir formidable, qui eſt décrit par le Prophète Ézéchiel. Cela lui attira la jalouſie des Aſſyriens & des Chaldéens. Il repouſſa avec avantage les troupes de Salmanaſar, quoiqu'abandonné de ſes alliés, & ſoûtint pendant 13 ans le ſiége de Nabuchodonoſor, qui le reprit enfin & le ruina. Mais ſes habitans avoient eu la précaution de tranſporter dans l'île voiſine tout ce qu'ils avoient de plus précieux. Ils s'y établirent, & ce nouveau *Tyr* paſſa de bien loin la ſplendeur & la puiſſance de l'ancien. Il ſubſiſta dans cet éclat juſqu'au tems d'Alexandre qui l'aſſiégea, & l'ayant joint au continent par une chauſſée longue d'une demi-lieue, il le prit & le traita avec beaucoup d'inhumanité, le brûla. Et il ne faut pas en croire Joſéphe, lorſqu'il avance qu'Hiram entreprit cette jonction du nouveau *Tyr* avec l'ancien. *Tyr* avoit effacé la gloire de Sidon, qui avoit ſurpaſſé celle de toutes les villes de la Phénicie, mettant en mer plus de cent galères à trois & à cinq rangs de rames. HUET. *Tr. du Comm. Ch. VIII. p.* 33. *&* 34. Il faut regarder la conquête de *Tyr* par Alexandre, & la fondation d'Alexandrie comme une nouvelle époque du commerce. In. Ce fut pour favoriſer le commerce de ſa nouvelle ville, qu'Alexandre prit ſoin de gens ſoumis à ſes volontés. In. *Tyr* adoroit Hercule, & avoit un Temple fameux dédié à ce Dieu. Nous avons beaucoup de médailles de *Tyr*, ſur leſquelles cette ville prend les titres de métropole, de ſacrée & d'inviolable, & marque l'époque des Sélémides. Depuis l'établiſſement du Chriſtianiſme, *Tyr* eut un Archevêque ſoumis au Patriarche d'Antioche, juſqu'à Innocent III. qui le transféra ſous celui de Jeruſalem. *Tyr* même l'ancien n'a été bâti qu'après Sidon. Il eſt pourtant très-ancien, puiſqu'il en eſt fait mention dans le Livre de Joſué, XIX. 29. qui en parle comme d'une ville forte.

Le nom Hébreu & Phénicien de *Tyr*, eſt צר, *Tſor*, qui ſignifie, *rocher & citadelle, ville forte*. Delà ſont venus les différens noms qu'il a eus chez les autres Peuples. Feſtus & Aulu-Gelle, L. XIV. C. 6. diſent que cette ville s'appelloit anciennement *Sarra*; ce mot étoit ſait de *Tſora*, ou *Sora* avec la terminaiſon Syrienne, ou la terminaiſon Latine féminine; & non ſeulement il ſe trouve dans les ſragmens d'Ennius, mais Juvénal, Satire X. v. 39. appelle *Sarrana aulea*, des tapiſſeries de *Tyr*. Et Silius Italicus dit *Sarrana Juno*, L. VI. v. 468. *Sarrana cædes*, L. VII. v. 432. *Sarranus Navita*, un Nautonier Tyrien, L. VIII. v. 46. *Sarrana Numina*, les Dieux de *Tyr*, L. IX. v. 202. &c. & Columelle appelle, L. IX. C. 4. la violette, *Sarannam*, Tyrienne, pour dire, purpurine, parce que la pourpre ſe faiſoit à *Tyr*, d'où vient qu'on l'appelloit *oſtrum Sarranum*. Les Grecs appelloient *Tyr*, Σώρα, *Sora*, qui venoit du même mot Hébreu, d'où s'eſt fait auſſi le nom Grec ou Latin *Tyrus*, & le François *Tyr*. Cette ville s'appelle encore aujourd'hui *Sur*, ou *Sour*.

Il y avoit encore d'autres villes qui portoient ce nom, & l'on en compte quatre dans la ſeule Phénicie. *Tyr* étoit auſſi le nom de l'île ſur laquelle cette ville étoit aſſiſe, & de quelques autres îles.

TYRAN. ſ. m. *Tyrannus*, *id eſt*, *Rex*. Chez les Anciens le mot de *Tyran* n'étoit pas odieux, & ſignifioit ſeulement *Roi* ou *Souverain*: mais comme les Peuples aimoient la liberté, ils ont appellé *Tyrans*, tous ceux qui leur vouloient commander abſolument. C'eſt pourquoi chez les Grecs ce mot fut pris en mauvaiſe part preſqu'auſſi-tôt après qu'il fut en uſage. Mais Donat a obſervé que chez les Latins le nom de *Tyran* n'a été odieux que dans les derniers ſiécles. Denys étoit *Tyran* de Syracuſe. Phalaris *Tyran* d'Agrigente; c'eſt-à-dire, ſimplement, Roi de Syracuſe, Roi d'Agrigente.

TYRAN, ſe dit aujourd'hui ſeulement d'un Prince qui abuſe de ſon pouvoir; qui opprime la liberté publique, qui ne gouverne pas ſelon les loix, qui uſe de violence & de cruauté envers ſes ſujets. *Tyrannus*. Les Martyrs ont bravé la cruauté des *Tyrans*. Néron & Caligula étoient de cruels *Tyrans*. On a dit de Céſar, qu'il falloit des vertus bien éclatantes pour faire un ſi illuſtre *Tyran*. S. ÉVR. Il ſembloit que la haine des *Tyrans* eût coulé dans le cœur de Brutus, avec le ſang de ſes ancêtres. S. ÉVR.

Du Tyran *ſoupçonneux pâles adulateurs.*
BOIL.

Dieu qui le maître des Rois, lâche les *Tyrans* dans ſa colère, & les retient quand il lui plaît. FLÉCH.

Et le peuple inégal à l'endroit des Tyrans,
S'il les déteſte morts, les adore vivans.
CORN.

TYRAN, ſe dit auſſi d'un particulier qui abuſe de ſon pouvoir, ou de l'autorité qui lui a été commiſe. *Violentam crudelemque dominationem exercens*, *violentus homo*. Pendant les troubles le peuple eſt pillé & tourmenté par les Grands, qui ſont autant de petits *Tyrans*. Les Juges éloignés des Parlemens s'érigent en petits *Tyrans*, ils dominent en Souverains. Les Ariens étoient devenus les *Tyrans* ſpirituels de l'Égliſe. HERMAN. L'Amant le plus accompli devient ingrat & *tyran*, dès qu'il ſe croit aimé. VILL.

TYRAN, ſe dit auſſi figurément en Morale, des déſirs violens, du déſordre de nos paſſions. *Tyrannus*. L'amour eſt un cruel *tyran*. L'avarice & l'ambition ſont des *tyrans* qui ne nous laiſſent aucun repos. L'uſage eſt le *tyran* des langues. L'amour eſt le *tyran* des belles ames. C'eſt être le *tyran* des converſations, que de parler toûjours, & ne point laiſſer parler les autres. M. SCUD.

Quel deſtin plus propice, ou quel deſtin plus rude!
Le Ciel en un ſeul homme a-t-il jamais uni,
Et Vainqueur moins honteux, & Tyran *moins puni?*
BREBEUF.

L'Amour eſt un Tyran *qui n'épargne perſonne.*
CORN.

L'homme a un ſi grand fonds de bifarrerie, qu'il ſe fait le *tyran* de lui-même, quand perſonne ne l'inquiète. BELL. Les paſſions ſont les *tyrans* de l'ame. BOIL.

Amour, impitoyable Amour,
Tyran *dont tout ſe plaint*, Tyran *que tout adore.*
DES-H.

J'ai, ſervi deux tyrans;
Un vain bruit, & l'amour ont partagé mes ans.
LA FONT.

Grotius, pour prouver que les ſujets ne doivent point réſiſter, allégue l'exemple de Samuël, qui, pour diſſuader le peuple d'Iſraël de prendre un Roi, lui fait la deſcription d'un *Tyran*, afin que ce peuple ſçût que ſi le Roi qu'ils demandoient, ſe portoit à telles injuſtices que celles dont il leur parle, le peuple ſeroit obligé de les ſouffrir, parce qu'il contractoit cette obligation auſſi-tôt qu'il ſe ſoumettoit à un Souverain. C'eſt pourquoi il leur dit même que le Roi auroit droit de les faire eſclaves; il aura droit, diſoit-il, de prendre vos enfans, & de les atteler à ſes chariots, de les prendre pour porter les armes, pour cultiver ſes terres, pour en faire ſes artiſans; de prendre vos filles pour en faire ſes ſervantes; de prendre vos terres, vos vignes pour les donner à ſes créatures, d'y mettre des impôts & des droits pour en faire des largeſſes à ſes domeſtiques, de prendre vos valets, vos ſervantes, vos bêtes pour ſon ſervice, & vous faire eſclaves. Alors, ajoûta-t-il, vous crierez à Dieu, & il ne vous exaucera point: mais Samuël ne vouloit dire autre choſe, ſinon que le Roi auroit pouvoir de leur faire tous ces outrages, ſans qu'ils euſſent droit de l'empêcher par la force; car du reſte pour montrer qu'un Roi n'a aucun droit de faire ces violences, Dieu l'avoit déja déclaré par la Loi,

en ordonnant que le Roi devoit avoir pour lui une copie de la Loi pour la lire tous les jours de ſa vie, afin d'y apprendre à craindre le Seigneur ſon Dieu, & à garder ce qui y étoit ordonné; qu'il ne devoit point s'élever d'orgueil ſur ſes freres, c'eſt à dire, ſes ſujets, & qu'il ne devoit enfin jamais ſe détourner de la voie de Dieu, s'il vouloit régner longues années, lui & ſa poſtérité. COORTIN.

TYRANNE. ſ. f. Femme qui agit en tyran. *Tyrannica mulier.* Meſſieurs de l'Académie n'ont point approuvé ce mot, ou du moins ils ne lui ont point donné place dans leur Dictionnaire. Balzac eſt le ſeul qui s'en ſoit ſervi. Zénobie n'étoit pas un Tyran, mais une *Tyranne.* BAL. On ne croit pas qu'il faille l'imiter.

TYRANNEAU. ſ. m. Diminutif de *Tyran, Tyrannulus.* Les Nobles de province ſont de petits *Tyranneaux* à l'égard des payſans.

TYRANNIE. ſ. f. Empire illégitime ou uſurpé, cruel & violent. *Tyrannis.* Les Grecs & les Romains ont été ennemis de la *tyrannie.* L'Aſie & l'Afrique gémiſſent ſous la *tyrannie* des Princes Mahométans. Les malheurs d'une révolte néceſſaire ſont préférables à l'oppreſſion de la *tyrannie.*

TYRANNIE, ſe dit auſſi de l'abus que les particuliers font de leur pouvoir ou de leur charge. *Auctoritatis, vel muneris abuſus.* Le Roi a bien ſçu réprimer, châtier les *tyrannies* & les exactions des Nobles & des Juges de province. De toutes les *tyrannies*, la plus inſupportable eſt celle d'un vieux mari. LA FONT.

Ainſi ces garniſons de qui la tyrannie,
Fait encore la guerre après qu'elle eſt finie,
Et regne inſolemment ſur des peuples ſoumis,
Cherchent une autre proie & d'autres ennemis. BRÉB.

TYRANNIE, ſe dit auſſi figurément en Morale, de l'empire de nos paſſions, des choſes qui ont du pouvoir ſur nous, qui nous dominent. *Paſſiones effrænatæ.* La beauté, diſoit Socrate, eſt une courte *tyrannie.* La préoccupation exerce une *tyrannie* ſur nos eſprits. Les maniéres aigres & impérieuſes tiennent néceſſairement l'eſprit des autres, parce qu'on veut emporter par autorité & par une eſpéce de *tyrannie*, ce qu'on ne doit obtenir que par la perſuaſion & par la raiſon. LOC. Il ne doit point y avoir de *tyrannie* dans la converſation; chacun y a ſa part, & a droit de parler à ſon tour. M. SEVO. Quand on veut exercer une eſpéce de *tyrannie* ſur l'eſprit, il eſt mal aiſé de ne ſe pas révolter contre la raiſon, par dépit contre celui qui raiſonne. S. EVR. L'amour eſt accoûtumé à s'oppoſer à la *tyrannie* de l'uſage. M. SEVO. *Tyrannie* heureuſe que celle des paſſions, qui font les plaiſirs de la vie! S. EVR. Peu de femmes ont la force d'évîter la *tyrannie* des modes & de la coûtume. NIC. S'affranchir de la *tyrannie* du temps. LA FONT. Philaſtrius, Evêque de Breſſe, appelloit faiſeurs d'hérétiques, ceux qui multiplioient trop le nombre des héréſies: il les accuſoit d'exercer ſur les opinions une *tyrannie* ſacrée. DU PIN. La liberté gémit opprimée ſous la *tyrannie* de la Religion. IO. Les Partiſans de Deſcartes lui donnent la gloire d'avoir tiré la raiſon de deſſous la *tyrannie* d'Ariſtote. S. EVR.

Par quelle tyrannie, *Amour, as-tu voulu*
Uſurper ſur mon cœur un pouvoir abſolu? LA SUZE.

TYRANNIQUE. adj. Qui appartient à la tyrannie. *Tyrannicus.* Gouvernement, pouvoir *tyrannique*, eſprit, action *tyrannique.* Il y a des gens d'une amitié ſi *tyrannique*, qu'il ſemble qu'on n'oſeroit penſer que ce qu'il leur plaît. M. SEVO. Quand les femmes ont une fois pris l'aſcendant, leur Empire eſt *tyrannique.* BELL.

TYRANNIQUEMENT. adv. D'une maniére tyrannique. *Tyrannicè.* Les Princes Orientaux gouvernent fort *tyranniquement.*

TYRANNISER. v. act. Gouverner avec tyrannie. *Tyrannicè agere, regere.* Les petits Princes ſouvent *tyranniſent* leurs Sujets.

TYRANNISER, ſignifie auſſi, Traiter fort rudement: harceler, gourmander. *Malè vel tyrannicè tractare, vel in aliquem ſævire.* Il ne faut pas que les créanciers *tyranniſent* leurs débiteurs. Les Sergens *tyranniſent* les payſans.

TYRANNISER, ſignifie encore, Domner, Importuner. *Dominari, imperare.* Les amis impérieux nous *tyranniſent.* S. EVR.

Le défaut des Auteurs, dans leurs productions,
C'eſt d'en tyranniſer *les converſations.* MOL.

TYRANNISER, ſe dit auſſi figurément en Morale, de tout ce qui nous aſſujettit, nous contraint ou nous tourmente. *Moleſtiam creare, afferre.* L'amour *tyranniſe* les Amans. L'avarice *tyranniſe* cruellement ceux qui en ſont les eſclaves. Avec l'aide du temps, & d'un peu de raiſon, je me ſuis enfin délivré des paſſions, qui m'ont ſi cruellement *tyranniſé.* M. SCUD. Tu veux chaſſer les Tyrans, & que ne chaſſes tu de ton cœur l'envie & l'ambition qui le *tyranniſent?* DAC.

TYRANNISÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Tyrannicè tractatus, rectus, gubernatus, &c.*

☞ TYRBE. ſ. f. Fête que les Achéens célébroient en l'honneur de Bacchus, dans laquelle tout ſe paſſoit dans le trouble & la confuſion, comme le ſignifie le nom de τύρβη, trouble.

TYRCONEL. Voyez DONOALL.

TYRE, TYRIA. Voyez THYATIRE.

TYRIEN, ENNE. ſ. m. & f. & adj. Qui eſt de Tyr. *Tyrius, Sarranus, Soranus.* Les *Tyriens* étoient Chananéens, ou Phéniciens. Les *Tyriens* ont été les plus habiles & les plus grands navigateurs de l'Antiquité. L'Ecriture nous apprend que Salomon eut recours aux *Tyriens* pour les ouvrages de charpente & de menuiſerie, dans leſquels ils excelloient. HUET. *Traité du Commerce*, C. 15. Les *Tyriens* ont navigé par le golfe Arabique dans la mer Rouge; & il y a apparence que delà eſt venue la fable de l'expédition d'Hercule aux Indes; car on ſçait auſſi que les *Tyriens* avoient leur Hercule. Io. *C.* 54. L'Hercule *Tyrien.* Céſar (Auguſte) punit les *Tyriens* & les Sidoniens de la fidélité qu'ils avoient gardée à Antoine contre lui. HUET. *Ibid. C.* 46.

TYRIMNUS. ſ. m. Nom propre d'un Dieu qui étoit autrefois adoré à Thyatire ville de Lydie, appellée maintenant AK-hiſſar. *Tyrimnus.* C'eſt M. Spon qui nous a donné la connoiſſance de ce Dieu par une inſcription qu'il a tirée des ruines de Thyatire. Il paroît par cette inſcription que le Dieu *Tyrimnus* avoit un temple au devant de la ville; qu'on lui faiſoit des ſacrifices publics & des jeux; car c'eſt l'inſcription d'une ſtatue érigée par le Sénat de Thyatire à un Magiſtrat qui s'étoit acquité avec honneur & magnificence de ces choſes, & d'autres charges qu'on lui avoit confiées.

TYRIOLO. ſ. m. Nom propre de lieu. *Tyrus, Tirus.* C'étoit anciennement une petite ville de la Grande Gréce. Ce n'eſt maintenant qu'un petit bourg de la Calabre Ultérieure, ſitué à trois lieues de Squillace, du côté du nord. MATY.

TYRNA, TYRNAW. ſ. f. Nom propre d'une ville de la Haute-Hongrie. *Tyrnavia.* Elle eſt ſur la riviére de Tyrna, à douze lieues de la ville de Preſbourg, vers le nord oriental. *Tyrna* eſt petite, mais elle eſt forte, & ornée d'une Univerſité.

☞ TYRO. ſ. f. Fille du célébre Salmonée, fut aimée de Neptune dont elle eût Pélias & Nélée; l'un regna à Tolchos, & l'autre à Pylos.

TYRONE, le Comté de *Tyrone. Tyronenſis Comitatus.* Contrée de l'Ultonie en Irlande. Elle eſt entre les Comtés de Londondetry, de Dungall, de Fermanagh, de Monaghan, d'Armagh, & le lac de Neaug. Sa longueur eſt de quinze lieues, & ſa largeur environ de douze. Il eſt rempli de montagnes fort hautes, en y diſtingue cinq bourgs, qui ont entrée au Parlement d'Irlande, & qui ſont, Omagh, Strabane, Dunganon, Clogher & Agher. MATY.

TYROQUI. ſ. m. Plante du Bréſil, qui a ſes feuilles, comme la veſſe, ſes branches tendres, & des fleurs touffûes au bout de ces mêmes branches. Ses racines ſont diviſées en pluſieurs parties. Cette plante eſt fort eſtimée contre la dyſſenterie. Les Sauvages l'appellent *tareroqui.*

TYRRHENIEN,

TYRRHÉNIEN, ENNE. ſ. m. & f. Nom de peuple. Ancien habitant de Toſcane contrée d'Italie. *Tyrrhenus, a.* Selon l'opinion commune, les Lydiens & les Pélaſges avoient donné l'origine aux *Tyrrhéniens;* mais Denys d'Halicarnaſſe croit les *Tyrrhéniens* une très ancienne Nation originaire d'Italie. La fable de ces Nautonniers *Tyrrhéniens* changés, par Bacchus, en monſtres marins, & rapportée par Ovide, confirme cette antiquité, & elle montre auſſi qu'ils ſe ſont appliqués dès les premiers temps à la navigation, avant même que les Pélaſges ſe fuſſent établis en Italie dans le voiſinage des *Tyrrhéniens*, & qu'ils euſſent fait preſque une même Nation avec eux. Les *Tyrrhéniens* acquirent à leur tour la domination de la mer, & en établirent le principal ſiége dans leur port de Lune, quoique, ſelon mon avis, cette domination ne s'étendit pas juſqu'aux parties orientales de la mer Mediterranée. Denys d'Halicarnaſſe eſt même perſuadé que le commerce des *Tyrrhéniens* a perfectionné les Pélaſges dans la ſcience navale. HUET, *Traité du Comm. C. XV. pag.* 86. Les *Tyrrhéniens* avoient exercé de grandes pirateries, par la commodité que leur donnoit le port de Lune. Id. *C. XXI. p.* 121. Les Carthaginois, les Siciliens, & principalement Agathocle leur tyran, avoient abaiſſé la puiſſance maritime des *Tyrrhéniens.* Id. Les *Tyrrhéniens*, avant même le regne de Minos, avoient été maîtres long temps de la plus grande partie de la mer Méditerranée, & avoient donné leur nom à la mer *Tyrrhénienne*, ſur laquelle ils ſont ſitués. Id. *C. XLV. p.* 248.

TYRRIF. ſ. m. Nom propre d'une des îles d'Écoſſe. *Tirifus, Tyriſſa.* Elle eſt entre les Weſtetnes, à cinq lieues de celle de Mul, vers le couchant. Elle n'a que trois ou quatre lieues de long, & une ou deux de large; mais elle abonde en bled & en beſtiaux, & ſert de retraite aux vaiſſeaux, que le mauvais temps ſurprend dans la mer voiſine. On y voit les ruines d'une forteresſe conſtruite par un Prince qui commandoit anciennement toutes les Weſternes: Keandavar, Kilxanie & Kirkabol en ſont les lieux principaux. MATY.

T Y S.

TYSTADT, THYSTED. ſ. m. Nom propre d'un bourg avec une citadelle. *Thyſtadium.* Il eſt dans la Jutlande ſeptentrionale, province du Dannemarck, ſur le golfe de Lymfiord, à trois lieues de la mer d'Allemagne, & à neuf de la ville de Wilbord, vers le couchant ſeptentrional. MATY.

T Y T.

TYTIRE. ſ. m. Ce n'eſt pas ſeulement le nom d'un Paſteur dans la premiére Églogue de Virgile; c'eſt encore le nom que l'on donnoit à des gens de la ſuite de Bacchus, de ſes ſerviteurs, de ſes compagnons. *Tytirus.* Voyez Parthaſius, ſur le Livre II. *De raptu Proſerpinæ., v.* 67.

T Z A.

TZABBÉEN, TZABIEN, ou TZABAÎTE. Voyez SABÉEN.

TZACONIE. Voyez ZACONIE.

TZADURILLE. ſ. f. Nom propre d'un petit lieu mal peuplé, & ſitué dans la Natolie propre, vers le Sangar, ou Aſcu, environ à vingt cinq lieues de Nicée, vers le midi oriental. *Tzadurilla.* Ce lieu étoit anciennement une ville Épiſcopale de la Grande Phrygie. Elle étoit ſuffragante de Sinnada, & elle portoit les noms de *Dorileum, Dorilæum* & *Dorilaum.* MATY.

TZAR ou TSAR. ſ. m. TZARINE ou TSARINE. ſ. fem. Nom que prennent le Duc & la Ducheſſe de Moſcovie. *Cæſar, Cæſarina.* Dans le Nord on prononce *Tſar* & *Tſarine*, au lieu de *Czar* & *Czarine;* mais en France il n'y a que les Journaux de Trévoux, qui parlent ainſi; tout le monde dit *Czar* & *Czarine.* Ce mot vient de *Cæſar;* ce ſont les Grecs, qui, avec leur Religion, l'ont porté en Moſcovie. *Czar* en Moſcovie eſt plus que Roi. Il ſignifie Empereur. Les Moſcovites voyant que les autres nations appelloient l'Empereur, *Czar* ou *Cæſar*, & que cela ſignifioit quelque choſe de plus que Roi, le donnerent auſſi à leur Prince. Le Grand Duc ſe qualifie lui-même *Tzar* de Sibérie, *Tzar* de Caſan, & *Tzar* d'Aſtracan, qui ne ſont que des Royaumes. On dit, Sa Majeſté *Tzarienne.* Les États du *Tzar* ſont ſi vaſtes, depuis qu'il y a ajoûté la Sibérie, qu'ils s'étendent juſqu'aux frontiéres des États que l'Empereur de la Chine poſſéde dans la Tartarie. Par le traité de Nipchou entre ces deux Couronnes, les États du *Tzar* ont été bornés au 55e dégré de latitude. Le P. le Comte, Mémoires de la Chine, & le P. le Gobien, Hiſtoire de l'Édit, &c. D'autres ont dompté, ont ſoumis à leur domination des peuples nombreux. Le *Tzar* Pierre Alexieuvicz eſt peut-être le ſeul qui ait formé un peuple entier. MEM. DE TR. 1715. *p.* 1632. On a imprimé ici (à Peterſbourg) magnifiquement l'hiſtoire des guerres que le *Tzar* a entrepriſes ou ſoûtenues ſous ce titre, les Travaux du Mars de Ruſſie, ou les Expéditions du *Tzar* Pierre Alexieuvicz, contre ſes ennemis. MÉM. DE TR. Il n'y a que les Auteurs des Mémoires de Trévoux, qui diſent & qui écrivent ainſi en France, ſi ce n'eſt ceux qui graſſeyent. Nos Gazettes & nos autres Livres diſent *Czar.* Voyez CZAR.

TZARITZA. ſ. f. Nom propre d'une petite ville bâtie par les Moſcovites, dans le Royaume d'Aſtracan, ſur le bord occidental du Wolga, environ à cinquante lieues d'Aſtracan, ſelon la carte de M. Witſen, & à quatre-vingt-dix, ſelon celle de Sanſon, qui lui donne le nom de Larſa. On trouve environ à vingt lieues au-deſſus de cette ville le canal de *Tzaritza*, ou de *Camous*, qui ſert de communication entre le Wolga & le Don. MATY.

TZARNOYIAR, TZORNOGARD, MICHAILO NOVOGROD. C'eſt une petite ville bâtie par les Moſcovites dans le Royaume d'Aſtracan, ſur le bord occidental du Wolga. *Tzernoyara, Tzarnogara.* Elle eſt ſans doute la même que le P. Avril appelle *Tſelornio*, & qu'il place environ à ſoixante lieues au-deſſus d'Aſtracan. Peut-être que les incommodités que ce Jéſuite ſouffrit en remontant le Wolga, lui firent trouver le chemin plus long qu'il ne l'eſt; car M. Witſen ne met qu'environ 30 lieues de diſtance en droite ligne entre Aſtracan & *Tzarnoyiar.* MATY.

TZAULE. ſ. m. Nom d'Office à la Cour des Empereurs de Conſtantinople. *Tzaulus.* Le grand *Tzaule* étoit l'Officier que l'on nommoit auparavant le grand Courier ou le premier Coutier. *Magnus Tabellarius* ou *Prototabellarius.* Le grand *Tzaule* faiſoit quelquefois l'office de Commiſſaire Impérial, & il portoit les ordres de l'Empereur. Quelques-uns, comme les Macri, ſe ſont perſuadés que les Turcs avoient formé de là le nom de Tſaus, & enſuite Chiaoux, & que les Chiaoux étoient à la Porte ce que les *Tzaules* étoient à la Cour des Empereurs Chrétiens de Conſtantinople.

T Z E.

TZEPHARU. Voyez SAFAR.

T Z I.

TZICATLINA. ſ. m. Nom d'un ſerpens de l'Amérique ſeptentrionale. *Tzicatlina.* Ce mot ſignifie, Le ſerpent des fourmis; & les Amériains le lui ont donné, parce qu'il ne vit qu'avec les fourmis. Il eſt long de neuf pouces, gros comme le petit doigt, varié alternativement de bandes rouges & blanches. Le *Tzicatlina* ne fait point de mal. Voyez l'Hiſtoire Naturelle du Pere Nieremberg Jéſuite, L. XI. C. 7.

U & V

U V VA VAA V A A

Substant. masc. Vingtiéme lettre de l'Alphabet, & la cinquiéme des voyelles. Il y a auſſi des *V* conſonnes, qui ſont marqués dans les Grammaires ainſi *V*. La prononciation de *VU*, telle que nous l'avons maintenant, vient de l'ancien Gaulois; car tous les autres peuples de l'Occident ont prononcé *ou*. Chez les Romains la lettre *u* rempliſſoit auſſi le ſon de la diphthongue *ou*. Les Imprimeurs appelleut *u tréma*, lorſqu'il y a deux petits points ſur l'*u*.

V, eſt auſſi une lettre numérale, qui ſignifie *cinq*, ſuivant ce vers:

V verò quinque dabit tibi, ſi rectè numerabis.

Quand on met un titre au deſſus, V, il ſignifie *cinq mille*.

V, ſe met en abbrégé pour ſignifier votre. V.. A.. V.. E.. V.. M.. V.. S.. C'eſt-à-dire, Votre Alteſſe, Votre Excellence ou Votre Éminence, Votre Majeſté, Votre Sainteté. *V*, auſſi en abbrégé ſignifie vers, verſet.

☞ U, article qui marquoit autrefois le datif, & ſignifioit *au*, comme en ces exemples:

☞ U *champ viennent ſans plus d'aloigne.*

☞ Et dans le Roman de la Roſe:

☞ *Et u menton une foſſette.*

☞ U, vieille prépoſition. Où. *Gloſſ. des Poïſ. du Roi de Nav.*

☞ V. C'eſt le caractère dont on diſtingue la monnoie qui ſe fabrique à Amiens.

☞ V. Cette lettre ſuivie d'un petit ° fait verſo, V°. Cette même lettre, ou ſimple V, ou double W barré par le haut, ſignifie écus ou écus de ſoixante ſols ou trois livres tournois, de neuf au marc.

V A.

VA. ſ. m. Terme du Jeu de Dés & de la Baſſette, qui ſe dit en cette phraſe: le ſept & le *va*; pour dire, la *vade*, ou ce qu'on a mis au jeu, & ſept fois autant.

VA, troiſiéme perſonne du verbe *Aller*, ſe dit auſſi en pluſieurs phraſes communes. Qui *va* là? Comment vous *va*? pour dire, Comment vous portez-vous? Comment *va* votre affaire? *Va*-t-en, ſors d'ici. Il *va* droit en beſogne, au but. On dit auſſi en menaçant, *Va*, *va*, &c.

Ce mot vient de *vado*. Nicod.

☞ VA, s'*enva*. S'ENVA, *chiens* C'eſt une expreſſion dont ſe ſervent les Piqueurs pour ſe faire entendre des chiens qui chaſſent. Voici encore d'autres termes qui ſignifient la même choſe: *Il va là, chiens outre vaux chiens.* Le Piqueur doit les prononcer les uns après les autres, & ſuivant ſa diſcrétion. *Dict. Oeconomiq.*

V A A.

VAALI. ſ. m. Terme de Relation. Gouverneur de Province en Perſe, Vice-Roi, Roi tributaire. *Rector Provinciæ pro Rege*, ou *Prorex*, *Rex vectigalis*. Les *Vaalis*, qui, en Perſe gouvernent les Provinces, ſont les Princes ſortis des Maiſons Royales, dont les Rois de Perſe ont conquis les États: ils y laiſſent ces Princes comme Vice-Rois, ou comme Rois tributaires: il n'en reſte à préſent que trois.

VAAST, ou VÂT. ſ. m. Nom propre d'homme, que l'on prononce comme s'il y avoit ſeulement un *V*, & un *a* long & fort ouvert, *Vâ. Vedaſtus*. On croit que S. *Vaaſt* étoit originaire d'Aquitaine, né ſur les frontiéres du Périgord & du Limouſin. Il quitta ſon pays & ſe retira dans le Diocéſe de Toul, où il vécut quelque temps caché, & dans les exercices de la pénitence. L'Evêque de Toul le fit Prêtre. Clovis revenant victorieux de la journée de Tolbiac le prit en paſſant à Toul, afin qu'il l'inſtruisit & le menât à Reims, où il le laiſſa après ſon baptême, le recommandant fort à S. Remi. En 499, ce ſaint le ſacra Evêque d'Arras, dont il gouverna l'Egliſe juſqu'en 539, que l'on croit que ſa mort arriva le 6 Février. Voyez Henſchénius, *Acta SS. Febr. T. I. p.* 782. *& ſuiv.* Baillet, 6 Février.

De *Vedaſtus* on a fait *Vedaſte*, *Veaſte*, *Veaſt*, *Vaaſt*, *Vâ* comme on prononce.

Quelques-uns écrivent *Waaſt*. La fameuſe Abbaye de Saint *Waaſt* d'Arras doit ſon établiſſement à Saint *Vaaſt*, dont elle porte le nom, & elle eſt redevable de ſon accroiſſement à Sainte Aubert, un de ſes ſucceſſeurs. Elle eut pour Fondateur en 680. Thierri Roi de France, qui la dota pour cent vingt deux Religieux de l'Ordre de Saint Benoit, qui devoient être de famille noble & recommandable dans le Royaume, perſonne n'y étant reçu qu'il n'en ait fait les preuves. P. Hélyot. *T. VI. C. 33. p.* 254. L'Abbaye Royale de S. *Waaſt* eſt exempte de la Juriſdiction de l'Evêque, & elle a pluſieurs beaux droits que le P. Hélyot explique au même endroit, p. 255. S. *Vâſt* étoit autrefois un fauxbourg d'Arras, maintenant c'eſt un quartier de la ville, lequel prend ſon nom de l'Abbaye de Saint *Vâſt*. *Cænobium S. Vedaſti.*

L'Abbaye de S *Waaſt* étoit anciennement d'une Congrégation qui comprenoit généralement tous les Monaſtéres de l'ordre de Saint Benoit qui ſe trouvoient dans les provinces de Flandres, Sens & Reims, exempts & non exempts. Voyez le XIIe Chapitre du IVe Concile de Latran tenu en 1215, ſous Innocent III. Les guerres arrivées entre les Rois de France, les Comtes de Flandre & les Ducs de Bourgogne, diviſerent cette Congrégation, & chaque Abbaye devint indépendante. Après que le Concile de Trente eût été terminé en 1563, & publié en 1564, dans les provinces de Flandre & d'Artois, par les ordres de Philippe II. Roi d'Eſpagne, il ſe forma de ces Monaſtéres pluſieurs Congrégations, en conſéquence du décret du Concile, qui obligeoit les Monaſtéres indépendans à s'unir en Congrégation, ou à ſubir la viſite des Evêques. La premiére de ces Congrégations fut compoſée des Monaſtéres de Saint *Vaaſt* d'Arras, de S. Pierre-lès-Gand, de Saint Bertin à S. Omer, de S. Pierre de Lobes au pays de Liége, Diocéſe de Cambrai, & de celle du Saint Sépulcre de Cambrai; mais cette derniére Abbaye ayant été obligée de ſe ſoumettre à l'Archevêché de Cambrai, cette Congrégation ſe trouva réduite aux quatre premiéres Abbayes juſqu'en l'année 1627, que celle de Saint Amand au Diocéſe de Tournai & de Saint Sauveur de Ham-lès-Lilers y furent aggrégées par ordre d'Albert Archiduc d'Autriche & d'Iſabelle Princes des Pays-Bas. L'Abbaye de Saint *Waaſt* eſt comme le chef de cette Congrégation. *P. Helyot*, au même Chapitre. M. Chapelain écrit *waaſt* & *wâ*. Un Propre imprimé à Compiegne en 1680. le nomme barbarement en François, S. *Vidaſtre*. Chastelain, *au 6e de Fév.* p. 550.

V A B.

VABLES. ſ. m. Nom propre d'homme. *Babylas.* Saint Babylas qu'on appelle Babyle à Nanteuil-le-Haudouin, à une journée de Paris, dans les limites du Valois & du Multien; à Milan San-Bablo, & en Auvergne, Saint Babel eſt honoré à Riehenau ſous le nom de S. *Vables.* CHASTELAIN, *T. I. p.* 396. *au* 24e *de Janvier.*

VÂBRES. ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Rouergue en France. *Vabrenſe Caſtrum. Vabricum.* Elle eſt ſur la riviere de Dourdan, à trois lieues de Rhodès vers le midi. *Vâbres* a un Evêché, & ſes Evêques ſuffragans d'Albi portent le titre de Comtes de *Vâbres.* MATY. *Vâbres* a commencé par une Abbaye qui fut fondée en ce lieu l'an 862. par Raimond Comte de Toulouſe, en faveur d'un ſaint Abbé nommé *Adalgiſe*, qui ayant été chaſſé par les Barbares de Palmat en Périgord, avec dix Moines qu'il gouvernoit, s'étoit retiré auprès du Comte Raimond. En 1317, le Pape Innocent X. diviſa le Diocèſe de Rhodès, érigeant en Evêché l'Abbaye de Notre-Dame de *Vâbres* Ordre de ſaint Benoît, fondé par Raimond I. Comte de Toulouſe. Le Pape en fit premier Evêque en 1317, Pierre d'Olarge, qui en étoit Abbé.

V A C.

VACANCE. ſ. f. Défaut de titulaire légitime en une Charge, en un Bénéfice. Il faut exprimer le genre de *vacance* dans l'impétration d'un Bénéfice. *Vacatio, ceſſatio.* La ſurvivance empêche la *vacance* d'une Charge. Le dévolut eſt un genre de *vacance* canonique; il eſt fondé ſur la nullité du titre, ou l'incapacité de la perſonne du poſſeſſeur.

VACANCES. ſ. f. plur. Suſpenſion d'affaires ou d'études. *Feria, vacatio.* Les Régens ont donné *vacances* à leurs écoliers. *Vacances* ſe dit au Collége, & *vacations* au Palais. Boo.

VACANT, ANTE. adj. Qui n'eſt point rempli, ni occupé. *Vacuus.* Il a obtenu un appartement *vacant* dans le Louvre pour ſe loger. On n'a pu recevoir ce malade aux Incurables, parce qu'il n'y avoit point de lit *vacant.*

On appelle auſſi des biens *vacans* qui ſont abandonnés faute d'héritier après la mort, ou la fuite de leur poſſeſſeur. On fait créer un Curateur aux biens *vacans*, pour les pouvoir déerêter, ou à la ſucceſſion *vacante. Prædia vacua.*

VACANT, en matière de Charges & Bénéfices, ſignifie, Qui n'eſt point rempli, occupé par un titulaire. *Vacuus.* La Régale a lieu, quand un Siége Epiſcopal eſt *vacant.* On a déclaré cette Charge *vacante* & impétrable. Quand on manque à payer la Pauletre, l'Office eſt *vacant* aux Parties caſuelles. Les Bénéfices *vacans* par réſignations ne peuvent être impétrables qu'en Cour de Rome. Les reſerves de Rome aux Bénéfices *vacans* ne ſont point reçues en France.

VACANT IN CURIÂ ROMANÂ. Terme de la Chancellerie de Rome. Un Bénéfice eſt réputé *vacant in curiâ Romanâ*, lorſque le titulaire meurt dans Rome, ou à 20 lieues, ou à deux diétes de Rome, quoiqu'il ne ſe trouve en Italie que par accident. C'eſt le Pape qui nomme aux Bénéfices *vacans en cour de Rome par mort.* Si ce ſont des Evêques limitrophes, le Pape ne peut y nommer ſans le conſentement du Roi.

☞ VACANT. ſ. m. On appelle le *Vacant* dans l'Ordre de Malthe le reveno cittier de chaque Commanderie après la mort du Commandeur, c'eſt-à-dire, l'année qui ſuit le mortuaire. Le *vacant* appartient au Tréſor de l'Ordre. Le Commandeur nomme à la Commanderie eſt obligé de l'y faire tenir.

VACARME. ſ. m. Bruit, querelle, émotion entre gens du peuple; rumeur, criaillerie. *Turba, tumultus, rixa.* Cette harengère a fait grand *vacarme* chez un bourgeois qui lui devoit de l'argent. Il y a eu beau *vacarme* chez ces filles. Les Commiſſaires ont appaiſé le *vacarme.* Une femme de bon ſens ne doit point faire de *vacarme*, quand ſon mari auroit quelque galanterie. M. Sc. Je ne veux point d'une vertu qui fait tant de bruit & de *vacarme.* MOL. La mort eſt ſourde & inexorable à tout le *vacarme* de votre douleur. VOT.

VACASA. ſ. f. Nom propre d'une ville & Royaume de même nom. *Vacaſa.* Elle eſt vers la côte ſeptentrionale du Jetſengon, contrée de l'Iſle de Niphon. MATY.

VACATION. ſ. f. Profeſſion d'un certain métier auquel on vaque, on s'exerce. *Ars, profeſſio.* On appelle un Artiſan, un homme de *vacation.* De quelle *vacation* eſt cet homme-là? pour dire, de quel métier eſt-il? *Quam artem profitetur?* On dit auſſi, Il eſt d'une honnête *vacation*; comme la Marchandiſe, la Pratique, la Médecine. *Ars.*

VACATION, ſe dit auſſi des heures qu'on emploie à juger des procès par Commiſſaires pour leſquels il faut conſigner certaines ſommes. On a conſigné trois *vacations*, quatre *vacations*, c'eſt pour trois ou quatre heures.

VACATIONS, ſe dit auſſi des ſalaires qu'on donne aux gens de Pratique pour leur travail, ou pour leurs aſſiſtances en quelque affaire. *Merces, pretium.* Ce Procureur a donné un mémoire de ſes frais, ſalaires & *vacations.* Ce Notaire s'eſt fait payer tant de *vacations* pour cet inventaire.

VACATIONS, ſignifie pour le Palais, la même choſe que *vacances* pour le Collége. *Forenſes feriæ, Juſtitium.* La Chambre des *Vacations* eſt une Chambre établie pour juger les affaires criminelles & les proviſoires pendant que le Parlement vaque. On prend le temps des *vacations* pour aller à ſa maiſon de campagne. Les Avocats remettent à travailler à leurs affaires aux *vacations.*

VACATION, ſignifie encore la même choſe que *vacance* en fait de Charges & de Bénéfices. *Vacation* avenant de ce Prieuré, la collation en appartient à un tel Abbé. Il faut payer une telle ſomme à chaque *vacation* d'une telle Charge. *Vacatio.*

VACCIA, VACIE. Voyez WATZEN.

☞ VACERRES. ſ. m. C'eſt le nom d'une des ſortes de Druides. Les *Vacerres* étoient les Prêtres, comme les *Eubages* étoient les Augures; les *Bardes*, les Poëtes & Chantres; les *Sarronides*, les Juges, Théologiens & Profeſſeurs.

VACHE. ſ. f. Bête à cornes, femelle du taureau, qui porte les veaux, & qui donne beaucoup de lait. *Vacca, bos.* Le ſonge de Pharaon fut la viſion de ſept *vaches* graſſes & des ſept *vaches* maigres. Il y a des *vaches* en Hollande qui donnent juſqu'à 27 pintes de lait par jour. Par l'Ordonnance de 1667, les Sergens qui ſaiſiſſent ſont obligés de laiſſer une *vache* & trois brebis pour la ſubſiſtance de celui qu'ils exécutent.

Il y a auſſi des *vaches* qu'on appelle de barbarie, qui par les jambes & l'encolure reſſemblent mieux à un cerf qu'à une *vache. Vacca Barbarica.* Elles ont la tête étroite. Les cornes ſont groſſes, longues, recourbées en arriére, noires & torſes comme une vis. Leur queue eſt plus large par la racine, que par ſon extrémité, qui eſt terminée par un bouquet de crin noir. Leurs oreilles ſont ſemblables à celles de la gazelle. Leurs yeux ſont hauts & proches des cornes. Elles ont deux boſſes; l'une au commencement du dos, l'autre oppoſée au bas du ſternon. Elles ont ſeulement deux mammelons. On en a diſſéqué une à l'Académie des Sciences, dont les inteſtins avoient 78 pieds de long. Aldrovandus dit que c'eſt le *bubale* des Anciens, parce qu'Ariſtote compare le *bubale* au cerf, & que Pline le fait reſſembler à un veau & à un cerf. Elien témoigne qu'il eſt fort vîte à la courſe; & Oppien lui attribue des cornes recourbées en arriére. Il y a dans les pays des Antis au Pérou, des animaux qui reſſemblent à de petites *vaches* ſans cornes, dont la peau eſt ſi dure, qu'elle ſert d'une cuiraſſe à l'épreuve.

Les Indiens ont une grande vénération pour les *vaches*; & le plus grand remède dont ils uſent en toutes leurs maladies, eſt le piſſat de *vache.* Ils croient être fort heureux, lorſqu'en mourant ils tiennent une *vache* par la queue. Ils ne mangent point de *vache*, & ne peuvent ſouffrir qu'on mange ni qu'on tue les *vaches.* Ils regardent cela comme le plus grand de tous les crimes.

VACHE, eſt auſſi un certain poiſſon qu'on voit à la Chine, qui vient ſouvent à terre, & ſe bat contre les *vaches* domeſtiques. *Vacca piſcis.* Elle les heurte de la corne; mais

mais quand elle a demeuré long-temps hors de l'eau, la corne s'amollit, ce qui l'oblige à se retirer dans l'eau, où elle recouvre sa première dureté.

VACHE, se dit aussi de la peau entière d'une *vache*, soit chez le Boucher, soit chez le Tanneur ou le Corroyeur, ou le Cordonnier. *Pellis, cutis, exuviæ vaccinæ.* Ainsi on dit, des souliers de *vache* d'Angleterre, de Rousſi ou de Russie, de la *vache* retournée; *vache* triée, habillée. ☞ *Vache* grasse & *vache* seche, qu'on nomme plus ordinairement *vache* blanche. Ce sont des noms que l'on donne aux peaux ou cuirs de vaches apprêtées d'une certaine maniére par les Courroyeurs. *Vache* en grain. C'est ainsi que l'on nomme une peau ou cuir de *vache*, dont la superficie est devenue grenue par les différens apprêts qu'on lui a donné, & dont on fait les empeignes de souliers. *Vache* dure. C'est une peau de *vache* où le Courroyeur n'a mis du suif que du côté de la fleur, & ni suif ni huile du côté de la chair. On dit aussi, A la boucherie les *vaches* sont bœufs, & a la tannerie les bœufs sont *vaches*; pour dire, qu'on fait passer la chair de *vache* pour celle de bœuf, & le cuir de bœuf pour celui de *vache*.

VACHE, se dit figurément & bassement d'une personne lâche, fainéante, poltronne, tant de l'homme que de la femme. On dit aussi d'une nourrice qui a bien du lait, que c'est une vraie *vache*. *Nutrix lactaria.* Cet homme s'est enfui comme une *vache*. Il pleure comme une *vache*.

On appelle *pot de vache*, un rousſeau qui est de couleur fort rousse. *Subrufus.* On appelle *bouze de vache*, la fiente de la *vache*.

En terme de Danse, on appelle *rut de vache*, un pas où l'on jette le pied a côté.

VACHE, dans les marais salans, se dit du sel qu'on garde en meulons pendant plusieurs années. Ces meulons sont faits en petites piles de sel fort longues, mais peu hautes & peu larges, & couvertes en d'us d'ane.

Les Imprimeurs appellent *vaches*, les cordes qui tiennent au berceau de la presse & au train de derrière.

VACHA, en termes de Blason, est différente du bœuf, en ce qu'on représente la *vache* avec un museau long & délié, sans aucun poil éminent entre les deux cornes, au lieu que le taureau a le museau plus court, & un gros floquet de poil entre les deux cornes. Elle est toujours représentée passante, & la queue tournée sur le flanc, & le bœuf & taureau l'ont traînante par derrière.

L'Île de la VACHE. *Insula Vaccæ.* Il y a deux petites îles de ce nom; l'une dans la mer du Mexique, sur la côte méridionale de l'île de S. Domingue, à l'endroit où elle commence à tourner vers le couchant; l'autre est dans la mer Mediterranée, entre les Sanguinaires, qui sont sur la côte orientale de la Sardaigne. MATY.

Le Cap des VACHES. *Vaccarum Promontorium.* Ce Cap est sur la côte méridionale des Caffres en Afrique, au levant de celui de Bonne-Esperance. MATY.

VACHE MARINE. C'est la même chose que le Lamentin. Voyez LAMENTIN & Monsieur Lémeri, Traité des Alimens, p. 424. 425. Le Lamentin est appellé *Vache Marine*, non seulement par ce que sa tête est faite à peu près comme celle du bœuf, & que sa chair lui est assez semblable par le goût & la consistence, mais encore parce que ce poisson vit d'herbes qui sont sur la terre, comme le bœuf ou la *vache* sa femelle: elle ressemble encore à la *vache* terrestre par la figure & la situation de ses mammelles. LÉMERI.

VACHE, se dit proverbialement en ces phrases. On dit, Quand chacun se mêle de son metier, les *vaches* sont bien gardées. *Quam quisque norit artem, in hac se exerceat.* On dit aussi en faveur de ceux qui craignent les voyages par eau, qu'il n'est rien tel que le plancher des *vaches*. On dit aussi qu'un homme a bien mangé de la *vache* enragée; pour dire qu'il a bien pâti, qu'il a bien souffert la faim & la disette. On dit, Aussi-tôt meurt veau que *vache*; pour dire, Il meurt autant de jeunes que de vieux. On dit aussi, quand on fait durer une affaire en considération de ce qu'on en tire du profit, qu'on en fait une *vache* à lait. On dit aussi, que les soldats courent la *vache*, quand ils vont à la picorée, à la petite guerre; & c'est à cette occasion qu'on dit, Bon homme, garde ta *vache*; pour dire, prends garde qu'on ne te vole. On dit aussi, Il viendra un temps où les *vaches* auront affaire de leur queue; pour dire, qu'on peut avoir besoin quelque jour de ceux qu'on néglige ou qu'on choque. On dit qu'un nouveau marié a eu la *vache* & le veau, quand il a épousé une fille grosse du fait d'autrui. On dit aussi, que le Diable est bien aux *vaches*, quand il est arrivé quelque sujet de querelle qui fait bien du bruit dans la maison. On dit aussi, quand on croit pouvoir obtenir facilement quelque chose, S'il ne tient qu'à jurer, la *vache* est à nous. On dit encore, Qu'un homme est fort chicr comme une *vache*; pour dire qu'il n'y a point de sortilége en tout ce qu'il fait. Les Sergens & les Procureurs disent que la *vache* a bon pied, quand ils ont fait quelque saisie sur une personne qui a moyen de payer les frais & les mangeries qu'ils feront. On dit aussi, que là où la *vache* est attachée, il faut qu'elle broute; pour dire, qu'il se faut tenir à la condition à laquelle on est attaché. On le dit aussi de la chèvre. On dit d'un homme sérieux, & qui ne rit point, qu'il est bon à vendre *vache* suiteuse. On le dit aussi de la mule. On dit que celui qui mange la *vache* du Roi, à cent ans de là en paye les os. Ce proverbe est purement Espagnol. On le dit aussi d'une autre maniére, Qui mange l'oie du Roi, à cent ans de-là en chie la plume; pour dire, qu'on est sujet à de grandes recherches, quand on a manié l'argent du Roi. Il y a aussi un jeu d'enfans où l'on dit, Porter à la *vache* morte, quand on apporte quelqu'un sur son dos avec la tête pendante en bas. On dit encore, Il parle Latin comme une *vache* Espagnole.

VACHER. s. m. VACHÈRE. s. f. Garçon ou fille qui garde les vaches. *Bubulcus, armentarius.* On appelle aussi de ce nom tout valet, paysan grossier & mal appris.

VACHERIE. s. f. Étable à vaches, & le lieu où l'on trait les vaches, où l'on tire leur lait. *Bubile.*

VACIET. s. m. C'est un nom qui a été donné à diverses plantes. *Vaccinium.* Quelques-uns l'ont donné à une espéce d'hyacinthe, & d'autres au myrtille. Il y a aussi le *vaciet* de Pline, qui est une espece de cerisier que J. Bauhin appelle *cerasus silvestris amara maheleb putata.* Voyez MAHALEA.

VACILLANT, ANTE. adj. Qui vacille, qui chancelle. *Vacillans, titubans.* Démarche *vacillante*, pied *vacillant*, langue *vacillante.* L'ACAD.

VACILLANT, se dit aussi au figuré, & signifie, Qui est irresolu, chancellant, qui ne sçait à quoi se déterminer. *Dubius, anceps, vacillans, hæsitans.* C'est un esprit *vacillant*, qui n'est point ferme. Ce Juge a été fort *vacillant*; quand il a jugé ce procès, il ne sçavoit à quoi se déterminer. La doctrine des Semi-pélagiens est *vacillante.* DU BOIS.

VACILLATION. s. f. Branlement irrégulier, mouvement qui porte tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. *Agitatio, jactatio, concussio.* La *vacillation* d'une barque, d'un vaisseau, d'un bateau. L'ACAD. Il n'a guére d'usage propre.

VACILLATION, au figuré, signifie, Variation de réponses, incertitude, irrésolution en paroles, en jugemens. *Vacillatio, inconstantia.* Un homme qui est innocent, ne doit faire aucune *vacillation* dans ses réponses.

☞ VACILLATOIRE. adj. m. & f. Incertain, qui n'est pas ferme, ou assûré. Voilà une assertion bien *vacillatoire.*

VACILLER. v. n. N'être pas ferme, assûré, arrêté. *Vacillare, moveri, titubare.* Un assemblage de menuiserie, de charpenterie, ne vaut rien, lorsqu'il *vacille* dans ses mortoises, qu'il n'est pas bien ferme, bien assûré. Il faut mettre cette pendule sur quelque chose qui soit ferme & qui ne *vacille* point. La main lui a *vacillé.* Il se dit aussi de la langue, quand on dit un mot pour un autre, ou qu'on en prononce un autrement qu'il ne faut. La langue m'a *vacillé.* La langue *vacille* aux ivrognes. L'ACAD.

VACILLER, se dit figurément en choses spirituelles & morales. *Vacillare.* Un criminel qui *vacille* dans son interrogatoire, donne de grands soupçons contre lui. Un Docteur qui *vacille* dans ses opinions, qui est tantôt d'un avis, tantôt de l'autre, a de la peine à persuader ses Auditeurs. Notre ame n'est plus en péril, nos réso-

réſolutions ne *vacillent* plus. MASCARON.

VACQUETTE. ſ. f. Terme bas & populaire, qui ſemble ſignifier la même choſe que valiſe, ſac, ou boëte, coffre où l'on conſerve & l'on porte quelque choſe. *Pera.* Je ne l'ai trouvé que métaphoriquement en cet exemple. Voici deux Hiſtorieus très-ſinguliers & remarquables dont j'ai autrefois chargé ma *vacquette*. MASCUR.

VACUE. ſ. m. Terme de l'alais., Vuide, libre. *Liber*, *vacuus*. On l'a fait aſſigner pour laiſſer la poſſeſſion libre & *vacue* d'un tel héritage. On ne ſe ſert plus guère de ce mot.

☞ VACUISTE. ſ. m. & f. Qui croit qu'il y a du vuide dans la nature. Le célébre Newton étoit *Vacuiſte*. M. Pourchot dans ſa Phyſique générale, tom. 2. de ſa Philoſophie, Partie 1. Section 2. à la fin du chap. 4. pag. 84. de la 1 édit. dit qu'il n'y a point d'autre vuide à craindre que celui du cerveau, dont par malheur il ſe trouve pluſieurs exemples, tel que celui au ſujet duquel Owen a écrit la 23. épigramme de ſon 1. liv.

☞ *Eſſe in natura vacuum cur, Marce, negaſti?*
Cui tamen ingenii tam ſit inane caput.

VACUITÉ. ſ. f. Terme de Médecine. État d'une choſe vuide. *Inanitas*, *inanitio*. La *vacuité* de l'eſtomac cauſe ſouvent des ventoſités.

VACUNE. ſ. f. Nom propre d'une fauſſe Déeſſe de la Campagne chez les Romains. *Vacuna*. Elle ſe nommoit ainſi de *Vaco*, je ſuis de repos, je chomme, & étoit la Déeſſe qui préſidoit au repos des gens de la campagne. C'eſt pour cela qu'ils lui faiſoient des vœux & des ſacrifices en hyver, lorſqu'ils avoient fait toutes leurs récoltes, & que la ſaiſon leur donnoit du repos. Voyez Ovide, *Faſt. L. VI. v.* 307, & Horace, *L. I. Ep. X. v.* 49. Pline, *L. III. C.* 12. parle des forêts de *Vacune*. Voyez auſſi Struvius, *Antiq. Rom. Syntagma*. Porphyrion ſur Horace dit que *Vacune* étoit une Déeſſe des Sabins; qu'elle n'avoit point de figure certaine ſur laquelle on la repréſentât; peut-être étoit-ce un Boryle: il ajoûte que les uns l'appelloient Bellone, d'autres Minerve, d'autres Diane. Varron croit que c'étoit la Victoire, mais ſon nom ſemble demander qu'on en faſſe une divinité diſtinguée. Aeron, autre Commentateur d'Horace, dit à peu près la même choſe, ſinon qu'au lieu de Bellone, Minerve & Diane, il met Minerve, Diane & Cérès, & que c'étoit principalement la Déeſſe de ceux qui vainquent par la ſageſſe.

V A D.

VADA, VADI. ſ. m. Nom propre d'un petit bourg avec un port. *Vada Volaterrana*. Il eſt dans le Piſan, en Toſcane, à l'embouchure de la Cécina, & à ſix lieues de la ville de Livourne, vers le levant méridional. MATY.

VADE. ſ. f. Terme de Jeu, & particuliérement de la prime. Ce qu'on met au jeu d'abord. Voyez VA.

VADE, ſignifie figurément l'intérêt que chacun a dans une affaire à proportion de l'argent qu'il a mis. Ce vaiſſeau a fait un naufrage, chacun y eſt pour ſa *vade*.

☞ VADE-IN-PACE. Mots Latins, pour ſignifier *priſon*. Le 27. de Janvier 1551. le Vicaire général de l'Archevêque de Toulouſe Etienne Aldebrand, vint de la part de ce Prélat ſe plaindre au Roi Jean, de la rigueur exceſſive dont les Moines uſoient envers ceux d'entr'eux qui commettoient de grandes fautes, les mettant en une priſon obſcure & perpétuelle qu'ils appelloient *vade-in-pace*. Ils ne leur donnoient pour nourriture que du pain & de l'eau, & leur ôtoient toute communication avec leurs confreres, en ſorte que ces malheureux mouroient toûjours déſeſpérés. *Fleury*, *Hiſt. Eccl. in*-12. *tom.* 20. *p.* 102. On dit quelquefois ſimplement, *In-pace*, comme dans cet exemple: Si vous faites le moindre bruit, je vous ferai mettre *in-pace*. *Furetieriana*, *p.* 195. M. Baraton, pag. 295. de ſes Poëſies, a dit auſſi à la fin de la Piéce intitulée LE BONZE,

Les Bonzes qui voyoient leur argent fricaſſé,
Irrités d'une telle perte,
Mirent ce Compere in-pace.

VADEMANQUE. ſ. f. Terme de Banque. Diminution du fonds d'une caiſſe. Ainſi on a dit, Tant qu'il ne s'arrêta qu'aux prêts fous médiocres intérêts, il n'apperçut à ſa banque ni deroute ni *vademanque*.

VADE-MECUM. ſ. m. Terme Latin, dont on ſe ſert en France en parlant d'une choſe qui eſt fort familiére, & qu'on porte ordinairement avec ſoi. On le dit particuliérement d'un Livre qu'on aime. Il y en a qui font leur *vade-mecum*, ou *veni-mecum* d'un Virgile, d'autres d'un Épictéte, d'autres d'une Imitation de J. C. C'eſt ce qu'on appelle en Grec ἐγχειρίδιον, ou manuel.

☞ VADI-GAME, (Vallée de) C'eſt une Vallée d'Egypte fort étroite, ſituée entre deux hautes montagnes paralléles, & celébres par ſes grottes antiques. Ces grottes ſont ſituées à chaque côté de ces deux montagnes; il y en a deux rangs les unes ſur les autres, & chaque rang eſt de cinquante. On apprend par l'Hiſtoire, écrite par Saïd Ibn-Patrix, que Pharaon & ſes prédéceſſeurs employoient les Iſraélites à creuſer des montagnes, & à faire des cavernes; d'où il eſt naturel de conjecturer que ces grottes ont été conſtruites par les Juifs ſous le regne de ces Princes. *Dict. de Peint. & d'Arch.*

VADIMON. ſ. m. Terme de Mythologie. C'étoit un ſurnom que les anciens Etruriens donnoient au Dieu *Janus*.

VADO, ou VAI. ſ. m. Nom propre d'une forteresſe avec un port, ſituë ſur la côte de Gênes, environ à deux lieues de Savone, vers le couchant. On prend communément ce lieu pour celui qu'on nommoit anciennement *Vada Sabutia*, ou *Vadum Sabatienm*, que Cluvier pourtant met à Savone. MATY.

VADROUILLE. ſ. f. Terme de Marine. Balai pour nettoyer un vaiſſeau, il eſt fait d'un trouſſeau de vieux cordages déſilés, attachés au bout d'un bâton, & trempés dans la mer. *Scopæ funales*. On l'appelle auſſi *écouppée* ou *ſauber*.

VADSTEN. ſ. m. Nom propre d'une ville de l'Oſtrogothie, en Suéde. *Vadſtena*. elle eſt ſur le bord oriental du lac Vétez, près de la riviére de Motala, environ à treize lieues de Norexopiug, vers le couchant. Les Rois de Suéde avoient autrefois à *Vadſten* un palais qui eſt maintenant ruiné. MATY.

V A E.

VAENA. ſ. Nom propre d'un bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne. *Vaena*. Il eſt à la ſource de la riviére de Caſtro, & à huit lieues de Cordoue, vers le levant. MATY.

VAES. Voyez WAES, & prononcez *Vás*.

V A G.

VAG. ſ. m. Nom propre d'une grande riviére de la Haute-Hongrie. *Vagus*, *Vaga*. Elle nait au Mont-Krapach, & coulant vers le ſud, elle baigne Tranſchyn, Lukara, Léopoldſtad, Schinta, Schelis, & ſe va décharger dans le Danube, à quelques lieues au-deſſus de Komore. La domination du Turc s'étendoit juſqu'à cette riviére avant la guerre préſente, mais elle eſt maintenant fort diminuée. MATY.

VAGABOND, ONDE. adj. m. & f. Qui erre çà & là, qui n'a point de route, de demeure certaine. *Vagus*, *erraticus*, *errabundus*, *erro*, *profugus*. Caïn devint errant, fugitif & *vagabond* ſur la face de la terre. Les Bohémiens ſont des gueux errans & *vagabonds*. Les Poëtes appellent les eaux d'un ruiſſeau, l'onde fugitive & *vagabonde*. Les Payens croyoient que les ames des corps privés de ſépulture étoient errantes & *vagabondes* pendant cent ans avant que d'être reçues au Royaume de Pluton.

Voyant que le Soleil couroit inceſſamment,
J'arrêtai pour jamais ſa courſe vagabonde,
Et le voulus placer dans le centre du monde.
DESM. VIS.

Autrefois mon imagination étoit errante & *vagabonde*; aujourd'hui mon eſprit me ramène à moi-même. S. EVR. Bornez les courſes *vagabondes* de votre cœur. VILL.

M. Regnier Desmarais a dit du Danube, qu'il

Finit enfin ſa courſe vagabonde,
Par n'être pas même Chrétien ;
Rarement à courir le monde,
On devient plus homme de bien.

**Fuyez ce* vagebond, *dont l'amour trop fertile*
Ne vous proteſte rien qu'il ne proteſte à mille.

L'Ordonnance veut que les Prevôts ſe ſaiſiſſent des fainéans, *vagabonds* & eſſorillés, qui n'ont ni feu ni lieu, & qu'ils les envoient aus galères. Elle veut auſſi qu'on chaſſe les *vagabonds* des forêts.

☞ VAGABONNER. v. n. Être vagabond. *Diction. de Boudot, au mot* vagor. L'Auteur de l'Abbrégé du Dictionnaire Univerſel Latin-François *in*-8° n'a pas cru apparemment ce terme de bon alloi, puiſqu'il ne l'a pas employé en expliquant celui de *vagor*. Cotgrave dit *vagabonder*.

VAGANT. Terme de Met. Ce ſont des gueux ou valides mendians, qui au temps d'orage courent ſur les côtes, pour voir s'il n'y a rien à butiner. *Vagi, prædones, graſſatores*. Ce mot eſt employé dans les Us & Coûtumes de la mer. On les appelle autrement *Rouſſiniers, Pinçons de riviere, Truands*, & gens qui vivent dans le libertinage. Originairement le mot de *Vagans* ou de *Bagans* ſignifioit en Gaſcogne Berger ; & Fauchet dit que *vagans* étoient des payſans qui autrefois ſe rebellerent contre leur Prince.

VAGIN, ou VAGINA. ſ. m. Terme d'Anatomie. Ces mots ſignifient, Fourreau ; c'eſt ce qu'on appelle dans la langue ordinaire, le cou de la matrice. *Vagina*. En parlant dans les termes de l'art, pluſieurs préferent *vagina* à *vagin*. Le corps de la matrice aboutit au corps du *vagina*. MAURICEAU.

VAGINAL, ALE. adj. Terme d'Anaromie, dont quelques Auteurs ſe ſervent. *Vaginalis, e*. Willis appelle un muſcle de l'oeſophage, le *Vaginal* de l'oeſuphage ; & il dit que l'oeſophage ſemble être compoſé de deux muſcles, qui avec leurs fibres oppoſées, & qui ſe croiſent mutuellement, ſont quatre parallelogrammes. Dans les hommes il en eſt autrement que dans les femmes : les fibres de ce muſcle ſont longitudinales & obliques. Le premier ſemble prendre ſon origine au cartilage arithénoïdal, & deſcendant un peu derriére l'oeſophage, il deſcend dans l'eſtomac. L'autre ſemble être une continuation du ptéropharingée, & de l'oeſophagée, & deſcend obliquement & en ſpirale comme les fibres des inteſtins. *Harris*. La tunique *vaginale*, c'eſt la même choſe que l'élytroïde ou élitroïde, comme écrit Dionis. Voyez ce mot.

☞ VAGISSEMENT. ſ. m. La Langue Latine a un mot propre pour exprimer le cri des enfans, *vagitus* : comme elle en a auſſi pour marquer le cri des bœufs, vaches, & taureaux ; *mugitus* ; & celui des lions en colére, *rugitus*. Notre Langue a adopté les deux derniers mots, *mugiſſement*, *rugiſſement*. Je ne ſçai pas pourquoi elle n'en feroit pas autant à l'égard du premier, & pourquoi elle ne diroit pas *vagiſſement*, qui eſt dans la même analogie. Ce mot choqueroit d'abord par la nouveauté : on s'y accoutumeroit peut-être inſenſiblement, comme on s'eſt accoutumé aux autres. Pour moi, qui ne me ſens pas aſſez d'autorité dans le public, je n'ai pas oſé le hazarder ; & je me ſuis contenté de dire en moi-même avec quelque regret :

\- - - - - *Ego cur acquirere pauca*
Si poſſum, invideor ? Hor. de Arte Poët. v. 55. M. *Rollin, Hiſt. Anc. Tom. XI. p.* 625. 626.

La remarque eſt très-juſte, & quiconque riſqueroit de pareilles innovations dans notre Langue, en ſeroit repris à tort. *Obſerv. ſur les Ecrits mod. Tom. XI. p.* 136.

☞ VAGITAN. *Vagitanus*. Dieu qui préſidoit aux cris des enfans. On le repréſenroit ſous l'image d'un enfant qui pleure, de *Vagitus*, ou d'un enfant au berceau.

VAGITANT. Voyez VATTEAN.

VAGRAM. ſ. m. Nom propre d'un village de l'Archevêché de Saltzbourg, ſitué à dix lieues de la ville de ce nom, vers le ſud, & ſur la riviére nommée le petit Arel. *Vagranum*. On prend *Vagram* pour l'ancien *Vacorium*, ville du Norique. MATY.

VAGUE. ſ. f. Flot, élévation de la ſurface de l'eau, qui ſe fait par l'agitation du vent. *Fluctus, unda*. Les Tyriens furent les premiers qui oſerent ſe mettre dans un frêle vaiſſeau à la merci des *vagues*, & dompter l'orgueil de la mer. FÉN. Les *vagues* pouſſent un vaiſſeau. Tantôt nous montions ſur le dos des *vagues*, & tantôt le vaiſſeau ſe déroboit ſous nous, & ſembloit nous précipiter dans l'abyſme. ID. Le Pilote abandonne le vaiſſeau, & le laiſſe aller à la merci des *vagues*. Les *vagues* les plus furieuſes ſe briſent ſur le ſable, & malgré toute leur impétuoſité elles ſont contraintes de retourner avec violence ſur elles-mêmes. S. EVR. Si l'on ne voyoit pas les *vagues* enflées, & blanchiſſantes, on ne laiſſoit pas de voir rouler d'aſſez groſſes ondes vers le rivage. BOUH. Il n'y a point de mer qui roule plus de *vagues*, qu'il s'éléve de mouvemens dans une multitude, quand elle a la bride ſur le cou. VAUG.

La mer a moins de vents, qui ſes vagues *irritent,*
Que je n'ai de penſers. MALH.

☞ VAGUES. ſ. f. pl. Terme de Braſſeurs de Biére. Voyez *Braſſours* ou *Braſſoires*.

VAGUE. adj. m. & f. Il ſe dit d'une étendue de terre qui n'eſt point cultivée. Des terres vaines & *vagues*, c'eſt-à-dire, une grande étendue de terres qui ne rapportent rien, qu'on laiſſe en friche. *Plaga, vel terra inculta*. On le dit auſſi de l'air & des eaux, entant qu'on les conçoit de grande étendue. Les planétes ſe meuvent dans ce grand eſpace *vague* qui s'étend juſqu'au firmament. Le *vague* des airs n'eſt guére en uſage qu'en Poëſie, ou dans le ſtyle ſublime & ſoûtenu. Les Latins ont dit, *Per vacuum æther, per purum*.

VAGUE, ſe dit auſſi figurément en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie, Indéterminé ; qui n'eſt point fixe, qui n'eſt point borné. *Vagus, indeterminatus, fluctuans*. Il nous a fait un diſcours vain & *vague*, qui n'aboutiſſoit à rien, qui ne prouvoit rien. Un eſprit vaſte & démeſuré, eſt un eſprit qui ſe perd dans des penſées vaines & *vagues*. S. EVR. Notre langue eſt *vague* : elle eſt toûjours dans les irréſolutions & dans les doutes. BOUH. Il a fait une propoſition trop *vague*, & en termes trop généraux. Le ſujet qu'il a entrepris de traiter eſt trop *vague*, il le faut renfermer dans des bornes plus étroites.

VAGUE, en terme d'Anatomie, ſe dit d'une paire de nerfs, c'eſt la huitiéme paire, que l'on appelle *Vague*, parce qu'elle va en différens endroits. Elle eſt derriére les auditifs, & vient des côtés de la moëlle allongée. Son commencement eſt compoſé de pluſieurs filets, auſquels ſe joint un autre nerf appellé le ſpinal. Ces deux nerfs ſortent enſemble par le trou occipital, par où paſſe auſſi la jugulaire interne. Mais dès qu'ils ſont ſortis du crâne, ils ſe ſéparent & le *Vague* fait un plexus qui donne des rameaux au larynx & au pharynx ; puis paſſant à côté de la carotide interne, en deſcendant vers l'axillaire, il produit le nerf récurrent, dont le droit entoure l'artére axillaire, & le gauche l'aorte. Ces deux nerfs remontant le long de la trachée-artére, il en ſort des filets qui vont dans les fibres qui attachent les anneaux. L'oeſophage, & les muſcles du larynx en reçoivent auſſi pluſieurs branches. DIONIS.

VAGUE-MAÎTRE. ſ. m. En termes de guerre eſt un Officier qui a ſoin de faire charger, arteler & defiler le bagage d'une armée, afin qu'il marche en bon ordre. Il y a un *Vague-Maître* Général, ou pour chaque ligne d'infanterie, ou pour chaque aile de cavalerie. Il y en a même un pour chaque Brigade, pour chaque Régiment. *Militaribus farcinis præpoſitus*.

Ce mot vient de l'Allemand *Wage*, chariot, & *Meeſter*, maître.

☞ VAGUEMENT. adv. D'une maniére vague. Il n'en a parlé que *vaguement*. Il n'eſt d'uſage que dans le figuré.

VAGUER. v. n. Aller deçà & delà. Ce Geolier a été condamné à l'amende, pour avoir laiſſé *vaguer* un tel priſonnier : pour lui avoir donné la liberté d'aller deçà & delà

delà à ces affaires. *Vaguer* par les champs. L'Acad. Ce mot vient du Latin *vagari*.

V A H.

VAHATS. ſ. m. Arbriſſeau de l'île de Madagaſcar, qui a une racine dont l'écorce eſt propre pour la teinture. *Vahatus*. Lorſqu'on veut s'en ſervir, on la fait bouillir ſur un petit feu avec la ſoie ou la laine qu'on a à teindre, dans une leſſive faite avec les cendres de la même écorce; cette ſoie & cette laine prennent un beau rouge de feu, & ſi on y ajoûte un peu de jus de citron, elles prennent un fort beau jaune.

V A I.

VAIER. Voyez Vayer.

VAIGRES, ou VÉGRES. ſ. f. Terme de Marine. Ce ſont les planches qui font le revêtement intérieur, ou le lambris du vaiſſeau par dedans. *Navis interior contabulatio*. On appelle vaigrer ou lambriſſer le vaiſſeau, lorſqu'on les attache, ou qu'on les poſe en place. Celles qui ſont poſées tout joignant l'eſcarlingue de part & d'autre, ſe lévent quand on veut, pour voir s'il y a quelques ordures dans la lumiére des varangues, qui empêchent de courir l'eau aux pompes. On les nomme auſſi *ferres contre-carlingues*, ou *parclôſes*.

VAIHING. ſ. m. Nom propre d'un bourg du Duché de Wurtenberg, en Souabe. *Vaihinga*. Il eſt ſur la riviére d'Entz, à deux lieues au-deſſous de Torſen. Quelques Géographes prennent *Vaihing* pour l'ancien *Bajenni*, petite ville de la Vindélicie, laquelle d'autres placent à Fainge, en Baviére. Maty.

VAILLAMMENT. adv. D'une maniére courageuſe & hardie. *Strenuè, fortiter, generosè*. Ce Capitaine a défendu *vaillamment* cette place.

VAILLANCE. ſ. f. Force, fermeté de courage, valeur, hardieſſe. *Fortitudo, animi magnitudo*. La colére eſt l'ame de la *vaillance*, ſelon Ariſtote. La *vaillance* eſt une vertu dangereuſe. Vos. La *vaillance* d'Alexandre, de Céſar. La *vaillance* eſt la premiére qualité pour un homme de guerre. La *vaillance* a ſes bornes auſſi-bien que les autres vertus; ſi on les franchit, on va à la folie & à la témérité. Mont. La *vaillance* eſt plus ſûre, & plus égale en ceux en qui elle eſt moins bouillante, & moins precipitée. M. Esp. La *vaillance* ne conſiſte point dans une audace téméraire, qui ſe figure que la fuite eſt toûjours honteuſe. Id. La *vaillance* eſt une force de l'ame, qui fait que l'on s'expoſe aux dangers les plus viſibles, quand on y eſt obligé par ſon devoir. In. Il eſt difficile d'être équitable & conquérant en même temps; la *vaillance* & la juſtice ſont deux vertus qui ne marchent guére enſemble. Voit. Dans les premiers temps de la République Romaine la *vaillance* avoit je ne ſçai quoi de féroce, & l'opiniâtreté des combats tenoit lieu de ſcience dans la guerre. S. Évr.

Ménage dit que ce mot vient de *valencia*, qui ſe trouve dans les Glôſes Grecques-Latines.

VAILLANT, ante. adj. m. & f. Courageux, brave, hardi. Il eſt *vaillant* comme un lion. *Fortis, magnanimus, generoſus, ſtrenuus*. Les François ſont naturellement *vaillans*. Celui-là n'eſt pas *vaillant* qui ne connoît pas le péril, ou qui s'y jette d'une maniére inconſidérée. M. Esp. Appellerez-vous *vaillant* celui qui aura fait une belle action par une impétuoſité de hardieſſe? S. Évr. Ulyſſe étoit *vaillant* quand il y avoit moins de danger à l'être qu'à ne l'être pas. S. Évr. Le *vaillant* n'eſt preſque jamais exactement raiſonnable; & le raiſonnable exactement n'eſt preſque jamais tout-à-fait *vaillant*. M. Scud. L'ambition & la gloire ſont les ſeuls aiguillons qui excitent à être *vaillant*. M. Esp.

On dit proverbialement, Il eſt *vaillant* comme l'épée qu'il porte. *Martiam vim fert in prælio*.

Vaillant. Sorte de participe. *Bona propria, vel fortunarum ſumma*. Le bien d'une perſonne, tout ce qu'elle poſſéde. Cette fille a épouſé un Gaſcon qui n'a pas un ſou *vaillant*. Ce Procureur a cent mille écus *vaillant*. M. Chevreau veut qu'on diſe *valant*, & non pas *vaillant*. Il auroit raiſon, s'il ne falloit conſulter que la régularité de la langue; mais l'uſage eſt contre lui. Voyez Valoir.

Vaillant. ſ. m. Se dit quelquefois de l'argent comptant qu'on a devant ſoi. *Pecuniæ præſentis ſumma*. Un joueur qui va de ſon reſte, dit: Voilà tout mon *vaillant*.

VAILLANTISE. ſ. f. Vieux mot qui ſignifioit autrefois *action de bravoure. Generoſitas, animi celſitas, facinus audax, memorabile*. Il ne ſe dit plus que des Fanfarons, & des Capitans, & en raillant.

VAILLE. Subjonctif du verbe Valoir.

VAIN, aine. adj. Qui n'a point de ſolidité, de principes certains & aſſûrés. *Vanus, incertus, dubius, futilis*. La Géomance, la Chiromance, l'Aſtrologie judiciaire, ſont des ſciences *vaines* qui n'ont aucun fondement dans la nature.

Vain, ſe dit auſſi de ce qui n'a que de l'apparence, qui trompe les yeux; qui eſt chimérique, inutile & frivole, mondain, faſtueux. *Chimericus, faſtuoſus, fallax, inutilis*. Tous les plaiſirs de ce monde ſont *vains* & trompeurs. Les Courtiſans ſe repaiſſent de *vaines* eſpérances. Ce ſont là de *vains* diſcours qui ne prouvent rien.

Quittez ces vains *plaiſirs, dont l'appas vous abuſe.*
Boileau.

L'homme eſt *vain* & frivole à un point qu'on ne ſçauroit concevoir. M. Esp. Vous opprimez des innocens ſous les *vains* prétextes de zéle & de charité. Cl. Quittez cette *vaine* parure qui nourrit l'amour dans votre cœur. Fléch. A quoi bon farder la vérité par de *vains* ornemens? S. Évr.

On appelle *vaine* gloire, celle qui n'eſt appuyée ſur aucun mérite: ou la gloire du monde qui eſt fragile & paſſagére. *Vana gloria, fucata*.

Un *vain* tombeau, c'eſt un monument dreſſé à la mémoire de quelqu'un avec quelque éloge, ou une épitaphe, encore que ſon corps n'y ſoit pas enfermé. C'eſt ce qu'on appelle Cénotaphe, du Grec κενὸς, *vacuus* & τάφος, *tumulus*.

Un temps *vain*, ſe dit d'un temps couvert & échauffé, où l'on a de la peine à reſpirer, où l'on étouffe. On ne ſçauroit guére travailler par un temps ſi *vain*.

Un Cheval *vain*, celui qui eſt foible par trop de chaleur, pour avoir pris quelques remédes, ou pour avoir été mis à l'herbe, en ſorte qu'il ne peut guére travailler.

Vaine pâture, ou *vain* pâturage, ſe dit des terres & prés dépouillés, après que la faulx y a paſſé, en chaume, en friche, en terres non enſemencées, vacantes, ou non labourées, bruyéres, haies & huiſſons, en bois non défenſables, & généralement en tous héritages non ſetmés, où il n'y a ſemences, ni fruit, qu'on appelle auſſi terres *vaines & vagues*. *Vacui ſoli pabulatio*.

Vain, en Morale ſignifie, Glorieux, ſuperbe, qui a bonne opinion de lui-même. *Vanus, inanis gloriæ cupidus, avidus, amans, ſectator*. Les Auteurs ſont *vains* & trop entêtés de leur mérite. Cette femme eſt *vaine* de ſa beauté. Le Cardinal de Volſey étoit fier, & *vain* de ſa faveur & de ſa fortune. De Lar. Il y a des humeurs *vaines* qui ne ſe tiennent obligées de rien. S. Évr. Les gens *vains* & ambitieux mettent leur bonheur dans les penſées d'autrui, c'eſt-à-dire, dans les ſentimens d'admiration qu'ils cherchent dans les autres. Log. Les perſonnes *vaines* aiment la réputation de la vertu, & négligent la vertu même. Fléch. Les gens extrêmement *vains* ne ſont guére amoureux. S. Real. Les perſonnes les plus *vaines* ne laiſſent pas de ſe moquer de la vanité des autres. Nte. Je mépriſe ces bumeurs *vaines* qui ne font plaiſir que pour avoir celui de le dire. S. Évr.

En vain. adv. Inutilement. C'eſt un axiôme, que la nature ne fait rien *en vain*. *Fruſtra, in vanum, in caſſum*. *En vain* garde-t-on la ville, ſi le Seigneur ne la garde pas.

VAINCRE. v. act. Il n'eſt guére en uſage au ſingulier du préſent de l'Indicatif. Au plurier on dit, *nous vainquons. Je vainquois. Je vainquis. J'ai vaincu. Je vaincrai. Que je vainque. Que je vainquiſſe* ou *je vaincrois*. Il ſignifie, ſurmonter, abattre, défaire ſon ennemi, le ſoumettre à ſon pouvoir. *Vincere, ſuperare, ditioni ſuæ ſubigere*. Quand il s'agit du thrône, il faut *vaincre* ou mourir.

Alexandre a *vaincu* les Perſes en trois batailles. Il étoit bien glorieux de *vaincre* aux Jeux Olympiques. Celui qui doute s'il *vainera*, eſt à demi *vaincu*; celui qui en déſeſpère, eſt déja *vaincu*. CHARP. Il ne faut pas *vaincre* comme les Barbares, à quelque prix que ce ſoit: mais comme les Héros, d'une maniere qui plaiſe même aux *vaincus*. LE CH. DE M. Ne choiſiſſez pas un Roi qui ait *vaincu* les autres; mais un Roi qui ſe ſoit *vaincu* lui-même. FÉN.

Vainquons *par valeur, ou par ruſe:*
Le ſuccès ſera notre excuſe. SCAR.

A vaincre *tant de fois, les Etats s'affoibliſſent*
Le Prince eſt triomphant, & les peuples gemiſſent.
CORN.

VAINCRE, ſignifie auſſi, Applanir les difficultés; détruire tous les obſtacles qu'on trouve dans l'exécution de quelque deſſein. *Superare omnia impedimenta, removere.* L'art a *vaincu* la nature dans la conſtruction du canal de Languedoc pour la communication des mers. Les Pyramides d'Égypte ont *vaincu* les ſiécles & les années. *Vaincre* l'orage & les vents. FÉN.

VAINCRE, ſe dit figurément en choſes morales. *Vincere, ſuperare, domare.* JESUS CHRIST a *vaincu* la mort. Un bon Chrétien doit *vaincre* toutes les tentations, *vaincre* & dompter ſes paſſions. Ce Prince s'eſt laiſſé *vaincre* aux larmes, aux prières; il s'eſt *vaincu* lui-même, & a pardonné à ſes ennemis. Il eſt plus glorieux de ſe *vaincre* ſoi-même, que de *vaincre* les autres. M. SCUD. Il eſt honteux de ſe laiſſer *vaincre* à la volupté. M. ESP. Il eſt plus ſûr de quitter le monde tout d'un coup, que de le *vaincre* tant de fois. FLÉCH. Il y a de la gloire à ſe laiſſer *vaincre* par la vérité. MAL. Pauline ſe laiſſa *vaincre* à l'amour de la vie. ARLANC. Le fils d'Ulyſſe ne ſera jamais *vaincu* par les charmes d'une vie lâche & efféminée. FÉN. Il y a des gens qui ne ſçauroient *vaincre* leur fierté, leur humeur, leur inclination. Il s'eſt laiſſé *vaincre* au ſommeil, à la douleur. Je ne vous ai pas plûtôt vû que j'ai ſouhaité d'être *vaincu*. L. PORT. Les obſtacles & les cérémonies inſpirent le deſir de *vaincre*. MONT. Cupidon ne *vaincra* jamais que des ames efféminées, & qui aiment les honteux plaiſirs. FÉN.

Je m'arme d'autant plus, que mon cœur en ſecret
Voudroit ſe laiſſer vaincre, *& combat à regret.* CORN.

L'Amour n'eſt jamais mieux vaincu *que par l'Amour.*
IO.

VAINCU, UE. part. & adj. Ennemi *vaincu*. Il eſt auſſi ſubſtantif. *Victus, ſuperatus, domitus.* Le *vaincu* ſuivoit le Char du vainqueur dans ſes triomphes. Les *vaincus* travaillent à leur propre gloire, en relevant celle des vainqueurs. BAY. Je ſçai vaincre, & obliger les *vaincus*. VAUG.

VAINEMENT. adv. Inutilement. C'eſt la même choſe qu'*En vain*. *Vainement* on travaille à vouloir détromper un opiniâtre; c'eſt-à-dire, C'eſt peine perdue. *Fruſtra, nequicquam.* Loin d'ici cet art qui loue *vainement* les hommes par les actions de leurs ancêtres. FL. Pourquoi nous tourmenter *vainement*, & nous épuiſer en regrets pour les morts. S. ÉVR. On chicane *vainement* contre la mort. BENS. Les femmes étoient *vainement* parées. FÉN. En ce ſens il ſignifie, d'une maniére mondaine, & qui ſent le luxe, ou la molleſſe.

☞ VAINES. ſ. f. pl. Terme de chaſſe. Ce ſont des fumées légéres & mal-preſſées des bêtes fauves. *Diction. Œconom.*

VAINQUEUR. ſ. m. Victorieux, qui ſurmonte, qui défait ſon ennemi; qui le met ſous ſon pouvoir. *Victor, debellator, expugnator.* Un peu de fierté ſied bien au *vainqueur*, pourvû qu'il ne s'enfle pas trop de ſon bonheur. S. ÉVR. Darius ſouhaita que ſi les Deſtinées avoient ordonné la fin de ſon Empire, il ne tombât point en d'autres mains qu'en celles d'un *vainqueur* ſi modéré. VAU. Il eſt bien dur d'eſſuyer la fierté d'un *vainqueur* inſolent. S. ÉVR. Exercer tous les droits d'un ſuperbe *vainqueur*. LA FONTAINE.

Sors vainqueur *d'un combat dont Chiméne eſt le prix.*
CORN.

Je chante le Vainqueur *des* Vainqueurs *de la terre;*

C'eſt ainſi que Scudéri commence ſon Alaric. Les *vainqueurs* aux Jeux Olympiques recevoient de grands honneurs.

VAINQUEUR, ſe dit figurément en choſes morales. Le Sage eſt toûjours *vainqueur* de ſes paſſions. Chacun ſe glorifia d'être demeuré *vainqueur* dans la diſpute. Perſonne ne peut reſiſter à cet œil *vainqueur*. Amour, ne ſuffit-il pas pour ta gloire d'avoir été mon *vainqueur*? S. ÉVR. Enfin cette farouche beauté reconnoît un *vainqueur*. VILL.

Pourquoi m'avoir fait confidence
Que vous en vouliez à mon cœur?
Il faut que contre vous je me mette en défenſe;
Je veux vous empêcher d'en être le vainqueur. S. ÉVR.

VAIR. ſ. m. Terme de Blaſon. C'eſt une fourure faite de pluſieurs petites piéces d'argent & d'azur à peu près comme un U voyelle, ou comme une cloche de melon. Les *vairs* ont la pointe d'azur oppoſée à la pointe d'argent, & la baſe d'argent à celle d'azur.

Ce mot vient de *varius*, ſelon NICOD.

BEFROI DE VAIR, ſe dit, quand il n'y a que deux ou trois piéces de *vair*; & les anciens Blaſonneurs l'ont appellé *gros vair* ou *grand vair*: *Amplum vellus varium.* Car quand il y en a quatre, c'eſt ce qu'on appelle proprement *vair*; & quand il y en a davantage, *menu-vair*. *Tenue vellus petaſatum.* On tient que les Seigneurs de Couci ont été les premiers qui ont porté en Armoiries des pannes de *vair*.

MENU-VAIR. Etoit une eſpéce de panne blanche & bleue dont les Rois uſoient autrefois en France, au lieu de fourrure, dont les manteaux des Préſidens au Mortier étoient doublés juqu'au XVe ſiécle, auſſi bien que les robes des Conſeillers de la Cour. *Varium vellus regiæ chlamydis.* Les habits de cérémonie des Hérauts d'armes en étoient auſſi doublés, & les femmes de qualité s'en habilloient auſſi; & il étoit défendu aux rubandes d'en porter, auſſi-bien que des ceintures dorées, des robes à collet renverſé, des queues & bontonnieres à leurs chappetons, par un Arrêt de l'an 1420. Cette fourrure étoit faite de la peau d'une eſpéce d'écureuil qu'on nommoit auſſi *vair*, en Latin *ſciurus*, qui étoit blanche par deſſous, & colombine par deſſus. Les Pelletiers l'appellent à préſent *écureu de Hollande*, ou *petit gris*. On la diverſifioit en grands ou petits carreaux, qu'on appelloit *grand vair*, ou *petit vair*. Cet animal eſt décrit par Aldrovandus en parlant *de ſciuro vario*: Il dit qu'il a le dos d'un gris qui approche aſſez du bleu, & le deſſous du ventre blanc. C'eſt le même, ſelon Geſner, que le *mus Ponticus* d'Ariſtote & de Pline, que les Latins appellent *varius*, à cauſe de la variété de ſes couleurs. Ces deux peaux jointes enſemble ſont la figure des *vairs* d'Armoiries, qui ſont naturellement d'azur & d'argent. On appelloit ces fourrures, *pannes*, à cauſe qu'elles ſont compoſées de pluſieurs piéces ou peaux couſues enſemble, comme autant de pans ou de panneaux d'un habit. Quelques Anciens les ont nommées *peaux vairées*. On tient que les robes *vairées* étoient l'habit des Gaulois, comme les *hermines* l'étoient des Arméniens, ſuivant Julius Pollux.

On appelle *vair affronté*, lorſque les *vairs* ont leurs pointes tendantes au cœur de l'Ecu, & *vair appointé* ou *vair en pal*, quand la pointe d'un *vair* eſt oppoſée à la baſe de l'autre; & on appelle *vair contre vair*, lorſque les *vairs* ont le métal oppoſé au métal, & la couleur oppoſée à la couleur: ce qui eſt contraire à la diſpoſition ordinaire du *vair*. *Viciſſim obducti pelliti petaſi.* Voyez le P. Meneſtrier.

VAIR. ſ. m. Vieux mot Celtique. Paſſage. D'où vient *Durnovaria*, paſſage de riviére. Or c'eſt une ville d'Angleterre. BOREL. *Tranſitus.*

Je ne doute nullement que ce mot ne vienne de l'Hébreu עבר *eber*, qui ſignifie *paſſage*, de עבר *abar*, *paſſer*. La prononciation

prononciation de l'*ain* s'étant perdue en Occident, rien n'a été plus naturel & plus facile que de retrancher quelquefois la première ſyllabe de עבר.

VAIRE. ſ. m. Nom propre d'un village de l'État de Gènes, en Italie. *Vatra*, *Valis*. Il eſt dans l'Apennin, environ à trois lieues de la ville de Gènes. MATV.

VAIRE. adj. Se dit de l'Ecu, ou des piéces de l'Ecu chargées de vairs: quand la fourrure eſt d'un autre émail que d'argent & d'azur, alors on dit, *Vairé* de telle couleur, ou métal. *Laterculus ſentarius*, *vario vellere impreſſus*, *conſpicuus*, *inſignis*. Seneçé porte *vairé* d'or & de gueules. On appelle auſſi des piéces honorables de l'Ecu *vairées*, quand elles ſont chargées de vair.

VAIRÉ, ſ. m. Herbe déliée, longue & aſſez large, qui vient autour des rochers de la mer, où ſont attachées les huîtres à l'écaille. Les vendeurs d'écailles mettent du *vairé* dans leurs manequins, & en couvrent leurs écailles.

VAIRON, adj. m. Terme de Manége, ſe dit de l'œil du cheval, dont la prunelle eſt entourée d'un cercle blanchâtre, ou qui a un œil d'une façon, & un autre de l'autre: d'où vient que Ménage dérive ce mot de *varias*. Cheval *vairon*, œil *vairan*.

VAIRON, ſe dit auſſi de ce qui eſt de pluſieurs couleurs, dont les poils ſont tellement mêlés, qu'il eſt difficile de diſtinguer les blancs d'avec les noirs, & les roux d'avec les bais. *Verſicolor*, *diſcolor*, *varius*, *variegatus*. On les appelloit autrefois *vair*: ce qui s'eſt dit non ſeulement des chevaux, mais auſſi des moutons qui ont des taches; des vaches, des bœufs, des pourceaux, par oppoſition à ceux qui ſont d'une couleur.

VAIRON, eſt encore le nom d'un petit poiſſon. *Varius*, qu'on appelle ainſi à cauſe de la variété des couleurs, dont il eſt bigarré.

JE VAIS. C'eſt la première perſonne ſingulière du verbe *aller*. *Eo*. Voyez ALLER.

VAISON. ſ. m. Nom propre d'une ville Epiſcopale du Comtat Venaiſſin, en Provence. *Vaſio*, *Vocontionorum*, *Vaſionenſe oppidum*, *Vaſſionenſis urbs*. *Vaſienſium*, ou *Vaſenſium civitas*. Elle eſt ſur la Louvèſe, à quatre lieues de Carpentras, vers le nord; & ſon Evêché eſt ſuffragant d'Avignon. Quelques Geographes la prennent pour l'ancienne *Acuſia*, ville des Vocontiens, & d'autres pour l'ancienne *Aeria*, ville de la Provence. MATV. *Valois*, *Not. Gall. p.* 587. Qui eſt de Vaiſon, *Vaſenſis*, *Vaſienſis*, *Vaſionenſis*.

VAISSEAL. ſ. m. Voyez VASSIAIL.

VAISSEAU. ſ. m. Ce qui peut contenir quelque choſe, & particuliérement la liqueur. *Vas*. Un muid, une cuve, un boiſſeau, ſont des *vaiſſeaux* à mettre le vin, le bled, &c. Une buche, un coffre, ſont des *vaiſſeaux* à mettre de la farine, de l'avoine, des hardes.

Menage dérive ce mot du Latin *vaſcellum*, ou de *vaſcillum*, qui ſe trouvent dans les Gloſes d'Iſidore, pour ſignifier un *petit vaſe*; lequel dit en outre, qu'on a appellé *baſellus*, un navire qui s'appelloit d'abord *phaſellus*, d'où s'eſt fait le changement de *b* en *v*.

VAISSEAUX SACRES, ſont ceux qui ſervent à l'Égliſe & aux ſacrifices. *Vaſa ſacra*. Joſephe rapporte le nombre prodigieux de *vaiſſeaux* qui étoient au Temple de Jéruſalem. Les calices, les ciboires, ſont des *vaiſſeaux ſacrés*.

VAISSEAU, ſe dit auſſi d'un grand bâtiment, comme une Égliſe, un Sallon. L'Égliſe de S. Pierre de Rome eſt un beau *vaiſſeau*. Le Sallon des Tuileries, la grande Salle du Palais, ſont de beaux *vaiſſeaux*.

VAISSEAU, en termes de Marine, ſe dit généralement de tous les bâtimens de mer, qui ſont de deux ſortes; l'une des *vaiſſeaux* de haut bord, qui vont ſeulement à voiles, & qui courent ſur toutes les mers, l'autre des *vaiſſeaux* de bas bord, à rames & à voiles, comme les galères, qui ne vont d'ordinaire que ſur la Méditerranée. *Vaiſſeau* plat, *Vaiſſeau* rond, *Vaiſſeau* de guerre, *Vaiſſeau* marchand. *Navis*, *navigium*.

A Marſeille on n'appelle *vaiſſeaux*, que ceux qui ont toutes leurs voiles quarrées, excepté celle de la poupe, qui eſt Latine.

On appelle un vaiſſeau de cent, ou de deux cents tonneaux, celui qui peut porter la charge d'un pareil nombre de tonneaux de mer, c'eſt-à-dire, le poids de cent mille livres pour chaque tonneau. Les caraques de Portugal ſont des *vaiſſeaux* de deux mille tonneaux, qui portent quatre millions de livres peſant. On dit auſſi qu'un *vaiſſeau* prend ou tire cinq, dix, quinze pieds d'eau; pour dire, qu'étant chargé il enfonce dans l'eau, & occupe la place d'une pareille quantité d'eau de mer, qui péſeroit autant qu'il péſe lui-même avec toute ſa charge.

Il y a cinq rangs de *vaiſſeaux*, qui ſe diſtinguent par leur capacité, leur port, le nombre de leurs ponts, & la quantité de leur artillerie. Voyez RANG.

VAISSEAU DE CONSERVE, eſt un *vaiſſeau* de guerre qui accompagne les *vaiſſeaux* marchands pour les défendre. *Vaiſſeau matelot* ou *ſécond*, eſt celui qui ſuit un grand Officier pour le ſecourir. *Vaiſſeau Corſaire*, eſt un *vaiſſeau* qui court les mers pour voler ſans aucune commiſſion de Prince, ni de République. Cependant on donne auſſi ce nom aux *vaiſſeaux* qui vont en courſe en temps de guerre avec commiſſion de leur Prince. Les Malouins ſont de bons *Corſaires*. Un *vaiſſeau* Ture, Anglois, François, Hollandois, c'eſt un *vaiſſeau* qui navige ſous la banniére de ces puiſſances. Il y a un régiment qu'on nomme *des vaiſſeaux*. Un *vaiſſeau gardecôte*, eſt un *vaiſſeau* armé qui défend les côtes d'un pays, qui donne la chaſſe aux Corſaires.

☞ VAISSEAUX ROUTIERS. Il ſe dit en Hollande de ces barques établies ſur les canaux, pour tranſporter d'un lieu à un autre les denrées, hardes, perſonnes & marchandiſes; l'heure & la route de ces barques ſont marqués.

On dit, Armer, fréter, équiper un *vaiſſeau*, pour dire, Fournir toutes les proviſions & agrès néceſſaires pour mettre un *vaiſſeau* en état de faire voyage. *Navem armamento inſtruere*. Un *vaiſſeau* bon voilier, qui eſt léger à la voile, qui devance les autres.

On dit qu'un *vaiſſeau* eſt au port, à la rade, à l'ancre, à flot, ſelon les divers lieux où on le met en ſûreté, & ſans toucher terre. On dit auſſi, Couler à fond un *vaiſſeau*, pour dire le percer, lui faire prendre eau, le ſubmerger.

VAISSEAU, en termes d'Anatomie, ſignifie les veines & les artéres par où coule & circule le ſang. *Vena*, *arteria*. Cet homme a les *vaiſſeaux* profonds, apparens, &c.

On le dit auſſi des conduits qui contiennent d'autres humeurs. Les *vaiſſeaux* lymphatiques, ſpermatiques, ſalivaires. *Vaſa lymphatica*, *ſpermatica*, &c. On le dit encore des conduits par où coulent les eſprits animaux, comme les nerfs. Dans les ſyſtêmes de quelques nouveaux Philoſophes & Medecins, ce mot eſt devenu commun à toutes les parties ſolides du corps humain. Leur ſyſtême conſiſte à expliquer tout par les liqueurs différentes qui ſont répandues dans le corps, & par les tuyaux ou *vaiſſeaux* qui renferment ces liqueurs. Tout ce que nous connoiſſons dans le corps humain, eſt l'un ou l'autre, *vaiſſeau* ou liqueur. D'autres étendent ce ſyſtême à tous les êtres matériels, & ne reconnoiſſent que deux élémens, une matière infiniment liquide, qui eſt répandue par-tout, & des parties dures & ſolides, qui ſont comme les *vaiſſeaux* de cette matière.

VAISSEAU, ſe dit auſſi des vaſes qui ſervent aux opérations de Chymie, qui ſont néceſſaires dans un laboratoire, comme ſont les matras, cornues, pélicans, balons, aludels, &c. *Vaſa Chymica*.

VAISSEAU. En termes de Philoſophie hermétique. *Vaiſſeau* double, c'eſt-à-dire, bien fort. DICT. HERM. Triple *Vaiſſeau*, c'eſt le fourneau des ſages, dans lequel on met une écuelle, & dans l'écuelle l'œuf qui contient la matière philoſophale qu'il faut cuire. ID. *Vaiſſeau* ſecret des Philoſophes, c'eſt l'œuf des Sages, rond & lucide. ID. Le premier *vaiſſeau* de la nature, c'eſt l'air dans lequel les aſtres jettent leurs influences. ID.

☞ VAISSEAU EN SACQUE. Il ſe dit des *vaiſſeaux* qui vont en Terre-neuve acheter des morues ſéches.

☞ VAISSEAUX à fouiet, que l'on nomme auſſi *Piles* ou *Pots*. Ce ſont pour l'ordinaire, particuliérement du

côté d'Amiens, de gros troncs d'arbres que l'on a creuſſes en façons d'auges ou mangeoires d'écuries, où l'on a eu ſoin de laiſſer des ſéparations de diſtance en diſtance. C'eſt dans ces *vaiſſeaux* que l'on met les étoffes que l'on veut fouler ou dégorger ; c'eſt ce que l'on appelle Reviquer dans les Manufactures d'Amiens.

VAISSEAU, ſe dit figurément en choſes morales. Un homme de bien eſt appellé un *Vaiſſeau* d'élection. *Vas electionis.* Mais on dit plus communément *Vaſe* d'élection, & ce mot eſt comme conſacré. Les pécheurs ſont des *vaiſſeaux* d'iniquité. L'homme eſt un *vaiſſeau* fragile, un *vaiſſeau* d'argile & de boue. Sans m'enfoncer dans la politique, je me laiſſe conduire dans le *vaiſſeau* où je me trouve embarqué, & je n'entreprends point d'aider les matelots, ni de corriger le Pilote. BAL. Je craindrois de donner à travers quelque écueil caché ſous les ondes, qui briſât mon *vaiſſeau*. AMANE. Pour dire, je craindrois de rencontrer quelque difficulté, dont je ne pourrois me retirer.

On dit proverbialement, qu'on met ce qu'on veut dans un grand *vaiſſeau* ; dans un petit, ce qu'on peut. Le *vaiſſeau* ſe ſent toûjours de ce qui a été mis dedans. *Servabit odorem teſta diu.* HOR. On dit auſſi, C'eſt un pauvre *vaiſſeau*, d'un homme qui n'eſt bon à rien.

☞ Lorſqu'un homme mange ſon bien, on dit proverbialement : le petit *vaiſſeau* ne durera guére, il faudra bientôt le hauſſer.

VAISSELLE. ſ. f. Terme Collectif. Vaiſſeaux deſtinés aux ſervices de la table, pots, plats, aſſiétes, ſaliéres, &c. *Vaſa, ſupellex.* Il a un beau ſervice, un beau buffet de *vaiſſelle* d'argent, ou d'or. De la *vaiſſelle* matte, de la *vaiſſelle* brunie. De la *vaiſſelle* moulée, l'une eſt unie, comme les plats & les aſſiétes ; l'autre eſt élevée, comme les flambeaux & les argniéres. Agatocle ne voulut être ſervi qu'en *vaiſſelle* de terre, pour le faire ſouvenir de ſa premiére condition. Le Roi Montezume n'étoit ſervi qu'en *vaiſſelle* de porcelaine, parce que l'or étoit trop commun en ſon pays. On lui ſervoit trois mille plats, & ils ne ſervoient qu'une fois chacun. LOPEZ DE GOMARA. La *vaiſſelle* de Fayence eſt fort commune en Italie : ce mot eſt corrompu & vient de Faenza ville de la Romanie. On appelle cette *vaiſſelle* en Italie *la Majolica*, & principalement à Rome. Un ſervice de majolica eſt un ſervice de vaiſſeau de fayence. Les Italiens en font parade parce qu'elle eſt fort nette, & ont des vaiſſeaux juſques dans leurs cabinets, qui ont été peints par le Titien, & autres Peintres fameux. *Naudæana.*

☞ VAISSELLE. On appelle *vaiſſelle* montée, celle qui eſt compoſée de pluſieurs piéces jointes enſemble avec de la ſoudure ; &, *vaiſſelle* platte, celle où il n'y a point de ſoudure. ACAD. FR.

Ménage dit que *vaiſſeau* & *vaiſſelle*, viennent de *vaſcellum* & de *vaſcella*, qui ſe trouvent dans Macrobe. D'autres les dérivent de *vas, vaſis.*

On dit proverbialement, Prenez garde à votre *vaiſſelle* ; pour dire, Prenez garde à ce que vous ferez, conſultez bien votre affaire. On dit auſſi, qu'on a remué la *vaiſſelle* à quelqu'un, quand on a ſaiſi & exécuté ſes meubles.

☞ VAISSELÉE. ſ. f. Il ſe dit dans les Manufactures de lainage, particuliérement du côté d'Amiens, de la quantité d'étoffes de laine qui eſt contenue dans chaque vaiſſeau d'un moulin à foulon. Quelques-uns diſent auſſi PILÉE.

☞ VAISSELLEMENT. Vieux mot. Meubles, uſtenſiles, vaiſſelle.

VAISSEAU n'OES, ou n'EPS. Dans la Coûtume de Hainault, Ch. CVI. art. dern. on lit ces mots : *Item*, pour éviter aux débats qui pourroient avenir, à cauſe des cas appartenans à la haute juſtice, moyenne & baſſe, avons declaré & déclarons que le cas de haute juſtice eſt eſtoller, pendre, bouillir, adoir, enfouir, flaſtrer, couper membres, bannir & *troene de Vaiſſeaux dels.* Quelques uns croient que dans cet article, au lieu de *Vaiſſeaux dels*, il faut lire *Vaiſſeaux dels*, mais l'article n'en eſt pas plus clair : car on ne ſçait ce que c'eſt que *Vaiſſeaux dels.* Il faut dire *Vaiſſaux* ou *Vaiſſeaux d'oes*, ou plûtôt *d'eps.* Du mot Latin *apis*, ou *apes*, qui ſignifie une mouche à miel, on a fait autrefois en France *eps*, comme on peut voir dans la Somme de Bouteiller, L. I. Tit. 56. p. 251. & dans les Pays Bas, au lieu *d'eps*, on a dit *oes*, de ſorte que les Vaiſſeaux, ou Vaiſſiaux *d'eps* ou *d'oes*, ne ſont autre choſe que les eſſeins d'abeilles, contenus dans les ruches ou les vaiſſeaux. La Coûtume de Cambrai, Tit. XXIV. art. dern. dit Vaiſſeaux *d'oes*, ou abeillons de miel trouvés & non pourſuivis dedans huit jours, du propriétaire, doivent appartenir la moitié au Seigneur de la Seigneurie, en laquelle ils ſont trouvés, & l'autre moitié à celui qui les a trouvés. Il faut encore obſerver que dans l'article cité de la Coûtume de Hainault au lieu de *troene*, qui ne ſignifie rien, il faut lire *troere*, du mot *trouvur*, de ſorte que la *troere de Vaiſſaux d'oes*, c'eſt-à-dire, la trouve d'eſſains d'abeille, n'eſt autre choſe que ce que nos Coûtumes appellent *épaves d'avéte.* *De Laurière.* Sur quoi nous remarquons qu'il ne ſemble pas néceſſaire de changer *Vaſſiaux* en *Vaiſſeaux*, ou *Vaiſſeaux.*

VAISSURE, VOISURE, WAVART. ſ. m. Nom propre d'une comtée du Duché de Bar, en Lorraine. *Pagus Vavrinſis, Vavrenſis, Wavarienſis, Vaurinſis, Warenſis, Waveraſenſis, Vaporaſenſis, Vaprenſis, Wabrenſis, Webria, Wcera.* Elle eſt entre Verdun, Metz, & Montmédi ; mais on en ignora les bornes. MATY.

VAIVODE. Voyez VAYVODE.

☞ VAIVRE ou VOIVRE ſ. m. Pays de France au Duché de Var, entre les riviéres de Meuſe, & de Moſelle.

☞ VASCIÉ. ſ. m. Poids de Perſe qui revient à une once poids de marc.

V A L.

VAL. ſ. m. ou VALLÉE. ſ. f. Eſpace creux enfermé entre des montagnes. *Vallis.* Le mot de *val* n'eſt plus en uſage que dans les noms propres, ou dans le ſtyle Poëtique ou burleſque, le *val* de Suſun, le *val* de Grace.

D'Hélicon ſeulement j'aime le noble val. DESM.

Le *val* des Choux, le *val* des Écoliers ſont des lieux bas où ſont ſituées deux Abbayes Chefs d'Ordre. La *vallée* de Montmorenci, de Gif, &c. Tous les hommes ſe trouveront à la *vallée* de Joſaphat pour y être jugés.

VALLÉE, ſignifie auſſi la pente, la deſcente de la montagne. *Declivitas, acclive.* Il faut mettre pied à terre à la *vallée.* Il eſt aiſé de courir à la *vallée.*

On appelle figurément le monde, une *vallée* de miſére. A Paris on dit, Aller à la *vallée* de miſére, pour dire, Aller au marché aux volailles.

Il y a auſſi une eſpéce de poires qu'on appelle poires de *vallée*, qui a une petite marque touſſe vers la queue, & qui eſt aſſez hâtive.

On dit proverbialement, Il n'y a point de montagne ſans *vallée*, parce que ce ſont deux choſes de leur nature inſéparables. *Non eſt mons ſine valle.* On dit auſſi, Courir, chercher par monts & par *vaux*, pour dire, en tous lieux hauts & bas.

A VAL & A VAU. adv. En deſcendant. Un de ces bateaux alloit à mont, & l'autre à *val.* Il ne ſe dit guére que des bateaux, & de ce qui eſt porté ſur les riviéres. On dit le vent d'*aval* ; pour dire le vent du couchant, & le vent d'*amont*, pour le vent du levant. Cela ne ſe dit que ſur les riviéres. On dit *à vau* l'eau, pour dire, ſuivant le courant de l'eau. Le bateau alloit *à vau* l'eau. On dit figurément d'une affaire, d'une entrepriſe qu'elle eſt allée *à vau* l'eau, pour dire, qu'elle n'a pas réuſſi, qu'elle eſt devenue à rien.

☞ VAL, CONTREVAL, De haut en bas. *Gloſſ. ſur Marot.* 23.

A VAU DE ROUTE. Voyez ROUTE. *Funditus, omnino.*

VAL-DES-CHOUX. Nom d'un Ordre Religieux. *Ordo Vallis Caulium, Monachi de Valle Caulium.* Jacques de Vitri les nomme ainſi. Vers l'an 1188. un nommé Viard, Frere Convers de la Chartreuſe de Louvigni au Diocéſe de Langres, ſe ſentit appellé à une vie plus auſtére & plus éloignée de ſoins temporels, que ne permettoit ſon état. Ses Supérieurs lui permirent de ſe retirer dans un bois à deux lieues de Louvigni. Il y demeura

meura quelque temps retiré dans une caverne, pratiquant des auſtérités extraordinaires. Les peuples du voiſinage l'y découvrirent enſuite, & le Duc de Bourgogne, qui en eut connoiſſance, le viſita ſouvent. C'étoit Odes III. Ce Prince promit un jour à Viard que s'il revenoit victorieux d'un combat qu'il alloit donner, il lui fonderoit un Monaſtère dans le lieu où il s'étoit retiré. Il remporta la victoire, & tint ſa parole au bon Solitaire. Ce nouveau Monaſtère prit le nom du lieu où il fut bâti, qui s'appelloit le *Val-des-Choux*. Une ancienne inſcription qui ſe voit dans l'Égliſe, porte que Viard y entra le ſecond jour de Novembre 1193. Il donna à ſes diſciples des conſtitutions ſemblables à celles des Chartreux. Elles furent confirmées depuis par Honorius III. Voyez Jacques de Vitri dans ſon *Hiſt. Occident. C.* 17. où il les rapporte. Voyez auſſi Chryſoſt. Henriquèz, *Faciſcul. SS. Ord. Ciſterc.* Chopin, Traité des Droits des Relig. Liv. II. Tit. I. n. 10. & le P. Hélyot, Tom. VI. C. 23. On parle de rétablir l'Abbaye du *Val-des-Choux*, & de la mettre dans une grande réforme, (1719.)

VAL DI COMPARE. Voyez ITAQUE.

LE VAL-DUN. Nom propre de lieu. *Vallis duni.* Ce lieu eſt dans le Pays de Caux en Normandie, Diocèſe de Rouen, près de Saint Pierre le Vieux. Il ſignifie la même choſe que la Vallée de la montagne, car *Dunum* en langue Teutonique ſignifioit *montagne*. Il ne faut pas le confondre avec un autre lieu, appellé par les Auteurs du moyen âge, *Vallis dunæ*, *Vallis duna*, *Vallium dunæ*, *Valles dunæ*, *Valles dunæ* & *Vallis dunæ*, qui ſignifie les montagnes de la vallée, mais que l'on ne connoît plus. Celui-ci étoit dans le Hiémois, Diocèſe de Séez, en Normandie, & ſur la petite riviére d'Orne. Valois, *Not. Gal. p.* 583.

VAL DES ÉCOLIERS. *Vallis Scholaſticorum.* Nom d'une Congrégation de Chanoines Réguliers. Au commencement du XIIIe ſiécle il y avoit à Paris quatre fameux Profeſſeurs en Théologie. Guillaume, Richard, Evrard & Manaſſès, non moins recommandables par leur vertu, que par leur doctrine. Un jour comme ils s'entretenoient des récompenſes & des peines éternelles, Guillaume dit : En étudiant le Prophète Ezéchiel, j'ai vû devant moi juſques à trois fois un grand arbre beau & brillant, dont les branches ſembloient être l'ornement du monde. Les trois autres dirent qu'ils avoient auſſi vû pluſieurs fois un arbre ſemblable, & après en avoir mûrement délibéré avec pluſieurs autres Docteurs, ils crurent être appellés à inſtituer un nouvel Ordre Religieux. Ils réſolurent donc de tout quitter, & d'aller ſe confiner dans quelque ſolitude. Ils partirent en 1201. & arrivérent aux confins de la Champagne & de la Bourgogne dans une vallée profonde & ſauvage environnée de hautes roches, où ils découvrirent une fontaine que perſonne n'avoit encore aperçûe. Enſuite ils allerent trouver Guillaume de Joinville alors Evêque de Langres, & depuis Archevêque de Reims ; & le prierent de leur donner en aumône une partie de cette vallée, qui appartenoit à ſon Egliſe. L'Evêque la leur accorda volontiers ; & ils y bâtirent de pauvres cellules, où ils commencerent à pratiquer la regle de Saint Auguſtin, ſuivant l'uſage de S. Victor de Paris. Quatorze ans après, Frederic Docteur en Decret, & Archidiacre de Châlons, étant élu Evêque de la même ville, y renonça pour ſe joindre aux quatre Docteurs. La même année 1215, au mois de Septembre, l'Evêque de Langres confirma le nouvel inſtitut ; & trois ans après il le fit confirmer par le Pape Honorius III. Les cinq premiers Docteurs virent avant que de mourir juſqu'à trente-ſept écoliers aſſemblés ; & ce fut l'origine d'une Congrégation de Chanoines Réguliers, que l'on nomma *du Val des Ecoliers.* FLEURY. *Hiſt. Eccl. T. XVI. p.* 86. 87.

LE VAL DE GELLONE. Nom d'un lieu de Languedoc province de France. *Vallis Gellonis.* Il eſt ſur l'Étau, à deux lieues de Lodève. Les habitans l'appellent communément Saint Guillem-du-Déſert. Voyez GUILLEM, & Valois, *Not. Gal. p.* 583, 584.

VAL DE GRACE. Nom d'une Abbaye de Bénédictines au fauxbourg Saint Jacques à Paris. *Vallis Gratiæ.* L'Abbaye du *Val de Grace* fut fondée au IXe ſiécle dans la Paroiſſe de Biévre le-Chatel, à trois lieues de Paris. En 1618. on commença la reforme de cette Maiſon. En 1621. le 22e Septembre, Anne d'Autriche fit transférer ces Religieuſes à Paris, au fauxbourg Saint Jacques, dans une maiſon qu'on nommoit alors l'Hôtel du petit Bourbon, & auparavant, le Séjour de Valois. La Reine l'avoit achetée, & dans la ſuite elle y fit bâtir l'Egliſe magnifique qu'on y voit, & la maiſon. Celle-ci fut commencée en 1628. & la Reine y mit la premiére pierre le 3. Juillet. Louis XIV. âgé de ſept ans poſa la premiére pierre à l'Egliſe en 1645. Elle ne fut achevée qu'en 1665. C'eſt Gabriel le Duc Architecte du Roi qui a bâti le *Val de Grace.* Le principal Autel du *Val de Grace* repréſenta l'étable où JESUS-CHRIST nâquit. Il a un baldaquin d'une élégance & d'une beauté rare. Le Dôme du *Val de Grace* eſt de Mignard, dit le Romain, c'eſt-à-dire, les Peintures du Dôme, qui repréſentent le Ciel. C'eſt au *Val de Grace*, à la Chapelle Sainte Anne, qu'on a mis, depuis qu'il eſt bâti, les cœurs des Reines, des Princeſſes, & de quelques Princes de la Maiſon Royale. Molière a fait un Poëme ſur le Dôme du *Val de Grace*, c'eſt-à-dire, ſur les Peintures de Mignard.

LA VAL VASCOIS. Nom d'un lieu de Beauce. *Vaſconis Vallis.* Valois, *Not. Gall. p.* 546.

VAL-VERD. La Congrégation du *Val verd*, le Monaſtère de *Val-verd*, Chanoine Régulier de *Val-verd.* Nom d'une Congrégation de Chanoines Réguliers. *Viridis Vallis.* Le Monaſtère du *Val-verd* ne fut d'abord qu'un Hermitage, où Jean de Boſco deſcendu des anciens Ducs de Brabant ſe retira au commencement du XIVe ſiécle. Jean II. Duc de Brabant, lui accorda ce lieu par ſes Lettres de l'an 1304. Deux autres Hermites l'occuperent juſqu'en 1343. que Lambert le dernier de ces Hermites céda ce lieu à Jean Hinxaert, Franco do Mont-froid, ou Froid-mont, & Jean Rusbroch, tous trois Prêtres qui s'étoient unis pour mener une vie retirée & pénitente. Ils y bâtirent une Egliſe, à laquelle Franco de Mont-froid donna des biens conſidérables qu'il poſſédoit, ce que le Duc Jean III. confirma la même année, à condition qu'ils ſeroient au moins cinq pour célébrer l'Office divin, & que des cinq il y en auroit deux qui ſeroient Prêtres. Ils conſerverent leurs habits ſéculiers, & ne s'engagerent à aucune régle les ſix premiéres années : mais l'an 1339. Franco de Mont-froid & Jean Rusbroch, du conſentement d'André Evêque de Cambrai, reçurent l'habit de Chanoines Réguliers, & la Régle de S. Auguſtin de la maiſon de Pierre de Saox, Prieur de S. Victor à Paris. Les infirmités de Jean Hinxaert l'empêcherent de les ſuivre. Ce Monaſtère devint conſidérable. Celui de Korſendoc fit union avec lui l'an 1400. celui de Rongeval l'an 1409. de ſorte que la Monaſtère de *Val-verd* ſe trouva Chef d'une Congrégation qui a porté ſon nom : mais elle s'unit à celle de Windeſeim, après que celui-ci eut embraſſé la clôture perpétuelle en 1448. Nicolas V. confirma cette union. Maſſelin, Chanoine Régulier de Windeſeim, qui a écrit l'Hiſtoire de la Congrégation du *Val-verd* ſous le titre de *Necrologium Monaſterii Vallis Viridis*, dit, après Silveſtre Maurolic & Tambourin, que la Congrégation du *Val-verd* s'étendoit en Italie. Il eſt vrai qu'il y avoit en Italie pluſieurs Monaſtéres qui avoient ce nom, mais ils le portoient dès le commencement du XIIIe ſiécle, & la Congrégation du *Val-verd* en Brabant ne commença qu'en 1349. De plus, quelques-uns de ceux d'Italie avoient la Régle de Saint Benoît. Voyez le P. Hélyot, T. II. C. 53.

VALABLE. adj. m. & f. Qui eſt bon & recevable, tant en Juſtice, que dehors. *Juſtus, legitimus.* On fait commandement de payer une dette en deniers ou quittances *valables.* Un contrat fait par un mineur, par une femme en puiſſance de mari, n'eſt pas *valable.* Un teſtament, un mariage dépourvû des formalités requiſes par la Loi ne ſont pas *valables.* ☞ On dit, qu'une excuſe, qu'une raiſon n'eſt pas *valable*, pour dire, qu'elle n'eſt pas recevable, qu'elle n'eſt pas bonne. AGAN. FR.

VALABLEMENT. adv. Sûrement & d'une maniére valable. *Juſtè, legitimè, rectè.* Quand on a des ſaiſies en main, on ne peut payer *valablement* à ſon créancier. Un tu-

teur

teur n'eſt jamais *valablement* déchargé, qu'il n'ait rendu compte. Un mineur, un interdit ne peuvent contracter *valablement*.

VALACHIE. Voyez VALAQUIE.

VALAIS. ſ. m. Nom propre d'une petite République de l'Europe, ſituée entre la Suiſſe, le Duché de Milan & la Savoie. *Valeſia*, *Valleſia*. Ce pays eſt une longue vallée qui a trente lieues d'étendue du levant au couchant, depuis la ſource du Rhône, juſqu'au lac de Genève, & qui eſt environnée de tous côtés, à la réſerve du couchant, de montagnes ſi hautes qu'elles ſont en tout temps couvertes de neiges. L'air y eſt extrêmement froid en hyver, & aſſez chaud en été. Le terroir y eſt fertile en pâturages & en grains, il y produit même aſſez de vin. On y trouve quelques mines, & des eaux minérales. On le diviſe en deux provinces; le Haut *Valais*, qui s'étend depuis la ſource du Rhône juſqu'au confluent de la Morſe, où l'on compte trente Paroiſſes, qui compoſent ſept Dizains ou Communautés, dont chacune a ſept Juges particuliers qui ont au-deſſus d'eux le Conſeil Général, compoſé de l'Evêque de Sion, du Capitaine Général de tout le pays, & de deux ou trois députés de chaque Communauté. Ce pays conſtitue proprement la République du *Valais*, alliée aux Suiſſes depuis l'an 1553. Le Bas *Valais* eſt ſujet du Haut: il y a ſix Communautés ou Bannières, qui renferment vingt quatre Paroiſſes. Les Valeſſans poſſédent encore le Gouvernement de Montei, & la Châtellenie de Bouveret, qu'ils ont conquis ſur la Savoie. Ils ſont tous Catholiques Romains, maîtres & ſujets. Leurs principaux lieux ſont Sion capitale, Saint Maurice & Martignach.

VALANCINE. Voyez BALANCINE.

VALANGYN. Voyez VALLANGIN.

VALANIA. ſ. f. ou BAGNIAS. ſ. m. Noms propres d'une petite ville, autrefois Epiſcopale, & ſuffraganie d'Apamée. *Belanea Balaneæ*, *Balaneæ*. Elle eſt ſur la côte de la Syrie, à vingt-cinq lieues de Tripoli de Syrie, vers le nord, & à l'embouchure de la Valania, qui vient du Mont Liban, & qui eſt l'Eleutherus des Anciens. MATY.

VALANT, Participe du verbe *valoir*. Il ſignifie, Qui vaut. *Valens*. Je lui ai donné cent tableaux *valant* cent piſtoles la piéce. VAUG. REM.

☞ VALANTINE. ſ. f. Ville de France dans le haut Languedoc, au Diocèſe de Cominges, Election de ce nom.

VALAQUE. ſ. m. & f. Nom propre de peuple. Habitant de la Valachie. *Valachus*, *a*. Les anciens *Valaques*; les *Valaques* ſe prétendoient deſcendus des anciens Romains, c'eſt-à dire, d'une legion qui étoit demeurée dans les montagnes de Mœſie, & Innocent III. dans une Lettre écrite à Joannice Roi des Bulgares, *Valaque* de nation, lui dit que ſes ancêtres étoient originaires de Rome.

VALAQUIE, ou VALACHIE. ſ. f. Le premier eſt le plus uſité. C'eſt un grand pays de l'Europe borné au couchant par la Hongrie, la Tranſilvanie & la Ruſſie Noire proprement dite: au nord, par la Podolie; au levant, par la Beſſarabie & par la Bulgarie, laquelle la borne auſſi vers le midi. *Valachia*. Ce pays, qui a été anciennement une grande partie de la Dace, & enſuite du Royaume de Hongrie, eſt maintenant diviſé en deux Principautés, toutes deux tributaires du Turc. L'une de ces Principautés conſerve le nom de *Valaquie*, & l'autre porte celui de Moldavie. On met ordinairement la *Valaquie* propre vers le couchant & le midi, & la Moldavie vers l'orient & le nord. M. Baudrand, dans ſon Dictionnaire, aſſûre, ſur le témoignage des gens du pays & des Polonois, que ces deux noms ſont tranſpoſés, & qu'il faut donner le nom de *Valaque* à la partie qui eſt vers le nord & le levant, & celui de Moldavie à l'autre. Mais il n'eſt pas hors d'apparence que cet habile Géographe ait été trompé. On voit des Valaques & des Moldaves dans la Tranſilvanie, mais les Moldaves ſont ſur les frontiéres du nord, & les Valaques au ſud, ce qui devroit être tout autrement, ſelon le ſentiment de M. Baudrand; car vraiſemblablement ces peuples ſe ſont étendus dans la Tranſilvanie, de proche en proche. De plus le P. Avril Jéſuite qui a été dans ce pays, aſſûre dans ſon Voyage imprimé l'an 1693. p. 274. & ſuivantes, que la Moldavie eſt frontiére de la Ruſſie Rouge particuliére, & qu'il eſt allé de celle ci dans l'autre, ſans paſſer par d'autres Etats. Cela paroît convaincant; auſſi Robbe & la Croix, qui ont écrit après Baudrand, ont mis la Moldavie aux confins de la Pologne & la *Valaquie* propre, vers la Hongrie. L'Auteur des Anecdotes de Pologne aſſûre qu'il n'y a que les Polonois qui donnent le nom de *Valaquie* à la partie ſeptentrionale de ce pays. MATY.

VALAQUIE PROPRE, OCCIDENTALE, SUPÉRIEURE, ou PETITE VALACHIE. C'eſt la moindre partie de la *Valaquie* priſe en général. *Valaquia propria*, *occidentalis*, *ſuperior & minor*. Elle eſt vers le couchant & les ſources du Danube, faite en triangle, dont le côté oriental eſt borné par la Moldavie; l'occidental par la Tranſilvanie & par la Hongrie; & le méridional par le Danube qui la ſépare de la Servie & de la Bulgarie. On donne à ce pays cinquante lieues du nord au ſud, & quatre-vingt dix du couchant au levant. Il eſt baigné par l'Alauta, le Telz, le Jalozina & le Miſſowo. L'air y eſt fort tempéré, & le terroir fertile en bled, en vins & en fruits. On y nourrit de grands troupeaux de bœufs, de brebis & de chevaux de grand prix, & on y trouve auſſi des mines de toutes ſortes. La *Valaquie* eſt gouvernée par un Prince qui porte le nom de Vaivode ou de Hoſpodar, & qui eſt tributaire du Grand Seigneur. Il eſt élû par les Etats du pays, mais ſon élection doit être confirmée par le Grand Seigneur, qui le dépoſe auſſi quand il lui plaît. Ses villes principales ſont Targowits capitale, Buchereſt, Braskow, Braila & Jalonicz. Ses habitans ſont Chrétiens de l'Egliſe Grecque, & dépendans du Patriarche de Conſtantinople. MATY.

☞ VALASSE. ſ. m. Abbaye d'hommes de l'Ordre de Cîteaux, ſituée dans le pays de Caux entre l'Iebonne & Bolbec, & fondée en 1156. *Deſcript. Géogr. & Hiſt. de la Haute Norm. tom. 1. p. 157.*

VALBACH. ſ. m. Nom propre de lieu. *Valena*. C'étoit anciennement une petite ville de la Haute Pannonie. Ce n'eſt maintenant qu'un village de la Baſſe Hongrie ſitué ſur le Danube, près de Strigonie. MATY.

VALBERT. Voyez GAUBERT.

VALBURGE. ſ. f. & nom propre de femme. *Valpurgis*, *Valburgis*. Voyez VAUBOUR.

VALCHA, ou Baccano.

VALCHEREN. Voyez WALCERON.

VALCOURT. Voyez WALCOURT.

VALCOWART. ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Royaume de Hongrie. *Valcovaria*. Elle eſt dans l'Eſclavonie ſur le Walpo, près de ſon embouchure dans le Danube; entre la ville d'Eſſex & celle de Petri-Waradin. Quelques Géographes prennent *Valcowar* pour l'ancienne *Valcum* petite ville de la baſſe Pannonie que d'autres mettent à Velz, village de la même contrée. MATY.

VALDETRUDE. ſ. f. Nom propre de femme. *Valdetrudis*. Vers le milieu du VIIe ſiécle, Sainte Aldegonde ſœur de Sainte *Valdetrude*, dont nous avons parlé au mot MONS, ſe retira dans les bois d'un lieu nommé Melbôde; & ayant reçu le voile de Saint Amand & de S. Aubert, elle y fonda un Monaſtère double pour des filles & pour des hommes, d'où eſt venu enſuite la ville de Maubeuge. FLEURY.

VALDIVIA, ou BALDIVIA. ſ. f. Nom propre d'une ville de l'Amérique méridionale. *Valdivia*, *Baldivia*. Elle eſt dans le Chili, à l'embouchure de Chabin, où elle a un bon port, à vingt-cinq lieues de l'Impériale, vers le midi. *Valdivia* a pris ſon nom d'un des Gouverneurs du Chili, qui tourmentant les Chiliens pour les faire travailler aux mines d'or, les obligea à ſe ſoulever, en fut battu, fait priſonnier, & tué, comme quelques-uns l'aſſûrent, par de l'or fondu qu'on lui verſa dans la bouche, en lui diſant qu'on vouloit le raſſaſier de ce métal dont il avoit paru inſatiable. Les Américains, après avoir battu *Valdivia*, prirent & brûlerent la ville de ce nom, mais on l'a répanée. MATY. Baldivia ou la ville de la Conception, autrement Penco, du nom du lieu en Indien, eſt ſituée ſur la côte du Chili ſur le bord de la mer, au fond d'une rade de même nom du côté de l'Eſt par 26. d. 42. m. 53^s^

de

de latitude auſtrale, & peut-être par 75 d. 32 m. 30 de longitude occidentale, ou différente du méridien de Paris, ſuivant l'obſervation du P. Feuillée. Elle fut fondée en l'année 1550. par Pierre Baldivia conquérant du Chili. FRÉZIER, p. 48. où il faut ſa deſcription.

VALENCE. ſ. f. Nom propre d'une ville du Dauphiné en France. *Valentia*, *Valentia Segalaunorum*, ou *Segalaunis*. Elle eſt capitale du Valentinois, & ſituée ſur le Rhône, un peu au deſſous du confluent de l'Iſère & du Rhône, entre Vienne & Viviers, à onze lieues de la première, & à neuf de la dernière. *Valence* étoit une Colonie Romaine. PLINE. *Valence* eſt une ville ancienne, aſſez grande, & bien bâtie; & elle a une Univerſité, une Election, un Préſidial, & un Evêché ſuffragant de Vienne. L'Evêché de Die a été long-temps uni à celui de *Valence*; mais ils ſont ſéparés depuis environ l'an 1686. MATY. Valois, *Not. Gall. p.* 581.

VALENCE, ſ. f. Nom propre d'un bourg de la Gaſcogne en France. *Valentia*. Il eſt ſur la Baiſe, à cinq lieues de la ville d'Aux, vers le nord. MATY.

VALENCE. ſ. f. Nom propre d'une ville du Duché de Milan en Italie. *Valentia*, anciennement *Forum Valentinum*, *Forum Fulvii*. Elle eſt dans la Laumeline ſur le Pô, à trois lieues au-deſſous de Caſal. *Valence* eſt une ville forte. Les François la prirent l'an 1657. Mais ils la rendirent aux Eſpagnols par la paix des Pyrénées. MATY.

VALENCE. ſ. f. Ville d'Eſpagne. *Valentia*, *Julia Valentia*. Elle eſt capitale du Royaume de *Valence*, & ſituée ſur le Guadalvia, à demi lieue de ſon embouchure dans le golfe de *Valence*, & à neuf lieues de Segorbe vers le ſud. *Valence* eſt une grande ville bien bâtie, & agréable, à cauſe de la grande quantité de jardins dont elle eſt environnée. Elle eſt auſſi fort marchande, le Siége du Vice Roi & d'un Parlement, & la réſidence de la plus grande partie de la Nobleſſe de la Province. Elle a une Univerſité & un Evêché. MATY. *Valence* ayant été priſe ſur les Maures en 1238. par Jacques Roi d'Arragon, l'Evêché fut rétabli & ſoumis à l'Archevêque de Tarragone.

Le golfe de Valence. *Sinus Valentinus*, ou *Sucronenſis*. Ce golfe eſt une partie de la mer Méditerranée. Il eſt le long des côtes du Royaume de *Valence*, entre l'embouchure de l'Ebre, & le cap qu'on nomme la Punta del Emperador. MATY.

Le Royaume de VALENCE. *Valentiæ Regnum*. Ce Royaume eſt un de ceux que les Maures fonderent autrefois en Eſpagne, dont il eſt aujourd'hui une Province. Il dépend de la Couronne d'Arragon & il eſt borné vers le nord par la Catalogne & par l'Arragon; vers le couchant par la Caſtille Nouvelle, & vers le midi, par la Murcie; la mer Méditerranée le baigne au levant. On donne à ce Royaume ſoixante & ſix lieues du nord au ſud, & vingt-cinq dans ſa plus grande largeur du couchant au levant. Ses plus grandes rivières ſont le Guadalaviar, le Xucar & la Ségura. Son air eſt ſi doux, qu'on y voit en tout temps des arbres chargés de fleurs & de fruits. Il n'eſt pas des plus fertiles en bled, mais il l'eſt en ris, vins, olives, ſucre, oranges, citrons, lin, chanvre, ſoie & autres fruits. On y trouve auſſi des mines d'or & d'argent, d'alun, &c. Et on péche ſur ſes côtes une fort grande quantité de thons, & dans ſes rivières, des aloſes & des anguilles; en un mot c'eſt une des plus agréables provinces d'Eſpagne. Ses villes principales ſont *Valence* capitale, Ségorbe, Xariva, Alicante, Orighella, Elche, Denia & Gandie. MATY.

VALENCE D'ALCANTARA. Petite ville fortifiée. *Valentia Alcantaræ*. Elle eſt dans l'Eſtramadure d'Eſpagne, aux confins du Portugal ſur le Savar, à huit lieues de la ville d'Alcantara, vers le couchant. MATY.

VALENCE DE MINHO. Bourg bien fortifié. *Valentia Minii*. Il eſt dans l'Entre-Dooro è Minho, province du Portugal ſur le Minho, à une lieue au-deſſus de Thuy. Les Eſpagnols ont aſſiégé pluſieurs fois cette place ſans ſuccès. MATY.

VALENCE, NOUVELLE VALENCE. Bourg de la Terre-ferme en Amérique. *Valentia Nova*, ou *Americana*. Il eſt dans le Gouvernement de Vénézuéla, vers le lac de Torcarigua, & à huit lieues de la mer. MATY.

VALENCIENNES. ſ. f. Nom propre d'une ville des Pays-Bas, ſituée dans le Hainaut ſur l'Eſcaut, qui ſe partageant en pluſieurs branches, au deſſus de la ville, la traverſe en pluſieurs endroits. *Valentianæ*, *Valentianæ*. *Valenciennes*, ſituée entre Mons & Cambrai, à ſept lieues de la premiere, & à cinq de la derniére, eſt grande, belle, marchande, riche & très-forte. Le feu Roi l'aſſiégea en perſonne l'an 1677. & il la prit d'aſſaut, par eſcalade. La ville fut exempte du pillage en fournifſant les ſommes néceſſaires pour la conſtruction d'une citadelle. Elle a été entiérement cédée à la France par la paix de Nimégue. MATY. Valois, *Not. Gall. p.* 582. Les Flamans prononcent *Valenchiennes*: Mais ce ſeroit mal prononcer en François.

Le Comté de VALENCIENNES. *Valentinarum Comitatus*. C'étoit anciennement une grande contrée des Pays-Bas. Elle comprenoit la Prévôté de *Valenciennes*, l'Ottervant & le Brachbant. Il y a quelques ſiécles que ce Comté a été éteint par ſon union avec le Hainaut. MATY.

Le Territoire ou la Prevôté de VALENCIENNES. *Valentinianus* ou *Valentiniarum Ager*. C'eſt une petite contrée du Hainaut. Elle eſt entre les Prévôtés de Mons, du Quénoi, de Bouchain, du Cambreſis & la Flandre. *Valenciennes* capitale, & Condé en ſont les lieux principaux. MATY.

VALENS. ſ. m. Nom propre d'homme dans lequel il faut conſerver la prononciation Latine faiſant ſonner la finale. *Valens*. L'Empereur *Valens*, qui fut ennemi ſi déclaré de la Religion, étoit fils de Gratien.

VALENTANO. ſ. m. Nom propre de lieu. *Valentanum*, *Valentum*. C'étoit autrefois une ville Epiſcopale, maintenant ce n'eſt qu'un bourg du Duché de Caſtro, en Italie. *Valentano* eſt près du lac de Bolſena, à trois lieues de la ville d'Aquapendente, vers le midi. MATY.

VALENTIA. ſ. f. Nom d'une Deeſſe des anciens Romains. *Valentia*. C'étoit la même que la Déeſſe Santé, fille d'Eſculape. Voyez Struvius, *Aneiq. Rom. C. I. p.* 130.

VALENTIA. ſ. f. Nom propre d'un village d'Eſpagne, ſitué près de la ville d'Oviédo dans les Aſturies, & pris pour l'ancienne *Cojanca*, en Latin *Valentia*.

VALENTIA. Voyez VALENCE.

VALENTIN. ſ. m. *Valentinus*. Nom propre d'homme. Quelques perſonnages célébres ont porté le nom de *Valentin*. *Valentin* Schindler a fait un Dictionnaire en cinq Langues, Hébraïque, Chaldaïque, Syriaque, Rabbinique & Arabique.

VALENTINIEN. ſ. m. *Valentinianus*. Nom d'homme. *Valentinien* aſſocia ſon frere Valens à l'Empire, & déclara Empereur Gratien qu'il avoit eu de Sévère ſa femme. *Préſident Couſin*, *Hiſt. Romaine*.

VALENTINIENS. Ancienne & fameuſe ſecte de Gnoſtiques qui ont pris leur nom de Valentin leur Chef. *Valentiniani*. S. Irenée, Tertullien, S. Epiphane & pluſieurs autres anciens Ecrivains Eccléſiaſtiques, ont parlé des erreurs de ces Gnoſtiques. On peut conſulter là-deſſus les Remarques de Pamélius ſur Tertullien. S. Epiphane s'eſt étendu fort au long ſur cette héréſie: Il rapporte quelques extraits des Livres mêmes de Valentin, où l'on trouve de grands éclairciſſemens pour tout ce qui regarde les vieilles erreurs des Gnoſtiques. Voyez GNOSTIQUES.

VALENTINOIS. ſ. m. Contrée du bas Dauphiné, en France. *Pagus Valerianus*, *Valentinenſis ager*. Le *Valentinois* eſt entre le Viennois, le Diois, le Comtat Vénaiſſin & le Rhône, qui le ſépare du Languedoc. On lui donne le titre de Duché, & ſes lieux principaux ſont Valence capitale, Romans, ſaint Marcellin, le Creſt, Montelimar & ſaint Paul-trois-Châteaux. MATY.

VALENTINS-BAI. Nom d'une baie de l'Amérique méridionale. *Valentinus ſinus*. Elle eſt ſur la côte orientale de la terre de Feu, vers le détroit de le Maire. MATY.

VALERA. ſ. f. Nom propre de lieu. *Valeria*. C'étoit anciennement une ville conſidérable des Celtibériens en Eſpagne. Elle fut enſuite Epiſcopale, & enfin ruinée. On a bâti de ſes ruines trois villages nommés *Valera Quemada*, *Valera de Suzo*, & *Valera la Veja*. Ils ſont dans la Caſtille Nouvelle ſur le Xucar, à ſix lieues de Cuença, qui a ſuccédé à l'Epiſcopat. MATY.

VALÈRE. ſ. m. Nom propre d'homme. *Valerius*. Cyprien *Valère* a donné une verſion Eſpagnole de la Bible,

ble, qui n'eſt qu'une correction de celle de Caſſiodore de Regne. Ces deux Traducteurs étoient Proteſtans. Luc *Valere*, ſurnommé l'Archimède de ſon temps, enſeigna long temps la Géométrie à Rome, vers le commencement du XVIIe ſiécle. *Valere* Maxime qui vivoit ſous Tibère, a écrit dix Livres des dits & faits mémorables. Voyez ſur cet Auteur les Mém. de Trév. 1714. p. 49. & ſuiv.

Valère *votre fils ailleurs s'eſt engagé.*
MOLIÉRE.

Quand il a un nom Latin joint comme prénom ou comme ſurnom, il faut retenir le mot Latin *Valerius*. Par exemple, Pub'ius *Valerius* Publicola & Brutus firent les premiers Conſuls de Rome. Pour le féminin il faut dire *Valérie*, & *Valeria* avec un prénom ou un ſurnom Latin.

VALERI. ſ. m. Nom propre d'homme. Prononcez *Vali*. En Latin *Wallaricus*, *Gualaricus*. Saint *Valeri* naquit en Auvergne, vers le milieu du VIe ſiécle, & paſſa ſa première jeuneſſe à garder les mourons de ſon pere. Dans la ſuite il embraſſa la vie religieuſe dans le Monaſtére d'Autumon ou d'Autoin. Il paſſa au Monaſtére de Luxeu l'an 610. Il le gouverna plus d'une fois en l'abſence de l'Abbé S. Euſtaſe. Il mourut un Dimanche 12e de Décembre, l'an 622. D'autres prétendent qu'il mourut le premier jour d'Avril de l'an 619. ou 624, & que le 12. de Décembre n'eſt que le jour de ſa tranſlation. Voyez les Bollandiſtes, *Acta Sanctor. April.* T. 1. p. 17 Mabillon, *Act. SS. BB. Sect. II. p.* 77. & Baillet au 12e Décembre.

SAINT VALERI. Nom propre d'une petite ville de France. *Fanum Sancti Valerici* ou *S. Galerici*. *Sanctus Walericus ad Suminam*. Elle eſt dans le Vimeu, en Picardie, à l'embouchure de la Somme, & à quatre lieues au-deſſous d'Abbeville. MATY.

SAINT VALERI. Saint *Valeri*-ès-Plains, ou ſaint *Valeri* en Caux. Bourg de France *S. Walaricus in planis. Fanum S. Valerici*. Il eſt ſur la côte ſeptentrionale de la Normandie, à cinq lieues de Dieppe, vers le couchant, dans le pays de Caux & du Diocèſe de Rouen. Ce bourg a un port qui paſſe pour un des plus commodes de la Normandie. Voyez la *Deſcrip. Géogr. & Hiſt. de la Haute-Norm. tom.* 1. *p.* 109.

VALÉRIANE. ſ. f. Sorte de plante dont il y a pluſieurs eſpéces. Celle qui croît dans les jardins, & qu'on appelle *grande-Valeriane*, pouſſe des tiges à la hauteur d'environ trois pieds, rondes, creuſes, revêtues d'eſpace en eſpace de deux feuilles oppoſées, molles, larges, les unes entiéres, les autres découpées profondément. Ses fleurs naiſſent en bouquets au haut des branches, de couleur blanche tirant ſur le purpurin. Chaque fleur eſt un ruvau évaſé en toſettes taillées en cinq parties. Il lui ſuccéde une ſemence applatie, un peu longue, chargée d'une aigrette. Sa racine eſt groſſe comme le doigt, ridée, garnie de beaucoup de fibres, d'un goût & d'une odeur aromatiques. En Latin *valeriana hortenſis*; *plus folio oleaſtri Dioſcor.* G. BAUH. Sa racine eſt cardiaque, diurétique, propre pour l'épilepſie, pour l'aſthme. *Valériane* vient du nom d'un certain Valérius qui la mit des premiers en uſage. Quelques-uns prétendent que c'eſt plûtôt du Latin *valere*, qui ſignifie avoir de grandes vertus.

VALÉRIEN. ſ. m. *Valerianus*. Nom d'homme. Il y a eu un Empereur Romain qui a été appellé *Valérien*.

☞ VALÉSIEN. ſ. m. Qui eſt de la race des Valois. Nous avons bien eu raiſon de nous ces *Valéſiens*, dit le Cardinal de Pellevé, & Taurons, Dieu aidant, de ces Bourbonnités, ſi chacun de vous y veut faire *di galante huomo. Sat. Men. tom.* 1. *p.* 61.

VALÉSIENS. Anciens Sectaires qui ont pris leur nom d'un certain *Valens*, homme inconnu à Saint Épiphane, qui parle de cette ſecte, *Hær.* 58. Mais il ſe trompe manifeſtement, quand il dit que *Valens* eſt un mot Arabe. *Valeſiani*. Auſſi avoue-t-il qu'il ſçait fort peu de choſe de ces *Valéſiens*. Ils ne reçoivent perſonne, dit-il, dans leur ſociété, qui ne ſoit eunuque; au moins s'ils y ſont avant qu'ils aient été faits eunuques, ils les obligent à ne manger jamais de viande, juſqu'à ce qu'ils le ſoient. Car alors n'étant plus ſujets aux mouvemens de la chair, ils leur permettent de manger de toutes ſortes de viandes.

VALET. ſ. m. Serviteur, domeſtique qui ſert dans les bas emplois. *Famulus*, *miniſter*. Souvent on n'eſt pas mieux ſervi pour avoir un grand nombre de *valets*. ☞ On dit Ame de *valet*, pour dire, ame baſſe. ACAD. FR. ☞ VALET. On dit proverbialement: eſt bien *valet* qui a maître.

Riches atours, table, nombreux valets,
Font aujourd'hui les trois quarts du mérite. DES-H.

Ménage tient que ce mot vient de *bajulus* ou de *bajuletus*. qui a ſignifié miniſtre. D'autres le dérivent de l'Hébreu *valad*, qui ſignifie *enfant*, d'autres *varo*, qui ſignifioit autrefois *goujat*, ou ſerviteur d'un homme de guerre. Pithou le dérive de *vaſſaletus*, diminutif de *vaſſatus*; ce qui a plus d'apparence, parce qu'en Xaintonge on appelle encore un *valet*, *vaſſal*, qu'on tient venir de *vas*, *vadis*, *caution*. Borel le dérive de *valed*, qui ſignifie *ſervus*. Il dit auſſi qu'il peut venir de *bar*, c'eſt-à-dire, *fils*, en Hébreu & en Chaldéen, que les Eſpagnols ont reçu des Sarrafins, & ont changé en *varo*, d'où l'on a fait *varolet*, & par ſyncope *varlet*, comme on le diſoit autrefois. Marot, en ſe mocquant d'un *valet*, dit qu'on l'appelloit auſſi, de *nihil valet*. Du Cange dit qu'on a appellé *valeti*, ou *valeſii*, les enfans des grands qui n'étoient pas encore faits Chevaliers, & auſſi les Ecuyers. Villehardouin appelle *valet*, le fils de l'Empereur de Conſtantinople, d'où il dit qu'eſt venu le nom de *valet*, qu'on a donné d'abord à des Officiers honorables, comme *Valets trenchans*, *Valets échanſons*. *Valets ſervans de ſalle*, &c.

Il y a pluſieurs ſortes de *valets*. Premier *Valet* de Chambre du Roi, eſt un Officier conſidérable de ſa Maiſon qui couche aux pieds de ſon lit, qui eſt toûjours dans ſa chambre, qui garde ſa caſſette, &c. Il y a quatre premiers *Valets* de chambre. *Cubicularius*.

VALETS DE CHAMBRE, ſont ceux qui aident à habiller le Roi, & qui ſervent aux offices de ſa chambre. *Cubicularii Regii*. Il y en a 32. ſervant 8 par quartier. Il y a d'autres Officiers chez le Roi qui ſe donnent le titre de *Valets de chambre*; comme les Barbiers, Perruquiers, les Tailleurs, Tapiſſiers, Horlogers, &c. Les Parfumeurs ont auſſi des *Valets de chambre* qui ſont *valets*, qui ne portent point de coulevrs.

VALETS DE GARDEROBE, ſont des Officiers qui ont ſoin des habits & du linge de la perſonne du Roi, ou des Princes, qui ſervent à leur garderobe. *Veſtiſpicus*. Il y a ſeize *Valets de garderobe* qui ſervent quatre par quartier, outre un *valet de garderobe ordinaire*, dont la charge a été erée en 1667. & quatre premiers *valets de garderobe* qui ſervent auſſi par quartier.

VALET DE PIED, ſont des *valets* qui ſervent *à pied*, & qui portent les livrées. *Servus à pedibus*. Il y a 42 grands & quinze petits *valets de pied* chez le Roi, de la petite & de la grande Ecurie. Les laquais chez les Princes ſe ſont appeller *valets de pied*.

VALET DE CHIENS, eſt un *valet* qui ſert à mener les chiens, & à avoir ſoin de leur nourriture.

VALET DE COUR, eſt celui qui a ſoin de tout le ménage ruſtique d'une ferme, d'une maiſon de campagne.

VALET D'ÉCURIE, ou VALET D'ÉTABLE, celui qui a ſoin de panſer, de nourrir ou accommoder les chevaux, particuliérement dans les hôtelleries. *Stabularius*.

VALET A TOUT FAIRE. C'eſt un ſerviteur unique dans la maiſon; qui ſert à toutes choſes, comme les Cuiſtres, les *valets* de Prêtres. *Servus ad omnia*.

En pluſieurs lieux on appelle *valets de Juſtice*, les Sergens ordinaires. *Juſtitiæ miniſtri*.

VALET DE BOURREAU, eſt la perſonne la plus infâme de la ville, qui ſert ſous le Bourreau à fuſtiger, donner la fleur de lis & autres menus ſupplices, juſqu'à ce qu'il ſe rende capable d'en infliger de plus grands. *Tortoris ſervus*.

On dit figurément, qu'un homme eſt un *valet* à louer, lorſqu'il n'a plus de charge & d'emploi, qu'il eſt fainéant,

néant, qu'il n'a plus d'occupation, qu'il en cherche. *Otioſus, piger, ignavus.*

On appelle *maître valet*, un ancien domeſtique, en qui on ſe fie, qui commande aux autres, & qui prend garde qu'un chacun faſſe bien ſa beſogne. *Servus veteranus ſeu domeſticorum primus.*

On appelle à la campagne les *valets de fête*, les jeunes gens qui ſont invités aux noces de village, ou aux fêtes des Confrairies, & qui y rendent quelques ſervices. *Feſtivitatis famuli.*

Je ſuis votre *valet*. Il y a des gens qui parlent de la ſorte par compliment & par civilité; mais cela eſt trop familier, & même il ne ſe dit guère que par ironie: il faut dire, Je ſuis votre *ſerviteur*, ou votre très-humble *ſerviteur*.

VALET, en termes de Manége eſt une eſpéce de poinçon ou aiguillon, ou petit fer émouſſé qui eſt au bout d'un bâton, & qui ſert à pincer & aider un cheval fauteur. *Stimulus.*

En termes de guerre, on appelle *valet* de Pyroboliſte, ou d'Ingenieur à feu, un cylindre de bois ſolide chargé de poudre, & percé en pluſieurs endroits, où l'on met des petards & des balles de plomb. *Cantherius pyrobolarius.* Cette machine ſe tient toûjours de bout, & ſa conſtruction eſt enſeignée dans l'artillerie de Caſimir.

VALET, eſt auſſi une petite machine qui fait qu'une porte ſe ferme toute ſeule. *Ligneus januarum elaſter.* On en fait de pluſieurs façons; l'une avec un poids qui deſcend le long d'une couliſſe attachée tout au bout d'une corde, qui tient de l'autre au mur; l'autre avec une barre de bois, qui preſſe la porte par le moyen du reſſort d'une corde fortement tortillée.

☞ VALET, ſe dit auſſi d'une barre de fer qui ſert à appuyer fortement le battant d'une porte. Quand une porte a deux battans, il faut que l'un d'eux ſoit aſſûré par un *valet*, ſi l'on veut qu'elle ſerme bien.

On appelle auſſi un *valet à débotter*, une planche de bois avec une entaille qu'on appuie ſur l'éperon, par le moyen de laquelle on ſe débotte tout ſeul. *Aſſerculus, ad ocreas exuendas.*

VALET, ou VARLET. Chez les Artiſans, ſe dit des crochets de fer qui ſervent à tenir le bois ſur l'établi d'un Menuiſier. *Uncus ferreus firmando ligno.* Il a deux branches rondes diſpoſées en équette, mais qui ne ſont pas tout-à fait à angles droits. On appelle *valet* de miroir un petit ais attaché au derriére, qui lui ſert d'appui quand on le dreſſe ſur une toilette. On appelle *valet* de chaiſe à cremillére un morceau de fer quarré qu'on met dans les bras de la chaiſe, & qu'on tire pour mettre une petite table deſſus. On appelle auſſi *valet*, un morceau de fer qui ſe baiſſe au bout du verrouil quand il eſt pouſſé dans ſon crampon.

☞ VALET A PATIN. ſ. m. Inſtrument de Chirurgie. C'eſt une eſpéce de pincette compoſée de deux branches unies dans le milieu par charniére. Il ſert à pincer les vaiſſeaux ouverts dont on doit faire la ligature, pour arrêter l'hémorrhagie. On l'appelle *valet*, parce qu'il ſert de lui même comme de ſerviteur, ſans qu'on le ſoûtienne; *à Patin*, du nom de celui à qui l'on en attribue l'invention. *Volſella Dni Patin.*

☞ VALET, en termes de marine, eſt un peloton fait de fil de carret ſur le calibre des canons, pour bourrer la poudre quand on les charge.

VALET, ſe dit proverbialement en ces phraſes. On dit que les bons maîtres font les bons *valets*; pour dire, que lorſqu'on traite bien ſes *valets*, qu'on les paye bien, ils en ſervent mieux. On dit qu'un homme fait le bon *valet*, quand il eſt flatteur & complaiſant, pour ſe faire préférer aux autres. On dit qu'un homme fait comme le *valet* du Diable, quand il fait plus qu'on ne lui commande. On dit auſſi, Tel maître, tel *valet*. *Dignum patellâ operculum*; pour dire, qu'un *valet* ſuit d'ordinaire l'exemple de ſon maître, & ſur-tout quand il a les mêmes défauts. On dit ironiquement à un homme, Je ſuis votre *valet*, quand on ne veut pas croire ce qu'il dit, ou faire ce qu'il déſire. ☞ Eſt bien *valet* qui a maître.

On appelle auſſi *valet de carreau*, un homme de néant, un miſérable; quoiqu'autrefois le nom de *valet* fût un nom honorable comme on voit au nom d'Hector, d'Ogier, de la Hire, qu'on donne aux *valets* des cartes à jouer. *Homo nihili.* Le nom du *valet* de tréfle eſt le nom de l'Ouvrier qui a fait les cartes. Une tierce, une quinte de *valet*.

VALETAGE. ſ. m. Ce mot ſe dit dans le ſtyle bas pour ſignifier, Service de valet. *Famulatus.* C'eſt pour l'ordinaire un *valetage* inſupportable à des François que de ſervir des Italiens.

VALETAILLE. ſ. f. Nom collectif & terme odieux, qui ſignifie une troupe de valets. *Famulitium, grex famulorum.* La *valetaille* de l'armée fait plus de déſordre que les ſoldats en un pillage.

VALETER. v. n. Faire le valet, faire ſervilement la cour à quelqu'un, croyant en tirer quelque avantage. *Famulatum exercere.* Il l'a fait long-temps *valeter*, aller & venir dans ſes affaires, faire les meſſages pour lui, ſous eſpérance de lui donner quelque emploi.

VALETON. ſ. m. Vieux mot. Un enfant, ſelon la Chronique de Flandre de Denys Sauvage, qui dit: Il garda ſi bien la fille, qu'il en eut deux *valetons*, dont l'aîné a nom Jean, & l'autre Baudouin. BOREL. *Filius.* Aujourd'hui ſi l'on employoit ce mot dans le ſtyle familier, il ſignifieroit un petit valet. Dans la ſuite ce nom a été donné aux ſerviteurs, & a eu parmi nous les mêmes ſignifications que *puer* parmi les Latins. Voyez Do Cange dans ſon Gloſſaire ſur Villehardouin. On pourroit ajoûter que le *ver* des Anglo-Saxons vient de l'Hébreu בר, *bar*, fils. Selon Skinner, ce mot eſt Anglo-Saxon. Il vient de *ver*, qui en cette Langue ſignifio *homme*. D'où s'eſt fait le diminutif, *varleton*, *valeton*, *valet* ou *verlet*, *verleton*, &c. pour dire, un jeune homme, un enfant. Et l'on entendoit par là un jeune homme qui n'avoit point encore de barbe, comme il paroît par ces deux vers rapportés par du Cheſne,

Ni eſt mie chevalier, encore eſt valeton,
N'avoit encore en vis barbe ne guernon.

c'eſt-à-dire, il n'avoit point de barbe au viſage. Quelques-uns, comme du Cheſne en ſon hiſtoire du Pleſſis de Richelieu, p. 8. ſont d'avis que le mot *valet* eſt Arabe, parce que dans l'hiſtoire des Sarraſins compoſée en Arabe, & traduite en Latin par Erpenius, on trouve ſouvent *valeton* pour celui qui a été engendré. DE LAURIERE. Il falloit dire *Valad*, ou *Valadon*, & non pas *Valeton*; car le mot Arabe eſt ולד, *Valad* de l'Hébreu ילד, *Ialad*, engendrer, mot qui a paſſé au même ſens dans les Langues Chaldéenne, Syriaque & Arabe.

VALETTE. ſ. f. Nom de l'un des trois quartiers dont la ville de Malte eſt compoſée. *Valetta.* Voyez MALTE.

VALETUDINAIRE. adj. m. & f. Infirme, ſujet à de grandes maladies. *Valetudinarius, infirmus, malè affectus.* Cet homme ſe plaint ſouvent de la gravelle, de la goutte, il eſt fort *valétudinaire*. ☞ Encore qu'Henri III. Roi d'Eſpagne, ſurnommé le *Valétudinaire*, ne fût pas en état d'agir, à cauſe de ſes infirmités continuelles, il n'avoit pas laiſſé de rendre la monarchie floriſſante, en ſe ſervant de gens habiles & pieux qu'il avoit appellés auprès de lui. FLÉCH.

VALEUR. ſ. f. Prix, eſtimation d'une choſe. *Valor, pretium, æſtimatio.* Ce mot ne ſe joint qu'aux choſes: on ne dit point un homme de peu de *valeur*; pour dire, un homme qui n'a point de mérite. Un gardien de meubles eſt obligé de les repréſenter, ou d'en payer la *valeur* à dûe eſtimation. Les promeſſes pour *valeur* reçue ſe négocient ſur la place, & ſont de la Juriſdiction des Juge-Conſuls. Les négocians tirent des lettres de change pour *valeur* reçue en argent ou en marchandiſe. Ils diſent auſſi *valeur* reçue en moi-même, ou rencontrée en moi-même, ou *valeur* de moi-même. Ces trois mots ſignifient la même choſe, c'eſt-à-dire, pour ce qui m'étoit dû.

On appelle *valeur intrinſéque*, la *valeur* propre, réelle & effective d'une choſe. Comme un écu n'a de valeur dans les pays étrangers que ſelon ſa *valeur intrinſéque*, c'eſt à dire, celle du poids & du métal, ſans avoir égard à la marque & au coin du Roi, qui lui donne cours à

un prix beaucoup plus haut que celui de ſon poids & de ſa ſubſtance.

VALEUR, ſe dit auſſi de toute autre eſtimation que celle de l'argent. On lui a bien tiré la *valeur* de trois palettes de ſang. En ces quatre vacations ils n'ont pas travaillé la *valeur* d'une heure. Ce jardin contient la *valeur* de trois arpens.

On dit qu'une terre eſt en *valeur*, qu'on l'a remiſe en *valeur*; pour dire, qu'elle eſt bien cultivée, bien réparée, qu'elle eſt en bon état; & qu'une choſe eſt en *valeur*; pour dire, qu'on la vend bien; qu'elle eſt de nulle *valeur*, quand on n'en fait point de compte.

VALEUR, ſe dit abſolument pour ſignifier ce qui eſt précieux. *Valor.* On lui a pris un diamant de *valeur*. Il a des meubles de *valeur*. Tous les tableaux de ce cabinet ſont de *valeur*. On dit auſſi des *non valeurs*, de ce qui n'eſt eſtimé rien, ou peu de choſe. Dans les biens de campagne il y a toûjours des *non-valeurs*, c'eſt-à-dire, qu'il y a toûjours quelque choſe dont on ne retire rien, ou très-peu, en comparaiſon de ce qu'on en avoit eſpéré. Les Marchands appellent *non-valeur*, les marchandiſes qu'ils ne vendent point, qui leur demeurent à leur perte. On appelle *non-valeurs* dans les comptes, les articles qui ne ſont point allouës, dont on ne tient point compte.

VALEUR, ſignifie auſſi, hardieſſe, bravoure, courage, ardeur belliqueuſe, qualité guerriére. *Fortitudo, generoſitas, animi magnitudo.* C'eſt une fermeté d'ame qui fait regarder le péril de la guerre de ſang froid. C'eſt une ſerveur pour la belle gloire, qui nous cache toutes les horreurs d'une mort prochaine, & qui nous étourdit ſur les dangers les plus préſens. S. EVR. La parfaite *valeur* eſt de faire ſans témoins ce qu'on ſeroit capable de faire devant tout le monde. LA ROCH. La *valeur* d'oſtentation donne plus de relief aux actions qu'elle anime, qu'un caractére modeſte, qui tient plus de la ſolide vertu. Le P. LE B. La *valeur* mal employée eſt le fléau du genre humain, c'eſt la férocité des tigres & des lions. S. EVR. Une *valeur* un peu indiſcréte ſied mieux aux jeunes gens qu'une prudence trop circonſpecte.

De ſa folle valeur *embellir la gazette.* BOIL.

La *valeur* n'eſt pas toûjours une vertu: c'eſt quelquefois une témérité, & quelquefois une impétuoſité naturelle de la jeuneſſe, ou quelquefois un deſir aveugle d'acquérir de la gloire, ou la crainte de l'infamie qui eſt attachée à la lâcheté. AB. DE S. R. Les Philoſophes définiſſent la *valeur*, une vertu qui combat pour l'équité. La *valeur* ne doit être, ni une fureur, ni une vertu ſanguinaire. AB. DE S. R. Cette fauſſe *valeur* qui précipite les hommes dans les dangers, n'eſt bien ſouvent qu'une vanité ridicule, ou une ignorance du péril, ou une aſſûrance téméraire d'en échapper, ou une application violente à quelque objet de paſſion. NIC. La *valeur* ne ſçait que détruire, ſi la juſtice ne la régle pas; & elle devient funeſte, ſi elle n'eſt pas bien conduite. S. EVR. La *valeur* n'eſt pas une hardieſſe emportée, qui cherche le danger pour le danger même, & qui n'a pour but que la réputation, & les vains applaudiſſemens des hommes. FLÉC. La *valeur* n'eſt qu'une force aveugle, & impétueuſe, ſi elle n'eſt pas conduite par la prudence. IN. Le monde a attaché à la *valeur* le plus haut dégré d'eſtime, & à la lâcheté la ſouveraine infamie. NICOL. La *valeur* eſt plus dans le tempérament que dans l'eſprit. IDEM. La *valeur* a ſes bornes comme les autres vertus; & l'on peut paſſer par elle pour aller à la témérité. MONT. Il y a une *valeur* naturelle, une valeur d'ambition, une de raiſon, & une de peu d'eſprit & de brutalité. M. SEUD. La *valeur* eſt dans les ſimples ſoldats un métier périlleux qu'ils ont pris pour gagner leur vie. LA ROCH. La *valeur* qui n'eſt point fanfaronne, a une intrépidité ſage & réglée, qui n'abandonne point au haſard ce que la prudence peut conduire. La *valeur* d'Enée n'eſt ni fanfaronne, ni téméraire. LA P. LE B.

Fier de votre valeur, *tout, ſi je vous en crois,*
Doit marcher, doit fléchir, doit tomber ſous vos loix.
RAC.

Ce que l'on appelle valeur,
Eſt bien ſouvent une chaleur
Pire que celle de la fiévre. MAIN.

VALEUR, ſe dit en termes de Grammaire pour ſignifier, ſens. *Valor, ſenſus, ſignificatio.* Les Philoſophes parlent proprement & préciſément, & expliquent toûjours la *valeur* & la force de leurs termes avant que de les mettre en uſage. PÉLISSON. La Philoſophie a cet avantage de n'en employer aucun, qu'elle ne l'ait auparavant défini, c'eſt-à-dire, qu'elle n'en ait marqué le poids & la *valeur*. IN.

De même en termes de Muſique, *valeur* eſt ce que la figure de chaque note ſignifie par rapport à la durée de ſon exprimé par cette note. Ainſi la *valeur* de la maxime, par exemple, eſt qu'il faut continuer le ſon de cette note pendant huit meſures à deux temps; celle de la longue pendant quatre meſures, &c. BROSSARD.

☞ VALEURS. ſ. f. pl. Il ſignifioit autrefois, biens, richeſſes, facultés. *Gloſſ. ſur Marot.*

VALEUREUSEMENT. adv. D'une manière courageuſe. *Strenuè, fortiter, generosè.*

VALEUREUX, EUSE. adj. Qui a du courage, de la valeur. *Strenuus, fortis, generoſus.* Il n'a guère d'uſage qu'en Poëſie.

☞ Il ſe dit non ſeulement des perſonnes, mais auſſi des actions.

☞ *J'y vis plus de faits* valeureux
Que Mars n'en a fait voir aux Thraces,
Et plus qu'au ſiécle des Romains
Les Arioſtes ni les Taſſes
N'en euſſent décrits en dix ans. P. LE M.

VALEZ. Voyez VALET.

VALFROI. ſ. m. Nom propre d'homme. *Valfridus.* Saint *Valfroi*, dans le huitiéme ſiécle fut le premier Abbé de Palaſſole en Toſcane.

☞ VALHALLA. ſ. m. C'eſt le nom que les anciens Septentrionaux donnoient à un grand lieu délicieux dans lequel ils plaçoient les ames de ceux qui étoient morts de leurs bleſſures pour le ſervice de la République. M. Keiſler dit dans ſes antiquités Septentrionales que ces peuples croyoient l'immortalité de l'ame, & que celles de ceux qui étoient morts comme je viens de le dire, étoient dans le *Valhalla*, où elles buvoient ou jouoient avec leur grand Dieu Odin. L'eſpérance de cette félicité les rendoit d'une intrépidité à toute épreuve.

VALIDATION ſ. f. Terme de la Chambre des comptes, qui ſe dit des Lettres de la Chancellerie qu'on obtient pour faire valoir un compte.

VALIDE. adj. Vigoureux, qui eſt en ſanté, qui peut travailler. *Validus, valens, vegetus.* On a l'invention en Hollande de faire travailler tous les gueux *valides*, malgré eux. Il n'a plus que trente ſoldats en ſa compagnie, tant *valides* qu'invalides.

VALIDE en termes de Palais, ſe dit des actes qui ſont revêtus des formalités requiſes pour être mis à exécution, ou pour faire foi en Juſtice. *Validus, juſtus.* Le contrat fait par un mineur n'eſt pas *valide*. *Irritus.* Un mariage n'eſt pas *valide*, s'il n'eſt fait avec les ſolemnités requiſes.

☞ VALIDE, ou PATALET. ſ. m. Morue verte qui tient le cinquiéme rang dans le triage que l'on fait en Normandie des différentes eſpéces de morues.

VALIDEMENT. adv. D'une maniére valide. *Validè, legitimè, ex juris formulâ.* On ne peut pas contracter *validement* avec des clauſes qui ſont contre les bonnes mœurs.

VALIDER. v. act. Terme de Comptable, Rendre valable. *Ratum, juſtum facere, reddere.* L'effet des Lettres de validation eſt de faire *valider* un compte.

VALIDITÉ. ſ. f. Perfection & valeur d'un acte revêtu de toutes ſes formes. *Rata auctoritas.* Voilà un teſtament dont on ne peut pas conteſter la *validité*, il eſt holographe.

VALIE. ſ. f. M. du Cange dans ſa curieuſe Diſſertation du Cri d'armes, donne *Valie*, pour cri d'armes aux Comtes d'Anjou:

d'Anjou : qu'il explique de cette portion d'Anjou appellée *la Vallée*. Je n'ai point lû ailleurs, que dans cette Diſſertation, que les Comtes d'Anjou euſſent ce cri d'armer. Le Roman de Vace leur donne *Rallie*. M. du Cange n'auroit-il point eu une copie de ce Roman, où le Copiſte auroit mis par inadvertance *Valie*, au lieu de *Rallie* ? Mán. Hiſt. de Sablé, p. 344. Ou peut-être *Valie* n'auroit-il point été dit autrefois pour *valeur*, de *valeo* ?

VALIER. ſ. m. Nom propre d'homme. *Valerius*. Saint *Valier*, Evêque de Viviers, vivoit au commencement du ſixiéme ſiécle, du temps d'Alarie, que Clovis tua en 507. Chast.

Saint Valier. Nom propre d'un bourg du Dauphiné, en France. *Fanum S. Valerii*. Il eſt ſur le Rhône, entre Vienne & Valence, à ſept lieues de la premiére & à cinq lieues de la derniére. Maty.

VALISE. ſ. f. Vaiſſeau de cuir de figure ronde & oblongue, qui ſe ferme avec une chaîne & un cadenat, & qui ſert à tranſporter les habits & hardes d'un cavalier ſur la croupe d'un cheval. *Hippopera*, *vidulus*. Les lettres qu'on envoie par la poſte, ſont enfermées dans une *valiſe*. C'eſt le cheval du valet qui porte en croupe la *valiſe* du maître. ☞ Ils partirent ſans autre équipage qu'un bâton à la main & une petite *valiſe* ſur le dos, où chacun avoit ſes écrits. Bouh.

☞ Valise. Il y a auſſi des *valiſes* qui ne peuvent guère être chargées que ſur un chariot ou ſur une charrette ; comme une *valiſe* propre à y mettre des matelas. Une *valiſe* de lit. Acad. Fr.

Ménage le dérive de l'Arabe *bilas*.

VALISSANT, ante. adj. m. & f. Vieux mot, qui s'eſt dit pour vaillant. Borel. *Valens*.

Cil Jougleour vous en dit partie,
Mais ils n'en ſçavent valiſſant une alie.
R. d'Ath.

Alie eſt le fruit de l'Aliſier. Boral.

VALKENBOURG. Voyez Fauquemont.

VALKENBOURG. ſ. m. Nom propre d'un petit bourg avec titre de Comté. *Falcoburgum*, *Valkenburgum*. Il eſt dans la Hollande méridionale, ſur le vrai Rhin, environ à une lieue au-deſſous de Leyden. *Valkenbourg* eſt célébre par les grandes foires de chevaux qu'on y tient toutes les années.

VALKOWAR. Voyez Valcovar.

VALLADOLID. ſ. f. Nom propre d'une ville de la Caſtille Vieille, en Eſpagne. *Vallifoletum*, *Pintia*. Elle eſt ſituée dans une belle campagne, ſur le Pizuergua, à une lieue de Douro, & à dix-ſept de Burgos, vers le midi occidental. *Valladolid* a été autrefois le ſiége des Rois de Caſtille, & l'on y voit encore leur Palais, où l'on fait monter l'eau de la riviére par le moyen d'une grande machine. Elle eſt grande & belle, mais ſans murailles. Elle a une Univerſité, un Parlement, un Majorat, & un Evêché ſuffragant de Tolède. Maty.

Nouvelle Valladolid, ou Comayagua. *Vallifoletum*, *Pintia Nova*, *Comayagua*. Petite ville de l'Audience de Guatimala, dans l'Amerique ſeptentrionale. Elle eſt capitale de la province des Hondures, & ſituée vers les ſources de la riviére de Sal, environ à quarante-ſept lieues de S. Iago de Guatimala, vers le levant. Maty.

Nouvelle Valladolid. *Vallifolatum*, *Pintia Nova*. Petite ville de l'Audience du Mexique, en Amérique. Elle eſt dans la preſqu'île de Jucatan, vers le golfe des Hondures, à trente quatre lieues de Mérida. Cette ville eſt mal peuplée, & peu conſidérable. Maty.

Valladolid de Méchoacan. Voyez Méchoacan.

Valladolid, ou Saint Jean de Salinas. *Vallifoletum*, *Pintia Nova*, *Fanum S. Joannis de Salinis*. Petite ville du Pérou, en Amérique. Elle eſt dans la province de Pacamores, au pied des montagnes des Andes. Maty.

☞ VALLAGE. ſ. m. Petit pays de France. Il fait partie de la province, & du Gouvernement Militaire de la Champagne.

VALLAIRE. adj. f. Terme d'Antiquaire qui ſe dit en cette phraſe : couronne *Vaillaire*. *Vallaris*, *Caſtrenſis*. La couronne *Vallaire*, étoit celle que le Général donnoit à celui qui dans l'attaque d'un camp ennemi, pénétroit le premier dans les lignes ; & ce mot venoit de *Vallum*, qui ſignifie un pieu qui a des branches, dont ils faiſoient la paliſſade d'un camp appellée *Lorica*. Cette couronne en avoit auſſi la figure. On l'appelle autrement *Corona Caſtrenſis*, du mot *Caſtra*, un camp. Aulu-Gelle, L. V. C. 6. aſſûre qu'elle étoit d'or, comme la couronne murale & la navale ; mais quoiqu'elles fuſſent de ce précieux métal, ce n'étoient pas les couronnes les plus eſtimées ; car Pline, L. XXII. C. 3. & 4. donne la préférence à la couronne obſidionale, qui n'étoit que d'herbe, ou de gazon, de gramen.

VALLANGIN. ſ. m. Nom propre d'un bon bourg, chef d'un Comté uni à perpétuité avec celui de Nenchatel, vers le nord. *Vallanginum*. Maty.

VALLÉE. ſ. f. On a donné ce nom aux contrées qui ſe trouvent renfermées entre deux montagnes. *Vallis*. Voyez Val. La *Vallée* d'Egypte, qui s'étend le long du Nil, depuis la Nubie juſqu'à la mer Méditerranée, eſt la plus belle que nous connoiſſions. Maty.

☞ Vallée, Proverbialement, quand on ſe ſépare en uns des autres dans l'idée qu'on ne ſe reverra plus, on dit, Nous ne nous reverrons qu'à la *vallée* de Joſaphat.

☞ En termes de dévotion, on appelle, ce monde, la *vallée* de larmes, pour l'oppoſer au bonheur de la vie future.

☞ Vallée de Misère. C'étoit autrefois à Paris le marché à la volaille & au gibier. Il a été transféré ſur le Quai des Auguſtins du grand Couvent, & on l'appelle la nouvelle *Vallée*.

Vallée. Nom de quelques pays de France. Il y a un petit pays d'Anjou nommé *Vallée*. *Vallagia*, *Valleia*. C'eſt là que ſont Beaufort en *Vallée*, Bourgueil en *Vallée*. Il y a auſſi *Vallée* dans le pays de Chartres. *Vallis Carnotenſis*, *Vallis*, *Valleia*. C'eſt un petit pays près de Chartres. Il eſt ainſi nommé parce qu'il eſt bas. C'eſt de là qu'on dit, Saint Pere en *Vallée*, Saint Martin en *Vallée*, Saint Jean en *Vallée*. Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 582. 583.

Vallée Illustre. *Vallée* de la Terre-Sainte. *Vallis illuſtris*. L'Hébreu l'appelle עמק מישר, *Elon Moreh*, qui peut auſſi ſe traduire *vallée* ou plaine de celui qui montre, ou *vallée* de viſion, ou *vallée* de crainte. C'étoit ou toute la *vallée* dans laquelle le Jourdain coule, ou la partie de cette *vallée* qui étoit à l'orient de la Tribu d'Ephraïm. Elle ſe nommoit *Vallée illuſtre* à cauſe de la beauté des arbres, ou des chênes qu'on y voyoit ſelon quelques-uns ; *Vallée* de celui qui montre ou viſion, parce que Dieu y apparut à Abraham ; ou *vallée* de crainte, parce que Dieu qui y apparut, eſt un Dieu terrible. Voyez Cornélius à lapide ſur la Gen. XII. 6. & la Synopſe des Critiques. Joſephe & Euſébe, *De loc. Hebr.* diſent qu'elle étoit entourée de montagnes de tous côtés, leſquelles s'étendoient du Liban, & que celles de l'orient venoient du déſert de Pharan ; qu'elle s'appelloit encore Aulon, & qu'on y voyoit Scythopolis, Jéricho, & la mer Morte.

Vallée. ſ. f. Terme de Fleuriſte. Nom d'une tulipe, qui eſt d'un beau pourpre ſur du blanc. Morin.

☞ Vallée. ſ. f. C'eſt le nom d'une petite Poire qui s'appelle autrement Liquet. Voyez ce mot.

Vallée Musquée. Nom d'une eſpéce de poire. La chair de la *vallée muſquée* eſt ſablonneuſe.

☞ Vallars, s'eſt dit autrefois pour monde ſublunaire. Marot.

☞ VALLERNE. ſ. f. *Caſtrum de Valerna*, Vicomté de France, dans la Provence.

VALLERSUTA. La Congrégation de *Vallerſuta*. C'eſt une Congrégation d'Hermites, & l'une de celles que le Pape Alexandre IV. réunit vers 1254. pour former l'Ordre des Hermites de Saint Auguſtin. *P. Hélyot*, *T. III. C.* 2. *p.* 12.

☞ VALLI. ſ. m. Arbriſſeau des Indes qui s'attache à tous les arbres du voiſinage. Ses feuilles reſſemblent à celles du frêne, & ont quelque acrimonie. Ses fleurs ſont en papillon & ſans odeur, ſes gouſſes ont un pouce de long ſur un pouce de circonférence : elles ſont plates,

& contiennent deux ou trois ſemences ſéparées par une cloiſon étroite. Ses feves, après que le ſoleil les a tachées, ſont de couleur de cendre & d'un goût extrêmement déſagréable. Quand on les mange crues, elles cauſent une diarrhée accompagnée de coliques. Les feuilles étant employées en forme de cataplaſme, guériſſent l'érésipele, & l'on file ſon écorce pour en faire des cordes. *Rey, Hiſt. Plant.*

VALLON. ſ. m. Lieu bas enfermé entre des montagnes. *Vallis, valliculus.* Il faiſoit retentir les *vallons* de ſes plaintes. S. Evr. Cet agréable *vallon* étoit partagé par un ruiſſeau qui y faiſoit mille plis & replis. M. Scud. Du creux des *vallons* répondoient cent échos. Chap.

Tu ſçais combien de fois le bruit de ta vaillance
De nos ſombres vallons *a troublé le ſilence.* Man.

Le Parnaſſe chez les Poëtes eſt appellé le ſacré *Vallon.*

On diroit qu'ils ont ſeuls l'oreille d'Apollon,
Qu'ils diſpoſent de tout dans le ſacré Vallon.
Boil.

VALLONIA. ſ. f. Déeſſe des Vallées chez les Romains. *Vallonia.*

VALMAIGNE. ſ. f. Abbaye & bourg du Languedoc. *Villamagna. Valmaigne* eſt une ancienne Abbaye. Valois, *Not. Gall. p.* 609.

☞ VALMONT. ſ. m. Bourg & Abbaye de Bénédictins, fondée en 1169. à deux petites lieues de Fécan dans le Pays de Caux. C'étoit le chef-lieu de la juſtice des Ducs de Longueville & Etouteville. Voyez *Deſcript. Géogr. & Hiſt. de la Haute-Norm. t. 1. p.* 160.

☞ VALNA, ou VÆNA. ſ. f. Ville d'Eſpagne au Royaume de Cordoue, au midi du Guadalquivir.

☞ VALOBRE. ſ. m. Terme de Fortification. Ce ſont des eſpéces de Chandeliers à l'épreuve, que le Maréchal de Baſſompierre dit que l'on nomma *Valobres* du nom de celui qui les inventa.

VALOGNES. ſ. Nom propre d'une petite ville de la Normandie en France. *Valoniæ, Waloniæ*, anciennement *Alauna.* Elle eſt dans le Cotantin, à douze lieues de Coutance, vers le nord. Matv.

Ce mot vient du Celtique *Wald*, qui ſignifioit *bon.* Valois, *Not. Gall. p.* 627.

VALOIR. v. n. *Je vaux, tu vaux, il vaut, nous valons, &c. Je valois. Je valus. J'ai valu. Je vaudrai. Que je vaille. Que je valuſſe*, ou *je vaudrois. Valant.* MM. de l'Académie l'ont fait neutre ſans réſerve. Quelques-uns ont conteſté cette déciſion, prétendant, quand on dit, Cela *vaut* un écu, que *vaut* régit un écu, qui eſt à l'accuſatif. Mais on eſt convenu qu'il ne devient point actif par cette conſtruction. M. L. T. Ce verbe ſignifie, Être d'une certaine eſtimation; d'un certain prix. *Valere.* On dit, il a cent mille écus *vaillans*, pour *valant.* C'eſt une irrégularité de la langue. Il fait au ſubjonctif *vaille*; je n'ai rien qui *vaille.* Mais il faut dire *valant* dans ce ſens: Je lui ai donné des tableaux *valans* cent piſtoles. *Valoir* fait au ſubjonctif *vaille*, je n'ai rien qui *vaille.* Vau. Cor. ☞ De bien des gens il n'y a que le nom qui *vale* quelque choſe. *Caract. de la Bruyére, p.* 52. L'Auteur devoit écrire, qui *vaille.* Voyez la Gramm. Fr. de l'Abbé Regnier *in* 4°. p. 444. *Valant*, & *vaillant* ont tous deux leurs places marquées: on dit, il a cent mille écus *vaillant*, c'eſt-à-dire, qu'il les a en ſon pouvoir; mais quand il s'agit d'exprimer une valeur, on dit, *valant*; il a une terre *valans* cent mille écus. MM. de l'Acad. Quelques uns croient qu'il faut dire, *valle* au lieu de *vaille. Valle* n'eſt pas abſolument une faute. 1o. On trouve aux Greffes le pris qu'ont *valu* les grains à chaque jour de marché. Il y a un tarif pour le prix que *valent* toutes ſortes de monnoies. On dit qu'une piſtole ne *vaut* rien, quand elle n'eſt pas de bon alloi.

Valoir, ſe dit auſſi en parlant du revenu que rapporte une terre, une charge, une commiſſion. *Valere, ferre, reddere.* Cette ferme *vaut* vingt mille francs de revenu, bon an mal an. Un Ambaſſadeur conſidérant la richeſſe de la France, demanda à Henri IV. ce qu'elle lui *valoit*; il répondit, Elle ne *vaut* autant que je veux. Rec. des bona mosa de H. IV. Cet Officier ſçait bien faire *valoir* ſa charge, il en tire tout le profit qu'on en peut tirer. Un Gentilhomme ne peut faire *valoir* par ſes mains qu'une terre a deux charrues, c'eſt à-dire, l'exploiter lui-même.

Valoir, ſignifie auſſi, Garantir, répondre qu'une choſe eſt bonne. *Auctorem ſe proſtteri, auctoritatis nexu ſe obſtringere.* Les Notaires mettent dans leurs contrats, Avec promeſſe de garantir, fournir & faire *valoir.*

☞ On dit familiérement Qu'une choſe *vaut* de l'argent, pour dire, qu'elle doit avoir coûté fort cher, qu'elle eſt d'un prix conſidérable.

☞ On dit impersonnellement, Il *vaut* mieux, pour dire: il eſt plus expedient.

Valoir, ſignifie auſſi, Priſer, mettre en eſtime. *Magni facere.* Ce Charlatan ſçait bien faire *valoir* ſes drogues. Il n'y a rien tel que de ſe vanter, de ſe faire *valoir.* On ne fait rien à la Cour ſi on n'a un Patron qui vous faſſe *valoir*, qui vante votre mérite, vos ſervices. Il faut avoir l'art de ſe faire *valoir*, pour plaire à la multitude. Bell. Pour ſe bien faire *valoir*, il ne faut pas montrer tout d'une vûe ce que l'on vaut. La Bruy.

On dit auſſi, Faire *valoir* une penſée, pour dire, la relever, la mettre dans ſon jour. *Extollere.*

☞ On dit, Faire *valoir* le talent, pour dire, tirer du profit, de l'utilité, des qualités qu'on a, & des occaſions qui ſe préſentent. Il ſe dit plus ordinairement en mauvaiſe part.

☞ On dit: Un homme ne *vaut* que ce qu'il ſe fait *valoir*, ſoit pour dire, qu'un homme ne ſe fait eſtimer qu'autant qu'il fait uſage de ſes bonnes qualités; ſoit pour dire, qu'auprès de certaines gens, ceux qui ſe vantent beaucoup paroiſſent plus que ceux qui parlent modeſtement d'eux-mêmes.

Valoir, ſignifie auſſi, Mettre à intérêt, à profit. *Pecuniam fœnerari, dare fœnori, maximis uſuris.* Cet uſurier fait *valoir* ſon argent au denier cinq. C'eſt un tel Courtier qui lui fait *valoir* ſon argent ſur la place.

Valoir, ſe dit auſſi en parlant de l'eſtime bonne ou mauvaiſe qu'on a des choſes. *Æſtimare, pendere.* Ce garçon eſt divertiſſant en compagnie, il *vaut* trop, il *vaut* bien de l'argent, il *vaut* ſon peſant d'or; & ironiquement ſon peſant de plomb: & au contraire on dit, C'eſt un méchant garnement qui ne *vaut* rien, qui ne *vaut* pas le pendre. Ce livre eſt méchant, & ne *vaut* pas la peine de le lire. Cette femme eſt belle, elle en *vaut* bien la peine, elle mérite qu'on lui en conte.

On dit qu'une choſe ne *vaut* rien, pour dire, C'eſt un mauvais ſigne. *Nihil valere.* J'ai vû toder des Sergens autour de la maiſon d'un tel, cela ne *vaut* rien pour lui. Cet Avocat n'a plaidé rien qui *vaille*, il perdra ſa cauſe.

Valoir, ſe dit auſſi des choſes qui n'ont aucune valeur que dans l'opinion des hommes, ſelon le lieu où on les met, ſelon les marques qu'on leur donne. Un o en chiffre ne *vaut* rien, mais il fait *valoir* les autres chiffres des dizaines, des centaines. Le même jeton *vaut* tantôt dix, tantôt cent. Un as *vaut* onze au Piquet, & ne *vaut* qu'un au Hére. Une faute à la Paume *vaut* quinze.

On dit auſſi, l'un *vaut* l'autre, pour dire, que deux choſes ſont égales. Cela *vaut* fait, ou, Cela eſt fait, autant *vaut*, pour dire, qu'une choſe eſt preſque achevée. *Factum puta.* Tout coup *vaille*, eſt une façon de parler des joueurs de paume, ou de boule, pour faire *valoir* un coup joué hors de ſon rang. On dit auſſi adverbialement, *Vaille* que *vaille*, pour dire, A tout hazard.

Valoir, ſe dit proverbialement en ces phraſes. On dit au Palais, Donner & retenir ne *vaut*, pour dire, qu'il faut ſe deſſaiſir de la propriété d'une choſe qu'on donne. On dit auſſi, que le terme *vaut* l'argent, quand on prend un long délai pour payer, ou accorder quelque grace. On dit auſſi, Tant *vaut* l'homme, tant *vaut* ſa terre; pour dire, que le ſoin & l'habileté de l'homme augmente ſon revenu. On dit qu'une choſe *vaut* mieux denier, qu'elle ne *valois* maille, quand elle a été bien réparée, bien remiſe en valeur. On dit, Je ſçai ce qu'en *vaut* l'aune, pour dire, J'ai paſſé par là, c'eſt une choſe que j'ai expérimentée. On dit auſſi, qu'un averti en *vaut* deux; pour dire, qu'un homme qui eſt ſur ſes gardes, eſt dangereux

gereux à attaquer. On dit auſſi, que le jeu ne *vaut* pas la chandelle, quand on emploie bien du temps ou de l'argent à une choſe qui n'en *vaut* pas la peine, qui ne rapportera pas grand profit. On dit, Il *vaut* mieux laiſſer ſon enfant morveux, que de lui arracher le nez. Il *vaut* mieux plier que rompre, ſe taire que de parler mal à propos; pour dire, Il faut ſouffrir une petite peine, pour en éviter une plus grande. On dit auſſi, pour relever une perſonne qu'un autre mépriſe, que Monſieur *vaut* bien Madame; & pour ravaler une choſe, un dit qu'elle ne *vaut* pas un bouton, un cluu à ſouffleт. On dit auſſi, En ce monde chacun *vaut* ſon prix, pour dire, l'un eſt bon à une choſe, l'autre à une autre.

☞ À VALOIR. Terme de Négoce & de Finance, qui ſignifie, Ce qu'un ſourmit, ſoit en billets, ſoit en marchandiſes, à compte d'une plus grande ſomme qu'on doit ſournir. Je vous envoie vingt balles de draps dont vous retirerez le prix *à valoir* ſur ce que je dois ſournir pour ma part dans la ſociété. On dit auſſi, J'ai reçû telle choſe ou telle ſomme *à valoir* ſur, &c. pour dire, je l'ai reçûe en déduction de, &c. Acad. Fr.

VALOIS, ſ. m. Nom propre d'une petite contrée avec titre de Duché, *Vadenſis pagus*. Elle eſt dans le Gouvernement de l'Île de France, vers les riviéres d'Aine & d'Oiſe. Crépi en *Valois* en eſt le lieu principal. Maty.

Ce nom vient de *Vadenſis*, qui vient de *vadum*, vé ou gué, & non pas de *vallis*, vallée. Ainſi ceux qui l'appellent *Pagus Vallenſis*, au lieu de *Vadenſis*, ſe trompent, & n'ont pas lû les Auteurs anciens qui en parlent, & qui diſent *vadenſis*, & non pas *vallenſis*. De même en François il faut dire *Valois*, & non pas *Vallois*, parce qu'il ne vient pas de *vallis*. Valois, *Not. Gall. p.* 580.

☞ VALOISE. ſ. f. Étoffe de ſoie, qui n'eſt plus préſentement connue ſous ce nom que dans les Manufactures. Elle doit être tant en chaîne qu'en trême de pure & fine ſuie cuire, ſans mélange de ſule teinte ſur le crû. Sa largeur eſt d'une demi-aune moins un vingt-quatriéme.

VALOMBREUSE. L'Ordre de *Valombreuſe*. Nom d'un Ordre Religieux qui a pour Fondateur S. Jean Gualbert vers l'an 1038. Les Hiſtoriens de cet Ordre en mettent l'établiſſement en l'an 1015. & même ſelon Aſcagne Tamburin, l'an 1012. Ils prétendent que leur ſaint Fondateur y arriva l'an 1008. & qu'il demeura ſept années dans cette ſolitude avant que de jetter les fondemens de ſon Ordre. Mais André de Gènes, Thadée Ademar, Euduſe Locatelli, & Didace de Franchi dans la vie de ce Saint, mettent ſa mort, ſelon l'opinion la plus univerſellement reçûe, l'an 1073. à l'âge de 81 ans. Il étoit donc né en 993 ou 994. Selon les mêmes Auteurs, il prit l'habit Monaſtique à l'Abbaye de S. Miniat à l'âge de 18 ans, & par conſéquent l'an 1011. Il demeura quatre ans dans cette Abbaye avant que d'être élû Abbé; ſon élection ſe fit donc l'an 1015. Après avoir été élû Abbé, il reſta quelque temps à Camalduli, avant que de ſe retirer dans la ſolitude, dans laquelle il demeura ſept ans avant que de travailler à l'établiſſement de ſon Ordre; par conſéquent il ne peut l'avoir commencé plûtôt que l'an 1023. Mais ce qui doit faire encore reculer cette époque, c'eſt qu'ils attribuent la ſortie de S. Gualbert à la ſimonie d'un Religieux, qui, après que le Saint eût fait ſa renonciation, donna, à ce qu'ils racontent, une groſſe ſomme à Arthon I. Évêque de Florence, pour être Abbé. Or il eſt certain que cet Arthon ne ſuccéda à Lambert que l'an 1032. à quoi ſi l'on ajoûte ſept années que le Saint paſſa dans la ſolitude, ſon Ordre ne peut avoir commencé que vers l'année 1038. Ce ſaint fit obſerver dans ſon Monaſtère de *Valombreuſe* la Régle de S. Benoît dans ſa riguenr, principalement quant à la clôture. Il donna à ſes Religieux un habit gris, ce qui les fit nommer les *Moines gris*. Cet habit a duré juſqu'en 1500. que le Général Dom Blaiſe de Milan leur fit prendre la couleur tannée. Quelque temps après la mort de leur Fondateur ils portoient un ſcapulaire blanc ſur leur habit gris: En 1453. le Général Dom François Altoviti leur fit reprendre la couleur griſe comme l'ancien habillement de l'Ordre. Ils ſont maintenant vêtus de noir. Pour leur tonſure, ils ſe raſoient le deſſus de la tête, & laiſſoient en bas des cheveux en forme de cercle, qui étoit la couronne des Romains, qui prétendoient en cela imiter l'Apôtre S. Pierre. Dès le premier ſiécle de cet Ordre il y eut plus de 50 Abbayes. Les Abbés furent d'abord perpétuels, enſuite triennaux, aujourd'hui ils ſont quatre ans en Charge. Ils portent les ornemens Pontificaux, ce qui fut premiérement accordé à Nicolas de Sienne Abbé de Paſſignano l'an 1352. par Clément VI. & l'an 1372. par Grégoire XI. à l'Abbé de *Valombreuſe*. Lorſqu'ils étoient perpétuels, ils prenoient la qualité d'Abbés de Notre-Dame & de tout l'Ordre de *Valombreuſe*, & de Comtes de Canette, de Munt-Verde, de Guald & de Magnal. L'Abbé de *Valombreuſe* étoit autrefois le premier Prélat de Tuſcane, & Juge Apoſtolique dans les Diocèſes de Florence & Fiézoli, ſur les taxes qui ſe payoient au Pape. Il avoit auſſi ſéance dans le Sénat de Florence.

Les Religieux de *Valombreuſe* ſont les premiers de l'Ordre de Saint Benoît qui aient admis des Freres Convers. Il y avoit auſſi des Sœurs Converſes, qui faiſoient une eſpéce de profeſſion entre les mains de l'Abbé, & vivoient comme en ſociété ſous l'obéiſſance des Supérieurs de l'Ordre. Leur habit conſiſtoit en une robe & un ſcapulaire gris, avec un voile noir ſur la tête. Après avoir offert leurs héritages au Monaſtère, elles en jouiſſoient leur vie durant, & y demeuroient ſous la conduite d'un Frere Convers d'un âge avancé & d'une vie mortifiée. Elles étoient obligées à certains jeûnes & à quelques priéres. Ces Converſes qui ne furent admiſes qu'après la mort de Saint Gualbert, ne durerent pas plus d'un ſiecle. Les Convers portoient une robe qui ne deſcendoit pas juſqu'aux pieds, un ſcapulaire & un bonnet de peau, qu'ils ont quitté pour prendre des chapeaux. Ils ont auſſi pris la couleur noire au lieu de la tannée.

Les Armes de l'Ordre de *Valombreuſe* ſont d'azur, au bras iſſant du côté ſeneſtre de l'écu, & revêtu d'une manche de couleur noire, & tenant un bâton paſtoral en forme de croſſe, appuinté de deux têtes de lion, que le Général Bernard Giauſigliazzi y ajoûta. Voyez ſur cet Ordre les *Annales Ord. Bened. T. IV.* M. l'Abbé Fleury, Hiſt. Eccléſ. T. XIII. & le P. Hélyot, T. V. C. 28.

Il y a auſſi des Religieuſes de *Valombreuſe* fondées non par Saint Gualbert, mais deux ans après ſa mort par Sainte Humilité: après avoir été mariée & eu pluſieurs enfans, elle entra avec le conſentement de ſon mari, dans l'Ordre des Chanoineſſes Régulieres de S. Mars de Mantoue. Quelque temps après elle ſe renferma dans une cellule proche de l'Egliſe de Sainte Apollinaire, qui dépendoit de l'Abbaye de S. Crépin, de l'Ordre de *Valombreuſe*. Elle y demeura récluſe pendant douze ans. Pluſieurs ſaintes filles voulurent ſe joindre à elle. Elle ſortit de la ſolitude, bâtit un Monaſtère à Faenza, où elle fit obſerver la régle de S. Benoît & les obſervances de *Valombreuſe*, & qu'elle ſoumit à la Juriſdiction du Général de cet Ordre. Sous Clément VII. ce Monaſtère, qui étoit hors la ville, fut abattu, & les Religieuſes furent tranſportées dans un autre Monaſtère de la ville, où elles reſterent juſqu'en 1534, que le Grand Duc obligea les Religieux de *Valombreuſe* de leur abandonner leur Monaſtère de S. Salvi. Quelques Hiſtoriens font remonter l'origine de ces Religieuſes de *Valombreuſe* juſqu'à l'an 1100, & d'autres juſqu'à 1153: l'opinion que nous avons ſuivie eſt la plus commune. Voyez Ignacio Giuducci dans la vie de Sainte Humilité, & le P. Hélyot, T. V. C. 29.

Valomareuse. ſ. f. Nom d'un célébre Monaſtère, Chef de l'Ordre dont on vient de parler. *Vallis umbroſa*. Il eſt dans la Toſcane, entre les montagnes de l'Apennin, à ſix lieues de la ville de Florence, vers le levant. Maty. Avant que S. Gualbert y vînt, ce lieu ſe nommoit *Aqua Bella*, il ſe nomma depuis *Valombreuſe*, à cauſe que c'eſt une petite vallée ombragée de forêts de ſapins qui couvrent les montagnes voiſines. Le Monaſtère de *Valombreuſe* fut fondé par S. Jean Gualbert. Itta, Abbeſſe de S. Hilaire, à qui ce lieu appartenoit, le donna à ce Saint. L'acte de la donation eſt daté de l'an 1039.

VALOMBROSAIN, aine, ou VALOMBREUX, euse. ſ. m. & f. Qui eſt de l'Ordre de Valombreuſe. *Ex Ordine Vallis umbroſæ*. M. Châtelain ſe ſert de ces deux mots, & il en eſt apparemment l'inventeur. Sainte Verdienne n'étoit

n'étoit pas *Valombroſaine* profeſſe, comme quelques Auteurs de cet Ordre ſe le veulent perſuader : mais elle faiſoit tous les jours chez elle, autant qu'elle le pouvoit, les mêmes exercices que les *Valombreux*. CHAST. t. *Févr. p.* 490.

VALOMBROSELLE. ſ. f. Nom d'une des trois Congrégations que quelques Hiſtoriens de l'Ordre de Valombreuſe diſent en être ſorties, & que le P. Hélyot prétend avec raiſon être ſuppoſé. Car c'eſt, dit-on, S. Louis qui bâtit un Monaſtère de l'Ordre de Valombreuſe à Paris, ou près de Paris; il y unit pluſieurs Abbayes qui formerent la Congrégation de *Valombroſelle*, qui s'étendit beaucoup en France, & ſur tout en Dauphiné. Mais on ne connoît qu'un ſeul Monaſtère de Valombreuſe en France, fondé à Corneillac, Diocèſe d'Orléans, par un Seigneur qui revenoit de Jéruſalem. Voyez le P. Hélyot, T. V. C. 28. p. 316.

VALONA. ſ. f. Nom propre d'une ville de la Gréce. *Valona*, *Aulon*. Elle eſt ſur la côte de l'Epire, vis-à-vis des bouches du golfe de Veniſe. Cette ville eſt Archiépiſcopale, fortifiée & défendue par une citadelle. Elle a un fort grand port, qu'on nomme le golfe de la Valone, anciennement *Oneus ſinus*, dont l'entrée eſt gardée par deux forts. Il y a dans une montagne, à quinze lieues de *Valona*, une fontaine d'où il ſort de la poix, qu'on mêle avec du goudron pour en calfater les vaiſſeaux. MATY. ☞ Du Loir écrit *Vallonne*. Ces galères ſe retirérent ſous la forteresſe de *Vallonne*. DU LOIR. *p.* 199.

☞ VALOUR. ſ. f. Vieux mot : du Latin *Valor* ; valeur, bonté, mérite. *Poéſ. du Roi de Nav.*

VAPARAÏSSO. ſ. m. Nom d'une montagne. *Mons Valparaiſſus*, anciennement *Illipunitanus*. Cette montagne eſt auprès de la ville de Grenade en Eſpagne. MATY.

VALPARAÏSSO. Nom propre d'une ville du Chili, dans l'Amérique méridionale. *Valparaiſſus*. Elle eſt ſur la côte, & ſelon Meſſieurs de l'Académie & les obſervations Aſtronomiques, elle eſt par les 305. d. 20 m. 45. ſ. de longitude, & par les 34. d. 0. m. 19. ſ. de latitude ſud. C'eſt ce que dit la Connoiſſance des temps de 1719. M. Frézier ne lui donne que 32. d. 55. m. de latitude ſud. Le fort de *Valparaiſſo* eſt de peu de conſéquence, ſoit pour être mal fait, ſoit parce que la rade qu'il défend eſt voiſine d'autres anſes qui ont les mêmes commodites que celle-ci. FRÉZIER, p. 83. La forteresſe de *Valparaiſſo* eſt ſur une éminence de moyenne hauteur, coupée vers le Srptentrion & le Nord, par deux coulées qui forment deux foſſés naturels de vingt à vingt-cinq toiſes de profondrur, abaiſſée preſque au niveau de la mer. Du côté de la mer elle eſt naturellement eſcarpée, & du côté de la terre ou de la haute montagne, elle eſt défendue par un foſſé qui traverſe d'une coulée à l'autre, & retranche ainſi l'enceinte de la forteresſe approchant un peu du quarré. La ſituation du terrein n'a pas permis qu'on y fît une fortification réguliére. Ce ne ſont proprement que des murs de retranchement, ſuivant le contour de la hauteur, qui ne ſe flanquent que peu, & ſouvent point du tout. Sur le milieu du pan, qui eſt au-deſſus de la bourgade, il y a un petit redan de ſept toiſes de face avec ſa guérite. Le côté oppoſé n'eſt défendu que par le flanc d'un demi-baſtion, qui fait un angle mort, & dont la face tire une défenſe trop oblique. Le côté de la montagne eſt compoſé d'une courtine de 26. toiſes, & de deux demi-baſtions de 20. toiſes de face & onze de flanc, de ſorte que la ligne de défenſe n'eſt que de 45 toiſes. Toute cette partie eſt bâtie de brique, élevée de 25 pieds de haut, ſur une berme; la profondeur du foſſé eſt d'environ dix pieds, & ſa largeur eſt de trois toiſes vers les angles ſaillans, dont il tire ſa défenſe à l'angle de l'épaule : il eſt creuſé dans du roc pourri, que l'on a un peu eſcarpé aux deux bouts pour la rendre inacceſſible par les coulées. Les parapets n'ont que deux pieds & demi d'épaiſſeur, & le reſte du contour de la place n'eſt que d'une maçonnerie de moilon auſſi foible. Il n'y a de rempart que du côté de la terre. Les flancs ſont battus à revers, la courtine & la face, en enfilade, par les éminences voiſines à la portée du mouſquet. Au pied du fort joignant la bourgade eſt une batterie de neuf piéces de canon élevée de 13 pieds, ſur un quai de même hauteur, d'où l'on peut battre le mouillage à fleur d'eau, mais elle eſt ſoudroyée par les environs. Derriére cette batterie, ſont la porte, l'eſcalier & la rampe, qui conduit de la bourgade à la forteresſe, par un chemin couvert d'un pan de mur, & plus haut par un boyau, dont l'épaulement ne couvre point la porte de la place. Au pied de la forteresſe dans une coulée aſſez petite eſt le bourg ou ville de *Valparaiſſo*, compoſée d'une centaine de pauvres maiſons ſans arrangement, & de différent niveau; elle s'étend auſſi le long de la mer, où ſont les magaſins à bled. Il y a outre la Paroiſſe, un Couvent de Cordeliers, & un d'Auguſtins. De 150. familles qu'il peut y avoir, à peine s'en trouve-t-il 30. de Blancs. La rade de *Valparaiſſo* ne vaut rien en hyver, parce que les vents du nord qui entrent ſans réſiſtance par l'ouverture, y rendent la mer ſi male, qu'on a vû quelquefois drs navires jettés à la côte. Les vents du ſud n'y ſont guère moins forts en été; mais comme ils viennent par deſſus les terres, il n'y a point de mer. Comme la rade de *Valparaiſſo* eſt la plus près de la capitale du Chili, c'eſt auſſi la plus fréquentée de ces côtes. FRÉZIER, *p.* 82. *& ſuiv.* Herréra ne compte que quatorze lieues de *Valparaiſſo* à Sant Iago capitale du Chili, & M. Frézier en met 28. Pour entrer dans le port de *Valparaïſſo*, il faut, en doublant la pointe, ranger de près une baſſe qui ſe fait appercevoir en dedans à demi-cablûre de terre, afin de gagner au vent. FRÉZIER, *p.* 82.

VALPON. Voyez WALPON.

VALPUESTA, c'eſt-à-dire, Val poſé. *Vallis poſita*, ou *compoſita*. C'étoit anciennement une ville des Cantabres. Elle fut enſuite Épiſcopale. Ce n'eſt maintenant qu'un petit bourg de la Biſcaye en Eſpagne, ſitue à ſix lieues de Vittoria, vers le couchant. MATY.

VALROMEI. Voyez ROMEI.

VALS. ſ. m. Nom propre d'un bourg ou petite ville du Vivarais, en France. *Vallum*. Ce lieu eſt ſitué à une lieue d'Aubenas, vers le nord, a des eaux minérales fort eſtimées, & fort fréquentées. MATY.

VALSÉE. Voyez WALSÉE.

VALTELINE. ſ. f. Nom propre d'une contrée ſujette des Griſons. *Vallis Tellina*, *Vallis Volturna*. Elle s'étend du levant au couchant, depuis le Tirol juſqu'au Milanois, tout le long de l'Adda, ayant au nord le pays propre des Griſons, & au midi les Etats de Veniſe. Sa longueur eſt environ de vingt lieues, & ſa plus grande largeur de huit. Ces pays, quoique montagneux, ne laiſſent pas d'être fertiles même en vins fort eſtimés. On les diviſe en quatre parties, qui ſont les quartiers de Morbegno, de Sendrio, de Tirano, & le Comté de Bormio. Ces quartiers portent les noms de leurs lieux principaux, & toute la vallée prend le ſien du bourg de Teglio, ou Télino. MATY. La *Valteline*, eſt une vallée ſituée au pied des Alpes, comme un large foſſé qui ſépare les montagnes des Griſons, de celles de l'Italie. C'eſt le chemin pour paſſer du Milanois dans le Comté du Tirol. L'Adda traverſe cette vallée, d'où elle va ſe décharger dans le lac de Como. Urbain VIII. étoit réſolu d'envoyer des troupes en *Valteline*. MASCUR. *p.* 22.

VALVARÉNA. ſ. f. Nom propre d'une montagne. *Montes vallis venariæ*. Ces montagnes ſont dans la Caſtille Nouvelle, en Eſpagne, aux confins de l'Arragon, & vers les ſources du Tage, & du Xucar.

VALVASSEUR. ſ. f. Voyez VAVASSEUR. C'eſt la même choſe.

VALUE, ſ. f. ne ſe dit qu'en cette phraſe du Palais, La plus *value*, la ſomme que quelque choſe vaut au-delà de ce qu'elle a été priſée ou achetée. *Major æſtimatio*. La crue d'un inventaire tient lieu de plus *value*.

☞ VALUE. ſ. f. Vieux mot. Valeur, mérite perſonnel. MAROT.

☞ VALVE. ſ. f. Terme de Conchyliologie. Une écaille, ou une des piéces de Coquillage. *Traité de Lithologie & de Conchyliologie.*

☞ VALVERDE, ou VAL-VERDE. ſ. f. Ville de l'Amérique Méridionale au Pérou dans l'Audience de Lima.

VALVULAIRE. adj. m. & f. Terme d'Anatomie. *Valvulis abundans*. Le tiſſu vaſculaire & *valvulaire* du poumon. MÉM. DE TRÉV.

VALVULE.

VALVULE. f. f. Espéce de petite porte ou membrane qui ſe trouve dans pluſieurs cavités du corps, qui donne paſſage à une humeur, ou à quelque autre matiére qui y doit paſſer, & qui empêche qu'elle ne retourne d'où elle eſt venue. *Valvula.* Elle a le même uſage que la ſoupape dans une pompe, ou autre machine hydraulique. Les veines & les vaiſſeaux lymphatiques ont des *valvules* ſituées d'eſpace en eſpace, qui s'ouvrent du côté du cœur, & qui ferment du côté des extrémités, c'eſt-à-dire, qu'elles laiſſent paſſer le ſang & la lymphe qui vont vers le cœur, & les empêchent de retourner vers les parties d'où ils viennent. Le cœur a auſſi des *valvules* qui ſont à l'entrée des vaiſſeaux : celles qui ſont à l'entrée de la veine cave & de la veine pulmonaire, laiſſent paſſer le ſang qui va au cœur, & empêchent ſon retour : au contraire celles qui ſont à l'entrée de l'aorte & de l'artére pulmonaire, laiſſent ſortir le ſang du cœur, & empêchent qu'il n'y retourne. Dans l'inteſtin *jejunum*, il y a des *valvules* qui retardent la deſcente du chyle. Le colon a auſſi une *valvule* épaiſſe qui empêche que les excrémens ne rentrent dans l'iléon ; il y en a encore d'autres dans cet inteſtin qui retardent la deſcente des excrémens. Quelques-uns attribuent la découverte des *valvules* des veines à Fra-Paolo. Fréderic Ruyſch, célébre Médecin d'Amſterdam, a fait un traité des *Valvules* des vaiſſeaux lymphatiques & des lactées. Conſtantin Varole, Boulonnois, premier Médecin de Grégoire XIII. & mort en 1570, eſt le premier Obſervateur de la *valvule* du boyau colon. Barthelemi Euſtache, natif de San Séverino en Italie, a fait la découverte de la *valvule* ſituée à l'orifice de la veine coronaire, de celle qui ſe trouve dans la veine cave proche de l'oreillére droite du cœur.

La grande *valvule*, en Latin *valvula major*, eſt la partie ſupérieure & comme le couverele de l'iſthme, qui eſt entre les teſticules & le premier proceſſus vermiculaire du cervelet, étant attaché à tous les deux par leurs extrémités, & aux proceſſus qui vont du cervelet aux teſticules, par leurs côtés. Cette *valvule* eſt d'une ſubſtance moelleuſe ; ſon uſage eſt d'empêcher la lymphe de tomber ſur les nerfs, à la baſe du crâne. HARRIS.

V A M.

VAMBA. ſ. Nom propre d'un bourg de Portugal. *Vamba.* Il eſt dans le Beira, aux confins de l'Eſtramadure d'Eſpagne. On le prend pour l'ancienne Gertigos, ville de la Luſitanie.

☞ VAMPIRES. ſ. m. & f. Voyez STRYGES : C'eſt la même choſe.

V A N.

VAN. ſ. m. Ce qui ſert à nettoyer le grain battu, en le remuant & en le jettant en l'air. *Vannus ventilabrum.* C'eſt un inſtrument d'oſier à deux anſes, courbé en rond par derriére, & dont le creux diminue inſenſiblement juſques ſur le devant, ayant à peu-près la forme d'une coquille. On s'en ſert auſſi à vuider les eaux d'un vivier, d'un bâtardeau.

VAN, ou VEN. ſ. m. Terme de Relation ou d'Hiſtoire Orientale, qui dans la langue des Mogols & des Cathaïens, c'eſt-à-dire, des Chinois, ſignifie une période, un cycle, une révolution de dix mille ans. *Periodus*, ou *cyclus annorum decies mille.* Cette période eſt compoſée de pluſieurs autres cycles de 60 ans chacun, qui s'appellent auſſi *van* ; mais celle de 10000 ans s'appelle le grand *Van.* Les cycles ou périodes de 60 années ont trois noms différens ; le premier s'appelle *Schanhnek Van* ; le ſecond *Jounek Van*, & le troiſiéme *Ca Van.* Ces trois *Van* enſemble font 180 ans, leſquels étant finis, on reprend le premier *Van*, enſuite le ſecond, puis le troiſiéme, & l'on continue toûjours ainſi à compter juſques à ce que l'on ſoit arrivé au nombre de 10000. qui compoſe le grand *Van.* D'HERBELOT. Ce grand *Van* de 10000. ans eſt compoſé de 170 petits *Vans* de 60 années.

VAN, ou VASTAN. ſ. m. Nom propre d'une ville ancienne. *Vana*, *Vaſſana*, *Iban*, *Artemita*, *Artemidita.* Elle eſt dans la Turcomanie, en Aſie, ſur le lac de *Van*,

aux confins de la Perſe. *Van* eſt une ville forte, défenduë par une bonne citadelle, & capitale du Béglerbéglie de *Van*, qui renferme neuf Sangiacats, ou Gouvernemens particuliers, & qui eſt ſituée entre les Béglerbéglics d'Erzerum & de Cars, & les frontiéres de la Perſe. MATY.

VAN, la mer de *Van.* Lac qu'on appelle Actamar ; & quelquefois Abeunas ou le lac de *Van*, le lac de Vaſtan, parce que celui-ci eſt ſur ſes bords. Ce lac eſt ſitué dans le pays des Curdes, partie de la Turcomanie. Quelques Géographes diſent qu'il a huit journées de circuit ; mais d'autres ne lui en donnent que quatre. Il reçoit pluſieurs riviéres ſans ſe décharger par aucune. MATY.

VANANT, ante. adj. *Filior.* Terme de Papetier. Il ſe dit du papier qui n'eſt pas ſi blanc, ni ſi fin que le beau papier. Papier *vanant.* Couronne *vanante.*

☞ VANAS. Terme corrompu du Latin, dont ſe ſervent quelques Teneurs de Livres pour annuller les articles qui ont été mal portés, foit dans le Journal, ſoit dans le grand Livre.

☞ VANCOHO. ſ. m. Sorte de Scorpion de l'Iſle de Madagaſcar. Il a un gros ventre rond & noir. Celui qui eſt piqué par ce Scorpion, tombe en défaillance dans le même inſtant.

VANDAISE, ou plûtôt VANDOISE. ſ. f. *Jaculus.* Poiſſon d'eau douce qui a la chair molle, qu'on nomme autrement un *dard.* Il eſt de la groſſeur d'un hareng, & blanc comme un gardon, mais plus menu. En Latin *jaculus*, *piſcis lucifcens*, ſelon Rondelet.

VANDALE. ſ. m. & f. Nom de peuple. *Vandalus*, *Vandelus*, *Vindilus*, *Vandilus.* C'étoit anciennement un des grands peuples de la Germanie. Ils habitoient le long de la mer Baltique, entre la Viſtule, l'Elbe & le Chaluſe, qui eſt aujourd'hui nommé la Tráve. Ils avoient au ſud les Iſtévons, & les Hermions, & au nord les Ingévons. Ils renfermoient tous ees peuples différens, les Angles, les Varins, les Cavions, les Duringiens, les Eudiles, les Sidiniens, les Suardoniens, les Nuithons, les Vardons, les Rugiens, les Hérules, les Lémoviens, les Carins, les Gutrons, les Longobards & les Bourguignons. Ainſi ils occupoient la partie de la Pologne, qui eſt au couchant de la Viſtule, l'Electorat de Brandebourg, la Poméranie, & le Duché de Meeklenbourg. Mais il arriva dans la ſuite que les Eudoles, les Sindiens, les Suardoniens & les Nuithons, qui habitoient au couchant de l'embouchure de l'Elbe, s'étant ligués enſemble, prirent plus particuliérement le nom de *Vandales*, ſous lequel ils traverſerent les Gaules, battirent les Romains dans l'Eſpagne Bétique, à laquelle ils donnerent le nom de Vandalicie, qui reſte encore à l'Andalouſie ; mais trente-un ans aprés y être établis, ils en furent chaſſés par les Goths, & allérent fonder en Afrique le Royaume des *Vandales*, que Bélifaire, Général de Juſtinien, éteignit par la défaite & par la priſe du Roi Gilimer, arrivée l'an 533, & le 95e du regne des *Vandales*, en Afrique. MATY.

VANDALIE. ſ. f. Nom d'un Duché. *Vandalia*, *Vandaliæ Ducatus.* C'eſt une contrée de la Poméranie Ducale. Elle eſt entre la mer Baltique au nord, & le déſert de Waldow au midi, ayant au couchant la Caſſubie, & au levant les Seigneuries de Buow & de Lowenborch. Ce Duché peut avoir quatorze lieues de long, & autant de large. Ses lieux principaux ſont Stolpe capitale, Rugenwalde, Slage, Polnow & Rumelsberg. ID.

VANDALIE. ſ. f. Autre Duché. *Vandaliæ Ducatus*, *Vendenſis Tractus.* Contrée du Duché de Meeklenbourg, en Baſſe-Saxe. Il eſt entre l'Évêché & le Duché de Swerin, la Seigneurie de Roſtock, & celle de Stutgard, la Poméranie Royale, & le Marquiſat de Brandebourg. Ce pays peut avoir environ trente lieues du couchant au levant, & dix ou onze du nord au ſud. On y voit pluſieurs petits lacs, & ſes lieux prineipaux ſont Guſtrow capitale, Waren, Plawe, Rebel & Domitz. ID.

VANDALIQUE. adj. m. & f. Qui appartient aux Vandales. *Vandalicus*, *a.* Les villes *Vandaliques* : c'eſt Lubeck, Hambourg, Roſtoch, Wiſmar, Stralzund, ainſi nommées des anciens Vandales qui habitoient entre la Viſtule

Viſtule & l'Elbe. LARREY. *Edouard VI. p. 595.*

VANDANGER. Voyez VENDANGER. *Vindemiare, vindemias colligere.*

VANDIQUER. Voyez VENDIQUER.

☞ VAN D'ŒUVRE. ſ. f. Ville de France dans la Champagne Election de Bar ſur Aube.

VANDRILLE. ſ. m. Nom propre d'homme. *Wandregiſilus.* S. *Vandrille* ſurnommé *Wandon*, étoit ſorti d'une des premières familles du Royaume d'Auſtraſie. BAILLET, 22. *Juil.* S. *Vandrille* naquit vers l'an 601. Il fut Abbé de Fontenelle au pays de Caux, & mourut le 22. Juillet de l'an 667. ſelon l'opinion qui paroît la plus recevable, après avoir gouverné ſon Abbaye dix-neuf ans & quatre mois. Pluſieurs lui ont donné plus de 80 années de vie, & quelques-uns en ont compté même juſqu'à 96. mais c'eſt ſans doute une ſuite de la faute que les Copiſtes de ſon hiſtoire ont faite, lorſque renverſant le 6 en 9, ils ont lû 96 pour 66. Au moins eſt-il conſtant que leur calcul ne peut ſubſiſter avec les termes des regnes de Dagobert I. ſous lequel notre Saint s'étoit marié aſſez jeune, & de Clotaire III. ſous lequel il mourut. BAILL. Valois, *Not. Gall. p.* 198.

L'Abbaye de Saint *Vandrille* eſt une Abbaye appellée autrefois du nom d'une ſource voiſine, Fontenelle. *Fontanella, Sancti Wandregiſili Monaſterium.* Le Fondateur de l'Abbaye de S. *Vandrille* eſt S. *Vandrille* lui-même qui la fonda en 654. & qui en fut Abbé. Elle eſt dans le pays de Caux en Normandie. *Deſcript. Géogr. & Hiſt. de la Haute Norm. tom.* 1. *p.* 78.

VANEAU. ſ. m. *Vanellus.* Oiſeau qui eſt de la groſſeur d'un pluviet, qui a les plumes vertes, noires, blanches, rouges & bleues; qui a le ventre blanc, une houpe ou crête noire ſur la tête, recourbée en arrière en corne de chévre: Il eſt fort bon à manger. De-là vient qu'on a dit:

Qui ne mangea jamais vaneau,
Ne mangea jamais bon morceau.

Il faut qu'il ſoit jeune pour être bon. En Latin on l'appelle *capella, parvus vanellus*, & en Grec *ἔριφος*, qui ſignifie chévre. En quelques lieux on l'appelle *dix & huit*, parce qu'il exprime ce mot en chantant. On le met dans les jardins pour ſe repaître de vers.

Ménage croit, avec Bellon, que ce mot vient de *paonneau* ou de *phaonneau*, à cauſe que cet oiſeau a quelque reſſemblance avec le Paon.

On l'appelle Paon ſauvage, & les Italiens *Paonobello*, petit Paon. Le *Vaneau* eſt un oiſeau très-connu en France. Il eſt de la groſſeur du Pluvier commun; toutes ſes plumes ſont noires à la racine; tout le deſſous de ſon ventre & de ſes ailes, lorſqu'elles ſont étendues, eſt blanc; fermées, elles ſont noires; le deſſous de ſa queue eſt de couleur tanée, ſes jambes ſont aſſez longues; ſes cuiſſes ſont rouſſes au-deſſus des genoux; ſes oreilles en dedans ſont jointes d'une petite membrane, mais les doigts qui ſont en dehors ſont ſéparés; ſon ergot eſt très petit; les plumes qui couvrent ſa poitrine ſont toutes noires, & lui compoſent un collier comme au merle au collier de Savoie; ſa gorge eſt diverſifiée de blanc & de noir: ſi on le voit de face, on lui trouve le bec court, tond & noir; la langue eſt blanche & canelée en goutrière; tout le deſſus de ſa tête eſt noir & reluiſant, comme mêlé d'autres variétés, qu'on appelle couleur géminante: il a une tache blanche à chaque côté du bec, & ſes ſourcils ombrés d'une ligne blanche, deſſus laquelle il y en a une autre petite noire; les racines des plumes de ſa hupe ſont deſſus le ſommet de ſa tête & non en avant; le reſte des plumes de deſſus les ailes eſt de la même couleur géminante de la tête, changeante de verd ſur rouge; les plumes qui ſont à la racine de ſa queue ſont tannées, mais celles de la queue ſont blanches par le bas, & noires à l'extrémité, excepté une en chaque bord aux deux côtés qui eſt toute blanche: ſes ailes ſont grandes à proportion de ſon corps. Des oiſeaux qui portent hupes, nous ne connoiſſons que le *Vaneau*, le Bihoreau, la Hupe, le Paon, l'Alouette, l'Aigle & le Héron.

La femelle eſt tout de même que le mâle, & ne ſe peut diſcerner que très-difficilement; quelques-uns l'appellent *dix-huit*, à cauſe qu'en faiſant ſon cri, il prononce ce mot.

Le *Vaneau* eſt d'un naturel chaud, & nous voyons par expérience qu'il fréquente toûjours les lieux frais & humides, comme les prés & les marécages; il court avec beaucoup de viteſſe.

La chaſſe du *Vaneau* commence vers la Touſſaints, & finit à la Sainte Catherine. Pour la pratiquer, il faut ajuſter des filets de dix pas avec une maille large de huit doigts, & avoir une croiſée de quinze pas de long, avec une demi-toiſe qu'il faut mettre à l'endroit où croiſe la croiſée, qui ſert à faire venir avec plus de viteſſe les deux pans du filet; il eſt auſſi néceſſaire d'avoir une vingtaine ou environ de *Vaneaux* morts & deux vivans aux perchantes; il leur faut donner du cœur coupé en façon de vers, à manger, prenant garde que toutes les repréſentations nommées des Oiſeliers ſoient miſes au-deſſous du vent, & la tête tournée deſſous le vent, & deux au milieu pour contrefaire leur ſiflet naturel; il faut prendre une petite branche de ſarment, & la plier en deux avec une écorce de vigne entre deux, & vous imiterez le ſiflement du *Vaneau*. Pour ſon vivre vous lui donnerez du cœur coupé par petits morceaux dans un petit pot où il y ait auſſi de l'eau. On les peut laiſſer courir dans les jardins où ils rencontrent de petits vers & autres petits inſectes deſquels ils vivent. Le *Vaneau* eſt ordinairement fort gras & fort tendre; l'on ne le vuide point pour le faire cuire, non plus que la grive, la bécaſſe & le pluvier, & c'eſt un excellent manger. On l'eſtime en France un mets délicieux. Geſner en dit autant de l'Allemagne, & Aldrovand de l'Italie. Da LA MARE. Les *Vaneaux* doivent être choiſis jeunes, tendres, gras, & bien nourris. Ils excitent l'appétit; ils nourriſſent médiocrement; ils ſe digèrent aiſément; ils ſont auſſi eſtimés propres pour pouſſer par les urines, pour fortifier le cerveau, pour purifier le ſang, & pour l'épilepſie. Ils produiſent un aliment peu ſolide, & qui ſe diſſipe facilement: c'eſt pourquoi leur uſage n'accommode point les perſonnes accoûtumées à un grand exercice de corps. Ils contiennent en toutes leurs parties beaucoup d'huile & de ſel volatil. Ils conviennent en tout temps & à toute ſorte d'âge & de tempérament. LÉMERY.

VANEAUX, en terme de Fauconnerie, ſont les plus grandes plumes des ailes des oiſeaux de proie. *Accipitris pennæ majores.*

☞ VANELER. v. a. Vieux mot. Etre à l'aiſe & vêni au large. Borel qui l'explique ainſi, en apporte pour exemple ces deux vers de Coquillard:

Pour mieux à l'aiſe vaneler,
On met étoupes par dedans la ceinture.

☞ VANNER. *Vanner* du bled, de l'avoine. L'agiter, le remuer, le jetter en l'air par le moyen du *van*, & ſéparer de cette façon le grain d'avec les paillettes, la balle & les autres ordures.

VANENG. ſ. m. Nom propre d'homme. *Vaningus.* S. *Vaneng* étoit apparemment du pays de Caux. Il y a différens fragmens de ſa vie qui ont été donnés, partie par Bollandus au 9e de Janvier, & partie par le P. Mabillon, T. II. des *Acta SS. Benedict. p.* 972. En Poitou on l'appelle Varang, d'où vient l'Egliſe & le Bourg de S. Varang.

VANEZA, VANNÈZA. ſ. Nom propre d'un village du Royaume de Léon en Eſpagne. *Vaneza.* Il eſt ſur la riviére d'Orbegno, à deux lieues d'Aſtorga, vers l'orient méridional. On croit que ce lieu pourroit être l'ancienne Valata, petite ville des Vaccéens.

Il y a une autre *Vaneza* aux confins de la Galice, à dix lieues d'Aſtorga, & on prend ce dernier village pour l'ancienne *Petavonium Superiorum*, ou *Paraonium*, petite ville des Aſturiens Cis-montans. MATY.

VANGEANCE. VANGER. VANGERESSE. VANGEUR. } Voyez { VENGEANCE. VENGER. VENGERESSE. VENGEUR.

VANILLE, ou BANILLE. ſ. f. Eſpéce de gouſſe longue d'environ un demi-pied, groſſe comme le petit doigt d'un

d'un enfant, preſque ronde, pointue par les deux bouts, de couleur obſeure, d'une odeur balſamique & agréable, & d'un goût un peu âcre; elle contient des ſemences fort menues, noires, luiſantes. Cette gouſſe eſt le fruit d'une plante haute de quatorze ou quinze pieds, qui rempe le long des murailles & des arbres voiſins, & qui les embraſſe. Ses feuilles ſont longues, larges, ſemblables à celles du plantain, mais plus graſſes & plus longues. Ses fleurs ſont noiſâtres. Cette plante croît au Mexique. Les Indiens l'appellent *tlixochitl*, & la gouſſe *mecaxathil*. Les Eſpagnols appellent la gouſſe *vanilla*, ou *vaynillas*, à cauſe qu'elle a la figure d'une petite gaine. La *vanille* fortifie le cerveau & l'eſtomac, elle atténue les humeurs viſqueuſes, excite l'urine & les mois aux femmes. Elle entre dans la compoſition du chocolat; on s'en ſert auſſi pour parfumer le tabac.

VANITE. ſ. f. Qualité de ce qui eſt vain, peu ſolide, peu certain. *Vanitas, futilitas.* Salomon s'eſt écrié pluſieurs fois : *Vanité des vanités*, tout eſt *vanité. Vanitas vanitatum, omnia vanitas.* Agrippa a fait un Livre de la *vanité* des ſciences. On ne laiſſe pas de courir après les biens du monde, quoiqu'on en reconnoiſſe la *vanité*. Ce qui ſert à la *vanité*, n'eſt que *vanité*. Tout ce qui n'a que le monde pour fondement, ſe diſſipe & s'évanouit avec le monde. FLECH.

VANITÉ, eſt auſſi un ſentiment d'orgueil, un amour exceſſif de louanges, une trop bonne opinion de ſoi-même. *Jactatio, oſtentatio, cupiditas, propriæ excellentiæ animi præſumptio.* La *vanité* eſt naturelle à l'homme. La ſotte *vanité* eſt un déſir inquiet de ſe faire valoir, & de ſe diſtinguer par de petites choſes. BELL. La *vanité* ſe cache ſous des noms honorables, afin de ne point paſſer pour un vice. S. RÉAL. La *vanité* imite toutes les vertus. NIC. Une ſecrette *vanité* nous fait croire que chacun a les yeux ſur nous, quoique perſonne ne nous regarde. FLÉCH. Il n'y avoit point de femme dont la *vanité* n'eût été flatée de le voir attaché à elle. P. DE CL. Les ſoûmiſſions de ceux qui ſervent les Rois, l'éclat de la fortune qui les environne, tout leur inſpire la *vanité*, avant même qu'ils ſoient en âge de la connoître. ID. On parle peu quand la *vanité* ne fait pas parler. LA ROCHE. Nous n'avouïons nos défauts que par *vanité*. ID. Les fortunes élevées enivrent la *vanité* des uns, les fortunes abjectes révoltent la *vanité* des autres. DISC. D'ÉL. La plus belle action du monde qui ſe fait par *vanité*, n'eſt pas loüable. LE CH. DE M. La *vanité* eſt ſi naturelle à tous les hommes, qu'il eſt preſque injuſte de la blâmer dans un Prince. S. RÉAL. Pourquoi faut-il que vos bufſets gémiſſent ſous le poids de tant de vaſes précieux qui ne ſervent qu'à montrer votre *vanité*, & à irriter celle des autres? FLÉCH. Une gloire ambitieuſe ne ſouffre point de petites *vanités*. S. ÉVR. Une fauſſe modeſtie n'eſt guére moins rebutante qu'une ſotte *vanité*. BELL. La *vanité* excite l'averſion naturelle de tous les hommes. NIC.

On dit proverbialement, qu'une once de *vanité* gâte un quintal de mérite.

☞ SANS VANITÉ. Façon de parler adverbiale dont on ſe ſert dans le ſtyle familier, quand on a à dire de ſoi quelque choſe d'avantageux, ou d'extraordinaire. *Sans vanité* je ſçai ces ſortes de choſes là mieux que lui. ACAD. FR.

☞ VANITEUX, EUSE. adj. Orgueilleux, faſtueux. Trop de régularité dans les repas devient mauvaiſe humeur, ou foibleſſe *vaniteuſe*. *M. de Claville, Traité du vrai Mérite, p.* 218. *&* 229. *de la* 2. *édit.* Ce mot eſt répété à la page 335. où dans l'intervalle de la libéralité à la diſſipation, l'on ſpécifie les généroſités *vaniteuſes*. Je ne l'ai trouvé ni dans les vieux, ni dans les nouveaux Dictionnaires.

☞ Un Critique croit que *vaniteux* ſeroit meilleur que *vaniteux*, étant analogue à *voluptueux* & *majeſtueux*, qui ſignifient qui a de la volupté, de la majeſté; *vaniteux*, ſignifieroit de même, qui a de la vanité; *vaniteux* n'a point d'analogie avec les autres termes de notre langue.

VANNE. ſ. f. Eſt une palle, ventail ou fermeture de bois qui ſert à arrêter & à conſerver l'eau aux écluſes, aux pertuis, & aux biez des moulins. *Aquarii canalis valvula.* On léve les *vannes* pour faire paſſer les bateaux.

Du Cange dérive ce mot de *venna, vinna & benna*, qu'on a dit dans la baſſe Latinité en la même ſignification.

☞ VANNE. On nomme ainſi à Lyon, & dans quelques Provinces voiſines, ce qu'on appelle ailleurs une Converture ou Courte-pointe piquée.

VANNE, ou VENNE. ſ. f. Nom d'une petite riviére de Fraſnee. *Venena, Veneta.* Elle paſſe à Sens.

VANNER. v. act. Secouer, remuer le grain, le jetter en l'air avec un van pour le nettoyer, en ſeparant le grain d'avec les pailletes, la bale & les autres ordures. *Triticum ventilare.* Voilà du bled bien *vanné* & bien eriblé.

VANNER, ſignifie figurément, Examiner un homme, lui reprocher ſes défauts, s'en taiſſer, le réprimander. *Expurgare, ſollicitè examinare, accuratè ſcrutari.* Cet aſſiſtant à la Maîtriſe a été bien *vanné* dans ſon examen, on l'a bien épluché. Cet homme s'eſt trouvé en la compagnie de tailleurs qui l'ont bien *vanné*. On dit auſſi, qu'une affaire a été bien *vannée*, quand elle a été bien examinée, bien diſcutée ſur un bureau.

☞ VANNER les aigüilles. C'eſt après qu'elles ont été leſſivées, c'eſt-à-dire, après qu'on les a lavées dans l'eau avec du ſavon, les faire reſſuyer dans du ſon chaud un peu mouillé.

VANNÉ, ÉE. part. & adj. *Ventilatus, examinatus, expurgatus.*

VANNERIE. ſ. f. Métier de celui qui fait divers vaiſſeaux d'oſier. *Ars vimineraria.*

VANNES, VENNES. ſ. Nom propre d'une ville capitale de la Baſſe Bretagne en France. *Veneti, Venetiæ, Dariorigum Venetorum.* Elle eſt ſur le golfe de Morbihan, à deux lieues de la mer, & à vingt & une de Nantes, vers le couchant. *Vannes* eſt une ville aſſez jolie, Epiſcopale, ſuffragante de Tours, & on y voit le Château de l'Hermine, qui étoit un Palais des anciens Ducs de Bretagne. MATY. Valois, *Not. Gall. p.* 591.

Les îles de VANNES. *Inſulæ Venetiæ.* Petites îles de la Bretagne. Elles ſont dans la mer de Gaſcogne, entre Belleîle & l'embouchure de la Loire. Les principales ſont Heydic, Honat & les Cardinaux. On croit qu'elles ſont celles qu'on appelloit anciennement *Næcades inſulæ.*

VANNETS, en termes de Blaſon, ſont des vaiſſeaux dont on voit les creux, comme les vans à vanner.

VANNETTE. ſ. f. Panier rond dans lequel on vanne l'avoine, avant que de la donner aux chevaux.

VANNEUR. ſ. m. Payſan loué pour vanner ou nettoyer les grains. *Ventilator.*

VANNIER. ſ. m. Artiſan qui fait des Vans & tous autres ouvrages d'oſier, comme paniers, hottes, claies, eages, &c. Il vend auſſi des pelles, boiſſeaux, ſoufflets, &c. *Ventilabrorum aut vaſorum vimineorum propola, artifex.*

VANTAIL. ſ. m. Manteau ou battant d'une porte, qui s'ouvre des deux côtés. *Valva, valvula.* On appelle auſſi *vantaux* de fenêtres, les volets qui ferment une fenêtre de haut en bas.

VANTAIL, ſe diſoit auſſi autrefois d'une partie de l'habillement de tête par où le Cavalier reſpiroit.

☞ VANTELER. v. a. Vieux mot. Il s'eſt dit d'un étendard que l'on voyoit ondoyer.

VANTER. v. act. Louer quelqu'un, le prôner. *Laudibus efferre, evehere, extollere.* On ne ſçauroit trop *vanter* Homére & Virgile. Tous ces Philoſophes ſi *vantés* de l'Antiquité ont eu de grandes foibleſſes. Ton nom eſt du Midi juſqu'à l'Ourſe *vanté*. BOIL.

Nicod prétend que ce mot vient de *venditare*, auſſi bien que Voſſius, & Ménage après eux.

On dit auſſi, ſe *vanter*, ſe louer ſoi-même, ſe glorifier. *Jactare ſe, extollere ſe.* Les Poëtes font ſujets à ſe *vanter*; & Malherbe ſur-tout. Cicéron & Balzac ſe ſont bien *vantés* dans leurs Ouvrages. Pourquoi *vanter* vos proueſſes à tous propos? cela ſent le faſtaron. M. SC. Le François ſe *vante* de ce qu'il a fait, & l'Eſpagnol de ce qu'il ſera. S. EVR. Chacun *vante* ſon cœur; c'eſt une *vanité* à la mode. S. EVR. Les Bergers ne ſçauroient *vanter* que leurs amours. FONT.

VANTER, ſignifie auſſi, Aſſurer qu'on fera une choſe, ſe promettre, eſpérer de réuſſir en quelque entrepriſe. *Promittere*

mittere, *afſeverare*. Ce Capitaine ſe *vante* qu'il emportera cette place en huit jours. Archimède ſe *vantoit* qu'il enleveroit la terre, ſi on lui pouvoit donner un point fixe au-delà. On dit au contraire, qu'un homme ne ſe *vante* pas d'une affaire, quand elle ne lui a pas réuſſi. Il ſait bon battre glorieux, il ne s'en *vante* pas.

VANTÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Evectus*, *promiſſus*, *celebratus*, *&c.*

VANTERIE. ſ. f. Diſcours trop avantageux de ſoi même. *Superbiloquentia*, *oſtentatio*, *jactatio*, *jactantia*. Le reproche qu'on fait aux Gaſcons, roule ſur leur continuelle *vanterie*. La *vanterie* eſt fort déplaiſante, parce qu'elle élève celui qui ſe vante au-deſſus des autres. M. Esp. La *vanterie* eſt une vanité groſſière, & qui rend les hommes mépriſables & ridicules. In.

☞ VANTERRE. ſ. m. Vieux mot. On a dit auſſi, *Faire vantiſſon*, pour dire, ſe vanter.

VANTEUR. ſubſt. maſc. Celui qui ſe vante. Les grands *vanteurs* ſont d'ordinaire de grands menteurs. *Jactator*, *thraſo*, *ventoſus*.

VANTILLER. v. n. Terme de Charpentier. Mettre des doſſes, ou de bonnes planches de deux pouces d'épais pour retenir l'eau. Acad. Fr.

V A P.

VAPEUR. ſ. f. Parties ſubtiles d'un corps humide, qui forment une eſpéce de fumée qu'une chaleur médiocre élève, & ne peut diſſiper. *Vapor*, *vapidi halitus*, *exhalatio*. Les nuages, les brouillards ſe forment des *vapeurs* qui s'élévent de l'eau. Les météores ne ſont que des *vapeurs* enflammées. Il vient une mauvaiſe *vapeur* de cet égout. Les *vapeurs* ſulphurées nuiſent à la ſanté.

Vapeur, eſt auſſi une humeur ſubtile qui s'éléve des parties baſſes des animaux, & qui occupe & bleſſe leur cerveau. *Vapor*. Les *vapeurs* du vin pris avec excès, aſſoupiſſent. Les *vapeurs* de la matrice ont cauſé de tout temps de grands emportemens aux femmes, ſoit de douleurs, ſoit de folie. Les hommes ſont auſſi ſujets aux *vapeurs*, qui ſont cauſe qu'ils ne ſçauroient ſouffrir les parfums. Les *vapeurs* ſont fort à la mode, bien des gens diſent qu'ils en ſont incommodés, qu'ils ont des *vapeurs*. Un pauvre homme qu'on traitoit de fou & d'inſenſé, étant interrogé ſur ſon mal par une Dame de qualité, lui répondit: Madame, ſi j'étois bien riche, on diroit que j'ai des *vapeurs*, mais parce que je ſuis pauvre, on dit que je ſuis fou.

Vapeur, ſe dit auſſi de la fumée épaiſſe qui ſort des corps gras & reſineux, quand on les brûle. *Æſtuatio*.

Où des flambeaux de poix les lumières funébres,
Par leurs noires vapeurs *augmentent les ténébres.*
Habert.

Vapeur, ſe dit figurément des choſes qui ont quelque rapport avec les parfums. *Adulatio*, *aſſentatio*. Il eſt difficile que la *vapeur* de cet encens perpétuel qu'on donne aux Grands, n'étouffe leur vertu naiſſante, & qu'ils ne viennent a confondre la grandeur avec l'orgueil. Fléch.

On dit auſſi au figuré des choſes ſubtiles, paſſagéres & de peu de durée, que ce n'eſt qu'une *vapeur*. *Vapor*. L'ame des bêtes n'eſt qu'une légére *vapeur*. Ce ſonge, cette apparition s'en eſt allée comme une *vapeur*.

Vapeur, dire ſimplement: en termes de Philoſophie hermétique, c'eſt le Mereure hermétique, qui s'éléve en l'air en forme de *vapeur*. Dic. Herm.

Vapeur potentielle du Métal: c'eſt ſon ame, ſa ſplendeur & ſon eſſence.

VAPORATION. ſ. f. Terme de Chymie, qui ſe dit de l'action de la vapeur. *Vaporatio*, *evaporatio*, *exhalatio*. Il ſe fait un bain qu'on appelle de *vaporation*, ou *vaporatoire*, qui fait agir la chaleur, ou l'humidité d'une vapeur ſur un autre corps qu'on veut échauffer ou humecter.

VAPOREUX, EUSE. adj. Ce qui eſt plein de vapeurs. *Vaporoſus*, *vaporibus plenus*. Il y a des vins *vaporeux* & ſoporatifs.

Vaporeux, en Chymie, ſe dit d'un bain marie, qu'on appelle autrement le bain *vaporeux*. *Marianus clibanus*. Les Chymiſtes appellent *bain vaporeux*, ou *bain de vapeur*, des vaiſſeaux diſpoſés l'un au-deſſus de l'autre de telle maniére, que la vapeur qui s'éléve de l'eau contenue dans celui de deſſous, échauffe la matiére renfermée dans celui qui eſt placé au deſſus. *Balneum vaporoſum*. Le *bain vaporeux* eſt fort propre pour la diſtillation des eaux odorantes, & pour ôter l'eſprit de vin. On appelle auſſi *bain vaporeux*, lorſqu'on fait recevoir à un malade les vapeurs qui s'élevent d'une matiére liquide qui a été miſe ſur le feu.

V A Q.

VAQUANCE, VAQUANT. Voyez Vacance, Vacant.

VAQUER. v. neut. Être vuide, n'être point rempli & occupé. *Vacari*, *ceſſare*, *otiari*. Il y a un appartement qui *vaque* dans cette maiſon, un lit qui *vaque* dans cet Hôpital, dans cette infirmerie. En ce ſens on ſe ſert plus ſouvent du participe. Un appartement *vacant*, un lit *vacant*.

Vaquer, ſe dit figurément des Charges, des Bénéfices, des Commiſſions. *Ceſſare*, *vacare*. Après la mort d'un tel Pape, le S. Siége *vaqua* trois mois. Cette Charge a *vaqué* par mort, par réſignation, par forfaiture. Ce Bénéfice a *vaqué* par dévolut, il *vaque* en régale.

Vaquer, ſe dit auſſi en Morale, & ſignifie, S'appliquer à des exercices paiſibles, de pieté, d'études, d'affaires. *Incumbere*, *operam dare*, *navare*. Ce ſaint homme *vaque* tous les jours deux heures à l'oraiſon, a la dévotion. Le reſte du temps il *vaque* à la converſion des Hérétiques, à la conſolation des affligés, à l'aſſiſtance des malades. Ce Docteur *vaque* continuellement à l'étude. Ce Magiſtrat *vaque* avec grand ſoin aux affaires de la police. Les juges ſe taxent les épices à proportion du temps qu'ils ont *vaqué* à juger un procès.

Vaquer, ſignifie auſſi, s'abſtenir de travailler aux affaires, ſuſpendre ſes études. *Feriari*, *otiari*. Il ne ſe dit que des Juges & des écoliers. Le Parlement *vaque* les jours marqués dans ſon Almanac particulier. Tous les Colleges *vaquent* le jour de la proceſſion du Recteur.

☞ VAQUETTES. ſ. pl. Peaux de petites vaches dont il ſe fait un aſſez grand commerce a Smyrne.

☞ VAQUEVILLE. ſ. f. *Epiſcopi villa*. Bourg de France dans les Pays Meſſin, au Bailliage de Vic.

V A R.

VAR. ſ. m. Nom propre d'une riviére de la Provence, en France. *Varus*. Elle a ſa ſource dans le Comté de Nice, baigne Guillaumes, Entrevaux & le Broc en Provence, & ſe décharge dans la mer Méditerranée, environ a une lieue de Nice, vers le couchant. Le *Var* ne ſepare pas la France de l'Italie, comme quelques uns prétendent, puiſque le Comté de Nice, qui eſt preſque tout au levant du *Var*, eſt une contrée de la Provence, quoiqu'elle ſoit ſous la domination du Duc de Savoye. Maty.

VARADAT. Voyez Baradat.

VARADIN. Voyez Waradin.

VARAGIO, VARAGGIO. ſ. m. Nom propre d'un bon village de l'Etat de Gênes. *Varagium*, *Varago*, *Voragium*, *Vorago*, anciennement *Vicus Virginis*. Il eſt ſur la côte, à deux lieues de Savonne, vers le levant. Maty.

☞ VARAIGNE. ſ. f. On appelle *Varaigne* dans les marais ſalans, l'ouverture par laquelle on introduit l'eau de la mer dans le premier réſervoir de ces marais qui s'appelle le *Jas*. La *Varaigne* s'ouvre & ſe ferme à peu-près comme on fait avec la bonde des étangs. On ouvre la *Varaigne* dans les grandes marées de Mars, puis on la refetme quand la mer vient à baiſſer, afin de remir les Jas pleins d'eau.

VARALLO. ſ. m. Nom d'un Bourg du Duché de Milan. *Varallum*. Il eſt dans le Novarès, ſur la Seſſia, à trois lieues d'Orta, vers le couchant. Maty.

☞ VARAMBON. ſ. m. Ville de France, au Pays de Breſſe, près de la riviére d'Ain.

VARANDER. v. act. Terme de Marine, qui ſignifie, Égouter & ſécher le hareng, & le mettre en état d'être mis

mis en caque. *Harengos exficcare.*

VARANG. ſ. m. Nom propre d'homme. Voyez VANENG.

☞ VARANGUAIS. ſ. f. Terme de Marine. Nom que les Levantins donnent aux marticles. Ce ſont de petites cordes diſpoſées par branches en façon de fourches qui viennent aboutir aux poulies que l'on appelle *Araignées.*

VARANGUE. ſ. f. Terme de Marine. C'eſt la premiére des trois piéces qui ſont la côte d'un navire, & qui eſt entrée dans la quille pour former le fond ou le plat du vaiſſeau. *Navales coſtæ.* Les *varangues* plates ſont les *varangues* de fond. La maîtreſſe *varangue* eſt la plus longue, & celle qui eſt poſée ſous le maître beau. On l'appelle autrement *maîtreſſe côte*, ou *premier gabarit* ſur l'Océan, ou ſur la Mediterranée *madiére.* Elles ſe mettent de travers à angle droit entre la quille & la contrequille, autrement dite *carlingue* ou *eſcarlingue.* Les *varangues acculées* ſont celles qui ſont tondes en dedans, & qui ont plus d'épaiſſeur ou de hauteur que la quille, qui ſont placées en allant vers les deux extrémités du navire, qui augmente toujours, juſqu'à ce que la trop grande hauteur du bois oblige de placer les fourcats. Les bâtimens courts de *varangues* ſont tonds de carène, & tirent plus d'eau que ceux qui ſont larges de *varangues*, & qui ont les *varangues* plates. Les *varangues* plates ſont celles qui ont moins de rondeur que les autres. On appelle un vaiſſeau qui a le fond plat, un vaiſſeau à plate *varangue.*

VARANO. ſ. m. Nom d'un lac du Royaume de Naples. *Varanus lacus*, anciennement *Gerne.* Il eſt ſur la côte de la Capitanate, à deux lieues de Rodi, vers le couchant. Ce lac a cinq lieues de circuit, & il ſe décharge dans le golfe de Rodi par un petit canal. MATY.

VARASDIN. Ville & Comté. Voyez WARASOIN.

☞ VARASSE. ſ. f. Bête devorante qui ſe trouve dans l'île de Madagaſcar. Elle a une groſſe & longue queue, & le poil pareil à celui d'un loup. Il eſt à-peu-près de la groſſeur d'un renard.

VARAUCOCO. ſ. m. Plante de l'île de Madagaſcar, qui s'entortille autour des grands arbres. Son fruit eſt gros comme une pêche, de couleur violette, doux, bon à manger, & ayant au milieu quatre gros pepins. Son bois ſert à faire des cerceaux pour des ſeaux & des barils; mais il ſe pourrit au bout d'un an. Il ſort de ſon écorce une gomme rouge comme du ſang, qui eſt un peu réſineuſe. Son écorce du milieu qui eſt de couleur nacarate, & d'une épaiſſeur médiocre, ſe fond à la chandelle, de même que la gomme laque, & rend une odeur ſemblable. *Varaucoco.*

VARAX. ſ. m. Nom de lieu. *Varaſci.* Il eſt en Franche Comté, & a titre de Comté. Valois, *Not. Gall. p.* 585.

VARBURG, ou WARBURG & VARBOURG. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de Suiſſe. *Arburgum*, *Varburgum.* Elle eſt près de l'endroit où l'Aar reçoit le Wiget, & dépend du Canton de Berne. Elle a un beau château, des foires & un commerce conſidérable.

VARCÉVO. ſ. m. Nom propre d'un petit bourg de la Dalmatie. *Varcevum.* Il eſt au milieu du chemin de Zara, à Scardone, & on le prend pour la ville nommée anciennement *Collentum.* MATY.

VARDARI. ſ. m. Nom propre de la plus grande riviére de la Macédoine. *Fluvius Vardarius*, *Bardarius*, anciennement *Axius.* Elle a ſa ſource dans les montagnes qui la ſéparent de l'Albanie, & coule vers le levant. Elle baigne Strumachie, reçoit la Viſtritza du côté du midi; la Véra de celui du nord, & ſe décharge dans le golfe de Salonichi, à deux lieues de la ville de ce nom, vers le couchant au bourg de *Vardarie*, nommé anciennement *Axium.* MATY.

VARDE. ſ. f. Nom propre de lieu. *Warandra.* Il eſt en France ſur les confins du Vexin & du Beauvaiſis, entre Giſors & Gourmai. On trouve Warundra & Guarandra dans quelques vieux titres. Valois, *Not. Gall. p.* 629.

VARDOGNA. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Zaconie, en Morée. *Vardogna.* Elle eſt dans l'ancienne Arcadie, vers les confins du Duché de Clarence, au couchant du lac & du bourg de Freno. MATY.

VARE. Voyez VARRE.

VARECH. ſ. m. Terme de Marine. C'eſt une herbe qui croît en mer ſur les rochers, & que la mer attache en montant, & jette ſur ſes bords. *Fucus ex aquâ ejectitius.* Les Riverains s'en ſervent pour engraiſſer leurs terres. Cette herbe eſt ainſi appellée ſur les côtes de Normandie. Sur celles de Bretagne on la nomme *goémon*, & ſur les côtes du pays d'Aunis *jar.* Tout ce que la mer jette ſur ſes bords, ſoit de ſon cru, ſoit qu'il vienne de bris & naufrage, ſans rapport à cette herbe eſt appellé *varech* ſur les côtes de Normandie; & dans cette Province, les endroits que les Seigneurs des fiefs voiſins de la mer prétendent être les effets qu'elle pouſſe ſur ſon rivage, eſt appellé droit de *varech.* L'ancienne Coûtume de Normandie dit, que *tout ce que l'eau aura jetté ou bouté à terre, eſt varech.* Et par l'art. 596. de la nouvelle Coûtume ſous le mot de *varech*, ſont compriſes toutes choſes que l'eau jette à terre par tourmente & fortune de mer, ou qui arrivent ſi près de terre, qu'un homme à cheval y puiſſe toucher avec ſa lance. Si le propriétaire les réclame dans l'an & jour, elles appartiennent au Seigneur Féodal & au Roi. L'article 602. en adjugea la plus conſidérable partie au Roi. On l'appelle en d'autres lieux *choſe du flot*, *droit de bris* ou de *naufrage.* Les réglemens pour le *varech* ſont contenus au titre 10 du Liv. 4. de l'Ordonnance de la Marine. Il eſt défendu de couper le *varech* la nuit & hors des temps réglés.

On l'appelle autrement *vraieq*; & ce mot vient, ſelon Du Cange, de *wrekum*, *quaſi derelictum*, d'un mot Saxon qui ſignifie *abandonner.* On a dit auſſi *woarech.* Ménage tient que ce mot vient de l'Anglois *wrac*, qui ſignifie *bris* & *naufrage.* C'eſt un vieux mot Norman, ou Danois, que les Normans ont porté en Angleterre. Dans ce ſens Stanſor Anglois dit, que le Roi d'Angleterre a droit de *varech* par tout ſon Ruyaume: *Rex habet varechum per totum regnum.*

VAREILLES. ſubſt. Nom propre de lieu. *Valiliæ.* Il eſt proche de Sens, & il y avoit autrefois un Monaſtère de S. Remi, qui fut brûlé par les Normans.

Ce nom eſt formé du Latin en changeant l'*l* en *r* comme dans Roſſignol, Orme, &c. Valois, *Not. Gall. p.* 523.

VARENDORP. Voyez WARENDORP.

VARENNE. ſ. f. Plaine, étendue de pays uni qui ne ſe fauche ni ne ſe laboure; fond plat entre des coteaux. *Planities*, *planum fundum*, *æquor.* Les habitans de ce village mènent paître leurs beſtiaux dans la *varenne* où il y a de bons pâturages. La *Varenne* du Louvre, eſt une Juriſdiction qui ſe tient au Louvre, établie pour la conſervation de la chaſſe dans des plaines qui ſont à ſix lieues à la ronde de Paris.

Ce mot vient du Latin *warenna*, qui ſignifioit *garenne*, & a été dit tant dans les forêts pour la nourriture des lapins que dans les étangs, viviers & autres eaux pour la nourriture des poiſſons; & on appelle *libera warenna*, la permiſſion de chaſſer & de pecher: ce qui vient de l'Alleman *wahren*, qui ſignifie *garder* & *défendre.*

☞ VARENNE, ſ. f. Meſure des grains dont on ſe ſert en quelques lieux de la Savoye, particuliérement à la Rochelle. La *varenne* péſe 31 livres poids de Geneve.

VARENNE. ſ. f. Nom propre de riviére & de lieu. *Varenna*, *Guarenna.* Elle eſt en Normandie, dans le pays de Caux, & donne ſon nom à un bourg ſitué ſur ſon bord, & qui avoit autrefois titre de Comté. Valois, *Not. Gall. p.* 237.

VARENNES. ſ. f. & plur. Nom de pluſieurs lieux en France. *Varennæ.* Il y a *Varennes* en Bourbonnois ſur l'Allier. *Varennes*, en Bourgogne dans le Mâconnois, on le nomme ordinairement Saint Jangoul. *Sancti Gangulfi oppidum. Varennes*, ou la *Varenne* Saint Maur dans l'Iſle de France & aux confins du Pariſis. Ces lieux ſont ainſi nommés, parce que c'étoient autrefois des garennes. Car *Varennes* & *Garennes* ſont la même choſe.

VARENNES. ſubſt. Nom propre d'une petite ville de France. *Varennæ.* Elle eſt dans le Bourbonnois, ſur l'Allier, à cinq lieues au-deſſus de Moulins. MATY.

VARÈSE. ſ. m. Nom propre de lieu. Il y a deux bourgs

de ce nom dans la Lombardie; l'un ſur la côte orientale de Gênes; l'autre eſt dans le Milanois, ſur l'Olona, à trois lieues de Como, vers le couchant. *Variſinum*, *Varetium*, *Baretium*. Le dernier eſt quelquefois appellé *Valèſe*, en Latin *Valleſium*, *Vallexium*, c'eſt-à-dire, la ſortie de la vallée. MATY.

VARET. ſ. m. Terme de Marine. C'eſt ainſi qu'on appelle un vaiſſeau coulé à fond.

VARGE. ſ. m. Vieux mot. Larron. BOREL. *Fur*, *latro*. *Vargus*, *Varingus*. Voyez VARINGE.

VARHEL, ou VECZEL. ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Tranſilvanie, ſitué à douze lieues d'Hermanſtat, vers le midi occidental. *Varhellum*. *Varhar* eſt l'ancienne *Ulpia Trajana*, *Zarmigethuſa*, ou *Zarmiſoge thuſa*, capitale de la Dace. MATY.

☞ VARI. ſ. m. Petit poids en uſage parmi les anciens Habitans de Madagaſcar, ou Île Dauphine. Le *vari* pèſe environ un demi gros poids de marc.

VARIABLE. adj. m. & ſ. Inconſtant, ſujet au changement, à l'inſtabilité. *Inſtabilis*, *mutabilis*, *inconſtans*. Les eſprits foibles ſont *variables*. Le temps & la fortune ſont des choſes fort *variables*, qui ne demeurent guère long-temps en un même état. Dans le calcul différentiel on appelle quantités *variables*, celles qui augmentent ou diminuent continuellement, comme les ſinus, les appliquées, les ordonnées, les abſciſſes, &c. quantités conſtantes, celles qui ſont toûjours les mêmes, pendant que les autres changent, comme le parametre & le parabole, le diamètre du cercle, &c. Voyez l'Analyſe des infiniment petits. La portion infiniment petite dont une quantité *variable* augmente ou diminue continuellement, en eſt appellée la différence. C'eſt par le calcul de ces ſortes de differences qu'on a beaucoup perfectionné la Géométrie des lignes courbes.

VARIANA. ſ. f. ou BRANNICERO. ſ. m. Nom de lieu. *Tariana*. C'étoit anciennement une petite ville de la baſſe Mœſie. Ce n'eſt maintenant qu'un village de la Bulgarie, ſitué près du Danube, à ſix lieues au-deſſus de Nicopoli. MATY.

VARIANT, ANTE. adj. Qui n'eſt point aſſûré ni de durée, qui change à tout moment. *Varians*, *mutans*, *immutans*. Les couleurs de l'Iris ſont *variantes*, dépendent de la diſpoſition du ſoleil & de la nuée. Ce Juge eſt fort irréſolu & *variant* en ſes opinions. Il a peu d'uſage.

☞ VARIANTES. ſ. f. pluriel, Se dit des diverſes leçons d'un même texte. Dans cette édition du nouveau Teſtament on a mis toutes les variantes à chaque page. *Ac. Fr.* L'Editeur a eu ſoin de marquer les *variantes* qui ſont de quelque conſéquence. *Mém. de Trév. Nov.* 1717. *p.* 1925. ☞ Il eſt dit, p. 59 du Journal des Sçavans de 1719, que M. Ryck voulant donner un *Servius* plus correct que ce qui en avoit paru, conféra pluſieurs manuſcrits, & conſulta en outre pluſieurs éditions à la marge deſquelles pluſieurs Sçavants avoient écrit des *variantes*. Il y eſt dit auſſi que M. Marvica conſulta un manuſcrit dont les *variantes* n'étoient pas à mépriſer. J'aime mieux une note où il y a du bon goût & du bons ſens que cent *variantes*. L'ABBÉ DES FONTAINES. Nous aurions eu ſans doute cinq ou ſix volumes remplis de *variantes*. 1o. Un autre accoûtumé à recueillir toutes les *variantes* me blâmera de n'avoir pas porté ce ſoin auſſi loin que je le pouvois. L'ABBÉ GÉDOYN. Au lieu de copier des *variantes* j'épurerois le texte des Auteurs. NOUVELLISTE, ou PARNASSE.

VARIATION. ſ. f. Inconſtance, changement, diverſité d'état, de ſentiment, de paroles. *Inconſtantia*, *mutatio*, *variatio*. La *variation* des couleurs dépend de la diverſe ſituation où ſont les objets à l'égard de la lumière. La *variation* dans un Interrogatoire, ou dans une dépoſition, ſont ſoupçonner de la fauſſeté. *Variatio*, *diſcrepantia*. La *variation* d'un Auteur eſt une marque d'inconſtance ou de peu de ſolidité. Toutes les fois qu'on a vû des *variations* parmi les Chrétiens, on les a regardées comme des marques de fauſſeté; car la vérité a toûjours un langage uniforme. Boss. dans ſon Hiſtoire des *variations*.

VARIATIONS, ſe dit en Rhétorique tant des figures que de la voix. *Variatio figurarum*, *vocis inflexio*. La *variation* des figures, & la *variation* de la voix ſelon ſes figures, eſt le véritable moyen de charmer des Auditeurs.

En fait de Muſique, on appelle *variation* les différentes manieres de jouer, ou de chanter un air, ſoit en ſubdiviſant les notes en pluſieurs de moindre valeur, ſoit en y ajoûtant des agrémens, &c. de maniére cependant qu'on puiſſe toûjours connoître le fond de cet air, que l'on nomme le ſimple, au travers, pour ainſi dire, de ces enrichiſſemens, que quelques uns nomment broderies. Ainſi, par exemple, les différens couplets des Folies d'Eſpagne, des chacones, des paſſacailles, quelquefois des gavottes, &c. ſont autant de *variations*: ainſi ces doubles ou ſeconds couplets des airs du vieux du Bouſſet, de MM. Lambert, Bacilly, &c. comme auſſi quantité de diminutions de courantes, de gavottes & autres piéces de luth, de claveſſin, &c. ſont de véritables *variations*. On trouve ſouvent ce terme dans les Livres des Italiens, ſur-tout dans ceux qui contiennent des piéces à violon ſeul. BROSSARD.

VARIATION de la Lune. Bulliaud l'appelle Réflexion de la Lune. Tycho Brahé aſſûre que la *variation* de la Lune n'eſt jamais moindre de 4c minutes 30 ſecondes. M. Newton croit que la *variation* de la Lune vient en partie de la forme de l'orbite de la Lune, qui eſt une ellipſe, & en partie par l'inégalité des parties de l'eſpace que la Lune décrit dans un rayon tiré juſqu'à la terre. Voyez la 29e Propoſition du IIIe livre de ſes Principes. Il détermine la grandeur moyenne de cette *variation* à 35 minutes, neuf ſecondes.

On parle auſſi en Aſtronomie de la *variation* de la Lune, que Tycho a le premier obſervé, outre les deux inégalités que l'on avoit déja remarquées dans ſon mouvement. *Lunæ variatio*.

On y parle auſſi de la *variation* de l'ombre de la terre, car le diamètre de cette ombre diminue, lorſque le ſoleil eſt plus proche de la terre. *Variatio*. Il faut conſidérer cette *variation*, lorſqu'on calcule les éclipſes de la Lune.

En termes de Marine, on appelle la *variation* de la bouſſole, l'arc de l'horiſon entre le pole de l'aimant, & le vrai pole du monde, la déclinaiſon de l'aiguille aimantée, à l'orient ou à l'occident, qui arrive lorſqu'elle ne va pas droit vers le pole. Cette *variation* va quelquefois juſqu'à ſeize dégrés & plus, ſelon les divers parages. On l'a obſervé de 22 dégrés vers le grand banc de Terreneuve. Sur les premiéres obſervations de cette *variation* on crut qu'on pouvoit reconnoître les longitudes par ce moyen, parce qu'on fut perſuadé, que la *variation* une fois obſervée dans un pays, ſeroit toûjours la même dans le même pays. C'eſt là deſſus qu'eſt fondée la *Mécométrie* de l'aimant, & pluſieurs tables & hypothéſes ſur l'aimant; ce qu'on ſuppoſoit s'eſt trouvé faux. La *variation* de l'aiguille étoit autrefois du côté de l'orient; elle eſt maintenant du côté de l'occident, & même elle n'avance pas également tous les ans. Il y a pluſieurs années que M. de la Hire l'obſerve exactement. En 1701. le 20. de Septembre il l'a trouvé de 8 dégrés 25 minutes nord-oueſt à l'Obſervatoire de Paris. Si la *variation* de l'aiguille étoit certaine & réglée, on auroit la ſcience des longitudes. On dit, la *variation* eſt nord-eſt ou nord-oueſt de tant de dégrés, c'eſt-à-dire, l'aiguille détourne du nord vers l'orient ou l'occident de tant de dégrés. Voyez BOUSSOLE.

Voici comment on peut trouver la *variation*. Environ trois heures avant ou après midi, avant la déclinaiſon du ſoleil, ſa hauteur & la latitude du lieu où vous faites l'obſervation, trouvez ſon véritable azimuth, trouvez auſſi l'azimut magnétique du ſoleil, la différence de leur diſtance du méridien ſera la *variation* de l'aimant. On la connoît encore par l'obſervation de l'amplitude vraie, & de l'amplitude magnétique du ſoleil. Car ſi elles ſont toutes deux de même eſpéce, c'eſt-à-dire, toutes deux nord, ou toutes deux ſud, leur différence ſera la *variation*. Et ſi elles ſont deux eſpéces différentes, c'eſt-à-dire, l'une nord, & l'autre ſud, leur ſomme ſera la *variation*. HARRIS.

TABLE

TABLE

Des Obſervations de la Variation de l'Aimant, faites en différens temps & en différens lieux, tirée du Dictionnaire Anglois des Sciences & des Arts de M. HARRIS.

Noms des Lieux.	Longitudes priſes ſur celles de Londres. Deg.	Min.		Latitude. Deg.	Min.		Années de Jeſus-Chriſt.	Variation obſervée. Deg.	Min.	
Londres	00.	00.		51.	32.	N.	1500.	.	15.	Eſt.
							1622.	6.	00	E.
							1634.	4.	5.	E
							1672.	2.	30.	O.
							1683.	4.	30.	O.
Paris	2.	25.	E.	48.	51.	N.	1640.	3.	00.	E
							1066.	0.	0.	
							1681.	2.	30.	O.
Vranipourg	13.	00.	E.	55.	54.	N.	1672.	2.	35.	O.
Copenhague	12.	53.	E.	55.	41.	N.	1649.	1.	30.	E.
Dantzick	19.	0.	E.	54.	23.	N.	679.	7.	0.	O.
Montpellier	4.	0.	E.	43.	3 .	N.	1674.	2.	10.	O.
Breſt	4.	25.	O.	48.	28.	N.	1680.	.	45.	O.
Rome	13.	0.	E.	41.	50.	N.	1681.	5.	0.	O.
Bayonne	1.	20.	E.	43.	30.	N	1680.	1.	20.	O.
A la Baie d'Hudſon	79.	40.	O.	51.	00.	N.	1668.	9.	15.	O.
Dans le détroit d'Hudſon	57.	00.	O.	61.	00.	N.	1668.	19.	30.	O.
Dans la Baie de Baffin. Selon Thom Smith	80.	0.	O.	78.	00.	N.	1616.	57.	00.	O.
Sur Mer	50.	0.	O.	38.	40.	N.	1682.	7.	30.	O.
Sur Mer	31.	30.	O.	43.	50.	N	1682.	5.	30	O.
Sur Mer	42.	00.	O.	21.	0.	N.	1578.	0.	40.	E.
Au Cap Saint Auguſtin	15.	0.	O.	8.	0.	S.	1670.	5.	10.	E.
Sur Mer à l'embouchure de la Riv. de la Plata	8.	0.	O.	39.	30.	S.	1670.	20.	30.	E.
Au Cap Frio	41.	10.	O.	22.	40.	S.	1670.	12.	10.	E.
A l'entrée orientale du détroit de Magellan	68.	0.	O.	52.	30.	S.	1670.	17.	00.	E.
A l'entrée occidentale du même detroit	75.	0.	O.	53	0.	S.	1670.	14.	10.	E.
A Baldivia, ou la Conception, au Chili	73.	0.	O.	40.	0.	S.	1670.	8.	10.	E.
Au Cap des Aiguilles	16.	30.	E.	34.	50.	S.	1622.	2.	0.	O.
							1675.	8.	0.	O.
En Mer	1.	00.	E.	34.	30.	S.	1675.	0.	0.	
En Mer	20.	0.	O.	34.	0.	S.	1675.	10.	30.	E.
En Mer	32.	0.	O.	24.	0.	S.	1675.	10.	30.	E.
A Sainte Hélène	6.	30.	O.	16.	0.	S.	1677.	0.	40.	E.
A l'Iſle de l'Aſcenſion	14.	10.	O.	7.	50.	S.	1678.	1.	0.	E.
En un lieu qu'il appelle *Johanna*, Jeanne	44.	00.	E.	12.	15.	S.	1675.	19.	30.	O.
A Monbaza	40.	00.	E.	4.	0.	S.	1675.	16.	0.	O.
A Zocatra	56.	0.	E.	12.	30.	N.	1674.	17.	0.	O.
A Aden, à l'embouchure de la Mer Rouge	47.	30.	E.	31.	00.	N.	1674.	15.	0.	O.
A l'Iſle de Diego Roiz ou Digarois	61.	0.	E.	20.	0.	S.	1678.	20.	30.	O.
Sur Mer	64.	30.	E.	0.	0.		1676.	15.	30.	O.
Sur Mer	54.	0.	E	27.	0.	S.	1676.	24.	0.	O.
A Bombay	72.	30.	E.	19.	0.	N.	1680.	12.	0.	O.
Au Cap de Comorin	76.	0.	E.	8.	15.	N	1680.	8.	48.	O.
A Ballaſore	87.	0.	E.	21.	30.	N.	1680.	8.	20.	O.
Au Fort Saint George	180.	0.	E.	13.	15.	N	1680.	8.	10.	O.
A la pointe de l'Oueſt de l'Iſle de Java	04.	0.	E.	6.	40.	S.	1676.	3.	10.	O.
En Mer	58.	0.	E.	39.	0.	S.	1677.	27.	30.	O.
A l'Iſle Saint Paul	72.	0.	E.	38.	0.	S.	1677.	23.	30.	O.
A la Terre de Diemens, ou de Dime	142.	0.	E.	42.	25.	S.	1642.	0.	0.	
A la Nouvelle Zeelande	170.	0.	E.	40.	50.	S.	1642.	9.	0.	E.
Aux trois Rois dans la nouvelle Zéelande	169.	30.	E.	34.	34.	S.	642.	8.	40.	E.
A l'Iſle de Roterdam dans la Mer du Sud	184.	0.	E.	20.	15.	S	642.	6.	20.	E.
Sur la côte de la Nouvelle Guinée	49.	0.	E.	4.	30.	S.	643.	8.	45.	E.
A la pointe occidentale de la Nouvelle Guinée.	126.	0.	E.	0.	36.	S	1643.	5.	30.	E.

Il y a dans cette Table quelques longitudes & latitudes que l'on a trouvées plus exactement qu'elles n'y ſont marquées, par exemple, par les obſervations du P. Feuillée, Baldivia, 36 d. 42 m. 52 ſ. de latitude auſtrale, & par le 75 d, 32 m. 30 ſ. de longitude occidentale ou différence du méridien de Paris.

M. Halley a fait des obſervations ſur la Table précédente, deſquelles il conclut que la terre eſt un grand aimant, qui a quatre poles magnétiques ou points d'attraction, deux proches de chaque pole de l'équateur, & que dans les parties du monde qui ſont près de chacun de ces poles magnétiques, l'aiguille eſt gouvernée par le pole le plus proche, en ſorte néanmoins que le plus éloigné y prédomine quelquefois. Voyez le Dictionnaire

naire de M. Harris au mot *Variation*.

Il a encore poussé plus loin ſes conjectures. Il juge que celui de ces poles qui eſt maintenant le plus près de nous, eſt dans le méridien de l'extrémité d'Angleterre, & qu'il n'eſt point à plus de 7 degrés du pole arctique; que c'eſt de ce pole magnetique que vient principalement la *variation* qu'on éprouve en Europe, en Tartarie & dans la mer ſeptentrionale; que l'autre pole ſeptentrional eſt ſitué dans le méridien qui paſſe à peu-près par le milieu de la Californie, & a 15 dégrés du pole ſeptentrional du monde. C'eſt celui-là principalement que regarde l'aiguille dans toute l'Amérique ſeptentrionale, & ſur les deux mers, qui la ceignent des deux côtés, depuis les Açores juſques au Japon, & au-delà.

Les deux poles auſtraux ſont plus éloignés du pole antarctique du monde. L'un en eſt diſtant d'environ 16 dégres, & dans un méridien qui paſſe à 20 dégrés à l'oueſt du detroit de Magellan, ou à 95 dégrés à l'oueſt de Londres; c'eſt celui qui domine dans toute l'Amérique méridionale, dans la mer Pacifique & dans la plus grande partie de l'Océan Ethiopique. Le quatriéme & dernier pole magnétique paroit dominer ſur une bien plus grande étendue de pays, mais il eſt bien plus éloigné du pole du monde, puiſqu'il en eſt à près de 20 dégrés. Il eſt dans le méridien qui paſſe au travers de la nouvelle Hollande, & de l'île Célébes, environ 120 dégrés à l'orient de Londres. Il domine ſur toute la partie méridionale de l'Afrique, l'Arabie, la mer Rouge, la Perſe, l'Inde & ſes îles; ſur toute la mer des Indes; depuis le cap de Bonne Eſpérance, en tirant à l'orient juſqu'au milieu de la grande étendue de mer méridionale qui ſépare l'Aſie de l'Amérique.

VARICE. ſ. f. Terme de Médecine. C'eſt une dilatation des veines qui ſe fait quelquefois d'un ſimple rameau, & quelquefois de pluſieurs. *Venæ dilatatio varia.* Elle eſt cauſée par la trop grande abondance, ou par la groſſiéreté du ſang, ou bien par la rélaxation des membranes des veines. Les *varices* peuvent venir aux tempes, au deſſous du nombril, aux teſticules, à la matrice, au ſiége: mais le plus ſouvent elles viennent aux cuiſſes & aux jambes. Il y en a de courbées & repliées en pluſieurs circonvolutions. Les melancholiques & ceux qui ſe nourriſſent de viandes groſſieres, ſont ſujets aux *varices*. La plûpart des femmes groſſes ont auſſi des *varices* aux cuiſſes & aux jambes, à cauſe que le fœtus comprime les veines iliaques, & empêche par ce moyen le retour du ſang.

Ce mot eſt Latin, *varix*, qu'on prétend faire venir du verbe *variare*, à cauſe des détours que font les veines.

VARICE, eſt auſſi une maladie de cheval, une groſſeur au dedans du jarret, près de l'endroit où eſt ſituée la courbe: c'eſt la veine crurale qui ſe dégorge en cette partie, qui y fait une tumeur molle & ſans douleur. *varix equina.*

☞ VARICOCÉLE. ſ. m. ou ſ. Tumeur du ſcrotum cauſée par des varices qui ſe forment autour des teſticules & des vaiſſeaux ſpermatiques. *Varicocele.* C'eſt la même choſe que *Cirſocéle*. Ce mot eſt compoſé de *varix*, varice, & du Grec κήλη, hernie; auſſi l'appelle-t-on hernie *varicueuſe*: mais c'eſt une fauſſe hernie.

VARIER. v. n. & quelquefois act. Changer de diſcours, de ſentimens, dire tantôt une choſe & tantôt l'autre. *Variare, immutare, non conſtare ſibi.* La vérité ne *varie* jamais. Boss. Les témoins ne peuvent *varier* en leurs dépoſitions après leur récollement. Un Patron laïque qui a nommé une perſonne indigne à un Collateur, peut *varier*, & en nommer un autre. Le Patron Eccleſiaſtique ne le peut. On ne peut pas toûjours manger d'un même mêts, il faut *varier*.

VARIER, ſignifie auſſi, Diverſifier, faire voir des choſes nouvelles, & différentes. *Diſtinguere, diſcriminare.* Les hommes ſont toûjours méchans dans tous les ſiecles, ils ne ſont que *varier* dans la maniere de l'être. S. RÉAL. Il faut *varier* la phraſe, changer de figure ou de ton, pour être bon Orateur. La Peinture, la Muſique n'ont point d'agrement, ſi elles ne ſont fort *variées*. La nature n'a pas manqué de *varier* le ſpectacle de l'Univers, & de le *varier* d'une maniére toûjours agréable. FONT. *Varier* les plaiſirs & les voluptés. S. ÉVR.

Voulez-vous du public mériter les amours?
Sans ceſſe, en écrivant, variez vos diſcours. BOIL.

VARIER, ſe dit auſſi des fleurs, & ſignifie, prendre diverſes couleurs. *Variare.* Il y a des anemones qui *varient*, & qui deviennent panachées. CUL. DES FL.

☞ VARIER. Il ſe dit auſſi de l'aiguille aimantée, lorſqu'elle s'écarte du Nord, fuit du côté de l'Orient, fuit du côté de l'Occident. À telle haureur l'aiguille *varie* de tant de dégrés. ACAD. FR.

VARIÉ, ÉE. part paſſ. & adj. *Variatus, diſcretus, diſtinctus, &c.*

On appelle *colonne variée*, celle qui eſt faite de diverſes matieres, comme de marbre, de pierre, &c. diſpoſées par tambours de différentes hauteurs & couleurs. *Columna variegata.* On peint auſſi appeller *colonnes variées*, celles qui ont des ornemens poſtiches de bronze doré.

VARIÉTÉ. ſ. f. Incertitude, incouſtance. La *variété* des dépoſitions rend ce procès difficile. *Varietas, diverſitas, diſſimilitudo.* La *variété* des demandes rend ſa cauſe plus douteuſe. La *variété* des opinions a été grande, les Juges en ont changé pluſieurs fois.

VARIÉTÉ, ſignifie auſſi, Diverſité. *Diverſitas.* C'eſt la *variété* qui donne de l'agrément à la converſation. BELL. La nature eſt admirable dans ſes *variétés* de coquillages, de plantes, de fleurs, d'animaux. Un carreau de tulipes réjoüit par la *variété* des couleurs Les payſages ne ſont beaux que par la *variété* des objets.

☞ *NE VARIETUR.* Expreſſion Latine dont on ſe ſert aujourd'hui en François, & principalement au Palais, pour dire, de peur qu'une choſe ne ſoit changée. Quand une partie repréſente quelque piece ou quelque acte dont on veut tirer des inductions ſoit par inſcription en faux, ou autrement, on ordonne que par chacune des parties & par le Juge elle ſera paraphée, *ne varietur.* On s'en ſert auſſi dans le figuré.

VARILLES, ou EURILLES. ſ. f. & plur. qui ſe dit de certains filets, qui naiſſent à la vigne, & que la nature ſemble lui avoir donnés exprès, comme autant de petits bras pour s'attacher aux échalas. *Manus.* On dit, la vigne ne pouſſe qu'en *varilles*; c'eſt à-dire; qu'au lieu que les bourgeons devoient donner du fruit, ils ne produiſent que des *varilles*, ce qui arrive à la vigne lorſque le fruit ne noue pas. En quelques provinces on prononce *Vrilles*.

VARILLES, BARILLES. ſ. m. Nom propre d'un bourg avec un château. *Varillium, Varillæ.* Il eſt dans le Comté de Foix, en Languedoc, ſur la Lauriége, entre Foix & Pamiers. MATY.

VARINGE, WARINGE, ou VARGE. ſ. m. Ce mot ſe trouve dans Sidonius Apollinaris, L. VI. Epître 4. à Saint Loup, Evêque de Troies. *Vargus, Varingus, Waringus.* & Sidonius qui dit *Vargus*, l'interprére des volents du pays, *indigenas latrunculos.* Proprement ce mot ſignifioit un homme banni, exilé, comme il paroit par la loi Salique, Tit. LVII. §. 7. & la Loi Ripuaire, T. LXXXVII. §. 2. & par le Panégyrique de Conſtantius par Eumenius, n. 9. *Arat ergo nunc miſa Chantavus & Friſius ille Vargus, ille prædator, &c.* où Savaron lit *Vargus*, & où d'autres mettent *Vagus* au lieu de *Vargus*. Quoi qu'il en ſoit, *Vargus* ſignifioit un banni. Voyez les Notes de Savaron & du P. Simon ſur Sidonius Apollinaris. Or quelques-uns prétendent que c'eſt de là que les Baranges, dont nous avons parlé, avoient pris leur nom, parce que c'étoient les Angloſaxons chaſſés d'Angleterre par les Normans, & qui ſe mirent au ſervice des Empereurs de Conſtantinople. C'eſt le ſentiment de M. Du Cange dans ſes Notes ſur Villehardouin & ſur l'Hiſtoire d'Anne Comnène.

VARIORUM. Nom Latin, qui ſe dit parmi les gens de Lettres, en cette phraſe, les *Variorum* de Hollande. C'eſt une de ces phraſes abbrégées que l'uſage introduit, pour éviter une circonlocution trop longue. On entend par-là les Auteurs Latins Imprimés en Hollande avec des Notes de différens Auteurs, *cum Notis Variorum*, ou *cum ſelectis Variorum Obſervationibus.* J'ai tous les *Variorum* de Hollande. Il ne me manque qu'un Auteur des *Variorum* de Hollande.

C'eſt

C'eſt le génitif plur. du mot Latin *Varius*, différent, divers.

☞ VARIQUEUX, EUSE. adj. Nom qu'on donne aux tumeurs cauſées par des varices, & aux vaiſſeaux véneux trop dilatés. *Varicoſus.* COLUE VILLARS.

VARLET. ſ. m. Valet, ſerviteur. *Famulus, miniſter, ſervus.* Autrefois ce mot étoit en uſage, comme il ſe voit par l'Hiſtoire de Louis XII. par Seiſſel, qui écrit toûjours les *varlets* de la Chambre du Roi, les *varlets* de la Garderobe. Mais aujourd'hui il ne ſe peut plus dire que dans le ſtyle le plus bas & en badinant, dans lequel on affecte d'imiter le ſtyle antique.

Je ſuis au bout de mon rolet,
Adieu, je ſuis votre varlet.

☞ VARLET, ſignifie dans pluſieurs des anciens ſtatuts des Communautés des Arts & Métiers, ce que dans d'autres on nomme Serviteur, & que préſentement on ne connoit plus guère que ſous le nom de compagnon.

VARLOPE. ſ. f. Outil de Menuiſier. C'eſt un grand rabot qui ſert à rendre le bois fort uni. Il y a de grandes, & de demi-*varlopes*; des *varlopes* à onglet pour faire quelques feuillures, ou ornemens. Maître Adam de Nevers ruminoit des vers en tenant ſa *varlope. Runcina.*

VARMIE. Voyez VERMELANUE.

VARMO. ſ. m. Nom propre d'une petite riviére de l'Etat de Veniſe. *Varamus, Varramus.* Elle naît au bourg de Cordipo, dans le Frioul, baigne ceux de Belgrado & de *Varmo*, & ſe décharge dans le Tajamento, à une lieue au deſſus de Latiſana. MATV.

VARNE. ſ. f. Nom propre d'une ville de la Bulgarie, capitale des Tartares de Dobruce, & ſituée ſur la mer Noire, à cinq lieues de Roſico, vers le nord. *Varna, Barne.* *Varne* eſt célébre par la funeſte défaite de Ladiſlas Roi de Hongrie, qui y fut tué par les Turcs; elle eſt Archiépiſcopale, & a un grand port à l'embouchure de la riviére de *Varne*, nommée anciennement *Zyras.* MATV.

VARNETON, WAETEN. ſ. m. Nom propre d'un bourg des Pays-Bas. *Varnetonium, Varneſtonium, Vaſtena.* Il eſt dans la Flandre, ſur la Lys entre Lille & Ypres, & il appartient aux François par la paix de Nimégue. MATV.

VAROLE. Voyez PONT DE VAROLE au mot PONT.

VAROUBLE. Vieux mot. M. de Laurière croit qu'il ſignifioit *au four & prorata.* Dans le Chapitre 199. des Aſſiſes de Jéruſalem on lit: Et que ceux à qui il doit ſoient payés par *varouble* à chacun ſon avenant.

VARRE, ſ. f. Terme de Négoce, eſt une eſpéce d'aune dont les Marchands ſe ſervent en quelques lieux. *Vara, ſeu ulna hiſpanica.* La *varre* d'Eſpagne eſt égale à la canne de Toulouſe, & contient une aune & demie de Paris.

VARRE. ſ. f. Bâton qui fait partie d'un inſtrument dont on ſe ſert en Amérique pour prendre ou pêcher les tortues. *Harpago piſcatoria ad capiendas, ad harpagandas teſtudines.* Le harpon dont on ſe ſert eſt compoſé d'un clou gros comme ceux des charettes, ſans tête, à quatre quarres égales, fort pointu & trempé. Ce clou eſt attaché au bout d'une ligne de 50 à 60 braſſes de long de la groſſeur du petit doigt. On met le bout du clou qui eſt tout rond dans un bâton au bout duquel eſt une virole de fer dans quoi ce clou s'enchaſſe. Ce bâton eſt long de deux braſſes & demie, & eſt attaché à la ligne avec une petite ficelle coulante, afin qu'on la puiſſe toûjours reprendre. C'eſt ce bâton qui s'appelle *varre.* Ceux qui veulent faire la pêche des tortues, vont cinq ou ſix dans un canot, plus ou moins ſelon qu'il eſt grand: un d'eux eſt ſur le devant tout de bout, & tient à la main un bâton qu'on nomme *varre*, du nom Eſpagnol qui veut dire gaule; & ſur ſon bras gauche il a la ligne roulée à quoi eſt attaché ce clou. Dès qu'il voit une tortue au fond, il lui lance ce clou ſur le dos dans la carapace. Alors la tortue prend un ſi grand erre, qu'elle traîne le canot plus vîte que s'il alloit à la voile; mais comme ces animaux ne peuvent demeurer longtemps ſous l'eau ſans reſpirer, le barponneur ſe prepare à lui lancer l'autre clou, qui eſt à l'autre bout de la ligne, & quand elle a ces deux cloux, on la tire dans le canot, & on la met ſur le dos. Etant ainſi elle ne peut ſe débattre. OEXMELIN, *T. I. p.* 255.

VARRER. v. n. Terme de Marine. Mettre en mer, faire voiles. *Vela facere* ou *dare.*

VARREUR. ſ. m. Pêcheur de tortues à la varre. *Teſtudinum piſcator, utens quâdam harpagine ſeu clavo.* Un vieux *Varreur* Eſpagnol, qui faiſoit ce métier depuis 40 ans, m'a dit n'avoir jamais vû une eſpéce ſe mêler avec une autre différente. OEXMELIN. Les Eſpagnols ſont meilleurs *Varreurs* que toutes les autres Nations qui ſont en Amérique.

VARSOVIE. ſ. f. Nom propre d'une ville de la Pologne, capitale de la Mazovie, & ſituée ſur la Viſtule, environ à 50 lieues au-deſſous de Cracovie, & autant au-deſſus de Dantzic. *Varſavia, Warſavia. Varſovie* eſt grande, belle, & fort marchande, à cauſe de la commodité de la riviére. Le Roi Sigiſmond III. y fit bâtir un magnifique Palais, où les Rois de Pologne ont fait depuis leur réſidence ordinaire. Ils en ont un autre bors des murailles de la ville, qui n'eſt pas moins ſuperbe que celui-là. Au reſte, comme cette ville eſt vers le milieu de la Pologne, elle eſt le lieu deſtiné à la tenue des grandes Diétes, qui s'aſſemblent à la campagne, & ſous des tentes pour la liberté des ſuffrages. MATV. *Varſovie* eſt à 38 d. 45 m. de longitude, & à 52 d. 14 m. de latitude nord. ACAU.

VART, ARTE. Vieux adject. Verd. BOREL. *Viridis.* Le peuple & le payſan prononce encore ainſi en bien des endroits.

VARTIGUÉ. Sorte de jutement burleſque & de payſan. *Hercle, me hercle.* Ha *vartigué*, Monſieur, que de lantiponage. Mot.

VARWICK. Voyez WARWIK.

☞ VARZI. ſ. m. Petite ville de France, à cinq lieues de la ville d'Auxerre.

V A S.

VAS. ſ. m. Nom propre d'homme. *Evaſius.* Saint *Vas* de Caſal. La fête de Saint *Vas* de Caſal ſe fait le 1. de Décembre.

VAS BREVE. Terme d'Anatomie. Ce ſont deux mots Latins qui ſignifient *vaiſſeau bref* ou *court.* On trouve au fond du ventricule un vaiſſeau que l'on appelle *vas breve*, parce qu'il eſt fort court; il a pluſieurs petits rameaux qui vont du fond du ventricule à la rate, ou bien ſuivant l'uſage que les Anciens ont voulu leur donner, de la rate au ventricule: car ils croyoient que la rate lui envoyoit par ces vaiſſeaux un ſuc acide, qui agiſſant ſur la membrane intérieure de l'eſtomac y cauſoit le ſentiment de la faim, qu'il y arrêtoit les alimens autant de temps qu'il étoit néceſſaire; & que par ſon acide il aidoit à leur diſſolution; mais quand on examine les rameux de ce vaiſſeau, l'on voit qu'ils ne percent point dans l'eſtomac, & que ce ne ſont que des branches de veines, qui reportent le ſang dans le rameau ſplénique, d'où il paſſe à la veine-porte. DIONIS.

JE VAS, ou JE VAIS. Voyez ALLER. *Eo, vado.*

☞ VASART. adj. Terme de Marine. On appelle *Fond vaſart*, un fond qui eſt tout de vaſe dans quelque endroit de la mer.

VASCAPU. Voyez ETSNTHORN.

VASCULAIRE. adj. m. & f. Terme d'Anatomie. Qui a pluſieurs vaiſſeaux, veines, artéres, &c. *Vaſis, vaſculis abundans.* Le tiſſu *vaſculaire* & valvulaire du poumon. MÉM. DE TR.

VASEULAIRE. ſ. m. Terme d'Antiquité, nom de métier chez les Romains. Orfévre, ouvrier qui faiſoit de la vaiſſelle d'argent ſans bas reliefs & ſans figures de différentes matiéres. Voyez Saumaiſe ſur Solin, p. 1044. & ſuiv. *Vaſcularius.* De là vient, dit cet Auteur, que Cicéron dans la VIe Verrine, n. 54. diſtingue *Vaſcularius* de *Cælator.* Dans l'art qu'on nommoit en Grec ἐμμανίτικη, qui étoit l'art d'ajoûter à un vaſe de quelque métal des ornemens de pierres précieuſes ou d'autre métal, les *Vaſculaires* & les *Cælatores* étoient différens; les

les *Vaſculaires* étoient ceux qui faiſoient le vaſe, & les *Cælatores* étoient ceux qui y ajoûtoient les agrémens: mais dans l'art qu'on nommoit *Topiſtiki*, c'eſt-à-dire, l'art de tailler ou d'imprimer des bas-reliefs, & des figures ſur le métal, les *Vaſculaires* étoient auſſi *Cælatores*, ou Graveurs, c'eſt à dire, que ceux qui faiſoient le vaſe faiſoient auſſi les bas-reliefs & figures dont il étoit orné. Tout cela eſt vrai, excepté ce que Saumaiſe ſemble dire, que les *Vaſculaires* travailloient en argent pur. *Vaſcula ex argento puro faciebant*, C'eſt à dire, ſans ornemens & ſans figures. Car c'eſt là, comme Saumaiſe le dit lui-même, ce qu'on appelloit argent pur, *argentum purum*: cela donc ſemble dire que les *Vaſculaires* ne travailloient qu'en argent; l'endroit de Cicéron, cité par Saumaiſe lui-même, montre le contraire; car les *Vaſculaires* & les *Cælatores* ou Graveurs dont il parle, ne travailloient qu'en or. *Menſes octo continuos opus his non deſuit, cùm vas nullum fieret niſi* AUREUM. Il falloit donc dire que les *Vaſculaires* étoient ceux, *qui vaſcula ex auro, vel argento*, ou plûtôt en général, *ex metallo puro faciebant*, qui faiſoient des ouvrages d'or & d'argent, ou plûtôt de quelque métal que ce fût, ſans bas-reliefs ni figures. Ce mot ayant le ſens que nous venons de déterminer, on ne peut pas, parlant exactement, traduire *Vaſcularius* par le mot Orfévre; car nos Orfevres font plus que ne faiſoient les *Vaſculaires*. Ils ſont *Vaſcularii*, *Cælatores*, *Toreutæ*. Ainſi il eſt bon, ſur tout dans des ouvrages d'érudition, de retenir le nom de *Vaſculaire* pour parler plus préciſément en Antiquaire habile, & pour ne rien confondre.

☞ VASCULEUX. adj. Terme de Médecine qui ſignifie qui eſt rempli de petits vaiſſeaux. L'œſophage eſt compoſé de pluſieurs membranes dont il y en a une que les Anatomiſtes appellent *vaſculeuſe*, parce qu'elle eſt compoſée d'une infinité de vaiſſeaux. Cette membrane eſt entre une qui s'appelle muſculeuſe, & une autre qu'on appelle nerveuſe.

VASE. ſ. m. Vaiſſeau précieux pour contenir des liqueurs, & qui eſt plus de parade que d'uſage. *Vas*. On met des *vaſes* de cryſtal, de poreelaine, ſur des buffets, ſur des cheminées, pour leur ſervir d'ornement. Vos buffets ſont chargés de *vaſes* précieux, où la façon relève le prix de la matiére. FL. Les cabinets des Curieux ſont pleins de *vaſes* antiques. On appelle *vaſes* ſacrés, le calice & le ciboire. Les *vaſes* qui ſervoient au Temple de Salomon, s'appelloient auſſi les *vaſes* ſacrés.

VASE, s'emploie quelquefois au figuré. Notre cœur eſt un *vaſe* qui peut corrompre tout ce qu'il reçoit. *Vas*. NIC. S. Paul eſt appellé dans l'Ecriture un *vaſe* d'élection. *Vas electionis*.

On appelle en Architecture des *vaſes*, certains ornemens qu'on met au-deſſus des corniches, ou ſur un ſocle ou piédeſtal qui repréſente les *vaſes* dont les Anciens ſe ſervoient, particuliérement aux ſacrifices; qui portent des fleurs, qui exhalent de l'encens. *Vaſcula*. Ils ſont quelquefois enrichis de bas-reliefs. On appelle *vaſes* d'amortiſſement, des *vaſes* qui terminent la décoration des façades, & ſont ordinairement iſolés. On les place auſſi dans les maiſons au deſſus des portes, ou des cheminées. Un *vaſe* d'enfaîtement, eſt un *vaſe* qui ſe met ſur les poinçons des combles: on les fait de plomb. Un *vaſe* de treillage eſt un ornement à jour fait de verges de fer, & de bois de boiſſeau, contourné ſelon un profil.

VASE, eſt auſſi un ornement de Sculpture iſolé & creux, qui poſé ſur un ſocle ou un piédeſtal, ſert pour décorer les bâtimens & les jardins, comme il s'en voit de bronze & de marbre de différens profils, enrichis de bas reliefs à Verſailles. DAVILER. *Vaſculum*.

En Architecture, on appelle encore ainſi le corps du chapiteau Corinthien & du Compoſite. Voyez CAMPANE. DAVILER.

VASE D'AMORTISSEMENT, ſe dit de ceux qui terminent la décoration des façades, & ſont ordinairement iſolés, ornés de guirlandes, & couronnés de flammes. Il s'en fait auſſi de demi-relief, comme à l'hôtel Flenbet à Paris. Cette ſorte d'ornement s'emploie encore au-dedans des bâtimens, au-deſſus des portes, cheminées, &c. DAVILER.

VASE D'ENFAÎTEMENT, ſe dit de ceux qui ſe mettent ſur les poinçons des combles, ſont ordinairement de plomb quelquefois doré, comme au château de Verſailles. DAVILER.

VASE DE TREILLAGE. Ornement à jour fait de verges de fer & de bois de boiſſeau contourné ſelon un profil, qui ſert d'amortiſſement ſur les portiques & cabinets de treillages. Les plus riches de ces *vaſes* ſont remplis de fleurs & de fruits qui imitent le naturel, & ont des ornemens pareils à ceux de Sculpture, comme il s'en voit de fort beaux dans les jardins des hôtels de Louvois & de S. Pouange à Paris. DAVILER.

VASE DE SACRIFICE, ceux qui ſervoient dans les Sacrifices chez les Anciens, & qui étoient ſouvent employés dans les bas-reliefs de leurs Temples, comme étoient les *vaſes* qu'ils nommoient *præfericulum*, *ſimpulum*, *&c.* Le premier étoit une eſpéce de grande burette ornée de ſculpture, ainſi qu'il s'en voit encore une à la friſe Corinthienne du Temple de Jupiter Tonant, rapporté dans le Livre des Edifices antiques de Rome du Sieur des Godetz: le Syrupule étoit un plus petit *vaſe* en manière de lampe, qui ſervoit aux libations des Augures. On a introduit ces ſortes de *vaſes* dans quelques bâtimens modernes; mais ceux de notre Religion, comme ſont les calices, burettes, bénitiers, &c. conviennent parfaitement bien à la décoration de l'Architecture de nos Egliſes, ainſi qu'on le peut voir dans celles de S. Roch, de S. François Xavier du Noviciat des PP. Jéſuites à Paris, &c. DAVILER.

VASES DE THÉÂTRE. Ce ſont, ſelon Vitruve, Liv. 5. Ch. 5. de certains vaiſſeaux d'airain ou de poterie (qu'il appelle *Echeia*) qui ſe mettoient en des endroits cachés ſous les dégrés de l'Amphithéâtre, & qui ſervoient pour la répercuſſion de la voix. On tient qu'il y en a de cette ſorte dans l'Egliſe Cathédrale de Milan, qui eſt fort harmonieuſe. DAVILER.

VASE. Ce mot ſe dit auſſi parmi les Orfévres & les Potiers d'étain, du milieu d'un chandelier d'Egliſe, qui a quelque figure ronde tirant ſur la forme de *vaſe*. *Scapi candelabri pars in vaſculum efformata*. Le *vaſe* de ce chandelier eſt bien fait.

VASE, ſe dit auſſi quelquefois par les Fleuriſtes: mais *calice* eſt plus uſité. Le *vaſe*, ou plûtôt le *calice* d'une tulipe, c'eſt le haut de la tulipe, dont les feuilles forment une manière de *vaſe* ou de *talice*. *Calix*.

☞ VASE, en terme d'Aſtronomie, on appelle *vaſe* ou le *vaſe*, une Conſtellation Méridionnale compoſée de ſept étoiles; toutes les ſept de la quatriéme grandeur. On appelle autrement cette Conſtellation la Coupe.

VASE. ſ. f. Signifie auſſi de la bourbe, du ſable mouvant où les hommes & les vaiſſeaux enfoncent dans la mer, dans les riviéres, ou dans les marais. *Limus*, *limoſa terra*. Ce vaiſſeau eſt échoué dans la *vaſe*. Le paſſage de cette armée a rompu le gué, parce que ce n'étoit que de la *vaſe*. Enfoncer dans la *vaſe* d'un étang. AABLANC.

VASENTO, ou BASIENTO. Nom propre d'une riviére du Royaume de Naples. *Baſontinus fluvius*. Elle prend ſa ſource près de Potenza, dans la Baſilicate, traverſe toute cette contrée du couchant au levant, donne ſon nom au bourg de *Baſiento*, ſe décharge dans le golfe de Tarente. Baudrand la nomme *Valento*.

VASEUX, EUSE. adj. m. & f. Qui a de la vaſe. *Limoſus*. *cænoſus*. Un fond de ſable *vaſeux*. FRÉZIER.

☞ VASGAU, ou WASGAU. ſ. m. Contrée de France, dans la Baſſe-Alſace.

☞ VASIÉRE. ſ. f. Grand baſſin dans les ſalines où on fait venir & où on laiſſe chauffer l'eau pour la faire couler dans les villers par l'arène & les canaux. *Dict. des Arts*, 5735.

SAN VASILI. Nom propre d'un village de la Sacanie en Morée. *Fanum S. Baſilii*. Il eſt ſur la riviére de Téira, entre Corinthe & Argos, à cinq lieues de chacune. On le prend pour l'ancienne *Cleone*, *Cleone*, *Cleona*, petite ville de l'Argie. Sanſon les diſtingue pourtant dans ſa carte de la Morée. MATY.

VASILICA, ou BASILICA. ſ. f. Nom propre d'une ville autrefois conſidérable du Péloponnèſe, & qui ſe nommoit *Sicion*. Elle étoit capitale de la Sicionie. *Baſilica*. Elle eſt ruinée. Il n'y reſte que cinq ou ſix maiſons avec

une

une Baſilique ou Égliſe, dont elle a pris ſon nom. Ces reſtes ſont dans la Sacanie en Morée, ſur une montagne auprès du golfe de Lépante, à quatre lieues au couchant de Corinthe.

VASILIGOROD. Voyez WASILIGOROD.

VASILIPOTAMO, ou BASILIPOTAMOS. ſ. m. Grande rivière de la Morée, qu'on nomme encore Iris. *Baſilipotamos*, *Iris*. Elle coule dans la Zaconie, ou le pays des Méinotes, baigne Miſiton ou Lacédemone & Vardonia, & ſe décharge dans le golfe de la Colochine. Les Anciens l'appelloient Homérus, Murathon & Eurotas.

☞ VASQUINE. ſ. f. Cotillon, que les Damoiſelles, dit Nicot, vêtent entre leur chemiſe & la cotte. Ce mot n'eſt plus uſité : on dit, un cotillon de deſſous. Les cottes ou *vaſquines*, qui n'ont que le devant de quelque drap de ſoie, & le reſte de toile ou de quelque autre telle matiére (telles que les portent aujourd'hui pluſieurs Damoiſelles) peuvent être appellées cotte à la *nichilodo*. *Apol. pour Hérodote*, *part.* 2. *to.* 3. *chap.* 28. *pag.* 22. *édit. de la Haye*, 1735.

VASSAL, ALE. ſ. m. & f. Celui qui doit prêter la foi & hommage à un Seigneur pour raiſon d'un fief mouvant & dépendant de lui. *Cliens beneficiarius aſtrictior*. On l'appelle autrement *homme de fief*. Si le *vaſſal* offenſe grievement ſon Seigneur, ou en ſa perſonne, ou en ſon honneur, il commet le crime de félonnie, qui emporte la confiſcation de ſon fief. L'Empereur a pluſieurs Princes pour ſes *vaſſaux*. *Arriére-vaſſal*, eſt celui qui relève d'un Seigneur qui eſt lui-même *vaſſal* d'un autre Seigneur dont il relève. On ne trouve point le nom de *vaſſal* employé dans ce ſens juſqu'à S. Louis. Auparavant on appelloit ceux qui tenoient un héritage en fief, *hommes de leur Seigneur*.

Ménage, après Cujas, dit que ce mot vient du Latin *vaſſus*, qui a été fait de *geſſe*, ou *geſſus*, ancien mot Gaulois qui ſignifioit *compagnon d'armes*, du mot *geſſa*, ou de *geſſum* ou *jaſum*, qui eſt une eſpéce de *javeline* dont les Gaulois ſe ſervoient, comme on voit dans Feſtus, Iſidore & Nonius, parce qu'on appelloit les hommes vaillans *geſſos*, *geſos*, ou *weſſos*. Ragueau dit qu'il vient de l'Allemand *geſel*, qui ſignifie auſſi *compagnon d'armes*. On diſoit autrefois *vaſſeur* pour *vaſſal*, d'où vient tant de noms de le *Vaſſeur* & *Vavaſſeur*. Le mot de *vaſſal* ſignifioit auſſi autrefois *ſoldat*, parce qu'on ne donnoit les fiefs qu'à des gens de guerre. Du Cange dit auſſi, que le mot de *vaſſal* vient de *vaſſus* qui ſignifioit autrefois *ſerviteur* ou *domeſtique* du Prince, & quelquefois il a ſignifié des *Comtes* ou *Acceſſeurs* dans les jugemens publics. Il a ſignifié auſſi ſimplement *ſoldat*; & il rapporte au long l'origine du mot de *vaſſal*, & ſes fonctions. Voſſius tient qu'il vient de *vas*, *pleige*, d'où vient que les *vaſſaux* ont été appellés *fidéles* & *feaux*, comme qui diroit *vadal*.

VASSAL, ſe dit quelquefois en ſtyle badin & familier pour Inférieur. *Inferior*.

Si je comprends votre viſée,
On laiſſera pour la priſée
Virgile qui n'eut point d'égal.
Oh ſçachez que ſur le Parnaſſe,
Votre Horace avec ſa fineſſe,
N'eſt tout au plus que ſon vaſſal.

On dit proverbialement en matiére féodale, Tandis que le *vaſſal* dort, le Seigneur veille; & au contraire, Quand le Seigneur dort, le *vaſſal* veille; parce que ſi le *vaſſal* néglige de rendre la foi & hommage, le Seigneur ſaiſit le fief & fait les fruits ſiens, & qu'au contraire le *vaſſal* fait les fruits ſiens tant que le Seigneur eſt négligent de faire ſaiſir le fief. On dit auſſi, qu'un Seigneur de beurre mange un *vaſſal* d'acier; pour dire, qu'il jouit du fief du *vaſſal* pendant la conteſtation qui eſt entr'eux. On dit autrement, Seigneur de *feurre* ou de paille.

VASSELAGE. ſ. m. Servitude ou dépendance d'un Seigneur ſupérieur. *Clientela*, *jus clientelare*. La Nobleſſe penſe perdre ſon luſtre en entrant dans un *vaſſelage* ſubalterne. PAT. On diſtinguoit autrefois entre *vaſſelage lige*, & *vaſſelage ſimple*. Le *vaſſelage-lige* n'appartient qu'au Roi, parce qu'il emporte une obligation du vaſſal de ſervir ſon Seigneur à la guerre envers tous, & contre tous. Dans le *vaſſelage ſimple* la féauté au Roi eſt toûjours réſervée. Il y a auſſi un *vaſſelage* actif, qui eſt le droit de feudalité ſur l'heritage tenu en fief. On a auſſi appellé *vaſſelage*, les bons ſervices que le vaſſal avoit rendus en guerre à ſon Seigneur par ſa vaillance.

VASSELAGE, a auſſi ſignifié un grand fait d'armes, & de là on a appellé *Vaſſaux*, ceux qui avoient fait paroître beaucoup de courage. *Præclara facinora*.

VASSELAGE, ſignifie auſſi la foi que le vaſſal rend à ſon Seigneur. *Officium beneficiarii clientis*.

VASSELAGE. ſubſt. maſc. Terme de la Coutume de Berri, Tit. XII. art. 9. L'action de ſe donner à un Seigneur pour ſon vaſſal, de ſe faire ſon vaſſal. *Sui ipſius in clientem traditio*. Dans la baſſe Latinité *Vaſſalagium*, *L. II. Conſtitution. Neapol. Tit.* 36. *Vaſſaticum* dans l'Appendice d'Aimoin, L. IV. C. 64. & *Vaſſalitium* dans le Supplement de la Chronique de Réginon. *Vaſſelage* actif, c'eſt le droit de féodalité ſur l'heritage tenu en fief dans la Coutume de Berri, Tit. XII. art 4. *Vaſſelage* paſſif ſont par conſéquent les devoirs auſquels un vaſſal eſt obligé envers ſon Seigneur. *Clientis officium*; & en effet *vaſſelage* ſe prend auſſi pour les bons ſervices que le vaſſal fait en guerre. Voyez l'ancienne Chronique de Flandre, Chap. 18. & 30. Il y a en Berri une paroiſſe qui ſe nomme *Vaſſelai* ou *Vaſſelé*. Ce mot pourroit être une corruption de *Vaſſelage*, *Vaſſelaje*, *Vaſſelaie*, *Vaſſelai*; ou ſi c'eſt *Vaſſelé*, on auroit dit *Vaſſeler*, pour ſe donner à un autre pour vaſſal, où ſoumettre ſa Terre au *Vaſſelage*, & en ce cas *Vaſſelé* ſeroit du participe paſſif de ce verbe, & ſignifieroit une Terre ſoumiſe à ce droit, mais la premiére opinion me paroit mieux.

☞ VASSELAGE. ſ. m. Réprimande, correction.

A ce diſcours juger quels étoient les ſupplices
Qu'enduroit le Docteur. Il forme le deſſein
De s'en aller le lendemain
Au lieu de l'écolier, & ſous ce perſonnage
Convaincre ſa moitié, lui faire un Vaſſelage.
Dont il fut à jamais parlé.

Le Maître en Droit, tom. 2. des Contes de la Font. p. 150. 151.

☞ VASSELAIGE. ſ. m. Vieux mot. Pour ſervitude, eſclavage. *Notes ſur Cl. Marot.*

VASSERBURG. Voyez WASSERBOURG.

☞ VASSETH, ou VASSITH. ſ. m. Ville d'Aſie dans l'Iraque Babylonienne, ſur le Tigre.

VASSEUR. ſ. m. Vieux mot, qui s'eſt dit autrefois pour VASSAL. *Cliens*. Voyez ce mot.

VASSI. ſ. m. Nom de lieu. *Vaſſiacum*. C'eſt une petite ville de Champagne, ſituée ſur la Blaiſe, petite rivière qui ſe jette dans la Marne Valois, *Not. Gall. p.* 588.

VASSI. ſ. m. Nom propre d'une petite ville ou bourg de France. *Vaſſeum*, *Vaſſeacum*. Ce lieu eſt dans la Champagne ſur la Blaiſe, à dix lieues de Chaumont, du côté du nord. MATY.

VASSIAU. *Vaſſiaux d'eps*. Voyez VAISSEAU.

VASSIVE. ſ. f. VASSIVEAU. ſ. m. Terme fort uſité en Berri. Il ſe dit des agneaux qui ſont dans leur ſeconde année. Le premier ſe dit des femelles, & le ſecond, des mâles. On les appelle auſſi moutonats, mais *Vaſſive* & *Vaſſiveaux* ſont plus communs. Voyez le Commentaire de la Thaumaſſiere ſur la Coutume de Berri, Tit. X. art. 17. p. 605. Quel âge a cette petite brebis? C'eſt une *vaſſive*. J'ai tant de *vaſſiveaux* à vendre. Les *vaſſiveaux* étoient bien chers à la foire. *Vaſſiveau* ſe dit auſſi génétiquement des mâles & des femelles.

VASSOLES. Nom que l'on donne à des piéces de bois qui ſont miſes entre chaque panneau de cailleboris. *Interſtitia lignearia*.

VASSUS. Vieux mot. Fidéle. *Pontanus*. BOREL. Peut-être pourroit-on tirer de-là *vaſſal*.

VASTAN. Voyez VARSTEN.

VASTAN, Lac & ville. Voyez VAN.

VASTE. ſ. f. Nom propre de lieu. *Baſta*, *Haſta*. C'étoit anciennement une petite ville des Salentins. Ce n'eſt maintenant qu'un village du Royaume de Naples, ſitué

dans la Terre d'Otrante, près la petite ville de Caſtro. MATY.

VASTE. adj. m. & f. Qui a beaucoup d'étendue, qui occupe bien du pays. *Vaſtus, ſpatioſus, amplus.* L'Empire du Turc eſt fort *vaſte*. Il y de *vaſtes* campagnes dans la Beauce. Cette vûe eſt fort *vaſte*, n'eſt point bornée. Ce Monaſtère eſt fort *vaſte*, il y a bien du logement.

VASTE, en termes de Medecine, eſt un nom qu'on donne à deux muſcles qui ſervent à étendre la jambe, qui ont été ainſi nommés à cauſe de leur grandeur. *Muſculi cruris majores.*

VASTE, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales. L'eſprit de l'homme eſt fort *vaſte*. *Amplum ingenium, capax.* Ce Docteur a une *vaſte* capacité. Ce Prince a une *vaſte* ambition. Les deſſeins trop *vaſtes* échouent d'ordinaire, ils ſont au-deſſus de notre foibleſſe. M. de Saint Evremont a fait une Diſſertation pour prouver, que *vaſte* ne peut être une louange; c'eſt un défaut que d'avoir le génie *vaſte*, & ſelon lui, *vaſte* eſt toûjours un vice. Meſſieurs de l'Académie ſe ſont declarés contre lui. L'étenduë juſte & réglée fait le grand; la grandeur demeſurée fait le *vaſte*. S. EVR. Le *vaſte* & l'affreux ont un grand rapport. In. La ſignification la plus ordinaire du *vaſte* des Latins, c'eſt, trop ſpacieux, trop étendu, trop grand, démeſuré. In. Si on a l'eſprit trop *vaſte*, on s'égare, & ſi on l'a trop étroit, on n'invente rien. LE P. RA. *Vaſte* ſe peut appliquer à une imagination qui s'égare, qui ſe perd, qui ſe forme des viſions & des chimères. S. EVR. Un eſprit *vaſte* & démeſuré, eſt un eſprit qui ſe perd dans des penſées vaines & vagues. S. EVR. Le monde entier ne ſuffit pas à la *vaſte* étenduë de l'eſprit humain. BOIL. Un deſir de gloire immodéré, & une ambition trop *vaſte* ne lui laiſſent point de repos. S. Ev. Alexandre brûloit d'une ambition plus *vaſte* que l'Univers. LE P. LE B.

Je refuſe d'un cœur la vaſte *complaiſance,*
Qui ne ſait du mérite aucune différence. MOL.

V A T.

VATAN. ſ. m. Nom propre d'un bourg de France, ſitué dans le Berri, à huit lieues de Bourges, vers le couchant. *Vaſtianum.* M. de la Thaumaſſière dans ſon Hiſtoire de Berri, L. VIII. C. 53. où il traite de la Baronie de *Vatan*, écrit toûjours *Vaſtan*, mais on ne prononce jamais l'*s*, comme il paroît, & par l'uſage, & par un quatrain qui fut fait ſur le dernier Seigneur de *Vatan* de la Maiſon du Puy qui pour quelque mécontentement qu'il eut de la Cour au commencement de la Régence de Marie de Médicis, fit quelques levées de gens pour ſe tenir fort dans ſon Château de *Vatan* où il fut forcé, fait priſonnier, condamné à perdre la tête, & exécuté. Il avoit pû ſe ſauver pendant ſa priſon, & ne l'avoit pas voulu; ſur quoi le quatrain en forme d'épitaphe diſoit, qu'il étoit mort pour avoir oublié ſon nom. C'étoit une alluſion de *Vatan*, à Va-t-en. *Abi, fuge.*

☞ VATE. ſ. m. On nomme ainſi dans les Indes Orientales, la tis quand il n'a pas été battu, & qu'il eſt encore dans ſa coſſe.

☞ VATÉ ſ. m. Eſt auſſi une liqueur extrêmement chaude que l'on vend chez les Limonadiers. C'eſt une des plus vives des liqueurs chaudes.

☞ VATES. ſ. m. pl. Voyez l'article BARDES.

VATEVILLE. ſ. f. Nom propre de lieu. *Guatevilla.* C'eſt un bourg ſitué en Normandie ſur le bord de la Seine, à gauche, vis à-vis de Caudebec. Valois, *Not. Gall. pag.* 237.

VATHI. ſ. m. Nom propre d'un ancien bourg réduit en village. *Vathum, Las.* Il eſt dans la Morée, ſur le golfe de Colochine, à une lieue de la ville de ce nom, vers le nord. MATY.

VATIA. ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Theſſalie en Grèce. *Vatia* Quelques uns la prennent pour l'ancienne *Eretria.* MATY.

VATICA, BATICA. ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Zaconie en Morée. *Vatica, Batica.* Elle eſt près du cap Malio, au nord de l'île de Cérigo. Quelques Géographes la prennent pour l'ancienne *Boæ*, *Boæ*, que d'autres mettent à Saint Angelo, & que Sanſon dans ſa carte de la Morée diſtingue de l'une & de l'autre. MATY.

VATICAN. ſ. m. C'eſt une des collines ou des ſept montagnes de la ville de Rome. *Vaticanus mons.* On y voit le *Vatican*, magnifique Palais des Papes, & l'Egliſe de Saint Pierre, qui paſſe pour la plus grande & la plus belle du monde. Elle eſt bâtie au pied de cette colline. *Mons vaticanus.* Ce qui a donné lieu à diverſes phraſes figurées, comme les *foudres du Vatican*; pour dire, les anathèmes de Rome. Le *Vatican* retentit des louanges du Roi des Rois. PAT. Le Pape Lucius III. appelle la Baſilique ou l'Egliſe du *Vatican*, le chef de toutes les Egliſes. La Bibliotheque du *Vatican.* Les Manuſcrits du *Vatican.* La Bibliothéque du *Vatican* a été augmentée de celle de l'Electeur Palatin, vers le commencement du dernier ſiecle. Si l'on eſt curieux de Manuſcrits, il faut voir la Bibliothéque du *Vatican*, qui s'ouvre trois ou quatre fois la ſemaine. On y voit un Virgile & un Terence anciens de mille ans, & quantité de livres qui ne ſe trouvent point ailleurs. SPON. Voyage, L. I. p. 39. Tels ſont le celebre Manuſcrit du *Vatican*, ſur lequel a été faite l'Edition des Septante, & un grand nombre de Manoſcrits Rabbiniques, dont Bartolocci a compoſé ſa Bibliotheque.

Ce mot, ſelon Aulu-Gelle, L. XVI. C. 17. vient de *vaticinium*, à cauſe des oracles, des prédictions qui avoient coûtume de s'y faire par l'inſpiration du Dieu Vatican.

VATICAN. ſ. m. Nom propre d'un Dieu des anciens Romains. *Vaticanus.* S. Auguſtin dans la Cité de Dieu, L. IV. C. 8. & 11. dit que c'étoit le Dieu qui déliot l'organe de la voix aux enfans après la naiſſance, & leur faiſoit jetter des cris; ou plûtôt que c'étoit Jupiter en tant qu'il faiſoit cet office. Aulu-Gelle & Varron qu'il cite, en font un Dieu particulier, de qui dépendoient les commencemens de la voix, parce que le premier ſon que les enfans prononcent après leur naiſſance, eſt la premiére ſyllabe du nom de ce Dieu, *Va.* Voyez ce que nous avons conclu de-là au commencement de cette lettre V, en parlant de ſon Son. Ce Dieu préſidoit auſſi à un petit canton aux environs de Rome, qui de ſon nom fut appellé *Vaticanus*, nom qui venoit de *vaticinium*, parce que ce Dieu y rendoit des oracles. Quelques demi-Sçavans ou mauvais Critiques avoient changé dans S. Auguſtin, *De Civit. Dei, L. IV. C.* 8. & *C.* 11. *Vaticanus* en *Vagitanus*; mais Louis Vivès a très-bien remarqué dans ſes Notes, qu'il falloit lire *Vaticanus*; que l'endroit que nous avons cité d'Aulu-Gelle le démontre, & que d'ailleurs c'eſt la leçon de tous les anciens Manuſcrits. Je ne ſçai pourquoi les derniers Éditeurs n'ont point fait cette remarque après lui. Ils auroient peut-être épargné aux Auteurs de Moréri la faute qu'ils ont faite d'appeller ce Dieu *Vagitant*, & de citer ſur cela Feſtus qui n'en dit pas un mot, & S. Auguſtin *de Civit. Dei, L. IV.* dont toutes les Éditions, au moins depuis Vivès, diſent *Vatican.* On ne voit pas non plus pourquoi ils écrivent *Vagitani*, & non pas *Vagitan*, ni pourquoi ils diſtinguent ces deux Dieux, *Vagitani* & *Vatican.* Struvius, *Antiq. Rom. Synt. C. I. p.* 155. croit qu'on peut également dire *Vatican* & *Vagitan*, mais il ſe trompe.

VATICAN, Cap. *Vaticanum promontorium.* Ce cap eſt dans la Calâbre Ultérieure, province du Royaume de Naples, entre Tropea & Nicotera. MATY.

VATICINATEUR. ſ. m. Vieux mot François, qui s'eſt dit des Devins en général, & des gens qui ſe mêloient de prédire l'avenir par quelque maniére que ce ſoit. *Vaticinatores, vates, fatidici.* L'Egliſe a toûjours condamné les Aſtrologues, Devins, & tous autres *Vaticinateurs.*

☞ VATICINATION. ſ. f. Du Latin *vaticinatio*, Prédiction, prophétie. Il eſt dans Nicod & dans Cotgrave. M. l'Abbé de Chaulieu a adreſſé à Madame la Princeſſe de Conti, qui s'amuſoit à parler en rebus & en énigmes, & qui étoit dans le goût des *vaticinations*, une Epître pour la détourner de ces frivoles amuſemens. *Voyez le* 1. *to. des Œuvres de M. l'Abbé de Chaulieu* in 8°. *Amſt.* 1733. *p.* 139. 142.

☞ VATICINER. v. n. Vieux mot. Prophétiſer. *Vaticinari.* Marot.

VATIZA. Voyez Pormon.

☞ VA-TOUT. Terme de Brelan & autres jeux de renvi. Il ſignifie faire la vade ou le renvi de tout l'argent qu'on a devant ſoi. Faire *va-tout.* Faire un *va-tout.* Tenir un *va-tout.* Tenir le *va-tout.* Dans ces trois exemples il eſt pris ſubſtantivement.

VATZEN. Voyez Wetzen.

V A V.

☞ VAVAIN. ſ. m. Gros câble de marine & de tiviére. *Dict. des Arts.* 1731.

VAVARO. ſ. m. Nom propre d'un bourg du Milanois propre, ſitué ſur l'Adda, vis-à-vis de l'embouchure du Brembo, à ſept lieues de Milan, vers l'orient ſeptentrional. *Vaprium.* Maty.

VAVASSEUR. ſ. m. Vieux mot de la Juriſprudence féodale. Arriére-vaſſal, ou vaſſal du vaſſal d'un Seigneur, d'où l'on a formé *Vavaſſorie*, qui eſt la qualité d'un fief tenu par un *Vavaſſeur.* Il y en a beaucoup en Normandie de cette qualité. *Secundarius eliens.*

Ménage tient que ce mot vient de *valvaſſor*, qui ſe trouve employé en cette ſignification par des Ecrivains d'Allemagne. Quelques-uns le dérivent *à valvis, quaſi obligatus ſit adſtare ad valvas Domini, vel dignus ſit eas intrare :* ce qui eſt l'opinion de Zaſius & de Cambden, qui dit que c'étoit une dignité en Angleterre qui tenoit le premier lieu après les Barons. Du Cange dit qu'on les a appellés *valvaſſores & valvaſini*, & qu'il y avoit de deux ſortes de *vavaſſeurs*; les grands, qu'on appelloit *valvaſſores*, relevoient du Roi, comme les Comtes & Barons; & les petits, qu'on appelloit *valvaſini*, relevoient de ces derniers.

Vavasseur, eſt un diminutif de Vaſſal, ou Vaſſeur, Arriére-Vaſſal. Ce mot n'a point été fait de *valva*, porte; en ſorte qu'il ſignifie un homme obligé à venir à la porte de ſon Maître, ou digne de paſſer cette porte & d'entrer chez ſon Maître. C'eſt une étymologie ridicule. Voyez Du Cange au mot *Vavaſſor.* Quelques autres tirent ce nom de *Wal*, qui en Alleman ſignifie, munition, fortification; mais *Wal* vient du Latin *vallum.* Les *vavaſſeurs* étoient la garde, & faiſoient la force des Seigneurs. Lancelot du Lac en la Conquête de Saint-Greal, dit,

Le Vavaſſeur *eſt gardien de leans.*

Ce paſſage fait voir que *vavaſſeur* eſt auſſi un gardien commis pour l'inſpection de ce qui ſe paſſe. Et même dans Perceval on voit un *vavaſſeur* qui tance la maîtreſſe de la maiſon, de ce qu'elle ſe gouverne mal en l'abſence de ſon mari. Borel.

VAVASSORIE. ſ. f. Petit fief qui reléve d'un autre, & qui n'a que baſſe Juſtice. *Secundaria clientela.* Quelquefois on a pris ce mot pour une ſimple ferme ou tenement.

VAVASSOURIE. ſ. f. Terme de Coûtume, qui ſe trouve dans celle de Normandie, Chap. XXVI, XXXIV. & XXXV. Fief ou tenement. *Beneficiaria*, ou *clientelaris poſſeſſio.* Les *vavaſſouries* ſont quelquefois vilaines, & quelquefois franches & nobles, ſelon qu'il a plû au Seigneur faire ſon *vavaſſeur.* Les *vavaſſouries* vilaines ſont celles pour leſquelles on doit au Seigneur féodal ſommage, ſervice de cheval, deniers, rentes ou autres ſervices. Les *vavaſſouries* nobles ſont celles qui ne doivent point ces ſervices. Voyez le Gloſſaire de M. de Lauriére.

V A U.

☞ VAUBECOURT. ſ. m. Comté de France dans la Champagne, élection de Sainte Menehond.

VAUBOURG. ſ. f. Nom propre de femme. *Walpurgis, Walburgis*, Sainte Valburge Abbeſſe de Heidenheim aux extrémités du Palatinat de Baviére, vers les confins de la Souabe & de la Franconie, eſt honorée non-ſeulement en Allemagne & aux Pays-Bas, où on l'appelle Sainte Walpurg, mais auſſi en Angleterre & en pluſieurs autres endroits de France, où le vulgaire la nomme encore par corruption Sainte *Vaubourg*, Sainte Gauburge, Sainte Guaulbourg, Sainte Falburge & Sainte Avantgout, ſelon la différence des lieux. Baillet, 25. Févr. M. Caſtelain dit toûjours *Valburge*, mais il avertit dans ſes Notes qu'on nomme cette Sainte en Perche, Sainte Gauburge; en Normandie & en Champagne, Sainte *Vaubourg*; près de Luçon, Sainte *Falbourg*; en d'autres endroits de Poitou, Sainte *Avaugourg*; en Allemagne, *Walpurge*, qu'on prononce *Oualpourc*; en Lorraine, Sainte *Oalburgue.* Henſchenius a donné ſix différentes vies de cette Sainte au 25. de Février dans les *Acta Sanctorum.* Le P. Gretſer Jéſuite fit en 1610. un Traité de l'Huile de Sainte *Valburge* ou *Vaubourg*, c'eſt-à-dire, de l'Huile qui découle de ſes ſaintes Reliques dans l'Égliſe d'Aichil, qui porte le nom de cette Sainte. Voyez les Notes de M. Chatelain au 25. Février.

VAUCLUSE. ſ. f. Nom propre d'un petit village du Comtat Vénaiſſin. *Vallis Clauſa.* Il eſt aux confins de la Provence, près de la ville d'Arh. On voit près de ce village, au milieu d'un rocher eſcarpé, les reſtes d'un vieux château qu'on nomme la Maiſon de Pétrarque, parce que ce célébre Poëte y demeura quelque temps, & y compoſa la plûpart de ſes Poëmes. On voit auſſi à cinq cents pas du village la fontaine de *Vaucluſe*, qui eſt un large baſſin, ſitué au pied d'un rocher fort droit & fort haut, environné d'autres rochers auſſi hauts, qui forment une vallée ſi étroite, qu'on a peine à y marcher à pied. Il y a même un endroit où l'on eſt obligé de ſe ſervir d'une échelle. Il ſort de ce baſſin une grande quantité d'eau, qui ſe précipitant au travers d'un grand nombre de rochers, forme pluſieurs cafcades naturelles, qui reſſemblent à des nues blanches, plus ou moins élevées, ſelon la groſſeur des rochers qui les forment. On rencontre auſſi le long de cette vallée quantité d'autres ſources qui font tourner pluſieurs moulins à papier dans le village, & qui étant toutes unies en ce lieu, à cinq cents pas de la grande ſource, y forment la riviére de Sorgue, qui porte de petits bateaux, coule fort lentement d'abord qu'elle s'eſt dégagée des rochers, & nourrit quantité d'ecreviſſes, de truites, d'anguilles, & d'autres poiſſons. Cette fontaine eſt incomparablement plus abondante au printemps, qu'en aucune ſaiſon de l'année, ce qui vient en partie des neiges qui fondent, & des grandes pluies qui tombent en cette ſaiſon. Maty.

VAUCOULEUR. ſ. m. Nom propre d'un bourg ou petite ville de la Champagne. *Vallis Coloris.* Ce lieu eſt enclavé dans le Duché de Bar, & ſitué ſur la Meuſe, à trois lieues de Toul, vers le couchant. Maty. Valois, *Not. Gal. p.* 583.

☞ VAUCOUR. ſ. m. Terme de Potier de terre. C'eſt une eſpéce de table ou de large planche ſoûtenue ſur deux piliers placés devant la roue dont ces Ouvriers ſe ſervent pour tourner leurs ouvrages de l'otier. C'eſt ſur le *Vaucour* qu'on prépare & qu'on arrange les morceaux de terre glaize.

☞ VAUCRER. v. n. Vieux mot. C'eſt, dit Nicot, aller çà & là errant & perdant le temps.

VAUD, le pays de Vaud, ou Vaux. *Vaudum.* C'eſt une contrée de la Suiſſe, bornée au midi par le lac de Genéve au couchant par le pays de Gex, & par la Franche-Comté; au Nord par le Comté de Neuchatel; par le Canton de Fribourg, & par celui de Berne, qui le confine auſſi vers le levant. Ce pays eſt aſſez fertile, principalement en vins eſtimés. Il appartenoit autrefois aux Ducs de Savoie, mais il eſt maintenant aux Bernois, à la réſerve de quelques petits lieux qui dépendent des Fribourgeois, & de quelques autres qui appartiennent à ces deux Cantons en commun, & où l'on dit le Préche & la Meſſe dans la même Égliſe, à diverſes heures. Ses lieus principaux ſont Lauſane capitale, Morges, Rolle, Nions, Véray, Moudon, Payerne, Yverdun & Orbe. Les Suiſſes appellent ce pays le pays Roman, parce qu'on y parle François. Maty.

VAUDELU. Voyez Voulx.

VAUDELUQUE. Vieux mot.

Richart tranche du Vaudeluque. Coquillard. Borel.

VAUDEMONT. ſ. m. Nom propre d'un bourg avec château, & titre de Principauté. *Valdemontium*, *Vadanus mons*, *Vadani mons*. Il eſt dans la Lorraine, entre la Meuſe & la Moſelle, à cinq lieues de Toul, vers le ſud. MATY. Valois, *Not. Gal. p.* 579.

VAUDEROUTE. ſ. f. Défaite d'une armée. *Serages*. L'armée Eſpagnole fut miſe à *vauderoute* devant Rocroi en 1643. par M. le Prince. Les Gardes fuyant à *vauderoute*, avoient abandonné le chariot. VAUG.

VAUDEVILLE. ſ. m. Chanſon que le peuple chante, & qui court dans les rues. *Cantilena de trivio*. On vous chante en *vaudeville*. Les chanſons qu'on chante ſur le Pont-neuf, ſont de vrais *vaudevilles*. Cette eſpece eſt fort décriée, on l'a miſe dans les *vaudevilles*.

Le François né malin forma le vaudeville,
Agréable, indiſcret, qui, conduit par le chant,
Paſſe de bouche en bouche, & s'accroit en marchant;
La liberté Françoiſe en ſes vers ſe déploie;
Cet enfant de plaiſir veut naître dans la joie. BOIL.

On dit *vaudeville* pour *vaudevire*. Ces ſortes de chanſons furent inventées par Olivier Baſſelin, Foulon de Vaudevire, qui eſt un bourg ſur la rivière de Vire en Baſſe-Normandie; c'eſt pourquoi on les appella d'abord *Vaudevire*. MEN.

On a dit d'Auguſte :

A certain gaillard vaudeville
Il travailloit avec Virgile,
Et l'aiguiſoit par de bons mots.

VAUDOIS, OISE. ſ. m. & f. *Valdenſis*. On appelle de ce nom certains Hérétiques, qui parurent environ l'an 1160. & ſelon d'autres, l'an 1176. Dans une aſſemblée de pluſieurs Bourgeois notables de Lyon, l'un d'eux tomba mort ſubitement au milieu des autres: Pierre Valdo qui étoit de la compagnie, fut ſi frappé de cet accident, qu'il diſtribua ſur le champ une grande ſomme d'argent aux pauvres; ce qui en attira quantité à ſa ſuite. Il les exhorta à embraſſer la pauvreté volontaire, à l'exemple de JESUS CHRIST & des Apôtres; & comme il avoit un peu étudié, il leur expliquoit le Nouveau Teſtament en Langue vulgaire. Le Clergé le traita de téméraire, mais il mépriſa ſes réprimandes, & continua. Il alla même plus loin. Car ces accuſations du Clergé l'ayant aigri à ſon égard, il commença à déclamer contre lui, en diſant à ſes diſciples que le Clergé ne les accuſoit que parce que leur ſainte vie & leur doctrine étoient la condamnation de ſes mœurs corrompues.

Les *Vaudois* furent ainſi appellés du nom de Pierre Valdo. On leur donne encore le nom de Léoniſtes, de Pauvres de Lyon, de Sabatés, ou Enſabatés. Quelques-uns diſent Inſabatés, &c.

VAUNOIS. Ce mot ſignifie auſſi un Sorcier; mais en ce ſens il n'eſt uſité qu'en quelques Provinces de France. *Magus*.

VAUDRET. Valois écrit *Vaudrai*, ou *Vaudré*. ſ. m. Nom d'un village des Pays-Bas, ſitué dans le Hainaut, près de Binche. *Vaudretum*. Valois dit, *Vodogariacum*, & *Vododorgiacum*. Quelques Géographes le prennent pour l'ancien lieu des Nerviens, nommé *Vodgoriacum*, que d'autres mettent à Gauriés, autre village du Hainaut, ſitué à quatre lieues de Bavai, en tirant vers Binche. MATY. Valois, *Not. Gall. p.* 73.

VAUDREVANGE. ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Lorraine, ſituée à dix lieues de Mets, vers le levant, ſur la Sâre, lur laquelle Louis XIV. Roi de France a fait bâtir la forteresſe de Sâte-Louis, à mille pas de *Vaudrevange*. L'Auteur des Anecdotes de Pologne dit que *Vaudrevange* a été raſée juſqu'aux fondemens l'an 1685. & que ſes habitans ont été tranſportés à Sâre-Louis. MATY.

VAUDRU. ſ. f. & nom propre de femme. *Valdetrudis*. Waldetrude, Waltrude, ou Vautrude que nous appellons vulgairement Sainte *Vaudru*, étoit fille du Comte Valbert & de la Princeſſe Bertille, & niéce de Gondoland Maire du Palais. BAILLET.

VAUFRENAGE. ſ. m. Droit anciennement dû aux Seigneurs de Tallemont par ceux qui ancroient au port. *Vectigal, tributum pro facultate anchoræ jaciendæ*.

VAUGE, ou VOGE. ſ. Nom que l'on donne à des montagnes de la Lorraine. *Mons Vogeſus*, ou *Veſagus*. Elles la ſéparent vers le midi, de la Franche-Comté, & vers le levant, de l'Alſace, & elles s'étendent enſuite dans le Duché de deux-Ponts, & dans une partie du Palatinat du Rhin. La Moſelle & la Saône ont leurs ſources dans cette montagne. MATY.

Le Pays de VAUGE. *Vaſgovia*. C'eſt une petite contrée du Palatinat du Rhin, ſituée autour de la rivière de Lauter. Caſelouttre en eſt le lieu principal. Ce pays porte le nom de *Vauge*, parce que les montagnes de *Vauge* s'étendent juſques-là. MATY.

☞ VAUGIRARD. ſ. m. Bourg auprès de Paris, à une lieue, ſur le chemin d'Iſſy, de Meudon, de Verſailles. On dit proverbialement, prendre *Vaugirard* pour Rome, d'un homme qui ſe méprend grandement. Je voudrois bien en dire mon mot, mais je n'oſe de peur de faire quelque *qui pro quo*, & de prendre, comme l'on dit, *Vaugirard* pour Rome.

VAUJOUR. ſ. m. Nom propre d'un village de l'Île de France, ſitué entre la Ville de Paris & celle de Meaux. *Vallis Gaudii*, ou *Gaii*. MATY.

A VAU L'EAU. Voyez VAL. *Amnis fluento*.

VAULTRE. ſ. m. Vieux mot. Sorte de chien, entre allant & mâtin, pour chaſſer aux ours & fangliers. BOREL. *Veltris*. Voyez le mot ſuivant.

VAULTROI. ſ. m. Vieux mot. Chien de chaſſe. *Vetraius* & *Vethrus*, dans les loix des Bourguignons rapportées par Chorier, Hiſt. de Dauphiné, Liv. VIII. Voyez p. 492. A la page 486. au lieu de *Vetraus* il écrit *Veltraus*, l'i paroît néceſſaire. On lit *Veltris* dans la loi Salique & dans celle des Allemans. Ce mot ne ſignifie autre choſe qu'un chien de chaſſe. Il étoit encore en uſage parmi nos Peres, qui nous l'ont conſervé dans leurs Romans, corrompu en celui de *Vaultroi*, que nous liſons en divers lieux. CHORIER.

VAULUISANT. ſ. m. Nom propre d'un village avec Abbaye. *Vallis Lucens*. Il eſt dans la Champagne, à ſix lieues de la ville de Sens, vers le levant. MATY.

VAUREAS, VAULREAS. ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Comtat Vénaiſſin, en Provence. *Valreaſium*. Elle eſt enchaſſée dans le Dauphiné, & ſituée ſur la rivière de Letz, à quatre lieues de Saint Paul-Trois-Châteaux, vers le levant. MATY.

VAURI. ſ. m. Nom propre d'homme. *Valericus*. Geoffroi, Prieur de l'Abbaye du Vigeois en Limouſin, fait mention de S. *Vauri* en ſon excellente Chronique. Le corps de ce Saint a été honoré au Prieuré de S. *Vauri* en Limouſin juſqu'au temps des Huguenots. S. *Vauri* eſt pitoyablement défiguré ſous le nom de S. Valère par le Pere Giri Minime. Il ne faut pas confondre S. *Vauri* avec S. Valeri, abbé en Picardie, qui avoit été moine en Auvergne CHASTEL. *p.* 159.

VAURIEN. ſ. m. Qui eſt ſipon, dangereux, fainéant, vicieux, libertin. *Nebulo, ſceleſtus, furcifer*. Il ſe faut garder de cet homme-là, c'eſt un filou, un *vaurien*. De ces deux freres l'un ſe porte à l'étude, l'autre eſt un *vaurien*, qui ne veut point travailler. Il eſt du ſtyle bas.

VAUSSOIRE, ou WASORS, WAUSORS, VASÔRE, ſ. m. Nom propre de lieu. *Valciodorum*. Il eſt ſur la Meuſe, dans le Comté de Namur, entre Charlemont & Bovines. Valois, *Not. Gall. p.* 581.

VAUTIER. ſ. m. Nom propre d'homme. *Valterius*. Vers la fin du IXe ſiécle, *Vautier*, neveu d'un autre *Vautier* Evêque d'Orléans, fut Archevêque de Sens.

VAUT NEANT. ſ. m. Vieux mot qui ſignifie *vaurien*. *Nequam*.

VAUTOUR. ſ. m. Gros oiſeau de proie qui ſe repaît de charogne. Il eſt de diverſes grandeurs & couleurs. *Vultur*, *vulturius*. Il y en a d'auſſi grands que des aigles, de tannés, de bruns, de cendrés & d'autres d'un roux doré au cou & ſous le ventre. Il étoit fort révéré par les anciens Augures, qui croyoient que toute l'eſpéce étoit femelle, & que leur génération ſe faiſoit extraordinairement. On dit qu'en Afrique il y a des *vautours* aſſez forts pour enlever un mouton: ce qui eſt peu

vraiſemblable

vraiſemblable. Un ancien appelloit les *vautours*, des ſépulchres animés. Boil.

Une peau de *vautour*, c'eſt une peau extrémement chaude qui couvre le ventre de ces oiſeaux. *Pellis vulturina.*

Vautour cendré. *Vultur cinereus.* Ariſtote appelle cette eſpéce de *vautour* du nom de cendré; pour établir quelque différence entre le noir & celui-ci: les blancs ont les poils, ou pour mieux dire, les plumes poilues & fines comme une chevelure, & tellement blanches, que la peau d'un *vautour* étant corroyée & bien preparée, elle ſeroit priſe de pluſieurs perſonnes pour des peaux de belletres, ou muſtelles blanches des Alpes, ou pour des peaux de renards blancs. La peau du *vautour* cendré eſt beaucoup plus agréable à la vûe, & pour le ſervice, que celle du noir.

Vautour Tané, ou Châtain. *Vultur Baticatus.* Le *vautour* châtain eſt un peu plus petit que l'aigle, il a les plumes du cou, du dos, du ventre, & generalement de tout le corps teintes d'une couleur tannée ou de châtaignet, & c'eſt par là qu'il eſt différent du noir; les grandes pennes de ſes ailes & de ſa queue ſont de la même couleur que celles du noir; ils ont l'un & l'autre la queue courte à propottion de leur vol qui eſt très-long. Les *vautours* châtains, auſſi-bien que les blancs, ſont très-rares, & ne ſe voient pas ſi communément que les noirs; ils ont ceci de particulier, qu'ils ont les plumes de deſſus la tête très-courtes en comparaiſon des aigles, & c'eſt la raiſon pour laquelle quelques uns ont cru qu'ils étoient chauves; leurs jambes ſont très-courtes, & ſont environnées de plumes de tous côtés juſques deſſus le haut des doigts, c'eſt ce qu'ils ont de particulier & de remarquable, & qui ne ſe rencontre point aux autres oiſeaux de rapine qui ont le bec crochu, ſi ce n'eſt aux oiſeaux de nuit; ceux-ci ont les plumes du cou extrémement étroites & longues, comme l'on voit celles des coqs domeſtiques, & aux étourneaux & chapons auſquels elles tombent du cou; celles qui couvrent le dos, les côtes & les plis des ailes, ſont plus larges & coutres ainſi que des écailles; celles qui couvrent le dos, le ventricule, le ventre & le commencement du croupion, ſont rouſſes au *vautour* tanné ou châtain, mais aux noirs elles ſont noires, & à tous les deux aſſez larges.

Vautur noir, ſurnommé le *vautour aux liévres. Vultur leporarius.* Le *vautour noir* a été ſurnommé le *vautour aux liévres*, à cauſe qu'il s'adonne à cette chaſſe, & ſemble en cela être d'une race plus courageuſe que les autres. Il n'a pas la poitrine ſi jaune que le *vautour* doré; & eſt plus petit de taille. Aldrovand rapporte que George Fabrice lui avoit envoyé la figure d'un avec ſa deſcription. Les Allemans l'appellent *ein haſengir;* il a le bec crochu & noir pardevant; ſes yeux ſont vilains, ſon corps eſt robuſte & grand, ſes ailes larges, ſa queue longue & droite, la couleur d'un rouge obſcur; il fait ſon nid ou plûtôt ſon aire ſur les chênes les plus élevés d'entre la Tour neuve du Prince Maurice & la ville de Miſéne, il eſt d'un noir très-éclatant. Il nourrit ſes petits de proie & de chair vive, & ne ſe paît jamais de corruption, ce qui eſt particulier à cette eſpéce de *vautour* ſeulement.

Vautour doré. *Vultur aureus.* Cette eſpéce de *vautour* a beaucoup de qualités communes avec le genre d'aigle que l'on voit aux Alpes. La longueur de ſon bec par le deſſus, quand il eſt ouvert, eſt de ſept doigts en travers, il a la queue très-longue. Toute la partie de deſſous, ſçavoir le cou, le bas de la poitrine, le ventre & les pieds ſont d'un roux qui eſt un peu plus clair vers la queue, & plus rougeâtre du côté de la tête; les doigts de ſes pieds ſont de couleur de corne; les deux premiéres pennes des manteaux ſont brunes ou noirâtres & preſque toutes d'une couleur; les petites du haut de ſes ailes ſont plus noires, & les unes ont des taches rouſſâtres & les autres blanchâtres, étant diſtinguées vers le haut, & plus elles approchent du dos & plus elles ſont noires & luiſantes pour leur grande noirceur; les plumes du milieu du dos ſont noires & pareillement luiſantes, leurs tuyaux ſont blancs à celles principalement qui ſont au milieu du dos & à la moitié du cou, & pour le reſte de celles du cou elles ſont d'un blanc rouſſâtre; la couleur des pennes de la queue eſt de cette même couleur obſcure qui regne ſur les manteaux.

Le vautour volant ſans ailes, qui erre ſur la montagne, diſant: Je ſuis le blanc du noir, & le rouge du blanc, & le ſitrin enfant du Rouge; c'eſt en termes myſtérieux de la Philoſophie hermétique le merente philoſophal cuit & réduit en la pierre parfaite au rouge, qui a fait voir dans ſon travail toutes ſes couleurs déſignées, qui ſont les principales, & qui perfilent davantage qu'une infinité d'autres qui diſent peu & ſont comparées à de folles fleurs. Dict. Herm.

Le vautour volant par l'air, & le crapaut marchant ſur la terre. C'eſt dans le même art, le magiſtére des Philoſophes; ſçavoir le corps & l'ame de la pierre, le fixe & le volatil. Io.

Vautour volant. C'eſt la même choſe que l'*Aigle. Aquila ſeu vultur volans.* Conſtellation ſeptentrionale compoſée de neuf étoiles, une de la deuxiéme grandeur, quatre de la troiſiéme, une de la quatriéme, trois de la cinquiéme. Les Aſtronomes appellent auſſi la *Lyre*, le *Vautour* tombant ſur la Lyre d'Orphée. Voyez Lyre.

Vautour, s'emploie figurément. *Corroſor, vultur*, Ce pelé eſt le plus cruel de tous mes *vautours*. Ablanc. pour dire, de tous ceux qui me mangent, qui me minent, par alluſion au *vautour* qui rongeoit le foie & les entrailles de Promêthée. On a dit que nos ſoins infinis ſont autant de *vautours*. Gon.

VAUTRAIT. ſ. m. Terme de chaſſe. C'eſt ainſi qu'on nomme un grand équipage entretenu pour courre les ſangliers, ou les bêtes noires, & il y a une Charge particuliére pour le commander. Le *vautrait* eſt compoſé de levriers d'attache, & de meutes de chiens coutans. La chaſſe du *vautrait* ſe doit commencer au mois de Septembre, lorſque les bêtes noires ſont en bon corps. Son Alteſſe de Savoie avoit un beau & grand *vautrait*. Saln.

Ce mot vient de *veltris*, ou *veltrahus*, ou *veltragus*, qui ſignifioit un chien de chaſſe qui a bon nez, & ſuit la bête. Les Allemans l'appellent *velter*, les Italiens *veltro*, & en vieux François *viautre*. Il en eſt parlé dans la Loi Salique. Ovide & Martial ſont mention de chiens appellés *veltres*, qui conſtamment étoient des chiens Gaulois, d'où vient que quelques uns croient que ce mot vient de *felde* Alleman, qui ſignifie un *champ*, joint au mot *jager*, qui ſignifie *chaſſeur*. Turnébe dit que ces chiens ont été appellés *veltrahos, quòd feram trahant.* Farnabe dérive ce mot, *ab agiliter vertendo.*

VAUTRER. v. n. Terme de Chaſſe qui ſignifie, Chaſſer avec vautrais & mâtins, comme on fait après le ſanglier. *Cum vertago & moloſſo venarii.*

VAUTRIEN. Voyez Vaurien.

VAUTRUDE. Voyez Vautru.

VAUVERT. ſ. m. Nom de lieu. *Vallis viridis.* Lieu où eſt la Chartreuſe de Paris. Or parce que le déſeſpoir faiſoit divers Chartreux à ſe jetter dans un puits qu'il y avoit & qu'on combla, après, on diſoit que c'étoit un Diable qui le faiſoit, & on l'appelloit le Diable de *Vauvert*; & peut-être que la rue d'Enfer qui eſt une rue qui conduit aux Chartreux, & dans laquelle ils ſont, en a tiré ſon origine. Bor.

VAUX. Voyez Val. Ce mot ſubſiſte encore dans pluſieurs noms de lieux. *Vaux de Parſons, Vaux Cernai*, ſont des noms d'Abbayes.

VAUX CERNAI, ou VAUX DE CERNAI. ſ. m. Nom propre d'un village avec Abbaye. *Vallis Cernaii*, ou *Sernaii.* Il eſt dans l'Île de France à une lieue de Chevreuſe, & à ſix lieues de Paris, vers le couchant méridional. Matv.

V A X.

VAXEL. ſ. m. Eſpéce de boiſſeau dont on ſe ſert dans les ſalines de Lorraine pour meſurer les ſels. Le *vaxel* péſe 34 à 35. livres. Il faut 16 *vaxels* pour le muid.

V A Y.

VAYER, VOYER, ou VEHAIR. ſ. m. Dans les anciennes Coûtumes de Bourges & de Berri, titre XXIX. Selon la Thaumaſſiére c'eſt le Vicomte. Da Laurière. *Viarum curator.* Voyez Vicomtiar.

VAYEUR.

VAYEUR. ſ. m. Autrement Charttyme. Dans la Coûtume locale de la Châtellenie de Nançai en Berri, c'eſt celui qui a la vûe & inſpection ſur les poids. *Ponderum inſpector, curator.* Voyez les anciennes Coutumes de Berri publiées par la Thaumaſſiére, Art. XX. p. 116. Voyez encore VÉSUR, ou VAIVODE.

☞ VAYLÁ. Terme de chaſſe. C'eſt le terme dont un valet de limier doit uſer quand il arrête ſon limier qui eſt ſur les voies d'une bête, pour connoître s'il eſt dans la voie. *Dict. Oeconomique.*

VAYVODE. ſ. m. C'eſt un titre ou qualité qu'on donne au Prince qui commande en Valachie, comme on donnoit autrefois celui de *Deſpote* à celui de Tranſilvanie; c'eſt un mot ancien de ce pays-là. *Provinciæ præpoſitus, præfectus, Vayvodus.* Du Cange dit que le nom de *Vayvode* ſe dit chez les Dalmates, les Croates & les Hongrois, d'un Général d'armée. Leunclavius, dans ſes Pandectes de Turquie, dit que généralement il ſignifie *Capitaine.* Il ſignifie auſſi *Gouverneur de Province*, comme en Tranſilvanie & en Valachie. Théophane dit qu'on ſe ſert auſſi de ce mot en Bulgarie.

VAYVODE. C'eſt proprement le titre ou qualité qu'on donne aux Gouverneurs des principales places des Etats du Grand Duc de Moſcovie. Les Palatins ou Gouverneurs des Provinces de Pologne ſont auſſi qualifiés *Vayvodes*; on dit dans le pays *Woievodes.* Les Polonois traitent les Princes de Valaquie & de Moldavie de *Vayvode*, parce qu'ils les regardent comme des Gouverneurs, & prétendent que la Valaquie & la Moldavie ſont des Provinces de Pologne qui ſe ſont ſouſtraites de la domination de la République; mais on les traite par-tout ailleurs de Hoſpodars, On ne donne plus le nom de Deſpote au Prince de Tranſilvanie.

Sur ce mot voyez Leunclavius, *Pandect. Turcic. n.* 71. Joan. Lucius, *De Regno Dalmat. L. VI. C.* 1. où il dit qu'autrefois ce mot ſignifioit Général d'armée. Selden, *De Titul. honor. P. II. C.* 2. *n.* 3. & le Gloſſ. de Du Cange. Du Loir dit *Vaivoda. Rerum capitalium quæſitor.* Le Grand Seigneur fait la ronde le mercredi après dîner, & les Cadis, les Souſbachis, & les *Vaivodas* ont leurs jours dans la ſemaine & leurs heures pour y veiller. DU LOIR, *p.* 186. Les *Vaivodas* dans l'Empire du Ture ſont proprement comme les Prévôts des Maréchaux en France. ID. *p.* 314. M. de Tournefort dans ſon voyage, T. I. p. 7. met Soubachi ou *Vaivode*, Commis ou Subdélegué, comme quatre Synonymes; & il donne ces noms à un Ture qui exigeoit la dixme dans un quartier de l'île de Créte en Candie. Les Épitropes ou Primats, & le *Vaivode* Ture nous firent beaucoup de careſſes. LET. ÉD. ET CUR. *Rec. X. p.* 347.

U B A.

UBARHUBTIGE. Vieux mot. Superbe. BOREL. *Superbus.*

UBAYE, & HUBAYE. ſ. f. Nom d'une riviére de Provence. *Ubaya*, anciennement *Sanctio.* Elle baigne Barcelonette dans le Comté de Nice, & ſe décharge dans la Durance, à cinq lieues au-deſſous d'Ambrun. MATY.

U B E.

UBÉDA ſ. f. Nom propre d'une ville de l'Andalouſie en Eſpagne. *Ubeda.* Elle eſt à deux lieues de Baeza, vers l'orient. Cette ville eſt aſſez grande, peuplée & défendue par une citadelle forte par la hauteur de ſa ſituation. On voit à une lieue de cette ville, ſur le Guadalquivir, un village nommé *Ubeda la Veja*, ou *Puente d'Ubeda*, qui étoit anciennement une ville nommée *Bethula.* MATY.

UBERI. Voyez TUBERI.

UBERLINGUE. ſ. f. Nom propre d'une ville Impériale & libre. *Uberlinga.* Elle eſt dans le cercle de Souabe, en Allemagne ſur le lac de Conſtance, à neuf lieues de Schaffouſe, vers l'orient, & à trois de Conſtance, vers le nord. Cette ville étoit autrefois le ſiége des Ducs de Suabe. Elle a été pluſieurs fois priſe & repriſe pendant la guerre des Suédois en Allemagne. Ses habitans ſont partie Catholiques, & partie Proteſtans. Ils font un grand commerce de bleds avec la Suiſſe. MATY.

SAINT UBÉS. Voyez SÉTUVAL.

U B I.

UBIDRUGAL. ſ. m. Terme de Philoſophie hermétique. C'eſt l'ouvrage conſommé & la diſſolution parfaite en toutes ſes parties. DICT. HERM.

UBIQUISTE. ſ. m. Terme de l'Univerſité de Paris. *Ubiquiſta.* C'eſt un Docteur de Théologie qui n'eſt attaché à aucune Maiſon particuliére, qui n'eſt ni de Sorbonne, ni de Navarre. Les *Ubiquiſtes* s'appellent ſimplement Docteurs en Théologie; au lieu que les autres ajoûtent, de la Maiſon de Sorbonne, ou de Navarre, &c.

☞ Ce nom leur vient de ce qu'ils ſont répandus de tous côtés par tout Paris, par oppoſition aux Docteurs de Sorbonne ou de Navarre, qui réſident, ou ſont cenſés réſider en Sorbonne ou à Navarre. Jacques le Févre, Docteur en Théologie de la faculté de Paris, a fait un Factum pour les Docteurs *Ubiquiſtes* contre les Docteurs de Sorbonne qui vouloient, en vertu de leurs grades, leur être préférés dans la réquiſition des Bénéfices.

UBIQUISTES, ou UBIQUITAIRES, ſe dit auſſi quelquefois pour déſigner ceux qui croient que le corps de J. C. eſt en tout lieu. Bellarmin, Bécan & les autres Controverſiſtes ont réfuté cette héréſie, qui n'eſt répandue que dans l'Allemagne.

Breſtius l'un des premiers Luthériens, paſſe pour l'Auteur de cette erreur en 1560. Mélanchthon ſe déclara contre cette doctrine, il ſoûtint que c'étoit introduire une confuſion des deux natures en Jéſus-Chriſt, comme faiſoient Eutychès & les Eutychiens, & proteſta qu'il s'y oppoſeroit toute ſa vie. D'autre part Jacques André, & Flaccius Illyricus, Wigangus, Oſiander, &c. prirent le parti de Brentius, aſſûrant que le Corps de J. C. étoit par-tout. Les Univerſités de Wirtemberg & de Leipſick, & pluſieurs Egliſes Proteſtantes s'oppoſerent à cette héréſie; mais en vain: car quel moyen de terminer ces differends & d'impoſer ſilence aux partiſans de l'erreur, quand on a ſecoué le joug de l'autorité légitime établie de Dieu, & qu'on ne reconnoit plus de juge des controverſes de la Foi? Loin que les diſputes, les aſſemblées & les colloques, la priſon, le banniſſement, l'exil, puſſent rien avancer, les *Ubiquitaires* n'en devinrent que plus hardis. Six des chefs, Smidelin, Muſculus, Selneccerus, Chemnitius, Chytræus, Cornerus, s'étant aſſemblés en 1577. dans le monaſtère de Berg, ils y compoſerent une formule de Foi, où ils établirent l'Ubiquité comme un dogme. Tous les *Ubiquiſtes* néanmoins ne ſont pas d'accord. Quelques-uns, & entr'autres les Suédois, diſent que J. C. même pendant ſa vie mortelle & ſes humiliations étoit par-tout; d'autres diſent que ce n'eſt que depuis ſon Aſcenſion, qu'il eſt par-tout. L'opinion des *Ubiquitaires* ſemble détruire la nature humaine de Notre-Seigneur, & retomber dans l'héréſie d'Eutychès, ou dans celle des Manichéens. PELISS. Voyez Brentius, *De Unione perſonali & de Majeſtate Chriſti.* Hoſpinien, *Lib. De Concordia.* Urſinus, *Colloq. Maubrunenſe.* Chytræus, *Saxon. ad an. C.* 1568. &c. Selon Georgius Hornius, Pirentius n'en fut que le premier propagateur. L'inventeur de cette héréſie fut Jean de Weſtphalie Miniſtre de Hambourg en 1552.

☞ UBIR. v. act. Vieux mot que Nicot emploie dans ſon Dictionnaire. *C'eſt*, dit-il, *par bonne nourriture élever & faire parcroître.* Quelques-uns écrivoient & prononçoient *Hubir.*

U C K.

☞ UCKUNK. ſ. f. C'eſt une eſpéce d'écreviſſe groſſe environ comme un œuf, de couleur d'olive & jaunâtre, que Lémery, dans ſon Traité des Drogues, dit être pectorale & apéritive.

U C C.

UCCELLO. *Monte Uccello*, ou Vogelberg, c'eſt-à dire, la

la montagne de l'oiſeau. *Avicula.* C'eſt une des montagnes des Alpes, une des croupes du mont S. Godard, & une des ſources du Rhin. MATY.

U C H.

UCHEL. Vieux mot. Haut. *Altus.* D'où vient *Uxela*, ou *Uzela*, ville de Cornouaille, & *Uxellodunum.* Cadenat, ville de France. BOREL.

Ce mot vient apparemment de l'Hébreu עלה, *al*, *excelſus*, *altus*, & avec l'article העלה, *haal*, d'où en changeant le *ain* en *ch*, s'eſt fait *Uchel.*

UCHER. ſ. m. Huiſſier. Ce mot eſt du ſor de Navarre, dit M. de Laurière.

UCHON, ſ. m. Baronie de France dans la Bourgogne, Bailliage & Recette de Mont Cenis.

UCHT. ſ. m. Nom propre d'un bourg du Comté d'Hoye en Weſtphalie. *Uchta.* Il eſt chef d'un Bailliage, dont le Landgrave de Heſſe-Caſſel a inveſti les Comtes de Beutheim, l'ayant eu, avec le Bailliage de Freudenberg, de la ſucceſſion du dernier Comte de Hoye. MATY.

U C K.

UCKER. ſ. m. Nom d'un Lac. *Uckerus lacus*, *Uckera.* Ce lac eſt dans la Marche Uckérane, province du Marquiſat de Brandebourg. Il peut avoir quatre lieues de long, & deux de large; & il eſt à la ſource d'une riviére qui porte ſon nom, & qui va ſe décharger dans l'Oder à Uckermunde. MATY.

UCKERMACK. Voyez Brandebourg, la Marche Uckérane de Brandebourg.

UCKERMUNDE. ſ. f. Nom propre d'une petite ville ou bourg du Duché de Stétin en Poméranie. *Ukermunda*, *Uckeremunda.* Ce lieu eſt au confluent de l'Ucker dans l'Oder, au midi de la ville d'Uſedon.

U C L.

UCLÈS. ſ. m. Nom propre d'un bourg avec un Prieuré de l'Ordre de Saint Jacques. *Uclefium.* Il eſt dans la Caſtille nouvelle, ſur la Bedija, à dix lieues de Tolède, vers le levant. Quelques Géographes prennent *Uclès* pour l'ancienne *Velica*, petite ville des Carpétans; mais d'autres croient qu'il eſt l'ancienne *Urcefa*, *Urſetia*, ville des Celtibériens. MATY.

U D A.

UDALRIC. Voyez ULRIC.

U D E.

UDENHEIM. Voyez PHILIPSBOURG.

UDERZO. Voyez OOERZO.

UDESSA. Le Royaume d'UDESSA. *Udeſſæ Regnum.* Province de l'Empire du Mogol, en Aſie. Elle eſt au-delà du Gange & du Perſeli, entre les Royaumes de Kanduana, de Patna, de Jéſual, de Mévat & le lac de Chiamai. Jékanae en eſt la capitale. MATY.

U D Y.

UDIA. Voyez SIAM.

UDINE. ſ. f. Nom propre d'une ville des États de Veniſe. *Utinum.* Elle eſt capitale du Frioul, & ſituée à quatre lieues de Palma-Nuova, vers le nord, & à trois de Cividad di Friuli, vers le couchant. Les Vénitiens y tiennent un Gouverneur particulier, & y ont tranſféré le Patriarche d'Aquilée. On croit qu'*Udine* a été fondée par les Huns. MATY.

U D S.

USDTED, YSTED. ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Schonen, en Suéde. *Uſtadium*, *Yſtadium.* Elle a un bon port, à neuf lieues de la ville de Lunden, vers le midi oriental. MATY.

V E.

VÉ. Vieux adj. Vrai. *Verus.* On lit ces mots dans l'Article XIII. de la Loi ou Coûtume de Vervins, rapportée par M. de la Thaumaſſiere dans ſes Coûtumes de Berri & de Lorris, C. 102. p. 232. & ſuiv. *Par le Vé Roi eum vocabit*, *id eſt ſolâ manu faciet juſjurandum.* Sur quoi M. De la Thaumaſſiere dans ſes Notes, pag. 236. dit: *Par le Vé Roi eum vocabit*, *id eſt*, *Per verum Regem*, *verum Deum ſe juramento purgabit.* Il ſe purgeta par le vrai Roi, le vrai Dieu, par ſerment. *Vé* ſignifioit donc alors *vrai.* L'acte eſt de 1233. Voyez le même Auteur dans ſon Gloſſaire ſur Beaumanoir.

VÉ. ſ. m. Un Gue. *Vadum.* Ce mot s'eſt fait du Latin *vadum*, & de *Vé* s'eſt fait *Gué*, comme de Willaume, Guillaume. *Vé* n'eſt plus en uſage que pour quelques noms propres de lieux.

VE S. CLEMENT, ou le Grand *Vé. Vadum S. Clementis*, *Vadum majus.* C'eſt une petite contrée fort ſablonneuſe. Elle eſt dans la Normandie, vers l'embouchure de la Vire, à cinq lieues au-deſſous de S. Lo. MATY.

V E A.

VÉABLE. adj. m. & ſ. Vieux mot. Agréable. BOREL. Digne d'être vû, qu'il faut voir. *Amœnus*, *aſpectu pulcher*, *a.*

VÉAS. ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'Andalouſie en Eſpagne. *Veaſa.* Il eſt ſur l'Odier, à quatre lieues de ſon embouchure. Quelques Géographes le prennent pour l'ancienne *Vrium*, petite ville des Turdetans. MATY.

VEAU. ſ. m. Animal à quatre pieds, le petit de la vache. *Vitulus*, *tener buculus.* La viande de boucherie conſiſte en bœuf, mouton & *veau.* Un *veau* de lait, eſt celui qui tette encore ſa mere, & qui n'a point encore mangé de foin. Les *veaux* de riviére, ſont des *veaux* extrêmement gras, qui viennent devers Rouen, où il y a de bons pâturages. On appelle *veau de montagne*, un *veau* nourri dans une ménagerie royale du lait de pluſieurs vaches, & de quelques autres ingrédiens, comme œufs & ſucre: ce qui eſt une façon de les nourrir venue d'Italie.

On appelle *ris de veau*, autrement *ſagoue*, certaines glandes fort délicates qui ſoûtiennent l'œſophage, & qu'en l'anatomie de l'homme on appelle le *thymus.* *Glandium Thymus.* Fraiſe de *veau* eſt le méſentére. C'eſt une membrane graſſe qui ſoûtient les boyaux, autour de laquelle ils ſont entortillés. Longe de *veau*, eſt la partie coupée le long des vertébres du côté de la queue. La rouelle de *veau*; la poitrine, le collet de *veau.* Andouillette de *veau*, eſt un ragout fait de *veau* haché, & cuit avec des œufs, qui ſert à garnir les potages, & les pâtés qu'on nomme *de godiveau.* Jarret de *veau*, eſt la partie qui eſt au deſſus des pieds de derriére du *veau*, qui ſert à faire de la gelée & de bons bouillons. Le devant eſt le manche de l'épaule.

☞ On appelle, eau de *veau*, de l'eau dans laquelle on a fait bouillir quelque temps & ſans ſel un morceau de *veau.* ACAD. FR.

VEAU, ſe dit auſſi de la ſimple peau d'un *veau.* *Pellis vitulina.* Un Livre couvert de *veau* rouge, noir, de *veau* fauve ou blanc, de *veau* marbré. On dit auſſi, en termes burleſques, qu'un homme s'eſt fait relier en *veau*, quand il eſt devenu Auteur.

On appelle figurément un grand ſot, un homme fainéant, ou incapable d'affaires, un *veau*; & on dit qu'un homme a fait le *veau*, quand il a manqué de faire quelque bonne affaire par ſa faute. *Homo nihili*, *inutilis*, *plumbeus.* On dit auſſi, Pleurer comme un *veau*, être étendu comme un *veau*; pour dire, être couché tout de ſon long. On en voit d'autres qu'elle, ſe prendre d'un jeune *veau.* BENS. Pour dire, s'amouracher de quelque jeune homme. Il s'étend avec un air & les façons d'agir d'un jeune *veau.* ID. Pour dire d'un jeune godeluteau. On appelle *veau de dîme*; un gros lourdaut; c'eſt à dire, un *veau* par excellence, ou un gros *veau* digne d'être choiſi pour donner la dîme. ☞ On trouve dans Cl. Marot *veaux* pour ſots; c'étoit une ancienne maniére de parler, comme on le voit par ces patoles de Leſeron dans ſon Hiſtoire Latine de Louis XII. Lib 3. *Galli ſocordes & ſtultos vituli nomine deſignare ſoliti ſunt. Note ſur Cl. Marot.*

VEAU. Les Charpentiers appellent *veau*, le morceau de bois qu'ils ôtent avec la ſcie du dedans d'une courbe droite, ou rampante.

VEAU, ſe dit proverbialement en ces phraſes. On dit, Auſſi-tôt meurt *veau*, que vache, pour dire, que les jeunes meurent auſſi-tôt que les vieux. On dit qu'un homme a eu la vache & le *veau*; pour dire, qu'il a épouſé une femme groſſe du fait d'autrui. On dit auſſi, qu'il faut tuer le *veau* gras, pour feſtoyer quelqu'un à ſon arrivée après une longue abſence; par alluſion à l'hiſtoire de l'enfant prodigue. On dit auſſi, faire le pied de *veau* à quelqu'un; pour dire, Aller faire la revérence, des ſoûmiſſions à quelqu'un. On appelle un homme riche qui n'a point d'eſprit, un *veau d'or*, & quand on lui va faire ſa cour, on dit qu'on va adorer le *veau d'or*; par alluſion à celui qu'adorent les Iſraëlites en l'abſence de Moïſe. On appelle auſſi brides à *veaux*, les fortes raiſons avec leſquelles on perſuade, on préoccupe, on bride les ſots. On dit auſſi, Avoir la fievre de *veau*, trembler quand on eſt ſaoul; pour dire avoir un petit friſſon après le repas. On dit encore, Toûjours en diminuant comme la queue d'un *veau*. ☞ On dit qu'on fait le collier au *veau* avant qu'il ſoit né, lorſqu'on fait des apprêts prématurés. A la fraiſe on connoît le *veau*, pour dire qu'on reconnoît un homme à ſes actions, à ſes ouvrages. Il ne ſe dit guère qu'en mauvaiſe part.

VEAU MARIN, eſt un poiſſon de mer qui a le cuir velu, noir, cendré & tacheté, qui a des eſpeces de mains & d'ongles. La chair de *veau marin* eſt blanche, & tient de la chair de cochon de lait. Sa langue eſt ſans âpreté, & ſemblable à celle d'un *veau* ordinaire, mais fourchuë par le bout. On lui trouve dans le ventricule du varech. Il a un os entre le grand & le petit cerveau, de même que les chiens & les animaux qui vivent de rapine, & qui mangent de la chair. Il a plus de cervelle qu'un *veau*, contre l'ordinaire des poiſſons: auſſi dit-on qu'il égale la ſagacité des animaux terreſtres. Pline dit qu'on en faiſoit voir à Rome qui répondoient, quand on les appelloit, & qui de la voix & du geſte ſaluoient le peuple dans le théâtre. Aldrovandus dit qu'on en avoit vû un qui chantoit pour les Princes Chrétiens, & non pas pour les Turcs. On tient que le cuir de *veau marin* déſſeché, montre le changement de temps: que ſon poil ſe hériſſe pendant le vent du midi; & s'abaiſſe, quand la biſe ſouffle. En Latin *vitulus marinus*, *phoca*.

Le *veau marin* de l'Océan eſt différent de celui de la Méditerranée, parce que celui-ci a le cou long, & la tête moins ſerrée contre les épaules, que celui de l'Océan: & c'en eſt une eſpéce différente, ſuivant Rondelet. Il a une queuë fort courte, qu'Ariſtote compare à celle du cerf. Ses pieds ſont ſemblables à ceux des plongeons, qui lui ſortent immédiatement de la poitrine. Il a, ſelon le même Auteur, des oreilles internes, & point d'externes: ce qui eſt particulier au *veau marin* ſur tous les animaux qui engendrent leurs petits vivans. Il a des dents de loup: ce qui fait que les Eſpagnols & les Allemans l'appellent *loup marin*; parce qu'auſſi il vit de rapine. Il y en a de grands comme des ours, & qui ont juſqu'à vingt pieds de long ſur ſept de large, comme témoignent Gomara, Oviédo, Geſner, Pédro Ciéça. Ils ſont hardis & entreprenans, & ils s'attroupent pour attaquer les plus grands poiſſons. Pline dit qu'on ne peut tuer le *veau marin* qu'en lui caſſant la tête.

Il y a une eſpéce de *veau marin*, ou de *bœuf marin*, dans les Indes occidentales, d'une grandeur prodigieuſe, que ſur les lieux on appelle *manati*, parce qu'Oviédo dit que les Eſpagnols appellent généralement *mains* les pieds de devant de tous les animaux. *Vitulus aut bos marinus.* Celui-ci n'a que les mains ou les pieds de devant. Sa peau a plus d'un doigt d'épaiſſeur; & quand elle eſt corroyée, on en fait des ſemelles de ſouliers. On tient qu'on peut apprivoiſer ce poiſſon, & on en raconte mille merveilles. Les François des îles d'Amérique l'appellent *Lamentin*.

VEAUTRER, v. n. qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel. S'étendre de ſon long, ſe rouler ſur la terre, ſur le plancher. Il ſe *veautre* comme un pourceau dans la boue. Ce mot vient de *volutare*. MÉNAGE.

VEAUTRER, ſe dit figurément de ceux qui ſont engagés dans le péché, & ſur-tout dans l'ordure & l'impureté. Cet homme s'eſt *veautré* dans toutes ſortes de débauches, & dans la proſtitution. *In omnibus vitiis & impudicitiis volutari.*

V E C.

VECS. Vieux mot. Fois „ de *vices*, l'*v* ſe changeant en *f*. *Hiſt. Albigeoiſe.* BOR.

VECHT. ſ. m. Nom propre d'une petite ville forte de l'Évêché de Munſter, en Weſtphalie. *Vechta.* Elle eſt à deux ou trois lieues de la ville de Diepholt, vers le nord occidental. *Veche* étoit autrefois capitale d'une Seigneurie, qui avoit ſes Seigneurs particuliers, & qui comprenoit les Bailliages de *Vecht*, de Kloppenborg & de Wildeshuſen. MATY.

VECHT, Riviére de la Weſtphalie, en Allemagne. *Vechta*, *Vider*, *Vidrus.* Elle a ſa ſource vers la ville de Munſter, traverſe les Comtés de Stenford & de Bentheim, & entrant dans l'Overiſſel, elle y baigne Haſſelt & Swartesluis, & peu après elle ſe décharge dans la Zuiderzée, ſous le nom de Swartewater, qui ſignifie une eau noire. MATY.

VECHT, Riviére des Provinces Unies des Pays Bas. *Vechta*, *Vecta.* Elle ſe ſépare du Rhin dans les foſſés d'Utrecht, baigne Marſe Nieuveſluis, & ſe décharge dans la Zuiderzée. Cette riviére eſt la branche orientale du Rhin, laquelle on appelloit anciennement *Flevum.* Elle traverſoit le lac Flévo, qu'on nomme aujourd'hui la Zuiderzée, & s'alloit décharger dans la mer d'Allemagne. On voit encore les veſtiges de ſon ancien nom au Flieſtroom; c'eſt-à dire, la riviére de Flie, qui eſt un canal qui va au travers des terres inondées, depuis la Zuiderzée juſqu'à la mer d'Allemagne, d'où il ſe décharge entre l'île de Flielande, & celle de Schelling. MATY.

☞ VECTEUR. ſ. m. Qui porte, qui entraîne. Les Tourbillons *vecteurs* des planétes. *Mémoire de l'Académie des Sciences.*

VECTON, ou VETTON, ONE. ſ. m. & f. Nom d'un ancien peuple d'Eſpagne. *Vectо*, ou *Vetto.* Ils étoient dans la Luſitanie, qui eſt ce que nous appellons Portugal, entre le Douro qu'ils avoient au nord, & le Tage qui les bornoit au midi.

On voit ſous leurs Drapeaux à l'envi ſe ranger,
L'Aſtur infatigable & le Vecton *léger.* BRÉBEUF.

V E D.

VEDASSE. ſ. f. Eſpéce de cendre gravelée, qui eſt propre pour la teinture, & qu'on nous apporte de Pologne, de Dantzic, de Moſcovie. On l'appelle autrement *potaſſe. Vedaſſus cinis*, *ſeu cineris calculoſi ſpecies.*

VEDETTE. ſ. f. Sentinelle à cheval. *Eques excubitor*, *excubias agens.* On met des *vedettes* avancées pour découvrir les ennemis. *Exploratoria cellula.* Tous les corps de garde de cavalerie ont des *vedettes.* On donne auſſi le nom de *vedettes* à de petits cabinets ou tourrillons que l'on met ſur les angles des grands parcs, jardins, & châteaux de campagne pour découvrir de loin. *Specula.* ☞ On dit, Mettre en *vedette*, pour dire, Mettre un Cavalier en fonction de *vedette*; & être en *vedette*, pour dire, être en fonction de *vedette.* ACAD. FRANC.

VÉDULFE. Voyez. Gufou.

V E E.

VÉEL. ſ. m. Vieux mot. Veau. Bibl. Hiſt. Le *véel* fondeis; c'eſt à-dire, le veau de fonte. BOREL. *Vitulus.*

VEÉLER. Voyez VÉLER. *Vitulum edere.*

VÉER, ou VEHER. Vieux verbe act. Voir, défendre & prohibet; de *vetitum*, ou de *prohibere.* M. Ménage en donne un beau paſſage des Uſ d'Anjou. Et Perceval:

Ja ne li deuſſiez véet,
La requeſte que il vos fiſt.

De-là

De-là *Véez* pour Voyez. Pereeval ; de *véir*, voir. BOREL. M. De Lauriére remarque auſſi ce verbe au ſens de Défendre, prohiber. *Vetare.*

VÉER, baër maëcken. Rendre puiſſant en armes. BOREL.

VEÈRE, ou CAMP-WER. ſ. m. Nom propre d'une petite ville des Provinces-Unies. *Veria*, *Campſveria.* Elle eſt dans l'île de Walcheren, en Zeelande, à une lieue de Middelbourg, vers l'orient ſeptentrional. *Véère* eſt fortifié, & a un bon port, il appartient au Prince de Naſſau.

VÉEUR. ſ. m. Vieux mot. Comme qui diroit *Voyeur*, qui a vû de ſes yeux. *Oculatus teſtis.* Dans les Ordonnances de l'Echiquier de Normandie de l'an 1497. & au Style de la même Province, les *Véeurs* ſont les témoins & gens qui aſſiſtent à la vûe d'un héritage.

De *videre*, voir, on avoit fait *vedere*, que les Italiens diſent encore à préſent ; enſuite de *vedere*, s'eſt formé *véder*, *véer*, que les Eſpagnols retiennent encore, & dont nous avons fait *voir* en le prononçant plus plein. De *véer*, nos peres faiſoient *Véeur*, qui voit, & ſi l'on pouvoit ainſi parler, *Voyeur.*

V E F.

VEF. Quelques-uns parlent ainſi ; pour dire, *veuf :* mais mal. Voyez VAUF. *Viduus*, *vidua.*

VEF. ſ. m. Vieux mot Un œuf. *Perceval.* BOREL. *Ovum.*

V E G.

VÉGA. ſ. m. Nom propre d'un village de la Galice en Eſpagne. *Vega.* Il eſt ſitué à huit lieues de Lugo, vers l'orient méridional, & il eſt pris pour l'ancienne Talamina, petite ville des Callaïques Lucenſes. MATY.

VÉGÈCE. ſ. m. Nom propre d'homme. *Vegetius. Flavius Vegetius Renatus.* C'eſt un Auteur du quatriéme ſiécle. *Végèce* vivoit ſous Valentinien II. Il a écrit & dédié à cet Empereur un excellent ouvrage de la Milice Romaine en cinq Livres. Un autre Ouvrage en quatre Livres : *Artis Veterinariæ*, ou *Mulomedicinæ*, qui porte le nom de *Végèce*, eſt un Ouvrage douteux. *Végèce* étoit Comte & avoit le titre de *Vir illuſtris*, homme illuſtre. La premiére édition de *Végèce* eſt de Rome en 1494. Les meilleures ſont celles de Hollande *in*-4° en 1607. avec les Notes de Modius, & les Commentaires de Stewechius, & les Additions de Scriverius qui ſont différens autres Auteurs ſur la même matiére, & celle de Leyde de 1644. Celle de Wéſel, ou Nidet Wéſel, n'eſt pas exacte, ſi l'on en croit Thomas Crénius au commencement de la IXe. partie de ſes Animadverſions Philologiques.

VÉGEL. ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne. *Vegelium.* Il eſt près de l'embouchure de Barbaro, entre la ville de Cadiz, & le détroit de Gibraltar. MATY.

VÉGEL DE LA MIEL. Nom propre d'un petit village de l'Andaloofie en Eſpagne. Il eſt ſur la côte, près du détroit de Gibraltar. Quelques Géographes prennent ce lieu pour l'ancienne *Mellaria*, patrie de Pomponius Mela, que d'autres mettent à Tariffa, qui eſt maintenant ruinée. MATY.

VÉGÉTABLE. adj. Qui peut croître, qui peut végéter. *Vivens*, *vitæ compos.* Cette plante n'a plus rien de *végétable.*

Terre *végétable*, eſt celle qui eſt propre à produire des plantes, & qui en produit. Elle eſt ordinairement d'une couleur noire ; les particules qui la compoſent ſont molles, pliantes, & ont je ne ſçai quelle vertu élaſtique qui fait que cette terre, quoique violemment comprimée, retourne en peu de temps à ſa premiére figure. Elle eſt différente ſelon les différentes matiéres qui s'y trouvent mêlées, ce qui la rend plus ou moins fertile. Car en quelques endroits où la terre paroît ſéche & ſablonneuſe, les herbes & les légumes profitent autant que dans la terre graſſe. Voyez Morthon dans ſon Hiſtoire Naturelle de la province de Northampton, Chapitre 1.

LA GRAND VÉGÉTABLE. En terme de Philoſophie hermétique, c'eſt la vigne, qui s'éléve & monte toûjours lorſqu'elle rencontre un appui. DICT. HERM.

VÉGÉTAL, ALE. adj. Terme de Philoſophie chymique. Qui végéte, qui croît, qui produit. *Vegetabilis*, *vegetativus.* Il y a un mixte animal, un *végétal* & un mineral. Le mixte animal eſt le plus conſiderable, & le *végétal* aprés. Il y a une faculté naturelle & *végétable.*

LE SEL VÉGÉTAL, eſt le ſel qui ſe tire des végétaux ; c'eſt-à-dire, des plantes, & comme nous l'avons déja dit, c'eſt la même choſe que le ſel de Tartre. Voyez TARTRE.

VÉGÉTANT, ANTE. adj Qui prend nourriture ou accroiſſement du ſuc de la terre. *Vegetans*, *idoneum è terrâ ſuccum trahens.* On attribue aux plantes une ame *végétante.*

VÉGÉTATIF, IVE. adj. Qui reçoit nourriture ou accroiſſement. *Vegetans*, *vegetabilis.* C'eſt preſque la même choſe que *végétant.* L'ame *végétative* eſt celle qui fait vivre les arbres & les plantes. Les Philoſophes ont connu trois natures d'ames, la *végétative*, la ſenſitive & la raiſonnable.

VÉGÉTATION. ſ. f. Action par laquelle les arbres & les plantes ſe nourriſſent ou croiſſent. *Vegetatio.* On a découvert qu'il ſe faiſoit dans la *végétation* une circulation du ſuc de la terre ou de l'aliment des plantes, comme une circulation du ſang dans les animaux : ce qui eſt aſſez viſible dans le tithymale, ſur lequel on en a fait l'obſervation.

La *Végétation* des plantes eſt une méchanique ſecrére, & qui s'eſt cachée à toutes les recherches des Phyſiciens. Eſt-ce de l'écorce, de la partie ligneuſe, de la moëlle, qu'elles tirent leur nourriture & leur accroiſſement ? Des ormes dépouillés de leur écorce ne laiſſent pas de pouſſer des feuilles. Le platane & le liége changent d'écorce comme les ſerpens de peau. Les greffes ne prennent point qu'elles ne ſoient jointes à la partie ligneuſe de l'arbre. Enfin les nœuds parrent viſiblement de la moëlle. Mais ceux qui croient que c'eſt l'écorce qui porte la ſéve dans toutes les parties de l'arbre, répondent que dans les ormes dépouillés d'écorce, un reſte de ſéve agité par le mouvement de l'air produiſoit des feuilles, mais qu'ils périſſoient ; que quelquefois il y reſtoit encore quelque continuité des fibres de l'écorce ; qu'il n'eſt pas rare de voir des arbres entiérement cariés en dedans ſans aucune moëlle, & avec peu de bois, qui ſe ſoûtiennent verds pendant pluſieurs années. Voyez l'Hiſt. de l'Acad. des Sciences de l'an 1714.

M. Marchant dans les Mémoires de l'Académie des Sciences 1709. p. 64. & ſuiv. prétend que toutes les parties organiques qui compoſent les plantes, contiennent une infinité de plantes inviſibles, capables de produire des eſpéces ſemblables à celles dont elles ont tiré leur origine & leur naiſſance, & que les productions monſtrueuſes des plantes en ſont les preuves, & il rapporte diverſes obſervations à ce ſujet ; ſur quoi M. de Fontenelle dans l'Hiſtoire, p. 44. remarque que ce bizarre principe de la Philoſophie Scholaſtique ſur la maniére dont l'ame eſt dans le corps, que le tout eſt dans le tout, & le tout dans chaque partie, eſt donc exactement vrai à l'égard des plantes, & qu'il eſt aſſez remarquable qu'on trouve réellement dans la matiére ce qui avoit été imaginé comme une propriété particuliére & incompréhenſible de l'eſprit : mais la remarque eſt bien peu juſte : & pour peu qu'on ſoit Philoſophe, on ſçait qu'il y a une différence infinie entre ce que la Philoſophie Scholaſtique entend par ſon principe, & ce qui ſe trouve dans les plantes. Voyez encore ſur la *végétation* la même Académie, année 1711. Hiſt. p. 41. Mém. p. 100.

C'eſt une opinion fort commune aujourd'hui parmi les Naturaliſtes, que c'eſt l'eau qui contribue principalement à la *végétation* & à l'accroiſſement des plantes. Voici les expériences qu'on a faites ſur cela. 1°. On met une branche de beaume, ou de quelque autre plante ſemblable dans une phiole, dans laquelle il n'y a que de l'eau, & ſans aucune terre. La branche croît, pouſſe des racines, des feuilles, des branches. Voici quelques expériences faites ſur cette matiére en Angleterre.

La Menthe commune dans l'eau de fontaine.

Poids de la plante quand on l'a mise dans l'eau.	Poids de la plante quand on l'a tirée de l'eau.	Poids que la plante a acquis dans l'eau.	Poids de l'eau employée pendant 77. jours.	Proportion de l'augmentation du poids de la plante avec le poids de l'eau employée.
27 grains.	42 gr.	15 gr.	2558 gr.	comme 1 à 170 $\frac{8}{15}$.

La même plante avec de l'eau de pluie.

28 gr. $\frac{1}{2}$	45 gr. $\frac{1}{2}$	17 gr. $\frac{1}{2}$	3004 gr.	comme 1 à 171 $\frac{5}{17}$.

La même plante avec de l'eau de la Tamise.

28 gr.	54 gr.	26 gr.	2493 gr.	comme 1 à 95 $\frac{13}{26}$.

Du Solanum commun avec de l'eau de fontaine.

49 gr.	106 gr.	57 gr.	3708 gr.	comme 1 à 65 $\frac{1}{57}$.

Lathyris, ou Catapuia Gerh. avec de l'eau de fontaine.

98 gr.	101 $\frac{1}{2}$ gr.	3 $\frac{1}{2}$ gr.	2501 gr.	comme 1 à 714 $\frac{2}{7}$.

Ceci est tité de M. Harris, qui rapporte un grand nombre d'obſervations ſur cette matiére. 2°. On prend de la terre qu'on fait bien ſécher au four ; quand elle eſt bien ſéche, on la péſe ; on la met enſuite dans un pot bien fermé, ou dans une terrine, où il ne puiſſe point s'en perdre, on y plante une branche de ſaule, ou de quelque arbriſſeau que l'on péſe auparavant ; on l'arroſe quand elle en a beſoin, & l'on péſe toute l'eau qu'on lui donne ; au bout de quelque temps qu'elle a pouſſé, on l'arrache, on ramaſſe ſoigneuſement toute la terre, on la remet une ſeconde fois au four pour ſécher, on la péſe après qu'elle eſt bien ſéche, on y trouve le même poids qu'elle avoit avant qu'on y plantât la branche de ſaule. Cependant cette branche a crû, elle a pouſſé des racines, des feuilles, des rameaux ; on la péſe, ſon poids a beaucoup augmenté. Où a-t-elle pris la matiére de ſon accroiſſement ? Ce n'eſt pas de la terre, puiſqu'on y trouve le même poids. Reſte donc que ce ſoit de l'eau ſeule dont on l'a arroſée. Woodward Anglois a fait un fort bon Traité de la *végétation*.

Les Chymiſtes ou Philoſophes hermétiques définiſſent la *végétation*, l'extenſion artificielle de quelque mixte procédant du dedans au dehors par un menſtrue univerſel & une chaleur convenable, pour montrer comment le compoſé s'augmente naturellement & par dégrés. Dict. Herm.

Il y a des ſecrets pour avancer la *végétation* des plantes & leur accroiſſement, & l'on a vû en Angleterre un Curieux faire ſervir à ſes amis ſur la fin d'un repas une ſalade de laitues qu'il avoit ſemée en leur préſence immédiatement avant que de ſe mettre à table.

Il y a en Chymie une eſpéce de *végétation* qu'on appelle l'arbre de Diane. C'eſt la *végétation* du Mercure. Il y en a encore une autre depuis peu qu'on nomme l'arbre de Mars, & dont la découverte eſt dûe à M. Lémeri le fils. C'eſt la *végétation* du fer. Voyez les Mémoires de l'Académie des Sciences, 1706. p. 39. & 1707. p. 32. car quoique le mot de *végétation* ne convienne proprement qu'aux plantes, cependant il eſt en uſage parmi les Chymiſtes pour exprimer certaines cryſtallifations particuliéres, ou un arrangement de quelque matiére que ce puiſſe être, dont la figure extérieure reſſemble ſenſiblement à celle des plantes ; c'eſt en ce ſens que les Chymiſtes appellent Arbre de Diane, ou Arbre philoſophique, une *végétation* d'argent, & que M. Lémeri le fils a donné le nom d'Arbre de fer ou de Mars à une autre *végétation* chymique qui a de l'analogie avec la premiére, & qu'on ſe ſert pour cette *végétation* d'une diſſolution de fer faite par le moyen de l'eſprit de nitre. Voyez l'Hiſtoire de l'Acad. des Sciences 1706. p. 39. & 1707. p. 32. & les Mémoires 1707. p. 299. & ſuiv.

Perſonne n'a plus travaillé & avec un plus grand ſuccès ſur les *végétations* métalliques que M. Homberg. Nous avons de lui dans les Mémoires de Mathématique & de Phyſique du 30e Novembre 1692, une excellente piéce, dans laquelle non-ſeulement il donne une maniére infiniment plus prompte que la commune de faire l'Arbre de Diane ; mais il enſeigne encore de nouvelles méthodes pour la production d'autres *végétations* ſemblables, & il explique la formation de toutes ces *végétations* par des raiſons auſſi claires & auſſi ſenſibles que ſont les expériences mêmes qu'il propoſe. Toutes ces *végétations*, à l'exception d'une pour laquelle il ne faut qu'une ſimple amalgamation d'or ou d'argent avec du mercure ſans addition d'aucune autre liqueur ; toutes ces *végétations*, dis-je, ſe forment au milieu d'un liquide, & au fond du vaiſſeau. Le ſeul Arbre de Mars ſe forme au-deſſus du liquide, qui eſt même enlevé tout entier au haut du vaiſſeau, & quelquefois en très-peu de temps. Ainſi il doit être regardé comme une eſpéce de *végétation* métallique différente de toutes les autres.

VEGETAUX. ſ. m. pluriel. Nom collectif ſous lequel ſont compris tous les arbres & les plantes. *Vegetativa*. On diviſe les corps naturels ſublunaires en métaux, minéraux, *végétaux* & animaux.

VEGETER. v. n. Prendre nourriture & accroiſſement par la racine. Il ne ſe dit que des arbres & des plantes.

Ce mot vient du Latin *vegetare*, qui ſignifie *avoir de la force & de la vigueur*. On a vû à Paris *végéter* les métaux, l'or, l'argent, le fer & le cuivre préparés avec l'eau forte, dans laquelle on a vû s'élever une eſpéce d'arbre qui eroit à vûe d'œil, & ſe diviſe en pluſieurs branches dans toute la hauteur de l'eau, tant qu'il y a de la matiére. On appelle cette eau, *eau de caillou*, dont le ſecret a été donné par Rhodes Canaſſe Chymiſte Grec, dont parle le Journal des Sçavans de 1677.

☞ VÉGETER. On dit d'un homme qui n'a preſque plus de raiſonnement, ni de ſentiment, qu'il ne fait plus que *végéter*. *Acad. Franç.* C'eſt un vieux idiot, un homme qui *végéte*. *M. Deſtouches, aſſe 5. ſc. 9. p. 126. de ſon Diſſipateur, tom. 3.*

VÉGLIA, VÉGLIA. ſ. f. Nom propre d'une île de la mer Adriatique. *Vegia, Veglia, Vegium, Curiſta*. Elle eſt dans le golfe de Carnero, ſur la côte de la Morlaquie, entre l'île de Cherlo & celle d'Arbe. Les Vénitiens font les maîtres de cette île, où il n'y a rien de conſidérable que la ville de *Végia*, qui a un bon port, une bonne citadelle & un Evêché ſuffragant de Zara. On la nomme en Latin *Vegia*, & *Curiſtum*. Maty.

VÉGRE. ſ. f. Nom propre d'une petite riviére de l'île de France. *Vegra, Vegeria*. Elle baigne Houdan, & ſe décharge dans l'Eure, à Anet. Maty.

VÉGRES, ou VAIGRES. ſ. f. Terme de Marine. Les *végres* ſont des planches qui doublent le vaiſſeau en dedans. *Tabulatum navis interius*. On appelle *végres endentées* les planches, lorſqu'elles ſont plus épaiſſes : on y fait des entailles pour les joindre aux membranes du vaiſſeau. On appelle *végres de pont*, les *végres* qui ſont le tour du vaiſſeau ſur leſquelles ſont poſés les baux du ſecond pont. Elles ſont au ſecond pont ce que les bauquiéres ſont au premier.

VEGUÉE, ou BEGUÉE. ſ. m. Terme du Fur de Béarn. Viguier, ancien Officier de Juſtice, dont les fonctions ont été anéanties, Vicaire-Lieutenant du Juge à la campagne. *Vicarius is qui judicis partes exequitur in pagis*. Aujourd'hui il y a des Béguers, mais c'eſt un autre Office, comme on le peut voir au mot Véguer. Le For de Bearn. *Rub. de Salaris, art. 28. & Rubr. de Captions, art. 18.* parle des *Véguées*.

Ce mot étoit formé de *Vicarius*, comme Viguier.

VEGUER, BÉGUER. ſ. m. Terme de Palais en Béarn. Huiſſier. *Apparitor, accenſus.* Il y a en Béarn trois ſortes d'Officiers pour exploiter ; les premiers ſont Huiſſiers du Parlement qui peuvent faire toutes ſortes d'exploits, & à toutes autres perſonnes ; les ſeconds ſont les *Péguers*, qui peuvent faire les exploits contre les Gentilhommes dans leurs Vigueries ou Bégueries, à l'excluſion des Bayles ; & les troiſiémes ſont les Bayies, qui ne peuvent exploiter dans leur diſtrict que contre les Rotutiers ſeulement. De Laurière, *Gloſſaire.*

V E H.

VÉHÉMENCE. ſ. f. Violence, Impétuoſité. *Vehementia, impetus, violentia.* La *véhémence* des flots & de l'orage obligea les vaiſſeaux à relâcher, à ſe mettre à couvert. La *véhémence* de cet ouragan a deraciné beaucoup d'arbres dans la forêt.

Véhémence, ſe dit figurément en choſes morales, tantôt en bonne & tantôt en mauvaiſe part. *Paulantia, impetus, rapiditas, motus, ardor.* La *véhémence* des deſirs, des paſſions, fait ſuccomber aux tentations les plus fermes. Ce Prédicateur a tourné toute la *véhémence* de ſes déclamations contre les avares. Démoſthene, à cauſe de la violence, de la rapidité & de la *véhémence* avec laquelle il ravage, pour ainſi dire, & emporte tout, peut être comparé à une tempête & à un foudre. Boi. On demande à Dieu la pluie & le beau temps, pour fertiliſer ſon champ, avec plus de *véhémence* & d'empreſſement que la patience & l'humilité. De Vell. La colére fait le courage des vaillans, & la *véhémence* des Orateurs. M. Esp. Il y a bien de la différence entre la *véhémence* de la colére, & celle de l'éloquence. La premiére emporte l'Orateur, le trouble & l'égare. La ſeconde n'eſt autre choſe que la raiſon fortement exprimée : & cette *véhémence* ne manque jamais de faire impreſſion & de perſuader. Id. ☞ Le Roi parloit ainſi, & il étoit aiſé à juger par la *véhémence* de ſon action qu'il parloit de l'abondance du cœur. Bouhours. *Xav. L. V.*

VÉHEMENT, ente. adjectif. Violent, Impétueux. *Vehemens, impetuoſus, violentus.* La deſcente du Saint-Eſprit eſt comparée à un vent *véhément* dans les Actes, Chap. 2. v. 2. On dit un froid, un chaud *véhément* ; pour dire, exceſſif.

Le feu qui brûla Gommorre,
Ne fut jamais ſi véhement. Voit.

Véhément, ſe dit figurément en choſes morales & des paſſions. *Vehemens, ardens, flagrans.* Son amour eſt fort *véhément* ; ſa douleur eſt fort *véhémente.* Cet Avocat eſt un Orateur peu *véhément* ; il eſt froid, il n'émeut point les paſſions. Un eſprit *véhément.*

☞ VEHEMENTEMENT. adv. Fortement, grandement, très fort. *Vehementer, graviter.* C'eſt un terme de Palais, qui ſe trouve au moins dans des Arrêts en matiére criminelle. *Véhémentement* ſuſpect de vols faits ſur la Diligence de Lyon.

VÉHERIE. ſ. f. Terme de Droit & de Coûtumes. Vicairerie. Office de *Véhier* ou *Vigier*, Juridiction & diſtrict de cet Officier. *Vicaria, Veheria, Vicedognatus, Vicedominatus.* Comme il y avoit un Véhier eccléſiaſtique & un Véhier laïc, il y avoit auſſi des *véheries* eccléſiaſtiques & des *véheries* laïques. La plûpart des *véheries* ayant été inféodées dans la ſuite des temps, elles ont conſervé leurs droits, mais elles ont entiérement perdu leurs fonctions. Quant aux noms particuliers des *véheries*, l'origine s'en découvre par les hommages ; on y voit qu'elles avoient tenu le nom de ceux qui les avoient poſſedées les premiers dés leur établiſſement. Il y avoit une maiſon qui dépendoit de la *véhérie*, & qui étoit particuliérement deſtinée aux uſages de celui qui en exerçoit les fonctions. La *véhérie* de Moirenc eſt celle dont on a conſervé de plus anciens titres. M. de Valbonnais en cite un de 1164. Voyez cet Auteur, Mém. pour l'Hiſt. de Dauphiné, C. 8. & Véhier. Chorier dit *viguerie*, & non pas *véhérie.* Voyez ſon Hiſtoire de Dauphiné, L. XI. n. XXII. p. 862.

Il y a eu des *véhéries* ailleurs qu'en Dauphiné.

Véhérie. ſ. f. Vieux terme qui ſignifie Juſtice, & eſt la même choſe que grande Voierie, c'eſt-à-dire, Moyenne Juſtice. *Ditio, Territorium.* Dans la Coûtume de Meun, ou comme on écrivoit autrefois, Mehung, Rehriche I, le premier article porte : Et premiérement du Droit des perſonnes, qui eſt tel, qu'en icelle ville & *véhérie* de Mehung-ſur-Evre, n'a nuls gens ſerfs, ne de ſerve condition ; ains que tout homme qui vient demourer en ladite ville & *véhérie* de quelque lieu que ce ſoit eſt franc, &c. Voyez les anciennes Coûtumes de Berri par la Thaumaſſiére, p. 376.

Véhérie. Droit appellé autrement Boutage. *Botagium.* La Coûtume de Château-neuf en Berri, Tit. II. art. 4. porte : le droit de boutage appellé en mot commun & général, la *véhérie*, qui eſt, que le Seigneur deſdites terres de Château-neuf, Beauvoir & Saint Julien, qui n'étoient anciennement qu'une même Seigneurie, a droit de prendre pour icelui droit de boutage, ſçavoir pour chacun tonneau de vin pur, qui ſe vend en détail en chacune taverne, quinze pintes & chopine de vin, lequel droit eſt dû par tous les non-Tonſurés, & encore par les Tonſurés bigames, tant de leur crû, que d'autre, & quant aux Clercs Tonſurés non bigames, ils n'en doivent aucune choſe de leur crû qu'ils vendront en détail, mais ſeulement de celui qui ce ſera de leur crû. Voyez les anciennes Coûtumes locales de Berri par M. de la Thaumaſſiére. 163.

VÉHICULE. ſ. m. Terme de Phyſique & de Médecine. *Vehiculum.* Ce qui ſert à conduire, à pouſſer, chaſſer, à faire paſſer plus facilement. L'air eſt le *véhicule* de la lumiére. L'eau ſert de *véhicule* au thé. Les purgations ſervent de *véhicule* aux humeurs peccantes pour les porter hors du corps. Les artéres ſont les *véhicules* du ſang & des eſprits.

Il s'emploie auſſi figurément pour ce qui prépare l'eſprit à quelque choſe. *Diſpoſitio, præparatio.* Cela ſervira de *véhicule* à la propoſition que vous avez à lui faire. L'Acad.

VEHIER. ſ. m. Officier appellé Viguier en quelques endroits, mais connu particuliérement ſous le nom de *Vehier* en la Province de Dauphiné. *Vicarius, Viguerius, Veherius, Veerius.* Le nom de *Vicarius* qu'on lui donne, & dont ceux de Viguier & de *Véhier* ſont dérivés, marque qu'il étoit regardé comme le Lieutenant du Seigneur dans la Terre : peut-être qu'en cette qualité il y tendoit la juſtice en ſon nom. Il ſeroit aiſé d'en donner des preuves à l'égard de quelques-uns. Il y avoit des *Vehiers* Eccléſiaſtiques, & des *Vehiers* laïques. Le *Véhier* ou Vicaire Eccléſiaſtique de Romans, qui étoit d'ordinaire un Chanoine de l'Egliſe Saint Bernard que l'Archevêque de Vienne, Abbé de cette Égliſe collegiale, nommoit à cet office, ou ſi l'on aime mieux à ce Bénéfice, ce *Véhier*, dis-je, rendoit la juſtice au nom de l'Evêque. Jean XXIIe l'an 4e de ſon Pontificat ſupprima les charges de Miſtral de Vienne, & de *Véhier* de Romans, pour les réunir à la manſe archi-épiſcopale. Le Miſtral Eccléſiaſtique & le *Véhier* Eccléſiaſtique de Vienne avoit droit d'établir un Juge dans la ville, qui avoit juriſdiction ſur les habitans. Le *Véhier* en nommoit auſſi un à Romans pour y exercer la même fonction. Ce *Vehier* ou Viguier avoit encore la nomination de pluſieurs autres Officiers, qui prêtoient ſerment entre ſes mains. Ce pouvoir qu'il avoit de ſubroger à ſes fonctions ne l'excluoit pas de les exercer en perſonne, quand il le trouvoit bon, ſur-tout en certaines cauſes dont il ſe réſervoit d'ordinaire la connoiſſance, & auſquelles il n'étoit pas au poovoir de l'Archevêque de commettre un autre Juge.

Quant au *Véhier* laïque, on peut aſſûrer que c'étoit un Officier prépoſé par le Seigneur, à la recette des deniers provenans de ſa Juſtice, & outre le *Véhier* eccléſiaſtique, il y avoit quelquefois dans le même lieu un *Véhier* laïque. Les deniers provenans des amendes & condamnations de Juſtice, & le produit de l'émolument du ſceau compoſoient la plus grande partie de ſa recette, dans laquelle entroit auſſi le tribut qui ſe levoit ſur les mariages des veuves, & pluſieurs autres droits ſemblables, comme celui qu'on y trouve *pro*

eſcuellatis ſponſarum, c'eſt ce qui étoit dû au Seigneur pour ſon plat, lorſqu'il ſe faiſoit des noces dans le lieu. La part du *Vehier* ſur ſa recette montoit au tiers du total. Les reconnoiſſances paſſées pour la véhérie de Bernin, & rapportées par M. de Valbonnais, font mention d'un droit ſur les petits bans, *Banna minuta*, au deſſous de 3 ſous 6 d. Ils appartenoient en entier au *Véhier*, & au-deſſus il n'en retiroit que le tiers. Ces mêmes reconnoiſſances attribuent de plus à ce *Vehier* le droit de nommer ſeul un Bannier pour la garde des champs & des vignes dans le temps des moiſſons & des vendanges. Sa fonction étoit auſſi de marquer les poids & les meſures. C'eſt ce qu'on appelle en France echantillonner, & ſelon quelques uns, etalonner; fonction qui étoit quelquefois de la compétence du *Véhier*. Le même avoit coûtume, en quelques lieux, de prendre le tiers du droit de pacage, qui étoit dû par les étrangers, qui amenoient paître des beſtiaux dans ſe lieu. Il avoit auſſi quelquefois le droit des langues de bœuf dans ſa véhérie. Dans l'Acte des privileges de Moirene de 1164, le *Véhier* nommé Aymo Vicarius eſt donné par le Seigneur pour garant de l'obſervation des franchiſes: on y voit d'ailleurs que cet Officier avoit une portion des bans & des amendes impoſées pour certains crimes. Tout ceci eſt tiré des Mémoires de M. le Préſident de Valbonnais. Chorier dit *Viguier* au lieu de *Véhier*. Voyez ſon Hiſt. de Dauphiné. L. XI. n. XXII. Voyez M. de Valbonnais, Mém. pour l'Hiſt. de Dauphiné. C. 8. & Vehiaria. Comme on dit *Véhérie* non ſeulement en Dauphiné, mais auſſi dans les Coûtumes de Berri, je crois qu'on dit auſſi *Vehier* en Berri comme en Dauphiné.

V E I.

VÉJER, ou Béjar, Biar & Buar. ſ. m. *Bejara*. Nom propre d'un village d'Eſpagne, ſitué au Royaume de Valence, aux confins de celui de Murcie, entre Origuéla & Xativa.

Véjer, ou Béjar, ou Béger de Melena. *Bejara Melenæ*. Bourg d'Andalouſie en Eſpagne. Il eſt ſur la côte entre l'embouchure du Barbato & les ruines du Tarifa. Quelques Géographes prennent *Véjer* pour l'ancienne *Béſippo*, ville des Turdétans, que les autres placent à Puerto di Santa Maria, & d'autres à Ciclana, deux ports de la même côte.

VEIES. ſ. m. Nom propre de lieu. *Veii*. C'étoit anciennement une ville de l'Etrurie. Elle étoit à trois lieues de Rome, vers le couchant. Les Romains la ruinerent l'an de Rome 358. après l'avoir tenu aſſiégée pendant dix ans. On aſſure qu'elle étoit au village qu'on nomme maintenant Iſola, ſitué ſur la riviére de Boccano, ou du moins ſur la colline, où eſt le château de l'Iſola, & où l'on voit quantité de ruines. Maty.

VEILE. ſ. & adj. f. Vieille. Borel. *Vetula*, *anus*.

VEILLANE, ou AVIGLIANA. ſ. f. Nom propre d'un ancien bourg des Etats de Savoie. *Avillana*, anciennement *Fines* ou *Ad Fines*. Il eſt dans le Marquiſat de Suſe, ſur la Dora, à trois lieues au-deſſus de Turin. Maty.

VEILLANT, ante. adj. Qui eſt éveillé, qui ne dort point. *Vigil*, *pervigil*. Le ſonge du *veillant*.

☞ VEILLAQUE. On appelle ainſi un homme de mauvaiſe foi, ſans probité & ſans honneur. Je crois que ce mot eſt corrompu de celui de Valaque. La Nation des Valaques eſt notée par tous les Hiſtoriens pour ſa méchanceté & ſa deloyauté. En Normandie on ſe ſert de *Bléche* dans la même ſignification. *M. Huet tom. 2. des Differt. recueillies par M. de Tillades. p. 230.*

VEILLE. ſ. f. Privation du ſommeil dans le temps qui eſt deſtiné à dormir, & où l'on conſerve la libre fonction de tous ſes ſens. *Vigilia*, *ſomni privatio*. La *veille* conſiſte en ce que les eſprits animaux abondent dans le cerveau, & qu'il en coule par les nerfs une aſſez grande quantité dans les organes des ſens pour les tenir tendus, & en état de recevoir les impreſſions des objets externes. Les fatigues & les *veilles* altérent beaucoup la ſanté. Les *veilles* ſont de mauvais ſignes pour un malade. Les dévots ſe mortifient par des jeûnes & des *veilles*.

Veilles, au plutiel, ſe dit pour la grande application qu'on donne à l'étude, & aux affaires, &c. *Vigiliæ* Le bonheur de l'Etat eſt le fruit des *veilles* du Prince. La Chap. On appelle poétiquement les Ouvrages des Sçavans, des doctes, des ſçavantes *veilles*. Nous devons à leurs *veilles* les plus beaux Ouvrages.

Oui, je ſçais qu'entre ceux qui t'adreſſent leurs veilles,
Parmi des Pelletiers on compte des Corneilles.
Boil.

Veilla, ſuivant les Anelens, étoit une partie de la nuit. *Prima*, *ſecunda*, *tertia & quarta vigilia*. Elle étoit diviſée en quatre *veilles*. Chaque *veille* comprenoit trois heures. Sur la quatrieme *veille* de la nuit, ils vinrent attaquer le camp. Ablanc.

On appelle chandelle de *veille*, une longue chandelle qui peut durer toute la nuit. *Candela ſebacea vigiliæ*.

☞ On appelle, Mortier de *veille*, un vaſe plein d'eau, dans lequel on met un gros morceau de cire avec une méche allumée au milieu, pour éclairer dans une chambre pendant toute la nuit. Acad. Fr.

☞ On appelle, La *veille* des armes, une ancienne cérémonie, qui conſiſtoit en ce que, la veille que quelqu'un devoit être fait Chevalier, il paſſoit la nuit à veiller dans une chapelle, où étoient les armes dont il devoit être armé le lendemain; & en ce ſens on diſoit, Faire la *veille* des armes. Acad. Fr.

Veille eſt auſſi le jour qui précéde celui dont on parle. *Dies antecedens*, *pridie*. La *veille* d'une fête, eſt le jour d'auparavant la fête. Autrefois on paſſoit la nuit en oraiſon pour ſe préparer à la célébration de la fête. L'office des fêtes doubles commmence dès la *veille*. On fait auſſi l'office de la *veille*. Saint Jean, Saint Laurent ont des *veilles*, & des octaves. Depuis, ce nom a paſſé aux autres jours remarquables. La *veille* de l'entrée du Roi. La *veille* de mon départ. Ce mot vient du Latin *vigilia*.

On dit auſſi, Je ſuis à la veille de me marier, de prendre une charge; pour dire, Je ſuis prêt, je ſuis tenté de faire ces choſes. *Paratum*, *diſpoſitum eſſe*, *in procinctu eſſe*. Nous ſommes à la *veille* de voir une grande guerre; pour dire, Nous ſommes en danger d'avoir guerre. Une Cour auſſi partagée n'étoit pas dans une médiocre agitation à la *veille* d'un auſſi grand événement que la mort du Roi. P. de Cl. Il étoit à la *veille* de ſe voir le plus triomphant, ou le plus miſérable Prince de toute la terre. Vaug.

En terme de Marine on dit, Une *ancre à la veille*; pour dire, une ancre prête à être mouillée. *Anchora diſpoſita ad emiſſionem*.

On dit proverbialement, qu'on s'eſt fait poiſſonnier la *veille* de Pâques; pour dire, qu'on s'eſt mis dans un emploi, dans un trafic, lorſqu'il n'y faiſoit plus bon, qu'il n'y avoit plus rien à gagner.

VEILLÉE. ſ. f. Temps de la nuit qu'on paſſe à veiller. *Vigilia nocturna*. On doit à cette Garde quatre *veillées* de ce malade.

Veillée, ſe dit auſſi des aſſemblées qu'on fait pour ſe divertir, ou pour travailler le ſoir, ou bien avant dans la nuit. *Nocturnæ vigiliæ ad conſeſſum*. Ils ſont allés à la *veillée* en un tel lieu pour jouer, pour danſer. Au village on va à la *veillée* pour filer, tricoter, ou faire d'autres ouvrages. Chez les Artiſans, on appelle pâté de *veillée*, un pâté que les Maîtres ſont obligés de donner à leurs compagnons le jour de la Saint Remi, pour les avertir qu'il faut dorénavant ſe remettre au travail après ſouper. Chez les Fouteurs, le pâté de *veillée* ſe mange dès la veille de la mi-Août; c'eſt dès ce jour qu'ils recommencent leur hyver, & à travailler le ſoir.

VEILLER. ſ. m. Les veilles, le travail continuel & aſſidu, *Vigiliæ ac labores*. Regnier a fait en ce ſens un ſubſtantif de cet infinitif.

En vain par le veiller *on acquiert du ſçavoir*,
Si fortune s'en mocque . . . .

VEILLER. v. act. & n. S'abſtenir, s'empêcher de dormir. *Vigilare*, *à ſomno ſe abſtinere*, *in vigilia eſſe*. Le Seigneur

gneur dit à ſes Apôtres, *Veillez* & priez, pour ne tomber point en tentation. *Vigilate & orate, ut non intretis in tentationem.* Il a fallu *veiller* ce malade depuis un mois. Les Prêtres *veillent* les corps morts juſqu'à ce qu'ils ſoient mis en ſepulture.

VEILLER, ſe dit auſſi abſolument, pour ne point dormir, ne pouvoir dormir. *Vigilare, non poſſe quieſcere.* Soit que je dorme, ſoit que je *veille. Sive dormiam, ſive vigilem.* On dit auſſi, quand on eſt ſurpris en admiration pour quelque accident extraordinaire, Je doute ſi je dors, je doute ſi je *veille.* Il a fallu long temps *veiller* pour faire un ſi grand ouvrage.

VEILLER, ſignifie auſſi, paſſer la ſoirée, & bien avant dans la nuit, pour ſe réjouir, ou pour travailler. *Noctem, vel partem noctis in deliciis terere, pernoctare.* On va ce ſoir *veiller* chez un tel, on y jouera, on y danſera. Les Ouvriers *veillent*, travaillent après ſouper. Les ſervantes filent & vont *veiller.*

VEILLER, ſignifie auſſi, Être attentif, prendre ſoin, prendre garde, s'appliquer, obſerver, ſoigneuſement, avoir l'œil ſur quelque choſe. *Incumbere, animum intendere, curare, animadvertere.* Je dois & mon cœur *veille. Ego dormio & cor meum vigilat.* Il faut *veiller* à ſon ſalut, & être toûjours ſur ſes gardes. Les Courtiſans *veillent*, & ont toûjours les yeux ouverts, pour ménager leur fortune. Cet homme eſt fort intelligent; il *veille* en faiſant ſemblant de dormir. S. EVR. La Reine *veilloit* ſans relâche ſur ſa conſcience. M. B. La fonction de la prudence eſt de *veiller* ſans ceſſe au dehors & au dedans de nous. S. EVR. Les loix *veillent* continuellement à notre ſûreté. TOUR. Je *veillerai* ſur moi-même en toutes choſes, pour ne pas pécher par ma langue. PORT-R. *Veiller* à la conſervation de ſa perſonne. COUSIN.

VEILLER, ſignifie auſſi, Faire la garde. Il faut que les ſentinelles *veillent* ſoigneuſement. *Excubias agere, exercere, agitare.* Il eſt allé *veiller* au corps-de-garde. Il y a des Maiſons religieuſes où l'on *veille* le Saint Sacrement, où l'on eſt devant lui toute la nuit en prières.

On *veilloit* autrefois les armes. C'étoit une cérémonie qu'on faiſoit pour recevoir les Chevaliers. On mettoit les armes dans une Chapelle, & le Chevalier les gardoit la nuit avant ſa réception. *Ad arma vigilare.*

En terme de Marine on dit, *Veiller* le cable, c'eſt y prendre garde. *Ad rudentem vigilare. Veiller* une driſſe, c'eſt la tenir à la main, toute prête pour amener le humer. *Veiller* une écoute de hune, c'eſt la tenir prête à être larguée. *Veiller* le côté des mâts, *veiller* les huniers, &c.

On appelle en l'anconnetie, *Veiller* l'oiſeau; c'eſt à dire, l'empêcher de dormir: c'eſt un moyen qu'on a trouvé pour le dreſſer. *Accipitrem evigilare.*

VEILLER, ſignifie auſſi, avoir ſoin de la conduite d'autrui. Un Paſteur doit *veiller* au ſalut de ſon troupeau. *Invigilare, curare.* Un Prince doit *veiller* au bien de ſon Etat, de ſes ſujets. Un Général doit *veiller* à tout. On dit auſſi, qu'il faut *veiller* ſur les actions d'un jeune homme, qu'il le faut *veiller* de près; pour dire, l'éclairer, l'eſplonner, prendre garde à ce qu'il fait.

En termes de Palais, on dit que le Droit favoriſe ceux qui *veillent*, qui ont ſoin de leurs affaires. *Jura vigilantibus profunt.* Il faut *veiller* pour empêcher qu'on ne decrette des biens qui nous ſont hypothéqués. Un tuteur eſt obligé de *veiller* à la conſervation des biens d'un mineur. On dit auſſi, tandis que le vaſſal dort, le Seigneur *veille*; & que le vaſſal *veille*, quand le Seigneur dort; pour dire que quand le vaſſal néglige de porter la foi & hommage, le Seigneur ſaiſit le fief, & fait les fruits ſiens.

On dit proverbialement, Jeuneſſe qui *veille*, & vieilleſſe qui dort, c'eſt ſigne de prochaine mort.

VEILLEUR. ſ. m. C'eſt ainſi qu'on appelle à Paris l'Eccléſiaſtique qui veille auprès d'un corps mort. *Ad lectum, vel ad cadaver excubitor.* Il faut prendre deux *veilleurs.*

☞ VEILLEUR. Qui veille, qui paſſe une partie de la nuit, ou la nuit entiére ſans ſe coucher.

> - - - - - *Voyez-vous là mon Maître?*
> *C'eſt le plus grand* veilleur *qui ſe trouve peut-être.*
> *Jodelet Maître-Valet, Act. 1. Sc. 2.*

Nonobſtant cette autorité, la ſignification de ce mot doit être bornée à l'Eccléſiaſtique qui veille la nuit auprès d'uo corps mort.

VEILLOIR. ſ. m. Terme de Bourrelier & de Cordonnier. C'eſt une maniere de petite table où ces ſortes d'Artiſans mettent la chandelle & les outils dont ils ont beſoin, quand ils veillent. *Abacus futorius nocturnus.* Apportez le *veilloir.* Mettez la chandelle ſur le *veilloir.*

VEILLOTE. ſ. f. Terme d'Agriculture. C'eſt un petit tas de foin qu'on ramaſſe avec la fourche, quand il eſt fané, & qu'on laiſſe encore quelque temps ſur le pré, en attendant qu'on en faſſe de gros meulons, & qu'on l'enléve. *Parvus fœni cumulus.* Il faut douze ou quinze *veillotes* de foin pour en faire une charretée.

VEINE. ſ. f. Terme d'Anatomie. C'eſt un nom qu'on donne à des vaiſſeaux qui reçoivent de toutes les parties du corps le ſang que les artéres y ont porté du cœur, & qui le rapportent au cœur. *Vena.* Les *Veines* ſont compoſées de quatre tuniques. La premiére ou l'extérieure eſt faite de fibres nerveuſes. La ſeconde eſt un tiſſu de vaiſſeaux fort déliés. La troiſiéme eſt toute parſemée de petites glandes. La quatriéme eſt compoſée de fibres muſculeuſes & annulaires. La groſſeur des *veines* eſt différente, & leur nombre eſt fort grand. Elles ont dans leur cavité de petites membranes, ou valvules diſpoſées d'eſpace en eſpace de telle ſorte qu'elles s'ouvrent du côté du cœur, & ſe ferment du côté des extrémités. Les *veines* ne battent point comme les artéres, & ont leurs membranes beaucoup plus minces. Elles ne battent point à cauſe que le ſang qu'elles contiennent, eſt moins ſpiritueux que celui des artéres, & qu'il paſſe d'un endroit étroit dans un large, au lieu que dans les artéres il paſſe d'un endroit large dans un étroit, d'ailleurs les tuniques des *veines* ſont plus molles, & cédent plus facilement. Les *veines* ont un mouvement périſtaltique, qui dépend de leur tunique muſculeuſe. Il y a deux *veines* principales où toutes les autres vont ſe terminer, la *veine* cave, & la *veine* pulmonaire. Celle ci rapporte le ſang du poumon au ventricule gauche du cœur: la *veine* cave le rapporte de toutes les autres parties au ventricule droit, & même elle en reçoit une partie du poumon par la *veine* bronchiale. La *veine* azygos, ou ſans pair, eſt une *veine* de la poitrine qui n'eſt point appariée, qui n'a point de compagne, comme la plûpart des autres. On appelle *veines capillaires*, des *veines* fort déliées, qui reſſemblent à des cheveux.

Les *veines* ſe diſtinguent auſſi par leur ſituation, en *ſupérieure & inférieure*, en *aſcendante & deſcendante*; en *droite*, comme la méſentérique; en *gauche*, comme le rameau ſplénique: en *interne*, comme la baſilique: en *externe*, comme l'humérale. On les nomme auſſi du nom des parties où elles ſont poſées, *jugulaires, phréniques, rénales, iliaques, hypogaſtriques, épigaſtriques, axillaires, crurales, jarretiéres, umbilicales, ſalvatéles, ſurales, ſciatiques, ſaphénes, médianes, céphaliques, thoracides, ſous-clavières, intercoſtales, coronales, diaphragmatiques, cæcales, hemorrhoidales, cervicales, thymiques, mammales, gaſtriques, ſtomachiques, épiploïques, ſpléniques*, &c. On les diſtingue auſſi par la qualité de leurs fonctions en *émulgentes, ſpermatiques*, &c. Elles ſont toutes expliquées à leur ordre.

On dit en termes de Médecine, Ouvrir la *veine*, éventer la *veine*; pour dire ſaigner. *Venam aperire, ſanguinem extrahere, venam incidere, tundere.* Dégorger la *veine*? pour dire la fermer, enſorte qu'il ne reſte plus de ſang ſur l'ouverture de la plaie. Sénéque ſe coupa les *veines* pour mourir plus doucement. La circulation du ſang ſe fait des *veines* dans les artéres.

VEINES, ſe dit auſſi des ondes de diverſes couleurs qui paroiſſent ſur pluſieurs bois, ſur pluſieurs pierres, comme ſi elles y étoient peintes, & les Peintres les imitent quelquefois, quand ils peignent des lambris: comme l'olivier, le noyer & particuliérement leurs racines. Le marbre a pluſieurs *veines. Vena lapidis, ligni, marmoris inſtar.* Le lapis a des *veines* d'or. Ovide, en parlant de la métamorphoſe des pierres en hommes, dit:

Quod

Quod modò vena fuit, sub eodem nomine manſit.

VEINE, ſe dit auſſi de l'endroit de ces bois, ou de ces pierres qui eſt le plus foible, par où elles ſe rompent ou ſe diviſent, quand on frappe deſſus avec quelque effort, encore qu'il n'y paroiſſe au dehors aucune marque. *Lignorum venæ.* Les Sculpteurs en bois & en pierre doivent connoître toutes les *veines* des bois & des pierres ſur leſquels ils travaillent, afin qu'ils ne les éclatent pas.

VEINE, ſe dit auſſi de la différente diſpoſition, & nature de la terre qu'on trouve, quand on la creuſe. *Vena.* Voilà une *veine* de terre qui eſt ſablonneuſe, une autre qui eſt d'argile, une autre de roche. Voilà une *veine* d'ocre, de vitriol, d'alun, de calamine. Les eaux minerales ne prennent leur qualité qu'en paſſant par des *veines* de vitriol, d'alun, de ſoufre, &c. On dit en ce ſens une *veine* d'or, une *veine* d'argent, une *veine* de mercure, & ſemblablement des autres métaux, qui ſont certains endroits de la terre où ſe trouve la glèbe des métaux, & qui ſe diſtribue en divers rameaux, de même que les *veines* dans le corps humain. Tavernier a décrit les *veines* des mines de diamans qui ſont à Golconda, & la façon de les en tirer. ☞ *Veine* riche, abondante, & c'eſt ce qui a donné lieu à cette façon de parler figurée, cet homme eſt tombé ſur une bonne *veine*, pour dire, il a rencontré heureuſement. ACADÉMIE FRANÇ.

VEINE, ſe dit auſſi des filets d'eau, des ſources des fontaines qui ſortent de la terre par de petits conduits, tels que ceux par où ſort le ſang des *veines* des animaux. *Aquæ vena, rivulus.*

On dit en termes de Manége, Barrer la *veine* à un cheval, lorſqu'on dégage la *veine*, & qu'après l'avoir liée deſſus & deſſous, on la coupe pour arrêter le cours des malignes humeurs qui s'y jettent. *Venam illigare.*

VEINE, ſe dit figurément en Morale, & ſignifie quelque fois, Déſir, intention. *Deſiderium, voluntas, intentio, propoſitum.* Il vous a promis cela, mais il n'a *veine* qui y tende.

VEINES, ſe dit auſſi des divers ſentimens, & des mouvemens de l'ame. *Motus animi per venas irrepentes.* J'aimois déja le poiſon flateur, qui ſe gliſſoit de *veine* en *veine*; & une douce langueur s'emparoit de moi. FEN. Tout mon ſang dans mes *veines* ſe glace. RAC. C'eſt-à-dire, Je me ſens ſaiſi de crainte, ou d'horreur. Tant que mon ſang coulera dans mes *veines*; c'eſt-à-dire, tant que je vivrai. On dit, Le ſang lui bout dans les *veines*; c'eſt à-dire, il eſt vif, impatient.

On le dit particuliérement du génie poëtique. *Vena poëtica, facultas poëtica.* Cet Auteur a une *veine* fort feconde. Ce Livre eſt un eſſai de ſa *veine*, le premier effort de ſa *veine*. Sa *veine* eſt coulante, facile. La *veine* de ce Poëte n'eſt qu'un filet; elle ne coule que par gouttes; elle eſt trop foible pour les grands deſſeins, & une élégie le met bien ſouvent à ſec. G. G.

Saint Amant n'eut du Ciel que ſa veine *en partage.* BOIL.

☞ VEINE. Voyez MOVE.

VEINEUX, EUSE. adj. Terme de Médecine. Qui appartient aux veines. *Venoſus; ad venas pertinens, venis comprehenſus.* Le ſang *veineux* a perdu dans la circulation beaucoup de parties ſpirituelles & alkalines.

☞ On appelle, Artère *veineuſe*, une veine que les Anciens ont priſe pour une artère, & qui eſt la veine du poumon. AC. FR.

VEINEUX, EUSE. adj. Qui a des veines. On le dit particuliérement du bois & des pierres. On dit auſſi *veiné*, du bois *veiné. Venoſus.*

VÉJOVE, VEJOVIS, ou VEJUPITER, & VEDIUS. ſ. m. Nom d'un Dieu des Romains. *Vejovis, Vejupiter, Vedius.* C'étoit une divinité ſiniſtre & malfaiſante, & ſi on l'honoroit, ce n'étoit pas qu'on en attendît quelque aſſiſtance, mais pour la prier de ne point faire de mal. *Vejovis* avoit un temple à Rome, ſitué entre la Citadelle & le Capitole. Dans ce Temple étoit une figure de ce Dieu qui tenoit des fléches dans ſa main, comme étant prêt à envoyer des maux & des malheurs. Il avoit proche de lui, la figure d'une chévre: c'étoit la victime qu'on avoit coûtume de lui immoler. Quelques-uns diſent qu'il portoit des cornes à la tête. On ne convient pas quel étoit ce Dieu. Les uns diſent que c'étoit Apollon, & d'autres Pluton. Ovide dans ſes Faſtes, L. III. v. 447. ſoupçonne que c'eſt Jupiter. Voyez Aulugelle, L. V. C. 12. La fête de *Vejovis* ſe faiſoit la veille des nones de Mars, ou le ſixiéme de ce mois. *Struvius, Antiq. Rom. Synt. C. 8. p. 355.* Elle ſe faiſoit ce jour-là, parce que c'étoit le jour de la dédicace de ſon Temple. *Struv. Ib. p. 437.* Sur les médailles antiques, la foudre dans la main d'un buſte, ou à côté ou au-deſſous, marque la tête du *Véjove*, qui eſt Jupiter froudroyant; & en colére, lorſque ce n'eſt pas la tête d'un Empereur; car il y en a quelques-uns que l'on a flatés de la foudre auſſi-bien que les Dieux.

Aulu-Gelle écrit que le nom de *Vejovis* eſt formé de la particule *ve* & de *jovis*; que *jovis* vient de *juvare*, aider, aſſiſter; que la particule *ve*, qui a la force d'augmenter, a auſſi ſouvent celle de priver, comme l'*a* privatif des Grecs; qu'on l'ajoûtoit à ce nom, pour montrer que ce n'étoit point le Jupiter ou *Jovis* ſecourable, mais le Jupiter nuiſible. Quoique *Jovis* ne vint pas de *juvare*, les Romains le croyant, ils ont pu former ce mot, comme Aulu-Gelle le dit.

VÉIR. Vieux v. act. Voir. *Boëce Mſ.* BOREL. *Videre.*

☞ VEIROS. ſ. m. Petite ville de Portugal dans l'Alentejo, au bord de la riviére d'Anhaloura, près de Fonteira.

☞ VEISSEL ſ. m. Meſure en Savoye. Le *veiſſel* péſe 140. livres poids de Genéve.

VEISSELMUNDE, ou MUNDE. ſ. f. nom propre d'une forteresſe de la Pologne. *Viſtulæ munda, Munda.* Elle eſt dans la Pruſſe Royale à l'embouchure de la Viſtule, au deſſous de la ville de Dantzic, dont elle défend le port. MATY.

VEISSENBOURG. Voyez WEISSEMBOURG.

VEIT. Voyez VIT.

VEITZEN. Voyez VATZEN.

V E L.

VÉLAI. ſ. m. Nom propre d'une petite contrée des Séveunes en Languedoc. *Velaunia.* Elle eſt entre le Vivarez, le Gévaudan, l'Auvergne & le Forez. C'eſt un pays fort montagneux, traverſé par la Loire, & qui n'a rien de conſidérable que la ville du Pui, qui en eſt la capitale. MATY.

VÉLAIRE ſ. m. Nom d'Office autrefois à la Cour des Empereurs Romains. *Velarius.* Les *Vélaires* étoient des eſpéces d'Huiſſiers, qui étoient auprès des rideaux, *vela*, qui étoient dans l'appartement du Prince, comme les Chanceliers étoient à l'entrée de la baluſtrade, *Cancelli*, & les *Oſtiarii*, à la porte. Les *Vélaires* avoient un Officier qui les commandoit, comme nous l'apprenons de deux inſcriptions rapportées par Saumaiſe dans ſes Notes, ſur la vie de Carin, par Vopiſcus, C. I. & dans Gruter, *p. 599. n. 7. & 8.* La premiére porte,

D. M.
TI. CL. HALLVS.
PRAEPOSITVS VELARIORVM
DOMVS AVGVSTANAE
FEC. SIBI. ET FILIIS SVIS L. L.
POST EORVM.

Saumaiſe & d'autres ont mis THALLUS, au lieu de HALLVS, qui eſt ſur la pierre, où cette inſcription ſe lit à Rome, & ce Hallus eſt cet Affranchi de Tibére qui étoit Samaritain de nation, & dont parle Joſéphe dans ſes Antiquités, L. XVIII. C. 8. Ce qui montre que les *Vélaires* & leurs Chefs étoient des Officiers anciens, & en uſage dès les premiers Empereurs. L'autre inſcription eſt,

D. M.
L. FLAVI. AVG.
LIB. PRIMIGENI

SVPRA

SVPRA VELARIOS
DE DOMV AVG.
FECIT. FLAVIA.
PRIMIGENIA
LIB. PATRONO B. M.

Il y a dans Gruter une troiſiéme inſcription à la même page, n. 10. qui porte,

CASSIVS
VELARIVS
FANIS. GER. P.
COA TI. XXVIII.
EX. TA. COIVX.
F. C.

Quelques-uns prétendent que *Velarius* a là un autre ſens que dans les deux premiéres inſcriptions, & que c'eſt un faiſeur de voiles ou de rideaux. Cela peut être, mais je n'en vois pas la raiſon. Si ce n'eſt peut-être parce qu'il n'y a que *Velarius*, & non pas *Velarius domûs Auguſtæ*; mais on pouvoit ne le point ajoûter, ou il pouvoit être *Velaire* de quelque particullet.

VÉLANI. ſ. m. Nom que les Grecs donnent au fruit du chêne qu'ils appellent *velanida*. Voyez ce mot où ce fruit eſt décrit. *Glans quercûs, calice echinato & noſtrâ major.* Le commerce du *vélani* eſt le plus conſidérable de l'île de Zia, on y en recueillit en 1700. plus de cinq mille qointaux; on appelle petit *vélani* les jeunes fruits cueillis ſur l'arbre, beaucoup plus eſtimés que les gros, qui tombent d'eux-mêmes dans leur maturité; les ons & les autres ſervent aux teinturres, & à tanner les cuirs; les petits ſe vendent ordinairement un écu le quintal, au lieu que les gros ne valent que trente ſols, mais le plus ſouvent on les mêle. TOURNEFORT, *Voyage*, *T. I. p.* 336.

VÉLANIDA. ſ. m. Nom d'une des plus belles eſpéces de chêne qui ſoit au monde. *Fructus quercûs calice echinato, glande majore.* Cet arbre a les racines, le bois, le port & la haureur do chêne commun, ſes branches ſont fort touffues, étendues ſur les côtes, tortues, blanchâtres en dedans, couvertes d'une écorce griſâtre, & brune en pluſieurs endroits: les feuilles y naiſſent par bouquets ſur les nouveaux brins, longues de trois pouces, ſur deux pouces de large, arrondies à leur bâſe, crénelées ſur les bords à groſſes dents, dont chacune finit par une pointe mollaſſe & rouſsâtre; ces feuilles ſont épaiſſes, dures, verd-brun, un peo luiſantes par-deſſus, quolque couvertes d'un duvet preſqu'imperceptible, blanches par-deſſous, & comme coronneuſes, ſoûtenues par une queue longue d'environ neuf ou dix lignes, laquelle s'allonge en maniére de côte: les chatons de cet arbre ſont ſemblables à ceux de notre chêne: les glands en ſont bien différens, & attachés immédiatement aux jeunes branches à côté des feuilles: chaque gland commence par un boutou preſque ſphérique, & groſſit juſqu'à environ un pouce, ou quinze lignes de diamétre, applati ſur le devant, & creuſé en maniére de nombril aſſez ouvert pour laiſſer voir la pointe du fruit enchaſſé dans ſon enveloppe, au lieu que nos glands n'ont qu'une calote aſſez légére, & qui n'en couvre que la troiſiéme partie; l'enveloppe du gland dont nous parlons, eſt une eſpéce de boëte relevée de pluſieurs écailles; verd pâles, longues de trois ou quatre lignes, aſſez fermes, larges d'environ une ligne & demie, émouſſées à la pointe: les Grecs l'appellent *velani*, & l'arbre *velanida*. TOURNEFORT, *Voyage*, *T. I. p.* 334. 335. Cet arbre croît dans les îles de l'Archipel, & ſur-tout à Zia.

VÉLAR. ſ. m. Plante dont les feuilles ſont velues, découpées profondément, ſemblables à celles de la roquette, ou de la chicorée ſauvage. Elle pouſſe une tige à la hauteur d'environ deux pieds, velue, rameuſe, ſur laquelle naiſſent de petites fleurs jaunes, compoſées de quatre feuilles diſpoſées en croix. Lorſque ces fleurs ſont paſſées, il leur ſuccéde des ſiliques gréles, tondes, diviſées en deux loges remplies de quelques ſemences oblongues, menues. Sa racine eſt blanche, ligneuſe, âcre, ayant un goût de rave. En Latin *Eryſimum vulgare*. G. BAUH. Cette plante eſt tres-propre pour l'aſthme & pour les vieilles toux. On en fait le ſyrop des Prédicateurs. Il y a pluſieurs autres eſpéces de *vélar*.

VÉLAUT, ou VÉLOO. Terme de Chaſſe, dont on ſe ſert pour exciter les chiens, lorſqu'on voit le liévre. *Vide, vide illum.*

VÉLAW, VÉLUWE. ſ. m. Nom de pays nommé autrement le Quartier d'Arnhem. *Veluvia, Tetrarchia Arnhemienſis*, ou *Aranacenſis*. C'eſt un des trois Quartiers de la Gueldre Hollandoiſe, Province des Pays-Bas réformés. Elle eſt bornée au couchant par la Seigneurie d'Utrecht; au nord par la Zuiderzée; au levant par l'Iſſel, & au midi par le Rhin; le premier la ſéparant de l'Owériſſel & du Comté de Zutphen, & le dernier, du Bétaw. Ce pays eſt aſſez étendu; mais on y trouve quantité de bois de bruyéres, de dunes ou montagnes de ſable. Ses lieux principaux ſont, Arnhem, Wageningen, Haderwick, Hatten, & Elbourg. Le Prince de Naſſaw y a une belle maiſon de chaſſe qu'on nomme Loo. MATY.

VELDENTZ. ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec un bon château. *Veldentium.* Elle eſt capitale du Comté de *Veldentz*, & ſituée près de la Moſelle, à deux lieues au-deſſus de Traerbach. MATY.

Le Comté de VELDENTZ, *Veldenſis Comitatus.* Petit pays du Palatinat du Rhin, ſitué entre l'Archevêché de Trêves & le Comté de Spanheim, dont il dépendoit autrefois. Ce pays, avec le Baillage de Laotereck dans le Palatinat, & la Principauté de Lutzelſtein en Alſace, appartenoient à un Prince de la Maiſon Palatine, qui prétendoit à la ſucceſſion des Electeurs, étant plus proche d'un dégré que la Maiſon de Neubourg, qui l'a emporté en vertu des contrats de confraternité ou ſubſtitution mutuelle qu'elle avoit avec la branche Electorale. Il ne reſte plus que les filles de la Maiſon de *Veldentz*. MATY.

VÉLE. ſ. m. Nom propre d'homme. *Baſilius.* En l'île de Ré, S. *Vêle*, il eſt ainſi nommé dans les vieilles Heures. Il n'eſt plus du tout connu dans l'île de Ré, où il reſte d'anciennes mâſures d'un Monaſtére où il auroit pû demeurer. S. *Vêle* eſt au Martyrologe imprimé de S. Savin de Lavédan, où il n'y a que des Saints de France; ce qui fait dit pour ceux qui voudroient trouver une île de Ré en Orient, à cauſe du mot de *Baſile*, qui eſt Grec. Il y a plus: le corps de S. *Vêle* fut porté à Tournus avec celui de S. Philbert, qu'on apportoit de Nermoutier, dans le temps de l'irruption des Normans, & il eſt nommé dans le Catalogue des Reliques brûlées par les Calviniſtes en 1562. donné par le P. Chifflet en ſon Hiſtoire de Tournus, Imprimée à Dijon en 1664. CHASTELAIN, *au* 12. *Fév. p.* 631.

VÉLE. ſ. f. Nom propre d'une petite riviére de la Champagne en France. *Vidula.* Elle baigne la ville de Reims, & va ſe décharger dans l'Aine, environ à quatre lieues au-deſſus de Soiſſons. MATY.

VÉLER, ou VÉÊLER. v. act. Faire un veau. *Vitulum edere.* La vache a *vêlé*, a fait un veau.

VÉLÈS. Voyez UELÈS.

VÉLET. ſ. m. Terme de Religieuſe. Doublure blanche qu'on attache au voile de deſſous.

VÉLÈTRI, VÉLITRES, VÉLITRI. ſ. m. Nom propre d'une ville ancienne, mais peu conſidérable. *Veliternæ.* Elle a un Evêché uni à celui d'Oſtie, & elle eſt ſituée dans la Campagne de Rome, vers l'orient méridional. On voit dans la place de cette ville une belle ſtatue de bronze, qui repréſente le Pape Urbain VIII. MATY.

☞ VELAY, allé. Terme de chaſſe, dont doit uſer le valet de Limier en parlant à ſon chien, pour l'obliger à ſuivre les voies d'une bête, quand il en a rencontré. Ce terme peut ſervir auſſi pour faire quêter & requêter les chiens courans.

☞ VALEY *va avant.* C'eſt encore un terme que doit dire le valet de limier lorſqu'il courre une bête, qui va d'aſſurance, & quand il en revoit les voies: & quand ce ſont des foulées ou des portées, il doit dire: *Velay va avant par les foulées ou portées, ou par les fumées*, s'il s'en trouve, & que ce ſoit la raiſon.

☞ VELLE-LÀ. C'eſt le terme que l'on doit dire, quand on voit le Liévre, le Loup & le Sanglier. *Dict. Œconom.*

VÉLÈZ DE GOMARA. Voyez BÉDIL-VÉLÈZ.

VÉLÈZ MALAGA. Nom propre d'un bourg d'Eſpagne ſitué dans la Grenade, à cinq ou ſix lieues de la ville de Malaga, vers le levant ſeptentrional. *Velia Malacæ.* MATY.

VELÉZ. Voyez PENNON de Vélez.

VELÉZ. Petite ville de la Terre-Ferme en l'Amérique méridionale. *Velia.* Elle eſt dans le nouveau Royaume de Grenade, à trente-trois lieues de Santa Fé de Bogota, vers le nord. On voit près de cette ville le volcan de *Vélez*, qui eſt une montagne qui vomit des flammes. MATY.

VÉLI, VEILLI. ſ. m. Nom propre d'un bourg ou petite ville de l'Iſle de France. *Velliacum, Villiacum, Valliacum.* Ce lieu eſt ſur l'Aine, vis à-vis de l'embouchure de la Vêle, & à quatre lieues au-deſſus de Soiſſons. MATY.

VELIKA. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de l'Eſclavonie en Hongrie. *Veliea.* Elle eſt ſur la rivière de Baekawa, à quatre lieues de la ville de Creutz, vers l'orient. MATY.

VÉLIKA. Autre petite ville de l'Eſclavonie, ſituée au confluent de la Baekawa & de la Save, entre Gradiſka & Zagabrie. Quelques Géographes prennent ce lieu pour l'ancienne Variana, petite ville de la Pannonie Savienne, laquelle d'autres placent à Waran village de la même contrée.

VÉLILLA, VILILLA. ſ. f. Nom propre d'un bourg de l'Arragon en Eſpagne. *Velilla, Vililla.* Il eſt ſur l'Ebre, à dix lieues au-deſſous de Sarragoſſe. Pluſieurs perſonnes aſſûrent qu'il y a dans ce bourg une cloche qui ſonne d'elle-même toutes les fois qu'il doit arriver quelque grand malheur à l'Eſpagne. Elle a dix braſſes de rondeur; & on prétend qu'elle ſonna lorſqu'Alfonſe V. alla en Italie, lorſque Charles-Quint mourut, lorſque Don Sébaſtien paſſa en Afrique, lorſque Philippe II. mourut, & enfin depuis le jeudi 13 Juin 1601. juſqu'au Samedi ſuivant. MATY.

VÉLIN. ſ. m. Peau de veau qui a été préparée, & qui a paſſé par les mains d'un Mégiſſier & d'un Parcheminier, qui eſt plus délicate & plus unie que le parchemin ordinaire. *Membrana purior.*

Ce mot vient de *vitellinus*, de veau. MÉNAGE. Du Cange dit qu'en la baſſe Latinité on l'a appellé *francenum*, & les Flamans l'appellent encore *franein.*

☞ VÉLIN. ſ. m. Les Maîtres Peintres & Doreurs du Pont Notre-Dame & du Quai de Gêvres, nomment ainſi des bordures de bois uni, qui ſervoient autrefois à encadrer des Images de *vélin* d'une certaine grandeur, qui ont depuis ſervi de modèle déterminé pour toutes les eſtampes de leur volume.

☞ VÉLIN. C'eſt ce qu'on appelle communément point Royal, ou point de France. Il a été inventé dans la ville d'Alençon, & s'eſt communiqué dans trois ou quatre villes circonvoiſines, où l'on ne le nomme point autrement que *vélin*, quoique ce terme ſoit inconnu à Paris & ailleurs. On appelle fil à *vélin* & éguilles à *vélin*, les fils fins & les petites éguilles dont ſe ſervent les *vélineuſes.* Quoique cette ſorte d'ouvrage ſoit inventée depuis 80. ans, on ne ſçait pourtant pas ce qui lui a donné le nom de *vélin.* Peut-être eſt-ce le *vélin* effectif ou le parchemin, ſur lequel les ouvriers travaillent & qu'elles appellent *parches.*

VELINÉE. Vieux mot. C'eſt-à-dire, Envenimée. BOREL. *Veneno infecta.* Je crois qu'il faudroit plûtôt dire en un mot, *Envelinée.*

☞ VÉLINEUSE. ſ. f. Fille ou femme qui travaille à faire du *vélin*, appellé communément Point Royal ou point de France. La Manufacture de ce *vélin* entretient près de 10000 filles & femmes, qui ont pris S. Bonaventure pour leur Patron, à cauſe de l'heureuſe *aventure* de cette invention qui fait ſubſiſter tant de familles, & dont on a vû dans les commencemens les bonnes Ouvrières gagner juſqu'à huit & dix francs par jour. Voyez l'article précédent.

VÉLINO. ſ. m. Nom propre d'une petite rivière d'Italie. *Velinus.* Elle baigne Civita Ducale dans l'Abruſſe, Riéti dans le Duché de Spolète, & ſe décharge dans le Nera. La rivière de *Vélino* a une caſcade célèbre, appellée *I Marmori.* Elle eſt à trois milles de Terni. Cette rivière tombant d'un rocher eſcarpé, dans le creux d'une autre qui eſt trois cents pas plus bas, forme, par ſon rejailliſſement, une eſpèce de nuée qui s'élève deux fois plus haut que le lieu d'où la rivière ſe précipite, & dans laquelle, lorſque le ſoleil y frappe, on voit un nombre infini d'arcs en-ciel, qui ſe rencontrent & qui ſe croiſent. *Miſſon.* MATY.

VÉLITE. ſ. m. Terme de Milice Romaine. C'étoit une ſorte de ſoldats de l'ancienne Rome, qui étoient armés d'un javelot, d'un caſque, d'une cuiraſſe & d'une rondache. *Velites.* Il y avoit dans les troupes de l'ancienne Rome, des *vélites* frondeurs, & des *vélites* archers. ABL.

VÉLITRE. Voyez VÉLÉTRI.

VELLA. ſ. f. Nom propre d'un village de la côte d'Abex en Ethiopie. *Vella.* Il eſt dans le Royaume de Dancali ſur la mer Rouge à vingt lieues du détroit de Babelmandel. On place à *Vella* le port des Anciens, nommé *Antiphili.* MATY.

VELLA, Voyez VERRA.

VELLÈDE, VELLÉDA. ſ. f. Nom propre d'une fille de la Nation des Bructères, que les anciens Germains tenoient pour Prophéteſſe, & qu'ils regarderent longtemps comme une Déeſſe. *Velleda.* Ces peuples étoient perſuadés que toutes les femmes avoient la connoiſſance de l'avenir, & pouſſoient la ſuperſtition juſqu'à les prendre pour des divinités. *Velleda* paſſa pour telle, & elle avoit un empire abſolu ſur toutes les Nations Germaniques. Elle vivoit du temps de Veſpaſien. *Stace*, L. I. Silv. 4. dit qu'elle fut priſe en guerre par les Romains, & menée en triomphe à Rome. Cet Auteur écrit *Veleda*, & non pas *Velleda*, comme Tacite, & fait les deux premières brèves, quoique Suidas écrive Βελληδα. Domitius aſſûre encore que tous les anciens Manuſcrits de Tacite ont *Velidea*, & non pas *Velleda.* Voyez Tacite, *Hiſt. L. IV. C.* 61. & *De Morib. Germ. C.* 8. Voſſius, *De Idolol. Lib. III. C.* 17. Cœlius Rhodiginus, *L. XVIII. C.* 20. & Barthius dans ſes Animadverſions ſur Stace.

☞ VELLEIÉN. adj. m. Il ſe dit d'un Sénatus-conſulte, par lequel les femmes ne peuvent pas s'obliger valablement pour d'autres, enſorte que ſi elles ſe ſont chargées de quelque obligation contractée par une autre perſonne, comme ſervant de caution ou autrement, elles ne peuvent être valablement pourſuivies pour de telles obligations. Ce Sénatus-conſulte a été long-temps obſervé dans toute la France; mais ſous Henri IV. par un Edit du mois d'Août 1606, ſa diſpoſition fut abrogée. Mais on l'a conſervé en Normandie, où le cautionnement des femmes eſt nul de Droit.

VELLEITÉ. ſ. f. Terme dogmatique, qui ſe dit d'une volonté foible & imparfaite, qui n'eſt ſuivie d'aucun effet. *Velleitas, ſeu voluntas imperfecta.* Les réſolutions de la plûpart des pécheurs d'habitude pour ſe convertir, ne ſont que des *velleités.*

Ce mot vient du Latin *vellem, je voudrois*, parce que quand on n'a qu'une *velléité*, on ne veut pas tout de bon, mais on voudroit bien, ſi, &c.

☞ VELLON. ſ. m. Qu'on prononee en Eſpagnol *Veillon*, ſignifie, en fait de Monnoie, ce qu'on appelle en France Billon, il ſe dit particuliérement des eſpéces de cuivre.

VELLOTA. ſ. f. Nom d'un arbre du Chili. De la *Vellota*, autre bois blanc. FRÉZIER. p. 108.

☞ VÉLOCE. Adj. Vite. Terme d'Aſtrologie: une planéte *véloce* dont le mouvement eſt plus rapide que le moyen.

VÉLOCITÉ. ſ. f. Viteſſe, promptitude. *Velocitas, celeritas.* Le temps court avec une étrange *vélocité.* Quoique le mouvement de Saturne nous paroiſſe tardif, néanmoins il ſe meut avec une merveilleuſe *vélocité*, à cauſe de la grandeur de ſa ſphère.

VELOURS, ou VELOUS. ſ. m. L'uſage eſt pour *velours.* MÉN. Terme de Marchand. *Heteromallum.* Etoffe toute de ſoie, dont les filets de traverſe ſont conduits autour d'une petite verge de cuivre, ſur laquelle après on les coupe; ce qui fait paroître un tiſſu de poils plus courts que ceux de la panne. On fait des habits, des robes de *velours*,

velours, des carteaux, des tapis de pied de *velours*. On met un ou deux lez de *velours* dans les obſéques des grands Seigneurs, qu'on charge de leur bláſon.

Ce mot vient de *villoſus*. Nicod. Cujas tient qu'il vient du Grec ἑανὸς, *veſtis genus*, *veſtis ſericea*, qui ſignifioit *robe de ſoie*; d'autres de *vellus*, qui ſignifioit autrefois *drap*. En vieux François on diſoit *velueil*, ou *velluyau*.

Les plus beaux *velours* ſont à quatre poils, appellés vulgairement *à ſix liſſes*. *Quartarii villi heteromallum*. Ils ſe font ſur un peigne de 20 portées, qui ſont 60 portées de chaine, & chaque portée de 80 filets. Il y a huit fils de poil par chaque dent de peigne. Les poils & les chaines doivent être d'organſin filé, tordu au moulin, & tramé de trames doubles, le tout cuit, & de pure & fine ſoie. Le *velours* doit avoir onze vingt-quatriémes d'aune de largeur entre les deux liſiéres, leſquelles doivent être marquées par quatre chainettes de ſoie d'autre couleur, qui font connoître le *velours* à quatre poils.

Le ſecond *velours* eſt appellé *à trois poils*, dont le peigne a 20 portées, & 60 portées de poil & de chaine. *Tertii villi heteromallum*. Il a auſſi 80 filets, & ſix fils par chaque dent de peigne. Ses liſiéres ſont marquées de trois chainettes, & ſa ſoie & ſa largeur de même qualité que le précédent.

La troiſiéme ſorte s'appelle *deux poils*, vulgairement appellée *quatre liſſes*. *Bini villi heteromallum*. Il ſe fait en un peigne de 20 portées, & de 40 portées de chaine & de poil, chacune de 80 fils. Ses liſiéres ſont marquées de deux chainettes.

La quatriéme ſorte de *velours* s'appelle *poil & demi*. Il eſt à quatre liſſes. *Seſqui villi heteromallum*. Il a 40 portées de chaines, & 30 portées de poil, de 80 fils. Sa ſoie eſt de même qualité, tordage & moulinage, & ſa largeur de même. Ses liſiéres ſont marquées d'un côté d'une chainette, & de l'autre de deux: c'eſt pourquoi on l'appelle *poil & demi*.

La derniére ſorte eſt du petit *velours*, qu'on appelle *renforcé à quatre liſſes*, dont le peigne eſt de 19 portées de 38 portées de chaine, & 19 portées de poil, chacune de 80 filets. *Quaterni texti heteromallum*. La liſiére doit avoir une chainette de chaque côté. Les *velours* cramoiſis doivent avoir un filet d'or ou d'argent fin au milieu de la liſiéte, pour les diſtinguer de ceux où il y aura des couleurs communes, tant en chaine qu'en trame.

En général tous les *velours* tant façonnés que figurés, ras ou coupés, ont les chaines & poils d'organſin filé, tordu au moulin, & ſont tramés de ſoie cuite & non etuc, & ont la même largeur. *Heteromalla figurata*.

Velours plain, eſt celui qui eſt tout uni. *Heteromallum planum*.

Velours figuré, eſt un *velours* mince, ſur lequel ſont repréſentées quelques figures. *Heteromallum figuratum ſimplex*. Il ſert ordinairement aux habits de femme.

Velours a ramages, eſt le *velours* diverſifié par pluſieurs figures ou couleurs. *Heteromallum coloribus vel figuris variatum*. On l'appelle *grand deſſein*, & on s'en ſert pour faire des carroſſes, des lits, des meubles, des ornemens d'Égliſe.

Velours ras, eſt un *velours* dont les filets de traverſe ne ſont point coupés. *Heteromallum derafum*.

On fait auſſi des *velours* à fonds d'or, à fonds d'argent, à fonds de ſatin. *Heteromallum cum texto aureo*, *vel argenteo*.

Velours, ſe dit figurément d'un chemin, d'une allée, d'une pelouſe, quand elles ſont herbues, & fort unies. *Iter lene*, *commodum*, *unicum*, *gleboſum*. Il nous mena par un chemin de *velours*; & par une double figure, on dit, il eſt venu à cette Charge par un chemin de *velours*, pour dire, Il y a trouvé de grandes facilités. On appelle en Chirurgie des cautéres de *velours* d'Ambroiſe Paré, qui ne font point de douleur, quand on les applique.

☞ Velours. On dit figurément & familiérement, Jouer ſur le *velours*, pour dire, jouer ſur ſon gain. Acad. Fr.

Velours, ſe dit proverbialement en ces phraſes. On dit d'un homme, qui ſe pare d'une telle femme, d'une telle choſe, comme de ſa robe de *velours*, pour dire, qu'il ſe fait honneur de la mener, ou d'être le maître de ce qu'il étale en parade. On dit auſſi d'une fille, qu'elle doit avoir ventre de ſon, & robe de *velours*, pour dire, qu'on doit avoir plus de ſoin de la paret, que de la nourrir délicatement. On dit auſſi, Faire patte de *velours*, lorſqu'un chat retire ſes griffes en donnant de la patte. Regnier a auſſi appellé des ongles longs & pleins de craſſe, des ongles de *velours*, en parlant de ſon Pédant:

. . . . *aux veilles des bons jours*,
Il en ſoulois rogner ſes ongles de velours.

VELOUTER. v. act. Terme de Rubanier; c'eſt donner à la ſoie que l'on travaille, un air de velours. *Opus bombycinum ad modum heteromalli præparare*, *aptare*.

Velouté, ée. adj. Ce qui eſt fait à la maniére de velours. Les habits de couleur des valets ſont couverts de *veloutés*, de paſſemens de velours. *Heteromalli figurâ textum*.

Velouté, en termes de Jouailliers, c'eſt une couleur ſombre & foncée, telle qu'eſt d'ordinaire celle des pierres taillées en cabochon, & ſur tout le ſaphir bleu. *Color ſubobſcurus*.

Velouté, ſe dit auſſi des fleurs dont la peluche eſt douce & unie comme le velours. *Ad modum heteromalli*.

☞ Velouté, ée. On appelle one voix *veloutée* celle qui eſt graſſe, embarraſſée, & qui n'eſt pas nette. Il eſt des voix qui naturellement ſont *veloutées*; mais il en eſt d'autres qui etoient belles & bien nettes, & qui ne ſont devenues *veloutées* qu'à force de débauche.

☞ Velouté, ée. On appelle, Créme *veloutée*, une ſorte de créme cuite qui ſert à l'entre mets.

Velouté, ſe dit auſſi d'une membrane qui revêt ordinairement le dedans des ventricules des animaux qui ruminent. *Membrana ad modum heteromalli efformata*.

☞ On appelle, dans l'homme & dans les animaux, le *velouté* de l'eſtomac, des inteſtins, de la veſſie & de la veſicule du fiel, la ſurface intérieure de ces parties, qui eſt comme hériſſée d'un nombre infini de petits filets ſitués perpendiculairement, & enduits d'une ſubſtance ou d'une liqueur glaireuſe ou mucilagineuſe, qui ſert à défendre ces mêmes parties de l'impreſſion trop vive des corps qui les touchent. Ce remède étoit trop fort, il lui a emporté le *velouté* de l'eſtomac: Et, dans ce ſens, il ſe prend ſubſtantivement.

Velouté. Ce mot ſe dit auſſi en parlant d'un vin vieux de couleur rouge & vermeille. Il ne manqueroit pas de vous parler d'un vin à feve *veloutée*. *Vinum vetus rubicundum*.

☞ Velouté. ſ. m. Galon fabriqué comme du veloors, ou plein, ou figuré. Il faut mettre ver-*velouté* entre ces deux galons d'or ou d'argent. Acad. Fr.

Veloutée. Voyez Nivette.

VELS. Voyez Wels.

☞ VELSBILLICH. ſ. m. Ville d'Allemagne dans l'Electorat de Tréves.

VELTE. ſ. f. Terme de Négoce. C'eſt une meſure des choſes liquides, dont on ſe ſert dans le trafic d'Hollande. *Velta*, *ſeu tres ſextarii*. La *velte* contient trois pots, le pot deux pintes, & la pinte d'eau de vie péſe deux livres & demie. Les pipes ou bariques d'eau de vie qu'on vend en Poitou, ou à Nantes, ou à Orléans, contiennent 60 ou 70 *veltes*.

☞ Velte. Inſtrument qui ſert à jauger & meſurer les tonneaux, pour en connoître la contenance. C'eſt une eſpéce de jauge.

☞ VELTER. v. a. Meſurer avec la velte.

☞ VELTEUR. ſ. m. Officier qui meſure avec la velte. C'eſt la même choſe que celui qu'on appelle ailleurs Jaugeur.

☞ VELTRE. ſ. m. Vieux mot. C'eſt ſelon Nicot, un Chien propre à toute ſorte de chaſſe pour la courſe. Ce mot ſe trouve en ce ſens dans le ſixiéme titre de la Loi ſalique. Il vient de l'Italien *Veltro*, qui a été pris du Latin *Vertagus*.

VELU, ue. adj. Qui a du poil, ou de la barbe. Les gens *velus* par le corps ſont forts, ou luxurieux. *Vir piloſus aut*

aut fortis, aut luxuriosus. Une vieille au menton *velu*, qui a de la barbe. Les Sauvages ſont tout *velus*, *velus* comme des ours.

VELU, ſe dit auſſi de ce qui eſt moiſi, gâté, corrompu. *Villosus, mucidus, corruptus.* Les fromages deviennent *velus*, quand ils ſont trop humides. Les confitures chanſies ſont fort *velues*, parce qu'elles ont de petits poils.

☞ VELU, UE. En termes de Maçonnerie on appelle pierre *velue*, celle qui eſt brute, & qui ſort de la carrière.

☞ VELU. On dit, le *velu* d'une plante, pour dire, la partie *velue* de ſa ſurface. *Dict. de James.*

☞ VELVE. ſ. f. En terme de chaſſe. C'eſt la peau, qui eſt ſur la tête des Cerfs, des Daims & des Chevreuils, lorſqu'ils la pouſſent.

VELVOTE. ſ. f. Plante qui eſt une eſpéce de linaire, appellée par G. Bauhin, *Elatina folio subrotundo.*, & par M. Tournefort, *Linaria segetum, nummularia folio villoso.* Voyez ELATINE. Il faudroit dire vulvote *à vulva*, parce que cette plante eſt velue comme la vulve.

VÉLUWE. Voyez VÉLAW.

☞ VELY. ſ. m. On nomme ainſi à Smyrne les Ciſpons de Boulogne, que les Marchands Chrétiens y portent. Les *Velys* payent les droits d'entrée à la Douane du Grand-Seigneur ſur le pied de 25 aſpres le pic.

V E N.

VEN. Voyez VAN.

VENA. ſ. f. *Monti della Vena.* Montagnes de la Carniole. *Venæ montes.* Elles ſont aux confins de l'Iſtrie, au midi du lac de Czernick. Ces montagnes ſont une partie des Alpes Juliennes ou Pannoniques des Anciens. MATY.

VENADO. ſ. m. Eſpéce de petit cerf du Pérou. *Cervus Peruvienſis.* Il n'y a preſque point de chaſſe à Moquéga au Pérou, excepté une eſpéce de petits cerfs appellés *Vénados*, qu'on trouve dans les coulées de la montagne. FRÉZIER.

VÉNAFRE. ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Royaume de Naples, ſituée à ſept lieues de Capoue, du côté du Nord. *Venafrum. Vénafre* a titre de Principauté, & Evêché ſuffragant de Capoue. MATY.

VENAISON. ſ. f. Chair de gibier. *Ferina caro.* On m'a envoyé de la *venaiſon*, un filet de cerf, un pâté de hévre.

VENAISON, ſe dit auſſi de la haute graiſſe d'un cerf, d'un ſanglier & autres bêtes *Cervina ſagina.* Les cerfs ſont en *venaiſon*, lorſqu'ils ſont gras, qu'ils ont chargé leur *venaiſon*, qu'ils ont trois doigts de *venaiſon*; pour dire trois doigts de lard.

Ce mot vient du Latin *venatio*, ſignifiant la même choſe.

VENAISSIN. adj. m. qui ſe dit en cette phraſe: Le Comtat *Venaiſſin*, en Latin *Vindaſcinus Comitatus.* Contrée de la Provence, ſituée aux confins du Dauphiné, & ſéparée du Languedoc par le Rhône. Ce pays n'eſt pas de grande étendue; mais il eſt fort beau & fort fertile. Vénaſque en étoit autrefois la capitale. Maintenant c'eſt Carpentras. Les autres lieux de quelque conſideration ſont, Vaiſon, Cavaillon, Vaureas, l'île Boulène, Maſan, &c. Jeanne Reine de Naples, & Comteſſe de Provence, vendit l'an 1348, le Comtat Venaiſſin avec la ville d'Avignon, au Pape Clément VI, pour la ſomme de 4000 livres, & les Papes poſſédent encore l'un & l'autre, quoique le Parlement de Provence ait déclaré la vente nulle, & ait réuni ces terres à la Couronne de France, par Arrêt du 26 Juillet 1663. MATY.

VÉNAISSE. ſ. m. C'eſt la même choſe que le Comtat Venaiſſin; mais il eſt moins en uſage.

VÉNAL, ALE. adj. Qui s'achéte à prix d'argent. *Venalis.* Les charges de Judicature en France ſont *vénales*: les charges municipales ſont électives. Les Courtiſans & flateurs ont des ames *vénales*, qui ſont tout pour leur intérêt. ☞ C'étoient des ames *vénales* & mercenaires, des ames intéreſſées. BOURDAL. *Exhort II. p.* 82. En Turquie la Juſtice eſt *vénale*, on l'achéte des Bachas. ☞ On dit figurément d'un Auteur, que c'eſt une plume *vénale*, pour dire, qu'il écrit pour de l'argent, & le plus ſouvent contre la vérité & contre ſon propre ſentiment. ACAD. FR.

Ce mot vient du Latin *venalis.*

VÉNALEMENT. adv. D'une maniére vénale & intéreſſée. *Sordidè.* Les avares & les mercenaires ne font rien que *vénalement*, & dans l'eſpoir du gain.

VÉNALITE. ſ. f. Qualité d'une choſe vénale. *Nundinatio, venditio, magiſtratuum venalitas.* On ne le dit que des Charges qui ſont dans le commerce. La *vénalité* des Offices n'eſt pas fort ancienne en France. Ce fut Louis XII. qui mit les Charges dans le commerce: pour acquitter les dettes immenſes de Charles VIII. ſon prédéceſſeur, & pour ne point charger ſon peuple par de nouveaux impôts, il s'aviſa de vendre les Offices, dont *il tira de grandes pécunes*, dit N. Gilles. François I. profita de cet expédient pour amaſſer de l'argent, & pratiqua tout ouvertement la *vénalité* des Charges. Ce n'étoit au commencement qu'un prêt, mais le prêt n'étoit qu'un nom pour déguiſer une vente effective. Le Parlement qui ne pouvoit approuver la *vénalité* des Charges, faiſoit toûjours prêter ſerment que l'on n'avoit acheté ſa Charge ni directement ni indirectement. On en exceptoit tacitement le prêt fait au Roi pour être pourvû de la Charge. Mais le Parlement ayant reconnu que ſes oppoſitions étoient inutiles, & que le trafic des Charges étoit publiquement autoriſé, abolit le ſerment en 1597. Voyez le Teſtament du Cardinal de Richelieu ſur la *vénalité* des Charges. Tout le monde n'en parle pas de la même maniere. Les uns diſent qu'on ne ſçauroit trop crier contre la *vénalité* des Offices; qu'ils doivent être la récompenſe du mérite & de la vertu: ſi celui qui brigue une Charge en eſt digne, il ne doit point l'achetter; s'il n'en eſt pas digne, on ne doit point la lui vendre: il eſt à craindre que celui qui achete ſa Charge bien cher, ne vende auſſi la Juſtice. LOYSEAU. Cependant le ſçavant Auteur des prérogatives de la robe, eſt d'un ſentiment tout différent. Il trouve que la *vénalité* des Charges, ſur tout telle qu'elle eſt établie maintenant en France, non ſeulement n'eſt point un mal, mais même eſt un très-grand bien pour l'Etat, & pour les familles.

VENANT, ANTE. part. Qui vient, qui arrive. *Adveniens.* C'eſt un homme charitable, qui offre ſa maiſon à tout *venant*, au premier venu. Un homme au piloti eſt expoſé à la raillerie de tous les allans & *venans.*

Nuit & jour à tout venant
Je chantois, ne vous déplaiſe. LA FONT.

☞ VANANT. On dit communément, à tout *venant* beau jeu, pour dire, qu'un homme eſt prêt à tenir contre tous ceux qui voudront l'attaquer ſoit au combat, ſoit au jeu. ACAD. FR.

VENANT. Ce mot ſe dit auſſi en parlant de rente, & veut dire, Qui eſt aſſuré, qui vient aſſurément chaque année. *Reditus annuus, ratus, certus, fixus.* Il a quatre mille écus de rente bien *venant.* MOL.

VENANT, ou VENANCE. ſ. m. Nom propre d'homme. *Venantius.*

SAINT VENANT. Nom propre d'une petite ville des Pays-Bas. *Fanum S. Venantii.* Elle eſt dans l'Artois ſur la Lys, à deux lieues d'Aire, vers le levant. *S. Venant* étoit autrefois fortifié; mais on a démoli ſes fortifications. MATY.

TOUT VENANT. Voyez VENIR.

TOUT VENANT. Vieille phraſe adverbiale. Tout à l'heure. BOREL. *Mox, modò. Hac ipſa horâ.*

Il vient d'avec moi tout venant. PATHALIN.

VÉNASQUE. ſ. m. Nom propre d'un lieu. C'étoit anciennement une ville Epiſcopale, capitale du Comtat Venaiſſin. *Vindaſca, Vindauſca.* Ce n'eſt maintenant qu'un petit bourg, ſitué ſur la Naſque, à deux lieues de Carpentras, qui lui a ſuccédé en ſes dignités. MATY.

VÉNASQUE. ſ. m. Nom propre d'un bourg du Royaume d'Arragon, en Eſpagne. *Venaſca.* Il eſt vers les confins du Comté de Foix & du Rouſſillon, ſur la riviére d'Eſſera, à quatorze lieues de Balbaſtro, vers le levant. MATY.

VENCE. ſ. f. Nom propre d'une ville Epiſcopale de France. *Vincium, Vintium, Vencia, Ventia.* Elle eſt ſituée dans la Provence, à quatre lieues d'Antibe, vers le nord. Cette ville eſt fort petite, & ſon Evêché eſt ſuffragant d'Ambrun. MATY.

VENCESLAS,

VENCESLAS, ou VINCESLAS. Nom propre d'homme. *Vinceſlaus.*

VENCHEU. ſ. m. Nom propre d'une ville du Chékiang, province de la Chine. *Vencheum.* Cette ville a un bon port fort fréquenté. Elle tient le onziéme rang dans ſa province, & a cinq autres villes dépendantes d'elle. MATY.

VENDANGE. ſ. f. Récolte de vin. *Vindemia.* On aura cette année pleine *vendange*; c'eſt-à-dire, pleine récolte de vin.

VENDANGE, ſignifie auſſi le raiſin, & le vin qui en eſt ſorti. *Vindemiarum collectio.* On foule la *vendange* dans la cuve. On porte la *vendange* foulée au preſſoir. J'ai de bonne *vendange* en ma cave; pour dire de bon vin. Buvez, voilà trop prêché ſur la *vendange*, c'eſt-à-dire, ſur le vin qu'on tient en main.

VENDANGES, au pluriel, ſe dit de la ſaiſon où l'on fait la récolte, & de l'action de cueillir & de preſſurer le raiſin. *Vindemiarum tempeſtas.* Il eſt allé faire *vendanges*, pour dire ſeulement, il eſt allé aux champs ſe divertir en cette ſaiſon avec un ami qui a des *vendanges* à faire. Il faut une ordonnance du Juge ordinaire avec publication pour commencer les *vendanges.*

Prêcher ſur la *vendange*; c'eſt ne parler que de vin, ne parler que de boire.

Meſſire Jean, c'étoit certain Curé,
Qui prêchoit peu, ſinon ſur la vendange. LA FONT.

On dit proverbialement, Adieu paniers, *vendanges* ſont faites, pour dire, que la grêle ou le paſſage des ſoldats ont ruiné les vignes, & qu'on n'a plus affaire de panier. On dit auſſi, En Août & en *vendanges* il n'y a ni Fêtes ni Dimanches. On dit auſſi qu'un homme fait ſon Août, fait *vendanges*, quand il gagne bien en quelque affaire.

☞ VENDANGEOIR. ſ. m. Maiſon où l'on fait la vendange. Le Pape Léon X. avoit ſon *vendangeoir* à Aï, en même temps que François I. Roi de France, & Henri VIII. Roi d'Angleterre. *Merc. de Janv.* 1728. *p.* 80. On a oublié l'Empereur Charles Quint dans la citation de S. Evremont. Voyez VIN.

VENDANGER. v. act. & n. Cueillir les raiſins, & en faire du vin. *Vindemias colligere, vindemiare.* Il a *vendangé* vingt arpens de vigne en trois jours. On a *vendangé* par tout un pays d'Amont.

VENDANGER, ſignifie figurément, ruiner les vignes, ôter l'eſpérance de la récolte. *Spem vindemiarum auferre.* Ce vent de biſe, cette gelée a tout *vendangé* nos vignes. L'armée ennemie a campé en cette Paroiſſe, les vignes y ſont *vendangées.*

VENDANGER, ſe dit auſſi en parlant de la ruine des autres fruits, & même du profit qui ſe doit trouver en d'autres affaires. *Deſtruere.* Le froid de ces matins a *vendangé* tous les arbriſeaux, il les a envoyé à la halle. On a dépoſſédé les Fermiers des Aides, voilà tous leurs profits & leurs eſpérances *vendangées.*

VENDANGEUR, EUSE. ſ. m. & f. Gens de journée qui aident à faire la récolte du vin. *Vindemiator.* Il y en a de Coupeurs, des Hotteurs, de Chargeurs, de Fouleurs, de Preſſureurs.

☞ VENDANGEURS, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Les Saints *vendangeurs*, ſont ceux dont les fêtes échéent à la fin du mois d'Avril, ou au commencement de Mai, qui eſt le temps où la gelée eſt à craindre pour les vignes.

FUR. Nos ancêtres les nommoient par ces diminutifs, *Georget, Marquet, Jacquet, Croiſet, Colinet, Pérégrinet, Urbinet.* Les gens de Villeneuve S. George proche Paris, jettereint le 23 d'Avril l'image de leur Saint Patron dans la riviére, parce que ce jour là leurs vignes avoient gelé. A Verriére Paroiſſe du Diocéſe de Châlons près Sainte Menehould, on fit autrefois la même choſe & pour la même raiſon de l'image de Saint *Didier* Patron du lieu, célébré le 23 de Mai. *Merc. de Mai* 1735. *p.* 899. 900. Il y a eu des payſans qui ont ſollicité pour faire transférer ces Saints après vendanges.

On appelle une ſoupe de *Vendangeurs*, une ſoupe qu'on fait avec des choux blancs ou pommés, & avec du pain bis, dont on nourrit les *Vendangeurs. Offa vindemiatoria copioſa.* On donne auſſi ce nom à une ſoupe bourgeoiſe lorſqu'elle eſt garnie de pain, qui déborde au-deſſus du plat ou de l'écuelle, comme celle des *Vendangeurs* qui eſt ordinairement plus forte en pain qu'en bouillon.

SAINT VENDELIN. Nom propre d'un petit ville de l'Electorat de Tréves. *Fanum S. Vendelini.* Elle eſt capitale d'un petit Bailliage, qui eſt entre la Lorraine, & le Duché de Deux Ponts, & éloignée de cinq lieues de la ville de Sarbruck, vers le nord. MATY.

VENDENIS, ou RAVENICZEN. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Turquie, en Europe. *Vendenis.* Elle eſt dans la Servie, ſur l'Ibar, au midi oriental de Sémendrie. MATY.

VENDERESSE. Voyez VENDEUR.

VENDERS. ſ. m. Vieux mot. Vendeur. BOREL. *Venditor.*

VENDEUR, EUSE, DERESSE. ſ. m. & f. Qui vend des menues denrées. *Venditor, venditrix. Vendeur* d'allumettes, de lacets, de petits couteaux. *Vendeuſe* d'herbes, de pommes.

☞ L'Académie diſtingue entre *vendeuſe* & *venderesſe.* On appelle *venderesſe* celle qui vend qui a vendu. Ce mot eſt de pratique. On appelle *vendeuſe* celle dont la profeſſion eſt de vendre.

VENDEUR, ſe dit auſſi de celui qui vend les héritages, une univerſalité de biens, une Charge. *Venditor, venditrix.* En ce cas on dit au féminin *venderesſe.* En ſtyle de Pratique, tout *vendeur* eſt garant de la vente, du moins de ſes faits & promeſſes.

VENDEUR, ſe dit auſſi de celui qui conſtitue ſur lui une rente, qui vend un revenu certain à un autre, quoique ce doit être au contraire celui qui fournit l'argent, qui aliéne le fonds de ſon argent, qui doit être appellé *vendeur. Nominis ſui venditor.* En ce cas on appelle *ſtellionataire* & *faux vendeur*, celui qui déclare ſon bien franc & quitte de toutes hypothéques, quand il l'engage, quoiqu'il ſe trouve engagé à d'autres; ou qui s'oblige à fournir des emplois ou autres ſûretés qu'il ne peut donner. Un tel *vendeur* eſt obligé au raehat de la rente & par corps.

VENDEUR, ſe dit auſſi de certains Officiers créés pour ce qui regarde les ventes. *Venditores, licitatores.* Les Huiſſiers Priſeurs du Châtelet ſe diſent Jurés Priſeurs, Crieurs & *Vendeurs* de meubles. Il y a des Jurés *Vendeurs* de vin, de marée, de volailles, qui reçoivent l'argent de ces denrées de ceux qui les achetent, & ils en répondent aux Marchands. Les *Vendeurs* & Controlleurs de vin reçoivent les déclarations des vins, que les Marchands forains font arriver, & tiennent controlle des ventes. En ce ſens on appelle figurément des Jurés *Vendeurs*, ceux qui trahiſſent leur ami, ou le parti dont ils ſont, moyennant quelque récompenſe.

VENDEUR de mitridate, de thériaque, d'orviétan, ſe dit des Charlatans qui vendent en public de méchantes drogues, & qui anaſſent le peuple avec des bouffonneries. *Venditores circumforanei, circulatores, agyrtæ. Vendeurs* de fumée, des hableurs qui promettent ou qui vendent des choſes qu'ils ne peuvent livrer. *Vendeurs* de Chrétiens, ou de chair humaine, ceux qui ſuborment de jeunes gens pour les faire enroller, & qui en tirent de l'argent des Capitaines.

On dit proverbialement qu'il y a plus de fous acheteurs, que de fous *vendeurs*, parce que celui qui vend, connoît mieux le prix ou le défaut de la choſe qu'il vend, que l'acheteur. On dit auſſi, qu'un homme eſt fait comme un *vendeur* de cochons, quand il eſt mal bâti, ou mal vêtu. On appelle *vendeur* d'allumettes, un homme qui ne parle que de bagatelles, qui ne conte que des fornettes.

VENDEUVRE. ſ. f. Nom propre d'un bourg de la Champagne, en France. *Vendopera.* Il eſt entre Troies & Bar ſur-Aube, à ſept lieues de la premiére, & à trois de la derniére. MATY. On écrit auſſi *Vandeuvre.* Nicolas Bourbon le derniet étoit de Bar-ſur-Aube. *Baralbulanus*, & il ne faut point le confondre avec ſon grand oncle, appellé communément *Vandoperanus*, parce qu'il étoit de *Vandeuvre* en Champagne. *Maſeur. p.* 152.

VENDICATION. ſ. f. Action par laquelle on a droit de

d'un prodigue, qu'il *vendroit* juſqu'à ſa chemiſe. On dit pareillement, Femme qui prend ſe *vend.*

VENDRE. ſ. m. & nom propre d'homme. *Venerius.* Vénérius, que quelques uns appellent en langue vulgaire, *Vendre* ou *Vendrio*, pour Venere & Vénério, fut élevé dans le Clergé de l'Egliſe de Milan. Baillet. S. *Vendre* fut Diacre ſous ſaint Ambroiſe. L'an 400, il fut élevé à l'Evêché de Milan après la mort de Simplicien, & mourut en 409, ſous le Pontificat d'Innocent I. le 4e de Mai. *Henſchenius, Acta Sancti Maii, T. I. p.* 400 *& ſuiv.*

VENDREDI. ſ. m. Cinquiéme jour de la ſemaine, qu'on appelle en l'Egliſe la ſixiéme Férie. *Dies veneris, feria ſexta.* Il étoit chez les Payens, conſacré à Venus. Il eſt défendu par l'Egliſe de manger de la chair le *Vendredi.* On appelle le *Vendredi-Saint*, ou *Vendredi Oré*, ou *Aoré* le *Vendredi* devant Pâques, jour de la Paſſion de Notre-Seigneur Jéſus-Chriſt.

☞ Venoreor. On dit proverbialement, Qui rit le *Vendredi*, pleure le Dimanche, pour dire, que bien ſouvent la triſteſſe ſuccede à la joie en très-peu de temps. Acad. Fr.

VENDRES. ſ. m. Nom propre d'un village de France, ſitué dans le Languedoc, à l'embouchure de l'Aude, environ à deux lieues de Béziers. *Veneris vicus.* On voit environ à deux lieues de ce village, vers le couchant, l'étang de *Vendres*, ou de Capeſtan, qu'on nomme en Latin *Veneris Stagnum.* Matv.

VENDRIO. Voyez Venora. ſ. m.

☞ VENDU MEESTER. ſ. m. C'eſt à Amſterdam un Commiſſaire établi par les Bourguemaîtres pour préſider aux ventes qui ſe font au baſſin, c'eſt à-dire, aux ventes publiques.

VÉNEFICE ſ. m. Empoiſonnement, ſortilége. *Veneficium, cantio, incantatio.* Les philtres amoureux ſont mis au rang de *vénéfices.* Les ſorciers ſont plûtôt punis pour leurs *vénéfices*, que pour aucun commerce qu'ils ayent avec le Diable.

VENEFIQUE. adj. m. & ſ. Vieux mot. Venimeux qui a du poiſon, qui empoiſonne. *Venenoſus, veneficus.* Nos Peres diſoient choſe *venefique*, pour dire du poiſon.

VENEL. ſ. m. Tombereau. Borel. *Plauſtrum.*

VENELLE. ſ. f. Terme populaire qui ſe dit en cette phraſe. *Viculus.* Enfiler la *venelle*, pour dire, s'enfuir. *Fugere, fugam arripere, præripere, committere ſe in pedes.* ☞ *Venelle* une allée ou corridor étroit dans une maiſon. On entre dans cette maiſon par une longue & étroite *venelle.* Ce corps de logis a des chambres des deux côtés, entre deux une longue *venelle.*

☞ VENEN. ſ. m. Arbre qui croît dans une province de la Chine appellée Foxien. Il eſt épineux, plus gros que le limon, & porte des fleurs blanches, d'une odeur tout-à-fait agréable. Le fruit eſt gros comme la tête: il a une écorce ſemblable à celle d'un coing, & une pulpe rougeâtre, dont le goût eſt ſemblable a celui du raiſin avant qu'il ſoit tout-à-fait mûr. On extrait de ſes fleurs une eau fort odorante; & du ſuc exprimé de ſon fruit, on prépare une liqueur qui ſert de boiſſon aux habitans du pays. Ray. *Hiſt. Plant.*

VENENEUX, euse. adj. Qui a des qualités nuiſibles aux autres corps, qui les fait mourir. *Venenoſus, veneno infectus, venenatus.* Il y a quantité de minéraux qui ont des qualités *vénéneuſes.* Pluſieurs plantes ſont *vénéneuſes*, ſont des poiſons. Il faut remarquer que ce mot ſignifie la même choſe que *venimeux*; mais avec cette différence, que *vénéneux* ne ſe dit ordinairement que des plantes, & que *venimeux* ne ſe dit que des animaux, & des choſes auſquelles ces animaux ont communiqué leur *venin.*

VENEOR. ſ. m. Vieux mot. Veneur, chaſſeur. Borel. *Venator.*

VÉNER. Lac. Voyez. Wéner.

VENER, ou VENERIO. Voyez Vendre. ſ. m.

VENER. v. act. Chaſſer, faire courir une bête pour en attendrir la chair. *Venari.* Il ne ſe dit guére que des animaux domeſtiques, comme veaux, bœufs, &c. A Rome & en Angleterre on a coûtume de *vener* les bœufs. On dit qu'à force de *vener* une bête, ſa chair en devient plus tendre. On dit auſſi, que la chair de boucherie eſt bien *venée*, lorſqu'elle eſt bien mortifiée, qu'il y a du temps qu'elle eſt tuée, qu'elle commence à ſe gâter.

Vener, ſe dit figurément en choſes morales. *Negotia, laborem, moleſtiam faceſſere.* Cet homme a été bien *vené*; pour dire, on l'a bien fait courir, on lui a bien fait de la peine, on lui a bien donné de l'exercice, ou on l'a fort raillé. *Moleſtiâ affectus eſt.* Cette affaire a été bien *vendé*; pour dire, on l'a traduite en pluſieurs Juriſdictions, il y a bien des incidens & des frais. *Agitari.*

☞ Vener. v. n. Vieux mot. Aller à la chaſſe. *Venari.* Marot.

Vené, ée. part. paſſ. & adj. *Agitatus, exercitatus.*

VENERABLE. adj. m. & f. Grave, majeſtueux, qui attire du reſpect. *Venerandus, venerabilis, reverendus* Un vénérable vieillard. La Majeſté des Rois eſt *vénérable.* Il eſt néceſſaire de ſe rendre *vénérable* à ceux que l'on gouverne, parce que les hommes ſont frappés de cette grandeur extérieure. Fl.

Vénérable, eſt auſſi la qualité que les Notaires donnent dans leurs actes aux Eccléſiaſtiques, & aux gens de lettres. *Venerabilis.* Les *vénérables* Doyen & Chanoines d'un tel lieu. *Vénérable* N. Profeſſeur en Philoſophie. Il faut que les Eccleſiaſtiques qui prennent le titre de *vénérables*, ſe rendent *vénérables* eux mêmes par leur conduite. S. Evr. Le Pape traite les Cardinaux de *vénérables*, *venerabiles fratres.* On donne auſſi le titre de *vénérable* par excellence à Béde & à Pierre Abbé de Cluni. Le *vénérable* Béde, Pierre le *vénérable.*

VÉNERATION. ſ. f. Profond reſpect qu'on rend aux choſes qui en méritent. *Veneratio, cultus, honor.* Il faut avoir une profonde *vénération* pour les Myſtéres, pour tout ce qui regarde la Religion, pour les Princes, pour les Supérieurs. La ſolide vertu attire la *vénération* de tout le monde. L'éloignement augmente la *vénération* envers les Princes, on les eſtime moins, quand on les voit de trop près. Nre. Les choſes préſentes excitent notre envie, & les choſes paſſées attirent notre *vénération.* S. Evr.

VÉNERBURG. Voyez Wénerburg.

VENERER. v. act. Reſpecter, honorer quelque choſe. *Venerari, honorare, colere.* L'Egliſe Catholique veut qu'on *vénère* les images, les reliques des Saints.

Vénéré, ée. part. paſſ. & adj. *Honoratus, cultus.*

VÉNERIE. ſ. f. Art de chaſſer le gibier, qui ſe pratique ſur la bête à poil, & à foree de courre avec équipage de meutes de chiens courans & de piqueurs. *Venatio, venatus.* L'adreſſe de quêter, de juger des voies & des ſumées, de faire les ruſes du gibier qui appartient au déduit de la *Vénerie.* Foulloux a fait un Livre de la *Vénerie.* L'Empereur Fréderic II. a écrit en Latin de la *Vénerie.* Il ſe plaît à la *Vénerie.*

Veneria, ſignifie auſſi, l'équipage de chaſſe. *Apparatus venaticus.* Il y a chez le Roi un grand nombre d'Officiers pour la *Vénerie.* La *Vénerie* eſt logée en tel endroit.

La Veneria, ou la *Vénerie* Royale, eſt une belle maiſon des Dues de Savoie, ſituée à trois lieues de Turin, capitale du Piémont. Ce fut Charles Emmanuel II. qui lui donna ce nom à cauſe qu'il jugea ce lieu très-propre pour la chaſſe. Il eſt au-delà de la riviére Seronde, & il y a de vaſtes forêts qu'on nomme le grand Pays, pleines de toute ſorte de gibier & de bêtes ſauvages. Ce lieu s'appelloit le haut Altézan, peut-être parce qu'il eſt plus haut que le fleuve. Voyez le Théâtre de Savoie, T. I. p. 41. & ſuiv. où le Palais de la *Vénerie*, & toutes ſes apparences ſont décrites. On appelle ce lieu en Latin *Silvoſum Sabaudi Ducis prædium*, & l'on y écrit *Vénérie*, mais mal. C'eſt une prononciation Gaſconne. Le ſecond *e* eſt muet. *Véneria.*

VÉNÉRIEN, enne. adj. Qui appartient à Vénus. *Veneus.* Un homme *vénérien*, eſt celui que Vénus domine, qui eſt adonné aux plaiſirs *vénériens*, aux actes *vénériens.* A ce que diſent les Aſtrologues, il y a des étoiles de nature *vénérienne*, comme il y en a de ſaturniennes & de joviales. La maladie *vénérienne* eſt ce qu'on nomme la *groſſe vérole*, & les autres accidens qui en dépendent. Les maux *vénériens.*

SAN VENETICO. Nom propre d'une île de la mer de Gréce. *Inſula S. Venetici.* Elle eſt ſituée à l'entrée du golfe

golfe de Coron, du côté du couchant. Cette île, avec celle de Coagulu, qui en eſt fort près, ſont celles qu'on appelloit anciennement *Oenuſſæ inſulæ.*

VENETTE. ſ. f. Nom d'une faction qui ſe leva ſous l'Empire de Juſtinien. La *Venette* étoit oppoſée à la Verte, autre faction du même temps.

VENEUR. ſ. m. *Venator.* Celui qui conduit la chaſſe & les chiens, qui quête, qui détourne, qui lance la bête, qui la laiſſe courre, qui la ſuit, &c. Il a un bon *veneur*, qui eſt toûjours à la queue des chiens.

On le dit auſſi de tous les chaſſeurs, & de ceux qui ſuivent la chaſſe. *Venatores.* On a vû paſſer les *veneurs* par cet endroit-là.

Le grand *Veneur* de France eſt un Officier conſidérable qui commande à tous les Officiers de la Vénerie du Roi. *Venatorum regiorum præfectus.* On l'appelloit autrefois le *Grand Foreſtier*, parce qu'il étoit auſſi Grand-Maître des Eaux & Forêts. La Charge de Grand-Maître des Eaux & Forêts en a été démembrée ſous Charles VI, & depuis encore celle de Grand-Fauconnier. Il prête le ſerment de fidélité entre les mains du Roi; & il donne des proviſions aux Officiers de la Veoerie, ſur leſquels il a la Sur intendance. Il diſpoſe même preſque de toutes les Charges, quand elles viennent à vaquer par mort.

On appelloit autrefois *Veneurs*, ceux qui étoient armés pour combattre les bêtes dans l'Amphithéâtre. Le peuple demanda que S. Révocat, S. Saturnin & S. Sarur fuſſent fouettés, ſelon la coûtume, en paſſant devant les *Veneurs.* Fleury.

☞ VENEZ-Y-VOIR. ſ. m. Phraſe populaire, dont on a fait un ſubſtantif qui ſe dit ironiquement des choſes peu conſidérables, qu'un autre ſemble vouloir faire paſſer pour quelque choſe de grande conſéquence. Voilà un grand *Venez-y-voir.* Ô le beau *Venez-y-voir. Rem animverò egregiam, nihgni momenti. Rem oppidò grayiſſimam.*

VENEZUÉLA. ſ. f. Nom propre d'une province de la Terre-ferme en l'Amérique méridionale. *Venetiola.* Elle eſt entre la mer du Nord & le Paria, ayant au levant la Nouvelle Andalouſie, & au couchant le nouveau Royaume de Grenade, & le gouvernement de Rio de la Hacha. Le gouvernement de *Vénézuéla* peut avoir une centaine de lieues en quarré. Il dépend de l'Audience de S. Domingue. Les Eſpagnols y ont *Vénézuéla* capitale, & onze autres Colonies peu conſidérables. Matv.

Vénézuéla. ſ. f. ou Coro. ſ. m. Noms propres d'une ville capitale du gouvernement de *Vénézuéla* en l'Amérique méridionale. *Venetiola, Corum. Vénezuéla* porte ce nom, parce qu'elle a été bâtie ſur quelques îles du lac de Maracaïbo, comme Veniſe ſur celles de la mer Adriatique. Elle eſt Epiſcopale, ſuffragante de S. Domingue. Sanſon fait de *Vénézuela* & de *Coro* une même ville; mais Baudrand les diſtingue, & met *Vénézuéla* à 50 lieues de la mer du Nord. Matv.

Golfe de Vénézuéla, *Venetiola ſinus.* Ce golfe eſt une partie de la mer du Nord. Il eſt entre le gouvernement de *Vénézuéla* & celui de Rio de la Hacha. Il s'avance environ 17 lieues dans les terres, & il eſt joint par un canal au lac de Maracaïbo qui s'y décharge. Matv.

VENGEANCE. ſ. f. Reſſentiment d'une offenſe reçue; peine, outrage qu'on fait à ſon ennemi en haine du deplaiſir qu'on en a reçu. Action par laquelle on ſe venge. *Vindicatio, ultio.* Dieu a défendu la *vengeance*; il s'eſt réſervé la *vengeance.* Le ſang innocent crie *vengeance* à Dieu. C'eſt en la perſonne des Procureurs Generaux que réſide la *vengeance* publique. Conſerver un eſprit, un déſir de *vengeance.* Tirer une cruelle *vengeance.* La colère ne déshonore perſonne, pourvû que ſes émotions ſoient proportionnées au ſujet qu'on a de s'émouvoir, & qu'elle garde dans ſes *vengeances* les régles de la Juſtice. M. Esp. La *vengeance* eſt un plaiſir paſſager, au lieu que la gloire de pardonner eſt durable. Id.

Je ſçai que la vengeance *eſt un morceau de Roi.*
La Font.

Les hommes peuvent bien être les inſtrumens de la *vengeance* de Dieu; mais elle ne leur appartient pas. Nic. Il n'y a point de *vengeance* plus heroïque que celle qui tourmente l'envie à force de bien faire. Amelot. Le grand Conſtantin ſe portoit lentement à la *vengeance*, & ne l'employoit que pour le gouvernement, & non pour aſſouvir ſa paſſion. Herman.

Objet infortuné des vengeances *céleſtes,*
Je m'abhorre encor plus que tu ne me déteſtes. Rac.

Une femme a toûjours une vengeance *prête.* Mol.

Ma vengeance *eſt perdue,*
S'il ignore, en mourant, que c'eſt moi qui le tue.
Racine.

☞ Il n'y a que les petits eſprits, que les eſprits foibles qui trouvent du plaiſir dans la *vengeance.* C'eſt auſſi que le Pere Tarteron a traduit ce paſſage de Juvénal:

Minuti
Semper & infirmi eſt animi, exiguique voluptas
Ultio.
Juven. Sat. XIII. v. 189.

VENGEMENT. ſ. m. Vieux mot. Action de ſe venger, vengeance. Borel. *Ultio.*

VENGER. v. act. & n. Punir l'ennemi qui nous a offenſé, en tirer vengeance, s'en faire raiſon, lui faire ſouffrir quelque peine pour réparation d'une injure, d'un affront, &c. *Vindicare, ulciſci.* Rodrigue *vengea* l'affront fait à ſon pere. C'eſt un beau mot du Roi Louis XII. qu'un Roi de France ne doit point *venger* les injures faites à un Duc d'Orléans. Il s'eſt *vengé* lui-même. *Venger* une injure. *Vengeons* notre honte. Mol. Brutus *vengea* l'outrage fait à la dignité Romaine. Ablanc. Il ſemble qu'on devroit plûtôt dire, Se *venger* d'une injure, & *venger* la dignité Romaine de l'outrage qu'elle avoit reçu; parce que *venger* la vertu, *venger* l'innocence, c'eſt la défendre, c'eſt en prendre le parti. Refl. Ne prenez point tant l'intérêt du ciel, & laiſſez-lui le ſoin de ſe *venger.* S. Evr. Quand on ne conſulte que la nature, on ſe porte volontiers à ſe *venger.* Ab. Têtu. Il eſt permis de ſe défendre, & non pas de ſe *venger.* Le Mai.

Hélas! quand il ſe faut venger de ce qu'on aime,
Qu'il en coûte pour ſe venger! Quin.

La Satire ſouvent, à l'aide d'un bon mot,
Va venger *la raiſon des attentats d'un ſot.*
Boileau.

Ce mot vient du Latin *vindicare.*

Se Venger, ſignifie auſſi, Se rembourſer, ſe dédommager. *Damnum reſarcire, compenſare.* On l'a évincé de cette ferre, mais il s'eſt *vengé* ſur une autre qu'il a fait déterer, ce qui l'a dédommagé. Il n'a point mangé de viande, mais il s'eſt *vengé* ſur le deſſert.

Vengé, ée. part. paſſ. & adj. *Vindicatus.* J'en mourai *vengé*, c'eſt-à dire, je ferai tout mon poſſible pour me *venger* tant que je vivrai.

Se Venger en un fief ou héritage, & y faire l'aſſiéte d'une rente: phraſe de Coûtume qui ſe trouve dans celle d'Anjou, art. 295. & art 483. & dans celle du Maine, art. 310. & qui ſe dit, quand celui qui a acquis une rente ſur des héritages univerſels aſſis en pluſieurs fiefs, avoue & déclare que la rente eſt aſſiſe & aſſignée ſur certain fief; ou bien quand celui qui a rente par hypothéque univerſelle ſur tous & chacun des biens préſens & à venir de quelqu'un, s'adreſſe ſur une piéce de ſon hypothéque, telle que bon lui ſemble. Voyez le Gloſſaire de M. de Lauriére.

VENGERESSE. adj. f. Se dit des Furies Infernales *vengereſſes* des crimes. *Furia infernales criminum vindices.* C'eſt un nom que les Payens donnoient à ce que les Chrétiens appellent *remords de conſcience.*

Vengeresse. Ce mot eſt auſſi uſité parmi les Théologiens, quand ils parlent de la juſtice de Dieu qui l'a porté néceſſairement à punir le péché dans ſon propre

Fils,

Fils, pour le pouvoir pardonner. *Ultrix, vindex.* Les Remontrans, & encore plus les Sociniens, nient qu'il y ait en Dieu une pareille juſtice *vengereſſe.*

VENGEUR. ſ. m. & quelquefois adj. Celui qui venge. *Ultor, vindex.* Le remords eſt le premier *vengeur* des crimes. Dieu ſera le juſte *vengeur* des Martyrs & des Fidelles. Adrien extermina les Juifs, & ils trouverent en lui un impitoyable *vengeur.* M. DE M.

Miſérable vengeur *d'une injuſte querelle!* CORN.

Je porte un feu vengeur *qui me va conſumant.* VOIT.

Si je veux de ma mort laiſſer quelque vengeur,
Je ne le cherche, ingrat, qu'au fond de votre cœur.
RACINE.

VENGISON. ſ. f. Vieux mot. Vengeance. *Ultio.*

Ne leur plaît pas que vengiſon
Soit priſe de la meſpriſon. OVIDE. Mſ. de BOREL.

VENJANCE. ſ. f. Vieux mot, ou vieille orthographe. Vengeance. *Ultio, vindicta.*

Ou ſe vault mieux que je m'en plaigne,
Au Juge, que venjance *en praigne.*
R. DE LA ROSE.

VENIAT. ſ. m. Terme de Palais qui eſt pur Latin. Il ſe dit de l'ordonnance d'un Juge ſupérieur, qui mande un inférieur pour venir rendre raiſon de ſon jugement ou de ſa conduite dans quelques affaires. *Veniat.* Le Parlement en voyant ce procès, a donné un *veniat* contre le Juge. C'eſt quelque choſe de plus doux qu'un ajournement perſonnel.

☞ *VENIAT*, ſe dit auſſi du Roi quand il donne ordre à quelqu'un de venir rendre compte de ſa conduite; d'un Evêque qui donne le même ordre à quelqu'un de ſes clercs; d'un Intendant; d'un Supérieur général d'une Communauté. Le Procureur général du Parlement de Bretagne a reçu un *veniat* de la Cour, &c.

VENICE. Voyez VENISE & VENORIQUE.

VENIEL, ELLE. adj. Terme de Théologie, qui ſe dit des péchés légers qui ſe pardonnent aiſément. *Venialis, veniâ dignus, peccatum leve.* On n'eſt pas abſolument obligé de s'accuſer à la confeſſion de tous les péchés *véniels.* Le plus grand embarras des Caſuiſtes eſt de diſtinguer les péches *véniels* des mortels: Chrétiens, vous ſçavez trop la diſtinction des péches *véniels* d'avec les mortels: mais ſçavez vous que ces péchés qui ſemblent légers, deviennent accablans par leur multitude? M. B. Que je hais ta vaine ſcience, & ta mauvaiſe ſubtilité, ame témétaire, qui prononce hardiment que certains péchés ſont *véniels*: qui ſçait le dégré qu'il faut pour leur inſpirer ce poiſon mortel? M. B. Tout n'eſt pour les Dévots, que péché *véniel.* DES-H.

Les P. Réformés rejettent mal-a propos cette diſtinction du péche *véniel* & du péché mortel, puiſqu'elle eſt ſi bien fondée ſur l'Ecriture & dans les principes de la foi. Chez eux tous les péchés, quelque griefs qu'ils ſoient, ſont *véniels*, & tous les péches quelque légers qu'ils ſoient, ſont mortels; & la raiſon qu'ils en apportent, c'eſt que tous les péchés, quoique mortels de leur nature, deviennent néanmoins *véniels*, pardonnables, par l'efficace de la mort de J. C. à tous ceux qui y ont recours aux conditions portées par l'Evangile. Une de ces conditions portées par l'Evangile ſeroit de les confeſſer, c'eſt-à-dire, de les déclarer à ceux que J. C. a établis dans ſon Egliſe pour les remettre, ou les retenir, pour lier ou pour délier les pécheurs. Mais Meſſieurs les prétendus Réformés ne goûtent point ce langage, & parce qu'ils ne le goûtent point, ils ne le trouvent pas dans l'Ecriture.

VÉNIELLEMENT. adv. *Venialiter, leviter.* Se dit en cette phraſe, quand on fait telle choſe, on ne péche que *véniellement*; c'eſt-à-dire, qu'on ne fait qu'un péché véniel.

VENILIE. ſ. f. Nom propre d'une Nymphe, femme de Faunus, & d'Amée ou Amata, femme du Roi Latinus. *Venilia.* Turnus étoit fils de *Venilie.* Voyez Virgile, L. X. v. 74. Saint Auguſtin dit que c'eſt l'eſpérance qui vient. *De Civit. Dei, L. IV. C.* 11. Voyez Vivès ſur cet endroit. Les Anciens Romains perſonnifioient auſſi le flux & le reflux, & les divinifoient, en faiſant deux Deeſſes, dont l'une s'appelloit *Vénilie* & l'autre Salacie, au moins ſi l'on en croit Scaliger, dans ſes conjectures ſur Varron, p. 180, & 181. où il dit qu'il a trouvé quelque part ces mots de Varron cités, *Venilia, unda quæ ad lucus venit: Salacia, quæ ad ſalum redit.* Je voudrois ſçavoir, où il a trouvé cette citation. Varron dans ce qui nous reſte de lui n'a rien de ſemblable; ſeulement au *L. IV. De Ling. Lat.* il dit, *Salacia Neptuni à ſalo, Venilia à veniendo ac venio illo quem Plautus dicit quod ille dixit, qui ſecundo vento vectus eſt tranquillo mari ventum gaudeo.* Que *Salacia* vient de *Salum*, la mer; & *Venilia*, de *venio*, je viens, & du vent dont parle Plaute, quand il dit: *quod ille dixit, &c.* Scaliger ajoûte, que depuis que les Romains, ſous la conduite de Druſus, eurent pénétré juſqu'à l'ocean Germanique, ils donnerent au flux & au reflux des noms Germains, & au lieu de *Venilia*, ils dirent *Malina*, & pour *Salacia*, *Liduna.* Cependant, comme il l'a remarqué, *Malina* & *Liduna* ſignifient plûtôt les grandes marées qui viennent chaque mois, que le flux & reflux qui ſe fait tous les jours.

VENI-MECUM. Ce ſont deux mots Latins, qui ſignifient *venez avec moi* Nous en faiſons, dans le diſcours familier, une eſpéce de nom ſubſtantif que nous diſons d'un Livre que nous aimons, que nous liſons ſouvent, que nous portons toûjours avec nous. Ainſi l'on dit: Horace eſt mon *veni mecum.* Un autre dit: Virgile eſt mon *veni-mecum*; l'Imitation de Jeſus Chriſt eſt le *veni mecum* des perſonnes de piété. Les Arabes ont une expreſſion qui revient au même. *Habid al ſair*, l'Ami du Voyage, c'eſt ce que nous appellons, dans l'uſage du vulgaire, un *veni-mecum.* D'HERBELOT. En Latin au lieu de *veni mecum*, il faut dire *Comes.* C'eſt en ce ſens que l'on a donné ce titre à quatre petits Traités de M. Pithou, que feu M. Pelletier Miniſtre d'Etat a fait imprimer, *Comes Theologus, Comes Ruſticus, Comes Senectutis, Comes Juridicus.* C'eſt à dire, le *veni-mecum* d'un Theologien, le *veni mecum* d'un homme qui eſt à la campagne, le *veni-mecum* des vieillards, le *veni-mecum* des Juriſconſultes. D'autres diſent VADE MECUM. Voyez ce mot.

VENIMEUX, EUSE. adj. Qui a du venin. *Venenatus, Veneno infectus, imbutus.* Voyez au mot VÉNÉNEUX la différence qu'il y a entre ces deux termes. Les ſerpens, les ſcorpions, les vipéres ſont des animaux *venimeux.* Les chenilles, & ſur tout celles de pin, les araignées, ſont des inſectes *venimeux.* On dit que le brochet a la dent *venimeuſe.* En général toutes les bêtes qui ont du venin, quand elles ſont nourries dans des montagnes & lieux ſecs, ſont plus *venimeuſes* que celles des lieux humides & marécageux: les orientales & méridionales, que celles du ſeptentrion: les affamées & irritées, que les autres, & en été qu'en hyver.

On dit figurément, qu'un homme a une langue *venimeuſe*, quand elle eſt médiſante, quand elle envenime toutes choſes. *Lingua venenata, viperina.*

VENIN. ſ. m. Qualité maligne qui eſt en quelques animaux, qui eſt dangereuſe aux autres, qui les tue. *Venenum, toxicum.* L'Ecriture & Hippocrate diſent que le *venin* des aſpics ne ſe peut guérir. Moiſe Charras a montré par pluſieurs expériences que le *venin* des vipéres conſiſte dans leurs eſprits irritès, qui coagulent le ſang, & en empêchent la circulation: ce qui cauſe la mort. On dit auſſi que la rage eſt un certain *venin* qui ſe fermente inſenſiblement pendant un certain temps.

Le *venin*, ſelon l'opinion du Conciliateur, dans ſon Traité des *venins*, ſe dit auſſi de tout ce qui eſt pris dans le corps, dont les propriétés ſont contraires à la nutrition; & il ſoûtient, que comme la viande ſe convertit en ſang, & rend ſes parties ſemblables aux membres pour réparer ce qui s'en conſume tous les jours, le *venin* au contraire tranſmue le corps & les membres

bres qu'il touche, en une ſubſtance corrompue, & la convertit en ſa nature venimeuſe. En ce ſens tous les poiſons ſont compris ſous le nom de *venin*, quoique les autres les diſtinguent. Il y a des *venins* qui ſont dangereux extérieurement, & qui ne nuiſent pas étant avalés; car pluſieurs aſſûrent que des gens ont avalé des araignées, & mangé des crapaux, ſans en être incommodés. Benjamin Scharffius a fait un Traité Latin de la nature des *venins*, intitulé *Toxicologia*.

☞ VENIN. Il ſe dit auſſi de certaines qualités qui ſe trouvent dans quelques maladies malignes. Il y a du *venin* dans cette fiévre. C'eſt un *venin* qui ſe communique. Le *venin* de la peſte. ACAD. FR.

VENIN MORTEL. Terme de Philoſophie hermétique. Les Philoſophes appellent de ce nom toute corruption de matiére, ou odeur puante. DICT. HERM.

VENIN DES PHILOSOPHES OU DES TEINTURIERS: C'eſt ainſi que les Sages, (c'eſt-à-dire les Alchymiſtes) nomment l'élixir parfait au rouge, capable de donner teinture. DICT. HERM.

LE VENIN DES VIVANS: c'eſt le mercure Philoſophal. ID.

VENIN, ſe dit figurément en choſes morales, des diſcours de médiſances, des haines qu'on garde dans le cœur, qui ſont cauſe qu'on fait à ſon ennemi tout le mal qu'on lui peut faire. *Venenum, fimultas.* Il n'a pas pardonné ſincérement cette offenſe, il lui eſt encore reſté du *venin* ſur le cœur. Cet homme là s'eſt vengé de ſon ennemi, en lui diſant mille injures, il a jetté tout ſon *venin*. Des Auteurs qui écrivent les uns contre les autres, jettent tout leur *venin* ſur du papier.

Là le Grec, né moqueur, par mille jeux plaiſans,
Diſtilla le venin *de ſes traits médiſans.* BOIL.

VENIN, ſe dit auſſi des doctrines, des maximes dangereuſes qui ſont cachées dans un Livre, dans un diſcours. *Venenum.* Les Livres des Hérétiques ſont remplis de belles Morales en apparence; mais il y a un certain *venin* dangereux caché deſſous.

VENIN, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Morte la bête, mort le *venin*; pour dire, qu'un ennemi mort ne fait plus de mal; car en effet au propre, les bêtes n'ont plus de *venin*, quand elles ſont mortes. *Mortuâ beſtiâ, mortuum venenum*, à la réſerve de quelques-unes, comme la vive, dont l'arrête eſt encore venimeuſe après ſa mort. On dit auſſi, à la queue eſt le *venin*, par alluſion au ſcorpion qui pique avec ſa queue, pour dire, que c'eſt à la fin des affaires qu'on connoit ſi elles ſont bonnes ou mauvaiſes.

VENIR. v. n. *Je viens, tu viens, il vient, nous venons, vous venez, ils viennent. Je venois. Je vins, je fuis venu. Je viendrai. Que je vienne. Que je viniſſe*, ou *Je viendrois. Venant. Venu. Viens. Venez.* Se mouvoir, ſe tranſporter d'un lieu à un autre: Il ne ſe dit que pour marquer le mouvement qui ſe fait d'un lieu éloigné à un plus proche. L'ACAD. *Venire.* Il ſe dit proprement du lieu où l'on n'eſt pas, à celui où l'on eſt, au lieu qu'*aller* ſe dit du lieu où l'on eſt, à celui où l'on n'eſt pas. Ainſi Vaugelas a fait une faute en traduiſant: Alexandre *vint* mettre le ſiége devant Célène. Il falloit dire *alla* mettre le ſiége. MÉN. Il paroît par la definition de l'Académie, que cette remarque de Ménage n'eſt pas ſûre, puiſqu'il s'agit de ſçavoir ſi Célène étoit plus proche ou plus éloignée de l'Hiſtorien qu'Alexandre. En effet, il n'eſt pas toûjours néceſſaire d'être dans le lieu où l'on ſe tranſporte, pour employer le mot de *venir*; Il ſuffit que ce lieu-là ſoit plus proche de nous, que celui d'où l'on part. Ainſi un Hiſtorien qui écriroit à la Haie, devroit dire: en one telle année Louis XIV. *alla* mettre le ſiége devant Beſançon, & en une telle année il *vint* mettre le ſiége devant Mons ou devant Namur. Un Courier qui part de Rome, *vient* à Paris, y arrive, en huit jours. On dit à un ami qui arrive, Vous ſoyez le bien venu. *Venir au-devant*, ne ſe dit que quand il s'agit de faire honneur, ou de donner une marque d'amitié à quelqu'un. BOIL. La ville *vint* au devant du Roi à ſon entrée. L'Écriture dit que tout le mal *viendra* du côté d'aquilon. Il a été obligé de *venir* en perſonne pour répondre ſur cette accuſation. Ce Prince eſt *venu* en Cour.

VENIR. Ce mot ſe dit auſſi quelquefois du mouvement qui ſe fait d'un lieu proche à un lieu éloigné; mais ce n'eſt que lorſque celui qui parle, invite un autre à l'accompagner, ou lorſqu'il veut marquer que cet autre eſt allé, ou doit aller avec lui. *Tendere, contendere, venire.* Je m'en vais à Rome, voulez-vous *venir* avec moi? Nous allons à la promenade, *venez* avec nous.

Il ſe conſtruit quelquefois avec le pronom perſonnel, & la particule *en*, ſans que cela change rien au ſens. Dites-lui qu'il s'*en revienne*; nous nous *en vinmes* enſemble.

VENIR, ſe dit auſſi des choſes inanimées qui ont du mouvement. Il *vient* du vent par cette cloiſon. *Manare.* Voilà un orage qui *vient*, qui ſe forme; une nuée qui *vient* à grands pas. *Imminere.* Il lui eſt *venu* une pleuréſie pour avoir bû à la glace. *Accidere.*

VENIR, ſignifie auſſi, Atteindre, parvenir. *Pervenire, pertingere, aſſequi.* Ce jet d'eau *vient* juſqu'au ſecond étage de la maiſon. Ces brodequins *vont* juſqu'à mi-jambe. Ce nain ne me *vient* que juſqu'à la ceinture. Cette hiſtoire n'eſt pas *venue* juſqu'à nous. Il eſt *venu* au deſſus de ſes affaires, il eſt *venu* à bout de ſes entrepriſes. Il eſt *venu* à une grande fortune, à un haut point de gloire, il eſt bien parvenu.

VENIR, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles. *Provenire, venire; emanare, fluere.* Les inſpirations *viennent* du Ciel. Il m'eſt *venu* dans l'eſprit une bonne penſée ſur ce ſujet. Cela m'eſt *venu* en mémoire. Les vers lui *viennent* facilement, ils *viennent* de génie. Ce ſecret n'eſt jamais *venu* à ma connoiſſance. Cela eſt *venu* aux oreilles du Prince.

VENIR, ſe dit auſſi en choſes morales. *Pervenire.* Le moyen de *venir* à la perfection, c'eſt de vivre en retraite. Son revenu ne *vient* pas bien, il eſt embrouillé, on le paye mal. La mort eſt un mal inévitable, il en faut tous *venir* là. Il eſt *venu* à tel point d'extravagance, qu'il l'a fallu enfermer, qu'on a été obligé d'en venir à la force, aux extrémités.

VENIR, ſe dit auſſi à l'égard du temps, auſſi-bien que du lieu, pour marquer qu'il n'y a pas long-temps qu'une choſe eſt faite. *Venire, redire.* Je *viens* chez vous, *à te redeo*; je *viens* du Palais, il *vient* de me parler. C'eſt un homme qui *vient* d'être aſſaſſiné. Vous êtes *venu* aſſez à temps pour dîner. *Opportunè adveniſti.* Il eſt *venu* trop tard pour s'oppoſer à cette vente, elle étoit faite.

VENIR, ſignifie auſſi, Naître & croître, prendre ſon origine. *Naſci, oriri, originem ducere.* JESUS-CHRIST eſt *venu* au monde pour nous racheter. Les enfans *viennent* au monde avec le péché originel; c'eſt delà que ſont *venus* tous nos maux, qu'ils prennent leur origine; delà *vient* qu'il y a tant de malice, de corruption, ſi peu de bonne foi dans le monde. Je me laiſſe aller comme je ſuis *venu*. MONT. Tous les enfans de cet homme ne *viennent* pas bien, ils meurent jeunes, ou ne *viennent* pas à terme. Celui-là eſt bien *venu*, pour dire, que la mere en eſt heureuſement accouchée. Il n'eſt *venu* qu'un enfant de ce mariage. Les ſaules, les aunes ne *viennent* bien que dans les lieux humides & marécageux; c'eſt ce que Virgile appelle auſſi en Latin, *Veniunt feliciùs.* Les plantes *viennent* de graine, de marcotte, de bouture. Le bled ne *vient* point en Bretagne, parce que l'air y eſt trop froid, le raiſin n'y *vient* point en maturité. Les mots François *viennent* du Latin, ou de l'ancien Celtique, ou du Grec; Les Eſpagnols de l'Arabe. Cela *vient* maintenant à la mode. Cette phraſe eſt *venue* en proverbe. On ne l'a point preſſé de faire grace, cela eſt *venu* de ſon propre mouvement, cela eſt *venu* de ſon bon naturel.

VENIR, ſe dit en ce ſens en choſes morales. *Originem ducere, creſcere, augere.* La raiſon *vient* aux hommes avec l'expérience. Cet ouvrage eſt bien fait, il *vient* d'une bonne main. Cette nouvelle me *vient* de bon lieu. Ce gentilhomme *vient* de bonne maiſon, il *vient* en droite ligne des Comtes de Flandre.

VENIR, ſe dit auſſi des choſes qui ſe font fortuitement. *Advenire, accidere fortuitò.* Ces ſoldats ont tiré au billet, il eſt *venu* à ce malheureux un billet noir. Il ne m'eſt rien *venu* à la loterie. Cet homme eſt *venu* à mourir. Il *vint* faute de lui, lorſqu'il étoit en paſſe de faire fortune,

avant

avant qu'il fût *venu* à bout de ſes deſſeins. Le haſard voulut que nous *vinmes* à parler de cette affaire. On dit auſſi, que les choſes *vont* & *viennent*, pour dire, tantôt d'une façon, tantôt de l'autre; qu'elles ſont tantôt chères, tantôt à bon marché.

En termes de Palais, on dit que les créanciers *viennent* par contribution ſur des meubles, quand ils ſont colloqués ou payés au ſou la livre. *Creditor ex parte vigeſima, ex ſembellâ.* On dit, *Venir* à une ſucceſſion de ſon chef, ou par repréſentation; y *venir* par tête, ou par ſouches; que des biens *viennent* du côté paternel ou maternel, ſelon qu'ils ſont échus par ſucceſſion de pere, ou de mere; que les biens *viennent* aux héritiers du côté & ligne dont ils ſont ſortis; pour dire, que les paternels ſuccedent aux biens du pere, & les maternels aux biens de la mere. On dit auſſi, *Venir* contre un Arrêt; *venir* contre ſon propre fait, pour dire, le conteſter, ſe pourvoir contre: *venir* à compte, pour dire, compter, *venir* à partage, pour dire, partager: *venir* à compoſition, pour dire, compoſer, relâcher quelque choſe de ſon droit. On dit aux Avocats qui plaident, *Venez* au fait, *venez* au point, *ad rem veni; venez* à la concluſion, pour dire, coupez court, abbrégez. ☞ On dit, Je le verrai *venir*, il faut le voir *venir*, pour dire, il faut voir ce qu'il ſera, quel eſt ſon deſſein.

En termes de guerre, on dit *venir* aux mains; pour dire, donner bataille, ou combattre. *Manus conſerere.* Trois eſcadrons *vinrent* fondre ſur nous. Les ennemis *venoient* à la file l'un après l'autre. Les Heros d'Homère en *venoient* aux injures & aux reproches, avant que d'en *venir* aux coups, d'en *venir* aux priſes. ☞ On dit, Il en *vint* juſqu'à le menacer, pour dire, il le menaça enfin. ACAD. FR. Ces troupes ſont *venues* au ſecours de la place.

En termes de jeu, on dit, Laiſſez moi *venir* cette main, faire cette levée; Je ſuis le dernier, je le verrai *venir*, je verrai ce qu'il jouera. Voilà un jeu qui lui *vient* à ſouhait, il lui *vient* le plus beau jeu des cartes.

VENIR, ſignifie encore, diminuer, en ces phraſes. Notre vin diminue, ne *vient* plus que goutte à goutte. *Minui, exhauriri.* Toute la ſucceſſion de ce Favori eſt *venue* à rien. Il avoit une bonne affaire, il eſt *venu* des gens à la traverſe qui l'ont fait *venir* à néant.

VENIR, ſignifie encore, Être convenable. *Convenire, decere.* Cette garniture *vient* bien ſur cette étoffe. Cet habit vous *vient* à merveille, comme s'il étoit fait pour vous. Ce ſurtout lui *vient* bien, lui convient parfaitement.

VENIR. Ce mot s'emploie ſouvent avec toutes ſortes de verbes à l'infinitif & la particule *à*, ſans rien ajoûter de particulier au ſens du verbe avec lequel on le conſtruit. *Venire ad notitiam.* Si le ſecret *venoit* à être découvert; pour dire, ſi le ſecret ſe découvroit. *Incidit ut loqueremur*, nous *vinmes* à parler; pour dire, nous parlâmes. Si ma lettre *venoit* à ſe perdre, on la prendroit pour une lettre d'amour. VOIT. pour dire, ſi ma lettre ſe perdoit.

VENIR. ſ. m. On dit, l'aller & le *venir*, c'eſt double peine. On dit de celui qui n'a pas trouvé la perſonne qu'il alloit chercher, qu'il a eu l'aller pour le *venir*.

On dit figurément de celui à qui on a donné deux ſoufflets, qu'on lui a donné l'aller & le *venir*. On dit au Palais, Un à *venir* pour plaider, quand on ſignifie à une Partie qu'on va pourſuivre contre elle une audience à *venir* au premier jour.

On dit auſſi adverbialement, Les ſiécles à *venir*; c'eſt-à-dire, futurs. *Futura ſæcula, ventura ætas.* Le peuple qui ſera créé dans les ſiécles à *venir*, louera le Seigneur. PORT-ROY.

VENIR, ſe dit proverbialement en un très-grand nombre de phraſes. On chante tant Noël, qu'il *vient*; pour dire, qu'une choſe arrive, quand on l'a long-temps attendue. Cela *vient* comme Mars en Carême: pour dire, ordinairement. Cela *vient* comme de cire, pour dire, ſort juſte, ſort à propos. On dit auſſi, De quel pays *venez* vous? D'où *venez* vous? à ceux qui ignorent une nouvelle connue de tout le monde. On dit auſſi à un valet qu'on envoie, Tant que vous irez & *viendrez*, les chemins ne ſeront pas ſans vous. On dit auſſi, Voilà un beau *venez-y voir*; pour dire, C'eſt une choſe peu conſidérable. On dit auſſi, que les biens *viennent* en dormant, à ceux à qui il vient des dons, des ſucceſſions, des biens qui ne leur coûtent rien à acquérir. On dit auſſi, ce qui *vient* par la flûte, s'en retourne par le tambour; pour dire, qu'on dépenſe facilement le bien acquis ſans peine. *Malè parta, malè dilabuntur.* On dit auſſi, Au bon joueur *vient* la balle; pour dire, que notre habileté nous fait trouver les occaſions favorables pour profiter. On dit que les maladies *viennent* à cheval, & s'en retournent à pied. On dit auſſi, qu'un malheur ne *vient* jamais tout ſeul. C'eſt par là que Marot commence une de ſes belles Épîtres au Roi,

On dit bien vrai, la mauvaiſe fortune
Ne vient jamais qu'elle n'en apporte une,
Ou deux, ou trois, avecques elle, Sire,
Votre cœur noble en ſçauroit bien que dire.

On dit encore, Tout *vient* à point, qui peut attendre; pour dire, qu'on *vient* à bout de toutes choſes avec de la patience. *Patientia vincit omnia.* On dit encore, après la pluie *vient* le beau temps. On dit auſſi, qu'une choſe eſt *venue* de la grace de Dieu, quand on ne ſçait d'où elle *vient*, ni qui l'a donnée. On dit auſſi, Qui chapon mange, chapon lui *vient*; pour dire, que les biens *viennent* à ceux qui en ont déjà. *Habenti dabitur & abundabit.* On dit auſſi, C'eſt un homme qui eſt *venu* de rien, qui eſt *venu* tout en une nuit, comme un champignon: pour dire, qu'il s'eſt enrichi en peu de temps. On dit auſſi d'un homme mépris de quelque accident, qu'il eſt auſſi étonné que ſi les cornes lui *venoient* à la tête. On dit auſſi de celui à qui il *vient* quelque tentation, quelque envie de goûter d'un mets dont il entend parler, que l'eau lui en *vient* à la bouche. On dit auſſi, Après la panſe *vient* la danſe: pour dire, que la bonne chère excite à la paillardiſe. On dit auſſi, il eſt *venu* comme un taboutin à nôces: pour dire, fort à propos: & à contre ſens, Il eſt le bien venu comme un chien dans un jeu de quilles. On dit auſſi, qu'un homme eſt *venu* la guenle enfarinée: pour dire, avec empreſſement, & avec deſſein de profiter. On dit auſſi, qu'il s'en eſt allé comme il étoit *venu*, pour dire, qu'il n'a rien fait de ce qu'il avoit envie de faire. On dit auſſi, Faire *venir* quelqu'un à jubé, le faire *venir* à la raiſon: pour dire, l'obliger à faire quelque choſe de raiſonnable, & qu'on lui commande. On dit auſſi, qu'un homme ne fait qu'aller & *venir*, lorſqu'il ne ſe tient point en repos, qu'il marche toûjours, ou bien quand il eſt peu de temps à faire quelque voyage.

C'eſt ce qu'on diſoit du Cardinal de Joyeuſe, Doyen du Sacré Collége, & Archevêque de Rouen, qui faiſoit des voyages continuels de Rome en France, & de France à Rome, ce qui lui fit donner pour deviſe, une chaîne de puits à deux ſeaux, dont l'un deſcend quand l'autre monte, avec ces mots, *Va & vient.*

VENISE. ſ. f. Nom propre de la ville capitale de la République de *Veniſe* en Italie. *Venetiæ.* Elle eſt ſituée dans le golfe qui porte ſon nom, à une lieue de la Terre-Ferme, à trente-trois de Ravenne, à cinquante de Milan, à quatre-vingt-ſept de Rome, & à quatre-vingt quinze de Vienne. Cette ville fut fondée l'an 421 par les Padouans, qui firent quelques bâtimens dans l'île de Rialto & dans les voiſines; mais elle s'agrandit conſidérablement l'an 453 par le concours des habitans de pluſieurs villes du voiſinage, qu'Attila ruina. Elle occupe, dit-on, ſoixante-douze petites îles, dont on n'apperçoit pas maintenant la diſtinction. Elles n'ont en tout qu'environ cinq milles de circuit. Toutes les maiſons y ſont bâties ſur des pilotis, & les rues étroites; mais on peut aller preſque par toute la ville par des canaux remplis d'un prodigieux nombre de gondoles qui ſont de petites barques deſtinées à tranſporter d'un quartier à l'autre, ceux qui ont de quoi s'épargner la peine de faire le chemin à pied. Il y a un grand nombre de Palais, & tous ſes bâtimens ſont en général fort beaux. On y compte 72 Egliſes Paroiſſiales, une dans chacune de ces îles, plus de 300 ponts pour la communication

de ces îles, 54 Couvens d'hommes, 26 de filles, 17 Hôpitaux, 18 Chapelles pour des Confrairies, 56 Tribunaux ſubalternes de Juſtice, 165 ſtatues de marbre, & 25 de bronze. Elles repreſentent toutes des hommes illuſtres. Enfin on y compte 300000 habitans naturels ou étrangers. Entre les bâtimens publics de *Veniſe*, l'Egliſe de S. Marc & l'Arſenal ſont les plus remarquables. L'Egliſe eſt bâtie de marbre, elle renferme plus de 500 piliers de même matiere, & ſon pavé eſt de jaſpe & de porphyre à la Moſaïque. On voit à ſon grand Autel toute l'hiſtoire de l'Ancien & du Nouveau Teſtament repréſentée en relief, & la Chapelle du S. Sacrement renferme le corps de l'Evangeliſte S. Marc, & le Treſor des Vénitiens. Pour l'Arſenal, il paſſe pour le plus beau, le mieux fourni, & le mieux entretenu de l'Europe. Il a deux mille pas de circuit; on fait compte qu'il y a toûjours deux cens galéres, outre celles qui ſont en courſe, & une prodigieuſe quantité de materiaux pour les armer, pour les réparer, & pour en conſtruire de nouvelles. On dit qu'il y a deux mille cinq cens piéces de canon, des armes pour cent mille hommes d'Infanterie, & des équipages complets pour vingt-cinq mille de Cavalerie; mais M. Miſſon, dans ſon Voyage d'Italie, traite cela d'exagération inſoûtenable. On aſſûre encore qu'il y a régulierement deux mille hommes qui travaillent tous les jours dans cet Arſenal. *Veniſe* a un très bon port, & fait un très-grand commerce. C'eſt une des plus riches villes de l'Europe, & on lui donne le titre de *Veniſe* la riche. Elle a deux Patriarches, l'un Grec, & l'autre Latin, & un Primicére, qui préſide à l'Egliſe de Saint Marc, indépendante du Patriarche.

Pour ce qui eſt du Gouvernement de *Veniſe*, il a pluſieurs fois varié. Pendant 300 ans, les 72 îles qui compoſent cette ville, furent autant de Républiques, dont chacune ne dépendoit que de ſon Tribun, qu'on élûſoit tous les ans, & de ſon Paſteur, & delà eſt venue la diviſion de la ville en 72 Paroiſſes. Elle a eu enſuite des Ducs qu'on appelle Doges, dont trente-quatre ou trente-ſix, quoiqu'électifs, ont été Souverains; mais leurs Succeſſeurs juſqu'à préſent, ne ſont que les premiers Magiſtrats de la République. La Charge de Doge eſt à vie; mais la République a pourtant le droit de dépoſer ce premier Magiſtrat, lorſque la vieilleſſe ou d'autres incommodités le rendent incapable de la ſervir. Il préſide à tous les Conſeils, mais il n'y a que ſa voix, de même que le moindre Conſeiller; tous les Jugemens ſe rendent en ſon nom, la monnoie le porte auſſi, mais elle ne porte pas ſes armes, comme cela ſe faiſoit lorſque ce Magiſtrat étoit Souverain. Il ne peut pas ſortir de la ville ſans la permiſſion de ſon Conſeil; & quand cela arrive, il ne porte pas les marques de ſa dignité, mais il marche en ſimple Noble Vénitien. Il y a ſous le Doge cinq Conſeils differens pour l'adminiſtration de l'Etat. 1°. Le Grand Conſeil, compoſé de tous les Nobles Vénitiens qui ont atteint l'âge de trente ans. Ce Conſeil élit tous les Magiſtrats, & fait toutes les Loix. 2°. Le Conſeil des Prez, qui eſt le Sénat de *Veniſe* compoſé de 120 Senateurs, decide de ce qui regarde la paix, ou la guerre, les alliances & les nôces. 3°. Le College, compoſé de 26 Seigneurs, donne audience aux Ambaſſadeurs, & porte leurs demandes au Senat. 4°. Le Conſeil des Dix, compoſé de dix Senateurs, juge des crimes d'Etat. On renouvelle tous les ans ce Conſeil; & tous les mois, trois de ces Conſeillers ſont, par tour de rôle, Inquiſiteurs d'Etat. Cet pouvoir eſt ſi grand, qu'ils peuvent faire mourir qui que ce ſoit, même le Doge, auſſi bien que le moindre Artiſan de *Veniſe*, lorſqu'ils s'accordent tous trois à le condamner; mais quand ils ſont partagés, ils doivent porter les affaires au Conſeil des Dix, dont ils ſont les Membres. Le 5e Conſeil de *Veniſe* eſt le Spirituel, qui regle les affaires de la Religion, & qui a le Patriarche pour Preſident. Il n'y a que ce dernier Conſeil, où les Nobles Vénitiens, qui ſe ſont d'Egliſe, puiſſent avoir entrée. Ils ſont exclus de tous les autres, & de toutes les Charges d'Etat. MATY. La longitude de *Veniſe* eſt 30 d. 20 m. & ſa latitude 45 d. 25 m. ACAD. DES SC.

La Nobleſſe Vénitienne, en qui réſide la ſouveraineté de la République, eſt diviſée en trois ordres. Le premier ne comprend que vingt-quatre familles. Le deuxiéme renferme les deſcendans de tous ceux qui furent écrits au Livre d'Or, l'an 1289. & deſtinés à gouverner l'Etat, qui devint alors ariſtocratique. Le troiſiéme compiend ceux qui ont achété la dignité de Nobles Vénitiens. Ce dernier ordre de Nobleſſe n'a part qu'aux moindres Charges, les deux autres à toutes indifféremment. Le titre de Noble Vénitien ſe donne auſſi quelquefois à des Etrangers, Rois, Princes & Grands Seigneurs; mais ce n'eſt qu'un ſimple titre d'honneur ſans réalité. Henri III. & Henri IV. Rois de France l'ont porté, & quelques Maiſons conſidérables d'Italie le portent encore. MATY.

La Seigneurie de VENISE, le Domaine des Vénitiens, ou l'Etat de *Veniſe* en Terre-Ferme. *Venetum Dominium*, *Terra Firma Venetorum*, *Veneta Ditio ſtrictè ſumpta*. Partie de la Lombardie en Italie. Elle eſt bornée au levant par le golfe de *Veniſe* & par la Carniole; au nord par la Carinthie, l'Evêché de Trente & la Valteline; au couchant par le Duché de Milan, lequel le confine auſſi vers le midi, de même que le Mantouan & le Ferrarois. Ce pays peut avoir trente lieues du nord au ſud, & quatre-vingt dans ſa plus grande étendue du couchant au levant. L'Etat de *Veniſe* eſt diviſé en onze Provinces. 1. Le Dogade ou le Duché de *Veniſe* occupe toute la côte, depuis l'embouchure de l'Adige juſqu'à Marano inclufivement; toutes les îles de cette côte dépendent de cette Province, 2. le Frioul; 3. la Marche Trévifane, qui comprend le Trevifan, le Feltrin, le Bellunois & le Cadorin. On trouve au couchant de la Marche, 4. le Vicentin, 5. le Padouan, 6. la Poleſine de Rovigo, le premier au nord, le dernier au ſud, & l'autre au milieu. Au couchant de ceux-ci on trouve, 7. le Véronois, 8. le Breſſan, 9. le Bergamaſque enclavé dans le Duché de Milan, 10. l'Iſtrie Vénitienne qui eſt la plus orientale de ces Provinces, & ſeparée des autres par la Carniole. Toutes ces contrées portent les noms de leurs capitales, à la réſerve du Dogado, dont *Veniſe* eſt la capitale, de même que de tout l'Etat, & du Frioul, dont Udine eſt capitale à la place de Cividad di Friuli, qui l'étoit autrefois. On voit encore dans cet Etat la célebre ſouterreſſe de Palma-Nuova, &c. MATY. Les principaux Officiers de la République de *Veniſe* ſont le Doge, les Procurateurs de S. Marc, le Grand Chancelier, les Sages Grands, les Provéditeurs, les Inquiſiteurs de Terre-Ferme, les Podeſtats, les Capitaines des armes.

Les Etats de la République de VENISE. *Venета Ditio latè ſumta*. Ces Etats ſont fort écartés les uns des autres. On les diviſe en trois parties générales. 1°. La Terre-Ferme, ou la Seigneurie de *Veniſe*, qui comprend toutes les terres que la République de *Veniſe* poſſede. 2°. La Dalmatie, où l'on renferme les villes que les Vénitiens poſſedent dans cette Province, & qui ſont Nona, Zara, Sebenico, Traw, Spalaro, Chiſſa, Almiſſa, Ciclut, Cattaro, Caſtel-Nuovo & Budua. On y met encore les îles de la Molatquie & de la Dalmatie qui appartiennent aux Vénitiens, à la réſerve de quelques-unes peu conſiderables, dont les Raguſiens ſont les maîtres. 3°. Le Levant, qui renferme Perga & Butrinto ſur les côtes de l'Epire, la Suda & Spinalonga ſur celles de Candie, les îles de Corfou, de Pachſu, d'Antipachſu, de Céfalome, de Zante, de Cétigo, de Tine, & quelques autres de l'Archipel. Ils avoient encore la Morée qu'ils ont conquiſe dans la dernière guerre, & dont les Turcs ſont maintenant les maîtres.

Le golfe de VENISE, ou la mer Adriatique. *Sinus Venetus*, *Mare Adriaticum* ou *Hadriaticum*. C'eſt un grand golfe de la mer Méditerranée. Il a environ cent quatre-vingt-dix lieues du levant au couchant, étant borné au midi & au couchant par l'Italie; au nord par la Dalmatie, & au levant par l'Albanie. Les Vénitiens prétendent être les maîtres de ce golfe; le Doge de *Veniſe* l'épouſe tous les ans, le jour de l'Aſcenſion, en y jettant un anneau attaché à un cordon pour pouvoir être retiré, & ſervir une autre année à la même cerémonie. Ce golfe eſt à l'endroit de la mer Mediterranée, où l'on s'apperçoit

s'apperçoit plus ſenſiblement de ſon flux & reflux, les eaux montant à la ville de *Veniſe* environ deux pieds deux fois le jour. Au teſte, on donnoit anciennement à la mer Adriatique une plus grande étendue qu'on ne fait aujourd'hui. On y renfermoit la mer Ionienne, comme cela paroît par les Cartes de Ptolomée, & par le Chap. 27. des Actes, où S. Luc appelle la mer Adriatique, cette partie de la Méditerranée, qui eſt près de l'île de Malte.

La bouche du golfe de VENISE. *Trajectus Hadriaticus*, *Adriatici maris anguſtiæ.* C'eſt un détroit qui ſépare le golfe de *Veniſe* de la mer Ionienne. Il a environ vingt lieues de large, & il eſt renfermé entre l'extrémité orientale de la Terre d'Avante & les montagnes de la Chimère, qui ſont aux confins de l'Epire & de l'Albanie.

Les Lagunes de VENISE. *Venetæ Paludes*, anciennement, *Gallicæ Paludes*, *Hadriatica Stagna.* Ces Lagunes ſont la partie du golfe de *Veniſe*, qui eſt le long de la côte du Dogado. On l'appelle Lagunes ou petits Lacs, parce qu'il a peu de profondeur d'eau, & une grande quantité de petites îles ou bancs de ſable qui l'entrecoupent; & Lagunes de *Veniſe*, parce que la ville de *Veniſe* y eſt bâtie ſur 72 de ces petites îles. MATV.

☞ VENISE, ou VENISSE, s'eſt conſervé en quelques noms de lieux, pour dire, Sainte *Véronique.* Il y avoit près de Rouen une Léproſerie de Sainte *Veniſſe* ſur un chemin qui en a retenu le nom. Il y a encore près de Meaux une Maiſon appellée *Veniſe*, deſtinée pour les Peſtiférés dans les temps de calamité publique. Voyez encore plus bas VÉRONIQUE.

☞ *VÉNITÉ*, ſe dit dans le même ſens que *veniat.* Il a eu un *vénité.* Il court riſque d'avoir un *vénité.* C'eſt un mot Latin.

☞ VENITIEN, ENNE. ſ. & a. m. & ſ. Qui eſt de Veniſe.

☞ VENITIENNE. ſ. f. Etoffe d'abord fabriquée à Veniſe, & enſuite imitée en France.

VENLO. ſ. m. Nom propre d'une ville des Pays-Bas, ſituée dans la Gueldre Eſpagnole ſur la Meuſe, à quatre lieues de Ruremonde, vers le nord. *Venloa*, *Venlanum*, *Venlona.* *Venlo* eſt une ville Anſéatique, & fortifiée, mais petite & mal peuplée. MATV.

VENNE. ſ. m. Nom propre d'homme qui ſe prononce *Vane.* En Latin *Vuonus*, *Videnus*, *Vieto.* Il y avoit douze ans environ que la ville de Verdun étoit ſous la puiſſance des François, & deux que le Roi Clovis avoit reçu le Baptême, lorſque Victon, que nous appellons Saint *Venne*, fut choiſi, d'un commun conſentement du Clergé & du peuple de la ville pour ſuccéder à S. Firmin. BATL. *au 9. de Nov.* S. *Venne* mourut vers l'an 525. ID. C'eſt de lui que ſe nomme la Congrégation de S. *Venne* & de S. Hidulphe, qui eſt une réforme de Bénédictins célébre en Lorraine, & dans les Provinces voiſines. ID. Les Auteurs de Motéti écrivent *Vennes* ou *Vannes.*

VENNES. Voyez VANNES.

VENNOLÉ, ou GUIGNOLÉ. ſ. m. & Nom propre d'homme. *Winwaloëus*, *Guingualoëus*, *Winnavalocus*, *Winwalocus*, *Winnuallocus*, *Winnavinlocus*, *Wingalocus*, *Winagoltus*, *Wynolatus*, *Winebaldus.* Saint Guignolé ou Guinolé, autrement Gunolo, que l'on appelle plus communément en Bretagne S. *Vennolé*, & dans les autres Provinces de France S. Guingalois, étoit fils de Framan riche Seigneur dans la Bretagne, & proche parent de Coton petit Roi des Bretons. Il vint au monde vers l'an 455. BATLET. 3. *Mars.* En 475. il ſe retira avec douze compagnons dans une Île. En 480. ils fonderent un Monaſtère à Landevénec au Diocèſe de Quimper, vis-à-vis Breſt. Saint *Vennolé* en fut premier Abbé, & mourut l'an 518. s'il n'a vécu que 63 ans; ou l'an 528. s'il en a vécu 74. Voyez les Bollandiſtes, Mars, T. I. p. 245. & ſuiv. Molanus & Uſſerius diſent que ce Saint s'appelloit auſſi *Galnutius.*

VENOSA. ſ. f. Nom propre d'une petite ville Epiſcopale du Royaume de Naples, ſituée dans la Baſilicate, au nord de Cirenza dont elle eſt ſuffragante, & éloignée de cinq lieues. *Venuſia*, *Venuſium.* *Venoſa* a titre de Principauté, & elle a été la Patrie d'Horace, célébre Poëte Latin. MATV.

VENOUX. ſ. m. Nom propre d'homme. *Benoſus.* A Trévès, S. *Venoux*, Evêque, enterré à S. Paulin ſous l'Autel de S. Clément. CHASTELAIN, *au 17. Fev. p. 675.* Ce Saint mourut en 381. Le jour de ſa mort eſt marqué au 17. Fév. dans une inſcription qui eſt en la Chapelle de S. Clément, dont on a parlé ci-deſſus, & rapportée par Brovérus, en ſes Annales, ſur l'an 381. ID. p. 678.

☞ VENREDI, qui ſe trouve dans Nicod pour *Vendredi*, eſt un terme fort commun parmi le peuple de Champagne. C'eſt néanmoins comme il faudroit dire, ſelon la remarque de Nicod, qui explique ainſi le mot *Vendredi.* Compoſé de deux corrompus, *Vener* qui eſt pris de *Venus* Latin, & *Di*, qui eſt tiré de *dies*, auſſi Latin. *Dies Veneris*, eſt le ſixieme de la ſemaine, & pour ce les Eccléſiaſtiques le nomment *Sexta Feria.* Le droit ſeroit *Venredi*; mais le François pour plus aiſée prononciation y interpoſe la conſone *d.* L'Italien dit *Venerdi*, & l'Eſpagnol *Viernes.* Mais le Languedoc & peuples adjacens le tournent ſens devant derriére, diſant *Divendres.*

VENSUSSEL. Voyez WENSUESEL.

VENT. ſ. m. Mouvement violent, agitation de l'air; air rarefié. *Ventus*, *flatus*, *ſpiritus agitatus*, *aura tenuis.* Le *vent* eſt mis au rang des météores.

Le Nord, l'affreux ſéjour des vents *& des frimats.* MÉN.

Quelque impétueux que ſoient les *vents*, les paſſions humaines les ſurpaſſent en violence. M. ESP. Junon alla trouver Eole, & lui emprunta ſes *vents* pour ſe venger. G. G. Les *vents* déchaînés mugiſſoient avec fureur dans les voiles. FEN. Les *vents* retenoient leur haleine. S. ÉVR.

Qu'Eole en ſa faveur
Ouvre aux vents *mutinés les priſons d'Æole.* BOIL.

Le vent *avec fureur dans les voiles frémit.* Id.

Deſcartes démontre la formaiſon du *vent* par la comparaiſon des éolipiles. On ſait du *vent* avec un éventail en pouſſant, en remuant l'air. Le *vent* d'un boulet de canon le jetta par terre. Les Anciens croyoient que les cavales de Portugal concevoient par le *vent*, à cauſe de leur vîteſſe. En ce ſens on dit, vîte comme le *vent.* *Velocior euro.* Qu'il fait *vent*, que le *vent* s'éléve, que le *vent* ſouffle de ce côté-là, qu'une maiſon eſt à l'abri du *vent*, du mauvais *vent*, quand on eſt à couvert; que des arbres ſont en plein *vent*, quand ils ne ſont point attachés à quelque muraille.

On appelle *vent coulis*, un petit *vent* qui entre par l'ouverture des portes, ou des fenêtres, ou des eloiſons qui joignent mal. *Ventus irrepens.*

Priſon des vents, en Architecture eſt un lieu ſoûterrain où les *vents* frais étant renfermés, ſe communiquent par des conduits ou voûtes, que les Italiens appellent *venti doti*, pour rendre une place fraiche pendant l'été.

VENTS SOUTERRAINS, ſont les *vents* enfermés dans les entrailles de la terre, & qui ſont cauſe de ſes tremblemens. *Venti ſubterranei.*

VENT, en Artillerie, eſt un vuide qu'on laiſſe pour donner au boulet la liberté d'entrer dans l'ame d'une piéce. Aux piéces de 24, la différence entre le calibre des piéces & le diamétre des boulets, eſt de deux lignes de *vent*, ou environ. *Meatus.*

VENT, ſignifie encore ſimplement de l'air. *Aër*, *aura.* Donner *vent* à un tonneau. Ce tuyau prend *vent.* Ce ſoufflet perd ſon *vent.* Un balon eſt rempli de *vent.* On a cru que le caméléon vivoit de *vent*, quoiqu'il vive de petites mouches qu'il attrape avec ſa langue.

VENT, ſignifie encore l'haleine, l'air qu'on reſpire. *Halitus*, *ſpiritus.* Il faut faire une pauſe pour reprendre ſon *vent.* Ce plongeon retient bien ſon *vent.* Ce Trompette a bon *vent.* Tirer ſon *vent*, c'eſt reſpirer.

VENT, ſignifie auſſi l'air enfermé dans le corps des animaux quand il ſort par haut, ou par bas. *Ventus*, *aura*, *ſpiritus*, *halitus*, *flatus.* Cet homme eſt travaillé de *vents.* Il a lâché un *vent* par derriére. Les *vents* viennent ordinairement d'une humeur groſſiére & viſqueuſe qui fermente dans l'eſtomac, dans les inteſtins. Les

hypocondres & les femmes hyſtériques ſont fort ſujets aux *vents*. Il y a une hydropiſie de *vents*, nommée tympanite.

VENT, ſignifie auſſi une choſe peu ſolide & légère. Vivre de *vent*, c'eſt-à-dire, preſque de rien. *Aura, fumus.* Se repaître de *vent*, de chimères. La gloire de ce monde n'eſt que du *vent*. Les amoureux jurent qu'ils nous adorent, mais tout cela n'eſt que du *vent*. ARL. Cette gloire qui dupe & le ſot & l'habile, qu'eſt-elle que du *vent*? il croyoit gagner beaucoup en cette affaire, mais il n'en tetira que du *vent*.

En ce ſens il ſignifie figurément, Vanité, orgueil. Cet homme a bien du *vent* dans la tête. *Vanitas, vana gloria.*

Il entre encore dans pluſieurs autres façons de parler figurées. Je croi que le *vent* emportera toutes ſes affections. VOIT. Pour dire, je crois que ſon amour ne durera guère. Il tourne à tout *vent*. ABLANC. Pour dire, il eſt fort changeant. Quel bon *vent* vous amène? pour dire, quel inſtinct. Lorſque le *vent* nous emporte tout eſt perdu. BENS. Pour dire, lorſque nous ſommes en colère. Aller ſelon le *vent*. L'ACAD. Pour dire, s'accommoder au temps. Cette métaphore eſt priſe de la Marine. Voyez encore plus bas.

En Muſique on appelle inſtrumens à *vent*, ceux que l'air ou le *vent* fait jouer, comme les orgues, les flûtes, la muſette, la trompette, la faquebute, le cor, &c. *Inſtrumenta, ſeu organa muſica, pneumatica.*

Une arquebuſe à *vent*, eſt celle qu'on charge avec du *vent* condenſé. *Fiſtula pneumatica, vel catapulta.* Moulin à *vent*, celui que le *vent* fait tourner. Tournebroche à *vent*.

VENT, en termes de Vénerie, ſe prend pour l'odeur & le ſentiment qu'une bête laiſſe à ſon paſſage. *Odor, olfactus.* Le cerf eſt de plus grand *vent* & ſentiment que le lièvre: il fuit toûjours avau-le *vent*, & ne met jamais la gueule ni le nez dedans le *vent*. Le ſanglier prend le *vent* de toutes parts pour ſentir & flairer s'il n'y a rien qui lui puiſſe nuire. On dit auſſi, Chaſſer au *vent*, pour dire, Chaſſer contre le *vent*. On dit, le *vent* du trait lorſque le cerf a eu le matin le *vent* du limier: ce qui fait qu'il s'en va ſouvent de hautes erres, & l'on trouve buiſſon creux. On dit auſſi, qu'il ne faut pas ſe fier aux chiens qui en veulent au *vent*, c'eſt-à-dire, qui ne mettent point le nez à terre.

En termes de Fauconnerie, on dit qu'un oiſeau va avau le *vent*, quand il a la queue ou le balai au *vent*; qu'il va contre le *vent*, quand il a le bec au *vent*; & qu'il va aile au *vent*, pour dire qu'il vole à côté du *vent*. On dit qu'il bande au *vent*, quand il ſe tient ſur les chiens, faiſant la crécérelle. On dit auſſi qu'il tient bec au *vent*, quand il chevauche le *vent*, lorſqu'il réſiſte au *vent*, ſans jamais tourner queue. On appelle à la Chaſſe *vent léger*, le *vent* qui eſt propre à la Chaſſe, qui n'eſt point trop fort, mais doux & gracieux. C'eſt un *vent* clair, lorſqu'il ſouffle pendant que le Ciel eſt ſerein.

En ce ſens il ſignifie figurément un bruit confus, une connoiſſance imparfaite qu'on a de quelque choſe. *Rumor confuſus.* Cette entrepriſe étoit fort ſecrette, néanmoins on en a eu quelque *vent*, on en a ſenti le *vent*. On a bien cherché les auteurs de ce vol, mais on n'en a eu ni *vent* ni *voix*; quelques uns diſent *voie*. On avoit eu le *vent* de la conjuration de Beſſus. VAUG. Avoir le *vent* de la marche de l'ennemi. In.

VENT DU BUREAU, ſe dit au Palais des nouvelles qu'on apprend, qu'on découvre, du ſentiment qu'ont les Juges d'une affaire qu'on leur rapporte, quand ils s'ouvrent un peu trop. *Rumor conclavis.* Il faut accommoder cette affaire, le *vent du bureau* n'eſt pas pour nous. Les principaux de la Cour voyant l'occaſion favorable, & le *vent* tourné à la miſéricorde, ſe leverent & intercédérent avec larmes. VAOC.

VENT, en termes de Manège, ſe dit en parlant d'un cheval qui commence à être pouſſif. Ce cheval a du *vent*. *Equus anhelofus.* On dit auſſi, qu'il porte le nez au *vent*, ou qu'il porte au *vent*, quand il tient la tête haute, comme font les Chevaux Croates ou Cravates. On le dit auſſi des hommes qui lévent trop la tête.

VENT, en termes de Marine, ſe dit auſſi de cette agitation de l'air conſidéré comme le fondement de toute la navigation. *Ventus.* Ainſi on dit, Avoir bon *vent*, ou *vent arriére*, pour dire, *vent* en pouppe. *Ventus ſecundus, proſper. Vent de quartier*; c'eſt le *vent* qui ſouffle à côté, & qui eſt meilleur que le *vent* en pouppe, lequel ne donne pas dans toutes les voiles, à cauſe que l'artimon l'en empêche. *Ventus ad latus. Vent à la bouline*; c'eſt-à-dire, qui ſe prend de côté: ce qu'on appelle un lit de *vent* qui s'étend juſqu'à cinq ou ſix rumbs éloignés de la route. On l'appelle auſſi *vent largue*. Un rumb de *vent*, c'eſt la route que fait le vaiſſeau en ſuivant un des 32 *vents* marqués ſur la bouſſole. Mettre la voile au *vent*; c'eſt-à-dire, partir. On dit qu'un vaiſſeau eſt battu du *vent*, du mauvais *vent*, quand il a ſouffert un orage. On navige à tous *vents*. *Vent de terre*, eſt celui qui repouſſe les vaiſſeaux en mer, & empêche qu'ils n'abordent.

On dit, Avoir *vent* devant, faire *vent* devant, prendre *vent* devant; pour dire prendre le *vent* par proue. *Ventus adverſus, reflans aura.* Ce qu'on appelle auſſi, Être de bout au *vent*, avoir le *vent* contraire. On dit à grand *vent* petites voiles; pour dire, qu'il faut peu de voiles quand il fait grand *vent*. On dit auſſi, Tenir au *vent*, pour dire, naviger malgré le *vent* contraire. On dit auſſi, Être au *vent*, d'un vaiſſeau, paſſer au *vent* d'un vaiſſeau, monter au *vent*, lui gagner le *vent*, avoir l'avantage du *vent*, le deſſus du *vent*, lorſque le *vent* porte un vaiſſeau ſur un autre; & au contraire, Être ſous *vent*, c'eſt avoir le déſavantage du *vent*. Être avau le *vent*, c'eſt ſe laiſſer aller ſelon le cours du *vent*. On dit auſſi, Être porté d'un bon *vent*, pour dire, d'un *vent* foible. Serrer le *vent*, pour dire, prendre l'avantage du *vent* de côté; bouliner le plus qu'il eſt poſſible pour ſe ſervir du *vent* qui ſouffle. Tomber ſous le *vent*, c'eſt perdre l'avantage du *vent*. On dit auſſi, que le *vent* tombe, lorſqu'il ceſſe, qu'il fait place au calme, & qu'il ne fait point de met. On appelle auſſi, Partager le *vent*; chicaner le *vent*, quand on le prend en louvoyant, en faiſant pluſieurs bordées tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. On dit que le *vent* ſe fit nord, qu'il ſe rangea au ſud, qu'il vint à l'oueſt, pour dire que le *vent* changea & ſouffla de ces côtés-là. *Ventus flavit ab auſtro.*

Mettre le *vent* ſur les voiles, c'eſt empêcher que les voiles ne prennent du *vent*, les diſpoſer en une ſituation parallèle au *vent*, en ſorte qu'il ne faſſe que les taſer ou friſer. *Vela adverſùs ventum pandere.* On appelle le beau temps, *vent gaillard*; une fraicheur, *vent* à volonté & favorable.

☞ On appelle, en termes de Marine, *Vent* fait, un *vent* qui ne varie plus, & qui paroît devoir durer. AC. FR.

VENTS CARDINAUX, ce ſont les principaux *vents* qui ſouffient aux quatre points cardinaux de l'horiſon, qui ſont le levant, le midi, le couchant & le ſeptentrion. *Venti cardinales.* On appelle *vent réglé*, ou *aliſé*, celui qui eſt favorable, & qui ſe maintient ſans ſauter d'un rumb à l'autre. On le dit auſſi des *vents* de ſaiſon, qui ſouffient toûjours en même ſaiſon ſur certaines côtes, comme la *mouçon* dans les Indes, les *vents étéſiens*, &c.

VENTS D'AVAL, ce ſont des *vents* mal-faiſans qui viennent de la mer & du midi. *Venti auſtrales.* Ceux qui ſont des Relations, les appellent, *briſes*, ou *vent d'abas*. Vers les côtes de Canada & de la Floride, ils ſont vébémens & dangereux.

VENT D'AMONT, eſt un *vent* qui vient de terre & d'enhaut, & d'orient. *Eurus.*

VENT FRAIS, eſt celui qui eſt doux & rafraîchiſſant ſur terre, ou qui eſt favorable ſur la mer. *Zephyrus, Favonius.*

On appelle *coup de vent*, un orage ou une tempête qui dure ſouvent pluſieurs jours; & *grain de vent*, un orage ſubit & violent, qui d'ordinaire déſempare les vaiſſeaux, & ruine les manœuvres. *Turbo.* On l'appelle auſſi *dragon de vent*, *tourbillon*; les Portugais, *œil de bœuf*; les Levantins *typhon* & *ſiphon*. Vous en trouverez la deſcription dans les Voyages de Siam du P. Tachard, & dans les autres ſemblables Relations.

Les *vents* les plus dangereux ſur les côtes occidentales, ſont l'Eſt & Sud-Oueſt, ou Lébéchio, & le Nord-Oueſt, qu'on nomme *Galerne*; & ſur la Méditerranée aux côtes d'Europe, ſont le Sud, nommé *Auſtro*; & le Nord-

Eſt

Eſt ou Biſe, nommé *Greco*; & le plus dangereux de tous, eſt le *Circius*, que les Anciens nommoient *Typhon*.

Les Anciens ont fort varié ſur le nombre des *vents*. Voyez la Géographie du P. Briet, celle de Cellarius, &c. Ariſtote n'en compte qu'onze, & omet *Libonotus*. Vitruve en met 24. les Modernes 32.

En tout l'Océan, les *vents* ont des noms Allemans & Flamans, qu'on dit avoir été impoſés par Charlemagne Roi de France, & premier Empereur d'Occident; ſur la Méditerranée les noms des *vents* ſont Italiens. Voici leurs noms modernes avec les anciens Grecs & Latins, pour les faire mieux connoître.

EST, on *vent* Oriental, Soleire & Équinoctial: *vent d'Amont* ſur l'Océan, ſur la Méditerranée *Levante*, en Grec *Apeliotes*, en Latin *Solanus*.

Est quart de Sud-Eſt, *Hypeliotes*, *Subſolanus*.

Est-Sud-Est, demi-rumb, *Ornithias*, *Etefias*, *Aviarius*.

Sud-Est, quart d'Eſt, *Elioteurus*, *Meſeurus*.

Sud-Est en l'Océan, En Méditerranée, *Siroco*, *Eurus*.

Sud-Est, quart de Sud Eſt, *Vulturnus*.

Sud-Sud-Est, *Euronotus*, *Phœnicias*.

Sud quart de Sud-Eſt, *Altanus*.

SUD, *vent* de Midi, ou Métidional, *Auan* en l'Océan; en Italien *Abrego*, *Mezzodi*, *Auſtro*; *Marin*, *vent d'aval* ſur la Méditerranée; en Latin *Auſter*, en Grec *Notus*.

Sud quart de Sud-Oueſt, *Hyponotus*, *Sub-Auſter*.

Sud-Sud-Ouest, demi-*vent*, *Libonotus*.

Sud-Ouest quart de Sud, *Meſolibs*.

Sud-Ouest en l'Océan, *Afro*, *Garbino*, *Lebechio* en Méditerranée, *Africus Libs*: c'eſt celui qui fait geler les vignes.

Ouest quart de Sud Oueſt, *Subveſperus*.

Ouest-Sud Ouest, demi-*vent*, *Libozephyrus*.

Ouest quart de Sud-Oueſt, *Mezozephyrus*, *Etefie*.

OUEST, *vent* Occidental, *vent d'Aval*, *vent d'Abas*, *Briſes* en l'Océan; *Ponente*, *vent* de Ponant, en la Méditerranée: *Favonius*, *Zephyrus*.

Ouest quart de Nord-Oueſt, *Circius*.

Ouest-Nord-Ouest, demi-*vent*, *Argeſto-Zephyrus*, *Cauro-Zephyrus*.

Nord-Ouest quart d'Oueſt, *Leuconotus*, *Albicaurus*.

Nord-Ouest en l'Océan; *Maeſtral* ou *Maeſtro*, *Gaillego* en la Méditerranée, *Argeſtes*, *Caurus*, *Corus*.

Nord-Ouest quart de Nord, *Hypargeſtes*, *Scyron*, *Olympias*.

Nord-Nord-Ouest, demi-*vent*, *Thraſcias*.

Nord quart de Nord Oueſt, *Supernas*.

NORD, *Bize* en l'Océan; *Nordebrida*, *Tramontana* en la Méditerranée: *Aparctias*, *Boreas*, *Septentrio*.

Nord quart de Nord-Eſt, *Gallicus Hypoboreas*.

Nord-Nord-Est, demi-*vent*, *Aquilo*, *Meſes*.

Nord-Est quart de Nord, *Hypomeſes*, *Subaquilo*.

Nord-Est, *Galerne* ſur l'Océan; *Greco*, *Gregale* en Méditerranée: *Cæcias*, *Helleſpontius*, *Iapyx*.

Nord-Est quart d'Eſt, *Hypocæcias*.

Est-Nord-Est, demi-*vent*, *Cæcieliotes*.

Est quart de Nord Eſt, *Carbas*.

Les *Vents Etefies* & *Ornithies* ſont expliqués à leur ordre.

Il faut noter qu'en Italie la troiſiéme diviſion des *vents* ſe fait par la conjonction des deux *vents* les plus voiſins, comme *Greco-Tramontana*, *Maeſtro-Tramontana*; & pour la quatriéme diviſion, on les appelle les *quartes*, comme la quarte de la Tramontane au Grec, la quarte de Lebêche au Ponent, &c. Et à l'égard de ces quartes qui étoient inconnues aux Anciens, leurs noms ſont la plûpart inventés par les Modernes, & factices. Les *vents* qui ſouffient entre les points cardinaux, s'appellent *vents collatéraux*. *Venti collaterales*.

Vené. Les Marins dans leurs Journaux & leurs Relations écrivent les noms des *vents* en abbrégé ſeulement avec la premiére lettre des quatre cardinaux, Nord, Sud, Eſt, Oueſt. N. S. E. O. Ainſi NNO. veut dire, Nord Nord-Oueſt: SSE. Sud-Sud-Eſt, &c.

Les Indiens n'obſervent que les huit principaux rhumbs de *vents*, qu'ils placent comme nous à l'horiſon. Or ils prétendent que dans chacun de ces endroits un demi-Dieu a été porté par Brama pour veiller au bien général de l'Univers. Dans l'un eſt le Dieu de la pluie, dans l'autre le Dieu des *vents*, dans un troiſiéme, le Dieu du feu, & ainſi des autres qu'ils appellent les huit gardiens. Divendiren, qui eſt comme le premier Miniſtre de Brama, commande immédiatement à ces Dieux inférieurs. Let. éd. cur. *Rec. IX. pag.* 19.

Il y a des Provinces qui ont des *vents* particuliers & topiques. Le Pontias en Dauphiné ne ſouffle que quatre lieues d'étendue en long & une en large. Le *vent* de Vézine naît une lieue au deſſous du Pontias. Le Solore n'eſt connu que le long de la riviére de Drome. Vienne a auſſi un *vent* qui lui eſt particulier & favorable. C'eſt un Nord-Eſt perpétuel. La partie du Dauphiné qui eſt compoſée des Baronies de Montauban & de Méouillon, eſt ſi feconde en *vents* particuliers & topiques, que Gabriel Boule n'a pas mal penſé, quand il a dit qu'il ſemble qu'elle eſt la caverne d'Eole. En effet, elle en produit pluſieurs, ſur-tout à Château-neuf de Bourdette, à Benivai, à Saint Mai, à Bouviéres & à Vanterol. Chorier, *Hiſt. de Dauph. L. I. n. XI.*

Vent, ſe dit en quelques phraſes de Philoſophie hermétique. Le *vent*, dit ſimplement; c'eſt un air agité: & comme la lumiére du Soleil eſt le principe de tout mouvement, de-là vous connoiſſez la cauſe & le principe des *vents* & du mouvement régulier de la mer, qu'on nomme Flux & Reflux; & comme aux deux équinoxes les marées ſont plus hautes qu'en autre temps, cela vient de l'abondance des eſprits vitaux & des influences des Aſtres pour le renouvellement de la nature inférieure. Dict. Hermet. Le *vent* le porte en ſon ventre. C'eſt l'eſprit de la matiére, ainſi dit figurativement, qui ſe ſépare du corps terreſtre, s'élevant en l'air; & le corps terreſtre eſt le mercure philoſophal. Voyez Terre. C'eſt auſſi l'air. Autrement, c'eſt lorſqu'on fait la ſéparation du pur & de l'impur, du corps & de l'eſprit. Cela s'appelle ſublimation ou diſtillation, parce qu'en diſtillant, l'eau monte au haut du vaiſſeau en forme de fumée. Id. Le *vent* du nord eſt contraire à l'exécution du menſtrue univerſel.

Îles du Vent. Voyez Antilles. C'eſt la même choſe.

Vent, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Mettre flamberge au *vent*, pour dire, Tirer l'épée. *Enfem diſtringere*. On dit qu'il ne fait ni *vent*, ni haleine, pour dire, qu'il y a un grand calme. On dit qu'un homme vend du *vent*, de la fumée, quand il promet des choſes qu'il ne peut tenir. On dit auſſi, qu'il pleut à tous *vents*; pour dire, qu'il peut venir du bien & du mal de tous les côtés. On dit qu'un homme s'en eſt allé plus vîte que le *vent*, quand il s'en eſt enfui avec grande diligence. On dit, quand on fait une mauvaiſe comparaiſon, que cela lui reſſemble comme à un moulin à *vent*. On dit, des promeſſes vaines & qu'on ne veut pas tenir, Autant en emporte le *vent*.

Mais fiez-vous à leurs fleuretes,
Autant en emporte le vent. Des-H.

Jetter la paille ou la plume au *vent*, quand on eſt incertain de ce qu'on doit faire, quand on s'en rapporte au haſard. Petite pluie abat grand *vent*. Fendre le *vent*, pour dire, s'en aller, faire banqueroute. On dit d'un miſérable qui ne ſçait de quel côté ſe tourner pour faire fortune, qu'il regarde de quel côté vient le *vent*; & d'un homme en fortune, qui eſt au-deſſus du *vent*, qu'il a *vent* en pouppe; & de celui qui a fait une entrepriſe mal-à-propos, qu'il va contre *vent* & marée. On dit d'un homme léger & inconſtant, que c'eſt une girouette qui tourne à tous *vents*; & d'un homme logé dans un lieu mal fermé, qu'il eſt logé aux quatre *vents*. ☞ Aux grands porteaux battent les grands *vents*, pour dire que plus on eſt dans l'élévation, plus on eſt expoſé aux bourafques.

Au Vent la voile; pour dire, qu'il ſe faut meſurer à ſes forces.

VENTADOUR. ſ. m. Nom propre d'un bourg avec titre de Duché. *Ventadorum*, *Ventadurum*. Il eſt dans le Limouſin, en France, ſur la Louéſſe, à ſept lieues de Tulle, vers l'orient. Matt. Autrefois on a dit *Ventedorn* & *Ventadourn*. Voyez Valois. *Not. Gall. p.* 502.

VENTAIL,

VENTAIL. ſ. m. Terme d'Architecture. C'eſt la partie mobile, compoſée d'une ou de deux feuilles d'aſſemblage, qui ſert à fermer une porte, ou une croiſée. On le nomme auſſi *battant*. On dit au pluriel, *ventaux*. *Valvæ*.

VENTAILLE. ſ. m. Terme de Blaſon. Ouverture d'un heaume auprès de la bouche pour reſpirer. C'eſt la partie inférieure de ſon ouverture, qui ſe joint au nazal, quand on le veut fermer. *Galeæ feneſtra, os.*

☞ VENTANCE. ſ. f. Vieux mot. *Sans ventance*, ſans ſe vanter, ou ſans faire accroire. *Gloſſ. ſur Marot.*

VENTAVON. ſ. m. Nom propre d'un village du Dauphiné, ſitué ſur une colline, à trois lieues de Siſteron, vers le nord. *Ventavonium.* On voit ſur la Durance, à demi-lieue de ce village, les maſures d'un vieux château, avec quelques maiſonnettes. Ce lieu porte le nom d'Alamon, & il y a beaucoup d'apparence, qu'il eſt les reſtes de la petite ville qu'on nommoit anciennement *Alabuntis, Alapuntis, Alabons.* MATY.

VENTE. ſ. f. Tranſport de proprieté, aliénation à prix d'argent; convention ou contrat par lequel l'un des contractans s'oblige de livrer une choſe à l'autre, & de l'en faire jouir. *Venditio.* Les *ventes* de meubles ſe font par une ſimple tradition: celles des héritages ſe font par contrats volontaires. Les *ventes* forcées ſe font en Juſtice à l'encan. Une *vente* & adjudication par decret. La *vente* & revente du Domaine.

On dit que des marchandiſes ſont de bonne *vente*, quand elles ſont bien conditionnées, ou quand on eſt dans une ſaiſon où l'on en a un prompt débit. *Merces vendibiles.*

On dit qu'une maiſon eſt en *vente*, qu'elle a le bouquet ſur l'oreille; pour dire, qu'on cherche à la vendre. *Domus venalis.*

☞ VENTE au baſſin. *Vente* hors la main. Voyez *Vendre* au baſſin: *Vendre* hors la main.

VENTE, ſe dit auſſi du lieu & de l'heure propre pour vendre les marchandiſes. *Locus & hora venditionis.* Les Marchands de vin & Tavernier ſont tenus de faire porter le tiers de leur vin ſur la *vente*, ſur l'étape, au lieu public où on le vend. Il ne faut pas laiſſer paſſer l'heure de la *vente*, qui eſt dans les marchés depuis ſix heures du matin juſqu'à midi en été, & depuis deux heures juſqu'à ſept, & dans les Encans depuis deux juſqu'à quatre. Vous trouverez ce Tonnelier ſur la *vente*.

VENTES, au pluriel, eſt un droit qu'on doit au Seigneur féodal pour la *vente* d'un héritage. *Jus vel pretium ratæ emtionis.* En la Coûtume de Paris les *ventes* ſont de vingt deniers pour livre. On obtient facilement compoſition des lods & *ventes*. On doit maintenant des lods & *ventes* pour les échanges, auſſi-bien que pour les *ventes*. En la Coûtume de Mexux, c'eſt le vendeur qui eſt tenu de payer les lods & *ventes*; en quelques Coûtumes, c'eſt l'acheteur; en d'autres, ils ſont payés conjointement par le vendeur & par l'acheteur. En quelques Coûtumes on les appelle *ventes & honneurs*, *ventes & devoirs*, *ventes & gaux*, *ventes & iſſues*.

VENTES, ſignifie auſſi une coupe de bois d'un certain nombre d'arpens, qu'on fait tous les ans en une forêt. *Cæduæ ſilvæ venditio.* On a mis cette forêt en coupe ou *vente* réglée. Il y en a tant d'arpens tous les ans en *vente*. Ce ſont les Officiers des eaux & forêts qui vont aſſeoir les *ventes*, faire les *ventes* dans les forêts du Roi.

VENTES PAR RECÉPAGE, ſont celles qui ſe font dans les forêts incendiées ou gâtées par délits, ou de jeunes taillis qui ont été abroutis exceſſivement par les beſtiaux ou par les gelées. *Silvæ caducæ venditio.*

On appelle auſſi *ventes*, le lieu où ſe fait la coupe de ces bois. *Locus diſtributionis ſilvæ.* Il n'eſt permis de faire dans une *vente* qu'un certain nombre de foſſes pour faire du charbon. Les Marchands ſont obligés de vuider les *ventes* dans un certain temps préfix, c'eſt-à dire, d'enlever tous leurs bois hors du lieu de la coupe.

VENTER. v. n. Faire vent. *Flare.* Il eſt impersonnel, ſi ce n'eſt lorſqu'on le joint avec le mot de *vent*. Il a *venté* toute la nuit. On ne ſçait de quel côté il *vente*. Les cens & rentes, les droits Seigneuriaux, ſont des biens aſſûrés, quelque vent qu'il *vente*, qu'il pleuve ou qu'il *vente*. On dit quelquefois, *Venter* du grain, pour dire, le jetter au vent avec la pelle, pour le nettoyer, ou bien le prendre à pleins cribles épais, & le faire tomber dans le temps que le vent ſouffle. *Venter* une rapiſſerie; pour dire, la ſecouer. Les Italiens diſent, Quand il *vente* il *vente*, quand il pleut, il pleut; mais quand il *vente* & pleut, c'eſt mauvais temps. *Quando piove, piove; quando ſa vento, ſa vento; ma quando piove e ſa vento, cattivo tempo.*

Il s'emploie auſſi figurément, & alors il n'eſt plus impersonnel. Ménage *vente*, gréle, tonne. COTIN.

VENTEROLLES. ſ. m. plur. Terme de Coûtumes. C'eſt un droit dû au Seigneur par l'acheteur, en cas de vente d'héritages cenſuels, faire ſrancs deniers au vendeur. *Jus venditionis rei clientelaris.* Il eſt différent ſelon les lieux; mais ordinairement de vingt deniers pour livre. Quelquefois il tient lieu de lods & *ventes*. Quelquefois c'eſt un droit ſéparé. Les quints & requints dûs pour ventes de fiefs s'appellent auſſi *venterolles* en pluſieurs lieux.

VENTEUX, EUSE. adj. Qui eſt expoſé aux vents. *Ventoſus, vento expoſitus, procelloſus.* Le golfe de Lyon eſt une plage *venteuſe*, expoſée aux vents du midi.

VENTEUX, ſe dit auſſi des fruits, des légumes, ou autres choſes qui cauſent des vents dans le corps des animaux. *Ventos generans.* Les pois ſont *venteux*, donnent des tranchées aux chevaux qui en mangent. Une colique *venteuſe*.

VENTEUX, ſe dit auſſi des ſaiſons. L'automne & le printemps ſont des ſaiſons *venteuſes*. *Tempeſtates procelloſæ.* Pour revenir des Indes d'Orient, il faut attendre la ſaiſon *venteuſe*, qu'ils appellent la *mouçon*.

☞ VENTJAGER, ou Chaſſeur au vent. ſ. m. On nomme ainſi en Hollande le premier vaiſſeau ou buche qui va à la pêche du hareng.

VENTIER. ſ. m. C'eſt le nom qu'on donne aux Marchands de bois qui achétent les forêts, & qui les font exploiter ſur les lieux. *Saltuarii emtores in globo.* Les Marchands *ventiers* doivent fournir aux Bucherons des chaines & meſures des longueurs de bois, conformes aux Ordonnances du Roi & de la ville.

☞ VENTILATEUR. ſ. m. On publia en 1744. un Livre ſous le titre de *Deſcription du Ventilateur*, par le moyen duquel on peut renouveller facilement & en grande quantité l'air des mines, des priſons, des hôpitaux, traduit de l'Anglois de M. Hales. Le *Ventilateur* eſt une eſpéce de ſoufiet ou pompe d'air, qui attire tout l'air d'une chambre & d'un appartement, le conduit dehors, & donne lieu à celui de dehors de le remplacer dans cet appartement. En Angleterre on ſe ſert déja du *Ventilateur* dans les vaiſſeaux de guerre, & dans pluſieurs mines de charbon; on s'en ſert auſſi pour ſécher le boublon, les grains, la poudre à canon, &c. L'air corrompu eſt très-nuiſible à la ſanté, & cauſe une infinité de maladies & par rapport au corps & par rapport à l'eſprit. Le *Ventilateur* a été inventé pour parer à ces inconvéniens en renouvellant l'air où il a beſoin d'être renouvellé. On peut voir la deſcription du *Ventilateur* de M. Hales dans le Livre même.

VENTILATION. ſ. f. Eſtimation des biens pour parvenir à un partage. *Ventilatio, bonorum æſtimatio.*

☞ VENTILATION. Diſcuſſion qu'on fait d'une affaire, d'une queſtion, avant que d'aller aux opinions. On n'opine pas encore, ce n'eſt qu'une *ventilation*. Ac. Fr. 1718. Le verbe, *Ventiler*, pris dans ce ſens, a paſſé dans l'édition de 1740.

VENTILER. v. act. Examiner quelque choſe, quelque queſtion légérement. *Ventilare, perſtringere.* On n'a pas traité cette queſtion à fond, on n'a fait que la *ventiler*. Il n'eſt guère d'uſage en ce ſens.

VENTILER, en termes de Pratique, c'eſt faire une eſtimation de biens qui ſont en commun, pour en faire le partage. *Æſtimare, pretium imponere.*

☞ VENTILER, ſignifie auſſi, déclarer dans un contrat de vente d'une terre relevant de pluſieurs Seigneurs, la quantité qui relève de chacun. Les vendeurs ſont obligés de *ventiler* leurs contrats, afin d'inſtruire les Seigneurs dont ils ſont vaſſaux, de la quantité de leur tenûre; & pareillement l'acquéreur, des Seigneurs auſquels il aura affaire à l'avenir.

VENTILER, eſt auſſi un terme de Médecine, & ſignifie, modifies

Modifiet le mouvement circulaire du ſang, & celui des autres humeurs par le moyen de la ſaignée. *Venitlare, motum ſanguinis circularem modificare, temperare.*

VENTIMILLE, VINTIMIGLIA. ſ. f. Nom propre d'une petite ville de l'Etat de Genes, en Italie. *Albintemelium, Intemelium, Vintimilium, Album Intemelium.* Elle eſt ſur la côte, à deux lieues de la ville de Monaco, vers le levant. *Ventimille* a une citadelle, un port & un Evêché ſuffragant de Milan. MATY. Les Comtes du Luc en Provence portent le nom de *Ventimille.*

VENTOLIER. adj. m. Terme de Fauconnerie. *Avis ad auram ſe committens.* C'eſt l'oiſeau qui ſe plaît au vent, qui s'y laiſſe quelquefois emporter, ce qui le fait perdre. On appelle auſſi un bon oiſeau *ventolier*, celui qui réſiſte au vent le plus violent, qui s'y bande bec au vent, chevauchant le vent ſans jamais tourner queue.

VENTOSITÉ. ſ. f. Les vents enfermés dans le corps, qui forment la colique, les points & autres maux. Cet homme eſt ſujet aux *ventoſités*, tourmenté de *ventoſités.* Les Médecins les appellent des *flatuoſités. Ventoſitas, crepitus; ſingultus, flatus.* Ce que le peuple appelle des *pets* & des *rots.*

VENTOTIENE. ſ. f. Nom propre d'une petite île déſerte de la mer Toſcane. *Bentotiana*, anciennement *Parthenope.* Elle eſt vers la côte du Royaume de Naples, à ſept lieues de la ville de Gaiete. MATY.

VENTOUSE. ſubſt. f. Inſtrument de Chirurgie. C'eſt un vaiſſeau ventru qu'on applique ſur quelque partie pour attirer avec violence les humeurs du dedans au dehors. *Cucurbitula.* On en fait d'argent, de cuivre, de corne, de verre, de bois, de terre, &c. En un beſoin on ſe peut ſervir d'un verre, d'un pot, &c. Il y en a de grandes, de moyennes & de petites. On nomme celles-ci *petits cornets.* On les chauffe avec des étoupes, une bougie, ou à la chandelle, & on les applique ſur la partie malade, de laquelle elles attirent l'humeur, quand elles ſont refroidies, à cauſe de la condenſation qui ſe fait de l'air qui y eſt enfermé. On s'en ſert avec les ſcarifications aux deſtuxions ſur les yeux, & aux plaies venimeuſes & bubons, pour attirer le venin & faire révulſion. On les applique aux mammelles & aux cuiſſes pour arrêter ou provoquer les menſtrues, & ſur le nombril pour guérir la colique. Il y a auſſi des cornets ou petites *ventouſes*, qui attirent ſans feu, par le moyen de la bouche appliquée à un petit trou qui eſt en haut, & en retirant ſon haleine.

VENTOUSE, ſe dit auſſi de l'ouverture ou petit ſoupirail qu'on laiſſe dans les tuyaux, dans des conduits de fontaine pour faciliter l'échapée des vents, ou pour leur donner de l'air quand il eſt beſoin, comme du temps des gelées, à faute de quoi ils creveroient. *Oſtium, ſpiramentum, columnarium.* La *ventouſe* priſe en ce ſens eſt un bout de tuyau de plomb debout, qui ſort hors de terre, & eſt ordinairement ſoudé aux coudes des conduits. Les *ventouſes* des grandes conduites ſont toujours auſſi hautes que la ſuperficie du réſervoir, à moins qu'on n'y mette une ſoupape renverſée. Il y en a auſſi aux tourneaux des Artiſans.

Ce mot vient du Latin *ventoſa.*

VENTOUSE, ſe dit auſſi d'une petite ouverture qu'on fait aux muids de vin qui ſont en perce, qu'on couvre d'un linge ou de ſable, laquelle admet aſſez d'air pour faire couler le vin, mais qui n'en donne pas aſſez pour le corrompre. On le dit auſſi d'un trou qu'on fait au couvercle d'une marmite. *Spiraculum.*

VENTOUSE, ſignifie auſſi les ouvertures qui ſont dans les fourneaux à vent, par où entre l'air, qui ſert de ſouffléts, & qu'on ferme avec des regîtres ou couliſſes, ſelon les degrés de feu qu'on veut donner, comme l'on en voit aux fourneaux des Verriers & des Eſſayeurs, &c. *Æſtuarium.*

VENTOUSE, ſe dit auſſi d'un tuyau de plomb ou de poterie fait à un cabinet d'aiſance, qui eſt conduit juſqu'au haut du toit, pour donner lieu à l'air corrompu de s'exhaler. *Spiramentum.* On fait auſſi des *ventouſes* ou ouvertures à des murs qui ſoûtiennent des terraſſes, pour donner de l'air & laiſſer paſſage aux eaux. *Cathuviarium.* Cette ſorte de *ventouſe* eſt ce que les Italiens appellent *barbacane.* On la nomme auſſi *barbacane* en François, ou *canonière.*

VENTOUSER. v. act. Appliquer des ventouſes à un malade. *Cucurbitulas alicui imponere, adhibere.*

VENTOUSÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Cucurbitulis affectus.*

VENTOUX. Le Mont *Ventoux* eſt une haute montagne de France qui ſépare le Comtat de la Provence du Dauphiné, & où le P. Laval Jéſuite a fait des obſervations fort utiles à la Géographie. Par les obſervations Phyſiques & Aſtronomiques qu'il y fit, il fixe la latitude du mont *Ventoux* à 44. dégrés, 17. m. Et par les expériences du Mercure ou du baromètre, il a trouvé que le mont *Ventoux* eſt élevé ſur la ſurface de la mer de Marſeille de 1040. toiſes; qu'il eſt plus élevé que Saint-Paul-Trois Châteaux de 962 toiſes; plus que le village de Rhédouin, qui eſt au pied de la montagne, de 914 toiſes; plus que le Pilon du Roi, de 678 toiſes; plus que le Saint-Pilon au-deſſus de la Sainte-Baume, de 474 toiſes; plus que la montagne des Regnines, de 390 toiſes deux pieds.

VENTRE. ſ. m. Partie de l'animal, qui dans ſa capacité enferme les entrailles, ou les autres organes néceſſaires pour faire diverſes fonctions. *Venter, alvus, abdomen.* Les Médecins diviſent le corps humain en trois *ventres*, régions ou capacités. Le premier eſt la tête; le ſecond la poitrine juſqu'au diaphragme; & le troiſiéme celui où ſont les inteſtins: & c'eſt celui qu'on appelle communément le *ventre.* Ce *ventre* inférieur ſe ſubdiviſe en trois régions. La premiére & la plus haute s'appelle *épigaſtrique*, & s'étend depuis le cartilage xiphoïde juſqu'auprès du nombril. La ſeconde, *umbilicale*, qui eſt aux environs du nombril; elle a trois ou quatre doigts de large, & contient les lombes & les reins. La troiſiéme eſt l'*hypogaſtrique*, qui s'étend juſqu'aux parties honteuſes: c'eſt proprement ce qu'on appelle le *bas ventre.* Hippocrate l'appelle *ἦτρον.* Ses deux côtés s'appellent les *flancs*, & ſes plus baſſes extrémités s'appellent les *aines*, que les Grecs nomment *βουβῶνες.*

VENTRE, ſignifie auſſi la partie extérieure du *bas-ventre. Ima alvus, imus venter.* Le nombril eſt au milieu du *ventre.* Il a de l'eau juſqu'au *ventre.* On lui a donné un coup de pied dans le *ventre.* On lui a danſé à deux pieds ſur le *ventre.* Et figurément, il eſt à la paille juſqu'au *ventre*; pour dire, il eſt bien à ſon aiſe, il eſt fort riche. On dit qu'on a paſſé ſur le *ventre* à ſes ennemis; pour dire qu'on les a défaits & mis en fuite. En ce dernier ſens, on dit qu'un homme a un benéfice de *ventre*, quand il a un petit cours ou flux de *ventre*, qui lui lâche le *ventre*, qui lui rend le *ventre* libre, qui l'empêche d'avoir le *ventre* dur, qui lui fait décharger ſon *ventre.* On dit auſſi qu'il a le *ventre* pareſſeux, pour dire, qu'il a de la peine à le décharger. On dit auſſi, ſe coucher ſur le *ventre*, des douleurs de *ventre*, quand on a la colique. Les organes naturels qui ſervent à la digeſtion & à la génération ſont contenus en la baſſe region du *ventre.*

VENTRE, ſe dit auſſi de l'eſtomac qui eſt enfermé dans la même capacité, & qu'on appelle pour cela *petit ventre. Ventriculus, ſtomachus.* Henri III. fut bleſſé au petit *ventre.* Jonas fut trois jours dans le *ventre* de la baleine. On nous a donné une bonne carrelure de *ventre*; pour dire, un bon repas. Cette phraſe eſt bien baſſe, auſſi bien que la ſuivante. Le *ventre* lui tire; pour dire, il y a long-temps qu'il n'a mangé, qu'il n'a rien dans le *ventre*, c'eſt à dire, dans l'eſtomac. Cet homme eſt ſujet à ſon *ventre. Abdomini natus, qui ventre ducitur.* Il fait ſon Dieu de ſon *ventre. Cujus Deus venter eſt.* Il eſt raiſonnable de ſervir Dieu devant ſon *ventre.*

☞ VENTRE. On dit familiérement, d'un homme qui aime les bons morceaux, qu'il n'eſt pas traître à ſon *ventre*; &, d'un enfant qui ſe mutine & qui ne veut pas manger, qu'il ſe dépite contre ſon *ventre.*

VENTRE, ſignifie auſſi la poitrine: & c'eſt en cette ſeconde cavité ou région, où le cœur eſt ſitué. *Pectus.* En ce ſens on dit, Tant que le cœur me battra dans le *ventre.* Il lui a crevé le cœur au *ventre*: & figurément, on dit de celui à qui on a ôté ce qu'il aime, C'eſt lui arracher le cœur du *ventre*; & de celui qu'on a encouragé, On lui a remis le cœur au *ventre.* Les organes qui ſervent à la

la reſpiration & au battement du pouls, ſont compris dans ce *ventre* moyen.

VENTRE, ſe dit auſſi de la tête, qui eſt cette premiére capacité dont il a été ci-devant parlé; & alors il ſignifie l'eſprit, la penſée. *Mens, cogitatio.* En ce ſens on dit, Allez ſonder cet homme là, & voyez un peu ce qu'il a dans le *ventre*, ce qu'il penſe, ce qu'il veut faire. Ce Poëte n'a pû faire que cent vers ſur ce ſujet, c'eſt tout ce qu'il avoit dans le *ventre*.

VENTRE, à l'égard des femmes, ſe dit de la matrice & de leur groſſeſſe. *Uterus.* Nous diſons de la Sainte Vierge, Bénî ſoit le fruit de ton *ventre*, & le *ventre* qui t'a porté. On croit que cette femme a deux enfans dans le *ventre*, tant elle a le *ventre* gros. Elle s'eſt laiſſé enfler le *ventre*. ☞ On dit, en ſtyle de Pratique, Créer un Curateur au *ventre*, pour dire, à l'enfant qui doit naître. ☞ En parlant de certains Pays où les femmes nobles tranſmettent la nobleſſe à leurs enfans, on dit que le *ventre* anoblit. ACAD. FR.

En Juriſprudence, on dit que l'enfant ſuit le *ventre*; pour dire, qu'il eſt de condition libre, ou ſervile, ſelon celle de ſa mere. *Partus ſequitur ventrem.* On dit auſſi, Créer un curateur au *ventre*, à l'égard des enfans poſthumes qui ſont encore dans le *ventre* de leur mére lors de la mort du pere. A l'égard des Princes, on a quelquefois couronné le *ventre*. ☞ C'eſt ce qui arriva à Sapor, IIe Roi des Perſes, fils d'Hormidas II. Celui ci laiſſa la Reine enceinte. On conſulta les Aſtrologues pour ſçavoir ſi c'étoit d'un mâle ou d'une femelle; & ils avoient tant de foi aux tireurs d'horoſcope, qu'ayant répondu que c'étoit un mâle, ils couronnerent le *ventre* de cette Princeſſe, dit Agathias.

VENTRE, ſe dit auſſi des animaux. Ce cheval n'a point de *ventre*; on dit autrement, n'a point de boyau, quand il eſt ſerré des flancs. *Equus ſtrigoſus, macilentus.*

VENTRE, ſe dit auſſi des creux & capacités qui ſont dans la terre. *Viſcera.* Le mont Gibel a fait ſortir de ſon *ventre* quantité de flammes, de cendres, de pierres ponces. L'avarice des hommes a fouillé dans le *ventre* de la terre, pour tirer de l'or de ſes entrailles. La mer a englouti ce vaiſſeau dans ſon *ventre*.

VENTRE, ſe dit encore des creux & capacités des choſes artificielles qui ont quelque enflure, quelque éminence. *Capacitas, cavitas, eminentia.* Le *ventre* d'un navire, d'un tonneau, d'une bouteille. Il faut voir ce que cette bouteille a dans le *ventre*. Le *ventre* d'un pot d'étain, d'une cruche. Le *ventre* d'un tambour. On dit auſſi le *ventre* d'un luth. On dit qu'un canon eſt ſur le *ventre*, quand il eſt ſans affût, & qu'il eſt couché à terre.

En Maçonnerie, on dit qu'une muraille fait *ventre*, quand elle pouſſe en dehors, quand elle n'eſt plus à plomb, quand elle menace ruine, quand elle bombe pour être trop vieille ou trop chargée. Le *ventre*, le bombement d'un mur.

VENTRE. Terme de Tourneur. C'eſt une ſorte de petite planchette que le Tourneur met devant ſon eſtomac, lorſqu'il veut planer ou percer du bois. *Palmula lignea.*

En Aſtronomie, on appelle *ventre du dragon*, l'eſpace le plus éloigné des nœuds, ou de la tête & de la queue du dragon; c'eſt celui où les orbites des planétes ſont dans leur plus grande latitude. La lune a cinq degrés de latitude à l'égard de l'écliptique, lorſqu'elle eſt dans le *ventre du dragon*, & éloignée des nœuds de 90 degrés. De ces points les plus éloignés des nœuds qu'on appelle *ventre du dragon*, l'un eſt vers le midi, & s'appelle *limite méridionale*, l'autre vers le ſeptentrion, elle s'appelle *limite ſeptentrionale*.

VENTRE D'ARTERS. Voyez ARTERS.

En Anatomie, on appelle le *ventre* du muſcle, ſa partie charnuë la plus enflée. En Chymie, on appelle *ventre* de cheval, *Venter equinus*, le fumier dans lequel on enferme quelques vaiſſeaux, dont on fait pluſieurs opérations par le moyen de la chaleur douce qui y eſt contenue.

☞ VENTRE À TERRE. Expreſſion très-familiére à la guerre: elle entre dans les termes de l'exercice des troupes. On fait ſouvent coucher l'infanterie *ventre à terre*, ſoit pour empêcher l'ennemi de la voir, ſoit plus communément pour la ſouſtraire aux boulets & aux balles de l'ennemi.

VENTRE, ſe dit proverbialement en ces phraſes. On dit qu'on a mis le feu ſous le *ventre* à quelqu'un; pour dire, qu'on lui a fait prendre coutage, qu'on l'a excité à faire quelque action vigoureuſe. On dit auſſi d'une choſe dont on eſt mal ſatisfait, qu'on ne veut point recommencer, C'eſt le *ventre* de ma mere, je n'y retourne plus. On dit auſſi, *Ventre* affamé n'a point d'oreilles; pour dire, qu'un homme aſſiégé ou affamé n'écoute point les remontrances. *Jejunus venter non audit verba libenter.* On dit auſſi, Boire à *ventre* débouronné, rire à *ventre* débouronné; pour dire, de toute ſa force. Rabelais ajoûte, car autrefois on ſe boutonnoit le *ventre*. On dit auſſi en goinfretie, Tout fait *ventre*, pourvû qu'il entre; c'eſt-à-dire, que les viandes les plus communes nourriſſent comme les plus délicates. On dit auſſi, qu'on a battu un homme dos & *ventre*, qu'on lui en a donné ſur le *ventre* & par-tout; pour dire, qu'on l'a bien battu. Ha! je t'étrillerai ſur le *ventre* & par tout. SCAR. On dit qu'on a demandé pardon *ventre* à terre; pour dire, avec la derniére ſoumiſſion. On dit auſſi, *Ventre* de ſon, robe de velours, pour dire, qu'il y en a qui ſont mauvaiſe chére, pour paroître en habits. On dit auſſi, ſe faire une cartelure de *ventre*; pour dire, manger beaucoup. On dit auſſi, le dos au feu, le *ventre* à table, de ceux qui ſont fort à leur aiſe en hyver. On dit qu'on s'eſt donné de ſon épée dans le *ventre*, ou qu'on ſe l'eſt paſſée au travers du corps, quand on l'a vendue pour boire ou manger. ☞ On dit qu'un homme n'a pas ſix mois, n'a pas un an dans le *ventre*, pour dire, qu'il ne ſçauroit vivre encore ſix mois, un an. ACAD. FR. A *ventre* on ne ſçait ce qu'il y a, pour dire, qu'une fille ou une femme ne laiſſe pas d'être enceinte quoiqu'il n'y paroiſſe pas. On diroit qu'ils ont tourné dans le même *ventre*, pour dire, que deux perſonnes ſe reſſemblent, ou qu'elles ont les mêmes humeurs. Il ne faut pas gronder contre ſon *ventre*, pour dire, qu'il ne faut pas que ce que l'on nous dit nous empêche de manger, & qu'il ne faut pas bouder contre ceux chez qui on a accoutumé de faire bonne chére.

Ventre-bleu, ventre-ſaint gris, ventre-ſaint George. Juremens burleſques. *Ventre bleu*, je vous trouve plaiſant. Mot. Henri IV. avoit coûtume de jurer *ventre-ſaint-gris*. ☞ M. *Le Duchat*, not. ſur le Liv. 4. chap. 9. de Rabelais, prétend que ce jurement veut dire par le ventre de ſaint François Patriarche des Moines gris; & qu'il fut inventé pour éloigner un autre jurement que l'on faiſoit dès-lors, & que l'on a fait encore depuis. Mais un endroit de Cl. Marot où ſe trouve *Ventre-ſaint-gris*, paroît plus ancien que la réforme qu'on a voulu introduire dans la maniére de jurer. Quoi qu'il en ſoit, ce jurement eſt devenu célébre, depuis que Henri IV. Roi de France a bien voulu l'honorer de ſa protection. *Notes ſur Clément Marot.*

VENTRÉE. ſ. f. Les enfans dont une femme eſt accouchée en une ſeule groſſeſſe. *Fœtura, fœtus.* Voilà deux enfans jumeaux, qui ſont d'une même *ventrée*. Bien des gens croient que c'eſt une fable que ce qu'on dit d'une Comteſſe de Hollande, qu'elle a eu 365 enfans d'une *ventrée*.

VENTRÉE, eſt termes de Coutumes, ſe dit du partage des ſucceſſions des peres & meres entre les enfans nés de différens mariages. Ce partage ſe fait en ſorte, qu'un ſeul enfant d'un mariage ou d'un même lit, prend autant que pluſieurs enfans d'un autre mariage, qu'on appelle *ventrée*, & pour cela on diviſe la ſucceſſion en autant de parts qu'il y a eu de mariages.

VENTREILLER. Vieux verbe. Se veautrer, ou remuer la terre. PERCEVAL. BOREL.

VENTRICULE. ſ. m. Terme d'Anatomie. C'eſt la même choſe que l'*eſtomac*. *Ventriculus, ſtomachus.* Le *ventricule* eſt un organe creux, profond & membraneux, deſtiné à recevoir les viandes & la boiſſon, & pour faire le chyle. Il eſt longuet comme une citrouille, ou cornemuſe de Berger. Sa ſituation eſt en l'épigaſtre, & il panche plus du côté gauche que du droit. Sa ſubſtance eſt membraneuſe, compoſée de trois tuniques, de veines, d'artéres & de nerfs. Il eſt lié au diaphragme par en haut

haut, à la coëffe par en bas, au dus par derriére, au duodenum par le côté droit, & à la rate par la gauche. Son orifice ſupérieur s'appelle στόμαχος, car στόμα ſignifie *bouche*. Les anciens Grecs l'ont appellé κάρδια ou *cœur*; d'où vient qu'on appelle encore les maux d'eſtomac qui font vomir, maux de *cœur*. L'orifice intérieur de l'eſtomac s'appelle *pylore*, c'eſt-à-dire, *portier*. L'orifice ſupérieur eſt ſitué au côté gauche, & l'inférieur au côté droit. Le *ventricule* eſt pereé en deux endroits; par l'une de ſes ouvertures il reçoit les viandes, par l'autre elles en ſortent. ROCH.

Les animaux qui ruminent, ont quatre *ventricules*. Le premier, qui eſt fort grand, a ſa tunique inférieure couverte d'une infinité de petites éminences de différentes figures, ſerrées les unes contre les autres. Il s'appelle la *panſe* ou l'*herbier*, en Latin *magnus venter*. Le ſecond a en dedans pluſieurs lignes éminentes & élevées comme de petits murs, qui forment pluſieurs figures quarrées, pentagônes & hexagônes, qui le font appeller *réſeau* ou *bonnet*, & en Latin *reticulum*. Le troiſiéme eſt appellé *millet* ou *milier*, & par les Bouchers *pſautier*, & en Latin *omaſum*. Le quatriéme s'appelle *caillette*, & en Latin *abomaſum*. Ces deux derniers ſont remplis de pluſieurs feuillets, entre leſquels la nourriture eſt ſerrée, preſſée, touchée par beaucoup plus de ſurface que s'il n'y avoit qu'une ſimple cavité. Les feuillets du troiſiéme viennent de la circonférence vers le centre. Les plus grands en ont d'autres plus petits entre deux. Ceux du quatriéme ont entre leurs feuillets pluſieurs glandes qui ne ſe trouvent point dans les trois autres *ventricules*. Les oiſeaux qui vivent ordinairement de ſemences couvertes d'une écorce dure, ont leur *ventricule*, qu'on appelle le *géſier*, compoſé de quatre grands muſcles en dehors, & en dedans d'une membrane dure & calleuſe. Ceux qui vivent de chair, comme les aigles & les vautours, n'ont qu'un *ventricule* ſimplement membraneux. On a remarqué qu'il y a des animaux ruminans qui ont quatre *ventricules* en Europe, & qui n'en ont quelquefois que deux en Afrique; peut-être parce que les herbes ſont plus nourriſſantes en Afrique.

VENTRICULE, ſe dit auſſi de deux cavités qui ſont dans le cœur, & de quatre cavités qui ſont dans le cerveau. *Cordis ac cerebri ſinus, vel ventriculi.* Elles ſont expliquées à CŒUR & à CERVEAU.

VENTRIÉRE. ſ. f. C'eſt une partie du harnois du cheval de trait, faite d'une longe de cuir, qui empêche que le harnois ne rombe, & qui paſſe ſous le ventre. *Cingulum conſtrictorium.*

On appelloit autrefois *Ventriére*, & encore du temps de Louis XI, les Sages-femmes. *Obſtetrices.* On la fit viſiter par les *Ventriéres* & Matrones. CHRON. SEAND. de Louis XI.

Ce mot vient *à ventre inſpiciendo*, dit Ménage.

☞ VENTRIERE. ſ. f. C'eſt une groſſe piéce de bois équarrée, qu'on met devant une rangée de pal-planches, afin de mieux couvrir un ouvrage de maçonnerie, ſoit contre l'effort du courant de l'eau, ſoit contre la pouſſée des terres. *Dict. de Peint. & d'Arch.*

☞ VENTRIÉRE. Partie d'un cochon que l'on ſale, compriſe entre les cuiſſes & les épaules. Ce ſont les côtés & les flancs.

☞ VENTRIÉRE. C'eſt auſſi la ſangle dont on ſe ſert pour élever des ebevaux quand on veut les embarquer, ou les tenir ſuſpendus. ACAD. FR.

☞ VENTRILOQUE. adj. *Ventriloquus.* Il y a des gens que l'on nomme *Ventriloques*, qui en ſe ſerrant le goſier & faiſant une certaine contraction dans les muſcles du bas-ventre, articulent un ſon de voix rauque & ſourd, tel qu'à un ou deux pas, & même à côté d'eux, on prêtant l'oreille, on croit entendre one voix fort éloignée. J'ai connu un Officier qui avoit ce talent; j'y ai vû bien des gens trompés en ma préſence, & il m'a aſſûré qu'il s'étoit quelquefois réjoui à l'armée avec ſes camarades, en leur donnant par ce moyen de fauſſes allarmes. *Merc. de Mars* 1731. *p.* 450. 451.

VENTRIPOTENT. adj. maſc. C'eſt une épithéte qu'on donne à Bacchus, qu'on nomme le Dieu *Ventripotent. Ventripotens.* On l'applique auſſi aux hommes qui ont un fort gros ventre.

VENTROUILLER, en termes de Chaſſe, ſe dit du ſanglier, quand il ſe fouille & ſe veautre dans la boue. *In cœno ſe agitare, volutare.*

VENTROYLLER. Vieux verbe u. Faire divers tours de ſoupleſſe pour échapper. BOREL. *Aſtutè, callidè evadere, eripere ſe.*

VENTRU, ua. adj. qui a un gros ventre. *Ventroſus.*

VENTRUIL. ſ. m. Vieux mot. Le ventre. BOREL. *Venter, uterus.*

VENU, ue. part. & adj. Qui eſt arrivé. *Qui venit.* On dit à un ami qui arrive, Vous ſoyez le bien *venu*; à un Critique, Vous ſeriez bien tard *venu* pour me corriger. C'eſt un nouveau *venu* de la province, qui ne ſçait pas encore l'air du beau monde ☞ On dit, le premier *venu*, pour dire, celui qui eſt arrivé le premier; Et on dit, confier ſon ſecret au premier *venu*, pour dire, le confier ſans diſcernement au premier que l'on rencontre. On dit auſſi, le dernier *venu*, pour dire, celui qui arrive le dernier. ACAD. FR.

VENUE. ſ. f. Arrivée. *Adventus, aditus, acceſſus.* Les Juifs attendent encore la *venue* de leur Meſſie. Tout le temps de cette tréve s'eſt paſſé en allées & *venues*, ſans rien conclure. Ce mot n'eſt pas de la belle Proſe, & encore moins de la belle Poëſie. MEN.

VENUE, ſignifie auſſi, Croiſſance. *Excretio, concretio.* Cet arbre eſt de belle *venue*, c'eſt-à-dire, vient bien droit, profite bien en cette terre.

☞ VENUE. Au jeu de Quilles, *Venue* ſe dit par oppoſition à *Rabat*, & ſignifie le coup qui ſe joue en pouſſant la boule de l'endroit dont on eſt convenu. AC. FR.

BIENVENUE, eſt un repas qu'on donne, ou on préſent qu'on fait, quand on entre dans quelque corps. *Lauti adventûs epulum.* Les priſonniers ſur-tout ſont ſoigneux de faire payer la *bienvenue* à ceux qui entrent en priſon.

Tout d'une venue. Sorte d'adverbe. Qui eſt uni, égal partout, mais ſans agrément. *Una ædemque operâ, uno eodemque opere, ductu.* Si le piédeſtal étoit *tout d'une venue*, il reſſembleroit au canal. ABBRÉGÉ DE VIT. Jambe *tout d'une venue.* AZLANE.

On dit proverbialement, qu'un homme en a eu d'une *venue*, pour dire qu'il a fait quelque perte, qu'il a été obligé de faire quelque dépenſe. ☞ On dit auſſi d'un homme qu'on a maltraité, ou d'un homme à qui on a gagné beaucoup d'argent, qu'on lui en a donné d'une *venue.* ACAD. FR. On dit qu'un homme a eu l'allée pour la *venue*, lorſqu'ayant été en un endroit pour quelque deſſein, il a été obligé de s'en retourner ſans rien faire. On dit auſſi ironiquement, qu'un homme eſt *tout d'une venue*, comme la jambe d'un chien; pour dire, qu'il affecte trop de ſe tenir droit, qu'il n'eſt pas ſouple & diſpos, qu'il n'a ni air, ni grace. *Inelegans.*

VENULE. ſ. f. Petite veine. *Venula, vena capillaris.*

VENUS. ſ. f. Fauſſe Divinité des Payens, les Poëtes ont feint qu'elle eſt la mére des Graces & des Amours. C'étoit la Déeſſe de la beauté & de la volupté. On remarquoit dans le viſage, & dans la poſture de *Vénus* une beauté molle, & une langueur paſſionnée. FAN. *Vénus* traîne après elle les Jeux, les Graces & les Ris. ID.

Quels courages Vénus *n'a-telle pas domptés?* RACINE.

Je reconnus Vénus *& ſis faux redoutables.* ID.

Les Philoſophes ont imaginé une *Vénus* céleſte qu'on appelloit Uranie, ou fille du ciel, qui préſide aux générations, & qui eſt celle que Lucréce invoque au commencement de ſon ouvrage: cette *Vénus* qui, ſelon les Anciens, animoit toute la nature, n'eſt autre choſe que le deſir qu'on voit dans chaque créature, de s'unir à ce qui lui eſt propre. Elle n'inſpiroit que des amours chaſtes & purs; au lieu que la *Vénus* vulgaire, ou terreſtre, préſide aux plaiſirs ſenſuels. On l'a appellée *Déeſſe de Paphos, de Cythére* & d'*Amathonte*, à cauſe qu'elle étoit adorée particuliérement en ces lieux-là, & dans les bois d'Idalie. On l'a auſſi appellée *Aphrodite*, parce qu'on feignoit qu'elle étoit née de l'écume de la mer. Cicéron dit que le mot de *Vénus* eſt dérivé *à*

veniendo, quòd ad omnes res veniat. On la repréſente montée ſur un char tiré par des cygnes, ou par des colombes.

Vénus, ſelon les Poëtes, naquit du ſang, qui découla de la plaie que Saturne fit à Coelus ſon pere, de ce ſang, dis-je, mêlé avec l'écume de la mer. D'abord qu'elle fut ainſi éclose, elle parut ſur une conque avec tout l'eclat de la beauté la plus brillante, & fut portée ſur la côte de l'Iſle de Chypre. Elle mit pied à terre, & par-tout où elle paſſoit, l'herbe & les fleurs naiſſoient ſous ſes pas. Voyez Heſiode, *Théogon.* v. 190. & ſuiv. On la repréſentoit en pluſieurs façons : quelquefois ſous la forme d'une jeune perſonne ſur une conque, & ſortant de la mer, telle que la dépeint Heſiode, à l'endroit que nous avons cité : quelquefois comme une femme qui tient dans ſa main une conque, & couronnée de roſes, ſuivie des Graces, & accompagnée de Cupidon & d'Anterós. Quelquefois on la repréſentoit auſſi dans un char traîné par des colombes. C'eſt encore l'ordinaire. Il eſt pourtant des Auteurs qui diſent que ſon char étoit traîné par des cygnes. Phidias, au rapport de Plutarque, l'avoit repréſentée dans la ville d'Elée, le pied ſur une tortue, & c'étoit, dit-il, un ſymbole de l'aſſiduité des femmes dans leur ménage & du ſilence qu'elles y doivent obſerver. D'autres la repréſentoient moitié femme & moitié homme, homme dans la partie ſupérieure du corps, depuis la tete juſqu'a la ceinture, & femme depuis la ceinture juſqu'en bas. La *Vénus* de Paphos n'avoit point une figure humaine. Corneille Tacite la décrit dans le ſecond Livre de ſon Hiſtoire, C. 3. ce que M. d'Ablancourt traduit ainſi. *La figure de la Déeſſe eſt comme un globe qui aboutit en pyramide, ſans aucune autre reſſemblance.* Mais quelle idée veut-il que je me faſſe par-là de cette *Vénus* de Paphos? & comment peut-on comprendre ce qu'il en dit? Je conçois qu'une pyramide peut être poſée ſur un globe, ou un globe ſur une pyramide, mais je ne conçois pas qu'un globe puiſſe aboutir en pyramide; un globe eſt rond, & ne peut aboutir en une figure angulaire. Auſſi d'Ablancourt n'a-t-il pas entendu ſon Auteur, qui dit, *Simulacrum Deæ non effigie humanâ, continuus orbis, latiore initio tenuem in ambitum meta modo exſurgens.* Cela ſignifie : l'image de la Déeſſe n'a point une figure humaine; c'eſt une figure ronde, qui a de la longueur, & qui large au commencement, ſe termine en pointe, & s'éleve en forme de borne; ou en deux mots, c'eſt un cône. *Orbis* n'eſt point toûjours un globe, c'eſt en général une figure ronde, comme un cercle; *orbis continuus*, un cercle qui a de la continuité, de l'étendue, de la longueur, c'eſt un cercle répété pluſieurs fois ou pluſieurs cercles continus, ajoûtés & joints aux autres, comme dans un cylindre ou dans un cône : ſi ces différens cercles ſont égaux, & ont le même diamétre, ils ſont un cylindre; ſi cet *orbis continuus*, ou ces cercles joints les uns aux autres vont en diminuant, & comme dit Tacite, ſe terminent en pointe, c'eſt un cône. Car en effet, cette *Vénus* avoit, dit il, la figure d'une borne, *metæ modo.* Or les bornes, comme nous le voyons aux bornes du cirque qui ſont ſur les médailles, n'étoient autre choſe que des cônes. Telle étoit donc la *Vénus* de Paphos, c'étoit un cône. Et de vrai nous avons ſa figure & celle de ſon temple, au revers d'une médaille de Caracalle qu'Erizzo a fait graver dans ſa *Dichiaratione di Medaglie antiche*, p. 419. & qui démontre à l'œil ce que je dis. Du côté de la tête eſt Caracalle jeune, avec cette inſcription M. ANTONEINOC AYFOYTOC. Au revers eſt le temple de la *Vénus* de Paphos, avec ces mots KOINON KYΠΡΙΩΝ. Ce temple a une figure ſinguliere. C'eſt une eſpéce de pſeudodiptére, ou diptére imparfait qui n'a point de colonnes de front, mais s'éléve à peu prés comme une tour; à droite & à gauche eſt une galerie qui me le fait prendre pour un pſeudodiptére, il ne paroît pourtant qu'une colonne de chaque côté, & non un rang entier de colonnes; ainſi ce pourroit n'être point un pſeudodiptére, ni une galerie, mais une eſpéce de balcon à droite & à gauche, au milieu deſquels s'éléve le temple d'un tiers environ de ſa hauteur. Sur chacun de ces balcons eſt un pigeon, la queue tournée du côté du temple, & la tête en dehors. Deſſous, de chaque côté auſſi, une forme de guérîdon. Devant le temple eſt une cour en fer à cheval ou demi-cercle, dont l'entrée n'eſt pas au milieu, mais un peu à côté droit du temple, & à gauche de celui qui regarde la médaille; peut-être que c'eſt là la place, où Pline dit qu'il ne pleuvoit point. Tacite dit néanmoins que c'etoient les autels de la Déeſſe ſur leſquels la pluie ne tomboit jamais, quoiqu'expoſés à l'air, apparemment dans le temple même. La porte du temple eſt quarrée, & laiſſe voir dans le temple un cône ſurmonté d'un petit globe. C'eſt préciſément ce ſimulacre de la *Vénus* de Paphos, tel que le décrit Tacite, ainſi que l'a remarqué Erizzo. Qu'on diſe aprés cela que les médailles ne ſervent de rien pour l'intelligence des Anciens, ou que les Auteurs anciens ne ſont point utiles à l'explication des médailles. Sans Tacite on ne ſçauroit ce que c'eſt que ce cône, qui paroît au milieu du temple de la *Vénus* de Paphos; & ſans la médaille on pourroit bien, comme a fait d'Ablancourt, n'entendre point Tacite, & l'interpréter mal. On voit encore des figures du temple de Paphos dédié à *Vénus* ſur d'autres médailles, qui quoiqu'elles varient en d'autres choſes, ſont parfaitement conformes dans la figure de la Déeſſe, qui eſt toûjours un cône ſurmonté d'un petit globe. M. Spanheim, T. I. p. 505. en a donné une de Pergame, où d'un côté l'on voit la tête du héros Eurypile, dont Homére parle, *Odyſſ.* Δ. v. 519. l'inſcription eſt ſon nom ΙΠΠΟΣ ΕΥΡΥΠΥΛΟΣ. Au revers, c'eſt le temple de la *Vénus* de Paphos, & afin qu'on ne puiſſe en douter, au-deſſous dans l'eſpace qui repréſente la cour en demi cercle, dont j'ai parlé, on a mis ce mot ΠΑΦΙΑ, c'eſt-à dire, *Vénus* de Paphos. Dans le temple paroît le cône tout ſemblable à celui dont j'ai déja parlé : mais du reſte l'entrée de la cour n'a point d'entrée, & au lieu des deux balcons qui ſont à l'autre à droite & à gauche, ce ſont ici deux pyramides. C'eſt ce qui me fait croire que l'autre n'eſt point un pſeudopéripthre, mais que ce ſont des piéces d'architecture, comme des balcons, qui ont changé. L'inſcription de cette ſeconde médaille au revers eſt ΠΕΡΓΑΜΗΝΩΝ ΕΠΙΚΛΥΤΑ ΠΟΛΛΑΔΟΣ. Du reſte ſur les médailles, *Vénus* a communément la figure d'une femme, vêtue de la robe appellée *Stola*, rarement demi-nue. Elle tient une haſte, un caſque, une pomme, un petit enfant, un Cupidon, une patére, une branche de palme, une couronne : quelquefois elle appuie le coude ſur une petite colonne, ſouvent elle a un enfant, ou un bouclier à ſes pieds, & pour inſcriptions, VENUS AUGUSTA, VENUS AUREA, VENUS CŒLESTIS, VENUS FELIX, VENUS GENITRIX, ou GENETRIX, VENUS VICTRIX. Voilà à peu-près ce que nous ſçavons des figures que l'on donnoit à *Vénus*. Son char étoit tiré par des cygnes ou des colombes.

Platon dit dans ſon feſtin qu'il y a deux *Vénus* & deux Cupidons. Pauſanias en compte trois, l'un qu'il nomme *Vénus* Céleſte, l'autre *Vénus* Populaire, ou du Peuple, & la troiſiéme Apoſtrophie. C'eſt dans ſes Bettiques. Cicéron en diſtingue quatre, l'une née du ciel & du jour, qui avoit un temple dans l'Elide : la ſeconde, qui avoit été produite de l'écume de la mer, & qui de Mercure avoit eu le ſecond Cupidon : la troiſiéme, fille de Jupiter & de Dione, femme de Vulcain, qui fit Mars pere d'Anteros : la quatriéme, étoit l'Aſtarte des Syriens, fille de Syrie & de Tyrus, que l'on diſoit avoir épouſé Adonis. La famille des Jules prétendoit deſcendre de *Vénus* par Jules fils d'Énée qui l'étoit de *Vénus* & d'Anchiſe. Les Latins lui donnoient les ſurnoms de Libentina, c'étoit ſous ce nom que les jeunes filles, au ſortir de l'enfance, lui conſacroient leurs poupées, & de *Libitina*. Voyez LIBITINE. De *Murtia*, ou *Myrtia. Myrtea.* Voyez MURCIE & MYRTÉE. De *Placida*, ou Paiſible : *Verticordia*, c'eſt-à-dire, qui change les cœurs : Victorieuſe, *Victrix.* Elle avoit à Rome des temples ſous tous ces noms. A Athénes, elle n'en avoit que deux. L'un ſous le titre de *Vénus* céleſte, & l'autre de *Vénus* populaire, Ἀφροδίτη πανδήμος.

Si l'on en croit quelques Antiquaires, & entre autres Spon, *Rech. Cur. Diſſert. VI. p.* 121 & 122, *Vénus* étoit de l'un

l'un & de l'autre ſexe. De-là vient, ſelon eux, qu'Ariſtophane l'appelle Ἀφρόδιτον au neutre : & Héſychius, Ἀφρόδιτος, ſelon la correction de Saumaiſe. On cite encore ſur cela le Poëte Calvus, qui dit : *Pollentemque Deum Venerem*, & Virgile dont nous allons parler ; mais, à mon ſens, on les cite mal-à-propos. Car ils prouvent ſeulement que *Deus*, en Latin comme en Grec, eſt de genre commun. Car Enée, quand il dit de même, en parlant de ſa mere *Vénus*, Eneïde, L. II. v. 632. *Deſcendo ac ducente Deo flammam inter & hoſtes expedior* : n'a pas prétendu dire que c'étoit un Dieu. Et au L. VIII. Virgile appelle auſſi Junon *Deus* : Lucain, L. II. v. 80. appelle les Furies, *Terribileſque Deos ſcelerum.*

VÉNUS, ſignifie quelquefois, Graces, ou agrément. *Gratia, deliciæ, venuſtas, elegantia.* Ainſi on dit des tableaux d'un Peintre excellent, qu'il y a une certaine *Vénus* répandue en tous ſes ouvrages, qui plaît à tout le monde. Si l'on en croit les Romains, ils ont effacé toutes les graces & toutes les *Vénus* de la Gréce. BALZ. Voilà, Monſieur, cet air inimitable, cette gaieté, & cette *Vénus*, que vous ne trouvez point dans les Écrits de Balzac. BOIL. *Vénus* en ce ſens ſe trouve très ſouvent dans les bons Auteurs Latins. On a voulu faire paſſer cette ſignification dans notre Langue. On n'y a pas encore réuſſi.

On dit proverbialement, ſans Cérès & Bacchus, *Vénus* eſt languiſſante, c'eſt-à-dire, l'Amour. *Sine Baccho & Cerere, friget Venus.*

VÉNUS, eſt auſſi l'une des trois planétes inférieures. *Venus.* Selon Copernic, elle tourne autour du Soleil, & ne s'en éloigne jamais de plus de 45 dégrés, ou, ſelon quelques nouvelles obſervations, de 48 dégrés. Elle paroît blanche, fort lumineuſe & fort brillante : enſorte que dans un lieu ſombre elle fait une ombre ſenſible. Les habitans de *Vénus* ſont devenus ſous à force de vivacité. FONT. *Vénus* orientale eſt la même choſe que *Luciſer*, ou l'aſtre du point du jour. *Vénus* occidentale & qui ſuit le ſoleil, eſt la même choſe que *Veſper*, ou *Heſperus*, l'étoile du Berget, parce qu'alors les Bergers ramenent les troupeaux. Les Aſtronomes appellent *Vénus corniculée*, *Vénus cornieulata*, quand elle eſt dans ſon croiſſant, ou dans ſon décours. La parallaxe de *Vénus* eſt de trois minutes : *Vénus* eſt vingt-huit fois, ſelon quelques-uns, & ſelon d'autres, trente-ſept fois plus petite que la terre. Bion dans ſon Traité de l'Uſage des globes, dit que *Vénus* contient ſept demi diamétres de la terre, & que ſon globe eſt quarante-trois fois plus gros que la terre. *Vénus* paroît pleine dans ſa conjonction ſupérieure ; mais dans ſa conjonction inférieure on ne voit preſque point ſon hémiſphère illuminé : quand elle eſt de côté ou d'autre de ſes conjonctions inférieures, elle paroît en croiſſant, ou en décours, comme la Lune. Ainſi elle a ſes différentes phaſes, & augmente, ou diminue de grandeur apparente, ſelon ſes diverſes poſitions avec le ſoleil, & la terre. Les apparences de *Vénus* font voir évidemment que le ſyſtême de Ptolomée eſt faux : car il ſuppoſe que le ciel de *Vénus* enferme la terre, & qu'il eſt au-deſſus de celui de la Lune, & de Mercure ; mais au-deſſous du ſoleil. Cependant *Vénus* eſt quelquefois au-delà du ſoleil ; & plus loin de la terre que le ſoleil. D'ailleurs on n'a jamais vû la terre entre le ſoleil & *Vénus* : ce qui devroit arriver ſi *Vénus* tournoit autour de la terre, & dans un ciel au deſſous du ſoleil. Elle achéve ſon cours en un an, ſelon le ſyſtême de Ptolomée, mais ſelon le ſyſtême de Copernic, elle fait ſa révolution en ſept mois & demi autour du ſoleil. Sa plus grande diſtance de la terre, ſelon M. Caſſini, eſt de 38000 demi diamétres de la terre, & ſa plus petite de 6000. Sa plus grande latitude, ou ſon plus grand éloignement de l'écliptique, eſt de neuf dégrés, deux minutes. Les Aſtrologues l'appellent la *petite Fortune.* Ses maiſons ſont le Taureau & la Balance, & ſon exaltation eſt dans les Poiſſons. Buratini a obſervé en Pologne avec de grandes lunettes, que dans la planéte de *Vénus* il y avoit des taches ſemblables à celles qu'on voit dans la Lune. M. Caſſini a fait auſſi en Italie des obſervations très-curieuſes ſur *Vénus* ; mais il n'a pu venir à bout de les faire en France, à cauſe que l'air eſt ordinairement plus chargé, & le Ciel moins ſerein en France qu'en Italie.

VÉNUS, chez les Anciens n'étoit pas ſeulement l'étoile de *Vénus*, ou le Veſper, c'étoit dans les commencemens la Lune : ou plûtôt *Vénus* étoit ou une ſubſtance & un corps, ou un accident. Si on la conſidéroit comme une ſubſtance, c'étoit ou un corps éthéré, ou un corps ſublunaire ; ſi c'étoit un corps éthéré, c'étoit la Lune ou le Veſper, autrement Luciſer, que nous nommons *Vénus.* Si c'étoit un corps ſublunaire, c'étoit la terre. Que ſi on la conſidéroit comme un accident, c'étoit ou une qualité ou une action, ſi c'étoit une qualité, c'étoit la faculté d'engendrer ; ſi c'étoit une action, c'étoit l'acte même de la génération. De cela l'on a fait la Déeſſe *Venus* qui préſidoit à la génération ; & elle différoit de Junon qui y préſidoit auſſi, en ce que ſa function s'étendoit plus loin que celle de Junon : car Junon ne préſidoit qu'aux actions permiſes des époux, au lieu que *Vénus* préſidoit généralement à toutes, & tant à celles des animaux qu'à celles des hommes. Les Athéniens & les Lacédémoniens l'honoroient ſous le nom de Lune & lui faiſoient des ſacrifices, les hommes en habits de femmes, & les femmes en habits d'hommes, à la fête qu'ils appelloient Ἑλκύσια, *Des Péculants.* Voyez Voſſius, *De Idol. L. II. C.* 11. *C.* 27. *C.* 81. *C.* 84. *&c.*

Seldenus dans ſon Traité *De Diis Syris*, Synt. II. C. 7. croit que ce mot *Vénus* s'eſt formé de l'Hébreu, בנות, *benot*, en changeant le ב en V, comme il eſt ſouvent arrivé, & prononçant le ת ou *th* final en S, comme font aujourd'hui les Juifs. Il confirme ceci par des médailles de Julia, femme de Septime Sévére, dont le revers eſt VENOS. GEN. Elles ſont rapportées par Ocho, p. 366. Il le confirme encore par Suidas, qui dit que Binos eſt le nom d'une Deeſſe. Pour *Benoth*, il eſt pris du quatriéme Liv. des Rois, Chap. 17. où il eſt dit que les Babyloniens tranſportés dans la Terre-ſainte par Salmanaſar, firent des Succoth Benoth, c'eſt à dire, des tentes de filles, par où Seldenus croit qu'eſt déſigné le lieu du temple de *Vénus* à Babylone, où les filles & les femmes ſe proſtituoient. Ciceron, *De Nat. Deor. L. II.* & après lui Arnobe, *L. III. contra Gentes*, croyoient que Venus eſt derivé de *Vento*, je viens, *quòd ad cunctos veniat*, & que c'eſt le nom d'une paſſion qui s'étend à tous les animaux, *eſt nomen libidinis per cuncta animantia diffuſæ.* Scioppius a ſuivi ce ſentiment, L. IV. *Suſp. Lect.* Ep. XXI. & Voſſius le confirme, parce que *Vento* vient de ἄημι, qui a la ſignification d'*inire*, *coire*, & ſe dit des animaux. De *Vento* dûment pris en ce ſens ſe ſera formé *Venus*, comme *ſacinus* de *ſacino* : & on lui a donné la terminaiſon en *us*, & non pas en *a*, parce que ſon premier ſens a été de ſignifier l'acte de la génération, & non pas une Deeſſe. Voyez cet Auteur ſur le mot *Venuſtus*, & *Fungerus* ſur le mot *Venus.*

VÉNUS, en termes de Chymie, eſt le cuivre ; & le ſel, que les Chymiſtes prétendent répondre à *Vénus*, eſt le ſel alkali. *Æs, ſal alkalicum.* DICT. HERM. L'opération de *Vénus* c'eſt dans le même art, diſſoudre, calciner, teindre, blanchir, baigner, laver, coaguler, &c. & tout cela ne ſignifie que la même choſe, & s'appelle tirer l'ame du corps. Dans le même art, *Veneris gradus*, ſignifie la douceur de nature, ou la verdeur de la vie. Io.

Les Chiromanciens appellent *mont de Vénus*, une petite éminence qui eſt dans la paûme de la main, à la racine de l'un des doigts. *Mons Veneris.*

VENUSTÉ. ſ. f. Graee, élégance. *Venuſtas, gratia, elegantia.* On le trouve dans quelques Auteurs du ſiécle paſſé. Le P. Bouhours a raillé M. Ménage, qui le trouvoit très-beau. On ne le trouve en effet dans aucun Auteur moderne, & je le crois aboli.

☞ VÉNUSTE. adj. m. & f. Vieux mot. Beau, aimable, agréable. *Venuſtus.* MAROT.

☞ VEOIR, ou VOIR. ſ. m. Vieux mot. Vrai, vérité. MAROT.

V E P.

VÊPRE. ſ. m. Le ſoir, ou crépuſcule qui dure depuis le coucher du ſoleil, juſqu'à ce qu'il ſoit tout-à-fait nuit. *Veſper, veſpera.*

Ce mot vient de *Veſper* ou *Heſperus*, qui eſt l'étoile de Vénus, ou l'etoile du Berger. Elle paroit le ſoir quand elle eſt occidentale au ſoleil. Ou dit, Je vous donne le bon *vépré*. Ce mot devient vieux.

VÉPRES. ſ. f. plur. Partie de l'Office Divin qui ſe dit l'après-dinée. *Veſperæ*. Les *Vépres* du Dimanche, de la premiére, de la ſeconde Férte. Un bon Chrétien doit aſſiſter tous les Dimanches à la Meſſe de Paroiſſe, au Sermon & à *Vépres*. L'Office double eſt compoſé de deux *Vépres* entiéres. Les *Vépres* des morts, de la Vierge, &c. Les premiéres *Vépres*, ſont celles qui ſe diſent la veille de la Féte.

On appelle *Vépres Siciliennes*, un cruel maſſacre qui ſe fit en Sicile de tous les François, la veille de l'Aques, l'an 1282, & dont le ſignal fut le premier coup qui ſonna les *Vépres*. *Strages*, *veſperæ Siculæ*. Quelques autres diſent que ce fut le jour de l'Annonciation. Cette rebellion fut ſuſcitée par un nommé Prochite, ſous l'habit d'un Cordelier, & le maſſacre fut ſi général, qu'on ne pardonna pas même aux Italiennes enceintes du fait des François. Ce qui arriva du temps que Charles d'Anjou étoit Comte de Provence, & Roi de Naples & de Sicile. On dit par la même raiſon, les *Matines de Moſcou*, en parlant de l'aſſaſſinat que firent les Moſcovites, de leur Prince Demétrius, & de tous les Polonois ſes adhérans qui étoient à Moſcou, le 27 jour de Mai 1600, à ſix heures du matin, ſous la conduite de leur Duc Choutski.

On dit proverbialement, qu'un homme ne va ni à *Vépres*, ni à Meſſe; pour dire, qu'il n'eſt pas bon Catholique. ☞ Après *Vépres*, Complies, pour dire, après cela j'aurai autre choſe qui vaudra mieux. Ou dit d'un homme qui ne marche pas droit, qu'il va de travers comme un Chien qui va à *Vépres*.

V E R.

VER. ſ. m. Petit animal ou inſecte rampant qui n'a ni vertébres, ni os, & qui vient de ſemence, tout de même que les autres animaux. *Vermis*, *vermiculus*, *lumbricus*. L'homme mort n'eſt que *vers* & que pourriture: il n'eſt pas ſi-tôt mort, qu'il eſt rongé des *vers*. Que ſert aux Grands d'avoir été exaltés ſur la tête des autres, puiſqu'ils ſont la proie des *vers*, comme le pauvre dans ſa foſſe? Le P. GAILLARD. Cette viande eſt trop mortifiée, elle eſt toute pleine de *vers*. Les *vers* s'engendrent ſouvent de chûres, ou d'œufs de mouches. Les *vers* ne s'engendrent point ſans œufs.

VER, ſe dit auſſi des animaux qui s'engendrent dans des fruits. Les prunes, les framboiſes, les bigarraux ſont fort ſujets aux *vers*. Les ceriſes & autres fruits acides, ni le ſel, ne craignent point les *vers*. Il s'engendre dans les bleds enfermés des *vers* longs d'un pouce. Le charençon eſt une eſpéce de *ver* qui s'engendre dans le grain du bled, en Latin *curculio*. Il n'y a guére de plante qui n'ait ſon *ver*, ſa chenille, ſon papillon, comme a obſervé pendant quarante ans le curieux Heurite Morin: & généralement l'on peut dire de tous les corps, qu'ils ont un certain *ver* & un principe de corruption.

VER, ſe dit auſſi de ceux qui s'engendrent dans les corps vivans. Il s'engendre des *vers* dans les veines, dans les boyaux. *Vermes*. Une infinité d'enfans meurent des *vers*, ſi on ne leur donne de la barbotine, ou de la poudre à *vers*. Il y a auſſi de petits *vers* dans le foie de quelques animaux, & ſurtout dans le foie des moutons, dont on voit la deſcription dans le Journal des Sçavans de l'année 1668. Tous ces *vers* viennent des œufs de quelque inſecte qui ont paſſé dans le corps, mêlés avec les alimens, ou par quelque autre voie.

M. Andry a fait un excellent Traité de la génération des *vers* dans le corps de l'homme: il y en a eu deux éditions à Paris, une en 1700. & l'autre en 1714. L'opinion de la plûpart des Anciens étoit que les *vers* ſe produiſoient de pourriture ſans aucune ſemence: M. Andry prétend qu'ils ſe produiſent dans la pourriture, & a l'occaſion de la pourriture; mais par le moyen de germes formés dès la création du monde, & enſuite introduits ſucceſſivement dans des œufs par le moyen de la génération; que les œufs des *vers* peuvent entrer dans

notre corps & avec les alimens que nous prenons, & avec l'air que nous reſpirons: que les *vers* mêmes qui ſe produiſent dans les corps morts des animaux, y étoient déja en œufs dès le vivant de l'animal; que des inſectes qui ſe produiſent dans les animaux, quelques-uns peuvent y être entrés avec l'humeur ſpermatique, qui a ſervi à la génération de ces animaux.

Les *vers* qui ſe produiſent en nous, naiſſent ou dans les inteſtins, ou hors des inteſtins. Dans les inteſtins il y en a d'ordinaires, & un extraordinaire nommé *tænia*, ruban, dont nous avons parlé à ce mot. Ceux qui naiſſent hors des inteſtins, ſont de douze claſſes différentes, ſelon les lieux où ils s'engendrent. Les encéphales naiſſent dans la tête, les pulmonaires dans le poumon, les hépatiques dans le foie, les ſpléniques dans la ratte, les cardiaires dans le cœur, les péricardiaires dans le péricarde, les ſanguins dans le ſang, les veſiculaires dans la veſſie, les helcophages qui ſe nourriſſent dans les ulcéres & dans les plaies, les cutanés ſous la peau, les umbilicaux dans le nombril, & les vénériens; les rinaires qui viennent dans le nez, les auriculaires qui viennent dans les oreilles, & les dentaires qui viennent aux dents. Les *vers* des inteſtins ſont de trois ſortes, les ronds & longs, les ronds & courts, & les plats. Les ronds & longs, autrement appelles ſtrongles du mot Gree, qui ſignifie long & rond, s'engendrent dans les inteſtins gréles, & pour l'ordinaire dans le *duodénum*. Les longs & courts ſe produiſent dans le *rectum*, & s'appellent aſcarides du terme Gree, qui ſignifie, agile & remuant, parce que ces petits *vers* ſont dans un mouvement continuel. Le *ver* plat ſe nourrit dans le pylôre de l'eſtomac, & ſe nomme *tænia* ou ruban, à cauſe qu'il reſſemble à un ruban. Voyez le Traité de M. Andry ſur les *vers* qui s'engendrent dans le corps humain.

Edouard Tyſon, Médecin de Londres, & Membre de la Société Royale, a fait auſſi une Deſcription des *vers* plats & larges qui ſe trouvent dans le corps de l'homme & des animaux. Elle eſt dans les Tranſactions Philoſophiques d'Avril 1683. & dans le Journal de Leipſick, 1684. p. 149.

VER A SOIE, eſt un *ver* qui produit la ſoie, & qui eſt une des merveilles de la nature. *Bombyx*. Il ſe nourrit de feuilles de mûrier blanc. Il s'enferme dans une coque qu'on devide, dont on fait la ſoie, au dedans de laquelle eſt une féve qui devient un papillon, & qui fait une infinité d'œufs qui éclоſent au printemps. On a obſervé que le dedans du *ver à ſoie* eſt une chaine de cœurs attachés les uns aux autres. Les *vers à ſoie* de la Chine ſont des eſpeces d'araignées, en Latin *ſer*. Le nôtre s'appelle *bombyx*. Il y a des *vers* à la Chine qui font de la cire. Un *ver à ſoie* avec ces mots, *ſibi vincula nectit*, eſt la deviſe d'un Courtiſan qui ſe rend eſclave, & qui ſe fait des chaines à ſoi-même auſſi-bien que le *ver à ſoie*. BOUH.

VER, ſe dit auſſi de la cochenille, qui eſt une eſpéce de *ver* plat & rond comme une punaiſe, qui eſt gris quand il eſt ſec, & qui teint en écarlate. *Vermiculus Indicus*, *quem vocant cocinillam*.

VER LUISANT, eſt un certain *ver* qu'on voit particuliérement en Automne, qui eſt brillant la nuit comme une chandelle, *noctiluca*. Il eſt griſâtre, bleu & verd. Il y a des *vers luiſans* dans les huitres, rouges, ou blanchâtres, longs de cinq ou ſix lignes, & gros comme un petit fer d'aiguillette. Ils ont 25 pieds de chaque côté, & le dos comme une anguille écorchée, & il y en a de pluſieurs eſpéces. On l'appelle en Latin *cicindula*, *ſic dicta*, *quòd volans candet*, *id eſt*, *lucet*.

VER ſe dit auſſi d'un inſecte qui vit dans la terre, qui rampe ſur la terre, qui eſt menu, long & ſans os. *Lumbricus*. Il y a des *vers* qui n'ont point de pieds, d'autres qui en ont ſix, & d'autres un plus grand nombre. On fait de l'huile de *vers*, qui eſt bonne à pluſieurs choſes. On fait auſſi une trempe d'acier qui eſt très-forte avec de l'huile de *vers*. En Latin *lumbrici*. Les Naturaliſtes les appellent *inteſtina terræ*. Ils ſortent d'un œuf, & après ne ſouffrent plus aucun changement.

VER, ſe dit auſſi d'une certaine tigne, ou petit animal qui s'engendre dans les étoffes, ou dans les bois qui ſont vieux. Le *ver* ſe met dans les tapiſſeries d'Auvergne, parce

parce que les laines n'en ont pas été bien dégraiſſées. On met des chandelles dans le drap qu'on enferme, pour empêcher que les *vers* ne s'y mettent. Ces bois, ces étoffes ne valent rien, elles ſont piquées de *vers*. En Latin *tinea*, *teredo*. Les *vers* qui ſe mettent dans les navires, & que les Latins nomment *teredines*, ſont un peu plus gros que les *vers* à ſoie; fort tendres, & huiſans d'humidité. Ils ont la tête noire & fort dure, & rongent inceſſamment, & trouent les planches & membres d'un vaiſſeau. Le Journal des Sçavans de l'an 1668. fait mention de certains *vers* qui rongent des pierres. On a découvert par le microſcope, qu'ils ſont noirs, longs d'environ deux lignes, larges de trois quarts de ligne, & enfermés dans une coque griſatre. Ils ont trois pieds de chaque côté, qui reſſemblent à ceux d'un pou, & ſont proche de la tête, laquelle eſt fort groſſe. On voit dans leur gueule quatre eſpeces de mandibules en croix qu'ils remuent continuellement, qu'ils ouvrent & ferment comme un compas à quatre branches. Ils ont dix yeux fort noirs & ronds. Le mortier eſt auſſi mangé par une infinité de petits *vers* gris comme des mites de fromage, qui ſont noirâtres, & ont quatre pieds aſſez longs de chaque côté: ce qu'on ne doit point trouver étrange, puiſqu'on voit des branches de corail, & les plus beaux coquillages percés de *vers*, & qu'on a vû même un morceau de verre vermoulu, & qu'on a tiré pluſieurs *vers* de ſes trous.

☞ VER DE PALMIER. ſ. m. C'eſt un petit animal que l'on trouve dans l'île de Mévis. Les Anglois l'appellent *Palm-Worm*. Il eſt remarquable par le nombre infini de ſes pieds, qui ſont comme des ſoies de pore ſous ſon ventre. Lorſqu'on le pourſuit, il ſe ſauve en rempant avec une viteſſe incroyable. Il eſt long d'un pied, & à demi couvert d'écailles noirâtres, dures, & joincs enſemble comme les tuiles d'une maiſon. Il a une pointe à la tête & à la queue, dont il perce les maiſons. Il empoiſonne tellement les plaies, qu'il faut qu'on en ſouffre de vives douleurs pendant vingt-quatre heures.

On appelle figurément *ver*, le remords de la conſcience, parce qu'il reſſemble à un *ver* qui nous ronge le cœur inceſſamment. *Vermis*, *vel conſcientiæ ſtimulus*. Et c'eſt en ce ſens que l'Ecriture nous parle d'un *ver* qui ne meurt point, & qui ſera une des peines des damnés. *Vermis eorum non morietur*. Les choſes dont ils faiſoient leurs délices, deviendront pour eux un *ver* qui les déchirera. SAER. C'eſt ce qui cauſe cet orgueil qui fait le *ver* des richeſſes. NIC.

VER, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Il eſt nud comme un *ver*. *Nudus ut vermis*. On dit auſſi d'un homme ſans bien, ſans pouvoir, que c'eſt un miſérable *ver* de terre. On dit auſſi, qu'on l'écraſera comme un *ver*, pour dire, qu'il eſt facile de le détruire. On dit auſſi, qu'un *ver* ſe recoquille, ſe rebéque, quand on le preſſe, pour dire, qu'il n'y a point de ſi petit animal qui ne tâche à ſe défendre. On dit auſſi, Tirer les *vers* du nez à quelqu'un, pour dire, le faire parler pour ſçavoir ſon ſecret, ſa penſée.

VER. ſ. m. Nom propre d'homme. *Verus*. Baronius, en ſes Notes ſur le Martyrologe Romain au premier Août, dit qu'il y a eu à Vienne trois Évêques de ce nom; l'un à qui le Pape Pie adreſſe des Lettres; l'autre qui aſſiſta au ſecond Concile d'Arles, ſous Conſtantin, le troiſiéme à qui Saint Grégoire écrivit diverſes Lettres. Mais perſonne ne révoque en doute que ces Lettres de Pie ne ſoient ſuppoſées; & tout le monde ſçait que c'eſt le premier, & non le ſecond Concile d'Arles, qui a été tenu ſous Conſtantin, & qu'on ne trouve aucune Lettre adreſſée à un *Ver* de Vienne dans tout le Regiſtre de S. Grégoire. Auſſi toutes les anciennes liſtes ne reconnoiſſent que deux Évêques de Vienne du nom de *Verus*. Le premier de ces deux ne peut être que celui qui étant accompagné de Bede l'Exorciſte, alla à Vienne au premier Concile d'Arles, comme il eſt marqué aux Actes de ce Concile, tenu en 314. l'autre eſt celui que le Martyrologe Romain marque au 13e de Janvier, & que le Roi Childebert d'Auſtraſie choiſit entre les Sénateurs, dit S. Grégoire de Tours, pour ſucceſſeur d'Avance. Le culte de ce dernier eſt le plus ancien; car il eſt le ſeul qu'Adon nomme Saint. L'Égliſe de Vienne fait à préſent mémoire des deux; du premier, le premier Août; du ſecond, le 13e Janvier. Voyez les Notes de M. Chaſtelain ſur ce jour.

VER. Vieux ſubſt. maſc. Mot purement Latin, dont nos Ancêtres ſe ſervoient. Printemps. *Ver*, *verna tempeſtas*.

Ce fut après la Pâque que Ver *vet à déclin.*
R. D'Aix d'Avignon.

VER. adj. m. Vieux mot. Grand. *Magnus*, de *Vernervito*, c'eſt-à-dire, ville, & *Vernetum*, Temple. BOREL.

VER. Menu *ver*. Vieux mot. Vair de Armuries vient delà. R. de la Roſe.

Où manteau n'eſt pas penne vère.

C'eſt-à-dire, Au manteau n'y avoit pas de drap vair.
BOREL.

De menu ver *donc & de ſaines*
Des croupes & des toutes vaines,
Et un beau manteau de regnards. PATHELIN.

VERA. ſ. f. Nom propre d'un bourg ou petite ville d'Eſpagne. *Vera*. Ce lieu eſt ſur la côte de la Grenade, à dix lieues de Carthagène, vers le couchant. On prend *Vera* pour l'ancienne *Virgi*, petite ville des Baſtitains, laquelle quelques-uns confondent avec Urci ou Urce de Ptolomée, placée par d'autres à Orce, village de la Grenade, près de Baça.

VERA. ſ. f. VERATASER. ſ. m. CALIGO. ſ. m. Noms propres d'une riviére de la Macédoine en Grèce. *Vera*, *Veraeaſera*, anciennement *Echedarus*, *Chidorus fluvius*. Elle baigne Aſera dans le golfe Salonichi, entre la ville de ce nom & l'embouchure du *Vardari*. MATY.

VERA-CRUX VEJA. Et communément *Vera Crux* ſeulement, qui ſignifie *Vraie-Croix*. Nom propre d'une ville du Mexique, ſituée ſur le golfe de ce nom, à 70 ou 80 lieues de la ville de Mexique, vers l'orient. *Vera Crux Vetus*. Ce lieu eſt fameux, parce que c'eſt celui où Ferdinand Cortèz aborda avec ſes cinq cents Eſpagnols, lorſqu'il entreprit la conquête de l'Empire du Mexique. Il lui donna le nom de *Vraie-Croix*, parce qu'il y arriva le Vendredi Saint, l'an 1519. Au reſte, les Eſpagnols abandonnerent ce havre, parce qu'il étoit trop expoſé aux vents du nord, & s'allerent établir à S. Juan de Ulhua, qu'ils appellerent la Nouvelle *Vera Crux*, ou *Cruz*, dont le port eſt garanti du vent de nord, par un grand rocher. MATY. Voyez S. JUAN DE ULVA.

VERA DE PLASENCIA. Nom propre d'un village de l'Eſtramadure d'Eſpagne, ſitué près de la ville de Plaſencia. *Vera Placentiana*. Quelques Géographes le prennent pour l'ancienne *Ambratia*, ville de la Luſitanie, laquelle d'autres confondent avec *Ambrocius pagus*, des ruines de laquelle *Plaſencia* a été bâtie. MATY.

VERA PAX ou VERA PAZ. C'eſt à dire, *Vraie Paix*. Nom d'une province de l'Audience de Guatimala en l'Amérique ſeptentrionale. *Vera Pax*. Elle eſt entre les provinces de Jucatan, de Chiapa, de Soconuſco, de Guatimala, des Hondures, & le golfe de ce nom. Cette province eſt fort montagneuſe, mais pourtant fertile & peuplée de pluſieurs gros bourgs d'Américains, qui nourriſſent quantité de chevaux & de mulets. Les Eſpagnols y ont la ville de *Vera Pax*, ou *Vera Paz*, ſituée aux ſources de la riviére Donce. Elle a un Évêché uni à celui de Guatimala, & elle eſt très-peu conſidérable. MATY.

☞ VERACITÉ. ſ. f. Qualité d'une perſonne ou d'une choſe véritable. La fauſſeté du Syſtême de Ptolomée eſt manifeſte; la *véracité* de celui de Copernic eſt preſque démontrée. La *véracité* de Dieu ne ſouffre pas qu'il renverſe par ſa parole les loix éternelles qu'il a impoſées à toutes choſes. BEAUVAL BASNAGE.

VERAGUA. ſ. f. Nom propre d'une province de l'Audience de Guatimala en l'Amérique ſeptentrionale. *Veraguat* Elle eſt entre la mer de Nord, & celle de Sud, ayant au levant la province de Panama, & au couchant celle de Coſta Rica. Ce pays eſt montagneux, & habité

bité par des peuples qui ne ſont pas entierement ſoumis. Les Eſpagnols y ont la Conception capitale, la Trinidad, S. Fé, Carlos & Parita. MATT. *Veragua* ſignifie *La véritable eau*, de *vera* & *agua*.

VERAN ou VERAIN. Voyez VRAIN.

☞ VERANULA. ſ. f. Ville des Indes, dans une île du même nom.

VERATASER. Voyez VERA, rivière.

VERBAL, ALE. adj. Terme de Grammaire. Ce qui eſt formé ou dérivé d'un verbe. *Verbalis.* Un participe eſt toûjours adjectif *verbal. Amant* eſt un ſubſtantif *verbal* qui vient *d'aimer*, & *exhalaiſon*, qui vient d'*exhaler*.

VERBAL, ſe dit auſſi des paroles. Une promeſſe *verbale*, c'eſt ce qui n'eſt fait que de bouche, dont il n'y a point de preuve écrite. Les promeſſes *verbales* de mariage ne ſont point conſidérées en Juſtice. *Sponſio voce facta.*

En termes de Palais, on appelle appellations *verbales*, celles qui ſont interjettées des ſentences données à l'Audience. *Exſcripta appellatio.* Une Requête *verbale*, une demande faite de vive voix ſur le barreau, quoique l'une & l'autre ſoient rédigées par écrit. Des offres *verbales* qui ne ſont point réelles & en deniers à découvert. On appelle auſſi preuve *verbale*, la preuve teſtimoniale, quoique redigée en enquête; & on l'oppoſe à preuve *par écrit*, qui ſe tire des actes & titres produits.

Procés *verbal*, eſt un Acte rédigé par un Juge, ou un Officier de ce qui s'eſt paſſé en l'exécution d'une commiſſion qui lui a été donnée, des dires & conteſtations des Parties, de leur comparution, preſtation de ſerment, auditions de témoins, &c. *Præſcripta rei geſtæ acta.* On fait des procès *verbaux* d'enquêtes, d'appoſitions & levées de ſcellés, de deſcente ſur les lieux pour les viſiter, d'examen de comptes, de diſtribution de deniers, de repréſentation de titres, & de vérifications d'écritures, &c. Les Procureurs envoient des dites dont ſe compoſent les procès *verbaux*. La clôture ordinaire des procès *verbaux* où il y a des conteſtations, c'eſt qu'il en ſera référé à la Cour. Les Sergens font auſſi des procès *verbaux* de perquiſition, de rebellion, de ſaiſie & criées, de ventes de meubles, &c.

VERBALEMENT. adv. De bouche, de ſimple parole. *Verbo, ſimplici verbo.* Ils en ſont demeurés d'accord *verbalement.* Il lui a fait des offres *verbalement.* Il lui a promis mariage *verbalement.*

VERBALISER. v. n. Former des conteſtations devant un Juge commis, pour être inſerées dans un procès verbal, & en être fait rapport au Siége. *Rei geſtæ acta ſcribere.* Les Procureurs ne ſe laſſent jamais de *verba liſer.* Tandis qu'on *verbaliſe*, on entend un grand bruit. PAT.

On dit auſſi baſſement, qu'un homme *verbaliſe* trop, quand il fait de trop longs diſcours ſur des affaires, ou dans des converſations ordinaires.

Tous ces mots viennent du Latin *verbum*, qui ſignifie toute ſorte de *paroles*, ainſi dit, ſelon quelques uns, *quòd aeris verberatu formetur.* Mais Varron le dérive *à veritate*; parce que les mots ne devroient ſervir qu'à dire vrai.

VERBE. ſ. m. Terme de Théologie. *Verbum.* La ſeconde perſonne de la Trinité. Le *Verbe* incarné, le *Verbe* s'eſt fait chair. Au commencement étoit le *Verbe*, & le *Verbe* étoit Dieu, dit S. Jean en ſon Evangile.

VERBE INCARNÉ. Ordre du *Verbe incarné.* C'eſt le nom d'un Ordre Religieux de Filles, dont la fin principale eſt d'honorer le myſtére de l'Incarnation du *Verbe.* Il a été fondé par la Mere Jeanne-Marie Chézard de Matel, née à Roanne en Forez, le 16. Novembre 1596. & fille de Chézard, Seigneur de Matel, Gentilhomme de la Chambre des Rois Henri IV. & Louis XIII. & Capitaine de Chevaux Légers. Ce fut l'an 1625. qu'elle commença cet Inſtitut à Paris, & Urbain VIII. accorda la Bulle d'érection l'an 1633. le 12. Juin. Elle établit des Monaſtéres à Lyon, à Avignon, à Grenoble & à Paris; mais ce dernier fut diſſout bien-tôt après la mort de la Fondatrice, qui arriva le 11 Septembre 1670. Leur habillement conſiſte en une robe blanche, un manteau & un ſcapulaire rouges; la robe ceinte d'une ceinture de laine auſſi rouge, & ſur le ſcapulaire un nom de Jéſus, dans une couronne d'épines, & au-deſſous du nom de Jéſus, un cœur ſurmonté de trois clous, avec ces mots, *Amor meus.* Le tout en broderie de ſoie bleue. Leurs Conſtitutions ont été approuvées par Innocent X. Voyez la vie de la Mere Chézard par le P. Antoine Boiſſieu Jéſuite; & le P. Helyot, T. IV. C. 51.

VERBE. Terme de Grammaire. Partie de l'oraiſon, qui ſe conjugue par temps & par modes. Un *verbe actif*, eſt celui qui exprime une action, comme, *faire*, *donner*, *battre*, & qui regit l'accuſatif. *Verbum activum.* Les Grammairiens en font de deux ſortes: un qu'ils appellent *tranſitif*, qui agit ſur autrui, comme *tourmenter* quelqu'un; l'autre qu'ils nomment reciproque, qui agit ſur ſoi-même, comme, *ſe tourmenter*, & qui ſe joint toûjours avec le pronom perſonnel. V. le mot RÉCIP.

Jules Céſar Scaliger a cru trouver un grand myſtére, en diſant, que la diſtinction des choſes, en ce qui demeure, & ce qui paſſe, *in permanentes & fluentes*, étoit la vraie origine de la diſtinction entre les noms & les *verbes*, les noms étant pour ſignifier ce qui demeure, & les *verbes* ce qui paſſe: mais cette définition eſt fauſſe, & à ne conſidérer que ce qui eſt eſſentiel au *verbe*, c'eſt proprement *un mot dont le principal uſage eſt de ſignifier l'affirmation, avec déſignation de la perſonne, du nombre & du temps.* GRAMM. RAI. On peut encore définir le *verbe*, en diſant que c'eſt un mot qui ſert à marquer ce qu'on fait, ou ce qu'on ſouffre; l'exiſtence ou l'état d'une choſe, par rapport au temps & aux perſonnes. In.

☞ VERBE. Il ſignifie, ſuivant l'étymologie Latine, *mot* ou *parole*, par où l'on a voulu ſans doute marquer que le *verbe* eſt le mot par excellence, en ce qu'il forme la liaiſon de toutes nos idées, & qu'il n'eſt pas poſſible de faire aucun diſcours ſuivi, ſans le ſecours des *verbes. M. Reſtaut, Grammaire Fr. p. 165. de la 2. édit.*

☞ De toutes les parties de l'oraiſon, il n'y en a aucune dont nous ayions autant de définitions que nous en avons des *verbes*: chaque Grammairien qui en a traité, ayant différemment défini le *verbe*, ſelon qu'il l'a différemment enviſagé. *Abbé Regnier, Grammaire Fr. in-4°. p. 341.*

☞ Il faut ſçavoir parfaitement les deux *verbes* auxiliaires pour apprendre à conjuguer les autres *verbes. Le P. Buffier, n. 569. de ſa Grammaire Fr.* 1714. Quels ſont les *verbes* neutres qui ſe conjuguent avec l'auxiliaire *être.* Voyez INTRANSITIF & MARCHER.

VERBE PASSIF, eſt celui qui exprime une paſſion; qui ſouffre & reçoit l'action de quelque agent, & ſe conjugue avec le verbe auxiliaire *je ſuis. Verbum paſſivum.* Quelques-uns n'admettent point de *verbe paſſif* en François; la raiſon eſt, que ce qu'on nomme paſſif, n'eſt autre choſe que le participe du *verbe* joint dans differens temps avec le *verbe* auxiliaire *être.* Les *verbes* Latins ont véritablement un paſſif, parce que les terminaiſons en ſont différentes, & qu'ils ſont *paſſifs* de leur nature. Voyez PASSIF.

VERBE NEUTRE, eſt celui qui ne déſigne aucune action, ni paſſion, & qui n'a aucun régime: comme *dormir. Verbum neutrum.*

Il y en a qui admettent les *neutres-paſſifs*; mais à y prendre garde de près, il n'y en a point en notre Langue, ou fort peu. *Verba neutra paſſiva.* Ce ſont des *verbes neutres* ou abſolus qui ſe conjuguent en y ajoûtant le pronom perſonnel ſeulement, lequel ſe met également bien aux actifs, quoiqu'il n'y ait point de *neutres actifs.* Il eſt aſſez difficile de prendre parti là deſſus, d'un côté à cauſe de ce que l'on vient de dire, & qui paroît aſſez bien fondé; & de l'autre à cauſe de l'Academie, dont l'autorité ſemble être une déciſion abſolue, & qui admet un très grand nombre de *neutres paſſifs.* Richelet n'en reconnoit preſque aucun. Il appelle verbes *réciproques* preſque tous ceux que l'Academie appelle *neutres-paſſifs.* Quels ſont les *verbes neutres* qui ſe conjuguent avec l'auxiliaire *avoir?* & quels ſont ceux qui ſe conjuguent avec l'auxiliaire *être?* Voyez INTRANSITIF & MARCHER.

VERBE ABSOLU, eſt celui qui n'a beſoin d'aucun régime, ni exprimé, ni ſous entendu, comme, *il tonne. Verbum abſolutum.*

VERBE AUXILIAIRE, c'eſt le verbe *avoir* & le verbe *être*, qui

qui aident à conjuguer les verbes actifs & paſſifs. *Verbum auxiliare.*

VERBE SUBSTANTIF, eſt le verbe *être*, *je ſuis. Verbum ſubſtantivum ; ſum, exiſto.*

VERBES RÉGULIERS, ſont ceux qui ſe conjuguent tous d'une même façon, & ſuivant une certaine régle, comme, *j'aime*, *je fais. Verba regularia.*

VERBES ANOMAUX, ſont ceux qui ont des irrégularités, & quelque choſe de ſingulier dans les terminaiſons ou formations de leurs temps. *Verba anomala ſeu irregularia*, comme, *aſſeoir*, *ſaillir.*

VERBE IMPERSONNEL, eſt celui qui n'a que la troiſième perſonne, *il faut. Verbum imperſonale.*

Il y a auſſi des *verbes réduplicatifs*, *verba reduplicativa ;* comme *refaire*, *redonner : fréquentatifs*, *frequentativa*, comme *ſuçoter*, *trembloter*, ſucer, ou trembler pluſieurs fois ; *buvoter*, &c.

VERBE FRÉQUENTATIF. C'eſt un verbe qui marque que l'on fait ſouvent, que l'on réitère ſouvent la même action, la même choſe, comme en Latin *Itare*, *ito*, aller ſouvent. *Ventitare*, *ventito*, venir ſouvent. *Muſſitare*, *muſſito*, *marmoter.* Et en François, *clignoter*, *marmoter*, *barboter*, *machicoter.* Les *verbes fréquentatifs*, en François ſont des termes bas & populaires.

VERBE INCHOATIF. Celui qui marque une action commencée & continue dans le ſujet ou ſuppôt du *verbe*, comme fleurir, griſonner, reverdir, vieillir, &c. *Floreſcere*, *canеſcere*, *vireſcere*, *fineſcere.* Il y a 140 *verbes* Latins ſemblables, terminés en *aſco*, *eſco*, *iſco.*

VERBE RÉDUPLICATIF. C'eſt celui qui ſignifie une action répétée deux ou pluſieurs fois, ou la répétition d'une même action. *Verbum reduplicativum.* En Latin *reficere*, *rejicere*, *recantare*, &c. En François, refaire, rejetter, rechanter, &c.

VERBE TRANSITIF. C'eſt celui qui ſignifie une action qui paſſe ſur un autre, qui tombe ſur un ſujet différent de celui qui la fait. *Verbum tranſitivum.*

Monſieur l'Abbé Dangeau a donné des Réflexions ſur les *verbes*, comme ſur toutes les autres parties de la Grammaire Françoiſe. En voici le précis, dans lequel nous ne ſuivrons pas tout-à-fait l'ordre que cet illuſtre Académicien a gardé, mais où nous rendrons un compte fidèle de ſes ſentimens & de ſes préceptes, qui ſont, ſans contredit, tout ce qu'il y a de plus ſçavant & de meilleur dans nos Grammairiens. Nous ſuppoſons ici l'intelligence de tous les termes communs de la Grammaire, parce qu'on les trouvera à leur place dans ce Dictionnaire. Nous expliquerons ceux que M. l'Abbé Dangeau a faits de nouveau, ou auſquels il donne un nouveau ſens.

Il y a deux choſes en général à conſidérer dans le *verbe*, ſes eſpéces & ſes variations ou conjugaiſons. Il y a deux eſpéces générales de *verbes.* Le *verbe* auxiliaire & le *verbe* qui ſe ſert de l'auxiliaire : cette diviſion pourroit ne pas paroître juſte à quelques-uns, parce que le *verbe* auxiliaire, comme on le verra, ſe ſert auſſi d'auxiliaire lui-même ; mais cela ne détruit point la diviſion ; cela montre ſeulement que le *verbe* auxiliaire a deux formalités, deux qualités différentes ſous leſquelles il peut être conſidéré, & en vertu deſquelles il conſtitue comme deux *verbes*, dont l'un eſt de l'eſpéce des auxiliaires, & l'autre eſt de l'eſpéce de ceux qui ſe ſervent d'auxiliaires. Les *verbes* qui ſe ſervent d'auxiliaires ſont ou actifs, ou neutres, ou pronominaux. Notre illuſtre Académicien ne fait point une eſpéce de ce qu'on appelle *verbes* paſſifs, ou plûtôt il leur donne un autre nom, comme nous le verrons dans la ſuite. Les *verbes* neutres, ſont ou neutres actifs ou neutres paſſifs. Les pronominaux ſont ou identiques, ou réciproques, ou neutrifés, ou paſſivés. Cela fait huit eſpéces de *verbes.* L'auxiliaire, l'actif, le neutre actif, le neutre paſſif, l'indentique, le reciproque, le neutrifé & le paſſivé.

Le *verbe* auxiliaire eſt celui qui ſert à varier, ou conjuguer les autres *verbes.* Ce n'eſt pas que les autres emploient toûjours & par-tout, c'eſt-à-dire, en tous leurs mœufs & leurs temps, le ſecours d'un *verbe* auxiliaire, mais ſeulement, parce qu'ils le ſont ſouvent ; car quelquefois ils s'en paſſent. Il y a deux *verbes* auxiliaires, *avoir* & *être*, entre leſquels il y a deux différences : la première eſt que le *verbe avoir* ſert non-ſeulement à former les *verbes* non auxiliaires, mais encore à former les *verbes* auxiliaires, c'eſt-à-dire, à ſe former lui-même & à former le *verbe être*, au lieu que le *verbe être* ne ſert qu'à varier ou à former les noo auxiliaires, & n'entre point, comme auxiliaire, ni dans ſa propre conjugaiſon, ni dans celle du *verbe avoir.* La ſeconde différence eſt que le *verbe avoir* ſe double, ſe répéte, dans la variation ou formation des *verbes* non-auxiliaires, c'eſt-à-dire, qu'on forme quelquefois une de leurs parties ou variations, de deux parties du *verbe avoir* jointes enſemble, ce qui n'arrive pas à l'auxiliaire *être*, qui comme auxiliaire, eſt toûjours ſimple, & ne donne aucune des parties à la formation de chaque partie des autres *verbes.*

Le *verbe* actif, eſt celui qui ſignifie une action, qoi tombe ſur un autre ſujet ou objet, & il ſe varie ou ſe conjugue tant par le *verbe avoir*, que par le *verbe être.*

Le *verbe* neutre eſt celui qui ſignifie une action qui n'a point d'objet ſur lequel elle tombe, mais qui tout ſeul remplit toute l'idée de l'action ; par exemple, *je dors*, *tu bailles*, *il éternue*, *nous marchions*, *vous courutes*, *ils ſortiront.* Ces mots expriment toute l'action, ces actions n'ont point de ſujet ſur qui elles tombent, c'eſt pourquoi ces ſortes de *verbes* ſe nomment *verbes* neutres. Les Latins leur ont donné ce nom, parce que ce ſont des *verbes*, qui ne ſont ni actifs, ni paſſifs.

De ces *verbes* neutres, il y en a quelques-uns qui forment leurs parties par le moyen du *verbe* auxiliaire *avoir*, par exemple, *j'ai dormi*, *nous avons couru.* Il y a d'autres *verbes* neutres, qui forment leurs parties compoſées par le moyen du *verbe* auxiliaire *être*, par exemple, les *verbes Venir*, *arriver*, car on dit, *je ſuis venu*, & non pas *j'ai venu. Ils ſont arrivés*, & non pas, *ils ont arrivé.* Et comme ces *verbes* ſont neutres de leur nature, & qu'ils ſe ſervent de l'auxiliaire *être*, qui marque ordinairement le paſſif, M. l'Abbé Dangeau les nomme *neutres paſſifs.* Et les *verbes* neutres qui forment leurs parties avec le *verbe avoir*, cet habile Académicien avec quelques autres Auteurs, les nomme *neutres actifs.* On dit qu'un Grammairien nomme les neutres actifs, *neutres avoirés*, c'eſt-à-dire, qui ſe conjuguent avec le *verbe avoir ;* & les neutres paſſifs, *neutres étrés*, c'eſt-à-dire, qui prennent pour auxiliaire le *verbe être.* Mais quoique ces mots ſoient plus courts, & expriment bien ce que l'on veut faire entendre, parce que l'uſage ne les a pas reçus, M. l'Abbé Dangeau n'oſe s'en ſervir.

Cette diſtinction de *verbes neutres actifs*, & *neutres paſſifs*, eſt importante. Car, 1°. il y a des *verbes* qui ont une ſignification, quand ils ſont neutres actifs, & une autre ſignification quand ils ſont neutres paſſifs ; par exemple, le *verbe* demeurer, quand il eſt neutre actif, ſignifie *habiter*, *faire ſon ſéjour*, comme dans ces phraſes : *j'ai demeuré dans cette maiſon*, *il a demeuré trois ans en ce pays-là.* Et quand il eſt neutre paſſif, il ſignifie, *s'arrêter*, *ceſſer d'agir*, comme dans ces phraſes ; *nous en ſommes demeurés en cet endroit là ; il eſt demeuré tout court en haranguant le Roi.* Le *verbe repartir*, quand il eſt neutre paſſif, ſignifie partir de nouveau, comme dans cette phraſe, *il arriva avant hier, & il eſt reparti ce matin ;* mais quand il eſt neutre actif, il ſignifie *répondre*, comme, *il lui a reparti avec beaucoup d'eſprit.* Il en eſt de même du *verbe convenir*, &c. Dans les parties ſimples de ces ſortes de *verbes*, il n'y a point de différence entre le neutre actif & le neutre paſſif. C'eſt ce qui précéde & ce qui ſuit, qui les fait diſtinguer. 2°. Le même *verbe* eſt quelquefois actif, quelquefois neutre actif, & quelquefois neutre paſſif, & a trois ſignifications différentes, comme le *verbe monter*, qui dans ces exemples eſt actif : *Il a monté du foin au grenier*, *il a monté un cheval*, *j'ai monté ma montre.* Il eſt neutre actif dans ces phraſes : *J'ai monté avec beaucoup de peine ſur ce cheval*, *il a monté trois heures pour arriver au haut de la montagne.* Et neutre paſſif dans celle-ci : *Il eſt monté fort haut par ſon mérite*, *il eſt monté dans ſa chambre il n'y a qu'une heure.* Et de même le *verbe deſcendre*, le *verbe ceſſer*, &c. Le *verbe diminuer* eſt quelquefois actif, comme, *diminuez quelque choſe du prix de cette étoffe ;* & quelquefois neutre actif, par exemple, *cette eau-là a fort diminué depuis qu'elle*

eſt

eſt ſur le feu ; & quelquefois neutre paſſif ; par exemple ; *elle eſt diminuée de moitié.* 3°. Il y a des *verbes* qui ont une ſignification quand ils ſont pris comme actifs, & une autre quand ils ſont pris comme neutres ; par exemple, le *verbe répondre : il ne m'a répondu que des ſottiſes :* il eſt actif. *Prêtez-lui avec confiance, je répons pour lui :* il eſt neutre. 4°. Il y a une différence conſidérable entre les neutres actifs, & les neutres paſſifs, qui eſt que les neutres actifs n'ont proprement point de participe paſſif, au lieu que les neutres paſſifs en ont. On ne dit point : *une femme éternuée, des hommes dormis ;* mais on dit fort bien, *une femme venue fort à propos ; des hommes deſcendus de bien haut.* 5°. Les differens *verbes* auxiliaires, dont on ſe ſert pour former les parties compoſées d'un *verbe*, en changent extrêmement la ſignification. *J'ai réſolu de faire : je me ſuis réſolu de faire :* ces phraſes marquent des choſes fort différentes. Toutes ces remarques & d'autres que l'on trouvera dans les Réflexions de M. l'Abbé Dangeau, tendent à montrer combien il eſt néceſſaire de diſtinguer les *verbes* comme il fait.

Il y a une ſorte de *verbes* qui ſont d'une telle nature, qu'on ne ſçait ſous quelle claſſe on doit les ranger, comme les *verbes ſubvenir, tâcher.* Ces ſortes de *verbes* ont cela de commun avec les *verbes* qu'on nomme communément des *verbes* actifs, qu'ils ne forment par un ſens complet par eux-mêmes ; mais on ne les nomme pourtant pas communément des actifs, parce qu'ils ne peuvent par prendre one ſignification paſſive, comme ſont les *verbes* actifs, & qu'ils ne gouvernent pas l'accuſatif. On ne peut par auſſi les nommer des *verbes* neutres : parce que le *verbe* neutre forme de lui-même une idée complette, ce qui fait qu'on le pourroit nommer neutre abſolu. Ces ſortes de *verbes* neutres, comme *ſubvenir* & *tâcher*, qui ne s'emploient qu'avec quelque prépoſition, comme, *ſubvenir aux néceſſités de quelqu'un, tâcher de parler*, ou *tâcher à parler*, ne les pourroit-on par nommer des *verbes* neutres régiſſans ?

Pour connoître ſi un *verbe* eſt actif, il n'y qu'à voir s'il peut être ſuivi immédiatement d'un nom qui ſignifie une perſonne, ou une choſe, comme, *j'aime Pierre, je bâtis une maiſon.* Il n'en eſt pas de même des neutres ; on ne dit pas : *dormir quelqu'un*, ni *dormir quelque choſe.* Pour les *verbes* actifs, on peut faire une queſtion en cette ſorte : *Quel eſt l'homme que vous aimez ? Quelle eſt la choſe que vous avez bâtie ?* Mais on ne peut pas faire une pareille queſtion pour les *verbes* neutres, & dire : *Quel eſt l'homme que vous avez dormi ?* Mais pour les *verbes* neutres, qui ont un régime, la queſtion ne ſe peut faire que par la prépoſition qui les ſuit ordinairement : c'eſt pourquoi, comme *ſubvenir* régit la prépoſition *à*, ou eſt toûjours ſuivi de la prépoſition *à*, ou de quelque choſe qui y réponde, je puis former ainſi la queſtion : *A quoi cela peut-il ſubvenir ? A quelles néceſſités prétendez-vous ſubvenir ?* Tout de même on dira, *A quoi tâchez-vous ?*

Une autre eſpéce de *verbe*, ſont ceux que M. l'Abbé Dangeau appelle pronominaux, parce qu'ils ſont toûjours formés des pronoms identiques, *me*, , *te*, *ſe*, &c. Les pronoms identiques ſont ceux qui ſervent à marquer la perſonne qui eſt en même temps, & celle qui fait l'action, & celle qui eſt l'objet de l'action.

M. l'Abbé Dangeau diviſe les *verbes* pronominaux en quatre claſſes, ſçavoir, les identiques, les réciproques, les neutriſés & les paſſivés. Les identiques ſont ceux qui marquent une action dont l'objet eſt la perſonne même qui fait l'action, par exemple ; *je me bleſſe, tu te nuis à toi-même, il ſe noircit, il ſe deshonnore, Pierre s'eſt tué, on ſe loue mal-à-propos.* Dans toutes ces phraſes, il eſt aiſé de voir que celui qui fait l'action, & celui ſur qui tombe l'action, ſont la même perſonne.

Les *verbes* réciproques ſont ceux dont le nominatif eſt pluriel, ou un nom collectif, & ſignifie des perſonnes qui agiſſent réciproquement les unes ſur les autres, *Ces quatre hommes s'entrebattoient. Pierre & toi vous vous louez l'un l'autre. Mon frere & moi nous nous aimons fort. Ces femmes ſe diſent des injures.* Comme il y a pluſieurs occaſions, où l'on pourroit être en peine ſi ces *verbes* ont une ſignification identique, ou une ſignification réciproque, il eſt ſouvent néceſſaire d'ajoûter les mots *moi-même, toi-même, lui-même, ſoi-même*, pour reſtreindre la ſignification de la phraſe au ſens identique, & d'ajoûter les mots *l'un l'autre*, ou la particule *entre*, ou l'adverbe *réciproquement*, pour reſtreindre la phraſe au ſens réciproque. Ces deux hommes ſe louent à tout moment : ſi c'eſt, ſe louent eux-mêmes à tout moment, le ſens eſt identique, ſi c'eſt *ſe louent l'un l'autre*, le ſens eſt reciproque ; ces *verbes*, tant les identiques que les réciproques, gardent toûjours leur nature d'actif, & marquent un ſujet qui fait l'action, & un ſujet ſur qui l'action tombe. Les pronoms *me*, *te*, *ſe*, qu'on emploie avec ces *verbes* identiques & réciproques, ſont quelquefois employés comme des accuſatifs & quelquefois comme des datifs, ce qu'il eſt important de remarquer. *Tu te bleſſes toi-même*, *te* eſt à l'accuſatif ; *Tu te fais grand tort à toi-même*, *te* eſt au datif. Tout de même avec un *verbe* réciproque : *Ces deux femmes ſe louent & s'entrelouent*, le pronom *ſe* eſt à l'accuſatif. Mais ſi je dis, *ces deux femmes ſe diſent*, ou *s'entredifent des injures*, le pronom *ſe* eſt au datif.

Venons aux *verbes* neutriſés. Quelquefois les *verbes* actifs deviennent des neutres, & quoique de leur nature ils ſoient actifs, ils viennent par l'uſage à n'avoir plus la ſignification active, par exemple ; le mot *fâcher* eſt de ſa nature un actif, & l'on dit fâcher quelqu'un ; mais ſi je dis, cet homme ſe fâche : je ne marque autre choſe que la diſpoſition de ſon eſprit, il n'y a plus d'action qui tombe ſur ſun objet, & le verbe eſt véritablement neutre. Il en eſt de même de *promener ; Promener un cheval*, il eſt actif : *Se promener*, il devient neutre ; c'eſt ce qui fait que M. l'Abbé Dangeau nomme ces ſortes de *verbes* des *verbes* neutriſés, parce qu'étant de leur nature actifs, ils ſont devenus neutres par la maniére dont on les emploie. Il eſt vrai qu'il y a quelques-uns de ces *verbes* neutriſés, qu'on ne peut employer dans une ſignification active, comme *ſe repentir*, *ſe ſouvenir* ; mais outre que ces ſortes de *verbes* ſont fort rares dans la langue Françoiſe, peut-être, dit M. l'Abbé Dangeau, que ſi l'on examinoit bien leur origine, on trouveroit qu'ils ont une ſignification active.

Quelquefois un *verbe* change de nature, ſelon les différentes maniéres dont il eſt employé, par exemple, le *verbe étudier* eſt actif de ſa nature, on dit *étudier, une langue, étudier un homme.* Il devient identique ſi je dis, *s'étudier ſoi-même.* Il devient neutre, ſi je dis, *s'étudier à bien faire quelque choſe.* Et ſi l'on examinoit bien la plûpart des *verbes* qui ont préſentement un ſens neutre par le moyen du nom perſonnel, on connoîtroit comment d'actifs, ils ſont devenus identiques, & enſuite neutriſés. De même dans les *verbes* neutres : *Il a plû* à tout le monde, *il s'eſt plû* dans cette maiſon, ont deux ſignifications différentes.

Les *verbes* paſſivés ſont ceux qui ne s'emploient que dans les troiſiémes perſonnes ; ce ſont des *verbes* actifs de leur nature, qui par le moyen du pronom *ſe*, ont une ſignification paſſive : *Ce livre ſe vend chez un tel*, ſignifie la même choſe que, *ce livre eſt vendu chez un tel ; Ces nouvelles ſe débitent en tel lieu*, veut dire, *ſont débitées en tel lieu.*

Voilà ce qui regarde les différentes eſpéces des *verbes* & leur nature. Il faut conſidérer maintenant leur variation, c'eſt ce qu'on appelle communément la conjugaiſon d'un *verbe. Conjugatio, inflexio.* M. l'Abbé Dangeau ne ſuit point la méthode ordinaire qui diſtingue les mœufs ou modes des *verbes*, & met enſemble tous les têmps & toutes les parties d'un même mœuf. Il prend une autre route. Il diſtingue dans les variations des *verbes*, des parties ſimples, des parties compoſées & des parties ſurcompoſées. Les parties ſimples ſont celles qui ſe varient ſans le ſecours d'aucun auxiliaire ; comme, *j'aime, je louois, je parlerai*, &c. Les compoſées & les ſurcompoſées ſont celles qui ſe varient par le moyen d'un auxiliaire. Les parties compoſées ſont celles qui prennent les parties ſimples des auxiliaires, ou qui ne prennent l'auxiliaire qu'une fois, ou qui ne prennent qu'un auxiliaire, comme : *j'ai chanté, j'aurai chanté, j'auſſe chanté*, &c. Les parties ſurcompoſées ſont celles qui prennent les parties compoſées d'un auxiliaire, ou qui prennent deux auxiliaires, ou deux fois le même auxiliaire.

liaire. Par exemple, *j'ai été blâmé*, *j'ai eu fait mon ouvrage*, *j'aurois eu achevé*, &c. Cela ſuppoſe, M. l'Abbé Dangeau partage les *verbes* par ſections. Dans une ſection, il met toutes les parties ſimples d'un *verbe*; dans une autre, toutes les parties compoſées, & dans une autre, les ſurcompoſées. Chaque ſection eſt diviſée en trois mœufs qui ſont trois colonnes; la premiere comprend les parties de l'indicatif, ou ſimples, ou compoſées, ou ſurcompoſées; la ſeconde comprend les parties du ſubjonctif, & la troiſiéme celles de l'impératif, auſquelles il ajoûte au bas de la colonne l'infinitif & les participes. Les deux premieres colonnes ſont encore diviſées par les temps: la premiere colonne qui eſt celle de l'indicatif en contient quatre qu'il diſpoſe en cet ordre: Preſent, prétérit, futur, imparfait. Il met l'imparfait le dernier, parce qu'il renferme l'idée de deux temps differens, & qu'il regarde l'action comme préſente dans un temps qui eſt paſſé. La ſeconde colonne, qui eſt celle du conjonctif n'a que trois temps, auſquels il ne donne point d'autres noms que ceux de premier, ſecond, troiſiéme temps. Dans la troiſiéme colonne, l'impératif & l'infinitif n'ont qu'un temps. Le participe eſt quelquefois double, l'un actif, l'autre paſſif. Cela ne regarde que les ſections des parties ſimples. Dans les ſections des parties compoſées & ſurcompoſées, les quatre temps de l'indicatif ſont deux prétérits, un prétérit futur, & le plus que parfait. Le reſte, comme dans les ſections des parties ſimples.

Tout cela donne XIX. Tables dont chacune contient une ſection en trois colonnes. En voici l'ordre & la diſpoſition. Premiere Table. Premiere ſection du *verbe* actif ou ſes parties ſimples. Premiere colonne. Indicatif, Préſent; *Je chante*, *tu chantes*, &c. Prétérit: *Je chantai*, *tu chantas*, &c. Futur: *Je chanterai*, *tu chanteras*, &c. Imparfait: *Je chantois*, *tu chantois*, &c. 2e colonne. Subjonctif. 1. temps: *Que je chante*, *que tu chantes*, &c. 2e temps: *Que je chantaſſe*, &c. 3e temps: *Je chanterois*, &c. 3e colonne. Impératif: *Chante*, &c. Infinitif: *Chanter*. Participes, actif: *Chantant*. Paſſif: *Chanté*.

La deuxiéme Table comprend dans le même ordre la premiere ſection du *verbe* auxiliaire *Avoir*, ou ſes parties ſimples. *J'ai*, *j'eus*, *j'aurai*, *j'avois*. *Que j'aye*, *que j'euſſe*, *j'aurois*, *ayez*, *avoir*, *ayant*, *eu*.

Troiſiéme Table. Seconde ſection du *verbe* actif, ou ſes parties compoſées par le moyen du *verbe* auxiliaire *Avoir*. Premier Prétérit: *J'ai chanté*. Second Prétérit: *J'eus chanté*. Prétérit futur: *J'aurai chanté*. Plus que parfait: *J'avois chanté*. Subjonctif. Premier temps: *Que j'aie chanté*. Deuxiéme temps: *Que j'euſſe chanté*. Troiſiéme temps: *J'aurois chanté*.

Quatriéme Table. Seconde ſection du *verbe* avoir, ou de ſes parties compoſées par le moyen du *verbe* avoir, c'eſt à-dire, de ſoi-même. Indicatif. Premier Prétérit: *J'ai eu*. 2e Prétérit. *J'eus eu*. Prétérit futur: *J'aurai eu*. Plus que parfait: *J'avois eu*. Subjonctif. Premier temps. *Que j'aye eu*. 2e Temps: *Que j'euſſe eu*. 3e temps: *j'aurois eu*. Impératif: *Ayez eu*. Infinitif: *Avoir eu*. Participe: *Ayant eu*.

Cinquiéme Table. Troiſiéme ſection du *verbe* actif, ou ſes parties ſurcompoſées par le moyen de la ſeconde ſection du *verbe* auxiliaire *Avoir*. Indicatif. Premier Prétérit: *J'ai eu chanté*. Second Prétérit. *J'eus eu chanté*. Prétérit futur: *J'aurai eu chanté*. Plus que parfait: *J'avois eu chanté*. Subjonctif. Premier temps: *Que j'aie eu chanté*. 2e temps: *Que j'euſſe eu chanté*. 3e temps: *J'aurois eu chanté*. Impératif: *Aies eu chanté*. Prétérit, Infinitif: *Avoir eu chanté*. Participe prétérit: *Ayant eu chanté*.

VIe Table. Premiere ſection du *verbe* être, ou ſes parties ſimples. Indicatif, préſent: *Je ſuis*. Prétérit: *je fus*. Futur: *Je ſerai*. Imparfait: *J'étois*. Subjonctif, 1. temps: *Que je ſois*. 2. temps: *Que je fuſſe*. 3. temps: *Je ſerois*. Impératif: *Sois*. Infinitif: *Etre*. Participe, actif; *Etant*. Paſſif: *Eté*.

VIIe Table. Quatriéme ſection du *verbe* actif, ou ſes parties ſurcompoſées par le moyen du *verbe Etre*. Indicatif, préſent: *Je ſuis loué*. Prétérit: *Je fus loué*. Futur: *Je ſerai loué*. Imparfait: *J'étois loué*. Subjonctif, 1. temps: *Que ſois loué*. 2. temps: *Que je fuſſe loué*. 3. temps: *Je ſerois loué*. Impératif: *Sois loué*. Infinitif: *Etre loué*. Participe actif: *Ayant été loué*.

VIIIe Table. Seconde ſection du *verbe Etre*, ou ſes parties compoſées par le moyen du *verbe* auxiliaire *Avoir*. Indicatif, 1. prétérit: *J'ai été*. 2. Prétérit: *J'eus été*. Prétérit futur: *J'aurai été*. Plus que parfait: *J'avois été*. Subjonctif, 1. temps: *Que j'aie été*. 2. temps. *Que j'euſſe été*. 3. temps: *J'aurois été*. Impératif: *Aies été*. Infinitif: *Avoir été*. Partieipe prétérit, actif: *Ayant été*.

IXe Table. Cinquiéme ſection du *verbe* actif, ou ſes parties ſur-compoſées par le moyen du *verbe* auxiliaire *Avoir*, & du participe *Été*. Indicatif, 1. Prétérit: *J'ai été loué*. 2. Prétérit: *J'eus été loué*. Prétérit futur: *J'aurai été loué*. Plus que parfait: *J'avois été loué*. Subjonctif, 1. temps: *Que j'aie été loué*. 2. temps: *Que j'euſſe été loué*. 3. temps: *J'aurois été loué*. Impératif: *Aies été loué*. Prétérit infinitif: *Avoir été loué*. Participe prétérit actif: *Ayant été loué*.

Xe Table. Premiere ſection du *verbe* neutre actif, ou ſes parties ſimples. Indicatif, préſent: *Je marche*: Prétérit: *Je marchai*. Futur: *Je marcherai*. Imparfait: *Je marchois*. Subjonctif, 1. temps: *Que je marche*. 2. temps: *Que je marchaſſe*. 3. temps: *Je marcherois*. Impératif: *Marche*. Infinitif: *Marcher*. Participes, actif: *Marchant*. Paſſif: *Marché*.

XIe Table. Seconde ſection du *verbe* neutre actif, ou ſes parties compoſées par le moyen du *verbe* auxiliaire *Avoir*. Indicatif, 1. prétérit: *J'ai marché*. 2. prétérit: *J'eus marché*. Prétérit futur: *J'aurai marché*. Plus que parfait: *J'avois marché*. Subjonctif, 1. temps: *Que j'aie marché*. 2. temps: *Que j'euſſe marché*. 3. temps: *J'aurois marché*. Impératif: *Aies marché*. Prétérit infinitif: *Avoir marché*. Participe prétérit actif: *Ayant marché*.

XIIe Table. Troiſiéme ſection du *verbe* neutre actif, ou ſes parties ſurcompoſées par le moyen de la ſeconde ſection du *verbe* auxiliaire *Avoir*. Indicatif, 1. prétérit: *J'ai eu marché*. 2. prétérit: *J'eus eu marché*. Prétérit futur: *J'aurai eu marché*. Plus que parfait: *J'avois eu marché*. Subjonctif, 1. temps: *Que j'aie eu marché*. 2. temps: *Que j'euſſe eu marché*. 3. temps: *J'aurai eu marché*: Imparfait: *Aies eu marché*. Prétérit infinitif: *Avoir eu marché*. Participe prétérit, actif: *Ayant eu marché*. Paſſif: *Eu marché*.

XIIIe. Table. Premiere ſection du *verbe* neutre paſſif, ou ſes parties ſimples. Indicatif, préſent: *Je tombe*. Prétérit: *Je tombai*. Futur: *Je tomberai*. Imparfait: *Je tombois*. Subjonctif, 1. temps: *Que je tombe*. 2. temps: *Que je tombaſſe*. 3. temps: *Je tomberois*. Impératif: *Tombe*. Infinitif: *Tamber*. Participes, actif: *Tombant*. Paſſif: *Tombé*.

XIVe Table. Seconde ſection du *verbe* neutre paſſif, ou ſes parties compoſées par le moyen du *verbe* auxiliaire *Etre*. Indicatif, préſent: *Je ſuis tombé*. Prétérit: *Je fus tombé*. Futur: *Je ſerai tombé*. Imparfait: *J'étois tombé*. Subjonctif, 1. temps: *Que je ſois tombé*. 2. temps: *Que je fuſſe tombé*. 3. temps: *Je ſerois tombé*. Impératif: *Sois tombé*. Infinitif: *Etre tombé*. Participe actif: *Etant tombé*.

XVe Table. Troiſiéme ſection du *verbe* neutre paſſif, ou ſes parties ſurcompoſées par le moyen du *verbe* auxiliaire *Avoir*, & du prétérit *Été*. C'eſt-à-dire, par le moyen de la ſeconde ſection du *verbe* auxiliaire *Etre*. Indicatif, 1. prétérit: *J'ai été arrivé*. 2. prétérit: *J'eus été arrivé*. Plus que parfait: *J'avois été arrivé*. Subjonctif, 1. temps: *Que j'aie été arrivé*. 2. temps: *Que j'euſſe été arrivé*. 3. temps: *J'aurois été arrivé*. Impératif: *Aies été arrivé*. Prétérit infinitif: *Avoir été arrivé*. Participe prétérit, actif: *Ayant été arrivé*.

XVIe. Table. Premiere ſection du *verbe* pronominal, quand le pronom eſt à l'accuſatif. Indicatif préſent: *Je me bleſſe*. Prétérit: *Je me bleſſai*. Futur: *Je me bleſſerai*. Imparfait: *Je me bleſſois*. Subjonctif, 1 temps: *Que je me bleſſe*. 2. temps: *Que je me bleſſaſſe*. 3. temps: *Je me bleſſerois*. Impératif: *Bleſſe-toi*: Infinitif: *Se bleſſer*. Partieipe actif: *Se bleſſant*.

XVIIe Table. Seconde ſection du *verbe* pronominal, quand le pronom eſt à l'accuſatif, ou ſes parties compoſées par le moyen du *verbe* auxiliaire *Etre*. Indicatif, 1. prétérit: *Je me ſuis bleſſé*. 2. prétérit: *Je me fus bleſſé*.

bleſſé. Prétérit futur : *Je me ſerai bleſſé*. Plus que parfait : *Je m'étois bleſſé*. Subjonctif, 1. temps : *Que je me ſois bleſſé*. 2. temps : *Que je me fuſſe bleſſé*. 3. temps : *Je me ſerois bleſſé*. Point d'impératif. Prétérit infinitif : *S'être bleſſé*. Participe prétérit, actif : *S'étant bleſſé*.

XVIIIe Table. Premiere ſection du *verbe* pronominal, quand le pronom eſt datif. Indicatif, preſent : *Je m'imagine*. Prétérit : *Je m'imaginai*. Futur : *Je m'imagine rai*. Imparfait : *Je m'imaginois*. Subjonctif, 1. temps : *Que je m'imagine*. 2. temps : *Que je m'imaginaſſe*. 3. temps : *Je m'imaginerois*. Impératif : *Imagine-toi*. Infinitif : *S'imaginer*. Participe actif : *S'imaginant*.

XIXe Table. Seconde ſection du *verbe* pronominal, quand le pronom eſt au datif, ou ſes parties compoſées par le moyen du *verbe* auxiliaire *Etre*. Indicatif, 1. prétérit : *Je me ſuis imaginé*. 2. prétérit. *Je me fus imaginé*. Prétérit futur : *Je me ſerai imaginé*. Plus que parfait : *Je m'étois imaginé*. Subjonctif, 1. temps : *Que je me ſois imaginé*. 2. temps : *Que je me fuſſe imaginé*. 3. temps : *Je me ſerai imaginé*. Point d'impératif. Prétérit infinitif. *S'être imaginé*. Participe prétérit, actif : *S'être imaginé*.

Telle eſt la nouvelle idée ſur laquelle M. l'Abbé Dangeau nous preſente les conjugaiſons des *verbes*. C'eſt le fruit d'un grand nombre de Reflexions également ſçavantes & judicieuſes ſur cette partie de notre Grammaire. Qu'il nous ſoit permis de propoſer quelques points, en quoi il nous ſemble qu'on pourroit les perfectionner encore, & y mettre plus de ſimplicité, plus d'analogie, plus d'ordre.

1°. Il ſemble que l'imparfait renfermant l'idée du préſent & du prétérit, il faudroit le mettre immédiatement après ces deux temps, & ne l'en pas ſéparer en plaçant le futur entre deux, mais c'eſt une minutie. M. l'Abbé Dangeau a eu ſa raiſon, il a voulu mettre de ſuite tous les temps ſimples. Calui ci participe de deux temps.

2°. Ceci eſt plus important. M. l'Abbé Dangeau exclut de ſes *verbes* toute eſpéce des *verbes* paſſifs, aux participes près, entre leſquels il en reconnoit de paſſifs comme d'actifs. En conſequence de ce retranchement, il donne cinq ſections au *verbe* actif, dont la premiére eſt ſimple ; les deux ſuivantes, compoſées du *verbe* auxiliaire *Avoir*, & les deux dernéres, compoſées du *verbe* auxiliaire *Etre*. Or il paroit qu'en ceci il y a de l'arbitraire & de la confuſion. Car 1°. il eſt certain que dans les cinq ſections du *verbe* actif de l'illuſtre Académicien, dont nous venons d'expoſer le ſyſtéme, le *verbe* a deux rapports très-réels, mais très-différens auſſi à ſon nominatif. Dans les trois premiéres ſections, la perſonne ſignifiée par le nominatif fait une action, qui eſt reçue par un autre, ou ſur un autre. Dans les deux dernéres le nominatif ſouffre ou reçoit une action faite par un autre. Or faire une action qu'un autre ſouffre ou reçoive, & ſouffrir ou recevoir une action qu'un autre fait, ſont deux choſes fort différentes, & qui doivent faire diſtinguer deux aſpéces de *verbes* ; & il paroit que notre habile Académicien doit en convenir lui même, comme la ſuite le va montrer. Car en ſecond lieu, il ne diſtingue deux aſpéces de *verbes* neutres, des neutres actifs & des neutres paſſifs, que parce qu'il y en a qui forment leurs parties, ou leurs ſecondes ſections par le moyen du *verbe* auxiliaire *Avoir*, par exemple, *J'ai dormi*, *nous avons couru* ; & qu'il y en a d'autres qui forment leurs parties compoſées par le moyen du *verbe* auxiliaire *être*, par exemple, les *verbes venir*, *arriver* ; car on dit, *Je ſuis venu*, & non pas, *J'ai venu*. *Ils ſont arrivés*, & non pas, *ils ont arrivé*. Et comme ces *verbes* neutres ſe ſervent de l'auxiliaire *être*, qui marque ordinairement la paſſif, il les nomme neutres paſſifs. Puiſque le *verbe* auxiliaire *être* marque le paſſif, les deux dernéres ſections du *verbe* actif de M. l'Abbé Dangeau ſont paſſives, & le doivent autant être que les *verbes* neutres paſſifs. 3°. En faiſant un *verbe* paſſif de ces deux ſections, il y a plus d'analogie, plus de rapport entre les actifs & les neutres. Car les actifs répondent aux neutres actifs, & les paſſifs aux neutres paſſifs ; leurs variations, leurs conjugaiſons ſe reſſemblent, & par là elles s'aideront mutuellement l'une l'autre, & ſeront plus aiſées & plus faciles à retenir ; ce ne ſeront que les mêmes réglas pour les unes & pour les autres, & il y aura plus d'unité.

Un troiſieme point regarde la diſpoſition des ſections des Tables. Les *verbes* auxiliaires *avoir* & *être* ſont meles & entrelaſſés alternativement entra les cinq ſections du *verbe* actif. Cela fait de l'embarras & de la confuſion. Il paroîtroit mieux de les en ſéparer, & de commencer par la conjugaiſon de ces deux *verbes*, comme font tous les autres Grammairiens.

Ainſi nous voudrions diſtinguer en général quatra aſpéces de *verbes*, des *verbes* actifs, des *verbes* paſſifs, des neutres & des pronominaux. Les actifs ſeroient les trois pramiéres ſections du *verbe* actif de M. l'abbe Dangeau ; les paſſifs ſeroient les deux dernéres ſections du méme *verbe* actif. Les autres, comme ils ſont marqués par cet excellent Auteur. Nous commencerions par la conjugaiſon du *verbe* auxiliaire *avoir*, dont nous mettrions les deux ſections tout de ſuita. Après le *verbe* auxiliaire *être* ſuivroit de méme. Puis le *verbe* actif, dont les trois ſections ſaroient de ſuite ; puis la *verbe* paſſif & ſes deux ſections de méma ; & enfin les autres avec les deſtinations & dans l'ordre qu'ils ſont dans les Tables de M. l'Abbé Dangeau. Au reſte en faiſant ces légers changemens, nous n'ajoûtons, nous ne retranchons rien, & proprement nous ne changeons rien au ſyſtéme de cet illuſtre Académicien, qua nous ſommes très fâchés, qui n'ait pas plûtôt paru, nous l'euſſions exactement ſuivi dans ce Dictionnaira, auquel il eût certainement donné un nouvaau prix & un nouveau mérita.

☞ On dit familiérement de quelqu'un qui décide avea hauteur, qui parla avec préſomption, qu'il a la *verbe* haut ; &, dans cette phraſe, le *verbe*, ſe prand pour la *parole*, la *voix*. ACAD. FR.

VERBERATION. ſ. f. Tarme de Phyſique dont on ſe ſert pour exprimer la cauſe du ſon, qui ne provient que de la *verbération* de l'air choqué & frappé en pluſieurs maniéres qui font les ſons différens. *Percuſſio aëris*, *verberatio*.

☞ VERBEUX, EUSE. adj. Du Latin *verboſus*. Diffus, templi de verbiage. Pantalon-Phœbus, dit l'Auteur de ſon Éloge, p. 178. verſifioit copieuſement, & il ne manquoit à ſon ſtyle *verbeux* que du goût, de la grace & du ſel. Vous remarquerez que l'antalon, chargé ſeul du rôle de pluſieurs Ecrivains modernes, repréſente ici le P. D. C. Dans l'édition précédenta de ce Dictionnaira on attribue à M. de Fénelon l'invention du mot *verbeux*, an ajoûtant qua l'uſage ne l'a point encore reçu. Montagne, un ſiécle avant M. de Fénelon, s'étoit ſarvi da ce mot dans le pramier livre de ſes Eſſais, chap. 39. *A bienvienner*, dit-il, à prendra congé, à remarcier, à ſaluer, à préſenter mon ſervice, & tels complimens *verbeux* des loix cérémonieuſas da notre civilité, je ne cognois perſonne ſi ſottement ſtérile de langaga qua moi. *Bienvienner* ſignifie *féliciter* quelqu'un fut ſon heureuſe arrivée. C'étoit un mot très-commode : cependant on l'a laiſſé perdre ſans en mettre un autre à la place. L'Académie Françoiſe & tous les bons Ecrivains devroient s'oppoſer à cet abus. *M. Coſte*, *note 15*.

Certain Valois
Dit quelque part que femmes ſont verbeuſes.

C'eſt Henri de Valois. V. la Valeſiana, p. 96. *M. des Forges Maillart ſous le nom de Mademoiſelle de Malcrais de la Vigne*, *p.* 819. *du Merc. d'Avril* 1731. ☞ M. De Fénelon a employé ce tesma dans ſa belle lettre à l'Académie Françoiſe. Notra langua, dit ea judicieux Écrivain, étoit encore un pen informa, & trop *verbeuſe*. L'Auteur de l'ouvraga intitulé *Obſervations ſur les écrits modernes*, emploie le même tarme.

VERBERIE, ou VERBERIES. ſ. f. Nom propre d'un bourg de l'Ile de France, ſitué ſur l'Oiſe, entra Senlis & Compiegne. *Verberiæ*, *Vermeriæ*. MATT. *Verbéria* étoit autrefois une Maiſon Royala en Valois, ſur la riviére d'Oiſe an Diocèſe de Soiſſons. *Vermeria*. Il y a quatra conciles de *Verbérie*. Le premier en 752, le ſecond en 853, le troiſiéme dix ans après en 863, la quatriéma en 869.

VERBIAGE. ſ. m. Longue ſuite de paroles qui ne diſent rien

rien de ſolide, qui ne concluent rien. *Voces rerum inopes, nugaque canoræ, loquacitas, volubilitas inanis.* On le dit auſſi des paroles ſuperflues. Ce Livre n'eſt que du *verbiage*, eſt trop rempli de *verbiage*. Il eſt du ſtyle familier.

☞ VERBIAGER. v. n. Employer beaucoup de paroles pour dire peu de choſe. Il n'eſt d'uſage que dans le ſtyle familier.

☞ VERBIAGEUR, EUSE. ſ. m. & f. Qui emploie beaucoup de paroles pour dire peu de choſes. Il n'eſt d'uſage que dans le ſtyle familier.

VERBOQUET. ſ. m. (Richelet prétend que *verbouquet* eſt le plus uſité.) Terme de Maçonnerie, qui ſe dit d'un cordelien ou cordeau; d'une maniére d'attacher les colonnes, ou les piéces de bois, au gros cable de l'engin, avec un moindre cordage, & à double nœud, pour les élever plus commodément, & empêcher qu'elles ne tournent ou qu'elles ne touchent à quelque ſaillie ou échafaut lorſqu'on les monte. *Funiculus arrectarius.* Cette colonne eſt trop groſſe, il la faut lier en *verboquet* pour la poſer.

VERBOSITÉ. ſ. f. Superfluité de paroles. *Verboſitas, fluxus verborum.* Le ſtyle d'un homme ne peut plaire quand il a trop de *verboſité*. Il eſt peu uſité. L'Acad.

VERBOURG. ſ. f. Nom propre de femme. *Verburgis.* Sainte *Verbourg*, vierge, étoit fille de Sainte Etménilde, Reine des Merciens, tirée de Sainte Arronga-the Religieuſe de Farmoutier en Brie, & arriére petite-fille de Chérebert Roi de Paris, comme on voit par ſa vie donnée ſur un Manuſcrit de Cambden, qu'Heoſchénius croit être de Goſſelin, qui vivoit dans le XIe ſiécle. Vion confond Sainte *Verbourg*, avec Sainte Viteburge, qui étoit ſœur de Sainte Sexburge grand'-mere de Sainte *Verbourg*. Juſqu'au Schiſme les reliques de Sainte *Verbourg* ont été honorées à Cheſter avec grand concours de peuples. Elles y avoient été apportées de Hambury au Comté de Stafford dans le ſiecle du pillage des Normans. En Ulronie, il y a eu une Abbaye du titre de Sainte *Verbourg*, qui ne paroît plus, & dont Varéus ne fait aucune mention en ſon dénombrement des Monaſtéres d'Irlande. Chastelain, *au 3e Février, p. 507 & 517.*

VERCEIL. ſ. m. Nom propre d'une ville des États de Savoie. *Vercella.* Elle eſt capitale du Vercellois, & ſituée ſur la Seſſia, entre Milan & Turin, & à douze lieues de chacune. *Verceil* eſt une ville conſidérable, bien peuplée, bien fortifiée, défendue par un château & par une bonne citadelle, & qui a un Évêché ſuffragant de Milan. Maty.

VERCEILLOIS, ORSE. ſ. m. & f. Qui eſt de Verceil. *Vercellenſis.*

VERCEILLOIS. ſ. m. Nom propre de pays appellé autrement, la Seigneurie de Verceil. *Vercellenſis Ager, Vercellenſe Dominium.* C'eſt une contrée des États de Savoie. Elle eſt bornée au nord & au levant par le Duché de Milan; au ſud par le Mont-ferrat Savoyard; & au couchant par le Canavèz & par le Bielhois, lequel on y renferme quelquefois. Maſſeran & ſa petite principauté eſt enclavée dans ce pays, ſans en dépendre. *Verceil* capitale & Santhia, ou S. Agathe, en ſont les lieux principaux. Maty.

VERCHÈRE. ſ. f. Vieux terme de Coûtume, qui ſignifie un fonds donné en dot & en mariage à une fille. *Dos in fundo conſtituta.* Ce mot eſt venu des Savoyards, & eſt encore en uſage en Auvergne, où l'on dit auſſi *Valchère & chancère* dans le même ſens.

VERCOQUIN. ſ. m. Petit ver qui ronge le bourgeon de la vigne. On l'appelle autrement *liſet*, en Latin *volucra, convolvulus.* Riolan dit que c'eſt une apophyſe du cerveau qu'on appelle *proceſſus vermiformis*, à cauſe qu'elle a la figure d'un ver, & qu'elle ſe convertit effectivement en vers, ſuivant quelques-uns. D'autres croient que c'eſt un ver né de pourriture, qui met les chevaux en fougue, & qu'il a été ainſi nommé au lieu de *véréquin* ou *verſéquin*; & l'Académie dit maintenant que le *vercoquin* eſt une ſorte de ver qui s'engendre dans la tête, & cauſe de grands vertigos.

Vercoquin, ſignifie auſſi une petite folie, ou fantaiſie, biſarrerie qui ſaiſit quelquefois l'eſprit des hommes, & les rend capricieux, opiniâtres, & incapables de raiſon. *Moroſitas, vitioſa libido, furor brevis.* Quand ſon *vercoquin* le prend, il n'y a pas moyen de vivre avec lui.

Mon vice eſt d'être libre,
D'eſtimer peu de gens, ſuivre mon vercoquin.
Et mettre à même tour le noble & le coquin. Regn.

On dérive ce mot du précédent, parce que le peuple croit qu'il y a un ver dans la tête des gens agités par cette paſſion. Ménage dit qu'il pourroit bien venir de *vertigo, vertige.*

VERD, VERTE. adj. & ſubſt. (Pluſieurs écrivent *vert.*) Couleur que la nature donne aux herbes, aux plantes & aux feuilles. *Color viridis, glaucus, praſinus.* Le printemps rend tout *verd.* Les prés ſont couverts d'herbes *vertes.* Au printemps on dort ſous la *verte* feuillée. Les Teinturiers de la nuance du bleu & du jaune compoſent pluſieurs ſortes de *verds*, comme le *verd jaune*, le *verd naiſſant*, le *verd gai*, le *verd d'herbe*, le *verd de laurier*, le *verd brun*, le *verd obſcur*, *verd molequin*, *verd de mer*, *verd de céladon*, *verd de chou*, *verd de pomme*, *verd d'œillet* & *verd roux.* Les couleurs d'olive depuis les brunes juſqu'aux plus claires, ne ſont que du *verd* rabattu avec de la racine ou du bois jaune, ou de la ſuie de cheminée. Tout *verd* doit premiérement être teint en bleu, puis rabattu avec bois campêche & verdet, & en ſuite gaûde, car il n'y a point dans la nature d'ingrédient ſeul dont on puiſſe teindre en *verd.*

On appelle *verd naiſſant*, cette couleur vive qui paroît aux feuilles des arbres au printemps. On l'appelle auſſi *verd gai* & *verd d'émeraude. Hilarum viride, viride ſmaragdinum.*

Vert de mer, eſt la couleur dont paroît la mer quand elle eſt vûe de loin. Elle eſt plus lavée que l'autre, & tire ſur le bleu. *Glaucum, cæruleum, cyaneum.*

Vert brun, c'eſt un *verd* plus foncé, ou mêlé de noir, & tirant ſur le noir. *Auſterum glaucum.*

Si on verſe ſur du ruban *verd* de l'urine, du jus de citron, ou de l'eſprit de vitriol, il deviendra bleu, à cauſe qu'ils conſumeront le jaune de la gaûde, ainſi il n'y reſtera que ce bleu. Une plume *verte* trempée dans de l'eau forte, ſe change en un moment en feuille-morte. Les végétations qui ſe font dans les lieux expoſés au grand air, ſont *vertes*, & celles qui ſe font dans les lieux ſoûterrains ou opaques, ſont blanches ou jaunes. Ainſi quand le bled germe dans la terre, il eſt blanc & jaune, & ce qui eſt dans le grand air eſt *verd*; & ce qui eſt au pied eſt jaunâtre, avant que d'être *verd.* Les poudres d'un émail bleu & d'un émail jaune mêlées enſemble paroiſſent *vertes*; & quand on les regarde avec un microſcope, on voit un échiquier de jaune & de bleu.

☞ Verd, erte. En termes de Fondeur, on appelle, Fonte *verte*, la fonte qui ſe fait avec le cuivre tel qu'il vient de la mine & peu d'étain.

☞ On appelle, Morue *verte*, la morue qui n'a pas été péchée. Acad. Fr.

Verd-de-gris, qu'on appelle autrement *verdet*, eſt une rouille de cuivre, ou une eſpéce de calcination ſuperficielle qui s'en fait en le mouillant avec des ſels corroſifs. *Ærugo raſilis.* On met dans un creuſet du cuivre en lames déliées, couvertes de poudre de ſel, de ſoufre, & de tartre, & on les laiſſe refroidir à l'air, & toute la matiére ſe convertit en beau *verd-de-gris.* Il y a une autre maniére de le faire avec du vinaigre & du marc de raiſin. On l'appelle quelquefois la *fleur*, le *ſel vitriolique* du cuivre, quoique ce ſoit en effet ſa propre ſubſtance.

Ce mot vient du Latin *viride æris.* On l'appelle auſſi *ærugo.*

Vert de cristallé ou Verd distillé, eſt du verd-de-gris diſſous dans du vinaigre diſtillé, & enſuite filtré, évaporé, & cryſtaliſé à la cave. *Viride calcinatum.* On s'en ſert en Médecine pour manger les chairs. Les Peintres s'en ſervent auſſi pour peindre en *verd*, ſur-tout dans les ouvrages en miniature.

☞ Vert de Corroyeur. Il eſt compoſé de gaûde dont il faut une botte ſur ſix ſeaux d'eau, à quoi l'on ajoûte, après que le tout a bouilli ſix heures à petit feu, quatre livres de verd-de-gris.

VERD DE MONTAGNE, ou VERD DE HONGRIE, eſt une eſpece de poudre verdâtre qui eſt en petits grains comme du ſable, & qui ſe trouve dans les montagnes de Kermanſeu en Hongrie, & dans celles de Moldavie. *Viride montanum Hungaricum.* Quelques-uns pretendent que ce *verd de montagne* eſt ce que les Anciens appelloient *fleur d'airain*, qui ſe fait en jettant de l'eau, ou plûtôt du vin, ſur le cuivre de roſette encore rouge; c'eſt à dire, de la maniere qu'il ſort du fourneau, & veulent qu'il ſe reçoive & ſe trouve attaché à d'autres plaques de cuivre froid que l'on expoſe deſſus en petits grains ſemblables à ceux du ſable. Les Peintres ſe ſervent du *verd de montagne*, pour peindre en verd d'herbe.

VERD DE POIREAU, eſt une eſpéce particuliére de *verd* qui reſſemble au poireau. *Praſinum.*

VERD DE VESSIE, eſt du *verd* fait de la graine de nerprun ou chamnus, dont on exprime le jus, en le pilant dans un mortier; & on le met dans une veſſie qu'on laiſſe ſecher. *Viride veſicarium.* On le fait auſſi avec une petite graine rouge qu'on mêle avec de l'alun, dont on empli une veſſie de cochon qu'on pend pour quelque temps au plancher, laquelle ſe corrompant, ſe change en cette ſorte de *verd* qu'on nomme pour cela *verd de veſſie.*

VERD DE TERRE, eſt une eſpéce de Borax jaune qui ſe fait en jettant de l'eau ſur des veines minérales. *Santerna.* Voyez BORAX.

VERD D'IRIS OU DE GLAIEUL, eſt une couleur tirée de cette herbe, qui ſert pour la miniature. *Irinum viride.* On le fait avec des fleurs d'Iris ou flambe des plus bleues, dont il ne faut garder que le bleu. On le pile dans un mortier de marbre, ajoûtant de la poudre d'alun, & un peu de chaux en poudre; on en tire le ſuc que l'on fait ſécher dans des coquilles. On y mêle quelquefois de la graine d'Avignon, ce qui fait, étant ſec, le *verd d'Iris.* Que ſi on y met un acide, il devientra rouge, & changera de couleur, ſelon qu'on y verſera des acides, ou des alkalis.

VERD D'AZUR, eſt une eſpéce de pierre, qu'on appelle autrement *pierre Arménienne. Armenium.* Voyez ARMÉNIENNE.

VERD, ſe dit auſſi de pluſieurs choſes qui ont du *verd.* On dit un chêne *verd*, parce qu'il a du *verd* en tout temps *Ilex*; comme on le dit des lauriers qui ſont toûjours *verds*, du filiréa & de pluſieurs autres arbres.

JOUER AU VERD. Sorte de jeu d'enfans, ou de jeunes perſonnes, dans lequel ceux qui jouent, s'engagent à avoir toûjours ſur eux quelque feuille de *verd* cueilli de la journée, & où chacun tâche de ſurprendre ſon compagnon dans un temps où il n'en a point. *Ludicro petaliſimo ludere.* De là vient qu'on dit figurément: Prendre quelqu'un ſans *verd*, pour dire, le prendre au dépourvû.

On appelle choux *verds*, certains choux dont la feuille ne blanchit point. *Braccæ virentes.* Les poids *verds*, ce ſont de nouveaux poids dans leur primeur. *Piſa recentia.*

Qu'à Paris le gibier manque tous les hyvers,
Et qu'à peine au mois d'Août on mange des pois verds.
BOIL.

La ſauce *verte*, eſt celle qu'on fait à Pâques d'herbes pilées, & ſur-tout avec de l'oſeille, ou du bled *verd. Embamma viride.*

On appelle cuir *verd*, celui qui n'eſt pas encore corroyé; & tel qu'il ſort de l'écorcherie, avec ſon poil. *Corium viride, rude, crudum.*

On appelle pierres *vertes*, des pierres fraîchement tirées de la carriére. *Lapis à fodina recèns extractus.*

De la couperoſe *verte*, c'eſt le vitriol ordinaire dont on fait l'eau forte. *Chalcanthum.*

Uo ladre *verd*, celui qui a la ladrerie fort enracinée. *Elephantiâ affectus.* Voyez LÉPRE.

Le poiſſon *verd*, eſt celui qui vient d'être ſalé, & qui eſt encore tout molle. *Piſcis recenter ſale conditus.*

☞ On fait au Havre de Grace le commerce de la pêche des morues *vertes. Deſcript. Géogr. & Hiſt. de la Haute-Norm. tom. I. p.* 197. Voyez POISSON.

Du verre *verd*, eſt un verre colore de *verd*, qu'on applique aux chandeliers pour conſerver & réjouir la vûe. *Vitrum viridi colore illinitum, mixtum.* On appelle auſſi verre *verd*, le verre commun qui ſe fait de fougére. *Vitrum filicinum.*

On appelle bonnet *verd*, un bonnet de cette couleur, que les banqueroutiers ſont obligés de porter, quand ils ont fait ceſſion. C'eſt une note d'infamie. *Pileum viride.*

On dit qu'on met un cheval au *verd*, qu'il lui faut donner le *verd*, pour dire, qu'on le met à l'herbe, qu'on lui fait manger du *verd*, qu'on lui donne de l'orge en *verd. Herbis virentibus equum paſcere.*

Le Cap VERD, *Promontorium viride.* Ce Cap eſt dans la Nigritie en Afrique, entre les deux embouchures ſeptentrionales du Niger, & il s'avance beaucoup dans l'Océan Atlantique, vers les îles du Cap *verd*, auſquelles il a donné ſon nom. Quelques Géographes prennent ce cap pour *l'Arſinarium promontorium* de Ptolomée, & les autres pour ſon *Heſperium cornu.* MATV.

Les îles du Cap VERD. *Inſulæ promontorii viridis*, anciennement *Gorgones, Gorgades, Heſperides.* C'eſt un amas d'îles, ſituées dans l'Océan Atlantique, environ à cent cinquante lieues du Cap *verd*, dont elles ont pris le nom moderne. Elles ſont entre le 13e dégré de latitude & le 19e & entre le 153e & le 157e de longitude. Il y en a dix principales diſpoſées en demi cercle en cet ordre, en commençant par le nord oueſt, Saint Antoine, Saint Vincent, qu'il en faut retrancher aujourd'hui, comme nous le dirons en ſon lieu; Sainte Luce, Saint Nicolas, l'île du Sel, celles de Bonaviſta, & de Mayo, Saint Jacques la principale de toutes, l'île del Fuégo, & celle de Brava. S. Iago eſt la capitale de toutes ces îles, qui appartiennent aux Portugais. On en tire du ſel, des peaux de boue, du vin & des chairs ſalées. MATV. Les îles du Cap *verd* ſont à 150 lieues à l'oueſt de ce Cap. Elles ſont aux Portugais, mais les habitans ſont tous gueux & peu différens des barbares. Les îles du Cap *verd* ſont Saint Iago ou Saint Jacques, Saint Antoine, Sainte Lucie, Saint Vincent, Saint Nicolas, l'île Brava, ou Brave, l'île de Sel, l'île de Mayo, l'île de Feu, ou de Fogo, & l'île de Bona-viſta, ou Buenaviſta. Il y a de bons ports dans quelques-unes de ces îles.

La mer du Cap VERD. *Mare promontorii viridis.* On donne ce nom à la partie de l'Océan Atlantique qui s'étend depuis le Cap *verd*, & les côtes de la Nigritie, juſqu'aux îles du Cap *verd.* MATY.

PUY VERD. Voyez au mot PUY.

LA VERTA. ſ. f. Nom d'une faction, qui s'éleva du temps de Juſtinien. *Factio viridis dicta.* La *Verte* étoit oppoſée à la Venette, autre faction du même temps.

VERTE-LONGUE. Nom d'une eſpéce de poires ainſi appellées, parce qu'elles ſont vertes de couleur, & longues pour la figure. Les *vertes-longues* ont beaucoup d'eau & ſont fort bonnes.

VERTE-LONGUE D'HYVER. Voyez LESCHASSERIE.

VERD, ſe dit auſſi adjectivement & ſubſtantivement, pour ce qui n'eſt pas encore dans ſa maturité requiſe. *Immaturus, perviridis, acerbus.* Des fruits *verds*; des raiſins *verds.*

Ils ſont trop verds, *dit-il, & bons pour des goujats.*
LA FONT.

Ce vin là a du *verd*, c'eſt-à-dire, de l'acidité.

VERD, au figuré, ſe dit en pluſieurs occaſions. La *verte* jeuneſſe, pour dire, les premiers temps de la jeuneſſe. *Viridis juventa, vel vigens, vivida.* Une *verte* vieilleſſe; pour dire, une vieilleſſe ſaine & robuſte. *Senectus valida, cruda, viridis.* Un *verd* galant, c'eſt un jeune homme vif & alerte. Un vieillard qui eſt encore *verd*, c'eſt un vieillard qui a encore de la vigueur. Un homme *verd*, c'eſt un homme réſolu. Une réponſe *verte*, c'eſt une réponſe ſeche. Une tête *verte*, c'eſt une tête évaporée. Ceux-ci ont été pris ſur le *verd.* ABLANC. Pour dire, ſont morts jeunes. *Præmaturè mortui ſunt.*

On dit proverbialement, Employer le *verd* & le ſec; c'eſt à dire, mettre toutes ſortes de moyens en uſage pour parvenir au but qu'on s'eſt propoſé. *Totis viribus enitì.*

eniti. On rapporte une plaiſante application que Henri IV. fit de ce proverbe, il dit à une femme qui étoit toute ſéche de maigreur, & qui s'étoit habillée de *verd*, qu'elle n'avoit rien oublié pour plaire, qu'elle avoit employé le *verd* & le ſec.

On dit auſſi, Jeune femme, & vin doux, pain tendre, & bois *verd*, mettent la maiſon en déſert. On dit auſſi entre deux *vertes* une mûre, lorſqu'en deux ou pluſieurs choſes qui ne ſont guère bonnes, il y en a une meilleure & mieux conditionnée. On dit qu'un homme en donne de bien *vertes*; pour dire, qu'il débite pour vraies des choſes que l'on ſçait fauſſes. On dit auſſi d'un vieillard vigoureux, qu'il reſſemble au poireau, qui a la tête blanche & la queue *verte*. On dit encore, qu'un homme mange ſon bled en *verd*, lorſqu'il mange ſon revenu par avance, qu'il vend ſa récolte avant qu'elle ſoit mûre. ☞ On dit au figuré: Entre *verd* & ſec, pour ſignifier qu'une choſe n'eſt qu'à moitié de l'état où elle devroit être, ou qu'on ſouhaite, comme on dit, *ouici couci*, demi hihi, demi haha.

☞ VERDAGON. ſ. m. Nom qu'on donna au vin de 1725, qui étoit de très-mauvaiſe qualité. Les pauvres Religieux furent réduits au *verdagon*. Quand on le laiſſoit demi-heure en bouteille, il devenoit noir. Les tonneaux où il y en avoit eu en étant tout corrompus, on n'y pouvoit plus mettre d'autre vin. *Dict. des Arts.* 1731.

VERDÂTRE. adj. m. & ſ. Qui tire ſur le verd. Ce corps commence à ſe corrompre, il eſt déja tout *verdâtre*. *Subviridis, praſino accedens.*

VERDAUD, AUDE. adj. Qui n'eſt pas mûr. *Subacidus.* Il ne ſe dit guère que dans cette phraſe, Ce vin eſt un peu *verdaud*.

VERDÉ. *Rio verdé*, Noms Eſpagnols qui veulent dire, Rivière verte. *Fluvius viridis.* C'eſt une rivière du Mexique. Elle coule dans la Province de Panuco, & ſe decharge dans le golfe de Panuco, à S. Bartholomeo. MATY.

VERDÉE. ſ. f. Sorte de vin fort eſtimé qui vient de Florence, & qui tire ſur le verd. *Vinum virdeum Florentinum, colori viridi aſſimile.*

VERDELET. adj. Qui eſt encore verd. Ce vin eſt encore *verdelet*, n'eſt pas prompt à boire. *Vinum ſubacidulum, immite.*

VERDELET, ſe dit figurément d'un vieillard à qui il reſte quelque vigueur à ſon âge. Il eſt encore *verdelet*, il marche bien. *Adhuc validus ſenex.*

VERDERIE. ſ. f. Etendue de bois, & de pays qui eſt commiſe à la garde, & à la juriſdiction d'un Verdier. *Saltuaria cuſtodia.* Il y avoit autrefois des *Verderies* & Sergenteries fieffées, qui étoient des terres données à fief & à cens à pluſieurs particuliers, à la charge de garder les forêts du Roi; elles ont été ſupprimées par Edit du mois d'Août 1669.

VERDET. ſ. m. Autrement *verd de gris. Virida æris, ſcolecia, ærugo raſilis.* Le *verdet* ſert à faire de belles couleurs de verd céladon, & de couleur de ſouffre. ☞ Le *verdet* du cuivre eſt un vrai poiſon. *Hiſt. de l'Acad. des Scien.* 1742. 46. Voyez VARD-DE-GRIS.

VERDEUR. ſ. f. Couleur verte qui vient aux arbres & aux plantes au printemps. *Viridis color, viriditas.*

VERDEUR, ſignifie encore, Vigueur qui vient de la jeuneſſe. La *verdeur* de ſon âge. Il y a encore quelque *verdeur* en ce vieillard. *Viridis juventa, viridis vigor.*

VERDEUR, ſe dit auſſi de l'humidité, de la ſéve qui eſt dans les plantes. *Vernus ſuccus.* On ne doit point faire de coupe de bois pendant la *verdeur*, quand la ſéve monte aux arbres. L'Académie de la Cruſca l'appelle, *la vie & l'ame* des arbres.

VERDEUR, ſignifie encore, Défaut de maturité, acidité. *Immaturitas, aciditas, acerbitas.* La *verdeur* des fruits qu'on mange, engendre des vers, des cruditez dans l'eſtomac. La *verdeur* du vin ſe convertit en force. C'eſt ce qu'il y a de rude dans le vin.

Et je gagerois bien que, chez le Commandeur,
Vilandri priſeroit ſa ſéve & ſa verdeur. BOIL.

☞ VERDEUR. ſ. m. Il y a quelque apparence que ce mot eſt venu de *verder* ou *vreder* que l'on explique en ſon lieu. Pierre de Luxembourg étant allé à Metz, y fut d'abord bien reçu. Mais depuis il lui ſurvint un différend avec le maître Échevin au ſujet des autres Officiers de Ville nommés les Treize & les *Verdeurs*. L'Évêque étoit en poſſeſſion de les nommer; mais l'Échevin ſoûtenoit que Pierre de Luxembourg n'étant pas ſacré, n'étoit pas encore Évêque. *Fleury, Hiſt. Eccléſ.* in-12. *tom.* 20. *p.* 358.

VERDIENNE. ſ. f. Nom propre de femme. *Veridiana.* Il y a à Caſtelfiorentin une Egliſe qu'on appelle Sainte *Verdienne* du nom d'une Bienheureuſe dont le Martyrologe Romain fait mention au premier Février. Elle n'étoit point de l'Ordre de Valombreuſe. Vaddingues veut qu'elle ait été du Tiers-Ordre de Saint François; mais il n'en donne point de preuves. La vie de cette Sainte a été écrite en Italien par Razzi, en François par Lahier, & en Latin par Ferrarius, tous Auteurs du XVIIe ſiécle. Il y en a une Italienne un peu plus ancienne de Jérôme Sétin, qu'il dit avoir traduite d'une Latine d'Atton Évêque de Piſtoie, mais cet Atton vivoit cent ans avant cette Sainte *Verdienne*, qui étoit du XIIIe ſiecle, étant morte en 1242. CHASTELAIN, au 1. *Fév. p.* 490.

VERDIER. ſ. m. Eſt un Officier des Eaux & Forêts, dont la fonction a été différente ſelon les temps & les lieux. *Cuſtos ſaltuarius.* Car il a été auſſi appellé *Grayer, Foreſtier, Châtelain, Concierge, Segrayer, Maître Sergent & Garde de Marteau*, par l'Ordonnance de Henri III. de l'an 1583.

Ce mot vient du Latin *viridarius*, dont s'eſt ſervi Ulpien en la même ſignification. Maintenant c'eſt un Officier établi pour commander aux Gardes d'une Forêt éloignée des Maîtriſes, qui en doit faire la viſite de quinzaine en quinzaine en perſonne. Il a une Juriſdiction pour les moindres délits, qui s'étend juſqu'à ſoixante ſols d'amende. Il fait ſon rapport des autres délits dans les ſiéges des Eaux & Forêts. C'eſt maintenant le même que *Gruyer. Saltuarius cuſtos.*

VERDIER, ſe dit auſſi des crapaux ou grenoüilles de terre, qu'on appelle autrement *graiſſelet*. En Latin *rana*, ou *bufo, rubeta.*

VERDIER, ou SERRANT, au pays du Maine. *Luteola chloris.* Nom d'un oiſeau jaune verdoyant. Le *verdier* chante aſſez agréablement, il ſert dans les volières, & il eſt bon à la chaſſe des autres, il ne vaut rien en cage: il eſt un peu plus grand que la méſange; il a le bec court, rondelet & pointu à l'extrémité, mais qui ne laiſſe pas d'être approchant du Pinſon royal, hormis que la partie de deſſus n'eſt pas d'une couleur de corne éclatante, le bas eſt de couleur de chair. Sa tête, ſon dos & le haut de ſes ailes ſont cendrés juſqu'à la ſuperficie, laquelle eſt d'un jaune lavé, qui tire ſur verdâtre; mais pour ce qui eſt de ſon goſier, de ſon ventre, de ſa poitrine & du commencement de ſa queue, ou pour mieux dire, ſon croupion, les quatre petites plumes de ſa queue de part & d'autre, ainſi que les bordures du haut de ſes ailes & les huit grandes pennes d'icelles, ſont d'une belle couleur d'ocre, bien couvette & foncée; le reſte des plumes des ailes & de la queue qui eſt fourchue, ſont en partie d'un cendré, & en partie d'un châtain qui noirciſſent l'un & l'autre; le bas de ſon ventre eſt en quelque façon blanchâtre; ſes jambes & ſes pieds ſont délicats & approchans de la ſubſtance & de la couleur de chair.

Il y en a encore une autre eſpéce que l'on appelle *verdier* de haie; ſon dos eſt coloré, comme celui d'un moineau, & ſes ailes ſont comme celles d'un montain; il eſt plus verd ſur la tête & deſſous la poitrine, comme celui dont nous avons parlé, mais auſſi il eſt moins jaune; pour ce qui eſt du reſte des parties de ſon corps, elles ſont ſemblables à celui qui eſt décrit ci-deſſus.

Le mâle paroît plus gros que la femelle & a la tête plus groſſe, auſſi bien que le bec, avec une tache noire à la poitrine. La femelle eſt colorée en partie de rouge éclatant, & en partie de cendré, & a moins de couleur jaune; elle fait juſqu'à cinq œufs.

Cet oiſeau ne paroît point l'hyver, & n'arrive qu'après le ſolſtice,

ſolſtice, auquel temps ils paroiſſent plus jaunâtres, & en d'autres temps ils ſont entiérement verdâtres. Ils ſont fort dociles & s'apprivoiſent facilement; ils vivent de toutes ſortes de graines, comme de chenevi, de millet, de navette, & autres ſemblables. Ariſtote écrit qu'ils vivent auſſi de vermiſſeaux.

☞ VERDILLON. ſ. m. C'eſt la partie du métier ou chaſſis des Tapiſſiers Haute-liſſiers, à laquelle s'attachent par en haut & par en bas, les fils de la chaîne des Tapiſſeries de haute-liſſe.

VERDIR. verb. n. & act. Devenir ou rendre verd. La terre, les bois, les prés *verdiſſent* au printemps. *Virescere, virere.* On a *verdi* cette grille, cette baluſtrade de fer, de peur de la rouille. Les Relieurs diſent *verdir* la tranche d'un Livre, quand ils y mettent du verd de gris.

VERD-MONTANT. ſ. m. Sorte de petit oiſeau qui a la tête & la gorge preſque toute noire, & l'eſtomac verd. *Vireo.*

VERDOIE. ſ. f. Couleur verte, mêlée d'un peu de jaune. *Mixtus ex viridi & flavo color.*

VERDON. ſ. m. Nom propre d'une rivière de la Provence. *Verdonius fluvius.* Elle a ſes ſources dans les Alpes, baigne Colmar, Caſtellane, Greoux, Vinon, & ſe décharge dans la Durance, entre Manoſque & Pertuis. Il y a un port de *Verdon* ſur la côte de Provence, à cinq lieues de Marſeille, vers le couchant. On croit que c'eſt celui qu'on nommoit anciennement *Dila* ou *Dilis.* MATV.

☞ VERDON. ſ. f. Terme de riviére. Quand un batelier arrive dans une Île, il dit à ſon camarade, *Happe le verdon*, pour dire, prend-toi au bois. *Dict. des Arts* 1735.

VERDOYANT, ANTE. adj. Qui devient verd, ou qui eſt verd. Il ſe dit en Poëſie des plantes, des arbres, des prés, des campagnes. *Virens, virescens.* ☞ Cérès avoit un Temple à Athènes ſous le nom de Cérès la *verdoyante*; nom qui convient aſſez à la Déeſſe des Moiſſons.

VERDOYER. verb. n. Devenir verd. Ces campagnes commencent à *verdoyer. Virescere.*

VERDUITZ, VERDISO. ſ. m. Nom propre d'un bourg ou petite ville de la Romanie. *Verdiſium.* Ce lieu ſitué ſur la mer Noire, entre Siſopoli & Stagnara, eſt pris pour l'ancienne *Peronticum*, petite ville de la Thrace. MATV.

VERDUN. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Gaſcogne, en France. *Verodunum.* Elle eſt capitale du Comté de Gaure, & ſituée ſur la Garonne, à cinq lieues au-deſſous de Toulouſe. MATV.

VERDUN. Comté ou pays. Voyez GAURE.

VERDUN. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de France. *Verodunum.* Elle eſt dans le Duché de Bourgogne, ſur la Saône, au confluent du Doux, & à trois lieues au-deſſus de Châlons. MATV.

VERDUN. ſ. m. Nom propre d'une ville de France, ſituée dans la Lorraine, ſur la Meuſe, à douze lieues de Metz, vers le couchant. *Verodunum, Viradunum, Veredunum.* Cette ville eſt aſſez grande, belle, bien fortifiée, défendue par une bonne citadelle, & Épiſcopale ſous la Métropole de Tréves. *Verdun* étoit autrefois une villa Impériale; Henri II. Roi de France la prit l'an 1552. & ſes ſucceſſeurs l'ont poſſédée depuis avec le petit pays de *Verdunois*, qui en dépend. MATV.

VEROUN. ſ. m. Sorte d'épée. RABELAIS. Peut être de la ville de Verdun. MÉNAGE. BOREL. Ce mot eſt vieux. *Enſis, gladius Virodunenſis.*

VERDUNOIS, OISE. ſ. m. & f. Qui eſt de Verdun. *Virodunenſis.*

VERDUNOIS. ſ. m. Territoire de *Verdun* en Lorraine. Pays dépendant de Verdun. *Virodunenſis pagus.*

VERDURE. ſ. f. Plantes & feuilles vertes. *Plantæ, herbæ, frondes virentes.* Se coucher ſur la *verdure*, c'eſt-à-dire, ſur l'herbe. La *verdure* des prairies. Les bois ont repris leur *verdure* nouvelle. MALH. La campagne eſt belle au printemps à cauſe de la *verdure.* Des cabinets de *verdure* ou de feuilles, des lits de *verdure* ou de gazon.

Là ſur de vieux cyprès dépouillés de verdure,
Nichant tous les oiſeaux de malheureux augure.
CER. HAMART.

Je me plains aux rochers . . . .
A ces vieilles forêts, dont l'épaiſſe verdure,
Fait de ſi belles nuits en dépit du ſoleil. MAIN.

On appelle auſſi une *verdure*, une tapiſſerie de payſages où le verd domine. Des ouvrages de *verdure. Aulæum viride, vel topiarum opus.*

Les Jardiniers appellent *verdures*, les plantes dont la bonté & l'uſage conſiſtent dans la feuille, comme le perſil, le cerfeuil, l'oſeille, &c. *Viriditas.* LA QUINT.

VEROURE LUISANTE. Terme de Fleuriſte. Œillet nommé autrement beau piqueté.

VERDURIER. ſ. m. Officier du Roi qui a ſoin de fournir ſa maiſon de verdure, comme ſalades, aſperges, artichaux. *Viridarius.*

VERE. Voyez VERRE.

VÉRECOND, ONDE. adj. Vieux mot qui ne ſe dit que dans le burleſque, qui ſignifie, honteux d'une honte ſotte & niaiſe. Ce jeune homme a encore une mine trop *véréconde*, il eſt timide & *vérécond* devant les gens qu'il ne connoit pas. *Verecundus.*

VÉRESTO. ſ. m. Nom propre d'une petite riviére de la campagne de Rome. *Veréſis.* Elle paſſe près de S. Praxéde, & ſe décharge dans la Tévérone. MATV.

VÉRETO. ſ. m. Nom de lieu appellé encore Sancta Maria de *Véréto.* C'eſt la place de l'ancienne *Veretum*, petite ville des Salentins, en Italie. On trouve cette place dans la terre d'Otrante, à une grande lieue d'Aleſſano, vers le ſud. MATV.

VERG ou VIERG. ſ. m. Vieux mot. Ancien Magiſtrat ou Maire, au Pays d'Autun. MÉNAGE. Torfan de Berg. Voyez Pontanus en ſon Gloſſaire Celtique, & Bochart.

☞ VERGADELLE. ſ. f. Merluche. La *Vergadelle* ou la Merluche, qui eſt une ſorte de petite morue, ſe nomme en Hollandois *Stocfich* ou poiſſon de bâton, parce qu'après avoir été ſéchée elle a beſoin d'être battue pour être tendre & de ſervice. *Spect. de la Nature, tom. 3. p. 217.*

VERGAOELLE eſt dans Cotgrave.

VERGATE. ſ. m. Nom propre d'un bon bourg fort agréable, avec Évêché. *Vergatus.* Il eſt dans le Boulonois, province de l'Etat de l'Égliſe, à quatre ou cinq lieues de la ville de Boulogne vers le ſud. MATV.

VERGATUR, ou VERGOTUR. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Tartarie Moſcovite. *Vergaturia. Vergataria.* Elle eſt dans les cartes de Sanſon, environ à cinquante lieues de Tumen, vers le couchant. M. D. Witſen la met au couchant fort méridional, entre des montagnes qu'il appelle les montagnes de *Vergotur*, ou de Semino Poyas, & qu'il prend pour les monts Riphéens des Anciens. MATV.

VERGE. ſ. f. Bâton menu qu'on tient à la main, ou baguette longue & flexible. *Virga.* La *verge* a été toûjours une marque de ſupériorité. La *verge* de Moïſe ſe changea en ſerpent, & dévora les *verges* des Magiciens de Pharaon. Il fit ſortir de l'eau d'un rocher, en le touchant de ſa *verge.* Mercure portoit une *verge* entortillée de deux ſerpens, qu'on appelle autrement *caducée.* Les Charlatans font accroire qu'ils trouveront des tréſors & des mines avec une *verge* de coudre, & prétendent qu'elle s'incline au lieu où il y en a. C'eſt ce qu'on a appellé, la baguette divinatoire, qui a fait bien du bruit, & produit quelques Livres depuis trente ans.

Ce mot vient du Latin *Virga.*

VERGE, ſe prend auſſi pour de menues branches de boulean, dont on ſe ſervoit autrefois pour punir les eſclaves, & dont on ſe ſert aujourd'hui pour menacer & pour punir les enfans. Il ne faut que leur montrer la *verge* pour les rendre ſages. Vous aurez de la *verge.* On dit plus ordinairement en ce ſens, *verges* au pluriel. Voyez ci-deſſous. VERGES.

En termes de Marine on appelle *verge de girouette*, une *verge* de fer qui tient le fût de la girouette ſur le haut du mât. *Virga ferrea. Verge de pompe*, une *verge* de fer ou de bois qui tient l'appareil de la pompe. *Verge de l'ancre*, la partie de l'ancre qui eſt contenue depuis l'arganeau juſqu'à la croiſée.

VERGE, ſe dit auſſi de la baguette que portent les Huiſſiers, Sergens

Sergens ou Bedaux, pour faire faire ſilence aux Audiences, & faire paſſage aux Magiſtrats qu'ils conduiſent. *Accenſi virgula.* Les Sergens à *verge* du Châtelet étoient autrefois des Huiſſiers, comme ceux qui ſervent à l'Audience, qu'on a multipliés ſelon la néceſſité. L'Ordonnance d'Orléans de 1560. veut que quiconque ſera touché de la *verge* du Sergent, le ſuive en priſon. On appelle aujourd'hui les Bedeaux des Paroiſſes *Porte-verges.* C'étoit autrefois des Sergens des Juſtices ſubalternes, qui ſervoient à la Juſtice, & à l'Egliſe de la Seigneurie. On diſoit autrefois, porter blanche *verge*, en ſigne de Seigneurie; & on appelle encore en Normandie le pouvoir de la *verge*; l'étendue du territoire dans lequel un Sergent à *verge* peut exploiter. On appelle auſſi la *verge* de Juſtice, le gouvernement d'un Prince doux & pacifique.

On dit tenir un héritage par la *verge*, quand le poſſeſſeur eſt obligé d'en prendre poſſeſſion par les mains du Seigneur, ou de ſes Officiers, ce qui ſe fait en lui mettant en main un petit bâton ou *verge.* C'étoit une formule que pratiquoient les Anciens, qu'ils appelloient *inveſtucare*, qui eſt encore en uſage en quelques Coûtumes.

☞ VERGE à berger, chardon à bonnetier, chardon à carder, ou chardon de foulon, en Latin *Dipſacus* C'eſt une eſpéce de *Dipſacus* qui eſt aſſez ſemblable au *Dipſacus* ſauvage, toutefois elle n'a pas la tige ſi cannelée, ni ſi couverte d'épines. Elle a les feuilles foibles, & ſes têtes beaucoup plus petites, n'étant que de la groſſeur d'une olive; elles ſont remplies de petits filets, enſorte qu'elles reſſemblent à des houppes de ſoie verte. Quelques-uns eſtiment que c'eſt la plombage de Pline. On cultive cette plante dans les champs. La *verge* à berger a une vertu fort aſtringente, & encore plus deſſicative, par laquelle, ainſi que les conſondes, elle conglutine les plaies, ulcéres & fiſtules, tant intérieures, qu'extérieures, arrête les fluxions, réprime les dyſenteries, guérit les ulcéres de la bouche. Elle eſt fort ſingulière pour uriner.

☞ VERGE OU HUAU. Terme de Vénerie. C'eſt une *verge* qu'on garnit de quatre petits piquets, & quand on veut s'en ſervir, on y attache les ailes d'un Milan, que les payſans appellent un *Huau.*

☞ VERGE DE MEUTTE. Ce n'eſt autre choſe qu'une *verge* ou baguette qu'on garnit de trois piquets avec des feuilles, pour y attacher un oiſeau vivant, lequel étant lié, s'appelle *meutte. Dict. œconomique.*

VARGA, en termes de Negoce, eſt une meſure des longueurs en quelques lieux, qui répond à l'aune. *Virga ſeu ulna.* La *verge* d'Angleterre contient ſept neuviémes de l'aune de Paris. ☞ C'eſt une meſure de trois pieds de Roi: les Anglois l'appellent *Yard.* Mais en général, chez les Auteurs, la *verge* eſt la même choſe que la *perche*, la *corde* & la *chaîne*, qui eſt de dix pieds, différente ſelon les lieux. Elle eſt de douze pieds de Roi en quelques endroits ſur le Rhin.

On appelle *verge* de peſon, la barre de peſon, où la valeur des poids eſt marquée. *Verticillum librarium.*

☞ VERGE Rhinlandique, eſt une meſure qui répond à deux demi-toiſes, ou à douze de nos pieds, & qui eſt ſouvent employée dans les fortifications par les Ingénieurs Hollandois.

VERGE DE TERRE, eſt une meſure de terre dont on ſe ſert en quelques provinces, qui eſt environ un quartier d'arpent de terre. *Quarta pars jugeri.*

☞ VARGE, eſt auſſi une eſpéce de jauge ou d'Inſtrument propre à jauger ou meſurer les liqueurs qui ſont dans les tonneaux, pipes, barriques, &c. On donne auſſi le nom de *verge* à la liqueur meſurée.

VERGA, ſe dit auſſi du fouet des Cochers, qui leur ſert à conduire leurs chevaux. *Flagellum.*

VERGE, ſe dit auſſi des morceaux de fer longs & menus qui ſervent aux Serruriers à faire des clefs, des tringles, &c. *Virga ferrea.* Il a acheté tant de fer en *verges.* Il faut trois *verges* pour ſoûtenir les rideaux d'un lit. On ſoûtient les panneaux de vitres avec de petites *verges* de fer elouées au chaſſis.

On dit figurément, qu'on n'eſt plus ſous la *verge* d'un tel, ſous ſa férule; pour dire, qu'on n'eſt plus ſous ſa conduite, qu'on ne craint plus ſes réprimandes. *Sub ferulâ, ſub tutelâ.*

VERGE, ſe dit auſſi d'un anneau ſans chaton qui ſe donne ordinairement en ſe mariant, & qui ſert quelquefois à arrêter ſur le doigt quelque autre bague. *Annulus.*

On dit provesbialement en Juriſprudence, que la *verge* annoblit, & le ventre affranchit; ce qui a eu différentes interpretations dans les Coûtumes où la main-morte a lieu. *Virga nobilitat, venter verò immunem præſtat.*

VERGE DORÉE, ou VERGE D'OR, eſt une plante qui pouſſe des tiges à la hauteur de trois ou quatre pieds, droites, fermes, cannelées. Ses feuilles ſont oblongues, velues, dentelées en leurs bords. Ses fleurs ſont radiées, diſpoſées en épi le long des tiges, de couleur jaune-doré, ſoûtenues chacune par un caliee compoſé de pluſieurs feuilles en écaille. Lorſque ſes fleurs ſont paſſées, il leur ſuccede des graines garnies d'une aigrene. Sa racine eſt fibrée, de couleur brune, d'un gout aromatique. En Latin *Virga aurea anguſtifolia minùs ſerrata.* G. BAUH. Cette plante eſt vulneraire & diuretique, propre pour le calcul & pour la dyſenterie. Il y a pluſieurs autres eſpéces de *verge dorée.* Il y en a une appellée *verge dorée de Mexique*, dont les feuilles ſont un peu épaiſſes, luiſantes, ſemblables à celles du limonium. Ses fleurs ſont d'un jaune foncé, rangées d'un ſeul côté de la tige.

VARGA D'OR, eſt auſſi un nom qu'on donne à l'arbalêtre ou au bâton géométrique. *Geometricus radius.*

On dit proverbialement, qu'un homme n'avoit ni *verge* ni bâton, pour dire, qu'il n'étoit pas en état d'attaquer perſonne, ni même de ſe défendre. *Sine virga, ſine baculo, inermis.*

VARGA, eſt auſſi un terme d'Anatomie. C'eſt ce qu'on appelle autrement le *membre viril*, qui ſert à l'évacuation de l'urine & de la ſemence. *Veretrum, mentula, penis.* Elle tient à la partie inférieure de l'os pubis, & à la ſupérieure de l'iſchion, & eſt compoſée de deux nerfs caverneux, d'un conduit membraneux, de quatre muſcles, d'un grand nombre de nerfs, veines & artéres, & d'une peau faite avec un admirable artifice. Le conduit commun n'eſt que le cou allongé de la veſſie.

VERGÉ, ÉE. Vieux adj. qui ſe dit du bois & ſignifie Vermoulu, percé de vers. *Cariofus, carie corruptus, exeſus, corroſus à vermibus.* Ce mot ſe trouve dans la Coûtume de Touraine, art. 63. Celle de Lodunois, Tit. V. Art. 5. dit Verigt & artuzoné pour *Vergé.*

☞ VERGEAGE. ſ. m. Meſurage des toiles, rubans, étoffes, &c. qui ſe fait avec cette meſure des longueurs que l'on nomme *Verge.*

☞ VERGEAGE, ſe dit auſſi du jaugeage ou meſurage que l'on fait des tonneaux & futailles avec l'eſpéce de Jauge appellée *Verge.*

VERGÉE. adj. f. en termes de Négoce, eſt une épithéte qu'on donne aux étoffes qui ont quelques fils qui ſont d'une ſoie un peu plus groſſiere que le reſte, ou d'une teinture plus forte ou plus foible. *Virgatus.* C'eſt un grand défaut à une étoffe d'être *vergée.*

☞ VARGÉE. Une futaille *vergée*, C'eſt une futaille ou pipe de vin ou d'eau-de-vie qui a été jaugée ou meſurée avec l'inſtrument appellé *Verge.*

VERGÉE, au ſubſt. ſe dit d'une meſure de terre qui eſt la même choſe que la *verge. Quarta pars jugeri.*

VERGER. ſ. m. Enclos, jardin où on plante les arbres fruitiers. *Pomarium.* Un jardin ſe diviſe en parterre pour les fleurs, en potager pour les herbes & les plantes, & en *verger*, où l'on met des arbres portant fruits à pepin & à noyau.

Tous pares étoient vergers *du temps de nos ancêtres:*
Tous vergers *ſont faits pares.* LA FONT.

On donne aux *vergers* des noms différens, ſelon la différence des arbres qui y ſont plantés. Ceriſaie eſt un *verger* planté ſeulement de ceriſiers, prunelaie de pruniers, pommeraie de pommiers. Il y a des familles qui ont pris de-là leur nom.

Ce mot vient du Latin *viridarium.* MÉNAGE. Mais il y a plus

plus d'apparence qu'il vient de *bergiez*, vieux mot Celtique ou Bas Breton ſignifiant la même choſe.

☞ VERGER. ſ. m. Officier qui porte une *verge*. Alors le *Verger* ou appariteur de l'Eveque appelle par trois fois a haute voix Noire Sire le Roi, le même *Verger* appelle par trois fois le Vicomte de Meaux, & le Vidame de Trie-le-Bardoul. *Hiſt. de l'Egl. de Meaux, tom. 2. p. 155.*

☞ VARGER une étoffe, une toile, &c. C'eſt la meſurer avec la meſure des longueurs appellée *Verge*.

☞ On dit auſſi, *verger* une barique, une pipe, ou autre tonneau & futaille d'eau-de-vie, ou autres liqueurs; pour dire, les jauger avec la *verge*.

VERGES. ſ. f. plur. Aſſemblage de menus brins, de ſions de bois d'oſiers, de bouleau, de genêt, &c. *Virgæ, flagella.* Les marques de Magiſtrature, chez les Romains, étoient des faiſceaux de *verges* liés autour d'une hache. Les enfans craignent les *verges*, on les menace des *verges*, on les ſouette avec des *verges*. Quand ils ſont mutins, on leur fait baiſer les *verges*, pour dire qu'on les contraint à demander pardon, après avoir été châtiés.

C'eſt auſſi le ſupplice des coupeurs de bourſes, des femmes de mauvaiſe vie, de celles qui débauchent les autres. Les ſentences portent qu'ils ſeront battus & fuſtigés nuds de *verges* par les carrefours de la ville, & attachés au cul d'une charette. En Eſpagne on les fait monter ſur des ânes.

VARGES, ſe dit figurément de toute ſorte de châtiment qui nous vient d'enhaut. *Flagella, virga.* Dieu envoie les peſtes, les guerres, les ſtérilités, ce ſont les *verges* de ſa colère, avec quoi il châtie ſes élus. Il faut benir la main & les *verges* qui nous châtient. Quand on fait pénitence, il montre ſeulement les *verges*, comme il fit aux Ninivites. ☞ On dit figurément, que quand Dieu a châtié ceux qu'il veut corriger, il jette ſouvent les *verges* au feu, pour dire, que ſouvent il extermine ceux dont il s'eſt ſervi pour châtier les autres. ACAD. FR.

☞ On dit, faire baiſer les *verges* à quelqu'un, pour dire, le contraindre à demander pardon après qu'on l'a châté, ou l'obliger à reconnoître la juſtice du châtiment.

☞ On dit proverbialement, Donner des *verges* pour ſe fouetter, pour dire, fournir des armes contre ſoi même. ACAD. FR.

☞ VERGES. On nommoit ainſi autrefois les bruyéres dont les Vergettiers-Broſſiers font leurs vergettes ou broſſes, & c'eſt de-là que les mots de Vergette & de Vergettier ſont dérivés.

☞ VERGES à étendre. Sorte de vergettes, que les Tarifs mettent au nombre de la Mercerie.

☞ VERGES, paſſer par les *verges*, c'eſt paſſer entre deux rangs de ſoldats armés de baguettes vertes, & autant de fois qu'il a été ordonné par le Conſeil de guerre. Cette punition s'exerce contre un ſoldat tombé dans quelque crime qui ne mérite pas la mort. Il y a des Régimens où l'on chaſſe honteuſement un ſoldat paſſé par les *verges*, & d'autres où on ſe contente de le faire paſſer ſous le drapeau.

☞ VERGERONS, ou ALEBATTES. Ce ſont des fauvettes qu'on trouve dans les Jardins, & dans les Vergers, & qui battent des ailes en été, lorſqu'elles s'engraiſſent. Il y a trois eſpéces de *vergerons*, de gris, de blancs, & de noirâtres.

VERGETER. v. act. Nettoyer avec des vergettes des habits, des meubles, des tableaux. *Veſtiariâ ſcopulâ detergere, excutere.*

VERGETÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. En termes de Blaſon, Il ſe dit d'un Ecu rempli de pals depuis dix, & au-delà, *Excuſſus, deterſus.*

☞ On appelle, Teint *vergeté*, peau *vergetée*, un teint, une peau où il paroit de petites raies de différentes couleurs, & plus ordinairement rouges. ACAD. FR.

VERGETIER. ſ. m. Artiſan qui fait & qui vend des vergettes, des décrotoires, des aigrettes de poil pour mettre ſur la tête des chevaux, &c. *Scopularum veſtiariarum opifex, propola.*

VERGETTE. ſ. f. Uſtenſile de ménage qui ſert à nettoyer les habits & les meubles. Il eſt fait de pluſieurs briſſs de joncs, de bruyére, de ſoie de porc, de ſanglier, &c. *Scopula veſtiaria.* Il faut donner un coup de *vergette* ſur votre chapeau.

Ce mot vient du Latin *virgula.*

VARGETTE, ſignifie auſſi les cercles de bois ou de métal qui ſervent a ſoûtenir & à faire bander les peaux dont on couvre le tambour. *Virgula.*

VARGETTE, en termes de Blaſon, ſignifie un pal retreſſi qui n'a que la troiſiéme partie de ſa largeur. Sublet des Noyers porte d'azur au pal bretteſſé d'or, chargé d'une *vergette* de ſable. *Palum truncatum.*

VERGEÛRE. ſ. f. Prononcez *verjure.* Terme de Papetier. Fils de laiton liés ſur la forme, à quelque diſtance les uns des autres. *Chartacei typi virgæ.* Ce ſont auſſi les raies que font ces fils, & que l'on voit ſur la feuille de papier.

VERGILIES. ſ. f. & plur. Les Auteurs du Moréri ont mis ce nom comme François dans leur Ouvrage; cependant en notre langue nous diſons Pléïades. *Vergiliæ, Pleïades.* C'eſt une conſtellation qui eſt entre la queue d'Ariès ou du Belier, & la tête du Taureau. Bayer ne lui donne que ſix étoiles. D'autres en comptent neuf. Voyez PLÉIADES. Ce ſont les Latins qui l'appelloient *Vergiliæ.* Les Grecs diſoient *Pleïades.*

☞ VERGIS. Toiles de *Vergis*: ſortes de toiles qui ſe fabriquent aux environs d'Abbeville. Elles ſont de chanvre, & ont trois quarts de large.

VERGLACÉ, ÉE. adj. Terre, ou pavé couvert de verglas. *Conglaciatus.*

VERGLACER. Verbe impersonnel. C'eſt, faire du verglas. *Conglaciare.* Il *verglace.*

VERGLAS. ſ. m. Glace unie qui s'étend ſur la terre & le pavé, & qui ſe fait par la pluie qui ſe gele en même-temps qu'elle tombe. Il eſt difficile qu'on ne tombe, quand on marche ſur le *verglas.* On dit auſſi qu'il tombe du *verglas*; quand il pleut durant la gelée, quoique le *verglas* ne ſe forme que quand la pluie eſt à terre.

Ce mot vient de *viridis glacies.* NICOD. On l'a appellé auſſi *gelicidium.*

VERGNE. ſubſt. m. Vieux mot. C'eſt une aulne, arbre dit ainſi: *Quòd vere cuìò folia edat.* BOREL. Nos Peres ont dit *ver* pour *printemps*, ainſi que nous l'avons remarqué en ſon lieu.

VERGOBRET. ſ. m. C'étoit le titre du ſuprême Magiſtrat des Eduens. *Verg* ou *Vergen*, chez les Allemans ſignifie *rendre la juſtice*, & *obret*, ou *obreſt*, premier ou ſouverain. Ce Magiſtrat n'étoit pas perpétuel; auſſi Bochart tire l'origine de ce nom de la langue Syriaque, dans laquelle *farga* ſignifie changement, & *partum*, Gouverneur & Directeur. Je ne ſçai point ſi le nom de Vertabers que les Arméniens donnoient à leurs Evêques, ne procéde pas de la même étymologie que celui de *Vergobret*, auquel il paroît qu'il a de la conformité.

* CHORIER, *Hiſt. du Dauphiné, L. II. n. V. Supremus Eduorum Magiſtratus.* Chorier ſe trompe ſur Vertabére. Voyez VERTAAIED. Le *Vergobret* étoit un Magiſtrat annuel des Gaulois, c'eſt-à-dire, *partus annuus*, venant du mot Syriaque *farga* & de *partus. Bochard.* BOREL. Voyez VIBRG.

VERGOGNE. ſ. f. Vieux mot qui ſignifie *honte*, & qui ne s'emploie plus que dans le burleſque. *Verecundia, pudor.* C'eſt une grande *vergogne* de ſouffrir ce ſcandale public.

Le malheureux pendart qui cauſe ma vergogne. MOL.

Malherbe, en parlant d'un Roi fainéant, l'a appellé la *vergogne* des Princes. Ce mot eſt vieux.

VERGOGNEUX, EUSE. adj. Ce mot eſt vieux & hors d'uſage, & ſignifioit *honteux*: il eſt formé de *verecundia. Verecundus, pudibundus.* Il y a une honnête & *vergogneuſe* maniére de parler des plaiſirs d'amour. MONT.

Plante *vergogneuſe* ou plante *pudique*, c'eſt une plante qui ſe retire dès qu'on la touche. *Planta pudica, caſta, ſenſitiva.*

VERGUE, VERCHE, ou VERGE. ſ. f. Terme de Marine. C'eſt une longue piéce de bois arrondie, plus groſſe par le milieu que par les bouts, qui ſert à porter les

les voiles, & qui croiſe les mâts au haut deſquels on l'éléve. *Antenna.* Sur la Méditerranée on l'appelle *antenne.* La grande *vergue* eſt celle du grand mât. La *vergue* de miſaine, la *vergue* du grand hunier, la *vergue* du petit hunier, la *vergue* de civadiére, ou de beaupré, la *vergue* de perroquet, ce ſont les noms des *vergues* qui portent ces ſortes de voiles. Il y a auſſi la *vergue de foule*, *vergue de rechange*, des *vergues de veille*, des *vergues de fureroit*: ce ſont des matériaux ou grandes pieces de bois qui ſervent à faire des *vergues* en cas de néceſſité; & au temps où il faut qu'on veille à ſes affaires, ce qui leur a fait donner ce nom.

Quelques-uns dérivent ce mot du Latin *virga.*

On dit qu'un vaiſſeau eſt *vergue-à-vergue*, à l'égard d'un autre, quand ils ſont à côté, tellement vis-à-vis l'un de l'autre, que ſi leurs *vergues* étoient prolongées, elles ne feroient qu'une ligne. *Prætervehi latere objecto alterius navis lateri.*

On dit, prolonger la *vergue*, quand on l'applique le long de ſon mât, ce qui ſe dit particuliérement de la *vergue* de beaupré, qu'on prolonge dans les abordages. On dit auſſi, *Dreſſer les vergues*, c'eſt les tenir droites, en ſorte qu'elles faſſent une croix réguliére avec les mâts. *Stare paratum ad vela faciendа.*

VÉRIA. ſ. f. Nom propre d'un bourg d'Eſpagne. *Veria.* Il eſt dans le Royaume de Grenade, près de la côte, à dix lieues d'Alméria, vers le couchant. Quelques Géographes le prennent pour l'ancienne *Vergium*, que d'autres mettent à Véerza, village du Diocéſe de Lérida, en Catalogne. MATY.

VÉRIA, ou *Carra veria.* Nom propre d'une ville de la Turquie Européenne, appellée autrement, Boot & Caſtoro. *Carra Veria*, *Beroea.* Elle eſt dans la Macédoine, ſur la riviére de Caſtoro, à dix-huit lieues de Theſſalonique, ou Salonichi, du côté du ſud-oueſt. *Carra Veria* eſt la Betee des Actes des Apôtres. Elle a un Evêché.

VÉRIA. ſ. f. Nom propre d'une contrée de la Macédoine. *Véria*, anciennement *Pieria.* Elle eſt vers le golfe de Salonichi, entre les embouchures du Verdan & du Palacas. Véria, ou Carra-Véria qui lui donne le nom, en eſt la capitale. MATY.

☞ VERJAGE. ſ. m. Terme de Manufacture. Il ſe dit des étoffes de ſoie unies, comme ſont les velours, les ſatins & les taffetas non façonnés, & des draps, ſerges ou autres étoffes de laine dont les fils de la chaine ou de la tréme ne ſont pas d'une égale filûre & d'une même teintute, ce qui raye & *verge* la piece quelquefois dans toute ſa longueur & largeur, & quelquefois ſeulement en de certains endroits.

VÉRICLE. Terme d'Orfévre, qui ſe dit des pierreries fauſſes. Les Statuts des Orfévres portent, qu'il n'eſt pas permis de tailler des diamans de *véricle*, ni de les mettre en or ou en argent; c'eſt-à-dire, des diamans de verre ou de cryſtal, ce qui eſt mal obſervé. *Gemma vitrea.*

☞ VÉRIDICITÉ. ſ. f. Qualité de ce qui eſt véridique. L'éloge publie que feu M. le Cardinal de Polignac a fait des ſachets du ſieur Arnoult, joint au ſuffrage de pluſieurs Médecins & Chirurgiens célébres, confirme la *véridicité* de tous les certificats authentiques, ſemés dans tous les ouvrages périodiques. *Obſ. ſur les Écrits mod. t. 27. p. 191 & 192.*

VÉRIDIQUE. adj. m. & f. Qui dit la vérité, & qui aime à la dire, qui ne déguiſe rien. *Veridicus*, *veritatis cultor*; *apertus*, *ſincerus.* C'eſt un homme *véridique.* L'Ac. Il n'y a guére que les Evangéliſtes qui ſoient *véridiques*, qui rapportent les choſes comme elles ſe ſont paſſées.

VÉRIFICATEUR. ſ. m. Celui qui eſt nommé en Juſtice pour examiner ſi une écriture eſt vraie ou fauſſe. *Veriſicator*, *aſſertor.* Les Maîtres Ecrivains ſont Jurés *Véricateurs* des écritures & ſignatures. On nomme des Banquiers pour être vérificateurs des ſignatures de Cour de Rome. On nomme des Antiquaires pour *Vérificateurs* des anciens titres.

VÉRIFICATION. ſ. f. Examen d'une écriture dont on doute, & contre laquelle il y a inſcription de faux, pour ſçavoir ſi elle eſt vraie ou fauſſe. *Probatio*, *examen*, *inquiſitio.* Les Experts ont travaillé à la *vérification* de cette proméſſe, & en ont fait leur rapport & dépoſition. On faiſoit autrefois des procès-verbaux de *vérification* de ſignatures de Cour de Rome, qui ont été retranchés par l'Ordonnance de 1667.

VÉRIFICATION, ſe dit auſſi de l'éclairciſſement de la vérité ſur pluſieurs faits. *Probatio*, *comprobatio.* J'ai fait la *vérification* des paſſages cités par cet Auteur avec les originaux, je les ai trouvés conformes. Il m'a été permis de faire la *vérification* des faits par moi avancés, tant par titres, que par témoins. J'ai fait la *vérification* des piéces de ces procès ſur l'inventaire, je l'ai complet; rien n'y manque.

VÉRIFICATION, ſe dit auſſi de la lecture & examen qui ſe fait en Cour ſouveraine des Edits, Déclarations & Lettres patentes du Roi, & de l'enregiſtrement qui s'en fait enſuite au Greffe avant que de les mettre à exécution. *Senatuſconſultum*, *edicti confirmatio.* Les Édits, Ordonnances, & Lettres patentes n'ont aucune autorité que dans les Cours où s'en eſt fait la *vérification.* L'Ordonnance lue, Cerbére en aboya, & Proſerpine en bourdonna, qui ſont les formes des *vérifications* dans les enfers. ABL.

VÉRIFIER. v. act. Examiner ſi une écriture eſt vraie ou fauſſe, & en faire rapport en Juſtice. *Verificare*, *examinare.* On a commis des Experts, des Banquiers pour *vérifier* un tel contrat, une telle expédition de Chancellerie Romaine.

VÉRIFIER, ſignifie auſſi, prouver la vérité d'un fait, d'une allégation. *Probare*, *comprobare.* On fait les informations & les enquêtes pour *vérifier* les faits contenus en une plainte, en des écritures, en des contredits. Les permiſſions de *vérifier* en matiére civile, ſont toûjours reſpectives. Le temps *vérifie* toutes choſes.

VÉRIFIER, ſignifie auſſi, accomplir une prophétie, faire voir qu'elle étoit vraie. *Perficere*, *expl ri.* J. C. a *vérifié* toutes les prophéties faites de lui, il les a accomplies. *Omnes prophetias confirmavit.* Cet homme a bien *vérifié* ce qu'on avoit prédit de lui, qu'il périroit malheureuſement. Cette action *vérifie* bien le dire d'Ariſtote. ☞ Le temps *vérifia* tout ce que la Sainte Abbeſſe avoit prédit. BOUH. Ces Religieuſes prédirent pluſieurs choſes qui ſe *vérifiérent* par l'événement, & entre autres le mauvais ſuccès de la guerre d'Alger. BOUH.

VÉRIFIER, ſignifie auſſi, Comparer une choſe à une autre, pour voir ſi elle eſt vraie ou conforme. Il a *vérifié* cette copie ſur l'original. *Comparare*, *æquiparare.* Il a *vérifié* toutes les citations de ce Livre. Il a *vérifié* tous les titres contenus en cet inventaire, tous les cahiers contenus en ce volume, il ne s'en eſt trouvé aucun de manque.

VÉRIFIER, ſe dit auſſi des Édits, Ordonnances, Lettres patentes qu'on préſente en Cour ſouveraine pour être lues, examinées & enregiſtrées, & enſuite exécutées. Il faut *vérifier* des Lettres de naturalité en parlement, en la Chambre des Comptes, &c. *Edictum ratum facere & comprobare.*

VÉRIN. Voyez VERRIN.

☞ VÉRINE. ſ. f. Tabac de *Vérine.* C'eſt une des quatre ſortes de tabac que l'on cultive dans l'Amérique; il paſſe pour le meilleur de tous.

VÉRITABLE. adj. m. & f. Ce mot ſe dit des choſes & des perſonnes. Quand il ſe dit des choſes, il ſignifie, Qui eſt vrai & effectif. *Verus*, *congruus*, *conſonus*, *conveniens.* Et quand il ſe dit des perſonnes, il ſignifie, Qui dit la vérité, qui eſt ſincére. *Veridicus*, *veritatis cultor.* ☞ On dit qu'un homme eſt *véritable* dans ſes paroles, dans ſes promeſſes, pour dire qu'il dit toûjours la vérité, qu'il tient tout ce qu'il promet. AC. FR. Il y a des choſes qui ſont *véritables*, & qui ne ſont pas vraiſemblables. M. SCUD. Quelque rare que ſoit le *véritable* amour, il y a encore moins de *véritable* amitié. LA ROCH. L'homme doit être *véritable* dans ſes actions, auſſi-bien que dans ſes paroles. M. ESP. La *véritable* délicateſſe eſt une ſolide ſubtilité. LA ROCH. Si vous n'étes *véritable* en cet article, vous êtes ſuſpect en tout. PASC. Une hiſtoire *véritable* eſt une hiſtoire qui contient la vérité. Un *véritable* homme d'honneur tient ſa parole; en ce ſens il ſignifie, Qui eſt effectivement, & dans le fond un homme d'honneur.

VÉRITABLEMENT. adv. D'une maniére véritable. *Verè*,

certè, *revera*, *profectò*, *fanè*, *quidem*, *procul dubio*. Il a raconté cette hiſtoire *veritablement*. Ou a raiſon de cacher les défauts de ſon prochain, mais *véritablement* il faut mettre au jour l'hiſtoire de ce ſcélérat.

VÉRITÉ. ſ. f. Certitude d'une choſe qui eſt toûjours la même, être permanent, & qui ne change point. *Veritas*, *verum*. On appelle Dieu l'eternelle *verité*. Il eſt la *vérité* eternelle. Les Theologiens donnent ce nom à Dieu par excellence. *Deus æternæ veritatis*.

VARITÉ, dans un ſens plus ordinaire, eſt oppoſée à erreur, fauſſe opinion, & ſignifie, une propoſition vraie & certaine; un dogme conſtant & inconteſtable, ou maxime claire & évidente; connoiſſance de la nature des choſes. *Certa cognitio*, *notitia*. On le dit tant par rapport aux Myſtéres de la Religion, que par rapport aux connoiſſances que l'on acquiert par l'étude, ou par la méditation. Il faut imprimer de bonne heure les *vérités* de la Religion, & avant que la raiſon ſoit en état de s'y oppoſer. On ſoûtient tous les jours la *vérité* comme on ſoûtiendroit la fauſſeté, ſi on avoit le même engagement à la ſoûtenir. NIC. On abandonne aiſément une *vérité* que la joie & l'abondance n'accompagnent pas, & qui ne voit à ſes côtés que des miſéres & des afflictions. CL. Allez prêcher les *vérités* de l'Evangile juſqu'au bout du monde. PORT-R. Délibérer longtemps, & chercher la *vérité* avec application, c'eſt, ſelon les Princes, l'emploi du Vulgaire. S. RÉAL. Il eſt difficile d'appercevoir nettement quelque *vérité* par les yeux de l'ame, tant qu'elle eſt aſſervie au corps & aux ſens. MALEB. Nous cherchons la *vérité* à tâtons: nous n'en voyons que les apparences. ID. Le déſir de trouver la *vérité* eſt tout ce qui dépend de nous; la trouver, n'eſt-ce pas, le plus ſouvent, bonheur plûtôt qu'un mérite? DISC. D'EL. La *vérité* ne doit point être propoſée d'une maniére ſéche & degoûtante, qui en ôte toute l'efficace. CL. La *vérité*, quand elle parle, eſt toûjours éloquente; mais ce qu'on feint, ne ſe perſuade pas aiſément. LE CIT. DE M. J'aime un peu mieux la *vérité*, quand je la trouve moi-même, que quand un autre me la montre. VOIT. On n'a plus ni le courage de dire la *vérité*, ni la force de l'écouter. FLÉCH. Il y a certaines *vérités* pour leſquelles je n'ai pas un grand zéle, & que je ſacrifie volontiers aux moindres commodités de la ſociété. FONT.

VÂRITÉ, ſe dit encore de la ſincérité, de la bonne foi dans le rapport de quelques faits particuliers, ou perſonnels, des événemens, des incidens, des circonſtances de ce qui ſe paſſe: en ce cas-ci elle eſt ſeulement oppoſée au menſonge, au déguiſement & à la ſoûtiberie. *Ingenuitas*, *ſinceritas*, *candor*. L'accuſé ſçut ſi bien cacher & déguiſer la *vérité*, qu'on ne put le convaincre d'un crime que perſonne ne doutoit qu'il n'eût commis. AAL. La torture eſt une voie douteuſe pour extorquer la *vérité* des criminels. Il vaut mieux confeſſer une *vérité* nuiſible, que de faire un menſonge utile. LA PL. La *vérité* ne peut percer la foule qui environne les Rois. FEN. La *vérité* eſt ſouvent importune. M. BOSS. Le temps de la jeuneſſe eſt preſque le ſeul où la *vérité* ſe préſente aux Princes avec quelque ſorte de libertè. NIC. On voudroit avoir la gloire d'aimer la *vérité*, & la ſatiſfaction de ne l'entendre jamais. ID. Chaque parti ne manque jamais de taire, ou de diſſimuler les *vérités* qui lui ſont honteuſes, ou peu honorables. LE CL.

La libre vérité *fut toûjours mon étude.* BOIL.

Dans le même ſens, *Vérités* au pluriel, & en parlant des perſonnes, s'entend d'ordinaire des choſes dures, offenſantes & déſobligeantes; des défauts ou des vices ſecrets qu'on leur reproche. Il y a de la groſſiéreté à dire trop franchement les *vérités* aux gens; & il y a un grand mérite à taire des *vérités* fâcheuſes. BELL. Elle ne peut pardonner à ſon Amant qu'il n'eût oſé lui dire nettement toutes ſes *vérités*. B. RAA. Épargnez-moi de ſi cruelles *vérités*. P. DE CL. On appréhendoit la ſottiſe de cette femme, qui diſoit naïvement les *vérités* à tout le monde. M. SC.

Ses Ouvrages (de Juvénal) *tout pleins d'affreuſes* vérités, *Etincellent pourtant de ſublimes beautés.* BOIL.

☞ VÂRITÉ. On entend par ce mot l'expreſſion propre du caractere de chaque choſe. Il y a beaucoup de *vérité* dans les tableaux du *Titien*: toutes ſes expreſſions ſont pleines de *vérité*. *Dict. de Peint. & d'Arch.* Il y a bien de la *vérité* dans cette tête, dans ce payſage. AC. FR.

VÉRITA. Divinité du Paganiſme. *Veritas*. Les Anciens ont feint qu'elle étoit fille de Jupiter. On la repréſentoit comme une femme vêtue fort ſimplement, avec un port noble & majeſtueux.

On appelle *contre-vérité*, une propoſition qu'on fait pour être entendue dans un ſens contraire à celui que portent les paroles, comme ſi on diſoit, Virgile eſt un méchant Poëte. Cicéron ne parle pas bien Latin. *Falſitas*, *contra veritatem*.

En VÉRITÉ, adv. Certainement. *Verè*, *certè*, *amen*. Cela eſt *en vérité* comme je vous le dis, pour dire, C'eſt la pure *vérité*. Quand J. C. vouloit dire quelque choſe qui méritoit une attention particuliére, il diſoit ordinairement, *En vérité*, *en vérité* je vous dis, &c. *Amen*, *amen*, *dico vobis*.

A LA VÂRITÂ, adv. Confeſſion, aveu qui ne ſe dit guére ſans reſtriction, ou explication. *Revera*, *equidem*. *A la vérité* j'ai pris poſſeſſion de cette terre, mais je prétends qu'elle m'appartient.

VARITÂ, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Toutes *vérités* ne ſont pas bonnes à dire. Les *vérités* ſont odieuſes. *Veritas odium parit*. On dit que la *vérité* eſt au fond d'un puits, c'eſt un mot de Démocrite. Ami de Platon, mais encore plus ami de la *vérité*. On dit auſſi à ceux qui diſent aux autres des injures mal fondées, Il n'y a que la *vérité* qui offenſe. On dit auſſi burleſquement, *In vino veritas*.

☞ VÉRITÉ. ſ. f. C'eſt le nom que les Egyptiens donnoient au pectoral de leurs Prêtres, ou plûtôt du chef de leur Tribunal de Juſtice. On le portoit au cou, & il étoit fait de pierres précieuſes. Le Préſident de cette Compagnie, qui ne cédoit en rien à l'Aréopage d'Arbénes ni au Sénat de Lacédémone, portoit au cou une chaîne d'or d'où pendoit un ornement de pierres précieuſes qu'on appelloit la *vérité*. *Hiſt. Univerſelle*. Servat Gallé dans ſon Traité des Sibylles, obſerve que ce Pectoral étoit à peu près ſemblable au Rational du Souverain Pontife des Juifs, puiſqu'il étoit compoſé de pierres précieuſes, pendu au cou, & pendant ſur l'eſtomach; & il ajoûte que ſon nom n'étoit pas non plus fort éloigné de l'autre: ils le nommoient la *vérité*.

VERJUS. ſ. m. Raiſin encore verd & aigre, qui a été cueilli avant ſa maturité. On l'emploie dans les alimens & dans les remédes. *Omphax*.

VERJUS, ſe dit auſſi du fuc qu'on exprime des raiſins avant leur maturité. Il a une couleur verdâtre, & un goût acide & ſtiptique. On appelle le *verjus* de grain, le *grand cuiſinier*. *Omphacium*. ☞ Un pot de *verjus*, une tourte de *verjus*.

On dit proverbialement, Mettre à la pile au *verjus*, pour dire, Faire ſouffrir du mal à quelqu'un, & ſur-tout par des médiſances. On dit auſſi, C'eſt *verjus* ou *jus verd*, pour dire, C'eſt la même choſe. On dit auſſi d'une choſe qui n'a point de goût qu'elle n'a ni ſauce, ni *verjus*.

☞ VERJUTÉ, ÉE. adj. Qui a une pointe d'acide comme le Verjus. Du vin *verjuté*.

VERKER. ſ. m. Terme de Relation. Nom d'un jeu en uſage chez les Turcs. *Ludus apud Turcas uſitatus*. Quand les Turcs s'ennuient, ils jouent aux Dames, à la Marelle, au *Verker* & aux Echecs. JOUR. des SÇAV.

VERLANGA, BARLANGA, ou BERLENGA. ſ. f. petite île du Portugal. *Barlenga*, autrefois *Londebris*, *Erythia*. Elle eſt vers la côte de l'Eſtramadure, vis-à-vis de Santarein. A ſon nord ſont pluſieurs autres petites îles, qu'on nomme les îles de *Varlenga*, & l'une deſquelles ſe nomme la Varlengote ou Barlengote.

☞ VERLE. ſ. f. Eſpéce de jauge ou inſtrument qui ſert à jauger les tonneaux & futailles remplies de liqueur ou propres à les contenir.

VERLIA. ſ. f. Nom propre d'un bourg de la Natolie, ſitué ſur la côte ſeptentrionale de la mer de Marmora. *Verlia*. On le prend pour l'ancienne *Olbia*, petite ville de la Bithynie. MAZY.

☞ VERLOOPT.

☞ VERLOOPT. ſ. m. Les Hollandois appellent ainſi les meilleures eaux de vie de France, qu'ils nomment auſſi Eaux de vie de trois quints ou de trois cinquiémes.

☞ VERMA. ſ. f. Royaume des Indes dans la terre ferme au-delà du Gange, avec une ville de même nom.

VERMAND, ſ. m. Nom propre de Ville. *Auguſta Veromanduorum*, ou *Romanduorum*. C'étoit anciennement une ville Epiſcopale du Vermandois. Elle fut ruinée par les Huns, & il n'y reſte plus qu'un village avec une Abbaye ſituée ſur la riviére de l'Oumignon, à trois lieues de Saint Quentin, vers le couchant. MATV.

VERMANDOIS. ſ. m. Nom propre d'une contrée de la Picardie en France. *Veromanduenſis ager*. Elle eſt entre la Tiérache, l'Ile de France, le Santerre & le Cambreſis. Ce pays a titre de Duché; & ſes lieux principaux ſont Saint Quentin capitale, Ham & Vermand, qui lui a donné le nom. MATY.

☞ VERMANTES. ſ. m. Bourg de France, dans l'Anjou, à deux lieues & demi de Bourgueil.

☞ VERMANTON. ſ. m. Petite ville de France dans la Bourgogne, recette d'Auxerre.

VERMEIL, EILLE. adj. Rouge, un peu paillet. *Subrubicundus*, *roſeus*. C'eſt une bonne qualité au vin, d'être rouge & *vermeil*. On appelle, l'Aurore *vermeille*, les roſes *vermeilles*, un teint *vermeil*, ou un teint frais & qui marque de la ſanté, des lévres *vermeilles*, c'eſt à-dire, lévres rouges comme du corail. *Genarum ſubrubicundus color*, *genæ rubentes?* On appelle, Un rouge *vermeil*.

Des Chatolnes vermeils & *brillans de ſanté*. BOIL.

Ce mot vient de *ver*, & ne ſignifie du rouge qu'à cauſe de la couleur d'écarlate qui vient d'un vermiſſeau.

On dit auſſi, que c'eſt bon ſigne, quand une plaie eſt bien *vermeille*, lorſqu'il n'y a point de chair, ni de ſang livide. *Vulnus rubicundum*.

VERMEIL DORÉ, ou abſolument *vermeil*. L'ACAD. C'eſt de l'argent doré avec de l'or de ducat diſſous en poudre par l'eau forte, & amalgamé avec du mercure dont on fait un enduit ſur l'ouvrage. *Vas ex argento inauratum*, *vermiculatum*. On l'enduit auſſi avec du vermillon ou couleur rouge de ſanguine, qu'on gratte & qu'on polit avec le brunifſoir d'acier pour en ôter les inégalités. Le cuivre doré avec l'or en poudre & le mercure s'appelle or moulu. Cette épée n'eſt pas de *vermeil*, elle n'eſt que d'or moulu.

VERMEIL. ſ. m. Un endroit où il y a des vers. Les poules vont au vermeil. *Lumbricoſus locus*.

VERMEILLE. ſ. f. Pierre précieuſe que les Anciens ont appellée *Grenat bohémique*. Elle eſt d'un rouge cramoiſi noirâtre, moins agréable que le rubis; mais quand elle eſt chevée ou creuſée en deſſous, elle a une parfaite beauté. Il faut qu'elle ſoit grande, car les petites ſont trop communes. Sa couleur ne change jamais, & elle ſouffre le feu ſans ſe gâter, ni ſe dépolir. Berquen Lapidaire dit que cette pierre eſt le *méracile*, & reprend Boëce de l'avoir appellé *grenat*. Il dit auſſi, que la plus grande qu'on ait vûe, ne ſurpaſſoit pas la grandeur d'un double. *Granatus lapis*, *carchedonius*.

VERMEILLE. Met. Voyez CALIFORNIE & MER.

VERMELAND. Voyez WERMELAND.

VERMEUX, EUSE. adj. Vieux mot. Vermeil. BOREL.

VERMICELLI. ſ. m. C'eſt une eſpéce de méts préparé avec de la farine, du fromage, jaunes d'œufs, ſucre & ſafran, qu'on réduit en longs filets qui reſſemblent aux vers, en les forçant avec un piſton de paſſer par de petits trous qui ſont au bout d'un tuyau fait exprès. Ce mets eſt venu d'Italie, où l'on en fait grand cas. C'eſt le grand régal des Italiens; les François ont de la peine à s'y accoûtumer. On les appelle auſſi *Tagliarini*, ou *miltefanti*. *Vermiculata maſſa*.

☞ VERMICHEL. ſ. m. Voyez VERMICELLI.

VERMICULAIRE. adj. m. & f. Qui a quelque rapport aux vers, qui leur reſſemble par quelque endroit. *Vermicularis*. C'eſt un terme d'Anatomie qui ſe dit du mouvement des inteſtins & de quelques muſcles. Le mouvement périſtaltique ou *vermiculaire* des inteſtins ſe fait par la contraction de leurs fibres de haut en bas, comme le mouvement antipériſtaltique arrive par leur contraction de bas en haut. La contraction qui arrive dans le mouvement périſtaltique, que quelques-uns appellent *vermiculaire*, parce qu'il eſt ſemblable à celui des vers, ne ſe fait pas de toutes les parties de l'inteſtin en même temps; mais des unes après les autres. DIONIS. Voyez PÉRISTALTIQUE.

Les quatriéme, cinquiéme, ſixiéme & ſeptiéme muſcles des doigts ſont les quatre lumbricaux ou *vermiculaires*, ainſi appellés, parce qu'ils reſſemblent à des vers de terre; ils ſont placés dans le paſme de la main, & prennent leur origine des tendons du profond & du ligament annulaire, puis portés vers la partie interne des doigts, s'inſérent à leur ſeconde articulation, pour l'adduction. Id. Les cinquiéme, ſixiéme, ſeptiéme & huitiéme muſcles communs du pied ſont auſſi nommés lumbricaux ou *vermiculaires*, pour la même raiſon que ceux de la main, dont on vient de parler. Ils partent des tendons du profond, & d'une maſſe de chair qui eſt à la plante du pied; & s'uniſſant par leurs tendons avec ceux des interoſſeux internes, vont s'inſérer à la partie latérale & interne des premiers os des quatre orteils. Id. On nomme auſſi ces muſcles vermiformes.

VERMICULÉ. adj. Terme de Sculpture. On appelle *travail vermiculé*, ou ouvrage ruſtique travaillé avec certains entrelas gravés avec la pointe, en ſorte que cela repréſente comme des chemins faits par les vers. *Opiſtheam vermiculatum*.

VERMIFORME. adj. Terme d'Anatomie, qui ſe dit de pluſieurs parties du corps humain, qui ont quelque reſſemblance à des vers. Ainſi on appelle apophyſes ou productions *vermiformes*, les deux extrémités du cervelet qui vont en appetiſſant, & qui ſont ſituées proche du quatriéme ventricule. On appelle auſſi les muſcles *vermiformes* ou lumbricaux, quatre muſcles qui amènent les doigts vers le pouce, tant aux pieds qu'aux mains. *Lumbricales*. V. *Vermiculaire*.

☞ VERMIFUGE. ſ. m. & adj. En Médecine on appelle *Vermifuges*, les remédes contre les vers, comme on appelle *Fébrifuges* ceux qui ſont bons contre la fiévre. On dit, les drogues *vermifuges* chaſſent & tuent les vers. Il eſt là adjectif; mais il eſt ſubſtantif, lorſqu'on dit abſolument: Il faut lui faire prendre des *vermifuges*. La Semencine, ou plûtôt la Barbotine qui en eſt la graine, eſt un puiſſant *vermifuge*. M. Blemerbroeck crut que la maladie en queſtion venoit des vers, & dans cette penſée il ordonna pluſieurs remédes *vermifuges*: *Journal des Sçavans*. C'eſt la même choſe. Ce mot vient du Latin *vermis*, *ver*, & du verbe *fugare*, *chaſſer*. Voyez ANTHELMINTHIQUE.

VERMILLER. verbe neutre. Terme de Chaſſe, qui ſe dit des ſangliers, lorſqu'ils cherchent les vers de terre, & qu'ils la remuent avec le groin pour les trouver. On dit auſſi dans les baſſe-cours, que la volaille *vermille*, ou eſt au vermeil, quand elle fouille dans du fumier pour y trouver des vers. *Roſtro glebas revellere*, *ad depaſcendos lumbricos*.

VERMILLON. ſ. m. C'eſt une couleur rouge fort eſtimée des Anciens, juſques-là qu'ils en peignoient les images des Dieux aux jours de leurs fêtes, & les Capitaines le jour de leur triomphe. *Minium*, *cinnabaris*. Ainſi triompha Camillus, comme dit Pline. Chez les Ethiopiens toutes les perſonnes de marque s'en peignoient le viſage, & s'en fardoient. Le naturel ſe trouvoit en Eſpagne ſur des rochers inacceſſibles. C'étoient des pierres qu'on abattoit avec des fléches. Il s'en trouvoit auſſi vers Colchos. L'artificiel ſe faiſoit d'un ſable rouge auprès d'Ephéſe après qu'on l'avoit pluſieurs fois lavé. Ce fut Callias Athénien, au rapport de Théophraſte, qui trouva l'invention de le faire après avoir taché de tirer de l'or par le feu d'un certain ſable rouge qui ſe trouve aux mines d'argent, en l'an 249 de la fondation de Rome. Mais Vitruve dit que le *vermillon* fut premiérement trouvé auprès d'Ephéſe aux champs Cilbiens. On le tiroit d'une certaine pierre rouge que les Grecs nomment *anthrax*; & il en ſortoit du vif-argent à chaque coup de pioche qu'on donnoit deſſus. En Eſpagne on le faiſoit d'une certaine pierre mêlée avec du ſable blanc comme argent, qui étoit ſi haut en couleur, que cela a donné occaſion à pluſieurs de l'appeller *ſang de dragon*; comme

dit Dioſcoride. Il s'en trouve encore de naturel en quelques veines d'argent en forme de ſable rouge, qu'on prépare avec pluſieurs lotions & coctions. Le *vermillon* dont on ſe ſert préſentement, ſe fait avec le cinabre artificiel qui a été broyé long temps ſur le porphyre, & reduit en une poudre très-fine. On l'emploie pour la peinture & pour pluſieurs autres uſages. On fait auſſi du *vermillon* avec du plomb lavé & brûlé, ou avec de la ceruſe, pouſſée au feu; c'eſt ce qu'on appelle autrement *minium*.

VERMILLON, ſe dit auſſi d'une coque ou veſſie groſſe comme une baie de genièvre; on l'appelle autrement *graine d'écarlate*. Les Arabes la nomment *kermès*. Elle ſe trouve ſur une eſpéce de chêne verd qui croît en Eſpagne, en Languedoc, en Provence, appellé *ilex aculeata cocciglandifera*. G. Bauh. *Vermillon*, ſignifie la graine avec laquelle ſe fait la teinture de l'écarlate des Gobelins.

Ce mot vient du Latin *vermiculus*, *petit ver*, à cauſe qu'il ſort une infinité de petits vers de cette coque, lorſqu'on la fait ſecher.

VERMILLON. ſ. m. Petit ver. Borel. *Vermiculus.*

VERMILLON, ſignifie auſſi cette couleur rouge qu'on voit ſur le viſage, ſoit qu'elle y ſoit naturelle, comme il s'en voit aux joues de quelques perſonnes, ſoit qu'elle y ſoit cauſée par la pudeur qui y fait monter le ſang pendant quelque temps. *Color rubicundus, ſubrubicundus, ſtibium.* Quand on lui reprocha cette galanterie, il lui monta un petit *vermillon* au viſage. La pudeur ſiéd bien aux jeunes gens, & le rouge qu'elle répand ſur le viſage a été appellé le *vermillon* de la vertu. Fel. Les femmes ſe fardent auſſi avec du *vermillon*.

Du vermillon *ſi précieux*
Elles plaignent peu la dépenſe,
Elles en mettent en tous lieux.
Regnier Desmarais.

On dit que des lévres ſont d'un beau *vermillon*, quand elles ſont d'un beau rouge.

L'un paîtrie dans un coin l'embonpoint des Chanoines,
L'autre broie, en riant, le vermillon *des Moines.* Boil.

VERMILLONNER. v. n. Terme de Chaſſe, qui ſe dit du bléreau, quand il cherche des vers pour pâture. On en voit les apparences par la terre qu'il remue. *Terram revellere ad depaſcendos lumbricos.*

VERMINE. ſ. f. Eſt un nom collectif, qui ſe dit de toutes ſortes de petites bêtes ou inſectes qui nuiſent à l'homme, aux animaux & aux fruits, comme les pous, puces, puniſes, morpions; à l'égard du bled, les charençons, des arbres & des fruits, les fourmis, les mouches, les tigres, &c. *Vermiculi, turpe vermium genus.*

Vermina, ſe dit figurément du peuple & de la canaille qui pullule dans les villes, qui incommode les honnêtes gens. Il y a trente ans qu'elle n'eſt occupée qu'à ſe défendre d'une *vermine* ſi maudite. Pat. *Plebs, plebeia gens, plebecula infima.*

☞ VERMINEUX, euse. adj. m. & f. Epithéte d'une matiére ou ſubſtance dans laquelle ſe ſont engendrés des vers. *Verminoſus, a, um.* Dict. de James.

☞ VERMINIERE ſ. f. Vieux mot. Race de vermine. Marot.

VERMISSEAU. ſ. m. Petit ver qui ſert de pâture aux oiſeaux, & dont on ſe ſert auſſi pour faire des appâts aux poiſſons. *Vermiculus.* Dans le Boriſthène il s'engendre, pendant l'été, preſque toutes les nuits, une grande quantité de *Vermiſſeaux*, qui nagent le matin comme les poiſſons, qui volent ſur le midi comme les oiſeaux, & qui meurent tous les ſoirs. Fleur.

☞ VERMISSEAUX de mer. *Vermiculi marini.* Coquillage multivave. Ceux que l'on appelle l'*Orgue* ſont les plus curieux pour le travail & pour la couleur, qui tire ſur le plus beau rouge; ils ſont ordinairement entrelaſſés l'un dans l'autre, de maniére qu'ils forment des monceaux aſſez élevés.

VERMOULER. v. act. Qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel, & qui ſignifie, Devenir *vermoulu. Cariem concipere, contrahere* Le bois d'olivier un peu brûlé n'eſt pas ſujet à ſe *vermouler.* Aa. de Vit.

VERMOULU, ue. adj. Bois qui eſt mangé des vers, qui eſt caſſant & de nulle valeur. *Carioſus, carie vitiatus, corruptus.* Cette table eſt *vermoulue.* Ce bois de lit eſt *vermoulu.*

VERMOULURE. ſ. f. Dommage que ſouffre le bois par le vet qui le ronge. *Caries.* Les Fripiers ſçavent cacher la *vermoulure* du bois en le frottant avec de la cire, qui emplit les trous de *vermoulure.*

VERNAL, ale. adj. Terme d'Aſtronomie, qui appartient au printemps. *Vernalis, e.* Il ſe dit de la ſection *vernale* ou du printemps. Voyez Section.

VERNATOR, ou BARBATO. ſ. m. Nom propre.

☞ VERNE. ſ. f. Sorte de bois qu'on nomme plus ordinairement *Aulne.*

VERNEGUES. ſ. m. Nom propre d'un petit village de la Provence, en France. *Verneguium.* Ce lieu eſt ſitué à une lieue de Lambeſc, & eſt pris par quelques Géographes pour l'ancienne *Ernaginum*, que d'autres mettent au village de Maillane, ou à celui de S. Gabriel, ſitués vers la ville d'Arles. Maty.

VERNEUIL. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Normandie, en France. *Vernolium.* Elle eſt ſur la riviére d'Eure, à ſept lieues d'Evreux, du côté du midi. Maty.

☞ VERNIMBOCK. ſ. m. Sorte de bois, ſemblable à celui du Breſil, qu'on employe à teindre, & qu'on ſoupçonne être le même que celui qu'on appelle bois rouge. Il prend ſon nom de Sernambuca, ou Sernamboue, ville Portugaiſe dans le Breſil, d'où on nous l'apporte. Bray. *Hiſt. Plant.*

VERNIR. v. act. Enduire avec du vernis. *Vernir* une image, un cabinet, une boiſerie.

Verni, ie. part. paſſ. & adj.

VERNIS. ſ. m. Eſt une liqueur épaiſſe, & luiſante, dont on ſe ſert pour mettre ſur les cartes de Géographie, & ſur les tableaux pour les rendre plus éclatans, ou empêcher qu'ils ne ſe gâtent. *Liquata juniperi lacryma, vernigo.* On fait auſſi du *vernis* propre à enduire & colorer des ouvrages de menuiſerie. Il ſe fait avec de la gomme de genièvre, que les Maures & Arabes appellent *ſandorax*, & parce qu'elle vient au printemps, les Latins l'ont nommée *vernix.* Elle a auſſi le même nom en Alleman. Le *vernis* d'Ecrivain ſe fait avec cette ſandaraque miſe en poudre ſubtile, dont on frote le papier avec un pied de liévre, & cela en boit l'encre & empêche qu'elle ne s'étende. *Sandaracâ gummitione polire.* La liquide ſe fait en y ajoûtant de l'huile de lin.

Il y a de pluſieurs autres préparations de diverſes ſortes de *vernis.* Le *vernis* commun fondu avec l'huile de lin & l'aloës cicotrin, & mis ſur des feuilles d'étain ou d'argent, eſt appellé *vernis doré*: c'eſt celui dont on dore les cuirs ou quelques bordures de tableaux. *Vernigo inaurata.* La maniére de préparer le *vernis* de la Chine ſe trouve dans le Livre du Pere Kircher *de China illuſtrata*, avec le moyen de lui donner diverſes couleurs, & de faire celle d'avanturine. Mais cela n'a pas encore aſſez réuſſi dans l'exécution.

Il y a des *vernis* mous & durs dont ſe ſervent les Graveurs en eau forte, dont Boſſe Graveur a fait un ample Traité. *Vernigo mollis & dura.*

Le *vernis* de la Chine prend toutes ſortes de couleurs; on y mêle des fleurs d'or & d'argent; on y peint des hommes, des montagnes, des palais, des chaſſes, des oiſeaux, des combats, & pluſieurs figures, qui relévent l'ouvrage, & le rendent extrêmement agréable. Outre l'éclat & le luſtre qui eſt propre du *vernis*, il a encore la qualité de conſerver le bois ſur lequel on l'appliqoe, ſur-tout ſi on n'y mêle aucune autre matiére. Les vers ne s'y engendrent pas facilement, & l'humidité n'y pénétre preſque pas. L'odeur même ne s'y attache point; & ſi l'on a répandu, durant le repas, de la graiſſe ou du bouillon ſur la table, dès qu'on y a paſſé un linge mouillé, non-ſeulement on n'y en remarque plus aucun veſtige, mais on n'y ſent pas même la moindre odeur. On s'eſt trompé quand on a cru que ce *vernis* étoit une compoſition & un ſecret particulier; c'eſt une gomme qui dégoutte d'un arbre à peu près comme la réſine. Dans

les

les tonneaux où on le tranſporte, il reſſemble au gaudron fondu, à cela près qu'il n'a preſque aucune odeur: quand on l'emploie, il faut y mêler de l'huile pour le délayer, plus ou moins ſelon la qualité de l'ouvrage. Pour les tables & pour les chaiſes ordinaires, on ſe contente de paſſer deux ou trois couches de *vernis*, ce qui le laiſſe ſi tranſparent, qu'on voit toutes les veines du bois au travers. Que ſi l'on veut cacher toute la matiére ſur laquelle on travaille, on y revient pluſieurs fois; de ſorte qu'à la fin ce n'eſt plus qu'une glace, mais ſi belle dans les commencemens, qu'on pourroit s'en ſervir au lieu de miroir. Quand l'ouvrage eſt ſec, on y peint diverſes figures en or, en argent, ou en quelqu'autre couleur, ſur leſquelles on paſſe encore, ſi l'on veut, une legére couche de *vernis*, pour leur donner de l'eclat, & pour les conſerver davantage. Mais ceux qui ſouhaitent faire quelque choſe de fini, colent ſur le bois une eſpéce de carton, compoſé de papier, de filaſſe, de chaux, & de quelques autres matiéres bien battues, dans leſquelles le *vernis* s'incorpore. Ils en compoſent un fond parfaitement uni & ſolide, ſur lequel s'applique le *vernis* peu à peu par petites couches qu'on laiſſe ſecher l'une après l'autre. Chaque ouvrier a un ſecret particulier pour perfectionner ſon ouvrage comme dans tous les autres métiers. Mais je croi qu'outre l'adreſſe de la main, & ce juſte tempérament que demande le *vernis* pour n'être ni trop liquide ni trop épais, la patience eſt une des choſes qui contribue le plus à réuſſir dans ce travail. On en fait au Tongin des cabinets fort propres: mais ce qui nous vient du Japon en cette matiére ne céde point aux ouvrages de la Chine. P. Le Comte. *Mém. de la Chine, T. I. p. 315. & ſuiv.* Voyez auſſi le *China illuſtrata* du P. Kirker, où ſe trouve la maniére de préparer le *vernis* de la Chine, avec le moyen de lui donner diverſes couleurs, & de faire celle d'Avanturine.

M. Stolle de Leipſic a trouvé un *vernis* métallique qui réſiſte au froid, au chaud, à la pluie, & qui a un eclat très vif de toutes ſortes de couleurs; appliqué à des carreaux, à des tuiles, &c. il les rend d'une beauté ſinguliére, ſur-tout ſi le ſoleil donne deſſus. On en pourroit faire différens ornemens d'un goût nouveau. Acad. des Sc. 1715. *p.* 67. Et de vrai il en fait toutes ſortes d'ouvrages. Il étoit en France, il y a quelques années, & demeuroit à Paris aux Gobelins.

Vernis minéral. Chorier en parle dans ſon Hiſtoire du Dauphiné, L. I. n. XXII. Le *vernis* qui eſt une eſpéce de minéral ſolide, eſt une choſe commune dans le Dauphiné. La Paroiſſe de la Croix-haute, de laquelle dépend la terre de Lux, en a des mines abondantes en une partie de ſon territoire, connu ſous le nom de Trâbuech. Depuis quelques années on en a trouvé auprès de la ville de Vienne; le commerce en eſt avantageux.

Vernis, ſe dit auſſi des couleurs que les médailles antiques ont priſes en terre. Le prix de la médaille eſt augmenté par une beauté que la nature ſeule donne, & que l'art juſqu'à préſent n'a pû contrefaire C'eſt le *vernis* que certaine terre fait prendre au métal, qui en couvre quelques-unes d'un bleu turquin, preſqu'auſſi beau que celui de la Turquoiſe; d'autres d'un certain vermillon, qui eſt indubitable, parce qu'il eſt inimitable, d'autres, d'un certain brun éclatant & poli, plus beau ſans comparaiſon que nos figures bronzées, & dont l'œil ne trompe jamais ceux mêmes qui ne ſont que médiocres connoiſſeurs; paſſant de beaucoup tout ce que peut donner le ſel armoniaque mêlé avec le vinaigre. Le *vernis* ordinaire eſt d'un verd très-fin, qui s'attache aux traits les plus délicats ſans les effacer, plus proprement que le plus bel émail ne fait aux métaux où on l'applique. Le bronze ſeul en eſt ſuſceptible; car pour l'argent la rouille verte qui s'y attache, ne ſert qu'à le gâter, & il faut l'ôter avec le vinaigre & le citron, quand on veut que la medaille ſoit eſtimée.

Il y a auſſi un faux *vernis*, un *vernis* moderne que les fauſſaires qui tâchent de contrefaire les médailles antiques, donnent à leurs fauſſes médailles. Comme l'on devient tous les jours plus rafiné, les uns à tromper, les autres à ſe défendre de la tromperie, on a trouvé le moyen d'empêcher que l'on apperçût dans le champ des médailles moulées les enfonçures que les grains de ſable y laiſſent par leur inégalité. On les couvre d'un certain *vernis* obſcur, qui remplit ces petits creux, & l'on pique les bords pour les rendre raboteux. Que ſi l'on peut, ſans le ſecours du *vernis*, polir le champ avec le burin, la fourbe n'en eſt que plus ſçavante. Il faut donc, pour s'en défendre, piquer le *vernis*, s'il y en a, & on le trouvera beaucoup plus tendre que l'antique. Il y en a même (des fourbes) qui mettent les médailles en terre afin de leur faire contracter, ſinon le *vernis*, au moins une certaine rouille, qui impoſe aux connoiſſeurs moins habiles. D'autres emploient le ſel armoniac mêlé avec le vinaigre. D'autres, le ſimple papier brûlé, qui eſt la maniére la plus aiſée: mais on ne peut donner au *vernis* moderne, ni la couleur, ni l'éclat, ni le poli du *vernis* antique qui dépend de la terre. D'ailleurs l'on n'a point la patience de laiſſer aſſez long-temps une médaille en terre, afin qu'elle y puiſſe prendre cette belle rouille que l'on eſtime plus que le riche métal. Quand on l'auroit, la vie ne ſuffiroit pas. Enfin le *vernis* moderne eſt tendre & ſe pique aiſément, au lieu que l'antique eſt dur comme le metal même. P. Jouvert, *p.* 253. 342. 351. 352.

Vernis, ſe dit auſſi de l'enduit qu'on met ſur la poterie. Le *vernis* des pots de terre ſe fait avec du plomb fondu; le *vernis* des plats de faience avec de la potée, &c. *Vaſorum argillaceorum plumbea illinitio.*

☞ Vernis d'Eſtampe. C'eſt un *vernis* blanc qu'on met ſur les Eſtampes, pour les conſerver, mais qui fert plûtôt à les gâter.

Vernis. Ce mot s'emploie auſſi figurément, & ſignifie, couleur, fard. *Fucus, pigmentum.* La modeſtie eſt une eſpece de *vernis* qui releve nos talens naturels, & leur donne du luſtre. Bell. La dévotion eſt un *vernis* que les femmes coquettes paſſent ſur leur réputation, quand elles ſont ſur le retour. La Br. Les grands du monde n'ont, par-deſſus les autres hommes, qu'un peu de *vernis* qui les couvre.

VERNISSER. v. act. Enduire avec du *vernis*. *Verniſſer* un caroſſe, une carte, un tableau. *Junipero diluto illinire, oblinire.*

On dit auſſi, *Verniſſer* de la poterie, des pots; c'eſt y mettre l'enduit qui les colore, & qui leur donne leur beau poli. *Vaſa argillacea plumbo illinire.*

Vernissé, ée. part. paſſif & adjectif. Les tuiles *verniſſées* durent nés long-temps. *Junipero diluto illinitus, oblinitus vernigine.*

VERNISSURE. ſ. f. Application de vernis. *Juniperea gummitio, vel vernigo.* Cette bordure paroit d'or, mais ce n'eſt qu'une *verniſſure*. La *verniſſure* du temps qu'on voit ſur les anciennes médailles, ne ſe peut imiter par aucun artifice.

VERNON. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Normandie, en France. *Vernonium.* Elle eſt ſur la Seine à dix lieues au-deſſus de Rouen. Dom Du Pleſſis a fait une diſſertation aſſez étendue ſur l'étymologie du nom de cette ville dans ſa *Deſcript. Géogr & Hiſt. de la Haute-Norm. tom. 2. p.* 215. On pourroit y ajoûter que *Vernon* peut venir très-ſimplement de *Verne-hom*, c'eſt-à-dire, *le hameau de l'Aune*, ou *des Aunes*, puiſque, ſelon lui-même (*Ibid. p.* 243.) *Hom*, ſignifie *Hameau*; & que *Verne* (*Ibid. p.* 589.) ſignifie l'arbre que nous appellons *Aune.*

VERNOUS. ſ. m. Nom propre de lieu. *Vernoſeli.* C'étoit anciennement un bourg d'Aquitaine. Ce n'eſt maintenant qu'un village du Comté de Comminge, en Gaſcogne. Il eſt à une petite lieue de la Garonne, entre Rieux & Toulouſe. Maty.

VÉROLE. ſ. f. Terme de Médecine. On écrivoit autrefois *vairole. Variolæ. Boa morbus.* Maladie contagieuſe qui couvre le corps de gales, ou de puſtules, qui épaiſſit la peau, & qui laiſſe des cicatrices ou des cavités. L'amour eſt comme la petite *vérole*, plus on la garde plus on eſt malade. M. Sc. La petite *vérole*, cette maladie ſi redoutable aux belles, avoit laiſſé de facheux reſtes ſur ſon viſage. Id. Les Médecins tiennent que la *vérole* & la rougeole ont beaucoup d'affinité & de reſſemblance, en ſorte que les deux ou trois premiers jours on a de la peine à les diſtinguer l'une de l'autre. Elles viennent toutes deux d'un ſang impur, & d'humeurs corrompues.

Elles

Elles different pourtant : car la petite *vérole* eſt faite d'une matiere plus craſſe, viſqueuſe & ſanguine ; & la rougeole d'une matiére chaude, ſubtile & bilieuſe. La *vérole* s'éleve en puſtules pointues & blanchiſſantes, avec une petite tumeur qui pique & démange, & laiſſe des marques qui gravent le cuir ; au lieu que la rougeole laiſſe ſeulement des taches paſſagéres comme des morſures de puces, le plus ſouvent rouges, quelquefois vertes & noires, & ne ſont guére hors du cuir, mais s'étend en large, & ne démange point. La petite *vérole* eſt la maladie des petits enfans. Elle vient quelquefois aux grandes perſonnes, & leur eſt très-dangereuſe. On tient qu'on n'a guére qu'une fois la petite *vérole*. Cependant il s'en faut bien que la régle ne ſoit générale. On appelle *vérole volante*, la même maladie quand elle eſt légére, lorſqu'on n'en a que quelques grains paſſ-ci par-là. Les Indiens ont une idole de la petite *vérole* ſous la figure d'une grande femme maigre, ou plûtôt d'une furie qui a deux têtes & quatre bras, à laquelle ils font des vœux extravagans qu'on peut voir dans le Recueil de Thevenot.

Un malade qui avoit tous les ſymptômes de la petite *vérole* ſans qu'elle pût ſortir, n'eut pas plûtôt été mis dans un bain d'eau chaude, que la petite *vérole* ſortit abondamment : pratique d'autant plus remarquable qu'elle eſt extraordinaire & hardie. *Académ. des Sciences* 1711. Un Chirurgien ayant conſeillé à une jeune perſonne qui avoit la petite *vérole*, à qui elle commençoit à ſécher, de frotter de graiſſe de chien la croûte qu'elle avoit ſur le viſage afin de l'amollir & de l'ôter, & que l'humeur qui étoit deſſous n'y demeurant point longtemps ne pût, diſoit-il, ronger la chair & y faire des trous, dont la malade ſeroit marquée ; il la perſuada, & la frotta deux fois. De plus la malade l'ayant prié de lui couper les cheveux, parce qu'elle avoit de la peine à ſoûtenir la mauvaiſe odeur qui en ſortoit ; cauſée par la ſueur & la *vérole* qu'elle avoit eue à la tête, il lui obéit ; mais la maladie recommença, & l'humeur maligne étant rentrée, la malade, qui étoit auparavant hors d'affaire, fut emportée en deux jours. *Nouv. Lit. de la mer Balt.* 1704. *p.* 242. 243. Voghten a donné à Ulm un Traité de la maniére dont il faut traiter les perſonnes âgées attaquées de la petite *vérole*. *Conradi Burchardi Voghten, De Variolis Adultorum.*

Ce mot vient de ☞ *Vari*, dont ſe ſervoient les Latins pour ſignifier les taches & les boutons qui viennent au viſage. *Variola* n'eſt pas Latin : c'eſt un terme nouveau qui a été formé par analogie. Ménage, après le Préſident Fauchet, veut qu'on écrive *vairole*, à cauſe qu'elle marque le viſage de diverſes taches.

On appelle *groſſe vérole*, une autre maladie contagieuſe qui ſe contracte ordinairement par le commerce avec une femme débauchée. *Venerea lues, morbus Neapolitanus.* On l'appelle en France *mal de Naples*, parce que les ſoldats en furent infectés au Royaume de Naples ſous Charles VIII. Avant ce temps-là elle étoit inconnue en France. Pasq. Les Italiens l'appellent *mal Françeſe*, parce que les François en furent les premiers atteints, & ont cru qu'ils l'avoient apporté. Les Eſpagnols la nomment *farva des Indias*, ou *las bubas*. La *vérole* n'eſt point honteuſe à Goa ; on ſait même gloire de l'avoir eue pluſieurs fois. On la guérit là avec de la racine de chine, ou ſchine. Herrera dit que les Eſpagnols ont apporté la *vérole* à Mexique, bien loin de l'y avoir priſe. Suivant un Miſſel imprimé à Veniſe en 1542, on diſoit une Meſſe à l'honneur de Saint Job pour être guéri de la *vérole* par ſon interceſſion ; on ſuppoſoit que la vérole étoit l'ulcére dont il s'eſt plaint ſi grievément. Voyez le beau Poëme Latin de Fracaſtor.

VÉROLÉ, ée. Qui a la groſſe vérole. *Venereâ lue infectus.*

VÉROLI. ſ. m. Nom propre d'une ancienne ville d'Italie. *Verulum, Verulæ.* Elle eſt dans la Campagne de Rome, vers les confins du Royaume de Naples, à ſeize lieues de la ville de Rome. *Veroli* eſt petit, mais aſſez peuplé, & le Siége d'un Evêque. Maty.

VÉROLIE. ſ. f. Terme de Coutume. Le Droit de *Vérolie*, ſelon Conſtant ſur l'art. 99. de la Coûtume de Poitou, *p.* 112. c'eſt le Droit de détroit, en vertu duquel les Seigneurs contraignent leurs ſujets de moudre à leurs moulins. *Jus molendinæ communis & publicæ.*

VÉROLIQUE. adj. Qui tient de la vérole. *Venereus.* La carie des os eſt un accident *vérolique*. Les puſtules *véroliques* ſont les principaux ſignes de cette maladie. Les chancres, les poulains, ſont des maladies de nature *vérolique*.

VÉRON. ſ. m. Poiſſon de riviére, jaune & luiſant par le dos, & blanc par le ventre, & tacheté de noir. On l'appelle en Latin *varius*, parce qu'il eſt de pluſieurs couleurs.

VÉRONE. ſ. f. Nom propre d'une ville de l'Etat de Veniſe, en Italie. *Verona.* Elle eſt capitale du Véronois, & ſituée ſur l'Adige, à ſept lieues de Mantoue, du côté du nord. *Véronne* eſt fort ancienne. Elle doit ſa fondation aux Rhétiens, & ſon aggrandiſſement aux Gaulois Cénomans. On y voit un cirque & un amphithéâtre preſque entiers, monumens de ſon ancienne ſplendeur, le tombeau du Pape Luce III. & celui des de l'Eſcale, Seigneurs de *Véronne*. C'eſt encore une des plus grandes villes de l'Italie. L'Adige y forme l'île de Saint Thomas, pleine d'ouvriers en ſoie, & joiote au reſte de la ville par quatre ponts de pierre. *Vérone* eſt la patrie de Cornelius Nepos, de Pline l'ancien, & du Poëte Catulle. Elle eſt défendue par la citadelle de Saint Félicio, & a un Evêché ſuffragant du Patriarche d'Aquilée. L'Empereur Maximilien la prit l'an 1509. Elle fut rendue l'an 1516. aux Vénitiens qui la poſſédent encore. Maty.

VÉRONIQUE. ſ. f. Sorte de plante dont il y a pluſieurs eſpéces. *Veronica.* Celle qu'on appelle *véronique mâle vulgaire*, pouſſe des tiges gréles, rondes, velues, rampantes. Ses feuilles naiſſent oppoſées l'une à l'autre le long des tiges, velues, dentelées en leurs bords, ſemblables à celles du prunier, d'un goût âcre & amer. Ses fleurs ſont des roſettes de quatre quartiers, de couleur bleuâtre ; elles ſortent en maniére d'épi des aiſſelles des feuilles. Lorſque ſes fleurs ſont paſſées, il leur ſuccéde à chacune un fruit partagé en deux bourſes, qui contiennent des ſemences menues, rondes, noirâtres. En Latin *veronica mas ſupina & vulgatiſſima.* G. Bauh. Cette plante eſt vulneraire, diurétique, propre pour purifier le ſang, pour débarraſſer le poumon chargé de matiéres gluantes, & pour les maladies de la peau : On ſe ſert de la *véronique* à la maniére du thé. On l'appelle autrement *herbe aux ladres.*

Il y a auſſi une *véronique* femelle qui a les feuilles plus larges, velues, qui fleurit jaune, & a les mêmes uſages.

VÉRONIQUE, eſt auſſi un tableau, ou image de la face de Notre-Seigneur peinte ſur un mouchoir, telle qu'elle ſe peignit ſur celui de ſainte *Véronique* qui étoit une femme de Jéruſalem, qui donna à Jéſus-Chriſt le voile de toile qui lui couvroit la tête, pour s'eſſuyer le viſage tout couvert de ſang & de ſueur, quand on le menoit au Calvaire. Cette image a été apportée à Rome du temps de Veſpaſien ; & on dit qu'elle guérit Tite de ſa ladrerie, ſi-tôt qu'il l'eût regardé. Nicod tient que ce mot vient de *veraicon* ou *vraie image*, *icon, imago.*

Il vient de *Veronica*, mot abbrégé de *Vericonica*, qui ſignifie *vraie image* ; Iconica pour *icon*, eſt dans ſaint Grégoire de Tours en la vie des Peres.

Ce nom de *Véronique* a été particuliérement donné à une repréſentation du viſage de Notre Seigneur empreinte ſur un linge, qui ſe conſerve à Saint Pierre de Rome, & que quelques-uns croient être le ſuaire, qui fut mis ſur ſon viſage dans le ſépulchre. On l'a pourtant donné encore à d'autres repréſentations ſemblables, comme on le peut voir dans les Notes de M. Chaſtelain ſur le Martyrologe, 23 Janvier, pag. 211. & ſuiv. Dans la Cérémonial dreſſé en 1143, par Benoît Chanoine de Saint Pierre dédié à Céleſtin II, donné par D. Mabillon au II. Tome de ſon *Muſæum Italicum*, l'Auteur fait mention du ſuaire de Notre-Seigneur, appellé, dit-il, *Véronique*. C'eſt la plus ancienne mémoire qui ſe trouve de cette relique, ſans qu'on ſçache en quel temps elle a été portée à Rome. Le Mardi de la Quinquagéſime, depuis pluſieurs ſiécles, a été choiſi par la plûpart des Egliſes qui ont coûtume de célébrer cette fête de Notre-Seigneur, comme pour oppoſer aux excès de ceux qui

ce même jour ſe déguiſent le viſage. Innocent III. établit dans l'hôpital du Saint-Eſprit à Rome, qu'il fonda en 1204, la ſtation ſolennelle du Dimanche après l'octave de l'Epiphanie, où l'on porteroit en proceſſion le Saint-Suaire de Notre-Seigneur, c'eſt-à-dire, l'image de ſa face peinte ſur un linge, & nommée autrement la *Véronique*. FLEUR. *Hiſt. Eccl. L. 76.*

Il faut remarquer que le nom de *Véronique* n'a été donné qu'aux ſuaires qui ne repréſentent que le viſage de Notre Seigneur : car ceux qui repréſentent ſon corps entier, tels que ſont celui de Beſançon, qui le repréſente de ſon long pardevant, & celui de Turin qui le repréſente & par la partie antérieure, & par la poſtérieure, comme l'ayant couvert entiérement, n'ont jamais été appellés de ce nom. Les Peintres font tenir cette *Véronique* quelquefois par un Ange, le plus ſouvent par une femme, & le peuple ſe figure que c'eſt cette femme imaginée par les Peintres, qui a nom ſainte *Véronique* ; c'eſt comme s'ils croyoient que ce fut ſainte Hélène, qui eût nom ſainte Croix. C'eſt ſur cette idée que vers la fin du onziéme ſiécle, quelques-uns commencerent à ſe figurer qu'il pourroit y avoir eu à Jéruſalem quelque femme de ce nom, qui auroit préſenté ſon mouchoir à Notre-Seigneur ſur le chemin du Calvaire, comme on voit par la relation du voyage que Bernard de Brédembach Doyen de Mayence fit en 1483, à la Terre-ſainte, imprimée en 1502, & on ne fut pas même long-temps à lui trouver une maiſon à Jéruſalem, comme on peut voir dans Adrichomius. Depuis ce temps-là, la fiction a encore augmenté, comme on le peut voir dans les ſçavantes Notes de M. Chaſtelain ſur le 13e Janvier, pag. 205, 206 & 207. On a encore voulu que cette femme nommée *Véronique* fût l'Hémorrhoïſſe de l'Evangile, & l'on n'a pas manqué de la mettre en regard avec ſainte Fiacre invoqué contre les hémorrhoïdes : & de là eſt venu l'établiſſement de la fête de la *Véronique* dans les Egliſes où ſaint Fiacre eſt particuliérement honoré, comme à ſainte Catherine de la Couture, à ſaint Yves, à ſaint Joſſe de Paris, & en tant d'autres Egliſes en divers lieux, particuliérement à Valenciennes, en celle de ſaint Gilles, où on l'appelle communément ſainte *Venice*, nom abbrégé du génitif *Veronicæ*, & où les femmes, en certain temps, ont coûtume d'appendre près de ſa ſtatue, des linges coupés par bandes, dont elles ſe font ceintes pendant neuf jours : ce qui ſe fait auſſi à Tournai en l'Egliſe de ſainte Marguerite. Et c'eſt de là, ou plûtôt du linge où eſt repréſenté le viſage de Notre-Seigneur, que les Lingéres ont pris pour tutelaire la *Véronique*, qu'elles nomment auſſi plus communément ſainte *Venice*, d'où eſt venu à Paris *la Halle-Sainte Venice*, qui eſt près ſaint Euſtache, où les Lingéres ont leur Confrairie, & dans laquelle Egliſe, outre la fête du Mardi de la Quinquagéſime, elles en font encore une autre le 9e Septembre qu'elles nomment *l'Invention Sainte-Venice*, la ſeule de ces deux fêtes en laquelle elles ferment leurs boutiques. Ce nom ſe trouve auſſi orthographié *Veniſſe*, la prononciation en étant la même. Ceux qui l'ont voulu former en Latin fir cette prononciation vulgaire, ont mis les uns *Veniſa*, comme celui qui a écrit le titre de ſa Meſſe en un Miſſel manuſcrit, qui en 1642, ſervoit à l'hôpital de ſaint Gilles de Valenciennes ; les autres, *Venecia*, comme on le lit en la Secrête de cette même Meſſe : car cette ignorance, en certains lieux, avoit enfin paſſé juſques dans les Livres Liturgiques, où quelques-uns l'avoient qualifié de Vierge, comme l'auteur d'un projet de Martyrologe, que Ferrarius a pris pour être de Galeſinius ; d'autres de Martyre, comme le Miſſel de ſaint Gilles de Valenciennes ; d'autres de Vierge & Martyre, comme le Martyrologe vû par Réuſnerus ; & d'autres, ni de Vierge, ni de Martyre, comme ceux qui avoient lû ſon mariage avec Saint Amadour, & ſa mort paiſible au Diocèſe de Bourdeaux. Ceux qui ont cru que la femme prétendue nommée *Véronique* étoit l'Hémorrhoïſſe de l'Evangile, ſont Philippe le Bergamaſque, & avant lui Jean d'Antioche, celui qui fut ſurnommé Malala, ce qui en Syriaque ſignifie le Rhéteur.

VÉRONIQUE, eſt devenu auſſi un nom de femme, ſoit qu'on ait cru qu'effectivement il y avoit une ſainte *Véronique*, comme nous l'avons dit à l'article précédent ; ſoit qu'on ait donné ce nom au baptême en mémoire du Saint Suaire qu'on appelle *Véronique*, & par dévotion à cette ſainte Relique, comme on a donné celui de Noël, celui de Touſſaints, &c. en mémoire des fêtes & des myſtéres que l'Egliſe célébre ſous ces noms. *Veronica*. La mere *Véronique* de Milan eſt morte en odeur de ſainteté dans l'Ordre de l'Annonciade de Lombardie. •

VÉRONOIS. ſ. m. Nom propre d'une contrée de l'Etat de Veniſe, en Italie. *Veronenſis ager*. Elle eſt le long de l'Adige, entre l'Evêché de Trente, le Vicentin, le Padouan, la Polézine de Rovigo, le Duché de Manroue & le Breſſan, dont elle eſt preſque entiérement ſéparée par le lac de Garda. Le *Véronois* n'a que dix ou douze lieues du ſud au nord, & un peu moins du couchant au levant. Son air eſt fort ſain, ſon terroir fort fertile, & ſes lieux principaux ſont, Vérone, capitale, Manzaubano, Peſchiera, Garda & Porto. MATV.

VÉROYANT, ANTE. Vieux adj. Verdoyant, ou de diverſe couleur. BOREL. *Viréſcens, verſicolor.*

VÉROYE. adj. f. Vieux mot. Vraie. Perceval. BOREL.

VERRA, VELLA. ſ. f. Nom propre d'une riviére de l'Etat de Gênes, en Italie. *Verra, Vella*, anciennement *Boaſtus, Boaſles*. Elle a ſa ſource dans les montagnes de l'Apennin, Baigne Brugneto, & ſe décharge dans la Macra, à une grande lieue au-deſſous de Satzana. Quelques-uns appellent cette riviére Brignole. MATV.

VERRAT. ſ. m. Gros pourceau, le mâle d'une truie.

Ce mot vient du Latin *verres*, qui ſignifie la même choſe. On dit proverbialement d'un homme en colére, qu'il écume comme un *verrat*.

VERRE. ſ. m. Corps diaphâne & tranſparent, fait par art. Il tient le milieu entre les métaux, & les pierres. Il eſt fuſible comme les métaux, mais il n'eſt pas malléable. *Vitrum*. On prétend qu'il ſe préſenta à Tibére un Architecte qui avoit trouvé le ſecret de rendre le *verre* malléable ; mais que cet Empereur jaloux de la gloire que cet ouvrier alloit acquérir par une invention ſi belle & ſi utile, le fit mourir, & empêcha que ſon nom & ſon ſecret ne paſſaſſent à la poſtérité. Cela eſt rapporté dans quelques anciennes hiſtoires ; mais c'eſt une pure fable, par la raiſon que l'on verra dans la ſuite de cet article. Le *verre* eſt le dernier ouvrage que l'art peut faire par le moyen du feu ; car tous les métaux à force de feu ſe tournent enfin en *verre*, & la terre même, comme on voit aux briques trop cuites, qui ſe vitrifienr. Le *verre* ſe fait avec des cailloux blancs & reluiſans, ou avec du ſable blanc bien lavé, & avec du ſel alkali, ou de l'herbe de ſoude ; ou bien pour faire du *verre* commun, du ſel de cendres de fougére : le tout dans un feu de réverbére très-violent. On en fait auſſi avec des cryſtaux de roche fondus. On fait le beau *verre* avec de la ſoude du Levant & du ſable blanc. On y mêle un peu de manganeſe pour ôter le verdâtre de la ſoude ; & ſi on en met beaucoup, il ſera d'un rouge de pourpre. Le *verre* qui a une foible teinture de rouge eſt très-propre pour faire des *verres* objectifs & des lunettes d'approches. On fait le *verre* jaune avec de la ſeule rouille de fer. On le fait de couleur bleue ou d'aigue marine, en y mêlant du cuivre rouge calciné pluſieurs fois, & ajoûtant un peu de ſafre calciné. On fait du *verre* verd avec le cuivre calciné & la rouille de fer, ou avec le minium, c'eſt-à-dire, la chaux rouge de plomb. On le fait violet, en y mêlant du ſafre & de la manganeſe. La diaphanéité du *verre* vient de ce qu'il a ſes pores tous droits & vis-à-vis les uns des autres : & ſa poliſſure, de ce qu'ils ſont extrêmement petits, juſques-là que les eaux fortes & régales n'y peuvent pas entrer, quoiqu'elles entrent bien en ceux de l'or. C'eſt une imagination de croire, qu'on ait jamais eu l'invention du *verre* malléable, parce que s'il étoit ductile, il perdroit ſa principale qualité, qui eſt la tranſparence, la quelle ne peut ſubſiſter, que tant que ſes pores ſeront vis-à-vis les uns des autres. On a vû en Allemagne des bouteilles d'un *verre* ſi délié par le fond, qu'on les pouvoit rendre convexes ou concaves en ſoufflant, ou en tirant l'air doucement : ce qui montre qu'il peut y avoir quelque flexibilité dans le *verre*. L'eſprit du ſel très-bien rec-

tifié

tifié ronge le *verre*, & en diſſout tout le tiſſu, en ſorte qu'il devient friable. On dit : un carreau de *verre*, des chaſſis de *verre*, des bouteilles, fioles, eloches, mateas faits de *verre*. Fondre le *verre*, ſouffler le *verre*, ſtinguer les *verres*, rincer les *verres*, choquer le *verre*, *verre* felé. Cela eſt fragile & caſſant comme *verre*.

Corneille fait dire à Polyeucte dégoûté des biens terreſtres & périſſables :

Toute votre félicité
En un moment tombe par terre ;
Et comme elle a l'éclat du verre,
Elle en a la fragilité.

Ce mot vient du Latin *vitrum*.

VERRE D'ANTIMOINE. Voyez ANTIMOINE. *Stibium.*

SEL DE VERRE. Voyez AXONGE ou FIEL DE VERRE.

Un *plat de verre*, eſt une grande piéce ronde de *verre*, qu'on taille pour faire des panneaux de vitres. *Diſcus vitreus.* Il a un nœud au milieu qu'on appelle *œil de bœuf*, ou *boudine*. On l'appelle *verre* de France, & il vient de Normandie & de Picardie. Il eſt un peu verdâtre. Une table de *verre*, eſt un grand morceau de *verre* quarré qui ſe coule ſur le ſable. On l'appelle *verre de Lorraine*, quoiqu'il s'en faſſe dans les autres verreries; & l'on s'en ſert aux portiéres de caroſſes. Il eſt encore plus verdâtre & moins eſtimé que celui de France.

On appelle auſſi un *œil de verre*, un œil fait d'émail au feu de lampe, dont ſe ſervent les borgnes pour réparer un peu la difformité de l'œil qui leur manque. *Vitreus oculus.*

VERRE DE LUNETTE, eſt un *verre* taillé dont on ſe ſert pour faire les lunettes à longue vûe. *Canaliculi ſpecularis vitrum.* On en fait auſſi pour les microſcopes. Il y a des lunettes à deux & à quatre *verres*. Le *verre ſphérique convexe*, eſt celui qui étant formé régulièrement, ſelon quelque portion de ſphère, eſt plus épais en ſon milieu qu'en ſes extrémités. Il peut être également convexe des deux côtés, & alors on l'appelle *verre lenticulaire*. S'il eſt plan d'un côté, & convexe de l'autre, il ſe nomme *verre plan convexe*. Il peut être convexe d'un côte de moindre ſphère, & de l'autre concave de plus grande ſphère, & alors on l'appelle *ménifque*. Le *verre ſphérique concave*, eſt celui qui étant régulièrement formé ſelon quelque portion de ſphère, eſt moins épais en ſon milieu qu'en ſes extrémités. Il peut être auſſi plan concave; ou également, & inégalement concave. Le *verre objectif*, eſt celui qui eſt le plus éloigné de l'œil, qui reçoit immédiatement les rayons de l'objet; & qui eſt taillé en portion d'une grande ſphère convexe. Le *verre oculaire*, eſt celui qui eſt le plus près de l'œil, où l'œil s'applique pour voir les objets, qui eſt concave, & une portion d'une petite ſphère. Il y a des *verres ompha loptres ménifques*, &c. pour diverſes ſortes de lunettes. Voyez-les à leur ordre. La bonté des grands *verres de lunette* dépend principalement de la bonté de la matiére dont on les fait : mais on en trouve difficilement qui ſoit ſans point, ſans larmes, ſans filets, ſans taches, ou ſans fibres, qui en ſont les défauts ordinaires.

Il ne faut pas employer pour les lunettes un *verre* défectueux tel qu'eſt le *verre* aigre qui ſe caſſe en le taillant, le moucheté qui a de petites taches, l'ondé qui a des veines, & encore moins le *verre* qui a des boudins, bouillons, boutons, du gravier, &c. L'art des *verres* pour les lunettes d'approche s'eſt trouvé par hazard. Pluſieurs ont diſputé la gloire de cette invention & de ſon application.

VERRE ARDENT. Les *verres* ardens ont été connus aux Anciens. Les Miroirs ardens l'ont été certainement. Car quelques Hiſtoriens ont prétendu qu'Archiméde s'en ſervit à brûler une flotte, & quoiqu'ils leur attribuaſſent un effet impoſſible, cela même prouve qu'ils étoient connus. Mais il eſt ſûr que ces miroirs qu'ils imaginoient, devoient être de métal & concaves, & avoir un foyer par réflexion, & l'on eſt communément perſuadé, que les Anciens ne connoiſſoient point les foyers par réfraction des *verres* convexes. Cependant M. de la Hire les a trouvés dans la premiére ſcene du II. Acte des Nuées d'Ariſtophane. Le Scholiaſte d'Ariſtophane ſur cet endroit le montre auſſi. Pline, L. XXXVI. & XXXVII. parle des boules de *verre* & des boules de cryſtal, qui expoſées au ſoleil, brûlcient ou les habits, ou les chairs des malades que l'on vouloit cautériſer. Lactance, dans ſon Livre de la colére de Dieu, dit auſſi qu'une boule de *verre* pleine d'eau, que l'on tenoit au ſoleil, allumoit du feu, même dans le plus grand froid. Voilà l'effet des *verres* convexes bien inconteſtablement prouvé. Mais ſi l'on ſçavoit qu'ils brûloient, comment ignoroit-on l'uſage le plus utile de ces *verres*, c'eſt-à-dire, qu'ils groſſiſſoient les objets ? C'eſt que leurs miroirs ardens n'étoient que des boules de *verre*, ou ſolides, ou pleines d'eau; & il eſt demontré par la dioptrique, que le foyer d'une ſphère de *verre* en eſt éloigné du quart de ſon diamétre. Si ces boules avoient un demi pied de diamétre, ce qui eſt tout le plus qu'elles puſſent avoir, il falloit en approcher un objet à un pouce & demi pour s'appercevoir qu'il fût augmenté; & il eſt fort naturel, & même preſque néceſſaire, que quand on a regardé au travers de ces boules, on n'ait regardé que des objets beaucoup plus éloignés, qui n'ont pas paru plus grands, mais ſeulement de figures & confus. L'augmentation nette des objets éloignés demande, ou de très-grandes ſphères, ce qui eſt impraticable, & ne tombe point dans l'uſage, ou de très-petites portions de très-grandes ſphères, ce qui ſe pratique aujourd hui avec grand ſuccès, & ne ſe peut preſque trouver par hazard, ni n'eſt facile à imaginer par raiſonnement, ſur tout quand on a de fauſſes ideesde la viſion, comme en avoient les Philoſophes Anciens, qui croyoient qu'elle ſe faiſoit, ou par des écoulemens, de je ne ſçai quelle ſubtilance qui ſortoit de nos yeus, & alloit chercher les objets, ou par ce qu'ils appelloient des eſpéces, & qui n'étoient autre choſe que de petites repréſentations des objets en miniature, qui en partoient & venoient chercher nos yeux. D'ailleurs il eût fallu qu'ils euſſent ſçu travailler le *verre* comme nous faiſons, & ſelon toutes les apparences, les Anciens ne ſçavoient que le ſouffler, & en faire des vaſes. Il n'eſt donc pas étonnant que la connoiſſance des *verres* brûlans ne les ait pas mené plus loin; il l'eſt beaucoup davantage que, depuis les lunettes à mettre ſur le nez, juſqu'aux téleſcopes, il ſe ſoit paſſé 300 ans. Tout eſt aſſez lent parmi nous, & peut-être ſommes-nous à l'heure qu'il eſt ſur le bord de quelque découverte importante, où l'on ſera ſurpris un jour que nous ne ſoyons pas arrivés. Voyez l'Hiſtoire de l'Académie de Scienees 1708. p. 132. & ſuiv..

M. Tſchirnaus communiqua ſur la fin du dernier ſiécle, à MM. de l'Académie des Sciences les effets que produiſoient des *verres* brûlans, qu'il avoit trouvé l'art de tailler, de ſorte que leur foree paſſoit tout ce qu'on avoit vû juſques-là Le foyer de ces *verres* étoit à douze pieds de diſtance, & du diamétre d'un pouce & demi. Pour rendre ce foyer plus vif, il faut le retrecir par le moyen d'une ſeconde lentille parallèle au premier *verre*, & que l'on place à l'endroit où le diamétre du cône que forment les rayons qui paſſent par le premier *verre*, eſt égal au diamétre de la lentille, en ſorte qu'elle les reçoive tous; alors le foyer ſe rapproche, & au lieu qu'il avoit nn pouce & demi de diamétre, il n'aura plus qu'un diamétre de huit lignes, mais ſa force ſera beaucoup augmentée, en ſorte que les matiéres qui n'etoient point fuſibles dans le premier fuyet, ou lorſque le premier *verre* étoit ſeul, ſe fondront en un moment dans le ſecond. Voyez l'Hiſtoire de l'Académie des Sciences 1699. p. 91.

M. Tſchirnaus a fait un *verre* convexe des deux côtés & de trente-deux pieds de foyer; & au lieu que les plus grands *verres* du même foyer qu'on eût employés juſqu'au commencement de ce ſiécle, n'avoient de diamétre que quatre ou cinq pouces, celui-là a plus d'un pied du Rhin, & même au commencement il en avoit deux, mais il fut endommagé par quelque accident. Il produit des effets extraordinaires. Par exemple, on laiſſe dans les lunettes peu d'ouverture aux objectifs ordinaires, quoique déja aſſez petits : M. Tſchirnaus laiſſe le ſien, tout grand qu'il eſt, entiérement découvert. L'objectif de M. Tſchirnans peut être employé ſans oculaire

laire, ce qui eſt encore un grand avantage. Car plus il y a de *verres* dans une lunette, plus il y a de rayons qui ſe reflèchiſſent ſur leurs ſurfaces, & qui ſont perdus pour l'obſervateur. Auſſi M. Tſchirnaus aſſûre que les objets ſe voient plus clairement avec ſon *verre* ſeul, qu'on ne les avoit encore vû avec des lunettes. Il aſſûre même qu'ils paroiſſent plus clairs qu'à la vûe ſimple, quoiqu'il ſe faſſe néceſſairement des réflexions de rayons ſur ce *verre*; mais apparemment cette perte eſt plus que récompenſée par le grand nombre de rayons d'un même point que la grande étendue de ſa ſurface & de ſon foyer fait entrer dans l'œil. Ce *verre* peut ſervir ſans tuyau, & cela d'une autre maniére que celle que M. Hughens a donné dans ſon Aſtroſcopie. Car l'objet ſe voit toûjours diſtinctement malgré les rayons du ſoleil, qui paſſent entre lui & l'œil. Le champ, c'eſt-à-dire, l'eſpace qu'on peut voir à la fois avec ce *verre*, eſt d'une grandeur ineroyable. M. Tſchirnaus aſſûre que ſans tuyau, ni oculaire, il a vû très-diſtinctement, en plein midi, une ville entiére à la diſtance d'un mille & demi d'Allemagne. Voyez l'Hiſtoire de l'Académie des Sciences, p. 118. & ſuiv. Le miroir ardent du Palais Royal, eſt un de ces *verres* de M. Tſchirnaus que S. A. R. Monſeigneur le Duc d'Orléans a fait venir d'Allemagne.

Pour empêcher que l'humidité de l'air de la nuit ne s'attache au *verre* objectif des grandes lunettes, il faut prendre deux ou trois grandes feuilles de gros papier gris brouillard bien ſec, & en former on bout de tuyau d'un pied, ou d'un pied & demi, & l'appliquer au bout du tuyau de la lunette, au-delà de l'objectif. Ce tuyau de papier arrête toutes les vapeurs qui pourroient s'attacher au *verre*. C'eſt M. de la Hire qui l'a trouvé. V. les Mémoires de l'Académie des Sciences 1699. p. 91.

☞ VERRE pour prendre hauteur. C'eſt un gros *verre* de couleur, au travers duquel on regarde le ſoleil, lorſ qu'on veut prendre hauteur par devant.

VERRA ORS PHILOSOPHES. Terme de Philoſophie hermétique, qui ſignifie un alambic. DICT. HERM. *Vitrum Philoſophorum*, *Cucurbita*, ou *Cucumella diſtillatoria*.

LE VERRE PHILOSOPHIQUE, qui a pouvoir ſur toutes choſes. C'eſt la pierre parfaite, qui amène toutes choſes à ſa nature, les accompliſſant de toutes perfections: c'eſt le *verre* ſeul qui eſt infiniment humide & infiniment ſec, & de telle nature qu'il s'unit avec tous ſujets, s'il eſt fondu, au *verre* fondu, & il le teint; avec le métal il fait de même, mais plus intimement, d'autant qu'il eſt de ſa nature: il pénétre tout, & même ſe fond dans les humeurs humaines, ayant ingrès par-tout pour rectifier toutes les ſubſtances.

VERRE, ſignifie auſſi un petit vaſe dont on ſe ſert à table pour boire, & qui eſt de même matiére. Il eſt ordinairement de la figure d'un cône renverſé ou d'un cylindre, & eſt poſé ſur un pied ou une patte. *Cyathus*, *ſcyphus*. Un *verre* de fougère, de cryſtal de Veniſe. Des *verres* bien rincés brilloient ſans nombre ſur ſon buffet. LA CHAP.

On dit, Boire à plein *verre*, quand on boit un rouge bord. *Plenis poculis potare*. Donnez en dans le eul du *verre*, c'eſt-à-dire, fort peu. On dit des débauchés, qu'ils ſont toûjours parmi les *verres* & les pots, qu'ils choquent les *verres*, qu'ils vuident les *verres*, &c.

VERRE, ſe dit auſſi de ce que contient le *verre*. Un bon *verre* de vin, c'eſt un demi-ſeptier de Paris. *Cyathus*. On peut gagner le ciel en donnant un *verre* d'eau, au nom de Dieu, à ceux qui en ont beſoin.

VERRE DORMANT, eſt une petite fenêtre qu'on peut faire dans le mur qui regarde ſur le voiſin, où il y a un *verre* ſcellé en plâtre, qui ne s'ouvre point. *Vitrum gypſo fixatum*. La Coûtume de Paris régle l'uſage des *verres dormans*. Elle porte, Article 201, que le *verre dormant* eſt un *verre* qu'on ne peut ouvrir, & lequel eſt attaché & ſcellé en plâtre. Quelques Coûtumes l'appellent *verre mort*; d'autres diſent que ce doit être un *verre* épais à travers duquel les yeux ne puiſſent pénétrer. Les croiſillons des vitraux des Égliſes Gothiques ſont des *verres dormans*.

VERRE blanc, eſt le plus eſtimé pour les vitrages; il vient de Cherbourg en Normandie. Celui qu'on appelle *verre* de France, eſt un peu verdâtre, & celui de Lorraine l'eſt encore davantage. Le *verre double* ſert pour les vitraux d'Egliſe, & a juſqu'à deux lignes d'épaiſſeur. Dans les anciennes Egliſes les vitraux ſont d'un *verre* fort épais, & pénetré d'une ſeule couleur, ſans apprêt ni demi-teinte. On l'appelle *verre peint*. Le *verre* d'appiét eſt celui où les carnations, draperies & dégradations de couleurs ſont obſervées ſelon l'art de peindre. Les plus vives couleurs ne ſe donnent au *verre* que par l'operation du feu. Voyez les principes des Arts de M. Félibien, T. I. ch. 21. & Daviler, Cours d'Architecture, p. 355.

VERRE, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Ne boira-t-on jamais dans votre *verre*? pour dire, Ne peut-on point faire un petit repas avec vous? On dit au cabaret, Qui caſſe les *verres* les paye. On dit encore, pour railler ceux qui ſe laiſſent tomber, Si ſon cul eût été de *verre*, il eût été caſſé.

VERRE. Nom que l'on donne à un eſp. *Verra promontorium*, anciennement *Linum promontorium*. Ce eſp eſt dans le Royaume de Naples, ſur la côte de la Calabre citérieure, près de la ville d'Amantea, du côté du nord. MATY

VERRÉE. ſ. f. Plein un *verre*. *Poculum plenum*, *hauſtus*. Il faut prendre cette médecine, cette tiſane en deux ou trois *verrées*; on en peut prendre deux *verrées* à la fois. Il eſt peu en uſage.

VERRERIE. ſ. f. Lieu où l'on fait le verre. *Vitriaria*, *vitriaria fornax*, *officina*. La plus belle *verrerie* du monde eſt celle de Muran, qui eſt un fauxbourg de Veniſe. On a établi depuis près de 40 ans une fort belle *verrerie* près de Cherbourg en Normandie. On y a fait des glaces qui ne cedent en rien à celles de Veniſe. C'eſt de cette *verrerie* que vient le verre blanc. Il y a auſſi une *verrerie* à Paris dans le fauxbourg S. Antoine. C'eſt là qu'on polit les glaces qui viennent de la *verrerie* de Cherbourg. A Nevers il y a une autre *verrerie* où on fait différens petits ouvrages de verre. Il y en a auſſi en quelques autres endroits de France, comme à Saint Cloud près de Paris, à Rouen, à Orléans, &c. Une *verrerie* conſomme prodigieuſement de bois.

VERRERIE, ſignifie auſſi l'art de faire le verre. *Ars vitriaria*. La *verrerie* a été trouvée par hazard, comme rapporte Pline, Liv. 36. Il dit que des Marchands faiſant cuire leur viande ſur le bord de la mer, & n'ayant point de pierre pour mettre ſous leur marmite, tirerent du navire des morceaux de nitre, qui étant mêlés avec le ſable, firent couler une liqueur luiſante qui étoit du verre. Mais il ſe trompe quand il ajoûte que pour en perfectionner l'art, on y ajoûta du *magnes lapis*, qu'il dit attirer la liqueur du verre comme le fer; car il a pris *magnes*, *aimant*, pour la *magneſie*, qui eſt une ſimple pierre qui entre à la vérité en la compoſition du verre pour le blanchir, mais qui n'a aucune vertu attractive ni du fer, ni du verre. Voyez Néri, *de arte vitriaria*.

VERRARIE, ſe dit auſſi des ouvrages de verre. Les Vertiers ſont Marchands de menues *verreries*. *Vitraria opera*. Il y a des curieux qui rempliſſent leurs cabinets de cryſtaux & de pluſieurs piéces rares de *verreries*.

VERREUX, EUSE. (L'Academie écrit VERREUX.) adj. Plein de vers. Il ne ſe dit guére que des fruits. Pomme *verreuſe*, prune *verreuſe*, &c. *Verminoſus*.

VERREUX, ſe dit figurément en choſes morales. Une affaire *verreuſe*, c'eſt une affaire qui ne vaut rien, & on le dit d'un procès qu'on perdra. *Caducus*, *ruinoſus*. Un homme *verreux*, eſt un homme ſans bien & ſans mérite. Il y a d'habiles gens dans cette aſſemblée, dans cette ſociété; mais il y en a bien de *verreux*. Il y a des Marchands qui paroiſſent beaucoup, qui ſont bien *verreux*, qui ſont prêts à faire banqueroute. Il eſt du ſtyle bas & familier.

VERRIER. ſ. m. Ouvrier qui travaille aux verres. *Vitriarius opifex*. Un Gentilhomme *Verrier*. La profeſſion de *Verrier* eſt noble; les *Verriers* ont eu le privilége de ne point déroger.

VERRIER, eſt auſſi le Marchand qui vend des verres, ſoit en boutique, ſoit par les rues. *Vitrorum propola*. Et l'on dit proverbialement d'un homme qui marche vîte, qu'il va comme un *Verrier* déchargé.

VERRIER, eſt auſſi un panier d'oſier deſtiné à mettre des verres. *Vitriaria ciſta*.

VERRIÉRE. ſ. f. Quarré de verre blanc & fort clair, qu'on met devant des rableaux ou des reliques pour les conſerver. *Operculum vitreum.* On le dit auſſi de ce petit morceau de verre rond qu'on met au-deſſus des montres.

VERRIÉRE. ſ. f. Vieux mot. Fenêtre. *Fontaine périlleuſe.* BOREL. Vitres, vitrages de maiſon ou d'Egliſe. ☞Ce terme qui eſt encore uſité dans la Flandre Walonne, ſe diſoit même parmi nous en 1610. comme il paroît par le Journal de M. de Leſtoile, tom. 2. p. 132. année 1593.

VERRIN. ſ. m. Machine qui ſert à élever de fort gros fardeaux. *Aërectaria duplici cochleâ machina.* Elle eſt compoſée de deux piéces de bois, dans leſquelles entrent deux vis très fortes, à la maniére des preſſes des Relieurs. On la tourne avec des leviers, & par le moyen d'un pointal ou piéce de bois qu'on applique deſſus, on redreſſe des granges ou des pans de charpente, & on éléve même des toits tout entiers.

VERRINE. ſ. f. *Vitrum Barometri.* C'eſt le nom que les Emailleurs donnent aux tuyaux de verre, qui ſervent à faire des Barométres.

VERRINE. Prononcez les deux RR. adj. & ſubſt. f. Quoique ce mot ſoit proprement adjectif, on le fait plus communément ſubſtantif, & il ſe dit des Oraiſons, ou Plaidoyers de Cicéron contre Verrès, ce Gouverneur de Sicile qu'il accuſa & qu'il fit condamner pour ſes crimes. *Oratio Ciceronis in Verrem. Verrina Oratio.* Il y a ſix *Verrines.* Cicéron ne prononça pas toutes les *Verrines*, mais il les publia. La plus belle des *Verrins* eſt celle qui traite des ſupplices. C'eſt la cinquiéme *Verrine*, ou plûtôt la ſixiéme.

☞VERROT. ſ. m. Ce n'eſt pas la même choſe que la Verrotetie, cette marchandiſe étant plus groſſe, & ne ſe comptant pas par maſſes de même nombre.

VERROTERIE. ſ. f. Terme de Négoce. C'eſt une menue marchandiſe de verre, comme des grains ou patenôtres de verre, ou de cryſtal, dont on trafique avec les Barbares & Sauvages. On fait un grand commerce vers le Sénégal de *verroterie* de toutes ſortes de couleurs. *Vitreæ merces.*

VERROUIL, ou VERROU. ſ. m. Partie des ferremens & garnitures d'une porte, ce qui ſert à la fermer en dedans. *Obex, peſſulus.* Piéce de menus ouvrages de ferrurerie. Ordinairement c'eſt une piéce de fer coulante en des crampons qu'on appelle *vertevelles*, ſur une platine de role ciſelée ou gravée. Il y a de grands *verroux* à queue avec bouton ou poignée tournante, pour les grandes portes ou feneſtrages, & de petits *verroux*, qu'on nomme *targettes*, attachés avec des crampons ſur des écuſſons, pour les guichets des croiſées. Ceux qui ont des tréſors, ferment leurs portes a la clef & aux *verrouils.*

Tous les ſoins défians, les verroux & les grilles,
N'ſont pas la vertu des femmes & des filles.
MOL.

Ménage tient que ce mot vient du Latin *veruculus*, qui ſe trouve dans les Gluſes en cette ſignification. D'autres le derivent de *veru, broche.* D'autres croient qu'il vient par corruption de *fer roulant*, à cauſe que la prononciation de l'*f* ſe change aiſément en *v*, & ſur-tout par les Allemans; & parce que les anciens *verrouils* étoient ronds, & rouloient dans les vertevelles. On les appelle encore en quelques provinces *courreaux*, & *tourroux.*

On dit proverbialement, venir baiſer le *verrouil*, c'eſt-à-dire, venir faire hommage. Cela eſt pris de la coûtume qui ſe pratique en quelques fiefs. Lorſque le vaſſal va rendre hommage à ſon Seigneur, s'il eſt gentilhomme, il le baiſe à la bouche, ou s'il eſt roturier, il lui baiſe les mains. Mais ſi le Seigneur étoit abſent, il ſuffiſoit de baiſer le *verrouil* de la porte du fief dominant; en ce cas le vaſſal étoit cenſé avoir rendu hommage.

VERROUILLER. v. a. Fermer une porte avec les verrouils. Il s'eſt enfermé dans ſa chambre, & a *verrouillé* la porte. *Peſſulo fores occludere, peſſulum obdere oſtio.*

VERRUCAIRE. ſ. f. Plante qui pouſſe des tiges à la hauteur d'environ un pied ou un pied & demi, grêles, ſon gueuſées en dedans, rameuſes. *Verrucaria.* Ses feuilles ſont oblongues, ſemblables à celles de la dent de lion, éparſes à terre. Ses fleurs ſont des bouquets à demi-fleurons, de couleur jaune, ſoûtenus par un calice compoſé de quelques feuilles en écailles. Lorſque la fleur eſt paſſée, le calice prend la forme d'une roſette, relevé en côte de melon. Chaque côte eſt une eſpéce de capſule qui renferme une ſemence garnie d'une aigrette. Sa racine eſt longue, garnie de pluſieurs fibres. En Latin *Jacintha ſive cithorium verrucarium. Math.* P. TOURNEFORT. Cette plante eſt fort eſtimée pour faire en aller les verrues, d'où vient qu'on lui a donné le nom de *verrucaire.*

VERRUE. ſ. f. Poiteau, petit durillon rond & élevé ſur la peau, comme un petit pois. *Verruca.* Il vient plus ordinairement aux mains qu'aux autres endroits du corps. Il y a pluſieurs ſortes de *verrues*, dont les ordinaires s'appellent *porracées*, parce qu'elles ont la tête de poireau, & ſont compoſées de petits filets qui reſſemblent à ſes racines. Il y en a une autre ſorte qu'on appelle *myrmécie*, qui eſt une petite éminence calleuſe, ronde & épaiſſe qui naît aux mains des petits enfans, qui vient quelquefois ſubitement, & puis s'évanouit. Quelques Médecins comprennent auſſi ſous ces eſpéces le cor ou durillon qui vient aux jointures des orteils, & ſous la plante des pieds, que les Latins appellent *clavus*, parce qu'il cauſe une douleur piquante, comme ſi l'on étoit piqué d'une pointe de clou. ☞*Verrue* ſignifie à peu près la même choſe que les Tubercules & les boſſes; les *verrues* ſont plus inégales, plus poreuſes, & plus petites.

Ce mot vient du Latin *verruca.*

VERS. ſ. m. Aſſemblage d'un certain nombre de paroles, & de ſyllabes meſurées. *Verſus, carmen.* Il y a des *vers* dans preſque toutes les langues que nous connoiſſons, au moins dans toutes celles de l'Europe. Chaque langue a ſes régles particuliéres, outre les régles générales de la Poëſie. Dans notre langue, régulierement parlant, quand il y a plus d'un *vers*, ils doivent finir par des rimes maſculines & féminines alternativement:

Maudit ſoit le premier dont la verve inſenſée,
Dans les bornes d'un vers renferma ſa penſée,
Et donnant à ſes mots une étroite priſon,
Voulut avec la rime enchainer la raiſon.
BOIL.

Les *vers* Grecs & Latins ſont compoſés d'un certain nombre de pieds d'une certaine quantité. Quelques-uns ont voulu faire des *vers* meſurés François à la maniére des Latins; le premier fut Etienne Jodelle en l'an 1553. enſuite Paſquier, Paſſerat, Rapin & autres, dont les Ouvrages n'ont point réuſſi. Voyez HEXAMÉTRE. C'eſt ſeulement par le nombre des ſyllabes, & non par la qualité des voyelles longues ou bréves, qu'on a déterminé les différentes eſpéces de *vers* François. Le nombre des ſyllabes ſe prend par rapport à la prononciation, & non à l'orthographe: on ne compte donc point les ſyllabes dont la voyelle ſouffre élifion en liſant, ſoit qu'on la retienne dans l'écriture, ſoit qu'on en marque le retranchement avec le ſigne de l'apoſtrophe. Les *vers* maſculins de neuf & de onze ſyllabes ne ſont guére ſupportables dans notre langue, quoiqu'il y en ait quelques exemples dans Malherbe & autres bons Poëtes; mais ces exemples ſont bien rares, & ne doivent pas être imités. On trouve dans Marot de petits *vers* de deux, de trois & de quatre ſyllabes. On ne s'en ſert plus que dans les chanſons, où on emploie ces tronçons de *vers*, afin de mettre une rime à toutes les cadences ſenſibles d'un air. Les *vers* Lyriques ſont de toutes ſortes de meſures. On prétend que la langue Françoiſe ne ſouffre que cinq ſortes de *vers* maſculins; c'eſt à-dire, dont la rime eſt maſculine: de ſix, de ſept, de huit, de dix & de douze ſyllabes. Les *vers* féminins, ou ceux dont la rime eſt feminine, ont une ſyllabe davantage; mais cette ſyllabe portant ſur un e muet, devient en quelque ſorte muette, & eſt comptée pour rien. P. MOORGUES. Do moins ce ſont là les *vers* les plus réguliers. C'eſt à Marot, à qui eſt dûe l'invention du mélange des *vers maſculins & féminins.* Il faut éviter les *vers* dans la proſe, & ſur-tout les *vers Alexandrins*, parce que marchant avec plus de train, & plus de pompe que les autres, ils

ſe

ſe ſont plus remarquer. Vau. Quoique l'on parle en *vers* ſur le théâtre, l'on eſt cenſé y parler en proſe. Il n'y a que les *vers* Alexandrins à qui l'uſage laiſſe tenir nature de proſe. Corn. Comme il eſt preſque impoſſible de faire de la proſe ſans y mêler des *vers*, il eſt difficile de pratiquer le précepte de Vaugelas, qui recommande de les éviter. Pour les petits *vers*, ils ſe ſont ſi peu ſentir, que cela ne vaut pas la peine de ſe contraindre, ſur-tout quand ils ne ſont pas compoſés de paroles ſpécieuſes qui ſont de la Poëſie. A l'égard des grands *vers*, il faut les éviter, principalement à la fin des périodes: car au milieu ils ne ſe ſont remarquer qu'à ceux qui les cherchent. La ſuite de la période qui entraîne le lecteur, ne lui permet pas de s'appercevoir que ce ſont des *vers*. En général ces avertiſſemens ne regardent que les *vers* qui ſont nombreux, & qui ſe ſont d'abord reconnoître par leur cadence. Mén. C'eſt ainſi qu'en Latin il eſt difficile d'éviter le *vers* iambe; mais il faut abſolument éviter les *vers* hexamétres, dont la cadence eſt plus ſenſible & plus recherchée. Il n'y a rien de ſi commun qu'un faiſeur de *vers*, & de ſi rare qu'un Poëte. Il faut un génie particulier pour faire des *vers*, pour bien tourner des *vers*. Les *vers* ne ſouffrent point de médiocre Auteur. Boil. Les Eſpagnols diſent qu'il faut être ſot pour ne ſçavoir pas faire deux *vers*, & ſou pour en faire quatre. S. Evr. Les *vers* doivent faire l'amuſement, & non pas l'occupation d'un honnête-homme. Dac. Les *vers* galans, tendres & amoureux ont preſque banni en France les *vers* héroïques, dont la cadence doit être noble & harmonieuſe. On ne peut guère exceller également en proſe, & en *vers*. Baudouin & Du Ryer avoient fait marché avec un Libraire pour lui fournir des *vers* à quatre livres le cent des grands, & à quarante ſous, quand ils étoient petits.

C'eſt vendre au plus offrant ſon encens & ſes vers.
Boil.

Il y a des femmes qui ſe gendarmeroient, ſi on leur écrivoit tout uniment en proſe, qu'on les aime, & qui le ſouffriroient plus volontiers en *vers*; on regarde les *vers* comme un jeu d'eſprit qui ne tire point à conſéquence. S. Evr. Des *vers* ſi tendres dureront tant qu'il y aura des gens qui s'aimeront. L. n'Héloïsa a Ab. On appelle faire des *vers* aiſés & naturels, quand ils ſont foibles & languiſſans. G. G.

Les *vers* Grecs ou Latins ſont *hexamétres*. *Verſus hexametri*; *Pentamétres*, *Pentametri*; *Iambiques*, *Iambici*; *Hendecaſyllabes*, *Hendecaſyllabi*, qui ſont expliqués à leur ordre.

En France on fait des *vers Héroïques*, *Heroïci*, ou *Alexandrins*, *Alexandrini*, qui ſont des *vers* de 12. à 13. ſyllabes. Du temps de Ronſard ils n'étoient que de 10, à *vers Lyriques*, *Lyrici*, qui ſont de 11. Des toutes ſortes de meſures, &c.

Vars Liarss, ſont des *vers* qu'on fait de différentes meſures & avec différentes ſuites de rimes. *Verſus liberi*.

Vars Burlesques, ſont des *vers* où l'on ne cherche qu'à mettre des plaiſanteries aux dépens de la raiſon. *Joculares*, *faceti*. Scarron a tourné l'Enéïde en *vers* burleſques, à l'imitation de Jean Baptiſte Lalli Italien.

☞ Vers Macaroniques, ſont des *vers* compoſés en partie de mots écorchés d'une autre langue, comme celui-ci:

Cavalierus eques galopando ſubibat in urbem.

Ou comme cet autre:

Jupiter altiſonans totum embrenavit Olympum.

Vars masculins, ſont ceux qui ont la terminaiſon forte & mâle. *Verſus maſculini*.

Vers feminins, ſont ceux qui ont un *e* féminin dans la dernière ſyllabe, laquelle eſt ſurabondante, & n'eſt à rien comptée. *Feminini*.

Les Anciens ont fait auſſi pluſieurs ſortes de *vers*, ou jeux poëtiques, comme les *vers* en *centons*, *écho*, *monorimes*; des *vers équivoques*, où les mêmes mots contenus en deux *rimes* ont un ſens différent, comme ceux d'une Epître de Marot fort eſtimée en ce genre, & qui ſe trouve, p. 113. de la nouvelle édition de 1700.

En m'eſbattant, je fais rondeaux en rimes,
*Et en rimant, bien ſouvent je m'*enrime.

Les *vers réciproques*, ſont des *vers* qui ſe retournent, & où on trouve les mêmes mots, en liſant à rebours. *Reciproci*. Sidonius Apollinaris les appelle *recurrens*; d'autres *vers retrogades*: c'étoit un jeu & un badinage: car ces *vers* ne ſignifient rien; par exemple:

Roma tibi ſubito motibus ibit amor.

Paſquier & Des Accords en rapportent pluſieurs exemples, tant en Latin qu'en François. Voyez Retrograde.

Ou dit proverbialement & ironiquement, Voilà des *vers* à votre louange, quand on montre à quelqu'un un écrit qui lui eſt injurieux, quelque exploit, quelque titre qui lui eſt déſavantageux.

☞ Vers ns Palmiste. Inſecte qui ſe produit dans le cœur du *Palmiſte*, quand il eſt abattu. Il eſt très-delicat à manger: Ce *vers* eſt de la groſſeur du doigt, & long de deux pouces; ſa tête eſt noire & attachée au corps, ſans diſtinction de cou: on ne remarque aucune diſtinction de parties dans le corps de cet animal, ni entrailles, ni inteſtins: Il ſemble que ce ne ſoit que de la graiſſe enveloppée dans une pellicule; mais quand on a fendu l'animal, & qu'on le regarde avec le microſcope ou ſeulement une loupe de verre, on diſtingue ſes parties, que leur ténuité déroboit à la vûe. On les enfile dans une brochette pour les tourner devant le feu; on les ſoupoudre avec de la croûte de pain rapée, mêlée avec du ſel, du poivre & de la muſcade. Cette poudre retient toute la graiſſe qui s'y imbibe, & quand ils ſont cuits, on les ſert avec un jus d'orange ou de citron. Voyez le P. Labat. On en fait auſſi des étuvées aromatiques.

VERS. Prépoſition relative à certaine perſonne, à certain temps, à certain lieu, à certaine quantité, dont on entend parler. C'eſt le *verſus* des Latins: ainſi il ne faut pas confondre cette prépoſition avec, *envers*, qui ſignifie, *erga*. *Vers* ne ſe dit que pour le lieu, & *envers* pour la perſonne. Ainſi quand on dit, Marcher *vers* les ennemis; *vers* en cet endroit regarde le lieu, & ſignifie, *Du côté* des ennemis. Vau. Corn. Je vous irai voir aux champs *vers* le mois de Septembre, *vers* le ſoir. La navigation *vers* l'Occident eſt plus facile que *vers* l'Orient, ou le midi. Vous trouverez cette queſtion réſolue dans un tel chapitre *vers* le milieu. Cet ouvrage tire *vers* ſa fin. Il s'eſt tourné *vers* ſon adverſaire pour lui faire ce reproche. Il s'eſt tranſporté vers le Juge.

VERS. Vieux adverbe. A l'égard. Borel. Envers. *Adverſus*, *erga*, *in*.

VERS BLANCHIS. Terme de Philoſophie hermétique, c'eſt l'ouvrage de la pierre philoſophale. Dict. Herm.

☞ VERSADE. ſ. f. Action de verſer, quand on eſt en voiture. Mon cocher fut extrêmement conſolé de l'hiſtoire lamentable de la *verſade* de M. Jannin. *Madame de Sévigné*, *t. 1. des lettres de Buſſy*, *p.* 128.

VERSAGELL. ſ. m. Voyez Antioche de Piſidie, car c'eſt la même ville.

VERSAILLES. ſ. m. C'eſt une petite ville aſſez régulièrement bâtie, mais ſans murailles. Elle eſt dans l'île de France, à quatre lieues au ſud-oueſt de Paris. *Verſolia*. Le Roi a dans ce lieu le plus magnifique Palais de l'Europe, bâti par Louis le Grand, & où ce Prince faiſoit ſa réſidence ordinaire. Il y a pluſieurs choſes à admirer dans ce vaſte & ſuperbe Palais, où les Princes du ſang, & les Miniſtres & Sécretaires d'Etat étoient logés; mais ce qu'il y a de plus admirable, eſt la quantité ſurprenante d'eaux qu'on y fait venir de la Seine par de grandes machines qu'on appelle la Machine de Marli, & qu'on diſtribue en un grand nombre de fontaines, jets d'eau, caſcades, napes, &c. *Verſailles* fut commencé en 1661. La nouvelle Chapelle de *Verſailles* qui eſt le dernier morceau qui ait été fait, & qui ſera un monument ſuperbe de la piété & de la grandeur, de la magnificence & du bon goût de Louis le Grand, fut finie en 1710.

On trouve dans le nom de *Verſailles* la prophétie de ce qu'elle devoit être un jour, & de ce qu'elle eſt aujourd'hui. Car l'anagramme de *Verſailles* eſt, ſans qu'il manque une ſeule lettre : *Ville ſeras*. Il y a pluſieurs deſcriptions de *Verſailles*. *Verſailles*, par les obſervations de MM. de l'Académie, eſt à 19. d. 47. m. de longitude, & à 48. d. 48. m. 16. ſ. de latitude. ☞ *Verſailles* immortaliſé par les merveilles parlantes des bâtimens, jardins, boſquets, pares, ſtatues, groupes, termes & vaſes de marbre, de pierre & de métaux, piéces d'eaux, tableaux & peintures. C'eſt le titre d'un livre projetté en 1718. par le ſieur Monicart, en 9. tomes *in*-8°.

Le Cardinal Chigi, à ſon retour de France, où le Pape Alexandre VII. ſon oncle l'avoit envoyé légat *à latere*, fit bâtir à Formello, près de Rome, une petite maiſon accompagnée d'un fort beau jardin, qui de ſon vivant étoit très bien eultivé & plein d'orangers & de fleurs de toutes ſortes. Il lui donna le nom de *Verſailles*. CORN.

☞ VERSANT, ANTE. adj. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant des carroſſes & autres voitures ſemblables. Les carroſſes haut ſuſpendus ſont fort *verſans*. Les berlines ſont moins *verſantes* que les autres voitures.

☞ VERSATILE. adject. m. & f. Variable, inconſtant, ſujet au changement. M. du Pin dit que le P. Maſſoulie rapporte pluſieurs inconvéniens qu'il trouve dans la Grace *verſatile* de Molina. Quelques uns diſent que ſelon S. Auguſtin la grace *verſatile* ſuffiroit à l'homme innocent & aux Anges pour perſévérer dans le bien, & ne ſuffit pas après le peché. MÉM. DE TREVOUX. Le P. Lorenzoni examine ſur quoi ſe fondent les défenſeurs de la Grace *verſatile* pour l'état d'innocence. IDEM.

VERSCHE. ſ. f. Nom propre d'une riviére de la Laponie. *Verſca*. Elle a ſa ſource dans la Suédoiſe, traverſe la Moſcovite, & ſe décharge dans la mer Blanche à Kouoda. MATY.

A-VERSE. adv. Qui ne ſe dit qu'en cette phraſe : Il pleut *à verſe*; pour dire, abondamment. *Abundanter, copioſè, undatim.*

VERSEAU. ſ. m. eſt le onziéme ſigne du zodiaque, qu'on nomme en Aſtrologie *Aquarius*, & qui eſt nommé *Amphora* dans ces vers :

Sunt Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo,
Libraque, Scorpius, Arcitenens, Caper, Amphora, Piſces.

Le Soleil y entre au mois de Janvier. Cette conſtellation eſt compoſée de quarante-deux étoiles : une de la premiére grandeur, neuf de la troiſiéme, dix-huit de la quatriéme, treize de la cinquiéme, & une de la ſixiéme. Les Poëtes ont feint que c'étoit Ganymède que Jupiter avoit enlevé au Ciel pour lui ſervir d'Echanſon, & qu'il convertit en conſtellation.

☞ VERSENNE. ſ. f. Mot Saintongeois qui ſignifie ſillon. *Ménage, Dict. Etym.* Il eſt auſſi en uſage en d'autres Provinces, & paroit venir du Latin *verſare terram*, qui ſignifie *labourer*.

VERSER. v. act. & n. Faire écouler une choſe liquide d'un vaiſſeau en l'inclinant. *Fundere. Verſer* du vin, *verſer* à boire, *verſer* de l'eau ſur la tête, ſur les mains.

Ce mot vient de *vertere*, NICOD ; d'autres diſent de *verſare*.

En Chymie on dit *verſer* par inclination, lorſqu'il y a des féces ou d'autres corps précipités au fond du vaiſſeau, & qu'on en fait ſortir la liqueur en le penchant doucement. *Inclinando fundere, effundere.*

VERSER, ſignifie auſſi, Répandre, épancher. *Diffundere, profundere, effundere.* Hérode a *verſé* le ſang innocent des enfans de Béthléem.

Les pleurs que tu répans, c'eſt mon ſang que tu verſes.
LA SUZE.

Que ſert de répandre des larmes, chéres à ceux qui les *verſent*, & inutiles à ceux pour qui elles ſont *verſées* ? S. ÉVR. Qui *verſe*, quand il faut, des pleurs en amour, eſt maître des cœurs. B. RAB.

VERSER, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales. *Effundere, diffundere.* Le Saint Eſprit *verſé* ſes dons dans nos ames. Ce Prince *verſe* à pleines mains des graces ſur ce Favori.

VERSER, ſignifie encore, Faire tomber ſur le côté une machine roulante, ſoit carroſſe, charrette ou coche, ou bateau. *Subvertere.* C'eſt un grand hazard, ſi on n'eſt bleſſé quand on *verſe*. *Verſer* dans un précipice. Ce Cocher nous a *verſés* par malice.

VERSER, ſe dit auſſi des bleds qui ſont ſi hauts & ſi agités, que leur tuyau ne les peut plus ſoûtenir. *Proſternere.* Si ces pluies, ſi ces vents durent, cela eſt capable de *verſer* les bleds.

VERSER, ſe dit auſſi en parlant de l'exercice bon ou mauvais d'une charge, d'une commiſſion, d'un maniement. *Male verſari, ſe gerere flagitioſè.* On eſt ſujet à des recherches, quand on a mal *verſé* dans une Charge.

VERSER, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Il n'eſt ſi bon Charretier qui ne *verſe*, pour dire, le plus habile homme eſt ſujet à faire des fautes. Il n'eſt ſi bon cheval qui ne bronche. On dit auſſi, C'eſt *verſer* en beau chemin, pour dire, Nous avons manqué une affaire, lorſque nous l'avions miſe en bon train. On dit, en voyant un Ivrogne, Il a plus bû que je ne lui en ai *verſé*. On dit auſſi, *Verſer* dans un tonneau percé, pour dire, Perdre ſa peine en obligeant un ingrat.

VERSA, ÉE. part. paſſ. & adj. *Subverſus, effuſus, diffuſus, proſtratus*, &c.

VERSÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. Qui eſt ſçavant & expérimenté en quelque choſe. *Peritus, expertus, ſapiens, verſatus.* Ce Docteur eſt bien *verſé* aux Lettres divines & humaines, il eſt bien *verſé* dans les Controverſes.

VERSET. ſ. m. Partie d'un chapitre, d'une ſection ou d'un paragraphe ſubdiviſé en pluſieurs petits articles. *Verſus, verſiculus.* Toute la Bible eſt diviſée par chapitres, & les chapitres par *verſets*. Le Chœur chante alternativement les *verſets* des Pſeaumes. La diſtinction des *verſets* du Nouveau Teſtament n'a été faite que par Robert Etienne ; encore la fit-il avec tant de négligence, que Henri Etienne ſon fils raconte qu'il y travailloit en faiſant le voyage de Paris à Lyon. De ſçavans hommes y ont trouvé bien des choſes à redire : cependant ce partage a été ſuivi par-tout. M. Simon dit que les Grecs & les Latins entendoient par *verſet*, une ligne qui contenoit un certain nombre de mots. Ainſi les Auteurs, afin qu'on n'ajoûtât rien à leurs Livres, marquoient au bas le nombre des *verſets* qui y étoient contenus : d'ailleurs les Livres Grecs & Latins étoient écrits tout de ſuite, ſans diſtinction de points ni de virgules. Les Juriſconſultes citent quelquefois le *verſet* d'un tel Paragraphe, d'une telle Loi du Digeſte ; cette maniére de citer n'eſt pas ordinaire.

VERSET, ſe dit auſſi de certains petits traits qui ſe chantent dans l'Office Divin, tant devant les leçons & chapitres, qu'en autres rencontres. *Verſus.* Les enfans ou les Choriſtes en chantent une partie, & l'autre eſt répondue par le Chœur.

VERSIFICATEUR. ſubſt. m. Rimeur, qui fait de mauvais vers. *Verſificator, imperitus, inſulſus Poëta.* Celui qui ne fait point de fictions, n'eſt pas Poëte, il n'eſt que *Verſificateur*. Ce Marquis a tant de peur de paſſer pour Poëte, qu'il aime mieux n'être qu'un méchant *Verſificateur*. G. G. Éraſme étoit Poëte dans ce qu'il faiſoit après les autres, & *Verſificateur* dans ce qu'il faiſoit de ſon crû. MEN. C'eſt à peu près la même choſe que Rimailleur, quand il s'agit de vers François ; mais Rimailleur eſt un terme encore plus mépriſant.

VERSIFICATION. ſ. f. Tout de vers, cadence du vers, l'art de faire des vers, & la maniére de les faire. *Verſificatio.* La *verſification* Françoiſe peut avoir autant de nobleſſe, & peut-être plus de juſteſſe & d'exactitude que celle des Anciens. FONT. Ce Poëte a la *verſification* fort belle, fort nette, fort coulante. La *verſification* de Racine eſt correcte, nombreuſe, élégante & harmonieuſe. LA BR.

VERSIFIER. v. n. Faire des vers. Il y a des Auteurs qui *verſifient* bien, qui tournent bien un vers, & qui n'ont point d'invention. Il n'y a guére de Marquis qui ne ſe pique de *verſifier*. G. G. *Verſificari, verſus ſcribere, verſum tornare.*

VERSIFIÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. Qui eſt mis en vers. *Verſificatus, verſibus deſcriptus.* Cette piéce eſt fort bien *verſifiée*.

VERSIFIEUR.

VERSIFIEUR. ſ. m. Vieux mot. Poëte. *Forêt des Philoſophes.* Borel. *Verſificator, Poeta.*

☞ VERSINE. ſ. f. Meſure des grains dont on ſe ſert dans quelques lieux de la Savoye. La *Verſine* d'Aiguebelle peſe quarante-deux livres poids de marc.

VERSION. ſ. f. du mot *vertir* qui n'eſt plus en uſage. Interprétation, traduction de quelque Livre ou Ecrit d'une Langue en une autre. *Interpretatio, traductio, verſio.* Il y a pluſieurs *verſions* de Virgile en proſe & en vers. Les *verſions* ſe renouvellent de temps en temps, à meſure que la Langue change. Il y a eu des *verſions* de la Bible en toutes les Langues. La *verſion* Vulgate eſt celle dont on ſe ſert en l'Egliſe; la *verſion* des Septante, celle qui fut faite par l'ordre de Ptolomée. La *verſion* de Saint Jérôme.

VERSO. ſ. m. Terme du Palais. C'eſt la page qu'on trouve quand on a tourné le feuillet. Il eſt oppoſé au *recto*, qui eſt la page qui ſe préſente d'abord. Vous trouverez une telle piece dans l'extrait, *folio* 10. *verſo*, *folio verſo*; c'eſt-à-dire, quand vous aurez tourné le feuiller. Dans les anciennes impreſſions ils ne marquoient le chiffre que dans le *recto*; chaque feuillet n'avoit qu'un chiffre; aujourd'hui il y a des chiffres à toutes les pages, & quelquefois même à toutes les colonnes: ce qui eſt bien plus commode pour les citations. ☞ Mais au Palais on ne cite point la page, mais le feuillet; & pour faire entendre dans lequel des deux côtés du feuillet eſt la choſe que l'on cite, on appelle le premier, côté *recto*, & le ſecond *verſo*.

VERSOI. ſ. m. Nom propre d'un petit bourg de la France. *Verſoia*, *Verſoium*. Il eſt dans le pays de Gex, ſur les confins de la Suiſſe, & ſur le lac de Genève, à deux lieues de cette ville, vers le nord. Matv.

VERSOYER. Vieux v. act. Pêle-mêler. Borel. Mettre enſemble, pêle-mêle. *Miſcere.*

VERT, Verta. Voyez Verd. *Viridis.*

VERTABÈRE, ou VERTABIED, ou VERTABIET. ſ. m. Terme de Relation. Docteur en Géorgie & Arménie. *Doctor Georgianus*, ou *Armenus*. Les Religieux du Monaſtère des trois Egliſes ſont la plûpart *Vertabieds*; c'eſt-à-dire, Docteurs. Tournefort. *Voyage*, *T. II. p.* 338. Il n'eſt pas vrai que les Arméniens excommunient trois fois l'année l'Egliſe Latine. Les bonnes gens n'y penſent pas, & l'on ne trouve point cette pratique dans leurs Rituels, quoiqu'il ne ſoit que trop vrai que certains phrénétiques Evêques ou *Vertabieds* déclarés contre l'Egliſe Latine l'aient pratiqué, ou le pratiquent encore. Id. *p.* 398. Le Clergé d'Arménie eſt compoſé du Patriarche, des Archevêques, des Evêques, des *Vertabiets* ou Docteurs, des Prêtres ſeculiers & des Moines. Id. Il y a quarante ans que Jacob *Vertabiet* & Evêque Arménien qui faiſoit ſa réſidence à Jéruſalem, s'aviſa de s'ériger en Patriarche, ſous le bon plaiſir du Grand Viſir, & refuſa de prendre le *myron*, c'eſt-à-dire, le ſaint Chrême du Patriarche des trois Egliſes. Id. On conſidère bien ſouvent moins les Evêques que les *Vertabiets*. Quelquefois ils ſont Evêques & *Vertabiets* tout enſemble, c'eſt-à-dire, Evêques & Docteurs. Ces *Vertabiets*, qui ſont tant de bruit parmi les Arméniens, ne ſont pas véritablement de grands Docteurs; mais ce ſont les plus habiles gens du pays, ou du moins ils paſſent pour tels. Pour être reçu à ce dégré ſi éminent, il ne faut pas avoir étudié la Théologie pendant longues années, il ſuffit de ſçavoir la Langue Arménienne littérale, & d'apprendre par cœur quelque ſermon de leur grand maître Grégoire Arenaſi, dont toute l'éloquence brilluit dans les blaſphêmes qu'il vomiſſoit contre l'Egliſe Romaine. Id. pag. 405. & 406. Les *Vertabiets* ſont ſacrés, mais ils diſent rarement la Meſſe, & ſont proprement deſtinés pour la prédication. Leurs ſermons roulent ſur des paraboles mal imaginées, ſur des paſſages de l'Ecriture mal entendus & mal expliqués, & ſur quelques hiſtoires vraies ou fauſſes qu'ils ſçavent par tradition; ce pendant ils les prononcent avec beaucoup de gravité; & ces diſcours leur donnent preſque autant d'autorité qu'au Patriarche; ils uſurpent ſur-tout celle d'excommunier. Après s'être exercés dans quelques villages, un ancien *Vertabiet* les reçoit Docteurs avec beaucoup de cérémonies, & leur met entre les mains le bâton paſtoral. La cérémonie ne ſe paſſe pas ſans ſimonie; car le dégré de Docteur étant regardé parmi eux comme un Ordre ſacré, ils ne font aucun ſcrupule de le vendre, de même que les autres Ordres. Ces Docteurs ont privilége d'être aſſis en préchant; au lieu que les Evêques qui ne ſont pas Docteurs, prêchent debout. Les *Vertabiets* vivent de la quête que l'on fait pour eux après le ſermon, & cette quête eſt conſidérable, ſur-tout dans les lieux où les caravanes repoſent. Ces Prédicateurs gardent le célibat, & jeûnent très rigoureuſement les trois quarts de l'année, car ils ne mangent alors ni œufs, ni poiſſon, ni laitage. Quoiqu'ils parlent dans leurs ſermons moitié Langue littérale, & moitié Langue vulgaire, ils ne laiſſent pas ſouvent de prêcher en Langue vulgaire, pour mieux ſe faire entendre; mais la Meſſe, le chant de l'Egliſe, la vie des Saints, les paroles dont on ſe ſert pour l'adminiſtration des Sacremens ſont en Langue littérale. Id. *p.* 406. & 407. Chorier dans ſon Hiſtoire de Dauphiné, L. II. n. V. p. 98. dit Vertabère, au lieu de *Vertabied*, mais il ſe trompe auſſi bien que dans l'étymologie de ce nom qu'il veut être la même que celle de Vergobret. Voyez ce mot. Voyez auſſi les *Miſſ. de la Compag. de Jeſus dans le Levant.*

☞ VERTE. ſ. f. C'eſt un des noms que l'on donne à la Jauge, inſtrument dont on ſe ſert pour jauger les pipes, & autres futailles à liqueurs, pour en connoître la capacité.

☞ VERTEAS. ſ. m. Eſpéce de Religieux Indiens qui vivent en comman, & ne mangent que les reſtes qu'on leur donne.

VERTEBRAL, ale. adj. Terme d'Anaromie, qui appartient aux vertébres. Il ſe dit d'une artère & d'une veine. *Vertebralis, ad vertebras pertinens.* La dixiéme & derniére paire de nerfs perce la dure mere au même endroit que l'artère *vertébrale*, avec laquelle elle fait un contour dans l'échancrure de la premiére vertébre du cou. Dionis.

VERTÉBRE. ſ. f. Petit os dont pluſieurs de ſuite ſont la compoſition de la troiſiéme partie du ſquélette de l'homme. *Vertebra.* Ils s'étendent depuis le haut du cou juſqu'au croupion, & ils forment toute l'épine du dos. Le cou a ſept *vertébres*, le dos douze, & les lombes cinq. Les *vertébres* du cou ſont percées pour laiſſer le paſſage à des veines & artéres qui montent au cerveau. La premiére *vertébre* eſt appellée par quelques-uns *atlas*, parce qu'elle ſoûtient toute la tête. D'autres l'appellent le *gond* ou la *tourneuſe*. La ſeconde a une apophyſe pointue qui s'appelle *dent*, à cauſe de ſa figure, dont la diſlocation fait ſouvent une eſquinancie incurable. La premiére *vertébre* du dos s'appelle *créte*, parce qu'elle eſt éminente pardeſſus les autres, comme la créte d'un heaume. La ſeconde s'appelle *auxiliaire* ou de l'aiſſelle; les autres enſuite *coſtales.*

Ce mot de *vertébre* vient du Latin *vertere*, *tourner*, à cauſe que c'eſt par le moyen des *vertébres* que le corps ſe tourne. Les Médecins les appellent *ſpondyles*, du mot Grec σπόνδυλος, ἐπὶ τὸ ὀπίσω, qui ſignifie la même choſe.

☞ VERTEL. ſ. m. Meſure de grains dont on ſe ſert à Anvers. Trente deux *vertels* & demi d'Anvers ſont dix-neuf ſeptiers de Paris.

☞ VERTELLE. ſ. f. C'eſt une eſpéce de bonde comme celle d'un étang qui ſert à fermer les varaignes dans les marais ſalans. Ces varaignes ſont des ouvertures que l'on fait aux digues pour introduire l'eau de la mer dans les réſervoirs pour s'y échauffer, fermenter & ſe convertir en ſel, & comme il faut que ces ouvertures puiſſent s'ouvrir & ſe fermer à diſcrétion pour laiſſer entrer l'eau & la retenir, cela ſe fait avec la *vertelle.*

VERTEMENT. adv. D'une maniére forte & puiſſante. *Validè, acriter.* Cet écolier a été fouetté *vertement* par ſon Régent, c'eſt-à-dire, tudement. Ce commis a été *vertement* réprimandé par ſon Maître. On a battu *vertement* cette place. Ces deux ennemis ſe ſont attaqué *vertement*, c'eſt-à-dire, avec vigueur & courage. Pouſſer *vertement* ſon ennemi. Ablanc. Ce Conſeiller a ſoûtenu *vertemene* ſon opinion, il l'a défendue avec force & opiniâtreté.

VERTEMOUTE. ſ. f. Terme de Coûtume. Droit de *Vertemoute* eſt un droit dû au Seigneur par le ſujet & tenant en

en grange hors du fief. De Laurière.

VERTENELLES. ſubſt. f. plur. Terme de Marine. Nom qu'on donne aux pentures & aux gonds, ou charnières qui entrent réciproquement l'une dans l'autre pour tenir le gouvernail ſuſpendu à l'étambord, & lui donner du mouvement. *Peſſuli caudati annuli.*

VERTEVELLE. ſ. f. Terme de Serrurerie. Ce ſont deux piéces de fer en forme d'anneaux, qu'on fiche dans une porte pour faire couler & retenir le vertouil des ſerrures à boſſe. *Peſſuli caudati annuli.* Borel dit qu'il ſignifie auſſi un loquet. Perceval.

Du Cange dérive ce mot du Latin *vertevella*, *ex eo quòd in his foraminibus vertantur veſtes.*

☞ VERTENIL. ſ. m. Petite ville de France dans l'Angoumois, Election d'Angoulême.

VERTEX. ſ. m. Terme Latin, dont les Anatomiſtes ſe ſervent, même en écrivant en François, pour ſignifier le ſommet de la tête. *Vertex*, *pars capitis ſumma*, ou *ſuperior*. La ſeconde partie du crâne, eſt le ſommet de la tête, que l'on nomme *Vertex*. Voyez Dionis.

VERTHEIN. Voyez Werthein.

VERTHES, Montagne. Voyez Schiltaerg.

☞ VERTI. part. paſſ. Vieux mot. Tourné, traduit. Marot.

VERTICAL, ale. ſ. & adj. Terme d'Aſtronomie. *Verticalis.* Le point *vertical*, c'eſt le point du ciel qui répond directement au deſſus de notre tête, qu'on appelle autrement le *zénith*. La ligne *verticale* eſt une ligne tirée du zénith ſur notre tête. Elle eſt toûjours perpendiculaire ſur la ligne horiſontale. Les cercles *verticaux* ſont de grands cercles immobiles de la ſphère, qui ſe coupent dans le zénith & le nadir, qui tombent perpendiculairement ſur l'horiſon, & le diviſent en dégrés & minutes. On les appelle autrement *azimuth*. Ils ſont marqués ſur une des planches de l'aſtrolabe. Ainſi le cercle méridien de chaque endroit de la terre eſt un cercle *vertical* : celui qui lui eſt perpendiculaire, & qui le coupe à angles droits, en paſſant par les points équinoxiaux, ſe nomme le *premier vertical*; & avec le méridien, il diviſe l'hémiſphère ſupérieur en quatre parties égales, qu'on appelle *quartes*. Les cercles *verticaux* ſervent à meſurer la hauteur des aſtres, & leur diſtance du zénith, qui ſe compte ſur ces cercles, & à connoître leur amplitude orientale & occidentale, en obſervant de combien de dégrés eſt éloigné du méridien le *vertical* où l'étoile ſe léve, ou ſe couche. On appelle *vertical du ſoleil*, un cercle *vertical* qui paſſe par le centre du ſoleil à quelque heure que ce ſoit. Le *vertical* du ſoleil ſert dans la Gnomonique pour connoître la déclinaiſon d'un plan ſur lequel on veut tracer un cadran : ce qui ſe fait en cherchant de combien de dégrés ce *vertical* eſt éloigné du méridien, lorſqu'on a marqué ſur le plan un point d'ombre à quelque heure que ce ſoit. Les cercles *verticaux* ſervent encore dans la Gnomonique à faire des cadrans horiſontaux mobiles, qu'on appelle *cadrans azimutaux*, où l'on connoît l'heure par le moyen d'une aiguille aimantée qui repréſente le *vertical* du ſoleil, lorſqu'on a tourné la ligne méridienne de ce cadran droit au ſoleil. Voyez Ozanam. Un cadran *vertical* eſt un cadran ſolaire tracé ſur une ſurface élevée à plomb ſur l'horiſon. On l'appelle *oriental*, *occidental*, *méridional*, ou *ſeptentrional*, ſelon qu'il eſt oppoſé à l'un des points cardinaux de l'horiſon; & *vertical déclinant*, quand il ne les regarde pas préciſément; *vertical réclinant*, quand la ſurface n'eſt pas tout-à-fait perpendiculaire.

VERTICALEMENT. adv. D'une maniére verticale. *Perpendiculariter.* Les poles du monde, dans la ſphère parallèle, ſont ſitués *verticalement*. L'équateur, dans la ſphère droite, coupe le ciel également & *verticalement*. *Æqualiter*, *verticaliter*, *perpendiculariter.*

☞ VERTICALITÉ. ſubſt. f. Qualité, état & ſituation d'une choſe placée verticalement. *Verticalitas.* Pour ſçavoir quand deux aſtres ſont dans le même vertical, on ſe ſert, pour cette obſervation ſur mer, d'un fil chargé d'un plomb, & l'on peut même, par le ſeul ſecours de ſes yeux, juger aſſez juſte de la *verticalité* de la ligne. Maupertuis.

☞ VERTICILLÉ, ée. adj. Terme de Botanique, qui ne ſe dit guère qu'au féminin, pour ſignifier les feuilles ou les fleurs des Plantes qui viennent par étage & en rayons le long de la tige & des branches. M. Pitton de Tournefort parle de pluſieurs Plantes dont les fleurs ſont *verticillées* : telles ſont celles de l'*Ormin* du Marrube, de la Sidérite, &c.

☞ VERTICITE. ſ. f. Terme de Phyſique pour exprimer la poſition & ſituation d'une choſe qui tend & regarde d'un certain côté. La *verticité* de l'éguille aimantée eſt de tendre du nord au ſud. Si l'on fait rougir un morceau de fer, & qu'on le poſe du nord au ſud pour le faire refroidir, il acquiert par cette opération la même *verticité* que l'aiman ou l'eguille aimantée; mais ſi vous le faites rougir une ſeconde fois & que vous le laiſſiez refroidir dans une autre poſition, comme de l'Eſt à l'Oueſt, il perd alors ſa premiére *verticité*, & en acquiert une naturelle qui le fait tendre de l'Otient à l'Occident.

VERTICORDIA. ſ. f. Surnom que les anciens Romains donnoient a Vénus. *Verticordia.* Ce mot qui eſt compoſé des mots Latins *verto*, je tourne, je change, & *cor*, *cordis*, le cœur, ſignifie, *Qui change les cœurs.* Il fut donné à Vénus dans un temps où trois Veſtales commirent des Inceſtes, & l'on bâtit à Rome un Temple à Vénus ſous ce titre, afin qu'elle changeât les cœurs des jeunes Romains, & les tournât à la pudeur. Ce Temple de Vénus *Verticordia* étoit bors de la porte Colline ſur le chemin appellé *Salaria via.* Voyez Julius Obſequens, C. 79. Cela arriva ſous le Conſulat d'Acilius & de Porcius, l'an de Rome 639.

VERTIGE. ſ. m. Indiſpoſition du cerveau, dans laquelle il ſemble à ceux qui en ſont attaqués, que tous les objets qui les environnent, tournent, & qu'ils tournent eux-mêmes, quoiqu'ils ſoient en repos. *Vertigo.* On diſtingue deux dégrés de *vertige*; l'un qu'on nomme *vertige ſimple*, c'eſt lorſque le corps & les objets externes ſemblent tourner, ſans que la vûe en ſoit fort bleſſée. L'autre qu'on appelle *ſcotomie*, ou *vertige ténébreux. Vertigo tenebricoſa.* C'eſt lorſque les yeux ſont obſcurcis & comme couverts de nuages. La cauſe immediate du *vertige* eſt le tournoiement, ou le mouvement déréglé des eſprits animaux qui ſont dans le cerveau, ou, ſelon quelques-uns, ſeulement de ceux qui ſont dans les couches des nerfs optiques. Ses cauſes externes ſont le tournoiement du corps, l'yvrognerie, la trop longue diéte, les exercices immoderés, l'uſage des légumes, de l'oignon, de l'ail, de la rave, du chou, de la moutarde. Le *vertige* prend auſſi à ceux qui regardent en bas d'un lieu fort elevé, ou qui arrêtent trop longtemps les yeux ſur des roues, & ſur d'autres choſes qui ſe meuvent circulairement. ☞ Il fut attaqué de maux de tête très-violens, & eut de ſi grands *vertiges*, qu'à peine pouvoit-il ſe ſoûtenir. Bouh. *Vie de Xav. L. v.*

Eſprit de vertige, ſe dit d'un homme à qui l'eſprit a tourné, & qui s'égare; Dieu a mis au milieu de ce peuple un *eſprit de vertige* qui le trouble & le fait égarer comme un ivrogne. Iſaïe IX. verſ. 14. ☞ On s'égare à l'Infini, pour peu qu'on s'écarte de la vérité, & l'eſprit d'erreur eſt un eſprit de *vertige*. Bouh. *Vie d'Ign. L. IV.*

Ce mot vient du Latin *vertere*, *tourner.*

Vertige, au figuré ſignifie, Etourdiſſement, folie. *Vertigo*, *ſtupor.* L'indigne proſperité répand un eſprit de *vertige* ſur les imprudens qu'elle enivre. Tour. Un eſprit de *vertige* regnoit dans toute la Réforme. M. Boss.

☞ VERTIGINEUX. adj. Qui a des *vertiges*, qui eſt ſujet aux vapeurs.

Je n'ai trouvé ce mot que dans Cotgrave, qui dit auſſi *vertigieux*. Cependant Ménage ſemble le donner pour bon dans ſon Dictionnaire Etymologique, en diſant ſous le mot *Atearidre*, qu'on s'eſt adreſſé à Saint-Avertin, pour les *vertigineux*, qu'on appelloit autrefois *avertineux.*

VERTIGO. ſ. m. Maladie qui ôte preſque la connoiſſance au cheval, qui le fait chanceler, & donner de la tête contre les murs. Solleysel. *Equi vertigo.*

Vertigo, s'emploie auſſi au figuré dans le ſtyle burleſque, pour caprice, colére ſoudaine. *Moroſitas*, *vitioſa libido.* Voyez un peu quel *vertigo* lui prend. Mol.

VERTILLON. ſ. m. Vieux mot. Le peſon. *Coquil.* Boral. *Verticulum*, *verticillum.* C'eſt de ce mot Latin que s'étoit formé *vertillon.*

☞ VERTIQUEUX.

☞ VERTIQUEUX, adj. Qui a un mouvement en tournant, qui ſe meut & tournoie en ſpirale. L'eau dans les gouffres a un mouvement *vertiqueux*. Il n'y a guère que les Philoſophes qui ſe ſervent de ce terme. Nous devons nous former une idée plus limitée du feu que celle de ceux qui croient qu'il n'eſt que le mouvement rapide & *vertiqueux* de certaines parties. *Verticoſus.* Nieuwentyt.

☞ VERTIR, verbe act. du Latin *vertere*. Il y a des mots hors d'uſage, dont les dérivés ſont fort bons. En voici un exemple. Les mots de *convertir*, de *pervertir*, de *divertir*, de *diverſion*, de *divertiſſement*, & autres, viennent du mot de *vertir*, qui n'a plus aucun uſage que chez les Normans, parmi leſquels il y en a qui diſent en plaidant, cette ſomme a *verti* au profit de M. un tel, & elle doit *vertir* à mon profit. On dit encore: M. un tel a fait la *verſion* du Nouveau Teſtament, la *verſion* des Pſeaumes; & on ne peut pas dire, il a *verti* les Pſeaumes, il a *verti* le Nouveau Teſtament. *Suite des Mots à la mode*, *p.* 60. 61. On a ſoin dans les nouveaux Dictionnaires où le mot de *vertir* ſe trouve, d'avertir qu'il eſt vieux. Ce mot ſignifioit autrefois, Traduire d'une Langue en une autre. *Traducere*, *vertere*, *convertere*. Il n'eſt plus en uſage qu'en ſes dérivés, *verſion*, *inverſion*.

Vertir, ſignifioit auſſi autrefois, s'appliquer à quelque choſe. *Intendere*, *attendere*. Je ne ſçaurois *vertir* à tant de choſes à la fois. Il n'eſt guère auſſi en uſage qu'en ſes dérivés, *divertir*, *convertir*, &c.

Vertir, Signifioit encore, retourner. *Redire*, *reverti*. Incarnation de J. C. en vers,

Pour ce tribut vous faut partir,
Et devers Bethléem vertir.

Méhun, au Teſtament:

Ou ceux que Dieu a eſleſture
Et crées, & pris à ſa cure,
N'oſera à peine vertir.

☞ VERTOIL. ſ. m. Vieux mot. Loquet.

VERTU. ſ. f. Efficacité, force, vigueur, faculté, propriété, puiſſance d'agir qui eſt dans tous les corps naturels ſuivant leurs qualités ou propriétés. *Vis*, *virtus*. Tous les ſimples ont des *vertus* occultes qui ſont des effets ſurprenans. Salomon connoiſſoit la *vertu* de toutes les plantes depuis le cédre juſqu'à l'hyſſope. On n'a pû encore trouver la raiſon certaine de la *vertu* magnétique, de la *vertu* prolifique des ſemences. On attribue à chaque planète des influences, des *vertus* particulières.

Vertu, ſignifioit encore force, vigueur, courage, hardieſſe. *Vis*, *vigor*, *animus*, *audacia*. Ce malade n'a pas la *vertu* de ſe traîner. Cet homme n'a nulle *vertu*, c'eſt-à-dire, qu'il n'eſt bon à rien, qu'il eſt inou, indolent.

Pour commettre un grand crime il faut de la vertu.
Cornail.

La *vertu* ſe recueillit, & ſe réunit dans l'adverſité, au lieu qu'elle ſe diſſipe & ſe relâche dans le bonheur.

Vertu, ſe dit auſſi en termes de Méchanique, des forces mouvantes. *Vis motrix*. Le levier a la *vertu* d'enlever les plus gros fardeaux. Une livre a la *vertu* de contrepeſer à cent livres dans la Romaine. Le coin a la *vertu* de deux leviers. Le nombre des poulies, des mouffles, quand on les diſpoſe avec art, & ſelon les régles de la méchanique, augmente autant de fois la *vertu* de la force qui les remue.

Vertu, en Atithmérique ſignifie, Valeur des nombres. *Vis numeri*, *potentia*. Un chiffre au ſecond rang a la *vertu* de 10, au troiſiéme de 100. Un zéro augmente leur *vertu* de 10, deux de 100, &c.

Vertu, ſe dit figurément en choſes morales, de la droiture, de la probité, de la diſpoſition ou habitude de l'ame à faire le bien, à ſuivre ce qu'ordonnent les loix, & ce que dicte la raiſon. *Rectitudo*, *probitas*, *propenſio ad bonum*, *virtus*. Les Stoïciens définiſſent la *vertu*, le regne de la raiſon. Les *vertus* Théologales, Chrétiennes & ſurnaturelles, ſont, la foi, l'eſpérance, la charité. Les *vertus* cardinales, ou morales, ſont, la prudence, la juſtice, la force, la tempérance. ☞ Il y a, diſent les Théologiens, deux ſortes de *vertus*: Les unes, ſelon le langage de l'Ecole, *vertus* affectives, & les autres, *vertus* effectives. C'eſt à dire, qu'il y a des *vertus* qui ſont toutes renfermées dans le cœur, & qui ne conſiſtent qu'en de ſimples complaiſances, dans le deſir, l'affection, le ſentiment: & qu'il y a des *vertus*, qui ſe produiſent au dehors par des effets, & dont le mérite eſt d'exécuter, d'accomplir, de pratiquer. Boordal. *Exh. I.* La *vertu* de Sénéque me fait peur. S. Evr. La *vertu* trop pure, & trop auſtère de Lucceius n'étoit point propre pour le commerce du monde. S. Réal. La *vertu* n'eſt bien ſouvent que le tempérament. M. Esp. Il y a des *vertus* auſſi dangereuſe que les vices, quand on en fait un mauvais uſage. S. Evr. Voyez-vous qu'on reſpecte plus la *vertu* que la richeſſe? Point du tout. 1o. La *vertu* de Caton, admirable dans les commencemens de la République, fut ruineuſe ſur ſes fins, pour être trop pure & trop nette. S. Evr. Il y a des *vertus* ſi bien contrefaites, qu'on les prend pour les véritables. M. Esp. On fait ſouvent la *vertu* par des motifs fort indignes d'elle. M. Seud. Le tempérament, ou la vanité, fait la *vertu* de bien des gens. La Roch. Des *vertus* brillantes & mondaines vous frapperoient davantage, que des actions de piété qui vous paroiſſent des *vertus* trop communes. Fléch. Nous voudrions jouir des priviléges de la *vertu*, ſans en acquérir le mérite. La Br. Tandis que la *vertu* des Romains fut ſolide & inébranlable, leur empire ſe fortifia plus par ſes mœurs que par ſes victoires, & ſa grandeur fut la récompenſe de ſa ſageſſe. Fl. Scipion a eu la *vertu* des vieux Romains, mais polie & cultivée. S. Evr. On cherche moins la *vertu* que les louanges qui y ſont attachées. Disc. o'El. On ne va guère à la *vertu* que par le chemin de la *vertu*. 1o. Il y a des gens qui n'ont ni vices ni *vertus*. Till. La *vertu* mal entendue n'eſt guère moins incommode qu'un vice bien ménagé. Le Ch. de M. Nous ſommes trop matériels pour connoître la beauté de la *vertu* par elle-même; nous ne la ſuivons que pour la gloire qui en revient. S. Réal.

Pourquoi cette vertu *ſauvage,*
Qui court à l'hôpital, & n'eſt plus en uſage? Boil.

Elevé dans la vertu
Et malheureux avec elle,
Je diſois, à quoi ſers-tu,
Pauvre & ſtérile vertu?
Ta droiture & tout ton zéle,
Tout compté, tout rabatu,
Ne valent pas un ſétu. Le Laboureur.

Vertu, ſe prend quelquefois pour la perſonne même qui eſt vertueuſe. *Ipſa virtus*, *perſona virtute prædita*. On loue la *vertu*; mais on la laiſſe ſe morfondre triſtement dans l'indigence. S. Evr. *Probitas laudatur & alget.*

Moi, je tiens qu'ici-bas, ſans faire tant d'apprêts,
La vertu *ſe contente, & vit à peu de frais.* Boil.

☞ *Mais c'eſt peu que du crime un Roi tire vengeance,*
Si la vertu *gémit d'être ſans récompenſe.* Danchet.

Vertu, ſignifie plus particuliérement, pudeur, chaſteté. *Pudor*, *caſtitas*, *caſtimonia*. Elle s'engagea inſenſiblement dans une inclination, qui donna à ſa *vertu* plus de peine, qu'elle ne croyoit. S. Réal. Elle fait pour moi tout ce que la *vertu* ne défend point. M. Seud.

Vertu, Perſonne; Déeſſe du Paganiſme. *Virtus*. Les Romains bâtirent un temple de la *Vertu*, & un temple de l'Honneur; mais il falloit paſſer par le temple de la *Vertu* pour parvenir à celui de l'Honneur. Ils entendoient par cet ordre, que le vrai chemin de l'honneur eſt d'être *vertueux*. On peignoit la *Vertu* en femme grave & modeſte, avec un port & un air qui inſpiroit de la vénération. Lucien la repréſente triſte, affligée, maltraitée de la Fortune, en ſorte même qu'il lui étoit défendu de ſe montrer à la Cour de Jupiter.

Vertu, ſe dit auſſi figurément en choſes ſpirituelles, & ſignifie,

signifie, Efficace, force. *Vis, virtus, energia, fortitudo.* Le Baptême a la *vertu* d'effacer le péché originel ; la pénitence, d'effacer les péchés actuels. Le serpent d'airain avoit la *vertu* de guerir ceux qui étoient mordus des serpens.

VERTU, en termes de Théologie, ſe dit au pluriel du cinquiéme Chœur des Anges, qui eſt entre les Dominations & les Puiſſances, à qui on attribue la force de faire des miracles, & de fortifier les Anges inférieurs dans les exercices de leurs fonctions. *Virtutes.*

VERTU CÉLESTE. En termes de Philoſophie hermétique, c'eſt la chaleur ou le feu interne de la matiére, qui vient du ciel. DICT. HERM.

Eſclave de la VERTU. Nom d'un Ordre de Chevalerie de Dames dont nous avons parlé au mot ESCLAVE. Voyez encore le P. Hélyot, T. VIII. C. 68. p. 427.

EN VERTU, ſe dit adverbialement, pour dire, Au nom, ou en conſéquence. *In nomine, per virtutem, nomine.* Les Apôtres ont fait des miracles *en vertu* & au nom de Jéſus-Chriſt. Le Prêtre abſout ſon pénitent *en vertu* du pouvoir que Dieu lui a donné. Un Sergent exécute *en vertu* d'un arrêt ; du pouvoir qui lui eſt donné par la Juſtice. Il a été exilé *en vertu* d'une lettre de cachet.

VERTU, ſe dit proverbialement en ces phraſes. On dit, Faire de néceſſité *vertu*, quand on profite des revers de la fortune, des accidens qui arrivent tous les jours dans le monde. On dit que la *vertu* conſiſte dans le milieu, c'eſt-à-dire, qu'elle eſt éloignée des extrémités. *In medio virtus.*

Virtus eſt medium vitiorum, & utrinque reductum.
HOR.

On dit auſſi d'un homme foible, qu'il eſt comme le ſoleil de Janvier, qui n'a ni force ni *vertu*. On dit la même choſe de l'onguent miton mitaine, qui n'a ni force ni *vertu*. On dit auſſi, que face d'homme fait *vertu* ; pour dire, que les valets & les ouvriers travaillent avec plus de courage quand les Maîtres les regardent. Le peuple ſe ſert auſſi de ces ſortes de ſermens, *Vertu de ma vie, vertuchou, vertubleu, vertugoi*, &c.

VERTU-CHOUX. Voyez VERTUGOI.

VERTUEUSEMENT. adverbe. D'une maniére vertueuſe. *Caſtè, ſanctè, integrè, honeſtè.* Dans ce Monaſtére, dans cette Compagnie, on y vit fort *vertueuſement.*

VERTUEUX, EUSE. adj. & quelquefois auſſi ſubſt. Qui a de la force & de la vigueur. *Validus.* Ce vieillard eſt encore bien *vertueux* à ſon âge. Il ne ſe dit plus, ou ne ſe dit guére en ce ſens propre, & ne s'emploie plus que dans le ſens figuré & moral. Les Italiens donnent au mot *virtuoſo* un ſens qui n'a point paſſé dans notre langue. Voyez VIRTUOSO.

VERTUEUX, ſe dit figurément de ceux qui ont de bonnes qualités, des vertus, ſoit intellectuelles, ſoit morales ; qui ſont prudens, continens, juſtes, &c. *Virtute prædituſ, vel ornatus, inſtructus.* Pour être *vertueux*, il faut faire le bien par choix, & non point ſeulement parce qu'on y eſt entraîné par ſes inclinations naturelles. M. ESP. Il eſt plus ſûr d'être *vertueux* par tempérament que par raiſon. M. SCUD. La fortune ſe range difficilement du parti des hommes *vertueux*. L. D'HÉLOISE A AB. Prudes, ſoyez moins *vertueuſes* & moins fâcheuſes. S. ÉVR. Je ne loue les actions *vertueuſes*, que lorſque la raiſon les conduit. M. SCUD. Les paſſions ſont le principe le plus ordinaire des actions *vertueuſes*. M. ESP. Les fauſſes *vertueuſes*, quand elles ont trop riſqué, & qu'elles ont mal placé leur ſecret, n'épargnent rien pour le mettre en ſûreté. S. ÉVR. Ces vieillards qui prêchent tant contre les plaiſirs, ne ſont *vertueux* que par force. MOL. Le Sage des Stoïciens eſt un *vertueux* inſenſible. S. ÉVR. Les gens qui ne ſont *vertueux* que par raiſon, ſont de ces jets d'eau, où l'art fait violence à la nature. COSTAR. On n'eſt point *vertueux*, quand on ne l'eſt que par une inclination aveugle : pour l'être véritablement il faut l'être par choix, & par l'eſtime de la vertu. M. ESP. Bien des gens ne ſont *vertueux* que par hazard, ou par tempérament. M. SCUD. Vous ſerez payé par vos vertus mêmes, d'avoir été juſtes & *vertueux*. FÉN.

VERTUGADE. ſ. f. Gros & large bourrelet, que les Dames avoient coutume de porter au-deſſous de leurs corps de robe. *Pulvinatus circitellus.*

VERTUGADIER, IÉRE. ſ. m. & f. Ouvrier qui faiſoit des vertugadins. Maintenant le métier en eſt aboli, auſſi-bien que la choſe. *Circitellorum artifex, opifex, vel propola.*

VERTUGADIN. ſ. m. Diminutif de vertugade. Vieux mot. C'étoit une piéce de l'habillement des femmes qu'elles mettoient à leur ceinture pour relever les juppes de quatre ou cinq pouces. *Farta ſpira.* Il étoit fait de groſſe toile tendue ſur de gros fil de fer. Il les garantiſſoit de la preſſe, & étoit fort favorable aux filles qui s'étoient laiſſé gâter la taille. La mode en eſt encore demeurée chez les Eſpagnols, qui l'appellent *garde infante.*

Ce mot vient, avec la choſe, de l'Eſpagnol *verdugado.* On les a auſſi appellés *vaſquines*, ou *hocheplis* ; ce qui s'eſt dit encore de la robe fort ample, qui ſe tenoit ouverte & étendue par le moyen du *vertugadin*, qu'on a appellé auſſi autrefois *vertugade.*

VERTUGADIN. Terme de jardinage ; c'eſt un glacis de gâzon en amphithéâtre, dont les lignes circulaires qui le terminent, ne ſont point paralléles. *Circuli ex glebis conſtructi.*

Ce mot vient de l'Eſpagnol *Verdugado*, le bourrelet du haut d'une jupe auquel cette figure reſſemble.

VERTUGALE. ſ. m. Vertugadin, cotte gonflée avec un cercle, dite de l'Eſpagnol *Vertugala.* BOREL. ☞ *Vertugale* eſt dans NICOT. Henri Etienne s'en eſt auſſi ſervi dans ſon Apologie pour Hérodote, tom. 1. part. 2. chap. 15. p. 310. édit. de la Haye 1735. Il attribue aux courtiſanes l'invention des *vertugales.*

VERTUGOI. Ce mot, ſelon quelques-uns, ſe dit au lieu de *vertgoi. Me hercle.* C'eſt, diſent-ils, un ancien mot Breton, qui ne ſignifie autre choſe que *verd bois*, parce que *goi* ſignifie *bois* ou *forêt* ; mais c'eſt un vrai jurement, à cauſe que *Goi*, en vieux langage, ſignifioit *Dieu*, & en ce ſens les payſans diſent auſſi *Vertu-choux.*

VERTUMNALES. ſ. f. plur. Fêtes qu'on célébroit à l'honneur du Dieu Vertumne dans l'Automne, & dans la ſaiſon de la récolte des fruits. *Vertumnalia, Vortumnalia.* Les *Vertumnales* ſe célébroient au mois d'Octobre. Varron, *de L. L.* L. V. & Struvius. *Synt. Antiq. Rom. C. 9. pag. 425. Vertumne* avoit un temple à Rome dans la rue de Toſcane. Les Romains appelloient auſſi *Vertumne*, un homme qui ſautoit d'un cheval ſur un autre. *Deſultor, mutator equorum, vertumnus.* Voyez Saumaiſe ſur le Carinus de Vopiſcus, C. 19.

VERTUMNE. ſ. m. Dieu fabuleux. C'étoit le Dieu des jardins. C'eſt le même que Prothée. *Protheus, Vertumnus. Vertumne* étoit auſſi le Dieu qui préſidoit aux penſées des hommes ; c'eſt pour cela, c'eſt-à-dire, pour marquer la diverſité prodigieuſe de leurs penſées, qu'on feignoit qu'il ſe changeoit en autant de figures différentes qu'il vouloit. Trib. Donatus croit qu'il faut dire *Verunus, Verune*, comme on dit *Portunus*, & non pas *Vertumne, Vertumnus.* Il croit auſſi que ſa fonction étoit de conduire à leur fin les choſes que l'on entreprenoit. D'autres diſent qu'il étoit appellé *Vertumne*, parce qu'il préſidoit aux changemens qui arrivoient aux choſes ; & d'autres que celui-ci lui venoit du changement de l'année, & de ce qu'il recevoit les fruits de l'année, qu'on lui offroit, lorſqu'elle finiſſoit. Properce, *L. IV. Eleg. II. v.* 10. & Ovide, *Faſt.* L. IV. v. 409. diſent que ce nom venoit *à verſo* ; ou *à verſo anne*, qui ſignifie le changement du fleuve, apparemment du Tibre, qui avoit remonté, & qui avoit été repouſſé vers ſa ſource.

VERTUS. ſ. m. Nom propre d'un bourg avec un ancien château. *Vertuſtum, Virtutes.* Il eſt dans ſa Champagne, en France, à ſix lieues de Châlons, vers le couchant. MATY.

VERVATOR. ſ. m. Nom d'un Dieu de la campagne chez les Romains. *Vervactor.* C'étoit le premier que l'on invoquoit dans le ſacrifice que le Flamen de Cérès offroit à cette Déeſſe & à la Terre. Il tiroit ſon nom de *ver*, le printemps, parce qu'il préſidoit au premier labour qui ſe faiſoit au printemps.

VERUCOLA. ſ. f. Nom propre d'un village des États du Duc

Duc de Toſcane. *Verucola.* Il eſt dans la vallée de Macra, à quatre lieues de Maſſa, vers le nord. On le prend pour l'ancienne *Biracellum*, ou *Viracetum*, petite ville de l'Hétrurie. MATY.

VÉRUE. ſ. f. Nom propre d'une petite ville des États de Savoie. *Veruca, Veruva.* Elle eſt dans le Comté d'Aſti, ſur une colline, près du Pô, entre Caſal & Turin, environ à cinq lieues de chacune. *Vérue* eſt une ville bien fortifiée. Les Eſpagnols l'aſſiégerent inutilement l'an 1625. MATY. Nos troupes la prirent dans la dernière guerre.

VERVE. ſ. f. Certaine fureur ou émotion d'eſprit qui réveille le génie des Poëtes, des Peintres, des Muſiciens, & des gens qui travaillent d'imagination. *Animi impetus, concitatio, æſtus, furor.* Le vin l'a échauffé, il l'a mis dans ſa *verve* poëtique.

Laiſſez aller ma verve *où ma plume l'emporte.* RAC.

On voit bien qu'il étoit en ſa *verve*, quand il a fait cette tirade de vers.

Encor, ſi pour rimer, dans ſa verve *indiſcrète,*
Ma Muſe, au moins, ſouffroit une froide épithète. BOIL.

Les beaux airs ne ſe font qu'en certaine *verve* qui prend au Muſicien.

Ménage dérive ce mot de *verba*, qu'on a dit pour *verbum Dei*, comme qui diroit *enthouſiaſme*, ou inſpiration du Verbe. Borel dit qu'il peut venir de *ver*, parce que le peuple croit qu'il y a un ver dans la tête des chiens enragés & des hommes furieux, d'où ſont venus auſſi les mots de *avertin* & de *vercoquin.*

VERVA, ſignifie quelquefois ſimplement, caprice, bizarreſie. *Animi levitas, inconſtantia, mobilitas.* Cet homme eſt de compagnie, il eſt complaiſant, mais il le faut prendre dans ſa *verve.* Cet enfant etie deux heures, quand ſa *verve* le tient.

VERVEINE. ſ. f. Plante qui pouſſe pluſieurs tiges à la hauteur d'un pied & demi, ſolides, rameuſes. *Verbena.* Ses feuilles ſont oblongues, ridées, découpées profondément, rangées par paires, d'eſpace en eſpace le long des tiges. Ses fleurs ſont en gueule, petites, de couleur bleue, diſpoſées dans de longs épis. Chaque fleur eſt évaſée par le haut, & découpée en cinq parties preſque égales. Lorſqu'elle eſt paſſée, il lui ſuccéde nne capſule qui renferme quatre ſemences jointes enſemble, grêles, oblongues. Sa racine eſt moins groſſe que le petit doigt, fibreuſe, un peu amère. En Latin *verbena communis cæruleo flore.* G. BAU. Cette plante eſt vulnéraire, apéritive, propre pour les pâles couleurs, pour l'hydropiſie. Il y a pluſieurs autres eſpéces de *verveine.* Il y en a une qui a les feuilles pointues ſemblables à celles de la grande ortie.

Ce mot vient du Latin *verrere, balayer.* La *verveine* a été appellée ainſi, à cauſe qu'on en balayoit autrefois les autels de Jupiter. On l'a auſſi nommée *Herbe ſacrée*, parce qu'on s'en ſervoit contre les charmes, & pour appaiſer les Dieux. Les Ambaſſadeurs en portoient à la main, lorſqu'ils alloient parlementer avec l'ennemi. Les payens la cueilloient avec de grandes cérémonies & ſuperſtitions, & l'employoient pour bénir les maiſons, & pour en chaſſer les mauvais eſprits. Les Romains, ſous le nnm de *verbena*, comprenoient auſſi les feuilles & rameaux de tous les arbres ſacrés, comme de laurier, de myrthe, d'olivier & autres, dont ils ſe ſervoient dans les cérémonies, ſoit dans la Religion, ſoit dans les Ambaſſades.

☞ VER-VERT. Perroquet des Viſitandines de Nevers, devenu fameux par l'ingenieux Poëme en quatre chants, qu'en a fait M. Greſſet, qui décrit fort plaiſamment les diverſes aventures de cet oiſeau. On ne peut rien ajoûter à l'éloge qui ſe trouve de cette Piéce dans la Lettre de M. Rouſſeau, (Juge très-compétent en ces matiéres) au P. Brumoy Jéſuite, écrite de Bruxelles le 17 Décembre 1735. & imprimée parmi les Poëſies de M. Greſſet. Je n'ai vû de lui, dit M. Rouſſeau, que les Poëmes du Perroquet & de la Chartreuſe: mais en vérité je les autois admirés, quand ils m'auroient été donnés comme le fruit d'une étude conſommée du Monde & de la Langue Françoiſe. Je ne ſois pas qu'on puiſſe trouver nulle part plus de richeſſes jointes à une plus libérale facilité à les prodiguer. Quel prodige dans un homme de vingt-ſix ans! Et quel déſeſpoir pour tous nos prétendus beaux Eſprits modernes! Selon le même M. Rouſſeau dans une Lettre à M. de Laſſeré, cet Ouvrage (le *Vert-Vert*) a ſur ſes Caders l'avantage de l'invention, & même celui de l'exactitude. C'eſt un véritable Poëme, & le plus agréable badinage que nous ayons dans notre Langue.

VERVELLE. ſ. f. Terme de Fauconnerie. C'eſt une eſpéce de petit anneau ou plaque qu'on attache au pied de l'oiſeau de proie, où il y a une empreinte des armes du Seigneur à qui il appartient, ou quelqu'autre marque qui le fait reconnoître. *Retinaculum, annulus.*

VERVEUX. (Quelques-uns diſent auſſi VARVEU.) ſ. m. Eſpéce de filet à prendre du poiſſon. *Everriculum.* Il eſt ſur en naſſe & aboutit en pointe, & eſt ſoûtenu tant à ſon ouverture que dans ſa longueur, par trois ou quatre cerceaux. On le dit auſſi des paniers d'oſier qui ſe terminent en pointe, où l'on met des fruits pour les tranſporter ſur des bêtes de ſomme.

☞ VERVIC. ſ. m. Petite ville de Flandre ſur la Lys, dans la Châtellenie d'Ypres.

VERVIERS. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de l'Evêché de Liége. *Ververiæ.* Elle eſt dans le Marquiſat de Franchimont, à ſix lieues de Liége, vers le levant. MATY.

VERVINS. ſ. m. Nom propre d'une ancienne petite ville de France. *Verbinum, Vervinum.* Elle eſt dans la Thierache, en Picardie, à ſeize lieues de Reims, vers le nord. *Vervins* eſt célébre par la paix qu'on y conclut entre la France & l'Eſpagne l'an 1598. & qu'on appelle la Paix de *Vervins.*

VÉRULI. Voyez VÉROLE.

VERUMONTANUM. Terme d'Anatomie, qui eſt compoſé de deux mots Latins *Verū* & *montanum.* C'eſt une eſpéce de petite valvule qui eſt à l'endroit où les conduits éjaculatoires entrent dans l'uréthre, & qui empêche que l'urine, en paſſant, ne puiſſe entrer dans les ouvertures de ces deux petits conduits. DIONIS.

VÉRURE. ſ. f. Vieux mot. Vérue: ce qui vient de *verruca*, & non pour être véreux. BOREL.

Ne le front n'avoit-elle pas
Plein de roigne, ne de vérure?
OVIDE Mſ. ne BOREL.

V E S.

VESCE, ou VESSE. ſ. f. Plante qui pouſſe des tiges à la hauteur d'un pied & demi, ou plus hautes, anguleuſes, canelées, eſeuſes. *Vicia.* Ses feuilles ſont compoſées de dix ou douze paires de feuilles oblongues, étroites, velues, s'élargiſſant vers leur extrémité, rangées ſur une côte, terminées par une main qui l'attache aux plantes voiſines. Sa fleur eſt légumineuſe, de couleur purpurine ou bleuâtre; lorſqu'elle eſt paſſée, il lui ſuccéde une gouſſe velue compoſée de deux coſſes remplies de ſemences preſque rondes, noires. En Latin *vicia ſativa vulgaris ſemine nigro.* G. BAUH. On cultive cette plante dans les champs; on ſe ſert de ſa ſemence pour nourrir les pigeons, on en donne auſſi avec de l'avoine aux chevaux. Il y a pluſieurs autres eſpéces de *veſce.*

Ce mot vient du Latin *vincire, lier*, à cauſe que la *veſce* lie & ſerre par ſes mains les plantes voiſines; ou de *veſcor.*

VESCERON. ſ. m. Eſpéce de veſce ſauvage qui vient ſans ſemer dans la campagne & parmi les bleds. *Aphaca, ſilveſtris vicia.* Elle pouſſe des tiges grêles, foibles. Ses feuilles ſont étroites, rangées par paires, ſemblables à celles de la lentille. Ses fleurs ſont petites, ramaſſées ſept ou huit enſemble, en maniére d'épi, d'un bleu clair. Ses gouſſes ſont velues, remplies de ſemences noirâtres. En Latin *Vicia ſegetum eum ſiliquis plurimis hirſutis.* G. BAUH.

VESCIANO. ſ. m. Nom propre de lieu. *Veſcia, Beſcia, Veſcianum.* C'étoit anciennement une petite ville de la

Campanie. Ce n'eſt maintenant qu'un village ſitué pres de Nôle, dans la terre de Labour, province du Royanme de Naples. MATV.

VESCOVIO. ſ. f. Nom propre d'un bourg de l'Etat de l'Egliſe en Italie. *Epiſcopium.* Il eſt dans la Sabine, à quatre lieues de Narni, vers le midi. Ce bourg a été le Siége de l'Evêché de Sabine, & c'eſt de-là qu'il a pris le nom de *Veſcovio*, qui ſignifio Evêche. MATV.

VESEL. Voyez WESEL.

VESELIZE. ſ. m. Nom propre d'un bourg du Comté de Vaudemont en Lorraine. *Vezeliacum, Vezelenum.* Il eſt à quatre lieues de la ville de Toul, vers le ſud. MATV.

VÉSIAU. ſ. m. Terme de Coûtume. Voiſinage, communauté & corps des voiſins, qui demeurent en un même lieu. *Vicinia.*

VÉSICAIRE. ſ. f. Plante qol a été ainſi appellée, à cauſe qu'elle porte des veſſies, dans leſquelles ſon fruit eſt renfermé. *Veſicaria.* C'eſt une eſpéce d'ALKEKENGI, ou coqueret, que M. Tournefort appelle *Alkekengi officinarum.* Voyez ALKEKINGI.

☞VÉSICATION. ſ. f. Naiſſanee des cloches on véſieules qui ſe formeni après une brûlure de feu ou d'eau chaude. On appelle auſſi de ce nom l'effet des remédes véſicatoires. *Veſicatio.*

VÉSICATOIRE. ſ. m. Reméde topique qui fait venir des ampoulles. C'eſt un onguent, cataplaſme ou emplâtre fait de médicamens âcres qui ont faculté d'attirer les humeurs du dedans au dehors, d'ulcérer la peau & faire des veſſies; ce qui l'a fait ainſi nommer. *Véſicatorium.* On fait les *véſicatoires* avec cantharides, euphorbe, moutarde, anacarde, racine de ſcilles, brionia, du levain, du vinaigre, du poivre, &c. qu'on incorpore avec miel, gommes & réſines, pour les réduire en telle conſiſtance qu'on veut.

VÉSICULE. ſ. f. Petite veſſie. On appelle *véſicule du fiel*, un vaiſſeau membraneux, rond, un peu long, ſemblable à une petite poire, ſitué dans la partie cave du foie, ordinairement gros comme un petit œuf de poule. *Veſicula, ciſtula fellis.* On conſidére dans la *véſicule du fiel*, ſon fond qui eſt ſa partie la plus large, & ſon cou qui eſt la plus étroite. Le cou de cette *véſicule* s'allonge peu à peu, & ſe termine en on conduit, qu'on nomme *cyſtique*, ou *biliaire.* Ce conduit ſe joint avec le pôre biliaire, qui vient du foie, & ils forment enſemble le conduit commun qui va aboutir à la fin de l'inteſtin duodénum. La *véſicule du fiel* a des artéres & des veines appellées *cyſtiques:* elle a auſſi des nerfs & des vaiſſeaux lymphatiques. Quelques Anatomiſtes ont remarqué entre ſes tuniques quantité de petites glandes. Son uſage eſt de recevoir la bile qui ſe ſépare dans les glandes, & une partie de celle qui ſe filtre dans le foie: cette bile eſt portee enſuite dans le duodénom par le conduit biliaire & par le commun. Les pigeons, les cerfs, les daims, les veaux marins, les chameaux n'ont point de *véſicule de fiel.*

☞VESICULEUX, EUSE. adj. Qui reſſemble à de petites veſſies. C'eſt dans ce ſens qu'on dit qu'une orange eſt diviſée ſous l'écorce en pluſieurs loges remplies d'une ſubſtance *véſiculeuſe.*

☞VESLY, ou VEILLY. ſ. m. Ville de France, ſur la riviére d'Aine à quatre lieues au-deſſous de Soiſſons.

VESOUL. ſ. m. Nom propre d'one bonne petite ville de la France; elle eſt dans la Franche-Comté à neuf lieues de Beſançon, vers le nord. MATV.

☞VASOUL. Terme de ſucrerie. C'eſt le nom du jus de canne de ſucre quand il eſt dans la ſeconde chaudiére. C'eſt avec le *veſoul* qu'on fait de la grappe. Voyez les Voyages du P. Labat, page 400.

VESPÉRIE. ſ. f. Certaine Théſe qu'on ſoûtient dans les Colléges les après-dinées par un ſimple exercice, & entre les écoliess, ſans céremonie. C'eſt auſſi le dernier acte que fait dans les Univerſités un Bachelier la veille du jour qu'il doit prendre le bonnet de Docteur, où trois Docteurs diſputent contre lui; & cette Théſe a pour titre, *pro actu veſperiarum.*

VESPÉRIE, ſignifie auſſi une réprimande qu'on fait à quelqu'un. *Objurgatio, reprehenſio.* Quand ſon maître ſçaura cette action, il lui ſera une étrange *veſpérie.*

VESPÉRISER. verbe actif. Réptimander, faire une veſpérie à quelqu'un. *Objurgare, reprehendere.*

VESPOLATO. ſ. m. Nom propre d'un village ancien & aſſez grand. *Veſpolatum.* Il eſt dans le Duché de Milan, entre Novare & le Vigevan, à trois lieues de chacune. MATV.

VESSE. ſ. f. Vent que lâche le derriére ſans éclat, & qui eſt d'ordinaire fort puant. *Flatus ventris tenuior.* On diſoit autrefois *véne*, dont Rabelais a formé le nom de *humevéne.*

VESSE DE LOUP. Sorte de plante qui eſt une veſſie membraneuſe, blanchâtre, groſſe comme une noix, ronde, remplie d'une moëlle blanche, qui, à meſure qu'elle ſe corrompt, ſe réduit en une pouſſiére très-fine & très-ſéche, d'une odeur fort puante. Lorſqu'on marche ſur cette veſſie, elle petre en ſe crevant, & la poudre qu'elle enferme, s'envole en l'air. En Latin *Lycoperdon vulgare, fungus pulverulentus.* P. TOURNEF. La *veſſe de loup* eſt aſtringente, propre pour arrêter le ſang d'une plaie, & le flux des hémorrhoïdes, étant appliquée ſur la partie. Il y a pluſieurs autres eſpéces de *veſſe de loup.*

VESSE, eſt auſſi une injure qu'on dit à une femme, qui vouloit dire autrefois une *garce. Meretrix, lupa.*

VESSEL. ſ. m. Vieux mot. Vaiſſeau. BOREL. *Vas, vaſculum.*

Le pélican faut permuer
De ſon veſſel *ne me puis taire.*
BALAOR CHYMIQUE.

VESSELLEMENT. ſ. m. Vieux mot. Vaiſſelle. BOREL. *Vaſa, ſupellex culinaria.*

VESSERON. ſ. m. Voyez VESCERON.

VESSER. v. n. Lâchet une veſſe. *Ventris flatum emittere ſine ſtrepitu, ſine crepitu.* Voyez VESSIR.

VESSEUR, EUSE. ſubſt. Qui eſt ſujet à faire des veſſes. *Flatus ventris edens, emittens.*

VESSIE. ſ. f. Terme d'Anatomie. C'eſt un vaiſſeau qui reçoit l'urine des animaux, qui la tenient & garde quelque temps. *Veſica, utriculus.* Elle eſt ſituée en l'hypogaſtre, & tient à l'inteſtin droit par des fibres fort deliees, & par des membranes; mais aux femmes elle eſt ſituée entre la matrice & l'os barré. Elle eſt cachée entre les deux tuniques du péritoine. Sa figure eſt ronde, & quelque peu longue. Sa ſubſtance eſt compoſée de trois tuniques, dont la premiére eſt membraneuſe; la ſeconde eſt charnue, tiſſue de fibres longitudinales qui en font la contraction; la troiſiéme eſt nerveuſe, fort ridee pour en faciliter la dilatation, & enduite d'une matiére viſqueuſe, pour la défendre contre l'acrimonie de l'urine. La *veſſie* a des artéres & des veines, qui viennent des hypogaſtriques: elle a auſſi des nerfs qui ſortent de l'intercoſtal. On conſidére dans la *veſſie* deux parties: le fonds où l'urine eſt contenue, & le cou qui va en étréciſſant peu à peu, qui eſt charneux & entouré d'un muſcle qui s'appelle *ſphincter*, c'eſt-à-dire, *fermeur*, qui ferme le paſſage à l'urine, afin qu'elle ne ſorte point involontairement. Les femmes ont ce cou plus court & plus large que les hommes. Le calcul eſt une maladie de la *veſſie.* La pierre étoit attachée au côté de la *veſſie.* Les falots ſont faits avec des *veſſies.* On met des *veſſies* dans les balons pour les enfler. On en met ſous les aiſſelles pour apprendre à nager.

On appelle *veſſie de fiel*, le réſervoir de la bile, ſitué dans la partie cave du foie. *Veſicula fellix.* V. VÉSICULE.

VESSIE, en termes de Chymie, eſt la partie baſſe d'un alambie, où on met la liqueur & autres matiéres qu'on veut élever & ſublimer. *Infima pars cucurbitæ.*

VESSIE, eſt auſſi chez les Chymiſtes un vaiſſeau de cuivre d'une grande capacité & d'un gros ventre, couvert d'un chapiteau rond qui aboutit à un long canal tortueux que l'on fait paſſer au travers d'une barique d'eau froide. On ſe ſert de ce vaiſſeau poſir faire les eaux-de-vie & autres liqueurs.

VESSIE, ſe dit auſſi des petites cloches ou ampoulles qui ſont élever la premiére peau, & qui ſe rempliſſent de ſérofités. *Veſicula.* La brûlure fait venir des *veſſies* ſur la peau. Il a voulu abattre du bois avec une cognée, cela lui a fait vênir pluſieurs *veſſies* dans la main, qu'il a délicate. Quand on marche beaucoup, lorſqu'on n'y eſt

pas

pas accoûtumé, il vient des cloches, des *veſſies* aux pieds. On appelle *veſſie orgueilleuſe*, une petite bube qui vient particuliérement aux paupiéres, & qui aboutit à quelque ſuppuration.

VESSIS, ſe dit auſſi proverbialement en ces phraſes. On lui feroit croire que des *veſſies* ſont des lanternes, pour dire, C'eſt un homme crédule à qui on fait accroire tout ce qu'on veut. Voyez LANTERNE. On dit auſſi quand on ſouffre quelque choſe qui ne plaît pas, Il me ſemble qu'on me donne d'une *veſſie* par le nez.

VESSIGON. ſ. m. Terme de Manége. C'eſt une enflûre molle qui vient à droite & à gauche du jarret du cheval. *Mollis tumor equi poplitem circumplectens.*

VESSIR. v. n. (*Veſſer* eſt plus en uſage.) Lâcher une veſſe, ou vent qui ſort du derriére, ſans faire bruit. *Ventris flatum edere, emittere.* Les Dames accuſent leur chien, quand elles ont *veſſi*.

La pauvre Vieille ne ceſſoit
De veſſir *de crainte & d'ahan*,

dit une vieille Épigramme. Les liévres & autres animaux qui s'enfuient, *veſſent* de peur.

Ménage dérive ce mot du Latin *viſire*, ou *viſſire*, qu'il trouve dans les Gloſes en même ſignification.

On dit proverbialement, Il *veſſe* comme un Rouſſin.

VESSIR. v. n. Terme d'Eſſayeur. Il ſe dit des vents que le feu & l'air font ſortir, lorſque l'on tire l'eſſai du fourneau, en ſorte pourtant qu'il ne ſoit pas ſurpris par l'air. *Flatum emittere.*

VEST. ſ. m. Vieux mot & hors d'uſage, qui s'eſt dit d'un enſaiſinement, ou de la maniére de mettre en poſſeſſion quelqu'un, d'un bien par lui acquis; ce qui ſe faiſoit autrefois avec certaines formules, par la tradition de quelque bâton ou autre petite marque qui témoignoit le tranſport de propriété: de là ſont venus ces compoſés *devêtir, revêtir, inveſtir & inveſtiture. Mancipii datio, traditio, juris ad rem datio.* En quelques Coûtumes on paye encore le droit de *veſt* au Seigneur féodal, qui eſt ce qu'on appelle à Paris *enſaiſinement*.

VESTA. ſ. f. Nom propre d'une Déeſſe des anciens Grecs & Romains. *Veſta.* Nous ne diſons point *Veſte*, & nous ne changeons point le nom Latin dans notre Langue. La Déeſſe *Veſta* étoit fille de Saturne & d'Ops, & femme de Janus. Les Poëtes la prennent ſouvent pour la Terre; & Ovide, *Faſt. L. VI. v.* 299. dit que la Terre ſe nomme *Veſta*, parce que *ſuâ vi ſtat*, elle ſe ſoûtient par ſon propre poids. On repréſentoit *Veſta* ſous la figure d'une femme qui tient un tambour à la main, pour marquer la Terre qui renferme les vents dans ſon ſein. Les Grecs l'appelloient Ἑστία, qui ſignifie *le ſiége*, *le foyer*; & Cicéron, *L. 2. de Nat. Deor. n.* 27. croit avec raiſon que c'eſt de ce mot Grec que le Latin s'eſt formé; auſſi étoit-ce la Déeſſe du feu. Ovide dit dans ſes Faſtes, L. cité v. 291. que par *Veſta*, il ne faut rien entendre autre choſe que la flamme, & les Poëtes Latins mettent ſouvent *Veſta* pour le feu, comme Cérès pour le bled ou le pain Bacchus pour le vin, Jupiter pour l'air, &c.

Les Anciens diſtinguoient deux *Veſta*, l'une mere, & l'autre fille de Saturne; mais les Poëtes les confondent. Cependant quand on prend *Veſta* pour la Terre, c'eſt de la mere de Saturne que l'on parle, & quand on parle de *Veſta vierge*, c'eſt la fille de ce Dieu qu'on entend; c'étoit celle-ci qui étoit le feu, ou la Déeſſe du feu: de là vient que quelques Sçavans prétendent que le nom Grec Ἑστία dont le Latin *Veſta* eſt dérivé, vient de l'Hébreu אש *eſch*, qui ſignifie *le feu*, & de יה *jah*, l'un des noms de Dieu, de ſorte que Ἑστία ſignifie *le Dieu Feu*, & que le feu fut plûtôt un ſymbole de Dieu, qu'un Dieu. Enſuite on a confondu le ſymbole avec la choſe dont il étoit le ſymbole, & l'on a fait une divinité de *Veſta*, & une divinité ſi conſidérable, que quiconque ne lui ſacrifioit point, paſſoit pour un impie. Les Grecs commençoient & finiſſoient tous leurs ſacrifices par honorer *Veſta*, & l'invoquoient la premiére de tous les Dieux, même avant Jupiter, comme Pauſanias nous l'apprend. C'étoit auſſi une des premiéres divinités qu'on eût honorée. Elle l'étoit à Troye, comme le dit Sidonius Apollinaris, *Carm. IX. v.* 172. & c'eſt pour cela, ſelon la remarque de Savaron en cet endroit, qu'Ovide l'appelle Iliaque, *Iliaca.* Elle étoit honorée de même en Italie avant la fondation de Rome, principalement par les Tyrrheniens; & Myrſilus de Leſbos qui l'aſſûre, ajoûte que ces peuples la nommoient *Labuh Horchia*; & Hérodote écrit que les Scythes lui donnoient le même nom. On prétend que *Veſta* eſt un de ces Dieux Penates qu'Enée apporta en Italie. Voyez Virgile, *Eneid. L. II. v.* 296. C'eſt peut-être pour cela que le titre de Mere, *Mater*, lui étoit affecté, & les Romains mettoient une figure de *Veſta* à l'entrée de toutes les maiſons particuliéres. Tite-Live confirme cette antiquité du culte de *Veſta*, L. I. C. 20. car il dit qu'il étoit trés ancien; que les Romains l'avoient reçu de ceux d'Albe; que Numa l'établit à Rome, & l'avoit rendu beaucoup plus magnifique & plus auguſte qu'il n'étoit avant lui, en y ajoûtant pluſieurs cérémonies. Quelques Auteurs diſent auſſi qu'il bâtit le Temple qu'elle avoit à Rome prés de celui de Caſtor. D'autres diſent que ce fut Romulus. C'eſt dans ce Temple que l'on entretenoit le feu perpétuel avec tant de ſuperſtition, qu'on le regardoit comme un gage de l'Empire du monde; que l'on prenoit pour un pronoſtic malheureux, s'il venoit à s'éteindre, & qu'on exploit cette négligence avec un ſoin & des inquiétudes infinies. Au reſte ce feu n'étoit point ſur un autel, ou dans un foyer, mais dans de petits vaſes de terre: c'eſt apparemment ce que repréſente le petit vaſe à deux anſes, appellé *Capeduncula*, que *Veſta* tient ſur quelques Médailles, comme ſur la XIe de la XIXe planche du Cabinet du Duc d'Arſcot. Voyez auſſi Valére Maxime, L. IV. C. 4. o. 11. Outre ce feu, on conſervoit encore dans le Temple de cette Déeſſe quelques autres choſes qui paſſoient pour ſacrées, & qui n'étoient connues que des Veſtales & des gens qui avoient ſoin du Temple. Voyez Denys d'Halicarnaſſe, L. II. Si ce feu s'éteignoit, on ne pouvoit pas le rallumer d'un autre feu, il falloit en faire de nouveau; ſans même qu'il s'éteignît, tous les ans, le premier jour de Mars, on le renouvelloit; les Romains faiſoient ce feu nouveau par le frottement d'un bois propre à cela, en le perçant, ainſi que Feſtus le donne à entendre. Pour les Grecs, Plutarque, dans la Vie de Numa, dit qu'ils en allumoient en expoſant quelque matiére propre à prendre feu au centre d'un vaſe cuncave expoſé au ſoleil. Je croix qu'il veut indiquer par là un miroir concave. Licet, dans ſon Traité *De Lucern. Antiqq. L. IV. C.* 38. croit que ce feu qui ſe rallumoit tous les ans, n'étoit point celui de ces vaſes, mais le feu de l'autel, compoſé de bois pour l'uſage des ſacrifices.

Les Romains n'étoient pas les ſeuls qui conſervaſſent le feu éternel de *Veſta*, à l'imitation des feux céleſtes, dit Florus, L. I. C. 2. les Grecs avoient la même ſuperſtition, & en particulier ceux de Delphes, les Athéniens, les Ténédiens, les Argiens, les Naucratites, les Rhodiens, les Cizicéniens, les Miléſiens, les Ephéſiens, les Naniotes, &c. Voyez Caſaubon ſur Athénée, L. XV. Diodore de Sicile, L. V. dit que les Crétois prétendoient que *Veſta* étoit née chez eux. Il ajoûte qu'on la croyoit inventrice de l'Architecture, & que c'étoit en mémoire de ce bienfait qu'il n'étoit preſque perſonne qui n'eût ſon image dans ſa maiſon, & qui ne l'honorât, & lui ſacrifiât. Quelques Modernes conjecturent de là, que comme d'Adam on avoit fait Saturne, auſſi *Veſta* étoit la fille ainée d'Adam, que Caïn épouſa; & que Caïn ayant bâti la premiére ville, comme il eſt dit dans la Genèſe IV. 17. c'eſt ce qui a donné occaſion de dire que *Veſta* avoit inventé l'art de bâtir. Ils confirment cette opinion par Saint Epiphane, qui écrit que la fille ainée d'Adam s'appelloit Save, & que Caïn l'épouſa. Mais S. Epiphane ne pouvoit tenir ce fait que de la petite Genèſe, livre apocryphe & ſans autorité, ou des Rabbins qui n'en ont pas plus ſur cela. Voyez Voſſius, *De Idolol. L. I. C.* 17. *L. II.* 65. Saumaiſe ſur Solin, p. 17. p. 180. Barthius ſur Stace, L. VIII. de la Thébaïde, v. 297. Juſte Lipſe, *Syntag. De Veſta & Virg. Veſtal.* Dempſter, *Antiqq. Rom. L. II. C.* 12. *L. III. C.* 19. &c. Licetus, *De Lucernis Antiqq. L. I. C.* 31. *& L. IV. C.* 38. & ci-deſſous au mot VESTALE, qui eſt le nom que portoient les Prêtreſſes de cette Déeſſe. Struvius. *Synt. Antiqq. Rom. p.* 104. 105. 122. 123. 346. 355. 410. 420. 524. 630.

Le temple de *Veſta* à Rome étoit ouvert à tout le monde pendant le jour ; mais il n'étoit permis à aucun homme d'y paſſer la nuit ; le jour même, les hommes ne pouvoient entrer dans l'intérieur du temple. Quelques-uns prétendent qu'il n'y avoit point de figure ou ſimulacre de la Déeſſe. Pline aſſûre pourtant que c'étoit la coûtume d'en faire, & l'on en voit ſur pluſieurs médailles. Elle y paroit en femme vêtue d'une ſtole & d'un voile, tenant d'une main une haſte pure, communément penchée, & une patère, ou un vaſe à deux anſes, appellé *capeduncula*, ou une lampe, quelquefois auſſi un Palladium, ou une petite Victoire. Au lieu de la haſte, elle a quelquefois un flambeau, comme on le peut voir ſur des médailles de Salomine. Quelques Antiquaires n'y ont pas fait aſſez d'attention ; ils ont pris ce flambeau pour une haſte. Avec ces types, les inſcriptions ſont : VESTA, VESTA AETERNA, VESTA FELIX, VESTA MATER, VESTA PR. VESTA PR. QVIRITVM, VESTA SPQR. VESTA SANCTA.

☞ Vesta, (Temple de) aujourd'hui l'Égliſe de Saint Etiéne à Rome, ſur le bord du Tibre, proche le Temple de la Fortune virile.

A Tivoli, à cinq ou ſix lieues de Rome, au-deſſus de la Caſcade du Teverone, on voit un autre Temple de *Veſta*, dont la forme eſt ronde. Les habitans croient que c'étoit autrefois la demeure de la Sibylle Tiburtine, mais cette opinion n'a aucun fondement. *Dict. de Peint. & d'Arch.*

VESTALE. ſ. f. Fille vierge chez les Romains, qui étoit conſacrée au ſervice de la Déeſſe Veſta, pour garder le feu ſacré de ſon temple. *Veſtalis virgo.* Les *Veſtales* faiſoient vœu de virginité perpetuelle, & l'occupation continuelle de ces vierges, étoit d'entretenir le feu ſacré dans le temple de la Deeſſe Veſta. Si elles violoient leur vœu de chaſteté, on les puniſſoit avec une ſévérité impitoyable ; on les enfermoit dans une caverne profonde avec une lampe allumée, & on les laiſſoit périr la dévorées par la faim. Numa inſtitua quatre *Veſtales*. Plutarque dit que Servius Tullius en ajouta deux. Ce nombre de ſix dura tant que dura le culte de la Déeſſe Veſta. S. Ambroiſe en compte ſept, mais ſans fondement. Il faiſoit un ſujet de raillerie de ce qu'à peine pouvoit on trouver ſept *Veſtales* dans tout l'Empire Romain. La grande *Veſtale* ou la ſupérieure des *Veſtales*, étoit fort reſpectée, & avoit une grande autorité dans Rome. La *Veſtale* vous tend les mains, ces mêmes mains qu'elle a coûtume de tendre aux Dieux immortels. Bouh. Cette femme laiſſe mourir la converſation à tous momens : j'aimerois autant entretenir le feu des *Veſtales*. M. Sc.

Vestale. On choiſiſſoit les *Veſtales* après ſix ans, & devant dix, & elles étoient obligées de garder la virginité pendant 30 ans, après quoi elles ſe pouvoient marier. Quand par maladie elles étoient obligées de ſortir du temple de la Déeſſe, on les mettoit entre les mains de quelques Dames Romaines, qui en avoient ſoin. Elles avoient une place particuliére dans les amphithéâtres, & aux jeux du Cirque. Leur voiture étoit celle des Dames Romaines, c'eſt-à-dire, le *carpentum* ou le *pilentum*, & comme elles portoient des bandelettes ou rubans à leur coëffure, le voile qu'elles prenoient pour ſacrifier, ſe nommoit *ſuffibulum*. Voyez Feſtus. Pendant les dix premiéres années elles apprenoient leurs fonctions, pendant les dix années qui ſuivoient elles les exerçoient, & pendant les dix derniéres elles enſeignoient les autres. Pour être miſe au nombre des *Veſtales*, il falloit avoir encore ſon pere & ſa mere ; & le Prêtre, en les y mettant, leur donnoit le nom d'*Amata* ; c'eſt-à-dire, Aimée. Car d'abord c'étoient les Rois qui donnoient ces places. Après l'extinction de la Royauté, ce droit fut dévolu au Grand-Prêtre. Au reſte il ne choiſiſſoit pas à ſon gré celles qu'il lui plaiſoit : la Loi Papia lui preſcrivoit des régles qu'il devoit garder dans ce choix. Pour en avoir une, il falloit prendre vingt jeunes filles, tant des familles Plébéiennes, que des Patriciennes ; on prit même ſous Auguſte des Affranchies, contre la coûtume & la loi. On les conduiſoit aux Comices, afin que cela ſe fit avec plus d'appareil, & que cet appareil attirât du reſpect & de la conſidération a cette dignité. De plus, pour que les Dieux ſemblaſſent y avoir plus de part que les hommes, on tiroit au ſort, & celle fut laquelle il tomboit, étoit conduite au Temple de Veſta, où on l'inſtruiſoit, comme nous avons déja dit. La plus ancienne prenoit la qualité de très-Grande, *Maxima*, comme le premier Pontife prenoit le titre de *Maximus*. Leur miniſtére ſe réduiſoit à trois choſes : 1° à conſerver le feu éternel ; 2° à garder le *Palladium* ; 3° à faire les ſacrifices qu'elles offroient quaſi continuellement. Elles avoient de grands priviléges : les principaux étoient 1° de pouvoir diſpoſer de leurs biens par teſtament, du vivant même de leur pere. 2°. Elles avoient la même gratification qu'une mere qui avoit trois enfans : c'étoit une conceſſion d'Auguſte. 3°. Elles étoient précédées d'un Licteur. 4°. Quand par hazard elles rencontroient un criminel que l'on conduiſoit au ſupplice, elles lui donnoient ſa grace. Leur habit étoit blanc, bordé d'une bande de pourpre ; & leur voile étoit auſſi bordé, quarré, long, & s'attachoit avec une agraſe. Fortun. Licetus, *De Recond. Antiq. Lucernis*, *L. VI. C.* 83. traite fort au long des *Veſtales*, & en donne une figure. Voyez encore les Auteurs cités à l'article de Vesta. & Struvius, *Syntag. Antiq. Rom. C. XII. p.* 621. *& ſuiv.* Quand les Préteurs & les Conſuls mêmes trouvoient une *Veſtale* dans leur chemin, ils lui cedoient le pas. Voyez Sénéque, *L. VI. Controv.* 8.

On dit maintenant, quand on veut adoucir le mot en parlant d'une femme qui ne vit pas fort régulièrement, qu'elle ne ſe pique pas d'être *Veſtale*. Une chaſteté de *Veſtale* ſied mal aux héros. G. G.

On appelle auſſi *Veſtales*, par contre vérité, les filles de joie, les femmes publiques.

Vestales. ſ. f. plur. Fête de Veſta. *Veſtalia*. Les *Veſtales* ſe faiſoient le 5e devant les Ides de Juin ; c'eſt-à-dire, le 9e de ce mois. On faiſoit ce jour-là des feſtins devant les maiſons ; on envoyoit des viandes aux *Veſtales* pour les offrir à la Déeſſe ; on condiſoit par la ville les ânes des moulins, couronnés de fleurs & de couronnes ou chapelets de morceaux de pain. On ornoit auſſi les meules de bouquets & de couronnes : c'étoit la fête des Boulangers. Les Dames alloient nuds pieds au temple de Veſta, & l'on élevoit un autel à Jupiter Boulanget dans le Capitole. Voyez Ovide, *Faſtor. L. VI. v.* 260. *& ſuiv.* Le 30e jour d'Avril étoit encore conſacré à Veſta Palatine, ou du Mont Palatin.

VESTE. ſ. f. Eſpéce de juſtaucorps qui va juſqu'aux genoux. *Palla*, *toga*. En France on porte des *veſtes* légéres ſous les juſtaucorps, plus ou moins haut ſelon les modes. En Orient on porte des *veſtes* qui ſervent d'habits de deſſus, & elles ſont un peu plus longues. Les préſens du Grand-Seigneur à ſes Bachas ſont d'ordinaire de riches *veſtes*.

La veste ténébreuse. Terme de Philoſophie hermétique. C'eſt l'ouvrage de la pierre des Philoſophes, lorſqu'elle eſt au noir. Dict. Herm.

☞ Veste de Mahomet. ſ. f. M. Thevenot dans ſon voyage du Levant dit que les Francs appellent le préſent que le grand Seigneur envoie tous les ans à la Mecque lors de la caravanne, *Veſte de Mahomet*. Apparemment qu'il y envoyoit autrefois des *veſtes* effectives, comme il en envoie encore aujourd'hui à ſes Bachas, & que ce préſent en a retenu le nom de quelque nature qu'il puiſſe être.

VESTERAS. Voyez Westeras.

VESTERGO. Voyez Westergo.

VESTIAIRE. ſ. m. Dépenſe qu'on fait pour habiller un Religieux, pour le vêtir. *Veſtiarium*. Quand on donne des penſions aux Moines, il leur faut tant pour leur nourriture, & tant pour leur *veſtiaire*. Ce mot n'eſt point dans l'Académie. Il ſe trouve dans Richelet ; mais avec une autre ſignification, puiſqu'il dit que *veſtiaire*, eſt le lieu où les Religieux mettent leurs habits, & l'étoffe pour les faire. ☞ On dit *Veſtiaire* en ce ſens à la Trape. L'Académie emploie le mot de *reveſtiaire*, tant pour le lieu où les Prêtres ſe revêtent des habits ſacerdotaux, que pour la dépenſe qu'on fait en habits pour certains Religieux.

Vestiaire, étoit dans l'Empire Grec celui qui a ſoin des habits, le Maître de la Garderobe ; & le *Protoveſtiaire* ou premier *Veſtiaire*, étoit le Grand-Maître de la Garderobe.

detobe. Mais *Veſtiaire* chez les Romains, n'étoit qu'un Marchand d'habits, ou un Tailleur. C'eſt en ce ſens qu'on le prend dans les inſcriptions.

VESTIBULE. ſ. m. Entrée dans un bâtiment; eſpace, lieu ouvert qui eſt au-devant des ſales, & au bas de l'eſcalier. *Veſtibulum*, *atrium*. Les *veſtibules* ſervent ſeulement pour la magnificence, & ſont d'ordinaire entre la cour & le jardin. Les Romains avoient à l'entrée de leurs maiſons des places qu'ils appelloient *veſtibules*, pour retirer à couvert ceux qui étoient contraints d'attendre à leur porte. Il y a auſſi des *veſtibules* en quelques Egliſes, qu'on appelle autrement le *porche*, qui eſt un petit bâtiment poſé au-devant de l'Egliſe.

On appelle improprement *veſtibule*, quelques petites chambres qui ſont aux étages hauts, où on laiſſe les gens qu'on veut bien faire attendre. *Procamera*. Il y a à cet étage quatre piéces de plain-pied, avec un petit *veſtibule* par où on y entre. Martinius fait venir ce mot de *Veſtæ ſtabulum*, parce que le devant de la maiſon étoit dédié à Veſta. Daviler le fait venir de *veſtis* & *ambulo*, parce qu'on commence dès le *veſtibule* à laiſſer traîner les robes. *Veſtis ambulat.*

VESTIBULE SIMPLE, celui qui a ſes faces oppoſées, également decorées d'arcades vraies ou feintes, comme le *veſtibule* du Palais des Tuileries à Paris. DAVILER.

VESTIBULE FIGORÉ, celui dont le plan n'eſt pas contenu entre quatre lignes droites ou une circulaire; mais qui par des retours forme des avant corps & des arriére-corps revêtus de pilaſtres & de colonnes avec ſymmétrie, comme celui du château de Maiſons. DAVILER.

VESTIBULE TÉTRASTYLE, celui qui a quatre colonnes iſolées & reſpectives à des pilaſtres, ou à d'autres colonnes engagées, comme celui de l'Hôtel Royal des Invalides. DAVILER.

VESTIBULE OCTOSTYLE ROND, celui qui a huit colonnes adoſſées, comme le *veſtibule* du palais d'Orléans, dit Luxembourg: ou iſolées, comme celui de l'Hôtel de Beauvais à Paris, qui ont l'un & l'autre leurs colonnes doriques. DAVILER.

VESTIBULE A AILES: celui qui outre le grand paſſage du milieu couvert en berceau, eſt ſéparé par des colonnes, des ailes ou bas-côtés plafonnés de ſofites, comme le *veſtibule* du Palais Farnéſe à Rome: ou voutés, comme celui du gros pavillon du Louvre. DAVILER.

VESTIBULE EN PERISTYLE, celui qui eſt diviſé en trois parties, avec quatre rangs de colonnes iſolées, comme le *veſtibule* du milieu du Château de Verſailles.

VESTIBULE, en termes d'Anatomie, eſt la premiére partie de la ſeconde cavité de l'oreille, qu'on appelle auſſi le *labyrinthe*. Voyez OREILLE. *Labyrinthus.*

VESTIGE. ſ. m. Qui ſe dit ordinairement au pluriel. *Veſtigia*, *veſtigiorum impreſſio*, *nota impreſſa*. Piſte, marque du paſſage de quelqu'un. C'eſt par là que les voleurs ſont entrés dans mon jardin, voilà les *veſtiges* de leurs pieds marqués dans la neige. Cacus emmena les bœufs d'Hercule à reculons, afin qu'on ne vit pas leurs *veſtiges*.

VESTIGES, ſe dit figurément en choſes morales. Ce Genril-homme marche ſur les pas, ſur les *veſtiges* de ſes Ancêtres, il ſuit leur exemple. Il marche ſur les *veſtiges* de S. Louis. PAT. *Veſtigia*, *exempla.*

VESTIGES, ſignifie encore les marques qui nous reſtent de quelques choſes de l'Antiquité qui ont été ruinées par le temps. *Antiquitatis monumenta.* L'amphithéâtre de Nîmes, le pont du Gard, ſont encore des *veſtiges* de la grandeur Romaine. Il ne reſte pas le moindre *veſtige* de l'ancienne Babylone, ni de Ninive, qui ſoit certain. Il y avoit pluſieurs coûtumes barbares chez nos Ancêtres, dont on voit encore quelques *veſtiges* dans les Hiſtoriens, ou dans nos cérémonies.

☞ VESTIGE. ſ. m. Eſpéce de fracture des os plats, qui ne conſiſte que dans une ſimple inciſion qui laiſſe la marque de l'inſtrument qui l'a faite. *Veſtigium*, *hedra.* Ce dernier eſt un mot Grec; ἕδρα, vel, ἕδρη, *ſedes*, ſiége, ou la fracture dont parle Hippocrate, *L. de Capit. Vulner. XIV.* 6. 7. COL-DE-VILLARS.

☞ VESTINIENS. ſ. m. pl. Anciens peuples d'Italie. Ils habitoient le long de l'*Aternus* que l'on nomme aujourd'hui *Peſcara* dans l'Abbruze.

VÉSUVE. Voyez SOMMA. Nous diſons en François *Véſuve* plûtôt que Somma. *Veſuvius*, *Veſivus*, *Veſvius.*

V E T.

VET. ſ. m. Vieux mot. Terme des Forêts. Bois en défens, autrement appellés défais. *Sylva vetita*, *prohibita.* GALLAND, *De Lauriera.*

Ce mot vient de *vetitum*, de *vetare veto.*

VET, étoit auſſi autrefois la troiſiéme perſonne du préſent de l'indicatif du verbe Aller: va, *it.*

Ce fut après la Paſque, *que ver* vet *à déclin.*
R. DAÏX D'AVIGNON.

VÊTEMENT. ſ. m. Habillement, ce qu'on met ſur ſon corps pour ſe défendre des injures de l'air. *Veſtis*, *veſtimentum*, *indumentum.* Le pourpoint, le haut de chauſſe, le manteau, ſont des *vêtemens* d'homme. Les corps, les robes, les jupes, les cottes, ſont des *vêtemens* de femmes. Je ne ſerai pas ſcandaliſé de voir un Philoſophe ſous les *vêtemens* des Rois, pourvû qu'il n'en ait pas l'ambition. S. ÉVR. Pourquoi vous mettez-vous en peine pour le *vêtement?* PORT-R.

VÊTER. Voyez WETER.

VETERAN. ſ. m. Terme de la milice Romaine. C'étoit un ſoldat qui avoit vieilli dans le ſervice, qui avoit fait un certain nombre de campagnes, & qui pour cela jouiſſoit de pluſieurs priviléges. *Veteranus*, *emeritus.* Vingt années de ſervice ſuffiſoient pour acquerir le privilége de *vétéran.* Il conſiſtoit à être abſous du ſerment militaire, à être exempt de toutes les fonctions de ſoldat, &c.

VÉTÉRAN, ſe dit en France d'un Officier, qui a exercé vingt ans une Charge, & qui jouit des honneurs & priviléges qui lui ſont attribués, quoiqu'il s'en ſoit défait. *Veteranus*, *emeritus.* Un Conſeiller *vétéran* a ſa voix & ſa ſéance aux Audiences, & non point aux procès par écrit. Un Secrétaire du Roi *vétéran*, a acquis droit de Nobleſſe à ſes enfans, il jouit des priviléges ſa vie durant. Il faut obtenir des Lettres de *Vétéran*, quand on veut ſe défaire d'une charge après les vingt ans.

VÉTERAN, ſe dit auſſi au Collége, d'un écolier qui fait ſa ſeconde année dans une même claſſe. *Veteranus*, *emeritus.*

VETERANCE. ſ. f. Qualité, dignité, office de Vétéran. *Veterani jus.* M. De la Mare traite du Droit de *Vétérance* des Commiſſaires Examinateurs, dans ſon Traité de la Police, L. I. Tit. XI. Ch. X. §. 9. Les ſervices des Officiers qui ſe ſont diſtingués dans des emplois honorables, & qui ont des priviléges, ont toûjours été récompenſés par nos Rois, en accordant des ſurvivances aux peres pour leurs enfans, ou des Lettres de *Vétérance*, qui conſervent aux peres, même pendant leur vie, tous les honneurs & tous les priviléges attachés à l'Office qu'ils ont exercé pendant vingt ans. DE LA MARE *cité.* Lettres de *Vétérance* accordées par le Roi à tel. In.

☞ Le Roi avoit nommé M. Rollin à une place d'Aſſocié dans l'Académie des Belles-Lettres; mais ne pouvant pas en remplir à ſon gré les fonctions, il demanda la *Vétérance*, qui lui fut accordée avec la diſtinction qu'il méritoit. *M. De Boze.*

VETERAU. Voyez WETÉRAVIE.

☞ VETERINAIRE. ſ. m. Maréchal ferrant. Je n'ai trouvé ce mot que dans Cotgrave. Il y a un Livre intitulé l'*Art Vétérinaire*, qui traite des maladies des chevaux, fait par Jean Maſſé, imprimé en 1563. Après les cent Gentils-hommes de frais graduez par la Sainte Union, marchoient quelques *Vétérinaires* de la Confrairie de Saint Eloy. *Satyre Ménippée*, *pag.* 14 *des Editions de* 1709. & 1711. Le terme dont l'Auteur ſe ſert ici pour déſigner les Marechaux ferrans, vient de *Veterinurtus*, qui a la même ſignification en Latin; & il l'emploie par une eſpéce d'équivoque au mot *vétéran*, pour l'oppoſer à celui de *frais graduez*, dont il venoit d'uſer pour caractériſer les Gentils-hommes du Parti de l'Union. Il n'eſt pas ſans quelque apparence, que ſous le nom de ces *Vétérinaires* qu'il place à la ſuite de cette Nobleſſe nouvelle dans la marche de la Proceſſion Ligueuſe, il a voulu ſe moquer des quatre

quatre Maréchaux de France, tout fraîchement forgés par le Duc de Mayenne, *Tom. x. pag. 69.*

☞ VETHCUNQUOI. ſ. m. Animal de la Virginie, qui reſſemble fort à un chat ſauvage.

VETILLARD, ARDE. Voyez VETILLEUR.

VETILLE. ſ. f. C'eſt un petit inſtrument fait de deux branches de cuivre percées en pluſieurs endroits, par où paſſent pluſieurs petites broches ou anneaux, qu'on ne peut ouvrir ni fermer ſans une grande patience ou adreſſe, ou ſans ſçavoir le ſecret de cet enlacement. *Machinula ænea intricata.*

☞ VETILLE. Terme d'Artificier. On appelle ainſi ces petits Serpenaux qu'on fait avec des cartes à jouer, dont le cartouche n'a pas plus de trois lignes de diamétre. Si leur diamétre eſt plus grand, une ſeule carte ne ſuffit pas pour le cartouche, il y en faut ajoûter une ou deux. Ce mot exprime la petiteſſe de l'Artifice.

☞ VETILLE. Partie d'un rouet à filet, qui eſt un petit anneau de cuivre par où paſſe le fil.

VÉTILLE, ſe dit figurément en Morale, des vaines occupations, des bagatelles, des choſes légéres, inutiles, comme de démêler les entrelacemens des broches d'une *vetille. Res nihili, nugæ, quiſquiliæ.* Cet homme eſt un petit eſprit, qui ne s'amuſe qu'à la bagatelle, & à des *vétilles.* Diſputer ſur des *vétilles* de Grammaire.

De la moindre vétille *il fait une merveille,*
Et juſques au bon jour, il dit tout à l'oreille. MOL.

Ménage le dérive du *vitilitigationes*, qui ſe trouve chez les Auteurs Latins, & chez les Grammairiens modernes.

VETILLER. v. n. S'amuſer à la bagatelle, s'occuper à des choſes frivoles. *Nugari, nihil agere.* La plûpart des bijoutiers ſont des gens qui ne s'amuſent qu'à *vetiller*, à remuer leurs godenots. Cet homme ſe mêle des menus ſoins du ménage, & ne fait tout le jour que *vetiller.*

VETILLER, ſignifie auſſi, Barguigner, conteſter ſur des choſes de légére conſequence. *De re tenuiſſimâ litigare, certare.* Vous aurez de la peine à conclure votre marché avec cet homme-là; il eſt avare, irréſolu; il ſera trois mois à *vetiller.*

☞ VETILLERIE. ſ. f. Chicanerie, raiſonnement captieux. Les Critiques par des *vétilleries* veulent donner atteinte à tout ce qu'il y a de mieux établi. *Le Pere Perron, Hiſt. Evang. tom. x. p. 309.*

VETILLEUR, EUSE. adj. & ſubſt. Qui vetille, qui s'amuſe à de veines, ou légéres occupations, ou qui fait des conteſtations frivoles. *Vitilitigator.* Quelques-uns diſent auſſi *vetillard.* L'éloquence n'eſt point *vetilleuſe.* Il n'y a point de plaiſir à avoir à faire avec des perſonnes *vetilleuſes*, ou *vetillardes.*

VÊTIR. verb. act. *Je vêts, tu vêts, il vêt, nous vêtons, &c. Je vêtois. Je vêtis. J'ai vêtu. Je vêtirai. Que je vête. Que je vêtiſſe*, ou *je vêtirois.* Ce verbe ne ſe dit guére au préſent, ni à l'imparfait de l'indicatif. Il ſignifie, Mettre un habit ſur le corps; habiller. *Veſtire, induere.* Il faut ſe *vêtir* dès qu'on eſt levé, de peur de s'enrhumer. Il faut être *vêtu* légérement pour l'été, & chaudement pour l'hyver. Il faut être *vêtu* à la mode de ſon pays.

On le dit auſſi des armes & des habits qui ſervent d'ornement, ou de marques de dignité. *Induere, veſtire.* Il *vêtit* ſon corps de cuiraſſe. Les Evêques ſont *vêtus* de leurs ornemens pontificaux, quand ils officient. Le Roi étoit *vêtu* de ſes habits royaux a ſon Sacre.

VÊTIR, ſignifie auſſi, Donner des habits. *Veſtire, veſtem præbere.* Cet Ambaſſadeur a *vêtu* ſes gens fort ſuperbement, & il a une belle livrée. C'eſt une œuvre de miſéricorde de *vêtir* les pauvres. Il y a dans cette piéce d'étoffe de quoi *vêtir* ſix perſonnes de pied en cap. ☞ Combien une femme idolâtre de ſon corps & toute occupée de ſes ajuſtemens & de ſes parures, pourroit-elle *vêtir* de pauvres, ſi du moins elle vouloit conſacrer à cette œuvre de miſéricorde, non pas tout ce qu'elle donne, mais quelque choſe de ce qu'elle donne à ſa vanité. BOURDAL. *Exhor. T. 1. p. 47.*

VÊTIR, en termes de Pratique, ſignifie, Mettre en poſſeſſion un acquereur d'un fief ou d'un heritage. *In poſſeſſionem inducere.* D'où ſont venus les mots de *veſt, adveſt & deveſt; adveſtir, déſaveſtir, veſture & déſaveſture*, qui ſont fort fréquens dans les Coûtumes: car autrefois on ne pouvoit prendre poſſeſſion d'un héritage acquis, ſans ſe préſenter au Seigneur, ou à ſes Officiers; & il falloit que le vendeur allât déclarer devant eux, qu'il ſe dévêtoit & démettoit de la poſſeſſion de l'héritage au profit de l'acquéreur, qui en étoit *vêtu* & mis en poſſeſſion par la tradition d'une paille; d'une verge ou bâton. On appelloit cette formule *deſſaiſine & ſaiſine*, & *inveſtucation*; au lieu de quoi maintenant, le Seigneur enſaiſine un contrat ſans cette formalité; & les Notaires, ſelon ce ſtyle ancien, mettent encore dans leurs contrats, que le vendeur ou donateur s'eſt deſſaiſi & dévêtu de l'héritage, & en a faiſi & *vêtu* l'acquéreur & le donataire.

VÊTIR LA CHEMISE AZURÉE. Terme de Philoſophie hermétique, c'eſt-à-dire, faire projection de l'élixir parfait au blanc ou au rouge, ſur un métal fondu ou réduit en forme mercurielle. DICT. HERM.

On dit proverbialement qu'un homme eſt *vêtu* comme un oignon, pour dire, qu'il a pluſieurs habits ou camiſoles les unes ſur les autres. *Veſtitus ut cepa.* On dit auſſi, qu'il eſt *vêtu* comme un moulin à vent; pour dire, qu'il eſt habille de toile. On dit, le Diable l'a emporté tout chauſſé, tout *vêtu.*

VÊTU, UE. part. paſſ. & adj. *Veſtitus, indutus.*

On donne à la vertu l'image d'une Dame,
Et le vice en homme eſt vêtu,
Cela s'eſt fait ainſi, pour montrer que la femme
Epouſeroit le vice, & l'homme la vertu.

On dit auſſi en ſtyle de Pratique, qu'un homme eſt mort ſaiſi & *vêtu* d'une telle Charge, d'un tel Bénéfice; pour dire, qu'il en étoit titulaire au jour de ſon décès. *Ornatus tali munere, beneficio.*

VÊTU, en termes de Blaſon, ſe dit lorſque l'Écu eſt rempli d'un quarré poſé en loſange, dont les quatre pointes touchent les bords, alors ce quarré tient lieu de champ, & les quatre cantons qui reſtent aux quatre flancs du quarré, donnent à l'Écu la qualité de *vêtu*, parce que cette figure eſt compoſée du chappé par le haut, & du chauſſé par le bas. *Veſtitus, ornatus.* P. MÉNESTR.

HERÉTIQUE VÊTU. *Hæreticus veſtitus.* On appelloit au XIIIe ſiécle, dans le Languedoc & les guerres contre les Albigeois, *Héréticques vêtus*, ceux qui étoient declarés tels. Pierre Amelin Archevêque de Narbonne, Durand Evêque d'Albi, & le Sénéchal de Carcaſſone, ayant pris en 1243. le château de Mont-Ségur, on y trouva deux cents *Héréticques vêtus*, tant hommes que femmes. FLEUR. *Hiſt. Eccl. L. 81.* Les *Héréticques vêtus* s'appelloient auſſi Héréticques parfaits, *Perfecti*, parce que c'etoit ceux qui avoient fait profeſſion publique de l'héréſie, & qui n'étoient point douteux; car ceux qui l'étoient, s'appelloient Héréticques Crus, ou Prétendus. Le 15e article de l'Inſtruction donnée aux Dominicains Inquiſiteurs par le Concile de Beziers de 1246, porte, qu'il faut examiner les Héréticques Parfaits ou *Vêtus*, ſecrétement & en particulier, en préſence de quelques perſonnes differétes & fidéles, &c.

VÉTRALLA. ſ. f. Nom propre d'une petite ville de l'État de l'Egliſe, en Italie. *Vetralla.* Elle eſt dans le patrimoine de Saint Pierre, à deux lieues de Viterbe, vers le ſud. L'ancienne *Forum Caſſii*, ville d'Hétrurie, étoit, ou à *Vétralla*, ou au village de S. Maria de Forcaſſi, qui n'en eſt éloigné que de mille pas. MATY.

VÉTRANNION. Voyez BRÉTTANNION.

VETRI, VIÉTRI. ſ. m. Nom de lieu. *Vetrinæ.* C'étoit anciennement une petite ville de la Lucanie; ce n'eſt maintenant qu'un village du Royaume de Naples, ſitué dans la Baſilicate, ſur le Brandano, entre Vénoſa & Oppido. MATY.

☞ VETTADAGOU. ſ. m. Arbriſſeau Indien, bas & baccifére, qui porte une fleur blanchâtre pentapétale & ſans odeur, & une baie ronde, d'un pourpre pâle, qui contient cinq graines ſolides triangulaires, leſquelles ſont d'abord blanches, enſuite rougeâtres, & à la fin blanchâtres. Il eſt toûjours verd, & porte du fruit deux fois l'an.

VÉTILLEI. ſ. f. Terme de Relation. C'eſt le nom Indien

de

de la feuille que nous nommons Betel. Voyez ce mot.

VETULIA. ſ. f. Nom propre de lieu. C'eſt la place d'une ancienne ville de la Toſcane, qui portoit les noms de *Vetulonia*, *Vetulonia*, *Vetulonium*. On trouve ce lieu dans la Principauté de Piombino, en Toſcane, près du lac nommé Caldato Palude, au nord des ruines de Populonia. MATY.

VETTURIN. ſ. m. Terme de Relation. C'eſt un loueur de chevaux en Italie, qui conduit les Voyageurs, & raméne les chevaux. *Vecturius*, *Vetlor*. Ce mot eſt entiérement Italien. *Vetturino*.

VÊTURE. ſ. f. Cérémonie Eccléſiaſtique qu'on fait dans les Couvents, en donnant l'habit de Religion à un Religieux, ou à une Religieuſe. *Veſtitura*, *veſtis religioſæ ſuſceptio*. C'eſt un tel Abbé qui a prêché à la *vêture* d'une telle fille.

VÊTURE. ſ. f. Vieux mot. Vêtement. *Bible Hiſtoriaux Mſ.* BOREL. *Veſtis*, *veſtimentum*.

VÊTURE, eſt auſſi un ancien terme de Coûtume. C'eſt la même choſe que *Veſt*; c'eſt-à dire, enſaiſinement, maniére de mettre quelqu'un en poſſeſſion d'un bien par lui acquis. *Muncipi traditio*. En quelques lieux, la *Vêture* ſe fait par la tradition d'un petit bâton.

☞ VETUSTE. ſ. f. Ancienneté. Il ne ſe dit que des édifices, que le laps de temps a fait dépérir. Cette Chapelle tombe de *vetuſté*. ☞ Ce terme eſt fort en uſage au Barreau pour ſignifier qu'une choſe n'a péri que par ſa trop grande vieilleſſe. Les plus fameux édifices s'écroulent à la fin par *vetuſté*.

VEU. VEV.

VEVA. ſ. m. Arbriſſeau de l'île de Madagaſcar, qui a ſes feuilles ſemblables à celles de l'amandier, d'un verd brun par deſſus, blanches & cotonnées par deſſous. Elles ſont aſtringentes, propres pour arrêter le cours de ventre. Flacourt, dans ſon Hiſtoire de l'île de Madagaſcar, l'appelle *Seva*.

VÉVAI. ſ. m. Nom propre d'une petite ville du pays de Vaud, en Suiſſe. *Viviacum*, *Viviſcus*, *Vibiſcum*. Elle eſt capitale d'un Bailliage des Bernois, & ſituée ſur le lac de Genève, à quarre ou cinq lieues de Lauſane, vers le levant. MATY.

VEUF, VEUVE. adj. & ſ. (On n'écrit plus *vef*, *vefve*.) Un homme *veuf*, eſt celui qui a perdu ſa femme. *Viduus*. Une femme *veuve*, eſt celle qui a perdu ſon mari. *Vidua*. Ce mari eſt *veuf* de trois femmes. Cette femme eſt *veuve* de trois maris. Le mariage avec une *veuve*, eſt une eſpéce de bigamie odieuſe dans le Droit Canon. Les héritiers doivent le deuil à la *veuve*. Le bandeau de *veuve* vous ſied bien. Une *veuve* pleure ſon mari, moins pour ſon mari, que parce qu'elle ſe voit déchue du rang qu'elle tenoit, & de la conſidération où elle étoit. M. ESP. La douleur d'une maîtreſſe qui pleure ſon amant, nous touche bien plus, que l'affliction d'une *veuve* artificieuſe. S. EVR.

Veuve *de huit galans il la prit pour pucelle.* LA FONT.

Entre la veuve *d'une année*
Et la veuve *d'une journée*,
La différence eſt grande;
L'une fait fuir les gens, & l'autre a mille attraits.
LA FONT.

DROIT DE VEUVE. C'eſt un droit qui appartient à la *Veuve* outre ſon Douaire, & vivelore, & pour lequel elle prend ſon meilleur habit, l'anneau de ſon mariage, le ſel mail & les ornemens du chef, ſon lit étoffé, & les courtines, & quelques autres meubles & uſtenſiles de maiſon, hors part. Voyez Bouteiller en ſa Somme Rurale, la Coûtume de Malines, Tit. des Héritiers, Art. 15, 16 & 17. la derniére de Lille, Tit. des Succeſſions. Par la Coûtume de Lalleue ſous Arthois, pour le droit de *Veuve*, le ſurvivant, ſoit homme ou femme, prend de chacune piéce de ménage, la meilleure à ſon choix.

VEUF, VEUVE, ſe dit figurément, pour dire, Qui eſt privé de quelque choſe. *Orbus*, *orbatus*. L'Egliſe de Céſarée étoit devenue *veuve* par la mort de ſon Évêque. HERMAN.

VEUVE, eſt auſſi un nom qu'on donne aux tulipes qui ſont violettes & blanches, qui ſont maintenant peu eſtimées. *Tulipa vidua*.

☞ VEUVE. ſ. f. Junon avoit un Temple à Stymphale en Arcadie, ſous le nom de Junon la *veuve*, en mémoire du divorce qu'elle avoit fait avec Jupiter, après lequel elle ſe retira, dit-on, à Stymphale.

VEUVE COMMUNE. Terme de Fleuriſte. Tulipe, roſe-féche & blanche. MORIN.

On dit provertbialement, Avoir à faire à la *veuve* & aux heritiers; quand il faut conteſter ou compter avec pluſieurs parties.

VEUIL. ſ. m. Vieux mot. Volonté. BOREL. *Voluntas*.

VEULE, ou VEUSLE. adj. m. & f. Qui eſt foible, faute d'avoir pris des alimens: ou d'avoir un eſtomac propre pour les digérer. *Vacuus*, *jejunus*, *debilis*. Les Ouvriers qui n'ont pas déjeûné, ſont *veules*, & ne peuvent pas faire un grand travail. Un convaleſcent eſt longtemps *veule* & foible, juſqu'à ce que ſon eſtomac ſoit bien remis & digére bien. On doute de l'uſage de ce mot en ce ſens, il eſt bas.

VEULE, en termes de Jardinages, ſe dit d'une terre trop légére, & où les plantes ne peuvent prendre racine. *Terra levior*, *exilior*. On appelle auſſi branches *veules*, ou *élancées*, certaines branches d'arbres longues, & trop menues pour porter du fruit, en ſorte qu'il les faut couper.

☞ VAULE. On le dit des étoffes qui ſont mal fabriquées, qui ne ſont pas ſuffiſamment frappées, ou qui ne ſont pas aſſez fournies de laine. Un drap, une ſerge *veules*.

☞ VEULE, ſe dit auſſi de cette eſpéce de Caſtor, qu'on appelle autrement Caſtor ſec, Caſtor maigre, & Caſtor d'été.

☞ VEULES. Bourg du Pays de Caux, ſitué ſur le bord de la mer, entre la ville de Saint-Valeri-en-Caux, & l'embouchure de la riviére de Dun. *Deſcript. Géograph. & Hiſt. de la Haute-Norm. tom.* 1. *p.* 77.

VEUVAGE. ſ. m. ou VIDUITE. ſ. f. Etat des perſonnes qui ont perdu leur femme, ou leur mari. *Viduitas*. Une femme pendant ſon *veuvage* jouit de tous les privilèges qu'avoit ſon mari.

Dans cette demeure ſauvage,
Habitoit certain vieux routier
Dans l'art de conſoler les douleurs du veuvage. VILL.

V E X.

VEXATION. ſ. f. Terme de Palais. Dommage qu'un Chicaneur fait ſouffrir à quelque perſonne par les demandes injuſtes qu'il lui fait, les méchantes affaires qu'il lui ſuſcite, les ſuites ou mauvaiſes procédures qu'il fait contre lui, qui lui cauſent de faux frais, des dépenſes inutiles. *Vexatio*, *damnum*, *detrimentum*. Les Praticiens de village ſont des affamés, qui font toutes ſortes de *vexations*, de chicanes aux Payſans. Cette intervention mendiée eſt une nouvelle *vexation* qui eſt ſuſcitée par la partie adverſe. On permet la conſtitution d'une penſion ſur un Bénéfice, pour ſe rédimer de l'injuſte *vexation* d'un Bénéficier chicaneur.

VEXATION, ſe dit auſſi des injuſtes exactions qui ſe font à la foule & à l'oppreſſion du peuple. *Vexatio*, *divexatio*. Les petits Tyrans de province font mille *vexations* à leurs payſans. Quelques Maltotiers font mille *vexations* au peuple, ſous prétexte de lever les droits du Roi. On ne ſçauroit croire les *vexations* que ſouffrent les Bourgeois d'une ville priſe d'aſſaut. Commettre des *vexations*. MÉZERAY.

VEXER. v. act. Tourmenter quelqu'un par procès & exactions. *Vexare*, *divexare*, *torquere*. Ce Chicaneur *vexe* tous ſes voiſins par les procès qu'il leur ſuſcite. Le peuple de ce village a été fort *vexé* par les rigoureuſes exécutions de ce Receveur.

VEXÉ, ée. part. paſſ. & adj. *Vexatus*, *divexatus*, *tortus*, &c.

VEXFORD. Voyez WEXFORD.

☞ VEXILLAIRE. ſ. m. Vieux mot. Porte-étendart: du Latin *Vexillum*. MAROT.

VEXIN. ſ. m. Nom propre d'une contrée de la France. *Vexinum*,

Vexinum, *Vulcaſſimus Tractus*. Elle eſt diviſée en *Vexin* François, & *Vexin* Normand. Le premier eſt au levant dans l'Iſle de France; l'autre au couchant dans la Normandie. Pontoiſe eſt capitale du *Vexin* François, & Giſors du *Vexin* Normand. Ce mot vient du Latin *Veloceſſes*. Dom Dupleſſis a employé tout le ſecond tome de ſa Deſcription Géographique & Hiſtorique de la Haute-Normandie, à décrire le *Vexin*.

VEXSIOE. Voyez WEXSIO.

V E Z.

VEZ. Vieux adv. Voilà, voici. BOREL. *Ecce. en.*

☞ VEZ-CABOULI. ſ. m. Sorte de racine médicinale, qui a auſſi quelque uſage pour la teinture. Elle ſe tire des Indes Orientales par Surate.

VEZELAI. ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Nivernois, en France. *Vezelacum*, *Viceliacum*. Elle eſt ſur les confins de la Bourgogne, & la riviere de Cure, à dix lieues d'Auxerre, vers le midi. Le Pape Eugène III. célébra un Concile à *Vézelai*, l'an 1145. Il étoit deſtiné à ſolliciter les François à aller conquérir la Terre-Sainte, & Louis le Jeune, Roi de France, s'y croiſa pour ce deſſein. MATY. *Vézelai* eſt la patrie de Bèze.

VÉZINE. Le vent de la *Vézine*. ſ. f. Nom d'un vent qui eſt particulier au Dauphiné. Il naît ſeulement une lieue au-deſſus du Pontias dont nous avons parlé à la lettre P, entre le pont du bourg de Pyles, & le lieu où finit la montagne de Jarrigie. Il eſt contraire au Pontias preſque en toutes ſes propriétés. L'été lui donne la vie, & l'hyver la lui ôte. Quand l'air eſt le plus échauffé, c'eſt alors qu'il eſt le plus froid, de maniere qu'au-deſſus des Pyles on ſouffre ſouvent un froid incroyable, pendant que plus bas au deſſous de la Porte de Lauze & le long de la montagne de Jarrigié, juſques où il ne s'étend point, l'ardeur du chaux qui y domine eſt inſupportable. Il ne ſuit pas le cours de la riviére d'Evgues, au contraire il s'y oppoſe & la contraint de ſe répandre de tous côtés ſur les rivages, & la fait enfler quelquefois, par ſa réſiſtance qu'elle ne peut vaincre facilement, juſqu'à la hauteur du pont qui attache la montagne de Jarrigié à celle du Devez, différente de Devez de Nions. CHORIER, *Hiſt. de Dauphiné*, *L. I. n. XI.*

Je ne ſçai d'où ce mot peut venir, ſi ce n'eſt de *Venecinus*, Vénaiſſin, & qu'on l'ait donné à ce vent, parce qu'il vient du Comté Vénaiſſin, commençant dans la partie de ce Comté qui s'avance en pointe au-deſſus de Nions, comme on le voit dans la carte de M. de l'Iſle, que M. le Préſident de Valbonnais a fait mettre à la tête de ſes Mémoires pour l'Hiſtoire du Dauphiné.

U F F.

UFFENHEIM. ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec une citadelle. *Uffenheimum*. Elle eſt dans le Marquiſat d'Onſpach, en Franconie, ſur le Golach, environ à quatre lieues de Rotenbourg, vers le nord. MATY.

UFHINGE. ſ. m. Nom que l'on donne aux Princes de la race d'Uffa, Roi des Anglois Orientaux. *Uffingus*, *a*. Les *Uffinges* commencerent à la fin du VIe ſiecle ou au commencement du VIIe. Car Uffa vivoit environ l'an 578.

UFFITUFFE. ſ. Terme de Philoſophie hermétique. C'eſt l'odeur du mercure philoſophal, auſſi déſagréable que l'odeur des ſépulcres. DICT. HERM.

U G E.

UGENTO. ſ. m. Nom propre d'une petite ville fort mal peuplée. *Uxentum*. Elle eſt dans la Terre d'Otrante, province du Royaume de Naples, à trois lieues d'Aleſſano, vers le couchant. MATY.

U G L.

UGLAN. Île. Voyez Saint MICHEL.

UGLITZ. ſ. m. Nom propre d'une ville de Moſcovie.

Uglitia. Elle eſt dans le Duché de Roſtow, aux confins de celui de Géroſlaw, dans lequel quelques Géographes le mettent. *Uglitz* a été célébre par le malheur de Démétrius, fils du Czar Jean Baſile, qui à l'âge de neuf ans y fut aſſaſſiné, pendant les confuſions d'une incendie par les ordres de Boris ſon beau-frere, & qui reſſuſcita deux fois en la perſonne de deux faux Démétrius, qui vengerent ſa mort, & cauſerent de grands troubles en Moſcovie. MATY.

U G O.

UGOGH. ſ. m. UGOSA. ſ. f. Nom d'une petite ville de la Haute-Hongrie. *Ugogha*, *Ugoza*. Elle eſt ſituée à trois ou quatre lieues de Zatmar, vers le nord, & capitale du Comté d'*Ugogh*, qui eſt entre ceux de Péreczaz, de Kalo, de Zatmar & de Maromaruis. MATY.

UGOGNA, VOGOGNA. ſ. f. Nom propre d'une petite ville du Duché de Milan, ſitué dans le Comté d'Arghiera, ſur la Toſa, à ſept lieues d'Aruna, vers le couchant ſeptentrional. *Voconia*. MATY.

U H E.

☞ UHEBEHASON. ſ. m. C'eſt un arbre de l'Amérique, d'une groſſeur ſurprenante, dont les branches s'entrelacent les unes dans les autres, & les feuilles ſont ſemblables à des feuilles de choux. Les branches portent un fruit d'un pied de long. L'arbre donne auſſi une gomme rouge.

V I A.

☞ VIABLE. adj. Qui eſt aſſez bien conſtitué pour faire eſpérer qu'il vivra, qui eſt en état de vivre. En abrogeant ce terme, qualifié de vieux dans le Dictionnaire des Arts, il faudroit du moins en ſubſtituer un autre de même valeur à ſa place. *Vital* ne ſe dit que de ce qui ſert à la conſervation de la vie, & ſans quoi l'animal ne ſçauroit vivre. Eſprits *Vitaux*, parties *vitales*. *Vif* ſignifie ſimplement, qui eſt en vie *Vivace* ne s'entend que de la bonne conſtitution du corps, & de la force du tempérament, qui promet une longue vie. Ces différens mots ayant chacun leur ſignification particuliére, nous ſont donc tous quatre néceſſaires, & *viable* eſt le ſeul mot propre dans les deux exemples ſuivans. L'homme n'eſt point *viable*, s'il eſt né devant le ſeptiéme mois. *Ante ſeptimum menſem haud unquam vitalis eſt. Nicod. Plin. l. 7. c. 5.* Hippocrate, cité ſous la qualité de *Très-docte* dans la Loi 13e au Digeſte *de ſtatu hominum*, l'a décidé de cette maniére. Il ſuffit que l'enfant naiſſe au 182e jour (où le ſeptiéme mois commence) pour être déclaré *viable*, & né dans un terme naturel & légal tout enſemble. *Leg. 3. in fine D. de ſuis & legitimis heredibus. Merc. de Janv. 1733. p. 6.*

VIADANA. ſ. f. Nom propre d'un bourg de la Lombardie, ſitué ſur le Pô, dans le Mantouan, aux confins du Crémonois & du Parméſan, & à trois lieues de Parme, vers le nord. *Viadana*. On prend ce bourg pour l'ancien *Vitellianum*, petite ville de la Gaule Ciſalpine. MATY.

VIAGE. ſ. m. Vieux terme de Coutume. La vie. *Vita*. C'eſt de là que vient *viager*. Le *viage* ſignifie auſſi l'uſufruit. *Uſusfructus*, & dans les Conſtitutions Néapolitaines, *Vita*, *Militia*.

A VIAGE. Vieille phraſe adverbiale. *A vie*, par uſufruit, à la différence de ce qui eſt tenu en pleine propriété, par héritage & à perpétuité. *Per vitam totam. Quandiu vita erit.*

VIAGER, ÈRE. adj. Qui dure pendant la vie. *Fructuarius*. On doit aux enfans naturels une penſion *viagère*. *Penſio fructuaria*. L'uſufruit, le douaire ſont *viagers*. Un bail *viager*, pour la vie. Un don mutuel n'eſt que *viager*. On dit en pluſieurs Coûtumes *viage*; pour dire, *pendant la vie*. Une rente, une ferme, une penſion donnée à *viage* ou *viagèrement*, c'eſt-à-dire, pour en jouir pendant la vie.

VIAGER. Douaire *Viager*. Droit de *Viager* ſur aucunes choſes réellement, c'eſt dans la Coûtume de Ponthieu, art.

art. 58. le droit d'en prendre les fruits pendant ſa vie. Quint feudal *viager* ou heredtral dans les Coutumes de Ponthieu, Art. 60. de Saint Quentin, Art. 34. & ſuiv. de Ribemont, Art. 59. 74. dans l'ancienne Coûtume d'Amiens, Art. 39. dans celle de Montreuil, Art. 3. & ſuivans, c'eſt la même choſe que Quint à vie. Surcens *viager*, & à temps, dans la Coûtume de Reims, Art. 39. eſt oppoſé au cens perpétuel. Donation *viagère*, eſt celle qui n'eſt qu'à la vie du donataire & non à perpétuité. La Coûtume de Ponthieu, Art. 10. l'appelle *Don viager*. Une rente ou penſion *viagère*, eſt celle qui n'eſt qu'à temps & à la vie, & conſtituée à prix d'argent & non vendue à héritage, à la difference de la rente héréditable, ou heritiére, comme la Coûtume de Montreuil, Art. 87. & d'autres encore en Picardie & Pays voiſins. Cens *viagers*, à la différence des cens perpétuels. Charges héritiéres & *viagères*, dans la Coûtume de Hainaut, Chap. 78. Réparations *viagères*, ce ſont les mêmes réparations, pour l'entretenement de l'héritage, hors les quatre gros murs, poutres & entiéres couvertures & voûtes. Voyez les Coûtumes de Paris, Art. 262. 267. 287. de Melun, Art. 79. & de Calais, Art. 61. 177. 38. *De Lauriére*. Les rentes conſtituées à prix d'argent, s'appellent auſſi *viagères*, parce qu'elles ſe peuvent racheter, & ne ſont pas perpétuelles. Io.

VIAGEREMENT. Vieux adv. Terme de Coûtume. Pendant le temps de la vie. *Per vitam.*

VIAGIER. ſ. m. Terme de Coûtume. C'eſt l'uſufruitier. *Uſufructuarius.* Il ſe dit auſſi adjectivement des choſes qu'on a à viage, ou viagérement, ou à vie, dont on a l'uſufruit, de même que le nom Latin, *Uſufructuarius.* Ainſi dans la Coûtume de Ponthieu, Art. 20. l'on appelle Don *viagier*, ce que l'on appelle plus communément en d'autres Coûtumes donation *viagère. Donum uſufructuarium*, *donatio uſufructuaria.*

VIAIGE. ſ. m. & ſ. Viagier. Celui ou celle à la vie deſquels quelques rentes, fruits ou penſions viagéres ſont dûes. C'eſt un terme de Coûmme. *Uſufructuarius.* Ce mot de *Viaige* ſe trouve dans les Coûtumes de Hainaut, C. 88. 90. 98. & de Mons, C. 36.

VIAIRE. ſ. m. Terme de Coûtume, qui ſe trouve dans celle de Chaumont, Art. 33. Penſion viagére. *Penſio annua quæ morte extinguitur*, dit M. de Lauriére.

VIAIRE. ſ. m. Vieux mot. Viſage. BOREL. *Vultus, os.* Ce mot ſe trouve dans le Codicille de Jean de Méhun.

Sot mains de blanchor el viaire.
OVIDE. Mſ. de BOREL.

Mieux en pert la beauté des yeulx & des viaires.
MÉHUN.

Car la grande beauté de ſon *viaire.* PERCEFOREST.

VIALE. ſ. m. Terme de Mythologie qui ſe diſoit chez les Romains, des Dieux qui avoient ſoin des chemins. *Vialis.* Les *Viales*, ſelon Labéon, étoient de ces Dieux qu'on appelloit *Dii animales*, parce que c'étoient des ames d'homme qui étoient changées en Dieux. Ces Dieux animaux, ou amis des hommes, changés en Dieux, étoient les Pénates & les *Viales.* Voyez Servius ſur l'Enéide, L. III. v. 168. On les appelloit *Viales*, parce qu'ils avoient ſoin des rues & des chemins, qui s'appellent en Latin *Viæ.* C'étoit la même choſe que les Lares, & on les nommoit quelquefois Lares *Viales.* Témoin l'inſcription rapportée par Gruter, p. LXXVIII. 1.

FORTVNAE
REDVCI LARI
VIALI ROMAE
AETERNAE
Q. AXIVS AELIA
NVS--- VE. PROC
AVG

IONI.

On donnoit auſſi le nom de *Viale* à Mercure, *Mercurius*

Vialis, ou *Viacus*, comme dans une Inſcription rapportée par Gruter, p. LV, v. 5.

DEO---MEP---
VIRCO
M. ATILIVS
SILONIS F
QVIR-SILO
EX-VOTO.

VIALS. adj. m. Vieux mot. Vieux. BOREL. *Vetus, ſenex.*

VIANA. ſ. f. Nom propre d'une petite ville du Royaume de Navarre en Eſpagne. *Viana.* Elle eſt prés de l'Ébre, à une lieue de Loghrano, vers le midi. *Viana* eſt une Principauté, dont les fils ainés des anciens Rois de Navarre portent le titre. MATV.

VIANA DE FOZ DE LIMA. Nom propre d'une petite ville, autrefois Epiſcopale. *Viana Limii.* Elle eſt dans l'Entre-Douro & Minho, Province de Portugal, à l'embouchure de la Lima, & à ſix lieues de Braga, vers le couchant. Quelques Géographes la prennent pour l'ancienne *Mirtilium*, petite ville des Callaïques. MATY.

Le Cap de VIANA. *Vianæ promontorium*, anciennement *Ararum promontorium.* Ce cap eſt ſur la côte de Portugal, à l'embouchure de Lima, & près de la ville de *Viana.* MATY.

VIANDE. ſ. f. Chair des animaux. *Cibus, eſca, cibaria.* Les Poëtes faiſoient autrefois *viande* de trois ſyllabes, on ne le fait plus aujourd'hui que de deux.

Auteur d'un grand amas de viande *entaſſée.*
BOIL.

On appelle groſſe *Viande* la *viande* de boucherie, bœuf, mouton & veau. Menue *viande*, eſt le gibier, la volaille. On appelle auſſi des *viandes* groſſiéres, dures, celles qui chargent l'eſtomac; *viandes* délicates, exquiſes, tendres, mortifiées, celles qui ſont agréables à manger, ou de facile digeſtion. On dit en général, Servir la *viande*, ou potage à la *viande*, ou lardée, lorſqu'on y ſert, ou qu'on y met quelque ſorte de *viande* que ce ſoit.

☞ Notre mot François, *viandes*, vient du Latin, *Viventia*, qui s'eſt dit dans la même ſignification. De *viventia* on a fait *vivendiarii*, qui ſont ceux que nous appellons aujourd'hui des *vivandiers. Valeſiana*, *p.* 7. Ceci ſemble fait exprès pour achever l'article du mot *viande* dans l'Étymologique de M. Ménage.

On appelle un jour de *viande*, un jour gras, où il eſt permis de manger de la chair. *Dies quibus carne veſci licet.* Abſtinence de *viande*, quand il eſt défendu d'en manger.

VIANDE, ſe dit burleſquement de la chair de l'homme. *Caro.* On dit, Cachez votre *viande*, à ceux qui montrent quelques parties qui ſont ordinairement couvertes.

VIANDE, ſe dit par extenſion de pluſieurs autres nourritures de l'homme, & on appelle, *Viande de Carême*, le poiſſon, les ſalines, les fruits ſecs, crus & confits, & les légumes. *Cibaria quadrageſimalia.*

☞ VIANDE. On dit, chez le Roi les jours maigres comme les jours gras, la *viande* eſt ſervie; &, on dit, aller à la *viande*, pour dire, Aller chercher des plats qu'on doit ſervir ſur table. ACAD. FR.

VIANDES CREUSE, ſe dit des choſes qui ſe mangent par friandiſe, & qui ne raſſaſient pas beaucoup. *Leves cibi.* Des cornets de métier, de petits choux, & de la crême fouettée, ſont *viandes creuſes.*

On le dit figurément des violons, de la Muſique, des récits de vers, & autres choſes qui réjouiſſent, & qu'on ne mange point.

Je trouve les ſoupirs une viande *bien creuſe.*
CORN.

VIANDE DU COEUR. Terme de Philoſophie hermétique. C'eſt le mercure philoſophal, qui dans les circulations du plus ſubtil, ſert de nourriture à ce qui demeure au fond du vaiſſeau; c'eſt à ſçavoir le corps peſant & terreſtre. DICT. HERM.

VIANDE DES MORTS. Terme du même Art. C'eſt le mercure hermetique, qui diſſout & fait revivre les morts, c'eſt-à-dire, les métaux qui ſont morts. DICT. HERM.

VIANDE, au figuré, ſe dit de tout ce qui peut nourrir l'ame, & réjouir l'eſprit. *Eſca, cibus, pabulum.* Il faut nourrir l'ame d'une *viande* ſolide. NIC. Nourrir les novices d'une *viande* ſalutaire. PORT-R. Il faut ſe ménager dans la lecture des Apophthegmes, pour ne ſe point ſaouler d'une *viande* trop nourriſſante. ABLANC.

VIANDE, au figuré, ſe dit encore pour marquer un déſir véhement de faire quelque choſe. *Cibus.* C'eſt en ce ſens que Jeſus-Chriſt diſoit à ſes Diſciples, Ma *viande* eſt que je faſſe la volonté de celui qui m'a envoyé. *Meus cibus eſt ut faciam voluntatem ejus qui miſit me patris.*

VIANDE, ſe dit proverbialement en ces phraſes. C'eſt un mangeur de *viandes* apprêtées, c'eſt-à-dire, un homme qui aime à faire bonne chère, & qui eſt d'ailleurs fainéant, & ne ſe met point en peine de travailler. On dit auſſi, Ce n'eſt pas là ma *viande;* pour dire, ce n'eſt pas ce que j'aime, mon ragoût, mon appétit. Ce n'eſt pas *viande* pour ſes moineaux; pour dire, cela n'eſt pas préparé pour lui, cela eſt trop cher. On dit auſſi d'une choſe qu'on ne peut eſpérer d'obtenir de long-temps, Ce n'eſt pas *viande* prête. On dit auſſi que la *viande* prie les gens, quand il ne faut point exciter les gens à manger, quand ils ont devant eux quelque choſe de bon.

VIANDER. verbe neutre. Terme de Vénerie. Il ſe dit des cerfs qui vont à la pâture; ce qu'on appelle *viander. Paſci, veſci, uti pabulo.* On dit qu'un cerf *viande* de couche, quand il eſt ſi las, qu'il ne peut plus ſe tenir debout pour brouter. Le cerf *viande* fort à ſon aiſe, quand il ne craint rien. SALN.

VIANDIS. ſ. m. Pâture de cerf. *Paſtus, pabulum.* Les cerfs ſont allés au *viandis*, c'eſt-à-dire, brouter la ſuperficie du jeune bois taillis. On reconnoît les cerfs à leur *viandis*, parce qu'ils ne viandent qu'à la pointe du bois.

VIANE. ſ. f. Nom propre d'une petite ville avec un château. *Viana.* Elle eſt dans la Hollande méridionale, ſur le Lech, à deux lieues d'Utrecht, vers le midi. *Viane* eſt une petite Souveraineté, qui appartenoit autrefois aux Comtes de Bréderode, & maintenant à ceux de la Lippe. MATY.

VIANE. ſ. f. VIANDEN. ſ. m. Nom propre d'une petite ville capitale du Comté de même nom. *Vianna.* Elle eſt dans le Duché de Luxembourg, ſur l'Our, & ſept lieues de la ville de Luxembourg, vers le nord. Ce Comté appartient à la Maiſon de Naſſau. MATT.

VIANE, VIANNES. ſubſt. Nom propre d'un bourg du haut Languedoc, en France. *Viana.* Il eſt ſur la riviére d'Agout, à ſix lieues de Caſtres, vers l'orient. MATY.

VIANTS. ſ. m. Nom propre d'homme. *Vincentianus.* S. *Viants* étoit d'abord au ſervice d'un Seigneur, que la vie de Saint Ménelé, donnée par le P. Mabillon dans les *Acta Sanct. Ord. S. Benedicti Sæc. III. P. I. p.* 404. *& ſuiv.* appelle *Barontas*, & que la vie de ſaint *Viants* lui-même, compoſée par le Diacre Hérimbert ſon précepteur, ou maître, dit être le fils de Beraild Duc d'Aquitaine; le Pere Mabillon conjecture que ce pourroit être le Duc dont parle Frédégaire dans ſa Chronique, Ch. 67. & 78. & dans le L. *De Geſtis Dagoberti*, C. 25 & 36. Quoi qu'il en ſoit, Saint *Viants* vivoit au VIIIe ſiecle vers l'an 720. ſelon le P. Mabillon. Il ſe fit dans la ſuite diſciple de Saint Ménelé, & ſolitaire en Auvergne. Le P. le Cointe avoit une vie de ce Saint, que le P. Mabillon avoit vûe. Voyez les Auteurs cités, & M. Chaſtelain, Martyrol. T. I. aux Additions, p. 807.

VIARAM. ſ. Nom d'une eſpéce de divination & d'augure. *Viara.* C'eſt lorſqu'étant en chemin, vous rencontrez un homme, ou un oiſeau qui vient par votre droite, paſſe à votre gauche & diſparoît. Cela paſſoit pour un bon augure. Voyez Michaël Scottus, *De Phyſiogn. C.* 56. Cette eſpéce d'augure & ce nom ont été en uſage dans le moyen âge.

VIAREGGIO. ſ. m. Nom propre d'un village de la Toſcane. *Viareggium.* Il eſt ſitué la côte de Lucques, où il y a un petit port, qui eſt le ſeul qu'ait la République de Lucques. On croit que c'eſt l'ancien bourg de la Toſcane, nommé *Foſſæ Papirianæ*, ou *Foſſa Papiriana*, dont les petites riviéres nommées *Foſſa del Abbate*, & *Foſſa della Mugione* ont conſervé le nom. MATY.

☞ VIAST, ou WIAST. ſ. m. Ville d'Allemagne dans la Siléſie, dans la Principauté d'Oppelen, ſur le bord de la riviére de Kladnitz.

VIATEUR. ſ. m. Terme d'Antiquité. Nom d'Officier de Juſtice chez les Romains. *Viator.* Ce nom proprement ne ſignifioit, ou ne ſignifia d'abord que des Valets publics, des gens qui alloient avertir les Sénateurs & les Magiſtrats, quand il y avoit des aſſemblées où leur préſence étoit néceſſaire; & parce que dans les premiers temps, les Magiſtrats Romains demeuroient à la campagne, dans leurs maiſons de campagne, ces Officiers étoient obligés de ſe mettre en chemin, & d'être ſouvent par voie & par chemin pour les aller querir, ils furent nommés *Viateurs*, c'eſt-à-dire, Voyageurs, de *via*, voie, chemin. C'eſt l'étymologie qu'en donnent Cicéron dans ſon *Cato Major*; Pline, L. XVIII. C. 3. Feſtus, & Columelle. *Lit. Præfat.* Enſuite on donna ce nom en général à tous les Officiers des Magiſtrats, Licteurs, Accenſes, Scribes, *Statores* & Crieurs. Soit que ces noms & ces offices fuſſent confondus, ſoit que *Viateur* fût un terme général, & qu'on leur donnât les autres noms à raiſon des fonctions particuliéres qu'ils faiſoient, comme Aulu-Gelle ſemble l'inſinuer, L. XII. Chap. 3. quand il dit, que celui du Corps des *Viateurs* qui lioit un coupable condamné au fouet, s'appelloit Licteur. Quoi qu'il en ſoit, les noms de Licteur & de *Viateur* ſe prennent ſouvent l'un pour l'autre, & l'on a dit: Envoyer querir, ou avertir quelqu'un par un Licteur, auſſi-bien que par un *Viateur.* Il n'y avoit que les Conſuls, les Préteurs, les Tribuns, & les Ediles qui euſſent droit d'avoir des *Viateurs*; les Queſteurs ou Tréſoriers ne l'avoient point. Les *Viateurs* n'étoient point citoyens Romains; mais ils étoient libres, & on les affranchiſſoit avant que de les mettre au nombre des *Viateurs.* Voyez *Car. Sigonius, de antiquo Jure Civium Roman. Roſinus, Antiqq. Rom. L. VII. ult.* avec les Paralipom. de Dempſter. *Petr. Faber, L. XI. Semeſtr. C.* 24. *T. Popma, de Operis Servor.*

VIATAUR, s'eſt dit autrefois pour Voyageur. BOREL.

☞ VIATEUR. ſ. m. Vieux mot. Homme mortel, ou qui voyage en cette vie paſſagére. *Gloſſ. ſur Marot.*

VIATEUR. ſ. m. Nom propre d'homme. *Viator.* A Bergame, Saint *Viateur*, Evêque. CHASTELAIN, au 1. *Janv.*

VIATIQUE. ſ. m. Ce qu'on donne à des Religieux pour faire les frais d'un voyage, d'une miſſion. *Viaticum.* ☞ Ils feroient vœu d'aller par-tout où le Vicaire de JESUS-CHRIST les envoyeroit, pour travailler au ſalut des ames, même d'y aller ſans *Viatique* & en demandant l'aumône. BOUH. *Vie d'Ign. L. III.*

VIATIQUE, ſignifie figurément la communion que l'on donne aux agoniſans qui vont faire le voyage de l'autre monde. *Viaticum ſacri Chriſti Corporis.* On ne donne point le ſacré *Viatique* à ceux qui ſont exécutés à mort par ordre de Juſtice.

VIATIQUE, ſe diſoit autrefois chez les Romains, de ce que la République donnoit aux Officiers, qu'on envoyoit dans les Provinces, exercer quelque charge ou quelque commiſſion; aux Officiers de guerre, aux Soldats, &c. Tacite en parle dans le premier Livre des Annales, C. 37. Nos deux Traducteurs, M. de Harlai & d'Ablancourt ne ſont ſentir ce qu'il dit qu'en traduiſant en général, l'argent de Céſar & celui de ſes amis, ou ce qu'ils avoient apporté pour les néceſſités du voyage. *Viaticum amicorum, ipſiuſque Cæſaris*, ſont les appointemens que la République payoit à Germanicus & aux Officiers. Ce *Viatique* ne conſiſtoit pas ſeulement en argent: l'Anneau qu'on donnoit aux Magiſtrats & Officiers qu'on envoyoit dans les Provinces, en étoit auſſi, de même que les habits, le bagage, les fourgons, le préſent, les tentes, & le reſte de l'équipage qu'on leur fourniſſoit. Voyez Roſin dans ſes Antiquités Romaines, L. VII Ch.. 42. &c.

VIATKA. Voyez WIADKA.

VIAUT. ſ. m. Nom propre d'homme. *Vitalis.* Saint *Viaut.*

S. VIAUT, ou VIAO en Rétz. Nom de lieu. *Ad Sanctum Vitalem in Ratenſi pago.* Il eſt en Poitou, dans le pays de Rétz, & s'appelloit autrefois Scobrit. *Scobritum.* Voyez Valois. *Not. Gall. p.* 465.

De *Vitalis*, les Poitevins ont fait *Vial*, puis *Viau*, ou bien *Vital*, *Vitau*, *Viau*.

PUY DE VAUT. Voyez PUY.

V I B.

VIBAILLIF, eſt le nom d'un Officier de Juſtice, qui ſe trouve dans l'Edit de Charles IX. fait à Moulins en 1566. Art. 41, 42, 43, 45, 46. & dans celui de Henri III. de l'an 1579. art. 185. & ſuiv. Vicebaillif, Vicaire, Lieutenant du Baillif. *Vice-Ballivus*, *Ballivi Vicarius.* Le *Vibaillif*, en Guienne, en Normandie & ailleurs a la connoiſſance des cauſes criminelles contre les voleurs, faux Monnoyeurs, ſacrileges, vagabonds, & gens ſans aveu, comme les autres Prevôts de la Maréchauſſée par l'Edit du même Charles IX. de l'an 1563. contre leſquels les Baillifs & Sénéchaux des provinces & leurs Lieutenans ont auſſi Juriſdiction par prevention, & ſans appel. DE LAURIÈRE. Un Edit de Charles IX. du mois d'Août 1564. rapporté par M. de la Mare en ſon Traité de la Pollee, T. I. p. 251. dit *Vicebailli*, & *Viceſénéchal*, auſſi bien que l'Ordonnance de Moulins, qui eſt du même Prince, & de l'an 1566. & encore un Arrêt du Parlement de Paris du 27e Avril 1568. & l'Ordonnance de Blois ſous Henri III. en 1579. &c. Voyez M. De la Mare, Traité de la Police, L. I. Tit. XIII. C. 3. p. 251. & ſuiv.

VIBILIE. ſ. f. Nom d'une fauſſe Déeſſe des anciens Romains. *Vibilia.* C'étoit la Déeſſe qui empêchoit les Voyageurs de ſe trompeer dans leur chemin. Voyez Aruobe, *adv. Gentes*, *L. IV.*

VIBORADDE. Voyez GORBORAT.

VIBORD. ſ. m. Terme de Marine. C'eſt une eſpéce de parapet, ou la liſſe, ou groſſe planche qui embraſſe, ou qui entoure le pont d'enhaut, l'extrémité du bordage qui regne en haut autour du pont, & qui ſert de gardefou. *Suprema navis præcinctio.*

☞ VIBRAIS. ſ. m. Bourg de France dans le Maine, Election de Château-du-Loir, ſur la riviére de Brais.

VIBRATION. ſ. f. Mouvement réglé & réciproque d'un corps circulaire, ou d'un pendule, lequel eſt ſuſpendu librement à un filet, & qui s'agite à droite & à gauche, autour du point fixe où il eſt ſuſpendu, en allant, & en revenant tantôt en-deçà, tantôt au-delà du lieu de ſon repos. *Vibratio.* Le point fixe ſe nomme *centre du mouvement réciproque*, parce que c'eſt autour de ce point que le pendule ſe meut. Le lieu le plus bas s'appelle le *repos* du pendule. Un pendule long de trois pieds, huit lignes & demie, emploie une ſeconde minute de temps pour faire une *vibration*, & en fait 3600. par heure. Les *vibrations* d'un même pendule ſont égales en temps, ou iſochrônes, au moins dans le même climat; mais les penduies de différente longueur ont un nombre inégal de *vibrations* en temps égal. Les *vibrations* d'un pendule d'une certaine longueur ſont de plus longue durée, que celles d'un plus court, & cette inégalité du nombre des *vibrations* eſt en raiſon ſoudoublée de la longueur des pendules, c'eſt-à-dire, qu'un pendule de trois pieds de long ne ſera que dix *vibrations*, pendant qu'un pendule de neuf pouces en ſera vingt; dix eſt la moitié de vingt, & trois pieds ou trente-ſix pouces ſont le quarré de ſix pouces qui eſt la moitié de trois, dont le quarré eſt neuf. Ainſi dix eſt à vingt en raiſon ſoudoublée de trente-ſix à neuf. On entend la même choſe, quand on dit que le nombre des *vibrations* des pendules pendant un temps égal eſt en raiſon réciproque du quarré de leurs longueurs. On compte la longueur des pendules depuis le point de leur ſuſpenſion, juſqu'au centre de gravité. Mouton, Prêtre à Lyon, a montré que par le moyen du nombre des *vibrations* d'un pendule, on pouvoit faire une meſure univerſelle dans le monde, & fixer les meſures dont nous nous ſervons en telle ſoſte, qu'on puiſſe les retrouver en

cas qu'on les eût perdues, comme nous avons perdu toutes les meſures des Anciens, dont on ne parle guére que par conjectures. Le P. Pardies a parlé du *mouvement de vibration.* M. Hughens & pluſieurs Sçavans en ont traité à fonds.

VIBRATION, ſe dit auſſi de pluſieurs mouvemens égaux qui ſe font à droite & à gauche. *Vibratio*, *motus.* Le Journal d'Angleterre rapporte qu'on a obſerve qu'un papillon de ver à ſoie fait cent trente *vibrations*, ou mouvemens de ſes ailes dans l'accouplement.

☞ VIBRER. v. n. Faire des Vibrations. M. Julien le Roi, horloger, ſe ſert toûjours du terme *Vibrer.*

VIBREUSE. Vieux mot. Voix pénétrante. BOREL. *Vox acuta.*

V I C.

VIC. ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'Evêché de Metz, en Lorraine. *Vicus.* Il eſt ſur la Seille, à une lieue au-deſſous de Marſal. L'Evêque de Metz y a un château. MATY. Il y a encore d'autres lieux qui portent ce nom en France, comme *Vic*-de-Bigorre, *Vicus Bigorrorum*, ou *Bigerritanus*, ou *Bigerrenſis*, dans la Guienne. Le *Vic* Feſenſac, *Fidentiacum*, *Pagus Fidentiacenſis*, *Vicus Fidentiacenſis*, en Gaſcogne encore. Voyez VICH.

VICAIRE. ſ. m. Celui qui eſt comme lieutenant d'un autre; qui tient ſa place; qui fait ſes fonctions en ſon abſence, & ſous ſon autorité. *Vicarius*, *legatus.* Le Pape eſt le *Vicaire* de Jéſus-Chriſt en terre; un bon Religieux regarde ſon ſupérieur comme le *Vicaire de Dieu* à ſon égard.

Ce mot vient de *vicarius*, *qui alterius vices gerit.*

Le Pape a auſſi un *Grand Vicaire* dans Rome, qui eſt un Cardinal depuis Pie IV. Auparavant c'étoit un Evêque. *Summi Pontificis vicarius.* Sa juriſdiction s'étend ſur tous les Prêtres ſéculiers & réguliers, & même ſur les laïques, & étrangers, quand ils ſont de quelque confrairie, adminiſtration, ou habitation dans une Communauté, & ſur tous ceux qui ont commis quelque crime contre l'Egliſe, ſur les Juifs de la cité, les veuves, orphelins, & autres perſonnes miſérables. Il exerce encore la juriſdiction Epiſcopale dans la ville. Il juge auſſi des cauſes poſſeſſoires.

VICAIRE, ſe dit particuliérement des ceux qui ſoulagent les Evêques, & les Curés dans leurs fonctions. *Vicarius*, *adjutor*, *coadjutor.* Les Evêques nomment d'ordinaire deux *Grands Vicaires* pour leur aider à faire leurs viſites, & à régler leur Diocèſe. On confond quelquefois le *Grand Vicaire* avec l'Official. Mais leurs fonctions ſont diſtinctes & ſéparées; le *Grand-Vicaire* n'eſt commis que pour le ſpirituel, & pour la juriſdiction volontaire & gracieuſe: les Officiaux exercent leur juriſdiction contentieuſe. Un *Grand-Vicaire* doit être Prêtre, & Gradué, ſuivant l'Ordonnance de Blois. On ne peut contraindre l'Evêque à établir un *Grand-Vicaire*, qu'en certains cas, comme d'abſence, ou ſi le Diocèſe s'étendoit dans le reſſort de divers Parlemens: alors il y peut être contraint par la ſaiſie de ſon temporel. Le pouvoir du *Grand-Vicaire* ceſſe par la mort de l'Evêque qui l'a conſtitué. Les *Grands-Vicaires* ſont d'ordinaire révocables à volonté. Un *Grand-Vicaire* établi par le Chapitre, le Siége vacant, ne peut admettre une permutation. Les Curés de certaines Paroiſſes ſont obligés d'avoir un *Vicaire.* Ce *Vicaire* s'appelle *Vicaire temporel*, pour le diſtinguer des *Vicaires perpétuels.* Les Abbés qui ont de grands bénéfices, nomment un *Grand Vicaire* pour conférer ceux qui ſont à leur collation. Un *Vicaire* Religieux conſtitué par l'Abbé Commandataire avec l'autorité du Pape, ne peut être révoqué.

Les Religieux ont auſſi des *Vicaires* pour faire la fonction d'un Général, ou d'un Supérieur, lorſqu'il eſt abſent, ou que ſa Charge eſt vacante. *Vicarius.*

On appelle *Vicaires perpétuels*, des Curés qui deſſervent les Cures dépendantes d'un Chapitre, d'une Abbaye, ou d'un Prieuré, au lieu des Primitifs, qui ſont les gros Décimateurs, & qui ne laiſſent à ces *Vicaires* que des portions congrues. *Vicarii perpetui.* Voyez PORTION CONGRUE. Par l'article 12. de l'Ordonnance de 1629. il eſt porté que les Cures unies aux Chapitres des Egliſes

Cathédrales, ou Collégiales, Abbayes, & Prieurés, ſeront à l'avenir deſſervies par des Prêtres à titre de *Vicaires perpétuels*, & depuis par une explication de cette Ordonnance, il a été arrêté que les Chapitres, Abbayes, ou Prieurés ne ſe réſerveroient ſur leſdites Cures que la qualité de Curés Primitifs, & le droit de dire la Meſſe paroiſſiale aux quatre principales fêtes de l'année, & le jour de la fête du Patron.

VICAIRE, en termes de Juriſprudence, & dans les Coûtumes d'Orléans, Chap. I. 99, 100, 103, 127, 128, 133. & de Blois, Art. 44, ſignifie l'homme vivant & mourant que l'Egliſe & autres gens de Main-morte ſont obligés de donner au Seigneur feudal ou cenſier, pour faire la foi & hommage, & à la mutation duquel le profit de fief ou cens eſt dû. *Vicarius Eccleſiæ, Univerſitatis, & cujuſlibet corporis.* Da LAURIÈRE. Voyez la Coûtume de Blois, art. 45. Lettres de Vicariat dans celles d'Orléans, Ch. I. art. 133.

VICAIRE, dans l'Empire Romain, étoit un Lieutenant que l'Empereur envoyoit dans les provinces où il n'y avoit point de Gouverneur. *Vicarius, Legatus, Prætor.* Ainſi ils étoient *Vicaires* de l'Empereur lui-même, & non du Gouverneur. *Cod. de Officio Vicarii.* Cujas dit qu'on a auſſi appellé *Vicaires*, mais rarement, les Lieutenans-Généraux des Proconſuls & Gouverneurs des provinces Romaines. L'Italie fut gouvernée par deux *Vicaires*. L'un étoit le *Vicaire* d'Italie qui réſidoit à Milan, & l'autre le *Vicaire* de la ville, qui réſidoit à Rome.

VICAIRIE. ſ. f. Cure deſſervie par un Vicaire perpétuel. *Vicariatus.* Il y a pluſieurs Diocèſes en France dont les Cures s'appellent ſimplement *Vicairies.*

VICARIAL, ALE. adj. Qui eſt de Vicaire, qui regarde le Vicaire. *Vicarialis.* Cromwel de ſa puiſſance *vicariale* dreſſa les Ordonnances Eccléſiaſtiques. MAVE.

VICARIAT. ſ. m. Fonction de Vicaire. *Vicarii munus, fiduciaria Legati poteſtas.* Un tel Chanoine a obtenu le *Grand Vicariat* de l'Evêque.

Il ſignifie encore le territoire, le détroit du Grand-Vicaire. *Supremus Vicariatus.* Il y a à Pontoiſe un *Grand-Vicariat* diſtinct des autres *Vicariats* de l'Archevêché de Rouen.

Dans la Coûtume de Blois on dit, Donner *Vicariat*, pour dire, donner au Seigneur l'homme vivant & mourant pour lui faire la foi & hommage, comme ſont tenus les gens de main-morte. *Clientelarem præbere.*

☞ VICARIER. v. n. Faire les fonctions de Vicaire. J'envoie depuis pluſieurs années, la plûpart des nouveaux Prêtres qui ſortent de mon Séminaire, *vicarier* dans les plus groſſes Paroiſſes de mon Diocèſe. *M. Le Tellier, Archevêque de Reims, dans une Lettre circulaire aux Curés de ſon Diocèſe, pag. 380. du mois de Juin 1710. du Journ. Hiſt.*

VICA POTA. Nom d'une fauſſe Divinité des anciens Romains. *Vica Pota.* C'étoit la Déeſſe qui préſidoit à la Victoire, & apparemment c'étoit la Victoire elle-même, à laquelle on donnoit ces noms, tirés, l'un de *vincere, vinco*, vaincre; & l'autre de *poteſtas*, puiſſance, ou plûtôt de l'ancien mot *potis, pote*, qui ſignifie *puiſſance.* D'autres diſent *Vicepota.* Voyez Tite-Live. L. II. C. 7. Juſte Lipſe, *Epiſtol. Quæſt. L. II. Ep. XI.* Roſin, *Antiqq. Rom. L. II. C. 11.*

VICARELLO. ſ. m. Nom propre d'un petit bourg qui a des bains renommés. *Vicarellum*, anciennement, *Bicarellum. Aurelii vicus.* Il eſt dans le Patrimoine de S. Pierre, province de l'Etat de l'Egliſe, ſur le lac de Braciano, & à deux lieues de la ville de ce nom, vers le nord. MATY.

VICARI, ou BICCARI. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la vallée de Mazara en Sicile. *Bicarum.* Elle eſt entre la ſource de Biccari & celle de Bélice. Quelques Géographes prétendent que c'eſt l'ancien *Hyccarum.* Mais d'autres confondant ce nom avec celui d'*Hyccara*, placent cet ancien lieu à Garbolangi, autrement Muto Carini, qui eſt ſur la côte occidentale de l'île, vis-à-vis de Palerme, où l'on voit encore une tour, & quelques maſures. MATY.

VICE. ſ. m. Imperfection du corps ou de l'ame, naturel, ou contracté. *Vitium, defectus.*

Le vice, *qui pompeux, tout mérite repouſſe,*
Et va comme un Banquier en caroſſe & en houſſe.
REG.

VICE NATUREL, eſt une difformité du corps qu'on apporte en naiſſant, ou qui vient par maladie, dont on n'eſt point reſponſable. *Defectus naturalis, vitium nativum.* On ne doit point reprocher aux hommes leurs *vices* naturels, comme d'être boſſu, boiteux, borgne, &c.

VICE, ſe dit auſſi des maladies, des imperfections des animaux. *Vitia, defectus, morbi.* On doit garantir les chevaux pendant neuf jours de pouſſe, morve & courbature, parce que ce ſont des *vices* latens.

VICE, ſe dit auſſi des défauts des choſes inanimées. *Defectus, vitia.* Les pailles, les gendarmes ſont des *vices* dans les pierreries. L'équivoque eſt un *vice* du diſcours; la répétition des mêmes termes eſt un *vice*, & une ſtérilité de langue. C'eſt un *vice* dans le ſtyle, de mêler des vers à la proſe. C'eſt un *vice* dans un contrat, quand toutes les apoſtilles ne ſont pas paraphées, & approuvées.

VICE, ſe dit auſſi en Morale, des défauts, mauvaiſes habitudes qu'on a contractées. *Morale vitium, morum corruptela, pravitas.* Action contre la raiſon, & contre les loix de la bienſéance, & de la vertu. Les Dévots ſçavent en vertus transformer tous les *vices.* DES-H. Cet homme eſt plongé dans toutes ſortes de *vices.* L'amour eſt le *vice* des honnêtes-gens. L'ivrognerie, eſt le *vice* favori des Allemans. On ne hait d'ordinaire certains *vices*, que parce qu'on n'y a point de penchant. LA PL. La jeuneſſe a d'ordinaire plus de penchant au *vice*, que d'inclination à la vertu. S. ÉVR. Un vicieux eſt ſouvent puni par ſon propre *vice.* AAL. Il ſied mal de s'animer d'un eſprit chagrin & importun contre les *vices.* S. ÉVR. On ne ſe contente pas de ſuivre le *vice*; on veut encore qu'il ſoit honoré, qu'il ne ſoit pas flétri par le nom honteux de *vice.* NIC. Nos vertus ne ſont ſouvent que des *vices* déguiſés. LA ROCH. Il y a des gens qu'on approuve dans le monde, & qui n'ont pour tout mérite que les *vices* qui ſervent au commerce de la vie. IO. Le peuple ſouffriroit plûtôt un *vice* commun, qu'une vertu extraordinaire. VOI. A peine l'homme s'eſt il affranchi d'un *vice* qui le tyranniſoit, qu'un autre le reprend, & le remet à la chaîne. FL. Il n'y a perſonne de bon goût qui aime le *vice*, quand le *vice* n'eſt pas agréable. S. EVR. La vanité de l'homme eſt ſi grande, qu'il ne lui ſuffit pas de cacher ſes *vices*: il travaille encore à les embellir, & à les faire paſſer pour des vertus. M. ESP.

Je ſens pour les méchans, ces haines vigoureuſes,
Que doit donner le vice *aux ames vertueuſes.*
MOL.

Si l'amour eſt un vice,
C'eſt un vice *plus beau que toutes les* vertus.
VILL.

VICE, ſignifie quelquefois les vicieux mêmes. *Depravati, corrupti.* Gourmander le *vice.* BOIL. On voit aſſez ordinairement le *vice* honoré, & triomphant dans le monde, & il y joue un rôle plus brillant que la vertu. J'aime mieux des *vices* faciles, que des vertus incommodes. FL.

Ah! quittons pour jamais une ville importune,
Où le vice *orgueilleux s'érige en ſouverain,*
Et va la mitre en tête, & la croſſe à la main.
BOIL.

On appelle auſſi le *vice* de la nation, le *vice* du ſiécle, certains *vices* généraux à quoi des peuples, en certains temps, ſont plus ſujets que d'autres: comme la jalouſie eſt le *vice* des Orientaux, la ſanfaronnade des Eſpagnols, la grapule des gens du Septentrion. Le luxe, le libertinage de cœur & d'eſprit, l'irréligion ſont les *vices* de ce ſiécle.

VICE, ſe dit proverbialement en ces phraſes. C'eſt un *vice* de Clerc, un *vice* d'écriture, pour dire, ce n'eſt que la faute

faute du copiſte, ou de celui qui a écrit trop vîte, & non de l'Auteur. *Error, erratum.* On dit d'un avare, que ce n'eſt pas ſon *vice* que de donner. On dit auſſi, Pauvreté n'eſt pas *vice*; mais c'eſt une eſpéce de ladrerie; pour dire, que chacun la fuit. On dit auſſi, qu'on fait gloire de ſon *vice*, quand on péche avec ſcandale. On dit auſſi, qu'un homme n'a qu'un *vice*, quand il a tous les *vices* enſemble. ☞ On dit: nul ſans *vice*. ACAD. FR.

VICE-AMIRAL. ſ. m. Seconde dignité dans la Marine. Officier Général qui commande les vaiſſeaux de guerre à la place de l'Amiral. *Proadmirallus.* On le dit auſſi du vaiſſeau qui porte le *Vice Amiral. Proprætoria navis.*

☞VICE-AMIRAUTE. ſ. f. Charge du Vice-Amiral. La *Vice-amirauté du Ponant.*

VICE-BAILLI, ou VIBAILLI. ſ. m. Eſt un Officier qui tient la place d'un Prevôt des Marechaux, qui prend connoiſſance des cauſes criminelles contre les voleurs, faux monnoyeurs, vagabonds, &c. *Vicebaillivus.*

VICE-CHANCELIER. ſ. m. C'eſt à Rome un Cardinal, & le premier Officier de la Cour, qui préſide à toutes les expéditions de lettres en matiére Eccléſiaſtique, envoyées par tout le monde. *Procancellarius.* Il a une infinité d'Officiers ſous lui, comme Abbréviateurs du grand Parquet & du petit Parquet, Solliciteurs, Plombeurs, Régiſtrateurs, &c. par les mains deſquels toutes les Bulles & ſignatures paſſent pour mettre leurs ſeings ou parapher.

☞ VICE-CHANCELIÉRE. ſ. f. La femme du Vice-Chancelier. ACAD. FR.

☞VICE-CONSUL. ſ. m. Celui qui tient la place du Conſul, & qui eſt établi dans les ports ou échelles, & autres lieux de commerce chez les étrangers, pour juger les différends qui arrivent entre ceux de la nation, & pour les protéger contre les étrangers.

☞ VICE-CONSULAT. ſ. m. Emploi du Vice Conſul.

VICE-DOGE, ou VICE-DUC. C'eſt un Conſeiller Vénitien qui repréſente le Doge lorſqu'il eſt malade, ou qu'il eſt abſent, afin que la Seigneurie ait toûjours un Chef. *Vicedux.* Mais ce *Vice-Doge* n'occupe jamais le ſiége Ducal, ne porte point le corne, & n'eſt point traité de *Séréniſſime:* ce qui n'empêche pas que les Ambaſſadeurs en parlant au Collége, n'uſent de l'apoſtrophe ordinaire, de Séréniſſima Prince. Le *Vice-Duc* fait la fonction du Doge, en répondant aux Miniſtres à qui il ne léve point le bonnet, & il prend le milieu, lorſqu'il marche avec eux en public.

VICE-GÉRENT. ſ. m. Juge Eccléſiaſtique qui tient la place de l'Official dans le reſſort d'un Parlement où s'étend le Diocèſe d'un Evêque, dont le ſiége Epiſcopal eſt dans un autre Parlement. *Vicem gerens.* Il y a des exemples d'un *Vice-Gérent* établi par un Parlement, faute par l'Evêque d'en avoir nommé pour juger les affaires de ſa compétence en premiere inſtance, & dont l'appel reſſortiſſoit à un autre Parlement que celui de la ville Epiſcopale.

VICEGRAD. Voyez VISÉGRAD.

VICE-LÉGAT. ſ. m. C'eſt un Officier que le Pape envoie à Avignon, ou en une autre ville, pour y faire la fonction de Gouverneur ſpirituel & temporel, quand il n'y a point de Légat, ou Cardinal qui y commande. *Prolegatus, Vicelegatus.* Toute la Gaule Narbonnoiſe, comme le Dauphiné, la Provence, &c. a recours au *Vice-Légat* d'Avignon pour toutes les expéditions Eccléſiaſtiques, de même que les autres Provinces s'adreſſent à Rome.

VICE-LÉGATION. ſ. f. Office & Juriſdiction de Vice-Légat. *Vicelegatio, prolegatio.* Il eſt Banquier expéditionnaire en Cour de Rome, & en la *Vice-Légation* d'Avignon.

☞VICEMILOW. ſ. m. Ville d'Allemagne dans la Bohême, au Cercle de Bunzel, ſur le bord de l'Elbe, à la droite.

VICENCE & VINCENCE. ſ. f. Nom propre d'une ville de l'État de Veniſe, en Italie. *Vicentia, Vincentia,* anciennement *Vincetia, Vicetia.* Elle eſt capitale du Vicentin, & ſituée au confluent du Bachiglione & du Rerone, à dix lieues de Vérone, vers le levant, & à ſix lieues de Padoue vers le couchant ſeptentrional. *Vicence* eſt une villa aſſez grande, ornée de quantité de Palais, & d'une belle place roure environnée de portiques. Elle eſt forte, & a un Evêché ſuffragant du Patriarche d'Aquilée. L'Empereur Maximilien la prit l'an 1509. Et elle fut rendue aux Vénitiens par la paix de 1516. MATV.

VICENNAL, ALE. adj. Terme d'Antiquaire. *Vicennalis.* Qui eſt de vingt ans, qui ſe fait après vingt ans. On appelloit *Vicennales*, chez les Romains, des jeux, des fêtes, des réjouiſſances qui ſe faiſoient à la vingtiéme année de l'empire d'un Prince. *Vicennalia, vicennales Ludi.* On trouve ſouvent ſur les Médailles des vœux *vicennales*, ou *vicennaux.* VOT. X. ET XX. dans Gallien, dans Tacite, dans Probus. VOT. X. M. XX. dans Valerius Maximianus, & dans Galerius Maximianus. VOT. X. MVLT. XX. dans Conſtantin, Valentinien, Valens. VOT. X. MVLT. XX. dans Dioclétien, Conſtantin, Julien, Valentinien, Valens, Gratien, Théodoſe, Arcadius, Honorius, Théodoſe le jeune, Placid. Valentinien. VOT. X. MVLT. XX. dans Julien, Valentinien, Théodoſe, &c. VOT. X. MVLT. XX. dans Julien, Valentinien, Gratien. VOT. X. STE. XX. dans Valerius Conſtantius. VOT. XII. FEL. XX. dans le jeune Licinius. VOT. XV. FEL. XX. dans le même & dans Conſtantin. C'étoient des vœux que l'on faiſoit pour les Empereurs, dans le Bas Empire, & que l'on ſouhaitoit toûjours pouſſer une fois plus avant que le terme. P. JOUBERT.

On appelloit encore *Vicennales*, en Latin *Vicennalia*, des fêtes funébres qui ſe faiſoient le vingtiéme jour après la mort d'un homme. Voyez Roſin, *Antiq. Rom. L. V.* Ch. dernier.

VICENTIN. ſ. m. Nom propre d'une contrée de l'État de Veniſe, en Italie. *Vicentinus ager.* Elle eſt entre le Véronnois, le Padouan, la Marche Trévifane, & l'Evêché de Trente. Ce pays n'a pas plus de treize lieues du ſud au nord, & dix du couchant au levant; mais il eſt ſi abondant en gibier, beſtiaux, pommes, poires, & autres fruits, qu'on l'appelle le jardin & la boucherie de Veniſe. Ses lieux principaux ſont Vicence, Maroſtica, Orgnano, & Monte-Bello. MATV.

VICEPOTA. ſ. f. Voyez VICAPOTA.

☞VICE-PRÉSIDENT. ſ. m. Celui qui exerce la fonction du Préſident en ſon abſence. *Vice-Préſident* du Conſeil Aulique. *Vice-Préſident* du Conſeil de Guerre.

VICE-PROCUREUR. ſ. m. C'eſt dans l'Ordre de Malte, celui qui fait les fonctions de Procureur de l'Ordre en l'abſence du Procureur. *Procuratoris vices gerens.*

☞ VICE REINE. ſ. f. La femme du Vice-Roi. On le dit auſſi d'une Princeſſe qui gouverne avec l'autorité d'un Vice-Roi. Il y avoit en Portugal une *Vice-Reine* dans le temps de la révolution de 1640.

VICE-ROI. ſ. m. Eſt un Gouverneur d'un Royaume, qui y commande au nom du Roi avec pleine & ſouveraine autorité. *Prorex.* Le *Vicerοi* de Naples, de Sicile, de Catalogne. Le *Viceroi* des Indes.

VICEROI. Terme de Fleuriſte. Nom propre d'une tulipe pourpre violet & beaucoup de blanc. MORIN.

VICE-ROYAUTE. ſ. f. Qualité de Vice-Roi, l'étendue du pays où s'étend ſon Gouvernement. *Viceregnum.*

VICE-SÉNECHAL. ſ. m. Eſt le Lieutenant du Senechal, ſoit de celui de l'épée, ſoit de celui de robe. *Profeneſcallus.* Il a la même fonction que le Vice-Bailli. Ce mot eſt en uſage en Guyenne plus qu'ailleurs.

VICH DE BIGORRE. Nom propre d'un Bourg de la Gaſcogne, en France. *Vicus Bigerronum.* Il eſt dans le Bigorre, ſur la riviére de Leſchez, à trois lieues de Tarbes, vers le nord. MATV.

VICHD'OSSONE, ou VIQUE. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de Catalogne, en Eſpagne. *Vicus, Auſa Nova.* Elle eſt ſituée ſur le Ter, à neuf lieues de Girone, vers le couchant. *Vich* eſt Epiſcopal ſuffragant de Tarragone. Il a été bâti ſur les ruines de la ville des Auſétans, qui porta le nom d'*Aqua Voconiæ*, ou *Voconis*, & enſuite celui d'*Auſa.* MATV.

VICHORCHIANO. Voyez VITRCHIANO.

VICHI. ſ. m. Nom propre d'un bourg du Bourbonnois, en France. *Vichium.* Il eſt célébre par ſes eaux minérales, & ſitué ſur l'Allier, à dix ou onze lieues au-deſſus de Moulins. MATV. On prend les eaux de *Vichi*

chi avant que de prendre celles de Bourbon.

VICIER. v. act. Rendre nul, defectueux. *Vitiare*, *contaminare*. Le manque d'expreſſion d'un Bénéfice qu'on poſſéde, *vicie* l'impétration qu'on fait d'un autre. Un legs ſous une condition honteuſe ne *vicie* pas un teſtament, mais il rend ce legs caduc. Un défaut de formalité *vicie* un acte qui eſt de droit étroit. Il eſt plus en uſage dans cette phraſe, où il s'emploie abſolument. Cette clauſe ne *vicie* pas. C'eſt une régle de Droit que ce qui abonde, ne *vicie* pas. *Quod abundat*, *non vitiat*.

VICIÉ, ÉE part. paſſ. & adj. On appelle du bois *vicié*, celui qui eſt gâté & corrompu. *Vitiatus*, *contaminatus*, *corruptus*.

VICIEUSEMENT. adv. D'une maniére vicieuſe. *Vitiosè*, *contaminatè*. Il a paſſé toute ſa vie fort *vicieuſement*, ſcandaleuſement, & dans la debauche.

VICIEUX, EUSE. adj. & quelquefois ſubſt. Qui a quelque défaut ou imperfection naturelle, ou acquiſe. *Vitioſus*, *corruptus*, *depravatus*. Un cheval *vicieux*, eſt un cheval qui mord, qui rue, qui eſt ombrageux, qu'on ne peut dompter.

VICIEUX, ſe dit en Morale, des hommes qui ont des défauts; qui ſont ſujets à quelques vices. *Vitioſus*, *corruptus moribus*. Un homme *vicieux*, eſt un homme adonné au vin, aux femmes, au libertinage. Les gens de bien fuient la compagnie des *vicieux*. Entre *vicieux*, & vertueux il y a un certain état dont on peut dire ce que Tacite dit de Galba, *magis extra vitia*, *quàm cum virtutibus*: car il y a des gens qui n'ayant pas de vices groſſiers, ne ſont pas appellés *vicieux*; & qui ne faiſant point de bien, ne peuvent pas être appellés vertueux. Loc. N'ayons pas tant d'horreur pour les *vicieux*, afin de ne nous rendre pas les hommes ennemis. S. Évr. On ne hait pas tant les *vicieux*, que ceux qui n'ont aucune vertu. Ab. Regn. Tout l'effort que peut faire la raiſon, c'eſt de rendre l'homme vertueuſement *vicieux*. M. Espr. La politeſſe de Pétrone étoit bien éloignée des ſentimens groſſiers d'un *vicieux*. S. Évr. Les zéles ont moins d'averſion pour les *vicieux*, que pour les héréticques: n'eſt-ce point qu'ils ſont *vicieux* eux-mêmes? S. Évr.

VICIEUX, ſe dit auſſi des actes de Juſtice. Un acte eſt *vicieux*, quand il n'a pas toutes les formalités requiſes par la loi. *Actus informis*, *non legitimus*. Un contrat eſt *vicieux*, quand on ſtipule quelque choſe contre les bonnes mœurs. On dit auſſi qu'un ſtyle eſt *vicieux*, lorſqu'il eſt trop empoulé, ou trop affecté; qu'il eſt obſcur, équivoque, &c. Une penſée peut être *vicieuſe* en beau. Bouh. Une rime, une expreſſion *vicieuſe*; une narration eſt *vicieuſe*, quand elle eſt confuſe.

VICISSITUDE. ſ. f. Changement, révolution, retour ſucceſſif. *Viciſſitudo*, *varietas*, *mutatio*. On le dit en ces phraſes. La *viciſſitude* des ſaiſons. La chûte des Favoris arrive par la *viciſſitude* ordinaire de la fortune. Les affaires du monde ſont dans une continuelle *viciſſitude*. Vous menez une vie mondaine, mêlée de quelques pratiques de Religion, paſſant par une *viciſſitude* continuelle du péché à la pénitence, & de la pénitence au peché. Flec. On voit par de bizarres *viciſſitudes*, les uns précipités du ſommet de la gloire dans l'abîme du néant; & les autres ſortis de la terre s'élever juſqu'aux nues. Le P. Gail. Les hommes ſont toûjours agités par une *viciſſitude* continuelle de nouveaux deſſeins. Nic. Les gens ſages doivent s'accommoder aux *viciſſitudes* des choſes du monde. M. Esp. Qu'on eſt heureux quand on ne connoît d'autre *viciſſitude* que le changement des ſaiſons! M. Scud.

VICK, ou VICH. Voyez Wicil.

VICKLO. Voyez Viclo.

VICLÉFISTE. ſ. m. & f. Nom de ſecte. Hérétique ſectateur de Jean Viclef. *Viclefiſta*, *Viclefianus*. Ce Jean Viclef étoit un Anglois, Profeſſeur de Théologie dans l'Univerſité d'Oxford, homme inquiet & turbulent, ennemi de l'autorité & des Puiſſances. Il enſeigna que le Pape étoit l'Antéchriſt. Il combattit la doctrine de l'Égliſe ſur le Purgatoire, ſur les indulgences, ſur l'invocation des Saints, ſur le culte des images, & écrivit deux gros volumes. Il fit une Traduction Angloiſe de la Bible, pour y gliſſer ſes erreurs, comme ſont tous les Sectaires. L'Archevêque de Cantorberi tint un Concile contre cet Héréſiarque, & l'y condamna, mais il s'en mocqua. Le Roi Richard le chaſſa d'Angleterre, il ſe retira en Bohême; mais étant retourné enſuite dans ſa patrie, il y mourut en 1384. Quarante ans après ſes oſſemens déterrés & brûlés par ordre du Concile de Conſtance. Voyez Cochlæus dans ſon Hiſtoire des Huſſites. Car c'eſt du livre de cet Héréſiarque, Intitulé, *Aletheia*, c'eſt-à-dire, la Vérité, que Jean Hus puiſa ſes erreurs.

VICO, ſ. m. Nom propre d'un ancien village de l'Hétrurie. *Elbii vicus*. Il eſt dans le patrimoine de Saint Pierre, entre Viterbe & Ronciglione, appellé anciennement *Ciminius lacus*, & *Elbii lacus*: Maty.

VICO DELLA BARONIA. Voyez Trévice.

VICO. ſ. m. ou VICO DISSORENTO. Nom propre d'une petite ville Epiſcopale du Royaume de Naples. *Vicus*. *Vicus Æquenſis*. Elle eſt dans la Terre de Labour, entre Caſtel à Mar di Stabia, & Sorrento, dont elle eſt ſuffragante. *Vico* fondée par Charles II. Roi de Naples l'an 1300, ſur les ruines de l'ancienne *Æqua*, *Æquana*, ville des Pincentins, a été ſi fort ruinée par un tremblement de terre le 8e Septembre 1694, qu'il n'y eſt reſté qu'environ quarante maiſons. Maty.

VICOENS. ſ. m. Vieux mot. Vicomte. Coûtume de Poitou. Borel. *Vicecomes*.

VICOGNE. Animal du Pérou. Voyez Vigogne. Frézier dans ſon Voyage écrit *vicogne*, mais nous prononçons toûjours *vigogne*. Voyez Vigogne.

VICOGNE. ſ. m. Nom propre d'un village avec Abbaye. *Viconia*. Il eſt dans le bois de *Vicogne* ou de S. Amand, en Hainaut, entre Valenciennes, S. Amand & Condé, à une ou deux lieues de chacune. Maty.

VICOMTE. ſ. m. Nom de dignité ſans autorité, & ſans Juriſdiction. *Vicecomes*. Celui qui a une Terre ou Seigneurie erigée ſous le titre de Vicomte. Le *Vicomte* de Turenne, de Melun. Du Cange dit que c'eſt un nom de dignité modetne qui a commencé à être en uſage premiérement en Angleterre. Il y a plus d'apparence qu'il y ait été porté par les Normans. Les *Vicomtes* ſont pairs d'Angleterre, & ont ſéance au Parlement après les Comtes, & devant les Barons.

Vicomte, eſt auſſi en pluſieurs lieux, & ſur-tout en Normandie, un homme de robe qui juge les procès entre roturiers en premiére inſtance; c'eſt la même choſe que les Prevôts, les Viguiers, ou Châtelains dans les autres Provinces. *Vicecomes Judex*. Les Comtes étoient autrefois ou Gouverneurs de Provinces, ou Gouverneurs des villes. Ils avoient tout enſemble le commandement des armes, l'exercice de la Juſtice, & le maniement des Finances. Mais comme ils étoient plûtôt gens d'épée, que gens de lettres, ils ſe déchargeoient des petites affaires ſur des Lieutenans qu'on appella *Vicomtes*, *quaſi Vicecomites*. Ils étoient auſſi quelquefois commis par les Rois, ou par les Ducs pour tenir la place des Comtes, dans les villes où il n'y a point de Comtes, & où les Ducs ne pouvoient réſider. Il y a des *Vicomtes* de moindre eſpéce, à qui on ne donna point le pouvoir de juger definitivement les cauſes capitales & criminelles, & ils n'avoient proprement que la moyenne Juſtice, ou Juriſdiction d'une Seigneurie Vicomtiére, qui a la connoiſſance des ſentiers, voies & chemins, du cours des eaux, de quelques delits & des ſimples querelles. En Picardie on appelle encore la moyenne Juſtice, la Juſtice Vicomtiére; & Bouteillier definit le Vicomtier, celui qui a la moyenne Juſtice. Ceux-là ne ſont point qualifiés *Vicomtes*; mais ſeulement Seigneurs Vicomtiers. A l'égard des *Vicomtes* qui rendoient la Juſtice en la place des Comtes, ils n'etoient pas revêtus de tous les pouvoirs des Comtes. Il y avoit deux ſéances: l'une que l'on appelloit *plaids*, ou jours ordinaires; c'etoit là que ſe vuidoient les affaires ordinaires: l'autre que l'on appelloit *aſſiſes*, ou *grands plaids*. Le Comte les tenoit en perſonne, & on y jugeoit les plus importantes. Apparemment que du temps de Hugues Capet les Ducs & Comtes ayant uſurpé la propriété de leurs Charges, les Lieutenans firent la même choſe à leur exemple. Loy. Cela ne peut pas être arrivé pour les *Vicomtes* de la Normandie, qui n'étoient plus alors ſous la domination des Rois de France. Les Comtes étoient les premiers Magiſtrats des villes, & les François avoient emprunté

emprunté des Romains le nom, & la choſe. Or la compétence des Comtes étoit diſtincte de celle des *Vicomtes*, qui étoient leurs Lieutenans. Les Comtes prenoient connoiſſance des grandes affaires, & renvoyoient les autres à leurs Lieutenans. De-là vient encore que les *Vicomtes* ne connoiſſent point des matiéres criminelles en Normandie. Les Ducs de Normandie y trouverent cet ordre établi lorſqu'elle leur fut cédée par les Rois de France. Quand ils en furent les maîtres, ils ceſſerent d'envoyer des Comtes dans les villes, & la qualité de Comte ne fut plus qu'un titre, & une dignité. Pour l'exercice de la Juſtice en la place des Comtes, ils établirent des Baillis, & on laiſſa les *Vicomtes* au-deſſous d'eux. Ainſi le *Vicomte* qui eſt le premier Juge de la plûpart des villes de Normandie, ne connoît ni des cas Royaux, ni des cauſes des Nobles, ni de crimes. Sa compétence eſt bornée aux choſes, & aux perſonnes roturiéres. Voyez l'article V. de la Coûtume de Normandie. L'appel de ſes ſentences va devant le Bailli.

VICOMTE, ſignifioit auſſi autrefois, *Receveur. Publicanus, Redemtor.* Les Receveurs & *Vicomtes* du Domaine, des Aides, des Eaux & Forêts, comme on voit dans pluſieurs Ordonnances.

VICOMTE. ſ. f. Titre de Seigneurie, dignité. Fief relevant du Roi immédiatement, ou d'un Comté, lequel eſt relevant de la Couronne. *Vicecomitatus.* Dans la *Vicomté* de Turenne on ne paye point de tailles. C'eſt une *Vicomté* d'un ordre ſupérieur, comme étant établie par le Roi.

VICOMTÉ, ſe dit auſſi de l'étendue, du reſſort & de la Juriſdiction du Vicomte, & même du Siége de ſa Juſtice. *Vicecomitis Juriſdictio.* En ce ſens la *Vicomté* eſt un Tribunal deſtiné à rendre la Juſtice uniquement aux Roturiers en premiére inſtance. C'eſt particuliérement en Normandie que les enclaves des Juriſdictions ſont diſtinguées par *Vicomtés.*

☞ VICOMTÉ, ſe dit encore d'un Bailliage ſubordonné à un plus grand, où les matiéres bénéficiales & les cas royaux doivent être portés.

☞ VICOMTÉ DE L'EAU. Eſt une Juſtice particuliére à la ville de Rouen, laquelle connoît des poids & meſures, des voitures par eau, & de divers cas qui arrivent ſur les deux riviéres de Seine & d'Eure. *Deſcripc. Géogr. & Hiſt. de la Haute-Norm. tom. 2. p. 167.*

VICOMTESSE. ſ. f. Femme d'un Vicomte, ou qui poſſéde Seigneurie érigée en Vicomté. *Vicecomitiſſa.* C'eſt auſſi la femme du Juge d'une Vicomté.

VICOMTIER. ſ. m. Eſt un nom qu'on a donné à quelques Seigneurs, qu'on a confondus avec les Seigneurs Voyers; d'où vient qu'on a appellé des chemins *vicomtiers* en quelques Coûtumes, différens des chemins royaux, & des ſentiers: d'où vient auſſi que quelques-uns ont dérivé ce mot de *Vicuarius*, à cauſe que ſa Juriſdiction s'étend *in vicos & vias & loca publica. Vicecomitarius.* Voyez VICOMTE.

VICOMTIER, IÉRE. Se dit auſſi adjectivement. *A Vice-Comite pendens, Vicuarius, a.* Une Seigneurie *Vicomtiére.* Une Juſtice, une Juriſdiction *Vicomtiére*, ou de Vicomté. La Juſtice *Vicomtiére* eſt la moyenne Juſtice, comme dit Bouteiller: *Eſt Vice-Comitatus.* Au Livre de la Somme Rurale, la Seigneurie Foncière s'appelle *Vicomtiére*, & les Moyens Juſticiers, *Vicomtiers*, quand il eſt traité des Franches vérités. Les chemins *vicomtiers* en quelques Coûtumes, ſont différens des chemins royaux, des ſentiers.

VICOVARO. ſ. m. Nom propre d'un bourg avec titre de Principauté, qui appartient à la Maiſon des Urſins. *Vicus Varronis.* Il eſt dans la Sabine en Italie, près du Tévérone, à trois lieues de Tivoli, vers le levant. MATY.

VICOVENZA. ſ. f. Nom propre de lieu. *Vicus Egonum, Vicus Habentium, Vicohabentia.* C'étoit anciennement une ville de l'Émilie. Ce n'eſt maintenant qu'un village de l'Etat de l'Egliſe, ſitué dans le Ferrarois, à cinq lieues de Ferrare, qui s'eſt aggrandie de ſes ruines. MATY.

VICTA, ou VICTE. ſ. f. Nom propre d'une fauſſe Divinité des anciens Romains. *Victa.* C'étoit la Déeſſe du vivre, ou des vivres. *Dea Victus.* Voyez Arnobe, *adv. Gent. L. III.* avec la Note d'Ermonhor, & Saumaiſe ſur Solin, p. 414.

VICTEUR. ſ. m. Nom propre d'homme. *Victor, Victorius, Victurus, Victurius.* Le Saint Evêque du Mans que l'Egliſe honore le premier Septembre ſous le nom vulgaire de *S. Victeur*, eſt celui dont S. Grégoire de Tours a fait l'éloge ſous le nom de Victorius, dans ſon Livre *De Glor. Conf. C. 56.* & que Florus & Uſuard appellent *Victor* dans leurs Martyrologes, & qui ſe trouve nommé *Victure* dans les titres anciens de l'Egliſe du Mans. BAILLET. On ne ſçait s'il vécut au V. ou au VIe ſiécle. Voyez le P. Le Cointe, ann. 481. n. 14. 531. &c. D. Mabillon, Analect. T. III. p. 46. 70. Tillem. T. IV. p. 732. col. 1.

VICTIMAIRE. ſ. m. Terme d'Antiquité. Miniſtre, ou ſerviteur des Prêtres, Miniſtre inférieur des ſacrifices chez les Romains. *Victimarius.* Les *Victimaires* lioient les victimes, préparoient le couteau, l'eau, le gâteau, & les autres choſes néceſſaires aux ſacrifices. C'étoient eux qui allumoient le feu quand on brûloit des livres. Voyez Tite-Live, L. XL. C. 29. & Aulu-Gelle, L. I. C. 1. Ext. 12. C'étoient eux qui frappoient les victimes. Ils ſe tenoient près pour cela, le coup levé, & demandoient au Prêtre la permiſſion de frapper, en diſant: *Ago-ne?* Frapperai-je? d'où vient qu'on les nommoit *Agones.* On les appelloit auſſi *Cultrarii.* Ils ſe tenoient près de l'Autel, nuds juſqu'à la ceinture, couronnés de laurier, & tenant leur couteau. Quand la victime étoit égorgée, ils l'éventroient, & après qu'on en avoit regardé les entrailles, ils les ôtoient, la lavoient, répandoient deſſus la farine, &c. Dans les triomphes, ils marchoient après tous les autres Miniſtres des Dieux, conduiſant devant eux un Bœuf blanc, & portant tous les inſtrumens néceſſaires aux ſacrifices.

VICTIME. ſ. f. Sacrifice ſanglant qu'on fait à une Divinité, de quelques perſonnes, de quelque animal qu'on lui immole, & qu'on tue pour appaiſer ſa colére, ou pour obtenir quelque grace. *Victima, hoſtia.* Iphigénie fut *la victime* que les Grecs offrirent en Aulide, pour avoir un vent favorable. Les Mexicains ont ſacrifié un nombre horrible de *victimes* humaines à leurs fauſſes Divinités. Les Dieux des Payens avoient chacun leurs *victimes* propres. Le bouc étoit la *victime* de Bacchus, le cheval de Neptune, &c. L'Ecriture dit que Notre Seigneur JÉSUS-CHRIST eſt une innocente *victime*, qui s'eſt immolée ſur l'arbre de la croix pour racheter le genre humain.

VICTIME, ſe dit figurément en Morale, de ceux qui ſont ſacrifiés à la haine, ou à la colére, ou à la tyrannie, ou à quelque autre paſſion. *Victima.* Les ſaints Innocens furent des *victimes* qu'Hérode immola à ſon inquiétude, & à la jalouſie de ſon autorité. Malheur à nous, ſi nous conſacrons ces *victimes* conſacrées à la hâte. FLÉCH. Les filles qu'on jette dans les Couvens malgré elles, ſont les malheureuſes *victimes* de l'ambition de leurs parens. Dieu ne veut que des *victimes* volontaires & pacifiques. C. B.

Ma flamme & mon amour, dont tu m'as fait un crime,
A ton ordre barbare ont ſervi de victime. LA SUZE.

☞ On dit auſſi, qu'un homme a été la *victime* de ſa bonne foi, de ſa généroſité, pour dire, que ſa bonne foi, ſa généroſité, ont été la cauſe de ſes diſgraces, de ſa perte. ACAD. FR.

VICTOIRE. ſ. f. Gain d'une bataille, défaite de ſon ennemi, avantage qu'on remporte, ſoit en guerre, ſoit dans les combats particuliers. *Victoria, palma.* Ce Conquérant a entaſſé *victoire* ſur *victoire.* Les délices de Capoue firent perdre à Annibal tout le fruit de ſes *victoires.* AAL. La *victoire* a été long-temps diſputée, a été long-temps balancée, & douteuſe. Cette *victoire* a été ſanglante, elle a coûté bien cher. Alexandre diſoit, qu'il ne vouloit pas dérober la *victoire*, en combattant la nuit. La tranquillité publique entretenue vaut mieux que toutes ces *victoires* qui coûtent d'ordinaire tant de ſang & tant de larmes. FLÉCH. J'ai fait acheter bien cher aux Romains leur funeſte *victoire.* RAC. Le Regne de Louis XIV. a été une ſuite de *victoires.* M. SEUD. Un Prince doit gémir

mir de la plus glorieuſe *victoire*, quand il ne l'emporte qu'au prix de tant de ſang répandu. Une branche de laurier eſt le ſymbole de la *victoire*.

VICTOIRE, ſe dit figurément en choſes morales, & ſignifie Aſſujétiſſement des ſens, & des paſſions à la raiſon. *Victoria*. La raiſon n'a pas toûjours la *victoire* ſur les ſens. La *victoire* ſecrète de nos paſſions ne touche guère, elle eſt trop ſombre & trop obſcure. DAC. La *victoire* de ſoi-même eſt la plus glorieuſe. FÉN. On le dit auſſi au jeu, ou dans la diſpute, de l'avantage qu'on y remporte.

VICTOIRE, ſe dit encore de la conquête d'un cœur, ou des faveurs d'une Maîtreſſe.

Vos yeux ſont renommés par plus d'une victoire.
LA FONT.

La Belle ne diſputa pas long-temps la *victoire*. B. RAB.

☞ VICTOIRE, on dit proverbialement, Il ne faut pas chanter *victoire* avant le temps, pour dire, qu'il ne faut pas ſe glorifier d'un ſuccès avant qu'il ſoit bien aſſuré. ACAD. FRANÇ.

VICTOIRE, eſt auſſi une Divinité fabuleuſe des Payens, & inventée par les Poëtes. *Victoria*. Les Romains ont dédié des Temples à la *Victoire*. Ce Prince a été toûjours ſuivi de la *Victoire*. La *Victoire* étoit attachée à ſon char, marchoit à ſes côtés. La *Victoire* avoit peine à ſuivre la rapidité du Vainqueur. FLÉCH.

La Victoire, *à ſes yeux, n'oſeroit balancer,*
Et Louis d'un regard ſçait bientôt la fixer. BOIL.

☞ *Fille du Ciel & de Bellone,*
Victoire *de qui la valeur,*
Malgré l'Enfer & le malheur,
Eſt l'appui de cette Couronne. P. LE M.

Les Peintres peignent la *Victoire* en diverſes façons; mais d'ordinaire en jeune fille, avec des ailes, tenant d'une main une couronne de laurier, & de l'autre une branche de palme. Elle eſt ainſi ſouvent ſur les Medailles. On y voit auſſi ſouvent la *Victoire* repréſentée en petit, & les Antiquaires l'appellent *Victoriole*, *Victoriola*.

VICTOIRE. Nom propre d'une Abbaye de l'Île de France, ſituée à une lieue de Senlis, vers le levant. *Victoria*. MATY.

Cap des VICTOIRES. Voyez VICTORIA.

NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE. Voyez NOTRE DAME.

VICTOIRE DE MASTRICH. Terme de Fleuriſte. Nom d'un œillet. C'eſt un très-beau pourpre, ſur un fin blanc, gagué après la conquête de cette ville; ſes panaches ſont gros, il fleurit très-bien, ne créve point en lui laiſſant cinq boutons. MORIN.

VICTOIRE. ſ. f. Eſt auſſi un nom propre de femme. *Victoria*. Sainte *Victoire*, Vierge conſacrée, eſt une des ſaints Confeſſeurs, dont l'interrogatoire ſur allégué à la conférence de Carthage, & cité par S. Auguſtin au IIIe Liv. contre Creſconius, & au Bréviaire des Conférences avec les Donatiſtes, à la Conférence du 3e jour, C. 17. Marie-Anne Chriſtine-*Victoire*, ayeule du Roi, étoit fille de Ferdinand-Marie Electeur de Bavière.

VICTOR. ſ. m. Nom propre d'homme. *Victor*. S. *Victor*, Martyr, ſouffrit à Marſeille ſous Maximin. Il y a auſſi S. *Victor* de Corinthe, *Victor* de Granolles en Catalogne, honoré à Embrun. *Victor* de Naples.

S. VICTOR. Nom d'une Abbaye de Chanoines Réguliers à Paris au Fauxbourg S. Marceau. L'Abbaye de S. *Victor*. *Abbatia Sancti Victoris*. Un Chanoine Régulier de S. *Victor*. *Canonicus Regularis*, *à*, ou *de Sancto Victore*, ou *Victorinus*. Un Religieux de S. *Victor*, Moine de S. *Victor*, Hugues de S. *Victor*, Richard de S. *Victor*. La Bibliothéque de S. *Victor* eſt publique deux jours de la ſemaine. L'Abbaye de S. *Victor* à Paris étoit autrefois le chef-lieu d'une Congrégation très floriſſante, & fort etenduë, non-ſeulement en France, mais encore dans les Pays étrangers. Elle fut bâtie l'an 1113. proche des murs de Paris par Louis le Gros, en un lieu appellé *Cella Vetus*, & fut dédiée à S. *Victor* Martyr de Marſeille, d'où l'Abbaye & la Congrégation dont elle étoit le Chef, tiretent leurs noms. Les premieres Maiſons qui ſe joignirent à celle de Paris pour former la Congrégation de S. *Victor*, furent celles de Saint Vincent & de la Victoire de Senlis. Par les Statuts de cette Congrégation, dont les originaux ſont encore dans l'Abbaye de S. *Victor* à Paris, ſous le titre de *Liber Ordinis*, il paroît que ces Chanoines Réguliers ne mangeoient point de viande au Refectoire; qu'ils travailloient de leurs mains, qu'ils gardoient un ſilence rigoureux, ne parlant que par ſignes, comme aujourd'hui à la Trappe; que leurs Abbés ne portoient ni croſſes, ni mitres; qu'il ne leur étoit pas permis de fréquenter les Cours des Princes. Herbert VIIe Abbé de S. Etienne du Mont à Paris, où l'Abbé Suger Régent du Royaume avoit mis des Chanoines de Saint *Victor* à la place des Chanoines Séculiers qui y étoient, Herbert, dis-je, ayant obtenu de Grégoire IX. la permiſſion de porter la croſſe & la mitre, d'autres Abbés l'ayant imité, & ſe regardant comme autant d'Evêques indépendans les uns des autres, les Chanoines de S. *Victor* ſe ſéparerent d'eux. Les malheurs du Roi Jean, les troubles du Royaume, & l'interruption des Chapitres provinciaux introduiſirent le relâchement dans toutes les Maiſons, excepté à S. *Victor*. En 5514. & 1515. la Congrégation commençoit à ſe reformer par la réunion de vingt-deux Maiſons; mais la Guerre civile la démembra de nouveau. Dans la Réforme des Chanoines Réguliers, qui fut faite au dernier ſiécle ſous Grégoire XV. & Louis XIII. par le Cardinal de la Rochefoucault, l'Abbé de S. *Victor* fut élû Général de la Congrégation qu'on commençoit à former. Mais ce Général s'étant toûjours oppoſé au Cardinal, & s'étant enfin ſéparé des Aſſemblées, il donna la démiſſion de ſon Généralat, & il fut réſolu que la Maiſon de S. *Victor* renonceroit à tous ſes droits. Ces Chanoines ſont habillés de ſerge blanche avec un rochet par deſſus leur ſoutane, & un mantean noir quand ils ſortent. Au Chœur pendant l'été ils portent un ſurplis par deſſus le rochet avec une aumuſſe noire ſur les épaules; & l'hyver une grande chappe noire avec un grand camail. Anciennement ils portoient la couronne Monachale. Ils avoient pour habit ordinaire une aube qui deſcendoit juſqu'à trois doigts du bord de la robe, & au Chœur ils avoient ſur la tête une aumuſſe de drap noir doublée de peaux de même couleur. L'habit des Freres Convers étoit de couleur tannée, aujourd'hui ils n'en reçoivent plus. Leurs armes ſont d'azur au rais pommeté & fleuronné d'or, l'écu timbré d'une couronne Ducale, orné d'une mitre & d'une croſſe. Pluſieurs des Monaſtéres de cette Congrégation ſont unis à celle de Sainte Geneviéve; les autres ſont ſéparés & ſoumis par conſéquent à l'Ordinaire.

Il y a eu auſſi des Chanoineſſes de la Congrégation de Saint *Victor*, & il en reſte encore beaucoup en Flandres. Leur habillement conſiſte en une robe & un ſcapulaire de ſerge blanche, le ſcapulaire ſerré d'une ceinture de fil blanc de la largeur de trois doigts; & au Chœur elles ont un manteau noir. Voyez le P. Hélyot, Tom. II. Chap. 22.

SAINT VICTOR DE MARSEILLE, Abbaye fondée au commencement du Ve ſiécle par Caſſien, à Marſeille ville de Provence en France. Elle fut auſſi Chef d'une Congrégation de même nom. *Abbatia & Congregatio Sancti Victoris Maſſilienſis*. Nous diſons toûjours S. *Victor de Marſeille*, pour le diſtinguer de S. *Victor de Paris*, qu'on appelle S. *Victor* tout court. Il n'y a point de monumens de cette Abbaye avant le XIe ſiécle, au commencement duquel elle ſe trouvoit preſque ruinée par la fureur des Viſigoths & des Normans, & réduite à cinq Religieux. La Régle de S. Benoît y avoit été introduite; mais on ne ſçait ni quand, ni comment. Guillaume Vicomte de Marſeille la répara, & peu à peu elle s'augmenta, & fit revenir ſes anciennes dépendances pendant ce XIe ſiécle. Ils ſe relâcherent dans le XIIe, & l'an 1196 Bernard Cardinal du titre de Saint Pierre aux liens, Légat de Céleſtin III. les réforma. Elle avoit été unie au Monaſtère de S. Paul de Rome par Grégoire VII. ou du moins il y avoit une aſſociation entre ces deux Monaſtères. En 1531 le Cardinal Trivulce qui en étoit Abbé la réforma encore, par ordre de Clément VII. qui le fit Commiſſaire Apoſtolique à cet effet. On

fit

fit encore d'autres Règlemens en 1549 par ordre de Jules III. Le Parlement de Provence ordonna en 1602 & 1614 que l'Abbé réformeroit cette Abbaye, ou qu'il y seroit procédé par le Procureur Général. En 1615 Paul V. ordonna au Vice-Légat d'Avignon de la visiter & de la réformer. En 1621 le Parlement de Grenoble ordonna l'exécution de la Bulle de Paul V. sur cela. En 1662. l'Abbé voulut l'unir à la Congrégation de Saint Maur, mais sa tentative ne réussit pas. En 1664 le Parlement de Provence fit pour ce Monastère des Règlemens tant provisionnels que définitifs. En 1665 Louis le Grand commit par Arrêt l'Archevêque d'Arles, l'Évêque de Marseille, & le Premier Président de Provence pour s'informer des causes du relâchement de cette Abbaye, & lui en rendre compte, ce qu'ils firent; après quoi ce sage Prince fit des Réglemens provisionnels en 1668, qu'il chargea l'Archevêque d'Aix, l'Evêque de Digne, & le Premier Président de Provence de faire exécuter. Le Roi les confirma, & en ajoûta de nouveaux en 1669. les Religieux s'y soûmirent en apparence. L'Archevêque d'Aix en a encore faits depuis, auxquels ils ont été obligés de se soûmettre par Arrêt du Conseil de l'an 1709. Il y a une pratique singuliére dans cette Abbaye, c'est une Communion générale de tous les Religieux le Vendredi Saint. Clément VIII. par un Indult du 1. Juin 1591 permit à la Baronne de Castellane, Renée de Rieux, de communier aussi le Vendredi Saint dans cette Abbaye. Voyez le P. Helyot, T. V. C. 16.

☞ SAINT VICTOR *en Caux*, autre Abbaye de Bénédictins, fondée en 1074. Il n'y a plus aujourd'hui de Religieux. *Deſcript Géog. & Hiſt. de la Haute-Norm. tom. 1. p.* 119.

VICTORIA. ſ. f. Mot purement Latin qui ſignifie Victoire, & ſe dit d'un cap. *Victoriæ promontorium.* Ce cap eſt dans la Terre Magellanique en Amérique, à l'entrée du Détroit de Magellan, du côté de la mer du Sud. MATY. M. Frézier dans ſa Carte de l'extrémité de l'Amérique méridionale dans la partie du Sud, l'appelle Cap des Victoires. *Victoriarum promontorium.*

VICTORIA, VITTORIA. ſ. f. Nom propre d'une ville de l'Eſpagne, capitale de la Contrée d'Alava en Biſcaye. *Victoria.* Elle eſt ſituée au pied du Mont S. Adrien, & à douze lieues de Bilbao, vers le midi. *Victoria* eſt conſidérable par ſon commerce & par le ſéjour qu'y fait la Nobleſſe du pays. MATY.

VICTORIAL, ALE. adj. Terme d'Antiquaire. *Victorialis.* On appelle Jeux *victoriaux*, ceux qu'on célébroit au ſujet d'une victoire remportée ſur les ennemis. *Ludi victoriales.* Tels ſont ceux dont parle Capitolin dans la vie de Marc Autèle, C. 12.

VICTORIAT. ſ. m. Terme d'Antiquaire. *Victoriatus.* C'étoit une monnoie Romaine, qui au revers avoit une figure de la Victoire dans une bige, ou une quadrige, comme on le voit ſur une grande partie des Médailles Conſulaires, ou des familles. C'eſt de cette Victoire que les Modernes lui ont donné le nom de *Victoriat.* C'eſt pour l'ordinaire, le denier Romain. Voyez Roſin, Antiq. Rom. L. VIII. C. 20.

☞ Le P. Hardouin, Jéſuite, nomme ainſi deux Médailles Conſulaires d'argent, au revers d'une Victoire aſſiſe, ſous laquelle eſt le mot VICTRIX. Elles ſont gravées à la page 92 de l'année 1681. du Journal des Sçav. de l'édit. d'Amſt.

☞ VICTORIEN. ſ. m. Chanoine Régulier de S. Victor. On dit plus ordinairement *Victorin. Victorien* a été employé adjectivement, & on l'a dit des choſes. M. Greſſet dans ſon Épître des Ombres, p. 51 de ſes Poëſies *in*-12. 1736. dit que ſans ſon horreur pour l'indolence Monacale, il auroit eu le plaiſir

De dormir deux tiers de ſa vie,
Sans diſtraction, ſans envie,
Dans un dortoir Victorien,
Ou ſur la couche rebondie
D'un Procureur Génovéfain.

VICTORIEN & GÉNOVÉFAIN riment comme *mains* & *Cartouchiens.* (Voyez *Cartouchien.*) C'eſt ici qu'il faut appliquer ce que M. Greſſet déclare à la fin de la même Epître.

J'abandonne l'exactitude
Aux gens qui riment par métier.
D'autres font des vers par étude:
J'en fais pour me deſennuyer.

Mais, ſelon M. Rouſſeau, dans le jugement qu'il porte ſur ce jeune Poëte, ce n'eſt point une excuſe de dire qu'on ne fait des vers que pour ſon plaiſir; c'eſt pour le plaiſir des Lecteurs qu'on en doit faire; & ce plaiſir n'eſt point complet, quand on peut s'appercevoir qu'il manque quelque choſe à la façon.

VICTORIEUSE. ſ. f. Terme de Fleuriſte. Nom d'une Anémone, qui a ſes grandes feuilles couleur de chair, mêlée d'incarnat, ſa peluche feuille-morte & incarnate. MORIN.

☞ VICTORIEUSEMENT. adv. D'une maniére victorieuſe. On ne l'emploie guère qu'au figuré. L'éloquence agit *victorieuſement* ſur les eſprits.

VICTORIEUX, EUSE. adj. & ſ. Qui a vaincu & défait ſes ennemis. *Victor, certamine ſuperior.* On décernoit les honneurs du triomphe aux *victorieux* chez les Romains. Il fallut recevoir les loix du *victorieux.* C'eſt un Prince *victorieux.* L'Armée *victorieuſe* marcha triomphante vers Rome. MEZ. Vous avez fait en ſorte que perſonne ne ſe croit vaincu, lorſque vous êtes *victorieux.* BOUH. Qu'il eſt difficile d'être *victorieux* & humble tout enſemble! FLÉCH.

Quelques-uns croient que *victorieux* n'a point de régime, & qu'il ſe doit dire abſolument. Mais de bons Auteurs lui font régir le génitif. *Victorieux* des bouts de la terre. MALN. *Victorieux* des Barbares. BAL.

Victorieux du monde, il en demande un autre.
BOIL.

VICTORIEUX, ſe dit figurément en choſes morales, de celui qui ſurmonte, qui dompte. JÉSUS-CHRIST eſt ſorti *victorieux* du tombeau. *Domitor, victor reduit de barathro.* Le Saint demeura *victorieux* de tant de tentations. FLÉCH. La grace *victorieuſe* eſt la grace efficace & triomphante. Nous avons beau combattre nos péchés, nous ſommes plus ſouvent vaincus que *victorieux.* PORT-R. On dit auſſi, une gloire, une réputation *victorieuſe* des années.

Vos illuſtres travaux, des ans victorieux. DES-H.

Tes écrits & tes vers,
Victorieux *des ans, courent par l'Univers.* DESM.

VICTORIEUX. ſubſt. m. Terme de Fleuriſte. Nom d'un œillet incarnat, qui eſt auſſi appellé le Flamboyant, & par d'autres l'Incarnat à doubles feuilles; d'autres l'ont nommé le Petit ſauvage: c'eſt un incarnat vif ſur un fin blanc, tracé de gros panaches de piéces emportées; mais ſa fleur eſt plate, n'étant pas garnie de beaucoup de feuilles; elle eſt pourtant aſſez large, ſa plante eſt robuſte, & ſon feuillage aſſez particulier, étant fort court & fait en forme de cyprès; il ne gréve pas. Il ne lui faut que quatre boutons. MORIN.

VICTORIN. ſ. m. Nom propre d'homme. *Victorinus. Victorin* d'Abitine, Confeſſeur de la Foi. *Victorin* de Dioſpolis, Martyr.

VICTORIN. ſ. m. Chanoine Régulier de S. Victor. *Victorinus, Canonicus Regularis à Sancto Victore.* Mon fils eſt *Victorin*, s'eſt fait *Victorin.* Ce mot n'eſt que du ſtyle familier. Il faut dire ailleurs Chanoine Régulier de Saint Victor. Appeller un *Victorin* Moine, c'eſt comme qui auroit appellé M. de Turenne Maréchal de France. MÉNAGIANA.

Victorin *Chanoine ou Prêtre,*
Grand fol, & qui s'eſt fait connoître
Par cent tours de maître Gonin,
Poëte, car il faut tout dire,
L'honneur du Parnaſſe Latin,

Ceci n'eſt pas une Satire:
Victorin donc, Clerc non ſacré.

VICTORIN. ſ. m. Nom que Fridetic II. donna à une monnoie qu'il fit battre en Italie, pendant le ſiége de Ferrare; lorſqu'ayant réſolu de la ruiner de fond en comble, il fortifia ſon camp devant cette ville, comme une citadelle, & prit réſolution d'y bâtir une nouvelle ville, qui ſe nommeroit *Victoria*, Victoire. En mémoire de quoi il fit fabriquer ces monnoies, & les appella *Victorins*.

VICTORIOLE. ſ. f. *Victoriola*. Petite victoire. On ne le dit que de l'image de la Victoire, qu'on trouve ſur les Médailles.

VICTOUR. ſ. m. Nom propre d'homme. *Victurus*. C'eſt le nom d'un ſaint Evêque du Mans, qui fut prédéceſſeur de S. Victeur. Le peuple l'appelle *Victour*, dit M. Bailler, pour le diſtinguer de S. Victeur ſon prédéceſſeur, ou plûtôt parce que de *Victurus* ſe fait naturellement *Victour*, comme *Victeur*, de *Victor*. Quoi qu'il en ſoit de la raiſon pourquoi l'on appelle celui ci *Victour*, & l'autre *Victeur*, c'eſt ainſi qu'il faut dire, & non pas Victure, qui n'eſt point dans l'uſage. Baronius dans ſes Notes ſur le Martyrologe, dit que c'eſt S. Liborius, qui fut prédéceſſeur de S. Victeur; mais il prend S. *Victour* pour S. Victeur, ou plûtôt il n'en fait qu'un des deux.

VICTRE. ſ. m. & nom propre d'homme. *Victor*. Saint Victor, que le peuple nomme Saint *Victre*, ou Saint *Vitre*, nâquit au ſixiéme ſiécle de parens nobles dans le Diocèſe de Troies en Champagne; & il a vecu juſques dans le ſeptéme ſiécle. Voyez les Bollandiſtes & Baillet au vingt-ſixiéme de Février. Voyez auſſi VITTRE.

VICTRICE. ſ. m. Nom propre d'homme. *Victricius*. Saint *Victrice* Archevêque de Rouen nâquit vers l'an 330. & mourut vers le commencement du ſiécle ſuivant.

VICTUAILLES. ſ. m. Mot qui ſignifie la même choſe que *vivres*, munitions de bouche. *Cibaria, eſca, annona*. On a fait grand amas de *victuailles* dans les magaſins de cette place.

Ce mot vient de *victùalia*, *quaſi victu neceſſaria*. MENAGE.

Il s'emploie figurément dans le ſtyle ſatyrique. Combien de gens ſe ſont embarqués ſur l'Océan de l'eternité avec de telles *victuailles*! BAYLE.

VICTUAILLEUR. ſ. m. Terme de Marine, eſt celui qui s'eſt obligé à fournir dans un vaiſſeau les victuailles, qui doit auſſi fournir les poudres, lances à feu, fauſſes lances, & menus uſtenſiles, comme bidons, corbillons, lanternes, gamelles, &c. *Annonarius nauticus*.

☞ VICUNNAS. ſ. m. On nomme ainſi un des animaux qui donne le Bézoard Occidental, ou Bézoard du Pérou.

V I D.

VIDAME. ſ. m. Titre de Seigneurie qu'on donne à quelques Gentilshommes. *Vicedominus*, *prodominus*, *hypodynaſtes*. Le *Vidame* de Chartres. Le *Vidame* d'Amiens. *Carnotenſium*, *aut Ambianorum hypodynaſtes*. Le *Vidame* de Gerberoi, c'eſt un titre de l'Evêque de Beauvais. Le *Vidame* d'Eneval en Normandie.

Ce mot vient de *Vicarius*, ſelon Nicod, ou de *Vicedominus*, ſelon Paſquier; car *Dam* ſignifioit autrefois *Dominus*, ou *Seigneur*, ou *Monſieur*.

Originairement les *Vidames* furent inſtitués pour défendre les biens temporels des Evêchés, tandis que les Evêques vaquoient à l'oraiſon & aux fonctions ſpirituelles. Ils conduiſoient auſſi les troupes des Evêques, quand ils étoient obligés d'aller en guetre, ſoit pour défendre leur temporel, ſoit pour l'arriére-ban. Ils défendoient auſſi leurs cauſes en Juſtice, & la rendoient à leurs tenanciers; ils empêchoient auſſi qu'on ne pillât la maiſon des Evêques décédés, comme c'étoit anciennement la coûtume de le faire par toute l'Egliſe. Les anciennes chartres les appellent, *avocats*, ou *avoüez des moutiers*. *Advocati*, *advocati monaſteriorum*. Voyez AVOUE. Il y avoit auſſi des *Vidames* dans les Abbayes tant d'hommes que de femmes. De-là vient que les *Vidames* d'Amiens, de Chartres, de Reims poſſédent pluſieurs terres qui relévent des Evêques de ces lieux-là. On leur avoit donné cette qualité pour être les ſoûtiens & les défenſeurs de l'Egliſe. Ils tenoient la place de l'Evêque, & le repréſentoient en-tant que Seigneur temporel. Paſquier dit que les *Vidames*, dans leur inſtitution, étoient les Juges temporels des Evêques. Les *Vidames* portoient leurs timbres tout d'argent tartés de deux tiers, montrant ſept barreaux, & avoient les mêmes prétogatives que les Vicomtes. Ainſi les *Vidames* ont converti leur office en fief: & les Eccléſiaſtiques, de leurs *Vidames*, & de leurs Juges ont fait des vaſſaux, comme les Rois de leurs Comtes. On a appellé *Vidamie*, une dignité ſeudale tenue de l'Egliſe. *Vicedominatus*. Voyez Du Cange, qui rapporte les noms des Egliſes qui ont eu des *Vidames*. Loyſeau prétend qu'il n'y a point de *Vidame* qui ne réléve d'un Evêque; & en conclut qu'il ne peut y avoir qu'un ſeul *Vidame* dans un Evêché. Il ſe trouve pourtant que le *Vidame* d'Eneval en Normandie reléve immédiatement du Roi.

☞ VIDAME. ſ. m. ou VIDAMIE. ſ. f. Dignité de Vidame. Le *Vidamé* d'Amiens. La *Vidamie* de Chartres.

VIDASSO, ou BIDASSE. ſ. m. Autrement Andaye. Noms d'une rivière d'Eſpagne. *Vedaſſus*. Elle a ſa ſource dans les Pyrénées, & après avoir coulé quelque temps dans le Royaume de Navarre, elle va ſéparer la France de l'Eſpagne & ſe decharger à Fontarabie, dans la mer de Biſcaye. Cette rivière, à une lieue de ſon embouchure, forme l'île des faiſans, dans laquelle le Cardinal Mazarin & Dom Louis de Haro, Plénipotentiaires de France & d'Eſpagne, tirent la paix entre ces couronnes l'an 1659. MATY.

VIDDIN, BIDIN, BODON. ſſ. mm. Noms propres d'une ville de la Turquie, en Europe. *Bydena*. Quelques cartes la placent dans la Bulgarie, & d'autres dans la Servie. Quoi qu'il en ſoit elle eſt ſur le Danube, à cinquante cinq ou ſoixante lieues au deſſous de Belgrade. Elle eſt fortifiée, & c'eſt le Siége du Sangiac, & d'un Archevêque. MATY.

VIDELLE. ſ. f. Terme de Patiſſier. Petit inſtrument de métal, compoſé d'une roulette, & d'un manche de métal, dont ſe ſervent les Pâtiſſiers pour couper la pâte, lorſqu'ils dreſſent une piece de pâtiſſerie. *Maſſæ ſecторium*.

VIDIE. adj. m. & f. Vieux mot. Vidué, de *Viduatus*. BOREL.

VIDIMER. verb. act. Terme de Pratique. Collationner une copie à un titre original, & certifier au bas qu'elle lui eſt entiérement conforme, afin qu'on y ajoûte foi en Juſtice. *Scriptum exigere ad ſuum archetypum*. Les compulſoires s'obtiennent pour faire *vidimer* & collationner des titres qui ſont dans un chartrier, & qu'on ne veut pas engager dans une production, de peur qu'ils ne ſe perdent ou ne s'egarent. Les Juges ou les Huiſſiers certifient qu'ils ont collationné & *vidimé* un tel titre, partie préſente ou appellée.

VIDIMUS. ſ. m. Titre qui a été collationné à l'original authentiquement par quelque autorité ou atteſtation de Juge. La plûpart des titres qui ſont au-delà de 500 ans, ne ſont que des *vidimus* des Juges qui atteſtent avoir vû & fait copier les titres originaux. ☞ Un *Vidimus* de Lettres, ſe dit d'une copie collationnée par Notaire, Secretaire ou Greffier. M. Debtare rapporte un *Vidimus* du Roi Philippe de Chartres, de fondation des deux grandes Abbayes de Caën. *Huet*, *Orig. de Caen*, *pag.* 177.

☞ VIDIMUS. On dit familiérement: Donner à quelqu'un ſon *Vidimus*. Il lui a donné ſon *Vidimus*. C'eſt congédier quelqu'un, le renvoyer, &c.

☞ VIDOMNAT. Qualité & état de celui qui poſſéde la dignité de *Vidomne*, dont il ſera parlé ci-après. Le Comte de Savoye, dit M. Spon dans ſon hiſtoire de Genève, achepta le *Vidomnat* de Genève en 1290.

☞ VIDOMNE. ſ. m. Titre & dignité que poſſédoit un Seigneur dans la ville & Etat de Genève, dont les fonctions répondoient à celles des *Vidames* de France. Les *Vidomnes* de Genève avoient été inſtitués pour défendre les biens temporels de l'Egliſe & de l'Evêque. Les Comtes de Savoye qui ont tenté toutes ſortes de moyens

pour

pour se rendre souverains du Genevois, prirent le parti d'acheter le *Vidomnat* de Genève. Amédée V. en traita avec Guillaume de Conflans qui en étoit Evêque, & il faisoit exercer cette juridiction par un Lieutenant qui se nommoit *Vidomne*. Les Genevois mâtinés par les Ducs de Savoye, & même par leur propre Evêque Pierre de la Baune, qui s'étoit accordé avec le Duc de Savoye, jugerent à propos d'établir des Conseils dans leur ville, à l'imitation des Cantons de Berne & de Fribourg avec lesquels ils avoient fait alliance le 7 Novembre 1529. L'un de ces Conseils qui étoit celui des deux cents, résolut d'établir à perpetuité une Cour de Justice composée d'un Lieutenant & de quatre Assesseurs, qu'on a depuis nommés *Auditeurs*, Tribunal qui tiendroit lieu de celui du *Vidomne*, dont le nom & l'office devoit être aboli pour toûjours. Ce qui a été si exactement exécuté, que depuis ce temps là on n'a plus entendu parler de *Vindomnes* à Genève. SPON. Histoire de Genève.

☞ VIDRECOME. s. m. Vin qu'on présente en cérémonie à une personne qu'on veut honorer.

Dans le bal de Strasbourg, Opera Comique, Henriette chanta sur l'air de Nécessité nécessitante:

Restez, restez, versez, & soyez tranquille:
De la part des Bourgeois de la Ville,
Je vois venir un fort honnête homme,
Pour vous présenter le Vidrecome.

Ces paroles s'adressent à un Courier, qui étoit venu annoncer la nouvelle du rétablissement de la santé du Roi, & à qui les Députés qui apportent le *Vidrecome*, disent sur l'air, Gros nez, gros nez:

Goûtez ce vin
C'est le meilleur des bords du Rhin;
Buvez la santé de notre Souverain.
Sc. 3. & 4.

VIDUITÉ. f. f. Temps, état de veuvage. *Viduitas, orbitas.* Une femme est nutrice de ses enfans tant qu'elle est en *viduité*. Judith est louée de sa retraite & de son vœu de *viduité*. Les Peres mettoient l'honneur de la *viduité* fort au-dessus d'un second mariage. DU PIN. Elle garda sa *viduité* pendant toute sa vie, moins par bienséance que par le tendre souvenir d'un époux qu'elle aimoit passionnément. MÉZ.

On appelle en Normandie *Droit de viduité*, le droit qu'a un mari de jouir par usufruit de tous les biens de sa femme morte, lorsqu'il en a eu un enfant né vif. *Jus viduitatis.* Par l'Article 382, il ne jouit que du tiers lorsqu'il se remarie. La vieille Coûtume l'appelle *droit de veuveté*. Voyez AN DE DEUIL.

VIE.

VIE. f. f. Durée des choses animées; cours, espace de temps qui s'écoule entre la naissance & la mort. *Vita, vitæ spatium, curriculum.* On partage la *vie* en quatre âges: la puériliré, l'adolescence, la jeunesse & la vieillesse. La *vie* de l'homme a été abbrégée depuis le déluge. Il n'y a que la Religion qui nous puisse consoler des bornes étroites de notre *vie*. NIC. La *vie* est une révolution continuelle où les biens & les maux se succédent sans cesse. LA PL. La *vie* est courte, & l'étude d'une science est longue, dit Hippocrate. *Ars longa, vita brevis, experientia difficilis.* La mort a tranché le cours de sa *vie*. CORN. Les Bénéfices se donnent à *vie*. Les pensions, les usufruits, les douaires finissent avec la vie. Les plus malheureux bien loin d'abbréger leur *vie*, cherchent à la prolonger. Cette *vie* mortelle passe comme une ombre, s'évanouit comme un songe. Notre *vie* nous échappe à tous momens. Cette *vie* n'est qu'un instant qui ne vaut presque pas la peine qu'on en délibére. NIC. La *vie* est trop courte pour se tuer; ce n'est pas la peine de s'impatienter. M. DE S. Une longue *vie* est le supplice des femmes qui ont mis tout leur bonheur à traîner après elles une foule de captifs. VOI. On se trouve quelquefois à la fin de la *vie*, avant que d'avoir pensé à quoi on doit l'employer. S. ÉVR. Il faut apprendre à mourir toute sa *vie*. NIC.

La vie est un amas de traintes, de douleurs,
De travaux, de soucis, de peines:
Pour qui connoît les misères humaines,
Mourir n'est pas le plus grand des malheurs. DES-H.

D'où se forme en nos cœurs cette brutale envie,
D'abbréger une vie
Dont le plus long espace a des termes si courts?
MAUCROIX.

La *vie* est assez longue, si on l'employoit comme il faut, si on sçavoit s'en servir. *Vita si scias uti, longa est*, dit Sénéque.

☞ M. Deparcieux, après avoir attentivement examiné l'Etat des Baptêmes & des Morts de la Paroisse de Saint Sulpice de trente années, conclud qu'on vit plus longtemps dans l'état du mariage, que dans le célibat. Le nombre des garçons qui sont morts depuis l'âge de 20 ans, est un peu plus de la moitié de la somme des hommes mariés & veufs morts depuis le même âge de vingt ans; il n'y a cependant que six garçons qui aient passé l'âge de quatre-vingt-dix ans, & il y a quarante trois hommes mariés ou veufs qui ont passé le même âge. Le nombre des filles qui sont mortes depuis l'âge de vingt ans, est presque le quart de la somme des femmes mariées ou veuves mortes depuis le même âge; il n'y a cependant que quatorze filles qui aient passé l'âge de quatre-vingt-dix ans, & il y a cent-douze femmes mariées ou veuves qui ont été au-dela du même âge.

On voit dans un Etat des Baptêmes & des Morts de la Paroisse de Saint Sulpice, que dans l'espace de trente ans, il est mort dans cette Paroisse dix-sept filles, femmes mariées ou veuves, à l'âge de cent ans, & qu'il n'y est mort que cinq hommes du même âge; qu'il y est mort neuf femmes à l'âge de quatre-vingt-dix-neuf ans, & seulement trois hommes; dix femmes à l'âge de quatre-vingt-dix-huit ans, & point d'hommes; enfin il y est mort cent vingt-six femmes, & seulement quarante-neuf hommes au-delà de quatre-vingt-dix; les femmes vivent donc plus long temps que les hommes, ainsi que l'a remarqué M. Kerseboom. *Probabilités de la durée de la vie humaine.*

VIE, se dit aussi de la constitution, du principe de chaleur & de mouvement qui anime les corps, & qui les fait agir, sentir & croître. *Vitæ constitutio, motio, &c.* C'est là la *vie* animale & sensitive. Dieu est le premier auteur de notre *vie*; il souffla un esprit de *vie* dans le corps d'Adam. Nos peres & meres nous ont donné la *vie*, c'est-à-dire, nous ont mis au monde: nous tenons la vie d'eux. Il a obligation de la *vie* à son Médecin; son remède lui a redonné la *vie*. Je n'ai plus de *vie* que pour me plaindre. On m'a trouvé presque sans *vie*; ma *vie* est quasi éteinte. Cet homme est de foible complexion, il n'a qu'un filet de *vie*: il traîne une *vie* languissante. Il y a des animaux qui ont la *vie* dure, qui ont de la peine à mourir, comme les chats. Conserver sa *vie*, c'est ménager sa santé; ménager sa *vie*, c'est prendre soin de soi-même, & ne point s'exposer au danger de la perdre. La *vie* des végétaux est l'accroissement.

VIE, en réunissant le sens des deux articles qui précédent, signifie la personne, l'être, l'existence, qui consiste dans l'union de l'ame & du corps, par opposition à la destruction de la machine, à la mort qui en est la séparation. *Vita, essentia, existentia, unio animæ cum corpore.* Perdre la *vie*. Le bon Berger donne sa *vie* pour ses brebis. BEN. Les Martyrs ont perdu la *vie* pour la défense de l'Evangile. Le Roi a droit de *vie* & de mort sur ses sujets. Césat défendit le pillage aux soldats sous peine de la *vie*. ABL. Ma *vie* est entre vos mains. Le Chancelier ne perd sa charge qu'avec la *vie*. Le soldat n'expose point sa *vie* par bravoure; c'est la pauvreté qui le méne au péril. LA BR. Les Macédoniens accables par le nombre, vendirent bien cher leur *vie*. CAU. Une *vie* si chére & si précieuse à son peuple ne devoit jamais finir. M. SC. Les maux & les chagrins devroient nous chasser de la *vie*; mais nous y tenons trop. NIC. Pour ne craindre pas la mort, il faut n'aimer pas la *vie*, & ne la pas trouver agréable. ID. Le propre des grands cou-

rages eſt de mépriſer la mort, mais non pas de haïr la *vie*. VAU. L'amour de la *vie* eſt tellement enraciné, qu'on ne renonce à la *vie*, ou plûtôt qu'on ne la quitte que parce qu'on ne peut pas s'empecher de mourir. LA ROCH. Il ne faut point ſortir de la *vie* par un crime. LE MAI.

VIE ſe dit de la durée de certaines choſes. *Vitæ curriculum, ſpatium, duratio.* Il faut ſe ſçavoir immortaliſer ſoi-même pour immortaliſer les autres : car il n'eſt point de plus *courte vie* que celle d'un mauvais Livre. VAU.

VIE, ſe dit auſſi, pour, Force, vigueur, énergie. *Vis, vigor, energia.* L'Empereur ne donnoit aucun ſigne de *vie*, pour la conduite des affaires. VAL. Les paroles ſur le papier ſont comme un corps mort étendu par terre ; elles ſont ſans *vie*. ART DE P. Une cadence conforme aux choſes qu'on dit, conſerve en quelque maniere la *vie* au diſcours. Io.

VIE, ſe dit auſſi des alimens & des choſes néceſſaires pour ſe nourrir, pour ſubſiſter. *Neceſſaria ad vitam ſuſtentandam eſca, cibus.* Les Artiſans gagnent leur *vie* à la ſueur de leur corps. *Vitam labore multo tolerant.* Les pauvres, les invalides demandent leur *vie*. Les animaux cherchent leur *vie*, c'eſt-à dire, à manger. Les manœuvres ſont de grande *vie*, c'eſt-à-dire, mangent beaucoup. Un homme de petite *vie*, eſt un homme qui mange peu. Faire *vie* qui dure, c'eſt ménager ce que l'on a.

VIE, ſe dit en Théologie, de la grace, qui eſt la nourriture de l'ame. *Gratia, animæ ſpiritalis alimonia, pabulum.* Dieu eſt eſprit & *vie*. J. C. eſt le pain de *vie*. *Panis vitæ qui de cælo deſcendit.*

VIE, ſe dit encore de l'état de l'ame après qu'elle eſt ſéparée du corps. *Vita animæ à corpore ſeparatæ.* Dieu promet une ſeconde *vie*, une meilleure *vie*, une *vie* éternelle aux gens de bien. L'eſpérance de ce qu'on promet dans l'autre *vie*, cede naturellement à la jouiſſance du préſent. S. EVR. C'eſt la corruption de notre cœur qui nous fait regarder les biens de cette *vie* comme quelque choſe de plus reel que tout ce qu'on dit de l'autre. NIC. Il eſt impoſſible d'être long-temps dans une créance tranquille, qu'il n'y a point de Divinité, ni de ſeconde *vie*. M. SC. Pour les Payens qui n'avoient nulle eſperance, ni crainte pour l'autre *vie*, rien n'étoit plus vain que de ſe fatiguer des penſées de la mort. NIC.

VIE, en Morale, ſe dit de la maniére de vivre, de la conduite, des mœurs. *Modus, ratio agendi.* Une ſainte *vie*, une *vie* éternelle, une *vie* dévote ; une *vie* ſpirituelle, religieuſe, contemplative, auſtère, exemplaire. On dit auſſi, Il méne une *vie* de Philoſophe, de courtiſan, de débauché, de garçon ; une *vie* fainéante, voluptueuſe, tranquille. Il faut ſoûtenir le genre de *vie* qu'on a choiſi. Combien de diſgraces traverſent notre *vie* ? S. EVR. Amour, ne trouble point le repos de ma *vie*. LA SUZE. La *vie* du monde eſt trop diſtraite & trop diſſipée, & la *vie* ſolitaire eſt trop ennuyeuſe. M. SC. Il faudroit avoir vécu deux fois pour bien conduire ſa *vie*. CHARLEVAL. On l'accoûtuma inſenſiblement à une *vie* ſimple & patiente. FL. On a attaqué la *vie* d'Epicure pour décréditer plus facilement ſes opinions. S. EVR. Nous livrons nos cœurs aux douceurs d'une *vie* molle & oiſive. FL. La fable du rat de ville, & du rat de village, nous donne une idée ingénieuſe de la différence entre la *vie* tumultueuſe du monde, & la *vie* paiſible de la ſolitude. M. SC. S'accoûtumer à une *vie* d'oraiſon & de retraite. FL. Une *vie* ſage & vertueuſe donne toûjours des plaiſirs purs & ſolides. AB. REGN. Pline nous apprend à jouïr de la vie privée. SACI. Salomon a quelquefois joui de la *vie*, comme ſi toutes choſes alloient à l'aventure. S. EVR. La *vie* eſt-elle vivante ſans le doux commerce de l'amitié ? M. ESP. Cette expreſſion eſt toute Latine. *Vita vitalis non eſt ſine amicorum ſocietate.* Mais je la trouve bien hardie en François. Nous vivons de la *vie* des paſſions. ID. La *vie* de l'eſprit, c'eſt de penſer & de réfléchir. MALEB. Une heure de *vie* bien ménagée, vaut mieux que de la réputation. S. EVR. La *vie* ne conſiſte pas à prendre l'air dans ſes poumons, & à le rendre ; elle conſiſte à prendre dans ſon cœur, & à rendre des ſentimens ; car les ſentimens, & la *vie*, c'eſt une même choſe. LE CH. D'H. La *vie* des hommes eſt à tout prix ; ils la donnent ſouvent pour rien. NIC. c'eſt à-dire, leur temps, leur travail. ☞ *Vie* des ſens, *vie* Epicurienne, *vie* que les ſages mêmes du Paganiſme ont réprouvée. BOUROAL. *Exhort. I. p.* 15.

VIE, ſignifie encore, Débauche, bonne chére. Faire la *vie* avec ſes amis, faire bonne *vie*, mener une *vie* joyeuſe. Une femme de mauvaiſe *vie*, c'eſt une femme abandonnée.

VIE, ſe dit populairement d'une grande paſſion, d'un grand attachement qu'on a pour quelque choſe. *Vita, amor, ſtudium.* Si vous lui ôtez ſon enfant, vous la ferez mourir, c'eſt ſa *vie* ; elle l'aime plus que ſa *vie*. Il s'eſt ruë ſur ce jambon, c'eſt ce qu'il aime, c'eſt ſa *vie*. Ne lui ôtez pas ſes Livres ; c'eſt ſa *vie* que l'étude.

VIE, ſe dit auſſi de l'hiſtoire des actions de quelqu'un, de ce qui lui eſt arrivé pendant le cours de ſa *vie*. *Geſta, acta, facta.* Surius a fait les *vies* des Saints en pluſieurs volumes, & Ribadeneira en abbregé. Plutarque a écrit les *vies* des hommes illuſtres des Grecs & des Romains. M. Herman a fait la *vie* de ſaint Athanaſe, la *vie* de ſaint Baſile. Une auſſi belle *vie* étoit digne d'un ſi bon Ecrivain. Cardan a écrit ſa propre *vie*. La *vie* des méchans peut être auſſi utile que la *vie* des ſaints, quand elle eſt bien propoſée, qu'on en fait voir la miſére, & qu'on en inſpire l'horreur. NIC. On dit en blâmant la conduite de quelqu'un, ce n'eſt pas là la plus belle action de ſa *vie*.

VIE, ſe dit auſſi burleſquement des réprimandes, des querelles domeſtiques qui ſe font avec grand bruit. *Objurgatio, rixa.* Quand cet homme a été au cabaret, ſa femme lui fait une belle *vie*, une terrible *vie*.

On appelle eau-de-*vie*, la premiére diſtillation qui ſe fait du vin, qu'on reduit de cinq à ſix pintes à une. *Aqua ardens vel vitæ, vinum igne vaporatum.* L'eau-de *vie* rectifiée eſt celle dont la diſtillation eſt pluſieurs fois réïterée. On l'appelle alors *eſprit de vin.*

VIE ET MORT, en termes de Philoſophie hermétique, c'eſt le mâle & la femelle, le ſoufre & le mercure des Philoſophes. Préciſément la *vie* n'eſt autre choſe que la perſévetance du chaud & de l'humide unis proportionnément dans l'eſprit, & le ſel univerſel individués organiquement par celui qui les a faits, avec force & vigueur conforme, qu'on appelle ordinairement ame, agiſſante tout autant que l'organe le permet. DICT. HERM.

☞ VIE. On dit, recommander quelque choſe à quelqu'un ſur la *vie*, pour dire, le recommander avec la derniére inſtance.

☞ On dit familiérement, revenir de mort à *vie*, pour dire, revenir contre toute eſperance, d'une maladie très périlleuſe ; & Aller de *vie* à trépas, pour dire, mourir. Cette derniére phraſe vieillit.

☞ On dit, dans le ſtyle familier, de ma *vie* vivante, je n'ai vû pareille choſe, pour dire, Depuis que je ſuis au monde, je n'ai jamais vû, &c.

☞ On dit, Tourmenter ſa *vie*, pour dire, Se donner beaucoup de mouvement, s'agiter. ACAD. FR.

A VIE. Phraſe adverbiale. Pour le temps de la *vie*, pendant la *vie*. *Per vitam. Quoad vita erit*, ou *vivet.* Le quint *à vie*, dans la Coûtume de Couci, Art. 5. & 7. c'eſt le droit que les puînés ont de jouir du quint du fief, ou des fiefs qui ſont échus à leur aîné par la mort de leurs pere & mere. Lorſqu'il n'y a que des filles, les puînées n'ont auſſi qu'un quint *à vie*. Voyez Buridan ſur la Coûtume de Vermandois, p. 997.

VIE, ſe dit proverbialement en ces phraſes. On dit, qui a temps, a *vie* ; pour dire, qu'on eſpére de ſauver ſa *vie* ou ſes biens, quand on a le loiſir d'y penſer, ou d'attendre quelque occaſion favorable. On dit qu'on a toûjours plus de bien que de *vie*, pour faire une leçon aux avares qui ſe tuent d'en amaſſer. On dit qu'il faut faire *vie* qui dure, pour faire une leçon aux prodigues. On dit auſſi, *vie* de pourceau, courte & bonne. D'une *vie* meſquine ou malheureuſe, on dit que c'eſt une *vie* de chien. On dit auſſi, Telle *vie* telle fin ; pour dire, qu'on meurt de la même maniére qu'on a vécu. On dit auſſi, Cache ta *vie* ; pour dire, qu'il ne faut pas que tout le monde ait connoiſſance de nos affaires. Plutarque a fait un beau Traité ſur ce mot. On dit auſſi, C'eſt à la *vie* & à la mort, en parlant d'une amitié, d'un vœu, ou autre

autre engagement qui dure toute la *vie*. On dit auſſi, Je gagerois, j'y mettrois ma *vie*; pour dire, Je ſuis bien aſſuré de ce que je dis. On dit auſſi, Nous n'avons que notre *vie* en ce monde; pour dire, il ne faut ſonger qu'à vivre, nous n'emporterons rien. Merci de ma *vie* eſt un ſerment du petit peuple. On dit d'un débauché, qu'il fait ou mene *vie* de Sardanapale; faire *vie* de garçon, c'eſt ne ſe mettre en peine de rien, n'ayant ni femme ni enfans, ni ménage; *vie* d'Hermite ou d'Anachorete, pour celui qui aime la ſolitude; *vie* de hibou ou de loup-garou, pour celui qui fuit la ſociété; *vie* de ſoldat ou de gendarme, pour celui qui vit au jour la journée.

VIÉDASE. ſ. m. Terme injurieux qui, ſelon Furetiére, n'eſt pas obſcéne, & qui ne ſignifie autre choſe que *viſage d'âne*; car, dit il, on diſoit autrefois *vis* pour *viſage*, & de *vis d'âne* on a dit par corruption *viédaſe*. *Stultus*, *hebes*, *vultus aſininus*, *bardus*. Mais à coup ſûr Furetiére s'eſt trompé.

VIEIL, VIEUX, VIEILLE. adj. & quelquefois ſubſt. Qui eſt âgé, qui eſt né depuis long-temps. *Vetus*, *vetulus*, *ſenex*. On eſt *vieux* à 60 ans; & decrépit, ou caduc à 80. *Vieil* & *vieux*, tous deux ſont bons, mais non pas indifféremment: car *vieil*, ne ſe doit jamais mettre à la fin d'une période, ni devant les ſubſtantifs qui commencent par une conſonne: Il faut dire, un habit *vieux* & un *vieil* arbre: dépouiller le *vieil* homme. VAU. On n'obſerve pas toûjours cette diſtinction, & *vieux* ſe met très-ſouvent devant une voyelle. MÉN. CORN. Peu de gens ſçavent être *vieux*. LA ROCHE. C'eſt une choſe bien dégoûtante qu'une *vieille*, qui remplit de fard les rides de ſon front. BELL. Je ne ſçai qui eſt plus à plaindre, ou d'une *vieille* qui a beſoin d'un Cavalier, ou d'un Cavalier qui a beſoin des richeſſes d'une *vieille*. LA BR. C'eſt un homicide, à la maniere de Platon, que d'embraſſer une *vieille*. MONT. Une *vieille* fille eſt à charge à elle-même. G. G. Un *vieux* rimeur a mauvaiſe grace. MAT.

On doit prendre garde de ne pas confondre *vieux* avec *ancien*. On ne dit pas, il eſt mon *ancien*; pour dire, préciſément, il eſt plus âgé que moi. *Ancien* a rapport au temps & au ſiecle. C'eſt pourquoi on dit, Ariſtote eſt plus *ancien* que Cicéron: & au contraire on dit que Cicéron étoit plus *vieux* que Virgile, parce qu'il avoit plus d'âge, & qu'il vivoit dans le même ſiécle. Nous diſons, une maiſon *ancienne*, quand on parle d'une famille; une *vieille* maiſon, quand on parle d'un bâtiment. On dit bien d'un habit uſé, ſon habit eſt *ancien*; mais on le dit en riant. On dit preſqu'également, d'*anciennes* hiſtoires, & de *vieilles* hiſtoires; d'*anciens* manuſcrits, ou de *vieux* manuſcrits; mais on ne dit pas de même, de *vieux* Livres, ou d'*anciens* Livres. De *vieux* Livres, ſont des Livres uſés & gâtés par le temps: & d'*anciens* Livres, ſont des Livres faits par des Auteurs de l'Antiquité. BOU. Il n'y a rien de plus ennuyeux qu'une *vieille* paſſion. S. ÉVR. Cela étoit bon au *vieux* temps. Les Antiquaires ſont curieux de *vieilles* inſcriptions, de *vieilles* médailles. Les amitiés qui après avoir été interrompues viennent à ſe renouer, ont quelque ardeur que les *vieilles* & conſtantes amitiés n'ont pas. VOI. *Vieux* ſignifie auſſi plus âgé, moins jeune; qui n'eſt pas nouveau; qui eſt le premier par l'ordre du temps. Cet enfant eſt de trois ans plus *vieux* que ſa ſœur. Le vin *vieux* eſt plus ſain que le nouveau. Les prophéties du *vieux* Teſtament ont été accomplies par le nouveau. Il y a de la bizarrerie à s'habiller à la *vieille* mode. Cette lettre eſt de *vieille* date. La bonne Dame ſe fit payer les *vieux* arrérages.

☞ VIEUX. Qui eſt depuis long-temps. *Joubert*. Alphonſe le Sage, Roi d'Arragon, dit qu'entre tant de choſes que les hommes poſſédent ou qu'ils recherchent toute leur vie, il n'y a rien de meilleur que d'avoir de *vieux* bois pour brûler, du vin *vieux* pour boire, de *vieux* amis pour faire ſociété, & de *vieux* Livres pour lire; & que tout le reſte n'eſt que babiole. *Dict. des Proverbes*.

VIEUX, ſe dit auſſi de ce qui eſt uſé, qui ne vaut plus rien; qui eſt gâté par le temps, dont on ne ſe ſert plus. *Tritus*, *detritus*. Le papier ſe fait de *vieux* linge, de *vieux* drapeaux. Une crieuſe de *vieux* chapeaux. Les Fripiers ne ſont trafic que de *vieux* meubles. Dans ce ſens on dit en général d'un homme caſſé, caduc ou infirme, qu'il eſt *vieux*, qu'il devient *vieux*. Votre viſage eſt plus *vieux* que vous.

VIEUX, ſe dit du langage, & ſignifie, Suranné, antique, qui n'eſt plus en uſage. *Antiquus*, *vetus*. Cet Auteur affecte de ſe ſervir de mots *vieux* & barbares. Les *vieux* mots peuvent trouver place dans un conte.

Régnier dans ſon vieux *ſtyle a des graces nouvelles.*
BOIL.

VIEUX, ſignifie auſſi, Expérimenté; qui a fait long-temps un métier. *Expertus*, *peritus*. Les *vieux* Pilotes, les *vieux* Capitaines, ſont les plus eſtimés. Un *vieux* Drille, un *vieux* Avocat.

Un jeune Médecin vit moins qu'un vieil *ivrogne.*
REGN.

VIEUX, en termes de Guerre, ſe dit des Régimens qui ſont de la plus ancienne création, qui marchent en cet ordre: Picardie, Piémont, Champagne, Navarre, Normandie & la Marine. *Legiones antiquæ*. Il y a auſſi les ſix petits *vieux* créés un peu après, qui prennent le nom de leurs Colonels.

VIEIL, ſe dit figurément en termes de l'Écriture. Le *vieil* homme, c'eſt à dire, le péché. *Vetus homo*. Il faut dépouiller le *vieil* homme pour vivre dans la grace, c'eſt-à-dire, renoncer à toutes ſes mauvaiſes habitudes.

VIEUX, ſe dit proverbialement en ces phraſes. On dit, que pour vivre long temps il faut être *vieux* de bonne heure, c'eſt à-dire, qu'il ſe faut conſerver tandis qu'on eſt jeune. On dit, Jeune chair, & *vieux* poiſſon. *Vieux* amis & *vieux* écus. On dit auſſi, c'eſt le *vieux* jeu, on n'en rit plus, quand on fait quelque conte qu'on a oui pluſieurs fois. On dit d'une choſe dont on ne fait plus de cas, Je m'en ſoucie comme de mes *vieilles* bottes. Il eſt décrié comme la *vieille* monnoie. On dit, en ſe moquant d'un vieillard, qu'il eſt *vieux* comme Hérode, *vieux* comme ces rues, que c'eſt un *vieux* rêveur, un *vieux* pœteur, un *vieux* pécheur. On dit auſſi, Il eſt malicieux comme un *vieux* ſinge. On dit auſſi d'un homme maladif, qu'il ne ſera pas *vieux* ou. On appelle auſſi des contes de *vieilles*, les contes de Peau d'âne, de ma mere l'oie, & autres fables ridicules dont les *vieilles* amuſent les petits enfans. On dit encore, *A vieille* mule frein doré, en parlant de *vieilles* femmes qui ſe parent, qui ſe requinquent. Le Chevalier Temple finit ſon Eſſai de ſçavoir des Anciens & des Modernes par ce mot d'Alfonſe le Sage, Roi d'Arragon, Qu'entre tant de choſes que les hommes poſſédent ou qu'ils recherchent toute leur vie, il n'y a rien de meilleur que d'avoir du *vieux* bois pour brûler, du vin *vieux* pour boire, de *vieux* amis pour faire ſociété, & de *vieux* Livres pour lire, & que tout le reſte n'eſt que babioles. On dit auſſi, Fantaſque comme une *vieille* mule. On dit des choſes de rebut, c'eſt de la *vieille* drogue, de la *vieille* mercerie. ☞ On dit que les *vieux* amis & les *vieux* écus ſont les meilleurs, ou plus brièvement, *vieux* amis, *vieux* écus. ACAD. FR. On dit d'une choſe fort ancienne, qu'elle eſt *vieille* comme le Pont de Rouen.

☞ VIEUX STYLE. Terme de Chronologie. C'eſt une maniére de compter ou de ſupputer les jours, qui ſe pratique chez les Proteſtans, par les Grecs, & par d'autres Nations qui ne reconnoiſſent point la Cour de Rome, & qui ſuivent l'ancien Calendrier, que l'on appelle Calendrier Julien ou Romain. Le *vieux ſtyle* differe du nouveau de dix jours.

VIEIL, ou plûtôt VIEUX DE LA MONTAGNE. Nom d'un Prince Souverain de Syrie, fameux au temps des Croiſades. Ses ſujets s'appelloient Aſſaſſins, mot corrompu d'Arſacides. Voyez ASSASSIN, & le P. Mainbourg, *Hiſt. des Croiſades*, *L. IV*. Le *Vieux de la Montagne* étoit le chef de certains voleurs canonnés dans les montagnes de Syrie, où ils avoient formé une eſpéce de ſouveraineté, dont les Princes ſe vantoient d'être deſcendus de cet illuſtre Arſace, qui fonda l'Empire des Parthes environ 245 ans avant J. C. C'eſt pourquoi ils prenoient le nom d'Arſacides,

d'Aſſacides, duquel, à ce que l'on prétend, ſe fit par corruption celui d'Aſſaſſins, ſous lequel ils ſont ſi connus dans l'hiſtoire des Croiſades. D'autres diſent que le nom d'Aſſaſſins étoit commun à tous ces montagnards. Ils nommoient leur chef, *Le Vieux de la Montagne*, parce qu'ils le choiſiſſoient toûjours d'un âge avancé. Voyez au mot ASSASSIN. Les Arabes appellent les ſujets de ce Prince *Bathania*, en notre langue Batheniens. Ce ſont les ſectateurs de Haſſan Sabab qui fonda la Dynaſtie nommée, les Iſmaëliens de Perſe, l'an 483 de l'Hégire, de J. C. 1090. à Rudbar, dans la province de Dilem, ſous le Kaliſat de Moxtadi l'Abbaſſide, & le Sultanat de Maleſchah le Selgimide. D'HERBELOT, au mot *Bathania*, au mot *Haſſan Sabah*, & au mot *Scheikh-Algebal*, qui veut dire Vieil de la Montagne. Cet Auteur dit *Vieillard de la Montagne*. Car c'eſt ainſi, ajoûte-t-il au mot Haſſan, que les Hiſtoriens Latins ont traduit *Scheikh-al Giebal*, qui ſignifie en Arabe le Seigneur de l'Iraque Perſienne, ou de la partie la plus élevée & montueuſe de la Perſe. Et ce *Vieillard de la Montagne*, c'eſt le Prince ou Sultan des Iſmaëliens de l'Iraque Perſienne, que les Muſulmans appellent *Molahedah*, impies & ſchiſmatiques, dont les ſujets ſe dévouoient, pour aſſaſſiner ceux que leur Prince tenoit pour ſes ennemis. Le premier *Vieillard de la Montagne* fut Haſſa-Sabah, qui environ l'an de l'Hégire 493. qui eſt l'an de J. C. 1099. fonda la ſeconde branche des Iſmaëliens, qui eſt celle de Perſe, que nos Hiſtoriens ont nommée les Aſſaſſins. Voyez le même Auteur au mot *Scheik, al-Giebal*. C'eſt de ce *Vieux de la Montagne* que parle le P. Le Moine dans les vers que nous avons rapportés au mot ARSACIDE.

VIEILLARD. ſ. m. Homme qui eſt ſur ſon dernier âge. *Senex, annoſus, ætate provectus.* Horace veut qu'on dépeigne un *vieillard*, amaſſant du bien, jouiſſant peu de celui qu'il a amaſſé, chagrin du préſent, louant le paſſé. Roboam ſe trouva mal de n'avoir pas ſuivi le conſeil des *vieillards*; c'eſt-à-dire, des gens ſages & expérimentés. Les *vieillards* ont quelque choſe de vénérable. Les *vieillards* ſont touchés de tout ce qui rappelle leurs premiéres années. LA BR. Il ſied mal à la gravité d'un *vieillard*, qui a déſormais le jugement en partage, de vouloir avoir trop d'eſprit. S. EVR. Un *vieillard* qui épouſe une jeune fille, s'expoſe à tous les malheurs du mariage. M. ST. Les careſſes d'une jeune épouſe ſont meurtriéres pour un *vieillard*. LE CH. D'H. Le ridicule des *vieillards* eſt de faire de perpétuelles leçons aux jeunes gens. BELL. Le métier d'un conteur eſt une puérilité dans les jeunes gens, & une foibleſſe dans les *vieillards*. S. EVR. Les *vieillards* mettent au rang des vices tout ce qu'ils ne ſçauroient faire. ID.

Ne faites point parler vos Héros au hazard,
Un vieillard *en jeune homme, un jeune homme en* vieillard.
BOI.

Borel dérive ce mot de vie, parce que les *vieillards* ont la vie longue.

LE VIEILLARD DES SAGES. Terme de Philoſophie hermétique. *Senex Sapientum.* C'eſt le mercure, ainſi nommé parce qu'il eſt la premiére matiére des métaux; & l'eau des Philoſophes eſt leur mercure: autrement, c'eſt le ſoufre. DICT. HERM.

☞ VIEILLE d'or. ſ. f. Les Peuples qui habitoient près du fleuve Obi, adoroient une Déeſſe ſous le nom de *Vieille d'or*, au rapport d'Hérodote. On croit que c'étoit la terre qu'ils avoient pour objet de leur culte. Elle rendoit des oracles; & dans les fléaux publics, on avoit une extrême confiance en ſa protection.

☞ VIEILLE-BRIOUDE, ſ. f. *Vetus Brivas.* Ville de France dans l'Auvergne, ſur la riviére d'Allier, au voiſinage de Brioude.

☞ VIEILLEMENT. Adverbe. En vieillard, comme un homme qui eſt vieux. Bon jour, notre ami, comment vous portez vous? Hélas! mon chet ami, bien *vieillement*, comme vous voyez, & à peu-près comme vous. Bien *vieillement* comme moi! croyez-vous donc que je ſuis ſi vieux? *Vérités Satyriques. pag.* 82.

Ce mot eſt très-François, & je n'en ſçache point d'autres équivalens. D'où vient donc qu'il n'eſt pas dans nos Dictionnaires? Je ne l'ai trouvé que dans Cotgrave.

VIEILLERIE. ſ. f. Vieilles hardes, meubles. *Veteramenta.* Les Fripiers ne trafiquent que de *vieilleries*. Il n'y a que des *vieilleries* dans ce cabinet, rien de curieux.

☞ Il ſe dit auſſi en choſes ſpirituelles. Vous ſerez toûjours le partiſan de la *vieilleria*, vous ne ceſſerez jamais de plaiſanter ſur nos études, & de les mépriſer. MORAAIN. *p.* 55. C'eſt-à-dire, des Auteurs anciens & de leurs Ouvrages.

VIEILLESSE. ſ. f. Le dernier âge de la vie. Les Juriſconſultes définiſſent la *vieilleſſe*, un affoibliſſement des forces du corps & de l'eſprit, cauſé par le grand nombre des années. *Senectus, ſenecta, ætas provecta.* Les Sibylles ont vécu juſqu'à une *vieilleſſe* décrépite, juſqu'aux derniéres extrémités de la *vieilleſſe*. La *derniére vieilleſſe* eſt l'âge décrépit: on la diſtingue de la *premiére vieilleſſe*, où l'eſprit conſerve encore toute ſa force, & toute ſa vigueur. Il faut honorer la *vieilleſſe*. La jeuneſſe eſt folle, & par fois la *vieilleſſe*. MOL. Comme il ne faut pas avoir l'emportement ordinaire de la jeuneſſe, je ne veux pas non plus qu'on ait le chagrin qui ſuit ſouvent la *vieilleſſe*. M. Sc. La prudence eſt le fruit d'une lente *vieilleſſe*. BOI. Les plaiſirs dont on eſt capable dans la derniére *vieilleſſe*, ne valent pas la peine de les demander au Ciel. VOI. La *vieilleſſe* eſt d'autant plus triſte, qu'elle met toûjours la mort devant les yeux. NIC. Selon les prévoyances humaines; qu'inſpire la prudence humaine, il eſt bon d'acquerir pour le temps de la *vieilleſſe* & des infirmités. FL. Il y a des gens privilégiés, & dont la *vieilleſſe* a je ne ſçai quoi de mâle & de beau. BOU.

Les ennuis, les infirmités,
De la froide vieilleſſe *ordinaires compagnes.* DES-H.

Il ne reſte plus rien à la triſte vieilleſſe,
Qu'un regret épineux d'avoir jadis été. REGN.

La vieilleſſe *chagrine inceſſamment amaſſe,*
Marche en tous ſes deſſeins d'un pas lent & glacé;
Toûjours plaint le préſent, & vante le paſſé,
Inhabile aux plaiſirs, dont la jeuneſſe abuſe,
Blâme en eux les douceurs que l'âge lui refuſe. BOI.

Voudrois-je, de la terre inutile fardeau,
Attendre chez mon pere une obſcure vieilleſſe? RAC.

☞ *Richelieu, de qui la prudence*
Ne s'égale à rien qu'à ſa foi,
Et qui ſerts à ton jeune Roi
De vieilleſſe *& d'expérience.* P. LE M.

Les Poëtes appellent la *vieilleſſe* du monde, les derniers temps, le dernier âge du monde. Ils appellent auſſi l'hyver, la *vieilleſſe* de l'année.

☞ VIEILLASSE. On dit familiérement qu'une maiſon, qu'un bâtiment tombe de *vieilleſſe*. Il s'emploie quelquefois en parlant des animaux. La *vieilleſſe* d'un Cerf, d'une Aigle, d'un Corbeau. Il ſe dit auſſi des arbres. La *vieilleſſe* de ces Chênes. ACAD. FR.

On dit proverbialement, Si jeuneſſe ſçavoit, & *vieilleſſe* pouvoit, pour dire, Si on pouvoit joindre la force & l'expérience enſemble. On appelle un bâton de *vieilleſſe*; un enfant, un neveu qui ſert à ſecourir un pere, ou un oncle dans ſa *vieilleſſe*, quand il ne peut plus agir.

☞ VIEILLESSE, Divinité. Elle étoit fille de l'Erébe & de la nuit, ſelon Héſiode. Athénée dit qu'elle avoit un temple à Athénes.

VIEILLIR. v. n. & act. Devenir vieux. *Senescere, conſenescere.* Il y a long-temps que cet homme eſt au monde; il *vieillit*. Nous ne ſongeons point que nous *vieillifſons* tous les jours, & que le temps nous entraîne inſenſiblement. Le plus bonnête homme, dont perſonne n'a beſoin, a de la peine à s'exempter du ridicule, en *vieillifſant*. S. EVR. C'eſt aux jeunes gens à ſe préparer à la vie, & à faire deſſeins ſur deſſeins: mais quand on *vieillit*, il ſe faut tenir à ce qu'on poſſéde, & s'en bien ſervir. LE CH. DE M. Nous perdons beaucoup en *vieillifſant*. S. EVR.

VIEILLIR, ſignifie auſſi, Avoir paſſé ſa vie dans quelque emploi.

emploi. *Veteraſcere.* Ce Miniſtre a *vieilli* dans les affaires ; ce Capitaine a *vieilli* ſous le harnois.

VIEILLIR, ſignifie encore, S'uſer, perdre ſa vigueur, être caſſé ; devenir infirme & caduc. *Senio confici.* Cet homme ne *vieillit* point, il paroît toûjours jeune & robuſte. Cette femme rajeunit, au lieu de *vieillir.* Cette fiévre l'a *vieilli* de dix ans. Horace a fait une Ode ingénieuſe pour inſulter une coquette qui avoit *vieilli*, & dont les années avoient flétri les charmes.

VIEILLIR, ſe dit auſſi dans le même ſens des choſes. *Obſolere, obſoleſcere.* Vuilà un mot qui *vieillit*, on ne s'en ſert plus guère. Mon habit *vieillit*, il eſt tantôt uſé. Cette mode *vieillit*, elle commence à ſe paſſer. Tout *vieillit*, & le temps conſume tout. Plus les maux *vieillif ſent*, (c'eſt-à-dire, plus ils ſont invétérés) plus ils ſont dangereux. Il n'y a rien qui *vieilliſſe* ſi-tôt qu'un bienfait. ABLANC.

De ces noms pour qui l'on s'expoſe,
Les plus grands, les plus eſtimés,
Vieilliſſent *comme toute choſe.* VOIT.

VIEILLI, IE. part. paſſ. & adj. *Obſoletus, exoletus, inuſitatus, &c.*

On dit proverbialement, Il faut *vieillir*, ou mourir jeune. On dit qu'il faut laiſſer *vieillir* les affaires criminelles, c'eſt-à dire, les laiſſer oublier : on laiſſer ralentir le reſſentiment par le temps.

VIEILLOT, OTTE. ſ. m. & f. Qui commence à *vieillir. Vetulus, qui ineipit ſeneſcere.* Cet homme eſt déja *vieillot*, il commence à ſe rider.

☞ *Sçachant ſtratagêmes divers*
Pour ſe faire un jeune viſage, &c. RECUEIL DE VERS.

VIELEOR. ſ. m. Vieux mot. Violon, ou Joueur de vielle. BOREL. *Sambuciſta, Sambucedus.*

Jouglet Ménéſtrier,
Un ſien Vielor *qu'il a,*
Qu'on appelle accort Jouglet,
Fit appeller par un varlet. Dans BOREL.

VIELIÈRES. ſ. Nom vieux & inuſité. Violon. BOREL. *Fidicen.*

Le fils Phœbus ſu Vielières. OVIDE Mſ. *de Borel.*

VIELLA. ſ. f. Nom propre d'une petite ville de France. *Vielle.* Elle eſt dans le Conſerans en Gaſcogne, ſur la Garonne, à ſix lieues au-deſſus de S. Bertrand de Comminges. Les Eſpagnols ſont maîtres de cette ville. MATY.

VIELLE. ſ. f. Inſtrument de Muſique pour réjouir les gens du peuple, & dont jouent ordinairement de pauvres aveugles. *Rotata ſambuca, fidis.* Elle eſt compoſée d'une table & d'une anche avec quatre cordes, dont deux ſervent de bourdons, qu'on peut mettre à l'uniſſon & à l'octave. Les deux autres ſont étendues au long du manche, qui ſervent d'un perpétuel monocorde, & qui font toutes ſortes de tons, comme l'épinette, par le moyen de dix marches qui ſont une eſpece de clavier. On les pourroit augmenter juſqu'à 49. & de même augmenter le nombre des cordes comme celles des doubles claveſſins. Chaque marche a deux morceaux de bois perpendiculaires, qu'on peut nommer les touches, parce qu'elles ſervent pour toucher les deux cordes qui ſont à l'uniſſon. Il y a en haut une roue de bois fort polie qu'on tourne avec une manivelle. Elle eſt pareille à celle des inſtrumens qu'on nomme *archivioles*, ou des épinettes qui ont un jeu de violes, ſur laquelle portent les cordes. Cet inſtrument eſt maintenant tombé dans le mépris, quoique les anciens le nommaſſent par excellence *ſymphonie.*

On dit proverbialement, Il eſt du bois dont on fait les *vielles*, il eſt de tous bons accords. *Concors, conſentiens.* On dit d'un homme lent, Il eſt long comme une *vielle.*

VIELLER. verb. neut. Jouer de la vielle. *Sambucâ canere.* Les aveugles ſont ordinairement ceux qui gagnent leur vie à *vieller.*

VIELLER, ſignifie auſſi, Aller lentement en une affaire, ne faire guère de beſogne, s'amuſer en travaillant. *Lentè vel lanto gradu incedere, agere.* Les gens à journée ne font que *vieller*, s'il n'ont quelqu'un qui les preſſe.

☞ VIELLÉ, ÉE. part. paſſ. Il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe populaire. Le Bœuf *viellé*, qui ſe dit, du Bœuf que les Bouchers promènent dans la ville le Jeudi gras au ſon d'une *vielle*, ou de quelques autres inſtrumens. ACAD. FR. On dit plus communément le *Bœuf gras.*

VIELLEUR. ſ. m. Qui joue de la vielle. Les *Vielleurs* vont jouer de porte en porte, pour faire danſer les ſervantes, les enfans, les payſans. *Sambucicen.*

On appelle piſtoles de *Vielleur*, les doubles. On dit auſſi, Ce *Vielleur* n'aura qu'un double, il ne ſçait qu'une chanſon.

☞ VIELMUR. ſ. m. Ville de France dans le Bas Languedoc, au Dioceſe de Caſtres.

VIENERATZ, ou WUCZIDERN. ſ. mm. Noms propres d'une petite ville de la Turquie en Europe. *Vienerarium, Winceiderna.* Elle eſt dans la Servie, ſur le Danube, entre Semendrie & Viddin. On prend *Vienerat* pour l'ancienne *Viminiacum*, ou *Viminatium*, ville de la Haute Mœſie. MATY.

VIENNE. ſ. f. Nom propre d'une ville d'Allemagne, capitale de l'Autriche, & la réſidence ordinaire de l'Empereur. *Vienna.* Cette ville eſt ſituée ſur le bord méridional du Danube, environ à une lieue au deſſous de l'embouchure du Wien, dont elle a pris ſon nom, & à quinze de la ville de Preſbourg. *Vienne* n'eſt pas une fort grande ville, mais elle eſt forte, environnée de douze bons baſtions, & défendue par une citadelle. Il y a une Univerſité, un Collége de Jéſuites, & un Evêché ſuffragant de Saltzbourg. *Vienne* fut priſe par Matthieu Corvin, Roi de Hongrie, l'an 1485 ; mais les Turcs l'ont aſſiégée deux fois inutilement l'an 1529. & l'an 1683. Au reſte cette ville eſt celle de la haute Pannonie qui porte tous ces noms differens. *Ala Flaviana, Caſtra Flaviana, Flavianum, Juliobona, Vindobona, Vendum.* MATY. La longitude de *Vienne* en Autriche eſt de 34 d. 32 m. & ſa latitude 48 d. 14 ſ. Lambecius, L. II. de la Bibliothéque de l'Empereur, dit que *Vienne* n'a été appellée par les Romains ni *Wienna*, ni *Vienna*, ni *Bienna*, ni *Viana*, ni *Vendum*, ni *Galbiana*, ni *Flavia*, ni *Flavianum*, ni *Ala Flaviana*, ni *Aræ Flaviæ*, ni *Caſtra Flaviana*, ni *Flavabis*, ni *Favia*, ni *Faviana*, ni *Fatiana*, mais *Vindobona.*

VIENNE. ſ. f. Nom propre d'un bourg ſéparé en deux parties, qu'on nomme *Vienne* la Ville & *Vienne*-le-Château. *Vienna.* Il eſt dans le Duché de Bar, ſur l'Aine aux confins de la Champagne, & à deux lieues au deſſous de S. Menehoud. On prend *Vienne* pour l'ancienne *Auxenna*, qui étoit un bourg des Remois. MATY. Valuis, *Not. Gall. p.* 608.

VIENNE. ſ. f. Nom propre d'une ville de France, capitale du Vienois, en Dauphiné, & ſituée au confluent de la Jera & du Rhône, à cinq lieues au deſſous de Lyon, & à onze au-deſſus de Valence. *Vienna, Vienna Allobrogum. Vienne* eſt une ville fort ancienne, où l'on voit quelques marques de ſon ancienne ſplendeur ; mais on croit qu'elle n'a pas plus de la quatriéme partie de la grandeur qu'elle avoit autrefois. Il y a un Archevêché, un Collége de Jéſuites, & le ſiége d'un Bailliage. On croit communément que Pilate, qui fit crucifier Jéſus-Chriſt, fut relégué à *Vienne*, & on y fait voir le prétoire de Pilate, & la maiſon de Pilate ; mais Nicolas Chorier, dans ſes Antiquités de *Vienne*, dit qu'on n'a aucune preuve que Pilate ait été à *Vienne*, & il aſſûre que toutes ces choſes, qui portent ſon nom, l'ont pris d'un Italien, nommé Humbert Pilati, Secrétaire du dernier Dauphin de Viennois. MATY. Voyez auſſi Valuis, *Not. Gall. p.* 604. *& ſuiv.*

VIENNE. ſ. f. Nom propre d'une riviére de France. *Vigenna.* Elle a ſa ſource dans le Limouſin, & elle y baigne Limoges, l'île Jourdain, & Châtelleraud dans le Poitou, Chinon dans la Touraine, & ſe décharge dans la Loire, à trois lieues au deſſus de Saumur. MATY. Valois, dans ſa Notice des Gaules ſur l'article de Rionâva, p. 478. dit la *Vigenne* : mais ſi l'on a dit ces mots, aujourd'hui on ne dit plus que *Vienne.*

☞ VIENNE, eſt encore une petite riviére du Pays de Caux, laquelle paſſe à Biqueville-en-Caux. Orderie Vital

Vital Inſ donne le nom de Beauvai. *Deſcript. Géogr. & Hiſt. de la Haute Norm. tom.* 1. *p.* 41.

☞ VIENNA. Eſpece de lame d'épée qu'on fait à Vienne en Dauphiné, & dont elle a retenu le nom. Les *Viennes* ne ſont pas ſi eſtimées que les Olindes, parce qu'elles ne ſont pas ſi bien vuidées, & qu'elles reſtent dans le pli qu'on leur a donné; mais auſſi elles ne ſont pas ſi ſujettes à caſſer. Il y a des gens qui à cauſe de cela préfèrent une *Vienne* à une Olinde, (lorſqu'elle joint à une grande ſoupleſſe beaucoup de reſſort.)

☞ VIENNENT, *ou ſoient parties appellées.* Ces deux maniéres de répondre des Requêtes préſentées aux Chambres où l'on plaide, ſont bien différentes. Quand l'iuſtance eſt liée avec la partie contre laquelle on baille la Requête, on fait mettre *Viennent*; quand elle n'eſt pas liée, on fait mettre, *ſoit partie appellée.*

VIENNOIS, OISE. ſ. m. & ſ. & adj. Qui eſt de Vienne en Dauphiné. *Viennenſis.* Denier *Viennois*, ſou *Viennois* ou ſol *Viennois*: c'étoit anciennement une monoie qui ſe fabriquoit à Vienne, & qui avoit cours en Dauphiné, en Forèz, & ailleurs dans les Etats des Dauphins de *Viennois.*

VIENNOIS. ſ. m. Nom propre d'une contrée du Dauphiné en France: *Viennenſis pagus*, ou *ager.* Elle a le Valentinois au midi, le Rhône au couchant & au nord, ce même fleuve avec la riviére de Giaer la bornent au levant. Ses lieux principaux ſont Vienne capitale, le pont Beauvoiſin, & la Guillotiére, qui eſt un des fauxbourgs de Lyon. Au reſte, le *Viennois* s'étendoit autrefois juſqu'à l'Iſére, qui, avec le Rhône & le Giaer, forme une preſqu'île qu'on croit être le pays qu'on nommoit anciennement *Inſula Allobrogum.* MATY.

VIENTRAGE. ſ. m. Terme de Coûtumes. C'eſt un droit Seigneurial qui ſe léve ſur les vins & autres breuvages, comme les droits de chantelage, de fouage & d'affourage. *Jus vinarium clientelare.* Il y a auſſi un droit de *vinage*, qui eſt un droit Seigneurial qui ſe léve ſur les marchandiſes & bétail paſſant pays, ainſi que le péage & le pontonage. Voyez RAGUEAU.

VIERÇO ſ. m. La Terre de VIERÇO. *Territorium Vergidum*, *Vergidenſe*, *Bergidenſe.* C'eſt une petite contrée du Royaume de Léon, en Eſpagne. Elle eſt vers la Galice & les Aſturies. Ponſerrada en eſt la capitale. MATY.

☞ VIERDEVAT. ſ. m. Meſure pour les grains dont les Détaillans ſe ſervent à Amſterdam. Il faut quatre *Vierdebats* pour le ſchepel, quatre ſchepels pour le mudde, & vingt-ſept mudes pour le laſt.

☞ VIERG. ſ. m. Nom dont on qualifie le premier Magiſtrat de la ville d'Autun; cette Magiſtrature répond à celle de Maire qu'on appelle *Viguier* en Languedoc; Céſar parle honorablement de cette dignité au 1 & 7e Liv. de la Guerre des Gaules; & il donne au Magiſtrat nommé *Vierg* le nom de *Vergobretus*, d'où eſt venu celui de *Vierg*, & peut être celui de *Viguier* qu'on fait dériver de *Vicarius*; quelques-uns diſent que *Vergobretus* ſignifie *Virgâ fretus*; mais cette étymologie n'eſt pas naturelle, Paradin la prend de ces deux mots Celtiques, *Verg* & *Bret* qui déſignent le haut Eaécureur. D'autres la tirent d'un ancien mot Gaulois qui ſignifie la pourpre, dont les Maires de la ville étoient revêtus, comme le ſont encore aujourd'hui les ſix Conſuls du Pui-en-Veiai; ils appuient leur ſentiment étymologique ſur un paſſage de Strabon au Livre IVe de ſa Géographie: *Qui honores geſtant*, *veſtes tinctas atque auro variegatas geſtant.* Quoiqu'il en ſoit, il eſt conſtant que du temps de Céſar le *Vierg*, ou Souverain Magiſtrat d'Autun avoit une puiſſance abſolue de vie & de mort ſur tous les Citoyens, quoi qu'il ne fût qu'annuel; à préſent on l'élit pour deux ans, & il a encore de grands priviléges: il eſt toûjours le premier des Maires aux Etats de Bourgogne; & ſi celui de Dijon le préſide, ce n'eſt pas proprement comme Maire de la capitale, mais comme Elû des Etats, qualité qui le rend Préſident du Tiers-état de la Province. Enfin cette Charge eſt ancienne & illuſtre dans la ville d'Autun, & ce ſont les habitans qui font l'élection du ſujet qui l'exerce: une même perſonne peut la poſſéder pluſieurs fois dans ſa vie, comme le Rectorat dans les Univerſités.

VIERGE. Ce mot eſt adjectif des deux genres: mais quand il eſt ſubſtantif, il n'eſt jamais que féminin. *Virgo.* C'eſt un titre qu'on donne par excellence à la Mere du Sauveur, qui l'a enfanté ſans aucun commerce d'homme, ſans avoir fouillé ſa pudicité; de ſorte qu'elle eſt demeurée *vierge* tant devant qu'après ſon enfantement. Neſtorius ſoûtenoit que la *Vierge* ne pouvoit être appellée *Mere de Dieu*; mais qu'elle étoit ſeulement hôteſſe de Dieu, parce que le Verbe éternel ne peut point naître, ni ſortir du ſein d'une *Vierge.* C'étoit là une des héréſies de Neſtorius, condamnée au Concile d'Ephèſe, & que certaines gens ont renouvellée de nos jours avec plus d'impudence que n'en a jamais eu Neſtorius. Je parle d'un Moine Apoſtat nommé Renoult, & de quelques prétendus beaux eſprits de Hollande qui ont voulu le ſoûtenir.

VIERGE. Fille qui n'a jamais eu commerce avec un homme, qui n'eſt point mariée, qui a encore ſon pucelage. *Virgo.* Le Bréviaire a un Office particulier pour les *Vierges.* Il y a dans l'Evangile une belle parabole des cinq *vierges* ſages, & des cinq *vierges* folles. L'Egliſe célebre une fête de ſainte Urſule & de ſes Compagnes, qu'on dit avoir été au nombre de onze mille *vierges*; mais peut-être qu'il y a eu de l'erreur dans la lecture des anciens Rituels, où il y avoit XI. M. V. qui vouloient dire ſeulement, *Onze Martyres vierges.* Le P. Sirmond conjecturoit qu'on avoit trouvé ſur la liſte des Martyrs, *S. S. Urſula*, *& Undecimilla V. M.* mais qu'au lieu d'*Undecimilla*, qui eſt le nom d'une *vierge* martyre, on avoit fait *undecim millia*, c'eſt-à-dire, onze mille.

On dit proverbialement, qu'un homme eſt amoureux des onze mille *vierges*, quand il eſt amoureux de toutes les filles qu'il voit.

☞ VIERGE. Cet adjectif ſe dit quelquefois des hommes qui ont vécu dans une continence parfaite. Ce garçon eſt encore *vierge.* ACAD. FR.

VIERGE. Nom que les Poëtes donnent à la Juſtice. *Themis.* Ils repréſentent cette Divinité fabuleuſe en fille avec un regard triſte & ſévère, & un certain air de fierté qui imprime du reſpect. Boileau dit en parlant de la Juſtice,

> Vierge, *effroi des méchans*, . . .
> *Qui la balance en main*, *régle tous les mortels.*

VIERGE, eſt auſſi un ſigne du Zodiaque, où le Soleil entre au mois d'Août. C'eſt la maiſon & l'exaltation de Mercure. *Virgo.* La conſtellation de la *vierge* eſt maintenant dans le ſigne de la balance. Elle eſt compoſée de vingt-ſix étoiles: dont il y en a une de la premiére grandeur, ſix de la troiſiéme, ſix de la quatriéme, onze de la cinquiéme, & deux de la ſixiéme, ſans compter ſix informes. Képler en compte vingt-neuf, & Bayer quarante-deux, dont la principale eſt appellée l'*Epi de la vierge*, de la premiére grandeur, de la nature de Vénus & de Mercure.

VIERGE, ſe dit figurément de pluſieurs choſes qui ſont dans une entiére pureté, qui n'ont point ſervi. *Virgo.* La cire *vierge* eſt celle qui n'a point été travaillée, qui ſort des ruches. On dit auſſi du miel *vierge.* L'huile *vierge*, eſt la mere goutte de l'huile, celle qui n'a point été preſſurée. *Oleum muſteum*, *oleum lixivium.* Or *vierge*, c'eſt l'or tel qu'on le tire de la mine ſans aucun alliage; & alors il eſt ſi mou, qu'il ſouffre l'empreinte d'un cachet. Argent *vierge*, qui eſt encore en faumon, ou en lingôt. Cuivre *vierge*, celui qui n'a point été fondu. On appelle auſſi parchemin *vierge*, celui qui eſt fait de la coëffe que quelques enfans apportent au monde ſur leur tête. On le dit auſſi de celui qui eſt fait d'un jeune agneau, ou d'un veau mort-né. On appelle mercure *vierge*, celui qui eſt trouvé tout fait, & coulant dans les mines, ou qui eſt tiré par pluſieurs lotions de la terre qui le contient; au lieu que le commun ſe tire par la violence du feu dans des retortes. Le mercure *vierge* eſt bien plus eſtimé, & plus rare que le commun. On dit que quand l'or eſt amalgamé avec du mercure *vierge*, s'il eſt mis au feu, le mercure l'emporte entiérement avec lui; ce que l'autre ne fait pas. Vigne *vierge*, eſt

une

une vigne ſans fruit, qui croit à une fort grande hauteur en l'attachant aux murailles, comme le lierre, & jette une agreable verdure. On l'a ainſi appellée, à cauſe qu'on l'a apportée de la *Virginie*. On appelle en raillant, une epée *vierge*, une épée qui n'eſt jamais ſortie du fourreau, qui n'a jamais fait de de mal à perſonne. L'epée de ce jeune cavalier eſt encore *vierge*.

Le Monaſtère des Vierges a Veniſe, eſt un Monaſtère fondé l'an 1177, par Alexandre III, pendant qu'il étoit à Veniſe, où aprés un long ſchiſme, il releva l'Empereur Frederic Barberouſſe des cenſures qu'il avoit encourues. Ce Prince, pour donner des marques d'une parfaite réconciliation, conſentit que ſa fille Julie ſe fit Religieuſe dans ce Monaſtère avec douze autres Demoiſelles; & elle en fut premiére Abbeſſe. Ce Monaſtère fut richement doté par le Doge Sébaſtien Zani; c'eſt pour cela que le Pape lui en donna le patronage, à lui & à ſes ſucceſſeurs. Les Religieuſes éliſent l'Abbeſſe, & le Doge approuve l'élection. Lorſque l'on a reçu le Bref, le Doge accompagné de la Seigneurie, ſe tranſporte dans l'Egliſe du Monaſtère, on fait la lecture de ce Bref, & aprés que l'Abbeſſe a été bénie, & qu'elle a prêté ſerment au Doge, ou ſelon le Pere Hélyot, aprés quelques complimens de part & d'autre, le Doge l'épouſe en lui mettant au doigt deux anneaux, l'un où eſt l'image de Saint Marc, & l'autre un beau ſaphir. On ne reçoit dans ce Monaſtère que des filles nobles, & ou les appelle Gentiles Donnes. Quand on leur parle, on les traite d'Illuſtriſſimes. L'Abbeſſe eſt perpétuelle. Ses obſéques ſe font avec autant de cérémonies que celles du Doge. Ces Religieuſes ſont habillées de blanc. Elles ſont Auguſtines. Bonnani, *P. II. P. Hélyot, T. III. C.* 7.

Vierge Épouse. Terme de Philoſophie hermétique. C'eſt le mercure. Dict. Herm. *Virgo ſponſa, Mercurius.*

Vierge dite Fille de la Sainte Vierge. C'eſt le nom qu'on donne à des filles établies à Crémone en Lombardie, par le P. Mellini Jéſuite, l'an 1612. Elles ſont au nombre de trente, dont huit ſont Sœurs Converſes, qu'elles appellent Adjutantes. Elles ne font que deux vœux ſimples, l'un de chaſteté, & l'autre de perſévérance dans la Congrégation juſqu'à la mort; quoiqu'elles ne s'obligent pas à la pauvreté par vœu, elles n'ont rien en propre. Elles font dix huit mois d'épreuve avant leurs vœux, & les Adjutantes ſont reçues dans la Congregation aprés y avoir demeuré dix ans. Elles prennent des Penſionnaires qu'elles inſtruiſent, & auſquelles elles apprennent tous les ouvrages qui conviennent à leur ſexe. Elles ne ſont point obligées à la clôture, elles ne ſortent pourtant que pour aller à l'Egliſe des Jéſuites, ſe confeſſer, communier, & entendre le ſermon; & alors elles vont toutes enſemble deux à deux. Cette Congrégation fut d'abord approuvée en 1612, par Jean Baptiſte Bivio, Evêque de Crémone, qui la confirma encore en 1617, leur accorda beaucoup de priviléges, & entre autres les exemptа de la Juriſdiction du Curé, enſorte qu'elles font leurs Paques dans leur Chapelle, & que leur Confeſſeur leur adminiſtre les derniers Sacremens. Leur habit eſt entiérement ſemblable à celui des Jéſuites; elles ont ſeulement un bonnet blanc pour couvrir leur téte, & un voile noir, qui ſe termine en pointe par devant. Lorſqu'elles ſortent, elles mettent un manteau qui leur couvre tout le corps, & elles ont ſur la téte deux grands voiles noirs l'un délié & l'autre plus épais. Les Sœurs Adjutantes ne font diſtinguées que par un voile blanc. Leurs Penſionnaires ſont habillées de bleu. Voyez le P. Bonnani, Catal. des Ordres Relig. P. II. & le P. Hélyot, T. VIII. C. 8.

Vierge de Haee. La Société des *Vierges de Hall*. C'eſt une communauté de filles que trois Princeſſes de la Maiſon d'Autriche, filles de Ferdinand I. Magdeleine, Marguerite & Héléne, établirent à Hall ville du Tirol, plûtôt que d'entrer dans un Monaſtère, parce qu'elles craignirent de n'y avoir pas la liberté de demeurer ſous la direction des Jéſuites qu'elles ne vouloient point quitter. Ayant eu le conſentement de S. François de Borgia, Général de la Compagnie de Jeſus, elles acheterent à Hall deux maiſons, l'une pour elles, & l'autre pour un Collége de Jéſuites qu'elles fonderent, & dont ces Peres prirent poſſeſſion en 1569. La Princeſſe Marguerite étant morte pendant qu'on préparoit ces maiſons, il n'y eut que ſes deux ſœurs qui avec quelques Demoiſelles de qualité entrerent dans cette communauté le ſecond Dimanche de l'Avent 1569. Ces filles font un vœu ſolemnel de chaſteté perpétuelle, & promettent à leur Supérieure pauvreté & obéiſſance; ne pouvant diſpoſer de rien ſans ſa permiſſion. Elles ſortent pour aller ſe confeſſer & communier dans l'Egliſe des Jéſuites. Elles ſortent même quelquefois de la ville pour ſe promener, & pour viſiter leurs terres: mais elles vont toûjours deux à deux. Leur habit, dans la maiſon, conſiſte en une robe ou tunique de laine noire, trainante par derriére: elles ont un petit collet, & pour couvrir leur téte elles mettent un petit voile blanc avec un bonnet par-deſſus en forme de toque. Quand elles ſortent, elles ôtent ce bonnet & prennent un chapeau pointu, avec un petit manteau, qui ne vient que juſqu'à la ceinture ou un peu plus bas. Voyez le P. Bonnani, P. III. p. 32. & le P. Hélyot, T. VIII. C. 7.

L'Ordre de la bien-heureuſe Vierge Marie. Ce ſont les Religieuſes de Sainte Jeanne, ou de l'Annonciade de Bourges. Voyez Annonciade.

Mont-Vierge. Nom d'un Ordre Religieux fondé par Saint Guillaume de Verceil en 1119. ſous le Pontificat de Caliſte II. dans la Pouille.

Vierge, *de la Purification de la Sainte Vierge*; Société des *Vierges de la Purification de la Sainte Vierge* à Arône. C'eſt une Communauté de filles fondée à Arône dans le Milanois l'an 1590, par deux freres, Jean-Antoine, & Jean-Baptiſte Seraphini, bourgeois d'Arône qui n'avoient point d'enfans. *Virgo à Purificatione B. Virginis dicta. Societas Virginum à Purificatione B. Virginis dictarum.* Leur fin eſt d'enſeigner, & d'élever les jeunes filles, juſqu'à ce qu'elles ſoient en état de choiſir un état. Le P. Mellini, Recteur alors du Collége d'Arône, leur dreſſa des Conſtitutions. Elles ſont vingt-quatre. Elles font vœu de chaſteté, & promettent de perſévérer dans la Congrégation juſqu'a la mort. Elles ne gardent point de clôture, enſeignent ſans rétribution, & prennent des Penſionnaires. Leur habit eſt noir; elles ont un petit tabar ſemblable à celui que portent les Eccléſiaſtiques en Italie, avec des manchettes de même, un voile blanc, qui ſe termine en pointe par derriére. Lorſqu'elles vont à l'Egliſe, elles portent un manteau qui leur enveloppe tout le corps, en ſorte qu'on ne leur voit que la moitié du viſage. P. Bonnani, *P. II.* P. Hélyot, *T. VIII. C.* 8.

☞ Vierge. La Minerve d'Athénes étoit ſurnommée par excellence, La *Vierge*, ou *Parthénos.*

VIERGUE. ſ. f. Nom propre de femme. *Virgana.* Sainte *Viergue* le 7e Janvier. Dans le lieu qui porte ſon nom près de Tours en Poitou; on la fait contemporaine de Saint Hilaire: du reſte on n'en dit autre choſe ſinon qu'elle étoit bergére. La maniére dont le peuple a limé ſon nom en François, peut faire croire que la ſeconde ſyllabe de ſon nom en Latin doit être bréve. Son nom eſt aux Litanies Pictoniques, dreſſées par M. de la Rochepozai, Evêque de Poitiers, imprimées avec ſes Notes en 1642. Dans la Note qu'il a fait ſur cette Sainte, il dit qu'elle nâquit à Notre-Dame de Hautbois, & que ſon tombeau s'y voit à découvert. C'eſt ce lieu-là qui porte à préſent le nom de cette Sainte. Il eſt au Diocèſe de Poitiers. Meurtiſſe, au rapport du Récolet Artus du Mourlet Auteur du Gynécée, dit que le corps de Sainte *Viergue* eſt à Saint Vincent de Metz. Chasteain, au 7e Janvier.

☞ VIERRADEN. ſ. m. Ville d'Allemagne au Cercle de la Baſſe Saxe, dans la marche de Brandebourg.

☞ VIERTEL ſ. m. ou VIERTELLE. ſ. f. Nom que les Hollandois donnent à une ſorte de Jauge qui ſert à jauger les tonneaux ou futailles à liqueurs.

VIERZON. ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Berri, en France. *Virſio.* Elle eſt ſur le Cher, à quatre ou cinq lieues de Bourges, du côté du Nord Oueſt. Quelques Auteurs ont prétendu que *Vierzon* étoit l'*Avaricum* de Céſar & des Anciens, mais ils ſe trompent. Voyez Bourges. Valois, *Not. Gall. p.* 614. Cet Auteur dit *Vierzon* ou Viarron; mais ſi Viarron ſe dit encore, ce

n'eſt plus que par quelques Payſans.

VIES. Vieux adj. m. & f. Vieil, vieille. BOREL. *Vetus, detritus, a.* Voyez VIEZ.

Cotte avoit vies *& defrompue.* R. DE LA ROSE.

VIES. Vieux ſubſt. f. Un chemin, de *via* : d'où vient qu'en Languedoc on dit un viol, pour un ſentier. BOREL. Cet Auteur écrit ainſi *vies*, mais il y a de l'apparence que c'étoit *vie*, & que *vies* eſt au pluriel.

VIESTE. ſubſt. f. Nom propre d'une petite ville Épiſcopale du Royaume de Naples. *Vieſta, Veſta*, anciennement *Apeneſtæ*. Elle eſt dans la Capitanate, ſur la côte, à huit ou neuf lieues de Manfrédonia, vers le levant ſeptentrional. *Vieſte* a une citadelle peu conſidérable, la ville l'eſt fort peu auſſi, étant petite, mal peuplée, ſon Évêché eſt ſuffragant de Manfrédonia, & ne s'étend pas au-delà des murailles de la ville. MATY.

VIETRI. ſ. m. Nom propre d'un petit bourg du Royaume de Naples, ſitué dans la Principauté citérieure, à demi lieue de la ville de Salerne. *Vietrum*. Ce bourg bâti ſur les ruines de l'ancienne *Marcina*, petite ville des Picentins, détruite par les Vandales, a été lui-même preſque tout renverſé par un tremblement de terre l'an 1694. MATY.

VIEUT. Vieux mot. Troiſiéme perſonne du verbe Vouloir au préſent de l'indicatif. Veut. BOREL. Hébers, au Roman des Sept Sages dit :

Hébers la vieut *en Romans traire,*
Et des Romans un Livre faire.

☞ VIEUX. Voyez VIEIL.

VIEZ. adj. m. & f. Vieux, vieille, comme Vies. *Vetus, obſoletus.* Jean le Nivellois a dit :

Seignors or faites pez
Un petit vos taiſiez
S'oirez buons vers nouviaux ;
Car li autres ſont viez.

VIF.

VIF, VE. adj. Qui eſt plein de vie. *Vivus, animatus, vegetus.* Cet homme n'écrit point à ſes amis, on ne ſçait s'il eſt mort ou *vif*. On a décreté contre ce criminel pour le prendre mort ou *vif* : s'il eſt pris, il ſera roué tout *vif*, brûlé tout *vif*. On dit qu'un homme eſt plus mort que *vif*, quand il eſt effrayé, & preſque mourant de peur. On ne peut conſerver de hareng *vif*. Le poiſſon d'eau douce ne vaut rien, s'il n'eſt *vif*. Il n'y a que les huîtres à l'écaille qu'on mange *vives*. Le brochet ne mange que du poiſſon *vif*. Cet oiſeau de proie ſe paît ſur le *vif*. Il faut faire connoître le *vif* aux oiſeaux.

On appelle la chair *vive*, *Caro viva*, *vivens*, celle qui eſt ſaine & ſenſible, à la différence des chairs mortes, des plaies, des calus, des durillons. *Emortuam carnem ad vivum reſecare.* Il a coupé ſes cors juſqu'à la chair *vive*. Le Maréchal a piqué ce cheval juſqu'au *vif*, juſqu'à la chair *vive*.

On dit au figuré, qu'un homme a été piqué juſqu'au *vif*, quand on lui a fait un outrage ſanglant, ou une raillerie fort piquante. *Aeriter pungi, vel atrociter exulcerari.* Votre épître dédicatoire eſt délicate ; en faiſant ſemblant de ne vouloir qu'effleurer, vous loüez juſqu'au *vif*. BAY.

VIF, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie, Ardent, véhément, bouillant, qui a beaucoup de feu, piquant, touchant, ſenſible. *Ardens, vehemens, pungens, promtus, fervidus.* Cet Orateur a l'eſprit *vif* & perçant. Un Poëte doit avoir l'imagination *vive*. Mon amitié eſt *vive* & agiſſante. Il a les paſſions *vives*, il eſt *vif* pour ſes amis ; c'eſt-à-dire, il eſt tendre & ſenſible. Mon ame eſt pénétrée de la plus *vive* douleur qu'on ait jamais ſentie. P. DE CL. L'amour eſt plus *vif* que l'amitié. S. ÉVR. Dans cette Comédie il y a beaucoup de traits fort *vifs*, & qui frappent agréablement l'eſprit. Cette fille eſt fort *vive* ; pour dire, a les paſſions violentes. Les paſſions des Dévots ſont *vives* & violentes. BELL. Le Prince étoit bouillant ; mais ſon feu étoit *vif* ſans être précipité. M. BOSS. Si les naturels *vifs* & ſenſibles ont de grands égaremens, ils ont auſſi de grandes reſſources. FÉN. Les perſonnes *vives* ont d'ordinaire le défaut de vouloir trop briller, & de ne donner pas aux autres le temps de parler. BELL. J'aime mieux une perſonne *vive* & brillante qui me divertit, qu'une perſonne douce & languiſſante qui m'ennuie. M. SEUD. Une piété *vive*, & ſervente. L'AB. RÉG. Ses manieres *vives* & emportées ne leur permettoient pas de penſer qu'un homme d'un caractère ſi impétueux, fût capable d'un ouvrage ſi médité. S. RÉAL. Il y a des gens qui aiment mieux paſſer pour *vifs*, que pour avoir du bon ſens & de la juſteſſe. LA BR. L'intérêt eſt la véritable cauſe des afflictions *vives* & ſenſibles. M. DE CL. Le ſentiment de ma perte eſt encore trop *vif*. P. DE CL.

VIF, ſignifie auſſi, Éclatant, brillant. Les yeux ne ſçauroient ſouffrir le *vif* éclat du ſoleil. Cette Dame a les yeux *vifs* & brillants. *Fulgens, radians, emicans, oculi acres, ardentes, flagrantes.* Elle a le teint *vif* & vermeil. La Poëſie cherche les expreſſions les plus courtes, comme plus *vives*. MRS DE L'AC. Les expreſſions de Pline ſont *vives* & ſerrées. SACT. Une penſée *vive* doit être juſte en même temps. S. EVR. Les choſes paroiſſent plus *vives* en poëſie qu'en proſe. MONT. Les couleurs de ce tableau ſont encore fort *vives* ; pour dire, éclatantes. On dit auſſi, qu'un portrait eſt tiré au *vif*, lorſqu'il eſt tiré d'après nature, & fort reſſemblant. On le dit dans ce ſens au figuré ; il nous a fait une peinture fort *vive* de ſa diſgrace & de ſa douleur.

En termes de Pratique ; on dit que le mort ſaiſit le *vif*, ſon plus prochain héritier ; pour dire, qu'il ne faut point faire de demande en Juſtice pour ſe mettre en poſſeſſion d'une ſucceſſion qui nous appartient, & qu'on eſt ſaiſi dès que le parent eſt mort. *Mors heredem in poſſeſſionem inducit.*

En termes de Manége, on dit qu'un cheval eſt fort *vif* ; pour dire, qu'il a de l'ardeur, de la vigueur, qu'il eſt ſenſible à l'éperon. *Equus ardens, velox, acer.*

En termes de Marine, on appelle les œuvres *vives* d'un vaiſſeau, les parties qui trempent dans l'eau : les œuvres *mortes*, celles qui ſont au-deſſus. *Pars mari immerſa, pars è mari emergens.* On appelle auſſi le *vif* de l'eau, la plus grande hauteur de la marée. *Æſtus maris.* Et les courans des fourees, des eaux *vives* : ainſi on dit que les truites ſe trouvent dans les eaux *vives*.

En termes d'Architecture, on dit qu'un attelier eſt *vif*, lorſqu'il y a beaucoup d'Ouvriers, qu'on y travaille avec empreſſement. *Fervet opus.* On appelle de la chaux *vive*, celle qui ſort du fourneau, qui n'a point été éteinte, ni fuſée. On dit bâtir ſur un *vif* fonds, ou ſur la roche *vive*, quand on bâtit ſur un fondement ſolide & ferme, dont les terres n'ont point été remuées. On dit auſſi, que du bois de charpente eſt coupé, équarri à *vive* arrête, quand on en a ôté tout l'aubier qui eſt ſujet à ſe pourrir, & qu'une pierre eſt ébouſinée juſqu'au *vif*, quand on en a atteint le dur avec la pointe du marteau, quand on en a coupé une pierre à angle droit, & qu'on en a ôté tout le bouſin. On appelle auſſi le *vif* de la colonne, ſon tronc, ou ſon fût. Le *vif* du piédeſtal, ſon dé.

VIF, eſt une épithete qu'on donne encore à pluſieurs autres choſes inanimées. *Vivus, vigens.*

Du *vif-argent*, eſt le mercure, ou hydrargyre, qui eſt le ſeul métal liquide le plus peſant après l'or. *Argentum vivum, hydrargyrum.* On dit proverbialement, qu'un homme a du *vif-argent* dans la tête ; pour dire, qu'il extravague, que ſon eſprit s'évapore comme le *vif-argent*. Voyez MERCURE.

On appelle cheveux *vifs*, ceux qu'on applique dans les perruques dans le même ordre & ſituation qu'ils étoient ſur la tête de l'homme, ſur laquelle on les a expreſſément coupés. *Pili vivi.*

Feu *vif*, eſt celui qui eſt fort ardent : auſſi bien que le froid *vif*, celui qui eſt fort cuiſant. *Ignis ardens, vehemens ; frigus adurens, penetrabile.* Dartre *vive*, celle qui eſt enflammée, & qui revient toûjours.

On dit auſſi, De *vive* force ; pour dire, Vigoureuſement, avec violence, & malgré tous les obſtacles. *Primo impetu, conatu.*

☞ Vif, ive. On appelle Roche *vive*, une roche qui a ſes racines fort profundes en terre, qui n'eſt point mêlée de terre, & qui n'eſt point par couches comme les carriéres.

On appelle une forêt *vive*, celle qui eſt fort peuplée de grands arbres & fort touffus. On appelle le *vif* d'un arbre, le cœur, le dedans. *Sylva viva, denſa & opaca, vivida.*

Garenne *vive*, c'eſt celle qui eſt fort peuplée de lapins & de gibier. *Vivarium, cuniculorium.*

On appelle une haie *vive*, celle qui eſt faite d'arbres vivans, qui ont pris racine. *Viva ſepes, ſepes viviradis.* À la différence des haies *mortes*, qui ſont faites de fagots, ou de claies & d'échaliers. *Sepes non viviradix.*

☞ Vif. ſ. m. On dit figurément, couper dans le *vif*, pour dire, ſe priver d'une choſe qui fait beaucoup de plaiſir, & à laquelle on eſt très-ſenſible. Dans ces occaſions-là il faut couper dans le *vif*. Acad. Fr.

V I G.

☞ VIGAN (le). Bourg de France, dans le bas Languedoc, Diocèſe & recette d'Alais.

☞ VIGANS. ſ. m. pl. Gros draps qui ſe vendent à la foire de Beaucaire, & qui font partie des draps que les François envoient à Conſtantinople, à Smyrne, & dans quelques autres échelles du levant. Ce ſont des eſpéces de Pinchinars.

VIGENNE, ou VINGENNE. ſ. f. Voyez Vienne. Riviére.

VIGEOIS. Voyez Visois.

☞ VIGEON. ſ. m. Sorte de Canard que l'on ne voit point en France, & qui ſe trouve dans les îles de l'Amérique. Ces oiſeaux quittent de nuit les étangs & les riviéres, & viennent fouir les patates dans les jardins. C'eſt de-là qu'a été fait le mot *Vigeonner*, ſi uſité dans les Indes, pour dire déraciner les patates avec les doigts.

☞ VIGEVANASQUE, Vigevonoque, ou Vigavanesque. Pays du Milanez.

VIGEVANO, VIGEVE. ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec une bonne citadelle. *Viglebanum, Vergeminum.* Elle eſt dans le Duché de Milan, près du Téſin, entre Milan, Pavie, Tortone, Valence, Caſal & Verceil, à ſept ou huit lieues de chacune, & à quatre de Novarre. *Vigéve* eſt capitale d'un petit Comte qui porte ſon nom, & elle a un Évêché ſuffragant de Milan. Les Ducs de Milan y ont autrefois fait leur ſéjour. Matv.

VIGIE. ſ. f. Nom qu'on a donné à de certaines roches qui ſe trouvent vers les Açores, & qui ſont cachées ſous l'eau. *Vigicæ rupes.*

☞ Vigie. ſ. f. Terme de Marine. On dit être en *vigie*, pour dire être en ſentinelle. Nos Pyrogues qui étoient en *vigie*, vinrent auſſi-tôt en donner avis. La P. Labat. Si-tôt que celui qui étoit en *vigie* au haut du mât, eût averti qu'il découvroit deux vaiſſeaux, on fit porter deſſus à toutes voiles. In.

VIGILANCE. ſ. f. Attention, diligence, application, ſoin exact que l'on prend à faire quelque choſe. *Vigilantia, attentio, applicatio, vigil cura.* La *vigilance* eſt une qualité néceſſaire à un Prince, à un Général d'armée. Jésus-Christ recommande la *vigilance* à ſes Diſciples, parce qu'il doit venir à une heure imprévûe, & afin qu'ils ne ſoient point ſurpris. Il faut toute la *vigilance* chrétienne pour réſiſter aux tentations. Nic. La jalouſie avec toute ſa *vigilance*, n'a pu m'ôter le plaiſir de vous voir. Lat. Port. Je n'ai pu tromper la *vigilance* infatigable du plus inquiet de tous les maris. S. Évr.

Vigilance. Terme de Blaſon. C'eſt ainſi que s'appelle dans cet Art, la pierre que la grue tient dans un de ſes pieds, pour s'empêcher de dormir, comme on le dit. *Lapis quem grus unguibus ſuſtinet.*

VIGILANCE, ou VIGILANTIUS. ſ. m. Nom propre d'homme. *Vigilantius.* L'Héréſiarque *Vigilance* étoit Gaulois de Calaguri petit bourg près de Comminges. *Vigilance* condamnoit le culte des Reliques, & appelloit Cendriers & Idolâtres ceux qui les honoroient. Il traitoit d'illuſions les miracles qui ſe faiſoient aux tombeaux des SS. Martyrs. Il vouloit qu'on évitât les Fidéles qui fréquentoient les Égliſes qui leur étoient dédiées. Il ſoûtenoit qu'après la mort perſonne ne devoit point prier pour un autre; que c'étoit une extravagance d'allumer en plein jour des lumiéres dans les Égliſes. Il condamnoit les veilles & les jeûnes; il blâmoit les aumônes qui ſe font dans les Lieux ſaints, & il renouvelloit toutes les erreurs de Jovinien contre le célibat & l'état de Virginité. S. Jérôme écrivit contre *Vigilance*, dont la Secte ne dura guére. Voyez Baronius, à l'an 406.

VIGILANT, ante. adj. Diligent, exact, qui veille à ſes affaires. *Vigil, vigilans, diligens, ſolers.* Balzac a dit en parlant de ſes inſomnies, Si j'étois Prince, je ſerois le plus *vigilant* Prince du monde: c'eſt une pointe. Rome eut l'obligation aux ſoins *vigilans* de Cicéron, de la découverte de la conjuration de Catilina.

VIGILE. ſ. f. Terme de Bréviaire. Veille d'une grande fête qui eſt quelquefois jeûnée. *Vigilia.* Quatre-Temps, *vigiles* jeûneras: c'eſt un des commandemens de l'Égliſe. On fait aujourd'hui l'Office de la *vigile*. Les fêtes de la Circonciſion, de l'Épiphanie ont des *vigiles* ſans jeûne. Les ſaints Patrons des Égliſes ont des *vigiles* & des octaves, auſſi bien que la fête de la Dédicace. L'Office double commence dès la *vigile* à Vêpres.

Ce mot vient du Latin *vigilia*, parce qu'autrefois les Chrétiens paſſoient une partie de la nuit en priéres la veille des grandes fêtes, & l'Égliſe Grecque le fait encore.

Vigiles. ſ. f. plur. ſe dit particuliérement des Matines de l'Office des Morts. *Vigiliæ ſeu preces pro Defunctis.* Il a fait dire des ſept Pſeaumes, des *vigiles* pour l'ame de ſon pere. Les Chartreux diſent *vigiles* tous les jours hors les fêtes, & veilles des fêtes.

VIGILE. ſ. m. Nom propre d'homme. *Vigilius.* Le Pape *Vigile* n'a jamais condamné l'opinion de ceux qui nioient qu'il y eût des Antipodes. Voyez une Diſſertation ſur cela qui a été inſérée dans les Mémoires de Trévoux en 1708. Janvier, p. 130. & Février, p. 299.

VIGINTIVIRAT. ſ. m. Dignité qui a eu lieu chez les anciens Romains. *Vigintiviri, ſeu Judices, vigintiviratus.* Cette dignité en comprenoit quatre autres; car de vingt hommes qui compoſoient cette Compagnie, il y en avoit trois qui jugeoient les affaires criminelles, & trois autres qui avoient inſpection ſur la monnoie, quatre qui avoient ſoin des rues de Rome, & le reſte jugeoit des affaires civiles. Blanc. Céſar établit le *vigintiviral*. Cicéron en parle dans ſes Lettres à Atticus, & ailleurs.

☞ VIGNACOUR, ſ. m. Bourg de France dans la Picardie, élection de Doulens, à quatre lieues de la ville d'Amiens.

VIGNAGE. ſ. m. Droit que le Seigneur prend ſur les marchandiſes & detail paſſant pays, comme le treu, le péage, & le droit de pontenage. *Vectigal quod pro pecudibus per terram tranſeuntibus à Domino exigitur.*

VIGNE. ſ. f. Plante qui croît en arbriſſeau, & qui produit des raiſins. *Vinea, vitis.* On l'appelle auſſi *bois torcu.* On ne peut conſacrer qu'avec du vin de *vigne*. Il y a des plants de *vigne* de muſcat, de Bar-ſur-Aube, de morillon, & d'autres eſpéces de raiſins. En Italie les *vignes* montent juſques ſur les arbres. On doit faire trois labours, trois façons aux *vignes*, & les tailler, lier, échalaſſer. On couche les ſions des *vignes* pour les faire provigner. Le cep, le pampre, les feuilles de *vigne*. Matthiole dit que le chou eſt ſi ennemi de la *vigne*, que ſi on en mange au commencement du repas, il empêche de s'enivrer; & ſi c'eſt ſur la fin, il deſenivre.

☞ Il faut remarquer que le nom de *Vigne* ne ſe donne pas à ce cep ſeul, & qu'on ne dit pas, Voilà une belle *vigne*, pour dire, Voilà un beau cep de *vigne*.

Ce mot vient du Latin *vinea*, qui a été ainſi appellé, ſelon quelques-uns, *à vivendo*, parce que la *vigne* vit, & fait vivre long temps.

On dit que la *vigne* coule, quand elle eſt en ſleur, & lorſque le grain tombe de la grappe, ſans ſecouer: que la *vigne* géle, quand le froid gâte le bourgeon, le brûle. *Infeſta roratio decutit uvas, roratio, uredo, carbunculano.* La *vigne* géle quelquefois juſques dans ſa ſouche; on appelle geleurs de *vignes*, les Saints qui viennent au mois d'Avril ou de Mai dans les jours qui ſont

ſont aſſez froids pour geler les *vignes*, comme S. Georges, S. Marc, Ste. Opportune, S. Nicolas, S. Urbain.

Il y a une *vigne* ſauvage qu'on appelle *lambrus*, ou *lambruſque*. Elle croît ſans culture aux bords des chemins & proche des haies. Son fruit eſt un fort petit raiſin, qui, lorſqu'il mûrit, devient noir; mais quelquefois il ne mûrit point. En Latin *vitis ſilveſtris*, *labruſca*. G. Bauh.

La *vigne vierge*, eſt celle qui ſert à faire des paliſſades le long des murs, qui monte fort haut, & qui ne porte point de fruit. Elle eſt ainſi nommée, parce qu'elle vient de *Virginie* en Amérique. *Vinea infructuoſa*, *virginea dicta*.

La *vigne porrette*, eſt une eſpéce de poireau ſauvage qui croît dans les *vignes*; ce qui l'a fait auſſi nommer *poireau de chien*, en Latin *porrum ſilveſtre vinearum*. G. Bauh. Les Payſans la mangent crue en ſalade, ou en compote, & la gardent toute l'année.

Vigne blanche. Voyez Coleuvrée. C'eſt la même plante.

Vigne, ſe dit auſſi du plant de pluſieurs ceps de *vigne*. Un clos de *vigne*, une *vigne* de tant d'arpens. *Vinetum*, *agri vintis conſitus*. On dit qu'une *vigne* eſt vendangée, quand on en a cueilli le raiſin; & ironiquement, quand elle a été gelée, grêlée, ou ruinée par quelque accident, comme par un paſſage de gens de guerre, &c.

Vigne, ſe dit figurément en termes de l'Ecriture, en parlant de l'Egliſe & du ſalut des ames. *Vinea*, *Eccleſia*. On ne doit employer à l'Etat Eccléſiaſtique que pour travailler à la *vigne* du Seigneur.

S. Jean des Vignes. Voyez Jean.

Poire de Vigne. Nom d'une eſpéce de poire. *Pyrum vinearium*. La *poire de vigne*, ou de Demoiſelle, que mal à propos on nomme en quelques endroits *Petit-vin*, eſt griſe, rouſſatre, ronde & médiocrement groſſe; elle a la queue extrêmement longue, & mûrit vers la mi-Octobre qui eſt le temps que la campagne eſt plus ſéquentrée. Sa chair n'eſt pas dure, mais elle n'eſt ni beurrée, ni fondante, & encore moins des caſſantes. Elle fait une claſſe particuliére ayant une maniére de chair graſſe & gluante, & ſouvent pâteuſe. La Quint. *P. III. p.* 428. Les *Poires de vigne* fourniſſent près d'un mois. La Quint.

Vigne. C'eſt à Rome & aux environs de Rome, la même choſe que maiſon de plaiſance, maiſon de campagne. *Villa*, *horti*. Nous nous ſervons auſſi quelquefois de ce mot en parlant des maiſons de campagne des Seigneurs Romains. Les beaux jardins & les maiſons de plaiſance de Rome attirent tout ce qu'il y a de curieux: & ce ſont de vrais paradis terreſtres, & comme des lieux enchantés que les *vignes* Borghéſe, Pamphile, Montalto, Ludoviſio, Marthel, Benedetto, auſſi bien que les jardins du Vatican, de Monteavallo & de Médicis. Spon, *Voyage*, *L. I. p.* 45.

La Vigne des Sages, *qui devient leur vin*. Phraſe de Philoſophie hermétique: c'eſt la pierre du premier Ordre réduite en eau, & qui produit par les opérations de l'Art, leur eau de vie rectifiée, & leur vinaigre très aigre. Dict. Herm.

Vigne, ſe dit proverbialement en ces phraſes: Ce ſont les *vignes* de la Courtille, belle montre & peu de rapport. On dit d'un libertin, d'un homme ſans ſouci, qu'il ne ſe ſoucie pas qui ſera les *vignes* après ſa mort, ☞ pour faire entendre qu'il ne s'embarraſſe point de ce qui arrivera quand il ſera mort. On dit auſſi d'un homme qui eſt pris de vin, qu'il a mis le pied dans la *vigne* du Seigneur. Celui qu'on trouve ſaiſi de raiſin cueilli, dit qu'il l'a pris dans la *vigne* à ſon oncle, c'eſt la première en ſortant du village. On appelle, par injure, un homme ſot & mal bâti, un Jean des *Vignes*.

☞ Se promettre la *vigne* de l'Abbé. Façon de parler proverbiale dont s'eſt ſervi la Fontaine dans le Conte des Aveux indiſcrets, *v.* 17. *tom.* 2. *p.* 213. Voici ce que j'ai trouvé dans le Dictionnaire de l'Académie, de la premiere édition, à la fin du mot *Vigne*. On dit proverbialement d'un mari & d'une femme qui paſſent la premiére année de leur mariage, ſans s'en repentir, qu'ils auront la *vigne* de l'Evêque: cela n'eſt point dans l'édition de 1718.

A la Saint Urbain ce qui eſt dans la *vigne* eſt au vilain, c'eſt-à-dire, qu'au 25. de Mai, la gelée n'eſt plus à craindre pour les *vignes*. Cet ancien proverbe qui eſt parmi ceux qu'on a imprimés à la ſuite du Tréſor de la Langue Françoiſe de Nicot, eſt quelquefois démenti par les gelées qui viennent plus tard.

☞ Vigne. Terre de *vigne* ou à *vigne*, c'eſt la même choſe que la terre *ampélite* ou *pierre noire*. Voyez Pierre noire.

VIGNÉRON, onne. ſ. m. & f. Qui a ſoin de faire les vignes, de travailler aux vignes. La campagne eſt principalement habitée de *Vignerons* & de Laboureurs. *Vinitor*, *vineæ cultor*, *vinearius colonus*.

VIGNETTE. ſ. f. Terme d'Imprimerie. *Typus limbolarius*, *encarpus limbolarius*. C'eſt une petite planche de bois, où ſont gravés ordinairement des pampres & des raiſins, qu'on met par ornement au haut d'une page, au commencement d'un Livre. On en fait auſſi de cuivre, gravées de divers deſſeins, ou de chiffres. Les plus belles *vignettes* ſont dans le Livre de Deſmarets, les Délices de l'Eſprit. Les *vignettes* valent mieux que le Livre.

VIGNOBLE. ſ. m. Pays, territoire abondant en vignes. *Solum vitibus ferax*, *vinetis lætum*. Le Gâtinois, le Sancerrois ſont de grands *vignobles*. Beaune, Tonnerre, Chablis ſont les plus beaux *vignobles* de la Bourgogne.

Ce mot vient de *vineabile*, *ſupple ſolum*. Ménage.

☞ VIGNOLA, ou VIGNUOLA, ſ. f. Ville d'Italie dans le Modénois, ſur le Panaro, aux confins du Boulonois.

VIGNOLE. ſ. m. Vieux mot. Vignoble, lieu planté de vignes. *Vinetum*, *locus vinetis abundans*, *vitibus conſitus*. Delà vient le nom de la noble famille des *Vignolles*. Borel.

VIGNONET, AVIGNONET. ſ. m. Nom propre d'un petit bourg du Languedoc en France. *Avenionetum*. Il eſt dans le Lauragais, près de la riviére de Lers, au nord de Caſtelnaudari. Maty.

VIGNORI ſ. m. Lieu du Beauvoiſis, contrée de l'Île de France. *Guenoricum*. Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 238.

VIGNOT. ſ. m. C'eſt auſſi qu'on appelle à Dieppe & au Havre-de-Grace, une ſorte de groſſe coquille. Un joli *vignot*. *Cochleæ ſpecies*.

☞ Vignots, *Coquilles*, *Porcelaines*,
Qui donnez des jouets aux flots,
Du Paſſe-temps aux Matelots,
Et de l'ornement aux Sirenes. Marbeuf.

VIGO. ſ. m. Nom propre d'un bourg avec un grand & bon port ſur l'Ocean Atlantique. *Vigum*. Il eſt dans la Galice en Eſpagne, entre Baïone, Tuy & Ponte Védra, à quatre ou cinq lieues de chacune. Maty.

VIGOGNE. ſ. m. Eſpéce de mouton qui vient du Pérou, qui porte une laine fort eſtimée, qu'on appelle auſſi la *vigogne*, dont on fait de fort bons chapeaux, qu'on appelle pareillement *vigognes*. *Vigonius*, *vervecis ſpecies*. Les Eſpagnols appellent ces animaux *vicunas*, dont nous avons fait *vigogne*. Ils ſont plus hauts qu'une chévre, de couleur fauve, & ſi légers à la courſe, qu'il n'y a point de lévrier qui les puiſſe atteindre. On les tue à coups d'arquebuſe, ou on les prend dans les enceintes. Ils paiſſent ſur le haut des montagnes, & auprès des neiges.

VIGON. ſ. m. Nom propre d'un bon bourg du Piémont. *Vigonium*. Il eſt près de la riviére de Cluſon, à trois lieues au-deſſous de Pignerol, vers le levant. Maty.

VIGORDAN. ſ. m. Le *Vigordan* eſt la Langue de Bigorre, que les Bigordans parlent. *Lingua Bigerritana*. Le *Vigordan* eſt ancien, c'eſt une ancienne Langue.

VIGORTE. ſ. f. Terme d'Artillerie, eſt un modèle où on entaille les calibres des piéces d'Artillerie pour leur eberber des boulets convenables. *Typus*, *forma lignea*, *protoplaſma*. Ce ſont pluſieurs trous pereés ſur une planche de la même grandeur que le calibre.

VIGOUREUSEMENT. adv. D'une maniére ferme & ardente

ardente. *Validè, valenter, nervosè, acriter, fortiter.* Il a repouſſé les ennemis *vigoureuſement.* Soûtenir *vigoureuſement* un aſſaut. ABL. Il a ſoûtenu cette opinion *vigoureuſement.*

VIGOUREUX, EUSE. adj. Qui a de la jeuneſſe, de la force, de la fermeté, du courage. *Validus, vegetus, vividus, valens, fortis.* Ce Crocheteur eſt fort & *vigoureux*, il porte de grands fardeaux. Ce Capitaine a fait une attaque fort *vigoureuſe* à cette contreſcarpe. Faire une *vigoureuſe* réſiſtance. AALANC. Ce Rapporteur a fait une action fort *vigoureuſe*, en ſoûtenant le bon droit de ce pauvre homme contre la ſollicitation des Puiſſances.

Et l'on m'a vû pouſſer, dans le monde, une affaire,
D'une aſſez vigoureuſe & gaillarde manière. MOL.

VIGUERIE. ſ. f. L'office du Juge Viguier. *Tribunatus.*

VIGUERIA, ſignifie auſſi le territoire où le Viguier exerce ſa juriſdiction. *Tribunaria juriſdictio.* Les Cartes du Languedoc par Sanſon ſont diviſées par *Viguiries.*

VIGUEROUS, EUSE. adj. m. & f. Vieux mot. Vigouteux. *Perceval.* BOREL. *Robuſtus, crudus ac viridis.*

VIGUEUR. ſ. f. Force du corps, ou de l'ame, ſoit des hommes, ſoit des animaux. *Robur, vigor, vis.* Son bras a de la *vigueur.* Il eſt dans la *vigueur* de ſon âge. Ce cheval court dans la carriére avec grande *vigueur.*

VIGUEUR, ſe dit figurément en choſes morales, & ſignifie, Force, autorité, fermeté, courage, ardeur. *Conſtantia, animus, ardor, flos.* Les Loix n'ont point de *vigueur* pendant la guerre. Cette coûtume étoit encore en *vigueur* du temps de nos peres. Ce ſont les Sçavans du dernier ſiécle qui ont remis les lettres en *vigueur.* Malherbe ſe vante que dans ſa vieilleſſe ſon eſprit conſerve ſa premiére *vigueur.* Ce Magiſtrat a répondu avec *vigueur.* Il a fait une action de *vigueur.* Prenez garde à ne prendre pas la violence & la dureté pour la *vigueur* & la fermeté : ne confondez pas des choſes ſi différentes. BAL. La *vigueur* de l'eſprit ſe relâche, & la vertu s'endort dans le calme. FL. Il y a une certaine pareſſe molle & voluptueuſe qui dérobe inſenſiblement à l'eſprit ſa vivacité & ſa *vigueur.* S. EVR. La *vigueur* s'amollit par le luxe & la bonne chére. M. ESP. *Vigueur* de courage. VAUG. Il ſe dit auſſi du ſtyle, & ſignifie, Force, énergie. *Vis, energia.* Le meilleur ſtyle perd ſa *vigueur* à meſure qu'on le lime, & qu'on le polit. LA M. LA V.

VIGUEUR, ſe dit des choſes inanimées & des plantes. *Vis, vires.* Le ſoleil au mois de Janvier eſt ſans *vigueur.* Les plantes & les ſimples qu'on nous apporte des pays éloignés, ont perdu toute leur *vigueur* quand elles ſont ici.

VIGUIER, ière. ſ. m. & f. Juge en Languedoc, Provence, Limouſin, & autres provinces voiſines. *Tribunus, Judex.* Il connoît de toutes matiéres en premiére inſtance entre Roturiers, excepté de certains cas réſervés aux Sénéchaux & Baillis. Le *Viguier* ne peut connoître des cauſes des Nobles. L'appel de ſes ſentences ſe reléve devant le Bailli ou le Sénéchal. Il y a des *Viguiers* au Royaume d'Arragon, Valence, Sardaigne, Corſégue, & au Comté de Barcelonne. C'eſt proprement le premier Juge qu'on appelle autrement *Prevôt ordinaire, Châtelain*, ou *Vicomte.* Ce ſont tous Juges de même pouvoir.

Ce mot vient du Latin *Vicarius*; car c'étoit en effet le Vicaire ou Lieutenant des Comtes, ou Gouverneurs des villes, qui tenoient autrefois eux-mêmes la Juſtice. MÉN. A Marſeille on appelle le Gouverneur de la ville, le *Gouverneur Viguier.*

VIH.

VIHERS. ſ. m. Ville de France dans l'Anjou, Élection de Montreuil-Bellay, dont elle eſt éloignée de cinq lieues.

VIHICIO. ſ. m. Nom propre d'un village de l'Eſclavonie en Hongrie. *Vehicium.* On le place près de la ville de Copranitz, & on le prend pour l'ancienne *Veſontium*, petite ville de la Haute Pannonie. MATY.

VIHITZ. Voyez WEHITZ.

VIK.

VIKESLAND. ſ. m. VIKIE. ſ. f. Noms propres d'une petite contrée de la Livonie. *Vikia, Vikeſlandia.* Elle eſt le long de la côte occidentale. Hapſel & Petnaw en ſont les lieux principaux. MATV.

VIKIL. ſ. m. Nom que les Perſans donnent aux Commis qu'ils tiennent dans les Pays Etrangers pour la facilité de leur négoce.

VIL.

VIL, ILE. adj. Bas, abject, contemptible, mépriſable, qui fait des lâchetés. C'eſt une ame *vile* & baſſe. *Vilis, abjectus, contemtibilis, humilis, terræ filius.* C'eſt un *vil* eſclave. Un *vil* enfant de la terre. PAT. Une condition *vile.* AALANE. Cet homme eſt un eſprit *vil* & mercénaire. Embraſſer une profeſſion *vile.* L'humilité eſt une connoiſſance de ſes misères & de ſon néant, qui fait qu'on eſt *vil* à ſes propres yeux. NIC. L'avarice rend les hommes *vils* & mépriſables. M. ESP. Tacite appelle les Juifs, la partie la plus *vile* de tous les peuples d'Orient. Dans le Droit on appelle les Procureurs la plus *vile* des profeſſions, Loi 4. au Digeſte *De Decurionibus. Servilis & infamiſſima vilitas.*

VIL, ſe dit auſſi du prix des marchandiſes, quand elles ſont à bon marché. *Vile pretium.* Il fait bon vivre en ce pays-là, tout y eſt à *vil* prix.

VIL, en termes de Coûtume, eſt ſynonyme de *vilain* ou *vilein*, & l'on appelle dans la Coûtume de Normandie, Ch. 26, 28, 55, 93. *Vils*, ou *vilains*, ſervices, ténement vilein, ceux des bordiers, qui tiennent bordage, & ceux qui ſervent à ſac & à ſomme, qui tiennent les vavaſſouries par ſommage & par ſervice de cheval, ou qui doivent curer les mares, marner ou fumer les terres, ou ſéner les ſoins de leur Seigneur, ou refaire leurs écluſes, foſſés & maiſons, labourer les terres, cueillir & charroyer les grains, les battre & les vanner. Ce que la Coûtume de Bretagne appelle *viles* corvées. Ces *vils* ſervices ou ſemblables ſont en uſage en Angleterre, & ils furent cauſe de la révolte dont Froiſſart fait mention au Ch. LXXIV. du ſecond Volume. DE LAURIÉRE.

VILACO. Voyez VYLACH.

VILAIN, AINE. adj. Laid, mal propre, incommode; qui n'eſt pas agréable, qui déplait. Il ſe peut dire de preſque toutes les choſes. *Obſcœnus, ſordidus, ſpurcus, ingratus, turpis.* Un *vilain* homme, un *vilain* cheval, une *vilaine* maiſon, un *vilain* habit, un *vilain* chemin, un *vilain* temps, un *vilain* pays, une *vilaine* ſaiſon.

VILAIN, ſe dit figurément en choſes morales, & alors il eſt adjectif & ſubſtantif. Les *vilains* diſcours ſont particuliérement des paroles ſales & malhonnêtes. *Verba turpia, impura, obſcœna, indecora.* Une *vilaine* action eſt une action lâche & honteuſe. Il eſt bien *vilain* à un Prêtre de s'enivrer. Cela eſt fort *vilain* à vous de prêter les mains aux fortiſes de mon mari. MOL. On dit à un homme qui fait quelque action indécente, Fi le *vilain.* Une *vilaine* eſt une femme proſtituée. Un *vilain*, dans le ſtyle bas, eſt un homme d'une avarice ſordide.

VILAIN. Ce mot, dans le vieux langage, ſignifioit, Roturier. Voyez VILLAIN. *Ruſticus, ſordidus, ignobilis.*

VILAIN, ſe dit quelquefois abſolument, ou adverbialement. Il fait *vilain* : ce qui ſe dit du temps. *Tempus incommodum, pluvioſum, nimboſum, &c.* Il fait *vilain* marcher, les chemins ſont ſales.

On dit proverbialement, Tous *vilains* cas ſont reniables. Pour tous les autres proverbes ſur ce mot, Voyez VILLAIN.

VILAIN, AINE. Avare, qui vit d'une maniére meſquine & ſordide. Le mot de *vilain* en ce ſens n'a pas tant d'extenſion que celui d'avaricieux; car ce dernier ſignifie un homme qui obſerve une continuelle lézine tant envers lui qu'à l'égard des autres; & le *vilain* ſignifie ſeulement celui qui n'eſt avare qu'à l'égard des autres, qui ne fait aucune libéralité, & qui ne donne à manger à perſonne.

VILAIN, AINE. Rente *vilaine*, eſt celle qui n'eſt pas tenue noblement, & en fief; & de même terre *vilaine*, à la différence du fief qui eſt tenu noblement. Ces expreſſions ſe trouvent dans la Somme Rurale, Chapitre des Bornes & des Criées d'héritages.

Ce

Ce mot s'écrit auſſi *vilein* dans quelques Coûtumes, & l'on trouve *vilein* ſerment en l'Arrêt de Paris, du dernier Mars 1332. & du 1. Juillet 1367. & en l'Edit de Philippe de Valois de l'an 1347. contre les blaſphémateurs. Les crimes ſont des cas laids & *vilains*. Cas de beau fait & non *vilain*, c'eſt une action belle & louable. *Vils*, ou *vileins* ſervices & ténement *vilein*. Voyez VIL.

En Juriſprudence, on dit proverbialement : *Vilain ne* ſçait qu'éperons vaillent, comme ſi un noble n'étoit tenu faire la foi & hommage à un roturier Seigneur du fief dominant. Voyez la Note de M. de Laurière ſur les Inſtitues de Loiſel, L. I. Tit. I. Régle 29.

☞ VILAIN. Terme de Monnoie. Voyez VILLAIN.

☞ VILAIN. ſ. m. On dit proverbialement, Jeux de main, jeux de *vilain*, pour dire, qu'il n'y a que les gens de la lie du peuple, qui ſe divertiſſent à s'entrefrapper, à ſe donner des coups. Ac. Fr.

VILAINE. ſ. f. Nom propre d'une petite rivière de France. *Vicinonia*, *Vicenonia*, *Vinonia*, *Vicinonea*, *Vicino*. Elle coule dans la Bretagne, baigne Vitri & Rennes, & ſe décharge dans la mer de Gaſcogne, entre l'embouchure de la Loire, & la ville de Vannes. MATY. Les Réceus l'appellent en Latin *Vigelonia* & *Vigelania*.

VILAINE D'ANJOU. Nom d'une eſpéce de poire. Elle a quelque bonté, & même quelque réputation en certains endroits. La *vilaine d'Anjou* autrement tulipée & biga rade, eſt groſſe, plate, d'un gris jaunâtre, & elle a la chair caſſante. LA QUINT. *P. III. p.* 366.

☞ VILAINE-DE-LA REALE. ſubſt. fém. Sorte de Poire qu'on appelle autrement Poire de Jaſmin, qui vient dans les premiers jours du mois d'Août.

VILAINEMENT. adv. D'une manière ſale, valaine, ſordide, avare, mal-propre. *Sordidè*, *impurè*, *ſpurcè*, *probroſè*, *turpiter*, *indignè*. Il nous a traités fort *vilainement* ; c'eſt à dire, malhonnêtement. Nous avons été trompés *vilainement*. Il a été *vilainement* étrillé.

VILCOM. ſ. m. Terme Alleman, qui ſignifie un grand verre. *Ingens poculum*.

Ce mot vient de *wilkom*, bien-venu, parce que les Allemans célébrent la bien-venue de leurs amis, en buvant dans un grand verre, qui à cauſe de cela, eſt appellé *Wilkom*. MENAGE.

VILDKIRCH. Voyez FELDRICH.

VILEBREQUIN, ou VIREBREQUIN. ſ. m. Outil d'Artiſan qui ſert à trouer, percer du bois, de la pierre, du métal, par le moyen d'un petit fer qui a un taillant arrondi qu'on appelle la *méche*, & qu'on fait entrer en le tournant avec une manivelle de bois ou de fer. *Terebellum*.

☞ VILEBREQUIN. ſ. m. Terme d'horloger. Outil propre à faire tourner les Egaliſſoirs.

Ce mot vient de l'Alleman, *weinborken* ; qui ſignifie *percer-vin*, *wein*, ſignifie *vin* & *borken*, *percer*.

VILEMENT. adv. D'une manière vile. *Sordidè*, *ſpurcè*. Remper *vilement*. Ce mot n'eſt guére en uſage.

VILENIE. ſ. f. Ordure, ſaleté. *Sordes*, *ſpurcitia*. Il faut balayer cette chambre, il y a bien des *vilenies*, des ordures.

On le dit auſſi au figuré, des paroles ſales & des injures. Il ne faut pas dire des *vilenies* devant des oreilles chaſtes. Ces deux femmes ſe ſont querellées, & ſe ſont dit mille *vilenies*. C'eſt un avare qui fait des lézines, des *vilenies* qui n'appartiennent qu'à lui. Cet homme n'oſeroit comparoître en Juſtice, il y a de la *vilenie* en ſon fait.

☞ VILENIE. Il ſignifie auſſi, Mauvaiſe nourriture, une nourriture mal ſaine pour celui dont on parle. Cet enfant eſt malade pour avoir mangé toutes ſortes de *vilenies*. ACAD. FR.

Quelques-uns dérivent ce mot du Latin *vilania*.

On appelle en terme de Blaſon, un lion ſans *vilenie* ou *évire*, lorſqu'il ne montre point de verge ; *Leo evirgatus*. Et on l'appelle *vilené*, lorſqu'il eſt peint avec une verge d'un autre émail que ſon corps, & lorſqu'on voit ſon ſexe.

VILEP. ſ. m. Nom propre d'une ville de l'Inde delà le Gange. *Vilepum*. Elle eſt capitale d'un Royaume qui porte ſon nom, & ſituée ſur la rivière de Pégu, & celle de Canarane. MATY.

VILETÉ. ſ. f. Qualité de ce qui eſt vil ; à bas prix. *Vilitas*, *vile pretium*. La *vileté* du prix fait ceſſer les contrats de vente, & non pas les adjudications par déeret. La *vileté* de la matiére. L'ACAD.

VILHETAS. Dans le For de Béarn. Rubr. Des Receebedors, Art. 7. Ce ſont des billets par leſquels les Receveurs des Tailles avertiſſent les Jurats des Communautés de leur faire apporter les deniers du don, ou de la taille. De LAURIÉRE.

VILILLA. Voyez VÉLILLA.

VILIPENDER. v. act. Terme vieux & populaire qui ſignifie *mépriſer*. *Contemnere*, *deſpicere*, *aſpernari*. Il ne faut pas tant *vilipender* votre patrie, elle vous vaut bien. On s'en ſert dans la converſation enjouée.

VILLACE. ſ. f. Grande ville mal peuplée & mal fortifiée. *Oppidum ſpatioſum*, *vacuum*.

VILLA D'ADRIANO. Ruines d'une maiſon de l'Empereur Adrien. *Villa Adriani*, *Tiburtina Villa*. Elles ſont dans le territoire de Tivoli, en la Campagne de Rome, à une lieue du Tibre. MATY.

VILLA DE CAPILLA. Nom d'un village de l'Andalouſie, en Eſpagne. *Villa de Capella*. Il eſt à quatorze lieues de Cordoue, tirant vers Azagua, bourg de l'Eſtramadure. On prend ce village pour l'ancienne Mirobriga, qui étoit dans le territoire de Séville, en l'Eſpagne Bétique. MATY.

VILLA DE CHIESA. Voyez IGLÉSIAS.

VILLA DE CONDE. Nom d'un bourg de l'Entre Douro & Minho, Province du Portugal. *Villa de Conde*. Il eſt ſur la côte, à cinq lieues de Braga, vers le couchant. Quelques-uns la prennent pour l'ancienne *Abobriga*, petite ville des Callaïques Braearians.

VILLACREZÈS. Freres Mineurs de la Réforme de *Villacrezès*. Cette Réforme de Franciſcains a pris le nom de ſon Auteur le Bienheureux Pierre de *Villacrezès* Religieux Eſpagnol de Saint François ; mais on ne ſçait pas en quelle année elle commença. Ce fut toûjours ſur la fin du XIVe ſiécle, & ſelon Vading, pas plûtôt que l'an 1390, dans le Couvent de Salſeda en Caſtille. Ayant fait la réſolution de faire obſerver la régle primitive de Saint François, il en obtint la permiſſion d'abord de ſon Général, & enſuite des Peres du Concile de Conſtance, où il ſe trouva. Le Cardinal Ximénès étoit de cette Réforme, & Gardien du Couvent de la Salſeda, lorſque la Reine Iſabelle le choiſit pour ſon Confeſſeur. *Villaretiana Fratrum Minorum Reformatio*. Voyez Vading. T. IV. à l'an 1376, de Jeſus-Chriſt, n. 17.

VILLA DIÉGO. Nom propre d'un bourg d'Eſpagne, *Diegi* ou *Jacobi Villa*. Il eſt dans la Caſtille Vieille, à la ſource de la Pizuerga, vers le Léon & les Aſturies. Quelques Géographes prennent ce bourg pour l'ancienne *Morocca*, petite ville des Cantabres, laquelle quelques-uns placent à Fuen Tibri, & d'autres à Miranda de Ebro. MATY.

VILLA FRANCA. Nom propre d'un bourg de la Caſtille Vieille en Eſpagne. *Villa Franca*. Il eſt dans les montagnes d'Avila près de la rivière de Tormes, à douze lieues de Placenzia, vers le nord oriental. Quelques Géographes prennent ce bourg pour l'ancienne *Manliana*, petite ville des Vettons, laquelle d'autres placent à Mallen, village de la même contrée. MATY.

VILLA FRANCA. Voyez VILLE FRANCHE.

VILLA DE FO. ſ. m. Nom propre d'un village du Duché de Milan, ſitué près du Tanaro, à demi-lieue d'Alexandrie. *Villa de Fo*. On prend ce village pour l'ancienne petite ville nommée *Forum Statiellorum*. MATY.

VILLA GORDA, ou BILCHES. Ancienne Ville de la Bétique en Eſpagne, que quelques Géographes croient être Bileches en Andalouſie.

VILLA HERMOSA. C'eſt-à-dire, Belle-Ville. Nom d'une petite ville du Royaume de Valence en Eſpagne. *Villa formoſa*. Elle eſt près de la rivière de Millas à quinze lieues de Valence, vers le nord. *Villa Hermoſa* porte le titre de Duché, & elle eſt capitale de la contrée de Millarèz. MATY.

VILLA JESUS, NOMBRE DE JESUS, ou la NUEVA CAURES.

CAURES. Noms d'une petite ville des Philippines. Elle eſt dans l'île de Cébu, dont elle porte quelquefois le nom. Elle eſt fort peu conſidérable, quoiqu'elle ait un Evêché ſuffragant de Manille. MATY.

VILLA D'IGLESIAS. Voyez IGLÉSIAS.

VILLA JOYSA, ou VILLA LOYSA. Nom d'un bourg du Royaume de Valence, en Eſpagne. *Villa Joyſa*, *Villa Loyſa*. Il eſt ſur la côte, à cinq lieues d'Alicante, vers le nord. On croit que ce bourg eſt l'ancienne *Jonoſca*, ou *Honoſca*, petite ville des Conteſtans, & & qu'elle a été fondée par les anciens Ioniens. MATY.

VILLA DE MORI. C'étoit anciennement une petite ville de l'île de Corſe. *Mora*. Ce n'eſt maintenant qu'un village ſitué à quatre lieues de Baſtia, vers le nord. MATY.

VILLA NOVA D'ASTI. Nom d'une petite ville du Comté d'Aſti, en Piémont. *Villa Nova Aſtenſis*. Elle eſt entre Turin & Aſti, environ à quatre lieues de chacune. MAYY.

VILLA NOVA DE PORTIMAON. Nom d'un Village du Royaume de Portugal. *Villa Nova de Portimaone*. Il eſt ſur la côte de l'Algarve, à deux lieues de Lagos, vers l'orient. On prend ce village pour la petite ville nommée anciennement *Portus Annibalis*, que quelques-uns menent à Albor, village ſitué entre celui-ci & Lagos. MAYY.

VILLA NOVA DEL RIO. Nom d'un village de l'Andalouſie, en Eſpagne. *Villa Nova Rivi*. Il eſt près du Guadalquivir, & du bourg de Lora, à ſept lieues au-deſſus de Séville. On croit qu'il eſt ou l'ancienne *Carula*, ou l'ancienne *Canama*, deux petites villes de l'Eſpagne Bétique. MAYY.

VILLA NUEVA DELLA SERENA. Nom propre d'un bourg de l'Eſtramadure d'Eſpagne. *Villa Nova Serena*. Il eſt ſur le bord ſeptentrional de la Guadiane, à trois lieues au-deſſous de Médelin, à une pareille diſtance de cette ville; en remontant la tiviére, on trouve une autre *Villa Nova della Serena*. MAYY.

VILLA POZI. Nom propre d'un village de la Sardaigne. *Villa Pozi*. On le trouve ſur la riviére de Sépus, à onze lieues de Cagliari, vers le nord oriental, & on le prend pour la petite ville nommée anciennement *Saralapis*, ou *Sorabile*. MAYY.

VILLA REAL. Nom propre d'une petite ville, capitale d'une contrée qui porte ſon nom. *Villa Regia*. Elle eſt dans l'Entre-Douro & Minho, à quatre lieues de Lamego, vers le nord. MAYY.

VILLA RICA. Nom propre d'une ville du Chili, en Amérique. *Urbs Dives*. Elle eſt dans le Quanier de l'Impériai, près des Andes, environ à quarante lieues de Valdivia, vers le levant. On voit au levant de *Villa Rica* un volcan, qui porte ſon nom. MAYY. Ce mot ſignifie *ville riche*.

VILLA RICA, ou Alméria, ou Almérie. Nom propre d'une ville de l'Audience de Mexique, dans l'Amérique ſeptentrionale. *Urbs*, ou *Villa Dives*, *Almeria*. Elle eſt dans la Province de Tlaſcala, à l'orient de la ville de Mexique, & ſur le golfe de ce nom, où elle a un bon port. Les Américains l'appellent Naotlan, qui eſt le nom de la tiviére voiſine. MAYY.

VILLA VIEIA. Village de la Caſtille Vieille, en Eſpagne. *Villa Vetus*. Il eſt à la ſource de l'Arlancon, à huit lieues au-deſſus de Burgos. Quelques Géographes le prennent pour l'ancienne *Segiſamone & Segiſlamone*, petite ville des Murbogiens, laquelle d'aotres mettent à Saſamon, village à deux lieues de Burgos vers le nord. MAYY.

VILLA VITIOSA. Nom d'un bourg avec un magnifique Palais des Rois de Portugal. *Villa Vitioſa*. Il eſt dans l'Alemtejo, à neuf lieues d'Evora, vers le levant. MAYY.

VILLA VETIOSA. Il y a deux bourgs de ce nom dans l'Aſturie de Santillana, en Eſpagne, l'un au midi de Riba de Sela, & l'autre au couchant. Ce dernier a un grand port, que Fertarius conjecture être celui qu'on nommoit anciennement *Veca*. MAYY.

VILLACH. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Haute Carinthie en Allemagne. *Villacum*. Elle eſt au confluent de la Drave & de la Geys, & à ſix lieues au deſſus de Clagenfurt. *Villach* eſt capitale d'une contrée qui appartient à l'Evêque de Bamberg. Elle a une citadelle & un Palais, où le Vicedôme ou Gouverneur fait ſa réſidence. On croit que *Villach* eſt l'ancienne *Teurnia*, ou *Tiburnia*, ville du Norique. MAYY.

VILLAGE. ſ. m. Hameau; habitation de payſans qui n'eſt point fermée de murs, & qui eſt d'ordinaire réduit en Paroiſſe. *Pagus*, *vicus*, *rus*. Comme les Bergers qu'on introduit aujourd'hui ſur la ſcéne, ne portent plus de boulette, il ne faut pas auſſi les faire ſoupirer comme ceux du *village*. S. EVR.

VILLAGE, ſe dit auſſi par mépris d'une choſe comparée avec une autre de même nature. Ce n'eſt qu'un Curé de *village*, un Seigneur de *village*; pour dire, un petit Gentilhomme. Sergent de *village*.

☞ VILLAGE. On appelle, le Coq du *Village*, celui qui a le plus de crédit dans le *village*. Il eſt familier.

VILLAGE, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Il n'eſt qu'un ſot, il ſera marié au *village*. On dit qu'une femme eſt parée comme une épouſée de *village*, quand elle affecte de ſe parer de pluſieurs ornemens mal entendus. On dit auſſi, A gens de *village* trompette de bois; pour dire, qu'il faut traiter chacun ſelon ſon mérite. On dit auſſi qu'il ne faut point ſe moquer des chiens qu'on ne ſoit hors du *village*. ☞ On dit proverbialement qu'un homme eſt bien de ſon *village*, pour dire, qu'il eſt bien mal inſtruit de ce qui ſe paſſe. AEAO. FR.

☞ VILLAGES, (les quatre) Communauté du Pays des Griſons dans la Ligue de la Caddée, où elle a le rang de ſeconde Communauté.

VILLAGEOIS, OISE. ſ. m. &f. Qui habite au village; payſan, payſanne. Ah! la jolie *villageoiſe*. *Vicanus*, *paganus*, *ruſticus*.

VILLAGEOIS, eſt auſſi adj. & ſignifie, Groſſier, mal poli. *Vicanus*, *ruſticanus*, *agreſtis*. Quelle ame *villageoiſe*! MOL. Cela eſt bien *villageois*.

VILLAGOSWAR. ſ. m. Nom propre d'un bourg avec un château fort. *Villagoſvaria*. Il eſt dans la Haute Hongrie, aux confins de la Tranſilvanie, à ſept lieues de Lippa, & à dix de Giula, vers le levant. MAYY.

VILLAIN. ſ. m. Roturier, payſan, villageois. *Ruſticus*, *ignobilis*. De là vient le proverbe.

Riche Villain *vaut mieux que pauvre Gentilhomme*. REGN.

Ce mot vient de *villanus*, payſan demeurant dans un village; ou de *vilis*. NICOD. Paſquier dit que les Nobles appelletent *villains* ceux qui habitoient mollement dans les villes, au lieu de s'endurcir comme eux au travail de la campagne, pour être propres à la fatigue des armes.

VILLAIN, originairement eſt un homme de main-morte, ou de ſerve condition, qui rend des ſervices vils & des peines de corps à ſon Seigneur; & il eſt oppoſé à l'homme *franc* & *bourgeois*. *Manceps*, *agreſtis*, *ruſticus*. On a appellé villenage, ou terre *villaine*, & tenir *villaine*, celle qui n'eſt pas tenue noblement & en fief. Une vieille Chronique dit, Tu peux ſemondre ton *villain*, &c. Joinville raconte que Robert de Sorbon lui reprochant devant le Roi Saint Louis qu'il étoit plus richement vêtu que le Roi, il lui répondit: Maître Robert, je ne fois mie à blâmer, ſauf l'honneur du Roi & de vous. Car l'habit que je porte tel que le voyez, m'ont laiſſé mes pere & mere, & ne l'ai point fait faire de mon autorité. Mais au contraire eſt de vous, dont vous êtes bien fort à blâmer, & reprendre. Car vous qui êtes fils de *villain* & de *villaine*, avez laiſſé l'habit de vos pere & mere, & vous êtes vêtu de plus fin camelin que le Roi n'eſt.

VILLAIN, AINE. adj. S'eſt auſſi dit des choſes, des héritages. *Terre villaine*, c'eſt-à-dire, *rurale*. BOUTEL. *Rus*. Voyez VILAIN.

VILLAIN, eſt auſſi un terme de monnoie. On appelloit ainſi autrefois, un certain nombre d'eſpéces qu'il étoit permis de faire ſur le poids d'un marc, plus ou moins peſantes que le poids de l'Ordonnance. *Improba moneta*. Celles qui peſoient trop, s'appelloient *villains forts*. Celles qui peſoient trop peu, s'appelloient *villains foibles*. Il y a des Réglemens qui permettent un remède de quatre *villains forts* & de quatre *villains foibles* pour marc.

On

On dit proverbialement, Peine de *villain* n'eſt à rien comptée. *Sordidi hominis pœna non eſt adnumeranda.* On dit, Oignez *villain*, il vous poindra: pour dire, qu'il ne faut point flatter, ni traiter doucement les payſans, ni les malhonnêtes-gens. On appelle par injure un mechant cavalier, un *villain* botté. Graiſſez les bottes d'un *villain*, il dira qu'on les lui brûle: pour dire, qu'il y a des ingrats qui ſe plaignent, quand on leur fait du bien. On dit auſſi, A *villain*, *villain* & demi; pour dire que quand quelqu'un fait une ladrerie, il lui en faut faire une plus grande. On dit auſſi qu'il n'y a point de plus belles armes que celles d'un *villain*; car il prend celles qu'il veut. On dit auſſi d'une choſe qu'un met à l'enchère, C'eſt la fille du *villain*, celui qui en donnera le plus, l'aura. Il ſeroit mieux d'écrire *villain* dans toutes ces façons de parler proverbiales, que *vilain*. L'Académie, qui en rapporte quelques-unes, écrit *villain*.

☞ VILLAN. adj. m. Coton *villan*. Sorte de coton qui vient du Levant, particuliérement d'Alep. *Dict. de Commerce.*

VILLANDRAND. ſ. m. Nom propre d'un village de la Guienne propre, en France. *Villandrandus.* Il eſt ſur la petite riviére de Siron, à deux lieues de Bazas, vers le couchant. Ce lieu n'eſt connu que par la naiſſance de Bertrand de Goth, qui fut Pape, ſous le nom de Clément V. Maty.

VILLANELLE. ſ. f. Sorte de Poëſie paſtorale, qui ſe chante, & dont tous les couplets finiſſent par un même reſrain. *Villanellus verſus.* Il y a pluſieurs exemples de *Villanelles* dans l'Aſtrée de M. d'Urfé. On en peut voir quelques unes dans la Poëtique de Richelet.

VILLANELLE. ſ. f. Terme de Muſique, C'eſt une danſe ruſtique, ou plûtôt un air, ou un chant propre pour faire danſer des payſans, ou pour imiter leur figure groteſque en danſant. *Ruſtica ſaltatio*, ou *Ruſtica cantilena.* Il y a de très-jolies *villanelles*, elles ont je ne ſçai quoi de fort gai & de fort réjoüiſſant. Il y a ordinairement un premier couplet qu'on joue d'abord ſimplement, puis dans la ſuite on fait deſſus quantité de variations ou diminutions, &c. Brossard, Ce mot, que cet Auteur donne pour François, ne ſe dit point, ſi ce n'eſt parmi les Muſiciens.

Ce mot vient de l'Italien, *Villanella*, qui ſignifie la même choſe, & eſt dérivé de *Villanello*, payſan; ou de l'Eſpagnol *Vilano.*

☞ VILLARCEAUX, Prieuré célébre de Bénédictines, ſitué dans le Vexin-François, & de la dépendance de l'Abbaye de S. Cyr, fondé vers la fin du douziéme ſiécle. *Deſcript. Géogr. & Hiſtorique de la Haute-Norm. tom. 2. p. 326.*

VILLARS. ſ. m. VILLARS D'ARÈNES. Nom propre d'un village de France, ſitué dans le Dauphiné, entre des montagnes affreuſes, à la ſource de la Romagne, & à ſept lieues au-deſſus du Bourg d'Oiſans. *Villarium.* Ce lieu qui eſt ſur le chemin de Grenoble à Briançon, eſt pris pour celui qu'on nommoit anciennement *Durotinum.* Maty.

VILLAUMER. Voyez Vilmer.

VILLE. ſ. f. Habitation d'un peuple aſſez nombreux, qui eſt ordinairement fermée de murailles; aſſemblage de pluſieurs maiſons diſpoſées par rues & renfermées d'une clôture commune, qui eſt ordinairement de murs & de foſſés. *Oppidum*, *urbs*, *civitas.* L'Acad. Il eſt aſſez difficile de donner une bonne définition du mot de *ville*, à cauſe que l'uſage a toûjours conſervé le nom de *bourg* ou de *village* à de certains lieux qui ſont pourtant de véritables *villes*; par exemple, la Haie en Hollande, qui, hors une enceinte de murailles, a tout ce qui compoſe une *ville*, n'a pû encore obtenir le nom de *ville.* Le Roi, en parlant de Paris ſa capitale, l'appelle ſa bonne *ville* de Paris. Cette *ville* a été démantelée pour ſa rebellion. Pour poſſéder une Cure dans une *ville* mutée, il faut avoir des dégrés. Les *villes* frontiéres & maritimes doivent être bien fortifiées. Elles ſont en même temps *villes* de guerre, & *villes* de commerce. *Ville* d'étage, de ſûreté. Celui qui dompte ſon cœur, vaut mieux que celui qui prend des *villes.* Port-R. ☞ Voyez dans le *Dict. de Peint. & d'Arch.* ce que dit Vitruve de l'Architecture des *Villes.*

Dans les vieilles Coûtumes on appelle *villes de paix*, les *villes* où il n'étoit pas permis de vuider ſes différends que par la Juſtice, comme a toûjours été la *ville* de Paris, par oppoſition à pluſieurs autres, où les combats étoient en uſage. *Urbes pacificæ.*

Les *villes impériales* ſont celles qui reconnoiſſent l'Empereur pour Souverain, mais qui ne laiſſent pas d'être libres & gouvernées par leurs propres Magiſtrats. *Urbes Imperiales.*

Ville Métropolitaine, eſt celle où eſt le ſiége d'un Primat, ou d'un Archevêque. *Urbs metropolis. Ville Epiſcopale*, celle où eſt le ſiége d'un Evêque.

Ville Anséatique. Voyez Anséatique.

Ville des Anges. Nom propre d'une ville de l'Amérique méridionale, ſituée dans la Province de Tlaſcala. *Angelopoli.* On la nomme auſſi la Puebla de los Angelos, c'eſt-à-dire, la Peuplade, ou la Colonie des Anges. Les Indiens l'appellent Cuetlaxcoapan, c'eſt-à-dire, couleuvre dans les eaux, parce que de deux fontaines qu'elle a, il y en avoit une venimeuſe.

Ville Baptice, ou Batelerésche, Bateilléche, & Bateiche. *Ville Baptice*, ſe trouve dans la Coûtume de Hainaut, Ch. 105. Art. dernier; les autres mots ſe trouvent dans Beaumanoir, Chap. 4. p. 32. Ch. 21. p. 115. entendons-nous, dit-il, par *villes Bateiches*, hors de communes; car les villes de communes ont leurs Maires & leurs Jurés, leſquels ſont établis pour la commune, c'eſt-à-dire, que *ville Baptice* ou *Batelereſche*, &c. c'eſt une ville qui n'a point de commune.

Ces villes ont pu être ainſi appellées, parce qu'elles étoient des places d'armes & fortifiées de châteaux de bois appellés *Baldreſchæ* & *Baſtreſchæ.* Voyez le Gloſſaire de M. de Lauriére, au mot Batelerésche.

Ville Foreſtiére. Voyez Foreſtiére.

Ville Libre, eſt une ville qui ne dépend point d'un Prince ou d'un Seigneur, qui ſe gouverne elle-même ſelon ſes loix & par des Magiſtrats qu'elle élit, & qu'elle ſe donne elle même. *Civitas libera.*

Ville, ſignifie quelquefois une partie d'une grande *ville*; *Pars magnæ urbis.* La vieille *ville*, la *ville* neuve. A Paris il y a *Ville*, Cité & Univerſité. La *ville* neuve Saint Honoré, la *ville* neuve ſur Gravois, la *ville* l'Evêque.

☞ Ville de Lot. C'eſt, en termes de Manufactures, une *ville* où il y a maîtriſe.

☞ Villes n'Arrêt, ſont villes dont les Bourgeois & habitans par privilége ſpécial accordé par les Rois de France, peuvent ſaiſir & arrêter les biens & choſes appartenantes à leurs débiteurs forains; trouvées en icelles, encore qu'ils ne ſoient fondés ſur aucune obligation ou cédule. Telle qu'eſt la *ville* de Paris, ſuivant l'article 173.

Ville, a ſignifié autrefois proprement un village. *Oppidum*, *villa. Ville-Juive*; *Ville-taneuſe*, *Ville neuve Saint George*, *Ville-pinte.* La plûpart des villages & Seigneuries de Normandie & de Beauce ſe terminent en *ville*, & le Latin *villa* ne ſignifie qu'une maiſon de campagne, un village.

On appelle le cœur de la *ville*, le milieu de la *ville*, le centre des affaires ou du trafic: *Centrum*, *medium.* On dit qu'un homme eſt en *ville*, qu'il dine en *ville*; pour dire, qu'il eſt hors de ſa maiſon, qu'il n'y dine pas, & qu'il eſt à la *ville*, pour marquer qu'il n'eſt pas à la campagne. Bou. On dit auſſi de celui qu'on a ſoüetté par les carrefours, qu'on lui a fait faire un tour de *ville.* *Ville* eſt quelquefois oppoſée à *campagne.* Il a ſon habit de *ville.*

On appelle auſſi la *ville*, le Corps des Officiers qui régiſſent la Police de la *ville*, qui tiennent le Conſeil de *ville.* *Cœtus magiſtratuum.* On a aſſigné ce Marchand à la *ville*, c'eſt-à-dire, au Bureau de l'Hôtel-de-*ville.* La *ville* a été au-devant du Roi; pour dire, le Prevôt des Marchands & les Echevins. On a beaucoup agité (Meſſieurs de l'Academie) cette queſtion, s'il faut dire, on a porté au Roi *le vin de ville*, ou *le vin de la ville.* Quelques-uns diſoient qu'il falloit mettre l'article indéfini, le *vin de ville*, parce que le *vin de la ville* ſignifie le vin du terroir *de la ville*: enfin on eſt convenu que ces deux phraſes ſont également bonnes. M. L. T. Les Mouleurs & chargeurs de bois, Porteurs de charbon, Débâcleurs & Planchéyeurs, ſont des Officiers dépendans de

de Meſſieurs de *ville*. Des rentes ſur la *ville*, ſont des rentes conſtituées par le Roi aux Echevins & diſtribuées au peuple, qui ſe payent à l'Hôtel de-*ville*.

☞ VILLE Ce mot ſe prend encore pour tous les habitans d'une *ville*, ou du moins la plus grande partie. Toute la *ville* étoit à ce Sermon, toute la *ville* étoit à la Comédie, à la promenade. On nomme même quelquefois cette *ville*, & l'on dit, par exemple: Tout Paris va à la Campagne dans le temps de la vendange.

VILLE, ſe dit proverbialement en ces phraſes. On dit les fauxbourgs ſont plus grands que la *ville*, *Suburbia ampliora ſunt urbe*, *vel ſpatio ſuperant*, de toutes les choſes dont l'acceſſoire eſt plus grand que le principal. On dit auſſi que les maiſons empêchent de voir la *ville*, quand les ornemens d'une choſe empêchent d'en connoître le fonds. On dit auſſi, que la *ville* eſt bonne, quand on veut donner un repas imprévû à un ſurvenant. On dit auſſi, *Ville* priſe, château rendu; & en même ſens, *Ville* qui parlemente eſt a demi-rendue; pour dire, qu'une femme qui écoute des cajolleries & des propoſitions, ſe laiſſe bien-tôt perſuader. On dit auſſi, Crier *ville* gagnée, quand on a l'avantage ſur un autre, ſoit au jeu, ſoit en procès, ſoit en toute autre affaire. On appelle auſſi bruit de *ville*, une nouvelle fauſſe ou incertaine.

☞ VILLE CASTIN. Sorte de Laine d'Eſpagne. Voyez *Le Dictionnaire de Commerce au mot* LAINE D'ESPAGNE.

☞ VILLE a ſignifié autrefois, ſelon Nicot, un inſtrument propre à faire des trous. Le diminutif étoit *villette*, en Latin *Terebellum*.

☞ VILLE DIEU. ſ. f. Nom propre de lieu, on compte juſqu'à huit bourgs en France qui portent ce nom.

☞ VILLEAOURG. ſ. m. *Villaburgum*. Bourg de France dans la Touraine, à 5. ou 6. lieues de Tours, vers le Vendômois.

VILLE FRANCHE. ſ. f. Nom propre d'une petite ville du Beaujolois, en France. *Villa-Franca*. Elle eſt près de la Saône, entre Mâcon & Lyon, à cinq lieues de celle-ci, & à ſix de l'autre. MATY.

VILLE-FRANCHE, eſt auſſi le nom d'une ville des États de Savoie. *Villa Franca*. Elle eſt ſur la côte du Comté de Nice, à une lieue de la ville de ce nom, vers le levant. Cette ville a une bonne citadelle, & un beau port, où on tient les galères du Duc de Savoie. Ce port eſt défendu par le fort nommé Mont-Alban, & par celui de S. Oſpicio, ou S. Soſpirio, le premier à mille pas de la ville, & l'autre à deux mille. MATY.

VILLE-FRANCHE. Autre petite ville des États de Savoie. *Villa-Franca*. Elle eſt dans le Piémont ſur le Pô, à deux lieues au-deſſous de Saluſſes, vers le nord. MATY.

VILLE-FRANCHE DE CONFLENT. Nom d'une petite ville du Rouſſillon, en France. *Villa-Franca ad Confluentes*. Elle eſt capitale d'une Viguerie qui porte ſon nom, & ſituée ſur le Ter, à dix lieues au deſſus de Perpignan. MATY.

VILLE-FRANCHE DE ROUERGOE. Ville de France, capitale de la baſſe Marche du Rouergue. *Villa-Francica*, *Villa ad Francos*, *Francopolis*. Elle eſt aſſez grande, bien peuplée, & ſituée ſur l'Aveyron, à huit lieues au-deſſous de Rhodez, vers le couchant. MATV. Les gens du Pays diſent, *Ville Franque*. *Ville Franque* eſt entre la Dordogne & l'île. Valois. *Not. Gall. p. 609. col. 1.*

VILLE-JUIVE. ſ. f. Que l'on prononce communément *Ville-Juif*. Village de l'île de France, ſitué à une petite lieue de Paris, vers le midi. *Villa Judæa*. MATY. Ordinairement on prononce *Viljui*, & on le fait maſculin.

VILLE-LOING. ſ. m. Nom propre d'une Abbaye de France, ſituée dans la Touraine, ſur l'Indrois, à dix lieues de Tours, tirant vers Bourges. *Villa Lupa*. MATY.

VILLEMARÊT. ſ. m. Terme de Fleuriſte. Tulipe violet clair, peu de pourpre & blanc très-vif. MORIN.

VILLEMEUX. ſ. m. Nom propre de lieu. *Villa mollis*. *Villemodis*, *Villemeudis*, *Villemeldis*. C'eſt un port ſur l'*Eure* en Normandie.

VILLEMUR. ſ. m. Nom propre d'une petite ville ou bourg du haut Languedoc, en France. *Villemurum*, *Vilmurum*. Ce lieu eſt ſur le Tarn, à quatre lieues au-deſſus de Montauban.

VILLÉNA. ſ. f. Nom propre d'un bourg avec titre de Marquiſat. *Villena*. Il eſt dans la Caſtille Nouvelle, en Eſpagne, aux confins de la Murcie, & à douze lieues de la ville de ce nom, vers le nord. Quelques Géographes prennent *Villéna* pour l'ancienne *Bigerra*, parce qu'on y a trouvé des inſcriptions où on lit ce nom. Cependant d'autres placent cette ancienne ville des Baſtitans à Béjar ou Bogarra, village ſitué dans la Mer a d'Alcaraz. MATY.

VILLENAGE. ſ. m. Terme de Coûtumes, qui ſe dit des tenues de rentes, héritages ou poſſeſſions non nobles. *Mancipatio*. Et on dit, Tenir en *villenage*, lorſqu'un vilain eſt obligé de rendre de vilains ſervices au Seigneur, comme de charrier ſes fumiers, ou faire autres corvées.

VILLE NEUVE. ſ. f. Nom propre d'un bourg du Canton de Berne, en Suiſſe. *Villa Nova*. Il eſt ſitué à l'entrée du Rhône dans le lac de Genève, & pris pour l'ancien lieu des Nantuates, nommé *Penne* ou *Penni Lucus*. MATV.

VILLE NEUVE. Il y a pluſieurs petites villes ou bourgs de ce nom en France.

VILLE NEUVE D'AVIGNON. Petite ville du Languedoc, ſituée ſur le Rhône, vis-à-vis de la ville d'Avignon. *Villa Nova Avenionenſis*.

VILLE NEUVE DE BERG. Petite ville du Vivarès, ſituée à quatre lieues de Viviers vers le couchant ſeptentrional. *Villa Nova Bergia*, ou *de Berco*. MATY.

VILLE NEUVA la GUERRE ou la GUIARD. Petite ville de la Champagne. *Villa Nova Belli*. Elle a un pont ſur l'Yonne, à trois lieues au-deſſus de Montereau.

VILLE NEUVE L'ARCHEVÊQUE. Petite ville de la Campagne, ſituée à quatre lieues de Sens, vers le levant. *Villa Nova Archiepiſcopi*.

VILLE NEUVE LE ROI. Petite ville avec un pont ſur l'Yonne. *Villa Nova Regia*. Elle eſt dans la Champagne, à trois ou quatre lieues de Sens, vers le midi. MATY.

VILLE NEUVE S. GEORGE. Bourg de l'île de France. *Villa Nova S. Georgii*. Il eſt ſur la Seine, environ à trois lieues au-deſſus de Paris. MATY.

VILLE NEUVE. ſ. f. Terme de Fleuriſte. Tulipe rouge terni, colombin & blanc. MORIN.

VILLENEUX, EUSE. Vieux ſ. m. & f. Vilain. BOREL.

VILLE-NOCE, ou VILLENOCE. ſ. fem. Nom propre d'un bourg de France ſitué dans la Champagne, à trois lieues de Nogent ſur Seine, vers le nord. *Villa Noxa*.

VILLEPREUX. ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'Île de France, ſitué à cinq lieues de Paris, vers le couchant. *Villa Petroſa*. MATY.

VILLE SERVE. ſ. f. Nom propre d'un village de France. *Villa Serva*, anciennement *Silvæus*. Il eſt dans la Picardie, entre Noyon & Ham. MATY. On l'appelloit autrefois *Ville en Selve*. Voyez Valois. *Not. Gall. pag.* 524, 525.

VILLERS. ſ. m. Nom propre d'un lieu ſitué dans l'Évêché de Troies en Champagne. Quelques-uns le prennent pour le *Villariacum* du moyen âge, que d'autres appellent *Villori*. Voyez Valois, *Not. Gall. p* 609.

VILLERS-COTE RÊTZ. ſ. m. Nom d'un bourg du Valois, en l'Île de France. *Villeria*, *Villaria ad Cotiam*, *Villarium*. Il eſt orné d'un Palais des Rois de France, & ſitué dans la Forêt de Rêtz, à cinq lieues de Compiegne, vers le midi oriental. MATY.

VILLETTE. ſ. f. Petite ville. Ce n'eſt quelquefois qu'un village. *Oppidulum*. Le Curé de la *Villette*.

VILLE-VÊSE. Vieux mot. ſ. f. Vieille.

Ains fut fils d'une Ville-vêſe.
Si ot la langue moult punèſe. R. DE LA R.

VILLEUNE. ſ. f. Vieux mot. Vieilleſſe. C'eſt encore un mot de Languedoc. BOREL.

Et toutes les dents perdues
Qu'elle n'en avoit pas une
Tant par eſtoit de grant villeune. R. DE LA R.

VILLICAIN, AINE. ſ. m. & f. Vieux mot. *Payſan*, *Payſane*. BOREL. *Villicus*, *a*. *Ruſticus*, *a*.

Ce mot s'étoit formé de *Villicanus*.

☞ VILLINGEN. ſ. m. Ville d'Allemagne, dans la Forêt noire, entre les ſources du Danube & du Nékar.

VILLON & VILLONERIE. ſ. f. Vieux mot. Tromperie,

ou fauſſe monnoie ; d'un Poëta appellé *Villon*. Borel. *Fraus* ou *Moneta adulterina.*

VILLONNER. v. act. Tromper quelqu'un, le friponner. *Decipere, fallere, furari, ſuffurari.* Il vient de *guile* ou *guiller*, vieux mots François qui ſignifioient *tromperie & tromper*, d'où l'on a fait les mots de *villonnier & villonnerie*. *Villon*, Poëte ancien & fameux qui ſe nommoit *François Corbeuil*, fut ſurnommé *Villon*, à cauſe de ſes friponneries, pour leſquelles il fut condamné à être pendu. On dit que Louis XI. lui ſauva la vie. Peu de *Villons* en bon ſçavoir, prou de *Villons* pour decevoir. Marot. Il n'eſt maintenant connu que ſous le nom de *Villon*, qui veut dire, *fripon*. On appelloit autrefois *villon*, une fauſſe monnoie, dont on a fait le mot de *billon*.

VILLONIE. ſ. f. Vieux mot. Méchanceté. Borat. *Improbitas, Malitia, nequitia.* Ovide hiſtorié Mſ. Gilles de Viez-Maiſons,

Bien ne amour ne pourroit on trouver,
Là où ſeul point y eut de villonnie,
Villonnie *ne puet amours amer.*

VILLORADO, ou BÉLORADO. ſ. m. Nom propre de lieu. *Villoradum, Beloradum.* C'étoit autrefois une ville Épiſcopale de l'Eſpagne Tarragonoiſe, maintenant ce n'eſt qu'un petit bourg de la vieille Caſtille, ſitué au pied des montagnes de Cogollos, entre Burgos & San-Domingo de la Calçada.

VILLORI. ſ. m. Lieu en Champagne, dans l'Évêché de Troies en approchant de Bar. Quelques-uns prétendent que c'eſt le *Villariacum* des Écrivains du moyen âge. Valois, *Not. Gall. p.* 609. *col.* 1.

☞ VILLOTE. ſ. f. Vieux mot. *C'eſt*, dit Nicot, *un petit meulon de foin déja ſéché :* de pluſieurs *villotes* on fait un meulon de foin.

VILLOTIERE. ſ. f. Vieux mot. ☞ C'eſt une fille ou femme qui méne la vie joyeuſe, qui aime l'humanité, qui ne ſe laiſſe pas chommer des plus doux plaiſirs de la vie. *Note* ſur Cl. Marot.

☞ *Quand les petites* villotiéres
Trouvent quelque hardi Amant,
Qui veuille mettre un diamant
Devant leurs yeux rians & verds,
Coat ; elles tombent à l'envers. Marot.

Car je ne ſuis pas jengleresſe,
Villotiére, *ne tancereſſe.* R. de la Rose.

VILMER. ſ. m. Nom propre d'homme. *Vulmarus.* Saint *Vilmer*, que l'on appelle auſſi Saint *Villaumer*, Saint *Goumer*, & encore autrement, ſelon la diverſité du dialecte des lieux, où il eſt honoré, nâquit dans le territoire de Boulogne ſur mer, de parens qui étoient Chrétiens, & d'aſſez honnête famille, du temps du Roi Dagobert I. Baillet, au 20 Juillet. Il fait *dialecte* féminin, mais mal, comme nous l'avons marqué en ſon lieu. Voyez ſur Saint *Vilmer*, Surius, T. III. au 17e Juin, & T. VII. au 20 de Juillet. Trithème, *De Viris illuſt. Ord. S. Ben. L. III. C.* 293, & Molan. *in Ind. Sanct. Belg.* Baronius dans ſes Notes ſur le Martyrologe Romain, remarque que S. *Vilmer* vivoit vers l'an 680.

VILNA, VILNE. Voyez Wilna.

☞ VILONIE. ſ. f. Vieux mot. Fauſſeté, tromperie. *Poëſ. du Roi de Nav.*

VILS. ſ. m. Nom propre d'une riviére du Duché de Baviére, en Allemagne. *Vilſa*, anciennement *Quintanica.* Elle coule entre l'Inn & l'Iſer, baigne Vilshoven, & peu après ſe décharge dans le Danube. Maty.

VILTÉ. ſ. f. Vieux mot qui venoit de *Viltas.* Baſſeſſe. Borat. Voyez Vileté.

VILVORDE. ſ. f. Nom propre d'une petite ville avec un château. *Vilvordia.* Elle eſt dans le Brabant Eſpagnol, ſur la Senne, entre Malines & Bruxelles, environ à deux lieues de chacune. Maty.

V I M.

VIMAIRE. ſ. f. Vieux terme de Coûtume, qui ſignifie

force majeure, *orage.* Il eſt encore en uſage dans les Eaux & Forêts, où l'on dit que la *vimaire* eſt, quand on peut voir cinq arbres chus tout d'une vûe. *Imber, procella, tempeſtas.* Quelques Officiers ont droit de prendre les arbres arrachés ſans *vimaire.*

Ce mot vient du Latin *vis major.*

VIMERGATO. ſ. m. Nom propre d'un bourg du Milanois, en Italie. *Vicus Martius.* Il eſt ſur la riviére de Morgara, à cinq lieues de la ville de Milan, vers le nord oriental. Maty.

VIMÈRE. ſ. m. Vieux mot. Vice-Maire. Lieutenant de Maire. *Vice-Major Urbis. Ménage.* Borel.

VIMOL. ſ. m. Vieux mot, & au pluriel *Vimois.* Oſier. Bor. *Vimen*, d'où ce nom avoit été formé.

VIMEUX, ou VIMEU. ſ. m. Nom propre d'une contrée de la Picardie, en France. *Vimeſium, Vinemagus pagus.* Elle eſt vers la côte, entre la Brêle & la Somme. Saint Valeri ſur Somme en eſt le lieu principal. Maty. *Not. Gall p.* 612. Sur le nom de cette contrée, voyez la *Deſcription Géogr. & Hiſt. de la Haute Norm. tom.* 1. *p.* 48.

VIMINAL, ale. Terme d'Antiquaire. adj. qui ſe dit d'une colline & d'une rue de l'ancienne Rome. *Viminalis.* La colline *Viminale*, qu'on appelloit auſſi *Fagutale*, faiſoit avec la colline *Eſquiline* la cinquiéme région de Rome. La rue *Viminale* & le bois *Viminal* s'y trouvoient auſſi. Cette colline fut ainſi nommée de *Vimen*, oſier, parce qu'il y avoit autrefois un bois d'oſier ; ou bien de Jupiter *Viminus*, parce qu'il avoit là un autel. Il y avoit auſſi eu beaucoup de hêtres, d'où vient qu'on l'avoit auſſi nommée *Collis Fagutalis.* La porte *Viminale* étoit la porte de Rome qui donnoit ſur cette colline. La colline *Viminale* étoit entre le mont Eſquilin à l'orient, & le mont Quirinal à l'occident. Voyez Roſin, *Antiq. Rom. L. I. C.* 9. 11. & 12. & les Notes de Dempſter.

VIMINEUS, ou VIMINIUS. adj. m. Terme d'Antiquaire. Épithéte de Jupiter, qu'il faut conſerver en notre langue, ſans la traduire. *Viminеus.* Jupiter *Viminеus* avoit un autel, & étoit adoré à Rome dans la cinquiéme région de la ville ſur le mont Viminal.

Ce mot ſignifie proprement, Qui eſt d'Oſier, de *Vimen*, Oſier.

V I N.

VIN. ſ. m. Liqueur propre à boire, que l'on tire du raiſin. *Vinum merum.* Le *vin* enivre ceux qui en boivent trop. Les Allemans ſongent plus à avaler le *vin*, qu'à le goûter. Mont. Le *vin* rejouit l'homme & le rajeunit. *Vinum lætificat cor hominis.* Le *vin* bannit le regret du paſſé & la crainte de l'avenir. Le *vin* eſt le miroir de l'ame. *Vinum animi ſpeculum.* Les gens ſobres trempent leur *vin.* Les Ivrognes le boivent pur. Athénée appelle le *vin*, le grand cheval des Poëtes. Le *vin* faiſoit pâmer Voiture. Pel. Éraſme, & Henri Étienne appellent *vin Théologal*, le meilleur *vin.* L'eſprit & le cœur s'amolliſſent dans le *vin* ; les plus ſuperbes s'adouciſſent, les plus avares deviennent libéraux, & les plus triſtes prennent un vi ſage plus gai. Lx Mai. Le *vin* redonne la jeuneſſe aux vieillards. Mont. Le *vin* réveille les forces de la nature, & donne à notre ame une vigueur capable de chaſſer toutes ſortes d'ennuis. S. Évr. Les plus farouches de nos Philoſophes n'ont point dédaigné l'uſage du *vin* ; ils ſe ſont contentés d'en condamner l'excès, & ont, pour ainſi dire, ſoûmis leurs plus auſtéres vertus aux charmes de ce doux plaiſir. S. Évr.

Le vin *& le hazard*
Inſpire quelquefois une Muſe groſſiére. Boil.

Le *vin* eſt ſouvent diſtingué par la façon. Le *vin doux* eſt celui qui n'a pas encore bouilli. *Muſtum, vinum dulce.* Le *vin bourru*, eſt celui qu'on a empêché de bouillir, qu'on a jetté dans l'eau froide. *Vinum non defæcatum.* Le *vin cuvé*, eſt le *vin* fait, qu'on a laiſſé bouillir dans la cuve. *Vinum ferveſactum.* Les *vins* ſont différens par les différentes cuvées.

Vin, eſt encore diſtingué par ſes qualités & par ſon terroir.

Vin

Vin Grec, *Vinum Græcum*; *de Falerne*, *Falernum*; *de Schiras* en Perſe, qui eſt fort exquis, *Schiraſium*, *Perſicum*; le *vin* François *de Bourgogne*, *Burgundum*, *de Champagne*, *Campanum*. Le *vin du Rhin*, *Rhenanum*; du *vin blanc*, *album*; *clairet*, *rubrum*; *roſé*, *atrum*; du *vin gris*, *rubellum*, &c. Du *vin fet*, par oppoſition à *vin gras*; du *vin fin*, du *vin droit*; du *vin de mere goutte*, oppoſé à un *vin de preſſurage*; du *vin de bouche*, qu'on ſert au Roi, ou à la table des grands Seigneurs, du *vin du commun*, du *vin fumeux*, *puiſſant*, *du caſſe-poitrine*, ou *caſſe-tête*, du *ginguet*, ou *guinguet*, du *vin* qui a peu de force, du *vin verd*, ou *verdaut*, qui n'eſt pas dans ſa boite; du *vin de cernaux*, ou d'arrière-faiſon; du *vin de deux*, *de trois feuilles*, de deux ou trois ans; du *vin* qui eſt à la barre, ou au bas; du *vin pouſſé*, qui a bouilli en été, aigre, &c. du *vin paſſé*, du *vin louche*, *trouble*, *raſſis*, &c. du *gros vin*, dont on frotte les jambes des chevaux; du *vin* en perce, qui eſt entamé. Du *petit vin*, ou *vin de dépenſe* pour les valets, eſt celui où l'on a mis de l'eau, qu'on appelle autrement *boite*, ou *breuvande*. Les Médecins l'appellent *adynamum*, c'eſt-à-dire, qui n'a point de force, de puiſſance; ἀδύναμον eſt Grec, δύναμις ſignifie, pouvoir, puiſſance, force.

☞ N'épargnez aucune dépenſe pour avoir des *vins de Champagne*, fuſſiez-vous à deux cents lieues de Paris. Ceux de Bourgogne ont perdu leur crédit avec les gens de bon goût, & à peine conſervent-ils un reſte de vieille réputation chez les Marchands. Il n'y a point de Province qui fourniſſe d'excellens *vins* pour toutes les ſaiſons que la Champagne. Elle nous fournit le *vin d'Ai*, *d'Avenai*, *d'Haut-Villiers*, juſqu'au Printemps; *Teſſi*, *Silleri*, *Verſenas*, pour le reſte de l'année. Si vous me demandez lequel je préfère de tous les *vins*, ſans me laiſſer aller à des modes de goûts qu'introduiſent de faux délicats, je vous dirai que le bon *vin d'Ai* eſt le plus naturel de tous les *vins*, le plus ſain, le plus épuré de toute ſenteur de terroir; d'un agrément le plus exquis, par ſon goût de pêche qui lui eſt particulier, & le premier à mon avis de tous les goûts. Léon X. Charles Quint, François I. Henri VIII. avoient tous leur propre maiſon dans *Ai* ou proche d'*Ai*, pour y faire plus curieuſement leurs proviſions. Parmi les plus grandes affaires du monde qu'eurent ces grands Princes à démêler, avoir du *vin* d'Ai ne fut pas un des moindres de leurs ſoins. *M.r de Saint Evremont écrivant au Comte d'Olonne*, *tom.* 3. *p.* 69. *de la véritable édition de Londres en ſept volumes in*-12. 1708. Ce ſentiment particulier de M. de S. Evremont n'ôte pas la liberté de penſer autrement que lui ſur l'article des *vins*. Le *Champagne* & le *Bourgogne* ont chacun leurs partiſans & leur mérite.

Galien a écrit qu'il y a du *vin* qui nourrit autant que la chair de porc, quoiqu'elle ſoit la nourriture la plus ſolide, & pour cette raiſon la viande ordinaire des Athlétes.

Pline dit que Staphylus fut le premier qui trempa ſon *vin*, & qui le tempéra avec de l'eau. On a fait à ce propos une fable, que Bacchus ayant été frappé d'un coup de foudre, & étant tout en feu, fut promptement jetté dans le bain des Nymphes pour éteindre la flamme qui le conſumoit. Mais Athénée donne à Amphiction Roi d'Athènes la gloire d'avoir mis le premier de l'eau dans ſon *vin*.

Vin de liqueur, eſt un *vin* doux & picquant qu'on boit par ragoût à la fin du repas, & qu'on ne boit pas à l'ordinaire, comme le *vin* d'Eſpagne, de Canarie, *vin de* Condrieu, muſcat de Saint Laurent, de la Ciutad, &c. *Vinum dulce & pungens.*

☞ Vin. Il ſe prend quelquefois pour la force du *vin* même. Ainſi on dit, d'un *vin* qui a peu de force, qu'il a peu de *vin*; &, d'un *vin* qui a beaucoup de force, qu'il a beaucoup de vin. Acad. Fr.

On appelle auſſi *vin de palme*, celui qui ſe fait de jus de palmier. *Vinum palmeum.* Les Orientaux ne boivent guère que du *vin* de palme, mais ce *vin* n'eſt point de garde: en trois ou quatre jours il s'aigrit. Du *vin de prunelles*, c'eſt celui qui ſe fait de vignes ſauvages, & dans lequel on met une certaine quantité de prunelles.

☞ Vin. On appelle *vin* de cannes de ſucre le ſuc qu'on exprime des cannes de ſucre avant qu'il ait été réduit en ſyrop. On lui donne auſſi le nom de *Veſou*.

Vin, ſe dit auſſi de celui qui eſt mixtionné. *Vinum mixtum*, *dilutum*. Le *vin de malvoiſie*, eſt du *vin* muſcat qui eſt cuit. On appelle auſſi *malvoiſie*, du *vin* qui vient d'un promontoire de l'île de Chio, nommé *Arviſium*. On met auſſi au rang des *malvoiſies* le *vin* de Créte ou de Candie, de Leſbos, Gnidos & autres îles de la Gréce. Du *vin brûlé*, eſt celui qu'on fait bouillir avec du ſucre. De l'hypocras, c'eſt du *vin* mêlé de ſucre, de canelle & d'ambre. On appelle auſſi du *vin* de cabaret, do *vin* frelaté, du *vin* de coupeaux, plein de colle de poiſſon, de fiente de pigeon. Un *vin de rapé*, qui eſt repaſſé ſur du nouveau; du *vin miellé* qu'on appelle auſſi *bergerette*, & les Médecins *œnomeli* du mot Grec οἶνος, qui ſignifie *vin*, & μέλι, *miel*.

Vin, en termes de Médecine, ſe dit de pluſieurs mixtions & compoſitions de *vin*, que les Médecins ordonnent pour ſervir de divers remédes, auſquels ils donnent différens noms. *Vinum medicum.* Le *vin marin* eſt celui qu'ils font en jettant de l'eau de mer ſur les grappes, quand elles ſont dans la cuve. *Vin* de fleur de lambruſque, qu'ils appellent *vinum œnantium*; du *vin* de palmes, & de dattes, nommé *vinum palmeum*; *vin* de figues ſéches, *vinum ex caricis factum*. *Vin* de pommes de coin, nommé *cydonites*, qu'ils font avec des rouelles de coins, qu'on laiſſe tremper dans du moût ou *vin* doux; du *vin* roſat, en laiſſant des roſes trois mois dans du *vin*; *vin* de grenades, qui ſe fait en preſſurant les pepins des grenades; *vin* de graine de myrte, qui ſe fait en mettant du jus de cette graine pilée ſur une certaine quantité d'eau ou de *vin*; *vin* de lentiſque, ou de térébenthine, qui ſe fait avec les branches de ces arbres pilées avec leur fruit, qu'on mêle dans du *vin*; du *vin* de pommes de pin, qu'ils appellent *ſtrobilites*; du *vin* d'hyſſope, nommé *hyſſopites*; *vin* aromatiſé, nommé *aromatites*; du *vin poiſſé*, qui ſe fait de poix & de moût, qu'ils nomment *vinum picatum*. On en fait auſſi avec de la réſine de peſſe, qui empêche qu'il ne s'aigriſſe, quand le raiſin n'eſt pas parvenu à ſa maturité, qu'ils nomment *reſinatum vinum*. Il ſe fait auſſi du *vin* de cédre, & de pluſieurs autres arbres & fruits, de genièvre, de cyprès, de laurier, de pin, de ſapin, de poires, de carrooges, de néfles & de cormes. Il s'en fait auſſi de quantité de plantes. Du *vin* de feille nommé *vinum ſcilliticum*, ou plûtôt *acetum ſcilliticum*; *vin* de navets, qu'ils appellent *bunites*; du *vin* de dictame, de marrube, de thym, de ſarriette, de germandrée, de ſtœchas, de bétoine, d'origan, de calamenth, de pouliot, d'aurone, d'*enula campana*, de *ſpica nardi*, de daucus, de ſauge, de panacée, de reglifſe, d'ache, de fenouil, d'aneth, de fleur de fel, de thymelea, de bois gentil, d'uve muſcate, mandragore, d'ellébore noir, de ſcammonée, de gayac, dont la plûpart ne ſont plus en uſage, mais leurs noms ſe trouveut dans les anciens Auteurs. Arnaud de Villeneuve a fait un Livre particulier de ces *vins* artificiels.

Le *vin d'abſynthe* eſt un remède qui ſe fait avec la grande ou la petite abſynthe. *Vinum abſynthites.* On en prend les ſommités fleuries, qu'on enferme dans un ſachet ou nouet, & qu'on ſuſpend par le bondon au milieu du vaiſſeau où eſt le *vin*, qui en fermentant, tire l'odeur, le goût & les vertus de l'abſynthe.

Le *vin émétique*, eſt du *vin* où l'on a laiſſé tremper quelque temps du verre, du régule d'antimoine, du *crocus metallorum*, ou de la magnéſie opaline. Il ne prend de cette verm qu'autant qu'il en peut porter, & n'eſt pas plus fort au bout de trois mois qu'au bout de huit jours. Il purge par haut & par bas. *Vinum emeticum vel vomitivum.*

On appelle marc de *vin*, ce qui reſte du raiſin, quand il a paſſé ſous le preſſoir. *Vinacea.* Lie de *vin*, ce qui reſte dans le tonneau, après qu'on a tiré le *vin* à clair; *brandevin*, de l'eau-de-vie; eſprit de *vin*, de l'eau-de-vie rectifiée ou diſtillée pluſieurs fois; impôt de *vin*, les droits d'entrée, gros, huitiéme, &c.

On appelle Marchand de *vin*, les Taverniers & Cabaretiers. *Vinarius propola.* Courtiers de *vin*, ceux qui adreſſent ſur l'étape les acheteurs aux vendeurs; Jurés

Vendeurs de *vin*, certains Officiers établis ſur l'étape, qui reçoivent les deniers de la vente du *vin*, & qui en répondent aux Marchands. Les Gourmets ſont ceux qui goûtent bien le *vin*, qui jugent de ſa bonté & de ſa garde, Crieurs de corps & de *vin*, ceux qui font la cerémonie des entertemens, & qui alloient autrefois annoncer le prix du *vin* dans les rues. On appelle chez le Roi, *Coureur de vin*, celui qui porte le *vin* à la ſuite du Roi.

On appelle un ivrogne, un ſac à *vin* : on dit qu'il eſt ſujet au *vin*, qu'il eſt pris de *vin*, que le *vin* lui ſort par les yeux ; *Vinoſus, inſignis potator* ; & qu'il cuve ſon *vin* quand il dort, & alors on dit qu'il a un *vin* de pourceau. On dit qu'il a mauvais *vin*, qu'il a un *vin* de lion, quand il bat & querelle tout le monde ; qu'il a un *vin* de ſinge, quand il eſt gai, quand il danſe, & quand il ſolâtre après avoir bû ; qu'il a un *vin* d'âne, quand il devient hebété, un *vin* de cerf, lorſqu'il eſt mélancholique, & que les larmes lui ſortent des yeux ; un *vin* de pie, lorſqu'il babille & caquette. *Vin* de Nazaret ſe dit, lorſque le *vin* ſort par les narines à force de rire en buvant.

VIN eſt auſſi un petit préſent qu'on donne aux valets ou aux compagnons de métier, pour quelque petit ſervice qu'ils tendent. *Acceſſio, corollarium.* Les Sergens le demandent auſſi dans les ventes à l'encan, & ils diſent à rente livres & le *vin*. On dit auſſi, qu'il faut boire le *vin* du marché, quand il ſe fait quelque vente, ou achat entre les gens de baſſe condition.

☞ VIN *de Meſſager*, eſt un droit qui appartient à la partie qui a obtenu gain de cauſe, & qui demeure hors la Juriſdiction où il lui a fallu plaider.

☞ VIN DE VILLE. On nomme ainſi à Bourdeaux tout le *vin* qui ſe recueille dans ſa Sénéchauſſée.

☞ VIN DE DEMIE-MARQUE. Ce ſont les *vins* de certains cantons de la Guyenne, particulierement de ceux qu'on appelle de la nouvelle conquête.

☞ VIN DE HAUT PAYS. Ce ſont les *vins* de toutes ſortes de crûs, qui ſe recueillent au-deſſus de S. Macaire, qui eſt ſept lieues au-deſſus de Bourdeaux.

On appelle *pot de vin*, une paraguante, ou un pardeſſus qu'on donne au-delà de la ſomme principale du marché conclu, & qu'on ſtipule ſouvent pour en faire partie. *Acceſſio.*

DROIT DE VINS. Droit dû au Couvent de Farmoutier, outre les droits de lods & ventes & ſaiſine, par les habitans de Joui, teſſurt de Meaux, qui eſt de trois ſous quand le prix de la vente de l'héritage cenſuel excéde vingt ſous. Droit de *Vins* & ventes, eſt un droit dû au Seigneur cenſuel, par celui qui a acheté un héritage cenſuel. Par la Coûtume d'Orleans, article 107. & par celle de Montargis, Chapitre II. article 4. ce droit eſt d'une jalée de vin pour tour, & de ſeize deniers pariſis pour franc. DE LAURIÉRE.

LE VIN DES SAGES. Terme de Philoſophie hermétique. C'eſt leur mercure. DICT. HERM.

LE VIN COMMUN. En termes de Philoſophie hermétique, eſt appellé eſprit : parce qu'il eſt très-ſubtil & fort détaché de la matiére ; il eſt encore appellé Souffre céleſte ; c'eſt-à-dire, très-ſimple & tranſparent, ou Ciel imperceptible des Philoſophes modernes. ID.

VIN, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Un verre de *vin* aviſe bien un homme, ſe dit à ceux qu'on invite à boire avant que de diſcourir. *Vinum moderatè ſumtum acuit ingenium.* On dit qu'à bon *vin*, il ne faut point de bouchon, pour dire, qu'on en a le débit aſſez promptement. On dit d'un homme qui déjeune avant que d'aller à la Meſſe, qu'il va à la Meſſe des trépaſſés, qu'il y porte pain & *vin*. On dit, Après bon *vin*, bon cheval, pour dire, qu'on fait plus de diligence quand on a bien repu. On appelle *vin de l'étrier*, celui qu'on boit en montant à cheval. On dit auſſi, le *vin* trouble ne caſſe point les dents. On dit qu'un homme a mis de l'eau dans ſon *vin*, quand il eſt plus modéré ou adouci, lorſqu'il eſt revenu de ſes emportemens. On dit auſſi, en mépriſant du *vin*, que c'eſt du *vin* de Brenigni, qui fait dauſer les chevres. On dit que du *vin* n'a que l'épée & la cappe, lorſqu'il eſt fluet, qu'il a peu de force. On appelle auſſi du *vin à deux oreilles*, celui qui fait ſecouer les oreilles, pour marquer qu'on ne le trouve pas bon ; & du *vin à une oreille*, celui qui fait pancher une oreille en ſigne d'approbation. On dit que du *vin* ſe laiſſe boire, quand il eſt paſſable, & n'a aucun dégoût, aucune mauvaiſe qualité ; & qu'il ſe fait boire, quand il eſt fort bon & excellent. M. Ménage diſuit la même choſe des Livres, que les uns ſe laiſſoient lire, & que les autres ſe faiſoient lire. ☞ *Vin* verſé n'eſt pas avalé, pour dire qu'une choſe manque quelquefois dans le temps qu'on la croit faite.

VINADE. ſ. f. Terme de Coûtume. Droit qui eſt dû au Seigneur, par ſes ſujets pour charroyer ſon vin, comme la bouade. *Vectigal pro vino Domini deferendo, devehendo.* La *Vinade* entiére eſt entendue de deux paires de bœufs & une charrette, au lieu que la bouade, ou vouade n'eſt que d'une paire de bœufs ou une charrette. Voyez la Coûtume de la Marche, Art. CXXXIX.

VINAGE. ſ. m. Terme de Coûtume. *Jus vinarium.* C'eſt un droit ſeigneurial qui eſt dû en pluſieurs lieux ſur les vignes, au lieu de cenſives, qui ſe doit payer à bord de cuve : c'eſt-à-dire, avant qu'on puiſſe tirer le vin de la cuve, comme le champart ſe paye avant que d'enlever les gerbes.

A Angers & ailleurs, le droit de *Vinage* a été converti en argent de cens annuel.

Ce mot de *Vinage* a encore différens autres uſages & différentes ſignifications. La plus ancienne eſt un droit pour le paſſage par la terre ou ſeigneurie d'autrui. Voyez le Cartulaire de Doncheri, *Miræi Donat. Belgicæ*, L. I. Ch. 77. L. II. Ch. 74. Un accord de l'an 1315. rapporté par Floris Vandet, L. II. des Châtelains de Lille, le Cartulaire de S. Denys, titré de l'an 1170. entre l'Abbé de S. Denys, & le Comte de Hainaut & ſa femme, & le Gloſſaire de M. de Lautiére. Ces actes prouvent que ce mot n'a eu ce ſens que dans les provinces du nord de la France.

Souvent *Vinage* ſe prend pour les droits qui ſe payent aux Seigneurs par des Communautés & territoires en bled, vin ou argent ; en conſéquence de quoi les Seigneurs ſont réparer les ponts & paſſages. Le Roi en a pluſieurs ſemblables au Comté de Matle. Voyez auſſi l'hiſtoire de Gand, L. VI. *p.* 377. *De Lauriére.*

Quelquefois *Vinage* ſe prend pour un droit qui ſe léve ſur le vin. Voyez dans le Cartulaire de S. Denys, un échange entre le Roi & les Religieux de S. Denys, de l'an 1283.

VINAGE, ſe prend encore pour des redevances en vin, confme au Livre *de Reſtitutione Sancti Florentii*, Tit. 17. Septembre 1030.

Quelquefois il ſe prend pour un droit à prendre ſur le vin preſſuré, comme au Terrier de l'Île Adam, où il eſt dit, *qu'au lieu de Parmin, il y a deux grands Preſſoirs à vin, banniers, dont a le droit de* vinage, *à raiſon de quatre ſeaux de vin y preſſuré.*

Enfin, quelquefois *Vinage* ſe prend pour réjouiſſance & bonne chére. Le ſerment des habitans fait au Châtelain de Lille, rapporté par Floris Vandet, L. I. p. 137. porte : *Si doit-on faire ban & défenſe par la ville, ſous l'amiſté que nul ne les herberghe, ne ſous troite ne leur faſſe* vinage *ne amiſtet, tant qu'ils ſeront en Wière contre le Châtelain.* GALLAND, DE LAURIÉRE.

VINAL. ſ. m. Lieu du Dauphiné, ſitué ſur l'Iſére. *Vintia ad Iſaram.* Valois, *Not. Gall. p.* 329. *col.* 1.

VINAIGRE. ſubſt. maſc. Vin qu'on a fait aigrir exprès, en y mettant quelques eſprits acides ; car le *vinaigre* ne ſe fait que par l'altération des parties du vin, & par la prédomination de l'acide ſur toutes les autres. *Acetum, &c.* On confit des concombres, du pourpier, de la percepierre, avec du *vinaigre*. Le *vinaigre* ſert à mettre aux ſauces, aux ſalades, à taffraîchir les canons. Du *vinaigre* roſat, de fleur d'orange, de ſurean, de framboiſe, du *vinaigre* ſcille, dont Galien fait grand état. Celui d'eſtragon, eſt le plus à la mode. Le *vinaigre* diſtillé chez les Chymiſtes, eſt un diſſolvant ou menſtrue fort puiſſant, ſur lequel ils obſervent que la diſtillation ſe fait tout au contraire de celle du vin : car la premiére partie qui ſort du *vinaigre*, eſt un phlegme inutile ; & ce qui ſort le dernier dans l'alembic, eſt le *vinaigre* diſtillé,

diſtillé, eu lieu que dans le vin, ce qui en ſort le premier, eſt l'eau-de-vie, & ce qui en ſort le dernier eſt inſipide. On fait auſſi du *vinaigre* avec de la biére, du cidre, & même avec de l'eau. Les Médecins font auſſi un *vinaigre* thériacal avec du dictame, de l'angélique, de la valeriane, du cardamome, des citrons, & pluſieurs autres drogues, dont la compoſition ſe trouve dans la Pharmacopée de Charras.

On appelle *vinaigre d'antimoine*, un eſprit acide qu'on tire de la mine d'antimoine par la diſtillation. *Antimonii ſpiritus aceroſus.* On en recommande l'uſage dans les fiévres continues & dans les malignes.

Le Vinaigre des Montagnes. Terme de Philoſophie hermétique. C'eſt le vinaigre du ſoleil & de la lune, qui ſont contenus dans le mercure philoſophal. Dict. Harm.

Le Vinaigre très-aigre des Philosophes. Autre phraſe des Souffleurs & Alchymiſtes : c'eſt leur mercure qui diſſout l'or ſans violence, & s'appelle très-aigre, d'autant qu'il eſt plus âcre que celui de l'or minéral, parce qu'il n'eſt pas ſi digéré. Dict. Harm.

Le Vinaigre qui fait que l'or est esprit, et la lune aussi : c'eſt dans le même art, la nature, ſans laquelle, ni noirceur, ni blancheur, ni rougeur ne peuvent être faites en l'ouvrage. Dict. Harm.

☞ Vinaigre, On appelle figurément & baſſement un habit trop mince, trop léger pour la ſaiſon, Habit de *vinaigre*. Acad. Fr.

Vinaigre, ſe dit proverbialement en ces phraſes. On dit d'un homme prompt & colére, peu ſociable, que ce n'eſt que fiel & que *vinaigre*, que fel & que *vinaigre*. On dit que la femme a bonne tête, quand le *vinaigre* de la maiſon eſt trop fort. On dit encore, que c'eſt du bon vin que ſe fait le meilleur *vinaigre*, pour dire, que plus une choſe eſt bonne, plus elle eſt mauvaiſe quand elle eſt corrompue.

VINAIGRER. v. act. Mettre du vinaigre dans quelque mets, dans quelque ſauce. *Acetum immittere, aceto aſpergere.* Il n'eſt en uſage qu'au participe paſſif. Cela eſt trop *vinaigré*. Cette ſalade eſt trop *vinaigrée*.

☞ VINAIGRERIE. ſ. f. Lieu où l'on fait le vinaigre.

☞ Vinaigrerie. C'eſt auſſi un terme de Sucrerie qui ſignifie aux Iles Françoiſes de l'Amérique, l'attelier où l'on diſtille les écumes & gros ſyrops des ſucres pour en faire de l'eau de vie.

VINAIGRETTE. ſ. f. Préparation de quelque viande avec du vinaigre, de l'huile, du ſel, du poivre, du perſil & de la ciboule, dont on fait une ſauce froide. *Caro aceto & ſale præparata, acetaria.* Ce bœuf froid ſera bon à la *vinaigrette*. Les écoliers diſent en ſe défiant, Faiſons quatre coups de poing à la *vinaigrette*.

Vinaigrette. On appelle auſſi de ce nom une petite caléche a deux roues, trainée par un homme, telles que ſont celles qu'on a établies à Paris pour la commodité du public. On l'a rencontré dans une *vinaigrette* ſur le Pont-neuf. *Cathedra curſatilis.*

☞ L'Abbé de Saint Martin, autrement l'Abbé Malotru, eſt l'inventeur de ces petites chaiſes qu'un homme tire, & qu'on nomme à Paris *Vinaigrettes*. Il en avoit une où il ſe faiſoit trainer dans les roes de Caen. *Furetieriana, p.* 271.

VINAIGRIER. ſ. m. Petit pot d'argent, ou d'étain, ayant un goulet, qu'on ſert ſur la table pleinſ de vinaigre. *Acetabulum.*

Il ſignifie auſſi le Marchand qui fait & qui vend le vinaigre, qui fait la moutarde, &c. *Acetarius propola, opifex.*

VINAIRE. ſ. m. Terme de l'une & l'autre Antiquité, Romaine & Eccléſiaſtique. *Vinarius.* Les *Vinaires* dans l'Antiquité profane, n'étoient autre choſe que les Marchands de vin. Ils faiſoient un corps à Lyon, comme il paroît par une Inſcription qui ſe voit à Rome, à la tête du pont S. Barthélemi, ſur le morceau d'une urne longue, ou d'un tombeau, qui eſt enclavée dans une muraille. NEGOT. VINARIO. LUGDUN. Dans l'Antiquité Eccléſiaſtique, le *Vinaire* eſt un Officier des Monaſtéres, celui qui a ſoin du vin, le Cellerier. *Vinarius Conventûs, Frater Vinarius, Cuſtos vini.* Voyez Aurelius Victor, C. 33. les Inſcriptions de Gruter, p. CCCCLXVI. n. 7. lee Voyages de Spon, T. I. p. 38. des Inſcriptions, où les *Vinaires* ſont eppellés *Negotiantes vini*, & du Cange, au mot Vinarius.

☞ VINAIS, ou VINHAES, ſ. m. Ville de Portugal dans la province de Tra-los-Montes.

VINALES. ſ. f. & plur. Noms de deux anciennes fêtes des Romains. *Vinalia.* L'une ſe faiſoit à l'honneur de Jupiter; & l'autre à l'honneur de Vénus. La premiére ſe célébroit au mois d'Août le 19 du mois, qu'ils appelloient le quatorziéme des Calendes de Septembre. La ſeconde, le premier jour, ou le jour des Kalendes de Mai. Les Faſtes Calendaires les mettent pourtant le 9e evant les Kalendes du même mois, c'eſt à dire, le 23e. d'Avril. Les *Vinales* du 19e d'Août s'appelloient *Vinales Ruſtiques*, & elles furent inſtituées à l'occaſion de la guerre des Latins contre Mézence, parce que dans cette guerre ces peuples voulerent à Jupiter une libation de tout le vin qu'ils evolent, ou qu'ils récueilleroient. Ce jour-là tomboit auſſi la dédicace d'un temple de Vénus, ce qui a fait que quelques Auteurs ont cru que ces *Vinales* étoient conſacrées à Vénus; Mais Varron, de L. L. *L. V.* & Feſtus ſur le mot *Ruſtica*, diſtinguent ces deux cérémonies, & diſent que ſes *Vinales* du 19e Août étoient une fête de Jupiter. Voyez encore Varton, *de Re Ruſtica.* Ovide, Plutarque, Pline, Dempſter, *Antiq. Rom.* L. IV. C. 4. & 12. Paralip. ſur le C. 12. Scaliger ſur Feſtus, & Stewechius ſur Arnobe. Struvius *Syntagm. Antiq. Rom.* Chap. IX. pag. 393. & ſuiv.

VINATIER. ſ. m. Nom d'une plante. Épine-vinéte, ſelon Deſpleigney. Borel. *Berberis creſpinus, Oxyacantha, Spina acida, Spini vineta.*

VINCENNES. ſ. m. Nom propre d'un château des Rois de France, ſitué à une lieue de Paris, vers l'orient. *Vincennæ.* Il eſt environné d'un grand parc, & flanqué de quelques tours. Il ſert à renfermer des Priſonniers d'un rang diſtingué. Matv. Le Roi y fit quelque ſéjour au commencement de ſon regne. ☞ Rigord nous apprend dans la vie de Philippe-Auguſte que ce Prince fit enfermer le bois de *Vincennes* de murailles l'an 1183. & c'eſt ce qu'on appelle encore aujourd'hui le vieux parc: il y fit mettre une prodigieuſe quantité de bêtes fauves que le Roi d'Angleterre lui avoit envoyées. On voit dans un cartulaire manuſcrit de l'Égliſe de Paris, que dès l'an 1270. Il y avoit à *Vincennes* une Maiſon Royale, *Manerium Regale:* il y a beaucoup d'apparence qu'elle evoit été bâtie par Philippe-Auguſte. C'eſt ſans doute dans ce Palais que moururent les Rois Louis Hutin, & Claude le Bel ſon frere. On ne ſçait pas juſqu'à quel temps a ſubſiſté cet ancien Château; mais une inſcription en vers François, gravée en groſſes lettres ſur une table de marbre noir, élevée contre le mur de la porte de la haute tour du côté gauche, nous apprend que cette tour fut commencée ſous Philippe de Valois l'an 1337. que le Roi Jean, 24. ans après, c'eſt-à-dire, l'an 1361. reprit l'ouvrage, que Charles V. l'acheva, & que ce même Roi fit bâtir auſſi une Sainte Chapelle dans l'endroit où eſt aujourd'hui le Cloître des Chanoines. François I. & Henri II. en ont depuis fait élever une autre, vis-à-vis le donjon, qui eſt beaucoup plus belle que n'étoit l'ancienne. Louis III. fit démolir quelques anciens bâtimens, & en fit élever un nouveau, compoſé de deux pavillons deſtinés pour loger le Roi & la Reine. *Dict. de Peint. & d'Arch.*

VINCENT. ſ. m. & nom propre d'homme. *Vincentius.* Saint *Vincent* le plus illuſtre des Martyrs d'Eſpagne, étoit ſorti de l'une des meilleures familles de la province, qu'on eppelloit Tarragonnoiſe, natif de Sarragoſſe. Baillet. Après de cruels tourmens que Prudence a décrit dans le 5e, ou ſelon d'autres éditions, le ſecond hymne du *Periſtephanon*, il mourut le 22. de Janvier 304. Voyez Bollandus à ce jour.

Vincent de Lérins, ſi fameux par ſa doctrine & par ſon éloquence, floriſſoit du temps du Pape Innocent premier.

Saint Vincent d'Agénois. Bourg de l'Agénois en Gaſcogne. *Pompeiacum Caſtrum.* Il e pris ſon nom de S. Vincent Martyr. Valois, *Not. Gall. p.* 452. *col.* 2.

Saint Vincent, ou San Vincente de la Barquera. Nom d'une petite ville d'Eſpagne. *Fanum S. Vincentii.*

Elle

Elle eſt ſur la côte des Aſturies, à trois lieues de Santillana vers le couchant méridional. S. *Vincent* a un bon port, & eſt défendu par une citadelle.

SAINT VINCENT, ou SAN VINCENTE. Autre petite ville avec un grand port. *Fanum S. Vincentii.* Elle eſt dans le Bréſil, & capitale de la Capitanie qui porte ſon nom, ſituée entre celle de Rio Janeiro, & la province de Guayra, en Paraguai. MATV.

SAINT VINCENT, ou SAN VINCENTE. Nom d'un cap de Portugal. *S. Vincentii promontorium*, anciennement *Sacrum promontorium.* C'eſt la pointe qui joint la côte méridionnale de l'Algarve, avec l'occidentale, & il prend ſon nom du village de *San Vincente*, qui y eſt ſitué. MATV.

SAINT VINCENT, ou SAN VINCENTA. Nom propre de l'une des Iſles du Cap-verd. *Inſula Sancti Vincentii.* Elle étoit entre celles de Saint Antoine & de Sainte Luce. Son circuit étoit environ de trente lieues. On l'avoit cru dépeuplée, mais on avoit découvert dans la ſuite qu'elle étoit habitée par quelques Négres. Cette île n'eſt plus, elle fut abîmée le ſeptiéme d'Avril 1718. A cinq lieues de la Barbade, il y eut un grand calme, après lequel l'horiſon parut tout en feu, l'air fut rempli d'une vapeur noire, qui ſentoit le ſoufre: enſuite on entendit un grand bruit, comme de pluſieurs coups de canons; il fut ſuivi d'une pluie de cendre qui dura tout le lendemain avec une grande obſcurité, ce qui conſuma les jours ſuivans, & l'île de Saint *Vincent* qui étoit fort près de la Martinique, & avoit 20 milles de longueur, & environ 16 de largeur ſauta en l'air, après un grand bruit, comme de mille coups de canon, & fut entiérement abîmée, en ſorte que les chaloupes qui furent envoyées des îles voiſines pour la reconnoître de plus près, n'en apperçurent aucun veſtige que la pointe d'un rocher. *Gazette du 13e Juillet 1718. p. 337.*

VINCETOXICUM. ſ. m. Plante qu'on connoît auſſi ſous le nom de *dompte-venin* & d'*aſclepias.* Elle croît aux lieux montueux. Ses tiges ſont de la hauteur d'une coudée, liſſes, rondes, ſouples & mal aiſées à rompre, garnies de feuilles vertes-brunes, longuettes, pointues au bout, & approchantes de celles du lierre ou du laurier. Ses fleurs ſont petites, blanches, puantes, & ſuivies de gouſſes rondes & un peu longues, pleines d'une graine rouſſe, un peu larges, environnées de bourre, & qui repreſentent une hirondelle. Ses racines ſont menues & non odorantes, blanches, & qui s'étendent en rond, douces au goût, & fort recommandées contre les venins. En Latin *aſclepias albo flore.* G. BAUH. Cette plante a été appellée *vincetoxicum*, du Latin *vincere*, *ſurmonter*, & du Grec, *βίλιον*, *poiſon*, à cauſe que ſa racine eſt propre contre les poiſons.

VINCHESTER. Voyez WINCHESTAR, & BIÉTRE.

VINCHI. Voyez CREVA-CŒUR.

VINDAS. ſ. m. C'eſt un cabeſtan qui ſert à remonter les bateaux foncets, compoſé de ſa fuſée, ou de ſon treuil, des jambes de devant & de derriére, de table & chapelle, & de ſes barres à tourner. *Ergata verſatilis.*

VINDÉMIAL. ſ. m. Nom propre d'homme. *Vindemialis.* Saint *Vindémial*, eſt marqué au premier de Février dans le Martyrologe de Saint Jérôme, avec mention de ſon martyre; & comme Saint Eugène lui eſt joint en ce même Martyrologe, il paroît indubitable que c'eſt le même *Vindémial* dont Saint Grégoire de Tours, en ſon Hiſtoire de France, dit, à l'occaſion de la mort de Saint Eugène de Carthage, arrivée à Albi, lieu de ſon exil, que le Roi Hunnerie lui fit couper la tête: & il y a toute apparence qu'il eſt auſſi le *Vindémial* Evêque de Capſe, en la Province Bizacène, qui avec 465 autres Evêques d'Afrique, ſe trouva à Carthage l'an 6e du regne d'Hunneric, le premier de Février, pour rendre raiſon de ſa foi. Il eſt encore apparemment le même, dont Titieu Evêque de Tréviſe, dit dans des temps poſtérieurs, ſelon un manuſcrit de la Bibliothéque de la Reine Chriſtine de Suéde, qu'il mourut en Corſe, d'où ſon corps avec celui de Saint Florent, fut apporté à Tréviſe en une Egliſe de Saint Jean-Baptiſte. Et c'eſt ce qui fait croire qu'après ſon martyre en Afrique, on auta porté ſon corps en Corſe, où on ne ſçavoit plus que ſon nom du temps de Titien. CHASTELAIN, *au* 1. *Février, p.* 495. 496. Ceux d'Albi en Languedoc croient avoir le corps de Saint *Vindémial*; mais ce n'eſt qu'à cauſe qu'ils ont véritablement celui de Saint Eugène; & il eſt aiſé de les détromper en leur faiſant remarquer, que dans le même Chapitre de Saint Grégoire de Tours, où l'on voit que Saint Eugène de Carthage mourut chez eux, & qu'ils ont ſon ſépulcre, on y voit auſſi que Saint *Vindémial* fut martyriſé en Afrique. In.

☞ VINDEMIATOR. ſ. m. C'eſt le nom d'une Etoile fixe de la troiſiéme grandeur, qui eſt dans l'aile Septentrionale du Signe de la Vierge.

VINDICATIF, IVE. adj. Qui aime la vengeance, qui ne pardonne guére, qui eſt enclin à la vengeance. *Ultionis avidus, cupidus, vel ad ultionem propenſus, vindex, ultor.* Un eſprit *vindicatif*, une femme *vindicative.* Les Italiens ne pardonnent point; ils ſont fort *vindicatifs.* On accuſe les cagots d'être *vindicatifs* au dernier point. Vous gémiſſez dans une ſainte inquiétude pour le ſalut d'autrui, tandis que vous êtes tranquillement *vindicatif*, avare, ou médiſant. DA VELL. On ſeroit moins *vindicatif*, ſi on avoit une opinion moins fiére de ſoi-même. M. DE P. Le caractére des dévots eſt d'être implacables & *vindicatifs.* S. EVR.

Ils ſçavent ajuſter leur zéle avec leurs vices,
Sont prompts, vindicatifs, *ſans foi, pleins d'artifices.*
MOL.

On appelle Juſtice *vindicative*, la Juſtice qui punit les crimes, à la différence de la commutative & de la diſtributive. *Juſtitia vindicativa.*

VINDICATION. ſ. f. Action qui vient à cauſe de la propriété que l'on a de quelque choſe. *Vindicatio.* Permiſſion de ſaiſir & de prendre une choſe comme ſienne. Choſe évincée, tirée des mains d'un autre par le vrai propriétaire. Action réelle. COURTIN. *Vindication*, ſe diſoit autrefois pour vengeance. *Ultio.* BOREL.

VINDICTE. ſ. f. Terme de Palais qui ne ſe dit qu'en cette phraſe: C'eſt en la perſonne des gens du Roi que réſide la *vindicte* publique, ou la pourſuite de la punition des crimes: ce ſont les ſeuls qui peuvent conclure à une peine afflictive. *Vindicta, ultio.*

VINDILLE. Voyez VANDALLE. C'eſt ainſi qu'il faut parler.

VINDISCH. ſ. m. Nom propre de lieu. *Vindaniſſa.* C'étoit anciennement une ville des Suiſſes. Elle avoit un Evêché qui a été transféré à Conſtance. Ce n'eſt maintenant qu'un village du Canton de Berne, ſitué au confluent du Ruff & de l'Aar. MATV.

VINDISCH-MARCK. Voyez WINDESCH-MARCK.

VINEE. ſ. f. Ce qu'on a recueilli, ou ce qu'on eſpére recueillir de vin. *Vinearum proventus.* Les vignes ſont belles, nous aurons bonne *vinée.* On a eu pleine *vinée* l'an paſſé.

VINEROS, ou Binarux, & Binaros. ſ. m. Nom propre d'une petite ville d'Eſpagne. *Binaruſia.* Elle eſt dans le Royaume de Valence, du côté de la Catalogne, & elle a un port à l'embouchure d'une petite riviére dans la Méditerranée.

☞ VINETTE. ſ. f. Ménage en parlant de l'oſeille dans ſon Etymologique, dit que dans l'Anjou & dans la Touraine on l'appelle de la *vinette.* Et au mot EPINE-VINETTA, il obſerve que c'eſt un arbre ainſi appellé de ſes épines & de ſon fruit, qui eſt aigret comme de la *vinette*; c'eſt-à-dire, de l'oſeille. Ce mot ſe trouve dans tous les anciens Dictionnaires François.

VINEUX, EUSE. adj. Qui tient du vin, qui a le goût du vin. *Vinoſus.* On dit d'un ivrogne, qu'il a l'haleine *vineuſe*; pour dire, qu'il put le vin. On appelle Coulange la *vineuſe* en Bourgogne, parce que c'eſt un lieu où il y a beaucoup de vignes.

Mais auſſitôt la nuit de ſes ailes affreuſes
Couvre des Bourguignons les campagnes vineuſes. BOIL.

On dit l'hydromel *vineux*; des melons, des pêches *vineuſes*, qui ont un goût de vin. On dit même du vin, qu'il eſt *vineux*, quand il eſt fort & roſé. *Vinoſum, vinum redolens.*

VINEUX,

Vineux, ſe dit auſſi parmi les Teinturiers, pour marquer une ſorte de couleur rouge, comme le vin roſé. *Color vinoſus, rubicundus*, couleur *vineuſe*, rouge *vineux*.

VINGEON. ſ. m. C'eſt un oiſeau étranger gros comme une cercelle, ayant le cou blanc. *Querquedulæ ſpecies.* Il y en a beaucoup à Madagaſcar.

VINGER. ſ. m. Nom propre d'un château fort, ſitué dans le Gouvernement d'Aggerhus, en Norvége, ſur un paſſage de montagne, qui conduit à la Dalécarlie, en Suéde. *Vingorum caſtellum.* MATY.

VINGNORI, ou VINNORI. ſ. m. C'eſt le nom d'une petite riviére & d'un château qui eſt ſur ſon bord. *Vangionis rivus, caſtrum*, & *Vaugionis rivus, Vangionum rivus.* L'un & l'autre eſt en Bourgogne, dans l'Evêché de Langres. Valois, *Not. Gall. p. 584. col. 1. & 2.*

VINGT. ☞ adj. Numéral de tout genre. Nombre compoſé de deux dixaines. *Viginti, bis deni.* Il faut remarquer que, quoiqu'on diſe dans la maniére ordinaire de compter; quatre *vingt*, ſix *vingt*, & même quelquefois ſept *vingt*, huit *vingt*, onze *vingt*, & ainſi du reſte juſqu'à dix-neuf *vingt*; on ne dit pourtant jamais, deux *vingt*, trois *vingt*, cinq *vingt*, ni dix *vingt*. L'Acan. Remarquez encore que quinze *vingt* ne ſe dit ordinairement qu'en parlant d'un Hôpital, dont on parlera plus bas. Remarquez enfin que l's s'ajoûte toûjours au mot de *vingt*, multiplié par un autre nombre, lorſqu'il précéde immédiatement un ſubſtantif; ainſi on dit cent quatre *vingts* piſtoles, cent quatre *vingts* chevaux, ſix *vingts* hommes, quatre *vingts* ans: mais il ne prend point l's quand il précéde un autre nombre, auquel il eſt joint; ainſi l'on dit quatre-*vingt* deux, quatre-*vingt* trois, quatre-*vingt* quatre, &c. L'Ac. Cela vaut *vingt* écus. Il eſt à *vingt* par d'ici. Le muid de Paris contient quarorze *vingt* pintes. Le Collége des ſix *vingt* Sécrétaires du Roi. On dit les *Vingt*-quatre, abſolument, en parlant de la grande bande des Violons du Roi, qui eſt compoſée de ce nombre.

On a fort diſputé s'il faut mettre un pluriel ou un ſingulier après *vingt-& un*, & s'il faut dire *vingt &-un* cheval, ou *vingt & un* chevaux. L'Académie conſultée décida, conformément à l'avis de M. de Vaugelas, qu'il falloit dire 21 chevaux. Je ne fuis point du ſentiment de cette illuſtre Compagnie: on dit conſtamment 21 *an*, & 21 *jour*, & pourquoi ne diroit on pas 21 cheval? Cependant ſi l'on joint un adjectif, il doit être au pluriel, *vingt-&-un ans accomplis.* MENAGE. L'uſage eſt contre M. Ménage, on dit *vingt-&-un chevaux*, 21 *Cardinaux*, &c. Si on pouvoit raiſonner dans une choſe qui dépend de l'uſage plus que de la raiſon, on pourroit remarquer ici, qu'Homére met un duel & non pas un pluriel après les nombres de 22, 32, 42, &c. il dit par exemple, *ἐπεὶ τὼ γε δύω δυοῖν ἐπιβήσετον ἵππω*, & non pas *δυοῖν, ἵπποιν*. Cela ne conclut rien pour la langue Françoiſe, auſſi je ne prétens rien conclure, je ne fais que remarquer cela; raiſonnera qui voudra.

Régle des *vingts* jours. Voyez RÉGLE.

Les Quinze-*vingt*, c'eſt un Hôpital qu'on tient fondé par Saint Louis pour 300 Gentils-hommes à qui les Sartazins avoient crevé les yeux. *Xenodochium trecentorum cæcorum.* On le dit figurément pour ſignifier un aveugle.

Argus pouvoit paſſer pour un des Quinze-vingts,

dit Regnier, en parlant d'une nuit fort obſcure.

☞ VINGT. Il ſe dit quelquefois pour Vingtiéme. Le *vingt* du mois. Le *vingt* de ſa maladie. ACAD. FR.

☞ VINGTAIN. ſ. m. C'eſt ainſi que l'on appelle les draps de laine dont la chaîne eſt compoſée de vingt fois cent fils, qui font en tout deux mille fils.

VINGTAINE. ſ. f. Nom collectif, qui comprend vingt perſonnes, vingt choſes. *Vicenarius' numerus.* Si vous voulez avoir ce tableau, une *vingtaine* de piſtoles en fera l'affaire, il y a une *vingtaine* de perſonnes qui en ont envie. Vous êtes mon frere aîné d'une *vingtaine* d'années ſeulement, & cela ne vaut pas la peine d'en parler. MOL. Tuer une *vingtaine* de ſoldats. AZL.

VINGTAINA, eſt auſſi un gros cable avec quoi les Meuniers lévent la meule de deſſus leur moulin, quand ils la veulent tailler, empâter, ou mettre en état de moudre. *Rudens helciarius.*

Les Maçons appellent auſſi *vingtaine*, un petit cable qu'on attache à la pierre qu'on éléve en l'air, qui ſert à l'éloigner des murs & des échaffauts, & à empêcher qu'elle ne s'écorne contre les obſtacles qu'elle pourroit rencontrer. *Funis helciarius.*

☞ VINGTAINE, *La vingtaine de Mai.* C'eſt ainſi que le Peuple appelle les dix derniers jours du mois d'Avril, & les dix premiers du mois de Mai. Il prétend que pendant cette *vingtaine*, ou ces *vingtaines*, comme on dit en quelques lieux, on a roûjours beaucoup d'intempéries; Le temps eſt rude, froid & incertain. Effectivement c'eſt communément dans ce temps-là que, s'il reſte encore quelque froidure ou grêle dans l'air, il achéve de s'en purger & d'évacuer ces ſortes d'intempéries qui ſentent encore l'hyver, pour ſe déterminer à nous donner des beaux jours. Lorſqu'il fait vilain temps dans cette ſaiſon, vous entendez tout le monde qui dit, c'eſt la *vingtaine*, ou ce ſont les *vingtaines*, il faut laiſſer paſſer ce temps-là avant que de pouvoir eſpérer abſolument du beau. Quand entrerons-nous dans la *vingtaine*? ſommes-nous encore dans la *vingtaine*? nous voilà quittes des *vingtaines*. *Vingtaine* au ſingulier eſt le plus correct. Ce terme ne ſe dit point à Paris.

VINGTIEME. Nombre ordinal. adj. Qui eſt en un rang où il en voit 19 devant lui. *Vigeſimus.* C'eſt la *vingtiéme* année de ſon regne. Il eſt auſſi ſubſtantif. Il a un *vingtiéme* dans cette affaire, il y eſt pour la *vingtiéme* partie. *Pars vigeſima.* On appelle a ſubvention, la levée du *vingtiéme* denier ſur les marchandiſes. On peut dire poëtiquement le centiéme Decembre; pour dire, la centiéme année; mais on ne peut pas dire le *vingtiéme* Decembre pour la *vingtiéme* année, à cauſe de l'équivoque du *vingtiéme* du mois de Décembre.

VINGTIÉME. ſ. m. Terme de Coûtume. Le *vingtiéme* ſe paye en Dauphiné, & ailleurs, des bleds & vins de l'année, pour la conſtruction & réparation des murailles des villes, des châteaux & des forts. Da LAURIERE. Voyez VINTAIN.

En termes de Muſique, la *Vingtiéme* eſt le triple de la 6e. La vingt & uniéme, eſt le triple de la 7e. La vingt-deuxiéme, eſt le triple de l'octave. La vingt-troiſiéme, eſt le quadruple de la 2e. La 24e, eſt le quadruple de la 3e. La 25e, eſt le quadruple de la 4e. La 26e, eſt le quadruple de la 5e. La 27e, eſt le quadruple de la 6e. La 28e, eſt le quadruple de la 7e. La 29e, eſt le quadruple de l'octave. BROSSARD.

VINOXBERGUE, ou *Bergue S. Vinoch.* ſ. m. Nom propre d'une ville des Pays-Bas. *Vinociberga, Berga*, ou *Mons Sancti Vinoci.* Elle eſt dans la Flandre, à deux lieues de Dunkerque. Cette ville a pris ſon nom de Saint Vinoch, qui y bâtit un Monaſtére, vers l'an 680, auprès duquel la ville s'eſt formée peu-à-peu. Elle a titre de Vicomté, & elle eſt capitale d'une Châtellenie. Elle appartient à la France.

VINSCHOTEN. Voyez WINSCHETTE.

VINSHEIM. Voyez WINSHEIM.

VINTAIN. ſ. m. Eſt la même choſe que vingtiéme, & ne ſe dit qu'en termes de Coûtumes dans cette phraſe. Droit de *Vintain*, qui eſt un droit par lequel le Seigneur, fondé en titre, prend le *Vintain*; c'eſt-à-dire, la vingtiéme partie des fruits qui croiſſent en ſa terre, ou de quelques eſpéces de fruits ſeulement, ſelon les conventions. Le droit de *Vintain*, eſt ou réel ou perſonnel: le réel, eſt dû par les fonds mêmes, & eſt appellé *Tâche* en Dauphiné & en Provence: le perſonnel eſt dû par les Sujets à leur Seigneur, pour conſtruire & maintenir, à ſes dépens, les murailles du bourg, ou de l'enclos du château, pour leur ſûreté & la conſervation de leurs meubles, moyennant le *Vintain*; c'eſt-à dire, la vingtiéme partie des bleds & du vin qu'ils recueillent, qu'ils ſont obligés de lui donner. Ce droit fut établi à l'occaſion des guerres, entre Charles V. Roi de France, & Amé VI. Comte de Savoie. Voyez M. Salvaing, p. 222. DE LAURIÉRE.

VINTANA. Riviére. Voyez TRINQUENMALE.

☞ VINTANA. ſ. f. Ville de l'Île de Ceylan, au Royaume de Candy.

☞ VINTANG. ſ. m. Arbre de l'Île de Madagaſcar qui produit

produit une gomme ou réſine dont on ſe ſert particuliérement pour guérir les plaies. Les habitans du Pays en ſont leurs canots, qui ne ſe vermoulent jamais.

VINTIMIGLIA. Voyez VENTEMILLE.

☞ VINTIN, ou VINTAIN. ſ. m. Petite monnoie d'argent, ou plûtôt de billon, qui ſe fabrique & qui a cours en Portugal. Elle vaut vingt Reis, d'où elle a été nommée *Vintin*.

☞ VINTIN. C'eſt auſſi une monnoie de compte dont on ſe ſert en pluſieurs lieux des Indes Orientales, comme on fait en France de la livre ou du franc, & en Hollande du ſtorin. On diſtingue deux *Vintins*, l'un que l'on nomme de bon alloi, & l'autre de mauvais alloi. Le *vintin* revient à 30 deniers ou ſix blancs monnoie de France.

V I O.

VIO. Ces trois lettres ſont d'ordinaire deux ſyllabes dans les mots où elles ſe trouvent, ſoit au commencement, ou au milieu. On en fait rarement une ſyllabe.

VIOL. ſ. m. Violence, attentat à la pudeur d'une femme. Le *viol* eſt un crime capital. Le *viol* fut défendu aux ſoldats dans le pillage de la ville. AALANC. *Vis, ſtuprum, violatio.* Il y a *viol* de rapt, & *viol* de ſéduction.

VIOLAT. adj. m. On le dit en ces phraſes: Syrop *violat* ou miel *violat*; c'eſt-à-dire, du miel, ou du ſyrop préparé avec du ſuc ou de la fleur de violette. *Syrupus violaceus.*

VIOLATEUR. ſ. m. Qui viole. Les taviſſeurs, & *violateurs* des femmes, ou des filles, ceux qui en abuſent par force, ſont punis de mort. *Stuprator, raptor.* On doute de l'uſage de ce mot en ce ſens.

VIOLATEUR, ſe dit auſſi de ceux qui enfreignent les loix; qui contreviennent aux Ordonnances. *Violator, tranſgreſſor, prævaricator.* Les Princes *violateurs* du droit des gens, & du ſerment qu'ils ont prêté ſolennellement, ſe rendent odieux. Je ne me puis aſſez plaindre de ce *violateur* du droit des gens. BALZ. Vous êtes condamnés par la loi, comme en étant les *violateurs*. PORT R.

VIOLATEUR, ſe dit auſſi de ceux qui manquent de reſpect pour les choſes ſaintes, ou ſacrées. *Violator, profanator.* Les *violateurs* des Égliſes ſont ceux qui les profanent. Les *violateurs* des ſepulcres ont été en exécration chez tous les hommes.

VIOLATION. ſ. f. Action de celui qui viole, qui eſt violateur. *Violatio, profanatio, tranſgreſſio.* La *violation* des Égliſes, des aſyles, des ſépulcres. La *violation* du droit des gens en la perſonne d'un Ambaſſadeur. La *violation* de ſa foi, de ſon ſerment. La *violation* d'une loi, d'une coûtume ancienne, d'une cérémonie. Ce mot n'eſt pas dans le Dictionnaire de l'Académie.

VIOLE. ſ. f. Inſtrument de Muſique qui eſt de même figure que le violon, à la réſerve de ce qu'elle eſt beaucoup plus grande, elle ſe touche de même avec un archet: mais elle a ſix cordes & huit touches diviſées par demi tons. *Decumana barbitus.* Elle rend un ſon plus grave qui eſt fort doux & fort agréable. Un jeu de *violes* eſt compoſé de quatre *violes*, qui ſont les quatre parties. La tablature de la *viole* ſe met ſur les ſix lignes ou réglets.

Il y a des *violes* de bien des ſortes. 1°. La *viole* d'amour, c'eſt une eſpéce de deſſus de *viole*, qui a ſix cordes d'acier ou de laitou, comme celles du claveſſin, & que l'on fait ſonner avec un archet à l'ordinaire. Cela produit un ſon argentin qui a quelque choſe de fort agréable. 2°. Une grande *viole* qui a juſques à 44 cordes, & que les Italiens appellent *Viola di Bardone*, mais qui eſt peu connue en France. 3°. La baſſe de *viole*, que les Italiens appellent auſſi *Viola di gamba*, c'eſt-à-dire, *Viole* de jambe, parce qu'on la tient entre les jambes. Broſſard dit qu'on la nomme auſſi *viole de gambe.* Ce que les Italiens appellent *Alto viola*, ou eſt la haute-contre, & leur *Tenore viola* en eſt la taille, &c. Le ſieur Rouſſeau a fait un Traité exprès ſur cet inſtrument. On peut le conſulter. 4°. Les Italiens ont encore une *viole* qu'ils appellent *viola baſtarda*, *viole bâtarde.* Broſſard croit que c'eſt une baſſe de violon, montée de ſix ou ſept cordes, & accordée comme la baſſe de *viole.* 5°. Ce que les Italiens appellent *Viole* de bras, *Viola di bracio*, ou ſimplement *Brazzo*, bras, ſont des inſtrumens à archet, qui répondent à notre haute-contre, taille & quinte de violon. 6°. Et leur *viola prima*, c'eſt-à-dire, premiére *viole*, eſt à peu près notre haute-contre de violon: du moins on ſe ſert communément de la clef de *C*, *ſol*, *ut*, ſur la premiére ligne, pour noter ce qui eſt deſtiné pour cet inſtrument. 7°. Leur *viola ſecunda*, ou ſeconde *viole*, eſt à peu près notre taille de violon, la clef de *C*, *ſ*, *ut*, ſur la ſeconde ligne. 8°. *Viola terza*, ou troiſiéme *viole*, eſt à peu près notre quinte de violon, la clef de *C*, *ſol*, *ut*, ſur la troiſiéme ligne. 9°. Leur *viola quarta*, ou quatriéme *viole*, n'eſt point en uſage en France, mais on la trouve ſouvent dans les ouvrages étrangers, la clef de *C*, *ſol*, *ut*, eſt comme la taille des voix, ſur la quatriéme ligne d'en haut. 10°. Enfin leur *violetta* ou petite *viole* eſt, à le bien prendre, notre deſſus de *viole.* Cependant ſouvent nos étrangers confondent ce mot avec ce que nous venons de dire de *viola prima*, *ſecunda*, &c. ſur-tout lorſque ces adjectifs numéraux *prima*, *ſecunda*, *terza*, &c. y ſont joints. BROSSARD.

Les Italiens appellent ſouvent *Viole*, ſimplement, ce que nous appellons Baſſe de *viole.* Il y en qui prétendent que c'eſt la lyre, ou la *kithara*, ou *cithara*, ou la *chelis* des Anciens, & ce que les Latins appellent *Teſtudo.*

Du Cange dérive ce mot de *vitula* ou *vidula*, *viella* ou *viola*, qu'on a dit dans la baſſe Latinité dans le même ſens.

VIOLEMENT. ſ. m. Force dont on uſe à l'égard d'une femme pour en jouir, pour en abuſer. *Stupratio, vis illata pudicitiæ.* Le *violement* eſt défendu par toutes les Loix divines & humaines. Le *violement* de Lucréce fit perdre aux Tarquins la domination de Rome. En ce ſens on dit plûtôt *viol.*

VIOLAMENT, ſe dit auſſi figurément en choſes morales, & ſignifie Infraction; contravention aux loix, aux traités; en ce ſens *viol* ne ſe dit point. *Infractio, violatio.* Le *violement* de ſa foi, de ſa parole, de ſon ſerment, n'eſt pas une action d'honnête homme. Ceux qui aſpirent à la tyrannie, ne ſe ſoucient pas du *violement* des loix & de toutes ſortes de droits. Le *violement* d'un Ambaſſadeur eſt contre le droit des gens. Tous les *violemens* des préceptes de la loi ont reçu la juſte punition qui leur étoit dûe. PORT-R. ☞ Le Roi Philippe ſecond fut la cauſe du ſoulévement des Pays-bas par le mépris, & par le *violement* des privilèges de ces provinces. AUBRY DU MAURIER.

VIOLEMMENT. adv. Avec violence avec force, à main armée. *Violenter, per vim.* Il a obtenu ſon conſentement *violemment*, & en le menaçant. Ce Gouverneur agit en toutes choſes *violemment*, de grande hauteur. Ce teſtament ne peut ſubſiſter, il a été fait *violemment.* Le vent ſouffloit *violemment* dans les voiles.

VIOLENCE. ſ. f. Force dont on uſe envers quelqu'un: pouvoir uſurpé. *Vis, auctoritas, poteſtas uſurpata.* Dégagez mon cœur des chaînes du Démon par une ſainte *violence.* AB. TÉTO. Une choſe dont on jouit par *violence*, ne ſe peut preſcrire. Les Tyrans ne ſe maintiennent que par la *violence* & par les armes.

VIOLENCE, ſignifie auſſi, inſulte, contrainte, exaction, tyrannie. *Exactio, extorſio, tyrannis.* Celui qui ſouffre la *violence*, & qui la repouſſe par une autre *violence*, n'eſt point ſenſé faire injure. LE MAT. La République ne ſouffre point les *violences* qu'on exerce dans les Etats Monarchiques. HIST. DE H. Le Miniſtre s'oppoſoit aux *violences* par leſquelles on opprimoit le peuple. MÉZ. Ce n'eſt pas être violent que de repouſſer la *violence*: cela eſt du droit naturel. TOOR.

VIOLENCE, ſe dit auſſi des choſes naturelles & inanimées, & ſignifie, Impétuoſité. *Impetus, violentia, vis.* La *violence* des vents & de la tempête a fait d'étranges ravages dans la campagne.

VIOLANCE, en parlant des maux, ſignifie, Rigueur, âpreté, ſenſibilité. *Rigor, aſperitas, ſævitia.* La *violence* des douleurs de la queſtion fait dire ce qu'on ne ſçait pas. La *violence* de ſon mal s'étoit relâchée. AAL. *Violence*, en parlant des remédes, ſignifie, Vigueur, activité. La *violence*

lence des remédes m'a mis aux abois.

VIOLENCE, ſe dit figurément en choſes morales, & ſignifie, Impétuoſité, véhémence, emportement. *Vehementia*, *impetus*, *impotens animi motus*. La *violence* de la paſſion ôte une partie de la volonté. Un amour plein de tranſports & de *violence* ne ſçauroit être de longue durée. CH. DE M. Le lien de l'amitié humaine eſt trop foible pour réſiſter à la *violence* des paſſions. M.-ESP.

Dans ſes premiers tranſports l'amour impétueux
S'irrite par la réſiſtance :
Loin de vouloir calmer ſes flots impétueux,
Cède alors à ſa violence. CORN.

VIOLENCE, ſignifie encore, Gêne, néceſſité, contrainte qu'on s'impoſe à ſoi-même. *Vis*, *neceſſitas*, *angor animi voluntarius*. La *violence* qu'elle ſe faiſoit pour cacher ſes ſentimens, en diſoit plus qu'elle n'en taiſoit. S. RÉAL. La *violence* qu'on ſe fait pour demeurer fidéle à ce qu'on aime, ne vaut guére mieux qu'une infidélité. LA ROCH. Il ſe fit une grande *violence* pour ne pas montrer tout ſon dépit. M. SCUD. On dit par civilité à une perſonne qu'on preſſe de faire quelque choſe, Vous êtes libre, ne vous faites point de *violence*, ne vous contraignez point.

VIOLENCE, ſe dit auſſi des paroles à qui l'on donne une explication forcée, & un ſens extraordinaire, & peu naturel. *Extorſio*, *contorſio verborum*. Il faut faire *violence* à ce paſſage, le tirer par les cheveux, pour l'appliquer à votre cauſe. Faire *violence* aux paroles d'un contrat. Pat.

☞ VIOLENCE. Il faut demander à Jeſus-Chriſt, tandis qu'il eſt encore au milieu de vous, (après la communion,) toutes les graces dont vous avez beſoin; le forçant par une aimable & ſainte *violence* de vous les accorder. BOURDAL. *Exh. II. p.* 469. Il entreprit de faire *violence* au Ciel, pour obtenir au malade la grace d'une bonne mort. BOUHOURS.

☞ VIOLENCE. Divinité, fille de Styx, & compagne inſéparable de Jupiter. Elle avoit un Temple dans la Citadelle de Corinthe, conjointement avec la Néceſſité; mais il n'étoit permis à perſonne d'y entrer, dit Pauſanias.

VIOLENT, ENTE. adj. Impétueux, véhément, rapide, qui eſt fait avec effort. *Violentus*, *vehemens*, *rapidus*, *immoderatus*. Il a toutes les mêmes ſignifications que *violence*, qu'on vient d'expliquer. Un vent *violent* pouſſoit notre vaiſſeau. FÉN. Le tremblement de terre qui fit périr la moitié de Raguſe, fut fort *violent*. Il a eu une colique fort *violente*, une fiévre fort *violente*. La douleur de la goutte eſt *violente*. Cet exercice eſt trop *violent* pour moi, il eſt trop pénible. Cette taxe eſt *violente*, eſt trop forte. Les Médecins Chymiſtes ont des remédes trop *violens*. On dit qu'un homme eſt mort de mort *violente*, quand il n'eſt pas mort de ſa mort naturelle, ou dans ſon lit. Le mouvement *violent* eſt oppoſé au naturel, & ſe fait par une cauſe externe, contre la pente & l'ordre de la nature. Le feu de réverbére eſt un feu très-*violent*.

☞ VIOLENT, ENTE. adj. Les Teinturiers appellent Gris *violent*, un gris extrêmement foncé.

VIOLENT, ſe dit figurément en choſes morales. L'amour, l'ambition ſont les plus *violentes* de toutes les paſſions. *Paſſionum omnium rapidiſſimæ ſunt amor & ambitio*. Il n'eſt pas de la nature des paſſions *violentes* de réfléchir ſur elles-mêmes. C. DA M. Un moment pouſſe & rompt un *violent* tranſport. CORN. Un air coquet fait rarement naître de *violentes* paſſions. M. SENO. Les gens *violens* ne valent rien pour les négociations. Les Rois doivent s'abſtenir de remédes *violens* dans le gouvernement. C'eſt donner un ſens *violent* à cette loi, que de l'appliquer à cette eſpéce. On dit en proverbe que tout ce qui eſt *violent*, n'eſt pas durable.

VIOLENTER. v. act. Faire violence, uſer de force, faire faire une choſe par force. *Vim inferre*, *facere*, *adhibere*. Un contrat eſt nul, quand on a *violenté* les parties pour le leur faire ſigner. La volonté n'eſt libre que quand elle n'eſt point *violentée*. Une fille réclame contre ſes vœux, quand on l'a *violentée*. Tous les actes faits par ceux qu'on *violente*, ſont ſujets à caſſation. On ne ſçauroit faire monter l'eau au-deſſus de ſa ſource, ſi on ne la *violente*.

On dit auſſi, *Violenter* une loi, un paſſage, pour dire, l'étendre au-delà de ſa vraie diſpoſition ou ſignification, l'appliquer par force à un ſujet où elle ne convient pas bien. *Legis ſenſum protendere*, *malè interpretari*, *extendere*. C'eſt *violenter* & détourner le ſens de la loi, que de l'appliquer à cette eſpéce.

VIOLENTÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Violentiâ affectus*, *impetitus*, *oppugnatus*.

VIOLER. v. act. Forcer une femme, lui ravir ſa pudicité, en abuſer par force. *Mulierem violare*, *ſtuprare*, *conſtuprare*. Ammon, fils de David, *viola* cruellement ſa ſœur, qui fut vengée par Abſalon. Térée *viola* ſa belle-ſœur Philoméle. BENS.

VIOLER, ſe dit figurément en choſes morales, & ſignifie, Enfreindre, contrevenir. *Violare*, *labefactare*, *infringere*, *perfringere*. *Violer* ſon ſerment. *Violer* une alliance. VAUG. Ce Prince a *violé* le Traité de paix qu'il avoit ſi ſolennellement juré. Les ſoldats *violent* toutes ſortes de loix & de reſpect, ils *violent* les aſyles. Paris *viola* les loix de l'hoſpitalité, en raviſſant Hélène. Il y a tant d'infamie à *violer* le ſecret de ſes amis, & l'obligation de le garder eſt ſi étroite, qu'il ne faut pas tant louer ceux qui ont la diſcrétion de ne le révéler jamais. BOUH. Ne fais-tu des ſermens que pour les *violer* ? RACINE. Sçache qu'il n'eſt point permis à un Romain de *violer* ſa foi. ABLANC.

Quiconque a pu franchir les bornes légitimes,
Peut violer *enfin les droits les plus ſacrés.*
RAC.

VIOLER, ſignifie encore, Offenſer, profaner. *Profanare*, *contaminare*. Il a *violé* la ſainteté du lieu. La brutalité du Soldat *viola* les Temples & les Autels. MÉZ.

VIOLÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Profanatus*, *contaminatus*, *violatus*, *ſtupratus*, *&c.*

VIOLET, ETTE. adj. & ſubſt. Couleur mêlée de bleu & de rouge, qui reſſemble à la fleur qui porte ce nom. Le *violet* eſt la couleur de l'Égliſe, que portent les Eccléſiaſtiques, & ſur tout les Évêques. *Color violaceus*, *amethyſtinus*, *ianthinus*. La teinture la plus eſtimée des Anciens étoit la pourpre *violette*. Quand le Roi tient ſon lit de Juſtice, le Chambellan eſt aſſis à ſes pieds ſur un carreau de velours *violet*. CHASSEBRAS. Il y a des pêches & des prunes *violettes*, qui approchent de cette couleur, & qui ſont excellentes. On dit auſſi, qu'un corps eſt tout *violet*, lorſqu'il eſt meurtri, qu'il eſt gelé de froid, qu'il eſt couvert de pourpre, parce qu'il tient un peu de cette couleur. On dit qu'un homme eſt devenu tout *violet* de honte ou de peur.

On dit proverbialement, quand on a reçu quelque coup dans les yeux, ou dans la tête, qui a cauſé quelque éblouiſſement, qu'on a vû des Anges *violets*. On appelle contes *violets*, des contes qui n'ont point de vraiſemblance, des choſes qu'on n'a vûes que dans ces éblouiſſemens. On dit, faire du feu *violet*, pour dire, faire quelque choſe qui paroiſſe & qui éclate plus qu'à l'ordinaire; par alluſion au feu que fait le bois verd, qui eſt *violet*, & qui eſt plus ardent que les autres.

VIOLETTE. ſ. f. Plante qui pouſſe de ſa racine beaucoup de feuilles preſque rondes, dentelées, attachées à de longues queues. *Viola*. Il s'éléve d'entre elles des pédicules menues, qui ſoûtiennent chacun une petite fleur de couleur purpurine, ou bleue tirant ſur le noir, d'une odeur douce, compoſée de cinq feuilles, dont l'inférieure finit par une eſpéce de tetine ou éperon. Le calice eſt diviſé juſqu'à la baſe en cinq parties. Lorſque la fleur eſt paſſée, il paroît une coque qui s'ouvre en trois quartiers, & qui laiſſe voir pluſieurs ſemences preſque rondes, menues, blanchâtres. En Latin, *Viola martia purpurea flore ſimplici odore*. G. BAUH. Les feuilles de *violette* ſont émollientes & laxatives : ſes fleurs ſont auſſi un peu laxatives & pectorales : ſa ſemence eſt purgative, propre pour la colique néphrétique & pour la rétention d'urine. Il y a pluſieurs autres eſpéces de *violette*.

☞ Tous les beaux Eſprits qui frequentoient l'Hôtel de Rambouillet, formerent un jour le deſſein de faire une guirlande pour mettre ſur la tête de Julie. C'étoit Mademoiſelle de Rambouillet nommée Julie d'Angennes. Les uns prirent une fleur, les autres une autre, & chacun fit des vers ſur la fleur qu'il avoit choiſie. M. Deſmarets choiſit la *violette*, & fit ces vers, auſquels je donnai le prix pardeſſus les autres.

Modeſte en ma couleur, modeſte en mon ſéjour,
Franche d'ambition, je me cache ſous l'herbe.
Mais ſi ſur votre front je me puis voir un jour,
La plus humble des fleurs ſera la plus ſuperbe.
Menagiana 1715. tom. 2. p. 300.

VIOLETTE DOUBLE. La *Violette* double qu'on cultive dans les jardins, eſt ſemblable à celle qui vient d'elle même dans les champs, ſinon que celle-ci eſt ſimple, & que celle-là eſt double, & tantôt blanche, tantôt rouge, tantôt violette, & de pluſieurs autres couleurs. Elle court en terre, & taille l'une comme l'autre. Elle veut du ſoleil médiocrement, la terre bonne & forte. On l'artoſe dans les temps; elle ſe conſerve mieux dans les pots qu'en pleine terre, parce que l'hyver on la peut ſerrer. Comme elle ne graine point, on la détalle, & on en replante ſéparément les talles. MORIN.

VIOLETTE EN PYRAMIDE. Elle s'appelle auſſi VIOLETTE ARBORÉE. Elle éleve une ou pluſieurs tiges, qui depuis le pied juſqu'à la cime, ſe chargent d'une quantité de petits boutons en forme d'une longue pyramide. Ces boutons qui ſont longuets & canelés, s'élargiſſant, ſont comme autant de petites étoiles bleues, du milieu deſquelles il s'éleve un petit filet blanchâtre. Ses fleurs rendent comme le ſtorax, cette plante doit être conſidérée, parce qu'elle eſt quelquefois plus de ſix mois durant en fleur. Elle veut avoir du ſoleil médiocrement, une bonne terre forte; il faut l'artoſer abondamment, elle ne graine point; mais on la multiplie par le moyen des racines qui ſont pleines de lait, on les rompt en morceaux, elles reprennent, s'élévent & portent des fleurs. MORIN.

VIOLETTE VULGAIRE. Terme de Fleuriſte. Anémope qui en fleuriſſant eſt toute violette, mais après, elle devient pâle & griſâtre. Les Italiens la nomment Pavonaſſo; les Flamans, Cul de Tabon. MORIN.

☞ VIOLETTE AQUATIQUE. ſ. f. Sa fleur eſt en roſe; elle n'eſt compoſée que d'une feuille diviſée en cinq ſegmens; les diviſions pénétrent preſque juſqu'au fond de la fleur; il part de ſon centre un piſtil qui dégénère en un fruit cylindrique, dans lequel ſont contenues pluſieurs ſemences Spiriques. *Hottonia.*

VIOLETTE. ſ. f. Eſpéce de pomme. Les *Violettes* ſont une des eſpéces de pommes qui viennent plus longues que plates. LA QUINT. La *Violette* a le fond du coloris blanchâtre, un peu tiqueté aux endroits où le ſoleil n'a pas donné; mais chargé, ou plûtôt rayé ou fouetté d'une aſſez belle couleur de rouge enfoncé aux endroits qui en ſont vifs, la couleur de ſa chair eſt fort blanche, & cette chair fort fine & délicate, l'eau extrémement douce & ſucrée, ne laiſſant aucun marc: on commence d'en manger dès qu'un la cueille, juſqu'à Noël, & ne paſſe pas outre.

VIOLETTE GLACÉE. Eſpéce de pomme, qu'on prétend être meilleure que la *Violette* ordinaire, & durer plus longtemps, ne commençant qu'après l'autre. LA QUINT.

GROSSE VIOLETTE LONGUE. C'eſt une des plus mauvaiſes eſpéces de figues. LA QUINT.

VIOLETTE HÂTIVE. Nom d'une eſpéce de pêche qui vient au mois de Septembre, immédiatement après les chevreuſes.

VIOLETTE TARDIVE. Autre eſpéce de pêche. Les *Violettes tardives* viennent au mois d'Octobre. La *Violette tardive*, autrement pêche marbrée, paſſe toutes les autres en goût agréable, quand elle eſt bien mûre. Il lui faut beaucoup de chaleur. Elle vient un peu plus groſſe que la *violette* ordinaire, & ne colore pas ſi univerſellement qu'elle, d'où vient qu'on lui donne cet autre nom de marbrée, parce que ſouvent elle n'eſt en effet que fouettée d'un rouge violet: ſon défaut eſt de ne pas bien mûrir, & de crevaſſer partout, quand la fin de l'été & l'automne ſont trop humides ou trop froids: elle fait un bel arbre, & quoiqu'il n'y ait pas de deux eſpéces différentes, cependant tel arbre a la fleur grande, & tel autre l'a petite, tout de même que parmi les autres *violettes*. LA QUINT.

VIOLETTE, ſe dit auſſi de la fleur de la *violette*. On fait de la conſerve de *violette*, du ſyrop de *violette*. *Syrupus violaceus.* L'urine de ceux qui ont pris de la terébenthine, ſent la *violette*.

Bois de *violette*, eſt une eſpéce d'ébéne qui eſt de la couleur de la *violette*. *Violarium lignum.*

VIOLIER. ſ. m. Plante qu'on appelle autrement *giroflier*, en Latin *leucoium*. Voyez GIROFLIER.

☞ VIOLLES. ſ. f. pl. Petites fleurs de trois couleurs, qu'on nomme autrement Penſées.

VIOLON. ſ. m. Inſtrument de Muſique portatif, qui n'a que quatre cordes de boyau, dont le manche eſt ſans touches, & dont on joue avec un archet. *Minor fidis, ſecundana barbitus.* L'Amour ne trouve plus dans les bois les charmes qu'il y trouvoit autrefois, & il ſe plaît plus au ſon des *violons*, qu'au murmure des ruiſſeaux. S. EVR.

Un autre l'appuyant de ſon aigre fauſſet,
Semble un violon *faux qui jure ſous l'archet.* BOIL.

Le *violon* a trois parties comme les autres inſtrumens, ſçavoir, la table, le manche, & le corps réſonnant. Il a deux ouvertures aux côtés qui s'appellent *ouies*, & quelquefois une en haut faite en forme de cœur. Son chevalet eſt au-deſſous des ouïes, qui porte les cordes qui ſont attachées au bas de l'inſtrument à une petite piéce de bois qu'on nomme la *queue*, qui tient par un bouton qu'on nomme le *tirant*. Son manche s'appelle abſolument la *touche*. Ses ſons aigus ſont plus gais, & font plus d'effet ſur l'eſprit que ceux de tous les autres inſtrumens, dont il a été nommé le Roi par quelques-uns. Son accord eſt de quinte en quinte. Le jeu de *violon* eſt compoſé de baſſe, de haute contre, de taille & de deſſus, à quoi on peut ajoûter une cinquiéme partie. Chaque partie a quatre quintes, qui montent juſqu'à la dix-ſeptiéme majeure. Le *violon* eſt l'inſtrument le plus propre pour faire danſer, & tient les deſſus dans les concerts où il y a d'autres inſtrumens.

Dans les piéces de Muſique, *violon* ſe marque par un V, & deux VV ſignifient deux *violons*. Quand ce mot eſt ſeul, il marque le deſſus de *violon*; mais quand les Italiens joignent devant: *Alto*, *Tenore*, ou *Baſſo*, pour lors il marque la haute-contre, la taille & la baſſe de *violon*. Dans les compoſitions à deux ou pluſieurs *violons* différens, les Italiens ſe ſervent de *Primo*, *Secundo*, *Terzo*, &c. ou bien des chiffres 1°. II°. III°. &c. ou 1°. 2°. 3°. &c. pour marquer la différence. BROSSARD.

Cet inſtrument n'a que quatre cordes de différentes groſſeurs, dont la plus petite, qui eſt la chanterelle, fait l'*E*, *ſi*, *mi*, de la plus haute octave de l'orgue; la ſeconde, une quinte au-deſſous de la chanterelle eſt *A*, *mi*, *la*, une quinte au-deſſous de la ſeconde eſt *D*, *la*, *re*; la quatriéme enfin, encore une quinte au deſſous de cette troiſiéme, & qu'on nomme *Bourdon*, eſt *G*, *re*, *ſol*. Le ſtyle des *violons* eſt ordinairement gai. BROSSARD.

Tous les Etrangers ſe ſervent communément de la clef *G*, *re*, *ſol*, ſur la ſeconde ligne, pour noter les piéces de *violon*. Les François ſe ſervent de la même clef, mais ſur la premiére ligne d'en bas. La premiére maniere eſt très-bonne, quand le chant va fort bas; la ſeconde eſt meilleure, quand le chant va fort haut; entre eux le débat, il ſeroit difficile de bien décider qui a le plus de raiſon. Cet inſtrument a le ſon naturellement fort éclatant & fort gai, ce qui le rend très propre pour animer les pas de la danſe; mais il y a des maniéres de le toucher qui en rendent le ſon grave & triſte, doux & tendre, &c. c'eſt ce qui fait qu'il eſt d'un ſi grand uſage, ſur-tout dans les Muſiques étrangéres, ſoit pour l'Egliſe, ſoit pour la chambre, le Théâtre, &c. BROSSARD.

Le *Violoncello* des Italiens eſt proprement notre quinte de *violon*, ou une petite baſſe de *violon* à cinq ou ſix cordes

des : & leur *violone*, eſt notre baſſe de *violon*, ou, pour mieux dire, c'eſt une double baſſe, dont le corps & le manche ſont à peu près deux fois plus grands que ceux de la baſſe de *violon* à l'ordinaire, dont les cordes ſont auſſi à peu près plus longues, & plus groſſes deux fois que celles de la baſſe de *violon*, & le ſon par conſéquent eſt une octave plus bas que celui des baſſes de *violon* ordinaires. Cela fait un effet tout charmant dans les accompagnemens & dans les grands chœurs, & je ſuis fort ſurpris que l'uſage n'en ſoit pas plus fréquent en France. Brossard. On l'appelle auſſi *contre-baſſe*.

Ce mot vient de l'Eſpagnol *violone*, & *viola* de *biola*, & *vielle* de *vihuela*. Ménage. Ou du Celtique *violonç*.

On appelle auſſi *Violons*, ceux qui jouent de cet inſtrument, & qui d'ordinaire ſont Maîtres à danſer. *Fidicen.* Les vingt-quatre *Violons* du Roi ſont appellés *la grande bande*, ou abſolument *les Vingt-quatre*. Le Roi des *Violons* eſt le Chef de la Communauté ou Maîtriſe des *Violons*.

Violon, eſt auſſi un terme d'injure & de mépris, qui ſignifie, Sot, impertinent. *Inſulſum, vel lepidum caput.* Traiter un homme de *Violon*, c'eſt comme ſi on le mettoit au rang de ces Ménétriers qui vont de cabaret en cabaret jouer du *violon*, & augmenter la joie des ivrognes. Apollon vient rarement en France depuis que l'inſolence du burleſque fait qu'on l'y traite de *violon*. Sar. M. Godeau étant en colére contre Colletet, l'inſulta par ce terme outrageux :

Colletet, je vous trouve un plaiſant Violon.

Colleter lui répondit :

Nous ſommes tous égaux étant fils d'Apollon.

Violon, ſe dit proverbialement en ces phraſes : Il paye les *Violons*, & les autres danſent ; pour dire, il fait les frais, il a toute la peine d'une choſe, & les autres, le plaiſir. On dit de celui qui n'eſt guère à ſa maiſon, qu'il eſt comme les *Violons*, qui n'ont point de plus mauvaiſe maiſon que la leur. ☞ On dit, Donner les *violons*, pour dire, Payer les *violons* d'un bal, donner une ſérénade, &c. Et, on dit figurément & familiérement, qu'un homme ſe donne les *violons*, pour dire, qu'il eſt content de lui, qu'il s'applaudit de tout, qu'il ſe vante à tout propos. Acad. Fr.

☞ Violoncelle. ſ. m. Eſpéce de baſſe de violon, que les Italiens appellent *Violoncello*, qui ſignifie proprement *un gros violon*.

Viorne. ſ. f. Arbriſſeau fort flexible. Ses feuilles ſont blanches, & ſemblables à celles de l'orme, toutefois plus velues & dentelées alentour, & croiſſent de deux côtés de la branche par nœuds & intervalles, & ont un goût aſtringent. Sa fleur eſt blanche, & faite en bouquet, de laquelle pendent certains grains applatis comme lentilles, qui ſont verds au commencement, & puis rouges, & enfin noirs. Ses racines ſont quaſi à fleur de terre, & quand elles ſont pourries, cuites & broyées, on en fait de la glu à prendre des oiſeaux. Ses branches ſont ſi ſouples, qu'on s'en ſert à lier les fagots, &c. En Latin *Viburnum*, *lantana*. J. Bauh.

Viot ſ. m. Vieux mot. S'il ne ſignifie envie, je ne l'entends point. Borel Ce mot ſe voit dans une épitaphe de S. Jacques de l'Hôpital.

Lors Meſſire Hugue Aubriot
Chevalier de renom qui ot
Tenu long-temps la Prévoſté
De Paris, en paix, ſans viot.

Viouche. ſ. m. ou adj. Vieux mot. Homme de longue vie. Borel. *Vivax, vetus, ſenex, annoſus.*

V I P.

Vipère. ſubſt. fem. Petit ſerpent dont la morſure eſt très-venimeuſe. *Vipera.* La *vipère* a la tête plus plate & plus large que n'ont les autres ſerpens. Elle a le bout du muſeau relevé & retroussé preſque comme celui du cochon. Elle eſt longue environ de demi-aune, & ſa groſſeur eſt d'un pouce. Elle à ſeize dents à chaque mâchoire, petites & immobiles. Elle en a deux autres grandes canines, crochues, creuſes, tranſparentes & fort pointues, flexibles dans leur articulation, ſituées aux deux côtés de la mâchoire ſupérieure, qui ſont couchées, & qui ne ſe dreſſent que quand la *vipère* veut mordre. La baſe de ſes dents eſt entourée d'une véſicule contenant la quantité d'une bonne goutte d'un ſuc ſaliveux, jaune, fade & innocent. Elle n'a qu'une rangée de dents à chaque mâchoire, au lieu que les autres ſerpens en ont deux. Sa queue eſt plus courte. Son corps n'a rien de puant, au lieu qu'on a peine à ſouffrir la puanteur des parties intérieures des autres ſerpens. Elle rompt aſſez lentement, & ne mordit pas comme les autres, quoiqu'elle ſoit prompte & agile à mordre, lorſqu'elle eſt irritée. Le mâle a ſes parties naturelles doubles, couvertes de pointes dures & aiguës ; & la femelle double matrice. Leur corps eſt de deux couleurs, d'un gris plus clair ou plus obſcur, ou d'un jaune plus doré, ou plus tirant ſur le rouge, & le fond eſt parſemé de taches longues & brunes. Les écailles ſituées en travers ſous ſon ventre ſont de la couleur de l'acier bien poli. Elle met bas ſes petits vivans, au lieu que les autres ſerpens vuident leurs œufs, & puis les couvent : de-là vient qu'on l'appelle *vivipara*. Elle produit ſes petits enveloppés en de petites peaux qui ſe rompent le troiſiéme jour. Elle en jette juſqu'à 20. mais elle n'en pouſſe dehors qu'un par jour. Les Anciens, & entr'autres, Pline & Galien diſent qu'ils tuent leur mere en naiſſant. Les *vipères* mangent les buprestes, les cantharides & les ſcorpions ; ce qui rend leur venin plus dangereux. Néanmoins pluſieurs Auteurs diſent que les Indiens, tant d'Orient que d'Occident, mangent des *vipères* comme on fait ici des anguilles. Mathiole rapporte pluſieurs exemples comme les *vipères* mortes dans du vin guériſſent les ladres, & Galien dit que leur chair fait venir des poux à ceux qui en mangent. Charras a écrit de la *vipère*, & en a fait pluſieurs expériences. Franceſco Redi en a fait auſſi un beau Traité ; mais ils ſont bien contraires en leurs expériences. Car Franceſco Redi prétend que tout leur venin eſt dans deux véſicules qui couvrent leurs dents, d'où il ſort une liqueur jaunâtre, quand elles mordent, qui envenime la plaie : au lieu que Charras dit avoir expérimenté que cette liqueur n'eſt point venimeuſe, & qu'il en a fait manger à des pigeons, ſans qu'ils en aient été incommodés ; & qu'il faut que ce venin conſiſte dans les eſprits irrités de la *vipère*, qu'elle pouſſe dehors dans ſa morſure, qui ſont ſi froids, qu'ils coagulent le ſang, & empêchent la circulation. Car il demeure d'accord, qu'il n'y a dans la *vipère* ni humeur, ni excrément, ni partie aucune, non pas même le fiel, qui étant avalé puiſſe faire mourir. Au contraire le ſel de *vipère*, la chair de *vipère* ſont de grands remédes, & on fait de la poudre de *vipères* de la chair de *vipères* ſéchées, coupées, pilées & paſſées par un tamis, qui eſt ſouveraine pour pluſieurs maladies. On dit que le cerf a une grande avidité à dévorer les *vipères*. C'eſt une erreur populaire de croire que la ſalive d'un homme à jeun faſſe mourir les *vipères*, quoiqu'Ariſtote & Galien diſent l'avoir ſouvent expérimenté.

Vipère, ſe dit figurément des malins & médiſans. Jéſus-Chriſt a ſouvent appellé les Phariſiens, Engeance de *vipères*. *Genimina viperarum.* On appelle une langue de *vipère*, une langue médiſante.

Vipère, en termes de Philoſopie hermétique ; prendre la *vipère* de Rexa & lui couper la tête, c'eſt ôter la noirceur à la matiére qui eſt enfermée dans l'œuf. Dict. Herm.

L'Iſle aux Vipères. C'eſt une île de l'Archipel, que les Grecs appellent Chimoli, & M. Tournefort, dans ſon Voyage, T. I. p. 141. Cimole, & qui prit le nom de l'Argentiére dans le temps que l'on y découvrit des mines d'argent, que l'on ne fouille plus à cauſe des Turcs. Pline aſſûre, L. IV. C. 12. que Cimole ſe nommoit autrefois l'Iſle aux *Vipères* : il faut que la race en ſoit éteinte ; car on nous aſſûra qu'on n'y en voyoit plus. Pinet Traducteur de Pline, & quelques autres Géographes modernes ont cru que c'étoit l'île de Cicandro : pour moi je crois que Sicandro eſt une île imaginaire ; nous n'a-

vons ſçû la trouver dans l'archipel, ni même en apprendre aucune nouvelle. TOURNEFORT.

On dit proverbialement qu'un homme nourrit une *vipère* dans ſon ſein, quand il éléve quelqu'un d'aſſez méchant naturel pour contribuer un jour à ſa perte. *Fovet in ſinu viperam.*

VIPEREAU. ſ. m. Le petit d'une vipère. *Viperula, minor vipera.*

☞ VIPÉRINE. ſ. f. Plante qui nous vient de la *Virginie* dans l'Amérique, & qui tire ſon nom de ce que la racine eſt bonne contre la morſure de la vipère. Les Indiens s'en ſervent contre le dangereux ſerpent à ſonnettes, & le font mourir en lui faiſant ſeulement ſentir cette racine attachée au bout d'un bâton. M. Glouer dans ſa Deſcription de la Virginie, parle de cette plante admirable qu'il nomme *Pouliot ſauvage*, ou *Dictame de Virginie*; mais ſon véritable nom eſt *Vipérine*. Cette racine eſt ſudorifique, réſiſte au venin & à la morſure des ſerpens. Elle eſt bonne contre les vers & pour exciter l'urine. Sa doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme. Il faut la choiſir nouvelle, d'une odeur forte, approchante de celle de la grande Lavande. Cette Plante eſt une eſpéce de petite Ariſtoloche dont les tiges ſont plianes & noueuſes, & ſe répandant à terre. Ses feuilles reſſemblent à celles du Lierre, mais elles ſont plus molles, attachées à des queues courtes. M. Lémeri dit que les fleurs qui ſortent des aiſſelles de cette plante ſont en tuyaux fermés en bas, ouverts & évaſés en haut, coupés en maniére de languette, d'un verd noirâtre & quelquefois jaune, & que ſon fruit a la figure d'une petite poire. Il eſt diviſé par dedans en ſa longueur en ſix loges remplies de ſemences applaties, minces, noires & poſées les unes ſur les autres. M. Boyle dans ſes *remédes* ſpécifiques d'accord avec la Philoſophie corpuſculaire, parle de cette merveilleuſe plante.

V I Q.

VIQUE. Voyez VIEH D'OSSONE.

V I R.

VIRACOCHIN. ſ. m. Nom propre d'un Dieu des Péruviens. *Viracochinus.* Le Dieu *Viracochin* eſt le ſouverain Dieu des Peruviens, qu'ils appellent autrement Pachacamach, c'eſt-à-dire, Créateur du Ciel & de la Terre, comme nous avons dit. Ils le nomment auſſi *Uſapis*, qui ſignifie *Admirable.* Voyez Linſchottan, *Hiſt. Ind. Orient. L. V. C.* 3. Voyez PACHACAMALIC.

VIRAGO. ſ. f. (l'a eſt long) Fille ou femme de grande taille, qui a l'air d'un homme, qui en fait les actions ou les exercices. Dans l'Ecriture, Éve eſt appellée *Virago*, parce qu'elle a été faite de la côte de l'homme. L'interprête Latin a voulu conſerver l'étymologie qui eſt dans l'Hébreu, & de *vir* il a fait *virago*, comme Adam, ſelon le texte Hébreu, avoit appellé Éve *iſcha* de *iſch*, homme, par étymologie. Ce mot eſt purement Latin, & ne ſe dit que par dériſion, dans un ſens différent de celui qui eſt dans la ſainte Ecriture.

☞ VIRAGRUND. ſ. m. Contrée d'Allemagne dans la Suabe.

VIRA VIDA. Nom d'une plante du Chili. La *Vira vida* eſt une eſpéce d'immortelle, dont l'infuſion a très-bien réuſſi à un Chirugien François, pour guérir de la fiévre tierce. FRÉZIER, p. 106.

VIRE. ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Normandie, en France. *Viria.* Elle eſt à la ſource de la riviére qui porte ſon nom, & à douze lieues au ſud-oueſt de Caen. Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 613.

VIRE. ſ. f. Riviére de la Normandie, en France. *Viria.* Elle baigne Vire, S. Lô, & ſe décharge dans la mer de Bretagne, à Carentan. MATY. Valois, *Not. Gall. p.* 613.

VIRE-FLECHE. ſ. m. Mot vieux, & de Languedoc. Virou, gimbeler, tariére, vireton, petit dard. BOREL. Dans les menus propos de Pierre Gringoire : il y a,

Car ce n'eſtoit que pour un vireton,
Maint eſt battu de ſon propre baſton.

Ce mot vient de *veru.* BOREL.

VIRELAI. ſ. m. Vieille Poëſie Françoiſe compoſée de petits vers, qui roule toute ſur deux rimes. *Verſus turſatiles.* On en met pluſieurs maſculines tout de ſuite, en tel nombre qu'on veut, puis on y met une féminine. Après quelques couplets, on varie, & on met pluſieurs rimes féminines de ſuite, & on y ajoûte une maſculine. Il faut que tous les vers ſuient égaux, à la différence du *Lai*, où le vers intercalaire eſt plus petit, qu'on appelle pour cela *arbre fourchu.* Il y en a pluſieurs exemples dans Alain Chartier. Voyez LAI. Le nom de *Virelai* vient de *virer*, qui ſignifioit autrefois tourner. Après avoir conduit quelque temps le *lai* ſur une rime dominante, on le faiſoit *virer* ou tourner ſur l'autre rime qui devenoit dominante à ſon tour. Le *virelai* moderne eſt un peu différent de l'ancien. Il tourne ſur deux rimes ſeulement, dont la premiére doit dominer dans toute la piéce; l'autre ne vient que de temps en temps pour faire un peu de variété. P. Mourgues. Voyez le *virelai* de M. l'Abbé Regnier ſur les excés.

VIREMENT. ſ. m. Terme de Commerce qui ſe dit ſur la place du change, quand on donne en payement à un autre un billet, ou une lettre de change, ce qu'on appelle *virement de partie*, ou l'on change de débiteur, ou de creancier. *Circuitio, gyratio.* Quand les Marchands ont écrit reſpectivement ſur leurs bilans les parties virées, chacune demeure au riſque de l'Accepant. Cela ſe pratique ſur tout à Lyon. ☞ Le *virement* eſt l'action de virer parties dont on ſe ſert dans le négoce, & principalement ſur le change de Lyon. L'ouverture du Bilan ſe fait le ſix du mois, & continue juſqu'à la fin, depuis dix heures du matin juſqu'à onze & demie, après laquelle heure il ne ſe fait plus d'affaires de comptant, ni de *virement* de parties. BORNIER. Par les Comptes en Banques que le Roi voulut établir en 1720. les *viremens* de parties devoient avoir lieu entre toutes ſortes de perſonnes.

VIRER. v. act. Tourner une roue, une vis, &c. *Verſare, gyrare.* Il faut *virer* encore un tour pour faire enfoncer cette vis. Il faut *virer* au cabeſtan pour faire monter les bateaux, pour décharger les gros blocs de marbre d'un bateau.

Ce mot vient de *gyrus*, ou de *gyrare.* NICOD.

VIRER, ſe dit figurément & baſſement, de ceux qui cherchent pluſieurs détours pour ſortir d'une affaire, & ſe joint ordinairement avec tourner. *Vertere & invertere.* Vous avez beau tourner & *virer*, il en faudra paſſer par-là. Après avoir bien tourné & *viré*, il a pris ce parti. On a tourné & *viré* cet eſpion de tous côtés, on n'en a rien apprís.

VIRER, en termes de Marine, ſignifie, Changer la route. *Virer* le cap au midi, au nord-oueſt, c'eſt tourner la pointe du navire pour y arriver. *Navem invertere.* On dit auſſi *virer* l'ancre, c'eſt la tirer du fond de l'eau avec un virevau.

VIRER, s'employoit autrefois dans toute ſorte de ſtyle pour tourner. Il n'eſt plus en uſage dans ce ſens qu'en certaines provinces & parmi le menu people, qui dit *virer & revirer*, pour tourner & retourner. On l'a même employé pour convertir, faire changer de religion. Il n'eſt point du tout François en ce ſens.

☞ VERSER, v. n. ſe dit en quelques Provinces pour, *Gliſſer*, & *virant*, adjectif, pour *gliſſant.*

☞ VIRER. Terme de négoce qui vaut autant que céder & tranſporter. Les Banquiers & Négocians ont un bilan, c'eſt-à-dire, un regiſtre portatif, où d'un côté ils écrivent leurs dettes actives, & de l'autre les paſſives: ce qu'ils appellent *debet & credit*; & lorſqu'ils doivent à un marchand & qu'il leur eſt dû, ils offrent de *virer* parties, c'eſt-à dire de donner pour débiteur un ou pluſieurs de ceux qui leur doivent, juſqu'à la concurrence de ce qu'ils doivent eux-mêmes. Cela ſe pratique plus dans la *ville* de Lyon qu'ailleurs, ſur-tout pendant les payemens des quatre foires. Voyez Bornier ſur l'Ordonnance pour le négoce de 1673.

☞ VERER, Vieux v. a. faire aller de côté & d'autre. MAROT.

☞ VIRÉ, ÉE. adj. On appelle Étamine *virée*, une petite étoffe qui ſe fabrique à Amiens. Il y en a de deux ſortes, les *virées* ſimples, qu'on nomme autrement étamines jaſpées

. jaſpées, & les *virées* double ſoie.

VIRES. Terme de Blaſon, qui ſe dit de pluſieurs anneaux poſés les uns dans les autres, en ſorte que les plus petits ſont au milieu des plus grands, & ont tous un même centre. *Annuli inſerti, impliciti.* Les Latins les ont nommés *viræ*, & les ont mis entre les ornemens des femmes. C'eſt de ce mot que ſont venus *virole*, *virole* & *virer*.

VIRETON. ſ. m. Vieux mot. Fléches des carquois anciens. *Fauchet.* Borel. C'eſt un diminutif qui venoit de *veru*, comme qui diroit petite broche. Les fléches ſont en effet de petites broches.

VIREVAU. ſ. m. Terme de Marine. C'eſt une machine qui ſert à lever l'ancre, ou des fardeaux. *Ergata anchoralis.* C'eſt une eſpéce de tour, ou de treuil, qui eſt poſé horizontalement, & qui ſe tourne verticalement avec des barres, ou léviers. Le câble ſe file autour de l'eſſieu, quand le poids y eſt attaché. Le *virevau* ſert aux vaiſſeaux de charge, ce que le cabeſtan ſert aux vaiſſeaux de guerre. On s'en ſert auſſi dans les atteliers.

Virevau, ſe dit encore d'un morceau de bois d'environ trois-pieds de longueur, dont ſe ſervent les Cordiers de la Marine pour leur aider à tourner de groſſes cordes. *Ergata reſtiaria.*

VIREVOLE, ou DÉVOLE. ſ. f. Terme du jeu de la bête, de l'hombre, ou d'autres jeux de cartes ſemblables, qui ſe dit de ceux qui ayant entrepris de faire la vole, c'eſt-à-dire, de faire toutes les mains ou levées de cartes, n'en font pas une: par ce moyen ils doivent une marque à chacun des joueurs. *Nullorum foliorum luſoriorum ablatio.*

VIREVOLTE, & par corruption VIREVOÛTE. ſ. f. Tours & retours faits de ſuite & avec viteſſe. *Circumactus.* Ce Sergent a fait pluſieurs *virevoûtes* auprès de ce logis pour attraper quelqu'un à la ſortie.

VIRGAIRE ſ. m. Terme d'Hiſtoire Eccléſiaſtique. Chantre de l'Égliſe Romaine. *Virgarius.* Il y avoit autrefois proche la Baſilique du Vatican, une Égliſe ſous le titre de Sainte Marine des *Virgaires*, & une École de *Virgaires.* Quand le Pape alloit en proceſſion, le *Virgaire* avoit ſoin de préparer le lit ſur lequel il ſe repoſoit au terme. Voyez les Macri.

VIRGAN. ſ. m. Nom propre d'une petite ville des Îles Philippines, en Aſie. *Virganum.* Elle appartient aux Eſpagnols, & elle eſt ſituée dans l'île Ferdinande, dont elle porte quelquefois le nom. Maty.

VIRGILE. ſ. m. Nom propre d'homme. *Virgilius. Virgile* eſt le Prince des Poëtes Latins. *Virgile* a imité Théocrite dans ſes Églogues; Héſiode dans ſes Géorgiques, & Homère dans ſon Enéide.

☞ VIRGILIEN. adj. On appelle ſorts *Virgiliens* une certaine Divination qui ſuccéda aux ſorts de Prénеſte, & par laquelle on prétendoit que le vers de Virgile ſur lequel on tomboit, étoit juſtement la réponſe de l'Oracle ſur la queſtion dont on étoit en peine.

VIRGINAL, ale. adj. Qui appartient aux vierges. *Virgineus, Virginalis.* Jéſus-Chriſt a été neuf mois dans le ventre *virginal* de ſa mere. Quand on a perdu une fois ſa fleur *viginale*, on ne la recouvre jamais. Elle marquoit dans toutes ſes actions, & dans toutes ſes paroles, une pudeur, une modeſtie *virginale. Flos, pudor, modeſtia, verecundia virginalis.* ☞ Ce corps *virginal*, ce corps formé par l'eſprit même de Dieu dans le ſein de Marie, ce temple vivant de la divinité. Bourdal. *Exh. II. p.* 17.

Lait *virginal*, eſt une compoſition pour blanchir le teint, ci-devant décrite. Voyez Lait. *Lac virgineum.*

VIRGINENSE, ou VIRGINALE. ſ. f. La Déeſſe *Virginenſe*, ou *Virginale.* Terme de Mythologie. *Dea Virginenſis.* C'étoit une Déeſſe que l'on invoquoit autrefois chez les Romains, lorſque l'on déliоit la ceinture d'une nouvelle épouſe vierge, ainſi que le dit ſaint Auguſtin, *de Civit. Dei, L. IV. C.* 11. & il prétend que c'étoit Jupiter que l'on invoquoit ſous ce nom, ainſi que ſous le nom de tous les autres Dieux. C'étoit la Divinité que les Grecs appelloient *Diana Lyſitona.* La Déeſſe *Virginenſe* étoit une des Divinités, dont on portoit des Images ou figures dans la chambre d'une nouvelle mariée, lorſque les paranymphes en ſortoient. S. Auguſtin, *De Civit. Dei, L. VI. c.* 9. Gentian Hervet dans ſa Traduction de cet Ouvrage de ſaint Auguſtin dit, *Virginenſe*, & de Cétiziers dit, *Virginale*, & les Auteurs du Moréri, *Virginienne.*

VIRGINIE. ſ. f. Nom propre d'une grande région de l'Amérique ſeptentrionale. *Virginia.* Elle eſt dans le Canada, pris en général, bornée au midi par les montagnes Apalaches, qui la ſéparent de la Floride; au levant par la mer du nord & par la nouvelle Suède; au couchant & au nord par pluſieurs peuples Américains, dont les principaux ſont les Eriechronons, & les Iroquois. Les Anglois qui poſſédent ce pays, lui ont donné le nom qu'il porte, en l'honneur de la Reine Elizabeth, qui ne ſe maria point. Il eſt arroſé par pluſieurs grandes rivières, dont les principales ſont celles de Pouhatan, & de Tappahanock, qui ſe déchargent dans la baie de Cheſapeack. Cette baie eſt fort commode, elle s'avance dans les terres 75 lieues du ſud au nord, n'eſt large à ſon entrée que de dix lieues, & ailleurs de ſix ou ſept, & profonde de douze ou quinze braſſes, & au moins de ſix ou ſept. L'air de ce pays eſt fort tempéré, à peu près comme aux Provinces méridionales de la France. Le terroir y eſt fort fertile en mahis, & en quelques racines, dont les Amériquains font du pain, & on y trouve des ceps de vigne non cultivés, & qui portent pourtant de bon fruit. Il y a une plante de laquelle on tire une eſpéce de ſoie, dont les Anglois font des étoffes. Il y croit particuliérement une grande quantité de tabac fort eſtimé. Les habitans naturels ont divers Seigneurs qui dominent ſur quelques villages, les uns plus, les autres moins; leurs richeſſes conſiſtent en ces eſpéces de ſoies dont nous avons parlé, & aux peaux des bêtes qu'ils tuent à la chaſſe: ils troquent tout cela avec les Anglois pour des eaux de-vie, & pour quelques quincailleries. Leurs armes ſont l'arc, les fléches & la maſſue. Ils croient pluſieurs Dieux, dont ils diſent que l'un eſt ſupérieur à tous les autres, & qu'il a toûjours été; ils croient auſſi l'immortalité de l'ame, les peines, de même que les récompenſes après la mort. Les Anglois ont porté du bled en ce pays, qui y a très-bien réuſſi, ils y ont un grand nombre de Colonies, dont les principales ſont Jameſtowen, Pouhatan, Pomeiock & Sécotan. Maty.

VIRGINIE. ſ. f. Terme de Fleuriſte. Nom d'une tulipe, qui eſt panachée d'incarnadin ſur du blanc, avec des pieces détachées qui ſemblent des gouttes de ſang. Morin.

VIRGINITÉ. ſ. f. État des perſonnes qui n'ont jamais ſouillé la pureté de leurs corps par aucune action impudique. *Virginitas.* Cette fille a fait vœu de garder ſa *virginité.* Les Veſtales qui n'avoient pas gardé leur *virginité*, étoient enterrées toutes vives. La pratique du cinquiéme ſiécle étoit de mettre en pénitence les perſonnes qui ſe marioient après avoir fait vœu de *virginité*; mais on ne déclaroit pas leur mariage nul. Du Pin. Dieu n'a point ordonné la *virginité*, mais il la recommande comme un état plus parfait & plus excellent, pour porter les hommes à s'embraſſer. Id. Quand la ferveur du Chriſtianiſme vint à ſe réchauffer, la *virginité* devint ſi honorable, qu'on s'y engagea par des vœux publics. S. Évr. C'étoit, pour une fille, un opprobre parmi les Juifs, que de garder triſtement ſa *virginité* pendant toute ſa vie. Id. La *virginité*, cette fleur ſi précieuſe, devient la proie des années, & ne peut échapper à la cruelle loi du temps. Id. Jamais fleur de *virginité* ne dura ſi peu que la ſienne. Mai.

VIRGOULAISE, ou VIRGOULÉ ou VIRGOULÉE. ſ. f. Quelques-uns diſent *Virgouleuſe.* L'uſage eſt pour *virgouleuſe.* Mén. Eſpéce de poire qu'on mange en automne. *Pirum vinarium.* Elle a beaucoup d'eau. Je dis *virgoulée*, & *virgouleuſe* ne me plaît pas trop. La Quint. Cette poire porte le nom d'un village de Limouſin d'où elle a été apportée, nommé *Virgould.* La *virgould* eſt bonne à manger crue, & admirable cuite. La Quint. Les *virgoulés* non ſeulement ne ſont point ſujetes à la galle; mais au contraire pouſſent régulièrement par tout une grande quantité de beau bois, & ont toûjours un teint uni & luiſant, comme ſi on prenoit ſoin de les froter pour les polir. Id. *p.* 291. Le temps de la maturité

maturité de la *virgoulé*, comprend environ trois mois. In. Les *virgoulés* & les robines ſur franc ſont de la peine à mettre à fruit ; mais enfin ce mal là n'eſt pas ſans remède ; conſtamment elles fructifient plûtôt ſur cognaſſier. In. *I. Part. p.* 44. Les *virgoulés* peuvent durer partie de Novembre & de Décembre. In. *P. III. p.* 273. La poire *virgoulé*, qu'on appelle *Bujaleuf* en Angoumois, Chambrette en Limouſin, poire de Glaſſe en Gaſcogne, *virgoulèſe* & *virgouleuſe* en tant d'endroits, doit, ce me ſemble, porter plûtôt le nom ſimple de *virgoulé*, que tout autre, à cauſe du village de *Virgoulé*, village voiſin de la ville de Saint Léonard en Limouſin, duquel nous l'avons tirée, par la libéralité du Marquis de Chambret, qui en étoit Seigneur, & qui nous la donna, ſous le nom de ſa poire de *virgoulé*. C'eſt une poire d'une figure aſſez longue & aſſez groſſe, ayant environ trois à quatre pouces de haut, ſur deux à trois de large ; la queue en eſt courte, charnue & penchée, l'œil médiocrement grand, & un peu enfoncé ; la peau liſſe & unie, & quelquefois colorée, & qui enfin de verte qu'elle étoit ſur l'arbre, jaunit à meſure qu'elle approche de ſa maturité, & en mûriſſant devient tendre & fondante, en ſorte que quand on la prend à propos, elle ſe trouve un des meilleurs fruits du monde. Son arbre a par tout une vigueur extraordinaire. Les poires de *virgoulé* qui ſont à une belle expoſition y acquiérent un vernillou admirable. In. *P. III. p.* 289. *& ſuiv.*

VIRGOULÉSE. Voyez VIRGOULÉ.

VIRGOULEUSE. Voyez VIRGOULÉ.

VIRGULE. ſ. f. Terme de Grammaire. *Virgula.* C'eſt une marque faite en forme de petit c renverſé, qui fait partie de la ponctuation, & qui marque la diviſion des membres d'une période, qui ne ſont pas néceſſairement joints enſemble, & où il faut un peu s'arrêter. L'exactitude de cet Auteur va juſqu'à prendre ſoin des points & des *virgules*. Le comma eſt un point, & une *virgule* ; les *virgules* ſont de l'invention des Grammairiens modernes pour donner plus de clarté au diſcours. L'uſage en étoit inconnu aux Grecs & aux Latins ; ils écrivoient d'un ſeul trait de plume, & leurs livres étoient tout d'une ſuite, ſans aucune diſtinction de pointe, ni de *virgules*. M. SIMON.

☞ VIRGULER. v. act. Mettre des virgules. Le quatriéme Répons eſt *virgulé* dans le chant comme dans le texte. *Merc de Sept.* 1725. *p.* 1993.

VIRIDIEN, ou VISIDIEN. ſ. m. C'eſt, dit Tertullien dans ſon Apologétique, Ch. XXIV, un Dieu des Narniens ou habitans de Narni. *Viridianus, Viſidianus.* Ces deux noms, comme a remarqué Pamélius, reviennent au même, parce que les Sabins mettoient indifféremment l's & l'r, l'une pour l'autre, comme il paroit par pluſieurs endroits de Varron. Or Narni, en Latin *Narnia*, qui eſt aujourd'hui dans l'Ombrie, étoit une fille des Sabins ; Ptolomée, Solin & Strabon la lui donnent, celui-ci, L. V. celui-là, Table V^e^ de l'Europe, & le ſecond, L. VIII. Un Manuſcrit de Liége, que Pamélius avoit vû, faiſoit ce nom féminin, *Viridiana* ; mais c'eſt le ſeul, & apparemment c'étoit une faute.

VIRIL, ILE. adj. m. & f. Qui convient, qui appartient à l'homme. *Virilis.* L'âge *viril*, c'eſt la force de l'âge de l'homme, depuis trente ans juſqu'à quarante cinq. C'eſt un âge où l'on eſt également éloigné des excès de la jeuneſſe, & de la vieilleſſe. Comme l'eſprit de l'homme eſt alors dans toute ſa vigueur, il n'a ni les emportemens des jeunes gens, ni les foibleſſes des vieillards.

L'âge viril *plus mûr, inſpire un air plus ſage.* Bort.

A Rome, les enfans des Sénateurs quittoient la prétexte à quatorze ou quinze ans, & prenoient la *robe virile* : elle étoit fort ſimple, pour montrer que l'on entroit dans un âge plus ſérieux. M. Daciet prétend que les enfans ne prenoient la prétexte qu'à treize ans ſeulement, & ne la quittoient qu'à dix-ſept pour prendre la *robe virile.*

VIRIL, ILE, au figuré, ſignifie, Courageux, hardi. Judith fit une action *virile. Audax, magnanimus, virilis.* Les Amazones avoient un courage *viril.* Je me ſens remuer une bile qui ſemble m'inſpirer quelque action *virile.* Mol.

VIRILEMENT. adv. D'une maniére forte & virile. *Virili-ter, fortiter, generoſè, virilem in morem.* Les Dames Romaines ſe comporterent *virilement* dans les pertes, dans les calamités de la République.

VIRILITE. ſ. f. Le temps de l'âge viril. L'homme dans la *virilité*, eſt dans la vigueur de ſon âge. *Virilitas, ætas virilis.* On compte la *virilité* depuis trente trois ans, où finit la jeuneſſe, juſqu'à la vieilleſſe. Les Juriſconſultes ne font qu'un ſeul âge de la jeuneſſe, & de la *virilité* : cependant on ſépare la jeuneſſe de la *virilité* à cauſe des tempéramens différens. La chaleur qui, dans la jeuneſſe, eſt au ſouverain dégre, ſe trouve plus modérée dans la *virilité.* C'eſt pourquoi on compare la *virilité* à l'automne, & la jeuneſſe à l'été.

☞ VIRILITÉ. ſ. f. On le dit auſſi, pour ſignifier, dans l'homme, la puiſſance, la capacité d'engendrer. Donner des ſignes de *virilité.* ACAD. FR.

VIRIPLACA, ou VIRIPLAQUE. ſ. f. Nom d'une fauſſe Déeſſe des anciens Romains. *Viriplaca.* C'étoit la Déeſſe qui mettoit la paix dans les ménages. Elle avoit un Temple ou Chapelle dans la cinquiéme région, ou le cinquiéme quartier de Rome. Quand un mari & une femme étoient mal enſemble, ils alloient à cet Oratoire, & s'y réconcilioient. J'aimerois mieux retenir le mot Latin *Viriplaca*, que de dire *Viriplaque.*

Ce nom vient de *vir, viri*, homme, mari, & de *placare, placo*, j'appaiſe. La Déeſſe *Viriplaca* appaiſoit les maris. Un homme d'eſprit qui nous a envoyé pluſieurs mots à ajoûter à ce Dictionnaire, a pris cette Déeſſe pour un Dieu.

VIRLAI. Voyez VIRELAI.

☞ VIRNEBOURG, ou VIRNENBOURG. ſ. m. Comté d'Allemagne dans l'Eifel.

VIROLE. ſ. f. Anneau qu'on met au bout d'un manche pour le tenir en état, & empêcher qu'il ne s'éclate, ſoit ſerpe, couteau, ou autre outil qui fait effort. *Virole* de fer, de cuivre, d'argent. *Victorius annulus, victoriæ armilla, fibula.* Les premiéres *viroles* ont été faites d'un anneau qui ſe trouve en un arbre épineux nommé *nourprun*, en Latin *ſpina cervina*, dont a parlé Pline ſous le nom de *viriæ Celticæ* : ce qui marque que c'eſt un vieux mot François. Les payſans ſe ſervent de ces anneaux, quand les manches de leurs couteaux ſe rompent, ou ſe fendent. On en a fait de métal à leur imitation : & on a appellé autrefois *virotes*, toutes ſortes d'anneaux, de carcans & de bracelets.

VIROLE, ſe dit en terme de Blaſon, du cercle ou de la boucle qui eſt aux extrémités du cornet, du huchet, ou de la trompe, qu'il faut ſpécifier en blaſonnant, quand elle eſt d'un différent émail : & en ce cas on l'appelle le cornet *viroté* d'or, ou d'azur, &c. *Armilla.*

VIROLET. ſ. m. Terme de Marine. Noix de bois en façon d'olive qui ſe met dans le bulot du gouvernail. La manivelle paſſe au travers. On l'appelle autrement *moulinet. Vectes verſorii.*

VIRON. Vieux adverbe & prépoſition. Environ. BORET. *Juxta, circa, circiter.* On le dit encore en Normandie. Pierre Gringoire dans ſes menus propos, dit :

Pour t'envoyer viron *l'heure de ſixte.*

☞ VIRTE. ſ. f. Meſure dont on ſe ſert pour jauger les bariques ou autres futailles à mettre les vins & eaux-de-vie à Xaintes, Coignac & Angoulême ; c'eſt à peu près la velte.

☞ VIRTER. v. a. C'eſt jauger avec la virte.

VIRTON. ſ. m. Nom propre d'une petite ville des Pays-Bas Catholiques. *Virtonium.* Elle eſt capitale d'une prevôté qui porte ſon nom, & ſituée dans le Duché de Luxembourg, à cinq lieues de la ville de Luxembourg, vers le couchant. MATY.

☞ VIRTUALITE. ſ. m. Terme d'Ecole dont ſe ſervent principalement les Thomiſtes. Ils oppoſent leurs *virtualités* aux formalités des Scotiſtes.

VIRTUEL, ELLE. adj. Qui a la force, la vertu d'agir. *Virtualis, potentialis.* Il ſe dit plus particuliérement de

ce

ce qui agit par une cauſe ſecrette & obſcure. Il eſt oppoſé à *actuel* & *ſenſible*. Le poivre froid au toucher, a une qualité *virtuelle* de cauſer de la chaleur. Les Sacremens conferent la grace par une action *virtuelle*, qui n'eſt pas ſenſible.

VIRTUELLEMENT. adv. D'une maniére virtuelle, ſecrette, inſenſible. *Virtualiter, occultè.* Pluſieurs difficultés du Collége ſe réſolvent par ce *diſtinguo*, actuellement & *virtuellement*. Ce qui veut dire en acte, ou en puiſſance.

☞ VIRTUOSE. adj de tout genre. Mot emprunté de l'Italien, pour dire, Un homme ou une femme qui ont des talens pour les Arts, comme la Muſique, la Peinture, la Poëſie, &c. C'eſt un *Virtuoſe*, c'eſt une *Virtuoſe*. Acad. Fr. La Ménardiére étoit un *Virtuoſe*, qui a fort bien écrit de toutes maniéres, & qui a laiſſé des Ouvrages de lui ſérieux & galans, dignes de beaucoup d'eſtime. *Mém. de Buſſi in-12. tom. 3. p. 103.* Aujourd'hui, ſelon M. l'Abbé d'Oliver, la Ménardiére qu'on a regardé autrefois comme un *Virtuoſe*, & tous ſes ouvrages, ſont preſque tombés dans l'oubli. *Hiſtoire de l'Académie Françoiſe, tome 2. page 108.* Le Temple du Goût étoit environné d'une foule de *Virtuoſes*, d'Artiſtes, & de Juges de toutes eſpéces, qui s'efforçoient d'entrer, mais qui n'entroient point. *Temple du Goût de la I. édit. p. 14.*

☞ Vrtuoss, eſt pris ſubſtantivement dans tous ces exemples. Pluſieurs perſonnes, ſans rien changer au mot Italien, diſent, un *Virtuoſo*. Bayle entr'autres dit dans ſon Dictionnaire à l'article de Boccace, au commencement de la rem. I. C'eſt par le Decaméron qu'une infinité de gens, à qui les autres écrits de l'Auteur n'auroient jamais révélé ſon exiſtence, ſçavent que Boccace a été un ornement de ſon ſiécle, un bel eſprit, une belle plume, un *Virtuoſo*, & tout ce qu'il vous plaira. Les Allemans apellent un homme de cette eſpéce un *Virtuoſus*, & dans leur *Virtuoſus* ils ſuppoſent la valeur dans la guerre, l'habileté dans les arts, les dons de la nature, les talens, l'érudition, l'excellence du cœur, la juſteſſe & la force de l'eſprit; de la fidélité à Dieu & à ſon Roi: voilà leur *Virtuoſus*. *Traité du vrai Mérite, p. 59. de la 2. édit.*

VIRVIESCA, ou BIRVIESCA. f. f. Nom propre d'une petite ville d'Eſpagne. *Virovieſca.* Elle eſt dans la vieille Caſtille, à ſix lieues au nord de Burgos. *Virvieſca*, ou *Birbieſca* eſt capitale de la contrée de Buréva. Maty.

VIRULENT, ente. adj. Qui jette du pus corroſif, ou contagieux. La gonorrée *virulente* eſt une maladie vénérienne. *Virulentus, purulentus.*

VIRURE. f. f. Terme de Marine, qui ſe dit du tour des bordages, & des précintes qui environnent le vaiſſeau. *Gyrus, circuitus navis.*

VIRUS. f. m. Pus d'une plaie contagieux & corroſif. *Pus, ſanies, tabum, virus.* Le *virus* de la rage.

V I S.

VIS. f. f. Piéce ronde de fer ou de bois, en forme de cylindre, & cannelée en ligne ſpirale, & qui entre dans un écrou qui l'eſt de même, enſorte que s'engageant l'une dans l'autre, ils ſont un très-grand effort pour élever ou preſſer les corps. *Cochlea.* La *vis* eſt un des principaux principes des Méchaniques. C'eſt la ſeule machine qui ſoûtienne d'elle-même ſon poids. La force de *vis* tient du coin & du levier, c'eſt un coin qui tourne autour d'un cylindre, ou plûtôt elle eſt analogue au plan incliné. ☞ Le ſolide de la ligne ſpirale de la *vis*, ou le ſolide qui repréſente le plan incliné & qui eſt entre chaque cannelure ou pas s'appelle filet. La *vis* d'un lit, d'un preſſoir. La force des verrins n'eſt compoſée que de deux *vis*. La diſtance qu'il y a entre chaque cannelure ou arrête de *vis*, s'appelle un *pas de vis*, ou *gorge.*

Ce mot vient du Latin *gyrus.*

Vis sans fin, eſt une machine pour élever de gros fardeaux. Elle eſt compoſée d'une roue perpendiculaire qui ſe tourne avec une manivelle, & elle a des dents taillées de biais, qui engrénent dans une *vis* taillée ſur une tour ou cylindre poſé horizontalement. Son mouvement va à l'infini. Le poids eſt attaché à un cable qui eſt roulé ſur le tour, lequel ſe tient même ſuſpendu, encore qu'on ne tienne plus la roue arrêtée. *Cochlea perpetua.*

☞ Vis-sans-Fin. Terme d'horlogerie. Elle ſert à bander les reſſorts d'une montre. On l'emploie communément pour faire mouvoir des roues lentement.

Vis d'Archimède, eſt une machine hydraulique compoſée d'un tuyau ou canal de plomb, poſé en forme de vis autour d'un cylindre incliné, qu'on appelle noyau. *Cochlea Archimedis.* On met l'une des extrémités dans l'eau que l'on veut élever. L'eau trouvant de la pente pour deſcendre dans le tuyau, y entre, & enſuite le cylindre venant à tourner, elle monte dans le canal tout autour du cylindre, & enſuite elle s'éléve en deſcendant. On l'appelle autrement *limace.*

Vis, ſe dit auſſi d'une montée ou petit eſcalier qui tourne autour d'un noyau, ſoit de pierre, ſoit de bois, lequel ſoûtient toutes les marches qui ſont gironnées. *Spiratim circumductæ ſcalæ.* Preſque tous les anciens eſcaliers n'étoient que de ſimples *vis*, le noyau qui ſoûtient ces marches.

Vis S. Gilles. Terme d'Architecture, eſt un eſcalier qui monte en rampe, dont les marches ſemblent porter en l'air, & qui ſont ſoûtenues par des voutes fort artiſtes, comme celles des trompes. *Cochleatæ & fornicatæ ſcalæ.* Philibert de Lorme dit qu'ils ont été faits ſur le modéle de celui du Prieuré de Saint Gilles en Languedoc, dont on a retenu le nom.

Vis ou Colonne. En termes d'architecture, c'eſt le contour en ligne ſpirale du fût d'une colonne torſe, c'eſt auſſi l'eſcalier d'une colonne creuſe. Daviler.

Vis Potoyére. Terme d'Architecture, eſcalier d'une cave, qui tourne autour d'un noyau, & porte de fond ſous l'eſcalier d'une maiſon. Daviler.

☞ Vis. Terme de Conchyliologie. C'eſt la partie contournée d'une Coquille, qui ſe termine en pointe: c'eſt la même choſe que Spirale.

☞ Vis, ſe dit auſſi d'une Coquille extrêmement longue, dont la pointe eſt très aiguë & la baſe très-plate, de même que l'ouverture de ſa bouche.

☞ Vis. Coquillage univalve. Le vrai caractére de la *Vis*, eſt d'avoir la figure extrêmement longue & menue, avec une pointe très-aiguë, des ſpires qui couient imperceptiblement ſans une grande cavité, la baſe plate & petite, de même que l'ouverture de la bouche; une figure qui imite le foret ou l'alêne, détermine ſon caractére. Il y a des *vis* fluviatiles: il y en a de terreſtres ou foſſoletes.

VIS. ſ. m. Vieux mot. Viſage. Borel. *Vultus, os.*

Menton fourchu, cler vis *traitis.* Villon.

Et Dame au clair vis. Ovida. Mſ. de Borel.

C'eſt-à-dire, belle à voir. De-là vient auſſi, *vis-à-vis.*

Puiſque je vis
Voſtre gent & gracieux vis. Gréban.

R. de la Roſe, & Guillaume de Loris:

Telle fois ce ſera advis,
Que tu tiendras celle aux clers vis.

VIS, ſubſt maſc. Vieux mot. Avis. Borel. *Monitum, admonitio, commonitio.*

Famgale avoit nom ce m'eſt vis. Ovida Mſ. de Borel.

C'eſt-à-dire, ce m'eſt *avis. Videtur mihi.*

Ce mot vient de *viſum.*

VIS. Autre vieux mot. *Viſ.* Borel. *Vivus.*

De Dieux et Roi de Paradis,
Le Juge des morts & des vis. Ovide Mſ. de Borel.

J'aime mieux être mort que vis. Gréban.

VIS,

VIS, Autre vieux mot adj. Vil. Borel. *Vilis.* Le Fabliau de la roſe vermeille dit,

Bien doit eſtre Vavaſſor vis,
Qui vuet devenir Meneſtriez.

VIS-A-VIS, adverbe, & prépoſition qui régit le génitif, & quelquefois l'accuſatif. Terme relatif, qui ſe dit de ce qui eſt oppoſé l'un à l'autre, des choſes qui ſe regardent en face. *E Regiane, ex adverſo, coneré, in conſpectu.* Toutes les portes d'un appartement doivent être percées *vis-à-vis*, en ligne droite. Il eſt logé *vis-à-vis* l'Egliſe, *vis-à-vis* de la loge. Mol. *Vis-à-vis* du Temple. Aat. *Vis-à-vis* de l'éminence qu'occupoit le Duc d'Anguien, il y avoit une autre hauteur. Rsl. de Roc.

☞ On dit figurément & familiérement, qu'un homme s'eſt trouvé *vis-à-vis* de rien, pour dire, qu'après avoir bien pris de la peine, après avoir eu de grandes eſpérances, il s'eſt trouvé ſans aucun bien & ſans aucune reſſource. Aeao. Fr. Le peuple dit auſſi, Tout *viſum viſu.* Cette phraſe vient d'un vieux mot François *vis*, qui ſignifioit *viſage*, d'où Ménage a dérivé *viſdaſe*, *viſo di aſino.*

☞ Vis-a-vis. ſ. m. Sorte de voiture en forme de Berline : mais il n'y a qu'une ſeule place dans chaque fond.

VISA. ſ. m. Terme de Pratique. Acte qui donne l'autorité ; ou la confirmation, ou la vérification d'une lettre ſur laquelle intervient le Supérieur qui la rend authentique & exécutoire. *Viſa, ſeu actus authenticus.* M. le Chancelier met de ſa main le mot de *viſa* au bas des Edits & Lettres Patentes avant qu'on les ſcelle.

Visa, ſe dit auſſi des actes que les Juges mettent au bas des lettres qui leur ſont adreſſées, ou qu'on veut exécuter dans leur reſſort, pour leur donner leur dernière ſolennité. Pluſieurs lettres & commiſſions ne peuvent être exécutées ſans obtenir le *viſa* ou l'attache des Treſoriers de France. Les Edits & Lettres-Patentes portent une clauſe qui donne pouvoir de les mettre à exécution, ſans demander placet, *viſa*, ni *pareatis.*

Visa, en matiere Eccléſiaſtique, ſe dit des lettres d'attache, ou nouvelles proviſions qu'un Evêque, ou ſon Grand-Vicaire, donne à un Curé, ou autre Bénéficier, en exécution de celles qu'il a obtenues du Pape *in forma dignum. Viſa.* Ces ſortes de proviſions de Rome ne ſont que conditionelles, & ne ſont valables qu'après l'obtention du *viſa* ; en ſorte que le pourvû ne peut réſigner, s'il n'a obtenu le *viſa* de l'Evêque. L'Official ne peut point accorder de *viſa* ; il n'y a que l'Evêque ou ſon Grand-Vicaire qui en ait le pouvoir. Le *viſa* ne ſe doit donner qu'après que le pourvû a ſubi l'examen devant l'Evêque, & s'eſt trouvé capable, & digne du Bénéfice à lui conféré ſous cette condition. On l'accorde pourtant preſque toûjours ſans examen ; on n'a point beſoin de *viſa*, quand les proviſions ſont accordées en forme gracieuſe. L'Evêque ne peut refuſer le *viſa* ſous prétexte de la nullité du titre ; il n'a droit d'examiner le pourvû que ſur ſa capacité.

VISAGE. ſ. m. La face de l'homme, la partie antérieure de la tête qui comprend le front, les yeux, le nez, les joues, la bouche & le menton. *Facies, vultus, os.* Un beau tour de *viſage* eſt celui qui eſt ovale. Toutes les paſſions, tous les mouvemens de l'ame, ſe peignent ſur le *viſage.* On dit un *viſage* gai, eootent, vermeil, un *viſage* chagrin & ridé. Avoir un *viſage* grave & compoſé. Celui qui prêche la mortification avec un *viſage* fleuri, donne lieu de croire qu'il ne la pratique pas, ſon *viſage* dément ſes raiſons. Ar. du J. On dit auſſi un *viſage* efféminé, doux, modeſte. On a banni cet art du dehors, & cette étude de l'extérieur qui apprend à compoſer les *viſages.* S. Evr. Il n'eſt point de calme plus décevant que celui du *viſage* des Courtiſans : une parole en trouble la ſérénité, & y cauſe des altérations extraordinaires. M. Eſp. Mon *viſage* impoſe du reſpect, en même temps qu'il inſpire des deſirs. Ch. de M. L'eſprit ne remplace point les agrémens du *viſage.* Bell. Quand le temps n'a plus laiſſé ſur le *viſage* d'une femme que de triſtes ruines, elle cherche à s'en dédommager dans la dévotion. S. Evr. Cet homme démonte ſon *viſage* comme il lui plaît. *Vultum ad arbitrium componere, immutare, fingere.* S. Evr. Il y a des perſonnes qui font paroître ſur leur *viſage* tout ce qu'elles ont dans le cœur. Bou. C'eſt par le *viſage* qu'on eſt belle : c'eſt lui qui eſt caution pour tout ce qui ne ſe voit pas ; & il me ſemble qu'un beau bras n'eſt point tout-à-fait beau, s'il n'appartient à un beau *viſage.* Le Ch. d'H. Il faut à celui qui regne, un *viſage* lequel rempliſſe la curioſité des peuples empreſſés à voir le Prince. La Br. Un *viſage* uſé & fillonné fait une mauvaiſe figure parmi des *viſages* où le feu de la jeuneſſe brille. Bell. Brébeuf a dit d'une femme qui ſe fardoit :

Tous les jours un viſage *neuf !*
C'eſt en viſage *un peu trop de dépenſe.*

Les ruines d'une maiſon
Se peuvent réparer ; que n'eſt cet avantage
Pour les ruines du viſage ? La Font.

On dit des Cannibales & autres Barbares, qu'ils n'ont rien d'humain que le *viſage.* On dit qu'une choſe ſied bien au *viſage*, quand elle lui donne quelque nouvel ornement. On dit, Emprunter le *viſage* de quelqu'un, pour dire ſe déguiſer, paroître ſous ſa figure. On dit auſſi que le *viſage* d'une perſonne lui fait honneur, quand elle a le corps maigre, & le *viſage* aſſez plein. On dit dans le même ſens par compliment, Votre *viſage* a dix années moins que vous : c'eſt-à-dire, vous paroiſſez plus jeune que vous ne l'êtes en effet. On dit, Couvrir le *viſage* ; pour dire, donner un ſoufflet ; cracher au *viſage*, pour faire une grande injure. Sauter au *viſage*, défigurer le *viſage*, pour dire, quereller quelqu'un. On dit auſſi, tourner *viſage*, pour dire, s'enfuir, ou retourner au combat, ou même changer de parti. On dit auſſi d'une perſonne graſſe, qui a une face large, qu'elle a un *viſage* de pleine lune. On dit en ce ſens, qu'une perſonne change de *viſage*, quand elle pâlit ou rougit. Le feu lui monte au *viſage*, pour dire, il ſe met en colère. La pudeur parut ſur ſon *viſage*, c'eſt-à-dire, elle rougit.

Oui, mettez, Dieux cruels, mettez tout en uſage,
La mort ſeule aura droit de changer mon viſage.
Bréb.

Visaga, ſignifie, auſſi, air, contenance, poſture, maniére de paroître, d'agir dans les divers états où l'on ſe trouve. *Vultus, oris habitus, compoſitio.* On n'a pas un même *viſage* dans la diſgrace, & dans la faveur ; dans la bonne, & dans la mauvaiſe fortune : un Magiſtrat d'une année prend un autre *viſage* pendant l'année de ſa Magiſtrature. M. Eſp. Si l'Empereur refuſe d'un *viſage* ſi ſerein, quel *viſage* prend il quand il donne ? Bouh.

Visaga, ſe dit auſſi en parlant d'un bon ou mauvais accueil qu'on fait aux perſonnes. *Vultus, frons auſterior, ſeverior.* Il faut faire mauvais *viſage* aux emprunteurs, aux écornifleurs ; faire bon *viſage* aux amis, aux honnêtes gens. En hyver, quand on fait bon feu, on dit qu'on fait bon *viſage.*

Visage, ſe prend quelquefois pour la perſonne entiére. *Perſona.* Je n'aime point les compagnies où il vient tant de *viſages* inconnus, on n'y eſt point en liberté. Je ne veux point voir cet homme là, c'eſt un ſot *viſage*, un *viſage* qui me choque. Je ne veux point y aller montrer mon *viſage* : il faudroit décliner mon nom, on n'y connoît point mon *viſage.*

Visage, ſe dit figurément en choſes morales. *Facies, vel ſenſus duplex, ambiguus.* Toutes les affaires, toutes les queſtions ont deux *viſages.*

Chaque mot peut avoir deux viſages *divers.* Bort.

Janus, le ſymbole de la prudence, a été peint avec deux *viſages*, l'un pour voir le paſſé, & l'autre pour regarder l'avenir. *Solus de ſuperis qui tua terga vides.*

Visage, ſe dit ordinairement & populairement, en ces phraſes. On dit qu'une perſonne eſt de bonne amitié, quand elle a le *viſage* long. *Oblonga facies.* Un *viſage* de proſpérité, de jubilation, c'eſt-à-dire, un *viſage* frais

frais & joyeux. *Frons tranquilla & hilaris.* Un *visage* de Vierge Marie, beau à peindre. On dit d'une choſe qui a laiſſé des marques fort viſibles, Il y paroit comme le nez au *visage*. On dit qu'on a trouvé *visage* de bois, quand on eſt allé en quelque lieu où l'on n'a trouvé perſonne, où la porte étoit fermée. On dit par injure à une perſonne, que c'eſt un plaiſant *visage*, un *visage* de bois flotté, un *visage* de cuir bouilli, un *visage* à étui, quand il eſt noir, rude, couperoſé. On appelle auſſi un *visage* d'hérétique, un *visage* d'excommunié, celui qui eſt abattu, penſif, morne, mélancholique, pâle, défait. On dit d'un homme qui a la phyſionomie funeſte, qu'il a un *visage* pariſbulaire. On appelle des *visages* fardés, des *visages* qui ſe démontent, ceux des Courtiſans qui eſcheent leurs eſnuimens, qui changent de diſcours ſuivant leurs differens intérêts. *Simulata, diſſimulata frons.* S. Amant a appellé Bacchus, Dieu des *visages* boutonnés.

VISAGE, dans le burleſque, ſe prend à contreſens, pour le derrière. *Podex, anus.* Vous m'avez fait voir un autre *visage*, duquel je ne me gardois pas. VOIT. C'eſt par alluſion à cette ſignification qu'on dit à un Apothicaire qu'il n'eſt pas accoûtumé à parler à des *visages*. MOLIÉRE.

☞ VISAGE HIPPOCRATIQUE. ſ. m. Voyez FACE HIPPOCRATIQUE. VISCÉRAL.

VISAGÈRE. ſ. f. Terme d'Ouvrier. C'eſt la partie du devant des bonnets de femme, laquelle regarde le viſage. *Calyptræ mulieribus pars anterior.* Border la *visagère.*

VISAPOUR. ſ. m. Nom propre d'une ville de la preſqu'île deçà le Gange. *Viſapora.* Elle eſt capitale du Royaume de Décan, qu'on nomme quelquefois pour cette raiſon le Royaume de *Viſapour*, & ſituée ſur la Province de Canican, ſur la riviére de Mandoua, à quarante lieues de Dabul, vers l'orient, & à ſoixante de Goa, vers l'orient ſeptentrional. *Viſapour* eſt une des plus grandes villes de l'Aſie. Elle a cinq lieues de tour; ſes murailles ſont fort hautes, environnées d'un grand foſſé, & accompagnées de pluſieurs batteries, où l'on dit qu'il y a plus de mille piéces de canon de fonte ou de fer. Le Palais du Roi eſt au milieu de la ville, dont il eſt ſéparé par un double foſſé, & il a une lieue de circuit. On voit encore en cette ville cinq grands fauxbourgs, où la plûpart des marchands demeurent. MATY.

VISCAL. ſ. & adj. m. (Remède) *Viſcerale remedium.* Remède propre à fortifier les viſcéres.

VISCÈRES. ſ. m. *Viſcera.* Terme d'Anatomie. Entrailles. Il ſe dit du cœur, du foie, du poumon, des boyaux, & autres parties intérieures de l'homme. Quand on erache du pus, on juge qu'il y a quelque abîcés dans les *viſcéres.* On ſe ſert particuliérement de ce mot, quand on veut parler de quelque partie des entrailles en particulier, parce que ce mot d'*entrailles* n'a point de ſingulier.

Ce mot vient du Latin *viſcus*, qui ſignifie la même choſe, & qui eſt fait de *veſci*, *manger*, à cauſe que les alimens appellés en Latin *veſca*, reçoivent diverſes préparations dans les *viſcéres.*

VISCHMUND. ſ. m. Nom propre d'un ancien bourg de la Haute Pannonie, réduit en village, & ſitué dans l'Autriche, à l'embouchure du Vieh dans le Danube, & à quatre ou cinq lieues au-deſſous de Vienne. *Viſchæmunda*, anciennement *Æquinoctium.* MATY.

VISCOSITÉ. ſ. f. Qualité de ce qui eſt gluant, qui fait que les corps viſqueux & gluans ſont compoſés de parties reſſemment engagées les unes dans les autres, qu'elles réſiſtent long-temps à la pleine ſéparation, & obéiſſent plûtôt par une extenſion de part & d'autre à la violence qui leur eſt faite. *Glutinoſus humor, gluten, viſcus.* Les limaçons jettent une certaine *viſcoſité*, qui laiſſe ſur les murailles une marque, une impreſſion de leur paſſage.

VISÉE. ſ. f. Action par laquelle on dirige ſa vûe à un certain lieu, à un certain but, ſoit pour le bien conſidérer, ſoit pour le frapper avec quelque arme. *Intentio in ſcopum.* Il faut dreſſer ſa *viſée* au pole, quand on en veut prendre la hauteur. Ce Canonier a dreſſé ſa *viſée* à ce clocher, ſur cette tour; il n'a pas bien pris ſa *viſée. Dioptra.*

VISÉE, ſe dit figurément en choſes morales, des deſſeins qu'on a pour une choſe qu'on a eu vûe, où l'on butte, où l'on tâche de parvenir. *Conſilium, inſtitutum, propoſitum, animi deſtinatio.* Ne croyez pas que cet homme *viſe* à cette Charge, il a des *viſées* bien plus hautes; il n'a en *viſée* que ſon intérêt.

VISENECHAL. Voyez VIBAILLIF.

VISER. v. n. Regarder vers quelque but où l'on veut atteindre. Cet Archer a *viſé* droit au but. Cette bombe eſt tombée au lieu où l'on *viſoit. Collineare, dirigere, adigere.*

VISER, ſe dit figurément en choſes morales, des deſſeins où l'on butte, & où l'on veut parvenir. *Tendere, intendere.* Ce prédicateur ne viſe qu'à l'Epiſcopat, & non pas à la converſion des ames. Toutes les actions de cet homme là ne *viſent*, & ne tendent qu'à débaſquer ſon ennemi, à profiter de ſa ruine. Très humble ſerviteur au bel-eſprit, ce n'eſt pas là que je *viſe.* MOL.

VISER. v. act. en termes de Palais, ſignifie, Mettre un viſa au bas de quelque acte, revoir ou examiner une feuille d'un Greffier, une Lettre de Chancellerie, pour l'approûver. *Subſignare, approbare.* Le Greffier n'a pu délivrer cet arrêt, parce que le Préſident n'a pas encore *viſé* ſa feuille. Cette lettre eſt *viſée* de Mr. le Chancelier, il n'y a plus qu'à la faire ſceller. Les proviſions d'une Cure doivent être *viſées* par le Diocéſain.

VISÉ; ÉE. part. paſſ. & adj. *Subſignatus, probatus, approbatus.*

On dit proverbialement. Voilà bien *viſé* pour un borgne, quand on ſe mocque de celui qui a donné loin du but.

VISET. ſ. m. Nom propre d'une petite ville autrefois fortifiée. *Viſetum, Vegeſatum.* Elle eſt dans l'Evêché de Liége, ſur la Meuſe, à deux ou trois lieues au-deſſous de Liége, & au-deſſus de Maſtrich. MATY.

VISEU, VISEO. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Province de Beira, en Portugal. *Viſeum, Viſenſis urbs.* Elle eſt ſituée ſur une petite riviére, à dix lieues de Lamégo, vers le midi. Quelques-uns la prennent pour l'ancienne *Vicus Aquarius*, ville de la Luſitanie. MATY.

VISIBILITÉ. ſ. f. Terme Dogmatique. Qualité qui rend les choſes viſibles qui les fait appercevoir par le ſens de la vûe. *Viſibilitas.*

VISIBLE. adj. m. & f. Qui eſt ſenſible aux yeux, qui peut en être apperçu. *Viſibilis, ſpectabilis.* Par les choſes *viſibles* que Dieu a faites, nous ſommes conduits à la connoiſſance des inviſibles. Saint Paul dit que nous ne devons pas penſer aux choſes *viſibles*, mais aux inviſibles; parce que les choſes *viſibles* ne durent qu'un temps, au lieu que les inviſibles ſont éternelles. Le téleſcope & le microſcope nous ont rendu pluſieurs choſes *viſibles*, qui ne l'étoient pas auparavant. Dieu s'eſt rendu *viſible* aux hommes par ſon incarnation. Les payens vouloient des Dieux toûjours *viſibles*, & toûjours préſens par leurs ſtatues. DISC. D'ÉL. Le Pape eſt le Chef *viſible* de l'Egliſe.

On dit cet homme n'eſt pas *viſible* aujourd'hui; c'eſt-à-dire, il ne veut pas ſe laiſſer voir ni parler aux étrangers.

VISIBLE, ſignifie auſſi, Ce qui eſt évident, clair, manifeſte, certain, palpable. *Clarus, apertus, manifeſtus, evidens.* Voilà une erreur, une fauſſeté *viſible*, manifeſte. C'eſt une impoſture *viſible.*

VISIBLEMENT. adv. D'une maniére viſible. Notre-Seigneur ſe montra *viſiblement* à ſes Apôtres, après ſa réſurrection. *Viſibiliter.* Cet homme vous trompe *viſiblement.* Voilà des propoſitions qui ſont *viſiblement* hérétiques.

VISIÉRE. ſ. f. Ouverture d'un caſque, & la petite grille qui s'abat devant les yeux. *Caſſidæ conſpicillum.* En ce combat il reçut un coup dans la *viſiére*, dont il mourut.

VISIÉRE, ſignifie quelquefois la vûe, mais dans le ſtyle bas & burleſque. Ce jeune homme eſt devenu amoureux de cette fille, Elle lui a donné dans la *viſiére. Oculis captus eſt.* Ce diamant, ce tableau lui ont donné dans la *viſiére*, il les veut avoir à quelque prix que ce ſoit.

VISIÉRE. ſ. f. S'eſt dit autrefois pour mouchoir, ou bandeau. *Sudarium, velum.* Merlin dit, que la Véronique avoit une figure humaine en ſa *viſiére.* BOREL.

☞ VISIÉRE, (outre ſes autres ſignifications) ſe dit auſſi d'un

d'un petit bouton de métal qui se met au bout du canon d'un fusil, pour conduire l'œil. Ac. Fr.

VISIÈRE, se dit figurement en choses morales, & signifie, Offenser, brusquer. *Offendere, ladere, lacessere.* Il lui est allé rompre en *visière* mal à-propos, lui dire des injures, des choses fâcheuses de gaieté de cœur. Cette façon de parler vient de ce qu'autrefois on disoit au propre, Rompre en *visière*, quand un gendarme rompoit sa lance dans la *visière* de celui contre lequel il couroit. L'Acad. Rompre en *visière* à la raison. Mol.

J'enrage & mon dessein
Est de rompre en visière à tout le genre humain.
Mol.

VISIF, IVE. adj. Terme Dogmatique, qui se dit de la puissance de voir. *Facultas videndi.* On est en peine de sçavoir où réside la puissance *visive*, si c'est dans la rétine ou dans le nerf optique, ou dans le cerveau.

VISIGOT. s. m. Nom propre de certains peuples d'Occident, qui s'emploie fatyriquement dans la langue, pour dire, Grossier, peu poli, sauvage. *Visigoti, agrestes, rudes.*

* *Et si le Roi des Huns ne lui charme l'oreille,*
Traite de Visigots *tous les vers de Corneille.*
Boil.

VISION. s. f. Action, impression qui se fait par les objets sur les organes de la vûe. *Visus, visio, aspectus, contuitus.* La *vision* se fait dans la rétine qui est au fond de l'œil, après que les rayons de lumière qui la causent, ont été rompus dans le crystallin. Le soleil pressant de tous côtés la matière qui nous environne, les rayons de la lumière réfléchis se réunissent sur le nerf optique, & ébranlent la partie principale du cerveau : d'où il s'ensuit, en conséquence des loix de l'union de l'ame & du corps, que nous sommes avertis de la présence des objets : c'est ce qu'on appelle *vision.* Malb. On appelle *vision simple* ou *directe*, celle qui se fait par la réception des espéces en ligne droite tirée directement de l'objet à l'œil ; & *vision rompue*, celle qui se fait par des rayons qui partent de l'objet, & pénétrant divers milieux hors de l'œil, se détournent & se rompent par les différentes transparences des milieux qui les empêchent d'aller directement à l'œil. C'est cette espéce de *vision* qui se fait par réfraction, que les Mathématiciens appellent *dioptrique*; & celle qui se fait par réflexion, *catoptrique.* La directe s'appelle *optique.*

Vision béatifique. C'est l'action par laquelle les Anges & les Bienheureux voient Dieu dans le Paradis. *Visio beatifica.* ☞ On dit aussi, *Vision* intuitive.

Vision, est aussi une apparition que Dieu envoie quelque fois à ses Prophétes & à ses Saints, soit en songe, soit réellement. *Visio, apparitio.* Les *visions* d'Ezechiel, d'Amos. La *vision* de Saint Paul élevé au troisiéme ciel. Les révélations de Sainte Brigide sont autant de *visions;* c'est-à-dire, d'apparitions. Saint Joseph eut une *vision* en songe, qui l'assura de la pureté de la Sainte Vierge.

Vision, est aussi une chimére, un spectre, une image que la peur ou la folie font naître dans notre imagination. *Chimæra, spectrum, imaginatio, phantasma, somnium.* C'est un homme sujet à des *visions* de spectres.

On dit aussi d'un dessein qui n'est pas bien imaginé, qui ne peut pas réussir, où l'on s'est trompé dans son raisonnement, que c'est une *vision*, une pure *vision*, une imagination creuse. *Ridicula cogitatio, phantasia.* Il est opposé à *réalité.* Ce ne sont pas des *visions* dont je vous parle, c'est de bel argent comptant que je vous apporte. Les *Visions* de Quévédo sont des descriptions de ce qui se passe dans l'imagination de cet Auteur.

Avoir de sottes *visions*, c'est avoir dans l'esprit des pensées ridicules & extravagantes. *Ridiculis cogitationibus agitari.* Nouv. Rem.

VISIONNAIRE. adj. m. & f. Qui a des visions ; extravagant ; qui se forge des chimères. Cet homme est bien *visionnaire*, il a des desseins bien extravagans. *Visorum inanium cultor, insanus, fanaticus, delirus.* Il ne suffit pas d'être *visionnaire*, pour se croire en droit de se moquer impunément de la raison. M. S. La Comédie des *Visionnaires* est un ouvrage de Desmarets.

VISIR. s. m. (On écrit aussi *Vizir.*) Terme de Relation. C'est la première Charge, ou dignité dans l'Empire Ottoman. *Primus exercituum, & regiæ imperatoris Turcarum præfectus.* On l'appelle *Visir Azem ;* c'est-à-dire, *Grand-Visir.* Ce fut Amurat I. qui, en 1370. établit la Charge de Grand-*Visir*, pour se décharger des plus importantes affaires. C'est le premier Ministre de l'Etat qui commande l'armée, & préside au Divan. Il y a six autres *Visirs* qui sont au dessous de lui & Conseillers du Divan dont le Grand-*Visir* est le Chef. On les appelle *Visirs du banc.*

VISIRAT, ou VIZIRAT, ou VIZIRIAT. s. m. Charge, office, dignité de Visir, le temps qu'on l'a été. *Visiratus, dignitas administri Reipublicæ.* Menin. &c. L'Empereur des Turcs conféra le *Visirat* à Caprouli. Le premier Renégat qui ait été élevé au *Visirat* est Khaïr-edain, surnommé Barberousse. Le second est Ulng-Ali, appellé par corruption Louren Ali, Renégat Calabrois, sous Selim II. Voyez d'Herbelot, Bibl. Orient. au mot Ulug, p. 915. col. 1.

☞ Pour vous donner une idée de la bonne ou de la mauvaise direction des Finances, & des différens effets qui en sont operés, je n'ai qu'à vous faire le portrait des deux grands Teferdars, qui l'un après l'autre ont gouverné les Trésors de Mahomet IV. sous le *Vizirat* de Coproli, & qui ont eu un fort aussi différent que leur conduite. *Ec. du Monde, Entr.* 13. *p.* 7. La politique de la Cour Ottomane parut toute changée dès les premiers jours du *Vizirat* de Jusuf. *M. de Voltaire ; Hist. de Charles XII. Roi de Suéde, tom.* 2. *p.* 11.

☞ VISIRIAL, IE. adj. Qui concerne la Charge ou Dignité de Visir. Il connoissoit trop bien l'autorité *Visiriale*, pour proposer une chose aussi peu pratiquable. M. de la Motraye.

VISITANCE. s. f. Vieux mot. Visite. *Officiosus aditus, salutatio.*

Ils n'ont pas vaillant une seiche,
Que donra qui son coutel leiche,
Mais d'un riche usurier malade,
La visitance *est bonne & saule.*
R. de la Rôse.

☞ VISITANDINE. s. f. Religieuse de l'Ordre de la Visitation de Sainte Marie, institué par Saint François de Sales. Ce terme reçu partout, quoique je ne l'aie vû en aucun Dictionnaire, est répété plus d'une fois dans l'agréable Poëme de *Vert-Vert.* Je choisis cet exemple, tiré du premier chant, p. 6. des Poëties de M. Gresset, *in*-12. 1736.

Les petits soins, les attentions fines,
Sont nés, dit on, chez les Visitandines,
L'heureux Vert Vert l'éprouvoit chaque jour,
Plus mitonné qu'un Perroquet de Cour.

VISITATION. f. f. Rapport & jugement d'un procès. *Litis, vel causæ relatio.* L'appellant est condamné aux dépens de la *visitation* du procès seulement ; c'est-à-dire, à rembourser les conſignations pour les Commissaires, & les épices du Rapporteur. On ne dit plus *visitation*, il faut dire *visite.*

Visitation, se dit aussi du transport des Experts, & de leur rapport, quand ils sont nommés en Justice pour vérifier & estimer les reparations, dégradations & autres choses sur lesquelles il y a contestation. *Inspectio, recognitio, lustratio, Perlustratio.* Les Juges ont ordonné la *visitation* des lieux contentieux. Procès verbal de *visitation*, contenant le Rapport des Experts.

VISITATION, est aussi une fête qu'on célébre à l'Eglise le deuziéme Juillet en mémoire de la visite que fit la Vierge à Ste Elisabeth. Les Religieuses, les Filles de la *visitation* célébrent solemnellement cette fête.

Visitation. Ce mot se dit aussi en terme d'Imager, d'une estampe, d'une image qui représente la *visitation. Imago, seu representatio visitationis.* J'ai dans mon cabinet une fort belle *visitation.*

VISITATION. L'Ordre de la *Viſitation* de Notre-Dame, les Religieuſes de la *Viſitation*, les Filles de la *Viſitation*. Un Couvent, une Maiſon de la *Viſitation*. Tout cela ſe dit d'un Ordre de Religieuſes inſtitué par Saint François de Sales, Evêque de Genève. *Ordo Viſitationis B. Mariæ Virginis.* Le ſaint Prélat commença cet établiſſement l'an 1610 à Annecy. Madame la Baronne de Chantal, veuve, fut celle dont il ſe ſervit pour cela. D'abord les Filles de la *Viſitation* ne faiſoient que des vœux ſimples, & ne gardoient point de clôture, elles viſitoient les malades, les ſoulageoient, & les ſecouroient dans leurs beſoins. Le Cardinal de Marquemont détermina Saint François de Sales à ériger cet Ordre en Religion. Paul V. commit le Saint Inſtituteur pour cela. Il fit des Conſtitutions. Urbain VIIIe les approuva en 1626. Saint François de Sales voulut que cet Ordre fût ſoûmis au gouvernement des Évêques. Cet Ordre s'eſt beaucoup étendu en France en peu de temps. Il y a trois ſortes de Religieuſes, des Chriſtes, des Aſſociées & des Domeſtiques. Les Choriſtes ſont deſtinées pour chanter l'Office au Chœur. Les Aſſociées, ni les Domeſtiques ne ſont point obligées à l'Office, mais ſeulement à dire un certain nombre de *Pater* & d'*Ave*. Les Choriſtes & les Aſſociées ſont ſeules capables de remplir toutes les charges du Monaſtère. Les Aſſociées ne peuvent pourtant être Aſſiſtantes, parce qu'un des principaux emplois des Aſſiſtantes eſt d'avoir ſoin de l'Office au Chœur, & que les Aſſociées n'y ſont pas obligées. C'eſt pourquoi ſi une Aſſociée eſt Supérieure, elle ne ſe mêle point de ce qui regarde l'Office, elle s'en repoſe ſur l'Aſſiſtante. Les Sœurs Domeſtiques ſont employées à la cuiſine & aux autres offices du ménage. Elles ne peuvent être que trente-trois dans chaque Maiſon, dont il doit y avoir au moins vingt Chriſtes, neuf Aſſociées & quatre Domeſtiques. Cependant le Pere ſpirituel, la Supérieure, ou le Chapitre, peuvent, pour quelques raiſons juſtes, changer ce nombre. La premiére vûe de Saint François de Sales, fut d'inſtituer cet Ordre pour des filles & des femmes infirmes, c'eſt pour cela que ce Saint a preſcrit peu de mortifications, peu de jeûnes outre ceux de l'Égliſe, & ſeulement une eſpéce de jeûne le Vendredi. Leur habit doit être noir, & tout le plus ſimple qui ſe pourra, tant en la matiére qu'en la forme. C'eſt une robe large en forme de ſac, avec des manches de la longueur de tout le bras, & larges. Le voile eſt d'étamine ſans bordure; elles portent au front un bandeau noir, & au lieu de guimpe, une barbette de toile blanche ſans plis, avec une croix d'argent ſur la poitrine. Les armes de cet Ordre, ſont un cœur ſur lequel eſt le nom de Marie en chiffre, ſurmonté d'une Croix, & le tout enfermé dans une couronne d'épines. Voyez le P. Hélyot, T. IV. C. 43. & 44.

VISITATRICE. ſ. f. Religieuſe qui a la commiſſion de viſiter les Monaſtères de ſon Ordre. *Viſitatrix.* La Congrégation de Saint Ambroiſe & de ſainte Marcelline, ou de l'Annonciade de Lombardie, étoit gouvernée par une Prieure Générale; dont l'Office étoit triennal. Elle faiſoit ordinairement ſa demeure dans le Monaſtère de Pavie, qui étoit regardé comme le Chef de l'Ordre. Elle tenoit des Chapitres généraux, & envoyoit dans les Provinces trois *Viſitatrices.* P. Hélyot. *Tom. IV. Chap.* 10.

VISITE. ſ. f. Action de civilité par laquelle on ſe va voir réciproquement ou pour paſſer le temps, ou par reſpect, ou pour entretenir l'amitié. *Officioſus aditus, ſalutatio.* Il y a des *viſites* de pure affection, d'autres de grimaces, d'autres de devoir qu'on appelle *en robe détroufſée*, & de *cérémonie*. On fait des *viſites* de condoléance; d'autres pour féliciter ſes amis. Cette Dame eſt allée en *viſite*, rendre *viſite*. Il vaut mieux ſouffrir chez ſoi l'ennui de la ſolitude, que d'aller importuner les autres par des *viſites* à contretemps. Bell. Combien de ſortes de *viſites* ne faut-il pas eſſuyer tous les jours à Mol. On dit en mauvaiſe part, qu'une Dame reçoit *viſite;* pour dire, qu'elle eſt galante; qu'on ſe divertit chez elle. ☞ On dit, rendre *viſite* à quelqu'un, pour dire lui faire une *viſite*, quoiqu'on n'en ait point reçue de lui; Et, rendre la *viſite* à quelqu'un, pour dire, faire à quelqu'un une *viſite* après en avoir reçûe de lui.

VISITE, ſe dit en matiére de dévotion. La *viſite* des priſonniers, des pauvres malades, des Hôpitaux, ſont des œuvres de charité, de miſéricorde. *Viſitatio.* On gagne le Jubilé, les Indulgences, en faiſant la *viſite* des Egliſes ordonnées par la Bulle.

☞ VISITE, ſe dit du Saint Sacrement que l'on porte aux malades. On a été en *viſite* chez M. N. . . J'ai entendu paſſer le Saint Sacrement: où a-t-on été en *viſite?*

VISITE, ſe dit auſſi à l'égard des Médecins, quand ils ſont appellés pour voir les malades. *Medici viſitatio.* Ce Médecin demande trente écus à cette ſucceſſion pour trente *viſites* qu'il a faites au défunt pendant ſa maladie.

☞ On appelle, *viſites* de Marrones, l'examen que des Sages-Femmes ſont par ordre de Juſtice, de l'état d'une femme ou d'une fille.

☞ On appelle, *viſite* de cadavre, l'examen que les Chirurgiens nommés par la Juſtice font d'un corps mort. Acad. Fr.

VISITE, eſt auſſi un acte de Juriſdiction, quand un Officier de Police, ou un Supérieur, vont voir ſi les réglemens ſont bien obſervés dans les maiſons publiques ou particuliéres. *Inſpectio.* Les Commiſſaires doivent aller en *viſite* chez les Boulangers, chez les Bouchers, les Cabaretiers, &c. Les Jurés des métiers, les Maîtres & Gardes des Marchands, vont en *viſite* chez ceux de leur Corps, pour faire obſerver les Statuts de leur métier. Un Evêque, un Archidiacre, ſont tenus de faire la *viſite* chez les Curés dépendans de leur Diocèſe, de leur territoire; un Général dans les Monaſtères dépendans de ſon Ordre. La *viſite* de la clôture appartient à l'Ordinaire. Pat. Le Parlement va quatre fois l'année faire la *viſite* des priſons, & des priſonniers.

VISITE, eſt auſſi un acte de perquiſition qu'on fait, ſoit des perſonnes criminelles, ſoit des choſes défendues. *Perquiſitio.* On a fait *viſite* dans les magaſins des Marchands, pour voir s'il n'y avoit point de marchandiſe de contrebande. On a fait *viſite* dans cette maiſon pour y chercher un criminel qui s'y eſt refugié. On a fait la *viſite* de ſes regiſtres, de ſes papiers, pour y trouver quelque conviction contre lui. Les Rats-de-cave vont faire la *viſite* chez les Cabaretiers.

VISITE, ſe dit auſſi des tranſports que font des Experts nommés en Juſtice, pour voir l'état des lieux contentieux entre deux parties. *Arbitrorum tranſportatio ad recognoſcendum, &c.* Il eſt ordonné que deſcente & *viſite* ſera faite ſur cette maiſon qu'on prétend menacer ruine. On fait la *viſite* & eſtimation des réparations, des dégradations de ces héritages. M. Drélincourt Miniſtre de Charenton a compoſé pluſieurs maniéres de converſations, telles qu'elles ſe doivent paſſer entre les malades & les Paſteurs qui les viſitent, leſquelles portent pour titre; *Viſites charitables.*

☞ VISITE, En terme de Palais, ſignifie Examen, lecture. Par le 2e article du titre 24. de l'Ordonnance de 1660. il eſt défendu aux procureurs du Roi & des Seigneurs d'aſſiſter à la *viſite* ou jugement des procès; & par le premier article du titre 28 il eſt défendu à tous juges même aux Cours d'ordonner la preuve d'aucuns faits juſtificatifs, qu'après la *viſite* du procès.

VISITER. v. act. Faire une viſite. Il ſe dit en tous les cas & ſignifications du mot de *viſite*, quand on la rend, ſoit par amitié, par devoir, par charité, par dévotion, par police & acte de Juriſdiction, par perquiſition, ou pour reconnoître l'état des choſes. *Viſere, inviſere.*

VISITER, ſe dit auſſi en matiére de procès, pour, ſolliciter ſes Juges. Quoi, aucun Juge par vous ne ſera *viſité?* Mol.

VISITER, ſe dit auſſi en parlant des rapports que font les Médecins, Chirurgiens-Jurés de la Cour, quand on a ordonné qu'ils viſiteront un bleſſé ou un malade. *Viſitare, inſpicere.*

On dit auſſi d'un Vnyageur, qu'il a *viſité* pluſieurs climats, pluſieurs provinces. *Peragrare, luſtrare.* On dit du Soleil, qu'en un an il *viſite* les XII. Signes: que la nuit il va *viſiter* les Antipodes.

Sol qui terrarum flammis opera omnia luſtras. Virg.

Le Roi eſt allé en perſonne *viſiter* ſes places frontiéres

Les Pélerins vont *viſiter* les ſaints lieux.

☞ VISITER. On dit familiérement d'un avare, qu'il *viſite* ſouvent ſon coffre fort. ACAD. FR.

☞ VISITER LA LETTRE. Terme de Fondeur de caractères d'Imprimerie. C'eſt après qu'on a tiré la lettre du moule où elle a été fondue, examiner ſi elle eſt parfaite; pour, ſi elle l'eſt, en sompre le jet, & la donner aux Ouvriers & Ouvriéres qui frottent & achévent les caractéres; ou ſi elle ne l'eſt pas, la mettre à la refonte.

VISITER, ſe dit auſſi figurément en Morale, & en termes de Dévotion, en parlant des afflictions qui arrivent aux Juſtes, qu'on doit croire venir de la part de Dieu, & les recevoir comme de ſa main. *Probare, tentare.* Cet homme a perdu un procès, ſa femme, ſes enfans, c'eſt que Dieu le *viſite*, il l'afflige pour l'éprouver.

VISITÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. On dit au Palais. Vû & *Viſité. Viſitatus, peragratus, inſpectus.*

VISITEUR. ſ. m. Celui qui viſite. Dans les Abbayes Chefs-d'Ordre, il y a des *Viſiteurs* qu'on envoie dans tous les membres qui en dépendent, pour voir ſi la diſcipline régulière y eſt bien gardée. *Inſpector, Viſitator.* En Eſpagne il y a un *Viſiteur* & Inquiſiteur général. Il y a auſſi des Officiers *Viſiteurs* & Langueyeurs de cochons dans les marchés; des *Viſiteurs* de cuirs & autres marchandiſes dans les halles. ☞ Il y a en Portugal un *Viſiteur* de la Maiſon de la Reine. Un *Viſiteur*, Apoſtolique eſt un Eccléſiaſtique, ou Prélat que le Pape envoie dans quelque Province ou Royaume, pour informer de l'état où la Religion s'y trouve.

VISITEUR des Vaiſſeaux, ſont des Officiers établis par l'Ordonnance de la Marine, qui doivent obſerver les marchandiſes des paſſagers, & leur nombre, l'arrivée & le départ des bâtimens, dont ils doivent tenir un regiſtre paraphé du Juge. *Inſpector, Viſitator nauticus.* Ils doivent déclarer les marchandiſes de contrebande, & en empêcher la ſortie ſans congé enrégiſtré.

VISLICZA. ſ. f. Nom propre d'une ville de la Haute-Pologne. *Viſticia.* Elle eſt capitale d'une Châtellenie, & ſituée ſur la petite riviére de Nida, dans le Palatinat de Sandomir, à vingt lieues de la ville de ce nom, tirant vers Cracovie.

VISLOCZ. Voyez WISLOCK.

☞ VISNAGA. ſ. m. Plante Ombelliſére. V. GINGIDIOM, c'eſt la même.

VISNEVITZ. Voyez WISNIOWIEZ.

VISO. ſ. m. Le Mont *Viſo*, ou le Mont Véſule. *Veſulus Mons.* C'eſt une célébre montagne des Alpes. Elle eſt ſur les confins du Dauphiné & du marquiſat de Saluſſes en Piémont. Pour faciliter le tranſport des marchandiſes de France en Italie, on a taillé dans un roc, au travers de cette montagne, une voute longue de cinq cents pas géométriques, & aſſez haute & large pour le paſſage des mulets chargés; le Pô a ſa ſource au Mont *Viſo*. Baudrand dit la même choſe de la Durance, mais il ſe trompe, cette derniére riviére naît au Mont Genéve, à une lieue au-deſſus de Briançon. MATY.

VISOIE, ou VIGEOIS. ſ. m. Nom propre d'une Abbaye du Limouſin. *Voſia, Voſienſis Abbatia, Voſium.* Valois, *Not. Gall. p.* 623.

VISORIUM. ſ. m. Terme d'Imprimerie, qui ſe dit d'une demie latte longue d'un pied, & large de trois doigts, qui tient la copie devant les yeux de l'Ouvriet, ou du Compoſiteur. *Viſorium.* Il l'attache avec le mordant du *Viſorium.*

VISP. ſ. m. Nom propre d'un bourg du Haut-Valais. *Viſpa.* Il eſt ſitué dans les montagnes qui ſont au midi du Rhône, & il eſt conſidérable pour ſes mines de cryſtal. MATY.

VISQUEUX, EUSE. adj. Onctueux, gluant. *Lentus, tenax, viſcoſus.* La poix-réſine, l'encens & autres gommes ſont des humeurs *viſqueuſes* des arbres. La pierre s'engendre des humeurs *viſqueuſes*, des glaires qui ſe durciſſent dans la veſſie.

Ce mot vient du Latin *Viſcum*, ſignifiant de la *glu.*

VISSEGRAD, VIZZEGRAD, PLINDENBOURG. ſſ. mm. Noms propres d'une ancienne ville de la Haute Pannonie. *Viſſegradia, Vicegradum*, anciennement *Felicis Lacus*, ou *Locus.* Elle eſt dans la Baſſe Hongrie ſur le Danube, à cinq ou ſix lieues au-deſſous de Strigonie. *Viſſegrad* eſt petit, mais il eſt fortifié, & défendu par une citadelle, où les Rois de Hongrie ont autrefois fait leur réſidence. MATY.

VISSIER. ſ. m. Vieux mot. Sorte de barque, ou plûtôt de vaiſſeau de tranſport. *Cymba ſpecies.* Et les *viſſiers* as Barons. Ce que Vigenère traduit mal, & les départit aux Barons. Et vinrent les galies totes & li *viſſiers*, & les autres nés qui étoient arriets. VILLEHARD. *L. II. p.* 24. Et plus bas: Et maintoon deſtrier, traire des *viſſiers.* ID. Et li chevaux furent mis ès *viſſiers.* Et plus bas: Et tyit li *viſſiers* & totes les galies de l'oſt. Et aſſez d'autres vis de marcheans qui avec ferent arrouées. ☞ On ſe ſervoit de *viſſiers* pour le tranſport des chevaux.

☞ *Et mil viſſiers par leurs Couſaux*
Pour paſſer armes & chevaux.

☞ Dit Philippe Mouſke dans la vie de Louis. Ces ſortes de vaiſſeaux étoient fort grands; puiſque, ſelon Godefroi, Moine de Saint Pantaléon de Cologne, *ad an.* 1224, cinquante ſuffiſoient pour tranſporter deux mille Chevaliers avec leurs deſtriers, c'eſt-à-dire, leurs chevaux de bataille, & dix mille autres ſoldats avec leurs armes. On appelloit ces ſortes de vaiſſeaux *viſſiers*, ou plûtôt *huiſſiers*, du mot d'*huis* ou d'*us*, qui ſignifioit & ſignifie encore en quelques provinces une porte. C'eſt qu'il y avoit une porte dans ces navires, pour y faire entrer les chevaux, & cette porte étoit ſous l'eau, quand le vaiſſeau avoit ſa charge. Cela eſt expreſſément marqué dans Joinville, p. 10. *Voyez du Cange.*

VISTINGEN. Voyez FENESTRANGE.

VISTISA, VOTIZA. ſ. f. Nom propre de lieu. *Viſtiſa, Votiza.* C'étoit anciennement une ville Epiſcopale du Péloponnèſe, nommée *Ægum, Ægida.* Elle eſt maintenant preſque ruinée; on la trouve dans le Duché de Clarence en Morée, à cinq lieues de Patras, vers le levant. MATY.

VISTRE. ſ. m. Petite riviére du Languedoc qui paſſe à Nîmes, & lui a donné ſon nom, ou l'a pris d'elle. *Nemauſus.* Valois, *Not. Gall. p.* 608. croit qu'il s'eſt appellé *Vitreus*, & que de là s'eſt fait *Viſtre.*

VISTRICZ, ou BISTRICZ. ſubſt. m. Nom propre de pluſieurs lieux. *Biſtricia, Viſtricia.* 1°. *Biſtriez* dans la Baſſe Hongrie ſur le Danube, eſt un village un peu au-deſſous de Petri-Waradin. On le prend pour l'ancienne *Piſtrenſis* ville, lieu de la Pannonie. 2°. *Viſtricz*, ou *Veſtereze*, & Noefenſtad, eſt une ville de la Turquie en Europe, dans la Tranſilvanie, ſur la riviére de *Viſtricz* ou *Biſtricz*, à dix ou douze lieues au nord de Clauſembourg. On prend ce *Viſtricz* pour l'ancienne *Nenzidava* ville de Dace. 3°. *Viſtricz* dans la Haute Hongrie eſt ſur le Gran, capitale du Comté de *Viſtricz*, ſitué entre les Comtés de Lypeze, de Baré, du Sag, & de Gomor.

VISTULE. Voyez WISTULE.

VISU. Terme Latin, ablatif du nom *viſus*, la vûe, qui ſe dit populairement avec la prépoſition *de*, pour marquer que l'on ſçait une choſe pour l'avoir vûe. Je ne parle point par cœur, mais *de viſu*, comme témoin oculaire de ce que je dis. Ceux qui écrivent l'hiſtoire des Etats & des Royaumes, n'en peuvent ſçavoir *de viſu* que les derniéres ſuites. MASEUR.

VISUEL, ELLE. adj. *Viſualis, opticus.* Qui concerne la vûe, qui ſert à la vûe. La puiſſance *viſuelle*, les eſprits *viſuels.* Un rayon *viſuel* eſt la ligne qu'on s'imagine qui vient depuis l'objet juſqu'à l'œil. Toutes les obſervations de Géométrie & d'Aſtronomie ſe font des rayons *viſuels*, qui ſont réglés, & conduits par des pinnules & une alidade. On appelle auſſi le nerf optique, le nerf *viſuel*, parce qu'il ſert à l'action de la vûe.

VISUM-VISU. (On prononce *Viſon-Viſu.*) Terme bas & populaire, vis-à-vis l'un de l'autre. *E regione.* J'étois fort bien placé au ſermon, j'étois tout *Viſum-Viſu* du Prédicateur. Il faut prendre ces deux tableaux *Viſum-Viſu* l'un de l'autre aux deux murailles oppoſées de la chambre.

VISURGE. Voyez VÉSER.

VIT.

VIT. Voyez GOI.

SAINT VIT, VAIT, ou VIET. Nom propre d'une petite ville des Pays-Bas, capitale d'une Prevôté du Duché de Luxembourg, & ſituée à quarorze lieues de la ville de ce nom, vers le nord. MATY. *Sancti Viti oppidum, Fanum.*

SAINT VIT, VEIT. S. WEIT. Autre ville du Cercle d'Autriche. *Fanum S. Viti, Vitopolis.* Elle eſt dans la Carinthie, au confluent du Wilitz & du Glan, à deux lieues de Clagenfurt, vers le nord. S. *Weit* étoit autrefois capitale du Duché de Carinthie : le nouveau Duc, avant que d'être inauguré, y devoit paroître en habit de payſan, répandre de la monnoie parmi le peuple, & promettre d'exercer fidélement la Juſtice, après quoi on lui ôtoit l'habit de payſan, & on lui mettoit l'habit Ducal ; mais cette cérémonie ne s'obſerve plus. Quelques Géographes prennent Saint *Weit* pour l'ancienne *Candallica*, ou *Candalica*, ville du Norique, que d'autres placent à Lavanynd. MATY.

SAINT VIT, ou WEIT AN FLAUM, ou FIUME. Autre petite ville du Cercle d'Autriche. *Ad Flumen*, ou *Fanum. S. Viti Flomonienſis.* Elle eſt aux confins de la Carniole & de l'Iſtrie Autrichienne, ſur le golfe de Carnero, vis-à-vis de l'île de Cherſo, & à l'embouchure de la rivière appellée Fiume, dont elle prend quelquefois le nom. S. *Weit* a un bon port, & eſt défendu par une citadelle. MATY.

VITAILLE. ſ. f. Vieux mot. Viande, vivres ; de victuaille, & celui ci de *victus*, ou bien de *vita*. BOREL.

VITAL, ALE. adj. Terme d'Anatomie. Ce qui ſert principalement à la vie dans les corps des animaux. *Vitalis.* Les parties *vitales*, ſont le cœur, le foie, le poumon & le cerveau. Les eſprits *vitaux* ſont la partie la plus volatile du ſang. On appelle auſſi les actions *vitales*, celles qui entretiennent la vie, la reſpiration, le mouvement du cœur, &c.

VITAL, ou VITALIS, eſt auſſi un nom propre d'homme. Car on retient quelquefois le nom Latin *Vitalis* en notre Langue. S. *Vital* ſouffrit le martyre dans le deuxiéme ſiécle, ſelon quelques Auteurs. *Vitalis* d'Autriche, au commencement du quatriéme ſiécle, préſida au Concile d'Ancyre. *Vitalis* ſoûtint des opinions Sémipélagiennes, comme il paroît par l'Epître 107. de Saint Auguſtin. Jean *Vitalis* Docteur de Paris écrivit par ordre de l'Univerſité une Défenſe de l'Immaculée Conception : *Defenſorium Immaculatæ Conceptionis Deiparæ*, l'an 1390.

VITALIANA. ſ. f. Nom propre d'une petite île du Duché de Milan. *Vitaliana*, anciennement *Malpaga.* Elle a un château fort, & elle eſt ſituée dans le lac Majeur près de la côte occidentale, & à une lieuë du bourg de Canobio vers le midi. MATY.

VITALIEN, ENNE. ſ. m. & f. Nom de Secte. *Vitalianus, a.* Les Hérétiques *Vitaliens* étoient des Apollinariſtes, qui prirent leur nom d'un Prêtre d'Antioche nommé Vital, Vitalis, ou Vitalius, & qui fut un fauteur de l'Héréſiarque Apollinaire. Il étoit du parti de Mélétius, & il excita de grands troubles contre les partiſans d'Euſtathe, il ſe ſépare, & les Apollinariſtes le firent leur Evêque vers l'an 363. Il alla à Rome pour ſe juſtifier, & il offrit une confeſſion de foi captieuſe & frauduleuſe ; mais la fraude fut découverte, & il fut condamné avec Apollinaire, l'an 373. Saint Ephrem dans ſon Teſtament, c'eſt-à-dire, dans le diſcours qu'il fit è ſes diſciples quelque temps avant ſa mort, leur recommanda fort d'éviter les Hérétiques, & nommément les *Vitaliens.* Voyez Baronius aux années marquées ci-deſſus.

VITE. adject. m. & f. Léger, prompt, qui ſe meut avec promptitude. *Celer, velox, agilis, promtus.* Ariſtote dit que le mobile *vite* eſt celui qui parcourt un grand eſpace, dans un temps fort court. Les cerfs & les daims ſont plus *vites* que les chevaux.

Ménage dérive ce mot de *vegetus*, ou *vigetus.*

VITE, adv. D'une maniére prompte ; tout à l'heure. *Celeriter, velociter, citò, ex tempore.* Partez *vite*, revenez *vite.* On court *vite* au feu, aux armes. Tout beau, raiſonnez un peu, n'allez pas ſi *vite* que les autres. Il écrit *vite*, il parle *vite.*

VITE, ſe dit ordinairement en ces phraſes. *Vite* comme le vent. *Ocyor euro. Vite* comme un éclair ; *vite* comme un trait d'arbalête. Il s'en eſt allé plus *vite* que le pas, pour dire, il s'eſt enfui. On dit qu'un homme va bien *vite* en beſogne, ou qu'il va *vite*, pour dire, qu'il eſt prompt, expéditif ; quelquefois pour dire, étourdi, imprudent ; & quelquefois auſſi, qu'il eſt diſſipateur, qu'il mange ſon patrimoine. Il n'y a que trop de gens en qui la langue va plus *vite* que le jugement. AB. RÉG.

VITEFLEU, ou VITEFLEUR. ſ. m. Nom propre de rivière. *Viteſleda, Guiteſleda.* C'eſt une petite rivière du pays de Caux en Normandie. Elle a ſur ſes bords un village de même nom. Voyez Valois, *Not. Gall. p. 115. & p. 17.*

VITELLIA, ou VITELLIE. ſ. f. Nom propre d'une fauſſe Divinité payenne. *Vitellia.* Elle étoit femme de Faune Roi des Aborigènes, peuples anciens d'Italie, & on l'honoroit en bien des endroits comme une Déeſſe. Les Vitellius, famille Patricienne de Rome, de laquelle étoit l'Empereur Vitellius, prétendoient deſcendre de ce Roi, & de cette *Vitellia*, & en avoit tiré leur nom. Voyez Suétone dans la vie de cet Empereur, C. 1. La famille *Vitellia.*

VITELLIENNES. Tablettes *Vitelliennes.* Sorte de tablettes où l'on écrivoit autrefois des folies, des penſées ingénieuſes, mais galantes & laſcives. *Vitelliani*, & non pas *Vitellianæ.* Car on ſouſentend *pugillares*, & Martial, L. XIV. Epigr. 8. dit *Vitelliani.* Nous pourrions appeller ainſi en Latin ce que nous nommons en notre Langue un *fottiſier.* Ces tablettes ſeroient leur nom de *vitellus*, un jaune d'œuf, parce qu'elles en étoient frottées, ou de quelque Vitellius qui en étoit l'inventeur.

VITELOTS. ſ. m. Eſpéce de pâtiſſerie ou de ragoût fait de pâte longue & menûe, qui s'apprête en pluſieurs maniéres, & qui ſe nomme diverſement, ſuivant les lieux différens. *Maſſa dulciaria.*

VÎTEMENT. adv. C'eſt la même choſe que *vite.* Entrez *vitement.* MOL. *Citiùs advola.* Elle le conjura d'emporter *vitement* la petite créature. SCAR. Allez, courez *vitement.* L'ACAD. L'Auteur des Réflexions ſur la Langue dit que ce mot n'eſt en uſage que dans la converſation.

VITERBE. ſ. m. Nom propre d'une ville de l'État de l'Égliſe en Italie. *Viterbium.* Elle eſt dans le Patrimoine de Saint Pierre, à treize lieues de Rome, vers le couchant ſeptentrional. *Viterbe* eſt une des principales villes de l'État de l'Égliſe. Il eſt aſſez grand & orné d'un grand nombre de palais & de belles fontaines. Il y a un Evêché ſuffragant immédiatement du Pape. On voit près de cette ville la montagne de *Viterbe*, & le bois de *Viterbe*, la premiére nommée anciennement *Ciminius Mons*, & le dernier *Ciminia Silva.* Il paroît par une inſcription qu'on trouve au haut de l'eſcalier de la Maiſon de Ville de *Viterbe*, qu'il a été fait par la jonction de quatre villages, appellés *Fanum*, *Arbanum*, *Vetulonia* & *Longula.* C'eſt pour cette raiſon qu'elle eſt appellée quelquefois *Tetrapolis*, c'eſt-à-dire, *Les quatre villes.* Les Papes ont quelquefois fait réſidence à *Viterbe*, & Alexandre IV. & Clément IV. y ſont morts.

VITERBIEN, ENNE. ſ. m. & f. Qui eſt de Viterbe. *Viterbienſis.*

VITESSE. ſ. f. Promptitude, célérité. *Celeritas, velocitas.* La *viteſſe* de l'orage, de le foudre, d'un trait d'arbalête. Les Phyſiciens diſtinguent deux ſortes de *viteſſe* dans un corps. Ils appellent *viteſſe abſolue*, celle qui ſe conſidére dans un corps comparé avec l'eſpace dans lequel il ſe meut ; & *viteſſe reſpective*, celle qui ſe conſidére dans deux corps comparés enſemble, par laquelle ces deux corps s'approchent mutuellement l'un de l'autre. Or la force de la percuſſion de deux corps qui ſe rencontrent, ſe doit meſurer, non par la *viteſſe* abſolue, mais par la *viteſſe* reſpective. Les P. P. Un poids d'une livre tombe, & deſcend avec la même *viteſſe* qu'un poids de cent livres. BERN. On diſpute ce qui fait l'accélération,

célération ; ou l'accroiſſement de *viteſſe* dans le mouvement des corps peſans qui tombent. Bern. Voyez là-deſſus l'hypothèſe de Galilée, & ce que l'on y a ajouté.

Viteſſe, ſe dit auſſi figurément de la promptitude à agir. *In agendo velocitas.*

Travaillez à loiſir,
Et ne vous piquez point d'une folle viteſſe. Boil.

Quoi ? vous voulez aller avec cette viteſſe,
Et d'un cœur, tout d'abord, épuiſer la tendreſſe. Mol.

VITIABLE. adj. m. & f. Vieux mot. Vicieux, ſelon les Contredits du Songe creux. Borel.

VITILO, VITOLO, VITULO. ſ. m. Nom de lieu. *Vitilum, Vitulum, Bitylia.* C'étoit anciennement une petite ville du Peloponnèſe. Ce n'eſt maintenant qu'un fort petit bourg de la Zaconée en Morée. Il eſt près de la ville de Chialeſa & du petit golfe nommé *Porto vitulo*, qui eſt une partie de celui de Coron. Maty.

VITILICH. Voyez Witilich.

SAN-VITO. Nom propre d'un cap de la vallée de Mazara en Sicile. *Promontorium S. Viti.* Il eſt à l'entrée du golfe de Caſtel-a-Mar, du côté du midi, & près du village de S. *Vito.* Quelques-uns prennent ce cap pour celui que les Anciens appelloient *Ægitharſus*, que d'autres mettent au cap San-Théodoro, qui eſt près du bourg de ce nom, entre Marſala & Trapano. Maty.

San-Vito. Voyez Saint-Vit.

VITTONIÉRES. ſ. f. Terme de Marine. Ce ſont des lumiéres ou canaux qui tegnent à fond de cale de proue à pouppe, à côté de la catlingue, pour faire un égout qui conduiſe les eaux à la pompe. *Canales, ſeu fluctus aquæ ad navis antliam.* On les appelle auſſi *bitonniéres* ou *anguillers.*

VITORCHIANO, VICHORCHIANO. ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'Etat de l'Egliſe. *Vitorchianum. Orchianum, Vicus*, ou *Horchianus.* Il eſt dans le Patrimoine de S. Pierre, à trois lieues de Viterbe, vers l'orient ſeptentrional. Maty.

VITRAGE. ſ. m. Nom collectif. Toutes les vitres d'une Egliſe, d'une maiſon. *Vitreamina, opus vitreum.* Les anciens *vitrages* colorés coûtoient extrémement. Le *vitrage* de Tergoude en Hollande eſt fort eſtimé.

VITRAI, VITREI. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de France. *Vitreum, Vitreium, Vitriacum, Victoriacum.* Elle eſt dans la Bretagne, ſur la Vilaine, à neuf lieues au deſſus de Rennes. Maty. Valois écrit *Vitray.* Voyez ſa Notice des Gaules, p. 615.

VITRAIL. ſ. m. Grande fenêtre d'une Egliſe ou d'une Baſilique, avec croiſillons de pierre ou de fer. Daviler.

VITRAIRE, plante. Voyez Kali.

VITRAUX. ſ. m. plur. Les grandes vitres qui ſont aux fenêtres des Egliſes. *Vitreamina.* Les *vitraux* de cette Egliſe ont cinq toiſes de haut.

VITRE. ſ. f. Verre qu'on met à des ouvertures pour empêcher l'entrée du vent, & laiſſer le paſſage à la lumiére. *Vitrea, vitrum.* Les *vitres* d'un caroſſe, d'une chambre, d'une Egliſe. Il y a tant de panneaux de *vitre* à ces croiſées. Les carreaux de *vitre* qui manquent ſont de menues réparations. Quand on veut faire injure à l'hôte d'une maiſon, on en caſſe les *vitres.* On dit auſſi la *vitre* d'une montre d'Orfévre, d'un Couteliер, ou d'un autre ouvrier, la *vitre* qu'on met ſur un paſtel ou une miniature.

Ce mot vient de *vitria*, que les auteurs de la baſſe Latinité ont dit en la même ſignification. Ménage après Saumaise.

Vivre. Ce mot ſe dit en parlant des Chevaux. C'eſt la premiére partie de l'œil du cheval, qui eſt un cryſtal tranſparent, lequel renferme la ſubſtance de l'œil, & lui donne la forme d'un globe diaphane. Quand la *vitre* eſt rougeâtre, c'eſt une mauvaiſe marque. Soleiſel. *Equini oculi cornea pellicula.*

VITRE. Voyez Vievre.

VITREC. ſ. m. ou CUL BLANC. *Vitriflora, Oenathe* Nom d'une eſpéce d'oiſeau qui n'eſt pas fort recommandable, parce qu'il n'a aucun chant, & ne vit ni en cage, ni en voliére, & que ſa chair n'a aucune délicateſſe qui puiſſe le faire rechercher. Le *vitrec* n'eſt pas plus gros qu'une méſange ; ſon bec a de la reſſemblance avec celui du pluviet, il eſt noir, ſa langue eſt longue & plate, ſon dos eſt cendré, ſes ailes ſont noires, tout le deſſous de ſon ventre, le deſſus & le deſſous de ſon croupion & une partie de ſa queue ſont blancs ; c'eſt de-là qu'il a pris le nom de *cul blanc* ; ſes jambes & l'extrémité de ſa queue ſont noirs.

Le *vitrec* fait, pour l'ordinaire, ſon nid dans des trons de quelque vieil amas de pierres, ou dans quelque carriére, ou bien dans quelque pas de cheval ou de bœuf, & fait cinq ou ſix petits. Il tire ſa nourriture de vermine & de toute ſorte d'inſectes. Il ſuit les laboureurs pour manger les vers que la charrue découvre, nommés hachées. Il ſe tient le long des buiſſons, & ne fait que de petits vols.

VITRER. v. act. Garnir de vitres. Il a fait *vitrer* ſon cabinet. Cette maiſon eſt preſque achevée, il ne reſte qu'à la *vitrer. Vitreis clathris obſerare, occludere.*

Vitré, ée. part. paſſ. & adj. Caroſſe *vitré*, cabinet *vitré*, c'eſt-à-dire, garni de glaces, de miroirs ou de vitres. *Obſeratus vitris, occluſus.*

On appelle *humeur vitrée*, une des trois humeurs qui ſe trouvent dans l'œil, où il y a l'humeur aqueuſe, la cryſtalline & la *vitrée. Humor vitreus, aquoſus, cryſtallinus.* Celui-ci ſe trouve ſur ſa partie intérieure. Il y a auſſi une pituite *vitrée*, qui eſt une pituite épaiſſe & tranſparente.

VITRERIE. ſ. f. Art & commerce de Vitrier. *Vitriaria ars, merx.* La *vitrerie* n'eſt plus ſi bonne qu'elle étoit. La *vitrerie* s'entend de tout ce qui appartient à l'art d'employer le verre. *Ars vitraria.* Daviler.

VITRI. ſ. m. Nom de lieu commun à pluſieurs lieux de France. Il vient de quelques victoires remportées à ces endroits, ou de ce que l'on y a placé des colonies de quelques légions qui avoient le ſurnom de *Victrix*, c'eſt-à dire, victorieuſe. Car en Latin *Vitri* ſe dit *Victoriacum, Legio Victrix*, &c. d'où l'on a fait *Vitriacum.*

Vitri. Gros bourg de l'Iſle de France, à une lieue au ſud-eſt de Paris. *Vitriacum.*

Vitri le François. Ville avec Election. *Victoriacum Francicum*, anciennement *Legio Victrix.* Elle eſt dans la Champagne, en France, ſur la Marne, & ſept lieues au-deſſus de Châlons. Cette ville porte le nom de François I, Roi de France, qui la fit bâtir, à demi-lieue des ruines de *Vitri le Brûlé.* Mayv.

Vitri. ſ. m. Eſt encore le nom de pluſieurs autres lieux de France, comme *Vitri* près d'Arras. *Victoriacum, Victoriacenſis villa. Vitri* aux Loges. *Vitriacum ad Logias. Vitri* en Auvergne. *Caſtrum Victuriacum, Victoriacum.* Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 601. *Vitri* en Partois, ou *Vitri* le Brûlé, c'eſt l'ancien *Vitri*, à la place duquel François I. bâtit *Vitri le François.* Voyez le même Auteur, p. 608.

☞ VITRIC. ſ. m. C'eſt le ſecond mari de ma mere, qui eſt mon beaupere. Ce mot n'eſt guére uſité en notre Langue. Il vient du mot Latin *Vitricus. Doct. de Prat.*

VITRIER. ſ. m. Artiſan qui accommode les vitres. *Vitriarius.*

VITRIFICATION. ſ. f. Action par laquelle une matiére ſe tourne en verre. Tous les métaux aboutiſſent à une *vitrification*, quand on continue à leur donner un feu violent. *Vitrificatio.*

Vitrification, en termes de Philoſophie hermétique, c'eſt l'union du ſec & de l'humide interne par le grand chaud, en corps tranſparent & fort fragile. Dict. Herm. Sur la *vitrification* de l'or, voyez les Mémoires de l'Académie des Sciences 1702. p. 34. & ſuiv. 1707. p. 30. & ſuiv.

VITRIFIER. v. act. Convertir en verre à force de feu. La cendre de fougére, le ſable, les cailloux, les briques, ſe *vitrifient* aiſément. *Vitrificare.* Cervantes raconte l'hiſtoire du Licentié Vidriéra, qui s'imaginoit être *vitrifié.* ☞ Quand on expoſe l'or au foyer du miroir ardent du Palais Royal, une partie de l'or s'en va en fumée, c'eſt le mercure qui étoit entré dans ſa compoſition, une autre partie ſe *vitrifie*, c'eſt ſa terre pénétrée par ſes ſouffres. Mém. de l'Acad. 1707. p. 30.

VITRIOL. ſ. m. Sel foſſile qu'on tire par art des glèbes des métaux. Il eſt leur racine ; car on ne fouille jamais plus bas que les mines de *vitriol*. Il y en a qui coule d'une mine propre, qu'on appelle *ſtillaticium*.

Quelques-uns croient que *vitriolum* ſe dit *quaſi vitri oleum*, à cauſe qu'il eſt luiſant. Mais ce mot vient de *vitreolum*, *à vitreo colore*. MEN.

VITRIOL, ſe dit plus particuliérement d'un minéral qu'on trouve dans les mines de cuivre. *Chalcanthum*. Il entre dans la compoſition de l'encre avec la noix de galle. Le *vitriol* blanc ne participe guère du métal. Le bleu qui vient de Cbypre participe du cuivre ; & le verd participe du cuivre & du fer. Les Médecins diviſent le *vitriol* en *thalcitis*, *ſori* & *miſi*, qui ſont trois eſpéces de *vitriol* qui ſe trouvent en trois bancs de la mine les uns ſur les autres. Galien dit qu'avec le temps le *chalcitis* ſe convertit en *miſi*, & le *ſori* en *chalcitis*. Le *miſi* eſt dur & doré, reſplendiſſant comme une étoile. On l'appelle auſſi en Latin *thalcathon*, ou *atramentum ſutorium*. Le *vitriol* naturel & minéral s'appelle proprement *couperoſe*, *quaſi cupri roſa*. Il y en a d'artificiel dont ſe ſervent les Teinturiers. Le Romain eſt le meilleur, quoique les Anciens aient mis celui de Cbypre au premier rang. Celui d'Allemagne eſt le moindre. Le marc de *vitriol* diſtillé s'appelle *colcotar*, qui eſt un mot Arabe. L'eſprit de *vitriol* mêlé avec le ſel de tartre fait une ébullition & une coagulation, qui montre clairement les effets de l'acide & de l'alkali. Le *vitriol* entre dans la compoſition des eaux fortes.

Les Chymiſtes appellent *vitriol de Mars*, du fer & de l'eſprit de *vitriol* mêlés & corporifiés enſemble. *Martis chalcanthum*. Ils ſont auſſi du *vitriol de Vénus*, & des autres métaux avec pareil mélange & préparation. *Chalcanthum Veneris*.

VITRIOL, ſe dit en un ſens particulier, en termes de Philoſophie hermétique. Quelquefois les Philoſophes appellent faire leur *vitriol*, la ſéparation qu'ils font du pur & de l'impur de la matiére philoſophale. Quelquefois c'eſt leur mercure. DICT. HERM.

VITRIOL BLANC. Terme de Philoſophie hermétique. C'eſt la ſublimation du ſoufre & du mercure, autrement la pierre au blanc parfait. DICT. HERM.

VITRIOL LIQUÉFIÉ, dans le même art, ſignifie *vitriol* liquide, tiré des miniéres, lequel ne ſe peut plus coaguler. ID.

VITRIOLS MÉTALLIQUES, en langage d'Alchymiſtes, ce ſont les ſels des métaux. ID.

VITRIOL NEUF, dans le même art, ſignifie le *vitriol* blanc des Cbymiſtes.

VITRIOL ROUGE, dans le même art encore, c'eſt la ſublimation des ſoufres du Soleil & de la Lune, ordinairement Cinnâbre & Sublimé. Autrement, c'eſt la pierre au rouge parfait. DICT. HERM.

VITRIOLE, ÉE. adj. Qui eſt de nature du vitriol. *Chalcantho reſperſus*. La plûpart des eaux minérales ſont *vitriolées*. *Aquæ chalcanthinæ*.

VITRIOLIQUE adj. de tout genre. Terme de Chymie. Qui renferme une qualité de vitriol, qui tient de la nature du vitriol. *Chalchantinus*. Fontaine *vitriolique*. Pierre *vitriolique*. Eſprits *vitrioliques*. Si on jette du fer dans l'eau *vitriolique*, & ſi on fait fondre la poudre rouge, qui naîtra ſur la ſuperficie de ce fer, cette poudre ſe trouvera être du cuivre, ce qui eſt une preuve de la tranſmutation. BERNI.

☞ VITRUVE. (M. Vitruvius Pollio) célébre Architecte, vivoit ſous l'Empire d'Auguſte, vers le commencement de l'Ere Chrérienne. Il étoit de Vérone, ſelon la plus commune opinion. Il compoſa un excellent Traité d'Architecture, diviſé en deux Livres, & le dédia à Auguſte.

VITSAN, ou VISAN. ſ. m. Lieu entre Ambleteuſe & Calais en Picardie, Province de France. Valois, *Not. Gall. p.* 238. le prend pour le *Guiſium Caſtrum*, du moyen âge. Voyez VISAN.

VITSENHAUSEN. ſ. m. Nom propre d'une jolie petite ville du Landgraviat de Heſſe-Caſſel. *Vitſenhuſia*. Elle eſt ſur une belle riviére, entre Caſſel & Halberſtat, à trois lieues de la premiére de ces villes, & à dix-huit de la derniére. MATY.

☞ VITTEAUX. ſ. m. ville de France dans la Bourgogne, recette de Semur, ſur la Riviére de Braine.

VITTORIA. Voyez VICTORIA.

VITTRE. ſ. m. Nom propre d'homme. *Victor*. Au Territoire d'Arcies, Saint *Vittre*. CHASTELAIN, au 26 *Février*. On nomme ainſi ce Saint en Champagne, de l'ablatif *Victore*, comme on dit au même pays Amatre de l'ablatif *Amatore*. Arcies eſt au Diocèſe de Troies en Champagne. Le nouveau Martyrologiſte d'Eſpagne met ce Saint à Areillac en Andalouſie, auſſi froidement que s'il diſoit vrai. Il mourut à Saturni, dit à préſent Saint *Vittre*, à deux lieues d'Arcies. Il y a dans les Œuvres de Saint Bernard un Office pour ce Saint, qu'il fit pour le lieu où ſon corps étoit honoré, c'eſt à dire, pour Montieramé, dont l'Abbé, nommé Guion, lui avoit demandé cet Office, comme on voit par une Lettre de S. Bernard, en réponſe à cet Abbé. C'eſt ſur cela que Ferrarius s'eſt imaginé que Saint *Vittre* avoit été Religieux de Montieramé. Il n'a même jamais été Moine, comme on le voit dans ſa vie, donnée par Camuſat, en ſon Promptuaire, & redonnée par Henſchenius, à quoi étoit conforme celle que Guion de Montieramé envoya à Saint Bernard pour la compoſition de ſon Office, où ce Saint ne dit pas un mot qui puiſſe le moins du monde faire croire qu'il ait été Moine. ID.

Quant à ce que dit M. Chaſtelain que *Vittre* eſt dit de l'ablatif *Victore*, c'eût été aſſez de dire, des cas obliques du nom de *Victor*.

VITULA. ſ. f. qui ſignifie une Geniſſe. C'étoit auſſi le nom propre de la Déeſſe du plaiſir & de la joie chez les Romains. *Vitula*. Piſon dit que c'eſt la Victoire ; qu'elle fut miſe au nombre des Dieux à cette occaſion. Dans la guerre contre les Toſcans, les Romains eurent du pire, & furent mis en déroute le jour des nones de Juillet, c'eſt-à-dire, le 7 de ce mois, qui pour cela fut appellé *Populiſuge*, fuite du peuple. *Populiſugia* : mais le lendemain ils eurent leur revanche, & gagnetent la victoire. On fit des ſacrifices, & ſur-tout une vitulation, en reconnoiſſance de cet heureux ſuccès, & l'on honora la Déeſſe Vitula. On ne lui ſacrifioit, ou on ne lui offroit en ſacrifice que des biens de la terre, parce que c'eſt la nourriture des hommes : d'où vient que quelques-uns croient qu'elle étoit plûtôt Déeſſe de la vie que Déeſſe de la joie ; & que ſon nom venoit de *Vita*, la vie, & non pas de *Vitulari*, ſe réjouir. Voyez Macrobe, Saturn. L. III. C. 2. Struvius s'eſt trompé. C. I. p. 151, 152. quand il dit que Macrobe l'appelle *Vitulina* ; Macrobe dit *Vitula*.

VITULATION. ſ. f. Terme de Mythologie. Sacrifice de la Déeſſe *Vitula*, qui n'étoit autre choſe qu'une offrande des biens de la terre. *Vitulatio*. C'étoit un ſacrifice qui ſe faiſoit en réjouiſſance de quelque choſe. Car ſelon Varron, *Vitulari* ſignifioit *Voce locari*, à ce que dit Macrobe. Un mot de Plaute dans *Perſa*, Act. 2. Scen 3. v. 1. confirme cette opinion. Voyez Macrobe, *Saturn. L. III. C.* 2. & Struvius, *Antiq. Rom. Syntag. C. IV. p.* 220.

VITULICOLE. ſ. m. Idolâtre qui adore un Veau, un Taureau. *Vitulicola*, *Moſtholatra*, *Taurolatra*. On donne ce nom aux Iſraëlites, qui dans le déſert de Sinaï, ſe firent un veau d'or, & l'adorerent comme leur Dieu, pendant les quarante jours que Moïſe fut ſur la Montagne de Sinaï à converſer avec Dieu, comme il eſt écrit au Livre de l'Exode, C. XXII.

VITULINE. Voyez VITULA.

VITUMNE. ſ. m. Nom propre d'un faux Dieu des anciens Romains. *Vitumnus*. C'étoit le Dieu qui donnoit la vie aux enfans, comme le Dieu Sentinus leur donnoit le ſentiment, ainſi que nous l'apprenons de Saint Auguſtin dans le VIIe Livre de la Cité de Dieu, C. 3. Il dit que *Vitumne* étoit un Dieu obſcur & ignoble, *obſcurus & ignobilis* ; qu'il étoit peu connu, qu'on en parloit peu ; *quos obſcura fama recondit*.

VITUPÉRE. ſ. m. Vieux mot, qui vient du Latin. Reproche, blâme qu'on fait à une perſonne ou à une famille. *Vituperium*, *contemtus*.

Si tu es né enfant d'un ſage pere,
Que ne ſuis-tu ſon chemin jà battu?

Et s'il n'eſt tel, que ne t'efforces-tu ;
En bien faiſant, couvrir ſon vitupère ? PIBRAC.

VITUPÉRER. v. actif. Blâmer, reprocher à quelqu'un une action honteuſe. *Vituperare, culpare, detrahere.* Ces mots ne ſe diſent que dans le burleſque, ou les plus vieux mots entrent en grace. VAU. CORN.

☞ VITUS. ſ. m. *La Danſe de Saint Vitus.* G. Horſtius dit avoir parlé à quelques femmes qui ſe rendoient une fois l'an à la Chapelle de Saint *Vitus* près d'Ulm, où elles ſe mettoient à danſer nuit & jour, juſqu'à ce qu'elles tombaſſent par terre comme en extaſe. Cet exercice les guériſſoit. Sydenham dit que *la Danſe de Saint Vitus* eſt une eſpéce de convulſion à laquelle ſont ſujets les enfans de l'un & de l'autre Sexe, ſur-tout depuis l'âge de dix ans juſqu'à quatorze. *Voyez le Diction. de James.*

☞ VITZIPUTZLI. ſ. m. Idole des Mexiquains dont ils célébroient la fête vers le mois de Mai. Cette Idole étoit monſtrueuſe. Elle avoit une tête de lion au ventre, des ailes de chauve-ſouris aux épaules, & des pieds de chévre. Le temple de cette Divinité étoit accompagné d'un grand Cloître, où ſe rendoient plus de vingt mille perſonnes pendant les fêtes, pour y danſer, & faire toutes leurs cérémonies. On y ſacrifioit barbarement pluſieurs hommes tout vivans, & l'on en pendoit les têtes aux arbres d'une grande avenue qui étoit auſſi de la dépendance du temple de *Vitziputzli.* JOVET. *Hiſt. des Religions.*

V I V.

☞ VIVACE. adj. m. & f. Qui a en ſoi des principes d'une longue vie. Il ſe dit des eſpéces & des individus. Le corbeau, le cerf, ſont des animaux *vivaces.* Cet homme a l'air *vivace.* On appelle encore *vivaces* les plantes qui portent des fleurs pluſieurs années de ſuite ſur les mêmes tiges, & ſans être tranſplantées. Les Botaniſtes diſtinguent les Plantes *vivaces* de celles qui meurent après avoir donné de la ſemence. Les plantes *vivaces* ſont encore de deux ſortes. Les unes qui ſont toûjours vertes, comme le giroflier, & les autres qui perdent leurs feuilles pendant l'hyver, comme la fougére.

VIVACITÉ. ſ. f. Ardeur, feu, brillant, activité, mouvement. *Ingenii vis, acies, ardor.* La *vivacité* vient d'un ſang plus ſubtil, & de l'abondance des eſprits animaux qui ſont enfler les fibres du cerveau. VAL. LA *vivacité* n'a d'ordinaire rien de ſolide. BOU. Les Africains avoient plus de *vivacité* d'eſprit, que de bon ſens & de jugement. S. ÉVR. Beaucoup de douceur tempéroit ſa *vivacité* naturelle. FÉN. La *vivacité* des jeunes gens paſſe pour imprudence dans l'eſprit des vieillards. Le Prince avoit beaucoup de feu & de *vivacité* dans les yeux. ID. L'amour tire des cœurs tout ce qu'il y a de plus vif dans le commencement d'une paſſion, & enſuite pour renouveller cette *vivacité*, il en change les objets. LE CIR. D'H. Il avoit pour elle les mêmes ſoins & la même *vivacité*, que dans les commencemens de ſa paſſion. P. DE CL. Il ſe prend là pour tendreſſe & pour paſſion. Il eſt aſſez ordinaire de ſe plaindre que nos amis ne nous ſervent pas avec aſſez de *vivacité.* BELL. Des qualités auſſi oppoſées que la *vivacité* & le bon ſens, ne ſe rencontrent pas toûjours enſemble. BOU. Il a beaucoup de *vivacité* & de feu ; mais ce feu n'éclaire pas toûjours au dehors, cette *vivacité* eſt preſque toute dans une intelligence ſubtile & pénétrante à laquelle rien n'échappe. BOU. On dit, J'ai là-deſſus une *vivacité* incroyable, en parlant d'une choſe qu'on a fort à cœur. *Studio incredibili teneor, ardeo.* On dit auſſi d'un homme un peu emporté, ce ne ſont que des *vivacités :* cela va à l'eſprit & à l'humeur. Il travailloit à réprimer, par ſa patience, ſes *vivacités* naturelles. FL. ☞ Se laiſſer emporter aux faillies de la colére & à toutes ſes *vivacités.* BOURDAL. *Exh. I. p.* 512. C'eſt le feu & la *vivacité* des femmes qui font leur inconſtance. BELL. Ni les regrets, ni les larmes, ni la *vivacité* de la pénitence, ne conviennent à une ame qui jouit de la parfaite quiétude. M. B. Les *vivacités* les plus animées ou vous rebutent, ou vous laſſent à la fin. S. ÉVR. Il y a des eſprits d'une *vivacité* dangereuſe. On abandonne tous les jours le jugement, pour ne pas manquer d'eſprit & de *vivacité.* BELL. Avoir une *vivacité* d'intelligence. FONT. Il y a je ne ſçai quelle *vivacité* de goût & de ſentiment, que l'étude des régles ne ſçauroit produire.

VIVACITÉ, en parlant des couleurs, ſignifie éclat. *Vividus color, fulgidus.* Les couleurs perdent de leur *vivacité* par le temps, & au grand air. Le feu du diamant a plus de *vivacité* que celui des émeraudes. Le teint de cette femme a beaucoup de *vivacité ;* les couleurs en ſont belles & vives.

VIVANDIER, IÉRE. ſ. m. & f. Marchand qui ſuit l'armée ou la Cour, pour y vendre des vivres, & autres néceſſités. *Prabitor annonarius.* Il eſt défendu, ſur de groſſes peines, de faire aucun dommage aux *vivandiers.*

VIVANT, ANTE. adj. Qui eſt en vie. *Vivus, vivens.* Dans l'Ecriture, on jure par le Dieu *vivant*, pour marquer qu'il n'y a que lui qui vive par lui-même. On dit en Médecine, que le cœur eſt le premier *vivant*, & le dernier mourant. Il n'y a homme *vivant*, ame *vivante*, qui oſe ſoûtenir une propoſition ſi fauſſe. Un chien *vivant* vaut mieux qu'un lion mort.

Le bon Dieu faſſe paix à mon pauvre Martin ;
Mais j'avois, lui vivant, *le teint d'un Chérubin.*
MOL.

En Juriſprudence on dit que des gens de main-morte ſont obligés de donner un homme *vivant* & mourant, & confiſcant à leur Seigneur de fief, quand il n'eſt point amorti, pour avoir les profits des mutations du fief ſervant. *Caducus cliens, ex novo caduco tranſlatitius.* Un teſtament, un don mutuel, ſont faits au profit du dernier *vivant*, du plus *vivant.* On dit auſſi, que les Princes, ſont les loix *vivantes* de l'Etat, qu'ils peuvent changer les loix écrites. Les Rois ſont les *vivantes* images de la Divinité.

VIVANT, ſe dit figurément de tout ce qui ſubſiſte, qui dure. *Vitâ fruens, ſubſiſtens, vivus, vividus, perennis.* Les grands perſonnages ſont *vivans* dans la mémoire de tous les ſiécles. Les langues *vivantes* ne ſont point fixes, au contraire, elles ſont ſujettes au caprice & à l'inconſtance de l'uſage. CORN.

Tant qu'on ſera des vers, les miens ſeront vivans.
MAIN.

☞ On dit figurément d'un homme très-ſçavant, que c'eſt une bibliothéque *vivante.* On dit familiérement dans le même ſens, qu'un fils eſt le portrait *vivant* de ſon pere. AC. FR.

VIVANT, ſe dit encore en matiére ſpirituelle & morale. Une ame eſt *vivante* par la Grace. Les bienheureux ſont là-haut *vivans* dans le Ciel.

VIVANT, ſe dit auſſi pour ce qui a la vertu de vivifier, qui produit de grands effets pour ſon efficace. *Vivens, efficax.* Invoquons l'Eſprit de Jeſus-Chriſt, en liſant ſa parole, afin qu'elle ne ſoit pas en nous une parole morte & ſtérile, mais *vivante* & efficace. PORT-R.

VIVANT, ſe dit auſſi ſubſtantivement. Dieu viendra juger les *vivans* & les morts. L'Egliſe prie pour les morts & pour les *vivans.* Nous n'aimons pas les *vivans*, parce que leur malignité & leur jalouſie troublent notre repos. M. ESP. On appelle un mal *vivant*, un ſcélérat ; un bon *vivant*, celui qui ne fait mal à perſonne, qui ne cherche qu'à ſe réjouir. Ce dernier eſt du ſtyle familier, & le premier n'eſt point du beau ſtyle.

VIVANT, ſe dit auſſi pour le temps durant lequel on vit. Il lui avoit fait la Cour du *vivant* de Philippe. *Vivente Philippo.* Il n'étoit pas ſi glorieux de ſon *vivant.* ABLAN. Vous ne verrez pas cela de votre *vivant.* L'ACAD. Il faut faire des aumônes de ſon *vivant*, au lieu de faire des legs & des teſtamens. Il faut pourvoir tous ſes enfans dès ſon *vivant*, autant qu'on peut.

VIVARAIS. ſ. m. Nom propre d'une contrée du Languedoc, en France. *Pagus Helvius*, ou *Albenſis. Vivarienſis provincia.* C'eſt une grande partie du pays, qu'on nomme les Sévennes, & elle eſt bornée par le Forez

Forez, le Vélai, le Gévaudan, le bas Languedoc & le Rhône, qui la ſépare du Dauphiné. Ce pays eſt fort montagneux, il ne laiſſe pas d'être fertile, principalement le long du Rhône. Ses lieux principaux ſont Viviers, capitale, Tournon, Annonai, Privas, Aubenas, Vals & Ville-Neuve de Berg. MATY. Valois, *Not. Gal. p.* 245.

Mais, Marquis, à votre table
Si vous m'appellez jamais,
Pour punir cette redite,
Servez-moi trois fois de ſuite
Des perdrix du Vivarais. SENECÉ.

VIVAROIS, OISE. ſ. m. & f. Qui eſt du Vivarais. *Helvius, Albenſis, Vivarienſis.* Valois ſe ſert de ce mot dans ſa Notice des Gaules, p. 245.

☞VIVAT. Mot Latin qui ſignifie, *Qu'il vive.* On s'en ſert dans notre Langue pour applaudir, pour approuver. Tout le monde cria *vivat.* Il eſt du ſtyle familier.

VIVE. Exclamation, cri de joie par lequel on témoigne que l'on ſouhaite à quelqu'un une longue vie, ou de la gloire. *Vivat.* C'étoit un ſerment ordinaire, dans l'ancienne Loi, de crier, *Vive* Dieu. *Vivit Dominus.* Quand le Roi paſſe, ou dans les réjouiſſances publiques, on crie, *Vive* le Roi. Les écoliers crient *vivat*, quand on leur donne congé.

VIVE, eſt auſſi un cri qu'on donne pour le ſignal d'un parti. *Vive* France, *Vive* Eſpagne. Quand les partis ſe rencontrent en campagne, on demande, Qui *vive?* c'eſt-à-dire, de quel parti êtes-vous? *State viri, quæ cauſa viæ, quive eſtis in armis?* VIRG.

On dit auſſi dans le monde, qu'on eſt ſur le qui *vive*, quand deux perſonnes ſont en froideur, qu'elles attendent à qui ſe parlera, à qui ſe viſitera le premier. Avec les gens infatués d'eux mêmes, il faut toûjours être ſur ſes gardes & ſur le qui *vive.* BELL.

VIVE, ſe dit auſſi pour marque qu'on aime quelque choſe, qu'on la priſe & eſtime. *Vive* les gens qui nous font du bien. *Vivant qui nobis ſavent. Vive* Paris pour la bonne chère. *Vive* la Champagne pour le bon vin. *Vive* la Touraine pour les bons melons. Regnier a dit dans ſes Satires: Sur tout *vive* l'amour.

VIVE, eſt auſſi le féminin de *vif.* Voyez VIF.

VIVE. ſ. f. Poiſſon de mer qui a la chair blanche & ferme, & des arrêtes fort piquantes. Elle eſt de la taille d'un maquereau. *Viva, draco marinus*, ou *aranæus.* Elle eſt ainſi appellée, parce qu'elle demeure long-temps en vie. Ses aiguillons ſont venimeux, & même après la mort, principalement ceux qui ſont au bout de ſes ouïes, que les Pêcheurs & Marchands de poiſſon ſont obligés de couper par les réglemens de Police.

☞VIVELLE. ſ. f. Petit réſeau qu'on fait à l'aiguille pour reprendre un trou dans une toile délicée, au lieu d'y mettre une pièce. *Dict. des Arts* 1731.

VIVELOTTE, ou VIVENOTTE. ſ. f. Terme de Coûtume, qui ſe dit en cette phraſe: Droit de *Vivelotte*, ou de *Vivenotte*, qui ſe trouve dans la dernière Coûtume de Lille, Tit. I. Art. 58. & enſuite dans un titre ſpécial de ce droit. C'eſt ce qui appartient à une veuve pour ſon vivre, ſur les terres de ſon mari, qui ſont tenues en cotterie & de mainferme, comme dit Bouteiller, traitant du Douaire. Le droit de *Vivelotte* eſt différent du droit du douaire, qui appartient aux veuves ſur les héritages feudaux & terre d'aluës. Quelques Écrivains François & Germaniques appellent le droit de *Vivelotte* en Latin, *Vitalitium.* Voyez M. de Lauriére.

VIVEMENT. adv. d'une maniére vive, ſenſible. Il va pourſuivre cette affaire *vivement*, & ſans relâche. *Acriter, vehementer, ſine intermiſſione.* On a dit un mot qui l'a piqué *vivement.* De tous les traits de l'Antiquité, aucun ne m'a frappé ſi *vivement.* AB. DE S. R. Il n'y a point d'offenſe que l'homme ſente plus *vivement* que le mépris. M. ESP. Il fut *vivement* touché de ſa mort.

VIVENT. ſ. m. Nom propre d'homme. *Viventius.* Saint *Vivent* mourut à Quinçai, qu'on nommoit pour-lors Gravio, près de Poitiers. Les Moines qui y conſervoient ſon corps en une Égliſe de ſon nom, fuyant les Nurmans l'emporterent à Clermont. Agilmèz Évêque de cette ville les envoya dans une terre qu'il avoit en Bourgogne, à deux lieues de la Saône, en un lieu nommé *Amauſo*, qui eſt peut-être Amauzai; mais les Nurmans étant venus juſques-là, y firent un dégât, dont les habitans ne purent ſe remettre qu'au temps de Richard le Juſticier, Duc de Bourgogne, qui défit les Normans près de Tonnerre, vers l'an 910. ce qui donna lieu à un Seigneur du pays, qu'on nomme le Comte Manaſſés, de bâtir le Monaſtère de Saint *Vivent*, ſous Vergei, à quatre lieues de Dijon; où les Moines tranſférerent enfin les reliques du Saint, vers l'an 924. Baronius, dans ſes Notes de l'Édition de 1603. l'appelle *Vincent* au lieu de *Vivent*; d'autres l'ont mal nommé *Juvent.* CHASTELAIN *au XIII. Janv. p.* 199. & 200.

VIVE-PÂTURE. ſ. f. En termes de Coûtume, Vive-Pâture, *Viva paſtio*, c'eſt le temps de Grainet & de Glander; ou bien le temps auquel on peut ramaſſer le gland dans les forêts, qui eſt depuis la Saint Michel, juſqu'à la Saint André inclusivement.

VIVIENNE. Voyez BIBIANE.

VIVIER. ſ. m. Grand baſſin, réſervoir d'eau dormante; ou courante, où l'on nourrit, & l'on enſeſme du poiſſon. *Vivarium, piſcina.* Les plus beaux ſont bordés d'une tablette, ou d'une baluſtade. Cette petite riviére qui paſſe dans ce jardin, donne lieu d'y faire de beaux *viviers* avec des grilles & des claies.

☞VIVIER. C'eſt auſſi un bateau, dont le milieu eſt retranché, & l'eau entre dans ce retranchement par des trous qu'on fait aux côtés. On y met le poiſſon qu'on vient de pêcher, pour le tranſporter. On l'appelle auſſi *garde-douer*, en quelques Provinces.

VIVIERS. ſ. m. Nom propre d'une ville de France, capitale du Vivarais, & ſituée ſur une colline près du Rhône, à quatre lieues au-deſſus du Pont Saint-Eſprit, & à neuf au-deſſous de Valence. *Alba Helviorum, Vivarium. Viviers* a un Evêché ſuffragant de Vienne, & ſon Evêque prend les titres de Comte de *Viviers*, & de Prince de Donzére, & de Château-Neuf, qui ſont deux Bourgs, dont il eſt Seigneur. MATY. Valois, *Not. Gall. p.* 245.

☞VIVIFIANT, ANTE. adj. Verbal. Qui vivifie, qui ranime, qui eſt propre à redonner du mouvement. Eſprit *vivifiant*, Elixir *vivifiant.* ACAD. FR.

VIVIFIANT, ANTE. Au figuré, Qui vivifie. *Vivificans.* Les Théologiens reconnoiſſent une grace *vivifiante.* La Chair de Jeſus-Chriſt eſt vivante & *vivifiante*, à cauſe de la Divinité qui lui eſt unie. M. B.

VIVIFICATION. ſ. f. Terme de Médecine. Action par laquelle on vivifie. *Vivificatio.*

VIVIFIER. v. act. Contribuer à l'action qui nous donne la vie, qui nous maintient en vie. *Vitam indere, inducere.* La chaleur naturelle eſt ce qui vivifie les animaux.

Les Chymiſtes ſe ſervent auſſi de ce mot, en parlant de la nouvelle force, vigueur ou éclat qu'ils donnent, par leur art, aux corps naturels, & ſur-tout au mercure, lorſqu'après être fixe ou amalgamé, ils le remettent en ſa premiére forme, qui eſt mobile & coulante. *Revivificare.*

VIVIFIER, ſe dit figurément, & plus ordinairement, de l'ame. L'Écriture dit que la lettre tue, & que l'eſprit *vivifie. Littera occidit, ſpiritus autem vivificat.* C'eſt la grace qui *vivifie* nos cœurs.

VIVIFIÉ, ÉE. part paſſ. & adj. *Vivificatus.*

VIVIFIQUE. adj. Qui donne la vie ſoit au corps, ſoit à l'ame. *Vivificus.* Il y a une qualité *vivifique* dans les ſemences. Les Sacremens ont une vertu *vivifique* qui nous fait revivre en Dieu.

☞VIVIPARE. adj. Terme de Phyſique. Les naturaliſtes donnent ce nom aux animaux qui font leurs petits tout vivans. Les animaux *vivipares*, différent des *ovipares*, en ce que ceux-ci qui ſont des œufs qui portent avec eux & contiennent toute la nourriture de leur fruit & auxquels, lorſqu'ils ſont ſortis du corps, il ne faut plus que donner un certain degré de chaleur pour en faire ſortir l'oiſeau, le poiſſon ou autre animal de la même nature de ceux qui ont produit l'œuf. Les animaux à quatre piés ſont ordinairement *vivipares.* La

Torpile & le Requiem ſont deux poiſſons *vivipares*: on trouve même dans les femelles de ce dernier les petits tous formés & qui nagent ſur le champ quand on les jette dans la mer. On ne croit plus aujourd'hui qu'il ſoit des animaux *vivipares*, on croit qu'ils ſortent tous d'un œuf, comme je l'ai expliqué au mot Ovipare. Il y a des ſerpens *vivipares*, & d'autres *ovipares*.

VIVIS. ſ. m. Autrement *Vivei & Vivei. Bibiſcum.* C'eſt un lieu ſitué ſur le lac de Genève. Le Bailliage de *Vevai. Conventus Bibiſcenſis.* Valois, *Not. Gall. p.* 83.

☞ VIVONE. ſ. f. Bourg, ou petite ville de France, dans le Poitou, Election de Poitiers.

VIVOTER. v. n. Vivre petitement, & avec difficulté, par défaut de bien, ou de ſanté. *Parcè victitare, vitam tolerare.* C'eſt une pauvre femme qui *vivote* tout doucement. On entretient ce vieillard, cet infirme avec du lait, des bouillons, ce n'eſt pas vivre, c'eſt *vivoter.*

VIVRE. v. n. *Je vis, tu vis, il vit, nous vivons, &c. Je vivois. Je vêquis*, ou *je vécus. J'ai vécu. Je vivrai. Que je vive. Que je vêquiſſe*, ou *que je vécuſſe*, ou *je vi rois. Vi. Vivant.* On eſt en conteſtation pour ſçavoir, lequel eſt le mieux dit, *je vêquis*, ou *je vécus. Vivere.* L'Auteur des Réflexions prétend, qu'ils ſont bons tous deux, avec cette différence, que *je vêquis* paroît du plus beau ſtyle. Vaugelas les admet auſſi tous deux; mais il laiſſe à ceux qui aſpirent à bien écrire, à démêler lequel ſonnera le mieux dans l'endroit, où ils l'employeront. Corneille croit qu'on ne dit plus *je vêquis*, mais ſeulement *je vécus.* Enfin Meſſieurs de l'Académie conjuguent, *je vécus*, tu *vécus*, il *vécut*, nous *vécumes*, vous *vécutes*, ils *vécurent*; & au ſubjonctif, que *je vécuſſe*, que *nous vécuſſions.* Il ſignifie, Etre en vie, être animé. La plante *vit* d'une vie végétative. Les bêtes *vivent* d'une vie animale & ſenſitive. Les hommes *vivent* par l'union du corps avec l'ame raiſonnable. Que vous ſert il de *vivre*, ſi vous ne ſentez pas que vous *vivez*? S. Évr. Mais *vivre* ſans aimer, proprement n'eſt pas *vivre.* Id.

VIVRE, ſe dit auſſi de la durée de la vie, pendant que l'ame eſt unie au corps. *Vivere, vitam degere, ducere.* Les Patriarches, avant le déluge, *vivoient* 8 à 900 ans. Il y a peu d'hommes maintenant qui en *vivent* 100. *Vivre* âge d'homme, c'eſt atteindre l'âge de 50 ou 60 ans. Être toûjours malade, ce n'eſt pas *vivre*, c'eſt languir. On n'eſt jamais las de *vivre*; ceſſez de *vivre*, c'eſt mourir. Cet Auteur *vivoit* au ſiécle d'Auguſte.

VIVRE, ſignifie auſſi, Subſiſter, ſe nourrir, prendre des alimens pour ſe ſuſtenter, pour entretenir ſa vie. *Subſiſtere, veſci, ſe ſuſtentare.* On prétend que dans le premier âge du monde, les hommes *vivoient* de gland. Ablan. Le Chancelier Bacon ſupplia Jacques I. de le ſecourir dans ſa miſère; de peur, lui diſoit il, que moi qui ne ſouhaitte de *vivre* que pour étudier, je ne ſois contraint d'étudier pour *vivre.* S. Évr. C'eſt à-dire, pour avoir de quoi *vivre*, de quoi me nourrir, de quoi ſubſiſter. Voyez plus bas cette dernière ſignification. Ce n'eſt pas aſſez que de *vivre*, il faut *vivre* pour ſervir Dieu, faire ſon ſalut. Je mange pour *vivre*, diſoit Socrate; & les autres *vivent* pour manger. Le Saint *vivoit* d'herbes & de racines, du travail de ſes bras. Du Pin.

De doux propos, & d'amoureux regards,
On ne ſçauroit vivre *toute l'année.* Des-H.

Entre les animaux, les uns *vivent* d'herbe, de grain; les autres de chair, de poiſſon. Pluſieurs oiſeaux *vivent* de proie. Les chicaneurs *vivent* de rapine. Les écornifleurs *vivent* aux dépens d'autrui. *Alieno quadrâ vivunt.* Les ſoldats *vivent* à diſcrétion, c'eſt à-dire, ruinent leurs hôtes. Un valétudinaire doit *vivre* de régime. Un Philoſophe *vit* de peu, & ſobrement. Les grands Seigneurs *vivent* ſplendidement, & dans l'abondance. On dit d'un homme qui gagne peu, C'eſt tout ce qu'il peut faire que *vivre* & ſe nourrir.

Si l'on peut pardonner l'eſſor d'un méchant Livre,
Ce n'eſt qu'aux malheureux qui compoſent pour vivre.
Mol.

On dit en ce ſens, Il fait bon *vivre* en ce pays-là; il y fait cher *vivre*; pour dire, que les denrées, les *vivres* y ſont à bon marché, ou fort chers. *Vili, vel carioré pretio vivitur.* On dit auſſi que des gens *vivent* enſemble, qu'ils *vivent* en commun; pour dire qu'ils ne font qu'un ménage, & n'ont qu'une table, ou qu'ils *vivent* en penſion, en auberge, à table d'hôte.

☞ On dit, qu'un homme eſt aiſé à *vivre*, pour dire, qu'il eſt d'un commerce doux & facile, qu'il eſt aiſé de *vivre* avec lui.

☞ On donne tant aux ſoldats pour le bien *vivre*, pour dire, qu'on leur donne une certaine ſomme dans les quartiers, dans les garniſons, pour les obliger à ne rien exiger de leurs hôtes au delà de ce qui eſt preſcrit par les Ordonnances. Acad. Fr.

VIVRE, ſignifie auſſi, jouir de la vie; paſſer ſa vie d'une certaine manière. *Vitâ frui. Vivre*, c'eſt jouir des vrais biens avec tranquillité. L'avenir eſt notre ſeul objet; nous ne *vivons* jamais, mais nous eſpérons de *vivre.* Pase. Celui qui *vit* chez lui, *vit* libre, mais ſans appui; celui qui *vit* à la Cour, eſt protegé, mais il eſt eſclave. La Br. Après avoir donné au monde ſon âge le plus floriſſant, & *vécu* pour les autres, il faut *vivre* pour nous, & ramener toutes nos penſées à nous-mêmes. Mont. Perſonne ne penſe à ſoi, & ne *vit* pour ſoi. Nic. Il n'eſt pas d'un homme ſage de dire, *Je vivrai*: c'eſt *vivre* trop tard que de *vivre* demain: *vive* aujourd'hui. Bou. *Vive hodie.* Le chef-d'œuvre de l'homme, c'eſt de *vivre* à propos. Mont. *Vivre* de raiſon & d'intelligence. S. Évr. Il y a des gens qui *vivent* comme les plantes; ils végétent, c'eſt à dire, qu'ils ne penſent point. Heureux celui qui *vit* ſous un Prince juſte, & à l'abri des loix, dans un pays libre. Les Amans *vivent* ſous les loix de leurs Maîtreſſes. *Vivre* ſans amour, proprement n'eſt pas *vivre.* Il y a trop d'ennui à *vivre* dans la retraite, dans la ſolitude. Cet homme ne ſçauroit *vivre*, demeurer en paix; il cherche des querelles, des procès. Il eſt de la prudence de bien *vivre* avec ceux avec qui l'on doit toûjours *vivre.* Bell.

On dit en ce ſens, *vivre* noblement, quand on ne fait aucun trafic, aucun travail mechanique, ni autre acte qui déroge à Nobleſſe. *Vitam honeſtam & nobilem traducere, vel magnificè vivere.* On dit au contraire, *vivre* meſquinement, en gueux, en ladre, quand on *vit* en avare, en ruturier, en payſan. *Vivre* de la Foi, auſſi y découvre-t on la juſtice de Dieu, paſſant d'une vérité de foi à une autre, ſelon qu'il eſt écrit: Or le juſte *vit* de la Foi. P. Bouh. *Rome* t. 17.

VIVRE, ſe dit auſſi en parlant de l'art de ſe conduire dans le monde. *Vivendi modus, genus, ratio.* C'eſt à la Cour, dans le grand monde, dans les voyages, qu'on apprend à vivre. Comme l'homme eſt né pour la ſociete, la plus utile de toutes les ſciences eſt celle qui apprend à *vivre.* Bell. Un homme ne ſçait jamais bien *vivre*, à moins que les femmes ne s'en ſoient mêlées. Le Ch. de M. Quoique les vieillards aient vécu long-temps, d'ordinaire ils ne ſçavent pas *vivre.* Id. Sçavoir *vivre*, c'eſt ſçavoir feindre. Des-H.

C'eſt peu d'être agréable, & charmant dans un Livre,
Il faut encor ſçavoir & converſer & vivre.
Boil.

On dit auſſi, qu'on apprendra à *vivre* à quelqu'un; pour dire, qu'on le châtiera de quelque action imprudente qu'il aura faite.

☞ *Vous êtes tour à tour, ſombre & gai, rude & doux:*
Et je ne ſçaurois vivre *avec vous, ni ſans vous.*

C'eſt la traduction de cette Epigramme de Martial, qui eſt la 47e du 12e livre:

Difficilis, facilis, jucundus, acerbus es idem,
Nec tecum poſſum vivere, nec ſine te.

Ne pouvoir *vivre* ſans quelqu'un, dit le Pere Joubert, c'eſt ne pouvoir s'en paſſer.

Vivre,

VIVRA, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales. *Vivere.* Dieu *vit* dans l'éternité. *Deus in æternitate vivit.* Les bienheureux *vivront* éternellement avec lui dans la gloire. Rien ne flate plus agréablement que de ſçavoir qu'on *vivra* éternellement dans l'Hiſtoire & dans la mémoire des hommes. *Ævo ſempiterno fruì.* On dit auſſi, qu'un Livre, qu'un Poëme, qu'un Ouvrage *vivra*; pour dire, qu'il durera, qu'il paſſera à la poſtérité. J'ai mieux aimé que mes Ouvrages me fiſſent *vivre*, que de faire *vivre* mes Ouvrages. LA SERRE. Dans cet exemple le mot de *vivre* ſignifie deux choſes bien différentes. Vous faites *vivre* & mourir les mots comme il vous plait. VOT.

Les Ouvrages communs vivent *quelques années,*
Ce que Malherbe écrit, dure éternellement.
MALH.

☞ VIVRE, ſe dit figurément de tout ce qui ſubſiſte, qui dure, qui ſe conſerve.

☞ *Comme l'on voit chaque rivière*
Vivre *des ſources de la mer,*
Et l'aſtre du jour animer
Chaque étoile de ſa lumière. P. LE MOINE.

En Morale on dit qu'un homme *vit* bien, qu'il *vit* ſans reproche, qu'il *vit* ſelon Dieu & raiſon; pour dire, ſaintement, chrétiennement, apoſtoliquement. *Probam, ſanctam, Chriſtianam vitam agere, &c.* Qu'il *vit* en libertin, en athée. Il eſt bien plus utile d'apprendre aux hommes à bien *vivre*, qu'à bien parler. AB. REG. On dit qu'une femme *vit* mal, quand elle *vit* dans la débauche & licencieuſement. Votre fille ne *vit* pas, comme il faut qu'une femme *vive*. MOL. On dit qu'un homme *vit* bien ou mal avec quelqu'un, ſelon qu'ils ſont amis, ou ennemis l'un de l'autre: que des gens mariés *vivent* mal enſemble, quand ils ſont en divorce, ou qu'ils ſont mauvais ménage.

VIVRE, ſe dit proverbialement en ces phraſes. On dit qu'il faut que tout le monde *vive*, larrons & autres, pour excuſer les pilleurs & les chicaneurs. On dit d'un homme qui mange beaucoup, qu'il ne *vit* pas de vent. On dit abſolument, Item il faut *vivre*. On dit qu'on ne ſçait qui meurt, ni qui *vit*; pour dire, qu'il faut mettre ſes affaires & ſa conſcience en état, pour être préparé à la mort. On dit auſſi qu'il faut *vivre* avec les vivans; laiſſer *vivre* chacun à ſa mode; *vivre* à Rome comme à Rome; pour dire, qu'il faut s'accommoder à l'humeur de ceux avec qui on a à *vivre*. On dit qu'on meurt d'ordinaire comme on a *vécu*. On dit auſſi qu'un homme *vit* au jour la journée; pour dire, qu'il dépenſe chaque jour ce qu'il gagne.: ☞ ou qu'il paſſe ſa vie ſans vûe, ſans prévoyance. On dit auſſi burleſquement d'un enfant, S'il *vit*, il aura de l'âge. C'eſt un malheureux qui a pluſieurs métiers, & ſi il n'en ſçauroit *vivre*. On dit auſſi qu'il faut bon *vivre*, & ne rien ſçavoir, on apprend toûjours. Il ne faut que *vivre*, & avoir du mérite, on trouve de l'emploi. Qui *vivra*, verra.

VIVRE. ſ. m. Nourriture ou penſion ſuffiſante pour ſe nourrir. *Victus, eſca, cibaria.* Cet Aumonier n'a que ſon *vivre* & ſon logement chez ſon maître. Cet Abbé donne tant à ſes Moines pour leur *vivre* & leur veſtiaire. Dans ce ſens il ne ſe peut dire qu'au ſingulier. Il eſt plus uſité au pluriel. L'ACAD. Mais dans un autre ſens.

VIVRE, au pluriel, ſe dit généralement de tous les alimens. *Cibaria, annona.* Les *vivres* ſont chers à Paris. On a mené un convoi de *vivres* au camp. On a ſecouru une telle place de *vivres* & de munitions. Intendant des *vivres*. Le Munitionnaire a ſoin des *vivres*. Le Commiſſaire des *vivres*. Il eſt dans les *vivres*. Il a pris les *vivres* à forfait, à une telle ſomme. On a coupé les *vivres* aux ennemis par un blocus. On dit ſur mer, Faire les *vivres*, c'eſt fournir la nourriture à l'équipage du vaiſſeau.

VIVRE. ſ. f. En termes de Blaſon, ſe dit d'un ſerpent tortueux, qu'on appelle autrement *guivre* ou *givre*. Voyez GIVRE. *Boa, puſivoma.* Ce mot vient de *vipera*, eſpéce de ſerpent qui a été dit pour *vivipara*. D'autres dérivent ce mot de *hydra*, qui ſignifie auſſi *ſerpent*.

VIVRÉ, ée. adj. Terme de Blaſon, qui ſe dit de pluſieurs piéces, comme faſces & bandes, qui ſont ſinueuſes, & ondées avec des entailles faites d'angles entrans & ſortans, comme des redens de fortification. *Sinuatus, denticulatus.* La vivre repréſente une eſpéce de galon qu'on portoit autrefois ſur les habits. Quelques-uns ont nommé les vivres, *denſettes*, à cauſe qu'elles reſſembloient à des denſ; ce qui a donné auſſi le nom aux dentelles. Il porte de gueules à la faſce *vivrée* d'ermine. Il porte d'argent à trois bandes *vivrées* de gueules.

V I Z.

VIZ, ſur Aîne. Village ſur cette riviére, en Picardie. *Vicus ad Axonam*, Valois, *Not. Gall. p.* 72. *& p.* 602.

VIZBERG. ſ. m. Nom propre d'un bourg avec un Bailliage de même nom. *Vizberga.* Il eſt entre le Landgraviat de Darmſtat & les Comtés d'Anaw & d'Erpach, & il dépend du Palatinat du Rhin. MATY.

☞ VIZCACHA. ſ. m. Eſpéce de lapin qui ſe trouve dans le Pérou, & qui a la queue auſſi longue que celle d'un chat. Ces animaux ſont petits & doux, de couleur de gris blanc ou cendré, & s'engendrent dans les déſerts pleins de neiges. Sous l'Empire des Yncas, & même depuis, ceux du pays en filoient le poil, dont ils faiſoient de riches étoffes.

☞ VIZE. ſ. f. Ville des Etats du Turc, en Europe, dans la Romanie.

VIZIR. VIZIRIAT. Voyez VISIR. VISIRIAT.

☞ VIZIR-KAN. ſ. m. On nomme ainſi à Conſtantinople un grand bâtiment quarré à deux étages, rempli haut & bas de boutiques & d'ateliers où l'on travaille à peindre les toiles de coton; c'eſt auſſi où s'en fait le commerce.

VIZZEGRAD. Voyez VISEGRAD.

U K E.

UKER. Voyez UCER.

U K R.

UKRAINE. ſ. f. Pays des Coſaques. *Ucraina, Ukraina, Coſacorum regio.* C'eſt une partie de la Ruſſie Rouge, en Pologne. Elle comprend la Volhinie, ou le Palatinat de Kiovie, & la baſſe Podolie, ou le Palatinat de Bruclaw. On a donné à ce pays le nom d'*Ukraine* qui ſignifie Frontiére, parce qu'il eſt ſur les confins de la Moſcovie & de la petite Tartarie, & celui de pays des Coſaques lui eſt venu des Coſaques qu'on y établit l'an 1676. Ce pays traverſé par le Boriſthène, & baigné par pluſieurs autres riviéres, eſt aſſez fertile; mais il eſt ſouvent deſolé par les Tartares, & par des armées de ſauterelles, qui obſcurciſſent le ſoleil, occupent cinq ou ſix lieues de long, & trois ou quatre de large, & broutent entiérement les campagnes où elles ſe poſent. L'*Ukraine* eſt maintenant poſſédée en partie par les Coſaques rebelles, en partie par les Moſcovites, & en partie par les Polonois. Voyez COSAQUE.

UKRAINE, OCRAINA. ſ. f. Nom propre d'une province de la Moſcovie méridionale. *Ucraina, Ocraina, Ograina.* Elle eſt entre celles de Worotin, de Rézan, de Mordwa, & la petite Tartarie. Elle a pris ſon nom, qui ſignifie Frontiére, du voiſinage de la petite Tartarie. Elle eſt aſſez étendue, principalement du couchant au levant, mais elle eſt preſque toute couverte de bois, & habitée par des Tartares, qui n'ont ni villes ni bourgs, & qui ſont tributaires des Moſcovites. MATV.

☞ UKRANIEN, ENNE. ſ. m. & f. Qui eſt de l'Ukraine. *Ukrainius, a*, D'abord les *Ukraniens* jouïrent du Privilége de créer un Prince ſous le nom de Général; mais bientôt ils furent dépouillés de ce droit, & leur Général fut nommé par la Cour de Moſcou. VOLT.

U L A.

ULA TRESK. C'eſt-à dire, le lac d'*Ula*. *Ulla.* Ce lac eſt

est assez grand, situé dans la Cajanie, en Finlande, près de la ville de Cajanebourg. Il est la source de la rivière d'*Ula*, qui se décharge dans le golfe de Bothnie, à la ville d'*Ula*, nommée autrement Oulo. Voyez OULO. MATY.

ULABAT. Voyez LUPIDI.

ULABOURG. ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Cajanie, en Finlande. *Ulaburgum*. Il eſt ſur une petite île, à l'embouchure de la riviere d'Ula, & près de la ville d'Ula ou d'Oula. MATY.

ULACIDE. ſ. m. Terme de Relation. Courier à cheval chez les Turcs. Poſtillon. *Curſor*, *Ulacida*. Les *Ulacides* courent en prenant les chevaux de tous les cavaliers qu'ils rencontrent, & leur donnent le leur qui eſt las. Ils ne changent point autrement.

ULADISLAS. Voyez LADISLAS.

ULADISLAW. Voyez WLADISLAW.

ULAERDINGEN. ſ. m. Nom propre d'une petite ville fort ancienne. *Ulaerdinga*, anciennement *Phladirtinga*. Elle eſt dans la Hollande méridionale, ſur la Meuſe, à deux lieues au-deſſous de Roterdam. Elle étoit autrefois fortifiée & défendue par une citadelle; mais la Meuſe, enflée par les eaux de la mer, a englouti la citadelle & ſes murailles, & l'a réduite en village. MATY.

U L C.

☞ ULCAMI, ou ULCAMA. ſ. m. Royaume d'Afrique dans l'Ethiopie Occidentale, entre Benin & Arder.

ULCERATION. ſ. f. Petite ouverture du cuir cauſée par un ulcère. *Ulceratio*. Ce remède eſt trop cauſtique, il fera quelque *ulcération* ſur la peau.

ULCÈRE. ſ. m. Terme de Médecine. *Ulcus*. C'eſt, ſelon Galien, une ſolution de continuité, faite par éroſion aux parties molles, qui eſt invétérée, & n'eſt pas ſanglante, mais qui jette un pus & ſanie qui en retardent la conſolidation. Il y a des *ulcères compliqués*, *intempérés*, *verminoux*, *fordides*, *virulents*, *corrodans*; des *ulcères teigneux*, *fouvetiers*, qui rongent la chair comme un ver, une teigne, un loup. François I. mourut au château de Rambouillet, d'un *ulcère* au fondement. DE PRADE.

L'ULCÈRE CACOÈTE, eſt un *ulcère* malin dont la cure eſt difficile, qui a les bords durs & calleux, & qui ſe renouvelle ſouvent. *Ulcus proveniens ex corruptis & vitioſis humoribus curatu difficile*. Il ſurvient d'ordinaire après une maladie contagieuſe. L'*ulcère putride* ou *fordide* approche de celui-ci, & ſe dit, lorſque la chair qui eſt proche, eſt corrompue & puante, & que la matière eſt épaiſſe, & ne coule point, mais demeure placée contre, & où il s'engendre des vers, ſi on n'a le ſoin de le nettoyer. L'*ulcère* piét à guérir rend le pus; *Pus*, *ſanies*, *ulcus ſuppurans*. Celui qui commence, jette la ſanie, & l'*ulcère* malin pleure le virus. Chez Galien, *plaie* & *ulcère* ſont pris indifféremment; mais les Arabes & les Modernes les diſtinguent toûjours.

ULCÉRER. v. act. Cauſer un *ulcère*. *Ulcere fauciare*, *ulcerare*. L'arſénic *ulcère* les parties où il s'attache. Un flux de bouche *ulcère* la langue & le palais. ☞ Une fièvre peſtilente accompagnée d'une eſpèce de chancre qui ſe formoit dans la bouche, & qui *ulcéroit* toutes les gencives. BOUH.

ULCÉRER, ſe dit figuréinent en choſes morales, des offenſes, des affronts ſenſibles qu'on garde dans le cœur, dans la mémoire. *Contumeliis afficere*, *tædere*. Un ſouffliet eſt un affront qu'on n'efface point, le cœur en eſt toûjours *ulcéré*. Ils ſont cruellement *ulcérés* du retranchement de leurs droits. PAT.

ULCÉRÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Ulceratus*, *ſauciatus*, *læſus*, *&c.* Parties *ulcérées*. Il ne pouvoit vaincre les mouvemens de ſon eſprit aigri & *ulcéré*. SAR.

ULCION. ſ. f. Vieux mot. Vengeance. BOREL. *Ultio*.

V L I.

VLIE ou FLIE. ſ. f. Nom d'un canal ou détroit qui joint la Zuiderzée avec la mer d'Allemagne. Voyez VECHT.

VLIELAND, FLIELAND. ſ. m. Nom propre d'une île de la Hollande. *Vlielandia*, *Elevolandia*, anciennement

Flevo, *Flevum*. Elle eſt ſituée au-devant de la Zuiderzée, ayant au nord l'île de Schéling, & au ſud celle du Téxel. Elle a une grande rade, d'où partent toutes les flotes qui vont dans la mer du Nord, ou dans la mer Baltique. MATY.

VLIELANDE. ſ. f. Nom propre d'une petite île de l'Amérique ſeptentrionale. *Vlielandia*, *Flevolandia*. Elle eſt ſur la côte de la Nouvelle Angleterre, & elle appartient aux Anglois. Les Hollandois en ont été les maîtres, & lui ont donné le nom qu'elle porte; elle avoit autrefois celui de NATOCKE. MATY.

U L L.

ULLA. ſ. f. Nom propre d'une rivière de Galice en Eſpagne. *Ulla*. Elle prend ſa ſource au bourg d'Ulla, baigne celui de Pradon, & ſe décharge au fond d'un petit golfe, à trois lieues de Compoſtelle, vers le midi. On croit que cette rivière peut être celle qu'on appelloit anciennement *Nelo*. MATY.

U L M.

ULM. ſ. m. ou ULME. Nom propre d'un bourg de l'Electorat de Mayence. *Ulma*. Il eſt enclavé avec quelques villages qui en dépendent dans le Duché de Deux-Ponts, & ſitué à deux lieues de Lautereck, vers le couchant. MATY.

ULM, ULME. Nom propre d'une ville du Cercle de Suabe en Allemagne. *Ulma*, autrefois *Hulma*. Elle eſt ſur le Danube, vis-à-vis de l'embouchure de l'Iſſer, entre Aufbourg & Tubinge, à quinze lieues de la première, & à douze de la dernière. *Ulme* eſt grande, belle & riche par le commerce, que le Danube, qui commence là à porter bateau, lui donne moyen de faire. Elle eſt aſſez bien fortifiée, mais dominée à la demi-portée du canon. Elle a dépendu de l'Abbaye de Reichenaw; & s'étant affranchie par une ſomme d'argent, elle fut miſe au rang des villes Impériales par l'Empereur Frideric III. Son gouvernement eſt proteſtant, & ſon territoire, qui eſt long de ſept lieues, & large de quatre, n'a rien de plus conſidérable que les bourgs de Geiſingen & d'Elchingen. MATY.

ULMARIA. ſ. f. Plante qui pouſſe une tige à la hauteur d'environ trois pieds, droite, anguleuſe, rameuſe. *Ulmaria*, *regina pratorum*. Ses feuilles ſont compoſées de pluſieurs autres feuilles oblongues, dentelées, blanchâtres par deſſous, vertes par deſſus, ridées comme celles de l'orme. Ses fleurs ſont petites, ramaſſées en grapes au ſommet de la tige, blanches, d'une odeur agréable; chaque fleur eſt à pluſieurs feuilles diſpoſées en roſe. Lorſqu'elle eſt paſſée, il lui ſuccéde un fruit compoſé de quelques gaines torſes, & ramaſſées en manière de tête. On trouve ordinairement dans chacune de ces gaines une ſemence aſſez menue. Sa racine eſt longue comme le doigt, garnie de beaucoup de fibres rougeâtres. Cette plante eſt ſudorifique, cordiale, vulnéraire, propre pour les cours de ventre, pour le crachement de ſang. On l'appelle *Ulmaria*, parce que ſes feuilles reſſemblent, en quelque manière, à celles de l'ormeau, qu'on appelle en Latin *Ulmus*.

☞ ULMEN. ſ. m. Bourg ou petite ville d'Allemagne, dans l'Electorat de Mayence, au Duché de Deux-Ponts.

☞ ULOT-SCHUITEN. Ce ſont de grands bâteaux plats dont on ſe ſert dans les canaux de la ville d'Amſterdam, pour tranſporter diverſes marchandiſes. Ils peuvent contenir depuis 20 juſqu'à 25 tonneaux de vin.

U L R.

ULRIC. ſ. m. Nom propre d'homme. *Uldaricus*, *Ulderi-cus*, & dans Bède *Valricus*. Udalric que nous appellons *Ulric*, ſorti d'une très-ancienne nobleſſe de la vraie Allemagne, c'eſt-à-dire, de la Suabe, fut fils du Comte Hucbaud & de Thietberge, fille de Burchard, que l'on croit avoir été le premier Duc titulaire de la Haute Allemagne. BAILLET. *Ulric* vint au monde l'an 893. En 924. il fut élevé à l'Evêché d'Aufbourg, & mourut, dit Baronius, en 973. L'Abbé Bernon a écrit ſa vie, que Surius a donné au 4. de Juillet. Bède, Adon, Sigebert, dans

dans ſa Chronique à l'an 976. Trithême, *De Vir. Illuſtr. Ord. S. Bened. L. III. C.* 223. & *L. IV. C.* 222. parlent de S. *Ulric*. D'Uldaric non ſeulement nous avons fait *Ulric*, mais encore Oudri, ou Houdri, qui ſont paſſés en noms de famille, ou en ſurnoms. Zuingle s'appelloit *Ulric* qu'il écrit en Latin *Huldrichus*.

U L T.

ULTAN. Voyez OUTAIN.

ULTÉRIEUR, EURE. adj. m. & f. Terme de Géographie. *Ulterior*. Il ſe dit de la partie d'une région, ou d'une province, qui, à l'égard de l'autre partie de cette région, ou de cette province, eſt au-delà d'une riviére, ou d'une montagne qui ſépare la région, ou la province en deux parties. L'Afrique à l'égard de l'Europe eſt diviſée par le mont Atlas en citérieure, & *ultérieure*; c'eſt-à-dire, en deux portions dont l'une eſt en-deçà, & l'autre au-delà du mont Atlas.

☞ ULTÉRIEUR, EURE. En termes de Négociations, on appelle, Demandes *ultérieures*, les demandes qui ſe font après les premiéres propoſitions. On ſe réſerve la liberté d'ajoûter des demandes *ultérieures*, aux demandes préliminaires. ACAD. FR.

ULTONIE. ſ. f. ULSTER. ſ. m. Nom propre d'une des quatre provinces de l'Irlande. *Ultonia*. Elle eſt bornée au midi, par la Connacie & par la Lagénie; la mer d'Irlande la baigne au levant, & l'Océan au nord; & au couchant ſa figure approche d'un ovale, qui a cinquante lieues du couchant au levant, & trente-ſix dans ſa plus grande largeur du nord au ſud. Elle eſt chargée de bois & de lacs, dont les plus grands ſont ceux de Strangfort, de Neaug, d'Earne, de Broad, de Sévilie & de Foyle; cependant on y trouve partout de bons pâturages. On diviſe cette province en neuf Comtés. Ces quatre, Dewne, Autrim, Londonderry & Dungali ſont le long des côtes. Les cinq autres ſont dans les terres, & portent les noms de Tyronne, de Formanach, de Cavan, de Monaghan & d'Armach. Londonderry eſt la principale ville de ce pays, & preſque la ſeule qui ſoit un peu conſidérable. MATY.

ULTRAMÉDIAIRE. adj. m. & f. Terme de Barreau, qui ne ſe dit que de la léſion qui paſſe la moitié du juſte prix que les Pratiqiens appellent léſion *ultramédiaire*. En Latin *juſtum pretium plus medio ſuperans*.

ULTRAMONTAIN. adj. & ſ. Qui eſt au-delà des Monts. *Ultramontanus*. Il ſe dit proprement, par relation, de la France & de l'Italie, ſéparées par les montagnes des Alpes. En France on ne reçoit point les opinions des Canoniſtes *Ultramontains*, ni d'Italie. Les Peintres appellent *Ultramontains*, ou ſimplement *Tramontains*, tous ceux qui ne ſont pas d'Italie.

ULTZEN. ſ. m. Nom propre d'une petite ville anſéatique du Duché de Lunebourg en Baſſe Saxe. *Ultza*. Elle eſt ſur la riviére d'Ilmenow, à ſept ou huit lieues au-deſſus de la ville de Lunebourg, vers le midi. MATY.

U L U. V L U.

ULUBAT. Voyez LUPADI.

VLUENTEN, FLUENTEN. ſ. m. Nom propre d'un village des Provinces-Unies. *Fluentum*. Il eſt dans celle d'Utrecht, entre Utrecht & Woerde. On prend ce village pour celui des anciens Baraves qu'on appelloit *Fletio*. MATY.

U M A.

UMA, HUMA. ſ. f. Nom propre d'une riviére de la Suéde. *Uma. Huma*. Elle naît dans les montagnes de Norvége, traverſe une contrée de la Laponie Suédoiſe, lui donne le nom d'*Uma-Lap-Mark*, c'eſt-à-dire, la marche Laponoiſe d'*Uma*: enfin entrant dans la Bothnie, elle ſe décharge dans le golfe de ce nom, à *Uma*, qui eſt un bourg ou une petite ville, qui a un grand port. MATY.

UMAGO. ſ. m. Nom propre d'une petite ville des Vénitiens, ſituée ſur la côte de l'Iſtrie, à ſept lieues de Trieſte, du côté du midi. *Umagum, Omagum*. Cette ville a un aſſez grand port, mais elle eſt fort mal peuplée,

parce que l'air qu'on y reſpire eſt groſſier & mal ſain. MATY.

UMANO, VOMANO, VOLMANO. ſ. m. Nom propre d'une riviére de l'Abruzze Ultérieure, province du Royaume de Naples. *Vomanus fluvius*. Elle a ſa ſource près de celle de Trome, baigne les bourgs de Fano & de Monrorio, & va ſe décharger dans le golfe de Veniſe. MATY.

U M B.

UMBIATICO. ſ. m. Nom propre d'une petite ville Épiſcopale du Royaume de Naples. *Umbriaticum*. Elle eſt dans la Calâbre Citérieure, au nord de S. Sévérina, dont elle ſuffragante, & éloignée environ de quatre lieues. *Umbiatico* ne vaut pas un médiocre village, puiſqu'on n'y compte au plus que cinquante maiſons. On la prend pour l'ancienne *Bryſtacia* & *Bruſtacia*, petite ville des Brutiens. MATY.

UMBILIC. ſ. m. C'eſt le milieu de la partie moyenne du bas ventre, par où paſſent les vaiſſeaux umbilicaux dans le fœtus.

Ce mot vient du Latin *umbilicus*, dérivé de *umbo*, qui ſignifie la boſſe ou le bouron, qui eſt au milieu d'un bouclier, ce qu'on a appliqué, par reſſemblance, au nombril.

UMBILICALE. adj. f. On appelle *artères umbilicales*, deux artères qui ſortent des iliaques, & qui vont ſe terminer au placenta, par une infinité de rameaux. *Umbilicalis*. On appelle *veine umbilicale*, une veine qui s'étend depuis la veine-porte juſqu'au placenta, où elle ſe diviſe auſſi en une infinité de rameaux. Ces artères & cette veine ſont nommées *vaiſſeaux umbilicaux*, auſquels on joint ordinairement l'ouraque, quoiqu'il ne ſoit point cave dans le fœtus humain. *Vaſa umbilicalia*. Quand l'enfant eſt né, tous ces vaiſſeaux ſe flétriſſent, & ſe changent en un cordon ou ligament, qui ſert pour attacher le foie & la veſſie.

UMBILICUS VENERIS. ſ. m. Plante appellée autrement *cotyledon*. Voyez COTYLEDON.

☞ UMBRA. Poiſſon. Voyez OMBRE.

UMBRIL. ſ. m. Le nombril. *Catholicum parvum*. BOREL. *Umbilicus*.

☞ UMBRINA. Poiſſon. Voyez OMBRE.

☞ UMBRON. ſ. m. Grand Prêtre du Pays des Marſes, qui avoit l'art d'endormir les vipéres, de calmer leurs fureurs, & de guérir leurs morſures, dit Virgile.

UMBRONÉ. Voyez OMBRONE.

UMBROYER. v. a. Vieux mot, c'eſt-à-dire, ombrager, mettre à l'ombre. BOREL. *Obumbrare*.

☞ UMBU. ſ. m. Arbre du Breſil, que l'on prendroit à quelque diſtance, ſoit par ſa forme, ſa groſſeur ou ſon fruit, pour un petit citronnier, ou pour un petit limonier. Son fruit ſoulage & rafraîchit dans la fiévre accompagnée de chaleur violente. La douceur & la bonté de ſon eau ne ſont point inférieures à celles du melon. RAY, *Hiſt. Plant.*

☞ UMEGIAGUE. ſ. f. Ville d'Afrique au Royaume de Matoe dans la Province de ce nom.

☞ UMÉLIER. v. act. Vieux mot. Humilier. *Poëſ. du Roi de Nav.*

☞ UMÉLITE. ſ. f. Vieux mot. Humilité. *Poëſ. du Roi de Nav.*

UN, UNE. adj. Qui eſt ſingulier en nombre. Le commencement d'un nombre. *Unus, una, unum. Un* multiplié par ſoi-même ne fait jamais qu'*un*. *Un* ajouré à *un* autre *un*, fait deux. *Un* ſeul Dieu tu adoreras. La vérité eſt *une*. Le mari & la femme ne ſont qu'*un*, ils ſont deux en *une* chair. *Erunt duo in carne una*. *Un* quidam. C'eſt un grand bonheur, ſelon S. Cyprien, de ne pas connoître les appas & les charmes du plaiſir, mais c'eſt *une* grande vertu que d'y réſiſter, quand on les a *une* fois connus. P. BOUH.

On dit en Pratique, que les mariés ſeront *uns* & communs en biens, pour dire, qu'il y aura communauté entre eux.

UN, ſe dit auſſi des grandes amitiés & ſociétés. *Unum & idem*. Ces deux amis aſſociés ne ſont qu'*un*; traiter avec l'*un*

l'*un* ou avec l'autre, c'eſt tout *un*.

UN, ſe dit auſſi de l'identité des choſes. *Identitas, una & eadem entitas.* Les trois Perſonnes de la Trinité ne ſont qu'*un* Dieu. Multipliez *un* par quatre, ou quatre par *un*, c'eſt tout *un*, tout vient à *un*, l'*un* vaut l'autre. Il y a des Auteurs qui ont voulu ſoûtenir que Moïſe & Jupiter, Hercule, Apollon, Priape & tous les autres Dieux payens, n'étoient qu'*un*, que c'étoit la même choſe. On en trouve des preuves dans les Anciens, Εἷς Ζεὺς, εἷς Ἅιδης, εἷς Διόνυσος.

UN, ſe dit relativement par oppoſition des perſonnes, ou des choſes. *Unus & alter.* Les *uns* vont, les autres viennent. Tous les gens de livrées ſont les *uns* pour les autres. Il gagne ſa vie à ſolliciter pour l'*un* & pour l'autre. D'un côté j'y vois de l'avantage, d'*un* autre j'y vois du péril. Trois perſonnes toutes l'*une* plus belle que l'autre, eſt une mauvaiſe expreſſion. LE CH. DE M. L'*un* & l'autre le ſera, l'*un* & l'autre le ſeront : ces deux façons de parler ſont bonnes. VAUG. REM.

☞ Il faut dire, J'ai dit à *un* de vos amis, J'ai vû *un* de vos amis, & non pas à l'*un* de vos amis, ni l'*un* de vos amis. L'*un* ne doit être en uſage, que quand on dit l'*un* devant l'autre. Je ſçai que nos meilleurs Auteurs ne ſont pas de cet avis. C'eſt pourtant comme il faut écrire, & comme il faut parler. *Menagiana, tom. 3. p. 391, 392.* M. Menage a raiſon, & je ne puis approuver ceux qui en parlant d'un membre de l'Académie Françoiſe diſoit l'*un* des Quarante.

☞ UN, UNE. Il eſt quelquefois ſubſt. pour ſignifier, le chiffre qui marque *un*. Il faut ajoûter-là un *un*.

On dit, La vérité eſt *une*, pour dire, qu'elle n'eſt jamais contraire à elle-même.

On dit familiérement, Sur les *une* heure, pour dire, vers *une* heure, aux environs d'*une* heure. Et dans cette phraſe, on prononce, *les*, comme ſi la premiére ſyllabe d'*une* étoit aſpirée. ACAD. FR.

UN, ou ſon feminin UNE, peut être mis au rang des articles, quand il n'eſt pas employé comme nom de nombre, c'eſt-à-dire, qu'il ne marque pas préciſément l'unité numétique dans un ſujet. *M. Reſlaut, Gram. Fr. de la 2. édit. p.* 404. Voyez NOMBRIQUE.

L'UN SUR L'AUTRE, en termes de Blaſon, ſe dit des animaux & autres choſes, d'une l'*une* eſt poſée & étendue au-deſſus d'une autre. *Unus ſupra alterum.*

UN. Ce mot ſe dit en Poëſie ; mais voyez ce que c'eſt au mot UNITE.

UN, ſe dit quelquefois adverbialement. Il compte ſes écus tous les jours *un à un*. Ils marcheront *un* a *un*. *Singulatim, ſigillatim.* Qu'il ſe fâche, ou qu'il s'appaiſe, ce m'eſt tout *un*, il ne m'importe.

On dit ordinairement, *Un* Dieu, *un* Roi, *une* Foi, *une* Loi. On dit proverbialement des Deputés de Vaugirard, qu'ils vont en corps, & ne ſont qu'*un*. Qui ſert au commun ne ſert pas à *un*, pour dire, que chaque particulier ne prend guére d'intérêt au bien public. On dit auſſi en parlant d'*une* entiére défaite, Il n'en eſt pas reſté la queue d'*un*. On dit auſſi, Il m'en a donné d'*une*, pour dire, Il m'a fait quelque tromperie. On dit auſſi, Il peut bien la compter pour *une*, pour dire, la ſeconde fois je ne lui pardonnerai point.

UN & ANA. Vieux mot. Prépoſition. *Sans.* BOREL. *Sine, abſque.*

U N A.

UNANIME. adj. m. & f. Ce qui ſemble n'avoir qu'une ame, & qui agit de concert. *Unanimus* ou *unanimis, conſentiens.* C'étoit par un mouvement *unanime* que les ſujets marchoient au ſecours de leur Prince. Il a eu ce Bénéfice par la nomination *unanime* du Chapitre.

UNANIMEMENT. adv. Tout d'une voix, d'un conſentement général. *Unanimiter.*

UNANIMITÉ. ſ. f. Accord mutuel qu'il y a entre deux perſonnes, ou toutes les parties d'un corps. Il y a une grande *unanimité* dans cette Aſſemblée. *Unanimitas.*

UNAU. ſ. m. Animal qui tient du monſtre, & qu'on trouve dans l'île de Marigna. Les Eſpagnols l'appellent *pareſſo*, à cauſe de ſa pareſſe & de ſa lenteur.

U N B.

UNBERENTI. adj. Vieux mot. Stérile. BOREL. *Sterilis.*

☞ UNCKEL. ſ. m. Ville d'Allemagne, dans le haut Electorat de Cologne, à la droite du Rhin.

U N D.

UNDECIMILIE. ſ. m. *Undecimillia.* C'eſt le nom d'une ſainte Vierge qui ſut martyriſée avec ſainte Urſule, & donc le nom a donné occaſion à l'opinion des onze mille Vierges. Car quelques Auteurs peu habiles ayant trouvé dans des Martyrologes *SS. Urſula & Undecimilia V. M.* qu'il falloit dire, *Sanctæ Urſula & Undecimilia Virgines Martyres*, c'eſt-à-dire, ſainte Urſule & *Undecimilie* Vierges & Martyres ; ils lurent *Sanctæ Urſula & Undecim millia Virginum Martyrum.* Qui veut dire ſainte Urſule & onze mille Vierges Martyres. C'eſt la conjecture du ſçavant Pere Sirmond, Jéſuite.

UNDECIMVIR. ſ. m. Nom d'un Magiſtrat des anciens Atheniens, qui avoit avec lui dix autres Collégues ou Adjoints dans les mêmes fonctions. *Undecimvir.* La Charge des *Undecimvirs* étoit à peu prés la même à Athénes, que celle de Prevôts de Maréchauſſée en France. Ils avoient ſoin de faire prendre les malfaiteurs, de les mettre en priſe entre les mains de la Juſtice, & quand ils étoient condamnés, on les leur remettoit entre les mains, afin qu'ils fiſſent exécuter la ſentence portée contre eux.

Les *Undecimvirs* étoient choiſis par les Tribus. Chacune nommoit le ſien ; & comme les Tribus, depuis Calliſthéne, étoient au nombre de dix, cela ne faiſoit que dix Eparques ; car Julius Pollux les appelle quelquefois ainſi. On y joignoit un Scribe ou Greffier, qui faiſoit le onziéme, d'où leur venoit le nom de οἱ ΕΝΔΕΚΑ, ou *Undecimvirs*, comme les appelle Cornelius Népos, dans la vie de Phocion, C. 4.

☞ UNDERSEEN. ſ. m. Petite ville de Suiſſe, au Canton de Berne dans l'Oberland, ou Pays d'en haut.

UNDERWALD. ſ. m. Le Canton d'UNDERWALD. *Pagus Silvanienſis* ou *Undervaldenſis, Silvania, Subſilvania.* C'eſt une des treize Républiques Confédérées des Suiſſes. Ce Canton eſt borné au couchant & au nord, par celui de Lucerne ; au midi, par celui de Berne ; & au levant, par ceux d'Uri & de Suitz. On ne lui donne que huit lieues de long & ſix de large. Il eſt tout hériſſé de montagnes & de forêts, & ſa plus grande fertilité conſiſte en pâturages. On le nommoit autrefois le Comté de Sutigôve, & le Monaſtère de Lucerne, à qui les Rois de France en avoient affecté les revenus, y avoient fait bâtir les châteaux de Saroc & de Rosbech ; l'Empereur Albert s'en étant emparé, & y ayant mis deux Gouverneurs qui tyranniſoient le pays, les habitans ſe ſoulevérent l'an 1315. raſerent les châteaux, & jetterent avec ceux d'Uri & ceux de Suitz, les fondemens de la liberté des Suiſſes. Ce Canton eſt tout Catholique. Il eſt ſéparé en deux parties, qui ont leurs Magiſtrats indépendans les uns des autres. La partie occidentale, qui eſt la plus grande, eſt appellée Opdenwald, c'eſt-à-dire, ſur le bois. Le bourg de Sarnen en eſt le lieu principal. L'autre qu'on nomme en particulier *Underwald*, c'eſt-à-dire, ſous le bois, n'a rien de conſidérable que le bourg de Stants. MATY.

U N G.

UNGHWAR. ſ. maſc. Nom propre d'une petite ville, mais forte par ſa ſituation, dans les monts Krapacks. *Hunghwaria.* Elle eſt capitale du Comté d'*Unghwar*, en la Haute-Hongrie, & ſituée près de la petite riviére d'Ung, à dix lieues de Caſſovie, vers le levant. MATY.

UNGHWAR. ſ. m. Nom propre d'une contrée de la Haute-Hongrie. *Unghenſis Comitatus* Elle eſt entre les Comtés d'Abanviwar, de Zemlym, de Pereczax, & les monts Krapacks, qui la ſépatent de la Ruſſie Rouge. *Unghwar* & Dobonxa en ſont les lieux principaux. MATY.

UNGUIS. f. m. Terme d'Anatomie. C'eſt un mot Latin qui ſignifie *ongle. Unguis.* Ou le dit de deux os du nez, parce qu'ils ont la grandeur & la figure d'un ongle. Ils ſont d'une ſubſtance mince, comme une écaille. Ce ſont les plus petits os de la mâchoire ſupérieure, ſitués au grand angle de l'œil. Ils ont été appellés par quelques Anatomiſtes, lacrymaux; mais mal-à-propos, puiſqu'il n'y a point dans l'homme de glande lacrymale au grand angle de l'œil. Quelques autres les ont nommés orbitaires. Ils touchent à quatre os; ſçavoir au coronal, à celui du nez, au maxillaire, & à la partie de l'os ethmoïde qui forme l'orbite.

☞ UNGUIS-ODORATUS. ſ. m. Sorte de coquillage dont on ſe ſert en Médecine, qu'on nomme autrement *Blata-Byzantia.*

U'NI.

☞ UNICORNE-MINÉRAL. ſ. m. *Unicornu-Minerale.* C'eſt une Pierre qui a la couleur & le poli d'une corne, & quelquefois même la figure; ce qui pourroit faire croire aux Naturaliſtes que ce ſeroit une corne pétrifiée; mais on la trouve ordinairement ſi grande & ſi groſſe, qu'il eſt hors d'apparence qu'aucun animal l'ait produite. Sa ſubſtance extérieure eſt dure comme la corne, jaunâtre, ou cendrée, ou brune; mais en-dedans elle eſt tendre, moëlleuſe, compacte ou peu poreuſe, friable, douce au toucher, blanche, ſe diviſant par couches ou lamines, s'attachant à la langue comme la terre ſigillée. On croit qu'elle vient du *Murga*, ou *moëlle de rocher*, qui a été diſſoute & amollie par quelques eaux, & charriée en pluſieurs endroits où elle s'eſt condenſée, après avoir pris des figures différentes, ſuivant les matrices de la terre qu'elle a rencontrées; car on en voit de pluſieurs eſpéces qui ne diffèrent qu'en figure & en couleur extérieure: elles ont auſſi quelquefois une odeur aſſez agréable, mais ordinairement elles ne ſentent rien. On en trouve en Italie & en pluſieurs lieux d'Allemagne. On s'en ſert en Médecine pour arrêter le cours de ventre & les hémorrhagies, parce qu'elle eſt aſtringente & alkaline. Elle réſiſte au venin. Elle eſt bonne pour l'épilepſie. Sa doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme. On s'en ſert extérieurement pour les vieux ulcères, & pour fortifier les yeux.

UNIÉME. adj. numéral ordinal. *Primus, una.* Ce mot ne ſe dit point tout ſeul, mais on le joint aux dixaines & centaines. Vingt-&-*uniéme*, trente-&-*uniéme*, & cent-&-*uniéme.*

☞ UNIFOLIUM. ſ. m. C'eſt une eſpéce de Smilax, ou Plante baſſe qui pouſſe une petite tige, longue environ comme le doigt, grêle, ne portant en ſon commencement qu'une ſeule feuille, d'où elle a tiré ſon nom. Cette feuille eſt preſque auſſi large que celle du lierre, pointue, nerveuſe; mais dans la ſuite, il y naît une ou deux autres feuilles de la même figure, mais plus petites. Ses fleurs ſont petites, blanches, compoſées chacune de cinq feuilles diſpoſées en étoile, d'une odeur foible, ou ne ſentant rien. Il lui ſuccéde une petite baie ſphérique, molle, rouge en ſa maturité, renfermant quelques ſemences de la même figure. Sa racine eſt menue, fibrée, blanche, ſerpentante, douceâtre au goût. Elle croît dans les bois, aux lieux ombrageux avec le Muguet, & fleurit en Mai & en Juin. Elle eſt vulnéraire. Quelques-uns ont cru ſa racine bonne contre les bubons peſtilentiels, donnée en poudre au commencement de la maladie au poids d'une dragme.

UNIFORME. adj. maſc. & fém. Égal, pareil, ſemblable, de même nature. *Uniformis, par, æqualis, ſimilis, parilis.* Il feroit à ſouhaiter que toutes les Coûtumes du Royaume fuſſent *uniformes.* Tous les ſuffrages furent *uniformes.* Jamais vie ne fut plus réguliére, plus *uniforme*, & plus approuvée que celle de la Reine. FL. Il n'y a que la vérité qui ſoit *uniforme*; le menſonge eſt trop foible, pour avoir une conduite meſurée. M. DE M. Où eſt l'homme ſi *uniforme*, qui ne laiſſe voir de l'inégalité & de la contrariété dans ſes actions? S. ÉVR.

Un ſtyle trop égal, & toûjours uniforme,
En vain brille à nos yeux, il faut qu'il nous endorme.
BOIL.

☞ UNIFORME. ſ. f. Terme militaire. Habit fait ſuivant le modéle preſcrit à une Compagnie, à un Régiment. Une belle *uniforme.* Les premiéres *uniformes* des Officiers, & de toutes les Troupes du Roi, ont commencé à être portées réguliérement ſous Louis XIV. Auparavant les Officiers n'en avoient pas comme à préſent; & les Soldats, Cavaliers & Dragons portoient des habits de différentes couleurs. Les Officiers par une Ordonnance de 1737, ſont obligés de porter toûjours l'habit *uniforme* pendant le temps qu'ils ſont au Corps, ſoit en garniſon dans les Places, ou en marche, comme le plus décent & le plus convenable, pour les faire connoître & reſpecter des Soldats. *Dict. Militaire.* L'Académie Françoiſe dans la troiſiéme édition de ſon Dictionnaire, n'a rien prononcé ſur le genre d'*uniforme* pris ſubſtantivement. Quelques-uns le font maſculin. Il eſt de ce dernier genre dans la dixiéme ſcéne des Fêtes de l'Hymen, opera comique. C'eſt la premiére Piéce de M. Le Sourre. Il parle dans cette Scéne des Abbés, qui ſe nomment Grenadiers de Cythére, & que Roſette dit être des troupes habillées le plus joliment du monde, dont l'*uniforme* eſt noir, un habit court, un hauſſe-col de linon bien tranſparent. Elle les prenoit d'abord pour un détachement du Régiment de la Calotte, parce qu'ils en avoient tous une fort jolie fur la tête.

UNIFORMEMENT. adv. D'une maniére uniforme. *Uniformiter, eâdem formâ.*

UNIFORMITE. ſ. f. Conformité, reſſemblance des parties d'un tout. *Uniformitas, conformitas, ſimilitudo, analogia, conſentio.* Cet Auteur ſe contredit à tout propos; il n'y a point d'*uniformité* dans ſa doctrine, dans ſes ſentimens. La beauté d'un Dictionnnaire, c'eſt l'ordre & l'*uniformité.* Les hommes ſont changeans & divers: & c'eſt faire trop d'honneur à la nature humaine, que de lui donner de l'*uniformité.* S. ÉVR. Le Sage, dit Cicéron, doit avoir un extrême ſoin qu'on voie une grande égalité & *uniformité* dans toute ſa vie. M. ESP. Le hazard n'agit point avec tant d'ordre & d'*uniformité*, que nous en voyons dans l'arrangement de l'Univers. JAQ.

UNIMENT. adv. D'une maniére égale, toute unie. *Æquabiliter.* Une perſonne modeſte agit uniment, & ſans façon. BELL. Il marche *uniment*, d'un pas égal, ſans augmenter ni diminuer ſon train. Il faut étendre cela *uniment*, ſans pli, ſans inégalité. On dit qu'un cheval marche, qu'il galoppe *uniment*, quand le train de devant & de derriére ſemblent ne faire qu'une même action.

UNION. ſ. f. La jonction, l'aſſemblage de deux choſes. *Unio, junctio, conjunctio.* La plus étroite *union* eſt celle de l'ame & du corps. C'eſt une ſuite des loix de l'*union*, établies par le Créateur entre l'ame & le corps, que tel mouvement du cerveau ſoit ſuivi de tel ſentiment de l'ame. MALEB. Voilà en quoi conſiſte l'*union* & la dépendance mutuelle des deux ſubſtances, dont l'homme eſt compoſé. ID. La correſpondance, le commerce, ou l'*union* entre l'ame & le corps, a paru inintelligible & inexplicable à la plûpart des Philoſophes. LE P. L. Il n'y a que Dieu qui ait pû former une eſpéce de communauté, ou de communication, entre deux êtres auſſi différens que l'ame & le corps, & qui ait pû établir les loix d'une telle *union*, & les mettre en éxécution. ID.

☞ UNION. ſ. f. On appelle, *Union* hypoſtatique, l'union du Verbe Divin avec la nature humaine dans une même perſonne. ACAD. FR.

UNION, ſe dit auſſi de la concorde, de la liaiſon, de l'amitié, de la paix qui eſt dans une ſociété, entre les perſonnes. *Concordia, conſenſus, conſenſio, unanimitas.* Il y a une grande *union* entre le mari & la femme; l'*union* entre les freres eſt rare.

Fratrum quoque gratia rara eſt. OVID.

Ces deux amis ſont dans une parfaite *union.* Les Princes du Sang étoient unis avec la Reine, & cette *union* produiſoit

duiſoit le bonheur public. LA ROCHEF. L'*union* des cœurs, que les gens taiſonnables trouvent le ſeul plaiſir qu'il y ait dans la vie, paroît à la jeuneſſe un joug inſupportable. B. RAB.

Rien remplace-t-il le bonheur,
Dont la douce union *des Amans eſt ſuivie?* DES-H.

Quoi? vous ne goûtez pas
Cette union *des cœurs, où le corps n'entre pas?* MOL.

UNION, ſe dit auſſi des Ligues offenſives & défenſives que ſont enſemble, des Princes, des Républiques. *Fœdus.* Dans les Croiſades il ſe faiſoit une *union* des Princes Chrétiens pour attaquer les Mahométans leurs ennemis communs. Les Proteſtans ont fait entre eux une *union.* La guerre de la Fronde a commencé par l'*union* des Cours Souveraines.

☞ La fameuſe Ligue qui ſe forma en France ſous le regne d'Henri III. porte ſouvent dans l'Hiſtoire le nom d'*Union.* Le Roi ſigna enfin l'*union* & parut lui-même à la tête de la Ligue comme le plus déterminé des Ligueurs. Le 29 Juillet 1588, l'*union* fut jurée à Meaux par les Juges, les Officiers du Roi, les Avocats, &c. *Hiſt. de l'Egliſe de Meaux, tom.* 1. *p.* 382.

On appelle *Union d'Utrecht*, la célébre confédération, qui ſe fit à Utrecht, en 1579. entre les Provinces qu'on appelle aujourd'hui les Provinces-Unies. *Fœdus Trajectanum, vel Ultrajectenſe.* Elles ont pris un faiſceau de fléches, pour ſymbole de leur *union.*

UNION, ſe dit encore de la jonction des Charges & des Bénéfices. *Unio, conjunctio.* On a eſéé des Charges de Préſidens dans les Préſidiaux, avec *union* aux Charges de Lieutenans Généraux. On obtient des Bulles d'*union* de deux ou de pluſieurs Bénéfices pour n'en faire qu'un. L'*union* des Benéfices ne ſe peut faire que par l'autorité du Pape, & du conſentement de l'Evêque, après une information de la néceſſité, & de l'utilité de l'*union.* L'*union* ſe fait en trois maniéres: il y a *union* d'acceſſion, de confuſion, & d'égalité. Celle d'acceſſion eſt la plus ordinaire; le Bénéfice uni devient membre, & acceſſoire du Bénéfice principal. Par la confuſion, les deux titres demeurent ſupprimés, & on en crée un nouveau. Dans l'*union* d'égalité les deux titres ſubſiſtent, mais égaux, & indépendans. Il y a bien ſouvent appel comme d'abus des Bulles d'*union.* L'Archevêché de Paris n'eſt riche que de l'*union* des Abbayes de Saint Maur, de Saint Magloire, & du Prieuré de Saint Eloi.

UNION, ſe dit auſſi chez les Peintres, de la ſymmétrie, & de la convenance de toutes les parties d'un tableau, quand elles ont un grand rapport, une belle liaiſon entre elles, tant pour les figures, que pour le coloris. *Unio, ſymmetria, conveniencia.* Quand cette *union* eſt belle & bien entendue, quelques-uns l'appellent *ſuavité.*

UNION, ſe dit auſſi dans l'Architecture, de l'harmonie des couleurs dans les matériaux, laquelle avec le bon goût du deſſein, contribue à la décoration des édifices. *Harmonia.*

UNION DE LA TERRE ET DE L'EAU. Se dit dans la Philoſophie hermétique, lorſque le mercure philoſophal ſe fait, ou bien lorſqu'il eſt fait, autrement, c'eſt lorſque la noirceur paroît, temps auquel la terre & l'eau s'uniſſent enſemble, & avec eux, les deux autres élémens, d'autant que le feu eſt caché dans la terre, & l'air dans l'eau; c'eſt pourquoi les Philoſophes ne connoiſſent préciſément que deux élémens qui contiennent les deux autres. Or ce changement de couleur témoigne un notable changement dans la matiére, puiſqu'elle prend une forme nouvelle, qui enſeigne qu'elle veut paſſer dans un état plus parfait; car en bonne Philoſophie la corruption d'une choſe eſt la génération de l'autre. Que la couleur noire ſoit le ſigne de la corruption, perſonne ne l'ignore. DICT. HERM.

UNION CHRÉTIENNE, Séminaire de l'*Union Chrétienne.* Fille de l'*Union Chrétienne*, Filles & Veuves des Séminaires de l'*Union Chrétienne.* Séminaire ou Communauté de Veuves & Filles vertueuſes, projeté par Madame de Polaillon, Inſtitutrice des Filles de la Providence, & exécuté par Monſieur Vachet, Prêtre natif de Romans en Dauphiné. L'eſtime que la Sœur Renée des Bordes s'étoit acquiſe dans l'établiſſement des Filles de la Propagation de la foi à Metz, l'engagea à ſe ſervir d'elle pour jetter les fondemens de ſon Séminaire de l'*Union Chrétienne.* Il la fit venir à Paris; la joignit avec la Sœur Anne de Croze jeune Demoiſelle qui s'étoit retirée au village de Charonne près de Paris, dans une maiſon qui lui appartenoit, & où la premiére Communauté de l'*Union Chrétienne* commença en 1661. La fin de cet établiſſement étoit d'employer ces filles, 1°. A la converſion des filles & femmes hérétiques. 2°. A retirer des filles & des veuves de qualité, mais pauvres, qui ne pourroient être reçues dans d'autres Communautes. 3°. A élever de jeunes filles dans la vertu & la piété, leur enſeignet les vérités de la Religion & leur apprendre à lire, à écrire, & les ouvrages propres de leur ſexe. Le Séminaire de Charonne fut transféré à Paris en 1686. & en peu de temps pluſieurs autres s'établirent. M. Vachet leur donna des Conſtitutions qui furent approuvées l'an 1662. & enſuite par le Cardinal de Vendôme Légat *à latere* de Clément IX. comme il paroît par des Lettres données à Paris le 15. Mai 1668. Ces filles n'ont point de pénitence que celles de l'Egliſe & le jeûne tous les Vendredis. Elles tiennent gratuitement de petites écoles pour les filles. Elles ſont deux années d'épreuve, au bout deſquelles elles s'engagent par les trois vœux ſimples de chaſteté, d'obéïſſance & de pauvreté, auſquels elles en ajoûtent un quatriéme d'union. Leur habillement eſt un manteau noir, de laine, de ereſpon ou d'étamine, une jupe de même, la pointe de coëffure, qui eſt noire, paroît un peu ſous la coëffe, qui eſt de taffetas noir; celle de deſſous eſt d'étamine, de ſoie ou de crapodaille. Leurs mouchoirs du col ſont de taffetas noir avec un bord double de toile de batiſte d'environ trois doigts de haut. Une croix d'argent leur pend ſur la poitrine. Les ſœurs de ſervice ont les jours ouvrables un habit gris, les Fêtes & Dimanches un manteau noir de ſerge, une jupe un peu courte, & un tablier de ſerge noire, un mouchoir de biais, & une coëffe blanche. Elles peuvent auſſi avoir une coëffe noire de gros taffetas, & après leur engagement elles portent auſſi une croix d'argent. Cette Congrégation a pour armes un cœur enflammé ſurmonté d'une croix avec ces paroles pour deviſe: *In Charitate Dei & patientia Chriſti.*

LA PETITE UNION. C'eſt un autre établiſſement fait par M. Vachet, Mademoiſelle de Lamoignon la fille du premier Préſident, & Mademoiſelle Mallet. C'étoit une Communauté où l'on retiroit les filles qui viennent à Paris pour ſe mettre en condition, & où les Dames du monde puſſent trouver des femmes de chambre & des ſervantes qu'on auroit élevées dans la piété & dans le travail. Ce projet s'exécuta en 1679. & cette nouvelle Communauté fut appellée *La Petite Union*, pour la diſtinguer de l'Union Chrétienne dont nous avons parlé dans l'article précédent.

☞ UNION. ſ. f. Se dit d'une Perle faite en Poire.

UNIONITE. adj. m. & f. Nom de ſecte. *Unionita.* Les *Unionites* ſont les mêmes que les Sabelliens qui furent appellés *Unionites*, parce qu'ils ne reconnoiſſent non-ſeulement qu'une ſeule ſubſtance, mais encore qu'une perſonne en Dieu. Prudence a réfuté ces hérétiques dans ſon Apothéoſe par une piéce de vers intitulée: *Contra Unionitas*, contre les *Unionites.*

UNIQUE. adj. m. & f. Qui eſt ſeul. Monſieur eſt le frere *unique* du Roi. Une fille *unique*; un fils *unique.* *Unicus.* On le dit par excellence de la deuxiéme Perſonne de la Trinité, Je crois en Dieu le Pere tout-puiſſant; & en JESUS-CHRIST ſon fils *unique.* Pour *unique* faveur je vous demande à mourir dans vos chaînes. VOI. L'amour doit être *unique* dans le cœur d'une honnête-femme, & celles qui peuvent aimer deux fois, pourroient peut être aimer cent. M. Sc.

UNIQUE, ſe dit auſſi des choſes ſinguliéres, & excellentes. *Unicus, ſingularis.* C'eſt l'*unique* remède à ſon mal; l'*unique* moyen de gagner ſa cauſe. Le diamant du Grand Mogol eſt *unique* pour ſa groſſeur. C'eſt un homme ſingulier, *unique* en ſon eſpéce: ce qui ſe dit tant en bonne qu'en mauvaiſe part.

☞ UNIQUE

☞ UNIQUA. En termes de l'Ecriture Sainte, on dit, l'*unique* néceſſaire, pour dire, l'affaire du ſalut. AEAD. FR.

Les Antiquaires appellent *médailles uniques*, les médailles qui ne ſe trouvent pas même dans les cabinets les plus curieux, & que l'on ne rencontre que par hazard. *Numiſma ſingulare, unicum, eximium, perrarum.* Ces *médailles uniques* n'ont point de prix, & valent tout ce qu'on veut. Telle eſt la médaille d'Othon en grand bronze. Le médaillon Grec d'argent de Peſcennius. L'Hérode Antipas, & Agrippa, fils de Julie, fille d'Auguſte, &c. Il y a des occaſions où ce mot d'*unique* ſe joint à un plurtiel, comme quand Molière fait dire à un Joueur dans ſa Comédie des Fâcheux :

Je croyois bien du moins faire deux points uniques.

UNIQUE D'ALBIN. Terme de Fleuriſte. Nom d'une tulipe, qui eſt panachée d'un beau pourpre violet, d'un rouge éclatant, ſur du beau blanc. MORIN.

UNIQUE DE CAEN. Autre tulipe qui eſt panachée à grands panaches d'un rouge éclatant ſur du beau blanc. MORIN.

UNIQUE DAUPHIN. C'eſt un violet brun ſur un fin blanc; ſa fleur eſt petite, mais délicate; ſa plante ne l'eſt pas moins, étant ſujette à la pourriture & aux puceron. Il ne lui faut laiſſer que trois bourons. MORIN.

UNIQUE DE DALPNE. Terme de Fleuriſte. Tulipe qui eſt d'un beau violet & blanc, partagé par un peu de rouge. MORIN.

UNIQUE DE FLANDRE. Nom d'un œillet : c'eſt un pourpre blanc, large & bien déraché, élevé à Lille. Sa plante eſt aſſez delicate, difficile à prendre racine, porte graine, ne crève pas en lui laiſſant juſqu'à cinq bourons. MORIN.

UNIQUE IMPÉRIAL, ou Royal Œillet violet & blanc, ſemblable au Primo, large, tranché de gros panaches ſur un fin blanc : il porte graine, & ne ſe ſême pas dans ſes bourons, qui ne lui feront pas ôtés juſqu'à quatre à cinq. MORIN.

UNIQUE TRIOMPHANT. Œillet violet & blanc régulièrement tranché à gros panaches, ſe trouve à Lille; ſa plante eſt robuſte, ſa fleur hâtive, ne crève pas en lui laiſſant cinq boutons. MORIN.

UNIQUE PARFAIT. En terme de Philoſophie hermétique, c'eſt le mercure des Philoſophes.

UNIQUEMENT. adv. D'une manière ſinguliére, unique. *Unicè, ſingulariter.* Il faut aimer Dieu *uniquement*, pour lui même & pour ſes vertus éminentes. FAN. Il a une femme qu'il aime *uniquement*. C'eſt un homme qui réuſſira, il s'applique *uniquement* à ſa Charge.

UNIR. v. act. *J'unis, tu unis, il unit, nous uniſſons, &c. J'uniſſois. J'unis. J'ai uni. J'unirai. Que j'uniſſe*, ou *j'unirois.* Aſſembler, joindre deux choſes enſemble; n'en faire qu'une. *Unire, jungere, conjungere.* Le corps naturel eſt compoſé de pluſieurs parties qui ſont *unies* & jointes enſemble. *Unir* la puiſſance temporelle & la ſpirituelle. *Unir enſemble*, n'eſt point un pléonaſme. VAU.

UNIR, ſe dit auſſi en Morale, en parlant de la paix, de l'amitié, de la concorde qui eſt entre des perſonnes. *Conſociare, coire.* Ces deux hommes ſont *unis* d'amitié & d'intérêt. La liaiſon du ſang les a *unis* plus fortement. Une haine commune nous *unit.* RAC. Ces Amans goûtoient toutes les délices dont l'amour comble deux cœurs qu'il a *unis.* Juſques dans le tombeau il eſt doux de *s'unir.* CORN. Juſqu'à quand vous verra-t-on *unis* par des liens criminels? GOD. Il n'eſt pas néceſſaire de rompre tout commerce avec les hommes, pour s'unir à Dieu. S. ÉVR. A la Cour on veut *unir* les plaiſirs avec les affaires. M. B. Heureux les cœurs qui ſont *unis* ſous un commun martyre. LA FON.

Aimez, tant que l'amour unira *vos eſprits;*
Mais ne vous piquez point d'une folle conſtance.
DAS-H.

Et toi, cruel amour, qui nous a enflammés;
Pourquoi nous unis-*tu, ſi le ſort nous ſépare?*
PASTOR FIDO.

UNIR, ſe dit auſſi des Charges, des terres & des Bénéfices, qu'on joint & qu'on réunit enſemble. *Unire, annectere.* On a *uni* les Charges de Conſeiller au Préſidial, & d'Aſſeſſeur en la Maréchauſſée. On a *uni* ces deux fiefs pour en faire un Marquiſat. On *unit* quelquefois deux Cures, parce que leur revenu n'eſt pas ſuffiſant pour entretenir deux Prêtres. Pour *unir* des Bénéfices, il faut le conſentement des Patrons. Voyez UNION. Les biens confiſqués ſont *unis* au Domaine.

UNIR, ſignifie auſſi, Applanir, rendre égal. *Æquare, adæquare, coæquare.* Il faut encore un coup de rabot pour bien *unir* cette table. On a coupé cette éminence, pour *unir*, pour applanir le terrein.

UNIR, ſe dit au Manége, d'un cheval, quand on le fait galoper ſi juſte, que ſon train de devant ne faſſe qu'une même action avec celui de derriére. *Equum ad curſum æquabilem inſtituere.* Ce cheval s'*unit*. *Unir* un cheval.

UNI, IE. part. paſſ. & adj. Il a toutes les ſignifications de ſon verbe. *Æquatus, adæquatus, unitus, annexus.* On appelle Provinces *Unies*, Les Provinces qui compoſent les États Généraux. La Beauce eſt un pays plain & *uni*. Cette étoffe eſt bien *unie*, bien égale. Ce fil eſt bien *uni*, filé également.

UNI, ſe dit auſſi au figuré, & ſignifie, Égal, uniforme. *Æqualis, uniformis.* Ceux qui ſont accoûtumés au fracas du monde, trouvent une vie *unie* & arrangée, très-ennuyeuſe, & très-dégoutante. BELL. Un bonheur *uni* devient ennuyeux. MOL.

On dit figurément, Faire tout *uni*; pour dire, partager également entre pluſieurs perſonnes; ou les éconduire également; les condamner à même peine. *Æqualiter, ex æquo.* On dit auſſi, que la force *unie* eſt la plus forte, a de l'avantage ſur une autre. *Vis unita fortior.*

UNI, ſe dit encore de ce qui eſt ſans ornemens. *Simplex, inornatus.* On porte le grand deuil avec du linge *uni*. Les gens modeſtes portent des habits tout *unis*. Venir en viſite amoureuſe avec une jambe toute *unie*. MOL. Pour dire, avec une jambe qui n'a ni caoons, ni aucune autre ſorte d'ajuſtement. Les bordures de tableaux tout *unies* ſont les plus propres, elles amaſſent moins de pouſſiére.

☞ UNI. adv. Uniment. Cela eſt filé bien *uni*. A L'UNI. Adverbialement. De niveau. Il y avoit du haut & du bas dans ce jardin, on a mis tout *à l'uni*. AEAD. FR.

☞ UNISSANT. adj. Nom qu'on donne à un bandage qui procure la réunion des plaies longitudinales, & de la rotule fracturée en long. *Uniens.*

UNISSON. ſ. m. Terme de Muſique. Conſonnance qui ſe fait de deux ſons ou battemens d'air, produits par deux corps de même nature & matiére, de même longueur, groſſeur ou tenſion, également touchés en même temps, enſorte qu'ils faſſent entendre le même ton : ou bien c'eſt la conjonction de deux ou pluſieurs ſons qui ſe reſſemblent ſi parfaitement, que l'oreille les reçoit comme un ſeul ou un même ſon. *Uniſonus.* L'*uniſſon* eſt le plus puiſſant des accords, & quelques-uns l'appellent la *Reine* des conſonnances. D'autres diſent qu'elle ne fait dans les ſons, que ce que l'unité fait dans les nombres. Le P. Malebranche a expliqué, pourquoi deux cordes étant à l'*uniſſon*, l'on ne peut ébranler l'une ſans ébranler l'autre.

☞ UNISSON, ſe dit au figuré. Tous les peuples ne ſont pas montés à l'*uniſſon*, c'eſt-à-dire, que tous n'ont pas le même goût, les mêmes inclinations, & qu'ils jugent différemment des choſes. Ces hommes ſont à *l'uniſſon*, c'eſt-à-dire, Ils s'accordent, l'un veut ce que l'autre veut.

☞ UNISSONE. adj. Qui a le même ſon. Du Bellay, parlant des vers qui riment à l'oreille, ſans rimer aux yeux, dit que quelques Poëtes font conſcience de rimer *maître & prêtre, fontaines & Athènes, connoître & naître*; mais qu'il ne veut pas que le ſien regarde ſi ſuperſtitieuſement à ces petites choſes, & qu'il lui doit ſuffire que les deux dernières ſyllabes ſoient *uniſſones*. . . *Illuſtration de la Langue Françoiſe, liv. 2. chap. 7.* Cet ancien Auteur en a jugé fort ſainement. « L'orthographe différente ne rend point la rime défectueuſe, quand le » ſon eſt le même à la fin des mots. Ainſi les rimes » ſuivantes ſont régulières. Amant, Moment : Départ Hazard

» Hazard : Aſne, Extréme : Champêtre, Connoître : » Sang, Banc : Mots, animaux.

» *Tout conſpire à la fois à troubler mon repos,*
» *Et je me plains ici du moindre de mes maux.*
» DESPREAUX. *Sat. 6.* »

☞C'eſt la premiére régle du traité de la Poëſie Françoiſe par le Pere Mourgues, Jéſuite.

UNITAIRES. Nom que prennent aujourd'hui les nouveaux Antitrinitaires, parce qu'ils font profeſſion de conſerver la gloire de la Divinité, au grand, ſeul, unique & ſouverain Dieu, Pere de Notre-Seigneur J. C. NITE. ſ. f. Singularité de nombre, qualité de ce qui eſt un. *Unitas, ſingularitas.* Stevin célebre Mathématicien du Prince d'Orange s'eſt fort échauffé contre ceux qui nient que l'*unité* ſoit nombre. Si l'on definit le nombre, *une multitude d'unités aſſemblées*, il eſt viſible que l'*unité* n'eſt pas nombre. Log. L'*unité* eſt le principe du nombre, ainſi elle eſt ſi ſimple qu'on ne la ſçauroit définir. Si vous prétendez l'expliquer par d'autres termes, vous confondez la notion que vous en aviez, & au lieu de l'éclaircir, ſon idée s'efface & s'évanouit. Tous les longs diſcours qu'on a fait là-deſſus, & qui rempliſſent des volumes entiers, ne nous apprennent autre choſe, ſinon, que plus on emploie de paroles pour mieux faire entendre l'*unité*, moins on la comprend. La ſimplicité de ſon expreſſion, celle du terme qui la ſignifie, eſt le véritable caractére par lequel ſeul on la peut concevoir. ROH. Il n'y a point de ſi grand nombre où l'on ne puiſſe ajoûter une *unité*. L'eſſence divine conſiſte en une parfaite *unité*. La France a toûjours eu, dans l'*unité* de ſon chef, & dans l'union de ſes forces, une puiſſance ſupérieure au nombre & aux efforts de ſes ennemis. P. DE LA RUE.

UNITÉ. Terme de controverſe. Les Hérétiques diſputent une choſe dont l'Egliſe Catholique n'a jamais doute; ſçavoir ſi l'Egliſe eſt un corps unique, dont tous les membres ſont liés enſemble ou réellement, ou par déſir, en ſorte que ce qui n'appartient point à ce corps, n'eſt point l'Égliſe, c'eſt ce qu'on appelle l'*unité* de l'Egliſe, laquelle eſt reſtreinte à une ſeule ſociété, ou à une ſeule communion, dont les Hérétiques & les Schiſmatiques ſont exclus. NIC. Les Tolerans diſent au contraire que l'*unité* de l'Égliſe peut ſubſiſter ſans qu'il ſoit néceſſaire que l'Egliſe ſoit reunie ſous un ſeul chef viſible, & qu'il ſuffit que tous les Chrétiens ſoient unis par les liens d'une mutuelle charité, & qu'ils ſoient d'accord ſur les points fondamentaux. Mais quand il faut déterminer quels ſont ces points fondamentaux, & dont la foi eſt néceſſaire pour être membre de l'Egliſe, ils ne peuvent plus convenir de rien; les uns font la porte plus grande, les autres la font plus étroite. Quand on eſt ſeparé de l'*unité* de l'Egliſe, on ne ſçait plus à qui on tient, ou plûtôt on ne tient plus à rien.

UNITÉ. Terme de Poëſie. Dans le Poëme Épique on doit obſerver l'*unité* d'action. Dans le Poëme Dramatique il faut obſerver l'*unité* de temps, de lieu & d'action. *Unitas temporis, loci & actionis.* C'eſt une régle conſtante, que l'action doit être renfermée dans l'eſpace d'un jour. Ariſtote dit qu'elle doit être compriſe dans un tour de ſoleil ſous peine d'irrégularité, & quelques-uns veulent que ce ſoit dans l'eſpace de douze heures. Les anciens Tragiques ont quelquefois violé la régle de l'*unité*. Il faut auſſi obſerver l'unité dans l'action. L'*unité* d'action conſiſte dans l'*unité d'intrigue* pour la Comédie, & dans l'*unité de péril* pour la Tragédie; & cela non-ſeulement dans le plan de la fable, mais auſſi dans la fable étendue, & avec les épiſodes: les épiſodes y doivent entrer ſans en corrompre l'*unité*, & ſans en former une double action. Si ce ſont des membres mal joints, & mal liés, ils ne font point cette continuité, & cette *unité* d'action ſi néceſſaire au corps. Horace veut que tout ſoit réduit dans la ſimplicité & dans l'*unité*.

Denique ſit quodvis ſimplex dumtaxat & unum.

Par cette raiſon le Poëte doit auſſi garder l'*unité des caractéres*, en ne donnant pas à ſes perſonnages des mœurs différentes. Claudien a ſouvent fait la faute de ne point obſerver l'*unité des caractéres*; comme il ne s'étoit point formé une idée de ſon ouvrage entier, quand il en compoſoit une partie, il ne ſongeoit plus à l'autre. DAC. L'*unité* de Héros ne fait pas l'*unité* d'action. Pour conſerver l'*unité d'action*, il faut qu'il n'y ait qu'une ſeule action principale, & de laquelle toutes les autres ne ſoient que des incidens & des dépendances. ID. Ariſtote ni Horace n'ont donné aucun précepte pour l'*unité de lieu* & de ſcéne. Il ſeroit à ſouhaiter que ce qu'on fait voir à un ſpectateur ſur un même théâtre qui ne change point, pût ſe paſſer dans une même chambre. Mais il eſt mal aiſé de garder cette *unité* exacte; & comme cela ne s'accommode pas avec toutes ſortes de ſujets, il faudroit que ce qui ſe paſſe dans une ſeule ville, paſſât pour *unité de lieu*. Du moins, quand la duplicité de lieu eſt inévitable, il faut que l'on n'en change point dans un même acte, & que quand on en change, on ne voie point de décorations trop différentes qui faſſent appercevoir de la diverſité des lieux, afin de tromper le ſpectateur. CORN. Les Anciens qui faiſoient parler les Rois dans les places publiques, donnoient aiſément l'*unité* rigoureuſe de lieu à leurs Tragédies. ID. Cette *unité* de lieu, de temps & d'action n'aſſujettiſſent point les ballets comme les Tragédies, parce que ce ſont des ſpectacles & des repréſentations qui ſe font par machines, & où l'on ne cherche que le merveilleux, & ce qui peut ſurprendre & divertir. On ne s'y aſſujettit qu'à l'*unité* du ſujet, comme on peut voir aux Ballets de la Nuit, des Amours déguiſés, &c danſés par le Roi. *L'Auteur de l'Art des Ballets.*

UNITIF, TIVE. adj. m. & f. Terme de dévotion. Les Myſtiques appellent *Vie unitive*, & contemplative, un état parfait dans lequel l'ame demeure unie à Dieu dans l'exercice paiſible du pur amour. *Unitivus, uniens.* Cette vie *unitive* eſt l'état des parfaits contemplatifs, parce qu'alors l'ame contemplative eſt unie à Dieu par ſubſtance & d'une maniére intime.

On diſtingue ordinairement trois états, ou trois vies; la vie purgative, la vie illuminative, la vie *unitive*, qui ſont comme trois dégrés differens de perfection. Les dernières erreurs des Quiétiſtes ont fait beaucoup parler de la vie *unitive*, & de tous ſes différens dégrés. Bien des gens en ont parlé ſans y rien entendre, & auroient mieux fait de s'exercer dans la vie purgative, que de raiſonner à tort & à travers ſur la vie *unitive*.

UNITIF. Terme de Juriſprudence Canonique. On appelle *reſcrit unitif*, un reſcrit de l'Evêque, ou une bulle du Pape pour unir un Bénéfice à un autre. FÉVRET. *Reſcriptum unitivum.*

☞UNIVALVE. adj. C'eſt le nom dont les naturaliſtes & les curieux ſe ſervent pour diſtinguer les poiſſons qui n'ont qu'une écaille d'avec ceux qui en ont deux qu'ils appellent bivalves. Les Poiſſons *univalves* ſe diviſent en ſimples & à volute. Les ſimples ſont le Hériſſon de mer, l'Oreille de mer, la Patelle, &c. Ceux à volute ſont le naurille, l'eſcalier, le cul de lampe, le ſabot, &c.

UNIVERS. ſ. m. Nom collectif qui ſignifie le monde entier, toutes les créatures créées, l'aſſemblage de tous les êtres. *Mundus univerſus, aſpectabilis rerum univerſitas.* Les Anciens ont cru que l'*univers* n'avoit point de bornes, & qu'il étoit infini. C'eſt Dieu qui a créé l'*univers*: ſa Providence régit l'*univers*. On veut que l'*univers* ne ſoit en grand, que ce qu'eſt une montre en petit, & que tout s'y conduiſe par des mouvemens réglés qui dépendent de l'arrangement des parties. FONT. La beauté, l'ordre & la dutée de l'*univers* ſont-ils les effets d'une aveugle fortune? GOM. L'homme s'imagine être le centre de l'*univers*, & que tous les cieux ne tournent que pour lui. AAT.

UNIVERS, ſe prend plus particuliérement pour le globe de la terre, ou ſes habitans; pour tous les hommes, ou toutes les Nations. *Rerum univerſitas, ſphæra.* Les Poëtes ſe vanteut de porter la gloire d'un Prince par tout l'*univers*. Achille a rempli l'*univers* de ſon nom. DAC. L'éclat orgueilleux de ſon pouvoir étonne l'*univers*. MALH. Tout l'*univers* fléchit à vos genoux. RAC. Il n'y a perſonne dans l'*univers* que l'on vous puiſſe comparer.

Allez

Allez annoncer l'Évangile à tout l'*univers*. PORT-R. Tout l'*univers* obéit à l'Amour. LA FONT.

*Par un encens flateur, amuſer l'*Univers. ID.

On dit de Caton :

*Détaché de ſoi-même, & né pour l'*Univers,
Il en ſent tous les maux, & plaint tous les revers.
BREA.

UNIVERS. C'étoit le Dieu des Platoniciens, qu'ils appelloient ὁ ὅλος, ou l'image de Dieu, la ſtatue de Dieu. Voyez Pfanner, *Syſt. Theolog. Gentil. pur. C.* a. §. 5.

☞ UNIVERS, adj. Vieux mot. Univerſel. MAROT.

UNIVERSAIRE. ſ. m. Vieux mot, qui s'eſt dit autrefois pour anniverſaire. BOREL. *Anniverſarium.*

UNIVERSALISTE. ſ. m. Celui qui croit la Grace univerſelle. *Univerſaliſta.* Comme on dit Particulariſte, de celui qui nie la Grâce univerſelle, & qui n'en tient que de particulières & toutes efficaces. Ces mots ne ſont en uſage que parmi les prétendus Réformés. ☞ Les *univerſaliſtes* croient que Dieu veut le ſalut de tous les hommes, que J. C. eſt mort pour tous les hommes.

Quelques Theologiens Catholiques ſe ſervent de ce mot. A ne conſidérer que certains textes, on croiroit Luther *Univerſaliſte* ſur la volonté de Dieu & la rédemption de Jeſus-Chriſt. P. DUCHESNE. *Traité du Prédeſtinat. Liv. IV. C.* 7.

UNIVERSALITÉ. ſ. f. Généralité ; qualité d'une choſe qui s'étend à tout. *Univerſalitas, Generalitas.* Selon les Peres, l'*univerſalité* de l'Egliſe eſt une marque qui la diſtingue des autres ſociétés qui lui diſputent le nom d'Egliſe. Nic. Les eſprits bornés & reſſerrés dans leur petite ſphère, ne peuvent comprendre cette *univerſalité* de talens que l'on remarque quelquefois dans un même ſujet. LA BR. L'Egliſe Catholique s'attribue avec juſtice l'*univerſalité*, & quant au temps, & quant aux perſonnes. Les Hérétiques ne lui peuvent conteſter l'*univerſalité*, & ſont obligés de dire que l'*univerſalité* n'eſt pas une marque certaine de la vraie Égliſe. Il faut diſtinguer deux ſortes d'*univerſalités* : l'une qu'on peut appeller *métaphyſique*, & l'autre *morale*. L'*univerſalité* métaphyſique eſt celle qui n'excepte rien ; comme, tout homme eſt mortel. L'*univerſalité* morale eſt celle qui reçoit quelque exception ; comme, tous les vieillards louent le temps paſſé. Il ſuffit pour ces ſortes de propoſitions, que les choſes ſoient ordinairement ainſi, & il ne faut pas en conclure à la rigueur, que chaque vieillard ſoit de ce ſentiment-là. Log. On dit au Palais, *univerſalité* de biens ; pour dire, tous les biens d'une ſucceſſion.

UNIVERSALITÉ, en Logique, ſe dit de la qualité des Univerſaux. *Univerſalitas Logica.* L'*univerſalité* des hommes eſt la nature humaine. En ce ſens *univerſalité* eſt un nom collectif qui comprend toutes les choſes d'un même genre & d'une même nature.

UNIVERSAUX. ſ. m. plur. Terme de Logique, qui ſe dit des termes communs & généraux, ſous leſquels ſont compriſes pluſieurs eſpéces & pluſieurs individus. On en compte cinq, *le genre, l'eſpéce, la différence, le propre & l'accident.* On les appelle autrement, *les cinq voies de Porphyre.* On fait bien du bruit dans l'École pour ſoûtenir qu'il y a des natures univerſelles ; les Scotiſtes prétendent que l'*univerſel* eſt *à parte rei.* Les Thomiſtes croient que ce n'eſt qu'une notion de l'entendement, que l'*univerſel* n'eſt que *per intellectum.* Quelques-uns veulent augmenter le nombre des *univerſaux*, & d'autres, avec plus de raiſon, les veulent réduire à deux ; *le genre & l'eſpéce.* Tout cela eſt peu utile. Perſonne, Dieu merci, ne prend intérêt à l'*univerſel à parte rei*, à l'être de raiſon ni aux ſecondes intentions. Log.

On appelle auſſi *univerſaux*, les lettres circulaires que les Rois de Pologne envoient dans les Provinces, & aux Grands du Royaume, pour la convocation des Diétes, & autres affaires. *Literæ univerſales.*

UNIVERSEL, ELLE. adj. Général, œcuménique ; qui s'étend par tout, dans toute la terre, qui comprend tout. *Univerſalis, generalis, œcumenicus.* Le Déluge fut *univerſel.* C'eſt un article du Symbole de croire l'Égliſe *univerſelle*, c'eſt à dire, qu'elle eſt répandue dans tout l'Univers, & juſqu'aux extremités de la terre. Baronius ſoûtient que le titre d'*univerſel* appartient au Pape de droit divin. Jean le Jeûneur, Patriarche de Conſtantinople, prit la qualité de Patriarche Œcuménique, & *univerſel* dans un Conciliabule tenu en 586. Le Pape Saint Grégoire combattit cette qualité, non ſeulement dans le Patriarche de Conſtantinople ; mais il ſoûtint qu'elle ne convenoit à aucun Evêque, & que celui de Rome ne pouvoit, ni ne devoit la prendre. Du PIN. Saint Léon n'avoit pas voulu accepter le titre d'Evêque *univerſel* qui lui fut déféré par le Concile de Calcédoine, de peur qu'en donnant quelque choſe de particulier à un ſeul Evêque, on ne retranchât ce qui appartenoit à tous ; parce qu'il ne peut y avoir d'Evêque *univerſel*, que l'autorité des autres ne ſoit affoiblie, ou anéantie. ID. Le titre d'Evêque *univerſel* peut avoir un mauvais ſens, qui ne doit point s'appliquer au Pape, & c'eſt en ce ſens que les Saints Papes Léon & Grégoire ont rejetté ce titre. Mais ſi par le mot d'Evêque *univerſel* on entend le Chef de l'Egliſe *univerſelle*, le Pere commun de tous les Chrétiens, on ne peut refuſer cette qualité au ſucceſſeur de ſaint Pierre. On appelle Jubilé *univerſel*, celui qui eſt accordé à toute l'Egliſe. Ocham, le chef des Nominaux, enſeignoit que les natures *univerſelles* ne ſont que des paroles ; & Scot, le chef des Réaliſtes, ſoûtenoit que ces mêmes natures *univerſelles* ſont des choſes très réelles. LE P. RAPIN. Voyez UNIVERSAUX.

☞ UNIVERSEL, ELLE. On dit, en termes de Phyſique, l'eſprit *univerſel*, pour dire, la matière la plus ſubtile & la plus agitée. L'eſprit *univerſel* anime tout, donne le mouvement à tout. ACAD. FR.

Un cadran *univerſel*, eſt celui avec lequel on peut trouver quelle heure il eſt au ſoleil par toute la terre, & ſous quelque élévation de pôle que ce ſoit. *Horologium ſciotericum.* Il y a auſſi des inſtrumens de Géométrie *univerſels* pour prendre toutes ſortes de hauteurs & de diſtances, & on les appelle autrement, *pantométres* & *holométres.* Il y a eu bien des Viſionnaires qui ont voulu établir une langue *univerſelle.* Le Deluge *univerſel* eſt celui qui noya tout le genre humain, à la réſerve de Noé & de ſa famille : il eſt décrit dans la Genèſe. On appelle un homme *univerſel*, celui qui a appris pluſieurs ſciences, qui peut répondre pertinemment ſur quoi que ce ſoit qu'on l'interroge.

UNIVERSEL, ſe dit dans un ſens moins étendu, de ce qui eſt aſſez général. *Communis.* Ce Livre a eu un ſuccès *univerſel* ; une approbation *univerſelle.* Une paix *univerſelle* regnoit dans le monde. N'ambitionnez point une eſtime *univerſelle*, c'eſt-à-dire, l'eſtime de tout le monde. La pluie a été *univerſelle*, c'eſt à dire, preſque par toute la France, ou la plus grande partie de l'Europe.

Grace univerſelle, ſe dit parmi les Théologiens prétendus Réformés, par oppoſition à grace particuliére. Ils appellent *grace univerſelle* le deſſein que les Univerſaliſtes diſent que Dieu a eu de livrer ſon Fils à la mort pour tous les hommes du monde, & de leur fournir en conſéquence aſſez de moyens & de force pour faire leur ſalut, & pour les rendre inexcuſables, s'ils n'en profitent pas.

UNIVERSELLEMENT. adv. D'une maniére univerſelle, générale. *Generatim, univerſaliter, univerſè.* Le Roi étoit *univerſellement* haï. FÉN. Cette doctrine eſt *univerſellement* approuvée. Les axiômes des ſciences ne ſont tels, que quand ils ſont *univerſellement* reçus.

UNIVERSITE. ſ. f. Nom collectif qui ſe dit d'une compagnie compoſée de pluſieurs Colléges établis dans une ville, où il y a des Profeſſeurs en diverſes ſciences pour les enſeigner, & où l'on prend des dégrés ou certificats d'études. *Univerſitas, Academia.* Une *Univerſité* en Juſtice eſt cenſée une communauté ou corps laïque, quoique ce ſoit un corps mixte, mêlé d'Eccléſiaſtiques & de Laïcs. Les *Univerſités* ont commencé à ſe former dans le XIIe ſiécle ; celle de Paris, & celle de Boulogne en Italie ſont les plus anciennes. Il y a de fameuſes *Univerſités* en Allemagne, en Angleterre. Il y a d'ordinaire quatre Facultés dans une *Univerſité* ; la Théologie, le

Droit, la Médecine & les Arts. L'*Univerſité* de Montpelliet eſt fameuſe en Médecine. Celle de Bourges étoit fameuſe pour le Droit du temps de Cujas. On les appelle *Univerſités*, à cauſe des quatre Facultés qui font l'univerſité des études. L'*Univerſité* de Caen fut fondée par les Anglois ſous le regne d'Henri VI. en 1436. Celle de Toulouſe en 1223. par une Bulle du Pape Grégoire IX. L'*Univerſité* d'Orléans en 1205, par le Pape Clément V. confirmée par Philippe le Bel en 1312. Celle d'Angers par Charles V. en 1364. Celle de Poitiers par Eugène IV. & Charles VII. en 1431. Celle de Montpellier fait remonter ſon établiſſement à l'annee 1284. Elle fut confirmée par François I. en 1537. L'*Univerſité* de Bourdeaux fut érigée en 1472. par Louis XI. Il avoit déja créé celle de Bourges, en 1469. Celle de Cahors par le Pape Jean XXII.

On appelle le Recteur de l'*Univerſité* & ſes ſuppôts, celui qui gouverne l'*Univerſité*, & ceux qui lui ſont ſoumis. Voyez RECTEUR, & CHANCELIER DE L'UNIVERSITÉ.

L'UNIVERSITÉ de Paris, ſelon quelques uns, commença ſous Charlemagne, auquel temps il vint quatre Anglois, diſciples du vénérable Bede, Alcuin, Raban, Jean & Claude qui croyoient qu'ils avoient de la ſcience à vendre, leſquels donnoient leurs premiéres leçons à Paris en des lieux qui leur furent aſſignés par Charlemagne. De cette opinion ſont Robert Gaguin, Nicole Gilles, Boëce, & Vincent de Beauvais en ſon Miroir Hiſtorial, quoique les Auteurs contemporains Eginard, Aimoin, Rhéginon, Adon & Sigebert, n'en faſſent aucune mention. Mais Paul Émile, Jean du Tillet & Paſquier, ſont d'avis contraire, & ſoûtiennent qu'elle ne prit naiſſance que ſous Louis le Jeune, dans le XIIe ſiécle, & ſous Philippe Auguſte ſon ſucceſſeur : car il n'eſt parlé d'*Univerſité* & d'écoliers, que dans Rigord, qui vivoit ſous Philippe Auguſte, & dans quelques Chapitres des Décrétales d'Innocent III. & de Célestin III. ce qui avint au temps de Pierre Lombard, Évêque de Paris, qui en fut le principal ornement, & pour lequel l'*Univerſité* fait encore un Anniverſaire en l'Egliſe de ſaint Marcel où il eſt enterré. Mais elle ne fut pas fondée, ni établie tout d'un coup, comme elle a été dans la ſuite. On érigea d'abord une école publique dans l'Egliſe Cathedrale de Paris. L'*Univerſité* ne ſe forma que peu à peu, & ce ne fut que ſous Philippe Auguſte qu'elle commença à faire un corps régulier. Philippe de Valois en l'an 1340, exempta tout le Corps de l'*Univerſité* & les écoliers de tous péages, tailles & autres charges perſonnelles, & il leur donna le Prevôt de Paris pour Juge, par-devant lequel ils ont eu juſqu'à préſent leurs cauſes commiſes, & qui pour cela fut appellé *Conſervateur des priviléges royaux de l'Univerſité*. Elle fut réformée en l'an 1452, par le Cardinal d'Etouteville, Légat en France, & il y a eu ſi grande abondance d'écoliers, que Juvénal des Urſins atteſte qu'en une Proceſſion qui ſe fit en 1409. par le Corps de l'*Univerſité*, de Sainte Geneviéve à S. Denys, les premiers y étoient déja arrivés, lorſque le Recteur étoit encore devant les Maturins. Les Rois de France l'appellent leur *Fille ainée*. Ce titre eſt donné à l'*Univerſité* dès le temps de Charles VI. Elle eſt diviſée en quatre Facultés. Du Boulai a fait en ſix volumes *in-fol.* l'Hiſtoire de l'*Univerſité* de Paris. Voyez FACULTÉ & RECTEUR, &c. Voyez auſſi Moreri au mot *Univerſité*.

UNIVERSITÉ. On appelle auſſi *Univerſité* des Communautés des villes ; & leur ſceau a pour légende : *Sigillum Univerſitatis*.

UNIVOCATION. ſ. f. *Univocatio*. Terme de Scolaſtique. On diſpute en Logique ou en Métaphyſique ſur l'*Univocation* de l'être, c'eſt-à-dire, ſi l'idée générale de l'être convient de la même maniére & dans le même ſens à l'accident & à la ſubſtance, à Dieu & à la créature.

UNIVOQUE, adj. m. & f. Terme de Philoſophie, qui ſe dit de ce qui n'a qu'une ſignification. *Univocus*. Il eſt oppoſé à *équivoque*. *Æquivocus*. Les Anciens ont cru que les animaux parfaits s'engendroient par génération *univoque*, c'eſt-à-dire, par la ſeule union du mâle & de la femelle ; & que les inſectes ſe faiſoient par la génération équivoque, ſans ſemence, & de la pourriture de la terre. Les Philoſophes mettent l'analogue comme mitoyen entre équivoque & *univoque*. On diſpute dans l'école ſi l'être eſt *univoque*.

U N N.

UNNA. Nom propre d'une petite ville du Cercle de Weſtphalie, ſituée dans le comté de Marck, à trois lieues de Dortmund, du côté du levant. *Unna. Unna* a été une ville anſéatique aſſez grande & aſſez puiſſante. MATV.

UNNA. Riviére. Voyez WAKNA.

☞ UNNI. ſ. m. Arbre des Indes, qui porte un fruit en grappes, à peu près de la groſſeur d'un pois, douceatre, & cependant un peu âcre. Les Naturels en tirent une liqueur limpide, qui reſſemble au vin, & dont ils font une eſpéce de vinaigre.

U N O.

UNODI. adj. Vieux mot. Impoſſible. BOREL. *Qui fieri nequit.*

UNOPERQUEEN. ſ. m. Nom d'une plante du Chili. C'eſt une eſpéce de ſéné qui reſſemble tout-à-fait à celui qui nous vient de Seyde au Levant, faute duquel les Apotbiquaires de Sant-Iago ſe ſervent de celui-ci que les Indiens appellent *Unoperquen*. Il eſt un peu plus petit que le Mayten, arbre du pays. FRÉZIER, p. 106.

U N S.

☞ UNS, ſe diſoit autrefois pour pluſieurs. MAROT.

UNSRUCH. Voyez HUNDERUCK.

UNSTRUTT. ſ. m. Nom propre d'une riviére de la Thuringe en Allemagne. *Unſtrutum*. Elle baigne la ville de Mulhauſen & le pays d'*Unſtrutt*, qui s'étend depuis le territoire de cette ville, juſqu'au Comté de Mansfeld, & elle ſe décharge dans la Sala, vis-à-vis de la ville de Numbourg. MATV.

☞ UNZAINE. ſ. f. Sorte de bâteau qui ſert à voiturer les ſels en Bretagne ſur la riviére de Loire. Il y a de grandes & de petites *unzaines* ; les grandes peuvent tenir ſix muids ou environ meſure Nantoiſe ; & les petites ſeulement quatre.

V O.

VO. Vieux pronom m. & f. Vôtre. Et au pluriel, Vos. BOREL. *Veſter, tuus, a, um.*

De VO *mort doit être blâmé.* PERCEVAL.

V O A.

☞ VOADOUROU. ſ. m. Fruit d'une plante de l'Île de Madagaſcar, appellée *Dourou* ou *Fonſi*, ce qui le fait auſſi appeller *Voafonſi*. Cette plante croît en maniére de panache, & ſes feuilles ont une toiſe de longueur & deux pies de large. Quand elles ſont ſéches, on les nomme *Rates*, & les tiges appellées *ſalates*, ſervent à bâtir les murailles des maſures. Le *Voadourou* qui eſt le fruit de la plante, croît en forme d'une grappe, longue comme l'épi du blé de Turquie. Elle eſt enfermée dans une écorce dure, & chaque grain ou baie eſt comme un gros pois, environné d'une chair bleue dont on fait de l'huile. On ſe ſert des bales à faire de la farine pour manger avec du lait. Les habitans du pays ont toûjours de ce fruit dans la bouche, avec une eſpéce de feuille appellée *Betel*, & un peu de chaux qu'ils machent, tant pour avoir l'aleine douce, que pour la ſanté.

☞ VOAHELATS. ſ. m. pl. Mûres blanches qui ſe trouvent dans l'Île de Madagaſcar, & qui ſont d'un goût ſi aigre & ſi âpre, qu'elles emportent la peau de la langue. Elles ont quelque reſſemblance avec nos mûres, mais les feuilles de l'arbre qui les porte, ſont fort différentes de celles de nos mûriers.

☞ VOALÉ. ſ. m. Petit arbriſſeau qui pouſſe une fleur ſemblable au muguet ſauvage que les Apothicaires appellent

pellent *Lilium convallium*. Il croît dans l'île de Madagascar.

☞ VOAME. ſ. m. Pois ou fèves rouges que porte une petite plante qui traîne par terre, & qui croît dans les Îles de l'Afrique. Les Orfévres de ce pays à qui le Borax eſt inconnu, s'en ſervent pour ſouder l'or, en mêlant ces pois réduits en poudre ou en farine avec du ſuc de limon, & l'or qu'ils veulent ſouder devient ſoûple & maniable, quand il eſt trempé dans ce mélange. Les Indiens du Malais appellent cette ſorte de pois *Conduri*, & ceux de Java *Saga*. Ils s'en ſervent pour peſer au lieu de poids.

☞ VOANANE. ſ. m. Fruit long d'un demi-pied, & compoſé de quatre parties. Il a le goût des poires pierreuſes, & eſt eſtimé un remède ſouverain contre le flux de ventre. Il ſe trouve dans l'Île de Madagaſcar.

☞ VOANATO. ſ. m. Fruit d'un gros arbre qui croît au bord de la mer dans l'Île de Madagaſcar. La chair en eſt nourriſſante, encore qu'elle ſoit tenace.

☞ VOANDROU. ſ. m. Plante de l'île de Madagaſcar. Son fruit qui eſt une eſpece de fève, demeure caché ſous terre, & chaque coſſe n'en enferme qu'une. Ses feuilles ſont trois à trois comme celles du trèfle, & elle n'a ni rameau ni tige, ſi ce n'eſt celle de ſes feuilles.

VOARI, BOARI, VAVARI. ſſ. mm. Noms propres d'une petite ville, capitale d'un Royaume de même nom. *Voarium*, *Boarium*. Elle eſt ſur la côte méridionale du Jerſeghen en l'île de Niphon, entre la ville de Meaco & celle d'Yendo. MATY.

☞ VOARVENSARA. ſ. m. Fruit d'un grand arbre qui a ſes feuilles comme celles du Laurier, mais plus petites. Ce fruit, qu'il ne porte que de trois ans en trois ans, eſt comme une groſſe noix verte. Il a le goût des clous de girofle, auſſi-bien l'écorce que le dedans. Cet arbre croît dans l'île de Madagaſcar.

☞ VOASARA. ſ. m. Mot général dont les Madagaſcarois ſe ſervent pour dire, *Citrons*. Ils en ont de ſept ſortes.

☞ VOAT-SOUTRE. ſ. m. Petit fruit ſolide comme une muſcade, qui a le goût de châtaigne quand il eſt bouilli ou rôti, & qui croît dans l'île de Madagaſcar.

☞ VOARONNE. ſ. m. Fruit de couleur violette de l'île de Madagaſcar, où le mot *Voa* ſignifie fruit. Il eſt doux, & agréable à la bouche, gros ſeulement comme une groſeille rouge, & il teint en noir & en violet.

V O C.

VOCABLE. Vieux ſ. m. Mot. BÔREL. *Vocabulum*.

VOCABULAIRE. ſ. m. Terme de Grammaire, qui ſignifie, Dictionnaire d'une Langue. *Vocabularium*, *nomenclator*, *lexicon*. Il eſt vieux, auſſi bien que *vocable*, d'où il eſt dérivé, & qui ſignifioit autrefois un *mot*.

☞ VOCABULISTE. ſ. m. Auteur de Vocabulaire ou Dictionnaire de la Langue. Un *Vocabuliſte* doit ſur toutes choſes être exactement ſes originaux, principalement lorſqu'il veut critiquer. *Mém. de Trév. Nov.* 1731. *p.* 1888. Le mot de *Vocâbuliſte* eſt encore employé dans les deux pages ſuivantes.

VOCAL, ALE. adj. Qui ſe dit de bouche. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe. Prière *vocale*. *Vocalis*, *voce prolatus*. Encore eſt ce par oppoſition à oraiſon *mentale*. *Mentalis*.

VOCAL. ſ. m. Ne ſe dit guère qu'en matières d'élection ou de délibération, en certaines Maiſons Religieuſes, où l'on appelle *Vocaux*, ceux qui ont droit de donner leur voix & leur ſuffrage. *Habentes jus ſuffragii*. Il faut avoir été Religieux pendant un certain nombre d'années pour être *Vocal*.

VOCAUX. Les Anciens appelloient *Vocaux* leurs Chantres, & quelquefois auſſi le Maître de chant, ou Maître à chanter, qu'ils nommoient Phonaſque. *Phonaſcus* & *Vocipararius*.

Quelques-uns donnent auſſi le nom de *Vocaux* aux Philoſophes *Nominaux*, dont nous avons parlé.

VOCALE. Adjectif Italien, dont on ſe ſert pour ſignifier cette eſpéce de Muſique qui doit être exécutée ou chantée par des voix naturelles d'hommes ou de femmes, & qu'on nomme pour ce ſujet en François, Muſique *vocale*, ou ſimplement la *Vocale*. BROSS.

VOCATIF. ſ. m. Terme de Grammaire. Cinquiéme cas

de la déclinaiſon des noms. *Vocatus*, *caſus quintus*. Il n'eſt jamais régi de rien; mais il marque ſeulement la perſonne à qui on parle, ou avec qui l'on s'entretient. On lui joint l'interjection O! ou quelque choſe de ſemblable. O vous! O Dieux! O Ciel! &c.

VOCATION. ſ. f. Grace que Dieu fait quand il appelle quelqu'un à lui, & le met dans le chemin du ſalut. *Vocatio*, *divinus afflatus*. Il y a deux ſortes de *vocations*, l'une extérieure, & l'autre intérieure. La *vocation* extérieure eſt celle qui conſiſte dans une ſimple & nue propoſition d'objets, & la *vocation* intérieure eſt celle qui rend la premiére efficace par les ſecours intérieurs qui diſpoſent nos facultés à recevoir les objets. La *vocation* des Juifs; la *vocation* des Gentils. C'eſt dans la *vocation* qui nous prévient, & dans la perſévérance finale qui nous couronne, que la bonté qui nous ſauve, paroît toute gratuite. Boss.

VOCATION, ſe dit auſſi d'une deſtination à un état, ou à une profeſſion. *Vocatio*, *deſtinatio ad aliquem ſtatum*. Il ne faut point entrer dans l'Etat Eccléſiaſtique, ou faire une fille Religieuſe, ſans une *vocation* particuliére. Il ne faut pas prendre pour *vocation* du Ciel, le caprice, ou le ſecret dépit d'une fille qui va s'enfermer dans un Couvent. C. B. Le motif de ſa *vocation* étoit purement humain. M. Sc. La *vocation* des Paſteurs qui prêcheront la Réforme, étoit nulle & invalide. M. B. Voyez MESSON. On le dit auſſi de toutes ſortes d'états, ou de conditions. Puiſque Dieu vous appelle à cette *vocation*, il faut vivre en bon Chrétien. On parvient d'ordinaire aux emplois ſans *vocation*, parce qu'on s'y appelle ſoi-même par une recherche ambitieuſe. Nic.

☞ Il y a différentes *vocations*: & toutes les *vocations*, ſi ce ſont de vraies *vocations*, ſont *vocations* de Dieu, puiſque c'eſt à lui de nous placer tous comme il lui plaît, & d'arranger toutes choſes ſelon ſon gré dans la ſociété des hommes. BOURDAL. *Exh. II. p.* 423. Ce qu'il y a de plus eſſentiel dans le choix d'un état, c'eſt de n'y point entrer ſans *vocation*, c'eſt-à-dire, ſans y être appellé de Dieu. Id. *p.* 436.

☞ *VOCEM*. Terme de Bréviaire. C'eſt le nom qu'on donne au cinquiéme Dimanche d'après Pâques, parce que l'introît de la Meſſe de ce jour commence par *Vocem jucunditatis*, & qu'il eſt ainſi marqué dans quelques Almanachs. Les Rogations ſont immédiatement le Lendemain du Dimanche *Vocem jucunditatis*.

VOCONE. ſ. m. Nom propre d'un ancien village de la Sabine en Italie. *Vocona*, anciennement *Fanum Vacunæ*. Il eſt aux confins du Duché de Spolére, & à trois lieues de Tetni, vers le Midi. MATY.

V O D.

☞ VODABLE. ſ. f. Ville de France dans l'Auvergne; Election d'Iſſoire.

☞ VODANA. ſ. f. Ville de l'Arabie heureuſe, à quinze lieues de Maſcaté.

VODENA. ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Macedoine. *Vodena*. Elle eſt ſur la riviére de Viſtritza, à quinze lieues de Salonichi, vers le couchant. Quelques Géographes la prennent pour l'ancienne *Edeſſa*, ou *Ædeſſa*, lieu de la ſépulture des anciens Rois de Macédoine. MATY.

V O E.

☞ VOÉDE. ſ. m. Voyez VOUÉDE.

VOEL, ſ. m. & nom propre d'homme. *Vodoaldus*, *Vodoalus*, *Vodalus*. *Vodal* que nous appellons *S. Voël*, & que nous prononçons *S. Voué*, étoit ſorti du pays des Pictes en Ecoſſe; & après avoir viſité les Egliſes & les Monaſtéres de France pour y obſerver ce qu'il trouveroit de plus édifiant; il s'arrêta à Soiſſons, où après avoir vécu reclus pluſieurs années près du Monaſtére de N. D. il mourut ſaintement l'an 720. le 5 de Février du temps de Charles Martel. Voyez Bollandus & Baillet au 5. de Février, & Mabillon, *Act. SS. Ben. Sæc. IV. P. II. p.* 545. & *ſuiv.*

De *Vodoald* on a fait *Vodoal*, *Vodal*, *Voel*, *Voël*. Il y a encore quelques familles du peuple qui portent ce nom comme

comme nom de famille ; on le prononce alors comme on l'écrit, ne mettant qu'*o* à la premiére ſyllabe, & faiſant ſentir l'*i* de la fin.

VOER, ERE, ou VOIR. Vieux adj. Vrai, véritable. *Verus, a, um.*

Si bien vous di pour choſe voere,
Croye m'en qui m'en vouldra croeir. R. DE LA ROSE.

Par le corps bien à dire voir. PATHELIN.

VOERRE. ſ. m. Vieux mot. Verre. BOREL. *Vitrum.*

☞ VOERST. ſ. m. Sorte de meſure de chemin dont on ſe ſert en Moſcovie, de même qu'on ſe ſert ailleurs de *mille* & de *lieue*. Le *Voërſt* eſt de 750. pas Géométriques.

VŒU. ſ. m. Don, promeſſe ſolennelle que l'on fait à Dieu de ſa perſonne. *Votum.* Les trois *vœux* que font les Religieux, ſont ceux de pauvreté, chaſteté & obéiſſance. Par l'Ordonnance de Blois & par le Concile de Trente les *vœux* ſont valides à l'âge de ſeize ans. C'eſt au Roi à fixer l'âge néceſſaire pour la validité des *vœux*, parce que ſes Sujets ne peuvent changer d'état ſans ſon conſentement. On a jugé qu'une fille mineure de vingt cinq ans peut faire ſes *vœux*, & prendre le voile contre la volonté de ſon pere. Il ſemble que le conſentement du pere doit être requis pour contracter des *vœux*, du moins juſqu'à l'âge de vingt ans. Les Anachorétes & les Solitaires de la Thébaïde ne faiſoient point de *vœux*, & ne ſe conſacroient point à Dieu par des engagemens indiſſolubles. Ils n'étoient liés qu'avec eux-mêmes, & il leur étoit libre de quitter la retraite, & de revenir dans le monde, ſi la ferveur qui les en avoit bannis, venoit à s'éteindre, ou à ſe rallentir. On n'eſt venu à faire des *vœux* que long-temps après pour arrêter, & pour fixer l'inconſtance trop fréquente de ceux qui après s'être retirés du monde, ſe repentoient trop légérement, & ſcandaliſoient l'Égliſe, ou troubloient l'état des familles par leur retour. Éraſme a cru que les *vœux* ſolennels n'ont été introduits que ſous le Pontificat de Boniface VIII. dans le treiziéme ſiécle. D'autres ſoûtiennent que dès le temps du Concile de Calcédoine il failoit ſe vouer à Dieu ſans retour. D'autres diſent qu'avant Boniface VIII. on ne faiſoit que des *vœux* ſimples, & dont on pouvoit être diſpenſé. Ce n'étoient point des chaines éternelles, & ces *vœux* n'étoient point indiſſolubles. Il eſt vrai que ces *vœux* étoient des promeſſes obligatoires par rapport à la conſcience & à la piété. On regardoit l'inconſtance de ceux qui les violoient comme une déſertion odieuſe ; mais à l'égard des loix, ils n'étoient pas cenſés morts civilement, en ſorte qu'en rentrant dans le ſiécle, ils fuſſent incapables de tous les actes de la ſociété civile. Le *vœu* le plus ordinaire étoit celui de pauvreté : mais ce *vœu* ne regardoit que le Couvent par rapport auquel on ſe dépouilloit de toute proprieté ; du reſte l'émiſſion des *vœux* n'empottoit point l'excluſion des droits du ſang, ni l'incapacité de recueillir une ſucceſſion. Le Religieux n'acquéroit point la propriété, ni le domaine des biens qui lui étoient échus : ils appartenoient au Monaſtère en faveur duquel il s'étoit déſapproprié de tout, & le Monaſtère lui en laiſſoit ſeulement l'uſufruit & la diſpenſation. Les Papes ont ſouvent confirmé ce privilége à divers Ordres, & permis aux Moines de recueillir les ſucceſſions de même que s'ils étoient dans le monde, & que s'ils n'avoient point fait de *vœux*. Clément IV. en expédia une Bulle en 1265. en faveur de l'ordre de S. François & de S. Dominique. Cette liberté de ſuccéder après les *vœux* a duré en France juſques dans l'onziéme ſiécle. Aujourd'hui la mort civile d'un Religieux ſe compte du jour de l'émiſſion de ſes *vœux* ſolennels, & dès-là il eſt incapable de ſucceder. Le Religieux peut réclamer contre ſes *vœux* dans les cinq ans, après quoi il n'eſt plus recevable. Les défauts de ſa profeſſion ſont purgés par ſon ſilence, & ſa perſévérance pendant cinq années. Il pourroit pourtant être relevé de ſes *vœux*, bien qu'il n'eût point réclamé dans les cinq ans, s'il étoit bien prouvé qu'il a été empêché d'intenter ſa plainte par menaces & par violence. Il ne ſuffit pas de réclamer contre les *vœux* pour en être relevé : il faut prouver qu'on a été forcé à prendre l'habit, & à faire profeſſion. On n'eſt point reçu à faire la preuve des *vœux* par témoins. Il les faut prouver par un acte en forme. C. B. Le conſentement eſt l'ame du *vœu* ; ce n'eſt rien que la bouche le prononce, ſi le cœur n'y conſent, & ne le confirme. LE MAI. Les peres, en faiſant faire des *vœux* à leurs enfans, ne les dédient pas tant à Dieu, qu'ils les condamnent à ſortir du monde. ID. Le Palais retentit tous les jours de réclamations contre les *vœux* forcés, que la cruelle politique des peres exige de leurs plus jeunes enfans, pour les ſacrifier à l'établiſſement de leurs aînés. C. B. Par les Capitulaires de Charlemagne il étoit défendu de donner l'habit de Religieux ſans le conſentement du pere, lequel étoit une condition eſſentielle à l'émiſſion des *vœux*. In. Le *vœu* de pauvreté que font les Religieux, n'eſt qu'une exemption de ſoins & d'inquiétude. Les *vœux ad limina Apoſtolorum*, de S. Jacques en Galice, &c. ſont réſervés au Pape par les Bulles des Jubilés, auſſi bien que les *vœux* de chaſteté perpétuelle.

☞ VOEU. Promeſſe faite à Dieu, & par laquelle on s'engage à quelque œuvre qui lui ſoit agréable, & qui n'eſt point de précepte.

On appelle *vœu* de ſtabilité, l'engagement de quelques Religieux à demeurer toûjours en un certain Monaſtère.

On appelle, *vœu* ſimple, un vœu qui n'eſt pas fait en face d'Egliſe avec les formalités preſcrites par les Canons. On l'oppoſe au *vœu* ſolennel. ACAD. FR.

Ce mot vient de *voveo* & *votum.*

VOEU, ſe dit auſſi d'une promeſſe de faire quelque choſe. Faire un *vœu* de pélerinage. *Votum, promiſſum.* Clovis forma un *vœu* de ſe faire baptiſer. J'ai fait *vœu* d'être attaché à vous pour toute ma vie. Il n'y a que le Pape ſeul qui puiſſe diſpenſer des *vœux* de Religion : aux Jubilés, les Confeſſeurs approuvés peuvent changer certains *vœux*. Cet homme a fait *vœu* d'aller à Jéruſalem, à S. Jacques en Galice.

VOEU, ſignifie auſſi, Souhait, déſir. Ce Magiſtrat a pour lui tous les *vœux* de ſa province. *Suffragium, plauſus.* Cromwel trompa les *vœux* de toute la Nation. FL. On fait des *vœux* & des priéres pour la ſanté & la proſpérité du Roi. Les Évêques étoient élus autrefois par les *vœux* & les ſuffrages des peuples. Tous mes *vœux* ſe bornent à vous aimer & à vous plaire.

Souvent nous trahiſſons nos plus chers intérêts,
En fatiguant le Ciel par des vœux *indiſcrets.*
QUIN.

Craignez que le Ciel rigoureux
Ne vous haiſſe aſſez, pour exaucer vos vœux. RAC.

Tirſis, vos vœux *intéreſſés*
Attaquent ma vertu par un trait qui la bleſſe. S. ÉVR.

Je vous entends, tel eſt mon partage funeſte,
Le cœur eſt pour Pyrrhus, & les vœux *pour Oreſte.*
RACIN.

VOEU, ſignifie encore, Hommage, ſoins amoureux. *Dilectio.*

En vain l'Amour à mes jeunes déſirs
Offre de cent Bergers les vœux *& les ſoûpirs.*
MALH.

Après cinq ans d'amour & de vœux *ſuperflus,*
Je pars fidéle encor, car je n'eſpére plus.
RACIN.

☞ VOEU. On donne le nom de *vœux* aux préſens que l'on fait aux Égliſes dont on a réclamé le ſecours dans quelque maladie ou affliction. Ces *vœux* ſont des tableaux ou des ſtatues, & quelquefois même des membres uniques, comme des têtes, des bras, des jambes, &c. & ordinairement ces membres ſont d'argent. Le ſecond tableau de la croiſée de Notre-Dame de Paris du côté de l'Archevêché, qui repréſente la Sainte Famille, eſt un *vœu*. Le tableau de Saint Yves qui eſt dans la croiſée du cloître, eſt encore un *vœu* du Lieutenant Général de Laumaria.

Laumaria. Il ſe voit de grandes Egliſes toutes garnies & toutes rapiſſées de ſemblables *vœux*. Misson. Appendre des *vœux* aux piliers d'une Chapelle. On appelle auſſi, ces ſortes d'offres, des *Ex voto*. Acan. Fran.

Voeux. *Vota*. Signifient parmi les Romains les Sacrifices, ptières & préſens qui ſe faiſoient pour les Empereurs, & les Céſars, pour leur proſpérité & la durée de leur Empire; on les faiſoit de cinq en cinq ans, apres leſquels on les faiſoit pour dix, vingt & trente années. Ce qu'on nommoit quinquennales, décennales, vicennales, & on voit dans les Medailles antiques & en diverſes Inſcriptions, *Vot. X. Vot. XX. Vot. Mult. Votis decennalibus, vicennalibus, multis, &c.*

Voeu, ſe prend encore pour ſuffrage aux élections, principalement des Papes. Ce Cardinal a eu tant de *vœux*. Les Italiens diſent auſſi *Votare*, pour faire des ſcrutins, des élections. Les Cardinaux donnent auſſi leurs *vœux* aux Congrégations, pour les canoniſations & pour les ſemences Eccléſiaſtiques ſur diverſes affaires, ce qui, au Palais, ſe dit aller aux opinions, ou donner ſa voix.

On dit proverbialement, Je n'ai pas fait *vœu* de faire une telle choſe, pour dire, Je ſuis en liberté de la faire, ou de ne la pas faire.

Vœuge, ou Vouge. ſ. Vieux mot. Dard de Veneur. Borel. *Venabulum, jaculum, telum.*

V O G.

Vogelberg. Voyez Ueell.

Voghera. ſ. f. Nom propre d'une petite ville du Duché de Milan en Lombardie. *Viguerium, Iria, Vicus Iriæ.* Elle eſt dans le Pavefan, ſur la riviere de Staffora, à trois lieues de Pavie, tirant vers Tortone & Alexandrie. Maty.

☞ Voglie. ſubſt. féminin. Terme de Matine qui ſignifie volonté. On appelle un Rameur de bonne *Voglie*, celui qui ſe loue pour de l'argent, & qui eſt oppoſé à forçat.

☞ Vogue-avant. ſ. m. On donne ce nom au rameur qui tient la queue de la Rame. Roare. *Protorex.* C'eſt lui qui détermine le mouvement que les autres rameurs doivent ſuivre.

Vogue. ſ. f. Cours d'une galère entraînée par la force des rames. *Remigatio, remigium.*

Vogue, ſe dit figurément en choſes morales, du cours, du debit, du crédit, de l'eſtime des choſes, ou des perſonnes. *Nomen, fama, exiſtimatio, celebritas nominis.* Les pointes, les metaphores ont été autrefois fort en *vogue*. Ce ſont maintenant les chanſons, les vers tendres qui ſont à la mode, qui ſont en *vogue*. Cet Avocat a la *vogue*. Ce Marchand eſt en *vogue*. Ce ſont les Dames qui ont mis ce Prédicateur en *vogue*.

Voguer. v. act. & n. Ramer, entrainer une galère, un petit vaiſſeau a force de rames. *Remigare.* Les forçats ſont l'exercice pour apprendre à *voguer*.

Quelques-uns derivent ce mot du Latin *Vogari*.

Voguer, ſignifie auſſi, Aller ſur mer à force de rames. *Remis vehi.* Cette galère commençoit à *voguer*, quand la tempête la ſurprit. *Voguer* à la merci des vagues irritées. Bréa.

☞ Voguer. Terme de Chapelier. Faire *voguer* l'étoffe: c'eſt faire voler ſur une claie par le moyen de la corde qui eſt tendue ſur l'inſtrument qu'on appelle une trçou, le poil ou la laine, ou autres matiéres dont on veut faire les capades d'un chapeau.

Voguer, ſe dit auſſi au figuré, & ſignifie, Avoir tout à ſouhait, ne trouver aucun obſtacle à ſes déſirs. *Vento ſecundo navigare, ſecundis ventis uti.* Lorſque l'on *vogue* à pleines voiles, il eſt bien mal aiſé de régler ſes déſirs. Bou.

On dit proverbialement, *Vogue* la galère, pour dire, Hazard, quelque choſe qui en arrive. *Subeamus periculum.*

Vogueur. ſ. m. Rameur, forçat. *Remex.* Il y avoit tant de *Vogueurs* ſur ce bâtiment.

V O I.

Voici. adv. de temps & de lieu, & prépoſition qui marque ce qui eſt préſent, ou voiſin. *En, ecce, hem. Voici* l'heure, *voici* le temps, *voici* la ſaiſon, *voici* le lieu. Nous *voici* tous aſſemblés. *Voici* mon fait, *voici* votre homme, *voici* de quoi vous récompenſer. *Voici* le plus ſcélérat de tous. Abl.

☞ Voici, ſe dit d'un objet plus proche; & *Voilà*, d'un objet plus éloigné. Ordinairement *voici* s'entend de ce qu'on va dire; & *voilà*, de ce qu'on vient de dire. Les pronoms conjonctifs ſe mettent avant ces deux mots. On ne dit pas, *Voilà* moi, *voici* lui, mais me *voilà*, le *voici*. *Le P. Buffier, n. 655. de ſa Gram. Fr.* in-12. 1714.

☞ Voici-venir, eſt une expreſſion peu noble, que M. l'Abbé de Choiſi n'a pas laiſſé de mettre en œuvre à la page 630. de ſon Journal de Siam *in*-12. Nous avons attendu la frégate deux ou trois heures; & puiſque là *voici venir* à toutes voiles, elle a donné ordre à ſes affaires. N'auroit-il pas mieux parlé en diſant, Et puiſque la *voici qui vient*.

On dit proverbialement, Le *voici*, le voilà; pour dire, c'eſt un irréſolu qui change à tout moment d'avis. *Inconſtans, dubius, anceps. Voici* de quoi eſt la triompbe; pour dire, *Voici* ce qui décide.

☞ Voici & Voilà ſont quelquefois ſuivis d'un *Que*. *Voici qu'il* vient. *Voilà qu'on* ſonne.

☞ On confond quelquefois *voici* & *voilà*, comme dans ces phraſes, Ah! nous *voici*. Vous *voilà* donc. Vous *voilà* donc revenu. Acan. Fr.

Void. ſ. m. Nom propre d'un bourg de France. *Vodium.* Il eſt dans l'Evêché de Toul en Lorraine, ſur la Meuſe, à trois lieues de Toul, vers le couchant. Maty.

Voidanar. ſ. m. Nom propre d'une ancienne ville de la Grèce. *Voidanaria*, anciennement *Atrax*. Elle eſt dans la Theſſalie ſur le Penée, à dix lieues au-deſſus de Lariſſa. Maty.

Voide. Vieux mot. Du paſtel, ou couleur bleue. Borel. *Caruleus color.* Voyez Vouloe.

Voidie. ſ. f. Vieux mot. Vûe. Paſquier & le Comte de Champagne, ancien Poëte. Borel. *Viſus.*

Voie. ſ. f. Chemin, rue, paſſage qui eſt au public, pour aller d'un lieu à un autre. *Via, vicus, iter, ſemita.* Il eſt défendu de faire aucune avance ou conſtruction qui embarraſſe, qui incommode la *voie* publique. La *voie* des carroſſes, des charrétes, eſt le chemin le plus ſûr à tenir. La *voie* d'Appius Claudius étoit pavée, & toutes les autres *voies* publiques l'étoient auſſi. Panetrol.

Voie, ſe dit auſſi des divers chemins qu'on prend pour arriver en quelque lieu. *Via, iter.* Il y a deux *voies* pour aller à Lyon, l'une par Dijon, l'autre par Nevers. En allant à Chartres, j'ai ſuivi la *voie* des carroſſes par Limours: en revenant, j'ai pris celle des Poulaillers par S. Léger.

Voie, ſignifie auſſi la commodité avec laquelle on va d'un lieu à un autre, la qualité des voitures. *Vectio, vectura.* Quand on eſt preſſé, on prend la *voie* de la poſte, ou du Meſſager. La *voie* du carroſſe, ou des coches d'eau, eſt la plus douce & la plus commode. Il n'eſt rien tel, quand on voyage, que de prendre les *voies*, les commodités publiques, pour n'être point embarraſſé de ſon équipage. On dit en ce ſens, Je vous ferai tenir mes lettres par la *voie* ordinaire, par la poſte. Je vous enverrai ma marchandiſe par la *voie* des Roulliers.

On dit auſſi en termes de Banque, On vous fera tenir votre argent par la *voie* des Marchands d'Amſterdam, par la *voie* de Hambourg, par la *voie* d'un Banquier, d'un Douanier. *Mediantibus cambiariis, per cambiarios.*

Voie ou Lait, ou Voie lactée. C'eſt cette trace blanche, & lumineuſe qu'on remarque au ciel dans une nuit ſereine, du nord au midi à travers les Gemeaux. *Via lactea.* On prétend qu'elle eſt compoſée d'étoiles qui, par leur élévation extraordinaire ne pouvant percer juſqu'à nos yeux pour être vûes chacune en particulier, ne font tout au plus que blanchir cette route des cieux où elles ſont placées. Par leur aſſemblage, elles forment une ceinture large & blanche; & ſans le ſecours des téleſcopes, on ne les voit que confuſément. Cette

eſpéce

eſpéce de chemin que compoſent ces étoiles nébuleuſes, eſt appellé par le peuple le *chemin de Saint Jacques*, & *Galaxie* par les Mathématiciens. Voyez GALAXIE. Les Anciens le prenoient pour un grand cercle large comme le zodiaque, il en faut excepter Démocrite, qui au rapport de Plutarque, conjectura que c'étoit un amas de petites étoiles. Selon la fable, ce fut une goutte du lait de Junon qu'Hercule laiſſa tomber, qui blanchit la partie du Ciel qu'on appelle la *voie lactée*. Ovide dit que c'étoit le chemin marqué pour conduire les Dieux au Palais de Jupiter. ☞ On doute s'il y a plus d'étoiles dans cette région du ciel, que dans les autres. *Inſtit. Aſtron. p.* 60.

En termes de Chaſſe on appelle *voie*, l'endroit par où le gibier a paſſé, quand on le ſuit à la piſte, ou par l'odeur ou l'impreſſion qu'il a laiſſée dans l'air. *Veſtigium*, *via*. On a remis les chiens ſur les *voies*. La *voie* ſe dit particuliérement du cerf. Pour toutes les autres bêtes on dit *piſte*; & on appelle *voies fumarchées*, celles que foulent les chevaux & les chiens dans quelque retour. En général on appelle *voies*, les grands chemins, & on dit qu'un cerf va la *voie*, quand il va par les grands chemins. Les ſentiers qui traverſent les forêts, s'appellent *routes*.

En termes de Charronnage, on appelle *voie*, l'eſpace d'un eſſieu qui eſt entre les deux roues d'un hatnois, d'un carroſſe. *Via*, *orbita*. Il y a des réglements faits pour la longueur des eſſieux des charrétes, des carroſſes, pour ne point faire tant de différentes ornières, afin que les *voies* ſoient égales.

En termes de Ménage, on dit qu'une choſe eſt en *voie*, pour dire, qu'elle n'eſt pas enfermée ſous la clef, qu'elle ſert ordinairement. *Expoſita*, *propalata*. Voilà tant de douzaines de ſerviétes, tant de vaiſſelles qui ſont en *voie*. Cet homme eſt un négligent, il ne ſerre rien, il laiſſe tout en *voie*.

Voie, ſe dit auſſi de ce qu'on tranſporte à chaque voyage qu'on fait. *Vectura*, *onus*. Une *voie* de moilon, de carreaux de pierre de taille. Une *voie* de bois. Une *voie* de plâtre, eſt une quantité de douze ſacs de deux boiſſeaux chacun. Il faut douze *voies* d'eau pour remplir cette baignoire. Quelques uns écrivent ce mot de *fois*, qui vient du Latin *vices*, parce que les Allemans, avec qui on a eu grande communication, prononcent l'*v* comme une *f*.

On appelle ſur mer une *voie* d'eau, l'ouverture qui eſt dans le bordage du navire, quelque petite feme, par où l'eau entre dans le vaiſſeau. *Rima*, *fiſſura*.

☞ Voie. En terme de menuiſerie, de charpenterie & de ſciérie au long. On appelle *voie*, l'ouverture que fait la ſcie dans le bois qu'on coupe ou qu'on fend avec la ſcie. Les dents d'une ſcie doivent ſortir alternativement, & s'incliner à droit & à gauche, afin que la ſcie puiſſe paſſer facilement. Cette ſcie ne laiſſe pas aſſez de *voie*. Il faut de temps en temps recoucher les dents d'une ſcie de l'un & de l'autre côté, afin qu'elle ſe procure aſſez de *voie*.

On appelle une porte à claires *voies*, celle qui eſt faite en treillis de barreaux de fer, ou de bois, à travers laquelle le jour paſſe. *Janua cancellata*. On le dit auſſi des claies qui ſervent à paſſer le ſable. Des étoffes à claires *voies*, comme de la gâze, du canevas, & autres choſes qui laiſſent paſſer le jour.

☞ Voie de chardon. Terme de Manufacture de lainage. Quand on dit donner une *voie de chardon* à un drap ou autre étoffe de laine, c'eſt le lainer, en tirer la laine, le garnir ſuperficiellement de poil depuis le chef juſqu'à la queue, par le moyen du chardon.

☞ Voie de calandre. On dit qu'on a donné une *voie de calandre* à une étoffe ou à une toile, pour faire entendre qu'elles ont paſſé une fois de ſuite ſous la calandre: on parle auſſi par demi *voie*, ce qui s'entend quand l'étoffe ou la toile n'ont eû que quatre tours.

Voie, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie encore chemin. *Via*, *iter*. Jéſus-Chriſt nous a montré la *voie* du ſalut. Il dit qu'il eſt la *voie*, la vérité & la vie. *Ego ſum via*, *veritas & vita*. Il ne faut pas ſuivre la *voie* des Impies, ils ne marchent pas dans la bonne *voie*; ils ſont dans la *voie* de perdition. L'Évangile nous apprend que la *voie* du Paradis eſt étroite. ☞ Entrer dans la *voie* de Dieu eſt s'y établir. Bourdal. Parmi tant de *voies* différentes que prennent les hommes pour arriver au ſalut, & toutes funeſtes, hors une ſeule, qui nous masquera cette unique *voie* qu'il eſt ſi important de connoître? Disc. n'Él. La *voie* où l'on eſt jetté par le haſard de la naiſſance, eſt preſque toûjours celle que l'on prend pour la *voie* ſalutaire. Id. C'eſt une témérité brutale de ne ſçavoir où l'on va, & de ne ſe mettre pas en peine ſi la *voie* que l'on ſuit, conduit à la vie, ou à la mort. Nic. Le Saint, par ſes pienſes adreſſes, ramene bien des cœurs égarés, dans les *voies* de la pénitence. Fléch. Avant Ronſard la Poëſie étoit inculte, c'eſt lui qui a préparé les *voies*, qui étoient couvertes de ronces & d'épines. G. G.

Voie, ſe dit auſſi pour, piſte, veſtige, maniére de ſe conduire, de ſe gouverner. *Veſtigium*, *trames*, *agendi modus*. Il faut entretenir un jeune Prince, & le mettre ſur les *voies* des Conquérans. Ch. de M.

Voies interieures. Les Myſtiques comptent trois *voies intérieures*; purgative, illuminative & unitive, pour parvenir à l'état de la parfaite contemplation. *Via purgativa*, *illuminativa & unitiva*. Le P. Barth. Alvarès paſſa 16 ans dans le travail des *voies intérieures*. Toutes les *voies intérieures* tendent à unir l'homme à Dieu, d'une maniére ſingulière. Toutes les *voies intérieures* ne tendent qu'à l'amour pur & déſintereſſé. Fén. Les principales *voies intérieures*, ſont le pur amour, ou l'amour déſintéreſſé; la ſuſpenſion des actes, & la ligature des puiſſances de l'ame; la ſainte indifférence, le ſacrifice de toute propre volonté; la déſaptopriation; le ſilence & la ſolitude intérieure, &c.

On dit auſſi, que des gens qui ont un procès ou une querelle, ſont en *voie* d'accommodement, quand ils ont remis leur intérêts entre les mains d'arbitres ou d'entremetteurs: qu'on eſt en *voie* de faire fortune, quand on eſt en paſſe pour cela, qu'on a des charges ou des emplois où l'on a coûtume de la faire. *In procinctu ad pacificandum*.

Voie, ſignifie auſſi, Moyen, maniére dont on ſe ſert pour arriver à quelque fin. *Modus*, *média ratio*. La plus courte *voie* pour faire une affaire, c'eſt de gagner ceux qui ont le pouvoir de la faire. Il y a des gens qui font fortune à la cour par des *voies* différentes. Les uns prennent la *voie* de s'attacher au Roi, d'autres aux Miniſtres. La loi prend le plus tard qu'elle peut la *voie* des ſupplices. Tour. Les Dames ſe gagnent par la même *voie* que nous. Ch. de M. La *voie* la plus courte pour arriver à la faveur des Grands, c'eſt d'entrer dans leur ſens.

Pour ſortir des tourmens dont mon ame eſt la proie,
Il eſt, vous le ſçavez, une plus noble voie.
Racin.

En ce ſens on dit qu'un homme a gagné du bien par les bonnes *voies*; d'autres, par des *voies* obliques, indirectes, par de mauvaiſes *voies*. *Bonis*, *aut malis artibus*, *probis vel improbis rationibus*, *honeſtis*, *inhoneſtis*. Qu'un prince eſt venu à la couronne par des *voies* ſanglantes, par la conquête; un autre par la *voie* légitime & paiſible, par ſucceſſion. Les femmes pleurent leurs maris par oſtentation: elles choiſiſſent cette triſte & fatigante *voie* pour acquérir de la réputation. M. Esp.

En termes de Palais, on dit qu'un homme eſt pourvû d'une Charge, d'un Bénéfice, par les *voies* canoniques. *Legitimè*, *canonicè*. On condamne toutes les *voies* de fait, c'eſt à-dire, la force, la violence. Un exécuteur porte, qu'un homme ſera contraint par toutes *voies* dûes & raiſonnables. On tient en Juriſprudence, qu'il eſt permis à un Juge de défendre ſa Juriſdiction par toutes *voies*, & toutes ſortes de moyens.

On dit auſſi, qu'il faut ſe pourvoir par les *voies* de droit; qui ſont l'appel, l'oppoſition, la requête civile, &c. *Per vias juris*. ☞ C'eſt le recours à la Juſtice, ſuivant les formes preſcrites par les Ordonnances; & on appelle, *Voies* de Fait, les actes de violence qu'on fait ſans avoir recours à la Juſtice. Ac. Fr.

Voie, ſe dit en Philoſophie, des maniéres de découvrir,

veit, & de raiſonner des choſes. *Via*, *methodus*, *ratio*, *ordo*. La *voie* analytique eſt la plus courte & la plus ſûre pour raiſonner en Phyſique, pour réſoudre les problêmes de la Géométrie, de l'Algébre.

VOIE, ſe dit auſſi d'une conduite ſecrette par laquelle Dieu & la Nature agiſſent, tant en matiere ſpirituelle, que corporelle. *Via ſecreta*. Les *voies* de la Providence ſont impénétrables. Un ſilence reſpectueux eſt plus ſûr qu'une recherche trop curieuſe des *voies* de la Providence. S. EVR. L'ame agit ſur le corps par des *voies* inconnues. La nature a des *voies* fort cachées, des routes fort ſecrettes, &c.

VOIE, en termes de Médecine. On dit que le mal eſt dans les premiéres *voies*; quand il eſt cauſé par des indigeſtions, & par des obſtructions dans les premiers vaiſſeaux ou couloirs qui reçoivent les ſucs alimenteux, avant qu'ils ſoient changés en ſang: ce qui demande des purgations & des vomitifs, ou de l'emetique, plûtôt que des ſaignées. ☞ On appelle premiéres *voies*, *primæ viæ*, l'œſophage, l'eſtomac, les inteſtins & leurs appendices, ſur leſquels les purgatifs, les vomitifs & les autres remédes qu'on prend intérieurement, exercent d'abord leur vertu, avant qu'ils faſſent leur opération dans d'autres parties. Quelques-uns mettent auſſi les vaiſſeaux méſaraïques au rang des *premiéres voies*.

VOIE, ſe dit proverbialement en cette phraſe: C'eſt un homme qui eſt toûjours par *voie* & par chemin; pour dire, qu'il n'arrête guére en ſon logis. *Semper curſitat, errat.*

VOIERIE. ſ. f. Dans les anciennes Coûtumes il ne ſignifie autre choſe que Voie, chemin, travers, carriére, ſentier, ou rue commune & publique. *Via*, *itus*, *ſemita*. Ragueau dérive ce mot de *via*, diſant que le peuple appelloit *veha*, *propter vecturas*, parce que *veha* étoit une eſpéce de charrête, comme dit Varron.

VOIERIE, maintenant ſignifie la Charge du Voyer. *Viariæ rei præfectura*. La *Grande Voierie* eſt exercée par les Tréſoriers de France; & la petite *Voierie* dans les villes, où il n'y a point de Tréſoriers de France, par les Procureurs du Roi, ou autres Officiers de Juſtice, qui en ont le droit. Voyez l'Edit de 1607.

VOIERIE, dans pluſieurs Coûtumes, ſe prend auſſi pour Juriſdiction. *Juriſdictio viariæ præfecturæ*. La baſſe *Voierie*, ou ſimple *Voierie*, eſt la baſſe Juſtice & fonciére. La grande *Voierie* ſignifie la moyenne Juſtice. Dans la Coûtume de Blois le moyen Juſticier s'appelle *Gros Voyer*.

VOIARIE, eſt auſſi une place à la campagne, qu'un Seigneur qui a le droit de Juſtice & de *Voierie* eſt obligé de donner au public pour y porter les boues, immondices & vuidanges de ſa Seigneurie. *Cloaca*. On jette à la *voierie* les corps de ceux qu'on ne croit pas dignes d'être enterrés en terre ſainte, qui n'ont pas voulu recevoir les Sacremens de l'Egliſe. *Cadavera in cloacas projicere*. Ménage croit que ce mot vient de *vulturia*: mais il y a plus d'apparence qu'il vient de *Voyer*, qui doit avoir ſoin de tenir la voie nette, & qui aſſigne la place où l'on doit porter les ordures.

On appelle populairement Chienne de *voierie*, ceux qu'on veut injurier, comme ſi on vouloit dire qu'ils méritoient d'être jettés à la *voierie*. *Ad cloacam projiciendus*.

VOIERIA, ce mot s'emploie quelquefois au figuré & dans le ſtyle ſatirique, pour ſignifier un lieu où l'on jette tout ce qui eſt de rebut, & digne de mépris. Tout cela n'eſt bon qu'à jetter dans la *voierie* des Bibliothéques. RAY. *Rejectanea*.

VOIGTLAND. ſ. m. Nom propre d'une contrée de la Miſnie, en Haute-Saxe. *Voigtia*, *Voigtlandia*, *Terra Advocatorum*. Elle a la figure d'un triangle, dont le côté oriental eſt borné par la Bohême & par l'Ertzgébourg; le ſeptentrional par le Duché d'Altenbourg, & l'occidental par la Thuringe & par la Franconie. Ce pays a tiré ſon nom des Prevôts ou Avocats qui l'ont gouverné, appellés en Alleman *Vogt*. Ses lieux principaux ſont Zwiccaw capitale, Plawen, Weida, Gera, Graits, Olnitz, Zigenriez; la Baronie de Windenſels qui y eſt enclavée, n'en dépend pas. Elle eſt un Etat immédiat de l'Empire, & appartient aux Comtes de Solms. Le *Voigtland* avoit autrefois une plus grande étendue, & comprenoit la partie ſeptentrionale du Marquiſat de Culembach. MATY.

VOIGTEPERG. Voyez VOYTPERG.

VOILÀ. adverbe qui ſert à indiquer & Prépoſ. *Ecce*. Le Seigneur dit à Saint Jean: *Voilà* votre mere, & à la Vierge, *Voilà* votre fils. *Voilà* ce que c'eſt de ne prendre pas conſeil. Si vous voulez voir des gens de bon appetit, les *voilà*. *Voilà* de quoi ſatisfaire votre curioſité. *Voilà* le fait, *voilà* de quoi il s'agit. *Voilà* qu'une Vierge ſera enceinte, & mettra au monde un fils qu'on nommera Emmanuel; ce qui ſignifie, Dieu avec nous. P. BOUH. Matth. ch. I. v. 33. Voyez VOICI.

VOILE. ſ. m. Piéce d'étoffe qui ſert à cacher, ou à empêcher qu'on ne voie quelque choſe. *Velum*, *tegumen*. Il y avoit un grand *voile*, un grand rideau dans le Temple de Jéruſalem, qui ſe déchira miraculeuſement à la Paſſion de Notre-Seigneur. Dans les Egliſes, on met en Carême, de grands *voiles*, de grands rideaux pour cacher l'Autel, le Crucifix, & les images des Saints.

VOILE, ſe dit auſſi de la piéce d'étoffe qui ſe met ſur le calice pour le couvrir. *Velum*. On a donné un *voile* en broderie à cette Sacriſtie.

VOILE, ſignifie auſſi une grande piéce de crêpe, ou d'étoffe claire qui ſert quelquefois de coëffe aux filles du monde, mais particuliérement aux Religieuſes pour une marque de leur profeſſion. *Velamen*, *velamentum*. Les veuves portent de grands *voiles* de crêpe. Prendre le *voile*, c'eſt ſe faire Religieuſe. Les Religieuſes Profeſſes portent le *voile* noir, & les Religieuſes Novices portent le *voile* blanc. La Reine a donné le *voile* à une fille de qualité: M. l'Archevêque a béni le *voile*, a fait la cérémonie de lui donner le *voile*.

Le voile *n'eſt le rempart le plus ſûr*
Contre l'amour, ni le moins acceſſible:
Un bon mari, mieux que grille ni mur,
Y pourvoira, &c. LA FONT.

Il ſemble que le voile *embelliſſe les filles.*

VOILE. En matiére de Médailles, le *voile* qui couvre la tête du Prince, marque ou les fonctions ſacerdotales qu'ils exercent, ou leur apotheoſe. *Velamen*.

VOILE, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie couverture, enveloppe, prétexte, apparence. *Involucrum*, *integumentum*, *obtentus*. Pourquoi Dieu a-t-il voulu que le regne ſpirituel de ſon Fils fût caché ſous le *voile* d'un regne temporel? NIC. Les Saints dans la gloire voient Dieu ſans *voile* & ſans nuages. La piété, la Religion ſont des *voiles* qui ſervent aux hypocrites pour couvrir leur ambition. Les myſtéres de l'Evangile ont été long-temps enveloppés ſous le *voile* & les figures de l'Ancien Teſtament. Les Payens cachoient une belle Morale ſous le *voile* de leurs fables; les Egyptiens ſous le *voile* de leurs hiéroglyphes. Les paſſions nous aveuglent, & nous mettent des *voiles*, des bandeaux ſur les yeux. Il faut que cette action demeure cachée ſous le *voile* du ſilence. Quelque ſoin que l'on prenne de couvrir ſes paſſions par des apparences de piété, elles paroiſſent toûjours au travers de ſes *voiles*. LA ROCH.

D'un voile *d'amitié j'ai couvert mon amour.*
RACIN.

Il y a bien des choſes dans Pétrone qui ont beſoin du *voile* de la Langue Latine; & lui arracher ce *voile*, c'eſt preſque comme ſi l'on dépouilloit un homme des habits qui le couvrent. Une main inviſible léve tous les *voiles*, qu'une préſomption artificieuſe avoit tiré ſur ſes défauts. FL. L'apparence de dévotion eſt un *voile* ſous lequel le vice ſe cache quelquefois. DE VILL. Le voile de ſainteté dont ſe couvrent les hypocrites, ne trompe que les ſimples. Le moindre *voile* eſt d'un grand ſecours pour les perſonnes modeſtes. LE CH. DA M. L'amitié n'eſt plus qu'un *voile* pour cacher l'amour-propre. BELL. Les femmes mondaines, dans une retraite de bienſéance, couvrent

couvrent les restes de leurs passions d'un *voile* de dévotion extérieure. Fl. Vous parliez autrefois mystérieusement de vos amours, mais à présent vous levez le *voile*. Ch. de M.

Mais n'entreprenons pas d'ôter le voile *sombre*
De ces plaisirs, amis du silence & de l'ombre.
La Font.

On dit aussi, que la nuit a étendu ses sombres *voiles*, en parlant de son obscurité.

Les Voiles noires *avec lesquelles Thésée revenoit à Athènes.* Phrase de Philosophie hermetique. Ce sont les pellicules noires, qui paroissent après la congélation de l'elixir.

☞ Voile, est encore un nom que l'on donne à certaines étoffes très-légères qui se fabriquent ordinairement à Reims.

☞ Voile. C'est aussi une espèce de toile de coton qu'on tire de Bengale, que les Vaisseaux de la Compagnie Françoise des Indes Orientales apportoient avant que le commerce en fût interdit.

☞ Voiles. On appelle ainsi en Lorraine ce qu'on nomme ailleurs des Trains. Ils sont composés des planches qui se feient dans les montagnes de Vosge, & qu'on conduit & fait flotter sur la Moselle, pour les mener à Nancy ou à Metz.

Voile. ſ. f. En terme de Marine, c'est une grande piéce de toile qu'on attache aux vergues ou aux antennes des vaisseaux, & aux étais, pour les faire mouvoir par le moyen du vent qui s'y reçoit, & qui s'y engouffre. *Velum nauticum.* Il y en a de deux sortes : l'une qui est quarrée ou à trait quarré, qui sert d'ordinaire dans les vaisseaux de haut bord. Elle a divers noms suivant les mâts où elle est attachée; la *grande voile*, la *voile de misaine*, la *voile de hune*, *de perroquet.* L'autre est nommée *voile Latine*, qui est triangulaire, ou à tiers point, qu'on appelle aussi *oreille de lièvre :* qui porte le nom de *Latine*, à cause qu'on s'en sert plus ordinairement en Italie, & sur les vaisseaux de bas bord. On s'en sert aussi aux mâts d'artimon & aux étais. Sa vergue n'est pas horizontale. Elle demande peu de cordes & peu de vent : mais aussi elle est dangereuse, & ne peut servir de gros temps.

Il y a dix *voiles* d'ordinaire aux grands vaisseaux, & on les augmente par le bas, en y ajoûtant des bonnettes; par les côtés, en y ajoûtant des coureaux ou *voiles* à étui. On y en ajoûte encore d'autres, de beau temps, pour aller plus vite. Les *voiles* des Indiens & des Chinois sont faites de jone.

On appelle un jet *de voiles*, l'appareil complet de toutes les *voiles* d'un vaisseau. *Velorum instructus.* Chaque vaisseau doit avoir au moins deux *jets de voiles*, pour avoir des *voiles* de rechange. Sur la mer du Levant on appelle *voiles de fobre*, la seconde garniture de *voiles* qui sert au besoin. On appelle une *voile* de 10, de 15, ou de 20 *cueillies*; pour dire, de 10, de 15, ou de 20 lez de toiles. La *voile envergue*, c'est celle qui est attachée à la vergue : on appelle ſes *bras*, les cordes qui servent à la gouverner. La *voile appareillée*, est celle qui est guindée, prête à faire route. Les galères vont à *voiles* & à rames.

On appelle un vaisseau fin de *voile*, léger à la *voile*, qui est bon voilier : *Navis velox ad velum ;* ou pesant à la *voile*, qui est mauvais voilier, qui avance moins qu'un autre. *Gravis ad velum.*

☞ Voile d'eau. C'est une *voile* que les Hollandois mettent à l'arriére du vaisseau vers le bas, & qui tombe dans l'eau afin que la marée la pousse, pour faelliter le sillage du vaisseau quand il y a calme, ou qu'il fait peu de vent. Ils s'en ſervent auſſi pour empêcher que le vaisseau ne roule & ſe tourmente, parce que comme elle deſcend également dans l'eau aux deux côtés de l'arriére, le vent & l'eau qui donnent également dedans chaque côté, contribuent à l'équilibre. Elle eſt amarrée de chaque côté à ſes écoutes.

On dit qu'on a mis la *voile* au vent, quand on a fait *voile* à un tel endroit : qu'un vaiſſeau vogue à pleines *voiles*, qu'il portoit toutes ſes *voiles*, qu'il faiſoit force de *voiles ;* pour dire qu'il avoit déployé toutes ſes *voiles. Vela ventis dare*, *committere.* Il a été toute la nuit ſous *voiles.* Il s'eſt tenu ſous *voiles ;* pour dire, prêt à partir. On dit au contraire, faire petites *voiles*, ou ſerrer de *voiles ;* pour dire, ne porter qu'une partie de ſes *voiles.* On dit les *voiles* portent, quand on vogue à pleines *voiles.* Régler ſes *voiles*, c'eſt proportionner la quantité de ſes *voiles* au vent qui ſouffle. Ferler les *voiles*, c'eſt les plier ou amener, mettre le vaiſſeau à ſec, naviger à mâts & à cordes. On dit auſſi, Embrouiller les *voiles*, lorſqu'on ne s'en veut pas ſervir. On dit auſſi, Caler la *voile ;* pour dire, l'amener ou la baiſſer. Iſſer la *voile ;* pour dire, la guinder ou hauſſer. On appelle, Empeſer la *voile*, lorſqu'on jette de l'eau deſſus avec l'écope pour faire ſerrer & bander.

Voile, s'emploie figurément en diverſes façons de parler. On eſt fâché de l'élévation de certaines gens que la fortune pouſſe à toutes *voiles.* Bell. Il faut déployer les *voiles* de l'éloquence. Abl. On dit, Caler la *voile*, lorſqu'on ſe modére dans ſes diſcours, dans ſes actions, dans les pourſuites qu'on avoit commencées avec grande ardeur, parce qu'il ſurvient quelques obſtacles ou circonſtances qui obligent un homme prudent à ſe raller-tir. ☞ On dit figurément, Il a donné dans ce deſſein à pleines *voiles*, pour dire de tout ſon cœur. Ac. Fr.

On dit auſſi, en termes bas, qu'un homme a bandé ſes *voiles ;* pour dire, qu'il s'eſt enfui de peur d'être arrêté. *Aufugit, fugam arripuit.*

Voile, ſignifie auſſi un vaiſſeau. Ménage le fait maſculin dans cette ſignification ; mais mal. Il ne s'emploie qu'au pluriel. Cette armée navale étoit compoſée de tant de *voiles. Naves, navigia.* La flotte que Philippe II. mit en mer, étoit de plus de mille *voiles.* Il eingla avec cent *voiles* vers l'île d'Andros. Vaug.

VOILER. verb. act. Donner un voile, couvrir d'un voile. C'eſt un tel Prélat qui a *voilé* une telle Religieuſe. On voile le calice après la communion. *Velare*, *velo obtegere.*

Voiler, ſignifie auſſi, Cacher, offuſquer. *Tegere*, *abſcondere*, *obtegere.* Le ſoleil s'eſt *voilé*, s'eſt couvert d'un nuage épais. L'Ecriture dit que les Séraphins ſe *voilent* la face, ſe cachent la face, de leurs ailes, devant le thrône de Dieu. La Juſtice n'eſt jamais ſi bien *voilée*, qu'elle n'entrevoie les perſonnes qui la demandent ; & celui qui eſt ſans crédit, eſt ſouvent ſans ſecours. Fl.

Voiler, ſe dit figurément en Morale, & ſignifie, Couvrir, déguiſer, cacher. *Velare*, *obtegere*, *adumbrare.* Les hypocrites *voilent* leurs méchantes actions de piété, de dévotion. Il faut *voiler* les faletés par des expreſſions modeſtes. Bay. Ils *voilent* leur ſentiment du nom d'une honnête amitié. Ablan.

Je voile *mes ennuis, je dévore mes pleurs,*
J'interdis la parole à mes juſtes douleurs. Cor.

Voilé, ée. part. paſſ. & adj. Religieuſe *voilée. Velatus*, *obvelatus.*

VOILERIE. ſ. f. Lieu où l'on fait, & où l'on raccommode les voiles des vaiſſeaux. *Velatura*, *velorum officina.*

☞ VOILEURS. ſ. m. pl. Ce ſont les Mariniers qui conduiſent les voiles ou trains de bois de la Moſelle.

VOILIER. ſ. m. Vaiſſeau conſidéré entant qu'il a des voiles, ou qu'il va vite. *Navis velis inſtructa*, *ornata*, *ad motum promta*, *velis obſequens.* Quoiqu'on faſſe deux vaiſſeaux de même ſtructure, il y en a toûjours un qui meilleur *voilier* que l'autre.

Voilier, ſe dit auſſi ſur mer de celui qui a ſoin des voiles. On l'appelle d'un autre nom *Trévier. Velorum Curator*, *Præfectus.*

VOILURE. ſ. f. Maniére de porter ſes voiles. On reconnoît les vaiſſeaux de différentes nations à leur *voiture :* à la *voiture* de miſaine, &c. *Velorum forma*, *ſtructura.* Il y a des *voitures* de vent arriére, & des *voitures* de bouline, &c. On dit, avoir même *voiture.* Régler ſa *voiture*, c'eſt ne mettre qu'autant de voiles qu'il en faut pour s'accommoder au ſillage. ☞ Il faut encore trouver moyen d'y accommoder la *voiture.* M. de Vauban dans une lettre à M. le Chevalier de la Pailletiére à l'égard de l'arrangement

l'arrangement qu'il faudroit donner à cette *voiture*. ID.

VOIR. v. act. *Je voi, tu vois, il voit, nous voyons, &c. Je voyois. Je vis. J'ai vû. Je verrai. Que je visse*, ou *je verrois. Voyant.* A l'impératif, *Voi. Video, intueor, aspicio.* De bons Auteurs ont cru qu'en proſe, il falloit écrire à la premiére perſonne du preſent de l'indicatif, *je vois*, & qu'il n'y avoit que les Poëtes qui ſe donnoient la liberté d'écrire *je voi* : mais l'Académie dit toûjours *je voi.* Appercevoir, regarder, découvrir par la vûe, recevoir dans les yeux une certaine impreſſion de lumiere qui fait diſcerner les objets. La nuit on ne peut rien *voir.* Ne *voir* goutte, c'eſt ne *voir* point du tout. Je l'ai *vû*, de mes propres yeux *vû.* MOL. Ce n'eſt point-là une répétition inutile ; pour mieux *voir*, il faut que l'objet ſoit dans la lumiére, & l'œil dans l'ombre. On *voit* de loin ou de près : on *voit* clair ou trouble, ſuivant la netteté ou la figure du cryſtallin. Les vieillards ne *voient* qu'avec des lunettes. Les femmes courent aux aſſemblées autant pour être *vûes* que pour *voir.* Malherbe a dit, en parlant de Clarice :

Et moi je ne vol *rien, quand je ne la* vol *pas.*

Il faut être barbare, pour *voir* d'un œil ſec mourir ce qu'on aime. QUIN.

Mais dès que je vous vol,
Ma tremblante vertu ne répond plus de moi. CORN.

On dit auſſi, qu'un homme *voit* le jour ; pour dire, qu'il eſt en vie : *Luce fruitur ;* & qu'un Ouvrage *voit* le jour, lorſqu'il eſt en lumiére, qu'il eſt imprimé. *In lucem editur, proſertur.* On dit qu'on ne *voit* point un pareil événement dans toute l'hiſtoire ancienne ; pour dire, qu'on n'y lit, qu'on n'y trouve rien de pareil. Car ce qu'on ne peut *voir* de l'œil, ſe *voit* par la connoiſſance qu'eu donnent, depuis la création du monde, les choſes qui ont été faites : ſon éternelle puiſſance & ſa divinité ſe *voient* de même, en ſorte qu'ils ſont inexcuſables. P. BOUH. *Rom.* 1. 20.

VOIR, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles, & ſignifie ; Enviſager, pénétrer, appercevoir, contempler des yeux, de l'eſprit. *Videre, intueri, contemplari, proſpicere, inſpicere.* Il faut toûjours penſer que Dieu nous regarde, & nous *voit* : Il nous voit dans les ténébres, il nous *voit* juſques dans le fond du cœur. Les Bienheureux, dans le Ciel *voient* Dieu face à face. Les Aſtrologues prétendent voir la deſtinée des hommes dans les aſtres. Les Patriarches ont *vû* les choſes à venir. Le Roi

Connoît tout par lui-même, & voit *tout par ſes yeux.* BOIL.

La jalouſie *voit* tout de travers. S. ÉVR. Elle regarda les choſes du monde de cet œil ſi différent, dont on les *voit* dans la ſanté. P. OS CL. On dit qu'il y a mille choſes qu'il faut faire ſemblant de ne pas *voir* ; c'eſt-à-dire, de s'en appercevoir, ou d'y faire attention. Il vous a été donné de connoître le myſtére du Royaume de Dieu : mais au regard de ces gens là qui ſont de dehors, tout ſe traite, pour eux en paraboles : de ſorte que *voyant* de leurs yeux, ils ne *voient* point ; & qu'entendant de leurs oreilles, ils n'entendent point, de peur de ſe convertir un jour, & que leurs péchés ne leur ſoient pardonnés. P. BOUH. *Marc.* 4 12. Il a aveuglé leurs yeux, & il a endurci leur cœur ; de ſorte qu'ils ne *voient* point des yeux, qu'ils ne comprennent point du cœur, qu'ils ne ſe convertiſſent point, & que je ne les guéris point. Io. *Joan.* 12. 40.

VOIR, ſignifie auſſi, Paroître. *Videri.* Il ſemble à *voir* que ce mal n'eſt rien, cependant il en peut mourir. Il vous eſt à *voir* que vous ſoyez Prince, tant vous êtes fier. Cette phraſe eſt baſſe, & populaire.

VOIR, ſe dit auſſi de la maniére de regarder. Ce bâtiment eſt beau à *voir* de front. *Pulchrum aſpectu vel ad aſpectum.* Cet homme fait peur, quand on le *voit* en face. Cette perſpective ne ſe doit *voir* que de côté. Quand on peint un borgne, on le fait *voir* de profil.

VOIR, ſignifie auſſi, Eſſayer, éprouver, tant par les ſens, que par la raiſon ; enviſager, conſidérer, obſervet, remarquer, examiner. *Tentare, explorare, periclitari. Voyez* ſi les conditions de ce contrat vous conviennent. *Voyez* ſi ce parfum n'eſt point trop fort. *Voyez* ſi cette ſauce eſt de votre goût, ſi ce bain eſt aſſez chaud. *Voyez* ſi vous pouvez faire cela. VAUG. REM. *Voyez* la raiſon ſur laquelle il établit ſon ſentiment. PASC. C'eſt à vous à *voir*, à délibérer ce que vous voulez devenir. On dit abſolument, Il faut *voir*, nous *verrons* ; c'eſt-à-dire, nous y penſerons : c'eſt le *Vederemo* des Italiens. Ne *voyez*-vous pas clairement qu'on vous amuſe, qu'on vous trompe ? pour dire, Ne vous en appercevez-vous pas ?

VOIR, ſignifie auſſi, Connoître. *Cognoſcere, intueri, proſpicere.* Rien n'eſt plus odieux aux hommes que cette lumiére qui les découvre à leurs propres yeux, & qui les oblige à ſe *voir*, tels qu'ils ſont. NIC. L'homme évite de ſe *voir*, parce qu'étant vain il ne peut ſouffrir la vûe de ſes défauts & de ſes miſéres. ID. La plûpart de ceux qu'on appelle braves, ne *voient* pas le péril, & y courent témérairement. M. ESP. Parle, afin que je te *voie*, diſoit Socrate. ABLANC. c'eſt-à-dire, afin que je te connoiſſe. Je me ſuis *vû* en autrui, comme on ſe *voit* dans un miroir, & beaucoup mieux que je ne me *voyois* en moi-même. M. Sc.

VOIR, ſignifie auſſi, Courir le pays ; obſerver, remarquer ce qu'il y a de beau, de curieux, tant dans la nature, que dans les mœurs. *Peragrare, obſervare, luſtrare.* Il faut qu'un jeune homme *voie* le beau monde, qu'il *voie* le pays pour apprendre à vivre. Il a *vû* tout ce qu'il y avoit de plus ſçavant, de plus curieux dans l'Europe. Il n'y a rien à *voir* dans cette ville, pour dire, rien de remarquable. Il a *vû* une infinité de choſes. Il y a des gens malcontens de tout ce qu'ils *voient*, & amoureux de tout ce qu'ils ont *vû.* S. ÉVR.

VOIR, ſe dit auſſi en Morale, de pluſieurs choſes qui ne tombent point ſous les ſens ; comme ce qui ſe paſſe, ou les événemens qui arrivent au loin. *Videre, intueri, proſpicere.* J'ai *vû* le temps qu'on n'étoit point ſi difficile en ouvrages. Il faut *voir* la fin de tout ce déſordre. J'ai *vû* de grandes révolutions depuis quarante ans. Vous allez *voir* la guerre s'allumer par toute l'Europe. Vous *verrez* ce ſcélérat triompher des gens de bien. Le temps vient à bout de tout ; & l'on *voit* les plus floriſſantes maiſons tomber, & s'éteindre. MÉZ.

Vous le verrez *bien-tôt fécond en impoſtures.* BOIL.

Je *verrois* votre amour ſe tallentir. On dit auſſi, qu'on *verra* venir quelqu'un, pour dire, qu'on attendra ce qu'il fera, ou ce qu'il dira.

VOIR, ſignifie auſſi, Diſcernet, pénétrer, connoître le fonds d'une affaire, d'une difficulté, & même en prévoir les conſéquences. *Diſcernere, penetrare, intueri, proſpicere.* Si vous impoſez tant de prudence à l'Amour, vous lui ôtez ſon bandeau, & alors il *verra* ſi clair, que la raiſon ne *verra* pas mieux que lui. M. Sc. Ce Miniſtre *voit* clair dans les affaires, on ne lui en fait point accroire, il *voit* loin, il pénétre dans l'avenir, il en *voit* les ſuites. Les Juges ont bien examiné ce procès, & ils n'y *voient* goutte ; il faut les faire *voir* clair, & les bien inſtruire. Les Procureurs, pour faire une équivoque, diſent, qu'il faut *voir* clair ; pour dire, qu'il leur faut donner de l'argent pour les faire travailler. C'eſt à vous de *voir. Tu videris*, c'eſt-à-dire, c'eſt votre affaire, je ne m'en mets pas en peine ; s'il eſt queſtion de mots, de noms, & de votre loi, c'eſt à vous de *voir.* Je ne veux point être juge de ces ſortes de choſes. P. BOUH. *Act.* 18. 15.

☞ Il y a une mauvaiſe façon de parler fort ordinaire parmi les Bourgeois de Paris, & même parmi quelques Courtiſans qui ont été élevés dans la Bourgeoiſie, c'eſt lorſqu'ils diſent, *Voyons voir*, au lieu de dire, *Voyons*, & de retrancher le mot de *voir*, qui eſt abſolument inutile & déſagréable en cet endroit-là. *Suite des mots à la mode, p.* 153. Un M. Guilleminot, Curé de S. Michel de Dijon, ne manquoit pas de dire dans ſes Prônes : Or çà, Meſſieurs, *Voyons voir. Gloſſaire Bourguignon, au mot* VOAI.

VOIR, ſignifie auſſi, Faire ou recevoir des viſites, des complimens. *Invisere, salutare, adire.* Il faut que j'aille *voir* un tel ſur la mort de ſon pere; pour dire, lui faire un compliment de condoleance. C'eſt un homme bourru, retiré, caché, qui ne veut *voir* perſonne. Ces gens étoient brouillés, mais ils commencent à ſe *voir*. Quand on a un procès ſur le bureau, il faut aller *voir* ſes Juges, les bonneter, les inſtruire C'eſt maintenant à lui à me venir *voir*, je l'ai été *voir* le premier.

VOIR, ſignifie auſſi, Se fréquenter, ſe viſiter familiérement; avoir enſemble des commerces fréquens & familiers. *Visitare, invisere, uti familiariter.* C'eſt un défaut que de ſe *voir* trop, quand on ſe veut aimer longtemps. S. EVR. Vivre ſans *voir* Philis, eſt bien pis que la mort. VILL. Un Ancien a dit, Dis-moi qui tu *vois*, & je ſçaurai qui tu es. *Dic quem videas, & dicam quis ſis.* Quand on ſe montre, il faut faire en ſorte que les perſonnes qu'on *voit*, en ſoient bien-aiſes. LA CH. DE M.

Depuis cinq ans entiers tous les jours je vous vois,
Et croi toujours vous voir *pour la premiere fois.* RAC.

VOIR, ſignifie auſſi, Avoir un commerce particulier avec une femme. *Rem habere cum muliere.* Cette femme n'a jamais *vû* que ſon mari. Quand on *voit* les deux ſœurs, on commet un inceſte. Lycurgue vouloit que les jeunes mariés ne ſe *viſſent* qu'à la dérobée. AALANC. J'avois une femme qui ne m'étoit pas conjointe par un mariage légitime; c'étoit la ſeule que je *voyois*, & je lui gardois fidélité. ARN.

VOIR, ſignifie auſſi Commander ou avoir inſpection, autorité ſur quelque choſe. *Inſpicere, attendere.* Vous n'avez que *voir* ſur mes actions, je ſuis libre de faire ce qu'il me plaît. Les Jurés ont à *voir* ſur les mal-façons des Artiſans de leur Corps. C'eſt à l'Officier de Police à *voir* que toutes choſes ſoient dans l'ordre, à *voir* que les vivres ne manquent point. ☞ On dit familiérement qu'un homme n'a rien à *voir* ſur un autre, pour dire, qu'il n'a nulle juriſdiction ſur lui, nulle inſpection ſur ſa conduite. On dit, dans le même ſens, Il n'a rien à *voir* à cela. On dit, *Voyez* à nous faire ſouper, pour dire, Ayez ſoin de nous faire ſoupet. Cette phraſe eſt de la converſation. ACAD. FR.

VOIR, en termes de guerre, ſignifie, Découvrir. *Proſpicere.* Quand l'ennemi *voit* dans les tranchées, quand elles ſont enfilées, quand il y peut tirer, on n'y ſçauroit tenir. On fut obligé de quitter ce poſte, car le canon ennemi *voyoit* dedans, battoit à revers. On dit auſſi ſur mer, *Voir* terre; pour dire, commencer à la découvrir, à l'appercevoir de loin.

☞ VOIR. v. act. On dit ordinairement, Qui *voit*, eſt *vû*.

☞ On dit communément, d'une perſonne qu'on ne *voit* pas auſſi ſouvent qu'on voudroit, qu'on ne le *voit* pas à demi.

☞ On dit, par exagération & pour louer extrêmement quelque choſe, que qui ne l'a pas *vû*, n'a rien *vû*.

☞ On dit, J'ai *vû* l'heure que, j'ai *vû* le moment que, pour dire, Peu s'en eſt fallu que.

☞ On dit, en termes de Pratique, Aſſigner pour *voir*, dire & ordonner, &c. c'eſt-à dire, pour être préſent, quand on dira, quand on ordonnera, &c.

VOIR, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Il a *vû* le loup; pour dire, C'eſt un homme aguerri qui a *vû* le monde, qui a été aux occaſions. On le dit auſſi de celui qui eſt enrhumé; par une vieille erreur populaire, qui fait croire que c'eſt la vûe d'un loup qui enrhume; au lieu que c'eſt le froid qu'on endure en l'attendant à l'affût. On dit à celui qui raconte des choſes extraordinaires & éloignées, qu'on aime mieux le croire que d'y aller *voir*: & on dit auſſi aux incrédules, ſi vous ne le croyez, allez-y *voir*. On dit auſſi, qu'on ſera bien *voir* du pays à quelqu'un; pour dire, qu'on lui donnera bien de la peine, qu'on le ſera bien courir, qu'on le tiendra longtemps en procès. On dit auſſi, qu'un homme n'a rien *vû* que par le trou d'une bouteille, quand il eſt abſolument ignorant, quand il n'a point *vû* le monde. On dit auſſi ironiquement, Nous en avons bien *vû* d'autres, pour dire, Cela ne nous étonne pas, nous nous en défendrons bien. *Alios vidimus ventos.* On dit auſſi, qu'un homme ne *voit* pas plus loin que ſon nez, non-ſeulement pour dire qu'il a la vûe courte, mais auſſi qu'il n'a aucune prévoyance. On dit, *Voir* une perſonne d'un bon œil; pour dire, qu'on la conſidère, qu'on l'aime; & on dit de celle qu'on aime paſſionnément, qu'on ne la *voit* pas à demi, qu'on ne la croit pas où on la *voit*. On dit au contraire d'une choſe dont on fait peu de cas, Voilà un beau venez-y *voir*.

D'un pannache de cerf ſur le front me pourvoir,
Hélas! voilà vraiment un beau venez-y-voir. MOL.

On dit de celui qu'on hait, qu'on voudroit l'avoir *vû* pendre; & à celui qu'on défie, Faites donc, pour *voir*. On dit auſſi, je lui ferai *voir* que ſon cheval n'eſt qu'une bête, pour dire, qu'il ſe trompe. On dit auſſi en raillerie de celui qui ne *voit* pas bien une choſe, qu'il *voit* trouble, qu'il a été au trépaſſement d'un chat. On dit auſſi, Quatre yeux *voient* mieux que deux; pour dire, que le jugement de pluſieurs perſonnes vaut mieux que celui d'un particulier.

VÛ, ûe. part. paſſ. & adj. *Inſpectus, proſpectus, viſus.*

On dit en termes de Négoce, Acquitter une lettre de change à lettre *vûe*, à dix jours de *vûe*; c'eſt-à-dire, préſentée à celui ſur qui elle eſt tirée. Voyez VÛE. *Exſolvere, perſolvere.*

VOIR. Vieux adverbe & adj. Vraîment, vrai. BOREL. *Verè, certè. Verus, a, um.*

Bien eſt voir *que j'ai aimé.* VILLON AU TESTAM.

☞ De *voir*, de vrai; *por voir*, pour vrai. Le terme *voir*, en ce ſens a ſubſiſté juſqu'aux premieres années du ſiecle de la belle Littérature, qui a commencé avec Louis XIV. Juſques-là les meilleurs Auteurs s'en étoient ſervi, il a été abandonné depuis. *Gloſſ. des Poéſ. du Roi de Nav.*

VOIRE. adv. & ſubſt. Terme populaire & ironique. Vraîment, *voire. Vero* mais. *Quaſi verò, verum etiam, imò etiam.* Qu'on dreſſe un lit à ce Gentilhomme: *voire* qui en auroit, dit l'hôteſſe. SCAR. Oui, c'eſt fort bien dit à vous, *voire* qui auroit trouvé des preteurs, vous vivant. Mademoiſelle LE FEVRE. Il me répond d'un oui & d'un *voire*. *Voire* même. On lit dans une vieille épitaphe de Saint Innocent:

Que dirons-nous de ce grand Purgatoire?
Il en eſt un; oui deà; tredame, voire.

Ce mot eſt entiérement aboli: & ſi l'on ſe ſert de *voire*, ce n'eſt que dans le ſtyle bas, ou en badinant. Il vient de *verùm*, ou de *veramente*. Anciennement on diſoit *voir* pour *vrai*. PASQUIER.

VOIREMENT. adv. Qui marque quelque réflexion. Mais *voirement*, pour dire, Mais à propos, mais quand j'y penſe. Ce mot eſt bas. *Sed age? verùm.* ☞ *Voirement*, pour vraîment; ſe dit encore en quelques Provinces. *Gloſſ. ſur Marot.*

☞ VOIS. Vieux mot. Je vais; voiſe, aille. MAROT.

VOISDIE, ou BOISDIE. ſ. f. Vieux mot. Tromperie, taillerie. BOREL. *Fraus, deceptio, jocus.*

Qui le cuer & l'entention,
Ont plein de fraude & de voiſdie. Ov. Mſ. DE BOREL.

VOISE & VOIT. Vieux mot, qui ſignifioit Va. *I, Ito*, BOREL. De-là, *Voiſt*, pour Allât, qui ſe trouve dans Perceval.

VOISIER. Vieux v. n. Parler. BOREL. *Loqui.*

Et vont par la ſale en voiſant. GAUVIN.

Ce mot vient de *voix*. BOREL.

VOISIN, INE. adj. Terme relatif. Proche, limitrophe, qui eſt logé, ou ſitué auprès d'un autre. *Vicinus, finitimus, propinquus, proximus.* L'Eſpagne eſt *voiſine* de la France. Ma maiſon eſt *voiſine* de la ſienne. Il a acquis tous les héritages *voiſins* pour agrandir ſa Seigneurie.

Selon M. de Vaugelas, *Voiſin* ne reçoit ni comparatif, ni ſuperlatif: on ne s'en doit ſervir que dans le poſitif: pour une plus grande perfection, j'en uſerois ainſi; je ne crois pourtant pas que ce ſoit une faute de dire, la ville la plus *voiſine*: nos terres ſont fort *voiſines*. MÂN. CORN. Remarquez que *voiſin* aſt de ces adjectifs qui ne

ſo

ſe doivent jamais mettre devant le ſubſtantif : on ne dit point *voiſine* rive, *voiſine* campagne. Il faut dire rives *voiſines*. Man.

En ce ſens il eſt auſſi ſubſtantif. Ce Prince vit bien avec ſes *voiſins*. *Vicini*. Philippe avoit l'art de diviſer ſes *voiſins* pour les ſubjuguer avec moins d'effort. Tour. Ce bourgeois eſt mon plus proche *voiſin*. C'eſt un galant qui va voir ſa *voiſine* ; c'eſt-à-dire, qui ſe réjouit, qui pille ſur les droits du prochain. Une chanſon dit, qu'on croit badiner avec ſa *voiſine*, & qu'on en devient amoureux.

Voisin, ſignifie auſſi celui qui eſt placé auprès d'un autre en quelque aſſemblée. Ce Conſeiller a conſulté ſon *voiſin*, celui qui étoit auprès de lui, avant que de dire ſon avis. *Propè*, *juxtà ſedens*, *aſſidens*.

Voisin, ſe dit figurément en choſes morales, & ſignifie, Proche. *Propè*. Il eſt *voiſin* de ſa ruine, de ſa fin. *In ruinam pronus*. Ce diſcours eſt *voiſin* du galimatias ; il eſt *voiſin* de la folie. Les vertus ſont fort *voiſines* des vices, & il n'y a pas loin de l'œconomie à l'avarice. S. Évr. Les Eſpagnols donnent le nom de *voiſin* aux habitans d'une ville. *La Ciudad de Avila patria felice de la ſanta Madre Tereſa de Jeſu, tiene nueuve plaças, doſmil* veſinas, *muchos cavalleros, linages nobles*, &c. Poblacion *de Eſpaña*.

Voisin, ſe dit proverbialement en ces phraſes : Qui a bon *voiſin*, a bon matin ; pour dire, qu'il eſt en repos, qu'il n'eſt pas inquiété. C'eſt par rapport à cela qu'Héſiode a dit, que quand on avoit un bon *voiſin*, on ne perdoit point de vache, on ne perdoit rien. Bon Avocat, mauvais *voiſin*, pour dire, qu'on eſt en danger d'être chicané, quand on a pour *voiſin* un homme de Pratique. Grand chemin, grande rivière, grand Seigneur, ſont trois mauvais *voiſins*, car ils emportent toûjours quelque choſe de l'héritage *voiſin*. ☞ N'eſt pas *voiſin* qui ne voiſine, pour dire que lorſqu'on demeure proche les uns des autres, il faut s'entre-viſiter & ſe donner mutuellement à manger. On s'en ſert auſſi dans un ſens galant.

VOISINAGE. ſ. m. Terme collectif, qui ſe dit de ceux qui habitent en des lieux proches les uns des autres. *Vicinitas*, *propinquitas*. C'eſt un homme qui hante ſon *voiſinage*, qui voit, qui traite ſon *voiſinage* ; c'eſt-à dire, ſes voiſins.

On le dit auſſi des lieux & des hérirages. Toutes les terres du *voiſinage* ſont bonnes, ſont en prés, en labour. *Vicinia*. Ce Gentilhomme eſt fort eſtime dans le *voiſinage*, dans les lieux circonvoiſins. Cette place tient en bride tout le *voiſinage*. Le *voiſinage* des dates rend les actes ſuſpects de colluſion.

Voisinage, ſignifie auſſi, Proximité. *Proximitas*. Le *voiſinage* d'un ennemi puiſſant eſt à craindre. Le *voiſinage* des montagnes amène beaucoup de vents & de frimats. Le *voiſinage* de la frontière diminue beaucoup la valeur des terres.

VOISINANCE. ſ. f. Vieux mot. Voiſinage. Borel. *Vicinia*. Un Mſ. des Mémoires de Paris dit :

Qui diffament leur voiſinance.

VOISINE. ſ. f. Vieux mot. Voia injurieuſe. Borel. *Vox injuriosa*, *contumelia*, *dictum contumelioſum*.

Quand vit que pour beau ſupplier,
Ne le poroit amolier,
Si deſploia male voiſine :
Faux, *diſt elle*, *de pute orine*,
Faux deſloiax & faux mauvés,
Tu me lais donques, *& t'en vais*.

Ovide Mſ. de Borel.

VOISINÉ. Terme populaire, qui ſignifie, les voiſins. *Vicini*. C'eſt un homme qui ne veut pas voir le *voiſiné*, qui mépriſe ſon *voiſiné*. C'eſt un mot provincial, qui n'eſt pas ſupportable. Vaug. Rem.

VOISINER. v. n. Hanter ſes voiſins ; les viſiter familiérement. Il eſt bas. *Adire vicinos*. Les hobereaux de campagne ſubſiſtent en allant *voiſiner* chez les uns, & chez les autres. L'Auteur du Mercure Galant a fait *voiſiner*, actif dans un endroit où il dit, Ce ſont deux Demoiſelles, à deux lieues de chez nous, que nous *voiſinons* rarement : mais il ne doit point être imité en cela. On dit proverbialement, il n'eſt voiſin qui ne *voiſine*.

VOITURE. ſ. f. Tranſport de perſonnes ou de choſes peſantes, qui ſe fait par le moyen de chevaux, charrétes, bateaux, &c. *Vectio*, *ſubvectio*, *vectura*. Les Rouliers, les Patrons d'un vaiſſeau doivent avoir lettres de *voiture*, qui contiennent l'état des choſes voiturées. On taxe aux Financiers la *voiture* ou le port des deniers.

Voiture, ſe dit auſſi de la maniére de porter les choſes. *Vectio*, *vectura*. La *voiture* par litiere eſt la plus commode : celle par eau eſt de moindre coût, & eſt plus douce. La plus dure *voiture* eſt celle des chevaux de Meſſagers, de Chaſſemarée. Les *voitures* d'Orient ſe font par des bœufs, ou des chameaux ; celles des montagnes par des mulets. Quand on voyage, il n'eſt rien tel que d'aller par les *voitures* publiques.

Voiture, ſe dit auſſi de la charge des charrétes, des bêtes de ſomme, des vaiſſeaux. *Vehes*, *onus jumenti*, *currus vel navis*. Ces Rouliers ſont partis qu'ils n'avoient que demi-*voiture*. Vous ne ſçauriez démenager ces meubles qu'en quatre *voitures*.

On dit proverbialement, Adieu la *voiture*, quand on ſe moque d'une choſe qui tombe, qui ſe renverſe.

VOITURER. v. act. Tranſporter par des voitures une choſe d'un lieu à un autre. *Tranſvehere*, *ſubvehere*, *ſubvectare*. On a *voituré* quantité d'argent en Italie, quantité de munitions. On *voiture* un corps en quelque endroit proche de l'Egliſe. Pat.

☞ Voiturer. Il ſe dit auſſi pour ſignifier, Mener quelqu'un dans ſon caroſſe. Voulez-vous me *voiturer* juſques-là ? Il eſt du ſtyle familier. Acad. Fr.

Voituré, ée. part. paſſ. & adj. *Tranſvectus*, *vectus*.

VOITURIER. ſ. m. Celui qui voiture, qui tranſporte des perſonnes, des hardes. *Vector*, *vecturius*. On diſtingue les *Voituriers*, en *Voituriers* par eau, qui ſont les Bateliers ; & *Voituriers* par terre, qui ſont les Charrétiers ou Rouliers. Tous *Voituriers* ne doivent partir des ports de charge, ſans lettres de voiture, qui marquent la quantité & qualité des marchandiſes, le prix de la voiture, le lieu de la charge & de la deſtination. Les *Voituriers* par eau ſont obligés, par les Ordonnances de la ville, de laiſſer leurs bateaux pour tenir port 15 jours, à l'égard des grains, ſuin, bois & charbon, & à l'égard du vin un mois.

☞ VOITURIN. ſ. m. On appelle ainſi celui qui loue des chevaux à des Voyageurs, & qui les conduit ; mais il ne ſe dit que des Voituriers, dont on ſe ſert en Italie, & dans les provinces de France qui en ſont voiſines. Ailleurs au lieu de *Voiturin* on dit *Meſſager*.

VOITURISER. v. n. Imiter Voiture, l'un des Auteurs François qui a fait le plus de bruit parmi le grand monde, & le monde poli. *Voiturifer* ne s'écrit point du tout ; il ſe dit ſeulement quelquefois, & en riant. *Imitari Vecturium*. Ce mot a été formé à l'imitation des Grecs qui one dit πλατωνίζειν, pour dire, imiter Platon, μακεδονίζειν, être du parti de Philippe.

VOIX. ſ. f. Air frappé & modifié qui forme divers ſons, ſelon qu'il paſſe par les différens conduits de la gorge des animaux, ou des hommes. *Vox*, *ſonus*. Il y a des voix articulées, comme la parole des hommes ; d'autres non articulées, comme les rugiſſemens des lions, l'aboi des chiens, le mugiſſement des taureaux, &c. d'autres qui ſont tout-à-fait ſimples, uniformes, & qui ne ſouffrent aucune variation ni changement de ton, comme les ſifflemens des ſerpens, &c. Cependant il faut remarquer que la *voix* ne s'attribue pas indifféremment à toutes ſortes d'animaux, mais ſeulement à quelques-uns, comme aux petroquets, aux chat-huants. On l'attribue auſſi aux chiens, en termes de chaſſe.

Voix, ſe dit plus particuliérement de la parole de l'homme, du ſon qui ſort de ſa bouche. *Vox*, *verbum*, *loquela*. Cet Orateur a une *voix* mâle, & pourtant douce, agréable & ſonore. Le Prédicateur avoit un ſon de *voix* perſuaſif, ſans langueur & ſans affectation. M. Sc. Il n'y a point de véhicule plus efficace pour porter les choſes dans nos ames, que les diverſes inflexions de la *voix*, quand elles ſont bien naturelles. S. Évr.

Je rends à mes diſcours l'auditeur attentif ;

Ma

Ma voix, d'un ton perçant le frape, le réveille,
Et, juſqu'au dernier rang, va chercher ſon oreille.
LA RUE.

Ce Comédien a un beau port de *voix*, il éléve, il baiſſe, il ménage ſa *voix* à propos. *Vox ſuavis, jucunda, grata.* Un enrhumé a la *voix* caſſée, enrouée. Un chatié a la *voix* grêle, claire, féminine, aiguë, flexible. On dit un files de *voix*, pour dire, une *voix* foible & délicate. Un aveugle reconnoit les gens à la *voix*. Un Héraut fait ſes publications à haute & intelligible *voix*. Ce Meſſager vous dira de vive *voix* mon intention.

VOIX, ſignifie auſſi, Cri, gémiſſement, prière. *Gemitus, preces, clamor, oratio.* Dieu a écouté la *voix* de ſon peuple. Seigneur, prêtez l'oreille à ma *voix*, lorſque je ſuis dans l'affliction. PORT-R. La *voix* du Juſte ſera exaucée. Les Payens diſoient que le Ciel étoit ſourd à leur *voix*, quand ils n'en recevoient pas des oracles favorables.

VOIX, ſe dit auſſi du chant, & de la modification de la parole, entant qu'elle a de la relation à la Muſique. *Vox, modulatio.* Sa grotte ne réſonnoit plus du doux ſon de ſa *voix*. FÉN. Il y a dans l'Opéra de très belles *voix*. Il y a de concerts mêlés de *voix* & d'inſtrumens. La *voix* ne ſe peut étendre qu'à quatre octaves depuis les ſons les plus graves, juſqu'aux plus aigus; & toutes les compoſitions de Muſique s'y doivent renfermer, quelque nombre de parties qu'ait le concert. On appelle une *voix* diſcordante, celle qui gâte un concert, qui ne peut entonner juſte. On dit, Accorder ſon luth à ſa *voix*, marier ſa *voix* avec les inſtrumens, pour dire, Chanter & jouer du luth, ou chanter avec des baſſes, ou des inſtrumens. On dit auſſi, Ménager, conduire ſa *voix*.

VOIX, ſe dit auſſi des choſes inanimées qui forment, ou réfléchiſſent la *voix*. *Vocis reflexio, echo.* On a entendu en l'air des *voix* confuſes. La *voix* d'un écho, la *voix* de la renommée. La *voix* qui ſortoit de la tête ſactice d'Albert le Grand, de la ſtatue de Memnon au lever du ſoleil en Égypte.

Il y a dans les jeux de l'orgue un jeu qu'on appelle *Voix humaine*, & autrement *Régale*. Voyez RÉGALE. *Vox humana vel Regalis.*

☞ VOIX. Les Poëtes appellent la renommée, la Déeſſe aux cent *voix*. ACAD. FR.

VOIX, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales: & premiérement des graces, des inſpirations divines, qui ſont des *voix* intérieures qui nous appellent à notre ſalut. *Vox, ſeu inſpiratio.* Si vous entendez aujourd'hui ſa *voix*, dit S. Paul aux Hébreux, n'endurciſſez pas vos cœurs. Dieu parlant de ſes commandemens, dit aux Juifs, Tant que le peuple a écouté ma *voix*, a obéi à ma *voix*, je l'ai aſſiſté, je l'ai fait vaincre, proſpérer. Iſraël, ſi vous obéiſſez à ma *voix*, je combleraï vos deſirs. PORT-R. Les brébis écoutent la *voix* du paſteur, qui leur annonce l'Evangile. Le murmure du menſonge, qui flatte l'homme au dehors, ne ſçauroit étouffer la *voix* de la vérité qui l'humilie, & le condamne au dedans. FL. Le monde nous parle en mille manieres; il nous fait entendre ſa *voix* trompeuſe preſque par toutes les créatures qui nous ſervent de piege. NIC. On dit auſſi la *voix* du ſang, la *voix* de la nature, en parlant des rendreſſes naturelles qui nous font agir. Corneille a dit:

Ecouter mon amour, obéir à ſa voix.

C'eſt-à-dire, les mouvemens de ma paſſion. Les plaies d'un aſſaſſiné ſont autant de *voix* qui crient vengeance.

VOIX, ſe prend encore pour les chants, ou les vers d'un Poëte. *Cantus, aut verſus, vox, modulatio, carmen.* Je deſtine ma *voix* à votre ſeule gloire. AB. TÂTU.

Je n'ai qu'un filet de voix,
Et ne chante que pour Sylvie. SAR.

VOIX, en termes de Logique, ſe dit des cinq Univerſaux, qu'on appelle les cinq *Voix* de Porphyre. *Quinque univerſalia, nomina, ſeu voces.*

VOIX, en termes de Muſique ſe dit des ſept tons différens qui ſont marqués par les ſept notes de Muſique, *Ut, re, mi, fa, ſol, la, ſi.*

VOIX, ſignifie auſſi en Juſtice, & dans les élections, Opinion, ſuffrage, avis de chaque particulier d'une Compagnie. *Suffragium, ſententia, opinio.* Il vaudroit mieux peſer les *voix*, que de les compter. C'eſt le Préſident qui recueille les *voix*, qui juge à la pluralité des *voix*. Cet Abbé a été élû tout d'une *voix*, il a eu toutes les *voix*. On dit acheter, briguer les *voix*, gagner les *voix*, pour dire, ſe faire nommer par des voies illégitimes. En ce ſens on dit qu'un homme a une *voix délibérative*, lorſqu'il a droit de dire ſon avis dans une déliberation, dans un jugement, & qu'on compte ſon ſuffrage. *Vox deliberativa.* Qu'il a une *voix active*, quand il donne ſon ſuffrage pour élire quelqu'un; *voix paſſive*, lorſque les ſuffrages peuvent tomber ſur lui, qu'il peut être élû. *Jus utriuſque ſuffragii. Voix excitative*, quand il peut agir pour en faire élire un autre. *Voix conſultative*, quand il n'a que des raiſons & des remontrances à alléguer, ſur leſquelles le Chef réſout tout ſeul, ainſi que le Pape à l'égard des Cardinaux, & le Chancelier à l'égard des Conſeillers d'Etat. On dit qu'un homme a la *voix* publique pour lui; pour dire l'applaudiſſement univerſel. Je ne lui donnerai pas ma *voix*, c'eſt-à-dire, mon approbation.

VOIX, ſe dit proverbialement en ces phraſes: La *voix* du peuple eſt la *voix* de Dieu, pour dire, que le général ne ſe trompe guère. *Vox populi vox Dei.* On dit qu'un homme a *voix* en Chapitre, lorſqu'il a beaucoup de crédit dans une Compagnie, ou auprès de quelque perſonne conſidérable. On dit qu'on n'a eu ni vent, ni *voix* d'une perſonne, pour dire, qu'on n'en a point de nouvelles en aucune maniére.

VOL.

VOL. ſ. m. Action de l'oiſeau qui s'élance, qui ſe meut, qui ſe ſoûtient en l'air. *Volatus.* Preſque tous les oiſeaux ont un *vol* different. Le *vol* de l'aigle eſt le plus haut. L'épervier & l'autour ont les *vols* beaux, de haute entrepriſe, & de combat.

VOL, ſe dit auſſi de l'étendue, de la durée de ce mouvement. *Volatus, decurſio, fines, ſpatium.* Il y a des oiſeaux qui ont un *vol* élevé, d'autres dont le *vol* eſt lent, foible, court & teſte à teſte. Le *vol* de la perdrix, du faiſan, n'eſt pas de longue étendue. On dit auſſi, qu'un bon oiſeau a le *vol* roide & pointu. Un *vol* à tire d'aile, un *vol* à ſaillies & à efforts, à bricoles. On dit d'un *vol* toûjours amont, comme celui de l'alouette; un *vol* à grand' cernes & ondées, comme celui des moineaux, qui vont haut & bas; un *vol* bruyant & âpre, comme celui de la colombe, un *vol* paiſible, qui fend l'air ſans remuer. Les Augures ſe vantoient de prédire l'avenir par le *vol* des oiſeaux.

VOL, en termes de Fauconnerie, ſe dit de l'équipage des chiens & des oiſeaux de proie qui ſervent à prendre du gibier. *Accipitrium, aucupium.* Le Roi a des *vols* pour le héron, pour le milan Royal, pour le milan noir, pour buſes, pour faux perdreaux, pour cercerelles, pour hibous, pour pies, pour corneilles, pour corbeaux, pour choucas, pour courlis, pour canepetiéres, pour les champs & pour les liévres. Il a des éperviers pour les merles & perdrix; des cormorans pour voler ſur les riviéres, &c. On dit le *vol*, pour le gros, celui qui ſe fait ſur les oiſeaux de fort & de cuiſine, comme oies, grues, &c. Il a des Officiers pour chaque *vol*. Ce Gentilhomme eſt Capitaine, Chef d'un tel *vol*. Le *vol* du milan ſe pratique avec quatre oiſeaux. On lui donne premiérement un ſacrer, puis on jette deux ſacres, & enfin un gerfaut. Au *vol* du héron on ſe ſert de trois oiſeaux. On nomme le premier *hauſſepied*, qui le va chatouiller, & le faire hauſſer. Le ſecond qu'on jette en ſecours, s'appelle *tombiſſeur*, ou *attombiſſeur*. Le troiſiéme s'appelle *teneur*, qui eſt d'ordinaire un gerfaut.

VOL, ſe dit auſſi de la maniére de voler ſur le gibier. On appelle *vol à la toiſe*, *Volatus ad perticam*, lorſque l'oiſeau part du poing à tire d'aile, pour ſuivant la perdrix au bourrir qu'elle fait de terre; *Vol à la fource*, qu'on

qu'on appelle autrement *à lève cul*, lorſque la perdrix part, ou qu'on fait partir le héron. *Vol à la renverſe*, ſe dit au renverſer des perdrix avau le vent ; *Vol à la couverte*, ſe dit lorſqu'on approche le gibier à couvert derriére quelque haie.

VOL, en termes de Blaſon, ſe dit de deux ailes d'oiſeau jointes, & poſées dos à dos, comme s'il vouloit voler ; & quand il n'y a qu'une aile ſeule, on l'appelle *demi-vol*. *Alæ gemina*. Quand il y en a trois, il faut dire *trois demi vols*. *Trina ſingulæ alæ*. On appelle *vol banneret*, celui qui ſe met au cimier, & eſt fait en banniére, le deſſus coupé en quarré comme l'Ecu des anciens Chevaliers.

VOL, ſe dit parmi les Machiniſtes, d'un mouvement par lequel ils enléve promptement en l'air quelque corps. *Volatus machinarius*. Il y a dans un tel Opéra un *vol* d'un Zéphyre, d'un Mercure qui eſt ſurprenant, qui eſt bien exécuté. ☞ Des *vols* bien hardis & bien executés. Un Machiniſte cachè dans le parterre, ne manque pas de s'inquiéter d'un *vol* qui lui a paru extraordinaire ; il veut abſolument démêler comment ce *vol* a été exécuté. FURT.

On appelle en pays coutumier le *vol du chapon*, une étenduë de terre, telle que celle où pourroit parvenir le *vol* d'un chapon, laquelle eſt dûe à un aîné, partageant noblement avec ſes freres, lorſqu'il n'y a point de principal manoir en une Seigneurie. On eſtime cela à un trait d'arc, ou à un arpent ou ſeptiérée de terre. *Prærogativum prædium*. ☞ Le *vol* du chapon eſt pris par préciput ſur les biens nobles par le fils aîné. Cet arpent eſt appellé dans l'art. 8. de l'ancienne Coûtume de Paris, *vol du Chapon* ; comme qui diroit, autant de terre qu'un Chapon en pourroit parcourir en volant.

VOL, ſe dit figurément en choſes morales, de l'élevation où on ſe veut mettre, de l'air, du ton que l'on prend, d'une entrepriſe hardie. Cet Auteur, en commençant cet Ouvrage, a pris un *vol* trop haut, je ne ſçai s'il le pourra ſoûtenir, c'eſt à-dire, au-deſſus de ſes forces & de ſon génie. C'eſt un *vol* bien élevé pour lui. RAC. Lucain a pris un *vol* trop haut. S. EVR. *Supra vires, ultra captum.*

Ainſi, ſans m'aveugler d'une vaine manie,
Je meſure mon vol *à mon foible génie.* BOIL.

Pardonnez à l'amour, ſi d'un vol *téméraire,*
J'oſe m'élever juſqu'à vous.

Ce Seigneur a pris un grand *vol*, il fait dépenſe en chevaux, en valets, en habits, il faut bien du revenu pour ſoûtenir un tel *vol*. *Ultra reditum*. On dit auſſi, qu'un homme a le *vol* pour une telle & telle choſe ; pour dire, qu'il a des talens particuliers pour y réuſſir. L'ACAD. Ou plûtôt, qu'il eſt en grande vogue. ☞ On dit, d'un homme qui a été élevé à une Dignité ſupérieure ſans paſſer par les degrés ordinaires, qu'il y eſt parvenu de plein *vol*.

☞ Afin que ſon corps ne pût arrêter le *vol* de ſon eſprit, il s'exerçoit par une continuelle pénitence. BOURDAL. *Exhort. L. I. p.* 300.

☞ VOL, ſe dit auſſi en matiére de ſpiritualité de l'élévation de l'eſprit à Dieu. C'eſt aſſez que nous demeurions au pied de la montagne, pendant que vous converſez avec Dieu. Ce *vol* de l'eſprit dont vous nous parlez ; ce ſommeil de toutes les puiſſances, cette quiétude, cette ſuſpenſion de l'ame toute entiére, ces aſſauts, ces bleſſures intérieures, tout cela ce ſont des ſecrets que nous révérons. BOURDAL. *Exhort. de Sainte Thérèſe, p.* 336.

VOL, ſignifie encore, l'action d'enlever, de prendre ce qui eſt à autrui ; ſouſtraction du bien d'autrui pour ſe l'approprier malgré lui. *Abreptio alieni boni*. Si elle eſt faite par ſurpriſe, clandeſtinement, & en cachette, elle s'appelle *larein*. *Furtum*. Si elle ſe fait par force & violence, par rupture & effraction, elle s'appelle *vol*. DA LANGE. Les *vols* des grands chemins ſont punis de la roue, les *vols* domeſtiques de la corde. Le *vol* des Procureurs, des Sergens eſt d'ordinaire impuni. A Lacédémone on ne puniſſoit point le *vol* fait avec adreſſe & ſubtilité.

VOL, ſe dit auſſi d'un rançonnement, d'une tromperie faite en contractant. Quand un Hôte, un Marchand vendent une choſe le double ou le triple de ce qu'elle leur a coûté, on a raiſon de dire que c'eſt un *vol* manifeſte. *Exactio, rapina*. Quand un Stellionataire vend une choſe qui ne lui appartient pas, qui eſt abſorbée par des hypothéques, c'eſt un crime, c'eſt un *vol* qu'il commet. Le *vol* que les Banquerontiers font à leurs Créanciers eſt puni de mort par tout l'Orient. La derniére Ordonnance porte bien la même peine, mais elle eſt preſque toûjours éludée.

VOL, ſignifie auſſi, la choſe volée. *Latrocinatio, latrocinium*. On a fait un *vol* qualifié dans cette maiſon, mais le *vol* a été retrouvé. ☞ *Vol* quallifié, eſt celui qui eſt accompagné des circonſtances, qui en augmentent l'énormité, & par conſéquent la peine. Ceux qui recélent un *vol* ſont punis de la même peine que les Voleurs.

VOLABLE. adj. de tout genre. Ce mot eſt du ſtyle bas & familier. Il ſignifie, Qui peut être volé, qu'on peut voler. *Furto expoſitus, furto dignus*. Êtes vous un homme *volable* ? MOL. L'Academie n'a rien de *volable* dans ſon Dictionnaire. FURET.

VOLAGE. adj. m. & f. Inconſtant, léger, changeant. *Levis, mobilis, inconſtans, mutabilis*. C'eſt un eſprit *volage* qui ne s'applique à rien ſérieuſement ; il change ſouvent d'étude, d'emploi, de profeſſion. On ne peut pas faire un bon Religieux d'un homme *volage*.

Dans un ſiécle volage, *& ſi peu généreux,*
Trouve-t-on de la foi, quand on n'eſt plus heureux ?
BRÉB.

Un jeune homme, toûjours bouillant dans ſes caprices,
Eſt vain dans ſes diſcours, volage *en ſes déſirs*. BOIL.

Et amata relinquere pernix. HORAT.

VOLAGE, ſe dit plus particuliérement en matiére d'amour & d'amitié. *Inconſtans, levis*. C'eſt un Berger *volage*, un Amant *volage*, qui change ſouvent de Maîtreſſe. Je ſuis *volage* en vers comme en amour. LA FONT. Une femme *volage* eſt celle qui ne ſçait ſi elle aime, ni ce qu'elle aime. LA BRUY.

Jamais un cœur volage
Ne trouve un heureux ſort. S. ÉVR.

Mais un volage *enfin a beau faire & beau dire,*
On peut toûjours douter pour qui ſon cœur ſoûpire.
CORN.

Devenez fourbe & volage,
Comme veut le bel uſage. DES-H.

On appelle *feu volage*, une certaine dartre qui vient au viſage, qui paroit & diſparoit de temps en temps. *Ignis fatuus. Lichen*.

VOLAGE, Signifioit autrefois dans le propre, Volant, volatil. BOREL.

Et en l'air les oiſiaux volages. OVIDE. Mſ.

VOLAILLE. ſ. f. Terme collectif, qui ſe dit des oiſeaux domeſtiques qu'on nourrit dans une baſſe-cour, comme dindons, poulets, poules, chapons. *Volatilia, volucres*. Ce Fermier a toûjours deux cents ebefs de *volaille* dans ſa métairie. La Maine, le Perche ſont des pays de *volailles* ; où l'on fait grande nourriture de *volailles*. La *volaille* eſt chére cette année, car on n'a guére recueilli de grains.

VOLAILLE, ſe prend quelquefois plus particuliérement pour une poule, ou un chapon. *Gallina, capo, vel capus*. Ce Bourgeois ſe nourrit bien, il a toûjours une *volaille* au pot.

VOLAILLIER. ſ. m. Marchand de volaille. On l'appelle plus ordinairement à Paris, *Poulailler. Gallinarum propola, gallinarius*.

VOLANA. ſ. f. Nom propre d'un bourg avec un port. *Volana, Olana*. Il eſt à l'embouchure du Pô, qui porte le nom de Pô de *Volana* dans le Ferrarois, à quatre lieues

tile de fixe qu'elle étoit. *Attenuatio.* Dans les Mémoires de l'Académie des Sciences de l'an 1714. p. 186. il y a un Mémoire de M. Homberg ſur la *Volatiliſation* des ſels fixes des plantes. Le Dictionnaire Hermétique définit la *Volatiliſation*, une ſublimation, ou élévation qui ſe fait d'une matiére au haut du vaiſſeau, par la chaleur.

VOLATILISER. v. act. Terme de Chymie. Subtiliſer un corps; le rendre capable d'être élevé par le moyen de la chaleur. *Attenuare, argutiis excutere, expurgare, pertractare.* ☞ *Volatiliſer* l'huile de vitriol.

VOLATILITE. ſ. f. Qualité de ce qui eſt volatil. Il ne ſe dit guère que des ſels & des eſprits. *Volatilitas, ſublimatio.* La *volatilité* des ſels & des eſprits fait que beaucoup d'opérations chymiques ſont dangereuſes à faire. Le chapiteau des alembics arrête la *volatilité* des ſubſtances dans les ſublimations: & c'eſt ce qu'on appelle *fleurs.* ☞ Dégré de *volatilité.*

VOLATILLE. ſ. f. Se dit de tous les oiſeaux qui ſont bons à manger; mais il ne s'emploie que dans le ſtyle familier. *Omne genus volatilium, volatilia.* Il ne leur donna à dîner que de la *volatille.* La *volatille* y fut excellente. L'Acad. Quelques Auteurs l'ont employé, pour ſignifier, tout animal qui vole. Il eſt, comme la *volatille*, toûjours en l'air. Bens. Mais on etoit qu'en ce ſens il ſeroit mieux d'écrire *volatile.* Voyez Volatile.

VOLCAN. ſ. m. eſt un nom que les Naturaliſtes donnent aux montagnes qui vomiſſent du feu. *Volcani montes, ignem vomentes.* Il y a près de Guatimala en Amérique deux montagnes, dont l'une s'appelle *Volcan de feu*, & l'autre *Volcan d'eau*, à cauſe qu'elle jette quantité de ruiſſeaux. De la premiére il ſort quelquefois des morceaux de roches avec la même violence qu'un boulet ſort d'un canon. On peut lire une lettre, la nuit, à la lueur de ſes flammes, à la diſtance de trois milles.

VOLCANALES. ſ. f. plur. *Volcanalia.* Voyez Volcanales.

VOLCANO. ſ. m. ou HIÉRA. ſ. f. Noms propres d'une île de la mer Toſcane. *Volcania*, ou *Vulcani inſula, Hiera, Thermeſſa.* Elle eſt la plus méridionale de celles de Lipari; ſon circuit n'eſt pas grand, & elle a trois montagnes qui vomiſſent des flammes: cela ſuffit pour lui donner le nom de Volcan, & pour la rendre inhabitable. Maty.

VOLCANOS. Voyez Vulcanos.

☞ VOLCESY. Terme de chaſſe. C'eſt un terme que l'on doit dire, quand on revoit la bête fauve, qui va fuyant, ce qui ſe connoit quand elle ouvre les quatre pieds. *Dict. Œconom.*

VOLCKACH. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de l'Evêché de Wurtzbourg en Franconie. *Volkachum.* Elle eſt ſur le Mein, à ſix lieues au-deſſous de Schweinfurt. Maty.

VOLCKMARCK. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Carinthie en Allemagne. *Volmarchia, Volckenmarcia.* Elle eſt ſur la Drave, entre la ville de Clagenfurt, & celle de Lavamund. Quelques Géographes la prennent pour l'ancienne Virunum, ville du Norique, que d'autres mettent à Friéſach, bourg de l'Archevêché de Saltzbourg. Maty.

VOLE. ſ. f. Terme de jeu de Cartes, & ſe dit, quand quelqu'un fait toutes les mains ou levées des cartes, à l'hombre, à la bête, à la triomphe, &c. *Omnia folia luſoria ferre, auferre*, & alors chacun des Joueurs lui doit une marque. Il y en a qui diſent *volte.* L'Académie ne dit que *vole*, & appelle le contraire *dévole.* Ce que l'on remarque ici, parce qu'on a diſputé entre les Joueurs, pour ſçavoir s'il falloit dire *vole*, ou *volte.*

Vole. ſ. f. Vieux mot. La paume de la main, d'où vient Voleur, du Latin *Vola.* Borel.

VOLÉE. ſ. f. Le mouvement que fait un oiſeau ſans s'arrêter. *Volatus, Volatura.* La *volée* des perdrix n'eſt pas de grande étendue. Il n'eſt pas véritable que les hirondelles paſſent la mer tout d'une *volée.*

On dit figurément en ce ſens, qu'un homme eſt de la haute *volée*, quand il eſt fort élevé au deſſus des autres. *Illuſtri genere natus, ſummus, eximius, præcellens, præſtans.*

Volée, ſe dit auſſi des oiſeaux de paſſage qui viennent en troupes. *Avium grex.* Il vint une *volée* de cailles dans le Déſert qui rejoüit fort les Iſraëlites dégoûtés de la manne. Il vient ſouvent en Aſie des *volées* de ſauterelles & d'autres inſectes qui offuſquent l'air, comme ſi c'étoit un nuage. Les étourneaux ſont maigres parce qu'ils ſont trop d'une *volée.*

Volée, ſe dit auſſi des pigeons & autres oiſeaux ſemblables qui commencent à ſortir du nid en certaines ſaiſons. *Columbarum volantium grex, pullatio.* Les *volées* de Mars, d'Août ſont les meilleures pour les pigeons, car c'eſt le temps des ſemailles & de la récolte.

En ce ſens on dit figurément, que des gens ſont de la même *volée*, quand ils ſont à peu près de même condition, de même profeſſion, de même âge. *Similis, paris conditionis, ætatis, generis.* Il vient, tous les ans, au Palais, une *volée* d'Avocats, au ſortir des Ecoles, c'eſt ce que Cicéron appelleroit *examen*, comme qui diroit un eſſain d'Abeilles; & le mot de *volée* peut avoir pris ſon origine de la même ſource: & à l'armée une *volée* de jeunes Gentilshommes ſortans de l'Academie. Toute la jeuneſſe de ſa *volée* prit part dans la Guerre. B. Rab. Ces deux Meſſieurs ſont de la même *volée.* Je vous ai aſſez diſcerné entre ceux de votre *volée* pour avoir remarqué qu'il y en a peu dont le merite approche du vôtre. Scar.

Volée, ſe dit auſſi des chevaux qu'on met au-devant des autres pour tirer plus vîte un chariot, un carroſſe, quand il y en a pluſieurs rangs. *Anteriores equi.* Ces chevaux ſont plus propres à la *volée*, & ceux-ci au timon. Il faut avoir des barnois de *volée.*

Volée, ſe dit même des piéces de bois de travers où l'on attelle les chevaux de carroſſe. *Inſtructus ligneus anterior.* Il y a la *volée* de devant & la *volée* de derriére.

Volée, ſe dit auſſi pour les volans d'un moulin à vent. *Tela.* La *volée* de ce moulin eſt bonne.

Volée, ſe dit auſſi du mouvement des choſes qui ſont pouſſées avec grande impétuoſité. La *volée* d'une fléche, d'un trait d'arbalête. *Vibratio.* Il faut ſaluer un vaiſſeau, une place, de tant de *volées* de coups de canon. On le dit même des décharges ſans balle, auſſi-bien qu'avec la balle.

Volée, ſe dit auſſi de la décharge de pluſieurs canons enſemble, ou tirés d'une même batterie. *Tormentorum bellicorum emiſſiones.* Il y avoit ſix piéces dans cette batterie qui tiroient toutes d'une *volée.* On ne peut faire que dix *volées* par heure d'un gros canon, ou 120 par jour. Les fauconneaux tirent juſqu'à 250. *volées* par jour. ☞ On dit que le canon eſt à toute *volée*, quand il eſt tout-à-fait horiſontalement ſur la ſemelle. Pour tirer à ricochet, il faut mettre le canon ſur la ſemelle, c'eſt-à-dire, à toute *volée.* On dit auſſi, qu'on a donné une *volée* de coups de bâton à un homme; pour dire, qu'on l'a bien bâtonné. On dit, donner la *volée* à quelqu'un, quand on le hue, en battant des mains, à ſon arrivée, pour ſe moquer de lui. On appelle auſſi *volée* du canon, la partie qui eſt depuis les tourillons d'un canon juſqu'au bourrelet, ou à l'extrémité par où il tire. Elle eſt d'ordinaire de cinq pieds & demi.

Volée, ſe dit auſſi en termes de Paume, du mouvement de la balle, tandis qu'elle eſt pouſſée & ſe meut dans l'air, & ſans bondir ni bricoler. *Pilæ impulſio, jactus.* C'eſt un haſard quand on donne de *volée* dans le petit trou. A la longue paume, il faut prendre la balle à la *volée.* La balle eſt entrée de bricole, & non pas de *volée* dans la galerie.

Volée, ſe dit auſſi du ſon des cloches en branle *Pulſatio æris campani.* Les Sonneurs ont coûtume de faire trois *volées* de cloches pendant on ſervice & enterrement; de les ſonner en branle à trois repriſes.

Volée, en termes de Méchanique, ſe dit de l'avance de quelque choſe. *Proceſſus, jactus.* On nomme auſſi *volée* le travail de pluſieurs hommes rangés de front qui battent une allée de jardin ſur ſa largeur en même temps; on dit qu'une allée a été battue à une, deux trois & quatre *volées*, c'eſt-à-dire, autant de fois dans toute ſon étendue. Daviler. Ainſi on dit que le gruau a plus de *volée* que l'engin, & la grue plus de *volée* que le gruau, à cauſe de la plus grande longueur de leur bec.

A LA VOLÉE. adv. Inconſidérément, étourdiment, ſans reflexion. *Temerè, inconſideratè, imprudenter.* Il fait toutes choſes *à la volée.* Il ne ſçait ce qu'il dit, il parle *à la volée.* Se porter *à la volée* à quelque choſe. PASC.

VOLÉE, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Il a pris cela entre bond & *volée*, c'eſt-à dire, en un moment, en une occaſion favorable. *Occaſione datâ, ipſo tempore.* Il l'a obtenue, tant de bond que de *volée*; pour dire, en pluſieurs manières, moitié de gré, moitié de force. A *volée* de bonnet, quand une affaire ſe juge tout d'une voix, & ſans délibérer, parce que les Juges ne font qu'opiner du bonnet, en diſant qu'ils ſont de l'avis du Rapporteur.

VOLEMOUTH. Voyez FALMOUTH.

☞ VOLENTE. ſ. f. Vieux mot. Volonté. *Poëſ. du Roi de Nav.*

VOLER. v. neut. & act. S'élever en l'air, s'y mouvoir, s'y ſoûtenir avec des ailes, comme font les oiſeaux ordinairement, & quelques poiſſons, ſerpens ou inſectes. *Volare, volatum exercere.* Les aigles *volent* fort haut, & à tire d'ailes. Les hirondelles *volent* terre à terre, à fleur d'eau, quand il va pleuvoir. C'eſt une erreur de croire, que les oiſeaux de Paradis *volent* toûjours, ils s'attachent la nuit à des arbres pour dormir. On remarque que les aigles & autres oiſeaux qui ont une grande facilité à *voler*, n'en ont point à marcher. Il y a des oiſeaux qui ne *volent* jamais, comme l'autruche & le caſuël.

VOLER, en termes de Fauconnerie, ſignifie, Prendre ou pourſuivre le gibier avec des oiſeaux de proie. *Accipitra aves inſectari, agitare, perſequi, vel accipitrem emittere, immittere.* Un des plaiſirs des Grands, c'eſt de *voler*, de faire *voler* l'oiſeau, le lâcher ſur le gibier. *Voler* le héron, la corneille. On dit *voler* de poing en fort, quand on jette les oiſeaux du poing après le gibier; & *voler* d'amont, quand on laiſſe *voler* les oiſeaux en liberté, afin de les faire ſoûtenir ſur les chiens. On dit *voler* haut & gras, ou *voler* bas & maigre. *Voler* de bon hait, c'eſt-à-dire, de bon gré. *Voler* en troupe, en rond, en long ou en pointe; *voler* comme un trait, à repriſes, en coupant ſon vol ou le vent. On dit, S'eſſoter, ſendre le ciel, nouer entre deux airs, nager entre les nuées, prendre l'air, ſe balancer dans le ciel, ramer en l'air, prendre le haut du vent, monter ſur l'aile, donner du bec & des pennes, pour expliquer les diverſes manières de *voler.*

Les Danſeurs de corde appellent *voler*, ſe couler le long d'une corde attachée fort haut juſqu'à terre, en remuant les bras comme ſi c'étoient des ailes. *Perrepere, circure.* Il y a dans le Journal des Sçavans une machine, par le ſecours de laquelle un homme peut *voler.* Buratini, Maître de la monnoie du Roi de Pologne, apporta il y a quelques quarante ou cinquante ans, le modéle d'une machine pour *voler.*

VOLER, ſignifie auſſi, Courir avec grand empreſſement. *Currere, volare, pervolare.* Quand il eſt queſtion de ſervir ſes amis, il n'y court pas, il y *vole.* Furieuſe, elle *vole.* RAC. Corneille fait dire, dans le Cid, à Rodrigue, par ſon pere: Va, cours, *vole* & nous venge.

Naſſau raſſemble tout, & vers la Sambre vole. DES H.

VOLER, ſe dit auſſi de ce que l'air agite, ou qui ſe meut avec liberté. *Agitari, jactari.* Les boucles de ſes beaux cheveux *volent* dans ſon ſein. LA SUZE.

VOLER, ſe dit auſſi de ce qui eſt jetté dans l'air, qui y eſt mû, agité avec quelque impétuoſité. *Flatu vecti per aëra, volitare.* Ce valet a dit une inſolence, on lui a fait *voler* une aſſiette à la tête. Dans cette ſédition, les pierres, les cailloux *voloient* en l'air. *Jamque faces & ſaxa volant, furor arma miniſtrat.* VIRG. Dans cet orage, le vent faiſoit *voler* les chapeaux dans la riviére, détachoit les tuiles, & les faiſoit *voler* dans les rues. La poudre *vole* dans les yeux. Les étincelles de l'incendie du Palais *volerent* juſqu'à Saint Innocent.

On dit auſſi en parlant des combats des anciens Cavaliers, Leurs lances *volerent* en éclats. *Frangi, perfringi.* On a vû des Princes à qui l'on a fait *voler* la tête ſur un échafaut. On fait *voler* la cervelle aux ſoldats qui déſertent; quand on les paſſe par les armes.

VOLER, ſe dit auſſi figurement en choſes morales. Le temps *vole* & s'enfuit, & nous entraîne avec lui. M. oa Sc. *Fugit irreparabile tempus.*

Ils n'arrêteront pas le temps qui toûjours vole. MAL.

Inutile & vaine jeuneſſe!
Toi qui devois m'amener de beaux jours,
Hâte, précipite ton cours:
Tu ne ſçaurois voler *avec trop de viteſſe.* FONT.

On dit la parole *vole*, mais l'écriture demeure. *Verba volant, ſed ſcripta manent.* Mes deſirs *volent* vers la gloire. M. Sc.

Mon cœur, pour la chercher, voloit *loin devant moi.* RACINE.

La victoire *voloit* incertaine entre les deux partis. Le bruit de ſes exploits *volera* par toute la terre, ſur les ailes de la Renommée. Cette nouvelle *vola* en peu de jours par toute la France. *Hoc nuncium brevi in totam Franciam divulgatum eſt.*

VOLER, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Il ne faut pas *voler* avant que d'avoir des ailes; pour dire, qu'il ne faut pas prendre un grand vol, ſi on n'a du bien ſuffiſamment pour le ſoûtenir. *Nihil ſupra vires ſuſcipere.* On dit auſſi d'un homme à qui on a de la peine à parler, qu'il le faut tirer en *volant*, lui parler promptement & à la paſſade.

☞ VOLER. Il eſt auſſi act. & ſignifie, Chaſſer. On dit proverbialement & figurément d'un eſprit léger & fil-vole, ou d'un homme qui ne s'occupe qu'à des choſes de rien, à des choſes chimériques, & qui change ſouvent d'objet, que c'eſt un homme qui *vole* le papillon. ACAD. FR.

VOLER, ſignifie auſſi, prendre le bien d'autrui, ſoit par force & violence, ſoit par autorité, ſous couleur de juſtice, ſoit clandeſtinement ou en larron. *Aliena bona prædari, deprædari.* Les Cavaliers *volent* ſur les grands chemins, à main armée. Les Chicaneurs *volent*, avec la plume, leurs parties. Les domeſtiques *volent* leurs maîtres. Les Financiers *volent* le Roi & le peuple. On a *volé* cette maiſon avec des échelles, en crochetant les portes. A Lacédémone on châtioit les jeunes gens, moins pour avoir *volé*, que pour avoir *volé* mal adroitement. AEL. Ce mot vient de *vola*, qui ſignifie la *paume de la main*, parce qu'on s'en ſert ordinairement pour dérober, d'où l'on a fait auſſi *involare.* DU CANGE.

VOLER, ſe dit auſſi en parlant des profits injuſtes que font les Marchands qui vendent de méchantes marchandiſes trop cher, ou des Hôteliers qui rançonnent leurs hôtes, des uſuriers qui abuſent de la miſére de ceux qui leur empruntent. *Expilare viatores, carius divendere.* Vendre à faux poids & fauſſe meſure, c'eſt *voler.* Les Hôteliers de Hollande ſont ſi chers, qu'ils *volent* tous les étrangers. Tout le bien de cet uſurier eſt *volé* au tiers & au quart.

VOLER, ſe dit au figuré, des penſées, des paſſages des Livres, & de pluſieurs autres choſes. *Excerpere, decerpere.* Ce Livre n'eſt fait que de rapſodies, de penſées, de vers *volés* par-ci-par-là. C'eſt un Ouvrage qu'il a *volé* tout entier à un tel. Les ſoins de Plutarque nous ont rendu ce que l'injure du temps nous avoit *volé.* AEL. On lui a *volé* ſa conquête. RAC. Elle *vole* la blancheur à la neige. VOIT. Dans ce dernier ſens Catulle a dit: *Omnibus una, omnes furripuit veneres.*

☞ VOLEREAU. ſ. m. Petit voleur. Quoique ce mot ſoit auſſi François que *Larroneau*, petit larron, je ne l'ai trouvé dans aucun Dictionnaire. L'inimitable La Fontaine en fournit un riche exemple dans ſa Fable du corbeau qui veut imiter l'aigle, & qui s'empêtre dans la toiſon du mouton qu'il eſſaie d'enlever.

Mal prend aux volereaux *de faire les Voleurs.*
L'exemple eſt un dangereux leure;
Tous les mangeurs de gens ne ſont pas grands Seigneurs,
Où

Où la guêpe a paſſé le moucheron demeure.
Liv. 2. Fable 16.

VOLERIE. ſ. f. Chaſſe avec les oiſeaux de proie. *Aucupium, volatus.* Il y a la haute *volerie*, qui eſt celle du faucon ſur le héron, canards, grues; & le gerfaut ſur le facre & le milan. La baſſe *volerie*, de bas voi, eſt le lanier, le laneret. Le tiercelet de faucon exerça la baſſe *volerie*, ou des champs, ſur les faiſans, la perdrix, la caille, &c.

VOLERIE, ſignifie auſſi, Larcin, pillerie, exaction. *Latrocinium, expilatio, exactio.* On a licencié les troupes, on verra bien des *voleries* à la campagne cet hyver. Ce Maître-d'hôtel a compté à ſon Maître ce turbot dix écus, c'eſt une pure *volerie*. On ne ſe peut défendre des *voleries* des Sergens, des Procureurs & des autres gens de chicane. Cet Hôtelier a fait payer cent ſols pour un gîte : franche *volerie*. Les *voleries* publiques ſont des habiletés. LA ROCHEF.

VOLET. ſ. m. Petit colombier bourgeois & domeſtique, où l'on nourrit des pigeons, qui n'a qu'une petite ouverture qu'on ferme avec un ais. *Columbariolum, columbarium penſile.* Il n'eſt permis qu'aux Seigneurs d'avoir des colombiers à pied; mais on ſouffre qu'un bourgeois ait un *volet*.

VOLET ſe dit auſſi de l'ais ou planche qui ſert à fermer cette ouverture. Il faut tous les jours abaiſſer le *volet*, fermer le *volet*, de peur que la fouine n'aille manger les pigeons.

Quelques-uns dérivent le mot de *volet* de *valvula*, comme qui diroit *valvulet*.

VOLET, ſe dit par reſſemblance, des panneaux de menuiſerie, qui ſervent à fermer les croiſées ou fenêtres des chambres. *Feneſtræ foricula.* Il faut fermer les *volets*, quand il vient trop de jour, ne laiſſer qu'un *volet* ouvert. On appelle *volets briſés* ceux qui ſe plient ſur l'écoinçon, ou qui ſe doublent dans l'embraſure; & *volets à deux paremens*, quand ils ont des moulures devant & derrière. On appelle auſſi les *volets* des orgues, des piéces de menuiſerie qui ſervent à les fermer, à en couvrir la montre.

VOLET, en termes de Marine, eſt une petite bouſſole, ou compas de route qui eſt à l'uſage des barques & des chaloupes. *Nautica pyxidula.* Il a cette différence avec la bouſſole; c'eſt que le *volet* n'eſt point ſuſpendu par le balancier.

VOLET s'eſt dit autrefois, des fléches menues & légères qui portoient fort loin : mais ce mot n'eſt plus en uſage, non plus que la choſe. *Miſſilis calamus.*

☞ VOLET, pour VOILET, diminutif de *voile*. Dans quelques anciens cérémoniaux François on trouve le mot de *volet*, pour ſignifier le voile d'un calice. Il ſignifie auſſi un carton couvert de la même étoffe des ornemens : on s'en ſert pour couvrir le calice. On nomme ce carton plus communément *pale*. On appelle auſſi *volet* le couvercle d'un pot ou de quelqu'autre vaſe, où l'on ſerroit des pois ou d'autres légumes. Témoin l'enſeigne des *trois volets*, Hôtellerie fort connue ſur la Levée de la Loire, & où l'on voit trois couvercles de pot d'or. De-là eſt venue cette façon de parler proverbiale, *Trié ſur le volet*, parce qu'avant que de mettre bouillir les pois qu'on tiroit du pot où on les gardoit, on les trioit & épluchoit ſur le couvercle ou *volet*. Pétrone a dit : *In lance argentea piſum purgabat.* On appelle auſſi *volet* en Normand, on ruban, parce que les filles en paroient les voiles, dont elles couvroient leur tête. De *volet* eſt venu le mot de *bavolet*, qu'on a dit pour *bas voilet*, & de là on a appellé *Bavolettes* les jeunes Payſannes qui étoient coëffées de ces voiles qui deſcendoient plus bas que ceux des autres. On dit en Normandie *filer bavol*; pour dire, *filer inégalement*, faire du fil qui n'eſt pas égal, parce que les jeunes Bavolettes, peu ſçavantes en l'art de filer, filent ainſi. *M. Huet, tom. 2. des Diſſert. recueillies par M. de Tilladet, p.* 230. 231. Voyez la 2e Note de M. Coſte ſur le 3e chap. du 3e Livre des Eſſais de Montagne.

VOLET, en termes de Blaſon, ſe dit d'un ornement que les Anciens Chevaliers portoient ſur leurs beaumes, qui étoit un ruban large pendant par derriére, voletant au gré du vent dans leurs marches & leurs combats. Il étoit attaché avec le bourlet ou tortil, dont étoit couvert leur caſque. *Tænia volatilis.*

VOLET, eſt auſſi un nom qu'on donne au tourteau de ſinople. *Valvulæ.*

☞ VOLETS. Ce ſont les planches arrangées autour de l'eſſieu d'une roue de moulin à eau, ſur leſquelles l'eau faiſant effort en coulant par deſſous, ou en tombant deſſus donne le mouvement à la roue. On les nomme autrement *Ailerons*, & *Aiſchons.*

On dit proverbialement & figurément, que des gens ſont triés ſur le *volet*, que des choſes ſont choiſies ſur le *volet*, quand ce ſont des perſonnes & des choſes triées ou eboiſies, comme ſi on les avoit miſes ſur un ais ou une tablette, ſur un *volet* pour les éplucher & pour les eboiſir. *Ad abacum delectus.*

VOLETER. v. neut. fréquentatif. Volet à pluſieurs repriſes, comme font les papillons & les mouches; voltiger. *Volitare.* Les petits papillons *volétent* la nuit autour des chandelles juſqu'à ce qu'ils ſe brûlent. On a coupé les ailes à ce moineau, il ne fait que *voleter*. Les Payens croyoient que les ames *voletoient* autour des tombeaux. Les feux folets *volétent* autour des lieux marécageux. Mille Amours ſe jouoient ſans ceſſe, & *voletoient* autour de la Princeſſe.

VOLETTES. ſ. f. plur. C'eſt ainſi qu'on appelle de petites cordes qui ſont attachées à une manière de ſangle ou de couverture de réſeau que l'on met le long des flancs du cheval, afin de chaſſer les mouches qui l'incommodent. *Muſcarii funiculi.*

VOLEUR, EUSE. ſ. m. & f. Brigand, larron qui vole, qui dérobe. *Latro, graſſator, prædator, direptor.* Les *voleurs* de grand chemin ſont ceux qui volent à la campagne à main armée. *Voleurs* de nuit, ſont ceux qui volent la nuit dans les rues, qui percent, qui eſcaladent les maiſons. *Voleurs* domeſtiques, ſont les valets qui dérobent, qui trompent leurs maîtres. Louis de Ménézès, dans ſon Hiſtoire de Portugal, écrit que la Reine Ginga, fille du Roi d'Angola, ſe fit *Voleuſe* de grands chemins.

Il y a une Ordonnance de François I. faite contre quelques Gentilshommes, qui faiſant ſemblant de voler l'oiſeau, guettoient les Marchands & les détrouſſoient, d'où quelques-uns dérivoient le mot de *voleur*. Mais ce mot eſt plus ancien; car il eſt fait mention dans la Loi Salique de celui qui avoit volé un taureau. De ſorte qu'il eſt plus à propos de dire qu'il vient de *involare*, ou de *vola*.

En termes de Fauconnerie, on appelle un oiſeau bon *voleur* ou beau *voleur*, quand il vole bien & ſûrement. *Rectè volitans.*

VOLEUR, ſe dit auſſi de ceux qui exigent des droits qui ne ſont pas dûs, qui rançonnent ceux qui ont affaire à eux, qui trompent en vendant leurs marchandiſes, & généralement de tous ceux qui acquiérent du bien par de mauvaiſes voies. Il y a des Procureurs & des Sergens qui ſont de grands *voleurs*. Les Hôteliers ſur les grands chemins, ſont de grands *voleurs*, des rançonneurs de gens. *Graſſatores.* Les uſuriers ſont des *voleurs*, à l'égard des fils de famille.

☞ AU VOLEUR. Cri contre les *voleurs*, quand on réclame du ſecours contre les *voleurs*. Et par extenſion il arrive ſouvent qu'une perſonne qui eſt battue crie *au voleur*, pour réclamer le ſecours d'autrui.

On dit proverbialement, *Voleur* de meule de moulin, en accuſant ironiquement un homme d'être *voleur*. On dit auſſi, Les grands *voleurs* pendent les petits. ☞ On dit, que tous les *voleurs* ne ſont pas ſur les grands chemins, & que les grands *voleurs* mangent les petits.

☞ VOLEURS. (Pays des) contrée des Indes, au Royaume de Marava, ainſi nommée de la Profeſſion de ſes habitans.

VOLFE, ou WOLFE. ſ. m. Terme de Marine, c'eſt le nom d'un gouffre, ou tournant de mer qui ſe trouve entre deux Iſles à la côte de Norvège, où aucun vaiſſeau n'oſeroit paſſer, de peur de couler à fond. *Gurges, vorago, barathrum.*

VOLFENBUTTEL. Voyez WOLFENBUTEL.

VOLGA. Voyez WOLGA.

VOLHYNIE. f. f. Nom propre d'une province de la Ruſſie Rouge, en Pologne. *Volhynia.* Elle eſt bornée au midi par la Podolie, au couchant par la Ruſſie Rouge particuliére ; au nord par la Lithuanie & par la Moſcovie, laquelle la confine auſſi au levant, de même que la petite Tartarie. Ce pays eſt d'une vaſte étendue, ayant environ deux cents vingt lieues du couchant au levant, & quarante du oord au ſud, vers les confins de la Ruſſie, qui s'augmente juſqu'à ſoixante vers la Tartarie. Il conſiſte en des plaines, qui étant arroſées par le Boriſthène, le Ster, l'Horin, le Ciecieref, le Sula, & par un grand nombre d'autres rivières, pourroient être fort fertiles; mais elles ſont mal peuplées & mal cultivées, à cauſe des fréquentes courſes qu'y font les Tartares. Cette province eſt diviſée en deux parties, qui ſe diſtinguent par les noms de Haute & de Baſſe *Volhynie.* MATY.

La HAUTE VOLHYNIE, qu'on nomme autrement la *Volhynie* propre ou citérieure, ou le Palatinat de Luſuc. *Volhynia ſuperior, citerior, propria, Palatinatus Volhyniæ, Palatinatus Luccorienſis, Lucenſis, Luſucenſis.* C'eſt la partie occidentale de la *Volhynie.* Elle eſt diviſée en trois grandes Châtellenies, qui prennent leurs noms de ces trois villes qui ſont leurs capitales, Wlodzimiers, Krimieniee & Luſue qui eſt auſſi capitale du Palatinat. MATY.

La BASSE VOLHYNIE, ou le Palatinat de Kiovle. *Volhynia inferior*, ou *ulterior, Palatinatus Kiovienſis.* C'eſt uo pays de la Ruſſie Polonoiſe que quelques Géographes ne reconnoiſſent que ſous le nom de Palatinat de Kiovie; mais les autres le regardent comme la partie orientale de la *Volhynie.* Ce pays qui, avec la Baſſe Podolie, compoſe le pays des Coſaques ou l'Ukraine, eſt partagé par le Boriſthéne. Les Moſcovites poſſedent tout ce qui eſt à l'orient du fleuve, & au couchant les villes de Kiovie, de Staiski, de Riskow, de Tytpol, de Trechthymerow & de Kaniow. Le reſte eſt aux Coſaques fidéles ou Polonois, & ſoumis à la Pologne. MATY.

VOLIANUS. ou VOLIEN. f. m. Dieu des Gaulois, qui eſt, à mon avis, le même que Belenus, dont il eſt parlé dans one Inſcription qui eſt à Nantes, ſelon Alexin le Martin, des Antiquités de Bretagne. Il y a eu quatre Belenus qu'on a adorés : le premier eſt Oſiris; le ſecond, ſelon la Peyre, eſt le pere d'Agnor Roi de Phénicie ; le troiſiémie le pere de Didon ; & le quatriéme eſt Gaulois. BOREL.

☞ VOLICE. f. f. & adj. C'eſt le nom que l'on donne à la latte à ardoiſe qui eſt deux fois plus large que la quatrée. La latte *volice* a la même longueur & épaiſſeur que la quarrée. La botte de *voliee* n'eſt que de vingt-cinq.

VOLIERE. f. f. Lieu où l'on enferme pluſieurs oiſeaux par curioſité, & pour avoir le plaiſir de les entendre chanter. *Aviarium.* Il a une *volière* de ſerins de Canarie, une grande *volière* de toutes ſortes d'oiſeaux.

VOLIARA, eſt auſſi un petit colombier où l'on nourrit des pigeons domeſtiques avec du grain, qui ne vont point à la campagne avec les autres. *Columbariolum.* Les pigeonneaux de *volière* ſont plus eſtimés que les fuyards.

☞ VOLIGE & VOLILLE. f. f. Petite planche de bois de ſapin ou de peuplier, très-légére & peu épaiſſe. Le bois de ſapin ou de peuplier ſe débite pour l'ordinaire en *volilles* ou petites planches depuis trois juſqu'à cinq lignes d'épaiſſeur ſur dix pouces de large & ſix pieds de long, pour foncer des cabinets & faire des biéres. *Dict. de Commerce aux mots* Peuplier & Volilles. On dit auſſi *Volige.* Ce n'eſt que de la *volige.* Ces planches ont été apparemment nommées ainſi, à cauſe de leur légéreté.

VOLLENHOVEN. ſ. m. Nom propre d'une petite ville des Provinces-Unies. *Vollenhovia.* Elle eſt dans l'Overiſſel, ſur la Zuiderzee, à trois lieues de l'embouchure de l'Iſſel, vers le nord. MATY.

VOLLO. ſ. m. Nom propre d'une ancienne ville de la Theſſalie, en Gréce. *Vollum*, anciennement *Pagaſæ*, *Pagaſa.* Elle eſt ſituée ſur le golfe de l'Armiro, où elle a un grand & beau port, à trois lieues de Démétriade, vers le couchant. *Vollo* étoit autrefois un grand magaſin des Turcs. Moroſini, Général des Vénitiens la prit d'aſſaut, & la ruina l'an 1655, mais elle s'eſt en quelque ſorte rétablie. MATY.

VOLMANO, ou VOMANO. Voyez UMANO.

VOLON. ſ. m. Terme d'Antiquité. *Volo, onis.* C'eſt le nom que les Romains donnerent à des Eſclaves qui s'offrirent à ſervir dans la ſeconde guerre Punique, parce qu'on ne trouvoit pas des Citoyens ſuffiſammeot. On leur donna ce nom, parce qu'ils s'offrirent volontairement. Feſtus dit que cela arriva après la bataille de Cannes. Macrobe, Sat. L. I. C. 11. le met avant ce qui arriva à la journée de Cannes. Marc Aurèle compoſa des troupes ou des légions d'eſclaves qu'il appella Volontaires, comme rapporte Capitolin dans la vie de cet Empereur, C. 21. *Voluntarii.* De ſemblables milices dans la ſeconde guerre Punique avoient été nommées *Volones.* Avant Marc Aurèle, Auguſte avoit donné le nom de Volontaires à des milices d'Affranchis qu'il avoit levées, à ce que dit Macrobe, *Sat.* L. I. C. XI.

VOLONTAIRE. adj. m. & f. Libre : qui ſe fait ſans contrainte par un principe de volonté. Les actions ne ſont méritoires que quand elles ſont *volontaires. Voluntarius, ſpontaneus, ultroneus.* On a fait une contribution *volontaire* pour le bâtiment de la Paroiſſe. Un décret *volontaire* eſt celui qui ſe fait à l'amiable pour purger les hypothéques. Il y a bien des mouvemens naturels en nous qui ne ſont pas *volontaires*, comme celui du cœur, du pouls, &c. Les Martyrs ont ſouffert une mort *volontaire.* ☞ Dans un temps où je n'avois que des occuparions *volontaires*, où j'erois maître de mon loiſir. FLECHIER.

VOLONTAIRE. ſ. m. Se dit en Morale de l'action de la volonté, de ſa faculté d'agir. *Voluntas, facultas agendi, voluntarium, ſpontaneum.* La concupiſcence diminue le *volontaire* ; l'ignorance ôte du *volontaire*, c'eſt-à-dire, font des cauſes qui altérent, qui changent notre volonté, ſans leſquelles nous ſerions autrement.

VOLONTAIRE, en termes de Guerre, eſt un ſoldat ou cavalier qui ſert dans des Corps, ſans prendre aucune ſolde, & ſans être enrôlé, mais ſeulement pour apprendre le métier de la guerre. *Miles voluntarius.* On le dit auſſi des perſonnes de qualité qui n'ont point d'emploi ni de charge dans l'armée, mais qui ſe trouvent dans les occaſions par le ſeul déſir de la gloire.

Ce mot vient du Latin *Voluntarius*, qui a été employé en cette ſignification. MEN.

VOLONTAIRE, ſe dit auſſi d'un opiniâtre, d'un fainéant qui ne veut rien valoir, qui ne veut que ce qu'il veut. *Pertinax, ſententiæ tenax.* Les peres ſont malheureux qui ont des enfans *volontaires* & libertins, qui ne veulent pas ſuivre les deſſeins qu'ils ont pour leur fortune. En ce ſens on le dit à l'adjectif & au ſubſtantif. C'eſt un *volontaire.*

VOLONTAIREMENT. adv. De franche volonté ; de bon gré, ſans force ni contrainte. Il a fait une telle donation *volontairement. Voluntariè, ſponte, ultro, haud invitè.* Les Auteurs veulent tous les jours perſuader qu'ils ont été forcés à rendre leurs écrits publics, quoiqu'ils l'aient fait *volontairement.* Il y a de la témérité à croire que Dieu nous délivrera des dangers où nous nous expoſons *volontairement.* On le dit auſſi de ce qui ſe fait avec honnêteté, obéiſſance, ou dévotion, quoique la liberté ne ſoit pas toute entiére. Les Sergens l'ont mené en priſon, il les a ſuivis *volontairement*, il ne l'a point fallu traîner. Les Martyrs ſe ſont offerts *volontairement* à la mort, plûtôt que de donner de l'encens aux Idoles.

VOLONTÉ. ſ. f. Faculté, puiſſance de l'ame à ſe déterminer, ou à ſe porter à la pourſuite du bien, ou à la fuite du mal que l'entendement lui préſente comme tel. Quand on eſt épris d'une belle paſſion, il ſemble que la *volonté* ſoit enchaînée, comme le cœur. *Voluntas, volendi facultas, potentia.* La *volonté* ne peut être contrainte par aucune puiſſance. Un Religieux qui fait vœu d'obéiſſance, renonce à toute propre *volonté.* Calvin a enſeigné que la liberté de la *volonté* humaine eſt ou éteinte par le péché d'Adam, ou dépouillée de ſes droits par l'empire de la grace. PORT-R. Il faut une action immédiate du Saint-Eſprit ſur la *volonté*, pour la detacher des choſes ſenſibles, & vaincre ſon inclination au mal. Ju. En entrant dans le Cloître il faut faire plier

ſans

sans retour ſa *volonté* ſous le joug d'une obéiſſance aveugle. C. B. Sous prétexte d'extirper tous les déſirs, & de dépouiller l'homme de toute *volonté*, il eſt dangereux de le conſtituer dans l'indolence, & dans l'inaction. M. Boss.

Quoi ? notre volonté *n'aime, hait, cherche, évite,*
Que ſuivant que d'enhaut leur bras (des Dieux) la précipite. Corn.

On dit qu'un homme eſt plein de bonne *volonté*, lorſqu'il eſt officieux, obligeant, & qu'il rend ſervice quand il le peut. *Urbanus, officioſus obſequioſus.* Tous contrats ſont faits avec cette formule, un tel de ſon gré & de ſa franche *volonté* s'eſt obligé à, &c.

Le mot de *volonté* ſe prend en trois ſens différens. 1°. Pour la puiſſance ou faculté de vouloir. 2°. Pour l'acte ou exercice de cette même puiſſance. 3°. Pour l'habitude ou *volonté* conſtante de faire ou d'agir.

Dans le premier ſens, c'eſt *voluntas, facultas volendi.* Dans le ſecond, c'eſt *actus, exercitium voluntatis.* Dans le troiſiéme, c'eſt *habitus ſeu conſtans diſpoſitio vel affectio ad aliquid.*

C'eſt dans ce dernier ſens que les Juriſconſultes diſent que la Juſtice eſt une *volonté* conſtante & ſtable de rendre à un chacun ce qui lui appartient. *Juſtitia eſt conſtans & perpetua voluntas jus ſuum unicuique tribuendi.* Inst. Justin.

Volonté, s'attribue auſſi à la Divinité, mais en des ſens bien différens. Car *volonté* en Dieu ſe prend quelquefois pour la faculté de vouloir, quelquefois pour les actes de cette faculté, & en ce ſens les *volontés* de Dieu ſont toûjours efficaces, parce qu'il peut tout ce qu'il veut actuellement. Mais *volonté* ſe prend auſſi ſouvent pour ce qu'il veut être fait par d'autres, & ſignifie, Commandement; & c'eſt en ce ſens que nous diſons dans l'Oraiſon Dominicale, Seigneur, votre *volonté* ſoit faite en la terre comme au ciel. Il faut ſimplement demander à Dieu que ſa *volonté* ſoit faite; cette demande englobe toutes les autres. M. Boss. L'Evangile dit, que celui qui ſçait la *volonté* du maître, & ne la fait pas, ſera châtié au double. Dieu diſpoſe de nous à ſa *volonté*. Il y a deux *volontés* en Jésus-Christ, par rapport à ſes deux natures, divine & humaine. L'héréſie des Monothélites, c'eſt-à-dire, de ceux qui ſoûtenoient qu'il n'y avoit qu'une *volonté* en Jésus-Christ, fut condamnée par le Concile de Conſtantinople en l'an 681.

Volonté, à l'égard des Rois, ou des Souverains, ſignifie, Bon plaiſir, ordre, commandement. *Juſſum, beneplacitum, arbitrium.* Vous ne pouvez ſans péril refuſer d'obéir aux *volontés* de l'Empereur. Voilà la *volonté* du Roi, il faut s'y ſoûmettre. Celui-là eſt véritablement abſolu, dont le pouvoir égale la *volonté*, & qui avec ces mots rout-puiſſans, *telle eſt notre volonté*, décide de la fortune des hommes. S. Évr. De même en parlant des particuliers, on dit, C'eſt la *volonté* de votre pere, c'eſt-à-dire, ſon ſentiment, ou ſon ordre.

Volonté, ſignifie auſſi, la puiſſance, le deſir, la réſolution de faire quelque choſe. *Voluntas, voluntatis deſignatio, animi decretum, conſilium.* La juſtice eſt une *volonté* conſtante de rendre à chacun ce qui lui appartient. Il n'eſt pas en pouvoir de payer ſes dettes, mais il en a bonne *volonté*. On dit auſſi par maniére de ſouhait, A la mienne *volonté*, plût à Dieu ! *Utinam.*

On dit en ce ſens, que la *volonté* eſt ambulatoire juſqu'à la mort, c'eſt-à-dire, qu'un teſtament eſt un acte de derniére *volonté* qu'on peut révoquer juſqu'à la mort. *Voluntas hominis eſt deambulatoria uſque ad mortem. Cde T.* L'équité demande l'exécution des derniéres *volontés* des morts, au mépris des formalités. Tour. *Teſtamentum in vivis nihil valet, niſi intercedat mors teſtatoris.* ☞ On appelle, derniéres *volontés*, le teſtament d'un homme. Acad. Fr.

Volonté, ſignifie auſſi, Diſcrétion, pouvoir d'autrui. *poteſtas, fides.* Je m'en rens à votre *volonté*, à votre diſcrétion. Un Vicaire eſt révocable à *volonté*. Une promeſſe payable à *volonté* peut être exigée quand il plaît au créancier. Je vous envoie ce valet qui vous a offenſé, pour le châtier à votre *volonté*, pour en uſer comme bon vous ſemblera. Vous ferez le maître de cette affaire, vous en donnerez votre *volonté*, ou ce qu'il vous plaira. Ce dernier eſt bas.

On appelle un billet payable à *volonté*; pour dire, un billet payable quand celui à qui il eſt dû, voudra être payé. *Ad voluntatem, ad arbitrium, ad nutum.*

Volonté, ſignifie auſſi, Bienveillance, ou haine qu'on a pour quelqu'un. *Voluntas, amor, benevolentia, vel odium, ſimultas.* Ce Prince a de l'inclination, de la bonne *volonté* pour vous. Gardez-vous de cet ennemi, il a beaucoup de mauvaiſe *volonté* pour vous; il cherche tous les moyens de vous nuire.

On dit dans l'Office divin, Gloire ſoit à Dieu au ciel, & la paix ſur la terre aux hommes de bonne *volonté*. *Gloria in altiſſimis Deo, & in terra pax hominibus bonæ voluntatis.*

On dit proverbialement que les *volontés* ſont libres, quand quelqu'un refuſe de faire une choſe à quoi on veut l'obliger. On dit auſſi, La bonne *volonté* eſt réputée pour le fait. *Voluntas pro facto reputatur.* On dit en parlant de l'une perſonne qui eſt morte, que Dieu en a fait ſa *volonté*.

Volontiers. Adverbe qui marque le conſentement. *Libenter, libenti animo, ſponte, ultrò.* Je vous ſervirai *volontiers*, de bon gré, de tout mon cœur. Il ſignifie quelquefois, Apparemment, & ſe met toûjours par interrogation, & par une eſpéce de raillerie. Vous fûtes duppé *volontiers* ? Vous êtes amoureux *volontiers* ? L'Acad. *Volontiers* a encore d'autres ſignifications, dont voici quelques exemples. Voilà une femme à qui je donnerois *volontiers* 50. ans : pour dire, voilà une femme qui me paroît avoir pour le moins, ou environ 50. ans. Voilà un homme à qui je donnerois *volontiers* quelques coups de bâton, pour dire, à qui j'aurois envie de donner quelques coups de bâton. Voilà un homme qui fréquente *volontiers* les brelans, les billards, les jeux de paume; pour dire, qu'il y va ordinairement. Horace a pris *libenter* dans le même ſens;

Simplicior ſi quis, qualem me ſæpè libenter
Obtulerim tibi, Mecænas. . . .

Volpilhatage. ſ. m. vieux mot. Fineſſes; de *vulpes*, renard. Borel.

Voltagio. ſ. m. Nom propre d'une petite ville ou bourg fortifié. *Voltagium.* Ce lieu eſt ſur la petite riviére de Lemo, entre les montagnes de l'Apennin, dans l'Etat de Gênes, à cinq lieues de ſa capitale, en tirant vers Alexandrie. Maty.

Volte. ſ. f. Nom d'une ancienne danſe venue d'Italie, en laquelle l'homme fait tourner pluſieurs fois la Dame, puis lui aide à faire un ſaut. C'eſt une eſpéce de gaillarde qui n'eſt plus en uſage, & dont nous parlerons plus bas plus amplement. Bross.

Volte. ſ. f. Terme de Manége. C'eſt un rond, ou une piſte circulaire ſur laquelle on manie un cheval. *Equi circumactus.* Il y a des *voltes* de deux piſtes, quand un cheval maniant marque un cercle des pieds de devant, & un autre de ceux de derriére. D'autres font d'une piſte, quand un cheval manie à courbettes & à cabrioles, enſorte que les hanches ſuivent les épaules, & ne font qu'un rond ou une ovale de côté ou de biais, autour d'un pillier ou d'un centre.

Volte renversée, eſt celle où le cheval maniant auſſi de côté, a la tête tournée vers le centre, & la croupe vers la circonférence, en ſorte que le petit cércle ſe forme par les pieds de devant, & le grand par ceux de derriére. *Inverſa ejus circumactio.*

On dit, faire les ſix *voltes* d'une haleine, manier un cheval ſur les quatre coins de la *volte*, le mettre ſur les *voltes*, ſe coucher ſur les *voltes*, embraſſer toute la *volte*, paſſager ſur les *voltes*, ferrer la *volte*, en parlant de divers exercices qu'on fait au manége. *Equi in gyros actio.*

Volte, ſe dit auſſi des manéges qu'on fait ſur le cheval de bois pour apprendre à monter à cheval, & à deſcendre légérement. *In equum ligneum aſſultatio.*

Demi-volte, eſt un demi rond que fait le cheval d'une ou de deux piſtes, au bout duquel on change de main, & il revient ſur la même ligne. *Dimidiata circuitio.*

VOLTE, ſe dit auſſi, des tours & retours que les ennemis font autour d'une place, quand ils font mine de l'aſſiéger. *Circuitus.*

On dit en termes de Marine, Prendre une *volte* ; pour dire ; une telle route, tourner & viter un vaiſſeau pour le préparer au combat. *Navem aliquò dirigere.*

VOLTE, ſe dit en terme de Fauconnerie, d'un cri qu'on fait en voyant le gibier.

VOLTE, au jeu, ou VOLTE, ſe dit quand on léve toutes les cartes ou les mains. Voyez VOLE. *Chartarum omnium luſoriarum acceptio, ablatio.*

VOLTE, eſt auſſi le nom d'une ancienne danſe venue d'Italie, comme ſon nom le témoigne, en laquelle l'homme fait tourner pluſieurs fois la dame, & puis lui aide à faire un ſaut ou une cabriole en l'air. *Duorum in gyrum ſaltatio.* C'eſt une eſpéce de Gaillarde familiére aux Provençaux, qui ſe danſoit comme le Tordion par une meſure ternaire, & en tournant le corps. Voyez-en les pas & la tablature chez Thoinot Arbeau dans ſon Orcheſographie.

☞ VOLTÉ, ÉE. adj. Terme de Blaſon, qui veut dire, Double. De ſable à la croix *voltée* d'argent.

VOLTEFACE. ſ. f. Commandement qu'on fait aux ſoldats rangés en bataille pour leur faire tourner le viſage d'un autre côté. *Vultûs varia converſio.*

VOLTER. v. n. Terme de Maîtve d'Armes. C'eſt tournet le corps. A tous les coups d'obſtacle que ſon ennemi lui pouſſe, il ne manque pas à *volter.* Dans le temps que votre ennemi paſſera, vous *volterez* du corps. LIANCOURT. *In ictum impactum converſio.*

VOLTERRA. ſ. f. C'eſt une des plus anciennes villes de la Toſcane. *Volaterræ.* Elle eſt Épiſcopale, ſuffragante de Florence, elle eſt ſituée dans le Piſan, ſur la riviére d'Era, à douze lieues de Livourne, vers le levant. *Volterra* eſt dans un terroir fort ſtetile, & elle a des eaux minérales, qui ſont eſtimées. MATV.

VOLTIGEMENT. ſ. m. Action de ce qui voltige. *Verſatio, circumactio.* Le *voltigement* des feux folets ou feux Saint Elme qu'on voit autour des mâts eſt de bon préſage.

VOLTIGEMENT, eſt auſſi l'action, & la maniére de voltiger, & ſe dit des tours d'un Danſeur ſur la corde. *Saltatio in orbem, circumactus.* Ce *voltigement* eſt joli, ſurprenant. Je ſuis charmé de ſon *voltigement.* Ce mot ne ſe trouve que dans le Dictionnaire de Pomey.

VOLTIGER. v. n. Faire divers tours & retours à cheval autour de quelque place. *In gyros vel in orbem agere, ſe verſare.* Les ennemis ont long-temps *voltigé* autour de notre camp, ont fait pluſieurs eſcarmouches pour nous attirer en campagne. Les voleurs ont long-temps *voltigé* à l'entrée de ce bois.

VOLTIGER, ſe dit auſſi des abeilles, des papillons qui volent çà & là autour des fleurs. *Volitare.*

VOLTIGER, ſignifie auſſi, Faire floter au gré du vent. *Agitari, fluctuari.* On voyoit floter, *voltiger* les étendars, les drapeaux de l'armée ennemie. Ses cheveux *voltigeoient* au gré des zéphyrs ſur ſon ſein, ſur ſes épaules. Les Amours *voltigent* autour de cette beauté.

VOLTIGER, ſignifie auſſi, faire les exercices ſur le cheval de bois, pour apprendre à monter à cheval, & en deſcendre légérement, ou faire divers tours qui montrent l'agilité & la dextérité d'un cavalier. *Crebris in equum ligneum aſcenſionibus & deſcenſionibus exerceri.*

VOLTIGER, ſe dit auſſi en parlant des Danſeurs de corde, lorſqu'ils font pluſieurs tours de leur métier une corde peu tendue. *Circa funem volitare.*

VOLTIGER, ſe dit figurément pour, Être toûjours en action, s'agiter, ſe remuer, changer de poſture, d'aſſiéte, de condition, d'occupation. *Circumagi, motari, circumagitari.* C'étoient des hommes flamboyans qui paroiſſoient fort diſpos ; car ils *voltigeoient* ſans ceſſe, & changeoient de poſture. AALANC. L'eſprit ſe plaît à *voltiger* deçà & de-là ſur les fleurs, comme les abeilles. AALANC. Cet homme n'apprendra jamais rien à fond, il ne fait que *voltiger* ; il quitte à tout moment une étude pour en prendre une autre.

Mais l'homme ſans arrêt dans ſa courſe inſenſée,
Voltige *inceſſamment de penſée en penſée.* BOIL.

VOLTIGEUR. ſ. m. Maître qui enſeigne à voltiger ſur le cheval de bois. *Circumvolitandæ artis magiſter. Circumvolitorum magiſter, præfectus.* Le Roi a des Officiers *Voltigeurs* en la grande & en la petite Écurie pour enſeigner aux Pages à voltiger.

☞ VOLTIGEUR. On appelle auſſi *Voltigeur*, celui qui voltige ſur une corde attachée par les deux bouts, tendue fort large. Ce *Voltigeur* fit des tours admirables. ACAD. FR.

VOLTIGLOLE. ſ. f. Terme de Marine. C'eſt le cordon de la pouppe qui ſépare le corps de la galére de l'aiſſade de pouppe. On l'appelle autrement *la maſſane. Rudens triremem cingens.*

VOLTURARA. ſ. f. Nom propre d'une petite ville Épiſcopale, mais fort mal peuplée. *Vulturaria, Vulturata.* Elle eſt dans la capitanate, Province du Royaume de Naples, vers la ſource du Fortoro, au nord de la ville de Bénévent, dont elle eſt ſuffragante. MATV.

VOLTURNAL. ſ. m. Terme d'Antiquité & de Mythologie. *Volturnalis.* C'eſt le nom que les Romains donnoient au Prêtre du Dieu Volturne.

VOLTURNALES. ſ. f. & plur. Fêtes à l'honneur du Dieu Volturne, qui ſe célébroient par les Romains. *Volturnalia.*

VOLTURNE. ſ. m. Nom propre d'un faux Dieu des Romains, ou plûtôt des Sabins d'abord, & enſuite des Romains. *Volturnus.* C'étoit le Dieu du fleuve Volturne, ou Vulturne, comme le Dieu du Tibre le Dieu du fleuve de même nom. Varron dit que ce mot n'étoit pas Latin, mais de la Langue des Sabins, chez leſquels ce fleuve avoit ſa ſource, & d'où il tiroit ſon nom comme ſon origine. C'eſt ce qui me fait croire que *Volturne* étoit un Dieu des Sabins adopté par les Romains.

VOLTURNE, ou VOLTORNO. ſ. m. Nom propre d'une riviére du Royaume de Naples. *Vulturnus.* Elle a ſa ſource dans les montagnes de l'Apennin, baigne Iſernia, dans le Comté de Moliſe, Capoue dans la terre de labour, & ſe décharge dans le golfe de Gaiéte. MATT.

VOLUBILIS. ſ. m. Sorte de plante qui pouſſe une tige fort haute, qui monte le long de tout ce qui eſt proche d'elle, & qui s'entortille. Elle porte une fleur pourprée & de couleur de violette. Le *volubilis* pourpré fleurit en Septembre. Le *volubilis* eſt un nom générique, & on appelle ainſi toute ſorte de plante dont la tige monte le long de tout ce qui eſt proche d'elle & qui s'entortille ; en Grec *Periploca.*

VOLUBILITE. ſ. f. Facilité de ſe mouvoir. *Volubilitas, agilitas.* La figure des corps ſphériques leur donne une grande *volubilité* ou facilité de ſe mouvoir. La *volubilité* d'une roue, d'une toupie.

On le dit plus ordinairement de la fluidité, de l'abondance des paroles ; de la facilité à parler. *Verborum fluxus, abundantia, copia.* Cet Orateur a une grande *volubilité* de langue. Vous ſçavez ce que peuvent ſur les Auditeurs, le ſon de la voix, la *volubilité* de la langue, & la dignité des geſtes de la perſonne. BAL. Rien n'arrête la *volubilité* de notre eſprit. PAS. On ne l'emploie qu'avec quelque adouciſſement. Il n'a plus cette même force, & pour, ainſi parler, cette même *volubilité* de diſcours ſi propre pour l'action. BOIL. L'Académie, qui dit que ſon plus grand uſage eſt dans cette phraſe, *volubilité* de langue, ajoûte en même temps, qu'il ſe prend le plus ſouvent en mauvaiſe part, & ſeulement pour marquer un homme qui parle trop.

☞ VOLUE. ſ. f. Terme dont les Tiſſerans ſe ſervent pour exprimer la petite fuſée qui tourne dans la navéte, & qui porte la tiſſure. DICT. DES ARTS, 1731.

VOLUME. ſ. m. Livre, écrit d'une juſte grandeur, qui eſt relié ſéparément. *Volumen.* Ce ne ſont pas les gros *volumes* qui donnent l'immortalité. G. G. La Bibliothéque de Ptolomée Roi d'Égypte contenoit trois cents mille *volumes*, ſelon Aulu-Gelle, & ſept cents mille, ſuivant Sabellicus.

Ce mot a pris ſon nom *à volvendo* : car l'ancienne façon de faire des Livres en rouleaux dura juſqu'au ſiécle de Cicéron ; & long-temps après ils étoient en papier, dont les feuillets étoient collés bout à bout, écrits ſeulement d'un côté, & on attachoit au bas un bâton qu'on appelloit *umbilicus*,

umbilicus, & à l'autre bout étoit un morceau de parchemin, sur lequel on écrivoit en lettres d'or le titre du Livre. Cependant le Roi Attalus, long temps auparavant, avoit donné une figure quarrée a quelques uns de ses Livres, ayant trouvé le secret du parchemin, sur lequel on écrivoit des deux côtés. Depuis, le *volume* s'est dit de chaque partie d'un ouvrage relié separément. Les Conciles ont été imprimés au Louvre en 37 *volumes*. L'Histoire de Mézerai a été imprimée en trois gros *volumes in-folio*, & en huit petits *volumes in-12*. Il y a là de quoi faire un juste *volume*. On tient que Raimond Lulle a composé plus de 4000 *volumes*, dont on voit divers Catalogues. On tient que Trismégiste a écrit 6525 *volumes*; selon d'autres, 36529. Mais on doit croire avec La Croix du Maine, que c'étoit la coûtume des Egyptiens de mettre tous les Livres qu'ils composoient, sous le nom de Trismégiste.

VOLUMA, signifie aussi, la surface, ou l'étendue apparente d'un corps. *Superficies*, *extensio*. Deux globes dont l'un est d'or, & l'autre d'argent de même poids, ne sont pas d'un *volume* égal. Ce fut le *volume* qui fit découvrir à Archiméde la tromperie faite en la couronne de Hieron. Une éponge dilatée a un plus grand *volume*, & occupe plus de place que quand elle est resserrée. On fait des cartes, des plans, des tableaux en grand & en petit *volume*.

VOLOMA, en tesmes de Monnoie, se dit de leur forme, de leur grandeur & de leur épaisseur. *Forma*, *typus*. Leur forme a été différente selon les temps & les lieux. On en voit de rondes, d'ovales, de quarrées, de triangulaires, de longues, & par filets, comme étoient autrefois les oboles, & comme sont à présent les larins des Indes. On juge de la bonté des monnoies par leur *volume*.

VOLOMA, se dit aussi en termes de Papetier, pour signifier la longueur du papier. Grand *volume*, petit *volume*. *Volumen*, *extensio*.

☞ VOLUMINEUX. adj. Qui est en plusieurs volumes. M. Bruzen de la Martiniére, Auteur du Dictionnaire Géographique & Critique, imprimé en Hollande, est étonné qu'un Livre si *volumineux* (c'est son expression) soit remis sous la presse en deux pays différens (Venise & Dijon) avant que l'édition originaire soit achevée... *Observ. sur les Ecrits mod. tom.* 18. *p.* 27. & 28.

VOLUMNE. f. m. & f. Nom propre d'un Dieu & d'une Déesse des anciens Romains. *Volumnus*, *Volumna*. Ces deux Divinités tiroient leur nom de *volo*, je veux, parce qu'ils vouloient & procuroient du bien, ou parce qu'ils disposoient les volontés des maris & des femmes à la bonne intelligence: car c'étoient des Dieux du mariage, & que l'on invoquoit dans la cérémonie des nôces, afin qu'ils établissent & qu'ils entretinssent la bonne intelligence entre les nouveaux mariés.

VOLUPIA, ou VOLUPIE. f. f. Terme de Mythologie. Nom propre d'une Déesse des anciens Romains. *Volupia*. C'étoit la Déesse du plaisir, celle qui le procuroit aux hommes. Voyez Saint Augustin, *De Civ. L. IV. C.* 8. La Déesse *Volupia* avoit un petit Temple à Rome près de l'Arsenal de Marine de la porte Romanule, comme dit Varron, *L. III. L. L.* & sur son Autel étoit non-seulement sa statue, mais aussi celle de la Déesse Angéronie. Lilius Giraldus dit que l'on peignoit *Volupia*, sur un thrône, comme une Reine, mais d'un teint pâle & blême, & qu'on représentoit sous elle les vertus. Voyez Cicéron, *De Natur. Deor. Lib. II.* On faisoit les fêtes de la Deesse Angéronie dans la Chapelle de *Volupie* le 12e jour devant les Calendes de Janvier. Masurius dit que la statue d'Angéronie représentée la bouche liée, étoit placée sur l'Autel de *Volupie*, pour marquer que ceux qui sçavent dissimuler leurs angoisses & leurs chagrins, parviennent par leur patience, à jouir d'un très-grand plaisir. Voyez la Note de Vivès sur l'endroit cité de Saint Augustin. Gentien Hervet & de Cérisiers dans leurs Traductions de ce Saint, disent *Volupie*, & non *Volupia*.

VOLUPTE. f. f. Plaisir, émotion agréable; ce qui chatouille l'ame, ou le corps. *Voluptas*, *titillatio*, *delectatio*. La *volupté* est une douce agitation, & un emportement agréable. M. Esp. On accuse Epicure d'avoir mis le souverain bien dans la *volupté*: ce n'étoit pas une *volupté* corporelle, ni sensuelle; mais il la faisoit consister dans le repos & la satisfaction de l'esprit, qui est le plaisir de l'ame, & dans la privation de la douleur. La *volupté* prise en ce sens n'est point une qualité brutale indigne du Sage; pour moi je la tiens, & la savoure dans sa plus gracieuse douceur. Mont. Le Sage doit être expert & entendu dans l'usage des *voluptés*. Id. La *volupté* de Sylla étoit une *volupté* d'honnête homme, soûmise à la gloire. S. Evr. Le Prince connoissoit parfaitement le prix de la *volupté*. Ab. de S. R. L'amour de la *volupté* ne rend pas incapables des grandes choses ceux qui en sont possédés. Io. Une *volupté* aussi exquise que celle de Pétrone alloit autant à la delicatesse de l'esprit, qu'à celle du goût. S. Evr. La sagesse est fortement ingénieuse, de rabattre le nombre des *voluptés*. Mont. La *volupté* relâche la force & la vigueur de l'esprit. Harman. La *volupté* s'insinue dans le cœur, & le tourne sans attendre que la raison dise son avis. M. Esp. Epicure dégageoit les *voluptés* des inquiétudes qui les précédent, & du dégoût qui les suit. S. Evr. La *volupté* d'Epicure étoit aussi sévère que la vertu des Stoïciens. Id. Une *volupté* efféminée est indigne d'un honnête homme. Dac. Ne souffrez point que la mollesse & la *volupté* s'emparent de votre cœur. Fen. S. Cyprien dit que tout mal est plus aisé à vaincre que la *volupté*, parce que l'un n'a rien que d'affreux, & que l'autre est douce & flatteuse. P. Bouh.

VOLUPTÉ, se dit aussi des plaisirs sensuels, & particuliérement de ceux de Bacchus & de Vénus. *Voluptas*, *libido*. Anacréon étoit ingénieux à réveiller & à exciter la *volupté* du vin & de l'amour. Bay. Epicure haïssoit les sales *voluptés*. Id. Il ne faut pas confondre les désirs impétueux de la *volupté*, avec les douceurs d'un amour parfait. M. Sc. La *volupté* du mariage doit être une *volupté* prudente. Mont.

VOLUPTUEUSEMENT. adv. D'une maniére voluptueuse. *Voluptuosè*, *libidinosè*, *fumtuosè*. Le mauvais riche vivoit *voluptueusement*. Vivre selon la nature, & ne seurir aucune douleur, c'est ce qu'Epicure appelle vivre *voluptueusement*. S. Evr.

VOLUPTUEUX, EUSE. adj. & subst. Qui aime les plaisirs sensuels. *Voluptuosus*, *voluptatibus deditus*. Pétrone étoit un *Voluptueux* délicat. Un Palais *voluptueux*, une vie *voluptueuse*, une ville *voluptueuse*, où l'on trouve toutes sortes de voluptés. Un Sage *voluptueux* n'a pas moins d'aversion pour la débauche, que d'inclination pour les plaisirs. S. Evr. Il y a cette différence entre les *voluptueux* & les vertueux, que les *voluptueux* cherchent les plaisirs, & s'y abandonnent; au lieu que les vertueux les trouvent, & en jouissent sans s'y arrêter. M. Esp. Confessons qu'il n'est rien de plus heureux que le *voluptueux* d'Epicure. S. Evr. En disant que la vie *voluptueuse* est la fin de l'homme, on ne fait que suivre les enseignemens de la nature. In.

VOLUTE. f. f. Terme d'Architecture. C'est un enroulement en ligne spirale, qui fait le principal ornement des chapiteaux Ioniques & Composites. *Helix*, *Voluta*. On l'appelle aussi *Corne de Bélier*, parce qu'elle en a la figure. On croit que les Anciens ont voulu représenter des écorces d'arbres entortillées. Les autres disent qu'elles représentent la coëffure des femmes, & des boucles de cheveux. Il y a aussi huit *volutes* angulaires dans le chapiteau Corinthien, accompagnées de huit autres plus petites qu'on appelle *hélices*. On voit aussi de petites *volutes* en plusieurs sortes d'ornemens, comme aux modillons de corniches, &c. L'œil de la *volute* est le centre de la *volute*. On appelle *volute arasée*, celle dont le listel dans ses trois contours est sur une même ligne: telles sont les *volutes* Ioniques antiques, & celle de Vignole; *Volute saillante*, celle dont les enroulemens se jettent en dehors; *Volute rentrante*, celle dont les circonvolutions rentrent en dedans; *Volute ovale*, celle qui a ses circonvolutions plus hautes que larges; *Volute évidée*, celle dont le canal d'une circonvolution est détaché du listel d'un autre par un vuide à jour; *Volute angulaire*, celle qui est pareille dans les quatre faces du chapiteau; *Volute à tige droite*, celle dont la tige parallèle au tailloir, sort de la fleur de l'abaque; *Volute naissante*, celle qui semble sortir du vase par derriére

derrière l'ove, & monte dans le tailloir ; *Volute fleuronnée*, celle dont le canal eſt enrichi d'un rinceau d'ornemens ; *Volute à l'envers*, celle qui au ſortir de la tigette ſe contourne en dedans ; *Volute de modillons*, ce ſont les deux enroulemens inégaux des côtés du modillon Corinthien ; *Volute de conſole*, ce ſont auſſi les enroulemens des côtés d'une conſole, preſque ſemblables à ceux du modillon Corinthien ; *Volutes de parterre :* ce ſont les enroulemens de buis, ou de gazon dans un parterre. Voyez DAVILER.

☞ VOLUTE ou CORNET. Coquillage univalve. Les *Volutes* ou CORNETS ſont faits en cônes, dont une des extremités eſt de forme pyramidale, & l'autre ſe coupe à vives arrêtes, pour former une clavicule applatie, ou une Couronne dentelée. Les *Volutes* ou *Cornets* ſont appellés par pluſieurs Auteurs *Rhombi*, dont la vraie ſignification eſt une loſange. On leur a donné le nom de *volute*, parce que dans l'Architecture les *volutes* d'un chapiteau vont en diminuant, juſqu'au point appellé, l'œil de la *volute*. *Volute* eſt dite *à volvendo :* c'eſt le contour des ſpirales autour du fût de la Coquille ; lequel va en diminuant à un point comme centre, appellé l'œil de la *volute*.

Ce mot vient du Latin *Voluta*, & de *volvere*, tourner.

☞ VOLUTER. v. Devider le fil ſur des fuſées, faire des volues. *Dict. des Arts* 1731.

VOLUTRINE. ſ. f. Nom propre d'une fauſſe Déeſſe des Romains. *Voluturina*. Elle avoit ſoin des enveloppes qui ſont aux grains de bled, dans leur épi, & que nous appellons balles, quand elles ſont ſéparées. Voyez Voſſius, *De Idolol. L. II. C.* 61.

VOLVULUS. ſ. m. Terme d'Anatomie. C'eſt un mot Latin que l'on donne à la colique que l'on appelle autrement le Miſéréré, ou paſſion iliaque. *Volvulus*, *iliaca paſſio*. C'eſt dans l'iléon que ſe fait le *Volvulus* & le miſéréré, qu'on appelle paſſion iliaque, dans laquelle on vomit les excrémens par la bouche, parce qu'alors les membranes de cet inteſtin rentrent l'une dans l'autre, & font des nœuds qui empêchent le cours des matières. DIONIS. Voyez auſſi MISERERÉ.

V O M.

☞ VOMBARE. ſ. m. Papillon qu'on voit dans l'Île de Madagaſcar, & qui eſt higarré de différentes couleurs. Il y en a qui ſont mêlés de couleur d'or, d'argent, & autres.

VOMER. ſ. m. Terme Latin qui ſignifie le ſoc d'une charrue, & dont les Anatomiſtes ſe ſervent ; c'eſt le nom qu'ils donnent à l'onziéme os de la mâchoire ſupérieure, parce qu'il reſſemble au ſoc de la charrue. *Vomer.* Le *vomer* eſt un os impair n'ayant point de compagnon, il eſt placé dans le milieu au-deſſus du palais ; il eſt dur & petit : il eſt joint avec les os ſphénoïde & ethmoïde, qui ont tous deux de petites éminences, qui entrent dans les cavités de cet os, & qui par ce moyen l'affermiſſent dans ſa place ; c'eſt lui qui ſépare la partie intérieure des narines en deux. DIONIS.

VOMI. ſ. m. Nom propre d'une ville capitale d'un Royaume qui porte ſon nom. *Vomia*. Elle eſt dans le Jetſengo, entourée de l'île de Niphon, près du golfe de Méaco. MATY.

VOMICA. ſ. m. Terme de Médecine. Amas de pus dans quelque partie du corps. Quand cet amas ſe fait dans le poumon, on l'appelle *Vomica du poumon*, & quand il ſe fait dans les reins, on l'appelle *Vomique des reins*. Le *Vomica du poumon* eſt différent de l'empyême qui eſt un amas depus dans la cavité de la poitrine. *Vomica.*

VOMIQUE. adj. f. On appelle noix *vomique*, celle qui fait mourir les chiens, & qui endort les corneilles, les pies. Voyez NOIX. *Nux vomica.*

☞ VOMIQUE. ſ. f. Abcès qui ſe forme ordinairement dans le poumon, & qui fait rendre du pus par la bouche. Voyez VOMICA.

VOMIR. v. act. Rejetter par la bouche ce qu'on a dans l'eſtomac, ſoit par trop de ſatiété, ſoit par maladie. *Vomere*, *evomere.* Les ivrognes *vomiſſent* quand ils ont trop bû. Ce malade eſt ſujet à *vomir* ſes médecines. Les dégorgemens de bile font *vomir.*

VOMIR, ſe dit auſſi des volcans, de l'enfer, de la mer, & des autres corps qui en pouſſent d'autres en dehors en abondance. *Vomere*, *evomere.* Le Véſuve *vomit* des flammes, des cendres, des pierres ponces. Les Furies ſont des monſtres que l'enfer a *vomis.* Un monſtre que la mer avoit *vomi*, fut cauſe de la mort d'Hippolyte. Cette gargouille *vomit* l'eau à gros bouillons. On dit auſſi, que les canons *vomiſſent* des boulets, que des mortiers *vomiſſent* des bombes, que des dragons *vomiſſent* le feu.

VOMIR, ſe dit figurément en choſes morales. Les ſcélérats *vomiſſent* des blaſphémes contre Dieu. *Vomere*, *proferre.* Il a *vomi* pluſieurs injures contre ſa partie. Il faut lui laiſſer *vomir* ſa bile, ſon venin. Cette phraſe eſt approuvée malgré la répugnance que la délicateſſe des Dames trouvoit à s'en ſervir, ſelon Vaugelas, à cauſe que la métaphore eſt tirée d'un objet ſale & déſagréable. CORN. Les injures que les Peres ont *vomies* les uns contre les autres, & les excès de leur mauvaiſe humeur marquent que les plus ſaints hommes s'emportent quelquefois. NIC.

VOMIR, ſe dit auſſi en parlant des choſes qui donnent du dégout. *Nauſeam procreare*, *ſtomachum movere.* Ne dites point ces ordures, cela eſt capable de me faire *vomir.*

VOMI, IE. part paſſ. & adj. *Vomitus*, *evomitus.*

VOMISSEMENT. ſ. m. Action par laquelle on vomit. *Vomitio*, *vomitus.* Cette action dépend non-ſeulement de la contraction des fibres de l'eſtomac, mais auſſi de celle du diaphragme & des muſcles du bas-ventre. On ne ſçauroit même douter que la contraction du diaphragme & des muſcles du bas-ventre n'en ſoit la principale cauſe, n'y ayant perſonne qui, en vomiſſant, ne s'apperçoive des efforts extraordinaires de ces parties. C'eſt auſſi ce qu'on remarque ſenſiblement aux chiens & aux chats qui vomiſſent. Par la contraction de toutes ces parties, l'eſtomac eſt preſſé comme s'il ſe trouvoit dans un preſſoir ; & il faut néceſſairement que ce qui eſt contenu dans ſa cavité, & dans les parties voiſines, en ſorte, de même que l'eau qui eſt dans une veſſie ou dans une éponge en ſort, lorſqu'on les preſſe entre les deux mains. Il faut auſſi que l'évacuation ſe faſſe plûtôt par le haut que par le bas, à cauſe que ce chemin eſt plus ouvert & plus aiſé, & que d'ailleurs les boyaux ſont preſſés par le diaphragme & par les muſcles du bas-ventre. La contraction de ces parties eſt cauſée par des matiéres âcres & piquantes qui irritent les fibres de l'eſtomac, & qui déterminent les eſprits à y couler en plus grande abondance, & dans les autres parties voiſines qui peuvent le délivrer promptement de ce qui l'incommode. Le *vomiſſement* ſurvient à la colique néphrétique, à l'inflammation du foie, aux plaies de la tête. Les femmes groſſes ſont ſujettes au *vomiſſement* pendant les premiers mois de leur groſſeſſe. L'huile & les autres choſes graſſes excitent le *vomiſſement* par le moyen des ſels âcres qu'elles contiennent, ou par le dégoût qu'elles donnent. Le *vomiſſement* que l'eau tiéde cauſe, vient auſſi du dégoût qu'elle donne. Il y a un *vomiſſement* de ſang qui arrive par l'ouverture de quelque veine de l'eſtomac. Il faut provoquer le *vomiſſement* à ceux qui ont avalé du poiſon. Les chiens retournent à leur *vomiſſement*, ils mangent ce qu'ils ont vomi : ce qui ſe dit figurément des pécheurs, qui commettent les mêmes péchés que ceux dont ils s'étoient confeſſés.

VOMITIF, ou VOMITOIRE. ſ. m. & adj. Qui provoque le vomiſſement. *Emeticum*, *vomitorium.* Les *vomitifs* agiſſent en irritant les fibres de l'eſtomac, ou en cauſant du dégoût. On diſtingue les *vomitifs* en doux, en médiocres & violens. Ceux qu'on tire de l'antimoine ſont des plus en uſages. Les Anciens étoient fort prévenus en faveur des *vomitifs.* Hippocrate conſeilloit à ceux qui ſe portoient bien, & qui étoient aſſez gras & aſſez frais, de vomir trois fois le mois ; & deux fois ſeulement à ceux qui étoient plus ſecs. On ne peut ſauver cet homme empoiſonné que par un *vomitif.*

VOMITOIRE, étoit dans les Amphithéâtres les ouvertures par leſquelles entroient & ſortoient les Spectateurs, pour en occuper les places, ou pour ſe retirer. *Vomitoria.*

VOMURA. ſ. f. Nom propre d'une ville avec un grand

pott, ſituée ſur la côte occidentale de l'île de Ximo, une de celles du Japon. *Vomura.* MATY.

V O N.

VONISSA, VONIZA. ſ. f. Nom propre d'une petite ville de l'Épire. *Voniza*, anciennement *Anactoria.* Ce n'eſt maintenant qu'un petit bourg, ſitué ſur le bord méridional du golfe de l'Arta, à deux lieues de Capo Figalo. MATY.

VONTACA. ſ. m. Fruit qui a été ainſi appellé par les habitans de l'île de Madagaſcar, où il croît. A Bengale & en pluſieurs autres endroits des Indes Orientales où il vient auſſi, on l'appelle *ſirifole* ou *beli.* Garcias l'appelle *coin de Bengale.* L'arbre qui le porte, eſt grand, garni de quantité de rameaux épineux. Ses feuilles ſont attachées trois à une queue, oblongues, rondes, dentelées en leurs bords, luiſantes, odorantes. Ses fleurs ſont attachées ſix ou ſept à un pedicule, compoſées de cinq feuilles oblongues, vertes par dehors, d'un blanc verd par dedans, d'une odeur agréable. Ses fruits ſont ronds, couverts d'une écorce verdâtre, déliée, au-deſſous de laquelle il y en a une autre qui eſt dure, ligneuſe, preſque oſſeuſe; ils contiennent une chair viſqueuſe, jaunâtre, humide, d'un goût aigre-doux, qui renferme des ſemences oblongues, blanches, pleines d'un ſuc gommeux, tranſparent. M. Rai appelle cet arbre *Cucurbitifera triſolia Indica, fructu pulpâ cydonii æmula.* On confit ce fruit, lorſqu'il eſt mûr, au ſucre ou au vinaigre, il eſt fort bon à manger. On le confit auſſi de la même manière avant ſa maturité, & l'on s'en ſert avec ſuccès contre le cours de ventre & la dyſſenterie.

V O O.

VOORBOURG. ſ. m. Nom propre d'un village de la Hollande. *Voorburgum.* Il eſt entre la Haie, Delfi & Leide, & on le prend pour le lieu des anciens Bataves, nommé *Forum Adriani.* MATY.

VOORN. ſ. m. Nom propre d'une île des Provinces-Unies. *Voornia inſula.* Elle eſt dans la Hollande méridionale, entre les embouchures de la Meuſe. La Brille en eſt le lieu principal. Cette île avec celles de Goerée & d'Overflackée, qui en ſont proches, ſont ce qu'on appelle le Voernland, qui étoit anciennement une partie de la Zéelande. MATY.

V O Q.

VOQUER. v. act. Terme de Potier. C'eſt tourner la terre avec les mains, & l'apprêter juſqu'à ce qu'on n'y voie plus de ſable, & qu'elle ſoit en état d'être miſe en œuvre ſur la roue. *Argillam præparare, agitare, volutare, pinſere. Voquer* la terre. Cette terre eſt bien *voquée.*

V O R.

VORACE. adj. m. & f. Carnacier, qui dévore, qui mange ſans mâcher: goulument, avec avidité. *Vorax, helluo, guloſus.* Les lions & autres bêtes farouches & carnacières ſont des animaux *voraces.* Les tiburons dans la mer, les brochets dans les rivières, ſont des poiſſons *voraces.* On le dit auſſi des grands oiſeaux de proie, & même des hommes qui ſont de grands mangeurs. ☞ On dit auſſi, qu'un eſtomac eſt *vorace*, pour dire, qu'il a beſoin de beaucoup de nourriture. ACAD. FR.

VORACITÉ. ſ. f. Gourmandiſe, action de manger goulument. *Voracitas, ingluvies.* La *voracité* des animaux vient de la facilité qu'ils ont à digérer. ☞ Il y avoit en Sicile, ſelon Athénée, un temple dédié à la *voracité.*

VORAGINE. Voyez VORAGIO.

VORDEN. Voyez VOERDEN.

VORDONIA, VADONIA. ſ. f. Nom propre d'une ancienne ville du Péloponèſe. *Vordonia, Vadonia*, anciennement *Amyola, Taygeta.* Elle eſt maintenant dans la Zaconie en Morée, ſur le Vaſilipotamo, à une lieue & demie au-deſſous de Miſitra. *Vordonia* Epiſcopale, ſuffragante de Miſitra a été la patrie de Caſtor & de Pollux. MATY.

VORMES. Voyez WORMAS.

☞ VOROSTINSK. ſ. m. Ville de l'Empire Ruſſien, dans une Principauté de même nom, ſur la rive gauche de l'Occa.

V O S.

VOS. Vieux pron. perſonnel de la ſeconde perſonne. Vous. *Perceval.* BOREL. *Tu.*

VOSPER O. Ville. Voyez PANTICO.

VOSSE. ſ. m. Animal de l'île de Madagaſcar. Il reſſemble au blaireau, & donne la chaſſe aux poulets. *Voſſus, animalis ſpecies.*

VOSTANCE. ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Macédoine en Grèce. *Voſtanca*, anciennement *Andariſtus.* Elle eſt ſur le Vardari, à quatre lieues de Stuchi, vers le midi. MATY.

VOSTICA. Voyez VISTISA.

VOSUMI. ſ. m. Nom propre d'une petite ville capitale d'un Royaume de même nom. *Voſuma.* Elle eſt dans l'île de Ximo, une de celles du Japon. MATY.

V O T.

☞ VOTATION. ſ. f. Action de donner ſa voix pour quelque élection, ou autre affaire de Communauté Religieuſe. On ſe ſert beaucoup de ce terme dans l'Ordre de Malthe, à cauſe de l'exactitude requiſe dans les formalités de l'élection du Grand-Maître. Lorſqu'il s'agit de nommer les trois premiers Électeurs, il faut que tous les Vocaux donnent chacun leur Bulletin; ſi le nombre de ceux-ci n'égaloit pas celui des Vocaux, on les brûleroit, & l'on recommenceroit une nouvelle *votation.* Il faut pour qu'un chevalier puiſſe être Electeur, qu'il ait le quart franc des Bulletins ou balotes en ſa faveur, & lorſqu'aucun n'a le quart franc des ſuffrages, il faut recommencer la *votation.* L'Aaaà ou VERTOT.

☞ VOTE. ſ. f. Les Champenois appellent ainſi une omelette, de l'Italien *volta*, à cauſe qu'on la tourne dans la poêle. *Ménage, Etym. au mot Voute.*

VOTER. v. n. Ce terme n'eſt en uſage que parmi quelques Religieux, & ſignifie, Donner ſa voix, ſon ſuffrage, pour quelque affaire qui regarde le Couvent & la Religion. *Suffragari, ſuffragium dare.* Il n'a pas droit de *voter.* On appelle *votant* celui qui donne ſa voix.

VOTIF, IVE. adj. Terme d'Antiquaire. Qui contient des vœux, qui a rapport à des vœux. *Votivus, a.* Ce mot ſe dit des médailles ſur leſquelles ſont marqués les vœux des peuples pour les Empereurs ou pour les Impératrices. Une Médaille *votive.* Je ne ſçai ſi ce n'eſt point M. Du Cange qui a donné ce nom à ces ſortes de médailles. Les vœux publics qui ſe faiſoient pour les Empereurs de cinq en cinq ans, ou de dix en dix ans, ſe trouvent plus ſouvent autour de la médaille que dans le champ, au moins dans le haut Empire; car dans le bas ce n'eſt point la même choſe: témoin la médaille de M. Aurèle le jeune, où le revers repréſente les vœux que l'on fit au temps de ſon mariage, VOTA PVALTEA. Et ſur les médailles Grecques, ΔΗΜΟΤ ΕΥΧΑΙ qu'ils marquent quelquefois par deux initiales ΔΕ, ſelon la conjecture du P. Hardouin qu'on peut embraſſer dans certaines médailles, où le ΔΗΜ. ΔΕ. c'eſt-à-dire, ΔΗΜΑΡΧΙ ΗΣ ΕΞΟΥΣΙΑΣ ne peut raiſonnablement convenir. Témoin encore la médaille d'Antonin: VOTA SUSCEPTA DECENNALIA, & une autre dix ans après: VOTA DECENNALIUM. Dans le bas Empire, on trouve très ſouvent de ces ſortes de vœux, que l'on ſouhaitoit toûjours de pouſſer une fois plus avant que le terme, ce que l'on exprimoit par ce mot *multis*, par exemple, VOTA X MVLTIS AX, ou par celui-ci *ſic*, par exemple, SIC X AC XX. On ne les trouve jamais au-delà de XXAX. ce qui fait voir qu'aucun de ces Princes n'a regné quarante ans. M. Du Cange a merveilleuſement bien éclairci tout ce qui regarde ces médailles *votives*; c'eſt ainſi qu'il les nomme. Il nous apprend que depuis qu'Auguſte feignant de vouloir quitter l'Empire, accorda par deux fois aux prières du Sénat de continuer à le gouverner pour dix ans, on avoit commencé à faire à chaque Décennale des prières publiques, des ſacrifices

& des jeux pour la conſervation des Empereurs ; que dans le bas Empire on en fit de cinq en cinq ans, & que c'eſt de là qu'il arrive que depuis Dioclétien, l'on trouve ſur les médailles VOTIS V. XV. &c. que la coûtume en dura juſqu'à Théodoſe, après quoi l'on ne trouve plus cette ſorte d'époque. Il ſemble que le Chriſtianiſme étant parfaitement établi, on ne voulut plus ſouffrir ces cérémonies, où il pouvoit y avoir encore des reſtes du Paganiſme. De ſorte que le VOTIS MULTIS qui ſe trouve à une médaille de Majorianus, n'eſt point aſſûrément la même choſe, mais une maniére d'acclamation pareille à celle qui ſe trouve PLURA NATALIA FELICITER. Voyez le P. Joubert, p. 193. & ſuiv.

☞ VOTIF, IVE. On appelle, Meſſe *votive*, une Meſſe que l'on dit à dévotion pour quelque intention particuliére ; comme pour les malades, pour les voyageurs, pour les Défunts ; & qui n'eſt point de l'office du jour. ACAD. FR.

☞ VOTISSE. ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Morée ſur le golfe de Lépante, à deux journées de Corinthe, du côté de l'occident. *Votiſſa*, *Aegium*. Elle eſt ſituée ſur une colline dont le pied ſort de bord à la mer, qui n'en eſt éloignée que d'une portée de mouſquet. C'eſt aſſûrément celle que les Anciens appelloient *Aegium*, où les Achaïens tenoient l'aſſemblée de leurs états après qu'Helicé eut été ruinée. Il y avoit autrefois beaucoup de belles choſes en cette ville, mais après avoir recherché par-tout, nous ne trouvâmes rien que quelques colomnes briſées, & une tête de marbre. Le payſage en eſt autrement agréable, & il y a quantité de vignes ſur la pente de la colline. DU LOIR. *L. x. p.* 347.

VÔTRE. Pronom poſſeſſif de la ſeconde perſonne, qui ſignifie ce qui appartient à celui, ou à ceux à qui on parle. *Veſter*. Je ſuis *votre* valet, *votre* très-humble ſerviteur. *Tuus ad omnia paratiſſimus*, *obſequentiſſimus*. Il a au pluriel *vos* & *vôtres* ; mais avec cette différence que *vos* ſe met toûjours devant la perſonne, ou la choſe, de quelque genre quelles ſoient ; *vos* maris, *vos* femmes, *vos* biens, *vos* richeſſes. Et *vôtres* ſe met lorſque les ſubſtantifs, c'eſt-à-dire, les perſonnes, ou les choſes ſont ſous-entendues. Voici mes livres, voilà les *vôtres*. Remarquez que la premiére ſyllabe eſt longue lorſque *vôtre* eſt employé relativement au ſubſtantif qui précede, ce cheval-là n'eſt pas le *vôtre* : mais elle eſt bréve lorſque *votre* marche devant le ſubſtantif, & il ne faut point y mettre d'accent pour l'allonger ; *votre* ami ; *votre* enfant &c. Vous ſerez le bien venu chez moi, vous & les *vôtres* ; pour dire, *vos* parens, *vos* amis, *vos* domeſtiques.

VOTRE, ſignifie quelquefois Parti, compagnie. Si vous dites quelque choſe contre la Religion, contre l'Etat, je ne ſuis pas des *vôtres*, je ne ſuis pas de *votre* côté. *Non ſum ex tuis*, *non ſum à te*. Cet homme eſt bon Catholique, il eſt des nôtres : celui-là eſt Luthérien ; il eſt des *vôtres*. S'il ne faut que s'aller promener, je ſuis des *vôtres* ; *aſſentior*.

☞ VOTUM. Ce mot purement Latin eſt employé quelquefois en François pour dire ſuffrage. Les Conſulteurs eurent ordre de ſe trouver à la Minerve pour y rendre compte de leur *votum* & de leur ſentiment ſur chacune des propoſitions. *Hiſtoire de l'Egliſe de Meaux*, *tom.* 1. *pag.* 515.

V O U.

☞ VOUA. ſ. f. Meſure des Longueurs dont on ſe ſert dans le Royaume de Siam. Elle revient à une de nos toiſes moins un pouce.

VOUDSIRA. ſ. m. Petite bête de Madagaſcar. Elle eſt comme une belette. *Voudſira beſtiola*.

VOUÉ. ſ. m. Vieux mot. Avoué, Avocat, Patron & défenſeur d'une Égliſe. BOREL. *Advocatus*.

VOUÈDE. ſ. m. Plante qui ſert aux teintures. C'eſt une eſpéce de paſtel qui croît en Normandie, mais qui a beaucoup moins de force que le paſtel de Languedoc, & qui eſt auſſi foible, comme le marouchin ou la derniére cueillette du bon paſtel. *Glaſtum Normannicum*. Il faut mêler de l'indigo ou du bon paſtel avec le *vouède* pour faire les bonnes teintures. On les ſéme dans les bonnes terres autour de Caen ; & quand il eſt en maturité, on froiſſe les feuilles dans de grands moulins faits exprès ; on en fait des pelotes qu'on fait ſécher à l'ombre, pour teindre de bleu foncé, qui doit auſſi précéder de beau noir : ce trafic a beaucoup diminué, depuis l'uſage de l'indigo dont il faut moins.

VOUER. v. act. Dédier, conſacrer, promettre de dédier & de conſacrer ; s'engager à faire telle ou telle choſe. *Vovere*, *devovere*, *dicare*, *conſecrare*. Samuël fut *voué* à Dieu par ſa mere, avant qu'il fût conçu. Les Prêtres, les Religieuſes ſe *vouent* entiérement, ſe conſacrent à Dieu. Dans les profeſſions religieuſes, on *voue* de garder chaſteté, pauvreté & obeïſſance. Les Voyageurs, en danger de naufrage, *vouent* des pélerinages, des offrandes, des fondations, &c. S. Antoine fut comme *voué* à la ſolitude dès ſon enfance, & ſon premier hermitage fut la maiſon de ſon pere. FL. C'étoit un ſerment chez les Juifs, de dire qu'ils ſe *vouoient* à Dieu, qui eſt encore en uſage chez les Eſpagnols, qui diſent ordinairement, *Voto à Dios*. *Vouer* au blanc.

Ce mot vient de *voveo*.

VOUER, ſignifie auſſi, Se donner à quelqu'un, s'attacher à ſon ſervice. *Se devovere alicujus obſequio*. Il s'eſt *voué* au ſervice de l'Empereur, du Roi de France. Il a *voué* une fidélité inviolable à ſon ami, à ſa maîtreſſe Ce Magiſtrat s'eſt entiérement *voué* au public, cet écolier à l'étude.

VOUGA. ſ. m. Nom propre d'une riviére de la Province de Beira, en Portugal. *Vacca*, *Vacua*, *Vacus*. Elle a ſa ſource près de Viſco, baigne le bourg de Vouga, & ayant formé peu après un grand marais, elle ſe décharge dans l'océan occidental. MATY.

VOUGE. ſ. f. Terme de Vénerie. C'eſt un épieu de Veneur à un large fer. *Venatorium pilum*.

VOUGE. ſubſt. fém. Vieux mot, arme ancienne. BOREL. *Teli ſpecies*.

Vouges, *fallades*, *mentonières*. COQUILLARD.

VOUGLÉ. ſ. m. Nom propre d'un bourg du Poitou, en France, ſitué ſur le Clain, à quatre lieues de Poitiers, vers le midi. *Vouglia*. Quelques Géographes le prennent pour l'ancien *Vogladum*, où Clovis défit les Wiſigoths l'an 507. & tua de ſa propre main Alarie leur Roi. MATY.

VOULA. ſ. m. Oiſeau de Madagaſcar. Il a le bec long & blanc, & gros comme le pélican. *Voula avis*.

VOULANCE. ſ. f. Vieux mot. Volonté libre. *Voluntas*. De *Voulance*, de propos délibéré. *Liberè*, *de induſtria*. Qui fiert un homme, & il l'occiſt à eſcient de *voulance*, il muire. BIBLE HIST. BOREL.

☞ VOULE. ſ. f. Petite meſure dont ſe ſervent les habitans de Madagaſcar pour meſurer le ris mondé, quand on le vend en détail. Elle contient environ une demi livre de ris.

VOULGE. ſ. Vieux mot. Arme ancienne. Berault Stuard, Mſ. de l'Art militaire. BOREL. *Teli antiqui ſpecies*.

VOULOIR. v. act. *Je veux*, *tu veux*, *il veut*, *nous voulons*, *&c. Je voulois. Je voulus. J'ai voulu. Je voudrai. Que je veuille. Que je vouluſſe*, ou *je voudrois. J'euſſe voulu. Voulant. Velle*. Sur quoi il faut remarquer que, quoique ce verbe ait au préſent du ſubjonctif, que *je veuille*, que *tu veuilles*, qu'*il veuille*, il n'a pourtant pas, que vous *veuilliez* à la ſeconde perſonne du pluriel ; mais on dit, je ne crois pas que vous *vouliez*. L'ACAD. Il ſignifie, Avoir la volonté & la réſolution de faire quelque choſe ; déſirer, ſouhaiter, demander. Il ne faut pas *vouloir* uſurper le bien d'autrui. Il eſt dangereux d'avoir à faire à un déſeſpéré qui *veut* ſe perdre. L'ame contemplative ne *veut* plus rien. FEN. Nous ne *voulons* rien, à parler proprement ; c'eſt Dieu qui *veut*, & qui agit en nous. JU. Un contredisant ceſſe de *vouloir* ce qu'il *veut*, dès qu'un autre le *veut* comme lui. M. SE. Dieu ne *veut* de nous que notre cœur. FEN. Seigner, vous aimer, vous ſervir, c'eſt tout ce que je *veux*. AB. TETU. Boileau a dit en parlant de l'inconſtance de l'homme :

Son cœur toûjours flottant entre mille embarras,
Ne ſçait ni ce qu'il veut, ni ce qu'il ne veut pas.

On dit par maniére de ſouhait, Dieu le *veuille*. *Veuille* le Ciel que, &c. Je *voudrois* bien avoir ce qu'il s'en faut. *Fuxit Deus, utinam.*

VOULOIR, de la part des Souverains ou des Supérieurs, ſignifie, Ordonner, commander. Ces termes *Voulons & nous plaît*, ſont le formulaire ordinaire des Déclarations du Roi. *Sic volo, ſic jubeo, ſit pro ratione voluntas.* Les Rois ne doivent *vouloir* que ce qu'ils peuvent ſelon les loix. Fén. *Vouloir* ce que Dieu *veut*, eſt la ſeule ſcience qui nous met en repos. Malh. Quand on dit par réſignation aux ordres de la Providence, Dieu l'a *voulu* ainſi, c'eſt-à-dire, ou Dieu a ordonné, ou il a permis que cela arrivât ainſi.

VOULOIR, ſignifie auſſi, Demeurer d'accord; conſentir, ſouffrir qu'une choſe ſe faſſe. *Aſſentiri, annuere, ſuffragari.* Je *veux* que cela ſoit. Poſé que cela ſoit, je le *veux* bien auſſi; je *veux* tout ce que vous *voulez*. *Eſto, aſſentior, annuo, per me licet.* Je *veux* bien qu'on ſçache ce que je fais. Je ne puis *vouloir* une choſe ſi oppoſée à mon repos, c'eſt-à-dire, je n'y puis conſentir.

VOULOIR, ſe dit par extenſion des choſes inanimées. Cette clef ne *veut* pas tourner dans la ſerrure. *Pati, velle, obtemperare.* Ce bois ne *veut* pas brûler, ſe fendre. Ces pois ne *veulent* pas cuire. Ce reſſort ne *veut* pas plier, obéïr.

VOULOIR, ſignifie auſſi, S'opiniâtrer, entreprendre. *Vouloir* avoir raiſon; *vouloir* emporter quelque choſe. *Refragari, abnuere, renuere, reſpuere.* C'eſt un homme qui *veut* ſortement ce qu'il *veut*; je *veux* abſolument être payé. De tout ce que vous *voulez*, je demeure d'accord, & vous avez raiſon, puiſque vous êtes belle. La Saal.

VOULOIR, joint avec le mot *dire* ſignifie, Expliquer. Que *veut*-il dire avec toutes ces maniéres, qu'il s'explique. *Quid ſibi vult?* On voit bien des préparatifs, des allées & venues, des armemens, des conférences, on ne ſçait ce que tout cela *veut* dire. La plûpart des Commentateurs ne ſçavent ce que *veut* dire le texte, ni ce qu'ils *veulent* dire eux-mêmes.

VOULOIR, joint avec le mot de *bien* ou de *mal*, ſignifie, Avoir de l'amitié ou de la haine pour quelqu'un. *Benè vel male velle, amare vel odiſſe.* Nous devons *vouloir* du *bien* à notre prochain. Il fut *mal voulu* des Siciliens. Talemant.

VOULOIR, joint avec la particule *en*, ſignifie, Avoir quelqu'un en vûe; ſoit pour lui faire du bien, ſoit pour lui faire du mal. *Intueri, proſpicere ad.* C'eſt un homme qui *en veut* à toutes les filles, qui fait l'amour à toutes celles qu'il rencontre. A laquelle de toutes ces filles là croyez-vous qu'il *en veuille?* Toutes les belles *en veulent* à ſon cœur. Pourquoi m'avoir fait confidence que vous en *vouliez* à mon cœur? S. Évr. Défiez-vous de cet homme, je ſçai qu'il vous *en veut*. C'eſt un envieux bourru, qui *en veut* à tout le monde. Où eſt cette fierté, qui n'*en vouloit* qu'aux Papes & aux Archevêques? Rac. Le ciel *en veut* au peuple comme aux Rois. Bens. On dit, Si je vous *veux* du mal, qu'il me puiſſe avenir. On dit en ce ſens, A qui en *voulez*-vous? pour dire, Qui vous a offenſé? A qui vous en prenez-vous? On le dit auſſi abſolument, pour dire, A qui *voulez*-vous parler? C'eſt à vous à qui j'en *veux*, à qui j'ai à faire. *Ad te mihi ſermo.*

VOULOIR, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Chacun *veut* avoir le bon bout de ſon côté; pour dire, avoir l'avantage, le profit. *Quiſque ſibi jus arrogat.* On dit auſſi, Ce que femme *veut*, Dieu le *veut*; pour dire, que la femme eſt opiniâtre & impérieuſe dans ſes volontés. On dit auſſi ironiquement à ceux qui parlent, Je le *veux*: & le Roi dit, Nous *voulons*. On dit auſſi d'une femme, qu'elle eſt à qui en *veut*; pour dire, qu'elle eſt proſtituée. On dit auſſi, *Veuille* Dieu, *veuille* ſa mere, en voyant on opiniâtre qui ne défére à aucun avis, ni conſeil.

VOULOIR. ſ. m. L'action de la volonté. *Voluntas, actus voluntaris.* Le *vouloir* du Roi eſt une loun ordre, un commandement; il a le pouvoir & le *vouloir*. Je vous ai obligation de votre bon *vouloir*. Ce mot n'eſt pas fort bon, ni en vers ni en proſe; c'eſt pourquoi il ne le faut employer que rarement, & en de certaines occaſions. C'eſt Dieu qui fait tout, & opére par ſa grace le *vouloir* & l'action. Nic. C'eſt le *Deus operatur in omnibus & velle & perficere.* C'eſt le *vouloir* des Dieux. Racan. On diſoit auſſi autrefois, un malin *vouloir*; pour dire, *haine, vengeance.* ☞ La grace, dit Saint Auguſtin, n'eſt donnée que pour vouloir, le *vouloir* n'eſt donné par la grace que pour faire. Si donc ce *vouloir* dont nous nous prévalons, n'opére rien, ce n'eſt plus qu'un *vouloir* imaginaire. Bourdal. *Exh. I. p.* 412.

VOULOU. ſ. m. Eſpéce de canne d'Inde, dans laquelle on trouve une moëlle blanche appellée par les Médecins Arabes *tabaxir*. Voyez Tabaxir. *Voulovia Indica, canna, ſive arundo.*

VOULT ou VOUT. ſ. m. Viſage, face. *Vultus.* Ce nom ne ſe dit qu'en cette phraſe: le Saint *Voult* de Loques, en Latin, *Sanctus Vultus de Luca*; c'eſt un crucifix habillé, dont l'original eſt en l'Egliſe Cathédrale de Luques en Italie, & dont il y a pluſieurs copies en France, entre autres à Paris dans l'Égliſe du Saint Sépulcre, où le peuple le nomme Saint Vaudelu ou Godalu. Voyez le Gloſſaire de Du Cange, au mot *Vultus*, & M. Chaſtelain, dans ſon Martyrologe au 13e de Janvier, p. 204. On juroit autrefois par le Saint *Voult* de Luques. *Sanctus Vultus Lucenſis.* Ce mot s'eſt formé du Latin *Vultus*, viſage. Et *Vout* vient de *Voult*, & celui-ci de *Vultus*. André du Cheſne, ſur Alain Chartier. Borel.

VOULT. ſ. Vieux mot. Volonté. *Bible Hiſt. Mſ.* Borel. *Voluntas.*

☞ VOULTELÉ, ée. Adj. Vieux mot. Voûté.

VOULTIF, ive. Vieux adj. qui ſignifioit apparemment, Beau, agreable, aimable, déſirable. De *Vouloir*.

Les cheveux blonds, cheveux voultifs. Fr. Villon.

Yex vers rians, ſourcis voutis. R. de la R.

Frau reluiſant, ſourcis voutis
L'entrail ſi n'étoit pas petis. Id.

☞ VOULU, ue. Participe. Il eſt de peu d'uſage. Il s'emploie comme adjectif dans ces phraſes. Elle eſt bien *voulue* dans cette maiſon. Il eſt mal *voulu* par-tout. Acad. Fr.

☞ VOURINE. Adj. f. On appelle ſoie *vourine*, la ſoie légis de Perſe, la plus fine & la meilleure qualité.

VOURLA. ſ. f. Nom d'un village ſitué ſur la côte méridionale de la rade de Smyrne. On croit que c'eſt l'ancienne Clazomène. Voyez M. de Tournefort, *Voyage, T. II. p.* 501. *& ſuiv.*

VOUS. Pronom perſonnel de la ſeconde perſonne au pluriel. *Vos.* Taiſez-*vous*. Que dites *vous?* Comme *vous* autres, Meſſieurs.

Vous, ſe dit auſſi pour faire une plus grande civilité en parlant à une perſonne ſeule. *Tu.* Je m'adreſſe à *vous*, Monſieur. Les ornemens ſont des beautés étrangéres, & *vous* n'êtes jamais ſi belle, que lorſqu'on ne voit en *vous* que *vous*-même. S. Évr. On dit, De *vous* à moi; pour dire, entre nous, ſans que ce que je *vous* dis aille plus loin. Les Eſpagnols & les Italiens ſe ſervent preſque toûjours de la troiſiéme perſonne; & au lieu de dire *vous*, ils diſent *votre* ſeigneurie, &c. En François on ne ſe ſert de la troiſiéme perſonne qu'à l'égard des grands Seigneurs & de ceux auſquels on doit beaucoup de reſpect. Votre Majeſté, Votre Alteſſe, Votre Grandeur. On dit auſſi aux Religieux, Votre Révérence, &c. mais on dit *vous* à tout le monde, Il n'y a que les écoliers, les jeunes gens, les petits maîtres, & les gens de la lie du peuple qui diſent toi au lieu de *vous*. Les Poëtes le diſent auſſi, même lorſqu'ils parlent au Roi. On le dit même à Dieu en vers; les Prétendus Réformés le diſent auſſi dans leurs priéres en proſe, mais ils n'en ſont pas mieux. C'eſt s'attacher fortement à la lettre, que de mettre dans le François *toi*, toutes les fois qu'il y a *tu* dans le Latin.

VOUSSOIRS, ou VOUSSEAUX. ſ. m. Terme d'Architecture. C'eſt une pierre propre à former le cintre d'une voûte, taillée en eſpéce de coin tronqué, dont les lits & côtés, s'ils étoient prolongés, aboutiroient à un centre où tendent toutes les pierres de la voûte. *Arcuati lapides, in fornicem caſt, cunei.*

Il y a des *vouſſoirs* à tête égale, c'eſt-à-dire, de même hauteur; & d'autres à tête inégale, comme les carreaux & les boutiſſes pour faire liaiſon. *Æqualis vel inæqualis latitudinis, vel elevationis.* On appelle *vouſſoir à croſſettes*, celui qui retourne par en haut, pour faire liaiſon avec une aſſiſe de niveau; *vouſſoir à branches*, celui qui étant fourchu fait liaiſon avec les pendentifs d'une voute d'arête.

VOUSSURE. ſ. f. Eſt la courbure, la hauteur ou élévation de la voute, ce qui forme ſon cintre. Cette voute a tant de pieds de *vouſſure*. *Sinus fornicis.* On le dit auſſi des portes & des fenêtres en arc. On nomme *arriére-vouſſure*, les ouvertures des portes ou fenêtres qui ſe forment en arc, & qui vont s'élargiſſant pour la commodité.

☞ VOUT. Voyez VOULT.

☞ VOUT. ſ. m. Vieux mot. Viſage: de *voult*, & celui-ci du Latin *Vultus.*

VOÛTE. ſ. f. Toit rond bâti en arcade, de telle ſorte que les pierres ſe ſoûtiennent l'une l'autre par la diſpoſition de leur coupe, à cauſe que toutes les lignes de leurs paremens aboutiſſent à un centre. *Fornix, camera.* Il y a des *voûtes* en plein cintre, en hémi-cicle ou demi-cercle, ou en berceau, d'autres en anſe de panier, qu'on appelle *ſurbaiſſées*; d'autres dont la hauteur excéde de demi-diamétre, qu'on appelle *en berceau ſurhauſſé. Fornices delumbati, fornices elati, elatiores.* D'autres qui ſont toutes plates, mais qui ſont de petite étendue, & qui ſont faites avec des elaveaux, d'autres en cul de four. Il y a auſſi des *voûtes* à la gothique, à croiſettes, & avec des nerfs ſaillans & des ogives, dont les traits ou arêtes ſont en diagonales.

☞ VOÛTE *biaiſe*, ou *de côté*, eſt celle dont les murs latéraux ne ſont pas d'équerre avec les pieds-droits de l'entrée, & dont les vouſſoirs ſont biais par tête. En Latin *fornix obliquus.*

☞ VOÛTE *ſphérique*, Eſt celle qui eſt circulaire par ſon plan & par ſon profil. On la nomme auſſi *cul de four*, & la plus parfaite eſt en plein cintre. En Latin *Teſtudo.*

☞ VOÛTE *en Limaçon.* C'eſt toute voûte ſphérique, ronde ou ovale, ſurbaiſſée ou ſurmontée, dont les aſſiſes ne ſont pas poſées de niveau, mais ſont conduires en ſpirale depuis les couſſinets juſques à la clef ou fermeture. En Latin *Teſtudo cochlearis.*

☞ VOÛTE *d'arête*, Eſt celle dont les angles paroiſſent en dehors, & qui eſt faite de la rencontre de quatre lunettes égales, ou de deux bereceaux qui ſe croiſent; comme aux Portiques des ailes du Château de Verſailles. En Latin *fornix angulatus.*

☞ VOÛTE *en arc de cloître.* Celle qui eſt formée de quatre portions de cercle, & dont les angles en dedans font un effet contraire à la *voûte* d'arête. En Latin *Camera.*

☞ VOÛTE *ſur le noyau.* Celle qui tourne autour d'un cylindre, & qu'on appelle auſſi *Berceau tournant*, comme dans les deux Tours rondes de l'Orangerie de Verſailles.

☞ VOÛTE *en compartiment*, Eſt celle dont la douelle ou le parement intérieur eſt orné de panneaux de ſculpture, ſeparés par des platebandes.

☞ VOÛTE *en canoniére.* C'eſt une eſpéce de berceau, qui n'étant pas contenu entre deux lignes paralléles, eſt étroit par un bout & large par l'autre, comme au grand Eſcalier du Vatican.

☞ VOÛTE *rampante*, Eſt celle qui eſt inclinée ſuivant & étant paralléle à la deſcente d'un eſcalier. *Fornix declivis.*

☞ VOÛTE *ſurmontée*, Eſt celle qui eſt plus haute que les demi-cercles, afin que la ſaillie d'une impoſte ou corniche n'en caehe pas les premiéres retombées, comme à la plûpart des nouvelles Égliſes. En Latin *fornix elatior.*

Du Cange dérive ce mot de *volutio, voluta, volta* ou *vota*, qu'on a dit dans la baſſe Latinité dans le même ſens.

VOÛTE DE TROMPE, eſt celle qui eſt étroite par le bas, & qui va en s'élargiſſant par en haut, à la maniére des trompettes. *Cochlea, helix.*

VOÛTES A LUNETTE, ſont celles qui s'élévent ſur les côtés pour augmenter la hauteur des fenêtres, comme ſont toutes les voûtes gothiques. *Lunulatus fornix.*

On appelle *maîtreſſes voûtes*, les *voûtes* principales qui ont beaucoup de portée, à la différence de celles qui ne ſervent qu'aux portes & fenêtres & autres endroits moins conſidérables. *Fornix præcipuus, decumanus.*

La clef de la *voûte* eſt la pierre du milieu qui eſt taillée en coin tronqué, qui affermit toutes les autres. *Camera umbilicus. Double voûte*, eſt une *voûte* qui eſt ſur une autre. Le remplage de la *voûte*, les reins de la *voûte*, ce ſont les côtés de la *voûte* qui la ſoûtiennent. Le pendentif de la partie ſuſpendue de la *voûte*, qui eſt entre les ares, nerfs ou ogives, qui en ſupportent tout le fait. L'impoſte ou le couſſinet de la *voûte*, eſt la pierre ſur laquelle on met la premiére pierre qui commence à ſe courber. Voyez DAVILER.

VOÛTE, en terme d'Anatomie, on dit: la *Voûte* du foie, & la *Voûte* du palais. La plus grande partie de la *voûte* du palais eſt formée par les os axillaires, qui vont juſqu'à la ligne qui les ſepare les uns des autres; les os qu'on appelle du palais ſont le haut & la plus petite partie de la *voûte*, étant placés tout au haut du palais. Le foie eſt convexe du côté du diaphragme pour s'accommoder à la figure du lieu qu'il occupe, & concave du côté du ventricule: c'eſt en cette partie, qu'on appelle la *voûte* du foie, qu'eſt attachée à la véſicule du fiel. DIONIS.

On appelle figurément le ciel, la *voûte céleſte*, la *voûte azurée. Cælum ſtellatum.* Lorſque je conſidére les cieux, la grandeur de ces *voûtes* merveilleuſes me remplit d'étonnement & de reſpect. S. EVR. *Cæli fornices.* Godeau a appellé les aſtres, les *voûtes d'or.* Il a dit auſſi:

Ces voûtes *claires & ſolides,*
Ces beaux cieux au front azuré.

VOÛTE, en termes de Marine, ou *voûtis* d'un vaiſſeau, eſt la partie extérieure de l'arcaſſe conſtruite en *voûte* au-deſſus du gouverail. *Pars puppis arcuata.* Le fronon où ſont les armes du Prince, eſt placé au-deſſus de la *voûte.*

VOÛTE. ſ. m. Nom propre d'un bourg de France, ſitué dans le Vivarès, ſur le Rhône, à ſix lieues au-deſſus de Viviers. *Volta.* MATV.

VOÛTELÉ, ÉE. Vieux adj. Voûté. BOREL. *Concameratus, cameratus, a, um.*

Les ténébres ſont voûtelées
De petits piliers de cryſtal,
Et les ſommettes cintellées,
De fin azur fait à émail. DESTR. DE TROYE.

VOUTENET, autrefois FONTENAI. ſ. m. Nom propre d'un bourg du Duché de Bourgogne, ſitué à ſix lieues d'Auxerre, vers le midi. *Fontenaum, Fontanedum.* Ce lieu eſt célébre par la bataille qui s'y donna l'an 841. entre l'Empereur Lothaire & Louis Roi de Germanie, avec Charles le Chauve, Roi de France. MATV.

VOÛTER. v. act. Faire des arcades, ou des toits en voûte. *Concamerare, fornicare.* On commence à *voûter* ſur les impoſtes, ou au-deſſus des corniches. On a *voûté* cette Égliſe après coup. Il y a fous terre des conduits *voûtés* pour aller juſqu'au regard des fontaines. Toute la galerie eſt *voûtée* d'un berceau en plein cintre. EXPLIC. DES TAB. DE VERS.

VOÛTER en tas de charge, c'eſt mettre les joints du lit partie en coupe du côté de la douelle, & partie de niveau du côté de l'extrados, pour faire une voûte ſphérique. Il ſe dit figurément de tout ce qui eſt fait en forme de voûte.

Sur un front blanc comme l'ivoire,
Deux petits ares de couleur noire,
Etoient mignardement voûtés. VOIT.

VOÛTER, avec le pronom perſonnel, ſe dit des vieillards que l'âge a obligé de marcher courbés, ou de ceux qui n'ont pas eu ſoin de ſe tenir bien droits. *In fornicem ſinuari, arcuari.* Cet homme commence à ſe *voûter.*

Cette

Cette femme a les épaules hautes, eſt un peu *voûtée*, pour dire, boſſue.

VOÛTER UN FER, ſe dit en termes de Maréchage, quand on forge un fer, en ſorte qu'il ſoit creux, pour les chevaux qui ont le pied comble, afin que le fer ne porte pas ſur la ſole, qui eſt alors plus haute que la corne. *Ferream equi ſoleam ſinuare.*

VOÛTÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Concameratus, arcuatus, ſinuatus.*

☞ VOUTIS. adj. Vieux mot. Voûté.

☞ VOUZERON. ſ. m. Bourg de France dans le Berry, Election de Bourges.

VOUZI. ſ. m. Nom propre d'un bourg de France. *Vuſiacum.* Il eſt dans la Champagne, ſur l'Aîne, à huit lieues de Sedan, vers le midi. On le prend pour un lieu des anciens Rémois, qui portoit le nom de *Vungus*, & d'*Vungus*. MATV.

V O X.

VOXU. ſ. m. Nom propre d'une ville capitale d'un Royaume de même nom. *Voxua.* Elle eſt dans l'Ochio, contrée de l'île de Niphon, vers le détroit de Sangar. MATV.

V O Y.

VOYAGE. ſ. m. Tranſport qu'on fait de ſa perſonne en des lieux éloignés. On fait *voyage* par curioſité pour voir des choſes rares. *Iter, via, peragratio, peregrinatio, migratio.* Ce Provincial a fait un *voyage* à Paris, pour inſtruire ſon procès. Les *voyages* ſont néceſſaires à la jeuneſſe pour apprendre à vivre dans le monde. Strabon dit que tout homme qui conte ſes *voyages* eſt menteur. On a imprimé les grands *voyages* en ſix volumes; comme auſſi les *voyages* de Chriſtophe Colomb, de François Drac, de Thévenot, de Herbert, &c. Tavernier a fait ſix fois le *voyage* des Indes pour faire commerce. Les *voyages* du Levant, les *voyages* du nord. Il y a plus de 1300 Relations de *voyages* imprimées. Rien n'eſt plus inſtructif que la lecture des *voyages*. M. Baudelot a fait un Livre très-utile de *l'utilité des voyages*. Il s'eſt ſur-tout attaché à ce qui regarde la littérature, la connoiſſance des antiques, des médailles, &c.

VOYAGE, ſignifie auſſi, Pélerinage. On fait le *voyage* de Jéruſalem, de S. Jacques en Galice, de Lorette, par dévotion. *Peregrinatio.* On appelle des *voyages* de long cours, ceux qu'on fait ſur mer, dans des navires qui doivent être long-temps à revenir, comme ceux des Indes, de l'Amérique, &c. Pour les appeller ainſi, il faut qu'ils ſoient du moins de mille ou de 1300 lieues.

VOYAGE, ſe dit auſſi d'une petite courſe qu'on fait d'un lieu en un autre, ſoit dans les endroits circonvoiſins, ſoit dans la ville, ſoit même dans ſa maiſon. *Ambulatio.* Je vais faire un *voyage* à ma maiſon des champs. Nous parlerons de cela au retour de mon *voyage*. J'ai fait trois *voyages* aujourd'hui chez mon Avocat. J'ai fait pluſieurs *voyages* à la cuiſine, au grenier, pour trouver une choſe que j'ai égarée.

VOYAGE, ſe dit auſſi des allées & venues qu'on fait pour tranſporter quelques meubles ou proviſions. *Itus & reditus.* Ce Chartier a fait trente *voyages* pour enlever ſes gravois. Ce Crocheteur a fait dix *voyages* pour déménager cet appartement. Ne portez pas ces fagots au grenier tout à la fois, faites-en deux *voyages*.

VOYAGE, ſe dit auſſi des choſes qu'on fait à diverſes repriſes, quoiqu'on ne change pas de place. J'ai lû, j'ai écrit trois heures cette après-dinée, c'eſt aſſez pour ce *voyage*, il faut remettre le ſurplus à un autre *voyage*. Cette expreſſion n'eſt point du tout Françoiſe, & n'eſt en uſage que parmi le peuple, & en quelques Provinces. Il faut dire, pour cette fois, & non pas, pour ce *voyage*. Les Italiens diſent *volta ſiata.*

On dit au Palais, taxer des *voyages* & ſéjours, lorſque dans des dépens adjugés on fait entrer les frais des *voyages* des parties, lorſqu'elles ont affirmé qu'elles ſont venues pour ſolliciter leur affaire. *Itineris pretium æſtimare, præfiniri, præſcribere.*

On dit d'un agoniſant, qu'il va faire un grand *voyage*, un *voyage* ſans retour; quand il revient en ſanté, on dit qu'il eſt revenu d'un grand *voyage*, qu'il eſt revenu de loin.

VOYAGE, ſe dit figurément du cours de la vie, & de la mort même, parce qu'elle eſt un paſſage de ce monde en l'autre. *Vitæ humanæ curſus.* Les hommes n'ont pas aſſez de précaution lorſqu'ils entreprennent le *voyage* général de toute leur vie, NIC. On n'eſt plus du monde, quand on commence à le bien connoître; ou du moins le *voyage* eſt bien avancé, avant qu'on ſçache le meilleur chemin. LA CH. na M. Les hommes marchent tous vers la mort: la loi de la nature les preſſe, & ne leur permet pas de s'arrêter dans ce *voyage*. NRE. Le mari fit ſeul le *voyage*. LA FONT. C'eſt-à-dire, qu'il mourut.

VOYAGER. v. n. Aller dans les pays étrangers. Il y a des gens qui ſont nés pour *voyager*, qui ont la manie de *voyager*, qui *voyagent* toute leur vie. *Iter facere, peregrinari.*

VOYAGER, ſe dit figurément en parlant de ceux qui étudient la Géographie & l'Hiſtoire, qui apprennent la ſituation des lieux, les mœurs des peuples, auſſi-bien que ceux qui *voyagent* effectivement. *Inveſtigare, ſcrutari, peragrare, volvere.* Cet homme a bien *voyagé* dans les cartes, dans les livres.

VOYAGEUR. ſ. m. Qui fait des voyages par une pure curioſité, & qui en fait des relations. *Viator, peregrinator.* Piétro della Valle étoit un illuſtre *Voyageur*. Thévenot a été un fameux *Voyageur*. Les mal-affectionnés eſtimoient Charles-Quint plus grand *Voyageur*, que grand Conquérant. S. EVR.

On dit en Morale, Nous ne ſommes que *Voyageurs* en ce monde; pour dire, que cette vie eſt paſſagère. *Viatores, hoſpites & peregrini.*

VOYAGISTE. ſ. m. Ce mot ſe trouve dans Richelet, ſans autre autorité que la ſienne; pour ſignifier celui qui décrit un *voyage*, qui fait l'hiſtoire de quelque *voyage* dans un pays éloigné. *Peragrationum ſcriptor.* Marmol eſt un des plus fameux *Voyagiſtes* de l'Afrique.

VOYANT. ſ. m. En termes de l'Écriture, ſignifie un Prophète. *Videns, Propheta.* Samuel eſt appellé *Voyant*.

☞ VOYANT. adj. v. Qui voit. Dans la Communauté des Quinze-vingts, on appelle, Freres *voyans*, ceux de cette Communauté qui voient clair, & qui ſont mariés à une femme aveugle; &, femmes *voyantes*, les femmes qui voient clair, & qui ſont mariées à des aveugles. ACAD. FR.

VOYANT, ANTE. Qui éclate, qui brille. *Splendens, radians, emicans.* Il ne ſe dit guère que des couleurs hautes, comme le rouge, le bleu, le verd, de ce qui eſt le plus vif dans une nuance. ☞ Cette Couleur eſt trop, ou n'eſt pas aſſez *voyante*. Les couleurs *voyantes* ne conviennent pas aux femmes âgées. Ces jeunes Beautés miſes comme des Reines du mois de Mai avec des habits de toutes ſortes de couleurs *voyantes*. LA SPECTATEUR. Les gens prennent des habits de deuil pour n'avoir rien autour d'eux de ſi gai & de ſi *voyant*, qui puiſſe choquer la triſteſſe de leur ame. *Idem.* On appelle hautes couleurs, celles qui ſont *voyantes* & claires.

On dit au figuré, *clairvoyant*; pour dire, un homme ſpirituel & éclairé, qui pénétre le fond des affaires, qui prévoit de loin le bien & le mal qui en peut arriver. *Perſpicax, peritus.*

☞ VOYELE. ſ. f. Ce mot vient de *vocalis*. Pourquoi donc l'écrire par deux *l*?

VOYELLE. ſ. f. Terme de Grammaire. Lettre qui forme un ſon parfait toute ſeule & d'elle-même, comme *a, e, i, o, u. Vocalis.* L'*i* & l'*u* ſont tantôt *voyelles*, tantôt conſonnes. L'*y* Grec fait une ſixiéme *voyelle*. Deux *voyelles* jointes enſemble ſont une diphthongue; trois *voyelles* une triphthongue. La rencontre de deux *voyelles* dans les vers fait un hiatus déſagréable, quand elles ſont en des mots différens.

Gardez qu'une voyelle *à courir trop hâtée,*
Ne ſoit d'une voyelle *en ſon chemin heurtée.* BOIL.

Ce mot vient du Latin *vocalis*.

La Langue Françoiſe a de la peine à ſouffrir la rencontre de deux *voyelles* qui ne ſe mangent point, quand cette rencontre

& conſtante & ſecrette. Les Précieuſes de Molière diſent, Donnet dans le *vrai* de la choſe.

VRAI, ſe dit encore de ce qui convient, qui eſt propre. *Conveniens, congruus, aptus, idoneus.* C'eſt ſon *vrai* fait que cet habit. C'eſt ſon *vrai* balot. C'étoit là le *vrai* lieu, la *vraie* occaſion de faire voir ſon eſprit, ſon adreſſe. C'eſt le *vrai* motif de ſon entrepriſe.

VRAI, ſe met quelquefois pour augmenter la force du mot. *Merus, verus.* C'eſt un *vrai* Satan. C'eſt un *vrai* ſou. *Eſt merus Satanas, ſtultus.* C'eſt un *vrai* je ne ſçai qui. C'eſt un *vrai* charlatan, pour dire, qu'il imite bien les charlatans. On dit auſſi un *vrai* Poëte, non-ſeulement pour marquer un homme qui a du génie à la Poëſie, mais auſſi ironiquement, pour dire, qu'il a toutes les qualités d'un mauvais Poëte, qu'il eſt crotté, mal propre, qu'il eſt diſtrait, qu'il importune du récit de ſes vers. On dit auſſi en bonne part, C'eſt un *vrai* pere, c'eſt un *vrai* ami, pour dire, il a la tendreſſe d'un pere, l'affection d'un ami.

VRAI, ſe dit ordinairement en ces phraſes. Cela eſt *vrai*, ou le Roi n'eſt pas noble. *Hoc eſt conſtantiſſimum, certiſſimum, tam verum quàm oraculum Apollinis*, diſoient les Anciens. On dit par maniére de ſerment, Auſſi *vrai* qu'il n'y a qu'un Dieu, auſſi *vrai* que l'Evangile, auſſi *vrai* qu'il faut mourir; & ironiquement, Auſſi *vrai* qu'il neige.

Au VRAI, adv. D'une maniére vraie. *Verè, ſincerè, candidè.* Dites-nous au *vrai* ce qui en eſt, ſans rien déguiſer, ſincérement. On dit auſſi, *A vrai dire*, c'eſt-à-dire, à parler ſincérement & juſte. Nos priviléges ne ſont, *à vrai dire*, que de foibles amuſemens. PA. *A dire vrai*, l'art n'eſt jamais plus parfait, que lorſqu'il reſſemble ſi fort à la nature, qu'on le prend pour la nature même. BOIL. *A dire le vrai*, nous voyons tous les jours ſortir de lui des éclats & des rayons d'un naturel heureux. DISE. o'ÉL. Toutes ces maniéres de parler ſont fort bonnes, & c'eſt à l'oreille à choiſir l'une ou l'autre, ſelon les occaſions. BOUH.

ÉTAT AU VRAI. Terme de Finance. *Status certus, verus, fixus.* C'eſt l'état arrêté au Conſeil, qu'on envoie aux Receveurs, qui ordonne des payemens qu'ils doivent faire, & ſur lequel ils comptent à la Chambre.

☞ VRAI, AIE. On dit, qu'un homme eſt *vrai*, pour dire, qu'il parle & qu'il agit ſans déguiſement. ACAD. FR.

VRAIEMENT. adv. d'affirmation & d'ironie. Véritablement, certainement. *Verè, reverà, certò.* Il eſt *vraiement* homme de bien, point du tout hypocrite. Avez-vous fait une telle choſe? Oui *vraiemene.* On dit ironiquement, Vous êtes un bel homme, oui *vraiement.* Le peuple dit, *Vramant*; *vramant voire.*

URAIN. ſ. m. Nom propre d'homme. *Veranus.* Ce nom *Urain* eſt la même choſe que *Véran* ou *Vérain.* Il y a eu au cinquiéme ſiécle un S. *Véran* Evêque de Vence, fils de S. Eucher de Lyon, & un S. *Véran* ou *Vérain* de Cavaillon, qui n'a vécu que dans le ſixiéme ſiécle. Il y a même encore dans les Martyrologes d'Adon, d'Uſuard, de Rome & de France, un S. *Véran* Évêque de Lyon; mais que quelques-uns croient n'avoir point exiſté, & avoir été confondu par quelques Auteurs, avec S. *Véran* Évêque de Vence, & par d'autres, avec S. *Vérain* Evêque de Cavaillon. Quoi qu'il en ſoit, ſi l'on en croit M. Baillet au 11. de Septembre, il n'y a que l'Évêque de Cavaillon que l'on appelle *Urain.* S. *Urain* de Cavaillon naquit au pays de Gévaudan en Aquitaine, vers l'an 528. S. *Urain* ſe trouva l'an 585. au II. Concile de Macon.

VRAISEMBLABLE, adjectif maſculin & féminin, & ſubſtantif. *Veroſimilis, veriſimilis, probabilis, plauſibilis.* Qui a apparence de vérité, probable, qui eſt dans la poſſibilité des choſes arrivées, ou à arriver. Les aventures des Romans & des piéces dramatiques doivent être plûtôt *vraiſemblables*, que vraies. Il y a des choſes véritables qui ſont ſi peu *vraiſemblables*, que quelquefois le menſonge reſſemble mieux à la vérité, que la vérité même. M. SCUD. Le Poëte doit plûtôt choiſir les choſes impoſſibles, pourvû qu'elles ſoient *vraiſemblables*, que les poſſibles qui ſont incroyables. DAC. Le vrai peut quelquefois n'être pas *vraiſemblable.* BOIL.

VRAISEMBLABLEMENT. adv. D'une maniére apparente & vraiſemblable. *Probabiliter, veriſimiliter.* Il doit arriver *vraiſemblablement* qu'un jeune homme ſurvive à un vieillard.

VRAISEMBLANCE. ſubſtantif ſéminin. Caractére ou apparence de vérité. *Similitudo, vel veriſimilitudo, conformitas.* Les paradoxes ſont des propoſitions qui choquent la *vraiſemblance.* Le mérite de la foi conſiſte à croire les myſtéres révélés, quoiqu'ils ſoient contre la *vraiſemblance.* Allez contre toute ſorte de *vraiſemblance.* ABL. Il n'eſt pas difficile de ſentir la différence d'une ſimple *vraiſemblance* à une certitude entiére. FONT. Socrate, avec les détours de ſes argumens, & les adreſſes de la Dialectique, met la *vraiſemblance* à la place de la vérité. S. EVR. Les Poëtes qui ont été ſi ſcrupuleux à garder la *vraiſemblance* dans les actions des hommes, n'en ont gardé aucune dans celles des Dieux. Io. On ne remarque pas aiſément les juſtes bornes qui ſéparent la *vraiſemblance* d'avec la vérité. TOUR.

En Juriſprudence Canonique il y a une régle de Chancellerie touchant la *vraiſemblance*, qui veut qu'une proviſion d'un Bénéfice ſoit valable ſeulement, lorſqu'il y a de la *vraiſemblance* que le Collateur a eu connoiſſance de la vacance du Bénéfice au temps de la datte de la proviſion. *Veriſimilitudo.*

VRAISEMBLANT, ANTE. adj. C'eſt preſque la même choſe que *vraiſemblable.* Les Phyſiciens fondent leurs raiſonnemens ſur les hypothéſes les plus *vraiſemblantes.* *Veriſimilis, ſimilis vero.*

URANA. ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Dalmatie. *Urana, Aurana.* Elle eſt ſur un petit lac qui porte ſon nom, entre Zara & Sébennico, environ à ſept lieues de la premiére, & à cinq de la derniére. MATV.

URANIBOURG. ſ. m. Nom propre d'un château ſitué ſur la petite île de Véen, ou d'Huéne, qui eſt dans le detroit du Sund. *Uraniburgum.* Tycho-Brahé, célebre Mathématicien le fit bâtir pour y obſerver commodément les aſtres. MATV. Ce fameux Obſervatoire achevé vers la fin de l'année 1580. n'avoit ſubſiſté dans ſon entier qu'environ 20 ans. Tycho, qui ne croyoit pas avoir fait un édifice de ſi peu de durée, & qui nous a marqué la figure du Ciel qu'il avoit choiſie pour le moment auquel il fit poſer la premiére pierre, fut obligé d'abandonner ſa patrie en 1597. & bientôt aprés, ceux à qui la jouiſſance du Domaine de Huéne fut donnée, prirent comme à tâche de détruire *Uranibourg.* Une partie des démolitions fut empottée en divers lieux, & l'autre ſervit enfin à bâtir dans l'ancienne Ferme ou Ménagerie de Tycho un aſſez beau corps de logis, qui porte aujourd'hui le nom d'*Uranibourg.* Car pour l'ancien *Uranibourg*, il n'en paroît plus rien. Voyez M. Picard, de l'Académie Royale des Sciences, Voyage d'*Uranibourg*; & M. Huet dans ſon *Commentarius de rebus ad ſe pertinentibus.* Voyez le Voyage d'*Uranibourg* de M. Picard dans les divers Ouvrages de MM. de l'Académie.

☞ URANIE. ſ. f. Ou la Vénus céleſte, étoit fille du Ciel & de la Lumiére; c'eſt elle, ſelon les anciens, qui animoit toute la nature, & qui préſidoit aux générations. Ce n'étoit autre choſe que le Deſir qui eſt dans chaque créature de s'unir à ce qui lui eſt propre. *Urante* n'inſpiroit que des amours chaſtes & dégagées des ſens, au lieu que la Vénus terreſtre préſidoit aux plaiſirs ſenſuels. *Uranie* & Bacchus étoient les plus grandes divinités des Arabes.

☞ URANIE, une des neuf Muſes, celle qui préſidoit à l'aſtronomie. On la repréſente couronnée d'étoiles & ſoûtenant un globe des deux mains, ou bien ayant près d'elle un globe poſé ſur un trépied.

☞ URANIE, étoit auſſi une des Nymphes Océanides.

☞ URANIES, ſ. f. plur. ou les Nymphes Céleſtes, étoient celles qui gouvernoient, dit-on, les ſphéres du ciel.

☞ URANIN. ſ. m. Partiſan du Sonnet de Voiture à Uranie. Le fameux Sonnet dont Benſerade accompagna ſes Paraphraſes en vers ſur Job, en les envoyant à une Dame fut mis en paralléle avec celui de Voiture à Uranie. Tout le monde ſçait que la Cour fut partagée ſur ces deux piéces; qu'il ſe forma deux factions, qui diſputerent beaucoup, & ne déciderent rien; que les

les uns ſous le nom de *Jobelins*, ſuivoient l'étendard du Prince de Conti; & que les autres ſous le nom d'*Uranins*, avoient à leur tête Madame de Longueville. Heureuſes les Cours, où il n'y aura que de ſemblables diviſions, propres à orner les eſprits, ſans pouvoir aigrir le cœur! *Hiſt. de l'Acad. Fr. t. 2. p. 267.*

☞ URANOMÉTRIE. ſ. f. La ſcience des Aſtronomes qui meſurent le Ciel.

☞ URANOSCOPE. ſ. m. Poiſſon de mer d'environ un pied, preſque rond, couvert d'une peau griſe blanchâtre, dure, polie, ſe ſéparant facilement de ſon corps. *Uranoſcopus.* Sa tête eſt groſſe, large, oſſeuſe, armée de deux aiguillons, dont les pointes ſont tournées vers la queue. Il n'a point de muſeau, mais ſa bouche eſt placée ſur ſon front entre ſes yeux, ſes dents ſont petites, ſa langue eſt courte & large, ſa queue eſt large. Il ſe nourrit de petits poiſſons. On le trouve ſur les rivages aux lieux bourbeux. Il eſt ſi vif, que lorſqu'on l'a écorché, ouvert & vuidé de ſes entrailles, il remue encore. Sa chair eſt facile à digérer, mais ſon goût & ſon odeur ſont ſi déſagréables, qu'il n'y a que les payſans qui en mangent. Son fiel eſt propre pour déterger, & pour conſommer les cataractes des yeux. On prétend que Tobie s'en ſervit pour recouvrer la vûe. On le nomme *Uranoſcope*, parce qu'il a naturellement les yeux tournés vers le ciel. De *ὐρανὸς*, le ciel, & *σκοπέω*, j'obſerve.

☞ URANUS, avoit été le premier Roi des Atlantes, Peuples qui habitoient cette partie de l'Afrique qui eſt aux pieds des Monts Atlas, du côté de l'Europe. Comme il avoit été grand obſervateur des aſtres; ſes peuples, étonnés de la juſteſſe de ſes prédictions, lui décernerent les honneurs divins, & donnerent ſon nom à la partie ſupérieure de l'univers. Les Principaux de ſes enfans furent Titan, Saturne, Océanus.

VRAUVE. ſ. f. Vieux mot. Femme, comme en Alleman. C'eſt le féminin de *Varo*, homme. BOREL.

U R B.

URBAIN. ſ. m. Nom propre d'homme. *Urbanus.* Maſſée, qu'on appelloit le Cardinal Barberin, fut élevé au Pontificat en 1622. à cauſe de ſon habileté & de ſon érudition; il prit le nom d'*Urbain* VIII. Voyez *Nani, Hiſt. de Veniſe, L. V.* Il publia une Bulle contre le Janſéniſme le 19. de Juin de l'année 1643. & ce fut la premiére qui condamna l'Évêque d'Ypres. Voyez l'*Hiſtoire du Janſéniſme, Tome I.* On dit comme diminutif, *Urbanet*, ou *Urbinet.*

URBANEA. ſ. f. Nom propre d'une petite ville de l'État de l'Égliſe. *Urbania*, autrefois *Caſtrum Durantis*, & *Tiſernum Metaurum.* Elle eſt dans le Duché d'Urbin, ſur le Métauro; à deux lieues de la ville d'Urbin, vers le midi occidental. Ce lieu qui portoit autrefois le nom de Caſtel-Durante, a pris celui d'*Urbanea* du Pape Urbain VIII. qui l'aggrandit, & l'érigea en Evêché ſuffragant d'Urbin. MATY.

URBANET. Voyez URBAIN.

URBANISTES. ſ. f. Religieuſes de Sainte Claire qui peuvent poſſéder des fonds, & dont le Roi prétend nommer les Abbeſſes. *Urbaniſtæ.* Les *Urbaniſtes* ont été appellées ainſi du Pape Urbain qui leur a donné leurs Régles.

URBANITÉ. ſ. f. Civilité, politeſſe, agrément qu'on trouve parmi les gens du monde le plus fin. *Urbanitas, elegantia, comitas.* C'eſt un terme que Balzac a mis en vogue. C'eſt ainſi que les Romains appelloient cette aimable vertu de commerce; & quand l'uſage aura mûri parmi nous un mot de ſi mauvais goût, & corrigé l'amertume qui s'y trouve, nous nous y accoûtumerons. BAL. Les mots de civilité, de galanterie & de politeſſe n'expliquent qu'imparfaitement cette *urbanité* des Romains, à qui notre Langue n'a point encore trouvé de nom. PEL. Les piéces délicates ont je ne ſçai quoi de poli & d'honnête, qui conſiſte dans cet air du monde, & dans cette teinture d'*urbanité* que Cicéron ne peut définir. BOUH. Lucien a par-tout de l'agrément & cette *urbanité* Attique, que nous appellerions une raillerie fine & délicate. ABL. Une vraie politeſſe eſt l'*urbanité* des Romains. M. Sc. La galanterie Françoiſe vaut bien l'*urbanité* Romaine. LE CH. DE M. Les Lettres de Voûture ont je ne ſçai quoi d'ingénieux & de poli qui ſurpaſſe les *urbanités* Romaines. S. EVR. Les Romains appelloient auſſi *urbanité*, certaine ſorte d'agrément, & un genre de politeſſe qui étoit particulier à certains Auteurs. On ne s'en doit pourtant ſervir qu'avec un correctif, pour déſigner que ce mot n'eſt pas tout à-fait établi. Ménage qui le protége, avoue qu'il en faut uſer ſobrement. C'eſt un trop grand mot pour s'en ſervir devant les Dames. Cependant comme l'Académie l'a adopté dans ſon Dictionnaire ſans aucune reſtriction, il ſemble qu'on s'en peut ſervir préſentement par-tout.

☞ L'uſage de ce mot s'eſt parfaitement établi. Cicéron faiſoit conſiſter l'*urbanité* dans la pureté du langage, jointe à la douceur & à l'agrément de la prononciation. *Journ. des Sçav.* in-12. *Févr.* 1730. *p.* 306. 307.

URBANO, *Forte Urbano.* C'eſt un Fort conſtruit par le Pape Urbain VIII. *Arx Urbana.* Il eſt dans le Bolonois; à un quart de lieue de Caſtro Franco, & à quatre lieues de Bologne, vers le couchant.

URBICAIRE. Voyez SUBURBICAIRE. *Urbicarius, ſuburbicarius.*

URBIN. ſ. m. Nom propre d'une ville de l'État de l'Égliſe. *Urbinum.* Elle eſt capitale du Duché d'*Urbin*, & ſituée à huit lieues de Rimini, du côté du ſud. *Urbin* eſt une ville Archiépiſcopale, & on y voit une ancienne Citadelle, avec le Palais des anciens Ducs d'*Urbin.* MATY.

Le Duché d'URBIN. *Urbinas Ducatus.* C'eſt une province de l'Etat de l'Égliſe en Italie. Elle comprend le Duché propre d'*Urbin*, le Comté de Monte-Feltro, & celui de Gubio, la Seigneurie de Pezaro, & le Vicariat de Sinigaglia. Cette province eſt bornée au nord par le golfe de Veniſe, & par la Romagne, au couchant par la Toſcane & par le Comté de Citta di Caſtello; au ſud par le Duché de Spolète, & au levant par la Marche d'Ancone. Elle peut avoir vingt lieues du nord au ſud, & autant du couchant au levant. Son terroir eſt très-fertile en toutes ſortes de fruits, mais l'air y eſt fort mal ſain. Ses lieux principaux ſont *Urbin*, capitale, Pezaro, Gubio, Foſſombrone, Urbanea, Cagli, Saint Léon, Saint Angelo, Sinigaglia. Ce Duché a eu ſes Ducs particuliers. Frençois Marie de Rovére, qui a été le dernier, ſe voyant ſans enfans mâles, le céda l'an 1631. au Papē Urbain VIII. pour empêcher qu'il ne fût une occaſion de guerre après ſa mort. Au reſte, Saint Marin & Fano ne ſont pas de ce Duché, la premiére étant une petite République, & la derniére ayant appartenu aux Papes long-temps avant qu'ils fuſſent maîtres du Duché. MATY.

URBION. La Sierra d'Urbion. Montagne de la Caſtille Vieille, en Eſpagne. *Urbionis Montes.* C'eſt une partie de celles qu'on appelloit autrefois les Montagnes d'Ubeda, & on les trouve entre la ville de Borgo d'Oſma, & celle de Logrono. MATY.

URBIQUE, ou URBICE. ſ. m. & nom propre d'homme. *Urbicus.* C'eſt un Évêque de Clermont du IVe ou V^e ſiécle. *Baillet, 3. d'Avril.*

URBISAGLIA. ſ. f. C'étoit anciennement une ville du *Picenum*, en Italie. *Urbs Salvia, Urbs Salia, Salvia Urbs.* Alarie, Roi des Goths, la ruina. Ce n'eſt plus qu'un village de la Marche d'Ancône, ſitué à deux lieues de Macerata, vers le midi. MATY.

URBS, ou OURBE. ſ. f. Nom propre d'une ville du Royaume de Tunis, en Barbarie. *Urbs*, anciennement *Orba.* Elle eſt ſituée ſur le Guadilbarbar, dans une campagne fort fertile, entre Béia & Tébeſſe. MATY.

U R E. V R E.

URE. ſ. m. Ce mot ſe trouve dans la vie de Commendon par M. Fléchier, pour ſignifier une ſorte de bœuf ſauvage qui nait en Pruſſe: mais on croit que ce qu'il appelle *ure*, ſe nomme *buſle*; & que le mot d'*ure*, n'eſt pas tout-à-fait François. *Bos ferus, urus.*

URE, ou URUS. ſ. m. Bœuf ſauvage. *Urus, Bos Sylveſtris, Bos ferus.* Un ancien Gloſſaire l'appelle *Bos Turonus*, *Bœuf de Germanie.* Macrobe au L. VI. C. 4. dit que *Urus* eſt un mot Gaulois: *Uri Gallica vox quâ feri boves*

boves significantur. Il ſemble que le mot Gaulois n'eſt pas *Urus*, mais *Uror* ou *Urox*, comme quelques critiques veulent qu'on liſe. Car le Gloſſaire dont j'ai parlé, dit *Uror*, ou *Urox*. βοῦς γερμανικὸς. Virgile les appelle *Sylveſtres*. Georg. II. v. 374. *Sylveſtres uri aſſiduè capræque ſequaces illudunt.* Sur quoi Servius remarque que ce ſont des Bœufs ſauvages, qu'ils naiſſent dans les Pyrenées, & qu'aux éléphans près, ce ſont les plus grands de tous les animaux, & qu'ils ſont ainſi nommés du mot Grec ὄρος, *Montagne*. Si ce nom eſt Celtique ou Gaulois, comme Macrobe nous en aſſûre, il faut remonter plus haut, & le dériver de l'Hébreu, אר, *Ar*, Montagne, d'où אור lui-même eſt deſcendu. Jean Cæmers, Cordelier, qui a fait un Commentaire ſur Solin, croit que ce nom pourroit venir de ὄυρα, *Urine*. Cette étymologie n'eſt fondée ſur aucune raiſon, mais ſeulement ſur la reſſemblance du nom. La premiére eſt plus vrai-ſemblable. Céſar eſt le premier qui les ait décrits, *L. VI. de Bell. Gallico.* Il dit que les *Ures* ſont un peu moins grands que les Éléphans; qu'ils reſſemblent à un taureau, qu'ils en ont la couleur & la figure; qu'ils ſont d'une force & d'une viteſſe merveilleuſe; qu'ils ſe jettent ſur tout ce qu'ils apperçoivent, homme ou bête; qu'on les prend dans des foſſes ou trapes, & qu'on les met à mort; que la jeuneſſe Gauloiſe s'exerçoit à cette chaſſe; qu'ils rapportoient les cornes de ces animaux pour témoignage de leur victoire; que ceux qui en tuoient le plus acquéroient beaucoup de gloire; que ces animaux ne pouvoient s'apprivoiſer, pas même quand on les prenoit tout petits; que l'ouverture & la forme de leurs cornes étoit fort différente de celles de nos bœufs; que les Gaulois les recherchoient avec beaucoup de ſoin; qu'ils en revêtoient le bord d'un cercle d'argent, & s'en ſervoient au lieu de coupes dans les feſtins ſolemnels. Pline & Solin diſent que le peuple par ignorance leur donne le nom de Buffle. Pline, Solin, Servius & Macrobe, diſent que c'eſt un bœuf ſauvage. Pline ajoûte, que les Grecs n'en ont point uſé dans leurs remédes, quoique la même doſe de leurs cornes ſoit beaucoup plus efficace que celles des bœufs privés. Quant au lieu où ils ſe trouvent, Céſar L. VI. Solin, Chap. XXXII. & Pline, les mettent en Germanie. Servius dit qu'ils naiſſent dans les Pyrénées. Pline dit que les forêts des Indes en ſont pleines. Vigenére, dans ſes annotations ſur les Commentaires de Céſar, dit que ce que cet Auteur en dit convient aſſez, hormis qu'il lui attribue en partage ce qui eſt propre au Biſon, autre bœuf ſauvage; que l'*Urus* qui en langue Polaque eſt appellé *Thur*, n'eſt proprement qu'un Taureau ſauvage, ſi ce n'eſt qu'il eſt plus grand, qu'ils ſont tous noirs, excepté une raie mêlée de blanc, qui s'étend le long de l'échine: qu'il ne s'en trouve guére qu'en Maſovie proche de la Lithuanie, & encore en certains villages, qui ont charge de les garder dans des eſpéces de grands parcs de bois: car ils ne vont pas errans çà & là par les forêts comme les autres bêtes ſauvages. Un Profeſſeur de Konigſberg qui en a écrit depuis peu, & qui convient avec Vigenére des erreurs des Anciens dans la deſcription qu'ils ont donnée de l'*Urus*, ſoûtient que la Pruſſe eſt ſeule la patrie de cet animal. Vigenére ajoûte que dans les parcs où l'on les tient, ils ſe mêlent, ſi l'on veut, avec les vaches privées, auſſi bien qu'avec celles de leur eſpéce, mais qu'après ils ne ſont point reçus en la compagnie des autres, qui les chaſſent fort rudement, & quelquefois les tuent: davantage, que les veaux qui naiſſent de cet accouplement ne vivent pas. La chair de l'*Urus*, dit il encore, n'eſt point mauvaiſe, elle n'eſt pas non plus exquiſe. Ce qu'il y a de plus excellent en eux eſt leur cuir, dont on fait de belles ceintures, auſquelles on attribue la vertu d'aider les femmes en travail d'enfant. Leurs cornes ſervent auſſi à garnir des lanternes, & à faire des vaſes propres à boire. Le Profeſſeur de Konigſberg dit qu'il y a des Taureaux dans la Floride, qui ont beaucoup de rapport & de reſſemblance avec l'*Urus*.

URE'BEC. ſ. m. Petit animal qui ronge les bourgeons des arbres. C'eſt pourquoi on dérive ce mot de *urere*, brûler, parce qu'il brûle les bourgeons où il touche de ſon bec. On l'appelle autrement *harbec*, ou coupe-bourgeon. *Gemmarum corroſor vermiculus.* ☞ Voyez COUPE-BOURGEON.

☞ VREDE'E. ſ. f. Dégaine. C'eſt dans ce ſens qu'il faut prendre ce que le Payſan Gareau dit dans la derniére Scéne du Pédant joué, p. 397. Feu la pauve défunte, devant Guieu ſet ſon ame dà m'en baillit eun jolit d'eune belle *Vredée*.

VREDER. v. n. Terme populaire qui ſignifie, Courir deçà & delà. *Divagari, diſcurrere.*

☞ Jerniguoy, j'étiesmes tous deux de méchantes petites varmeines. J'alliesmes *vreder* avaux ces bois, dit Gareau Payſan, Acte II. Sc. 3. du pédant joué de Cyrano, t. 1. p. 295. Pluſieurs Provinciaux, ſans être Villageois, ſe ſervent auſſi de ce terme, qui eſt noté de vieux dans les anciennes éditions de ce Dictionnaire. Il ne ſe trouve ni dans Nicot, ni dans Monet. Borel le dérive avec beaucoup de vraiſemblance de *veredus*, cheval de poſte, d'où eſt venu *veredarius*, courier, poſtillon. Voyez VEREDER.

Borel dérive ce mot de *verédus*, cheval agile. Les Pêcheurs s'en ſervent en parlant du mouvement que font les carpes qui courent au frai dans les mois de Mai & Juin.

URETAU. ſ. m. Terme de Marine. C'eſt une manœuvre paſſée dans une poulie, qui eſt tenue par une herſe dans l'éperon au-deſſus de la livre de beaupré, dont l'uſage eſt de renforcer au beſoin l'amure demi ſaine. *Funis trochlearis.*

URETE'RE. ſ. m. Terme d'Anatomie, qui ſe dit de deux canaux membraneux, longs, gros d'ordinaire comme une plume à écrire. Ils ſortent, un de chaque côté, du baſſinet des reins, & ils ſe terminent dans la partie inférieure de la veſſie, aſſez près de ſon cou, rampant quelque peu entre la duplicature de ſes tuniques. Les *uretéres* ont des artéres, des veines & des nerfs. Leur uſage eſt de conduire dans la veſſie l'urine qui a été ſéparée dans les glandes des reins.

Ce mot vient du Grec, οὐρὸν, *meiere*, *uriner.*

URE'TRE. ſ. m. C'eſt un canal continu au cou de la veſſie, ou, ſelon quelques-uns, c'eſt le cou de la veſſie allongé. Sa longueur eſt fort différente dans les deux ſexes: dans l'homme il ſe termine à l'extrémité du gland, dans la femme il n'a qu'environ deux travers de doigts de longueur, mais il eſt plus large, & ſe dilate plus facilement que celui de l'homme. L'uſage de l'*urétre* eſt de conduire l'urine hors de la veſſie; il ſert auſſi à l'homme à conduire la ſemence.

Ce mot vient du Grec οὐρὸν, *meiere*, *uriner*, οὖρα, *urina.*

U R G.

URGE'L. ſ. m. ou la Ceu d'URGE'L. *Urgella*, *Orgella*, *Orgelium*, *Orgia*. Ville de la Cerdaigne, en Catalogne, ſur la Ségre, à vingt lieues de Perpignan, vers le couchant. *Urgel* a un Évêché ſuffragant de Tarragone, & il a eu autrefois ſes Comtes particuliers. Quelques Géographes le prennent pour l'ancienne *Setelſis*, petite ville des Jacétains, laquelle d'autres placent à Oſtalric. MATY.

La plaine d'URGEL. *Urgellenſis planities.* C'eſt une Contrée de la Catalogne qui s'étend depuis les Pyrénées juſqu'aux villes de Lérida, de Cervara & de Cardone, & qui prend ſon nom de la ville d'Urgel. MATY.

URGENT, ENTE. adj. Qui eſt preſſé, qui ne ſouffre point de délai ou de remiſe. *Urgens*, *inſtans.* On a mis cet impôt ſur le peuple pour les *urgentes* affaires de l'État. La ſuſcription de la plûpart des ordres & paquers des Couriers porte, Pour les *urgentes* affaires de Sa Majeſté. Les Proviſions qu'on accorde en Juſtice font pour ſubvenir aux plus *urgentes* néceſſités d'une partie. L'*urgente* néceſſité eſt plus ingénieuſe que tous les arts du monde. VAUG. On ne s'en ſert guére, qu'en ces ſortes de phraſes. L'ACAD.

Cher ami, dans ce mal urgent
Il me faut trouver de l'argent. BOIS-R.

U R I. V R I.

URI. ſ. m. Le Canton d'URI. *Uranía*, *Uranienſis Pagus*:

C'eſt une des treize Républiques qui forment la Confédération des Suiſſes. Ce Canton eſt entre ceux de Glaris, de Suits, d'Underwald & de Berne, le Valais, le Milanois & les Griſons. Il n'a qu'environ douze lieues de long & cinq de large: & il eſt tout hériſſé de montagnes affreuſes, entre leſquelles eſt le célèbre Mont Saint Gothard. Il eſt tout Catholique, & un des trois qui ſe mirent les premiers en liberté, l'an 1315. On le diviſe en dix Communautés, qu'on nomme Participations, parce que tous leurs habitans peuvent avoir part aux honneurs & aux Charges de la République, qui eſt purement Démocratique. Ses lieux principaux ſont, Altorf & Belzelingen, où ſe tiennent les Aſſemblées générales du Canton. MAVV.

URIE DE BRUGES. Voyez FRANC DE BRUGES.

Le détroit de URIE. *Uriæ fretum.* C'eſt un des détroits par leſquels on entre de l'Océan oriental dans la mer de Tartarie. Il eſt entre la terre de Jeſſo, & l'île qu'on nomme la Terre des Etats; & qui le ſépare de l'autre détroit, qu'on nomme le canal de Piecko, & qui eſt ſur les côtes de Yupi en Tartarie. MATV.

VRIHFRA. Vieux mot. Bras fort. Caractacus eſt qualifié de cette épithète dans le Roman des trois Preux, en Breton, qui eſt le plus ancien que nous en ayons. BOREL.

VRILLE. ſ. f. Outil de fer propre à percer, dont ſe ſervent les Tonneliers. *Terebella.* Il eſt emmanché comme le fores & la Tarriére, & fait ſon effet en le tourhant à deux mains.

VRILLES. Termes de Jardinage. On appelle *vrilles*, certains liens que la nature a donnés aux branches de la vigne, pour s'accrocher à tout ce qui ſe trouve dans ſon voiſinage, afin que chaque branche puiſſe porter le fardeau de ſon raiſin, ſans quoi elle ſe détacheroit aiſément de ſon courſon. *Pampinus.*

VRILLES. Voyez HÉLICES.

☞ VRILLER. v. n. Terme d'Artificier. Il ſignifie pirouetter en montant d'un mouvement *héliçoïde* comme en vis; tel eſt celui des *Sauciſſons volans.*

☞ VRILLIER. ſ. m. On nomme ainſi dans la Communauté des Maîtres Taillandiers de Paris, ceux d'entr'eux qui font des *vrilles* & autres légers outils de fer ou d'acier propres aux Orfévres, Graveurs, &c. On les appelle auſſi *Tailleurs de limes.*

☞ URIM & THUMMIM. Ce ſont deux choſes dont il eſt parlé dans pluſieurs endroits de l'ancien Teſtament, & principalement au 28e Chapitre de l'Exode, nombre 30, & au premier livre d'Eſdras, chap. 8. ℣. 63. Les Interprétes donnent des explications ſi différentes à ces deux termes hébreux, qu'il ſeroit trop long de les rapporter ici; mais on les trouvera dans le Dictionnaire de Moreri, & mieux encore dans celui de la Bible par le P. Calmet.

URINAL. ſ. m. Terme de Médecine. Vaiſſeau propre à recevoir les urines, & dont on ſe ſert ordinairement pour la commodité des malades. *Urinatorium. Urinal* de verre, *urinal* recourbé, qu'on emplit de lait quelquefois, pour appaiſer les douleurs de la gravelle. Voyez ORINAL.

URINAL. Ce mot s'emploie dans le ſtyle burleſque, pour ſignifier le conduit par où paſſe l'urine. Si quelque pierre en la veſſie lui pouvoit boucher l'*urinal.* SCAR. *Uretra.*

URINAL, eſt encore un vaiſſeau de verre où l'on met de l'urine pour la faire voir aux Médecins; du Latin *urina.*

URINAL DES PHILOSOPHES. En termes de Philoſophie hermétique, c'eſt le fourneau philoſophal, dans lequel ſe cuit & digére la matiére de la pierre des Sages. *Fornax.* Ou l'œuf hermétique. *Ovum hermeticum.*

URINATEUR. ſ. m. Terme de Mer, qui ſe dit des plongeurs ou pêcheurs de nacres, ou de perles, tant aux Indes orientales qu'occidentales. *Urinator.*

Ce mot vient du Latin *urinator*, ſignifiant la même choſe.

URINE. ſ. f. Excrément liquide des animaux, dont la veſſie ſe décharge. Il ſe dit plus particuliérement de l'homme. *Urina, lotium.* La matiére de l'*urine* eſt de trois ſortes. La premiére vient de toute ſorte de breuvage. La ſeconde, eſt la liqueur ſéreuſe & claire des humeurs qui ſont dans les veines & les artéres. La troiſiéme, vient de la colliquation qui ſe fait des chairs & des graiſſes qui ſe fondent dans le corps. L'*urine* ſe ſépare de la maſſe du ſang par le moyen des glandes des reins: elle paſſe enſuite par de petits conduits, qui ſortent de ces glandes, dans le baſſinet, & de là par les uréteres dans la cavité de la veſſie.

Ce mot vient du Grec, ὖρον, *urina*, qui ſignifie la même choſe.

On appelle proprement *urine*, la ſéroſité du ſang, dès qu'elle en eſt ſéparée & tombée dans la veſſie. *Sanguinis ſeroſitas.* Le ſel armoniac des Anciens ſe faiſoit de l'*urine* de chameaux. Les bons Médecins jugent des maladies par les *urines.* Une cuiſſon, une rétention d'*urine*, une difficulté d'*urine.* Les Indiens ne prennent guére d'autre médecine que de l'*urine* de vache. Les Eſpagnols ſe nettoient les dents avec de l'*urine*: au moins les Celtibériens le faiſoient autrefois, & Catulle le reproche à Egnatius. Les glaires qui ſont dans l'*urine* ſont la matiére premiére du calcul. Dans l'*urine* gardée il s'engendre des animaux en figure d'anguilles, qui ſont encore plus petits que ceux qu'on voit dans l'eau de poivre. On tire de l'eſprit d'*urine* qui put extrêmement. Willis a fait un beau traité des *urines.* L'*urine* ſert dans les teintures pour nettoyer, & aider à fermentes & à échauffer le paſtel. On s'en ſert auſſi aux cuves pour le bleu, au lieu de chaux. L'*urine* vieille colore une piéce d'argent bien nette d'une couleur d'or.

URINA OO VIN. En terme de Philoſophie hermétique, c'eſt le vinaigre. *Acetum.* Quelquefois il ſe prend pour l'*urine* d'un homme qui boit continuellement du vin. *Urine* des jeunes colériques, c'eſt le mercure philoſophal, ſelon Artephius. DICT. HERM.

URINER. v. n. Piſſer, décharger ſa veſſie. Le vin blanc fait *uriner*, il eſt apéritif. En viſion répentine ordinairement on *urine.* SCAR. *Meiere, urinam, lotium emittere.*

URINEUX. adj. Les Chymiſtes appellent *ſels urineux*, les ſels alkalis, à cauſe qu'ils ont la ſaveur de l'urine. *Sal urinale.* Il y en a de volatiles & de fixes. Les ſels *urineux* volatiles dominent dans la plûpart des animaux.

URL.

URLA, ou VOURLA. ſ. f. Nom propre d'une ville de l'Ionie, en l'Aſie mineure. *Urla, Vourla*, anciennement *Clazomenæ*, & *Gryna.* Elle étoit épiſcopale, ſuffragante de Smyrne. Ce n'eſt plus qu'un petit village de la Natolie, ſitué au couchant de Smyrne. On voit près de ce village la petite île d'*Urla*, nommée anciennement *Clazomenæ.* MAVV.

URN.

URNE. ſ. f. Vaiſſeau de médiocre groſſeur, bas, rond, & enflé par le milieu, qui ne ſert maintenant qu'à parer les cheminées, ou les buffets. *Urna.* Une *urne* de porcelaine fine, de Hollande, de Nevers. On appelle *urne funéraire*, un vaſe couvert, orné de ſculpture, qui ſert d'amortiſſement à un tombeau, ou à un monument funéraire. *Urna funeralis.* Les *urnes* antiques ſervoient à conſerver les cendres des morts; c'eſt pour cela qu'on les appelloit *cinerarium, urna cineraria*, &c. aux ſacrifices, à mettre des choſes liquides; on s'en ſervoit auſſi à tirer au ſort. A Rome on abſolvoit, ou l'on condamnoit les accuſés, par les ſuffrages que les Juges jettoient dans l'*urne judiciaire.* Virgile a ſuppoſé que Minos, le Juge des Enfers, remue l'*urne* pour décider du ſort des humains. *Quæſtor Minos urnam movet:* & Horace a dit: *Omnium verſatur urna.*

Minos y (aux Enfers) tient l'urne fatale:
Le ſort, dit-on, l'a miſe en ſes ſévéres mains.
RACIN.

On dépeint encore aujourd'hui les fleuves appuyés ſur leur *urne*, qui repréſente leur ſource par l'eau qui s'en écoule. L'*urne* eſt l'attribut des fleuves & des riviéres. On les trouve ainſi repréſentés ſur les médailles & ſur les bas reliefs antiques. Les Poëtes nous les repréſentent auſſi appuyés ſur leur *urne.*

VRO.

VROCOLACAS. ſ. m. Terme de Relation. Revenant, mort que l'on croit revenir après ſon enterrement, dans les îles de l'Archipel, ſpectre compoſé d'un corps mort & d'un démon, ſuivant l'opinion des Grecs de ces îles. *Broucolacas*, *Vroucolacas*. Voyez M. Tournefort dans ſon Voyage, *T. I. Lettre III. p.* 131. & ſuivantes. Le P. Sanger en a auſſi parlé dans ſon hiſtoire des îles de l'Archipel.

Les Grecs diſent Βρυκόλακας, Βρυκόλακος & Βουρκόλακος Il y en a qui croient que Βρυκόλακας ſignifie une charogne. Βρύκω & Βόρα, c'eſt le *limon ſi puant*, qui croupit au fonds des vieux foſſés: car λάκκος ſignifie un foſſé. Tournefort *cité p.* 131.

VROI, oie. Vrai. Borel. *Verus*, *a*, *um*,

VROSLAVEK. ſ. m. Ville de la Grande Pologne, aux confins du Palatinat de Plotsku, ſur la Viſtule.

URS.

SAINT URSANE, S. URCIS, S. URSITZ. Nom d'une petite ville de la Suiſſe. *Fanum S. Urſicini.* Elle eſt capitale du Saltzgow, contrée de l'Évêché de Bâle, & ſur la riviére de Doux, entre les villes de Polentru & de Delmont.

URSEL, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du cercle Électoral du Rhin. *Urſalia.* Elle eſt de l'Electorat de Trêves, & ſituée dans la Wéteravie, à trois lieues de Francfort, vers le nord. Maty.

URSIMARSO. Voyez Orsimarso.

URSIN. ſ. m. Nom propre d'homme. *Urſinus. S. Urſin* fut premier Évêque de Bourges. La tradition de cette Égliſe eſt que S. *Urſin* eſt le même que Nathanaël, dont parle Saint Jean. Voyez la nouvelle édition du *Gallia Chriſtiana.*

URSIN, YRSIN. ſ. m. Nom propre d'une Abbaye de la Suabe. *Urſinum*, *Yrſinum.* Elle eſt dans une grande forêt, à une lieue & demie de la ville de Kaufbeuren, tirant vers le Mindelheim. C'eſt une Abbaye de Bénédictins fondée l'an 1182. Le ſéjour en eſt beau, mais fort ſolitaire.

URSOLLE, ORCHEIL, qu'on nomme plus communément *Orſeil.* Drogue propre pour la teinture.

URSULE. ſ. f. *Urſula.* Nom de femme.

URSULINE. ſ. f. C'eſt ainſi qu'il faut toûjours écrire ce mot; mais quelques uns croient que dans le ſtyle de converſation, il faut prononcer *Urſéline. Urſulina.* C'eſt un Ordre de Religieuſes qui ſuivent la Régle de ſaint Auguſtin, & qui prennent ſoin de l'inſtruction & de l'éducation des jeunes filles. Elles ſont ainſi appellées de Sainte Urſule, & ſont habillées de gris & de noir. Les *Urſulines* ont en peu de temps bien multiplié en France. On met la plûpart des filles penſionnaires aux *Urſulines.*

URU.

URUCU. ſ. m. Nom que les habitans du Bréſil donnent à un arbre, qu'on appelle autrement *Roucou.* Voyez Roucou. *Roucouvius arbor.*

URUS. ſ. m. ſorte de Buſle qui ſe trouve dans les forêts de la Lithuanie. Cet animal eſt ſi furieux & ſi terrible, qu'on diroit qu'il jette le feu par les yeux. Ses cornes ſont rondes & courtes: il a une barbe comme les boucs, dont le poil eſt long & noirâtre. On dit que la peau de cet animal a une qualité ſpécifique, & que les femmes groſſes qui en portent des ceintures, ſe garantiſſent des avortemens: ce qui les tend d'un grand prix.

US.

US. ſ. m. Vieux terme de Pratique, qui ne ſe dit qu'avec le mot de *coûtume*, dont il eſt le ſynonyme. *Uſus*, *mos*, *conſuetudo.* C'eſt la maniére ordinaire d'agir qui a paſſé en force de loi. On ſe ſert dans les contrats de cette clauſe générale, pour en jouir & diſpoſer ſuivant les *us* & coûtumes des lieux, afin d'évirer la longueur des clauſes qu'il faudroit ſtipuler en particulier. On dit auſſi les *Us* & Coûtumes des Eaux & Forêts.

Us et Coûtumes de la mer, ſont certaines maximes & uſages dont on ſe ſert ſur la mer dans le commerce, & dans la navigation, pour en régler les différends & la police. *Mos*, *uſus maritimus*, *nauticus.* Ils conſiſtent en trois ſortes de Réglemens. Les premiers s'appellent *Jugemens d'Oleron.* Ils furent faits du temps de la Reine Éleonore Ducheſſe de Guienne, qui en fit faire les premiers projets à ſon retour de la terre-ſainte, ſur les mémoires qu'elle rapporta des Coûtumes du Levant, où le commerce étoit alors fort en vogue. Elle les nomma *Rolles d'Oleron*, à cauſe qu'elle habitoit dans cette île; & ils furent augmentés par Richard Roi d'Angleterre ſon fils, vers l'an 1266. Les ſeconds furent faits par les Marchands de la ville de Viſbuy en l'île de Gotland, qui ſignifie *Terre de Dieu*, qui fut autrefois la ville la plus célébre pour le commerce, où toutes les nations de l'Europe avoient leurs quartiers, boutiques, fondiques ou magaſins. Elle eſt maintenant détruite, & l'on trouve encore ſous ſes ruines des marques de ſes richeſſes & de la magnificence de ſes bâtimens. Ces Réglemens y furent dreſſés en langue Teutonique. Ils ſont encore obſervés par tout le Nord. On n'en ſçait pas la date; mais il faut qu'ils ſoient poſterieurs à l'an 1288. auquel cette ville fut ruinée pour la premiére fois, ayant été rétablie par le Roi de Suéde Magnus. Les troiſiémes furent faits par les Députés des villes Anſéatiques vers l'an 1597. à Lubec. Ces trois piéces ont ſervi de modéle pour faire les Ordonnances & Réglemens pour la Marine, tant en France qu'en Eſpagne, ſur leſquels on a réglé depuis les contrats marinimes & la juriſdiction de la Marine; & elles ont été compilées & commentées par Étienne Clairac Avocat de Bourdeaux, ſous le titre d'*Us & Coûtumes de la Mer.*

US. ſ. m. Vieux mot. Un huis ou porte. Borel. *Oſtium*, *janua*, *porta.*

Eſt deſcendue à l'us du tré. Perceval.

C'eſt à-dire, eſt deſcendue à la porte de la tente. De-là vient Huiſſier. Borel.

USA.

USAGE ſ. m. Maniére d'agir; pratique reçué; coûtume. L'*uſage* ancien paſſe en force de loi. *Uſus*, *modus agendi.* C'eſt l'*uſage* qui a établi les coûtumes de France qui paſſent pour loix en chaque province. L'*uſage* local, eſt celui qui a établi une coûtume locale. L'*uſage* a autoriſé cette mauvaiſe procedure. C'eſt un *uſage* conſtant & certain qu'il faut ſuivre. Les Mandats Apoſtoliques ſont abrogés faute d'*uſage.*

Usage, ſignifie auſſi, Mode, Maniére de vivre, pratique, ce dont on ſe ſert. *Agendi ratio*, *via.* L'*uſage* du monde vaut mieux que le ſçavoir. Des-H. La politeſſe apprend à faire céder la raiſon à l'*uſage.* M. Sc. Il eſt des loix ſaintes dont les hommes ſe croient diſpenſés, parce qu'ils ſont tous d'accord de ne les pas ſuivre; & nous donnons à l'*uſage* l'autorité d'abolir les ordres de Dieu. Disc. d'Ét. Il faut quelquefois ſoûmettre judicieuſement ſa raiſon à l'*uſage*, quand ils ne ſont pas d'accord. M. Se. On reſpecte une verſion conſacrée par l'*uſage.* Port-R.

Cette grande roideur des vertus de vieux âges,
Heurte trop notre ſiécle, & les communs uſages.
Mol.

Cet exemple fait voir que le mot d'*uſage* a un pluriel, contre la déciſion de Richelet.

En ce ſens on le dit particuliérement des langues, & de la maniére de parler. Les langues vivantes s'apprennent plûtôt par l'*uſage*, que par l'étude. *Linguæ vernaculæ plus uſu*, *quàm ſtudio comparantur.* Et comme les régles donnent entrée à l'*uſage*, l'*uſage* auſſi confirme les régles. Port-R. C'eſt une maxime de Ramus; Peu de préceptes, & beaucoup d'*uſage.* Vaugelas a montré la difference du bon & mauvais *uſage*, & comme il faloit

loit juger du bel *uſage* ; il dit que l'uſage eſt le roi, le tyran, le maître, l'arbitre ſouverain des langues ; que l'*uſage* l'emporte ſur la raiſon, ſur les régles de la Grammaire. Horace a dit de la langue Latine : *Si volet uſus, quem penes arbitrium eſt, & jus & norma loquendi.* Le pouvoir de faire des loix pour notre langue n'appartient qu'à l'*uſage*, que chacun reconnoît pour le maître & le ſouverain des langues vivantes. Le *bon uſage*, c'eſt *la façon de parler de la plus ſaine partie de la Cour, conformément à la façon d'écrire de la plus ſaine partie des Auteurs du temps.* VAU. Le bon *uſage* eſt donc le maître de la langue, & ceux-là ſe trompent, qui en donnent toute la juriſdiction au peuple, & lui déférent l'empire abſolu du langage. Cependant ſi d'un côté les façons de parler, qui ſont autoriſées par l'*uſage* général, & non conteſté, doivent paſſer pour bonnes, quoiqu'elles ſoient contraires aux régles & à l'analogie de la langue ; de l'autre, on ne doit pas les alléguer pour faire douter des régles, & troubler l'analogie, ni pour autoriſer par conſéquence d'autres façons de parler, que l'*uſage* n'a point autoriſées. Autrement qui ne s'arrêtera qu'aux bizarreries de l'*uſage*, ſans obſerver cette maxime, fera qu'une langue demeurera toûjours incertaine, & que n'ayant aucuns principes, elle ne pourra ſe fixer. GRAM. RAI. L'*uſage* n'a point de régles déterminées, & dépend du conſentement d'un certain nombre de perſonnes polies. CAIL.

USAGE, ſe dit auſſi des Rituels dont on ſe ſert en la célébration du Service Divin, qui ſont différens en chaque Diocèſe. *Ritus.* Ainſi on dit un Bréviaire à l'*uſage* de Rome, de Paris. Il y en a auſſi de différens ſuivant les ordres de Religieux : l'*uſage* de S. Benoît, de S. Bernard, &c.

C'eſt en ce ſens que les Libraires appellent *Uſages*, les Livres d'Egliſe, les Livres de prières, Bréviaires, Miſſels, Diurnaux, Pontificaux, Proceſſionnaux, Rituels, &c. *Libri ad uſum Eccleſiaſticum diſpoſiti.*

USAGE, ſignifie auſſi, Exercice, habitude. *Habitus, praxis, uſus, exercitium.* La pratique du Palais ne s'apprend que par l'*uſage*, en la pratiquant. Beaucoup de ſciences & d'arts s'apprennent plus par l'*uſage*, par la pratique, que par la théorie.

USAGE, ſignifie auſſi, Service, utilité qu'on tire de quelque choſe. *Utilitas, commodum.* Vous avez pris chez vous ce domeſtique, à quel *uſage* le mettez-vous ? quel ſervice en tirerez vous ? La plûpart des propoſitions de Géométrie ne paroiſſent d'aucun *uſage*, ne ſont qu'une ſimple curioſité. La ſageſſe eſt d'un foible *uſage* aux approches de la mort. S. EVR. L'*uſage* de la vie eſt ce qu'on ignore le plus. ID. Ces habits ne ſont pas à votre *uſage* ; ils ne ſont pas de votre profeſſion. Des ſouliers à *uſage* d'homme, à *uſage* de femme. L'*uſage* du vin eſt dangereux aux gens de délicate complexion. Il n'y a rien d'inutile dans le corps humain, chaque partie a ſon *uſage*. Galien a fait un beau traité de l'*uſage* des parties Il y a des gens qui trouvent tout à leur *uſage*, qui appliquent tout à leur profit.

USAGE, ſignifie encore, Emploi, maniére d'appliquer les choſes, & d'en uſer. *Uſus, modus rebus utendi.* Tartuffe diſoit pour fruſtrer un héritier de ſon bien, que cet héritier en feroit un criminel *uſage*. Il faut faire un bon *uſage* des Sacremens. Faites un meilleur *uſage* de vos heureux talens. On ne doit pas juger du mérite d'un homme par ſes grandes qualités, mais par l'*uſage* qu'il en fait. LA ROCH. Les vertus ſont plus dangereuſes que les vices, quand on en fait un mauvais *uſage*. TILL.

De mes crimes paſſés je fais un ſaint uſage. AR. TÉTU.

USAGE, ſignifie auſſi, maniment, jouiſſance, poſſeſſion. *Poſſeſſio, uſus.* Les mineurs, les furieux, les interdits n'ont pas l'*uſage*, le maniment de leur bien. On leur interdiſoit l'*uſage* de l'eau & du feu. AZLAN. Un enfant n'a pas encore l'*uſage* de la raiſon. Un paralytique n'a pas l'*uſage* de ſes membres. Les Chinois avoient l'*uſage* de l'Artillerie, de l'Imprimerie, avant les Européens, mais ils n'avoient pas l'uſage des horloges.

En ce ſens, il ſignifie *uſufruit*, & eſt oppoſé à *propriété*. *Uſusfructus.* On lui a laiſſé l'*uſage* de cette terre pour ſon habitation. Les Béneficiers n'ont que l'*uſage* des fruits de leurs Bénéfices. Quelques Cordeliers ont ſoûtenu qu'ils n'avoient pas la propriété, mais ſeulement l'*uſage* du pain qu'il mangeoient.

USAGES, au plurier, ſe dit des bois, des pâturages, des broſſailles, des terres vaines & vagues qui appartiennent à des Communautés, où chaque particulier peut mener ſes beſtiaux, ou prendre du bois pour ſon *uſage*. *Sylva communis, paſcua communia.* Les Seigneurs ſont ſujets à s'emparer des *uſages* des Communautés, & à les enfermer en leurs enclos. Les Seigneurs avoient dépouillé les payſans de leurs *uſages*. MÉZ.

USAGE. L'*uſage* n'eſt auſſi quelquefois qu'un ſimple droit de jouir de la choſe d'autrui ſans en percevoir les fruits, comme l'habitation perſonnelle d'une maiſon. En ce ſens l'*uſage* n'eſt pas ſi plein, ni ſi étendu que l'uſufruit. *Uſus, uſusfructio.*

USAGE, ſe dit auſſi du droit qu'on a de couper du bois, ou de mener paître ſes beſtiaux dans des bois ou forêts du Roi, ou des particuliers, ſeulement pour ſon *uſage*, pour ſe chauffer, ou réparer ſa maiſon, & ſes harnois ; c'eſt-à-dire, ſeulement pour ſes beſoins & néceſſités, & non pas pour en vendre, ni en donner. *Uſus ſalturarius.* Cette Abbaye a droit d'*uſage* dans une telle forêt.

On dit auſſi *uſage* pour *uſer*. Cette étoffe eſt d'un bon *uſage*, ou d'un bon *uſer*, pour dire, qu'elle eſt forte, qu'on ne l'uſe pas aiſément, qu'elle dure long temps.

USAGE, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Il a mis tout en *uſage*, il a employé le verd & le ſec. *Nullum non movit lapidem, ut.* Il faut mettre tout en *uſage*, le fer & le feu, pour dire, qu'il ne faut rien épargner, ſe ſervir de tous moyens pour apporter remède à un grand déſordre, pour venir à bout d'une grande entrepriſe.

USAGER, ÈRE. ſ. m. Qui a droit d'uſage dans des bois, dans des pâtures. *Uſufructuarius.* Les *uſagers* ruinent les forêts. Il faut avoir des gardes bois pour les défendre des entrepriſes, des dégâts que font les *uſagers*. Par l'Ordonnance de François I, en 1516. il eſt enjoint aux *uſagers* d'avertir les propriétaires ou verdiers, avant d'abattre le bois dont ils ont beſoin.

USAGIER. ſ. m. Terme de Coûtumes. *Uſagier* de vain pâturage, celui qui en a l'uſage, qui peut y mener paître ſes troupeaux. On dit auſſi, *Uſagier* vain pâturier. Qui a un vain pâturage. Coûtume de Bourgogne, art. 123. 124.

USALTON. ſ. m. Terme de Relation. Nom d'une monnoie de Géorgie. *Uſalto.* Un *uſalton* vaut un demi abagi, ou de chaouris, c'eſt à-dire, onze ſous. TOURNEFORT, *Voyage, T. II. p.* 312.

USANCE. ſ. f. Coûtume, uſage, reçu. *Uſus, mos acceptus, introductus.* Telle eſt l'*uſance* de ce pays-là. Les Juges doivent avoir égard à l'*uſance* des lieux. On ne le dit guère que des *uſances* de la mer.

USANCE, eſt auſſi un terme de mer, de négoce & banque. *Mercatorum uſus.* Ce Facteur ſçait fort bien l'*uſance* du négoce, il en connoît bien la pratique. Ce Marchand ſçait bien les *uſances* de la mer, ce qu'il faut ſçavoir pour trafiquer ſur la mer.

USANCE, eſt auſſi le terme d'un mois à l'égard des intérêts, & particuliérement des lettres de change. *Uſus.* Cette lettre eſt payable à *uſance*, c'eſt-à-dire, à un mois, à deux *uſances*, c'eſt à-dire, on a deux mois pour la payer. L'*uſance* ordinaire de Portugal eſt de deux mois : celle à double *uſance* eſt de quatre mois. L'*uſance* d'Angleterre, de Hollande, d'Allemagne & d'Eſpagne eſt d'un mois ſeulement. L'*uſance* de France pour le payement des lettres de change eſt réglée par l'Ordonnance à trente jours. On appelle intérêt à toute *uſance*, ou à double *uſance*, celui qu'on fait payer tous les mois, ou au double.

☞ USANCE. ſ. f. C'eſt auſſi on terme d'Eaux & Forêts, qui ſignifie l'exploitation de la coupe d'une vente adjugée à un marchand.

USANT, ANTE. adj. Terme de Palais. Une fille majeure *uſante* & jouiſſante de ſes droits. *Jure ſuo utens, fruens, gaudens.*

USAPU. Voyez PACHACAMALI.

U S B.

USBECK. Voyez MAWARALNHRA.

☞ USBLAT. ſ. m. Nom que le Tarif des droits de ſortie de France de l'année 1664 donne à la colle de Poiſſon.

U S C.

☞ USCET. ſ. m. Vieux mot. Il vient de l'Italien *uſcio*, porte, ou du vieux mot François *huis*.

Mais du logis ne voulut par ſcrupule,
Voler la clef qu'il cacha ſous l'uſcet.

M. Des Forges Maillart, caché ſous le nom de Mademoiſelle de Malcrais de la Vigne, p. 2540. du Merc. de Nov. 1731.

USCUP, USCOPIA. Voyez SCOPIA.

USCOQUE. ſ. m. & f. Nom d'un petit peuple de la Croatie Autrichienne. *Uſcochius.* Il eſt compoſé de Dalmates, qui fuyant la tyrannie du Ture, ſe reünirent à Cliſſa, & après la perte de cette place, à Segna, & aux environs, d'où ils faiſoient des courſes hardies & heureuſes ſur la Croatie Turque. Aujourd'hui ils ne ſont connus que par leurs pirateries, qu'ils exercent ſi généralement, qu'on aſſûre qu'à Pâques & à Noël, qui ſont les temps de leurs grandes ſorties, il ne reſte à Segna que les femmes, les vieillards, les Prêtres, & les Moines. Ces *Uſcoques* de Segna ſont appellés Citadins. Il y en a aux environs qu'on nomme Stipendiaires, parce que c'eſt une eſpéce de Milice, qui tire quelquefois ſolde de l'Empereur.

U S E.

USÉDOM. ſ. m. Nom propre d'une petite île de la Poméranie Royale. *Uſedomia.* Elle eſt entre le Pêne & la Swine, qui ſont deux embouchures de l'Oder, dans la mer Baltique. Il n'y a rien de conſidérable que la ville d'*Uſédom*, ſituée ſur la côte méridionale de l'île, où elle a un bon port, & une bonne citadelle. Cette ville fut priſe par l'Electeur de Brandebourg l'an 1676. & rendue aux Suédois l'an 1679. par la paix de Saint Germain en Laie. MATY.

USENBERG. ſ. m. La Seigneurie d'USENBERG. *Uſenbergenſe Dominium.* C'eſt un petit pays du Cercle de Souabe, renfermé entre le Marquiſat d'Hocberg, la Seigneurie de Malhberg, & le Rhin. Ce pays a eu autrefois ſes Seigneurs particuliers. Il eſt maintenant à la maiſon d'Autriche, & ſes lieux principaux ſont les bourgs de Kentzingen & d'Endingen. MATY.

USENTO. Voyez UGENTO.

USER. v. act. Émouſſer, perdre la force, la vigueur, détruire, conſumer, ſoit inſenſiblement, ſoit tout à coup. *Conſumere, deterere.* On *uſe* bien des proviſions dans cette Communauté. *Uſez*-vous beaucoup de vin? PASC. Les liqueurs violentes, & les ragoûts piquans *uſent* le goût. L'Ac. Il a bien *uſé* des ſouliers à ſolliciter ce procès. Une forge *uſe* bien du charbon, en conſume beaucoup. Ce n'eſt plus la mode d'*uſer* ſes habits, ſes meubles, mais d'en changer. Le temps *uſe* toutes choſes, les conſume inſenſiblement. Une meule de Coutelier *uſe* le fer qu'elle aiguiſe, & s'*uſe* en même temps. Pour faire des lunettes, pour polir le verre & l'acier, il faut l'*uſer* inſenſiblement avec le grais, l'émétil. Il y a des pierres ſi dures, qu'on ne les peut tailler, il les faut *uſer* avec la meule.

USER, en ce ſens ſe dit en choſes morales. C'eſt un homme qui a *uſé* ſa jeuneſſe au ſervice des Grands. Ce Prédicateur a *uſé* ſes poumons à déclamer contre les vices. Les rendez vous n'*uſoient* pas tout le temps de la perfide. B. RAB. Cette femme a *uſé* trois maris. L'amitié s'*uſe*. Le vin, les femmes, la débauche, les fatigues *uſent* un homme, *uſent* l'eſprit, auſſi-bien que le corps. La Magdelaine n'attendit point que l'âge eût *uſé* les tendreſſes de ſon cœur. FL. Cette femme a *uſé* la paſſion & la conſtance de ſon Amant. LA CH. D'H. Je ne prétends point *uſer* ni conſumer ma vieilleſſe à amaſſer des biens, pour me faire haïr de ceux mêmes à qui je les deſtine. LE P. LE B. Il y a plus de conſtance à *uſer* ſa chaîne, qu'à la rompre. MONT. Quand la raiſon eſt *uſée* pour le monde, il faut choiſir la retraite. S. EVR.

Rien n'uſe tant l'ardeur de ce nœud qui nous lie,
Que le fâcheux beſoin des choſes de la vie. MOL.

USER, ſignifie auſſi, Avaler, digérer. *Uti, ſorbere, edere.* Ce malade ne peut plus *uſer* que de bouillons. Il n'eſt pas en état de communier, il ne pourroit pas *uſer* l'hoſtie. On doute de l'uſage de ce mot en ce ſens.

On dit en Médecine, *uſer* de regime, pour dire ſe conſerver le corps, ne faire point de débauches, ne manger rien de nuiſible; *uſer* de viandes légères. *Diætam obſervare.* Il n'*uſe* pas de remedes. Il faut *uſer* ſobrement de la ſaignée. S. Paul exhorte Timothée à *uſer* d'un peu de vin, à cauſe de ſon eſtomac. On dit ainſi *uſer* en François, dans bien des phraſes, dans leſquelles les Latins diſent *uti.*

USER, ſe dit auſſi en Morale, des maniéres de vivre, de ſe comporter avec les autres. *Modus, ratio agendi.* Comment en *uſez* vous avec cet ami? lui donnez-vous de l'argent, ou des préſens pour ſon travail? C'eſt un homme qui en a *uſé* fort bien, qui m'a obligé gratuitement. Il en *uſe* en honnête homme, il m'a payé graſſement. La douceur dont on *uſera* envers quelques-uns, rendra les autres plus ſages. COUSIN. C'eſt un ingrat qui en a fort mal *uſé* avec moi. On n'en *uſe* pas de la ſorte entre gens d'honneur. Ce fanfaron en uſe fort cavaliérement avec les Dames, il en *uſe* familiérement avec tout le monde. Parmi les Indiens ſauvages on n'*uſe* point de cérémonie, on ſe met à une table, ſans y connoître perſonne.

USER, ſignifie auſſi, Mettre à profit, ménager, employer, ſe ſervir. *Uti, commodum capere, fructum ferre.* Quand un Chrétien *uſe* bien des graces que Dieu lui fait, il s'en attire de nouvelles. Ce Miniſtre *uſe* bien de ſa fortune, il la ſçait bien ménager. *Uſer* bien de ſes richeſſes, c'eſt en être libéral, ou faire une depenſe honnête & raiſonnable. On ne doit avoir des richeſſes que pour en jouir, & pour en *uſer*; ce n'eſt pas en *uſer* que de n'en pas jouir: jouiſſez-en donc de telle ſorte que vous ne laſſiez qu'en uſer, & uſez en de telle ſorte que vous en jouiſſiez. AB. REG. On dit que chacun peut *uſer* de ſon droit; c'eſt-à dire, le mettre en exécution: mais il ne faut pas *uſer* de force, ni de violence.

USER, ſe dit auſſi des paroles. Il ne faut pas *uſer* de paroles deshonnêtes devant les Dames; *uſer* d'équivoque dans les affaires; *uſer* de vieux mots dans l'éloquence; *uſer* de railleries dans les choſes ſaintes. *Proferre.*

☞ USER une cuve de Teinture. C'eſt en tirer toutes les nuances ou dégradations de couleurs qu'elle peut fournir.

☞ USER. On dit en termes de Mitoitier, *uſer* le verre, pour dire, le frotter avec du grès.

USER, ou USÉ. ſ. m. Altération qui ſe fait des choſes par l'uſage. *Conſumtio.* Il y a des draps qui ſont plus beaux à l'*uſer*, qui s'embelliſſent, quand on les a portés quelque temps. *Pulchriores fiunt habendo, utendo, terendo.* Les Marchands diſent en vendant leurs marchandiſes, C'eſt un ſi bon *uſer* qu'on n'en voit pas la fin.

On dit figurément qu'un homme eſt bon à l'*uſer*; pour dire, qu'il eſt officieux, honnête, & propre pour la ſociété. *Obſequioſus, officioſus.*

USER, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Il en *uſe* comme des eboux de ſon jardin; pour dire, comme ſi cela lui appartenoit. *Utitur tanquam re ſuâ.* Chacun en *uſe* comme il lui plaît, pour dire, en fait à ſa fantaiſie.

USÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. Habit *uſé*, eſt un habit qui ne vaut plus rien. *Detritus, attritus, ſubtritus, conſumtus.* Un homme *uſé*, c'eſt un homme qui eſt foible, impuiſſant, qui n'a plus de force. Un cheval *uſé*, eſt celui dont les jambes ne valent plus rien. Une poitrine, un eſtomac *uſé*, qui ne peut plus parler, digérer. Un conte *uſé* & rebattu. LA FON. Une phraſe *uſée*, eſt une phraſe qu'on a employée trop ſouvent. Une penſée, une invention *uſée*, ſe dit de celles qui ſont communes, que tout le monde ſçait. Evitons ces moralités *uſées* ſur l'inconſtance de la fortune, dont les Livres ſont pleins. Le P. RAPIN. Une paſſion *uſée*, c'eſt une paſſion languiſſante,

☞ USTENSILE. Il ſe dit auſſi du ſubſide que les Paroiſſes ſont obligées de payer pour l'*uſtenſile*, lorſque les troupes qui y devoient loger, n'y logent point. Droit d'*uſtenſile*. On appelle, Billets d'*uſtenſiles*, les Billets dont le payement eſt aſſigné ſur le produit de l'*uſtenſile*. ACAD. FR.

Ce mot vient de *utenſile*, dont les Latins ont uſé en cette ſignification. MENAGE.

USTION. ſ. f. Terme de Pharmacie. C'eſt une préparation de quelques ſubſtances, qui ſe fait en les brûlant. *Uſtio*, *uſtulatio*. Les Anciens ſe ſont ſervis de l'*uſtion* des cornes, des ongles, des plumes & autres parties des animaux pour divers remédes. On ſe ſert encore à préſent de l'*æs uſtum*, qui eſt du enivre brûlé, qui a ſouffert l'*uſtion*, avec du ſoufre. L'*uſtion* des mineraux eſt une eſpéce de calcination.

Ce mot vient du Latin *urere*, brûler.

☞ USTRINE. ſ. f. *Uſtrina*, ou *uſtrinum*. C'eſt le nom que l'on donne au lieu où l'on brûloit à Rome les corps des défunts. L'*Uſtrine* étoit ordinairement dans le champ de Mars, ou dans les faux-bourgs, & même quelquefois dans la ville pour les perſonnes diſtinguées. L'*Uſtrine* pour le menu peuple étoit ſur le Mont Eſquilin. Pour en ſçavoir les cérémonies, il faut voir les Antiquités Grecques & Romaines.

U S U.

USUCAPION. ſ. f. Terme de Juriſprudence. Acquiſition du domaine & de la propriété d'une choſe par la poſſeſſion & la jouiſſance pendant un certain temps preſcrit par les loix. *Uſucapio*, *poſſeſſio*. Quelques-uns mettent de la différence entre la preſcription & l'*uſucapion*, & prétendent que l'*uſucapion* ſe dit de la jouiſſance d'une choſe mobiliaire pendant un an, qui tient lieu de fin de non-recevoir, comme la preſcription à l'égard des Immeubles. Mais il n'y a nulle différence eſſentielle dans le Droit; & en France la preſcription & l'*uſucapion* ſont ſynonymes, & ſignifient la même choſe. ☞ Les Centumvirs connoiſſoient des *uſucapions*. MORABIN.

USUEL, ELLE. adj. Choſe dont on ſe ſert à l'ordinaire. Il y a pluſieurs diſpoſitions dans le Droit touchant les choſes *uſuelles*, & dont on ſe ſert actuellement. *Uſualis*.

☞ USUELLES. ſ. f. pl. Vieux mot. Pâtis, ou bois taillis communs à une ou pluſieurs villes, bourgs ou villages.

USUFRUCTUAIRE. adj. de tout genre. Qui ne donne que la faculté de jouir des fruits. Le douaire des femmes eſt un droit *uſufructuaire*. L'ACADÉMIE. *Uſufructuarius*, *uſuarius*.

USUFRUIT. ſ. m. Jouiſſance d'un bien; droit de percevoir les fruits, ou les revenus d'un héritage, ou de quelque autre choſe, ſans en aliéner ni détériorer la propriété. *Uſusfructus*, *poſſeſſio fructuum*. On peut donner la propriété de ſon bien, & s'en réſerver l'*uſufruit*. La veuve ne jouit que par *uſufruit* de ſon douaire coûtumier. Le don mutuel entre maris & femmes n'a lieu que pour l'*uſufruit* des biens du prédécédé au profit du ſurvivant.

USUFRUITIER, IÈRE. ſ. m. & f. Qui jouit de l'uſufruit d'un bien; d'un revenu, dont il n'eſt pas propriétaire. *Uſufructuarius*. Les Bénéficiers ne ſont qu'*uſufruitiers*. Les héritiers inſtitués ne ſont qu'*uſufruitiers*, quand il y a des ſubſtitués. Un *uſufruitier* jouit des bois taillis, & ne peut abattre la haute futaie. L'*uſufruitier* eſt obligé à l'entretien des bâtimens. L'*uſufruitiére* eſt décédée, & l'uſufruit eſt retourné au propriétaire. LE MAIT.

USUM. Vieux adverbe. Juſques. BOREL. *Uſque*, *ad*.

USURAIRE. adjectif maſc. & f. Qui contient quelque profit défendu. *Uſurarius*, *fœneratorius*, *fœnebris*. C'eſt un profit *uſuraire* de tirer les intérêts d'une promeſſe, d'une obligation, quand il n'y a point de condamnation. Un prêt à la groſſe aventure n'eſt pas *uſuraire*, à cauſe qu'on riſque le fonds de ſon argent. La libéralité dégénére quelquefois en contrat *uſuraire*. TOUR. Un contrat *uſuraire*, une promeſſe *uſuraire*, une convention *uſuraire*, &c.

USURAIREMENT. adv. D'une maniére uſuraire. *Fœneratò*, *fœnebri ratione*. Tout ce qui ſe fait *uſurairement* eſt défendu par les loix.

USURE. ſ. f. Diminution d'une choſe par le temps, par le frottement des parties. *Detritio*. L'*uſure* d'un habit, d'une meule de moulin, d'une montre. Ce trou ne vient point d'*uſure*, c'eſt un acroc.

USURE, en général, c'eſt-à-dire, légitime, ou illicite, eſt un intérêt, un gain ou profit qu'on tire de ſon argent. *Uſura*, *fœnus*, *quæſtus ex mutuo*. C'eſt une augmentation du ſort principal, exigée pour le prêt, ou un prix, & une récompenſe convenuë entre celui qui donne l'emprunteur pour l'uſage de la ſomme qui lui a été confiée par le créancier. Le mot d'*uſure* ſe prend ordinairement en François, en mauvaiſe part, & pour un gain illicite qu'on fait ſur ſon argent. C'eſt en ce ſens qu'on dit que l'*uſure* eſt défenduë par le Droit Civil, par le Droit Eccléſiaſtique, & même par le droit naturel; que c'eſt une *uſure* que de prêter ſur gages, d'exiger l'intérêt d'un argent dont on n'abandonne pas le fonds, de ſtipuler de l'intérêt d'un argent qui n'eſt point mis dans le commerce, & qui ne doit point rapporter de profit à celui qui le reçoit. Mais comme le mot Latin *uſura*, ou du moins le pluriel *uſuræ*, peut ſe prendre pour un intérêt légitime, il ſemble que parmi les Juriſconſultes, les Caſuiſtes, les gens d'affaire, *uſure* en François peut ſe prendre dans le même ſens. Par l'ancien Droit Romain il étoit permis de prêter ſon argent à un pour cent par mois, ce qui faiſoit douze pour cent chaque année. Si l'on exigeoit davantage, l'on encouroit la note d'infamie, & ce que l'on avoit reçu au-delà, étoit imputé ſur le ſort principal. Cette *uſure* au centiéme fut tolérée juſqu'à l'Empereur Juſtinien qui y apporta quelque modération par la Loi 26. au Code *de uſuris*. Depuis, le Droit Canonique défendit toute ſorte d'*uſure*; & pour s'accommoder à cette prohibition, les Ordonnances ne permettent d'exiger aucun intérêt de l'argent prêté par ſimple promeſſe ou obligation, mais ſeulement par contrat de conſtitution, & en aliénant le ſort principal, que le débiteur ne rembourſe que quand il lui plaît. Alors on achéte un revenu annuel. Ainſi, à proprement parler, l'*uſure* illicite conſiſte à tirer un profit exceſſif de ſon argent, & au-delà du prix fixé par les Ordonnances. Du Moulin définit l'*uſure* priſe dans le mauvais ſens, *Un profit exigé pour le prêt fait à celui qui eſt dans l'indigence*, c'eſt-à-dire, qu'il prétend ſeulement par cette définition qu'il n'eſt point permis d'extorquer des intérêts des ſecours qu'on prête aux malheureux, ni de convertir cet office d'humanité en office mercénaire. Il eſt certain qu'en ce cas le prêt doit être gratuit. La raiſon eſt que l'argent eſt ſtérile & infructueux entre les mains de celui que la néceſſité contraint d'emprunter, & qui lui étant donné pour être conſumé, il n'en peut tirer aucun profit: or, le principal prétexte pour ſtipuler une *uſure* légitime, eſt que celui qui prête participe au gain de celui à qui l'on a prêté de l'argent. Mais outre cela la plûpart des anciens Canoniſtes ont voulu qu'on pratiquât à la rigueur le paſſage du Deutéronôme; *Tu ne donneras point ton argent à ton frere à uſure. Non fœneraberis fratri tuo*, & qu'on ne ſtipulât jamais rien au-delà du ſort principal. Cependant dans la pratique, on n'appelle *uſure* que ce qui excéde les bornes preſcrites par les loix. Ainſi lorſqu'on n'aliéne pas le fonds de ſon argent, ou quand on prend l'intérêt au plus haut prix que le taux du Roi, ce qu'on appelle au denier fort, c'eſt une *uſure*. On n'a point voulu qu'un riche avare, abuſant de la néceſſité preſſante d'une famille, en abſorbât les biens, & en engloutir la ſubſtance par une ſtipulation d'intérêts exceſſive & immodérée. C'eſt-là ce qui rend l'*uſure* odieuſe & criminelle. C'eſt en ce ſens que l'*uſure* eſt punie de peine capitale par les Ordonnances. En cette matière l'on a égard aux témoignages ſinguliers, lorſqu'il y a plus de dix témoins différens qui dépoſent ſur un même fait. Il y a des queſtions ſur l'*uſure* qui ſont très-aiſées à décider par les principes du bon ſens & de l'équité naturelle; mais il y en a d'autres fort embarraſſées, & que bien de gens décident hardiment ſans les entendre. La morale relâchée favoriſe trop l'*uſure*; la morale ſévére fait paſſer pour *uſure* ce qui ne l'eſt point. Pour décider ſûrement certains cas, il faut bien entendre l'Écriture ſainte, la Théologie, l'un & l'autre Droit, les Finances & le Commerce. Les *uſures* ſur mer ſont permiſes quand on donne ſon argent à la groſſe aventure. Baquet

fait

fait mention d'un privilége accordé aux Lombards, portant permiſſion de prêter à *uſure*, qui fut vérifié à la Chambre des Comptes; & néanmoins ils furent bannis du temps des Rois Saint Louis & Philippe le Bel, & enfin tout-à fait exterminés par le Roi Philippe de Valois. On appelloit autrefois tous les Banquiers *Lombards*; & encore en Allemagne & en Flandre on appelle tous les Changeurs, Banquiers, Uſuriers, Revendeurs, de quelque nation qu'ils ſoient, *Lombards*: d'où vient qu'encore à préſent en Hollande, on appelle les maiſons où l'on prête ſur gage, *Lombards*.

USUAE, ſe dit figurement en morale. Payer avec *uſure*, c'eſt rendre un ſervice qui vaut bien plus que celui qu'on a reçû. *Par pari cum uſurâ referre.* Lorſque la reconnoiſſance excéde le bienfait, on paye avec *uſure*. Nous devons à Dieu l'*uſure* de ſes graces & de ſes faveurs. NIC. Les gens naturellement déſintéreſſés ne ſont point de bienfaits à *uſure*. BELL. Il ſe dit en mal comme en bien. Les révoltés payerent bien chèrement l'*uſure* de leurs crimes. MALH.

USURIER, IÈRE. ſ. m. & f. Celui ou celle qui prête à uſure, qui exige des intérêts illégitimes. *Daniſta, Fœnerator.* Les Juifs ſont de grands *uſuriers*. Boileau x fait *uſurier* de trois ſyllabes ſeulement :

C'eſt ainſi qu'à ſon fils un uſurier *habile*
Traçoit vers la richeſſe une route facile. BOIL.

USURPATEUR. ſ. m. Injuſte poſſeſſeur du bien d'autrui, qui s'en eſt emparé par violence. *Uſurpator, injuſtus detentor, occupator.* Il ſe dit plus ordinairement dans les grandes occaſions. L'AEAO. Ce Prince n'eſt pas un héritier légitime de la Couronne, il en eſt l'*uſurpateur*. De ce dégré d'ambition qui fait les Héros, il y a peu de diſtance à celui qui fait des *Uſurpateurs* & des Tyrans. LE P. DAN. Ces hommes, dont toutes les actions ſont concertées, ſont des *uſurpateurs* de bonne réputation, & c'eſt en eux que le vice oſe prendre l'air honnête de la vertu. M. ESP.

USURPATION. ſ. f. Action de l'uſurpateur qui envahit le bien d'autrui. *Uſurpatio, invaſio rei alienæ.* L'*uſurpation* tant condamnée dans les particuliers, s'appelle conquête dans les Souverains. La plûpart des terres de cette Seigneurie ne ſont que des *uſurpations*. L'*uſurpation* de l'autorité ſouveraine. Le fils de Cromwel préféra une vie tranquille aux périls continuels dont l'*uſurpation* eſt menacée. BIZOT.

USURPATRICE. ſ. f. Celle qui s'empare injuſtement d'un bien, ou de quelque choſe qui ne lui appartient pas. *Uſurpatrix.* Elle fit défenſe de l'appeller *uſurpatrice*. MAUE.

USURPER, verb. act. S'emparer injuſtement du bien d'autrui. *Uſurpare, occupare injuſtè, aliena bona invadere.* Céſar *uſurpa* la ſouveraine puiſſance de la République Romaine. Les Conquérans ſont conſiſter toute leur gloire à ravager la terre, & à *uſurper* des Provinces. Ce Laboureur a *uſurpé* deux ou trois ſillons de terre ſur l'héritage de ſon voiſin. Les Juges Royaux *uſurpent* toûjours quelque choſe de la Juriſdiction des ſubalternes.

Il s'emploie auſſi figurément : C'eſt une affaire délicate, que de vouloir *uſurper* l'empire de la beauté. BELL. Il eſt trop juſte pour vouloir *uſurper* ſur mon eſprit cette autorité. COST. L'amour *uſurpe* ſur nos cœurs un pouvoir abſolu. LA SUZE.

USURPER, ſignifie quelquefois, Employer, en matiére de mots & de phraſes. *Sumere, uti, uſurpare.* Un mot équivoque s'*uſurpe* en pluſieurs ſignifications. En ce ſens il eſt vieux, & ſent trop le Latin, & le pays de la pédanterie.

USURPÉ, ÉE. part. paſſif & adjectif. Une choſe *uſurpée*, acquiſe de mauvaiſe foi, ne ſe peut preſcrire. *Uſurpatus, invaſus, occupatus.*

U T.

UT. ſ. m. La premiére des notes de Muſique. *Ut*, re, mi, fa; la clef de G, re, ſol, *ut*; de C, ſol, *ut*, fa; d'F, *ut*, fa. Cette note & les autres du chant ſont tirées de l'Hymne de Saint Jean-Baptiſte. *Ut queant laxis, &c.* Voyez Main Harmonique.

U T E.

UTERA. ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne, ſitué à cinq lieues de Seville, du côté du midi. *Utriculum.* On le prend pour l'ancienne Bætis, ville de l'Eſpagne Bétique. MATY.

UTERET. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Géorgie. *Uteretum.* Elle eſt dans la Mingrélie, au confluent de l'Abbaſcia dans le Fazzo, à dix lieues de l'embouchure de la derniére dans la mer noire. On croit dans le pays qu'elle eſt l'ancienne *Æa* ou *Æapolis*, ville de la Colchide. MATY.

UTERIN, INE. adjectif. Qui concerne le ventre des femmes, ou la matrice. *Uterinus.* On appelle freres *utérins*, ou ſœurs *utérines*, ceux qui ſont nés d'une même mere, mais de deux lits, & de peres différens. *Fratres uterini, germani.*

On appelle en Médecine *fureur utérine*, une eſpéce de manie accompagnée de diſcours deshonnêtes & laſcifs, & d'une paſſion d'amour indomptable. *Furor uterinus.* Elle eſt cauſée par le mouvement extraordinaire & déréglé des eſprits animaux, à quoi il faut ajoûter le tempérament chaud & laſcif, les converſations fréquentes des perſonnes débanchées, la lecture des livres impurs, les alimens échauffans, un amour exceſſif, l'abondance & l'acrimonie de la ſérosité qui arroſe les parties naturelles des femmes. Il s'eſt quelquefois trouvé que des filles qu'on diſoit poſſédées, n'étoient atteintes que de maladies de *fureur utérine*. Les hommes ſont auſſi bien ſujets à la *fureur utérine* que les femmes: ainſi on pourroit appeller avec plus de raiſon cette maladie *fureur vénérienne*. Le nom de *fureur utérine* lui a été donné à cauſe qu'on croyoit qu'elle venoit des vapeurs, qui montent de la matrice au cerveau. Antoine, Menjot, Médecin de Paris, a écrit un beau Traité de la *fureur utérine*.

U T I.

UTILE. adj. m. & f. & ſ. m. Qui ſert, qui eſt profitable, avantageux. *Utilis, commodus, compendioſus.* Un Magiſtrat doit procurer tout ce qui eſt *utile* à la République. Les plus belles ſciences ne ſont par les plus *utiles*. La ſeule vertu eſt toûjours belle & *utile*. AR. RÉG. Un Poëme triſte, ſec, & où le plaiſant n'eſt point mêlé avec l'*utile*, ennuie toûjours. DAC. Je n'ai point voulu me ſauver par une flatterie *utile*, mais honteuſe. SACI. Selon le langage des Philoſophes, il n'y a rien d'*utile* que ce qui eſt honnête. *Nihil bonum niſi honeſtum, nihil malum niſi turpe.* Cic. *de fin. l.* 2. DAC. Dans la Tragédie l'*utile* n'entre que ſous la forme du délectable. CORN. Combien ſont coupables ceux qui ſe renferment en eux-mêmes, & qui retiennent pour eux les dons qu'ils ont reçus pour être *utiles* aux autres. FLÉ. Bien des gens ne ſe rendent *utiles*, que pour ſe rendre importans & néceſſaires. S. ÉVR. Le jugement que les hommes font des vertus, eſt plus ou moins favorable, ſelon qu'elles leur ſont plus ou moins *utiles*. M. ESP. L'amour-propre nous fait aimer ceux qui nous ſont *utiles*. NIC. On devient ridicule dès qu'on ceſſe d'être *utile*. BELL. Dire des choſes plaiſantes, & en pouvoir faire d'*utiles*, ſont deux grands moyens d'avoir entrée dans les cœurs les plus inacceſſibles. S. ÉVR.

Qu'en ſçavantes leçons votre Muſe ſertile,
*Pur-tous joigne au plaiſant le ſolide & l'*utile. BOIL.

On demande, en faiſant des offres de ſervice, A quoi vous puis-je être *utile? Ad quid tibi prodeſſe potero?*

En Juriſprudence on appelle le domaine *utile*, les fruits, les revenus d'une terre, d'un domaine, par oppoſition à la Seigneurie directe, qui n'a que la ſupériorité & la mouvance. *Dominium utile.*

☞UTILE. En ſtyle de Pratique, on appelle Jours *utiles*, les jours qui ſont comptés dans les délais accordés par les Loix, & dans leſquels les Parties peuvent réciproquement agir en Juſtice. Les Dimanches ne ſont point au nombre

nombre des jours *utiles*. ACAD. FR.

☞ UTILE, s'emploie quelquefois ſubſtantivement. Il y avoit encore l'*utile* des cauſes & des diſpenſes, les droits du ſceau. *Hiſt. de l'Egl. de Meaux, tom. 1. p. 531.*

UTILEMENT. adv. D'une maniere utile. Ce Réſident a ſervi fort *utilement* le Roi par les avis qu'il a donnés. *Utiliter, fructuosè, commodè.* On dit au Palais, que des créanciers ſont colloques *utilement*, quand ils ſont mis en ordre, tant qu'il y a du fonds, en ſorte qu'ils ſoient effectivement payés. Les Mineurs ſont tenus de payer les ſommes qu'ils ont empruntées, quand elles ont été employées *utilement* pour eux.

UTILITÉ. ſ. f. Profit, avantage. *Utilitas, commodum.* L'Algébre eſt une ſcience curieuſe, mais elle n'apporte ni profit, ni *utilité*. On doit s'oppoſer à tout ce qui va contre l'*utilité* publique. En ce monde chacun ne ſonge qu'à ſon *utilité* particuliére. La vérité & l'*utilité* ne ſont pour nous qu'une même choſe; & nous jugeons des choſes, non par ce qu'elles ſont en elles-mêmes, mais par ce qu'elles ſont à notre égard. Log. L'amour-propre rapporte tout à ſa propre *utilité*. M. ESP. On ne ſent guére l'horreur d'une perfidie dont on recueille l'*utilité*. S. ÉVR. On dit qu'une choſe n'eſt d'aucune *utilité*, pour dire, qu'elle ne ſert de rien.

U T O.

UTO. ſ. m. Le Royaume d'*Uto. Utum Regnum.* C'eſt une province du Japon, ſituée dans l'île de Ximo, entre la ville de Bungo & celle de Figen. MATY.

☞ UTOPIE. ſ. f. Région qui n'a point de lieu, un pays imaginaire. De *ou*πος, *non locus.* RABELAIS, *L. II. ch.* 23. C'étoit le Royaume de Grandgouſier ou de Gargantua. Selon le Commentateur Le Motteux, ce mot indique le Royaume de Navarre, dans l'état où il étoit alors par rapport à Jean & à Henri d'Albret, Royaume dont il ne reſtoit preſque rien, ayant été envahi par le Roi d'Eſpagne. *Obſ. ſur les Ecr. mod. tom. 55 p. 40.*

U T R.

UTRECHT. ſ. m. Nom propre d'une ville des Provinces Unies, capitale de celle qui porte ſon nom, & ſituée ſur le vieux Rhin, entre Nimégue, Arnhem & Leyde. *Ultrajectum, Trajectum inferius, Trajectum ad Rhenum*, anciennement *Utriceſium, Antonina. Utrecht* a du moins une lieue de circuit, ſans ſes quatre fauxbourgs qui ſont conſidérables. Il n'eſt pas fort, n'étant environné que d'un ſimple rempart, & d'un foſſé rempli des eaux du Rhin, de même que les deux canaux qui traverſent la ville; mais il eſt généralement bien bâti & bien peuplé. ☞ Dans la guerre de 1672. contre la Hollande, Louis XIV. s'empara de cette ville, & la paix s'y fit en 1713.

La Province, ou la Seigneurie d'UTRECHT. *Ultrajectina Provincia, Ultrajectinum Dominium.* C'eſt une des Provinces-Unies des Pays-Bas. Elle eſt entre le Comté de Hollande, la Gueldre Hollandoiſe & la Zuiderzée. Elle n'a pas beaucoup d'étendue, mais elle eſt fort fertile & fort agréable. On la diviſe en quatre Maréchauſſées, qui prennent leurs noms de leurs quatre capitales, Amersfort, Wiek, Montfort, Utrecht capitale de la province, dans laquelle on trouve encore la ville de Rhénen. La Seigneurie d'*Utrecht* a ſes États particuliers, & ſouverains, compoſés de trois ordres de perſonnes: un des Députés du Clergé, lequel conſiſte dans les Chanoines de cinq Chapitres de la ville d'*Utrecht*; deux des Députés de la Nobleſſe, & trois de ceux des villes. Cette province, celle d'Overiſſel & celle de Groningue & des Omlandes, ont appartenu anciennement aux Évêques d'*Utrecht*. L'Evêque Henri de Baviére céda la ſouveraineté des deux premiéres qui lui reſtoient encore, à l'Empereur Charles-Quint l'an 1527. & celle d'*Utrecht* ſecoua le joug de Philippe II. ſon fils l'an 1577.

☞ UTRICULE. ſ. m. Petit outre, ſac, tunique. Si l'on ſuppoſe autour des fibres ligneuſes des belles-de-nuit, des colonnes compoſées de petits *utricules* ou ſacs qui s'allongent, quand l'humidité les gonfle pendant la nuit, on concevra auſſi aiſément que leurs fleurs devront alors

s'étendre & s'épanouir, pour obéir à l'action de ces *utricules* que nous avons ſuppoſés. Au contraire pendant le jour leurs fleurs ſe fermeront, parce que le ſoleil diſſipant le ſuc de ces plantes, les *utricules* ſe rétrecifſent & cedent eux-mêmes au reſſort des fibres des fleurs qui tend à les tenir fermées. *Obſ. ſur la Botanique.*

U T U.

UTURET. Voyez UTERAT.

U T Z.

UTZNACH. ſ. m. Nom propre d'un bourg avec Bailliage. *Ufnacum.* Il eſt dans la contrée de Gaſteren en Suiſſe, aux confins des Cantons des Suitz & de Glaris, auſquels il appartient en commun. MATT.

V Ù.

VÙ. ſ. m. Terme du Palais. Énumération de piéces & procédures qui ont été produites & vûes par les Juges dans un procès par écrit, qui ont ſervi à ſa déciſion. *Litis inſpectio.* On a donné au Greffier à dreſſer le *vû* de l'Arrêt. *Summa, vel forma Decreti.* Cette piéce n'eſt point mentionnée dans le *vû* de la ſentence; elle a été produite en cauſe d'appel. On dit, après cela, le tout *vû* & conſidéré. *Omnibus perſpectis & perſcrutatis, perpenſis.* On dit auſſi abſolument, *Vû* le procès, *vû* la requête préſentée, &c. Les Arrêts qui commencent par *Vû* la requête, ſont des Arrêts donnés ſur requête, qui ne ſont point contradictoires, qui ne ſont aucun préjugé.

☞ VÛ. On dit, qu'Une choſe s'eſt faite au *vû* & au ſçû de tout le monde, pour dire, que Tout le monde l'a vûe, l'a ſçue, que tout le monde en a été témoin. AC. FR.

VÛ, eſt auſſi une conjonction cauſale, & ſignifie A cauſe de, pour raiſon de. *Vû* ſes longs ſervices, on lui a donné ce Gouvernement. *Propter, habitâ ratione.* On ne lui doit pas donner cet emploi, *vû* ſon grand âge, *vû* ſes infirmités.

VÛQOΣ, eſt une conjonction cauſative, qui ſignifie, Parce que, d'autant que. *Quia, quoniam, quandoquidem* Il ne lui faut pas laiſſer manier ſon bien, *vû que* c'eſt un prodigue. Je m'étonne que tu te mettes en colére de ce qu'on te laiſſe libre, *vû que* tu te plaignois autrefois des uſuriers. ARL.

U V A.

UVA-CAVA. ſ. m. Arbre qui croît aux Indes Occidentales dans l'île de Marignan. Il eſt de la grandeur d'un pommier; il a les feuilles ſemblables à celles d'un oranger, & ſa fleur jaunâtre. Son fruit eſt long comme un œuf, jaune & de bon goût. *Uva cava arbor.*

UVA-EEN. ſ. m. Eſpéce de plante qu'on appelle autrement *Melon d'eau*, ou *Patéque*. Voyez MELON D'EAU. *Pepo aquaticus.*

WALON, ONNE, & tous les mots qui commencent avec un W, cherchez immediatement avant la lettre X.

☞ UVAMEMBEC. ſ. m. Arbre qui croît dans l'île de Marignan, & qui différe fort peu du pommier.

UVA-OVASSOURA. ſ. m. Grand arbre des Indes Occidentales, qui a ſes feuilles ſemblables à celles d'un poirier, & ſes fleurs blanches. Son fruit eſt de la groſſeur de deux poings, ayant la peau jaune, une ſaveur fort douce, avec un noyau un peu plus gros qu'une amande, & de même goût. *Uva ovaſſoura arbor.*

UVA-PYRUP. ſ. m. Arbre des Indes Occidentales fort épineux. Il a ſes feuilles ſemblables à celles du noyer, & ſes fleurs agréablement bigarrées de jaune, de bleu & de rouge. Son fruit eſt rond comme une pomme, & bon à manger. On ne le cueille qu'aux mois des pluies. *Uva pyrupus arbor.*

☞ UVAURE. ſubſt. m. *Walrus.* Animal amphibie & monſtrueux, qui eſt une eſpéce de phoque qu'on trouve en grand nombre dans les petites îles éparſes vers le golfe de Saint Laurent. Il a la peau comme celle d'un chien marin, & la gueule d'une vache, ce qui l'a fait appeller par quelques-uns Vache marine, avec deux dents qui

ſortent dehors, recourbées en bas, longues quelquefois d'une coudée. On les emploie aux mêmes uſages que l'ivoire, & elles ſont de même valeur. Laët dit qu'on en vit un en Hollande en 1472.

V U C.

VUCHEU. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Vucheum.* Elle eſt ſur la rivière de Lianſam, dans le Kianſi, dont elle eſt la ſeptiéme. Elle a cinq autres villes ſous ſa juriſdiction. MATY.

VUGLAIRE. ſ. m. Vieux mot. *Vuglaires* & Martinets, ce ſont des inſtrumens de guerre en forme de gros marteaux ou maſſues dont on enfonçoit les portes. Leur figure ſe voit dans Vegetius *De re militari.* BOREL.

U V E.

VUÉE. ſ. m. Terme d'Anatomie, qui ſe dit de la troiſiéme tunique de l'œil où eſt l'iris & la prunelle, qu'on appelle ainſi, parce qu'elle reſſemble à un grain de raiſin dont on auroit ôté la queue. On l'appelle autrement *ragoide* & *choroide. Rhageis, uvea.*

V Û E.

VÛE. ſ. m. Action du plus noble des cinq ſens de nature, qui ſe fait par l'organe de l'œil. *Viſus, videndi faculſas.* Les *vûes* courtes ſont celles qui durent le plus longtemps. L'aigle a la *vûe* aſſez forte & perçante, pour regarder fixement le ſoleil, pour découvrir le gibier du haut des nues. La continuelle lecture uſe la *vûe*, fait perdre la *vûe.* La modeſtie fait baiſſer la *vûe.* La fureur rend la *vûe* égarée. On dit que la *vûe* du baſilic eſt mortelle.

On appelle des lunettes à longue *vûe*, celles qui ſervent à voir des objets fort éloignés, & à les groſſir. *Perſpicilla, teleſcopia.*

On dit ſur mer, Avoir la *vûe* de terre, pour dire, commencer à la découvrir. *Terram inſpicere, intueri.* La plûpart des vaiſſeaux périſſent par non *vûe*, quand on n'a pas eu aſſez de temps ou de jour pour appercevoir les côtes & les rochers.

On dit auſſi, en termes de Chaſſe, Aller à la *vûe*, découvrir s'il y a des bêtes courables au pays. *Veſtigare, in veſtigari.* Chaſſer à *vûe* en voyant le gibier.

☞ VÛE. Il ſe prend pour l'organe même de la *vûe.* On dit que Le ſoleil donne dans la *vûe*, pour dire, que Les rayons du ſoleil donnent droit dans les yeux.

☞ On dit d'une choſe qu'on marchande ſans l'avoir vûe, qu'On en donnera tant la *vûe* deſſus, pour dire, A condition qu'on verra auparavant comme elle eſt. AC. FR.

VÛE ſe dit auſſi de la manière de regarder les choſes. Une *vûe* de face, de profil, une *vûe biê*, ou de côté. *Aſpectus, proſpectus. Vûe de proſpect*, une *vûe libre*, dont on jouit, juſqu'à une certaine diſtance, & devant laquelle perſonne ne peut bâtir ni planter. Pour bien voir les perſpectives, il faut être au point de *vûe*, dans la ligne de *vûe*, qui eſt & la hauteur de l'œil qui regarde. On appelle auſſi une perſpective à *vûe* d'oiſeau, ou d'hirondelle, quand le point de *vûe* eſt ſi élevé, que les bâtimens, ou autres corps qui ſont devant n'empêchent point qu'on ne voie ce qui eſt derrière. Ce château eſt en belle *vûe*, ſa *vûe* n'eſt point bornée. Cette allée eſt à perte de *vûe*, tant que la *vûe* ſe peut étendre. De quelque côté qu'on porte ſa *vûe*, on voit un pays agréable.

VÛE, ſignifie auſſi, Fenêtre. *Lumina, feneſtræ.* Ce logis eſt bien percé, Il a *vûe* ſur la cour & ſur le jardin. On ne peut ouvrir des *vûes* ſur ſon voiſin ſans titre, parce que c'eſt une ſervitude. La Coûtume de Paris appelle auſſi ces ouvertures *bées.* Par la Coûtume de Paris & celle de Normandie, nul ne peut percer des *vûes* ou fenêtres dans un mur mitoyen, ſans le conſentement de ſon voiſin; ni même celui à qui ſeul le mur appartient, & qui joint immédiatement l'héritage de ſon voiſin, ne peut y faire ni *vûes*, ni lumiéres, ni fenêtres, qui ne ſoient à ſept pieds de hauteur, & à verre dormant.

VÛE, ou BÉE. Terme de la Coûtume de Paris, pour ſignifier toutes ſortes d'ouvertures par où l'on reçoit le jour. Les *vûes* d'appui, ſont les plus ordinaires, à trois pieds d'enfeuillement & au-deſſous. *Lumen.* DAVILER.

VÛE OU JOUR DE COUTUME, qu'on nomme auſſi *vûe* haute; c'eſt dans un mur, non mitoyen, une fenêtre, dont l'appui doit être à 9 pieds d'enfeuillement du raiz-de-chauſſée pris au-dedans de l'héritage de celui qui en a beſoin, & à 7 pour les autres étages, ou même à 5. ſelon l'exhauſſement des planchers. Le tout à fer maillé & verre dormant. Ces ſortes de *vûes* ſont encore appellées dans le Droit, *Vûes mortes.* DAVILER.

VÛE DE SERVITUDE, eſt celle qu'on eſt obligé de ſouffrir en vertu d'uo titre, qui en donne la jouiſſance au voiſin. DAVILER.

VÛE À TEMPS, eſt celle dont on jouit par titre pour un temps limité. Id.

VÛE DE SOUFFRANCE, celle dont on a la jouiſſance par tolérance ou conſentement d'un voiſin, ſans titre. Id.

VÛE DROITE, eſt celle qui eſt directement oppoſée à l'héritage, maiſon, ou place d'un voiſin, & qui ne peut être à hauteur d'appui, s'il n'y a ſix pieds de diſtance, pris du milieu du mur mitoyen juſques à la même *vûe*; mais ſi elle eſt ſur une ſuelle qui n'ait que trois à quatre pieds de largeur, cela ſuffit, parce que c'eſt un paſſage public. Id.

VÛE DE CÔTE, celle qui eſt priſe dans un mur de face, & eſt diſtante de deux pieds du milieu d'un mur mitoyen en retour juſqu'au tableau de ſa croiſée. On la nomme plûtôt *blée* que *vûe.* Id.

VÛE DÉROBÉE. Petite fenêtre pratiquée au-deſſus d'une plinthe ou d'une corniche, ou dans quelque ornement, pour éclairer en abajour des entrefoles ou petites piéces, & pour ne point corrompre la décoration d'une façade. Id.

VÛE ENFILÉE, Fenêtre directement oppoſée à celle d'un voiſin, étant à même hauteur d'appui. Id.

VÛE SUPÉRIEURE, c'eſt celle qui étant à ſix pieds d'un mur mitoyen, domine ſur l'héritage d'un voiſin, à cauſe de ſon exhauſſement. Lorſque ces ſortes de *vûes* ſont élevées par indiſcrétion, comme pour voir dans une maiſon religieuſe, on les fait condamner & murer par autorité de Juſtice, parce qu'elles ſont inſultantes & déraiſonnables. Id.

VÛE DE TERRE. Eſpéce de ſoupirail au raiz-de-chauſſée d'une cour ou même d'un lieu couvert, qui ſert à éclairer quelque piéce d'un étage ſoûterrain par le moyen d'une pierre percée, d'une grille ou d'un treillis de fer, comme celui de la Cave de Saint Denis de la Chartre à Paris. Id.

VÛE FAÎTIÉRE, ſe dit de tout petit jour, comme d'une lucarne, d'un œil de bœuf, pris vers le *faîte* d'un comble, ou la pointe d'un pignon, &c. Id.

VÛE, ſignifie auſſi un ſimple regard. *Aſpectus, intuitus.* Dès qu'il eut jetté la *vûe* ſur cette fille, il en devint amoureux: elle lui donna dans la *vûe*, elle lui toucha le cœur. *Ut vidi, ut perii.* Je ne pouvois me raſſaſier de ſa *vûe* RACIN. Il s'eſt dérobé à ma *vûe.* Je frémis à ſa *vûe.* Id. Cela eſt à la *vûe* de tout le monde. Il a jetté ſa *vûe* de tous côtés. Dès qu'il eut perdu de *vûe* ſon cher ami, il éclata en gémiſſemens. FAM. On dit populairement, Voyez cette marchandiſe, la *vûe* ne vous en coûtera rien.

En termes de Lettres de Change, on dit qu'une lettre eſt payable à *vûe*, ou à huit jours de *vûe*, c'eſt-à-dire, auſſi tôt qu'elle ſera préſentée par le porteur, ou huit jours après. *Statim ad aſpectum.*

VÛE, ſignifie auſſi, préſence, ſituation dans laquelle on peut être vû. Les armées ont été long-temps en *vûe*, en préſence l'une de l'autre. *Conſpectus, aſpectus.*

On dit en termes de Marine, *Vûe* par *vûe*, & cours par cours, lorſqu'on régle ſa navigation par les remarques de l'apparence des terres, comme on faiſoit auparavant l'invention de la bouſſole; ou quand on navige terre à terre. *Ad viſum.*

On dit au Palais, Faire une *vûe* & montre; c'étoit une exception dilatoire, qu'avoit le défendeur en toute matière réelle, & hypothécaire, pour demander qu'avant toute procédure au principal, le demandeur eût à ſe tranſporter ſur l'héritage contentieux pour le montrer

à

à l'œil à ſa partie, & aſſûrer de ce qui lui eſt demandé. *Viſus, aſpectus, inſpectio.* Les *vûes* & montrées ſont abrogées par l'Ordonoance de 1667. art. 3. & 7. T. 9.

VÛE, ſignifie auſſi, Rencontre. *Ad primum occurſum.* Nous parlerons de cela à notre premiere *vûe.*

VÛE, ſe dit figurément en morale, des penſées, des connoiſſances, des réflexions, des prétentions, des deſſeins. *Mens, intentio, conſilium.* Ce Miniſtre a de grandes *vûes*, de vaſtes deſſeins. Ce Philoſophe a de belles *vûes* ſur la Phyſique. Je vois dès à preſent, d'une *vûe* aſſurée les maux qui me menacent. VOIT. Il porte la *vûe* bien loin dans l'avenir. L'ACAD. On ne s'occupe de tant de divertiſſemens bas & mépriſables, que parce qu'on ne peut ſouffrir la *vûe* de ſoi-même. PAS. Les objets du monde nous éblouiſſent, & nous font perdre de *vûe* l'avenir, & l'éternité. S. EVR. Parce qu'il avoit réuſſi contre toutes les régles de la prudence, on crut qu'il avoit des *vûes* au-deſſus du reſte des hommes. FLÉC. Il faut faire réflexion ſur les nuages que les paſſions produiſent dans notre eſprit, & qui lui dérobent la *vûe* des vérités les plus ſenſibles. NIC. Le déſir d'éviter la *vûe* de ſoi-même, eſt la ſource de toutes les occupations tumultuaires des hommes: ils ne cherchent qu'à ne penſer point à eux, parce qu'il ſuffit pour rendre un homme miſérable, de l'obliger à arrêter la *vûe* ſur ſoi. NIC. Il faut faire toutes choſes en *vûe* de Dieu en *vûe* de ſon ſalut. Il y a des gens qui ne prêchent qu'en *vûe* de l'Epiſcopat. On dit auſſi, entrer ou donner dans les *vûes* de quelqu'un, pour dire, Entrer dans ſes ſentimens, & dans ſes penſées. Les affaires ont diverſes *vûes* c'eſt-à-dire, diverſes faces, divers côtés par où on peut les enviſager. ☞ Plus de *vûe*, plus de goût dans la priére, plus de *vûes* dans l'oraiſon, plus de bons mouvemens dans la communion. BOURDAL. *Exh. I. p.* 209.

VÛE, en termes de Blaſon ſe dit des grilles ou barreaux qui ferment l'ouverture d'un caſque ou d'un heaume. *Proſpectus, aſpectus, facies.* Le timbre d'un Ecu ſait connoître les dégrés de Nobleſſe de celui qui le porte, ſelon la ſituation de ſes *vûes*, & le nombre des barreaux ou grilles qu'il fait paroître.

On nomme auſſi des *vûes*, des tableaux & des eſtampes de payſages, de jardins, de Palais. Les *vûes* de Verſailles, de Paris, de Rome, &c.

VÛE, ſe dit adverbialement en quelques phraſes. On appelle garder à *vûe*, quand on ne perd point de *vûe* le priſonnier. On dit qu'on connoît un homme de *vûe*, pour dire, qu'on le connoît de viſage, mais qu'on ne ſçait pas ſon nom, qu'on n'a point d'habitude avec lui. On dit auſſi, A *vûe* de pays; pour dire, à tout haſard, ſans prendre des meſures. On dit qu'une choſe croît, diminue, ou maigrit à *vûe* d'œil, pour dire, fort ſenſiblement.

On dit ordinairement, des diſcours, des contes à perte de *vûe*, pour dire fort longs, dont on ne voit point la fin, quand on ne peut ſçavoir où ils aboutiſſent. *Confuſa & temeraria locutio, garritus.* On dit d'un Orateur qui donne dans le galimatias pour vouloir trop ſubtiliſer, qu'un le perd de *vûe*. On dit auſſi, faire une choſe à boule *vûe*, pour dire, au hazard, & ſans perdre de meſures.

☞VUEIL. ſ. m. Vieux mot. Volonté. Un même *vueil.*

VUI.

VUIDANGE. ſ. f. État d'un tonneau qui eſt en perce. *Apertio ad inanitatem.* Ce Tavernier a toûjours huit ou dix tonneaux en *vuidange.*

VUIDANGES, au pluriel, ſe dit des terres qu'on tire des puits, des foſſés qu'on creuſe, des ordures & des décombres qu'on enléve des maiſons & des foſſes à privés. *Ejectitia materia.* On porte les *vuidanges* aux voiries & autres lieux deſtinés pour cela.

VUIDANGE, ſe dit auſſi en termes de Médecine, des évacuations que les femmes ont après leur accouchement. *Evacuationes.* Ce n'eſt d'abord que du ſang tout pur; mais le ſecond & le troiſiéme jour elles commencent à être plus pâles, & moins teintes, enſuite elles ſont comme blanches. Les *vuidanges* ſortent des vaiſſeaux & de la ſubſtance de la matrice par le moyen de ſes fibres qui ſe reſſerrent après l'accouchement, & qui expriment de cette partie ce qui s'y étoit amaſſé pendant la groſſeſſe. Leur quantité & leur durée ne ſont pas déterminées; il y a des femmes qui en ont beaucoup & long-temps, & d'autres qui en ont peu, & à qui elles ceſſent bien tôt, ce qui dépend de l'âge & du tempérament de l'accouchée. Les *vuidanges* diminuent peu à peu chaque jour, & finiſſent ordinairement en quinze ou vingt jours. La ſuppreſſion des *vuidanges* eſt un des plus dangereux accidens qui puiſſent arriver à une femme après ſon accouchement: ainſi l'on doit procurer l'évacuation des *vuidanges.* MAURICEAU.

VUIDANGE, ſe dit auſſi de l'enlévement des bois qui ſont ſur les ventes d'une forêt abattue. *Sylvæ evacuatio, exportatio.* Les Marchands n'ont qu'un certain temps pour faire la *vuidange* des bois, dont la coupe leur a été adjugée.

VUIDANGES, ſe dit auſſi de l'excrément de pluſieurs animaux qui ont divers noms particuliers. *Ejectio, ſtercus, ſimus.* Comme celle du loup s'appelle *fiente*; du cerf, *fumée*, ou *trochе*; du lapin, *crotte*; du liévre & de la perdrix, *feſis*, &c.

VUIDANGEUR. ſ. m. Celui qui vuide les foſſes à pelvés. *Foricarum ſeu latrinarum evacuator.* Le Roi a fait un don à François Toulmal ſon Juré *Vuidangeur*, de toutes les matiéres fécales de Paris par Lettres patentes duément vérifiées. Les *Vuidangeurs* s'appellent auſſi *Maîtres des baſſes œuvres*, pour les diſtinguer des Bourreaux, qu'on appelle *Maîtres des hautes œuvres.*

VUIDE. adj. m. & ſ. & ſ. m. (On ne prononce pas le ſecond *u*, & quelques-uns ne l'écrivent plus.) Eſpace qui n'eſt rempli d'aucun corps. Borelli définit le *vuide*, un être étendu, incorporel, infini & increé. *Vacuus, inanis, obinanis, vacans.* Il concevoit le *vuide*, comme une pure privation de toute ſorte de corps, & un vrai néant, ou comme une étendue immatérielle, laquelle a les trois dimenſions de la matiére, la longueur, la largeur & la profondeur. C'eſt ainſi que l'ont conçu Démocrite & Epicure. Les Carteſiens qui nient le *vuide*, alléguent pour raiſon principale, qu'un corps n'étant autre choſe que l'étenduë même avec ſes trois dimenſions, ceux qui admettent le *vuide*, en nient l'exiſtence par la définition même qu'ils en donnent. Borelli prétend au contraire que les dimenſions qu'on attribue au *vuide*, ne ſont pas réelles: ce ne ſont que de ſimples négations, ou privations: & d'ailleurs que ſi notre eſprit ne ſe peut figurer le *vuide* qu'en y joignant une étendue qui le meſure, l'on ne peut point conclure qu'il n'y a point de *vuide*, puiſque notre imagination ne peut point non plus ſe former une idée de l'infini. Le *vuide* n'eſt point une ſubſtance poſitive, c'eſt un eſpace immatériel, une étendue, une dimenſion incorporelle. BERNIER. S'il n'y avoit point de *vuide*, & que tout fût rempli de corps, le mouvement ſeroit impoſſible, & le monde ne ſeroit qu'une grande maſſe de matiére roide, inflexible & immobile; puiſqu'aucun corps ne peut ſe remuer qu'il ne déplace un autre corps égal à ſoi. GASSENDI. Et Monſieur Gaſſendi a renouvellé ce ſentiment. Epicure a ſoûtenu qu'il y avoit du *vuide* dans la nature, ſans quoi on ne peut expliquer le mouvement, ni la raréfaction. La machine pneumatique de Monſieur Boyle ne fait pas voir qu'il y ait du *vuide*, quoiqu'on puiſſe pomper l'air d'un vaiſſeau dans lequel les animaux ne peuvent plus vivre, parce que ce vaiſſeau ſe rémplit de matiere ſubtile, à meſure qu'il ſe vuide d'air groſſier. Les Anciens ont cru que l'élévation de l'eau dans les pompes aſpirantes ſe faiſoit par la crainte ou l'horreur du *vuide*; au lieu qu'elle eſt cauſée par la peſanteur de l'air. On a cru avoir découvert qu'il y avoit du *vuide* par la peſanteur de l'air, & par le moyen de l'argent vif: mais on s'eſt trompé. On en attribue l'invention à Toricelli. Elle fut publiée en Italie en 1643. & le Pere Valérien Magni Capucin de Pologne prétend avoir donné le premier la ſcience de ce ſecret en 1647.

Ce mot vient de l'Italien *vuoto.* MÉNAGE. Ou plûtôt du mot Celtique *wid*, ou *videl.*

VUIDE, ſe dit auſſi d'un endroit, d'un eſpace qui n'eſt pas rempli de ce qui étoit deſtiné à mettre dedans. *Vacuus, vacans.*

vacans. Quand on a tiré le vin d'un tonneau, on dit qu'il eſt *vuide.* Une bourſe eſt *vuide*, quand il n'y a point d'argent dedans. Une chambre *vuide*, c'eſt celle où n'y a point de meubles. Une maiſon *vuide*, c'eſt celle qui n'eſt point habitée. Un eſtomac, un ventre *vuide*, celui qui n'eſt pas plein d'alimens. Il remplit le *vuide* de la premiére ligne. ABLANC. Il eſt mort beaucoup d'arbres dans cette allée, qui y font un grand *vuide.* L'ACAD. On ne va point voir les Princes d'Orient les mains *vuides*, c'eſt-à-dire, ſans leur faire des préſens.

VUIDE, ſe dit en Mâçonnerie, de ce qui n'eſt pas entiérement plein ou ſolide. *Inanis, exenteratus.* On a fait marché de ce mur à dix francs la toiſe tant plein que *vuide*, c'eſt-à dire, y comprenant les baies & les ouvertures des fenêtres & des portes, comme ſi c'étoit un mur ſolide. On dit; les *vuides* de ce mur de face ne ſont pas égaux aux pleins, c'eſt-à-dire, que les baies ſont plus étroites, ou plus larges que les trumeaux, ou maſſifs. Eſpacer *tant plein que vuide*, c'eſt peupler un plancher de ſolives. On dit auſſi que les trumeaux ſont eſpacés *tant plein que vuide*, lorſqu'ils ſont de la largeur des croiſées. Pouſſer, ou tirer *au vuide*, c'eſt déverſer, & ſortir hors de ſon à-plomb. On appelle encore *vuides*, des cavités ou chambrettes pratiquées dans un maſſif de mâçonnerie trop épais, ou pour épargner la matiére, ou pour rendre la charge moins peſante.

En Médecine, on dit qu'il vaut mieux être plein que *vuide*, pour dire, qu'il faut qu'il y ait quelque aliment ſur quoi l'acide de l'eſtomac puiſſe agir. *Melior eſt repletio, quàm inanitio.* Les Tailleurs diſent qu'un habit eſt brodé & chamarré tant plein que *vuide.* On dit auſſi, Laiſſez du *vuide* dans ce cayer pour le remplir d'une harangue, d'une citation.

Les Médecins appellent les jours *vuides*, ceux qui ne ſont pas critiques, pendant leſquels ils peuvent purger ſûrement, comme ſont le 6, le 8, le 10, le 12, le 16, & le 18 de la maladie. *Dies vacui.*

VUIDE, Terme de Billard. Au jeu de la guerre on appelle, Faire *Vuide*, lorſqu'un des Joueurs fait, c'eſt-à-dire, blouſe toutes les billes qui ſont ſur le tapis, ou qu'il les fait ſauter; en ſorte qu'il ne reſte que la ſienne; & qu'il vuide le billard, & qu'il le débarraſſe de toutes les autres. *E mensâ tuditulari globulos omnes expellere, ejicere.* En faveur du *Vuide* on paye à celui qui le fait, double rétribution, ou le double du prix qu'on eſt convenu de jouer par partie.

☞ En parlant des Piéces Dramatiques, on dit que le Théâtre eſt *vuide*, lorſque dans le cours d'un Acte, les Acteurs qui étoient ſur la ſcéne étant ſortis, ceux qui leur ſuccédent commencent une ſcéne qui n'a aucune liaiſon avec celle qui vient de finir. Ac. Fr. C'eſt dans l'inſtant de ces deux ſcénes que le Théâtre eſt *vuide.*

VUIDE, ſe dit figurément en choſes morales. *Vacuus, immunis, liber.* Son cœur eſt *vuide* de paſſion, pour dire, il n'a ni amour, ni haine, ni ambition. Un livre, un diſcours *vuide* de ſens, de penſées, de raiſonnement, de doctrine, où il n'y a rien de tout cela. Il y avoit bien du *vuide* dans cette harangue, & beaucoup de lieux foibles. Nous courons avidement après tout ce qui nourrit notre curioſité, afin de remplir par-là le *vuide* qui eſt dans notre cœur. NIC. Un eſprit deſoccupé enfante bien des chimères, pour remplir le *vuide* d'une vie oiſive & ennuyeuſe. BELL. La grandeur & la gloire ne ſont que des noms pompeux, *vuides* de ſens & de choſes. M. BOSS. Le *vuide* & le néant des biens faux & trompeurs dont nous jouiſſons ici-bas, ſont de puiſſans motifs pour ne pas appréhender la mort. MALH. Heureux qui connoît bien le *vuide* des grandeurs humaines! M. BOSS. L'homme trouve un grand *vuide* dans ſon cœur, lorſqu'il n'eſt occupé que de lui-même. VAL. C'eſt un grand *vuide* que la place d'un ami agréable & fidéle. M. SCUD.

Que la fin d'une tendre ardeur
Laiſſe de vuide dans la vie!
Rien remplace-t-il le bonheur
Dont la douce union des Amans eſt ſuivie? DES-H.

A VUIDE, adv. Qui n'eſt pas plein. *Vacuè.* Le coche d'Orléans s'eſt retourné *à vuide*; il n'a point trouvé de charge. On dit qu'un homme mâche *à vuide*, pour dire, qu'il n'a rien à manger.

A VUIDE. Cet adverbe ſe dit auſſi de certains inſtrumens de Muſique à cordes, & ſignifie, ſans que la main gauche ſoit occupée. *Leviter, ſolâ manu dexterâ.* L'Angélique ſe touche *à vuide.* On touche auſſi quelquefois le luth & la guitarre *à vuide.*

VUIDE, ſe dit proverbialement en ces phraſes. Cet homme a des chambres *vuides* dans ſa tête; pour dire, qu'il manque de cervelle, qu'il eſt fou. *Mente, vel cerebro captus, mentis expers, amens.* On dit qu'il a toûjours dix aunes de boyaux *vuides* pour feſtoyer ſes bons amis; pour dire, qu'il a toûjours bon appétit.

☞ VUIDE. Vieux mot. Finir. Mettre au *vuide*, achever. *Gloſſ. ſur Marot.*

☞ VUIDE-BOUTEILLE, ſ. m. Petit appartement dans un jardin, ou autre endroit commode, où les enfans de la joie s'aſſemblent pour ſe divertir & faire bonne chére. Ce n'eſt pas une maiſon que j'ai à Vaugirad, c'eſt ſeulement un *vuide bouteille.*

VUIDER. verb. act. Déſemplir, ôter ce qui étoit dans quelque choſe. *Vacuare, evacuare, exhaurire.* On *vuide* les pots, les verres, les bouteilles dans la débauche. Le jeu, la dépenſe *vuident* la bourſe. *Vuidez* ce ſac, ce coffre, cette armoire, pour voir ce qu'il y a dedans.

VUIDER, ſignifie auſſi, Deloger, ôter les meubles d'une chambre, d'une maiſon. *Evacuare, emigrare.* Il faut *vuider* la maiſon à Pâques. On l'a fait *vuider* de cette terre par un arrêt qui l'en a évincé. Une ſommation, un ordre de *vuider* d'ici, vous & les vôtres. MOL. On appelle auſſi *vuider* les ventes, quand un Marchand eſt obligé de faire enlever tous les bois qu'il a abattus dans une forêt, en certain temps ordonné.

On dit auſſi, qu'un dépoſitaire *vuidera* ſes mains en celles d'un tel créancier, quand on ordonne qu'il lui payera ce qu'il doit, ou les deniers dont il eſt chargé. *Emittere de manibus, cedere, exuere ſe, deponere, reddere, reſtituere.* On oblige les Roturiers & gens de main morte à *vuider* leurs mains des héritages nobles qu'ils poſſédent, s'ils n'ont payé le droit de franc-fiefs ou l'indemnité.

VUIDER, ſignifie auſſi, Quitter le pays. *Emigrare, aufugere, ſe eripere ex patriâ.* Il y a eu un ordre qui l'a obligé de *vuider* le Royaume. Sa banqueroute l'a obligé de *vuider* de la province, il n'a plus oſé paroître.

VUIDER, ſignifie encore, Se purger. *Purgare, evacuare.* Cette médecine lui a bien fait *vuider* de la bile, lui a bien *vuidé* le ventre, l'eſtomac. Un homme noyé ſe *vuide* & revient ſur l'eau.

On dit auſſi en Fauconnerie, *vuider* un oiſeau; pour dire, le purger; & *vuider* une volaille, pour dire, l'habiller, lui ôter ſa poche & le géſier. *Exenterare.* On dit auſſi, Faire *vuider* le gibier; pour dire, le faire partir quand les oiſeaux ſont montés & détournés.

VUIDER, en termes d'Artiſans, ſignifie, Ôter ce qui eſt au milieu d'une choſe, y faire des ouvertures. *Evacuare, emittere, ejectare.* Ainſi on dit, *vuider* un canon; pour dire, le percer, le forer. *Vuider* une roue, *vuider* un cercle, &c. *Vuider* du drap, du ſatin, du velours; pour dire, le figurer en le découpant, en le perçant à jour. *Vuider* un peigne, c'eſt rendre égaux tous les trous qui ſont aux pieds des dents du peigne, & qui tiennent au dos. *Vuider* des terres, emporter les décombres; c'eſt ôter de la terre d'un lieu, pour abaiſſer une place, & la rendre égale à une autre.

☞ VUIDER une piéce d'étoffe. C'eſt la trop laiſſer à la foulerie, enſorte qu'elle perde de ſa largeur preſcrite par les Réglemens.

☞ VUIDER les lots. Terme dont ſe ſervent à Paris les Revendeuſes qu'on appelle Crieuſes de vieux chapeaux. Il ſignifie Partager entr'elles les vieilles hardes qu'elles ont achetées en commun, y mettre les prix, & les lotir entre celles qui veulent ou qui doivent y avoir part.

VUIDER, ſe dit figurément en choſes morales, & ſignifie, Terminer, finir une affaire, un différend: auquel ſens il régit quelquefois l'ablatif. *Controverſiam dirimere, componere, finire, decidere.* Il eſt temps de *vuider* d'affaires, d'en ſortir. Pour *vuider* d'affaires, il faut payer ce qu'on doit. Il leur ordonne de *vuider* par Juſtice un différend

differend qu'ils avoient avec leurs voiſins. ABLANC. Ce Juge eſt fort expéditif, il *vuide* bien des procès en peu de temps. Il faut *vuider* les cauſes ſommaires ſur le champ & à l'Audience, ſans appointement & ſans épices. Voila une maniére bien facile & bien prompte pour *vuider* les queſtions de fait. PASC. *Vuider* une objection. PAT. *Vuider* des comptes. L'AEAN. La bataille de Pharſale *vuida* le différend de Céſar & de Pompée. Il ne tiendra qu'à lui que le differend ne ſe *vuide* par une bataille. VAUG. On dit d'un grand parleur, Il ne ſe taira point qu'il n'ait *vuidé* ſon ſac ; pour dire, juſqu'à ce qu'il ait dit tout ce qu'il a à dire.

On dit proverbialement & ironiquement, Voilà un homme bien *vuidé*, une choſe bien *vuidée* ; pour dire, Voila un homme laid & mal propre, une choſe mal faite, mal bâtie. *Homo vacuus, inanis, informis.*

VUIDÉ, ÉE. part. paſſ. & adj. *Vacuus, evacuatus, &c.*

VUIDÉ, en termes de Blaſon, ſe dit de ce qui eſt échancré, & dont la largeur eſt diminuée par une ligne courbe. *Vacuatus, excavatus, evacuatus.* La croix de Toulouſe eſt d'or, elechée, *vuidée* & pommetée. On le dit auſſi des croix & autres piéces ouvertes, au travers deſquelles on voit le champ, ou ſol de l'écu.

☞ VUIDURE, ſ. f. Ce qu'on ôte de quelque choſe. Les Peigniers appellent *Vuidure* bien faite, l'égalité bien propre du pied des dents d'un peigne. *Vuidure* eſt auſſi un terme de pluſieurs autres Artiſans, & parmi les Découpeurs ce mot ſignifie un Ouvrage à jour.

V U L.

☞ VULCAIN, ſ. m. Terme de Mythologie. C'eſt un des Dieux du Paganiſme. Il préſide aux feux ſouterrains, aux mines & aux métaux. Il étoit fils de Jupiter & de Junon. Il étoit fort laid, ce qui fut cauſe que ſon pere le jetta d'un coup de pied du ciel en terre. Cette chûte le rendit boiteux. Il ſe fit Forgeron, & travailloit aux armes des Dieux, & principalement à la foudre de Jupiter. Il épouſa Vénus qui lui fut infidéle, & s'abandonna au Dieu Mars.

VULCAIN, VOLCAN. ſ. m. Île. *Vulcani inſula.* C'eſt une île de l'Océan ottental. Elle eſt vers la nouvelle Guinée, & elle a quatre montagnes qui vomiſſent des flammes. MATY.

LE VULCAIN DES PHILOSOPHES, en terme hermétique, c'eſt le fer & le mars des Alchymiſtes. *Vulcain* jetté en Lemnos à cauſe de ſa déformité. Sous cette fable les Anciens ont caché la préparation de notre premier ſoufre noir. DICT. HERM. *Vulcain*, qui fuit Minerve. Les Philoſophes ont caché ſous cette fable le ſoufre ſuivant l'eau diſtillée, qui contient en ſoi les plus ſubtiles parties du ſoufre, & ſon ſel en la putréfaction. In.

☞ VULCANALES. ſ. f. pluriel. Les *Vulcanales* ſe célébroient au mois d'Août. C'étoit une fête de Volcain ; & comme c'eſt le Dieu du feu, ou le feu même, le peuple jettoit des animaux dans le feu, pour ſe rendre ce Dieu propice. *Antiquité expliquée, tom. 2. part. 1. p. 237.*

☞ VULCANIE, ſ. f. Une des Iſles Éoliennes près de la Sicile, couverte de rochers, dont le ſommet vomit ſouvent des tourbillons de flamme & de fumée. C'eſt-là que les Poëtes ont placé la demeure ordinaire de Vulcain, dont elle a pris le nom. Car on l'appelle encore aujourd'hui Volcano, d'où nous avons auſſi donné le nom de Volcan à toutes les montagnes qui jettent du feu.

☞ VOLCANISER, v. a. & VOLCANISÉ, ÉE, part. On ne ſe ſert guère de ce terme qu'au participe. Pour dire qu'un homme eſt cocu, on dit qu'il eſt un peu *vulcaniſé.*

☞ VULCANISME, ſ. m. C'eſt l'état de celui dont la femme eſt infidéle. C'eſt la même choſe que Cocuage. Le terme de *Vulcaniſme* eſt venu du Dieu Vulcain qui épouſa la Déeſſe Vénus, qui lui fit bien des infidélités. Le *Vulcaniſme* eſt devenu ſi à la mode, que ce terme ne devroit plus emporter rien de honteux.

☞ VULCANO, ſ. m. L'Iſle de *Vulcano* ou de Vulcain. *Vulcani inſula.* Petite iſle de la Méditerranée, ſur la côte de Naples.

VULCANOS, VOLCANOS. ſ. m. Nom propre d'un village de la Sacanie, en Morée. *Vulcanus.* Il eſt ſur le golfe de Napoli à cinq lieues de la ville de ce nom, vers le levant. On prend ce village pour l'ancienne Aſine, petite ville de l'Argie. MATY.

VULGAIRE. adj. maſc. & fém. & ſ. m. Commun, trivial, ordinaire. *Vulgaris, communis.* Les opinions *vulgaires* ſont quelquefois très fauſſes. Le Héros étoit intrépide pendant que les ames *vulgaires* étoient conſternées. G. G. C'eſt un homme *vulgaire* ; une penſée *vulgaire*, qui a été dite cent fois. Le *Vulgaire* qui reſpecte des erreurs myſtérieuſes, mépriſeroit la vérité toute nue. S. EVR. Ce n'eſt pas pour toi que j'écris, ſtupide *Vulgaire.* Les Sages ne ſe repaiſſent point des applaudiſſemens du *Vulgaire.* AMALOT. Je n'approuve pas le mauvais goût du *Vulgaire* ; mais je ne ſuis pas ennemi de tous ſes plaiſirs. BAL. Mon Dieu ! que vous êtes *vulgaires.* MOL. C'eſt-à-dire, que vous avez l'eſprit bas & rempant ! Le Sage s'accommode au ſentiment du *Vulgaire*, ſans s'y aſſujettir. Il ſe ſépare loin du *Vulgaire.* G. G.

C'eſt aux gens mal tournés, c'eſt aux Amans vulgaires,
A brûler conſtamment pour des beautés ſévéres. MOL.

N'apprendras-tu jamais, ame baſſe & groſſiére,
A voir par d'autres yeux que par ceux du Vulgaire.
CORNEIL.

N'allez pas préſumer que des ames vulgaires
Soient à mes grands deſſeins des appuis neceſſaires.
BRÉB.

☞ VULGAIRS. On appelle Langues *vulgaires*, par oppoſition à Langues ſçavantes, les différentes Langues que les peuples parlent aujourd'hui. Dans le Grec *vulgaire* on reconnoit l'ancien Grec, qu'on appelle Grec littéral. ACAD. FRANÇ.

☞ VULGAIRE, adj. f. Vénus *vulgaire* ou populaire, étoit celle qui préſidoit aux amours charnels & groſſiers. C'étoit l'oppoſé de la Vénus Uranie.

VULGAIREMENT. adv. Dans l'opinion vulgaire, commune. *Vulgò, paſſim.* Apprenez à vous énoncer moins *vulgairement.* MOL. On dit *vulgairement*, pour dire, communément, proverbialement.

VULGATE. ſ. f. Traduction très-ancienne de la Bible, & la ſeule que l'Égliſe reconnoiſſe pour authentique. L'ancienne *Vulgate* du vieux Teſtament étoit traduite preſque mot pour mot ſur le Grec des Septante : on n'en connoiſſoit point l'Auteur, on la nommoit *Italique*, ou *vieille verſion*, parce qu'en effet elle étoit très-ancienne dans l'Egliſe Latine. C'étoit la verſion commune ou vulgaire, avant que S. Jérôme eût fait une nouvelle verſion. *Vulgata ſcripturæ verſio.* Nobilius en 1588, & le P. Morin en 1628, l'ont fait imprimer, prétendant l'avoir rétablie & recueillie dans les Anciens qui l'ont citée. La *Vulgate*, celle que nous l'avons maintenant, eſt celle-là même que ſaint Auguſtin trouvoit préférable à toutes les autres verſions latines de ſon temps, parce qu'elle rendoit, plus exactement que les autres, le ſens & les paroles de l'Écriture ſainte. *Verborum tenacior cum perſpicuitate ſententiæ.* On l'a retouchée ſur les corrections de ſaint Jérôme, & c'eſt le mélange de l'ancienne verſion italique, & de quelques corrections de ſaint Jérôme, qu'on nomme aujourd'hui la *Vulgate*, & que le Concile de Trente a déclarée authentique. On ne ſe ſert dans l'Égliſe que de cette *Vulgate*, excepté quelques paſſages de l'*ancienne Vulgate* qu'on a laiſſés dans le Miſſel, & les Pſeaumes que l'on y chante encore ſelon la vieille verſion italique. M. Simon appelle *ancienne Vulgate Grecque*, la verſion des Septante avant qu'elle eût été revûe & réformée par Origène. La réviſion d'Origène l'emporta dans l'uſage ſur la vieille verſion des Septante dont on avoit de la peine à trouver des exemplaires. On dit auſſi la *Vulgate* en parlant de l'ancienne verſion du nouveau Teſtament.

VULGATE. La verſion Latine eſt appellée communément la *Vulgate*. Le P. Bouhours a employé les derniéres années de ſa vie à nous donner le nouveau Teſtament traduit

traduit en Françuis ſelon la *Vulgate*. Il a cru que ſa traduction devoit être conforme à la *Vulgate* préférablement au texte Grec ordinaire. Des raiſons importantes l'ont déterminé à prendre ce parti-là. La principale de ces raiſons eſt, que le ſaint Concile de Trente a déclaré authentique non le texte Grec dont il n'a point parlé, mais la *Vulgate* ſeulement : que cette édition Latine eſt celle que l'Egliſe Romaine a adoptée comme la ſienne, & qu'elle met entre les mains de ſes enfans : que c'eſt celle que les Prêtres liſent à l'Autel, que les Predicateurs citent en chaire, & les Théologiens dans l'école : enfin que le même Concile défend expreſſément de la rejetter ſous quelque prétexte que ce ſoit : ce qui regarde ſans doute les Traducteurs autant ou plus que perſonne. Parmi les différences qui ſe trouvent entre le Grec ordinaire & la *Vulgate*, il y en a quelques unes où la leçon du Grec paroit plus naturelle & plus claire que celle du Latin : de ſorte qu'on pourroit corriger le ſecond ſur le premier, ſi le Saint Siége jugeoit à propos de l'ordonner. Mais ces différences ne conſiſtent, la plûpart, que dans quelques ſyllabes ou quelques mots, & il y en a peu qui touchent le ſens. D'ailleurs dans les plus conſidérables, la *Vulgate* eſt autoriſée de quelques anciens manuſcrits, & ſouvent pluſieurs. Le P. Bouhours en s'attachant religieuſement à la *Vulgate*, n'a pas laiſſé de ſe ſervir du Grec pour l'éclairciſſement du Latin, toutes les fois que les deux textes paroiſſent s'accorder enſemble. Pere Bouh. Préf. du N. T.

L'an 1572, les Docteurs de l'Univerſité d'Oxford en Angleterre firent imprimer un nouveau Teſtament Grec in octavo, où ils firent marquer les différences principales qu'ils avoient pû trouver dans tous les manuſcrits Grecs qu'ils avoient fait conſulter & comparer avec l'édition commune du nouveau Teſtament Grec. Ils avoient pris grand ſoin de faire vérifier cette édition Grecque commune non-ſeulement avec tous les plus anciens Manuſcrits qui ſe trouvoient en Angleterre, mais avec ceux qu'ils avoient pû voir en France, en Eſpagne & en Italie, dont ils ont marqué exactement les differences. Ils font mention dans la Préface de ce Nouveau Teſtament des différentes verſions de la Bible dans les langues vulgaires ; après cela parlant de la Bible *Vulgate*, ils diſent qu'elle eſt telle, qu'il n'y a aucune verſion, en quelque langue qu'elle ait été faite, qui puiſſe être comparée avec elle. Et ils juſtifient, par les citations des paſſages Grecs qu'ils avoient vûs dans les plus fameux Manuſcrits, les paſſages de la même *Vulgate* où il y a quelque difference d'avec le Nouveau Teſtament Grec imprimé ſi ſouvent. En effet ce Nouveau Teſtament Grec imprimé n'eſt pas authentique, & on ſe perſuade facilement que dans le temps qu'on fit la verſion ancienne Latine appellée *Italique* du Nouveau Teſtament, & lorſqu'enſuite Saint Jérôme la conféra avec les Manuſcrits Grecs, comme il étoit plus proche du temps des Apôtres, il avoit des exemplaires Grecs plus fidéles & mieux conſervés que n'étoient ceux dont on s'eſt ſervi, quand on commença d'imprimer pour la premiére fois, il y a environ deux ſiécles, ce Nouveau Teſtament Grec qu'on debite aujourd'hui. Ce ſeroit une curioſité digne d'un bon'inrer prete de l'Ecriture de conférer les remarques que les Docteurs d'Oxford on fait imprimer dans cette édition de 1675, avec la *Vulgate* : cela ſerviroit à déſabuſer ceux qui n'ont pas pour le texte authentique, toute l'eſtime & tout le reſpect qu'ils en doivent avoir.

VULNERABLE. adj. maſc. & fém. Qui peut être bleſſé. *Vulnerabilis*. Achille n'étoit *vulnérable* que par le talon, au dire des Poëtes. Les corps glorieux ne ſont plus *vulnérables*. Ce mot ne ſe dit guère.

VULNERAIRE. adj. Terme de Médecine. Épithéte qu'on donne aux médicamens qui ſont propres pour la guériſon des plaies & des ulcères. *Vulnerarium medicamentum*. Il y a des plantes *vulnéraires*, comme le ſymphytum, l'ariſtoloche, la bugle, la ſanicle, la piloſelle, la veronique, l'algremoine, le plantain, la verveine. Il y a auſſi des potions *vulnéraires*, compoſées de pluſieurs ſimples. On fait des huiles, des baumes, des onguens, des emplâtres *vulnéraires*.

☞ Vulneraire. ſ. f. Plante qui pouſſe des tiges à la hauteur d'environ un pied. Elles ſont rondes, grêles, velues, un peu rougeâtres, courbées. Ses feuilles ſont rangées par paires le long d'une côte, ſemblables à celles du galega ; mais un peu plus moëlleuſes, velues en deſſous, & tirant ſur le blanc, jaunes-verdâtres en-deſſus, d'un goût doux, accompagné d'âcreté. Celles qui ſoûtiennent les fleurs aux ſommités des rameaux, ſont plus larges que les autres, & membraneuſes. Ses fleurs naiſſent aux ſommets des branches, diſpoſées en bouquets, légumineuſes, jaunes, ſoûtenues chacune par un calice fait en un tuyau enflé, lanugineux, argentin. Lorſque la fleur eſt paſſée, ce calice s'enfle encore davantage, & devient une veſſie qui contient une capſule membraneuſe qui renferme ordinairement une ſemence. Sa racine eſt longue, droite, ligneuſe, noirâtre, d'un goût légumineux. Elle croit aux lieux montagneux, ſecs, ſablonneux. Elle eſt déterſive & *vulnéraire*, d'où elle a tiré ſon nom.

Ce mot vient du Latin *vulnus*, plaie.

VULPIA. Voyez Pitsren.

☞ VULPINALES. ſ. f. Les *Vulpinales* étoient chez les Romains une fête publique où l'on brûloit des renards. Cette fête ſe célébroit le 19. Avril. On a imprimé dans la continuation des Mémoires de Littérature & d'Hiſtoire, tom. XI. part. 2. une Diſſertation ſur les *Vulpinales*, dont l'extrait qui m'a fourni cet article, ſe trouve dans le mois de Novembre 1732. du Journal des Sçavans *in*-12. p. 2010, 2025.

☞ VULPINE. ſ. m. Vieux mot. Fourbe, qui tient du renard. *Gloſſ. ſur Marot.*

VULSI. ſ. m. LONGANICO. ſ. m. ou STYMPHALE. ſ. f. *Stymphalus*. Ancienne ville du Peloponnéſe. Elle eſt dans la Zaconie, en Morée, au pied du mont Poglifi, & ſur la riviére d'Eratiſo, qui ſort du lac de Vulſi, ſitué au ſommet du mont Poglifi, & qui étoit nommé anciennement *Stymphalus lacus*. Maty.

☞ VULSONADE. ſ. f. Meurtre qu'un mari fait de ſa femme ſurpriſe en adultère. Voici l'origine de ce mot, tirée des notes de M. de la Monnoie ſur les Jugemens des Sçavans de Baillet *in*-4°. tom. 1. p. 338. col. 2. Marc de Vulſon, Sieur de la Colombiére, Conſeiller au Parlement de Grenoble, ayant l'an 1618. ſurpris ſa femme en adultère, il la tua elle & le galant : enſuite de quoi étant parti en poſte pour la Cour, il obtint ſa grace. Depuis ce temps-là on menaçoit à Grenoble les femmes coquettes de la *Vulſonade*.

VULTURARA. Voyez Volturara.

☞ VULTURIEN. adj. m. Surnom d'Apollon, dit communément Apollon aux vautours. *Vulturius*. L'origine de ce ſurnom fait le ſujet du trente-cinquiéme conte de Conon.

☞ VULVAIRE. ſ. f. *Vulvaria*. Petite plante qui eſt une eſpéce de chenopodium, qui pouſſe des tiges longues d'environ un pied, rameuſes, couchées à terre, revêtues de feuilles ſemblables en figure & en couleur à celles de l'atriplex, mais beaucoup plus petites. Sa fleur eſt à pluſieurs etamines ſoûtenues par un calice découpé juſqu'à la baſe. Il ſuccéde à cette fleur une ſemence menue, preſque ronde & applatie, enfermée dans la capſule qui a ſervi de calice. Sa racine eſt menue, fibrée. Toute la plante eſt fort puante. Elle croit aux lieux incultes, dans les cimétiéres, contre les murailles. Elle eſt bonne pour appaiſer les vapeurs byſtériques, & pour la colique venteuſe, en lavemens & en fomentations. Elle tire ſon nom de *vulva*, parce qu'elle eſt bonne pour la matrice.

VULVE. ſ. f. C'eſt un nom que les Médecins donnent à la matrice, qui vient du Latin *Vulva*, *quaſi valva*, *porte*.

VÛ-QUE. Sorte de conjonction qui ſignifie, Puiſque, & qui régit l'indicatif. *Cum*, *quandoquidem*, *ſiquidem*, *quippe*.

V U T.

VUTING. ſ. f. Nom propre d'une ville de la Chine. *Vutinga*. Elle eſt la quatriéme de la Province de Junnan, & elle a trois autres villes ſous ſa juriſdiction. Maty.

U V U.

UVULE. ſ. f. Terme d'Anatomie ; c'eſt une petite chair ſpongieuſe qui prend du palais en la bouche auprès des conduits des narines, qui ſert à rompre la force de l'air trop froid, afin qu'il n'entre pas trop vite dans les poumons. On l'appelle autrement *luette*. *Uvula*. Elle eſt ronde en long, plus groſſe par en haut & plus petite par en bas, elle ſe termine en une pointe un peu obtuſe. Elle eſt ſuſpendue par deux petits muſcles, l'un dans la partie de devant, l'autre dans la partie de derrière : ces muſcles ſont égaux, ils ſervent pour la mouvoir devant ou derrière quand on avale, & pour la faire remonter quand elle eſt relâchée, ce que le peuple appelle la *luette* tombée. En ce ſens on la fait remonter mettant un peu de poivre pilé ſur le bout d'une cuillier, & en le faiſant toucher à la luette. Ceux qui n'ont point de luette, au rapport de Bartholin, s'ils ont la phthiſie, ſouvent meurent, parce que l'air froid leur entre tout d'un coup dans les poumons.

☞ UZELES. ſ. m. Bourg de France dans la Bourgogne, Marquiſat des Bailliages de Châlons & Macon.

U X I.

UXILIA. ſ. f. Nom propre d'un village, ſitué ſur la côte ſeptentrionale de l'île de Rhôdes. *Uxilia*. On le prend pour la ville qu'on appelloit anciennement *Jalyſſus*, *Jalyſſius* & *Jalyſium*. MATY.

☞ UXISIPA. ſ. f. Province de l'Amérique Septentrionale, dans la nouvelle Galice.

V Y L.

VYLACH. ſ. m. Nom propre d'un bourg de la baſſe Hongrie, ſitué ſur le Danube, environ à huit lieues d'Eſſex, du côté du midi. *Veilachum*. Quelques Géographes le prennent pour l'ancienne *Ivollum*, petite ville de la baſſe Pannonie. MATY.

☞ VYON, ou VION. ſ. m. Bourg de France dans l'Anjou, Élection de la Fléche.

V Y P.

VYPAO. ſ. m. Nom propre d'une riviére de la Carniole. *Vipaus*, anciennement *Frigidus*. Elle coule dans le Comté de Gorice, baigne *Vipao*, & quelques autres bourgs, & ſe décharge dans le Liſanzo, un peu au-deſſous de la ville de Gotice. MATY.

V Y S.

VYST, & EUST. ſ. m. Nom propre d'une des îles des Weſternes, ſituées au couchant de l'Écoſſe. *Vyſtus*, *Euſtus*. Elle eſt à deux lieues de celle d'Harrai, vers le midi, ſa longueur eſt environ de treize lieues, & ſa largeur de deux ; elle eſt entrecoupée par pluſieurs golfes, a cinq Paroiſſes bien peuplées, & quelques châteaux pour la défendre des Pirates ; le Trinidad en eſt le lieu principal. MATY.

V Y Z.

VYZA. ſ. f. BILZIER. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Turquie, en Europe. *Biſia*, *Byzia*, *Byze*, *Byzus*, *Bizona*. Elle eſt dans la Romanie, a vingt-huit lieues de Conſtantinople, vers le couchant, & elle eſt le ſiége d'un Archevêque & d'un Sangiat. MATY.

U Z A.

UZA. ſ. m. Nom d'une Idole des anciens Arabes, pris ou contrefait du véritable nom, ou attribut de Dieu. *Aziz*, qui ſignifie en Arabe grand & puiſſant. D'HERB. *Bibl. Orient.* Et qui vient de l'Hébreu עזז, *Azas*, Être fort & puiſſant, d'où ſe forme auſſi dans cette Langue, עזוז, *Izzouz*, fort & puiſſant, comme עזיז *Aziz*, en Chaldéen, en Syriaque & en Arabe.

U Z E.

☞ VZEL. ſ. m. Ville de France dans la Bretagne, Diocèſe & recette de Saint Brieuc.

UZERCHE. Voyez USERCHE.

UZÈS, USES. ſ. m. Nom propre d'une ville du bas-Languedoc, en France. *Vetia*, *Uzetia*. Elle eſt ſur la riviére d'Eyſant, à trois lieues de Nîmes, du côté du nord. *Uzès* capitale du petit pays qu'on nomme l'*Uzéque*, eſt conſidérable par ſes fabriques de draps & de ſerges. Elle a titre de Duché, & un Évêché ſuffragant de Narbonne. MATY.

U Z I.

UZIFUR. Terme de Chymie. C'eſt ainſi que quelques Chymiſtes appellent le cinâbre compoſé de ſoufre & de mercure. *Cinnabaris*. Voyez CINÂBRE.

U Z Z.

UZZAN. Vieille prépoſition. Sans. BOREL. *Abſque*, ſine. *Uzzanſin.*, ſans lui-même.

W

Cette lettre n'eſt pas proprement une lettre Françoiſe. C'eſt une lettre des peuples du Nord. Cependant nous l'admettons pour pluſieurs noms propres. M. Corneille, de l'Académie Françoiſe, dans ſon Dictionnaire Géographique, Danet dans ſon Dictionnaire François & Latin, les deux derniers Continuateurs de Moréri, l'ont admiſe, & preſque tous nos Auteurs lui donnent aujourd'hui place dans leurs ouvrages, & s'en ſervent ſans difficulté pour les mots étrangers qui la demandent dans la langue dont ils ſont tirés. Ainſi nous avons cru devoir la diſtinguer de l'V conſonne, & ne la point confondre avec elle, comme on fait ſouvent. Du reſte pour la prononciation elle n'en a point d'autre, dans notre langue, que l'V conſonne. Dans les monumens qui furent trouvés en fouillant les fondemens de l'Autel magnifique que le feu Roi a fait faire à Notre-Dame de Paris, il y a un *W* double dans le mot SENANIE WIEILOM, ſelon M. Baudelot : d'autres ne liſent ſur l'original, que SENANT VEILO.

☞ Cette lettre double eſt le caractère de la monnoie fabriquée à Lille.

W A A.

WAAST. Voyez VÀT.

W A C.

WACHTENDONCK. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Gueldre Eſpagnole. *Wachtendonka.* Elle eſt fortifiée, défendue par un château, & ſituée ſur le Niers, à deux lieues de la ville de Gueldre, du côté du midi. MATY.

W A D.

WADSTENA. Voyez VADSTAN.

W A E.

WAEL. Voyez VAHAL.

WAES. Le pays de *Waes*, *Waſda*, *Waſa*. Petit pays de la Flandre Eſpagnole. Il eſt entre la Seigneurie de Dendermunde, & la contrée des quatre Offices ; les bourgs de S. Nicolas & de Rupelmunde en ſont les lieux principaux. MATY.

W A G.

WAGE. ſ. m. Vieux mot. Gage, de *vadium.* BORAL. *Pignus.*

☞ WAGE, ou CHARIOT, ſubſt. m. Poids dont on ſe ſert à Amiens, qui péſe cent ſoixante-cinq livres de cette ville, revenant à cent quarante-cinq livres trois onces de Paris, de Straſbourg, de Beſançon & d'Amſterdam, les poids de ces quatre villes étant égaux.

WAGENHEIM, WAGGENINGEN. ſ. m. Nom propre d'une petite ville des Provinces-Unies. *Wageninga*, *Vaga*, *Vagenum.* Elle eſt dans le Veluve, en Gueldre, ſur le Rhin, à trois lieues d'Arnhem & de Nimègue, vers le couchant. MATY.

WAGRIE. ſ. f. Nom propre d'une contrée de la Holſace, en la Baſſe-Saxe. *Vagria.* Elle eſt entre la mer Baltique, la Holſace propre, la Stormarie, & les Duchés de Lawembourg & de Mecklenbourg. Ce pays qui n'a pas plus de dix lieues de long, & autant de large, reconnoît trois Souverains. Le Roi de Danemarck, le Duc de Holſtein-Gottorp & l'Évêque de Lubeck. Ses lieux principaux ſont Lubeck, ville Impériale, Oldeſſo, Oldenbourg, Ploen, Ségeberg, Eutyn & Travemunde. MATY.

☞ WAGUE, ſ. m. Poids dont on ſe ſert à Anvers & ailleurs. Il péſe cent ſoixante-cinq livres dans cette ville, qui font cent quarante-cinq livres & trois onces de Paris & d'Amſterdam.

WAGUE-MAISTRE. Voyez VAGUE-MAÎTRE.

☞ WAHLESTATT, ou WAHLENSTATT, ſ. m. Ville de la Suiſſe, à quelque diſtance du lac de même nom.

W A I.

WAIGATZ. Voyez WEIGATZ.

WAIGE. ſ. f. Vieux mot. Guaine, fourreau ; de *vagina.* BORAL.

W A K.

WAKEFELD. ſ. m. Nom d'un Bourg ou petite ville du Comté d'Yorck en Angleterre. *Wakefelda.* Ce lieu conſidérable par ſes manufactures de draps, eſt ſitué ſur la rivière de Calder, à neuf lieues de la ville d'Yorck, vers le midi occidental. MATY.

W A L.

WAL. Voyez HOY, île.

WALBOURG. ſ. m. La Baronie de WALBOURG. *Baronatus Waldburgenſis.* C'eſt un des États du Cercle de Souabe. Il eſt diviſé en deux parties, ſéparées par les territoires de Bochaw & de Biberach. Le Domaine ſupérieur eſt au ſud, vers la rivière d'Ilez & l'Abbaye de Kempten. Ses lieux principaux ſont le château de *Walbourg*, les bourgs de Waldzée & de Wurtzach, & la ville Impériale de Leutkirk. Le Domaine inférieur eſt le long du Rhin ; les bourgs de Schéer, le Mengen, le Saulgen & le château fort de Friedberg en ſont les lieux les plus conſidérables. L'aîné des Barons de *Walbourg* fait ordinairement, au ſacre des Empereurs, la fonction de Maître d'Hôtel héréditaire de l'Empire, en qualité de Vicaire de l'Electeur de Bavière. MATY.

WALCHEREN. ſ. m. WALCHE. Nom propre d'une des îles des Pays-Bas Proteſtans. *Valachria.* Elle eſt la principale de la Province de Zéélande. On lui donne neuf lieues de circuit. Middelbourg capitale de la Zéélande, Fleſſingue, Véere & Armuyde, en ſont les lieux principaux. MATY.

WALCHEREN. La nouvelle Walcheren. Voyez TABACO.

☞ WALCOURT, ſ. m. Ville des Pays-Bas dans le Namurois, ſur la rivière de Heure, aux confins du pays de Liége.

WALDEBERT. Voyez GAUBERT.

WALDECK. ſ. m. Nom propre d'une ville d'Allemagne. *Valdecum.* Elle eſt capitale du Comté de Waldeck, & ſituée ſur l'Éder à ſept ou huit lieues de la ville de Caſſel, vers le couchant.

Le Comte de WALDECK. *Valdecenſis Comitatus.* C'eſt un des États de la baſſe partie du Cercle du Haut Rhin. Il eſt borné au levant & au ſud par le Landgraviat de Heſſe-Caſſel ; au couchant par le Duché de Weſtphalie ; & au nord par l'Évêché de Paderborn. Ce pays peut avoir douze lieues du ſud au nord, & huit du couchant au levant. Il eſt montagneux & couvert de bois. On y trouve des mines de plomb, de fer, de cuivre, d'alun & de mercure, & même d'or & d'argent. Ses lieux principaux ſont Waldeck & Corbeck. Les Comtes de *Valdeck* poſſédent encore le Comté de Pyrmont en Weſtphalie. MATY.

☞ WALDEN, ſ. m. Ville d'Angleterre dans la province d'Eſſex, ſur la route de Harwick à Londres.

WALDETRUDE. Voyez VAUDRU.

WALDIMER, ou BALDOMIR. Voyez GARMIER.

☞ WALDKIRCK, ſ. m. Ville d'Allemagne au Briſgau, dans le domaine de la Maiſon d'Autriche.

WALDOW. ſ. m. Nom d'un déſert de la Pruſſe Royale. *Valdovium.* Il conſiſte en un amas de hautes montagnes, qui ſont entre la Baſſe Pologne & la Poméranie. Il y a quelques bourgs aux extremités, comme Cumin, Pétercow, Grabow, Hammerſteim, &c. MATV.

WALDSAXEN. ſ. m. Nom propre d'un bourg avec Abbaye. *Valſaxenum.* Il eſt dans le Palatinat de Bavière, aux confins de la Franconie, de la Bohéme & de la Haute Saxe, & à deux lieues de la ville d'Egra, vers le midi. MATV.

WALDSEE. ſ. f. Nom propre d'un bourg avec un château fort. *Valdſea.* Il eſt dans la Baronie de Walbourg, en Souabe, entre Lindaw & Biberach. Il y a dans *Waldſée* une Abbaye fondée par l'Empereur Frideric II. où eſt le tombeau des Barons de Waldebourg. MATV.

WALDSHUT, WALDHSUT. ſ. m. Nom propre d'une des quatre villes foreſtiéres de la Souabe. *Valduſia.* Elle eſt dans le Klégow, ſur le Rhin, à dix lieues au deſſus de Bâle. *Waldshut* eſt bien fortifié, & il défend l'entrée de la Forêt noire, comme ſon nom ſignifie. MATV.

WALDSTÉDEN. Voyez Quatre villes FORESTIÉRES.

WALENSÉE. Voyez RINA, lac.

WALFOIRE. Voyez OUFLAY.

WALGENSÉE. ſ. f. Nom propre d'un bourg du Duché de Bavière. *Valgenſea.* Il eſt à dix lieues de Munich, vers le midi, ſur le lac appellé *Walgenſée*, & en Latin *Lacus Italorum*, ou *Italicus.* MATV.

WALKENDRIED. ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Thuringe, ſitué ſur la riviére de Zorge, dans le Comté d'Hohenſtein, aux confins de la Principauté de Calenberg. Il y a dans ce bourg une Prevôté conſidérable, qui fut cédée avec la terre de Schawen aux Ducs de Brunswick-Lunebourg par la paix de Weſtphalie, & qu'ils ont depuis échangée pour le comté de Daneberg avec les Ducs de Wolfenbutel. MATV.

WALCOWAR. Voyez VALCOWAR.

WALES. ſ. m. Nom propre d'homme. Gilles. BORAL. *Ægidius.* Philippe Mouſk, parlant de celui qui portoit l'Oriflamme.

Wales *de Montigny ot nom.*

M. Galand en ſon Traité de l'Oriflamme, le traduit Gilles. BORAL.

WALESAN, ANE. ſ. m. & f. Qui eſt du Walais, ou Valais. Les *Walesans* & leur Évêque ont eu premiérement une alliance étroite avec les Bernois, & depuis avec les ſept Cantons, qui ſuivent uniquement la Religion Catholique.

WALLES. Nort-Walles, South-Walles. Voyez GALLES, le pays de Galles.

Le nouveau NORT-WALLES. *Nova Wallia ſeptentrionalis.* Contrée des Terres Arctiques. Elle eſt ſituée ſur la mer Chriſtiane, au nord du nouveau South-Walles. *Nova Walla meridionalis.* Les Anglois qui ont découvert ces pays, leur ont donné des noms conformes à leur ſituation, l'un au nord, & l'autre au ſud de la mer Chriſtiane. MATV.

WALLENBOURG. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Suiſſe. *Vallenburgum.* Elle eſt ſur une petite riviére dans le Canton de Bâle, à quatre lieues de la ville de ce nom, du côté du ſud. MATV.

WALLENSTAT. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Suiſſe. *Wallenſtadium*, anciennement *Riva.* Elle eſt dans le Comté de Sargans, à quatre lieues de Glaris, vers le levant, ſur le lac de Wallenſtat ou de Riva, en Latin *Rivarius lacus*, qui ſe décharge dans celui de Zurich par le moyen de la riviére de Limmat. MATV.

WALLINGFORT. ſ. m. Nom propre d'un bourg ou petite ville du Comté de Barck, en Angleterre. *Valingfordia*, *Valengavordia.* Ce lieu ſitué ſur la Tamiſe, à cinq lieues au deſſous d'Oxford, eſt pris pour l'ancienne ville des Atrebates, nommé *Calevia*, *Callevia*, *Galeva.* MATV.

WALLON, ONE. ſ. m. & f. On donne ce nom, qui ſignifie Gaulois, à tous les peuples des Pays Bas, dont le langage naturel eſt un vieux François: tels ſont ceux de l'Artois, du Hainaut, du Namurcois, du Luxembourg, & d'une partie de la Flandre & du Brabant. On y comprend quelquefois les Liégeois, parce qu'ils parlent auſſi un François corrompu. MATV.

WALLON, ONE. adj. & ſ. m. *Lingua Belgica.* Langue que parlent les Wallons. On prétend que c'eſt l'ancien langage Gaulois. Les Romains ayant ſubjugué quelques provinces de la Gaule, y établirent des Préteurs, ou Proconſuls, qui adminiſtroient la juſtice en latin. Ainſi les Gaulois s'appliquerent à apprendre la langue Latine, & ils emprunterent un grand nombre de mots latins, qu'ils mêlerent avec leur langue: & de ce mélange ſe forma un nouveau langage, que l'on appella *Roman.* Mais le vieux Gaulois qui n'étoit point confondu avec le Latin s'appella *Wallon.* Cette diſtinction s'eſt tranſmiſe juſqu'à nous: car les habitans de quelques Cantons des Pays-Bas diſent, qu'en France l'on parle le *Roman*; au lieu qu'ils parlent le *Wallon*, lequel approche plus de la naïveté du vieux Gaulois. PASQ. Voyez ROMAN.

☞ WALLON, ONE. Gardes *Wallones* eſt un corps de troupes dans les armées d'Eſpagne, qui a beaucoup de réputation. Ce corps fait partie de la Maiſon militaire de Sa Majeſté Catholique. Ce nom de *Wallon* lui vient de ce que dans ſon origine ce corps avoit été levé en Flandres, & il en eſt de cette dénomination comme en France des Gardes du Corps Écoſſois.

WALLSEND. ſ. m. Nom propre d'un village du Comté de Northumberland, en Anglererre. *Wallſenda.* Il eſt ſur la Tyne, à une lieue de Newcaſtle, vers le couchant. On le prend pour l'ancienne *Vindomera*, ou *Vindobala*, petite ville des Ottadins. MATV.

WALPO, WALPON. ſ. m. Nom propre d'une ville de l'Eſclavonie, en Hongrie. *Valpo.* Elle eſt ſur une riviére qui porte ſon nom, à oeuf lieues d'Eſſeck, vers le couchant. Quelques Géographes prennent *Walpon* pour l'ancienne *Cibalis*, *Cibalæ*, *Bubalis*, ville Épiſcopale de la Baſſe-Pannonie, & la patrie de l'Empereur Valentinien, laquelle d'autres mettent à Walma, bourg ou village ſitué dans la même contrée au ſeprentrion de Sirmiſch. MATV.

Le Comté de WALPON, ou de Valcowar. *Comitatus Valponienſis* & *Valkonienſis.* Contrée de l'Eſclavonie, en Hongrie. Elle eſt entre la Drave & la Save, la premiére la ſéparant au nord de la Baſſe-Hongrie, & la derniére de la Boſnie, du côté du ſud. Elle a au couchant le Comté de Poſſéga, & au levant celui de Sirmiſch. Ses lieux principaux ſont Eſſeck, Walpon & Valcowar.

WALPON. ſ. m. Nom d'une riviére. *Valpo*, *Valpanus fluvius.* Riviére de l'Eſclavonie, en Hongrie. Elle coule du couchant au levant, baigne Walpon, & va ſe décharger, partie dans la Drave au-deſſus d'Eſſeck, & partie dans le Danube à Valcowar. MATV.

WALPURG. Voyez VALBURGA.

☞ WALRUS. Gros poiſſon de mer. C'eſt une eſpéce de veau marin à qui la nature a donné deux grandes dents qui ſe recourbent comme deux crocs vers ſa poitrine, pour grimper ſur les glaçons flotans auſſi-bien que ſur terre, ayant comme les loutres, les caſtors, les tortues, & tous les animaux amphibies, un beſoin indiſpenſable de ſortir de l'eau de temps en temps, & de trouver quelque retraite pour reſpirer ſans fatigue & en liberté. *Spect. de la Nat. tom. 3. p. 215.* Les Danois & les autres Peuples du Nord vont à la pêche du *Walrus*, dont les dents ſont plus eſtimées que celles de l'Eléphant, parce qu'elles ſont d'un ivoire de la derniére blancheur, & qui n'eſt pas ſujet à jaunir. *T. 2. 2e édit. p. 397.*

WALSÉE, OBERVALSÉE. ſ. f. Nom propre d'un bourg de la Baſſe-Autriche. *Walſea*, *Walſea Superior.* Il eſt ſur le Danube, à trois ou quatre lieues au deſſous de l'embouchure de l'Ens. Quelques Géographes prennent ce lieu pour l'ancienne *Falcina*, ou *Locus Felix*, petite ville du Norique. MATV.

☞ WALT-KAPPEL, ſ. m. Ville d'Allemagne, dans le Landgraviat de Heſſe.

WALT-MUNCHEN. ſ. m. Nom propre d'un bourg du Cercle de Baviére. *Monachium Hercinia.* Il eſt dans le Haut Palatinat, ſur la riviére de Schwartzach, au nord de la ville de Chamb. MATV.

WALTRUDS. Voyez VAUDRU.

WALWICK. ſ. m. Nom propre d'un village d'Angleterre. *Walvicum.* Il eſt dans le Comté de Northumberland

berland ſur la Tine, à cinq lieues eu-deſſus de Newcaſtle. On prend *Walwick* pour l'ancienne *Gallana*, ville des Brigantes. MATY.

W A M.

WAMCABEC. ſ. m. Arbre qui vient dans l'île de Marigan, & qui diffère fort peu du pommier, tant en grandeur qu'en feuilles, en fleurs & en fruits. Son fruit eſt jaune & fort delicat, mais on n'en ſçauroit manger le noyau à cauſe de ſon acrimonie. *Wacabecus. Arbor.*

W A N.

WANDRILLE. Voyez VANDRILLE.

WANGEN. ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Canton de Berne, en Suiſſe. *Vanga*, *Wangena*. Elle eſt ſur la riviére d'Aar, qu'on y paſſe ſur un pont, environ à deux lieues eu-deſſous de Soleure. MATY.

WANGEN. ſ. m. Nom propre d'une ville du Cercle de la Souabe, en Allemagne. *Vangena*. Elle eſt petite, mais Impériale, renommée pour ſes manufactures de toiles, & ſituée dans l'Algow, ſur la riviére d'Arg, à quatre lieues de la ville de Lindaw, vers le nord. On prend *Wangen* pour l'ancienne *Vemania* & *Vimania*, ville de la Vindélicie. MATY.

WANNA, ou UNNA. ſ. f. Nom propre d'une riviére de la Turquie en Europe. *Vana*, *Una*. Elle coule dans la Croatie, baigne Wihitz & Dubitza, & ſe décharge peu après dans le Save. MATY.

W A Q.

☞ WAQUE. ſ. f. Sorte de meſure dont on ſe ſert pour meſurer le charbon de terre dans les houillieres du Hainaut. La *Waque* de charbon revient à quinze ſols, dont douze ſont pour le Marchand, deux ſols ſix deniers pour le droit des États de Mons, & ſix deniers pour de petits droits établis ſur les bateaux pour la conſtruction & entretien des écluſes.

W A R.

WARADIN. ſ. m. Le Grand WARAOIN. *Varadinum majus.* Ville qui étoit autrefois de la Tranſilvanie, mais qu'on met maintenant dans la Haute-Hongrie. Elle eſt ſur la riviére de Sebes Keres, à ſept lieues de Guila, vers le nord. *Waradin*, eſt une ville Épiſcopale ſuffragante de Colocz. Elle eſt très-forte, & defendue par une bonne citadelle. Les Turcs la prirent au Prince de Tranſilvanie l'an 1660, & les Impériaux l'ont priſe aux Turcs après un long blocus, l'an 1692. on croit communément que *Waradin* eſt l'ancienne *Ulpainum*, petite ville de la Dace. MATY.

WARAOIN KLEIN WARADIN. C'eſt-à-dire le petit WARAOIN. *Varadinum*, *Varadinum minus.* Petite ville de la Haute-Hongrie. Elle eſt ſituée dans le marais, près de la riviére de Kalo, à vingt-quatre lieues du Grand *Waradin*, vers le oord, & à ſept ou huit de Tokay, vers le levant. MATY.

Le Comté de WARADIN. *Varadienſis*, ou *Varadinenſis Comitatus.* Ce Comté eſt le même que celui de Kalo. Voyez KALO, Comté.

WARASDIN. ſ. m. Nom propre d'une ville forte de l'Eſclavonie en Hongrie. *Varaſdinum.* Elle eſt ſur la Drâve, à ſix lieues au deſſous de Petaw, & elle eſt capitale du Comté de *Waraſdin*, ſitué entre celui de Creutz, la Baſſe-Hongrie & la Stirie. MATY.

WARBURG. ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Cercle de Weſtphalie. *Warburgum.* Elle étoit autrefois Impériale, mais elle dépend maintenant de l'Évêque de Paderborn, & elle eſt ſituée ſur la riviére de Dymel, à ſept lieues de la ville de Paderborn, du côté du levant. MATY.

WARD. ſ. m. Vieux mot. Garde; & WAROER, Garder, à cauſe que la lettre *v*, s'eſt changée en *g*, & *ph*, en beaucoup de mots, comme on diſoit *Waramundus*, & non *Pharamundus.* BOREL.

WARD. ſ. m. Nom propre d'une petite île ſur laquelle eſt bâtie la forteresſe de Wardhus, en Laponie. *Varda.*

WARDBERG, WARDBOWRG. ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec une bonne citadelle, & un grand port. *Wardberga*, *Wardbergum.* Elle eſt ſur la côte de l'Halande, en Suéde, à douze lieues de Gotebourg, vers le midi. MATY.

WARDE. ſ. f. Nom propre d'une petite ville du Jiuland, en Dannemark. *Warda.* Elle eſt dans le Diocèſe de Rypen, à ſix lieues de le ville de ce nom, vers le nord. MATY.

WARDHWIS. ſ. m. Nom propre d'une petite forteresſe mal entretenue. *Vardhuſium.* Elle eſt ſituée dans l'île de Ward, qui eſt ſur la côte de la Leponie Norvégieune, vers les confins de le Moſcovie, & elle eſt capitale du Gouvernement de Wardhuys. MATY.

Le Gouvernement de WARNNUYS. *Vardhuſia præfectura.* C'eſt le Gouvernement le plus ſeptentrional du Royaume de Norvège. Il eſt borne au ſud par le Gouvernement de Drontheim, & par la Laponie Suédoiſe. Il a la Moſcovie au levant, & il eſt baigne par l'océan ſeptentrional au nord & au couchant. Ce Gouvernement renferme la Finmarchie, qui eſt vers l'occident, & partie vers le nord; & la Laponie Norvegienne, qui occupe le reſte. C'eſt un pays aſſez étendu, mais fort mauvais; il ne produit que quelques pâturages. Ses habitans, plus que demi ſauvages, ne s'occupent qu'à nourrir quelques beſtieux, ou à tuer quelques bêtes fauves dont ils vendent les peaux & les fourrures aux Suédois dans les foires du Jempterland. MATY.

WAREN. ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Duché de Mecxelbourg, en Baſſe-Saxe. *Varenum.* Elle eſt dans la Vandalie, ſur le lac de Celpin, entre la ville de Guſtrow, & celle de Stargard, à neuf lieues de l'une & de l'autre. Cluvier croit que *Waren* eſt l'ancienne *Varinum*, cité des Variniens, qui étoient une partie des Vindeles, ou Vandales. MATY.

WARENDORP. ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Cercle de Weſtphalie. *Varendorpium.* Elle eſt dans l'Evêché de Munſter, ſur la riviére d'Embs, à quatre lieues de le ville de Munſter, vers le levent. MATY.

☞ WARHAM, ou WAREHAM. ſ. m. Ville d'Angleterre dans le Dorſetshire, ſur le rive occidentale de la baie de Pool.

WARINGE. Voyez VARINGE.

WARKA, ou VARKA. ſ. f. Ville de Pologne au Duché de Mazovie, dans la partie méridionale du Palatinat de Czerk.

WARLOWQWE. edj. m. & f. Vieux mot. Louche, d'où vient le mot de berlue, & vient du Flaman. BOREL.

WARMERLAND, ou WARMIE. Voyez ERMELAND.

WARMIE. Voyez ERMELAND.

WARNEMWNDE. ſ. f. Nom propre d'une forteresſe du Duché de Mecxelbourg, en Baſſe-Saxe. *Varnemunda.* Elle eſt dans le Seigneurie de Roſtox, à l'embouchure du Warnow, dans le mer Baltique. Cette forteresſe appartient aux Suédois, & elle eſt conſidérable par les droits qu'on y léve ſur toutes les marchandiſes qui entrent à Roſtock, ou qui en ſortent. MATY.

WARNOW. ſ. m. Nom propre d'un bourg du Duché de Mecxelbourg, en Baſſe-Saxe. *Varna.* Il eſt entre Wiſmar & Guſtrow, à ſix lieues de la premiére, & à quatre de la derniére, ſur la riviére de *Warnow*, qui ve baigner la ville de Roſtock, & ſe décharge dans la mer Baltique à Warnemunde. MATY.

WAROU. ſ. m. Vieux mot. Loup-garou. BOREL. *Lycanthropes.*

WARSAW, WARSOVIE. Voyez VARSOVIE.

WARTE. ſ. f. Nom propre d'une riviére de la Pologne. *Varta.* Elle e ſa ſource dans le Palatinat de Cracovie, traverſe eeux de Sirade, de Kaliſch & de Poſnanie, & ayant reçu le Netec eux confins du Marquiſet de Brandebourg, elle va ſe décharger dans l'Oder à Cuſtrin. Cette riviére baigne Sired, Warde, Poſna, &c. MATY.

WARTE. Nom d'un bourg de la Baſſe-Pologne. *Varta.* Il eſt ſur la Warte dans le Palatinat de Sirad, à cinq lieues au-deſſous de la ville de ce nom. MATY.

WARTENBERG. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Siléſie. *Wartunberga.* Elle eſt ſur la riviére de Weide, à neuf lieues de la ville de Breſlaw, vers le levant, & elle

elle eſt capitale d'une Baronie, qui eſt entre les Principautés de Brieg, de Breſlaw & d'Oliſſe, la Baronie de Militſch & la Pologne. MATY.

WARWICK. ſ. m. Nom propre d'une ville d'Angleterre, capitale du Comté qui porte ſon nom, & ſituée ſur la rivière d'Avon, à dix lieues de la ville d'Oxford, vers le nord: cette ville appellée par les Romains *Praſidium*, parce qu'ils y tenoient une garniſon, a été fort endommagée par un incendie le 15 Septembre 1694. MATY.

WARWICKSHIRE, ou le Comté de Warwick. *Varvicenſis Comitatus*. Contrée d'Angleterre. Elle eſt vers le milieu du Royaume, étant bornée au nord par le Comté de Stafford; au couchant, par celui de Worceſter; au ſud, par ceux de Glocester & d'Oxford; & au levant, par ceux de Northampton & de Leiceſtre. Ce pays peut avoir quatre lieues de long, & ſept de large; il y a de belles plaines fort fertiles, & des montagnes où l'on trouve quelques mines de fer. Ses villes ſont Warwick capitale, & Coventri. MATY.

WARWICK. Eſt encore un village du Cumberland, en Angleterre. *Varvicum*. Il eſt ſur l'Eden, à deux lieues au-deſſus de Carlille. Ce lieu étoit anciennement une petite ville des Brigantes, nommée *Viroſidum*. MATY.

WARWICK. Eſt auſſi un bourg des Pays Bas. *Varvicum*, anciennement *Viroviacum*, *Veroviacum*. Il eſt dans la Flandre, ſur la Lys, à trois lieues de Lille, du côté du nord. MATY.

V A S.

WASILIGOROD. Voyez BASILIGOROD.

WASSA. Voyez MUSTASAR.

☞ WASSELONNE. ſ. f. ou WASSELHEIM. ſ. m. Ville de France dans l'Alſace, ſur le bord de la rivière de Maſſick.

WASSERBILLICK. ſ. m. Nom propre d'un bourg des Pays-Bas, ſitué dans le Duché de Luxembourg, au confluent du Sour & de la Moſelle. *Waſſerbillichum*, *Aquabellichum*. MATY.

WASSERBURG. ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec un bon château & titre de Comté. *Waſſerburgum*. Elle eſt dans la Bavière à dix lieues de Munick, vers le levant. La rivière d'Inn environne cette ville de pluſieurs côtés; & c'eſt pour cette raiſon qu'on lui a donné le nom qu'elle porte, & qui ſignifie une ville auprès des eaux. MATY.

WASSERHELY. Voyez NEUMARCK.

WASSER-TRUDING. ſ. m. C'eſt-à-dire, la Baſſe-Truding. *Trudinga Inferior*. Petite ville du Cercle de Franconie. Elle eſt ſur la petite rivière de Wernith, dans le Marquiſat d'Anſpach, & aux confins du Comté d'Œting. On voit à deux lieues de cette ville, vers le levant, & à pareille diſtance d'Œting, vers le nord, Hohen-Truding; c'eſt-à-dire, le Haut-Truding, qui eſt un château ſitué ſur une montagne. MATY.

☞ WASTENA. ſ. f. ou WADSTEN. ſ. m. Ville de Suéde dans l'Oſtrogothie, en Latin *Vadſtena*.

V A T.

WATERFORD. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Mommonie, ou Irlande. *Vaterfordia*. Elle eſt capitale du Comté qui porte ſon nom, & ſituée ſur le Séwer, à trois lieues de la mer d'Irlande, & à huit lieues de la ville de Vexford, vers le couchant. *Waterford* eſt la principale ville d'Irlande après Dublin. Elle a un bon port & un Evêché, auquel eſt uni celui de Liſmore, tous deux ſuffragans de Caſſel. MATY.

WATERFORD. Comté. *Vaterfordienſis Comitatus*. Contrée de la Mommonie, en Irlande. Elle eſt entre les Comtés de Wexford, de Kilkenay, de Tiperary, de Cork & la mer d'Irlande. Il a dix-ſept lieues de côtes, huit dans ſa plus grande largeur, & trois dans la moindre. Ses lieux principaux ſont la ville de *Waterford*, & les bourgs de Liſmore, de Dungarvan & de Tallagh. MATY.

☞ WATERGANCK. ſ. m. Mot Flamand que les nouvelles conquêtes du Roi ont rendu d'uſage en France, où il ſignifie un canal ou foſſé plein d'eau, qui ſert à ſéparer les héritages, ou qui donne communication d'un lieu à un autre. On prononce *Quatregan*. Ce mot eſt compoſé de deux mots Flamans, *Watcr*, Eau, & *Gang*, Allûre.

WATERLAND. ſ. m. Nom propre d'un petit pays de la Hollande ſeptentrionale. *Waterlandia*. Il eſt entre la Zuiderzée, le golfe d'Ye, le Kennemerland, & la Weſtfriſe propre. Le nom de ce pays, qui ſignifie un pays d'eau, eſt venu de la grande quantité de marais qu'on a deſſechés & convertis en de bons pâturages. Ses lieux principaux ſont Edam, Moronickendam, & Purmerend. MATY.

WATREGAN. ſ. m. On prononce *Quatregan*. C'eſt un mot Flaman venu en uſage en France depuis les nouvelles conquêtes du Roi. Il ſignifie un canal ou un foſſé plein d'eau, qui ſert à ſéparer les héritages, & aller d'une ville à une autre. Tout le terrein de la Flandre eſt coupé par une infinité de *watregans*.

Ce mot eſt compoſé de *water*, qui ſignifie *eau*, & de *gang*, qui ſignifie *allure* en Flaman, *ductus*, *iter*.

WATTE. ſ. m. Nom propre d'un bourg autrefois fortifié. *Vatanum*. Il a une Abbaye, & il eſt ſitué ſur la rivière d'Aa, à deux lieues au-deſſous de Saint-Omer. MATY.

☞ WATWEIL. ſ. m. Ville de France en Alſace, entre Sultz & Tannen, près de Semuen.

WATZEN, WEITZEN. ſ. m. Nom propre d'une petite ville forte & Epiſcopale. *Vaccie*, *Vaccia*. Elle eſt dans la Haute-Hongrie, ſur le Danube, à cinq lieues au-deſſous de Strigonie, dont ſon Evêché eſt ſuffragant. MATY.

W A U.

WAUMÔRE. Voyez WOLMER.

☞ WAVRE. ſ. f. Ville des Pays-Bas dans le Brabant Walon, à trois lieues & demi de Louvain.

W A Y.

WAYMOUTH. ſ. m. Nom propre d'un bourg d'Angleterre. *Vaymutium*, *Vimutium*. Il eſt ſur la côte du Comté de Dorceſter, à deux lieues de la ville de ce nom, vers le ſud. *Waymouth* eſt fortifié, & a un bon port, & entrée dans le Parlement d'Angleterre. MATY.

☞ WAYVES. adj. f. pl. Vieux mot. Nicot dit qu'on le prononçoit comme s'il étoit écrit *Ouayves*. Il vient du mot Latin *vocantes*, & a la même ſignification, mais dans le mot François la lettre *u* étoit voyelle & non conſonne. C'étoit, ajoûte Nicot, un terme particulier aux Normans.

W E D.

WÉDON. ſ. m. Nom d'un village d'Angleterre. *Wedona*. Il eſt dans le Comté de Northumberland, à deux lieues de la ville de ce nom, vers le couchant. On le prend pour l'ancienne petite ville de Caticuehulands, nommée *Bennaventa*, *Bennavenna*, & quelquefois (mais mal, ſelon Baudrand.) *Iſannaventa*, *Iſannavaria*. Les anciens Rois des Merciens, ont fait leur réſidence en ce lieu. MATY.

W É E.

WÉEL, WEILE, WÉDEL. ſſ. mm. Noms propres d'une petite ville du Jutland, en Dannemarck. *Weella*, *Weelia*. Elle eſt dans le Diocèſe de Rypen, ſur une baie du petit Belt, à quatre lieues de la ville de Coldingue, vers le nord. MATY.

WÉEN. ſ. m. Nom propre d'une petite île du Dannemarck. *Weena*, *Huena*. Elle eſt dans le détroit du Sund, & n'a rien de conſidérable, que les ruines du château d'Uranibourg. MATY.

☞ WÉERT, ſ. f. m. Ville des Pays-Bas, dans le Brabant, au quartier de Bois-le-Duc.

W E I.

WÉIBRATH. Voyez GUIBORAT.

WEIBSTAT. ſ. m. Nom propre d'un bourg ou petite ville du Palatinat du Rhin. *Weibſtadium*. Ce lieu eſt dans l'Evêché de Spire, entre Heidelberg & Hallbron, à quatre lieues de chacune. MATY.

WEIDA. ſ. f. Nom propre d'une petite ville du Voigt-

land, en Miſnie. *Weida*. Elle eſt ſur une riviére qui porte ſon nom, prés de l'Eſter, à ſix lieues au-deſſous de Plawen. *Weida* a eu autrefois ſes Seigneurs particuliers, qui poſſédoient tout le Voigtland, & portoient le nom de Vogts, c'eſt-à-dire, Avocats. MATY.

WEIDEN. ſ. m. Nom propre d'une petite ville eſpitale d'un Bailliage. *Weidena*. Elle eſt dans le Palatinat de Baviére, ſur la riviére de Neb, à ſix lieues au-deſſus de la ville de Pfeimb. MATY.

WEIGATZ. Voyez WEYGAYS.

WEIL. Voyez WEYL.

WEILBURG. ſ. m. Nom propre d'une petite ville des Etats de Naſſaw en Wéteravie. *Vilburgum*. Elle eſt capitale du Comté de *Weilburg*, qui appartient aux Comtes de Naſſaw-Sarbruck, & elle eſt ſituée ſur la riviére de Lohn, aux confins des Comtés de Solms & de Beilſtein. MATY.

WEIMAR. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Thuringe, en Haute-Saxe. *Vimaria*, *Vinaria*, *Vivaria*. Elle eſt capitale du Duché de *Weimar*, & ſituée ſur la riviére d'Ilm, entre les villes d'Erfurt & de Iéne, à trois lieues de chacune. *Weimar* eſt grand & bien bâti. Le Duc de Saxe *weimar* y a le château de Willhemſbourg, où il fait ſa réſidence ordinaire. MATY.

Le Duché de WEIMAR. *Ducatus Vimarienſis*, *Vinarienſis*, ou *Vivarienſis*. C'eſt un petit Etat de la Thuringe, en Haute-Saxe. Il eſt entre le Duché d'Altembourg, le territoire d'Erfurt, & les Comtés de Schiwartſbourg & de Beichlinchen. Ce pays peut avoir ſept ou huit lieues de long, & quatre de large. *Veimar* capitale, & Iéne en ſont les lieux principaux. Au reſte, on comprend quelquefois ſur les Cartes le Duché de Gotha & celui d'Eyſenach, ſous celui de *Weimar*, parce que tous ces pays appartiennent à des Princes de la Branche de Saxe-*weimar*. MATY.

WEINGARTEN. ſ. m. Nom propre d'une petite ville ou bourg avec une Abbaye de l'Ordre des Bénédictins. *wingarta*. Ce lieu eſt dans l'Algow, en Suabe, à demi-lieue de la ville de Raveuſpourg. Il y a un autre *wingarten* dans le Palatinat du Rhin, à une lieue & demie de la ville de Dourlac, & à trois de celle de Philipſbourg. MATY.

WEISBADEN. ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec titre de Comté. *Viſbada*, *Aquæ Mattiacæ*. Elle eſt dans les Etats de Naſſaw, à ſix ou ſept lieues de Francfort, vers le couchant. Il y a dans *weisbaden* des eaux minérales fort eſtimées. MATY.

WEISMAR. Voyez VISMAR.

WEISSEL. Voyez WISTULE.

WEISSENAW. ſ. m. Nom propre d'un bourg avec Abbaye. *weiſſenavia*. Il eſt dans l'Algow, en Suabe, ſur la riviére de Schuſſ, à demi lieue au-deſſous de la ville de Ravenſpourg. *weiſſenaw* n'a été dans ſon commencement qu'un Hermitage. MATY.

WEISSENBERG. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Livonie, en Suéde. *weiſſemberga*. Elle eſt capitale de la Contrée de Witland, & ſituée ſur le golfe de Finlande, entre Revel & Nerva. MATY.

WEISSENBOURG, ALBE-JULE, GIULA-FEJER-WAR. Ville de la Tranſilvanie. *Alba Julia*. Elle eſt capitale d'un Comté qui porte ſon nom, & ſituée ſur la riviére d'Ompay, près du Maros, à douze lieues de Clauſſenbourg, vers le ſud, *weiſſembourg* a été le ſiége des Princes de Tranſilvanie. Elle a une bonne Citadelle, une Académie & un Evêché ſuffragant de Colocz. MAY.

WEISSENBOURG. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Baſſe-Alſace. *Weiſſenburgum*, autrefois *Alba-Sebuſiana*, *Sebuſium*. Elle eſt capitale de la Prevôté qui porte ſon nom, & ſituée ſur la riviére de Lutter, à ſix lieues d'Hagenaw, vers le nord. *Weiſſembourg* autrefois ville Impériale, eſt priſe par quelques-uns pour l'ancienne *Concordia*, petite ville des Néméres, que d'autres mettent à Druſenheim. In.

La Prevôté de WEISSENBOURG. *Viſenburgenſis Prapoſitura*. C'eſt un petit pays de la Baſſe-Alſace, dont le Prevôt relevoit immédiatement de l'Empire. Il a été cédé à la France par la paix de Weſtphalie, & la Prevoté a été unie l'an 1540 à l'Evêché de Spire. Weiſſenbourg & Lauterbourg en ſont les lieux principaux. In.

WEISSENBOURG, eſt auſſi une ville du Cercle de Franconie. *Viſſenburgum*. Elle eſt Impériale, & ſituée dans l'Evêché d'Aichſtet, ſur le Rednits, à ſix lieues de la ville de Donavert, vers le nord. In.

WEISSENFELDS. ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Miſnie, en Haute-Saxe. *Veiſſenfelda*, autrefois *Leucopetra*. Il n'eſt connu que par la victoire que les Suédois y remporterent ſur les Autrichiens. On le trouve ſur la riviére de Sala, environ à deux lieues au-deſſous de Naumbourg. MATY.

W E L.

WELICA-RECA, ou VELIKARZERA. ſ. f. Nom d'une riviére qui a ſa ſource dans la Moſcovie, où elle baigne Pleskow; enſuite elle traverſe le lac de Peibas, & va ſe décharger dans le golfe de Finlande, ſous le nom de Narwa, entre la ville de Narwa & celle de Juanogorod. In.

WELIKI PERM. Voyez PERMIA Weliki.

WELIKI-POYASSA. C'eſt-à dire, le Grand Poyaſſa. *Poyaſſa Major*. Petite ville de la Moſcovie. Elle eſt placée par Sanſon dans la Province de Petzora, ſur une grande riviére de même nom, à quinze ou ſeize lieues au-deſſus d'un autre Poyaſſa. MAYY.

WELKA. ſ. m. Nom propre d'un bourg, avec un port. *Welka*, anciennement *Fulfinium*, *Fulcinium*. Il eſt ſur la côte méridionale de l'île de Végia, une de celles qui ſont dans le golfe de Veniſe. MAYY.

WELLES, WÈLS. ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Comté de Sommerſet, en Angleterre. *Wella*, *Fontes*, *Belgæ*. Elle eſt ſituée à cinq lieues de Bath, du côté du midi. Cette ville, qui a titre d'Evêché en commun avec la ville de Bath, a pris le nom de *Wèls*, qui ſignifie *Sources*, de ſes eaux minérales qui ſont en réputation, & elle eſt l'ancienne *Theorodunum*, ville des Belges. MAYY.

WÈLS. ſ. m. Nom propre d'une petite ville ou bourg de la Haute-Autriche. *Velſa*, *Welſa*, *Welſia*. Ce lieu ſitué ſur la riviére de Traun, à quatre lieues de Lentz, vers le midi, eſt celui où l'Empereur Maximilien I. mourut l'an 1519. On croit qu'il eſt l'ancienne *Orilabis*, ville du Norique. MAYY.

WELSCHBILLICH. ſ. m. Nom propre d'une petite ville capitale d'un Bailliage de l'Electorat de Trèves; elle eſt ſituée à trois lieues de la ville de Trèves, du côté du nord. *Velsbillicum*. MAYY.

WELSCHPOOLE, ou TRELLIN. ſ. m. Nom propre d'un bourg du Comté de Montgommeri, en Angleterre. *Trellinum*. Il eſt ſur la Saverne, à trois lieues de la ville de Montgommeri, du côté du nord. MATY.

W E N.

WENDEN, WINDEN. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Livonie, ſituée ſur la riviére de *Wenden*, près de celle de Teyder, environ à quinze lieues de la ville de Riga, vers l'orient ſeptentrional. *Venda*, *Vinda*. Cette ville a été autrefois le ſiége du Grand-Maître des Chevaliers de Livonie, & elle a eu un Evêché ſuffragant de Riga. Elle eſt aujourd'hui fort déchue, quoiqu'elle ſoit eſpitale d'une contrée, à laquelle les Suedois donnent le titre de Cercle de *Wenden*, au lieu de celui de Palatinat de *Wenden*, que les Polonois lui faiſoient porter, lorſqu'ils en étoient les maîtres. MAYY.

WENÈR. ſ. m. Nom propre d'un lac qui eſt dans la Weſtrogothie, en Suéde, au couchant du lac Weter. *Venerus lacus*. Il a environ trente lieues de longueur, & en quelques endroits juſqu'à quinze de largeur, & il eſt la ſource de la riviére de Trolhetta, à laquelle on donne quelquefois le nom de *Wenèr*. MATY.

WENERBURG, ou BRETTEN. ſſ. m m. Noms propres d'une petite ville de la Weſtrogothie, en Suéde. *Venerburgum*, *Bretta*. Elle eſt fortifiée, & ſituée dans la Dalie, ſur le lac Wener, à l'endroit par où la Trolhetta ſort de ce lac. MAYY.

WENSUSSEL. ſ. m. Nom propre d'une petite ville appellée autrefois Burglaw. *Vinſilia*, *Burgla*. Elle eſt eſpitale de la preſqu'île qui porte ſon nom. Elle eſt dans le Jutland

Jutland ſeptentrional, à ſept lieuer de la ville d'Alborg, vers l'orient ſeptentrional. *wenſuſſel* avoit autrefois un Évêché, fondé l'an 1065, & transferé à Alborg en 1540. MATY.

WENSUSSEL. ſ. m. Nom propre d'une Contrée du Dannemare. *Vinſilia*, *Burglavia*. C'eſt une preſqu'île, qui fait la pointe ſeptentrionale du Jutland. Elle a au midi la partie orientale du canal d'Alborg, au levant la Manche de Dannemare; au nord & au couchant la mer d'Allemagne. Ses lieux principaux ſont *Wenſuſſel*, Hyreing & le cap de Sacgen. MATY.

W E P.

WEPPES. ſ. m. Nom propre d'une Contrée de la Châtellenie de Lille en Flandres. *Weppeſium*. Armentières & la Baſſée en ſont les lieux principaux. MATY.

W E R.

WERCZERZÉE. ſ. m. Nom propre d'un lac dans la Livonie, en Suéde, au couchant du lac de Peibus, & il donne naiſſance à la riviére de Fela, qui va ſe décharger dans le golfe de Riga. *Verczerus lacus*. MATY.

WERBEN. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Vieille Marche de Brandebourg. *Verbena*. Elle eſt au confluent de l'Hawel & de l'Elbe, & cette derniére la ſépare du fort de Werben, nommé Werber Schanez. MATY.

WERD, WERT. ſ. m. Nom propre d'une petite ville ſituée ſur le bord méridional d'un lac qui porte ſon nom. *Wertia*. Elle eſt dans la Catinthie, en Allemagne, environ à trois lieues de la ville de Clagenfurt, vers le couchant. MATY.

WERDEN. ſ. m. Nom propre d'one petite ville du Cercle de Weſtphalie. *Verda*. Elle eſt dans le Comté de Marx, aux confins du Duché de Berg, ſur le Roére, à quarre lieues de Dufſeldorp, & autant de Duyſbourg, vers le levant. *Werden* eſt une Abbaye d'hommes dont le territoire eſt aſſez étendu, & ne dépend que de ſon Abbé. MATY.

WERDENBERG. ſ. m. Nom propre d'une petite ville, capitale d'un Comté de même nom. *Werdenberga*. Elle eſt dans la Suiſſe, près du bord occidental du Rhin, à trois lieues au-deſſour de la petite ville de Sargans. *Werdenberg* a eu ſes Comtes, qui étoient auſſi maîtres de Sergans. Elle appartient maintenant, avec ſon Comté, au Canton de Glaris. MATY.

WERE. ſ. f. Nom propre d'une riviére d'Angleterre. *Wera*, anciennement *Wedra* & *Wirus*. Elle coule dans l'Evêché de Durham, baigne la ville de ce nom, & ſe décharge dans la mer d'Allemagne. MATY.

WEREN, ou TREVUREN. ſ. maſc. Nom propre d'un bourg avec un Palais des anciens Dues de Brabant. *Fura Ducis*. Il a titre de Vicomté, & il eſt ſitué entre Bruxelles & Louvain, à deux lieues de la premiére, & à trois lieues de la derniére. MATY.

WERFFEN. ſ. m. Nom propre d'un bourg du Cercle de Baviére. *Werffia*, *Pervia*. Il eſt fortifié, & ſitué dans l'Archevêché de Saltzbourg, ſur la riviére de Saltz, à huit ou neuf lieues de la ville de Saltzbourg vers le midi. MATY.

WERING, WOERING, WURINGEN. ſ. maſc. Nom propre d'une petite ville ou bourg de l'Électorat de Cologne. *Weringa*, *Woeringa*, *Buruncum*. Ce lieu eſt ſur le Rhin, entre la ville de Cologne & celle de Nuits, & il eſt connu par la victoire que les habitans de Cologne y remporterent l'an 1297, ſur leur Archevêque, qui vouloit les priver de leur liberté. MATY.

WERLE. ſ. m. Nom propre d'un bourg avec une bonne citadelle. *Werla*, *Verla*. Il eſt dans le Duché de Weſtphalie, ſur la petite riviére de Piſexe, entre Arenſberg & Ham, à trois ou quatre lieues de chacune. L'Electeur de Brandebourg l'attaqua deux fois inutilement l'an 1673. MATY.

WERM. Voyez WORM.

WERMELANDE. ſ. f. Nom propre d'une Province de la Weſtrogothie, en Suéde. *Wermelandia*. Elle a la Dalecarlie au nord; la Weſtmannie & la Néricie au levant; le lac Wener & la Dulle au ſud; & les montagnes de Norvége au couchant. Cette Province peut avoir quarante lieues du couchant au levant, & vingt du nord au ſud; mais elle eſt couverte de lacs & de marais, mal peuplée & mal cultivée. Carelſtat & Philipſtat en ſont les villes principales. MATY. Voyez encore ERMALAND.

WERMINSTER. ſ. m. Nom propre d'un village du Comté de Wilt, en Angleterre. *Werminſtera*. Il eſt à cinq lieues de la ville de Bath, vers l'orient méridional, & on le prend pour l'ancienne *Verlucio*, petite ville des Belges. MATY.

WERNOW. Voyez WARNOW.

WERP & WERPIR, ſont deux vieux mots qui ſe trouvent dans les Coûtumes, qui ſignifie *ſaiſine* & *livrer*, d'où eſt venu auſſi le mot de *guerpir*, qui ſignifie *quitter* & *délaiſſer*. Ils ne ſont plus en uſage, ſi ce n'eſt en leurs compoſés *déguerpir* & *déguerpiſſement*. *Deſerere*, *rei poſſeſſione decidere*.

WERRA. Voyez VESEL.

WERST, ſ. m. Meſure des diſtances dont on ſe ſert en Moſcovie. Le *werſt*, ſuivant la ſupputation du Capitaine Perry, contient 3504 pieds d'Angleterre: ce qui fait environ deux tiers du mille Anglois. Une lieue de France contient quatre *werſts*. Un degré a quatre vingt *werſts* ou ſoixante miller d'Angleterre, ou vingt lieues de France, ou quinze d'Allemagne.

WERTACH. ſ. m. Nom propre d'une riviére de la Souabe. *Wertachius fluvius*, anciennement *Virgo*, *Vindo*. Elle coule du coochant au nord ſans baigner aucun lieu conſidérable, & ſe decharge dans le Leck, un peu au-deſſous de la ville d'Auſbourg. MATY.

WERTHEIM. ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec un château fort. *Verthemum*. Elle eſt dans la Franconie, au confluent du Tauber & du Mein, & elle eſt capitale d'un petit Comté, qui porte ſon nom, & qui appartient aux Comtes de Loewenſtein. Il eſt entre le Comté de Caſſel & les terres de Wurtzburg & de Mayence, & ſa grandeur eſt environ de cinq lieues en quarré. MATY

W E S.

WÈSE. ſ. f. Nom propre d'une petite riviére des Pays Bas. *Weſa*, anciennement *Viſurgis*. Elle coule dans le Duché de Limbourg, baigne la ville de ce nom & celle de Verviers, & ſe décharge dans l'Ourte, un peu au-deſſus de la Meuſe. MATY.

WÉSEL. ſ. m. Nom propre d'une ville anſéatique du Cercle de Weſtphalie. *Veſalia*, *Veſalia Inferior*. Elle étoit autrefois Impériale; maintenant elle dépend de l'Electeur de Brandebourg, & elle eſt ſituée ſur le Rhin, vis-à-vis de la ville de Burick. *weſel* eſt une ville aſſez grande & aſſez belle, elle a été fortifiée, & les Provinces-Unies y tenoient garniſon; mais les François l'ayant priſe l'an 1672. ils en démolirent les fortifications, & elle a été ainſi rendue à l'Electeur de Brandebourg. MATY.

WESENBERG, ſ. m. Ville de l'Empire Ruſſien, dans l'Eſthonie, au quartier appellé Wirland, ſur la Weiſſ, qui lui donne ſon nom.

WÉSER. ſ. m. ou VISURGE. ſ. f. Noms propres d'une des grandes riviéres d'Allemagne. *Viſurgis*. Elle a ſa ſource dans le Comté d'Henneberg, en Franconie, y baigne Smalcalde, traverſe un petit coin de la Thuringe, & entrant dans le Duché de Brunſvick, elle reçoit la Tulde à Munden. Elle quitte là le nom de Werra qu'elle portoit auparavant, & elle y prend celui de *wéſer*; de là elle coule toûjours ſur les confins des Cercles de la Weſtphalie & de la Baſſe-Saxe, baigne Corwey, Hameleo, Minden, Hoye, reçoit l'Aller, va paſſer à Brême & à Careſſbourg, & ſe décharge dans la mer d'Allemagne, aux confins du Duché de Brême & du Comté d'Oldenbourg. MATY.

WESPRIM. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Baſſe-Hongrie, capitale du Comté de Weſptim, & ſituée ſur la ſource de la Sarwize, & à ſept ou huit lieues d'Albe-Royale, vers le couchant. *Veſprimium*, *Veſprinium*. *Weſprim* n'eſt pas grand, mais il eſt bien fortifié, défendu

pas

par une bonne citadelle, & ville Épiſcopale, ſuffragante de Strigonie. MATY.

Le Comté de WESPRIM. *Weſprimienſis Comitatus.* Contrée de la Baſſe-Hongrie. Elle eſt entre la rivière de Raab & le lac Balaton : *weſprim* capitale, & Papa en ſont les lieux principaux. MATY.

☞ WESSEM, ſ. m. Ville d'Allemagne dans l'Évêché de Liége, au Comté d'Horn.

WEST D'Angleterre. Voyez WEST-SAX.

WESTE. ſ. m. Homme vaillant en guerre. *Vir ſtrenuus, fortis-weſtus, veſus*, ou *geſus* ; de *ves*, guerre. BOXH.

WESTERAS, ou AROSEN. ſ. m. Nom propre d'une ville de Suède. *Weſterasium*, *Aroſia*. Elle eſt ſur le lac Méler, dans la Weſtmannie, dont elle eſt capitale. C'eſt un Evêché ſuffragant d'Upſal. Guſtave Vaſa y vainquit en 1521. Chriſtiern Roi de Dannemarek. Il y avoit autrefois des mines d'argent dans le territoire de *Weſteras*. On n'y trouve plus que du fer & de l'airain.

WESTER. ſ. m. Nom propre d'une des îles Orcades, ſituées au nord de l'Ecoſſe. *Weſtera*. Celle-ci eſt à trois lieues de celle de Mainland, du côté du nord. Elle n'a pas au-delà de deux lieues & demie de long, & d'une de large ; mais elle eſt bien peuplée & fertile. MATY.

WESTERBOURG. ſ. m. Nom propre d'un bourg avec un château fort. *Weſterburgum*. Il eſt chef d'un petit Comté qui porte ſon nom, & qui eſt ſitué dans le Weſterwald, entre l'Electorat de Trèves, & les Principautés de Naſſaw-Sigen, & Naſſaw Hademar. Ce Comté a un Comte de la Maiſon de Runkel, & de la branche de Linange. MATY.

WESTERGO. ſ. m. Nom propre d'une contrée des Provinces Unies. *Weſtergoa*, *weſtrachia*. Elle eſt dans la Friſe, & elle en occupe, comme ſon nom le marque, la partie occidentale, vers la Zuyderzée, & la mer d'Allemagne. Ses villes principales ſont, Staveren, Harlingue & Franneker. MATY.

WESTERNES. Les îles *Weſternes*, c'eſt-à-dire, occidentales, ont pris ce nom de leur ſituation au couchant de l'Ecoſſe ; on les appelle auſſi Inch Galles, Ebudes & Hébrides. *Inſulæ Weſternæ occidentales*, *Ebrides*, *Ebudæ*, *Hebudæ*. Ces îles ſont dans l'océan Calédonien, près des côtes occidentales de l'Ecoſſe, entre le 12 & le 15e dégré de longitude, & entre le 56 & le 59e de latitude. On compte juſqu'à quarante-quatre de ces îles, mais il y en a pluſieurs qui ſont fort petites. Les plus conſiderables ſont celles-ci, Skye, Mul, Jura, Yla, Gega : celles-là ſont le long des côtes de l'Ecoſſe ; Colf & Tirrif ſont au couchant de celle de Mul, Kolmkim au ſud ; Lewis & Harrey jointes par un iſthme, avec Wiſt & Barra ſont les plus occidentales de toutes. Ces îles ſont peuplées de gens, qui ont les mêmes coûtumes que les Irlandois, d'où l'on juge qu'ils peuvent pour la plûpart, être venus d'Irlande. Elles ſont généralement fertiles. Les Rois de Norvège les ont poſſédées long-temps, & les ont vendues à ceux d'Ecoſſe qui en ſont maintenant les maîtres. MATY.

WESTER-QUARTIER. Nom d'une contrée des Provinces-Unies. *Tractus occidentalis*. Elle eſt la plus occidentale de celles qu'on nomme les Ommelandes, & qui ſont de la Province de Groningue. On la trouve aux confins de la Friſe, entre le Hunſe & le Lawers, & on y voit quantité de villages, mais point de lieu conſidérable.

WESTERWALDT. ſ. m. Nom propre d'une partie de la Wéteravie priſe en général. *Weſtervaldia*, *Weſtrovaldia*. Elle eſt bornée au couchant par le Rhin ; au nord par le Sige, qui la ſépare du Duché de Berg, & de celui de Weſtphalie ; au levant par la Haute-Heſſe ; & au ſud par le Lobn, qui la ſépare de la Wéteravie propre. Le *Weſterwaldt* renferme une petite partie des Etats de Cologne & de Trèves, les Comtés d'Iſembourg, de Sein, de Weyd, de Sigen, de Dillenbourg, de Beilſtein, & la Principauté d'Hademar. MATY.

WESTERWICK. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Suède. *Weſtrovicum*. Elle eſt dans la Smalande, où elle a un bon port, environ à dix-ſept lieues de la ville de Calmar, vers le nord. MATY.

WESTERWOLDT. ſ. m. Nom propre de l'un des Quartiers des Ommelandes, qui ſont dans la Province de Grohingue. *Weſterwoldia*. Ce Quartier eſt vers les confins du Comté d'Embden, & de l'Evêché de Munſter. Il eſt peu étendu, & encore moins fertile, à cauſe des grands marais qui l'occupent. Il n'y a que des villages & quelques forts pour la garde des paſſages. Le fort de Langen Acker, & ceux de Bellinger-Zul & de Bouſtange en ſont les lieux principaux. MATY.

WESTFRISE. Voyez HOLLANDE ſeptentrionale & FRISE occidentale particulière.

WESTHOFF. ſubſtantif maſc. Nom d'un bourg chef d'un Comté, qui appartient au Comte de Hanaw. *Weſtovia*. Il eſt dans l'Evêché de Straſbourg, en Aiſace, à quatre lieues de la ville de Straſbourg, vers le couchant. MATY.

WESTMEATH, ou la MEDIE occidentale. *Media* ou *Media occidentalis*. Contrée de la Lagénie, en Irlande. Elle eſt entre celles d'Eaſt-Méath, de Kengs, de Lonfort, & le Shanon, qui la ſépare de la Connacie. Sa longueur eſt environ de dix ſept lieues, & ſa largeur moyenne de huit. Ses campagnes abondent en pâturages, & ſes lacs en poiſſon, qui ſont le principal revenu du pays. Molingard en eſt la ville capitale. On y voit encore une partie de celle d'Athlone ; l'autre étoit en Connacie, & les bourgs de Kilbégan & de Fore. MATY.

WESTMANNIE. ſ. f. Nom propre d'une Province de la Suède propre. *Weſtmannia*. Elle eſt ſituée entre la Sudermannie, la Geſtricie, la Néricie & l'Upelande. Cette Province peut avoir environ trente lieues de long, & dix huit dans ſa largeur moyenne, le terroir n'en eſt pas fertile, mais il abonde en mines d'airain & de fer. Il y en avoit autrefois d'argent, mais on n'y travaille plus. Ses villes principales ſont Arofio & Arboga. MATY.

WESTMINSTER, WESTMUNSTER. ſ. maſc. Nom d'une ville du Comté de Middelſex, en Angleterre. *Weſtmonaſterium*. Elle eſt ſur la Tamiſe, au couchant de la ville de Londres, dont elle étoit autrefois éloignée d'une lieue. Elle lui eſt jointe depuis près de cent ans, tout l'eſpace qui étoit entre les deux ayant été rempli de très-belles maiſons. Cependant elle a ſes priviléges particuliers & ſes Magiſtrats, qui ne dépendent pas de ceux de Londres, & elle fournit de ſon chef deux Députés pour le Parlement d'Angleterre. Il y a une célèbre Abbayé, dans l'Égliſe de laquelle on enterre les Rois d'Angleterre. On y voit auſſi l'ancien Palais de ces Rois, qui ne ſert plus que pour les aſſemblées du Parlement & de quelques Tribunaux de Juſtice. MATY. L'Abbaye de *Weſtminſter* fut convertie en un ſiege Épiſcopal par Henri VIII. en 1540. & en 1550. réunie à l'Evêché de Londres, parce que Thirlebi qui étoit Evêque de *Weſtminſter*, ne favoriſoit pas la reforme, & ſous prétexte de ne mettre pas deux Évêques dans deux villes contiguës, & qui ne ſont pas même ſéparées par une muraille.

WESTMORLAND. ſ. m. Nom propre d'une des Provinces ſeptentrionales de l'Angleterre. *Weſtmorlandia*, *weſtmania*. Elle eſt entre celles de Cumberland, d'York & de Lancaſtre : ſa longueur eſt environ de douze lieues, & ſa largeur de ſept. Le terroir n'y eſt pas fort fertile. Kendal capitale, & Appleby en ſont les lieux principaux. MATY.

WESTPHALIE. ſ. m. Nom propre de Contrée. Le Cercle de *Weſtphalie*. *Weſtphaliæ Circulus*. C'eſt une des neuf grandes Provinces qui compoſent l'Empire d'Allemagne. Elle comprend toute la *Weſtphalie*, & encore le Duché de Juliers, l'Évêché de Liége, la ville d'Aix-la-Chapelle & celle de Cologne. Il renfermoit encore autrefois le Duché de Guelidre, la Seigneurie d'Utrecht, l'Ovériſſel, & la ville avec l'Évêché de Cambrai. L'Évêque de Munſter & le Duc de Juliers ſont les Directeurs de ce Cercle. MATY.

WESTPHALIE. Nom propre d'un grand pays de l'Allemagne, qui a pris ſon nom des anciens Saxons Weſtphaliens, c'eſt-à-dire, occidentaux, & qui eſt en effet le pays le plus occidental de l'Allemagne. *Weſtphalia*. La *Weſtphalie* eſt bornée au levant par la Baſſe Saxe ; au ſud par la Heſſe, le Weſterwal & le Rhin ; au couchant par les Provinces-Unies ; & au nord par la mer d'Allemagne. On donne à ce pays ſoixante-quatre lieues du nord au ſud

ſud, & quarante-deux du couchant au levant. L'air y eſt froid ; le terroir baigné par le Wéſer, l'Embs, le Lippe & le Roer, eſt aſſez fertile en général ; mais vers le nord où l'on voit quantité de marais, il produit beaucoup plus de pâturages que de grains. Il nourrit quantité de grands chevaux & de pourceaux, dont les jambons ſont fort eſtimés, ſous le nom de jambons de *Weſtphalie*, ou de Maïence, parce que c'eſt aux foires de Maïence qu'on les vendoit autrefois. Il comprend un grand nombre de Souverainerés. Au nord de la Lippe on trouve les Évêchés d'Oſnabruck, de Munſter, de Paderborn, l'Abbaye de Corwei, la Principauté de Minden & les Comtés de Ravensberg, de Teckelenbourg, de Ritberg, de Lippe & Lemgouw, de Spiégelberg, de Schawenbourg, de Haye, de Diépholt, de Delmenhorſt, d'Oldenbourg, d'Embden ou d'Oſtfriſe, de Benthen, de Liogen & de Stenford. Au midi de la Lippe on trouve les Abbayes d'Eſſen & de Werden, la ville de Dortmund, les Comtés de la Marck, d'Homberg, & de Recklinkhauſſen, les Duchés de *Weſtphalie*, de Bergue, & celui de Clèves qui eſt autour de la Lippe & du Rhin. Sanſon met encore dans la *Weſtphalie* le Duché ou la Principauté de Ferden, laquelle nous avons renfermée, comme pluſieurs autres, dans la Baſſe-Saxe. Au reſte ce pays n'a point de ville capitale, mais Munſter en eſt la plus conſidérable. MATY. Le poulain eſt le ſymbole de la *Weſtphalie*.

Le Duché de WESTPHALIE. *Weſtphaliæ Ducatus*, *Weſtphalia ſtrictè ſumpta*. C'eſt un des Etats de la *Weſtphalie* priſe en général. Il eſt borné au nord par les Évêchés de Munſter, d'Oſnabruck, & par le Comté de la Lippe. Il a au couchant celui de Mark ; au ſud les Etats de Naſſaw ; & au levant les Comtés de Wirgenſtein, d'Hatzfeld, de Waldeck & le Landgraviat de Heſſe. Sa longueur du nord au ſud eſt d'environ ſeize lieues, & ſa longueur moyenne de dix. Ce pays eſt plein de montagnes & de bois, & fort médiocrement fertile. L'Empereur Frédérie Barberouſſe en donna la plus grande partie, nommée le Saurland, à l'Électeur de Cologne, des dépouilles d'Henri le Lion, Due de Saxe & de Baviére, qu'il mit au ban de l'Empire, aux Etats de Gelnhouſen l'an 1180. & les Archevêques de Cologne ont acquis l'an 1368. du dernier Comte d'Arenſberg, le Comté d'Arenſberg, qui eſt l'autre partie de ce Duché. Ses lieux principaux ſont, Arenſberg capitale, Statſberg, Molheim & Werle. MATY.

☞ Traité de *Weſtphalie* : c'eſt le traité qui fut conclu à Munſter & à Oſnabrug, mais ſur-tout à Munſter en 1648. Le célèbre P. Bougeant, Jéſuite, a donné une excellente hiſtoire de ce traité.

WESTPHALIEN, ENNE. ſ. m. & f. Qui eſt de Weſtphalie. Les *Weſtphaliens* apprirent des Romains à réduire en cendres des cadavres, à conſerver ces reſtes dans des urnes. JOURNAL DES SÇAV. Cette coûtume de brûler les corps a duré chez les *Weſtphaliens* juſqu'au temps de Charlemagne, qui leur défendit ces ſortes de funérailles ſur peine de la vie, comme on le voit par les Capitulaires de cet Empereur.

Toutes les urnes *Weſtphaliennes* ont été trouvées ſans couverele. Les curioſités qui ſe trouvent dans les anciens tombeaux *Weſtphaliens*, ſont les pierres oblongues, une ſardoine ou cornaline ſur laquelle eſt gravé une couple de bœufs, le fer d'une pique, un peigne, des braſſelets de pierre blanche & rouge, une eſpéce d'agraſe de cuivre, & une aiguille de fer. On trouve en Weſtphalie & en Friſe pluſieurs monumens ou tombeaux antiques, ce ſont de petites élévations de terre, dans leſquelles ſont enfermés des vaiſſeaux de terre cuite, remplis de cendres, de charbons, d'oſſemens & de pierres brutes & informes, & quelques petits meubles ou inſtrumens qui avoient été à l'uſage des morts qui y ſont enterrés. Pluſieurs ſçavans du nord ont travaillé ſur ces tombeaux. Nous avons ſur cela un petit traité de M. Hunning, imprimé à Francfort en 1714, & intitulé *Sepulcretum Weſtphalico-Mimigardico-Gentile*.

Ce mot eſt auſſi adjectif. Les urnes *Weſtphaliénes*, les tombeaux *Weſtphaliens*. JOURNAL DES SÇAV. 1715. p. 393. & ſuiv. On voit la deſcription de ces urnes & de ces tombeaux dans divers Auteurs indiqués au mot Weſtphalien.

WESTRICK. Voyez AUTRICHE.

WESTROGOTHIE, WESTROGOTHLANDE. ſ. f. C'eſt la partie occidentale de la Gothie, grand pays de la Suéde. *Weſtrogothia*. Elle comprend trois Provinces, la *Weſtrogothie* propre, la Dalie & la Wermelande. MATY.

WESTROGOTHIE PROPRE. Nom de l'une des trois Provinces de la *Weſtrogothie* priſe en général. *Weſtrogothia propria*. Elle eſt bornée au nord par le lac Wéner & par la Wermelande ; au levant par le lac Wéter ; au ſud par la Smlande & l'Hallande ; & au couchant par le Categat & par la Trolhetta, qui la ſépare de la Dalie & du Gouvernement de Bahus. La longueur de la *Weſtrogothie* eſt environ de quarante-cinq lieues, & ſa largeur de vingt trois. Ses lieux principaux ſont, Gottenbourg capitale, Lidkioping, Fallekoping, Marieſtad & Scara. MATY.

WESTSEX. ſubſt. m. Les Provinces occidentales d'Angleterre. *Weſtſexia*, *Regnum Saxonum occidentalium*, *Provinciæ occidentales Angliæ*. C'eſt une des huit grandes Provinces d'Angleterre. Elle eſt la plus occidentale de toutes, comme ſon nom le marque, & elle comprend les Comtés de Cornouaille, de Devon, de Somerſet, de Durcheſter, de Wilt, de Bark, & de Hant, avec l'île de wigh. Ce pays eſt un des ſept Royaumes que les Anglo-Saxons établirent en la Grande Bretagne. Il commença l'an 519, engloutit les ſix autres, & il finit lui-même, ou plûtôt il changea de maître l'an 1066, que Guillaume le Conquérant, Due de Normandie, ſuccéda à Edouard III, mort ſans poſtérité. MATY.

WESTZEE. ſ. m. Qui ſignifie, Mer de l'Oueſt. C'eſt la partie de la mer d'Allemagne, qui baigne la côte occidentale du Jutland. *Mare Occiduum*. C'eſt la Mer Cimbrique des Anciens. *Mare Cimbricum*. Hoffman dit que les Allemans appellent auſſi *Weſtzée* toute la mer d'Allemagne.

W E T.

WÉTER. ſ. m. Le lac Wâter. *Veterus lacus*. Ce lac eſt dans la Suede, au couchant du lac Wéner, & ſur les confins de la Weſtrogothie & de l'Oſtrogothie. Il eſt fort grand, ayant environ trente lieues du nord au ſud, & dix du couchant au levant. MATY.

WÉTERAVIE. ſ. f. Nom propre d'un grand pays de la baſſe partie du Cercle du haut Rhin, & de la Heſſe priſe en général. *Veteravia*, *Vetteravia*, *Wédrovia*. La *Wéteravie* prend ſon nom de la petite riviére de Vetter, & elle s'étend du ſud au nord, depuis la Franconie & la ſource du Kintzing juſqu'au Duché de Berg en Weſtphalie, ayant au couchant les Électorats du Rhin, & au levant la Heſſe, & l'Abbaye de Fulde. Ce pays eſt diviſé par la riviére de Lohn en deux parties. La méridionale, qui eſt la *Wéteravie* propre, comprend le Bas-Comté de Catzenellebogen, celui de Naſſaw propre, ceux de Dieta, d'Ideſtein, de Miſnaden, de Wielburg, de Solms, du haut Iſenbourg, ou de Budingen & d'Hanaw, avec les villes Impériales de Wetzlar, de Fridberg, de Gelnhauſen & de Francfort, à quoi quelques-uns ajoûtent le Comté d'Erpach, que nous avons mis en Franconie. La *Wéteravie* ſeptentrionale porte le nom de Weſterwald, & contient pluſieurs Etats. Voyez WESTERWALD.

WETTENHAUSEN. ſ. m. Nom propre d'une Abbaye de Chanoines Réguliers de Saint Auguſtin, fondée l'an 982. par Conrad & Gautier Comtes de Rockenſtan. *Wetenhauſia*. Elle eſt ſituée dans la Souabe ſur la petite riviére de Camlach, à une lieue de la ville de Burgaw, vers le midi. MATY.

WETTIN. ſ. m. Nom d'un bourg avec un petit Comté de même nom. *Vettinum*. Il eſt dans le Cercle de Leipſic en Miſnie, ſur la Sala, aux confins du Comté de Manſfeld & de la Principauté d'Anhalt. Les anciens Comtes de *Wettin*, deſcendus, dit-on, du fameux Witekind Due ou Roi des Saxons, ſont la tige des anciens Marquis de Miſnie, maintenant Dues de Saxe. MATY.

WÉTZLAR. ſ. m. Nom propre d'une ville d'Allemagne ſituée dans le Landgraviat de Heſſe ſur la riviére de Lohn,

Lohn, à dix lieues de Francfort, vers le nord. *Veſlaria*, *Weſtlaria*. *Wetzlar* eſt une ville Impériale & libre; cependant le Landgrave de Heſſe Darmſtat en eſt Prevôt, & y fait exercer la juſtice en ſon nom depuis l'an 1613. On a transferé en cette ville la Chambre Impériale, qui ſiégeoit autrefois à Spire. MATY.

W E X.

WEXFORD. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Lagénie en Irlande. *Wexfordia*. Elle eſt capitale d'un Comté qui porte ſon nom, & ſituée à l'embouchure de la Slône dans la mer d'Irlande, à huit lieues de Waterford, vers le couchant. *Wexford* eſt défendue par une citadelle, & elle a un port fort grand, & fort bon. MATY.

Le Comté de WEXFORD. *Vexfordienſis Comitatus*. Contrée de la Lagénie en Irlande. Elle eſt baignée au levant & au ſud par la mer d'Irlande. Les Comtés de Waterford, de Kilkenny, de Caterlagh & de Wiklo le confinent au couchant & au nord. Il a environ quinze lieues de long, & neuf ou dix de large. Il eſt aſſez bien peuplé, & aſſez fertile; & ſes lieux principaux ſont, Wexford capitale, Ferne, Roſſe, Banne, Feathard & Eniſcourthy.

WEXSIO. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Smalande en Suéde. *Vexſia*. Elle a un Evêché ſuffragant d'Upſal, & elle eſt ſituée à dix-huit lieues de Calmar, vers la couchant. MATY.

W E Y.

WEYGATS. Le détroit de *Weygats*, ou de *Waygats*, ou de Naſſaw. *Fretum Veigatium*, *Vaigatium*, *Naſſovicum*. C'eſt un détroit de l'Océan ſeptentrional. Il eſt entre la côte des Samoiédes en Moſcovie, & l'île de Novazemla. Les Hollandois l'ont découvert, en cherchant un chemin pour aller à la Chine par le nord. MATY.

WEYWAR. Voyez WEIMAR.

WEYMOUTH. Voyez WAYMOUTH.

W E Z.

WÉZEL. ſ. m. Nom propre d'une ville du Duché de Cléves & de Brandebourg. *Veſalia*. Elle eſt ſituée ſur le Rhin, un peu audeſſous du confluent de la Lippe & de ce fleuve. Le Prince de Condé prit *Wézel* à diſcrétion en 1672.

Elle vit à Wézel trois légions forcées,
De l'Eſpagne à Limbourg les forces terraſſées.
DE VILLIERS.

W I A.

WIATKA. ſ. f. ou WIADSKI. ſ. m. Nom propre d'une province de la Tartarie Moſcovite. *Viatka*, *Wiatka*. Elle a titre de Duché, & elle eſt placée par Sanſon entre celui de Wéliki-Perm, les Czéremiſſes, le Royaume de Caſan & celui de Sibérie. Cette province prend ſon nom de la riviére de Wiatka, qui la traverſe, & ſe décharge dans le Kam, après avoir baigné Wiatka, ville capitale du Duché, Epiſcopale, défendue par une citadelle pour la mettre à couvert des incurſions des Tartares, & éloignée de Caſan de quarante lieues, du côté du nord. MATY.

W I B.

WIBOURG. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Finlande en Suéde. *Viburgum*. Elle eſt capitale de la Carélie, & ſituée ſur le golfe de Finlande, à quinze lieues de Kenholm, vers le couchant, & à trente cinq de Narva, vers le nord. *Wibourg* eſt une ville forte, & elle a un grand port, une bonne citadelle, & un Evêché ſuffragant de Riga. ID.

WIBOURG, eſt encore une ville du Jutland ſeptentrional en Danemarck. *Viburgum*. Elle eſt capitale du Diocèſe qui porte ſon nom, & ſituée à quatorze lieues d'Athuys, vers le couchant, & d'Alborg, vers le midi. *Wibourg* appellée anciennement Cimmerſberg, eſt capitale des Cimmériens, & le ſiége du Parlement de Jutland, & d'un Evêché ſuffragant de Lunden. ID.

L'Evêché de WIBOURG. *Epiſcopatus*, ou *Diœceſis Viburgenſis*. C'eſt une contrée du Jutland ſeptentrional. Elle eſt entre les Diocèſes de Rypen, d'Athuys & d'Alborg. Elle eſt renommée pour les bons chevaux qu'on en tire, & diviſée en 16. Bailliages, qui contiennent 218. Paroiſſes. *Wibourg* capitale, & Nybe en ſont les lieux principaux. ID.

W I C.

☞ WICH. ſ. m. Terme de Fabrique de baſſeliſſe. C'eſt une eſpéce de perche où ſont attachés les fils de baſſeliſſe. Cette perche, auſſi longue que les enſubles ou rouleaux qui ſont aux deux bouts du métier, eſt emboîtée dans une rainure ménagée dans toute la longueur de l'enſuble. Chaque enſuble a ſon *wich*.

WICKLO. ſ. m. Nom propre d'une petite villa de la Lagénie en Irlande. *Wickloa*, *Viclova*, *Viclovium*. Elle eſt capitale du Comté de *Wicklo*, & ſituée ſur la côte, environ à dix lieues de Dublin vers le midi. *Wiklo* a un château & un port. MATY.

Le Comté de WICKLO. *Vicklovenſis*, ou *Viclovienſis Comitatus*. Contrée de la Lagénie en Irlande. Elle eſt baignée au levant par la mer d'Irlande, & bornée ailleurs par les Comtés de Dublin, de Kildare, de Caterlagh & de Waterford. Ce Comté peut avoir dix lieues de côtes, & autant de largeur vers le milieu, mais moins aux extrémités. Il eſt plein de montagnes & de bois, mal peuplé & mal cultivé. Ses lieux principaux ſont wicklo, Arklow & Baltinglaſſe. ID.

☞ WICLÉFISME. ſ. m. Doctrine de Wiclef qui fut condamnée dans le Concile de Conſtance. Jean Odercaſtel fut exécuté ſous prétexte de rébellion, mais dans le fond pour le *Wicléfiſme*. *Le Continuateur de l'Hiſt. de M. Fleury*.

WICLÉFISTE, ou VICLÉFISTE. ſ. m. & ſ. *Wicleſiſta*. Diſciple de Wiclef, qui fut condamné dans le Concile de Conſtance, & qui enſeignoit que la ſubſtance du pain & du vin demeuroit dans l'Euchariſte. Le Concile de Conſtance condamne plus de 60 de ſes erreurs. Voyez Varillas, Hiſtoire des Héréſies.

W I E.

WIED. ſ. m. Nom d'un Comté. *Wiendenſis Comitatus*. C'eſt un petit pays de la Weſterwald en Allemagne. Il eſt autour de l'embouchure du *Wied* dans le Rhin, entre les Terres de Cologne, de Juliers & de Tréves, & les Comtés de Seiyn & d'Iſenbourg. Ce Comté a peu d'étendue: & n'a de conſidérable que deux bourgs, qu'on nomme le vieux & le nouveau *Wied*, le premier ſur la riviére de ce nom; & l'autre ſur le Rhin. Il a eu ſes Comtes particuliers, dont le dernier le donna à Friderie de Runkel, fils de ſa niéce. MATY.

WIELICZ. ſ. m. Nom propre d'un bourg du Palatinat de Cracovie en Pologne. *Wieliſca*, *Velicia*. Il eſt environ à deux lieues de la ville de Cracovie, vers le levant. Il y a en ce lieu des mines de ſel auſſi dur que la pierre. Elles furent déconvertes l'an 1252. & elles ont toûjours fourni une quantité incroyable de ſel. ID.

WIELISS. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Lithuanie. *Wieliſſa*, *Veliſſa*. Elle eſt au confluent d'une riviére qui porte ſon nom avec la Dzwine, environ à vingt-trois lieues au-deſſus de la ville de Witebs. ID.

WIELKILKLI. ſ. m. Nom propre d'une ville du Duché de Reſchow en Moſcovie. *Wielkielukia*, *Wielkieluca*. Elle eſt bien fortifiée, & ſituée ſur une montagne, près de la riviére de Lowat, environ à quarante-deux lieues de Reſchow, vers le couchant, & à trente de Novogrod-Wéliki, vers la midi. ID.

WIELUN. ſ. m. Nom propre d'une ville avec châtellenie. *Vieluna*, *Velunia*. Elle eſt dans le Palatinat de Sirad en Pologne, à ſept ou huit lieues de la ville de Sirad, vers le midi. Les Suédois ruinerent *Vielun* l'an 1656. mais on l'a depuis réparée. ID.

WIEN. Voyez VIANNE en Autriche.

WIEN-

WIENNERWALD. ſ. m. C'eſt-à-dire, la forêt de Vienne. *Wiennervaldia*, *Sylva Viennenſis*. C'eſt la partie méridionale de la Baſſe Autriche, le Danube la ſépare du Manhartsberg, qui eſt la ſeptentrionale. L'Ens la ſépare preſque auſſi de la Haute Autriche, la Stirie la confine au midi, & la Baſſe Hongrie au levant. On diviſe ce pays en deux quartiers : le Bas *Wiennelwald* eſt aux confins de la Hongrie, & le Haut *Wiennerwald* vers la Haute Autriche. On voit dans le premier Vienne capitale des Etats d'Autriche, Neuſtat, Neubourg, Baden & Iltruck ; & dans le dernier, Tuln, Truſinaur & S. Polten. Ce pays eſt celui du Norique, qu'on nommoit anciennement *Deſerta Boiorum*. MATY.

WIEPRZ. ſ. m. Nom propre d'une riviére de la Pologne. *Wiepreſa*, *Viprius*, anciennement *Aprus*. Elle a ſa ſource dans le Palatinat de Belèz, baigne Kranſnoſlaw dans celui de Chelm, traverſe celui de Lublin, où elle ſe décharge dans la Viſtule vis-à-vis de Radan. MATY.

WIER. ſ. m. Nom propre de l'une des îles Orcades, ſituée à une lieue de celle de Mainland, vers le nord. *Wiera*. Elle eſt fort petite, mais fort fertile en bled. Elle n'a point de montes de terre, dont on ſe ſert en place de bois dans les Orcades, mais les îles voiſines l'en fourniſſent. MATY.

☞ WIESENBOURG, ſ. m. Ville d'Allemagne dans la partie ſeptentrionale du Duché de Saxe.

WIESENSTAIG. ſ. m. Comté. *Wieſenſtagienſis Comitatus*. Ce Comté eſt dans la Souabe, entre le territoire d'Ulm & le Duché de Wurtenberg. Il n'a que quatre lieues de long, & une à deux de large. Le gros bourg de *Wieſenſtaig*, orné d'un château, en eſt le ſeul lieu conſiderable. MATT.

W I F.

WIFLISPURGERGOW. ſ. m. C'eſt-à-dire, le territoire d'Avenches. *Aventicus pagus*. C'eſt une des quatre contrées générales de la Suiſſe. Elle eſt entre la riviére d'Aar, le Valais, le lac de Genève, & le mont Jura. Elle renferme le pays de Vaux, le Comté de Neufchatel, la petite République de Bienne, le Canton de Fribourg, & la partie de celui de Berne, qui eſt au midi de l'Aar. Avenches en étoit autrefois la ville capitale, aujourd'hui on y voit Berne, Fribourg, Lauſane, Neufchatel, &c. MATT.

W I G.

WIGH. ſ. m. & f. Nom de ſecte & de faction, ou de parti en Angleterre. Preſbytérien. *Presbyterianus Anglus*. Quelques-uns écrivent *Wigue*.

Cet Anglois eſt du parti des *Whigues*. Ce parti n'eſt preſque compoſé que de Preſbyteriens, il eſt contraire à celui des Thoris dont la plus grande partie eſt Anglicane. Les *Whigues* étoient tous puiſſans ſous le regne de Guillaume. Les Thoris ſont devenus ſupérieurs ſous le regne préſent. Cet Anglois eſt un des plus zelés & des plus ardens parmi les *Whigues*. On ne ſçait d'où viennent à l'un & à l'autre parti les noms de *Whigues* & de Thoris. Souvent de petites circonſtances, & des aventures obſcures qui échappent à la connoiſſance des hommes, attribuent à de grandes factions des noms qui deviennent enſuite célébres. La poſtérité travaille inutilement à chercher l'origine de ces noms, elle invente des raiſons, elle cherche des ſources, elle rencontre quelquefois la vraie, mais c'eſt preſque toûjours ſans la connoître bien nettement. C'eſt ainſi qu'en France on appelle les Calviniſtes Huguenots, & qu'on n'a jamais pû démêler certainement la cauſe qui leur a fait donner ce nom.

Whig, eſt un terme Irlandois, qui ſignifie, petit lait. Thori en eſt un autre qui ſignifie, voleur. Sous le regne de Charles II. pendant le temps que ſon frere, pour lors Duc d'Yorck, fut obligé de ſe retirer en Irlande, il ſe forma deux partis en ce pays là. Celui du Duc, qui étoit le plus fort, perſécutoit l'autre, & le réduiſoit ſouvent à fuir dans les montagnes & dans les bois, où quelquefois ces malheureux fugitifs ne ſubſiſtoient pendant pluſieurs jours que du lait des vaches qu'ils rencontroient. Ils appelloient leurs ennemis Thoris, c'eſt-à dire, voleurs ; & leurs ennemis les appelloient *Whigues*, pour leur reprocher leur miſére, & le lait dont ils vivoient. Ces appellations ont paſſé d'Irlande en Angleterre, & s'y ſont renouvellées, peut-être ſans aucune raiſon.

On dit qu'on appelle encore en Angleterre les *Whigues* Rêveurs, ſoit que le nom de *Whigue* ait dès ſa naiſſance ſignifié rêveur ; ſoit qu'il ne le ſignifie que depuis que ceux qu'on appelle rêveurs, le portent. On les nomme ainſi peut-être, parce qu'ils reſſemblent aux anciens Calviniſtes, qu'un de leurs meilleurs Auteurs François appelle des ſonges-creux ; à cauſe de cela, dit il, peu agréables aux Princes, qui n'aiment pas dans leurs Sujets l'eſprit de réflexion, qui empêche qu'on obéiſſe aveuglement. Les *Whigues* donc ſont peut-être plus ſérieux, plus grands faiſeurs de réflexions, plus ſongeurs, s'il eſt permis de parler ainſi, que les autres hommes.

Peut-être auſſi ils ſont appellés Rêveurs, parce qu'ils étoient inviolablement attachés au Roi Guillaume, & que ce Roi dans ſa conduite grande & admirable, & dans toutes ſes manières, imitoit parfaitement le fameux Guillaume de Naſſau, de qui le Cardinal de Granvelle, lorſque le Duc d'Albe faiſoit tomber en Flandre tant de têtes illuſtres, diſoit que ce Duc n'avoit rien fait, puiſqu'il avoit manqué le Taciturne. LARREY.

Voici la véritable ſignification & l'étymologie de ces mots. Pendant la guerre dont la malheureuſe iſſue conduiſit Charles I. ſur l'échafaut, les partiſans du Roi furent d'abord nommés *Cavaliers*, nom qui a été changé depuis en celui de Toris. Ceux du Parlement, qu'on appella d'abord Têtes rondes, reçurent enſuite le nom de *Wighs*. On appelloit Toris, certains brigans ou bandits d'Irlande, qui ſe tenoient ſur les montagnes & dans les îles que forment les marais. On les nomme à préſent Rapperies. Comme les ennemis du Roi l'accuſoient de favoriſer la rebellion d'Irlande, qui éclata dans ce temps-là, ils donnerent à ſes partiſans le nom de Toris. Et ceux-ci, pour rendre la pareille à leurs ennemis qui étoient étroitement unis avec les Ecoſſois, leur donnerent le nom de *Wighs*, qui eſt celui que l'on donnoit en Ecoſſe à une ſemblable eſpéce de bandits. Voyez la Diſſertation de M. Thoiras Rapin ſur les *Wighs* & les Toris, imprimée à la Haie en 1717.

WIGHT. L'île de WIGHT. C'eſt une île d'Angleterre, ſituée dans la Manche, à demi-lieue du Comté de Hant, dont elle dépend. *Vectis*. Elle peut avoir ſept lieues de longueur, & trois dans ſa plus grande largeur. Newport & Yarmont en ſont les lieux principaux. On voit entre cette île & le Comté de Hant, les Baies de Sainte Helene & de Spithéad, où les flottes ſont à couvert des inſultes de la mer & des ennemis. MATY.

L'île de *Wight*, due Guith, c'eſt-à-dire, ſéparation, parce qu'elle a été diviſée de l'Angleterre, comme on dit que l'Angleterre a été diviſée du Bolonois, & la Sicile de l'Italie, &c. BOREL, qui l'appelle *Velta*.

WIGHTON. ſ. m. Nom propre d'un bourg ou petite ville d'Ecoſſe. *Vigtonia*. Ce lieu eſt ſur la côte du Comté de Galloway, où il a un bon port, environ à deux lieues de Wihern, vers le nord. MATY.

WIGORN. Voyez WORCESTER.

W I H.

WIHITZ, BIGIHON, BIHATZ. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Turquie en Europe. *Vihitza*. Elle eſt capitale de la Croatie Turque, & ſituée dans un petit lac formé par la riviére d'Unna. *Vihitz* eſt à quinze lieues de Zara, vers le nord, & elle eſt bien fortifiée. MATY.

W I L.

WILBAUD. Voyez GUILLEBAUD.

WILDEMAW. ſ. m. Nom propre d'un bourg ou petite ville du Duché de Brunſwick en Baſſe-Saxe. *Wildemania*. Ce lieu ſitué dans la Principauté de Wolfenbutel, ſur la riviére d'Innerſte, à trois lieues de Goſtat, vers le midi, eſt connu par ſes mines d'argent & de plomb. MATY.

WILDEWFELS. ſ. m. Nom propre d'un gros bourg, chef d'une Baronie qui relève immédiatement de l'Empire.

Wildenfeldia. Ce lieu ſitué dans le Voitgland, ſur la Mulde, à deux lieues au deſſus de Zwickaw, a eu ſes Barons particuliers, dont les Comtes de Solms ont hérité l'an 1600. MATY.

WILDESHUSEN. ſ. m. Nom propre d'une ville du Cercle de Weſtphalie. *Vildhuſia*. Elle eſt aux confins de l'Evêché de Munſter & du Comté d'Oldenbourg ſur l'Hunde, à ſix lieues au-deſſus de la ville de ce nom. *Wildeshuſen* eſt capitale d'un petit pays qui dépendoit du Duché de Brême; l'Evêque de Munſter le poſſede par droit d'engagement depuis la paix de Nimégue. Id.

WILIA. ſ. f. Nom propre d'une riviére de la Lithuanie en Pologne. *Vilia*. Elle baigne Wilna, & ſe décharge dans le Niemen, Kowno. Id.

WILKOMIRZ, WILKOMER. ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec Châtellenie. *Vilkolmeria*. Elle eſt dans le Palatinat de Wilna en Lithuanie, ſur la riviere de Swieta, à quatorze lieues de la ville de Wilna, vers le nord. Id.

WILLEHAD, ou WILEAD. Voyez GUILLAD.

WILLEMSTAD. ſ. m. Nom propre d'une petite ville forte de la Hollande méridionale. *Guillelmoſtadium. Guilielmopolis*. Elle eſt ſur le Butterflier, où elle a un bon port, à une lieue de Kuendert vers le couchant, & environ à trois de Dort, vers le ſud. Cette ville porte le nom de Guillaume I. Prince d'Orange. Id.

☞ WILLISAW. ſ. m. Ville de Suiſſe dans le Canton de Lucerne.

WILNA. ſ. f. Nom propre d'une petite ville capitale de la Lithuanie ſituée dans le Palatinat de Wilna, à 5 lieues de Troki, vers le levant, & environ à quatre-vingt dix de Varſovie, vers l'urient ſeptentrional. *Wilna* eſt une grande ville & bien peuplée, mais toute de bois, à la réſerve du Palais des anciens Ducs de Lithuanie. Elle a une bonne citadelle, une Univerſité, & un Evêché ſuffragant de Gnêne, & le ſeul qu'il y ait en Lithuanie. Elle eſt de plus le ſiége du Palatin, celui d'un Caſtelan, & enfin celui du Parlement de toute la Lithuanie. Les Moſcovites l'ont priſe l'an 1610. & l'an 1655. mais elle a été rendue aux Polonois.

Le Palatinat de WILNA. *Vilnenſis Palatinatus*. C'eſt une Province de la Lithuanie. Elle eſt entre celle de Braſlaw, de Minsk, de Novogrodeck, de Troki, la Samogitie & la Semigalle. Elle eſt diviſée en trois Châtellenies, dont Wilna, Wilkomirx & Oſmintana, ſont les capitales. Id.

☞ WILOC. ſ. m. Eſpéce d'étoffe ou de feutre foulé à la maniere des Chapeliers, mais qui eſt un peu plus lâche que le feutre dont on fait les chapeaux.

☞ WILSHOVEN. ſ. m. Ville d'Allemagne dans le Duché de Baviére, prés de l'endroit où la riviére de Wils ſe perd dans le Danube.

WILSMACH, WILSNACH. ſ. m. Nom propre d'une petite ville du marquiſat de Brandebourg, ſituée dans la Seigneurie de Pregnits, près de l'Elbe, environ à deux lieues de l'endroit où cette riviére reçoit le Havel. Quelques Géographes la prennent pour la *Sufudata* de Ptolomée, laquelle d'autres placent à Stétin. Id.

WILTEN. ſ. m. Nom propre d'un village du Tirol, ſitué ſur l'Inn, à une lieue au-deſſus d'Inſpruck. On le prend pour l'ancienne *Veldidena*, petite ville des Rhétiens. MATY.

WILTSHIRE. ſ. m. C'eſt-à-dire, le Comté de Wilt. *Viltonia*. Contrée d'Angleterre. Ce Comté eſt entre ceux de Hant, de Barx, de Glocester, de Sommerſet & de Dorcheſter. Il peut avoir quarorae lieues de long, & neuf de large. Son terroir, baigné par la riviére d'Avon, eſt abondant en toutes choſes, particuliérement en pâturages, qui nourriſſent de grands troupeaux de brebis. Ses lieux principaux ſont, Saleſbury capitale, Wilton, Malmeſbury, Ambreſbuty, &c. Id.

WILTENBURG. ſ. m. C'étoit anciennement une petite ville des Bataves. *Wiltheburgum*. Ce n'eſt maintenant qu'un petit village des Provinces-Unies, ſitué près du Rhin, à une lieue au-deſſus d'Utrecht.

WILTON. ſ. m. Nom propre d'un bon bourg ou petite ville du Comté de Wilt, en Angleterre. *Viltonia*. Ce lieu eſt à deux lieues de la ville de Saleſbury, du côté du couchan.. MAT

W I M.

WIMPTEN. ſ. f. Nom propre d'une ville du Cercle de Souabe, en Allemagne. *Vimpina, Wimpina*, anciennement *Cornelia*. Elle eſt ſur le Nercre, à trois lieues au-deſſus d'Hailbron. *Wimpten* n'eſt pas grande, mais elle eſt bien peuplée. Imperiale & libre. Les Magiſtrats en ſont Proteſtans. MATY.

W I N.

WINIDA. Voyez WINDEN.

WINADER-MEER. ſ. m. Nom propre d'un petit lac d'Angleterre, ſitué aux confins du Comté de Lancaſtre, & de celui de Weſtmorland, au couchant de la ville de Kendal. *Winanderus lacus*, anciennement *Setantiorum portus*.

WIOBURN. ſ. m. Nom propre d'une petite ville des Dutotriges. *Winburna*, anciennement *Vindagladia*. C'eſt maintenant un bourg d'Angleterre. Il eſt ſur la Stowte, dans le Comté de Dorcheſtre, à cinq lieues de la ville de ce nom, vers le nord. On appelle auſſi ce bourg *Winburn-Minſter*; c'eſt-à dire, le Monaſtère de *Winburn*, parce qu'il y a une Abbaye de filles fondée l'an 715. MATY.

WINCHELSEY. ſ. m. Nom propre d'une petite ville d'Angleterre. *Winchelſeia*. Elle eſt ſur la côte du Comté de Suſſex, entre Haſtings & Rye. *Winchelſey* a été bâti des ruines d'un ancien bourg qui portoit ſon nom, englouri par une inondation, qui ſubmergea toute la côte, depuis ce lieu juſqu'au delà de Rumney l'an 1250. Id.

WINCHESTER. ſ. m. que nous prononçons auſſi *Vinceſtre*, ville d'Angleterre, capitale du Comté de Hant, & ſituée ſur la riviére d'Inchring, à cinq lieues de la ville de Saleſbury, du côté du levant. *Vintona*, anciennement *Venta Belgarum. Winchefter* a un Evêché ſuffragant de Cantorbery. Id.

WINCHESTER IN THE WAL, ou OLD WINCHESTER; C'eſt-à-dire, *Winchefter* près du Rempart, ou le vieux *Winchefter. Vintonia vetus*. C'eſt un village du Comté de Northumberland, en Angleterre. Il eſt près des ruines du mur de Sévére, il eſt pris pour l'ancienne *Vindolana*, petite ville des Ottadins. Id.

WINDA. ſ. f. WINDAW. ſ. m. Nom propre d'une ville du Duché de Curlande. *Vinda, Vindavia*. Elle a un château & un port, à l'embouchure de la Weta, dans la mer Baltique, à trente lieues de Riga, vers le couchant. *Windaw* eſt une ville fort déchûe. Id.

WINDISCH. ſ. m. Nom de lieu. *Vindoniſſa*. C'étoit anciennement une ville Epiſcopale, dont l'Evêché a été transféré à Conſtance. Ce n'eſt maintenant qu'un village du Canton de Berne, en Suiſſe. Il eſt près du confluent du Ruſſ & de l'Aar à deux lieues de la ville de Bade. Id.

WINDISC-MARK, ou WINDISCH-LAND. ſ. mm. C'eſt à dire la Marche des Vindes. *Vindorum Marchia*. Contrée des Etats d'Autriche. C'eſt la partie orientale de la Carniole, & elle confine vers le ſud avec la Morlaquie, vers le levant avec la Croatie, & vers le nord avec le Comté de Cilley, dont la Sâve la ſépare. Merling capitale, & Rudolfſverd en ſont les lieux principaux. MATY.

WINDISCH-MATRAY. ſ. m. Nom d'un bourg du Cercle de Baviére. *Windichia*. Il eſt dans l'Archevêché de Salzbourg, ſur la riviére d'Iſola, près de la Drave & de la Carinthie. On prend ce bourg pour l'ancienne *Idunum*, petite ville du Norique. Id.

WINDSOR ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Comté de Barx, en Angleterre. *Winſora, Windeſorium*. Elle eſt ſur la Tamiſe, à ſix ou ſept lieues au deſſus de Londres. Il y a dans cette ville un beau château des Rois d'Angleterre, où la Reine Eliſabeth faiſoit ordinairement ſa réſidence, & où fut inſtitué par Edouard III. l'an 1344. l'Ordre de la Jarretiére. Le Chapitre de cet Ordre s'y aſſemble encore tous les ans le jour de la Saint George. Id.

WINDEN, WINEDON. ſ. m. WINADA. ſ. f. Nom propre d'un bourg du Duché de Wirtenberg, en Suabe. *Wininda, Vininda*. Il eſt près de la petite riviere de

de Muitz, à ſept ou huit lieues de la ville de Stutgard, vers l'orient ſeptentrional. MATY.

WINDSEIM. ſ. m. Nom propre d'un lieu de la Gueldre, dans les Pays-bas.

WINEBAUD. ſ. m. & nom propre d'homme. *Winebaudus.* Saint *Winebaud* Abbé de Saint Loup de Troies, naquit vers le milieu du VIe ſiecle, & mourut l'an 620 ou 623, après avoir gouverné cette Abbaye depuis l'an 583.

☞WINGURLA. ſ. f. Ville des Indes Orientales au Royaume de Viſapour, ſur le bord de la mer, au nord de Goa, dont elle eſt peu éloignée.

WINNICZA. ſ. f. Nom propre d'une petite ville fortifiée. *Vinnicza.* Elle eſt dans la Baſſe Podolie, en Pologne, ſur le Bog, à treize lieues au-deſſus de la ville de Braclaw. MATY.

WINNOX. ſ. m. Nom propre d'homme. *Winnocus.* Winoch ou *Winnox* étoit proche parent de Saint Joſſe. BAILLET, *au 6. de Novembre.* En 695. il bâtit un Monaſtère à Wormhout, qu'on lui donna & il en fut premier Abbé. Il mourut vers l'an 717.

WINSCHOTE. ſ. f. Nom propre d'une petite ville fortifiée des Provinces-Unies. *Winſchota, Vinſchota.* Elle eſt dans celle de Groningue, près du Dollert, & à ſept ou huit lieues de la ville de Groningue. MATY.

☞WINSEHOTE. ſ. f. Ville des Pays-Bas, dans la Seigneurie de Groningue.

WINSEN. ſ. m. Nom propre d'un bourg avec une citadelle. *Vinſa.* Il eſt dans le Duché de Lunebourg en Baſſe-Saxe, au confluent de l'Elbe & de l'Ilmenow, & à trois lieues au-deſſus de la ville de Lunebourg. MATY.

WINSHEIM. ſ. m. Nom propre d'une ville du Cercle de Franconie, en Allemagne. *Vintshemum, Winshemium.* Elle eſt petite, mais Impériale & libre, & ſituée dans le Marquiſat d'Onſpach, ſur la riviére d'Aiſch à dix lieues de la ville de Nurenberg, vers le couchant. ID.

WINTEN. ſ. m. Nom propre d'un village de la Bavière, ſitué près la ville d'Ingolſtat. *Wintenum.* On le prend pour l'ancienne *Vettoniana*, petite ville de la Vindélicie. MATY.

WINTERTHUR. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Suiſſe. *Winterthura.* Elle eſt dans le Canton de Zurich, à ſix lieues de la ville de ce nom, vers le nord. MATY.

☞WINTHÈRE. ſ. m. *Wintherus.* Écorce odoriférente, qui n'eſt autre choſe que la canelle blanche.

W I P.

WIPPER. ſ. m. WIPPRA. ſ. f. Nom propre d'une riviére de la Thuringe, en Haute-Saxe. *Wippera.* Elle prend ſa ſource dans le Comté de Mansfeld, près du bourg de *Wippra*, & entrant dans la Principauté d'Anhalt, elle ſe décharge dans la Saja, un peu au-deſſus de Bernebourg. MATY.

W I R.

WIRMZÉE. ſ. m. Nom propre d'un petit lac du Duché de Baviére. *Vermis lacus, Verres lacus.* Il eſt à cinq lieues de la ville de Munich, vers le midi, & il ſe décharge dans la riviére d'Amber, par le moyen de celle de Wirm. ID.

☞WIROLAX. ſ. m. Nom propre d'un diſtrict qui touche au Duché de Finlande. *Wirolaxenſis ager.*

WIRSCHAF. Fête qui ſe pratique en Allemagne dans les viſites que ſe rendent les Princes les uns aux autres, principalement au temps de Carnaval. C'eſt une eſpéce de maſcarade, où, afin d'éviter les conteſtations pour les rangs, & les cérémonies qui incommodent dans les parées de joie & de plaiſir, on conſidére les Maiſons ou les Palais où l'on eſt reçu comme une eſpéce d'Hôtellerie; chacun en entrant tire au ſort le perſonnage qu'il doit repréſenter, d'Hôte, d'Hôteſſe, d'Écuyer de cuiſine, de Servante du logis, de Ture, de Turque, de Polonois, de Polonoiſe, de Barbier, de Diſcuſe de bonne aventure, de Bohémien, de Bohémienne, &c.

Le Pere Ménéſtrier a traité des *Wirſchaf* en ſon Livre des Ballets anciens & modernes.

WIRTENBERG. Voyez WURTENBERG.

WIRTZBURG. Voyez WURTZBOORG.

W I S.

WISBICHE. ſ. f. Nom propre d'un bourg d'Angleterre, ſitué dans le Comté de Cambridge, aux confins de celui de Norfolk, & à cinq lieues de la ville d'Eli, du côté du nord. MATY.

WISBADEN. Voyez WEISBADEN.

WISBY, WISBUY. ſ. m. Nom propre d'une ville avec un grand port. *Visbia, Visbua.* Elle eſt ſur la côte occidentale de l'Iſle de Gothland, en la mer Baltique. Cette ville, dont le nom ſignifie une Baie ſage, a été autrefois célébre par ſon commerce, & par la ſageſſe de ſes loix, qui furent ſuivies par toutes les villes de la mer Baltique. ID.

WISCHEGROD. ſ. m. Nom propre d'une ville avec Châtellenie. *Wiſſegrodia, Viſſegrodia.* Elle eſt dans le Palatinat de Czerko, en Pologne, ſur la Viſtule, à vingt lieues au-deſſous de la ville de Varſovie, & à deux lieues de l'embouchure du Bug. ID.

WISELBURG. ſ. m. Nom propre d'un village de la Baſſe-Hongrie, ſitué à mille pas de la ville d'Altenbourg. *Wiſſelburgum.* Quelques Géographes le prennent pour l'ancienne *Limuſa*, & d'autres pour l'ancienne *Quadrata*, deux petites villes de la Pannonie. ID.

WISKOW. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Mazovie, en Pologne. *Viſcovia.* Elle eſt ſur le Bug, à huit lieues de Varſovie, vers le nord. ID.

WISLOKE. ſ. m. Nom propre d'une riviére de la petite Pologne. *Viſloca.* Elle eſt dans le mont Krspack, baigne Bréca & Sechou, & ſe décharge dans la Viſtule, un peu au-deſſous de Palanlecz. ID.

WISMAR. ſ. m. Nom propre d'une ville du Cercle de la Baſſe-Saxe, ſituée dans le Duché propre de Mecklenbourg, ſur un petit golfe de la mer Baltique, entre Roſtock & Lubeck, à douze lieues de la premiére, & à quatorze de la derniére. *Wiſmar* n'étoit anciennement qu'un petit bourg. Il s'agrandit des ruines de Mecklenbourg, fut Impériale, enſuite ſujet aux Ducs de Mecklenbourg, & enfin par la paix de Weſtphalie, aux Rois de Suéde, qui y avoient établi un Tribunal de Juſtice pour tous les pays qu'ils poſſedoient en Allemagne. Il eſt grand, marchand, fortifié; il a un grand & beau port, & une bonne citadelle. Les Danois le prirent l'an 1575, & le rendirent aux Suédois par le traité de Fontainebleau l'an 1679. Id.

WISNIOWIECZ, WISNOWITZ. ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Volhynie, en Pologne. *Viſniovicium.* Il eſt vers les confins de la Podolie, à douze lieues de Luſuc, vers le midi. Ce bourg a titre de Duché, dont le dernier Roi de Pologne portoit le nom avant ſon élection, arrivée l'an 1669. ID.

WISSELOCH. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de l'Allemagne. *Viſſelochia.* Elle eſt dans le Palatinat du Rhin, à deux lieues & demie d'Heidelberg, du côté du midi. *Wiſſeloch* fut brûlé l'an 1689. par nos troupes.

WISSAN, WITSANT, ISTEN, ESSEU. ſ. m. Nom d'un village de la Picardie, ſitué ſur la côte du Boulenois, à trois lieues & demie de Boulogne, du côté du nord. *Wiſſanum.* On juge par la ſituation & par le nom de ce lieu, qu'il eſt celui qu'on appellout anciennement, *Portus Iccius, Icius;* ſon port qui étoit le plus commode pour paſſer en Angleterre, eſt maintenant rempli de ſable. ID.

WISTULE. ſ. f. Nom propre de la plus grande riviére de la Pologne propre. *Viſtula.* Elle a ſa ſource au mont Kraphae, ſur les confins de la Siléſie & de la Haute-Hongrie, traverſe la petite Pologne, une partie de la Mazovie, de la grande Pologne, & de la Pruſſe, & ſe décharge par trois embouchures, dont la plus grande entre dans le golfe de Dantzik, & les deux autres dans le Friſch-Haff. Le Bug eſt la plus conſidérable des riviéres qui ſe déchargent dans la *Viſtule*, & les principales villes qu'elle baigne, ſont Cracovie, Sandomir, Czerſko, Warſovie, Ploczko, Dobrezin, Wladiſlaus, Thorn, Culm, Marienbourg, Elbin, & Dantzick. ID.

W I T.

WITEBSKO, WITEPSKO. ſ. m. Nom propre d'une ville

du Duché de Lithuanie, capitale d'un Palatinat qui porte ſon nom, & ſituée au confluent de la rivière de Wirebtca avec la Dzwine, a trente lieues au-deſſus de Ploczko. *Vitebſcum*, *Vitepſcum*. *Witebsko* eſt fort par ſa ſituation entre des marais qui en rendent l'approche difficile, par ſes fortifications & par ſa citadelle. Les Moſcovites l'ont ſouvent aſſiegé inutilement. Maty.

WITEBSKO, ou WITEPSKO, PALATINAT. Province de la Lithuanie. *Vitebſcienſis*, ou *Vitepſcienſis Palatinatus*. Toutes les cartes mettent ce Palatinat partie au nord, & partie au ſud de la Dzwine, & le bornent au couchant par le Palatinat de Ploczko; au midi par ceux de Minsk & de Miſciſlow, & aux deux autres côtés par la Moſcovie. Mais Baudrand & Audifret, qui ont ſuivi Starovolski, bornent ce Palatinat au nord par la Dzwine, l'etendent au couchant juſqu'a la Samogitie, & au midi juſqu'à Mohilow, & ils le diviſent en trois contrées qui portent les noms de leurs capitales. 1°. La Châtellenie de *Witebsko*; 2°. celle de Braſlaw; 3°. le territoire de Mohilow. Id.

WITEHAL. ſ. m. C'eſt-à dire, une ſalle blanche. *Aula alba*. C'eſt le nom du Palais où les Rois d'Angleterre font leur réſidence ordinaire. Il eſt à Weſtminſter, un des quartiers de Londres, ſur la Tamiſe, près de Saint James: qui eſt un autre Palais des Rois d'Angleterre. Maty.

WITGENSTEIN. ſ. m. Nom d'un Comté. *Witgenſtinienſis Comitatus*. C'eſt un des Etats de la baſſe partie du Cercle du Haut-Rhin. Il eſt entre les Comtes de Naſſaw, d'Hatfeld, le Landgraviat de Heſſe, & le Duché de Weſtphalie. Ce Comté peut avoir ſept ou huit lieues de long, & trois de large. Il eſt plein de montagnes & de bois, & il n'a rien de conſidérable que les bourgs de Witgenſtein & de Berlebourg, qui donnent le nom à deux branches de ſes Comtes. Il y en avoit une troiſiéme qui poſſedoit le Comté de Sain, qui n'a laiſſé que des filles. Id.

WITHERN. ſ. m. Nom d'une ville d'Ecoſſe. *Witherna*, anciennement *Lucopibia*, *Candida Caſa*, *Lucopibia*, *Lucocibia*, *Leucopibium*. Elle eſt capitale du Comté de Galloway, & ſituée ſur la côte méridionale, où elle a un bon port, a vingt trois lieues de la ville de Glasko, du côté du ſudi. *Withern* eſt ancien, & il a un Evêché ſuffragant de Glasko.

WITLEY. ſ. m. Nom propre d'un village d'Angleterre. *Witleia*. Il eſt dans le Comté de Northumberland, aux confins de ceux de Cumberland & de Durham, & à la ſource de l'Alow. On prend ce village pour l'ancienne *Alauna*, ou *Alone*, petite ville des Brigantes. Maty.

WITLICH. ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Cercle de l'Electorat du Rhin, en Allemagne. *Vitelliacum*. Elle eſt dans l'Archevêché de Trèves, ſur le Léſer, à cinq lieues de la ville de Trèves, vers le nord oriental. Il y a dans *Witlich*, le beau château d'Ottenſtein, où l'Electeur de Trèves fait aſſez ſouvent ſa réſidence. Id.

WITTENBERG. ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Marquiſat de Brandebourg. *Wittenberga*. Elle eſt dans la Seigneurie de Pregnits, ſur l'Elbe, a cinq lieues au-deſſous de Wetben, & à ſept d'Havelberg. Id.

WITTENBERG, eſt auſſi un bourg ou petite ville de la Baſſe-Saxe. *Wittenberga*. Ce lieu eſt ſur l'Elbe dans le Duché de Lawenbourg, à quatre lieues au-deſſous de la ville de ce nom. Id.

WITTENBERG. Ville de la Haute Saxe, capitale du Duché propre de Saxe, & ſituée ſur l'Elbe, environ à ſept lieues au deſſous de Torgow, à quinze de Meiſſen, & à vingt-une de Dreſde. *Wittenberga*, *Viteberga*. *Wittenberg* eſt une ville aſſez grande, bien peuplée, forte & ornée d'une Univerſité fondée l'an 1502. & une des plus célébres d'Allemagne; parce que Luther & Mélanchthon y ont enſeigné, & y ont jetté les ſemences de leurs héréſies. Quelques Géographes prétendent que *Wittenberg* a été appellée anciennement *Leucorea*, & quelques uns la prennent auſſi pour l'ancienne *Calæcia* & *Calegia*, ville des Sénonois, en Allemagne, que d'autres mettent à Kalbe, bourg ſitué au confluent de la Sale & de l'Elbe, dans le Duché de Magdebourg. Id.

WITTENBORG. ſ. m. Nom propre d'une ville ou bourg du Duché de Mecklenbourg, en Baſſe-Saxe. *Wittenburgum*. Ce lieu eſt dans le Comté de Swerin, entre la ville de ce nom, & celle de Lawenbourg, à ſix lieues de la premiére, & à ſept de la derniére. Maty.

WITTOW. ſ. m. Nom propre d'une preſqu'île. *Wittovia peninſula*. Cette preſqu'île eſt la partie ſeptentrionale de l'île de Rugen, en Poméranie, le bourg de Wiek eſt le principal lieu qu'on y trouve. Id.

W I Z.

WIZNA. ſ. f. Nom propre d'une ville de la Mazovie, en Pologne. *Viſna*. Elle a une Châtellenie, & elle eſt ſituée ſur le Narew, dans le Palatinat de Czerſko, & aux confins de celui de Bielsk. Id.

W L A.

WLADISLAW. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Pologne, capitale de la Cujavie, & ſituée ſur la Viſtule, entre Ploczko & Thorn, environ à ſept lieues de chacune. *Vladiſlavia*. *Wladiſlaw* n'eſt pas une grande ville, mais elle a une citadelle & un Evêché ſuffragant de Gnêne; ſon Evêque porte le titre d'Evêque de Cujavie. Maty.

W L F.

WLFILAC. Voyez OULFILAC.

WLLANS. ſ. m. pl. C'eſt une troupe de Cavalerie légère, compoſée de Polonois & de Tartares, montés ſur des chevaux de ces deux Nations. Ils ſont un ſervice pareil à celui des Huſſards, qu'ils ſurpaſſent en bonté, ſoit par l'armure, ſoit par la viteſſe de leurs chevaux, qui, quoiqu'à peu près de la même taille, leur ſont ſupérieurs en legereté, & beaucoup plus durs à la fatigue.

W L O.

WLODIDIMER. Voyez WOLOIMER.

WLODZIMIERS. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Ruſſie Rouge, en Pologne. *Vlodimeria*, *Volodimeria*. Elle eſt dans le Palatinat de Belz, ſur le Bug, entre Luſac & Chelm, environ à vingt lieues de chacune. *Wlodzimiers* eſt le ſiege d'une Châtellenie. Id.

W O D.

WODA, ou WOTA. ſ. m. Terme de Mythologie. C'eſt le nom d'un Dieu des anciens Germains. *Wota*, *Woda*, *Goda*. Godefroi de Viterbe dit de ſes peuples dans ſa Chronique, qu'ils l'appellent *Wota*, quelques-uns changent une lettre, & diſent *Gota*. C'eſt celui que les Romains appellent Mercure, & généralement les Germains l'adorent. De-là vient, ajoûte-t-il, qu'encore à préſent en langue Teutonique, *God*, ſignifie Dieu.

WODNANY, WODNAY. ſ. m. Nom propre d'un bourg du Cercle de Pach en Bohême. *Vodnana*. Il eſt ſur la rivière de Blanitz, à cinq lieues de Budweiſſ, vers le couchant ſeptentrional. Maty.

WODSTOKE. ſ. m. NEW-WODSTOKE. Nom propre d'un bourg d'Angleterre, ſitué dans le Comté d'Oxford, à trois lieues de la ville de ce nom, vers le nord. *Wodſtochia*. *Wodſtoke* eſt orné d'un palais des Rois d'Angleterre, & il a entrée dans le Parlement du Royaume. Id.

W O E.

WOERDE, WOERDENS. ſ. m. qu'on prononce Wourde, & Worde en France. *Voerda*, *Vorda*. Petite ville de la Hollande méridionale. Elle eſt ſur le Rhin, entre Utrecht & Leyde, à trois lieues de la premiére, & à ſix de la derniére. Cette ville a été fortifiée; les François la prirent l'an 1672. & ils en démolirent les fortifications & le château. Id.

Oui par-tout de ſon nom chaque place munie,
Tient bon contre le vers, & détruit l'harmonie,
Et qui peut ſans frémir aborder Woerden?
Quel vers ne tomberoit au ſeul nom de Heuſden?

Boil.

WOETIENS.

☞WOETIENS. ſ. m. pl. Hérétiques appelles ainſi de Woëtius, dont ils ſuivent la doctrine. Ils ſoûtiennent que c'eſt un ſacrilége de laiſſer l'uſage des biens eccléſiaſtiques à des ventres pareſſens qui ne ſervent ni l'Egliſe, ni l'Etat; qu'il ne faut point recevoir à la ſainte Cène ceux qu'on appelle Lombards, qui prêtent à uſure, qu'il faut religieuſement obſerver le jour du repos, qu'on ne doit celébrer aucun jour de fête ni de Pâques, ni de la Pentecôte, ni de Noël, qu'en parlant des Apôtres, Evangeliſtes, ou Diſciples de Jeſus-Chriſt, il ne faut donner à aucun d'eux le nom de Saint, &c.

W O L.

NOLAW. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Siléſie, ſituée près de l'Oder, à neuf lieues de Breſlaw, vers l'occident ſeptentrional. *Volavia*, *Olavia*. *Wolaw* eſt ſitué dans un marais fort, & défendu par une citadelle, & capitale du Duché ou de la Principauté de *Wolaw*, qui eſt entre celles de Glogaw, de Liguitz, de Breſlaw, d'Olſt, la Baronie de Trachenberg & la Pologne. MATY.

WOLBECK. ſ. m. Le pays de WOLBECK. *Wolbecenſis Tractus*. Contrée de l'Evêché de Munſter, en Weſtphalie. Elle eſt entre celles de Werne, d'Horſtmar, de Bévergen, de Saſſenberg & les Comtés de la Marck, de Stenford & de Tecklenbourg. Munſter capitale de tout l'Evêché, & le bourg de *Wolbech*, qui donne le nom à la contrée, en ſont les lieus principaus. ID.

☞WOLFE. ſ. m. C'eſt un golfe marin, un tournant de mer, qui ſe trouve entre deux îles à la côte de Norwége, & où aucun vaiſſeau n'oſeroit paſſer, par le péril qu'il y a de coulet bas.

WOLFENBUTEL. ſ. m. Nom propre d'une ville du Duché de Brunſwick, en Baſſe Saxe. *Wolfenbutela*, *Wolferbytum*, *Guelpherbytum*. Elle eſt capitale de la Principauté de *Wolfenbutel*, & ſituée ſur l'Oker, à deus lieues de la ville de Brunſwick, vers le midi. *Wolfenbutel* eſt dans un pays plein de marais; il eſt fort, & defendu par une belle citadelle, où le Duc de Brunſwick-Wolfenbutel fait ſa réſidence ordinaire. ID.

La Principauté de WOLFENAUTEL. *Guelpherbytanus Tractus*, *Principatus Wolferbytanus*, ou *Wolfenbutelenſis*. C'eſt une Province du Duché de Brunſwick, en Baſſe Saxe. Elle eſt diviſée en deus parties, ſéparées l'une de l'autre par l'Evêché d'Hildesheim, & par la Principauté d'Halberſtat. La partie ſeptentrionale confine avec les Duchés de Lunebourg & de Magdebourg. Brunſwick, *Wolfenbutel*, Helmſtat & Calforde en ſont les lieux principaus; la partie méridionale eſt entre l'Evêché d'Hildesheim, l'Abbaye de Corwey, & le Comté de Wernigerod: la petite ville de Gandersheim en eſt le lieu principal; celle de Goſlar, qu'on y trouve auſſi, n'en dépend pas, étant Impériale. ID.

WOLFERSDYCK. ſ. m. Nom propre d'une petite île de la Zéélande, une des Provinces-Unies. *Wolferſdica*. Elle eſt entre la Nort-Bévelande & la Sud-Bévelande, deſquelles elle a été ſéparée par la violence de la mer. Elle eſt à demi inondée, & n'a rien de conſidérable. MATY.

WOLFGANG. ſ. m. Nom propre d'homme. *Wolfgangus*. Quelques-uns diſent & écrivent *Volfang*, ou *Volphang*, mais très-mal. Voyez encore GENEON.

Volfgang eſt un nom Alleman qui ſignifie *Pas de loup*.

WOLFSPERG. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Baſſe Carinthie, en Allemagne. *Wolfsberga*. Elle eſt ſur la rivière de Lavand, à ſix lieues au-deſſus de ſon embouchure dans la Drave, & de la ville de Lavamynd. *Wolfsperg* appartient à l'Evêque de Bamberg; ſon nom ſignifie la Montagne aus Loups, & on le lui a donné, parce qu'elle eſt au pied d'une montagne chargée de bois, & pleine de Loups. ID.

WOLFTEIN. ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec un château. *Wolfteinum*. Elle eſt dans la Préfecture de Neuſtat, contrée du Palatinat du Rhin, ſur la rivière de Lautre, entre la ville de Caſelautre & celle de Lauteteck. MATY.

WOLGA. ſ. m. C'eſt le nom propre du plus grand fleuve de l'Europe. *Volga*, anciennement *Rha*. Il coule toûjours dans les Etats du Grand Duc de Moſcovie, & on juge qu'il a ſept à huit cens lieues de cours. Il prend ſa ſource & ſon nom au petit lac de *Wolga*, dans le Duché de Reſchow, vers les confins de la Lithuanie, & il coule vers l'orient ſeptentrional, juſqu'aus confins du Duché de Moſcow, où il tourne droit au nord, juſqu'à celui de Bielejezoro, & de là il coule toûjours vers l'orient, un peu méridional, juſqu'à Caſan, d'où il prend ſon cours vers le ſud, & traverſant le Royaume de Bulgar & celui d'Aſtracan, dans lequel il forme pluſieurs grandes îles, il va ſe déchargeer dans la mer Caſpienne par un ſi grand nombre d'embouchures, qu'on en compte juſqu'à 70 ou 72. Ce fleuve baigne Twer, Jéroſlaw, où il a déja demi lieue de large; l'Occa qu'il reçoit à Nitinovogrod, le groſſit ſi fort, qu'il y eſt large d'une lieue; de là il va paſſer à Caſan, à Samara, à Saratof, à Tzaritza, qui n'a pas au-delà de dix lieues de largeur. Il nourrit une grande quantité d'eſturgeons vers ſes embouchures, & on en prend de ſi grands aux environs d'Aſtracan, qu'ils ont juſqu'à trois cens livres d'œufs; cette pêche eſt un des bons commerces de la ville d'Aſtracan. On y fait du caviar des œufs d'eſturgeons; on fait de l'huile d'une partie de leur chair, on ſale le reſte, & tout cela ſe prend, par la commodité du fleuve dans toute la Moſcovie. MATY.

WOLGAST. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Poméranie Royale, capitale de la Seigneurie de *Wolgaſt*, & ſituée ſur le Pene, à l'embouchure la plus occidentale de l'Oder, à deux lieues de la mer Baltique, à cinq d'Anclan, vers le nord, & à dix de Stralſunde, vers le levant. *Volgaſtia*, *Volgaſtum*, autrefois *Vologaſtum*. *Wolgaſt* eſt une ville aſſez grande & aſſez peuplée, elle a un des meilleurs ports de la mer Baltique, & une belle citadelle. L'Electeur de Brandebourg prit cette ville l'an 1675. & il la rendit aus Suedois, par le traité de Saint Germain en Laie l'an 1679. ID.

La Seigneurie de WOLGAST. *Wolgaſtenſe Dominium*. Petite contrée de la Poméranie Royale. Elle eſt entre le Comté de Gutzkove, le Duché de Stétin, la rivière de Pene, & la mer Baltique. Wolgait en eſt capitale. Ce Domaine auquel étoient annexées les îles d'Uſédom & de Wollin, a eu autrefois ſon Souverain particulier, qui étoit de la Maiſon des Ducs de Poméranie. ID.

WOLKOVISCA. ſ. f. Nom propre d'une ville de la Lithuanie, en Pologne. *Wolkoviſca*. Elle eſt le ſiége d'une Châtellenie, & ſituée ſur la rivière de Ros, dans le Palatinat de Novogrodeck, & à 22 lieues de la ville de ce nom, vers le couchant. ID.

WOLLIN ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Poméranie Royale. *Vollinum*, anciennement *Julinum*. Elle eſt capitale de l'île de *Wollin*, formée par les deux embouchures orientales de l'Oder, Swine & Diwenow, le Groſſe-Haff, & la mer Baltique. *Wollin*, le ſeul lieu conſidérable de cette île, eſt près du Groſſe Haff, ſur le Diwenow, à quatre lieues de la mer Baltique, & à trois de la ville de Camin. Elle a été bâtie ſur les ruines de l'ancienne Julin, ſiége d'un Evêché transféré à Camin; elle eſt grande & fort conſidérable par ſon commerce, qui a été tranſporté par les Négotians à Lubeck & à Dantzick, à cauſe des franchiſes & de la liberté dont on jouit dans ces deus villes. ID.

WOLMER, WALMER. ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec un château. *Volmeria*, *Volmaria*, *Valmaria*. Elle eſt dans la Létonie Suédoiſe, en Livonie, ſur la Teydera, environ à vingt-trois lieues de Riga, vers l'orient ſeptentrional. Cette ville porte le nom de Waldemar II. Roi de Dannemarck, qui la fit bâtir l'an 1218, ſur le champ de bataille où il venoit de défaire les Livoniens. ID.

WOLOCZ. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Moſcovie. *Volocza*. Elle eſt dans le Duché de Reſchow, aus confins de ceux de Smolenſko & de Moſcow, ſur le Boriſthène, près de ſa ſource. ID.

WOLODIMER. ſ. m. Nom propre d'une ville capitale du Duché de même nom, en Moſcovie. *Volodimiria*. Elle eſt ſur la rivière de Cleſma, entre la ville de Wiſinovogrode, & celle de Moſcow, à trente lieues de la premiere, & à quarante de la derniere. *Wolodimer* a été capitale de la Moſcovie avant Moſcow; elle

elle a un château, dont les murailles ne ſont que de bois. MATY.

Le Duché de WOLODINAR. *Volodimerienſis Ducatus.* Province de la Moſcovie. Ce Duché eſt entre ceux de Wiſnovogorod, de Suſdal, de Rézan, & les Tartares de Wordwa. C'eſt une des plus petites Provinces de l'Empire Moſcovite; mais ſon terroir eſt ſi fertile, qu'on n'a qu'à remuer la terre fort légérement pour y recueillir du froment trente pour un; & il y a dans ſes bois tant d'eſſaims d'abeilles, qu'il ſemble que les arbres ne ſuffiſent pas à les loger. In.

WOLOGDA. ſ. f. Nom propre d'une ville capitale de la Province de *Vologda*, en Moſcovie. *Vologda.* Elle eſt ſituée ſur la Dwina, à trente lieues de la ville de Jéroſlaw, vers le nord. *Wologda* eſt dans des marais; elle eſt grande, forte, défendue par une bonne citadelle, & elle a un Archevêché, qui tient le premier rang entre ceux de Moſcovie. In.

WOLOGDA, riviére. Voyez DWINA.

WOLSTAT. ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Siléſie, ſitué dans le Duché de Lignitz, près de la ville de ce nom, du côté du midi. In.

W O M.

WOMIE. Voyez MANNIKI.

W O O.

WOODCOTE. ſ. f. Nom propre d'un village do Comté de Sorrey, en Angleterre. *Woodcota.* Il eſt environ à une lieue du bourg de Croydon, & à trois de la ville de Londres, vers le midi. On voit à *Woodcote* les ruines d'une ancienne ville des Regnes, nommée *Neomagus*, & *Noviomagus.* MATY.

W O R.

WORCHESTER, WORCHESTRE. ſubſtantif maſc. ou VIGORNE. ſ. f. Nom propre d'une ville capitale du Comté de Worceſter, en Angleterre. *Vigornia.* Elle eſt ſur la Saverne, à ſept lieues au deſſus de Gloceſter. Cette ville a un Evêché ſuffragant de Cantorbery; l'an 1651, elle ouvrit ſes portes à Charles I. proclamé Roi d'Angleterre, & elle fut témoin de l'entiére défaite des troupes de ce Prince, par l'armée de Cromwel. Cette ville eſt celle des anciens Cornaviens, qui portoit les noms de *Branovium*, *Brannogenium* & *Brangonia.* ID.

Le Comté de WORCHESTER, ou de VIGORNA. *Vigornia.* C'eſt une contrée d'Angleterre. Ce Comté eſt entre ceux de Gloceſter, de Warwiek, de Stafford, de Shrop & d'Hereford. Il a environ 9 lieues de long & de large; la Saverne baigne ſon terroir, qui eſt fort bon & fort beau. On y trouve pluſieurs fontaines de ſel, & on en tire du ſel, du bétail, & du bois pour la conſtruction des navires. La ville de Worceſter, & les bourgs de Droitwiek, d'Eveſham & de Bewdley en ſont les lieux principaux. ID.

☞ WORINGEN, ſ. m. Ville d'Allemagne dans l'Électorat de Cologne, à la gauche du Rhin, à trois lieues au-deſſous de la ville de Cologne.

☞ WORKUM, ſ. m. Ville des Pays-Bas dans la Hollande Méridionale, ſur la rive gauche de la Meuſe.

WORM, WERM. ſ. m. Nom propre d'une petite riviére d'Allemagne. *Vurmicus Fluvius.* Elle baigne Aix-la-Chapelle, Roſdue dans le Duché de Limbourg, & après avoir coulé quelque temps dans celui de Juliers, elle ſe décharge dans le Roer, vis à-vis de Waſſenberg. In.

WORMES. ſ. f. Nom propre d'une ville d'Allemagne, ſituée dans l'Evêché de *Wormes*, ſur le Rhin, à dix lieues au deſſus de Mayence. *Vormacia*, anciennement *Borbetomagum*, *Borbetomagus.* Cette ville étoit Épiſcopale, ſuffragante de Mayence, & Impériale. Son Gouvernement & la plûpart de ſes habitans étoient Proteſtans, les Catholiques Romains y tenoient pourtant l'Egliſe Cathédrale. Elle a été célebre par la Diéte que l'Empereur Charles-Quint y aſſembla l'an 1521, où Luther, cité pour rendre raiſon de ſes livres & de ſa doctrine, avoua & défendit tous les deux, & y fut pour cette raiſon proſcrit. *Wormes* fut entiérement ruinée l'an 1689, mais on l'a rebâtie depuis. MATY.

WORCUM. ſ. m. Il y a deux bourgs de ce nom dans les Provinces-Uuies. *Worcumum*, *Worcomium.* L'un eſt dans la Friſe, ſur la Zuyderzée, entre Staveren & Harlingen; l'autre dans la Hollande méridionale, au confluent de la Meuſe & du Wahal, vis à vis de la ville de Gorcum. Ce dernier bourg eſt fortifié. ID.

WORMSERGAW. ſ. m. ou l'Evêché de Wormes. *Vormacienſis Pagus.* C'eſt un petit pays d'Allemagne, enclavé dans le Palatinat du Rhin, & dépendant de l'Evêque de Wormes. Ce Diocéſe partagé par le Rhin, eſt de peu d'étendue, & ne renferme que des villages, avec la Conſeigneurie de la petite ville de Ladenbourg, celle de Wormes étant Impériale. Cet Evêché, dont le Chapitre eſt de dix-huit Chanoines, neuf Capitulaires, & autant de Domiciliés, a été un Archevêché; mais l'Archevêque Gervilius ayant tué de ſa main un Saxon, qu'il avoit invité à le venir voir, le Pape Zacharie le punit de ce crime, en transférant la dignité Archiépiſcopale à l'Evêque de Mayence.

WOROTIN. ſ. m. Nom propre d'une petite ville capitale du Duché de Worotin, en Moſcovie. *Vorotinum.* Elle eſt ſituée ſur l'Occa, à quarante lieues de la ville de Moſcow, vers le midi. On a fait à *Worotin* une citadelle, & quelques petites fortifications, pour la mettre à couvert des courſes des Tartares. In

Le Duché de WOROTIN. *Vorotinenſis Ducatus.* Ce Duché eſt une Province de la Moſcovie. Il eſt entre ceux de Nowogrod Sewierſki, de Smolensko, de Rézan, l'Ocraina, les petits Tartares & les Coſaques. Il eſt aſſez étendu, mais il eſt plein de bois & de lacs, mal peuplé & mal cultivé. On aſſûre que ceux qui poſſédent des terres dans la partie méridionale, vont les ſemer à la hâte, & ſe retirent ailleurs juſqu'au temps de la moiſſon, auquel ils viennent armés, & diviſés par troupes, recueillir leurs fruits, comme s'ils alloient au combat; & cependant après ces précautions, les Tartares ne laiſſent pas d'enlever fort ſouvent les moiſſonneurs, la moiſſon, & les bêtes deſtinées à l'emporter. In.

WORSKLO. ſ. m. Nom propre d'une riviére qui a ſa ſource dans le Duché de Worotin, en Moſcovie, traverſe une partie du pays des Coſaques, & ſe décharge dans le Boriſthéne, entre Cayrcaſſi & Kudax. *Worsklo.* On la prend communément pour celle que les Anciens nommoient *Panticapes.* In.

☞ WOUWLE. ſ. f. Sorte de teinture jaune.

W R E.

WREXHAM. ſ. m. Nom propre d'un bon bourg du pays de Galles, en Angleterre. *Writeshamum.* Il eſt dans le Comté de Denbigh, à ſix lieues de la ville de ce nom, vers le levant; & il eſt conſidérable par les mines de plomb qui ſont dans ſon territoire. ID.

W R O.

WROXCESTER. ſ. m. Nom propre d'un village du Comté de Shrop, en Angleterre. *Wroxceſtria.* Il eſt ſur la Saverne, un peu au-deſſus de la ville de Schrowesbury. On prend ce village pour l'ancienne *Viroconium* ou *Vriconium*, ville des Cornaviens. ID.

W U C.

WUCZIDERN. Voyez WIENNÉRATZ.

W U N.

WUNEBAUD. Voyez GOMBAUD.

W U R.

WURSCHAYTO. ſ. m. Nom propre d'un Dieu des anciens Pruſſiens. *Wuſurchayto.* C'étoit leur Dieu Lar, ou leur Dieu domeſtique. Il avoit ſoin des chevaux, bêtes de charges, & de toutes les bêtes à quatre pieds. *Guagn. Veron. Sarmat. Europ.*

WURTENBERG,

WURTENBERG, ou WIRTENBERG. ſ. m. C'eſt un château fort, qui a donné le nom au Duché de Wurtenberg en Souabe. *Wurtenberga.* Il eſt ſitué ſur une montagne, à deux lieues de la Ville de Stutgard, du côté du levant. MATY.

WURTENBERG, ou WIRTENBERG. ſ. m. Nom d'un Duché. *Wirtenbergenſis Ducatus.* C'eſt le plus grand de tous les États du Cercle de Souabe. Il eſt borné au nord par le Palatinat du Rhin; au couchant par le Marquiſat de Bade, & l'Ortnauw; au ſud & au levant par pluſieurs petits États de la Souabe propre. Ce pays ne portoit autrefois que le titre de Comté. L'Empereur Maximilien I. l'érigea en Duché à la Diéte de Wormes l'an 1495. Il peut avoir vingt-deux lieues de long & autant de large; le Neckre le coupant preſque par le milieu du ſud au nord. Quoiqu'il y ait quantité de montagnes & de bois, il ne laiſſe pas d'être un des mieux peuplés, & des plus fertiles de l'Allemagne. Il produit par tout quantité de pâturages, des grains & des fruits, & quantité de vin vers les confins du Palatinat. On y trouve des mines, des fontaines ſalées, & quantité de gibier & de poiſſon. On aſſûre qu'il y a 645 villages, 88 gros bourgs, & 26 villes, dont les principales ſont, Stutgard capitale, Tubingue, Marbach, Bulac, Lauffen, Canſtat, Autach, Schondorf, Nenſtat ou Nevenſtat. Pour celles d'Hailbron, de Wimpfen, d'Eſlingen, de Reutlingen & de Weyl, elles ſont Impériales, & ne dépendent point des Ducs de *Wurtenberg*; mais ces Ducs poſſedent quelques autres terres détachées de la Seigneurie d'Heidenheim, entre le territoire d'Ulm, & le Comté d'Oetingen, celle de Baling, entre le Comté d'Hohenzollern, & quelques terres de la Maiſon d'Autriche, la ville de Dutlingue & le château d'Hoben-Twiel avec leurs dépendances; la premiére dans le Comté de Furſtenberg, & le dernier dans le Landgraviat de Nellenbourg. Cette Maiſon eſt encore maîtreſſe du Comté de Monbéliard, ſitué entre l'Alſace & la Franche Comté. Elle eſt diviſée en ſix branches qui portent les noms de Stutgard, de Neuſtat, de Monbéliard, d'Oëls, de Bernſtat, de Juliuſbourg & de Weirlengen. La premiére eſt la Regnante. Au reſte le Duc de *Wurtenberg* eſt Proteſtant, & ſes ſujets auſſi; il eſt directeur du Cercle de Souabe, & Grand Veneur de l'Empire. Il a le droit de porter la Cornette Impériale quand l'Empereur commande ſes armées en perſonne, & il poſſéde le Comté de Gruningen, uni à cette charge. In.

WURTZBURG, WIRTZBOURG. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Franconie, capitale de l'Évêché, qui porte ſon nom, & ſituée ſur le Mein, à vingt-deux lieues au deſſus de Francfort, vers le levant. *Wurtzburgum*, *Wurtzeburgum*, *Herbipolis*. *Wurtzburg* eſt bien bâti, & agréable par la quantité de jardins qui l'environnent, d'où il a pris ſon nom, qui ſignifie la ville aux herbes. On y voit un beau pont ſur le Mein, un hôpital qui paſſe pour un des plus magnifiques de l'Europe; & le château de Marienberg, qui domine la ville, eſt bien fortifié, & ſert de réſidence ordinaire à l'Évêque, duquel la ville eſt maintenant ſujette, ayant été autrefois Impériale & libre. Id.

L'Évêché de WURTZBURG, WIRTZBOURG. *Wurtzeburgenſis*, ou *Herbipolitanus Epiſcopatus*. C'eſt un des plus grands États du Cercle de Franconie. Il a au couchant l'Abbaye de Fulde, les Comtés de Reineck & de Wertheim, & une petite partie des États de Mayence; au ſud les Chevaliers Teutons, & le Marquiſat d'Onhſpach; au levant l'Évêché de Bamberg, & au nord le Comté d'Henneberg. Sa longueur du ſud au nord, eſt d'environ vingt-trois lieues; ſa largeur ſort inégale, peut être eſtimée en général à dix lieues. Ses villes principales ſont, Wurtzburg capitale, Ritzinge, Carlſtat, Neuſtat, Kiningshovin, Ochſenfurt & Gemund. Schweinfurt y eſt enclavée, mais elle n'en dépend pas, étant Impériale & libre. Cet Evéché eſt ſuffragant de Mayence, & a été fondé par un de ſes Archevêques l'an 741. Son Évêque eſt un des plus puiſſans Princes de la Franconie, & il porte le titre de Duc de Franconie, avec cette deviſe, *Herbipolenſis ſola Judicat enſe & ſtolâ*, c'eſt-à-dire, la ſeule Égliſe de *Wurtzburg* a le droit de Juger par l'épée & par l'étole; ce qui marque que les Évêques de *Wurtzburg* ont un plein pouvoir temporel & ſpirituel ſur leurs ſujets. Le Chapitre de cet Évêché eſt compoſé de vingt Chanoines Capitulaires, & de quinze Domiciliés. MATY.

WURTZEN. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Haute-Saxe. *Wurtzena*. Elle eſt dans la Miſnie, ſur le Mulde, à cinq lieues de Leypſic, vers le levant. *Wurtzen* eſt une dépendance de l'Evéché de Meiſſen, qui appartient aux Électeurs de Saxe. Id.

W U S.

WUST. ſ. m. Nom propre d'une des îles Schetlandiques. *Wuſta*. Elle eſt au levant de celle d'Yell. Son circuit eſt fort petit, mais ſon terroir eſt fertile. Id.

W Y C.

WYCK. ſ. m. Nom propre d'une petite ville des Pays-Bas. *Vicus*. Il eſt dans le Duché de Limbourg ſur la Meuſe, vis-à-vis de Maſtrickt, à laquelle il eſt joint par un pont de pierre; en ſorte qu'ils ne ſont qu'une même ville. *Wick* eſt bien fortifié, de même que Maſtrickt. In.

WYCK, eſt auſſi le nom d'une petite ville de l'Écoſſe ſeptentrionale. *Wicum*. Elle eſt capitale de la province de Caithnes, & ſituée ſur la côte orientale, à cinq lieues de la ville de Dungiſby. Id.

WYEK TA DUERSTENA, ou ſimplement DUERSTANA. Nom propre d'une petite ville des Provinces Unies. *Duroſtadium*. Elle eſt capitale d'une des Maréchauſſées de la Seigneurie d'Utrecht & de Vienne. *Wyck* a été autrefois une grande ville défendue par une bonne citadelle. C'eſt l'ancienne *Batavodurum*, ville des Bataves. Id.

W Y E.

WYE. ſ. f. Nom propre d'une riviére d'Angleterre. *Vaga*. Elle a ſa ſource dans le Comté de Montgomery, paſſe dans ceux de BRECKNOCK, de Radnor, d'Herefort & de Monmouth, baigne les capitales des deux derniéres, & ſe décharge dans l'embouchure de la Saverne, près de Cheſtown. Id.

W Y L.

WYLEN. ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Thurgow en Suiſſe. *Weila*. Elle eſt ſur la riviére de Thur, environ à trois lieues de la ville de Frawenfeld, vers le levant. In.

☞ WYSOGROD, ſ. m. Petite ville de la Grande Pologne, au Duché de Mazovie, ſur la Viſtule.

☞ UZAS, ſ. m. Poiſſon teſtacée du genre des cancres, qui eſt l'ordinaire & la plus commune nourriture non-ſeulement des habitans du Bréſil, mais auſſi des Négres. Ils ſont de bonne ſaveur & ſains, ſi on boit de l'eau fraîche après qu'on en a mangé; & ils ſe trouvent dans la boue auprès du rivage en nombre preſqu'infini.

X

X XAC XAG

Subſt. maſc. On prononce *ics*. La vingt-uniéme lettre de l'Alphabet François, qui a la prononciation du *cs*. Ainſi, on prononce *Alexandre*, comme ſi on écrivoit *Alecſandre*. On le prononce quelquefois comme une *s*; ainſi, on dit *Saintonge* au lieu de *Xaintonge*; *Bruſſelles* au lieu de *Bruxelles*. On le prononce auſſi quelquefois comme un *z*. Ainſi on dit *ſixiéme* au lieu de *ſixiéme*. L'*x* eſt une lettre double qu'on a empruntée du Latin. Les Anciens y bornoient leur Alphabet, comme on voit dans Quinrilien. Aimoin, après Grégoire de Tours, dit que Chilpéric fils de Clotaire I. ordonna que les lettres *x*, *ch* & *ph* ſeroient ajoûtées à notre Alphabet, qu'elles ſeroient enſeignées aux enfans, & que les Livres précédens ſeroient redécrits ou effacés avec la pierre ponce. Il y a là deſſus une grande diſpute entre les Sçavans. Les Italiens n'ont point cette lettre dans leur Langue; ils diſent *Aleſſandro*. Les Eſpagnols prononcent l'*x* comme nous prononçons le *c* devant l'*a*, *Alexandro*, comme s'il y avoit *Alecandro*. Les Portugais prononcent l'*x* comme les François prononcent le *ch*.

☞ Cette lettre, à la fin d'un mot, a quelquefois le ſon du *c* & de l'*s*, joints enſemble, comme dans ceux ci qui ont paſſé de la Langue Grecque dans la nôtre, *Styx*, *Sphinx*, *Lynx*, &c. & dans ces deux pris du Latin, *Prefix*, *perplex*. Acad. Fr.

☞ X. C'eſt le caractére de la monnoie fabriquée à Aix.

X, eſt auſſi une lettre numerale, qui ſignifie *dix*, parce qu'elle repréſente deux V. poſés l'un ſur l'autre. *Nota denarii numeri.*

X ſupra denos numero tibi dat retinendos.

Quand on met un titre deſſus X, il vaut *dix mille.*

X A C.

XACA. ſ. Nom d'un Dieu des Japonois. *Xaca.* Le Dieu *Xaca* eſt celui dont les Japonois content le plus de merveilles, & il ſemble que ce ſoit le Meſſie contrefait par le Démon même & par ſes Miniſtres; car ſi on les en croit, *Xaxa* étant né d'une Reine qui n'avoit jamais eu de commerce avec aucun homme, ſe retira dans les déſerts de Siam, & y fit de très-auſtéres pénitences pour expier les péchés des hommes: au ſortit de ſa ſolitude il prêcha en divers pays une doctrine toute céleſte. Bouu. *Dans la vie de S. Xavier, L. V.* Il n'eſt pas croyable combien de Temples ont été bâtis à l'honneur d'Amida & de *Xaca.* Ib. *Xaxa* chez les Chinois eſt un Philoſophe qui vers l'an 65. de Jéſus-Chriſt fonda une Secte que les Chinois appellent *Sciéqua*, *Xéquiao*, *Fockiao.* Voyez le P. Trigault. C'eſt ce Philoſophe dont les Japonois ont fait un Dieu.

XACCA, SACCA. ſ. f. Nom propre d'une ville de la vallée de Mazara en Sicile. *Sacca*, anciennement *Therma*, *Thermæ Selinuntiæ*, *Aquæ Labodæ.* Elle eſt défendue par une citadelle à l'antique, & ſituée ſur la côte méridionale de l'Île, à ſept lieues de la ville de Mazara, vers le levant. Maty.

X A G.

XAGUA. ſ. m. Arbre de l'île de Cuba, de la grandeur du frêne, qui a le bois dur, peſant, de couleur griſe, tirant ſur le fauve. Son fruit eſt ſemblable en groſſeur & en forme à un rognon de veau. Oviédo décrit ce fruit d'une autre maniére, le faiſant ſemblable à une

X A G

tête de pavot, à l'exception de la couronne qu'il ne lui donne point. *Xagua arbor*, ou plûtôt *Genipa fructu ovato.*

Le *Xagua* d'Oviédo eſt proprement ce qu'on appelle *Genipa* dans les îles de l'Amérique. C'eſt un arbre qui devient preſque auſſi grand que nos chênes, pouſſant ſon trone aſſez épais, fort droit, haut, ſolide, & couvert d'une écorce cendrée & ridée. Ses branches s'étendent d'eſpace en eſpace en maniére de bras, de même que celles des ſapins d'Europe. Les extrémités de ces mêmes branches & de leurs rameaux portent de grandes touffes de feuilles ondées, longues de plus d'un pied, & d'une conſiſtence membraneuſe. Elles ſont toutes étroites vers le pédicule, & augmentant peu à peu juſques par delà la moitié de leur longueur, elles y ont environ quatre pouces de large, & finiſſent enſuite en pointe. Elles ſont un peu plus foncées par deſſus, & ſoûtenues par une nervure aſſez relevée. On voit au milieu de ces touffes de gros bouquets de fleurs très-blanches, le premier jour qu'elles épanouiſſent, & marquées dans le milieu d'une étoile jaune. *Gu a gamba.* Mais le lendemain elles deviennent jaunâtres, & la même etoile devient jaune comme de ſoufre; chaque fleur eſt d'une ſeule piéce en roſette ou cloche fort évaſée, & fendue aſſez avant en cinq pointes, & d'environ deux pouces de diamétre; le calice reſſemble à un petit bonnet verdâtre, du milieu duquel il ſort un piſtile ſemblable à un petit pilon, & accompagné de cinq étamines crochues. La plûpart de ces fleurs coulent ſans rien produire; mais le calice de celles qui reſtent, devient enſuite un fruit de la groſſeur du poing, de figure ovale, également pointue par les deux bouts. L'écorce de ces fruits eſt un peu épaiſſe, charnue, gris verte par dehors, & comme couverte de pouſſiére, mais blanche en dedans, & adherente à une chair aſſez blanche & aſſez tendre. Cette même écorce ſemble diviſer par une production cette chair en deux quartiers remplis de quelques ſemences fort ſemblables en grandeur & en figure à nos geſſes communes. *Lathyrus ſativus flore & fructu albo. C. B. Pin.* 343. Étant preſque quarrées ou demi rondes fort applaties, & plus épaiſſes d'un côté que de l'autre.

Le ſuc de ces fruits eſt blanchâtre; mais cependant il teint ſi fort en noir, que quelque temps après, ceux qui s'en frottent les mains ou le viſage, il leur eſt impoſſible d'en pouvoir effacer la noirceur, quelque peine qu'on prenne à ſe laver. Mais cette noirceur ſe diſſipe d'elle-même quelques jours après, ſans qu'il en reſte aucune tache. On ſe ſert de ce fruit contre l'épian, c'eſt une eſpéce de maladie vénérienne, & Piſon qui l'appelle *Janipaha*, dans ſon Liv. IV. Chap. XV. dit qu'il eſt fort bon pour les chaleurs d'eſtomac, & pour le cours de ventre. *R. P. Plumier Minime.*

XAGUA, eſt auſſi le nom d'un petit golfe, ſitué dans la côte méridionale de l'île de Cuba, entre l'île de Pinos & la ville de Spiritu Sancto, environ à quinze lieues du port de la Trinidad. *Xagua.* Les François nomment ce golfe le Grand-Port. *Xagua* eſt à 10ou 12 lieues de la Trinité; ce port ſe nomme le golfe de *Xagua* par les Eſpagnols: jamais je n'en ai vû un ſibeau, ni ſi commode: ſon entrée eſt comme un canal de la portée d'un canon de trois livres de balle, ſa largeur d'une portée de piſtolet, bordée des deux côtes de rochers, qui ſont auſſi égaux entr'eux que des murailles faites exprès; ce qui fait une eſpéce de quai des deux côtés. Il y a aſſez de profondeur pour y faire entrer les plus grands navires qui ſe voient. Au dedans de ce canal on trouve une grande baie environnée de terre haute; cette baie contient plus de ſix lieues de circuit, & au milieu il y a une petite île, où les navires peuvent donner carêne, & y prendre de l'eau qui eſt la meilleure du monde, Aux

environs

environs de ce port les Eſpagnols ont des parcs, où ils nourriſſent des porcs: ils nomment ces lieux *coral*; ils ont ordinairement un payſan avec ſa famille pour gouverner ce coral, qui conſiſte en trois ou quatre grands parcs, faits de certains pieux de l'arbre nommé monbain, leſquels étant plantés en terre prennent auſſitôt racine, comme les ſaules en Europe, & de cette manière ils four des paliſſades, qui par ſucceſſion de temps deviennent des arbres. Ils tiennent là dedans leurs porcs qui ne leur coûtent rien à nourrir; car ils ne font des coraux qu'en des lieux où il y a quantité de toute ſorte d'arbres qui rapportent de la ſemence toute l'année; ſi bien que quand l'un finit, l'autre commence: ces arbres ſont palmiſtes, lataniers, brignoliers, cormiers, monbains, mamainniers, abricotiers, genipayers, acornas & pluſieurs autres dont ces porcs vivent; de ſorte que celui qui gouverne le coral, n'a beſoin le matin que de laiſſer aller ces porcs, & le ſoir de les appeller: ils ne manquent jamais de revenir. Quand il n'y a guère de graine, & que tous les arbres n'en fourniſſent pas également, il leur donne un peu de millet.

Il y a des Eſpagnols à qui ces coraux valent plus de cinq à ſix mille écus par an, ſans faire grande dépenſe; mais auſſi ils courent riſque d'être pillés par les Corſaires, qui viennent en enlever les bêtes pour ravitailler leurs vaiſſeaux; & quoique cachés au milieu des bois, ils ne laiſſent pas de les trouver; car lorſqu'ils prennent quelque Eſpagnol, ils lui donnent la gêne pour lui faire dire où ils ſont, & les y mener. OAAMELIN. Depuis ce port de *Xagua* juſqu'à Mantamano, il y a beaucoup de coraux.

X A H.

XAHRYMA. Voyez SEHACHRIAR-MAH.

X A I.

XAINTES, XAINTONGE. Voyez SAINTES, SAINTONGE.

X A L.

XALAPA. ſ. m. Racine purgative qui vient aux Indes occidentales. Voyez JALAPA. *Jalapium.*

XALAPPA. ſ. f. Nom propre d'une petite ville de l'Audience de Mexique, en Amérique. *Xalappa.* Elle eſt dans la province de de Tlaſcala, environ à vingt lieues de la Vera-Cruz, vers le couchant. Cette ville a un Evêché, érigé l'an 1634. Quoique cet Evêché ne ſoit que la troiſiéme partie de celui de los Angéles, dont il a été démembré, il ne laiſſe pas d'avoir mille Ducats de revenu. GAGE.

XALCOCOTL. ſ. m. Arbre qui croît en pluſieurs lieux de l'Amérique; on l'appelle autrement goyanier. Voyez Goyanier. *Xalcocotilus, Guayana.*

XALISCO. ſ. m. ou la nouvelle Galice. *Xaliſca, nova Calæcia.* Province de l'Audience de Guadalajara, en l'Amérique ſeptentrionale. Elle eſt entre les provinces de Guadalajara, & de Méchoacan, & la mer du Sud. Sanſon y met trois Colonies d'Eſpagnols, toutes trois près de la côte, *Xaliſco* vers le milieu; Compoſtelle au nord; & la Purification au midi. Au reſte le nom de nouvelle Galice eſt quelquefois donné à toute l'Audience de Guadalajara. MATY.

XALON. ſ. m. Nom propre d'une riviére d'Eſpagne. *Salo.* Elle naît dans la Caſtille nouvelle, où elle baigne Médina-Cœli, & entrant dans l'Arragon, elle paſſe à Ariza, à Calatajud, à Rica, à Plaſencia, & elle ſe décharge dans l'Ébre, au-deſſus de Saragoſſe. Io.

X A M.

XAMILLI. Voyez HEXAMILI.

XAMO. ſ. m. Nom propre d'un déſert de la Grande-Tartarie. *Xamum.* M. de Witſen dans ſa carte, aſſure qu'il porte maintenant le nom de Gobée; il le place au couchant de la riviére de Houmx, & de la muraille de la Chine, & il y met les villes de Shirogalgoe, d'Uquechin & de Silven, qui appartiennent aux Chinois. Ce Géographe ſépare le déſert de Lop de celui de *Xamo*, avec lequel les cartes ordinaires le confondent. Voyez LOP.

X A N.

XANCOINS, SANCOINS. ſ. m. Nom d'un ancien bourg de la France. *Xancoinſum, Sancoinſum*, anciennement *Tincenſium.* Il eſt dans le Bourbonnois, ſur la petite riviére d'Argent, à ſix lieues de Nevers, du côté du couchant méridional. In.

XANSI. ſ. m. Nom propre d'une province de la Chine. *Xanſia.* Elle eſt la ſeconde en ordre de cet Empire, bornée au levant par celle de Pékin, au ſud par celle de Honan, & au couchant par celle de Xenſi. La muraille de la Chine la ſépare au nord de la Grande Tartarie. Cette province eſt diviſée en cinq contrées, dont les capitales ſont Pingyang, Taytung, Lugan, Fuencheu & Taiyven, capitale de la province, laquelle renferme encore quarante-deux villes dépendantes des premiéres. Tout le *Xanſi* eſt plein de charbon de pierre, qui étant pilé & pétri par les habitans, leur ſert de bois. On voit auſſi dans cette Province des puits de feu: ce ſont des ſoûpiraux de quelques feux ſouterraios: les Chinois en accommodent la bouche; en ſorte qu'il n'y reſte de place que pour leur pot: & ils y cuiſent leur viande en peu de temps & ſans frais. In.

XANTHE, ou SANTO, ou SCAMANDRE. ſſ. mm. Noms d'une petite riviére fort célébre dans les anciens Poëtes; parce qu'elle couloit dans la Troade, & près de la ville de Troie. *Xanthus, Scamander.* Elle a ſa ſource au mont Ida, en Natolie, & ſe décharge dans l'Archipel, vis-à-vis de l'île de Ténédos. On dit que l'armée de Xerxès Roi de Perſe la deſſécha en y bûvant. MATY.

XANTHE, ou SIRAI. ſſ. mm. Noms propres d'une riviére de la Natolie. *Xanthus, Sirbis, Glaucus.* Elle a ſa ſource dans le mont Taurus, baigne Xanthe & Patera, où elle ſe décharge dans la mer Méditerranée. In.

XANTHE, SANTO, & SIRBI. ſſ. mm. Noms propres d'une petite ville anciennement Épiſcopale, ſuffragante de Myte. *Xanthus, Xanthopolis.* Elle eſt dans le Menteſell, en Natolie, ſur le Xanthe, à trois lieues de ſon embouchure, & de la ville de Patera. On dit que Brutus, un des aſſaſſins de Céſar, ayant forcé *Xanthe* après un long ſiége, roua les habitans ſe retirerent dans leurs maiſons, y mirent le feu, & ſe brûlerent avec leurs femmes, leurs enfans & leurs biens. Courage féroce comme celui des Numantins & des Saguntins. In.

☞ XANTHE. ſ. m. Un des chevaux d'Achille, qui lui prédit ſa mort. *Xanthus.*

☞ XANTIPPE. ſ. f. C'eſt le nom de la femme de Socrate, qui étoit ſi fâcheuſe & ſi acariâtre, que ſon nom eſt devenu l'appellation commune de toutes les femmes etiardes & de mauvaiſe humeur, de même qu'on donne le nom de Zoïle & d'Ariſtarque aux Critiques outrés, à cauſe que ces deux hommes déchiroient les meilleurs Auteurs. Vigneul-Marville en parlant de la femme de M. Saumaiſe, dit que cette orgueilleuſe *Xantippe* croyoit que ſon mari s'oublioit, quand il ne maltraitoit pas les gens, & qu'il ne leur diſoit pas des injures.

XANTOLINE. ſ. f. C'eſt un nom qu'on donne à la ſemence, ou ſemence contre les vers. Voyez SEMENCINE. *Semen contra vermes.*

XANTUNG. ſ. m. Nom propre d'une province de la Chine. *Xantonia.* Elle eſt une des plus fertiles, & la quatriéme en ordre de ce grand Empire. Elle eſt bornée au couchant par celles de Péking & d'Honan, & au ſud par celle de Nanxin; le golfe de Nanquin la baigne au levant & au nord. Elle eſt diviſée en ſix contrées, dont ces ſix villes ſont les capitales: Yencheu, Tunechang, Chiugcheu, Theugcheu, Leicheu & Cinan capitale de la province. On y compte quatre-vingt diabuit villes dépendantes de celle-là. In.

☞ XANXUS. ſ. m. C'eſt le nom d'un gros coquillage, ſemblable à ceux avec leſquels on peint les Tritons. Les Hollandois le font pêcher vers l'île de Ceylan ou à la côte de la Pêcherie, où eſt le Royaume de Travancor. Ceux qu'on pêche ſur cette côte ont tous leurs volutes de droit à gauche. S'il s'en trouvoit quelqu'un qui les eût de gauche à droite, les Indiens l'eſtimeroient infini-

ment, parce qu'ils étoient perſuadés que ce fut dans un tel *xanxus* que l'un de leurs Dieux fut obligé de ſe cacher. La Compagnie d'Hollande a ces *xanxus* à fort bon marché, parce qu'il eſt, dit-on, défendu aux Indiens de les vendre à d'autres ; mais ils ne laiſſent pas de les revendre bien cher au Royaume de Bengale. On ſcie ces coquillages ſelon leur largeur, & on en fait des braſſelets qui ont autant de luſtre que le plus brillant ivoire.

X A O.

XAOA. Voyez XOA.

XAOCHEU. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Xaocheum.* Elle eſt la ſeconde de la province de Quantung, & a cinq autres villes ſous ſa juriſdiction. Elle eſt au confluent de deux rivières, à vingt-ſept lieues de la ville de Quancheu, vers le nord. MATV.

XAOHING. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Xahoinga.* Elle eſt la huitiéme de la province de Chexiang, & elle a ſix autres villes ſous ſa juriſdiction. C'eſt une grande ville, bien peuplée, & bâtie à l'embouchure du Ché dans la mer de la Chine, à-peu-près comme Veniſe dans ſon golfe. MATV.

X A R.

☞ XARAFFES. ſ. f. pl. Ce ſont à Goa, & dans toutes les villes de commerce de la côte de Malabar, des eſpéces de Changeurs. Ces *Xaraffes* ſont des Chrétiens Indiens, qui ſe tiennent au coin des rues. Ils ſont obligés de garantir les piéces qu'ils ont viſitées. Il y a auſſi de ces *Xaraffes* à Conſtantinople, au Caire, & dans les villes de négoce de l'Empire Ottoman.

☞ XARAGUA. ſ. f. Ville capitale d'un Royaume de même nom, dans l'Iſle de Saint Domingue.

XARASUEL. ſ. m. Nom propre d'un village du Royaume de Valence, en Eſpagne. *Xaraſuelo.* Il eſt ſur la rivière de Xucar, vis à-vis de l'embouchure du Gabriel, & il eſt pris communément pour l'ancienne *Arcilacis*, petite ville des Baſtetans, laquelle pourtant Moleſius met à Archiſana, village de la même contrée. MATV.

XARAYES. Le lac de XARAYES. *Xaraiorum lacus.* C'eſt un fort grand lac que l'on place dans l'Amérique Méridionale, entre les provinces de Chaco & de Paraguai ; la rivière de ce nom en ſort, & il prend ſon nom des peuples Xarayes, qu'on met le long de ſon bord ſeptentrional. ID.

X A T.

XATIVA, SATIVA. ſ. f. Nom propre d'une petite ville avec un château fort. *Xativa, Sativa*, anciennement *Saetabis.* Elle eſt dans le Royaume de Valence, en Eſpagne, à huit lieues de la ville de Valence, vers le midi. MATV.

X A U.

XAUCA. Voyez MARAGNON.

X C H.

XCHATRI. ſ. m. Terme de Relation. Nom d'une caſte des Indiens. Il répondit que le pere étoit *Xchatri.* LET. ED. ET CUR. *Rec. X. p.* 106. La caſte des *Xchatris* ou Rajas eſt la ſeconde caſte des Indiens. IBID.

X E.

☞ XE. ſ. m. Nom que les Chinois donnent à de certains animaux qui ſe trouvent dans les Provinces de Xenſi & de Suchuen. Ils ſont de la grandeur d'un chevreuil, & ont quatre dents plus longues que les autres. On en tire de bon muſc, non pas de leur ſang, comme quelques-uns l'ont dit, mais d'une tumeur qui leur vient ſous le ventre, quand la lune eſt pleine. Ce muſc eſt le plus parfait & le plus odoriférent de tous.

X E C.

XÉCIEN. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine.

Xecienum. Elle eſt la cinquiéme de la province de Queicheu, & n'a que trois fortereſſes ſous ſa juriſdiction. MATV.

X E H.

XEHOA. ſ. m. Nom d'un poiſſon qui ſe trouve dans le fleuve Jaune à la Chine. *Xehoa.* Il eſt ainſi nommé à cauſe qu'il eſt ſemé de taches couleur de pierre. Il eſt fort eſtimé.

X E L.

XELSA. ſ. f. Nom propre de lieu. *Celſa, Colonia Julia.* C'étoit anciennement une ville des Illergétes, dans l'Eſpagne Tarragonoiſe. Ce n'eſt maintenant qu'un village de l'Arragon, ſitué ſur l'Ébre, à une lieue au-deſſus de la ville de Vélilla. MATV.

X E N.

XÉNIE. ſ. f. Vieux mot. Étreine, préſent, de *Xenium.* BOREL. *Xenium.*

☞ XENIEN. adj. m. Surnom de Jupiter, c'eſt-à-dire, l'Hoſpitalier. De ξένος, *hôte, étranger.*

XENIL. ſ. m. Nom propre d'une rivière d'Eſpagne. *Xenilus, Singilis, Singulis.* Elle naît dans la Grenade, où elle baigne Grenade, Santa-Fé, Loia, & entrant dans l'Andalouſie paſſe à Écija, & ſe decharge peu après dans le Guadalquivir. MATV.

☞ XENOCLÉE. ſ. f. *Xenoclea.* Prêtreſſe de Delphes, qui refuſa de rendre des oracles à Hercule, parce qu'il étoit ſouillé du ſang d'Ipithus.

XENODOQUE. ſ. m. Nom d'un Officier Eccléſiaſtique dans l'Egliſe Grecque *Xenodochus.* C'eſt la même choſe que l'Hoſpitalier. Le *Xenodoque* avoit ſoin des hôtes, ou des étrangers. S. Iſidore d'Alexandrie, Prêtre & Solitaire dit le *Xenodoque* ou l'Hoſpitalier, vivoit au IVe ſiécle. Il fut ainſi nommé, parce qu'il fut chargé de l'Office de *Xénodoque* ou d'Hoſpitalier de l'Egliſe d'Alexandrie.

XENOXUA, ou ZENORVA. ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Macédoine, en Grèce. *Xenoxua, Zenorva.* Elle eſt à quatorze lieues de l'Ocrida, vers le couchant. On la prend pour l'ancienne *Heraclea Lyncestidis*, qui étoit une ville Epiſcopale. MATV.

XENSI, ou CHENSI. ſ. m. Nom propre d'une province de la Chine. *Xenſia.* Elle eſt la troiſiéme en ordre. Ses bornes ſont, au levant Xenſi & l'Honan ; au ſud le Suchuen ; au couchant & au nord la grande Tartarie. On diviſe cette province en huit contrées ; les noms de leurs capitales ſont, Fungciang, Hanchung, Pingleang, Cungchang, Linyao, Kingyang, Jengang & Sigan capitale de toute la province. Outre ces villes on y en compte encore 108 dépendantes, & 19 fortereſſes. MATV.

Cette province de *Xenſi*, quoique la plus éloignée de la mer de toutes celles de la Chine, a été toute bouleverſée depuis quelques années par le plus horrible tremblement de terre dont on ait encore ouï parler. Voici le précis du rapport qu'en firent à l'Empereur les Mandarins qu'il y envoya pour s'informer exactement de ce terrible accident, & lui en rendre compte. Le 19e Juin 1718, à 3 heures du matin on ſentit un léger tremblement de terre à Siganfou métropolitaine de la province de *Xenſi* ou *Chenſi* ; cela n'eut pas de ſuite. La même choſe arriva ſur les ſept heures à la ville de Ninghia & le tremblement ne fut ni long ni conſidérable, mais à la même heure il ſe fit ſentir bien plus rudement à la ville Lantchem. La Porte méridionale tomba, & dans les Hi-en ou petites villes de Ouey-ven, de Fou-Kiang, de Si-Ho, & de Li, qui ſont de la dépendance de Lin-tehao, & de Kong-thang-Fou, toutes les murailles furent renverſées ; ſur tout à Yongning-tching qui dépend de la ville de Fou-Kiang ; les montagnes du nord furent jettées à plus de deux lieues au midi, & ce gros bourg fut entiérement abſorbé, ſans qu'il ſoit reſté aucune trace de maiſons, d'hommes ni d'animaux. Au nord de la ville de Tong-Onei, la terre s'ouvrit, les montagnes tomberent, & en tombant roulerent dans la ville par le coin du nord, & paſſerent vers le midi, de maniére qu'en un clin d'œil toute la ville fut engloutie

tie & la plaine s'enfla, & s'éleva à la hauteur de plus de ſix toiſes, ſans qu'il ſoit demeuré une ſeule maiſon ſur pied. De dix perſonnes à peine s'en put-il ſauver deux ou trois. Le Gouverneur s'eſt ſauvé ſeul avec un de ſes fils & un valet. A Tſing niog-tching, depuis trois heures du matin juſqu'à onze, la terre trembla; les édifices publics & les murs du côté du midi furent abattus. Le mont Outaï tomba juſqu'à la moitié au midi. Il y eut une infinité d'hommes & d'animaux tués ou bleſſés. Dans la ſuite il y a toûjours eu quelques légers tremblemens, ſans diſcontinuer juſqu'au 9e Juillet, où l'on eſſuya une furieuſe ſecouſſe, qui abattit les murs & toutes les maiſons de la ville de Hou-ning. Il eſt impoſſible de compter le nombre des morts & des bleſſés. Enfin il n'y a preſque aucun endroit dans toute cette province qui n'ait reſſenti les effets de cette furieuſe tempête, & qui n'en ait été ébranlé.

X E R.

XÉRÈS DE LA FROTERA. ſ. m. Nom propre d'une ville de l'Andalouſie, en Eſpagne. *Xera*. Elle eſt ſur la Guadalette, à ſix lieues de Cadix, vers le nord. Cette ville eſt grande, mais mal peuplée. On la prend pour l'ancienne *Caſariana*, & on dit qu'elle s'eſt augmentée des ruines de l'ancienne Aſta Regia. Voyez MESSA de Aſta. MATY.

XÉRÈS DE GUADIANA. (Nous prononçons *Chérès*.) Nom propre d'un bourg d'Eſpagne, ſitué dans l'Andalouſie, près l'Algarve, ſur la Guadiane, environ à huit lieues de ſon embouchure. *Xera*. ID.

J'ai ſix flacons de Saint Laurent,
Trois de Xérès, deux de Madère:
Cela n'eſt pas indifférent. SÉNECÉ.

XÉRÈS. Nom d'une petite ville de l'Amérique ſeptentrionale. *Xera*. Elle eſt dans la province de Guatimala, à trente lieues de Léon de Nicaraqua, vers le couchant. MATY.

XÉROPHAGIE. ſ. f. Terme d'antiquité Eccléſiaſtique. Uſage des viandes ſéches. *Xerophagia*. Dans les premiers ſiécles quelques-uns ajoûtoient au jeûne la *Xérophagie*, c'eſt-à-dire l'uſage des viandes ſéches, s'abſtenant non-ſeulement de la chair & du vin, mais des fruits vineux & ſucculens, & quelques-uns même ſe réduiſant au pain & à l'eau. Tertullien dans ſon traité des Jeûnes, Chap. 9. marque la *Xérophagie* comme recommandée en temps de perſécution pour ſe préparer au combat. FLEUR. ☞ Ce jeûne n'étoit que de devotion, & M. Du Pin dit que l'Egliſe condamna les Montaniſtes qui vouloient aſſujettir tout le monde à la *xérophagie*. De ξηρὸς, *ſec*, & de φάγω, *je mange*.

XÉROPHTHALMIE. ſ. f. Eſpéce d'ophthalmie dans laquelle les yeux démangent, & ſont rouges ſans être enflés & ſans jetter des larmes.

Ce mot eſt compoſé de deux mots Grecs, ξηρὸς, *ſiccus, ſec*, ὀφθαλμὸς, *oculus, œil*.

XERXÈS. ſ. m. Nom propre d'homme. *Xerxes*. M. de Fénelon Arch. de Cambrai écrit *Xercès* dans ſes Dialogues des Morts. *Xercès* étoit fils de Darius. Il fut élevé ſur le thrône, préférablement à ſon frere aîné Artabazan, parce que *Xercès* étoit porphyrogénéte, & que ſon frere étoit né avant que ſon pere fût Roi. *Xercès* vint en Gréce avec dix-ſept cens mille hommes, fut vaincu aux Thermopiles.

X E T.

XETEFE. ſ. m. Nom propre d'un village de la Caſtille Nouvelle, en Eſpagne. *Xeteſa*. Il eſt à deux lieues de Madrid, du côté du midi. Quelques-uns le prennent pour l'ancienne *Titiacea*, ou *Titulcia*, petite ville des Carpétans, laquelle d'autres placent à Bayona, village ſitué dans le même pays au confluent du Xarama & du Tage. MATY.

X I L.

XILI. ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Zaconie, en Morée. *Xilium*. Il eſt à quatre lieues de Caſtel Rampano, vers le levant, ſur le cap de Xili, qui regarde l'île de Cérigo, & qui étoit appellé anciennement *promontorium Cinætorium*, & *Onugnotos*. MATY.

XILOCA, XILOA. ſ. m. Nom propre d'une riviére du Royaume d'Arragon, en Eſpagne. *Xiloca*. Elle baigne Doraca, & ſe décharge dans le Xalon à Calatajud. MATY.

XILOCASTRO. ſ. m. Nom propre d'une petite ville ou bourg du Duché de Clarence, en Morée. *Xilocaſtrum*. On le prend pour l'ancienne ville de l'Achaïe, nommée *Ægira*. Ce lieu eſt à deux lieues du golfe de Lépante, vers le midi, & à treize de la ville de Patras, vers le levant. MATY.

☞ XILOTÉPEQUE, ſ. m. Canton de l'Amérique Septentrionale au Mexique.

X I M.

XIMA. ſ. m. Nom propre d'une ville & Royaume de même nom. *Xima*. Elle eſt dans la partie méridionale du quartier de Jetſengo, en l'île de Niphon. MATY.

☞ XIMENA, ſubſt. ſém. Ville d'Eſpagne, ſituée dans les terres, à environ cinq lieues au nord de Gibraltar.

XIMO. Voyez SAYCOCK.

XIMOLA. ſ. m. Nom propre d'une ville capitale d'un Royaume de même nom. *Ximola*. Elle eſt dans l'île de Niphon, ſur la côte orientale du quartier d'Ochio. MATY.

XIMOTCUQUE, XIMONOCUQUE. ſ. m. Nom propre d'une ville de l'Ochio, contrée de l'île de Niphon. *Ximotcucum*. Elle eſt capitale d'un Royaume qui porte ſon nom, & ſituée au milieu des terres, entre la ville de Fitachin & celle de Mulaxi. In.

X I N.

XINANO, ou XIMANO. ſ. m. Nom propre d'une ville capitale d'un Royaume de même nom. *Xinanum*. Elle eſt dans l'île de Niphon en la partie ſeptentrionale du quartier de Quanto, vers les confins de celui de Jetſegen. In.

XINCHEU. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Xincheum*. Elle eſt la douziéme de la province d'Huquang, & elle a cinq autres villes ſous ſa juriſdiction. ID.

XINGOVIN. ſ. m. Nom que l'on donne à la Chine à une eſpéce de Bonzes qui honorent Denich. *Xingovinus*.

X I P.

☞ XIPHIAS, ſ. m. Poiſſon. Voyez ESPADON: c'eſt la même choſe.

☞ XIPHIAS, ou la DORADE, ſ. f. Conſtellation méridionale.

☞ XIPHION, ſ. m. Plante qui pouſſe des feuilles longues & larges, molles, d'un verd pâle ou blanchâtre. Il s'éléve d'entr'elles un pédicule qui ſoûtient une fleur ſemblable à celle de la flambe, de couleur purpurine, ou bleue, ou quelquefois blanche, odorante. Il lui ſuccéde un fruit ſemblable auſſi à celui de la flambe. Sa racine eſt un oignon noirâtre en dehors, blanc en-dedans, compoſé de pluſieurs tuniques, d'un goût doux. Cette plante croît en Eſpagne & en pluſieurs autres pays chauds. Sa racine eſt émolliente & réſolutive. On nomme cette plante *Xiphion*, de ξίφος, *gladius*, parce que ſes feuilles ont en quelque façon la figure d'un couteau ou d'un glaive.

XIPHOÏDE. adj. Terme d'Anatomie. C'eſt un nom qu'on donne au cartilage qui eſt au bas du ſternum; il eſt long d'un pouce ou environ, & il reſſemble à une poignée d'épée, d'où vient qu'on l'appelle *xiphoïde* ou *enſiforme*. Le mot de *xiphoïde* eſt compoſé de deux mots Grecs ξίφος, *enſis, épée*, & εἶδος, *figura, figure*. On l'appelle communément la *fourchette*, parce qu'il eſt quelquefois diviſé comme une fourche.

X I R.

XIR. ſ. m. Terme de Philoſophie hermétique. Les Philoſophes appellent *xir* la couleur noire, d'autant qu'alors les

les natures ſe meient parfaitement, & tiennent des qualités les unes des autres; & leur union eſt ſi parfaite, qu'elles ſont à l'avenir inſéparables. DICT. HER.

XIRIA. ſ. f. Nom d'une montagne de la Morée. *Xiria.* Elle eſt ſur les confins du Belvédère & de la Zacanie, à ſix lieues de la ville de Belvédère. On la prend pour l'ancienne Pholoé, montagne de l'Arcadie, célebre par ſa hauteur, & pour les neiges dont elle étoit long-temps couverte. ID.

X I S.

XISTE. ſ. m. Terme d'Architecture. Un *xiſte* chez les Grecs étoit un portique d'une grande longueur, couvert ou découvert, & où les Athlétes s'exerçoient à la courſe ou à la lutte. *Xyſtus*, *Xyſton.* On écrit auſſi *xyſte*, & même ce dernier eſt plus conforme à l'étymologie. Les *xiſtes*, chez les Romains, n'étoient autre choſe que des allées d'arbres couvertes qui ſervoient à la promenade. Voyez Vitruve.

Ce mot vient du Grec ξυστὸς, qui ſignifie la même choſe, formé de ξύω ou ξύειν, qui ſignifie, *Polir*, *raſer*, *frotter.*

XISTON. ſ. m. Terme de Philoſophie hermétique. C'eſt du verd de gris en poudre. DICT. HAR.

X I X.

XIXENA, SIXENA. ſ. m. Nom propre d'un village du Comté de Ribagorza, en Arragon. *Xixena*, *Sixena.* Il eſt ſur la rivière d'Aleana, à cinq lieues de Balbaſtro, vers le couchant. Il y a dans ce village un célébre Monaſtère de filles de l'Ordre de ſaint Jean de Jéruſalem. Ce Monaſtère enfermé de murailles, comme une forteresſe, fut fondé l'an 1188. par la Reine Zanche, qui y prit l'habit de Religieuſe, après la mort de ſon mari Alfonſe le Chaſte, Roi d'Arragon. Toutes les filles qui veulent entrer dans ce Couvent, doivent faire leurs preuves de nobleſſe, comme les Chevaliers de Malte; & leur Prieure qu'elles éliſent, a ſéance dans le Chapitre Provincial d'Arragon, pourvoit aux Benéfices & aux Cures des terres de ſa Juriſdiction. ID.

XIXONA. ſ. ſém. Nom propre d'une petite ville ou bourg d'Eſpagne. *Sexiona.* Ce lieu eſt dans le Royaume de Valence, à cinq lieues de la ville d'Alicante, vers le nord. ID.

☞ XIXUTRE, ſ. m. *Xixutrus.* Chef de la dixiéme génération. Selon d'anciens Auteurs Chaldéens, cités par Georges Syncelle, il paroît être le même que Noé, comme il eſt facile d'en juger par le récit de ces Auteurs.

X O A.

XOA, XAOA. ſ. m. Nom propre d'un Royaume de l'Abiſſinie, en Afrique. *Xoa*, *Xaoa.* On le place entre ceux d'Angote, de Fatigar, d'Adea & la côte de Zanguebar. Il n'y a aucun lieu conſiderable. ID.

X O C.

XOCHICOPALLI. ſ. m. Arbre moyen des Indes occidentales qui croît dans la Province de Méchoacan. *Xochicopallius arbor,* Son tronc & ſon écorce ont une très bonne odeur, & il en ſort une liqueur qui tient parfaitement le limon. Ses feuilles ſont longues de cinq pouces & demi, larges de deux, d'un verd obſcur. Ses fleurs ſont compoſées de quantité d'étamines jaunes. La liqueur qui ſort de cet arbre a les propriétés de la réſine, appellée *copal.*

XOCOATL. ſ. m. Sorte de boiſſon des Mexicains qu'ils ſont en prenant du mahis cuit & réduit en maſſe. *Xocoaltus liquor*, *potus acidulus.* *Xocoatl* en leur Langue eſt comme qui diroit *eau aigre.* Dix onces de cette eau bûes à jeun, pendant quelques jours, tempérent merveilleuſement l'ardeur de l'urine, & appaiſent toute ſorte de chaleur.

XOCOXOCHITL. ſ. m. Grand arbre qui croît en abondance dans la Province de Tabaſco, & à la Jamaïque. Ses feuilles ſont ſemblables à celles de l'oranger, & fort odorantes. Ses fleurs ſont rouges, ayant la forme des fleurs du grenadier, & l'odeur de celles de l'oranger. Ses fruits pendent par grappes, & ſont ronds, verds au commencement, enſuite roux, & à la fin noirs. Cet arbre eſt le même que celui que J. Bauhin appelle *amomum quorundam odore caryophyllæ.* Les Eſpagnols appellent le fruit, *Poivre de Mexique* ou *de Tabaſco*; les Angloia *Poivre de la Jamaique*; & Redi, *Poivre de la Chiapa.* Ce fruit eſt âcre & de bonne odeur, on s'en ſert au lieu de poivre.

X O L.

XOLAMANDALAM, ou CHOLAMANDALAM. ſubſt. m. Nom d'une Province de l'Inde deçà le Gange. *Cholamandalamum.* Le *Cholamandalam* eſt à l'orient du Royaume de Tanjaor. Il eſt tout coupé de canaux pour arroſer le ris. Il n'y a guère que dans le *Cholamandalam* où tout le monde mange du ris, & le *Cholamandalam* eſt une aſſez petite Province. Il y vient beaucoup de ris.

X U C.

XUCAR. ſ. m. Nom propre d'une grande riviére d'Eſpagne. *Sucro.* Elle a ſa ſource dans la Caſtille Nouvelle, baigne Cuença, & entrant dans le Royaume de Valence, elle reçoit le Gabriel & va ſe décharger dans le golfe de Valence, au bourg de Cullera. MATY.

X U I.

XUICHEU. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Kuichaum.* C'eſt la dixiéme de la Province de Kiangſi; & elle n'a que deux autres villes ſous ſa Juriſdiction. MATY.

XVIR. C'eſt-à-dire, Decemvir. Voyez ce nom.

X U N.

XUNCKING. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Kunkinga.* Elle eſt près de la rivière de Kiang, dans le Suchuen. Elle y tient le troiſiéme rang, & elle a neuf autres villes ſous ſa Juriſdiction. MATY.

XUNCING. ſ. m. Nom propre d'un ville de la Chine. *Xunninga.* Elle eſt grande, & ſituée entre les montagnes, dans la Province de Junan. MATY.

XUNTE. ſ. f. Nom propre d'une ville de la Chine. *Xunta.* Elle eſt la cinquiéme de la Province de Pecking, & elle a huit autres villes ſous ſa Juriſdiction. MATY.

XUNTIEN ſ. m. Nom propre de la ville capitale de la Chine. *Xuntienum.* On l'appelle ordinairement Pecking. Voyez ce mot.

X U O.

XUONIGRAD. Voyez JUONIGRAD.

X U T.

XUTAS. ſ. m. Oiſeau qui reſſemble à une oie, & qui s'apprivoiſe de même. Il ne ſe trouve que dans les Indes occidentales. *Xutas avis.*

☞ XUTHE. ſ. m. Petit-fils de Deucalion, Roi d'Athénes. *Xuthus.* Les Hiſtoriens lui donnent deux fils, Ion & Achéus, qui furent la tige des Ioniens & des Achéens.

XV VIR. Quindecimvir. Voyez ce mot. Nos Auteurs, ſurtout les Antiquaires, ſe ſervent de ces abbréviations qu'ils ont appriſes des médailles & autres monumens de l'Antiquité, où ces noms ſont ainſi eſprimés. Le Dauphin ſervoit d'enſeigne dans les cérémonies des *XV. virs.* P. JOUB.

X Y L.

XYLOBALSAMUM. ſ. m. C'eſt le nom qu'on donne à de petits rameaux d'un arbriſſeau appellé *baume de Judée.* *Xylobalſamum.* On nous apporte ces rameaux du Caire à Marſeille. Ils ſont droits, fragiles & pleins de nœuds, inégaux, ayant leur écorce rougeâtre en dehors, & verdeâtre en dedans. Le bois eſt blanchâtre & moëlleux, rendant, lorſqu'on le rompt, une odeur douce & agréable, approchant de celle de la liqueur du

du baume. Le *xylobalſamum* eſt propre pour fortifier le cerveau & l'eſtomac, & pour réſiſter au venin.

Ce mot eſt Grec, compoſé ξύλον, *lignum*, *bois*, & de βάλσαμον, *balſamum*, *baume*.

XYLON. ſ. m. C'eſt la plante qui porte le coton. Voyez COTON. *Xylon planta.*

XYLOLÂTRE. ſ. m. & f. Qui adore du bois, des Dieux de bois, des ſtatues de bois. *Xylolatra.*

Ce mot vient de ξύλον, *du bois*, *lignum*, & λάτρις, *ſervus*, *cultor.*

☞ XYLOSTEON. ſ. m. Arbriſſeau qui reſſemble au périclymenum, mais qui ſe ſoûtient de lui-même, ſans s'attacher aux plantes voiſines. Ses tiges ſont de groſſeur médiocre. Son bois eſt blanc, ſes rameaux ſont ronds, revêtus d'une écorce rougeâtre au commencement, puis blanchâtre. Ses feuilles ſont oblongues, molles, d'un verd blanchâtre, un peu velues. Ses fleurs ſont plus petites que celles du périclymenum, blanches, attachées deux à deux ſur un même pédicule, formées en tuyaux évaſés en campane, & découpés en quatre ou cinq parties. Leur calice eſt double, devient un fruit à deux baies, groſſes comme de petites ceriſes, molles, rouges, remplies d'un ſuc amer, déſagréable, & de quelques ſemences applaties, preſqu'ovales. Il croît aux lieux montagneux, comme ſur les Pyrénées, dans les bois, en Suiſſe, en Allemagne. On le nomme *Xyloſtéon*, de ξύλον, *bois*, & ὀστέον, *os*, comme qui diroit, Bois oſſeux, parce que ce bois eſt dur & blanc comme un os.

X Y N.

XYNOECIE. ſ. f. Fête des Athéniens. *Xynoecia.* Elle fut inſtituée après que Théſée eut réuni toutes les petites Communautés de l'Attique en une ſeule République qui tenoit ſes aſſemblées à Athènes dans le Prytanée. Voyez Thucydide. L. II.

Ce mot vient de ξύν, ou σύν, *avec*, *enſemble*, & οἶκος, *habite*, & marque que cette fête fut établie en mémoire de la réunion, dont on a parlé.

X Y R.

XYRIS. ſ. f. Plante qu'on appelle autrement *ſpatule*, ou *glayeul puant.* Ce mot eſt Grec, ξυρὶς, *Iris ſilveſtris*, *iris fœtidiſſima*, *xyris. Inſtit. rei herb. pag.* 360.

X Y S.

XYSTARQUE. ſ. m. Terme d'Antiquaire. Commandant du Xyſte. *Xyſtarcha.* C'étoit dans les Gymnaſes des Grecs le ſecond Officier; le premier étoit le Gymnaſiarque, le *Xyſtarque* ſon Lieutenant. Il préſidoit aux deux xyſtes, au ſtade, & à tous les exercices des Athlétes. Voyez Tertullien, *L. ad Martyres.* ☞ L'Officier qui dans les Gymnaſes portoit le nom de *Xyſtarque*, n'étoit peut-être pas différent du Gymnaſiarque: du moins c'eſt l'idée qu'en donne Suidas, qui explique le verbe ξυσταρχῶ, *être Xyſtarque*, par γυμνασιαρχῶ, *avoir l'Intendance du Gymnaſe.* A s'en tenir cependant à l'étymologie de ce nom, il paroîtroit plus vraiſemblable de croire que l'autorité du *Xyſtarque* s'étendoit non ſur tout le Gymnaſe, mais ſeulement ſur les endroits de cet édifice où s'exerçoient les Athlétes; c'eſt-à dire, ſur les xyſtes, le ſtade, la paleſtre, comme l'inſinue Tertullien, *Lib. ad Martyres*, & comme il eſt facile de le conjecturer d'une ancienne inſcription Grecque qu'on lit à Rome ſur le piédeſtal d'une ſtatue dans le *Forum Trajani*, & qui eſt rapportée en Latin par Mercurialis, *De Arte Gymnaſt. L. I. C.* 12. ACAD. DES BEL. LET. *Mém. T. I. pag.* 235. L'Inſcription dont on vient de parler ne prouve rien, & prouveroit plûtôt que le *Xyſtarque* ſeroit le même que le Gymnaſiarque; on y voit que le même homme eſt *Pontifex totius Xyſti*, & *perpetuus Xyſtarcha*; or c'étoit le Gymnaſiarque qui étoit le Pontife dans le Gymnaſe, ainſi que l'Académicien qui en parle ici l'avoue, & que nous l'avons rapporté au mot GYMNASIARQUE. Au reſte, ſi le *Xyſtarque* n'étoit pas préciſément le même que le Gymnaſiarque, il lui étoit peu inférieur, & il tenoit dans le Gymnaſe un rang très-honorable, puiſqu'Ammien Marcellin au commencement de ſon vingt-uniéme Livre fait mention de la pourpre & de la couronne du *Xyſtarque*, ce qui marque aſſez que cet Officier préſidoit aux jeux. Ac. D. B. L. *ibid.* Voyez encore WANDALK, *Diſſert. De Gymnaſiarchis.*

XYSTE. ſ. m. Nom propre d'homme. *Xyſtus.* Pluſieurs aujourd'hui diſent Sixte par tranſpoſition. S. *Xyſte* l'unique Pape de ce nom, que pluſieurs appellent maintenant Sixte, & qu'ils ſont par conſéquent le ſecond de ce dernier nom, étoit Athénien. *Chaſtel. Hag. Baillet 6e d'Août.* S. *Xyſte* gouverna l'Égliſe depuis l'an 257, qu'il ſuccéda à ſaint Étienne, juſqu'en l'an 258, qu'il ſut martyriſé.

☞ XYSTE. ſ. m. *Xyſtus.* C'étoit une partie du Gymnaſe où s'exerçoient les Athlétes. Voyez la *Deſcr. des* Xyſtes, ou *Paleſtres des Grecs, dans le Dict. de Peint. & d'Arch.* & le mot *Xiſte* ci-deſſus.

XYSTIQUE. ſ. m. Nom que l'on donnoit à Rome aux Gladiateurs, qui l'hyver ſe battoient ſous des portiques, & non pas en plein air. *Xyſticus.* Voyez Suétone, vie d'Auguſte, C. 45.

Y

Y YAC YAR

Subſt. maſc. Vingt-&-deuxiéme lettre de l'Alphabet François, qui n'a que le même ſon de l'*i* voyelle; mais qu'on a conſervée dans les mots Grecs pour marquer leur origine, & répondre à leur ὑ ψιλον. Bien de gens commencent à abolir l'*y grec*, & mettent des *i* ſimples où nos ancêtres mettoient des *y grecs*. Mr. Baſnage dans ſon Dictionnaire Critique a laiſſé l'*y grec* où il l'a trouvé, mais il range l'*y grec* avec l'*i*. Quelques-uns ont approuvé cette liberté ou cette nouveauté, parce que la prononciation étant la même, & notre orthographe n'étant pas fixée, cela épargne, diſent-ils, la peine de chercher le même article en deux endroits, ce qui n'arrive que trop ſouvent dans les autres Dictionnaires. Elle nous paroit trop contraire à l'uſage, & trop favorable à l'ignorance, pour la ſuivre. Il y en a qui aſſûrent que l'*y* ne s'eſt introduit dans certains mots qui ſont purement François, ou qui n'ont point d'u dans le Grec, ou d'*y* dans le Latin, comme *payer*, *payſan*, *pays*, que parce qu'on fait ſentir deux *ii* dans la prononciation de ces mots, qu'on les écrivoit autrefois, comme on fait encore aujourd'hui dans les Pays-bas, & que pour les diſtinguer d'un *u* marqué de deux points, on allongeoit le ſecond *i*, & qu'on le formoit ainſi *ij*.

Les Romains l'employoient pour l'*u* qui leur manquoit; parce qu'ils prononçoient leur *u* ordinaire, comme la diphthongue *ou*: & ὑ ψιλον Grec comme notre *u* François. Dans les mots qui ſont communs, on ſe diſpenſe maintenant de ſuivre cette orthographe régulière, qui vouloit qu'on mît des *y* à tous les mots qui avoient un *upſilon* dans le Gree, d'où ils étoient dérivés. On les conſerve encore dans les diphthongues; quoique notre *y* Grec ait perdu le ſon qu'il avoit dans la langue d'où nous l'avons emprunté, quelques-uns s'en ſervent encore pour les mots qui finiſſent en *i*; parce que les Copiſtes ont trouvé que ſa queue étoit commode pour faire des traits qui peuvent orner les marges, & le bas des pages. Il y eſt pourtant abſolument inutile, & ce n'eſt que pour obſerver la vieille orthographe qu'on écrit, *Roy*, *Loy*, & à la fin des mots, *j'ay*, *j'allay*, & dans les noms propres, *Vitry*, *Choiſy*, &c. Il n'y a point de raiſon de préférer l'*y* Grec à un *i* ſimple: excepté peut-être dans les mots où il y a le ſon d'un double *i* comme *égayer*, *moyen*, &c. Car dans ceux-ci l'*y* n'eſt pas un *upſilon*, mais un double *ii*, que les Copiſtes ont joints enſemble. Et il eſt clair qu'il faut un double *ii*, dans ces ſortes de mots; leur prononciation le montre. On l'emploie encore dans ceux qui viennent du Gree, afin de garder la marque de leur origine: on l'employoit autrefois dans ceux qui commencent par un *i*; comme, *yeux*, *yvoire*, &c. Mais il eſt fort ridicule d'employer l'*y* Grec hors de ce cas-là: ce que font ceux qui, comme par-tout, & principalement à tous les mots qui paroiſſent avoir une origine Grecque, quoiqu'ils n'en aient point en Grec, tels qu'eſt Eclipſe, &c.

Y, étoit, ſelon Pythagore, un ſymbole de la vie, à cauſe que le pied repréſentoit l'enfance, & que la fourche ſignifioit les deux chemins du vice & de la vertu, où l'on entroit ayant atteint l'âge de raiſon.

Y, eſt auſſi une lettre numérale qui ſignifie 150, ou, ſelon Baronius, 159, ſuivant ce vers:

Y dat centenos & quinquaginta novenos.

Si l'on met un titre au-deſſus, Y, ſignifie 150 *mille*.

☞ Cette lettre eſt le caractère dont on diſtingue la monnoie fabriquée à Bourges.

Y. Adverbe relatif qui marque le lieu. *Ibi*, *eò*, *iſtac*, *illac*. Je n'y vais pas. Allons-y de compagnie. Il y fait bon. Je m'y trouverai. Quand l'y eſt mis immédiatement après la ſeconde perſonne ſinguliére de l'impératif, cette ſeconde perſonne s'écrit & ſe prononce avec une *s* à la fin: comme *vas-y*; *donnes-y* tes ſoins; *cueilles-y* des fruits. L'Acad. Il faut dire; menez-y moi, & non pas *menez-m'y*; cela ſonne trop mal. Conduiſez-nous-y, eſt moins mal: mais je ne voudrois pas l'écrire. Vau. C'eſt une conſtruction vicieuſe que d'employer le relatif *y*, lorſqu'il ſe rapporte à un verbe ſouſentendu; par exemple, il fit fortifier les lieux qui *y* avoient plus de diſpoſition. Quoique le relatif *y* accourciſſe là le diſcours, il vaudroit mieux prendre un autre tour.

Y, eſt auſſi relatif à la choſe dont on a parlé. *Is*, *ea*, *id*. Sont-ce là toutes vos raiſons? je n'aurai pas de peine à *y* répondre. Celle-là eſt forte, je m'y rends. Qu'y peut-il faire?

Y, ſe dit pour ſignifier une ſorte de petit papier. Donnez-moi de l'*y* Gree.

Y A C.

YAC, ou YACHT, ou IAC, ou IACAT. ſ. m. Ce mot eſt fort en uſage en Angleterre, pour marquer une ſorte de bâtimens à mâts & à voiles, propre pour aller en mer, & qu'il embellit par dehors & par dedans. *Gaulus velocius*. Il eſt auſſi en uſage en Hollande; mais les *yacs* des Hollandois ne ſont pas propres pour aller en pleine mer. Ils ne s'en ſervent guère que ſur les rivières & ſur les canaux. Voyez Iacht.

YACARANDA. ſ. m. Arbre qui ſe trouve dans l'île de Madagaſcar, & qui reſſemble beaucoup au prunier. *Yacaranda arbor*. Son fruit eſt gros comme les deux poings, & bon à manger quand il eſt cuit. Les Sauvages en font une eſpéce de bouillie qu'ils appellent *manipoy*, & qui eſt ſur tout bonne à l'eſtomac.

YACHICA. ſ. m. Arbre qui ſe trouve dans la même île, & qui approche auſſi beaucoup du prunier. *Yachica arbor*. Il a ſes fleurs jaunes, ainſi que ſes fruits qui ſont entiérement ſemblables aux prunes, & ont un noyau blanc & doux.

YACOBDAL. ſ. m. C'eſt-à-dire, la vallée de Jacob. *Yacobdalia*, *Jacobi Vallis*. C'eſt un Palais des Rois de Suéde, ſitué à demi lieue de la ville de Stokolm. Ce lieu eſt orné de belles allées, de fontaines, de jets d'eau, de caſcades, & d'autres embelliſſemens qui peuvent rendre agréable une maiſon. Maty.

☞ YACONDA. ſ. m. Poiſſon tout-à-fait couvert d'un teſt, & long de trois pieds. Il ſe pêche dans les mers des Iſles Occidentales, & eſt tout rayé de lignes jaunes, rouges & blanches.

Y A M.

YAMANGUCI, ou AMANGUCI. ſ. m. Ville du Japon.

YAMARITO. ſ. m. Nom propre d'un Royaume de l'île de Niphon. *Yamaritum Regnum*. Il eſt dans le quartier de Jetſengo, & on y remarque la petite ville de *Yamarito*, qui lui donne le nom, & celle de Méaco, autrefois capitale du Japon. Maty.

☞ YAMBO. ſ. m. Ville de l'Arabie, ſur la côte occidentale de la Mer Rouge.

Y A N.

YANCHEU. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Yancheum*. Elle eſt ſur la riviére de Kiang, dans la Province de Nanking, à dix-ſept lieues de la ville de ce nom, vers le levant. *Yancheu* grande ville & fort marchande, eſt la ſeptiéme de la Province, & elle a neuf

autres

autres villes ſous ſa Juriſdiction. Id.

☞ YANDON. ſ. m. Nom que donnent ceux de l'Île de Madagaſcar à une certaine eſpéce d'autruches. Ce ſont des oiſeaux qu'on peut dire voler moins qu'ils ne ſont portés ſur la terre.

☞ YAPU. ſ. m. Sorte d'oiſeau du Bréſil qui reſſemble à une pie, & qui a tout le corps noir, à l'exception de ſa queue qui eſt jaunâtre. Il a les yeux bleus & le bec jaune, avec trois pinnules ſur la tête qu'il dreſſe, comme ſi c'étoient des cornes.

Y A R.

☞ YARD. ſ. m. Meſure Angloiſe. Voyez VERGE.

YARE, YÈRE. ſ. m. Nom propre d'une rivière d'Angleterre. *Yara*, *Yera*, anciennement *Garryenus*. Elle baigne Norwich, capitale du Comre de Norfolk, & ſe décharge dans la mer d'Allemagne, à Yarmouth. MATY.

YARMOUTH, YERMOUTH. ſ. m. Nom propre d'une petite ville d'Angleterre. *Jarmuthum*, *Garmuthum*. Elle eſt ſituée à l'embouchure de la Yare, dans le Comté de Norfolk, aux confins de celui de Suffolk, & à cinq lieues de la ville de Norwich, vers le levant. *Yarmouth* eſt fortifié, il a un bon port, & s'eſt augmenté des ruines de l'ancienne *Gariannonum*, dont les Auteurs Latins lui donnent quelquefois le nom. Id.

YARMOUTH, JARMOUTH. ſ. m. Nom d'un bourg de l'île de Wigh, en Angleterre. *Jarmuthum*. Il eſt vis-à-vis du Comté de Hant, dont il n'eſt ſéparé que par un canal d'une lieue & demie. Ce bourg a ſéance & voix dans le Parlement d'Angleterre. MATY.

Y A T.

YATISI. ſ. m. Terme de Relation. L'heure du coucher chez les Turcs. Il y a une oraiſon qui ſe fait à l'heure de *yatiſe*. DU LOIR, *p.* 138.

Y A V.

YAVES. ſ. f. & pl. Eaux. Chronique de Saint Denis manuſcrite. BOREL. *Aqua*.

YAUME. Voyez EAUME.

Y C A.

YCA. ſ. m. Nom propre d'une ville du Pérou. *Yca*. *Yca* eſt une ville de neuf cens familles; on y fait commerce de verre, qui ſe fait avec du ſalpêtre; il eſt verd, ſale & mal manié. Il en vient auſſi quantité de vins & d'eau-de-vie. FRÉZIER, *p.* 164.

Y C E.

YCEN. Vieux pronom. Cela. *Hoc. Roman de la Roſe*. BOREL.

Y C H.

☞ YCHITZÉE. ſ. m. Drogue médecinale qui ſe trouve à la Chine, que les Japonois eſtiment beaucoup, & dont les Chinois font un grand commerce avec eux.

YCHO. ſ. m. Plante du Pérou. *Ychoa*, *Ychoum*. C'eſt une herbe qui reſſemble aſſez au petit jone, excepté qu'elle eſt un peu plus mince, & qu'elle a une pointe picquante au bout. Toutes les montagnes de la Puna ne ſont couvertes d'autres choſes. C'eſt la nourriture ordinaire des Llamas. FRÉZIER, *p.* 138.

YCHYDE. ſ. f. Ce mot ſe trouve dans quelques Coûtumes pour ſignifier une rente. *Reditus*, *proventus*, *cenſus*.

☞ YCOLT. ſ. m. Arbre de la Nouvelle Eſpagne, qui d'une ſeule racine produit deux ou trois troncs qui portent des fleurs blanches & odoriférentes, pendues par grappes, & diſtinguées en ſix feuilles, d'où naiſſent des fruits ſemblables aux pommes de pin. Les Eſpagnols appellent cet arbre Palmier de montagne.

☞ YDAUZQUERIT. ſubſt. maſ. Contrée d'Aſtique, dans le Sus de Numide.

Y D O.

YDOINE. adject. maſc. & fém. Vieux mot. Propre à quelque choſe. *Idoneus*. BOREL.

Y E.

YE. ſ. f. Nom propre de femme. *Ytha*. Il y a une Égliſe du nom de Sainte *Ye*, au pays de Cornouaille en Angleterre, où juſqu'au ſeiziéme elle a été honorée. Il y a encore là une baie; c'eſt à-dire un golfe, qui porte auſſi le nom de baie de Sainte-*Ye*. CHASTELAIN.

YE, Y. ſ. f. m. Nom d'un golfe de la Zuiderzée, qui ſépare preſque entiérement la Hollande méridionale de la ſeptentrionale. *Ya*. La ville d'Amſterdam eſt bâtie ſur ce golfe, & elle a un port fort grand & fort ſûr. MATY.

Y E B.

YEBLE. ſ. m. Plante. Voyez HIÉBLE. *Ebulus*.

Y E C.

YECOLT, ou YCOLT. ſ. m. Arbre de la nouvelle Eſpagne, qui pouſſe de ſa racine deux ou trois troncs. Ses feuilles ſont longues, étroites, épaiſſes, ſemblables à celles de l'iris, mais beaucoup plus grandes. *Yecoltus arbor*. Ses fleurs ſont compoſées chacune de ſix feuilles blanches, odorantes, pendues par grappes. Ses fruits ſont ſemblables aux pommes de pin, de couleur de châtaigne la plûpart, de différentes grandeurs & figures. Les Eſpagnols appellent cet arbre *palmier de montagne*. On fait de ſes feuilles du filet plus fort, quoique plus délié, que celui qu'on file du maguey. Les habitans en font de la toile.

YÉCORA. ſ. f. Nom propre d'un village de la Contrée de Rioxo, en Eſpagne, ſitué à deux lieues de Logrono. *Jecurris*. C'étoit anciennement une ville des Cantabres, qui a été enſuite épiſcopale. MATY.

Y E D.

YEDIKOULLE. ſ. f. Terme de Relation. Les ſept tours nommées en Turc *Yédikoulle*, ne ſont pas éloignées de la porte de Saumathia, à Conſtantinople. DU LOIR, *pag.* 61.

YÉDO. Voyez YENDO.

Y E G.

YÉGUAS. Le golfe de las *Yéguas*, c'eſt-à-dire, le golfe des Juments. C'eſt le golfe de Cadiz.

Y E I.

YEIL, ou ZELL. ſ. m. Nom propre d'une des îles de Schetland, qui dépendent du Royaume de Norvége, & qui ſont ſituées dans l'Océan ſeptentrional. *Vella*, *Zealia*. Elle a dix-huit lieues de long & trois de large, & elle eſt aſſez bien peuplée. MATY.

Y E L.

YELDIC. ſ. m. Terme de Philoſophie hermétique: c'eſt le mercure philoſophal, ou bien la matiére de la pierre hermétique. DICT. HERM.

YELION. ſ. m. Terme de Philoſophie hermétique. C'eſt du verre. DICT. HERM. Il eſt pris du Grec ὕαλος, ou ὑέλη, du verre.

☞ YELES. ſ. m. Petite place & port de mer en Afrique, ſur la côte de Barbarie, au Royaume de Fez.

YELVES. Voyez ELVAS.

Y E N.

YEN. ſ. m. Nom d'un fruit de la Chine. *Yenum*. Dans la Province de Fokin, & en d'autres de la Chine, on mange un petit fruit que les gens du pays appellent *lon yen*, c'eſt-

c'eſt-à-dire œil de Dragon. Les arbres en ſont grands comme nos noyers. La figure de ce fruit eſt tout-à-fait ronde, l'écorce extérieure unie & griſe, mais ſur la fin elle tire ſur le jaune. La chair en eſt blanche, aigre & pleine d'eau, & plus propre à amuſer ceux qui n'ont point d'appetit, qu'à raſſaſier quand on a faim; il eſt extrémement frais, & ne fait point de mal. P. Le Comte.

YENCHEU. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Yencheum.* Elle eſt grande, belle & bien peuplée, & ſituée dans la Province de Xantung, près de celle de Nanking. *Yenchéu* tient le troiſiéme rang dans ſa Province, & il a dix-ſept autres villes ſous ſa juriſdiction. Maty.

YENDO, YÉDO. ſ. m. Nom propre d'une ville du Japon. *Yendum, Iedum.* Elle en eſt capitale, à la place de Méaco, qui l'étoit autrefois. Elle eſt ſituée ſur la côte méridionale du Quanto, dans l'île de Niphon, à l'embouchure de la riviére de Toukon, dans le golfe *d'Yendo*, & à quarante-ſix lieues de la ville de Méaco, vers le levant. Cette ville doit être fort vaſte, s'il y a, comme on dit, une rue qui a près de quatre lieues de long, & un grand nombre d'autres, qui ont cent quatre-vingt toiſes. On y voit quantité de Palais des petits Rois du Japon, dont le nombre eſt fort grand; celui de l'Empereur eſt une eſpéce de forteresſe, étant environné de trois remparts & de trois foſſés, & il eſt très-magnifique, étant revêtu en pluſieurs endroits de plaques d'or, dont le pays eſt fort abondant. Les maiſons communes n'y ſont que d'un étage, bâties d'argille, & revêtues de planche; & comme ces ſortes de maiſons ſont fort ſujettes au feu, on a bâti des magaſins dans chaque rue, où chacun porte ce qu'il a de précieux en cas d'incendie, & on a fait des portes aux deux bouts de chaque rue, où l'on met des corps de garde, pour empêcher que les habitans des autres rues ne viennent augmenter par la foule l'embarras que cauſent les incendies, & pour empêcher de ſortir ceux qui auroient deſſein de dérober quelque choſe. Il y a dans cette ville pluſieurs temples & pluſieurs idoles: la principale eſt la ſtatue d'un homme, qui a la tête d'un chien, & qui eſt monté ſur un cheval à ſept têtes, dont la houſſe eſt une brodette d'or, de perles & de diamants, & cette idole eſt poſée ſur un autel tout couvert de plaques d'argent. Si on conſidére que le Jepon eſt le pays de l'or & de l'argent, & ce que la vanité & la ſuperſtition peuvent ſur l'eſprit des hommes, on ne trouvera pas toute cette magnificence d'*Yendo* fort ſurprenante. Il y en avoit encore davantage dans la ville de Mexique, lorſque les Eſpagnols la prirent. Maty.

Le golfe d'Yendo. *Yendo*, ou *Iedi ſinus.* C'eſt un grand golfe de la mer du Japon. Il eſt entre les côtes du Qoanto & de l'Ochio, contrées de l'île de Niphon, & près de la ville d'Yendo, dont il prend ſon nom. Ce golfe eſt grand, mais ſi peu profond, qu'il n'y peut entrer que de petites barques. On y péche grande quantité de poiſſon, & des huîtres. Maty.

YENKE. ſ. f. Terme de Relation. C'eſt le nom que les Turcs donnent à une femme qui couche la mariée le jour de ſes nôces. Du Loir, *p.* 174, 175.

YENNE. ſ. m. Nom propre d'un village de la Savoie, ſitué ſur le Rhône, à deux lieues de Bellai. *Yenna.* Quelques Géographes prennent *Yenne* pour l'ancienne *Epaunum, Epaonum, Eponum*, où fut célebré le Concile d'Épaune, ſous Sigiſmond Roi de Bourgogne l'an 517, mais d'autres mettent cette ancienne ville à Paunas, village du Dauphiné, à quatre lieues de Vienne, vers le couchant, ce dernier a ſur l'autre l'avantage de la conformité de nom avec l'ancienne Epaune. Maty.

Y E P.

YÉPÈS, YPÈS. ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Caſtille nouvelle, en Eſpagne. *Yepeſa, Ypeſa.* Il eſt à ſix lieues de Tolède, vers le levant. On le prend communément pour l'ancienne *Iſpinum*, petite ville des Carpérans, laquelle pourtant quelques-uns mettent à Spinario, village de la même contrée. Maty.

Y E R.

YER. Voyez Ière.

YERACH-AGEMI, HIERAK-AGEMI, AIRAK-ATZEN, ERAK-ATZEN. Noms maſculins. Nom propre d'une province du Royaume de Perſe en Aſie. *Iraca Perſarum.* Elle eſt bornée au couchant par l'Erzerum, province de la Turquie. Elle a au nord l'Adirbeitzan, le Kilan & le Tabareſtan; au levant le Chorasan, & une partie du Kerman; & au ſud le Fars & le Chuſiſtan. Cette province n'a aucune riviére conſidérable. Elle ne laiſſe pas d'être une des plus conſidérables de la Perſe pour l'étendue, pour la température de l'air, pour la fertilité de la terre, & pour le nombre des villes. Les principales ſont Iſpahan capitale de la Perſe, Yeſt, Kaſchan, Kom, Rhey, Caſbin, Soltanie, Hamadan, Kulpajan, &c. Maty.

YÉRACH-ARABI, ou CALDAR. ſ. m. Nom propre d'une province de la Turquie en Aſie. *Iraca Arabum, Chaldæa, Babylonia.* Elle eſt preſque renfermée entre l'Euphrate & le Tigre, s'étendant depuis le Diarbeck propre, ou la Méſopotamie, juſqu'au golfe de Perſe, entre l'Arabie Déſerte, qui eſt au couchant, & partie au midi, & le Chuſiſtan, ou le Suſiane, dont le Tigre la ſépare vers le levant. Ce pays eſt diviſé en deux Béglerbéglics, qui portent les noms de Bagdat & de Balſora leurs capitales, outre leſquelles on y remarque Waſili, Kufa, Medain & Quotna. L'*Yérach-Arabi* répond à peu près à l'ancienne Chaldée, ou Babylone, le plus célébre pays du monde. Ce fut en ce pays que Dieu créa le premier homme, & qu'il planta le Paradis Terreſtre, ſelon l'opinion la plus commune & la plus apparente. Ce fut en ce pays qu'étoit la Campagne de Schinhar, ou de Sennaar, où les hommes après le Déluge bâtirent la fameuſe Tour de Babel. Ce fut en ce pays que Nemrod bâtit Babylone la première ville du monde, après le Déluge, & le chef de la première Monarchie. Enfin ce pays fut la patrie du Patriarche Abraham. Ses villes principales furent Babylone, Ur, ou Urchoa, Téſiphon, Barſila Séleucie, Térédon, dont il ne reſte que cette derniére, qui porte aujourd'hui le nom de Balſora. Maty.

☞YÈRE. ſ. f. Petite riviére du Peys de Caux: en Latin *Eara.* Elle paſſe à Foucarmont & à Criel. *Deſcript. Géogr. & Hiſt. de la Haute Norm. tom. 1. p.* 43.

YÈRE, YERMOUTH. Voyez Yare, Yarmouth.

VERRE. ſ. m. Vieux mot. Du lierre, ſelon le Jardin de Santé. Borel. *Hedera.*

YERRE. Voyez Iére.

YERVABUENA. C'eſt-à-dire, Herbe bonne. *Herba bona.* C'eſt un port du Pérou, qui n'eſt bon que pour des barques. Il eſt par le 17ᵉ dég. 28 min. de latitude auſtrale.

Y E S.

YESD, JESSED. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Perſe. *Yeſda, Ieſſeda.* Elle eſt dans l'Yérach-Agemi, environ à quarante lieues d'Iſpahan, vers le levant. Cette ville eſt célébre par les tapis qu'on y fait, qui paſſent pour les plus beaux du monde. Il y a encore dans ſes environs des Idolâtres, qui adorent le feu, comme les anciens Perſes. Quelques-uns la prennent pour l'ancienne *Hecatonpylæ*, c'eſt-à-dire, la ville à cent portes, capitale de la Parthe, laquelle d'autres placent à Iſpahan, qui eſt maintenant capitale de la Perſe. Maty.

☞YESDECAS. ſ. m. Petite ville de Perſe, ſur une roche, à trois journées d'Iſpahan.

☞YETIN. ſ. Nom que donnent ceux du Bréſil à une ſorte d'inſecte qui eſt engendré par l'air trop ſubtil de l'Amériqoe. C'eſt un moucheron dont l'aiguillon pique comme une aiguille.

Y E U. Y E V.

YEVRE. ſ. f. Nom de deux lieux en France. *Eura. Yevre-le-Château*, bourg de l'Orléanois en France. *Eura caſtrum.* Il eſt ſur la petite riviére de Rinarde, à demi-lieue

lieue de Pluviers, vers l'orient. *Yevre-la-ville*, qui n'eſt qu'un petit village à un quart de lieue au ſud d'*Yevre-le-Château*.

YEUSE. ſ. m. Arbre qu'on appelle autrement chêne verd, en Latin *Ilex*. Voyez CHÊNE VERD. Le charbon d'*Yeuſe* n'entête point.

YEUX. Voyez ŒIL. *Oculi*.

YEUX D'ARGUS CONVERTIS EN LA QUEUE DE PAON. Phraſe dont uſent les Alchymiſtes, prétendant que par cette fable les Anciens ont voilé le ſoufre changeant de couleur.

Y E X.

YEX. ſ. m. & plur. Yeux. *Oculi*. BOREL.

Y G A.

YGA. ſ. m. C'eſt le nom de certains arbres du Bréſil, dont les Indiens ſéparent l'écorce entiére pour en faire de petits bateaux. Cette écorce eſt épaiſſe d'un pouce, longue de trente-cinq à quarante pieds, & large de quatre à cinq. Ces petits bateaux ſont capables de porter trente hommes armés, & même davantage.

YGAUMENT. Vieux adv. Également. Guillaume Guiart d'Orléans au Roman des Royaux Lignages Mſ. BOREL. *Æqualiter*.

Y G U.

YGUALDA. ſ. m. Nom propre d'un bon bourg de la Catalogne en Eſpagne. *Aqualatum*. Il eſt ſur la Noya, à douze lieues de Barcelone, vers le nord-oueſt. On prend ce bourg pour l'ancienne *Anabis*, ou pour l'ancienne *Ergavia*, deux petites villes des *Lacétans*. MATY.

Y G R.

YGROMANCE. ſ. f. Ce mot eſt corrompu de Nigromance, BOREL. Il pourroit, ſans ſuppoſer de corruption, ſignifier une divination qui ſe fait par les eaux & les choſes humides, de ὑγρὸς, *humide*, & μαντία, *divinatio*.

Y H A.

YHARIT. ſ. m. Terme de Philoſophie Hermétique. C'eſt le blanchiſſement du Laiton des Philoſophes, ou leur argent. DICT. HERM.

Y L A.

YLA, ILA. ſ. f. Nom propre d'une île de l'Écoſſe. *Hyla*, *Yla inſula*, anciennement *Epidium*. C'eſt la plus méridionale des Weſternes, & ſituée à cinq ou ſix lieues de la preſqu'île de Cantir. Cette île a ſept lieues du nord au ſud, & cinq du couchant au levant. Elle abonde en bled & en bétail, & elle a de fort bonnes mines de plomb. Ses bourgs principaux ſont Kildachan, Dounovalg & Kilchonam. MATY.

Y L I.

YLIERS. ſ. m. & plur. Les flancs, de *Ilia*. BOREL.

Qui lui froterent les yliers. R. DE LA ROSE.

Y L O.

YLO. ſ. m. Nom d'une bourgade du Pérou ſituée par le 17ᵉ dégré 37 min. de latitude ſud. La rade d'*Ylo* n'eſt preſque qu'une côte droite: ainſi l'on doit y avoir beaucoup de mer de tous vents. La vallée d'*Ylo* ne paroît en entrant dans la rade que comme une petite crevaſſe que l'on voit s'ouvrir peu à peu à meſure qu'on en approche, juſqu'à ce qu'on découvre l'Égliſe & une cinquantaine de cabanes de branches d'arbres diſperſées çà & là, auprès du ruiſſeau qui ſerpente au milieu de la vallée: c'eſt en cela que conſiſte le village de *Ylo* preſque tout bâti & peuplé par les François. C'eſt lui faire trop d'honneur que de l'appeller, comme Dampierre, une ville. FRÉZIER, *p.* 155. *Ylo* eſt ſitué au 17ᵉ dégré de latitude meridionale, entre la riviére de Tambo au nord, & le Morne des diables au ſud. *Ylo*. C'eſt un mauvais port, où la mer eſt toûjours agitée. La vallée d'*Ylo* eſt agréable. Les Marchands François y ont fait dreſſer des jardins. C'eſt là que viennent les Marchands des mines d'Ortro, de Lipès & de Potoſi. *Ylo* au Perou eſt par le 306ᵉ dég. 27 min. de longit. & le 17ᵉ dégré 36 min. 15 ſ. de latitude. Le tout pris ſur des Obſervations Aſtronomiques, ſelon la Connoiſſance des Temps de 1719. & par conſéquent vû le voyage de M. Frézier qui le met à 17 degres 37 min. de latitude.

Y L S.

YLST. ſ. m. Nom propre d'un bourg des Provinces-Unies. *Iloſtum*. Il eſt dans le Weſtergoe en Feiſe, à demi-lieue de la ville de Senek, du côté du midi. MATY.

Y M A.

YMAS. ſ. m. Nom propre d'homme. *Eumachius*. Le Martyrologe de Brantôme dit *Eumagius*. On fait la fête de S. *Ymas* le 3ᵉ Janvier. En langage Périgordin on l'appelle S. Chaumat. Voyez Chaſtelain, Not ſur le Martyrologe.

Y N A.

YNAGUA. Voyez HINAGOA.

YNAIA ſ. f. Eſpéce de palme de l'île de Maragnan, qui produit des fruits en grappes de la groſſeur des olives. Il y en a deux cens & quelquefois juſqu'à trois cens dans une ſeule grappe, de ſorte qu'un homme ne la porte qu'avec peine. *Ynaya palma*.

Y N C.

YNCA. ſ. m. Terme de Relation. C'eſt un nom qu'on donnoit autrefois aux Rois du Pérou, & aux Princes de leur maiſon, qui ſignifioit proprement *Seigneur*, *Roi*, *Empereur*, ou du *Sang Royal*. *Yncans*, *Rex*, *Dominus*, *Regius*. Le Roi s'appelloit particuliérement *Capac Ynca*, qui ſignifie *Grand Seigneur*. Leurs femmes s'appelloient *Pallas*, & les Princes *Yncas* ſimplement. Avant l'arrivée des Eſpagnols ils étoient extrêmement puiſſants & redoutés. Les peuples croyoient qu'ils étoient fils du Soleil, & que les *Yncas* du Sang Royal n'avoient jamais commis aucune faute. Quand quelqu'un choquoit tant ſoit peu la Majeſté Royale, toute la ville d'où il étoit, étoit démolie. Ils avoient de ſuperbes bâtimens, & l'on voyoit des ſalles de 200 pas de long, & de 60 de large, où il tenoit bien 3000 perſonnes. Quand le Roi avoit couché une ſeule fois, en voyageant, dans une maiſon, on murroit la chambre, afin que perſonne n'y entrât jamais. On en faiſoit de même à la chambre où le Roi étoit mort. On y enfermoit tout l'or & tout l'argent, & les meubles qui s'y trouvoient, & on bâtiſſoit un autre corps de logis pour le ſucceſſeur. On enterroit avec le Roi défunt toute ſa vaiſſelle d'or & d'argent, ſa batterie de cuiſine, ſes habits & joyaux, & même les meubles de toutes ſes autres maiſons. Les domeſtiques & les femmes les plus chéries des *Yncas* s'immoloient à ſa mort, & ſe laiſſoient enterrer en vie dans leur tombeau. Voyez l'Hiſtoire de Garcilaſſo de la Vega.

YNCHIC. ſ. m. Fruit qui vient ſous terre dans le Pérou & dans les îles Antilles. *Ynchicum*. Quelques-uns l'appellent *Manobi*. Du Tertre l'appelle *Piſtache*. Voyez MANOBI.

Y N D.

YNDE. adj. m. & f. Vieux mot. Bleu. *Caruleus*, *a*. BOREL.

Ne jaune fleur, ynde, *ne blanche*. R. DE LA ROSE.

Et les trécheurs yndes *ouvrez*. ID.

Ainſi appellé à cauſe du bois d'Inde qui teint cette couleur

Y O M.

YOCHEU. ſ. m. Nom. propre d'une ville de la Chine. *Yocheum.* Elle eſt dans la province d'Huquang ſur le lac de Tutinga, à l'endroit où le fleuve de Kiang ſort de ce lac. Cette ville eſt grande, belle, bien peuplée, & elle a dix autres villes ſous ſa juriſdiction. MATY.

Y O I.

YOÏDE. adj. m. Terme d'Anatomie. C'eſt le nom qu'on donne à un os qui ne touche point les extrémités des autres, & qui n'a aucune articulation avec eux; & pour cette raiſon on ne le montre point dans les ſquelettes, étant ſeulement lié par des chairs & des muſcles, *ὑοειδὴς, yoïdes, yoïdum.* On l'appelle *ὑψιλοειδὲς, ypſiloïdes*, ypſiloïde, parce qu'il reſſemble à un ypſilon, ou γ Grec, ou *λαμβδοειδὲς lambdoïdes, lambdoïdum*, lambdoïde, parce qu'il reſſemble à un lambda renverſé. Il eſt ſitué à la racine de la langue, & compoſé de pluſieurs petits os unis enſemble par des ligamens qui s'oſſifient quelquefois. Il y a cinq paires de muſcles qui le font mouvoir avec la langue. L'uſage de l'os *yoïde* eſt d'affermir la baſe de la langue, & de faciliter le paſſage de l'air & des alimens.

Y O L.

YOLAINE. ſ. f. Nom propre de femme. *Iolana.* A Plainecerf près de Guiſe, Sainte *Yolaine* honorée comme Vierge & Martyre. CHASTEL. Vers Origni en Laonois il y a un village de ſon nom. ID.

YOLANDE. ſ. f. Nom propre de femme. *Yolanda, Yolandis. Yolande* fille de Jean de Brienne, Roi de Jéruſalem, ſeconde femme de Frideric II. qui l'épouſa en 1222. pour donner une aſſurance de la promeſſe qu'il faiſoit d'aller au ſecours de la Terre Sainte.

YOLATOLE. ſ. m. Sorte de boiſſon des Indes Orientales, compoſée d'épis de mahis brûlés & réduits en cendre, après qu'on en a ôté les grains. *Yolatolus liquor, vel potus.* On y ajoûte trois parties du même grain qu'on fait moudre & cuire enſemble; & après qu'on a verſé le tout dans un autre vaiſſeau, on y met un peu de chicoztli qui eſt une eſpéce de chille ou poivre de l'Amérique, pour donner une couleur rouge. Cette boiſſon eſt bonne pour ceux qui ont trop de ſang.

YOLI. ſ. m. Nom que les Sauvages des Antilles donnent, ſans diſtinction, à toutes les eſpéces de petun ou tabac. *P. du Tertre, Hiſt. Nat. des Antilles, Tr. III. C. I. §. 9.*

Y O N.

YON. ſ. m. Nom propre d'homme. *Jonas, Jonius, Ion.* S. *Yon*, Prêtre Martyr au pays de Hurepoix, Diocèſe de Paris, dans le troiſiéme ſiécle, eſt mal nommé par quelques-uns S. Joine. BAILLET. *5. d'Août.*

☞S YON. eſt un ordre de Séculiers, aggrégé depuis l'an 1725. à l'Etat Monaſtique. Les Freres de cet Ordre ſous le nom des Freres des Ecoles Chrétiennes ſe ſont conſacrés à l'inſtruction des petits Garçons. La Maiſon Chef de tout l'Ordre porte le nom de S. *Yon*, & eſt ſituée à Rouen dans le Fauxbourg S. Séver. *Deſcript. Géogr. & Hiſt. de la Haute Norm. tom. 2. p. 514.*

YONG. Voyez JONG.

YONNE. ſ. f. Nom propre d'une petite riviére du Gâtinois en France. *Jona.* Elle ſe décharge dans la Juine, après avoir baigné la ville d'Etampes; de-là vient qu'on l'appelle quelquefois la riviére d'Etampes. MATY.

YONNE. Autre riviére de France. *Icauna, Junna.* Elle naît aux confins du Nivernois & de la Bourgogne, baigne Château-Chinon & Clameci dans le premier, Auxerre, Joigni & Sens dans la derniére; & elle ſe joint à la Seine, un peu au-deſſous de Montereau Faut-*Yone.*

Y O R.

YORCK. ſ. m. Nom propre d'une ville d'Angleterre, capitale de la province qui porte ſon nom, & ſituée ſur la riviére d'Youre, à onze lieues de la mer d'Allemagne vers le couchant, & à cinquante de la ville de Londres vers le nord. *Eboracum, Eburacum. Yorck* eſt l'ancienne *Brigantium*, capitale des Brigantes. Les Romains la ſorti fiérent & en firent le ſiége des Gouverneurs de la Grande Bretagne & des Empereurs, lorſqu'ils étoient dans cette île. C'eſt aujourd'hui, après Londres, la plus grande & la plus belle ville de l'Angleterre. Elle a un Archevêque qui a diſputé long-temps la primatie d'Angleterre contre celui de Cantorberi, qui l'a enfin emportée ſur lui. Elle a de plus le titre de Duché, dont les ſeconds fils des Rois d'Angleterre portent le nom. On y remarque le palais du Due, & celui de l'Archevêque, qui ſont vaſtes, & aſſez bien bâtis pour des édifices anciens. MATY.

YORCK-SHIRA, C'eſt-à-dire, le Comté d'YORCK. *Eboracenſis Comitatus.* C'eſt une province d'Angleterre ſeptentrionale. Elle eſt bornée au nord par l'Evêché de Durham; au couchant par les Comtés de Weſtmorland & de Lancaſtre, & au nord par ceux de Darby, de Nottingham & de Lincoln; la mer d'Allemagne la baigne au couchant. Ce Comté eſt le plus grand de l'Angleterre. Il a environ vingt-huit lieues du nord au ſud, & vingt du couchant au levant. Il eſt arroſé par pluſieurs riviéres, dont l'Youre & la Dune ſont les plus grandes; mais le terroir en eſt montagneux, & chargé de bois & de marais. Ses lieux principaux ſont *Yorck*, capitale, Hull, & les bourgs de Duncaſtre, Wakefeld, Pontefract, Scheiborn, Richemont, Halifax, Scarborong, Bridlington & Wythbi. Ce Comté porte auſſi le titre de Duché. C'eſt l'appanage des ſeconds fils des Rois d'Angleterre, & il a été rendu célébre par les querelles des anciens Ducs d'*Yorck* avec ceux de Lancaſtre, pour la Couronne d'Angleterre. Voyez ſur LANCASTRE.

La Nouvelle YORCK, autrefois la Nouvelle Amſterdam, & Manhatan. *Eboracum Novum, Amſterodamum Novum, Manhata.* Ville du Canada en l'Amérique ſeptentrionale. Elle eſt defendue par une bonne citadelle, & elle a un fort bon port, ſa ſituation eſt dans une petite île formée par la riviére du Nord, à ſon embouchure, vis-à-vis de l'île nommée Lang-Eyland, c'eſt-à-dire, l'Île longue. Les Hollandois qui en ſont les fondateurs, lui donnerent le nom de Nouvelle Amſterdam; mais les Anglois qui s'en rendirent maîtres l'an 1666. lui font porter celui de Nouvelle *Yorck.* MATY.

La Nouvelle YORCK, autrefois le Nouveau Pays-Bas. *Eboracenſis Nova, Belgium Novum.* Province du Canada en l'Amérique ſeptentrionale. Elle eſt bornée au nord par la Nouvelle Angleterre; au couchant par le pays des Iroquois & par la Virginie, la mer du Nord la baigne ailleurs. Les Hollandois étoient les maîtres de ce pays, dont la partie ſeptentrionale portoit le nom de Nouveau Pays-Bas, & la méridionale celui de Nouvelle Suéde. Les Anglois la conquirent l'an 1666, & ils l'appellent la Nouvelle *Yorck.* Il eſt baigné ſur les riviéres du Nord & du Sud, & ſes lieux principaux ſont la nouvelle *Yorck*, ou la Nouvelle Amſterdam, Naſſaw, Elſenbourg, Chriſtiana & Gottebourg. MATY.

La nouvelle YORCK. *Eboracenſis Nova.* C'eſt une contrée de l'Eſtotiland, en l'Amérique ſeptentrionale. Elle eſt vers la Baie de Buton; les Anglois l'ont découverte, & lui ont donné ce nom, mais ils n'y ont établi aucune colonie. MATY.

☞ YORIMAN. ſubſt. m. (l') Province de l'Amérique dans la Guiane.

Y O U.

YOUGHALL. ſ. m. Nom propre d'une petite ville d'Irlande. *Yoghalia, Jogalia.* Elle eſt dans le Comté de Corke, en Mommonie, à l'embouchure de la riviére de Blakwater, où elle a un grand port, à ſept ou huit lieues de la ville de Corke, vers le levant. MATY.

YOUSBEC, ou USBEC. ſ. m. Voyez MAWARALNABRA.

Y P E.

YPEREAU, ou YPREAU. ſ. m. Eſpéce d'orme à larges feuilles, qui a été apporté en France par des Flamans de la ville d'Ypres. *Yprenſis ulmus.*

☞ YPHICLES ſ. m. Fils d'Amphitryon & d'Alcméne, frere

frere jumeau d'Alcide, quoique celui-ci eût pour pere Jupiter. Plaute dit que ces deux enfans, quoique conçûs à trois mois l'un de l'autre, nâquirent en même temps, Jupiter voulant épargner à Alcméne la peine de deux accouchemens différens.

☞ YPHTIME. f. f. Nymphe dont Mercure devint amoureux, & qu'il rendit mere des Satyres.

Y P S.

YPSILOÏDE. adj. Terme d'Anatomie. C'eſt la troiſiéme vraie ſuture du crâne, ainſi nommée, parce qu'elle reſſemble à un ypſiſon ou γ Grec, ὑψιλοειδὴς, *upſiloides*. On l'appelle auſſi *lambdoïde*, *λαμβδοειδὴς*, *lambdoides*.

On appelle auſſi *ypſiloïde*, un os qui eſt ſitué à la baſe de la langue, & qui n'a aucune articulation avec les autres os. Voyez YOÏDE.

Y Q U.

YQUÉTAYA. f. f. Terme de Botaniſte. Plante du Bréſil. *Yquetaya*. Elle fut découverte par un Chirurgien françois, qui a long-temps pratiqué la médecine dans le Bréſil. Depuis, M. Homberg l'a découverte en France, & M. Marchant l'ayant cultivée & examinée, a trouvé que c'étoit une ſcrophulaire. Il a fait une Diſſertation ſur cette plante; elle eſt imprimée dans les Mémoires de l'Académie des Sciences de l'an 1701, p. 109. & ſuivantes, &c. L'*yquetaya* a une propriété admirable, c'eſt d'ôter au ſéné tout ſon mauvais goût & ſa mauvaiſe odeur. Cette vertu admirable de corriger l'infuſion du ſéné étoit inconnue dans la ſcrophulaire. Quand on veut ſe ſervir de cette plante, il faut la faire ſécher dix ou douze jours à l'ombre, puis l'expoſer au ſoleil juſqu'à ce qu'elle ſoit entiérement ſéche. En cet état on la garde pour s'en ſervir dans les occaſions.

Y R A.

YRAIGNE. f. f. Vieux mot. Araignée: à Toulouſe on l'appelle une tarataigne, ſelon Goudouli qui en a fait un chant royal, dont le refrein eſt,

Lou broc que del trouquet tire la tarataigne.

A Montpellier on dit une eſtalairagne. *Aranea*. BOREL.

YRAIGNE. ſubſt. f. Dans la Coûtume locale de Clermont en Auvergne, art 4. c'eſt un panneau de fil d'archal, ainſi appellé parce qu'il a la forme d'une toile d'araignée. *Crates ferrea*.

YRASCONDE. adjectif maſc. & fém. Vieux mot. Colére. *Iracundus, a*. BOREL.

Y R E.

YRETGE. ſ. m. & fém. Vieux mot. Hérétique & horrible. *Hæreticus, a. horrendus, a*. BOREL.

YREUX, EUSE. Vieux adject. maſc. & f. Colére. *Iracundus*. BOREL.

Y R I.

YRIEZ ou YRIER. ſ. m. Nom propre d'homme. *Aredius, Aridius*. Saint *Yriez*, que pluſieurs écrivent *Yrier*, que l'on appelle encore en quelques endroits Ereie, nâquit à Limoges ſur la fin du regne du grand Clovis. BAILLET, *au 25e d'Août*. Il entra à la Cour de Théodebert Roi d'Auſtraſie vers l'an 534. Vers l'an 536, il quitta la Cour par l'avis de Saint Nicéſe Evêque de Trêves; & après avoir vécu long-temps ſous ſa diſcipline, il fonda un Monaſtère dans le Limoſin, dont il fut Abbé. Ce fut vers l'an 550. Il mourut vers l'an 571.

☞ YSARD. ſ. m. Eſpéce de chévre ſauvage qui ſe trouve particuliérement dans les Pyrénées. Comme cet animal ne ſe plaît que ſur les plus hauts rochers, les Latins l'ont nommé *Rupicrapa*. On l'appelle auſſi *chamois*. Il eſt de la grandeur d'une chévre, & ne ſe nourrit le plus ſouvent que du doronic Romain. Il a les cornes fort petites, noires, recourbées & fort aiguës. Sa queue n'a guére que trois pouces de longueur. Ses yeux ſont grands, & ſon poil eſt de couleur fauve avec une raie tout le long du dos.

Y S C.

YS-CAP, c'eſt-à-dire, le Cap des glaces. *Glaciale promontorium*. C'eſt un Cap que M. de Witſen met dans la Grande Tartarie. Il s'avance entre la mer qui baigne la côte ſeptentrionale de ce grand pays, & celle qui baigne l'orientale, juſqu'au 166e degré de longitude, & au 67 de latitude, & au-de-là; mais on ne l'a pas découvert plus avant. MATY.

Y S E.

YSENDICK. Voyez ISENDECK.

Y S I.

YSIS. ſ. m. Nom propre d'homme. *Euſytius*, mal *Eutychius*, *Heſichius*, *Uſichius*, *Eutychius*. BAILLET, *au 27e de Nov*. Saint Euſice, appellé vulgairement Saint *Yſis* dans le Diocéſe de Paris, étoit né à Gemeliac ou Gembli village du Périgord. Saint *Yſis* fut d'abord ſerf, puis moine à Patrici ou Perci Monaſtére du Diocéſe de Bourges, enſuite ſolitaire à Preſſigni près du Cher. La terre où il étoit lui ayant été donnée, il y bâtit un Monaſtére, qui fut appellé d'abord la Cellule, puis la Selle de Saint-Euſice, & enfin Selles, ou Celles en Berri, pour le diſtinguer de la petite ville de Selles en Sologne ſur la Sauldre. Il mourut dans un âge fort avancé, en 542, ſelon quelques-uns.

Y S O.

YSOIE. ſ. f. & nom propre de femme. *Euſebia*. Euſébe, par corruption *Euſoye* & *Yſoye* étoit fille du Bienheureux Adalbauld Seigneur François aux Pays-Bas, & de Sainte Rictrude qui étoit une des premiéres Nobleſſes de Gaſcogne. Elle nâquit l'an 637, ſur la fin du regne de Dagobert I, & fut préſentée au Baptême par la Reine Nanthilde qui lui fit préſent d'une belle terre dans le Diocéſe de Soiſſons. Elle fut miſe fort jeune ſous la conduite de Gertrude ſa biſaïeule paternelle, Abbeſſe du Monaſtére de Hamai ou Hamaige en Hainaut près de Saint Amand; & après la mort de Gertrude arrivée en 649. *Yſoie* fut miſe à ſa place; & après avoir gouverné onze ans cette Abbaye, elle mourut le 16. Mars 660. Quelques Auteurs néanmoins lui donnent trente-ſept ans de vie, & vingt-trois d'adminiſtration. Voyez les Bollandiſtes au jour marqué, T. II. de Mars, p. 450. & ſuivantes.

☞ YSQUIEPATLI. m. Animal de la Province de Guatimala dans les Indes Occidentales, qui reſſemble entiérement au renard pour la fineſſe. Il eſt long de deux palmes, & a la gueule petite, de petites oreilles, les ongles courbés & la peau noire & velue. Sa queue qu'il a fort longue, eſt couverte d'un poil mêlé de noir & de blanc.

Y S S.

YSSE. ſubſt. maſc. Voyez GÈSE.

YSSEL. Voyez ISSEL.

Y S T.

YST-WITH, ou Y-STWITH. ſ. m. Nom d'une petite riviére d'Angleterre. *Stuccia*. Elle coule dans le Comté de Cardigan, au pays de Galles, & ſe décharge dans la mer d'Irlande, au bourg d'Aberyſtwich. MATY.

YSTRE. Vieux v. n. *Sortir*. BOREL. *Egredi*. Joinville, pag. 274. dit *Yſtront*, pour ſortiront.

Y T.

YTAL. Vieux adv. Ainſi, en cette ſorte. *Ita, ſic, eo modo*. BOREL.

Pour vrai le fait en eſt ytal. FONT. DES AM.

On dit encore en Languedoc *aital* pour dire *ainſi*. BOREL.

YTEL. Vieux adject. Tel, telle. *Talis.* Borel.

Certainement nulle ytel *beſte,*
Ne doit amie eſtre clamée. R. de la Rose.

Y V E.

YVED. ſ. m. Nom propre d'homme. *Evodius.* Saint Evode, que le vulgaire appelle Saint *Yved*, fut Evêque de Rouen, & peut avoir ſuccédé à Innocent vers l'an 426, & avoit laiſſé le ſiége à Silveſtre en 430. Baillet, *au 8e d'Octobre.*

YVERDON, YVERDUN. ſ. m. Nom propre d'une petite ville du pays de Vaux, en Suiſſe. *Ebrodunum, Eberodunum.* Elle eſt capitale d'un Bailliage des Bernois, & ſituée à l'embouchure de l'Orbe dans le lac de Neufchatel, à ſix lieues de Fribourg, du côté du couchant, & à huit de Lauſanne, vers le nord. Cette ville eſt aſſez peuplée, & a quelque commerce; mais elle eſt beaucoup moins conſidérable qu'elle ne l'étoit anciennement. Maty.

YVES. ſ. m. Nom propre d'homme. *Yve. Yves* de Chartres, fils d'un Gentilhomme du Beauvaiſis, nâquit avant le milieu du onziéme ſiécle. Il étudia ſous Lanfranc, vers l'an 1061. Il réforma les Chanoines. Il gouverna la Maiſon de S. Quentin de Beauvais pendant quatorze ans, & l'on prétend que ce fut alors qu'*Yves* fit ſa premiére collection des Canons & des Décrets ſous le titre de *Pannormie*, dont quelques Sçavans ont douté qu'il fût l'auteur, mais an vain. *Yves* fut élû Evêque de Chartres à la place de Geufroy, dépoſé par Urbain II. *Yves* fut ordonné l'an 1092, à Capoue par le Pape, au refus de l'Archevêque de Sens ſon Métropolitain. *Yves* de Chartres mourut le 23e de Décembre de l'an 1115, ou 1116. Voyez les Bollandiſtes, *Acta Sanct. April. T. II. p.* 221. Le P. Henſchenius au 20. de Mai. La vie d'*Yves* a été écrite par le P. Fronteau Chanoine Régulier de Sainte Geneviéve, & M. Doujat dans ſes Prénotions Canoniques traite hiſtoriquement de la Pannormie & du Décret d'*Yves* de Chartres. Nous avons encore de lui des Lettres, des Homélies & une Chronique.

Saint *Yves* Prêtre Breton & Avocat, eſt le patron des Avocats & des Procureurs.

Saint Yves. Nom propre d'un bourg du Comté d'Huntiogton en Angleterre. *Fanum S. Yvonis.* Il eſt ſur la riviére d'Ouſe, à une lieue & demie de la ville de ce nom. Maty.

☞ YVETOT. ſ. m. Bourg de la Normandie, en Franee. *Yvetotum.* Il eſt à deux lieues de la ville de Caudebec, vers le nord. Les Seigneurs de ee lieu oot droit de porter le nom de *Princes* au lieu de celui de *Rois* que la Fable leur avoù donné. Il y a ſur ce prétendu Royaume une Diſſertatioo curieuſe de Dom Dupleſſis dans ſa *Deſcription Géogr. & Hiſt de la Haute-Norm. tom. 1. p.* 173. *& ſuiv.*

Y V I.

YVICE, oo YVICY. ſ. f. Nom propre d'une des îles de Majorque. *Ebuſus, Ebiſſus, Pithyuſſa major.* Elle eſt dans la Méditerranée, entre l'île de Majorque, & la Punta del Emperador, cap du Royaume de Valence. On donne ordinairement 27 ou 30. lieues de circuit à cette île; mais Baudrand aſſûre qu'elle n'a que vingt mille pas, qui oe ſont pas ſept lieues. Elle eſt montagneuſe, mais fertile en bled, eo vio & en fruits. Elle eſt particuliérement conſidérable par la grande quantité de ſel qu'on en tire, & dont on pourvoit une partie de l'Eſpagne & de l'Italie. Il n'y a que quelques villages, & la forteresſe d'*Yvice*, *Ebuſum Caſtrum*, qui a un aſſez bon port; cette île eſt toute environnée de pluſieurs autres fort petites, & qui en rendent l'approche dangereuſe. Maty.

Y U M.

YUMAt ſ. f. Nom propre d'une des îles Lucayes. *Yuma.* Elle eſt daas la mer du Nord, entre celle de Cigoareo & la Yumeta, c'eſt-à-dire, la petite *Yuma*, ſituée ſous le tropique du Cancer. Au reſte la *Yuma* eſt celle que Sanſon, dans ſes cartes, appelle la Cotoniére. Maty.

Y U N.

☞ YUNE. ſ. f. Meſure des liquides, dont on ſe ſert dans le Wirtemberg. L'*yune* eſt de dix maſſes, & l'ame de ſeize *yunes.*

YUNGA, ou YUNCA. ſ. m. & f. Terme de Relation. Les Indiens donnent au Pérou, ce oom à ceux qui habitent les plaines & les vallées. *Pedro de Cieça. P. I. C.* 60.

Y V O.

YVOIRE. Voyez Ivoire.

YVOIRIER. Voyez Ivoirier.

YVOIX. ou CARIGNAN. ſſ. mm. Noms propres d'une petite ville autrefois fortifiée. *Ivodium, Yvodium. Carinianum.* Elle eſt dans le Luxembourg François, à quatre lieues de Sedan, vers l'orient, & ſur la riviére de Chiers. Les François qui ſont maîtres de cette ville, par la paix des Pyrennées, lui ont donné le nom de *Carignan*, avec titre de Duché. C'eſt la petita ville des anciens Tréviriens, qui fut nommée *Epoiſus, Epoiſſus, Epoſium, Epuſium.* Maty.

Y U P.

YUPI. ſ. m. Nom propre d'uoe grande preſqu'île de la Grande Tartarie. *Yupia.* Elle eſt baignée au nord & ao levant par la mer des Kaëmachites, ou d'Amoer. L'Océan oriental la baigne au midi & au couchant; le Royaume de Niuche la confine auſſi de ce côté. Elle n'eſt ſéparée, ſelon les cartes de Sanſon, du Japon, que par le détroit de Zungar, & de la Terre de Jeſſo, que par les canaux de Piexo & de Utles, & par l'île qu'on appelle la Terre des États. Au reſte ce pays eſt très-peu connu par les Européens: ils ſçavent pourtant qu'il eſt peuplé par des Tartares. Maty.

Y U R.

YURA. Voyez Jura.

Y V R.

YVRE.
YVRESSE.
YVROGNE.
YVROGNERIE.
YVROYE.
} Voyez tous ces mots à la lettre I.

Y U T.

☞ YUTU. ſ. m. Perdrix du Pérou, qoe ceux du pays appellent ainſi du ſon de ſon chant. Il y en a de deux eſpéces, les ones groſſes à peu près comme nos poules, les autres ſont plus petites que oos perdrix. Les unes & les autres ſont de couleur griſe, & ont le bec blanc ainſi que les pies.

Y Z Q.

YZQUI-ATOLE. ſ. m. Sorte de boiſſon, dont on uſa dans les Indes occidentales, qui ſe fait de faſéoles ou petites féves cuites avec le chillatole, & d'une herbe que ceux du pays appellent *épaçotl*, ayant les feuilles longues & dentelées tout autour, odorantes & chaudes au troiſiéme dégré *Yzquiatolus potus.* On ſe ſert de la décoction de ces feuilles pour fortifier la poitrine de ceux qui ſont ſujets à la courte haleine.

Z

Z ZAA ZAB ZAB ZAC

Subſt. m. Vingt-troiſiéme & derniére lettre de l'Alphabet François, qui eſt conſonne, & qu'on prononce *Zéde*, comme il paroit par ces vers de Voiture.

Renvoyons à Palaméde,
Qui le premier les mit au jour,
L, p, avec x, y, z.

☞ M. l'Abbé Regnier prétendoit qu'il falloit écrire avec un *z* final au pluriel *beautez, rauetez, armez, charmez*, & généralement tous les pluriels des noms adjectifs ou ſubſtantifs, qui ſe terminent au ſingulier par un *é* fermé; & que ce n'étoit pas ſeulement pour obeïr à l'uſage que ces pluriels ſe devoient écrire ainſi; mais auſſi parce que le *z*, qui ne peut jamais être mis à la ſuite d'un *e* muet, doit ſervir à conſerver au pluriel la prononciation de l'*é* maſculin de ſon ſingulier, ſans qu'on ait beſoin d'avoir recours à aucun accent. Il falloit encore, ſelon lui, écrire de la même ſorte, vous *aimez*, vous *aimiez*. *Gram. Fr. in-4° p.* 124. 214. 215. M. Rollin eſt d'un ſentiment contraire, dans le premier tome de ſa Maniére d'enſeigner & d'étudier, *p.* 11. & 12. La régle générale pour former les noms pluriels, eſt, dit-il, d'ajoûter un *s* au ſingulier: *pomme, pommes, fleur, fleurs.* Pourquoi, continue-t-il, en excepter les noms & les participes terminés en *é*? On confond par-là *aimez*, qui eſt la ſeconde perſonne du pluriel, avec le participe; au lieu qu'écrivant le participe par une *s*, *aimés*, on diſtingue ces deux mots, & l'on rentre dans la régle générale. C'eſt auſſi la pratique la plus ſuivie, & il n'eſt pas poſſible d'oppoſer aucune raiſon ſolide à la remarque de M. Rollin.

Z, eſt auſſi une lettre numérale qui ſignifie 2000. ſuivant ce vers:

Ultima Z *tenens finem bis mille tenebit.*

Si on met un titre au deſſus du Z, il ſignifie *mille fois deux mille.*

☞ Z. Cette lettre eſt le caractére dont on diſtingue la monnoie fabriquée à Grenoble.

On dit proverbialement d'un homme tortu & contrefait, qu'il eſt fait comme un Z.

Z A A.

ZAARA, SAARA. f. m. ou le DÉSERT. Nom d'une grande région de l'Afrique. *Zaara, Deſertum.* Elle s'étend du levant au couchant, depuis la Nubie, juſqu'à l'Océan Atlantique, ayant au nord le Bilédulgérid, & au ſud le pays des Négres. Le *Zaara* eſt le pays des anciens Gétules & des Garamantes. Il eſt diviſé en ſept Royaumes ou Déſerts, que l'on rencontre en cet ordre, en avançant du levant au couchant, Gaoga, Berdoa & Borno, Lempta, Targa, ou Zaghara, Zuenziga & Zanhaga Tous ces Royaumes ont leur ville capitale de même nom. On y trouve de vaſtes campagnes de ſable mouvant, & dangereuſes pour les Voyageurs, ce qui a obligé les Arabes à lui donner le nom de Mer de ſable. MATY.

Z A B.

ZABACHE. La mer de *Zabache*, le Limen, la mer de Tana, le lac de Tana, ou la Palu-Méotide. *Mancis Palus.* C'eſt un lac ſitué ſur les confins de l'Europe & de l'Aſie, entre la petite Tartarie & la Circaſſie. On lui donne ſix cens mille pas, qui font deux cent lieues de circuit; mais on aſſûre, qu'il a ſi peu de fond, qu'il ne peut porter que de petits bâtimens. Il reçoit les eaux de pluſieurs riviéres, dont la principale eſt le Don ou le Tanaïs, & il ſe décharge dans la mer Noire par le detroit de Caffa. MATY.

ZABAÎTE, ou ZABAISTE. Voyez SABÉEN.

ZABEEN. Voyez SABÉEN.

ZABERN. Voyez SAVERNE.

ZABES, ZALZEBES. Voyez MILLENBACH.

☞ ZABID, ſ. m. Ville de l'Arabie heureuſe, au Royaume d'Iemen, & la Métropole de toute la région maritime de l'Iemen.

ZABIEN. Voyez SABÉEN.

☞ ZABLESTAN. ſ. m. Province limitrophe de l'Indoſtan.

ZABULON. ſ. m. Nom propre d'un des enfans de Jacob, de la Tribu qui en deſcendit, & d'une ville de la Galilée, en Judée. *Zabulon.* La ville de *Zabulon* étoit dans la Tribu de *Zabulon*, entre le Mont-Carmel, & la ville de Ptolémaïde. Cette ville, qui étoit belle & forte, fut priſe & brûlée au commencement de la fameuſe guerre des Juifs, par Ceſtius, Général des armées Romaines, en Syrie.

Z A C.

ZACAH. ſ. f. C'eſt le nom que les Mahométans donnent à la partie de leur bien qu'ils doivent diſtribuer, ſelon leur loi, aux pauvres. Dime des Mahométans. Aumône. *Decima Mahometana lege præſcripta.* Ce n'eſt pourtant pas proprement une dime, quoiqu'on l'appelle communément ainſi: car 1°, elle ne ſe donne point aux Imans; 2° elle ne va qu'à un quinziéme.

ZACATECAS. ſ. m. Nom propre d'une province de l'Amérique ſeptentrionale *Zacatecarum regio.* Elle eſt entre celles de Chiametland, de Guadalajara, de Mexique, & la nouvelle Biſcaye. Les principales colonies des Eſpagnols dans ce pays ſont Saint-Louis de Zacatécas, Xérès de la Frontera, Ellerana, Nombre de Dios, & Durango. MATY.

☞ ZACATULA. ſ. f. Ville de l'Amérique Septentrionale, dans la Nouvelle Eſpagne; dans l'Audience de Mexico.

☞ ZACCON. ſ. m. Eſpéce de Prunier étranger qui croît en la plaine de Jéricho. Cet arbre eſt grand comme un oranger. Il porte des feuilles ſemblables à celles de l'olivier, mais plus petites, plus étroites & plus pointues, fort vertes. Ses fruits ſont gros comme des prunes, ronds, verds au commencement, puis jaunes en meuriſſant. Ils renferment un noyau comme les prunes. On tire de ces fruits une huile par expreſſion, qui eſt bonne pour réſoudre les humeurs froides & viſqueuſes. On a nommé cet arbre *zaccon*, parce qu'il croît aux environs des Égliſes de Zacchæus en la plaine de Jéricho.

ZACHAF. ſ. m. Nom propre d'un lac de la Baſſe-Éthiopie. *Zachafus lacus.* Il eſt dans le Monomotapa, aux confins de Congo, & c'eſt la ſource de la grande riviére du S. Eſprit. MATY.

☞ ZACHARIE. ſ. m. Nom propre d'un homme. *Zacharias.* C'eſt le onziéme des douze petits Prophétes. Il exhorte les Juifs, dans ſa Prophétie qui eſt en quatorze Chapitres, à rétablir le Temple, &c.

ZACHARIE. Le Pape *Zacharie* approuva l'élection que les François firent de Pepin pour être Roi de France. Ce n'eſt pas que cette approbation fût néceſſaire; mais Pepin fut peut-être bien aiſe de s'attacher davantage les peuples, & de mieux fixer leur choix par le poids d'une autorité ſi reſpectable.

ZACHÉTI. Voyez SACHÉTI.

ZACINTHE. ſ. f. Plante qui pouſſe des tiges à la hauteur d'environ un pied & demi, gréles, rameuſes. *Zacintha.* Ses feuilles ſont ſemblables à celles de la chicorée ſauvage, éparſes à terre. Ses fleurs naiſſent aux ſommets des branches par bouquets à demi-fleurons jaunes, ſoûtenus par un calice, compoſé de quelques feuil-

les

argent vif. *Paracelſe.* Diet. Harm.

ZAIBLON COMMUN. ſ. m. Terme de Fleuriſte. Tulipe qui eſt violet commun, peu de rouge & de blanc. Morin.

Zaiblon rectifié. Autre tulipe qui eſt violet, pourpre & blanc de lait. Io.

ZADIR. ſ. m. Terme de Philoſophie hermétique. C'eſt Vénus, pris par quelques-uns pour le verd-de-gris. Diet. Harm.

☞ZAÏM. ſ. m. Cavalier de la milice Turque.

ZAIMET. ſ. m. Terme de Relation. Fonds deſtiné à la ſubſiſtance d'un eſvalier de la milice Turque. *Zaimum fundum.* Un *zaim* doit être de 20. mille âpres, ou de 1700. livres monnoie de France, de revenu: autrement on l'appelle *timar.* Voyez Timar. On appelle *zaimet*, celui qui jouit d'un *zaim.* Les Cavaliers qu'on appelle *Zaims* & Timariots, ſont des Chevaliers à qui le Grand-Seigneur donne à vie des Commanderies appellées Timars, à condition qu'ils entretiendront un certain nombre de Cavaliers pour ſon ſervice. Tournefort, *T. II. p.* 47. V. Timar & Timariot. Les *Zaims* & les Timariots ne different quaſi entr'eux que par le revenu. Les *Zaims* ont les plus fortes Commanderies, & leurs revenus ſont depuis 20000. juſqu'à 99999. âpres. S'il y avoit un âpre de plus, ce ſeroit le revenu d'un Pacha. Id. Les *Zaims* doivent entretenir pour le moins quatre Cavaliers à raiſon de 5000. âpres de rente pour la dépenſe de chacun. Id. Les *Zaims* & les Timariots doivent marcher en perſonne au premier ordre qu'ils en reçoivent, ſans que rien les puiſſe diſpenſer de ce devoir: les malades vont en litiére, & les enfans dans des paniers ou dans des berceaux. Io.

ZAIN. ſ. m. Eſpéce de minéral. Voyez Zinek. *Zainium, mineralis ſpecies.*

ZAIN. adj. Terme de manége, ſe dit d'un cheval qui n'eſt ni gris ni blanc, & qui n'a aucune marque blanche ſur le corps. *Equus nec leucophæus, nec ullâ ex parte albus.*

ZAIRAGIE, ou ZAIRAGIAH. ſ. f. Nom d'une divination, en uſage parmi les Arabes. *Zairagia, Kyclomantia.* Elle ſe fait par le moyen de pluſieurs cercles ou roues paralleles miſes les unes avec les autres, & marquées de pluſieurs lettres que l'on fait rencontrer les unes avec les autres par le mouvement qu'on leur donne ſelon certaines régles. Cette divination s'appelle auſſi en Arabe *zaraïach*, à cauſe des cercles de cette machine qui ſont mutaraziat, le laſlax, correſpondans aux cieux des planétes, & aux atmoſphéres de chaque élément. D'Herbelot. *Bibl. Orient.*

ZAIRE. ſ. m. Le lac de *Zaire*, & de Zembre. *Zairus* & *Zambrus lacus.* Ce lac eſt dans l'Abiſſioie, en Afrique. Les Anciens ont cru qu'il étoit la ſource du Nil; mais on l'a trouvée ailleurs. Il eſt celle du *Zaire*, qui eſt une grande riviére. Ce lac eſt fort étendu, principalement du nord au ſud. On y voit au milieu une grande île qui le ſépare en deux parties. La ſeptentrionale porte le nom de *zaire*, qui eſt celui d'une ville ſituée ſur ſa côte occidentale, dans le pays des Giaques ou Galles; la méridionale prend le nom de la ville de Zambre, qui eſt ſur la côte méridionale, dans le Monoémugi. Maty.

Zaïre. ſ. m. Nom propre d'une riviére. *Zairius fluvius.* Cette riviére eſt une des principales de la baſſe Éthiopie. Elle ſort du lac *Zaire*, traverſe le pays des Giaques, enſuite celui des Anzicains, & enfin le Congo, où elle forme pluſieurs îles grandes & bien cultivées, & elle ſe décharge dans la mer du Congo, par une ſeule embouchure large de neuf lieues. On aſſûre que cette riviére a tant de ſtaractes, qu'on ne peut la remonter qu'environ juſqu'à trente lieues au-deſſus de ſon embouchure. Maty.

Z A K.

ZAKROTZIN. ſ. m. Nom propre d'une ville avec châtellenie. *Zacrocimum.* Elle eſt dans la Mazovie, en Pologne, ſur le Bug, près de ſon embouchure dans la Viſtule. Id.

Z A L.

ZALAMEA, ou CALAMEA. ſubſt. Nom propre d'un bourg d'Eſpagne. *Zalamea, Cellamea.* On le trouve en pluſieurs cartes dans l'Andalouſie, entre la riviére d'Odier & celle de Tinto, à douze lieues de Séville, vers le couchant ſeptentrional. Baudrand la place en ce lieu, dans un endroit de ſon Dictionnaire, & il dit qu'elle eſt l'ancienne Ilipſa, petite ville des Turdétins; mais dans un autre endroit il la met dans l'Eſtramadure d'Eſpagne, à 7 lieues d'Elléréna, vers le nord, & au ſud de la Guadiane, au lieu où les cartes marquent Villa-Nouva della Séréna. Apparemment ce ſont deux bourgs différens, dont le premier porte ſimplement le nom de *Zalamea*, & l'autre celui de Zalames della-Séréna ou de Villa-Nuova della-Séréna. Maty.

ZALAWAR, ou ZALEWAR. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Baſſe-Hongrie. *Zala, Sala.* Elle eſt capitale du Comté de *Zalawar*, & ſituée dans une île de la riviére de Sala, entre le lac Balaton & la ville de Capiſe, à une lieue du premier, & à ſix de la derniére. Quelques-uns prennent ce lieu pour l'ancienne *Salis*, ville de la Baſſe-Pannonie. Maty.

ZALAWAR. ſ. m. Nom d'un Comté. *Zaladienſis, Saladienſis Comitatus.* Contrée de la Baſſe-Hongrie. Elle eſt entre les Comtés de Sarwar, de Veſprin, de Sighet, de Waraſdin & la Stirie. Zalawar & Caniſe en ſont les lieux principaux. Maty.

☞ZALEG. ſ. m. Ville du Pays des Abiſſins, ou d'Éthiopie.

Z A M.

ZAMBE. ſ. m. & f. Terme de Relation. C'eſt le nom qu'on donne dans l'Amérique méridionale aux enfans nés de mulâtres & de noirs. Frésier. *p.* 63.

ZAMBÈRE. ſ. m. Nom propre d'une grande riviére, que Sanſon dans ſes grandes cartes met dans la Baſſe Éthiopie. *Zambertus fluvius.* Elle ſort du lac de Zachaf, qui eſt dans le Monomotapa, traverſe tout ce vaſte Empire du couchant ſeptentrional au levant méridional, & enſuite la côte des Caffres, où elle ſe décharge dans l'Océan par pluſieurs embouchures, au midi par la ville de Zofala. Maty.

ZAMBES. ſ. f. & plur. Nom d'îles. *Zambæ inſulæ.*

Le ſixiéme la flotte mouilla aux *Zambes* à quinze lieues au vent de Cartagène, où elle eſſuya un coup de vent qui l'agita juſqu'au onziéme qu'elle appareilla, & fut ranger à deux lieues de la ville.

Les *Zambes* ſont de certaines îles ſur la côte de Cartagène. Elles ont peu d'étendue: les François les appellent ainſi par corruption; & les Eſpagnols, Iſlas de San-Blas, qui ſignifie îles de Saint-Blaiſe.

ZAMBEZE. ſ. m. Nom propre d'une grande riviére de la Baſſe Éthiopie. *Zambezus fluvius.* On met ſa ſource au lac *Zembére*, dans le monoémugi. Elle traverſe une grande partie de ce pays, & enſuite elle coule entre la côte des Caffres & celle de Zanguebar, & elle ſe décharge dans la mer par quatre embouchures; la plus ſeptentrionale porte le nom de Quilimane; à vingt cinq lieues de celle-là, on trouve celle de Cuama, ou de Buenos-Signales; à cinq lieues du Cuama, eſt celle de Luabo; & à quinze lieues de celle-là, on trouve la derniére nommée Luabo-le-Vejo. Maty.

ZAMBRE. Voyez Zaïra.

ZAMBRONE. ſ. m. Le cap Zambroni. *Zambro promontorium.* Ce cap eſt dans la Calabre ultérieure. Il eſt ſur le golfe de Saint Euſemie, environ à deux lieues de la petite ville de Tropea, du côté du levant. Il portoit anciennement le nom d'*Hipponium promontorium*, parce que la ville d'*Hipponium* y étoit ſituée.

ZAMET. ſ. m. Terme de Fleuriſte; nom d'une tulipe colombin, tirant ſur la couleur de roſe, chamois & rouge clair. Morin.

☞ZAMOLXIS. ſ. m. Étoit le grand Dieu des Thraces & des Gétes, au rapport d'Hérodote. Il leur tenoit même lieu de tous les autres; car ils ne vouloient honorer que celui-là. Ils l'envoyoient conſulter tous les cinq ans, ce qu'ils faiſoient d'une maniére également cruelle & bizarre. Lorſqu'ils avoient choiſi celui qu'ils devoient députer, on faiſoit tenir trois javelines droites, pendant que d'autres prenoient le député par les pieds, & le jettoient en l'air pour le faire tomber ſur la pointe de ces piques. S'il en étoit percé & mouroit ſur le champ, ils

ils croyoient que le Dieu leur étoit favorable ; & s'il ne mouroit pas, on lui faiſoit de ſanglans reproches, & on le regardoit comme un méchant homme. Puis ils choiſiſſoient un autre Député, ils l'envoyoient à *Zamolxis*, ſans le ſoûmettre à la même épreuve. Lorſque le temps étoit troublé par quelque orage, ces mêmes Peuples tiroient des fléches contre le ciel, comme pour menacer leur Dieu, ne croyant pas qu'il y en eût d'autre que *Zamolxis*.

ZAMORA. ſ. f. Nom propre d'une ville du Royaume de Léon, en Eſpagne. *Zamora.* Elle eſt ſur une colline, près de la riviere de Douro, à dix lieues au-deſſus de Miranda de Douro. *Zamora* eſt Épiſcopale, ſuffragante de Compoſtelle. On trouve quantité de belles Turquoiſes dans ſon territoire, & elle a été bâtie ſur les ruines de l'ancienne Sentica, ville des Vaccéens, detruite par les Maures l'an 888. MATY.

ZAMORA, eſt auſſi une petite ville du Pérou, en l'Amérique méridionale. *Zamora.* Elle eſt dans le quartier de Quito, environ à 90 lieues de la ville de ce nom, vers le midi. MATY.

ZAMORA. Eſt encore une petite ville du Royaume d'Alger, ſituée dans la Province de Conſtantine, à cent lieues d'Hamametha, vers le couchant. *Zamora.* On y met communément l'ancienne *Zama* ou *Azama*, réſidence du Roi Juba. MATY.

ZAMOSCIE. ſ. f. ZAMOSKI. ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Palatinat de Belez, en Pologne. *Zamoſcium.* Elle eſt entre Lublin & Lemberg, à vingt-cinq lieues de la premiére, & à quinze de la derniére. Cette ville qui a titre de Principauté, eſt défendue par une bonne citadelle, & fut aſſiégée inutilement par les Tartares l'an 1651. MATY.

☞ZAMPANGO, ſ. m. Ville de l'Amérique Septentrionale, dans la Nouvelle Eſpagne.

Z A N.

☞ZAN, ſ. m. Premier nom de Jupiter, de celui qui a regné en Créte.

ZANARA. Voyez ZOARA.

ZANFARA. ſ. f. Nom propre d'une ville de la Nigritie, en Afrique. *Zanfara.* Elle eſt au midi du Niger, entre la ville de Gangara & celle de Biafara, & elle eſt capitale du Royaume de Zanfara, ſéparé par le Niger de celui de Gangara, & borné ailleurs par ceux de Zegzeg, de Benin, de Biafara & de Borno. MATY.

ZANGUEBAR. ſ. m. Nom propre d'une grande Région de la baſſe Ethiopie. *Zanguebaria.* Elle s'étend beaucoup le long de la mer d'Ethiopie, qui la baigne au levant, ayant au nord la côte d'Ajan ; au midi celle des Caffres ; & au couchant l'Empire de Monoëmugi, & une partie de celui de Monomotapa. Ce pays eſt habité par les Noirs idolâtres. On dit que le terroir y eſt peu fertile, & l'air mal ſain. On y met pluſieurs Royaumes. Les capitales des cinq principaux ſont ſur la côte, & ſe ſuivent dans cet ordre du nord au ſud, Lamon, Mélinde, Monbaz, Quiloa & Mozambique. Les Portugais y poſſédent Monbaze & Mozambique, & ils y ont encore bâti pluſieurs forts, & conduit pluſieurs colonies. MATY.

La mer de ZANGUEBAR. *Mare Zanguebaricum.* C'eſt cette partie de l'Océan Ethiopien, qui baigne la côte de Zanguebar, & la même qu'on appelloit anciennement *Hippadis palagus*, *Aſperum mare*, *Barbaricus ſinus.* ID.

ZANHAGA. ſ. m. Nom propre d'un grand pays du Zaara, en Afrique. *Zanhaga.* Il s'étend beaucoup du levant au couchant, le long de la riviére de Cavalos, depuis le Royaume de Zuenziga, juſqu'à l'Océan Atlantique, ayant le Teſſet au nord, & les Royaumes de Gualala & de Tombut vers le midi. On y met une capitale de même nom. Les cartes n'y marquent pourtant que Tégaſſa. MATY.

ZANI. ſ. m. Eſpéce de bouffon qui eſt particuliérement en vogue en Italie.

Ménage dérive ce mot du Latin *fannio*, ou du Grec φάτνος, *fatuus*, ſignifiant la même choſe.

ZANTE. ſ. f. Nom propre d'une île de la mer Ionienne. *Zacynthus.* Elle eſt à ſix lieues de la Morée, du côté du couchant, & à quatre de l'île de Céfalonie, vers le ſud. Elle a quinze à vingt lieues de circuit, & elle eſt fort fertile & bien peuplée. Ses habitans ſont Grecs ſchiſmatiques, & ils ont un Evêque & pluſieurs Couvents de Caloiers. *Zante* en eſt la ville capitale. MATY. ☞ Du Loir fait ce nom maſculin, & le dit toûjours avec l'article, excepté une fois. De Caſtel Tornèſe nous paſſâmes au *Zante* en trois ou quatre heures de temps. Du LOIR, *L. X. p.* 353. Il n'y a rien dans le *Zante* digne de curioſité. ID. *Ib.* Depuis le *Zante* juſqu'à Veniſe la toute n'eſt pas moins fréquentée que le grand chemin de Paris à Lyon. ID. Itaque eſt fort proche de *Zante.* Io. *p.* 355.

ZANTE. Elle eſt auſſi le nom de la ville capitale de l'île de Zante. *Zacynthus.* Elle eſt ſituée ſur une montagne, près de la côte ſeptentrionale de l'île. On aſſûre que cette ville contient vingt à vingt cinq mille habitans Grecs ou Juifs ; ces derniers y ayant trois Synagogues. Il y a une Evêque Latin, ſuffragant de Corfou ; mais il n'a preſque point d'autres brebis que la garniſon que les Vénitiens tiennent dans le château, qui eſt fort bon. Cette ville a un bon port, où il ſe fait un grand commerce de raiſins ſecs, & particuliérement de ceux de Corinthe, qui croiſſent fort abondamment dans l'île. Au reſte, on voit au pied du rocher, ſur lequel le château de *Zante* eſt bâti, une fontaine fort ſinguliére. L'eau en eſt fort claire & fort bonne ; cependant elle pouſſe avec elle, hors de la terre, des morceaux de poix, gros comme des noiſettes, & quelquefois comme de groſſes noix ; cette poix eſt molle en ſortant, & elle ſe durcit au ſoleil, & il en ſort une ſi grande quantité, qu'on en amaſſe tous les ans quatre-vingt-dix ou cent barils. Cette poix & les tremblemens de terre qu'on ſent dans l'île de *Zante* tous les printemps, une fois ou deux chaque ſemaine, peuvent venir de quelques feux ſouterrains. MATY.

ZANTO. ſ. m. Nom propre d'un village de la Baſſe Hongrie. *Zantus.* Il eſt entre Strigonie & Albe Royale, à cinq lieues de chacune, & on le prend pour l'ancienne *Oſones*, petite ville de la Haute-Pannonie. MATY.

ZANZIBAR. ſ. m. Nom propre d'une île de la Baſſe Ethiopie. *Zanzibara.* Elle eſt ſur la côte de Zanguebar, entre Monbaze & Quiloa. MATY.

☞ZAORAT. ſ. m. Ville d'Afrique, ſur la côte de Barbarie, au Royaume de Tunis, dans la province de Tripoli.

☞ZAOVIAS. ſ. m. Ville d'Afrique dans l'Empire de Maroc, au pied des montagnes de même nom.

Z A P.

ZAPATÉ, ou SAPATÉ. Eſpéce de fête qui ſe pratique en Italie dans les Cours de quelques Princes pour faire des préſens le jour de la fête de Saint Nicolas, en cachant ces préſens dans les ſouliers ou pantoufles de ceux à qui on veut les faire d'une maniére qui les ſurprenne en ſe chauſſant le matin, comme Saint Nicolas jetta de nuit par une fenêtre des bourſes pour marier de pauvres filles. Le P. Ménéſtrier a decrit les *Sapatés*, & leur origine, auſſi-bien que leurs pratiques différentes en ſon traité des Ballets anciens & modernes. Ce mot vient de *zapata*, qui en Eſpagnol ſignifie un ſoulier.

ZAPHAR. ſ. m. Terme de Fauconnerie. Il y a une ſorte de faucons, beaux de corps, qui ont la tête plus groſſe que les autres faucons, & ont les ſignes des gentils, ce ſont les plus nobles oiſeaux du monde ; ils ſont appellés *zaphars* ; ils ſont de moyenne groſſeur ; entre le gerfaut & le faucon, il n'y a autre différence, ſinon que le gerfaut monte plus haut, parce qu'il monte par pointe.

ZAPOTE. ſ. m. Sorte de fruit qui vient dans la nouvelle Eſpagne à un grand arbre appellé *cochiltz apolt.* Cet arbre a ſes feuilles ſemblables à celles de l'oranger, jointes trois à trois par intervalles. Ses fleurs ſont petites, jaunes, & ſon fruit eſt de la forme d'une pomme de coing, & de la même groſſeur. Les Eſpagnols l'appellent *zapote blanco.* Il eſt bon à manger, & d'un bon goût, mais il n'eſt pas ſain. Son noyau eſt un venin mortel. *Zapotum.*

ZAPOTECAS. ſubſtantif maſc. & plur. Peuples de l'Amérique ſeptentrionale. *Zapoteca.* Ils ſont dans la Province de Guaxaca, le long du golfe de Mexique, & Saint Ildefonſe eſt leur bourg principal. MATY.

☞ ZAPUATAN. ſubſt. maſc. Province de l'Amérique Septentrionale dans la partie de la Nouvelle Eſpagne appellée la Nouvelle Galice.

Z A R.

ZARA. ſ. m. Nom propre d'une ville capitale de la Dalmatia Vénitienne, & ſituée dans le Comté de Zara, ſur le golfe de Veniſe, environ à dix-huit lieues de Sébennico, du côté du couchant. *Zara, Jadera. Zara* eſt une ville Archiépiſcopale, & très-forte. Elle eſt environnée de la mer, & jointe par un pont levis à la terre-ferme, où elle a une citadelle, dont les foſſés ſont taillés dans le roc. MATY. ☞ *Zara* eſt une ville très-bien fortifiée & aſſez grande. DU LOIR. *L. X. p.* 357.

Le Comté de ZARA. *Comitatus Zara*, ou *Jaderæ.* C'eſt un petit pays de la Dalmatie. Il eſt le long de la côte; vis-à-vis des îles de Fugliapo, de Paſman, de Groſſa & de Coronara, qui en dépendent, de même que pluſieurs autres moindres, qui ſont autour d'elles. Zara eſt la capitale de ce Comté, que les Vénitiens acheterent l'an 1409. de Ladiſlas, Roi de Naples, qui ſe diſoit Roi de Hongrie. MATY.

ZARA, île. Voyez LISSA.

ZARA-VECCHIA. ſ. f. ou BIOGRAD. ſ. m. Nom propre d'one ville preſque entiérement ruinée. *Zara Vetus, Beligrada, Belgradum.* Elle eſt dans la Dalmatie, à cinq lieues de la ville de Zara, vers le couchant. On croit qu'elle eſt l'ancienne ville de la Liburnie, qui portoit les noms d'*Alba Maritima*, d'*Alba Maris* & de *Blandona.* MATY.

ZARACHA. ſ. f. Nom propre d'une petite ville du Duché de Clarence, en Morée. *Zaracha.* Elle eſt environ à vingt lieues de la ville de Voſtica, ou du golfe de Lépante, vers le midi. On le prend pour l'ancienne Pellene, ville de l'Achaïe. MATY.

ZARAME. ſ. m. Nom propre d'un Dieu des Gaulois. C'étoit Jupiter, ſelon Lucien, Minutius, & les *Etats & Empires du Monde. Zaramus.* BOREL.

ZARCA, en termes de Philoſophie hermétique, c'eſt l'étain. *Stannum.*

☞ ZARFA. ſ. f. Ville d'Afrique au Royaume de Fez, dans la province de Temeſne ou Temecene.

☞ ZARIGAN. ſ. m. Petite ville de Perſe, au voiſinage de Sultanie.

☞ ZARITZA. ſ. m. Ville de l'Empire Ruſſien au Royaume d'Aſtracan, ſur la rive droite du Volga.

ZARNAW. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Haute Pologne. *Zarnavia.* Elle eſt dans le Palatinat de Sandomir, entre la ville de ce nom, & celle de Sirad, environ à trente-cinq lieues de la premiére, & à trente de la derniére. MATY.

ZARNATA. ſ. f. Nom propre d'une ville de la Zaconie en Morée. *Zarnata.* Elle eſt ſur une éminence, & fortifiée à deux lieues du golfe de Coron, vers le nord, & à huit de Miſitra, vers le couchant. Le Général Moroſini, Vénitien prit cette place par compoſition l'an 1685. MATY.

ZARNECH, ou ZENIC. ſ. m. Terme de Philoſophie Hermétique. C'eſt le mercure philoſophal. DICTION. HERM.

ZARNOUNIZA. ſ. f. Nom propre d'un village de la Dalmatie, ſitué près de la ville de Spalato. *Zarnuniza.* On y voit les ruines de la ville nommée anciennement *Epecium.* MATY.

ZARPANA. ſ. f. Voyez SEPAN.

ZARZAPARILLA. ſ. f. Racine qu'on nous apporte de la Nouvelle Eſpagne. Voyez SALSAPAREILLE. *Sarſaparilla.*

Z A S.

ZASHALON, ou HUNDERSBUEL. ff. mm. C'eſt-à-dire, les Cent Collines. *Zashalon, Centum Colles.* Bourg de la Tranſilvanie, ſitué dans les montagnes, aux confins de la Valaquie, à treize lieues d'Hermanſtat, vers le levant. MATY.

ZASLAW. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Ruſſie-Rouge en Pologne. *Zaſlavia.* Elle a titre de Duché, & elle eſt ſituée dans la Haute Volhinie, ſur la riviére d'Horin, à ſix lieues au-deſſus de la ville d'Oſtrog. MATY.

Z A T.

ZATA, ZATHA. ſ. f. Nom propre d'un bourg de la Baſſe Hongrie, ſitué ſur le Danube, un peu au-deſſous de l'embouchure de la Dráve. *Zata, Zatha.* MATY.

ZATMAR ſubſt. maſc. Nom propre d'une petite ville de la Haute Hongrie. *Zatmarium.* Elle eſt ſur le Samos, à quinze lieues du Grand Waradin, du côté du nord. *Zatmar* eſt une place forte par ſa ſituation dans un petit lac formé par la riviére de Samos, & elle eſt capitale du Comté de *Zatmar*, qui eſt entre ceux de Kalo, d'Ugoh, de Maramarus, & la Tranſilvanie. MATY.

ZATMABRANYA. ſ. f. Nom propre d'une ville eſpitale d'un Comté de même nom. *Zatmarbanya.* Elle eſt dans la Tranſilvanie, ſur la riviére de Zazurd, aux confins de la Haute Hongrie, & à dix-neuf lieues de Clauſenbourg, vers le nord. On prend communément *Zatmarbanya* pour l'ancienne *Docirava*, ville de la Dace. MATY.

ZATOR. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Pologne. *Zatoria.* Elle eſt ſur la Viſtule, dans le Palatinat de Cracovie, à neuf lieues de la ville de ce nom, du côté du couchant. *Zator* a une bonne citadelle, & c'eſt la eſpitale du Duché de *Zator*, qui étoit autrefois de la Siléſie, & qui fut vendu l'an 1492. par Janus Duc de *Zator*, à Jean Albert, Roi de Pologne. MATY.

☞ ZATOU. ſ. m. Meſure de grains en uſage dans l'Iſle de Madagaſcar parmi les originaires de l'Iſle. On ne ſe ſert du *zatou* que pour le riz entier & non mondé. Le *zatou* contient cent voules; auſſi en langue Madecaſſe *zatou* ſignifie-t'il cent.

Z A V.

ZAVAÏAH. Voyez ZAIRAGIE.

Z A W.

ZAWICHOST. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Haute Pologne. *Zavichoſtum.* C'eſt le Siége d'une Chatellenie, & ſituée ſur la Viſtule, dans le Palatinat de Sandomir, à cinq lieues de la ville de ce nom, vers le nord.

Z A Z.

ZAZSEBES. Voyez MELENBACH.

ZAZUAROS & BROSS. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Tranſilvanie. *Zazuara, Broſſa.* Elle eſt ſur le Matos, à quatre lieues au-deſſous de la ville de Weiſſenbourg. Quelques Géographes prennent *Zazuaros* pour l'ancienne *Frateria* ou *Phrateria*, ville de la Dace, que d'autres mettent à Jucgano, petit lieu qui doit être dans la Valaquie, à l'embouchure du Zugl, dans le Danube. MATY.

Z B A.

ZBARAS. ſ. m. Nom propre d'un lieu. *Sbaratium.* On trouve deux petites villes de ce nom ſur les Cartes de la Pologne, & dans la Podolie. L'une eſt du Palatinat de Braclaw, & à quinze lieues de la ville de ce nom, vers le nord; l'autre eſt du Palatinat de Kaminiec à vingt-deux lieues de la ville de ce nom vers le nord. Les Cartes donnent à cette derniére le titre de Duché, & Baudrand le donne à la premiére. MATY.

Z B O.

ZBOROW. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Ruſſie-Rouge en Pologne. *Zboravia.* Elle eſt dans le Palatinat de Lemberg, entre la ville de ce nom, & celle de Zbaras, à vingt-cinq lieues de la premiére, & à dix de la derniére. *Zborow* eſt célébre par la défaite de Jean Caſimir, Roi de Pologne, arrivée l'an 1644. Ce Prince y ayant aſſemblé des troupes pour dégager ſon armée

aſſiégée à Zbaras par les Coſaques rebelles, & par le Cham des petits Tartares, y fut attaqué par une partie de l'armée de ſes ennemis : ayant perdu une partie de ſes gens ; & voyant le reſte aſſiégé, il ne put ſe tirer de cette fâcheuſe affaire, qu'en accordant aux Coſaques une paix très-avantageuſe, & en rétabliſſant les penſions que les Polonois avoient autrefois payées au Cham & à ſes Tartares. MATY.

Z E A.

ZÉA. Voyez CÉA.

ZÉA, ZIA. ſ. f. Nom propre de l'une des îles de l'Archipel. *Cea*, *Ceos*, *Cia*, *Hydraſſa*. Elle eſt près de la côte de la Livadie, entre le golfe de Nègre-Pont & celui d'Egine. Cette Île avoit anciennement vingt lieues de circuit ; elle n'en a plus que treize, la Mer ayant englouti le reſte. Il y avoit quatre villes, & on l'appelloit pour cette raiſon *Tétrapolis*, c'eſt-à-dire, l'île aux quatre villes. Il n'y reſte plus que celle de *Zéa*, qui eſt l'ancienne *Julis*, & qui a un Evêque Grec. Elle a ſur la côte occidentale un port fort ſûr, & capable de contenir une flotte entière, & elle abonde en foie & en vin. On aſſûre qu'étant anciennement trop peuplée à proportion de ſa fertilité, on y fit une Loi, qui ordonnoit à tous ceux qui avoient atteint l'âge de ſoixante ans, de prendre du poiſon, pour laiſſer la place aux jeunes gens néceſſaires à la défenſe de la patrie. Elle n'a pas beſoin de ce ſecours maintenant. Les Turcs qui en ſont les maîtres, ne dépeuplent que trop les pays où ils dominent. MATY. M. de Tournefort écrit *Zia*. Voyez le premier Tome de ſon Voyage, Lettre VIII.

X E B.

ZEB. ſ. m. Nom propre d'une grande contrée du Biledulgérid en Afrique. *Zeba Regio*. Elle s'étend depuis le Biledulgérid propre, qui la borne au levant, juſqu'au Tégorarin, qui eſt au couchant. Elle a au nord le Royaume d'Alger, & au ſud la comtée de Mezzabe. Ses villes principales ſont Peſcara, Borgieu, Deuſen, Neſta & Teolocha. On dit qu'il y a dans ce pays un grand nombre de ſcorpions dont la morſure eſt mortelle, mais qu'il y croît une plante, dont celui qui eſt mordu, prenant le poids de deux drachmes, eſt incontinent guéri, & préſervé encore pendant une année. MATY.

ZÉBEA. ſ. Nom propre d'une riviére de la Baſſe Ethiopie. *Zebea*. Elle a ſa ſource aux confins de l'Abiſſinie, traverſe toute la côte de Zanguebar, & ſe décharge dans l'Océan Ethiopien, à Melind. C'eſt ſans doute la même que Sanſon dans ſes grandes Cartes appelle Quilimagno. MATY.

ZÉBELINE. Voyez ZÈBELLINE.

ZÉBEN. Voyez HERMANSTAOT.

Z E C.

☞ ZEC pour ZEST. ſm. Le milieu d'une noix ; mais au figuré il veut dire rien, ou choſe de néant, bagatelle. *Gloſſ. ſur Marot. Zec* eſt vieux ; on ne dit plus que *zeſt*.

ZECKELY. Voyez SICULES.

Z E D.

ZÉDIC. ſ. m. Nom propre d'un village du Royaume de Tripoli en Barbarie. *Zedicum*. Il eſt ſur le golfe de Sidra, au couchant un peu méridional des écueils de *Sidra*. On le prend pour l'ancienne petite ville de *Saeazama*. MATY.

ZEDOAIRE. ſ. f. C'eſt une racine qui naît aux Indes Orientales d'une plante dont les feuilles ſont ſemblables à celles du gingembre, mais plus longues & plus larges. Cette racine eſt de couleur blanchâtre ou cendrée, d'un goût aromatique. On nous l'apporte toute ſéche des Indes & coupée en deux parties. On appelle la partie d'enhaut ou la tête qui eſt coupée par tranches *zedoaire ronde*, & celle d'enbas qui eſt longue & groſſe comme le petit doit, *zedoaire longue*. L'une & l'autre *zedoaires* ſont diſcuſſives, propres pour fortifier l'eſtomac, & pour la colique venteuſe. En Latin *zedoaria*.

Z É E.

ZÉEBOURG. Voyez RAMMEKENS.

ZEERNEBOCH. ſ. m. Ce nom eſt Eſclavon ; il ſignifie proprement Dieu Noir. *Deus Niger*. Les Sclavons reconnoiſſoient deux Dieux, comme les Manichéens ; un bon & un mauvais qui étoit le Démon, & qu'ils appelloient le Dieu Noir, en leur Langue *Zéerneboch*.

Z E G.

ZÉGZARD. ſ. m. Le Comté de ZÉGZARD. *Simigienſis Comitatus*. Comtée de la Baſſe Hongrie. Ce Comté eſt entre ceux d'Albe Royale, de Sighet & de Folna ; & Dombo en eſt la ville capitale. MATY.

ZEGZEG. ſ. m. Nom propre d'un Royaume. *Zegzegum Regnum*. C'eſt un pays de la Nigritie en Afrique. Il s'étend du levant au couchant, depuis le Royaume de Zanfara juſqu'à celui de Guber & à la Guinée, ayant au ſud le Royaume de Bénin, & au nord le Niger, qui le ſépare de celui de Caſſena. Sa ville capitale porte auſſi le nom de *Zegzeg*. MATY.

Z E I.

ZEILDAH. ſ. f. Nom d'une Secte, ou faction, qui s'éleva dans l'Arabie Heureuſe. D'HERBELOT, *Bibl. Orient.*

ZEILA. ſ. f. Nom propre d'une ville de la côte d'Ajan en Ethiopie. *Zeila*. Elle eſt fortifiée, & ſituée ſur la côte du Royaume d'Adel, environ à trente lieues du détroit de Babelmandel, vers le midi. On la prend pour l'ancienne *Avalites*, ville de la Troglodidique en Ethiopie. MATY.

ZEILAN. Voyez CEILAN.

ZEILANE. ſ. f. Terme de Fleuriſte. Tulipe qui a de grandes panaches violet d'Evêque, bordées de couleur de feu, ſur un beau blanc. MORIN.

ZEIRITE. ſ. m. Nom des Princes Arabes d'une Dynaſtie qui a régné en Afrique. *Zeirita*. Cette Dynaſtie fut fondée par Zéiri l'an 362. de l'Hégire, & dura juſqu'en 543. D'HERBELOT.

ZEITON. ſ. m. Nom propre d'une petite ville mal peuplée, mais Archiépiſcopale. *Zeiton*, anciennement *Thebæ*, *Thebæ Phtiippi*. Elle eſt dans la Theſſalie en Gréce, ſur le golfe de *Zeiton*, à treize lieues de la ville de Lariſſa, vers le midi. MATY.

Le golfe de ZEITON. *Sinus Zeitonius*, anciennement *Euboicus*, *Malicicus*, *Oetæus*. C'eſt une partie de l'Archipel. Il eſt au ſud de celui de l'Armiro, entre la côte de l'île de Négrepont & celle de Theſſalie. ID.

ZEITZ. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Miſnie en Haute Saxe. *Zitia Citizum*, *Cecia*. Elle eſt ſur l'Elſter, entre Naumbourg & Altenbourg, à ſix lieues de l'une & de l'autre. *Zeitz* a été une ville Epiſcopale ; mais ayant été ruinée par les Vandales l'an 982. ſon Evêché fut transféré à Naumbourg. Il s'eſt pourtant rétabli, mais il eſt mal peuplé. ID.

Z E K.

ZEKELHEID. ſ. m. Nom propre d'une forteresſe de la Haute Hongrie. *Zekelchida*. Elle eſt dans le Comté de Kalo, ſur une petite île formée par la riviére de Berethon, à trois lieues au-deſſus de S. Job, vers le levant. MATY.

ZEKELITA. ſ. f. Nom propre d'un bourg ou petite ville de la Haute Hongrie. *Zekelita*. Elle eſt dans le Comté de Kalo, ſur la riviére de Graſna, entre le Grand & le Petit Waradin, & à cinq lieues de S. Job, vers le nord occidental. ID.

☞ ZÉKERÉ. ſ. m. *Voyez* BOSPHORE de Thrace.

Z E L.

ZELA. ſ. f. C'étoit anciennement une ville Epiſcopale de la Cappadoce. *Zela*, *Zeila*. On en voit maintenant les ruines dans l'Amaſie en Natolie, entre la ville de Tocat & celle de Sauſtia.

ZÉLANDE.

ZELANDE. ſ. f. Le Comté de Zélande. *Zelandia.* C'eſt une des Provinces-Unies des Pays-Bas. Elle eſt entre les embouchures de l'Eſcaut & de la Meuſe, & la mer d'Allemagne, ayant au nord, la Hollande; au levant, le Brabant; au ſud, la Flandre; & au couchant, la Mer. Elle conſiſte en pluſieurs iles, dont les principales ſont Walchéren, Nord Béveland, Sud-Béveland, Tolen & Schouwen. Le terroir de ces iles eſt aſſez agréable, mais l'air y eſt fort groſſier. Leurs habitans ſont bons Matelots; ils s'attachent beaucoup au commerce de met. Les Etats de cette province conſiſtent dans les Députés des villes, & dans ceux de la Nobleſſe, laquelle a transporté ſon droit au Marquis de Wéere, depuis Prince d'Orange. Ses villes les plus conſidérables ſont Middelbourg capitale, Fleſſingue, Wéere, Tolen, Goes, Ziriczée & Brouwets-Haven. MATY.

Les Hollandois écrivent *Zéelande.*

ZELANDE, ile du Dannemarck. Voyez SÉELANDE.

ZELANDE NOUVELLE, ou la Terre des Etats. *Zelandia Nova, Regio Ordinum.* C'eſt un pays des Terres Auſtraies. Il eſt dans la mer Pacifique, au midi de la terre de Quir, & au levant du pays de Diémens. Les Hollandois qui l'ont découverte l'an 1654. lui ont donné le nom qu'elle porte. On n'en connoît aucune particularité; on ne ſçait pas même s'il eſt une île, ou une partie du continent Auſtral. ID.

ZÉLANDIA. ſ. f. Le fort ZÉLANDIA. *Arx Zelandia.* Forteresſe conſtruite par les Hollandois près de la ville de Taon, dans l'île Formoſa, qui eſt entre la côte de la Chine & celle de l'île de Luçon. Les Chinois s'en ſont rendus maîtres l'an 1661. ID.

ZÉLANDOIS, OISE. ſ. m. & f. & adj. qui eſt de Zélande. *Zelandius, Zelandienſis.* Un Capitaine, un Vaiſſeau *Zélandois.* Une flute, une priſe *Zélandoiſe.* Des Corſaires *Zélandois.*

ZÉLATEUR. ſ. m. Partiſan: celui qui agit avec beaucoup de chaleur, & beaucoup d'ardeur, ou pour Dieu, ou pour le public. *Zelator, zelotes.* S. Paul étoit un grand *zélateur* de la Religion. Les Juges établis ſur le peuple ſont gens conſommés en ſageſſe, & grands *zélateurs* des loix. FÉN. Brutus étoit grand *zélateur* de la liberté Romaine. Ciceron étoit un grand *zélateur* de ſa langue. CHARP. Il ne faut pas ſe ſervir ſouvent de ce mot. REGN. Il n'eſt venu dans notre Langue que parce qu'on l'a trouvé dans quelques Traductions de l'Ecriture: les Prédicateurs s'en ſont ſervi dans les chaires; on l'a enſuite employé dans les Livres ſpirituels, & enfin on l'a étendu par métaphore à divers uſages. ☞ De ſervents *zélateurs* de la gloire de Dieu. BOURU. Nos Mémoires doivent un tribut aux *zélateurs* & protecteurs des Lettres.

On appelle *Zélateurs*, une ſaction qui s'éleva parmi les Juifs pendant la guerre contre Tite & Veſpaſien, & dont Joſeph parle ſort, L. XIV. C. 6. Antiq. & L. IV. C. 12. *De Bello judaïco.*

☞ Dans quelques Ordres Religieux on donne auſſi le nom de *Zélateur* à un Religieux préposé ſous les ordres du Pere Maître, ou du Pere Directeur à l'éducation des Novices & des jeunes Profès.

☞ ZÉLATRICE. ſ. f. La *Zélatrice* eſt parmi les Religieuſes Urſulines la troiſiéme du Monaſtère, comme l'Aſſiſtante en eſt la ſeconde. Le devoir de la *Zélatrice* eſt d'écrire des lettres pour les affaires de la Maiſon, & d'accompagner la Supérieure au parloir. Elle a vûe ſur tout l'état de la Maiſon, & viſite les chambres, claſſes & autres offices du Monaſtère, pour, après avoir reconnu les beſoins & les déſordres, s'il y en a, en avertir la Supérieure, à ce qu'il y ſoit remédié. Elle prend garde que toutes les proviſions ſe faſſent en temps & ſaiſon, & voit ſi elles ſont bonnes & à juſte prix; comme auſſi les ſerges, toiles & autres choſes ſemblables. *Conſtitutions des Religieuſes Urſulines*, in-16. *Paris* 1705. 3ᵉ part. *p.* 43. 47.

ZÈLE. ſ. m. Ardeur, affection, paſſion qu'on a pour quelque choſe. Le *zèle* ne doit pas être une chaleur aveugle. AB. UA M. Le *zèle* ſe relache & s'amollit par les plaiſirs. S. EVR. *Ardens ſtudium, incenſum ſtudium.* C'eſt le *zèle* de la Religion qui animoit les Apôtres & les Martyrs. Les Romains avoient un grand *zèle* pour la défenſe de la patrie. Il faut réveiller le *zèle* du peuple pour la gloire de l'Etat. MEZ. C'eſt un *zèle* indiſcret que de corriger ſon prochain avec bruit, avec ſcandale: il faut le faire avec un *zèle* diſcret & modéré. La ſerveur des hypocrites qui cherchent à ſe faire une réputation de *zèle* par leurs emportemens, eſt bruyante & indiſcrete. DE VILL. Le *zèle* ſe convertit d'ordinaire en haine & en inimitié. MONT. Ou gâte les meilleures affaires par un *zèle* trop impétueux. BALL. Si le *zèle* ſi ſervent ſoûtient les vertus, il en eſt auſſi ſouvent l'écueil; il n'y a rien dont le vice emprunte le nom avec plus de ſuccès. DE VILL. La malignité naturelle eſt infiniment plus vive & plus agiſſante lorſqu'elle peut ſe couvrir, & ſe déguiſer du prétexte de *zèle.* NIC. Le *zèle* apparent pour certaines vérités n'eſt quelquefois qu'un effet d'amour propre, & d'attache à ſon propre ſens. ID. Le *zèle* anime les vertus Chrétiennes, & les empêche d'être molles & languiſſantes. FLÉCH. Mais les Juifs emportés de *zèle*, prirent avec eux quelques méchans hommes de la populace. P. BOUH. *Act* 17. 5.

Les Poëtes ſe ſervent quelquefois de *zèle*, pour ſignifier, Affection, amour. Il lui a témoigné ſon *zèle* en toutes occaſions.

ZÉLÉ, ÉE. adj. & ſ. m. & f. Fervent affectionné; qui a du zèle ou de la paſſion, ou pour Dieu, ou pour la patrie, ou pour quelque autre choſe. *Fervens, ardens, ſtudio incenſus, inflammatus, flagrans. Zélé*, dans ſa premiére origine, ne ſignifie rien que de fort bon, mais on a preſque décrié ce terme, de même que celui de *dévot*, & on s'en ſert en mauvaiſe part, auſſi ſouvent qu'en bonne. Les dévots *zélés* ſont ſouvent inconſidérés & emportés. Il y a des *zélés* dans toutes les Sectes. Un *zélé* n'eſt bien ſouvent autre choſe qu'un homme entêté, opiniâtre, & fort échauffé pour ſes ſentimens. S. ÉVR.

☞ ZELEUR. ſ. m. Terme en uſage dans l'Ordre des Minimes. Procureur Général de cet Ordre à Rome. *Procurator Generalis.* Le Chapitre Général qui ſe tint en 1629. à Barcelone, ordonna qu'on commenceroit de faire en Cour de Rome les pourſuites pour la béatification du R. P. Pierre Moreau de Soiſſons, & chargea de cette affaire celui qui ſeroit élu *Zéleur*, ou Procureur Général de l'Ordre. P. GIRY, *vie du R. P. Moreau, p.* 358.

ZELL. ſ. m. Nom propre d'une ville du Duché de Lunebourg en Baſſe-Saxe. *Cella.* Elle eſt au confluent de la Fuſe & de l'Aller, entre la ville de Lunebourg & celle d'Hildesheim, à treize lieues de la premiére, & à onze de la derniere. *Zell* eſt une ville forte, & défendue par une bonne citadelle, où les Ducs de Lunebourg font leur réſidence. MATY.

ZELL IN HAMMARSPACH. Autre petite ville de l'Ortnaw en Suabe. *Cella.* Elle eſt Impériale ſous la protection de la Maiſon d'Autriche, & ſituée à une lieue & demie de la ville de Gengenbach, vers le levant. ID.

Le Lac de ZELL. *Lacus Cellenſis*, ou *lacus inferior.* Ce lac eſt ſur les confins de la Souabe & de la Suiſſe, le long du Rhin, au-deſſous du lac de Conſtance; voilà pourquoi on l'appelle quelquefois le lac Inférieur. On voit dans ce lac l'île & l'Abbaye de Reichenaw, & ſur ſes bords la ville de Ratolfzell, qu'on nomme quelquefois *Zell*, d'où, ſans doute, eſt venu le nom du lac. ID.

ZELL, ou CELL, eſt encore une petite ville capitale d'un des Bailliages de l'Électorat de Trèves. *Cella.* Elle eſt ſur la Moſelle, environ à deux lieues au-deſſous de Traerbach. ID.

Z E M.

ZEMBIS. ſ. m. Sorte de coquillage qui ſert de petite monnoie dans le Congo, Royaume d'Afrique. Voyez LOANUA.

ZEMBLE, NOUVELLE-ZEMBLE. On trouve auſſi *Zemla*, mais mal. ſ. f. *Nouvelle-Zemble.* C'eſt-à-dire, une nouvelle Terre. *Nova Zemla.* C'eſt un grand pays, ſitué dans l'Océan ſeptentrional, au nord de la Province de Petzora, en Moſcovie, dont il n'eſt ſeparé que par le détroit de Weigats. On ne ſçait pas ſûrement ſi ce pays eſt une île, ou s'il eſt attaché à la Grande-Tartarie du côté du levant. Il s'étend du ſud au nord, environ depuis le 70ᵉ dégré, juſqu'au 75ᵉ; Hemſkerke, pilote Hollandois doubla le cap ſeptentrional de ce pays l'an 1595.

en cherchant par le nord un chemin pour la Chine, mais ſon vaiſſeau ayant été arrêté par les glaces, il fut obligé de paſſer l'hiver avec ſon équipage ſur la côte orientale, dans une cabane de planches qu'il y fit bâtir. Quoique cette cabane fût bientôt enterrée dans la neige, & que les Hollandois y fiſſent continuellement du feu, cependant le froid y étoit ſi rude que le plancher étoit toûjours couvert d'une croute de glace, de l'épaiſſeur d'un travers de doigt. Ces hardis Voyageurs furent enſevelis dans ce pays ſous une nuit, qui dura environ deux mois; le ſoleil n'ayant point paru ſur leur horiſon depuis le 4 Novembre juſqu'au commencement de Février. Ils n'y virent que des Renards blancs, qu'ils mangeoient, quand ils pouvoient les prendre dans leurs pieges, des loups & des ours de même couleur; ceux-ci étoient d'une énorme groſſeur, & dévorerent trois Mateſots. Mais la partie méridionale de ce pays, autour du détroit de Weygatz eſt habitée. Et on dit que ſes habitans ſont de petite taille, baſanés, ayant les cheveux noirs, & étant habillés de peau de veau marin, ou de celle du Pingoin, qui eſt un grand oiſeau, dont ils mettent les plumes en dehors, ils vivent de la chaſſe & de la pêche, & ils adorent le ſoleil, la lune, & des ſtatues de bois qui repréſentent des hommes fort groſſiérement. MATY.

ZEMBRE. Voyez ZAMBRE.

ZEMBROW. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Mazovie en Pologne. *Zambrovia.* Elle eſt dans le Palatinat de Czerſko, à dix huit lieues de la ville de Bielſko, vers le couchant. ID.

ZEMÉCH, ou ZUME-LAZULI. Terme de Philoſophie hermétique. C'eſt la pierre d'azur. DICT. HERM.

ZEMLYN, ZEMBLIN. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Haute-Hongrie, ſituée ſur le Bodrog, à ſept ou huit lieues de Caſſovie, vers le levant, & à neuf de Toxay, vers le nord. *Zemblinium, Zemlynium. Zemlyn* eſt capitale d'un Comté, qui porte ſon nom, & qui eſt entre ceux de Barſod, d'Abanwivar, d'Ungwar, & de Perteczaz. MATY.

ZÉMONICO. ſ. m. Nom propre de lieu. C'étoit autrefois une forteresſe de la Dalmatie. *Zemonicum.* Elle étoit à deux lieues & demie de Zara, en tirant vers Novigrad. Les Venitiens la cederent au Turc l'an 1573. & ils la prirent & la demolirent l'an 1647. ID.

☞ZEMPOALA. ſ. f. Province de l'Amérique Septentrionale, dans la Nouvelle Eſpagne, au Diocèſe de Tlaſcala.

Z E N.

ZENDEROW, ZENDEW. Voyez SEMENORIA.

ZENETON. ſ. m. Terme de Philoſophie Hermétique. C'eſt un pentacule ou compoſition conſtellée, propre contre la peſte. Van-Hel-Mont en fait la deſcription. DICT. HERM.

ZÉNIC. ſ. m. Autrement ZARNECH. ſ. m. En terme d'Alchimie, c'eſt le mercure philoſophal. ID.

ZENG. Voyez SIGNA.

ZENIT. ſ. m. Terme d'Aſtronomie. C'eſt le point vertical, ou le point du ciel qui eſt directement ſur notre tête, par lequel paſſent tous les azimuts, ou cercles verticaux. *Cœli vertex, cœli apex.* Il eſt diamétralement oppoſé au *nadir*, qui eſt le point du ciel directement ſous nos pieds. Le *zenit* eſt auſſi appellé le pôle de l'horiſon; parce qu'il en eſt éloigné de 90 dégrés. Il eſt auſſi le pôle de tous les almucantarats, ou cercles parallèles à l'horiſon, par leſquels on marque la hauteur ou élevation des aſtres au-deſſus de notre horiſon.

ZÉNOBE. ſ. m. & non pas Zénobie, pour ne le point confondre avec le mot ſuivant, *Zenobius.* S. *Zénobe* Evêque de Florence vivoit au IVe ſiecle, & l'on dit qu'il étoit de la famille des Hiéronymites, qui ſubſiſte encore à Florence. Il mourut le 25e Mai de l'an 405.

ZÉNOBIE. ſ. f. Nom propre de femme. *Zenobia.* La fameuſe *Zénobie* Reine des Palmyréniens, & femme d'Odrnat, étudia les belles lettres ſous Longin, commanda des armées, tint long-tems l'Empire d'Orient; mais fut enfin vaincue par l'Empereur Aurélien, & conduite en triomphe à Rome, où elle mourut en perſonne privée.

ZÉNON. ſ. m. *Zeno.* Nom d'homme. Il y a eu un Empereur & un Philoſophe qui ont porté le nom de *Zénon.*

ZÉNORVA. Voyez XENOXUA.

ZENTA. ſ. f. Nom propre d'une contrée de la Dalmatie. *Zenta.* Elle eſt aux confins de l'Albanie, dans laquelle quelques cartes la mettent. Ses villes principales ſont Seutari, Drinaſto, Antivari & Doſcigno. MATY.

ZENTA, le lac de ZENTA. Voyez SEUTARI, lac.

Z E O.

☞ZÉOMEBUCH. ſ. m. C'eſt-à-dire, le Dieu noir. C'eſt ainſi que les Vandales appelloient le mauvais Génie, à qui ils offroient des ſacrifices pour détourner ſa colère.

Z E P.

ZÉPHIR, ou ZÉPHIRE. ſ. m. Vent qui ſouffle du point cardinal de l'horiſon du côté d'occident. *Zephyrus.* On l'appelle ſur la Méditerranée *vent de Ponant* ou du couchant; ſur l'Océan le *vent d'oueſt.* On l'appelle auſſi *Favonius*, & quelques-uns le confondent avec *Africus*, qui ſouffle de l'occident d'hiver, à cauſe de ſon voiſinage. Il eſt contraire aux Chaſſeurs, parce qu'il ſouffle près de terre, & qu'il eſt humide, & ainſi il emporte l'odeur du gibier.

☞*On y voit paroître Neptune*
Trainant dans un char de ſapphirs
Attelé de quatre Zéphyrs
Ton bon génie & ta fortune.
P. LA MOINE.

☞*Même les plus mignards* Zéphirs
Donnérent tréve à leurs ſoupirs
Pour ne troubler point ces merveilles. ID.

Ce mot vient du Grec ζέφυρος.

ZÉPHIR, ſe dit poétiquement des vents doux & agréables, & de ceux qui ſouffient au printemps. *Aura lenis.* Le plus ſage s'endort ſur la foi des *zéphirs.* VILL. Ce ſont les doux *zéphirs* qui font éclore les fleurs. Le printemps ramene les *zéphirs.*

ZÉPHIR, ſe perſonifie quelquefois; & alors on dit toûjours *zéphirs* au ſingulier. L'ACAD. On dit au contraire preſque toûjours *zéphirs* au pluriel. MAN. Godeau a pourtant dit, que l'amoureux *zéphir* lui conte ſon martyre. Virgile ne devoit point faire gourmander le *zéphir* par Neptune; bien loin de ſoulever la mer & les flots, à peine a-t-il la force de brouiller un tour blond. G. G. les Amans, chez les Poëtes, n'envoient leurs ſoupirs à leurs Maîtreſſes que ſur les ailes des *zéphirs.* On n'entendoit que la douce haleine des *zéphirs* qui jouoient dans les rameaux des arbres. FAN. Les aimables *zéphirs* badinoient dans les plis de ſa robe, qu'ils enfloient de leurs haleines. S. EVR. Les folâtres *zéphirs* ſe mêloient dans ſes beaux cheveux. FEN.

Les jeunes zéphirs,
Fidéles meſſagers des amoureux déſirs. MEN.

Tous les vents attentifs retenoient leurs haleines;
Le ſeul zéphir *eſt libre, & d'un ſouffle amoureux,*
Il careſſe Vénus, ſe joue à ſes cheveux.
LA FONTAINE.

Z E R.

☞ZER. ſ. m. Les Perſans appellent *zer* toutes ſortes d'eſpéces de monnoies. Ce terme ſignifie or, quand on parle du métal qui porte ce nom; mais en fait de monnoies il eſt générique, comme en France le mot d'*argent*, dont on ſe ſert pour marquer en général toutes les eſpéces qui ont cours, auſſi bien celles de billon ou de cuivre, comme les ſous marqués & les liards, que celles qui ſont d'or ou d'argent, comme les louis & les écus.

ZERBI. Voyez GARBES.

ZERBSI. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Principauté d'Anhalt; en Haute-Saxe. *Zerveſta.* Elle eſt entre

tre Magdebourg & Wittemberg, environ à ſix lieues de la premiére, & à neuf de la derniére. *Zerbſt* a une bonne citadelle, où réſide le Prince d'Anhalt-Zerbſt. MATY.

ZERCI. ſ. m. En termes de Philoſophie hermétique, c'eſt le vitriol. DICT. HERM.

ZERER. Vieux verbe act. qui ſignifioit peut-être Vuider, dépouiller, de *deſerere*. Touchant ce mot, M. Galand, au Franc-Aleu, *p.* 96. cite la Coûtume de Beauvaiſis, de Philippe de Beaumanoir, en ces termes : Or veons quel uſaige ne valent mie, quant li Sires voit aucun deſ ſes ſujets tenir héritage, de quoi li ne rend à nul, n'y cens, ne rentes, ne redevances, li Sires y pueſt *zérer* les mains & tenir lui comme ſien propre. Car nul ſelon noſtre Couſtume, ne peut tenir des alnys : & on appelle aluez, ce que l'on tient ſans payer nulle redevance à nul ny: & ſe li Queus s'apperçoit que il air en ce Comté nul res aluez, il lez puet prenre, ne n'en eſt tenus à nul rendre, pource que il eſt Sires de ſen droit, de ce qui eſt tenu en aluez en ce Comté. BOREL.

☞ ZERFANTO, ſ. Nom d'une petite Iſle de l'Archipel, & l'une des Cyclades. Du Loir, *p.* 5. un ſeul Officier Turc & des moindres envoyé de la porte commande à toute cette Iſle. La Moine. *Ib.*

☞ ZERIGAN. ſ. m. Ville de Perſe dans l'Araex Perſienne.

☞ ZERINGEN. ſ. m. Ville d'Allemagne dans le Briſgau.

ZERMAGNE. ſ. m. Nom propre d'une riviére de la Dalmatie. *Zermagnus*, anciennement *Tedanius*. *Tedanium*. Elle coule ſur les confins de la Dalmatie propre & de la Morlaquie, baigne Abroalxo, & ſe décharge au fond d'un long golfe, au nord de la ville de Novigrad. MATY.

ZÉRO. ſ. m. Caractére d'Aritmétique formé comme un o, qui ne vaut rien tout ſeul ; mais qui augmente la valeur du nombre qui le précéde d'autant de dixaines qu'il renfermoit auparavant d'unités. *Excurrens nota*, *vel excurrentis numeri nota*. Dans les Tables Aſtronomiques on voit que l'élevation du pole d'un tel lieu eſt de 45. dégrés, *zéro* minutes, & 35. ſecondes. Pour écrire deux cens mille, il faut mettre un deux, ſuivi de cinq *zéro*.

Quelques-uns dérivent ce mot par tranſpoſition de l'Hébreu *ezor*, qui ſignifie *cingulum*, parce que le *zéro* en repréſente la figure.

On dit proverbialement, qu'un homme eſt un *zéro*, ou un o en chiffre ; pour dire, que c'eſt un homme inutile dont on ne fait aucun état, dont on ne compte point la voix. *Homo nihili*, *vel nullius momenti*.

ZÉRUMBERT. ſ. m. Voyez ZINOIRE. C'eſt la même choſe. *Zedoaria*.

Z E S.

ZEST, ZESTE. ſ. m. Pellicule dure qui eſt au milieu de la noix qui eſt entre ſes quatre cuiſſes. Quelques Médecins aſſurent que le *zeſt* ſec, & bû avec du vin blanc environ demi-once, guérit la gravelle. *Pellicula nuclei intermedia*.

ZEST, eſt auſſi un petit inſtrument, avec lequel on ſouffle de la poudre ſur les cheveux, ou ſur une perruque. *Pulviculus*. C'eſt une eſpéce de bourſe de cuir, qui s'enfle & ſe ſerre par le moyen d'une baleine, & qui a une petite ouverture d'yvoire.

ZEST, eſt auſſi un petit morceau de pelure d'orange, ou de citron, duquel on épreint le jus ſur un verre de vin, afin qu'il en prenne l'odeur. On le paſſe quelquefois à la chandelle, ou on lui fait faire ſon effet contre le nez. *Mali aurei fruſtulum*. On les confit préſentement.

ZEST, ſe dit quelquefois ironiquement, & abſolument, pour montrer qu'on ne fait point de cas d'une choſe, qu'elle eſt de nulle valeur, comme le *zeſt* qui eſt au milieu de la noix. Cela ne vaut pas un *zeſt*. On a beau le menacer, *zeſt*, il ne fait que s'en moquer. *Quid inde*, *nihil*.

☞ *Entre le ziſte & le zeſte*. Entre deux, paſſablement, là là, tant bien que mal. DIC. COM.

L'Académie écrit *Ziſt* & *Zeſt*.

Z E T.

ZÉTAPOR, CENTAPOR. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la preſqu'île de l'Inde deçà le Gange. *Centapora*. Cette ville eſt ſituée ſur la côte de la province de Décan, eſt priſe par quelques Géographes pour l'ancienne *Mandagora*, que d'autres placent à Mangalor. MATY.

ZÉTÉTIQUE. adj. Terme de Mathématique. On appelle methode *zététique*, la méthode dont on ſe ſert pour réſoudre un problème *Zététique*. La *Zététique* eſt une partie de la nouvelle Algébre. Voyez VIATE.

Il vient du Grec ζητω, *quærere*, *chercher*.

ZÉTÉTIQUE. ſ. m. Nom d'anciens Philoſophes, *Zeteticus*. Ce mot ſignifie des Chercheurs, de ζητω, *je cherche*. C'étoient de vrais Pyrrhoniens, qui faiſoient profeſſion de chercher la vérité, mais qui ne la trouvoient point, & doutoient de tout. Diogéne Laërce en parle, L. IX.

☞ ZETHÈS, ou ZÉTHUS. ſ. m. Frere d'Amphion, nâquit de Jupiter & d'Antiope, & aida ſon frere à bâtir la ville de Thébes.

☞ ZÉTAÏS & Calaïs, deux Argonantes, fils de Borée & d'Orithie.

ZÉVENAR, SÉVENTEK. ſſ. mm. Noms propres d'une petite ville du Duché de Clèves, en Weſtphalie. *Zevenaria*. Elle eſt enclavée entre la Gueldre Hollandoiſe, & le Comté de Zutphen, à deux lieues de la ville de Doeſbourg, vers le midi, & à trois d'Arnhem, vers le levant. MATY.

ZÉVERINAM, SÉVÉRINO. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Haute-Hongrie. *Zeverinum*, *Severinum*. Elle eſt ſur le Danube, aux confins de la Valaquie, environ à dix-huit lieues de Temiſwar, vers l'orient méridional. Quelques Géographes prennent *Zévérinam* pour l'ancienne *Sornum*, & d'autres pour l'ancienne *Acmonia*, villes de la Dace. MATY.

☞ ZEUMICHIEN, adj. m. c'eſt-à dire, Jupiter le machiniſte, nom qu'on donna à Chryſor, pour avoir fait pluſieurs découvertes utiles, inventé pluſieurs machines, l'hameçon, la ligne à pêcher, l'uſage des barques pour la pêche. *Zeumichius*.

☞ ZEUXIS, ſ. m. nâquit à Héraclée dans la Macédoine, environ quatre cens ans avant Jeſus Chriſt. C'eſt le premier des Grecs qui ſe ſoit ſignalé dans la Peinture. Il eut pour Maître Apollodore, Artiſte fort médiocre. Il donnoit libéralement ſes tableaux, parce qu'il ne croyoit pas qu'on pût les payer. Les peuples d'Agrigente lui ayant demandé un portrait nud d'Hélène, il exigea qu'ils lui envoyaſſent les cinq plus belles filles de leur pays pour lui ſervir de modéle. On prétend qu'ayant peint une vieille ridée, cette figure comique fit une telle impreſſion ſur ſes ſens, & le fit tant rire, qu'il en mourut. *Diction. de Peint. & d'Arch.*

Z E Y.

ZEY. ſ. m. Nom propre d'un petit torrent de l'Électorat de Mayence. *Zeya*, anciennement *Cluna*. Il paſſe à Mayence, & il s'y decharge dans le Rhin. MATY.

ZEYBA. ſ. m. Grand arbre des Indes orientales, dont il y a des forêts entiéres dans la province de Nicaragua. Leur tronc devient quelquefois ſi gros, que quinze hommes en ſe tenant par la main, ne le pourroient embraſſer. *Zeybaïs arbor*.

ZEYBO. ſ. m. Grand arbre qui vient dans la nouvelle Gallice. Son bois eſt ſpongieux & preſque inutile, & on ne s'en ſert pour aucun ouvrage. Il porte un fruit comme des écoſſes rond, & plein d'une certaine laine déliée, quand les écoſſes étant en leur maturité ſe fendent & s'ouvrent. On tient que l'ombre de cet arbre eſt fort ſaine. *Zeybus arbor*.

Z E Z.

ZÉZARO, ZÉZÉRO. ſ. m. Nom propre d'une riviére du Portugal. *Zecarus*, *Ozecarus*. Elle nait dans la province de Beira, près de Valhelhas, au midi de Guarda, traverſe une partie de l'Eſtramadure, & ſe décharge dans le Tage au bourg de Punhéte. MATY.

ZÉZO

ZÉZO. Vieux mot. Droit. Côté droit. Stantantinzeſo, ſe tenant à côté droit. BOREL.

Z I A.

ZIA. Voyez ZEA.

ZIAMET. Voyez ZAÏM.

☞ ZIAN. ſ. m. Monnoie d'or du Royaume d'Alger, qui ſe frappe à Tremecen. Elle a d'un côté le nom du Dey, & de l'autre quelques lettres ou légendes Arabes tirées de l'Alcoran. C'eſt la plus forte monnoie qui ſe faſſe dans tous les Etats dépendans d'Alger. Le *zian* vaut cent âpres.

☞ ZIANGIS. ſ. m. Monnoie d'Argent d'Amadabath, qui a cours dans quelques autres lieux des Etats de Mogol; elle eſt du nombre des roupies, & vaut vingt pour cent plus que celles qu'on y nomme Gafana: le *ziangi* revient à trente-ſix ſols de France.

Z I B.

ZIBELLETTO. Voyez GIBLET.

☞ ZIBELINE. ſ. f. Sotte de Marte. Un manehon de *zibeline*. Les *zibelines* les plus noires ſont les plus belles. On dit auſſi adjectivement Marte *zibeline*.

ZIBITH. ſ. m. Nom propre d'une ville de l'Arabie heureuſe. *Zibitum*. Elle eſt capitale d'une Principauté qui porte ſon nom; & ſituée ſur la rivière de Zibit, à ſoixante lieues d'Aden, vers le couchant ſeptentrional. Cette ville eſt grande & marehande. On la prend pour l'ancienne *Saba* ou *Sabæa*, capitale de la Sabée, laquelle quelques uns pourtant placent à Siébel, ville de la même contrée. MATY.

Le Royaume de ZIBITH. *Zibitum Regnum. Sabæ Regnum, Sabæa.* C'eſt un pays de l'Arabie Heureuſe. Il s'étend du nord au ſud, depuis la Principauté de la Mecque, juſqu'à celle de la Mocca, ayant au levant la Principauté de Téhama, & au couchant la mer Rouge. Les Turcs ont été maîtres de ce pays. Il appartient maintenant à un Prince Arabe. Ses lieux principaux ſont Zibith capitale, Dhazar & Ziden. MATY.

Z I C.

☞ ZICLOS. ſ. m. Villes de la Baſſe Hongrie, au Comté de Baran, ſituée à cinq lieues de Cinq Egliſes. On croit que c'eſt l'ancienne *Eovallium*.

Z I D.

ZIDEN. ſ. m. SIDDE, GIODD. ſſ. ff. Noms propres d'une ville de l'Arabie heureuſe. *Zidenum, Sidda, Giodda.* Elle eſt dans la Principauté de Zibit, à l'embouchure du Chaïr dans la mer Rouge, & à dix-huit ou vingt lieues de la Mecque, vers le couchant méridional. Quelques-uns prennent *Ziden* pour la petite ville nommée anciennement *Puden Pudeni*, d'autres pour l'ancienne *Ocelis*, *Ocela*, *Acila*, que d'autres placent à Zibith, ou à la Nocea. MATY.

Z I E.

ZIEGENNAIM. ſ. m. Nom propre d'une petite ville bien fortifiée, capitale d'un Comté qui porte ſon nom. *Zigenhamum.* Elle eſt dans la Heſſe, ſur la rivière de Schwalm, à ſix lieues de la ville de Fritzlar, vers le midi. MATY.

ZIEMNOY-POIAS. Voyez OBY, montagnes.

Z I G.

ZIGEA. ſ. f. Nom propre d'une petite île du Comté de Zagrab, en Sclavonie. *Inſula Zigea*, anciennement *Segeſtica.* Elle eſt formée par la Save, entre la ville de Zagrab & celle de Siſſeg. MATY.

ZIGLIO. Voyez GIGLIO.

ZIGOMA. ſ. m. Terme d'Anatomie. Nom d'un os appellé par quelques Anatomiſtes Os jugal. *Zigoma.* Le *Zigoma* n'eſt point un os particulier; mais une union de deux éminences d'os, dont l'un vient de l'os temporal, l'autre de la pommette. Ces deux éminences ou apophyſes ſont jointes par une petite future oblique, que j'ai appellée zigomatique. DIONIS.

Il faudroit écrire *ζυγόμα*; car ce nom vient de *ζυγνυμι*, *je joints*, de là *ζυγμα*, *jonction*, *union*. Ainſi le *ζυγόμα* n'eſt autre choſe que la jonction, l'union, la future de ces deux os.

ZIGOMATIQUE. adj. m. & f. Terme d'Anatomiſte. *Zygomaticus.* Qui appartient au zigôma. La future *zigomatique.* Voyez ZIGÔMA. La future *zigomatique* ſe nomme ainſi, parce qu'elle eſt toute dans le zigôma; elle eſt fort petite, & elle ſépare l'os pétreux par ſon apophyſe d'avec l'os de la pommette. DIONIS. Le cinquiéme muſcle des lèvres, qui eſt le premier de leurs muſcles communs, eſt le *zigomatique*; ainſi nommé parce qu'il prend ſon origine du zigôma, & va s'inſérer au coin de la bouche, pour le tirer vers les oreilles: on le nomme *le rieur*, parce que c'eſt lui qui agit dans le temps du ris. DIONIS.

ZIGZAC. ſ. m. (L'Académie dit *Zigzag.*) Mais quoiqu'il en ſoit de l'ortographe, on prononce certainement par deux *g*, *zig-zag.* Petite machine compoſée de pluſieurs rangs de tringles plattes compoſées en fautoirs, ou loſanges, clouées & mobiles tant dans le centre que par les extrémités, eſt telle ſorte qu'elle s'allonge par un des bouts, ou ſe retire, ſelon qu'on manie les deux branches par où on la tient. *Machina produ&ilis.* Les enfans ſont des jouets avec des *zig-zags* pour ſe faire des malices. Il y a une petite Comédie de Poiſſon qui s'appelle *Zigzag.* C'eſt celle qu'on joue avec le *Baron de la Craſſe.* On l'appelle *Zigzag*, parce qu'un des Acteurs ſe ſert d'un *zigzag* pour donner un billet amoureux à ſa Maîtreſſe.

On fait auſſi de ces machines en grand. A la guerre il y a des points & des échelles en forme de *zigzag.* La grande Machine de Marli qui élève les eaux de la Seine plus de quatre cens pieds pour les mener à Verſailles, eſt une eſpéce de *zig-zag* merveilleux. Les Balanciers joints les uns aux autres, ſont une eſpéce de *zigzag.*

On appelle, *Allée en zigzag*, une allée rampante & ſujette aux ravines, qui à cauſe de cela eſt traverſée d'eſpace en eſpace par des plattes-bandes de gazon en maniére de chevrons briſés ou de *zigzags* de points de Hongrie, pour retenir le ſable. *Ambulacrum loxodromicè diſpoſitum.* On appelle auſſi, *Allée en zigzag*, une allée dans un boſquet, ou labyrinte, qui eſt formée par divers retours d'angle pour la rendre plus ſolitaire, & en cacher l'iſſue. Il y a de certains manchons que les Pelletiers appellent *zigzags.* Vendez-moi un *zigzag.*

☞ On appelle, Broderie en *zigzag*, une broderie qui repréſente la figure d'un *zigzag* à demi allongé.

☞ On dit, qu'un ivrogne fait des *zigzags*, quand en marchant il va tantôt d'un côté, tantôt d'un autre.

Z I K.

ZIKA. ſ. f. Nom propre d'un petit bourg de la Baſſe-Hongrie, ſitué ſur la Satwitze, entre Albe Royale & Sarwar. *Zika.* On le prend pour l'ancienne *Magniana*, que l'on confond avec *Mogetiana* & *Mogentiana*, petite ville de la Baſſe-Pannonie. MATY.

Z I L.

ZILÉE. Vieux verbe. Étudier. BOREL. Et de là Zilotun dans Kéro pour, ſe font efforcés. ID.

Z I M.

☞ ZIM. ſ. m. Mot Perſan qui ſignifie argent ſimplement conſidéré comme métal.

ZIMR. ſ. m Terme de Philoſophie hermétique. Ver de gris. DICT. HERM.

ZIMAX. ſ. m. Terme de Philoſophie hermétique. C'eſt un vitriol verd d'Arabie, de quoi l'on faie l'airain. DICT. HERM.

☞ ZIMBI. ſ. m. Eſpéce de coquillage qui tient lieu de menue monnoie dans quelques lieux de la côte d'Afrique, partieuliérement à Angole, & dans le Royaume de Congo. Deux mille *zimbis* reviennent à ce que les Négres appellent une maeoute, qui n'eſt pas une monnoie réelle, n'y en ayant point dans toute cette partie de

de l'Afrique, mais une matière d'estimer ce qu'on vend & ce que l'on achète.

☞ ZIMMER. ſ. m. Terme de commerce de fourrure, dont on ſe ſert en quelques endroits de Moſcovie, particuliérement dans les parties les plus ſeptentrionales. Un *zimmer* fait dix paires de peaux.

Z I N.

ZINARA. ſ. f. Nom propre de l'une des îles de l'Archipel. *Cynara.* Elle a été autrefois peuplée; maintenant elle eſt déſerte, & ſituée environ à cinq lieues de celle de Morgo, vers le levant. MATY.

ZINCH. ſ. m. Terme de Philoſophie hermétique. C'eſt une marcaſſite métallique, ou un mélange de métaux non mûrs, qui paroiſſent comme du cuivre. DICT. HERM.

ZINCK. ſ. f. Eſpéce de minéral reſſemblant au biſmuth, mais moins caſſant, & s'étendant un peu ſous le marteau. *Zinckum metallum.* On en trouve quantité dans les mines de Goſlar en Saxe. Il doit être dur, difficile à caſſer, blanc, en belles écailles larges, luiſantes. Le *Zinck* eſt employé dans les ſoudoures, on en mêle auſſi dans le cuivre avec du curcuma pour donner à ce métal une couleur d'or. Les Etamiers s'en ſervent pour déraſſer & blanchir l'étain, comme on ſe ſert du plomb pour purifier l'or & l'argent. Ceux qui croient que le *zinck* qu'on met dans l'etain ſoit pour en augmenter le poids, ſont dans l'erreur, puiſque ſur une fonte de cinq ou ſix cens livres d'étain on met à peine une livre de *zinck.* On dit auſſi *zin* & *zain.* Quelques-uns l'ont appellé Antimoine femelle. ☞ Le *zinck* eſt une matière métallique encore peu commune, dont les potiers d'étain font uſage, & qu'on emploie dans la ſoudure. *Hiſt. de l'Acad. des Sc.* 1741. *pag.* 45.

ZINGI. ſ. m. C'eſt un fruit des Indes orientales qui a la forme d'une étoile; il eſt compoſé de ſept noix oblongues & triangulaires, arrangées & diſpoſées en rond, repréſentant fort bien une étoile; ſon écorce eſt dure, rude, noire; ſes amandes ſont polies, luiſantes, d'une couleur ſemblable à celle de la ſemence du lin, d'une odeur & d'un goût pareils à ceux de la ſemence d'anis, d'où vient qu'on appelle la plante *Anis des Indes.* Les Orientaux ſe ſervent de l'amande de ce fruit, à l'imitation des Chinois, pour préparer leur thé & leur ſorbet. *Zingium.* ☞ Cette ſemence eſt ſemblable à celle de la coloquinte, excepté qu'elle eſt d'une couleur tannée & luiſante. On la trouve renfermée dans une petite gouſſe épaiſſe & dure, & c'eſt avec cette graine, jointe à la racine de niſi, que les Hollandois rendent la boiſſon du thé & du ſorbet plus agréable qu'en France. La doſe doit être, deux drachmes de racine de niſi, quatre onces d'eau bouillante, demi-once de thé, & une dragme de *zingi*, ou de ſemence de Badain, car on appelle encore ainſi cette plante.

ZINDIKITE. ſ. f. Nom d'une ſecte d'hérétiques Mahométans. *Zindikita.* Les *Zindikites* ne croient point la Providence, ni la réſurrection des morts. Ils ne connoiſſent point d'autre Dieu que les quatre Elémens; que l'homme étant un mélange de ces quatre corps ſimples, retourne à Dieu quand il meurt. Golius dit que Zindik auteur de cette ſecte étoit un Mage ſectateur de Zoroaſtre. Voyez *Ricaut de l'Empire Ottoman.*

ZINGARE, ou SINGARE. Voyez EGYPTIEN, vagabond, c'eſt la même choſe.

☞ ZINIBIS. ſ. m. pl. Petits coquillages ou limaçons qui ſervent de monnoie courante dans l'Ethiopie occidentale. Ils ſe pêchent ſur les côtes du Duebé de Bamba dans le Royaume de Congo. Le P. LABAT.

ZINZICH. ſ. m. Nom propre d'un bourg du Duché de Juliers en Weſtphalie. *Sinciacus.* Il eſt à l'embouchure de l'Aher dans le Rhin, à trois lieues au deſſus de Bonne. MATY.

ZINZOLIN. ſ. m. C'eſt un nom qu'on donne à une eſpéce de couleur qui tire ſur le rouge, dont la teinture eſt faite du ſuc d'une plante que les Latins appellent *hiſginum*, dont parle Pline; & de ſon diminutif *hiſginolinum* a été fait *zinzolin.*

Bochart le dérive de l'Arabe *giolgiolan*, qui ſignifie *ſeſame*, plante qui a une feuille rouge de couleur *gingeoline.*

Z I O.

ZIORLO. Voyez CHEAURLIC.

Z I R.

ZIRICZÉE. ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Zélande, Province des Pays-Bas. *Ziriczæa.* Elle eſt forte, capitale de l'île de Schowen, & ſituée ſur la côte méridionale, où elle a un bon port. Les Eſpagnols la prirent l'an 1575. mais ils la perdirent bien-tôt après. MATY.

ZIRONA. ſ. f. Nom propre d'une petite île du golfe de Veniſe. *Zirona*, anciennement *Proteras.* Elle eſt près de celle de Bua, & de la ville de Traw, du côté du couchant. MATY.

Z I S.

☞ ZIST. ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe proverbiale & familiére. Entre le *ziſt* & le zeſt, pour dire qu'une choſe n'eſt ni bonne ni mauvaiſe.

Z I T.

ZITHUM. ſ. m. Breuvage d'orge qui fait uriner, mais qui nuit aux reins, aux nerfs & aux pellicules qui couvrent le cerveau. *Zithum.*

ZITRACH. ſ. m. Nom propre d'une petite ville, qui donne ſon nom à une contrée qui fait partie de l'ancienne Albanie. *Zitraca.* Elle eſt dans la Circaſſie, aux confins de Zachéti & des Tartares de Dagheſtan. Sanſon dans ſes petites cartes met une ville de Zitrach ſur la mer Caſpienne, & il la prend pour celle qu'on nommoit anciennement *Gagara*, *Gangara* & *Getera*, & d'autres y mettent l'ancienne *Albana*, ville de l'Albanie. MATY.

ZITTAW. ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Haute-Luzace, en Allemagne. *Zittavia*, *Sitta*, *Setuia.* Elle eſt vers les confins de la Bobéme, ſur la riviére de Neiſſ, à cinq lieues au-deſſus de Gotlitz. *Zittaw* eſt une place forte par ſa ſituation entre des marais, & par ſes ouvrages. MATY.

Z I W.

ZIWEROLTI. Vieux mot. Ès ſiécles. BOREL.

Z I Z.

ZIZANIE. ſ. f. Mauvaiſe graine qui croît parmi le bon grain. *Zizania*, *lolium.* Il n'eſt point en uſage au propre. Voyez YVROIE.

Il vient du Grec *Zizanie*, *yvroie.*

ZIZANIE, ſe dit figurement en Morale, & ſignifie, Diſcorde, diviſion, méſintelligence. *Diſcordia*, *rixa*, *diſſentio.* Malheureux ſont ceux qui ſément la *zizanie* dans une famille, dans une communauté, parmi les peuples. ☞ Du moment qu'ils ſe relâchérent, on vit croître la *zizanie* parmi ce bon grain, & quel déſordre ſuivirent la triſte déſunion qui ſe fit des cœurs. BOURD. *Exhort. T. I. p.* 234.

ZIZARGA. Voyez SISAROA.

ZIZES. ſ. m. Nom de montagnes. *Ziti montes.* Ces montagnes ſont dans le Chaüs, Province du Royaume de Fèz, aux confins de la Province de Temeſna & du Ségelmeſſe. Elles ſont aſſez froides à cauſe de leur hauteur, mais pourtant bien peuplées. On dit qu'il y a une ſi grande quantité de couleuvres, & ſi privées, qu'elles entrent dans les maiſons quand on mange, afin qu'on leur donne quelque choſe, & qu'elles ne font point de mal, à moins que d'être traitées. MATY.

ZIZIPHE. ſ. m. Arbre qui porte les jujubes. *Ziziphum*, *ziziphus arbor.* Voyez JUJUBIER.

Z M I.

ZMIDEROU. Voyez SMANDRIA.

Z N A.

ZNAÏM, ZNOÏMO. ff. mm. Noms d'une ville du Royaume de Bohème. *Znoimum.* Elle eſt dans la Moravie, ſur la Teya, & les confins de l'Autriche, à dix ou onze lieues de Brinn, du côté du midi. MATY.

Z N I.

ZNICZ. ſ. m. Nom d'un faux Dieu des anciens Lithuaniens. *Znicz, Znecus.* C'étoit le feu qu'ils adoroient ſous ce nom. Voyez Alex. Gaguinus, *De Priſca Lithuanorum Religione, C. I.*

Z O A.

ZOAN, TSOAN. ſ. m. Nom de lieu. *Zoan, Tſoana.* C'étoit anciennement la ville capitale de l'Egypte, celle-là même où Moïſe fit tant de miracles devant Pharaon, *Pſ.* 78. & où l'on aſſure que le Prophète Jérémie fut emmené après la priſe de Jéruſalem, & enſuite lapidé. Elle eſt la même que l'ancienne Tanis. Voyez TANTS.

ZOARA, ZOARAT. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Barbarie. *Zoara*, anciennement *Piſidon, Piſida.* Elle eſt fortifiée, & elle a un bon port, ſur la côte du Royaume de Tripoli, & à quarante lieues de la ville de ce nom, vers le couchant. MATY.

ZOARARA, ZANARA, ZUNARA. ff. mm. Noms d'une petite ville de la Barbarie. *Zoara.* Elle eſt ſur le golfe de Sidra, dans le Royaume de Barca, vers les confins de celui de Tripoli. On la prend pour le lieu de la Cyrénaïque, nommée anciennement *Diarrhoea.* MATY.

Z O C.

ZOCLE. ſ. m. Eſpéce de petit piédeſtal, ou membre quarré qui ſert à poſer un buſte, une ſtatue, ou autre choſe ſemblable, à laquelle on veut donner quelque élévation. *Quadra.*

Ce mot vient de *ſoccus* Latin, qui ſignifie *ſandale*, ou patin qui ſert à élever. On écrit auſſi *ſocle.*

ZOCOTORA. Voyez SOCOTORA.

Z O D.

☞ ZODIACAL, ALE. adj. Qui appartient au Zodiaque. La lumiére *zodiacale.*

ZODIAQUE. ſ. m. Terme d'Aſtronomie. C'eſt un des ſix grands cercles de la ſphère, dans lequel le ſoleil & les autres planetes ſe meuvent. Il eſt diviſé en douze ſignes ou conſtellations. Le ſoleil parcourt le *zodiaque* en 365 jours & près de ſix heures; la lune en 27 jours; Saturne en 30 ans. On donne au *zodiaque* une largeur de ſeize ou même de dix-huit dégrés, enſorte qu'on le repréſente comme une large ceinture. On la fait plus ou moins large ſelon la plus grande latitude qu'on donne aux planetes, qu'on ſuppoſe ne ſortir jamais du *zodiaque.* L'écliptique eſt un cercle qui tient juſtement le milieu du *zodiaque.* Le *zodiaque* en coupant l'équateur forme un angle de 23 dégrés & demi, ou, pour parler plus juſte, de 23 dégrés 29 min. C'eſt ce qu'on appelle l'*obliquité du zodiaque*, & la plus grande déclinaiſon du ſoleil.

M. Harris la fait de 23 dégrés 30 minutes, c'eſt-à-dire, 23 dégrés & demi.

Dans l'Aſtrologie judiciaire, le point du *zodiaque* qui ſe léve avec le ſoleil, ſe nomme *horoſcope*; celui qui répond à la partie ſupérieure du méridien, eſt appellé *point culminant*; & celui qui répond à la partie inférieure, s'appelle, *fond du ciel.*

Les deux points ſolſtitiaux de l'écliptique, avec les deux points equinoxiaux, ſont appellés *points cardinaux* de l'écliptique, parce qu'ils déterminent le commencement des quatre ſaiſons de l'année. Au reſte les douze ſignes du *zodiaque* ont été ainſi appellés, parce qu'au temps des anciens Aſtronomes ils répondoient à des conſtellations qui par la diſpoſition de leurs étoiles repréſentent à peu près les figures des noms qu'on leur a donnés. Mais à préſent ces conſtellations n'y repondent plus; elles ont retrogradé vers l'orient de plus de 29 dégrés par le mouvement propre des étoiles fixes d'Occident en Orient; enſorte que le ſoleil qui du temps d'Hyparque entroit au printemps dans le premier dégré d'Aries ou du Bélier, ſe trouve à l'équinoxe au 29e dégré & demi de ce ſigne, tout proche du premier dégré du Taureau. Voyez PRÉCESSION. Ainſi quand on dit que le ſoleil eſt dans un ſigne, cela ne ſe doit pas entendre des ſignes ou des conſtellations du firmament; c'eſt-à-dire des étoiles fixes; mais bien d'une douziéme partie du *zodiaque* du premier mobile, qu'on appelle *dodecatemories*, pour les diſtinguer des 12 ſignes du firmament. Ce *zodiaque* du premier mobile ſe nomme *zodiaque rationel*, pour le diſtinguer du *zodiaque* du firmament qui a été appellé *zodiaque viſible*, ou *zodiaque ſenſible*, parce que l'on y voit les 12 conſtellations, ou ſignes céleſtes qui le compoſent. Quand donc on dit, qu'une planete eſt dans un tel ſigne, cela veut dire, que la ligne droite tirée de la terre par le centre de la planete, rencontre dans le firmament une partie de ce ſigne. Voyez OZANAM.

Ce mot vient du Grec ζῶον, qui ſignifie *animal*, à cauſe des conſtellations qu'il porte; ou, ſelon d'autres, du mot ζωὴ, qui ſignifie la vie, ſur laquelle les aſtres qu'il contient, ont grand pouvoir ſelon les Aſtrologues.

M. Caſſini, par un grand nombre d'obſervations, a trouvé un certain eſpace dans le ciel, qu'il appelle le *zodiaque* des cometes, parce que, non pas à la vérité toutes les cometes, mais la plûpart des cometes ont leurs mouvemens dans cet eſpace, & n'en paſſent point les bornes. Il lui donne la même largeur qu'à l'autre *zodiaque*, & ſes conſtellations ſont Antinoüs, Pégaſe, Andromède, le Taureau, Orion, le petit Chien, l'Hydre, le Centaure, le Scorpion & le Sagitaire.

Z O E.

ZOEST. Voyez SOEST.

ZOEL. ſ. m. Nom propre d'homme. *Zoellus*, dans Prudence, *Periſteph. Hym. IV. v.* 19. & ſelon Uſuard dans ſon Martyrologe, *Zoilus.* Il y a de l'apparence que *Zoile* étoit le vrai nom de ce Saint, & peut être la meſure du vers a-t-elle été la cauſe pour laquelle Prudence a dit *Zoellus.* C'eſt un ſaint Martyr d'Eſpagne.

Z O F.

ZOFALA. Voyez SOPHALA.

ZOFFINGEN. ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Canton de Berne, en Suiſſe *Zoffinga, Tabinium.* Elle eſt ſur la riviére de Wiger, près de ſon confluent avec l'Aar, entre les villes de Zurich & de Soleure.

Z O G.

ZOGANI. ſ. m. Le golfe de ZOGANI. *Sinus Zoganus*, anciennement *Maviandinus.* Ce golfe eſt une partie de la mer noire. Il eſt ſur la côte de la Natolie, à l'embouchure de la riviére de Sangari ou d'Ajala. MATY.

☞ ZOGONES. ſ. m. plur. C'étoient chez les Grecs les les Dieux qui préſidoient à la vie des hommes, que l'on invoquoit pour conſerver ſa vie, pour obtenir une longue vie. Les fleuves & les eaux courantes étoient ſpécialement conſacrés à ces Dieux. ζώγονοι.

Z O I.

ZOIEL, ou ZUGLIO. ſ. m. Nom propre d'un village du Frioul, Province de l'Etat de Veniſe. *Zoela, Zuglium.* Il eſt près de Moſcarédon, & de la ſource du Bati. Quelques-uns le prennent pour le *Julium Carnicum* des Anciens que d'autres mettent à Pontéba. MATY.

ZOILE. ſ. m. Nom propre d'homme. *Zoilus.* C'étoit un ancien Critique qui entreprit de critiquer Homére, & à qui cette liberté réuſſit mal. Amphipolis étoit la patrie de *Zoile*, ce fléau d'Homére, & du bon ſens. TOURREIL. *Zoile* s'étoit égayé à faire des railleries ſur Homére. BOIL. Puiſque dans notre ſiécle la liberté

que

que *Zoile* s'étoit donnée de parler ſans reſpect des plus grands écrivains de l'antiquité, ſe met aujourd'hui à la mode parmi beaucoup de petits eſprits auſſi ignorans qu'orgueilleux & pleins d'eux-mêmes, il ne ſera pas hors de propos de leur faire voir de quelle maniere cette liberté a réuſſi autrefois à ce Rhéteur In. Voyez Vitruve dans la Préface de ſon VIIIe. Livre. Elien, *Var. Hiſt.* L. XI. C. 10. Denys d'Halicarnaſſe, dans ſa Réponſe à Pompée. Voſſius, *De Hiſt. Grec. L. I. C.* 15. Boileau dans ſes Réfl. ſur Longin.

Ce nom a paſſé comme en proverbe parmi les Sçavans, qui appellent un mauvais critique, un envieux, un *Zoile*. ☞ Voyons maintenant ſi les défauts que M. Le Clerc, autre *Zoile* d'Homère, reproche à Virgile, méritent la cenſure qu'il en fait. FAIDIT.

Z O L.

ZOLDO ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'État de Veniſe. *Zoltum* Il eſt dans le Bellunois, à cinq lieues de Bellune, vers le nord occidental, au milieu des montagnes. Il a de fort bonnes mines de fer. MATY.

☞ ZOLEDENIC. ſ. m. C'eſt la quatre-vingt-ſeiziéme partie de la livre Moſcovite. Cette ſubdiviſion n'a lieu que dans le détail, & n'a été inventée que pour la commodité de ceux qui s'appliquent à cette partie du negoce.

ZOLLERN. Voyez HOHENZOLLERN.

ZOLNOCK. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Haute-Hongrie. *Zolnochium*, *Solnocum*, *Zolnocum*. Elle eſt au confluent de la Zagywa & de la Teiſſe, & à treize lieues du Grand-Waradin, vers le levant. *Zolnock* eſt fort, défendu par une bonne citadelle, & capitale du Comté de Zolnock, ſeparé de celui de Turthum par la Teiſſe, & borné ailleurs par ceux d'Héwecz, de Peſt, de Bath & de Bodrog. MATY.

Z O N.

ZON. Sorte d'interjection, dont on ſe ſert pour marquer la vigueur avec laquelle on frappe une perſonne. Il lui donna un coup de bâton, ſur les épaules, ζον, & s'enfuit. *Sonus ictûs.*

ZONCHIO. ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Belvedere, en Morée. *Zonchium*. Elle eſt à une lieue & demie de Navarin, vers le midi. Cette ville donne ſon nom au cap & au golfe de *Zonchio*, le premier appellé anciennement. *Coryphaſium promontorium*, & l'autre, *Cypariſſus ſinus*. On prend *Zonchio* pour la ville de l'Elide, nommée anciennement. *Epitalium*, *Thryum*, *Tryoeſſa*. MATY.

ZÔNE ſ. f. Terme de Géographie & d'Aſtronomie. *Zona*. C'eſt une des portions du globe terreſtre, quand il eſt diviſé en cinq parties conſidérées ſelon qu'il fait froid, ou chaud en chacune, ſelon la température de leur ſituation. On diſtingue les *zônes céleſtes*, & les *zônes terreſtres*. Les *zônes céleſtes* ſont de grandes bandes du ciel terminées par deux cercles. La *zône* torride eſt large de 47. dégrés, partagée par l'équateur, & terminée par les deux tropiques. Les *zônes* temperées ſont larges de 43 dégrés chacune, & terminées par les cercles polaires, &c. Les *zônes terreſtres* ſont de même, certains eſpaces qui répondent à ceux du ciel, & qui ſont terminés par les mêmes cercles qu'on ſuppoſe ſur le globe terreſtre. La *zône torride*, eſt celle qui eſt ſous l'équateur, renfermée entre les deux tropiques. Les deux *zônes temperées* ſont renfermées entre les tropiques & les cercles polaires. Les deux *zônes froides* ou *glaciales* s'étendent depuis les cercles polaires juſqu'aux pôles. Les Anciens ont cru la *zône* torride inhabitable à cauſe du chaud, & les deux glaciales à cauſe du froid. Cependant dans les mois de Juin, Juillet & Août, on ſent un grand froid en pluſieurs endroits qui ſont ſous la ligne. Albert & Avicenne s'étoient dourés de cette erreur, parce qu'ils ont dit que l'habitation étoit plus douce ſous l'équinoctial, que ſous les tropiques. A l'égard des glaciales, on n'a pu encore naviger que juſqu'au 75 dégré. Cependant l'Hiſtoire des Lapons de Shoeqſer aſſure que quelque fois la chaleur y eſt ſi grande, qu'on ne ſçauroit être un moment les pieds nuds ſur une pierre ſans ſe brûler.

Elle dit auſſi que les animaux y deviennent tout blancs, & ſur la fin de Mai reprennent leur couleur ordinaire. Pline avoit deja dit que l'air y étoit fort tempéré; mais ſans fondement, auſſi-bien que Guillaume Poſtel, qui conſtitue le Paradis terreſtre ſous le pôle arctique.

Ce mot vient du Grec ζωνη, qui ſignifie *bande* ou *ceinture*.

On appelle figurement *zône torride*, un lieu fort chaud en été. *Zona torrida*. La Campagne de Rome en Italie eſt une *zône torride*, il eſt dangereux de la paſſer à midi en été. Le Pont neuf de Paris eſt une *zône torride*, où il n'y a point d'ombre, ni d'abri.

☞ ZÔNE. En termes de Lapidaire on donne le nom de *zônes* aux diverſes couches dont quelques-unes des pierres précieuſes ſont formées. L'onyx eſt compoſé de pluſieurs *zônes*. Lorſqu'on en a uſé une, il s'en trouve deſſous une ſeconde d'une autre couleur.

☞ ZÔNES. Terme de Conchyliologie. C'eſt la même choſe que les BANDES ou FASCIES. Voyez ces mots.

ZONNAR. ſ. m. Terme de Relation corrompu du Grec vulgaire, ζωναρι, abrégé de ζωσαρι, qui vient de ζωνη, *une ceinture*. *Cingulum*. Le *Zonnar* eſt une ceinture de cuir noir, aſſez large, que les Chrétiens & les Juifs portent dans le Levant, & particuliérement en Aſie. Motavakkel dixiéme Kalife de la maiſon des Abaſſides eſt le premier qui ait obligé les Chrétiens & les Juifs à porter cette ceinture pour ſe diſtinguer des Mahométans. L'Ordonnance qu'il en fit, fut publiée l'an 235. de l'Hégire, & depuis ce temps là les Chrétiens d'Aſie, & principalement ceux de Syrie & de Méſopotamie, preſque tous ou Neſtoriens ou Jacobites, le portent ordinairement. Ce qui a fait donner à ces Schiſmatiques le nom de Chrétiens de la ceinture. D'HERBELOT. *Bibl. Orient.*

ZONS. ſ. f. Nom propre d'une petite ville d'Allemagne. *Zontium*, *Sontina*. Elle eſt ſur le Rhin, dans l'Archevêché de Cologne, à cinq lieues au-deſſous de la ville de Cologne. MATY

Z O O.

ZOOGRAPHIE. ſ. f. Deſcription de la Nature & des propriétés des Animaux.

Ce mot vient de ζωον *animal*, & γραφω *je décris*.

ZOOLÂTRIE. ſ. f. Culte, adoration des animaux. *Zoolatria*. La *zoolâtrie* étoit fort en uſage chez les anciens Egyptiens.

Ce mot vient de ζωον, *animal*, & λατρεια, *adoration*, *culte*.

☞ ZOOLOGIE. ſ. f. ou diſcours ſur les animaux. C'eſt la partie de la Pharmacopée qui traite des remédes qu'on tire des animaux tant vifs que morts.

ZOOPHORE ſ. m. Terme d'Architecture. C'eſt la même choſe que la *friſe* d'un bâtiment, ainſi nommée en Grec, parce qu'on la chargeoit autrefois de figures d'animaux pour lui ſervir d'ornement. *Zoophorus*. Daviler écrit *Zophore*; mais ce mot venant de ζωον, *animal*, & φερω, *je porte*; il eſt manifeſte qu'il faut écrire *zoophore*, & par conſequent *zoophorique*.

Les Grecs appelloient le Zodiaque *zophore* à cauſe des noms des animaux qu'on a donnés aux conſtellations qui y ſont.

ZOOPHORIQUE. adj. On appelle colonne *zoophorique*, une colonne ſtatuaire, qui porte un animal. *Zoophorica columna*.

ZOOPHYTE. ſ. m. Corps naturel qui tient de l'animal & de la plante. *Planta animalis*. Les éponges ſont des *zoophytes*, de ζωον, *animal*, & de φυτον, *planta*. Olearius en ſon troiſiéme Livre met au rang des *zoophytes* une plante qui croît auprès de Samara ſur le Volga. C'eſt une eſpéce de melon fait comme un agneau, dont il repréſente tous les membres, qui tient à la terre par la ſouche qui lui ſert de nombril. En croiſſant il change de place autant que ſa ſouche le lui permet, & fait fécher l'herbe par-tout où il en trouve. Quand il eſt mûr ſa rige ſe ſéche, & le fruit ſe revêt d'une peau velue, qu'on peut préparer & employer au lieu de fourrure. Il atteſte avoir vû de cette peau, & dit qu'elle eſt couverte d'une laine douce, & friſée comme celle d'un agneau nouveau-né. Scaliger dit que ce fruit vit & croît toûjours, juſqu'à ce que l'herbe lui manque. Quelques

Relations appellent cette plante, *Agnus ſcyticus & Barametz.* ☞ On trouve parmi les œuvres du célèbre Valliſnieri un traité ſur ces ſortes de plantes.

Z O P.

ZOPHORE. Voyez Zoophore.

ZOPHORIQUE. Voyez Zoophorique.

ZOPISSA. ſ. m. C'eſt un goudron ou eſpéce de poix noire qu'on détache des navires, après qu'ils ont été long-temps en voyage ſur la mer. *Zopiſſa.* Cette poix a été peu à peu pénétrée par le ſel de la mer qui lui a communiqué ſa qualité. Le *zopiſſa* eſt réſolutif & deſſiccatif, appliqué extérieurement.

Ce mot eſt Grec, formé de *ζέω*, *bullire*, *bouillir*, & de *πίσσα*, *poix*, *pix*, comme qui diroit *poix cuite.*

ZOPLÊNE. Nom que les Turcs donnent à une plante qui eſt très-commune au pied du mont Olympe. Tournefort, *II. p.* 474.

Z O R.

☞ ZOROASTRE. ſ. m. Célébre Légiſlateur des anciens Perſes. Il diſoit avoir un génie familier qui lui dictoit les lois qu'il propoſoit enſuite aux Peuples. C'eſt lui qui avoit déterminé le culte qu'on devoit rendre au Soleil & aux Aſtres.

☞ ZOROCHE, ſ. m. Sorte de mineral d'argent très-brillant, & aſſez ſemblable au gypſe, c'eſt-à-dire, à cette pierre qu'on nomme communément talc. Le *zoroche* eſt la moindre de toutes les pierres métalliques qui ſe tirent des mines du Potoſi, & celle qui donne le moins d'argent.

Z O T.

☞ *Au Diable* Zot. On dit ironiquement à des hâbleurs, pour montrer qu'on ne croit rien de ce qu'ils diſent, *Au Diable zot.* Il y a apparence que cela vient d'une imprécation tronquée, & qu'on a voulu dire, *Allez aux Diables, aux Diables :* on a retranché le premier & le dernier mot, & on a mis un Z pour éviter la cacophonie, car le mot de *zot* n'eſt point de la langue, de ſorte qu'il faut que ce ſoit une orthographe corrompue. *Furet. au mot Diable.* Cette étymologie me paroit tirée par les cheveux : je croirois plutôt que *zot* eſt une corruption de *ſoit*, & qu'*Au Diable zot* eſt la même choſe qu'*Au Diable ſoit.* La maniére vicieuſe dont en quelques endroits le menu peuple prononce ce dernier mot, en diſant *ſos* au lieu de *ſoit*, me confirme dans mon ſentiment, qui eſt encore appuyé par le Huitain qu'on va lire :

Les ſouhaits de bonnes années,
Dont l'uſage eſt ſi général,
Sont toutes façons condamnées,
Sans qu'on remedie à ce mal.
Faites donc, puiſque bon vous ſemble :
Viſites tant qu'il vous plaira ;
Faites-les ſeuls, ou bien enſemble :
Au Diable zot *qui les rendra.*

M. le Sage, p. 289. du 1 tome de Gil Blas, a mis cette expreſſion en bon François. Il dit en parlant des Alguazils : Dans cet honorable Corps, chacun a intérêt de cacher ſes faits & geſtes. On n'a, Dieu merci, rien à ſe reprocher les uns aux autres. *Au Diable ſoit* le meilleur. ☞ On ſupprime quelquefois l'article *au*, comme fait Sancho Pança, dans le ſecond tome de Don Quichotte, *ch.* 46. *p.* 425. où il dit en parlant du Comté que ſon Maître lui avoit promis : « Je ne m'amuſerai » point à marchander, je vous mettrai bientôt le Fer- » mier en poſſeſſion, & moi je mangerai mes rentes » comme un Prince : du reſte qu'on en faſſe des choux » & des raves, *Diable zot* ſi je m'en ſoucie... » Et dans le Curieux impertinent de M. Deſtouches, *acte* 3. *ſcéne* 8. Julie ſoupçonnant que les délais affectés & le refroidiſſement de ſon Amant ne venoient que de quelque attachement nouveau, & voulant être éclaircie de ce fait par Damon ami de Léandre, dit à Damon, qui s'obſtinoit à ne point révéler ce ſecret.

Quoi, l'état où je ſuis ne vous ſait point de peine ? Parlez, ou pour jamais ſoyez ſûr de ma haine.

DAMON.

Ah ! ce ſeroit uſer avec trop de rigueur
Du pouvoir que vos yeux vous donnent ſur mon cœur.

NÉRINE.

Criſpin, Madame, en ſçait quelque choſe peut-être,
Allons, il faut qu'il ſaſſe au défaut de ſon maître.

CRISPIN.

Diable zot ! ... *Ce ſeroit avec trop de rigueur.....*
Employer le pouvoir... que vos yeux dans un cœur....
Comment avez vous dit, Monſieur ? Enfin, Meſdames,
Nous ne jaſons pas nous, comme vous autres femmes.

Z O V.

ZOVAN, ou ZOAN. ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'Etat de Veniſe. *Zoanum, Zovanum.* Il eſt dans le Breſſan, près de la ſource de l'Oglio. Son nom ſemble une corruption de celui des anciens Suanétes, peuples de la Rhétie.

☞ ZOUCET. Oiſeau, ſorte de plongeon. *Ménage, Etym.*

Z U A.

SAN-ZUANE. Nom d'un cap de l'île de Candie. *Caput S. Joannis*, anciennement *Zephyrium promontorium.* Il eſt en la côte ſeptentrionale, près de la forteresſe de Spina longa Matty.

ZUARA. Voyez Zoara.

Z U C.

ZUCALA. ſubſt. Nom d'un iſthme qui joint la Tartarie-Crimée avec celle de Nogais, qui ſont les deux parties de la petite Tartarie. *Zucala*, anciennement *iſthmus Tauricus.* Cet iſthme eſt entre le lac de Seſcan, & le golfe de Nigropoli, partie de la mer Noire. Il n'a pas plus de demi-lieue de largeur, & il eſt défendu par la ville de Pérécop, qui y eſt ſituée. Matty.

Z U E.

ZUENZIGA. ſ. m. Nom propre de Royaume. *Zuenziga Regnum.* Contrée du Zaara, en Afrique. Elle s'étend du nord au ſud, depuis le Biledulgérid, juſqu'au pays des Négres ayant au couchant le Royaume de Zanhaga ; & au levant celui de Targa. On y voit la ville de *Zuenziga*, & les déſerts de Gogden & de Ghit, qui ſont les plus dangereux de l'Afrique. Il ne laiſſe pas d'être aſſez peuplé. Il y a particuliérement des Arabes qui font le métier d'enlever des Négres qu'ils vendent pour eſclaves dans le Royaume de Fèz ; auſſi quand ils ſont pris par les Négres ils ſont hachés ſans miſericorde. Matty.

ZUG. ſ. m. Nom propre d'un bourg orné d'une belle Maiſon de ville, & aſſez bien bâti. *Tugium.* Il eſt chef du Canton de *Zug*, en Suiſſe, & ſur le lac de *Zug*, au pied d'une montagne fertile en vins & en pâturages, & couvert en partie par des forêts qui nourriſſent beaucoup de gibier. Il eſt à quatre lieues de Lucerne, vers le levant, & à ſix de Zurich, vers le midi. Matty.

Le Canton de Zug. *Tugienſis Pagus.* Ce Canton eſt le plus petit de la Suiſſe. Il n'a que trois lieues de long & de large. Ses bornes ſont au couchant, le Canton de Lucerne ; au nord, celui de Zurich ; au ſud, celui de Suits ; & au levant les deux derniers. Ce Canton entra dans la confédération des Suiſſes l'an 1352, étant conquis, ou plûtôt délivré de la domination des Autrichiens par les trois premiers Cantons. Il eſt Catholique, & il eſt gouverné par un Conſeil de quarante-cinq Conſeillers, dont chaque Communauté fournit ſa portion. Ils ont à leur tête un Préſident, nommé Landame, qui n'eſt en charge que pendant deux ans, & qui doit faire en ce temps-là ſa réſidence au bourg de *Zug*. Au reſte les peuples, appellés anciennement *Tugeni* & *Thugeni*, dont le pays portoit le nom de *Tugenus pagus*, n'occupoient pas ſeulement le Canton de *Zug*, qui a conſervé leur nom, mais encore ceux d'Ury, de Suits & de Glarone. Matty.

ZUGER-

ZUGER-ZÉE. ſ. m. ou le lac de Zug. *Tugenus lacus.* Ce lac eſt dans le Canton de Zug, en Suiſſe, entre les lacs de Lucerne, & de Zurich, & près du bourg de Zug, dont il prend ſon nom. MATY.

ZUGLIO. Voyez YOZEL.

Z U I.

ZUICRAW. Voyez ZWIEKAW.

ZUINGLIANISME. ſ. m. La doctrine des Zuingliens. Il n'y avoit encore alors en France perſonne qui fit profeſſion ouverte du Lutbérianiſme & du *Zuinglianiſme.* DU PIN.

ZUINGLIEN, ENNE. ſ. m. & f. Nom d'une ſecte Luthérienne. *Zuinglianus.* Elle a pris ſon nom de Uldric ou Huldric Zuingle né à Wildehauſen dans le Comté de Toggenbourg en Suiſſe, le premier Janvier de l'an 1487. Après avoir fait ſes études en Théologie & reçu le bonnet de Docteur à Bâle l'an 1505, il s'appliqua à la prédication, & y eut ſuccès. Après la double apoſtaſie de Luther, ayant été fait Curé de la principale Cure de Zurich, il commença à y prêcher les nouveautés, ſe déclara hautement contre les indulgences, enſuite contre l'interceſſion des Saints, contre la Meſſe, les loix Eccléſiaſtiques, les vœux, le célibat des Prêtres, l'abſtinence de la viande. En 1523. dans une Conference avec les Députés de l'Evêque de Conſtance, qu'il avoit fait indiquer, il fit abolir une partie du culte extérieur de la Religion. Zuingle, dans les matières de la Grace, étoit Pélagien, & donnoit tout au libre arbitre agiſſant par les ſeules forces de la nature. Zuingle ne reconnoit dans le Sacrement de l'Euchariſtie, qu'une ſignification & une repréſentation du Corps & du Sang de JESUS-CHRIST, ſans préſence réelle. Telles ſont les principales erreurs de Zuingle & des *Zuingliens* ſes diſciples. Ce nom eſt auſſi adjectif. Une Bible *Zuinglienne.* Le parti *Zuinglien.* Les Egliſes *Zuingliennes.*

ZUIRIE. ſ. f. Nom propre d'un pays que Sanſon, dans ſes petites cartes, met dans la Géorgie en Aſie, au levant du Guigiſtan, le long de la mer Caſpienne, à l'endroit où étoit l'ancienne Albanie; & il met dans ce pays les villes de Zitrach, de Stranu & de Chipiche; mais Baudrand aſſûre que *Zuirie* eſt le même pays que Guriel, ſitué le long de la mer noire; auſſi dans les grandes cartes de Sanſon, & dans celles de Wiſcher on trouve le Dagheſtan au lieu de *Zuirie. Zuiria.* MATY.

Z U L.

ZULCH. Voyez ZULPICH.

ZULFA, ou JULFA. ſ. ſém. Nom propre d'une ville de la Perſe, ſituée dans l'Erivan, ſur l'Araſſe, environ à dix lieues au deſſous de Nakſivan. *Zulfa, Julfa.* Cette ville étoit autrefois aſſez grande; mais il n'y reſte plus que quelques maiſons. Cha-Abas Roi de Perſe craignant que les Turcs ne s'en emparaſſent, la ruina, & en tranſporta les habitans à l'un des fauxbourgs d'Iſpahan, qui a depuis porté le nom de cette ville ruinée. Les Miſſionnaires Catholiques y travaillent beaucoup à la réunion des Athéniens à l'Egliſe, & le ſuccès repond à leurs travaux. Voyez le voyage du Pere Avril Jéſuite.

ZULLICHAW. ſ. m. Nom propre d'un bourg ou petite ville de la Siléſie. *Zulichium.* Elle eſt dans la Principauté de Craſſen, à une lieue de l'Oder, & à cinq lieues de la ville de Croſſen, vers le nord nord eſt. MATY.

ZULPICH, TULPICK, ZULCH, ou TOLBIAC. ſ. maſc. Petite ville d'Allemagne. *Tulpetum, Tolbiacum, Tolbiacus.* Elle eſt dans l'Electorat de Cologne, mais enclavée dans le Duché de Juliers, & ſituée environ à trois lieues de la ville de Cologne, vers le couchant. Ce lieu eſt célèbre par la victoire que Clovis Roi de France y remporta ſur les Allemans, après laquelle il ſe fit Chrétien, ſelon le vœu qu'il en avoit fait pendant la bataille qu'il craignoit de perdre. MATY.

ZULUFDGILER. ſ. m. Terme de Relation. Enfant de tribu chez les Turcs. *Puer tributarius, vectigalis.* Le Serrail des *Zulufdgilers* eſt à un des coins de l'Atmeydan, dans une petite rue. Les *Zulufdgilers* ſont des enfans de tribu, qu'on a choiſis entre les autres pour être les mieux faits & les plus capables des bonnes choſes, & on leur donne ce nom de *Zuluf*, c'eſt-à-dire, *mouſtache*, parce qu'ils laiſſent croître, du haut de leur tête deux longues mouſtaches, contre l'ordinaire des Turcs, qui ont ordinairement la tête toute raſée. DU LOIR, *page* 55.

Z U N.

ZUNARA Voyez ZOARA.

ZUNCHIO. Voyez ZONCHIO.

ZUNDANASTAN. Terme de Relation. C'eſt le livre ſacré des Gaures, où ſont contenus tous les points de leur Loi & Religion. *Zundanaſtanus liber.*

ZUNGAR. Voyez SANGAR.

ZUNITTER, ou ZITTER. ſ. m. Terme de Philoſophie hermétique. C'eſt une marcaſſite, comme le Zinch.

Z U P.

ZUPAN, ou ZUPAIN. *Zupanus.* Voyez JUPAN.

Z U R.

ZURANDALE. ſ. f. Terme de Fleuriſte. Nom de tulipe. La *zurandale* commune a ſes panaches rouges, diſtinctement ſeparées d'avec du blanc ſur lequel elles s'étendent. La *zurandale* rectifiée eſt rouge clair, & beaucoup de blanc, non d'entrée. La *zuranda.e* de Goa eſt colombin & blanc. MORIN.

☞ ZURARA. ſ. f. Ville de Portugal, dans la province d'Entre-Douro & Minho.

☞ ZURENDEN. ſ. m. Ville de Perſe, dans la province de Kerman.

ZURICH. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Suiſſe, capitale du Canton qui porte ſon nom, & ſituée entre Lucerne & Schafhouſe, environ à huit lieues de chacune, ſur la riviére de Limmat, qui la traverſe, en ſortant du lac de Zurich. *Tigurum, Turigum,* ou *Turegum.* Cette ville eſt fort ancienne, aſſez grande, bien bâtie, bien peuplée, & riche par ſes manufactures de crépon, & par le grand commerce des ſoies qu'on y apporte d'Italie. Elle eſt fortifiée à la moderne, a un Arſenal aſſez bien pourvû, une Bibliothéque publique, un bon Collége, où l'on entretient vingt-cinq jeunes étudians, avec un Régent pour les inſtruire. On y voit deux choſes remarquables, la ſtatue à cheval de Charlemagne, Fondateur de ſon Egliſe Cathédrale, & un jet d'eau qui eſt au milieu d'une de ſes places, & qui s'éleve juſqu'à cent quinze pieds de haut. *Zurich* a été ville Impériale. C'eſt une République indépendante de l'Empire depuis l'an 1351. Elle a ſon grand & ſon petit Conſeil, & ſe gouverne à peu près comme la ville de Berne. MATY.

Le Canton de ZURICH. *Tigurinus pagus.* C'eſt une des treize Républiques qui forment la confédération des Suiſſes. Ce Canton eſt borné au nord par celui de Schafhouſe; au couchant par ceux de Berne & de Lucerne; au midi par ceux de Zug, de Suits & de Glaris; & au levant par le Comté de Toggenburg & par le Turgow. On lui donne environ quinze lieues d'étendue du nord au ſud, & douze du couchant au levant. Il eſt fort bien peuplé, fort fertile en grains; il produit auſſi des vins & des fruits, mais en moindre quantité; il eſt diviſé en neuf grands Baillages, où les Baillis, qui ſont toûjours des bourgeois de la ville de *Zurich*, ne ſe tranſportent que dans les occaſions qui demandent leur préſence. Ce Canton entra dans la confédération des Suiſſes l'an 1351. Il tient le premier rang entre les Cantons dans les aſſemblées, & il eſt le plus puiſſant, à la réſerve de celui de Berne. Tous ſes habitans ſont Réformés, & ſes lieux principaux ſont Zurich capitale, Greifenſée, Bulach, Winterthur, Egliſaw, Rawgenſperg & Gruningue. ID.

Le lac de ZURICH. *Tigurinus lacus.* C'eſt un des plus grands lacs de la Suiſſe. Il eſt preſque tout entier dans le Canton de Zurich, qu'il ſépare vers le midi oriental de celui de Suits. Sa longueur eſt environ de huit lieues; mais il n'en a pas deux de large. La riviére de Limmat le traverſe dans toute ſa longueur; & on le paſſe à Ruperſchwil, ſur un pont de dix-huit cens cinquante pas de long. MATY.

ZURICHGOW. ſ. m. C'étoit anciennement une des contrées

trées du pays des Helvétiens, il prenoit ſon nom des Tiguriens, qui l'occupoient; il renfermoit toute la partie de la Suiſſe, qui eſt entre le Rhin, le Limmat, & cette partie du mont Jura, qui s'étend depuis le confluent du Limmat & l'Aar, juſqu'au Rhin. MATT.

ZURZACH. ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Suiſſe, célèbre par ſes foires, & ſitué dans le Comté de Bade, ſur le Rhin, environ à ſix lieues au-deſſous de Schafhouſe. *Zurzacum.* Quelques Géographes prennent *Zurzach* pour l'ancienne *Ceſſiacum*, ville des Helvétiens, que d'autres mettent à Zeckingeu, village du Comté de Bade. MATT.

Z U T.

ZUTHI, ou ZYTHI. Pain quotidien. BOREL. Zaëgelich *zuti* da egelyeſe broot. *Pontanus* cité par Borel.

ZUTPHEN. ſ. m. Nom propre d'une ville des Provinces-Unies. *Zutphania.* Elle eſt capitale du Comté qui porte ſon nom, & ſituée au confluent du Berkel & de l'Iſſel, environ à trois lieues au-deſſous de Doeſbourg, & autant au-deſſus de Déventer. *Zutphen* a été fortifié; mais les François en démolirent les fortifications l'an 1674. MATT.

Le Comté ou le Quartier de ZUTPHEN. *Zutphanienſis Comitatus*, ou *Tetrarchia.* C'eſt une contrée des Provinces-Unies. Elle étoit autrefois un Comté particulier; mais depuis l'an 1079. Elle eſt un des Quartiers du Duché de Gueldre. Il eſt borné au couchant par le Bétuwe & le Wéluve; au nord par l'Ovériſſel; au levant par l'Evêché de Munſter, & au ſud par le Duché de Clèves. Ses lieux principaux ſont, Zutphen capitale, Doeſbourg, Grolle Borkeloo, Lochen, Dotekun, Burg & Anholt. lo.

Z U Y.

ZUYD-SCHANS. ſ. m. Nom propre d'un fort du Brabant Hollandois. *Arx Auſtriana.* Il eſt conſtruit à l'embouchure du Zoom dans l'Eſcaut, vis-à-vis du Nort-Schans, qui eſt un autre fort; ils ſont tous deux près de la ville de Bergopzoom, & deſtinés à ſa défenſe. MATT.

ZUIDERZEE. ſ. f. C'eſt-à-dire, la mer du ſud. *Auſtrinus ſinus, mare Auſtrinum, & Meridionale.* C'eſt un grand golfe de la mer d'Allemagne, dont il eſt ſeparé par quelques iles de la Hollande. Il prend ſon nom de ſa ſituation vers le midi, & il eſt environné par la Hollande, la Seigneurie d'Utrecht, la Gueldre, l'Ovériſſel & la Friſe. Ce n'étoit anciennement qu'un lac nommé *Flevo, Flevum, Flevi lacus.* Mais il a été fait un golfe par les inondations de la mer d'Allemagne, qui ont englouti les terres qui joignoient la Nort-Hollande avec la Friſe. MATT.

Quelle Muſe à rimer en tous lieux diſpoſte,
Oſerois approcher des bords de Zuiderzée. BOIL.

Z U Z.

ZUZ. ſ. m. Nom d'une eſpéce de monnoie chez les anciens Hébreux. *Zuz, zurus.* Elle étoit du poids & de la valeur d'un denier Romain d'argent, telles que ſont ce que nous appellons médailles conſulaires & médailles d'argent des Empereurs. Ce mot ne ſe trouve que dans la Thalmud & dans la Verſion Syriaque du Nouveau Teſtament, & il répond à ce que la Vulgate appelle drachme.

Z W E.

ZWEYBRUCKEN. Voyez DEUX-PONTS, Ville & Duché.

Z W I.

ZWICKAW. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Miſnie, en Haute-Saxe. *Zuickavia*, anciennement *Cygnea.* Elle eſt capitale du Voigtland, défendue par une citadelle, & ſituée ſur la Mulde, à ſix lieues de la ville d'Altenbourg, vers le midi & autant de Plawen, vers l'orient ſeptentrional. *Zuickaw* étoit autrefois une ville Impériale & libre: Frederic le Mordu, Marquis de Miſnie, s'en rendit le maître l'an 1303. MATT.

ZWINGENBERG. ſ. m. Nom propre d'une petite ville

d'Allemagne. *Zwingenberga.* Elle eſt dans le Landgraviat de Darmſtat, à trois lieues de la ville de ce nom, vers le midi. MATT.

Z W O.

ZWOL. ſ. m. Nom propre d'une ville des Provinces-Unies. *Zwola, Swola, Swole.* Elle eſt dans l'Ovériſſel, ſur la petite riviére d'Aa entre le Vecht & l'Iſſel, à ſix lieues de Déventer, vers le nord, & à trois de Campen, vers le levant. *Zwol* qui a été une ville Anſéatique & Impériale, fait battre monnoie. Elle étoit fortifiée; mais les François démolirent ſes fortifications l'an 1674. MATT.

Z Y B.

ZYBELLINE, ou ZEBELLINE adj. ſém. eſt une épithète qu'on donne à une eſpéce de martes qui viennent de Moſcovie, dont on fait des fourrures fort précieuſes. Les Foureurs les appellent par corruption *ſublimet. Felis zibellinæ pellis.*

Z Y G.

ZYGETH. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Baſſe-Hongrie. *Sigetum, Zigetium.* Elle eſt capitale du Comté qui porte ſon nom, & ſituée dans un marais formé par la riviére d'Alma, à trois lieues de la Drave, vers le nord, & à ſept de Cinq-Egliſes, vers le couchant. *Zygeth* eſt une des plus fortes places de la Hongrie, & elle eſt défendue par une citadelle qui a trois enceintes de murailles, & trois foſſés pleins d'eau. Soliman II. Empereur des Turcs l'aſſiégea l'an 1566. & elle fut priſe trois jours après ſa mort. Les Impériaux l'ont repriſe pendant la derniére guerre. MATT.

Le Comté de ZYGETH. *Sigetenſis Comitatus.* C'eſt une grande contrée de la Baſſe-Hongrie. Elle eſt ſéparée de l'Eſclavonie par la Drave, & bornée ailleurs par le lac Balaton, & par les Comtés de Zalawar, d'Albe Royale, de Zegzard, de Tolma, & de Baraniwar. Ses lieux principaux ſont *Zygeth* capitale, Cinq-Egliſes & Turanovitza. MATT.

ZYGETH, eſt auſſi un village de la Haute-Hongrie, ſitué dans le Comté de Maramarus, ſur la Teiſſe, vers les confins de la Ruſſie Polonoiſe & de la Tranſilvanie. *Sigetum.* On prend ce lieu pour l'ancienne *Salina*, petite ville de la Dace. MATT.

ZYGOME. ſ. m. Terme de Médecine & d'Anatomie. *Orzygoma ſeu jugale.* C'eſt ce qu'on appelle autrement l'os jugal, ou un os qui ſe forme de deux apophyſes ou éminences qui naiſſent l'une de l'os des temples, l'autre de l'os de la machoire d'enhaut, qui fait le petit angle de l'œil. Il eſt boſſu par dehors & quarré par dedans, & ſert pour défenſe du muſcle de la temple. Voyez JUGAL.

Z Y M.

ZYMOSIMETRE, eſt un inſtrument propoſé par Swammerdam en ſon livre de la reſpiration, qui ſert à meſurer le dégré de fermentation que cauſe le mélange des matiéres, & à connoître quelle eſt la chaleur que les matiéres acquiérent en ſe fermentant, & le dégré de chaleur ou le tempérament du ſang des animaux. *Zymoſimetrum.*

Ce mot vient de ζύμωσις, *fermentatio, fermentation*, & μέτρον, *meſure.*

Z Y P.

ZYP. ſ. f. C'étoit autrefois un grand marais de la Nort-Hollande, ſitué au nord de la ville d'Alemar. *Zypa.* Les Hollandois l'ont déſſéché, & y ont fait de très bons pâturages. MATT.

Z Y T.

☞ ZYTHE. ſ. m. *Zythum.* Breuvage d'orge qui fait uriner, mais qui nuit aux teins, aux nerfs & aux pellicules qui couvrent le cerveau. Il engendre des ventoſités & de mauvaiſes humeurs. C'eſt ce qu'on appelle *Biére d'orge.*

ZYTHI. Voyez ZUTI.

ZYTOMIERS. ſ. m. Nom propre d'une ville de la Ruſſie Polonoiſe. *Zytomierzia.* Elle eſt dans la Haute-Volhinie, vers les confins de la Baſſe, & ſur la riviére de Cléciérief, entre la ville de Luſne & celle de Kiovie, à ſoixante-cinq lieues de la premiére, & à trente-ſix de la derniére. MATT.

DICTIONARIUM UNIVERSALE LATINO-GALLICUM,

UNIVERSALI DICTIONARIO GALLICO-LATINO RELATIVUM AC PLANE CONCILIATUM.

A AB

A, Prima littera apud Romanos; quæ vocabatur Littera Salutaris; A, Absolvo.
A, erat quoque littera numeralis, & valebat 500. Et quando lineâ superabatur X. 5000.
A, AB, ABS; Præpositiones ablativæ, quarum variæ significationes in exemplis subsequentibus referuntur.
A Deo, *de la part de Dieu.* Talem à me saluta; *faites à un tel de ma part les recommandations de ma part.*
A radicibus; *dès les racines.*
A Rege; *de par le Roi.*
A tenera annis; *dès la tendre jeunesse.*
A prandio; à cœnâ; *après dîner; après souper.*
A solis ortu; *depuis le lever du soleil.*
Ab aliquo aliquid accipere; *recevoir quelque chose de quelqu'un.*
Ab aliis discedere, sejungere se; *se séparer d'un parti avec lequel on avoit quelque liaison; faire bande à part.*
Ab Oriente; *du côté de l'Orient.*
Ab aliquâ re temperare; *s'abstenir, se défendre de quelque chose.*
Ab aliquâ re tutari, tueri, defendere; *défendre, garantir, parer de quelque chose.*
A manu, ab epistolis, à secretis; *Secrétaire.*
AA, Aæ. *Voyez* Teydera.
AAHUSIUM, ii. *Aahus*; ville de l'Evêché de Munster.
AAR, is. *L'Arula*, ou *l'Arola*, riviere de Suisse.
AARA, æ. *L'Aar*, ou *l'Arh*, riviere d'Allemagne.
AARON, nis. *Aaron*; nom propre d'homme.

AB

AB, *voyez* A, Ab, Abs.
ABA, æ, & ABÆ, arum. *Aba*, ou *Abæ*, ville de la Phocide.
ABACÆNA, & ABACÆNUM, *aujourd'hui* Tripium; *voyez ce mot.*
ABACARES, rum. *Les abacares*, peuples.
ABACENA, æ, & ABACENUM, ni. *Tripeo*, ville d'Italie.
ABACISTA, æ. *Arithméticien*, qui travaille aux comptes.
ABACTIO, onis. *L'action de repousser, de rechasser.*

ABA

ABACTOR, oris. *Celui qui chasse, qui met en fuite.*
Abactor petulantium mendicorum. *Chasse coquin; Chassebuen; Suisse, ou Bedeau d'une Eglise.*
ABACTUS, a, um. *Participe passif d'*Abigere.
ABACTUS, ûs. *L'action de chasser, de repousser. Enlevement d'hommes, ou de bestiaux.*
ABACULUS, li. *Petit palet; jeuon. Tablette, petit buffet.*
ABACUS, ci. *Abaque. Bureau. Dressoir. L'a. b. c. L'abaco des Italiens.*
Abacus Pithagoræ. *Le Livret, la Table de Pithagore*; terme de Mathematiciens.
Abacus argentea vasa ad conviviorum magnificentiam sustinens. *Buffet; crédence.*
Abacus furoribus nocturnus. *Veilleur*; terme de Bourrelier & de Cordonnier.
ABADDON. *Le roi des sauterelles.*
ABADIR, & ABADDIR. *La pierre que dévora Saturne.*
ABÆA, æ. *Abée*; ville du Détroit Messinien, ou Manfertin.
ABAGARUS, ri, *Abagare*, nom propre d'homme.
ABALIENARE. *Aliéner, vendre, transférer la propriété d'une chose. Aliéner, brouiller, refroidir, effaroucher.*
Quod potest abalienari. *Aliénable.*
Quod abalienari non potest. *Inaliénable.*
Abalienare aliquem rei alicujus fastidio & satietate. *Dégoûter quelqu'un de quelque chose.*
ABALIENATIO, onis. *Vente, donation, translation de propriété. Non-conformité.*
ABALIENATUS, a, um. *Aliéné, vendu, cédé.*
ABALIO, onis. *Avalon*; ville de France en Bourgogne.
ABAMBULARE. *Se promener, voyager, s'en aller.*
ABAMBULATIO, onis. *Promenade, course, voyage.*
ABAMITA, æ. *La grande tante, la sœur du trisaïeul.*
ABANA, æ. *L'Abana*; riviere de Syrie.
ABANTÆI, orum. *Les Abantiens*; peuples d'Argos.
ABANTES, um. *Les Abantes*; peuples de Thrace.
ABANTIADES, adum. *Les peuples de l'Abantide*, ou *du Négrepont.*
ABANTIS, idis. *L'Abantide*, ou *le Négrepont.*
ABAPHUS, a, um. *Qui n'est pas tiré.*

ABAPTISTUM, ti. *Trépan*, inſtrument de Chirurgien.
ABAPTISTUS, a, um. *Qu'on ne peut plonger dans l'eau.*
ABARCERE. *Repouſſer, écarter. Empêcher l'entrée.*
ABARE. *Careſſer, amadouer.*
ABAREMO-TEMO. *Arbre du Bréſil.*
ABARICI, orum. *Les Abares*, ou *les Avares*, peuples, teſte de la nation des Huns.
ABARIM. *Nom de montagnes de l'Arabie.*
ABARIMON vallis. *La vallée d'Abarim*, ou *Abarimon*, en Scythie.
ABARINUS, ni. Abarinos. *Voyez* Navarinum.
ABARMENTATUS, a, um. *Ecarté du troupeau.*
ABARUM, ri. *Abaro*; bourg, ou petite ville de Syrie.
ABAS. *Voyez* Aba.
ABASCI, & ABASSII, orum. *Les Abaſces*, ou *Abaſſes*, peuples d'Abaſſie.
ABASCIA, æ. *Voyez* Abaſſa, æ.
ABASIS, is. *Déſert inhabitable.*
ABASSA, æ. *Abaſſie*, ou *Abaſſinie*; Géorgie.
ABASSI, ou ABASSIS. *Nom d'une monnoie de Perſe.*
ABASSIDA, æ. *Abaſſite.*
ABASSINIA, æ *Abyſſine*, Royaume d'Ethiopie en Afrique.
ABASTER, tri. *Nom de l'un des trois chevaux du char de Pluton.*
ABATOS, on. *Inacceſſible*; où l'on ne peut aborder.
ABATOS inſula. *Abatos*, iſle de l'Egypte.
ABAVIA, æ. *Triſaïeule.*
ABAVUNCULUS, li. *Le frere de la triſaïeule.*
ABAVUS, vi. *Triſaïeul.*
ABAX, acis. *Voyez* Abacus.
ABAZEA. *Voyez* Sabazia.
ABBACYRUS, ri. *Abacher*, nom d'homme.
ABBANBUS, bi. *Voyez* Nilus.
ABBAS, atis. *Abbé. Pere. Chef Supérieur.*
ABBAS, atis. *Abbas*, oncle de Mahomet.
ABBASSIDÆ, arum; & ABBASSII, orum. *Les Abaſſides*, peuples.
ABBASSIOPOLIS Tebriſiorum. *Tabriſabath*, fauxbourg de la ville d'Iſpahan, en Perſe.
ABBATIA, æ. *Abbaye.*
ABBATIALIS, ale. *Abbatial.*
ABBATIS Cella. *Appenzel*, bourg en Suiſſe.
ABBATISSA, æ *Abbeſſe.*
ABBATISVILLENSIS, Abbavillenſis, enſe. *Qui eſt d'Abbeville.*
ABBAVILLA, & ABBATISVILLA, æ. *Abbeville en Picardie.*
ABBREVIARE. *Abréger, réduire, acourcir.*
ABBREVIATOR, oris. *Abréviateur.*
ABCESSUS, ûs. *Abſcès, tumeur, apoſtume, poche.*
ABDALLA, æ. *Abdalla*, nom propre d'homme.
ABDARA, æ. *Abdara*, ville d'Eſpagne.
ABDERA, æ. *Abdere*, ville de Thrace.
ABDERE. *Cacher, tenir ſecrettement quelque choſe, la mettre en ſecret, la couvrir. Enfouir. Enſerrer, ſerrer, enfermer. Latter*; terme de Palais.
Abdere ſe. *S'enfermer. Se cacher. Se terrer*; terme de chaſſe.
ABDERITÆ, arum: ABDERITES, um: ABDERITICI, orum. *Les Abdéritains*; les habitans d'Abdere.
ABDEROLOGUS, gi. *Cauſeur, babillard, jaſeur.*
ABDIAS, æ. *Abdias*, nom propre d'homme.
ABDICARE. *Abdiquer, renoncer, quitter, abandonner. Se démettre, ſe dépouiller, ſe deſſaiſir, ſe dévêtir.*
ABDICATIO, onis. *Abdication, démiſſion, réſignation, dépoſſeſſion. Deſſaiſiſſement, dévêtiſſement. Acte de renonciation. Declaration*; terme de Palais.
ABDICATIVUS, a, um. *Qui fait renoncer, qui fait abandonner.*
ABDICATUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*
ABDICERE. *Reſuſer, dénier, rejetter, Debouter*; terme de Palais.
ABDITAMENTUM, ti. *Diminution, retranchement, déduction.*
ABDITE. *Secrettement, en cachette, à la ſourdine, en tapinois, à la dérobée.*
ABDITIVUS, a, um. *Voyez* Abditus, a, um.
ABDITUM, i. *Lieu caché: deſert, retraite, cachette.*
ABDITUS, a, um. *Caché, ſecret, occulte, couvert.*
Homo abditus. *Caché, couvert, qui n'eſt point communicatif.*
ABDOMEN, inis. *Le ventre, le bas ventre. La panſe, la bedaine. L'abdomen*; terme de Médecine.
ABDUCERE. *Emmener, enlever, entraîner. Engager, intéreſſer, débaucher. Eloigner, détourner, divertir.*
ABDUCTIO, onis. *Abduction*; terme d'Anatomie.
ABDUCTOR, otis. *L'Abducteur*; terme d'Anatomie.
ABDUCTUS, a, um. *Participe paſſif d'* Abducere.
ABEATÆ, arum. *Les Abéates*, les habitans de la ville d'Abée.
ABECEDARIUM, ii. *Un A.B.C. Une croix de par Dieu.*
ABECEDARIUS, ii. *Abécédaire*, qui en eſt à l'A. B. C.
ABEDÆOS, on. *Chancelant, inconſtant.*
ABLDERE. *Manger, conſumer, ronger.*
ABEL, is. *Abel*, le ſecond fils d'Adam.
ABEL, ou ABELA, æ. *Nom d'une petite ville des Ammonites.*
ABELIANI; ABELIOTÆ; ABELONII. *Les Abéliens*, hérétiques.
ABELLINA Nux. *Aveline*, noiſette franche.
ABELLINA Vallis. *La vallée d'Abellinas en Syrie.*
ABELLIO, onis. *Abellion*, ancien Dieu des Gaulois.
ABELTERIA, æ. *Sottiſe, groſſiereté, bêtiſe, ânerie.*
ABELTEROS, on. *Niais, nigaud, ſot, innocent.*
ABEMERE. *Oter, enlever, emporter.*
ABEMITARE. *Oter, enlever.*
ABEMPTIO, onis. *Achat.*
ABENEZER. *Abenezer*, lieu dans la Terre-ſainte.
ABEONA, æ. *Abéone*; Déeſſe du Paganiſme.
ABEQUITARE. *Aller à cheval, s'enfuir à cheval.*
ABERRARE. *S'égarer, s'écarter. Se dévoyer, ſe fourvoyer*, vieux mots, *Equivoquer. Faillir, errer, manquer. Choper.*
ABERRATIO, onis. *Egarement.*
Mentis aberratio. *Diſtraction, abſence d'eſprit.*
Canum, ſeu Venatorum in perſequendo cervo adventitio, pro eodem quem jam aliquandiù perſecuti fuerant, aberratio. *Change*; terme de Vénerie.
ABERRUNCARE. *Voyez* Averruncare.
ABESSE, Abſum. *Etre abſent, n'y être pas.*
Tantum abeſt. *Tant s'en faut.*
ABFORE. *C'eſt le futur de l'infinitif du verbe* Abeſſe.
ABGATORIUM, ii. *L'A.B.C.* L'élément de quelque ſcience.
ABGREGARE. *Séparer, détacher, retirer.*
ABGREGATIO, onis. *Séparation, détachement, éloignement.*
ABGREGATUS, a, um. *Participe paſſif d'* Abgregare, *& les mêmes ſignifications.*
ABHINC. *Depuis. En ça.*
ABHORRERE. *Abhorrer, avoir en horreur, avoir en averſion, déteſter, craindre.*
ABHORRESCERE. *Trembler, frémir, avoir peur.*
ABHORTARI. *Diſſuader, détourner.*
ABIBON. *Abibon*, nom propre d'homme.
ABJECTARE. *Rejetter, mépriſer, avilir.*
ABJECTE. *D'une maniere abjecte, baſſe & obſcure; vilainement; meſquinement.*
ABJECTIO, onis. *Abjection, humiliation, mépris, abaiſſement, ravalement, petiteſſe.*
ABJECTUS, a, um. *Abject, bas, avili, vil, qui eſt dans la bourbe & dans l'ordure.*
ABIECULA, æ. *Petit ſapin.*
ABIEGNUS, a, um. *De ſapin.*
Abiegnus linter. *Sapinière, Canot de ſapin.*
ABIES, etis. *Sapin*, arbre.
ABIETARIUS, ii. *Celui qui travaille*, ou *qui trafique en ſapin.*
ABIETARIUS, a, um. *De ſapin.*
Abietarium tignum. *Sapine*; terme d'Architecture.
ABIGA, æ. *Abiga*, herbe. *Abiga*, riviere de Numidie.
ABIGEATUS, ûs. *L'action d'enlever, de dérober le betail, de l'emmener de force.*
ABIGERE. *Chaſſer devant ſoi, donner la chaſſe.*
ABIGEUS, i. *Qui enleve le betail, raviſſeur de bétail.*
ABIHAIL. *Abihail*, nom propre d'homme, & de femme.
ABII, orum. *Les Abiens*, peuples de Scythie, *ou* de Thrace.
ABJICERE. *Jetter bas, rejetter, mépriſer, quitter, ſe démettre, ſe déporter.*
Abjicere, ſe. *S'humilier, s'anéantir.*
ABILA, æ. & ABILENE, es. *Abila & Abilene*, ville de la Cœleſyrie.
ABIMALICA lingua. *Abimalic*, nom de la langue des Africains Bereberes.

ABIMELECH. *Abimélech*, nom propre d'homme.
ABIOS, on. *Qui ne ſe ſoucie pas de la vie, qui ne craint pas la mort.*
ABIOTOS. *Ciguë*, herbe.
ABIRE. *Aller, s'en aller, partir.*
Abi in malam crucem. *Va te faire pendre.*
Abi ad Acherontem. *Allez au diable.*
ABITIO, onis. *Voyez* Abitus, ûs.
ABITUS, ûs. *Départ. Sortie.*
ABJUDICARE. *Oter, priver, dénier, refuſer, ne pas accorder.*
ABJUDICATIO, onis. *L'action d'ôter, de priver. Privation. Refus. Récuſation.*
ABJUDICATUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*
ABJUGARE. *Oter de deſſous le joug, déſaccoupler, dételer.*
ABJUGATIO, onis. *L'action d'oter le joug, déſaccouplement.*
ABJUGES, gum. *Animaux qui n'ont point encore porté le joug.*
ABJUNCTIO, onis. *Séparation, diviſion, éloignement.*
ABJUNCTUS, a, um. *Participe paſſif d'*Abjungere.
ABJUNGERE. *Déjoindre, ſéparer, détacher, déſjoindre.*
ABJURARE. *Abjurer. Nier quelque choſe avec ſerment.*
ABJURATIO, onis. *L'action de dénier. Déniement. Abjuration.*
ABJURATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Abjurare.
ABLACTARE. *Sevrer, empêcher un enfant de teter davantage.*
ABLACTATIO, onis. *L'action de ſevrer.*
ABLACTATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Ablactare.
ABLAQUEARE. *Déchauſſer*, terme de vigneron & de jardinier.
ABLAQUEATIO, onis. *Déchauſſement*, façon qu'on donne aux vignes & aux arbres.
ABLAQUEATUS, a, um. *Déchauſſé*: terme de jardinage.
ABLATIO, onis. *L'action d'ôter, d'enlever. Enlevement.*
ABLATIVUS, a, um. *Ablatif*; terme de Graminaire.
ABLATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Auferre. *Voyez les ſignifications de ce verbe.*
ABLEBERTUS, i. *Emébert*, nom propre d'homme.
ABLECTUS, a, um. *Agréable, qui plaît.*
ABLEGARE. *Eloigner, renvoyer, écarter.*
ABLEGATIO, onis. *Ordre de ſe retirer, d'aller en quelque lieu.*
ABLEGATUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe* Ablegare.
ABLEGMINA, um. *Ce qu'on choiſiſſoit dans les entrailles des animaux, pour l'offrir en ſacrifice.*
ABLEPSIA, æ. *Défaut de jugement, inconſidération, imprudence, étourderie, témérité.*
ABLEVARE. *Oter, enlever.*
ABLIGURIRE. *Diſſiper, dépenſer, conſommer, manger, croquer, friſſer.*
ABLIGURITIO, onis. *Diſſipation, dépenſe exceſſive.*
ABLOCARE. *Louer, donner à louage.*
ABLUDERE. *Eluder. Etre différent, ne pas reſſembler.*
ABLUERE. *Laver, purifier, faire des ablutions. Blanchir, Baſſiner, étuver.*
ABLUTIO, onis. *Ablution. Blanchiſſage. Téhyemmum*; terme de relation.
ABLUTUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe* Abluere.
ABLUVIUM, ii. *Inondation, déluge.*
ABMATERTERA, æ. *La ſœur de la triſaïeule.*
ABMITTERE. *Envoyer, dépêcher, détacher.*
ABNAQUII, orum. *Les Abnaquis*, peuples de l'Amérique Septentrionale.
ABNATARE. *Se ſauver à la nage.*
ABNECARE. *Tuer, maſſacrer, aſſaſſiner.*
ABNEGARE. *Refuſer, dénier, démentir.*
ABNEGATIO, onis. *Refus. Abnégation.*
ABNEPOS, otis. *Arriere-petit-fils. Le fils du petit-fils*, ou *de la petite-fille.*
ABNEPTIS, is. *Arriere-petite-fille. Petite-fille de la fille*, ou *du fils.*
ABNOCTARE. *Paſſer les nuits hors de chez ſoi, découcher.*
ABNODARE. *Couper les nœuds des arbres; émonder.*
ABNORMIS, me. *Déréglé, irrégulier, extraordinaire.*
ABNORMITAS, atis. *Irrégularité, déſordre.*
ABNUERE. *Refuſer, nier, déſapprouver, démentir. Branler, hocher la tête en ſigne de refus.*
ABNUTARE. *Refuſer ſouvent, réſiſter.*
ABNUTIUM, ii. *Déni, déniment, refus.*
ABNUTUS, ûs. *Refus; réſiſtance.*
ABOLEFACERE. *Voyez* Abolere.
ABOLERE. *Abolir, abroger, ſupprimer, annuller, amortir, éteindre, effacer, lever; enlever, enſevelir.*
ABOLESCERE. *S'abolir, ſe paſſer, s'effacer, s'anéantir, ſe détruire, n'être plus de mode.*
ABOLITIO, onis. *Abolition, ſuppreſſion, extinction, anéantiſſement, abrogation, amniſtie.*
ABOLITUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe* Abolere.
ABOLLA, æ. *Cape, capote, manteau, caſaque.*
ABOLUS, li. *Panſum qui n'a pas encore toutes ſes dents.*
ABOMASUM & ABOMASUS, i. *Le gros boyau. La caillette.* L'un des quatre eſtomacs des animaux qui ruminent.
ABOMINABILIS, ile. *Abominable, exécrable.*
ABOMINANDUS, a, um. *Abominable, déteſtable, horrible; exécrable.*
Abominandum in modum. *Abominablement, exécrablement.*
ABOMINARI. *Déteſter; avoir en horreur, en exécration, en abomination.*
ABOMINATIO, onis. *Abomination, exécration, horreur.*
ABOMINATUS, a, um. *Participe d'*Abominari.
ABORDIRI. *Commencer mal.*
ABORIGENES & ABORIGINES, um. *Les Aborigenes*; peuples d'Italie.
ABORIRI. *Venir avant le temps.*
ABORSUS, ûs. *Voyez* Abortio, onis.
ABORTARE. *Voyez* Abortire.
ABORTIO, onis, & ABORTUS, ûs. *Avortement; fauſſes couches.*
Abortum pati. *Avorter. Se bleſſer.*
ABORTIRE. *Accoucher avant terme, faire une fauſſe-couche; avorter; mettre bas avant terme.*
ABORTIRI. *Mêmes ſignifications.*
ABORTIVUS, a, um. *Avorton. Avortif. Avortin.*
ABORTUS, a, um. *Participe paſſif d'*Aboriri.
ABPATRUUS, i. *Le frere du triſaïeul.*
ABRA, æ. *Fille de chambre, Suivante, Soubrette.*
ABRAAMES, is. *Abramez*; nom propre d'homme.
ABRADERE. *Raſer, raſſer, racler: mordre.*
ABRAHAM ou ABRAHAMUS, mi. *Abraham*, nom propre d'homme.
ABRAHAMIANI, orum, & ABRAHAMITÆ, arum. *Les Abrahamiens*, ou *les Abrahamites*, heretiques.
ABRAMIUS, ii. *Abrame*, nom propre d'homme.
ABRASUS, a, um. *Raſé, tondu.*
ABRENUNTIARE *Renoncer.*
Abrenuntio. *Terme qui ſe dit populairement en François & qui veut dire:* J'y renonce.
ABREPTUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe* Abripere.
ABRETIA, æ. *Abrétie*, nom d'une Nymphe.
ABRIA. *Voyez* Loquabria.
ABRICÆ, arum *Voyez* Abrinca, æ.
ABRINA. *Voyez* Aara.
ABRINCA; ABRINCÆ; ABRINCATUM. *Avranches*; vill épiſcopale en Normandie.
ABRINCATINUS Pagus. *L'Avranchin*, petit pays en baſſe Normandie.
ABRINCATUI, orum. *Les habitans de l'Avranchin.*
Abrincatuorum Legedia ou Jugena. *Avranches.*
ABRINCATUS, ûs *L'Avranchin*, dans la baſſe Normandie.
ABRINCENSIS Ager. *Voyez* Abrincatinus Pagus.
ABRIPERE. *Arracher, ravir, emporter de force.*
Abripi à ſenſibus. *Etre extaſié, être ravi en extaſe.*
ABROCHA, æ. *Sécheresſe.*
ABROÏCOS, on. *Tendre, mou, délicat.*
ABRODERE. *Ronger, miner.*
ABROGARE. *Abroger, abolir, caſſer, annuller, ſupprimer, révoquer, mettre hors d'uſage, amortir.*
ABROGATIO, onis. *Abrogation, abolition, caſſation, révocation, ſuppreſſion, amortiſſement. Barrement.*
ABROGATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Abrogare.
ABROLHOS rupes. *Les Abrollos*, nom de rochers dans la mer de Brésil.
ABROSIO, onis. *Mangeûre de vers.*
ABROTONITES; æ. *Vin fait d'aurone, ou d'avronne.*

ABROTONUM & ABROTONUS, ni. *Aurone, ou Avronne, Barboine, Santoline, Semencine, poudre aux vers. Garderobe, ou le petit Cyprès.*

Abrotonum fœmina folio virente vermiculato. *Poquell*, plante du Chili.

ABRUMPERE. *Rompre, briser, casser, couper, emporter.*

Sonos abrumpere. *Couper les sons*, terme de musique.

ABRUPTE. *Brusquement, à l'improviste*, ab abrupto.

ABRUPTIO, onis. *Rupture, fracture.*

ABRUPTUM, i. *Lieu escarpé, précipice, escarpe, falaise.*

ABRUPTUS, a, um. *Escarpé, coupé à plomb, ou avec peu de talus, roide, de difficile accès.*

ABS. *Voyez* A. Ab. Abs.

ABSALON, onis. *Absalon*, fils de David.

ABSALUS, li *aujourd'hui* Prespa, *Voyez ce mot.*

ABSCEDENTIA, ium. *Les lointains, les enfoncemens, les éloignemens, ce qui fuit dans un tableau.*

ABSCEDERE. *Se retirer, s'en aller, s'écarter, s'éloigner.*

ABSCESSIO, onis. *L'action de se retirer, départ, sortie, éloignement, retraite.*

ABSCESSUS, ûs. *Mêmes significations qu'*Abscessio.

ABSCIDERE & ABSCINDERE. *Trancher, retrancher, déchirer, ôter, emporter.*

ABSCISE ou ABCISE. *Précisément, déterminément, à la rigueur.*

ABSCISSIO, onis, & ABSCISIO, onis, *Coupure, retranchement, précision.*

ABSCISUS, a, um. *Participe passif d'*Abscindere, *& les mêmes significations.*

ABSCONDERE. *Cacher, tenir en secret. Serrer, enfermer. Recéler. Supprimer. Latiter*; terme de Palais.

Abscondere se. *Se tapir.*

Partem corporis abscondere. *Effacer*; terme d'escrime.

ABSCONDITE. *Secrettement, en cachette, obscurément.*

ABSCONDITUS, a, um. *Caché, secret.*

Abscondirorum Academia. *Gli Nascosti*; nom d'une Académie de Milan.

ABSCONSA, æ. *Lanterne sourde.*

ABSCONSIO, onis. *Lieu caché, cachette, lieu secret.*

ABSCONSOR, onis. *Celui qui cache, qui met à couvert; receleur.*

ABSCONSUS, a, um. *Voyez* Absconditus, a, um.

ABSENS, entis. *Absent, qui n'y est pas.*

ABSENTARE. *Chasser, bannir, éloigner, exiler.*

ABSENTIA, æ. *Absence, éloignement, retraite. Privation.*

ABSERARE. *Serrer, enfermer.*

ABSIDA, æ. *Voyez* Absis, idis.

ABSILIRE. *Sauter dehors, fauter en arriere.*

ABSIMILIS, ile. *Dissemblable, qui ne ressemble point.*

ABSINTHITES, æ. *Vin d'absinte.*

ABSINTHIUM, ii. *Absinte, Aluine.*

ABSIS, idis. *Absside*: terme d'Architecture. *Arc, voûte, berceau. Le sanctuaire d'une Eglise.*

Absis. Pars templi choro postica. *Le chevet d'une Eglise.*

Absides. *Les chasses où sont les reliques des Saints.*

Summa absis. *Apheliu*: terme d'Astronomie.

ABSISTERE. *Se désister, se départir, renoncer, se détacher.*

ABSIT. *A Dieu ne plaise. Dieu préserve.*

ABSOCER, ceri. *Le beau-frere de la femme: le beau-pere du mari.*

ABSOLERE, Absolco. *Voyez* Absolcerere.

ABSOLVERE. *Absoudre, décharger, exemter, dispenser. Justifier, innocenter. Payer, finir, terminer, parfaire, perfectionner, expédier, conclurre, achever, fournir, couronner, parachever.*

ABSOLUTE. *Parfaitement, entierement, souverainement, absolument, résolument. Purement & simplement, tout-à-fait, à pur & à plein.*

ABSOLUTIO, onis. *Absolution, absoute.*

ABSOLUTORIUM, ii. *Spécifique, remède souverain.*

ABSOLUTORIUS, a, um. *Qui a le pouvoir d'absoudre, qui absout.*

ABSOLUTUS, a, um. *Absous, reconnu innocent. Absolu, positif. Parfait.*

ABSONE. *De mauvaise grace; d'une mauvaise maniere.*

ABSONUS, a, um. *Mal sonnant, discordant.*

ABSORBERE. *Absorber, engloutir, engoufrer, enfevelir, abymer. Consumer. Avaler, gober, engoulir.*

ABSORPTUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe* Absorbere.

ABSORRUS, ABSORTUS & ABSORUS, ri. *Voyez* Ausara.

ABSPELLARE. *Chasser, mettre dehors, donner la chasse.*

ABSQUE. *Sans.*

ABSTANTIA, æ. *Distance, éloignement, séparation.*

ABSTARE. *Se tenir loin, être éloigné, être absent.*

ABSTEMIUS, a, um. *Abstême, qui ne boit point de vin.*

ABSTENTIO, onis. *Retenue, réserve, privation.*

ABSTENTUS, a, um. *Participe passif d'*Abstinere.

ABSTERGERE. *Essuyer, purger, nettoyer, mondifier, détorger, abstorger.*

Maculam abstergere. *Lever une tache.*

ABSTERRERE. *Répandre la terreur, épouvanter. Détourner; empêcher.*

ABSTERRITUS, a, um. *Participe passif d'*Absterrere, *& les mêmes significations.*

ABSTERSORIUM, ii *Essuie-main, toüaille.*

ABSTERSORIUS, a, um. *Abstersif, purgatif.*

ABSTERSUS, a, um. *Participe passif d'*Abstergere.

ABSTINENS, entis. *Abstinent, sobre.*

ABSTINENDUS, a, um. *Dont on doit s'abstenir.*

ABSTINENTER. *Sobrement, avec tempérance & modération; avec réserve.*

ABSTINENTES, tium. *Les Abstinens*, hérétiques.

ABSTINENTIA, æ. *Abstinence, tempérance, sobriété, jeûne, régime, diète.*

Abstinentiæ dies. *Jour maigre.*

ABSTINERE. *S'abstenir, se contenir; se priver de quelque chose, s'en défendre l'usage, se contraindre, s'empêcher, se garder.*

ABSTOLLERE. *Oter, emporter.*

ABSTORQUERE. *Arracher, ôter de force.*

ABSTRACTIO, onis. *Abstraction, distraction.*

ABSTRACTUS, a, um. *Enlevé, arraché. Abstrait, distrait; qui a des absences. Délaigneux. Abstract.*

ABSTRAHERE. *Abstraire, faire abstraction; détacher, déprendre. Divertir, déconseiller.*

ABSTRICTUS, a, um. *Participe passif d'*Abstringere.

ABSTRINGERE. *Délier, détacher, desserrer.*

ABSTRUDERE. *Cacher, tenir secret.*

ABSTRUSUS, a, um. *Caché. Inconnu au commun des hommes. Rare, curieux.*

ABSUMI DO, inis. *Dégât, dissipation, dépense de bouche.*

ABSUMERE. *Consumer, perdre, user, dépenser, dissiper. Employer. Manger, ronger, miner, engloutir, alsorber, emporter. Croquer, friper.*

Ad absumendum apta medicamina. *Absorbans*; terme de Médecine.

ABSUMPTUS, a, um. *Participe passif d'*Absumere; *Voyez les significations de ce verbe.*

ABSUMPTIO, onis. *Consomption, dissipation.*

ABSURDE. *Absurdement.*

Absurdè dictum aut factum. *Absurdité.*

ABSURDUM, di. *Absurdité, impertinence, sottise.*

ABSURDUS, a, um. *Absurde, qui choque le sens commun, inconcevable, impossible. Impertinent. Discordant.*

ABSUS, i. *Casse sauvage. Voyez* Cassia & Tetraphyllos.

ABSYNTHIUM. *Voyez* Absinthium.

ABSYRTIDES insulæ. *Les Absyrtides*, isles du Golfe de Venise.

ABSYRTIUM & ABSYRTOS. *Voyez* Ausara.

ABUDIACUM. *Voyez* Happiugum.

ABUNDANS, antis. *Abondant, copieux.*

ABUNDANTER. *Abondamment, en abondance, fertilement; à foison.*

ABUNDANTIA, æ. *Abondance, affluence, grande quantité, foison, surabondance. Exubérance*, terme de Palais.

ABUNDATIO, onis. *Voyez* Abundantia, æ.

ABUNDANTIUS, ii. *Abondance*, nom propre d'homme.

ABUNDARE. *Abonder, être fertile, avoir beaucoup & à foison, foisonner, regorger, fourmiller.*

ABUNDE. *Abondamment, copieusement, beaucoup, à revendre, suffisamment, assez.*

ABUNDIUS, ii. *Abonde*, nom propre d'homme.

ABUS, i. *Humber*, petit Golfe d'Angleterre.

ABUS fluvius, *aujourd'hui* Polina. *Voyez ce mot.*

ABUSIO, onis. *Abus, mauvais uſage.*
Per abuſionem. *Abuſivement.*
ABUSIVE. *Abuſivement, d'une maniere abuſive.*
ABUSQUE. *Depuis.*
ABUSUS, ûs. *Abus, déréglement.*
In abuſu dicendi juris ad regium ſuperius tribunal provocatio. *Appel comme d'abus.*
Abuſus in explicandis ſacræ Scripturæ locis. *Cabale.*
ABUTI. *Abuſer, faire mauvais uſage, meſuſer. Profaner.*
ABUTILON. *Guimauve de Théophraſte.*
ABYDENI, orum. *Les habitans d'Abyde*, ou *d'Abydos.*
ABYDUS & ABYDON. *Abyde* ou *Abydos. Avido & Aveo, dans le détroit des Dardanelles.*
ABYLA, æ. *Ceuta, les colonnes d'Hercules. Abylène*, ville de la Cœleſyrie.
ABYLA & ABYLE. *Voyez* Simiarum mons.
ABYSSINI. *Voyez* Abaſſini.
ABYSSINIA. *Voyez* Abaſſinia.
ABYSSUS, i. *Abyme, gouffre, océan.*

A C

AC. Conjonction. *Et, auſſi, même, que comme, autrement.*
ACA. *Voyez* Ace.
ACACIA, æ. *Acacia*, arbre.
Acacia Indica. *Caſſie.*
Acacia foliis ſcorpioidis leguminoſæ. *Saut*, arbre qui croît en Egypte.
ACACIANI, orum. *Acaciens, Ariens*, hérétiques.
ACACIUS, ii. *Acace*, nom propre d'homme.
ACADEMIA, æ. *Académie. Univerſité.*
Regia muſices Academia. *L'Opéra.*
ACADEMICE. *Académiquement.*
ACADEMICUS, a, um. *Académicien.*
ACADIA, æ. *L'Acadie*, province de l'Amérique.
ACAJA, æ. *Acajou*, arbre du Breſil.
ACALANTIS, idis. *Chardonneret*, petit oiſeau.
ACAMANTIS, is. *Ancien nom de l'iſle de Chypre.*
ACANTHA, æ. *Acanthe.*
Acanthæ flos. *Roſace*, ou *roſon*; terme d'Architecture.
ACANTHA, æ. *L'épine du dos.*
ACANTHINUS, a, um. *Qui eſt d'Acanthe.*
ACANTHIS, idis. *Chardonneret*, petit oiſeau.
Acanthis Canarienſis. *Serin de Canarie.*
ACANTHUS, thi. *Acanthe, branche urſine*, ou *pate d'ours*; *berce*, plante.
ACANTILYS. *Voyez* Argatylis.
ACAPHRACTARIUS, ii. *Hallebardier, ſoldat armé d'une pertuiſane.*
ACAPNUS, a, um. *Qui eſt ſans fumée. Qui ne fume pas.*
ACARNA, *ou* ACORNA, æ. *Eſpéce de chardon.*
ACARNANES, um. *Les Acarnaniens.*
ACARNANIA, æ. *L'Acarnanie*, province de l'Epire. *Acarnanie*, ville de Sicile.
ACARNANUS & ACARNUS, *Acarne*, ou *Acarnan*, poiſſon de mer.
ACARUS, i. *Mite*, inſecte.
Acarus, minutiſſimus vermiculus cuti hominum innaſcens, pruritumque ingenerans. *Ciron.*
ACATALECTICUS, a, um. *Acatalectique*; terme de poëſie.
ACATALECTUS, a, um. *Acatalecte*; terme de poëſie.
ACCANTARE. *Chanter auprès*, ou *avec quelqu'un.*
ACCARON. *Accaron*, ville de Paleſtine.
ACCEDENS, tis. *Approchant, arrivant, nouveau.*
Similitudine accedens. *Reſſemblant.*
ACCEDERE. *Approcher, avancer, accoſter, atteindre, aborder. Amener*; terme de marine.
Accedere ad navem. *Venir à bord d'un vaiſſeau.*
Proxime accedere ad aliquid. *Reſſembler fort à quelque choſe.*
ACCELERARE. *Accélérer, diligenter, preſſer, hâter, avancer, dépêcher, précipiter.*
Gradum accelerare. *Doubler le pas.*
ACCELERATIO, onis. *Accélération, diligence, hâte, précipitation.*
ACCELERATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Accelerare.

ACCENDERE. *Allumer, enflammer, embraſer. Exciter, provoquer. Attiſer. Donner de l'amour*; *mettre en rut.*
ACCENDO, onis. *Chef de gladiateurs.*
ACCENSA, æ. *Accenſe. Voyez* Locatio.
ACCENSATOR, oris. *Qui donne à louage.*
ACCENSERE. *Enrôler*; *mettre au nombre, joindre.*
ACCENSIBILIS, ile. *Brûlant, allumé. Combuſtible.*
ACCENSOR, oris. *Huiſſier, Bedeau. Celui qui allume, qui met le feu.*
ACCENSUS, ſi. *Huiſſier, Bedeau*; *Garde, Archer, Exécuteur, Apparitor, Soldat ſurnuméraire.*
ACCENSUS, a, um. *Allumé, enflammé, embraſé, ardent.*
ACCENTIUNCULA, læ. *Petit accent, petite marque qu'on met ſur les mots.*
ACCENTUS, ûs. *Accent, inflexion de voix.*
Syllabæ accentum apponere. *Accentuer.*
ACCEPTABILIS, ile. *Recevable*; *agréable.*
ACCEPTÆ, arum. *Lots, parts que l'on tire au ſort.*
ACCEPTARE. *Accepter, agréer, recevoir.*
ACCEPTATOR, oris. *Qui accepte, qui agrée*; *preneur.*
ACCEPTILATIO, onis. *L'action de remettre une dette, de tenir quitte. Acceptilation.*
ACCEPTIO, onis. *Acception. Accueil, réception. Chere qu'on fait à quelqu'un. Egard. Acceptation. Addition*; terme de Juriſprudence.
ACCEPTOR, oris. *Celui qui reçoit, qui accepte, qui agrée. Accepteur.*
ACCEPTORIUS, a, um. *Qui ſert à recevoir.*
ACCEPTUS, a, um. *Reçu. Agréable. Qui plaît, qui agrée.*
Acceptum & gratum habere. *Accepter*; *avoir pour agréable.*
ACCERSERE. *Faire venir, mander. Rappeller, révoquer.*
Accerſere ante Judicem. *Former une plainte en Juſtice.*
Ictus, plagas accerſere. *Se faire battre.*
ACCERSIRE. *Voyez* Accerſere.
ACCERSITOR, oris. *Celui qui fait venir, qui appelle*; *Semonneur.*
ACCERSITUS, ûs. *Ordre de venir.*
ACCERSITUS, a, um. *Participe paſſif du verbe* Accerſere.
ACCESSIO, onis. *Approche*; *arrivée*; *addition*; *augment*, terme de Droit. *Supplément. Acceſſion. Appartenance, dépendance, incident. Accès, acceſſoire. Crûe, renfort.*
Pretii, *ou* ad pretium acceſſio. *Paraguante. Les épingles, le pot de vin. Chaîne.*
Malorum acceſſio. *Surcroît de maux.*
Tributorum acceſſio. *Surcharge d'impoſition.*
Per acceſſionem. *Incidemment*; terme de Palais.
Acceſſiones ereare. *Incidenter.*
ACCESSIT. *Terme de Collége.* Récompenſe des écoliers qui approchent le plus du prix.
ACCESSOR, oris. *Celui qui approche.*
ACCESSUS, ûs. *Arrivée. Venue. Accès.*
ACCHO. *Accho*, ville de Phénicie.
ACCI. *Voyez* Guadicia.
ACCIDENS, tis. *Accident, cas fortuit.*
ACCIDERE. *Tomber. Arriver par hazard ou ſuivant le cours ordinaire de la nature. Echoir.*
Secus accidere. *Tourner mal. Réuſſir mal. Mésavenir. Mésarriver.*
ACCIDERE. *Couper, rogner.*
ACCINCTUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe* Accingere.
ACCINERE. *Chanter avec quelqu'un, être d'accord en chantant.*
ACCINGERE. *Ceindre, mettre autour des reins quelque choſe qui ſerre & qui lie. Retrouſſer.*
Accingere, ſe. *Se mettre en poſture, s'ajuſter. Se mettre en devoir. Se tenir prêt.*
ACCIPERE. *Recevoir, accepter, prendre, ſe ſaiſir.*
Benignè accipere. *Accueillir.*
Malè accipere. *Rudoyer, bruſquer.*
ACCIPIENDUS, a, um. *Acceptable, qu'on ne peut raiſonnablement refuſer.*
ACCIPITER, tris. *Faucon, épervier, autour, & autres oiſeaux de proie.*
Accipiter varius. *Emérillon*, oiſeau de proie.
Mediæ ſaturæ Accipiter. *Fouchera.*

Aceipitrum diſciplina. *Autourſerie.*,
Aceipitrum inſtitutor. *Autourſier.*
Aceipitre aves inſectari, accipitrem emittere. *Chaſſer à l'eiſeau. Voler.*
ACCIPITRARE, idem ac jacere. *Etre couché.*
ACCIPITRARIUS, ii, *Fauconnier. Aſſateur*, ou *Aprivoiſeur d'oiſeaux.*
ACCIPITRARIUS, a, um. *De Fauconnier, de Fauconnerie.*
Aecipitratia res. *La Fauconnerie.*
ACCIRE. *Faire venir, mander, appeller, réclamer.*
ACCISIA, æ, *Acciſe, taxe, impôt, taille.*
ACCISMUS, mi. *Refus de ce que l'on voudroit déja tenir.*
ACCISSARE. *Diſſimuler, badiner, refuſer ce que l'on voudroit déja tenir.*
ACCISUS, a, um. *Coupé, retranché, rogné, racourci. Alaiſé*, terme de Blaſon.
ACCITARE. *Appeller pluſieurs fois.*
ACCITUM. *Aujourd'hui* Vinana. *Voyez ce mot.*
ACCITUS, ûs. *Mandement, ſignal, ſemonce.*
Canarii accitûs ſignum. *Forbus*, terme de Vénerie.
ACCITUS, a, um. *Participe paſſif d'*Accire.
ACCLAMARE. *Crier, faire des clameurs, des cris de joie. Applaudir. Appeller; hooper*; terme de Chaſſe.
ACCLAMATIO, onis. *Clameur, acclamation, cri de joie, applaudiſſement.*
ACCLAMITARE. *Crier pluſieurs fois, faire de fréquentes acclamations.*
ACCLINARE. *S'incliner, ſe pencher, ſe courber.*
ACCLINATUS, a, um. *Incliné, penché, courbé.*
ACCLINIS, ine. *Incliné, penché, courbé.*
ACCLIVIS, ive. *Qui va en montant.*
ACCLIVITAS, atis. *Le montant d'une colline. Frit* ou *Fruit*: terme de Maçonnerie. *La retraite qu'on donne à une muraille à meſure qu'on l'éleve. Le pied*, ou *l'eſcarpe.*
ACCOLA, æ. *Habitant, voiſin.*
ACCOLERE. *Habiter, être proche voiſin.*
ACCOMMODARE. *Accommoder, ajuſter, appliquer, adapter, approprier, mettre en état.*
Accommodare, ſe. *Se conformer.*
ACCOMMODATE. *D'une maniere accommodante, propre, convenable.*
ACCOMMODATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Accommodare.
ACCOMMODATIO, onis. *Ajuſtement, appropriation, application, adaptation, juſteſſe, accommodement, arrangement.*
ACCON, onis. *Acre*, ou *S. Jean d'Acre. Voyez* Ace.
ACCREDERE. *Croire, ſe fier, ſe repoſer, ajouter foi.*
ACCREMENTUM, ti. *Augmentation, accroiſſement, addition, croît, creſcence*, ou *croiſſance.*
ACCRESCERE. *Croître, accroître, s'augmenter.*
ACCRETIO, onis. *Accroiſſement, croiſſance, augmentation, crûe, croît, acerêtion, augment.*
ACCUBARE. *Etre couché, être étendu de ſon long.*
Appreſſis humi clunibus accubare. *S'accroupir.*
ACCUBATIO, onis. *L'action d'être couché, ou d'être aſſis auprès.*
ACCUBITA, æ. *Lit de repos. Salle à manger.*
ACCUBITALE, alis, & ACCUBITALIS, alis. *Conſſia*; *garniture d'un lit de repos. Salle à manger, Réfectoire.*
ACCUBITOR, oris. *Accubiteur.*
ACCUBITORIUM, ii. *Réfectoire, Salle à manger.*
ACCUBITORIUS, a, um. *Ce qui concerne le lit de repos* ou *de table.*
ACCUBITUS, ûs. *Voyez* Accubatio, onis.
ACCUDERE. *Joindre en forçant.*
ACCUMBERE. *Voyez* Accubare.
ACCUMULARE. *Accumuler, entaſſer, aſſembler, amaſſer, empiler.*
ACCUMULATE. *Abondamment, amplement, largement.*
ACCUMULATIO, onis. *Accumulation, entaſſement, amas.*
ACCUMULATIVE. *Voyez* Cumulatim.
ACCUMULATOR, otis. *Celui qui entaſſe, qui aſſemble, qui accumule.*
ACCUMULATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Accumulare.
ACCURARE. *Preparer, apprêter.*
ACCURATE. *Soigneuſement, exactement, ponctuellement.*
ACCURATIO, onis. *Exactitude, ſoin.*
ACCURATUS, a, um. *Exact, ſoigneux, diligent, ponctuel.*
ACCURRERE. *Accourir, venir promptement & en hâte en quelque lieu.*
ACCURSIUS, ii. *Accurſe*, nom propre d'homme.
ACCURSORIUM Colonia. *Grenoble*, ville de Dauphiné.
ACCURSUS, ûs. *Courſe, concours, affluence, accours.*
ACCUSABILIS, ile. *Accuſable; blâmable.*
ACCURSUS, a, um. *Même ſignification.*
ACCUSARE. *Accuſer, intenter une action criminelle contre quelqu'un, former une plainte, charger, dépoſer.*
ACCUSATIO, onis. *Accuſation, délation, action criminelle intentée; charge, dépoſition.*
ACCUSATOR, oris, & ACCUSATRIX, icis. *Celui & celle qui accuſe. Accuſateur, accuſatrice.*
ACCUSATORIUS, a, um. *Accuſatoire.*
ACCUSATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Accuſare.
ACCUSATUS, a, um. *Accuſé, blâmé.*
ACCUSITARE. *Accuſer ſouvent, blâmer ſouvent.*
ACE, Accon. *Acé*, ville de Syrie. *Colonia Claudia. Ptolemaïs, Acre*, ou *S. Jean d'Acre.*
ACEDIARI. *Se dégoûter, s'ennuyer, ſe décourager.*
ACENA, nx. *Meſure des Anciens.*
ACENTETA, orum. *Coupes de criſtal, taſſes de criſtal.*
ACEPHALITÆ, arum. *Les Acéphalites*, hérétiques.
ACEPHALUS, li. *Acéphale*, peuple ſans chef.
ACER, eris. *Erable*, arbre.
ACER, acris, acre. *Acre, piquant, mordicant, acide, amer, ardent, âpre, auſtere, bruſque.*
Vir acer. *Homme d'exécution, homme de main.*
Canis acer. *Chien fortenant*; terme de Chaſſe.
ACERBÈ. *Durement, ſeverement, aigrement.*
ACERBARE. *Aigrir, piquer, irriter, mettre en colere.*
ACERBE. *Durement, bruſquement. Aigrement, amerement, douloureuſement, ſenſiblement.*
Acerbè aliquem excipere, habere, tractare. *Braſquer, brutaliſer quelqu'un, le rudoyer.*
ACERBITAS, atis. *Acreté, verdeur, aigreur, amertume, crudité, âpreté. Rigueur, rudeſſe, cruauté, auſtérité. Affliction.*
ACERBUM, i. *Triſteſſe, ennui, chagrin. Dureté, ſévérité.*
ACERBUS, a, um. *Acre, aigre, verd, ſur, amer, acerbe, grièche, affligeant, triſte, fâcheux, rigoureux, cuiſant, douloureux, dur.*
ACERE, Aceo. *Aigrir, être aigre.*
ACERNUS, a, um. *D'érable.*
ACEROSUS, a, um. *Compoſé de différentes ſortes de graines. Mêlé de paille.*
ACERRA, æ. *Encenſoir, navette où l'on met l'encens.*
ACERRIME. *Très-aprement, très-aigrement, très-durement, très ſeverement.*
ACERRIS, is. *Gerri*, anciens bourg des Lacetains, en Eſpagne.
ACERSECOMES, æ. *Qui a de longs cheveux. Page. Barbache.*
ACERVALIS, ale. *Entaſſé, accumulé, amoncelé.*
ACERVARE. *Amaſſer, entaſſer, accumuler, amoncéler, entoiſer*, terme de Jardinier.
ACERVATIM. *Pêle-mêle, par monceaux, en gros, en bloc, à croupetons.*
ACERVATIO, onis. *Monceau, tas, entaſſement, amas.*
ACERVUS, i. *Monceau, tas, pile, amas, maſſe.*
Io acervum congerere. *Embarquer en grenier.*
ACESCERE. *Aigrir, devenir aigre.*
ACETIUS, ii. *Acéſius*; ſurnom d'Apollon.
ACETABULARIUS, ii. *Joueur de gobelets.*
ACETABULUM, li. *Godet, acétabule; cotyle, cotyloïde, & cotylédon.* Meſure d'Apoticaire. *Oxyhaphe. Vinaigrier, ſaucière, poivriere. Umbilicus Véneris*, ou *Androſace*; plante.
ACETARIA, orum. *Salade*; *Vinaigrette.*
Acetaria Vaſconica. *Corde de pendu: ſalade de Gaſcon.*
ACETARIUS, a, um. *De vinaigre.*
Acetarios diſcus. *Saladier.*
Acetarios propola. *Vinaigrier.*
ACETOSA, æ. *Oſeille, vinette*; plante.
ACETUM, i. *Vinaigre.*
Aceto aſpergere. *Vinaigrer.*
ACHÆA, æ. *Achéenne*, ſurnom donné à Cérès.

ACHÆI, orum. *Achaiens, Achéens*, ou *Achées*, peuples de la Grece.
ACHÆMENIDÆ, arum: & ACHEMENIDES, um. *Les Achemenides, les deſcendans des Rois de Perſe: les Perſans.*
ACHAIA, æ. *La Livadie, l'Achaie*, province de la Grece.
ACHAICUS, a, um. *Qui eſt de l'Achaie*; aujourd'hui *de la Livadie.*
ACHAIS, idis. *Voyez* Achaïa.
ACHAMECH, terme de Chymie. *L'écume, les ordures de l'argent.*
ACHANA. *Voyez* Tandaia.
ACHANTUS, i. *Eriſo*: ancienne Ville de la Macédoine en Grece.
ACHARDUS, i. *Achart* ou *Acart*, nom propre d'homme.
ACHARNE, es. *Meſure qui ſervoit pour les choſes ſeches.*
ACHATES, tis. *Achate*, nom propre d'homme.
ACHATES, is. *Agate*, pierre précieuſe. *L'Agate*, ſorte de Tulipe.
ACHEIROPOETA, tæ. *Nom d'une image de N. S.*
ACHELOUS, i. *Le fleuve Achelous*, en Grece.
ACHELOUS, *aujourd'hui* Aſpropotamus. *Voyez ce mot.*
ACHEMUM, i. Acemum, i. *Achem*: Ville & Royaume dans l'Iſle de Sumatra.
ACHERON, ontis; & ACHEROS, ontis. *L'Achéron*, divinité & fleuve des Enfers. *Campaniano*, ou *Campagnano*; nom d'une petite riviere & d'un bourg du Royaume de Naples.
Abi ad Acheorontem. *Allez au Diable.*
ACHERONTÆUS, a, um. *De l'Achéron, de l'Enfer.*
ACHERONTICUS, a, um. *Mêmes ſignifications.*
ACHERUSIA palus. *Le lac Fanur, dans l'Epire, en Grece.*
ACHETA, æ. *Cigale*, inſecte.
ACHILLÆA, æ. *Mille-feuilles*, herbe.
Achillæa montana. *Jacobée*, herbe.
ACHILLÆIS. ACHILLÆON. ACHILLÆOS. *Même ſignification qu'*Achillæa.
ACHILLEA nova. *Voyez* Kilia nova.
ACHILLEA vetus. *Voyez* Kilia vetus.
ACHILLEIS, idis. *L'Achilleide*: poëme
ACHILLES, is. *Achille*, nom propre d'homme.
ACHILLEUM, i. *Sorte d'Eponge, dont les anciens faiſoient des pinceaux.*
ACHIVI, orum. *Les Grecs.*
ACHOLOE. *Acholoé*, l'une des Harpies.
ACHORES. *Ulceres qui viennent à la tête.*
ACHRAS, adis. *Poirier ſauvage.*
ACHRIDUS, i; & ACARIS, idis. *Ocrida*, ou *Giuſtandil*, ville de la Turquie en Europe.
Achridis lacus. *Le lac d'Ocrida.*
ACHRONICUS, a, um. *Achronique*: terme d'Aſtrooomie.
ACI. *Voyez* Acus.
ACIA, æ *Aiguillée de fil.*
ACIARIUM, ii. *De l'acier. Un étui à aiguilles.*
ACIARIUS, a, um. *D'acier.*
Aciaria ars. *La Taillanderie.*
ACICULA, læ. *Epingle, Goupille, petite clavette. Ardillon. Aiguille*, ou *Equille*: poulon.
Acicula longior. *Piquet.*
Acicula minima. *Un camion.*
Aciculis firmare. *Goupiller.*
ACICULARIUS, ii. *Epinglier, Faiſeur* ou *Marchand d'épingles.*
ACIDA, æ. *Eau des bains. Eau minérale.*
ACIDALIA, æ. *Acidalienne*, ſurnom donné à Vénus.
ACIDULUS, a, um. *Aigret, aigrelet, ſuret.*
Acidulæ aquæ. *Eaux minérales qui ne ſont pas chaudes.*
ACIDUS, a, um. *Acide, aigre, ſur piquant, auſtere.*
Acidum reddere. *Aigrir.*
Acidum. *Sel piquant & diſſolvant.*
Acidus ſuccus. *Sel pancréatique.*
Acido & dulci mixtus. *Aigre-doux.*
ACIES, ei. *Le tranchant, le taillant*; *la partie la plus coupante, La plus acerbe de tout inſtrument de fer. Conception, faculté, pénétration, vivacité. Armée.*
Acuti ferri acies inæqualis. *Morfil*, terme de Coutelier.
Prima acies. *Avant-garde.*
Poſtrema acies. *Arriere garde. Corps de réſerve.*
Acies inſtructa. *Bataille rangée.*
ACINA, æ. *Le grain*, ou *le pepin des raiſins.*
ACINACES, is. *Sabre, Cimeterre. Coutelas, Brand, Braquemart*, vieux mot. *Badelaire*, ou *Bandelaire*; terme de Blaſon.
Acinacibus petere. *Sabrer, donner des coups de ſabre.*
ACINOSA, æ. *L'uvée; la rhagoïde*, ou *choroïde*; terme d'Anatomie.
ACINOSUS, a, um. *Qui a beaucoup de grains, de pepins.*
ACINUM, & ACINUS, ni. *Grain, pepin de raiſins Mare.*
Acinorum plenum dolium. *Rapé.*
ACIPENSER, & ACIPENSIS. *Eſturgeon* & *Eturgeon*, gros poiſſon.
ACIRIS, is. *Terre d'Acri*, ou *d'Agri*; petite Ville de la Lucanie.
ACIS, is. *Acis*: nom de la fable.
ACIS; *aujourd'hui* Frigidus fluvius. *Voyez ce mot.*
ACLASSIS, is. *Tunique que les anciens portoient ſur leurs épaules, & qui n'étoit pas couſue.*
ACLIS, idis. *Dard*, ou *javelot fort court.*
ACNUA, æ. Agri modus. *Meſure de terre.*
ACOEMETUS, a, um. *Acémete, qui ne ſe couche point.*
ACOETES, æ. *Qui eſt ſans lit.*
ACOETUS, a, um *Pur, ſans lit.*
ACOLASTUS, i. *Libertin, débauché.*
ACOLUTHUS, i. & ACOLYTHUS, i. *Acolyte.*
ACOLYTHATUS, ûs. *Acolytat, rang d'Acolyte.*
ACONE, es. *Acon*, Ville de Bithynie.
ACONE, es. *Pierre à aiguiſer.*
ACONITUM, ti. *Aconit*, plante. *Mort-aux-rats.*
Acoitum lycoctoum. *Etranglelonp*: plante.
Aconitum pardaliauches *Etrangleleopart*, ou *Thora*: plante.
ACONTIÆ, arum. *Comètes, lances, météores enflammés.*
ACONTIAS, æ. *Javelot*, reptile.
ACONTIAS, æ. *Comète.*
ACONTIZARE. *Jaillir, darder, lancer.*
ACOPIS, is. *Sorte de pierre qui reſſemble au nitre.*
ACOPOS, i. *Bois puant*: plante.
ACOPUM, pi. *Acopum*, ſorte de fomentation.
ACOR, oris. *Aigreur, acidité.*
AÇORES & AZORES inſulæ. *Les Açores* ou *Azores, les Iſles Terceres, Flamandes* ou *Caſſitérides, dans l'Ocean Atlantique.*
ACORNA, æ. *Chardon appellé Sang-d'homme*, plante.
ACORUS, i. *Flambe de marais*, plante.
ACOSTÆ, arum. *Ber*, Pommier des Indes. *Malaio. Caramis, Carandas, Ambela*, arbre des Indes.
ACOUSTICE, es. *L'Acouſtique.*
ACQUIESCERE. *Se repoſer, diſcontinuer une marche, un travail, une action fatigante. Acquieſcer, demeurer d'accord, approuver, céder, ſe rendre, omettre, donner les mains, ſouſcrire.*
ACQUIRERE. *Acquérir, conquérir, conquêter. Acheter, acquêter. Se procurer un titre qui donne droit de jouir.*
ACQUISITIO, onis. *Acquiſition, achat, acquêt.*
ACQUISITUS, a, um. *Partiepe paſſif d'*Acquirere.
ACRA, æ. *Acre*, meſure de terre.
ACRAGAS, antis. *Agrigente*; aujourd'hui *Gergenti*, ville de Sicile.
ACRATOPHORUM, i. *Cruche, broc, coquemar.*
ACRIDOPHAGUS, gi. *Qui vit de ſauterelles*; *Acridophage.*
ACRIDOPHAGUS, a, um. *Qui vit de ſauterelles.*
ACRIFOLIUM, ii. *Aliſier, l'arbre qui produit des aliſes.*
ACRIMONIA, æ. *Acreté, acrimonie.*
ACRIS, idis. *Sauterelle.*
ACRITAS, atis. *Aigreur, acreté.*
ACRITER. *Aigrement, avec aigreur, avec acreté; rudement, ſévérement.*
ACRITUDO, inis. *Aigreur, acreté.*
ACRO, mot Grec. *Haut.*
ACROAMA, atis. *Recu*, ou *lecture qu'on écoute avec attention, ou pour s'inſtruire*, ou *pour ſe récréer.*
ACROAMATICUS, a, um. *Qui concerne les queſtions ou arguments de la plus ſubtile Philoſophie.*
ACROASIS, is. *Audience, aſſemblée; audience.*

ACROBATICUS, a, um. *Voyez* Scanſorius, a, um.
ACROCERAUNIA, æ. *Acroceraunie*, aujourd'hui *la Chimere*, ou *la Chimera*, ville de Turquie.
ACROCERAUNIUM, ii. *Le Cap de la Chimere*, ou *della Chimera*, ou *della Languetta*.
ACROCHORDON, onis. *Verrue, poireau, cor.*
ACROCOMATUS, a, um *Qui a les cheveux longs*; chevelu.
ACRODRYA, orum. *Noix, noiſette*, & autres fruits dont l'écorce eſt dure.
ACROMION; terme d'Anatomie. *L'extrêmité de l'épine de l'omoplate.*
ACRONICUS, a, um. *Acronique*; terme d'Aſtronomie.
ACRORINION. *Le nez d'un ſoufflet.*
ACROSTICHIS, is. *Acroſtiche*; ſorte de Poëſie.
ACROSTOLIA, orum. *Ornemens de vaiſſeaux. Le haut de la prone.*
ACROTERIA, orum. *Acroteres*; terme d'Architecture. *Promontoires; Ornemens de vaiſſeaux; Créneaux de murailles.*
ACROVENTUM. *Voyez* Govrnolium.
ACROZYMUS, a, um. *On il y a peu de levain.*
ACTA, orum. *Actes, déliberations publiques.*
In acta referre. *Inſinuer, enregiſtrer, contrôler.*
Rei geſtæ acta exſcripta. *Procès verbaux.*
ACTÆA, æ. *Actée*; nymphe de la mer. *Hiéble*; herbe.
ACTE, es. *Sureau*; arbre.
ACTIA, orum. *Les Jeux Actiaques.*
ACTIACUS, a, um. *Actiaque.*
Actiaci anni. *L'Ere d'Auguſte.*
ACTIO, onis. *Action, acte, mouvement de la puiſſance active. Oeuvre, Opération, Plaidoyer.*
Actionis ceſſatio. *Inaction, repos.*
ACTIONICÆ, arum. *Ceux qui remportoient les prix aux Jeux Actiaques.*
ACTITARE. *Agir ſouvent. Faire ſouvent.*
ACTIUM Promontorium. *Actium*; promontoire de l'Epire. *Lapyna de Lacerviolo. Nicopolis*; ville.
ACTIUS, a, um. *Actiaque*; *d'Actium.*
ACTIA, orum. *Les Jeux Actiaques.*
ACTIVUS, a, um. *Actif qui eſt dans l'action.*
ACTOR, oris. *Qui fait, qui agit. Acteur, Comédien, Interlocuteur, Entrepreneur. Demandeur en Juſtice.*
Cauſarum Actor *Avocat.*
ACTUARIUM, i. *Eſquif, Chaloupe, petit vaiſſeau de mer.*
ACTUARIUM, ii. *Vaiſſeau léger, brigantin, frigate légere.*
ACTUARIUS, ii. *Notaire, Tabellion, Greffier.*
Actuarius apud Turcas. *Teſtardar* ou *Deſtardar*; terme de Relation.
ACTUARIUS, a, um. *Vîte, léger.*
ACTUM, ti. *Acte, écrit, piéce juſtificative.*
Acta. *Le Cahier de certaines aſſemblées.*
Acta rei geſtæ exſcripta. *Procès verbal.*
ACTUOSE. *Avec action, avec feu, avec véhémence.*
ACTUOSUS, a, um. *Actif, vif, agiſſant.*
ACTUS, a, um. *Fait, paſſé.*
Actum eſt. *Adieu, c'en eſt fait.*
ACTUS, ûs. *Acte, action, œuvre, opération, exécution, exercice. Acte de Poëme dramatique. Theſe.*
Actus fidei. *Acte de foi.* Auto da fé.
ACTUTUM, *Auſſi-tôt, ſur le champ, vîte, promptement.*
ACUARIUM, ii. *Etui à mettre des aiguilles.*
ACUERE. *Aiguiſer, affiler, donner le fil, paſſer. Subtiliſer; exciter, pouſſer, aiguillonner.*
ACULEATUS, a, um. *Qui a un aiguillon; qui eſt hériſſé de pointes, de piquants. Poignans.*
Aculeatus piſcis. *Epinoche*, petit poiſſon.
ACULEOLUS, li. *Petit aiguillon, petite pointe.*
ACULEUS, ei. *Aiguillon, pointe, piquant, dard, écharpe, épine.*
Aculeos figere. *Elancer, piquer, aiguillonner. Eperonner*, vieux mot.
Aculei ſanguinei. *Filandres*, maladie d'oiſeau de Fauconnerie.
ACUMEN, inis. *La pointe, ſubtilité, fineſſe, délicateſſe.*
Ingenii acumen. *Pointe d'eſprit, penſée fine.*
Acumine petere, offendere. *Pointer.*
Acumine minuere. *Epointer.*
In acumen deſinens. *Aiguiſé*; terme de Blaſon.
ACUMINARE. *Aiguiſer, rendre pointu.*
ACUMINATUS, a, um. *Aigu, pointu.*
Acuminatum fundum. *Cul de lampe*; terme d'Architecture & de Menuiſerie.
ACUNUM, i. *Ancone*, ville d'Italie.
ACUPEDIUS, um. & ACUPES, edis. *Qui marche ſur la pointe du pied.*
ACUPICTILE, is. *Broderie, petit point.*
ACUPICTOR, oris. *Brodeur.*
ACUPICTUS, a, um. *Voyez les ſignifications de ſon verbe.*
ACUPINGERE. *Broder, travailler en petit point.*
ACUS, eris. *Balle* ou *paille, où eſt enfermé le grain de bled, d'avoine, d'orge & autres.*
ACUS, ûs. *Aiguille à coudre*; *aiguille à tête.*
Acûs foramen. *Le cul d'une éguille.*
Acûa ductus, trajectus. *Un point d'éguille.*
Acus naurica. *Bouſſole.*
Acus triangularis chirurgicus. *Trocar* ou *trois quarts*; inſtrument de Chirurgie.
Acuum artifex. *Aiguiller.*
Acu pingere. *Broder.*
Acus quadrata. *Carrelet.*
Oculorum ſuffuſiones acu tollere. *Aiguiller*; terme d'Oculiſte.
ACUS, ûs. *L'Aiguille* ou *la montagne inacceſſible, en Dauphiné.*
ACUS, ûs. *Aiguille*, poiſſon de mer.
ACUTARIUS, a, um. *Voyez* Acupedius.
ACUTE. *Subtilement, adroitement, finement, avec eſprit.*
ACUTOR, oris. *Qui aiguiſe. Emoulteur.*
ACUTULUS, a, um. *Diminutif d'*Acutus, a, um. *Un peu aigu.*
ACUTUM. *Voyez* Acuiè.
ACUTUM, i. *L'Agoût*, riviere qui paſſe dans le Languedoc.
ACUTUS, a, um. *Aigu, perçant, pointu, tranchant, aiguiſé. Fin, ſubtil délicat. Fiché*; terme de Blaſon.
Vox in ſymphoniâ acutiſſima. *Diſſus*; terme de Muſique.
ACUUM promontorium. *Le Cap des Aiguilles en Afrique.*
ACYLOS, on. *Gland de chêne verd.*
ACYROLOGIA, æ. *Terme impropre.*

A D

AD: prépoſition. *A, au, auprès. Chez. Selon, ſuivant. Par. Pour. Au prix, en comparaiſon. D'ici à. Devant. Contre. Sous. Sur. Juſques. Dans. Environ. Outre. En. De. Du coté. D'après.*
Ad extremum. *Enfin, à la fin. Au bout du compte.*
ADA. *Voyez* Hada.
ADACTIO, onis. *L'action de pouſſer, de cogner. Contrainte, violence.*
ADACTUS, ûs. *Atteinte, coup.*
ADACTUS, a, um. *Voyez les ſignifications de ſon verbe* Adigere.
ADADUS, i. *Adad* ou *Adod*, divinité des Aſſyriens.
ADÆQUARE. *Egaler, niveller, proportionner. Balancer, contrebalancer. Unir, polir, râſer. Rouler.*
ADÆQUALIS, ale. *Egal.*
ADÆQUATIO, onis. *Egalité.*
ADÆQUATUS, a, um. *Egal*; *rendu égal.*
ADÆQUE. *Egalement, avec égalité, avec proportion.*
ADÆRARE. *Aprécier, eſtimer, évaluer.*
ADÆRATIO, onis. *Aprécîation, eſtimation, évaluation.*
ADÆRATUS, a, um. *Aprécié, eſtimé, évalué.*
ADÆSTUARE. *Déborder, enfler. Se mettre en colere, s'échauffer.*
ADAGARIUS, ii. *Archer.*
ADAGGERARE. *Entaſſer, accumuler, amonceler.*
ADAGIO, onis; & ADAGIUM, ii. *Proverbe, ſentence, maxime, adage.*
ADALBALDUS, i. *Adalbaud*, nom propre d'homme.
ADALLIGARE. *Lier, attacher à quelque choſe.*
ADALLIGATUS, a, um. *Participe paſſif.*
ADAM ou ADAMUS, i. *Adam*, nom du premier homme.
ADAMA, æ. *Adama*, ville de la Pentapole.
ADAMANTÆUS, a, um; & ADAMANTINUS, a, um. *De diamant; dur comme le diamant.*
ADAMARE. *Aimer, chérir.*
ADAMAS, antis. *Diamant, pierre précieuſe.*
Adamantes umbilicari, compactiles. *Enſeignes de pierreries; ornemens où pluſieurs pierreries ſont enchaſſées.*

Adamas mendicus, simulatus. *Diamant faux : pierre contrefaite, happelourde.*
ADAMBULARE. *Voyez* Ambulare.
ADAMBULATIO, onis. *Voyez* Ambulatio, onis.
ADAMITÆ, arum. *Les Adamites, hérétiques.*
ADAMUSSIM. *Au cordeau, exactement, régulierement.*
ADANA & ADENA, æ. *Malmistra*, ville de Cilicie.
ADAPERIRE. *Ouvrir, découvrir, entr'ouvrir, ouvrir à demi.*
ADAPERTILIS, ile. *Ouvert, qui peut s'ouvrir, qui a de l'ouverture.*
ADAPERTUS, a, um. *Participe passif, & les significations du verbe* Adapetire.
ADAPTARE. *Ajuster, accommoder, adapter.*
ADAQUARE. *Abreuver, donner à boire aux chevaux.*
ADAQUATUS, a, um. *Participe passif, & les significations d'*Adaquare.
ADAQUATUS, ûs. *Abreuvoir, réservoir.*
ADAR. *Nom du dernier mois de l'année Hébraique.*
ADARCA, æ, & ADARCE, es. *Adarce, écume salée.*
ADARERE, & ADARESCERE. *Se sécher, tarir, devenir aride.*
ADARGATIS. *Adargatis*, femme du Dieu Adad.
ADARIGE. *Sel ammoniac.*
ADASIA, æ. *Vieille brebis qui vient de mettre bas.*
ADAUCTUS, ûs. *Augmentation, accroissement.*
ADAUCTUS, a, um, *Participe d'*Adaugere.
ADAUGERE, & ADAUGESCERE. *Augmenter. Voyez* Augere.
ADAVUS, vi; & ADAVIA, æ. *Voyez* Abavus, & Abavia.
ADBELLARE. *Voyez* Debellare.
ADBIBERE. *Boire, s'imbiber.*
ADBITARE. *S'approcher, s'avancer.*
ADBLANDIRI. *Voyez* Blandiri.
Verbis adblandiri. *Pousser les beaux sentiments ; filer le parfait amour.*
ADBLATTRARE. *Voyez* Blaterare.
ADCLAMARE. *Voyez* Clamare.
ADCOGNOSCERE. *Voyez* Agnoscere.
ADCUBARE. *Coucher auprès. Etre couché à table.*
ADDARE. *Voyez* Dare.
ADDECIMARE. *Dîmer, décimer.*
ADDENDUS, a, um. *Qui est à ajouter, qu'on doit ajouter.*
ADDENSARE. *Fouler, presser, serrer, mettre en presse.*
ADDENSATOR, oris. *Foulon.*
ADDENSERE. *Se serrer, se presser.*
ADDERE. *Ajouter, augmenter, additionner, joindre, assembler.*
ADDICERE. *Adjuger, livrer, destiner, appliquer, assigner, affecter, annexer. Sacrifier, consacrer, dédier, dévouer.*
Addicere sibi aliquid. *S'approprier, s'emparer, usurper.*
Addicere se. *S'attacher ; à quelque chose. Epouser un parti.*
ADDICTE. *Servilement.*
ADDICTIO, onis. *Adjudication. Destination. Dévouement, attachement. Application. Servitude.*
Vocabuli ad rem aliquam significandam addictio. *La détermination d'un mot.*
ADDICTUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe* Addicere.
ADDISCERE. *Apprendre, s'instruire.*
ADDITAMENTUM, ii. *Augmentation, addition. Alonge. Garniture* ; terme de Traiteur.
ADDITIO, onis. *L'action d'ajouter. Addition*, regle d'Arithmetique & d'Algèbre. *Commentaire. Composition* ; terme de Grammaire.
ADDITO quod. *Pourvû que, à condition que, supposé que.*
ADDITUS, a, um. *Participe passif d'*Addere.
ADDIVINARE. *Voyez* Divinare.
ADDOCERE. *Voyez* Docere.
ADDORMIRE. *Voyez* Dormire.
ADDORMISCERE. *Dormir, s'endormir, s'assoupir.*
ADDUA, æ. *L'Adde*, riviere de France. *L'Adde*, idem.
ADDUA Glarea. *Ghera, ou Ghiera d'Adda* ; petit pays de l'Italie.
ADDUBITARE. *Douter fort, balancer, être en suspens.*
ADDUBITATIO, onis. *Doute, incertitude.*
ADDUBITATUS, a, um. *Fort douteux : dont on doute.*
ADDUCERE. *Conduire, mener, amener, attirer.*

ADDUCTIO, onis. *Adduction* ; terme d'Anatomie.
ADDUCTOR, oris. *L'adducteur, le birvateur* ; terme d'Anatomie.
ADDUCTUS, a, um. *Voyez les significations d'*Adducere.
ADDUPLICARE. *Redoubler.*
ADEBRICUS. *Voyez* Albricus.
ADEDERE. *Manger, ronger, miner.*
ADELAIS, idis. *Adelaide, Alix, Alison.*
ADELARDUS, i. *Alard ou Adelard* : nom propre d'homme.
ADELELMUS, i. *Atelme ou Elesme* ; nom propre d'homme.
ADELITÆ, arum. *Les Adélites, les Atmogenes*, peuples.
ADELPHIDES, dum. *Dattes, fruit du palmier.*
ADELRICUS, i. *Elric.* nom propre d'homme.
ADEMARUS, ADIMARUS, ADHEMARUS, ti. *Adhémar, Adimar, Aimar* ; nom propre d'homme.
ADEMPTIO, onis. *Privation, dépouillement. Destitution, révocation, retranchement, ademption.*
ADEMPTUS, a, um. *Participe passif d'*Adimere. *Voyez ce mot.*
ADEN, ADENA, æ. ADENIUM, ii. *Aden*, ville & port de mer dans l'Arabie Heureuse.
ADENES, um. *Les Ecrouelles.*
ADEO. *Tant, tellement, si, aussi, si fort, à un tel point.*
atque adeò. *Et par tant, & par consequent, & conséquemment.*
ADEODATUS, i. *Adéodat, Dieu donné, donné de Dieu* ; nom propre d'homme.
ADEONA, næ. *Adéone*, divinité des Romains.
ADEPS, ipis. *Graisse, lain, lain-doux. Embompoint.*
Adipem detrahere. *Dégraisser.*
Adipe inficere, inquinare. *Engraisser.*
Adipe illinire. *Graisser.*
Adipe farta avis. *Peloton de graisse ; tortolan, la caille, &c.*
Adipis fusio. *Gras-fondu* ; maladie de chevaux.
ADEPTIO, onis. *Acquisition, gain, profit.*
ADEPTUS, a, um. *Participe d'*Adipisci.
ADEPTUS, i. *Adepte, Alchymiste.*
ADEQUITARE. *Etre à cheval : aller à cheval.*
ADEQUITATIO, onis. *Cavalcade.*
ADERTENSIS Pagus. *L'Artois. Voyez* Atrebates & Artesia.
ADESDUM. *çà ; venez-çà, venez ici.*
ADESSE, adfuim. *Etre présent, aller en droit* ; terme de Jurisprudence. *Se représenter : assister, secourir, épauler.*
Adfit tibi Deus. *Dieu vous benisse.*
ADESSENARII, orum. *Adessenaires ou Impanateurs*, hérétiques.
ADESURIRE. *Avoir faim, être affamé.*
ADESUS, a, um. *Mangé, rongé, assis, friscassé.*
ADGEMERE. *Gémir avec quelqu'un : mêler ses gémissements.*
ADHABITARE. *Habiter auprès, demeurer proche.*
ADHÆRERE. *Adhérer. S'attacher, prendre, tenir, demeurer attaché. Epouser. Etre joint, uni, être tout prêt.*
ADHÆRESCERE. *Tenir bon, tenir ferme. Etre bien établi, bien ancré ; adhérer, s'attacher, demeurer. Epouser.*
ADHÆSE. *Avec attache. En hésitant.*
ADHÆSIO, onis. *Adhésion, adhérence, contiguité, jonction, liaison, union d'une chose à une autre.*
Intima adhæsio. *Concentration.*
ADHÆSUS, ûs. *Mêmes significations qu'*Adhæsio, onis.
ADHALARE. *Pousser son haleine, envoyer son haleine ; souffler.*
ADHAMARE. *Prendre à l'hameçon ; tendre des filets.*
ADHIBERE. *Joindre à, ajouter à. Admettre. Employer, user, se servir. Montrer, faire voir.*
ADHIBITUS, a, um. *Participe passif d'*Adhibere, *& les mêmes significations.*
ADHINNIRE. *Hennir après.*
ADHORRESCERE. *Frémir d'horreur & d'effroi.*
ADHORTAMEN, inis : & ADHORTATIO, onis. *Exhortation, remontrance. Encouragement* ; vieux mot.
ADHORTARI. *Exhorter, assister. Voyez* Hortari.
ADHORTATOR, oris. *Qui exhorte, qui fait l'exhortation.*
ADHUC. *Jusqu'à cette heure. encore.*
ADIABENE. *La Lycie, l'Adiabene* ; contrée d'Asie.
ADIABENI, orum. *Habitans de l'Adiabene.*
ADJACENTIA, tium. *Le pays d'alentour : les lieux adjacens ; les environs.*
ADJACERE. *Etre couché, être assis auprès.*
ADJACIUM, ii. *Ajazza*, ou *Lajazzo* ; ville de la Natolie, dans la partie occidentale du Beglierbeglic d'Alep.

Adjacii Sinus. *Le Golfe de Lajazzo.*
ADIANTUM, i. *Adiantum*, ou *Capillus Veneris*; plante.
ADIAPHORISTA, æ. *Adiaphoriſte, Indifférent, Indifférentiſte*, héretiques.
ADIAPHORUS, i. *Indifférent*; *Adiaphore*, terme de Chymie.
ADJECTIO, onis. *Addition, adjection, jonction de quelques corps, augmentation, ſurcroît. Renflement*: termed'Architecture.
ADJECTIVUS, a, um. *Adjectif*; terme de Grammaire.
Adjectivo more. *Adjectivement.*
ADJECTUS, a, um. *Ajouté.*
Nullo adjecto vocabulo. *Tout court.*
ADIGERE. *Pouſſer, cogner, battre, enfoncer, ficher. Forcer, contraindre, obliger, néceſſiter.*
ADJICERE. *Jetter vers un endroit*, ou *vers quelqu'un. Lancer, pouſſer.*
ADJICIALIS, ale. *Qui eſt de ſurcroît.*
ADIMERE. *Oter, tirer, retrancher.*
ADIMPLERE. *Remplir. Accomplir.*
ADINCRESCERE. *S'accroître, s'augmenter.*
ADINDERE. *Introduire, mettre dedans, faire entrer, inſinuer, enfoncer.*
ADINVENIRE. *Trouver, inventer, imaginer.*
ADINVENTIO, onis. *Invention, ginie*
ADINVENTUS, a, um. *Trouvé, inventé, imaginé.*
ADINVICEM. *A l'envi l'un de l'autre.*
ADIPALIS, ale. *Gras, plein de graiſſe. Graiſſeux.*
ADIPATUM, ti. *Graiſſe*; *vieux de graiſſe.*
ADIPATUS, a, um. *Gras, replet*; *chargé de graiſſe & de cuiſine.*
ADIPISCI. *Obtenir, gagner, acquérir.*
ADIPOSUS, a, um. *Gros, gras, mielleux. Adipeux.*
ADIRE. *Aller voir, viſiter, aller trouver. Se tranſporter.*
Adire periculà. *Affronter les dangers.*
ADITARE. *Aller ſouvent, viſiter ſouvent*; *aller & venir.*
ADITIALIS, ale. *Qui concerne l'entrée, l'abord, l'accès.*
ADITICULUS, li. *Diminutif d'*Aditus, ûs. *Petite entrée, petit paſſage.*
ADITIO, onis. *Entrée*; *allée & venue.*
ADITUS, ûs. *Abord, entrée, accès, approche. Porte.*
Primo aditu. *D'abord, de prime abord.*
Ad quem facilis eſt aditus. *Abordable, acceſſible.*
Ad quem difficilior eſt aditus. *Inabordable, inacceſſible, de difficile convention, bourru.*
Aditus ductus ad lineam arboribus conſitus. *Avenue, allée d'arbres.*
ADJUDICARE. *Adjuger, juger en faveur de quelqu'un, lui accorder ſa prétention, le mettre en poſſeſſion d'une choſe conteſtée. Vendre & délivrer en Juſtice au plus offrant & dernier enchériſſeur, Etrouſſer*, vieux mot.
ADJUDICATIO, onis. *Adjudication, Etrouſſe*, vieux mot.
Adjudicatio minus poſcenti. *Adjudication au rabais.*
ADJUDICATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Adjudicare.
ADJUGARE. *Accoupler, atteler*; *mettre ſous le joug.*
ADJUGATUS, a, um. *Accouplé, mis ſous le joug.*
ADJUMENTUM, i. *Aide, ſecours, aſſiſtance, aumône. Protection. Aide*; terme de Manège.
Adjumento eſſe. *Secourir.*
ADJUNCTIO, onis. *Adjonction, acceſſoire. Compoſition*; terme de Grammaire.
ADJUNCTORIUS, a, um. *Dépendant.*
ADJUNCTUM, ti. *Dépendance, acceſſoire.*
ADJUNCTUS, a, um. *Les ſignifications d'*Adjungere.
Adjuncta. *Accompagnemens, acceſſoires, adminicules, adjoints.*
Adjuncta (ſubauditur Linea) *Ajoutée*, terme de Geométrie.
ADJUNGERE. *Joindre, lier, aſſembler, ajouter, attacher, aſſocier, annexer. Adjoindre, donner un adjoint, un collégue.*
ADJURAMENTUM, ti. *Voyez* Adjuratio, onis.
ADJURARE. *Jurer, faire ſerment, proteſter. Conjurer, prier avec inſtance. Exorciſer.*
ADJURATIO, onis. *Jurement, ſerment, proteſtation. Priere inſtante, ſupplication, conjuration*; *exorciſme.*
ADJURGARE. *Quereller, diſputer, gronder, chamailler.*
ADJURGIUM, gii. *Différend, diſpute, débat, conteſtation, querelle.*
ADJUTARE. *Voyez* Adjuvare.
ADJUTOR, oris. *Qui ſecourt, qui aide, qui aſſiſte. Aide de camp. Adjudant. Vicaire.*
Rei alicujus efficiendæ adjutor. *Coopérateur.*
Adjutor rectoris nautici. *Eſquimant*; *Quartier-Maître*; *l'aide du Maître, ou du Contre-Maître du vaiſſeau.*
ADJUTOR, oris. *Adjuteur*, nom propre d'homme.
S. Adjutor. *S. Ajoûte.*
ADJUTORIUM, ii. *Aide, ſecours, ſoulagement.*
ADJUTRIX, icis. *Celle qui aide, qui ſecourt, qui ſoulage.*
ADJUTUS, a, um. *Aſſiſté, ſecouru. aidé, protégé.*
ADJUVARE. *Aider, aſſiſter, ſecourir.*
ADLABORARE. *Travailler.*
ADLECTIO, onis. *Choix, élite, élection, aſſociation.*
ADLOCUTIO, onis. *Diſcours familier, entretien.*
ADLUCERE. *Eclairer*; *porter la lumiere, la clarté.*
ADMATURARE. *Hâter, avancer*; *faire mûrir.*
ADMENSUS, a, um. *Meſuré.*
ADMETIRI. *Meſurer.*
ADMIGRARE. *Déloger, changer de demeure, de logement.*
ADMINICULARE: & ADMINICULARI. *Etayer, appuyer, ſoutenir*; *étançonner. Aider, ſecourir.*
ADMINICULATOR, oris. *Qui ſoutient, qui appuie, qui ſupporte.*
ADMINICULATUS, a, um. *Appuyé, ſoutenu, étayé.*
ADMINICULUM, li. *Etaie, étançon. Appui, ſupport, ſoutien. Adminicule*; terme de Juriſprudence. *Avantage. Rame. L'appui de la boule.*
ADMINISTER, tri. *Agent, employé dans quelque affaire. Miniſtre. Intendant. Médiateur, entremetteur.*
Officiorum omnium adminiſter. *Factotum, ſerviteur à tout faire.*
Auminiſter regis, vel principis in India. *Pradani*: terme de Relation.
ADMINISTRA, tæ. *Femme de charge, gouvernante, ménagere.*
ADMINISTRARE. *Adminiſtrer, conduire, diriger, mener, gérer, gouverner, manier les biens d'une perſonne, ou d'une Communauté. Avoir la conduite, la direction.*
Adminiſtrare ontu & poteſtate. *Diſpoſer, ordonner en maître.*
Bene adminiſtrare. *Gouverner ſagement, économiſer, ménager, épargner.*
ADMINISTRATIO, onis. *Adminiſtration, conduite, régie*; *gouvernement des affaires. Exploitation*; terme de Palais. *Exercice de la Juſtice diſtributive. Agence. Bellitrerie*: terme de Coutume. *Diſtribution diſpenſation, économie.*
Beneficii eccleſiaſtici adminiſtratio donec cuipiam idem conferatur. *Commende.*
Regni adminiſtratio. *La régence.*
ADMINISTRATIVUS, a, um. *Qui concerne l'adminiſtration*; *le maniment des affaires.*
ADMINISTRATOR, oris. *Adminiſtrateur, Agent, Intendant, qui régit les biens de quelqu'un, qui en a l'adminiſtration, le maniment. Diſpenſateur, Econome.*
ADMIRABILIS, ile. *Admirable, ſurprenant, étonnant, merveilleux.*
ADMIRABILITAS, atis. *Merveille, excellence.*
ADMIRABILITER. *Admirablement, merveilleuſement, étonnamment.*
ADMIRARI. *Admirer, conſidérer avec ſurpriſe, être étonné. S'émerveiller, être ébahi*, vieux mot.
ADMIRATIO, onis. *Admiration, ſurpriſe, étonnement.*
ADMIRATOR, oris. *Admirateur*; *qui eſt étonné, ſurpris.*
ADMIRATUS, a, um. *Participe d'*Admirari.
ADMISCERE. *Mêler, mêlanger, confondre, mixtionner*; *frelater.*
ADMISSARIUS, a, um. *Débauché, proſtitué.*
Admiſſarius equus. *Etalon.*
ADMISSIBILIS, ile. *Qui peut être admis, admiſſible, mettable*; *recevable, pertinent, convenable.*
ADMISSIO, onis. *Admiſſion, réception.*
ADMISSIONALIS, ale. *Qui admet, qui introduit.*
ADMISSIVUS, a, um. *Qui peut être admis.*
ADMISSUS, a, um. *Admis, reçû.*
ADMISTIO, onis. *Mélange, mixtion.*
ADMISTUS, a, um. *Mêlé, mélangé, mixtionné.*
ADMITTATUR. Mot uſité en François. *Certificat des examinateurs.*

ADMITTERE. *Admettre, recevoir, reconnoître, donner entrée. Paſſer quelque choſe.*
Facinus, ſcelus, flagitium admittere. *Commettre une mauvaiſe action, un crime.*
Quod non admittitur. *Inadmiſſible. Qui n'eſt point admis.*
ADMODERARI. *Se modérer, ſe retenir.*
ADMODULARI. *Chanter en partie, accompagner.*
ADMODUM. *Grandement, extrêmement, fort, très.*
ADMOENIRE. *Inveſtir, aſſieger, eſcalader.*
ADMOLIRI. *S'efforcer, faire ſes efforts.*
ADMONERE. *Avertir, donner avis, conſeiller, crier. Admoneſter:* terme de Palais. *Annoncer:* terme de Théatre.
ADMONITIO, onis. *Avertiſſement, avis, inſtruction, correction, admoniſtion, monition, ſommation, publication de cenſures. Annonce:* terme de Theatre. *Defenſe;* terme de Courtiſan.
ADMONITOR, oris. *Qui avertit: avertiſſeur,* chez le Roi.
ADMONITUM, ti; & ADMONITUS, ûs. *Avertiſſement, avis, admoniſtion.*
ADMONITUS, a, um. *Participe d'*Admonere.
ADMORDERE. *Mordre à même, prendre avec les dents, manger, ronger.*
ADMORSUS, a, um. *Mordu, mangé, rongé.*
ADMOTIO, onis; & ADMOTUS, ûs. *Mouvement, approche, application.*
ADMOTUS, a, um, *Approché, appliqué, acoté.*
ADMOVERE. *Approcher, amener, appliquer, mettre auprès. Acoter à bord:* terme de Marine.
Scalprum euſpidem marmori admovere. *Approcher à la pointe & au ciſeau;* terme de Sculpteur.
ADMUGIRE. *Mugir après quelque choſe.*
ADMUGITUS, ûs. *Mugiſſements.*
ADMURMURARE. *Murmurer, gronder, bourdonner.*
ADMURMURATIO, onis. *Murmure, bourdonnement.*
ADMUTILARE. *Mutiler, couper, retrancher quelqu membre. Eſtropier.*
ADNASCI. *Naître ſur quelque choſe, croître ſur quelque choſe.*
ADNATARE. *Aller à la nage: nager vers un endroit.*
ADNAVIGARE. *Aller par eau, aller en bateau.*
ADNECTERE. *Attacher, joindre, annexer, aſſeller.*
ADNEXUS, a, um. *Participe paſſif d'*Adnectere.
ADNICTARE. *Cligner, clignoter.*
ADNISUS, a, um. *Voyez* Adnixus, a, um.
ADNITI. *S'appuyer ſur quelque choſe. S'efforcer, tâcher.*
ADNIXUS, a, um. *Appuyé, étayé. Qui a fait ſes efforts, qui a tâché.*
ADNONUM Venetiæ. *aujourd'hui* Meſtra. *Voyez ce mot.*
ADNOTARE. *Marquer, remarquer: faire des remarques, des annotations. Commenter.*
ADNOTAMENTUM, ti; & ADNOTATIO, onis. *Annotation, note, obſervation, commentaire.*
ADNOTATOR, oris. *Qui fait des remarques, qui fait des notes, Commentateur.*
ADNUBILARE. *Obſcurcir, couvrir de nuage.*
ADNUMISTA, æ. *Celui qui tient le rôle des ſoldats.*
ADNUMIUM, ii. *Le rôle des ſoldats.*
ADNUTARE. *Faire un ſigne de tête: faire ſigne des yeux.*
ADNUTRIRE. *Nourrir auprès.*
ADOBRUERE. *Couvrir de terre, enterrer.*
ADOLERE. *Brûler en ſacrifice.*
ADOLESCENS, entis. *Jeune homme, adoleſcent.*
ADOLESCENTIA, æ. *Jeuneſſe, adoleſcence.*
ADOLESCENTIARI. *Faire le jeune homme, agir en jeune homme.*
ADOLESCENTULA, æ. *Fillette, jeune fille, petite fille.*
ADOLESCENTULUS, li. *Petit garçon.*
ADOLESCENTURIRE. *Voyez* Adoleſcentiari.
ADOLESCERE. *Croître, grandir, ſe fortifier.*
ADOMINATIO, onis. *Priere, vœu, ſouhait.*
ADONAI. Mot Hebreu. *Monſeigneur.*
ADONIA, orum. *Adonies ou Adonnennes: les fêtes d'Adonis.*
ADONICUS, a, um. *Adonique ou Adonien:* terme de Poëſie.
ADONIS, idis. *Adonis,* le mignon de Venus. *L'Adonis:* danſe des Anciens Grecs. *L'Adanis,* Fleuve de Pheniciе.
ADOPERIRE. *Couvrir, cacher.*
ADOPERTUS, a, um. *Couvert, caché.*

ADOPINARI. *Opiner, avoir opinion, penſer.*
ADOPTARE. *Adopter, reconnoître un étranger pour ſon fils. Souhaiter, avoir envie.*
ADOPTATIO, onis. *L'action d'adopter, adoption.*
ADOPTATITIUS, a, um: & ADOPTIVUS, a, um. *Adoptif, qu'on a adopté.*
ADOPTATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Adoptare.
ADOPTIANUS, ni. *Adoptien,* héretique.
ADOPTIO, onis. *Adoption, affiliation.*
Spuriorum liberorum adoptio. *Légitimation.*
ADOPTIVUS, a, um. *Adoptif.*
ADOR, oris. *Fleur de farine; pur froment.*
ADORANDUS, a, um. *Adorable, qui mérite le plus profond des reſpects.*
ADORARE. *Adorer, rendre un hommage ſouverain.*
ADORATIO, onis. *Adoration, hommage ſouverain, honneur divin.*
ADORATOR, oris. *Adorateur.*
ADORATUS, a, um. *Adoré.*
ADOREA, æ. *Les biens de la terre: les moiſſons, les fruits.*
ADOREUS, a, um. *De pur froment.*
ADORIRI. *Attaquer, provoquer, défier, aſſaillir, aſſonter, s'attaquer. Commencer, entreprendre.*
ADORIS, is. *Breuvage qu'on faiſoit avec de la fleur de farine.*
ADORNARE. *Orner, embellir, décorer, équiper. Apoſter, ſubourner.*
Adornare exteriorem libri foliorum inciſuram, ſecturam. *Antiquer ſur tranche;* terme de Relieur.
ADORNATUS, a, um. *Orné, paré, embelli.*
ADORTUS, & ADORSUS, a, um. *Attaqué, aſſailli.*
ADPARERE *Acquérir. Préparer, apprêter.*
ADPINGERE. *Peindre à côté.*
ADPICTUS, a, um. *Peint auprès. A côté;* terme de Blaſon.
ADPLORARE. *Pleurer auprès ou avec.*
ADPLUERE. *Pleuvoir.*
ADPORRECTUS, a, um. *Tendu, étendu.*
ADPORRIGERE. *Tendre, étendre, préſenter.*
ADPOSCERE. *Demander, exiger.*
ADPRECARI. *Prier inſtamment, invoquer.*
ADPRECATUS, a, um. *Qui a prié.*
ADPREHENDERE. *Reprendre, réprimander.*
ADPRIDIE. *La veille.*
ADPROMISSOR, oris. *Caution, répondant, garant.*
ADPROMITTERE. *Promettre, cautionner, garantir, répondre.*
ADPUGNARE. *Combattre auprès.*
ADRADERE. *Raſer de près, racler, ratiſſer.*
ADRAGANTUM gummi. *Gomme Tragagante.*
ADRAMELECH. *Nom d'un faux Dieu des Sépharraïmites.*
DRAMELECH. *Nom d'un fils de Sennacherib.*
ADRAMYTTUM, ti. *Landrauzi, Andemiti, Landrimiti, Landimiti,* ou *San-Dimitri:* petite ville de la Turquie, en Aſie.
ADRANA, æ; & ADRANUS, i. *L'Eder:* riviere d'Allemagne.
ADRANE. *Andremet,* petite ville de la Natolie.
ADRASTIA, æ. *Adraſtee,* ou *Adraſtie; Nemeſis,* fauſſe divinité. *Adraſtia,* ville de la Troade.
ADREMIGARE. *Ramer, aller à la rame.*
ADREPERE. *Ramper, grimper, grauer.*
ADRIA, æ *Adria,* ville de l'Etat de Veniſe.
Adria, *ville de l'Abruzze. La mer Adriatique, le Golfe de Veniſe.*
ADRIACUS, a, um. *Adriatique.*
ADRIANISTÆ, arum. *Les Adrianiques,* Sectaires.
ADRIANOPOLIS, is. *Andrinople,* nom de pluſieurs villes. *Adriane,* ville de la province de Cyrene, en Afrique.
ADRIANUS, a, um. *Voyez* Adrianus, a, um.
ADRIMITTENUS *ou* ADRIMITTICUS Sinus. *Le Golfe de Landramiti* ou *d'Andramitre, dans l'Archipel.*
ADRODERE. *Ronger autour. Ronger.*
ADROGARE. *Prier, demander inſtamment.*
ADROGATIO, onis. *Adrogation:* terme de Juriſprudence.
ADRUERE *Couvrir de terre.*
ADRUMARE. *Murmurer, faire un bruit ſourd.*
ADRUMETUM, ti. *Adrumete, Hamamcta, Mahometta,* ville d'Afrique.

ADSCIRE & ADSCISSERE. *Faire venir, emprunter. Associer, ajouter, introduire.*
ADSCITITIUS, a, um; & ADSCITUS, a, um. *Ajouté, emprunté. Etranger, qui n'eſt pas naturel, poſtiche.*
ADSCRIBERE. *Voyez* Aſcribere.
ADSELLARE. *Aller à la ſelle: aller à la garderobe.*
ADSELLATUS, a, um. *Qui eſt aſſis ſur une ſelle, ſur un banc. Qui eſt à la ſelle.*
ADSIGNARE. *Aſſigner. Souſſigner, ſouſcrire.*
ADSIGNIFICARE. *Signifier, faire ſavoir.*
ADSITUS, a, um. *Situé auprès. Appuyé, étayé.*
ADSPUERE. *Cracher ſur ou contre quelque choſe.*
ADSTERNERE. *Etendre, coucher auprès.*
ADSTITUERE. *Situer auprès, placer auprès. Ranger, mettre en ordre.*
ADSUERE. *Voyez* Aſſuere.
ADSUSPIRARE. *Soupirer avec ou auprès.*
ADTAMINARE. *Gâter, ſalir, ſouiller, tacher.*
ADTEGER, gra, grum. *Uſé, gâté, corrompu.*
ADTONSUS, a, um. *Raſé de près. Tondu. Brouté.*
ADTREMERE. *Trembler, treſſaillir.*
ADVECTIO, onis. *Apportage, amenage.*
Advectionis metces. *L'apportage, l'amenage.*
ADVECTITARE. *Voiturer, tranſporter.*
ADVECTITIUS, a, um. *Qu'on peut voiturer, tranſporter.*
ADVECTOR, oris. *Voiturier, qui tranſporte.*
ADVECTUS, ûs. *Voyez* Advectio, onis.
ADVECTUS, a, um. *Amené, apporté.*
ADVEHERE. *Amener, apporter, voiturer.*
ADVELARE. *Voiler, cacher.*
ADVELITATIO, onis. *Eſcarmouche. Querelle, batterie.*
ADVENA, æ. *Etranger, forain.*
ADVENERARI. *Révérer, adorer.*
ADVENIRE. *Avenir, arriver, ſubvenir, ſurvenir, parvenir.*
Qui feliciter & optato advenit. *Bien-venu.*
ADVENTARE. *Approcher, être ſur le point d'arriver.*
ADVENTITIUS, a, um. *Qui arrive par cas fortuit; qui ſe fait par hazard; caſuel, accidentel, extraordinaire. Acceſſoire. Advenif:* terme de Juriſprudence.
ADVENTOR, oris. *Qui vient, qui arrive: arrivant.*
ADVENTORIUS, a, um. *Qui ſe fait à l'arrivée de quelqu'un. Qui arrive par hazard, par cas fortuit.*
ADVENTUS, ûs. *Venue, arrivée, avènement, abord; bien-ſe venue. L'Avent.*
ADVERBIALIS, ale. *Adverbial: qui tient de l'adverbe.*
ADVERBIALITER. *Adverbialement.*
ADVERBIUM, ii. *Adverbe.*
ADVERSA, orum. *Les adverſités, les accidens, les malheurs de la vie.*
ADVERSANS, antis. *Contrariant, s'oppoſant, empêchant, nuiſant.*
Qui adverſantem petimt, experitur. *Contrarié.*
ADVERSARI. *Contrarier, dire ou faire le contraire, contrepointer, contrecarrer, être oppoſé, être butté, réſiſter. S'oppoſer, empêcher, nuire. Contredire, blâmer;* terme de Coutume.
Sibi mutuo adverſari. *Se traverſer, ſe croiſer.*
ADVERSARIA, orum. *Regiſtre. Brouillon, brouillard. Répertoire.*
ADVERSARIUS, ii. *Ennemi, adverſaire, partie adverſe. Contraire, oppoſé, antagoniſte. Contredisant: qui fournit des contredits, oppoſant:* terme de Procédure.
ADVERSATIO, onis. *Contrariété, oppoſition, inimitié.*
ADVERSATOR, oris: & ADVERSATRIX, icis. *Qui eſt contraire, qui s'oppoſe.*
ADVERSE. *Avec contrariété, avec contradiction.*
ADVERSIO, onis. *Péril, riſque, fortune.*
ADVERSITAS, stis. *Contrariété, oppoſition, contradiction.*
ADVERSUM, ADVERSUS. *Contre, à l'oppoſite, A l'encontre. Encontre. Envers.*
ADVERSUS, a, um. *Contraire, oppoſé, oppoſite, appointé. Adverſe; adverſatif. Affronté:* terme de Blaſon.
Adverſæ res. *Adverſités, diſgraces, revers de fortune.*
Ex adverſo oppoſitus. *Directement contraire, à l'oppoſite.*
Adverſis frontibus. *Confronté:* terme de Blaſon.
ADVERTENDUS, a, um. *Remarquable, aperceuable.*
ADVERTERE. *Remarquer, s'apercevoir, reconnoître, réfléchir, être attentif. Faire des notes, noter.*
ADVESPERASCIT. *Il ſe fait tard: il commence à être tard.*
ADVIGILANTIA, æ. *Vigilance, diligence.*
ADVIGILARE. *Veiller, être alerte. Avoir ſoin.*
ADULA mons. *L'Adula, ou la montagne de S. Godard, ou S. Gothard dans les Alpes.*
ADULARI. *Flatter, careſſer, cajoler, galantiſer, courtiſer; conter des fleurettes, amadouer.*
ADULATIO, onis. *Flatterie, careſſe, adulation.*
ADULATOR, oris. *Flatteur, adulateur, complaiſant, panégyriſte*
Turpis adulator. *Flatteur outré, chien couchant.*
ADULATORIUS, a, um. *Adulatoire; qui tient de la flatterie.*
ADULATRIX, icis. *Flatteuſe. Complaiſante.*
ADULTER, a, um. *Adultere, amant, galant.*
ADULTERARE: & ADULTERARI. *Mêler, corrompre, falſifier, fauſſer. Commettre un adultere.*
Aleam adulterare. *Piper le dé.*
ADULTERATIO, onis. *Altération, corruption, falſification.*
ADULTERATOR, oris. *Qui corrompt. Corrupteur, falſificateur, ſophiſtiqueur.*
ADULTERATUS, a, um. *Falſifié, altéré, contrefait.*
ADULTERINUS, a, um. *Falſifié, frelaté, ſophiſtiqué, faux, de mauvais aloi. Bâtard.*
ADULTERIUM, ii. *Falſification, mélange: adultere.*
Mulierem adulterii ream damnare. *Attentiquer une femme.*
ADULTUS, a, um. *Adulte: Qui entre dans l'adoleſcence.*
Dies adulta. *Grand jour.*
ADUMBRARE. *Donner de l'ombrage, mettre à l'ombre. Décrire, dépeindre, deſſiner, eſquiſſer.*
Plumbo, carbone, rubricâ adumbrare. *Crayonner, deſſiner au crayon, Croquer.*
Ad vivum adumbrare. *Caractériſer.*
Adumbrandi peritus. *Deſſinateur.*
Adumbrare leviter, impolitè. *Barbouiller.*
ADUMBRATIM. *Obſcurément, groſſièrement.*
ADUMBRATIO, onis. *Crayon, ébauche au crayon, eſquiſſe, projet, idée. Epure:* terme d'Architecture.
ADUMBRATUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe.*
Opus rubricâ, plumbo, carbone adumbratum. *Crayon, deſſein, en crayon.*
ADUNARE. *Réunir, mettre en un.*
ADUNATUS, a, um. *Reuni, aſſemblé, mis en un. Convergent.*
ADUNCITAS, atis. *Courbure.*
ADUNCUS, a, um. *Courbé, recourbé, crochu. Aquilin.*
ADVOCARE. *Appeller, mander. Invoquer. Faire la profeſſion d'Avocat.*
ADVOCATA: & ADVOCATISSA, æ. *Avouée, Avocate, Patrone.*
ADVOCATIA, æ. Mot de la baſſe latinité; & Advocatio, onis. *La profeſſion, la fonction d'Avocat. Avocaſſerie. Avouerie.*
ADVOCATIO, onis; & Advocamentum, ti. *Fonction d'Avocat. Conſultation.*
ADVOCATOR, oris. *Avocateur;* terme de Coutume.
ADVOCATUS, a, um. *Appellé, prié, invité.*
ADVOCATUS, ti. *Avocat, conſultant. Avoué. Avoyé. Patron.*
ADVOLARE. *Voler vers quelque choſe. Accourir.*
ADVOLATUS, ûs. *Le vol des oiſeaux. L'action d'accourir.*
ADVOLVERE. *Rouler vers quelqu'endroit: pouſſer en roulant.*
ADVOLUTUS, a, um. *Participe paſſif d'*Advolvere, & les même ſignifications.
ADVORSITOR, oris. *Valet qui va devant ſon Maître.*
ADURA. *Voyez* Ebura.
ADURENS, entis. *Brûlant. Cauſtique, corroſif.*
ADURERE. *Brûler, réduire en cendre. Havir. Brunir:* terme d'Agriculture & de Jardinage. *Sécher, hâler.*
Pruina aduſſit vites. *Les vignes ſont embruinées.*
ADURGERE. *Preſſer, pourſuivre, ſerrer de près.*
ADUSTIO, onis. *Brûlure, brûlement, aduſtion.*
ADUSTUS, a, um. *Brûlé. Aduſte:* terme de Médecine.
Aduſtus æſtu Solis vultus. *Un viſage hâlé.*
ADYTUM i. *Lieu ſecret. Le Sanctuaire.*
Artis alicujus adyta. *Les fineſſes, les délicateſſes d'un Art.*

A E.

ÆACEA, orum. *Eacées*, fêtes en l'honneur d'Eacus.
ÆACUS, ci. *Eaque*, *Eacus*, juge des Enfers.
ÆCHMALOTARCHA, æ. *Echmalotarque. Chef de la Captivité. Prince des Captifs.*
ÆDEPOL. Serment Latin. *Par le temple de Pollux. Certes, en vérité.*
ÆDES, ium. *Maiſon, logis. Hôtel. Appartement. Temple. Egliſe.*
Ædium regio, membrum. *Corps de logis. Corps d'Hôtel. Corps de bâtiment.*
Ædes quadratæ ſculpturæ. *Pavillon*; terme d'Architecture.
Ædes pervias facere. *Dégager*; terme d'Architecture.
ÆDICULA, læ. *Petit Temple. Petite maiſon, maiſonnette*; *cage.*
ÆDIFICARE. *Bâtir, conſtruire, édifier.*
ÆDIFICATIO, onis. *L'action de bâtir*; *l'entrepriſe d'un bâtiment. Bâtiſſe.*
Mundi ædificatio. *La création.*
Templi ædificatio. *L'édification d'une Egliſe.*
ÆDIFICATOR, oris. *Celui qui bâtit. L'Architecte, le Maſſon, l'Entrepreneur. Bâtiſſeur, qui aime à bâtir. Edificateur.*
Mundi ædificator. *Le Créateur.*
ÆDIFICIUM, ii. *Edifice, bâtiment*; *corps de logis.*
ÆDILIS, is *Edile*; Magiſtrat Romain.
ÆDILITAS, atis. *Edilité. Dignité des Ediles.*
ÆDILITIUS, ii. *Qui concerne les Ediles.*
ÆDITIMA, æ; & ÆDITUA, æ. Sacrarii curatrix. *Sacriſtine.*
ÆDITIMUS & ÆDITUUS, ui. *Marguillier, Sacriſtain. Maître d'œuvres* ou *Général d'œuvres. Gagier. Inſpecteur, Miniſtre, Nonce de la Synagogue.*
Ædituï munus. *Marguillage, Marguillerie.*
AEDON, onis. *Roſſignol*; oiſeau.
AEDONIUS, a, um. *De roſſignol.*
ÆDSTINUS, ni. *Ardſtin* ou *Stinchard*, petite riviere du Comté de Carrick, en Ecoſſe.
ÆDUA, æ. *Autun*, ville de France en Bourgogne.
ÆDUI, orum. *Les Eduens*, nom ancien d'un peuple de la Gaule Celtique. *Ceux d'Autun. Les Bourguignons.*
ÆGÆ. *Voyez* Olenus.
ÆGER, gra, grum. *Malade, indiſpoſé, incommodé, maladif. Malingre*; terme populaire.
ÆGEUS, a, um. *Egée.*
Ægeum Mare. *La Mer Egée. L'Archipel.*
ÆGIDIA, æ. *Gillette*, nom propre femme.
ÆGIDIUS, ii. *Gilles*, nom propre d'homme.
ÆGILIUM. *Voyez* Igilium.
ÆGILIPS, ipis. *Lieu eſcarpé, où la chèvre ne peut monter.*
ÆGILOPS, opis. *Ægilops, Angelops* ou *Anchylops*: terme de Médecine. *Tumeur, enflure dans le grand angle de l'œil. Fiſtule lachrymale.*
ÆGILOPS, is. *Coquiole*, eſpece de chiendent; *avoine ſauvage.*
ÆGIPAN. *Egipan*: *Pan*, Dieu champêtre.
ÆGIRCIUS, ii. *Gers* ou *Giers*, riviere de Gaſcogne, Province de France.
ÆGIRUM, *aujourd'hui* Gernia. *Voyez ce mot.*
ÆGIS, idis. *L'Egide, le Bouclier de Pallas.*
ÆGISTENIA, æ. *Egiſtenia*, ancienne ville de Grece.
ÆGITHALUS, li. *Voyez* Parus.
ÆGLE. *Eglé*; terme de Mythologie.
ÆGLOGA, æ. *Eglogue, Idile*; *Poëſie Paſtorale.*
ÆGOBOLUS, li. *Egobole*, ſurnom donné à Bacchus.
ÆGOCEROS. *Le Capricorne*, ſigne céleſte.
ÆGOPOTAMOS, flumen Ægos. *Egopotamos* ou *Egoſpotamos*, Cap de Macédoine.
ÆGRE. *A regret, avec peine, à contre-cœur, difficilement, laborieuſement, mal aiſément. De mauvaiſe grace*; *cahin-caha*, mot trivial.
Ægrè aliquid alteri concedere. *Faire difficulté d'accorder une grace à quelqu'un.*
Ægrè affectus. *Malade.*
ÆGRESCERE. *Devenir malade.*
ÆGRIMONIA, æ. *Triſteſſe, ennui, chagrin, déplaiſir, mélancolie, langueur.*
ÆGRITUDO, inis. *Chagrin*; *triſteſſe, inquiétude, ennui, mélancolie, langueur, maladie. Fâcherie, affliction, plainte.*

ÆGROTARE. *Etre malade, être indiſpoſé, languir.*
ÆGROTATIO, onis. *Maladie, indiſpoſition, langueur.*
ÆGROTUS, a, um. *Malade, indiſpoſé.*
ÆGRUM, ri. *Voyez* Ægritudo, inis.
ÆGUSA, *aujourd'hui* Favaniana. *Favagnona* ou *Favagnana*, Iſle de la mer de Sardaigne.
ÆGYPTIACUS, a, um. *Egyptien. Qui eſt d'Egypte.*
Ægyptiacum pharmacum. *Egyptiac. Onguent de Méſué.*
ÆGYPTILLA, æ. *Pierre précieuſe qu'on apportoit d'Egypte.*
ÆGYPTIUS, a, um. *Egyptien, d'Egypte.*
ÆGYPTUS, ti. *L'Egypte*, en Afrique.
Ægyptus ſuperior. *Le Said* ou *Haute-Egypte.*
Ægyptus inferior. Ægyptus Auguſtamnica. *L'Errif* ou *la Baſſe Egypte.*
ÆLAM. *Elam*, fils de Sem.
ÆLAMITÆ, arum. *Les deſcendans du Patriarche Elam. Les Elamites.*
ÆLANA, æ. *Elor* ou *Tor*, ville de Turquie, en Aſie.
ÆLANA, æ. *Elana*, ville & Port de mer de l'Arabie Pétrée.
ÆLANITICUS, a, um. Ælaniticus Sinus. *Le Golfe d'Elor dans la Mer Rouge.*
ÆLIA, æ. *Jeruſalem*, ville capitale de la Judée.
ÆLIUS; Ælia gens. *Ælius*, nom propre d'homme. *La famille Ælia de l'ancienne Rome.*
ÆMILIANUM. *Voyez* Millianum.
ÆMILIANUS, i. *Emilien*, S. Æmilianus. *S. Millien.*
ÆMILIUS, ii. *Emile*, nom Romain.
ÆMONIA, æ. *Emonie*, ancienne ville de l'Iſtrie.
ÆMONIA. *Voyez* Theſſalia.
ÆMULARI. *Avoir de l'émulation*; *imiter. Envier.*
ÆMULATIO, onis. *Emulation. Concurrence, envie, jalouſie.*
ÆMULATOR, oris. *Emule, rival, concurrent, contendant, compétiteur, émulateur.*
ÆMULUS, i. *Rival, concurrent, compétiteur. Corrival. Contendant. Emule, émulateur.*
ÆNARIA. *Voyez* Iſchia.
ÆNEADÆ, dum. *Les deſcendans d'Enée. Les Romains.*
ÆNEATOR, oris. *Trompette.*
ÆNEIS, idos. *L'Enéide*, Poëme de Virgile.
ÆNEUS, a, um. *D'airain, de cuivre, de bronze, de fonte.*
ÆNIA. *Voyez* Moncaſtrum.
ÆNIGMA, atis. *Enigme. Diſcours obſcur, ambigu.*
ÆNIGMATICE. *Enigmatiquement.*
ÆNIGMATICUS, a, um. *Enigmatique, obſcur, difficile à deviner.*
ÆNIGMATISTES, æ. *Qui compoſe des énigmes.*
ÆNOBARBUS, i. *Enobarbe*, ſurnom Romain. *Barberouſſe.*
ÆNONA, næ. *Nona*, ancienne petite ville de la Dalmatie, ſur le Golfe de Veniſe.
ÆNOS *ou* ÆNUS. *Eno* ou *Enio*, petite ville de la Romanie.
Æni Sinus. *Le Golfe d'Eno.*
ÆNULUM, li. *Chaudron, poëlon.*
ÆNUS, ni. *Voyez* Enus.
ÆOLIA, æ; & ÆOLIS, idis. *Eolie*; *Eolide, dans l'Aſie Mineure.*
ÆOLICUS, a, um. *Eolien*: terme de Grammaire Grecque.
ÆOLIDES, idis. *Fils d'Eole. Eolien.*
ÆOLIPILA, læ. *Eolipile*; terme des Hydrauliques. *Poire à feu.*
ÆOLIS, idis. *L'Eolide*, Province de l'Aſie Mineure.
ÆOLIUS, a, um. ÆOLICUS, a, um. *Eolien.*
Æoliea dialectus. *Le Dialecte Eolien.*
Æoliæ Inſulæ. *Les Iſles Eoliennes. Voyez* Liparææ Inſulæ.
ÆOLUS, i. *Eole*, le Dieu des Vents.
ÆON. *Eon* ou *Eone*; *Siècle. La durée d'une choſe. L'éternité.*
ÆQUABILIS, ile. *Egal, pareil, ſemblable.*
ÆQUABILITAS, atis. *Egalité. Parité. Concurrence, compétence.*
Fluidam æquabilitatem monetariis ſcutulis inducere. *Bouer*; terme de Monnoie.
ÆQUABILITER. *Egalement. Equitablement. Fermement, conſtamment.*
ÆQUÆVUS, a, um. *Du même temps, du même âge, contemporain.*
ÆQUALIS, le. *Egal, pareil, équipollent. Le même.*
ÆQUALITAS, tis. *Egalité, niveau*: *contrepoids. Parité*; *concurrence, compétence. Egalité d'humeur.*

ÆQUALITER. *Egalement, pareillement, au niveau.*
ÆQUAMENTUM, ti. *Equation, égalisation, équilibre.*
ÆQUANIMIS, ime; & ÆQUANIMUS, a, um. *Qui a l'esprit toujours égal; qui a une grande égalité d'esprit.*
ÆQUANIMITAS, atis. *Egalité d'esprit, modération.*
ÆQUANIMITER. *Avec égalité, d'un esprit égal.*
ÆQUARE. *Egaler, rendre égal, aplanir, unir, déganchir. Dresser;* terme de Paveur. *Aplatir, écraser. Planer. Balancer, contrebalancer, contrepeser.*
ÆQUATIO, onis. *Egalité, égalisation, partage égal. Proportion. Parité. Equation. Ajustement;* terme de Monnoies.
Æquarionem Sententiarum tollere. *Départager;* terme de Palais.
Solaris æquatio. *Equation Solaire; Métemptose;* terme de Mathématiques.
Ad libellam æquatio. *Régalement;* terme d'Architecture.
ÆQUATOR, oris. *L'Equateur;* terme de Géographie & d'Astronomie.
ÆQUATUS, a, um. *Egalisé, rendu semblable.*
ÆQUE. *Egalement.*
Æquè ac. *De même que. Aussi bien que. Autant que.*
ÆQUI, orum. *Les Eques,* anciens peuples de l'Italie dans le Latium.
ÆQUIANGULUS, i. *Equiangle;* terme de Géométrie.
ÆQUIDIALIS, ale. *Equinoctial.*
ÆQUIDIES, ei; & ÆQUIDIUM, ii. *L'Equinoxe.*
ÆQUIDISTANS, antis. *Equidistant, parallele;* terme de Geométrie.
ÆQUILATATIO, onis. *Largeur égale.*
ÆQUILATERUS, a, um. *Equilateral, qui a les côtés égaux.*
ÆQUILATIUM, ii. Æquilanium, Æquilavium, Æquilotium. *Dechet de la moitié, qui se trouve dans les laines en les lavant.*
ÆQUILIANUS, ani. *Miani,* nom propre d'homme.
ÆQUILIBRATOR, oris. *Précepteur, Gouverneur, Pédagogue.*
ÆQUILIBRIS, bre. *En équilibre, de même poids.*
Æquilibrem esse. *Contrepeser.*
ÆQUILIBRITAS, atis. *Egalité, contrepoids, équilibre.*
ÆQUILIBRIUM, ii. *Equilibre. Estive;* terme de Marine.
Elle in æquilibrio. *Balancer.*
ÆQUIMANUS, a, um. *Qui se sert également des deux mains. Ambidexture.*
ÆQUIMULTIPLUS, a, um. *Equimultiple;* terme de Géométrie.
ÆQUINOCTIALIS, ale. *Equinoctial. Qui a rapport à l'équinoxe.*
ÆQUINOCTIUM. Tempus quo diebus æquales sunt noctes in universo mundo. *L'Equinoxe.*
ÆQUIPAR, aris. *Egal, pareil, semblable.*
ÆQUIPARABILIS, ile. *Comparable, qui peut être comparé.*
ÆQUIPARARE. *Comparer, égaler.*
ÆQUIPARATIO, onis. *Comparaison, parallele. Parangon;* vieux mot.
ÆQUIPOLLENS, entis. *Equipollent, équivalent, qui égale en valeur.*
ÆQUIPOLLENTIA. *Equipollence. Egalité de valeur.*
ÆQUIPOLLERE. *Equipoller. Valoir autant.*
ÆQUIPONDIUM, ii. *Poids égal. Contrepoids, équilibre. Estive;* terme de Marine.
ÆQUITAS, tis. *Equité, justice, légalité, loyauté, rectitude, droiture. Epikie. Equité,* nom d'une fausse divinité. *Egalité.*
Æquitas in omnes. *Impartialité.*
ÆQUIVALENS, entis. *Equivalent, de valeur égale.*
ÆQUIVALERE. Ejusdem esse pretii. *Equipoller, être équivalent.*
ÆQUIVOCARE. *Equivoquer, parler à double entente.*
ÆQUIVOCATIO, onis. *Equivoque, double sens.*
ÆQUIVOCUM, ci. *Equivoque, mot à deux ententes.*
ÆQUIVOCUS, a, um. *Equivoque, à double sens, à double entente.*
ÆQUOLESINA. *Voyez* Inculisma.
ÆQUOR, oris. *Plaine; la mer, l'eau. Rase campagne, varenne.*
ÆQUOREUS, a, um. *De mer, Marin.*
ÆQUUM, qui. *Equité, raison, justice. Une plaine.*
ÆQUUS, a, um. *Egal, pareil, semblable. Uni, de niveau. Juste, raisonnable, équitable, intègre, droit. Favorable, propice.*
Æquus in omnes. *Impartial.*
Ex æquo incedere. *Marcher côte à côte.*
Ex æquo. *Rut à but. Equitablement.*
Æquo animo ferre aliquid. *Digérer, souffrir patiemment.*
AER, aeris. *L'air, élement. Event.*
ÆRA, æ. *Ere, époque, Hégire;* terme de Chronologie.
ÆRAMENTARIUS, a, um. *Qui concerne le chaudronnier.*
ÆRAMENTARIUS, ii. *Chaudronnier.*
ÆRAMENTUM, ti. *Tout ce qui est de cuivre, de bronze, d'airain. Mitraille.*
Æramenta interpolata. *Dinanderie.*
ÆRARE. *Bronzer; garnir de cuivre.*
ÆRARIA, riæ. *Mine d'airain, de cuivre* ou *de bronze. Boutique de chaudronnier.*
ÆRARIUM, ii. *Le Trésor public. L'Epargne. Les Finances.*
Ærarium regium. *Les coffres du Roi, le trésor royal, le fisc.*
Rescriptum ad quæstores ærarii. *Billet de l'épargne.*
Ærarii Regii Tribunal. *La Chambre du Trésor.*
Ærario Romano præfectus. *Le Grand Chambellan à Rome.*
Ærarii collector. *Financier.*
Ærarium Imperatoris Turcici. *Hasna* ou *Chasna,* ou *Khasine;* terme de Relation.
Primus ærarii præfactus, custos apud Turcas. *Le Khasinedar-Bachi;* terme de Relation.
ÆRARIUS, a, um. *D'airain, de cuivre, de bronze.*
Pauperum ærarius quæstor. *Commissaire des Pauvres.*
ÆRARIUS, rii. *Ouvrier en airain. Fondeur. Chaudronnier.*
ÆRATUS, a, um. *Couvert d'airain, garni d'airain; bronzé.*
ÆRDIRUTUS, ti. *Soldat privé de sa paye; casse aux gages.*
ÆREOLUM, li. *Poids de deux grains.*
ÆREUS, a, um. *Voyez* Aerius.
ÆRIUS, a, um. *D'airain, de cuivre, de bronze.*
Seculum æreum. *Le troisième âge du monde. Le siècle d'airain.*
ÆRIA. *Voyez* Aria.
ÆRIA, æ. *Aérie, Crète; aujourd'hui l'Isle de Candie dans la Méditerranée.*
AERIA, æ. *Aujourd'hui* Ormosa. *Voyez ce mot.*
ÆRICA, æ. *Hareng saur, harang sauret.*
ÆRIFER, a, um. *Qui produit l'airain, le cuivre, le bronze.*
ÆRIFICIUM, ii. *Ouvrage de cuivre, d'airain, de bronze.*
ÆRIFODINA, æ. *Mine de cuivre.*
ÆRINEUS, a, um; & ÆRINUS, a, um. *D'yvoire.*
ÆRIPES, edis. *Qui a les pieds de bronze.*
ÆRISONUS, a, um. *Qui sonne comme du cuivre: qui a le son de cuivre.*
ÆRIUS, a, um; & ÆEREUS, a, um. *Aérien: qui est fait d'air, qui se réjoüit en air. Bleu céleste.*
ÆRO, onis. *Pannier, ou corbeille d'osier,* ou de jonc.
ÆROMANTIA, æ. *Eromance,* ou *Eromancie: l'art de prédire par l'air.*
ÆROMETRIA, æ. *Eroméirie; l'art de mesurer l'air.*
ÆROSUS, a, um. *Plein d'airain,* ou *de cuivre.*
ÆRUCA, æ. *Rouille, verd de gris. Nielle. Calandre,* insecte.
ÆRUGINATOR, oris. *Qui ôte la rouille. Fourbisseur.*
ÆRUGINOSUS, a, um. *Rouillé, couvert de rouille & de verd de gris. Eruginenx.*
ÆRUGO, inis. *Verd de gris,* ou *verdet; rouille, rouilleure. Nielle, Calandre,* insecte.
Æruginem contrahere. *Se rouiller.*
ÆRUMNA, næ. *Misère, souffrance, oppression, calamité, tourment, supplice.*
ÆRUMNABILIS, ile: & ÆRUMNALIS, ale. *Triste, affligeant, remplis de chagrin.*
ÆRUMNATUS, a, um: & ÆRUMNOSUS, a, um. *Chagriné, affligé, accablé de maux. Infortuné, malheureux, misérable. Désastreux,* vieux mot.
ÆRUMNULÆ, arum. *Les crochets des Crocheteurs, des Portefaix, des Viviers.*
ÆRUSCARE. *Attraper de l'argent par adresse, par finesse.*
ÆRUSCATIO, onis. *Tour de fripon, filouterie, escroquerie.*
ÆRUSCATOR, oris. *Escroc, filou. Grippefou.*
Æs æris. *Airain, bronze, cuivre, fonte, métal, laiton.*
Æs primæ fusuræ. *Rosette: laine platte. Pilosum;* terme de Chymie.
Æris flavi recrementum. *Potin.*

Æs textile. *Fil d'archal.*
Æris colore inficere. *Brenzer.*
Æs alienum. *Dette.*
Æs alienum non diſſolvere, decoquere. *Manquer, faillir, faire banqueroute.*
Æris alieni diſſolvendi penuria, inopia. *Faillite, banqueroute.*
ÆSALON. *Emérillon, Gerfaut,* oiſeau de proie.
ÆSAPUS, & Æſepus fluvius, *aujourd'hui.* Spiga fluvius. *Voyez ce dernier.*
ÆSAR, ÆSARUS, i. *Eſaro,* petite riviere du Royaume de Naples.
ÆSCULANUS, ni. *Le Dieu Eſculan, qui préſidoit à la monnoie.*
ÆSCULAPIUS, ii. *Eſculape, Aſclepe. Le Dieu de la Médecine.*
ÆSCULATOR, oris. *Charlatan, eſcroc, eſcamoteur.*
ÆSCULETUM, ti. *Chênaie, lieu planté de chênes.*
ÆSCULINUS, a, um. *Qui concerne le chêne appellé* Æſculus.
ÆSCULUS, li. *Sorte de chêne.*
ÆSERNIA. *Voyez* Eſernia.
ÆSIA, æ. *L'Oiſe,* riviere de France.
ÆSIS. *L'Eſino,* ou *le Fiumeſino;* riviere de l'Etat de l'Egliſe en Italie.
ÆSIS, is. ÆSIUM, ii. *Jéſe;* ville de l'Etat de l'Egliſe en Italie.
ÆSOPUS, i. *Eſope; Phrygien fort connu par ſes Fables.*
ÆSTAS, ätis. *L'Eté. La chaleur.*
ÆSTIFER, a, um. *Qui cauſe de la chaleur: qui ſupporte le chaud.*
ÆSTIMABILIS, ile. *Eſtimable, digne de louange.*
ÆSTIMARE. *Eſtimer, apprécier, priſer, évaluer, ventiler,* terme de pratique. *Arbitrer. Conſidérer, honorer.*
ÆSTIMATIO, onis. *Eſtimation, appréciation, prix, valeur, priſée, évaluation, arbitration, ventilation, liquidation. Eſtime, conſidération, cas, état, compte.*
Venalium æſtimatio judicis auctoritate facta. *Afferage;* terme de Coutume.
ÆSTIMATOR, oris. *Eſtimateur, priſeur, appréciateur, connoiſſeur. Expert.*
ÆSTIMATORIUS, a, um. *Qui concerne l'eſtimation, la priſée.*
ÆSTIMATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Æſtimare.
ÆSTIVA, orum. *Lieu où l'on paſſe l'Eté. Quartiers d'Eté.*
ÆSTIVALIS, ale. *D'Eté.*
Æſtivalia. *Eſpèce de bâtimet qu'on appelloit Heuſes,* ou *Eſtivaux.*
ÆSTIVARE. *Paſſer l'Eté.*
ÆSTIVE. *Par la chaleur, chaudement, comme en Eté.*
ÆSTIVUS, a, um. *Qui eſt d'Eté.*
Æſtivæ Inſulæ. *Les Iſles Bermudes, en Amérique.*
ÆSTUANS, tis. *Brûlant, bouillonnant. Flottant; houleux:* terme de Marine.
ÆSTUARE. *Etre échauffé. Etre en chaleur, brûler, rotir.*
ÆSTUARIUM, ii. *Barre. Paſſe; paſſe-canal,* terme de Marine. *Soupirail d'aqueduc. Ventouſe. Event.*
Æſtuarii infeſta plaga. *Courant d'eau; contre-marée:* rat, termes de Marine.
ÆSTUATIO, onis. *Chaleur, ardeur, effervescence. Fumée, vapeur. Colere, emportement.*
ÆSTUOSE. *Avec chaleur, avec émotion, ardemment.*
ÆSTUOSUS, a, um. *Ardent, chaud, bouillant brûlant.*
ÆSTUS, ûs. *Chaleur, chaud, ardeur; ferveur. Embraſement. Echauffaiſon. Eſſui. Sécheresſe.*
ÆSTUS Veneris. *Chaleur qu'ont les femelles des animaux après les mâles. Amour.*
Æſtu venereo pereitus. *Chaudier:* terme de Vénerie.
Cervi cervam exercentis venereus æſtus. *Rut.* terme de Vénerie.
Æſtus ſolis. *Le hâle.*
Aduſtus ſolis æſtu vultus. *Un viſage hâlé.*
Infuſcatam æſtu cutem reſtituere, priſtino colori reddere. *Déshâler.*
Æſtus maris. *La marée, le flux & reflux, le maſcaret; maline,* terme de Marine.
ÆSULA. *Voyez* Eſula.
ÆSUS, i. *Eſe,* ou *Eſien, nom de faux Dieu.*
ÆTAS, ätis. *Age, vie, ſaiſon, temps, ſiècle.*
Ætas prima mundi. *L'enfance du monde.*
Ejuſdem ætatis. *Contemporain.*
Ætate provectus. *Avancé en âge, âgé.*
Ætatis indicium in dentibus equos ſemper ſervans. *Cheval bégu,* ou *baigu.*
ÆTÄTULA, æ. *L'enfance, le bas âge.*
ÆTERNALIS, le. *Voyez* Æternus, a, um.
ÆTERNARE. *Eterniſer, immortaliſer.*
ÆTERNITAS, atis. *Eternité, une durée infinie.*
Æternitati commendare. *Eterniſer.*
In omnem æternitatem. *A jamais.*
ÆTERNO, ÆTERNUM. *Eternellement, toujours, à jamais, ſans fin, continuellement.*
ÆTERNUS, a, um. *Eternel, qui n'a ni commencement ni fin. Continuel, perpétuel.*
ÆTHALE, ou ÆTHALIA, Inſula. *L'Iſle d'Elbe,* dans la mer de Toſcane.
ÆTHER, eris. *L'air, le ciel, le feu.*
ÆTHEREUS, a, um: & ÆTERIUS, a, um. *Ethérée. Céleſte.*
ÆTHERIA, æ. *L'Ethiopie. Voyez* Æthiopia, æ.
ÆTHERII, orum. *Les Ethiopiens. Voyez* Æthiops, opis.
ÆTHIOPIA, æ. *L'Ethiopie. La Nigritie, grande contrée de l'Afrique.*
ÆTHIOPICUS, a, um. *Ethiopien, Ethiopique; qui a rapport à l'Ethiopie.*
ÆTHIOPIS. *L'Ethiopienne,* plante.
ÆTHIOPS, opis. *Ethiopien, Nègre, habitant de la Nigritie.*
ÆTHNA. *Voyez* Æma.
ÆTHRA, æ. *Temps ſerein, beau temps.* Æthra. *Nymphe.*
ÆTHRA Inſula. *L'Iſle de Rhodes.*
ÆTHUSA, *aujourd'hui* Limoſa. *Voyez ce mot.*
AETIANUS, ni. *Aétien;* Hérétique diſciple d'Aétius.
ÆTIOLOGIA, æ. *Ethiologie;* figure de Rhetorique.
AETITES, tis. *Aétite,* pierre d'Aigle.
ÆTNA, *Etna, le Mont Gibel* en Sicile.
ÆTNEUS, a, um. *Qui appartient au Mont Etna.*
ÆTOLIA, æ. *L'Etolie,* ancien pays de l'Achaïe en Grece.
ÆTOLUS, a, um. *Etolien, qui eſt d'Etolie.*
ÆTOMA, ätis. *Faîte,* ou *comble d'un édifice.*
ÆTOS. *Le Nil,* Fleuve.
ÆVITAS, ätis. *Grand âge. Vieilleſſe.*
ÆVITERNITAS, ätis. *Eviternité:* terme dogmatique.
ÆVITERNUS, a, um. *Eviterne,* épithète qui ſe donnoit aux grands Dieux.
ÆVUM, i. *Tems, âge, vie, ſiècle.*
Ævum immortale, ſempiternum. *L'Eternité.*
In omne ævum. *Eternellement, à jamais.*

A F.

AFet, Afra, Afrum. *Qui eſt d'Afrique.*
AFFABILIS, ile. *Affable, doux, engageant, complaiſant, acceſſible, honnête.*
AFFABILITAS, atis. *Affabilité, courtoiſie, honnêteté.*
AFFABILITER. *D'une maniere affable, avec honnêteté.*
AFFABRE. *Artiſtement, avec art, avec délicateſſe, avec adreſſe.*
AFFABULATIO, onis. *Fable. Moralité enveloppée ſous un diſcours fabuleux.*
AFFAMEN, inis. *Abouchement, entre-vue; tête-à-tête.*
AFFANIÆ, arum. *Caquets, babils, contes, foruettes.*
AFFARI. *Parler à quelqu'un, l'entretenir.*
AFFATIM. *Abondamment, amplement, en quantité.*
AFFATOMIA, æ. *Eſpèce de donation qui ſe faiſoit en jettant une paille dans le ſein du donataire.*
AFFATUS, ûs. *Entretien, colloque, converſation. Edit, Déclaration du Prince.*
AFFATUS, a, um. *Participe d'*Affari.
AFFECTARE. *Affecter, ſouhaiter avec empreſſement, avec oſtentation; rechercher avec trop de ſoin, faire les choſes avec deſſein.*
AFFECTATE. *Avec affectation, d'une maniere affectée.*
AFFECTATIO, onis. *Affectation, ſoin trop étudié, trop recherché. Déſir véhément.*
Simulatæ religionis ambitioſior affectatio. *Hypocriſie, cagoterie, cagotiſme, bigoterie.*
Amatoria affectatio. *Coquetterie.*
AFFECTATOR, oris. *Qui affecte, qui témoigne vouloir & aimer quelque choſe. Affecté, affetté, coquet.*

Formularum putidus affectator. *Formaliſte.*
Officioſæ urbanitatis importunus affectator. *Complimenteur. Révérencieux.*
AFFECTATUS a, um. *Affecté, recherché, étudié, concerté.*
Affectata pietas. *Hypocriſie, bigoterie, cagoterie, cagotiſme.*
AFFECTIO, onis. *Diſpoſition, inclination, penchant, paſſion. Affection*; terme de Philoſophie. *Affectation*; terme de Médecine.
Mala valetudinis affectio. *Indiſpoſition.*
AFFECTUOSUS, a, um. *Affectueux, tendre, pathétique.*
AFFECTUS, a, um. *Affecté, recherché, étudié.*
Benè aut malè affectus. *Bien ou mal intentionné. Bien ou mal bâti.*
Campus minio affectus. *Champ de gueule*: terme de Blaſon.
AFFECTUS, ûs. *Affection, paſſion, mouvement de l'ame.*
Affectuum inovendorum potens, peritus. *Affectif, affectueux.*
Affectuum vacatio. *Impoſſibilité, imperturbabilité. Apathie.*
Humanorum affectuum expers. *Inſenſible à tout. Apathique*; terme de Philoſophie.
AFFERRE. *Apporter. Amener. Cauſer, donner.*
Scriptoris alicujus verba afferre. *Citer, coter.*
AFFICERE. *Emouvoir, intéreſſer, entraîner, toucher, remuer, exciter, affecter, ſaiſir, paſſionner.*
AFFICTITUS, a, um. *Qui tient, qui eſt attenant. Controuvé, forgé.*
AFFICTUS, a, um. *Participe paſſif d'*Affigere *&* d'Affingere. *Voyez les ſignifications de ces verbes.*
AFFIGERE. *Ficher, enfoncer. Graver, imprimer.*
Affigere humi animum. *Appeſantir l'eſprit.*
AFFINGERE. *Former, façonner. Feindre, contrefaire, controuver.*
AFFINIS, is. *Allié, parent. Voiſin.*
AFFINITAS, atis. *Affinité, parentage, alliance, liaiſon, conſinage. Voiſinage.*
Inire affinitatem. *S'allier, faire alliance.*
Affinitas ex ſacris baptiſmi fontibus exorta. *Compérage.*
AFFIRMANS, antis. *Affirmant*; terme de Logique.
Affirmantium opinio. *L'affirmative.*
AFFIRMARE. *Affirmer, ſoutenir, aſſurer.*
Jute jurando affirmare. *Affirmer en juſtice, lever la main.*
AFFIRMATE. *Affirmativement.*
AFFIRMATIO, onis. *Affirmation, proteſtation, ſerment, aſſurance.*
Tabularium forenſe affirmationum. *Le Greffe des affirmations.*
AFFIRMATIVUS, a, um. *Affirmatif. Voyez les ſignifications d'*Affirmare.
AFFIXUS, a, um. *Participe paſſif d'*Affigere. *Voyez ce verbe.*
AFFLARE. *Souffler, inſpirer, enthouſiaſmer.*
AFFLATUS, ûs. *Souffle, haleine, vapeur, exhalaiſon. Enthouſiaſme, inſpiration. Vocation*
AFFLATUS, a, um. *Soufflé, inſpiré.*
AFFLERE. *Pleurer, ſe lamenter.*
AFFLICTARE. *Voyez* Affligere.
AFFLICTATIO, onis. *Voyez* Afflictio.
AFFLICTIO, onis. *Affliction, chagrin, peine, déſolation, tribulation, déconfort.*
AFFLICTOR, oris. *Perſécuteur, qui tourmente, qui perſécute.*
AFFLICTUS, a, um. *Affligé, tourmenté, maltraité, ruiné, déſolé.*
AFFLIGERE. *Affliger, tourmenter, perſécuter, incommoder, chagriner, mortifier, maltraiter, faire ſouffrir, ruiner, déſoler, déconforter, aſſommer, atterrer. Baptiſer*, ſuivant le langage de l'Ecriture.
AFFLUENS, entis. *Coulant, qui coule*; *qui afflue. Abondant, copieux.*
AFFLUENTER. *Abondamment, avec abondance, à pleines mains, copieuſement, à foiſon.*
AFFLUENTIA, æ. *Affluence, abondance, concours, grande quantité, multitude.*
AFFLUERE. *Couler en un même lieu, ſe rendre en un même endroit, affluer, fourmiller.*
AFFODARE; mot de la baſſe latinité. *Eſtimer, priſer, juger. Aſſeurer*, vieux mot. *Indiquer un prix aux choſes vénales.*
AFFODERE. *Fouir, creuſer.*
AFFORMIDARE. *Etre effrayé, trembler de peur.*
AFFREMERE. *Frémir.*
AFFRICARE. *Frotter contre, frotter auprès.*
Ad arbores cornua affricare. *Frayer*; terme de Vénerie.
AFFRICATIO, onis: & AFFRICTUS, ûs. *Friction, frottement, frayement.*
Cornuum affricatio ad arbores. *Frayère*; terme de Vénerie.
Cornuatii affrictûs veſtigia, loca. *Frayoire*; terme de Vénerie.
Affrictu copulari ad generationem; per affrictum concipere. *Frayer*: parlant des poiſſons.
AFFULGERE. *Eclairer, reluire, briller.*
AFFUNDERE. *Verſer, épancher, répandre.*
AFRICA, æ. *L'Afrique*, la troiſième partie du monde.
Africa urbs. *Afrique*, ville en Afrique. *Afrique*, ville de Languedoc, en France.
AFRICANUS, a, um. *Africain*; *qui eſt d'Afrique.*
Africanus equus. *Cheval barbe, cheval Féran*, ou *Anferan.*
AFRICANUS, ni. *Afriquain, Afrique, Efrique, Friquet*, nom propre d'homme.
AFRICUS, ci. *Le vend du Sud-Oueſt, le Lebêche, le Garbin.*
AFRICUS, a, um. *Africain, d'Afrique.*

A G

AGALLOCHUM, i. *Bois d'Aloës*, plante.
AGALMA, atis. *Statue.*
AGAMIUM. *Voyez* Ghema; *c'eſt le même.*
AGAMUS, i. *Qui vit ſans femme.*
AGANA, æ. *Agan.*
AGANIPPÆUS, a, um. *Aganippée*; épithète donnée aux Muſes.
AGANIPPE, es: & AGANIPPIS, idis. *La fontaine d'Hippocrene.*
AGAPÆ, arum. *Les Agapes*: feſtins des premiers Chrétiens.
AGAPE, es. *Charité, amitié, aumône.*
AGAPETÆ, arum. *Agapetes, Sœurs adoptives*; termes de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique.
AGARENUS, a, um. *Agarénien, Sarraſin, Iſmaëlite.*
AGARICUS ou AGARICUM, i. *Agaric*, plante.
AGARUS, *aujourd'hui* Mala voudra. *Voyez ce mot.*
AGARUS. *Voyez* Sagaris.
AGASO, onis. *Palefrenier, valet d'écurie: valet de table, valet de poſte, poſtillon.*
AGASUS, *aujourd'hui* Portus Græcus. *Voyez* Portus.
AGATHA, æ. *Agde*, ville du bas Languedoc.
AGATHA, æ. *Agathe*, nom propre de femme.
AGATHANGELUS, i. *Agathange*, nom propre d'homme.
AGATHOPOLIS. *S. Agathe* ou *Santia*, petite ville des Etats de Savoie.
AGATHOPOLIS Maſſilienſium. *Agde*, ville du bas Languedoc.
AGATHUSA, æ. *aujourd'hui* Piſcopia. *Voyez ce mot.*
AGATHYRSI, orum. *Les Agathyrſes*, peuples de la Sarmatie d'Europe.
AGE AGE. *Courage, orça, allons, fais toujours. Boute-boute*, vieux mot.
AGEDINCUM, ci. *Voyez* Senones.
AGELASTUS, ti, *Qui ne rit jamais.*
AGELLUS, li. *Petit champ. Petite pièce de terre.*
AGEMA, atis. *Eſcadron, bataillon, détachement, brigade.*
AGENDICUM, ci. *Voyez* Senones.
AGENNENSIS, enſe. *Qui eſt d'Agen. Agenois.*
Agennenſis ager. *Le Comté d'Agenois. L'Agenois.*
AGENNO, onis. Agennum Nitiobrigum; Aginum; Aginnum; Ageducum. *Agen*, ville de Guyenne, en France.
AGENS, ûs. *Qui agit, que fait. Agent*; terme de Phyſique. *Arpenteur.*
Omne agens agendo repatitur. *Tout agent devient patient par la réaction.*
AGER, agri. *Champ. Pièce de terre. Plat-pays.*
Agri communes, compaſcui. *Communes, communaux, communages.*
Fines latorum & capitum agri. *Les tenans & les aboutiſſans d'un champ.*
Agros colendi præſcriptam rationem mutare. *Deſſoler.*
AGER Sanguinis. *Aceldama*, champ proche de Jeruſalem.

AGERATUM, ti. *Ageratum*, plante.
AGERE. *Agir, faire, cauſer, produire. Mener, conduire.*
In agendo celeritas. *Activité, promptitude.*
Agendi ratio. *Conduite, démarche, comportement.*
Agere cum aliquo. *Traiter avec quelqu'un.*
Agere animam. *Rendre l'ame, expirer, mourir.*
In agendi ſignificatione. *Acheveinent:* terme de Grammaire.
Agitur de fortuois. *Il s'agit, il y va de tout ſon bien, de ſa fortune.*
Multum agendo nihil agens. *Qui fait l'affairé. Cogneſeau.*
AGERICUS ou AGIRICUS, i. *Airy*, nom propre d'homme.
AGERONA, æ. *Agerone*, Deeſſe de l'induſtrie.
AGESIS. *ça ça ça. Or ſus. Courage.*
AGGEMERE. *Gémir auprès* ou *avec.*
AGGER, eris. *Monceau, tas, amas. Gros baſtion, rempart, boulevart. Chauſſée. Digue. Levée, turcie, berge. Remblay*: terme de Maçonnerie.
Agger editior. *Cavalier*; terme de Fortification.
Terrenus agger, aggeri terreno impoſitus. *Contre terraſſe*; terme de Fortification.
Erectus in planum aggar. *Platte-forme, terre-plain*: terme de Fortification.
Aggeris inter duo propugnacula, frons, facies. *Courtine*: terme de Fortification.
Aggar imimus. *Eſcarpe.*
Aggere munire. *Eſcarper.*
Aggere terreno ſtructorum qualorum munire, obſepire. *Gabionner, couvrir de gabions.*
Saxeus, lapideus ad ripam fluminis agger. *Quai.*
AGGERARE. *Amoncelar, empiler, entaſſer. Butter*; terme de Jardinage.
AGGERARIUS, ii. *Terraſſier.*
AGGERATIM. *Par tas, par pile, en monceau.*
AGGERATIO, onis. *L'action d'entaſſer, d'amonceler, d'empiler. Entaſſement, amoncèlement.*
AGGERATUS, a, um. *Partiipe paſſif d'*Aggerare, *& les mêmes ſignifications.*
AGGERERE. *Entaſſer, amaſſer, ramaſſer, rentaſſer, amonceler, accumuler, Envelioter*; terme de Faucheur.
AGGERIPONTUM. *Voyez* Tamelburgum, i.
AGGESTUS, i. *Tas, amas, pile, monceau.*
AGGESTUS, a, um. *Partiipe paſſif d'*Aggerere, *& les mêmes ſignifications.*
AGGLOMERARE. *Devider, mettre en peloton. Atrouper, amonceler, emmonceler.*
AGGLUTINAMENTUM, ti. *Voyez* Agglutinatio, onis.
AGGLUTINARE. *Coller, plaquer. Souder. Gluer.*
AGGLUTINATIO, onis. *Colle, ſoudure. Glu.*
AGGRAVARE. *Aggraver, appeſantir, rendre plus coupable.*
AGGRAVATIO, onis. *Aggrave*, ou *aggravation*: *appeſantiſſement. Réaggrave*: *cenſure Apoſtolique.*
AGGRAVATUS, a, um. *Appeſanti, aggravé.*
AGGRAVESCERE. *Empirer, s'appeſantir.*
AGREDI. *Aborder, acoſter, attaquer, ſurprendre, aſſaillir. Approcher, joindre, avancer. Entreprendre, commencer, entamer. Se frotter à quelqu'un.*
Aggrediendo. *Offenſivement.*
AGGREGARE. *Agréger, aſſocier, admettre, ameſſer, ameuter.*
AGGREGATIO, onis. *Aggrégation, aſſociation, réception. Aſſemblage, amas.*
AGGREGATUS, a, um. *Aggrégé, admis, aſſocié. Amaſſé, ameuté.*
AGGRESSIO, onis. *Aſſaut, attaque, agreſſion.*
AGGRESSOR, oris. *Agreſſeur. Qui attaque le premier. Aſſaillant.*
AGIASMUS, i. *Cérémonie de l'eau benite chez les Grecs.*
AGILBERTUS, i. *Agilbert, & Ailbert*, nom propre d'homme.
AGILIS, ile. *Agile, léger, diſpos, ſouple, ingambe, alerte.*
AGILITAS, atis. *Agilité, légereté, ſouplеſſe, maniment, volubilité.*
AGILITER. *Agilement, légerement*; *d'un air ſouple, diſpos.*
AGINA, æ. *La chaſſe d'une balance.*
AGINARI. *Faire trafic de menues marchandiſes. Pencher du côté du profit.*
AGINATOR, oris. *Intéreſſé*; *que l'intérêt fait pencher.*

AGINNENSIS, enſe: & AGINNUM, ni. *Voyez* Agennenſis, enſe: & Agennum, i.
AGITABILIS, ile. *Qui s'agite, qui peut s'agiter aiſément.*
AGITARE. *Agiter, ſecouer, mouvoir, émouvoir, troubler, battre. Branler*; *fatiguer, tourmenter, balotter.*
Equum agitare. *Courer un cheval, le faire galoper.*
Agitari. *Balancer, combattre, flotter. Voler, voltiger.*
Vehementer agitari. *Se débattre, ſe démener.*
Agitari motu vario & irrequieto. *Fretiller, ſringuer.*
AGITATIO, onis. *Agitation, mouvement, remuement, ſecouſſe. Tempête.*
Navis agitatio. *Roulis*; terme de Marine.
AGITATOR, otis. *Celui qui agite, qui met en mouvement. Agitateur.*
Frumenti agitator. *Remueur.*
Venaticus agitator. *Piqueur*; terme de Chaſſe.
AGITATORIUS, a, um. *Ce qui ſert à agiter.*
AGITATUS, a, um. *Voyez les ſignifications de ſon verbe.*
Variis cogitationibus animus agitatus. *Un eſprit diſtrait. Diſſipé.*
AGIULPHUS. *Voyez* Aygulphus.
AGLIBOLUS, i. *Aglibole*, faux Dieu des Palmyréniens.
AGMEN, inis. *Multitude. Armée. Bataillon. Brigade. Corps.*
Agminis ductor. *Brigadier.*
Noviſſimum agmen. *Arriere-garde.*
Antegreſſum, progreſſum agmen. *Un corps de garde avancé.*
Agmen claudere. *Fermer la marche.*
AGMINALIS, ale. *D'armée, de bataillon. De multitude.*
AGMINATIM. *Par troupe, par pelotons.*
AGNA, æ. *Agneau femelle, jeune brebis.*
AGNALIA, orum. *Fête des tondailles.*
AGNASCI. *Naître auprès.*
AGNATIO, onis. *Parenté du côté paternel. Agnation*: terme de Juriſprudence.
AGNATUS, ti. *Parent du côté paternel*; terme de Juriſprudence.
AGNELLUS, li. *Petit agneau, agnelet.*
AGNES, etis. *Agnès*, nom propre de femme.
AGNINA, æ: & AGNINUM, i. *Chair d'agneau.*
AGNINUS, a, um. *D'agneau.*
AGNITIO, onis. *Notion, reconnoiſſance, aveu.*
AGNITUS, a, um. *Partiipe paſſif d'*Agnoſcere, *& les mêmes ſignifications.*
AGNOALDUS. *Voyez* Chagnoaldus.
AGNOMEN, minis. *Surnom, nom de famille.*
Ludicrum agnomen indere. *Baptiſer quelqu'un, lui donner un ſobriquet.*
AGNOMENTUM, ti. *Surnom, ſobriquet.*
AGNOSCERE. *Connoître, reconnoître, éprouver. Avouer, confeſſer.*
Non agnoſcere. *Méconnoître.*
Qui agnoſci non poteſt. *Méconnoiſſable.*
AGNOSCIBILIS, ile. *Connoiſſable, reconnoiſſable.*
AGNUS, i. *Agneau.*
Agnum parere. *Agneler.*
Agnus Scythicus. *Barometz*: *Kinkia.*
Agni cœleſtis cerea effigies. *Un Agnus.*
AGOBARDUS, di. *Agobard, Agnobaud*, nom propre d'homme.
AGOGA, æ: & AGOGE, es. *Foſſé, tranchée, ſaignée, rigole.*
AGON, onis. *Exercice, combat. Le prix du combat.*
AGON. *Agone*; ſurnom donné aux Sacrificateurs.
AGONALIA, ium. *Les Agonales*, fêtes à l'honneur de Janus
AGONALIS, ale. *Qui concerne les Jeux publics.*
AGONIA, æ. *L'agonie, l'extrémité. Victime, ſacrifice.*
AGONIA, orum. *Combats, exercices publics.*
AGONIA. *Voyez* Gogna.
AGONISTARCHA, æ. *Agoniſtarque*, qui avoit l'intendance des Jeux publics.
AGONISTICUS, i. *Agoniſtique*, nom de Sectaires hérétiques.
AGONIUS, ii. *Nom d'un faux Dieu qui préſidoit aux affaires.*
AGONOTHETA, æ. *Agonothète*, Magiſtrat chez les Grecs.
AGONYCLITES, & AGONYCLITA, æ. *Agonyclite*, nom d'Hérétiques.
AGORA, *aujourd'hui* Malagre. *Voyez ce mot.*
AGORÆUS, a, um. *Les denrées qui ſe portent au marché. Agorée*, nom donné à quelques Divinités.
AGORANOMUS, i. *Agoranome*, Magiſtrat d'Athenes.

AGRA, æ. *Agra*, ville du Mogol.
AGRÆCULUS, i. *Aregle*, nom propre d'homme.
AGRAGAS. *Le Gergenti*, ou *Il fiume di Nazo*: petite riviere de Sicile.
AGRAGAS. *Voyez* Agrigentum.
AGRAMMATUS, a, um. *Non lettré, sans étude, sans lettres.*
AGRARIUS, a, um. *Agraire*: terme de Jurisprudence.
Agrarium. *Droit de champart.*
AGRESTIS, te. *Champêtre, rustique, sauvage, rustre, rustaut. Acre au Goût. Agreste. Barbare. Inculte, impoli, grossier, malhonnête.*
AGRESTIS, tis. *Paysan, manant, villageois.*
AGRESTIUS. *Sans façon, bourgeoisement.*
AGRIA, æ. *Agria*, nom de ville & de riviere.
AGRICOLA, læ. *Laboureur, celui qui laboure, qui cultive la terre.*
AGRICOLA, læ. Nom propre d'homme. *Agricole, Ariele, Arille.*
AGRICOLATIO, onis: & AGRICULTIO, onis. *Voyez* Agricultura, æ.
AGRICULTOR, oris. *Laboureur.*
AGRICULTURA, æ. *Agriculture, labourage.*
AGRIGENTINUS fluvius. *Le Gergenti. Voyez* Agragas.
AGRIGENTUM, ti. *Agrigente, Gergenti*, ou *Gergenti*, ville de la vallée de Mazara, en Sicile.
AGRIMENSOR, oris. *Arpenteur, qui fait l'arpentage des terres.*
AGRIMONIA, æ. *Agrimoine: Eupatoire*, plante.
AGRIONIA, orum. *Les Agrionies, fêtes de Bacchus.*
AGRIPETA, æ. *Qui demande le champ qui lui appartient.*
AGRIOPHAGUS, i. *Agriophage: qui vit de bêtes sauvages.*
AGRIPALMA, æ. *Agripaume*, plante. *Voyez* Cardiaca.
AGRIPPA, æ. *Agrippa, Agreve*, nom propre d'homme. *Qui est né les pieds devant.*
AGRIPPIAS, æ. *Daron*, ville de Paleſtine, en Aſie.
AGRIPPINA Colonia. *Cologne*, ville du Cercle de Weſtphalie.
AGROSTIS, is. *Chiendent*, herbe.
AGROSUS, a, um. *Qui poſſéde une grande étendue de terrain. Riche en fonds de terre. Grand terrien.*
AGUILLONUM, i. *Aiguillon*, ville de la Guyenne.
AGUMENTUM, i. *Morceau de la victime de la bête immolée. Bondin, cervelas, fauceſſe. Hachis.*
AGURIUM, ii. *Voyez* Agyra.
AGYATES, *ou* AGYLUS. *Aguyée, ou Aguyate. Qui eſt dans les rues.*
AGYRA, æ: AGYRÆ, arum: AGYRIUM, ii. *S. Philippe d'Agironne*, petite ville de la vallée de Démona, en Sicile.
AGYRTA, *ou* AGYRTES. *Charlatan, Joueur de farces, ſalimbanque, triacleur.*

A H

AH. Interjectio. *Ah! helas! ciel!*
AHENEUS, a, um. *Voyez* Æneus, a, um.
AHENIPES, edis. *Qui a les pieds d'airain.*
AHENOBARBUS. *Voyez* Ænobarbus.
AHENUM, i. *Chaudron; chaudiere d'airain.*
AHENUS, a, um. *Voyez* Æneus, a, um.
AHMELLA, æ. *Ahmelle*; plante de l'Iſle de Ceylan.
AHORUS, a, um. *Qui meurt d'une mort prématurée.*

A I

AIALON. *Voyez* Haïalon & Helon.
AIATIA. *Les Ais Dangillon*; petite ville en Berri.
AJAN, acis. *Ajan*; nom propre d'homme.
AJAN. *Nom d'une danſe grecque.*
AJAX, acis. *Ajax*; nom propre d'homme.
AIERE; aio. *Dire, avouer, affirmer.*
AIGARUS, i. *L'Ague*, ou *l'Eigues*, riviere de France.
AIGULPHUS, i. *Aigulphe*, ou *Ayoul*, nom propre d'homme.
AIN. *Nom d'une lettre Hébraique & Arabe.*
AISTADIENSIS Ditio. *Eychſtat*, ou *Aichſtat*: petit Etat du Cercle de Franconie, en Allemagne.
AITIOLOGIA, mot Grec. *Aitiologie: traité des maladies.*
AIULPHUS. *Voyez* Aygulphus.
AIUS locutius. *Le Dieu de la parole, chez les Romains.*
AIZOON. *L'Immortelle*: plante.

A L

ALA, æ. *Aile, aileron. Aiſſelle. Nymphe* ou *Dame des Eaux*: terme d'Anatomie. *Corps de Cavalerie*, chez les Romains.
Alæ extremæ. *Ailerons, bouts d'ailes.*
Avis alarum initia. *Mahutes*; terme de Fauconnerie.
Morbus accipitrum alis increſcens. *Cléragre*; terme de Fauconnerie.
Pernicissimis alis deferri. *Voler à tire d'ailes. Daguer*; terme de Faucoonerie.
Alæ molendinariæ. *Ailes de moulins, alichons, volets* ou *volants.*
Alæ variatæ, vel diſcolores. *Mirailles*: terme de Blaſon.
Alæ geminæ. *Vol*: terme de Blaſon.
Ala unica. Ala ſimplex. *Demi-vol*: terme de Blaſon.
Alis explicatis aquilâ. *Aigle éployé*: terme de Blaſon.
Seminum alæ. *Les lobes des graines.*
Ephippii ala. *Catte, liége*; terme de Sellier.
Alæ applicatiles. *Semelles*: terme de Marine.
ALA Flaviana, *ou* ALÆ Flaviæ. *Vienne en Autriche.*
ALABARCHES. *Voyez* Halabarches.
ALABASTARIUS, ii. *Arbalêtrier.*
ALABASTER, tri. *Vaſe d'albâtre.*
ALABASTRA, æ. *Albâtre*, ville d'Ægypte.
ALABASTRITES, æ. *Alabaſtrites*, habitans d'Albâtre.
ALABASTRITES, æ. *Pierre d'albâtre. Onyx.*
ALABASTRUM, i. *Albâtre, vaſe d'onguent précieux.*
ALABASTRUM. *Nom d'une meſure d'Ægypte.*
ALABASTRUS, tri. *Bouton de roſe.*
ALACER, cre. *Agile, diſpos à ſauter, à danſer, à courir. Leſte, délibéré, decouplé, égaillard, éveillé, frétillard, mièvre, eſpiégle, ſemillant.*
ALACRE. *Voyez* Alacriter.
ALACRIS. *Voyez* Alacer.
ALACRITAS, atis. *Agilité, vîteſſe, légereté, activité.*
ALACRITER. *Alaigrement, leſtement, agilement.*
ALAGABALUS. *Voyez* Elagabalus.
ALALA, læ. *La déeſſe de la Guerre.*
ALALAGMUS, i. *Cri de joie des gens de guerre, en ſigne de victoire.*
Alalagmus gentilitios. *Cri d'armes*: terme de Blaſon.
ALAMANNI, orum. *Les Allemans, les peuples de l'Allemagne.*
ALANI, orum. *Les Alains*, nom de peuple.
ALANUS, i. *Alain*, nom propre d'homme.
ALAPA, pæ. *Soufflet, revers de main, mornifle. Buffe*, vieux mot.
ALAPAM incutere. *Donner, appliquer un ſoufflet. Couvrir la joue.*
ALAPISTA, æ. *Boiſſon qui reçoit* ou *qui donne des ſoufflets. Gilles.*
ALARANTES, *autour d'huy* Tallarium. *Voyez ce mot.*
ALARES, ium. *Alares*, Cavaliers Romains.
ALARIS, are. *D'aile; qui concerne les ailes.*
ALASTOR. *L'un des chevaux de Pluton.*
ALASTOR. *Démon.*
ALATERNUS, i. *Alaterne*, arbriſſeau.
ALATUS, a, um. *Aîlé.*
Folia alata. *Feuilles ailées.*
Equini hereii alatæ ferulæ. *Aulles.*
ALAUDA, æ *Alouette*, petit oiſeau.
Alauda criſtata. *Cochevis.*
Alauda non criſtata. *Calandre.*
Alauda pratenſis. *Alouette de prez. Farlouſe. Farlope. Turlut.*
ALAUSA *ou* ALOSA, æ. *Aloſe*, poiſſon de mer.
ALBA, æ. *Nom de pluſieurs villes.* Albe.
ALBA Bulgarica. *Belgrade*, ville de Turquie.
ALBA Græca. *Albe Grecque*; *Belgrade.*
ALBA inſula. *Liſca-bianca*, petite Iſle déſerte de la mer de Toſcane.
ALBA Julia. *Albe-Jule* ou *Julie. Wiſſembourg* ou *Gula Frejerwar*, en Tranſilvanie.
ALBA longa. *Albe-longue, Albe, Albano*, ville du pays Latin.
ALBA Pompeia. *Albe*, ville d'Italie.
ALBA Regia. *Albe Royale*, ville de la baſſe Hongrie.
ALBA. *Voyez* Elva.
ALBALISTA, æ. *Arbaletrier.*

ALBAMARLA, læ. *Aumale*, ville du pays de Caux, en Normandie.
ALBANIA, æ. *Albanie*, nom de pluſieurs pays.
ALBANOPOLIS, is. *Albanopoli*, ville Capitale de l'Albanie de Grece.
ALBANUS, i. *Albain*; *habitant d'Albe-Longue. Albanois*; *habitant de l'Albanie. Albanois*, nom d'Hérétiques.
ALBARDEOLA, læ. *Voyez* Plutea, æ.
ALBARIUM, ii. *Creps, enduit, crépiſſure, ſtucage.*
ALBARIUS, a, um. *Enduit, crépi, de ſtuc.*
Albaria officina. *Blanchiſſerie, Blanchiſſerie.*
Albarium opus. *Stuc, lait de chaux.*
ALBARIUS, ii. *Crépiſſeur, qui travaille en ſtuc.*
ALBA SEBUSIANA. *Voyez* Weiſſenburgum.
ALBA TERRA, æ. *Aubeterre*, ville de France, en Périgord.
ALBATUS, a, um. *Blanc, blanchi, couvert de blanc.*
ALBEDO, inis. *Blancheur.*
Albedo in equino pede. *Balſane*; terme de Manège.
Albedo margaritaria. *Blanc de perle, étain de glace, marcaſſite, bismuth.*
ALBENSIS pagus. *Le Vivarais*, contrée de France. *L'Albéſan.*
ALBERE, Albeo. *Etre blanc.*
ALBERICUS, ci. *Albéric, Aubri*; nom propre d'homme.
ALBERTATUS, i. *Avertin*; nom propre d'homme.
ALBERTINA Stirps. *Albertine*; nom de la branche puiſnée de la Maiſon de Saxe.
ALBERTIVILLARIANA, æ. *Abbeville*; ſorte de laitue.
ALBERTUS, i. *Albert, Aldebert, Adelbert*; noms propres d'hommes.
ALBESCENS, tis. *Qui devient blanc*; *blanchiſſant.*
ALBESCERE. *Blanchir, devenir blanc.*
ALBEUS, ei. *Damier, échiquier.*
ALBIA, *ou* Albiga, æ. *Albi*; ville de France dans le haut Languedoc.
ALBIA, *aujourd'hui* Fluvia. *Voyez ce mot.*
ALBICANS, tis. *Qui blanchit, qui tire ſur le blanc. Blanchâtre. Pâle. Candi.*
Albicans anemone. *Albicante*; terme de Fleuriſte.
ALBICARE. *Blanchir, devenir blanc, tirer ſur le blanc.*
ALBICAURUS ventus. *Nord-oueſt, quart d'oueſt.*
ALBICILLA, læ. *Queue blanche*, oiſeau.
ALBIDUS, a, um. *Blanc, blanchâtre. Albugineux*; terme d'Anatomie.
Jus è carnibus elixis concretum, & albidum colorem referens. *Blanc-manger.*
ALBIENSIS Ager. *L'Albigeois*, le pays dont Albi eſt la Capitale.
ALBIGA, *ou* ALBINGA, *ou* ALBIGANNUM, *ou* ALBAINGANNUM. *Albinga*; ville Epiſcopale & port de mer de la République de Genes.
ALBIGENSIS, enſe. *Albigeois, qui eſt d'Albe.*
Albigenſes. *Les Albigeois*; Sectaires hérétiques.
ALBINIACUM, ci. *Aubigni*, ville de la province de Berri.
ALBINTEMELIUM, ii. *Vintimille*, petite ville de l'Etat de Genes, en Italie.
ALBINUS, ni. *Crépiſſeur, qui crépit, qui enduit.*
ALBION. *Albion*, ancien nom de l'iſle de la Grande Bretagne.
Albion Septentrionalis. *Le Royaume d'Ecoſſe.*
ALBIS, is. *L'Elbe*; Fleuves de l'Europe, l'un en Allemagne, & l'autre en Eſpagne.
ALBITUDO, inis. *Blancheur.*
ALBIUM Intermelium. *Vintimille*, petite ville de l'Etat de Genes, en Italie.
ALBOGALERUS, ri. *Bonnet ou chapeau des Flamins.*
ALBOR, oris. *Blancheur.*
Oculorum albor. *Le blanc de l'œil.*
Alboris inductio. *Blanchiment.*
ALBRETUM, i. *Albret*, ville de Gaſcogne.
ALBRICUS, i. *Aubry, Aubrinx*; nom propre d'homme.
ALBUCIO, onis. *Anbuſſon*; ville de France, en Auvergne.
ALBUCUM, ci. *Aſphodèle*, herbe.
ALBUGO, inis. *Taie qui vient dans l'œil. Ongle*; terme de Fauconnerie. *Blanc d'œuf.*
ALBULA, *aujourd'hui* Tiberis. *Voyez ce mot.*
ALBULA, æ. *L'Aube*, riviere de France.

ALBUM, bi. *Regiſtre, liſte, catalogue. Rôle, état. Ecrouë chez le Roi.*
In album relatio. *Enregiſtrement, immatriculation, immatricule.*
In album referre. *Enregiſtrer, immatriculer.*
Album ſanctorum quos agnoſcit Eccleſia. *Le Canon.*
Sanctorum aliquem in album referre, adſcribere. *Canoniſer, mettre au nombre des Saints.*
Ex albo Sanctorum delere aliquem. *Dénicher un Saint du Paradis. Oter quelqu'un du rang des Saints.*
In album militum relatio, adſcriptio. *Enrôlement.*
In album militum referre, conſcribere. *Enrôler.*
Ex albo militum nomen alicujus delere. *Déſenrôler, dérôler un ſoldat.*
In album Doctorum referre, adſcribere. *Licentier, donner le dégré de Licence.*
In album adſcribi. *Paſſer Maître.*
ALBUMEN, inis. *Aubin. Le blanc de l'œuf. Glaire.*
ALBUNEA, æ. *Albunée*, fauſſe Divinité des Romains.
ALBURNUM, i. *Aubier*, ou *Aubour. Faux ébenier*; arbre. *La flache, le lard du bois*; terme de Charpenterie.
ALBURNUS, i. *Alburne*, montagne de la Lucanie, *ou* le Dieu de cette montagne.
Alburnus, i. *Able*, ou *Ablette*; *Albe*, ou *Albette*; poiſſon.
ALBUS, a, um. *Blanc, blanche.*
Monachi albâ veſte indutu. *Moines blancs, Blancs-Manteaux.*
Equus quatuor pedibus albis. *Cheval balzan.*
Alba. *L'Aube du Prêtre.*
Album vinum. *Blanquette*; ſorte de vin blanc.
ALCÆUS, i. *Alcée*; Poëte Latin.
ALCAICUS, a, um. *Alcaïque*; terme de Poëſie Latine.
ALCALA. *Nom de pluſieurs villes d'Eſpagne. Voyez* Complutum.
Alcala Regalis. *Alcala Réale*; ville de l'Andalouſie.
ALCALISATUM, ti. *Alkali. Acetum alkaliſé*; terme de Chymie.
ALCANA, æ. *Troëne*; *Filaria. Colle de poiſſon.*
ALCANTARA, æ. *Alcantara*, ville d'Eſpagne.
ALCATRAS. *Alcatrace*, petit oiſeau qui ſe trouve ſur l'Océan des Indes, & ſur les côtes d'Arabie.
ALCE, *ou* ALCIS. *Elan*, ou *Elend. Orignac, Orignal*, bête ſauvage.
ALCEA, æ. *Mauve, Guimauve*, herbe.
ALCEDO, inis. *Alcyon, Martinet*, oiſeau.
Alcedo minor. *Rouſſette*, petit oiſeau.
ALCEDONIA, æ: & ALCEDONIUS, a, um. *Qui concerne les Alcyons.*
ALCHYMIA, æ. *L'Alchymie.*
ALCIDES. *Alcide, Hercule.*
ALCORANUM: & ALCORANUS, i. *Alcoran*, Livre de la Loi de Mahomet.
Sectionis Alcorani lector. *Giaur-kare*, ou *Giaur-karra*; terme de Relation.
ALCOVA, æ. *Alcôve*, place ordinaire du lit. *Ruelle.*
ALCYOIS, is: & ALCYON, is. *Alcyon*, oiſeau habitant la mer & les marécages. *Martinet*, oiſeau de St. Martio.
Alcyonis dies. *Jours alcyoniens, quand les Alcyons font leurs nids.*
ALCYONIUM, ii. Plante marine. *Concrétion qui ſe trouve autour des plantes qui croiſſent dans la mer. Ecume de mer.*
ALDEBARAN. Terme d'Aſtronomie. *L'œil du Taureau*; Etoile.
ALDEFONSUS. *Voyez* Alphonſus.
ALDEMBURGUM, i. *Oſtembourg*, ville proche de Bruges.
ALDENARDA, dæ. *Oudenarde*, ville des Pays-Bas.
ALDENARIA, æ. *Aldenaër.*
ALDENBURGUM, gi. *Altenbourg*, ville d'Allemagne.
ALDENBURGUS, gi. *Oudenbourg*, lieu dans le dioceſe de Bruges, en Flandres.
ALDERICETA. *Voyez* Haldericeta.
ALDERICIANA. *Voyez* Haldericeta.
ALDII, ALDIÆ, ALDIONES: & ALDIONÆ. *Eſclaves reſtés dans les terres dont on héritoit de ſes peres.*
ALDRICUS, i. *Audry, Aldric*; nom propre d'homme.
ALDUS, i. *Alde*; nom d'homme.
ALEA, æ. *Jeu de hazard. Jeu de dez. Riſque, fortune.*
Aleam exercere. *Faire la profeſſion d'un Joueur. Brelander.*

Aleæ ſe permittere. *Jouer aux dez, aux jeux de hazard.*
Quamcumque adire, ſubire aleam. *Mettre une choſe au hazard. Jouer à croix pile. Jouer à quitte ou à double.*
Ex aleâ ſe ſubducere. *Se dégager adroitement d'une mauvaiſe entrepriſe. Tirer ſon épingle du jeu.*
ALEARIUM, ii. *Cornet à jouer aux dez.*
ALEATOR, ris. *Joueur. Brelandier. Libertin, débauché, filou, pipeur.*
ALEATORIUM, ii. *Jeu de dez : lieu où l'on joue aux dez.*
ALEATORIUS, a, um. *Qui concerne les jeux de hazard, le jeu des dez.*
Domus aleatoria. *Brélan. Académie.*
ALEBRETUM, ti. *Albret*, ville de Guyenne.
ALEC, ecis. *Voyez* Halec, ecis.
ALECTA, tæ. *Aleth*, ville de France dans le Languedoc.
ALECTO. *Alecton*, furie d'Enfer.
ALECTOROIDES prunum. *Rognon de coq*, ſorte de prune.
ALECTRIA *ou* ALECTORIA, æ. *Alectorienne*, pierre qui ſe trouve quelquefois dans le foie des vieux cocqs.
ALECTRIOPOLIS, is. *Aleſtérosb* ou *Leſtérocort*, ville de Macedoine.
ALECTRYOMANTIA *ou* ALECTOROMANTIA. *Alectoromantie* ou *Alectryomantie*. Divination par le moyen d'un cocq.
ALECTUM, i. *Dondée*, petite ville de l'Ecoſſe Septentrionale.
ALEMANNIA. *Voyez* Germania.
ALEMANNUS. *Voyez* Germanus.
ALENCIO, onis : & ALENCONIUM, ii. *Alençon*, ville de France dans la Normandie.
ALEO, onis. *Voyez* Alcator, ris.
ALEPENSIS præfectura. *Le Beglerbeglic d'Alep*, la Province dont Alep eſt la Capitale.
ALEPUM, i. *Alep* ou *Aleb*, ville de Syrie.
ALERE. *Alimenter, nourrir, fournir les choſes néceſſaires à la vie. Suſtenter. Elever, entretenir.*
ALES, itis. *Oiſeau.*
ALESCERE. *Se nourrir, prendre de la nourriture, croître.*
ALESIA, æ. *Alais ou Aleis*, ville de France dans le bas Languedoc.
ALESIA, æ : & Aleſium, ii. *Alez*, ville de France.
ALESUS, *aujourd'hui* Sanguinarius fluvius. *Voyez ce dernier.*
ALESUS fluvius. *Voyez* Petineus fluvius.
ALETENSIS. *Voyez* Maclovienſis, enſe.
ALETHA, æ : & Aletum, ti. *Saint-Malo*, ville de Bretagne.
Aleth, ville de Languedoc.
ALETHINA, æ : & Alethinum, i. *Robe de pourpre.*
ALETIUM. *Voyez* Litium.
ALETUDO, inis. *Santé, embonpoint.*
ALEX, icis. *Saumure de poiſſon. Alece*, petite riviere du Royaume de Naples.
ALEXANDER, dri. *Alexandre*, nom d'homme.
ALEXANDRA, æ. *Alexandre*, nom de femme.
ALEXANDRIA, æ. *Nom de pluſieurs Villes.*
Alexandria. *Alexandrette*, en Syrie. *Carthage*, en Afrique.
Alexandriæ lacus. *Le lac d'Alexandrie*, en Egypte.
ALEXANDRIA Albaniæ. *Derbent*, ville de Perſe.
ALEXANDRIA Troadis. *Troye.*
ALEXANDRIA Scatellionum. *Alexandrie de la Paille*, ville d'Italie dans le Milanois.
ALEXANDRINUS, a, um. *Alexandrin, d'Alexandrie. Alexandrein* : terme de Poëſie.
Alexandrinus ager. *L'Alexandrin*, dans le Milanois.
ALEXANDRIUM, ii. *Voyez* Scandarium.
ALEXANDROLIUM, ii. *Alexandrow*, ville de Pologne.
ALEXIA *ou* ALESIA, *Alexie* ou *Aliſe*, ancienne ville des Mandubiens dans les Gaules.
ALEXIENSIS Tractus. *L'Auxois*, petit pays du Duché de Bourgogne.
ALEXIPHARMACUS, a, um. *Alexipharmaque, qui réſiſte au venin.*
ALEXITERE. *Voyez* Alexipharmaeus.
ALEXIUS, ii. *Alexis*, nom d'homme.
ALFANGE. *Alfange*, eſpèce de laitue.
ALFONSINUS Actus. *Alfonſine*, Acte de Théologie dans l'Univerſité d'Alcala.

ALGA, gæ. *Algue, Goëmon, Sart* ou *Sar, Coralline* ou *mouſſe marine*, eſpèce de plante qui croît au fonds des eaux.
ALGA Caſtrum. *Voyez* Auga.
ALGEBRA, æ. *Algebre*, partie des Mathématiques.
Algebræ peritus. *Algébriſte.*
ALGENEB. *Nom d'une étoile.*
ALGENSIS, enſe. *Qui concerne l'Algue, la mouſſe qui croît dans la mer.*
ALGERE. *Avoir froid, mourir de froid. Souffrir.*
ALGERIA, æ, ALGERIUM, ii. *Alger*, en Afrique.
ALGERIANUS, a, um. *Algérien, d'Alger.*
ALGESCERE. *Avoir froid. Souffrir.*
ALGIA, æ. *Le pays d'Auge en baſſe Normandie.*
ALGIDUS, a, um. *Froid, glacé, gelé. Frais.*
ALGIENSIS, enſe. *Augeron, qui eſt du pays d'Auge.*
ALGIFICUS, a, um. *Qui refroidit, qui cauſe du froid.*
Algol. *Terme d'Aſtronomie.* Tête de Méduſe ; *étoile.*
ALGOR, oris. *Froid, gelée, froideur, froidure. Fraîcheur.*
Algorem nimium contrahere. *Se refroidir, ſe morfondre.*
ALGORITHMUS, i. *Algorithme, Logiſtique nombreuſe*, la ſcience des Nombres.
ALGOSUS, a, um. *Plein d'Algue.*
ALIARCUS, ci. *Aliarco. Voyez* Neocaſtrum.
ALIAS. *Autrefois, jadis, anciennement. A l'avenir, déſormais.*
ALIBI. *Ailleurs, autre part, d'un autre côté. Alibi*, terme de Palais.
ALIBILIS, bile. *Qui ſert d'aliment, qui nourrit. Nourriſſant. Alimenteux*, terme de Médecine.
ALICA, æ. *Fromentée.*
Alica liquata. *Empois.*
ALICANUM, ni. *aujourd'hui* Rachelburgum, gi. *Voyez ce mot.*
ALICANTA, tæ. *Alicante*, ville d'Eſpagne ſur la côte du Royaume de Valence.
ALICARIÆ Meretrices. *Femmes & Filles de débauche, qui mendioient du grain à la porte des moulins.*
ALICASTRUM, tri. *Epeautre* ou *froumentée dont on faiſoit un potage.*
ALICIÆ, arum, *aujourd'hui* Salemis. *Voyez ce mot.*
ALICIUS *ou* ALICUS, i. *Voyez* Salemius fluvius.
ALICUBI. *Quelque part, en quelque lieu.*
ALICULA, æ. *Jaquette, robe d'enfant.*
ALICUNDE. *De quelqu'endroit, de quelque part.*
ALIENARE. *Aliener, ſe déſaiſir, tranſporter, ſe défaire de quelque choſe. Aliéner, cauſer de l'éloignement, de l'averſion, brouiller, refroidir, indiſpoſer. Effaroucher.*
Alienari. *Etre ravi en extaſe.*
Quod alienari poteſt. *Aliénable.*
Quod alienari non poteſt. *Inaliénable. Qui ne ſe peut valablement aliéner.*
ALIENATIO, onis. *Aliénation, ceſſion. Averſion, indiſpoſition, éloignement, refroidiſſement, augreur, haine.*
ALIENATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Alienare, *& les mêmes ſignifications.*
ALIENIGENA, æ : & ALIENIGENUS, a, um. *Etranger ; d'un autre pays.*
ALIENUM, ni. *Le bien d'autrui.*
ALIENUS, a, um. *Qui eſt à autrui. Autrui. Le prochain, les autres hommes. Non conformiſte. Etranger, emprunté, d'emprunt. Impertinent* : terme de Palais.
Aliena corpora. *Les corps étrangers ou étrangers* ; terme de Médecine & de Chirurgie.
Alieno tempore. Alienâ horâ. *A contre tems. A heure indue.*
ALIETUM, *aujourd'hui* Iſola. *Voyez ce mot.*
ALIFER, a, um : ALIGER, a, um. *Qui a des ailes, ailé.*
ALIMENTARIUS, a, um. *Alimentaire, qui concerne les alimens,*
Alimentarii. *Jeunes enfans que l'on faiſoit élever chez les Romains dans les maiſons publiques.*
ALIMENTUM, ti. *Aliment, nourriture, vivre.*
ALINGAVIA. *Voyez* Lingia.
ALINGONIS Portus. *Langon* ou *Alangon*, ancien bourg de Gaſcogne
ALIO. *Ailleurs, autre part, d'un autre côté.*
Alii alibi abeunt. *Ils vont deçà ou delà, qui çà, qui là.*
ALIOQUI. ALIOQUIN. *Autrement, ſans quoi, ſinon.*

ALIORSUM. *Ailleurs, autrepart, d'un autre côté. Autrement.*
ALIPES, idis. *Qui a des ailes aux pieds.*
ALIPILUS, li. *Dépilateur. Qui ôte le poil de dessous les aisselles.*
ALIPTA, æ: & ALIPTES, æ. *Celui qui frottoit ceux qui servoient du bain. Baigneur.*
ALIPTERIUM, ii. *Le lieu où se faisoient frotter ceux qui alloient aux bains.*
ALIQUA. *Par quelqu'endroit, par quelque moyen.*
ALIQUAMMULTI, orum. *Plusieurs, quantité de personnes.*
ALIQUAMMULTUM. *Beaucoup, en quantité.*
ALIQUAMPLURES, rium. *Plusieurs, quantité de personnes.*
ALIQUANDIU. *Pendant quelque temps, un espace de temps.*
ALIQUANDO. *Quelquefois, aucunefois, parfois.*
Tandem aliquando. *Enfin.*
ALIQUANTILLUM. *Quelque peu, tant soit peu.*
ALIQUANTISPER. *Pour un peu de temps, pour un moment.*
ALIQUANTO. *Un peu, quelque peu.*
ALIQUANTULUM. *Tant soit peu, quelque peu.*
ALIQUANTUM. *Un peu.*
ALIQUANTUS, a, um. *En petite quantité, en petit nombre. Aliquante*; terme de Géométrie & d'Arithmétique.
ALIQUATENUS. *Aucunement, en quelque façon.*
ALIQUID. *Quelque chose.*
ALIQUIS, qua, quod. *Aucun, quelqu'un. Quelque.*
ALIQUISPIAM, quapiam, quodpiam. *Quel, quelque, quelqu'un.*
ALIQUO. *Quelque part, en quelque endroit.*
ALIQUORSUM. *Voyez* Aliorsùm.
ALIQUOT. *Quelques, quelques-uns.*
ALIQUOTFARIAM. *Parfois, quelquefois, assez souvent.*
ALIQUOTIES. *Quelquefois, de temps en temps; assez souvent.*
ALIQUOTUS, a, um. *Quelque. Aliquote*; terme d'Arithmétique.
Aliquota pars. *Mesure*; terme de Géometrie.
ALIQUOVERSUM. *De côté & d'autre, de quelque côté.*
ALIQUOUSQUE *Jusqu'à certain lieu, jusqu'à certain temps.*
ALISARIÆ baccæ. *Alises.*
ALISMA. *Alisma*; terme de Botanique, plante. *Plantain de montagne*, espèce de Donotic.
Alisma racemosum. *Alisma à grape*, espèce d'Elleboriue.
ALITER. *Autrement, d'un autre façon, d'autre sorte.*
ALITOR, oris *Celui qui nourrit, nourricier.*
ALITUS, a, um. *Nourri, alimenté.*
ALIUNDE. *D'ailleurs. D'autre part. De part & d'autre.*
ALIUS, a, um. *Autre. Different. Contraire. Opposé.*
ALIUSVIS, avia, udvis. *Quelqu'autre que ce soit* ou *que ce puisse.*
ALKEKINGI. *Alekenge, coqueret*, plante.
ALLABI. *Couler, tomber auprès, se laisser tomber, descendre. Se répandre.*
ALLABORARE. *Travailler de toutes ses forces, se donner de la peine, faire ses efforts.*
ALLACTARE. *Allaiter.*
ALLACTUM, ti. *Gros bâton courbe, qui sert à porter les fardeaux sur les épaules. Timon, espèce de joug.*
ALLADA. *Voyez* Killala.
ALLÆVARE. *Polir, unir, planer, adoucir.*
ALLAMBERE. *Lécher. Effleurer.*
ALLANTOIS. *Allantoïde*: terme de Médecine. *Tuie* ou *membrane qui enveloppe une partie du fœtus.*
ALLANTOPÆUS, a, um: & Allantopola, æ. *Charcutier.*
ALLAPSUS, ûs. *Flux, écoulement, cours, glissade, chûte, descente.*
ALLAPSUS, a, um. *Participe d'*Allabi, *& les mêmes significations.*
ALLASON, ontis. *De diverses couleurs, glacé, changeant.*
ALLATRARE. *Aboyer, japer. Crier, clabauder.*
ALLATUS, a, um. *Participe d'*Afferre, *& les mêmes significations.*
ALLAUDABILIS, ile. *Très-louable, très-recommandable.*
ALLAUDARE. *Louer fort, faire de grandes louanges.*
ALLECTARE. *Amorcer, affriander, attirer, attraire, affrioler.*
ALLECTATIO, onis. *Amorce, flatterie, appas, charme, caresse, cajolerie.*
ALLECTIO, onis. *Choix, élite, élection; l'action d'élire de choisir.*
ALLECTOR, otis. *Qui attire. Appeau.*

ALLECTUS, a, um. *Amorcé, attiré, affriandé.*
ALLEGARE. *Envoyer, députer, délégner. Alléguer, citer, mettre en avant.*
ALLEGATIO, onis. *Députation, envoi, ambassade, délégation. Citation, allégation.*
ALLEGATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
ALLEGATUS, ûs. *Envoi, députation, ordre, mandement.*
ALLEGERE. *Choisir, élire, faire choix, trier, mettre à part. Associer, agréger.*
ALLEGORIA, æ. *Allégorie, métaphore*, figure de Rhétorique. *Parabole.*
Per allegoriam. *Allégoriquement.*
Allegoriis referuus, constans. *Allégorique.*
Uti allegoriis. *Allégoriser, parler allégoriquement.*
Qui adhibet allegorias. *Allégoriste.*
ALLEGORICE. *Allégoriquement, mystérieusement, paraboliquement.*
ALLEGORICUS, a, um. *Allégorique, mystérieux, parabolique.*
ALLELUIA. Vox Hebræa significans, *Louez Dieu.*
ALLETES. *Allettes, droit des Allettes*; terme de Coutume.
ALLEVAMENTUM, ti. *Adoucissement, soulagement, allégement, décharge.*
ALLEVARE. *Soulager, adoucir, alléger. Elever, hausser.*
ALLEVATIO. *Voyez* Allevamentum, ti.
ALLEX, icis. *Le gros doigt du pied, l'orteil.*
ALLIARIA, æ. *Alliaire* ou *alliance. Ail, rocambole*, plantes.
ALLIARIUM, ii. *Idem significans.*
ALLIATUM, ti. *Sauce où il y a de l'ail, de la rocambole, de l'échalotte.*
ALLIATUS, a, um. *Assaisonné d'ail, d'échalotte.*
ALLICEFACERE, & ALLICERE. *Attirer, gagner, obliger, engager, intéresser, attacher, amorcer; amuser, engeoller, embabouiner.*
Accipitrem allicere. *Affriander l'oiseau*; terme de Fauconnerie.
Emptores allicere. *Achalander.*
ALLIDERE. *Heurter, choquer, froisser, frapper, cogner.*
ALLIGARE. *Lier, attacher, unir ensemble. Biller*; terme de Martiniers. *Caponer*; terme de Marine. *Talinguer*; Id. *Obliger, engager.*
Fortiter alligare. *Garotter.*
Ramos alligare. *Accoler*; terme de Jardinage.
ALLIGATIO, onis. *Lien, union, jonction, liaison. Obligation, engagement.*
ALLIGATOR, otis. *Celui qui lie, qui attache, & les autres significations d'*Alligare.
ALLIGATURA, æ. *Mêmes significations qu'*Alligatio.
ALLIGATUS, a, um. *Lié, entortillé, obligé, engagé.*
ALLINERE. *Oindre, frotter doucement.*
ALLIOTH. *Nom d'une étoile.*
ALLISIO, onis *Froissement, frottement, choc, collision.*
Navium allisio. *Abordage*; terme de Mariue.
ALLISUS, a, um. *Froissé, brisé, heurté, & les autres significations d'*Allidere.
ALLITTERATIO, onis. *Allusion de paroles, jeux de mots.*
ALLIUM, ii. *Ail*; plante.
Allium ursinum, *ail d'ours*, sorte d'ail.
ALLIX, icis. *Camisolle, chemisette. Flanelle.*
ALLOBROGA, gæ. *Voyez* Allobrox.
ALLOBROGICUS, a, um. *Allobrogique; qui appartient, qui a rapport aux Allobroges.*
ALLOBROX, gis. *Allobroge*, ancien peuple de la Gaule Narbonnoise. Savoyard.
Allobrogum ditio, regnum. *Allobrogie, le pays des Allobroges. La Savoye.*
ALLOCUTIO, onis. *Entretien, conversation, discours, harangue.*
ALLODIALIS, ale. *Allodial; en franc-alleu.*
ALLODIUM, ii. *Terre laissie en propriété aux anciens possesseurs. Alleu, franc-alleu, alodes*, vieux mot Gaulois.
ALLOQUI. *Parler, converser, discourir, s'entretenir.*
ALLOQUIUM, ii. *Entretien, conversation, discours.*
ALLUBENTIA, æ: & ALLUBESCENTIA, æ. *Consentement, condescendance, complaisance.*
ALLUBESCERE. *Consentir, condescendre; user de complaisance, de condescendance. Plaire, agréer.*
ALLUCERE. *Luire, éclairer.*

ALTIVOLANS, antis : & ALTIVOLUS, a, um. *Qui vole haut, qui s'élève en volant.*
ALTIUS. *Avant, profondément.*
ALTIUSCULE. *Un peu plus haut, un peu plus avant.*
ALTIUSCULUS, a, um. *Un peu plus haut ou plus élevé, un peu plus avancé, un peu plus profond.*
ALTOR, oris. *Celui qui nourrit. Nourricier.*
ALTRIX, ICIS. *Celle qui nourrit. Nourrice.*
ALTRINSECUS. *De l'autre côté, d'autre part.*
ALTRORSUS, ou ALTROVERSUM. *Ailleurs, d'une autre part, d'un autre côté.*
ALTUM, ti. *Le haut. La Mer.*
ALTUM Villare. *Hautvillers*, village & Abbaye de la Province de Champagne, en France.
ALTUS, a, um. *Haut, élevé. Profond, bas, creux.*
ALTUS, a, um. *Participe passif d'Alere. Nourri, élevé.*
ALTUS, ûs. *Nourriture, entretien : l'action de nourrir, d'élever ; éducation.*
ALTUS Fons. *Haute-Fontaine*, village avec Abbaye dans le Chalonnois en Champagne, Province de France.
ALTUS-Mons. *Haut-Mont*, nom d'une Abbaye dans les Pays-Bas.
ALTUS-Pullus. *Haut-Poul*, nom de lieu dans l'Albigeois.
ALVARADUS Fluvius. *Voyez* Papalcopamus.
ALUCINARI. *Voyez* ALLUCINARI.
ALUCITA. *Voyez* Allucita, æ.
ALUCO, onis. ALUCUS, ci. *Hibou, Chat-huant, Duc*, oiſeau de nuit.
ALUDDA, *aujourd'hui* Ludaia *Voyez ce mot.*
ALVEAR, aris : & ALVEARIUM, ii. *Ruche de mouches à miel. Ruchée.*
ALVEATUS, a, um : & ALVEOLATUS, a, um. *Creuſé, cavé, canelé.*
ALVEIFER, ri. *Porte-auge, Maçon.*
ALVEOLUS, i. *Petite auge. Petit canal, petit conduit. Alvéole*, terme de Médecine & de Botanique. *Alvéole ;* trou dans les rayons de miel. *Angelot :* terme de Vigneron. *Auget :* terme d'Oiſelier. *Baſſinet d'un mouſquet.*
Alveolus luſorius. *Damier, Echiquier.*
ALVERNIA, æ. *Auvergne*, Province de France.
Alverniæ Delphinatus. *Le Dauphiné d'Auvergne.*
ALVEUM, i. *Vaiſſelle creuſe, la capacité d'un vaiſſeau : ce qu'il peut contenir.*
ALVEUS, i. *Canal. Chenal. Lit d'une riviere, baſſin. Bras d'eau. Auge où s'abreuvent les chevaux. Ruche de mouches à miel. Etier :* terme de Gabelle.
Plenus gypſo, cæmento, alveus. *Augée de plâtre, de ciment.*
Alveus navium capax. *Evitée :* terme de Marine.
Alveus melliarius. *Une cuchée de miel.*
ALVIDONA. *Voyez* Levidona.
ALVINUS, a, um. *Qui a le cours de ventre.*
ALUM, i. *Bugle*, herbe.
ALUMEN, inis. *Alun*, ſel minéral.
Alumini immergere. *Aluner.*
Aluminis officina. *Alunière.*
ALUMINATUS, a, um. *Voyez* Aluminoſus.
ALUMINOSUS, a, um. *Alumineux, où il entre de l'alun, qui a un goût d'alun.*
ALUMNA, æ. *Celle qui nourrit, qui élève, qui entretient, qui donne à téter, nourrice.*
ALUMNINARE, & ALUMNARI. *Nourrir, élever, cultiver, inſtruire.*
ALUMNUS, ni. *Nourriſſon, élève*, penſionnaire. *Diſciple, écolier.*
Alumnus dives. *Pigeon, pigeonneau.*
ALUTA, æ. *Mégie, mégiſſerie. Bâzane.*
ALUTA, æ. *Ala* ou *Olt*, petite riviere de la Turquie en Europe.
ALUTAMEN, inis : & ALUTAMENTUM, ti. *Marchandiſe de mégiſſerie.*
ALUTAMENTARIUS, ii. *Marchand mégiſſier.*
ALUTARIUS, ii. *Corroyeur, Mégiſſier. Bandoyeur.*
ALUTARIUS, a, um. *De Mégie, de Mégiſſerie.*
Alutariarum mercium propola, inſtitor. *Mégiſſier.*
ALUTATIO, onis. *L'action de ſéparer l'or de la terre.*
ALVUS. *Le ventre, le bas ventre, les entrailles.*
Alvi purgamentum. *Voyez* Stercus.
Alvi profluvium. *Dévoiement. Benifice de ventre. La courante*, mot populaire.
Alvus adſtricta, ſuppreſſa. Alvi adſtrictio, ſuppreſſio. *Conſtipation.*
Alvum adſtringere, ſuppimere, comprimere. *Conſtiper, durcir le ventre.*
Subter ſe alvum reddere. *Croiler, émeuvir :* termes de Fauconnerie.
Bovis alvus. *La panſe, le double, l'herbier.*
ALYDDA, *aujourd'hui* Ludaia. *Voyez ce mot.*
ALYSSON Dioſcoridis. *Bulbonac. Voyez* Leucoium.
Alyſſon Galieni. *Eſpèce de Marrube*, plante.
ALYTARCHA, æ. *Alytarque*, Ponife de la ville d'Antioche.
ALYTARCHIA, æ. *Alytarchie*, dignité d'Alytarque, ou Prêtre d'Antioche.

A M

AMA, æ. *Voyez* Hama, æ.
AMABILIS, ile. *Aimable : digne d'amour, d'amitié. Amable*, nom propre d'homme & de femme.
AMABILITAS, atis. *Charme, attrait, agrément. Amour.*
AMABILITER. *Avec amour, avec tendreſſe, amoureuſement, tendrement.*
AMACUM. *Voyez* Macaum.
AMÆA, æ. *aujourd'hui* Portus Alacris. *Porta'égre.*
AMALARICUS, ci. *Amalaric, Amaury*, nom propre d'homme.
AMALATIS, idis. *Amalaïde*, nom propre de femme. *La Mere ou l'Abbeſſe Talide.*
AMALI, orum. *Amalet*, peuples de la nation Gothique.
AMALPHIS. *Malphi ou Amalfi*, petite ville de la Principauté citérieure, au Royaume de Naples.
AMALRIÆ, arum. *Voyez* Amalrici.
AMALRICI, orum. *Montfort l'Amaury*, petite ville de l'Iſle de France.
AMALTHEA, æ. *Amalthée*, Nourrice de Jupiter.
Cornu Amalthææ. *La corne d'abondance.*
Amalthea. *Nom de la Sybille de Cumes.*
AMALTHEUM, i. *Amalthée, ou recueil abondant, &c.* Titre de differens livres.
AMALTHEUS, i. *Amalthée*, nom d'homme.
AMANDARE. *Eloigner, reléguer, envoyer en quelque lieu, congédier, remercier.*
AMANDATIO, onis. *Eloignement, exil, renvoi, relégation, banniſſement.*
AMANDATUS, a, um. *Eloigné, relégué, exilé.*
AMANDOPOLIS, is. *S. Amand*, ville des Pays bas.
AMANDUS, di. *Amand*, nom propre d'homme.
AMANS, antis. *Aimant, qui aime. Amateur ; amoureux, amant.*
AMANTER. *Amoureuſement. Avec amour, amitié, affection, tendreſſe. Charitablement.*
AMANTISSIME. *Tendrement. Cherement. Paſſionnément.*
AMANTIUS, ii. *Amant. Chamant*, nom propre d'homme.
AMANUENSIS, is. *Sécrétaire, Scribe, Copiſte, Ecrivain, Greffier. Garde-note. Amanu* : terme de Coutume.
AMANUS Mons. *Voyez* Pietia Mons.
AMARACUS, & AMARACUM, ci. *Marjolaine*, plante.
AMARANDUS : & AMARANTUS, i. *Amarand, Amaranthe :* nom propre d'homme.
AMARANTI, orum. *Amarantes*, anciens peuples de la Colchide.
AMARANTIUS Mons. *Le Mont Amarante.*
AMARANTUS, ou AMARANTHUS, i. *Amarante, Paſſe-velours, Fleur d'amour*, plante annuelle. *Nom d'un Ordre de Chevalerie en Suède.*
Amarantus Tricolor. *Tricolore*, plante.
Amaranti Color. *Amarante. Couleur, teinture.*
AMARE. *Amerement, douloureuſement.*
AMARE. *Aimer, chérir. Faire l'amour : galantiſer.*
AMAREPACERE. *Rendre une choſe amere. Devenir amer.*
AMARICARE. *Cauſer de l'amertume, de l'aigreur. Aigrir, irriter.*
AMARILLIS, idis. *Amarillis*, nom de femme.
AMARINUM, ni. *Voyez* S. Amarini fanum.
AMARINUS, i. *Amarin, Damarin, Marin*, nom propre d'homme.

AMARITAS, atis: & AMARITIES. *Amertume.*
AMARITUDO, inis. *Amertume.*
AMAROR, oris. *Amertume.*
AMARULENTIA, æ. *Amertume, aigreur, ſenſibilité.*
AMARULENTUS, a, um. *Amer, aigre. Chagrin, mécontent.*
AMARUS, a, um. *Amer, âcre, piquant. Rude, dur, chagrenant: déplaiſant.*
AMASCERE. *Commencer d'aimer: avoir envie d'aimer, de faire l'amour.*
AMASENUS, i. *Evola*, ou *Lévola*: petite ville de la Campagne de Rome.
AMASIA, æ. *Amante, Maitreſſe. Amie, mie; Bachelette*, vieux mot.
AMASIA. *Voyez* Amiſia.
AMASIÆ præfectura. *Voyez* Sebaſtiæ præfectura.
AMASIO, onis: & AMASIUS, ii. *Amant, galant, ſerviteur, ami, cajoleur. Cavalier. Bachelard*; mot Dauphinois.
Amaſium agere *Faire le doucereux auprès des Dames, faire le paſſionné.*
AMASTRIS, ou AMASTRUM. *Samaſtro*, ou *Tamaſtro*, ville de la Natolie.
AMASTRIS fluvius. *L'Amaſtris*, fleuve d'Aſie.
AMATALIS. *Aimée*, nom propre de femme.
AMATH. AMATHE. AMATHI. *Voyez* Emath.
AMATHUS, i. *Amathus, Limiſſo*, ville de Chypre.
AMATHUSA, æ. *Ancien nom de l'Iſle de Chypre.*
AMATIO, onis. *Tendreſſe, amourette, galanterie.*
AMATOR, oris. *Amant, amoureux, galant. Amateur. Ami. Amateur* ou *Amâtre*, noms propres d'homme.
AMATORCULUS, li. *Chétif amant, damereau, coquet, muguet.*
AMATORIE. *En amant, amoureuſement, tendrement.*
AMATORIUM, ii. *Que fait aimer, qui excite à l'amour, qui échauffe le cœur.*
AMATORIUS, a, um. *Amoureux; ce qui concerne l'amour, l'amourette.*
Amatoria blandimenta. *Coquetterie.*
Mulier amatoriis blandimentis dedita. *Coquette.*
Amatoriis ungis indulgere. *Coquetter.*
AMATRIX, icis. *Amante, amoureuſe.*
AMATUS, a, um. *Aimé, chéri, bien-aimé. Amé*: terme de Chancellerie. *Ame* ou *Amet*: nom propre d'homme.
AMAXICUS. *Cocher, Voiturier.*
AMAXOBIUS, ii. *Amaxobien*, ancien peuple de Samarie.
AMAZONES, Amazonides. *Amazones; femmes de Scythie; femmes* ou *filles courageuſes & guerrieres.*
Amazonius fluvius. *La riviere des Amazones, dans l'Amérique Méridionale.*
AMBACTI, orum. *Pages qui marchent à côté du Prince. Vaſſaux qui ſuivent leur Seigneur en guerre.*
AMBAGES. *Amas de paroles obſcures. Ambages.*
AMBAGIOSUS, a, um. *Ambigu, obſcur, plein d'obſcurité, d'ambiguïté.*
AMBAR, aris. *Voyez* Ambarum, i.
AMBARVALIA, *ou* AMBARVALE ſacrum. *Ambarvales*, Fête chez les anciens Romains.
AMBARVALIS hoſtia. *Victime Ambarvale.*
Ambarvale Carmen. *La priere d'Ambarvale.*
AMBARUM, Ambra griſea. *Ambre gris*, drogue.
Ambaro ſuffire. *Ambrer.*
AMBARUM liquidum. *Liquidambar*, réſine.
AMBASIA, *ou* AMBACIA, æ. *Amboiſe*, ville de France, dans la Touraine.
AMBDANUS, a, um. Ambdanus Comitatus. *L'Embdeſland, le Comté d'Embde en Allemagne.*
AMBEDERE. *Manger peu à peu, ronger à l'entour.*
AMBESUS, a, um. *Participe d'*Ambedere, *& les mêmes ſignifications.*
AMBIALITES. *Voyez* Lambalenſis, enſe.
AMBIANENSIS ager, *ou* pagus. *L'Amiénois*, en Picardie.
AMBIANUM, i. *Amiens*, ville ancienne de France & Capitale de Picardie.
AMBIANUS, i. *Amiénois, habitant d'Amiens.*
Ambianorum Samarobriva. *Amiens.*
AMBIDENS, entis. *Qui a des dents en haut & en bas.*
AMBIDEXTER, a, um. Siniſtrâ perinde utens ac dextrâ. *Ambidextre.*

AMBIFARIAM. *De deux côtés, de deux façons.*
AMBIFARIUS, a, um. *Qui a deux côtés, double équivoque.*
AMBIGERE. *Douter, être en ſuſpens, être en doute.*
AMBIGUE. *Ambigument, amphibologiquement, douteuſement.*
Ambiguè loqui. *Ne pas parler librement, franchement. Flatter le dé.*
AMBIGUITAS, atis. *Ambiguïté, obſcurité, double ſens, amphibologie.*
AMBIGUUM, ui. *Ambiguïté, doute, incertitude, ſuſpens.*
AMBIGUUS, a, um. *Ambigu, obſcur, équivoque. Amphibologique, douteux, à double entente.*
AMBILIAS. *Voyez* Lambalenſis, enſe.
AMBIRE. *Entourer, environner, envelopper. Régner autour.*
AMBIRE. *Ambitionner, rechercher avec paſſion, pourchaſſer. Aſpirer, ſoupirer. S'empreſſer, ſe battre pour avoir une choſe. Briguer. Entuer. Prétendre.*
AMBITIO, onis. *Ambition, paſſion déréglée qu'on a pour la gloire & pour la fortune. Brigue, batterie, menée, prétention.*
AMBITIOSE. *Ambitieuſement, faſtueuſement, pompeuſement.*
AMBITIOSUS, a, um. *Ambitieux, faſtueux, glorieux, fier. Brigueur.*
AMBITOR, oris. *Qui entoure, qui embraſſe.*
AMBITUS, a, um. *Voyez les ſignifications de ſon verbe* Ambire.
AMBITUS, ûs. *Enceinte, ceinture, circuit, contour Περίοδος.* terme de Géométrie. *Pourtour*: terme d'Artiſans. *Enclos. Entour*, vieux mot. *Enveloppe, conſerve, contregarde*: terme de Fortification.
Ambitu ſuo figuram delineare, deſcribere, deſignare. *Contourner une figure.*
Ambitus rei cujuſpiam bellè calamo delineare, adumbrare. *Contourner.*
AMBITUS, ûs. *Voyez* Ambitio.
AMBIVARETUS, a, um. *Qui eſt du Brabant, Brabançon.*
AMBLETOSA, æ. *Ambleteuſe*, port de mer en Picardie.
AMBLYGONIUM, ii. *Ambligone, angle obtus*; terme de Géométrie.
AMBLYOPIA, æ. *Ambliopie*: terme de Médecine. *Maladie des yeux.*
AMBO, onis. *Ambon*, Tribune qui étoit autrefois dans les Egliſes. *Jubé. Lutrin, pupitre.*
AMBO, bæ, bo. *Tous deux, l'un & l'autre.*
AMBOINA, æ. *Amboine*, ou *Ambone*, petite Iſle des Indes.
Amboinæ Archipelagus. *La partie de l'Archipel des Moluques qui eſt autour d'Amboine.*
Amboinæ *Les Amboines*, petites Iſles autour d'Amboine.
AMBOLAGIUM, ii. *Amitl.*
AMBRA, æ. *Pruck an der Amber*: bourg du Duché de Baviere. *L'Amber*: riviere de Baviere.
AMBRACINUS Sinus. *Le Golfe de Larta en Grece.*
AMBRETTA, æ. *Ambrette, poire d'Ambrette.*
AMBRICES, cum. *Lattes.*
Ambrices ſternere. *Latter.*
AMBRO, onis. *Vagabond, garnement, vaurien, bicêtre.*
AMBROICUS pagus, *aujourd'hui* Placentia, *ville de l'Eſtramadure en Eſpagne.*
AMBROSIA, æ. *Ambroſie*, viande des Dieux. *Ambroſie*, préparation de Medicamens.
AMBROSIA, orum. *Ambroſies*, Fêtes à l'honneur de Bacchus.
AMBROSIACUS, a, um. *Semblable à l'Ambroſie, au Nectar.*
AMBROSIANUS, a, um. *Ambroſien*; terme Eccléſiaſtique. Bibliotheca Ambroſiana. *La bibliotheque de Milan.*
Ambroſiani. *Ambroſiens*, ſecte d'Anabaptiſtes.
AMBROSIUS, ii. *Ambroiſe*, nom d'homme.
AMBUBAIA, æ. *Ambubaie*, Joueuſe d'inſtrumens.
AMBULACRUM, ri. *Galerie, promenade, promenoir, allée de Jardin. Le Cours.*
Ambulacrum adverſum: *allée de front.* Diagonicum; *Diagonale.* Obliquum; *biaiſe.* Declive; *rampante.* Labyrintheum; *en zig-zag.* Opticum; *en perſpective.* Opertum; *couverte.* Occatum; *herſée, labourée*, Sabulo ſubſtratum; *ſablée.* Raſtello complanatum: *bien repaſſé, bien herſé.* Arcolis diſtinctum; *allée de compartiment.* Salientibus aquis prætextum; *allée d'eau.*
AMBULANS, antis. *Ambulant, qui ſe promène.*

AMBULARE. *Marcher, ſe promener, voyager.*
AMBULATILIS, ile. *Qui va & vient. Ambulant. Allant & venant.*
AMBULATIO, onis. *Promenade, l'action de ſe promener. Petit voyage. Le lieu où l'on ſe promene, le Cours.*
AMBULATIUNCULA, læ. *Petite promenade.*
AMBULATOR, oris. *Qui ſe promène, qui aime la promenade. Ambulant, coureur.*
AMBULATORIUM, ii. *Voyez* Ambulacrum.
AMBULATORIUS, a, um. *Ambulatoire, phrtatif, mouvant.*
AMBULATRIX, icis. *Celle qui aime la promenade, qui aime à courir.*
AMBURBALE, Amburbale ſacrum. *Amburbale, Amburbiale; qui appartient aux Amburbies; le ſacrifice Amburbale.*
AMBURBIA, orum. *Amburbies*, proceſſions des anciens Romains autour de la ville.
AMBURBIALIS, ale. *Qu'on promène autour de la ville.*
AMBURERE. *Brûler à l'entour, rotir, griller.*
AMBURVARE. *Reſſauter, rebondir, rejaillir.*
AMBUSTA, orum. *Brûlures.*
AMBUSTIO, onis. *L'action de brûler à l'entour, incendie, embraſement.*
AMECUS: & AMECA. *Voyez* Amicus & Amica.
AMEDEUS, i. *Amédée*, nom propre d'homme.
AMELIANUM. *Voyez* Millialdum.
AMELLA, læ. *Camomille*, herbe.
AMELLUS, li. *Amelle*, fleur.
AMEN. *Ainſi-ſoit-il. Vraiment, en vérité.*
AMENANUS, *aujourd'hui* Judicellus. *Voyez ce mot.*
AMENS, entis. *Inſenſé, fou, qui eſt en démence. Dévoyé, dérangé.*
AMENTARE. *Lier avec une courroie, garotter, ſangler.*
AMENTATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Amentare. *Sanglé, garotté.*
AMENTER. *Follement, en inſenſé, d'une maniere extravagante.*
AMENTIA, æ. *Démence, folie, égarement, aliénation d'eſprit. Trouble, fureur.*
AMENTUM, ti. *Lien, courroie, laniere, bande de cuir, ſangle, corde d'arc.*
AMERAS, adis. *Amerade*, dignité chez les Sarrazins.
AMERICA, cæ. *L'Amérique*, la quatrième partie du Monde.
AMERICANUS, a, um. *Qui eſt d'Amérique. Américain.*
AMERINA, næ. *Eſpèce d'oſier*, ou *de ſaule.*
AMERIUS, ii. *Emere*, faux nom d'homme formé de *Santomere*, ou *Santamere, Saint-Mer.*
AMES, etis. *Perche d'Oiſeleur.*
AMESTRA, AMESTRATA, AMESTRATOS. *Voyez* Multiſtratum.
AMETHYSTINA, orum. *Habits de couleur d'améthyſte.*
AMETHYSTINATUS, a, um. *Habillé, vêtu de couleur d'améthyſte.*
AMETHYSTINUS, a, um. *De couleur d'améthyſte.*
AMETHYSTIZON, ontis. *Eſcarboucle tirant ſur la couleur d'améthyſte.*
AMETHYSTUS, i. *Améthyſte.*
AMFORA, æ. *Voyez* Amphora, æ.
AMIA, æ. *Biſe*, poiſſon.
AMIANTUS lapis. *Amiante*, ou *Aſbeſte*, pierre.
AMICA, æ. *Amie. Maîtreſſe. Amitié. Chaſſaki*, mot Turc.
AMICABILIS, ile. *D'ami, d'amitié.*
AMICARE. *Rendre ami, rendre favorable, propice.*
AMICE. *En ami, avec douceur; confidemment. A l'amiable, amiablement. Charitablement.*
AMICITER. *Même ſignification.*
AMICIRE. *Couvrir, voiler, envelopper, aſſubler.*
AMICITIA, æ. *Amitié, affection, connoiſſance.*
AMICLÆUS mons. *Voyez* Taygetus mons.
AMICTORIUM, ii. *Tour de gorge, cachenéant, gorgerette.*
AMICTUS. ûs. *Voile, couverture, aſſublement. Habit.*
AMICTUS, a, um. *Voilé, couvert. Vêtu, enveloppé. Aſſublé.*
AMICULA, æ. *Petite amie, petite Maîtreſſe.*
AMICULATUS, a, um. *Couvert d'un manteau.*
AMICULUM, i. *Manteau, manteau, vêtement.*
Pelliceum ac villoſum amiculum. *Aumuſſe.*
Amiculum rotundum. *Cloche*, ancien habillement de femmes Pariſiennes.

AMICULUS, i. *Petit ami.*
AMICUS, ci. *Ami, intime, familier, compere, couſin*, terme de familiarité.
Amicus promptus & paratus ſemper ad rem pro amico bene gerendam. *Un bon ami. Une épée de chevet.*
Ex animo amicus. *Un ami franc & cordial.*
Amicus pacificus inter Turcas. *Iſlami*, terme de Relation.
AMICUS, a, um. *Ami. Amiable. Favorable, propice. Favori.*
AMIDA. *Diarbeker*, ville capitale de la province de Diarbeck en Turquie.
AMIDA, æ. *Amida*, & *Omyn*, nom d'un Dieu du Japon.
AMILHANUM, ni. *Voyez* Millialdum.
AMINTA, æ. *Aminte*, nom de femme.
AMIRALMUM AMINUS, ni. *Voyez* Miramolinus.
AMISIA, æ. *Emſe*, ou *Embden*, ville du Cercle de Weſtphalie, en Allemagne. *Ems*, ou *Embs*, riviere de Weſtphalie, en Allemagne.
AMISIUS, ii. *Ems*, ou *Embs*, riviere de Weſtphalie, en Allemagne.
AMISSIBILIS, bile. *Amiſſible. Qui ſe peut perdre.*
AMISSIO, onis. AMISSUS, ûs. *Perte.*
Amiſſio de manibus. *Deſſaiſiſſement.*
AMISSUS, a, um. *Participe paſſif d'*Amittere. *Perdu.*
AMISUM & AMISUS, ſi. *Simiſe*, ville de la Turquie en Aſie.
AMITINA, æ. *Couſine maternelle.*
AMITINUS, i. *Couſin maternel.*
AMITTERE. *Envoyer, laiſſer aller. Perdre quelque choſe, s'en deſſaiſir. Egarer. Adirer*, terme de Palais.
Qui amittit bona, amittit & vitam. *Qui perd ſon bien, perd ſon ſang.*
Quod amitti non poteſt. *Imperdable, inamiſſible.*
AMMAD: & AMMATH. *Voyez* Ematth.
AMMANIUM, i. *Haens*, village ſitué entre Liége & Huy.
AMMELA. *Voyez* Amæa, æ.
AMMI, *Ammi*, plante annuelle.
AMMODITES, is. *Ammodites*, ſerpent.
AMMON, onis. *Ammon*, ou *Hammon*, ſurnom donné à Jupiter.
Ammon. *Ammon*, canton de la Libye, où étoit le Temple de Jupiter Ammon.
Ammon. *Ammon*, l'un des fils de Loth.
AMMONIACUM, ci. *Gomme Ammoniac.*
AMMONITÆ, arum. *Ammonites, deſcendans d'Ammon fils de Loth. Les enfans d'Ammon.*
AMMONIUS. *Voyez* Ammon.
AMMONIUS, a, um. *De la forêt de Jupiter Ammon.*
AMNICOLA, æ. *Qui habite le long d'une riviere, Riverin.*
AMNICULUS, li. *Ruiſſeau, petite riviere.*
AMNICUS, a, um. *De ruiſſeau, de riviere.*
AMNIS, nis. *Fleuve, riviere.*
AMNIUM, ii. *Amnios*, terme de Médecine.
AMODO. *Bien-tôt, tout-à-l'heure, incontinent, inceſſamment.*
AMOEBEUS, a, um. *Qui eſt en dialogue. Dialogué.*
AMOENARE. *Rendre agréable, embellir, enjoliver.*
AMOENE. *Agréablement, à plaiſir, délicieuſement.*
AMOENITAS, atis. *Beauté, agrément, aménité, délice.*
AMOENITER. *Voyez* Amœnè.
AMOENUS, a, um. *Agréable, charmant, réjouiſſant, divertiſſant, récréatif, doux.*
Amœna domus. *Maiſon de plaiſance.*
AMOGABARUS, i. *Amogabare*, eſpèce de milice Eſpagnole.
AMOLIRI. *Oter, éloigner, écarter, chaſſer loin de ſoi, ſe défendre.*
AMOLITIO, onis. *Eloignement, expulſion.*
AMOMIA, orum. *Parfums, baumes, tout ce qui ſert à embaumer les corps.*
AMOMUM, mi. *Arbriſſeau dont le bois eſt odoriférant.*
AMOMUM racemoſum. *Amôme*, fruit.
AMOR, oris. *Amour, amitié, inclination, tendreſſe, paſſion. Accache. Cordialité, affection, dilection.*
Amor. *L'Amour*, Divinité fabuleuſe.
Inſano alicujus amore capi. *S'amouracher.*
Illicitus ou clandeſtinus amor. *Amourette, galanterie.*
Cœcus amor. *Enyvrement, aveuglement.*
Amorem inſequi. *Faire l'amour, ſe divertir, aimer le déduit.*
Amorem aliunde abjicere. *Se détacher, ſe défaire d'une affection.*

AMORAMOMEMINUS, ni. *Voyez* Miramolinus.
AMOREA. *Voyez* Peloponnefus.
AMORMOMINUS. *Voyez* Miramolinus.
AMORRHÆUS, i. *Amorrhéen*, peuple deſcendu d'Amorrhée.
AMORRHÆUS. *Amorrhée*, fils de Chanaan.
AMOTIO, onis. *Eloignement, déplacement. Ablaquier*; terme de Coutume.
AMOTUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe* Amovere.
AMOVERE. *Déplacer, ôter, retirer, éloigner, écarter, reculer, mettre à l'écart. Chaſſer.*
AMPELITIS, is. *Ampélite*, ſorte de terre.
AMPELOLEUCE. *Couleuvrée, bryone à racine blanche*, plante.
AMPELOMELENA, æ. *Bryone à racine noire* plante.
AMPHIARÆA, æ. *Amphiarée*, fête qui ſe célébroit au temple d'Amphiarée.
AMPHIARTROSIS, is. *L'Amphiarthroſe, la douture*; termes d'Anatomie.
AMPHIBIUM, ii: & AMPHIBIUS, a, um. *Amphibie. Hermaphrodite.*
AMPHIBOLIA, æ: & AMPHIBOLOGIA, æ. *Amphibologie, ambiguité dans le diſcours.*
AMPHIBOLOGICUS, a, um. *Amphibologique, ambigu.*
AMPHIBRACHIUS, a, um, AMPHIBRACUS, a, um: & AMPHIBRACHYS, is. on eos. *Amphibraque*: terme de Poëſie grecque & latine.
AMPHICTYONES, oum. *Les Amphictyons*, Magiſtrats chez les anciens Grecs.
AMPHICTYONICUS, a, um. *Qui concerne les Amphictyons.*
AMPHICYRTOS, i. *Qui a une pente des deux côtés, boſſu des deux côtés.*
AMPHIDROMIA, æ. *Fête qui ſe célébroit chez les Grecs le cinquième jour après la naiſſance d'un enfant.*
AMPHILOCHIA, æ *Amfiloca*, ou *Jérovilla*, ville de l'Epire.
AMPHIMALLUM, li. *Habit fourré*, ou *velu par deſſus & par deſſous.*
AMPHIMANUS, a, um. *Qui fert à deux mains.*
AMPHIMASCHALA, æ. *Robe d'enfant, avec des manches pendantes.*
AMPHINOME, es. *Amphinomé*, nom d'une Nymphe.
AMPHION, onis. *Amphion.*
AMPHIONIUS, a, um. *Qui appartient à Amphion.*
AMPHIPOLIS, is. *Ambolí*, ou *Chriſopolis*, ou *Chriſopolis*, ville de Macedoine.
AMPHIPROSTYLOS. *Amphiproſtyle*, Temple des Anciens.
AMPHIPYROS. *Qui tient un flambeau de chaque main.*
AMPHISBÆNA, æ. *Amphiſbene*, ſerpent à deux têtes. *Ennius.*
AMPHISCII, orum. *Amphiſciens*: terme d'Aſtronomie & de Géographie.
AMPHISIA, AMPHISSIA, iæ. *aujourd'hui* Rupella Calabra. *Voyez ce dernier.*
AMPHISMELA, æ. *Amphiſmele*; terme d'Anatomiſte.
AMPHISTERA, æ. *Amphiſtere*, dragon à deux ailes.
AMPHITHALAMUS, i. *Petite chambre à côté du lit, garderobe*
AMPHITHEATRALIS, ale. *D'amphithéatre. Qui concerne l'amphithéatre.*
AMPHITHEATRICUS, a, um. *Des environs de l'amphithéatre.*
AMPHITHEATRUM, i. *Amphithéatre. Arene.*
AMPHITHETON, ti. *Vaſe*, grande taſſe dont les Anciens ſe ſervoient dans la débauche.
AMPHITRITE, es. *Amphitrite*, Déeſſe des anciens Grecs & Romains.
AMPHORA, æ. *Amphore*, ou *Quadrantal*, meſure chez les Romains. *Bouteille. Jarre*, ou *Guerre*: termes de Marine.
Vinum amphoris conditum. *Vin tiré à clair.*
AMPHORALIS, ale. *Qui contenoit l'amphore des Romains.*
AMPHORARIUS, a, um. *Qu'on met en bouteille.*
AMPHOTIS, idis. *Pendant d'oreilles, boucles d'oreilles.*
AMPHYDÆUM, i. *Amphidée*: terme d'Anatomie.
AMPHYDROMIA, æ. *Amphydromie*, fête du Paganiſme.
AMPHYPOLES. *Amphipoles*, Archontes ou Magiſtrats de Syracuſe.
AMPHYSA, *aujourd'hui* Salona. *Voyez ce mot.*
AMPLE. *Amplement, vaſtement.*
AMPLECTENS, entis. *Embraſſeur*; terme de Fondeur.
AMPLECTI. *Embraſſer, accoler, baiſer, patiner, chiſſoner. S'attacher à quelque choſe, épouſer un parti, une opinion.*
AMPLEXARE: & AMPLEXARI. *Embraſſer étroitement.*
AMPLEXUS, ûs. *Embraſſement, embraſſade, accolade, careſſe.*
AMPLEXUS, a, um. *Participe paſſif d'*Ampleƈti, *& mêmes ſignifications.*
AMPLIANS, antis. *Ampliatif*, qui ſe dit d'Indults accordés par le Pape.
AMPLIARE. *Agrandir, augmenter, amplifier,*
Præfinitum ſolvendo debito tempus ampliare. *Amplier le terme d'un payement*; terme de Palais.
AMPLIATIO, onis. *Ampliation*; terme de Palais. *Extenſion d'un terme*: terme de Philoſophie.
AMPLIATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Ampliare. *Remis*; *renvoyé à un plus ample informé*; terme de Palais.
AMPLICE. *Amplement. Noblement, magnifiquement.*
AMPLIFICANS, antis. *Qui amplifie, qui agrandit, qui exagere. Exagératif, hâbleur.*
AMPLIFICARE. *Amplifier, augmenter, agrandir, accroître, exagerer, charger, groſſir, étendre, croître.*
AMPLIFICATIO, onis. *Augmentation, agrandiſſement, exagération, charge, amplification. élargiſſement.*
AMPLIFICATOR, oris. *Qui agrandit, qui amplifie, qui exagere. Amplificateur, exagératif, hâbleur.*
AMPLIFICATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Amplificare.
AMPLIFICE. *Richement, ſuperbement.*
AMPLIFICUS, a, um. *Opulent, riche.*
AMPLITUDO, inis. *Etendue. Eſpace. Amplitude*: terme d'Aſtronomie. *Grandeur. Calibre*, ouverture d'une piece d'artillerie. *Calibre*, groſſeur du boulet, & de la balle.
Globorum tormentorum amplitudinem deſignare. *Calibrer, marquer le calibre.*
AMPLIVAGUS, a, um. *Vague, qui s'étend fort loin*; *d'une vaſte étendue.*
AMPLIUS. *Plus. Davantage.*
AMPLUS, a, um. *Ample, grand, étendu, vaſte.*
Amplior, *plus ample.* Amplißimus, *très ample. Ampliſſime.*
AMPSAGA, *aujourd'hui* Suſſegmarus. *Voyez ce mot.*
AMPULLA, læ. *Carafe, bouteille, fiole* ou *phiole,*
Ampulla ſacra *La ſainte Ampoule.*
Ampulla eratlior. *Carafon.*
Ampulla inverſa. *Pompe.*
AMPULLÆ. arum. *Grands mots, ſtyle ampoulé Faſte, enflure.*
AMPULLACEUS, a, um. *Fait en phiole, en forme de bouteille. Ampoulé, bourſouflé.*
AMPULLAGIUM, ii. *Grenade, la fleur du Grenadier.*
AMPULLARI. *S'enfler, ſe bourſouffler. Ecrire* ou *parler avec emphaſe, dire de grands mots.*
AMPULLARIUS, ii *Faiſeur de bouteilles*; *Marchand de bouteilles.*
AMPULLARIUS, a, um. *De bouteille, de phiole.*
AMPURIÆ, arum. *Empuries*; ville dont on voit encore les ruines en Sardaigne.
AMPURIENSIS Ager. *Voyez* Emporienſis Ager.
AMPUTARE. *Couper, tailler, rogner, trancher. Arrêter*; terme de Jardinier.
Vitem amputare. *Châtrer un cep de vigne.*
Amputare ramum ad primum ocellum. *Couper une branche à l'épaiſſeur d'un écu.*
AMPUTATIO, onis. *Retranchement qui ſe fait avec le fer. Amputation, eſcope*: terme de Chirurgie.
AMPUTATUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*
AMSTELA, æ. *L'Amſtel*, petite riviere de Hollande.
AMSTELLODAMUM, *ou* AMSTERODAMUM, *ou* AMSTELRODAMUM, i. *Amſterdam*, ou *Amſteldam*: ville & port de mer en Hollande.
AMULA, æ. *Vaiſſeau où les anciens mettoient de l'eau luſtrale. Benitier.*
AMULETUM, i. *Amulette*; médicament compoſé de ſimples.
Amuleta. *Phylacteres*, ou *amulettes*: remèdes ſuperſtitieux.
AMULGIVUS, i. *Amolvin*: nom propre d'homme.
AMURCA, æ. *Lie, marc, écume* ou *ordure de l'huile. Amurca*: terme de Pharmacie.
AMURCARIUS, a, um. *De lie* ou *d'écume d'huile. D'amurca.*
AMUSIUM, ii. *Girouette*: machine qui ſert à connoître de quel côté le vent vient.

AMUSSIATUS, a, um: & AMUSSITATUS, a, um. *Nivelé, uni au cordeau, à la ligne. Réglé, régulier.*
AMUSSIS, is. *Cordeau, ligne, fil, niveau, à plomb. Règle. Plaque, ou miroir:* terme des Eaux & Forêts.
Ad amuſſim. *Exactement, de point en point.*
Ad amuſſim examinare. *Prendre ſes à plombs. Plomber:* terme de Marine.
AMUSSIUM, ii. *Niveau, à plomb, équerre.*
AMUZON. *Voyez* Amyſon.
AMYCLI; *aujourd'hui* Lamia. *Voyez ce mot.*
AMYGDALA, æ. *Amande. Semence de tous les arbres à noyau. Amygdale.*
AMYGDALACEUS, a, um. *Qui tient de l'amandier.*
AMYGDALEUS, a, um: & AMYGDALINUS, a, um. *d'amande, d'amandier.*
Amygdalina potio. *Amandée:* breuvage.
Amygdalinus artolaganus. *Macaron, maſſepain.*
AMYGDALUS, li. *Amandier*, arbre. *Amande*, fruit.
Amygdalus Madagaſcarenſis. *Ouyan*, arbre qui croît dans l'Iſle de Madagaſcar.
AMYLUM, i. *Amidon:* pâte dont on fait l'empois.
Amylo diluere, linire, indurare linteum. *Empeſer du linge.*
Lintei rigor ex amylo. *Empeſement.*
Linteum amylo rigens aquâ diſſolvere. *Déſempeſer du linge.*
Amylum dilutum, maceratum. *Empois.*
AMYSTIS, idis. *Manière de boire long-temps ſans prendre ſon haleine, & ſans fermer les lèvres.*
AMYSTIZARE. *Boire long temps & de ſuite ſans prendre ſon haleine, & ſans fermer les lèvres.*
AMYSON. *Mèze*, ville de la Natolie.

A N

AN. Advebium aliàs interrogandi, aliàs dubitandi. *Si: Ou.*
ANA. Vox medica & Pharmaceutica. *Même deſe de l'un que de l'autre.*
ANABAPTISMUS, i. *Anabaptiſme:* héréſie.
ANABAPTISTA, æ. *Anabaptiſte:* hérétique.
ANA BASIS, is. *Queue de cheval:* herbe.
ANABATHRUM, thri. *Echelle, eſcalier, gradin. Echelier; rancher:* terme de charpenterie.
Equitis anabathrum. *Montoir, avantage.*
ANABROSIS, is. *Anabroſis:* terme de Médecine.
ANACALYPTERIA, orum. *Anaclypteries:* fête du Paganiſme.
ANACAMPSEROS, *vulgò* faba craſſa. *Orpin:* plante.
Anacampſeros radice ruſam ſpirante. *Racine ſentant les roſes;* plante.
ANACARDINA Confectio. *Electuaire, où il entroit des Anacardes.*
ANACARDIUM, ii. *Anacarde:* ſemence.
ANACEPHALÆOSIS, is. *Récapitulation, épilogue.*
ANACHIS, is. *Anachis;* nom d'un des Dieux Lares.
ANACHORESIS, is. *Solitude, retraite.*
ANACHORETA, æ. *Anachorète, Hermite, Solitaire, Moine.*
ANACHRISIS, is. *Confrontation de témoins, récolement.*
ANACHRONISMUS, i. *Anachroniſme;* erreur dans la ſupputation des temps.
ANACLATERIA, orum. *Anaclateres:* fêtes qui ſe faiſoient à l'avènement des Rois.
ANACLINOPALE, es. *Exercice de la Lutte, où les combattans étoient fort panchés.*
ANACLINTERIUM, ii. *Lit de repos, fauteuil de commodité.*
ANACLITERIUM, ii. *Le chevet du lit.*
ANACREON, ontis. *Anacréon*, Poëte Grec.
ANACHEONTICUS, a, um. *Anacréontique;* terme de Poëſie.
ANACTAROPOLIS, is; *aujourd'hui* Rendina. *Voyez ce mot.*
ANACTEUS, a, um. Vaſa anactea. *Vaſes précieux, d'une matière précieuſe.*
ANADEMA, atis. *Ornement de tête, ornement qui accompagne la coëffure.*
ANAETIS, is. *Anaëtis:* Déeſſe honorée dans l'Orient.
ANAGALLIS, is. *Mouron*, plante.
ANAGARUM. *Voyez* Nagaxaraſa.
ANAGDUNUM, i. *Enagdowne;* village de Cunnacie, en Irlande.
ANAGLYPHUM: & ANAGLYPTUM, i. *Relief, bas relief; Epargne, moulure;* terme de Sculpture. *Sacôme*, terme d'Architecture. *Boſſage.*
ANAGLYPTICUS, a, um. *Ciſelé, relevé en boſſe.*
ANAGNOSTES, æ. *Lecteur: celui qui fait la lecture.*
ANAGOGE, æ. *Anagogie:* ſens myſtique.
ANAGOGIA, orum. *Anagogies;* fêtes à l'honneur de Vénus.
ANAGOGICUS, a, um. *Anagogique, myſtérieux.*
ANAGOGITIS, is. *Sorte de pierre qui ſervoit dans la Négromancie pour l'évocation des Manes.*
ANAGRAMMA, atis. *Anagramme.*
Anagramma fingere. *Anagrammatiſer.*
Anagrammatum ſcriptor. *Anagrammatiſte.*
ANAGRAMMATISMUS, i. *Anagramme.*
ANAGRAPHE. *Répertoire, journal, regiſtre, inventaire.*
ANAGYRES, is. *Anagyre, qui ne prend point d'argent.*
ANAGYRIS, is: & Anagyris fœtida. *Bois puant*, arbre.
ANAHUACA, cæ. *La nouvelle Eſpagne.*
ANALABUS, i. *Analabe:* partie de l'habillement des moines Grecs.
ANALECTA, æ. *Celui* ou *celle qui ramaſſe les reſtes d'un repas. Celui qui fait des mémoires, des recueils.*
ANALECTA, orum. *Analectes, recueil, collection.*
ANALECTIS, is. *Couſſinet, qui ſert à garnir une épaule plus baſſe que l'autre.*
ANALEMMA, aris. *Analemme:* terme de Gnomonique.
ANALOGIA, æ. *Analogie, rapport, proportion, convenance, reſſemblance, ſimilitude.*
Per analogiam. *Analogiquement.*
ANALOGISMUS, i. *Analogiſme:* terme de Dialectique.
ANALOGIUM, i. *L'Ambon. Le pupitre, le jubé d'une Egliſe.*
ANALOGUS, a, um. *Analogique, qui a du rapport. Analogue.*
ANALPHABETICUS, a, um. *Ignorant: qui ne ſait ni A ni B. Non lettré.*
ANALYSIS, is. *Examen, analyſe, décompoſition.*
ANALYTICA, æ. *Analytique. Examen.*
ANALITICE. *Analytiquement.*
ANAMELECH. *Faux Dieu des Samaritains.*
ANANAS. *Ananas:* plante & fruit des Indes.
ANANCITIS, is. *Pierre dont on ſe ſervoit dans la Négromancie.*
ANAPÆSTUS, a, um. *Anapeſte. Anapeſtique:* terme de Proſodie Grecque & Latine.
ANAPHE. *Namphio*, ou *Nanfio:* Iſle de l'Archipel.
ANAPHORA, æ. *Anaphore:* figure de Rhétorique.
ANAPLIA. *Voyez* Nauplia.
ANARCHIA, æ. *Anarchie. Etat qui n'a point de Chef.*
ANARCHON. *Anarchique, ſans Chef.*
ANAS, tis. *Cane, canard, barboteur.*
Anas campeſtris. *Cane-petière.*
Anas ruſa. *Cane à tête rouſſe.*
Anas dicta Penelope. *La Pénélope.*
Anas muſcaria. *Cane mouche.*
Anas pedibus rubris. *Rouge:* ſorte d'oiſeau de riviere.
Anas tertiarius. *Tiers:* oiſeau.
Anas mas ſerus. *Malart, le mâle des canes ſauvages.*
Anatum mure incedere. *Caneter.*
Anatum latibulum. *Cagnard:* lieu ſous les ponts de Paris.
ANAS. *Voyez* Guadiana.
ANASSUS, i. *Ens;* petite ville de la haute Autriche en Allemagne. *L'Ens:* petite riviere dans le même pays.
ANASSUS, ſi; *aujourd'hui* Plavis *Voyez ce mot.*
ANASTASIA, æ. *Anaſtaſie:* nom propre de femme.
ANASTASIUS, i. *Anaſtaſe, Anſtaiſe, Eſtiés*, nom propre d'homme.
ANASTOMATICUS, a, um. *Anaſtomatique;* terme de Médecine.
ANASTOMOSIS, is. *Anaſtomoſe:* terme d'Anatomie.
ANATARIUM, ii. *Mare*, ou *vivier où ſe tiennent les canards.*
ANATARIUS, a, um. Cuſtos, præfectus anatum. *Qui garde les oies.*
Murphnos anataria. *Huart, Gerfaut;* oiſeau.
ANATHEMA, atis. *Anathème, excommunication.*
Anathemate ferire. *Anathématiſer, excommunier.*
Anathemate feritus. *Anathématiſé, excommunié.*
ANATICULA, æ. *Canette, petite cane: Halbran, canneton.*

Anaticulas venati. *Albrener.*
Anaticulæ pedibus ac roſtro mutilæ. *Canettes*: terme de Blaſon.
ANATOCISMUS, i. *Anatociſme; contras uſuraire.*
ANATOLE: & ANATOLIA, æ. *Natolie, Anatolie*; anciennement l'Aſie Mineure.
ANATOLIA, æ. *Anatolie*, ou *Anatoile*, nom propre de femme.
ANATOLICUS, a, um. *Oriental; qui eſt de l'Aſie Mineure.*
ANATOLIUS, ii. *Anatole*; nom propre d'homme.
ANATOME: & ANATOMIA, æ. *Anatomie, diſſection.*
ANATOMICUS, a, um. *Anatomique. Anatomiſte.*
ANAZARBUS, i. *Anazarbe*: ville de Phenicie.
ANCARIA, æ. *Ancarie*: Déeſſe du Paganiſme.
ANCEPS, itis. *Ambigu, douteux, incertain, perplex, équivoque, problématique.*
Ancipites beſtiæ. *Animaux amphibies.*
ANCHIALIS, li. *Un âne. Le Dieu des Juifs.*
ANCHIDOLIUM Mare. *L'Anchidol*; nom propre d'une partie de l'Océan Oriental.
ANCHORA. *Voyez* Ancora.
ANCHORAGO, inis. *Saumon. Eturgeon*; poiſſons.
ANCHORALIS. *Ancyroïde*: terme d'Anatomie.
ANCHUSA puniceis floribus. *Orcanette, eſpece de bugloſe*; plante.
ANCILE, is. *Bouclier coupé* ou *échancré des deux côtés. L'Ancile de Numa Pompilius.*
ANCILIS, ile. *Qui concerne les boucliers coupés*, ou *échancrés.*
ANCILLA, æ. *Servante, fille de chambre. Demoiſelle ſuivante.*
ANCILLARE: & ANCILLARI. *Servir, être en condition, être en ſervice. S'aſſujettir.*
ANCILLARIOLUS, li. *Qui aime les ſervantes.*
ANCILLARIS, are. *De ſervante; qui concerne les ſervantes.*
ANCILLULA, æ. *Petite ſervante, chambrillon.*
ANCISUS, ûs. *Coupure, taillure en rond, échancrure.*
ANCISUS, a, um *Coupé en rond, échancré.*
ANCIA, æ. *Une pompe.*
ANCON, onis. *Le coude. Tout ce qui fait un coude. Jarret*; terme de Maçonnerie. *Conſole*; terme d'Architecture.
ANCON, *ou* ANCONA, æ. *Ancone, la Marche d'Ancone, en Italie.*
ANCONÆUS, i. *Anconæus*: terme d'Anatomie. *Sixième muſcle du coude.*
ANCONITANA Marchia. *La Marche d'Ancone, en Italie.*
ANCORA, æ. *Ancre de navire; fer de galere, fer d'andreveau.*
Ancoras jacere. *Mouiller l'ancre.*
Stare in ancoris. *Donner fond. Mettre le vaiſſeau ſur ſon ancre.*
Ancoræ jactus, appulſus, ûs. *Amarage.*
Ancoræ jaciendæ locus opportunus. *Ancrage.*
Ancoræ imminere. *Aprocher*: terme de Marine.
Supernatantia ancoræ indicia, ſigna. *Bonneaux, boudes, aloignes, bouïnes*: termes de Marine.
Tignum tollendis ancoris aptum. *Bouſſoir*; terme de Marine & de Charpenterie.
Navis jactâ nequaquam ancorâ vi tempeſtatis abripitur. *Un Navire qui chaſſe ſur ſon ancre.*
Stare rectâ in ancoram. *Etre à pic ſur une ancre*; terme de Marine.
Ancora diſpoſita ad emiſſionem. *Ancre à la veille*; terme de Marine.
Tribus ancoris navem ohfirmare. *Mouiller en pate d'oie.*
Ancoram alteram alio in loco jacere. *Enfourcher*; terme de Marine.
Ancoras tollere. *Lever les ancres, démarer, défourcher, défancrer, ſerper.*
Ab ancoris rudentes eximere, ſolvere. *Détalinguer*; terme de Marine.
Ancoræ axis ligneus. *Jas*, ou *Jouet*; terme de Marine.
Ancoram tigillis inſtruere. *Enjauler*, ou *enjeler un ancre*; terme de Marine.
Brevior ancora. *Empenller*: terme de Marine.
Breviorem ancoram addere. *Empenller*; terme de Marine.
Ancora minor. *Grapin, harpeau, riſſon, hériſſon*: terme de Marine.
Ancorarum funes ſuſpenſiles. *Serre-boſſes*; terme de Marine.
ANCORARIUS, *Celui qui a ſoin des ancres.*
ANCORARIUS, a, um. *D'ancre, qui concerne les ancres.*
ANCORATUS, a, um. *Ancré*: terme de Blaſon.
ANCULÆ, arum. *Divinités des valets & des ſervantes, chez les Romains.*
ANCUS, a, um. *Qui a le bras courbé.*
ANCYRA, æ. *Ancyre*; ville de Galatie dans l'Aſie Mineure.
ANCYRÆUM promontorium; *aujourd'hui* Romionum caput *Voyez ce dernier.*
ANDABATA, æ. *Andabate, gladiateur qui combattoit les yeux fermés. Funambule.*
Exploratoris andabatæ ludierum. *Colin-maillard*; jeu d'enfant.
ANDALUSIA: & ANDALUZIA, æ. *L'Andalouſie*: province d'Eſpagne.
ANDANAGARIUM. *Andanager*, ou *Hamédanager*; ville de la preſqu'Iſle de l'Inde en deça du Gange.
ANDANIS promontorium. *Voyez* Ramedanum promontorium.
ANDEGAVIA, æ. Andegavenſis provincia. *L'Anjou*, province de France.
ANDEGAVUM, *ou* Andegava. *Angers*, ville de France & Capitale d'Anjou.
ANDEGAVUS, i: & ANDEGAVENSIS, enſe *Angevin. Qui eſt de la province d'Anjou.*
ANDELA, æ. *Chenet.*
ANDELIACUM. *Voyez* Andelium, ii.
ANDELIUM, ii. *Andely*; nom de deux lieux en Normandie. *Les Andelis. Le grand & le petit Andely.*
ANDELUS, i. *Pampelune*, ville Capitale du Royaume de Navarre.
ANDEMATUNUM. *Voyez* Lingonum.
ANDEOLUS, i. *Andeol*; nom propre d'homme.
ANDERIDUM: & ANDERITUM, *aujourd'hui* Javoutinm. *Voyez ce mot.*
ANDES, ium. *Andes*, anciens Gaulois habitans de l'Anjou. Les Angevins.
ANDIUM, ii. *Voyez* Andegavum.
ANDOMADUNUM: & ANDOMATUNUM. *Voyez* Lingonum.
ANDOVERPUM, i. Anvers. *Voyez* Antuerpia.
ANDRACHNE, es. *Pourpier*, herbe.
ANDRAGISINA, æ. *Andragiſine*; nom propre de femme.
ANDRATOMIA, æ. *Andratomie*; diſſection du corps humain.
ANDREAPOLIS. *Voyez* S. Andreæ fanum.
ANDREAS, æ. *André*; nom propre d'homme.
ANDRIACA, *aujourd'hui* Gatopolis. *Voyez ce mot.*
ANDRIACO, *aujourd'hui* Gorinthus. *Voyez ce mot.*
ANDRISIA, æ: & ANDRISIUS, ii. *L'Indrois*, petite riviere de France.
ANDRIUS, a, um. *Androit, Androite. Qui eſt d'Andros.*
ANDRIA. *L'andrienne de Terence.*
ANDROGYNUS, i. *Androgyne, hermaphrodite.*
ANDROIDES. *Androide*; homme artificiel.
ANDROLEPSIA, æ. *Androlepſie. Repriſailles.*
ANDROMACHE, es. *Andromaque*: nom propre de femme. *Femme forte.*
ANDROMACUS, i. *Andromaque*: nom propre d'homme.
ANDROMADAS, antis. *Sorte de pierre précieuſe.*
ANDRON, onis. *Eſpace laiſſé entre deux murailles pour l'écoulement des eaux. Lieu où les hommes s'aſſembloient, & où les femmes n'avoient pas l'entrée.*
ANDRONICUS, i. *Andronic* ou *Andronique*: nom propre d'homme.
ANDRONITIS, tis. *Logis* ou *appartement où les hommes ſeuls demeuroient.*
ANDRONIUM, ii. *Remède pour le mal qui vient à la luette.*
ANDROPHAGUS, a, um. *Androphage, Anthropophage, qui vit de chair humaine.*
ANDROSACE vulgaris. *Androſace*: plante anunelle.
ANDROSÆMUM, i. *Androſémum* ou *Toute ſaine*, plante.
ANDURIANUS lacus. *Lac Andoria*, ou *Lago ſalſo*, Lac du Royaume de Naples.
ANECDOTA, orum. *Anecdotes. Hiſtoires ſecrettes. Mémoires ſecrets.*
ANECDOTUS, a, um. *Secret, caché, qui n'eſt pas public.*
ANELLUS, li. *Petite bague, petit anneau, jonc.*

ANEMONA,

ANEMONA, æ : & ANEMONE, es. *Anémone*, plante & fleur.
ANEMORIA, æ. *Jampoli*, bourg de la Livadie, province de Grece.
ANEMUNDUS, i. *Chaumond*; *Anemond*; nom propre d'homme.
ANEMURIUM, rii. *Anémure*, ou *Scalémure*; ville de la Caramanie, en Natolie.
ANETHUM, thi. *Anet*; herbe odoriférante. *Anet*; ſemence de cette plante.
ANETICUS, a, um. *Doux, pacifique. Lénitif, émollient.*
ANETUM, ti. *Anet*, bourg de l'Iſle de France.
ANEURISMA. *Anevriſme*; terme de Médecine.
ANEURITATUS, a, um. *Qui cherche une réponſe, une excuſe.*
ANFRACTUM, ti. *Carrefour.*
ANFRACTUOSUS, a, um : & ANFRACTUS, a, um. *Tortueux, ſinueux; qui fait pluſieurs détours & replis.*
ANFRACTUS, ûs. *Détour, circuit, anfractuoſité, ſinuoſité.*
Anfractibus interruptus. *Anfractueux.*
ANGADRISMA, æ. *Angadrême*; nom propre de femme.
ANGARA, orum. *Maiſons de poſte.*
ANGARIA, æ. *Voiture publique, meſſagerie, la poſte. Corvée.*
ANGARIARE. *Obliger à quelque corvée.*
ANGARIUS: & ANGARIARIUS, i. *Corviable. Qui doit des corvées. Qui eſt chargé d'exiger des corvées. Maître de poſte, meſſager, courier, poſtillon.*
ANGARUS, ri. Idem ſignificans.
ANGEIOGRAPHIA, æ. *Angeiographie*; deſcription des polds, des vaſes, des meſures, des inſtrumens pour l'agriculture.
ANGEIOLOGIA, æ. *Angeiologie*; deſcription des vaiſſeaux du corps humain.
ANGELICA, æ. *Angélique*; nom de femme, & de plante.
ANGELICUS, a, um. *Angélique.*
Angelici. *Angéliques.* Chevaliers d'un Ordre inſtitué par Conſtantin.
ANGELITÆ, arum. *Les Angéliens*, Hérétiques.
ANGELIUS, ii. *ou* De Angelis. *Anges*; nom d'homme & de famille.
ANGELLUS, li. *Petit ange, petit coin.*
ANGELOLATRIA, æ. *Adoration des Anges*; *Angélolatrie.*
ANGELOPOLIS, is. *Ville des Anges* dans la province de Tlaſcala, en Amérique. *Sant-Angelo*, ville du Royaume de Naples.
ANGELORUM provincia. *Voyez* Tlaſcala.
ANGELUS, i. *Ange*; ſubſtance ſpirituelle & intelligente. *Angelot*; monnoie.
ANGER, eris. *L'Indre*, riviere de France en Berri.
ANGERE. *Tourmenter, perſécuter, faire de la peine. Etrangler, ſuffoquer.*
Angi tædio. *Chêmer, ſe chêmer.*
ANGERIACUM. *S. Jean d'Angeli*; ville de la Saintonge, en France.
ANGERMANIA, æ. *Angermanie*, province de Suède.
ANGERMANUS, i. *Angermanélvde*; riviere de Suède.
ANGERONA, ANGERONIA, æ. *Angerone*; nom d'une Déeſſe des anciens Romains.
ANGERONALIA. *Angéronales*; fête en l'honneur d'Angérona.
ANGIA : & ANGHIA, æ. *Anguien*, ou *Anghien*, petite ville des Pays-Bas.
ANGILBERTUS, ti. *Angilbert* ou *Inglevert*; nom propre d'homme.
ANGINA, æ. *Squinancie, eſquinancie*; maladie.
Anginam premens pirum. *Poire d'angoiſſe.*
ANGIPORTUS, ûs : & ANGIPORTUM, i. *Cul-de-ſac, ruelle.*
ANGLIA, æ. *Angleterre*: Royaume.
Anglia orientalis. *Eaſt-Angle.*
Anglia nova. *La nouvelle Angleterre*, dans l'Amérique Méridionale.
ANGLICANUS, a, um. *Anglican. Qui concerne l'Angleterre, les Anglois.*
ANGLICUS, a, um. *Mêmes ſignifications.*
ANGLOSAXO, onis. *Angloſaxon*, ſe dit des peuples d'Allemagne qui vinrent s'établir dans l'Iſle Britannique.

ANGLURA, æ. *Anglure.*
ANGLUS; & ANGLICUS, a, um. *Anglois, d'Angleterre.*
Anglica lingua. *L'Anglois.*
ANGONES, num. *Haches, franciſques, lances* ou *hallebardes des Francs.*
ANGOR, oris. *Squinancie*; *angoiſſe, douleur violente, peine; inquiétude, ſollicitude. Agonie.*
ANGOSSIACUM pirum. *Poire d'angoiſſe.*
ANGRIA. *Engern* ou *Engerken*; petite ville du cercle de Weſtphalie, en Allemagne.
ANGUICOMUS, a, um. *Qui a des ſerpens pour cheveux.*
ANGUICULUS, li. *Petit ſerpent, ſerpenteau.*
ANGUIFER, eri. *Le Serpentaire*, conſtellation.
ANGUIFER, a, um. *Qui produit des ſerpens.*
ANGUIGENA, æ : & ANGUIGENUS, a, um. *Produit*, ou *engendré de ſerpent.*
ANGUILLA, æ. *Anguille*; poiſſon de riviere.
Anguillarum vivarium. *Anguillière.*
ANGUINEUS, a, um; *ou* Anguinus, a, um. *De ſerpent.*
ANGUINUM, i. *Amas de ſerpens entortillés enſemble.*
ANGUIPES, edis. *Qui a les pieds tortus.*
ANGUIS, is. *Serpent, couleuvre.*
ANGUIS Inſula. *L'Anguille*, Iſle des Antilles.
ANGUITENENS, entis. *Le Serpentaire*; conſtellation.
ANGULARE. *Faire des angles.*
Obliquè aſſerem angulare. *Chanfrainer. Couper le bout d'une planche de biais; rabattre une des arêtes.*
ANGULARIS, is; ANGULARIUS, ii : & ANGULATILIS, ile. *Angulaire, qui a des angles; qui ſe met dans les angles, dans les coins.*
Angulare lignum. Angularis tignorum commiſſura. *Cornier*, terme de Charpenterie.
Angularis lapis. *Parpain*, ou *pierre parpaigne*; terme de Maçonnerie.
ANGULATIM. *Par angle.*
ANGULATUS, a, um. *Qui a des angles. Cantonné*; terme d'Architecture. *Coupé. Gironné*; terme de Blaſon.
Obliquè angulata ferri acies. *A deux biſeaux*; ſe dit en parlant d'un ciſeau ou fermoir de Menuiſerie.
Angulatum panis fruſtum, ſegmentum. *L'entamure du pain.*
Angulatum luſtralis panis fruſtum, ſegmentum. *Un chanteau de pain beni.*
ANGULOMETRUM, tri. *Récipiangle, angulomètre, ſauterelle*; inſtrumens de Mathématique.
ANGULOSUS, a, um. *Anguleux, & les ſignifications d'*Angulatus, a, um.
ANGULUS, li. *Angle. Coin, recoin, carne, encoignure.*
Anguli apex. *Le point de l'angle*; terme de Géométrie.
Angulus excurrens & recurrens. *Angle ſaillant*; terme de Fortification.
Propugnaculi angulus. *L'angle, la pointe du baſtion.*
Angulis extantibus & recedentibus munimentum diſtinctum. *Ridan*; terme de Fortification.
ANGUSTANDUS, a, um. *Qu'on doit reſſerrer, rétrécir.*
ANGUSTANS, antis. *Reſſerrant, rétréciſſant.*
ANGUSTARE. *Rétrécir, reſſerrer, tenir à l'étroit.*
ANGUSTATUS, a, um. *Rétréci, reſſerré, mis à l'étroit.*
ANGUSTE. *Etroitement, à l'étroit. D'une manière ſerrée. Pauvrement.*
ANGUSTIA, æ : & ANGUSTIÆ, arum. *Lieu étroit, étroiteſſe. Accès*; terme de Chaſſe, *Abois, agonie, l'article de la mort. Col, paſſage étroit entre des montagnes. Défilé, détroit.*
Oranonis anguſtia. *Contrainte dans le ſtyle.*
ANGUSTICLAVIUS, ii. *Chevalier Romain, qui portoit une bande étroite ſemée de têtes de clous d'or, ou de pourpre.*
ANGUSTUS, a, um. *Etroit, ſerré, rétréci, court, borné, petit.*
ANHALTINUM vetus. *Le Château d'Anhalt*, ſur la riviere de Seske.
ANHALTINUS principatus. *La Principauté d'Anhalt*, dans la haute Saxe.
ANHELANS, tis. *Haletant, palpitant, pantelant.*
Anxie anhelans. *Aſthmé, pantois*; terme de Fauconnerie.
ANHELARE. *Reſpirer avec peine*; *haleter, palpiter, panteler*; vieux mot. *Souffler, exhaler*; *jetter, pouſſer.*
ANHELANTER. *A perdre la reſpiration, à perte d'haleine.*

ANHELATIO, onis. *Difficulté de reſpirer, courte haleine, aſthme.*
ANHELATOR, oris. *Qui a de la difficulté à reſpirer, aſthmatique, pouſſif.*
ANHELATUS, ûs : & ANHELITUS, ûs. *Haleine, ſouffle, reſpiration.*
Anhelitu quati, anhelitum ducere. *Etre eſſoufflé, être hors d'haleine.*
Vitæ ultimus anhelitus. *Le dernier ſoupir. Le hoquet de la mort.*
ANHELATUS, a, um : & ANHELITUS, a, um. *Eſſoufflé, hors d'haleine, eſſanqué, aſthmatique. Haletant.*
ANIANUS, i. *Anien, Agnan, Ignan* ; oom propre d'homme.
ANICENSIS urbs. *Voyez* Podium.
ANICETUM. *Voyez* Aniſum.
ANICUM. *Voyez* Podium.
ANICULA, æ. *Petite vieille.*
ANICULARIS, are ; ANICULOSUS, a, um : & ANILIS, ile. *De vieille ; qui concerne les vieilles.*
ANILITAS, atis. *Vieilleſſe de femme.*
ANILITER. *En vieille.*
ANIMA, æ. *Ame ; Eſprit. Vent, ſouffle, haleine.*
Animan agere. *Etre à l'extrémité, à l'agonie, mourir, rendre l'ame.*
Animam addere. *Animer : donner la vie.*
Anima ſervilis, quæ ſpe mercedis agit. *Ame ſervile, mercénaire.*
Anima perfecta, quæ ſimpliciter agit, & propter gloriam Dei. *Ame parfaitement déſintéreſſée* ; terme de dévotion.
ANIMABILIS, ile. *Qui anime, qui donne la vie, qui fait vivre.*
ANIMADVERSIO, onis. *Conſidération, remarque, obſervation. Animadverſion* ; terme de Palais. *Réflexion. Châtiment, punition, correction, mercuriale : note. Exécution.*
ANIMADVERSOR, oris. *Qui prend garde, qui fait attention, qui remarque, qui conſidere.*
ANIMADVERSUS, ûs. *Même ſignification qu'*Animadverſio.
ANIMADVERSUS, a, um. *Aperçu, découvert, reconnu, remarqué.*
ANIMADVERTERE. *Découvrir, apercevoir, reconnoître, remarquer, obſerver, prendre garde, conſidérer. Corriger, reprendre.*
Animadvertere in aliquem. *Corriger, punir, châtier.*
ANIMAL, alis. *Animal, bête. Brutal, ſtupide.*
ANIMALIS, ale. *Animal, appartenant aux corps ſenſitifs.*
ANIMANA. *Voyez* Rabba.
ANIMANS, tis. *Animal, corps animé.*
ANIMARE. *Animer. Rendre ſenſible, donner de la vivacité.*
ANIMATIO, onis. *Animation* ; terme de Médecine
ANIMATOR, oris. *Celui qui anime, qui donne la vie.*
ANIMATORIUS, a, um. *Qui ſert à reſpirer, qui a de quoi reſpirer.*
ANIMATUS, ûs. *La reſpiration, l'uſage de la reſpiration, la faculté de reſpirer.*
ANIMATUS, a, om. *Animé, vif.*
ANIMCADUS. *Anincat*, nom propre d'homme.
ANIMITUS. *Courageuſement, avec courage, avec cœur.*
ANIMOSE. *Courageuſement, avec cœur, avec courage.*
ANIMOSITAS, atis. *Animoſité, feu, chaleur, ardeur.*
ANIMOSUS, a, um. Animoſior ; Animoſiſſimus. *Courageux, brave, généreux, vaillant, hardi, fier.*
ANIMULA, æ. *Petit cœur. Voyez* Coreulum.
ANIMULUS, i. Mi animule *Mon cher cœur, mon cher, mon petit cœur.*
ANIMUS, i. *L'ame. L'eſprit. La penſée. Le courage, le cœur ; la colere, l'envie, la fantaiſie.*
Animo ſincero. *A cœur ouvert, franchement.*
Ex animo. Toto animo. *De bon cœur, avec plaiſir, avec affection, avec effuſion de cœur, de bon gré.*
Ex animo amicus. *Ami franc & cordial.*
Affectus animi, penitiores animi receſſus penetrare. *Découvrir les ſentiments d'un homme, voir ce qu'il a dans le corps.*
Animi motus, impetus, libido, furor, æſtus. *Emportement.*
Animos erigere. *Enhardir.*
Animos addere. Facere animos. *Encourager. Enfler.*
Alicujus animum frangere, infringere. *Décourager quelqu'un, lui faire perdre le courage.*
Animum retrahere ab aliquâ re. *Se déſappliquer.*
ANINSULA, læ. *Voyez* S. Carilephi fanum.

ANIO. *Voyez* Tevero, *c'eſt la même choſe.*
ANISOCYCLA, orum : & ANISOCYCLI, orum. *Petites machines compoſées de cercles inégaux.*
ANISUM, i. *Anis*, plante.
Aniſum ſaccaro conditum. *Anis, dragée.*
Aniſum Iodicum. *Badiane, Anis de la Chine.*
ANISUS, i. *Ens*, petite ville de la haute Autriche, en Allemagne. *L'Ens*, petite riviere dans le même pays.
ANITIA. *Voyez* Lencia.
ANKYLOSIS. *Ankyloſe*, maladie.
ANNA, æ. *Anne*, nom de femme, & quelquefois d'homme. *Nanette, Nanon*, diminutifs.
ANNA perenna. *La Déeſſe qui préſidoit aux années.*
ANNA, ou ANA, *Anna*, nom de villes.
ANNÆUS, i. *Année*, nom propre d'homme.
ANNALES, ium. *Annales*, Hiſtoire écrite par ordre des années.
Annalium ſcriptor. *Annaliſte.*
ANNALIS, ale. *Annal*, ce qui ſe fait tous les ans.
ANNARE, anno. *Paſſer l'année.*
ANNARIUS, a, um. *Annuel, d'un an, qui concerne l'année.*
ANNAS, æ. *Anne*, nom propre d'homme.
ANNASCI. *Voyez* Adnaſci.
ANNELLATUS, a, um. *Fait de petits anneaux.*
Annellatus funiculus *Maille* ; terme de Marine.
ANNELLUS, li. *Annelet, petit cercle. Maille*, terme de Blaſon.
ANNELLI. *Filets, liſteaux* ; terme d'Architecture.
ANNEXUS, ûs. *Lien, attache. Proximité, contiguité.*
ANNEXUS, a, um. *Lié, attaché.*
ANNIBAL, is. *Annibal*, nom propre d'homme.
ANNIBALDUS, i. *Annebaut*, nom propre d'homme.
ANNIBALIANUS, i. *Annibalien*, ſurnom d'un neveu de Conſtantin le Grand.
ANNICULUS, a, um. *D'un an, qui n'a qu'un an.*
ANNIFER, a, um. *Qui porte du fruit toute l'année, en toute ſaiſon.*
ANNISURUS, a, um. *Qui doit s'efforcer, qui fera ſes efforts.*
ANNISUS, a, um. *Participe d'*Annixi. *Qui s'eſt efforcé ; qui a fait ſes efforts.*
ANNIVERSARIUM, ii. *Anniverſaire, annuel.*
ANNIVERSARIUS, a, um *Anniverſaire. Annuel, qui ſe fait tous les ans.*
ANNIXE. *En faiſant ſes efforts, avec effort.*
ANNIXUS, a, um. *Voyez* Anniſus, a, um.
ANNOMINATIO, onis. *Alluſion* ; terme de Rhétorique. *Jeu de mots, équivoque.*
ANNONA, næ. *Proviſion pour l'année. Denrée, manne. Victuaille. Vivres.*
Annonæ pretium dicere. *Mettre le prix aux denrées. Aſſurer.*
Annonæ difficultas, caritas, gravitas. *Cherté des vivres.*
Annonæ miliaris præfectus. *Commiſſaire des vivres.*
Caſtrenſis annonæ redemtor *Munitionnaire.*
Annona militaris. *Etape* ; terme de Guerre.
Annonæ rata pars. *Ration.*
Annona nautica ſeptem alendis militibus. *Plat de l'équipage*, terme de marine.
Annonæ ſacræ jure fruens. *Chanoine, Bénéficier, Prébendé.*
ANNONA, næ. *Roque-de-non*, bourg du Duché de Milan en Italie.
ANNONARE. *Fournir de vivres ; faire les fournitures, les proviſions.*
ANNONARI. *Diſtribuer les proviſions.*
ANNONARIUS, ii. *Pourvoyeur. Vivandier. Victuailleur* ; terme de Marine.
ANNONARIUS, a, om. *Qui concerne les vivres, les proviſions, les munitions de bouche.*
Annonarius Cortus. *Caiſſon.*
ANNOSUS, a, um. *Qui a beaucoup d'années, vieux, âgé.*
ANNOTAMENTUM, ti. *Note, annotation.*
ANNOTARE. *Marquer, remarquer ; faire des remarques, des obſervations, des apoſtilles.*
ANNOTARIUS, ii. *Voyez* Annonarius, ii.
ANNOTATINUS, a, om. *Voyez* Annonarius, a, om.
ANNOTATIO, onis. *Annotation, remarque, Commentaire ſuccint, note. Apoſtille.*

ANNOTATOR, oris. *Annotateur. Celui qui fait des annotations, des remarques.*
ANNOTATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Annotare, *& mêmes ſignifications.*
ANNOTINUS, a, um. *D'un an, qui n'a qu'un an, qui eſt de l'année.*
ANNOTINUS, a, um. *Voyez* Annonarius, a, um.
ANNUALIS, ale. *Annuel.*
ANNUATIM. *Par an, tous les ans, chaque année.*
ANNUERE. *Conſentir, accorder, concéder, octroyer, donner. Vouloir.*
Qui annuit, probat. *Quand on incline la tête, c'eſt un ſigne d'approbation.*
ANNULARIS, is. *Annulaire. Le doigt annulaire, & le Médecin*, c'eſt le même.
ANNULARIUS, ii. *Même ſignification.*
ANNULATIM. *En boucles, en anneaux.*
ANNULATUS, a, um. *Qui eſt en boucles, bouclé qui porte des anneaux.*
ANNULUS, li. *Anneau, bague, virole, frette. Boucle de cheveux. Beliere. Cercle, Daillots, andaillots*: termes de Marine.
In annulos inflectere capillos. *Friſer les cheveux.*
Annulus craſſior. *Arganeau*: terme de Marine.
Annuli funales. *Tordes*, ou *Sauverabans*: terme de Marine.
Annulus coneavus ferreus. *Delot*: terme de Marine.
Annulus ſtriatus. *Coſſe*: terme de Marine.
Ad annulum trajiciendum equeſtri decurſione certare. *Courir la bague.*
Annulum trajicere. *Avoir un dedans*: terme de Manège.
Annulum attingere. *Avoir une atteinte*: terme de Manège.
Annulus ſignatorius. *Cachet.*
Annulus retinaculus. *Vervelle*: terme de Fauconnerie.
ANNUMERARE. *Compter, nombrer. Imputer. Paſſer à la montre.*
ANNUNCIARE. *Annoncer, faire ſavoir, apprendre, porter une nouvelle.*
ANNUNCIATIO, onis *Annonce, nouvelle, meſſage.*
Annunciatio futuræ Incarnationis Verbi, *ou* Divino ſatu prægnationis. *L'Annonciation. La nouvelle que l'Ange apporta à la Vierge du myſtere de l'Incarnation.*
ANNUNCIATOR, oris. *Annonciateur*, qualité d'un Officier de l'Egliſe de Conſtantinople.
ANNUNCIATUS, a, um. *Annoncé, déclaré.*
Ab Annunciatâ Virgini Incarnatione dictus Ordo Religioſus. *L'Annonciade*, Ordre Religieux.
Ab Annunciatâ Virgini Incarnatione nomen conſecutus Ordo. *L'Annonciade*, Ordre de Chevalerie.
ANNUS, i. *An. Année.*
In ſingulos annos. *Annuellement.*
Annus vertens, qui nunc agitur, volvitur. *La préſente année, l'année courante.*
Annos prætergreſſus. *Surannée.*
Annus primus avis. *L'année de ſaurage*, terme de Fauconnerie.
ANNUUM, i: & ANNUA, orum. *Penſion, rente, loyers, gages d'un an.*
ANNUUS, a, um. *Annal, annuel, ce qui ſe fait tous les ans.*
Annuum vectigal vacantis Beneficii Eccleſiaſtici. *Annate.*
Annuum pro mortuo ſacrificium. *Annuel.*
ANODYNUS, a, um. *Qui eſt ſans douleur, qui ne ſouffre point. Anodin*: terme de Medecine.
ANOMALIA, æ. *Anomalie*: terme de Grammaire & d'Aſtronomie.
ANOMALUS, a, um. *Inégal, irrégulier, non-conforme. Anomal*: terme de Grammaire.
ANOMIANUS, i. *Anomien & Anoméen*, Sectaires.
AMOMOEUS, œi. *Anoméen*, nom d'Hérétiques.
ANONIS ſpinoſa, flore purpureo. *Arrête Bœuf, arrête charrue. Bugrane*, ou *Bugronde*, plante.
ANONIUM, ii. *Anone*, ou *Nona*, village dans le Milanois.
ANONYMOS, & ANONYMUS, a, um. *Anonyme. Qui n'a point de nom*, ou *qui le cache.*
ANORMIS, me. *Irrégulier, qui n'a point de règle, déréglé, qui va dans le déſordre.*
ANQUINA, æ. *Voyez* Anginâ, æ.
ANQUIRERE. *S'informer, s'enquérir, s'enquêter.*
ANQUISITE. *Avec ſoin, avec exactitude.*
ANQUISITUS, a, um. *Accuſé de crime capital, pourſuivi criminellement.*
ANSA, æ. *Occaſion, cauſe, ſujet.*
Anſam præbere. *Occaſionner.*
ANSA, æ. *Anſe*, ce qui ſert à tenir divers uſteneiles. *La chaſſe d'une balance. Cramponnet. La croſſe d'une éguiere. L'oreille d'une écuelle, l'oreillon. Potence de brimbale*; *potence de minot.*
In calathi anſam arcuatus fornix. *Voûte en anſe de panier*: terme d'Architecture.
Anſa ſtatuaria arcuata. *Plaſtron*: terme de Sculpture.
ANSATA, æ. *Fléche ou Javelot qu'on retire avec une courroie.*
ANSATUS, a, um. *Qui a une ou pluſieurs anſes.*
Anſatum ambulare. *Se carrer. Faire le pot à deux anſes.*
ANSCARIUS, ii. *Anſcaire*, nom propre d'homme.
ANSELMUS, i. *Anſelme*, nom propre d'homme.
ANSER, eris. *Oie, Jars*: gros oiſeau.
Anſeris pennæ. *Bubots*: terme de Plumaſſier.
Anſer Magellanicus. *Panquin*, eſpèce d'oie qu'on trouve vers le detroit de Magellan.
ANSERATIM. *Comme un oie, à la maniere des oies.*
ANSERCULUS, li. *Jeune oie, oiſon.*
ANSERINUS, a, um. *D'oie, d'oiſon.*
Anſerina palma. *Patte d'oie*: terme de Jardinage.
Anſerinum ſtercus. *Merde d'oie, couleur de merde d'oie.*
Anſerina herba. *Argentine*, plante.
ANSLOGA, gæ. *Anſlo, Anſloye, Opſlo*: noms de la ville Capitale de Norwége.
ANSULA, læ. *Anſette, petite anſe. Cornière*: terme de Blaſon.
ANTA, æ. *L'Ante*, petite riviere de Normandie. *Ante*, ou *Takoray*, ville de Guinée.
ANTACHATES, æ. *Pierre, eſpèce d'Agathe.*
ANTÆ, arum. *Antes, pilaſtres, jambages.*
ANTAGONISTA, æ. *Antagoniſte, émule, rival, concurrent.*
ANTANACLASIS, is. *Antanaclaſe*: terme & figure de Rhétorique. *Réflexion, répercuſſion, réfraction.*
ANTANAGOGE, es. *L'action de retorquer un argument*; *récrimination.*
ANTAPOCHA, æ. *Contre-lettre.*
ANTAPODOSIS, is. *Antapodoſe*: figure de Rhétorique.
ANTARCTICUS, a, um. *Antarctique, Méridional*; terme d'Aſtronomie.
Antarcticæ regiones. *Les terres Auſtrales.*
ANTARIUS, a, um. *Qui concerne les antres, pilliers, pilaſtres.*
ANTE. *Devant, avant*: *antérieurement, précédemment. Auparavant. Plus, davantage.*
Antequam. *Avant que.*
Ante omnia. *Préalable, préalablement.*
ANTEA. *Auparavant, devant, avant.*
ANTEACTUS, a, um. *Paſſé, prétert.*
ANTEAMBULARE. *Marcher devant, ſe promener devant.*
ANTEAMBULO, onis. *Qui va devant, qui marche devant*; *Huiſſier, Bedeau.*
ANTEBASIS, is. *Ce qui eſt au devant de la baſe.*
ANTECANIS, is. *Procyon*, ou *l'avant-chien*, conſtellation.
ANTECAPERE. *Anticiper, prévenir, préoccuper, prendre avant.*
ANTECAPIO, onis. *Prévention, préſomption, préjugé, jugement anticipé.*
ANTECAPTUS, a, um: & ANTECEPTUS, a, um. *Préoccupé, prévenu, pris avant.*
ANTECEDENS, tis. *Précédent. Antécédent.*
ANTECEDERE. *Précéder, devancer, prendre les devants, marcher à la tête. Dépaſſer*; terme de Marine. *Exceller, l'emporter, primer.*
ANTECELLENS, entis. *Excellent, qui ſurpaſſe.*
ANTECELLERE. *Surpaſſer, paſſer par-deſſus, exceller, l'emporter.*
ANTECESSIO, onis. *Ce qui eſt antérieur, ce qui précède. Avance, anticipation. Avantage, prérogative, préſéance.*
Temporis antecelſio. *Priorité de date, d'hypothèque.*
ANTECESSOR, oris. *Prédéceſſeur, antéceſſeur, Profeſſeur ou Lecteur de Droit. Devancier. Avant-coureur*; *Fourrier.*
ANTECESSUS, ûs. *Avance, anticipation. Préſéance*; *rang.*
ANTECHRISTUS, i. *Ante-Chriſt*, Tyran qui doit régner ſur la terre.

ANTECOENA, æ: & ANTECOENIUM, ii. *La collation, le goûter.*
ANTECURRERE: & ANTECURSARE. *Courir devant, devancer.*
ANTECURSOR, oris. *Avant-coureur. Coureur. Voyez* Antecessor, oris.
ANTECURSORIUS, a, um. *Qui court devant, qui passe devant.*
ANTEDICERE. *Prédire, présager, prophétiser.*
ANTE EXPECTATUM, ti. *Contre toute espérance, contre tout espoir, inespérément.*
ANTEFACTUM, ti. *Action précédente; fait précédent, passé.*
ANTEFERRE. *Porter devant. Préférer, donner la préférence.*
ANTEFIXUS, a, um. *Attaché devant, posé devant.*
ANTEFIXA. *Ais-ais, appentis.*
ANTEGENITALIS, ale: & ANTEGENITUS, a, um. *Engendré, né avant, auparavant.*
ANTEIRE. *Précéder, aller toujours devant. Couper; prendre les devants.*
ANTEGREDI. *Marcher devant, précéder, prendre les devants, devancer.*
ANTEHABERE *Avoir devant soi. Préférer, estimer davantage.*
ANTEHAC. *Ci-devant, jusqu'ici, jusqu'à présent, jusqu'à cette heure.*
ANTELAPSARIUS, a, um. *Voyez* Supralapsarius, a, um.
ANTELATUS, a, um. *Porté devant. Préféré.*
ANTELEGARE. *Préléguer.*
ANTELI, orum. *Idoles appliquées devant les portes.*
ANTELOGIUM, & ANTELOQUIUM, ii. *Prologue, Préface, avant-propos, Exorde.*
ANTELUCANUS, a, um *Qui se fait avant le jour. Nocturne.*
Antelucana impressio, oppugnatio, irruptio *Camisade.*
ANTELUCULO. *A la pointe du jour, avant le jour.*
ANTELUDIUM, ii. *Prélude.*
ANTEMANTUNUM, ni. *Voyez* Lingonum.
ANTEMERIDIANUS, a, um. *Qui se fait avant midi.*
ANTEMISSIO, onis. *L'action d'envoyer devant.*
ANTEMISSUS, a, um. *Participe d'*Antemittere.
ANTEMITTERE. *Dépêcher, envoyer devant.*
ANTEMURALE, is. *Avant-mur. Rempart.*
ANTENNA, æ. *Antenne. Vergue.*
Antennarum situs. *Envergure*; terme de Marine.
Vela ad antennas aptare, componere. *Enverguer*; terme de Marine.
Antennas demittere. *Arriser*; terme de Marine.
Antennas deprimere & decussare. *Huer*; terme de Marine.
ANTEOCCUPARE. *Prévenir, préoccuper. Prendre le devant.*
ANTEOCCUPATIO, onis. *Préoccupation, prévention.*
ANTEPAGMENTUM, ti. *Chambranle. Cantalabre.*
Antepagmentum superius. *Dormant, linteau*; terme de Menuiserie
ANTEPANNUS, ni. *Parement, bordure d'un habit.*
ANTEPARARE. *Préparer, apprêter, appareiller.*
ANTEPEDES, dum. *Valets de pied, Estafiers, Laquais. Cortége de personnes qui vont devant.*
ANTEPENDULUS, a, um. *Qui pend au devant.*
ANTEPENULTIMUS, a, um. *Antépénultième*; terme de Grammaire.
ANTEPILANI, orum *Ceux qui composoient la seconde ligne de l'armée Romaine.*
ANTEPONERE. *Mettre devant. Préférer, estimer davantage. Prépoſer*; terme de Grammaire.
ANTEPOTENS, entis. *Plus puissant; qui a plus de crédit & d'autorité.*
ANTEQUAM. *Avant que.*
ANTERIOR, oris. *Antérieur. Ce qui est devant, en égard au temps.*
Partes equi anteriores. *Avant-main. De la main en avant*; terme de Manége.
ANTERIS, idis. *Arc-boutant, boutée, grande arcade, avant-bec. Eperons, contre-boutant, contre-fort. Masse.*
ANTERIUS. *Avant, auparavant.*
ANTERMINI, orum. *Ceux qui confinent; les voisins de la frontiere.*
ANTEROS. *Antéros*, Divinité payenne.
ANTEROS, otis. *Espèce de Jaspe*, ou *d'Améthiste.*
ANTES, ium. *Les premiers rangs de ceps de vignes. Antes, jambages, piliers, pilastres. Voyez* Antæ, arum.
ANTESCHOLANUS, ni. *Précepteur, répétiteur*
ANTESIGNANUS, i. *Soldat qui marche devant l'étendart. Habile homme qui entraîne les autres en son opinion. Un chien au grand collier, qui conduit les autres. Pilote*; terme usité dans l'Ordre de Malte.
ANTESTARE. *Etre en présence. Surpasser, exceller, présider.*
ANTESTARI. *Assigner en Justice, suivant l'ancienne maniere, qui étoit de prendre par l'oreille. Prendre acte, demander acte, Prendre à témoin.*
ANTESTATUS, a, um. *Participe d'*Antestari, *& les mêmes significations.*
ANTEVENIRE. *Venir avant, prévenir, prévenir, devancer, prendre les devants.*
ANTEVENTULI, orum. *Les cheveux de devant, le toupet.*
ANTEVERSIO, onis. *Anticipation, avance.*
ANTEVERTERE. *Devancer, prévenir, anticiper.*
ANTEVOLARE *Voler devant.*
ANTEVORTA, æ. *Antévorte, Déesse des Romains.*
ANTEURBANUS, a, um. *Du fauxbourg.*
ANTEXPECTATUM. *Voyez* Ante expectatum.
ANTHEDON, onis. *Nèfflier*, arbre.
ANTHEMIS, idis. *Camomille*, plante.
ANTHEMUM, i. *Sorte de plante qui guérit la gravelle.*
ANTHERA, æ. *Semence jaune*, ou *rouge. qui se trouve dans quelques fleurs.*
ANTHESPHORIA, æ. *Anthesphories*; fêtes en l'honneur de Proserpine.
ANTHESTERIA, orum. *Anthestéries*; fêtes en l'honneur de Bacchus.
ANTHIÆ, arum. *Frison, boucle de cheveux que les dames portoient sur le front.*
ANTHINUS, a, um. *Fait de fleurs.*
ANTHISTERIA, orum. *Anthistéries*, ou *Anthestéries*; fêtes d'Athenes.
ANTHLIA, æ. *Pompe, machine qui sert à faire monter l'eau. Pompe aspirante.*
Anthlia primaria. *Archipompe*; terme de Marine.
ANTHOLOGIA, æ. *Anthologie. Recueil d'Epigrammes.*
ANTHOLOGIUM, ii. *Anthologe, livre Ecclésiastique en usage chez les Grecs.*
ANTHORA, æ. *Aconit à fleurs jaunes.*
ANTHOXA, æ. *Espèce d'aconit.*
ANTHRACITES, *Espèce de sanguine*; pierre précieuse.
ANTHRACOSIS, is. *Anthracose*; terme d'Oculiste. *Maladie des yeux.*
ANTHRAX, acis. *Anthrax*; terme de Médecine. *Sorte de tumeur.*
ANTHRAX, acis. *Escarboucle*; pierre précieuse.
ANTHROPOLOGIA, æ. *Anthropologie*; terme d'Anatomiste. *Anthropologie*; terme de théologie.
ANTHROPOMANTIA, æ. *Anthropomantie. Espèce de divination.*
ANTHROPOMORPHITÆ, arum. *Anthropomorphites*; nom d'anciens Hérétiques.
ANTHROPOPATHIA, æ. *Anthropopathie*; terme de Théologie.
ANTHROPOPHAGIA, æ. *L'action de manger les hommes. Anthropophagie.*
ANTHROPOPHAGUS, a, um. *Anthropophage, qui mange les hommes.*
ANTHROPORHYSIA, æ. *Sacrifice de victimes humaines.*
ANTHUS, i. *Bréant, bruand*, petit oiseau.
ANTHYPOPHORA, æ *Anthypophore*; figure de Rhétorique.
ANTIADES, um: & ANTIÆ, arum. *Les cheveux que les femmes laissent tomber sur leur front.*
ANTIADIAPHORISTA, æ. *Antiadiaphoriste. Opposé aux Diaphoristes.*
ANTIAS. *Antiade*; terme d'Anatomie. *La fortune.*
ANTIBACHIUS, a, um. *Antibachique*; terme de Poëſie latine.
ANTIBASIS, is. *Colonne de derriere.*
ANTIBOREUS, a, um. *Méridional, opposé au Nord, au Septentrion.*
ANTICANIS, is. *Voyez* Antecanis.

ANTICATONES libri. *Les livres composés contre les deux Catons.*
ANTICAUCASUS, i. *Anticaucase*; montagne de Séleucie.
ANTICHRESIS, is. *Antichrese*; terme de Droit.
ANTICHRISTIANUS, a, um. *Antichrétien.*
ANTICHRISTUS, ti. *L'Antechrist.*
ANTICHTONES, um. *Les Antipodes. Antichtones*; terme de Geographie.
ANTICIPARE. *Anticiper, prendre d'avance. Prévenir.*
ANTICIPATIO, onis. *Anticipation, action anticipée.*
ANTICIPATOR, otis. *Qui anticipe.*
ANTICIPATUS, a, um. *Anticipé, qui vient avant le temps.*
ANTICTONES. *Antichtones*; terme de Geographie. *Voyez* Antichtones.
ANTICUM, ci. *Le devant de la maison, l'entrée.*
ANTICUS, a, um. *De devant, qui est devant. Antérieur.*
Antica pars canalis. *Devanture*; terme de Maçonnerie.
ANTICYRA insula. *Anticyre*; Isle.
ANTIDÆMONIACUS, a. *Antidemoniaque, qui nie l'existence des Demons.*
ANTIDIAPHORISTA. *Voyez* Antiadiaphorista.
ANTIDICOMARIANITÆ, æ. *Antidicomarianite*; nom d'Hérétiques.
ANTIDORUM, i. *Antidore*; terme de Liturgie.
ANTIDOTUM: & ANTIDOTUS, i. *Antidote, contrepoison, orvietan.*
ANTIGRAPHÆUS: & ANTIGRAPHUS, i. *Celui qui dicte, controlleur.*
ANTIHERIO. *D'abord, aussi-tôt, sur le champ.*
ANTILENA, næ. *Le poitrail du cheval.*
Ephippialis antilena. *Le poitrail, la bande de cuir qui bat sur le poitrail du cheval.*
ANTILIBANUS, i. *Antiliban*; nom d'une montagne de Syrie ou de Phénicie.
ANTILLÆ, arum. *Antilles*; petites Isles de l'Archipel de l'Amerique.
ANTILOGARITHMUS, i. *Antilogarithme*; terme de Géometrie & d'Arithmétique.
ANTILOGIA, æ. *Antilogie, contradiction dans un Auteur.*
ANTILUTHERIANUS, a, um: ou ANTILUTHERANUS, a, um. *Antiluthérien*: Hérétiques qui se sont séparés de Luther.
ANTIMENTIA, orum. *Antimenje*, espèce de nappe qui tient lieu d'Autel.
ANTIMETRIA, æ. *Antimétrie*: figure de Rhétorique.
ANTIMETABOLE, es: ou ANTIMETALEPSIS, is: ou ANTIMETATHESIS, is. Figure de Rhétorique.
ANTIMONASTERIUM, ii. *Emmoutier*, petite ville de France.
ANTIMONIUM, ii. *Antimoine*, mineral.
ANTINOMIA, miæ. *Antinomie, contrariété de Loix dans le Droit ecrit*, ou *de deux ch ſes dans une même Loi.*
ANTINOMUS, i. *Antinomien*, Sectaire.
ANTIOCHENI, orum: & ANTIOCHENSES, ium. *Les habitans de la ville d'Antioche.*
ANTIOCHIA, æ. *Antioche*, nom de pluſieurs villes. Une en Syrie. Une en Méſopotamie. Une capitale de la Piſidie, dans l'Aſie mineure. Une appellée Antioche de Cilicie. Une dans la Margiane. Une près du mont Taurus. Une dans la Carie ſur le Méandre.
Antiochia. *Province de Syrie, dont Antioche étoit la capitale.*
ANTIOCHIA, æ. *Voyez* Nitibis.
ANTIPÆSTUS, i. *Pied de vers compoſé de deux longues entre deux brèves.*
ANTIPAGMENTA. *Voyez* Antepagmenta, orum.
ANTIPARASTASIS, is. *Antiparaſtaſe*, figure de Rhétorique.
ANTIPATHIA, æ. *Antipathie, inimitié naturelle.*
ANTIPERISTASIS, is. *Antipériſtaſe*: terme de Philoſophie.
ANTIPHERNA, orum. *Les avantages qu'un mari fait à ſa femme par contrat de mariage.*
ANTIPHERON, ontis. *Qui va toujours devant ſoi.*
ANTIPHONA, æ. *Antienne*: terme de Service Divin.
ANTIPHONARIUM, ii. *Antiphonier* ou *Antiphonaire*: Livre où ſont contenues toutes les antiennes de l'année.
ANTIPHONUM, i. *Antiphone*: terme de Liturgie.
ANTIPHRASIS, is. *Antiphraſe*: terme de Grammaire. *Contrevérité.*

ANTIPODES, um. *Antipodes*, habitans de la terre, diametralement oppoſés les uns aux autres.
ANTIPTOSIS, is. *Antiptoſe*, figure de Grammaire.
ANTIPUGNUNCULUS, i. *Contrepançon.*
ANTIQUARE. *Rejetter, ne pas accepter, s'oppoſer.*
Antiquari. *Se fourvoyer*: terme de Juriſprudence.
ANTIQUARIA, æ. *Femme ſavante, qui a lû, qui cite les Anciens.*
ANTIQUARIUS, ii. *Antiquaire. Bouquineur.*
ANTIQUATIO, onis. *L'action de refuſer, de rejetter, de ne pas recevoir*; *refus, oppoſition.*
ANTIQUATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Antiquare, *& mêmes ſignifications.*
ANTIQUE. *Anciennement. Autrefois. Jadis.*
ANTIQUITAS, atis. *Antiquité. Ancienneté.*
Antiquitatis Studioſus. *Antiquaire.*
Jus antiquitatis. *Ancienneté. Droit d'ancienneté.*
ANTIQUITUS. *Anciennement, jadis, autrefois.*
ANTIQUUS, a, um. *Ancien. Antique. A l'ancienne mode.*
Signum antiquum. *Une Antique*, en fait de beaux arts.
Antiquior. *Plus ancien, antérieur. Doyen.*
Antiquiſſimus, a, um. *Très ancien. Doyen.*
ANTIRRHETIQUA, orum. *Apologie, défenſe, juſtification.*
ANTIRRHINUM, i. *Antirrhinum*, plante.
Antirrhinum arvenſe majus. *Œil de chat*, ou *Muſeau viole*, plante.
ANTISCOMA, æ. *Contrepoids.*
ANTICIUS, lii. *Antiſces*; terme d'Aſtrologie judiciaire. *Antiſcien, Antœcien*; terme de Géographie.
ANTISIODORENSIS, enſe. *Qui eſt d'Auxerre, Auxerrois.*
ANTISSIODORUM, ri. *Auxerre*, ville de France en Bourgogne.
ANTISTARE. *Se tenir devant, être plus avancé. Surpaſſer, exceller.*
ANTISTES, itis. *Premier, Supérieur. Prélat Curé.*
Antiſtitis munus, dignitas, gradus. *Prélature, Dignité de Prélat.*
Tutelci fani antiſtes. *Iman* ou *Imam*; terme de Relation.
ANTISTITA, æ. *Prêtreſſe Abbeſſe.*
ANTISTITOR, & ANTISTOR, oris. *Prépoſé, Intendant.*
ANTISTROPHE, es. *Antiſtrophe*; figure Grammaticale.
ANTITACTÆ, arum: & ANTITACTI, orum. *Antitactes*, ou *Antitactiques*, Hérétiques.
ANTITHALAMUS, i. *Antichambre.*
ANTITHESIS, is. *Antithèſe*: figure de Rhétorique.
ANTITRINITARIUS, a. *Antitrinitaire*, nom d'Hérétiques.
ANTITYPUM, i. *Antitype, Type, figure.*
ANTIVERUCULUM, i. *Contrepoinçon.*
ANTIVESTRÆUM promontorium. *Le Cap de Carnoualles.*
ANTIUM navale, *aujourd'hui* Neptunium. *Voyez ce mot.*
ANTLIA, æ. *Voyez* Antlia, æ.
ANTOECI, orum. *Antœciens*, habitans de la Terre, relativement oppoſés les uns aux autres. *Antipodes.*
ANTOECUS, i. *Anti-Sole.*
ANTONIANUS, i. *Antonien*, nom propre d'homme.
ANTONA Meridionalis. *Sout Hampton*, ville d'Angleterre.
ANTONA Septentrionalis. *Nort-Hampton*, ville d'Angleterre.
ANTONIA, æ. *Antonette*, nom propre de femme.
ANTONIA. *Nom des femmes ſortues de l'ancienne Maiſon Romaine des Antonins.*
ANTONINI, orum. *Antonins, les Religieux de S. Antoine.*
ANTONIUS, ii. *Antoine*, nom propre d'homme.
ANTONOMASIA, æ. *Antonomaſe*, figure de Rhétorique.
ANTORICENSIS, enſe. *Chartrain. Beauſſeron.*
ANTORICUM, ci. *Chartres*, ville de France & capitale de la Beauſſe.
ANTRORSUM. *Par devant.*
Antrorſum retrorſum. *Sens devant-derriere.*
ANTRUM, i. *Antre, caverne, creux ſouterrain.*
ANTRUM Canis. *La Grotte du Chien*, dans le Royaume de Naples.
ANTUERPIA, æ. *Anvers*, ville dans le Brabant.
ANTUERPIENSIS, enſe. *Qui eſt d'Anvers.*
ANTYCIRA, *Antycyre*, Isle dans le Golfe de Zeïton.
ANTYLLIS, is. *Anyllis*, plante.
ANUBIS, is. *Anubis*, ancien Dieu des Egyptiens.

APUBIS, is. *Qui n'eſt pas encore parvenu à l'âge de puberté. Qui n'a pas de poil. Qui eſt ſans nuages.*
ANVERMODIUM, ii. *Envermeu*, bourg de France dans le pays de Caux.
ANULARIS. *Voyez* Annularis.
ANUS, i. *Le fondement, le cul, l'orifice du fondement, le trou du derriere. L'anus, le ſiége*; terme de Medecine. *Brayer*; terme de Fauconnerie. *Pontere*: l'ouverture par où la poule pond.
ANUS, ûs. *Une vieille.*
ANUTERGIUM, ii. *Torche-cul, torche-derriere.*
ANXIARE. *Inquiéter, donner du chagrin, de l'inquiétude.*
ANXIE. *Avec chagrin. Avec inquietude.*
ANXIETAS, atis: & ANXIETUDO, inis. *Anxiété, inquiétude, incertitude, embarras, perplexité, peine d'eſprit, jalouſie, delicateſſe.*
ANXIFER, a, um. *Qui cauſe du chagrin & de l'inquiétude.*
ANXIUS, a, um. *Inquiet, chagrin, qui a de l'inquietude, du ſouci.*
ANXUR, *aujourd'hui* Terracina. *Voyez ce mot.*
ANYPARXIA, æ. *Diſette, pauvreté.*

A O

AONES, um. *Habitans d'Aonie.*
AONIA, æ. *Aonie*, partie de la Béotie.
AONIDES Sorores. *Les Muſes.*
AONIUS, a, um. *Aonien.*
AORISTUS, i. *Aoriſte*: terme de Grammaire.
AORNUS, i. *Aorne*, Lac d'Italie entre Pouzzol & Baies. *Aorne*, ville de la Bretagne *L'Averne.*
AORTA, æ. *Aorte*; terme d'Anatomie.
AOUS fluvius, *aujourd'hui* Polina, *Voyez ce mot.*

A P

APAGE, *Fi, Adieu*: *loin de moi.*
APALAR, & APALARE, tis. *Diſque, aſſiette.*
APAMEA, & APAMIA, æ. *Apamée*, nom de pluſieurs villes. *Apamée de Phrygie. Apamée de Bithynie. Apamée en Médie. Apamée de Syrie* ou *Hama.*
Apamea *Pamiers*, ville de France en Languedoc.
APAMEA, *aujourd'hui* Miana. *Voyez ce mot.*
APAMENSIS, enſe: & Apameus, a, um. *D'Apamée. De Pamiers.*
APAMIÆ, arum. *Pamiers* ville de France dans le Comté de Foix.
APANAMENTUM, & APANAGIUM, ii. Mots de la baſſe Latinité. *Apanage.*
APANARE. *Apanager, donner en apanage.*
APARCHÆ, arum. *Les entrailles des victimes.*
APARCTIAS ventus. *Nord, Biſe, ou l'Ocean*: *Tramontane ou la Mediterranée.*
APARINA, æ: & APARINE, es. *Grateron, Aparine*, plante.
APARWARKA, æ *Aparvnca. Voyez* Paperwarka.
APATE, es. *Fraude*, Déeſſe des anciens Payens, Grecs & Latins.
APATHIA, æ. *Inſenſibilité, indifférence, indolence. Apathie*: terme Philoſophique.
APATURIA, orum. *Apaturies*, fêtes à l'honneur de Bacchus.
APATURUM, i. *Temple de Vénus.*
APECULA, æ. *Petite abeille, mouche.*
APELIOTES, æ. *Le vent d'Eſt*, ou *du Levant.*
APELLA, æ, *Juif, circoncis, ſans prépuce.*
APELLITÆ, arum. *Apellites*. nom de ſecte.
APENARIUS, ii. *Cocher.*
APENNINUS, i. *Apennin*, Montagne.
APER, pri. *Aper, Apre*, ou *Evre*, nom propre d'homme.
APER, pri. *Un ſanglier.*
Aper fœmina. *Une laye.*
Anniculus aper. Nefrens aper. *Un marcaſſin.*
Aper triennis, vel trimus. *Tiéran* ou *Tierſan*: terme de Chaſſe.
Aper quinquennis. *Un ſanglier de cinq ans. Mire*: terme de Chaſſe.
Tempus venandi apros. *La prochaiſon*; terme de Vénerie.
APERIRE. *Ouvrir. Découvrir. Faire paroître, déplier, étaler, épanouir. Fendre.*
Aperire caput. *Mettre chapeau bas, ſe découvrir.*
Januam, feneſtram obturatam aperire. *Démurer. Ouvrir une porte, une fenêtre qui avoit été murée, condamnée.*
Vini dolium aperire. *Mettre une pièce de vin en perce.*
Aperiendi vim habens. *Apéritif.*
APERRÆ, *aujourd'hui* Phinica. *Voyez ce mot.*
APERTE. *Ouvertement, clairement, nettement, nuement, franchement, ſimplement, apertement, naturellement, ſans déguiſement, à découvert, franchement, librement.*
APERTIO, onis. *Ouverture, l'action d'ouvrir.*
APERTUM, i. *Plaine, raze campagne*; *place publique.*
APERTURA, æ. *Ouverture, l'action d'ouvrir.*
APERTUS, a, um. *Ouvert, découvert. Clair, manifeſte, évident, viſible, notoire, déclaré. Franc, libre.*
Apertum latus, pectus. *Découverte*; terme de Maître d'armes.
Apertis januis. *A portes ouvertes, à portes ouvrantes, à l'ouverture des portes.*
APES, is. *Voyez* Apis.
APEX, icis. *Crête, huppe des oiſeaux*; *Cornete*, terme de Fauconnerie. *La pointe, le ſommet, la cime. Le haut, le faîte, le comble. La croupe, le coupeau d'une montagne. Eperon*, terme de Botaniſte & de Fleuriſte. *Timbre*, terme de Blaſon.
Oſſium apex. *La couronne*; terme d'Anatomie.
Apex elibanarius. *Alambic, Chapelle*; terme de Chymiſte.
APEXABO, onis. *Boudin, ſaucifſe, andouille.*
APHACA, æ. *Voyez* Vicia Silveſtria.
APHÆA, æ. *Aphée*, nom de Diane.
APHÆRESIS, is. *Aphérèſe*; terme de Grammaire.
APHELIUM, ii. *Aphélie*; terme d'Aſtronomie.
APHERÆ, *aujourd'hui* Phinica. *Voyez ce mot.*
APHETES, æ. *Signal donné par le Préteur aux quadriges pour partir.*
APHEUS, ei. *Aphée*, ſurnom donné au Dieu Mars.
APHORISMUS, i. *Aphoriſme, ſentence, maxime.*
APHRACTUM, ti. *Sorte de vaiſſeau*, ou *bâtiment couvert de tout côté.*
APHRICA. *Voyez* Africa.
APHRODISIA, æ. *Aphrodiſie*, Iſle de la Mer Perſique. *Aphrodiſie*, nom de pluſieurs villes.
APHRODISIAS. *Aphrodiſiade*, nom propre de Vénus.
APHRODISIUM, is. *Aphrodiſie*, nom de pluſieurs villes, dont une proche d'Autunière, une proche de Chypre, & une autre en Eſpagne.
APHRODISIUM, ii. *Elmadin*, ou *Mahadia*, ville d'Afrique.
APHRODITE, es. *Aphrodite*, nom de Venus.
APHRODITES, is *Aphrodite*, vil'e d'Afrique vers l'Ethiopie.
APHRODITIA, æ. *Aphrodite*, petite région de la Laconie.
APHRONITRUM, i. *Aphronitre, écume de nitre, fleur de nitre.*
APHTA, æ. *Aphte*, ulcere qui vient à la bouche.
APHTHARDOCITA, æ. *Aphthardocite*, nom d'Hérétiques.
APHYA, æ. *Toute ſorte de menu poiſſon, de poiſſon commun.*
APIANUS, a, um. *D'abeilles, qui concerne les abeilles.*
APIANUS, a, um. *Muſcat.*
Apianum vinum. *Muſcadet, muſcatin.*
Apianum malum. *Muſcadet*, ſorte de pommes.
APIARIUM, ii. *Ruche de mouches à miel. Le lieu où l'on met les ruches.*
APIARIUS, ii. *Celui qui élève des mouches à miel qui en a ſoin, qui en fait trafic.*
APIASTRA, æ. *Guêpier*, oiſeau qui mange les guêpes & les mouches à miel.
APIASTRUM, tii. *Mélliſſe*, plante.
APIATUS, a, um. *Mouchetés, marqueté.*
APICA, æ. *Brebis pelée ſous le ventre.*
APICATUS, a, um. *Pointu, huppé.*
APICE. *Voyez* Apex.
APICULA, æ. *Petite abeille. Avette.*
APILASCUS, i. *Pièce de monnoie prête à frapper.*
APINA, æ. *Bicoque de la Pouille.*
APINÆ, arum. *Niaiſeries, bagatelles.*
APIOLUM Malum. *Api*, ſorte de pomme.
APIOS. *Apios*, plante de l'Iſle de Candie.
APIRÆ, *aujourd'hui* Phinica. *Voyez ce mot.*
APIS, is. *Abeille, mouche à miel. Eps*, terme de Coutume.

APIS, idis. *Apis.* Divinité des Egyptiens.
APITHIA, æ. *Incredulité, opiniatreté, obſtination.*
APIUM, ii. *Hache, perſil*; plante. *Api*: Idem.
Apium paluſtre, ſive officinarum. *Celeri.*
APLOMA, atis. *Aplome*; terme de Liturgie.
APLUSTRE, is. APLUSTRA, orum. APLUSTRIA, ium. *Flamme, girouette.*
APOBATERION. *Vers compoſés ſur un départ.*
APOCALYPSIS, is. *Apocalypſe, révélation.*
APOCHA, æ. *Quittance, acquit, reçû, reconnoiſſance.*
APOCOPE, es. *Apocope*, terme de Grammaire. *Racourciſſement.*
APOCRISIARIATUS, ûs. *Dignité d'Apocriſiaire.*
APOCRISIARIUS, ii. *Apocriſiaire. Agent. Envoyé. Garde du Tréſor dans les Monaſteres.*
APOCRYPHI Libri. *Livres apocryphes, douteux.*
APOCRYPHUS, a, um. *Apocryphe, ſuſpect, qui n'eſt pas authentique.*
APOCYNUM, i. *Apocin*, genre de plante.
APODIPNUM, i. *Apodipne*, terme de Liturgie. *Complies. Aprés ſouper.*
APODIXIS, is. *Démonſtration, preuve, évidence.*
APODYTERIUM, ii. *L'endroit des bains où l'on ſe déshabilloit, & où l'on laiſſoit ſes habits.*
APOGÆUM, i. *Apogée*: terme d'Aſtronomie.
APOGÆUS, i. *Vent de terre.*
APOGRAPHUM, i. *Apographe*, copie de quelque livre ou écrit. *Le double. L'expédition. L'Extrait.*
Apographum conficere. *Expedier. Delivrer un Acte tiré d'un dépôt public.*
APOLACTISSARE: & APOLACTIZARE. *Ruer, donner des coups de pied.*
APOLECTI, orum. *Le Conſeil, l'aſſemblée des Magiſtrats d'Eolie.*
APOLLINARIS, is. *Apollinaire*, nom propre d'homme.
APOLLINARISTÆ, arum. *Apollinariſtes*, anciens ſectaires.
APOLLINEUS, a, um. *D'Apollon; qui concerne Apollon.*
APOLLINI ACUM, ici. *Voyez* Polignacum, ci.
APOLLINIS Fanum, *aujourd'hui* Tamicrata. *Voyez ce mot.*
APOLLINIS promontorium. *Le Cap de Raſamuzar dans l'Afrique propre. Le Cap de Tenez, ſur la côte du Royaume d'Alger.*
APOLLINIS urbs magna. *Maoſis*, ville d'Egypte.
APOLLO, inis. *Apollon*, Dieu du Paganiſme.
APOLLONIA, æ. *Apolline, Apollonie, Malogne*, nom propre de femme.
APOLLONIA. æ. *Pollonia, Pirgo* ou *Porgo*, noms propres d'une ville de l'Albanie.
APOLLONIA, æ. *Voyez* Lopadium.
APOLLONIA, orum. *Apollonies*, fêtes à l'honneur d'Apollon.
APOLLONIÆ, *aujourd'hui* Siſſopolis. *Voyez ce mot.*
APOLOGARE. *Rebuter, rejetter. Dire des injures. Poſtuler.*
APOLOGATIO, onis. *Fiction, fable, conte. Invectives, injure. Poſtulation.*
APOLOGETICUS, a, um. *Apologétique, qui contient une Apologie.*
APOLOGIA, æ. *Apologie, défenſe, juſtification.*
APOLOGISMUS, mi. *Mémoire, état, compte. Apologie.*
APOLOGUS, i. *Apologue, fable, conte.*
APOLYTICUM, i. *Apolytique*; terme de Liturgie dans l'Egliſe Grecque.
APOMAGDALIA. *Mie de pain, dont on ſe nettoyoit les mains, & qu'on jettoit enſuite aux chiens.*
APOMECOMETRIA, æ. *Apomécométrie*: l'art qui enſeigne à meſurer la diſtance des choſes éloignées.
APONEUROSIS, is. *Aponeuroſe*. terme de Médecine. *Tendon.*
APONUS, i. *Fontaine d'eau chaude & médicinale proche de Padoue.*
APOPEMPTICON. *Sorte de vers que l'on compoſoit pour ſouhaiter un bon voyage.*
APOPHASIS, is *Déni, refus. Apophaſe*, figure de Rhétorique.
APOPHLEGMATISMI, orum. *Apophlegmatiques. Maſticatoires*, médicamens.
APOPHORETA, orum. *Apophorètes:* Titre de quelques livres des Epigrammes de Martial.
APOPHTHEGMA, tis. *Apophthegme, mot ſentencieux, paroles remarquables. Sentence*, ou *Remarque. Maxime*
APOPHYGE, es: & APOPHYGIS, is. *Apophyge, réchappe*, ou *congé* terme d'Architecture.
APOPHYSIS, is. *Apophyſe*; terme de Médecine. *Mammillaire* ou *Maſtoïde.*
APOPLEXIA, æ. *Apoplexie*, maladie.
APOPLEXIS, is. Idem.
APORIA, æ. *Doute, incertitude, perplexité.*
APORIARE. *Appauvrir, démunir, affliger, réduire à l'extrémité, à la derniere miſere. Douter, balancer.*
APORIATIO, onis. *Pauvreté, beſoin, indigence.*
APORIATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Aporiare, *& les mêmes ſignifications.*
APORON, i. *Apore, problême très-difficile à réſoudre.*
APORRETA, orum. *Les lieux, les commodités, les latrines.*
APOSIOPESIS, is. *Interruption, réticence*; figure de Rhétorique.
APOSPHRAGISMA, atis. *L'empreinte d'un cachet, d'un ſceau. Sceau, cachet.*
APOSTASIA, æ. *Apoſtaſie, déſertion, abandonnement de ſa religion.*
APOSTATA. æ. *Apoſtat. Renigat. Déſerteur.*
APOSTATARE. *Apoſtaſier. Se faire renégat, abandonner ſa religion.*
APOSTATICUS, a, um. *Apoſtatique.*
APOSTATRIX, icis. *Celle qui apoſtaſie. Apoſtate.*
APOSTEMA, atis. *Apoſtume, Apoſtême*; terme de Médecine.
APOSTOLATUS, ûs. *Apoſtolat*, dignité, *ou* miniſtere d'Apôtre.
APOSTOLE. *Apoſtole*, levée qui ſe faiſoit chez les Juifs.
APOSTOLICUS, a, um. *Apoſtolique. Qui vient des Apôtres.*
APOSTOLICI. *Apoſtoliques*, Secte d'Hérétiques.
APOSTOLINUS, i. *Apoſtolin*, nom de Religieux.
APOSTOLIUM, ii. *Temple, Egliſe dédiée à Dieu, ſous le nom & l'invocation d'un Apôtre.*
APOSTOLUS, i. *Apôtre, Envoyé, Diſciple de J. C.*
Apoſtolorum in morem. *Apoſtoliquement.*
Unguentum Apoſtolorum. *Apoſtolorum, onguent de Vénus.*
APOSTROPHA, æ. & APOSTROPHE, es. *Apoſtrophe*, figure de Rhétorique.
APOSTROPHIA, æ. *Nom qu'on donne à Vénus.*
APOSTROPHUS, i. *Apoſtrophe.*
APOTACTITA, æ. *Apotactite*, nom de Secte. *Renoncé.*
APOTHECA, æ. *Magaſin, boutique. Etape.*
Apotheca lignaria. *Bûcher. Cimetier.*
Apotheca fructuum. *Fruiterie, ſerre.*
APOTHECARIUS, ii. *Marchand en boutique, en magaſin Apothicaire.*
APOTHEOSIS, is. *Apothéoſe, déification*; cérémonie païenne.
APOTHESIS, is. *Choix, élite, triage; ce qu'on ſerre.*
APOTOME, es. *Apotome*, terme d'Algébre & de Géométrie.
APOTOMIA, æ. *Apotome*, terme de Muſique.
APOTROPÆUS, i. *Epithète donnée aux Dieux qui éloignent les maux.*
APOZEMA, atis. *Apozeme, décoction.*
APPANAGIUM, ii. *Apanage.*
APPARARE. *Apprêter, préparer. Meubler. Appareiller, aſſortir, apparier.*
Bellum apparare. *Lever des troupes.*
APPARATIO, onis. *Appareil, apprêt, préparatif.*
Carnium apparatio. *Paremens*: terme de Rotiſſeur.
APPARATOR, oris. *Celui qui prépare, qui apprête, qui diſpoſe, qui aſſortit.*
Lapidum apparator. *Appareilleur*; terme de Maçonnerie.
APPARATUS, ûs. *Appareil, préparatif, apprêt. Fourniture, fournitſement, meuble, parade, étalage. Equipage, train, ſuite. Apparat.*
Apparatus belli. *Armement, levées de troupes.*
Apparatus nauticus. *Agrès, grémens*; termes de Marine.
Magnificus, ſed inanis apparatus *Levée de boucliers.*
APPARATUS, a, um. *Apprêté, préparé.*
Apparata ad vulnera curationem medicamenta. *Appareil*; terme de Chirurgie.
APPARERE. *Apparoître, ſe rendre viſible, revenir. Paroître, ſembler.*

APPARITIO, onis. *Apparition. Vue, découverte ſoudaine de choſes ou de perſonnes qu'on voit rarement. Apparition*, terme de Liturgie.
APPARITOR, oris. *Appariteur, Bedeau, Sergent. Huiſſier. Mandeur.*
Apparitoris denunciatio ſcripto conſignata. *Commandement. Exploit.*
Apparitorum officina. *La Barriere des Sergens.*
Apparitor torquatus. *Huiſſier de la Chaîne.*
Saltuarius apparitor. *Sergent traverſier, ſergent dangereux*, termes des Eaux & Forets.
APPARITORIUM, ii. *Le lieu où les Appariteurs s'aſſemblent.*
APPARITURA, æ. *Charge d'Huiſſier; fonction de Sergent, ſergenterie.*
APPELLARE. *Appeller, nommer, déſigner par le nom. Citer, Reclamer. Attoſter, invoquer.*
Appellare litteras. *Epeler.*
Appellare ad ſupremum judicem, ad ſuperius tribunal. *Appeller, interjetter appel*, terme de Palais.
APPELLATIO, onis. *Dénomination. L'action d'épeler les lettres. Appellation, réclamation, appel, & cri qui ſe fait aux montres & revûes. Citation en jugement.*
In abuſu dicendi juris ad regium ſuperius tribunal appellatio. *Appel comme d'abus.*
Jus appellationis habere ad ſupremum ſenatum. *Reſſortir au Parlement.*
Vadantis ad alterum vadem appellatio. *Contre-ſommation.*
Appellationem à vadato factam, alteri vadato denunciare. *Contre-ſommer.*
Appellatio ad principem, ad opem ferendam. *Clameur de Haro.*
APPELLATIVUS, a, um. *Appellatif*; terme de Grammaire.
APPELLATOR, oris. *Appellant*; terme de Palais.
APPELLATORIUS, a, um. *Qui concerne l'appellant, l'appellation.*
APPELLATUS, i. *Appellé. Qualité d'appellé, à la Cour de la Chine.*
APPELLATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Appellare.
APPELLERE. *Aborder, arriver, mouiller, prendre terre ſurgir, atterrir, rendre le bord.*
APPENDERE. *Pendre, appendre, attacher quelque choſe. Peſer, biqueter*; terme de Monnoye.
APPENDICULA, æ. *Diminutif d'*Appendix. *Petit acceſſoire, petit incident, &c.*
APPENDIX, icis. *Annexe. Ce qui eſt de la dépendance, & qui fait partie d'une choſe. Garniture. Acceſſoire. Appanage. Appendice.*
Appendix additicii. *Appentis.*
APPENNAGIUM, ii. *Appanage.*
APPENSUS, a, um. *Appendu, attaché; qui pend, pendu.*
APPENZELLA, æ. *Appenzel*, ville de Suiſſe.
APPETENDUS, a, um. *Deſirable, ſouhaitable, convoitable, concupiſcible.*
APPETENS, entis. *Deſireux, paſſionné, amoureux.*
APPETENTER. *Paſſionnément, ardemment, avec empreſſement.*
APPETENTIA, æ. *Deſir, envie, paſſion, ardeur.*
Appetentiam ſui excitans. *Appétiſſant, qui reveille l'appétit.*
APPETERE. *Deſirer, ſouhaiter, envier, convoiter. Appéter*; terme de grammatique. *Ambitionner.*
Appetendi vis, facultas. *Concupiſcible, appétitif*; termes de Morale.
APPETIBILIS, ile. *Deſirable, ſouhaitable.*
APPETITIO. *Voyez* Appetentia.
APPETITUS, ûs. *Appetit, deſir, convoitiſe, envie, ardeur, paſſion, empreſſement.*
APPETITUS, a, um. *Deſiré, envié, ſouhaité, convoité.*
APPIANUM malum. *Pomme d'api.*
APPIAS, au plur. APPIADES. *Appiades*, Divinités dont les temples étoient proche les fontaines d'Appius.
APPICTUS, a, um. *Participe paſſif d'*Appingere. *Ajouté, joint*, termes de Blaſon.
APPIETAS, atis. *Tout ce qui concernoit Appius.*
APPINGERE, appegi, appactum. *Ajouter, joindre, attacher.*
APPINGERE, appiuxi, appictum. *Peindre auprès, écrire auprès.*
APPIUS, a, um. *Appien. Qui appartient à Appius.*
Appia via. *La voie Appienne.*
APPLAUDERE. *Applaudir, battre des mains.*
APPLAUSOR, oris. *Qui applaudit, flatteur, approbateur.*
APPLAUSUS, ûs. *Applaudiſſement, battement des mains. Acclamation. Félicitation.*
APPLAUSUS, a, um. *Applaudi, approuvé.*
APPLICARE. *Appliquer, mettre deſſus, appuyer. Pouſſer*; terme de Docteur ſur cuir.
APPLICANDUS, a, um. *Applicable.*
APPLICATIO, onis. *Application.*
APPLICATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Applicare, *& les mêmes ſignifications.*
APPLODERE. *Voyez* Applaudere.
APPLORARE. *Pleurer auprès de quelqu'un*, ou *avec quelqu'un.*
APPLOSUS, a, um. *Jetté, briſé contre terre.*
APPLUERE. *Pleuvoir deſſus.*
APPLUMBARE. *Plomber, ſouder.*
APPLUMBATURA, æ. *Plombure, ſoudure.*
APPLUMBATUS, a, um. *Plombé, ſoudé.*
APPLUTUS, a, um. *Lancé, décoché.*
APPONERE. *Appliquer, poſer, mettre une choſe ſur une autre. Apposer. Apoſter.*
APORRIGERE. *Tendre, étendre auprès.*
APPORTARE. *Apporter. Amener.*
APPORTATIO, onis. *L'action d'apporter, de voiturer, de tranſporter. Apport, tranſport, voiture.*
APPOSITE. *Juſtement, fort juſte, à point nommé.*
APPOSITIO, onis. *L'action de poſer une choſe ſur une autre. Appoſition*; terme de Phyſique & de Grammaire.
APPOSITUM, ti. *Epithete.*
APPOSITUS, ûs. *Poſition, application.*
APPOSITUS, a, um. *Appoſé, appoſité.*
APPOTUS, a, um. *Qui a bien bu.*
APPRECARI. *Prier, invoquer.*
Fauſtum diem & anoum precati. *Souhaiter le bon jour & la bonne année.*
APPRECATUS, a, um. *Qui a prié, qui a invoqué.*
APPRECIARE. *Priſer, apprécier, eſtimer, évaluer.*
APPRECIATUS, a, um. *Priſé, eſtimé, apprécié.*
APPREHENDERE. *Prendre, ſurprendre, ſaiſir, appréhender*; terme de Palais.
APPREHENSIO, onis. *Appréhenſion, priſe, capture, ſaiſie. Main miſe*; terme de Coutume & de Juriſprudence feodale.
APPREHENSUS, a, um. *Participe paſſif du verbe* Apprehendere.
APPRESSUS, a, um. *Participe paſſif d'*Apprimere, *& les mêmes ſignifications.*
APPRETIARE: & APPRETIATUS, a, um. *Voyez* Appretiare, *&* Appretiatus, a, um.
APPRIME. *Fort bien, parfaitement, à merveille.*
APPRIMERE. *Preſſer, ſerrer contre.*
APPRIMUS, a, um. *Du premier rang, du premier ordre.*
APPROBARE. *Approuver, agréer, ratifier, recevoir, allouer; autoriſer.*
Ratum approbare. *Entériner*; terme de Palais.
APPROBATIO, onis. *Approbation, agrément, conſentement; aveu, ratification, bon témoignage.*
Computationis approbatio. *Allocation.*
APPROBATOR, oris. *Approbateur; qui approuve, qui agrée, qui conſent, qui donne ſon ſuffrage.*
APPROBATUS, a, um. *Approuvé, agréé, ratifié, alloué. Avoué.*
APPROBE. *Fort bien, en perfection, à merveille.*
APPROBRAMENTUM, ti. *Opprobre, infamie, ignominie, affront.*
APPROBUS, a, um. *Très-ſage, très-honnête; rempli d'honneur, de probité.*
APPROMISSOR, oris. *Caution, garant, répondant, obligé.*
APPROMITTERE. *Cautionner, garantir, répondre, s'obliger.*
APPRONARE. *Se proſterner, ſe mettre à genoux.*
APPROPERARE. *Avancer, s'approcher.*
APPROPERATUS a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*
APPROPINQUARE. *Approcher, s'avancer.*
APPROPINQUATIO, onis. *Approche, proximité, voiſinage.*
APPROPIARE. *Voyez* Appropinquare.
APPULSUS, a, um. *Participe paſſif d'*Appellere.
APPULSUS, ûs. *Abord, affluence. Abordage, amarage. Arrivage.*
APRARIUS, a, um. *De ſanglier; qui concerne le ſanglier.*

APRI, ii. *Voyez* Aper, ri.
APRICARI. *S'exposer au ſoleil, ſe tenir au ſoleil.*
APRICATIO, onis. *Expoſition au ſoleil.*
Crevi matutina apricatio. *Reſſui*; terme de Vénerie.
APRICITAS, atis. *Beau temps, temps ſerein.*
APRICUS, a, um. *Qui eſt expoſé au ſoleil, & à l'abri du vent: ſain & net.*
Aprico in loco. *A découvert; à l'air.*
Apricæ fauces. *Abri, rade où l'on met les vaiſſeaux à couvert des vents. Cale, calangue*; terme de Marine.
APRILIS menſis. *Le mois d'Avril.*
APRILIS, ile. *D'Avril.*
APRIMONASTRERIUM, ii. *Ebersheim*, ou *Ebers-munſter*: bourg d'Alſace.
APRINUS, a, um. *De ſanglier; qui concerne le ſanglier.*
APRONIA, æ. *Bryone, couleuvrée*, plante.
APROSITOS Inſula. S. Blandani. *Encubierta*; Iſle de l'Océan Atlantique.
APROX S, is. *De la nuit.*
APRUGNA, æ. *De la chair de ſanglier.*
APRUGNUS, a, um. *De ſanglier.*
Aprugnum roſtrum. *Boutoir. Le bout du groin du ſanglier.*
Aprugni roſtri impreſſum ſolo veſtigium. *Bauge*: terme de Vénerie.
Aprugni dentes falcati. *Broches. Défenſes du ſanglier.*
Aprugno denie vulnus inſixum cani. *Déconfire.*
APRUTIUM, ii. *L'Abruzze*, dans le Royaume de Naples.
APRUTIUM, & APRUTINA Civitas, *aujourd'hui* Theramum. *Voyez ce mot.*
APSIS, idis. *Voûte, arcade. Diſque, plat, aſſiette.*
Apſides. *Aſſiettes; l'Apogée & le Périgée*: terme d'Aſtronomie.
APTA Julia. *Apt*: ville de France, en Provence.
APTARE. *Ajuſter, accommoder, raccommoder, agencer, appliquer.*
APTATIO, onis. *L'action d'ajuſter, d'aſſortir, d'approprier. Habillage*: terme de Cuiſine & de Rôtiſſeur.
APTATUS, a, um. *Participe d'*Aptare. *Adapté, ajuſté, & les autres ſignifications de ſon verbe.*
APTE, aptius, iſſime. *Juſte, juſtement, fort bien, conformément, à propos.*
APTERA, APTERIA, APTERON: *aujourd'hui* Palæocaſtrum, en. *Palæocaſtro*, bourg de l'Iſle de Candie.
APTITUDO, inis. *Aptitude, capacité, diſpoſition, facilité, juſteſſe.*
APTUS, a, um. *Ajuſté, aſſorti, approprié, juſte, pertinent, admiſſible, convenable. Commode, propre, facile, aiſe, doux. Capable, habile.*
Aptum facere. *Habiliter.*
APUA, æ. *Loche*, ou *Anchois*, petit poiſſon.
APUA, æ; *aujourd'hui* Pons tremulus. *Pontremole*, petite ville des Etats de Toſcane.
APUANI, orum. *Les peuples. Les peuples de Pontremole.*
APUD. *Chez, auprès, proche; devant; devers, par devers.*
APULIA, æ. *La Pouille. L'Apouille*, dans le Royaume de Naples.
Apulia Daunia. *La Capitanate.*
APULIÆ, arum. *Voyez* Meſſapia.
APULUS, a, um. *Qui eſt de la Pouille.*
APUS, Apodis. *L'oiſeau de paradis, grande hirondelle, grand martinet, martin-pêcheur. Alerion ou moutardier.*
APUSIA, æ. *Abſence, privation, perte.*
APYRA, *aujourd'hui* Phinica. *Voyez ce mot.*
APYRINUS, a, um. *Dont le noyau eſt tendre.*
Apyrina mala. *Grenade*, fruit.
APYROTHOS, & APYROTOS, i. *Qui réſiſte au feu. Eſcarboucle.*

A Q

AQUA, æ. *Eau*, Elément.
Aquæ potator. *Buveur d'eau. Hydropote.*
Aqua ſtagnans. *Eau morte.*
Auratiæ diremptionis adminiſtra aqua. *Eau de départ*; terme de Monnoie.
Aqua muſſa. *Hydromel.*
Aqua ex ſacchari arundinibus vi ignis extracta. *Rum*; eſpèce d'eau-de-vie que l'on tire des cannes de ſucre.
Aqua naphta. *Eau de naffe* ou *de naphe.*

AQUA marina. *Aigue-marine*, pierre précieuſe.
AQUA Sparta. *Aigue perſe*, en Auvergne.
AQUA Virginea. *Fontana*, ou *Aqua di Trevi.*
AQUÆ Auguſtæ. *Dax* ou *Dacqs*, ville de France, en Gaſcogne.
AQUÆ grani, *ou* Aquiſgranum. *Aix la-Chapelle*, ville Impériale dans le Duché de Juliers.
AQUÆ in Uttâ *ou* Uttâ. *Aix en Otte* ou *en Ote*, ville *ou* bourg de France dans le Sénonois.
AQUÆ Labodæ, *aujourd'hui* Sacca. *Voyez ce mot.*
AQUÆ Lupiæ. *Voyez* Guadalupia.
AQUÆ Matriacæ. *Voyez* Viſbada.
AQUÆ Meron. *Houlé-Panias*, petit lac de Judée.
AQUÆ mortuæ. *Aigues-mortes*, dans le Languedoc.
AQUÆ S. Medu ſi. *Mion*, bourg de France, en Auvergne.
AQUÆ Sextiæ. *Aix*, Capitale de la Provence.
AQUÆ Tarbellicæ. *Dax* ou *Dacqs*, ville de France, en Gaſcogne.
AQUÆ Veteres. *Oudewater*, petite ville des Provinces-Unies.
AQUÆ Vivæ. *Aigues-vives*, en Touraine.
AQUABELLICHUM. *Voyez* Waſſerbillichum.
AQUÆDUCTUS, us. *Aqueduc, canal, conduit, tuyau.*
Aquæductus ad navis antliam. *Vitonnieres, butonnieres, anguillers*; terme de Marine.
AQUÆMANALIS, *ou* AQUÆMANILE, is. *Aiguiere, pot à l'eau.*
AQUALATUM, ii. *Tgualada*, bourg de la Catalogne.
AQUALICULUS, li. *Le ventre. Auge à cochons.*
AQUALICUS, i. *Le ventre. Auge à cochons. Un gros bayangras.*
AQUALIS, is. *Aiguiere, pot à l'eau.*
AQUANS, antis. *Qui puiſe de l'eau.*
AQUARI. *Faire aiguade, faire de l'eau*: terme de Marine. *Faire proviſion d'eau. Mener boire, mener à l'abreuvoir.*
AQUARIA, æ. *Yvoire*, bourg du Chablais, en Savoie.
AQUARIOLUM, li. *Evier.*
AQUARIOLUS, oli. *Qui ſert les femmes de débauche; qui eſt attaché à une ſervante.*
AQUARIUM, ii. *Abreuvoir, réſervoir, évier, mare, égout. Tombre.*
AQUARIUS, ii. *Le Verſeau*, Signe du Zodiaque.
AQUARIUS, a, um. *Qui concerne l'eau.*
Urceus aquarius. *Aiguiere, pot à l'eau.*
Aquarius ſulcus. *Canal. Creux que l'on fait dans les terres pour en faire écouler les eaux.*
AQUATICUS, a, um. *Aquatique. Qui vit dans l'eau. Hydrophique.*
AQUATILIS, ile. *Aquatile. Qui naît ou ſe meurt dans l'eau.*
AQUATIO, onis. *Proviſion d'eau-douce. Aiguade*: terme de Marine.
AQUATOR, oris. *Qui fait proviſion d'eau. Qui va faire aiguade.*
AQUATUS, a, um. *Mélangé d'eau. Qui eſt clair comme de l'eau; qui coule. Aqueux.*
AQUAVIA, & AQUALIVA, æ. *aujourd'hui* Teplicza. *Voyez ce mot.*
AQUENSIS civitas. *Aix*, Capitale de la Provence.
AQUENSIUM urbs. *Acqs*, ou *Dax*, ville de Gaſcogne.
AQUILANUM, i. *Evian*, petite ville du Chablais, en Savoie.
AQUIFOLIA, æ; & AQUIFOLIUM, lii. *Houx*, arbriſſeau.
Aquifolius tetra conſita. *Houſſaye.*
AQUIFOLIUS, a, um. *De houx.*
AQUILA, æ. *Aigle*, oiſeau. *L'enſeigne des Légions Romaines.*
Aquilæ pullus. *Aiglat, Aiglon*: le petit d'une Aigle.
Aquila alba. *Aigle blanc*; terme de Chymie.
Junior aquila. *Aiglette.*
Minor aquila roſtro & unguibus mutila. *Alérion* ou *Alérion*; terme de Blaſon.
AQUILA, æ. *L'Aigle*, ville en Normandie.
AQUILÆ, arum. *aujourd'hui* Iſola. *Voyez ce mot.*
AQUILEGIA, æ. *Ancolie, Colombine*, herbe *ou* fleur.
AQUILEIA, & AQUILEGIA, æ. *Aquilée*, ville d'Italie, dans le Frioul.
AQUILEX, egis. *Fontainier* ou *Fontenier. Qui a ſoin des fontaines.*
AQUILICIA, orum. *Fêtes* ou *Sacrifices pour demander de la pluie.*

AQUILIFER, eri. *L'Officier qui portoit l'Aigle Romaine. L'enseigne.*
AQUILIMENSIS. *Voyez* Inculiſma.
AQUILINA Silva. *La Forêt Iveline; les bois de Rambouillet.*
AQUILINA. *Voyez* Aquilegia.
AQUILINUS, i. *Aquilus, Aigulin, Evilin*: nom propre d'homme.
AQUILINUS, a, um. *Aquilin, d'Aigle.*
AQUILO, onis. *La biſe. Nord nord-eſt. La Tramontane, le vent du Septentrion.*
AQUILONÁRIS, are. *Aquilonaire, Boréal, Septentrional.*
AQUILONIUM, ii. *Aiguillon*, ville de Guienne.
AQUILONIUS, a, um. *Aquilonaire, Boréal, Septentrional.*
AQUILUS, a, um. *Noiraſtre, brun, baſanné.*
AQUINAS, atis. *Du dioceſe d'Aquin.*
AQUINUM, i. *Aquin*, ville d'Italie, dans la Terre de Labour.
AQUISEXTANUS, a, um. *Qui eſt d'Aix, en Provence.*
AQUISGRANUM, i. *Aix-la-Chapelle.*
AQUISGRANUS, a, um. *Qui eſt d'Aix la-Chapelle.*
AQUISTRIA. *Voyez* Guiſtriun.
AQUITANIA, æ. *L'Aquitaine: la Guienne*, grande Province de France.
AQUITANICUS, a, um. *De Guienne, d'Aquitaine.*
Mare Aquitanicum. *La mer de Gaſcogne: la grande Baie de France.*
AQUITANUS, a, um. *Aquitain. Qui eſt d'Aquitaine: de Guienne.*
AQUIVERGIA; Aquarum divergia. *Eauxverſant. La pente qui fait couler les eaux.*
AQUOSITAS, atis. *Humeur, pituite. Phlegme*: terme de Chymie.
AQUOSUS, a, um. *Aqueux, pluvieux, humide.*
AQUULA, æ. *Petit ruiſſeau.*

A R

ARA, æ. *Autel.*
Ara princeps, primaria. *Maître Autel.*
Æræ ſummo in receſſu lignea compages impoſita cui taberna-culum obveritur. *Couvreaîle*: terme d'Architecture.
ARÆ. *Rochers, écueils, bancs de ſable entre la Sardaigne & l'Afrique. Quais, levées, digues, môles.*
ARABA, æ. *Noiſetier oriental*, plante.
ARABARCHES, æ. *Intendant d'Arabie. Chef de Publicains.*
ARABARCHIA, æ. *Intendance d'Arabie. Place de Fermier Général.*
ARABIA, æ. *Arabie*: *grande contrée d'Aſie.*
Arabia Petræa. *L'Arabie Pétrée*, dont Pétra eſt la Capitale.
Arabia Felix, Eudæmon. *L'Arabie Heureuſe.*
Arabia Deſerta. *L'Arabie Déſerte.*
ARABICUS, a, um. *Arabeſque. Arabique. A la maniere des Arabes. Arabique*, nom de Secte. *Arabique*, titre donné à l'Empereur Sévere.
Arabicum idioma. *Arabiſme.*
ARABILIS, ile. *Labourable.*
ARABO fluvius. *Le Rab* ou *Raab*: riviere.
ARABO Inſula. *L'Iſle de Raab*, dans la riviere de ce nom, en Hongrie.
ARABS, bis. *Arabes*, peuples d'Aſie. *Avare, uſurier. Cruel.*
Arabs mulier. *Arabeſſe.*
ARACHUS, i. *Veſce ſauvage.*
ARACIA, æ. *Figue Blanche.*
ARÆOMETRUM, i. *Arèometre*, ou *Peſeliqueur*, inſtrument d'expériences Phyſiques.
ARAGONIA, æ. *Aragon*, Royaume en Eſpagne.
ARAGONIUS, i. *L'Aragon*, fleuve d'Eſpagne.
ARANEA, æ. *Araignée*, inſecte. *Toile d'araignée.*
Sacculus araneatum plenus. *Diſette d'argent. Impécunioſité.*
ARANEOLUS, i. *Petite araignée.*
ARANEOSUS, a, um. *Plein de toiles d'araignées. Qui concerne l'araignée.*
ARANEUS, i. *Araignée*, poiſſon à coquille.
ARAR, ris: & ARARIS, tis. *La Saône*, grande riviere de France.
ARARE. *Labourer, cultiver la terre.*
Rude ſolum arare. *Défricher.*

ARARIUM, ii. *Araire*, terme de Coutume.
ARATIO, onis. *Labourage, culture, labour.*
Arationes. *Terres en labour, champs cultivés.*
ARATIUNCULA, læ. *Petit morceau de terre labourable.*
ARATOR, tis. *Laboureur.*
Arator inculæ terræ. *Défricheur.*
ARATORIUS, a, um. *De laboureur, de labourage.*
ARATRARE. *Labourer pour la ſeconde fois, biner, donner une ſeconde façon à la terre.*
ARATRUM, tri. *Charrue.*
Solum quo in arando vel duo vel tria aratra occupari poſſunt. *Terre à deux, à trois charrues.*
Aratri latus. *Haie*, terme de Laboureur.
Aratrum primò proſcindere. *Déchaumer*; terme d'Agriculture.
Aratro viam publicam attingere, proſcindere. *Empiéter ſur le grand chemin avec la charrue*: *eſpiéter*, terme de Coutume.
ARATURA, æ. *Labour, labourage, culture de la terre.*
ARATUS, a, um. *Labouré, cultivé.*
ARAURIS, is. *L'Erault* ou *l'Errault*, ou *l'Aireau*: riviere de France, dans le Languedoc.
ARAUSIO; ARAUSIUM Cavarum; ARAUSIONENSIS Civitas. *Orange*, ville Capitale de la Principauté d'Orange.
ARAUSIONENSIS Principatus. *La Principauté d'Orange.*
ARAUSICANA arx. *Le Fort d'Orange*, dans le nouveau Pays-Bas, en l'Amérique Septentrionale.
ARAXES, is. *Araxe*, fleuve d'Armenie.
ARAXEUS, a, um. *De l'Araxe.*
ARBA, bæ. *Rab* ou *Arbe*, iſle du Golfe de Veniſe.
ARBALISTA, æ. *Arbalète. Voyez* Baliſta.
Arbaliſtæ ſpecies quindecim pedibus longa. *Ribaudequin*: terme de l'ancienne Milice.
ARBATILICENSIS. *Voyez* Herbatilicus.
ARBATILICUM. *Voyez* Herbatilicum.
ARBELA. *Voyez* Jerbela.
ARBELA, æ. *Arbeles*, ville d'Aſie.
ARBELLA, orum. *Arbelles*, ville d'Aſſyrie.
ARBILLA, æ. *Embonpoint, graiſſe, ſuif.*
ARBITER, tri. *Arbitre, arbitrateur, eſtimateur. Juge. Maître ſouverain. Médiateur, entremetteur, appoinſeur, amiable compoſiteur. Auſtrégue*, Juge en Allemagne.
Tertius arbiter. *Sur-arbitre.*
Per arbitros. *Arbitralement, à l'amiable.*
ARBITRA, æ. *Femme juge, arbitre.*
ARBITRALIS, ale. *Arbitral, arbitraire.*
ARBITRARE: & ARBITRARI. *Croire, penſer, juger, s'imaginer.*
ARBITRARIO. *Arbitrairement, à ſon choix, à ſa volonté.*
ARBITRARIUS, a, um. *Arbitraire. Qui dépend de l'opinion, de l'eſtimation des hommes. Arbitral.*
ARBITRATOR, oris. *Arbitrateur*, ou *amiable compoſiteur.*
ARBITRATUS, ûs. *Arbitrage. Voyez* Arbitrium.
ARBITRATUS, a, um. *Arbitré, jugé par arbitre, unidé par arbitrage.*
ARBITRIUM, trii. *Arbitre. Libre arbitre. Arbitrage. Jugement, volonté, diſcrétion, diſpoſition. Fantaiſie, mode, gré. Liberté. Aiſeei.*
Rem alicujus arbitrio permittere. *Paſſer quelque choſe par compromis.*
Pro arbitrio tuo age omnia. *Soyez le maître abſolu: taillez, rognez, comme il vous plaira.*
Militis ſuo arbitrio permittere. *Laiſſer vivre les ſoldats à diſcrétion.*
In alterius arbitrio poſita conditio; alterius arbitrio ſubjecta conditio. *Dépendance, ſujettion, infériorité.*
Ex alterius arbitrio. *D'une maniere dépendante. Dépendamment.*
ARBOR, oris. *Arbre. Mât, arbre de moulin. Arbre de preſſoir. Bois.*
Arbor coactæ brevitatis. *Arbre nain.*
Arbor in corbe. *Arbre en mannequin.*
Arbor arbori ingenuæ inſita. *Arbre ſur franc.*
Arbor arbori ſilveſtri inſita. *Enté ſur ſauvageon.*
Arbor Judæ. *Arbre de Judas. Argéran*, mot Perſan.
Arbor conſanguinitatis. *Arbre généalogique.*
ARBORARIUS, a, um. *Branchier. Qui vole de branche en branche. Qui ſe plaît parmi les arbres. Qui perche.*

ARBORATOR, oris. *Qui a ſoin des arbres, qui en plante. Jardinier.*
ARBOREA. *Voyez* Oriſtanum.
ARBORENSIS Marchionatus, ûs. *Le Marquiſat d'Oriſtagne*, dans l'Iſle de Sardaigne.
ARBORESCENS, entis. *Boiſeux.*
ARBORESCERE. *Croître en arbre, avoir la nature de l'arbre.*
ARBORETUM, ti. *Boſquet, pépinière, lieu planté d'arbres.*
ARBOREUS Sinus. *Voyez* Oriſtaneuſis Sinus.
ARBORICI, orum. *Arboriques*, Peuples Chrétiens ſous Clovis.
ARBOS, oris. *Arbre fruitier.*
ARBUM. *Voyez* Arba.
ARBURGUM, gi. *Voyez* Varburgum.
ARBUSCULA, æ. *Arbriſſeau, ſous-arbriſſeau, petit arbre, arbre nain.*
ARBUSTARE. *Planter des arbres.*
ARBUSTATUS, a, um. *Planté d'arbres.*
Arbuſtatæ muro arbores. *Eſpalier.*
ARBUSTIVUS, a, um. *Planté d'arbres.*
ARBUSTULA. *Voyez* Arbuſcula.
ARBUSTUM, ti. *Jardin, verger, pépiniere, boſquet.*
ARBUTEUS, a, um. *D'arboiſier*, ou *d'arbouſier.*
ARBUTUM, ti. *Arbouſe*, ou *Arboiſe*; *fruit de l'Arbouſier.*
ARBUTUS, i. *Arbouſier*, arbre.
ARCA, æ. *Arche. Coffre. Banque. L'Arche de Noé.*
Arcarum opifex. *Mallier. Coffretier. Bahutier.*
Arca cametata. *Bahut.*
Arca ærea. Arca argentaria. *Coffre-fort.*
In arca ſervare. *Encaiſſer, encoffrer.*
Fornicis arca. *Fourche, panache, pendentif*: terme d'Architecture.
ARCADES, dum. *Arcadiens, les peuples d'Arcadie.*
ARCADIA, æ. *Arcadie*, ancienne Province du Peloponeſe.
ARCADIA, æ. *Arcadie*, nom de femme.
ARCADICUS, a, um. *Arcadique; qui dépend de l'Arcadie.* C'eſt auſſi le nom d'une milice établie par Arcadius.
ARCADIUS, ii. *Arcade*, nom propre d'homme. *Arcadien; qui eſt d'Arcadie.*
ARCADIUS fluvius. *La Spirnazza*, ou *le Stromio*, riviere de la Morée.
ARCANE, ou Arcanò. *En ſecret, en particulier, ſecrétement.*
ARCANUM, i. *Secret, myſtere.*
ARCANUS, a, um. *Secret, caché, impénétrable, inviſible, myſtérieux.*
ARCARIUS, ii. *Caiſſier, Banquier. Bahutier.*
ARCAS, dis. *Arcadien, qui eſt d'Arcadie.*
ARCATUS, a, um. *Courbé, fait en arc.*
ARCELLA, æ. *Petit coffre, malle, bahut. Berceau, treille.*
ARCELLATUS, a, um. *Fait en berceau.*
ARCERA, æ. *Brancard, litiere. Chariot, caiſſon, fourtout.*
ARCERE. *Chaſſer, repouſſer, empêcher d'entrer. Mander, faire venir.*
ARCESSERE. *Mander, appeller, faire venir, envoyer chercher.*
ARCESSITOR, oris. *Qui va querir, qui fait venir.*
ARCESSITUS, a, um. *Mandé, appellé. Mandé, forcé.*
ARCESSITUS, ûs. *Mandement, ordre de venir.*
ARCHAICUS, a, um. *Fait à l'antique, à l'ancienne mode. Gothique.*
ARCHAISMUS, mi. *Façon de parler imitée des anciens; maniere de parler qui a vieilli, qui n'eſt plus d'uſage.*
ARCHANGELICA, æ. *Angelique de la grande eſpece*, plante.
ARCHANGELOPOLIS, is. *Archangel*, ville de Moſcovie.
ARCHANGELUS, i. *Archange*, prince des Anges.
ARCHETYPUM, & ARCHETYPUS, i. *Original, patron, modéle. Parangon. Prototype. Protocole. Matrice; l'étalon général des poids & meſures. Archétype*: terme de Philoſophie.
Applicito archetypo figuram delineare. *Patronner*: terme de Cartier.
ARCHETYPUS, a, um. *Original.*
Exemplar archetypum. *Manuſcrit. Copie*: en terme de Libraire, *Etalon.*
Deſcriptio exemplari archetypo penitus plane ſimilis. *Copie figurée.*
ARCHIACOLYTHUS, thi. *Archiacolythe*, Dignité Eccléſiaſtique.
ARCHIATER, tri: & ARCHIATRUS, tri. *La Nobleſſe comitive.*
Archiatrorum comes. *Le premier Médecin du Roi.*
Archiater, protoiatrus regis Perſarum. *Akym-Bachi*; terme de Relation.
ARCHICAMERARIUS, ii. *Archicamérier*, ou *Archichambellan*, Officier de l'Empire.
ARCHICANCELLARIUS, ii. *Archichancelier*, Charge anciennement en uſage en France.
ARCHICANTOR, oris. *Archichantre*, Dignité Eccléſiaſtique.
ARCHICAPELLANUS, i. *Archichapelain*; Titre que l'on donnoit autrefois au Grand-Aumonier de France.
ARCHICHIRURGUS, i. *Chirurgien Major.*
ARCHICHORUS, i. *Grand-Chantre.*
ARCHICOMES, itis. *Archicomte.*
ARCHIDAPIFER, i. *Archiécuyer tranchant. Archimaître-d'Hôtel*, ou *Grand-maître d'Hôtel.*
ARCHIDIACONATUS, ûs. *Archidiaconat; Office de l'Archidiacre.*
ARCHIDIACONUS, i. *Archidiacre*, Supérieur Eccléſiaſtique dans une certaine partie du Dioceſe.
Dioceſeos pars Archidiaconi viſitationi ſubjecta. *Archidiaconé.*
ARCHIDUCATUS, ûs. *Archiduché.* Terre érigée ſous ce titre.
ARCHIDUCISSA, æ. *Archiducheſſe.*
ARCHIDUX, cis. *Archiduc. Celui qui a une prééminence qui l'éleve au deſſus des autres Ducs.*
ARCHIEPISCOPALIS, ale. *Archiépiſcopal. Qui regarde l'Archevêque.*
ARCHIEPISCOPARI. *Etre fait ou ſacré Archevêque.*
ARCHIEPISCOPATUS, ûs. *Archiépiſcopat*, Dignité Eccléſiaſtique *Archevêché*; terme de Géographie.
ARCHIEPISCOPUS, i. *Archevêque. Prelat métropolitain.*
ARCHIERARCHUS, i. *Archiérarque. Chef de la Hiérarchie. Chef de l'Egliſe.*
ARCHIEUNUCHUS, i. *Archieunuque. Chef des Eunuques.*
ARCHIGALLUS, i. *Archigalle*, chef des Prêtres de Cybele.
ARCHIGERON, ontis. *Agent à la Cour d'un Prince.*
ARCHIGRAPHUS, i. *Chancellier*, chef des Notaires.
ARCHIJUSTITIARIUS, ii. *Grand Juſticier en Angleterre.*
ARCHILEVITA, æ. *Archelévite* ou *Archidiacre.*
ARCHILIBRARIUS, ii. *Archi-Imprimeur.*
ARCHILOCHIUS, a, um. *Archiloque*; terme de Poëſie.
ARCHILOGOTHETA, æ. *Chancelier, Archi-chancelier.*
ARCHIMAGIRUS, i. *Chef de cuiſine, Maître-Queux.*
ARCHIMANDRITA, æ. *Archimandrite. Abbé.*
ARCHIMARESCHALLUS, i. *Archimaréchal. Grand Maréchal de l'Empire.*
ARCHIMIMUS, i. *Archimime. Archi bouffon, maître-bouffon.*
ARCHIMINISTER, tri. *Premier Miniſtre.*
ARCHIMONASTERIUM, ii. *Archimonaſtere*, titre de quelques Monaſteres célébres.
ARCHINOTARIUS, ii. *Archinotaire. Chef des Notaires*, ou *Sécrétaire du Roi.*
ARCHIOECONOMUS, i. *Celui qui a inſpection ſur les Oeconomes.*
ARCHIOENOCHUS, chi. *Grand Echanſon, grand Bouteiller.*
ARCHIOTA, æ. *Archiviſte, qui a ſoin des Archives.*
ARCHIPARAPHONISTA, tæ. *Grand Chantre*; *Archiparaphoniſte chez les Grecs.*
ARCHIPATER, tris. *Archipere. Archevêque.*
ARCHIPELAGUS, i. *Archipel*, ou *Archipélage*; terme de Géographie.
ARCHIPERACITA, æ. *Archipéracite*, Officier dans les Académies Juives.
ARCHIPHORISTA, æ. *Voyez* Archiparaphoniſta.
ARCHIPHYLAX, acis. *Premier Garde, Chef des Gardiens.*
ARCHIPINCERNA, æ. *Archiéchanſon. Grand Echanſon de l'Empire.*
ARCHIPIRATA, æ. *Chef de Corſaires, de Pirates. Armateur.*
ARCHIPOLITES, is. *Archevêque.*
ARCHIPONTIFEX, icis. *Archevêque.*
ARCHIPPOCOMUS, i. *Grand-Ecuyer, Connétable.*
ARCHIPPUS, i. Idem.
ARCHIPRÆSUL, ulis. *Archevêque.*

ARCHIPRESBYTER, i. *Archiprêtre. Curé.*
ARCHIPRESBYTERATUS, ûs. *Archiprêtré, dignité de l'Archiprêtre.*
ARCHIPRIOR, oris. *Archiprieur, Grand Maître de l'Ordre des Templiers.*
ARCHISACERDOS, otis. *Archiprêtre.*
ARCHISCHOLARIS, is: & ARCHISCHOLUS, i. *Ecolâtre.*
ARCHISCRINIUS, ii. *Trésorier d'une Eglise.*
ARCHISENESCHALLUS, i. *Archisenéchal, Grand Sénéchal, Grand Maître de la Maison du Prince.*
ARCHISESCALLUS, i. *Voyez* Archisenescallus.
ARCHISTRATEGUS, gi. *Grand Maréchal. Généralissime. Connétable.*
ARCHISUBDIACONUS, i. *Archisoûdiacre.*
ARCHISYNAGOGUS, i. *Chef de la Synagogue.*
ARCHITECTA, æ. *Architecte.*
ARCHITECTARI. *Bâtir, conduire un bâtiment.*
ARCHITECTATIO, onis: & ARCHITECTIO, onis. *Le travail de l'Architecte.*
ARCHITECTO, onis: & ARCHITECTON, oois. *Architecte.*
ARCHITECTONICE, es. *L'Architecture.*
ARCHITECTONICUS, a, um. *Ce qui concerne l'Architecture.*
ARCHITECTONOGRAPHIA, phiæ. *Architectonographie. Description des bâtiment.*
ARCHITECTURA, æ. *L'Architecture.*
Architectura militaris. *La Fortification: l'art de fortifier.*
ARCHITECTUS, i. *Architecte. Inventeur, conducteur.*
ARCHITELONES, nis. *Chef des Publicains. Fermier Général.*
ARCHITHALASSIA, æ. *Amirauté; Charge d'Amiral, l'Intendance des Mers.*
ARCHITHALASSIUS, ii. *Amiral. Qui commande les armées navales.*
ARCHITHALASSUS, i. *Amiral.*
ARCHITHEORUS, ri. *Intendant des spectacles.*
ARCHITHESAURARIUS, ii. *Architrésorier, Grand Trésorier de l'Empire.*
ARCHITRIA, æ. *Cellule.*
ARCHITRICLINUS, i. *Maître d'Hôtel. Majordome.*
ARCHITYPOGRAPHUS, i. *Archi Imprimeur.*
ARCHIUM, *ou* ARCHIVUM, i. *Archives: le Trésor des Chartres.*
ARCHONTES, tis. *Archonte, Magistrat d'Athenes.*
Archontis dignitas. *Archontat.*
ARCHONTICI, orum. *Archontiques*, Sectaires hérétiques.
ARCHONTOPOLUS, i. *Celui qui porte l'epée devant l'Empereur. Connétable, Grand Ecuyer.*
ARCHOS, *ou* ARCHUS, chi. *Le Prince, le premier.*
ARCIFINALIS, ale: & ARCIFINIUS, ii. *Champ borné par une montagne, une forêt, une riviere, un grand chemin.*
ARCITENENS, entis. *Qui tient un arc. Le Sagittaire*, signe du Zodiaque.
ARCONTIUS, ii. *Aconis*, nom propre d'homme.
ARCTARE. *Serrer, resserrer, retrecir, presser, étrangler.*
ARCTATIO, onis. *Resserrement, rétrecissement.*
ARCTATUS, a, um. *Participe d'*Arctare. *Serré, resserré, rétréci.*
ARCTE, arctiùs, arctissimè. *Etroitement, à l'étroit.*
Arctius aliquem habere, coercere. *Tenir de court, donner peu de liberté.*
ARCTICUS, a, um. *Arctique*: terme d'Astronomie.
ARCTOPHYLAX, acis. *Bootès, ou le Bouvier*, Constellation.
ARCTOS, ûs. *L'Ourse, la grande & la petite Ourse*, Constellation du cercle Arctique.
ARCTURUS, i. *Arcture*, étoile.
ARCTUS, a, um *Etroit, serré.*
Arctus equus *Cheval effrae, ou étroit*; termes de Manège.
ARCUA, æ. *Arçon*; terme de Sellier.
ARCUARE. *Arquer, courber en arc. Baisser*; terme de Vigneron.
ARCUARIUS, ii. *Faiseur d'arcs.*
ARCUARIUS, a, um. *Qui concerne les arcs.*
ARCUATIM. *En forme d'arc.*
ARCUATIO, onis. *Courbure, bombement, bouge.*
ARCUATUS, a, um. *Courbe en arc. Arqué*; terme de Manège.
Fundum arcuatum. *Cul de lampe*, terme d'Architecture & de Menuiserie.
ARCUBALISTA, æ. *Arbalête*, espece de serpent.
ARCUBALISTARIUS, ii. *Arbalêtrier, qui tire de l'arbalête.*
ARCUDIA, iæ. *Arcudia*, ou *Larcudia*, ou *Lacudia*; petite ville de Barbarie en Afrique.
ARCULA, æ *Petit coffre, coffret. Ecrin. Bagnier.*
Arcula vinaria. Arcula divisa in cellulas capiendis lagenis comparatas. *Casiere.*
ARCULARIUS, ii. *Qui fait des coffres, des cassettes. Layetier. Babutier.*
ARCUS, ûs. *Arc, arcade, portique. Cintre. Portion de cercle. Arceau. Berceau. Bombement. Courbûre. Boissage.*
Arcus scapo instructus. *Arbalête. Arc-à-jalet. Arcangelet.*
Arcus integer. *En plein cintre.*
Arcus diminutus, delumbatus. *Cintre surbaissé*, ou *en anse de panier.*
Arcus in acumen fastigiatus. *Cintre surmonté.*
Arcus inclinatus. *Cintre rampant.*
Arcus ligneus struendo deluper fornici accommodatus. *Cintre.* Armatura *en Italien.*
Arcus deculiatim tracti. *Croisées d'Ogives*: termes d'Architecture.
Arcus majores, primarii. *Doubleaux*: terme d'Architecture.
Arcum ligneum struendo desuper fornici accommodatum instruere, evertere, tollere. *Decintrer*: terme de Maçonnerie.
ARCUS Juliani. *Arcueil*, village à une lieue de Paris.
ARDAGENUS, i. *Ardain*, nom propre d'homme.
ARDEA, æ. *Héron*, oiseau.
Ardea stellaris, *Butor*, oiseau.
Ardea parva. *Heronneau*, petit *héron.*
ARDELICA, æ. *aujourd'hui* Piscaria. *Voyez ce mot.*
ARDELIO, onis. *Empressé, affairé, intriguant. Chargé. Fatrasseur.*
ARDENS, entis. *Ardent, brûlant, fervent, vehément, passionné, épris. Flambant*, ancien mot.
Ardenies. *Ardens*, les Académiciens de Naples.
ARDENTER. *Ardemment, avec ardeur, avec passion. D'une maniere chaude & vive, chaudement, passionnément.*
ARDEOLA, æ. *Petit Heron, Héronneau*, oiseau. *Aigrette*, oiseau.
Ardeolarum aviarium. *Héronnière.*
Ardeolæ albæ muscarum, *bouquet ou panache de plume Aigrette.*
ARDERE. *Brûler, être en feu, être embrâsé, flamber.*
Ardere nescius. *Incombustible.*
ARDESCERE. *S'allumer, s'embrâser, brûler.*
ARDINACHA, æ. *Armagh*, ville d'Irlande.
ARDOR, oris. *Ardeur, grande chaleur. Embrâsement. Empressement.*
Ardor animi. *Passion, vivacité, fougue, emportement, fureur, furie, manie.*
ARDOSIA, æ. Cærulei lapidis sectiles laminæ. *Ardoise*, sorte de pierre.
Ardosiæ minores laminæ. *Cartelette*; terme de Couvreur.
Ardosiarum lapidicina. *Ardoisiere, carriere d'ardoise.*
Ardosiæ stratum. *Fonciere, couche, lit d'ardoise.*
ARDOTIUM. *Voyez* Margonicha.
ARDUA, æ. *Un Héron*, oiseau.
Ardea alba. *Garzette*, oiseau.
ARDUENNA sylva. *La forêt d'Ardennes, ou les Ardennes.*
ARDUITAS, atis. *Elevation, éminence, hauteur, roideur.*
ARDURNA, æ. *Durena ou Ardurne*, petite ville, ou bourg de l'Ecosse Septentrionale.
ARDUUS, a, um. *Haut, élevé, roide, escarpé. Difficile, malaisé, rude, pénible, ingrat.*
AREA, æ. *Place publique, aire, grange. Sole. Etape. Plan, superficie plane. Cour. Carreau d'un parterre. Batarde*, voile de Galere.
Areæ vestibulum. Prior area. *Anti-cour, avant-cour.*
Area postica. *Basse cour.*
Area editior. *Terrasse, plate-forme.*
Area ad congregandos milites apta. *Place d'armes.*
Areæ pigmentariæ subactus. *Imprimure, enduit d'une toile pour servir aux Peintres.*
Area scuti. *Le champ*; terme de Blason.

AREÆ, arum. *Voyez* Olbia. *C'eſt la même choſe.*
AREALIS, le. *Qui ſert à la grange.*
ARECA, æ. *Faucil*, fruit d'un Palmier qui porte auſſi ce nom.
AREDIUS *ou* ARIDIUS, ii. *Trier* ou *Triez*, nom propre d'homme.
AREDIUS. *Voyez* Aregius.
AREFACERE. *Brider, brouir, Sécher, deſſecher, eſſorer, eſſeyer.*
AREGIUS, ii. *Arige* ou *Arey*; oom propre d homme.
ARELAS, atis. *Arles*, ville. *Qui eſt d'Arles*, *Arelatin.*
ARELATE, es. *Arles*, ville de France en Proveoce.
ARELATENSIS, enſe. *D'Arles.*
ARELATUM *Voyez* Arelate.
AREMORICA. *Voyez* Armorica.
AREMORICUS. *Voyez* Armoricus.
ARENA, næ. *Sable, gravier, ſablon. Arène*; *Camp. Aréna*; terme de Philoſophie hermétique.
Arena arcta. *Une greve.*
Arenâ cooſpergere. *Sabler.*
Arenâ ſeptus ad certameo locus. *Champ clos, barriere.*
Arcoa in obliditone ad ſervandos milites apta. *Place d'armes.*
Conſilium in arenâ. *Conſeil pres ſur le champ.*
Ad arenæ cumulos alhæteſcere. *S'engraver. Etre engravé. Etre enſablé.*
Arenarum immunitas, jus. *Franchiſe d'Arans*; terme uſité à Dole en Franche Comté.
ARENACEUS, a, um. *Sablonneux, plein de ſable, as gravier.*
ARENÆ Olonenſes. *Les ſables d'Olonne.*
ARENARIUM, ii. *Mortier fait de chaux & de ſable. Couchis.*
ARENARIUS, a, um. *Sablonneux, graveleux. Couvert de ſable.*
Arenaria foſſa, fodina. *Sablere.*
Arenariæ moles. *Bancs de ſable.*
Arenarii. *Ceux qui ſe battoient dans l'Arène.*
ARENATIO, onis. *Crépiſſement, crépi, enduit d'une muraille, ravalement.*
ARENATUM, ti. *Mortier*; *ciment.*
Arenato inductus. *Crépi, enduit, ourdi.*
ARENATUS, a, um. *Sablé, mêlé de ſable.*
ARENIVAGUS, a, um *Qui erre dans les ſablet.*
ARENOSA Inſula. *L'iſle de ſable dans la mer du Canada.*
ARENOSUM Mare. *La mer de ſable, les ſablonnieres de l'Arabie Petrée.*
ARENOSUM Promontorium. *Le Cap de ſable dans la nouvelle France.*
ARENOSUS, a, um. *Graveleux, ſablonneux, plein de ſable, de gravier.*
ARENS, entis. *Set, aride, brûlant.*
ARENULA, læ *Sablon, menu ſable.*
Arenulâ detergere. *Sablonner.*
Arenulæ propola. *Sablonnier.*
ARENULARIUS, ii. Arenulæ propola. *Sablonnier.*
AREOLA, æ. *Petite place. Aréole*, terme d'Anatomie.
Areola areuata. *Dos de carpe. Dos de bahut*; termes de Jardinage.
AREOPAGITA, æ. *Aréopage, Sénateur, Juge de l'Aréopage.*
AREOPAGITES, æ. Idem.
AREOPAGITICA Hilduini. *Aréopagitiques d'Hilduin*: Hiſtoire de S. Denys dont Hilduin eſt l'Auteur.
AREOPAGUS, gi. *Aréopage. Tribunal des Athéniens.*
AREOTICUS, a, um. *Ariotique. Qui ouvre les pores & facilite la tranſpiration.*
ARERE, & ARESCERE. *Sécher, deſſécher, faner, flétrir, ternir.*
ARESTA, æ *Arrête*; terme de Botanique.
ARESTA bovis. *Arrête-bœuf*; plante.
ARESTUM, nnt de la baſſe Latinité. *Arrêt.*
ARETALOGUS, i. *Qui fait des diſcours de morale. Diſeur de bons mots, farceur, bouffon, tabarin.*
ARETAS. *Voyez* Lipuda. *C'eſt la même choſe.*
ARETHUSA, æ. *Aréthuſe*; fontaine en Sicile.
ARETHUSA, æ *Arétuſe*, ou *Fornacuſa*: village de Syrie ſous la Métropole d'Apamée.
ARETHUSA, *aujourd'hui* Rendina. *Voyez ce mot.*
AREVA, æ. *Ereſma*, ou *Eléréna*: riviere d'Eſpagne.
AREZA. *Voyez* Reſiana.
ARGÆUS, *ou* ARGEUS, i. *Argée.* Nom des figures de jonc que les Veſtales jettoient tous les ans dans le Tibre.
ARGATYLIS. *Petit Martinet, Hirondelle*, oiſeau.

ARGEI, *ou* ARGEA. *Argées*, figures de jonc que les Veſtales jettoient tous les ans dans le Tibre.
ARGEMA, æ. ARGEMA, atis. ARGEMON, onis. *Tie, maille*: tache qui vient ſur l'œil.
ARGEMONE, ARGEMONIA. *Argemone*, eſpèce de pavot ſauvage.
ARGENES, *aujourd'hui* Orna. *Voyez ce mot.*
ARGENTARIUS, ii. *Argentier. Orfévre. Changeur. Banquier. Cambiſte.*
ARGENTARIUS, a, um *D'argent. Qui concerne l'argent.*
Argentaria. *Banque.*
Argentariæ diſſolutio. *Banqueroute. Faillite.*
Argentarium fotum. *La Bourſe. Le Change. La Banque. La Place.*
ARGENTARIUS, & ARGENTEUS Mons, *aujourd'hui* Securæ Montes. *Voyez ce dernier.*
ARGENTATUS, a, um. *Argenté.*
ARGENTEA. *Voyez* Plata.
Argentea Inſula. *L'Iſle de la Plata*, ou *l'Iſle d'argent au Pérou.*
ARGENTEOLUS, a, um. *D'argent, fait d'argent.*
ARGENTEUS, a, um. *Blanc & éclatant. Couleur d'argent. Argenté. Argentin.*
Vaſa argentea. *Argenterie.*
ARGENTEUS Fluvius. *La riviere de Paraguay* ou *de la Plata en Amérique.*
ARGENTIA. *Voyez* Gorgonzula. *C'eſt la même choſe.*
ARGENTIFER, a, um. & ARGENTIFEX, icis. *Qui porte de l'argent, qui produit de l'argent.*
ARGENTIFICUS, a, um. *Argentifique*; terme d'Alchymie & de Philoſophie hermétique.
ARGENTIFODINA, næ. *Mine d'argent.*
ARGENTINA, æ. *Straſbourg*, ville de France dans la baſſe Alſace.
ARGENTINA. *Voyez* Plata.
ARGENTINA, næ. *Argentine, herbe aux oies, potentille*, plante.
ARGENTINUS, ni. *Argentin*, oom du Dieu qui préſidoit à la monnoie d'argent.
ARGENTORATUM, ti. *Voyez* Argentioa.
ARGENTOSUS, a, um. *Qui a de l'argent, où il entre de l'argent, mêlé d'argent.*
ARGENTUM, ti. *Argent*, Métal. *Argenterie.*
Argento obducere. *Argenter.*
Argentum Philoſophorum. *Argent des Philoſophes*; terme de la ſeiehce hermetique.
Argentum inutile. *Argent mort, deniers oiſifs.*
Obductum argentum tollere. *Deſargenter.*
Argenti mixti mercurio maſſa. *Pâte d'argent amalgamé avec du mercure. Pella*: terme de Mine.
ARGESTES ventus. *Le Nord-Oueſt en l'Océan*: *le Maeſtral* ou *Maeſtro en la Méditerranée.*
ARGIA, æ. *Argie*: *Argolide*, pays du Péloponneſe.
ARGILLA, æ. *Argille*: *terre à potier, terre glaiſe, corroi.*
Argillâ ioducre *Glaiſer.*
Argillam ſubigere. *Corroyer, préparer la terre glaiſe.*
Argillam præparare, agitare, volutare, pinecre. *Vesuer*: terme de Potier.
Argilla fuſoria. *Potée*; terme de Fondeur.
ARGILLACEUS, a, um: & ARGILLOSUS, a, um. *Argilleux, de la nature de l'argille.*
Argilloſa terra. *Argille, terre glaiſe. Terre pmgue.*
ARGIVUS, a, um. *Argien, de la ville d'Argos. De l'Argolide.*
ARGO. *Argo*, nom du fameux navire des Argonaures.
ARGOLICUS, a, um. *Argolique*: *qui eſt de l'Argolide.*
ARGOLICUS Sinus. *Le golfe Argolique, aujourd'hui le golfe de Napoli dans l'Archipel.*
ARGOLIS, idis. *Argolide*, Pays & Royaume du Péloponneſe.
ARGON, is. *Joueur de harpe.*
ARGONAUTÆ, atum. *Les Argonautes*, Héros qui s'embarquerent dans le Navire Argo.
Argonautæ ſancti Nicolai. *Argonautes de ſaint Nicolas*, Ordre Militaire.
ARGOS, i. *Bénévent*, ville de la Ponille.
ARGOS Amphilochium. *Voyez* Amphilochia.
ARGOS Hippium. *Voyez* Arpi, orum.
ARGOS Pelopponeſiacum. *Argos*, ou *Argos*, ville du Péloponneſe.

ARGUERE. *Marquer, manifeſter, démontrer, découvrir. Reprendre, trouver à redire, pointiller, chicaner, arguer, blâmer, déſapprouver, condamner; contrôler, corriger, trouver à dire.*

ARGUMENTARI. *Argumenter, faire des argumens, tirer des conſéquences. Syllogiſer.*

ARGUMENTATIO, onis. *Argumentation, action de celui qui argumente, & la maniere de faire des argumens.*

ARGUMENTOSUS, a, um. *Rempli de raiſons, d'argument; dont la matiere & le ſujet ſont d'une ample diſcuſſion.*

ARGUMENTUM, ti. *Argument;* terme de Philoſophie. *Queſtion. Sujet; Texte. Argument, le fondement, l'abrégé d'une Hiſtoire, d'une Comédie, d'un Chapitre. Matiere. Canevas. Champ. Enſeigne, titre, preuve, gage, témoignage.*

Fieninem argumentum. *Raiſonnement qui porte à faux.*

ARGUS, i. *Argus,* homme fabuleux.

ARGUTARE. *Reprocher. Faire un bruit, un craquement.*

ARGUTARI. *Argumenter, ſubtiliſer, jaſer, plaiſanter.*

ARGUTIO, onis. *Le bruit, le craquement que fait un lit, une chaiſe.*

ARGUTATOR, otis *Sophiſte, Argumentateur. Diſeur de bons mots. Raiſonneur.*

ARGUTE. *Finement, ſubtilement, avec eſprit, délicatement, ingénieuſement.*

ARGUTIÆ, arum. *Petites ſubtilités d'eſprit, argumens ſophiſtiques. Arguties.*

ARGUTIOLA, æ. *Petite pointe, petite ſubtilité.*

ARGUTULUS, a, um. *Diminutif d'*Argutus. *Poimilleur, vetilleur, ſpluncheur.*

ARGUTUS, a, um. *Subtil, fin, délicat, délié, ingénieux, adroit, ruſé, raffiné Indiqué, démontré. Repris, convaincu.*

ARGYRASPIDES is. *Argyraſpide. Qui a un bouclier d'argent,* ou *argenté.*

ARGYRIPPA, pæ. *Voyez* Arpi.

ARGYRITA, æ. *Combat où il y a un prix.*

ARGYRITES, æ. *La marcaſſite de l'argent.*

ARGYRODAMAS, antis. *Pierre qui a la blancheur de l'argent.*

ARGYROGNOMON, onis. *Celui qui éprouve l'argent.*

ARGYROGONIA, æ. *Argyrogonie,* terme de Philoſophie Hermétique. *C'eſt le ſel argentifique,* ou *la pierre philoſophale.*

ARGYROPÆA, æ. *Argyropée,* terme de la Philoſophie Hermétique. *C'eſt l'art de faire de l'argent.*

ARIA, æ. *Aire,* ville en Artois.

ARIADNE, es. *Ariadne,* fille de Minos.

ARIALBINUM, i. *Baſle,* ville de Suiſſe.

ARIANISMUS, i. *Arianiſme,* Héréſie.

ARIANUS, a, um. *Arien,* Hérétique.

ARIDITAS, atis. *Aridité, ſéchereſſe, ſtérilité.*

ARIDIUS. *Voyez* Ategius.

ARIDULUS, a, um. *Un peu ſec.*

ARIDUS, a, um. *Aride, ſec, maigre & ſtérile. Affec,* terme de Coutume. *Brouï, brûlé par la bruine.*

Aridum malum. *Une pomme cotonneuſe.*

Aridi folliculi. *Brouïſſure.*

Aridum pratum, in ſolo aridio. *Sécheron;* terme d'Agriculture.

ARIES, etis. *Bélier, le mâle de la brebis. Bélier, Fauconneau:* machine de Guerre. *Aries* ou *le Bélier:* ligne du Zodiaque.

Aries piſcis *Mouton marin,* eſpèce de poiſſon.

ARIETARE. *Heurter, choquer. Belier, ſe doguer.*

ARIETARIUS, a, um. *Qui concerne la machine de guerre, nommée Belier.*

ARIETATUS, a, um. *Heurté, frappé: choqué à la maniere dont les moutons ſe battent.*

ARIETINUS, a, um. *De bélier, de mouton.*

ARIGIUS. *Voyez* Aregius.

ARILATOR, oris. *Qui donne des arrhes, des ſûretés, des nantiſſemens.*

ARIMATHÆA, æ. *Arimathie,* ville de Judée.

ARIMATHIA. *Voyez* Arimathæa.

ARIMINIUM, ii. *Rimini,* ville de l'Etat de l'Egliſe en Italie.

ARIMINUS, ni. *Voyez* Matechia.

ARINCA, æ. *Eſpèce de blé, Epeautre.*

ARINIANUM, ni. *Rignano,* bourg ſitué dans le Patrimoine de ſaint Pierre, en Italie.

ARIOLA, æ. *Voyez* Hariola.

ARIOLARI. *Voyez* Hariolari.

ARIOLUS, i. *Voyez* Hariolus.

ARJONA, *aujourd'hui* Ombla. *Voyez ce mot.*

ARISTA, æ. *La barbe qui vient aux épics, aux plumes.*

ARISTARCHUS, i. *Ariſtarque,* bon Prince.

Ariſtarchus, moleſtus cenſor. *Critique, Cenſeur perpétuel.*

ARISTOCRATIA, æ *Ariſtocratie,* ſorte de Gouvernement.

ARISTOCRATICE. *Ariſtocratiquement.*

ARISTOCRATICUS, a, um. *Ariſtocratique Qui appartient à l'Ariſtocratie.*

ARISTODEMOCRATIA, æ. *Ariſtodémocratie,* ſorte de Gouvernement.

ARISTODEMOCRATICUS, a, um. *Ariſtodémocratique: qui appartient à l'Ariſtodémocratie.*

ARISTOLOCHIA, æ. *Ariſtoloche,* plante.

ARISTOPHORUM, ri. *Portedîner. Servoir.*

ARISTOTELES, is. *Ariſtote,* Philoſophe Grec.

ARISTOTELICUS, a, um. *Ariſtotélicien.*

ARISTOTELIUS, a, um. Idem.

ARITENOIS, is. *Arituenoïde,* terme d'Anatomie.

ARITHMETICA, æ. *Arithmétique,* la ſcience des nombres.

ARITHMETICE, es. Idem.

ARITHMETICE. *Arithmétiquement.*

ARITHMETICUS, i. *Arithméticien.*

ARITHMETICUS, a, um. *Arithmétique, qui concerne l'Arithmétique.*

Arithmetica nota. *Chifre.*

ARITHMOLOGIA, æ. Idem.

ARITHMOMANTIA, æ, *Arithmomancie,* l'art de deviner par les nombres.

ARITUDO. *Voyez* Ariditas.

ARLAPA, *&* ARLAPE. *Erlaph,* riviere d'Allemagne.

ARMA, orum. *Armes.*

Arma ad offendendum. *Armes offenſives.*

Arma ad tegendum. *Armes défenſives.*

Arma capere. *S'armer, prendre les armes.*

Armorum Faber. *Armurier.*

Ad arma venire. *Etre prêt à ſe battre, jouer des couteaux.*

Arma ponere, exuere. *Quitter les armes, ſe faire déſarmer, ſe déſarmer.*

ARMACHA, æ. *Armach,* ville d'Irlande.

ARMADABATA. *Voyez* Harimedabatha.

ARMAMENTA, orum. *Agrez,* ou *agreils d'un vaiſſeau: apparaux;* termes de Marine.

ARMAMENTARIUM, ii. *Arſenal. Garderie:* terme de Marine.

Armamentarium Chrurgicum. *Les inſtrumens de Chirurgie.*

Armamentarium panis. *Le Paillo:* terme de Marine.

ARMAMENTARIUS, ii. *Garde-magazin. Commiſſaire d'artillerie. Armurier.*

ARMAMENTUM, ti. *Armure, monture.*

ARMANDUS, i. *Armand,* nom propre d'homme.

ARMARE. *Armer, fournir des armes.*

Equum armare. *Barder un cheval.*

ARMARIOLUM, i. *Petite armoire, commode, cabinet.*

ARMARIUM, ii. *Armoire. Buffet. Cabinet.*

Altaris menſa armario inſtructa. *Coffre d'Autel.*

Organi muſici armarium. *Cabinet d'orgue.*

Armarium inſtructum foculis variâ refertis materiâ ex quibus medicamenta conficiuntur. *Droguier. Buffet d'un Naturaliſte curieux.*

ARMATURA, æ. *Armure, arme défenſive. Arme;* terme de Charpenterie. *Harnois.*

Equitum levis armaturæ præfectus ad tuendam militarem diſciplinam, *Commiſſaire de la Cavalerie légere.*

Equi armatura. *Barde.*

Gravioris armaturæ navis. *Un vaiſſeau de haut-bord.*

ARMATUS, ûs. *Voyez* Armatura.

ARMATUS, a, um. *Armé.*

Armatâ manu. *A main-armée.*

Centum millia armatorum. *Une armée de cent mille combattans.*

Armatorum caterva, manus, cohors, centuria, manipulus. *Compagnie.*

ARMENIA, æ. *L'Arménie,* en Aſie.

Armenia Turcica. *La Turcomanie*, en Aſie.
ARMENIACA, æ. *Abricotier.*
ARMENIACENSIS Comitatus. *Armagnac*, en Gaſcogne.
ARMENICUS, ARMENIACUS, a, um. *Arménique.*
Armeniacum malum. *Abricot.*
Armeniaca prunus. *Abricotier.*
Armeniaca, lapis. *Arménienne. Verd d'azur.*
Armeniaca terra. *Arſenic rouge.*
ARMENTALIS, ale. *Qui concerne les troupeaux, les haras; le gros bétail.*
ARMENTARIÆ, arum. *Armenieres*, ville des Pays-Bas.
ARMENTARIUS, a, um. *De troupeau, de haras.*
ARMENTARIUS, ii. *Bouvier, Vacher, Pâtre de gros bétail.*
ARMENTINUS, a, um. *De gros bétail. De haras. De harde*; terme de Vénerie.
ARMENTITIUS, a, um. *Voyez* Armentalis, ale.
ARMENTOSUS, a, um. *Abondant en gros bétail, en troupeaux.*
ARMENTUM, ti. *Troupeau. Bande. Haras de chevaux.*
ARMENUS, a, um. *Arménien.*
ARMIDOCTOR, & ARMIDUCTOR, is. *Qui conduit les ſoldats, qui les inſtruit, qui leur fait faire l'exercice.*
ARMIFER, a, um. *Qui porte les armes.*
Armifer Regius. *Le Porte-arquebuſe du Roi.*
ARMIGER, ri. *Qui porte les armes. Ecuyer.*
ARMIGER, a, um. *Qui porte les armes, armé, portant les armes.*
ARMILLA, æ. *Braſſelet. Fretie; virole, anneau de fer.*
Armilla ferrea. *Happe d'eſſieu de caroſſe.*
ARMILLARIS, ale. *Armillaire*; terme d'Aſtronomie.
ARMILLATUS, a, um. *Qui porte un bracelet, un collier.*
ARMILLE, lis. *Magazin de ruſes, de fourberies. L'intrigue, le pot aux roſes.*
ARMILLUM, li. *Vaſe à mettre le vin que l'on offroit aux ſacrifices.*
ARMILUSTRIUM, ii. *Armiluſtrie*, fête des anciens Romains.
ARMINIANI, orum. *Arminiens*, ſectaires.
ARMINIANISMUS, i. *Arminianiſme*, ſecte.
ARMIPOTENS, tis. *Puiſſant en armes, puiſſant en guerre, belliqueux, conquérant.*
ARMISCARA *Voyez* Harmiſcara.
ARMISONUS, i. *Qui fait du bruit, qui fait un cliquetis d'armes.*
ARMISTITIUM, ii. *Trêve, ſuſpenſion d'armes. Armiſtice.*
ARMONIACUM gummi. *Ammoniac.*
Armoniacus ſal. *Sel armoniac.*
ARMORACIUM, ii. *Rave ſauvage.*
ARMORICA, æ. *Armorique*, ancienne contrée des Gaules; aujourd'hui la Bretagne, Province de France.
ARMORICUS, a, um. *Armoricain*, nom des anciens habitans de la Bretagne. *Armorique. Breton.*
ARMOZA, & ARMOZUS, *aujourd'hui* Ormuſum. *Voyez ce mot.*
ARMUS, i. *L'épaule, le haut de l'épaule, le paleron. L'armon d'un caroſſe.*
Armus cervinus. *Folilet*; terme de Vénerie.
ARMUZIA, *aujourd'hui* Ormuſium. *Voyez ce mot.*
ARMUZIANUS ſinus. *Le Golfe d'Ormus, qui fait partie de la Mer Arabique.*
ARMUZUM extremum. *Le Cap d'Ormus, au coucham de l'Iſle d'Ormus.*
ARNA, æ. *Brebis.*
ARNACIS, idis. *Peau d'agneau. Sorte de vêtement de jeunes filles.*
ARNALDISTA, æ. *Arnaldiſte*, diſciple ou ſectateur d'Arnauld de Breſſe. *Janſeniſte.*
ARNALDUS, i. *Arnaud* ou *Renaut*, nom propre d'homme.
ARNAPA. *Voyez* Horndiepus.
ARNOLDUS, i. *Arnoul, Arnaud*; nom propre d'homme.
ARNON. *Arnon*, riviere.
ARNULPHUS, i. *Arnoul*, nom propre d'homme.
AROANNA, næ. *L'Ouaine*, petite riviere de France.
AROE, *aujourd'hui* Patræ. *Voyez ce mot.*
AROER. *Aroer*, ville ſituée ſur le torrent d'Arnon.
AROMA, tis. *Aromate. Drogue, plante, ou compoſition odoriferante. Epice. Epicerie. Parfum.*
Aromatibus condire. *Aromatiſer. Embaumer. Epicer.*
AROMATA promontorium, *aujourd'hui* Guadafujum caput. *Voyez ce mot.*
AROMATARIUS, ii. *Parfumeur, Epicier, Droguiſte.*
AROMATARIUS, a, um. *De parfumeur, de parfum; de Droguiſte, de drogues; d'Epicier, d'épicerie.*
AROMATICUS, a, um. *Aromatique, d'aromate, de parfum, d'épice.*
AROMATITES, æ. *Liqueur, hypocras, ratafia.*
AROMATIZARE. *Donner de l'odeur, parfumer, finir bon.*
ARONISTA, æ. *Aroniſte*, Prêtre des Samaritains.
AROSIA. *Voyez* Weſterafium.
AROTÆ, arum. *Valets Syracuſains; Eſclaves de Syracuſe.*
ARPADUS, i. *Arpage. Enfant mort au berceau.*
ARPI, orum. *Arpi*, ou *Sarpi*, ancienne ville de la Pouille.
ARQUATA, æ. *Courlis* ou *Corlieu*, oiſeau.
ARQUATUS, a, um. *Courbé, plié en arc, voûté*
ARQUUS, i. *L'Ours*, ou *l'arc en-ciel.*
ARRECTARIA, orum. *Jambages de porte. Montans d'une machine.*
ARRECTARIUS, a, um. *Qui eſt de bout. Qui ſert à lever. Montant.*
Pons arrectarius. *Pont levis.*
Arrectarius inſtrumentum. *Redreſſoir*, terme de Potier d'étain.
Arrectaria duplici cochleâ machina. *Verrin.*
Arrectarius ſinis. *Verbouge*; terme de Maçonnerie.
ARRECTUS, a, um. *Dreſſé, droit, élevé, cabré.*
ARREPERE. *Ramper, ſe traîner, grimper.*
ARREPHORIA, orum. *Arréphories*, nom d'une fête chez les Anciens.
ARREPTARE. *Voyez* Reptare.
ARREPTUS, a, um. *Voyez les ſignifications de ſon verbe* Arripere.
ARRESTUM, i. *Arrêt, Jugement.*
Arreſtorum adverſatia. *Le diſpoſitif, le dictum des Arrêts, des Jugemens.*
ARRHA, æ. *Arrhes, erres; denier à Dieu.*
Frumentariæ ac vinariæ emptionis per arrham initæ affirmatio. *Errement de blé & de vin.*
ARRHABO, onis. *Arrhes, denier à Dieu; erres. Gage, aſſurance, étage.*
ARRIDERE. *Rire, ſobrire. Agréer, plaire.*
ARRIGARE. *Mettre ordre à ſes affaires, les arranger. Diſpoſer de ſon bien pendant une maladie.*
ARRIGERE. *Dreſſer, élever, redreſſer, relever.*
Pectus arrigere. *Se cabrer.*
ARRIPERE. *Empoigner, ſaiſir, prendre de force, arracher, tirer, emporter, otter avec effort, extorquer.*
Temerè arripere. *Crouer de léger. Gober.*
Arripere unguibus. *Agripper.*
ARRISIO, onis. *Ris, jouri.*
ARRISOR, oris. *Qui rit, qui ſoûrit, qui applaudit, qui favoriſe.*
ARRODERE. *Ronger autour; miner, ruiner peu à peu, manger, eſcroquer.*
ARROGANS, antis. *Arrogant, ſuperbe, fier, inſolent, altier, glorieux, orgueilleux, rogue, preſomptueux, qui ſe donne des airs, haut à la main. Morguant. Olibrius.*
ARROGANTER. *Arrogamment, inſolemment, ſuffiſamment, avec orgueil, du haut en bas.*
ARROGANTIA, æ. *Arrogance, orgueil, fierté, ſuffiſance, préſomption, ſuperbe, airs. Elevement.*
ARROGARE. *S'arroger, s'attribuer, ſe diſpenſer.*
Multum ſibi arrogare. *Se donner des airs, s'en faire accroire, s'enorgueillir, s'émanciper, s'échaper, coucher gros.*
ARROGATIO, onis. *Adoption d'un fils de famille.*
ARROSOR, oris *Qui ronge tout autour. Paraſite, écornifleur.*
ARROSUS, a, um. *Rongé tout autour.*
ARRUGIA, æ. *Conduit, canal dans les mines pour l'écoulement des eaux. Chemins ſouterrains.*
ARS, artis. *Art, ſcience, adreſſe, induſtrie, intrigue. Métier, vacation.*
Arte factus. *Artificiel.*
Artes libetales. *Les Arts libéraux.*
Artes humiles, vulgares, ſordidæ. *Les Arts mécaniques.*
Artium magiſter. *Maître ès Arts.*
Artis magiſter. *Maître de l'art; excellent homme.*

Artis ſpecimen. *Chef-d'œuvre.*
Ars angelica. *Art angélique* ; ſuperſtition.
Ars notoria. *Art notoire*, ou *art S. Paul* ; ſuperſtition.
Ars S. Anſelmi. *Art S. Anſelme*, ſuperſtition.
Ars innocens & ingenioſa ſtupenda parrandi. *Magie blanche.*
Artes quaſvis adhibere. *Ruſer, finaſſer.*
Claodeſtinarum machinatrix artium. *Intrigante, entremetteuſe.*
Malæ artes. *Tromperie, filouterie, eſcroquerie, tour de ſoupleſſe.*
ARSACIA, æ. *Caſbin*, ville de Perſe.
ARSACIDÆ, arum. *Arſacides : les deſcendans d'Arſacès Roi des Parthes.*
ARSACIDES, dum. *Arſacides : les deſcendans d'Arſacès Roi des Parthes.*
ARSELLA, æ. *Pavot ſauvage*, plante.
ARSENICUM, i. *Arſenic* ; minéral.
ARSENOTHELYS. *Arſinothele, Hermaphrodite.*
ARSES. *Sorte de mandragore.*
ARSIS, is. *Elévation de la premiere ſyllabe d'un pied d'un vers latin.*
ARTA, æ. *Arta* ou *Larta*, ville capitale de la Province de Larta, en Grece.
ARTABA, æ. *Artabe*, meſure des Egyptiens.
ARTABRUM promontorium : *aujourd'hui* Finiſterræ promontorium. *Voyez ce mot.*
ARTATUS, a, um. *Qui a la connoiſſance des arts, qui les entend, qui les poſſede.*
ARTEMISIA, æ. *Armoiſe* ou *Matricaire* ; plante.
ARTEMISIUM promontorium, *aujourd'hui* MartinumCaput. *Voyez ce mot.*
ARTEMITA, æ. *Aujourd'hui* Palmariola. *Voyez ce mot.*
ARTEMITA, *ou* ARTEMIDITA. *Voyez* Vana & Vaſtana.
ARTEMON, onis. *Meuſle, épagon, artémon* : termes de Mécanique. *Artimon, paquefic* ou *pacfi, bonettes* : termes de Marine.
ARTERIA, iæ. *Veine, artere, vaiſſeau.*
Arteriæ motus, pulſus, pulſatio. *Le pouls, le battement de l'artere.*
ARTERIACE, es. *Remède pour guérir le mal des arteres.*
ARTERIACUS, a, um : & ARTERIALIS, ale. *D'artere, qui concerne les arteres.*
ARTERICUS, a, um. *Goutteux, qui a la goutte.*
ARTESIA, æ. *L'Artois*, Province des Pays-Bas Catholiques.
ARTHRITICUS; articulari morbo laborans. *Un goutteux.*
ARTHRITIS, idis. *La goutte.*
ARTICULAMENTUM, ti. *Article, jointure des os.*
ARTICULARE. *Articuler, prononcer, parler diſtinctement.*
ARTICULARIS, is. *Primevere*, plante.
ARTICULARIS, are. *Articulaire, qui concerne les jointures.*
Morbus articularis. *La goutte.*
ARTICULARIUS, a, um. Idem.
ARTICULATE. *Diſtinctement, nettement, clairement.*
ARTICULATIM. *Diſtinctement, méthodiquement, par articles. Par pieces, par morceaux.*
ARTICULATIO, onis. *Articulation, l'endroit qui ſert à plier deux choſes étroitement liées enſemble.*
ARTICULATUS, a, um. *Marqué, prononcé, articulé* ; termes de Peinture. *Articulé* ; terme de Botanique.
ARTICULOSUS, a, um. *Noueux, plein de nœuds.*
ARTICULUS, li. *Article, la jointure des os du corps humain. Arthroſe* ; terme d'Anatomie. *Article* ; terme de Grammaire. *Articulation* ; terme de Botanique.
In articulo mortis. *A l'article de la mort, à l'extrémité, ſur le point de mourir.*
Equus altis articulis : depreſſis articulis. *Cheval haut jointé : cheval court jointé.*
ARTIFEX, icis. *Artiſan, ouvrier qui travaille aux arts mécaniques. Compagnon façonnier.*
Artifex mundi. *Le Créateur.*
Peritus, gnarus, doctus artifex. *Un homme entendu dans ſon métier.*
Artifex rudis, imperitus. *Maçon, manœuvre, maſſacre, ſavetier, fabrenaud* : termes de mépris.
Fortunæ ſuæ artifex. *Artiſan de ſa fortune.*
Doli artifex. *Calomniateur, l'inventeur d'une calomnie.*
ARTIFICIALIS, ale. *Artificiel, qui ſe fait par art & ne vient pas naturellement.*
ARTIFICIALITER : & ARTIFICIOSE. *Artificiellement, par art, artiſtement, induſtrieuſement.*
ARTIFICINA, æ. *Atelier, chantier, boutique d'artiſan.*
ARTIFICIOSUS, a, um. *Fait avec art. Artiſte. Induſtrieux. Méthodique.*
Ignis artificioſus. *Feu d'artifice.*
ARTIFICIUM, ii. *Artifice, adreſſe, induſtrie, ſubtilité, précaution, ruſe. Art, métier, méthode.*
Simulationis artificium. *Hypocriſie. Comédie.*
ARTITUS, a, um. *Voyez* Artatus, a, um.
ARTOCOPIUM, ii. *Boulangerie, pannetterie.*
ARTOCOPUS, pi. *Boulanger, pannetier.*
ARTOCREAS, atis. *Paté.*
ARTOCREAS vitulinum. *Paté de godiveau*, ou *de béatille.*
Artocreas diſſolvere. *Ouvrir, entamer un paté.*
Artocreas piuſere. *Pâtiſſer.*
ARTOLAGANUS, ni. *Gauffre, beignet, échaudé, pâtiſſerie, friandiſe.*
Artolaganus ſaccareus & amygdalinus. *Macaron, maſſepain.*
ARTOPTA, æ. *Huche, paitrin. Four portatif. Eſpèce de tourtiere, où l'on faiſoit cuire le pain.*
ARTOTYRITES. *Artotyrites* ; nom de Secte.
ARTRARE. *Labourer une terre déja enſemencée.*
ARTRODIA, æ. *Artrodie* : terme d'Anatomie.
ARTUA, uum. *Les jointures des membres.*
ARTUARE. *Tailler en pièces, mettre par morceaux, hacher, déchirer membre à membre.*
ARTUOSUS, a, um. *Membru, vigoureux.*
ARTUS, uum. *Les jointures des membres. Les membres, les parties du corps.*
ARTUS. *Nom propre d'homme.*
ARTUS, a, um. *Voyez* Arctus, a, um.
ARTZIBURIUS, ii. *Artziburc* : terme de Liturgie. *Meſſager.*
ARVALIA, ium. *Fêtes, ſacrifices faits pour la proſpérité des biens de la terre.*
ARVALIS, is. *Arvale*, celui qui faiſoit les ſacrifices pour les biens de la terre.
ARUENNA. *Voyez* Aroanna.
ARVERNA, æ. ARVERNÆ, arum : & ARVERNIA, æ. *Auvergne*, Province de France. *Clermont*, ville capitale d'Auvergne.
ARVERNUS, a, um. *Auvergnat. Qui eſt d'Auvergne.*
Arverni *ou* Arverna civitas. *Clermont*, ville de France, capitale de l'Auvergne.
Arvernum vinum. *Auvernat. Vin de cerneau.*
ARVIGA, æ. *Bélier, mouton qui a des cornes.*
ARVIGNUS, a, um. *Qui concerne les béliers.*
ARVINA, æ. *Le gras du lard.*
ARVIS, ignis. *Vieillard qui avoit des cornes.*
ARVISIUM vinum. *Malvoiſie. Vin Grec*, ou *de Candie.*
ARVISIUS mons. *Marviſia* ; ou *Almiſta*, nom d'une montagne & d'un cap de l'Iſle de Chio, dans l'Archipel.
ARULA, æ. *Petit autel. Petit foyer, réchaut, gril. Sillon, petit foſſé.*
ARUM, ri. *Arum*, plante.
Arum vulgare noo maculatum. *Pied de veau*, plante.
ARUNCULA major. Terme de l'art Hermétique. *La matiere de la Pierre des Sages.*
ARUNCUS, i. *La barbe d'une chèvre.*
ARUNDA, dæ. *Ronda*, petite ville de la Grenade en Eſpagne.
ARUNDIFER, a, um. *Qui porte des roſeaux, où il y a des roſeaux.*
ARUNDINACEUS, a, um. *Fait en roſeau, ſemblable aux roſeaux.*
ARUNDINETUM, ti. *Lieu planté de cannes, de roſeaux. Cannaie.*
ARUNDINEUS, a, um *De cannes, de roſeaux.*
ARUNDINOSUS, a, um. *Fertile en roſeaux, abondant en roſeaux.*
ARUNDO, inis. *Roſeau. canne. Chalumeau, flûte.*
Arundo purpurea Madagaſcarenſis. *Ouvave*, eſpèce de roſeau à pluſieurs nœuds.
Ex arundinibus ſeptum. *Bordigue* : terme de Marine.
ARUNDULATIO, onis. *L'action d'échalaſſer une vigne, l'action d'étayer les branches des arbres.*
ARUNTINA, æ. *Arondel* ou *Arundel*, ville de la Province de Suſſex, en Angleterre.

ARUSPEX, icis. *Devin, arruſpice, ſacrificateur Romain.*
ARUSPICINA, æ. *Aruſpicine. La ſcience des Aruſpices.*
ARUSPICIRE. *Deviner, prédire l'avenir par l'inſpection des entrailles des victimes.*
ARUSPICIUM, ii. *Aruſpice.*
ARVUM, i. *Terre labourable. Champ, terroir. Terre en jachere. Emblaure, gagnage*; termes d'Agrieulture.
ARX, arcis. *Cnadelle, forteresſe, fort, place fortifiée. Temple, chapelle, refuge, azyle.*
Arx ipſa. *Le corps de la place.*
ARX Andreana. *Voyez* S. Andreæ arx.
ARX Auſtrina. *Zuydſchans*: Fort du Brabant Hollandois.
ARX Belgica. *Le Fort Belgique*, dans l'Iſle de Nera, l'une des Moluques.
ARX Britannica. *Huys te Bretten*, ou *Huys-te Britten*, château en Hollande.
ARX Clauſulæ. *Le Fort de l'Ecluſe*, forteresſe de France, ſur le Rhône.
ARX Delphinia. *Le Fort Dauphin*, dans l'Iſle de Madagaſcar.
ARX Fontana. *Le Fort de Fuentes*, dans le Duché de Milan.
ARX Gueldna. *Le Fort de Gueldre*, dans la preſqu'Iſle de l'Inde.
ARX Imperialis. *Rocca Impériale*, bourg de la Calabre ultérieure, au Royaume de Naples.
ARX longi agri. *Voyez* Arx nova.
ARX Ludovicia. *Le Fort-Louis*, dans une petite Iſle du Rhin.
ARX Mauriciana. *Le Fort Maurice*, dans l'Iſle de Machian, l'une des Moluques.
ARX Naſſavia, ou Naſſaviana. *Le Fort de Naſſau*, dans le Brabant.
ARX Nova. *Nieuchans*, ou *Langen acker-ſchans*, Fort ſitué dans la Seigneurie de Groningue.
ARX Philippica. *Le Fort-Philippe*, dans le Comté d'Oie, en Picardie.
ARX Regia. *Le Fort-Royal*, dans la Martinique.
ARX Reida. *Reide-ſchans*, Fort ſitué en Hollande.
ARX Trinitatis. *Le Fort de la Trinité*, dans la Podolie.
ARX Urbana. *Forte-Urbano*, ou *Urbanet*, Fort du Bolonois, en Italie.
ARYMAGDUS, *aujourd'hui* Sequinus fluvius. *Voyez ce dernier.*
ARYTHMUS, i. *Qui ne garde ni régle ni meſure*; *qui eſt dans le déſordre.*
ARZERUM. *Voyez* Erzerum.

A S

AS, aſſis. *L'as Romain. Un tout, une choſe entiére, la totalité. Succeſſion, héréditè entiere. Monnoie*; *un ſol.*
As francicus. *Un ſol. Un douzain.*
As eum quadrante. *Frelampe*, menue monnuie.
Aſſis ſexta pars. *Un double*, petite monnoie.
AS, *ou* ASA, æ. *As*, ou *Aſa*, Dieu des peuples Septentrionaux.
ASA. *Voyez* As.
ASA fœtida. *Voyez* Aſſa fœtida.
ASABORUM promontorium, *aujourd'hui* Moſandanum promontorium.
ASAPHOPOLIS, lis. *Voyez* S. Aſaphi ſanum.
ASAPPI. *Aſappes*, troupes auxiliaires, chez les Turcs. C'eſt un mot Arabe.
ASARINA, æ. *Aſarine*, plante.
ASAROTA, orum. *Plancher fort noir, & fort ſec. Plancher de marqueterie.*
ASARUM, i. *Aſarum*, nard ſauvage. *Cabaret*, plante.
ASBESTINUM, i. *Aſbeſte*, matiere incombuſtible.
ASBESTINUS, a, um. *Qui eſt incombuſtible.*
ASBESTOS, i. *Sorte de pierre inflammable.*
ASCALABOTES, æ. *Tarentule*, animal vénéneux.
ASCALANDRA, æ. *Salandre*, petite ville de la Lucanie.
ASCALANDRUS, i. *La Salandre*, ou *la Salandrella*, riviere du Royaume de Naples.
ASCALON, & ASCALO. *Aſcalon*, ville de la Paleſtine, aujourd'hui Scalona.
ASCALONIA, æ. *Echalotte.*
ASCALONITA, & ASCALONITES. *Aſcalonite. Qui eſt d'Aſcalon.*
ASCARIDES. *Vermine.*

ASCENDENS, tis. *S'élevant, montant.*
Imago Chriſti in cœlum aſcendentis. *Une image de l'Aſcenſion.*
Anniverſarius dias Chriſti in cœlum aſcendeotis. *La fête de l'Aſcenſion.*
ASCENDERE. *Monter, grimper, s'élever, parvenir.*
ASCENSIO, onis. *Aſcenſion. Elévation.*
Aſcenſio Inſula. *L'Aſcenſion*, Iſle.
ASCENSOR, ris. *Qui monte. Cavalier.*
ASCENSUS, ûs. *Elevation. La fête de l'Aſcenſion. Aſcenſion, aſcendant*; termes d'Aſtronomie. *Montagne, action de ce qui monte.*
Aſcenſus in navim. *Embarquement.*
ASCENSUS, a, um. *Participe d'*Aſcendere. *Monté, élevé, grimpé, &c.*
ASCETA, & ASCETES. *Aſcete, exercé à la vertu. Moine, Religieux & Religieuſe.*
Indicus aſcetes. *Giogue*, Derviche. *Fakir Indien.*
ASCETERIUM, ii. *Lieu d'exercice. Monaſtere.*
ASCETICUS, a, um. *Aſcétique*; terme de dévotion.
ASCHERLEBA. *Aſcherlében*, ou *Gaderſleben*, ville du Cercle de la haute Saxe en Allemagne.
ASCIA, æ. *Hache, cognée, doloire.*
Aſcia minor. *Aiſette, aſſeau.*
Aſcia incurva. *Emmette*, ou *Herminette.*
Aſcia biſida. *Petaraſſe*; terme de Marine.
ASCIARE. *Doler. Hacher, couper avec la cognée.*
ASCIATUS, a, um. *Dolé, aplani. Haché avec la cognée.*
ASCICULA, læ. *Hachette, hachereau, aiſette, herminette.*
ASCISCERE. *Prendre, pratiquer, mettre en uſage. S'aſſocier, s'arroger. Introduire, aſſocier.*
ASCITITIUS, a, um: & ASCITUS, a, um. *Ajouté, poſtiche, étranger, introduit, admis, intrus.*
ASCIUS, a, um. *Qui eſt ſans ombre.*
ASCLEPIADÆUS, a, um. *Aſclepiade*; terme de Poëſie.
ASCLEPIAS, adis. *Aſclepias*, ou *Dompte-venin*, plante.
ASCITES, æ. *Enflure, eſpece d'hydropiſie.*
ASCOLIA, orum. *Les Aſcolies*, fêtes à l'honneur de Bacchus.
ASCOPERA, æ. *Beſace de voyageur. Flacon, meſure à meſurer le vin.*
ASCRIBERE. *Inſcrire, agréger, joindre, aſſocier, unir, attribuer, attacher. Apoſtiller.*
ASCRIPTIO, onis. *Agrégation, réception. Apoſtille.*
ASCRIPTITIUS, a, um. *Elu, choiſi, inſcrit, aſſocié, joint, enregiſtré, enrôlé.*
ASCRIPTOR, oris. *Teneur de livres. Qui enregiſtre. Partie intervenante*; terme de Palais.
ASCRIPTUS, a, um. *Agrégé, inſcrit, reçu, attaché, attribué. Apoſtillé.*
ASECRETA, æ. Mot de la baſſe latioité. *Secrétaire. Apocriſiaire.*
ASELLA, æ. *Petite ânesſe.*
ASELLUS, li. *Anon, bourriquet. Cloporte*; ioſecte. *Ane marin, Merlus*, poiſſon de Mer. *Sauterelle*; inſecte volant & ſautillant.
Aſelli. *Deux étoiles de l'Ecreviſſe.*
ASER. *Aſer*, un des enfans de Jacob. *La Tribu d'Aſer. Le pays qu'occupoit la Tribu d'Aſer.*
ASIA, æ. *Aſie.* La deuxieme partie du Monde.
Aſia minor. *L'Anatolie.*
ASIATICUS, a, um. *Aſiatique. D'Aſie.*
Aſiaticum mare. *La mer de Caramanie, ſur la côte de la Natolie.*
ASILUS, li. *Mouche, moucheron*, inſecte volant.
ASILUS, li. *Chantear*, oiſeau qui chante preſqu'ineeſſamment.
ASIMA. *Nom d'un Dieu des Samaritains.*
ASINA, æ. *Aſneſſe, Femme ſtupide, ſotte.*
ASINÆUS Sinus, *aujourd'hui* Coronæus Sinus. *Voyez ce mot.*
ASINALIS, ale. *D'âne, d'ignorant.*
ASINARIA, æ. *Aſnière, lieu où l'on nourrit des ânes.*
ASINARIA Inſula. *L'Aſinaria*, ou *la Zanara*, Iſle de la mer Mediterranée.
ASINARIA, orum. *Aſinaires*, fêtes des Syracuſiens.
ASINARIUS, ii. *Aſnier*, ou *ânier*; qui meoe les ânes.
Aſinarius agreſtis. *Rudanier.*
ASINARIUS, a, um. *D'âne, qui concerne l'ane.*
ASINARIUS fluvius. *Aſinaire*; *aujourd'hui Falconara*, fleuve de Sicile,

ASINDUM. *Voyez* Aſſidonta.
ASININUS, a, um. *Aſine, bête aſine, aſne*, ou *âne, âne.*
Aſininus ſtupor. Aſinina ſtoliditas. *Aſinerie.*
Aſininus vultus. *Viéduſe*; terme injurieux.
ASINOE. *Voyez* Teuchera. *C'eſt la même choſe.*
ASINUS, i. *Aſne*, ou *âne. Baudet. Ane. Ignorant, ſtupide.*
Aſinum edere. *Aſnonner*, ou *ânonner, faire un âne.*
Aſini onus. *Aſnée*, ou *ânée, la charge d'un âne.*
Aſinum gignere. *Baudonner.*
ASIO, onis. *Duc*, oiſeau, *ſorte de hibou.*
ASIUS, a, um. *Aſiatique, qui eſt d'Aſie.*
ASIZIA, orum. *Aſſiſes, ſeances des Juges.*
ASIZIDA, æ. *Monté ſur un âne.*
ASMEDÆUS. *Voyez* Aſmodæus.
ASMODÆUS, æi. *Aſmodée*, Démon.
ASMONÆUS, a, um. *Voyez* Aſſamonæus, a, um.
ASO. *Aſon*, petite riviere d'Italie.
ASOPHIA, æ. *Sottiſe, bêtiſe, ignorance.*
ASOTIA, æ. *Luxe, luxure, débauche, intempérance.*
ASOTIUM, ii. *Lieu de plaiſir, maiſon où l'on ſe divertit, maiſon de liberté.*
ASOTUS, a, um. *Prodigue, intempérant, luxurieux, débauché.*
ASPAHAMUM, i. *Iſpaham, Hiſpaham, Aſpacham, Spahan*, noms de la ville Capitale du Royaume de Perſe.
ASPARAGIA, æ. *Plan d'Aſperges.*
ASPARAGUS, i. *Aſperge*, plante.
Aſparagus foliis acutis. *Corruda.*
ASPASIUS, ii. *Aſpaſe*, nom propre d'homme.
ASPAVIA, æ. *Eſpéjo*, village de l'Andalouſie en Eſpagne.
ASPECTABILIS, ile. *Viſible; qui mérite d'être regardé.*
ASPECTARE. *Regarder, conſidérer, contempler. Etre en face, être vis à vis, à l'oppoſite.*
ASPECTORIUM, ii. *Regard, réſervoir d'eaux de ſource*, ou *de fontaine.*
ASPECTUS, ûs. *Aſpect, tant de la choſe qui regarde, que de celle qui eſt regardée. Apparence, mine.*
Locus editus præclaro aſpectu. *Belvéder.*
Faſtuoſus aſpectus. *Regard fixe & ſévere; morgue.*
Intra cuſtodiæ portulas aſpectus *Morgue*; terme de Guichetiers
ASPELIA, æ. *Ancien nom de l'Iſle de Chypre.*
ASPELIERE. *Chaſſer, écarter, éloigner, repouſſer.*
Aſper fluvius. *Voyez* Aſpropotamus.
ASPER, a, um. *Apre, montueux, roide; inégal, raboteux; aigre; rude, dur, auſtere, déplaiſant, déſobligeant. Farouche, hagard, rébarbatif. Entier. Mordicant.*
Aſpera verba. *Duretés, cruautés.*
Sonus aſper. *Cacophonie.*
Spiritus aſper. *Eſprit âpre*, ou *aſpiré*; terme de Grammaire.
ASPER. *Aſpre*, monnoie.
ASPERARE. *Rendre âpre. Irriter; aigrir, effaroucher.*
ASPERATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Aſperare, *& les mêmes ſignifications.*
ASPERE. *Aigrement, rudement, âprement.*
ASPERELLA, æ. *Prêle, Eprelle*, plante.
ASPERGERE. *Arroſer, verſer. Aſperger, diſtribuer l'eau benite.*
ASPERGILLUM, i. *Aſperſoir, goupillon avec lequel on diſtribue l'eau benite; aſperges.*
ASPERIOR. *Comparatif d'*Aſper.
Vocalis elatio aſperior. *Aſpiration. Eſprit*, terme de Grammaire.
ASPERITAS, atis. *Apreté. Acreté. Auſterité, ſévérité, rigueur, rudeſſe. Groſſiereté, malhonnêteté, impoliteſſe. Rudeur.*
ASPERNABILIS, ile. *Mépriſable, digne de mépris; contemptible.*
ASPERNARI. *Mépriſer, négliger, dédaigner, mépriſer, vilipender.*
ASPERNARI. *Etre mépriſé, tomber dans le mépris.*
ASPERSIO, onis. *Aſperſion. L'action d'aſperger. Bénédiction.*
ASPERSORIUM, ii. *Aſperſoir, goupillon avec lequel on diſtribue l'eau benite, aſperges.*
ASPERSUS, a, um. *Arroſé.*
ASPERSUS, ûs. *Voyez* Aſperſio, onis.
ASPHALITES, æ. *Aſphalte*; terme d'Anatomie.
ASPHALTIS, & ASPHALTITES lacus. *Lac Aſphaltite*, ou *la mer Morte*, dans la Paleſtine.
ASPHODELUS, i. *Aſphodelle, aſrodille*, ou *hache royale*, plante.

ASPICERE. *Regarder, voir, enviſager, conſidérer, contempler.*
ASPICIENS, entis. *Regardant, qui regarde. Regardant*; terme de Blaſon.
ASPILATES, æ. *Pierre précieuſe de couleur de feu.*
ASPIRAMEN, inis. *Haleine, ſouffle, reſpiration.*
ASPIRANS, antis. *Aſpirant, qui tend, qui aſpire; prétendant.*
ASPIRARE. *Aſpirer, prétendre, coucher quelque choſe en joue; courir après.*
ASPIRATIO, onis. *Aſpiration, action de celui qui reſpire.*
ASPIS, idis. *Aſpic*, ſerpent.
ASPLENIUM, ii. *Céterac, ſcolopendre, langue de cerf, phillitis*, plante.
ASPORTARE. *Tranſporter, enlever, emporter, voiturer.*
ASPORTATIO, onis. *Tranſport, voiture, enlèvement.*
ASPREDO, inis. *Voyez* Alperitas, atis.
ASPREMIACUM, i. *Epernay*, ville de France en Champagne.
ASPRETUM, ii. *Terrein raboteux, inégal, broſſailles, buiſſon.*
ASPRITUDO, inis. *Voyez* Alperitas, atis.
ASPROPOTAMUS, i. *Aſpropotame, Aſpri, Aſpro, Pachicolmo, Carachi, Gerumlea*; noms d'une riviere de la Turquie en Europe.
ASSA, æ. *Sevreaſe d'enfant, garde d'accouchée.*
ASSA, orum. *Etuves*; chaiſe où l'on faiſoit ſuer dans les bains. *Archet*; terme de Chirurgien.
Aſſa fœtida. *Aſſa fœtida*, drogue employée à certaines maladies.
Aſſa dulcis. *Benjoin*, reſine.
ASSAMENTA, orum. *Ais, planches, tables.*
ASSAMONÆUS, a, um. *Aſmonéen.*
ASSARE. *Rôtir. Torréfier*; terme de Chymie. *Planchéier.*
Leviter aſſare. *Etourdir, cuire à demi.*
ASSARIUS, ii. *Rôtiſſeur.*
ASSARIUS, a, um. *Rôti.*
ASSATIO, onis. *Aſſation*; terme d'Hermétique.
ASSATOR, oris. *Rôtiſſeur, Marmiton*; *Hauſſe*, chez le Roi.
ASSATURA, æ. *Rôti. Grillade.*
ASSECARI. *Démembrer, mettre en pièces.*
ASSECLA, æ. *Qui ſuit, qui eſt de la ſuite. Suivant, ſuivante. Domeſtique. Penſionnaire, écornifleur. Suppôt.*
Honoraria Reginæ aſſecla. *Dame d'Honneur, premiere Dame de la maiſon de la Reine.*
ASSECTARI. *Eſcorter, accompagner. Suivre, imiter.*
ASSECTARI. *Etre ſuivi, être imité.*
ASSECTATIO, onis *Cortége. Convoi. Eſcorte.*
ASSECTATOR, oris. *Qui eſcorte, qui accompagne.*
Cervus aſſectator. *Ecuyer*; terme de Vénerie.
ASSECUTUS, a, um. *Participe d'*Aſſequi, *& les mêmes ſignifications.*
ASSENSIO, onis. *Conſentement, acquieſcement, agrément, avec, approbation.*
ASSENSUS, ûs. *Conſentement, acquieſcement, agrément, approbation, avec.*
ASSENSUS, a, um. *Conſenti, accordé, approuvé.*
ASSENTARI. *Flatter, complaire, condeſcendre.*
ASSENTATIO, onis. *Flatterie, complaiſant, adulateur.*
ASSENTATIUNCULA, læ. *Mignardiſe, flatterie, careſſe.*
ASSENTATOR, oris. *Complaiſant, flatteur. Parafite, flagorneur.*
ASSENTATORIE. *Avec complaiſance, par flatterie.*
ASSENTATRIX, icis. *Flatteuſe, complaiſante.*
ASSENTIRE, & ASSENTIRI. *Conſentir, donner ſon conſentement. Agréer, acquieſcer, être d'accord, recevoir, accepter, Souffrir, permettre. Toper, vouloir.*
ASSEQUI. *Atteindre. Acquérir. Venir à bout, achever. Attraper, gagner, obtenir, joindre. Etre ſu, être connu.*
ASSER, eris. *Chevron, ſolveau. Membrure*; terme du Menuiſier. *Ais, planche, bois de ſciage.*
Navis duplis aſſeribus inſtructa. *Doublage*; terme de Marine.
Aſſeres navis marginales. *Platbords*; terme de Navire.
Subſtracti fundamenti aſſeres. *Patins*; terme de Charpentier.
ASSERCULUM, & ASSERCULUS, li. *Bâton. Barre. Ais. Solveau.*
Aſſerenſus in triangulum inciſus. *Calibre* inſtrument de Charpentiers, Menuiſiers, Serruriers.
Pyloclaſtri aſſerculus. *Madrier*: terme d'Ingénieur.
Aſſerculus ad ocreas exuendas. *Valet à débotter.*
ASSERERE. *Planter, ſemer. Voyez* Serere.

ASSERERE. *Aſſurer, affirmer, maintenir. Créancer, créanter*; termes de Juriſprudence. *Affranchir, préſerver.*
Sibi aſſererе. *S'approprier, s'emparer, s'attribuer, uſurper.*
ASSERTIO, onis. *Aſſertion*; terme Dogmatique. *Affranchiſſement, délivrance.*
ASSERTOR, oris. *Aſſerteur. Qui ſoutient. Libérateur, ſauveur.*
ASSERVARE. *Garder, défendre, faire la garde. Préſerver, conſerver. Obſerver.*
ASSERVATIO, onis. *Garde, défenſe, protection, ſauve-garde.*
ASSERVIRE. *Servir, être au ſervice de quelqu'un. S'aſſujettir.*
ASSESSIO, onis. *Séjour, demeure, aſſiſtance.*
ASSESSOR, oris. *Aſſeſſeur*, Officier de Juſtice.
ASSESSORIUM, ii. *Le Tribunal de l'Aſſeſſeur. Le livre de l'Aſſeſſeur.*
ASSESSORIUS, a, um. *Qui concerne l'Aſſeſſeur.*
ASSESSURA, æ. *Droit de ſeance. Charge d'Aſſeſſeur.*
ASSESTRIX, icis. *Celle qui aſſiſte. Garde d'accouchée. Sevreuſe.*
ASSEVERANTER. *Affirmativement, avec aſſurance.*
ASSEVERARE. *Aſſurer, affirmer, ſoutenir, atteſter, promettre, ſe vanter. Fermer, contreſermer*; termes de Coutume.
ASSEVERATE. *Voyez* Aſſeveranter.
ASSEVERATIO, onis. *Affirmation, aſſurance. Ferme, contreferme*; termes de Coutume.
ASSEUM, ei. *Etuve, poële. Arches*; machine de Chirurgien.
ASSIBILARE. *Siffler.*
ASSICCARE. *Sécher, faire ſécher, deſſécher.*
ASSICCESCERE. *Sécher, ſe ſecher.*
ASSICULUS, i. *Petit ais, petite planche. Bardeau, aiſſeau*, ou *eſſeau*
ASSIDÆUS. *Voyez* Haſidæus.
ASSIDERE, aſſideo: & ASSIDERE, aſſidu. *S'aſſeoir, être aſſis, être placé auprès. Demeurer auprès. Jucher.*
ASSIDONIA, æ. *Medina Sidonia*, petite ville de l'Andalouſie en Eſpagne.
ASSIDUE. *Aſſidument, continuellement, ſans ceſſe, ſans relâche, ſans débrider. Exactement.*
ASSIDUITAS, atis. *Aſſiduité, application continuelle, exactitude, régularité.*
ASSIDUUS, a, um. *Aſſidu, continu, continuel, qui ſe fait d'arrache pied. Aſſidu à faire quelque choſe, exact, regulier, ſédentaire.*
ASSIGNARE. *Aſſigner, départir, deſtiner, déterminer.*
ASSIGNATIO, onis. *Aſſignation, diſtribution, partage.*
ASSIGNATUS, a, um. *Aſſigné, diſtribué, partagé. Indiqué, marqué.*
ASSIGNIFICARE. *Faire à ſçavoir, ſignifier, déclarer.*
ASSILIENS, entis. *Sautant, rejaillſſant*
ASSILIRE. *Sauter, ſauter deſſus, s'élancer, aſſaillir, eſcalader.*
ASSIMILARE. *Conformer, rapporter, conferer, comparer.*
ASSIMILARI. *Reſſembler, tenir.*
ASSIMILATIO, onis. *Rapport, reſſemblance: aſſimilation*; terme de Phyſique. *Feinte. Déguiſement.*
ASSIMILATUS, a, um. *Rendu ſemblable, conforme, imité, copié.*
ASSIMILIS, ile. *Reſſemblant, conforme, qui a rapport.*
ASSIMILITER. *De la même façon, tout de même, ſemblablement.*
ASSIMULARE. *Feindre, diſſimuler, déguiſer, contrefaire.*
ASSIMULATIO, onis. *Feinte, déguiſement, diſſimulation.*
ASSINARIUS amnis. *La Falconara*, riviere de Sicile.
ASSIPONDIUM, ii. *Une livre peſant.*
ASSIS, is. *Ais, planche. Un ſol.*
Aſſis adaptans tympanum. *Alaiſe*: terme de Menuiſerie.
ASSISIUM, ii. *Aſſiſe*, ville d'Italie.
ASSISTENS, entis. *Aſſiſtant, Ajoint. Auditeur, Spectateur.*
Aſſiſtens monialis. *Sœur-écoute*; terme de religieuſes.
ASSISTENTIA, æ. *Aſſiſtance. Fonction d'Aſſiſtant.*
ASSISTERE. *Aſſiſter, être préſent.*
ASSISTRIX, icis. *Celle qui aſſiſte. Garde d'accouchée.*
ASSITUS, a, um. *Participe d'*Aſſerere. *Semé, planté.*
ASSOCIARE. *Aſſocier, joindre, mettre enſemble.*
ASSONARE. *Reſonner, retentir.*
ASSUDARE. *Voyez* Sudare.
ASSUDESCERE. *S'eſſuyer, ſe ſecher.*
ASSUEFACERE. *Habituer, accoutumer, exercer, dreſſer, ſliéer. Faire contracter une habitude. Bellicis laboribus aſſuefacere. Aguerrir.*
ASSUEFACTUS, a, um. *Accoutumé, inſtruit, habitué.*
ASSUEFIERI. *Voyez* Aſſuefcere.
ASSUERE. *Coudre une choſe avec une autre, mettre une pièce, rapiécer, rapetaſſer.*
Leviter aſſuere. *Mener boire*: terme de Couturiere.
ASSUESCERE. *S'habituer, ſe former, ſe ſiler, s'accoutumer, contracter une habitude.*
ASSUETUDO, inis. *Habitude, coutume, accoutumance.*
ASSUETUS, a, um. *Habitué, accoutumé.*
ASSULA, æ. *Planche, petite planche, planchette. Late. Tringle. Copeau, planure. Cale. Eclat. Cliche de loquet. Ciſſe*; terme de Chirurgie.
Talaris aſſula induendis calceis *Chauſſe-pié.*
Aſſulam ſummittere. *Caler.*
Aſſulas ſternere. *Latter.*
Aſſula pectoralis. *Buſque. Baſe.* Foramen in quod inſeritur. *Buſquiere.*
Aſſulæ ſtratæ. *Lattis*: terme de Couvreur.
Aſſulæ tomento fartæ. *Pelardeaux*; terme de Mariue.
Aſſulæ mobiles. *Parcloſes*; terme de Marine.
Oſſis aſſula. *Eſquille.*
ASSULATIM, ou ASSULOSE. *En éclats, en morceaux.*
Aſſulatim frangere. *Eclater, ecuſſer*; terme des Eaux & Forêts.
Aſſuloſe frangi. *Eclater.*
ASSULTANS, antis. *Qui ſaute deſſus: aſſaillant, attaquant.*
ASSULTARE. *Sauter deſſus, ſe ruer deſſus, attaquer, aſſaillir, inſulter.*
ASSULTIM. *Par ſauts, par bonds.*
ASSULTUS, ûs. *Abord, attaque, aſſaut, abordage. Elan.*
ASSUM, ſi. *Rôt, rôti.*
Cui aſſa curæ ſunt. *Hâteur* chez le Roi.
ASSUMENTUM, ii. *Pièce, morceau propre à rapiécer.*
ASSUMERE. *Prendre. S'attribuer, s'approprier. Inférer. Conclure.*
ASSUMPTIO, onis beatæ Virginis. *La fête de l'Aſſomption.*
Aſſumptio urbs. *L'Aſſomption*, petite ville du Paraguai.
Aſſumptio inſula. *L'Iſle de l'Aſſomption*, en Amerique.
Aſſumptio fluvius. *Larriere de l'Aſſomption*, dans le Canada.
Aſſumptio. *Aſſomption*: terme de Logique.
ASSUMPTIVUS, a, um. *Aſſomptif*: terme de Rhéturique.
ASSUMPTUS, a, um. *Participe paſſif d'*Aſſumere, *& les mêmes ſignifications.*
ASSUR, uris. *Aſſur*, fils de Sem. *Aſſyrien. L'Aſſyrien. L'Aſſyrie.*
ASSURA, æ. *Education, maniere d'élever, ſoin de nourrir. L'action de rouir, de faire roter.*
ASSURGERE. *S'élever, ſe lever, ſe relever. Croître, s'enfler.*
ASSUS, a, um. *Rôti, brûlé. Seul, ſans mélange.*
ASSYRIA, æ. *Aſſyrie*, nom propre d'une ancienne contrée d'Aſie.
ASSYRIACUS, a, um: & ASSYRIUS, a, um. *Aſſyrien, d'Aſſyrie.*
AST. *Mais. Certes.*
ASTA, ASTE: ASTA Pompeia. *Aſt, Aſte*, ou *Aſti*, ville d'Italie.
Aſta, *Aſtai*, riviere en Eſpagne.
ASTA, æ. *Meſa de Aſta*, ville ruinée dans l'Andalouſie en Eſpagne.
ASTACELLUS, li. *Petite écreviſſe de mer: crevette, ſalicoque.*
ASTACUS, ci. *Homard*, groſſe écreviſſe de mer.
ASTACUS, *aujourd'hui* Geiviſa. *Voyez ce mot.*
ASTANS, antis. *Préſent, aſſiſtant, droit, debout.*
ASTARACENSIS Comitatus. *Le Comté d'Aſtarac en Gaſcogne.*
ASTARE. *Etre préſent, aſſiſter, être debout, ſe tenir droit. Réſiſter.*
ASTAROTH, *ou* ASTHORETH. *Aſtaroth*, Idole des Sidoniens. Déeſſe des Philiſtins. *Démon.* Ville du Royaume de Baſan *ou* Boſram.
ASTAROTHITA, ou ASTAROTHITES, *Aſtarothite*, Adorateur d'Aſtaroth.
ASTARTE. *Aſtarte* ou *Aſtaroth.*
ASTARTE. *Voyez* Rabba.
ASTATUS, i. *Aſtate*, nom de Secte.
ASTENSIS, enſe. *Natif* ou *habitant d'Aſt.*

Aſtenſis Comitatus. *L'Aſtéſan : le Comté dont Aſt eſt la Capitale.*
ASTER, i. *Muguet*, fleur.
After Atticus, cæruleus, vulgaris inguinelis. *Aſtergoute*, plante.
ASTERA. *Eſtepa*, petite ville *ou* bourg dans le Royaume de Grenade.
ASTERABATIA, æ. *Aſtérabat*, *Eſtirabat*, ou *Starabat*; Province du Royaume de Perſe, en Aſie.
ASTERATICUS, *ou* Oculus Chriſti. *Fleur.*
ASTERIA, & ASTERIAS, æ. *Lanier, Fourcheret, Autour de la moyenne taille.*
Aſterias jnniot. *Laneret.*
ASTERIA, æ. *Aſtérie*, nom de l'Iſle de Delos.
ASTERIAS, æ. *Renard marin*; poiſſon de mer.
ASTERICUM, ci. *Pariétaire*, plante.
ASTERISCUS, i. *Aſtériſque* : terme d'Imprimerie.
ASTERISMUS, i. *Aſtériſme*, Conſtellation.
ASTERITES, is. *Sorte de lézard; baſilic qui tue de ſon regard.*
ASTERNARE. *Coucher, étendre auprès.*
ASTESANUS, i. *Aſteſan*, nom d'homme.
ASTHENES, is. *Invalide, impuiſſant, impotent.*
ASTHENIA, æ. *Impuiſſance, manque de forces, imbécillité.*
ASTHMA, atis. *Aſthme, courte haleine, difficulté de reſpirer. Courbature*, aux chevaux.
ASTHMATICUS, a, um. *Aſthmatique, qui a un aſthme.*
ASTIGIS, is. *Eciſe*, *Ecya*, ou *Ecija*, ville d'Andalouſie, en Eſpagne.
ASTIPALEA Inſula *Stampalia*, Iſle de l'Archipel.
ASTIPULARI. *Stipuler, conſentir, accorder, convenir.*
ASTIPULATIO, onis. *Stipulation, conſentement; atteſtation, témoignage, cautionnement, garantie.*
ASTIPULATOR, oris. *Qui ſtipule, qui s'oblige, qui cautionne. Garant, répondant.*
ASTIPULATUS, ûs. *Atteſtation, garantie, cautionnement.*
ASTIPULATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Aſtipulare.
ASTITUERE. *Mettre auprès. Ranger, mettre en ordre, diſpoſer.*
ASTRACANUM, i. *Aſtracan*, nom propre d'une Ville & d'un Royaume.
ASTRÆA, æ. *Aſtrée*, Déeſſe. *La Vierge*, ſigne du Zodiaque.
ASTRAGALUS, li. *Aſtragale, Chapelet, rondeau, rondin, baguettes*; termes d'Architecture. *Eſtragale*; terme de Tourneur. *Aſtragale*, plante & fleur. *Talon*, ou *Garignon* : termes d'Anatomie. *Oſſelet : petit os du pied de mouton.*
Aſtragalus Leſbius. *L'Ovicule*, ou *l'Aſtragale Leſbien* : ornement d'Architecture.
ASTREPERE. *Faire du bruit, craquer.*
ASTRICTE. *Etroitement, d'une maniere ſerrée.*
ASTRICTIO, onis. *Aſtriction. Vertu aſtringente.*
ASTRICTORIUS, a, um. *Aſtringent. Styptique.*
ASTRICTUS, a, um. *Participe paſſif d'*Aſtringere.
Sibi aſtrictum aliquem habere. *Avoir quelqu'un dans ſes intérêts, à ſa dévotion.*
ASTRICUS, a, um. *Aſtral : qui concerne les aſtres.*
ASTRIFER, a, um. *Etoilé; qui porte les aſtres : garni d'étoiles.*
ASTRIGER, a, um. Idem.
ASTRINGERE. *Aſtreindre. Serrer, lier fortement. Rétrécir, reſſerrer. Preſſer. Attacher. Brider. Capoter* : terme de Marine. *Clore*; terme de Vannier.
Aſteingere ſe. *Se captiver.*
Ventrem aſtringere. *Reſſerrer.*
Fibulâ aſtringere. *Agrafer.*
Aſtringe. *Capone*; terme de Marine.
ASTROITES, ia. *Pierre aſtroite. Aſtroïte*, plante pierreuſe.
ASTROLABIUM, ii. *Aſtrolabe*, inſtrument de Mathématique.
ASTROLOGIA, æ. *Aſtrologie.*
Aſtrologia divinans. *Aſtrologie judiciaire.*
ASTROLOGICUS, a, um. *Aſtrologique. Qui appartient à l'aſtrologie.*
ASTROLOGUS, i. *Aſtrologue, qui devine l'avenir par le moyen des aſtres. Faiſeur d'almanachs.*
ASTROMELA, æ. *Iſtres* : bourg de la Provence, province de France.
ASTROMELA Sinus. *La mer de Martigues*, ou *l'étang de Martigues ou de Berre*, grand lac de la Provence.
ASTRONOMIA, æ. *Aſtronomie.*
ASTRONOMICE. *D'une maniere aſtronomique, exacte,*

ASTRONOMICUS, a, nm. *Aſtronomique, qui appartient à l'Aſtronomie.*
ASTRONOMUS, i. *Aſtronome, qui ſait l'Aſtronomie.*
Regius in Perſide Aſtronomus. *Minaizin* : terme de Relation.
ASTRUERE. *Bâtir auprès, conſtruire attenant. Attribuer. Imaginer : ſe repréſenter. Affirmer, aſſurer.*
ASTRUM, tri. *Aſtre, Conſtellation, Etoile.*
In aſtra relatus. *Conſtellé.*
ASTU. *La ville d'Athenes.*
ASTULA, æ. *pour* Aſſula. *Copeau, planure.*
ASTULOSUS, a, um. *Rempli de copeaux.*
ASTULUS, a, um. *Fin, ruſé.*
ASTUPERE. *Etre étonné, ſurpris, ébloui.*
ASTUR, turis. *Autour, buzard*, oiſeau.
ASTUR, ris. *Aſturien, qui eſt d'Aſturie.*
ASTURCO, nis. *Cheval d'amble*, ou *haquenée.*
Aſtureonis mollis alterno crurum explicatu glomeratio, *ou* Aſturconis inceſſus. *Amble* : terme de Manège.
ASTURIÆ. *Les Aſturies*, Province d'Eſpagne.
ASTURICUS, a, um. *Qui eſt des Aſturies.*
ASTUS, ûs. *Ruſe, fineſſe, adreſſe, fourberie, ſtratagême; aſtuce*, vieux mot.
ASTUS, a, um. *Voyez* Aſtutus, a, um.
ASTUTE. *D'une maniere ruſée, fine, adroite. Artificieuſement, finement.*
Aſtute agere, rem tractare. *Finaſſer.*
ASTUTIA, æ. *Fineſſe, ruſe, tromperie, rubrique; ſoupleſſe, manigance, intrigue, aſtuce*, vieux mot.
Aſtutia contra aſtutiam. *Contre-ruſe : contre-mine.*
Aſtutiam adhibere. *Ruſer, finaſſer.*
ASTUTULUS, a, um. *Finet.*
ASTUTUS, a, um. *Fin, adroit, ruſé, artificieux, deſſalé, démaſſé. Drôle, qui en ſait long : madré, matois. Cauteleux.*
ASTYNOMIA, æ. *Aſtynomie*; dignité chez les Athéniens.
ASYLA. *Voyez* Eſula.
ASYLUM, & ASYLUS, i. *Aſyle, aſile. Refuge.*
Jus aſyli, tributum pro aſylo. *Chaſſipolerie* : terme de Coutume
ASYMBOLUS, a, um. *Qui ne paye pas ſon écot, franc, béat.*
ASYMMETRIA, triæ. *Aſymmétrie* : terme d'Arithmétique. *Irrégularité.*
ASYMPTOTOS. *Aſymptote*; terme de Géométrie.

A T

AT. *Mais cependant, toutefois, cependant, néanmoins.*
ATA. *Voyez* Ate.
ATABALUS, i. *Atabale*, eſpèce de tamboue.
ATABULUS, i. *Atabule, vent qui règne en la Pouille.*
ATAD Acea. *La place d'Atad*, citée dans la Genèſe.
ATALA. *Voyez* Itala.
ATALANTA, æ. *Atalante* ou *Talante* : petite Iſle dans le golfe de Talandi.
ATANUS, ni. *S. Irier* dans le Limoſin, Province de France.
ATANUVIUM, ii. *Vaſe de terre dont on ſe ſervoit dans les Sacrifices.*
ATARAXIA, æ. *Ataraxie*; terme Philoſophique.
ATAVIA, æ. *Quadriſaieule, mere du triſaieul*, ou *de la triſaieule.*
ATAVUS. *Quadriſaieul, le pere du triſaieul*, ou *de la triſaieule.*
ATAX, acis. *L'Aude*, riviere de France, en Languedoc.
ATE, es. *Até, Injure* : Déeſſe.
ATECHNIA, æ. *Ignorance, incapacité, inaptitude, impéritie.*
ATELLANUS, ni. *Comédien, bouffon, farceur.*
ATER, a, um. *Noir, obſcur, ſombre. Sable*; terme de Blaſon. *Siniſtre, funeſte.*
ATERGATIS, is. *Atergatis*, Déeſſe des Syriens.
ATERNUM, ni. *aujourd'hui* Pelcaria. *Voyez ce mot.*
ATERNUS. *Voyez* Pelcaria.
ATESTE. *Eſte*, ou *Eſt* : ville de l'Etat de Veniſe.
ATESTINUS, a, um. *Qui eſt d'Eſt.*
ATHACUS, ci. *Oiſeau à quatre pieds.*
ATHALANTA, æ. *Athalante*, nom propre de femme.
ATHANASIUS, ii. *Athanaſe*, nom propre d'homme.
ATHANATUS, i. *Athanate*, nom de milice chez les anciens Perſes.
ATHAR. *Athar*, ou *Ether*, ville dont parle l'Ecriture.

ATHARA, æ. *De la Bouillie.*
ATHEISMUS, i. *Athéisme, opinion des Athées.*
ATHENÆ, arum. *Athènes*, ville de Grece dans l'Attique. *Satines.*
ATHENÆUM, i. *Athénée, amphithéatre.*
ATHENÆUM promontorium, *aujourd'hui* Roſcianum promontorium. *Voyez ce dernier.*
ATHENIENSIS, enſe. *Athénien, qui eſt d'Athènes.*
ATHEOS, ATHEUS, i. *Athée, qui nie la Divinité, Athéiſte.*
ATHERGATIS. *Voyez* Adargatis.
ATHEROMA, atis. *Athérome*; terme de Médecine.
ATHESIA, æ. *Défaut, manque de parole.*
ATHESINUS, a, um. Atheſinus ager. *L'Eſchand dans le Tirol.*
ATHESIS, is. *L'Adige & l'Adeſe*, riviere d'Italie.
ATHISO, onis, fluvius. *La Toſa*, riviere du Duché de Milan.
ATHLETA, æ. *Athlète, lutteur.*
ATHLETICA, æ: & ATHLETICE, es. *La profeſſion d'Athlète.*
ATHLETICE. *En athlète, vigoureuſement.*
ATHLETICUS, a, um. *Qui concerne les Athlètes.*
ATHLOTHETA: & ATHLOTHETES, æ. *Voyez* Agonotheta, æ.
ATHOS. *Athos*, montagne de Macédoine.
ATHUM, i. *Ath*, ville de Hainaut.
ATHYR. *Athyr*, nom d'un mois Egyptien.
ATHYRA, *aujourd'hui* Grandipontium.
ATHYRAS, æ. *Aquadolce, Athyras, Glycymeri*: nom d'une riviere de la Romanie, Province de la Turquie en Europe.
ATHYTON. *Athyte, ſacrifice ſans victime.*
ATINIA, æ. *Eſpece d'orme*, arbre.
ATLANTES, tum. *Atlantes*, figures qui ſoutenoient les fardeaux dans l'Architecture. *Supports tenans*; termes de Blaſon.
ATLANTICUS, a, um. *Atlantique.*
ATLANTIS, idis. *Atlantide*, nom de pays.
Atlantides. *Atlantides*, conſtellation.
ATLANTIUS, a, um. *D'Atlas.*
ATLAS, antis. *Atlas*; nom propre d'homme, de montagne, de fleuve. *Atlas*; terme de Médecine. *Atlas*, recueil de cartes Géographiques. *Télamon*; terme d'Architecture. *Support.*
ATMOSPHÆRA, æ. *Atmoſphère, la baſſe région de l'air.*
ATNEPOS, otis. *Le petit-fils de l'arriere-petit-fils*, ou *de l'arriere-petite fille.*
ATNEPTIS, is. *La petite fille de l'arriere-petit-fils*, ou *de l'arriere-petite-fille.*
ATOCIUM, ii. *Médicament qui empêche de concevoir.*
ATOGIUS, a, um. *Qui empêche de concevoir.*
ATOMUS, i. *Atome, corpuſcule.*
ATQUE. *Et, auſſi. Auſſi-tôt. Cependant, toutefois; mais. Quoique, encore que, bien que. Quand. De même, comme.*
ATQUI. *Or, cependant, au reſte.*
ATRABILIS, is. *Bile noire, atrabile*; terme de Phyſique.
ATRACTILIS, ile. *Eſpèce de chardon. Safran bâtard*; plante.
ATRAMENTARIUM, ii. *Ecritoire, cornet, encrier.*
ATRAMENTARIUS, a, um. *D'encre, d'encrier.*
Typographi follis atramentarius *Balle*; terme d'Imprimerie.
Atramentaria tabula. *Encrier*, ou *encrier*; terme d'Imprimerie.
Atramentarium vaſculum. *Encrier*, ou *encrier. Cornet d'écritoire.*
ATRAMENTUM, ti. *Encre*, ou *encre.*
Atramento inficere. *Barbouiller.*
Atramentum diffuſum. *Pâté.*
Atramento imbuere. *Encrer*, ou *encrer*; terme d'Imprimeur.
Intinctura atramenti. *Plumée d'encre.*
Surorium atramentum. *Vitriol, couperoſe. Du noir de Cordonnier.*
ATRATUS, a, um. *Noirci, couvert de noir. Qui eſt en deuil.*
ATREBAS, atis. *Artéſien, qui eſt d'Artois.*
Atrebas. *Arrageois, qui eſt d'Arras.*
ATREBATE, is. ATREBATES, ium: & ATREBATUM, i. *Arras*, ville des Pays-Bas.
ATREBATENSIS, enſe. *Artéſien. Peuple de l'Artois.*
Atrebatenſis Pagus. *L'Artois.*
ATREBATES, tium. *L'Artois*, Province des Pays Bas Catholiques.
ATREBATICUS, a, um. *De couleur de feuille morte.*
ATRIA, æ. *La ville de Veniſe.*
ATRIANUS, i. *L'Adige*, fleuve d'Italie.

ATRIARIUS, ii. *Huiſſier, Portier; Suiſſe de porte.*
ATRIARIUS, a, um. *Qui concerne l'entrée de la maiſon.*
ATRICAPILLA, æ. *Becaſigne* ou *Becfigue. Pivoine. Mézange. Pinſon*, oiſeaux.
ATRICI, orum. *Ceux qui gardoient l'entrée.*
ATRICOLOR, oris. *Qui eſt de couleur noire.*
ATRIENSIS, is. *Huiſſier, Portier.*
ATRIENSIS, enſe. *Voyez* Atriarius, a, um.
ATRIPLEX, icis. *Arroche, folleret* ou *bonne-dame*, plante potagere.
ATRITAS, atis. *Noirceur, obſcurité.*
ATRIUM, ii. *Salle, ſalon; aque. Parvis. Veſtibule. Divan*; terme de Relation.
Atrium nundinatium. *Halle, foire, marché.*
ATROCIA, æ: & ATROCITAS, atis. *Atrocité, férocité, cruauté, inhumanité, barbarie; indignité, injure, outrage. Enormité. Felonnie.*
ATROCITER. *Cruellement d'une maniere atroce, barbare, inhumaine; indigne, injurieuſe, outrageante.*
ATROPHA, orum. *Membres qui ne prennent pas de nourriture, membres éteints.*
ATROPHIA, æ. *Atrophie. Maigreur. Chartre. Ethiſie, phthiſie, conſomption.*
ATROPHUS, a, um. *Etique, qui eſt en chartre.*
ATROPOS. *Une des trois Parques.*
ATROR, oris. *Noirceur, couleur noire.*
ATROX, cis. *Atroce, outré, énorme. Dur, farouche. Félon.*
ATTACERE. *Se taire avec les autres.*
ATTACHUS, ci. *Sorte d'inſecte.*
ATTACTUS, ûs. *L'attouchement, le taſt, le toucher.*
ATTACTUS, a, um. *Touché, manié, atteint.*
ATTAGEN, ATTAGENA. *Francolin*, oiſeau. *Râle*, oiſeau.
ATTAGENUS, i. *Nom d'un poiſſon de mer.*
ATTALEA, ATTALIA; ATTALIA nova. *Voyez* Satalia.
ATTALICUS Sinus. *Voyez* Sattalicus Sinus.
ATTALICUS, a, um. *Magnifique. Superbe. Splendide.*
Attalicum textile. *Brocard.*
ATTAMEN. *Cependant, mais, pourtant, néanmoins.*
ATTAMINARE. *Souiller, gâter, profaner, deshonorer. Paſſer au tamis, tamiſer, paſſer.*
ATTANUM, *aujourd'hui* Iredium. *Voyez ce mot.*
ATTEGER, a, um. *Affoibli, diminué, réduit.*
ATTEGIÆ, arum. *Cabanes, chaumines, chaumieres, huttes; loges, maiſonnettes, échoppes.*
ATTEGRARE. *Affoiblir, diminuer, amoindrir, réduire.*
ATTELABUS, i. *Petite ſauterelle*, inſecte.
ATTEMPERARE. *Ajuſter, adreſſer.*
ATTEMPERATE. *Juſte, à propos, à temps, préciſément, à point nommé.*
ATTENDERE. *Etre attentif, s'appliquer à étudier. Réfléchir, penſer, ſonger. Veiller. Voir de près.*
ATTENTARE. *Tenter, eſſayer, éprouver, faire une tentative, ſonder. Commencer, entreprendre. Attenter.*
ATTENTATUS, a, um. *Tenté, eſſayé, éprouvé, ſondé; ſur qui l'on a entrepris, l'on a fait une tentative.*
ATTENTE. *Attentivement, avec application, mûrement, ſérieuſement.*
ATTENTIO, onis. *Attention, application, réflexion.*
Levis aut nulla attentio. *Inattention, inapplication.*
ATTENTUS, a, um. *Appliqué; attaché, attentif. Préſent, alerte. Jaloux.*
Parum, vel minimè attentus. *Inattentif, inappliqué.*
Attentus ad rem. *Attaché, intéreſſé; avare, vilain, lésineur.*
ATTENUARE. *Attenuer, exténuer. Affoiblir. Diminuer. Groſſir. Eminchr. Exalter*; terme de Phyſique. *Volatiliſer*; terme de Chymie.
ATTENUATE. *Foiblement, ſimplement, petitement; d'une maniere peu élevée: d'un ſtyle rampant.*
ATTENUATIO, onis. *Attenuation, affoibliſſement.*
ATTENUATUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*
ATTERERE. *Frotter, uſer en frottant. Examiner. Frayer. Froiſſer. Macérer. Mortifier.*
Lapillos atterere. *Egriſer*; terme de Lapidaire.
ATTESTARI. *Atteſter, invoquer, appeller à témoin, appeller en témoignage.*

ATTESTATIO, onis. *Témoignage, atteſtation.*
ATTEXERE. *Attacher, coudre, faire un tiſſu, inſerer.*
ATTICA, æ. *L'Attique dans la Grece.*
ATTICE. *Attiquement, à l'Attique. Elégamment, poliment.*
ATTICISMUS, i. *Atticiſme*, façon de parler des Athéniens. *Elégance.*
ATTICISSARE. *Affecter de parler comme les Athéniens.*
ATTICURGES, gum. *Anicurges*: terme d'Architecture.
ATTICUS, a, um. *Attique, de l'Attique. D'Athènes. Ordre Attique*, en Architecture.
Sales Attici. *Sel Attique.*
ATTIGERE. *Voyez* Attingere.
ATTIGUUS, a, um. *Contigu, attenant.*
ATTILIANUS, a, um. *Qui eſt ſuivant la Loi Attilia.*
ATTINÆ, arum. *Monceaux de pierres.*
ATTINENS, entis. *Ce qui touche, joint & tient à un autre, attenant. Appartenant, concernant.*
ATTINERE. *Tenir. Appartenir, regarder.*
Quod attinet. *Quand à. En fait de. En matiere de.*
ATTINGERE. *Atteindre, parvenir à quelque choſe. Mordre à quelque choſe.*
Leviter attingere. *Effleurer, frôler.*
ATTIS, idis. *L'Attique, le territoire d'Athènes. Un roſſignol*, oiſeau.
ATTOLLERE. *Lever, enlever, élever. Hauſſer, monter, rehauſſer, remonter, guinder. Hiſſer*; terme de Marine.
Caput attollere. *Relever*; terme de Manège.
Attolle. *Hiſſe*; terme de Marine.
ATTONARE. *Etonner, effrayer, épouvanter; interdire.*
ATTONDERE. *Tondre, raſer. Ebarber. Ebrancher.*
Dumum attondere. *Egayer un buiſſon*; terme de Jardinage.
ATTONITE. *Avec étonnement, avec ſurpriſe.*
ATTONITUS, a, om. *Etonné, ſurpris, frappé d'étonnement, interdit; ébahi, ébaubi*, vieux mots. *Apoplectique.*
ATTONSUS, a, um. *Tondu; raſé, brouté; & les autres ſignifications d'*Attondere.
ATTRACTIO, onis. *Attraction.*
ATTRACTYLIS, is. *Carthame ſauvage; chardon bénit*, plante.
ATTRAHERE. *Attirer, tirer à ſoi.*
Attrahendi vim habens. *Attractif, de vertu attractrice.*
ATTRECTARE. *Toucher ſouvent, manier, tâter, tâtonner. Uſurper.*
ATTRECTATIO, onis: & ATTRECTATUS, ûs. *Attouchement, maniement.*
ATTREMERE. *Trembler, treſſaillir.*
ATTREPIDARE. *Marcher à petit pas. Marcher en tremblant, en chancelant. Chanceler en marchant.*
ATTREPIDATE. *A la maniere dont marchent les enfans & les vieillards.*
ATTRIBUERE. *Attribuer, donner. Imputer, rapporter. Accorder, octroyer. Aſſigner, aſſeoir, annexer, attacher.*
ATTRIBUTIO, onis. *Attribution. Proviſion*: terme de Palais.
Jus gratuitæ ac ſtatæ attributionis. *Bourſe dans les Collèges.*
Jus nactus ſtatæ attributionis. *Bourſier.*
ATTRIBUTUM, ti. *Attribut*: terme de Philoſophie & de Théologie.
ATTRIBUTUS, a, um. *Participe paſſif d'*Attribuere. *Attributif.*
ATTRITA, orum. *Foulures, écorchures.*
ATTRITIO, onis. *Attrition*: terme de Théologie & de Phyſique.
ATTRITUS, ûs. *Frottement, froiſſement. Frai*: terme de Monnoie
ATTRITUS, a, um. *Participe paſſif d'*Atterere, *& les mêmes ſignifications.*
ATTUMULARE. *Enterrer auprès, mettre dans un tombeau joignant.*
ATUACA, cæ. Atuatucum; Atuacutum. *Voyez* Tungri.
ATURUM, ri. *Aire*, ville de France en Gaſcogne.
ATYPUS, a, um. *Bigue. Difforme.*

A V

AVALO, nis. *Avalon*, ville du Duché de Bourgogne.
AVALONIA. *Voyez* Glaſtonium. *C'eſt le même.*
AVARA. *Voyez* Aveta.
AVARE. *D'une maniere avare, avarement, avaricieuſement, ſordidement, vilainement, meſquinement.*
AVARICUM, i. *Avarie*, ancienne ville des Gaules.
AVARICUM Biturigum. *Bourges*, ville de France, capitale du Berri.
AVARITIA, æ. *Avarice, paſſion d'amaſſer, liſine, vilainie, meſquinerie. Echarceté*, vieux mot.
Tetrico ac macilento vultu ſpirans avaritiam. *Chiche face*, mot burleſque.
AVARITIES, ei. Idem.
AVARUS, a, um. *Avare, avaricieux. Chiche, meſquin, vilain. Echart*, vieux mot.
AVARUS, & AVARIS. *Avare, Avares*: nom d'une nation Septentrionale.
AVATICORUM Maritima. *Martigues*, ville de France en Provence.
AUCÆ MONS. *La Sierra d'Occa*, montagne dans la Caſtille vieille, en Eſpagne.
AUCENSIS, enſe. *Euſois, qui eſt de la ville d'Eu, du comté d'Eu.*
Pagus & Comitatus Aucenſis. *L'Euſois.*
AUCENSIS fluvius. *La riviere d'Occa*, dans la Caſtille vieille, en Eſpagne.
AUCEPS, cupis. *Oiſeleur, fauconnier. Tendeur, Tonneleur. Eſpion. Eplucheur.*
Aucupis ſupellex. *Arroi*, l'équipage d'un Fauconnier.
Canis anceps. *Chien couchant.*
AUCIA, æ. *L'Eu*, petite riviere de France en Normandie.
AUCTARE. *Augmenter, accroître, aggrandir, faire profiter.*
AUCTARIUM, ii. *Le pardeſſus, la bonne meſure, le trait, le comble, le treizième.*
AUCTIFER, a, um. *Qui apporte de l'accroiſſement, de l'augmentation, qui augmente.*
AUCTIFICUS, a, um. Idem.
AUCTIFICARE. *Augmenter, procurer de l'accroiſſement.*
AUCTIO, onis. *Augmentation, accroiſſement. Enchere, encant. Subhaſtation, criée.*
Pretii auctio. *Surhauſſement. Surjet*: terme de Coutume.
AUCTIONALIS, ale. *Qui a rapport aux encheres, aux encants, aux ventes publiques, aux inventaires.*
AUCTIONARI. *Vendre à l'enchere, à l'encan, au plus offrant & dernier enchériſſeur.*
AUCTIONARIUS, a, um. *Voyez ci-devant* Auctionalis, ale.
AUCTITARE. *Augmenter, accroître ſouvent, faire profiter.*
AUCTOR, oris. *Auteur, inventeur. Créateur, Conſeiller, qui donne un avis. Garant. Ecrivain. Témoin. Fondateur.*
Auctorem allegare. *Citer ſon Auteur.*
AUCTORAMENTUM, ti. *Engagement, obligation. Récompenſe, prix.*
AUCTORARE. *Obliger, engager, enrôler, louer, gager.*
AUCTORATUS, a, um. *Obligé, engagé, gagé, loué. Enrôlé.*
AUCTORITAS, tis. *Autorité, crédit, puiſſance, ſupériorité, pouvoir, ordre. Garantie, caution. Nom. Authenticité. Autoriſation*; terme de Palais.
Auctoritatem nactus. *Authentiqué. Autoriſé.*
Auctoritatem dare, conciliare. *Autoriſer, authentiquer. Accréditer.*
Commiſſa rei gerendæ auctoritas. *Commande, command*; terme de Négoce.
Auctoritatem ſibi arrogare, vindicare. *S'autoriſer. Uſurper l'autorité.*
Alicujus auctoritatem minuere. *Décréditer.*
Auctoritatis imminutio. *Décrédutement.*
Auctoritate præditus. *Valide. Exécutoire.*
Auctoritatem defugere. *Déſavouer.*
AUCTUARIUM, ii. *Augmentation, ſurcroît. Surplus, ſurhauſſement.*
AUCTUS, ûs. *Augmentation, accroiſſement. Augment*: terme de Droit.
AUCTUS, a, um. *Participe paſſif d'*Augere.
AUCUM, i. *Voyez* Auga.
AUCUPARE. *Tromper, duper, ſurprendre. Fourber. Epier guetter.*
AUCUPARI. *Chaſſer aux oiſeaux, les prendre à la glu, à la pipée. Capter, gagner. Surprendre. Tromper, duper.*
Occaſionem aucupari. *Epier l'occaſion, le moment.*
AUCUPATIO, onis. *L'Oiſelerie, la chaſſe aux oiſeaux.*
AUCUPATORIA, ix. *Fauconnerie. Oiſelerie.*

AUCUPATORIUS, a, um. *De Fauconnier, de Fauconnerie : d'Oiſeleur, d'Oiſelerie.*
AUCUPIUM, ii. *Oiſelerie, le métier de prendre, d'élever & de vendre des oiſeaux.*
Aucupium accipitrium. *Vol. Volerie.*
Aucupium illicis calami. *La pipée.*
AUDACIA, æ. *Audace, hardieſſe, réſolution, intrépidité. Fierté. Liberté. Outre-cuidance*, vieux mot.
Audaciam facere. *Enhardir.*
Audacia perdita. *Effronterie, impudence.*
AUDACITAS, tis. Idem.
AUDACITER, & AUDACTER. *Audacieuſement, hardiment, fierement, hautement. Librement, réſolument.*
AUDACULUS, li. *Un peu hardi, aſſez réſolu.*
AUDAX, acis. Audacior, illimus. *Audacieux, plein d'audace. Hardi, delibéré, entreprenant, réſolu, témeraire ; déterminé.*
AUDEBERTUS, i. *Aubert*, ou *Allert*, nom propre d'homme.
AUDEMARENSIS urbs. *Saint-Omer*, ville des Pays-Bas.
AUDENTER, Audentius, iſſime. *Hardiment, réſolument, témérairement.*
AUDENTIA, æ. *Courage, hardieſſe, réſolution.*
AUDERE. *Oſer, avoir la hardieſſe, prendre la licence, la liberté. S'échaper, s'émanciper, ſe licencier.*
AUDIANUS, i. *Audien*, ou *Audien*, nom de Sect.
AUDIENS, entis. *Auditeur, écoutant.*
AUDIENTIA, æ. *Audience, attention.*
AUDIRE. *Entendre, écouter, ouir, prêter l'oreille.*
Audiri. *Avoir Audience.*
Audiendis litigantibus tempus adſcriptum. *Audience.*
AUDITIO, onis. *L'action d'ouir. Audition. Ouï-dire.*
AUDITIUNCULA, læ. *Ouï-dire, bruit ſourd.*
AUDITOR, oris. *Auditeur, celui qui écoute. Catéchumene du premier Ordre. Ecolier, diſciple. Entendeur. Ecoutant.*
Auditorum cœtus. *Auditoire.*
AUDITORIUM, ii. *Auditoire*, le lieu où les Juges ſubalternes donnent audience. *Claſſe d'écoliers.*
Fori auditorium. *Le Parquet.*
Cauſarum auditorium apertum eſt. *L'Audience eſt ouverte.*
AUDITUM, ti. *Ouï dire, nouvelle, bruit qui court.*
AUDITUS, ûs. *L'ouïe.*
Auditûs gravitas. *Dureté d'oreillet.*
Quod ad auditum pertinet. *Auditif.*
Teſtimonium ex auditu. *Ouï-dire.*
Auditu liebetatus. *Sourd, aſſourdi.*
AUDOENUS, ni. *Audon, Audoin, Dadon, Tadon, Ouen*, noms propres d'homme.
AUDOMARUS, ri. *Omer* ou *Otmer*, ou *Omar*, noms propres d'homme.
S. Audemari fanum. *Saint-Omer*, ville des Pays-Bas.
AUDURA. *Voyez* Ebura.
AVE. *Je vous ſalue. Dieu vous garde.*
AVE Maria. *La Salutation Angelique : l'Ave Maria d'un Sermon. L'Ave Maria*, nom d'un Couvent de Religieuſes.
AVECTUS, a, um. *Participe paſſif d'*Avehere, *& les mêmes ſignifications.*
AVEHERE. *Emporter, emmener, tranſporter, enlever.*
AVELLANA arbor. *Avelinier, noiſetier, coudrier.*
Avellanæ nuces. *Avelines. Coquerelles* ; terme de Blaſon.
AVELLERE. *Arracher, ôter, emporter de force. Deraciner. Démembrer.*
Pilos avellere. *Dépiler. Faire tomber le poil avec des dépilatoires.*
AVENA, æ. *Avoine*, ou *Aveine*, plante fromentacée. *Chalumeau.*
Avena agreſtis. *Haveron.*
Obligatio ad clientelaria avenarum veſtigalia. *Avénage.*
AVENACEUS, a, um. *D'Avoine.*
AVENARIUS, a, um. *Qui ſe trouve dans les avoines, qui ſe plaît dans les avoines.*
AVENDI Caſtrum, *aujourd'hui* Romaricus mons. *Voyez ce dernier.*
AVENIO, onis. *Avignon*, ville de France en Provence.
AVENIONENSIS, ſe. *Avignonois ; qui eſt d'Avignon.*
AVENIONETUM. *Voyez* Napoula.
AVENNICA, & Civitas Avennicorum. *Avignon. Voyez* Avenio.
AVENNIO Cavarum. *Avignon. Voyez* Avenio.
AVENS, entis. *Qui ſouhaite, qui déſire.*
AVENTICUS Pagus. *Wiſt ſpurgeuw*, ou *le territoire d'Avenches*, en Suiſſe.
AVENTINUS Mons. *Le Mont Aventin*, à Rome.
AVERA, æ. *L'Eure*, riviere de France.
AVERE, aveo. *Souhaiter, déſirer, convoiter.*
AVERIA. *Avers* : terme de Coutume.
AVERNUS, i. *L'Averne. L'Enfer.*
AVERNUS, a, um. *De l'Averne. Infernal.*
AVERRUNCARE. *Couper, tailler les arbres, émonder, élaguer. Détourner les malheurs, les éloigner, en préſerver.*
AVERRUNCATIO, onis. *L'action de tailler les arbres, d'émonder, d'élaguer. L'action de détourner les malheurs ; d'en préſerver.*
AVERRUNCUS, i. *Averruncus*, Dieu des anciens Romains.
AVERRUNCUS, a, um. *Apotropien : celui ou celle qui détourne quelque choſe de mauvais.*
AVERSABILIS, ile : & AVERSANDUS, a, um. *Déteſtable, abominable ; qu'on doit avoir en haine, en horreur, en execration.*
AVERSA, æ. *Averſe*, ville d'Italie.
AVERSARI. *Avoir de l'averſion ; ſe détourner, mépriſer, rejetter, ne pas regarder, tourner le dos.*
AVERSATIO, onis. *Dégoût, averſion, éloignement.*
AVERSATUS, a, um. *Participe d'*Averſari, *& les mêmes ſignifications.*
AVERSIO, onis. *Détour, éloignement du ſujet. L'action de détourner, détournement. Averſion, répugnance.*
AVERSOR, oris. *Qui detourne, qui met à part, qui dérobe.*
AVERSUS, a, um. Averſior, Averſiſſimus. *Qui tourne le dos. Adoſſé*, terme de Blaſon. *Oppoſé, contraire.*
Averſa frons. *Revers.*
Averſæ manûs ictus. *Revers de main, ſoufflet.*
Aversâ manu pilam ludere. *Faire un coup d'arriere-main* : à la paume.
AVERTERE. *Tourner, détourner, parer. Rebuter. Dérober ; divertir, ſouſtraire. Détraquer. Adirer, égarer.*
Aliò hoſtem avertere. *Faire diverſion* ; terme de Guerre.
Avertat Deus. *A Dieu ne plaiſe.*
AVETO. *Adieu, je vous ſalue.*
AUFERRE. *Oter, enlever, retirer. Ravir, emporter, tranſporter. Attraper ; dérober. Raffler ; ſouffler. Soutraire.*
Auferendi caſus, *L'Ablatif* : terme de Grammaire.
AUFIDUS, i. *Offanto*, nom d'une riviere du Royaume de Naples.
AUFUGERE. *Fuir, s'enfuir, ſe ſauver, s'échaper, ſe dérober, éviter, ſe ſouſtraire, s'eſquiver, s'épouſſer. Decaler. S'envoler.*
AUGA, æ. *Eu*, petite ville de France, dans la Normandie.
AUGENDUS, di. *Voyez* Eugendus.
S. Augendi Jurenſis Fanum, Abbatia. *S. Oyen de Joux*, Monaſtère célèbre.
AUGENSIS, enſe. *Voyez* Aucenſis.
AUGERE. *Augmenter, accroître, agrandir, étendre, croître, enfler, groſſir, amplifier, fortifier ; hauſſer.*
Augendi vim habens. *Augmentatif.*
AUGESCERE. *S'augmenter, croître, profiter, ſe fortifier. Grandir, s'agrandir.*
AUGIA. *Voyez* Algia.
AUGIA Major. *Mezrau*, lieu ſitué ſur le Lac de Conſtance. *Voyez auſſi* Richenovia.
AUGIA Minor. *Voyez* Meinovia.
AUGMEN, inis. *Augmentation, accroiſſement, agrandiſſement.*
AUGMENTARE. *Augmenter, agrandir.*
AUGMENTATIO, onis. *Augmentation, agrandiſſement.*
AUGMENTATUS, a, um. *Augmenté, agrandi.*
AUGMENTUM, ti. *Augmentation, progrès. Propagation. Renfort. Accrue* ; terme de Coutume. *Augment*, terme de Grammaire.
AUGUM. *Voyez* Auga.
AUGUR, ris. *Augure*, Officier chez les Romains.
AUGURACULUM, li. *Le lieu où les Augures faiſoient leurs obſervations.*
AUGURALIS, ale. *Augural.*
Lituus auguralis. *Bâton augural.*
AUGURARE, & AUGURARI. *Augurer. Prédire. Conjecturer. Deviner, préſager.*

AUGURATIO, onis. *Augure*, divination faite par le chant, ou le vol des oiſeaux.

AUGURATO. *Après avoir conſulté les augures. Après toutes les meſures priſes.*

AUGURATRIX, icis. *Celle qui fait profeſſion d'augure. Deviereſſe.*

AUGURATUS, ûs. *Dignité d'Augure ; l'art de deviner par le chant, & par le vol des oiſeaux.*

AUGURATUS, a, um. *Fait après avoir conſulté les Augures.*

AUGURIALIS, ale. *Voyez* Auguralis, ale.

AUGURIUM, ii. *Augure, préſage, divination par le chant, ou le vol des oiſeaux.*

AUGUSTA, æ. *L'Impératrice ; la femme de l'Empereur.*

AUGUSTA, æ. *Nom de pluſieurs Villes.*

AUGUSTA Auſeiorum. *Auch*, ville de Gaſcogne en France.

AUGUSTA Æduorum. *Autun*, ville de France en Bourgogne.

AUGUSTA Cæſarea. *Sarragoſſe*, ville d'Eſpagne.

AUGUSTA, *ou* Dea Vocontiorum. *Die*, ville de Dauphiné.

AUGUSTA Emerita. *Voyez* Emerita.

AUGUSTA Gemella, *aujourd'hui* Martus. *Voyez ce mot.*

AUGUSTA Helena. *Voyez* Subangusta.

AUGUSTA Prætoria, *ou* Auguſta Salaſſorum. *Aoſte* ou *Auouſte*, ville dans les Etats de Savoie, ſur la Doria.

AUGUSTA Sueſſionum. *Soiſſons*, ville de l'Iſle de France.

AUGUSTA Taurinorum. *Turin*, ville Capitale des Etats de Savoie.

AUGUSTA Tiberii, *aujourd'hui* Ratiſbona, æ. *Voyez ce mot.*

AUGUSTA Trevirorum. *Voyez* Treviri, orum.

AUGUSTA Tricaſſinorum. *Voyez* Trecæ.

AUGUSTA Vindelicorum. *Auſbourg*, ville d'Allemagne.

AUGUSTALDIA. *Voyez* Holylandia, æ.

AUGUSTALE, is. *Pavillon, la tente du Général. Poëme funèbre.*

AUGUSTALIA, ium. *Auguſtales*, Fête inſtituée par l'Empereur Auguſte.

AUGUSTALIS, tale. *Auguſtal*, Officier chez les Romains. *Le Gouverneur d'Egypte. Prêtre qui avoit la direction des jeux qui ſe faiſoient à l'honneur d'Auguſte.*

AUGUSTINIANUS, a, um. *Auguſtinien. Janſeniſte.*

Auguſtinianï. *Les Auguſtins*, Religieux. *Les Auguſtiniens*, Hérétiques.

Auguſtinianæ Moniales. *Les Auguſtines*, Religieuſes.

AUGUSTE. *Avec pompe, avec magnificence, auguſtement, majeſtueuſement. Pieuſement, ſaintement, avec vénération.*

AUGUSTINUS, i. *Auguſtin*, nom propre d'homme.

AUGUSTOBONA. *Voyez* Trecæ.

AUGUSTODUNENSIS, enſe. *Autunois, d'Autun.*

Auguſtodunenſis pagus, tractus, ager. *L'Autunois*, contrée du Duché de Bourgogne.

AUGUSTODUNUM, i. *Autun*, ville de France, en Bourgogne.

AUGUSTOMAGUS Silvanectum. *Senlis*, ville de l'Iſle de France.

AUGUSTONEMETUM, ti. *Clermont en Auvergne. Gergovie*, ancienne ville des Gaules.

AUGUSTORITUM, ti. *Poitiers*, ville de France, & Capitale du Poitou.

AUGUSTUS, a, um. *Auguſte, majeſtueux, vénérable, ſacré, ſaint.*

Auguſtus. *Auguſte*, Empereur Romain.

Auguſtus menſis *ou* ſextilis menſis. *Août ; le mois d'Août.*

AVI, orum. *Les ancêtres, les aieux.*

AVIA, æ. *L'aïeule, la grand'mere.*

AVIA, orum. *Lieux impraticables, lieux où il n'y a point de chemins tracés.*

AVIARIA, orum. *Bocages, boſquets, buiſſons.*

AVIARIUM, ii. *Volière.*

AVIARIUS, ii. *Oiſelier, qui élève, qui vend des oiſeaux, de la volaille.*

AVIARIUS, a, um. *Qui concerne les oiſeaux, & l'oiſelerie. Qui concerne la volaille.*

AVICULA, æ. *Oiſillon*, petit oiſeau.

AVICULA mons. *Monte-Vcello*, ou *Vagelbert*, montagne dans les Alpes.

AVIDE. *Avec avidité, avidement, gloutonnement, goulument.*

AVIDITAS, atis. *Avidité, âpreté. Empreſſement.*

AVIDUS, a, um. *Avide ; âpre. Intéreſſé. Paſſionné. Goulu, affamé, inſatiable.*

AVILIANA, æ. *Veillane* ou *Avigliana*, bourg des Etats de Savoie.

AVIRCIUS, ii. *Abrocs* ; nom propre d'homme.

AVIS, is. *Oiſeau. Préſage, augure.*

Avium grex. *Une volée.*

AVITUS, i. *Avit* ou *Avy* ; nom propre d'homme.

AVITUS, a, um. *Qui concerne les aieux, les ancêtres.*

AVIUS, a, um. *Sans chemin, ſans trace ni ſentier, impraticable, inacceſſible, inabordable. Egaré, fourvoyé.*

AULA, læ. *Une ſalle. La Cour ; le ſéjour, le Palais des Rois & des Princes Souverains. Divan* ; terme de Relation.

Aula cœleſtis. *La Cour céleſte, le Paradis.*

Aula oratoria. *Salle d'audience.*

Aula ſaltatoria. *Salle de bal, ſalle de danſe.*

Aula tudiaria. *Salle de Maître en fait d'armes.*

Aula Turcica. *La Porte. La Cour Othomane ; la Cour du Grand Seigneur.*

Aula alba. *White-Hall*, Palais des Rois d'Angleterre.

AULÆDUS, i. *Ménétrier, Chantre, qui va chanter ou jouer de quelque inſtrument dans les maiſons.*

AULÆUM, i. *Tapis ; tapiſſerie, tenture. Toile, rideau de théatre.*

Aulæis ornare. *Tapiſſer, tendre.*

Aulæorum opifex. *Tapiſſier.*

Aulæum viride. *Perdure.*

AULAR, ris. *Le couvercle d'une marmite.*

AULERCI, Aulercorum Ebroïcum. *Evreux*, ville de France dans la haute Normandie.

AULETES, æ. *Joueur de flûte, de haut bois.*

AULETICUS, a, um. *Qui concerne les flûtes, & autres inſtrumens à vent.*

AULETRIS, idos. *Femme qui joue de la flûte.*

AULICA, *aujourd'hui* Elæa. *Voyez ce dernier mot.*

AULICUS, i. *Courtiſan, homme de Cour.*

AULICUS, a, um. *De Cour, Courtiſan. Aulique.*

Aulica. *Aulique ; Acte ſoutenu en Théologie.*

AULIS, idis. *L'Auliſe*, dans l'ancienne Grece.

AULOEDUS, i. *Joueur de flûte, & autres inſtrumens de muſique à vent.*

AULULA, æ. *Petit pot, petite marmite.*

AULUS GELLIUS. *Aulu-gelle* ; nom propre d'homme.

AUMARIUM, ii. *Lieux ſecrets, privé, garderobe, latrines.*

AUNA. *Voyez* Emelia.

AUNARIUS, ii. *Aunaire*, nom propre d'homme.

AVOCAMENTUM, ti. *Récréation, relâche, divertiſſement.*

AVOCARE. *Détourner, éloigner, rebuter, diſtraire, divertir. Déraquer. Diſſuader, déconſeiller. Révoquer, évoquer.*

AVOCATIO, onis. *Diſtraction, éloignement du ſujet, Détournement.*

Mentis avocatio. *Abſence d'eſprit.*

AVOCATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Avocare, *& les mêmes ſignifications.*

AVOCARE. *Voler, ſ'envoler, prendre l'eſſor, s'eſſorer, s'écarter, dérober les ſonnettes* ; terme de Fauconnerie.

Avolare cum prædâ. *Charrier* ; terme de Fauconnerie.

AVORSUM. *Par derriere.*

AURA, æ. *Soufle, vent, haleine, air. Event. Odeur, ſenteur, réputation.*

Auram commovere. *Souffler, éventer, faire du vent.*

In auras diſpergi, diffundi. *S'exhaler, s'évaporer.*

Educere in auras. *Déſairer* ; terme de Fauconnerie.

Navis alterius detrimento auram captare. *Dérober le vent* ; terme de Marine.

AURA. *Voyez* Avera.

AURAMENTUM, ti. *Petit inſtrument de Tireur d'or.*

AURANA, æ. *Urana*, petite ville de la Dalmatie.

AURANTIUM, ii. *ou* Aureum malum. *Orange. Bigarade.*

AURANUM. *Voyez* Oranum.

AURARE. *Dorer, couvrir d'or.*

AURARIA, riæ. *Mine d'or. Impôt ſur les denrées.*

AURARIUS, ii. *Orfévre.*

AURARIUS, a, um. *Qui concerne l'or.*

AURATA, æ. *Dorade. Bréme*, ou *Brame de mer.*

AURATURA, æ. *Dorure.*

AURATUS, a, um. *Doré, couvert d'or.*
AURAVANNUS Sinus. *Aujourd'hui* Rainus Sinus. *Voyez ce dernier.*
AUREA, æ. *Tiriere de cheval.*
AUREA Cherſoneſus; *aujourd'hui* Malacæ peninſula. *Voyez* Malaca.
AUREA Alexandrina. *Nom d'un Opiat.*
AUREA Vallis. *Orval*; village & Abbaye dans le Duché de Luxembourg.
AURELIA, æ; AURELIÆ, arum; AURELIANI, orum; & AURELIANUM, i. *Orléans*, ville de France, Capitale de l'Orléanois.
AURELIACUM, ci. *Orillac*, on *Aurillac*, ville de France en Auvergne.
AURELIANENSIS, enſe. *Orléanois, qui eſt d'Orléans.*
Aurelianenſis Inſula. *L'Iſle d'Orléans*, dans le Canada.
AURELIUS, *Aurèle*: nom propre d'homme.
AUREOLA, æ. *Auréole, couronne. Prix & récompenſe.*
AUREOLUM, li, *Orviolo*, petit bourg de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
AUREOLUM. *Voyez* Lanreolum.
AUREOLUS, a, um. *D'or, approchant de la couleur d'or.*
Aureolus flos *Jaunet.*
AURESCERE. *Jaunir, devenir de couleur d'or.*
AUREUS, a, um. *Qui eſt d'or.*
AUREUS Mons. *Le Mont d'Or.* Montagne d'Auvergne, en France.
AURICHALCHEUS, a, um. *De cuivre, de laiton.*
Aurichalchea lamina. *Oripeau*; *clinquant.*
AURICHALCUM, ci. *Cuivre jaune, clinquant, leton* ou *laiton. Oripeau.*
AURICOMUS, a, um. *Qui a les cheveux blonds. Qui a les feuilles* ou *les branches d'or.*
AURICULA, læ. *Oreille, petite oreille, oreillette, orillon.*
Cordis auriculæ. *Les oreilles* ou *oreillettes du cœur.*
Auriculæ recurvæ. *Oreillons*; *croſſettes*; terme d'Architecture.
Auricula Judæ. *Oreille de Judas*: nom d'un champignon qui vient ſur les murailles.
Auricula leporis. *Oreille de lièvre*, ou *Bupleuron*, herbe.
Auricula urſi. *Oreille d'Ours*, herbe commune.
AURICULARIA, riæ. *Perce-oreille*, inſecte.
AURICULARIS, are. *Auriculaire; qui ſe connoît par les oreilles.*
AURICULARIUS, ii. *Qui a l'oreille, confident.*
AURII ABER, bri; & AURIFEX, icis. *Orfévre, orfévreſſe, affineur.*
AURIFER, a, um. *Qui porte de l'or, qui en produit, qui en rapporte.*
AURIFICINA, æ. *Boutique d'Orfévre.*
AURIFICIUM, ii. Aurificia ars, opera. *Orfévrerie; le travail des Orfévres, le trafic des Orfévres, le corps des Orfévres.*
AURIFLAMMA, æ. *Oriflamme*: étendart de l'Abbaye de S. Denys.
AUDIFODINA, æ. *Miniere, mine d'or.*
AURIFOLIUM, ii. *Orſeille*, ou *Urſolle*: drogue dont ſe ſervent les Teinturiers.
AURIFUR, uris. *Qui dérobe de l'or, qui en a volé.*
AURIGA, æ. *Cocher, poſtillon, charretier; ânier, muletier.*
AURIGARIUS, a, um. *De cocher, de charretier; d'ânier, de muletier.*
AURIGARE, & AURIGARI. *Conduire un char, un carroſſe. Guider, gouverner.*
AURIGATIO, onis. *La conduite d'un char, d'un chariot, d'un carroſſe, d'une charrette.*
AURIGENA, æ. *Produit*, ou *engendré par le moyen de l'or.*
AURIGER, a, um. *Qui porte de l'or, qui en produit*: où *l'on en trouve.*
AURIGI; & AURIGIA; *aujourd'hui* Giennum. *Voyez ce mot.*
AURIGO, inis. *La jauniſſe, les pâles couleurs. Débordement de bile. Ictere*: terme de Medecine.
AURILIACUM, i. *Aurillac*, ville de France, en Auvergne.
AURINIACA, cæ. *Voyez* Orinacum.
AURIPENSIS. *Voyez* Moripenſis.
AURIPIGMENTUM, ti. *Arſenic; orpiment, orpin*; Minéral.
AURIRAMENTA, orum. *Feuilles d'or. Battiſole.*
AURIS, is. *L'oreille.*

Auris concavitas. *Le creux de l'oreille. La ruche*: terme d'Anatomie.
Aurium tinnitus. *Tintement d'oreille, cornement d'oreille.*
Aures præcidere, mutilare, truncare, decurtare. *Couper les oreilles; eſſoriller. Bretauder*, ou *bretauder un cheval.*
AURISCALPIUM, ii. *Cure-oreille.*
AURITUS, a, um. *Qui a des oreilles. Orillas*: terme de Manège.
Bene auritus canis. *Un chien bien coeffé.*
AUROCLAVATUS, a, um. *Piqué de clous d'or.*
AURONA, æ. *L'Auron*, riviere de France, en Berry.
AURORA, æ. *Aurore. Crépuſcule du matin. L'Orient.*
AURUM, ri. *Or*, Metal.
Auri nativa coctio. *Le carat.*
Auro illinere. *Dorer.*
Aurum alicui rei illitum detergere. *Dédorer.*
AURUSIUM, ii. *Aujourd'hui* Roſa. *Ros*, ou *Rot*, village de la Baviere.
AUSA Nova. *Vique* ou *Vichdoſſone*, petite ville de la Catalogne, en Eſpagne.
AUSARA, ræ. *Oſero*, ou *Oſiro*, Iſle du Golfe de Veniſe.
AUSCARIPEDA, æ. *Chenille, ver qui a pluſieurs pieds.*
AUSCI; & AUSCUM, i. *Auch*, ville de Gaſcogne.
AUSCULTARE. *Ecouter, entendre, prêter l'oreille. Croire, ſe fier, déférer, obéir.*
AUSCULTATIO, onis. *Soumiſſion, obéiſſance, déférence. L'action d'écouter.*
AUSCULTATOR, oris. *Celui qui écoute; auditeur, écoutant.*
AUSCULTATRIX, icis. *Celle qui écoute. Sœur écoute*: terme de Couvent de Filles.
AUSONA. *Voyez* Nina.
AUSONIA, æ. *L'Auſonie*, ancienne contrée de l'Italie.
AUSONIUS, a, um. *Qui eſt d'Italie; d'Auſonie.*
AUSONIUS, ii. *Auſone*, nom propre d'homme.
AUSPEX, icis. *Augure. Protecteur, conducteur.*
AUSPICALIS, ale. *Qui ſert aux augures. Qui préſage, qui annonce l'avenir.*
AUSPICALITER. *Voyez* Auſpicato.
AUSPICARE, & AUSPICARI. *Obſerver les augures. Commencer, entâmer, entreprendre*: *enfourner, engrener*: termes populaires.
AUSPICATO. *Après avoir conſulté les augures.*
AUSPICATUS, a, um. *Sacré, conſacré. Fait après avoir conſulté les augures. Heureux, favorable.*
AUSPICIALIS, ale. *Voyez* Auſpicalis, ale.
AUSPICIUM, ii. *Auſpice; augure. Etrenne.*
AUSSONA, æ. *Auxone*, petite ville dans le Duché de Bourgogne.
AUSTA, tæ. *Voyez* Ouſta.
AUSTER, tri. *Le vent du midi. Le Sud.*
AUSTERBANTUM, ti. *L'Oſtrevant*, dans le Hainaut.
AUSTERE. *Auſterement, rudement, ſévérement, cruement, ſechement.*
AUSTERITAS, atis. *Auſtérité, ſévérité, complexion fâcheuſe.*
AUSTERUS, a, um. Auſterior, errimus. *Auſtere, rude, ſévere, ſec. Chagrin, atrabilaire. Adouſte*: terme de Medecine.
Auſterior ſenex. *Vieux barbon.*
AUSTRAGA, æ. *Auſtrègne*, Juge en Allemagne.
AUSTRALIS, ale. *Auſtral, méridional.*
AUSTRANIA. *Voyez* Strandia.
AUSTRARE. *Mouiller.*
AUSTRASIA, æ. *Auſtraſie*: nom d'un grand pays de la France Orientale.
AUSTREBANTENSIS, *ou* AUSTREBATENSIS pagus, & AUSTREBATIUM, tii. *Voyez* Auſterbantum.
AUSTREGESILUS. *Outrille, Outrillet*; nom propre d'homme.
AUSTRIA, æ. *L'Autriche*, province d'Allemagne.
AUSTRIACUS, a, um. *Autrichien. Qui eſt d'Autriche.*
Auſtriacæ domûs patrimonium. *Les Pays héréditaires de la Maiſon d'Autriche.*
AUSTRINUS Sinus. Auſtrinum mare. *Le Zuiderzée*, golfe de la mer d'Allemagne.
AUSTRINUS, a, um. *Auſtral. Méridional. Antarctique.*
AUSTRIUS, a, um. *Voyez* Auſtriacus, a, um.
AUSTRUDIS, is. *Auſtrude, Audru*; nom propre de femme.
AUSUM, ſi. *Projet hardi, deſſein hardi, tentative.*

AUSUS, a, um. *Qui oſe, qui a la hardieſſe.*
AUT. *Ou, ou bien.*
AUTEM. *Mais, or, mĕme, auſſi.*
AUTHENTICUS, a, um. *Authentique.*
Authenticæ. *Les Authentiques. Les Novelles de Juſtinien.*
AUTHEPSA, æ. *Pot au feu. Marmite.*
Authepſa teſtacea. *Terrine. Huguenotte.*
Authepſa odoraria. *Caſſolette.*
AUTOCEPHALUS, li. *Autocéphale. Qui ne connoît point de chef.*
AUTODIDACTUS. *Qui eſt ſon maître, qui n'en connoît pas d'autre.*
AUTOGRAPHUS, a, um. *Autographe.*
Autographum ſcriptum. *Autographe. L'original de quelque écrit. Manuſcrit.*
AUTOMA, tis. *Automate, machine, reſſort, horloge.*
Automa, ſeu horologium arenarium. *Poudrier, horloge à ſable. Ampoulette* : terme de Marine.
AUTOMATARIUS, ii. *Machiniſte.*
Automatarius horarius. *Horloger, Horlogeur.*
AUTOMATIA, æ. *La fortune, le hazard.*
AUTOMATUM, ti. *Automate, machine mouvante; Horloge.*
Alienis nervis automatum mobile. *Bamboche, marionette.*
AUTOR. *Voyez* Auctor, *& ſes compoſés.*
AUTUMARE. *Croire, penſer, s'imaginer, être d'avis.*
AUTUMNAL, & AUTUMNALIS, ale. *Automnal, d'Automne.*
AUTUMNARE. *Faire un temps d'Automne.*
AUTUMNITAS, atis. *La ſaiſon de l'Automne.*
AUTUMNUM, & AUTUMNUS, i. *L'automne*; la troiſiéme Saiſon de l'année.
AUTUMNUS, a, um. *Voyez* Autumnalis, ale.
AUTURA. *Voyez* Ebura.
AVULSIO, onis. *Arrachement, l'action d'arracher.*
AVULSOR, oris. *Arrachеur. Qui tire, qui arrache. Opérateur, Arracheur de dents.*
AVULSUS, a, um. *Arraché, tiré avec effort.*
AVUNCULUS, li. *Oncle: le frere de la mere.*
AVUS, Ava. *Aieul, aieule. Grand-pere. Grand'mere.*
AUXILIARI. *Aider, ſecourir, aſſiſter, ſubvenir, protéger.*
AUXILIARIS, are: & AUXILIARIUS, a, um. *Auxiliaire; qui ſecourt, qui vient au ſecours.*
AUXILIATIO, onis. *Secours, aide, aſſiſtance.*
AUXILIATOR, oris: & AUXILIATRIX, icis. *Celui ou celle qui aide, qui aſſiſte, qui ſecourt.*
AUXILIUM, ii. *Secours, aide, aſſiſtance, protection; confort, renfort; reconfort; Bras, appui, ſoutien. Aumône, charité, miſericorde.*
Regium auxilium beneficiario Dynaſtæ præbitum, in vindicando clientelæ ſuæ prædio. *Confortemain* : terme de Pratique.
AUXILLA, æ. *Petite marmite.*
AUXIMA. *Voyez* Uxama.
AUXIMALIS aget. *Portion de terre aſſignée par centurie.*
AUXIMUM, mi. *Oſimo*, ou *Oſimo*; ville dans la Marche d'Ancone.
AUXUENNA, næ. *Aujourd'hui* S. Manechildis oppidum. *Voyez* Manechildis.
AUXUMUM. *Voyez* Auximum.

A X

AXALITA, & AXALITANUS fluvius, *aujourd'hui* Lata. *Voyez ce mot.*
AXAMENTA, orum. *Vers chantés par les Prêtres Saliens, à la louange des grands hommes, & des Dieux.*
AXANTIS. *Voyez* Uxantis.
AXELODUNUM. *Voyez* Hexamum.
AXENUS Pontus. *Le Pont-Euxin*, ou *la Mer Noire.*
AXIACES, *aujourd'hui* Solina. *Voyez ce mot.*
AXICULUS, i. *Petit ais, petite planche. Un petit eſſieu.*
AXILLA, æ. *Aiſſelle. Gouſſet.*
AXILLARIS, are. *Axillaire*; terme de Médecine.
AXIMA, æ. *Eme*, ou *Aime*, bourg de France dans le Dauphiné.
AXIMA, æ. *Jacquemont*, ou *Jacqueſme*, petit village de la Tarentaiſe, en Savoie.
AXINOMANTIA, æ. *Axinomantie*, eſpéce de divination.
AXIOMA, tis. *Axiome, loi, maxime, régle.*
AXIS, is. *Ais, planche. Eſſieu, pivot, clapet. Axe*: terme d'Aſtronomie.
Axis decumanus. *Groſſe table de Pâtiſſier. Madier*, vieux mot.
AXIS, is. *Animal marqueté de blanc.*
AXITIA, æ. *Broſſe à peigne.*
AXITIOSUS, a, um. *Qui travaille de concert avec d'autres ſuperſtitieux.*
AXON, onis. *Eſſieu. Ligne qui coupe un cercle*, ou *un globe*, ou *quelqu'autre figure par le milieu.*
AXONA, næ. *L'Aine*, riviere de France.
AXONA. Axona Pariſiorum. *Eſoine*, petite ville de France, proche de Corbeil.
AXONES, num. *Les peuples qui habitent le long de la riviere d'Aine.*
AXONES, num. *Tables de cuivre, ſur leſquelles on gravoit les Loix.*
AXUNGIA, æ. *Axunge*, ou *Axonge. De l'oing : du vieux-oing. Graiſſe, panne.*
Curulis axungia. *Camboüis.*
Axungiam extrahere. Axungiam conterere. *Tirer la panne. Batre la panne.*
AXUNGIARIUS, a, um. *Qui concerne le ſain-doux, le vieux-oing; qui vend du ſain-doux, du vieux-oing.*

A Y

AYGULPHUS, i. *Aioul, Aicul, Aon*, nom propre d'homme.
AYRA fluvius. *L'Ayr*, riviere dans le Duché de Bar.

A Z

AZAMURIUM, & AZAMURUM, i. *Azamor*, ville de Barbarie, en Afrique.
AZANITA, æ. *Azanite*, nom d'un Miniſtre dans la Synagogue des Juifs.
AZIMUTH. *Azimuth*; terme d'Aſtronomie.
AZOTUS, i. *Azote*, ville de la Paleſtine.
AZURINUS, i. *Azurin, Chanoine de la Congrégation de ſaint George* in Alga.
AZYMITA, æ. *Azymite. Qui ſe ſert de pain non levé.*
AZYMUS, a, um. *Azyme, ſans levain. Qui n'eſt point fermenté.*
AZZALUM, li. *Sorte de fer.*

B

BAB

Quadratum ; B. molle. *B. quarre*, *B. mol* ; terme de Musique.

BA

BAAL. *Baal*, Idole.

Baal. *Nom propre d'homme, & de lieu.*

Baal Berith. *Nom d'une Idole.*

Baal-Gad. *Idole des Syriens.*

Baalis cultor. *Baaliste.*

BAALIS, *ou* BAALTIS. *Divinité adorée chez les Phéniciens.*

BAALPHEGOR, *ou* BAALPEOR, *Idole des Ammonites, & des Moabites.*

BAALSEMEN. *Surnom donné à Nemrod.*

BAANITA, æ. *Baanite*, Hérétique.

BABEL. *Nom de la Ville & de la Tour de Babel.*

BABELMANDELIUM fretum. *Voyez* Meccanum fretum.

BABENBERGA. *Voyez* Bamberga.

BABIA, æ. *Babie*, nom d'une fausse Divinité.

BABYLAS, æ. *Babylas*, ou *Vables*, nom propre d'homme.

BABYLON, onis. *Babylone, Babel*, fur l'Euphrate. *Babylone*, ville Capitale de l'Egypte.

BABYLONIA, æ. *Babylonie*, pays d'Asie, dont Babylone étoit la Capitale.

Babylonia. *Babylonie*, ou *Babylone*, ville Capitale de l'Egypte.

BABYLONICUS, a, um : & BABYLONIUS, a, um. *Babylonien. De Babylone*, ou *de la Babylonie.*

BACAUDÆ, arum. Bagaudæ. *Bacaudes*, & *Bagaudes* ; Paysans révoltés dans les Gaules.

BACCA, æ. *Baie*, fruit. *Perle.*

BACCALAUREATUS, ûs. *Baccalauréat*, dégré dans les Universités.

BACCALAUREUS, i. *Bachelier. Celui qui a le degré de Baccalauréat.*

BACCALIA, æ. *Sorte d'arbrisseau.*

BACCATUS, a, um. *Orné de perles*, ou *de baies.*

BACCELLUS, i. *Grand lâche. Flandrin.*

BACCHA, æ. *Bacchante, femme qui célébroit les Fêtes de Bacchus. Une furieuse, une emportée, une femme pétulante.*

BACCHABUNDUS, a, um. *Qui est toujours en débauche. Yvrogne.*

BACCHANAL, *ou* BACCHANALE, is. *Débauche, Bacchanale. Maison de plaisir, de débauche.*

BACCHANALIA, orum. *Bacchanales*, ou *Sabasties* ; *Fêtes de Bacchus chez les Payens. Carnaval.*

BACCHANS, antis. *Bacchante, femme en fureur, emportée de colere, d'amour.*

BACCHAR, & BACCHARIS, is. *Gantelée, gant de Notre-Dame* ; *la grande conise*, plante.

BACCHARI. *Faire le fou, l'emporté, le furieux. Faire bacchanale. Faire la débauche.*

BACCHATIM. *A la maniere des Bacchantes, d'une façon extravagante, emportée.*

BACCHATIO, onis. *Yvrognerie, débauche.*

BACCHATUS, a, um. *Qui a célébré les Fêtes de Bacchus ; qui a fait bacchanale.*

BACCHICUS, a, um. *Bachique. Qui concerne Bacchus & le vin.*

Bacchicum carmen. *Orgies.*

Bacchica cantilena. *Air à boire.*

BACCHIEUS, a, um. Idem.

BACCHIONITÆ, arum. *Bacchionites*, anciens Philosophes.

BACCHIS, idis. *Bacchante. Furieuse, forcenée, pétulante.*

BACCHIUS, a, um. *Bacchique* ; terme de Poëtie Latine.

BACCHUS, i. *Bacchus*, le Dieu *Bacchus*, le Dieu du vin & des buvents.

BACCIFER, a, um. *Qui porte des baies.*

BACEOLUS. *Voyez* Baccellus, li.

BACILLUS, & BACILLUM, i. *Petit bâton. Baguette. Houssine. Bâton à gants. Bâton de Commandement. Digon* ; terme de Marine.

Bacilli ludus. *Bâtonnet, Bicarelle, Pie, Bête.*

BACTRA, orum. *Bactres*, ville capitale de la Bactriane en Asie.

BAJ

BACTRIANA, æ. *Bactriane*, Province de l'ancienne Perse.

BACTRIANUS, a, um. *Voyez* Bactrius, a, um.

BACTRIUS, a, um. *Bactrien*, peuple de la Bactriane.

BACTROPERITÆ, arum. BACTROPERATES, *ou* BACTROPERITES. *Voyez* Bacchionitæ.

BACTRUS, i. *Le Bactre*, fleuve.

BACULOMETRIA, æ. *Baculometrie. La science de mesurer les hauteurs avec des bâtons.*

BACULUS, & BACULUM, li. *Bâton.*

Paleatus baculus. *Brandons & pennonceaux.*

Baculum superné rostratum. *Béquille.*

Qui baculo superné rostrato utitur. *Béquillard.*

Baculo superné rostrato uti. *Béquiller.*

Baculus excussorius. *Fléau.*

Baculus transversus. *Marteau* ou *traverser de l'arbalête*, ou *du bâton de Jacob.*

Baculus ferro utrinque præfixus. *Brin d'esteuc. Bâton à deux bouts.*

Baculus extremorum altero recurvus. *Crosse.*

Baculo recurvo pilam pulsare. *Crosser.*

Qui baculo recurvo pilam repulsat. *Crosseur.*

BACULUS, i. *Bacle*, nom propre d'homme.

BACUNEUS, i. *Bacuné*, Démon.

BACURDUS, i. *Bacurde*, nom d'un faux Dieu.

BADA, æ. *Bade*, *Baden*, villes en Allemagne, & en Suisse.

BADARE. *Bayer. Niaiser.*

BADENA. *Voyez* Bada.

Badenæ aquæ. *Bade en Suisse.*

BADENSIS Marchionatus. *Le Marquisat de Bade-Baden, en Suabe.*

BADEOS, *aujourd'hui* Secquia. *Voyez ce mot.*

BADUS, a, um. *Châtain. Bai brun.*

BADUHENNA, æ. *Badhenne.*

BÆOTARCHA, æ. *Béotarque*, Chef des Béotiens.

BÆTICA, æ. *Bétique*, grande partie de l'ancienne Espagne, aujourd'hui l'Andalousie.

BÆTICATUS, a, um. *De couleur d'un brun roux.*

BÆTICOLA, æ : & BÆTICUS, a, um. *De la Province d'Andalousie* ; *Andalous.*

BÆTIS, is. *Le Guadalquivir*, riviere de l'Andalousie.

BÆTYLUS, i. *Betyle*, terme de Mythologie.

BAGA, & BAGAYA, *aujourd'hui* Necaufa. *Voyez ce mot.*

BAGDADUM, i. *Bagdad* ou *Bagdat*, ou *Bagdet*, ville d'Asie.

BAGNOLUS, i. *Bagnole*, ou *Bajole. Bagnolois*, ou *Bajolois*, nom d'Hérétique.

BAHAREIMA, æ. *Bahareim* ou *Bahrem*, ou *Bahrain*, Isle d'Asie.

BAHURIM. *Ville de la Palestine.*

BAHUSIA ou BAHUSIENSIS, ou BAHUSIANA Præfectura. *Le Gouvernement de Bahus, en Norwége.*

BAHUSIUM, ii. *Bahus*, ou *Bahusi*, Forteresse en Norwége.

BAIÆ, arum. *Baies*, ou *Baie*, ville ancienne d'Italie.

BAJANUS lacus. *Voyez* Lucrinus lacus.

BAJANUS sinus. *Le Golfe de Pouzol, qui fait partie du Golfe de Naples.*

BAIGORRIA, æ. *Baigorri*, petit pays de la basse Navarre.

BAILIA, æ. *Baylie*, ou *Bailie*, charge, office de Baile.

BAJOCÆ, arum. BAJOCUM, i. BAJOCASSIUM Civitas. *Bayeux*, *Bayeux*, ville de France en basse Normandie.

BAJOCENSIS Ager. *Le Bessin*, petit pays de France dans la basse Normandie.

BAIONA, æ. *Bayonne*, *Bayonne*, ville de France en Gascogne.

BAJULA, æ. *Bajile*, ou *Baylie*, *charge*, *office de Baile. Tutelle.*

BAJULARE. *Porter un fardeau.*

Qui vel quæ dorso bajulat. *Crochetteur* ; *Crochetteuse.*

BAJULUS, i. *Bayle*, *Baile*, ou *Bailly. Tuteur. Baillisteur. Baillistre. Précepteur*, *Pédagogue. Bajule. Bastagare.*

Bajuli Abbatum. *Officiers domestiques d'Abbés, & Evêques.*

Bajuli Stautiferi, Cereostatarii. *Ceux qui dans les processions portent la Croix & les chandeliers. Bayles* ; termes de Liturgie.

Bajuli Gabellati. *Bajules*, Officiers qui levent les Gabelles.

BAJULUS, li. *Portefaix, Crocheteur, débardeur, gagne-denier, porteur. Tanqueur, gabarier*; termes de Marine.

BALÆNA, æ. *Baleine*, le plus gros des poissons.

Balænæ cerebrum. *Le blanc de baleine.*

Balæna vitulus. *Baleinon.*

Balænæ mentula. *Balinas.*

Balænam lacerare. *Bonifier une baleine.*

Balæna testacea. *Le Phyſetere*, eſpéce de baleine.

BALANATUS, a, um. *Frotté d'huile de Balanon.*

BALANEA, æ. BALANEÆ, arum. *Valania*, ou *Bagnas*, petite ville ſur la côte de la Syrie.

BALANINUS, a, um. *De Balanon.*

BALANITÆ, arum. *Eſpéce de groſſes grappes.*

BALANITES, æ. is. *Sorte de pierre préciouſe.*

BALANITIS, idis. *Maron, châtaigne.*

BALANUS, i. *Gland. Balanus*: terme d'Anatomie. *Le gland, l'extrémité de la verge; laéte du membre viril. Suppoſitoire*; terme de Pharmacie.

BALARE. *Béler, faire le cri de mouton.*

BALARIS, is. *Treſte d'or, noble hipanique*, plante.

BALARUS, i. *Balaire*, ſurnom des Colonies Carthaginoiſes qui vinrent s'emparer des montagues de Sardaigne.

BALATRO, onis. *Balatron. Débauché.*

BALATUS, ûs. *Bélement. Cri des moutons & des agneaux.*

BALAUSTINUS, a, um. *De fleur de balauſtier, de grenadier ſauvage.*

BALAUSTIUM, ii. *Balauſtier. Grenadier ſauvage. Cytinus*, ou *Cytine.*

BALBE. *En bégayant, en balbutiant.*

BALBUS, a, um. *Bégue. Qui bégaye, qui balbutie. Qui parle gras, qui graſſeye.*

BALBUTIES, ei. *Bégayement, graſſéyement.*

BALBUTIRE. *Balbutier. Parler avec difficulté. Bégayer. Graſſéyer; parler gras. Gazouiller. Jargonner.*

BALDECHILDIS. *Voyez* Bathildis.

BALDERICUS, i. *Baldéric; Baldric, Baudry*, nom de quelques familles.

BALDIVIA, æ. *Baldivia*, ou *Valdivia*, ville de l'Amérique Septentrionale.

BALDOMERUS, i. *Baldomer, Waldimer. Galmir, Garmier, Germier*, noms propres d'homme.

BALDUINUS, i. *Balduin, Baudouin*, nom propre d'homme.

BALEARES, ou BALEARIDES Inſulæ. *Les Iſles Baléares dans la Méditerranée.*

BALEARICUM MARE. *La Mer de Majorque*; *partie de la Mer Méditerranée.*

BALEARICUS, a, um. *Baléarique. Qui eſt des Baléares.*

Grus Balearica. *La Grue Baléarique*, oiſeau.

BALEARIS Major: *Voyez* Majorica Inſula.

BALEARIS Minor. *Voyez* Minorica Inſula.

BALIA. *Voyez* Bailia.

BALINEUM. *Voyez* Balneum.

BALINGA. *Voyez* Palinga.

BALIS, is. *Plante qui reſſuſcite ceux qui ſont morts de la morſure du ſerpent.*

BALISTA, æ. *Baliſte*, machine de guerre & eſpéce de fronde, *Mangonneau. Arbaléte. Eſpringale.*

Baliſtæ oſſum. *Aſtragale*; terme d'Anatomie.

BALISTARIUM, ii. *Le lieu où l'on plaçoit le baliſte.*

BALISTARIUS, ii, *Baliſtaire*, Officier de guerre chez les Romains & chez les Grecs.

Baliſtarius Jaculator. *Arbalétrier.*

Baliſtarius apud Tureas. *Topichi*, terme de Relation.

BALITARE. *Béler ſouvent.*

BALLATIO, onis. *Bal, ballet, danſe.*

BALLIA. *Voyez* Bailia.

BALLIOLUM, li. *Bailleul*, nom de quelques lieux & bourgs.

BALLIVIUS, ii. *Bailli*, ou *Baillif.* Juge de quelque reſſort. *Sénéchal.*

Ballivii Juriſdictio. *Bailliage. Baillie.*

Ballivii curia. *Bailliage.*

Ballivii uxor. *Baillive.*

BALNEÆ, & BALINEÆ, arum. *Les édifices où étoient les bains des Anciens.*

BALNEARIS, are. *Voyez* Balnearius, a, um.

BALNEARIUM, ii. *Bain. Etuve. Chambre chaude & bien fermée.*

BALNEARIUS, ii. *Baigneur. Etuviſte.*

BALNEARIUS, a, um. *Qui concerne les bains, les étuves.*

BALNEATOR, oris. *Baigneur, celui qui ſe baigne, & celui qui baigne les autres. Etuviſte.*

BALNEATRIX, icis. *Baigneuſe, qui a ſoin des bains.*

BALNEDUM, di, BALNEOLÆ, arum & BALNEOLUM, li. *Petit bain. Bagnols* en Languedoc.

E Balneolis. *Bagnolois. De Bagnols.*

BALNEUM, nei. *Bain. Lavoir.*

In balneum demittere. *Baigner.*

Balneo uti. *Prendre le bain.*

Balneum Mariæ, *ou* Maris. *Bain Marie, Bain Marin.*

Balneum roris. *Bain vaporatoire*, ou *vaporeux.*

Calidum balneum. *Etuve.*

BALSAMINA, næ. *Balſamine*, plante.

BALSAMINA lutea. *Noli me tangere*, plante.

BALSAMINUS, a, um. *De baume.*

BALSAMITA, æ. *Baume, la mente*, plante.

BALSAMUM, mi. *Baume*, plante médicinale. *Baume*, arbre.

BALSAMUS, mi. *Balſame*, nom propre d'homme.

BALSORA, æ. *Baſſora, Belſera, Baiſara. Térédon*, ville d'Aſie.

BALTEUM, & BALTEUS, ei. *Baudoulière, Sangle. Baudrier. Ceinture; Eſcape*, terme d'Architecture.

Balteus teſſeratii anathematis. *Litre, ceinture funèbre*, droit ſeigneurial.

BALTIA, æ. *Voyez* Scandia.

BALTICUS, a, um. *Baltique.*

Balticum Mare. Balticus Sinus. *La Mer Baltique. Le Sinus Codanus* des Anciens.

BALUX, icis. *Grain d'or.*

BAMBACION, onis. *Du coton.*

BAMBACINUS, a, um. *De coton.*

BAMBALIO, onis. *Bégue, qui bégaye, qui balbutie.*

BAMBERGA, æ. *Bamberg*, ville d'Allemagne en Franconie.

BAMIA Moſchata. *Ambreite*, ou *Semence muſquée.*

BANCHUS, i. *Merlus*, poiſſon de mer.

BANDÆ Militia. *L'Ordre Militaire de la Bande en Eſpagne.*

BANDER-Aballium. *Voyez* Komroma.

BANDERIA, æ. Mot de la baſſe Latinité. *Banniere, étendart.*

BANDUM. Mot de la baſſe Latinité. *Banniere qui marche à l'arriere-ban.*

BANIANES. *Baniane*, Idolâtre des Indes.

Banianum arbor. *Arbre des Banianes.*

BANNALITAS, atis. *Bannalité*, droit Seigneurial.

BANNARIUS, & Bannerius, i. *Bannier, ſujet au droit de ban.*

BANNERETUS, & Bannerarius, ii. *Banneret, Seigneur dominant.*

BANNERIUS, ii. *Bannier*; terme de Coutume.

Bannerii munus. *Bannerie, office de Bannier.*

BANTAMUM, i. *Bantam*, ville des Indes Orientales.

Bantamum regnum. *Le Royaume de Bantam.*

BANUS, i. *Ban*, Gouverneur de Croatie.

BANZA. *Voyez* S. Salvatoris fanum.

BAPALMA, æ. *Bapaume*, ville des Pays-Bas.

BAPHIA, æ. BAPHICE; ars baphiaria. *La teinturerie, le teint.*

BAPHIARIUS, ii. *Teinturier.*

BAPHIARIUS, a, um. *De teinture, de Teinturier.*

BAPTA, æ. *Bapte*; Prêtre de la Déeſſe Cottito.

BAPTISARE. *Baptiſer.*

BAPTISMA, atis: BAPTISMUM, i: & BAPTISMUS, i. *Baptême*, Sacrement.

Sacri Baptiſmi fontes. *Les fonts de Baptême.*

Gratia in Baptiſmo ſuſcepta. *L'innocence baptiſmale.*

Eorum qui ſacro Baptiſmi fonte tincti ſunt, index. *Régiſtre Baptiſtaire. Réciſtre des Baptêmes.*

Acceptam per Baptiſmum gratiam abdicare, abjurare. *Se faire débaptiſer.*

BAPTISTERIUM, ii. *Baptiſtere. Chapelle où l'on adminiſtroit le Baptême. Fonts baptiſmaux. Cuvette où l'on prenoit le bain.*

BARALIPTON. *Nom d'un Syllogiſme.*

BARALOTTUS, i. *Baralotte*, ſorte d'Hérétiques.

BARANGUS, i. *Barangue*, Officier chez les Grecs du bas Empire.

BARATRUM, i. *Gouffre, abîme, foſſé, creux. Priſon, cachot, mal-aiſe. Mauvaiſe.*
BARBA, æ. *Barbe.*
Barbam promittere. *Laiſſer croître, laiſſer venir ſa barbe.*
Barbam radere. *Raſer. Faire la barbe.*
Barba prolixior felis. *La mouſtache d'un chat.*
Barba capræ. *Barbe de chèvre*, plante.
Barba Jovis. *Barbe de Jupiter*, arbriſſeau.
BARBARA, æ. *Barbe*, nom de femme.
Cubiculum ſanctæ Barbaræ. *La ſainte Barbe. La Gardienneríe*; terme de Marine.
BARBARA. *Nom d'un Syllogiſme.*
BARBARE. *Cruellement, durement, barbarement.*
BARBARIA, æ. *Barbarie, ignorance, groſſiereté. La Barbarie en Afrique.*
BARBARICARIUS, *ou* BRAMBARICARIUS, a, um. *Barbaricaire & Brambaricaire. Brodeur, Tapiſſier de haute-liſſe*, Soldats & Officiers armés de caſques, dont les viſieres étoient ornées d'or & d'argent.
BARBARICINUS, i. *Barbaricin*, nom de peuple qui habite les montagnes de Sardaigne.
BARBARICUS, a, um. *Barbare, étranger, ſauvage.*
BARBARIES, ei. *Voyez* Barbaria, æ.
BARBARINUS, i. *Barbarin*, ou *Barbare*, Monnoie.
BARBARISMUS, mi. *Barbariſme, incongruité*; termes de Grammaire. *Barbariſme*, Hérèſie.
BARBARIUM promontorium. *Le Cap d'Eſpichel*, ou *de Spichel, ſur la côte de l'Eſtramadoure de Portugal.*
BARBARUS, a, um. *Barbare. Etranger. Sauvage, cruel.* Peuple de la Barbarie en Afrique.
BARBASTRUM, i. *Balhaſtro*, ville d'Eſpagne dans l'Arragon.
BARBATA, *ou* BARBADA. *Barbade, Barbonde*, Iſle de l'Amérique.
BARBATULUS, a, um. *Qui a un peu de barbe.*
BARBATUS, a, um. *Barbu. Barbé, barbelé*; termes de Blaſon. *Barbet. Barbu*, dans l'Ordre de Grammont.
BARBELIOTÆ, arum. *Barbeliotes*, Hérétiques.
BARBEZILLUM, li. *Barbeſieux*, bourg de Saintonge.
BARBIFER, & BARBIGER, a, um. *Qui a de la barbe; portant barbe.*
BARBITIUM, ii. *La barbe.*
BARBITUS, BARBITON, BARBITES. *Viole. Rebec*; vieux mot.
Secundana barbitus. *Violon.*
Soni gravis barbites. *Baſſe de viole.*
Barbitus Turcicus. *Kémentché*; terme de Relation.
BARBULA, æ. *Barbillon, petite barbe. Mouſtache.*
BARBUS, i. *Barbeau, barbillon. Bar, ſurmulet*, poiſſon.
BARCELONA, æ. Barcelona, & Barcino, onis. *Barcelone*, ville d'Eſpagne en Catalogne. *Barcelonette*, dans le Comté de Nice.
BARCINONENSIS, enſe. *Barcelonois.*
Barcinonenſis Comitatus. *Le Comté de Barcelone.*
BARDANA, æ. *Bardane*, ou *grand Glouteron*, plante.
BARDARIOTA, æ. *Bardariote*, Soldat de la Garde de l'Empereur de Conſtantinople.
BARDARIUS fluvius. *Voyez* Vardarius fluvius.
BARDE. *Sottement, lourdement, groſſierement, groſſement.*
BARDESANISTÆ, *ou* BARDESIANISTÆ. *Bardeſanites*, ou *Barbeſamſites*, Hérétiques.
BARDI, orum. *Bardes*, Poëtes du tems des Gaulois.
Bardorum carmina. *Bardes.*
BARDIA, æ. *Barbe.*
BARDIACUM, & BARDIACUS, i. *L'habit de guerre des Gaulois.*
BARDIACUS, a, um. *Qui concerne les Bardes*; *Gaulois.*
BARDITUS, i. *Bardit.* Chant des anciens Germains.
BARDOCUCULLUS, li. *Cape de Béarn.* Manteau avec un capuchon.
BARDUS, a, um. *Sot, niais, nigaud, badaud. Fat, lourdaut, malfait*; *goſſe, malôtru, malturne.*
BAREDGINA vallis. *La Vallée de Baredge en Gaſcogne.*
BARETIUM, ii. *Voyez* Vatiſium, ii.
BARETUM. *Voyez* Batium, *Bari.*
BARGANATICUM, i. *Droit de barque.*

BARICEPHALUS, li; & BARICUS, ci. *Qui a la tête groſſe, large & peſante.*
BARIENSIS Ducatus. *Le Duché de Bar. Le Barrois.*
BARILLARIUS, ii. *Barillier*, Officier de l'Echanſonnerie.
BARILLATUM, i. *Petit baril, barillet.*
BARIO. *Bari. Voyez* Barium.
BARIOLA, æ. *Petit baril, barillet.*
BARIS, idis. *Vaiſſeau fort léger, bon voilier.*
BARIUM, ii. *Bar*, nom de pluſieurs villes.
BARIUM Ducis. *Bar-le-Duc en Lorraine.*
BARIUM, ii. *Bari*, ville d'Italie dans le Royaume de Naples.
BARLENGA Inſula. *Barlanga, Barlenga*, ou *Verlanga*, Iſle de Portugal.
BARNABAS, æ. *Barnabé*, nom propre d'homme.
BARNABITÆ, arum, *Barnabites*, Religieux.
BARNARGIUM, ii. *Barnage, droit de Barnage.*
BARNE. *Varne*, ville de la Bulgarie.
BARO, onis. *Baron, Barone*, Dégré de Nobleſſe.
Baronis conditio, dignitas. *Baronage.*
BARO, onis. *Groſſier, ſtupide, bêtiſé, baloard. Goujat.*
BAROCO. *Nom d'un Syllogiſme.*
BAROMETRUM, i. *Barometre*, ou *Baroſcope*, Inſtrument de Méchanique & de Phyſique.
BARONATUS, ûs. *Baronie, titre de Baronie.*
BARONETTUS, iti. *Baronet. Bannerer.*
BARONIA. *Voyez* Baronatus.
BARRIRE. *Faire le cri de l'éléphant.*
BARRITUS, ûs. *Le cri de l'éléphant.*
BARRO DUCUM. *Bar-le-Duc en Lorraine.*
BARRUS, i. *Un éléphant*, animal.
BARSANII, orum. *Barſaniens*, Hérétiques.
BARSANUPHIANI, orum. *Barſanuphiens*, Hérétiques.
BARTHOLOMÆUS, i. *Barthelemi*, nom propre d'homme.
BARTOLUS, i. *Bartole*, nom propre d'homme.
BARULI, orum. *Barules*, Sectaires Hérétiques.
BARZALIUM, ii. *Voyez* Sergiopolis.
BASALA, BASLA, & BASULA. *Voyez* Baſilea.
BASALTES, æ. *Baſalte*, eſpèce de marbre.
BASCAUDA, æ. *Cuvette, petit lavoir.*
BASIARE. *Baiſer, donner un baiſer.*
BASIATIO, onis. *Baiſement, baiſer, l'action de baiſer.*
BASIATOR, oris. *Baiſeur. Celui qui baiſe, qui aime à baiſer.*
BASILEA, æ. *Une Reine.*
BASILEA, æ. *Baſle*, ville de Suiſſe.
BASILEENSIS Pagus. *Le Canton de Baſle en Suiſſe.*
BASILENDA, orum. *Baſilendes*, Fêtes à l'honneur de Vénus.
BASILIA, æ. *Baſilée*, ou *Baſilia*; terme de Mythologie.
BASILIA, æ. *Voyez* Scandia.
BASILIANI, orum. *Baſiliens, Religieux de S. Baſile.*
BASILICA, æ. *Palais où les Rois rendoient la Juſtice. Hôtel. Egliſe. Baſilique. La veine du foie.*
Dynaſtæ princeps baſilica. *Principal manoir. Chef-lieu.*
Civilis baſilica. *Maiſon de Ville.*
BASILICARIUS, ii. *Baſilicaire*, Officier Eccléſiaſtique.
BASILICATA, æ. *Baſilicate*, province du Royaume de Naples.
BASILICE. *Royalement, en Roi, magnifiquement.*
BASILICUM, i. *Habit Royal, vêtement royal. Baſilic*, plante.
BASILICUS, i. *Baſilique*, ou *Cœur de Lion*, Etoile. *Baſiliques dans l'Empire Grec*, Officiers qui portoient les ordres de l'Empereur.
Baſilicus regulus. *Cocatrix*, eſpèce de Baſilic.
BASILICUS, a, um. *Royal, magnifique.*
Baſilicæ. *Les Baſiliques.* Collection des loix Romaines traduites en Grec.
BASILIDIANI, orum. *Baſilidiens*, Hérétiques.
BASILIPOTAMOS. *Le Vaſilipotamo*, riviere de la Morée.
BASILISCUS, i. *Baſilic*, Serpent.
BASILISSA, æ. *Baſiliſſe*, nom propre de femme.
BASILIUS, i. *Baſile*, nom propre d'homme.
BASIOGLOSSUM, i. *Baſigloſſe*; terme d'Anatomie.
BASIOLUM, li. *Petit baiſer.*
BASIS, is. *Baſe, fondement, ſoutien: appui. Spire. Empatement, patte, pain, pied, ſoubaſſement.*
Baſis fundamenti. Baſis texta. *Platte forme.*
Baſis longior, continua. *Embaſſement*, terme d'Architecture

Basim sternere, supponere. *Empiéter une colonne, ou autre chose.*
Basis trianguli recti. *Hypothénuse, soutendante*: terme de Géométrie.
BASIUM, ii. *Baiser.*
Crebra dare basia. *Baiser.*
BASMOTHEUS, i. *Basmothéen*, nom d'Hérétiques.
BASMULUS, li. *Basmule*, fils d'un pere François, & d'une mere Grecque.
BASOLUS, i. *Basle*, ou *Bâle*, nom propre d'homme.
BASONITINUS fluvius. *Basiento*, ou *Vasento*, riviere do Royaume de Naples.
BASSAREUS, i. *Surnom donné à Bacchus.*
BASSARIS, idis. *Une Bacchante. Une brebis grasse.*
BASSINIACUM, i. *Bassigny*, pays de France, en Champagne.
BASTAGARIUS, ii. *Bastagaire*, Officier des Empereurs Grecs.
BASTERNA, æ. *Basterne*, espèce de voiture. *Carrosse.*
BASTERNÆ, arum. *Basternes*, peuple de Thrace.
BASTERNIUM, ii. *La carriere où se faisoient les courses des chariots.*
BASTRUM, i. *Bastille, petit Château fortifié à l'antique.*
BATAVIA, æ. *La Hollande. Batavia*, ville des Indes.
BATAVUS, a, um. *Batave, Hollandois.*
BATHILDIS, is. *Bathilde, Baldéchilde, Baudour*, nom de femme.
BATICA, æ. *Batica*, ou *Vatica*, petite ville de la Zaconie en Morée.
BATICULA, æ. *Fenouil marin, crête marine*, plante.
BATILLUM, & BATILLUS, li. *Pelle. Fanculle. Réchaut, chauffrette.*
Batilli patella. *Pillôtre.*
Batillus monetarius. *Main qui sert à ramasser l'argent sur les bureaux.*
Batillus torcularius. *Main de pressoir.*
BATINUS fluvius, *aujourd'hui* Trontinus fluvius. *Voyez ce dernier.*
BATIOCUS, ci. *Broc.*
BATIOLA, læ. *Tasse, coupe.*
BATIS, vel Batis, is. *Fenouil marin, crête marine*, plante.
BATONII montes. *Schulberg*, ou *Verthes*, montagnes de la basse Hongrie.
BATRACHITES, tis. *Crapaudine, Batrachite*, pierre qu'on dit se trouver dans la tête d'un vieux crapaud.
BATRACHIUM, ii. *La couleur des grenouilles.*
BATRACHOMYOMACHIA, æ. *Batrachomyomachie.* La guerre des grenouilles & des rats.
BATRACHUS, i. *Grenouille.*
BATTA, æ. *Batta*, ou *Gysemba*, Province du Royaume de Congo en Afrique.
BATTIS. *Voyez* Batis, is.
BATTOLOGIA, æ *Battologie*: terme de Grammaire.
BATUALIA. *Salle d'armes.*
BATUATOR, oris. *Escrimeur.*
BATUERE. *Battre, fraper. Combattre. Faire des armes.*
BATUS, i. *Sorte de mesure chez les Hébreux.*
BAVARIA, æ *La Baviere*, pays d'Allemagne.
BAVARUS, a, um. *Bavarois, qui est de Baviere.*
BAUBARE, & BAUBARI. *Abboyer, japper.*
BAUCALIS, is. *Baucal. Vase.*
BAUCALIUM, ii. Idem.
BAUDELIUS, ii. *Baudile, Baudels: Bauzely, Banzille, Banzire, Boy.* Noms propres d'homme.
BAVO, onis. *Bavon*, nom propre d'homme.
BAVOTA, *aujourd'hui* Pacabita. *Voyez ce mot.*
BAXA. *Voyez* Bexa.
BAXEÆ, arum. *Souliers*, ou *chaussures des Philosophes.*
BAYLIUS, ii. *Ballius, Bayle*, ou *Baile*, Officier des anciens Dauphins.

BD

BDELLÆ, arum. *Les hirondelles*, oiseaux.
BDELLIUM, ii. *Sorte d'arbre qui croît dans le Bactriane.*
BDOLCHON. *Pierre précieuse, escarboucle: perle.*

BE

BEARE. *Rendre heureux. Beatifier, glorifier.*
BEARNENSIS, ense. *Béarnois. Du Béarn. Le Béarnois*, Henri IV. Roi de France.
BEARNENSIUM Civitas. *Voyez* Lascara.
BEARNIA, æ. *Le Béarn*, Province de France.
BEATE. *Heureusement, à souhait, avec succès.*
BEATIFICARE. *Rendre heureux, béatifier. Sanctifier.*
BEATITAS, atis: & BEATITUDO, inis. *Béatitude. Bonheur, fortune, félicité.*
BEATRIX, icis. *Béatrix, Béatrice*, nom propre de femme.
BEATULUS, a, um. *Qui a assez de bonheur.*
BEATUS, a, um. *Heureux, fortuné. Bea. Bienheureux, glorieux.*
Aliquem inter beatos referre. *Béatifier quelqu'un.*
Qui beatos efficit. *Béatifique*; terme de Théologie.
BEBRA, æ. *Sorte de javelot, dont les Barbares se servoient dans les combats.*
BECABUNGA, æ. *Sorte d'herbe.*
BECCESILENÆ, arum. *Balivernes, bagatelles, niaiseries.*
BECHIUM, ii. *Pas d'ane*, herbe.
BEDEWINI, orum. *Bédouins* ou *Béduins*, troupe d'Arabes & de Pâtres qui vivent à la maniere des Arabes.
BEDUNIA, *aujourd'hui* Norena. *Voyez ce mot.*
BEELTSEPHON. *Belzéphon*, lieu situé proche de la Mer Rouge.
BEELZEBUB. *Bélzébut*, Idole des Philistins.
BEELZEBUH. *Le Dieu Mouche.*
BEELZEBUL. *Le Dieu du fumier.*
BEFORDIA. *Voyez* Bellofordia.
BEGUARDUS, i. *Béguard, Begguard*, ou *Beghart*, nom de Secte, *Bégguards* & *Beghars*, nom des Religieux Franciscains.
BEGUINÆ, arum. *Béguines*, Société de filles dévotes.
Beguinarum domus. *Béguinage. Couvent*, ou *Communauté des Béguines.*
BEGUINUS. *Béguin. Voyez* Beguardus.
Beguina. *Béguine*, femme de la secte des Béguins, ou Béguards.
BEJA. *Voyez* Bexa.
BEJARA, æ. *Béjar, Biar, Buar, Véjer*, village d'Espagne.
BELAMIA, æ. *Belamie. Tunique.*
BELATUCADRUS, i. *Belaucadre*, faux Dieu.
BELENUS, i. *Bélen* ou *Belin*, faux Dieu.
BELERIDÆ, & BELERIDES Insulæ. *Les Isles Sanguinaires*, à une lieue de Sardaigne.
BELGÆ, arum. *Belges*: ancien peuple. *Flamands.*
BELGICUS, a, um. *Belgique, qui appartient aux Belges; qui concerne les Belges.*
Belgicæ. *Belgiques*, Provinces ainsi nommées dans l'histoire Ecclésiastique.
BELGIUM, ii. *La Gaule Belgique. La Belgique, le pays des Belges. Les Pays-Bas. La Picardie: la Flandre.*
BELGRADA, æ. *Belgrade*, ville de Turquie en Europe.
BELGRADUM, di. Idem.
BELIAL. *Bélial. Le Démon.*
BELICESIUM. *Voyez* Bellica.
BELIDES, um. *Bélides. De la race de Bélus.*
BELINUS. *Voyez* Belenus.
BELION, *aujourd'hui* Limius. *Voyez ce mot.*
BELISAMA, æ. *Belisame*; terme de Mythologie.
BELISMA, & BELISAMA. *Voyez* Bellica. *Le Bellay.*
BELLAGINES, um. *Bellagines*, ou *Bilagines. Loix municipales des Goths.*
BELLARE, & BELLARI. *Faire la guerre.*
BELLARIA, orum. *Confitures, pâtisseries, dessert.*
BELLATOR, oris. *Guerrier, homme de Guerre.*
Equus bellator. *Cheval de bataille.*
BELLATORIUS, a, om. *Guerrier, de guerre, qui concerne la guerre.*
BELLATRIX, icis. *Femme qui aime la guerre, guerriere.*
BELLATULUS, a, om. *Joli, mignon, bellot.*
BELLE. *Bien, de bonne grace. Courage, bon.*
BELLENUS, *Voyez* Belenos.
BELLEROPHON, ontis. *Bellérophon*, nom propre d'homme.

BELLICA, cæ. *La Colonne qui doit devant le Temple de Bellone.*
BELLICA, cæ. *Le Belley*, ville de France.
BELLICENSIS Civitas. *Voyez* Bellica.
BELLICOSUS, a, um. *Belliqueux, qui aime la guerre, guerrier, martial.*
BELLICREPA, æ. *Danſe armée.*
BELLICUS, a, um. *De guerre. Belliqueux, guerrier. Militaire.*
Bellicum. *Le ſignal de guerre que donne la trompette.*
BELLIFER, a, um. *Voyez* Bellicoſus, a, um.
BELLIGA, æ. *Le Belley*, ville de France.
BELLIGER, a, um. *Voyez* Bellicoſus, a, um.
BELLIGERARE. *Faire la guerre. Etre en guerre. Guerroyer*, vieux mot.
BELLIGERATOR, oris. *Voyez* Bellicoſus, a, um.
BELLIJOVIUM. *Voyez* Bellojovium.
BELLIO, onis. *Souci*, fleur.
BELLIOLUM. *Voyez Balliolum.*
BELLIPOTENS, entis. *Puiſſant en guerre.*
BELLIQUADRUM. *Voyez* Belloquadrum, i.
BELLIS, idis. *Marguerite*, fleur. *Pâquerette, pâquette*, plante.
BELLISSIMUS, a, um *Belliſſime, très-beau.*
BELLOFORDIA, æ. *Beaufort*, nom de pluſieurs villes & châteaux.
BELLOJOCENSIS. *Voyez* Bellojovienſis.
BELLOJOVIENSIS, enſe. *Beaujolois. De Beaujeu.*
Bellojovienſis ager. *Le Beaujolois.*
BELLOJOVIUM, ii. *Beaujeu*, ville de France.
BELLONA, æ. *Bellone*, Deeſſe de la guerre.
BELLONARIUS, ii. *Bellonaire. Prêtre de Bellone.*
BELLOQUADRUM, i. *Beaucaire*, ville de France, ſur le Rhône.
BELLOVACENSIS, enſe. *Beauvaiſin. Bellovace*, ou *Bellovacien*, ancien peuple de Gaule.
Bellovacenſis ager. *Beauvaiſis*, petite province de France.
BELLOVACUM, & BELLOVACI, orum. *Beauvais*, ville de France.
BELLOVACUS, a, um. *Beauvaiſin, qui eſt de Beauvais*, ou *de Beauvaiſis.*
BELLUA, æ. *Bête. Animal privé de raiſon. Bête-brute*, en parlant d'un homme ſenſuel.
Cui in cum belluâ. *Beſtialité.*
BELLUATUS, a, um. *Qui repréſente des animaux.*
BELLUINUS, a, um. *Beſtial, qui tient de la nature de la bête. Féroce, brutal.*
Belluinas ſectari delicias. *Prendre des plaiſirs ſenſuels. Brutaliſer* terme de précieuſes.
Belluino more. *Beſtialement. D'une maniere brutale. En bête. Brutalement.*
BELLULE. *Joliment.*
BELLULUS, a, um. *Joli, gentil, mignon, bellot, qui a quelque beauté.*
Juvenis bellulus. *Mignon de couchette.*
Bellulum perſicum malum. *La pêche mignone.*
BELLUM, li. *La guerre. Les combats. Inimitié.*
BELLUNENSIS, enſe. *Bellunois, qui eſt de Belluno.*
Bellunenſis ager. *Le Bellunois*, petit pays de l'Etat de Veniſe.
BELLUNUM, ni. *Belluno*, ville d'Italie.
BELLUOSUS, a, um. *Rempli de quantité d'animaux, de bêtes feroces.*
BELLUS, a, um. *Beau, joli, gentil, bellot.*
Bellus locus. *Beaulieu*, nom de pluſieurs lieux en France.
BELNA, æ. *Beaune*, ville de Bourgogne. Beaune en Gâtinois.
BELNUM, i. *Beaune*, ville de France en Bourgogne.
BELNI, orum. Idem.
BELNICUS, a, um. *De Beaune.*
BELOCASSES, ſium. *Bayeux*, en Baſſe Normandie.
BELOMANTIA, æ *Bélomance*, ou *Bélomancie*: divination qui ſe fait par les flèches.
BELONE, es. *L'aiguille de mer*, poiſſon.
BELORADUM, i. *Bélorado*, ou *Villorado*, ville de l'Eſpagne Tarraconnoiſe.
BELSA, æ. *Voyez* Belſia, æ.
BELSIA, æ. *La Beauce*, province de France.
BELVACUM, ci. *Voyez* Bellovacum.
BELVEDERA, æ. *Belvédere*, ville & province de la Morée. Bourg du Royaume de Naples.

BELUS, li. *Bel*: Dieu ou Idole des Babyloniens.
BEMA, æ. *Bême*, l'Autel des Manichéens. Sanctuaire parmi les Grecs.
BENACUS lacus. *Le lac de Garde*, dans l'Etat des Vénitiens.
BENARNENSIUM Civitas. *Voyez* Laſcura.
BENARNUM Civitas. *Voyez* Laſcura.
BENDIS. *Bendis*: ſurnom donné à Diane.
BENE. *Bien, très, fort, extrêmement, à merveilles.*
BENEARNIA, æ. *Béarn*, province de France.
BENEARNENSIS, enſe: & BENEARNUS, a, um. *De Béarn. Béarnois.*
BENEDICE. *En diſant bien, en louant, en bénissant.*
BENEDICERE. *Dire du bien, louer, bénir.*
BENEDICTA, æ. *Benoîte*; nom propre de femme.
BENEDICTIO, onis. *Bénédiction; remercîment à Dieu de ſes graces.*
BENEDICTUM, ti. *Bon mot, mot obligeant.*
BENEDICTUS, i. *Benoît, Bénédet, Bénézet, Bennon*: noms propres d'hommes.
Ordinis ſancti Benedicti Monachus. *Bénédictin.*
Ejuſdem Ordinis Moniales. *Bénédictines.*
BENEDICTUS, a, um. *Voyez les ſignifications de ſon verbe* Benedicere.
BENEDICUS, a, um. *Voyez* Benedictus, a, um.
BENEFACERE. *Faire du bien, faire plaiſir, rendre ſervice.*
BENEDICTUM, i. *Bienfait, ſervice, bon office.*
BENEFICENTIA, æ *Bénéficence. Grace. Libéralité.*
BENEFICIARIUS, ii. *Vaſſal, feudataire. Bénéficiaire, bénéficier.*
Prædium beneficiarium. *Fief.*
Primogeniæ clientelæ beneficiarius. *Haubergier*; *celui qui tient un Fief de Haubert.*
Prædii beneficiarii clientale prædium. *Haubert*: terme de Juriſprudence féodale.
BENEFICIUM, ii. *Bienfait, don, faveur, courtoiſie, plaiſir, grace, ſervice, avantage. Bénéfice. Bien. Bon office. Bienfait*; Divinité chez les Payens.
Beneficium Eccleſiaſticum. *Bénéfice, fonction Eccléſiaſtique, & le revenu qui y eſt affecté.*
Dies quo tranſcripta in alterum beneficii Eccleſiaſtici poſſeſſio admiſſa eſt. *Le jour de Conſens*, terme de Banquier, & de Chancellerie Romaine.
Beneficiorum catalogus, index. *Pouillé.*
Jus devolutum beneficii conferendi tanquam ſi caducum foret. *Dévolut. Droit dévolu.*
Collatio beneficii à Summo Pontifice facta pro devoluto ſibi illius conferendi jure quia caducum eſt. *Dévolut.*
Qui beneficium ab eo impetravit, ad quem jus illud conferendi tanquam caducum devolutum eſt. *Dévolutaire.*
Beneficio Eccleſiaſtico præditus. *Bénéficier. Qui a un, ou pluſieurs Bénéfices.*
Beneficii Eccleſiaſtici adminiſtratio donec cuipiam idem conferatur. *Commande.*
Beneficium equitum Melitenſium. *Commanderie.*
Ordinis Melitenſis beneficio præditus eques. *Commandeur de l'Ordre de Malte.*
Beneficii in numero aliquid ponere. *Mettre en ligne de compte, faire valoir les bons offices que nous rendons*, ou *qu'on nous a rendus.*
BENEFICUS, a, um. *Libéral, obligeant, bienfaiſant. Bénéfique. Charitable, ſecourable, aumônier.*
BENEHARNENSIS. *Voyez* Bearnenſis, ſe.
BENEHARNUM Civitas. *Voyez* Laſcura.
BENEHARNUS, *i. Béarn*, ville ancienne de Béarnois.
BENEMERERI. *Voyez* Mereri.
BENEPLACITUM, ti. *Bon-plaiſir, agrément.*
BENEVENTANUS, a, um. *Bénéventin* ou *Bénévemain. De la ville* ou *du Duché de Bénévent.*
BENEVENTUM, ti. *Bénévent*, ville du Royaume de Naples.
BENEVOLE. *Avec bienveillance, de bonne volonté. De bon cœur, avec amitié, affection. Charitablement.*
BENEVOLENS, entis. *Bienveillant, affectionné, rempli de bienveillance.*
BENEVOLENTIA, æ. *Bienveillance. Affection. Inclination qu'on a pour quelqu'un. Amitié. Faveur. Eſtime.*

BENEVOLUS, a, um. *Bienveillant. Qui veut du bien : qui a de la bienveillance.*
BENIVOLENTIA, æ. *Voyez* Benevolentia, æ.
BENIVOLENTUS, a, um, & BENIVOLUS, a, um. *Voyez* Benevolus, a, um.
BENGALA, æ. *Bengale*, ville dans l'Inde.
Bengalæ Regnum. *Le Royaume de Bengale*, dans les Etats du Mogol.
Bengalæ Sinus. *Le Golfe de Bengale.*
BENJAMIN, & BENJAMINUS, i. *Benjamin*, nom propre d'homme.
Benjamini Tribus. *Benjamin. La Tribu de Benjamin. Les enfans, les deſcendans de Benjamin.*
BENJAMINIUS, a, um; *ou* Benjaminiticus, a, um. *De Benjamin, appartenant à Benjamin.*
BENIGNE. *Benignement, d'une maniere douce, humaine; débonnairement, généreuſement.*
BENIGNITAS, atis. *Humanité, douceur, bénignité, débonnaireté. Généroſité.*
BENIGNITER. *Voyez* Benignè.
BENIGNUS, i. *Benigne*; nom propre d'homme.
BENIGNUS, a, um. *Humain, doux, indulgent, benin, débonnaire. Libéral, généreux, obligeant, prévenant.*
In paupetes benignus. *Aumôner. Charitable.*
BENNA, æ. *Benne* ou *Banne. Banneau. Tinette. Tombereau. Manne.*
Benna doſſuatia. *Baſte, bâte.*
BENTOTIANA, æ. *Ventotienne*, petite Iſle déſerte de la mer Toſcane.
BENZUINUM, i. *Benjoin, réſine.*
BERBERIS, is. *Epine vinette.*
BERBEX, ecis. *Voyez* VERVEX.
BERBIAGIUM, ii. *Brebiage.* Tribut qui ſe levoit ſur les brebis.
BERBIX, icis. *Brebis.*
Tributum ex berbicibus. *Brebiage.*
BEREBERUS, i. *Béricbere*, peuple de la Barbarie, en Afrique.
BERECHTUALDUS, i. *Bertrand*; nom propre d'homme.
BERECYNTHIUS, a, um. *Bérécynthien. Qui appartient à Bérécynthe.*
Berecynthia. *Bérécynthie*; ſurnom donné à Cybèle.
BERELENDIS, is. *Bellande*; nom propre de femme.
BERENGARIANI, orum. *Les Bérengariens*, nom de ſecte.
BERENICE, es. *Bérénice*; nom de femme.
BERENICEUS, a, um. *De Bérénice.*
BERGA ad Zoomam, æ. *Bergopſom*, ville des Provinces-Unies.
BERGARUM, i. *Berg*; *le Duché de Berg.*
BERGERACUM, i. *Bergerac*, en Périgord.
BERGOMAS, atis. *Qui eſt de Bergame. Bergamois. Bergamaſque.*
BERGOMATES. *Voyez* Bergomenſis Ager.
BERGOMENSIS, enſe. *Bergamaſque. De Bergame.*
Bergomenſis Ager. *Le Bergamaſque*, dans l'Etat de Veniſe.
BERGOMIUM pirum. *Bargamotte, poire de Milan. La Milan de la Beurrière; poire de la Beurrere*, ou *de la Huliere*, ou *du Recou.*
Succus ſubtiliſſimus ex piro bergomio depreſſus. *Eſſence de bergamotte*, ou *de cédra.*
Tabacum bergomio ſucco conditum. *Tabac de cédra*, ou *de bergamotte.*
BERGOMUM, *ou* BERGAMUM, i. *Bergame*, ville d'Italie, dans le Bergamaſque.
BERIA, æ. *Berrie*: Déſert d'Arabie.
BERMUDÆ Inſulæ. *Les Iſles Bermudes*, dans l'Amérique Septentrionale.
BERNA, æ. *Berne*, ville de Suiſſe.
BERNACUM, ci. *Bernay*, petite ville de Normandie.
BERNARDUS, i. *Bernard*, nom d'homme.
Ordinis ſancti Bernardi Monachi; Moniales. *Bernardins; Bernardines.*
BERNENSIS Pagus. *Le Canton de Berne.*
BERN-HARDUS, i. *Bern-Hart. Barnard* ou *Bernard*: nom propre d'homme.
BEROLINENSIS, enſe. *De Berlin.*
Berolinenſis currus. *Berline*, eſpèce de carroſſe.
BEROLINUM, i. *Berlin*, ville de la haute Saxe.
BERSABEE. *Berſabée*, ville de la Paleſtine.
BERSARIUS, ii. *Berſarion*, Officier de la Cour de Charle-Magne.
BERTA, *ou* BERTHA, æ. *Berte* ou *Berthe*: nom propre de femme.
BERTHARIUS, ii. *Berthaire, Berthier*; nom propre d'homme.
BERTHIERUS. *Voyez* Bertharius.
BERTICHRAMMUS, i. *Bertran*; nom propre d'homme.
BERTRAMUS. *Voyez* Bertichrammus.
BERTRANDUS, i. *Bertrand*: nom propre d'homme.
BERTULPHUS, i. *Bertou* ou *Betaud*, nom propre d'homme.
BERVICUM, i. *Barwich*, ville d'Angleterre.
BERVICUM Boreale. *Nord-Berwich*, petite ville de l'Ecoſſe Méridionale.
BERULA, æ. *Berle*, plante.
BERYLLUS, i. *Béril, eau marine*, pierre précieuſe.
BERYTUS, i. *Béryte*, ville d'Aſie dans la Phenicie. *Barut. Béroot.*
BES, ſſis. *Un marc; le poids de marc. Huit onces Romaines.*
Bes auri. *Le marc d'or.*
Beſſis aurei vel argenti nummaria portio; diſtributio. *La taille*; terme de Monnoie.
BESA, æ. *Béſa*; nom d'un faux Dieu.
BESCIA, æ. *Veſciano*, ville de la Campanie.
BESSALIS, ale. *Qui a huit pouces; long, large*, ou *épais de huit pouces.*
BESSARABIA, æ. *Beſſarabie*, province de la Turquie en Europe.
BESSIS, is. *Quatre; les deux tiers de ſix. Huit onces.*
BESTIA, æ. *Bête, animal privé de raiſon.*
BESTIARIUS, a, um. *De bête.*
Beſtiarius. *Beſtiaire. Celui qui combat contre les bêtes*, ou *qui y eſt expoſé.*
BESTIOLA, æ. *Petite bête. Beſtiole. Inſecte. Vermine.*
BESUNTIO. *Voyez* Veſuntio.
BETA, æ. *Bète* ou *Poirée*, plante commune. *Beta*, la ſeconde lettre de l'Alphabet Grec.
BETACUS, a, um. *De bète, de Poirée.*
BETARUBRA, æ. *Béterave.*
BETERE, & Bitere. *Aller, marcher.*
BETH *ou* BETHA. La ſeconde lettre de l'Alphabeth Grec, & Hébraïque, qui répond à la lettre B.
BETHANIA, æ. *Béthanie*, bourg & château aux environs de Jéruſalem.
BETHEL. *Béthel*, ville de la Terre-Sainte.
BETHIEL Francorum. *Béthulie des Francs*, ou *Bithiel Franki.*
BETHLEHEM. *Béthléem*, petite ville de la Terre-Sainte. *Béthléem de Juda. Bethléem dans la Tribu de Zabulon.*
BETHLEHEMITES. *Béthléemite*, ou *Bethléemite. Qui eſt de Béthléem.*
BETHLEMA, æ. *Béthléem*, ville de Judée.
BETHLEMITÆ, arum. *Béthléemites; ſorte de Moines.*
BETHNEMRA. *Voyez* Nemra.
BETHPHAGE. *Bethphagé*, bourgade de la Terre-Sainte.
BETHPHEGOR. *Temple de Phégor. Voyez* Beelphegor.
BETHSAIDA, æ. *Bethſaïde*, ville de Galilée.
BETHSAMES. *Bethſames*, ville dans la Terre-Sainte.
BETHSAMITES, & BETHSAMITA, æ. *Bethſamite, de Bethſames.*
BETHSEMES. *Voyez* On.
BETHULIA, æ. *Béthulie*, ville de la Terre-Sainte.
BETHUNIA, æ. *Béthune*, ville en Artois.
BETHYLUS, li. *Sorte d'oiſeau.*
BETONICA, æ. *Bétoine*, plante.
BETULA, æ. *Bouleau*, arbre.
BETULACEUS, a, um. *De bouleau.*
BETYLUS, li. *La pierre que Saturne dévora. Voyez auſſi* Abadir, & Abaddir.
BEVERARIUS, ii. *Bévérarien. Voyez* Berſarius.
BEUGESIA, & BUGIA, æ. *Le Bugey*, Contrée du Royaume de France.
BEXA, æ. *Bexa, Béja*, ou *Pacca*, ville de Portugal.
BEYRA, æ. *Beyra*, Province de Portugal.
BEZAHAR lapis. *Bézoard*, pierre médicinale.
BEZAHARDICUS, a, um; ou BEZOARDICUS, a, um. *Bézarduque. Qui eſt de Bézoard.*
BEZOAR lapis. *Bézoard*, pierre Médicinale.

BI

BIÆON, onis; & BION. *Vin violent, préparé pour différens uſages, dans les maladies.*
BIÆOTHANÂTUS, ti. *Mort de mort violente.*
BIANOR, oris. *Bianor*: nom propre d'homme.
BIARCHUS, chi. *Biarque*, nom d'un Officier des Empereurs de Conſtantinople.
BIAS, antis. *Bias*, Philoſophe.
BIBACITAS, atis. *Altération, diſpoſition à bien boire.*
BIBACULUS, li. *Foible bûveur.*
BIBAX, acis. *Biberon. Qui boit beaucoup, bon biveur.*
BIBERE. *Boire, avaler quelque liqueur.*
Uno hauſtu bibere. *Sabler.*
Magnis & repetitis ictibus bibere. *Boire à longs traits.*
BIBESIA, æ. *Bibéſie*, l'une des Déeſſes des banquets.
BIBIANA, æ. *Bibiane*, nom propre de femme.
BIBLIA, orum: & BIBLIA, æ. *Bible. La Sainte Ecriture. Le vieux & le nouveau Teſtament.*
Bibliis ſolis inhærens. *Bibliſte*, Hérétique.
BIBLIOGRAPHIA, æ. *Bibliographie. Déchiffrement des anciens manuſcrits.*
BIBLIOMANIA, æ. *Bibliomanie. Paſſion, fureur d'avoir des livres.*
BIBLIOPOLA, æ. *Libraire, marchand de livres.*
Bibliopolæ uxor. *Libraireſſe.*
Bibliopolarum ars, lucrativa. *La Librairie*: *métier des Libraires*; *confrérie des Libraires.*
BIBLIOTHECA, cæ. *Bibliothèque. Librairie.*
Bibliothecæ cuſtos, præfectus. *Bibliothécaire.*
BIBLIOTHECALIS, ale. *De bibliothèque.*
BIBLIOTHECARIUS, ii. *Bibliothécaire, garde de bibliothèque.*
BIBLIOTHECULA, læ. *Petite bibliothèque.*
BIBLISTA, æ. *Bibliſte*, Hérétique.
BIBLUS, i. *Jonc d'Egypte. Le papier.*
BIBLUS, i. *Gibelay*, *Giblet*, ou *Zibellet*, ville ruinée dans le Beglierbeglie de Tripoli, en Afrique.
Carta bibula. *Papier broüillard.*
BICARUM, i. *Vicari*, ou *Biccari*, petite ville de la Vallée de Mazara, en Sicile.
BICEPS, cipitis. *Qui a deux têtes. Muſcle de l'os du coude. Muſcle fleche ſleur de la jambe.*
Pyrum biceps. *Poire à deux têtes.*
Biceps lamina. *Lame à deux tranchans*: inſtrument de Couvreur.
BICHETUS, i. *Bichet*, meſure de grain.
Vectigal à bicheto dictum. *Bichénage*: terme de Coutume.
BICLINIUM, ii. *Salle à manger.*
BICOLOR, oris: BICOLOREUS, & BICOLORUS, a, um. *De deux couleurs.*
BICOMIS, me. *Qui a la chevelure ou le crin partagé en deux.*
BICORNIS, ne. *Qui a deux cornes. Fourchu, fourché.*
Incus bicornis *Bigorne. Bigorneau.*
BICORPOR, oris: & BICORPOREUS, a, um. *Qui a deux corps.*
BICUBITALIS, ale. *De deux coudées.*
BIDELLUS, li. *Bedeau, porte-verge.*
BIDENS, tis. *Brebis de deux ans, telle qu'il la falloit pour le ſacrifice.*
BIDENTALIS, ale. *Bidental*, Prêtre chez les anciens Romains.
BIDUUM, i. *L'eſpace de deux jours.*
BIFARIAM. *En deux parties, de deux côtés, en deux manieres.*
Scutum bifariam tranſlectum. *Coupé*: terme de Blaſon.
BIFER, & BIFERUS, a, um. *Qui porte deux fois l'année.*
BIFIDATUS, & BIFIDUS, a, um. *Fourchu, fendu en deux.*
Cornu bifidum. *Enfourchure*: terme de Chaſſe.
Via bifida. *Fourche, chemin fourchu.*
BIFOLIUM, ii. *Double feuille*, plante.
BIFORIS, re. *Qui a deux portes, deux trous, deux ouvertures.*
BIFORUS, a, um. Idem.
BIFORMATUS, a, um: & BIFORMIS, me. *De deux formes.*

BIFRONS, tis. *Qui a deux faces, deux viſages.*
BIFURCUS, a, um. *Fourchu, qui a deux fourchons.*
BIGA, & BIGÆ, arum. *Char*, chariot tiré par deux chevaux.
Bigæ, ſeu equorum copula. *Courbe*: terme de Marinier.
BIGAMIA, æ. *Bigamie.*
BIGAMUS, a, um. *Bigame*, qui a deux femmes.
BIGATUS, ti. *Bigat*, monnoie Romaine.
BIGATUS, a, um. *Attelé de deux chevaux de front.*
BIGEMMIS, emme. *Qui a deux bourgeons. Qui a deux yeux. Qui a deux pierres précieuſes.*
BIGENER, a, um. *Engendré de deux eſpèces. Mulâtre.*
BIGERRO, BIGERREUS, & BIGERRICUS, a, um. *Bigordan, Bigorrien, du pays de Bigorre.*
Bigerrica palla, veſtis. *Cape Bigerrique.*
Bigerrones, Bigerri. *Bigore, Bigorre*, pays de France, en Gaſcogne.
BIGNONIA Americana ſcandens, fraxini folio, flore amplo Phœniceo. *Jaſmin de Virginie*, plante.
BIGORRENSIS, *ou* BIGERRENSIS Comitatus. *Le Comté de Bigorre.*
BIGÚRIA, æ. *Baigorri*, petit pays de la baſſe Navarre.
BIJUGIS, ge: BIJUGUS, a, um. *Attelé de deux animaux de front.*
Bijuges inſitæ. *Jumelles*, ou *Gemelles*: terme de Blaſon.
BILANX, ancis. *Balance.*
BILBAUM, i. *Bilbao*, ville d'Eſpagne dans la Biſcaye.
BILBILIS, is. *Bilbilis*, ancienne ville des Celtiberes.
BILEDULGERIDIA, æ. *Bilédulgérid*, grand pays d'Afrique.
BILHOMUM, i. *Bilhom*, ou *Bilhon*, ville de France, dans la baſſe Auvergne.
BILIARIUS, a, um. *Biliaire*: terme de Médecine.
BILIBALDUS. *Voyez* Willibaldus.
BILIBRIS, bre. *De deux livres peſant.*
BILINGUIS, gue. *Qui a deux langues*: *qui parle deux langues. Diſſimule, trompeur.*
BILIOSUS, a, um. *Bilieux. Plein de bile.*
BILIS, lis. *Bile. Humeur. Fiel.*
Fervens bilis. *Bile émue. Chaude-cole*, vieux mot.
Atra bilis. *Mélancolie. Humeur atrabilaire.*
Bilis poracea flava. *Bile poracée*: terme de Médecine.
Bilis infra ſupraque effuſio, dejectio ſimul & vomitus. *Cholera-morbus, trouſſe-galant, maudechin.*
BILIX, icis. *Tiſſu à double fil, double lice.*
BILUSTRIS, tre. *De deux luſtres*; *de dix ans.*
BIMARIS, are. *Qui eſt entre deux Mers. Le Pays d'entre deux Mers*, dans la province de Guienne en France.
BIMATER, tris. *Qui a deux meres*: ſurnom donné à Bacchus.
BIMATUS, ûs. *L'âge de deux ans.*
BIMEMBRIS, re. *De deux membres.*
BIMENSIS, is. *L'eſpace de deux mois.*
BIMESTRIS, eſtre. *De deux mois.*
BIMUS, a, um. *De deux ans, âgé de deux ans.*
BINARIUS, a, um. *Binaire. De deux.*
BINARUSIA, æ. *Vénéros*: *Binaros*, ou *Binaux*, petite ville d'Eſpagne.
BINI, æ, a. *Couple, paire. Bini*: terme de Cloître.
Eodem die binas miſſas dicere. *Biner*: terme d'Egliſe.
Bina ova. Bini capones. *Une couple d'œufs*: *une couple de chapons.*
BINOMIUS, a, um. *Qui a deux noms. Binome*; terme d'Algèbre.
BINUS, a, um. *Double.*
BIOCOLYTA, æ. *Biocolyte*, Officier des anciens Grecs. *Maréchauſſée.*
BIOGRAPHUS, i. *Biographe*, Auteur qui écrit des Vies.
BION, onis; BIONÆUS, a, um. *Bion*: nom propre d'homme. *De Bion*: *cauſtique, ſatyrique.*
BIOTHA, æ. *Porto Bota*, village, & port de l'Iſle de Sardaigne.
BIPALIUM, ii. *Houe, boyau.*
BIPALMIS, me. *De deux palmes.*
BIPARTIRI. *Partager en deux, partager par le milieu. Mi-partir.*
BIPARTITO. *En deux, par la moitié.*
BIPARTITUS, a, um. *Participe*, & *les ſignifications de* Partiri. *Parti*: terme de Blaſon.

BIPATENS, entis. *Qui eſt ouvert de deux côtés, qui a deux ouvertures.*

BIPEDALIS, ale; BIPEDANEUS, a, um: & BIPEDANUS, a, um. *De deux pieds.*

BIPENELLA, læ. *Pimprenelle*, herbe.

BIPENNIFER, a, um. *Qui porte une béſaigüe. Armé d'une hache à deux tranchans.*

BIPENNIS, enne. *Qui a deux ailes.*

BIPENNIS, is. *Beſaigüe*, Outil de fer acéré par les deux côtés. *Hache à deux tranchans, double hache. Bec-de-Corbin. Guiſarme.*

BIPES, edis. *Qui a deux pieds.*

BIPONTINUS, a, um. Bipontinus Ducatus. *Le Duché de Deux-Ponts.*

BIPONTIUM, ii. *Deux-Ponts*, ville d'Allemagne.

BIREMIS, is. *Galere*, bâtiment à deux rangs de rames.

Biremis minor. *Fuſte.*

BIRGITTA, æ. *Brigide, Brigite*, nom de femme.

BIRONIUM, ii. *Biron*, petite ville de la Province de Périgord, en France.

BIRRETUM, ti. *Barrette, bonnet. Birrette*, bonnet que portent les Novices chez les Jeſuites.

Birretum quadratum. *Bonnet quarré.*

BIS. *Deux fois. Au double. Bis.*

Bis bibere. *Boire deux coups.*

Bis ſolum tangere. *Doubler*: terme de Jeu de Paumé.

BISACRAMENTARII, orum. *Biſacramentaux*, Heretiques.

BISCAIA, æ. *Biſcaie*, Province d'Eſpagne.

BISCAPIT. *Mot latin devenu françois ſeulement à la Chambre des Comptes.*

BISELLIARIUS, a, um. *Biſelliaire. Appartenant au ſiége curule.*

BISELLIUM, ii. *Lit de repos. Canapé. Sopha.*

BISELLUS. Mot de la baſſe latinité. *Le biſeau du pain. La briſure.*

BISERTA vetus. *Voyez* Raſamilara.

BIS. INGUA, gæ. *Voyez* Ruſcus.

BISMALVA, æ. *Guimauve, Bimauve*, plante.

BISON, onis. *Bœuf ſauvage.*

BISSELLIUM. *Voyez* Biſellium, ii.

BISSEXTILIS, ile. *Biſſextile.*

BISSEXTUM, & BISSEXTUS, i. *Biſſexte*: terme de Calendrier.

BISTONIA, æ. *Biſtonie*, ancienne ville de Thrace.

BISTONII, orum. *Les habitans de Biſtonie.*

BISTORTA, æ. *Biſtorte*, nom de plante.

BISTRICIA, æ. *Biſtricz*, ou *Viſtricz*; noms propres de pluſieurs lieux.

BISTRICIS. *Biſtricz*: *autrement Nœſen*, ou *Neuſtandt*, ville de Turquie, en Europe.

BISULCIS, *aujourd'hui* Tomarium. *Voyez ce mot.*

BISULCUM, ci. *Serfouette*, inſtrument de Jardinier.

BISULCUS, a, um. *Fourchu, fendu.*

Pes biſulcus. *Pied fourché.*

Poſtieus ferteus biſulcus. *Pied de biche.*

BISULTOR, oris. *Qui vainc deux fois*: ſurnom donné à Mars.

BISUNTIUM. *Voyez* Veſuntio.

BISYLLABUM, bi. *Biſſyllabe*, mot de deux ſyllabes.

BITHYMUM mel. *Miel fait de deux ſortes de thim.*

BITHYNIA, æ. *Bithynie*, Royaume de l'Aſie Mineure.

BITHYNIÆ promontorium. *Le Cap de Bithynie*, ou *Potinio. Capo*, dans la Natolie.

BITHYNIARCHIA, æ. *Bithyniarque*, premier Prêtre ou premier Magiſtrat de Bithynie.

BITHYNIARCHIA, æ. *Bithyniarchie*; nom du Sacerdoce de Bithynie.

BITHYNIDA, æ. *Farnaſie*, petite Iſle de la Mer Noire.

BITHYNUS, a, um. *Qui eſt de Bithynie.*

BITIA. *Voyez* Biotha, æ.

BITUMEN, inis. *Bitume*: matiere inflammable.

BITUMINARE. *Frotter de Bitume.*

BITUMINEUS, a, um: & BITUMINOSUS, a, um. *Bitumineux. Qui tient du bitume.*

BITURICÆ, arum. *Bourges*, ville capitale de Berry.

BITURICENSIS, enſe. *Voyez* Biturícus, a, um.

Biturícenſis provincia, *ou* Ducatus. *Le Duché de Berry. Le Berry.*

BITURICUS, a, um. *Berruyer. Berrichon. De Berry*; *Berrien.*

BITURIX, igis. *Biturige*, ancien peuple de Gaule.

Bituriges Cubi. *Le Berry*, Province de France *Ceux qui occupoient le Berry, & une partie du Bourbonnois.*

Bituriges Vbiſci. *Ceux d'entre le Santonois & les Aquitains. Les Bourdelois. Voyez* Biturícus, a, um.

Bituriges. *Bourges*, ville capitale de Berry.

BITYLA, æ. *Voyez* Vytilum.

BIVÆTES portus. *Breſt*, ville & port de mer de France.

BIVARA, æ. *La Bievre*, la riviere des Gobelins.

BIVENTER, tris. *L'un des muſcles digaſtriques qui ſervent à ouvrir la máchoire inférieure.*

BIVERTEX, icis. *Qui a deux ſommets.*

BIVIRA, æ. *Femme qui a deux maris.*

BIVIUM, ii. *Chemin fourchu. Breviaire. Bivoie, biveye.*

BIVIUS, a, um. *Qui a deux chemins.*

BIZIA, Bizya; Byze, Bizus, Bizona. *Bilzier, Vyza*, ville de la Turquie, en Europe.

B L

BLACHIA, æ. Ager variis arboribus conſitus. *Blache.*

BLACHIA, æ. *Voyez* Valachia, æ.

BLÆSÆ, arum: & BLESIA, æ. *Blois*, ville de France.

BLÆSITAS, atis. *Parler gras.*

BLÆSUS, a, um. *Bégue.*

BLANCA, æ. *Blanche*, nom propre de femme.

BLANDE. *Doucement, tendrement, flatteuſement, mignardement.*

BLANDICELLUS, a, um. *Doux, doucereux, mignard.*

BLANDICULUS, a, um. *Doux, doucereux, mignard.*

BLANDICUS, a, um. *Qui cajole, qui conte des douceurs. Cajoleur. Courtiſan.*

BLANDIENS, entis. *Qui flatte.*

Sibi nimium blandientis ſtudium immoderatius. *Immoriſication.*

BLANDILOQUENS, entis. *Voyez* Blandidicus, a, um.

BLANDILOQUENTIA, æ. *Douceurs, diſcours flatteur.*

BLANDILOQUENTULUS, a, um: & BLANDILOQUUS, a, um. *Cajoleur, qui conte des douceurs. Doucereux.*

BLANDIMENTUM, ti. *Careſſe, flatterie, mignardiſe.*

Amatoria blandimenta. *Coquetterie, fleuretes.*

Amatoriis blandimentis indulgere. *Faire le coquet, la coquette coqueter.*

BLANDIRI. *Flatter, careſſer, faire la cour; cajoler, galantiſer, aduler, amadouer; amignarder, amignoter, bouchonner, mitonner.*

Blandiri canibus. *Parler aux chiens*: terme de Chaſſe.

BLANDITIÆ, arum. *Flatteries, careſſes, amitiés. Compliments. Bonneteade. La cour que l'on fait à quelqu'un. Blandices*: terme du Palais. *Chere, careſſes qu'un chien fait à ſon Maître. Enjouement. Mignardiſe.*

BLANDITER. *Voyez* Blandè.

BLANDITIES, ei. *Voyez* Blanditiæ.

BLANDITUS, a, um. *Flatté, careſſé.*

BLANDUS, a, um. *Flatteur, careſſant, attrayant, attirant. Doux.*

BLAQUERNÆ, arum, *Blaquernes*, lieu voiſin de Conſtantinople.

BLASIUS, ii. *Blaiſe*, nom propre d'homme.

Ordo Militaris ſancti Blaſii. *L'Ordre de Saint Blaiſe.*

BLASPHEMARE. *Blaſphémer, renier.*

BLASPHEMATOR, oris. *Blaſphémateur.*

BLASPHEMIA, æ. *Blaſphéme*; *injure faite à la Divinité. Jurement, reniement.*

BLASPHEMUS, i. *Jureur, blaſphémateur.*

BLASPHEMUS, a, um. *Blaſphémateur. Qui contient un blaſphéme.*

BLATERARE. *Babiller, cauſer, jaſer, jabotter.*

BLATERO, onis. *Cauſeur, babillard, diſcoureur. Débagoulleur, qui débagoule.*

BLATTA, tæ. *Cloporte. Arteſon. Pouxeles*, inſectes.

BLATTARIA. *L'herbe aux mittes*, plantes.

BLEMYES, *ou* BLEMYÆ, arum. *Blémyes ou Blemmyes*, peuple. s de l'Ethiopie.

BLENÆ. *Voyez* Blemyes.

BLENNUS, a, um. *Sot, nigaud, fat, niais.*

BLEPHARA, æ. *Fleur de Nenuphar. Le ſourcil.*

BLEPHARO, onis. *Sourcilleux. Grave, dédaigneux.*

BLEPTÆ. *Voyez* Blemyes.
BLESÆ, arum. *Blois*, ville de France.
BLESENSIS, enſe. *Bléſois ; qui eſt de Blois.*
Bleſenſe Caſtrum. *Blois*, ville de France.
Bleſenſis Ager, *ou* Pagus. *Le Blaiſois*, Pays de France.
BLIDRANNIUS, i. *Blidran*, nom propre d'homme.
BLIDULPHUS, i. *Blidon*, nom propre d'homme.
BLITERRÆ Septimanorum. *Beziers*, ville de France, en Languedoc.
BLITEUS, a, um *Vil, bas, de néant. Sot, niais, ſtupide.*
BLITHARIUS, ii. *Bliet*, nom propre d'homme.
BLITMUNDUS, i. *Blimond*, nom propre d'homme.
BLITUM, ti. *Blette, bonne-dame, arroche, folette*, plantes.
BLOSIUS, ii. *De Blois. Bloſius*, nom propre d'homme.

BO

BOA, æ. *Eſpèce de ſerpent, de couleuvre*, ou *de vipere. Givre*, ou *Biſſe* : termes de Blaſon. *Rongeole, vérole.*
BOAGIUM, ii. *Corbinage, cornage* : termes de Coutume.
BOALIA, ium. *Jeux conſacrés aux Divinités infernales.*
BOARE. *Beugler. Mugir. Meugler.*
BOARINUS muſcicapus. *Le bouvier ; l'oiſeau goheur de mouches. Le Pipet*, oiſeau.
BOARIUM. *Voyez* Vavarium.
BOARIUS, a, um. *Qui concerne les bœufs. Qui a le ſoin de l'achat des bœufs.*
BOATUS, ûs. *Beuglement, meuglement, mugiſſement ; cri du taureau, du bœuf, de la vache.*
BOEO, onis. *Beuvon*, nom propre d'homme.
BOCANIUM, ii. *Bouchain*, ville des Pays-Bas.
BOCARDO. *Mode d'argument.*
BOCCALE. *Vaiſſeau, baril à mettre du vin. Baucaut, bouchel*, vieux mot.
BOCCATICUS canepinus. *Bécaſſine* ou *Becſigne*, petit oiſeau.
BODANICUS lacus. *Le lac de Conſtance*, ou *Bodenzée*, dans la Suiſſe.
BOEBE, & BOEBOS. *Eſero*, petite ville de Grece, dans la Theſſalie.
BOEDROMIA, orum. *Bédromies* : fêtes qui ſe célébroient à Athenes.
BŒOTIA, æ. *Béotie*, ancienne contrée de la Grèce.
BŒOTUS, *ou* BŒUTIUS, a, um. *Béotien* : le peuple de Béotie.
BŒOTUS, a, um. Idem.
BŒOTIS. *Voyez* Gualdaquivira.
BOGARMITA, æ. *Bogarmite*, nom de Secte.
BOGOMILUS, i. *Bogomile*, nom de Secte.
BOHEMIA, æ. *Bohême*, Pays d'Allemagne.
Bohemiæ Regnum. *Le Royaume de Bohême.*
BOHEMUS, & BOEMUS, a, um. *Bohême. Bohémien, Chèque*, diſeur de bonne avanture.
BOIA, æ. *Moulins : Bourbon-les-bains. Carcan.*
BOIARIA. *Voyez* Bavaria.
BOII, orum. *Les Bourbonnois, les Bavarois.*
BOJITÆ, arum. *Boites*, nom propre d'une famille Perſanne.
BOIUS, a, um. *Boien*, ancien peuple de la Gaule Celtique. *Buze.*
Boïus, a, um. *Voyez* Bavarus ; *c'eſt le même.*
BOIUS, a, um. *Qui eſt au carcan.*
BOLATHEN. *Bolathen* ; ſurnom donné à Saturne.
BOLDUCUM, ci. *Bolduc*, ville des Pays Bas.
BOLENTIA, *aujourd'hui* Solia. *Voyez ce mot.*
BOLETUS, ii. *Champignon, mouſſeron, morille.*
BOLIS, idis. *Dard, javelot. Sonde. Cale, plomb qu'on jette dans la mer pour en connoître la profondeur*, ou *pour faire enfoncer l'hameçon au fond de l'eau, à la pêche de la morue.*
Bolis igniaria. *Grenade. Cartouche.*
Bolidum igniariarum jactarol. *Grenadier.*
Ignira bolis variis circumacta voluminibus, innumeris circumvoluta cirris. *Serpenteau, petite fuſée.*
Bolide tentare, indagare. *Sonder, jetter la ſonde.*
Ad bolidem doliaris vini modum exigere. *Jauger.*
BOLLANDIANUS, i. *Bollandiſte, qui continue l'ouvrage commencé par Bollandus.*
BOLONIA, æ. *Boulogne*, ville d'Italie, dans l'Etat de l'Egliſe. *Boulogne*, ville de Picardie, en France.
BOLONIENSIS, enſe. *Boulenois, Boulennois.*
BOLUS, li. *Bol* ou *Bolus*, terme de Médecine. *Bol* ; ſorte de terre. *Morceau, bouchée. Lappé.*
BOMBILARE. *Bourdonner, comme font les abeilles.*
BOMBILATIO, nis. *Bourdonnement, le bruit que font les abeilles.*
BOMBUS, i. *Bourdonnement, bruit ſourd & confus que font les bourdons, les mouches à miel.*
Bombum facere. *Faire un bruit ſourd, bourdonner.*
BOMBYCINUS, a, um. *De ſoie.*
Bombycinum ſericum. *Soie.*
Bombycinum tofectum. *Capiton.*
Bombycinum lanâ miſtum. *Baſin double. Bombaſin. Futaine à deux envers.*
Bombycinum textum denſius. *Satin.*
Bombycinum texere. *Satiner.*
Bombycina mera. *Soierie.*
BOMBYLIS, is. *Ver à ſoie.*
BOMBYX, cis. *Ver à ſoie, la ſoie.*
Bombyx nondum abluta, nondum tincta. *De la ſoie crue.*
Bombyx ſpilliori filo texta. *Moire lice.*
BOMONICA, æ. *Bomonique*, nom des enfans qui endûroient les coups de fouet dans les Sacrifices de Diane.
BONA, æ. *Bonne*, nom propre de femme,
Bona Dea. *Bonne Déeſſe.*
Bona ſpes. *Bonne Eſpérance. Divinité Payenne.*
Bona Hypponoia. *La nouvelle Bonne*, ville.
BONA, orum. *Biens, fortune, richeſſes, commodités de la vie. Effets. Facultés. Chevance*, vieux mot.
Bona parta. *Conquêts* ; terme de pratique.
BONCONICA, æ. *aujourd'hui* Oppenheimium. *Oppenheim*, ville capitale d'une des Préfectures du Palatinat du Rhin.
BONETA, tæ. *Bonnette* : terme de Fortification.
BONGEIENSIS ſylva. *La forêt de Bondi*, dans l'Iſle de France.
BONGOMILUS. *Voyez* Bogomilus.
BONIFACIUS, ii. *Boniface, Bonifacc*, noms propres d'homme.
BONITAS, atis. *Bonté. Mérite. Perfection. Indulgence. Charité. Douceur. Clémence. Simplicité, droiture, probité.*
BONITUS, i. *Bonet, Bond, Bont*, noms propres d'homme.
BONNA, æ. *Bonne*, ville d'Allemagne.
BONONIA, æ. *Boulogne*, ville d'Italie. *Boulogne*, ville de France, en Picardie.
BONONIENSIS, enſe. *Boulenois, Boulennois. Du pays de Boulogne.*
Bononienſis ager. *Le Boulenois*, pays de France en Picardie. *Le Boulonois*, en Italie.
BONOSIACI, orum. *Bonoſiaques*, nom de Secte.
BONOSIANI, orum. *Bonoſiens*, nom de Secte.
BONUM, ni. *Le bien. L'accommodant, l'utile. Avantage.*
BONUS, a, um. *Bon. Sain. Propice.*
BONZIUS, ii. *Bonze*, Prêtre de la Chine, du Japon.
BOOTES, æ. *Boôtès, le Bouvier*, conſtellation.
BORAX, acis. *Borax, ſel minéral. Roche.*
Boracis loculamentum. *Rocher.*
BORBETOMAGUM, BORBETOMAGUS, gi. *aujourd'hui* Vormacia. *Voyez ce mot.*
BORBONIENSIS, enſe. *Bourbonnois, qui eſt de la Province de Bourbonnois.*
Borbonienſis Provincia, *ou* Ducatus. *La Province, le Duché de Bourbonnois.*
BORBONIUM, ii. *Bourbon*, nom de pluſieurs villes.
Borbonium Archambaldi. *Bourbon, l'Archambault.*
Borbonium Anſelmi, *ou* Antiqui primogeniti. *Bourbon-Lancy.*
BORBONIUS, a, um. *Bourbon*, nom de l'auguſte famille de France.
Aſtra Borbonia. *Les étoiles de Bourbon.*
Inſula Borbonia. *L'Iſle de Bourbon en Afrique.*
BORBORIANUS, ni. *Borboricn*, nom de Secte.
BORBORITÆ, arum. *Borborites*, nom de Secte.
BORCOVICUM. *Voyez* Bervicum.
BOREALE mare. *La mer de Nord, grande partie de l'Ocean Atlantique.*
Boreale promontorium. *Cap de Nord*, ou *Nord cap, dans la Laponie Norvégienne. Le Cap de Nord dans la Cajane, région de l'Amerique Méridionale.*
BOREALIS, ale. *Boréal. Septentrional.*

Borealis fluvius. *La riviere de Nord*, grande riviere de l'Amérique Septentrionale.
BOREAS, æ. *Le vent du Nord, de la Biſe, du Septentrion. Le Nord, la Tramontane.*
BOREUS, a, um. *Boréal. Septentrional, du Nord.*
BORIUM promontorium. *Le Cap Oriental des Syrthes*, aujourd'hui *Capo Raſuto*, ou *Raſato*, ou *Ruſata.*
BORMATIUM Caſtrum. *S. Stephan de Gormaz*, bourg de la Caſtille vieille en Eſpagne.
BORRAGO, inis. *Bourroche*, ou *Bourrache*, plante.
BORRELIANI, *ou* BORREti diſcipuli. *Borreliſte*, nom de Secte.
BORUSSIA. *Voyez* Pruſſia.
BORUSSUS, a, um. *Voyez* Pruſſus, a, um.
BORYSTHENES, is. *Le Boriſthène*, ou *Nidper*, grande riviere d'Europe. *Le Cheval de l'Empereur Adrien.*
BORYSTHENIS, is. *Boriſthène*, ville ſituée ſur le Boriſthène.
BORYSTHENITES, is. *Boriſthénite. De la ville de Boriſthène.*
BOS, bovis. *Bœuf. Taureau que l'on a chârré.*
Boum ſtabulum. *Bouverie.*
Pretium locationis boum. *Boüage.*
Boves ſaginati. *Corteaux*, vieux mot.
Bos anniculus. *Jeune bœuf d'un an. Novillo*: terme de Relation.
Bos cervus. *Tarande*, animal ſauvage.
Bos fetus. *Buſſle*, *ure.*
BOSCHIS, idis. *Oiſeau de baſſe-cour.*
BOSCUM Ducis, *ou* BOSCODUCIUM. *Voyez* Bolducum.
BOSNA. *Voyez* Boſnia.
BOSNA Sarajum. *Boſna Saraio*, ville de la Turquie en Europe.
BOSNIA, æ. *La Boſnie*, qui fait partie de la Servie.
BOSPHORUS, i. *Boſphore*, petit détroit, ou canal de mer.
BOSSENA. *Voyez* Boſnia.
BOTANICA, æ. Pars medicinæ quæ in plantis verſatur, occupatur. *La Botanique.*
BOTANICUM, ci. *Herbier.*
BOTANICUS, ci. Qui in plantis cognoſcendis verſatur. *Botaniſte. Herboriſte, arboriſte.*
BOTELLUS, li. *Boudin. Saucisſe, fauciſſon. Botruſſe*, vieux mot.
BOTRUS, & BOTHRYON. *Grappe de raiſin.*
Boteo caudas exitahere. *Egrapper la vendange.*
BOTRI Torrens. *Nébileſcol*, torrent de la Terre-Sainte.
BOTULARIUS, ii. *Charcutier, qui fait ou vend des boudins; des andouilles, des fauciſſes.*
BOTULUS, li. *Boudin, fauciſſon. Botruſſe*, vieux mot.
Botulus lacte & albâ caponum carne farius. *Boudin blanc.*
Botulus ſuillâ carne farius. *Cervelat.*
Sulfutati pulveris botulus. *Sauciſſe*: terme de Guerre. *Fuſée, fauciſſon.*
BOVA, æ. *Beuve* ou *Bove*, nom propre de femme.
BOVAGIUM. *Voyez* Boagium.
BOVATA terræ. *Bonié de terre*, ou *Bove de terre.*
BOVILE, is. *Etable à bœufs; Vacherie.*
BOVILLUS, a, um. *De bœufs, qui concerne les bœufs.*
BOVINÆ, arum. BOVINIACUM, ci: & BOVINIUM, ii. *Bovines*, ville du Pays Bas.
BOVINARI. *Voyez* Convitiari.
BOVINENSIS, enſe. *De Bovines.*
BOX. *Boëne*, poiſſon de mer.
BOYARDUS. SENATOR. *Boyar. Seigneur de Moſcovie & de Tranſilvanie.*

B R

BRABANTIA, æ. *Le Brabant*, Province des Pays-Bas.
BRABANTINUS, a, um: & BRABANTIUS, a, um. *Brabançon, qui eſt du Brabant.*
BRABEIUM, & BRABEUM, ei. *Le prix que remportoient les victorieux dans les jeux publics.*
BRABEUTA, & BRABEUTES, æ. *Celui qui décernoit les prix aux vainqueurs dans les jeux publics.*
BRABYLA, æ. *Herbe qui a la vertu d'épaiſſir. Prune ſauvage, prunelle.*
BRACA, æ: & BRACÆ, arum. *Sorte de vêtement qui ſervoit à couvrir la cuiſſe. Culotte, calçon, haut-de-chauſſes. Voyez auſſi* Braccæ. arum.
BRACARA. *Voyez* Bragua.
BRACCÆ, arum. *Braies. Chauſſes, trouſſes, grêgues*, ou *culottes de Page. Haut-de-chauſſes. Culotte. Culotin. Ringrave.*
Braccarum pars anterior. *Braguette.*
BRACCARA, Auguſta Braccara, Auguſta Braccarum. *Voyez* Bragua.
BRACCO, onis. *Braque*, Chien de chaſſe.
BRACHIALE, is. *Braſſelet.*
Brachiale ferreum. *Braſſart.*
Brachiale lulorium, cortaceum. *Braſſart.*
Brachialia. *Braſſieres.*
BRACHIALIS, ale. *Qui concerne le bras. Brachial*: terme d'Anatomie.
BRACHIATUS, a, um. *Branchu, qui a des branches. Qui a des bras.*
BRACHIO, onis. *Braque*, nom propre d'homme.
BRACHIOLUM, li. *Petit bras.*
BRACHITES, is. *Brachite*, nom de Secte.
BRACHIUM, ii. *Le bras.*
Brachiorum labor. *Braſſage.*
BRACHMANUS, ni. *Brachmane. Bramain, Brame, Bramin*, Philoſophe, *ou* Sage chez les Indiens.
E Brachmanorum familiâ femina. *Bramine. Bramenati.*
BRACLAVIENSIS Palatinatus. *Le Palatinat de Braclaw, la baſſe Podolie en Pologne.*
BRACO, onis. *Braque. Voyez* Bracco.
BRACONARIUS, ii. *Braconier, bracher.* Qui a ſoin des chiens de chaſſe.
BRACTEA, æ. *Feuille, lame mince de métal*: *couche*: terme de Tireur d'or.
Bracteam inducere. *Fourrer*: terme de Monnoyeur & de Médailliſte.
Bractea ferrea. *Heurtoir*: terme d'Artillerie.
BRACTEARIUS, ii; & BRACTEATOR, otis. *Batteur d'or & d'argent. Ebéniſte, Tabletier.*
BRACTEATUS, a, um. *Couvert de lames. Fourré. Bardé, Paillé, diapré*: termes de Blaſon.
Bracteatum ferrum. *Tôle.*
BRACTEOLA, læ. *Diminutif de* Bractea. *Paillette, paillon.*
Bracteolarum collectores. *Arpailleurs.*
Bracteola venti index. *Girouette. Gabet.*
BRAGANTIA, æ; & BRAGANTIUM. *Bragance*, ville de Portugal.
BRAGUA, æ. *Bragne*, ville de Portugal.
BRAGUM, *aujourd'hui* Monſtrolium. *Voyez ce mot.*
BRAHMA, æ. *Brama*, Dieu ou Idole des Indiens.
BRAIA, æ. *La Brie*, pays de France.
BRAIUM, ii. *Le pays de Bray en Normandie.*
Caſtrum braium. *Bray ſur Seine.*
Braium ad Summam. *Bray ſur Somme.*
Firmitas in Braio. *La Ferté en Bray.*
Villa in Braio. *Ville en Bray.*
Ontium in Braio. *Oni-en-Bray.*
BRAMARE. *Bramer; rêre*: terme de Chaſſe.
BRANCHIÆ, arum. *Les ouies des poiſſons. Les Branchies*; terme de Phyſique.
BRANCHIDA, æ: & BRANCHIDES, dis. *Branchide*, Prêtre d'Apollon.
BRANDEBURGENSIS, enſe. *Brandebourgeois. De Brandebourg.*
Marchia Brandeburgenſis. *La Marche*, ou *le Marquiſat de Brandebourg.*
BRANDEBURGUM, gi. *Brandebourg*, ville d'Allemagne.
BRANDEUM, i. *Linges qui avoient été mis près des ſepulcres des ſaints Apôtres S. Pierre & S. Paul.*
BRASILIA, æ. *Bréſil* & *Braſil*, grande contrée de l'Amérique Méridionale. *La Terre de Sainte-Croix.*
BRASILICUS, a, um. *De Bréſil.*
Braſilicum lignum. *Bréſil. Bois de Bréſil.*
Braſilico ligno tingere. *Bréſiller.*
BRASILUS, a, um. *Braſilien, qui eſt du Bréſil, Sauvage de Bréſil.*
BRASLAVIA, æ. *Braſlaw*, ville de Lithuanie, en Pologne.
BRASSICA, æ. *Chou*, plante potagere.
Braſſica vulgaris, vel ſativa. *Chou commun.*
Braſſica capitata alba. *Chou blanc, chou pommé.*

Braſſica capitata rubra. *Chou pommé rouge.*
Braſſica Sabauda, capite obloogo non penitus claoſo. *Chou de Savoie, chou de Milan.*
Braſſica alba, vel criſpa. *Chou-fleur.*
Braſſica caulorapa, *ſeu* Gongylodes. *Chou-rave*, ou *Chou de Siam.*
Braſſica napo, *ſeu* radice napiformi. *Chou-navet.*
BRASSOVIA, vix. *Voyez* Cronna Stephanopolis.
BRATUSPANTIUM, ii. *Voyez* Bellovacum, ci.
BRAVUM, i. *Burgos*, ville d'Eſpagne.
BRAYA, æ. *La Brie*, petite province de France.
BREDA, æ. *Breda*, ville des Pays Bas.
BREMA, æ. *Brême* oo *Bremen*, ville d'Allemagne.
BREMA, æ. *Brême*, poiſſon d'eau douce.
BREMENSIS, enſe. *De Brême* ou *Bremen.*
Bremenſis Ducatus. *Le Duché de Brême*, en Baſſe-Saxe.
BRENNACUM, ci. *S. Michel en Brenne*, bourg de la province de Touraine, en France.
BRENNENSIS Ager *Brenne*, pays de France.
BRESCIA, æ. *Breſcia* ou *Breſſe*, ville d'Italie.
BRESSIA, æ. *Breſſe*, province de France.
BRESSIANUS, a, um. *Breſſan. Qui eſt de Breſſe*, province de France.
BRESTIA, æ. *Breſt*, ville & Port de Mer de France.
BRESTUM, i. *Breſt*, ville & Port de Mer de France.
BRETANNIO, onis. *Bretannion*, nom propre d'homme.
BRETTA. *Voyez* Venerburgum.
BREVI. *En bref, dans peu, bien-tôt, en peu de temps.*
BREVIA, ium. *Gués, lieux guéables. Baſſes, bancs de ſable, bas-fonds.*
BREVIARE. *Abréger, accourcir, ſerrer.*
BREVIARIUM, ii. *Abrégé, épitome, état, bordereau.*
BREVIARIUM, ii. *Bréviaire. Livre qui contient l'Office Divin.*
BREVIATOR, oris. *Bréviateur. Sécritaire des bref*s, oo *Ecrivain des brefs dans l'Empire de Conſtantinople.*
BREVILOQUENS, ntis. *Qui parle bref. Qui s'exprime en bref, en peu de mots, ſerré, concis, laconique.*
BREVILOQUENTIA, æ: & BREVILOQUIUM, ii. *Brièveté, laconiſme,*
BREVIS, ve. *Bref, court, ſuccint, concis. Brief*; terme de Palais.
Summi Pontificis breve. *Bref du Pape. Reſcris du Pape.*
Brevium ſcriptor. *Bréviateur.*
BREVITAS, atis. *Brièveté. Petite étendue. Petiteſſe.*
BREVITER. *Bref. Pour abréger. Pour concluſion. Enfin. En bref. Brièvement. Court, d'une maniere abrégée & courte.*
BREXIA. *Breſſe*, province de France.
BREZIA, æ. Idem.
BRIA, æ. *La Brie*, pays de France.
BRIA Comitis Roberti. *Brie-Comte-Robert.*
BRIAREUS, ci. *Briarée, géant qui avoit cent bras.*
BRICIANORUM Ordo. *L'Ordre Militaire des Briſciens*, ou *de Sainte Brigide.*
BRICTIO, onis: & BRICTIUS, ii. *Brice*, oom d'homme.
BRIDOBORUM. *Voyez* Brivodurus.
BRIGANTIA, æ. *Briançon*, ville de France, en Dauphiné.
BRIGANTIONENSIS, enſe. *Briançonnois. De Briançon.*
Brigantionenſis ager. *Le Briançonnois.*
BRIGITTA, æ. *Brigide*, nom de femme.
Monachus ſanctæ Brigittæ. *Brigitin, Religieux* ou *Religieuſe de ſainte Brigide.*
BRINOLLIUM, ii. *Brignole, brugnole; brignon, brugnon, prune.*
BRIOCUM, ci: *ou* BRIOCOPOLIS, is. *S. Brieu*, ville de France, en Bretagne.
BRIOCUS, ci. *Brieu*, nom propre d'homme.
Fanum S. Brioci. *Saint-Brieu*, ville de France, en Bretagne.
BRIOMACUS, BRIOMACLES. *Voyez* Briocus.
BRIONENSIS ager. *Brenne*, pays de France.
BRISA, æ. *Le raiſin foulé, le marc.*
BRISACUM, ci. *Briſach*, ville d'Allemagne.
BRISÆ, arum. *Vents alizés. Briſes.*
BRISCIENSIS Palatinatus. *Le Palatinat de Brieſcie*, ou *la Paleſie en Pologne.*
BRISGOIA. *Voyez* Briſigavia.
BRISIGAVIA, æ. *Briſgaw*, pays d'Allemagne.
BRISSA, æ. *Voyez* Briſa, æ.
BRITANNIA, æ. *Bretagne*, oom de lieu.

Britannia Magna. *La Grande Bretagne*, qui comprend l'Angleterre & l'Ecoſſe.
Nova Britannia. *La Nouvelle Bretagne*, en Amérique.
Britannia Minor. *La Bretagne*, province de France.
Britannia Minor, *ou* Occidentalis. *L'Irlande.*
BRITANNICUS, ci. *Britannicus*, nom propre d'homme.
BRITANNICUS, a, um. *Britannique: De la Bretagne.*
Fretum Britannicum. *Le Pertuis Breton.*
Inſulæ Britannicæ. *Les Iſles de la Grande Bretagne.*
Mare Britannicum. *La Manche.*
BRITANNUS, a, um. *Breton, habitant de la Bretagne.*
BRITHVALDUS, i. *Brivaud*, nom propre d'homme.
BRITOMARTIS, is. *Nom d'une fauſſe Divinité de l'Iſle de Crete.*
BRITONA. *Voyez* Britomartis.
BRITONES, um. *Les Bretons, les anciens habitans de la Grande Bretagne.*
Capnt Britonum. *Le Cap Breton.*
Inſula Britonum. *Iſle du Cap Breton.*
BRITTA, æ. *Brigide*, nom propre de femme.
BRIVA Curretia. *Brive la Gaillarde.*
BRIVA Iſaræ, *aujourd'hui* Pontiſara. *Voyez ce mot.*
BRIVAS, atis. *Brive*, ville de France dans le Bas-Limoſin.
BRIVATENSIS vicus *ou* pagus. *Brive*, ville de France dans le Bas-Limoſin.
BRIVODURUS, & BRIVODURUM, i. *Briare*, petite ville de France, en Gâtinnis.
BRIXIA, æ. *Breſcia* ou *Breſſe*, ville d'Italie.
BRIXIANUS, a, um. *Breſſan. Qui eſt de Breſcia*, ou *du Breſſan en Italie.*
Brixianus ager. *Le Breſſan en Italie.*
BRIZA, æ. *Eſpéce de froment.*
BRIZO, onis. *Brizo*, Déeſſe des Songes.
BROAGIUM, ii. *Brouage*, ville de France, eo Saintonge.
BROCHUS, a, um. *A qui les dents avancent hors de la bouche.*
BROMALIA. *Voyez* Brumalia.
BROMIUS, ii. *Bremien*, épithète donnée à Bacchus.
BRONCHOCELUS. *Bronchocéle, Goutre*; terme de Médecine & de Chirurgie.
BRONCHUS, chi. *Branche d'arbre coupée.*
BRONTÆUM, æi. *Le tonnerre du théâtre.*
BRONTÆUS, i. *Brontée, tonnant, qui fait tonner.*
BRONTIA, æ. *Pierre de foudre. Carreau. Flin*; terme d'Armurier.
BRONTIAS, adis. Idem.
BRONTON. *Surnom de Jupiter.*
BRUCHUS, i. *Chenille, ver qui ronge les plantes.*
BRUGÆ, arum. *Bruges*, ville de Flandre
BRUGENSIS, enſe. *Brugeois. Qui eſt de Bruges.*
BRUMA, æ. *Le Solſtice d'hiver. L'hiver.*
BRUMALIA, ium. *Brumales, fêtes de Bacchus.*
BRUMALIS, ale. *Brumal, d'hiver.*
BRUNDISIUM. *Voyez* Brundulium.
BRUNDUSIA, æ. *Porcentra* ou *Brondruſt*, ville capitale de l'Evêché de Bâle.
BRUNDUSIUM, ii. *Brindes, Brundaze*, ville du Royaume de Naples.
BRUNECHILDIS, is. *Brunehaud, Brunchenl, Brunechaud. Dame brune*, nom propre de femme.
BRUNELLA, læ. *Brunelle*, plante.
BRUNO, onis. *Bruno, Brunon*, nom propre d'homme.
BRUNONIS vicus. *Brunſwick*, ville d'Allemagne.
BRUNOPOLIS, is. *Brunſwick*, ville d'Allemagne.
BRUNSVICUS, ci. *Brunſwick*, ville d'Allemagne.
BRUNSVIGA, æ. *Brunſwick*, ville d'Allemagne.
BRUNTRUTUM, ti. *Voyez* Brundulia.
BRUNUS, ni. *Brun*, nom propre d'homme.
BRUTIUM promontorium, *aujourd'hui* Saettæ caput. *Voyez ce dernier.*
BRUTIUS, ii. *Brutien*, nom d'on ancien peuple d'Italie.
BRUTUS, i. *Brutus*, nom propre d'homme, & quelquefois *Brute*, mais en Poëſie.
BRUTUS, a, om. *Brute, ſtupide, bête.*
BRUXELLA, æ. *ou* BRUXELLÆ, arum. *Bruxelles*, ville des Pays Bas Eſpagnols.

BRUXELLENSIS, enſe. *Bruxellois. Qui eſt de Bruxelles.*
BRYA, æ. *Tamarin*, plante.
BRYON, yi. *Mouſſe qui croit ſur les vieux arbres.*
BRYONIA, æ. *Couleuvrée*, ou *Coleuvrée*: *Colubrine. Feu ardent, vigne blanche, brions* ou *brione*, plante.

B U

BUA, *ou* BUAS, æ. *L'expreſſion des petits enfans lorſqu'ils demandant à boire.*
BUBALINUS, a, um. *De baſte.*
BUBALUS, i. *Baſte*, animal ſauvage.
Bubalorum lacus. *Le lac des Baſtes*, dans la nouvelle France.
BUBARE, & BUBERE. *Hucr, crier comme le Hibou.*
BUBASTIS, idis: & BUBASTUS, i. *Babaſte*, ancienne ville d'Egypte. *Aziuth.*
BUBATIO, onis: & BUBBATIS, is. *Pierre qui émouſſe le fer.*
BUBILE, is. *Etable à bœufs.*
BUBINARE. *Gâter, ſalir avec du ſang menſtruel.*
BUBO, onis. *Hibou, Chat-huant, Duc. Canot.*
BUBO, onis. *Bubon, tumeur aux glandes des aines & des aiſſelles. Poulain*; terme de Chirurgie.
BUBONA, æ. *Bubone, Déeſſe chargée du ſoin des bœufs.*
BUBONOCELE. *Bubonocèle, tumeur qui ſe forme à l'aine.*
BUBULA, æ. *Chair de bœuf.*
BUBULARE. *Voyez* Bubire.
BUBULCITARE, & BUBULCITARI. *Garder des bœufs* ou *des vaches.*
BUBULCUS, ci *Bouvier, Vacher. Qui conduit les bœufs, Pique bœuf.*
Bubulcus ſuarius. *Porcher.*
BUBULUS, a, um. *De bœuf.*
Bubula coſta. *Aloyau.*
Nervus bubulus intortus, & hamo præfixus. *Nerf de bœuf. Alonge.*
BUCCA, cæ. *La bouche. Bouffe*, l'enflure des joues quand on les enfle de vent.
Buccas inflare. *Bouffer.*
BUCCEA, æ. *Bouchée, gorgée, goulée. Fouet de cuir.*
BUCCELLA, æ. *Bouchée. Ce qu'on met à chaque fois dans la bouche. Un morceau.*
BUCCELLARII, orum. *Baccellaires*, ſoldats des Empereurs Grecs.
BUCCELLATIO, diviſio in buccellas. *Baccellation, diviſion en gros morceaux*
BUCCELLATUM, *ou* BUCCELLUM, ii. *Biſcuit de mer.*
BUCCEOSUS, a, um. *Qui a la bouche grande. Mouſſard*; terme bas.
BUCCINA, næ. *Trompette, Buccine*, mot ancien. *Cor, clairon.*
Buccina ſymphonica. *Serpent.*
Buccina paſtoritia. *Buſine.*
Buccina venatoria. *Huchet*, vieux mot.
Buccinæ tubus tortuoſus. *Tortil.*
Buccina ſermonem procul tranſmittens. *Porte-voix.*
Signum buccinæ equitibus datum ut equos inſcendant. *Le boute-ſelle.*
BUCCINARE. *Corner, trompetter, donner du cor. Ronfler.*
Buccinat grus. *La Grue craque, trompette.*
BUCCINATOR, otis. *Trompette. Qui donne du cor. Le Buccinateur, le Trompetteur, le ſecond des muſcles communs des lèvres. Fanfaron, Oſtentateur.*
Buccinator nominum. *Crieur public.*
BUCCINUM. *Voyez* Buccina.
Buccinum. *Cornet de pourpre. Porcelaine*, poiſſon de mer.
BUCCULA, æ. *Petite bouche, petite gorge*, terme d'Anatomie. *La viſiere d'un caſque.*
BUCCULATUS, a, um: & BUCCULENTUS, a, um. *Qui a des groſſes joues.*
BUCENTAURUS, i. *Le Bucentaure. Le grand vaiſſeau dont ſe ſervent les Vénitiens pour la cérémonie d'épouſer la mer.*
BUCENTES, is. *Taon*, mouche.
BUCENTUM, ii. *Eguillon de Bouvier.*
BUCEO, onis. *Babillard, diſcoureur, impertinent.*
BUCEPHALA, æ. BUCEPHALON: & BUCEPHALUM, i. *Bucéphalie*, ville bâtie dans les Indes par Alexandre.
BUCEPHALUS, i. *Tête de bœuf*, nom du Cheval d'Alexandre.
BUCERAS, atos. *Fenu-grec*, herbe.
BUCERIÆ, arum *Troupeau de bœufs.*
BUCERIUS, a, um: BUCERUS, a, um. *Qui a des cornes de Bœuf.*
BUCETUM, & BUCITUM, ti. *Troupeau de bœufs, de vaches, le lieu de leur pâture.*
BUCHOVIA, æ. *Fulde*, ville d'Allemagne.
BUCINA, *ou* BUCCINA Inſula, *aujourd'hui* Tavolara Inſula. *Voyez ce dernier.*
BUCOLICUM, ci. *Panacée ſauvage*, plante.
BUCOLICUS, a, um. *Bucolique. Paſtoral. Qui concerne les Bergers & les troupeaux.*
Bucolica. *Les Bucoliques. Poëme paſtoral.*
BUCOLIUM, ii. BUCOLIUS: & BUCOLICUS, ci. *Bucole*, nom de certains lieux en Egypte, & de ceux qui les habitoient.
BUCOLUS, li. *Voyez* Buculus, li.
BUCULA, æ. *Génifle, taure. Moulinet, cabeſtan.*
BUCULUS, li. *Bouvillon, Bouvier.*
BUDUA, æ. *Nueſtra Seignora de Betoue*, ou de *Buua*, village de l'Eſtramadoure d'Eſpagne.
BUFO, onis. *Un crapaut, graiſſet, verdet.*
BUFONITES, & BUFONITIS, is. *Pierre qui ſe trouve dans la tête du vieux crapaut.*
BUGELLA, læ. *Buelle*, petite ville de Piémont.
BUGELLENSIS ager. *Buleſe en Italie*, petit pays de Piémont.
BUGES, *aujourd'hui* Seleania palus. *Voyez ce dernier.*
BUGESIA. *Voyez* Bugia.
BUGIA, æ. *Le Bugey*, pays de France.
BUGLOSSUM, i. *Buglose*, plante.
BUGLOSSUS, & BUGLOTIS. *Même ſignification.*
BUGONES, num. *Abeilles* ou *mouches à miel.*
BUGULA, æ. *Bugle*, plante vulnéraire.
BULBOSUS, a, um. *Bulbeux. Qui participe de la nature d'une bulbe*, ou *qui en vient.*
BULBULUS, li. Bulbus minor adjacent majori. *Petit oignon qui naît aux côtes des vieux oignons des plantes bulbeuſes. Cieu.*
BULBIS, bi. *Bulbe, cæur, oignon, gouſſe des plantes bulbeuſes; pate d'anemone & de renoncule.*
BULEUTA, æ. *Conſeiller, Sénateur.*
BULGA, æ. *Enveloppe, bourſe, bougette, boûge. Gouſſe*: *la matrice.*
BULGARIA, æ. *La Bulgarie, pays qu'ont occupé les Bulgares. Le Bulgar* ou *Bolgar*, Royaume de la Tartarie Moſcovite.
BULGARUS, a, um. *Bulgare*, nom de peuple.
BULLA, æ. *Bulle. Bijou d'or que les enfans Patriciens portoient au col chez les Romains. Email. Clou à tête, boſſette. Petite bouteille d'eau. Ampoule.*
Bullarum colleƈtio. *Bullaire.*
Bullâ inſtruƈtus *Bullé.*
Bullarum & negotiorum Curiæ Romanæ Inſtitores. *Banquiers expéditionnaires en Cour de Rome.*
BULLARE. *Bouillonner, mouſſer, former des bouteilles. Buller.*
BULLATUS, a, um. *Couvert de petites bouteilles. Bullé. Ampoulé.*
BULLIO, onis: & BULLIONIUM, ii. *Bouillon*, ville dans le pays de Liége.
BULLIRE. *Bouillir. Se raréfier par la fermentation*, ou *par la chaleur du feu.*
BULLULA, æ. *Petite bouteille.*
BUMAMMA, æ. *ou* BUMASTUS, i. *Groſſe grappe de raiſin.*
BUMELIA, æ. *Sorte de frêne*, arbre.
BUNIAS, adis: & BUNYUM, ii. *Nœves, navran.*
BUNITES, æ. *Vin de navet.*
BUPHAGUS, gi. *Qui mange un bœuf entier.* Epithète donnée à Hercule.
BUPHONIA, orum. *Fêtes chez les Athéniens.*
BUPHONUM, ni. *Herbe qui fait mourir les bœufs.*
BUPHTALMOS, i. *Œil de bœuf*, plante.
BUPLEURUS, i. *Eſpèce de clou.*
BUPRESTIS, is. *Buprefte, Enflebœuf*: mouche ſemblable à la Cantaride.
BURA, æ. *Le manche recourbé de la charrue.*
BURA, æ. *Bure & Buren*, nom de pluſieurs lieux.
BURA, æ *Bura*, village du Duché de Clarence, en Morée. *Voyez* Peternitz.

BURBURGUS, i. *Bourbourg*, ville de Flandre.
BURDIGALA, *ou* BURDEGALA, æ. *Bourdeaux*, ville de France, capitale de la Guienne.
BURDIGALENSIS, enſe. *Bourdelois, qui eſt de Bourdeaux.*
Burdigalenſis ager. *Le Bourdelois. La Guienne propre.*
Racemi Burdigalenſes. *Bourdelais.*
BURDINARIUS, ii. *Burdinaire*, *Pélerin.* Nom des Croiſés qui marcherent contre Raimond Comte de Toulouſe.
BURDO, onis: & BURDUS, di. *Mulet*, *Rouſſin*; *Bardaut.*
BURDUNCULUS, li. *Langue-de-bœuf*, plante.
BURGI, orum. *Burgos*, ville d'Eſpagne.
BURGLA. *Voyez* Venſilia.
BURGLAVIA. *Voyez* Venſilia.
BURGRAVIATUS, ûs. *Burgraviat*; *la charge & la dignité de Burgrave.*
BURGUNDIA, æ. *Bourgogne, le Duché de Bourgogne. Le Comté de Bourgogne.*
Transjurana, *ou* Transjurenſis Burgundia. *La Bourgogne Tranſjurane.*
Cisjurana, *ou* Cisjurenſis Burgundia. *La Bourgogne Cisjurane.*
BURGUNDIO, onis. BURGUNDIUS: & BURGUNDUS, a, um. *Bourguignon, de Bourgogne. Burgunde.*
BURGUS, i. *Bourg en-Breſſe*, ville de France.
BURICHUS, & BURICUS, ci. *Mulet*, *Rouſſin*, *Bardaut. Petit cheval, bidet.*
BURIS, ïs. *Voyez* Bura, æ.
BURNIUM, *aujourd'hui* Gracovatia. *Voyez ce mot.*
BURNUM, *aujourd'hui* Gracovatia. *Voyez ce mot.*
BURRA, æ. *Bure*; *bourre.*
BURRÆ, arum. *Guenilles, haillons. Sottiſes, niaiſeries, fadaiſes.*
BURRUS, i. *Bure*, *bureau*, étoffe groſſiere.
BURSA Paſtoris. *Bourſe à Paſteur*, ou *Tabourets*, plante.
BURUNCUM. *Voyez* Weringa.
BUSIRIS, is. *Buſiris*, Roi d'Egypte.
Buſiris. *Buſiris*, ancienne ville d'Egypte.
BUSTEUS, a, um. *Deſtiné au bucher. Moribond.*
BUSTUARIA, æ. *Pleureuſe*, *femme payée pour pleurer auprès du bucher.*
BUSTUARIUS, ii. *Buſtuaire*, *Gladiateur qui ſe battoit auprès du bucher d'un mort.*
BUSTUARIUS, a, um. *Qui concerne les buchers.*
BUSTULUM, li. *Petit bucher.*
BUSTUM, ti. *Bucher*, *pile de bois ſur laquelle les anciens brûloient les morts. Tombeau, ſépulcre.*
BUSYCON, i. *Eſpece de figues fort groſſes*, *mais fades.*
BUTEO, onis. *Buſe*, *bondrée*, oiſeau.
BUTIO, onis. *Butor*, Héron de la petite eſpèce.
BUTIRE. *Faire le cri du butor.*
BUTYRACEUS, a, um. *Butyreux, qui approche de la nature du beurre.*
BUTYRACEUM pirum. *Poire de Beurré.*
BUTYRARIUS, a, um. *Qui concerne le beurre. Beurrier*, *Beurriere.*
BUTYRUM, i. *Beurre.*
Butyri maſſa cunei in ſpeciem ioſormata. *Un coin de beurre.*
Butyrum lacteum, lactarium. *Ba-beurre.*
Butyro panis illitus. *Beurrée.*
Qui vendit butyrum. *Beurrier. Coquetier.*
Butyrum explorare. *Sonder un pot de beurre*, *fluter un pot de beurre*; termes des Commis des Fermes.
BUXARIA, BUXARIOLA, BUXALIOLA, æ. *La Buſſiere*, *Buſſerole*, *Fouqueſolle.*
BUXENGHUM, ſ. *Bounach*, ou *Bouxeng*, ou *Fouxach*, ville du Choraſan en Perſe.
BUXENTUM, ti. *aujourd'hui* Policaſtrum. *Voyez ce mot.*
BUXETUM, BUXIACUM, *Bouxey*, *Buſſy*, *Poiſſy*, *Pouſſy*, *Pouſſey*, *Poſſey*: noms propres de divers lieux.
BUXETUM, ti. *Lieu planté de buis.*
BUXEUS, a, um. *De buis.*
BUXIENSIS ager. *Le Bailliage de Buis*, ou *le Baronnie en Dauphiné.*
BUXIFER, a, um. *Qui porte du buis.*
BUXIVIACUM, ci *Bouſſigny*, nom propre de lieu.
BUXIUM, i. *Le Buis*, petite ville en Dauphiné.
BUXOSUS, a, um. *De buis*, *qui approche du buis.*
BUXUM, xi. *Buis* ou *Bouis*, bois.
Buxum applicandæ bracteæ idoneum. *Couchoirs* terme de Doreur.
BUXUS, i. *Buis* ou *bouis*, arbre.
Cum Bacchica mugit Buxus. *Stace*, en parlant des flûtes dont on jouoit aux feres de Bacchus.
BUZENCÆUM, i. *Buzançois*, ville de France, en Berry.
BUZINA fluvius. *Faux nom de la riviere de Breſſe*, *qui paſſe à Aumale, pays de Caux.*

BY

BYBLIA, orum: & Byblia, æ. *Voyez* Biblia, orum.
BYBLUS, ſ. *Voyez* Biblus, i.
BYCES. *Voyez* Seſeania palus.
BYDENA, æ. *Viddin*, *Bidin*, *Bodon*, ville de la Turquie, en Europe.
BYGOIS, is. *Bygeois*, Nymphe d'Etrurie.
BYNE, es. *Orge cuit* à la maniere des Anciens.
BYRSA, æ. *Nom de la Citadelle de Carthage.*
BYSSICUS, a. um: & BYSSINUS, a, um. *De lin.*
BYSSUS, i. *Byſſe. Lin. Soie.*
BYTERUS, & BYTERUS, ri. *Animal qui ronge la vigne.*
BYZACIUM, BYZACENUS ager; BYZACENA Provincia. *Bizace* ou *Byzacène*, ancienne Province de l'Afrique propre.
BYZANTIUM, i *Biſance* ou *Byſance*, ville capitale de Thrace; aujourd'hui Conſtantinople. *Stamboul. Byſance*, dans l'Inde. *Byſance*, en Lybie.
BYZANTIUS, a, um. *Byſantin. De Byſance, de Conſtantinople.*
Byzantius nummus. *Beſant. Platte*; terme de Blaſon.
Byzantius nummis refertus, inſtructus. *Beſanté* terme de Blaſon.

C

CAB

CABALA æ. *Cabale. Magie. Doctrine ſecrète des Hébreux.*
CABALISTA, æ. *Cabaliſte. Qui ſait la ſcience de la Cabale.*
CABALISTICUS, a, um. *Cabaliſtique. Qui appartient à la Cabale.*
Cabaliſtica doctrina. *Cabale. La doctrine ſecrète des Hébreux.*
Cabaliſticæ artis ſtudioſus. *Cabaliſte.*
CABALLARIA, æ. *Terre d'un Cavet*, ou *Cavier. Caverie*; termes de Coutume.
CABALLARIUS, ii. *Chevalier. Caver. Cavier*; termes de Coutume.
CABALLIACUS, CABALLICUS, CABALLICENSIS Pagus. *Le Chablais*, Province de Savoie.
CABALLINUS, a, um. *De cheval.*
CABALLINUS fons. *La Fontaine d'Hippocrène, ſur le Mont Helicon*, en Béotie.
CABALLIO, onis. *Cavaillon*, ville de France, en Provence.

CAC

CABALLUS, li. *Cheval de bagage*, *rouſſin*, *roſſe.*
CABARNUS, i. *Cabarne*, Prêtre de Cérès.
CABBALA, æ. *Voyez* Cabala, æ.
CABELLIO. CAVARUM. CABELLIO. CABELLICUM. CABELLICORUM Urbs. *Voyez.* Caballio.
CABILLONENSIS, enſe. *Châlonnois. Qui eſt de Châlons.*
CABILLONIA. CABILLONUM. CABILLO Æduorum. *Châlons ſur Saône*, ville de France, en Bourgogne.
CABIRI, orum. *Cabires*, terme de l'ancienne Théologie des Payens.
CABIRIA, orum. *Cabiries*, fête des Grecs.
CABRA, *aujourd'hui* Marana. *Voyez ce mot.*
CABRUS, i *Cabrus*, Dieu des Phaſélites.
CABULUM, i. *Cabul*, grande ville, en Aſie.
CABUS, i. *Cab*, ou *Cabe*, *Cabat*, meſure de blé. *La ſixième partie du boiſſeau. Un quarteron.*
CACA, æ. *Caca*, ſœur de Cacus.

CACABARE. *Faire le chant de la perdrix.*
CACABULUS. *Voyez* Cacabus.
CACABUS, i. *Marmite, pot au feu.*
Cacabus ex ære cyptio depreſſior & manubriolo inſtructus. *Caquerolle ; Caquerollere.*
CACAJONA, æ. *Cagajon*, ou *Segovia la Nova*, ville de l'Iſle de Luçon, en Aſie.
CACALIA, æ. *Chevrus de montagne ; chevris ſauvage.*
CACAO. *Cacaotier*, arbre qui croît en Amérique. *Cacao*, l'amande du Cacaotier.
CACARE. *Décharger ſon ventre des gros excrémens. Chier, ſe vuider.*
CACATURIRE. *Voyez* Cacare.
Qui cacaturit. *Un chieur ; qui ne fait que chier.*
CACATUS, a, um. *Voyez les ſignifications de* Cacare.
CACHANUM, i. *Cachou*, ville de la Province d'Yerak, en Perſe.
CACHECTA, CACHECTES, æ. CACHECTICUS, a, um : & CACHECTUS, a, um. *Cacochime, de mauvaiſe complexion, de foible tempérament.*
CACHERELLUS, i. *Cachéreau*, Bailli de village en Angleterre.
CACHEXIA, æ. *Cachexie ;* terme de Médecine.
CACHINNABILIS, ile. *Ricaneur.*
CACHINNARE ; & CACHINNARI. *Rire à gorge déployée, éclater de rire. Ricaner.*
CACHINNATIO, onis. *Ris immodéré.*
CACHINNO, onis. *Rieur, ricaneur.*
CACHINNUS, ni. *Eclat de rire, rire immodéré.*
Cachinnos tollere. *Eclater de rire ; rire de toute ſa force, rire à gorge déployée.*
CACHOS. *Cachou, plante du Pérou.*
CACHRYOPHOROS Libanotis. *Armarinte*, plante.
CACHRYS, os. *Armarinte*, plante umbellifere, vivace. *Cachrys*, boutons que le chêne, le ſapin, & quelques autres arbres pouſſent au Printemps.
CACILLARE. *Faire le cri des poules ; glouſſer, caqueter comme les poules.*
CACODÆMON, onis. *Le Diable, l'eſprit malin.*
CACODÆMONUM promontorium. *Morne des Diables*, ou *Morro de los Diablos*, Cap de la côte du Pétou, dans la Mer du Sud.
CACOETHES, is. *Ulcere malin. Démangeaiſon, rage. Cacoëthe ;* terme de Médecine.
CACOPHONIA, æ. *Cacophonie*, ſon deſagréable à l'oreille.
CACOPUS, pi. *L'oiſeau de Paradis ; l'oiſeau de Dieu.*
CACOSUS, i. *Cagneux. Capot. Cagot.*
CACOZELIA, æ. *Affectation, mauvaiſe imitation.*
CACOZELUS, a, um. *Qui affecte une choſe mauvaiſe*, ou *ridicule.*
CACULA, æ. *Valet de ſoldat ; goujat.*
CACULATATUM, ti ; ou CACULATUS, ûs. *Condition de goujat.*
CACUMEN, inis. *Le haut, le ſommet, la cime, le faîte, la pointe, le coteau d'une montagne. Eperon ;* terme de Botaniſte & de Fleuriſte.
CACUMINARE. *Rendre une choſe pointue ; la faire en pointe.*
CACUMINATUS, a, um. *Pointu.*
CACUS Mons. *Voyez* Moncalus.
CADARIANI, orum. *Cadariens*, nom d'une Secte Mahométane.
CADAVER, eris. *Cadavre, corps mort. Carcaſſe d'animaux. Charogne. Gabbara ;* terme uſité en Egypte.
Cadaver tefrens, odore, colore. *Cadavereux.*
CADAVEROSUS, a, um. *De cadavre.*
Cadaverosâ facie. *Malingre, qui a le viſage d'un déterré.*
CADERE. *Tomber, choir. Perir, finir, mourir.*
CADES. *Cadés*, nom de pluſieurs lieux dont il eſt parlé dans l'Ecriture.
CADISCUS, ci. *Le ſcrutin ;* la boëte où l'on met les ſuffrages.
CADISIA, *ou* CADISTA, æ. *Voyez* Phadiſana.
CADIVUS, a, um. *Sujet à tomber, prêt à tomber.*
CADIZADELITA, æ. *Cadizadélite*, nom d'une Secte Muſulmane.
CADMIA, æ. *Cadmie, calamine, marcaſſite ; tuthie ;* termes de Pharmacie.
CADMUS, i. *Ca* *s*, nom propre d'homme.
CADOMENSIS, enſe. *Cadomois. Qui eſt de Caën.*
CADOMUM, & CADOMUS, i. *Caën*, Capitale de la baſſe Normandie.
CADORINA, *ou* CADORINI parœcia. *Cadore*, petite ville de l'Etat de Veniſe.
CADORINUS Ager. *Le Cadorin*, petite Province de l'Etat de Veniſe.
CADUBRIUM. *Voyez* Cadorinus Ager.
CADUCARIUS, a, um. *Qui tombe du mal caduc, du haut mal ; Epileptique.*
Caducaria lex. *Main-morte, puiſſance-morte ;* terme de Coutume.
Caducariæ legis peremptorii clientes. *Main-morte ; gens de main-morte ;* termes de Coutume.
CADUCEATOR, oris. *Qui porte un caducée. Caducéateur*, ancien Officier de la République Romaine. *Héraut d'armes.*
Caduceatorum præfectus. *Roi d'armes.*
CADUCEUM, & CADUCEUS, i. *Caducée. La verge de Mercure. Le bâton que portent les Héraults d'armes dans les Cérémonies.*
CADUCIFER, & CADUCIGER, a, um. *Qui porte un caducée.*
CADUCITAS, atis. *Caducité, vétuſté, vieilleſſe, retour.*
CADUCUS, a, um. *Qui tombe*, ou *qui eſt prêt à tomber. Caduc, paſſager, périſſable. Epave ;* terme de Coutume.
Ætas caduca. Res caduca. *Caducité.*
Sacerdotia in cauſam caduci lapſa. *Déport*, eſpèce d'annate.
In caduca bona jus dominii. *Deshérence ;* terme de Coutume.
Hereditas caduca. Bona jure caduci ad beneficiarium dynaſtam delata. *Main-morte. Droit d'échûte.*
Caducus eliens ; vicariæ & caducæ functionis cliens. *Homme vivant, mourant & confiſquant ;* terme de Juriſprudence.
Res juris caduci. *Choſe non réclamée, épave ;* terme de Coutume.
CADUINDUS. *Voyez* Haduindus.
CADURCENSIS, enſe. *Caborſin, habitant de Cahors.*
CADURCENSIS tractus. *Le Querci*, province de France.
CADURCI, orum. *Les Cadurciens*, anciens peuple de l'Aquitaine. Aujourd'hui *les Caborſins, les habitans de Cahors.*
Divona Cadurcorum. *Cahors*, ville de France, capitale du Querci.
CADURCINUS Ager, *ou* pagus. *Le Quercy*, province de France.
CADURCUM, i. *Cahors*, ville de France, capitale du Quercy. *Voile, couverture, dais d'une toile de lin qui ſe faiſoit à Cahors.*
CADUS, di. *Baril. Tonneau. Barique, futaille. Barrau. Botte. Caque.*
Ignæ munitionis cadi. *Barils à feu. Bariques foudroyantes.*
Cado includere, ſuper ingerere. *Encaquer.*
Cadus utrinque exfundatus. *Baril défoncé. Louve ;* terme de Mer.
CADUSA, æ. *Fille débauchée.*
CÆCARE. *Aveugler. Crever les yeux. Eblouir.*
CÆCATUS, a, um. *Aveuglé, ébloui.*
CÆCIAS, æ. *Le vent de Nord-eſt, le vent de Galerne.*
Ad cæciam deflectere. *Nordoueſter ;* terme de Marine.
CÆCIELIOTES ventus. *Eſt-nord-eſt.*
CÆCIGENUS, a, um. *Aveugle né.*
CÆCILIA, æ. *Voyez* Amphiſbæna. *C'eſt la même choſe.*
CÆCILIA, æ. *Cécile ;* nom propre de femme.
CÆCILIANUS, i. *Cécilien ;* nom propre d'homme.
CÆCILIUS, ii. *Cecilius ;* nom d'une famille de l'ancienne Rome. *Cécile.*
CÆCINUM, ni. *Aujourd'hui* Stilum. *Voyez ce mot.*
CÆCITAS, atis. *Aveuglement, cécité. Erreur, ténèbres, égaremens.*
Cæcitatem demere, auferre. *Déſaveugler.*
CÆCULTARE. *Avoir la vûe baſſe, regarder de près. Devenir aveugle.*
CÆCULUS, a, um. *Qui a la vûe fort baſſe, qui voit de fort près, à demi-aveugle.*
CÆCUS, a, um. *Aveugle. Obſcur.*
Cæcorum trecentorum Xenodochium. *L'Hôpital des Quinze-vingts.*
Cæco impetu. *Aveuglément.*
Cæcum. *Borgne*, boyau de l'inteſtin ainſi nommé par les Médecins.
CÆCUTIRE. *Voyez* Cæculare.
CÆDERE. *Couper, trancher, tailler, taillader, eſtafilader ; fendre. Battre, fraper. Tuer.*
Punctim & cæſim cædere. *Frapper d'eſtoc & de taille.*
Fuſte cædere aliquem. *Décharger un coup de bâton ſur quelqu'un.*

CÆDES,

CÆDES, is. *Tuerie, boucherie, meurtre, carnage, maſſacre.*
Cædes pecorum. *Abatis de gibier.*
Cædibus infamis locus. *Coupe-gorge.*
CÆDUUS, a, um. *Qu'on coupe, qu'on fend.*
Cædua ſylva. *Taillis; tailles.*
Ligna cædua ſecundùm præſcripta tempora. *Bois mis en coupes réglées.*
CÆLAMEN, inis. *Gravure, ciſelure.*
CÆLARE. *Graver au burin. Buriner. Ciſeler en relief.*
Cælandi artifex egregius. *Bon Sculpteur, bon Graveur, bon Ciſeleur; bon ciſeau.*
CÆLATOR, oris. *Graveur, Ciſeleur.*
CÆLATUM, ti. *Vaiſſelle d'or & d'argent. Argenterie.*
CÆLATURA, æ. *Ciſelure, ſculpture, gravure, travail qui ſe fait avec le ciſeau. Taille douce.*
CÆLATUS, a, um. *Gravé au burin. Buriné.*
CÆLEBS, ibis. *Qui vit dans le célibat.*
CÆLES, itis. *Celeſte, du ciel.*
CÆLESTIS, te. *Mêmes ſignifications.*
CÆLIA, æ. *Sorte de boiſſon que l'on fait avec du grain.*
CÆLIBARIS, are. *De célibat, qui concerne ceux qui vivent dans le célibat.*
CÆLIBATUS, ûs. *Célibat.*
CÆLTES, tis. *Voyez* CÆLUM.
CÆLUM, i. *Burin. Pointe, ciſeau. Charniere. Eehope:* termes d'Artiſans.
Cæli tractandi peritus artifex. *Excellent Graveur. Bon burin.*
CÆLUM, li. *Le Ciel. Voyez auſſi* Cœlum.
CÆMENTARIUS, tii. *Cimentier. Qui bat le ciment; qui le vend.*
CÆMENTARIUS, a, um. *De ciment, de mortier; de moilon.*
Cæmentarius faber. *Maçon.*
Cæmentarium opus. *Limoſinerie, limoſinage.*
Cæmentarius infertor. *Ficheur:* terme de Maçons.
CÆMENTITIUS, a, um. *De moilon, de mortier.*
CÆMENTUM, ti. *Moilon, libage,* ou *libe, mortier. Blocage,* ou *blocaille. Ciment. Remplilſage, garni:* termes de Maçonnerie.
Cæmentis ſtruere. *Maçonner.*
CÆNEUM promontorium. *Le Cap Martel,* dans l'Archipel.
CÆNOPHRURIUM, *aujourd'hui* Drepalum. *Drepali,* lieu dans la Romanie.
CÆPA, æ: & CÆPE. *Oignon.*
CÆPETUM, ti: & CÆPINA, æ. *Planche d'oignons, carreau d'oignons.*
CÆPULA. *Voyez* Cepula. *De la ciboule.*
CÆREFOLIUM, ii. *Cerfeuil.*
CÆREMONIA, æ. *Cérémonie, uſage, rit, coutume.*
CÆRES, & CÆRETANUS. *Ere,* petite riviere de l'ancienne Toſcane.
CÆRICSEATTUM. *Voyez* Kyriekſeattum.
CÆRULEATUS, a, um. *De couleur bleue,* ou *verd de mer.*
CÆRULEUS, a, um. *Azuré, peint d'azur. Bleu turquin. Pers,* vieux mot.
Cæruleum defæcatiſſimum. *Outremer.*
Vitta cærulea. *Cordon bleu.*
CÆRULUS, a, um. *Voyez* Cæruleus.
CÆSADA. *Voyez* Ceſata.
CÆSALIS, ale. *Qui coupe, qui partage, qui diviſe.*
CÆSAR, ris. *Ceſar,* nom propre de la famille Romaine, qui a établi l'Empire Romain. *Czar,* ou *Tzar,* Grand Duc de Moſcovie.
CÆSAREA, æ. *Céſarée,* nom propre de pluſieurs villes.
CÆSAREA Augoſta, & Cæſaraugulta. *Sarragoſſe,* ville d'Eſpagne.
CÆSAREA Boiotum, *aujourd'hui* Keſchinga. *Voyez ce mot.*
CÆSAREOPOLIS, is. *Keſmarkk, Kaſemarck* ou *Keyſermarck,* ville du Comté de Czépus, dans la Haute Hongrie.
CÆSAREUS, a, um. *Qui concerne les Ceſars. Céſarien.*
CÆSARIANUS, a, um. *Céſarien. Qui concerne les Céſars. Céſarien, Officier* ou *Miniſtre des Céſars.*
CÆSARIATUS, a, um. *Qui porte une longue chevelure.*
CÆSARIENSIS, enſe. *De Céſarée.*
CÆSARIES, ei. *Chevelure, perruque. Calvardine,* vieux mot.
Cæſaries impexa, inculta. *Une vieille tignace, un balai.*
CÆSARINA, æ. *Czarine,* ou *Tzarine,* Ducheſſe de Moſcovie.

CÆSARIO, onis. *Céſarion,* nom propre d'homme.
CÆSARIS Inſula. *Voyez* Verda. *C'eſt la même choſe.*
CÆSARIS Mons. *Keiſerperg,* ou *Kaiſerperg,* petite ville d'Alſace.
CÆSARIUS, ii. *Céſaire,* nom propre d'homme.
CÆSARODUNUM Turonum. *Tours,* ville de France.
CÆSAROMAGUS, i. *Beauvais. Voyez* Bellovacum.
CÆSIM. *Du tranchant, du taillant.*
Cæſim ac punctim. *D'eſtoc & de taille.*
Ictus cæſim illatus. *Eſtramaçon.*
Cæſim ferire. *Eſtramaçonner.*
CÆSIO, onis. *Coupe, taille, entaille.*
Arboraria cæſio. *Coupe d'arbres. Surpoids:* terme de la Coutume de Sedan.
CÆSITIUM, ii. *Linge blanc de leſſive.*
Cæſitium tegendo collo. *Collerette; collet.*
Cæſitium collo circumvolutum nodoque ſub mento couſtrictum. *Une cravate.*
CÆSITIUS, a, um. *Découpé, effilé, blanc de leſſive.*
CÆSIUS, a, um. *Bleu. Pers,* vieux mot.
CÆSO, onis. *Enfant qu'on tire par inciſion du ventre de la mere.*
CÆSTRUM, tri. *Touret,* outil de Tourneur.
CÆSTUS, ûs. *Ceſte,* gantelet garni de plomb dont ſe ſervoient les Athlétes. *Manoples.*
CÆSURA, æ. *Inciſion, coupure; eſtafilade. Coupe, abatage. Surpoids:* terme de la Coutume de Sedan. *Céſure, repos:* terme de Poëtie.
Primæ cæſuræ quercus ſuperſtes. *Baliveau de l'âge du bois. Etalon.* Altetius cæſuræ. *Baliveau de deux coupes: pérots.* Tertiæ cæſuræ. *Tayons: lais de trois coupes;* termes des Eaux & Forêts.
CÆSURATIM. *D'un ſtyle coupé: par ſentence.*
CÆSUS, a, um. *Participe de* Cædere. *Taillé, coupé, inciſé.*
CÆTERO, & CÆTERUM. *Au reſte, d'ailleurs, au demeurant.*
CÆTOBRICA, & CÆTOBRIX. *Setuval,* ou *Saint-Ubes,* ville de l'Eſtramadure de Portugal.
CAFER, a, um. *Cafre. Qui eſt de la baſſe Ethiopie.*
CAFFÆUM; CAFFÆA; CAFFÆUS liquor. *Café,* ſemence. *Café,* boiſſon.
Caffæi taberna. *Café. Cavéhan.*
Caffæi color. *Couleur de Café.*
Vaſculum coquendo caffæo idoneum. *Cafetiere.*
CAFRERIA, æ. *La Cafrerie,* région d'Afrique.
CAJACIA, æ. *Cajazzo,* ou *Gajazzo,* ville du Royaume de Naples.
CAIANI, orum. *Caïmiens, Caïnites, Caïans, Caeus,* anciens Hérétiques qui ſe diſoient fils de Cain.
CAIANIDES, dum. *Caïanides,* Rois de la ſeconde Dynaſtie, chez les Perſes.
CAIANUS, i. *Caïenne,* ou *Cayenne:* fleuve de l'Amérique.
CAIARE. *Fouetter, donner le fouet.*
CAIDOCUS, i. *Cazon:* nom propre d'homme.
CAIENA, æ. *Cayenne,* Iſle de l'Amérique.
CAIETA, æ. *Caiete,* ancienne ville du Royaume de Naples, *aujourd'hui* Gaëte, ou Gaïete.
CAJETANUS, i. *Cajetan,* ou *Gaëtan;* nom propre d'homme.
CAIMANA Inſula. *Caiman,* ou *l'Iſle des Lézards,* dans le Golfe du Mexique.
CAJOVIUM, i. *Cajou,* eſpèce de noix qui vient du Brésil.
CAIRUS, i. *Le Caire; le Grand Caire,* ville Capitale d'Egypte.
Cairi Princeps. *Le Caliphe.*
CAISENFELDA. *Gaiſenfeld,* bourg du Cercle de Baviere, en Allemagne.
CAIUS, i. CAIA, æ. *Caius, Caïa,* nom latin d'homme, & de femme. *Maître, maîtreſſe.*
CALA, æ. *Chelles,* bourg de l'Iſle de France.
CALABER, a, um. *Calabrois, qui eſt de Calabre.*
CALABRIA, æ. *La Calabre,* Province du Royaume de Naples.
CALABRICARE. *Emmailloter, bander, remuer.*
CALACTERICUS. *Voyez* Calctricus.
CALAIS, idis. *Sorte de pierre précieuſe.*
CALAMANDIS, is. *Calamandre,* nom propre de femme.
CALAMARIUS, a, um. *Qui ſert à ſerrer les plumes.*
CALAMATENSIS Sinus. *Voyez* Coronæus Sinus.
CALAMENTUM, ti. *L'herbe aux chats.*
CALAMETUM, ti. *Aſſemblage d'échalas, pile d'échalas.*

CALAMI, orum. *Chaume*, petite ville de France, dans la Brie.
S. Petrus de Calamis. *S. Pierre de Chaume*, Abbaye de Bénédictins.
CALAMIANA Inſula. *Voyez* Panagoia.
CALAMINTHA, æ. *Calament*, *Calamente*, ou *Calemont*, plante.
CALAMISTRARE. *Friſer*, *mettre les cheveux en boucles.*
CALAMISTRATUS, a, um. *Friſé.*
Juvenis calamiſtratus. *Damoiſeau. Freluquet.*
CALAMISTRUM, tri. *Fer à friſer.*
CALAMITA, æ. *Grenouille de marais.*
CALAMITAS, tis. *Calamité*, *miſere*, *trouble*, *infortune*, *mal*, *oppreſſion*, *déſaſtre. Malheur*, *accident*, *diſgrace. Mal-aiſe.*
CALAMITOSE. *Miſerablement*, *malheureuſement.*
CALAMITOSUS, a, um. *Infortuné*, *miſerable. Calamiteux*, *ſouffreteux. Déſaſtreux.*
CALAMUS, i. *Roſeau*, *canne. Flûte. Chalumeau. Chalumel*, *chalemie*, anciens mots. *Une plume à écrire. Bouffure*; terme de Rotiſſeur. *Bredi*; terme d'Emailleur.
Calamorum theca. *Ecritoire. Calmar.*
Calamus aromaticus. *La canne odorante*, plante.
Calami igne præparati. *Plumes hollandoiſes.*
Calami tenendi modus, tactio. *La tenue*; terme de Maître à écrire.
Calami ductum in latitudinem amplificare. *Pocher*; terme de Maître à ecrire.
CALANDRUS, i *Calandre*, *charenſon*, *patepelue*, petit ver qui mange le blé.
CALANTICA, æ. *Coiffe*, *cale*, *coiffure de femme.*
Linea infantium calantica. *Bigarn.*
Calanticâ caput involvere. *Embéguiner.*
Calantica inconcinna, ruſtica. *Tignon*, *eſcofion*; termes de Harangeres.
CALARE. *Appeller*, *mander*, *convoquer.*
CALARIS, is. *Caglari*, capitale de l'Iſle de Sardaigne.
CALARO, & CALARONA. *Le Garon*, petite riviere du Lyonnois, en France.
CALASIS, & CALASSIS, is. *Tunique*, vêtement à l'uſage des anciens Grecs.
CALATHIANA, æ *Sorte de violette.*
CALATHISCUS, ci. *Diminutif de* Calathus. *Petit panier.*
CALATHUS, thi. *Panier*, *corbeille*, *cueilloir.*
Calathus plenus, refertus. *Une panneriée.*
CALATIA. *Voyez* Cajacia.
CALATOR, oris. *Serviteur*, *Officier public.*
CALATRAVA, æ. *Calatrave*, ville d'Eſpagne, dans la nouvelle Caſtille.
CALATUS, a, um. *Appellé*, *mandé*, *convoqué.*
CALAUM. *Calan. Voyez* Labæa.
CALCAMARUS, i. *Calcamar*, oiſeau du Bréſil.
CALCANEUM, i. *Nom que donnent les Anatomiſtes au ſecond os du tarſe. L'os de l'éperon. Le talon.*
CALCANEUS, i. Idem.
CALCAR, ris. *Eperon. Aiguillon. Le talon*; en parlant des animaux.
Stellatum calcar. *Molette d'éperon.*
Calcaria equo addere. *Piquer. Donner des deux. Diguer. Eperonner*, *donner de l'éperon. Brocher*, vieux mot.
Calcar molliter admovere. *Pincer*; terme de Manège.
Calcarium artifex, opifex, propola. *Eperonnier.*
Aperi calcaria. *Les Gardes du ſanglier*; terme de Vénerie.
CALCARE. *Fouler aux pieds. Fouler*, *preſſer*, *piler. Cuir.*
CALCARIA, æ. *Four à chaux.*
CALCARIA, æ. *Calcaceſter*, ou *Tadcaſter*, bourg d'Angleterre.
CALCARIUS, ii. *Qui fait la chaux*; *qui vend la chaux. Chaufournier.*
CALCARIUS, a, um. *De chaux. Qui concerne la chaux.*
Fornax calcaria. *Chaufour.*
Calcarius coctor. *Chaufournier.*
CALCATA, æ. *Faſcine*, *fagot*, *faiſceau de branches.*
CALCATIO, onis. *L'action de fouler aux pieds.*
CALCATOR, oris. *Celui qui foule*, *foulleur*, *foulon.*
CALCATORIUM, ii. *Foulloir*, *foulerie*, *cuve à fouler la vendange. Four à chaux.*
CALCATUS, a, um. *Foulé aux pieds. Blanchi avec de la chaux.*
CALCEAMEN, inis, & CALCEAMENTUM, ti. *Chauſſure.*
CALCEARE. *Chauſſer.*
CALCEARIUM, ii. *Chauſſure. Chauſſage. Chauſſe-pied.*
CALCEARIUS, ii. *Un Cordonnier.*
CALCEARIUS, a, um. *De Cordonnier*, *de Cordonnerie.*
CALCEATUS, a, um. *Chauſſé.*
CALCEOLARIUS, ii. *Cordonnier.*
CALCEOLUS, i. *Eſcarpin*, *ſoulier fort léger.*
CALCES, ium. *La plante des pieds. Les pieds.*
Calcibus inſiſtere. *Talonner*, *ſuivre de près.*
Calcium illiſus ad calces. *Entretaillure*, *bleſſure que ſe fait lui-même un cheval qui ſe coupe en marchant.*
CALCEUS, ei. *Soulier*, *chauſſure.*
Calceus ligneus. *Sabot.*
Altior calceus. *Patin.*
Superius calcei corium, obſtragulum, tegmen. *L'empeigne du ſoulier.*
Calcei pars quæ reſpondet talo. *Coin de forme de ſoulier.*
Calceus polanus *Polaine.*
CALCINATIO, onis. *Calcination. L'action de réduire en poudre & en chaux les métaux & les minéraux*, *avec un feu violent.*
CALCITRAPA, æ. Sive carduus ſtellatus. *Chauſſe trape*, ou *chardon étoilé*, plante.
CALCITRARE. *Ruer*, *regimber. Ne vouloir pas obéir. Réſiſter.*
Extenſis pedibus calcitrare. *Nouer l'éguillette*, terme de Manège.
CALCITRATIO, onis: & CALCITRATUS, ûs. *Ruade. Cabriole*, *croupade*, *balotade.*
CALCITRATUS, a, um. *Qui a reçu une ruade.*
CALCITRO, onis. *Qui rue*, *qui regimbe. Qui marche groſſierement*, *peſamment.*
CALCITROSUS, a, um. *Sujet à ruer*, *à regimber. Mutin récalcitrant.*
CALCULARE. *Calculer*, *compter.*
CALCULARIUS, a, um. *Qui concerne un compte*; *qu'on peut calculer.*
CALCULATOR, oris. *Calculateur. Teneur de livres.*
CALCULOSUS, a, um. *Plein de gravier. Qui a la gravelle* ou *la pierre.*
CALCULUS, li. *Gravier*, *ſable*, *petit caillou*, *petite pierre. La pierre*, *le calcul*, *la gravelle*; maladies. *Ballotte*, *petite balle*, *pois*, *ballottes. Dames*, *échecs.*
Calculorum ſacculus. *Bourſe de jetons.*
Calculis edere ſuffragium. *Balloter. Donner des ſuffrages par ballotes.*
Calculo laborans. *Sujet à la gravelle*, *calculeux.*
CALDA, æ. *De l'eau chaude.*
CALDARIA, æ: & CALDARIUM, ii. *Chaudron*, *chaudiere. Etuve.*
CALDARIUS, a, um. *De chaudiere*, *de chaudron. D'étuve.*
CALDERUS mons. *Voyez* Kaſtia
CALE Acte: *aujourd'hui* Plataria. *Voyez ce mot.*
CALEBACHLIS, idis. *Kalbach*, ou *Kilbegs*, bourg du Comté de Doneghal, en Irlande.
CALEDONIA, æ. *Le pays des anciens Calédoniens*, *la partie Septentrionale de l'Ecoſſe.*
CALEDONIUS, a, um. *Calédonien*, *qui appartient aux Calédoniens*, ou *au pays des Calédoniens. Deucalédonien.*
CALEFACERE. *Chauffer*, *échauffer*, *faire chauffer.*
CALEFACTARE. *Chauffer ſouvent*, *réchauffer.*
CALEFACTIO, onis. *L'action de s'échauffer*, *échauffement.*
CALEFACTORIUM, ii. *Réchaut*, *chauffrette.*
Lecti calefactorium. *Chauffe-lit*, *moine*, *baſſinoire.*
CALEFACTUS, ûs. *L'action du feu qui cauſe de la chaleur*; *Caléfaction*; terme dogmatique. *Echauffement.*
CALEFACTUS, a, um. *Les ſignifications de ſon Verbe.*
CALEFIERI. *Devenir chaud. S'échauffer.*
CALEMANTIA. *Voyez* Kalmintia.
CALENBERGA, æ. *Calemberg*; nom propre d'une chaîne de montagnes, ſituée dans le Cercle d'Autriche, en Allemagne.
CALENDÆ, arum. *Les Calendes*; le premier jour de chaque mois, chez les Romains.
Cullationes Calendis fieri ſolitæ à Cleticis. *Les Calendes.*
CALENDARIUM, ii. *Calendrier*, *Almanach. Les Faſtes. Journal*, *livre de compte.*

CALENDATIM. *Au premier jour de chaque mois.*
CALENDERUS, ri. *Calender. Derviche.*
CALENDULA, æ. *Souci, calendule*; plante.
CALERE. *Avoir chaud, être chaud, s'échauffer.*
CALESCERE. *S'échauffer, commencer à avoir chaud.*
CALETANUM Fretum. *Le Pas de Calais.*
CALETENSIS, enſe. *Cauchois. Qui eſt du pays de Caux.*
Caletenſis ager *ou* pagus. *Le pays de Caux en Normandie.*
Vinum Caletenſe. *Colombeau.*
CALETUS, a, um. *Cauchois. Du pays de Caux.*
Caleroram Juliobona. *Vieux-homme*, ville de Normandie.
CALETRICUS, i *Caltry*; nom propre d'homme.
CALETUM, i. *Calais*, ville & port de mer, en Picardie.
CALFACERE. *Voyez* Calefacere.
CALFACTIO, onis. *L'action de réchauffer. Chauffage.*
CALICALA, æ. *Calicala*, ou *Haſſecale*: ville de la Turcomanie.
CALICATUS, a, um. *Crépi, blanchi avec de la chaux.*
CALICULUS, li. *Petite taſſe. Creuſet.*
CALIDE. *Chaudement, ardemment.*
CALIDOBECCENSIS, enſe. *De Caudebec.*
Calidobeccenſis petaſus. *Caudebec*, chapeau.
CALIDOBECCUM, i. *Caudebec*, ville de France, en Normandie.
Calidobecci ſtipatus petaſus. *Un Caudebec.*
CALIDUS, a, um *Chaud, ardent, brûlant.*
Aquam potare calidam. *Boire chaud.*
Calidâ irrigare, perfundere, extergere. *Echauder, nettoyer avec de l'eau chaude*: *tremper dans de l'eau bouillante.*
Calidâ aſperſus. *Echaudé.*
CALIENDRUM, i. *Tour, cheveux poſtiches.*
CALIFORNIA, æ. *La Californe*, preſqu'Iſle qui tient à la terre ferme de l'Amérique.
CALIGA, æ. *Brodequin. Bas à mettre dans la botte*; *bottine.*
Breves & complicatæ epheborum caligæ. *Culottes*; *trouſſes de Pages.*
CALIGARE. *Etre ébloui, avoir la vûe troublé, obſcurcie, éblouie.*
CALIGARIS, are: & CALIGARIUS, a, um. *Qui concerne les brodequins, les bottines.*
CALIGARIUS, ii. *Qui fait des brodequins, des bottines.*
CALIGATIO, onis. *Obſcurciſſement, manque de lumiere. Ebluiſſement*: *la berlue.*
CALIGATUS, ti. *Qui porte des brodequins, des bottines.*
CALIGINOSUS, a, um. *Obſcur, ténébreux, couvert de nuages, trouble, ſombre. Caligineux. Embruné*: terme de Marine.
CALIGO, inis. *Ténébres, brouillard, obſcurité, nuit, vapeur, nuage.*
Caliginem ſuffundere. *Ebloüir.*
CALIGULA, æ. *Caligula*, ſurnom de Caïus Céſar.
Caligula, *diminutif de* Caliga, *qui étoit le nom de la chauſſure que portoient les ſoldats Romains, les laboureurs & le bas peuple.*
CALINDA. *Voyez* Lagula.
CALINGOBURGUM, i. *Kalinbourg*, bourg ſitué dans l'Iſle de Zelande.
CALISIUM, ii. *Kalis*, terme de Relation.
CALISSIENSIS Palatinatus. *Le Palatinat du Kaliſch*, province de la baſſe Pologne.
CALISSIUM. *Voyez* Kaliſſium.
CALIVASSINUS ager. *Voyez* Vadicaſſes *ou* Vadicaſſinus ager.
CALIX, icis. *Calice, coupe, vaiſſeau à boire. Calice*: terme de Fleuriſte.
Calicis fundus, ima pars. *La couche, le fond du calice des fleurs. La culotte*; terme de Fleuriſte.
CALIXTINI, orum. *Calixtins*: *Luthériens qui ſuivent les ſentimens de Georges Calixte.*
CALIXTUS. *Voyez* Calliſtus.
CALLENTER. *Prudemment, ſagement.*
CALLERE, eo. *Avoir des durillons, des calloſités, des calus. Durcillonner.*
CALLERE. *Savoir, poſſéder, comprendre, entendre.*
Occultas aulicorum artes, initas rerum rationes, ſecreta domûs; arcana familiarum callere. *Savoir la carte.*
CALLESCERE. *Devenir calleux. S'endurcir, s'encuiraſſer.*
CALLIBLEPHARUM, i. *Remède pour les yeux.*
CALLICIA, æ. *Sorte d'herbe, qui fait glacer l'eau.*
CALLIDE. *Artificieuſement. D'une maniere fine, adroite, ruſée.*
CALLIDITAS, atis. *Fineſſe, adreſſe, ruſe, artifice.*
CALLIDUS, a, um. *Fin, adroit, ruſé, artificieux. Drôle, qui en ſait long. Futé.*
Callidiorem evadere. *Se déniaiſer.*
CALLIGRAPHIA, æ. *L'art de bien peindre, de bien former les lettres.*
CALLIGRAPHUS, i. *Calligraphe, qui mettoit au net ce qui avoit été écrit par les Notaires. Maître Ecrivain.*
CALLIMACHUS, i. *Callimaque*: nom propre d'homme.
CALLINICUS, *Callinique*: nom propre d'homme.
CALLIONIUM, pirum. *Caillot-roſat*, ou *poire d'eau-roſe.*
CALLIOPE, es: & CALLIOPEA, æ. *Calliope*, nom d'une Muſe.
CALLIPETALON, i. *L'herbe à cinq feuilles.*
CALLIPOLIS, is. *Gallipoli*, ville du Royaume de Naples. *Gallipoli*, ville de la Turquie en Europe.
CALLIRHOE. *Callirhoé*, nom propre de femme & de fontaine.
CALLIRHOE, *aujourd'hui* Orpha. *Voyez ce mot.*
CALLIS, is. *Route, ſentier, chemin battu.*
CALLISTAGORAS. *Calliſtagoras, qui fut honoré comme un Dieu à Téos.*
CALLISTHENES, is. *Calliſthène*: nom propre d'homme.
CALLISTRATUS, i. *Calliſtrate*: nom propre d'homme.
CALLISTUS, i. *Caliſte, Calixte*: nom propre d'homme.
CALLITHRIX, icis. *Eſpéce de ſinge qui a le poil fort beau.*
CALLIXENUS, i. *Callixéne*: nom propre d'homme.
CALLOSITAS, atis. *Cal, calus, durillon, calloſité.*
CALLOSUS, a, um. *Calleux, où il y a des cals.*
CALLOVIUM, ii. *L'Abbaye de Challoy*, Ordre de Citeaux.
CALLUS, & CALLUM, li. *Cal, calus, durillon, calloſité, dureté, endurciſſement. Nodus*: terme de Chirurgie.
CALMARIA, æ. *Chaume*, nom de pluſieurs petits lieux, comme bourgs, villages, & hameaux.
CALNIA, æ. *Chaumes*, bourg de France, dans le Santerre.
CALNIACUM, ci. *Chaum*, ville de l'Iſle de France.
CALO, nis. *Goujat, valet de ſoldat. Sabot.*
CALOBATORIUS, ii. *Qui marche monté ſur des échaſſes.*
CALOCERUS, i. *Calocer*: nom propre d'homme.
CALONIA Inſula. *Voyez* Papæ Inſula.
CALOPHANTA, æ. *Un hypocrite, un trompeur.*
CALOPODIARIUS, ii. *Sabotier*; *ouvrier qui fait des ſabots.*
CALOPORIUM, ii. *Forme à fouler. Sabot. Paten.*
CALOR, oris. *La chaleur, le chaud, l'ardeur.*
CALORIFICUS, a, um. *Qui échauffe, qui donne de la chaleur.*
CALOSSIA, æ. *Chalouſſe*, pays de France, en Gaſcogne.
CALPA. *Voyez* Gibraltaria; *c'eſt le même.*
CALPER, *Broc, cruche.*
CALPE, es. *Calpé, ſur la côte d'Eſpagne. Gibraltar.*
CALTHA, æ *Souci, calendule*, plante.
Caltha paluſtris flore ſimplici. *Chamæleacé*, plante.
CALTHULA, æ. *Sorte de vêtement de femme.*
CALTHULARIUS, ria. *Tailleur d'habits pour femmes*: *Couturiere.*
CALVA, æ. *La crâne de la tête*; *le tê.*
CALVARE. *Rendre chauve, dégarnir.*
CALVARIA, æ. *Mêmes ſignifications que* Calva.
CALVARIA, CALVARIÆ mons. *Le Calvaire*, petite montagne de la Terre-Sainte.
CALVASTER, tri. *Qui eſt un peu chauve.*
CALVATUS, a, um. *Chauve.*
CALVEFIERI. *Devenir chauve.*
CALVERE, Calveo. *Etre chauve.*
CALVERE, Calvo. *Tromper*; *dégarnir, dépeupler.*
CALVESCERE. *Devenir chauve, ſe dégarnir.*
CALVI. *Voyez* Calvere, calvo.
CALVINIANUS, a, um. *Calvinien, Calviniſte. Huguenot.*
Calvinianus è Cebennis. *Calviniſte rebelle des Cévennes. Fanatique. Camiſard.*
Calvinianæ ſectæ profeſſio. *Calviniſme. Huguenotiſme.*
CALVINISMUS, mi. *Le Calviniſme. La ſecte, le parti, la doctrine, les ſentimens de Calvin.*
CALVINUS, i. *Calvin*, Auteur d'hérésie.
Calvini ſecta, hæreſis. *Le Calviniſme.*
Calvini ſectator. *Calviniſte.*

CALVIRIUM malum. *Pomme de Calville.*
CALVITAS, atis. *Chauveté. Calvitie.*
CALVITIES, ei. *Chauveté. Calvitie.*
CALVITIUM, ii. *Chûte de cheveux : calvitie* ; terme de Médecine. *Dégarniſſement.*
CALUMACUMA. *Voyez* Macomedæ.
CALUMNIA, æ. *Calomnie. Fauſſe accuſation d'un crime, médiſance atroce & mal fondée. Impoſture. Calomnie*, Divinité chez les Athéniens.
Calumniis impetitus, laceſſitus. *Calomnié.*
CALUMNIARE, & CALUMNIARI. *Calomnier, accuſer à faux.*
CALUMNIATIO, onis. *Voyez* Calumnia.
CALUMNIATOR, oris. *Calomniateur. Qui accuſe fauſſement quelqu'un. Impoſteur. Sycophante.*
CALUMNIATRIX, icis. *Calomniatrice.*
CALUMNIOSE. *Calomnieuſement, injurieuſement.*
CALUMNIOSUS, a, um. *Calomnieux, injurieux.*
CALVUS, a, um. *Chauve, pelé.*
CALVUS Mons ; Calvo Montium. *Chaumont, Caumont*, noms propres de quelques lieux.
CALX, cis. *Le bout du pied ; coup de pied : ruade.*
CALX, cis. *Chaux, pierre calcinée. Marne, marbre ou autre matiere qu'on brûle.*
In calcem redigere. *Calciner*
Calx macerata. *Chaux-fuſée.*
CALYBITA. Qui ſub tuguriolo habitat. *Calybite.*
CALYCADNUS, i. *Aujourd'hui* Fluvios ferreus. *Fiume del Ferro* ; ou *de Saliſo*, riviere de Fer dans l'Anatolie, en Aſie.
CALYDNA. *Voyez* Lagula.
CALYMNA. *Voyez* Lagula.
CALYPHA, CALIPHAS. *Caliphe*, premiere Dignité Eccléſiaſtique chez les Sarraſins. Dignité ſouveraine parmi les Mahométans.
CALYPTRA, træ. *Cape, coëffe, écharpe de femme. Béguin. Enveloppe, coëffe de quelques fleurs & de quelques ſemences.*
Calyptrâ liocâ caput involvere. *Emmiteuner.*
CALYX, icis. *Œil, bouton de fleur. Calice.*
CAMACHUS, i. *Chémach* ou *Kémach*, petite ville de la Natolie.
CAMALDULANUS, i. Camaldolitâ. Camaldulenſis. *Camaldule, Religieux de l'Ordre de Camaldoli.*
CAMARA, træ. *Sorte de vaiſſeau* ou *de bâtiment long & courbé en arc. Voûte, arcade.*
CAMBAGIUM, ii. *Cambage*, droit qui ſe lève ſur la biere.
CAMBAIA, æ. *Cambaye*, ville dans l'Empire du Mogol.
Cambaiæ regnum. *Le Royaume de Cambaye*, ou *Guzarath en Aſie.*
CAMBALARIUS. *Voyez* Cambellanus.
CAMBELLANUS, i. *Chambellan, Chambrier.*
CAMBER, ra, rum. *Gallois, du pays de Galles en Angleterre.*
CAMBIRE. *Changer, échanger, troquer.*
CAMBITAS, atis : & CAMBIUM, ii. *Change, échange. Négociation.*
Cambium ficcum. *Change ſec ; foint*, ou *impur.*
CAMBOIA, æ. *Camboia* ou *Cambodia*, ville de l'Inde.
Camboiæ ou Cambodiæ regnum. *Le Royaume de Camboia, Cambodia, Camboce.*
CAMBORITUM, i. *Chambor*, Maiſon Royale dans le Blaiſois.
CAMBRIA, æ. *La Cambre*, aujourd'hui la Principauté de Galles en Angleterre.
CAMBUS, bi. *Le Kamps*, riviere de la Baſſe-Autriche, en Allemagne.
CAMELARIUS, ii. Qui camelos curat. *Chamelier.*
CAMELEOPARDUS, i. *Caméléopard*, animal qui ſe trouve dans l'Abiſſinie.
CAMELINUS, a, um. *De chameau.*
CAMELLA, æ. *Vaſe de bois, ſébille, gamelle, panier d'oſier fort ſerré.*
CAMELOPARDALIS, is. *Chameau-moucheté.*
CAMELUS, i. *Chameau. Dromadaire, bêchet* ; animaux de voiture.
Camelus Pernanus. *Llama*, animal du Pérou.
Camelus os ohſtrictum habens, *ou* Capiſtratus. *Chameau emmuſelé* ; terme de Blaſon.
Primus camelorum ductor, præfectus camelorum ductoribus. *Gépigibaſſi*, Officier des écuries du Grand Seigneur.
CAMENÆ, arum. *Les Muſes, les neuf Sœurs.*
CAMENECENSIS Palatinatus. *Le Palatinat de Kaminiec : la Haute-Podolie, en Pologne.*
CAMENECUM. *Voyez* Kameoecia.
CAMERA, *Voûte, arcade, berceau. Chapelle* : terme de Boulanger & de Pâtiſſier.
Iuducta aratone extima cameræ ſuperficies. *Chêpe* : terme d'Architecture.
Lapidicinæ camera. *Le banc de ciel dans les carrieres.*
Cameræ tholus. *La clef d'un arc ou d'une voûte. Manſole* : terme d'Architecture.
CAMERACENSIS pagus *ou* ager. *Le Cambreſis dans les Pays-Bas.*
CAMERACUM, ci. *Cambrai*, ville Capitale du Cambreſis, dans les Pays-Bas.
CAMERARE. *Cambrer, arquer, voûter. Chambrer. Cintrer.*
CAMERARIA, æ. *Chambriere, femme de chambre.*
CAMERARIUS, ii. *Camérier*, Officier du Pape. *Chambrier*, dignité chez les Chanoines, chez les Moines. *Camerlingue. Chambellan. Capitzi-Kiheia*, chez le Grand Seigneur.
Cameratii dignitas. *Camerlinguat. Chambellanie. Chambrerie.*
CAMERARIUS, a, um. *De voûte, de berceau. De chambre.*
CAMERATUS, a ; um. *Voyez les ſignifications de* Camerare.
CAMERIACUM, ci. *Chambéry.*
CAMERONIANUS, i. *Caméronien*, nom de certains Calviniſtes rigides en Angleterre.
CAMERULA, læ. *Petite voûte. Arriere-vouſſure, remenée* ; termes de Maçonnerie.
CAMILLUM, li. *Boëte, caſſette, coffret.*
CAMILLUS, illa. *Camille*, nom propre d'homme & de femme. C'eſt auſſi le nom des jeunes enfans qui ſervoient dans certains Sacrifices.
CAMINARE. *Faire en forme de cheminée, de four, de fourneau. Faire une cheminée, un four.*
CAMINIECUM. *Voyez* Kamenecia.
CAMINUS, i. *Four, fourneau, fournaiſe. Cheminée.*
Camini focus. *L'âtre, le foyer.*
Camini lamina ferrea arrectaria. *Le contre-cœur de la cheminée*
Camini paraſtatæ. *Les pieds droits de la cheminée.*
Camini funda. *L'enchevêtrure de la cheminée.*
Adverſa camini lorica. *Le manteau de la cheminée.*
Camini fauces. *La hotte de la cheminée.*
Camini ſpiraculum, canalis. *Le tuyau de la cheminée.*
Caminus inſularius. *Cheminée iſolée.* Parieti incumbens, *adoſſe.* Angulo applicatus, *angulaire.* Prominens, *en ſaillie.*
Caminus depreſſior. *Chauffe-panſe, cheminée baſſe.*
Camini ſpiraculum verrere. E camino fuliginem detergere. *Ramoner une cheminée.*
CAMISIA, æ. *Chemiſe.*
CAMMARUS. *Homar*, eſpèce de poiſſon de mer.
CAMŒNA, arum. *Les Muſes. Chanſons.*
CAMPANA, æ. *Cloche, timbre. Voyez auſſi* Campanum.
Superior campanæ pars galeæ in morem arcuata. *Cerveau* ; terme de fonderie.
Campana bannalis. *Tocſin, beffroi, cloche à ban.*
Campanæ ſtereobata. *Hune, mouton.*
Campanarum omnium pulſus. *La groſſe ſonnerie.*
Campanarum pulſor. *Sonneur.*
CAMPANARIUS, a, um. *De cloche ; de clocher.*
Turris campanaria. *Clocher.*
CAMPANARIUS, ii. *Fondeur de cloches. Sonneur.*
CAMPANIA, æ. *Campagne, qui ſe dit de pluſieurs lieux particuliers. Champagne*, province de France. *Campanie*, ancienne province d'Italie, aujourd'hui la Terre de Labour.
Campania felix. *La Terre de Labour*, province du Royaume de Naples.
CAMPANIENSIS, enſe. *Champenois. Qui eſt de Champagne.*
CAMPANILE, is. *Campanile, la tour d'une Egliſe.*
CAMPANULA, æ. *Petite cloche, clochette ; ſonnette. Campane, crépine. Tambour* : terme d'Architecture.
Campanula maxima, foliis latiſſimis. *Campanelle*, fleur. *Campanule*, plante.
Campanula arvenſis, erecta & procumbens. *Doucette*, plante.

CAMPANUM, ſeu æs campanum. *Cloche. Voyez auſſi* Campana.
Campani incumba. *Poaillier* : terme de Fondeur.
Æris campani turris. *Clocher.*
Æs campanum vehementiùs agere. *Brimbaler des cloches.*
Numeroſus & modulatus æris campani ſonitus. *Carillon.*
Æs campanum argutè, modulatè, numerosè pulſare. *Carillonner.*
Qui æs campanum argutè, ac numerosè pulſat. *Carillonneur.*
Funebris campani æris ſonus, pulſatio. *Clas, glas.*
Æris campani latus alternum pulſare *Copter.*
Æris campani pulſatio. *Sonnerie. Volée.*
CAMPANUS, a, um. *Campanien* ou *Campanois, qui eſt de la Campanie. Champenois, qui eſt de Champagne.*
CAMPE, es. *Chenille*, inſecte. *Dauphin, cheval marin.*
CAMPECUM, i. *Campêche*, ville du Méxique.
CAMPESTER, & CAMPESTRIS, tri. *Champêtre, de campagne.*
Campeſtre. *Champêtre. Tonnelet, ſorte d'habillement des ſoldats & gladiateurs Romains.*
Campeſtre tormentum. *Pièce de campagne.*
CAMPHORA, æ. *Camphre*, gomme.
CAMPICURSIO, onis. *L'exercice de la courſe.*
CAMPIDONA. *Voyez* Campodunum.
CAMPINIA, æ. *Campine*, nom qui ſe donne à pluſieurs petites contrées. *Le Kempenland*, en Hollande. *Le Kempenland*, dans le dioceſe de Liége.
CAMPODUNENSIS Abbatia. *L'Abbaye de Kempen*, contrée du Cercle de Souabe.
CAMPODUNUM, ni. *Kempten*, ville du Cercle de Souabe.
CAMPOLATUM. *Voyez* Gambolatum.
CAMSVERIA, æ. *Camp-wer*, ou *Vére*, petite ville des Provinces-Unies.
CAMPUS: campotum patentium æquor. *Champ; campagne. Plaine. Sujet, matiere. Champagne*; terme de Blaſon.
Campos. *Campos*, conge qu'on donne aux Ecoliers.
Campus minio affectus. *Champi de gueules*; terme de Blaſon.
Campus Martius. *Le Champ de Mars à Rome.*
Campus ſeptus. *Champ clos.*
CAMUDOLANUM, ni. *Voyez* Malodunum, i. *C'eſt le même.*
CAMULUS, i. *Camule*, Dieu du Paganiſme.
CAMUM, mi. *Sorte de boiſſon faite avec de l'orge, ou autres grains. Biere.*
CAMURA, æ. *Coffre de toilette.*
CAMURUS, a, um. *Courbé, crochu.*
CAMUS, mi. *Licol, mors, muſeliere. Maſque, loup.*
CANA. *Cana*, nom de ville dont il eſt parlé dans l'Ecriture-Sainte.
CANADENSIS, is. Francus homo in Canadenſi plagâ Francis parentibus natus. *Canadien.*
Canadenſis indigena. *Canadois, originaire de Canada.*
Canadenſium tabacatia ſyrinx, fiſtula. *Calumet. Pipe.*
CANALICOLÆ, arum. *Canailles, miſérables. gueux.*
CANALICULA, æ. *Voyez* Canaliculus, li.
CANALICULATIM. *Avec des canaux, par des canaux.*
CANALICULATUS, a, um. *Canelé, qui a des canelures.*
CANALICULUS, li. *Petit canal. Robines. Les veines, les arteres. Canal*, en terme d'Architecture. *Canal de Larmier, canal de Volute. Canelure. Canule. Rainure*; terme de Menuiſerie. *Gorgeret*; terme de Chirurgie. *Le Calig, qui porte l'eau du Nil depuis le vieux Caire juſqu'à Damiette.*
Canaliculus ſambuccus. *Calonniere* ou *Canoniere.*
Canaliculus tectorius. *Petite noue, noles* ou *noulet*; terme de Couvreur.
Canaliculus lapideus. *Pierrée*; terme de Jardinier.
CANALIS, is. *Canal, le lit d'une riviere. Conduit d'eau, aqueduc, tuyau. Buſe*; terme de Mineur. *Auge où boivent les chevaux. Etier*; terme de Gabelle. *Gorgeret*; terme de Chirurgie.
Canalis plumbeus. *Goutiere. Chaineau*; terme de Plombier, & de Couvreur.
Canalis inclis. *Rigole, tranchée, faignée.*
Canalis aquæ pluviæ emiſſarius. *Une gargouille.*
Canalis longus. *Long*: terme des ſalines & ſauneries de Salins.
Canalis per quem res aliqua ductilis, ſurſum ac deorſum, dextrorſum ac ſiniſtroſum truditur, movetur. *Couliſſe.*
Canalis Pecquetti *Le conduit de Pecquet*, ou *le canal Thoracique*; termes d'Anatomie.

CANALITIUS, a, um. *Qui concerne le canal.*
CANANÆA, æ. *La terre de Canaan; la Paleſtine.*
CANANÆUS, a. *Cananéen, qui eſt de quelqu'une des villes appellées Cana.*
CANARIA, æ. *Canarie*, Iſle d'Afrique. *Canarie*, ville capitale de l'Iſle Canarie.
Canariæ, Inſulæ Fortunatæ. *Les Canaries, les Iſles Fortunées*, dans l'Océan Atlantique.
CANARIENSIS, enſe. *Qui eſt des Iſles Canaries.*
Canarienſis ſiren. *Serin de Canarie.*
Canarienſis ſaltatio. *Canarie*, danſe.
Canarienſis paſſer. *Canarin.*
CANARIUS, a, um. *Des Iſles Canaries. De chien.*
CANATH. *Canath. Voyez* Nobe.
CANATIM. *Comme un chien, en chien.*
CANCAMUM, i. *Gomme*, larme d'un arbre qui croît en Arabie.
CANCANUM, i. *Cacalia*, herbe.
CANCELLÆ promontorium. *Punta Martella*, ou *Capo della Canella*; Cap de l'Iſle de Corſe.
CANCELLARE. *Fermer d'un baluſtre, ou d'une baluſtrade. Griller, mettre une grille. Treilliſſer. Croiſer des barreaux les uns ſur les autres. Traverſer.*
Scriptum aliquod cancellare. *Rayer, croiſer une écriture.*
CANCELLARIA, æ. *La Chancellerie.*
CANCELLARIATUS, ûs. *La dignité de Chancelier.*
CANCELLARIUS, ii. *Chancelier. Garde des Sceaux.*
Cancellarii dignitas & officium. *Chancellerie*: office, dignité.
Franciæ Cancellarii judiciale prætorium. *La Chancellerie.*
Aſſignatum in regalibus domibus Cancellario Franciæ hoſpitium. *La Chancellerie.*
Collegium Magiſtratuum ad Cancellarii munus pertinentium. *La Chancellerie.*
In Judiciali Cancellarii Franciæ prætorio ſupremus diplomatum ac deſcriptorum relator. *Grand Audiencier.*
CANCELLATIM. *En forme de grille, de treillis, de jalouſie, de barreaux qui ſe croiſent.*
Scripto lineas cancellatim inducere. *Rayer, croiſer un écrit.*
CANCELLATUS, a, um. *Grillé, fait en forme de jalouſie, de baluſtrade, treilliſſé. Fretté*; terme de Blaſon.
Feneſtra cancellata. *Cage. Fenêtre en jalouſie.*
Cancellata porta. *Porte à claires-voyes.*
CANCELLATUS Fons. *Chancelade*, en Perigord.
Canonici Regulares de Fonte Cancellato. *Les Chanoines réguliers de la Chancelade.*
CANCELLI, orum. *Barreaux, baluſtre, baluſtrade, treillis, treillage; jalouſie, cheſſis. Chancel, borne, barriere, limite. Bandinus*, terme de Marine.
Cancelli foreníes. *Le Parquet.*
Cancellorum in ordinem ſalientes aquæ. *Grilles d'eau.*
Porta ex cancellis conſtans. *Porte à claires-voies.*
Vitreorum, vel chattâ obductorum cancellorum ordo geminus. *Contre-Chaſſis.*
CANCER, i. *Cancre, écreviſſe, granci, macinette. Cancelle. Bernard l'Hermite.*
Amphibium cancri genus. *Crabe.*
Cancer tuber, purpureus. *Tourlouron; crabe des Antilles.*
CANCER, eris. *Cancer*, tumeur dure qui vient aux parties glanduleuſes. *Loup.* Noli me tangere. *Gangrene. Cancer*, ſigne du Zodiaque.
CANDEFACERE. *Blanchir, rendre blanc.*
CANDEFACTUS, a, um. *Blanchi. Embraſé, ardent.*
CANDELA, æ. *Chandelle.*
Candela cerea. *Bougie.*
Candelam emungere. *Moucher la chandelle.*
Licitari ad extremam lucentis candelæ unciam. *Faire les adjudications à la chandelle éteinte.*
Candelarum concinnator, opifex. *Chandelier.*
Candelæ pars ima. *Culot.*
Candelas ſuſpendere. *Enfiler des chandelles*; terme de Chandelier, *les paſſer dans une broche.*
CANDELABRUM, bri. *Chandelier, flambeau. Candelabre. Pigon*; terme de Marine.
Candelabri pars ſuperior. *La bobéche.*
Ad candelabri ſimilitudinem arbor tonſa, reſciſa, amputata. *Arbre taillé en chandelier.*

Candelabrum majus. *Torchere.*
Candelabrum multifidum penſile. *Un luſtre.*
CANDENS, tis. *Ardent, allumé.*
CANDENTIA, æ. *Le clair de la lune.*
CANDERE. *Etre d'une blancheur éclatante.*
CANDESCERE. *Devenir d'une blancheur éclatante.*
CANDETUM, ti. *Sorte de meſure pour les terres.*
CANDIA, æ. *Candie*, Iſle de la Méditerrannée, autrefois l'Iſle de Crète. *Candie*, ville capitale de l'Iſle de ce nom.
Candia nova. *Nouvelle Candie*, forteresſe bâtie par les Turcs.
CANDICANS, antis. *Tirant ſur le blanc, blanchâtre.*
CANDICANTIA, æ. *Blancheur, couleur blanchâtre.*
CANDICARE. *Tirer ſur le blanc, blanchir, être blanchâtre.*
CANDIDATORIUS, a, um. *Qui concerne les candidats, les poſtulants, les Aſpirans.*
CANDIDATUS, i. *Candidat, aſpirant, poſtulant; Bachelier. Vêtu de blanc.*
Candidati Dei. *Nom que donne Tertullien à ceux qui demandoient le Baptême.*
Schola Candidatorum. *Les Gardes blancs*, ou *les Blancs*, milice Romaine ſous les Empereurs.
CANDIDE. *Candidement, avec candeur, avec franchiſe & droiture, ingénûment, naturellement, rondement, ſimplement, franchement, nuement.*
CANDIDULUS, a, um. *Tirant ſur le blanc, blanchâtre.*
CANDIDUM promontorium. *Le Cap de fer*, ou *Capo ferrato*; Cap du Royaume de Conſtantine Province de celui d'Alger, en Barbarie.
CANDIDUS, a, um. *Blanc, blanche. Sincere, franc, ſimple, droit, naif, naturel, und.*
Vultu candido & nigris capillis puella. *Une brune claire.*
CANDOR, oris. *Candeur, blancheur, clarté.*
Candor animi. *Candeur d'ame. Franchiſe, ſincérité. Droiture. Naveté, ſimplicité.*
Candorem inducere. *Blanchir.*
CANDOSOCCUS, ci. *Marcotte de vigne.*
CANDUANA. *Canduana*, ou *la Kanduane*, Province de l'Empire du Mogol, en Aſie.
CANELLA, æ. *Canelle, écorce du Canelier* ou *Cinnamome.*
CANELLIFERUS, a, um. *Qui produit, qui porte la canelle.*
Canelliſera arbor. *Canelier, cinnamome.*
CANEPHORA, æ. *Canéphore*, jeune fille qui portoit la corbeille aux Sacrifices.
CANERE, caneo. *Blanchir*
CANERE, cano. *Chanter. Faire des poëmes, des vers. Ramager.*
Planis ac ſimplicibus modulis canere. *Chanter en plain chant.*
Canendi peritus. *Qui chante à livre ouvert.*
Canunt receptum, bellicum ſignum canunt, ad ephippia canunt tubæ, tympanaque. *Le tambour, la trompette ſonne la retraite, la charge, le boute-ſelle.*
CANESCENS, tis. *Qui devient blanc. Gris, griſon, blanchiſſant.*
CANESCERE. *Blanchir, vieillir. Griſonner.*
CANGRÆNA, æ. *Gangrène* ou *Cangrène. Le feu S. Antoine*, ou *de S. Marcel.*
Cangrænâ vitiari. *Se cangréner.*
CANIA, æ. *Ortie blanche, ortie ſauvage*, herbe.
CANICEPS, cipitis. *Animal qui a la tête d'un chien.*
CANICULA, æ. *Petite chienne. La Canicule*, Conſtellation.
CANICULA, læ. *Renard marin*, poiſſon de mer.
CANICULARIS, are. *Caniculaire. Le temps de la Canicule.*
CANILE; ſeu, canum ſtabulum. *Chenil.*
Canile, ſeu, ſordidum ſuguriam. *Un vrai chenil. Cagnard*, vieux mot.
CANINUS, a, um. *Canin, canine. Qui tient du chien.*
CANIS, is. *Chien, chienne*, animal domeſtique.
Canis proletaria. *Une lice.*
Canes venatici. *Chien de chaſſe.* Curſores. *Chiens courants.* Veſtigatores & indagatores. *Limiers.* Albi veſtigatores & indagatores. *Chiens bauds, Greffiers.* Aucupes & cubitores *Chiens d'arrêt, chiens couchants.* Sagaces *Griffons.* Brevioribus tibiis ſubterraneorum animalium indagatores, inveſtigatores. *Baſſets, chiens de terre.* Cittati. *Barbets.* Moloſſi, *les dogues.* Villatici, *les matins.* Taciti, *chiens muets, chiens ſecrets.* Argutatii, *chiens babillards.* Mendaces, *chiens menteurs* Venandi peſiti, *chiens ſages.* Sitenui, *chiens de tête.* Animoſi, *chiens d'entrepriſe.* Canis uſque prædam inſequens, *qui ne ſe rompt point au brut.* Obtuſæ naris, *qui a le nez dur.* Doctus, pudex, *qui a le nez fin.*
Matutinus, *chien d'aignail.* Serotinus, *chien du haut du jour.* Armatus, *chien armé.*
Clamoſus canis. *Chien clabaud.*
Canis diſciplinæ memor. *Chien de bonne créance.*
Canibus blandiri. *Parler aux chiens.*
Curſum canum avertere. *Rompre les chiens.*
Canum indagatorum caterva, turga, agmen. *Meute de chiens.*
Canum indagatorum grex ſtrigoſus. *Méchante Meute: Hourraillis*; terme de Chaſſe.
Canes ſtrigoſi. *Hourets.*
CANISTRUM, i. *Corbeille, cueilloir, panier de jonc. Corbeille*; terme d'Architecture.
CANITIES, i. *Cheveux blancs, tête chenue.*
CANNA, æ. *Canne, roſeau. Bambou.*
CANNABACEUS, a, um. *Voyez* Cannabinus, a, um.
CANNABINUS, a, um. *De chanvre.*
Calamus cannabinus. *Chénevote.*
Cannabina tela. *Cannevas, canifel*, ou *créſeau.*
CANNABIS, bis. *Chanvre.*
Cannabi macerandæ inſtrumentum comparatum. *Briſoir, Broſe.*
Cannabim tivo macerate, aquâ ſubigere. *Rouir le chanvre.*
Cannabis cortiecm eximere. *Broyer le chanvre.*
Cannabis ſemen. *Chenevi.*
Solum cannabi, *or* cannaba conſitum *Chéneviere.*
Cannabis nondum macerata. *Du chanvre crud.*
Cannabium in aquâ macerandi, vel ſubigendi jus. *Naiſage*; terme de Coutume.
CANNACORUS, i. *Canne d'Inde. Baliſier.*
CANNÆ, arum. *Cannes*, petit bourg *ou* village de la Pouille.
CANNENSIS, enſe. *De Cannes.*
CANNETUM, i. *Lieu planté de cannes, de roſeaux. Cannaie.*
CANNEVAROLA. *Fauvette rouſſe*, oiſeau.
CANNEUS, a, um. *De canne, de roſeau.*
CANNOVIA, æ. *Carnow, Jarnow*, ou *Jagerndorff*, petite ville de Siléſie.
CANON, onis. *Règle. Loi. Modèle. Diſcipline Eccléſiaſtique. Précepte.*
Canon Miſſæ; arcana divini ſacrificii verba. *Le Canon de la Meſſe.*
Sacri conciliorum canones. *Les Canons de l'Egliſe.*
CANONARCHA, æ. *Canonarque*, Officier de l'Egliſe de Conſtantinople. *Canonarque*, Officier dans les anciens Monaſteres.
CANONICA. Virgo canonica. *Chanoineſſe.*
CANONICE. *Canoniquement, légitimement. Régulierement.*
CANONICUS, i. *Chanoine. Prébendé.*
Canonici domicellares. *Chanoines damoiſeaux.*
Canonici munus, dignitas. *Canonicat. Chanoinie.*
CANONICUS, a, um. *Canonique, régulier, canonial.*
Jus canonicum. *Le Droit Canon.*
Juris canonici peritus. *Canoniſte.*
Schola juris canonici. *L'Ecole du Décret.*
Preces canonicæ; Preces ſtatis horis pro officio ſacerdotibus recitandæ. *Les Heures Canoniales.*
CANONISATIO. Alicujus in numerum ſanctorum relatio, adſcriptio. *Canoniſation.*
Canoniſationis feſtivitas. Feſtivitas ob relatum recens aliquem in numerum ſanctorum. *Canoniſation; Fête à l'honneur du nouveau Saint.*
CANONISTA, æ. Juris canonici, Pontificii peritus. *Docteur en Droit Canon. Canoniſte.*
CANOPÆUM brevius. *Cantonniere*, rideau du pied du lit.
CANOPUS, i. *Canope*, faux Dieu des Egyptiens.
Canopus. *Canope*, ville d'Egypte.
Canopus. *Canope*, nom d'une étoile.
CANOR, oris. *Chant, harmonie.*
CANORUS, a, um. *Harmonieux, mélodieux. Harmonique, réſonnant.*
CANSTRENSIUS. *Voyez* Canſtriſius.
CANSTRISIUS, ii. *Canſtriſe* ou *Canſtrinſe*, Officier dans l'Egliſe de Conſtantinople.

CANTABER, ri. *Cantabre, Cantabrien*, nom d'un ancien peuple d'Eſpagne.
CANTABER, ri. *Biſcaien; de Biſcaie.*
CANTABRA, orum. *Sorte d'enſeignes, étendarts & drapeaux.*
CANTABRIA, æ. *Cantabrie, pays des Cantabres. Cantabrie*, ville en Eſpagne, dont il ne reſte plus que les ruines.
CANTABRICA, æ. *Giroflée ſauvage*, fleur.
CANTABRICA lingua. *Baſcongade. La langue des Biſcaiens, des Baſques.*
CANTABRIGA Comiratûs Cantabrigenſis urbs caput. *Cambridge*, ville d'Angleterre.
CANTABRUM, bri. *Pain de ſon; le pain que l'on fait pour les chiens.*
CANTAMEN, inis. *Enchantement; charme, ſortilége.*
CANTARE. *Chanter. Enchanter.*
Cantare ad chordarum ſonum. *Accorder ſa voix avec un theorbe.*
CANTATIO, onis. *L'action de chanter. Chanſon.*
CANTATOR, oris. *Chanteur.*
Academiæ muſicæ cantator. *Chanteur, Acteur de l'Opéra.*
CANTATRIX, tricis. *Chanteuſe.*
Academiæ muſicæ cantatrix. *Chanteuſe, Actrice de l'Opéra.*
CANTATUS, a, um. *Chanté, enchanté.*
CANTERIARIUS, a, um. *Qui concerne les chantiers.*
Canteriarii vini vectigal, tributum. *Droit de chantelage.*
CANTERIATUS, a, um. *Soutenu, étayé, appuyé de chantiers, de perches.*
CANTERIOLUS. *Diminutif de* Canterius.
Fidium canteriolus. *Chevalet qui ſoutient les cordes d'un inſtrument de muſique.*
CANTERIUS, ii. *Etançon, chevron, chantier. Tin, eſcore*; termes de Marine & de Charpenterie de Vaiſſeaux. *Arbaletrier. Beffroi. Cheval bongre.*
Canteriis imponere. *Eachantiler.*
Canterius minor. *Empanon*; terme de Charpenterie.
Canterius oblongior. *Long-pan*; terme de Charpenterie.
Canterius deprellus, *chevron abaiſſé.* Acciſus, *alaiſe.* Obverſus, *appointé.* Supeine disjunctus. *briſé* ou *eclaté.* Sectus. *coupé.* Fractus, *rompu.* Jacens, *couché.* Undatus, *ondé.* Partitus, *parti.* Flexus, *ployé.* Inverſus, *renverſé.* Canteriatus, *chevronné.* Canteriis tectum. *couvre-chevronné.*
Canterius focarius. *Landier, grand chenet de cuiſine.*
Canterius pyrobolarius. *Valet de pyroboliſte*, ou *d'Ingénieur à feu.*
CANTHARIDA, æ. & CANTHARIS, idis. *Cantharide, mouche cantharide*, inſecte venimeux.
CANTHARITES, æ. *Sorte de vin d'outremer.*
CANTHARUS, i. *Bocal; Taſſe. Eſcarbot*, inſecte.
CANTHERIOLUS. *Voyez* Canteriolus.
CANTHERIUS. *Voyez* Canterius.
CANTHUS, i. *Le coin de l'œil, l'angle de l'œil, le canthus*; terme de Medecine. *La partie de l'ouverture d'une aiguiere, ou d'une cruche qui a une panſe, un creux par où ſe verſe la liqueur.*
CANTHUS, thi. *Jante de roue.*
CANTIANUS, i. CANTIANA, æ. *Cantien, Cantienne*, nom propre d'homme, & de femme.
CANTIANUS, a, um. *Voyez*, Cantius, a, um.
CANTICUM, ci. *Cantique, chant; chanſon.*
Canticum muſicum. *Motet.*
Natalitium Chriſti canticum. *Noël.*
Cantici genus, cujus partes variæ eidem terminantur clauſulâ. *Chacone.*
CANTIENSIS, enſe. *Voyez* Cantius, a, um.
CANTILENA, æ. *Chanſon. Couplets. Air. Chant.*
Cantilenarum ſcriptor. *Chanſonnier.*
Pars cantilenæ intercalaria. *Le refrain d'une chanſon.*
Bacchica cantilena. *Air à boire.*
Saltatoria cantilena. *Chanſon à danſer.*
Trivialis cantilena. *Vaudeville.*
Cantilena ruſtica. *Villanelle.*
CANTILIACUM, i. *Chantilly*, bourg de l'Iſle de France.
CANTIO, onis. *Chanſon. Enchantement. Charme.*
CANTITARE. *Chanter ſouvent.*
CANTIUM, i. *Le Comté de Kent*, ou *Kent-Shire*, province d'Angleterre.
CANTIUNCULA, æ. *Chanſonnette. Ariette.*
CANTIUS, a, um. *Kentien*; *qui eſt de la province de Kent, en Angleterre.*
CANTONIA. *Voyez* Kuangtungum.
CANTONIA, æ. *Voyez* Quancheum, i.
CANTOR, oris. *Chantre, chanteur.*
Cantor incentivus. *Choriſte.*
Cantor partium ab acuto gracilium. *Haute-contre.*
Cantor gravium partium. *Baſſe-contre.*
Cantorum præfectus. *Le Chantre*; *le Maître du chœur dans un Chapitre. Grand Chantre.*
Cantorum præfectura. *Chantrerie, dignité de Chantre.*
CANTRIX, icis. *Chanteuſe, cantatrice, muſicienne.*
Cantuatia, æ. *Cantorbery* ou *Cantorbie*, ville d'Angleterre.
CANTUS, ûs. *Chant. Air.*
Cantuum modulator. *Chanſonnier.*
Planus ſimplexque cantus modulis muſicis mixtus. *Faux-bourdon.*
Verſus ad cantum idonei, accommodati. *Vers lyriques, vers d'Opéra.*
Syrenum cantus. *Langage trompeur.*
Avium cantus. *Le ramage des oiſeaux*; *le concert des oiſeaux.*
CANUS, a, um. *Blanc, chenu. Griſon. Qui a des cheveux blancs de vieilleſſe.*
CAORCINI, orum. *Caorciens, Caorſins, Corſins*, Marchands d'Italie fameux par leurs uſures.
CAPACITAS, atis. *Capacité, étendue, contenance.*
CAPAX, acis. *Qui peut contenir, enfermer. Capable, ſuffiſant. Capax*; terme en uſage dans l'Ordre de Malte.
CAPEDO, dinis. *Grand vaſe.*
Vitri fuſoris capedo. *Padelin*; terme de Verrerie.
CAPEDUNCULA, læ. *Petite taſſe. Creuſet.*
CAPELLA, æ. *Petite chèvre.*
CAPELLA, æ. *Chapelle. La Chapelle*, Forteresse de France en Picardie.
CAPELLANUS, ſacrario præfectus. *Chapelain.*
Capellanus Melitenſis. *Diacre.*
CAPER, pri. *Bouc, bouquin. Le Capricorne*, ſigne du Zodiaque.
CAPERARE. *Froncer, rider, pliſſer. Se renfrogner.*
CAPERATIO, onis. *Froncement, l'action de froncer le ſourcil, de ſe renfrogner.*
CAPERATUS, a, um. *Ridé, renfrogné, froncé.*
CAPERE. *Prendre. Recevoir. Concevoir, comprendre. Tenir, contenir, enfermer.*
CAPERO. Tegmen capitis quo veteres Franci utebantur; quod hodie Magiſtratus altero geſtant humero, brachio Canonici *Chaperon. Aumuſſe.*
Muliebris capero, muliebre capitis tegmen. *Chaperon*, bande de velours que les femmes portoient ſur leurs bonnets.
CAPESSERE. *Prendre, ſe ſaiſir.*
CAPETINGUS, i. *Capétien, deſcendant de Hugues-Capet.*
CAPETUS, i. *Capet*, ſurnom de Hugues, Comte de Paris, & Duc de France. *Capete*, bourſier du Collége de Montaigu.
CAPHARA. *Voyez* Kephira.
CAPHARNAUM, i. *Nom d'une ville de la Terre-Sainte.*
CAPHTORIM, CAPHTORÆI. *Caphtorim*, Peuple dont il eſt parlé dans l'Ecriture.
CAPICERIUS, ii. *Chefcier*, ou *Chevecier*, dignité dans les Egliſes.
Capicerii dignitas, præfectura. *Chefcerie.*
CAPIDULA, æ. *Taſſe qui a une anſe.*
CAPILLACEUS, a, um. *De cheveux. chevelu. Délié, fin comme les cheveux.*
CAPILLAGO, inis: & CAPILLAMENTUM, ti. *Chevelure. Capillature, & capillament*; termes de Botanique.
CAPILLARE. *Avoir des cheveux. Avoir des filets, des filaments.*
CAPILLARIS, are. *Capillaire, qui eſt fait de capillure. Qui eſt auſſi délié que les cheveux.*
CAPILLATURA, æ. *Coeffure en cheveux.*
CAPILLATUS, a, um. *Chevelu. Qui a beaucoup de cheveux. Qui a une longue chevelure.*
CAPILLITIUM, ii. *Chevelure. Filets, filament.*
CAPILLUS, i. *Cheveu, chevelure*; *crin. Filament qui viennent aux racines.*
Mentiti, adfinitii capilli. *Faux cheveux, tours, coins, perruque.*
Alicujus capillos tundere. *Faire les cheveux.*
Adverſus capillus. *Contrepoil.*

Criſpatos capillos decurere, perturbare. *Défriſer.*
Solutis, ſpaſis, paſſis capillis. *Décoeffé, échevelé, déchevelé.*
Muliebres capillos diſjicere, diſturbare. *Décheveler, décoëffer une femme.*
Aureis capillis caput inſigne. *Tête chevelée d'or*: terme de Blaſon.
Capillus venetis; ſeu, adiantum nigrum. *Capillaire*, plante.
CAPIS, idis *Taſſe qui a eu deux anſes.*
CAPISTERIUM, ii. *Crible, ſas, tamis.*
CAPISTRAGIUM, ii. *Chevêtrage*; droit ſur le foin.
CAPISTRARE. *Emmuſeler, mettre la muſeliere. Enchevêtrer.*
CAPISTRATUS, a, um. *Mêmes ſignifications.*
CAPISTRUM, tri. *Licol, muſeliere, muſerolle*; *chevêtre*, mot ancien.
Capiſtrum aſperius. *Caveçon.*
Jumento capiſtrum exuere. *Déchevêtrer. Oter le chevêtre d'une bête de ſomme.*
Capiſtrum excurere. *Délicoter*: terme de Manége.
CAPITAL, & CAPITALE, lis. *Capital*, ancienne coëffure des femmes. *Bavolet.*
CAPITALIS, ale. *Capital, principal, eſſemiel. Capital, qui regarde le chef, la tête. Mortel.*
Capitalis Turcarum tribuous. *Caſſi-Aſcher, Officier des armées du Turc.*
Capitalium judicum tribonal. *La Chambre criminelle. La Tournelle criminelle. Le grand Criminel*, au Palais.
Capitales judices extraordinarii. *Chambre ardente. Chambre de Juſtice.*
Capitalium rerum Prætor. *Lieutenant Criminel.*
A capitalium rerum tribunali, ad cognitionis ordinariæ judicium, cauſam transferre. *Civiliſer une affaire, un procès.*
Scelus clienis capirale. *Crime de félonnie.*
CAPITALITER. *Criminellement. Mortellement.*
CAPITATIO, onis *Capitation. Capage.*
CAPITATUS, a, um. *Qui a une tête, têtu.*
Malleus capitatos. *Têtu*: terme de Maçon.
Caulis cap tatus. *Chou pommé, chou cabus.*
Capitarus nummos. *Teſton*, ancienne monnoie de France.
CAPITELLUM, li. *Petite tête. Chapiteau. Couvercle.*
CAPITHA, æ. *Un maud, douze ſitiers.*
CAPITIARIUS, ii. *Chefcier* ou *Chévecier*, Dignité dans les Egliſes.
CAPITIUM, ii. *Chaperon; capuche, capuchon. Caperon. Guimpe.*
Amicire capitio. Capitium induere. *Enchaperonner*: terme de Fauconnerie.
Exuere accipitrem capitio. *Déchaperonner*: terme de Fauconnerie.
CAPITO, onis. *Qui a une groſſe tête. Têtu.*
CAPITO fluvialis. *Voyez* Mugil.
Capito animal aquaticum. *Têtard.*
CAPITOLIA, & CAPITOLIAS. *Voyez* Suitha.
CAPITOLINUS, a, um. *Capitolin; ce qui a rapport au Capitole.*
Capitolinus mons. *Le Mont Capitolin.*
Capitolinos. *Capitolin*, ſurnom donné à pluſieurs hommes.
CAPITOLIUM, ii. *Le Capitole*, fameuſe forteresſe dans l'ancienne Rome.
CAPITOPISCIS, is. *Grénaut*, poiſſon qui a la tête fort groſſe.
CAPITOSUS, a, um. *Qui a une tête; têtu, opiniâtre.*
CAPITULARIA, ium. *Les Capitulaires. Les Ordonnances, & les Loix tant Eccléſiaſtiques que Civiles faites par quelques Empereurs.*
CAPITULARIS, re. *Capitulaire; de chapitre.*
Panis capitularis. *Pain de Chapitre.*
CAPITULATIM. *Par chapitre.*
CAPITULUM, i. *Petite tête. Chapiteau. Chapitre. Article. Capitule.*
Mammæ capirulum. *Le bout du téton. Le mammelon.*
CAPNIA, æ. *Sorte de vigne.*
CAPNIAS, æ. *Eſpèce de jaſpe de couleur de fumée.*
CAPNION, ii. *Fumeterre*, plante.
CAPNITES, is. *Pierre qui jette de la fumée.*
CAPNITIS, is. *Fumeterre*, plante. *La tuthie.*
CAPNOMANTIA, æ. *Capnomancie. Divination par la fumée.*
CAPNOS & CAPNUS, i. *Fumeterre*, plante.
CAPO, onis. *Chapon. Eunuque.*
Jonior capo. *Chaponneau.*
Idoneum coquendis caponibus vas coquinarium. *Chaponiere.*
CAPPA, æ. *Chappe*, habit des anciens Chanoines réguliers.
CAPPADOCIA, æ. *Cappadoce*, ancienne Province de l'Aſie mineure aujourd'hui *Amaſie, Anadole*, & *Bozoch.*
CAPPADOCIUS, a, um; CAPPADOCUS, a, um, & CAPPADOX, cis. *Cappadocien; qui eſt de Cappadoce.*
CAPPAR, aris *Caprier*, arbriſſeau.
CAPPARI, & CAPPARIS, *Câpre* fruit du Câprier.
CAPRA, æ. *Chèvre. Bique.*
Capra Lybica. *Une Gazelle.*
CAPRAGO, inis. *Eſpèce de thym*, plante.
CAPRARIUS, ii. *Chévrier. Qui garde les chèvres.*
CAPRARIUS, a, um. *Qui concerne les chèvres. De chèvre.*
CAPRASIUS. *Caprais*, nom propre d'homme.
S. Capratii vicus. *S. Grapaſi*, bourg de France, ſur la Dordogne, en Goyenne.
CAPREA, æ. *Chevrette, chévrelle, chèvre ſauvage, La femelle du chevreuil.*
Caprea Inſula *ou* Inſula capreæ. *Caprée*, Iſle de la Méditerranée.
CAPREOLUS, i *Chevreuil, chevreau, cabri, biquet. Le bord de l'oreille. Le tendron avec lequel la vigne s'accroche.*
Capreolum edere. *Biqueter, chévreter, chévroter.*
CAPREOLUS, i. *Chèvre*, eſpèce de grue. *Chevron. Lien, contreſiche.*
Uncinis inſtructus utroque foci lateri capreolus. *Contre-hâter*, uſtencile de cuiſine.
CAPRICORNUS, i. *Le Capricorne*, ſigne du Zodiaque.
CAPRIFICARE. *Faire mûrir les figues ſauvages.*
CAPRIFICATIO, onis *Le ſecret de faire mûrir les figues ſauvages.*
CAPRIFICIALIS dies. *Le jour que les femmes faiſoient un ſacrifice ſous un figuier ſauvage.*
CAPRIFICUS, i. *Figuier ſauvage.*
CAPRIFOLIUM, ii. *Chévrefeuille*, arbriſſeau.
CAPRIGENUS, a, um. *Engendré d'une chèvre.*
CAPRILE, is. *Etable pour les chèvres.*
CAPRILIS, ile. *De chevre.*
CAPRIMULGUS, a, um. *Qui ſuce le lait des chèvres. Frêt ſaie*, oiſeau de nuit.
CAPRINUS, a, um. *De chèvre. De bouc.*
Caprinum caput. *Corne*: terme de Chaſſe.
Caprinum corium. *Cordouan; maroquin.*
Pannus è caprinis pilis contextus. *Bouracan, gros camelot.*
CAPRIOLATIM. *Par ſauts, par cabrioles.*
CAPRIPES, edis. *Chévrepied, Faune, Satyre.*
CAPRISSARE. *Caprioler, être ému, être agité.*
CAPRONÆ, arum. *Les cheveux, le toupet de cheveux qui tombent ſur le front*: *le toupet de crin qui tombe ſur le front des animaux.*
CAPROTINA, æ. *Caprotine*, épithète donnée par les anciens Romains à Junon & aux Nones du mois de Juillet.
CAPRUSIA, æ: & CAPRUSIUM, ii. *Chevreuſe*, ville de France, dans le Hurepoix.
CAPSA, æ. *Caiſſe. Coffre. Boëte, layette. Banque. Bontique. Coffre-fort. Caſſe. Caſe.*
Ollis igniariis referta capſa. *Caiſſon de bombes.*
Capſæ nauticæ. *Caiſſons.*
Capſis præfectus. Capſarum cuſtos. *Caiſſier.*
Sacrarum reliquiarum capſa. *Un châſſe.*
Capſa coriacea, *ou* è corio bubulo. *Coffre de cuir. Canaſtre.*
Capſa argentaria. *Coffre fort.*
Capſâ concludere. *Encaiſſer.*
CAPSARIUS, ii. *Bahutier, coffretier, layetier. Capſulaire. Capſaire.*
CAPSELLA. *Voyez* Capſula, æ.
CAPSICUM vulgare. *Siliquaſtre, piment*, ou *poivre d'Inde*: *corail de jardin*, plaoie.
CAPSULA, læ. *Caſſette, layette*: *boëte. Bohier. Caiſſe qui ſert à contenir le regiſtre ou clavier du tour. Canapſa. Capſe. Capſule. Eſquipot. Forceret.*
Typorum capſula. *Caſe, caſetin ou caſſetin*: termes d'Imprimerie.
Capſula ſupra tomentata. *Pelotte de toilette.*
Sulphurarii pulveris capſula. *Flaſque, fourniment, poire.*
Capſula dimenſionibus, loculis, loculamentis diſtincta. *Cave.*
Capſula aceæ inteſtina. *Chetron.*
Suis de capſulis plantas extrahere. *Décaiſſer*: terme de Jardinier.
CAPTARE. *Prendre, rechercher. Flatter, faire ſa cour. Captiver, gagner, ſurprendre.*

Alicujus

Alicujus benevolentiam, gratiam captare. *Courtiſer, faire ſa cour. Capter.*
CAPTATIO, onis. *Recherche, pourſuite. Flatterie.*
CAPTATOR, oris. *Preneur, qui eſt accoutumé à prendre. Captateur. Inſinuant,*
Alicnæ gratiæ captator. *Courtiſan. Qui fait la Cour, flatteur, inſinuant, enjoleur.*
CAPTATRIX, icis. *Même ſignifications.*
CAPTENNIUM, CAPTEINIUM, *Captein*, terme de Coutume.
CAPTIO, onis. *Surpriſe, tromperie, artifice. Parolet captieuſes, ſophiſme.*
CAPTIOSE *Captieuſement, d'une maniere captieuſe.*
CAPTIOSUS, a, um. *Captieux, trompeur, ſophiſtique. Chicaneur.*
CAPTITIUS, a, um. *Voyez* Captivus, a, um.
CAPTIVARE. *Captiver, tenir en captivité, faire eſclave.*
CAPTIVITAS, tis. *Captivité, priſon, eſclavage, ſervitude. Détention.*
CAPTIUNCULA, læ. *Ruſe, fineſſe, ſubtilité.*
CAPTIVUS, a, um. *Captif, eſclave, priſonnier. Détenu.*
Captivum aliquem facere. *Captiver*, pour dire, *faire des Captifs.*
CAPTURA, æ. *Priſe, capture. Prote. Gain.*
CAPTUS, a, um. *Participe paſſif de* Capere. *Pris, ſpris.*
Captus membris. *Perclus, paralytique.*
Captus mente. *Qui ne raiſonne pas, qui a le cerveau perclus.*
CAPTUS, ûs. *Priſe, pincée. Capacité, portée d'eſprit, compétence.*
CAPUA, æ. *Capoue*, ville du Royaume de Naples.
CAPUANUS, a, um. *Capouan. Qui eſt de Capoue, Citoyen de Capoue.*
CAPUCIATUS, ti. *Capuciat, encapuchonné*, nom de Secte.
CAPUCINUS, i. Capucina, æ. *Capucin, Capucine*, Religieux & Religieuſe de l'Ordre de S. François.
CAPULA, æ. *Petite taſſe.*
CAPULARE. *Vuider un tonneau; ſoûtirer.*
CAPULARIS, are. *Qui n'a pas long-temps à vivre.*
CAPULATOR, oris. *Celui qui vuide un tonneau pour en remplir un autre. Celui qui ſoûtire.*
CAPULUM, & CAPULUS, li. *Cercueil; Biere. Peignés, manche.*
CAPUS, i. *Chapon. Eunuque.*
CAPUT, itis. *La tête, le chef. Source, origine. Chapitre, article, clauſe. Prince, auteur. Fonds, capital, principal. Hure.*
Caput aperire. *Se découvrir. Se défuler*; terme bas & populaire.
Caput affligere, tentare. *Entêter, étourdir, faire mal à la tête.*
Capitis noxios vapores diſcutere. *Défentêter, faire ceſſer l'entêtement*
Capitis Sacerdotale regumentum. *Domino.*
Caput à cervicibus abſcindere, tevellere. *Décoller, décapiter.*
Capitum cenſus. Unius cujuſque capiti tributum impoſitum. *Capitation. Capage.*
Qui à Rege tenent in capite. *Capitaux*; terme de Coutume.
Caput contubernii. *Chef de file.*
Caput rei. *Le point principal, l'eſſentiel.*
Capitalis ſumma. *Extraits*; terme de Palais.
CARABINA. Scloperi genus quod Carabinam vocant. *Carabine, petite arquebuſe à rouet.*
CARABUS. *Voyez* Karabium.
CARABUS, i. *Crabe*, ſorte d'Ecreviſſe de mer.
CARACA. Navis ampliſſima quam Caracam vocant. *Caraque. Le plus grand vaiſſeau qu'on ait vû ſur la mer.*
CARACALLA, æ. *Caracalle, Caracalla*, ſurnom de Marc-Aurele.
Caracalla. *Vêtement en uſage chez les Romains.*
CARACCA, *aujourd'hui* Henatius fluvius. *Voyez* Henatius.
CARACTER, ris. *Caractere, marque, empreinte. Caractere d'imprimerie. Le caractere, l'écriture d'une perſonne. Caractere en Théologie, ſignifie une marque qui ne s'efface pas. Caractere, le propre de chaque choſe, qui fait ſon caractere, & qui la diſtingue des autres. Sorte. Trempe.*
Caracteres veteres, & propè deletos temporis diuturnitate legere. *Déchiffrer les vieux titres.*
Craſſiores caracteres. *Le gros double canon*; terme d'Imprimerie.
Minutiſſimi caracteres. *Pariſienne. Sédanoiſe*; terme d'Imprimerie.
CARACTERISTICUS, a, um. *Caractériſtique, figuratif.*

CARAGNA, æ. *Caragne*, téſine de Carthagene.
CARAITÆ, arum. *Caraïtes*, Sectaires parmi les Juifs.
CARAMANIA, æ. *Caramanie*, grande contrée dans l'Aſie mineure.
CARAMANICUS Sinus. *Voyez* Armuſianus Sinus.
CARAMANUS, ana. *Caramain. Qui eſt de Caramanie.*
CARAMBICE, & CARAMBUCIS, *aujourd'hui* Obius. *Voyez ce mot.*
CARAMBIS promontorium, *aujourd'hui* Piſellum promontorium *Voyez ce dernier.*
CARANNA. *Voyez* Caragna.
CARANTONUS, & CHARANTHONUS. *La Charante*, riviere de France.
CARASINI. *Voyez* Karaſina.
CARBANTIA, *aujourd'hui* Grangia. *Voyez ce mot.*
CARBAS, æ. *Le vent équinoctial, Eſt quart de nord-eſt.*
CARBASA, orum. *Voiles de Navires.*
CARBASEUS, a, um: & CARBASINEUS, a, um. *De fin lin. De voile de navire.*
CARBASUS, i. *Fin lin. Voile de navire.*
Carbaſus tenuiſſima. *Mouſſeline.*
CARBO, onis. *Charbon. Braiſe.*
Carbo foſſilis. *Charbon de terre.*
Pictoris carbo linearis. *Charbon de ſaule.*
Carbone denigrare. *Charbonner. Noircir, ſalir avec du charbon.*
Carbone delineare, deſcribere. *Charbonner, deſſiner avec du charbon.*
Carbonis in pulverem ſoluri innodatio. *Ponce, nouet de poudre de charbon.*
CARBONARA. Carbonaræ promontorium. *Capo Ferrari; Capo Ferrato, le Cap de Carbonara*, dans l'Iſle de Sardaigne.
CARBONARIA, æ. *Mine de charbon. Charbonniere.*
CARBONARIUS, a, um. *Qui concerne le charbon.*
Carbonarium conclave. *Charbonniere.*
CARBONARIUS, ii. *Charbonnier; officier de charbon. Plumet.*
Carbonarii fornax. *Charbonniere.*
CARBONESCERE. *Se réduire en charbon.*
CARBUNCULARE, & CARBUNCULARI. *Etre en charbon; être brûlé, broui, brouiné.*
CARBUNCULATIO, onis. *Brouïne, brouïſſure, qui brûle les bleds de la terre.*
CARBUNCULOSUS, a, um. *Plein de charbon. Brûlé, embraſé.*
CARBUNCULUS, i. *Petit charbon. Charbon*, & *Charbonelle*, tumeur maligne.
Carbunculus pretioſus. *Rubit balais. Eſcarboucle.*
CARCANTIA, *aujourd'hui* Grangia. *Voyez ce mot.*
CARCASSENSIS, enſe, ou CARCASSONENSIS, enſe. *Carcaſſonois. De Carcaſſone.*
CARCASSIO, onis. Carcaſſo. Carcaſſum. *Carcaſſane*, ville de France, dans le Languedoc.
Carcaſſi Comitatus. *Le Carcaſſonois. Le Carcaſſés.*
CARCER, eris. *Priſon, geole, cachot. Guichet.*
Aliquem in carcerem compingere, trudere. *Conſtituer un homme priſonnier.*
Locus in carcere depreſſior. *Cul de baſſe-foſſe.*
Conjicere in carcerem. *Empriſonner. Coffrer. Mettre en lieu de ſureté.*
Aliquem è carcere educere, emittere, eripere. *Faire ſortir de priſon, deſempriſonner, élargir.*
Inſtrumentum conjectionis in carcerem. *Ecrou*; *acte d'empriſonnement.*
CARCERARIUS, ii. *Geolier, guichetier.*
Carcerarii jus. *Geolage, le droit de geolier.*
CARCERARIUS, a, um. *De priſon, qui concerne la priſon.*
Carcerarius commentarius. *Ecrou. Regiſtre de la geole.*
Merces carceraria. *Geolage, le droit du Geolier.*
CARCERES, rum. *Barrieres où ſe font les combats, les joûtes. Lice, champ clos.*
CARCHARIAS Canis. *Chien marin*; *Scie*; *Eſpadon*, poiſſon.
CARCHEDON, onis. *Carthage.*
CARCHEDONIUS, a, um. *Carthaginois*; *de Carthage.*
CARCHEDONIUS, ii. *Grenat*; *Eſcarboucle*, pierre precieuſe.
CARCHESIUM, ii. *Hune, Calcet, Gabie*; termes de Marine. *Taſſe.*
Carchefio ſpeculator. *Gaſſier.* terme de Marine.

Malus fetens carchefium. *Hunier.*
Carchefii velum. *Hunier : la voile du mât de Hune.*
Carchefii crura. *Gambe de hune* ; terme de Marine.
CARCIA Potentia, *aujourd'hui* Claraſcum. *Voyez ce mot.*
CARCINA, & CARCINE. *Voyez* Nigropolis.
CARCINETES Sinus, *aujourd'hui* Nigropolitanus Sinus. *Voyez ce mot.*
CARCINODES, um. *Chancre, Cancer, Polipe.*
Carcinode affectus, tentatus. *Chancreux.*
CARCINOMA, atis. *Chancre, Cancer*, ulcere.
CARCINUM, oi. *aujourd'hui* Stilum. *Voyez ce mot.*
CARCINUS, i. *Cancre, crâbe, groſſe écreviſſe.*
CARCISTÆ, arum. *Les Careſſes, ceux de la faction du Comte de Carcez.*
CARCOVIACA. *Voyez* Kirkuallum.
CARDAMINDUM, i. *Capucine*, plante des Indes.
CARDAMINA, æ. *Cardamine*, eſpèce de Creſſon.
CARDAMOMUM, i. *Cardamome*, graine médicinale.
CARDAMYLA, & CARDAMYLE, *aujourd'hui* Porama. *Voyez ce mot.*
CARDARICHA. *Voyez* Kardaricha.
CARDEA, æ *Cardá*, ou *Cardia*, Déeſſe qui préſidoit aux parties nobles & aux parties vitales de l'homme.
CARDEA. *Cardea*, Déeſſe qui preſidoit aux gonds.
CARDIACA, æ. *Agripaume, Cardiaque*, plante.
CARDIACUS, a, um. *Cardiaque* ; terme de Médecine. *Sujet au mal de cœur.*
Cardiacus morbus. *Mal de cœur.*
CARDIALGIA, æ. *Cardialgie* ; terme de Médecine.
CARDINALATUS, ûs. *Cardinalat. La dignité de Cardinal. Cardinaliſme.*
CARDINALIS, ale. *Qui concerne les gonds. Cardinal, principal, premier, plus conſidérable.*
Virtutes cardinales, quatuor præcipuæ virtutes morales. *Les quatre vertus cardinales.*
Cardinalis, purpuratus Eccleſiæ Princeps. *Cardinal.*
Cardinalis Barberini Flos. *Cardinale*, plante.
Cardinalis. *Cardinal*, oiſeau.
CARDINALISMUS, i. *Cardinalat, Cardinaliſme.*
CARDINATUS, a, um. *Enclavé ; emboîné. Enclave.*
CARDINEA. *Cardinée. Voyez* Cardea.
CARDO ; inis. *Gond, pivot, pôle, tenon, clef. La difficulté, le point, le nœud d'une affaire.*
Sertæ cardo. *Obron* ; terme de Serrurier.
Tenuatio cardinum à latcribus. *Décollement* ; terme de Charpenterie.
Obliquus cardo. *Tenon à oulice* ; terme de Charpenterie.
Tormenti bellici cardines. *Tourillons de canon.*
CARDOPUS, pi. *La hûche, l'armoire au pain.*
CARDUELIS, is. *Chardonneret*, petit oiſeau.
Carduelis junior. *Griſet.*
CARDUETUM, i. *Chardonniere, terre pleine de chardons.*
CARDUUS, i. *Chardon*, plante.
Carduus ſativus. *Artichaut.*
Carduus fullonum. *Chardon à bonnetier, chardon à foulon, chardon à carder.*
Carduus Marianus, ſeu, lacteis maculis notatus. *Le Chardon Notre Dame. Chardon laité.*
Villos ſtaguli carduis erigere. *Aplaher* : terme d'ouvrier en couverture. *Chardonner* ; terme de détacheur.
Carduo pectere. *Carder.*
Carduus ferreus. *Chardon* ; terme de Serrurier.
Carduus ſtellatus. *Voyez* Calcitrapa.
Carduis purgare. *Echardenner les terres.*
CARE. *Cher, chérement, à haut prix.*
CARECTUM, ti. *Voyez* Carex, icis.
CARELIA, æ. *La Carélie*, province de la Suède.
CARELOGRODA. *Voyez* Kelholmia.
CARENTIA, æ. *Manque, manquement, diſette : carence*, terme de pratique.
CARENTONIUM, ii. *Carenton*, ville de France, dans la baſſe Normandie.
CARENTONIUM, ii. *Charenton*, bourg à deux lieues de Paris.
CAREPULA. *Greſſumar, Bateglio*, ou *Carapula* : noms propres d'une petite ville du Royaume d'Alger, en Barbarie.
CARERE. *Manquer, avoir beſoin. Renoncer* ; terme de jeu de cartes.
CARES, tum. *Les Cariens, les habitans de la Carie.*
CARETHA, *aujourd'hui* Gironda. *Voyez ce mot.*
CARETUM, ti. *Karhais, Kerahez*, ou *Karhaix* ; bourg & Abbaye de la province de Bretagne, en France.
CAREX, icis. *Glayeul*, jonc pointu.
CARGAPOLIA, æ. *Cargapol*, ville de Moſcovie.
CARIA, æ. *La Carie* ; ancien pays de l'Aſie mineure. *Carye*, ville de la Laconie.
CADIATHAIM. *Nom d'une ville de la Terre-Sainte.*
CARIATHIDES. *Danſes à l'honneur de Diane.*
CARICA, æ. *Figue ſauvage*, fruit.
CARICUS, a, um. *De la Carie. Qui appartient à la Carie.*
CARIES, ei. *Carie, pourriture, vermoulure. Maladie des os & des dents.*
Cariem inducere. *Se carier.*
CARINA, æ. *Carène*, quille du vaiſſeau. *Le fond de cale. Œuvres vives* ; terme de Marine. *Carine*, édifice bâti en forme de navire.
Trabes carinæ oppoſita. *Contre carène.*
CARINA, æ. *Carine*, pleureuſe. *Femme louée pour pleurer aux funérailles.*
CARINANDUS, a, um. *Qu'on doit caréner.*
Locus carinandis navibus idoneus. *Carénage. Cranage.*
CARINARE. *Caréner, donner carène au vaiſſeau, le mettre à cran.*
CARINARI. *Critiquer, railler, invectiver.*
CARINARIUS, a, um. *Qui tient en couleur de cire.*
CARINATUS, a, um. *Caréné, mis à cran.*
CARINIANUM, i. *Voyez* Ivodium.
CARINTHIA, æ. *La Carinthie*, en Allemagne.
CARINTHIUS, a, um. *Carinthien. Qui eſt de Carinthie.*
CARIOSOLITÆ, arum. Cariosolitum ager. *Carnonaille.* L'Evêché de Quimper-Corentin, en Bretagne.
CARIOSUS, a, um. *Carié, gâté, pourri.*
Carioſus morbus. *Carie, maladie des os & des dents.*
Carioſum efficere. *Carier.*
CARIOTH. *Voyez* Kerioth.
CARIS, is. *Le Cher*, nom de riviere.
CARITAS, atis. *Voyez* Charitas, atis.
CARIUS, ii. *Carius*, faux Dieu de l'Antiquité.
CARIUS. *Trop cher, à trop haut prix ; chérement.*
Cariùs æquo vindicare mercem. *Surfaire.*
Cariùs vendere. Cariùs vendi. *Enchérir.*
CARLEOLUM, i. *Carlile*, petite ville d'Angleterre.
CARLILA vetus. *Old-Carlile*, village du Comté de Cumberland, en Angleterre.
CARLINA, quaſi Carolina. *Carline* ou *Caroline, Caméléon blanc*, plante.
Carlina cauleſcens magno flore. *Leucacantha*, ou *le Caméléon noir*, plante.
CARLINUS. *Voyez* Catolinus.
CARLOVINGUS, a. *Carlovingien. Carlien. Carlingue.* Rois de France de la ſeconde race.
CARMANIA, *aujourd'hui* Cermonia. *Voyez ce mot.*
CARMANIOLA, æ. *Carmagnole*, ville des Etats du Duc de Savoie.
CARMATIANUS, i. *Carmathe* ou *Carmatien* ; Secte Muſulmane.
CARME. *Carmé, Nymphe de Diane.*
CARMELITANA Monialis. *Carmelite*, Religieuſe.
CARMELITANUS Monachus. *Carme*, Religieux qui tire ſon origine du Mont-Carmel.
CARMELUS, i. *Le Mont-Carmel.*
CARMEN, inis. *Vers, poéſie : charme, enchantement.*
CARMENTA, æ. Carmentis, is. *Carmente* ou *Carmentis*, Prophéteſſe d'Arcadie.
CARMENTALIA, ium. *Carmentales* ; Fête chez les Romains.
CARMINARE. *Carder, peigner de la laine, de la bourre, de la houette, avec un peigne de carde. Séparer.*
Qui lanam carminat. *Cardeur, cardeuſe.*
Carminandi vim habens. *Carminatif, purgatif.*
CARMINARIUS, ii. *Voyez* Carminator, oris.
CARMINATIO, onis. *L'action de carder, cardement.*

CARMINATOR, oris : & CARMINATRIX, icis. *Cardeur, cardeuſe.*
CARMINATUS, a, um. *Cardé, peigné avec la carde.*
CARNA. *Voyez* Cardea.
CARNA ſilva. *Karnwald* : nom propre d'une forêt de la Suiſſe.
CARNALIS, ale. *Charnel, de chair, de viande.*
CARNALITER. *Charnellement.*
CARNARIUM, ii. *Garde-manger. Charnier.*
CARNARIUS, ii. *Boucher.*
CARNARIUS, a, um. *Qui concerne la chair, la viande.*
Carnarium macellum. *Boucherie, tuerie.*
CARNEA, orum. *Voyez* Carnia, orum.
CARNEUS, a, um. *De chair, charnel.*
CARNEUS, i. *Carnéen*, ſurnom donné à Apollon.
CARNIA, orum. *Carnes*, & *Carmennes* : Jeux & Fêtes à l'honneur d'Apollon.
CARNICUS Taurus. *Karn-Taur*, montagne en Allemagne.
CARNIFEX, icis. *Le Bourreau ; l'exécuteur, le maître des hautes œuvres. Meurtrier, cauchoir.*
Uxor carnificis. *Bourrelle.*
CANIFICARE. *Faire le métier de bourreau. Déchirer, mettre en pièces.*
CARNIFICINA, æ. *Cruauté, tourment, ſupplice ; Bourrellement. Bourrellerie.*
CARNIFICUS, a, um. *De bourreau.*
CARNIOLA, læ. *La Carniole*, province d'Allemagne.
CARNIPRIVIUM, ii. *Abſtinence de viande. Carême. Apocrées* ; terme de Liturgie chez les Grecs.
CARNITHIA, æ. *Voyez* Corinthia.
CARNIVORUS, a, um. *Carnacier.*
CARNIVORA. *Le Mardi-gras. Carême-prenant.*
Canis carnivorus. *Chien âpre à la curée. Happelopin* ; terme de Chaſſe.
CARNIUS. *Carnien. Voyez* Carneus.
CARNOSITAS, atis. *Carnoſité.*
Carnoſitas verruearia. *Oignon, dureté qui vient au côté du pied.*
CARNOSUS, a, um. *Charnu. Charneux* : terme de Médecine.
CARNOTENSIS, enſe. *Chartrain, qui eſt de Chartres.*
Carnorenſis Ager. *Le Pays Chartrain.*
CARNULENTUS, a, um. *Voyez* Carnoſus, a, um.
CARNUTENSIS, enſe. *Chartrain. De Chartres*
CARNUTES, rum. *Carnutes*, ancien peuple de la Gaule. *Aujourd'hui* les Chartrains.
Carnutum Aurium. *Chartres*, ville de France, capitale de la Beauce.
CARNUTEUS, a, um. *Chartrain. Qui eſt de Chartres.*
Carnuteus ager. *Le Pays Chartrain.*
CARNUTUM, i. *Chartres*, ville de France, capitale de la Beauce.
CARO, nis. *Chair, charnure. Viande. La chair, l'humanité & la concupiſcence.*
Humanam carnem induere. *S'incarner* ; parlant du Verbe Eternel.
Caro ſana, opima, pinguis. *Embonpoint.*
Caro putrida, vitiata, corrupta. *Chair morte.*
Carnis ſamen excitare, irritare, ciere. *Acharner les bêtes.*
Carnis rumor. *Bouillon de chair* : terme de Manège.
Caro piſcium. *La chair des poiſſons.*
Caro fructuum, peponum. *La chair des fruits, des melons.*
Carnem ſopire. *Mortifier la chair, l'endormir*, comme font les Chirurgiens avant l'amputation.
Carnem teneram reddere. *Mortifier la chair, garder la viande pour la faire trouver plus tendre.*
In carnem ſævire. Inflictis ultrò doloribus carnem affligere. *Se mortifier.*
Caro putrida, emortua, tabefacta. *Chair morte.*
Expreſſam ad vivum carnem color referens. *Couleur de chair.*
Tempus quo veſci carnibus licium eſt. *Le charnage.*
Carne nudare. *Décharner.*
Corium carnibus purgare. Carnium reliquias abradere, excidere. *Echarner un cuir* ; terme de Tanneur & de Mégiſſier.
Carnium reliquiæ è corio detractæ. *Echarnures* ; terme de Tanneur & de Mégiſſier.
CAROBERTUS, *quaſi* Carolus Robertus. *Carobert*, pour *Charles-Robert.*
CAROBURGUS, Cæſaris burgum. *Cherbourg* ; ville & port de mer en Normandie.
CAROBUS, i. *Carobe, prime*, poids de 24. minutes.
CAROLA, æ. *Charlotte*, nom de femme.
CAROLESIUM, i. *Le Comté de Charolois.*
CAROLESIUS, a, um. *Natif, habitant du Charoloit.*
CAROLEUS, i. *Carolus*, monnoie fabriquée du temps de Charles VIII. Roi de France.
CAROLIÆ, arum. *Charolles*, ville de France, capitale du Charolois, en Bourgogne.
CAROLINA, æ. *La Caroline*, contrée de l'Amérique.
CAROLINUS, i. *Carolin*, monnoie de *Naples.*
CAROLINI libri. *Les livres Carolins*, livres qui furent compoſés par les ordres de Charlemagne.
CAROLOMONTIUM, i. *Charlemont*, nom de Ville.
CAROLOPOLIS, is. *Charleville*, dans le Rétélois,
CAROLOREGIUM, ii. *Charleroy* : ville & forteresſe des Pays-Bas.
CAROLOSTADIUM, ii. *Carloſtat*, nom de pluſieurs villes différentes.
CAROLUS, ii. *Charles*, nom propre d'homme. *Karle*, vieux mot
Carolus magnus. *Charlemagne.*
Caroleus. *Charlot.*
CARON, onis. Fluvius. *Le Caron*, ou *le Tiritiri*, riviere de Perſe.
CARONUS, i. *Chéron*, nom propre d'homme.
CAROPHIUM. *Voyez* Charrotium.
CAROPNITIUS mons. *Karopnitze*, ou *Gluboteu*, montagne de la Turquie, en Europe.
CAROTA, æ. *Carotte*, plante.
CAROTICUS ; quaſi caro affectus. *Carotique* ; terme de Chirurgie.
CAROTIDES venæ. *Les veines carotides, léthargiques, apoplétiques.*
CARPÆA, æ. *Carpée, ancienne danſe*, ou *Exercice militaire.*
CARPASIUM promontorium, *aujourd'hui* S. Andreæ promontorium. *Voyez ce dernier.*
CARPASUS, i. *Carpaſum*, plante ſomnifere & mortelle.
Carpathium mare. *La mer de Scarpanto*, dans l'Archipel.
CARPATHUS, i. *Scarpanto*, Iſle de la mer Méditerranée.
CARPENTARIUS, ii. *Charpentier ; Charron, Carroſſier. Cocher.*
CARPENTARIUS, a, um. *De char, de carroſſe.*
CARPENTORACTE Meminorum, *ou* Mimenorum. *Carpentras*, capitale du Comté Venaiſſin, en Provence.
CARPENTUM, ti. *Carroſſe. Char.*
Carpenum viatorium. *Coche, carroſſe de voiture.*
CARPERE. *Prendre, cueillir. Cenſurer, critiquer, reprendre, épiloguer, gloſer.*
Jus carpendi partem. *Carpot* : terme de Coutume.
Dicta rius aliquem carpere. *Draper quelqu'un.*
CARPERIS, *aujourd'hui* Porcheſtria, æ. *Voyez ce mot.*
CARPESIUM, ii. *Carpeſium*, nom de plante.
CARPETANORUM urbs. *Voyez* Complutum.
CARPHEOTUM, ti. *Encens blanc.*
CARPINETUM, i. *Lieu planté de charmes. Charmoie.*
CARPINEUS, a, um. *De charme.*
Carpinea virgulta. *Charmille.*
CARPINUS, i. *Charme* ; arbre.
CARPIO, onis. *Truite ſaumonée. Carpe du lac de Garde.*
CARPIO. *Kerpen*, petite ville du Duché de Juliers.
CARPISMUS, i. *Le poignet. Carpe* ; terme de Médecine.
CARPOBALSAMUM, i. *Baume ; fruit du baume. Carpobalſame.*
CARPOCRATIANI, orum. *Carpocratiens*, anciens hérétiques.
CARPOPHYLLON. *Voyez* Ruſcus.
CARPTIM. *Cueillant çà & là ; tirant ſſant de côté & d'autre.*
CARPTOR, oris. *Critique, cenſeur. Ecuyer tranchant.*
CARPTURA, æ. *L'action de cueillir çà & là, de glaner.*
CARPTUS, ûs. *Priſe, pincée.*
CARPTUS, a, um. *Cueilli, glané, ramaſſé. Critiqué, repris.*
CARPUS, i. *Le poignet. Ecuyer tranchant.*
CARRACA, *aujourd'hui* Henarius fluvius. *Voyez* Henarius.
CARRÆI. *Voyez* Caraïtæ.
CARRAGO, onis. *Bagage. Retranchement & barricades que l'on fait avec les chariots de l'armée.*

CARRAINI. *Voyez* Caraïtæ.
CARRHÆ, arum. *Les Carhes*: nom ancien de pluſieurs villes en Orient. *Charran* ou *Harran*, ville de Turquie, dans le Diarbeck.
CARRODUNUM. *Voyez* Kræbuorgum.
CARRUCA, cæ. *Carroſſe, coche, fourgon, charrette.*
Simplicis axis carruca. *Haquet.*
Carrucæ inſtructus. *Harnois.*
CARRUCARIUS, a, um. *De char, de charrette, de chariot, de carroſſe.*
Carrucarium ferculum. *Brancard.*
Carrucarius equus. *Cheval de carroſſe.*
Carrucarius vector. *Rouſier, voiturier par terre.*
Simplaris carrucarius. *Conducteur de haquet. Haquetier.*
CARRUM, & CARRUS, i. *Char, chariot, charrette.*
Carrus axe ſimplariâ. *Haquet. Camion.*
Carrorum faber. *Charron.*
Carrorum opus fabrile. *Charronage.*
Fabricandis carris lignum idoneum. *Bois de charronage.*
Carrorum officina. *Un chantier.*
CARSE. *Voyez* Chorſa.
CARTERO, onis. *Le Cartero*, ou *la Ginoſa*, petite riviere de l'Iſle de Candie.
CARTESIANISMUS, i. *Carteſianiſme. Sentimens, opinions de Deſcartes.*
CARTESIANUS, a. *Carteſien. Philoſophie qui ſuit les ſentimens de Deſcartes.*
CARTESIUS, *Deſcartes*, fameux Philoſophe moderne.
Carteſii ſectator. *Carteſien.*
CARTHAGINENSIS, enſe. *Carthaginois. Qui eſt de Carthage.*
CARTHAGO, inis. *Carthage* ou *Cartage*, ville d'Afrique.
Carthago nova. *Cartagene*, ville d'Eſpagne. *Une autre Cartagene en Amérique.*
Carthago. *Carthage*: terme de Mythologie.
CARTHAGO, *Cartago*, nom de deux villes en Amérique.
CARTHAMUM officinarum. *Cartame. Saffran bâtard*, plante.
CARTHEGON, i. *La graine* ou *ſemence du buis.*
CARTHUSIA, æ. *La Chartreuſe dans les montagnes de Dauphiné. Chartreuſe, maiſon de Chartreux.*
CARTHUSIANUS, ana. *Chartreux, Chartreuſe. Religieux, Religieuſe de S. Bruno.*
Carthuſianorum Monaſterium. *Une Chartreuſe.*
CARTHUSIENSIS, enſe. *Chartreux, Chartreuſe. Religieux, Religieuſe de l'Ordre de S. Bruno.*
CARTIBULUM, li. *Table de pierre plus longue que large, ſoutenue ſur un pilier.*
CARTILAGINEUS, a, um. *Cartilagineux. Qui eſt formé de cartilages.*
CARTILAGINOSUS, a, um. Idem.
CARTILAGO, inis. *Cartilage, tendron, tendon.*
Cartilago in naſo equino exorta. *Souris*: terme de Manège.
CARVI officinarum. *Carvi*, plante.
CARUNCULA, æ. *Petite chair. Caroncule*; terme d'Anatomie.
Adnaſcens caruncula. *Excreſſence*: terme de Chirurgie.
CARUS. *Carus*: maladie ainſi appellée par les Médecins.
CARUS, a, um. *Cher, précieux, de grande valeur. Chéri, aimé.*
Carum habere. *Aimer, chérir.*
Inter caros eximius. *Le mignon, le favori.*
CARUSA. *Voyez* Gariſa.
CARYATES, atis. *Caryate*, Habitant de la ville de Carye, dans la Laconie.
CARYATIDES, um. *Caryatides*, terme d'Architecture.
CARYBDIS, is. *Carybde*, nom d'un goufre dans le détroit de Meſſine.
CARYCA, æ. *Boudin, cervelas, andouille.*
CARYINUM, i. *Huile de noix.*
CARYITES, æ. *Eſpece de tithymale*, ou *d'épurge*, plante.
CARYNUS, a, om *De noix, d'huile de noix.*
CARYOCOSTINUM, i. *Electuaire*, purgatif ainſi appellé en Pharmacie.
CARYON, yi *Noix, noyer.*
CARYOPHYLLÆUS, a, um. *De giroſle, de giroflée.*
Caryophyllæus flos major. *Nouveau monde*: terme de Fleuriſte.
CARYOPHYLLATA, æ. *Benoîte*, ou *Galliote*, plante.
CARYOPHYLLATUS, a, um. *Giroflé* ou *Géroflé. De géroflée.*
CARYOPHYLLUM, i. *Géroſle, Giroſle*: arbre aromatique. *Œillet.*
CARYOPHYLLUS, i. *Giroflier, violier*, plante.
Caryophyllus altilis major. *Œillet*, plante & fleur.
CARYOPON ou CARYOPUS, pi. *Huile de noix.*
CARYOTA, æ. *Datte*, fruit du Palmier.
CARYOTIS, idis. Idem.
CASA, æ. *Maiſon. Logis. Caſe. Cabane. Cahute. Caſal*, vieux mot. *Chaumiere. Chaumine. Huſe. Loge.*
Agreſtis caſa. *Petite maiſon de campagne. Borde.*
Caſas conſtruere. *Cabaner. Huter.*
Fœdus Caſæ Dei. *La Cadée*, ligue de la république des Griſons.
Caſa amplior. *Carbet que font les Sauvages des Amilles.*
CASABUNDUS, a, um. *Chancelant, qui bronche, qui tombe ſouvent.*
CASALE. Caſale S. Evaſii. *Caſal*, ville d'Italie, dans le Monferrat. *Caſale, di S. Faſo.*
Caſale Benedicti. *Chezal-Benoît*, Abbaye de Bénédictins, dans le Berry.
CASALENSIS ager. *Le Caſalaſque.*
CASARE. *Tomber, broncher, trébucher, chanceler.*
CASARIUS, a, um. *Qui garde la maiſon, ſédentaire, caſanier.*
CASCUS, a, um. *Vieux, ancien, uſé, caduque; qui tombe de vétuſté, de caducité.*
CASEALE, is. *Fromagerie; Laiterie. Chaſeret.*
CASEARIUS, a, um. *De fromage, qui concerne le fromage. Fromageux. Caſeux.*
CASEARIUS, i. *Fromager; qui fait ou vend des fromages.*
Caſearium cella. *Fromagerie, lieu où l'on deſſéche les fromages.*
Caſearium forum. *Fromagerie, le marché aux fromages.*
CASENTINUS ager. *Le Caſentin*, petit pays de Toſcane.
CASEUM & CASEUS, ei. *Fromage.*
Caſei formella. *Eclifſe ſur quoi on met les fromages. Faiſſelle.*
Caſeus unci jus. *Fromage perſillé.*
CASIA, æ. *Canelle*, écorce d'arbre.
Color caſiam referens. *Canellé, couleur de canelle.*
CASILINUS, i. *Le Vulturne*, Fleuve d'Italie.
CASIMIRA. *Kaſimiers*, petite ville du Palatinat de Lublin, dans la haute Pologne.
CASINA, æ. *Soubrette, ſervante jolie.*
CASIMILLUS. *Voyez* Kaſmillus.
CASOARIS, is. *Emeu*, grand oiſeau des iſles Moluques.
CASPIUS, a, um. *Caſpien*, nom de peuple.
Caſpium mare. *La mer Caſpienne*, ou *Caſpie.*
CASSA, æ. *Caſſette Boëte*, ou *Boîte.*
CASSEMIRIENSIS. *Voyez* Kachemirianus.
CASSES, ium. *Rets, filets, panneaux, toiles de chaſſeurs.*
CASSIA, æ. *Caſſe*, plante Médicinale.
Caſſia purgatrix. *Caſſier*, ou *Canéficier.*
Caſſia hiſtula Braſiliana. *Caſſier du Briſil.*
Caſſia Silveſtris, *ou* Ægyptiaca. *Abſus. Voyez* Tetraphyllos.
Caſſia Caryophyllata. *Canelle giroflée.*
CASSICULUM, & CASSICULUS, li. *Réſeau, petit filet.*
CASSIDA, æ. *Caſque, heaume, pot-en-tête.*
CASSIDATUS, a, um. *Cranequiner*, nom d'une ancienne milice.
CASSIMIRIANUS. *Voyez* Kachemirianus.
CASSIMIRA. *Voyez* Kachemira.
CASSINUS mons. *Le mont Caſſin*, montagne d'Italie, dans le Royaume de Naples.
CASSIOPEIA: *Caſſiopée*, nom de femme dans l'hiſtoire Poëtique. *Caſſiopée*, Conſtellation céleſte.
CASSIS, is. *Filet, rêts, panneau, toile de chaſſeur.*
Caſſis triplus, vel triplaris, vel triplicis texti. *Tramail, nappe.*
CASSIS, idis. *Caſque, heaume, armet, timbre, ſalade, baſſinet, bourguignote, cabaſſet, cervelliere.*
Caſſis ferrea plumbo miſſili impervia. *Chapeau à l'épreuve du mouſquet.*
CASSITA, æ. *Alouette*, petit oiſeau.
CASSITERUS, eri. *Etain.*
CASSIUS, i. *Caſſius. Caſſi*, noms propres d'hommes.
CASSIUS mons. *Voyez* Latiſſa. *C'eſt la même choſe.*
CASSOVIA, æ. *Caſſovie*, ville de Hongrie.
CASSUBIA, & CASSUBIÆ Ducatus. *La Caſſubie*, contrée d'Allemagne.

CASSUS, a, um. *Inutile, de nulle valeur, nul, vain, frivole. Vuide, creux.*
CASTALIA, æ. Caſtalius fons. *Caſtalie*, nom d'une fontaine conſacrée à Apollon & aux Muſes.
CASTALIDES, um. *Les Muſes.*
CASTANIA, æ. *Châtaigne*, fruit. *Châtaignier*, arbre.
Caſtanea balauus. *Marron.*
Caſtania equina. *Chevaline.*
Inſertæ filo caſtaneæ. *Chappelet de Marrons.*
CASTANETUM, i. *Châtaigneraie. Lieu planté de châtaigniers.*
CASTANEUS, a, um. *De châtaigne, de châtaignier. De marron, de Marronier.*
Caſtanea arbor. *Châtaignier, Marronier.*
Caſtaneus color. *Châtain; tanné.*
CASTE. *Chaſtement, purement, vertueuſement.*
CASTELFOLLITUM. *Caſtelfolu*, ou *Caſtelfeuillette*, bourg d'Eſpagne, en Catalogne.
CASTELLA, æ *La Caſtille*, la plus grande contrée de l'Eſpagne.
Caſtella aurea. *Caſtille d'or*, dans l'Amérique meridionale.
CASTELLAMENTUM, ti. *Service en pyramide.*
CASTELLANUS, a, um. *Châtelain. Caſtellan. Caſtillan.*
Caſtellanum tegnum. Caſtellani regoi ditioocs. *La Couronne de Caſtille.*
Caſtellana lingua. *Le Caſtillan.*
Caſtellanus judex. *Juge ou Châtelain de quelque Châtellenie. Burgrave*, en Allemagne.
Caſtellanus Dynaſta. *Châtelain. Gouverneur d'un château.*
Caſtellanus judex. *Châtelain, Juge de Seigneurie.*
Ditio Caſtellani Dynaſtæ judicis. *Seigneurie, Châtellenie, Gouvernement des Caſtellans*, ou *Châtelains.*
CASTELLATIM. *Par bandes, par pelotons, par détachement. De château, en château.*
CASTELLETUM, i. *Petit château. Châtelet. Le Catelet*, petite ville de France, en Picardie.
CASTELLIO, onis. *Chatillon*, nom de pluſieurs lieux, en France.
CASTELLIONETUM, i. *Châtillonet*, bourg de la Breſſe.
CASTELLODUNUM, ni. *Château-Dun*, ville de France.
CASTELLUM, i. *Fort, forteresſe, citadelle, baſtille. Château. Caſtel. Chatel Châtelet. Fortin. Kala*, mot Turc.
Caſtella navium. *Accaſtillages*; terme de Marine.
Caſtellis inſtructus. *Châtelé*; terme de Blaſon.
CASTELLUM Gandulphi. *Caſtel-Gandolfe*, bourg de la Campagne de Rome.
CASTELLUM Morinorum. *Caſſel*, ou *Mont-Caſſel*, ville de Flandre.
CASTELLUM novum. *Caſtelnau*, ou *Chaſteau-neuf.*
CASTELLUM novum Arrii. *Caſtelnaudari*, ville de Languedoc, en France.
CASTERIA, æ. *L'endroit d'une Galere, où l'on ſerre les rames.*
CASTIGARE. *Châtier, corriger, punir. Polir un ouvrage.*
CASTIGATE. *Correctement.*
CASTIGATIO, onis. *Châtiment, punition, correction, peine.*
CASTIGATOR, otis. *Correcteur, celui qui châtie, qui corrige.*
CASTIGATORIUS, a, um. *Qui ſert à chatier, à punir, à corriger.*
CASTIGATUS, a, um. *Les ſignifications de ſon Verbe.*
Caſtigatum opus. *Un ouvrage correct.*
CASTILIO, onis. *Petit Chaſteau. Caſtiglione, Chaſtillon*, noms de pluſieurs lieux, & petites villes.
CASTILIONENSIS lacus. *Voyez* Peruſinus lacus.
CASTIMONIA; CASTIMONIUM; CASTITAS; CASTITUDO. *Chaſteté, pudicité, pudeur, honneur, vertu.*
CASTOR, tis. *Caſtor. Bièvre.* Animal qui vit dans l'eau & ſur terre.
CASTOR & Pollux, *freres, fils de Jupiter & de Léda. Les Gémeaux*; terme d'Aſtronomie. *Le feu Saint Elme*, météore.
CASTOREUM. Terme de Pharmacie. *Nom d'une matiere enfermée dans les poches du Caſtor.*
CASTOREUS, a, um. *De Caſtor.*
CASTRA, orum. *Camp. Campement. Logement d'une armée dans ſes quartiers. Le terrain, l'aſſiette où elle campe, où elle ſe retranche. Caſtres. Caſtro*, villes.
Caſtrorum metatio. *La Caſtramétation.*
Caſtra ponere, collocare, metari. *Camper. Loger ſon armée dans quelque poſte. Planter le piquet.*
Caſtra movere, ſubducere. *Decamper, lever le camp, déloger.*

Caſtrorum motio. *Délogement, décampement.*
A caſtris dilabi, deficere. *Se débander. Quitter le gros de l'armée.*
Caſtrorum præfectus. *Maréchal de camp.*
CASTRA Conſtantia. *Coutance. Voyez* Conſtantia.
CASTRA Julia. *Voyez* Trugillum.
CASTRA Mariana. *La Camargue*, contrée de la Provence, en France.
CASTRAMETARI. *Prendre les dimenſions d'un camp, diſpoſer un campement.*
CASTRAMETATIO, onis. *L'action de tracer un camp.*
CASTRAMETATOR, oris. *Maréchal de camp. Maréchal des logis de l'armée.*
CASTRARE. *Châtrer, chaponer, couper. Elaguer, émonder, corriger.*
Alveos caſtrare. *Châtrer les ruches.*
Equum caſtrare. *Hongrer un cheval.*
Suem caſtrare. *Sener une truie.*
CASTRATIO, onis. *Caſtration*; terme de Chirurgie. *L'action de châtrer.*
CASTRATUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe.*
CASTRENSIS, enſe. *Tout ce qui dépend du camp.*
Panis caſtrenſis. *Pain d'Ammonition*, terme de ſoldats. *Pain de munition.*
Caſtreoſis ager. *Le Caſtrès*, petite contrée de France, en Languedoc.
Caſtrenſis Ducatus. *Le Duché de Caſtro*, en Italie.
CASTRIFERRENSIS Comitatus. *Sarwar Comté*, contrée de la baſſe Hongrie.
CASTRILOCUS, ci. *Mons*; ville capitale du Hainaut.
CASTRILUCIUM, cii. *Voyez* Caſtrilocus.
CASTRUM, i. *Fort, forteresſe, citadelle, château, place. Kala*, mot Turc.
Caſtrum minus. *Fortin. Redoute.*
CASTRUM, tri. *Nom commun à pluſieurs lieux*; *Château, Caſtel, Caſtro.*
CASTULA, læ. *Tablier, jupon, corſet, bavolet.*
CASTULO nova. *Voyez* Lienarium.
CESTUM, ti. *Temps de continence, temps de mortification.*
CASTUS, ûs. *Réglement* ou *Cérémonial pour le Service Divin.*
CASTUS, a, um. *Chaſte, pur, incorruptible, continent.*
CASUALIS, ale. *Caſuel.*
CASULA, læ. *Cabane, maiſonnette. Petite loge. Caſerne. Hutte. Baraque. Cabane. Caſſine.*
Typorum caſula. *Caſe*; *caſetin, caſſetin d'Imprimerie.*
CASULA, æ. *Chaſuble.*
Caſularum opifex. *Chaſublier.*
CASUS, ûs. *Chûte. Décadence. Accident, malheur, diſgrace. Cas, fait, eſpéce*; *Cas fortuit, avanture, hazard, ſort, caſualité, évènement, contingence, coup fatal.*
Caſus juris præcipuus, ſingularis. *Cas privilégié.*
Caſus, ou caſus conſcientiæ. *Cas de conſcience.*
CATACHRESIS. Abuſio vocis. *Catachrèſe*; terme de Grammaire.
CATACLYSMUS, i. *Déluge, inondation.*
CATACLYTA, orum. *Lit de jonc. Couchette. Lit de repos.*
CATACUMBÆ, arum. *Catacombes*, lieux ſoûterains pour la ſépulture des morts.
CATADROMUS, i. *La corde tendue des danſeurs de corde. Machine qui ſert à lever des fardeaux.*
CATADUPA, orum. *Catadupe*, ou *Catadoupe. Chûte d'un fleuve. Cataracte.*
CATADUPUS, i. *Catadupe*; *qui habitoit proche des Cataractes* ou *cataractes du Nil.*
CATÆONIUM promontorium. *Lucho*, petit bourg ſitué dans le Royaume de Barca, en Afrique.
CATAFALCUS, i. Tabularum ad repræſentandum inmuli pompam extructum, quod catafalcum vocant. *Catafalque.*
CATAGMATICA, orum. Medicamenta fracturis oſſium apparata. *Catagmatiques.*
CATAGRAPHUM, i. *Image* ou *peinture de profil, vue de côté.*
CATAGRAPHUS, a, om. *Figuré, peint en couleurs.*
CATAGUSA, æ. *Figure de bronze, faite par Praxitèle.*
CATALAUNENSIS, enſe. *Châlonnois. Qui eſt de Châlons.*
Catalauuenſis ager. *Le Châlonnois.*
CATALAUNUM, i. *Châlons ſur Marne*, ville de France, en Champagne.

CATALECTICUS, a, um. *Catalectique* ou *Catalecte* : terme de Poëſie. *Voyez* Acatalecticus & Acatalectus, a, um.
CATALEPSIS, is. *Catalepſie*, eſpèce d'apoplexie. *Catoché.*
CATALEPTICUS, tica. *Cataleptique, attaqué de la Catalepſie.*
CATALLUM, i. *Catel* ou *Catenx* : terme de pluſieurs Coutumes.
CATALOGUS, gi. *Catalogue, liſte, tableau, rôle, état, écroue*, chez le Roi. *Matricule.*
Qui ſcribendis librorum catalogis operam dederunt. *Bibliothécaire.*
CATALONIA, & Catalaunia, æ. *La Catalogne*, Province d'Eſpagne.
CATALONIUS, a, um. *Catalan : qui eſt de Catalogne.*
CATAMIDIARE. *Expoſer à la viſite publique.*
CATAMITUS, i. *Bardache, jeune homme efféminé.*
CATANANCA, æ. *Catanance*, plante.
CATAPAN ou CATAPANUS, i. *Catapan*, Gouverneur pour les Grecs, en Italie.
CATAPASMA. *Catapaſme.* Mélange de poudre & d'odeurs.
CATAPELTA. *Catapelte* : inſtrument de ſupplice, de torture.
CATAPHRACTARIUS, a, um. *Armé de toutes pièces. Cuiraſſier. Clibanaire.*
CATAPHRACTUS, a, um. *Armé de pied-en-cap. Armé à crû. Armé de toutes pièces. Cuiraſſier. Clibanaire.*
Turma Cataphractorum. *Compagnie d'Ordonnance ; peſamment chargés.*
CATAPHRYGES, gum. *Cataphryges, Cataphrygiens*, nom d'anciens Hérétiques.
CATAPIRATER, eris : & CATAPIRATES, æ. *Sonde*, plomb qui ſert à meſurer la hauteur de la mer.
CATAPLASMA, atis. *Cataplaſme* : terme de Médecine. *Charge* : terme de Manège.
CATAPLASMARE. *Faire* ou *appliquer un cataplaſme.*
CATAPOTIA, orum. *Pilules, boles.*
CATAPUCIA, æ. *Catapuce ; Epurge*, ſemence qui purge violemment.
CATAPULTA, æ. *Catapulte. Arbalête.*
Catapulta igniaria. *Arquebuſe, mouſquet, carabine, haquebuſe*, vieux mot.
Catapulta adunca. *Eſcopette.*
Admotâ proximè catapultâ. *A brûle pourpoint. A bout portant.*
Catapultâ armatus. *Fuſilier. Carabinier. Mouſquetaire. Arbalêtrier.*
CATAPULTARIUS, ii. *Arbalêtrier.*
CATARACTA, æ. *Herſe de porte Sarraſine* : *Orgue. Couliſſe* ; terme de Blaſon.
Caſtellum cataractâ portâ inſtructum. *Château & tour, qui ont la herſe & la couliſſe à la porte.*
CATARACTA, æ. CATARACTES, æ. *Cataracte. Chûte d'eau. Cataduppe. Pale, bonde, lançoir d'un moulin, d'un étang. Ecluſe.*
CATARACTARIUS, ii. *Cataractaire. Geolier, garde des priſons.*
CATARACTES. *Cataracte*, Oiſeau marin.
CATARIA, æ. *Catarre* ou *Nipéta*, ou *l'herbe aux chats*, plante.
CATARRIZARE. Catarro laborare. *Etre enrhumé, avoir des fluxions, des catarres.*
CATARRUS, i. *Rhûme, catarre, fluxion.*
CATASCOPIUM, ii. *Bâtiment léger, brigantin, frégate, pour aller à la découverte.*
CATASCOPUS, i. *Eſpion.*
CATASTA, æ. *Pilori. Travail* : priſon de chatpente où l'on enferme les chevaux. *Le lieu où l'on renfermoit les eſclaves.*
CATASTAGMUS, i. *Rhûme de cerveau.*
CATASTASIS, is. *Cataſtaſe* : terme de Poëſie.
CATASTROMA, atis. *Le tillac d'un vaiſſeau. Tapis de pied.*
CATASTROPHE. Triſtis fabulæ exitus. *Cataſtrophe* ; terme de Poëſie.
CATATUS, ti. *Eſclave.*
CATECHESIS, is. *Inſtruction de vive voix, catéchiſme.*
CATECHETICUS, a, um. *Qui concerne les Catéchiſmes.*
CATECHISMUS, i. Fidei Chriſtianæ Inſtitutio. Chriſtianæ legis explicatio. *Catéchiſme. Catéchèſe*, terme de l'hiſtoire Eccléſiaſtique.
CATHECHISTA. Qui Chriſtianæ doctrinæ elementa tradit. Qui pueros, aut ignaros Chriſtianæ Religionis myſteriis erudit. *Catéchiſte. Celui qui catéchiſe.*
CATECHIZARE. *Inſtruire, catéchiſer.*
CATECHUMENIUM, *ou* CATECHUMENUM. Superior templi, *ou* Eccleſiæ porticus. Domus Catechumenis docendis deſtinata. *Catechumenie.*
CATECHUMENUS, i. Qui Chriſtianæ fidei myſteriis imbuitur, eruditur. *Catéchumene.*
Cathechumeni audientes, genuflectentes, competentes. *Les auditeurs. Ceux qui fléchiſſoient les genoux, & ceux qui étoient ſuffiſans pour recevoir le Baptême.*
CATEGORIA, æ. *Catégorie* ; terme de Logique.
CATEGORICE. *Catégoriquement. D'une maniere catégorique & préciſe.*
CATEGORICUS, a, um. *Catégorique. Qui eſt rangé ſous une catégorie.*
CATEIA, æ. *Sorte de javelot.*
CATELLA, æ. *Chaînette, petite chaîne. Chaîne, tiſſu de ſoie. La corde*, en parlant d'une montre.
Catellarum opifex. *Chaînetier.*
CATELLA, æ. *Petite chienne. Bichonne. Babiche.*
CATELLUS, i. *Petit chien. Bichon. Chien de chambre, chien de manchon. Roquet.*
CATENA, æ. *Chaîne, lien, attache. Cadène. Lierne*, terme de Charpenterie.
Catenâ ligare, conſtringere. *Enchaîner.*
Catenæ annulus. *Chaînon.*
Aliquem ex catenâ ſolvere, exſolvere. *Déchaîner quelqu'un. Le tirer des chaînes, des fers.*
Catena tractoria. *Mancelle* ; terme de Chartier.
CATENARE. *Enchaîner, mettre aux fers, garotter.*
CATENARIUS, a, um. *De chaîne.*
Catenaria ſera. *Cadenat.*
Catenatâ ſerâ claudere, aſtringere. *Cadenaſſer.*
CATENATIO, onis. *Liaiſon, union, jonction, aſſemblage ; enchaînement. Lierne*, terme de Charpenterie.
CATENULA, æ. *Petite chaîne : chaînette, Algamon, Arganeau, Cadène*, chaîne de Galérien.
Adjuncta lupato catenula. *Trancheſil* : terme de Manège.
CATERVA. *Troupe, bande. Brigade. Parti. Peloton* : terme de guerre. *Amenement.*
Catervæ ductor. *Brigadier.*
CATERVARIUS, a, um. *Qui va par troupes, par bandes.*
CATERVATIM. *Par troupes, par pelotons. Pêle-mêle, confuſément.*
CATHAIA. *Catay. Cathay. Kathay. Kithay*, Partie ſeptentrionale de la Chine.
CATHAIENSIS, enſe. *Cathaien. Du Catay.*
CATHARI, orum. *Cathares* ou *Puritains*, anciens Hérétiques.
CATHARINA, æ. *Catherine*, nom propre de femme. *Catin, Catos*, diminutifs.
Equeſtris Ordo Sanctæ Catharinæ. *L'Ordre de Sainte Catherine du Mont Sinaï.*
CATHARISTÆ, arum. *Cathariſtes*, nom donné à quelques-uns de la ſecte des Manichéens.
CATHARTICUS, a, um. *Cathartique* ; terme de Médecine.
Cathartica medicamenta. *Purgation, purgatif.*
CATHEDRA, æ. *Chaire. Chaiſe, Siége.*
Cathedra commodior, honoraria. *Fauteuil.*
CATHEDRALIS Eccleſia. Templum in quo ſedes eſt Epiſcopi. *L'Egliſe Cathédrale.*
CATHEDRALITIUS, a, um. *Qui concerne la Chaire.*
CATHEDRARIUS, a, um. *De chaiſe. De chaire.*
CATHEDRARIUS, ii. *Qui enſeigne en chaire. Cathédrant.*
CATHEDRATICUS, a, um. *Cathédratique. Cathédrant.*
Doctor Cathedraticus. *Docteur Regent.*
CATHETER, eris. *Cathéter, ſonde* ; inſtrument de Chirurgie.
CATHETUS, ti. *Ligne perpendiculaire. Cathète* ; terme de Géometrie.
Ad cathetum. *Perpendiculairement.*
Ad cathetum examinare. *Plomber, prendre ſes à plombs.*
CATHOLICE. *Catholiquement.*
CATHOLICISMUS, i. *Catholicîſme* ; terme Dogmatique.
CATHOLICUS, a, um. *Catholique, univerſel, général.*
Eccleſia Catholica. *L'Egliſe Catholique. La véritable Egliſe. La Catholicité.*
Catholicum medicamentum. *Catholicon, électuaire.*

CATIFA, æ. *Elcatif*, ville de l'Arabie heureuſe.
CATILLA, æ. *Femme friande.*
CATILLUS, i. *Petit plat.*
Catillus in quo liquatur aurum. *Creuſet. Cubot.*
CATINULUS, li. *Petite aſſiette, ſaucière.*
CATINUS, ni. *Baſſin. Plat. Taſſe des quêteuſes.*
Catinus ex ære cyprio altior, orifice anguſtioribus & plumbo albo illitus. *Caſſerole.*
Catinus exquiſitis fartilibus refertus. *Biſque.*
Catinus excoquendo auro & argento. *Coupelle, caſſe d'affinage.*
Aurum catino excoquere. *Coupeler*; terme d'Affineur.
Catinus in quo liquatur aurum. *Un creuſet.*
Catinus ligneus. *Jatte, ſebille, plateau.*
CATIPANIA, & CATIPANATUS, ûs. *Katipanat* ou *Katipanie, gouvernement, office, charge de Katupan*, ou *Katipan*, ou *Catapan.*
CATIUS, ii. *Catius*; c'étoit le Dieu de la ruſe & de la fineſſe.
CATO, onis. *Caton*, nom propre d'homme. *Sage, ſevere, modeſte, retenu.*
CATOBLEPAS, æ, & CATOBLEPON, ontis. *Bête ſauvage dont le regard tue.*
CATOMIDIARE. *Voyez* Catamidiare.
CATOMIUM, & Catomum, i. *La nuque du cou. Carcan.*
CATONIUM, ii. *L'enfer.*
CATOPTRICA, æ. *Catoptrique, partie de l'optique. La ſcience ſpéculaire.*
CATOPTRICUS, a, um. *Catoptrique.*
CATOPTROMANTIA, æ. *Catoptromancie. Criſtallomantie*, ſorte de divination qui ſe fait avec un miroir.
CATOSTROMA, æ. *Plate-forme*; terme d'Architecture.
CATROPITA. *Catropite. Voyez* Agonoſticus.
CATTUS, tii. *Le Katzbach*, petite riviere de la Siléſie.
CATULINUS, a, um. *De chien.*
CATULIRE. *Etre en chaleur, être en rut.*
CATULITIO, onis. *Chaleur, amour.*
CATULLUS, i. *Catulle*, nom propre d'homme.
CATULUS, i. *Catulus*, ſurnom latin de la famille des Lutatiens.
CATULUS, i. *Petit chien. Petit de quelqu'animal que ce ſoit. Cheaux.*
Catulos edere, parere. *Chienner*; *chatter, chatonner. Faonner.*
Catulus Britannicus. *Dogain.*
CATUS, ti. *Chat*, matou, animal domeſtique.
CATUS, a, um. *Adroit, fin, aviſé, circonſpect, ruſé, ſuté.*
CATUSA, æ. *aujourd'hui* Sanſolium. *Voyez ce mot.*
CATUSIACUM, i. *Couci*, bourg de l'Iſle de France.
CAVA, æ. *Niche d'oiſeau*; *boulin de colombier.*
CAVAMEN, inis. *Creux, trou.*
CAVARE. *Caver, creuſer. Enfoncer*, terme de Potier d'Etain. *Etamper*; terme de Maréchal.
Argenti maſſam cavate feriendo. *Retrainſtre*, terme d'Argentier.
Cavare lapidem. *Lowyer*; terme d'Architecture.
CAVATICA, æ. *Limaçon, eſcargot.*
CAVATICUS, a, um. *Qui ſe tient dans les trous, dans les creux.*
CAVATIO, onis. *Cavité, creux, excavation.*
CAVATOR, oris. *Celui qui creuſe.*
Cavator cœmentarius. *Lowyeur*; terme de Maçonnerie.
CAVATUS, a, um. *Cavé, creuſé*; *cave, concave.*
Vena cava. *La veine cave.*
Cavatus in orbem, in ovum lapis; per cujus canalem exceptus è fiſtulis imber in pavimentum deducitur. *Culiere.*
CAUCALIS, is. *Perſil bâtard* ou *ſauvage*, plaute.
CAUCASEUS, a, um: & CAUCASIUS, a, um. *Qui concerne le Mont-Caucaſe en Aſie.*
CAUCASUS, i. *Le Mont-Caucaſe en Aſie.*
CAUCOLIBERIS, is, *Collioure*, ville maritime de France, en Rouſſillon.
CAUCONIA, æ. *Grevenos*, ou *Dima*, ou *Cocon*, ville dans le Duché de Clarence, dans la Morée.
CAUDA, æ. *Queue. Bas.*
Ferreæ fiſtulæ cauda. *La culaſſe d'un fuſil.*
Caudâ truncus. *Ecouë. Diffamé*: terme de Blaſon.
Caudâ mutilare. *Ecouer, couper la queue.*
Canis cauda. Caudæ flagellum. *Fouet, la queue d'un chien.*
Cauda avis. *Balai*; terme de Fauconnerie.
Aviariæ caudæ latus. *Le coin de la queue*, terme de Fauconnerie.
Cauda nova perdicis. *Revenu, recru*; terme de Chaſſe.
Cauda depilis. *Queue de rat*; terme de Manège.
Caudæ theca. *Trouſſequin*; terme de Manège.
Equina cauda; vexillum ſub quo Tartari, Sinenſes, Tutci militant. *La queue de cheval.*
Cauda rubra. *Queue rouge. Coda roſſa*, en Italien; oiſeau.
Cauda fidis. *Le manche d'un inſtrument.*
CAUDEÆ, arum. *Petit panier de jonc*, ou *de crin.*
CAUDATARIUS, ii. *Caudataire*, ou *Porte-queue*, chez les Cardinaux.
CAUDATUS, a, um. *Qui a une queue. Caudé*; terme de Blaſon. *Coué*, vieux terme de Chaſſe.
Cometes caudatus. *La Comète caudée*, ou *à la grande queue.*
CAUDEUS, a, um. *De tronc d'arbre, de tige, de ſouche. De quenc.*
CAUDEX, icis. *Un tronc d'arbre, une ſouche, une bûche. Morceau de bois qui ſert de ſiége. Un homme ſtupide, pareſeux.*
Deſecti, vel dejecti caudicis menſura. *Cordage, corde de bois.*
CAUDICALIS, ale. *De tronc, de ſouche, de tige, de bûche.*
CAUDICARIUS, a, um. *Fait de groſſes pièces de bois.*
Caudicariæ naves. *Nom de certains bâtimens en uſage chez les anciens Romains.*
Caudicatii. *Caudicaires. Batelliers. Mariniers.*
CAUDINUS, a, um. *Fait d'un tronc d'arbre.*
CAVEA, æ. *Cage. Mue. Caverne, antre, creux.*
Cavea avibus plena. *Cagée.*
Caveâ includere. *Mettre en cage. Encager.*
Arbuſculas circummunire caveis. *Encâger de jeunes arbres*; terme de Jardinier.
Cavæ cœlum. *Le deſſus d'une cage*; *le rabat*; terme de Vanier.
CAVEA Tyri. *Cage de Tyr: anciennement* Maara Sidoniorum. *Voyez ce mot.*
CAVEARIUS, ii. *Cagier*; terme de Fauconnerie.
CAVERE. *Prendre garde, éviter, craindre de faire quelque choſe. Agir avec circonſpection. Se donner de garde. Garantir, préſerver.*
Cavere ſibi. *Se garder, ſe garantir.*
Cave. *Gare.*
CAVERNA, æ. *Caverne. Antre*; *grotte. Grand creux ſous quelque montagne ou rocher. Cavité.*
Irrepere in cavernam. *S'enclôtir*: terme de Chaſſe.
CAVERNACULA, æ. *Petite caverne.*
CAVERNOSUS, a, um. *Qui a des profondeurs, des concavités. Caverneux*: terme de Medecine.
CAVERNULA, *Diminutif* de Caverna.
Cavernula in globulo fcrreo. *Soufflure*: terme d'Artillerie.
CAVEUS, i *Un pot.*
CAVIÆ, CAVIARES, & CAVIARIÆ. *Les parties de la victime juſqu'à la queue.*
CAVILLA, æ. *Voyez* Cavillatio, onis.
CAVILLARI. *Plaiſanter. Rire. Railler. Chicaner, chicoter. Gauſſer.*
CAVILLATIO, onis. *Cavillation. Chicane. Sophiſme, ſubtilité d'école. Plaiſanterie, raillerie, gauſſerie, riſe.*
CAVILLATOR, oris: & CAVILLATRIX, icis. *Railleur, mocqueur, bouffon.*
CAVILLATUS, a, um. *Raillé, baſoué.*
CAVILLATUS, ûs. *Raillerie, mocqueric, plaiſanterie.*
CAVILLOSUS, a, um. *Trompeur, fourbe, artificieux*; *chicaneur.*
CAVILLULA, æ. *Diminutif de* Cavilla, æ. *Voyez ce mot.*
CAVITAS, atis. *Cavité, creux. Emboîture*; terme de Chirurgie, & de Charronage.
Cavitas circa collum feminæ; cavitas juxta equi tempora. *Saliere.*
CAVITÆ Sinus. *Voyez* Manillæ Sinus.
CAULA, æ. *Bergerie, bercail, étable.*
CAULESCERE. *Monter, en tige.*
CAULIAS, æ. *Le ſuc du Benjoin.*
CAULICULATUS, a, um. *Qui a une tige, un tuyau.*
CAULICULUS, li. *Petite tige. Caulicole*: terme d'Architecture.
CAULICURUS, li. *Petit chou. Cyme, cymete.*
CAULIS, lis. *Tige, tuyau des plantes, des arbriſſeaux*: *plant. Un chou.*

Tener cinaræ caulis. *Carde d'artichaut ; cardon.*
CAUNUS, *aujourd'hui* Rosa, ville de la Natolie.
CAUNUS mons. *Voyez* Moncaüus.
CAUPO, onis. *Aubergiſte. Cabaretier. Tavernier. Gargotier. Hôtellier.*
CAUPONA, æ. *Cabaret. Taverne. Bonchon. Hôtellerie.*
CAUPONARI. *Faire le métier de cabaretier, tenir cabaret. Buviner. Piller.*
CAUPONARIA, æ. *Le métier de Cabaretier, d'Hôtellier, & Aubergiſte.*
CAUPONIUS, a, um. *D'hôtellerie, de cabaret.*
CAUPULUS, li. *Barque.*
CAUROZEPHYRUS ventus. *L'ouëſt-nord-ouëſt.*
CAURUS ventus. *Nord-ouëſt* en l'Océan ; *Maeſtrel* ou *Maſtro, Gaillego* en la Méditerranée.
CAUSA, æ. *Cauſe, ſujet, motif, fondement. Principe, reſſort. Raiſon, prétexte, occaſion. Parti. Procès, affaire, plaidoirie, procédure.*
Cauſam afferre. *Motiver.*
Cauſas agere. *Plaider. Avocaſſer.*
Cauſa jocularis. *Cauſe groſſe.*
Cauſa provocationis. *Cauſe d'appel.*
Cauſam capitis in cauſam civilem tranſmutare. *Civiliſer une affaire, recevoir les Parties à l'ordinaire.*
Rei alicujus cauſa. *A cauſe de. Pour l'amour de. A l'appétit de ;* terme de Palais.
CAUSALIS, ale. *Cauſatif, cauſative.*
CAUSARI. *Alléguer, prendre prétexte. Mettre en avant.*
Cauſari ſe rem ſcire intelligiſſe, parum percepiſſe quæ juberentur. *Excuſer ſa faute ſur un mal-entendu.*
CAUSARIE. *Pour cauſe, pour raiſon.*
CAUSARIUS, a, um. *Infirme, maladif, valétudinaire. Cauſé, motivé, prétexté.*
CAUSENNIS. *Kauſteven*, bourg du Comté de Lincoln, en Angleterre.
CAUSIA, æ. *Chapeau, capeline.*
CAUSIDICA, æ. *L'Audience, la Salle où l'on plaide.*
CAUSIDICUS, i. *Avocat plaidant.*
CAUSIFICARI. *Apporter une excuſe, une raiſon, prétexter, motiver.*
CAUSIMOMANTIA, æ. *Sorte de divination qui ſe faiſoit en brûlant certaines choſes.*
CAUSON, onis. *Hâle. Fièvre chaude.*
CAUSTICUS, a, um. *Cauſtique. Corroſif. Pyrotique ;* terme de Médecine.
Cauſticus lapis. *Pierre à cautere.*
Inuſta lapide cauſtico plaga. *Un cautere.*
Cauſtica aduſtio. *Cautériſation.*
Lapide cauſtico alicui plagam inurere. *Cautériſer, appliquer un cautere.*
CAUSULA, æ. *Petite cauſe. Foible raiſon, légere excuſe.*
CAUTA, æ. *Bouſſe.*
CAUTE, cautiùs, iſſime, *Avec précaution, avec adreſſe, avec fineſſe ; finement, prudemment.*
CAUTELA, æ. *Aſſurance, précaution.* *Voyez* Cautio.
Abſolutio ad cautelam ; ad majorem cautelam. *Abſolution à cautèle ;* terme en uſage dans le Droit Canonique.
CAUTER, eris. *Voyez* Cauterium.
CAUTERIATUS, a, um. Cui nota cauterio inuſta. *Cautériſé.*
CAUTERIUM, ii. *Cautere, remède cauſtique. Bouton de feu.*
Cauterium potentiale. *Pierre infernale ; ruptoire ,* terme de Chirurgie.
Cauterium ſilis groſſipiis tranſfixum. *Séton,* terme de Chirurgie.
Cauterio notare. *Stigmatiſer. Marquer une perſonne au front.*
CAUTES, is. *Roc, rocher, roche.*
Cautes metallica. *Safre* ou *Zafre*, minéral.
CAUTIACUM. *Chouſy*, nom de lieu.
CAUTIM. *Voyez* Cautè.
CAUTIO, onis. *Précaution, prévoyance, circonſpection. Caution, garantie, garantiſſement, ſureté, parole, nantiſſement, aſſurance. Recours. Aval,* terme de Negoce. *Police,* terme de Marine. *Fidéjuſſion.*
Data pro ſponſore cautio. *Certification. Atteſtation de ſolvabilité.*
Cautio jurejurando confirmata. *Caution confirmative.*
Cautionis ſignificatio. *Cautionnement.*

CAUTOR, oris. *Qui ſe precautionne, qui uſe de prévoyance, qui prend garde.*
CAUTUS, a, um. Cautior, iſſimus. *Circonſpect, prévoyant prudent, précautionné. Adroit, fin, ſubtil, ruſé, ſuté.*
Cautiorem evadere. *Se déniaiſer.*
CAVUM, & CAVUS, vi. *Trou, creux, foſſe, cave. Vuide, concavité. Blouſe. Enfonçure.*
Interior cavus. *Chambre ;* terme de Fonderie.
Pulveratius cavus. *Chambre* ou *Fourneau ;* terme de Mineur.
Coriarius cavus. *Plain ;* terme de Tannerie.
Cavus cui cardo verſatilis incumbit. *Couteau, crapaudine, grénouille ;* termes d'Artiſans.
Cavus antennarum. *Corne de vergue ;* terme de Marine.
In cavum delabi. *Couler ;* terme de Billard.
Penetrare ſe in cavum. *S'enfoncer ;* terme de Chaſſe.
CAVUS, a, um. *Creux, cavé, concave, profond.*
CAYCUS fluvius. *Germeſti* ou *Caſtri*, on *Chiai ;* riviere de la Natolie, en Aſie.
CAYPUMUS fluvius. *Voyez* Pegnus fluvius.
CAYSTER, *ou* CAYSTRUS, tri. *Cayſtre*, petite riviere de l'Aſie Mineure.
CAYSTRIUS, ii. *Dieu* ou *Héros qui fut adoré dans la Lydie.*

C E

CEA, æ. Ceos & Cia. *Zéa* ou *Zia* ; iſle de l'Archipel.
CEADDAS, æ. *Céaddes*, nom propre d'homme.
CEADMANUS, i. *Cémon*, nom propre d'homme.
CEBENNÆ montes. *Les Montagnes des Sévennes*, en France.
CEBULA. *Mirabolan, Rébula*, ou *Cabuli*, plante Aſiatique.
CEBUS. *Voyez* Cepus.
CECINUM, i. *aujourd'hui* Stilum. *Voyez ce mot.*
CECROPIUS, a, um : & CECROPIS, idis. *Qui eſt d'Athénes. Athénien.*
Cecropius mons. *Voyez* Hymettus.
CEDAR. *Cédar*, pays dont il eſt parlé dans l'Ecriture.
CEDERE. *Céder, laiſſer, abandonner, quitter, déſeſperer ; contribuer. Relâcher, déférer, obéir, caler. Succomber, plier. S'humilier, ſe rendre. Bouger ;* terme burleſque & trivial.
Cui aliquâ poſſeſſione cederur. *Ceſſionaire.*
Qui cedit alteri poſſeſſione ſua. *Ceſſionaire.*
Quod cedi non poteſt. *Inceſſible ;* terme de Juriſprudence.
Nemini cedere. *N'en devoir, n'en céder à perſonne.*
CEDES. *Cédes*, ville de la Terre-Sainte.
CEDMATA, tum. *Courbatures, douleurs continuelles dans les membres, rhumatiſmes, fluxions.*
CEDMONÆUS, a, um. *Cédmonéen. Oriental.*
CEDRATUS, a, um. *Froté d'huile de cédre.*
CEDREUM, ei : & CEDRIA, æ. *Liqueur, réſine, gomme qui coule du cédre. Cédrerie.*
CEDRINUS, a, um. *De cédre.*
CEDRON. *Cédron*, torrent ou ruiſſeau dont il eſt parlé dans l'Ecriture.
CEDROSTIS, is. *Couleuvrée blanche*, plante.
CEDRUS, i. *Cedre*, arbre. *Bois de cédre.*
Cedrus folio cupreſſi major, fructu flaveſcente. *Oxycédre*, aibre.
CEDUMIM Torrens. *Le Torrent de Kedumim*, ou *de Cadumim*, dans la Terre-Sainte.
CEILANENSIS, enſe. *Chingulais. De l'Iſle de Céilan.*
CEILANUS, i. CEILANIA, æ. *L'Iſle de Céilan*, ou *Céylan*, dans l'Océan Oriental.
CEILANUS, a, um. *Chingulais, habitant, originaire, naturel de l'Iſle de Céilan.*
CELAMA, æ. *Célama Voyez* Nedrona.
CELANUS lacus. *Lago Marſo*, ou *Célano* ; dans l'Abruzze ultérieure.
CELARE. *Céler, cacher, diſſimuler, taire.*
Partem corporis celare. *Effacer ;* terme d'écrime.
CELATIM. *En ſecret, en cachette, ſécrettement.*
CELATUS, a, um. *Voyez les ſignifications de* Celare.
CELEBER, & CELEBRIS, bri. *Fameux, célébre.*
CELEBRARE. *Célébrer, fêter, ſolemniſer. Louer, louanger ; renommer, prôner, vanter. Magniſier*, vieux mot. *Officier. Préſider à l'Office Divin.*
CELEBRABILIS, ile. *Solemnel, célébre.*

CELEBRATA,

CELEBRATA, orum. *Funérailles.*
CELEBRATIO, onis. *Louange, éloge. Célébration, solennité.*
Comitiorum, conciliorum celebratio. *La tenue des Etats, des Conciles.*
CELEBRATOR, oris. *Qui célèbre, qui prône, qui vante. Qui solennise, qui fête.*
CELEBRATUS, a, um. *Participe passif de* Celebrare. *Célébré, renommé, fameux.*
CELEBRESCERE. *Devenir célèbre, se rendre fameux.*
CELEBRIS, bre. *Célèbre, fameux, memorable, solennel.*
CELEBRITAS, atis. *Pompe, magnificence, solennité: célébrité. Reputation, renommée, estime.*
CELEBRITER. *Solennellement, avec éclat. Frequemment.*
CELENDERIS, *aujourd'hui* Palapolis. *Voyez ce mot.*
CELER, is. re. *Prompt, diligent, vite, expédiatif. Triste:* terme de Manège.
Celetes. *Les Céleres*, Gardes des Rois Romains.
CELERARE. *Se hâter, se presser: diligenter, accélérer, précipiter, avancer.*
CELERINA, næ. *Célérine*, nom propre de femme.
CELERINUS, ni. *Célérin*, nom propre d'homme.
CELERIPES, edis. *Un Coureur.*
CELERITAS, atis. *Diligence, vitesse, promptitude, célérité. Expédition.*
Expedita & profluens in dicendo celeritas. *Facilité de s'énoncer; boute-hors*, mot trivial.
CELERITER. *Diligemment, promptement, vitement, sur le champ: à la hâte.*
CELERITUDO, inis. *Voyez* Celeritas.
CELERIUSCULE. *Un peu trop vîte.*
CELES, etis. *Petit bateau, chaloupe. Cabe. Cheval de selle. Cavalier.*
CELEUMA, & CELEUSMA, atis. *Cri, clameur des Matelots, des rameurs.*
CELEUSTES, æ. *Piqueur, Comite.*
CELEUSUM, *aujourd'hui* Neoſtadium. *Voyez ce mot.*
CELIA, æ. *Boisson faite avec du grain. Biere.*
CELLA, læ. *Cellier. Cellule*, petite chambre de Religieux.
Cella vaſaria. *L'Office.*
Cella cibaria. *Crédence.*
Cella lignaria. *Bûcher. Fourriere.*
Cella infirma. *Bouc. Seconde cave.*
Cella reconditoria. *Une ferre.*
Facultas dimittendi plena vino dolia in cellas ſubterraneas. *Congé d'encavement.*
Dimiſſio in cellam vinariam. *Encavement.*
Dimittere in cellam vinariam. *Encaver.*
CELLA, læ. *Zell*, ville du Duché de Lunebourg. *Zell in Hammerſpach*, petite ville de l'Ortnaw en Souabe. *Zell* ou *Cell*, petite ville de l'Electorat de Trêves.
CELLÆ, arum. *Celles*, ville de Berry.
CELLAMEA, æ. *Calamea* ou *Zalamea*, bourg d'Eſpagne.
CELLARIA, æ. *Femme de charge. Cellérure*, dans un Couvent.
CELLARIS, are. *Qui concerne le cellier.*
CELLARIUM, ii. *Garde-manger. Le cellier.*
Cellarii præfectura. *Cellererie.*
Cellario præfectus. *Cellerier. Maître d'Hôtel.*
CELLARIUS, a, um. *Qui concerne le cellier, la dépenſe.*
Cellarius, *ou* Cellaria cuſtos. *Cellérier, Cellérière. Dépenſier, Dépenſiere.*
Cellarium vectigal. *Cellérage*, droit Seigneurial.
Cellarii exploratores. *Commis aux Aides; rats de cave.*
CELLERARIUS, ii. Cellario præfectus. *Cellerier. Dépenſier, Maître d'Hôtel.*
CELLERE. *Exceder, paſſer, ſortir, avancer.*
CELLITA, æ. *Cellite*, nom d'un Ordre Religieux.
CELLULA, æ. *Cellule, petit cellier, chambrette, bouge, loge.*
Cellula exploratoria. *Vedette.*
CELOTIUM, ii: & CELOX, ocis. *Frégate, brigantin, barque d'avis.*
CELSINIACUS; CELSINIANE; & CELSINICE. *Sauſſillanges*, bourg avec un Monaſtere célèbre dans l'Auvergne, en France.
CELSITAS, atis. *Voyez* Celſitudo, inis.

CELSITUDO, inis. *Elévation, hauteur. Hauteſſe, Alteſſe Sublimité, grandeur.*
CELSUS, a, um. *Grand, élevé, ſublime, haut.*
CELSUS, i. *Celſe, Cesle, Cesnis*, nom propre d'homme.
CELTÆ, arum. *Les Celtes*, peuples de l'ancienne Gaule.
CELTE, is: & CELTES, is. *Burin, poinçon à graver.*
CELTIBERIA, æ. *La Celtibérie, le pays des Celtiberes, aujourd'hui l'Arragon. Voyez* Hiſpania.
CELTIBERICUS, a, um: & CELTIBERIUS, a, um. *Celtibere, Celtibérien*; ancien peuple d'Eſpagne.
CELTICUS, a, um. *Celtique*, peuple de l'Eſpagne deſcendu des Celtes & des Celtiberes. *Celtique, qui appartient aux Celtes. Tudeſque.*
Celticum promontorium *Le Cap de Finiſterre*, en Eſpagne.
CELTIS, is. *Burin, poinçon, groſſe egne lle, ſtyle.*
CELYDNUS, *aujourd'hui* Salnichus fluvius. *Voyez ce dernier.*
CEMMENIUS tractus. *Les Cévennes*, ou *Sévennes*, pays de France.
CEMMENNUS tractus. *Voyez* Cemmenius tractus.
CENA, æ. *Le ſouper. Voyez* Cœna.
CENABUM, *aujourd'hui* Aurelianum. *Orléans.*
CENATICUM, ci. *Cène*, inſtrument à prendre du poiſſon.
CENCHRAMUS, mi. *Ortolan. Bénari*, petit poiſſon.
CENCHRIS, is, *Cercerelle. Quercerelle*, oiſeau.
CENCHRIS, is. *Cenchrus*, eſpèce de Serpent.
CENCHRITES, is. *Sorte de pierre précieuſe.*
CENERETH. *Ville de la Tribu de Nephtali.*
CENEUM promontorium. *Le Cap Lazar*, dans l'Iſle de Negrepont.
CENISIUS Mons. *Le Mont Cénis*, dans les Alpes.
CENOMANNSES. *Voyez* Cenomani.
CENOMANENSIS Provincia. *Le Maine; le pays du Maine*; Province de France.
CENOMANI, orum. *Les Manceaux*, les peuples de la Province du Maine, en France.
CENOMANI. *Voyez* Suindinum.
CENOMANNICUM, ci. *Le Maine*, Province de France.
CENOMANUM, ni. *Le Mans*, la Capitale du Maine.
CENOMANUS populus. *Cénoman*, nom d'un ancien peuple de la Gaule Celtique, aujourd'hui le peuple du pays du Mans.
CENOTAPHIUM, ii. Tumulus inanis, ſepulchrum, honorarium. *Cénotaphe. Tombeau vuide. Repréſentation, mauſolée.*
CENSA, orum. *Dénombrement des biens, des revenus.*
CENSIO, onis. *Eſtimation, dénombrement des biens, des terres, des revenus.*
CENSITOR, oris *Cenſeur. Magiſtrat de Police. Priſeur.*
CENSOR, oris. *Cenſeur, Magiſtrat de Police. Critique. Critiqueur. Gloſeur. Frondeur.*
Cenſoris virgulâ notare. *Cenſurer, critiquer.*
Cenſores librorum. *Les Examinateurs.*
Cenſores lectionum. Exigendo memoriæ penſo præpoſiti cenſores. *Cenſeurs de Claſſe.*
Cenſorem agere. *Contrôler, critiquer.*
Cenſor importunus alienorum factorum. *Contrôleur, critique.*
Auſterus nimium cenſor. *Cenſeur outré. Hypercritique. Qui ne pardonne rien.*
CENSORIUS, a, um. *De Cenſeur. De critique, de Réformateur.*
CENSUALIS, ale. Ad cenſum pertinens. *Cenſuel*: terme de Droit. *De dénombrement, de taxe, de cens & rente.*
CENSURA, æ. *Cenſure, office de Cenſeur. Réprehenſion, correction, réprimande. Critique. Prédication.*
Cenſurâ dignus. *Digne de réprehenſion. Cenſurable.*
Cenſurâ notatus, damnatus. *Cenſuré.*
Intentare cenſuras. *Fulminer une Excommunication*: terme de Droit Canon.
CENSUS, ûs. *C'étoit chez les Romains une déclaration authentique des biens de chaque particulier devant les Cenſeurs*, ou *Cenſitaires. Dénombrement par écrit des perſonnes, & des biens des Romains. Cens*, tenre Seigneuriale.
Cenſûs Magiſter. *Maître du cens*, Magiſtrat Romain.
Cenſûs incrementum? *Surcens*
Primigenius cenſus. *Le Chef-cens.*
Secundarius cenſus. *Le Surcens.*
Minuti ætis cenſus annuus. *Le menu cens.*
Multi ætis cenſus. *Le gros cens.*

Cui debitus eſt cenſus annuus. *Seigneur Cenſier, Cenſif.*
Cum onere cenſûs pendendi. *Cenſivement,*
Equeſtris cenſus. *Le revenu marqué pour être Chevalier Romain.*
CENSUS, a, um. *Qui a donné ſa déclaration, ſon dénombrement.*
CENSUUS, a, um. *Sujet au dénombrement,* ou *à cens & rente.*
CENTAPORA, æ. *Zéapor*, ou *Centapor*, petite ville de la preſqu'iſle de l'Inde deçà le Gange.
CENTAUREA, CENTAURIA, æ: & CENTAURIUM, ii. *Centaurée* plante.
Centaurium majus. Centaurium minus. *La grande & petite Centaurée.*
CENTAURICUS, a, um. *De centaure.*
CENTAURUS, ri. *Centaure. Demi-homme & demi cheval*: nom d'une Conſtellation.
Centauri femina. *Centaurelle.*
CENTENA. *Centène, charge de Centénaire.*
CENTENARIUS, ii. *Centenier. Centénation.*
CENTENARIUS, a, um. *Centénaire. Agé de cent ans.*
CENTENUS, a, um. *Cent.*
CENTESIMARE. *Prendre le centième.*
CENTESIMUS, a, um. *Centième; arrivé au nombre de cent.*
Centeſima pars. *Un pour cent.*
CENTICEPS, cipitis. *Qui a cens têtes.*
CENTIES. *Cent fois.*
CENTIFIDUS, a, um. *Partagé en cent, diviſé par cent.*
CENTIFOLIUS, a, um. *Qui a cent feuilles.*
CENTIGRANUM, ni. *Epi de froment qui a cent grains.*
CENTIMANUS, a, um. *Qui a cent mains.*
CENTINODIA. Poligamum latifolium. *Centinode, eſpèce de renouée.* Petite plante.
CENTIPELLIO, onis. *Le ventre d'un cerf.*
CENTIPES, edis. *Scolopendre. Cloporte*, inſecte.
CENTIPONDIUM, ii. *Cent peſant; un quintal.*
Centipondia viginti. *Le tonneau de mer.*
CENTO, onis. *Couverture*, ou *habit de pièces & de morceaux. Haillon, guenille, guenillon.*
CENTO, onis. *Centon*, ouvrage compoſé de pluſieurs vers; *paſſages empruntés d'un*, ou *de pluſieurs Auteurs.*
CENTONARIUS, ii. *Centenaire, qui travaille aux Centons. Chiffonier, ravaudeur.*
CENTRALIS, ale. *Central, qui eſt au centre.*
CENTROSUS, a, um. *Noueux, plein de nœuds.*
CENTRUM, tri. *Centre. Milieu. Le cœur.*
Cui commune cum aliis centrum eſt. *Concentrique.*
CENTUM. *Cent. Une centaine.*
CENTUMCAPITA, æ. *Le chardon à cent têtes*, plante.
CENTUMGEMINUS, a, um. *Cent fois redoublé.*
CENTUMMORBIA, æ. *Nummulaire*, plante.
CENTUMPONDIUM, ii. *Le poids de cent livres, un quintal, un cent peſant.*
CENTUMVIR, i. *Centumvir*, Magiſtrat & Officier de l'ancienne Rome.
Centumviri Regis cuſtodes ex Helvetiâ. *Les Cent Suiſſes de la Garde du Roi.*
CENTUMVIRALIS, ale. *Centumviral. Qui concerne les Centumvirs. Qui appartient aux Centumvirs.*
Primarium centumviralis Senatus Tribunal. *La Grande Chambre.*
CENTUNCULUS, i. *Guenille, guenillon, ravaudage.*
CENTUPLEX, icis. *Centuple.*
CENTUPLICARE. *Centupler, doubler au centuple.*
CENTUPLICATIO, onis. *Le centuple. Cent fois autant. Portion, meſure centuple.*
CENTUPLUM, i. *Le centuple, cent fois autant.*
CENTUPLUS, a, um. *Centuplé.*
CENTUPONDIUM, ii. *Voyez* Centumpondium, ii.
CENTURIA, æ. *Centurie, compagnie de cent hommes. Les Centuries de Noſtradamus.*
Centuria prima equitum. *La Meſtre de camp.*
Res Eccleſiaſticæ per centurias annorum à Doctoribus Magdeburgenſibus diviſæ ac deſcriptæ. *Centuries de Magdebourg.*
CENTURIALIS, ale. *Qui concerne les Centuries.*
Centuriales lapides. *Les bornes d'un fond de terre de deux cents arpens.*
CENTURIARE. *Diſtribuer par centuries, par centaines, par compagnies de cent hommes.*
CENTURIATIM. *Par centurie, par centaine.*
CENTURIATIO, onis. *L'action de diſtribuer par centaine.*
CENTURIATOR, oris. Qui res Eccleſiaſticas per centurias annorum deſcribit. *Centuriateur. Docteur de Magdebourg.*
CENTURIATUS, a, um. *Participe paſſif de* Centuriare, *& les mêmes ſignifications.*
CENTURIO, onis. *Centurion, Centenier. Capitaine, qui commande une Compagnie de ſoldats.*
Centurio prætorianus. *Capitaine aux Gardes.*
Centurionis in eâdem turmâ vel cohorte adjutor. *Capitaine en ſecond.*
Centurionis munus. *Compagnie.*
Centurionis collega. *Concapitaine*, Echevin de Châlons en Bourgogne.
CENTURIONUS, i. Idem.
CENTURIPA, æ. *Centorbe* ou *Centorve*, bourg de la vallée de Démona, en Sicile.
CENTURIPINUS, a, um. *Les habitans de ce lieu.*
CENTUSSIS Romanus. *Pièce de monnoie de cent ſols Romains.*
CEOLFRIDUS, i. *Ceolfrid, Seuffroi, Cenfrey*, nom propre d'homme.
CEOVULFUS, i. *Celvulf*, nom propre d'homme.
CEPA, æ. *Oignon*, plante potagère bulbeuſe.
CEPÆA, æ. *Cepée, eſpèce de joubarbe*, plante.
CEPARIUS, ii. *Qui cultive des oignons: Marchand d'oignons.*
CEPE. *Voyez* Cepa.
CEPELEGIUM, ii. *Glane, botte d'oignons.*
CEPETUM, ri. *Planche d'oignons.*
CEPHALALGIA, æ. *Céphalalgie: Céphalée, migraine.*
CEPHALE, es. *La tête.*
CEPHALICUS, a, um. Capiti utilis, utile. *Céphalique*: terme de Médecine.
Aquæ Cephalicæ. *Eaux Céphaliquées.*
CEPHALONIA, æ. *Céphalonie*, l'Iſle de Samos Mélone des Anciens.
CEPHALUS fluviatilis. *Voyez* Mugil.
CEPHAS. *Céphas*, nom que Jeſus-Chriſt donna à S. Pierre.
CEPHEN, enis. *Abeille imparfaite.*
CEPHIRA. *Voyez* Kephira.
CEPINA, æ: & CEPITIUM, ii. *Planche d'oignons.*
CEPULA, æ. *Ciboule, petit oignon, échalote, rocambole.*
Cepula minor. *Ciboulette, appétit, cive, civette.*
CEPUS, pi. *Cep* ou *Ceb. Eſpèce de ſayre*, ou pluſtôt *de ſinge.*
CEPUZIENSIS Comitatus. *Le Comté de Cepuze* dans la haute Hongrie.
CERA, æ. *De la cire.*
Cerâ circumlinire. *Cirer.*
Navalis unctura cera. *Bray* ou *Bré.*
Cerâ illitus. *Ciré.*
Operum è cerâ fictor, artifex. *Cirier.*
Ceræ obductio. *Cirure.*
Sulphurata cera. *Machine*, terme de Cordonnier.
Sulphuratâ cerâ illinire. *Machiner, paſſer le machinoir*; terme de Cordonnier.
CERARE, cerâ circumlinire. *Cirer, enduire de cire.*
CERARIUM, ii. *Bougeoir.*
Cerarii ſacri præfectus. *Chévecier. Chefcier.*
Cerarii præfectus. *Chauſſe-cire en la Grande Chancellerie.*
Cerarii ſacri præfectura. *Chévecerie, dignité de Chefcier.*
CERARIUS, ii. *Cirier, Marchand de cire.*
CERAS, atis. *Sorte de panais.*
CERASINUS, a, um. *De couleur de cire.*
CERASIUM, ii. *Voyez* Ceraſum, i.
CERASTA, æ: & CERASTES, is. *Ceraſte, eſpèce de Serpent qu'on appelle* Cornu.
CERASTIAS, adis: & CERASTIS, is. *Ancien nom de l'Iſle de Chypre.*
CERASUM, ſi. *Ceriſe*, fruit.
Ceraſa carne tenerâ & aquoſâ. *Les guignes.*
Ceraſa nigra. *Les meriſes.*
Ceraſa craſſa, carne durâ. *Les bigarreaux.*
Ceraſa aciduli ſaporis. *Les griottes*, ou *agriottes.*
CERASUS, ſi. *Ceriſier, griotier, guignier, meriſier*, arbres fruitiers.

Locus cerasis consitus. *Cerisaie.*
Cerasus duracina. *Bigarreautier.*
Cerasus silvestris. *Créquier.*
CERATIA, & Ceratonia, æ. *Caroubier, l'arbre qui porte les caroubes ou caroubes.*
CERATIAS, æ. *Comère corne.*
CERATINUS, a, um. *Cornu.*
Ceratinum argumentum. *Argument captieux, cornu.*
CERATIO. Præparatio materiæ cujuspiam ad liquamen. *Ceration;* terme de Chymie. *Cirure.*
CERATUM, ti. *Cerat, espèce d'onguent.*
CERATURA, æ. *Cirure, cirage.*
CERATUS, a, um. *Ciré, couvert de cire, frotté de cire.*
Filum modicè ceratum. *Petite bougie d'offrande.*
CERATUS, *aujourd'hui* Cartero. *Voyez ce mot.*
CERAUNIA, æ. *Chimere,* ville.
CERAUNIUM, ii. *Truffe* ou *Truffe,* fruit de terre.
CERAUNIUS, a, um. *Chimerois. Qui est de la ville de Chimere.*
Ceraunii montes. *Les montagnes de la Chimere.*
CERAUNUS, ni. CERAUNIUS, ii. *Céran,* nom propre d'homme.
CERBEREUS, a, um *De Cerbere.*
CERBERUS, i. *Cerbere. Chien qui gardoit l'entrée des Enfers. Un Suisse, un Portier trop rébarbatif.*
CERBON Us, ii. *Cerbonet,* nom propre d'homme.
CERCERIS, is. *Cercelle* ou *Cercerelle,* petit oiseau aquatique.
CERCOLIPS, ipis. *Singe qui n'a point de queue.*
CERCOPITHECUS, ci. *Gros singe à longue queue; marmot.*
CERCOPS, opis. Idem.
CERCOSIS, is *Cercosis,* excrescence de chair dans la matrice.
CERCUM, *Kerci,* petite ville de la Tartarie Crimée.
CERDO, onis. *Artisan, qui travaille aux choses les plus basses.*
CEREALES, ium. *Les Ediles de l'ancienne Rome.*
CEREALIA, ium. *Les Cérèales,* Fêtes à l'honneur de Cérès.
CEREALIS, ale. *De Cérès.*
CEREARIUS, ii. *Cirier, Marchand de cire.*
CEREBELLARE, is. *Casque, armure de tête.*
CEREBELLUM, li. *Cervelet, le derriere du cerveau.*
CEREBROSUS, a, um. *Ecervelé, éventé, qui manque de cervelle. Godelureau. Capricieux, fantasque, têtu, qui a une tête.*
CEREBRUM, bri. *Le cerveau, la cervelle; le timbre.*
Cerebri tentatio. *Etourdissement, entêtement.*
Cerebrum affligere, turbare. *Etourdir, entêter.*
CEREFOLIUM, ii. *Cerfeuil,* plante potagere.
CEREMONIA, æ. *Cérémonie. Solennité.*
Ceremoniarum liber, codex. *Cérémonial.*
Magnus ceremoniarum arbiter in regno Persico. *Echik-Agasi-Bachi.*
CEREMONIALIS, ale. *Cérémonial. Qui concerne les cérémonies.*
CERENICUS. *Voyez* Serenicus.
CEREOLUS, li. *Petit cierge, bougie.*
CERES, eris. *Cérès,* Déesse du Paganisme. *Du bled. Du pain.*
CERETANORUM jugum. *Voyez* Prodicerta.
CERETHÆI, orum. *Céréthes. Céréthiens. Céréthéens;* peuple dont il est parlé dans l'Ecriture.
CEREVISIA, æ. *Voyez* Cervisia, æ.
CEREUS, Cierge, bougie. *Chandelle de cire.*
Ceteus major. *Mortier à veille.*
Referens, imitans cereum aqua fallens; seu expressa salientibus in aquis cereorum forma, ac dispositio. *Cierges d'eau.*
Cereus peruvianus. *Le Cierge du Pérou,* plante.
Cereorum opifex. *Cirier. Ciergier.*
Cereus spinosus *Flambeau,* arbre du Pérou.
CEREUS, a, um. *De cire. Maniable, aisé à manier.*
CERIA, æ. *Voyez* Cervisia, æ.
CERIMONIA, æ. *Voyez* Ceremonia, æ.
CERINARIUS, a, um. *Qui teint en couleur de cire.*
CERINTHUS, i. *Ellopia,* petite ville sur la côte Septentrionale du Nègrepont.
CERINUS, a, um. *De couleur de cire.*
CERISOLÆ, arum. *Cerisoles,* village des Etats de Savoie.
CERITUS, a, um. *Insensé, égaré, furieux.*
CERIX, icis. *Trompette. Hérault.*
CERMONIA, niæ. *Carmanie; Kerman* ou *Kirmar,* province de Perse, en Asie.
CERNERE. *Regarder, voir, connoître, apercevoir, juger, démêler.*
CERNUARE. *Se courber, se baisser, tomber le nez devant.*
CERNULARE. *Jetter la tête en avant, faire la culbute, culbuter. S'incliner, se pencher en avant.*
CERNULUS, & CERNUUS, a, um. *Courbé, penché, prosterné, incliné en avant.*
CEROFERARIUS, ii. *Porte-cierge. Acolyte. Céroféraire;* terme de Liturgie.
CEROMA, atis. *L'onguent, la pommade des Athlètes.*
CEROMANTIA, æ. *Céromance, Céromantie.*
CEROMATICUS, a, um. *Frotté de l'onguent, de la pommade des Athlètes.*
CEROSTROTUS, a, um. *Fait de marqueterie de corne, & de pièces de rapport.*
CEROSUS, a, um. *De cire.*
CERRETANIA, æ. *La Cerdagne,* petite province d'Espagne.
CERRETANUM, i. *Tocré de Cerdagna,* village de la Cerdagne Françoise, en Catalogne.
CERREUS, & CERRINUS, a, um. *Fait du bois d'un chêne appellé Cerre.*
CERRITULUS, a, um. *Mal sain.*
CERRITUS, a, um. *Voyez* Ceritus, a, um.
CERRUS, i. *Cerre, espèce de chêne,* arbre.
CERSUNUM, *aujourd'hui* Nebbium. *Voyez ce mot.*
CERTAMEN, inis. *Combat Bataille. Batterie. Engagement. Jeu.*
Rivalium, competitorum certamen. *Concurrence.*
Ludicrum certamen. *Combat à la barriere, tournoi.*
Singulare certamen. *Duel.*
Certamen acerrimum. *Un combat fort opiniâtre.*
CERTARE. *Combattre, se battre, batailler. Quereller, disputer.*
Certare lanceâ. *Jouter.*
Certare pugnis. *Mahomer.*
CERTATIM. *A l'envi, à qui mieux mieux.*
CERTATIO. *Voyez* Certamen.
Certatio pigneratitia. *Pari, gageûre.*
CERTATOR, oris. *Combattant.*
CERTATUS, ûs. *Voyez* Certamen.
CERTATUS, a, um. *Combattu.*
CERTE. *Certes, certainement, assurément, de bonne foi.*
CERTIFICATIO, onis. *Attestation, certification, certificat; témoignage.*
CERTITUDO, inis. *Certitude, assurance, vérité constante, évidence.*
CERTO. *Assurément, sans doute, certainement, infailliblement, immanquablement, surement.*
CERTUS, a, um. *Certain, sûr, assuré, véritable, authentique, indubitable, clair, liquide, evident, demonstratif, incontestable, constant, de toute certitude. Infaillible, irrefragable, immanquable. Fixe, précis.*
CERVA, æ. *Biche; la femelle du cerf.*
Pullus Cervæ. *Un Faon.*
CERVARIUS, a, um. *De cerf; cervier.*
CERUCHUS, chi. *Bras de la vergue;* terme de Marine.
CERVICAL, lis. *Chevet, oreiller, traversin. Cravate, mouchoir de col.*
CERVICALE, lis. Idem.
CERVICALIS, ale. *Qui appartient au cerveau. Qui concerne le cerveau. Cervical.*
CERVICOSUS, a, um. *Têtu, entêté.*
CERVICULA, æ. *Diminutif de* Cervix, icis. *Le col. Le goulot.*
CERVIMONTIUM. *Hurlberg. Voyez* Hirlberga.
CERVINUS, a, um. *De cerf*
Cervinum cornu. *Bois de cerf.*
Cervinum stercus. *Fumée de cerf, torchis, plateaux.*
Cervini testiculi. *Daumiers.*
Cervina pellis. *La nappe du cerf.*
In cervinis vestigiis erratio. *Contre-ongle.*
Cervinum clamorem edere. *Bramer.*
CERVISIA, æ. *Biere. Cervoise. Boisson.*
Cervisiæ officina. *Brasserie. Cambage.*
Cervisiæ propola. *Brasseur.*
Cervisia albida. *Petite biere. Biere blanchet.*
Cervisia duplex, generosior. *Double biere.*
Anglicana cervisia. *Ponche, Boulponche.*

Vectigal ex cervisiâ. *Cambage.*
Cervisia turcica. *Chousset*, boisſon des Turcs.
CERVISIARIUS, i. *Braſſeur.*
CERVIX, icis. *Le cou, le chignon.*
Equi cervix. *L'entolure.*
CERULA, æ. *Petit morceau de cire.*
CERUSSA, æ. *Céruſe. Blanc de plomb, blanc d'Eſpagne. Fard.*
CERUSSATUS, a, um. *Fardé, peint avec de la céruſe.*
CERVUS, vi. *Cerf*, animal ſauvage.
Canadenſis cervus. *Caribou.*
Cervus bimulus. *Broquard. Daquet.*
Cervus major. *Renchier*; terme de Blaſon.
Cervi cornua. *Bois de cerf.*
Cervi venerem patientis & æſtuantis tempeſtas. *Rut de cerf.*
Cervi mœror; Cervi mœſtior habitus per æſtum venereum. *Muſe*; terme de Vénerie.
Cervi fugientis ſparia. *Randonnées*; terme de Chaſſe.
Cervi ab ſilveſtri madore apricantis ſtatio. *Temps que le cerf eſt au reſſui.*
Viribus defecti cervi extrema neceſſitas. *Les abois du cerf.*
Cervus cornua novem, decem, undecim aut tredecim palmitibus brachiata præferens. *Cerf ſomné*; terme de Blaſon.
Obverſum cervi caput. *Maſſacre*; terme de Blaſon.
Tempeſtas figendis, agitandis cervis idonea. *Cervaiſon.*
Bos cervus. *Tarand*, animal ſauvage.
CESATA, æ. *Hâte*, ancien bourg de la Caſtille nouvelle, en Eſpagne.
CESION. *Voyez* Kiſchion.
CESPES, itis. *Gaſon, gazon.*
Ceſpitem aggerere. *Gazonner, revêtir de gazon.*
CESPITARE. *Broncher, mollir. Se barbouiller.*
CESPITATOR, oris. *Qui bronche.*
CESPITITIUS, a, um. *De gazon.*
Ceſpititia area. *Boulingrin.*
Orbiculus ceſpititius. *Cordon de gazon.*
CESSARE. *Ceſſer, interrompre, diſcontinuer, ſuſpendre, ſurſeoir. Chommer, vaquer. Se déſiſter.*
Ceſſare labores. *Mettre bas*, dans les Ateliers.
CESSATIO, onis. *Diſcontinuation, interruption, pauſe, repos, vacance, congé, campos, viſitation de quelque choſe. Relâche, relais. Chommage. Déſiſtement. Pareſſe, oiſiveté, fainéantiſe.*
CESSATOR, oris. *Pareſſeux, négligent, fainéant, qui ne veut point quitter le coin du feu, oiſif, oiſeux; caſanier.*
CESSATUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe.*
Ceſſata, orum. *Guérets, jachères.*
CESSIM. *En arriere, à reculons.*
CESSIO, onis. *Abandonnement, tranſport. Affiette de rentes. Délais, délaiſſement. Démiſſion. Deſemparement.*
Bonorum creditoribus ceſſio. *Ceſſion. Déroute, déconfiture.*
Juris ceſſio. *Remiſe, relâchement.*
CESTRIA, æ. *Cheſter*, ville d'Angleterre.
CESTROPHENDONA, næ. *Sorte d'arbaleſte.*
CESTRUM, tri. *Touret; poinçon; anglet. Dard.*
CESTUILLUS, i. *Clavier, qui ſert à porter des clefs.*
CESTUS, i. *Ceinture. Le ceſte; ceinture de Vénus.*
CETATIUS, a, um. *De baleine, de gros poiſſon. Cétacée.*
CETARIA, orum: & CETARIÆ, arum. *Viviers d'eau de mer.*
CETARIUS, ii. *Marchand, vendeur de marée, de poiſſons de mer.*
CETE. *Voyez* Cetus.
CETO. *Voyez* Derceto.
CETOBRICA, & CETOBRIX. *V.* Cætobrica & Cætobrix.
CETOSUS, a, um. *De marée, de poiſſons cétacées.*
CETRA, træ. *Petit Bouclier de cuir. Rondache.*
CETRATUS, a, um. *Qui porte un bouclier de cuir; qui porte une rondache.*
CETUS, i. *Baleine. Tous monſtres & gros poiſſons qui ſont dans la mer. Cétacée.*
Sperma ceti. *Blanc de baleine. Ambre blanc.*
CEU. *Auſſi, comme, de même.*
CEVA, æ. *Petite vache, qui a beaucoup de lait.*
CEVERE. *Careſſer, remuer la queue, remuer les feſſes.*
CEUS, a, um. *De l'iſle de Zia.*
CEYLA. *Cëila, Cégila* ou *Keyla*, anciens noms d'une ville de Judée.

CEYLANUM, i. *L'iſle de Ceylan.*
CEYTAVACCA. *Voyez* Tanavaca.

C H

CHAASPES. *Voyez* Charon fluvius.
CHABAR. *Chabar*, Divinité dont les livres Arabes font mention.
CHABUL. (Terra) *Cabul*, petit pays de la Galilée. *Cabul*, ville de la Tribu d'Aſer.
CHACHARUM regnum. *Le Royaume des Kakeres*, grande Province de l'Empire du Mogol, en Aſie.
CHADOENUS. *Voyez* Haduindus.
CHÆREPHYLLUM ſativum. *Cerfeuil*, plante potagere.
CHAGNOALDUS, i. *Chagnoald, Chainoald, Cagnou*, nom propre d'homme.
CHAGNULPHUS. *Voyez* Chagnoaldus.
CHAINOALDUS. *Voyez* Chagnoaldus.
CHALARE. *Baiſſer, caler, mettre bas, amener.*
CHALCANTINUS, a, um. *Vitriolique.*
CHALCANTHUM, & CHALCANTHUS, i. *Couperoſe, vitriol.*
CHALCEDON, CHALCEDONIA. *Chalcédoine, Calcédoine*, ancienne ville de Bythinie.
CHALCEDONIS, idis: & CHALCEDONIUS, a, um. *Chalcédonien. Qui eſt de Chalcédoine. Chalcédonieux*; terme de Joüaillier.
Chalcedonius lapis. *Chalcédoine*, eſpèce d'Agathe.
CHALCIDICUM, ii. *Chalcidique*, grande & ſuperbe ſalle.
CHALCIDICUS, i. *Eſpèce de liège*, arbre.
CHALCIS, *aujourd'hui* Negrepontia. *Voyez ce mot.*
CHALCITIS, i. *Chalcitis, Marcaſſite du cuivre*, eſpèce de minéral.
CHALCOGRAPHIA, æ. *Imprimerie, impreſſion, l'art d'imprimer.*
CHALCUS, ci. *Denier*; *petit poids.*
CHALDÆA, æ. *La Chaldée*, ancienne province de l'Aſie.
CHALDÆUS, a, um. *Chaldéen. Habitant de la Chaldée.*
CHALDAICUS, a, um. *Chaldaique, Chaldéen. Qui appartient aux Chaldéens, à la Chaldée.*
Chaldaica lingua. *Le Chaldaique, le Chaldéen.*
CHALE. *Chale*, ou *Hala*, ville d'Aſſyrie.
CHALTA, æ. *Souci*, plante.
CHALUSUS, i. *Aujourd'hui* Trava, æ. *Voyez ce mot.*
CHALYBEATUS, a, um. *Chalibé, où il entre de l'acier.*
Aqua chalybeata. *Eau ferrée, eau chalibée.*
CHALYBS, ibis. *Acier. Fer raffiné & purifié par l'art.*
Durare ferti aciem chalibe. *Acérer, garnir d'acier.*
Magnetem chalybe inſtruere. *Armer une pierre d'aimant.*
CHALYBES. *Peuples de Cappadoce.*
CHAM. *Cham, l'un des fils de Noé.*
CHAMACISSUS, i. *Chamaeſice, eſpèce de tithymale*; plante.
CHAMÆ, arum. *Chames; plusieurs eſpèces de moules.*
CHAMÆCERASUS, i. *Ceriſier nain.*
CHAMÆDRYS. *Germandrée, petit chêne*, plante medicinale.
Chamædris paluſtris caneſcens. *Chamarrat*, ou *Germandrée d'eau. Voyez* Scordium.
CHAMÆLEON. *Caméléon*, petit animal qui change de couleur. Nom d'une conſtellation.
Chamæleon niger. *Caméléon noir*, plante.
CHAMÆLEUCE, es. *Le Pas d'âne*, plante.
CHAMÆMELUM vulgare. *Camomille*, plante.
CHAMÆPALORIS, dis. *Paloorde*, ſorte de coquillage.
CHAMELÆA, æ. *Camélée*, arbriſſeau.
CHAMELÆA, æ. *Lauréole*, ou *Mézéréum*, plante.
CHAMOS. *Chamos*, nom d'une fauſſe Divinité.
CHAMUS, mi. *Eſpèce de frein.*
CHAMUS. *Voyez* Cham.
Chamus Scytharum ad Orientem. Scythiæ ad ortum Imperator. *Le grand Cham des Tartares.*
CHANAAN, CHANAANNIS. *Chanaan, fils de Cham.*
Terra Chanaan. *La terre de Chanaan. La terre qu'occuperent les Chananéens.*
CHANANÆA, æ. *Le pays de Chanaan, la Paleſtine.*
CHANANÆUS, a, um: & CHANANITIS, idis. *Chananéen*, ou *Chananéenne*; *qui eſt du pays de Chanaan.*

CHANEMUNDUS. *Voyez* Anemundus.
CHANNA, æ. CHANNE, es. CHANNUS, i. *Sorte de poiſſon de mer.*
CHAONES, um. *Les Peuples de l'Epire.*
CHAONIA, æ. *L'Epire.*
CHAOS. *Chaos. Abîme, ténèbres.*
CHARACATUS, a, um. *Qui eſt ſoûtenu par des échalas; échalaſſé.*
CHARACTER, eris. *Voyez* Catacter, eris.
CHARADRIUS, ii. *Le Chalandrea*, ou *l'Oiſeau de roche*, oiſeau.
CHARAX, acis. *Echalas.*
CHARIDEMUM promontorium. *Le cap de Gate* ou *de Gata*, dans le Royaume de Grenade, en Eſpagne.
CHARISMA, atis. *Grace, don.*
CHARISMA, orum. *Chariſtes*, fêtes chez les anciens Romains.
CHARISTICARIUS. Seu bonorum ſacrorum commendatarius, eccleſiaſticorum bonorum uſufructuarius. *Chariſticaire. Commendataire. Donataire de la jouïſſance des revenus d'un Monaſtere, Hôpital* ou *Bénifice.*
CHARITAS, atis. *Charité, dilection, tendreſſe; amour, zèle.*
Ordo militaris à Chriſtianâ Charitate nuncupatus. *L'Ordre de la Charité Chrétienne.*
Ordo Religioſus à Charitate nuncupatus. *Les Religieux de la Charité.*
Chatitas. *La Charité*, ville de France.
CHARITES, tum. *Les Graces. Les Charites*, Divinités fabuleuſes.
CHARON, ontis. *Caron, le Nautonnier de l'Enfer.*
CHARONEUS, a, um: & CHARONIACUS, a, um. *Qui concerne Caron.*
CHARONIUM, ii. *L'Enfer.*
CHARRES. *Voyez* Haran.
CHARROTIUM, ii. *Charôt*, ville de France, dans le Berri.
CHARTA, tæ. *Carte. Papier. Charte* ou *Chartre.*
Charta alba. *La Carte blanche. Blanc ſeing. En blanc.*
Impreſſâ ſigillo regio charta. *Papier marqué.*
Chartarum faſciculus. *Doſſier, liaſſe.*
Chartæ regales. *Lettres Royaux.*
Charta ſtupea, tudis. *Maculature*; terme de Papetier.
Charta ſpiſſior. *Carton.*
Charta craſſior figuris pictis adumbrata. *Carton*, en terme de Peinture.
Veterum chartarum volumen, codex. *Cartulaire.*
Veteres chartæ quibus conceſſa Normannis privilegia continentur. *Charte-Normande.*
Spiſſiorum chartarum opifex. *Cartonnier.*
Chartarum marmoris in morem variarum opifex. *Dominotier.*
Chartarum in morem marmoris variatum officina. *Dominoterie.*
CHARTACEUS, a, um. *Voyez* Chartarius, a, um.
CHARTARIA, æ. *Papeterie*
CHARTARIUS, ii. *Papetier, Marchand, ou Fabriquant de Papier.*
CHARTARIUS, a, um. *De papier, de papetier, de papeterie.*
CHARTETROPIUM, ii. *Signet.*
CHARTEUS, a, um. *De papier, de carte, de carton.*
CHARTOPHILACIUM, ii. *Tablettes, ſerre-papier.*
CHARTOPHILAX, acis. *Chartophylax*; nom d'office dans l'Egliſe de Conſtantinople. *Archiviſte. Dépoſitaire des papiers, titres & actes. Dérogat*; terme de Relation.
CHARTOTROPIUM, ii. *Tourne-feuillet, ſignet.*
CHARTULA, æ. *Carte, carton.*
CHARTULARIUM, ii. *Cartulaire.*
Chartularium quoddam Fontis Eberaldi. *Giffre, ſorte de cartulaire à Fontevrault.*
CHARTULARIUS, ii. *Cartulaire. Dépoſitaire de chartres & papiers publics. Officier de l'Empire de Conſtantinople. Copiſte, Clerc, Scribe. Teneur de lettres. Commis.*
CHARYBDIS, is. *Charybde*, gouffre horrible vers le rivage de la Sicile.
CHASMA, atis. *Gouffre, abîme, ouverture de terre.*
CHASMATIAS, æ. *Tremblement de terre.*
CHASTRA, æ. *La Châtre*, ville de France, dans le Berri.
CHATIGANUM, ani. *Chatignan* ou *Satignan*, ville du Royaume de Bengale, en Aſie.

CHATZINTZARII, orum. *Les Chatzintzariens*, hérétiques.
CHAUS, i. *Loup-cervier*, bête ſauvage. *Le chaus.*
CHECUM. *Voyez* Kecium.
CHELÆ, arum. *Les braques, les pinces d'une écreviſſe. Forceps, tenailles, ciſeaux.*
CHELUMA, atis. *Gros fil de chanvre.*
CHELIDONIA. CHELIDONIÆ Inſulæ. CHELIDONIUM promontium. *Le cap & les iſles de Sélidoni, autrefois de Chélidonie*, ſur la côte de la Natolie.
CHELIDONIA, ſeu Chelidonium majus. *Chélidoine*, ou *grande éclaire. Félogne*, plante.
Chelidonia rotundifolia minor. *La petite Chélidoine. L'hémorrhoidale.*
CHELIDONIUS, ii. *Chélidoine*, nom propre d'homme.
CHELIDONIUS, a, um. *Qui eſt de Chélidoine.*
CHELONIA, æ. *Chélonite*, pierre qui ſe trouve au ventre des jeunes hirondelles. *L'œil de Tortue d'Inde.*
CHELONIÆ, arum. *Hoches* ou *hoûes, amarres*; termes d'Architecture. *Jeuxres*, terme de Charpentiers de Paris.
CHELONITES, æ, & CHELONITIS, idis. *Crapaudine*, pierre précieuſe.
CHELONIUM, ii. *L'écaille d'une tortue.*
CHELONOPHAGI, orum. *Peuples de Carmanie qui vivent de tortues.*
CHELYDRUS, i. *Serpent d'eau.*
CHELYS, ys. *Tortue. Un luth.*
CHEMNITIA, & CHEMNITIUM. *Kemnitz*, ville capitale de l'Ertzgebourg, en Miſnie.
CHENALOPEX, ecis. *Sorte d'oie fort ruſée.*
CHENISCUS, ci. *Jeune oie*, oiſeau.
CHENOBOSCIUM, ii. *Etable à oies.*
CHENOPODIUM Ambroſinides folio ſinuato. *Piment, mille-graine, patte d'oie*, plante.
CHENOPODIUM lini folio villoſo. *Belvédere*, plante.
CHENOSIRIS, is. *Le Lierre*, plante autrefois conſacrée à Oſiris.
CHERCHA, æ. *Kerka, Kurka*, ou *Cherca*, riviere de la Dalmatie.
CHERSO. CHERSONESUS. CHERRONESUS. *Aujourd'hui* Toperokanum. *Voyez ce mot.*
CHERSONESUS, i. *Cherſonèſe. Preſqu'iſle* ou *Péninſule.*
Cherſoneſus Peloponeſiaca. *La Cherſonèſe du Péloponèſe.*
Cherſoneſus Thraecica, *ou* Helleſpontiaca. *La Cherſonèſe de Thrace*, ou *l'Helleſpont.*
Cherſoneſus Cimbrica. *La Jutland.*
Cherſoneſus Taurica. *La Cherſonèſe Taurique.*
Cherſoneſus Aurea. *La Cherſonèſe d'Or.*
Cherſoneſus parva. *Lapetite Cherſonèſe. Roſire* ou *Bochire.*
CHERUB, *ſeu* CHERUBINUS, i. Alatum juvenis caput. *Chérubin*; ornement d'Architecture.
CHERUBICUS, a, um. *Cherubique. Qui concerne les Chérubins.*
Hymnus cherubicus. *Hymne appellé Cherubique.*
CHERUBUS, i. *Chérubin, eſprit céleſte.*
Ordo militaris à Cherubis nuncupatus. *L'Ordre Militaire des Chérubins*, ou *des Séraphins*, en Suède.
CHESELUS, li. *Le Chaſel*, ou *le Kand*, fleuve de la Grande Tartarie, en Aſie.
CHILCA. *Chilca* ou *Jona*, *Cholmkil* ou *Cholumkil*, Iſle d'Ecoſſe. *Voyez auſſi* Jona, næ.
CHILDERICUS. *Voyez* Hildericus
CHILE. *Le Chili*, Royaume de l'Amérique.
CHILIANUS. *Voyez* Kilianus.
CHILIARCHUS, i. *Chiliarque*, Officier d'armée chez les Anciens. *Colonel.*
CHILIAS, adis. *Chiliade, millier. Amas de choſes aſſemblées mille par mille.*
CHILMINAR, mot Perſien. *Les ruines du Palais de Perſépolis.*
CHILMORA. *Voyez* Kilmora.
CHILO, onis. *Qui a de groſſes lèvres. Lippu.*
CHIMACUM. *Voyez* Cimacum.
CHIMÆRA, æ. *La Chimere*, monſtre fabuleux.
Chimæræ. Vigilantium ſomnia, vana & inania commenta, figmenta, deliramenta. *Chimeres. Viſions.*
CHIMÆRA, æ. *Chimere*, ville de Turquie, en Europe.
Chimæræ incola. *Chimariot.*

CHIMÆRA. *Voyez* Cragus.
CHIMERINUS, a, um. *Le Tropique du Capricorne.*
CHINA, æ. *La Chine*, grand Royaume de l'Aſie.
CHINACUM, ci. *Aujourd'hui* S. Agripæ *ou* Agripani fanum. *Voyez ce dernier.*
CHINATGIUM, ii. *Chénage*, *chinage* : terme de Coutume.
CHINENSIS, enſe. *De la Chine.*
CHINGULANUS, a, um *Voyez* Ceilanus, a, um.
CHINO, onis. *Chinon*, ville de France, en Touraine.
CHINONUM, CHINONIUM, ii. *Voyez* Chino.
CHIOS. *Chio*, *Scio* : Iſle de l'Archipel.
CHIOVIA. *Voyez* Kiovia.
CHIRAGRA, æ. *La goutte qui vient aux mains.*
Chiragrâ laborans. *Goutteux qui a la goutte aux mains.Chiragro.*
CHIROGRAPHARIUS, ii *Chirographaire* ; terme de Palais.
CHIROGRAPHUM, & CHIROGRAPHUS, phi. *Ecriture privée. Billet ſous ſeing privé. Bille, cédule. Souſcription. Reconnoiſſance. Obligation. Signature, nem ; paraſe.*
Menſarii chirographum ad pecuniam ab alio menſario alio in loco accipiendam. *Lettre de change.*
Adverſum chirographum quo irritum declaratur alterum. *Contre-promeſſe.*
Chirographum Chirographo ex altero apponere. *Contreſigner.*
Chirographum ſubjicere. *Paraſer.*
CHIRAGRICUS, a, um. *Qui a la goutte aux mains.*
CHIROMANTIA, æ. Sen ars divinandi ex manuum inſpectione. *La Chiromancie.*
Chiromantiam obſervare. *Regarder dans la main pour dire la bonne-avanture.*
CHIROMANTIS, is. *Chiromancien. Qui fait la chiromancie. Diſeur de bonne-avanture.*
CHIRON. *Chiron* ou *le Sagittaire*, ſigne du Zodiaque.
CHIRONIUS, a, um. *De Chiron. Chironien.*
CHIRONOMIA, æ. *L'art de bien porter ſes bras : l'art du geſte.*
CHIRONOMON, onis. *Celui qui geſticule. Geſticulateur.*
CHIRONOMUS, a, um. *Qui concerne le geſte des bras.*
CHIROSCOPUS, i. *Chiroſcope*, *Chiromance. Diſeur de bonne-avanture.*
CHIROTHECA, æ. *Gant*, *mitaine.*
Chirothecas induere. *Ganter*, *mettre des gants.*
Chirothecarum propola, ſutor. *Ganter.*
Chirotheeas eximere. *Se déganter.*
CHIROTECARIUS, ii. *Ganter.*
CHIRURGIA, æ. *La Chirurgie.*
CHIRURGICUS, a, um. *Chirurgique*, *chirurgical. Qui eſt de Chirurgien. Qui appartient à la Chirurgie.*
Chirurgicæ artis rito. *Frater. Carabin de Saint-Côme.*
CHIRURGUS, gi. *Chirurgien. Miro* ou *Myre* : vieux mot.
Chirurgus herniæ coercendæ. *Chirurgien bandagiſte. Chirurgien herniet*, *faiſeur de brayers.*
Chirurgorum Collegium. *C'eſt Saint-Côme à Paris.*
CHIUN. *Chiun* ou *Chion*, Divinité des Arabes.
CHIUS, a, um. *Sciote*, *qui eſt de l'Iſle de Scio.*
CHIUS, i. *Chio*, *Scio* ; *Iſle de l'Archipel.*
CHIUS, i. *Raffle*, *au jeu de dez.*
CHLAMYDATUS, a, um. *Qui porte un ſurtout*, *une caſaque*, *un manteau.*
CHLAMYDIA, æ. *Chlamyde*, nom de l'Iſle de Délos.
CHLAMYDULA, æ. *Diminutif de* Chlamys. *Caſaquin.*
CHLAMYS, idis. *Surtout*, *capatte. Caſaque. Brandebourg. Cape. Clame*, *eſclavine*, *manteau de pelerin. Clamys*, *vêtement militaire.*
Chlamys brevior cucullata. *Capot.*
Gauſapina chlamys. *Balandran.*
CHLODECHILDIS. *Voyez* Clotildis.
CHLORIO, onis. *Loriot*, oiſeau.
CHLORIS. *Chloris*, nom grec de la Déeſſe Flore.
CHLOROSIS. *La jaunifſe*, *la fievre blanche* ou *la fievre des filles.*
CHLOTILDIS, is. *Clotilde*, nom propre de femme.
CHOBAR. *Chobar*, fleuve dont il eſt parlé dans l'Ecriture.
CHOCOLATÆUS, a, um. *De chocolat.*
Chocolatæum libum. *Chocolate*, *pâtiſſerie chocolatée.*
CHOCOLATUM, i. *Chocolat. Confection ou breuvage compoſé.*
Chocolati propola. *Chocolatier.*
Chocolato coquendo vaſculum. *Chocolatiere.*
CHOENIX, icis. *Sorte de meſure chez les Anciens.*
CHOEROGRYLLUS, li. *Hériſſon*, animal.
CHOICUS, a, um. *Terreſtre. De terre.*
CHOLAS, adis. *Le boyau dans lequel la bile ſe décharge.*
CHOLERA, æ. *Bile. Effuſion*, *dégorgement de bile.*
Cholera repentina, bilis infra ſupraque effuſio, dejectio ſimul & vomitus. *Coleramorbus. Trouſſe-galant. Maudecon*, mot Indien.
CHOLERICUS, a, um. *Bilieux.*
Cholerica tormina. *Colique.*
CHOLIDOCHUS, a, um. *Cholidoque* : terme d'Anatomie.
CHOMA, atis. *Digue*, *levée*, *chauſſée.*
CHONDRILLA, æ. *Condrille*, *chondrille*, plante.
CHONDRILLE, & CHONDRILLUM, li. Idem.
CHORAGIUM, ii. *Le magaſin où l'on ſerre les décorations*, & *tout ce qui eſt néceſſaire aux Comédiens*, & *au théâtre. La décoration*, *l'appareil d'une fête.*
CHORAGUS, i. *Celui qui donnoit le chœur*, *chez les Grecs. Le maître d'une troupe de Comédiens.*
CHORAULES, æ. *Joueur d'inſtrument.*
CHORAULISTRIA, æ. *Danſeuſe*, *chanteuſe.*
CHORDA, æ. *Corde*, *cordeau.*
CHORDAPSUS, i. *Chordapſe*, *miſerére*, maladie.
CHOREA, æ. *Danſe*, *bal*, *ballet.*
Choreas agere. *Danſer. Baller.*
Choreas ducere. *Mener le branle.*
Mimica larvatorum chorea. *Maſcarade*, *bouffonerie*, *momerie.*
CHOREPISCOPUS, i. *Chorévêque. Archiprêtre. Premier Chantre.*
CHORIUM, ii. *Aſſiſe de pierres*, ou *de briques. Arriere-faix. Dure-mere.*
CHOROBATES, æ. *Chorobate*, *Eſpèce de niveau. Arbalétrille*, *bâton de Jacob.*
CHOROCYTHARISTA, & CHOROCYTHARISTES, æ. *Joueur d'inſtrumens à cordes.*
CHOROGRAPHIA, æ. *Chorographie.*
CHOROGRAPHICUS, a, um. *Chorographique.*
CHOROIDES. *Choroïdes* : terme d'Anatomie.
CHOROSTATES, æ. *Choriſte. Chantre.*
CHORS, ortis. *Baſſe cour. Courtil.*
CHORSA, ſæ. *Kars*, *Cars* ou *Chiſeri*, ville de la Turcomanie, en Aſie.
CHORTALIS, ale. *De baſſe-cour.*
CHORUS, ri. *Chœur de Muſiciens. Le chœur d'une Egliſe. Certain nombre de Prêtres qui diſent l'Office au chœur dans les Paroiſſes. Chorus.* terme de chant joyeux. *Chorus*, ancien inſtrument de Muſique.
Addictus choro puer clericus. *Enfant de chœur.*
Chori clericus puer major, vel antiquior. *Spé*, terme de la Cathédrale de Paris.
Chori miniſtri minores. *Machicots*, officiers de l'Egliſe de Paris.
CHRANDINGUS, gi. *Voyez* Rodingus.
CHRESTUM, ti. *Eſpèce de chicorée*, plante.
CHRISMA. Sacrum Chriſma. *Le Saint Chrême.*
Chriſmaris impoſitio. *Chriſmation.*
CHRISMALE, is. *Chriſmale. Reliquaire.*
CHRISMATIO. Chriſmaris impoſitio. *Chriſmation.*
CHRYSOPOLIS, *aujourd'hui* Scutarium. *Voyez ce mot.*
CHRYSORRHOAS, æ. *Voyez* Pharphar.
CHRISTIANA, næ. *Chriſtiane*, *Anſlo*, *Anſloie* ou *Opſlo*, nom de la ville capitale de Norvége.
CHRISTIANISSIMUS Rex. *Le Roi Très-Chrétien*, le Roi de France.
CHRISTIANOCATEGORUS, ri. *Chriſtianocatégore*, nom de Secte.
CHRISTIANOPOLIS, *aujourd'hui* Leondaria. *Voyez ce mot.*
CHRISTIANUS, i. *Chriſtian*, *Chreſtien*, *Chriſtien*, *Chriſtiern*, nom propre d'homme.
CHRISTIANUS, a, um. *Chrétien*, *Chrétienne.*
Chriſtiano more loqui, ſine ambagibus. *Parler chrétien*, *parler un langage que l'on entende.*
Ut chriſtianum decet. *Chrétiennement.*
Chriſtiani ſancti Joannis, vel à fuſto Joanne dicti. *Chrétiens de ſaint Jean*, ou *de la Ceinture*, Sectaires.
Chriſtianus orbis. *La Chrétienté.*

Chriſtiana religio. *La Chriſtianiſme.*
Chriſtianæ doctrinæ adverſarius. *Anti-Chrétien.*
Adverſus chriſtianam religionem rebellio. *L'Antichriſtianiſme.*
CHRISTICOLA, æ. *Chrétien.*
CHRISTIERNUS, i. *Chriſtierne*, nom propre d'homme.
CHRISTINA, æ. *Chriſtine*, nom propre de femme.
CHRISTOLYTUS, i. *Chriſtolyte*, nom de Secte.
CHRISTOPHORUS, i *Chriſtofle*, nom propre d'homme.
Sancti Chriſtophori fanum. *Saint-Chriſtofle*, ou *la Havane*, ville de l'Amérique Septentrionale.
CHRISTOPOLIS. *Voyez* Amphipolis.
CHRISTUS, i. *Chriſt. Notre Seigneur Jeſus Chriſt. L'Oint du Seigneur.*
Chriſti Crucifixi effigies, imago. *Un Chriſt.*
Ordo Chriſti, vel à Chriſto dictus. *L'Ordre de Chriſt.*
Sacrum Chriſti Domini corpus porrigere. *Communier, donner la Sainte Communion.*
Sacrum Chriſti Domini corpus percipere. *Communier, recevoir la Sainte Communion.*
Sacrum Chriſti Domini corpus affecto de fideriſque percipere. *Communier en eſprit.*
Divinorum verborum vi Chriſti corpus efficere. *Conſacrer.*
CHRODINGUS, gi. *Voyez* Rodingus.
CHROMA, atis. *Chromatique*; terme de Muſique, & de Peinture. *Le coloris.*
CHROMATICE, es. *Voyez* Chroma.
CHROMBUS, bi. *Sorte de poiſſon.*
CHRONICA, orum. *Chronique. Hiſtoire chronique.*
Chronica ſcribere. *Faire quelque chronique. Chroniquer.*
CHRONICUS, a, um. *Chronique, de chronique.*
Chronici libri. *Chronique, Hiſtoire ſelon l'ordre des temps.*
Chronicus morbus. *Maladie chronique, invétérée.*
CHRONOGRAPHUS, i *Chronologiſte, Chronologue.*
CHRONOLOGIA. Deſcriptio temporum; rationarium temporum. *Chronologie. La ſcience des temps & des époques. Chronique; Seder olam*, mots Hébreux.
CHRONOLOGICUS, a, um. Quod ad rationem temporum pertinet. *Chronologique.*
CHRONOMETRUM, i. *Chronomètre*, inſtrument qui ſert à meſurer le temps.
CHROVATI. *Voyez* Corbates.
CHRYSALIS, idis. *Chryſalide*, eſpèce de ver ou de chenille.
CHRYSANTHEMUM. *Chryſanthemum*, plante.
CHRYSARGYRUM, i. *Chryſargyre*; tribut qui ſe levoit ſur les femmes de mauvaiſe vie.
CHRYSELECTRUM, i. *Ambre jaune, tirant ſur la couleur de l'or.*
CHRYSENDETA, orum. *Vaſes enrichis d'or.*
CHRYSITES, æ *La marcaſſite de l'or.*
CHRYSITES, & CHRYSITIS, is. *Aujourd'hui* Siderocapſa. *Voyez ce mot.*
CHRYSIUS fluvius. *Aujourd'hui* Quadalentinus. *Voyez ce mot.*
CHRYSOBERYLLUS, i. *Sorte de pierre précieuſe.*
CHRYSOCOLLA, æ. *Chryſocolle, borax. Soudure. Barras*, minéral.
CHRYSOCOME, es. *Serpolet*, plante.
CHRYSOGONUM, i. *Chryſogonum*, plante.
CHRYSOGONUS, i. *Chryſogone*, nom propre d'homme.
CHRYSELACHANUM, i. *Arroche*, plante.
CHRYSOLECTRUM, i. *Ambre, Karabé, Succin*; réſine qui découle des pins & des ſapins.
CHRYSOLITHUS, i. *Chryſolite*, pierre précieuſe.
CHRYSOLIUS, i. *Chryſeul*, nom propre d'homme.
CHRYSOLOGUS, i. *Chryſologue*. ſurnom que l'on donne à S. Pierre, Archevêque de Ravenne.
CHRYSOMELUM, i. *Coing*, fruit.
CHRYSOPHYSIUM, ii. *Lieu où l'on lave l'or.*
CHRYSOPOEIA, æ. Ars aurum conficiendi ex aliis metallis. *Le grand œuvre; la pierre philoſophale; la benoîte.*
CHRYSOPOLIS, is. *Voyez* Velunto; *c'eſt le même.*
CHRYSOR. *Nom d'un Dieu des Phéniciens*
CHRYSORRHOAS. *La Ferne*, petite riviere de Syrie.
CHRYSOSTOMUS, i. *Chryſoſtome, boucher d'or.*
CHRYSUS, i. *Le Kerès*, riviere de la haute-Hongrie.
CHRYTROPODA, æ. CHRYTROPODIUM, ii: & CHRYTROPUS, odis. *Pot à trois pieds. Trépied.*
CHUS. *Chus l'un des trois fils de Cham. Sorte de meſure chez les Anciens.*
CHUSCHITÆ, arum. *Chuſchites, habitans de la terre de Chus.*
CHUSISTANA, æ. *Chuſiſtan*, ou *Suſiane*, province du Royaume de Perſe.
CHYDA. *Aujourd'hui* Giva *Voyez ce mot.*
CHYDA fluvius. *Aujourd'hui* Roſmarinus fluvius. *Voyez ce dernier.*
CHYLIFICATIO, & CHYLIFORMATIO, onis. *Chyliſication, changement des alimens en chyle.*
CHYLOPOESIS, is. *Chyliſication, changement des alimens en chyle.*
CHYLOSIS, is. *Chyloſe*; terme de Médecine.
CHYLUS, i. *Le chyle*; terme de Médecine.
CHYMIA, æ. *Chymie, Alchymie, Alquimie. L'art hermétique. La Pyrotechnie.*
Chymiæ peritus. *Chymiſte.*
CHYMICUS, a, um. *Chymique. Qui appartient à la chymie.*
Chymicum opus exercere, tractare. *Souffler, chercher la pierre philoſophale.*
Chymica exercitatio. *La chymie, la ſoufflerie.*
CHYMICUS, i. Chymiæ peritus. *Chymiſte, Alchymiſte, ſouffleur.*
CHYMOSIS, is. *Chymoſe*; terme de Médecine.
CHYRURGIA, æ. *Voyez* Chirurgia, æ.
CHYRURGUS, gi. *Voyez* Chirurgus, gi.
CHYSA fluvius. *Aujourd'hui* Roſmarinus fluvius. *Voyez ce dernier.*
CHYTRA, æ. *Pot de terre, marmite de terre.*

C I

CIAUSIUS, ii. Turcicæ Aulæ foribus Præfectus. *Chiaous.* Ciauſiorum Præfectus. *Chiaous Baſchi*
CIBALIS, ale. *Qui concerne les viandes, la nourriture, les vivres, les alimens.*
CIBARDIA, æ. *Voyez* Sabardia, æ.
CIBARE. *Nourrir, fournir les alimens, donner à manger, alimenter.*
CIBARIUM, ii. *Nourriture, aliment, ſubſiſtance, proviſion de bouche. Mangeaille.*
CIBARIUS, a, um. *Qui concerne les vivres, la nourriture, la mangeaille, la victuaille.*
Cibarius panis *Pain bis, pain de munition, pain de ménage.*
Rei cibariæ in Aulâ Turcicâ Præfectus. *L'Emmus Pagi*, ou *le Mutpatenin*; Officier de la Maiſon du Grand-Seigneur.
CIBATUS, ûs. *Nourriture, proviſion de bouche.*
CIBINIUM, ii. *Zeben. Voyez* Hermannopolis; *c'eſt la même choſe.*
CIBORIUM, ii. *Taſſe, coupe. Vaſe à boire. Ciboire.*
CIBSAIM. *Voyez* Kibtzaim.
CIBUS, bi. *Aliment, viande, nourriture, le manger. Mangeaille, victuaille.*
Immundus ciborum apparatus. *Gargotage.*
CICADA, æ. *Cigale*, inſecte volant.
Cicada fluvialis. *Cigale*, poiſſon d'eau douce.
Cicada marina *La Cigale de mer.*
CICATRICARE. Cicatricem efficere. *Cicatriſer, faire des cicatrices, refermer les plaies.*
CICATRICOSUS, a, um. *Cicatriſé*; couvert de cicatrices. *Confu.*
CICATRICULA, æ. *Petite cicatrice.*
CICATRIX, icis. *Cicatrice, future, couture qui reſte après une plaie. Gnole*; terme poiſſon.
Cicatricem inducens medicamentorum. *Cicatriſatif. Epulotique.*
Cicatricem efficere. *Cicatriſer.*
Cicatricem recipere. *Se cicatriſer, ſe refermer.*
Cicatrix lucilenta. *Baleffre.*
CICCUM, ci. *Membrane* ou petite peau qui renferme chaque gram de la grenade.
CICCUS, ci. *Petite fauterelle.*
CICER, eris. *Pois-chiche*, légume.
CICERA. æ. *Pois-chiche, cicerole*, légume.
CICERBITA, æ. *Laceron, laiteron, breſſeron*, ou *palais de lièvre*, plante.

CICERCULA, æ. *Cicérole*, légume.
CICERCULUM, li. *Terre rouge qui ſert à peindre.*
CICERO, onis. *Cicéron*, nom propre d'homme.
CICESTRIA, æ. *Chicheſter*, ville d'Angleterre.
CICHORACEUS, a, um. *Chicoracé. Qui a rapport avec la chicorée.*
CICHOREA, æ. CICHORIUM, i. CICHORIUM, ii. *Chicorée*, plante potagere.
Cichorium ſilveſtre. *Chicorée, ſauvage.*
Cichorium latifolium. *Endive*, plante potagere.
CICINDELA, æ. *Ver luiſant*, inſecte.
CICONIA, æ. *Cigogne*, oiſeau. *Machine à tirer de l'eau.*
Ciconiæ pullus. *Cigoneau, cigognau.*
CICUMA, æ. *Hibou*, oiſeau.
CICUR, is. *Apprivoiſé, privé, docile, domeſtique. Famil*; terme de Fauconnerie.
CICURARE. *Apprivoiſer, humaniſer, rendre privé, familier. Affaiter. Aſſurer les oiſeaux*; terme de Fauconnerie.
CICURATUS, a, um. *Apprivoiſé.*
CICURIRE. *Coqueter comme le coq.*
CICUTA, æ. *Ciguë*, herbe. *Poiſon, breuvage fait de ciguë.*
CICUTARIA, æ. *Cicutaire*, plante.
CICUTARIA odorata. *Myrrhis*, ou *cerfeuil muſqué*, plante.
CIDARIS, is. *Tiare des Rois de Perſe*; *mitre de leurs Prêtres. Bonnet, chapeau.*
CIERE. *Exciter, inciter, animer.*
Ciere eanes. *Forbuer, hucher*; terme de Vénerie.
CILE. *Voyez* Chile.
CILIA, orum. Palpebrarum pili. *Cils, les poils des paupieres.*
Cilia movere. *Siller les yeux, remuer les paupieres.*
CILIARIS, ste. *Ciliaire*; terme de Médecine. *Reſſemblant aux cils ou poils des paupieres.*
CILIBANTUM, & CILIBATHUM, thi. *Table ronde.*
CILICENSIS, enſe. *Qui concerne la Cilicie*, ou *les Ciliciens.*
CILICES, cum. *Les Ciliciens.*
CILICIA, æ. *La Cilicie*, ancienne province de l'Aſie Mineure.
CILICINUS, a, om. *De poil de chèvre.*
CILICIUM, ii. *Etoffe de poil de chameau, de bouc ou de chèvre qu'on faiſoit en Cilicie. Bouracan, Cendral, Etamine. Cilice, haire.*
CILINIA. *Voyez* Cœlinia.
CILIUM, ii. *Cil*, ou *poil des paupieres.*
CILIX, icis. *Ciliccen. Qui eſt de Cilicie.*
CILLERE. *Remuer, branler.*
CILLO, onis. *Joueur de violon*, ou *autre inſtrument.*
CILLUS, li. *Ane.*
CILO, oois. *Qui a la tête pointue.*
CIMA, æ. *La cime, la pointe.*
CIMACUM, ci. *Chimay*, ville des Pays-Bas.
CIMBERARUM tractus. *Voyez* Matamanum regnum.
CIMBRI, orum. *Les Cimbres*, ancien peuple qui habitoit la Cherſonèſe Cimbrique.
CIMBRICUS, a, um. *Cimbrique. Qui appartient aux Cimbres.*
CIMELIARCHA, & CIMELIARCHES, æ. *Tréſorier*; *garde des bijoux.*
CIMELIUM, ii. *Rareté, curioſité, morceau curieux. Ecrin de pierres précieuſes.*
CIMEX, icis. *Punaiſe*, inſecte puant.
CIMIACUM. *Voyez* Cimacum.
CIMMERIS, idis. *Cimmérie*, *Cimmériade*, Déeſſe.
CIMMERIUS, a, um. *Cimmérien*, nom de différens peuples.
CIMOLIA, æ. *Cimole*, Iſle des Cyclades.
CIMOLIUS, a, um. *De Cimole.*
Cimolia terra. *Cimolie, terre qui a des propriétés.*
CIMOLIS, *aujourd'hui* Ginopolis. *Voyez ce mot.*
CINÆDICUS, & CINÆDUS, i. *Bardache, efféminé.*
CINARA, æ. *Artichaut*, plante. *Sorte d'inſtrument de Muſique.*
Cinara ſpinoſa cujus pediculi eſitantur. *Chardon d'Eſpagne, Cardon d'Eſpagne.*
Tener cinaræ caulis *Carde d'artichaut, cardon.*
Cinara ſilveſtris latifolia. *Chardonnette.*
Cinaræ ima pars. *Un cul d'artichaut.*
Cinaræ pullos disjungere, tollere. *Œilletonner, effeuiller les artichauts.*
CINASONUS, i. *L'aiguille d'un poinçon.*
CINCHRAMUS, mi. *Prayer, Proyer*, ou *Tirit*, oiſeau.
CINCINNARE. *Boucler, friſer les cheveux, les mettre en boucles.*
CINCINNATUS, a, um. *Friſé. Damoiſeau, frelaquet.*
CINCINNULUS, li. *Friſon, petite boucle.*
CINCINNUS, ni. *Boucle de cheveux. Friſure, anneture, maron.*
Cincinni muliebres ad ſeontem accommodati. *Mouſſeline, coeffure de femme. Paſſe.*
CINCLUS, i. *Bergeronnette, hauſſe-queue, vattemare, lavandiere*, oiſeau.
CINCTORIUM, ii. *Ceinture, ceinturon. Couronne, guirlande.*
CINCTURA, æ. *Ceinture.*
CINCTUS, a, um. *Ceint, bordé, environné, enfermé.*
Continuis montibus cincta planities. *Une plaine couronnée de montagnes.*
CINCTUS, ûs. *Ceinture. Voyez* Cinctorium.
CINCTUS, a, um. *Voyez les ſignifications de* Cingere.
CINCTUTUS, a, um. Ad militiam accinctus. *Prêt à combattre.*
CINEFACERE. *Cinéfier, réduire en cendres.*
CINEFACTIO, onis. *Incinération.*
Cinefactus, a, um. *Cinéfié, réduit en cendres.*
CINERACEUS, a, um. *Couleur de cendres*; *cendré.*
CINERARIUM, ii. *Cendrier, la partie des fourneaux & des réchauts, deſtinée à recevoir les cendres. Sépulture, tombeau, urne.*
CINERARIUS, ii. *Cendrier, qui fait trafic de cendres. Qui poudre des cheveux. Perruquier.*
CINERIUS, & CINERICIUS, a, um. *De cendre*; *cendré. Gris, gris ſale.*
Ad colorem cinereum accedens. *Griſâtre.*
Cinereâ veſte induta puella. *Griſette.*
Cinereus mons. *Le Mont Cenis.*
CINEROSUS, a, um. *Cendreux, couvert de cendres.*
CINGENS, entis. *La douzième vertèbre du dos, appellée par les Anatomiſtes*, la Ceignante.
CINGERE. *Ceindre, mettre une ceinture, entourer. Border. Environner, enfermer. Embraſſer. Enclaver. Entourer. Aſſiéger, inveſtir.*
CINGULA, æ. *Sangle, ſurfaix.*
Cingula ſuperior. *Surfaix.*
Cingula ſubſtrictoria. *Sous-ventriere.*
Cingulâ equum ſubſtringere. *Sangler un cheval.*
Equi cingulam ſolvere. *Deſſangler un cheval.*
CINGULI, orum. *Les Zones*; terme d'Aſtronomie.
CINGULUM, & CINGULUS, li. *Ceinture, ceinturon. Barre, bande de ſangle, & de ceinturon. Eſſonier*; terme de Blaſon.
Cingulum militare. *Ceinturon, ceinture à l'Angloiſe.*
Cingulum pelliceæ manicæ geſtatorium. *Porte-manchon.*
Reginci cingula jus. *La ceinture de la Reine.*
S. Franciſci cingulum. *Le cordon de S. François.*
Cingulum dorſuarium geſtatorium. *Sangle, bracille.*
CINGULUS, a, um. *Menu par la ceinture.*
CINIFLO, onis. *Qui ſouffle dans les cendres. Souffleur.*
CINIPES, & CINIPHES, om. *Mouches, moucherons.*
CINIS, eris. *Cendre, pouſſiere.*
Sacrorum Cinerum dies. *Le Mercredi des Cendres.*
Cinctos clavellati. *Cendres de gravelée.*
Cinere aſperſus, conſperſus. *Cendreux.*
Solutio in cineres. *Cinéfaction, cinération*, termes de Chymie.
Cinis ex ſmyride. *Potée d'emeri.*
Cinis focinus. *Potaſſe, vedaſſe.*
Plumbeïus cinis. *Cendrée.*
CINNABARI, & CINNABARIS, is. *Cinabre, vermillon*; Minéral. *Gueule*; terme de Blaſon. *Uzſur.* terme de Chymie.
CINNAMEUS, a, om. *Qui ſent la canelle.*
CINNAMOMUM, i. *Cinnamôme*, arbre, & écorce d'arbre. *Canelle*, écorce du cinnamôme. *Canellier*, arbre qui porte la canelle.
CINNAMUM, mi. Idem.
CINOLIS, *aujourd'hui* Ginopolis. *Voyez ce mot.*
CINOMANNICUM, ci. *Voyez* Ceomannicum.
CINYRA, æ. *Sorte d'inſtrument de Muſique, dont on ſe ſervoit aux funérailles.*
CIONIA, æ. *L'entredeux des pourpres & des porcelaines.*
CIONITA, æ. *Cionite, Stylite* ou *Stylien*, nom propre d'homme.
CIPIA, gens. *La famille Cipia*, de l'ancienne Rome.
CIPPUS, pi. *Cippe*; terme d'Antiquaire. *Petite colonne érigée dans les grands chemins*; *Mont-joie.*

Cippus portatilis cogendæ ſtipis *Tirelire. Tronc.*
CIRCA. *Aux environs, environ, autour, à l'entour, joignant.*
CIRCÆA, æ. *Circée*, plante.
CIRCAMANARIA, æ. *Cerquemanage, Cerquemage, Cerquemenage, Cherquemenage, Cherquinmange*, termes de Coutumes. *C'eſt le droit ou exercice de la charge*, ou *office de Cerquemanеur.*
CIRCAMANNUS, i. *Cerquemaneur*, terme de Coutume.
CIRCASSIA, æ. *Circaſſie*, grand pays en Aſie.
CIRCASSUS, a, um. *Circaſſien, Circaſſe, habitant de la Circaſſie.*
CIRCE. *Circé*, Déeſſe.
CIRCEIUM. *Voyez* Circeſium.
CIRCENSIS, enſe. *Du cirque.*
Circenſes ludi. *Circenſes; Jeux du cirque.*
CIRCESIUM, ii. *Kirkiſia* ou *Karkiſe*, ville du Diarbeckir, dans la Turquie, en Aſie.
CIRCINARE. *Compaſſer, faire un cercle, tracer en rond.*
CIRCINATIO, onis. *Le tour d'une roue, d'un compas, un cercle.*
Funambuli circinatio. *Moulinet*; terme de Voltigeur, de Danſeur de corde.
CIRCINATO. *En cercle, en rond.*
CIRCINATUS, a, um. *Compaſſé, arrondi au compas.*
CIRCINUS, ni. *Compas.*
Circinus proportionis. *Compas de proportion.*
Circinus diviſionis. *Compas de diviſion.*
Circinus, cujus decuſſata crura quadruplex acumen exhibent, quorum minora duo majoribus oppoſita, vel mediam, vel tertiam, vel quartam menſuræ partem, quam præferunt majori, complectuntur. *Compas de proportion.*
Circino deſcribere, dimetiri. *Compaſſer.*
CIRCITER. *Environ, joignant, à peu près, aux environs, vers.*
CIRCITOR, oris. *Mercier, ambulant, porte-balle.*
CIRCIUS ventus. *Oueſt quart de nord-oueſt. Vent de bize.*
CIRCUIRE. *Voyez* Circumire.
CIRCUITIO, onis. *Tour, circuit, circonlocution, périphraſe, détour, enveloppe. Ronde. Tournoiement. Virement.*
CIRCUITUS, ûs. *Enceinte, ceinture, circonférence, contour, circuit. Détour. Enclos. Entour.*
Circuitu ſuo figuram delineare, adumbrare. *Contourner une figure.*
Circuitus cujuſplam rei bellè calamo delineare. *Contourner.*
CIRCUITUS, a, um. *Dont on a fait le tour, l'enceinte. Entouré, environné.*
CIRCULARE. *Entourer, tourner autour. Circuler*; terme de Chymie. *Circuler, ſe mouvoir circulairement.*
CIRCULARI. *Faire le bâteleur, le charlatan. Aſſembler du monde.*
CIRCULARIS, are. *Circulaire, qui circule, qui ſe meut en cercle.*
Circulares literæ. *Lettres circulaires.*
Circularis cantilena. *Rondeau, rondelet.*
CIRCULATIM. *Circulairement, à la ronde, tour-à-tour, en cercle, en rond.*
CIRCULATIO, onis. *Circulation. Circuit, mouvement en tournant autour de quelque choſe. Cours, tour.*
Vaſa ſtellandis per circulationem corporibus accommodata. *Circulatoire*; terme de Chymie.
CIRCULATOR, oris. *Charlatan. Saltinbanque, triacleur.*
CIRCULATORIUS, a, um. *De bâteleur, de charlatan.*
CIRCULATRIX, icis. *Charlatanne.*
CIRCULUS, li. *Cercle, cerceau. Rond. Cerne.*
Circuli quibus centrum eſt commune. *Couronne. Cercles concentriques.*
Circulus margaritis diſtinctus, perſperſus. *Une couronne de Vocomte.*
Circulis ligatus, conſtrictus. *Cerclé*; terme de Blaſon.
Circulorum opifex. *Cercleur.*
Circulus deferens *Le déférent*: terme d'Aſtronomie.
Circulus æquans. *Equant*; terme d'Aſtronomie.
Circulus major. *Organeau* ou *Arganeau*; terme de Marine.
Circulus rhedarius. *Soffore*: terme de Charron.
CIRCUM. *Autour, aux environs, à l'entour. Aprochant, environ, à peu près.*
CIRCUMACERVARE. *Entaſſer, amonceler tout autour.*
CIRCUMACTIO, onis. & CIRCUMACTUS, ûs. *Tour, tournoiement, mouvement circulaire; pirouette, voltigement, virement, revirement. Volte*, terme de Manège.
Statarius equi circumactus. *Pirouette d'une piſte*, terme de Manège.
Binâ linea deſcriptus circumactus. *Pirouette de deux piſtes*, terme de Manège.
Equi mediom in circulum circumactio. *Repolon*: terme de Manège.
Circumactio navis inopina. *Chapelle, faire Chapelle*; terme de Marine.
CIRCUMACTUS, a, um. *Participe paſſif de* Circumagere, *& les mêmes ſignifications.*
CIRCUMAGERE. *Tourner autour, faire tourner autour, rouler. Promener. Buter*; terme de Marine.
Equum volutatim circumagere. *Chevaler*: terme de Manège.
CIRCUMAGGERARE. *Amaſſer tout autour, entaſſer à l'entour.*
CIRCUMAGGERATUS, a, um. *Mêmes ſignifications.*
CIRCUMAGITARE. *Aguer à l'entour. Mener à l'entour.*
CIRCUMAGITATOR, oris. *Qui agite à l'entour. Qui mène les chevaux à l'entour.*
CIRCUMAMBULARE. *Se promener tout autour.*
CIRCUMAMICITARE. *Voiler à l'entour.*
CIRCUMARARE. *Labourer tout autour.*
CIRCUMASPICERE. *Regarder tout autour.*
CIRCUMBALARE. *Bêler à l'entour.*
CIRCUMCAVARE. *Creuſer à l'entour.*
CIRCUMCELLIO, onis. *Vagabond, coureur.*
CIRCUMCELLIONES. *Les Circoncellions*, Hérétiques.
CIRCUMCIDANEUS, a, um. *Coupé, rogné à l'entour.*
CIRCUMCIDERE. *Couper autour, retrancher autour. Roguer. Circoncire.*
CIRCUMCINCTUS, a, um. *Entouré, environné, inveſti.*
CIRCUMCINGERE. *Entourer, environner de toutes parts.*
Nummum ſuo limbo circumcingere. *Carneler, faire la carnèle.*
CIRCUMCIRCA. *Environ, à peu près, circumcirca.*
CIRCUMCISE. *En retranchant tout autour.*
CIRCUMCISIO, onis. *Coupure, retranchement qu'on fait autour de quelque choſe. Circonciſion.*
Chriſti Circumciſioni dies ſacer. *La Fête de la Circonciſion.*
CIRCUMCISURA, æ. Idem.
CIRCUMCISUS, a, om. *Les ſignifications de ſon verbe.*
Circumciſi. *Les Juifs. Les Mahométans, &c.*
Non circumciſus. *Incirconcis.*
CIRCUMCLAUDERE. *Fermer tout à l'entour; clore tout à l'entour.*
CIRCUMCLUDERE. Idem.
CIRCUMCLUSUS, a, um. *Clos & fermé tout à l'entour.*
CIRCUMCOLERE. *Demeurer autour, aux environs.*
CIRCUMCULCARE. *Fouler tout à l'entour.*
CIRCUMCURRERE. *Courir autour.*
CIRCUMCURSARE. Idem.
CIRCUMCURSIO, onis. *L'action de courir autour.*
CIRCUMDARE. *Environner, entourer, embraſſer, entortiller, border; clorre, inveſtir.*
CIRCUMDATIO, onis. *L'action d'environner.*
CIRCUMDATUS, a, um. *Environné, entouré, & les autres ſignifications de ſon verbe.*
CIRCUMDOLARE. *Doler à l'entour.*
CIRCUMDUCERE. *Conduire autour, mener à l'entour, promener. Buter*: terme de Marine.
CIRCUMDUCTIO, onis. *L'action de conduire, de mener autour, circonférence d'un cercle, d'une eſpace circulaire; circuit, pourtour, contour.*
Linearum decorè inter ſe implexarum circumductio. *Traits de plume. Cadeaux.*
Valli & foſſæ circumductio. *Circonvallation.*
CIRCUMDUCTUS, ûs. *Conduite autour; circonférence, circuit. Pourtour.*
CIRCUMEDERE. *Manger tout à l'entour. Ronger à l'entour.*
CIRCUMEQUITARE. *Faire le cour à cheval.*
CIRCUMERRARE. *Errer autour.*
CIRCUMFERENTIA, æ. *Circonférence: circuit.*
Circumferentia elliptica. *La ligne courbe qui forme l'ovale, l'Ellipſe.*
CIRCUMFERRE. *Porter à l'entour, porter çà & là, de côté & d'autre.*

Merces in domos civium circumferre, *Contreporter. Colporter.*
CIRCUMFINIRE. *Terminer autour.*
CIRCUMFIRMARE. *Affurer tout à l'entour, de tous côtés.*
CIRCUMFLARE. *Souffler à l'entour, fouffler de tous côtés.*
CIRCUMFLECTERE. *Tourner autour, ganchir, prendre le détour.*
CIRCUMFLEXIO, onis, & CIRCUMFLEXUS, ûs. *Détour, circuit.*
CIRCUMFLEXUS, a, um. *Circonflexe. Qui tourne autour.*
CIRCUMFLUERE. *Couler autour.*
CIRCUMFLUUS, a, um. *Qui coule autour.*
CIRCUMFODERE. *Fouiller à l'entour. Enclore de foſſés. Foſſoyer.*
CIRCUMFORANEUS, a, om. *Celui qui va de marché en marché, de foire en foire.*
Circumforaneus propola. *Colporteur.*
Circumforaneus pharmacopola. *Charlatan. Empirique.*
Vaſorum æneorum circumforaneus Faber. *Drouineur, chaudronnier qui porte ſa drouine.*
Mulier circumforanea, alicujus inter ſuos ſuaſque nominis. *Une commere du quartier.*
CIRCUMFORARE. *Percer autour, faire des trous tout à l'entour.*
CIRCUMFORATUS, a, om. *Percé tout autour.*
CIRCUMFOSSOR, oris. *Qui foüille ou creuſe à l'entour.*
CIRCUMFOSSURA, æ. *Foſſé qui regne à l'entour.*
CIRCUMFOSSUS, a, um. *Creuſé ou foüillé tout à l'entour.*
CIRCUMFRACTUS, a, um. *Rompu tout à l'entour.*
CIRCUMFRANGERE. *Rompre tout à l'entour.*
CIRCUMFREMERE. *Frémir tout à l'entour.*
CIRCUMFRICARE. *Frotter à l'entour.*
CIRCUMFULGERE. *Reluire, briller de tous côtés.*
CIRCUMFUNDERE. *Répandre, verſer, épancher tout autour.*
CIRCUMFUSUS, a, um. *Verſé, répandu tout autour.*
CIRCUMGELARI. *Geler de tous côtés, être gelé tout à l'entour.*
CIRCUMGEMERE. *Gémir tout autour.*
CIRCUMGEMMARE. *Bourgeonner, pouſſer des bourgeons tout à l'entour.*
CIRCUMGESTARE. *Porter à l'entour.*
CIRCUMGLOBARE. *Entaſſer à l'entour.*
CIRCUMGRAVARE. *Charger, peſer tout à l'entour.*
CIRCUMGREDI. *Aſſiéger, inveſtir, environner.*
CIRCUMJACERE. *Etre ſitué à l'entour, aux environs.*
CIRCUMJICERE. *Jetter de tous côtés, jetter à l'entour.*
CIRCUMINCESSIO, onis. *Circumincеſſion, Périchorèſe:* termes de Théologie.
CIRCUMIRE. *Aller à l'entour, inveſtir, tournoyer. Faire le tour: faire la ronde.*
CIRCUMLAMBERE. *Lécher tout à l'entour.*
CIRCUMLAVARE. *Laver tout autour.*
CIRCUMLEVIGARE. *Brunir, planer, raboter tout à l'entour.*
CIRCUMLIGAMENTUM, ti. *Ligature qui ſe fait autour. Roſture:* terme de Marine.
CIRCUMLIGARE. *Lier à l'entour. Surlier. Roſter;* terme de Marine.
CIRCUMLINIRE. *Oindre tout à l'entour.*
CIRCUMLOCUTIO, onis. *Circonlocution. Périphraſe. Détour, circuit de mots.*
CIRCUMLUCERE. *Eclairer tout à l'entour.*
CIRCUMLUERE. *Laver tout à l'entour, mouiller tout autour.*
CIRCUMLUVIO, onis. *Inondation, débordement, déluge.*
CIRCUMLUVIUM, ii. Idem.
CIRCUMMINGERE. *Piſſer autour.*
CIRCUMMITTERE. *Envoyer aux environs.*
CIRCUMMULCERE. *Careſſer de tous côtés.*
CIRCUMMUNIRE. *Fortifier tout autour.*
CIRCUMMUNITIO, onis. *Circonvallation. Ligne,* ou *grand foſſé qu'on fait autour du camp.*
CIRCUMNASCI. *Naître tout autour.*
CIRCUMNAVIGARE. *Naviger tout autour; voguer à l'entour.*
CIRCUMNECTERE. *Attacher tout autour.*
CIRCUMOBRUERE. *Ecraſer de tous côtés.*
CIRCUMPACTUS, a, um. *Planté, fiché tout à l'entour.*
CIRCUMPANGERE. *Planter, ficher tout à l'entour.*
CIRCUMPASCI. *Paître tout à l'entour.*
CIRCUMPAVIRE. *Aplanir tout autour, battre tout à l'entour.*
CIRCUMPEDES, dum. *Laquais, Valets de pied, Eſtafiers.*
CIRCUMPLECTI. *Embraſſer, environner, entourer.*
CIRCUMPLEXUS, ûs. *Embraſſement.*
CIRCUMPLEXUS, a, um. *Embraſſé, environné.*
CIRCUMPLICARE. *Envelopper, entortiller tout autour.*
CIRCUMPONERE. *Mettre, poſer, arranger autour.*
CIRCUMPOTARE. *Boire à la ronde.*
CIRCUMPOTATIO, onis. *L'action de boire à la ronde.*
CIRCUMPURGARE. *Nettoyer tout autour.*
CIRCUMRADERE. *Raſer tout autour, râcler tout autour.*
CIRCUMRETIRE. *Tendre des filets tout autour. Prendre dans ſes filets.*
CIRCUMRIGUUS, a, um. *Arroſé tout autour.*
CIRCUMRODERE. *Ronger tout autour.*
CIRCUMSCALPERE. *Graver tout autour.*
CIRCUMSCARIFICARE. *Scarifier, faire des inciſions tout autour.*
CIRCUMSCINDERE. *Couper tout autour, déchirer tout autour.*
CIRCUMSCRIBERE. *Ecrire, décrire, tracer autour. Borner, limiter, renfermer en certaines bornes, limites. Circonſcrire. Définir.*
Figuram polygonam circulo circumſcribere. *Circonſcrire;* en termes de Géométrie.
CIRCUMSCRIPTE. *En ſe renfermant dans les bornes, préciſément.*
CIRCUMSCRIPTIO, onis. *Borne, limite, circonſcription, limitation.*
CIRCUMSCRIPTOR, oris. *Celui qui preſcrit des bornes tout autour.*
CIRCUMSCRIPTUS, a, um. *Voyez les ſignifications de ſon verbe.*
CIRCUMSECARE. *Couper tout autour.*
CIRCUMSEDERE. *Etre aſſis tout autour.*
CIRCUMSEPIRE. *Enclorre, enfermer d'une haie. Environner.*
CIRCUMSERERE. *Semer à l'entour.*
CIRCUMSESSIO, onis. *Blocus, ſiége de ville.*
CIRCUMSIDERE. *Aſſiéger, bloquer, inveſtir.*
CIRCUMSIGNARE. *Tracer autour, marquer à l'entour.*
CIRCUMSISTERE. *Se tenir autour, aſſiéger, inveſtir, environner.*
CIRCUMSONARE. *Réſonner à l'entour, retentir, ſe faire entendre aux environs.*
CIRCUMSONUS, a, um. *Qui retient, qui fait du bruit aux environs.*
CIRCUMSPECTARE. *Regarder autour, jetter la vûe de tous côtés.*
CIRCUMSPECTATOR, oris: & CIRCUMSPECTATRIX, icis. *Qui regarde aux environs. Curieux.*
CIRCUMSPECTE. *Prudemment, ſagement, conſidérément, avec attention & circonſpection.*
CIRCUMSPECTIO, onis. *Circonſpection, diſcrétion, retenue, prudence, précaution.*
Alicujus rei circumſpectio. *Examen, diſcuſſion.*
CIRCUMSPECTUS, a, um. *Circonſpect, ſage, aviſé, prudent, conſidérant, diſcret, qui garde beaucoup de meſures. Qui ſe tient clos & couvert.*
CIRCUMSPECTUS, ûs. *Conſidération, attention, circonſpection.*
CIRCUMSPERGERE. *Répandre tout autour.*
CIRCUMSPICARE. *Faire des pointes tout autour.*
CIRCUMSPICERE. *Regarder autour, jetter la vûe de tous côtés; promener ſes regards, ſon imagination. Agir avec circonſpection, prudence: garder beaucoup de meſures. Examiner, conſidérer, peſer.*
CIRCUMSPICIENTIA, æ. *Voyez* Circumſpectio, onis.
CIRCUMSTANTIA, æ. *Circonférence. Circonſtance.*
Circumſtantias explicare. *Circonſtancier. Marquer toutes les circonſtances.*
Suis unſquæque res circumſtantiis explicata. *Un fait circonſtancié.*
CIRCUMSTATIO, onis. *Troupe qui ſe tient à l'entour.*
CIRCUMSTARE *Se tenir à l'entour.*
CIRCUMSTIPARE. *Faire efcorte tout autour.*
CIRCUMSTREPERE. *Faire du bruit à l'entour, aux environs.*
CIRCUMSTRUERE. *Bâtir à l'entour.*
CIRCUMSUDARE. *Suer de tous côtés.*
CIRCUMSUERE. *Coudre tout à l'entour.*

CIRCUMTEGERE. *Couvrir tout à l'entour.*
CIRCUMTEXERE. *Faire un tiſſu tout autour.*
CIRCUMTEXTURA, æ. *Bordure, tiſſu.*
CIRCUMTEXTUS, a, um. *Tiſſu à l'entour : bordé d'un tiſſu.*
CIRCUMTONARE. *Tonner à l'entour.*
CIRCUMTONDERE. *Tondre, raſer tout à l'entour.*
CIRCUMTONSUS, a, um. *Raſé, tondu tout autour.*
CIRCUMTORQUERE. *Tordre à l'entour.*
CIRCUMTREMERE. *Trembler à l'entour, aux environs.*
CIRCUMVADERE. *Surprendre de tous côtés, aſſaillir de toutes parts.*
CIRCUMVAGARI. *Errer autour.*
CIRCUMVAGUS, a, um. *Vagabond, qui tourne autour.*
CIRCUMVALLARE. *Faire une ligne de circonvallation.*
CIRCUMVECTIO, onis. *L'action de tranſporter autour,*
CIRCUMVECTARI, & CIRCUMVEHERE. *Porter autour.*
CIRCUMVELLERE. *Arracher tout autour, déraciner à l'entour.*
CIRCUMVELLICARE. *Pincer, picoter à l'entour.*
CIRCUMVENIRE. *Entourer, environner, envelopper, enfermer, inveſtir. Tromper, ſurprendre, ſéduire, abuſer, duper.*
CIRCUMVENTIO, onis. *Tromperie, ſurpriſe ; circonvention ;* terme de Palais.
CIRCUMVENTUS, a, um *Participe de* Circumvenire, *& les mêmes ſignifications.*
CIRCUMVERSIO, onis. *L'action de tourner, de retourner à l'entour, ou de tous côtés.*
CIRCUMVERTERE. *Tourner, retourner de tous côtés, de tous ſens ; faire tourner à l'entour. Tromper, abuſer, ſéduire.*
CIRCUMVESTIRE. *Revêtir tout à l'entour.*
CIRCUMVINCIRE. *Nouer à l'entour.*
CIRCUMVISERE. *Regarder à l'entour, voir de tous côtés.*
CIRCUMVOLARE, & CIRCUMVOLITARE. *Voler, voltiger à l'entour.*
CIRCUMVOLITATIO, onis. *L'action de voltiger autour.*
Machæræ circumvolitatio. *Moulinet ;* terme d'eſcrime.
CIRCUMVOLITOR, oris. *Voltigeur.*
CIRCUMVOLVERE. *Tortiller autour.*
CIRCUMVOLUTARI. *Se rouler, ſe veautrer autour.*
CIRCUMVOLUTIO, onis. *Circonvolution, entortillement.*
CIRCUS, i. *Circuit, enceinte, tour. Le Cirque des Anciens. Cercle.*
Circus falco. *Sacre, Sacret ;* oiſeau de proie.
CIRCUSUM. *Voyez* Circeſium.
CIRIACOPOLIS. *Voyez* Heraium. *C'eſt le même.*
CIRIS, is. *Aigrette,* oiſeau.
CIRIS. *Voyez* Siris.
CIRNEA, æ. *Broc, grand pot.*
CIROGRAPHUM, i. *Cirographe ;* terme uſité dans les anciennes tranſactions.
CIRRATUS, a, um. *Friſé, bouclé.*
Cirratus canis. *Barbet, chien à gros poil.*
CIRRI, orum. *Les cheveux des enfans ; la hupe des oiſeaux, les filets de quelques poiſſons.*
CIRRULUS, li. *Friſon, boucle de cheveux. Toupet, toupillon.*
CIRRUS, ti. *Boucle de cheveux, friſon, treſſe. Frange.*
Cirros decuſſatim implicare. *Treſſer.*
Cirrorum implicator, implicatrix, contextor, contextrix. *Treſſeur, Treſſeuſe.*
Cirros diſſolvere. *Déboucler, défriſer.*
CIRULUS, li. *Bruand, bréand,* petit oiſeau.
CIS, prépoſition. *Au deçà, de ce côté-ci.*
CISA, æ. *Ciſa,* Déeſſe des anciens Germains.
CISALPINUS, a, um. *Ciſalpin. Qui eſt en deçà des Alpes.*
CISIARIUS, ii. *Celui qui conduit, qui mène un coche, une chaiſe de poſte, un chariot.*
CISIOLUM, li *Petite cariole. Haquet.*
Acetarii propolæ ciſiolum. *Brouette de Vinaigrier.*
CISIUM, ii. *Chaiſe roulante. Cariole.*
Ciſium arctius. *Miſanthrope.*
CISON. *Ciſon,* torrent de la Terre-Sainte.
CISPELLERE. *Chaſſer au delà.*
CISSA, æ. *Quiſſa* ou *Quiſo,* riviere de la Géorgie en Aſie.
CISSOIS, idis, Linea curva. *Ciſſoïde ;* terme de Géométrie.
CISSON. *Ciſſon. Voyez* Ciſon.
CISSUS, ſi. *Eſpèce de Lierre ;* plante ou arbriſſeau.
CISTA, æ. *Panier, corbeille, manne, mannequin, maniveau, banneau.*
Ciſta ductilis. *Tiroir, Layette.*
Ciſtis arbuſculas deponere, credere, committere. *Emmanequiner des arbriſſeaux.*
Ciſta pyrauſtica. *Panier à feu ;* terme d'Artillerie.
CISTARICUM, ci. *Voyez* Seguſtero. *Siſteron.*
CISTELLA ; *diminutif de* Ciſta. *Corbeille, petit panier.*
CISTELLARIUS, a, um. *Qui porte une corbeille, un petit panier.*
CISTELLULA, æ. *Dame d'atour, fille de chambre.*
CISTELLULA, æ. *Petite boëte, coffret.*
CISTERCIENSIS, enſe. *Ciſtercien, de l'Ordre de Cîteaux. Qui appartient à l'Abbaye de Cîteaux.*
CISTERCIUM, ii. *Cîteaux,* bourg de France, en Bourgogne.
Ciſtercium. *L'Abbaye de Cîteaux.*
CISTERNA, æ. *Citerne, puits. Réſervoir d'eau de pluie. Citerneau.*
CISTERNINUS, a, um. *De citerne.*
CISTICUS, a, um. *Ciſtique.* terme d'Anatomie.
CISTIFER, CISTICER, & CISTOPHORUS, a, um. *Qui porte un panier.*
CISTULA, læ. *Corbeille, petit panier.*
CISTUS, ti. *Veſſie. Ciſte,* plante étrangere.
Ciſtus ladanifera. *Lédum,* ou *Lède ; Ladenum,* ou *Labdanum,* terme de Pharmacie.
CITARE. *Preſſer, inciter, exciter, diligenter, hâter.*
CITARIA. *Voyez* Scopellum.
CITATIM. *A la hâte, promptement.*
CITATIO, onis. *Inſtigation, ſollicitation. Citation.*
Citationis nota. *Guillemet ;* terme d'Imprimerie.
CITATUS, a, um. *Vîte, prompt, preſſé, hâté.*
CITERIOR, ius. *Qui eſt deçà, de notre côté, plus près de nous. Citerieur.*
CITERIUS. *Moins qu'il ne faut.*
CITHARA, æ. *Harpe, guittare, luth, ciſtre. Mandore.*
Cithara decumana. *Tourbe, théorbe, archiluth.*
CITHARICEN. *Voyez* Cithariſta.
CITHARISMA, atis. *Le jeu de harpe : le ſon de la harpe.*
CITHARISTA, æ. *Joueur de harpe.*
CITHARISTRIA, æ. *Joueuſe de harpe, de la guittare, du luth, de théorbe. Tchinqué,* terme de Relation.
CITHARIZARE. *Jouer de la harpe, de la guittare, du luth, du théorbe.*
CITIMUS, a, um. *Qui eſt très en deçà, bien plus proche.*
CITISUS Alpinus latifolius, flore racemoſo pendulo. *Aubours, Aubier. Laburnum,* arbre. *Voyez auſſi* Alburnum.
CITIZUM. *Voyez* Zitia.
CITO. *Vîte, promptement, à la hâte, inceſſamment, incontinent, auſſi tôt.*
CITRA. *Deçà, au deçà, de ce côté-ci.*
CITRATUS, a, um. *Voyez* Citreus, a, um.
CITREUM, i. *Citron,* fruit.
Citreum minus. *Limon,* fruit.
Expreſſis ex citreis minoribus, liquor, *vel* poculum. *Limonade.*
Qui liquorem ex citreis minoribus expreſſum vendit. *Limonadier.*
CITREUS, a, um. *De citron, de citronier.*
Citreum malum dulciſſimâ medullâ. *Cédrat,* eſpèce d'Oranger.
Citreum malum ſectile ſaccharo cooditum. *Citronat,* confiture.
Mali citrei particulæ aurato ſaccharo circumtectæ. *Citronat,* dragée
Citreorum puculorum propola. *Limonadier.*
CITRINUS, a, um. *Citrin, citron, couleur de citron, citronné.*
Citrina cryſtallus *Citrin,* eſpèce de cryſtal.
CITRIUS, a, um. *De citron. de citronier.*
CITRO Ultro citroque. *Deçà & delà, de côté & d'autre, de part & d'autre.*
CITROSUS, a, um. *Voyez* Citrinus, a, um.
CITRULLUS, Anguria citrullus dicta. *La citrouille des Botaniſtes. Paſtique,* ou *Melon d'eau.*
CITRUM, tri. *Bois de citronier.*
CITRUS, tri. *Citronier,* arbre. *Citre :* arbre qui croît en Afrique.
CITUORUM Inſula. *Voyez* Schutia inſula.

CITUS, a, um. *Vite; prompt, léger. Homme qui a toujours le pied en l'air.*
CIVERAGIUM, ii. *Civerage*; terme de Coutume.
CIVICUS, a, um. *De cité; de citoyen, de bourgeois.*
Civica corona. *La couronne civique.*
CIVILIS, ile. *Civil; qui regarde la société civile, les citoyens, la police; honnête, raisonnable.*
Mors civilis. *Mort civile.*
Bellum civile. *Guerre civile.*
Adversarius civile jus persequens. *Partie civile.*
Civiles undæ. *Le courant du monde.*
Civilis doctrina, scientia, prudentia. *La Politique.*
Civilis doctrinæ peritus, intelligens. *Un Politique.*
CIVILITAS, atis. *Civilité, honnêteté, politesse, maniere du monde.*
CIVILITER. *Civilement, suivant le droit civil. Honnêtement, poliment, efficacement.*
CIVIS, is. *Citoyen; Bourgeois, Habitant d'une ville. Compatriote. Concitoyen. Citadin. Roturier. Hadara*; terme de Relations.
Cives. *La Bourgeoisie. La Cité.*
Civium excubiæ. *Garde bourgeoise.*
Civibus urbem eximere. *Depeupler une Ville.*
CIVITAS, atis. *Ville, Cité. Cité, Cloutat, Ciudad*, noms de plusieurs lieux.
Jus civitatis. *Droit de bourgeoisie.*
Jus civitatis diplomate Principis exteris collatum. *Lettres de naturalité.*
Civitatis administratores. *Officiers de Ville.*
CIVITAS Regum. *Lima. Voyez* Lima.

C L

CLABULA, æ. *Sorte de voiture.*
CLABULA. *Voyez* Clavola.
CLADES, is. *Destruction, désolation, carnage, ravage, massacre. Déroute, défaite, déconfiture, désarroi, esclandre, horreur, désordre, échec; naufrage, tempête.*
CLADORINCHUS, chi. *Rossignol*, petit oiseau.
CLAM. *Secrètement, clandestinement, à la dérobée, furtivement, à l'écart, à l'insu, incognito, sous main, en secret, en cachette, couvertement. Sourdement.*
Quod est clam contractum. *Clandestinité.*
CLAMARE. *Crier, s'écrier, pousser des cris. Parler fort haut. Brailler, clabauder.*
CLAMATOR, oris. *Crieur, brailleur, braillard, clabaudeur, criailleur, piailleur.*
CLAMATORIUS, a, um. *Qui crie, qui clabaude, qui braille.*
CLAMITARE. *Crier beaucoup & souvent, piailler, criailler, clabauder. Glatir* ou *Clatir*; terme de Fauconnerie.
CLAMITATIO, onis. *Crierie, criaillerie, piaillerie.*
CLAMOR, oris. *Clameur, cri, clabauderie, criaillerie. Haro.*
Clamor immodicus. *Criere; carillon que font les femmes de mauvaise humeur. Tintamarre.*
Clamore magno venari. *Chasser à bruit.*
Clamoribus lacessere. *Huer*; terme de Chasse.
Clamore accersere. *Hucher*; terme de Chasse.
Clamor venaticus. *Huée.*
Clamorem efficere. *Faire du bruit, faire claquer son fouet*; terme populaire.
CLAMOSE. *En criaillant, en clabaudant.*
CLAMOSUS, a, um. *Voyez* Clamator.
Clamosus canis. *Chien clabaud.*
Clamola debita. *Dettes criardes.*
CLANCULARIUS, a, um. *Caché. Qui se cache. Qui se cèle. Qui ne veut point être connu.*
Clancularii. *Les Clandestins*; secte d'Anabaptistes.
CLANCULO, & CLANCULUM *En cachette. Clandestinement, à la dérobée, sourdement, en tapinois.*
CLANDESTINA, æ. *La clandestine, l'herbe cachée, l'herbe pour la matrice.*
CLANDESTINE. *Clandestinement, d'une maniere secrette & clandestine.*
CLANDESTINUS, a, um. *Clandestin, secret. Qui se fait secrètement, & à l'insu.*
CLANGERE. *Faire résonner, faire retentir.*
Cornu, vel buccinâ clangere. *Sonner de la trompette, sonner du cor.*
CLANGOR, oris. *Bruit; son aigu.*
Tubarum, lituorum clangor. *Bruit de trompettes. Fanfare.* Raucus Clangor. *Graillement.*
CLARA, æ. *Clare*, ville capitale du Comté de Clare.
CLARA vallis *Clairvaux*, petite ville de France en Champagne.
CLARÆVALLENSIS, ense. *De Clairvaux.*
Claræ vallensis ordo, congregatio. *Congrégation de l'Ordre de Clairvaux.*
Claræ vallense Cœnobium. *L'Abbaye de Clairvaux.*
CLARARE. *Eclaircir, éclairer.*
CLARASCUM, ci. *Quérasque, Chiéras*, ou *Chéraleo*, ville de Piémont.
CLARE. *Clairement, nettement, évidemment, hautement, manifestement, sans obscurité, apertement, ouvertement.*
CLARENTIA, æ. *Clarence*, ville de la Morée.
CLARERE. *Faire clair; briller, éclater.*
CLARESCERE. *S'éclaircir, devenir clair.*
CLARIFICARE. *Clarifier, éclaircir.*
CLARIFICUS, a, um. *Qui éclaircit, qui clarifie.*
CLARIGATIO, onis. *Déclaration de guerre, sommation faite à l'ennemi pour lui demander satisfaction des injures qu'on a reçues de lui. Clarigation, représaille.*
CLARISONUS, a, um. *Qui sonne clair.*
CLARISSIMUS, a, um. Superlatif de Clarus. *Clarissime. Illustrissime.*
CLARITAS, atis. *Clarté, brillant, éclat. Evidence.*
Generis claritas. *Qualité, noblesse.*
CLARITUDO, tnis. Idem.
CLARIUS, ii. *Un Fifre.*
CLAROMONTANUS, a, um. *Clermontois. Qui est de Clermont.*
CLAROMONTIUM, ii. *Clermont*, nom de plusieurs villes.
CLARONA. *Voyez* Glanoea.
CLAROR, oris. *Clarté, lueur, éclat.*
CLAROS, i. *Clarot*, aujourd'hui *Calamo*, isle de la mer Egée
CLARUS, a, um. *Clair, lumineux, éclatant. Net, débrouillé. Apparent, évident. Transparent, diaphane. Noble, illustre, fameux: célebre, insigne, glorieux, signalé.*
Ingenium clarum. *Un esprit clair, net, pénétrant.*
Clariores tabellæ partes. *Les parties éclairées. Les rehauts*; terme de Peinture.
CLARUS, i. *Clars*; nom propre d'homme.
S. Clarus. *S. Clair.*
CLASSIARII, orum. *Soldats d'une armée navale. Matelots, les gens de l'équipage.*
CLASSICEN, inis. *Trompette.*
CLASSICULA, læ. *Fiotille, escadre.*
CLASSICUM, ci. *Trompette. Le son de la trompette.*
Fetale classicum. *Un glas.*
CLASSICUS, a, um. *De flotte, de marine.*
Classici Autores. *Auteurs Classiques, qu'on lit dans les écoles, dans les classes.*
CLASSICUS, ci. *Trompette. Marin, matelot, homme de mer.*
CLASSIS, is. *Flotte. Armée navale. Classe, ordre, rang. Armement, escorte*; vieux mot. *Ola*; terme de Relation.
Classis minor. Pars classis. *Escadre. Flotille.*
CLATERNA, æ. *Quaderna destructa*, village dans le Boulenois.
CLATHRARE. *Griller, treillisser. Fermer d'une grille, d'une balustrade.*
CLATHRATUS, a, um. *Grillé, fermé de barreaux. Barré. Fretté*, terme de Blason.
Clathratum septum. *Balustrade.*
CLATHRUM; CLATHRUS, i; & CLATHRI, orum. *Balustres, petits piliers qui forment les balustrades. Claires-voies. Grilles. Ratelier. Treillis, treillages. Herses. Bandinus*, ou *jalousie de Mizza poupe*; terme de Mer. *Bornes. Frettes.*
Ædituorum clathri. *L'œuvre, la place des Marguilliers.*
Aeceræ clathri. *Tréfeilles*; terme de Charron.
Dentium nitidum clathrum. *Un beau ratelier.*
CLATOVIA, viæ. *Klatau*, petite ville de la Bohême.
CLAVA, væ. *Massue. Batail, battant d'une cloche. Masse. Batte.*
Clava incurva. *Billard.*
Clava lusoria supernè rotunda. *Bilboquet.*
Sarcinatoris clava. *Bille d'Embaleur.*
Lignea clava. *Chouquet, tête de mort*; terme de Marine.

CLAVARIUS,

CLAVARIUS, ii. *Clavaire, celui qui avoit autrefois la garde des clefs d'une ville.*
Clavarius opifex. *Cloutier.*
CLAVAS, atis. *Voyez* Laudunensis, ense.
CLAVATIO, onis. *Enclouûre, état d'une chose enclouée.*
CLAVATOR. *Voyez* Claviger.
CLAVATUM. *Voyez* Laudunum.
CLAVATUS, a, um. *Fait en forme de masſue, de batail. Batailé, batelé*, terme de Blaſon. *Cloué, chevillé.*
CLAUDERE. *Fermer, clorre, boucher. Barrer. Baeler. Maſquer*; terme de Guerre. *Claquemurer. Enfermer, ferrer, enferrer. Environner, enlourer.*
Claudi. *Clorre.*
CLAUDIA, æ. *Claude*, nom propre de femme. *Claudia*, en parlant des Dames Romaines qui ont porté ce nom.
Claudia. *Nom d'une famille Romaine.*
CLAUDIANISTÆ. *Claudianiſtes*, nom de Secte.
CLAUDICANS, antis. *Qui boite, qui cloche, boiteux, éclopé, Clopin-clopant*, expreſſion burleſque.
CLAUDICARE. *Boiter. Clocher. Feindre.*
Claudicare in duas partes. *Balancer entre deux partis.*
CLAUDICATIO, onis. *L'action de Boiter. Boitement.*
CLAUDIOLUS. *Diminutif* de Claudius. *Gaudon. Claudi.*
CLAUDIOPOLIS. *Clauſembourg* ou *Koloſivar*, ville de Tranſilvanie. *S. Claude*, ville en Franche-Comté.
CLAUDIOPOLIS. *Voyez* Iſaura, & Iſauropolis.
CLAUDITAS, atis. *Voyez* Claudicatio.
CLAUDIUS, ii. *Claude*, nom propre d'homme. *Claudius*, nom Romain.
CLAUDUS. *Gozo* ou *Gozzi*, nom propre d'une Iſle de la Méditerranée.
CLAUDUS, a, um. *Boiteux: celle qui boite. Eclopé.*
CLAVERIUS. *Voyez* Clavarius.
CLAVIARIUM. *Voyez* Claviarius.
CLAVIARIUS, ſen armilla claviacularia. *Un clavier.*
CLAVICULA, æ. *Le tendron avec lequel la vigne s'attache. La cheville du pied*, ou *la clavicule*: terme d'Anatomie. *Une petite clef. Une cheville. Les clavettes d'une preſſe d'Imprimerie. Clef qui ſert à faire mouvoir les vis.*
CLAVICULATIM. *En forme de tendron de vigne.*
CLAVICULATUS, a, um. *Percé, foré. Cliché*: terme de Blaſon.
CLAVICULUS, i. *Petit clou, petite cheville. Chevillette*: terme de Relieur. *Chevillon*: terme de Tourneur, & de Ferrandinier. *Chevillot*, terme de Maçon.
CLAVIGER, eri. *Qui porte une clef, ou une maſſue. Maſſier, porte-maſſe.*
CLAVIS, vis. *Clef.*
Pars clavis in ferâ verſatilis. *Paneton*: terme de Serrurier.
Clavis tralatitia. *Paſſepartout.*
Clavis denticuli. *Le muſeau d'une clef.*
Clavis adulterina. *Une fauſſe-clef.*
Claves offerre. *Préſenter les clefs.*
Clavium poteſtas. *La Puiſſance des Clefs, la Juriſdiction Eccléſiaſtique.*
Claves in palum, in decuſſim poſitæ; claves obvertæ. *Clefs en pal, en ſautoir, clefs couchées ou adoſſées*; terme de Blaſon.
CLAVOLA, æ. *Scion, ſurgeon. Bille, branche qu'on plante de bouture. Tronçon. Maſſe.*
CLAUSOR, oris. *Celui qui ferme, qui clôt. Fermeur*; terme d'Anatomie.
CLAUSTRARIUS, a, um. *Qui concerne le cloître, la cloture.*
Clauſtrarius artifex. *Vanier, clôturier.*
Clauſtrarium inſtrumentum ferreum. *Fer à clorre. Cloiroir*, outil de Vanier.
CLAUSTRUM. *Cloître. Clauſoir*: terme de Maçonnerie. *Fermeture. Herſe*: terme de Charpenterie.
Clauſtrum Cœnobii. *Cloître de Religieux, de Chanoines.*
Virginum ſacrarum clauſtra. *Cloître d'un Couvent, d'un Monaſtere de Religieuſes.*
Intra cœnobii clauſtra aliquem claudere. *Cloîtrer. Mettre dans un Couvent. Enfermer dans un Cloître. Encloîtrer.*
Monachus cœnobii clauſtris addictus. *Clôtrier.*
Curiæ clauſtra. *Barreau*: terme de Palais.
Urbes regni clauſtra. *Les clefs du Royaume.*
CLAUSULA, læ. *Concluſion, fin. Clauſe, ſtipulation particuliere, reſtriction. Charge* ou *condition ſtipulée. Clauſule, cadence, chûte d'une piece de vers, d'une période, d'un air. Cloture.*
Feſtorum Paſchalium clauſula. *Fâques cloſes.*
Clauſulæ implendæ vitio, cujuſvis rei jactura. *Une clauſe commiſſoire qui n'étant point accomplie, emporte la nullité du contrat.*
CLAUSULÆ, arum. *L'Ecluſe*, petite ville dans la Flandre Hollandoiſe.
Clauſuræ caſtrum, munimentum. *Le Fort de l'Ecluſe.*
CLAUSULÆ nigræ. *Swarte-Sluys*, petite ville des Provinces-Unies.
CLAUSURA, æ. *Cloture, fermeture.*
CLAUSUS, a, um. *Voyez les ſignifications de ſon Verbe.*
Clauſum eſſe. *Clorre.*
CLAVULA. *Voyez* Clavola.
CLAVULUS, i. *Petit clou. Broquette. Clef, qui ſert à boucher les trous des flûtes, & autres inſtrumens ſemblables.*
CLAVUS, vi. *Clou. Cheville. Le gouvernail*: la barre, *le timon du gouvernail. Le Clavus*, ornement chez les Romains. *Clou qui vient à ſuppuration.*
Clavus rhedæ primarius. *La cheville-ouvriere d'un caroſſe.*
Clavus trabalis. *Boulon.*
Clavorum capitâ. *Cabochs.*
Clavus capitatus. *Clou à tête.*
Clavus uncinus, hamatus. *Clou à crochet.*
Clavus brevior & craſſior cuſpide retuſus. *Clou à river.*
Clavus figendis tegulis accommodatus. *Clou à lattes.*
Clavus caligaris. *Clou de ſoulier.*
Clavus coehleæ in morem ſtriatus. *Clou à vis.*
Clavi pars extans. *Rivet*: terme de Maréchal ferrant, & de Manége.
Clavus geminâ cuſpide inſtructus. *Clou à double pointe.*
Clavum figere. Clavo affigere. *Clouer.*
Clavorum officina. *Clouterie.*
Typus figendis, fabricandis clavis accommodatus. *Clouvierè* ou *Clouziere.*
Clavis affigere, ſuffigere. *Cheviller.*
Clavi unco præfixi. *Chevilles à croc*, terme de Marine.
Clavus ſueulæ. *Clef de poupe, d'un tour* ou *autre machine.*
Clavus ligneus. *Clef*, en terme de Marine, *qui joint un mât avec l'autre. Clef de ſarne*: terme de Cordonnier.
Dictator figendo clavo. *Dictateur pour fixer le clou.*
Clavum figere. Clavo obſtruere, obtegere. *Clouer. Enclouer.*
Clavum eximere. *Déclouer. Déſenclouer.*
Pedem clavo vulneratus equus. *Un cheval encloué.*
Clavi moderator. *Timonier, Pilote, celui qui tient le gouvernail.*
Clavum agitare ad ventorum opportunitatem. *Arriver*: terme de Marine.
CLAZOMENÆ, arum. *Clazomene*, ville ancienne d'Ionie.
CLAZOMENIUS, a, um. *Clazoménien.*
CLEDONISMUS, i. *Clédoniſme.*
CLEMA, atis. *Le ſarment, le bois de la vigne. Renoüe, fuſin.*
CLEMATIS. Clematites. *L'herbe aux gueux*, plante.
CLEMATITES, is. Clematites ærrulea, vel purpurea, repens, flore ſimplici vel multiplici. *Clématite*, plante.
Clematites ſilveſtris, latifolia. *L'herbe aux gueux.*
Clematites Indica. *La fleur de la Paſſion.*
CLEMENS, entis. *Clément, doux, benin, humain, modéré.*
CLEMENS, tis. *Clément*: nom propre d'homme.
CLEMENTER. *Avec clémence, avec douceur. Humainement, débonnairement.*
CLEMENTIA, æ. *Clémence, douceur, bonté, modération, humanité. Débonnaireté.*
Clementia. *Clémence*, Divinité chez les Ateniens.
Clementia. *Clémence*, nom propre de femme.
CLEMENTINÆ. Pars juris canonici ex conſtitutionibus Clementis Papæ conflati. *Les Clémentines.*
CLEOBIANI, orum. *Les Cléobiens*, nom de Secte.
CLEOPHAS, æ. *Cléophe*, femme de Cléophé.
CLEPERE. *Voler, dérober, filouter, eſcamoter.*
CLEPO, onis. *Voleur, larron.*
CLEPSAMMIDIUM, ii. *Clepſydre, poudrier. Horloge de ſable.*
CLEPSYDRA, æ. *Horloge d'eau. Clepſydre. Eclaſſe* ou *éclaſſoire.* Clepſydra doliatia. *Chantepleure.*
CLERIACUM, i. *Cléreac*, ville de France dans l'Agénois.
Cléri, petite ville de France dans l'Orléanois.

CLERICATUS, tûs. *Le Clergé, le corps Ecclésiastique.*
CLERICUS, i. *Clerc, Ecclésiastique, tonsuré; frere de la vie commune.*
Clericorum more. *Cléricalement.*
CLEROMANTIA, æ. *Cléromancie*, sorte de divination.
CLEROS, i. *Essain d'abeilles qui ne réussit pas.*
CLERUS, i. *Cler*, nom propre d'homme.
CLERUS, i *Laterie, le sort.*
CLERUS. Cleri sacer ordo. *Le Clergé.*
CLETUS, i. *Clet, Anaclet*, nom propre d'homme.
CLIBANARIUS, ii. *Clibanaire*, nom d'une ancienne milice, & cavalerie Persienne.
CLIBANUS, ni. *Four portatif, tourtiere. Cuiraſſe.*
Clibani vitrarii agger terreus. *Tourte*: terme de Verrerie.
Clibanus matianus. *Bain-marie*; *bain vaporeux*, terme de Chymie.
CLICHIONENSIS Pagus. *Le Clissonois, les environs de Clisson.*
CLICHO. CLICAIO. CLICCHIO, onis. *Clisson*, petite ville de France dans la haute Bretagne.
CLIDES. *Aujourd'hui* S. Andreæ promontorium. *Voyez ce dernier.*
CLIDOMANTIA, æ. *Clidomancie*, espèce de Divination.
CLIENS, entis. *Client, vaſſal. Qui est sous la protection d'un Grand, d'un Patron. Feudataire, fiodal, fieſſé.*
Clienem se profiteri erga, &c. *Reconnoître quelqu'un pour son Seigneur. S'avouer vaſſal.*
Cliens dedititius. *Homme-lige.*
Cliens secundarius. *Soutenant*; terme de matiere Féodale. *Vavaſſeur*, Idem.
Cliens translatitius. *Arriere-vaſſal*; *Rervevaſſal*; terme de Coutume.
CLIENTELA, æ. *Sauvegarde. Protection. Patronage. Clientèle*, chez les anciens Romains. *Mouvance, relevance, tenure*; termes de Coutume.
Primariæ clientelæ nobilitas armata. *Ban. L'Assemblée de la Noblesse.*
Clientelæ professio ore facta & manu. *Devoir de la bouche & des mains*; terme de Palais.
Primigeniæ clientelæ beneficiarius. *Haubergier, celui qui tient un fief de Haubert.*
Clientelam profiteri. *Reconnoître son Seigneur*; *Esporler*; terme de Coutume. *Faire foi & hommage.*
Clientelæ nobiles. *Tenues nobles, Fiefs qu'on tient à ligence.*
Nuda & immediata clientela. *Ligence.*
Ex rigidiore clientelæ formula. *Ligement*: *d'une maniere lige.*
Clientela secundaria. *Vavaſſorerie*; terme de Jurisprudence Féodale.
Clientelarum index, charta. *Papier Terrier*; *papier Censier.*
Clientelæ proventus. *Profit de Fief.*
CLIENTELARIS, are. *Feodal, feudataire. Seigneurial.*
Clientelaris juris venditio vel redemtio. *Alounement, alournement, abonnage.*
Vectigal clientelaris easæ. *Bordage, Bordelage*; termes de Coutume.
Clientelare munus. *Le droit d'écuage*, terme de Coutume.
Prædium juris clientelaris. *Fief, Terre, Seigneurie*, ou *droits qu'on tient d'un Seigneur dominant à la charge de foi & hommage, ou de quelques autres redevances.*
Clientelare munus adstrictius. *Hommage-lige.*
Clientelaris præstatio annuorum fructuum ad singulas ejus mutationes. *Relief*; terme de Jurisprudence Féodale.
Clientelare prædium primoris beneficii. *Haubert*: terme de Jurisprudence Féodale.
CLILIPENUS Sinus. *Aujourd'hui* Rigensis Sinus. *Voyez ce dernier.*
CLIMA, tis. Inclinatio cœli. *Climat*: terme de Géographie.
CLIMACTER, eris. *Temps climatérique. Crémailler.*
CLIMACTERICUS, a, um. *Climatérique, où l'on monte par dégré, par échelon.*
Annus climactericus. *Année climatérique. Année fatale.*
CLIMACUS, i. *Climaque*, surnom d'homme.
CLIMAX, acis. *Escalier en limaçon.*
CLINAMEN, inis. *Inclinaiſon, inclination, penchant, déclinaiſon.*
CLINARE. *Pencher, incliner, décliner.*
CLINATUS, a, um. *Partícipe, & mêmes significations que* Clinare.
CLINICE, es. *La Médecine clinique.*
CLINICUS, a, um. *Détenu au lit, alité. Clinique*; terme Dogmatique.
Clinicus medicus. *Médecin qui voit des malades alités.*
Clinica medicina. *Médecine clinique. Méthode de voir & de traiter les malades dans le lit.*
CLINOPODIUM, ii. *Clinopode*, plante.
CLIO. *Clio*, Muſe.
CLIPEUS. *Voyez* Clypeus.
CLITELLÆ, arum. *Bât.*
Jumentum clitellarum. *Cheval de bât.*
Clitellas imponere. *Bâter, embâter.*
Clitellarum opifex. *Bâtier.*
Clitellas demere, eximere mulo, equo, asino. *Débâter, ôter le bât d'un mulet, d'un cheval, d'un âne.*
Clitellis solutus, expeditus. *Débâté.*
CLITELLARIUS, a, um. *Qui porte le bât, bâté.*
Vectigal jumentorum clitellariorum. *Droit de bâtage.*
CLITELLATUS, a, um. Idem.
CLITERNA, æ. *Voyez* Claterna, æ.
CLIVIA, æ. *Cleves*, ville d'Allemagne.
CLIVIÆ. Clivienſis Ducatus. *Le Duché de Cleves.*
CLIVIENSIS, enſe. *Clévois. Qui est de Cleves.*
CLIVUM, & CLIVUS, i. *Colline, éminence, terre, hauteur. Pente, descente, penchant*; *bosse. Calade*: terme de Manège. *Escarpement*, terme de Fortification. *Montée, mi-côte.*
CLOACA, æ. *Cloaque, égoût, voirie.*
CLOACALIS, lis. *De cloaque, d'égoût.*
CLOACARE. *Salir, gâter.*
CLOACINA, æ. *Cloacine*, Déesse, qui présidoit aux cloaques.
CLODIA, æ. *Nom d'une famille Romaine.*
CLODICARE. *Tenir le parti de Clodius.*
CLODOALDUS, i. *Clodoalde, Clouaud*, nom propre d'homme. S. Clodoaldus. *S. Cloud.*
CLODONUS. *Voyez* Haduindus.
CLODOVÆUS, i. CLODOVEUS, i. *Clodovix, Clodovis, Clodouis, Clovis, Louis*, nom propre d'homme & de Roi.
CLODULPHUS, i. *Clodulphe*, nom propre d'homme. S. Clodulphus. *S. Cloud.*
CLORIUS, ii. *Courlis* ou *Corlieu*, oiſeau.
CLOTHO, onis. *Clothon*, l'une des trois Parques.
CLOTILDIS, is. *Clotilde*; nom propre de femme.
CLOVIA, æ. *Nom d'une famille Romaine.* Clovia gens.
CLOUPEDA. *Cloupede. Voyez* Memelia.
CLUDOVICUS, i. *Clovis*, nom propre d'homme & de Roi. *Clodovix, Clodouis, Clodouis, Clovis, Louis.*
CLUERE. *Purger. Etre estimé.*
CLUMÆ, arum. *Balle, menue paille d'orge.*
CLUMECIACUM, i. *Clameci* ou *Clamecy*, petite ville de France, dans le Nivernois.
CLUMICIACUM. *Voyez* Clumeciacum.
CLUNA, æ. *Un singe.*
CLUNES, ium. *Les fesses, le cul, le derriere, le croupion, le fessier.*
In clunes residens. *S'accroupir.*
Appressis humi clunibus ineubare. *Se mettre à croupetons.*
In clunes residens. *Accroupi, acculé*; terme de Blason.
CLUNIACENSIS, enſe. *De Cluny.*
Abbatia Cluniacenſis. *L'Abbaye de Cluny.*
CLUNIACUM, i. *Clugny* ou *Cluny*, petite ville de France dans le Mâconnois.
CLUNICULUS, i. *Petit cul.*
CLUPEA, æ. *Alose*, poiſſon.
CLUSII. *Bexugo*, racine du Pérou.
CLUSILIS, ile. *Qui se ferme aiſement, facile à fermer.*
CLUSOR, oris. *Orfévre, metteur en œuvre.*
CLUVIA, æ. *Nom d'une famille Romaine.* Cluvia gens.
CLYMENE. *Clymene*, nom propre d'une femme *ou* d'une Déesse.
CLYPEATUS, a, um. *Qui porte un bouclier.*
CLYPEUM, & CLYPEUS, ei. *Bouclier, écu; Cartouche.*
CLYSTER, ris. *Clystere. Lavement. Remède. Agrément*; terme de Précieuse.
Clystere liquorem mittere, immittere. *Seringuer.*
CLYSTERIUM. *Voyez* Clyſter.
CLYTIA, æ. *Clytie*, Nymphe de l'Océan.

CN

CNICUS Sativus, i. *Cartame*, ou *Safran ſauvage*, plante.
Cnicus ſilveſtris, hirſutior. *Chardon benit.*
CNIDIA, æ. *Cnide*, territoire de la ville de Cnide.
CNIDIUS, a, um. *Cnidien; qui eſt de la ville de Gnide*, ou *de la Cnide.*
CNIDUS. *Voyez* Gnidus. *Cnide*, ou *Gnide.*
CNODAX, ácis. *Boulon de fer; cheville qui ſert à faire tourner.*
CNOSUS. *Voyez* Gnoſſus.
CNOSSUS. *Voyez* Gnoſſus.
CNUPHIS. *Voyez* Knef ou Gnefus.

CO

CO. *Co*, ou *Chos*, iſle de la Mer Egée.
COACCEDERE. *S'approcher enſemble.*
COACERVARE. *Amaſſer, ramaſſer, entaſſer, amoncelar.*
COACERVATIM. *En aſſemblant, en accumulant.*
COACERVATIO, onis. *Amas, monceau, tas, aſſemblage.*
COACERVATUS, a, um. *Amoncelé, entaſſé, accumulé.*
COACESSERE. *Aigrir, s'aigrir, devenir aigre.*
COACTARE. *Forcer, contraindre, violenter.*
COACTE; coactius. *Forcément.*
COACTILIARIUS, ii. *Foulon; qui met ſous la preſſe.*
COACTILIS, ile. *Foulé, preſſé. Qui ſert à envelopper, à ſerrer.*
Coactile induere. *Feutrer, mettre du feutre.*
COACTIO, onis. *Impôt, impoſition, contribution, maltôte. Contrainte, violence, néceſſité. Computation, rédaction.*
Frugum coactio. *Récolte; levée.*
COACTIVUS, a, um Cogendi vim habens. *Coactif, coactive.*
COACTOR, oris. *Qui oblige, qui contraint, qui force, qui violente. Exacteur. Receveur.*
COACTURA, æ. *Amas.*
COACTUS, a, um. *Participe paſſif de* Cogere, *& les mêmes ſignifications.*
COADDERE. *Joindre avec, ajouter.*
COADJICERE. Idem.
COADUNARE. *Joindre enſemble, unir.*
COADUNATUS, a, um. *Joint avec, uni.*
COÆDIFICARE. *Bâtir avec.*
COÆDIFICATUS, a, um. *Bâti avec.*
COÆQUALIS, is. *Coégal*; terme de Théologie.
COÆQUARE. *Voyez* Æquare.
COÆQUUS, a, um. *Coégal*; terme de Théologie.
COÆSTIMARE. *Eſtimer autant, priſer également.*
COÆTANEUS, a, um. *Voyez* Coævus, a, um.
COÆTERNUS, a, um. *Coéternel*; terme de Théologie.
COÆVUS, a, um. *Du même temps, contemporain, de même âge.*
COAGGERARE. *Entaſſer, accumuler, mettre en un monceau.*
COAGITARE. *Remuer, ſecouer enſemble.*
COAGITATIO, onis. *L'action de remuer, de ſecouer enſemble.*
COAGMENTARE. *Aſſembler, lier, unir, rapporter, mettre enſemble, concentrer. Cimenter.*
COAGMENTATIO, onis. *Aſſemblage, union, jonction, incorporation, compoſition. Nutrition*; terme de Pharmacie.
COAGMENTUM, ti. *Aſſemblage, bâti.*
Alterna coagmenta. *Maçonnerie en liaiſon.*
COAGULARE. *Cailler, coaguler, figer, épaiſſir, condenſer, ſe prendre.*
COAGULATIO, onis. *Coagulation, condenſation, épaiſſiſſement que arrive à un corps liquide. Caillement du lait que arrive quelquefois à une nourrice accouchée. Fixité*, terme de Chymie.
COAGULATUS, a, um. *Caillé, coagulé, figé, condenſé, épaiſſi.*
COAGULUM, li. *Preſure. Colle. Liaiſon, ciment.*
COALERE, & COALESCERE. *S'enraciner, croître, prendre nourriture, s'unir, s'allier.*
Quod coaleſcere non poteſt. *Inalliable, qui ne peut s'allier.*
COALITUS, a, um. *Participe, & les mêmes ſignifications que* Coalere & Coaleſcere.
COALLUERE. *Baigner, arroſer, couler autour ou avec.*
COAMBULARE. *Se promener enſemble.*
COAMICUS, ci. *Ami commun.*
COANGUSTARE. *Etrécir, reſſerrer, reſtraindre.*

COARCTARE. *Etrécir, rétrécir, ſerrer, reſſerrer. Accourcir, abréger.*
COARCTATIO, onis. *Etréciſſement, reſſerrement, étreinte, étréciſſure. Recompenſe*; terme d'Architecture.
COARCTURA, æ. *Etréciſſure.*
COARGUERE *Faire voir, indiquer, montrer. Reprendre, argüer.*
COASPERNARI. *Mépriſer, rejetter, dédaigner.*
COASSARE. *Faire une cloiſon, planchéyer, parquetter.*
COASSATIO, onis. *Cloiſon, plancher, parquet.*
COASSATUS, a, um. *Participe de* Coaſſare, *& les mêmes ſignifications.*
COAXATIO, onis. *Le croaſſement des grenouilles, leur cri.*
COBALUS, i. *Cobale*, génie. *Eſcamoteur, filou. Joueur, bâteleur. Eſprit ſolet.*
COBRALIA, æ. *Combraille*, petit pays de France, dans la baſſe Auvergne.
COCCEIA. *Nom d'une famille de l'ancienne Rome.* Cocceia gens. *La famille Coccéia.*
COCCEIANI, orum. *Les Cocceiens*, nom de nouveaux Sectaires.
COCCETUM, ti. *Mangerqui ſe fait avec du miel & du pavot.*
COCCEUS, a, um. *Voyez* Coccineus, a, um.
COCCIFERUM polygonum. *Eſpèce de Renouée*, plante.
COCCIGRIA, æ. *Coquelignac, le fruit du fuſeau. Fuſtet*, arbre.
COCCINEUS, a, um. *Rouge, couleur d'écarlate. Belic*, ou *Bélif, Gueules*; termes de Blaſon.
COCCINILLA, vermiculus indicus. *Cochenille, ver.*
COCCINUS, a, um. *De couleur d'écarlate; d'écarlate.*
COCCIUM. *Voyez* Codciacum.
COCCOTRAUSTES Indicus criſtatus. *Gros bec d'Inde huppé*, oiſeau.
COCCUM, & COCCUS, ci. *La graine qui ſert à faire la teinture d'écarlate; l'arbre qui porte cette graine. L'écarlate & le beau rouge.*
COCCYX, ygis. *Coccix*; terme d'Anatomie. *Coucou*, oiſeau.
COCHLEA, æ. *Eſcargot, limaçon, pomacle. Vis.*
Major cochlea. *Lambis* ou *Lambis limaçon des Iſles de l'Amérique.*
Enſis cochlea. *Garde d'épée.*
Cochleæ cavitas. *Mortaiſe de poulie.*
Archimedis cochlea. *Limace*, ou *la vis d'Archimède.*
COCHLEAR, & COCHLEARE, is. *Cuillier, cuillere.*
Cochlear cumulatum. *Cuillerée.*
Cochlear ferreum longiori inſtructum manubrio. *Caſſe, caſſerolle*; terme de Verrerie.
Cochlearis pars cava. *Cuilleron.*
Cochleare eximendæ ſpumæ. *Ecumoire.*
Cochlear tudicularis *Leve*; terme de jeu de Mail.
COCHLEARIA folio ſubrotundo. *Cochlearia, herbe aux cuilliers. Cuillerée*, plante.
COCHLEARIS, are. *De limaçon. De vis.*
Cochlearis teſtudo. *Voûte qui aboutit en limaçon.*
COCIACUM. *Voyez* Codciacum.
COCINCHINA, æ. *La Cochinchine*, Royaume dans l'Inde.
COCINSINA, æ. *Cochinchinois. Qui eſt de la Cochinchine.*
COCINSIENSIS, enſe. *Cochinchinois. Qui eſt de la Cochinchine.*
COCINTHIUM, i. *Aujourd'hui* Stilum. *Voyez ce mot.*
COCINUM, ni. *Cochin*, maſculin; *ville des Indes orientales.*
COCIO, onis. *Barguigneur, que marchande ſon à ſon.*
COCIONARI. *Barguigner, marchander ſon à ſon.*
COCLES, itis. *Borgne. Que n'a qu'un bon œil. Borgnibus*, mot burleſque.
COCTIBILIS, ile. *Facile à cuire, dont la coction ſe fait aiſément.*
COCTILIS, ile. *Cuit.*
COCTIO, onis. *Coction, cuiſſon, digeſtion.*
Nativa auri coctio. *Carat.*
COCTITARE. *Faire cuire.*
COCTIVUS, a, um. *Qui cuit facilement.*
COCTOR, oris. *Cuiſinier. Diſſipateur.*
Coctor monetalis. *Recuiteur*; terme de Monnoie.
COCTURA, æ. *Cuiſſon, coction, cuite.*
Coctura unius operæ. *Fournée.*
COCTUS, a, um. *Cuit.*
Panis domi coctus. *Pain de cuiſſon.*
Carnium coctarum propola. *Charcutier.*
COCULUM, li. *Uſtenſile de cuiſine.*

COCUS, i. *Cuiſinier.*
COCUUS. *Voyez* Latis. *C'eſt la même choſe.*
COCYTES, i. *Cocyte*, oom de fleuve. *Fleuve d'Enfer*, ſelon les Poëtes.
CODETUM, ti. *Terre en friche, bruyeres, landes.*
CODEX, icis. *Code. Cahier. Le Code de Juſtinien; le Code Théodoſien, le Livre écrit.*
Veteres & obſoletos codices ſcrutari, vel evolvere. *Bouquiner, chercher de vieux bouquins.*
Peculiaris ac privatus codex nominum. *Le Bilan d'un Marchand, d'un Banquier.*
Accepti & expenſi codex. *Regiſtre reſpectif. Livre de compte d'un Marchand.*
Codex accepti & mutui rationem continens. *Journal, brouillard, brouillon.*
Codex exigendi ſuis temporibus debiti. *Garnet, petit livre des dettes paſſives.*
Codex vectigalium, cenſuum. *Papier terrier, papier cenſier.*
Codicum ſcriptor. *Ecrivain. Feſſe-cahier.*
CODEX. *Voyez auſſi* Caudex.
CODICIACUM, ci. *Coucy*, bourg de l'Iſle de France.
CODICILLARIS, are. *Codicillaire. Qui eſt contenu dans un Codicille.*
CODICILLUS, ſuprema voluntas teſtamento minùs ſolennis. *Codicille.*
CODONES, um. *Sonnettes, grelots.*
CODONOPHORUS, ri. *Qui porte des ſonnettes, des grelots. Un Crieur d'enterremens.*
CŒLATOR, oris. *Graveur.*
CŒLEBS, libis. *Qui vit dans le célibat.*
CŒLESTINI, orum. *Les Céleſtins, Ordre Religieux.*
CŒLESTINUS, ni. *Céleſtin*, nom propre d'homme.
CŒLESTIS, eſte. *Céleſte, qui vient du Ciel.*
CŒLESYRIA, æ. *La Céléſyrie*, province de Syrie.
CŒLI, orum. *Voyez* Cœlum, li.
CŒLIA, æ. *Nom d'une famille de l'ancienne Rome.* Cœlia gens.
CŒLIACUS, ci. *Malade dans le bas ventre.*
CŒLIBATUS, ûs. Vita cœlebs. *Le Célibat.*
CŒLICOLA, æ. *Qui habite dans le Ciel.*
Cœlicola. *Céleſtole*, nom de Secte.
CŒLIFER, a, um. *Qui porte le Ciel.*
CŒLINIA, æ. *Célégne*, nom propre de femme.
CŒLITES, tum. *Les habitans du Ciel. Les Saints, les Bienheureux.*
CŒLITUS. *Du Ciel, d'enhaut.*
CŒLIUS, ii. *Célius*, nom propre d'homme.
Mons Cœlius. *Le Mont Célius.*
CŒLIUS Mons, ou CŒLIO Mons. *Kelmar*, ou *Kelmuntz*, petit bourg de la Souabe.
CŒLUM, li. *Le Ciel, l'horiſon. Le Paradis. Climat, air, temps.*
Cœli defluvium. *Le Ciel*; terme d'Aſtrologie.
Cœlum obſcurum. *Gros ciel.* Clarum, *ciel fin.* Nubilum, *ciel embrumé*; terme de Mer.
Sereni cœli referens colorem. *Bleu céleſte.*
Inclinatio cœli. *Climat*; terme de Géographie.
CŒLUM, li. *Burin, poinçon, ciſeau.*
CŒLUM aureum. *San Pietro Celoro*; quartier de la ville de Padoue.
COEMERE. *Acheter enſemble, en ſociété.*
CŒMETERIUM, ii. *Cimetiere, lieu deſtiné à enterrer les morts.*
COEMPTIO, onis. *Achat fait en ſociété. Coemption.*
COEMPTIONALIS, ale. *De coemption.*
COEMPTUS, a, um. *Participe de* Coemere.
CŒNA, næ. *Le repas du ſoir, le ſouper.*
Ultima Chriſti Domini cœna. *La Cène.*
A cœnâ. *L'après-ſoupé.*
Dubia cœna. *Ambigu.*
Cœnam rectam ducere. *Tenir table ouverte.*
CŒNACULARIA, æ. *Le prix du loyer d'un étage.*
CŒNACULARIUS, ii. *Le locataire du plus haut étage.*
CŒNACULUM, li. *Salle à manger, refectoire. Cénacle, Tinel*; mot hors d'uſage. *Le plus haut étage.*
CŒNARE. *Souper.*
CŒNATICUS, a, um. *Qui concerne le ſouper.*
CŒNATIO, oois. *Salle à manger. Cabinet de jardin.*
CŒNATIUNCULA, læ. *Petite chambre: cabinet.*
CŒNATORIUM, ii. *Robe de feſtin. Robe de chambre.*
CŒNATORIUS, a, um. *De feſtin, de chambre.*
CŒNATURIRE. *Avoir envie de ſouper.*
CŒNATUS, a, um. *Qui a ſoupé, qui eſt après ſouper.*
CŒNEUM promontorium. *Voyez* Ceneum promontorium.
CŒNIPETA, æ. *Qui cherche un repas, écornifleur, piqueur de tables.*
CŒNIS, *aujourd'hui* Fiumara muri. *Voyez ce mot.*
CŒNITARE. *Manger ſouvent.*
CŒNOBIARCHA, æ. CŒNOBIARCHUS, chi. Monaſterii præſes, Monaſterio præfectus. *Cénobiarque. Supérieur d'une maiſon de Moines; Prieur.*
CŒNOBIARCHIUM, ii. *Place de Supérieur dans un Couvent; Prieuré. Gardiennat.*
CŒNOBITA, æ. *Cénobite, Religieux, Moine.*
CŒNOBITICUS, a, um. *Cénobitique. Qui appartient à la vie Religieuſe & Monaſtique, clauſtral, qui appartient au Cloître.*
CŒNOBIUM, ii. *Monaſtere, Couvent. Maiſon où l'on vit en commun, en communauté. Religion.*
Cœnobii clauſtrum. *Un Cloître.*
Monachus cœnobii clauſtris addictus. *Cloîtrier.*
Monachus in cœnobio habitans. *Religieux Conventuel.*
CŒNOMYIA, æ. *Mouche, moucheron.*
CŒNOSUS, a, um. *Boueux, plein de boue & de fange. Bourbeux, fangeux.*
Cœnoſa lacuna. *Bourbier.*
CŒNULA, læ. *Collation, goûter, petit ſouper.*
CŒNUM, ni. *Boue, crotte: fange, bourbe.*
Cœnum agitaſe. *Barboter.*
Cœno immergere. *Embourber.*
E cœno extrahere, evellere. Cœno purgare, expurgare. *Débourber. Déſembourber.*
CŒPIRE. *Commencer.*
COEPISCOPUS, i. *Coévêque. Dignité de l'ancienne Egliſe.*
CŒPTARE. *Commencer.*
CŒPTUM, & CŒPTUS, i. *Commencement.*
CŒPTUS, a, um. *Commencé.*
COEPULARI. *Manger enſemble, prendre ſes repas enſemble.*
COEPULO, onis, & COEPULONUS, ni. *Convive, ami de bouteille.*
COEQUITARE. *Aller à cheval de compagnie.*
COERCERE. *Réprimer, abattre, contenir. Réfrener, arrêter, fixer.*
Coercere loquacitatem, linguam. *Rabattre le caquet.*
Qui coercendi jus habet. *Coërcitif.*
Arctiùs atque ſeveriùs aliquem coercere. *Tenir de court, tenir la bride courte: donner peu de liberté.*
COERCITIO, onis. *Retenue, contrainte. Punition. Coërcition*; terme de Palais.
COERCITUS, a, um. *Voyez les ſignifications de* Coercere.
COERCTIO, & COERTIO, onis. *Voyez* Coercitio, onis.
CŒRULATUS, a, um. *Peint en bleu.*
CŒRULEUS, a, um, & CŒRULUS, a, um. *Bleu, azuré.*
CŒRULEUS fluvius. *Voyez* Kiangus.
COETHA, æ. *Koeten* bourg de la principauté d'Anhalt, en haute Saxe.
CŒTUS, ûs. *Aſſemblée, aſſiſtance, compagnie, auditoire. Congrégation. Corps. Cercle.*
Religioſo cœtui communis. *Conventuel.*
Cœtus Provinciales. *Les Etats, l'Aſſemblée des Etats.*
COEXERCERE. *Exercer, pratiquer.*
COGERE. *Aſſembler, amaſſer, entaſſer, aſſembler, réunir, ramaſſer, trouſſer, remaſſer. Recueillir; recouvrer. Lever, rallier, contraindre, forcer, violenter, obliger par force. Preſſer, enfoncer. Cailler, figer, coaguler. Gêner, incommoder. Réprimer, retenir.*
Qui adhibitâ vi cogi poteſt. *Contraignable.*
Cogere in unum. *Concentrer.*
Ferum cogere certa in ſtabula. *Détourner*; terme de Chaſſe.
COGITABILIS, ile. *Qui peut venir en penſée.*
COGITABUNDUS, a, um. *Penſif, rêveur, ſonge-creux.*
COGITARE. *Penſer, douter, imaginer, concevoir, méditer, réfléchir, ſonger, rêver, Délibérer, projetter, vouloir, &c.*
COGITATE, & COGITATIM. *En y penſant, après y avoir penſé, exprès, de propos délibéré.*

COGITATIO, onis. *Penſée, méditation, attention. Imagination, réverie.*
Cogitationem aliquam alicui eximere. *Détromper, déſenyurer, déſabuſer.*
Quod cogitatione fingi poteſt. *Concevable, imaginable.*
COGITATO. *A deſſein; exprès.*
COGITATUS, a, um. *Voyez les ſignifications de* Cogitare.
COGNATIO, onis. *Parenté, parentage, alliance, liaiſon par le ſang; conſanguage. Eſtoc, cognation*; termes de Juriſprudence *Connexité, dépendance.*
Tranſverſo cognationis gradu junCti. *Collatéraux.*
Inæqualis cognatio. *Méſalliance.*
Inæqualis cognatione ſe devincire. *Se méſallier.*
COGNATUS, ti. *Né avec. Parent, proche, allié; conſin du côté maternel. Cognat.*
Cognatos ſe mutuò vocare & inviſere. *Conſiner, ſe conſiner.*
COGNITIO, onis. *Connoiſſance, intelligence, lumiere, union. Examen d'un procès. Jour que les Juges travaillent à une affaire.*
Repentina, minimeque expectata cognitio. *Reconnoiſſance*, dénouement de Comédie, de Tragédie.
COGNITOR, oris. *Procureur, Homme d'affaires.*
Regiarum rationum cognitores. *Correcteurs des comptes.*
Legatus alicujus cauſæ cognitor. *Commiſſaire, Rapporteur.*
Cognitor regius, vel regalis. *Procureur du Roy.*
Rerum capitalium, & ad urbanam adminiſtrationem pertinentium apud Perſas cognitor. *Le Daruga.*
COGNITURA, ræ. *Charge, fonction d'un Commiſſaire, d'un Rapporteur, d'un Expert, procès verbal; examen d'une affaire.*
COGNITUS, a, um. *Voyez les ſignifications de* Cognoſcere.
COGNOMEN, inis: & COGNOMENTUM, ti. *Surnom.*
COGNOMINARE. *Surnommer.*
COGNOMINATUS, a, um. *Surnommé.*
COGNOMINIS, ne. *Qui porte un même nom.*
COGNOSCERE. *Connoître, avoir la connoiſſance, pénétrer, reconnoître. Eprouver, expérimenter. Informer; prendre connoiſſance.*
Jus habere de re aliquâ cognoſcendi. *Connoître, pouvoir juger.*
Mulierem cognoſcere. *Connoître une femme. Avoir commerce avec elle.*
COGNOSCIBILIS, ile. Qui cognoſci facile poſſit. *Connoiſſable, reconnoiſſable.*
COHABITARE. *Cohabiter, demeurer enſemble.*
COHÆRARIUS, ii. *Aſſiſtant, aſſiſtant.*
COHÆRENTER. *En liaiſon, en rapport.*
COHÆRENTIA, æ. *Liaiſon, rapport, conformité, convenance.*
Cohærentia in ſermone. *Cohérence*; terme dogmatique.
COHÆRERE. *Avoir une liaiſon, un rapport; ſe rapporter, dépendre, tenir.*
COHÆRES, edis. *Cohéritier. Héritier en partie.*
COHÆRESCERE. *Voyez* Cohærere.
COHIBERE. *Contenir, arrêter, retenir, fixer, modérer, enfermer, engager.*
Inanes ſumtus cohibere. *Retrancher ſa dépenſe; renverſer la table, la marmite.*
COHIBITIO, onis. *Empêchement, défenſe. Action de contenir, d'arrêter.*
COHIBITUS, a, um. *Voyez les ſignifications de* Cohibere.
COHINNIRE. *Hennir enſemble.*
COHONESTARE. *Honorer, faire honneur.*
COHORRERE. *Fremir, trembler, friſſonner.*
COHORRESCERE. *Etre épouvanté, être effrayé, trembler, friſſonner, geloter. Fremir.*
COHORS, ortis. *Baſſe-cour. Courtil.*
COHORS, tis. *Cohorte, corps d'Infanterie. Bataillon. Brigade, Compagnie; eſcouade. Bande de gens armés. Troupe de gens quels qu'ils puiſſent être. Connétable.*
Prima cohors. *La Colonelle dans un Régiment d'Infanterie.*
Cohors libera. *Compagnie franche.*
COHORTALIS, ale. *De baſſe-court. De troupe, de bande.*
COHORTARI. *Exhorter, animer, preſſer, encourager.*
COHORTATIO, onis. *Exhortation, remontrance.*
COHORTATUS, a, um. *Exhorté, pouſſé, preſſé, animé.*
COHORTICULA, læ. *Bataillon d'un Régiment.*
COHUAGIUM, ii. *Cohuage*; terme de Coutume.

COHUM, hi. *Lien qui ſert à attacher le limon de la charrue au joug des bœufs.*
COILA. *Voyez* Kila.
COINCIDERE. *Tomber avec; retomber, revenir.*
COINQUINARE. *Souiller, gâter, ſalir. Diffamer, déshonorer.*
COINQUINATIO, onis. *Souillure, tache. Infamie, flétriſſure.*
COINQUINATUS, a, um. *Participe paſſif de* Coinquinare; *& les mêmes ſignifications.*
COIRE. *Aller enſemble; ſe joindre enſemble, s'aſſembler, s'amaſſer, s'attrouper, s'ameuter. Se mêler. S'accoupler, approcher, embraſſer. Cocher.*
COITIO. *Voyez* Coitus.
Perdicum coitio. *Pariade*; terme de Chaſſe.
COITUS, ûs. *Accouplement, jonction, union. Coït, copulation charnelle du mâle avec la femelle. Pariade*; terme de Chaſſe.
COITUS, a, um. *Participe de* Coire, *& les mêmes ſignifications.*
COLANGIA, æ. *Coulange*, nom de Ville.
Colangia Vinetorum. *Coulange la Vineuſe.*
Colangia ad Icaunam. *Coulange ſur Yonne.*
COLAPHIZARE. *Souffleter, donner des ſoufflets, des gourmades.*
COLAPHUS, i. *Coup de poing, gourmade, ſoufflet, mornifle.*
Cædere colaphis. *Donner des gourmades, des ſoufflets.*
COLAPIS. *Le Kulp. Voyez* Culpa.
COLARBASIANUS, i. *Colarbaſien*, nom d'une Secte.
COLARE. *Couler, filtrer.*
COLATUS, a, um. *Coulé, filtré.*
Succus colatus. *Coulis.*
COLAX, acis. *Flatteur, paraſite.*
COLBERGA, gæ. *Colberg*, ville du Cercle de la haute Saxe en Allemagne.
COLCHE. *Voyez* Cocinum.
COLCHI, orum. *Les habitans de la Colchide. Les Colches.*
COLCHICUM, ci. *Colchique, Tue-chien, chiendent, mort aux chiens*; plante.
COLCHIS, idis. *L'ancienne Colchide, aujourd'hui la Mingrelie.*
COLENDERIS, æ. *aujourd'hui* Palapolis. *Voyez ce mot.*
COLENDUS, a, um. *Reſpectable, vénérable, honorable.*
COLERE. *Cultiver, labourer, amender une terre.*
Inculum agrum colere. *Défricher.*
COLERE. *Reſpecter, révérer, adorer, rendre un culte & des hommages religieux. Déférer, avoir des déférences.*
Falſos deos colere. *Idolâtrer.*
COLERE. *Soigner, élever, entretenir.*
COLEUS, i. *Teſticule, génitoire.*
COLICA: & COLICE, es. *Colique.*
COLICE. *Voyez* Cocinum.
COLICULUS, li. *Petit jet des herbes, brin, ſurgeon, bourgeon, tige, chicot.*
COLICUS, a, um. *De colique, ſujet à la colique.*
COLIMBUS, i. *Colin, colombe.* Oiſeau.
COLINIA, æ. *Ancien nom de l'Iſle de Chypre.*
COLINIACUM, ci. *Coligny*, bourg de France, dans la Breſſe.
COLIPHIUM, ii. *Le pain des Athletes.*
COLIS, is. *Rejeton, ſurgeon*, plante.
COLISANUM, ni. *Golifano* ou *Golliſano*, petite ville ou bourg de la Vallée de Démona, en Sicile.
COLISEUM ou COLOSSEUM. Amphitheatrum Veſpaſiani *Le Coliſée.*
COLLA, læ. *Colle.*
COLLABASCERE. *Etre prêt à tomber, menacer ruine.*
COLLABEFACERE. *Rompre, briſer, fracaſſer, renverſer.*
COLLABEFACTARE. *Secouer, renverſer, détruire.*
COLLABEFACTUS, a, um. *Secoué, ébranlé.*
COLLABEFIERI. *Etre ſecoué, briſé, renverſé, terraſſé.*
COLLABESCERE. *Branler, chanceler, être ſur le point de tomber.*
COLLABI. *Tomber, faire une chûte.*
COLLABUS, i. *Cheville d'un inſtrument de muſique à cordes.*
COLLACERARE. *Déchirer enſemble.*
COLLACHRYMARE. *Pleurer enſemble, pleurer avec.*
COLLACTANEUS, a, um: & COLLACTEUS, a, um. *Nourri de même lait. Frere ou ſœur de lait.*
COLLAPSUS, a, um. *Participe de* Collabi. *Tombé, renverſé.*
COLLARE, aris. *Collier, collet. Hauſſe-col.*
Equinum collare. *Collier de cheval.*

Collart insignis. *Collaté*, terme de Blason.
Collare clavis præfixum, munitum. *Collier garni de clouds.*
Collare ferreum. *Carcan.*
Collare rugatum, rotondum. *Fraise, rotonde.*
COLLARE. *Coller, gaudronner. Encoller*; terme de Doteur.
COLLARIA, æ. *Collier, carcan.*
COLLARIS, are. *De col, de cou.*
Collaris tegminis in modum expolire. *Gaudronner, fraiser.*
COLLATARE. *Amplifier, étendre, élargir.*
COLLATERALIS, ale. *Collatéral. Qui est à côté. Qui vient de côté. Qui n'est point en ligne directe.*
Ventus collateralis. *Un vent collatéral.*
Collateralis, seu transversus cognationis gradus. *Collatéral*; terme de Droit & de Genéalogie.
COLLATERENSIS, ense. *Mêmes significations.*
COLLATIA, æ. *Collace*, ville ancienne d'Italie.
COLLATINA, næ. *Collatine*, Déesse qui presidoit aux collines.
COLLATINUS, a, um. *Collatin.*
Mons Collatinus. *Le Mont Collatin.*
Porta Collatina. *La Porte Collatine.*
Collatinus. *Surnom d'une branche des Tarquins.*
COLLATIO, onis. *Contribution, cotte-part. Comparaison d'une chose avec une autre, conference. Confrontation. Récollement. Parangon.* vieux mot.
Collatio exscriptorum cum Archetypis. *Collation; représentation d'une copie à son original.*
Pecuniæ collatio. *Contribution.*
Bonorum debitoris cum ære alieno collatio. *La discussion des biens du debiteur.*
COLLATITIUS, a, om. *A qui plusieurs ont fourni, contribué. Emprunté.*
Collatitium Ecclesiasticum Beneficium. *Bénéfice collatif, qui peut être conferé, qui depend du Collateur seul.*
COLLATIVUS, a, um. Idem.
COLLATOR, oris. *Qui porte, qui confere. Qui fournit, qui contribue.*
Beneficii Ecclesiastici collator. *Collateur d'un Bénéfice. Présentateur.*
COLLATUS, ûs. *Comparaison, parallèle.*
COLLATUS, a, um. *Conferé, comparé, mis ensemble.*
COLLAUDARE. *Louer, vanter, prôner ensemble*, ou *conjointement.*
COLLAUDATIO, onis. *Louange, éloge, panégyrique.*
COLLECTA, æ. *Récolte, cueillette. Quête. Contribution. Collecte*; *levée des tailles. Collecte*, oraison qui se dit à la Messe. *Assemblée.*
Loci collectæ faciendæ amplitudo. *Collecte, l'étendue des lieux où se fait une levée de tailles.*
Collectarum liber. *Collectaire.*
COLLECTANEUS, a, om. *Amassé, rassemblé, recueilli.*
Collectanea. *Collection, recueil, compilation, Bibliotheque.*
Collectanea festiva & hilaria. *Sottise.*
COLLECTARIUM, ii. *Collectaire, Livre des Collectes de la Messe.*
COLLECTIO, onis. *Collection, amas, assemblage. Recueil. Résultat.*
Luminis collectio. *Collection de lumiere*: terme d'Astrologie.
Frugum collectio. *Cueillette, récolte, levée.*
Nummorum collectio. *Recouvrement, levée de deniers. Quête.*
Animi collectio. *Recueillement.*
Collectio cantiunculatum, fabularum, acutè dictorum. *Sottise.*
COLLECTITIUS, a, um. *Amassé, ramassé de côté & d'autre.*
COLLECTIVE. *Collectivement, d'une maniere collective*
COLLECTIVUS, a, um. *Qui se recueille, qui s'amasse. Collectif*; terme de Grammaire.
COLLECTOR, oris. *Collecteur, quêteur*; celui qui recueille.
Manipulorum collector. *Lieur.*
COLLECTRIX, icis. *Quêteuse.*
COLLECTUM, ti, & COLLECTUS, ûs. *Amas, récolte, quête, cueillette.*
COLLECTUS, a, um. *Amassé, recueilli*; & *les autres significations de* Colligere.
COLLEGA, æ. *Collègue, confrere, associé, compagnon.*
Centurionis collega. *Concapitaine. Echevin de Chalon en Bourgogne.*

COLLEGIALIS, ale. *Collégial*; *de même compagnie, de même société.*
Collegialis Ecclesia. *Une Collégiale.*
COLLEGIUM, ii. *College. Société, congrégation, compagnie, corps. Communauté, Confrairie, Séminaire.*
Canonicorum Collegium. *Chapitre d'une Cathédrale*, ou *d'une Collégiale.*
Collegio adscripti. *Collégiens*, nom de Secte.
Quod Collegium sapit. *Collégial, qui sent son College.*
COLLETICUS, a, um. *Qui sert à rejoindre*; *qui a la proprieté, la vertu de refermer, de réunir.*
COLLEVARE. *Soulager, aider, alléger.*
COLLIBERE. *Plaire, agréer.*
COLLIBERTUS, a, um. *Qui a été affranchi*, ou *mis en liberté avec.*
COLLICIÆ, arum. *Rayons, rigolets.*
COLLICULUS, li. *Eminence, petite colline, monticule, motte. Rideau*; terme de Guerre.
COLLIDERE. *Meurtrir, écacher, froisser.*
COLLIGARE. *Lier, attacher.*
COLLIGATIO, onis. *Liaison, union, jonction, enchainement, rapport. Lierne*; terme de Charpenterie. *Liure*; terme de Marine.
COLLIGATUS, a, om. *Lié, attaché ensemble.*
COLLIGERE. *Cueillir, recueillir, lever, relever. Colliger, conclure, inferer. Compiler.*
In unum colligere. *Concentrer.*
Animos colligere. *Se recueillir, rentrer en soi-même.*
COLLIMARE. *Viser, buter. Ajuster, coucher en joue. Guigner. Mirer. Voyez aussi* Collineare.
COLLIMATUS, a, um. *Participe de* Collimare, *& les mêmes significations.*
COLLIMINIUM, i. *Limite*; *frontiere.*
COLLIMITANEUS, a, um. *Limitrophe, voisin.*
COLLIMITARI. *Borner, limiter.*
COLLINA, næ. *Colline*; *Déesse des Collines.*
COLLINEARE. *Viser, buter, ajuster. Guigner. Mirer. Voyez* Collimare.
COLLINEATIO, onis. *L'action de viser, de coucher en joue, d'ajuster. Visée.*
Puncta collineationis. *Points de mire*; termes de Géomètres & d'Arpenteurs.
COLLINERE, & COLLINIRE. *Frotter, enduire, graisser, oindre.*
COLLINITUS, a, um. *Oint, enduit, frotté, graissé.*
COLLINUS, a, um. *De colline, de coteau, de côte.*
COLLIQUATIO, onis. *Colliquation*; terme de Pharmacie.
COLLIQUEFACERE. *Fondre, liquéfier, dissoudre, rendre liquide.*
COLLIQUEFACTUS, a, om. *Mêmes significations que son verbe.*
COLLIQUERE, & COLLIQUESCERE. *Se fondre, se liquéfier, se dissoudre avec.*
COLLIQUIÆ, arum. *Rigole, tuyau, goutiere, gargouille. Coyers, coyaux.*
Imbricatæ & angulares compluviorum colliquiæ. *Jointure, corniere.*
COLLIS, is. *Colline. Côte, coteau, butte, éminence, terre. Mondrain*; terme de Marine. *Rideau*; terme de Guerre.
Collis devexitas, declivitas. *A mi-côte.*
COLLIS Martius. *Colmars*, petite ville de France, en Provence.
COLLISIO, onis. *Voyez* Collisus, ûs.
COLLISTRIGIUM, ii. *Carcan.*
COLLISUS, a, um. *Choqué, heurté, froissé.*
COLLISUS, ûs. *Collision, choc, frottement, rencontre, friction.*
Collisus navium. *Abordage*; terme de Marine.
COLLIVETUM, ti. *L'Abbaye de Chalivoi, Ordre de Cîteaux.*
COLLOCARE. *Placer, ranger, arranger, mettre en rang, en ordre, disposer, ordonner. Poser. Asseoir. Emplacer*; terme de Gabelles.
In planum collocare. *Coucher.*
Collocare panem. *Coucher le pain, le mettre sur la couche*; terme de Boulanger.
Rem extra rem collocare. *Mettre la pièce auprès du trou.*
COLLOCATIO, onis. *Collocation, ordonnance, disposition*,

arrangement. Aſſiſo; terme de Maçonnerie. *Compoſition*; terme de Peinture. *Emplacement*; terme de Gabelles.

COLLOCATUS, a, um. *Arrangé, diſpoſé, placé. Colloqué. Emplacé*; terme de Gabelles.

COLLOCUPLETARE. *Enrichir, rehauſſer, donner du prix.*

COLLOCUTIO, onis. *Entretien, conférence. Abouchement. Converſation. Pourparler.*

COLLOPS parvus. *Aujourd'hui* Laroba. *Voyez ce mot.*

COLLOQUI. *Conférer, diſcourir, converſer, faire la converſation, entretenir, parler. S'aboucher. S'arraiſonner.*

COLLOQUIUM, ii. *Conférence, dialogue, entretien, colloque, pourparler. Confabulation. Converſation. Devis. Parole. Propos.*

Colloquium ſecretum. *Tête à tête.*

COLLUCARE. *Elaguer, tondre.*

COLLUCATIO, onis. *La coupe des bois, la taille des vignes.*

COLLUCERE. *Briller, luire, reluire, éclater, jetter de l'éclat & de la lumiere.*

COLLUCTARI. *Combattre, lutter enſemble.*

Cum morte ultimum colluctari. *Agoniſer.*

COLLUCTATIO, onis. *Lutte, combat, diſpute, debat.*

Ludicra natantium colluctatio. *Paſſade*; terme de Nageurs.

COLLUDERE. *Jouer enſemble, badiner enſemble. Collader, s'entendre avec quelqu'un pour tromper; uſer de colluſion.*

COLLUDIUM, ii. *Colluſion, intelligence. Diverſement que l'on prend avec un autre.*

COLLUERE. *Laver, rinſer.*

COLLUM, li. *Le col, le cou, un collet.*

Collum diſtortum. *Torticolis.*

Lineus colli amictus. *Rabat, collet.*

Cæſtum tegendo collo linteolum. *Colleretie.*

Colli amictus pelliceus. *Palatine.*

COLLUSIO, onis. *Colluſion, intelligence de deux parties qui plaident en fraude d'un tiers.*

COLLUSIUM, ii. *Mêmes ſignifications.*

COLLUSOR, oris. *Qui joue, qui badine. Camarade de jeu. Qui plaide d'intelligence avec un autre pour tromper un tiers.*

COLLUSORIE. *Colluſoirement, par colluſion, avec intelligence.*

COLLUSORIUS, a, um. *Colluſoire, ce qui ſe fait par intelligence dans la pourſuite d'un procès au préjudice d'un autre.*

COLLUSTRARE. *Eclairer, donner de l'éclat. Paſſer en revûe.*

Radius, lumine colluſtrare. *Dorer de ſes rayons*, comme fait le Soleil.

COLLUTHIANUS, ni. *Collutbien*, nom de Secte.

COLLUTULARE. *Eclabouſſer.*

COLLUTULATIO, onis. *Eclabouſſure, ſaliſſure.*

COLLUTUS, a, um. *Lavé, rinſé.*

COLLUVIALIS, ale. *Voyez* Colluviaris, are.

COLLUVIARIA, orum. *Egouts, cloaques.*

COLLUVIARIS, are. *D'égouts, de cloaques.*

COLLUVIES, ei. *Egout. Lavûre d'écuelles, amas d'ordures.*

COLLUVIO, onis. *Mélange, confuſion, déſordre.*

COLLYBISTA, & COLLYBISTES, æ. *Banquier, Agent de Change, Changeur.*

COLLYBISTICUS, a, um. *De change, d'Agent de change, de Changeur.*

COLLYBUS, bi. *Change, le droit du Changeur. Billet* ou *Lettre de Change.*

COLLYRA, æ. *Beignes, petit gâteau.*

COLLYRIDA, æ. Idem.

COLLYRIDIANI, orum. *Collyridiens*, anciens Hérétiques.

COLLYRIUM, ii. *Collyre*, remède pour les yeux. *Onguent. Voyez* Colurium, ii.

COLMARIA, æ. *Colmar*, ville de la haute Alſace.

COLMARTIUM, ii. *Colmars*, petite ville de France, en Provence.

COLOBARIUM lineum. *Voyez* Lebiton.

COLOBIUM, ii. *Camiſole*, ou *chemiſette ſans manches. Dalmatique.*

COLOCASIA, æ. *Colocaſe, eſpèce de pied de veau*, plante.

COLOCYNTHIS, is. *Coloquinte*, plante cucurbitacée.

COLOMANNUS, ni. *Colman*, nom propre d'homme.

COLOMERIÆ *Colmiers, Coulomiers*, petite ville de France, dans la Brie.

COLON, i. *Le Colon, le boyau culier, le gros boyau. Membre de période.*

COLONA, æ. *Fermiere, payſane.*

COLONIA, æ. *Colonie, peuplade. Ferme, métairie.*

COLONIA Agrippina *Cologne*, ville du Cercle Electoral de Cologne.

COLONIA Julia Hiſpella. *Voyez* Hiſpellum.

COLONIA Julia Sutrina. *Voyez* Sutrinum.

COLONIA Senenſis. *Voyez* Sena.

COLONIA Trajana, *ou* COLONIA Ulpia Trajana. *Kellen*, village du Duché de Cleves.

COLONICUS, a, um. *De Colonie.*

Colonus ager, campus. *Culture*, & par corruption, *Couture.*

COLONUS, ni. *Habitant d'une Colonie. Laboureur. Fermier, Métayer, Bordier. Rentier.*

Colonus agri eâ lege ut fructuum dimidiam partem domino cedat. *Fermier partiaire.*

COLONUS, a, um. *Labourable, propre à cultiver.*

COLOPHONIA, æ. *Colophone. Coloſane.*

COLOR, oris. *Couleur. Teint. Coloris. Prétexte, excuſe.*

Colores inducere. *Colorier.*

Coloris miſcendi, inducendi peritus. *Coloriſte, Peintre qui entend le coloris.*

Colorum mutatio, mixtio. *Coloration, colorifation*; terme de Pharmacie.

Colorum commiſſura. *Nuance.*

Colorum luminibus exornare. *Enluminer, rehauſſer de couleurs un deſſin qui eſt ſimplement tracé.*

Colores eluere. *Eteindre dans un tableau une partie qui paroît trop. Eſumer*; terme de Peinture.

COLORARE. *Colorer. Colorier*, chez les Peintres. *Farder. Teindre.*

Colorare. Alicujus rei ſpeciem oſtendere. *Colorer, donner une couleur aux choſes.*

COLORATE. *Sous couleur, ſous prétexte.*

COLORATUS, a, um. *Coloré, colorié, apparent*; *de couleur. Peint, teint. Prétexté, feint.*

COLORBASII, orum. *Colorbaſiens*, Hérétiques.

COLOSSÆ, arum. *Coloſſe*, ville de la grande Phrygie, dans l'Aſie Mineure.

COLOSSENSIS, enſe. *Coloſſien. Qui eſt de Coloſſes.*

COLOSSEUS, a, um. *Coloſſal, gigantеſque, d'une prodigieuſe grandeur. De coloſſe, de geant.*

COLOSSIS, is. *Coloſſe*, ancienne ville de Phrygie.

COLOSSUS, i. *Coloſſe, ſtatue d'une grandeur démeſurée, d'une taille giganteſque.*

COLOSTRA. *Voyez* Coloſtrum.

COLOSTRATIO, onis. *Coloſtre*, maladie cauſée aux femmes par le lait caillé dans leurs mammelles.

COLOSTRATUS, a, um. *Qui eſt malade de cette maladie.*

COLOSTRUM, i. *Coloſtre*, le lait qui ſe caille dans la mammelle des femmes.

COLUBER, bri. *Serpent, couleuvre.*

Coluber minor. *Couleuvreau.*

Tormentum à colubro dictum. *Couleurine. Demi-canon.*

Tormento quod à colubro dicitur, tormentum aliud minus dimidio. *Demi-couleurine.*

COLUBRA, æ *Couleuvre. Serpent.*

Colubra infanticoma. *La guivre* ou *givre*: en termes de Blaſon.

COLUBRIFER, a, um. *Qui produit des couleuvres, des ſerpens.*

COLUBRINUS, a, um. *De ſerpent, de couleuvre.*

COLUM, li. *Couloire, paſſoire. Manche d'Hipocrat. La colique*, maladie.

COLUMBA, bæ. *Colombe, pigeon*, oiſeau.

Columba livia. *Sorte de pigeons qu'on voit en Italie.*

Columba. *Colombe, Colombine*: nom propre de femme.

COLUMBANUS. *Voyez* Columbus.

COLUMBAR, aris. *Colombier*: terme de Charpenterie. *Cavon.*

COLUMBARIA, æ. *Colmar*, ville de la haute Alſace.

COLUMBARIA, æ. *Coulomiers*, petite ville de France, dans la Brie.

COLUMBARIUM, ii. *Colombier, pigeonnier, fuie, volet, volere.*

COLUMBARIUM. *Galambaz*, ville de la Turquie en Europe.

COLUMBINUS, a, um. *De pigeon, de colombe*; *colombin.*

Pullus columbinus. *Pigeonneau.*

Stercus columbinum. *Colombine.*

COLUMBULUS, li. *Pigeonneau. Colombeau*, vieux terme.
COLUMBUS, bi. *Colomb, Colm, Colomeille, Colomban*, noms propres d'homme.
COLUMELLA, æ. *Petite colonne. Pilier. Baluſtre.*
Columellarum ſeptum. *Baluſtrade.*
COLUMELLARIS, are. *De pilier, de colonne.*
COLUMEN, inis. *Appui, ſoutien, pilier, colonne, ſupport. Poinçon* : terme de Charpenterie.
Sencctutis columen. *Bâton de vieilleſſe.*
COLUMIS, ume. *Sain, ſauf.*
COLUMNA, næ. *Colonne, pilier.*
Locus columnis cinctus. *Périſtyle, colonnade.*
Intexta floribus aut frondibus columna. *Un colonne cerolitique.*
Columna maſtiche coagmentata. *Colonne moulée* ; terme d'Architecture.
Columna teſtudinata. *Faîtiere.*
COLUMNARIUM, ii. *Soupirail.*
COLUMNARIUS, ii. *Le receveur de l'impôt des colonnes.*
COLUMNATUS, a, um. *Appuyé, bâti, élevé ſur des colonnes.*
COLUMNELLA, æ. *Petite colonne.*
COLURNUS, ni. *De coudrier.*
COLURUS, a, um. *Qui a la queue coupée.*
Coluri. *Les Colures* ; terme d'Aſtronomie.
COLUS, i. m. Colus, ûs. f. *Quenouille.*
Colum limo, vel ſtrpâ circumdare. *Charger une quenouille.*
COLUTEA Veſicaria. *Baguenaudier & Bagenaudier*, arbre.
COLUTEUM, i. *La gouſſe du baguenaudier.*
COLYBA, orum. *Colybes* : terme de la Liturgie Grecque.
COMA, æ. *Chevelure, cheveux, perruque. Cadenette.*
Coma Beteniees. *La chevelure de Bérénice*, conſtellation.
Subditiiæ comæ concinnator, textor. *Perruquier.*
Comam calamiſtrare. *Friſer.*
Calamiſtratam comam decutere. *Défriſer.*
COMA, tis. *Coma*, nom d'une maladie.
Coma ſomnolentum. *Coma ſoporeux.*
Coma vigil. *Coma vigil. Typhomanie.*
Coma inducens, ſubſequens, ſequens, indicans, ſignificans. *Comateux* : terme de Médecine.
COMACENUS lacus. *Le lac de Côme*, dans le Comaſc, contrée du Duché de Milan.
COMACLUM, i. *Comachio*, ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
COMACULA. *Voyez* Comaelum.
COMANA, æ. *Comane*, nom propre de ville,
COMANA Cappadocum. Comana Caſur. *Aujourd'hui* Tabaſchaſa. *Voyez ce mot.*
COMANI, orum. *Les Comanes*, nom de Peuples.
COMANIA, æ. *Comanie*, pays en Aſie.
Comaniæ habitantes, incolæ. *Les Comouchs.*
COMANS, tis. *Qui a une longue chevelure. qui a une longue criniere.*
COMARCA, æ. *Comarque*, Juſtice ſubalterne en Portugal.
COMARIA, æ. *Komare* ou *Komère*, ville de la baſſe Hongrie.
COMATUS, a, um. *Chevelu. Qui a de grands cheveux, une longue chevelure.*
Radix comata. *Le chevelu qui ſort des groſſes racines.*
COMAYAGA, æ. *Comayaga*, ou *la nouvelle Valladolid*, petite ville de l'Audience de Guatimala.
COMBETUM, i. *Cabaret*, herbe.
COMBIBERE. *Boire enſemble, boire avec. S'imbiber, s'abreuver.*
COMBIBO, onis. *Compagnon de débauche, de bouteille* ; *convive.*
COMBINATUS, a, um *Combiné, mis deux à deux.*
COMBRALIA, æ. *Combraille*, petit pays de France, dans la baſſe-Auvergne.
COMBURERE. *Brûler, réduire en cendre, embraſer.*
COMBUSTIO, onis. *Combuſtion, brûlure, incendie.*
COMBUSTURA, æ. *Brûlure.*
COMBUSTUS, a, um. *Voyez les ſignifications de ſon verbe.* Comborere.
COMEDENS, entis. *Mangeant.*
COMEDERE. *Manger, dévorer, conſumer.*
COMEDO, onis. *Grand mangeur, gourmand, goinfre.*
COMENOLITARIUS Ager. *Le Comelinotari*, province de la Macédoine.
COMENSIS Ager. *Le Comaſc*, dans le Milanois.
COMENSIS lacus. *Le lac de Côme*, dans le Comaſc, contrée du Duché de Milan.
COMERE. *Peigner, ajuſter, parer, agencer, attifer ; feſtonner.*
Caput comere. *Coeffer. Se coeffer.*
Qui vel quæ comit feminarum capita. *Coëffeur, Coëffeuſe.*
COMES, itis. *Compagnon, camarade.*
COMES, itis. *Comte, Comteſſe,*
Comes ſtabuli, *ou* Conеſtabulus. *Connétable.*
Regii Conſiſtorii comes. *Conſeiller d'Etat.*
Comes ærarii. Comes ſacratum largitionum. Comes ſacri conſiſtorii. Comes cutiæ. Comes capellæ. Comes archiatrorum. Comes commerciorum. Comes veſtiarius. Comes horreorum. Comes obſoniorum, aut annonæ. Comes domeſticorum. Comes equorum regiorum. Comes ſtabuli. Comes domorum. Comes excubitorum. Comes notariorum. Comes legum, Comes limitum, aut marcarum. Comes maritimæ. Comes portus Romæ. Comes patrimonii. *Titres de pluſieurs Officiers chez les Empereurs.*
COMESSABUNDUS, a, um. *Qui va faire un grand repas, qui va bien manger.*
COMESSARI. *Faire débauche.*
COMESSATIO, onis. *Débauche de table.*
COMESSATOR, oris. *Qui aime à faire la débauche. Homme de table.*
COMESSE. *Voyez* Comedere.
COMESTOR, oris. *Grand mangeur.*
COMESTURA, æ. *Le manger.*
COMESUS, a, um. *Mangé, dévoré.*
COMETA, & COMETES, æ. *Comète, corps céleſte & lumineux.*
Cometes barbatus. *La Comete barbue.* Caudatus. *La Comète à longue queue.* Crinitus. *La Comète chevelue.*
COMGALLUS, i. *Congalli*, ou *Congal*, nom d'homme.
COMICE. *Comiquement, plaiſamment.*
COMICUS, a, um. *Plaiſant, récréatif, comique, qui appartient à la Comédie.*
COMINUS. *De près, main à main, à bout portant.*
COMIS, me. *Civil, complaiſant, affable, gracieux, accommodant, acceſſible, doux, courtois, honnête, déférent, reſpectueux.*
COMITALIS, ale. *Comtal* : *qui appartient, qui a rapport à un Comte.*
COMITARE, & COMITARI. *Accompagner, marcher de compagnie. Eſcorter. Conduire, mener.*
COMITAS, atis. *Civilité, honnêteté, humanité* ; *complaiſance, facilité.*
Comitas plus nimiò affectata. *Façon, cérémonie, pure grimace.*
COMITATUS, a, um. *Participe de* Comitari, & *les mêmes ſignifications.*
COMITATUS, ûs. *Accompagnement, cortège, équipage, train, eſcorte.*
COMITATUS, ûs. *Comté.*
Comitatus Avenionenſis. *Le Comtat. Le Comtat d'Avignon.*
Burgundiæ Comitatus. *Le Comté*, ou *la Franche-Comté.*
COMITER. *Honnêtement, gracieuſement, agréablement. Cavalierement. Civilement, courtoiſement.*
Parum comiter. *Cruement.*
COMITIA, orum. *Aſſemblée, commitié, aſſiſes. Les Comices du peuple Romain dans le champ de Mars. Les Etats* ; *les Cortes*, mot Eſpagnol.
Regni comitia. *Les Etats Généraux.*
Comitiorum locus, tempus. *La ſeance des Etats.*
COMITIALIS, e. *Qui concerne l'aſſemblée des Etats, les commitiés.*
Morbus comitialis. *Epilepſie, mal caduc*, ou *comicial. Le haut-mal.*
COMITIALITER. *En épilepſie* ; *du haut mal.*
COMITIARIUS, a, um. *Qui concerne les Etats, les aſſemblées publiques.*
COMITIATUS, a, um. *Elu par les Etats.*
COMITISSA, æ. *Comteſſe.*
COMITIUM, ii. *Comice* ; *le lieu où ſe tenoient les Comices chez les Romains. Aſſemblée. Maiſon de Ville. Voyez* Comitia, orum.
COMMA, atis. *Comma. Céſure. Section. Ponctuation qui ſe marque avec deux points l'un deſſus l'autre. Comma* ; terme de Muſique.
COMMACULARE. *Tacher, gâter, ſalir.*
COMMACULATUS, a, um. *Taché, gâté, ſali.*
COMMADERE. *Mouiller, tremper.*

COMMAGENE. *Commagene*, province de l'Asie.
COMMANDUCARE. *Mâcher, manger.*
COMMANIPULARIS, are. *Camarade, de même chambrée, de même compagnie, du même régiment.*
COMMANIPULO, onis. *Idem.*
COMMARITUS, i. *Qui fait l'office de mari.*
COMMATICUS, a, um. *Qui ne parle que par sentences, par monosyllabes.*
COMMEARE. *Aller & venir, passer & repasser, se promener.*
COMMEATUS, ûs. *Marche, passage, transport, équipage, équipement, munitions, vivres. Billet. Sauf-conduit. Passeport. Billet de santé. Congé. Sûreté. Brieux.*
Commeatum in urbem importare. *Avitailler une place. Envitailler.*
COMMEDITARI. *Méditer, réfléchir, faire attention.*
COMMEMINISSE. *Se souvenir, se ressouvenir.*
COMMEMORABILIS, ile. *Mémorable, remarquable, recommandable.*
COMMEMORARE. *Faire ressouvenir, rappeller le souvenir, la mémoire de quelque chose.*
COMMEMORATIO, onis. *Souvenir, mention, récit. Commémoration.*
COMMENDABILIS, ile. *Recommandable, louable.*
COMMENDARE. *Recommander, charger du soin de quelque chose, donner en garde. Célébrer, louer, rendre recommandable. Accréditer.*
Enixè commendare. *Ecrire de la bonne encre.*
COMMENDATARIUS, ii. Beneficii Ecclesiastici œconomus donec idem cuipiam conferatur. *Commendataire.*
Commendatarius Beneficii Ecclesiastici fiduciarius possessor Summi Pontificis auctoritate. *Commendataire.*
COMMENDATIO, onis. *Recommandation, estime, approbation, bon témoignage.*
COMMENDATITIUS, a, um. Litteræ Commendatitiæ. *Lettres de recommandation.*
COMMENDATOR, oris. *Celui qui recommande.*
Commendator; eques beneficii ordinis præditus. *Commandeur, chevalier pourvû d'une commanderie.*
Ordinis S. Spiritûs Commendator. *Commandeur de l'Ordre du S. Esprit.*
COMMENDATRIX, icis. *Celle qui recommande.*
COMMENDATUS, a, um. *Participe passif de* Commendare, *& les mêmes significations.*
COMMENSALIS, ale. *Commensal. Qui mange à la même table. Qui est à pot & à rot.*
COMMENSURABILIS, ile. *Commensurable*; terme de Géométrie.
COMMENSURATIO, onis: & COMMENSUS, ûs. *Mesure, proportion, justesse.*
COMMENTARI. *Méditer, étudier. Commenter. Traiter, agiter. Etendre, forger, controuver, imaginer.*
COMMENTARIENSIS, ense. *Greffier, Notaire. Celui qui tient registre.*
COMMENTARIOLUM, li. *Petit registre. Minute. Plumitif.*
Commentariolum exigendi suis temporibus debiti. *Carnet*, petit livre des Marchands.
COMMENTARIUM: & COMMENTARIUS, ii. *Registre, mémoire, journal. Archives, actes publics. Rôle, état, écrous.*
In commentarios referre. *Contrôler. Minuter.*
Virorum regi a sanctioribus commentariis conclave. *Le Bureau, l'assemblée des Secrétaires d'Etat.*
Commentarium. Scriptoris alicujus interpretatio, explanatio. *Commentaire, glose, interprétation.*
Commentariis illustratus. *Commenté.*
COMMENTATIO, onis. *Méditation, considération, réflexion, contemplation.*
COMMENTATOR, oris. *Qui jase, babille, discoureur.*
COMMENTATUS, a, um. *Commenté, étudié, médité.*
COMMENTITIUS, a, um. *Controuvé, feint, inventé à plaisir, imaginaire, chimérique, fantastique.*
Commentitia narratio. *Conte fait à plaisir, discours fabuleux.*
COMMENTOR, oris. *Auteur, inventeur.*
COMMENTUM, i. *Fiction, feinte, mensonge, imposture, bourde, colle.*
COMMENTUS, a, um. *Forgé, commenté, imaginé, inventé.*

COMMERCARI. *Faire un commerce ensemble; faire un trafic ensemble, en société.*
COMMERCIACUM, i. *Commerci*, ville de Lorraine.
COMMERCIUM, ii. *Commerci*, ville de Lorraine.
COMMERCIUM, ii. *Commerce, négoce, trafic. Négociation, intelligence, correspondance, liaison, pratique. Société. Connoissance.*
Habere commercium. *Commercer, trafiquer, négocier, communiquer; fréquenter.*
Flagitiosum habere commercium. *Vivre dans une familiarité criminelle. Cohabiter, avoir la compagne; fubandiur, charnelle.*
COMMERERE, & COMMERERI. *Mériter, se rendre digne. Faillir, manquer, délinquer, pécher.*
Culpam commerere. *Demeriter.*
COMMERITUS, a, um. *Qui a mérité. Qui a failli. Coupable.*
COMMESSATIO, onis. *Débauche. Glotonnerie.*
COMMETIRI. *Mesurer, prendre la mesure.*
COMMIGRARE. *Déloger, déménager; changer d'habitation, se dépayser.*
COMMILES, litis. *Soldat de même chambrée; de même compagnie, de même régiment; camarade d'armée.*
COMMILITARE. *Servir, ou faire la guerre dans le même corps. Faire la campagne ensemble.*
COMMILITIUM, ii. *Ligue. Service, campagne.*
COMMILITO, onis. *Compagnon, camarade d'armée.*
COMMINARI. *Menacer, faire de grandes menaces.*
COMMINATIO, onis. *L'action de menacer, menace, commination.*
COMMINATORIUS, a, um. Comminationem continens. *Comminatoire*; terme de Palais.
COMMINGERE. *Compisser. Pisser dessus.*
COMMINISCI. *Commenter. Imaginer, controuver. Forger, composer, inventer, tramer, ourdir, fabriquer. Fantastiquer.*
COMMINUERE *Diminuer, amoindrir. Briser, fracasser, casser, hacher.*
In tenues particulas comminuere. *Emietter. Egrêner. Egruger. Grugeer. Râper. Pulvériser.*
COMMISCERE. *Mêler, mélanger, mixtionner, frelater.*
COMMISERARI. *Avoir compassion, avoir pitié.*
COMMISERATIO, onis. *Commiseration, pitié, compassion; miséricorde.*
COMMISSARIUS, a, um. *Commis, Commissaire délégué, préposé.*
COMMISSIO, onis. *Représentation. Commission; ordonnance.*
Commissio in partibus. *Commission in partibus*: terme Ecclésiastique.
COMMISSUM, i. *Faute, crime, forfait, tréché. Confiscation, saisie.*
Commissi culpa, cujus nomine Dynastæ prædium committitur, vindicatur. *Commise*; terme de Jurisprudence Féodale.
COMMISSURA, æ. *Jointure, joint, emboîtement, assemblage. Charnière. Enchevauchure. Enchevêtrure. Embrevement, encastrement*: termes de Charpenterie. *Commissure*; terme d'Architecture. *Couture*; terme de Plombier. *Enchâssûre*; terme de Marine. *Endante*, ou *Endente*; termes de Charpentiers, Menuisiers, Constructeurs de navires. *Fourchures.*
Quadrata commissura. *Onglet*: terme de Menuisier.
Thoracis commissura. *Le défaut de la cuirasse.*
Colorum commissura scitè temperata. *Couleurs bien moyêtes, bien fondues*; termes de Peinture.
Umbræ colorum commissura. *Nuance*, en Peinture, & en Tapisserie.
Capillorum commissura. *Nuance*; terme de Perruquier.
Commissuris fulvis distinctus murus. *Mur maçonné de sable*; terme de Blason.
COMMISSUS, a, um. *Participe passif de* Committere. *Voyez ses significations.*
COMMISTIO, onis. *Mêlange, mextion.*
Intima commistio. *Concentration.*
COMMISTUS, a, um. *Mêlé mêlangé.*
COMMITIGARE. *Adoucir, appaiser, fléchir, calmer.*
COMMITTENS, entis. *Committant. Committant.*
COMMITTERE. *Envoyer ensemble, mettre ensemble. Emmortaiser* ou *emmortoiser*: termes de Charpenterie.
Arbitrio committere. *Se rapporter, se remettre.*
Fidei committere. *Confier.*
Facinus committere. *Commettre un crime.*

Duos homines inter ſe committere. *Commettre deux perſonnes l'une avec l'autre, les brouiller.*
Committere ſe voluptatibus. *S'abandonner aux plaiſirs.*
Prælium committere. *Livrer une bataille.*
Frumentum terræ committere. *Emblaver.*
Tigna committere. *Emboucher*; terme de Charpenterie.
COMMIXTIO, onis. *Voyez* Commiſtio.
COMMODARE. *Accommoder, faire un plaiſir. Prêter, donner à crédit.*
COMMODATARIUS, ria. *Commodataire*; *celui* ou *celle qui a reçu le prêt* ou *le commodat.*
COMMODATIO, onis. *Un prêt.*
COMMODATOR, oris. *Qui accommode. Qui rend ſervice. Qui prête*; *prêteur.*
COMMODATUM, ti. *Prêt. Commodat*; terme de Juriſprudence.
COMMODATUS, a, um. *Participe paſſif de* Commodare, *& les mêmes ſignifications.*
COMMODE. *Facilement, commodément, à l'aiſe, aiſément. Fort à propos, à la bonne heure, à temps, à point nommé.*
COMMODITAS, atis. *Aiſance, commodité, aiſe*; *facilité. Occaſion. Conjoncture.*
COMMODULATIO, onis. *Proportion, juſteſſe, convenance.*
COMMODULE. *Aſſez commodément.*
COMMODUM, i. *Aiſance, aiſe, aiſement. Commodité, avantage, profit, gain. Bon compte, bon marché, bonne condition. Utilité, bénéfice. Intérêt, vûe d'intérêt, conſidération. Bienſeance.*
Propriorum eommodorum neglectus, oblivio. *Déſintéreſſement.*
Qui ſui commodi ſtudio minime ducitur. Qui ſuis commodis non ſervit. *Déſintéreſſé.*
Alicujus commodis ſtudere, inſervire. *Mettre à couvert l'intérêt de quelqu'un, le dédommager, le déſintéreſſer.*
COMMODUM. *Juſtement, à point, à point nommé, à temps.*
COMMODUS, i. *Commode*, nom propre d'homme.
COMMODUS, a, um. *Lucratif, avantageux, favorable, profitable, utile. Commode, facile, aiſé, bon, traitable, complaiſant, condeſcendant, ſoumis, déférent, doux, accommodant, propre. Riche.*
COMMŒRERE. *S'affliger, s'attriſter avec.*
COMMOLERE. *Moudre, broyer, concaſſer.*
COMMOLIRI. *Machiner, s'efforcer.*
COMMOLITIO, onis. *Mouture, moulage.*
COMMONEFACERE. *Avertir, inſtruire, informer, éclaircir.*
COMMONEFIERI. *Etre averti.*
COMMONERE. *Avertir*; *remontrer.*
COMMONITIO, onis. *Avertiſſement, remontrance.*
COMMONSTRARE. *Montrer, découvrir*
COMMORARE, & COMMORARI. *Demeurer, ſéjourner*; *être un eſpace de temps, s'arrêter, reſter, réſider.*
COMMORATIO, onis. *Délai, retardement. Demeure, domicile, habitation, ſéjour. Station*; terme d'Aſtronomie.
COMMORDERE. *Mordre.*
COMMORI. *Mourir enſemble.*
COMMORSUS, a, um. *Mordu.*
COMMORTALIS, ale. *Mortel.*
COMMOTIO, onis. *Agitation, émotion, reſſentiment, étonnement, interdiction, ſurſaut. Perturbation*, terme Dogmatique. *Commotion*; terme de Medecine. *Trouble, émeute, tumulte.*
Commotio ex frigore. *Friſſonnement, friſſon.*
COMMOTIUNCULA, æ. *Légere émotion.*
COMMOTUS, a, um. *Participe paſſif de* Commovere.
COMMOVERE. *Mouvoir, agiter, émouvoir, ébranler, remuer. Exciter, inciter, induire, attirer, animer. Fringuer.*
Commoveri dolore alicujus. *Compatir, avoir pitié*; *avoir compaſſion de la peine d'autrui, être ſenſible.*
Qui nil à re commovetur. *Un indolent, un indifférent.*
COMMULCERE. *Adoucir, flatter, amadouer.*
COMMUNICANTES. *Les Communeaux*, Secte Anabaptiſte.
COMMUNICARE. *Communiquer, rendre quelqu'un participant de ce que l'on poſſede. Fréquenter, être en liaiſon avec quelqu'un. Aſſiter*; terme de Religieux. *Communiquer*; terme de Palais.
Quod communicari non poteſt. *Incommunicable.*
COMMUNICATIO, onis. *Communication, fréquentation, intelligence, commerce, liaiſon. Communication, l'action de communiquer, de partager.*
Summa cum aliquo conſiliorum omnium communicatio. *Confidence.*
COMMUNICATUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe.*
COMMUNIO, onis. *Aſſociation*; *union, ſociété, communauté. Communion. Complicité, participation.*
Bonorum communio. *Communauté de biens entre le mari & la femme.*
COMMUNIRE. *Fortifier, munir.*
COMMUNIS, une. *Commun*; *qui appartient à pluſieurs, à tous. Qui eſt en communauté. Ordinaire, trivial.*
Loci communes. *Lieux communs*; terme de Collége.
Officium commune. *Le Commun*; terme de Bréviaire.
Pecunias in commune conferre. *Fournir ſa quotepart. Bourſiller.*
COMMUNITAS, atis. *Communauté, ſociété, liaiſon, union, compagnie.*
COMMUNITER. *En commun, en communauté, par indivis. Communément, généralement, ordinairement.*
COMMUNITUS. *Mêmes ſignifications.*
COMMUNITUS, a, um. *Participe de* Communire, *& les mêmes ſignifications.*
COMMUTARE. *Changer. Commuer. Echanger. Muer. Troquer. Métamorphoſer.*
Frequenter commutare. *Changeoter.*
COMMUTATIO, onis. *Changement, change. Commutation. Echange. Troc.*
Publica pecuniæ commutatio. *Change, commerce d'argent.*
Gratuita pecuniæ commutatio. *Le change du pair.*
COMMUTATUS, a, um. *Participe paſſif de* Commutare.
COMMUTATUS, ûs. *Voyez* Commutatio, onis.
COMMURMURARE, & COMMURMURARI. *Murmurer, gronder.*
COMMUTABILIS, ile. *Changeant, ſujet au changement, muable, variable.*
COMMUTANS, antis. *Changeant, échangeant, troquant. Copermutant.*
COMŒDIA, æ. *Comédie, farce, poëme dramatique, pièce comique en proſe* ou *en vers.*
Duplicem comœdiam ſcribere in idem argumentum. *Doubler une comédie.*
COMŒDICE. *En comédien, comiquement.*
COMŒDICUS, a, um. *De comedien, de comédie.*
COMŒDUS, i. *Comédien, acteur de comédie. Aſſiſtant.*
COMŒDUS, a, um. *De comédie, de comédien*; *comédien comique.*
Natio comœda. *Les hypocrites*; *les tartuffes.*
COMOSUS, a, um. *Chevelu, qui a beaucoup de cheveux.*
COMOTRIA, æ. *Dame d'atour, coëffeuſe.*
COMPACTILIS, ile. *Ramaſſé. Joint enſemble, réuni.*
Compactilis ligni pars altera. *Maiſe*: terme de Charpenterie.
COMPACTIO, onis. *Aſſemblage, union, jonction, compoſition. Emballage.*
COMPACTOR, oris. *Celui qui joint, qui lie, qui raſſemble. Emballeur.*
COMPACTURA, æ. *Voyez* Compactio, onis.
COMPACTUS, a, um. *Compacte*, terme de Phyſique. *Voyez les ſignifications de ſon verbe* Compingere.
COMPAGES, inis. *Aſſemblage, liaiſon de pluſieurs pièces, bâti.*
Tormenti bellici lignea compages. *Affût de canon.*
Navalium tormentorum ligneæ compages. *Affûts de bord.*
Ligneatum regularum compages. *Chaſſis de Ménuiſerie.*
Ferrearum regularum compages. *Chaſſis d'Imprimerie.*
Ligneatum regularum compages cujus vacuum in medio ſpatium partira in quadrum ſila occupant. *Chaſſis qui ſert aux peintres & aux Deſſinateurs à réduire les figures du grand au petit, & du petit au grand.*
Clathrata ligni compages. *Rateliet.*
COMPAR, aris. *Pareil, aſſorti, ſemblable.*
Comparem dare, tollere. *Apparieller. Diparieller.*
COMPARABILIS, bile. *Comparable, qui peut être comparé.*
COMPARARE. *Comparer*: *faire une comparaiſon, un parallele, conférer, confronter, collationer, vérifier. Compoſer*: *commencer*; terme badin. *Préparer, appareiller. Acquérir, acheter. Conquérir. S'emparer.*

Ars comparandi. *L'art combinatoire. La ſcience des combinaiſons.*
COMPARATE. *Comparativement, en comparant, par comparaiſon.*
COMPARATIO, onis. *Comparaiſon. Conférence, parallèle, rapport, convenance, reſſemblance, ſimilitude, égalité, analogie. Compétence. Compoſition; appareil, acquiſition, achat, acquêt.*
Belli comparatio. *Armement.*
Comparationem inſtituere. *Comparer. Commer;* terme badin.
In comparationem. *En comparaiſon.*
Citrà comparationem. *Incomparablement.*
Exclusâ comparatione. *Sans comparaiſon.*
Omnem comparationem ſuperat, excedit. *Une choſe qui eſt excellente, hors de comparaiſon.*
Diverſarum rerum inter ſe comparatio. *Confrontation.*
COMPARATIVUS, a, um. *Comparatif.*
Comparativus gradus. *Le Comparatif;* terme de Grammaire.
COMPARATUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe.*
COMPARCERE. *Epargner, ménager, avoir de l'économie.*
COMPARERE. *Paroître, comparoître.*
COMPARILIS, ile. *Pareil, égal.*
COMPARTICEPS, cipis. *Participant.*
COMPARTIRI. *Partage enſemble.*
COMPARUIT. *Terme latin uſité au Palais.*
COMPASCERE. *Mener paître, faire paître avec ou enſemble.*
COMPATI. *Compatir, ſentir de la compaſſion.*
COMPEDES, um. *Chaînes, fers qu'on met aux pieds, bas de ſoie, entraves.*
Equum ferreis compedibus liberare. *Déſentraver, ôter les entraves d'un cheval.*
COMPEDIRE. *Mettre les fers aux pieds, mettre les entraves. Empêtrer.*
COMPEDITUS, a, um. *Participe de* Compedire, *& les mêmes ſignifications.*
COMPELLARE. *Appeller, nommer.*
Compellare aliquem. *Adreſſer la parole à quelqu'un, lui parler directement. Apoſtropher.*
COMPELLATIO, onis. *Réprimande, reproche, cenſure. Apoſtrophe,* figure de Rhétorique.
COMPELLERE. *Aſſembler, amaſſer, pouſſer, preſſer, chaſſer, violenter, obliger par force & par violence, contraindre. Compulſer.*
Compellere aliquem ad aliquid. *Faire chanter;* terme badin, pour dire, *obliger, contraindre.*
COMPENDIARIÈ, æ. *Le plus court chemin.*
COMPENDIARIUS, a, um. *Abrégé, rendu plus court.*
Uti viâ compendiariâ. *Abréger le chemin. Prendre un faux fuyant.*
Compendiaria rei ratio. *Minute d'un acte. Note.*
COMPENDIOSUS, a, um. *Abrégé, court. Utile, profitable, lucratif, avantageux.*
COMPENDIUM, ii. *Abrégé, accourciſſement. Sommaire, épiſome, extrait. Epargne.*
Scribendi compendium. *Abbréviation.*
Viæ compendium. *Accourciſſement de chemin.*
COMPENDIUM, ii. *Compiègne,* ville de l'Iſle de France.
COMPENSARE. *Compenſer, faire compenſation, raquitter, imputer. Récompenſer, tenir compte.*
COMPENSATIO, onis. *Compenſation, imputation. Retour; action par laquelle une choſe tient lieu d'une autre équivalente. Récompenſe. Revanche.*
COMPENSATUS, a, um. *Compenſé, imputé, & les autres ſignifications de* Compenſare.
COMPERENDINARE. *Remettre, différer, retarder, prolonger le jugement d'une affaire.*
COMPERENDINATIO, onis: *&* COMPERENDINATUS, ûs. *Retardement, délai, remiſe du jugement d'une affaire.*
COMPERENDINATUS, a, um. *Participe de* Comperendinare.
COMPERIRE. *Découvrir, trouver, reconnoître.*
COMPERNIS, is. *Jarreté, cagneux.*
COMPERTE. *Ouvertement, certainement, évidemment.*
COMPERTUS, a, um. *Découvert, trouvé, reconnu.*
COMPESCERE. *Apaiſer, calmer, modérer.*
COMPETENS, entis. *Compétent, légitime, qui a droit. Concurrent, compétiteur.*
COMPETENTER. *Méthodiquement, ſuffiſamment; compétemment.*
COMPETENTIA, æ. *Juſteſſe, convenance. Compétence.*
COMPETERE. *Demander enſemble, briguer enſemble. Convenir, ſuffire.*
COMPETITOR, oris. *Compétiteur, concurrent, rival, contendant.*
Competitorum æmulatio, certamen. *Concurrence, prétention réciproque.*
COMPETITRIX, icis. *Compétitrice, rivale, concurrente.*
COMPILARE. *Dérober, piller, voler. Compiler, faire une compilation, un recueil.*
COMPILATIO, onis. *Pillage, vol, larcin. Compilation, rédaction.*
COMPILATOR, oris. *Voleur, pillard. Compilateur.*
COMPILATUS, a, um. *Dérobé, pillé. Compilé.*
COMPINGERE. *Aſſembler, joindre enſemble, entaſſer. Emballer, empaqueter. Engoncer. Emabler;* terme de Tonnelier.
COMPITALIA, ium. *Compitales,* Fêtes à l'honneur des Lares.
COMPITALIS, ale. *De carrefour, qui concerne les carrefours.*
COMPITALITIA, orum. *Les Compitales,* Fêtes à l'honneur des Lares.
COMPITALITIUS, a, um. *Qui concerne les carrefours. Compitalice, qui appartient aux Fêtes Compitales.*
Dies Compitalitius. *Le jour compitalice.*
Ludi Compitalitii. *Les Jeux Compitalices.*
COMPITUM, ti. *Carrefour, place publique.*
COMPLACARE. *Appaiſer, calmer.*
COMPLACERE. *Plaire, agréer, complaire.*
COMPLANARE. *Aplanir, unir. Régler;* terme d'Architecture. *Dégauchir. Planer;* termes d'Artiſans.
Complanari. *S'aplanir.*
Nummorum marginem complanare. *Alléſer;* terme de Monnoie.
COMPLANATOR, oris. *Planeur, Régaleur.*
COMPLANATUS, a, um. *Voyez les ſignifications de* Complanare.
COMPLANTARE. *Planter, complanter.*
COMPLANTATUS, a, um. *Planté, complanté.*
COMPLAUDERE. *Applaudir avec ou enſemble.*
COMPLECTI. *Contenir, comprendre, renfermer. Embraſſer.*
COMPLEMENTUM, ti. *Complément ſupplément, achèvement. Emplage, remplage, empliſſage;* termes d'Ouvriers.
Cortinæ complementum. *Complément de Courtine;* terme de Fortifications.
Beatitudinis complementum. *Complément de béatitude;* terme de Théologie.
Inane verſûs complementum. *Cheville;* terme de Poëſie.
COMPLERE. *Combler, emplir, remplir. Achever, accomplir, parfaire, fournir.*
COMPLETIO, onis. *L'action de remplir. Remplage, rempliſſage.*
COMPLETORIUM, Eccleſiaſticarum precum ultima. *Complies.*
COMPLETUS, a, um. *Complet, parfait. Plein, rempli.*
COMPLEXIO, onis. *Jonction, aſſemblage, mélange, ramas. Complication. Combinaiſon. Embraſſure;* terme de Charpenterie.
COMPLEXUS, a, um. *Compris, embraſſé, compliqué, mêlé.*
COMPLEXUS, ûs. *Embraſſement, embraſſade, accolade; careſſe. Nom donné à un des muſcles de la tête. Circuit, enceinte.*
COMPLICARE. *Plier, envelopper, entrelaſſer, impliquer, compliquer. Redoubler, remplir, repliſſer.*
COMPLICATIO, onis. *Enveloppement, entrelaſſement. Pliage, repli.*
COMPLICATORIUS, a, um. *Qui ſert à plier.*
Complicatorii pilmula. *Plioir;* terme de Relieur.
COMPLICATUS, a, um. *Voyez les ſignifications de* Complicare.
COMPLODERE. *Battre des mains, claquer des mains en ſigne d'approbation & d'applaudiſſement.*
COMPLORARE. *Pleurer, gémir, déplorer.*
COMPLORATIO, onis, *&* COMPLORATUS, ûs. *Pleurs, complainte, lamentation, deuil.*
COMPLORATUS, a, um. *Pleuré, déploré.*
COMPLOSUS, a, um. *Voyez les ſignifications de* Complodere.
COMPLUERE. *Pleuvoir deſſus.*
COMPLURES, ium. *Voyez* Plures, ium.
COMPLURIES, ium. *Souvent, fréquemment, pluſieurs fois.*
COMPLUSCULI, orum. *Quelques. Quelques-uns.*

COMPLUTUM, ti. *Alcala de Henarez*, ville de la nouvelle Caſtille. *Complute.*
COMPLUTUS, a, um. *Qui a été expoſé à la pluie.*
COMPLUVIATUS, a, um. *Fait en gouttiere.*
Compluviatum materiarium. *Pan de charpente.*
COMPLUVIUM, ii. *Gouttiere, avant-toit. Chéneau, cuvette*; terme de Plombier. *Tonnelle, cabinet de verdure.*
Compluvium, cujus convolutus limbus eſt. *Chéneau à bord.*
Compluvium, cujus pars anterior cooperta plumbeâ laminâ eſt. *Chéneau à baveure.*
COMPLUVIUS, a, um. *Qui reçoit l'eau de la pluie.*
COMPONERE. *Compoſer, aſſembler, mettre enſemble, arranger, ranger, ajuſter, agencer, conſtituer, aſſortir, diſpoſer, mettre en ordre, ordonner. Mélanger, mixtionner. Ecrire, inventer. Arrumer. Accoler.*
Mulicam componere. *Compoſer, faire de la Muſique.*
Fuſiles literas, literarum typos in tabellâ componere. *Compoſer, arranger les lettres dans une forme.*
Mores, vitam, vultum componere. *Arranger ſes mœurs, compoſer ſon viſage.*
Tribunal Romanum apud quod de pretio privilegiorum atque immunitatum componitur. *Compoſende.*
Litem componere. *Accorder, accommoder un procès.*
Veſtem componere. *Bâtir, aſſembler un habit.*
Teſtes cum reo componere. *Confronter. Acarer*; terme du Palais.
COMPORTARE. *Porter, tranſporter, voiturer.*
COMPORTATIO, onis. *Tranſport, voiture.*
COMPORTATUS, a, um. *Voituré, tranſporté.*
COMPOS, otis. *Qui poſſéde, qui eſt capable, qui jouit.*
Sui compos. *Qui ſe poſſéde, qui eſt maître de ſoi.*
Sui non compos. *Un fou, un emporté, un furieux.*
COMPOSITÈ. *Poſément, doucement, avec meſure, avec ordre.*
COMPOSITOR, oris. *Compoſiteur. Compoſeur*; terme ironique.
COMPOSITURA. *Voyez* Compoſitio.
COMPOSITIO, onis. *Compoſition, confection*; *conſtitution, aſſemblage, arrangement, ordonnance, diſpoſition, mélange, agencement. Arrumage*, terme de Marine. *Condition, quartier.*
Typorum compoſitio. *Compoſition*; terme d'Imprimerie.
Vultûs, oris, & totius corporis compoſitio. *Dehors, extérieur, apparence, maintien, air, mine, façon.*
Teſtium compoſitio. *Confrontation de temoins. Acariation*; terme du Palais.
Notatum muſicarum aliarum cum aliis compoſitio. *Contrepoint*; terme de Muſique.
COMPOSITUS, a, um. *Compoſé, compoſue*; terme d'Architecture. *Complexe*; terme de Logique. *Composé*; terme de Blaſon. *Et les autres ſignifications de ſon verbe.*
Bene vel male compoſitus. *Bien ou mal fait.*
COMPOSTELLA, æ. *Compoſtelle*, ville capitale du Royaume de Galice, en Eſpagne.
COMPOSTUS, a, um. *Voyez* Compoſitus, a, um.
COMPOTARE. *Boire enſemble, ſe régaler.*
COMPOTATIO, onis. *Régal. Ecot. Buvette. Débauche. Compotation.*
Larga & hilaris compotatio. *Bonne-chere. Carrouſſe.*
COMPOTOR, oris. *Compagnon de débauche, ami de bouteille.*
COMPOTRIX, icis. *Celle qui boit avec un autre.*
COMPRÆCIDERE. *Entreconper.*
COMPRECARI. *Prier enſemble, prier en commun.*
COMPRECATIO, onis. *Priere commune, priere publique.*
COMPREHENDERE. *Prendre, ſaiſir, arrêter, s'aſſurer, mettre en lieu de ſureté. Empoigner, empaumer*: *appréhender*; terme de Palais. *Comprendre, concevoir, entendre. Contenir, renfermer.*
COMPREHENSE. *D'une maniere ſerrée, ſuccinctement, conciſément.*
COMPREHENSIBILIS, ile. Quod in intelligentiam cadit. *Comprehenſible, intelligible, concevable. Aiſé à entendre, à concevoir, à comprendre.*
COMPREHENSIO, onis. *Priſe, capture, ſaiſiſſement. Conception, compréhenſion, intelligence. Appréhenſion*; terme de Palais.
Decreta rei cumprehenſio. *Decret de priſe de corps.*
COMPREHENSOR, oris. *Qui prend. Qui comprend. Compréhenſeur*, terme dogmatique de Théologie.
COMPREHENSUS, a, um. *Même ſignification que* Comprehendere.
COMPRESSE. *D'une maniere ſerrée, preſſée.*
COMPRESSIO, onis. *Compreſſion, preſſurage, preſſement, ſerrement. Embraſſement, embraſſade.*
COMPRESSIUNCULA, læ. *Diminutif de* Compreſſio, onis.
COMPRESSORIUS, a, um. *Qui ſert à comprimer, à preſſer.*
Compreſſoria machina. *Preſſe.*
COMPRESSUS, ûs. *Voyez* Compreſſio.
COMPRESSUS, a, um. *Participe de* Comprimere, *& les mêmes ſignifications.*
COMPRIMERE. *Comprimer, preſſer, oppreſſer, ſerrer, fouler, enfoncer. Vaincre, dompter, renverſer, abattre. Appaiſer, paciſier. Arrêter. Aſſoupir.*
Linguam, loquacitatem comprimere. *Faire taire. Abattre le caquet.*
Quod comprimi poteſt. *Compreſſible.*
Quod comprimi non poteſt. *Incompreſſible.*
COMPROBARE. *Approuver, applaudir, ratifier.*
COMPROBATIO, onis. *Approbation, applaudiſſement, ratification.*
COMPROBATOR, otis. *Celui qui éprouve. Approbateur.*
COMPROBATUS, a, um. *Approuvé, éprouvé.*
COMPROMISSARIUS, ii. *Arbitre choiſi par compromis. Compromiſſaire.*
COMPROMISSUM, i. *Compromis.*
Comptomiſſum facere. *Compromettre.*
COMPROMISSUS, a, um. *Compromis.*
COMPROMITTERE. *Compromettre, paſſer un compromis. Dépoſer.*
COMPROTECTOR, otis. *Compreteſteur. Qui protège conjointement avec un autre.*
COMPTUS, ûs. *Ajuſtement, parure.*
COMPTUS, a, um. *Voyez les ſignifications de ſon verbe* Comere.
COMPUGNARE. *Faire le coup de poing. Se battre.*
COMPULSARE. *Heurter, choquer.*
COMPULSOR, oris. *Compulſeur. Nom d'Office ſous les Empereurs Romains.*
COMPULSORIUM. Signatoriæ Cathedræ Mandatum, quod Compulſorium vocant, quo Tabellio adigitur ad inſtrumenta litiganti neceſſaria exhibenda. *Compulſoire.*
COMPULSUS, a, um. *Participe de* Compellere, *& les mêmes ſignifications.*
COMPUNCTIO, onis. *Point, douleur piquante.*
Compunctio; peccatorum admiſſorum dolor. *Compoction*; terme de Théologie.
COMPUNCTUS, a, um. *Marqueté, couvert de petites marques, de petits points. Piqué.*
COMPUNGERE. *Piquer, aiguillonner, poindre, élancer.*
COMPUSA, æ. *Compuſe*, & depuis *Chalcédoine*, ancienne ville de Bythinie.
COMPUTARE. *Compter, calculer, ſupputer. Penſer, croire, réputer, s'imaginer.*
COMPUTATIO, onis. *Compte, calcul, ſupputation. Compût. Comput. Raiſon, compte.*
COMPUTATOR, oris. *Qui compte, qui calcule. Computiſte, qui travaille au comput, à la compoſition du Calendrier.*
COMPUTATUS. *Participe de* Computare. *Voyez-en les ſignifications.*
COMPUTRESCERE. *Se putrifier, ſe pourrir, ſe gâter.*
COMUM, i. *Côme*, ville de Duché de Milan en Italie.
COMUS, i. *Comus*, le Dieu de la joie, des feſtins, des danſes nocturnes.
CONACUM, i. *Cognac*, ville de France dans l'Angoumois.
CONADA. *Voyez* Coſna.
CONAMEN, inis. *Effort, tentative.*
CONAMENTUM, ti. *Ce qui ſert à tirer quelque choſe. Tenon.*
CONARI. *Tâcher, faire ſes efforts, s'efforcer, pouſſer.*
CONARIUM, ii. *Cône, Conoïde. Pomme de Pin. La glande pinéale.*
CONATIO, onis. *Effort, eſſai, tentative.*
CONATUS, ûs. *Mêmes ſignifications.*
Irritus conatus. *Chaſſe-marée. Coup perdu.*

CONCAGARE. *Conchier, chier en quelqu'endroit, & le remplir d'ordure. Embrener.*
CONCÆDES, dium. *Abattis d'arbres.*
CONCALEFACERE. *Echauffer.*
CONCALEFACTORIUS, a, um. *Echauffant, qui échauffe.*
CONCALEFACTUS, a, um. *Echauffé.*
CONCALEFIERI. *S'échauffer, devenir chaud, prendre feu.*
CONCALERE, & CONCALESCERE. *Devenir chaud, s'échauffer, prendre feu.*
CONCALLERE. *Devenir calleux, avoir des callosités, des durillons. S'endurcir.*
CONCAMERARE. *Voûter, cintrer.*
Fornicem concamerare. *Surbaiſer.*
CONCAMERATIO, onis. *Cambrure. Courbure, l'état d'une choſe creuſe & concave. Cintre. Treillage.*
CONCAMERATUS, a, um. *Participe de* Concamerare.
Concameratum ædis faſtigium. *Un dôme.*
Concameratum pergulis faſtigium. *Un dôme de treillage.*
CONCANGIUM, ii. *Aujourd'hui* Haultonium *Voyez ce mot.*
CONCAPTIVUS, a, um. *Qui eſt dans le même eſclavage, dans la même captivité.*
CONCASTIGARE. *Châtier enſemble.*
CONCATENATIO, onis. *Enchaînement, ſuite, liaiſon. Concatenation*, terme de Philoſophie.
CONCATENATUS, a, um. *Enchaîné.*
CONCAVARE. *Creuſer, enfoncer.*
CONCAVITAS, atis. *Concavité, profondeur, renfoncement.*
CONCAVUS, a, um. *Concave, creux, cavé, profond.*
Pars concava. *Concavité.*
CONCEDERE. *Céder, accorder, octroyer, concéder, donner. Conſentir. Laiſſer, ſe relâcher, s'en aller, ſe retirer.*
Nemini concedere. *N'en céder, n'en devoir à perſonne.*
Quod concedi non poteſt. *Inceſſible*: terme de Juriſprudence.
CONCELEBRARE. *Célébrer, ſolemniſer: faire.*
CONCELEBRATIO, onis. *Célébrité, célébration, ſolennité.*
CONCENTARE. *Chanter enſemble, chanter en partie.*
CONCENTIO, onis. *Accord, conſentement.*
CONCENTRICUS, a, um. *Concentrique, qui a le même centre.*
CONCENTUS, ûs. *Concert. Accord, conſonance. Accompagnement. Harmonie, melodie.*
Ad concentum aptus. *Accordant.*
Concentum inter inſtrumenta muſicè efficere. *Accorder les inſtrumens, les mettre d'accord.*
Præparare ſe ad concentum. *Concerter. Préluder.*
Antelucanus ad fores alicujus gratulantium concentus. *Aubade. Sérénade.*
Rudior muſicorum concentus. *Faux-bourdon. Simple contrepoint.*
Concentum diſſolvere. *Déſaccorder.*
CONCEPTACULUM, li. *Le lieu de la génération, de la conception.*
CONCEPTIO, onis. *Conception, génération. Formule.*
Beatæ Mariæ Conceptionis feſtum. *La Fête de la Conception de la ſainte Vierge.*
Ordo Monialium ab immaculatâ Virginis Conceptione nuncupatus. *Les Religieuſes Théatines de la Conception immaculée.*
Ordo Militaris à B. Mariæ Conceptione nuncupatus. *L'Ordre de la Milice Chrétienne de Sainte Marie de la Conception.*
CONCEPTUS, ûs. *Conception, génération dans le ſein de la mere.*
Conceptus mentis. *Idée, penſée, notion. Concept*; terme dogmatique.
CONCEPTUS, a, um. *Conçû, engendré, produit.*
Mariæ ſine labe peccati conceptæ dies ſacer. *La Conception immaculée de la Sainte Vierge.*
Imago exhibens Mariam ſine labe peccati conceptam. *Une Conception.*
CONCERNERE, *Voir, regarder. Concerner.*
CONCERPERE. *Déchirer, mettre en pieces.*
CONCERTANS, antis. *Combattant. Conteſtant.*
Concertantes ludicrâ decurſione Equites. *Les Concertans du Carrouſel.*
CONCERTARE. *Combattre, ſe battre contre un autre. Conteſter, diſputer, quereller, plaider, débattre.*

CONCERTATIO, onis. *Diſpute, différent, conteſtation, conteſte, querelle, batterie, combat, débat.*
CONCERTATOR, oris. *Concurrent, rival. Coliguant.*
CONCERTATORIUS, a, um. *Qui concerne la diſpute, la conteſtation.*
CONCERTATUS, a, um. *Conteſté, débattu; & les autres ſignifications de* Concertare.
CONCESSARE. *Ceſſer, diſcontinuer, interrompre.*
CONCESSATIO, onis. *Pauſe, interruption.*
CONCESSATUS, a, um. *Ceſſé, diſcontinué, interrompu.*
CONCESSIO, onis. *Conceſſion, octroi, conſentement, agrément, congé, privilége, permiſſion. Conceſſion*, figure de Rhétorique. *Enterinement*: terme de Chancellerie.
Per conceſſionem. *Par proviſion, en attendant.*
CONCESSUS, ûs. *Mêmes ſignifications.*
CONCESSUS, a, um. *Accordé, octroyé.*
CONCHA, æ. *Coquille, coquillage. Conque. Trompe. Caſque. Coquefigue.*
Concha plumbea. *Plaqueſain*: terme de Vitrier.
Concha longa. *Cuiller. Coquille longue*: poiſſon à tête.
Concha margaritifera. *Nacre de perles. Mere-perle.*
Concha marina, vel fluvialis in lapidem converſa. *Nautile, coquillage petrifié.*
CONCHA, æ. *Cuença*, ville de la Nouvelle Caſtille en Eſpagne.
CONCHATUS, a, um. *De coquille. De coquillage.*
Conchata mulieris mæella. *Coquille*, coëffure ancienne des femmes.
CONCHOIS, idis. *Conchoïde, conchyle*: terme de Géométrie.
CONCHULA, læ. *Petite coquille.*
Conchulæ nigræ, flavæ. *Pois noirs, pois jaunes*; petites coquilles.
CONCHYLE. *Voyez* Conchylium.
CONCHYLIATUS, a, um. *Qui eſt teint en pourpre.*
Opus conchyliatum. *Coquillage. Ouvrage fait de coquillet.*
CONCHYLIUM, ii. *Coquillage, coquille, moulette. Conchyle*: poiſſon. *La couleur de pourpre.*
CONCHYTA, æ. *Pêcheur de coquillages.*
CONCIDERE, di, ſum. *Couper, hacher. Découper.*
Minutim, minutatim concidere. *Charcuter.*
Malè, imperitè concidere. *Tailler mal-proprement, défigurer, Charcuter.*
CONCIDERE. *Tomber, ſuccomber, dépérir, aller en décadence.*
CONCIERE. *Convoquer, aſſembler, appeller. Amonter, ſoulever.*
CONCILIABULUM, i. *Petite aſſemblée. Conciliabule, conventicule.*
CONCILIARE. *Concilier, accorder, accommoder, joindre, unir, faire quadrer, aſſortir. Attirer, gagner, engager, intéreſſer. Exciter, provoquer. Conquérir, conquêter. Réconcilier, rapatrier.*
CONCILIATIO, onis. *Conciliation, accord, union. Réconciliation.*
Animorum conciliatio. *Conquête de cœurs.*
CONCILIATOR, oris. *Conciliateur, qui tâche d'accommoder, de concilier. Courtier; donneur d'avis.*
CONCILIATRICULA, læ. *Conciliatrice, entremetteuſe.*
CONCILIATRIX, icis. *Femme qui tâche d'accomoder, de concilier.*
CONCILIATURA, æ. *Entremiſe. L'action de gagner les cœurs, de captiver la bienveillance.*
CONCILIATUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*
CONCILIATUS, ûs. *Union, mixtion, mélange de pluſieurs choſe.*
CONCILIUM, ii. *Aſſemblée. Conſeil. Comile. Synode. Définition*; terme du Capucin.
Concilium habere. *Entrer, s'aſſembler.*
Coactum ex univerſo Senatu concilium. *Les Chambres aſſemblées.*
Concilium dare. *Donner audience.*
CONCINERE. *Chanter avec quelqu'un*, ou *en partie. S'accorder, être d'accord, correſpondre, ſe rapporter.*
CONCINNARE. *Accommoder, arranger. Peigner. Ajuſter Parer. Ragrier.*
CONCINNATIO, onis. *Arrangement. Compoſition.*
CONCINNATOR, oris. *Qui ſait ſe conduire, ſe ménager avec le monde.*
Seriæ veſtis concinnator. *Luſtreur.*

CONCINNATRIX, icis. *Celle qui ſait ſe conduire, ſe ménager avec tout le monde. Tailleresſe*; terme de Monnoie.
CONCINNATUS, a, um. *Paré, orné, ajuſté.*
CONCINNE. *Poliment, avec grace, avec agrément.*
CONCINNITAS, ans. *Agrément, propreté, élégance, délicateſſe, tournure.*
Nimia concinnitas. *Affectation, affiterie.*
Concinnitatis nimius affectator. *Coquet, Dameret, Damoiſeau.*
CONCINNITER. *Voyez* Concinné.
CONCINNITUDO, inis. *Voyez* Concinnitas, atis.
CONCINNUS, a, um. *Poli, joli, agréable, bien fait, propre, curieux; délicat.*
Concinnus hortus. *Un jardin bien peigné.*
CONCIRE. *Exciter, animer, pouſſer, appeller.*
CONCIO, onis. *Auditoire. Diſcours, harangue, oraiſon. Sermon, prédication, prône.*
In concione dicere. *Haranguer, parler en public. Prêcher, prôner.*
Concionum ſcriptor. *Sermonaire.*
CONCIONABUNDUS, a, um. *Haranguer, qui harangue, qui parle en public.*
CONCIONALIS, ale. *De Haranguer, de harangue, d'aſſemblée, d'auditoire.*
CONCIONARI. *Haranguer, parler en public, prêcher, prôner; ſermoner; faire le prêche.*
CONCIONARIUS, a, um. *Voyez* Concionalis, ale.
CONCIONATOR, oris. *Orateur, harangueur. Predicateur, prôneur. Sermoneur. Chaud* ou *Chaude*; terme de Relation.
CONCIONATORIUS, a, um. *Voyez* Concionalis, ale.
CONCIPERE. *Concevoir, engendrer. Retenir.*
Mente, animo conciperc. *Concevoir, entendre, comprendre. Penſer, imaginer.*
Quod concipi non poteſt. *Inconcevable, inimaginable.*
CONCISE. *D'une maniere conciſe, preſſée, ſerrée.*
CONCISIO, onis. *Coupure. Conciſion. Reſſerrement.*
CONCISUS, a, um. *Coupé, taillé, tranché. Concis, bref, ſuccint, ſerré, preſſé, laconique.*
Plagis ac vulneribus conciſus. *Roué de coups.*
CONCITARE. *Exciter, attirer, animer, inciter.*
CONCITATIO, onis. *Agitation, trouble, émeute.*
CONCITATOR, oris. *Celui qui excite, qui incite, qui émeut, qui ſoulève.*
CONCITATRIX, icis. *Celle qui excite, qui incite, qui émeut, qui ſoulève.*
CONCITATUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe* Concitare.
CONCITOR, oris. *Voyez* Concitator, oris.
CONCITUS, a, um. *Voyez* Concitatus, a, um.
CONCITUS, a, um. *Mandé, appellé.*
CONCIUNCULA, æ. *Petite harangue, petit diſcours.*
CONCLAMARE. *Crier enſemble, faire des cris.*
Conclamare ad arma, ad ignem. *Crier aux armes, au feu.*
CONCLAMATIO. *Voyez* Acclamatio.
Conclamatio ad arma. *Alarme.*
CONCLAMATUS, a, um. *Crié, publié.*
CONCLAVATUS, a, um. *Serré, enfermé dans un même lieu.*
CONCLAVE, is. *Chambre. Chambre ſecrette. Cabinet. Le Conclave.*
Domeſticus Cardinalis in conclavi eum illo concluſus. *Conclaviſte.*
Conclave excipiendis convictoribus inſtructus. *Chambre garnie.*
Interius conſilii conclave. *Chambre du Conſeil.*
Conclave clauſum. Conclave ſolaribus radiis niſi per anguſtum foramen undequaque impervium. *Chambre cloſe, chambre noire*; terme d'Optique.
Obſcurum & piacularibus pœnis deſtinatum conclave. *Chambre noire*; terme de Monaſtere.
Rationum conclave *Comptoir.*
Conſilii Pontificii conclave ſecretius. *Le Conſiſtoire ſecret, qu'on appelle la Chambre du Papegai.*
Antecedens conclave. *Anti-cabinet.*
Conclave laminis cryſtallinis laquatum. *Cabinet de glaces.*
CONCLAVIUM, ii. *Les mêmes ſignifications.*
CONCLUDERE. *Clorre, enclorre, fermer, enfermer, encager. Conclurre, finir, achever, terminer, réſoudre.*
CONCLUSE. *Concluſivement, pour toute concluſion.*
CONCLUSIO, onis. *Concluſion, conſéquence. Fin, terme. Achévement, finiſſement. Epilogue, peroraiſon.*
Concluſio ex principio haud ſatis conſequens. *Inconſéquence.*
CONCLUSIUNCULA, æ. *Diminutif de* Concluſio. *Petite concluſion.*
CONCLUSURA, æ. *Cloture.*
Teſtudinis concluſura. *Couronnement, Manſole*; termes d'Architecture.
CONCLUSUS, a, um. *Participe paſſif de* Concludere, *& les mêmes ſignifications.*
CONCOCTIO, onis. *Coction, concoction, digeſtion des alimens.*
Difficilis, ægra concoctio. *Dyſpepſie*; terme de Médecine.
CONCOCTOR, otis: & CONCOCTRIX, icis. *Celui, ou celle qui digere.*
CONCOCTUS, a, um. *Cuit, digéré.*
CONCŒNARE. *Souper enſemble.*
CONCŒNATIO, onis. *L'action de ſouper enſemble.*
CONCOLOR, oris. *Qui eſt de même couleur.*
CONCOMITANS, antis *Concomitant, qui accompagne.*
CONCOMITANTIA, æ. *Concomitance*; terme de Théologie qui ſignifie *union, accommodement.*
CONCOMITARI. *Accompagner.*
CONCOQUERE. *Cuire. Faire cuire. Digérer. Faire bouillir.*
CONCORCELLUM. *Voyez* Cucurciandum.
CONCORCIALDUM. *Voyez* Cucurciandum.
CONCORDANTIÆ, arum. Bibliorum Concordantiæ. *Concordance, grand Dictionnaire de la Bible.*
Concordantias complectens. Concordannarum inſtar factus. *Concordantiel.*
CONCORDARE. *S'accorder, vivre d'union; être d'accord, d'intelligence. S'accorder*; terme de Grammaire. *Convenir.*
CONCORDATA, orum. Pacta inter Summum Pontificem & Galliarum Regem tranſacta. *Le Concordat.*
CONCORDIA. Voluntatum, ſtudiorumque ſumma conſenſio. *Concorde, accord, union, intelligence, accommodement; ajuſtement.*
Ad concordiam revocare, reducere. *Ajuſter, accommoder.*
CONCORDIA, æ. *La Concorde*, Déeſſe du Paganiſme.
Concordiæ Sacerdos. *Concordial*, ancienne dignité Sacerdotale à Padoue.
CONCORDITER. *D'accord, unanimement.*
CONCORPORALIS, ale. *Qui eſt d'un même corps.*
CONCORPORARE. *Ne faire qu'un même corps.*
CONCORS, ordis. *Qui eſt d'accord, qui s'accorde.*
CONCORZALDUM. *Voyez* Cucurciandum.
CONCRATITIUS, a, um. *De cloiſon, de cloiſonnage.*
CONCREBESCERE. *Se fortifier, devenir plus fort, plus puiſſant.*
CONCREDERE. *Fier, confier.*
CONCREDUERE. *Mêmes ſignifications.*
CONCREMARE. *Brûler, faire brûler.*
CONCREARE. *Créer avec*, ou *enſemble.*
CONCREPARE. *Craquer, faire du bruit.*
Concrepare dentibus, digitis, flagellis. *Claquer des dents; faire claquer ſes doits; faire claquer ſon fouet.*
Concrepare tympano. *Tambouriner.*
Concrepare profectionem. *Battre aux champs, battre la marche.* Duplicem profectionem. *La double marche.* Primam, ſecundam, tertiam collectionem. *Battre l'aſſemblée, le premier, le ſecond, le troiſième coup.* Aut vexilli erectionem; *ou la levée du drapeau.* In hoſtem incurſionem. *Battre la charge, ou la guerre.* Receptum. *Battre la retraite.*
CONCRESCERE. *Epaiſſir, cailler, figer, prendre, coaguler.*
Gelu concreſcere. *Geler, ſe glacer.*
CONCRETIO, onis. *Mélange, mixtion, aſſemblage, épaiſſiſſement de choſes qui ſe coagulent; endurciſſement, coagulation, figement. Denſité*; terme de Phyſique.
CONCRETUM, ti. *Concret*; terme de Philoſophie.
CONCRETUS, ûs. *Voyez* Concretio.
CONCRETUS, a, um. *Epais, groſſier. Epaiſſi, grumelé, coagulé. denſe*; terme de Phyſique.
CONCRIMINARI. *Accuſer d'un crime.*
CONCRUCIARI. *Souffrir, être tourmenté.*
CONCUBARE. *Coucher enſemble.*

CONCUBINA, æ. *Concubine, maîtreſſe.*
CONCUBINATUS, ûs. *Concubinage.*
CONCUBINUS. Qui concubinam habet. *Concubinaire, concubin.*
CONCUBITOR. Lecti comes. *Qui couche avec. Avec qui l'on couche.*
Concubitor moleſtus, importunus. *Un mauvais coucheur.*
CONCUBIUM, ii. *L'heure que tout le monde dort,* ou *eſt couché. Le premier ſommeil, le grand ſilence de la nuit.*
CONCULCARE. *Fouler aux pieds.*
CONCULCATIO, onis, & CONCULCATUS, ûs. *L'action de fouler aux pieds.*
CONCULCATUS, a, um. *Foulé aux pieds.*
CONCUMBERE. *Coucher enſemble.*
CONCUPERE. *Deſirer, ſouhaiter, envier, convoiter, ambitionner.*
CONCUPISCENTIA, iæ. Immoderatus, effrænatus appetitus. *Concupiſcence, paſſion, convoitiſe.*
CONCUPISCERE. *Deſirer, convoiter.*
CONCUSPICIBILIS, ile. *Deſirable, ſouhaitable. Concupiſcible :* terme de Philoſophie.
CONCUPITUS, a, um. *Deſiré, convoité.*
CONCURCALLUM. *Voyez* Cucurcaudum.
CONCURRENTIA, æ. *Concurrence.*
CONCURRERE. *Accourir, courir enſemble; s'aſſembler de toutes parts. Se choquer. Déborder, venir en foule, ſe répandre. Concourir; ſe rapporter, être du même avis, de la même penſée.*
Concurritur. *On y court, la preſſe y eſt.*
CONCURSARE. *Courir, courir çà & là. Pêcher. Trotter. Battre l'eſtrade, aller à la découverte. Battre;* terme de Chaſſeurs. *Chevaler,* vieux mot.
Trepidè concurſare. *S'intriguer, s'empreſſer, ſe tremouſſer.*
CONCURSATIO, onis. *Courſe. Concours.*
CONCURSATOR, oris. *Batteur d'eſtrade, qui va à la découverte. Rôdeur. Trotteur* ou *trotteux.*
CONCURSIO, onis. *Courſe. Concours.*
CONCURSUS, ûs. *Concours, abord, affluence. Concours,* terme de Grammaire & de Poëſie; *Rencontre, choc de deux voyelles. Amas de pluſieurs perſonnes* ou *de pluſieurs choſes. Concurrence.*
Venarum, arteriarum concurſus. *Abouchement;* terme d'Anatomie.
CONCUSSIO, onis. *Secouſſe, ébranlement, tremblement. Croulement. Etonnement. Concuſſion, malverſation, prévarication.*
CONCUSSUS, ûs. *Ebranlement, tremblement, trémouſſement, agitation, croulement, écroulement, éboulement.*
CONCUTERE. *Agiter, ſecouer, ébranler, tourmenter, battre, écrouler. Etonner.*
CONDÆUM, æi. *Condé,* nom de pluſieurs villes.
Condæum. *Condé.* riviere de Canada.
CONDÆUS. *Condé,* nom d'une branche de la Maiſon Royale de France.
CONDALIUM, ii. *Sorte d'anneau que les eſclaves portoient au doigt.*
CONDATE. *Condé,* nom de pluſieurs villes.
Condate. *Voyez* Coſna.
CONDATUM, i. *Condé,* nom de pluſieurs villes.
CONDECENTER. *Décemment, proprement, avec bienſéance.*
CONDECENTIA, æ. *Bienſéance. Grace. Agrément.*
CONDECORARE. *Décorer, orner, accompagner quelque choſe, l'embellir.*
CONDECORE. *Voyez* Condecentce.
CONDELECTARI. *Se délecter, prendre du plaiſir.*
CONDEMNANDUS, a, um. *Condamnable, blâmable.*
CONDEMNARE. *Condamner, blâmer. Sentencier.*
CONDEMNATIO, onis. *Condamnation.*
CONDEMNATOR, oris. *Accuſateur.*
CONDEMNATUS, a, um. *Participe de* Condemnare. *Condamné, accuſé.*
CONDENSARE. *Condenſer, épaiſſir, rendre plus dur : plus peſant, plus ſolide. Congeler, cailler, figer, coaguler.*
CONDENSATIO, onis. *Condenſation, épaiſſiſſement.*
CONDENSATUS, a, um. *Condenſé, épaiſſi, épais.*
CONDENSITAS, atis. *Condenſation, épaiſſiſſement, épaiſſeur.*
CONDENSUS, a, um. *Epais, condenſé.*

CONDEPSERE. *Pêtrir enſemble.*
CONDERE. *Cacher, couvrir, ſerrer, enfermer, enſerrer. Fonder, bâtir, édifier, conſtruire. Etablir, inſtituer.*
CONDICERE. *Dire enſemble, parler enſemble, ſe parler, ſe dire, ſe promettre, convenir.*
CONDICTIO, onis. *Aſſignation, ſommation, ſignification. Rendez-vous.*
CONDICTUS, a, um. *Promis, accordé, convenu.*
CONDIGNE. *Dignement, ſuivant le mérite.*
CONDIGNUS, a, um. *Digne.*
CONDIMENTARIUS, ii. *Confiturier, Confiſeur.*
CONDIMENTARIUS, a, um. *Qui ſert à l'aſſaiſonnement, à aſſaiſonner, à confire.*
Condimentaria mulier. *Confiturière.*
CONDIMENTUM, ti. *Aſſaiſonnement, ragoût, ſauce. Condit* terme de Pharmacie.
Carnium vel pomorum condimentum. *Compote.*
Condimentum ex variis carnibus confectum. *Terrine; Pot pourri.*
CONDIRE. *Aſſaiſonner, préparer, accommoder les viandes. Confire, faire des confitures. Frelater, ſophiſtiquer.*
CONDISCIPULA, æ. *Compagne d'étude,* ou *autre exercice.*
CONDISCIPULUS, i. *Compagnon d'école.*
CONDITIO, onis. *Aſſaiſonnement des viandes. Confiſage.*
CONDITIO, onis. *Condition, qualité, naiſſance, état, rang, étage, profeſſion, caractere, ſorte. Fortune, deſtinée. Quartier, compoſition.*
Conditiones. *Conditions, conventions, propoſitions, capitulation, charges.*
Eâ conditione. *A charge; à condition.*
Conditio ſine qua non. *Condition ſans laquelle.*
Conditionem adjungere. *Conditionner.*
Cui adjuncta eſt conditio. *Conditionné.*
Adjunctâ conditione. *Conditionnellement.*
Luculenta, optima conditio. *Un bon parti; un bon établiſſement.*
De conditionibus articulum loqui, agere. *Compoſer, capituler, parlementer.*
CONDITIONALIS, ale. Cui adjuncta eſt conditio. *Conditionnel.*
Scientia conditionalium. *La ſcience des conditionnelles,* en Théologie.
Conditionales conjunctiones. *Conjonctions conditionnelles,* en Grammaire.
CONDITIONALITER. Adjunctâ conditione. *Conditionnellement.*
CONDITITIUS, a, um. *Aſſaiſonné, ſerré, gardé.*
CONDITIVUM, i. *Cercueil, biere; ſépulcre.*
CONDITIVUS, a, um. *Qui eſt de garde; qu'on peut garder.*
CONDITOR, de Condere. *Fondateur, auteur, inventeur.*
CONDITOR, de Condire. *Qui aſſaiſonne. Confiſeur, Confiturier.*
CONDITORIUM, ii. *Saloir. Pot à confiture.*
CONDITURA, æ. *Aſſaiſonnement, ragoût, ſauce. Confiſage.*
CONDITUS, a, um. *Participe paſſif de* Condere,
Ab urbe conditâ. *Depuis la fondation de Rome.*
CONDITUS, a, um. *Participe paſſif de* Condire. *Aſſaiſonné, confit.*
Fructus ſaccharo conditi. *Confitures, conſerves.*
Condita lardo, vino & aromatis caro. *Daube, ragoût.*
CONDIVICUM portus, *aujourd'hui* Namnetes. *Voyez ce mot.*
CONDOCEFACERE. *Inſtruire, enſeigner, dreſſer, habituer, accoutumer.*
CONDOCEFACTUS, a, um. *Participe & les ſignifications de* Condocefacere.
CONDOCERE. *Inſtruire, enſeigner.*
CONDOCTUS, a, um. *Qui ſait, qui a appris.*
CONDOLERE, & CONDOLESCERE. *Avoir de la douleur, ſentir du mal.*
CONDOMENSIS, enſe. *Condomois. Qui eſt de Condom.*
Condomenſis Ager. *Le Condomois.*
CONDOMUM, & CONDOMUS, i. *Condom,* ville de Gaſcogne, & capitale du Condomois.
CONDONARE. *Donner, accorder. Pardonner, remettre, paſſer; ſauver.*
CONDONATIO, onis. *Don, gratification, préſent. Pardon, merce. Remiſe, rémiſſion. Amniſtie.*
CONDONATUS, a, um. *Participe, & les ſignifications de* Condonare.

CONDORMIENS, entis. *Qui dort, ou s'endort auprès, avec.*
Condormientes. *Les Condormans*, Secte.
CONDORMIRE, & CONDORMISCERE. *Coucher enſemble, dormir enſemble.*
CONDUCERE. *Conduire, mener, guider. Arrenter, affermer, donner*, ou *prendre à ferme, amodier. Louer, allouer. Arrêter, s'aſſurer.*
Navem conducere. *Affréter un navire.*
CONDUCIBILIS, ile. *Profitable, neile.*
CONDUCTIO, onis. *Amodiation, bail, arrentement, fermage, ferme. Gagemene*, vecux mot.
Navis conductio. *Affrétement, fret, noliſſement*; charte-partie; terme de Marine.
CONDUCTITIUS, a, um. *Qu'on loue, qu'on prend à loyer. Compagnon, garçon d'apprentiſſage.*
Conductitium cubiculum. *Chambre locande.*
Conductitia theda. *Carroſſe de louage. Locatif*, terme populaire.
CONDUCTOR, ris. *Amodiateur. Fermier. Métayer. Locataire. Embancheur.*
Navis conductor. *Affréteur*; terme de Marine.
Dominarum conductor. *Ecuyer. Quinola*; terme Eſpagnol.
CONDUCTUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*
CONDUCTUS, ûs. *Voyez* Conductio.
CONDUPLICARE. *Doubler, redoubler, augmenter.*
CONDUPLICATIO, onis. *Redoublement, multiplication, augmentation.*
CONDUPLICATUS, a, um. *Participe & les mêmes ſignifications de* Conduplicare.
CONDURARE. *Durcir, endurcir.*
CONDUS, i. *Maître d'Hotel. Sommelier, dépenſier. Crédencier.*
CONDYLOMA, æ. *Condylome*; terme de Médecine.
CONDYLUS, li. *Tubéroſité, condyle*, terme d'Anatomie.
CONFABULARE, & CONFABULARI. *Converſer, diſcourir, s'entretenir avec quelqu'un.*
Cathedra ad confabulandum apta, commoda. *Caquetoire.*
CONFABULATIO, onis. *Confabulation, entretien familier.*
CONFALO. Confalonis ſocietas. *Confalon, Gonfanon*, Confrairie.
CONFARCIRE. *Voyez* Confercire.
CONFARREARE. *Marier avec la cérémonie de la confarréation.*
CONFARREATIO, onis. *Confarréation*, cérémonie Romaine.
CONFARREATUS, a, um. *Qui a été marié par cette cérémonie.*
CONFATALIS, ale. *Fatal à pluſieurs. Sujet à la même deſtinée.*
CONFECTIO, onis. *Confection, compoſition, l'action par laquelle on fait quelque choſe.*
CONFECTOR, oris. *Qui finit, qui acheve, qui accomplit. Confiteur, beſtiaire, gladiateur qui combattoit contre les bêtes.*
CONFECTRIX, icis. *Celle qui acheve, qui finit.*
CONFECTURA, æ. *Confection*: *compoſition. Fabrique, manufacture.*
CONFECTUS, a, um. *Participe de* Conficere. *Achevé, fini, conclu, terminé.*
Confectus ſenectute. *Caſſé, accablé de vieilleſſe.*
CONFERBERE. *Sonder une choſe avec une autre.*
CONFERCIRE. *Preſſer, entaſſer, ſerrer.*
CONFERRE. *Porter avec, mettre enſemble. Conférer. Contribuer, fournir ſa part. Pourvoir. Comparer, mettre en parallele. Récoler, collationner. Employer, appliquer.*
CONFERRUMINARE. *Souder deux choſes enſemble.*
CONFERTIM. *Près à près, ſerré, deu. En foule.*
CONFERTUS, a, um. *Participe. Plein, rempli.*
CONFERVA, æ. *Eponge d'eau douce*, plante.
CONFERVEFACERE. *Brûler, embraſer.*
CONFERVERE. *Se conſolider, ſe reprendre.*
CONFERVESCERE. *S'échauffer, fermenter.*
CONFESSARIUS, a, um. *De confeſſion, d'aveu.*
CONFESSIO, onis. *Confeſſion, accuſation, déclaration, reconnoiſſance, aveu.*
Peccatorum Sacerdoti facta confeſſio. Conſcientiæ per ſacram confeſſionem perpurgatio. *La Confeſſion.*
Alicujus confeſſionem audire. *Confeſſer.*
Confeſſionis Sacramento animum perpurgare. *Se confeſſer.*
Ire ad confeſſionem. *Aller à confeſſe.*
Sacerdos qui confeſſiones audit, excipit. *Un confeſſeur.*
CONFESSIONALE, lis. *Confeſſional, confeſſionaire.*
CONFESSIONISTÆ, arum. *Confeſſioniſtes*, Luthériens qui ſuivent la Confeſſion d'Auſbourg.
CONFESSUS, a, um. *Avoué, confeſſé, & les autres ſignifications de* Conſiteri.
CONFESTIM. *Incontinent, ſur le champ, d'abord, auſſi-tôt.*
CONFIBULA, læ. *Cheville, crochet, agraffe, boucle.*
CONFICERE. *Faire, finir, terminer, achever, conclurre; conſommer. Cauſer. Perdre, diſſiper, conſumer.*
Quod confici non poteſt. *Qui ne peut être terminé. Interminable.*
CONFICTIO, onis. *Feinte, ſuppoſition, intrigue.*
CONFICTUS, a, um. *Feint, ſuppoſé, controuvé, contrefait.*
CONFIDEJUSSOR, oris. *Coobligé.*
CONFIDENS, entis. *Audacieux, entreprenant, hardi, préſomptueux, téméraire.*
CONFIDENTER. *Audacieuſement, préſomptueuſement, hardiment, témérairement.*
CONFIDENTIA, æ. *Audace, hardieſſe, aſſurance, préſomption. Confidence, fidéi-commis.*
Nimia confidentia. *Témérité.*
CONFIDENTIARIUS. *Confidentiaire, croupier, enſtodi nos*; termes de Juriſprudence Canonique.
CONFIDERE. *Se confier, ſe fier, ſe rapporter à la fidélité de quelqu'un, ſe repoſer ſur lui; lui commettre quelque choſe. Croire, ajouter foi. Eſpérer, compter, vivre dans l'attente.*
CONFIGERE. *Ficher, clouer, percer. Larder.*
Alicujus oculos configere. *Crever les yeux de quelqu'un.*
CONFIGURARE. *Figurer, contrefaire. Donner la figure, donner la forme.*
CONFINDERE. *Fendre, ouvrir, ſéparer.*
CONFINGERE. *Controuver, inventer, forger, ſuppoſer.*
CONFINIA, orum. *Frontieres, confins, limites. Marche*, mot ancien.
CONFINIS, ine. *Voiſin, proche, contigu, qui confine un pays*; *limitrophe.*
CONFINIUM, ii. *Borne, confins, limite, frontiere, voiſinage*; *proximité.*
CONFIRMARE. *Aſſurer, raſſurer, confirmer, affermir, établir. Ratifier. Sceller.*
Edictum, decretum quo aliquid confirmatur. *Arrêt confirmatif.*
Aliquid publicâ auctoritate confirmare. *Homologuer.*
CONFIRMATIO, onis. *Confirmation, aſſurance, ratification. Affermiſſement. Renforcement.*
Beneficium quod confirmatione indiget. *Bénéfice illuſif confirmatif.*
Confirmationis Sacramentum. *Le Sacrement de Confirmation.*
Confirmationis Sacramentum alicui impertiri. *Confirmer, conférer à quelqu'un le Sacrement de Confirmation.*
Confirmatio publicâ auctoritate nixa. *Homologation.*
CONFIRMATOR, oris. *Aſſureur, caution, garant. Celui qui fortifie, qui appuie, qui encourage, qui raſſure.*
CONFISCARE, fiſco addicere. *Confiſquer.*
CONFISCATIO, onis. *Confiſcation.*
CONFISCATUS, a, um. *Confiſqué.*
CONFISIO, onis. *Confiance, creance, aſſurance.*
CONFISUS, a, um. *Qui ſe fie, qui s'aſſure.*
CONFITEOR. *Nom d'une priere qu'on fait avant de ſe confeſſer.*
CONFITERI. *Confeſſer, avouer, reconnoître la vérité. Accuſer, déclarer. Se confeſſer.*
CONFIXUS, ûs. *Piquûre.*
CONFIXUS, a, um. *Participe de* Configere. *Percé, piqué, cloué.*
CONFLAGES, is. *Un endroit où les vents ſouffient de tous les côtés.*
CONFLAGITARE. *Demander avec inſtance, prier inſtamment.*
CONFLAGRARE. *Brûler, être en feu.*
CONFLARE. *Souffler. Fondre. Forger. Cauſer, faire, exciter. Incorporer. Concentrer.*
CONFLATILIS, ile. *De fonte.*
CONFLATIO, onis. *La fonte, la fuſion du métal.*
CONFLATOR, oris. *Fondeur.*
CONFLATORIUM, ii. *Fourneau, fournaiſe, forge. Creuſet.*
CONFLATURA, æ. *Fonte, fuſion.*
CONFLATUS, a, um. *Fondu, jetté en fonte.*
CONFLECTERE. *Courber, plier.*
CONFLEXIO, onis: & CONFLEXUS, ûs. *Courbure*: *état d'une choſe courbée.*

CONGRESSIO, onis: & CONGRESSUS, ûs. *Abord, approche, choc, attaque. Congrès.* terme obſcène. *Entrevûe.*
CONGRESSUS, a, um. *Participe de* Congredi, *& les mêmes ſignifications.*
CONGREX, egis. *Du même troupeau; de la même troupe.*
CONGRUENS, entis. *Conforme, convenable; qui a du rapport & de la conformité.*
CONGRUENTER. *Congrument, d'une maniere congrue, à propos. Convenablement, conformement.*
Non congruentes. *Incongrument.*
CONGRUENTIA, æ. *Conformité, proportion, rapport, convenance.*
CONGRUERE. *Convenir, quadrer, s'accorder, s'ajuſter, être à la bienſéance, être ſortable. Correſpondre, ſe rapporter.*
CONGRUISTA, æ. *Congruiſte*; terme Dogmatique.
CONGRUS. *Voyez* Conger.
CONGRUITAS. *Conformité, rapport, convenance. Congruité*; terme Dogmatique.
CONGRUUS, a, um. *Convenable, conforme, qui a du rapport. Congru.*
Sermo congruus, oratio congrua. *Oraiſon congrue*: terme de Grammaire.
Portio congrua. *Portion congrue*; terme de Droit Canonique.
CONGUM, i. *Le Royaume de Congo.*
CONGYRARE. *Tourner autour.*
CONHOYARNUS, i. *Conhoyarn*, nom propre d'homme.
CONIECPOLA. *Koniecpale* ou *Koniecpole*, ville de la Baſſe-Podolie, en Pologne.
CONJECTARE. *Conjecturer, juger au hazard, deviner, augurer.*
CONJECTATIO, onis. *Conjecture, augure.*
CONJECTATORIE. *Par conjecture, conjecturalement, ſuivant les apparences.*
CONJECTIO, onis. *L'action de jetter, de lancer. Conjecture.*
CONJECTOR, oris. *Qui ſe mêle de deviner. Devin.*
CONJECTRIX, icis. *Devineresſe.*
CONJECTURA, æ. *Conjecture, ſuſpicion, vraiſemblance, apparence. Eſtime, jugement, préſomption.*
CONJECTURALIS, ale. *Conjectural, fondé ſur des apparences & ſur des conjectures.*
CONJECTURARE. *Voyez* Conjectare.
CONJECTUS, ûs. *Lancement, l'action de lancer.*
CONJECTUS. a, um. *Jetté, lancé. Augure, conjecturé.*
CONIFER, & CONIFERUS, a, um. *Confere. Qui porte des fruits de figure conique.*
Arbores coniferæ. *Arbres coniferes.*
CONIGER, a, um. *Voyez* Conifer, & Coniferus, a, um.
CONJICERE. *Jetter, lancer, élancer, darder. Conjecturer, augurer, préſumer, eſtimer. Deviner, préſager, pronoſtiquer. Prédire.*
Conjicere ſortes in urnam. *Jetter des lots.*
CONIMBRICA, æ. *Conimbre*, & *Coimbre*, ville de Portugal, dans la Province de Beira.
CONISALTUS, i. *Coniſalte*, faux Dieu de l'antiquité.
CONISCARE, & CONISSARE. *Coſſer, ſe doguer, ſe heurter la tête*, en parlant des Moutons.
CONITIA, CONITIUM. *Konitz* ou *Chonicze*, petite ville de la Pruſſe Royale.
CONJUBILARE. *Se réjouir enſemble.*
CONJUCUNDARI. *Mêmes ſignifications.*
CONJUGALIS, ale. *Conjugal. Matrimonial.*
CONJUGARE. *Accoupler, apparier, lier, unir ſous un même joug. Conjuguer*: terme de Grammaire.
CONJUGATIO, onis. *Accouplement. Conjugaiſon*, terme de Grammaire.
CONJUGATUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*
Recens conjugati. *Nouveaux mariés.*
CONJUGALIS, ale: & CONJUGIS, uge. *V.* Conjugalis, ale.
CONJUGIUM, ii. *Mariage.*
Conjugio copulare. *Marier.*
Conjugium ſolvere. *Caſſer* ou *annuler un mariage. Démarier.*
CONJUGUS, a, um. *Marié, apparié.*
CONIUM. *Voyez* Cofna.
CONJUNCTE, & CONJUNCTIM. *Conjointement, enſemble, tout à la fois.*
CONJUNCTIO, onis. *Liaiſon, union, engagement, habitude, familiarité, attache, conjonction. Combinaiſon. Compoſition. Conjonction*; *particule conjonctive.*
Summa animorum conjunctio. *Confidence.*
Inæqualis conjunctio. *Méſalliance.*
Inæquali conjunctione ſe devincire. *Se méſallier.*
CONJUNCTIVUS, a, um. *Conjonctif*: terme de Grammaire.
Conjunctiva; adnata alba. *La conjonctive*; terme d'Anatomie. *C'eſt la premiere membrane de l'œil.*
CONJUNCTUS, a, um. *Lié, uni, conjoint, & les autres ſignifications de* Conjungere.
CONJUNGERE. *Joindre, unir, lier. Marier, épouſer. Etreindre.*
CONJURARE. *Conjurer, conſpirer, comploter, cabaler, tramer. Se ligner, ſe bander.*
CONJURATE, & CONJURATIM. *En conjuration.*
CONJURATIO, onis. *Conjuration, trame, conſpiration, ligue, complot, cabale. Aſſaſſinat.*
CONJURATUS, a, um. *Conjuré, conſpirateur, conjurateur*: & *les autres ſignifications de* Conjurare.
CONJUX, gis. *L'époux, l'épouſe. Le mari, la femme. Le marié, la mariée. Conjoint.*
Conjugum ritu. *Conjugalement, maritalement.*
CONIZA, æ. *L'herbe aux punaiſes.*
CONNACUM. *Voyez* Conacum.
CONNECTERE. *Lier enſemble, attacher avec*: *nouer, aſſembler, entretenir.*
CONNESTABILIS, is. *Connétable.*
Conneſtabilis Juriſdictio. *Connétablie.*
CONNEXIO, nis: & CONNEXUS, ûs. *Connexion, connexité, dépendance, nœud, liaiſon, enchaînement. Concaténation*: terme de Philoſophie. *Conſéquence, ſuite. Entrelaſſement.*
CONNEXUS, a, um. *Lié, attaché. Connexe, qui a de la connexité*, ou *connexion.*
CONNIDAS. *Nom du précepteur ou Gouverneur de Théſée.*
CONNITI. *Tâcher, s'efforcer, s'empreſſer. S'évertuer.*
CONNIVENTIA, æ. *Clignement d'yeux: diſſimulation, connivence.*
CONNIVERE. *Cligner, cligoter les yeux & les paupieres. Fermer l'œil à demi. Conniver.*
CONNIXUS, a, um. *Participe de* Conniti, *& les mêmes ſignifications.*
CONNUBERE. *Se marier avec* ou *enſemble.*
CONNUBIALIS, ale. *De mariage, conjugal, nuptial, matrimonial.*
CONNUBIUM, bii. *Mariage.*
Connubio jungere. *Marier.*
CONNUDARE. *Mettre à nud, dépouiller.*
CONNUMERARE. *Compter, nombrer avec*, ou *enſemble.*
CONOIS, idis. *Conoïde*: terme de Géométrie. *Pomme de pin. La Glande pinéale.*
Extima conoidis ſuperficies. *Conoïdal.*
CONOPÆUM, ei. *Voile, rideau, courtine, cuſtode, pavillon.*
CONQUADRARE. *Rendre quarré. Faire quadrer.*
CONQUASSARE. *Secouer, ébranler, agiter.*
CONQUASSATIO, onis. *L'action de briſer, de broyer, d'écraſer. Caſſaille*: terme de Labourage. *Secouſſe, ébranlement.*
CONQUERI. *Murmurer, ſe plaindre enſemble.*
CONQUESTIO, onis: & CONQUESTUS, ûs. *Plainte, murmure.*
CONQUIESCERE. *Se repoſer, être en repos. Dormir.*
CONQUINARE. *Voyez* Coinquinare.
CONQUINESCERE. *S'accroupir.*
CONQUIRERE. *Chercher, s'enquérir, s'informer.*
CONQUISITE. *Soigneuſement, exactement.*
CONQUISITIO, onis. *Recherche, perquiſition, information, enquête.*
CONQUISITOR, oris. *Inſpecteur, enquêteur. Qui leve des gens de guerre, qui fait des recrues.*
CONQUISITUS, a, um. *Les ſignification de ſon verbe.*
CONREARIUS, a, um. *Voyez* Correarius.
CONREGNARE. *Régner avec* ou *enſemble.*
CONRESSUSCITARE. *Reſſuſciter, revivre avec* ou *enſemble.*
CONSALUTARE. *Saluer, s'entreſaluer.*
CONSALUTATIO, onis. *Salut réciproque.*
CONSALVUS. *Voyez* Gondiſalvius.
CONSANARE. *Guérir.*
CONSANESCERE. *Guérir, ſe rétablir, ſe refaire.*

CONSANGUINEUS, a, um. *Parent; de même ſang, de même parente. Conſin, proche.*
Fratres conſanguinei. *Freres conſanguins;* terme de Palais.
Conſanguineum appellare. *Conſiner, accouſiner.*
CONSANGUINITAS, atis. *Parenté; liaiſon, proximité de ſang. Conſanguinité. Le double lien;* terme de Juriſprudence. *Parentelle,* vieux mot.
Inæqualis conſanguinitas. *Méſalliance.*
CONSARCINARE. *Emballer, empaqueter.*
CONSARCINATIO, onis. *Emballage.*
CONSARCINATOR, oris. *Emballeur.*
CONSARCINATRIX, icis. *Emballeuſe.*
CONSARRIRE. *Sarcler, arracher les mauvaiſes herbes.*
CONSARRITIO, onis. *Sarclure, l'action d'arracher de mauvaiſes herbes.*
CONSARRITOR, oris. *Sarcleur.*
CONSAUCIARE. *Bleſſer.*
CONSAUCIATUS, a, um. *Bleſſé.*
CONSCELERARE. *Souiller, profaner.*
CONSCELERATUS, a, um. *Méchant, ſcélérat.*
CONSCENDERE. *Monter.*
Equum conſcendere. *Monter à cheval; monter un cheval.*
Navem conſcendere. *S'embarquer; monter un vaiſſeau.*
CONSCENSIO, onis: & CONSCENSUS, ûs. *Embarquement.*
CONSCIENTIA, æ. *Conſcience, témoignage, jugement ſecret de l'ame. Sentiment intérieur qu'on a de quelque choſe. Scrupule. Secret du cœur. Eſcient.*
Conſcientiæ ſtimulus, angor, morſus, ſollicitudo. *Remords.*
Vitiata, corrupta ſceleribus conſcientia. *Une conſcience cautériſée.*
Caſus conſcientiæ; res ad conſcientiam pertinens. *Cas de conſcience.*
CONSCINDERE. *Déchirer, mettre en pièces.*
CONSCIRE. *Avoir des remords, ſe ſentir coupable.*
CONSCISCERE. *Juger, ordonner.*
Mortem ſibi vel alteri conſciſcere. *Défaire, ſe défaire.*
CONSCISSUS, a, um. *Déchiré, mis en pièces.*
CONSCITUS, a, um. *Ordonné, jugé, arrêté.*
CONSCIUS, a, um. *Qui ſait en ſoi-même. Complice, participant, témoin, confident, fauteur, ſuppôt.*
Conſcium eſſe. *Participer.*
CONSCRIBERE. *Ecrire, enregiſtrer.*
CONSCRIPTIO, onis. *Ecriture, enregiſtrement.*
Militum conſcriptio. *Enrôlement. Levée de troupes.*
CONSCRIPTUS, a, um. *Ecrit.*
Patres conſcripti. *Les Peres conſcrits. Les Sénateurs.*
CONSECARE. *Couper, découper, déchiqueter.*
CONSECRARE. *Sacrer, conſacrer, dévouer, dédier, bénir.*
Conſecrare. Divinorum verborum vi Chriſti corpus efficere. *Conſacrer.*
CONSECRATIO, onis. *Conſécration, dédicace. Impoſition des mains; cérémonie pour conſacrer un Evêque. Bénédiction. Apothéoſe. Dévouement.*
Conſecratio, Chriſti Corporis & Sanguinis effectio, confectio. *Conſécration.*
CONSECRATOR, atoris. *Conſecrateur. Celui qui conſacre.*
CONSECRATUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*
CONSECTANEUS, a, um. *Qui ſuit le ſentiment ou l'opinion d'un autre.*
CONSECTARI. *Rechercher, pourſuivre, ſuivre avec ardeur. Affecter, deſirer. Donner dans quelque choſe qui fait plaiſir.*
CONSECTARIUM, ii. *Corollaire, conſequence tirée d'une propoſition; réſultat.*
CONSECTATIO, onis. *Qui s'enſuit, qui réſulte.*
CONSECTATIO, onis. *Affectation, deſir véhément, recherche.*
Conſectatio nimiæ concinnitatis *Affectation ridicule dans les paroles & dans les actions. Affiterie.*
CONSECTATOR, oris: & CONSECTATRIX, icis. *Qui cherche à plaire par des manieres affiſées. Aſſité. Coquet; coquette.*
CONSECTIO, onis. *La coupe, la taille.*
CONSECTUS, a, um. *Part. paſſ. de* Conſecare. *Coupé, taillé.*
CONSECUTIO, onis. *Suite, liaiſon. Conſéquence, concluſion. Acquiſition, obtention, affection.*
CONSEDERE. *S'aſſeoir, être aſſis.*

CONSEMINALIS, ale: & CONSEMINEUS, a, um. *Planté, ſemé de choſes différentes.*
CONSENESCERE. *Vieillir, ſe caſſer, s'affoiblir, perdre ſes forces.*
CONSENSIO, onis. *Conſentement, acquieſcement, agrément, approbation, aveu. Correſpondance, intelligence, relation.*
CONSENSUS, ûs. *Conſentement, acquieſcement, agrément, approbation, aveu. Correſpondance, intelligence, union.*
Compacto, conſpirante, communi conſenſu. *D'accord, de concert, de complot.*
CONSENTANEUS, a, um. *Conforme, qui a du rapport & de la conformité. Raiſonnable, catégorique.*
CONSENTES Dii. *Les Conſentes. Les Dieux du premier ordre.*
CONSENTIA, orum. *Les Conſentes* ou *Conſentiennes, fête à l'honneur des Dieux Conſentes.*
CONSENTIENS, entis. *Conforme, convenable, qui a du rapport & de la conformité. Conſentant. Conformiſte. Eſcadroniſte;* terme de Faction.
CONSENTIRE. *Conſentir; convenir, être d'accord, s'accorder, avoir de la compatibilité. Etre de même ſentiment, s'entendre.*
CONSEPELIRE. *Enſevelir avec ou enſemble.*
CONSEPIRE, & CONSEPTARE. *Enfermer de haies; paliſſader.*
CONSEPTUM, ti. *Clos, enclos. Périphérie;* terme de Géométrie. *Pourtour;* terme d'Artiſan. *Pourpris,* vieux mot.
CONSEPTUS, a, um. *Enclos, enfermé de haies, de paliſſades.*
CONSEQUAX, acis. *Qui s'enſuit, qui réſulte.*
CONSEQUENS, entis. *Suivant conſéquent.*
CONSEQUENS, tis. *Conſéquence, ſuite, concluſion. Le conſéquent;* terme de Logique & de Mathématique.
CONSEQUENTER. *Conſéquemment, par conſéquent.*
CONSEQUENTIA, æ. *Suite enchaînement, conſéquence.*
Conſequentia principio repugnans. *Inconſéquence.*
CONSEQUI. *Suivre, aller à la ſuite. Acquérir, gagner, parvenir, attraper, atteindre.*
CONSERANENSIS Ager. *Le Conſerans,* partie de la Gaſcogne
CONSERERE. *Mêler, mélanger, entrelacer.*
Manus conſerere. *Se heurter, en venir aux mains.*
CONSERERE. *Planter, ſemer, enſemencer.*
Agrum herbidi ſegete conſerere. *Enſemencer, emblaver.*
CONSERTE. *En natte, en nœuds, l'un dans l'autre, en maniere de tiſſu.*
CONSERTOR, oris *Qui entremêle, qui entrelaſſe. Combattant, athlète.*
CONSERTUS, a, um. *Participe paſſif de* Conſerere, & *les mêmes ſignifications.*
CONSERVA, æ. *Celle qui eſt eſclave avec une autre; compagne d'eſclavage.*
CONSERVARE. *Conſerver, ménager, défendre, maintenir. Garder, retenir.*
CONSERVATIO, oois. *Conſervation, garde, défenſe, maintien, manutention. Protection. Sauveté.*
Tribunal ad conſervationem juris conſtitutum. *La Conſervation de Lyon.*
CONSERVATOR, oris. *Qui conſerve, conſervateur, défenſeur, protecteur; mainteneur.*
Judex Conſervator. *Juge-Conſervateur.*
CONSERVATRIX, icis. *Conſervatrice.*
CONSERVATOR, oris. *Participe paſſif de* Conſervare, & *les mêmes ſignifications.*
CONSERVITIUM, ii *Même ſervice, même condition, même ſervitude, même eſclavage.*
CONSERVUS, i. *Compagnon de ſervice, d'eſclavage.*
CONSESSIO, onis. *Séance. Cercle de pluſieurs perſonnes aſſiſes.*
CONSESSOR, oris. *Celui qui eſt aſſis avec un autre.*
CONSESSUS, ûs. *Aſſemblée, compagnie, bureau, juriſdiction; aſſiſes. Cercle, chambrée,* aux Spectacles. *Conſiſtoire.*
Sacer Patrum purpuratorum conſeſſus. *Le Conclave.*
Equitum, Canonicorum, Monachorum ſimul coogregatorum in conſeſſu. *Capitulairement.*
Primos ſolenniſque ſupremæ Curiæ conſeſſus à feriis. *L'ouverture du Parlement.*
Conſeſſum habere. *S'aſſembler, entrer.*
CONSEVIUS, ii. *Conſévius,* nom d'uo faux Dieu, chez les Romains.
CONSIDENS, entis. *Aſſis.*

CONSIDERARE. *Conſidérer, peſer, examiner, regarder avec attention, obſerver de près. Compaſſer. Diſcuter.*
CONSIDERANTIA, æ. *Conſideration, attention, égard, obſervation, examen.*
CONSIDERATE. *Prudemment, ſagement, avec circonſpection, conſidérément, diſcrétement, mûrement.*
CONSIDERATIO, onis. *Conſidération, attention, diſcrétion, retenue, prudence, égard. Réflexion, contemplation, attention à examiner.*
Alicujus rei conſideratio. *Examen, diſcuſſion.*
CONSIDERATOR, oris; & CONSIDERATRIX, icis. *Qui conſidere. Réveur, réveuſe. Viſionnaire.*
CONSIDERATUS, a, um. *Sage, prudent, judicieux, circonſpect, qui garde beaucoup de meſures. Conſidérant. Diſcret.*
CONSIDERE. *S'aſſeoir auprès,* ou *avec. S'aſſembler; entrer. S'enfoncer, s'affaiſſer, s'abaiſſer, s'aplatir. Se coucher.*
CONSIDIA. Conſidia gens. *La famille Conſidia, de l'ancienne Rome.*
CONSIGNARE. *Signer, contreſigner, certifier. Dépoſer, conſigner.*
CONSIGNATIO, onis. *Signature, ſeing, paraſe. Conſignation, l'action de conſigner, de dépoſer.*
CONSIGNATOR, oris. *Sceller, qui met le ſcean, qui paraſe, qui cachette.*
CONSILERE, & CONSILESCERE. *Se taire, garder le ſilence.*
CONSILIARE. *Conſeiller. Conſulter.*
CONSILIARI. *Etre paſſé au ſalon.*
CONSILIARIUS, a, um. *Qui conſeille, qui donne conſeil. Conſeiller.*
Regii conſiſtorii Conſiliarius. *Conſeiller d'Etat.*
CONSILIARIUS, ii; & CONSILIATOR, oris: & CONSILIATRIX, icis. *Conſeiller, qui conſeille, qui donne avis.*
CONSILIGO, inis. *Pommelée*, plante.
CONSILIRE. *Sauter deſſus, ſe jetter deſſus, aſſaillir.*
CONSILIUM, ii. *Conſeil, avis, délibération, projet, réſolution, intention, vûe, but, viſée, deſſein, entrepriſe. Aſſemblée, compagnie qui délibere, qui tient le conſeil. Journée. Junte. Remontrance.*
Regi à conſiliis. *Conſeiller du Roi.*
Conſilium dare, impertiri. Conſilio juvare. *Donner conſeil; Conſeiller.*
Conſilium ab aliquo petere. *Conſulter quelqu'un.*
A ſanctioribus conſiliis miniſter. *Les Conſeillers d'Etat ordinaires.*
Sanctius conſilium. *Le Conſeil d'en-haut.*
Sacrum Pontificis conſilium. *Le Conſiſtoire.*
Imperatoris Turcici ſupremum & ſanctius conſilium. *Le Divan.*
Conſilium ſupremum de rebus capitalibus apud Sinas. *Le Himpou*: terme de Relation.
CONSIMILIS, ile. *Pareil, ſemblable. Congénere.*
CONSISTERE. *S'arrêter, ſe fixer, ſe déterminer. Demeurer, ne bouger. Se repoſer, faire alte. Conſiſter.*
CONSISTORIANUS, a, um. *Conſeiller.*
CONSISTORIUM. Locus ubi conſtitutur. *Conſiſtoire.*
Conſiſtorium, ſacrum Pontificis conſilium. *Le Conſiſtoire, le Sénat, le Conſeil du Pape.*
Regium Conſiſtorium. *Le Conſeil d'Etat du Roi.*
CONSITIO, onis. *L'action de planter, de greffer: le plantage.*
CONSITOR, oris. *Celui qui plante*, ou *qui greffe: planteur.*
CONSITURA, æ. *Le plantage: la maniere de planter.*
CONSITUS, a, um. *Participe de* Conſerere. *Planté.*
Arboribus, aut vitibus conſitus locus. *Complant*: terme d'Agriculture.
CONSIVA, æ. *Conſive*, ſurnom d'Ops, Déeſſe.
CONSOBRINA, æ. *Couſine germaine du côté maternel.*
CONSOBRINUS, i. *Couſin-germain du côté maternel.*
CONSOCER, cri. *Le pere du mari, & le pere de la femme.*
CONSOCIARE. *Aſſocier, aller joindre.*
Conſociare voces & inſtrumenta muſica. *Concerter.*
CONSOCRUS, cri. *La mere du mari, & la mere de la femme.*
CONSOLABILIS, ile. *Conſolable, qui peut être conſolé.*
CONSOLAMENTUM, ti. *Conſolation. Conſolement*; cérémonie des Albigeois.
CONSOLARE, & CONSOLARI. Alicujus dolorem conſelando levare. *Conſoler. Dépiquer.*
CONSOLATIO, onis. *Conſolation, ſoulagement.*
Conſolationis receptatus. *Conſolé, ſoulagé.*
CONSOLATOR, uris. *Conſolateur, qui conſole.*
CONSOLATORIUS, a, um. *Conſolatoire. De conſolation.*
CONSOLATRIX, icis. *Conſolatrice, celle qui conſole.*
CONSOLATUS, a, um. *Les ſignifications de* Conſolari.
CONSOLIDA, æ. *Conſoude, conſyre; bugle*; plante.
Conſolida regalis. *Pied d'alouette*, plante.
Conſolida major. *La grande conſoude*, ou *l'oreille d'ane*; plante.
CONSOLIDARE. *Conſolider, réunir.*
CONSOLIDATIO, onis. *L'action de conſolider. Réunion.*
CONSOLIDATUS, a, um. *Conſolidé, réuni.*
CONSOMNIARE. *Réver, avoir des viſions.*
CONSOMNIATIO, onis. *Réve, réverie, ſonge, viſion.*
CONSONANS, antis. *Qui réſonne. Conſonant; conſone.*
CONSONANTIA, tiæ. *Conſonance, paſſage*; terme de Muſique.
CONSONANTIA ſimiliter deſinens. *Conſonance*: terme de Grammaire.
CONSONARE. *Réſonner, retentir, s'accorder.*
CONSONUS, a, um. *Qui réſonne, qui retentit: qui s'accorde.*
CONSONUM. *Conſonance, aſſonance*: terme de Rhétorique.
CONSOPIRE. *Aſſoupir, endormir.*
CONSOPITUS, a, um. *Endormi, aſſoupi.*
CONSORANNI, ou CONSORANNUS ager. *Le Conſerans*; contrée de France dans la Gaſcogne.
Fanum S. Licerii in Conſorannis. *S. Lizier de Conſerans. Voyez* Licerium.
CONSORS, ortis. *Aſſocié, conſort, copartageant, participant, qui participe. Epoux, épouſe, moitié. Parent.*
CONSORTIO, onis. *Société, aſſociation, communauté, compagnie. Partage*; terme de Coutume.
CONSORTIUM, ii. *Mêmes ſignifications que* Conſortio, onis.
CONSPECTUS, ûs. *Aſpect, face: regard. Préſence.*
CONSPECTUS, a, um. *Vû, regardé, qui eſt en vûe.*
CONSPERGERE. *Arroſer, verſer, répandre, épancher. Flaquer.*
CONSPERSUS, a, um. *Arroſé, & les autres ſignifications de* Conſpergere.
CONSPICARE, & CONSPICARI. *Voir, regarder.*
CONSPICATUS, a, um. *Vû apperçû, découvert.*
CONSPICERE. *Regarder, voir, envi'ager, remarquer, appercevoir.*
CONSPICILLUM, & CONSPICILLUM, li. *Lunette, lorgnette. Loupe. Téleſcope. Beſicle. Viſiere.*
CONSPICILLO, onis. *Eſpion.*
CONSPICUUS, a, um. *Viſible, qui eſt en vûe. Remarquable, apparent.*
CONSPIRARE. *Conjurer, conſpirer, comploter, cabaler, ſe liguer, ſe bander. Machiner quelque trahiſon.*
CONSPIRATIO, onis. *Conjuration, conſpiration, ligue, complot, cabale. Aſſaſſinat.*
Comprimendæ mercis clandeſtina conſpiratio. *Monopole, intelligence frauduleuſe entre les Marchands d'un même corps.*
CONSPIRATUS, a, um. *Voyez les ſignifications de* Conſpirare.
CONSPISSARE. *Epaiſſir, coaguler, cailler, condenſer.*
CONSPISSATUS, a, um. *Epaiſſi, coagulé, caillé, condenſé.*
CONSPONDERE. *Se promettre réciproquement, ſe faire une promeſſe mutuelle.*
CONSPONSOR, oris. *Caution certifiée. Certificateur de caution. Contrepleige.*
CONSPONSUS, a, um. *Promis, obligé réciproquement, engagé mutuellement.*
CONSPUERE. *Couvrir de crachats, cracher deſſus.*
CONSPURCARE. *Salir, gâter. Patrouiller.*
CONSPURCATUS, a, um. *Participe paſſif de* Conſpurcare; *& les mêmes ſignifications.*
CONSPUTARE. *Cracher.*
Conſputare aliquem. *Cracher au nez.*
CONSPUTATOR, otis. *Cracheur, qui crache ſur quelque choſe.*
CONSPUTATUS, a, um. *Participe & mêmes ſignifications que* Conſputare.
CONSPUTUS, a, um. *Participe de* Conſpuere, *& les mêmes ſignifications.*
CONSTABILIRE. *Aſſurer, affermir, établir.*
CONSTABILIS, ilis. *Conſtable*, nom propre d'homme.
CONSTABILITUS, a, um. *Aſſuré, établi, affermi.*

CONSTABULARE *Reſter*, ou *tenir dans l'étable pendant l'hiver.*
CONSTABULARIUS, ii. *Connétable.*
CONSTABULATIO, onis. *Demeure dans l'étable pendant l'hiver.*
CONSTANS, antis. *Conſiſtant, qui conſiſte. Conſtant, ferme, inébranlable, égal, fixe, certain, aſſuré. Ferme, courageux, intrépide, réſolu.*
CONSTANTER. *Conſtamment, fermement, fixement, également, certainement, réſolument.*
CONSTANTIA, tiæ. *Conſtance, fermeté, hardieſſe, fierté, vigueur, courage, intrépidité : perſévérance, patience. Tenue.*
CONSTANTIA, tiæ. *Conſtance*, nom propre de femme.
CONSTANTIA, tiæ. *Conſtance*, ville d'Allemagne.
CONSTANTIA Caſtra. *Coutance*, ville de France, en Baſſe Normandie.
CONSTANTIENSIS Ager. *Le Cotentin*, contrée de la Baſſe Normandie.
CONSTANTINA, æ. *Conſtantine*, ville capitale de Numidie en Afrique. *Conſtantine*, ville de Phénicie. *Conſtantine*, Province de Barbarie.
CONSTANTINA. *Voyez* Cirteſium.
CONSTANTINOPOLIS, is. *Conſtantinople. L'ancienne Byſance.*
CONSTANTINUS, ni. *Conſtantin*, nom propre d'homme.
CONSTARE. *Conſiſter. Etre enſemble, être debout. Perſiſter, être conſtant. Couter. Paroître, apparoître, être évident. Conſter*; terme de Palais.
Sibi non conſtare. *Se démentir.*
CONSTAT. *Il conſte, il appert*; terme de Palais.
CONSTELLATIO, onis. *Conſtellation*, terme d'Aſtronomie.
CONSTERNARE. *Conſterner, accabler, abattre, alarmer, troubler, épouvanter.*
CONSTERNATIO, onis. *Conſternation, accablement, abattement, trouble, déſordre.*
CONSTERNATUS, a, um. *Conſterné, accablé, abattu.*
CONSTERNERE. *Couvrir, joncher.*
CONSTIPARE. *Serrer, reſſerrer, boucher. Conſtiper.*
CONSTIPATUS, a, um. *Participe & mêmes ſignifications.*
CONSTITUENS, entis. *Conſtituant, établiſſant.*
CONSTITUERE. *Etablir, placer, inſtaller, ranger, diſpoſer, former. Nommer. Conſtituer*; *arrêter, déterminer, décider, conclure. Aſſigner, preſcrire.*
CONSTITUTIO, onis. *Etabliſſement, inſtitution. Ordonnance, déciſion, règle, reglement. Aſſignat, conſtitution de rentes. Conſtitution, Bulle, Bref des Papes.*
Venditarum arborum conſtitutio. *Aſſiette*: terme des Eaux & Forêts.
Conſtitutiones Apoſtolicæ. *Les Conſtitutions Apoſtoliques.*
Firma corporis conſtitutio. *Bonne complexion, bonne conſtitution, bon tempérament.*
CONSTITUTOR, oris. *Inſtituteur.*
CONSTITUTUM, ti. *Réglement. Conſtitut*, terme de Palais.
CONSTITUTUS, a, um. *Conſtitué, placé.*
Bene conſtitutus. *Bien complexionné, d'une bonne conſtitution. Bien fait, de bonne mine.*
CONSTRATUS, a, um. *Participe de* Conſternere, *& les mêmes ſignifications.*
CONSTREPERE. *Faire du bruit, du fracas.*
CONSTRICTIO, onis. *L'action de ſerrer, de preſſer. Preſſement, ſerrement. Conſtriction*: terme Dogmatique. *Etreinte.*
CONSTRICTOR, oris. *Qui ſerre, qui reſſerre. Conſtricteur*: terme d'Anatomie.
CONSTRICTURA, æ. *Etreinte.*
CONSTRICTUS, a, um. *Participe paſſif de* Conſtringere, *& les mêmes ſignifications.*
CONSTRINGENS, entis. *Qui reſſerre, qui ſerre, qui preſſe, qui étreint, qui étreint.*
Conſtringentes. *Etreignoirs*: inſtrumens de Menuiſiers. *Etréſillons.*
CONSTRINGERE. *Lier, ſerrer, preſſer, étreindre. Rétrécir, ratatiner.*
Cingulo conſtringere. *Sangler.*
CONSTRUCTIO, onis. *Conſtruction, l'action de conſtruire. Situation.*
Verborum conſtructio. *Concordance*; *conſtruction*; terme de Grammaire.

CONSTRUCTUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*
CONSTRUERE. *Conſtruire, bâtir, édifier, élever, monter. Conſtruire*, terme de Grammaire; *obſerver la Syntaxe.*
CONSTUPRARE. *Corrompre, débaucher.*
CONSTUPRATIO, onis. *L'action de corrompre, de débaucher.*
CONSTUPRATOR, oris. *Corrupteur.*
CONSTUPRATUS, a, um. *Corrompu, débauché.*
CONSUADERE. *Perſuader, inſinuer.*
CONSUALIS, ale. *Conſual, qui concerne le Dieu Conſe*, ou *Conſus*, c'eſt-à-dire, *Neptune.*
Conſualia. *Les Jeux, les Fêtes Conſuales.*
CONSUASOR, oris. *Celui qui perſuade, conſeiller.*
CONSUBSTANTIALIS, is. *Conſubſtantiel, conſentiel.*
Qui Filium Dei conſubſtantialem Patri eſſe credit. *Conſubſtantiateur.*
CONSUBSTANTIALITAS, atis. *Parité, égalité, identité de ſubſtance. Conſubſtantialité*: terme Dogmatique.
CONSUBSTANTIALITER. *Conſubſtantiellement, d'une manière conſubſtantielle.*
CONSUDARE. *Suer de tous côtés.*
CONSUEFACERE. *Habituer, accoutumer, former, exercer.*
CONSUERE. *Coudre.*
Laxè conſuere. *Coudre lâche, mener boire*, terme de Couture.
Repetitis fili ductibus aliquid conſuere, *Arrêter*: terme de Couture.
CONSUESCERE. *S'accoutumer, s'habituer, ſe former, ſe ſtyler.*
CONSUETUDO, inis. *Habitude, maniere, mode, accoutumance, coutume, pratique, uſage. Familarité. Privauté. Hantiſe.*
Conſuetudo moribus recepta. *Coutume, uſage local*: *loi.*
Aliquem ab alicujus rei faciendæ conſuetudine abducere, abſtrahere. *Faire perdre l'habitude*; *déſaccoutumer.*
Conſuetudine malâ devictus. *Qui a pris un mauvais pli.*
Conſuetudinem habere cum aliquo. *Fréquenter, hanter quelqu'un.*
CONSUETUS, a, um. *Accoutumé, qui a de coutume, coutumier, ordinaire.*
CONSUL, lis. *Conſul, premier Magiſtrat de la République Romaine. Echevin, Jurat, Capitoul, Podeſtat, Bourguemeſtre, Syndic. Shérif.*
CONSULARIS, are. *Conſulaire, de Conſul.*
Conſularis homo. *Homme Conſulaire, qui a été Conſul.*
CONSULARITER. *Conſulairement.*
CONSULATUS, ûs. *Conſulat, dignité de Conſul. Echevinage.*
CONSULERE. *Conſulter, demander avis, prendre conſeil. S'enquérir, faire des enquêtes. Ménager, épargner, économiſer. Procurer, moyenner.*
CONSULTARE. *Conſulter, délibérer, aviſer, concerter.*
CONSULTATIO, onis. *Conſultation, conſeil, avis, délibération. Examen.*
Summa conſultationis. *Conſultation par écrit.*
Conſultationum columna. *Le pilier des Conſultations*, au Palais.
Jus conſultationis. *Droit de conſultation.*
CONSULTE. *Prudemment, murement, avec attention.*
CONSULTO. *A deſſein, exprès, à certaine intention.*
CONSULTOR, oris. *Qui conſulte, qui demande avis*: *Conſultant. Conſulteur, Définiteur*; termes de Religieux.
CONSULTRIX, icis. *Celle qui conſeille*, ou *que l'on conſulte. Conſultrice. Diſcrète*; termes de Religieuſes.
CONSULTUM, ti. *Arrêt, délibération. Arrêté.*
CONSULTUS, a, um. *Participe paſſif de* Conſulere, *& les mêmes ſignifications.*
CONSUMENS, entis. *Conſumant, qui conſume.*
CONSUMERE. *Conſumer, uſer, détruire, ruiner, diſſoudre, diſſiper. Miner, atténuer, brûler lentement, faire périr petit-à-petit. Dévorer.*
CONSUMMARE. *Conſommer, accomplir, achever.*
CONSUMMATIO, onis. *Conſommation, achevement.*
CONSUMMATUS, a, um. *Conſommé, accompli.*
CONSUMPTIO, onis. *Conſommation, diſſipation, deſtruction, dégât. Conſomption*: maladie.
CONSUMPTOR, oris. *Deſtructeur.*
CONSUMPTUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe* Conſumere.
CONSURGERE. *Se lever, s'élever, ſe dreſſer avec* ou *enſemble.*

CONSURRECTIO, onis. *L'action de ſe lever.*
CONSURRECTUS, a, um. *Participe, & les mêmes ſignifications de* Conſurgere.
CONSUS, i. *Conſe*, ou *Conſus*. Faux-Dieu des anciens Romains.
CONSUSURRARE. *Murmurer enſemble ; chucheter.*
CONSUTILIS, ile. *Qu'on peut coudre.*
CONSUTUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe* Conſuere.
CONTABERE, & CONTABESCERE. *Maigrir, ſécher, devenir étique.*
CONTABULARE. *Faire un plancher, planchéyer, couvrir de planches.*
CONTABULATIO, onis. *Plancher, cloiſon. Echafaut, échafaudage. Etage.*
Contabulatio navis interior. *Serrage*, ou *ſerres* ; exterior ; *bordage* ; termes de Marine.
Addita, nova & exterior navis contabulatio. *Soufflage* ; terme de Marine.
Novâ contabulatione navem exterius munire. *Souffler* ; terme de Marine.
CONTABULATUS, a, um. *Voyez* Contabulare.
CONTACTUS, ûs. *Le toucher, l'attouchement. Le Contact* ; terme Dogmatique.
CONTACTUS, a, um. *Touché, atteint. Sali, gâté.*
CONTAGES, is. *Contagion.*
CONTAGIO, onis *Communication, mélange, commerce ; contagion, la peſte.*
CONTAGIOSUS, a, um. *Contagieux.*
CONTAGIUM, ii *Attouchement, le toucher. Communication. Contagion.*
CONTAMINARE. *Souiller, ſalir, tacher, gâter, corrompre, polluer. Contaminer. Entacher, infecter.*
Flores contaminare. *Etriper les fleurs* ; terme de Fleuriſte.
CONTAMINATIO, onis. *Tache, ſouillure, pollution, ſaliſſure. Contamination* : terme de l'Ecriture.
CONTAMINATUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe.*
CONTARI. *Sonder, jetter la ſonde. S'enquérir, s'informer, queſtionner.*
CONTECHNARI. *Tramer, forger, inventer, machiner.*
CONTECTUS, a, um. *Participe, & les ſignifications de* CONTEGERE. *Couvrir, cacher, voiler.*
CONTEGIUM, ii. *Voyez* Contaciom.
CONTEMERARE. *Inſulter, ſouiller, profaner.*
CONTEMNERE. *Mépriſer, mépriſer, regarder avec mépris ; dépriſer ; négliger. Dédaigner. Vilipender* ; vieux terme.
CONTEMPLARI. *Contempler, conſidérer, obſerver, admirer, méditer.*
CONTEMPLATIO, onis. *Contemplation, conſidération, obſervation, méditation, admiration.*
CONTEMPLATIVUS, a, um. *Contemplatif, contemplative ; méditatif, méditative.*
CONTEMPLATOR, oris. *Celui qui admire, qui contemple, qui médite. Contemplateur. Spéculatif.*
Rerum divinarum, cœleſtium contemplator. *Un contemplatif.*
CONTEMPLATRIX, icis. *Celle qui contemple, qui médite, qui admire. Contemplatrice.*
CONTEMPLATUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*
CONTEMPTIBILIS, ile. *Digne de mépris, mépriſable.*
CONTEMPTIM. *Avec mépris, avec dureté, dédaigneuſement, fierement.*
CONTEMPTIO, onis. *Mépris, dédain, anéantiſſement.*
CONTEMPTOR, oris. *Mépriſant, qui ne fait pas de cas des choſes. Contempteur.*
CONTEMPTRIX, icis. *Celle qui mépriſe, qui dédaigne.*
CONTEMPTUS, ûs. *Mépris, avilissement, abaiſſement, humiliation.*
In contemptum adducere. *Avilir.*
Contemptu dignus. *Mépriſable, abjet, contemptible.*
Legum contemptus. *L'inobſervation des Loix.*
CONTEMPTUS, a, um. *Participe de* Contemnere, *& les mêmes ſignifications.*
CONTENDERE. *Tendre, bander, roidir. Tâcher, s'efforcer ; s'évertuer. Maintenir. Diſputer, troubler, débattre, tirer au court-bâton. Embraquer* ; terme de Marine.
De vocabulo contendere. *Faire le procès à un mot.*
De honoratiori loco contendere. *Diſputer le pas, conteſter le pas.*
Vocem contendere. *Hauſſer la voix.*
CONTENEBRARE, & CONTENEBRARI. *Etre couvert de ténèbres.*
CONTENEBRASCERE, & CONTENEBRESCERE. *Se faire nuit, faire nuit, être nuit.*
CONTENSUS, a, um. *Participe de* Contendere. *Bandé, tendu.*
CONTENTE, & CONTENTIM. *Avec contention, avec effort.*
CONTENTIO, onis. *Contention, effort, élancement. Application. Comparaiſon, conférence, parallele. Diſpute, conflit, brouillerie, différend, conteſtation, contradiction, querelle, débat, procès, inſtance. Apoſtille* ; terme de Palais. *Antithèſe*, figure de Rhétorique.
Contentio juris ; de jure orta contentio. *Conflit de Juriſdiction.*
Rerum diverſarum inter ſe contentio. *Confrontation.*
Partis utriuſque contentiones ſcripto exaratæ. *Débats*, terme de Palais.
In contentionem adducere debitoris bona cum ære alieno. *Faire la diſcuſſion des biens du débiteur.*
De meris ungis contentio. *Picoterie.*
CONTENTIOSE. *Avec diſpute, conteſtation, opiniâtreté. Contentieuſement.*
CONTENTIOSUS, a, um. *Contentieux, conteſtant ; contredisant, contrariant, qui aime à diſputer, à conteſter.*
CONTENTUS, a, um. *Participe paſſif de* Contendere.
CONTENTUS, a, um. *Participe paſſif de* Continere.
CONTENTUS, a, um. *Content, ſatisfait.*
Parvo contentus. *Qui ſe paſſe de peu.*
Non contentus. *Mécontent, malcontent.*
CONTERERE. *Broyer, piler, battre, écraſer, concaſſer, moudre.*
CONTERMINARE. *Borner, limiter, terminer.*
CONTERMINATIO, onis. *Borne, limite, frontiere.*
CONTERMINATUS, a, um. *Participe, & mêmes ſignifications.*
CONTERMINUS, a, um. *Voiſin, contigu, qui confine, qui eſt frontiere, limitrophe.*
CONTERRANEUS, a, um. *Qui eſt de même pays. Compatriote.*
CONTERRERE. *Epouvanter, effrayer.*
CONTERRITUS, a, um. *Mêmes ſignifications.*
CONTESTARI. *Atteſter, proteſter, faire des proteſtations ; prendre acte, prendre à témoins.*
CONTESTATIO, onis. *Atteſtation, proteſtation, affirmation.*
CONTESTATO. *Par atteſtation, par affirmation, par enquête, par information.*
CONTESTATUS, a, um. *Participe de* Conteſtari.
CONTEXERE. *Ourdir, faire un tiſſu.*
CONTEXIO, onis. *Voyez* Contextus, ûs.
CONTEXTE, & CONTEXTIM. *Tout d'une ſuite, avec enchainement.*
CONTEXTUS, ûs *Contexture, diſpoſition, arrangement des parties. Tiſſu, tiſſure, enchaînure, entrelacement.*
CONTEXTUS, i. *Conteſt*, nom propre d'homme.
CONTIACUM, i. *Conti*, bourg de France, en Picardie.
CONTICERE, & CONTICESCERE. *Se taire, garder le ſilence.*
CONTICINIUM, ii. *Le ſilence de la nuit, le temps le plus calme de la nuit.*
CONTIGNARE. *Aſſembler des pièces de bois, faire des planchers, planchéyer.*
CONTIGNATIO, onis. *Charpente, aſſemblage de planches. Etage ; eſtrade. Rayûre, enrayûre* ; terme de Charpenterie. *Travaiſon* ; terme d'Architecture.
Contignatio tegulis proxima. *Galetas.*
Intima navis ad puppim contignatio. *La ſoute* ; terme de Marine.
CONTIGNATUS, a, um. *Voyez les ſignifications de* Contignare.
CONTIGUUS, a, um. *Contigu, voiſin, qui ſe touche. Limitrophe.*
CONTINENS, entis. *Contigu, voiſin, proche. Continu, continuel. Continent, modéré, retenu.*
CONTINENS, entis. *Le continent, la terre ferme.*
CONTINENTER. *Continuellement, inceſſamment, ſans interruption, ſans relâche, ſans débrider.*

CONTINENTIA, æ. *Continence, modération, abſtinence.*
CONTINERE. *Tenir, contenir, comprendre, renfermer, enclorre, poſſéder, porter.*
Continere ſe. *Se retenir, ſe modérer, ſe contraindre. S'empêcher.*
CONTINGENS, entis. *Conigu, voiſin, joignant, proche. Contingent, caſuel, incertain.*
CONTINGERE. *Toucher de près, atteindre. Arriver, parvenir. Echeoir. Teindre, mettre en couleur.*
CONTINUARE. *Continuer, durer, perſévérer.*
CONTINUATIO, onis. *Continuation, continuité, ſuite.*
CONTINUATUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe.*
CONTINUE. *Continuellement, ſans ceſſe, toujours.*
CONTINUITAS, atis. *Continuité, connexion, connexité, contiguité, jonction.*
CONTINUO. *Continuellement. D'une maniere aſſidue. D'arrache-pied. Auſſi-tôt. D'abord.*
CONTINUUM, i. *Le Continu:* terme de Phyſique.
CONTINUUS, a, um. *Continu, continuel, qui ſe fait de ſuite & ſans relâche.*
CONTIUS, i. *De Conti,* nom d'une branche de la Maiſon Royale de Bourbon.
CONTOBABDITÆ, arum. *Les Contobabdites,* Héréſiques.
CONTOLLERE. *Porter.*
CONTORQUERE. *Tourner, tordre.*
Contorquere oculos. *Loucher, regarder de travers.*
CONTORSIO, onis. *L'action de lancer quelque choſe, de la pouſſer avec violence. Contorſion. Torture.*
CONTORTE. *D'une maniere forcée, gênée, outrée.*
CONTORTOR, oris. *Qui donne un tour forcé, qui donne la torture.*
CONTORTULUS, a, um. *Contourné, forcé, outré.*
CONTORTUS, a, um. *Participe paſſif de* Contorquere. *Voyez les différentes ſignifications de ce verbe.*
CONTRA. *Contre, proche; vis-à-vis, à l'oppoſite. Encontre.*
CONTRA. *Au contraire: autrement, au rebours.*
Rem contra accipere quam par ſit. *Prendre les choſes à contrepoil, au rebours.*
CONTRACTE. *En abrégeant, en reſſerrant: par contraction.*
CONTRACTIO, onis. *Contraction, réduction, abrégement, accourciſſement, étréciſſement, étranglement.*
Geminæ ſillabæ in unam contractio. *Contraction, contract;* terme de Grammaire.
Nervorum contractio. *Contraction de nerfs,* terme de Médecine.
Membrorum contractio. *Contraction, rétraction, raccourciſſement d'une partie.*
CONTRACTIUNCULA, læ. *Diminutif de* Contractio, onis.
CONTRACTUS, ûs. *Contrat, marché, tranſaction, accord, traité.*
Contractus dictus Mohatra. *Contrat Mohatra,* terme de Caſuiſte.
CONTRACTUS, a, um. *Accourci, abrégé. Contraclé, & les autres ſignification: de ſon verbe* Contrahere.
CONTRADICENS, entis. *Contradictoire. Qui contredit: qui ſe contredit.*
CONTRADICERE. *Contredire, contrarier, dire le contraire, objecter, oppoſer. Blâmer:* terme de Coutume.
CONTRADICTIO, onis. *Objection, oppoſition, contradiction. Antilogie.*
CONTRADICTOR, oris. *Contrariant, oppoſant. Contradicteur;* terme de Juriſprudence.
CONTRADICTORIUS, a, um, *Contradictoire.*
CONTRAHENS, entis. *Les ſignifications de* Contrahere.
Contrahens cum aliquo. *Contractant. Qui fait un Contrat.*
CONTRAHERE. *Abréger. Accourcir, raccourcir, renfermer, ſerrer, reſſerrer, étrécir: étrangler.*
Contrahere cum aliquo. *Contracter: faire un contrat.*
Contrahere amicitiam cum aliquo. *Faire amitié. Contracter une amitié.*
Contrahere morbum. *Contracter une maladie, la gagner, la prendre.*
Contrahere bonam, vel malam conſuetudinem. *Contracter une bonne ou une mauvaiſe habitude.*
Debita contrahere. *Créer des dettes.*
Contrahi. *Se retirer, ſe rétrécir, ſe contracter;* terme de Médecine.
Contrahere totum ductorium. *Accourir:* terme de Vénerie.
CONTRAIRE. *Aller à l'encontre.*
CONTRALICERI. *Encherir, courrir l'enchere.*
CONTRAPALATUS, a, um. *Contrepalé;* terme de Blaſon.
CONTRAPATIBULATUS, a, um. *Contrepoſencé:* terme de Blaſon.
CONTRAPETASATUS, a, um. *Contrepoſencé:* terme de Blaſon.
CONTRAQUADRIPARTIRI. *Contrécarteler:* terme de Blaſon.
CONTRAQUADRIPARTITUS, a, um. Scuti contraquadripartiti partes. *Contrécart:* terme de Blaſon.
CONTRAREMONSTRANTES. *Les Contreremontrans,* les Calviniſtes de la Haye.
CONTRAREMONSTRANTIA, iæ. *La contre-remontrance des Calviniſtes de la Haye.*
CONTRARIE. *D'une maniere contrariante, oppoſée.*
CONTRARIETAS, atis. *Contrariété, oppoſition.*
CONTRARIO. *Au contraire.*
CONTRARIUS, a, um. *Contraire, oppoſé, qui répugne. Nuiſible, ennemi. Contradictoire.*
A contrario. *Par la raiſon des contraires.*
E contrario. *Au contraire, à rebours.*
Contrarium intelligere. *Prendre le contre-pié.*
CONTRAVENIRE. *Venir au-devant: aller contre, s'oppoſer.*
CONTRECTARE. *Toucher, manier, tâter, patiner, chiffonner. Traiter, diſcourir.*
CONTRECTATIO, onis. *Attouchement, maniment.*
CONTRECTATUS, a, um. *Participe, & les ſignifications de* Contrectare.
CONTREMERE, & CONTREMISCERE. *Trembler, friſſonner: être tranſi. Avoir peur.*
CONTRIBUERE. *Contribuer, fournir ſa part, coopérer. Mettre au rang, mettre au nombre.*
CONTRIBULARE. *Troubler, inquiéter, affliger. Briſer, rompre.*
CONTRIBULATUS, a, um. *Participe de* Contribulare, & *les mêmes ſignifications.*
CONTRIBULIS, le. *Qui eſt de la même Tribu.*
CONTRIBUTIO, onis. *Contribution.*
CONTRIBUTUS, a, um. *Voyez les ſignifications de* Contribuere.
CONTRISTARE. *Affliger, chagriner, cauſer quelque chagrin, contriſter.*
CONTRITIO, onis. Summus animi dolor ob peccata adverſùs Deum infinitè amabilem commiſſa. *Contrition.*
CONTRITOR, oris. *Qui uſe. Qui broie, qui pile, qui écraſe.*
CONTRITUS, a, um. *Participe paſſif de* Conterere. *Voyez les ſignifications de ſon verbe.*
CONTROVERSARI. *Diſputer, conteſter, contredire.*
CONTROVERSIA, iæ. *Controverſe, diſpute, débat, conteſtation, contradiction, conflict, contredit, contraſte, altercation, plaid, litige.*
Controverſiarum de rebus ad fidem pertinentibus ſcriptor. *Controverſiſte.*
CONTROVERSIOSUS, a, um. *Litigieux, contentieux. Controverſé: qui eſt en conteſtation.*
CONTROVERSUS, a, um. *Contentieux controverſé, Litigieux, conteſtable: conteſté. Diſputable, diſputé, chicané.*
CONTRUCIDARE. *Egorger, maſſacrer.*
CONTRUDERE. *Pouſſer,* ou *repouſſer avec violence; choſſer, cogner, enfoncer.*
CONTRUNCARE. *Tronçonner, tronquer, mutiler.*
CONTUBERNALIS, ale. *De même chambre: de même chambrée. Compagnon, camarade. Perſonnier, coperſonnier;* terme de Coutume.
Contubernalis menſa. *Table d'hôte.*
CONTUBERNIUM, ii. *Chambrée, ſocieté, cotterie. Ecot.*
Eodem uti contubernio. *Chambrer: être de même chambrée.*
Contubernii regii deſignator. *Maréchal des Logis,* Offic. du Roi.
CONTUERI. *Regarder, voir, enviſager.*
CONTUTUS, ûs. *Regard, inſpection, aſpect.*
CONTUMACIA, æ. *Opiniâtreté, obſtination, entêtement, réſiſtance, déſobéiſſance.*
CONTUMACITER. *Obſtinément, opiniâtrement, ſans en démordre.*
CONTUMAX, acis. *Opiniâtre, obſtiné, entêté, qui ne démord point. Rebelle: qui réſiſte, qui refuſe de ſe rendre & de céder. Réfractaire.*

CONTUMELIA, æ. *Affront, outrage, offenſe, injure. Excès.*
Sorbere contumeliam, ac concoquere. *Avaler un affront, le digérer.*
Contumeliis vexare. *Baſſouer. Exciter.*
CONTUMELIOSE. *Injurieuſement, outrageuſement.*
CONTUMELIOSUS, a, um. *Injurieux, outrageux, inſultant, offenſant.*
Contumelioſa verba, quæ aures offendunt, lædunt. *Paroles choquantes.*
Vox in Deum contumelioſa. *Blaſphéme.*
CONTUMULARE. *Mettre au tombeau, enterrer.*
CONTUNDENS, entis. *Qui écraſe, qui broie, qui froiſſe. Contondant*: terme de Chirurgiens, dans leurs rapports.
CONTUNDERE. *Piler, broyer, écraſer, froiſſer. Cour. Ecarbouiller. Ecacher, meurtrir. Rabaiſſer, rabattre.*
CONTURBARE. *Troubler, agiter, alarmer. Renverſer, confondre, brouiller.*
CONTURBATIO, onis. *Trouble, déſordre, deſtruction, renverſement.*
CONTURBATOR, oris. *Deſtructeur, diſſipateur, banqueroutier.*
CONTURBATUS, a, um. *Participe, & les ſignifications de* Conturbare.
CONTUS, ti. *Perche, croc, riveteau.*
Contus hamatus. *Candelette. Guffo*; terme de Marine.
Conto arripere. *Gaffer*; terme de Marine.
Contus fumarius. *Fourgon de Boulanger. Rable*, ou *rouable.*
Conto verſare futnarium lignum. *Fourgonner.*
CONTUSIO, onis. *Contuſion, meurtriſſure. Coiſſure. Coup orbe. Ecachement, froiſſure.*
In thorace contuſio. *Tëtine.*
CONTUSUS, a, um. *Pilé, broyé, froiſſé, meurtri, contus. Coti.*
CONTUTOR, oris. *Contuteur, Curateur.*
CONVADARI. *Ajourner, aſſigner.*
CONVADERE. *Aller enſemble, aller de compagnie.*
CONVALESCERE. *Se fortifier, reprendre ſa vigueur, croître, augmenter. Relever de maladie, ſe rétablir, ſe remettre, revenir.*
Ex morbo convaleſcens. *Convaleſcent.*
CONVALLARE. *Voyez* Vallare.
CONVALLIS, is. *Vallée enfermée entre deux montagnes.*
CONVALLIUM, ii. *Même ſignification.*
CONVASARE. *Plier bagage, décamper.*
CONVECTARE. *Voiturer, porter, charier.*
CONVECTIO, onis. *Port, voiture, amenage.*
CONVECTOR, oris. *Voiturier, paſſager. Compagnon, marinier d'équipage dans un navire.*
CONVEHERE. *Voyez* Convectare.
CONVELARE. *Voiler, cacher, couvrir.*
CONVELATUS, a, um. *Paruſpe & mêmes ſignifications.*
CONVELLERE. *Arracher, enlever de force, déraciner. Secouer, ébranler, abattre. Caſſer, abolir.*
CONVENA, æ. *Comingeois. Qui eſt de Cominges.*
Lugdunum Convenarum. *Cominges*, ou *S. Bertrand de Cominges.*
CONVENÆ, arum. *Gens ramaſſés de différens endroits.*
CONVENENSIS. Tractus. *Le Commingeois*, pays de France, en Gaſcogne.
CONVENIENS, entis. *Convenable, conforme, compétent, légitime, vrai, propre, ſéant, ſortable*; *qui s'accorde, qui convient, qui quadre. Pertinent, admiſſible.*
Convenientia adjicere. *Aſſortir.*
CONVENIENTER. *Convenablement, conformément, d'une maniere convenable, pertinemment.*
CONVENIENTIA, æ. *Convenance, concordance, conformité, proportion, rapport, relation, reſſemblance, ſimilitude. Aſſortiment. Bienſéance. Calibre. Conſonance*; terme de Muſique. *Amitié*; terme de Peinture.
CONVENIRE. *S'aſſembler, ſe rendre, ſe trouver dans un même lieu. Convenir, s'accorder, ſympatiſer, être d'intelligence, correſpondre; ſe rapporter, durer, revenir, aſſortir. Etre convenable, être l'affaire, le halot. Etre à la bienſéance.*
Ad convocandum edictus locus. *Rendez-vous. Quartier d'aſſemblée.*
Rerum tuarum ſtatui non convenit, &c. *Il ne vous appartient pas; votre état ne comporte pas.*
Convenit. *Il convient, il eſt à propos.*
Non convenit inter ipſos. Non ſibi bene conveniunt. *Ces deux hommes n'eſcadronnent pas bien enſemble; ne peuvent s'accommoder, ne peuvent vivre en paix.*
CONVENTARE. *Se trouver ſouvent enſemble.*
CONVENTICULUM, li. *Petite aſſemblée, Conventicule, Concilabule.*
CONVENTIO, onis. *Convention, traité, contrat, accord. Concordat. Marché. Promeſſe.*
CONVENTUM, ti. *Convention, traité, contrat, accord. Concordat.*
Ex conventu. *Conventionellement.*
CONVENTUS, ûs. *Aſſemblée. Compagnie. Congrégation. Convent.*
In Pontificii Concilii conventu, *ou* ex formulâ Pontificii conventûs. *Conſiſtorialement.*
Conventui communis. *Conventuel.*
Prioratus conventu inſtructus. *Prieuré Conventuel.*
Conventus Provinciales. *Les Etats; l'aſſemblée des Etats.*
Principum, ac Civitatum, aut Legatorum conventus. *Congrès. Diete.*
Conventibus habendis locus deſtinatus. *Chapitre, la Salle où ſe tient le Chapitre.*
Generalis totius Ordinis conventus. *Chapitre général.*
CONVENTUS, a, um. *Participe de* Convenire. *Voyez ce verbe.*
CONVERBERARE. *Battre, frapper.*
CONVERBERATUS, a, um. *Battu, frappé.*
CONVERRERE. *Balayer, nettoyer, broſſer, épouſſeter.*
CONVERRICULUM, li. *Balai.*
CONVERRITOR, oris. *Balayeur.*
CONVERSARI. Verſari cum aliquo. *Converſer, s'entretenir.*
CONVERSATIO, ſermonis communicatio. *Converſation; entretien, fréquentation.*
CONVERSIO, onis. *Tour, mouvement circulaire, l'action de faire tourner; converſion. Paſſade*: terme de Manège.
Vultûs varia converſio. *Volte-face.*
Navis converſio. *Revirement de bord*: terme de Mariſte.
Alterna converſio. *Antiſtrophe*, figure Grammaticale.
CONVERSUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe* Convertere.
Converſus, rei domeſticæ in Cœnobio Adminiſtrator. *Frere Lai, Frere Convers.*
Converſa Sorot. *Une Sœur Converſe.*
Converſæ. *Les Converties, les Pénitentes*: Communauté de Filles.
Converſi recentes. *Nouveaux convertis.*
Directio Converſa. *Direction converſe*; terme d'Aſtrologie.
CONVERSUS, ûs. *Tour, l'action de ſe tourner, de ſe retourner converſion*; terme d'exercice militaire.
CONVERTERE. *Tourner, virer, revirer*: terme de Marine. *Contourner; changer, tranſmuer, convertir.*
Convertere ſe. *Se conformer.*
Quod converti poteſt. *Converſible.*
CONVESCENS, entis. *Qui vit ou qui mange avec.*
CONVESTIRE. *Revêtir, couvrir, habiller.*
CONVESTITUS, a, um. *Participe & mêmes ſignifications.*
CONVEXARE. *Tourmenter, faire de la peine.*
CONVEXIO, onis: & CONVEXITAS, atis. Exterior globi facies, ſuperficies convexa. *Convexité.*
Indncendæ, vel faciendæ convexitatis inſtrumentum. *Ambouſſoir*, outil de Serrurier.
CONVEXUS, a, um. *Convexe.*
Convexum facere, reddere. *Ambouir*: terme d'Orfévre.
CONVICIARI. *Outrager de paroles; invectiver, dire des injures, des invectives.*
CONVICIATOR, oris. *Qui injurie, qui invective.*
CONVICIUM, ii. *Injure, parole injurieuſe, invective, outrage.*
CONVICTIO, onis. *Commerce, ſociété, fréquentation de gens qui mangent enſemble.*
CONVICTOR, oris. *Convive, Commenſal*; *Officier du Roi, qui a bouche en Cour. Penſionnaire.*
CONVICTUS, ûs. *Voyez* Convictio.
CONVICTUS, a, um. *Vaincu. Atteint & convaincu*: terme de Palais.
CONVINCERE. *Convaincre, perſuader, prouver.*
Convincere aliquem crimine. *Convaincre de crime.*
CONVISERE. *Viſiter, aller voir, rendre viſite.*

CONVITIARI

CONVITIARI. *Voyez* Conviciari.
CONVITIATOR, oris. *Voyez* Conviciator, oris.
CONVITIUM, ii. *Ruine, déperissement. Injure, invective, outrage.*
In convitia erumpere. *Se débonder en injures, en invectives; injurier, outrager, dire pis que pendre, dire peste & rage.*
CONVIVA, æ. *Convié, invité, convive.*
CONVIVALIS, ale. *De festin, de régal, de repas.*
CONVIVARI. *Faire bonne chere, régaler, donner un grand repas.*
CONVIVIUM, ii. *Festin, repas, banquet, festin.*
Convivium opipatum. *Grande chere. Gogaille*: mot burlesque.
Medii convivii fercula. *Entremets.*
Adhibere in convivium; excipere convivio. *Régaler, festoyer, festiner.*
CONUM, i. *Voyez* Conus, i.
CONVOCARE. *Convoquer, assembler, mander.*
Convocare Comitia, Concilium. *Convoquer un Concile; convoquer les Etats.*
CONVOCATIO, onis. *Convocation, assemblée.*
CONVOCATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
CONVOLARE. *Voler ensemble.*
Ad alterum conjugium, ad secundas, tertias, &c. nuptias convolare. *Se remarier; convoler en deuxièmes, en troisiemes noces; répouser.*
CONVOLVERE. *Rouler, envelopper, tortiller, entortiller, retrousser, recoquiller, recroqueviller.*
CONVOLVOLUS, & CONVOLVULUS, li. *Liset, liserte*, ou *coupebourgeon*, insecte.
CONVOLUTIO, onis. *L'action d'envelopper, d'entortiller.*
CONVOLUTUS, a, um. *Participe, & les significations de* Convolvere.
CONVOLVULUS, li. *Liseron* ou *liset*, plante.
CONVOMERE. *Vomir.*
CONVOYO, onis. *Convoyon, Convoyon*, nom propre d'homme.
CONUS, i. *Cône*, pyramide ronde. *Pomme de pin. La glande pinéale.*
Copo similis. *Conique. Conoïde.*
In figuram, in formam coni sectum. *Section conique.*
CONVULNERARE. *Blesser.*
CONVULSIO, oervorum. contractio. *Convulsion, treffaillement de nerfs.*
Convulsionis species, quæ sæpè manuum pedumque digiti, nonnunquam & crura velut in se contrahuntur summo cum dolore, sed eo brevi & qui frictione solâ mitescat. *Crampe.*
CONVULSIVUS, a, um. *Convulsif*: terme de Médecine.
CONVULSUS, a, um. *Arraché, déraciné, ruiné, renversé.*
CONYSEA, æ. *Coniſe*, plante.
COONERARE. *Charger, surcharger.*
COOPERARI. *Coopérer.*
COOPERATOR, oris. *Coopérateur.*
COOPERCULUM, & COOPERIMENTUN, ti. *Couvercle, couverture.*
COOPERIRE. *Couvrir. Cacher.*
COOPTARE. *Agréger, joindre, unir & associer quelqu'un à un même corps, à une même compagnie*: incorporer.
Spurios liberos cooptare in ingenuorum jus & numerum. *Légitimer.*
COOPTATIO, onis. *Agrégation, association, incorporation.*
Spuriorum liberorum cooptatio in ingenuorum jus & numerum. *Légitimation.*
COOPTATUS, a, um. *Agrégé, associé, incorporé.*
COORIRI. *S'élever, s'exciter, se soulever.*
COORTUS, a, um. *Soulevé.*
COPA, æ. *Cabaret, Hôtellerie; Cabaretiere; Hôteſſe.*
COPANUM, ii. *Koppan*, petite ville du Comté de Zygeth, en Basse Hongrie.
COPHTUS, a. *Cophte*, nom de peuple, ou plutôt de Secte.
COPIA, æ. *La Deesse de l'abondance.*
COPIA, æ. *Abondance, affluence, grande quantité, foison, fonds. Permission, congé, liberté, licence.*
Necessaria, idonea copia. *Suffisance; ce qui peut suffire au besoin.*
Copia humorum. *Réplétion, d'humeurs.*
COPIÆ, arum. *Biens, richesses, provision. Les troupes, les gens de guerre, les forces militaires, la Milice.*
Copiæ veteranæ, instructæ. *Troupes réglées.*

Copias educere. *Mettre en campagne.*
COPIARE. *Fournir les vivres à un camp.*
COPIOLÆ, arum. *Petites troupes, petite armée.*
COPIOSE. *Abondamment, copieuſement, richement, opulemment, en grande quantité, avec affluence, à foiſon, largement; à revendre.*
COPIOSUS, a, um. *Abondant. Riche. Copieux, plantureux.*
COPIS, idis. *Coutelas, couteau de cuisine.*
COPONIUS. Coponia gens. *La famille Coponia de l'ancienne Rome.*
COPREA, & COPREAS, æ. *Bouffon, baladin, bâteleur.*
COPRONYMUS, i. *Copronyme*, surnom d'homme.
COPTA, æ. *Gâteau.*
Copta dulciaria. *Biscuit. Pâtisserie friande.*
COPTUS. *Voyez* Cophtus.
COPULA, læ. *Lien, attache, courroie. Couple, accouple*: termes de Vénerie.
Canum copula. *Couple* ♦ terme de Blason.
Equorum copula. *Courbe*: terme de Navigation.
Canibus copulam eximere. *Découpler, déjacupler.*
Irruptâ copulâ. *Indissolublement.*
COPULARE, & COPULARI. *Accoupler, assembler, unir, joindre, lier. Combiner, doubler. Apparier.*
Canes venatici copulare. *Coupler*: terme de Vénerie.
COPULATE, & COPULATIM. *Conjointement, ensemble.*
COPULATIO, onis. *Accouplement, cohabitation. Condormition. Copulation charnelle. Copule*: terme de Justice. *Appariment. Assemblage, attelage, accouplage. Combinaison. Composition.*
COPULATIVUS, a, um. *Qui joint, qui lie ensemble. Copulatif*
COPULATUS, a, um. *Voyez* Copulare.
Copulatæ perdices. *Des perdrix adoüées*: terme de Faucconnerie.
COQUA, æ. *Cuisiniere.*
COQUERE. *Cuire, faire cuire. Dessécher*: terme de la Philosophie Hermétique. *Mûrir.*
Vinum coquitur. *Le vin cuve.*
Modus coquendi pisces in vino aromatis. *Court bouillon.*
Leviter coquere. *Etourdir, faire cuire a demi.*
Lento igne coquere. *Faire mitonner.*
COQUIMBA, bæ. *Coquimbo* ou *Serena*, ville du Chili, en Amerique.
COQUINA, æ. *Cuisine.*
COQUINARE, & COQUINARI. *Cuisiner, faire la cuisine.*
COQUINARIS, are: & COQUINARIUS, a, um. *De cuisine, de cuisinier.*
Coquinarium forum. *La voirie.*
Coquinaria vasa. *Batterie de cuisine. Ustenciles de cuisine.*
Ars coquinaria. *La cuisine. Le metier de Cuisinier.*
Coquinariam artem exercere. *Cuisiner. Savoir faire la cuisine. Apprêter à manger.*
COQUINATORIUS, a, um. *Mêmes significations.*
COQUUS, a, um. *Cuisinier, Traiteur. Queux*, vieux mot.
Clericorum, ac ludi magistrorum coquus. *Cuistre.*
COR, cordis. *Le cœur. L'ame, l'esprit, la force, le courage; l'intrépidité.*
Hanc rem cordi habet, *ou* Res illi cordi est. *Il a cette affaire à cœur. Il a pris cette affaire à cœur; chaudement; avec affection.*
Cordi utilis, conveniens, auxilians. *Qui réjouit le cœur, qui le fortifie. Cordial, Cardiaque.*
Ex imo corde petiti gemitus. *Elans*: terme de dévotion.
Folium lusorium minato corde signatum. *Cœur*, en termes de jeu de cartes.
Cor Caroli. *Cœur de Charles*, Etoile.
Cor Hydræ. *Cœur de l'Hydre*, Etoile.
Cor Leonis. *Cœur du Lion. Basiliscus. Regulus.*
Cor Solis. *Le cœur du Soleil*; terme d'Astrologie.
CORA, æ. *La prunelle de l'œil.*
CORACINUS, a, um. *De corbeau.*
CORACOHYOIDICUS, ci. *Coracohyoïdien*; terme d'Anatomie.
CORACOIDES. *La Coracoïde*; terme d'Anatomie.
CORALIUS. *Voyez* Sangarius fluvius.
CORALLINA, æ. *Coraline, algue, goëmon*; plante Marine.
CORALLINUS, a, um. *De corail; qui a la couleur ou la vertu du corail. Coralin.*

CORALLIS, idis. CORALLIUM, ii. CORALLUM, li. *Corail* ou *Coral*, plante Marine.
CORAM. *Devant. A la vûe, en préſence, devant les yeux, ouvertement, publiquement.*
CORANUS. *Voyez* ALCORANUS, *c'eſt le même.*
CORAX, acis. *Corbeau*, oiſeau. *Corbeau*, machine.
CORBARIA vallis. *La Vallée de Corbiere en France*, dans le dioceſe de Narbonne.
CORBATES, tum. *Les Cravates, les Croates* ou *Corbates*, nom de Peuple.
CORBAVIA, æ. *La Croatie*, Province du Royaume de Hongrie.
CORBEIA, æ. *Corbie*, nom de ville.
CORBEIENSIS ager. *Le Corbiois*, petite contrée en Picardie.
CORBIS, is. *Corbeille, manne, panier. Coffin.*
Corbis plena. *Une corbeillée.*
CORBITA, tæ. *Navire marchand fort peſant.*
Corbita malo inſtructa. *Couverte, Gabie, Hune*; termes de Marine.
CORBITARE. *Charger un navire de marchandiſes.*
CORBOLIENSIS, enſe. *Qui eſt de Corbeil.*
CORBOLIUM, ii. *Corbeil*, ville de l'Iſle de France.
Viatorum navigium Pariſius Corboliam. *Corbillard.*
CORBULA, læ. *Petit panier, petite corbeille. Coffin. Corbillon.*
CORCANGIA, æ. *Carcang* ou *Jorjanah*, grande ville de Perſe. *Voyez auſſi* Jorjania, æ.
CORCHORUS. *Voyez* Melochia.
CORCINIUM. *Voyez* Korcina.
CORCORCIS, *aujourd'hui* Gurca. *Voyez ce mot.*
CORCULUM, li. *Petit cœur, petit bouchon*, mot de cajolerie qui ſe dit aux jeunes filles de baſſe condition.
CORCYRA, ræ. *Corcyre*, Iſle de la Mer Ionicone. Aujourd'hui *Corfou.*
CORCYRÆ Inſulæ. *Voyez* Carabuſæ.
CORCYRÆUS, a, um. *Corcyréen. Qui eſt de Corcyre. Corfiote*; *qui eſt de Corfou.*
CORCYRUS, i. *Voyez* Corcyra, æ.
CORDATE. *Sagement, prudemment, judicieuſement, ſenſément.*
CORDATUS, a, um. *Sage, prudent, aviſé, ſenſé, judicieux.*
CORDAX, acis. *Trochée*, terme de Poëſie Latine.
CORDIA gens. *La famille Cordia de l'ancienne Rome.*
CORDOLIUM, lii. *Mal de cœur, dégoût.*
CORDUBA, æ. *Cordoue*, ville d'Eſpagne.
CORDULA, læ. *Le petit du thon*, poiſſon.
COREA, æ. *La Corée*, grande Preſqu'Iſle d'Aſie.
COREANUS, a, um. *Coréſien, qui eſt de Corée.*
CORENTINUS, ni. *Corentin*, nom propre d'homme.
CORESIA, æ. *Coréſie*, ſurnom donné à Minerve.
CORIACEUS, a, um. *De cuir* ou *de peau.*
CORIANDRUM, i. *Coriandre*, ſemence, plante.
CORIARIUS, ii. *Qui travaille à préparer les cuirs. Tanneur. Corroyeur*; *Ecorcheur. Baudroyeur.*
CORIARIUS, a, um. *Qui concerne les cuirs.*
Coriarii ſubactûs officina. *Tannerie.*
Coriarius pulvis. *Tan, tannée.*
CORINTHIACUS, a, um. *Corinthien. Qui eſt de Corinthe.*
CORINTHIACUS Sinus. *Le Golfe de Corinth: ou de Lépante.*
CORINTHIARIUS, ii. *Marchand de vaſes de Corinthe.*
CORINTHIUS, a, um. *Corinthien, qui eſt de Corinthe.*
CORINTHUS, i. *Corinthe*, ville de Grece, dans le Péloponeſe.
CORION, ii. *Millepertuis*, plante.
CORION, ii. *Petite fille.*
CORIS, is. *Coris*, nom de pluſieurs plantes.
CORIUM, ii. *Cuir, peau.*
Corium decoctum. *Cuir Bouilli.*
Corium detrahere. *Ecorcher.*
Corta perficere, concinnare. *Corroyer, Baudroyer. Affaiter*, terme de Tanneur.
Caprinum corium. *Cordouan.*
Corium quercino pulvere inſpergere. *Tanner.*
Corii detractor, evulſor. *Ecorcheur*; *celui qui écorche.*
Extrema corii politio, politura. *Le Corroy.*
De alieno corio ludere. *Faire large courroie de la peau d'autrui.*
Cotu fruſtulum geminas inter ſoleas inſertum ad reſtituendum inclinatum calceum. *Dreſſe*; terme de Cordonnier & de Savetier.
CORIUM, ii. *Aſſiſe, Aire.*
Corium ex arenario. *Couchis*; terme de Paveurs.
CORIUS, ii. *Le cuir, la peau. Aſſiſe.*
CORLINUS. *Voyez* Clorius.
CORLIVUS. *Voyez* Clorius.
CORMENDUM. *Voyez* Kermeudum.
CORNARTIANI. *Les Cornarſtes, qui ſuivoient la doctrine de Cornhart.*
CORNEA, æ. *La Cornée*, la premiere des membranes de l'œil.
CORNEBURGUM, gi. *Kornewbourg*, petite ville de l'Autriche, en Allemagne.
CORNELIA, æ. *Cornelia*; *Cornelie*, nom propre de femme.
CORNELIA, gens. *La famille Cornelia, de l'ancienne Rome.*
CORNELIUS, ii. *Cornelius* & *Cornille*, nom propre d'homme.
CORNEOLUS, a, um. *Qui tient de la corne.*
Onyx corneola. *Cornaline. Cornioli, cornéole*, pierre précieuſe.
CORNESAGIUM, ii. *Corbinage. Cornage*: termes de Coutume.
CORNESCERE. *Devenir comme de la corne, ſe racornir.*
CORNEUS, a, um. *De corne. De cornouiller.*
CORNICEN, icis. *Qui donne du cor. Ronfleur.*
CORNICULA, læ. *Cornille*, oiſeau.
CORNICULARIS, is. *Coracoide, Ancyroide*: termes d'Anatomie.
CORNICULARIUS, ii. *Corniculaire*, Officier de guerre, chez les Romains.
CORNICULUM, li. *Petite corne, cornichon. Petite trompe à cornet. Le cimier d'un caſque.*
Cervinum corniculum. *Chevillure d'un cerf.*
CORNIFER, a, um. *Qui porte des cornouilles.*
CORNIGER, a, um. *Qui a des cornes, cornu.*
CORNIPES, edis. *Qui a le pied de corne.*
CORNIX, icis. *Cornille*, oiſeau.
Cornix partim atri, partim cinerei coloris. *Cornille emmantelée.*
Cornix frugilega. *La cornille de bois*, appellée, *Freux, Greye*; *Groſſe.*
CORNU. *Corne, cornet, trompe, inſtrument à bocal.*
Cervinum cornu. *Bois de cerf.*
Cervini cornu ramuli. *Cors*: terme de Chaſſe. *Andouillers.* Idem
Cervini cornu coroonatus apex. *Couronnure*; terme de Vénerie.
Cornu cervini in digitatam palmam deſignatio. *Empaumures*; terme de Vénerie.
Cornu cervini ſpica & mola inſigniter grandinoſa. *Perrures*; terme de Vénerie.
Cornu cervini ſurculos, digitos, ramux ſecundus. *Surandouiller*; terme de Chaſſe.
Cornu equi tenerius. *La fole du cheval.*
Corou equi tenerius excedens. *Pied comble*: terme de Manége.
Corou cæcre. *Corner.*
In cornu papyraceum indere, condere. *Encornetter.*
Cornu communire arcum. *Encorner un arc.*
Cornu mutilare, decidere. *Ecorner.*
Cornuum ſector. *Cornetier, Refendeur de cornet.*
Cornu fuſcinulæ, furculæ. *Fourchon.*
Cornua puppis. *Eſteins* ou *cornieres*; terme de Marine.
Cornua lunulæ. *Croiſſant*; terme de Blaſon.
CORNU Galliæ. *Aujourd'hui* Curioſolitum ager. *Voyez ce dernier.*
CORNUBIA, æ. *Cornouaille*, Province d'Angleterre.
Cornubiæ Caput. *Le Cap de Cornouaille.*
CORNUCOPIA, æ. *La corne d'abondance.*
CORNUFICIA gens. *La famille Cornuficia, de l'ancienne Rome.*
CORNUM, i. *Cornouille*, fruit du Cornouillier.
CORNUPETA, æ. *Qui frappe de la corne.*
CORNUS, i. *Cornouillier*, arbre. *Un dard. Un flageolet.*
CORNUTUS, a, um. *Cornu, qui a des cornes. Acorné*; terme de Blaſon.
Cornutæ beſtiæ. *Bêtes à cornes.*
Cornutum opus. *Ouvrage à corne*: terme de Fortifications.
Pileus cornutus. *Le corne*; terme de Blaſon.
Argumentum cornutum. *Argument cornu.*
Parvus cornutus. *Petit cornu*, ancienne monnoie de France.
Ampulla cornuta. *Cornue, retorte*, ou *matras courbe.*

COROLLA, læ. *Petite couronne. Guirlande. Feſton. Œil d'une pierre, ou d'une pomme. Chapelet, patenôtre.*
Florea corolla. *Chapeau de fleurs.*
Corollarum preciatarum opifex. *Patenôtrier; qui fait des chapelets.*
COROLLARIUM, ii. *Petit préſent. Pot de vin. Epingles. Baiſemains. Chauſſes*; terme de Marine. *Corollaire. Le pardeſſus, le ſurplus, le paſſe-tout.*
COROMANDELIS. Coromandelis ora, Coromandelis regnum. *Le Coromandel, la côte de Coromandel.*
CORONA, æ. *Couronne, diadême, guirlande. Corniche. Cercle. Aire*; terme d'Aſtrologie.
Coronam impônere. *Couronner.*
Coronæ impoſitio. *Couronnement.*
Corona obſidionalis, graminea. *Couronne obſidionale, ou gramínée*; terme de l'Hiſtoire Romaine.
Corona muri. *Cordon, entablement*; terme d'Architecture.
Corona ſummi parietis. *Larme, larmier, mouchette, couronne, contour.*
CORONÆUS Sinus. *Le Golfe de Coron, le Golfe de Calamata, ou le Golfe Modon*, qui fait partie de la Mer de Grece.
CORONAMENTUM, ti. *Tout ce qui ſert à faire des couronnes.*
CORONARE. *Couronner. Couvrir, entourer.*
Finis coronat opus. *La fin couronne l'œuvre.*
CORONARIA, æ. *Bon jouëtere, Chapelure en fleurs.*
CORONARIUS, a, um. *De couronne. Coronaire, coronal.*
CORONARIUS, ii. *Coronaire*; arbre.
CORONARIUS, ii. *Coronaire*, Officier de Juſtice en Angleterre.
CORONATUS, a, um. *Couronné.*
Arbor benè coronata. *Arbre qui ne manque pas de couronne.*
Cæſevini comu coronatus apex. *Couronnure*, terme de Vénerie.
Coronarum munimentum. *Ouvrage à couronne, ou couronnement*; terme de Fortification.
CORONIA, niæ. *Landskron*, ville de la Scanie, dans le Royaume de Suède.
CORONIA Stephanopolis. *Landskron, Cronſtat*, ou *Braſſovie*, ville du Royaume de Hongrie.
CORONIS, idis. *Fin, perfection, chef. Couronnement*; terme d'Architecture, de Serrurerie, & de Marine. *Roſette.*
Coronis teſſellata *Chef échiquetté.* Scutulata, *lozangé.* Muſtellis albis ſparſa, *hermine.* Runcinata, *emmanché.* Denticulata, *denté.* Petaſata, *varé*; termes de Blaſon.
Coronis contracta. *Comble*, ou *chef vêtu*; termes de Blaſon.
Coronidem operi imponere. *Couronner*; terme d'Architecture.
CORONOPUS, i. *Corne de cerf*; plante.
CORONULA, æ. *Petite couronne.*
Coronula cainaria. *Rond d'oſier qui ſert à élever les plats ſur la table.*
COROPHIUM, ii. *Sorte d'écreviſſe de mer.*
COROPITA. *Voyez* Agonoſticus.
COROPLATHI, orum. *Faiſeur de poupées, de baliolet, de jouets d'enfans.*
COROSOPITUM, ti. *Quimper, Quimpercorentin, Cornouaille*, ville de France.
COROZAIN. *Corozain*, ancienne ville de Galilée dans la Terre Sainte.
CORPORALE, is. *Corporal*: terme Eccléſiaſtique.
Corporalium theca. *Corporalier*: terme Eccléſiaſtique.
CORPORALIS, ale. *Corporel. Qui a du corps. Matériel, palpable, ſenſible.*
CORPORALITER. *Corporellement, matériellement.*
CORPORARE. *Faire corps, raſſembler en un corps.*
CORPORATIO, onis. *Incarnation*, terme de Liturgie.
CORPORATURA, æ. *Corpulence, corſage, ſtature, taille.*
Brevioris ſed roboſæ corporaturæ vir, femina. *Courtaud, courtaude.*
CORPORATUS, a, um. *Corporel. Qui a du corps. Matériel palpable, ſenſible.*
CORPOREUS, a, um. *Corporel. Qui a du corps, matériel, palpable, ſenſible.*
Qualitas rei corporeæ. *Corporité.*
CORPOROSUS, a, um. *Corpulent, qui a de l'embonpoint.*
CORPULENTE. *En embonpoint.*
CORPULENTIA, æ. *Corpulence. Volumen du corps.*
CORPULENTUS, a, um. *Qui a de l'embonpoint. Charnu. Etoffé. Corpulent. Trapu.*
CORPUS, oris. *Corps. Compagnie. Matiere, volume.*
Bona corporis habitudo. *Embonpoint.*
Médio corpore. *A faux de corps.*
Corporum more. *Corporellement.*
Redintegratio corporis. *Corporifation. Corporification.*
In corpus cogere. *Corporifier.*
Separatio à corpore. *Incorporalité.*
De corpore eximere, extrahere. *Déſincorporer.*
Corpus citharæ, teſtudinis. *Donne*; terme de Luthier.
Symboli heroïci corpus. *Le corps de la deviſe.*
Medium corporis ab oſſium tuti là imbecille. *Le faux du corps.*
CORPUSCULUM, li. *Un petit corps. Corpuſcule, atôme, petit corps.*
Effectus naturæ per corpuſcula explicans. *Corpuſculaire.*
Corpuſculum curare. *Repoſer ſon humanité.*
CORRADERE. *Ramaſſer de tous côtés. Rogner, enlever, raſſer.*
CORRAGO, inis. *Bugloſe*, plante.
CORRASIO, onis. *L'action d'amaſſer de tous côtés, l'action d'enlever. Raſſe. Rognure.*
CORRASOR, oris. *Celui qui ramaſſe de tous côtés. Rogneur, Raſſeur.*
CORREARIUS, ii. *Courrier*; ancienne charge dans la maiſon des Prélats ſéculiers.
CORRECTIO, onis. *Correction, réformation. Correction*; figure de Rhétorique. *Chaſtiment, diſcipline, réprehenſion, réprimande.*
CORRECTOR, oris. *Correcteur, réformateur. Qui corrige, qui réforme. Le Corrégidor*, en Eſpagne.
CORRECTUS, a, um. *Corrigé, réparé, redreſſé.*
CORREDUNUM. *Voyez* Kornburgum.
CORRELATIVUS, a, um. *Corrélatif.*
CORREPERE. *Ramper, ſe traîner; ſe gliſſer, ſe couler.*
CORREPTOR, oris. *Cenſeur; celui qui reprend.*
CORRIARIUS, ii. *Corroyeur.*
CORRIDERE. *Rire avec les autres.*
CORRIGERE. *Corriger, réformer, rechercher, perfectionner, reſſaiſir, redreſſer, relever, réparer, reprendre, reprimander.*
CORRIGIA, æ. *Courroie, laniere, cordon de cuir. Contre-ſanglots.*
CORRIGIARIUS, ii. *Sellier, Bourrelier.*
CORRIPERE. *Prendre, emporter, ſaiſir, happer. Réprimander, corriger, reprendre, cenſurer, critiquer, gloſer, ſyndiquer.*
CORRIVALIS, is. *Concurrent, rival.*
CORRIVALITAS, atis. *Concurrence.*
CORRIVARI. *Couler, faire couler enſemble*, ou *avec.*
CORRIVATIO, onis. *Ecoulement en un même lieu.*
CORROBORANS, antis. *Qui fortifie, qui affermit.*
Pharmacum, medicamentum corroborans. *Confortatif; corroboratif.*
CORROBORARE. *Affermir, fortifier, corroborer, enforcir.*
CORRODAMUM promontorium. *Aujourd'hui* Razalgatæ promontorium. *Voyez ce dernier.*
CORRODERE. *Ronger petit à petit, corroder. Miner, manger.*
CORROGARE. *Demander, prier, mendier.*
CORROSIO, onis. *L'action de ronger, de corroder. Corroſion.*
CORROSSUS, a, um. *Parucipe, & les ſignifications de Corroder.*
CORROTUNDARE. *Arrondir.*
CORRUDA, æ: & CORRUDAGO, inis. *Aſperge ſauvage.*
CORRUERE. *Tomber, trébucher, choir. Détruire.*
CORRUGARE. *Rider, plier, froncer. Replier, replier.*
Vultum corrugare. *Se renfrogner.*
CORRUGATIO, onis. *L'état d'une choſe ridée. Froncement, pli.*
Vitulina corrugatio. *Ris de veau.*
CORRUMPERE. *Corrompre, dépraver, gâter, pourrir, éventer, tourner. Abâtardir. Altérer. Suborner. Aſſurer. Séduire. Débaucher. Déshonorer. Fléchir. Gauchir.*
CORRUPTE. *D'une maniere contrefaite; dépravée.*
CORRUPTELA. *Corruption. Cargaiſon.*
Morum corruptela. *Déréglement, dépravation des mœurs. Débauche, débordement.*

CORRUPTIBILIS, ile. *Corruptible, ſujet à ſe corrompre.*
CORRUPTICOLÆ. *Les Corrupticoles*; Hérétiques.
CORRUPTIO, onis. *Corruption, dépravation, altération, déréglement. Séduction, ſubornation, proſtitution.*
Corruptioni obnoxius. *Corruptible. Sujet à ſe corrompre.*
Hoc habent omnia corpora ut corruptioni obnoxia ſint. *La corruption eſt commune à tous les corps.*
Corruptioni minimè obnoxius. *Incorruptible, inaltérable.*
CORRUPTOR, oris. *Corrupteur, ſuborneur, débauchеur, ſéducteur. Qui corrompt, qui altere.*
CORRUPTRIX, icis. *Celle qui corrompt, qui ſéduit, qui ſuborne. Corruptrice. Deſtructrice.*
CORRUPTUS, a, um. *Voyez les ſignifications de* Corrumpere.
CORS, cortis. *Baſſe-cour.*
CORSA, ſæ. *Plate bande, faſce de chambranle.*
CORSICA, æ. *L'Iſle de Corſe, dans la Méditerranée.*
CORSINI. *Voyez* Caorcini.
CORSINIANUM. *Voyez* Prentia.
CORSINUS, i. *Corſini*; nom d'une famille de Florence. *Corſin.*
CORSOA, æ. *Corſar, Korſor*, ou *Korſoe*, petite Forteresſe de Dannemarck, dans l'Iſle de Zélande.
CORSUS, a, um. *Corſe*; *qui eſt de l'Iſle de Corſe.*
Corſi. *Les Corſes.* C'étoit un regiment de la garde du Pape.
CORTELINUS, i. *Curtelin*, c'étoit un nom d'Officier de la Cour des Empereurs de Conſtantinople.
CORTENIACUM. *Voyez* Curtiniacum.
CORTEX, icis. *Ecorce, pelure, coquille, écaille.*
CORTICALIS, ale. Cortici ſimilis. *Semblable à l'écorce*; *qui appartient à l'écorce. Cortical*; terme d'Anatomie.
CORTICARE. *Ecorcer, ôter l'écorce.*
CORTICATUS, a, um. *Qui a de l'écorce.*
CORTICOSUS, a, um. *Qui a beaucoup d'écorce.*
CORTICULA, æ. *Petite écorce.*
CORTINA, æ. *Chaudiere. Grande marmite. Caſſe. Courtine, tapis, rideau. Le trépié*, ſur lequel s'aſſéyoit la Prêtreſſe d'Apollon.
CORTINA; Aggeris inter duo propugnacula frons, facies. *Courtine*; terme de Fortification.
CORTINARIUS, ii. *Cortinaire.* C'étoit un nom d'Officier des Empereurs de Conſtantinople.
CORTONA, æ. *Cortone*, ville de Toſcane, en Italie.
CORTORIACENSES Pagus. *Le Courtiſis. Le territoire de Courtrai*, dans la Flandre Wallone.
CORTORIACUM, i. *Courtrai*, grande ville des Pays-Bas.
CORTRACUM, i. *Courtrai*, grande ville des Pays-Bas.
CORVACINUS, a, um. *Qui tient du corbeau.*
Homo corvacinus. *Un homme noir comme un corbeau.*
CORVINUS, a, um. *De corbeau.*
Inſtrumentum Chirurgicum corvini roſtri in morem recurvum. *Bec de Corbin.*
CORVITARE. *Manger comme les corbeaux, ſe gorger de viandes.*
CORVITOR, oris. *Qui dévore à la maniere des corbeaux.*
CORUNNA, æ. *Corogne*, ville d'Eſpagne.
CORUS, i. *Sorte de meſure.*
CORUS ventus. *Voyez* Caurus ventus.
CORUSCAMEN, inis. *Un éclair.*
CORUSCARE. *Briller, reluire, éclater, éblouir, éclairer.*
CORUSCATIO, onis. *Splendeur, éclat, brillant, coruſcation.*
CORUSCUS, a, um. *Brillant, luiſant, éclatant, éblouiſſant.*
CORVUS, i. *Corbeau*, oiſeau noir. *Corbin*, vieux mot.
Corvus aquaticus. *Cormoran.*
Corvus nauticus. *Grapin. Croc.*
CORYBANS, tis. *Corybante*, Prêtre de Cybèle.
CORYBANTIUS, a, um. *Qui concerne les Corybantes.*
CORYCEUS, i. *Qui eſt aux écoutes, qui obſerve. Eſpion, mouchard, mouche.*
CORYCEUM, i. *Le lieu où l'on joue au ballon.*
CORYCIUM, ii. *Sac de cuir.*
CORYDALIS, is. *Corydalis*, plante.
CORYDALUS, i. *Calandre*, petit oiſeau.
CORYLETUM, i. *Coudraie. Coudrette.*
CORYLUS, i. *Coudrier, noiſettier*, arbriſſeau.
CORYMBIFER, a, um. *Orné de grappes de lierre.*
CORYPHÆUS, i. *Le Coryphée, le premier, le chef, le principal.*
CORYTUS, ti. *Carquois, trouſſe de fléches.*
COS, cotis. *Pierre à eguiſer. Rocher; Eſcore*; terme de Marine.
Pigmentarii tritûs cos. *Molette*, petite pierre plate qui ſert à broyer les couleurs.
COS, ou COOS. *Co*, ou *Coe*, Iſle de la Mer Egée.
COSACUS, i. *Coſaque*; nom de peuple.
COSCINOMANTIA, æ. *Coſcinomancie. Coſcinomancie.* Divination qui ſe fait par le crible, par le ſas.
COSCONIUS. Coſconia gens. *La famille Coſconia de l'ancienne Rome.*
COSLOVIA, *Coſelow, Coſlow*, ou *Ginſleve*, petite ville de la Krimée, ſur la côte méridionale de cette preſqu'Iſle.
COSMAS, æ. *Coſme*, ou *Côme*; nom propre d'homme.
COSMETA, & COSMETES, æ. *Valet de chambre*; *femme de chambre. Femme qui ſaiſoit autrefois le métier de coëffer, de parer les épouſées.*
COSMIANUM, ni. *Pommade, parfum.*
COSMICUS, a, um. *Parfumé, muſqué.*
COSMICUS, a, um. *Coſmique*; terme d'Aſtrologie.
COSMOGRAPHARE. *Travailler à la Coſmographie.*
COSMOGRAPHIA; Deſcriptio mundi. *Coſmographie.*
COSMOGRAPHICUS, a; um. *Coſmographique.*
COSMOGRAPHUS. Qui deſcribit, aut deſcripſit mundum. *Coſmographe.*
COSMOLABIUM, *Coſmolabe, pantocoſme*; Inſtrument de Mathematique.
COSMOPOLITA, & COSMOPOLITANUS. *Coſmopolite.*
COSMUS, i. *Coſme*, ou *Côme*, nom propre d'homme.
COSNA, æ. *Coſne* petite ville de France dans le Gâtinois.
COSSURA, ou COSSYRA Inſula. *Voyez* Pantalaria.
COSSUS, i. *Artuſon*, petit ver.
COSSUTIUS; Coſſutia gens. *La famille Coſſutia, de l'ancienne Rome.*
COSTA, i. *Coſte*, ou *Côte. Côtelette.*
Cuſtæ navis. *Varangues, maîtreſſes côtes*, ou *premiers gabarits, madieres, ſcarlingues, fourcats*; termes de Marine.
COSTAGNA. *Voyez* Malaca.
COSTALIS, ale. *Qui dépend des côtes, coſtal*; terme d'Anatomie.
COSTATUS, a, om. *Qui a des côtes.*
COSTUM, ti. *Coc, Coca*, herbe odoriferante. *Coſtus*, plante des Indes.
COSTUS, i. *Coſt*, ou *Coq des Jardins*; termes de Botanique. *Coſtus*, plante des Indes.
COTAGIUM, ii. *Coitage, droit de coitage*; terme de Coutume.
COTERELLUS, i. *Coterean*, bandit.
COTHURNATUS, a, um. *Qui porte le cothurne, le brodequin.*
COTHURNUS, i. *Cothurne, brodequin*; chauſſure à l'antique.
Cothurnum induere. *Chauſſer de cothurne.*
COTICULA, læ. *Pierre de touche*; *petite pierre à éguiſer.*
Pigmentarii tritûs coticula. *Molette*, petite pierre qui ſert à broyer les couleurs.
COTINIACUM, i. *Cotignac*, bourg de France, dans la Provence.
COTINUS, i. *Bois de Fuſtel ou Fûtel*, ſorte d'olivier ſauvage.
COTONEUM, ei. *Coing, cognaſſe*, fruit.
COTONEUS, a, um. *De coing.*
COTTA Anglorum. *Cotte, Kut*, eſpéce de poule d'eau.
COTTABUS, bi. *Le bruit que fait un coup*; *une claque.*
COTTIANUS, a, um. Cottianæ Alpes. *Les Alpes Cottiennes.*
COTTIONES, num. *Cottons, Mangons*, certains Pénitens.
COTURNIX, icis. *Une Caille*, oiſeau.
Coturnicis pullus. *Cailleteau.*
Coturnicis libilus. *Courcaillet.*
COTYLA, æ. *Cotyle*, meſure Attique. *Cotyle*; terme d'Anatomie. *Acetabule, godet.*
COTYLEDON. *Cotylédon.*
Cotyledon ou umbilicus veneris. *Cotylédon, écuelle d'eau*, plante.
Cotyledon. *L'orifice des veines de la matrice. Cotylédon*; terme d'Anatomie.
COTYLOIS. *Cotyloïde*; terme d'Anatomie. C'eſt la boëte, où les os ſont enclavés & emboëtés les uns dans les autres.

COTYTTO. *Cotytto*, Déeſſe de l'impureté.
COVALIA. *Voyez* Kila.
COVELLA, æ. *Cîterſe, du ciel.*
COVENTRIA. *Coventre* ou *Coventri*, ville d'Angleterre.
COVINARIUS, ii. *Celui qui conduiſoit un chariot armé de faulx.*
COVINUS, ni. *Chariot de guerre armé de faulx.*
COURREKIUS. *Voyez* Correarius.
COUS, a, um. *Qui eſt de l'Iſle de Co.*
COUTI. *Vivre bien enſemble Se ſervir l'un de l'autre.*
COVUM, i. *Le creux qui eſt au milieu du joug de la charrue.*
COUVOYONUS, i. *Convoyon*, *Convoyon*, nom propre d'homme.
COWNA, næ. *Kowno*, petite ville du Palatinat de Troki, en Lithuanie.
COXA, æ. *La cuiſſe, la hanche.*
Coxâ luxatus. *Ebanché, épointé.*
Coxa bovis. *Trumeau.*
Verveeis coxa. *Eclanche, gigot, membre.*
Coxæ vulnus. *Epointure.*
COXENDIX, icis. *La hanche, le haut de la cuiſſe.*
Pars bovinæ coxendicis. *Le cimier*: terme de Boucherie.
Equus cujus luxatam credas coxendicem. *Un cheval qui déjanche*: terme de Manège.
COXO, onis. *Boiteux.*

C R

CRABER, a, um. *Voyez* Gracilis, ile.
CRABRO, nis. *Frélon*, groſſe mouche ſauvage.
CRACCA, cæ. *Sorte de légumes bâtards.*
CRACOVIA, æ. *Cracovie*, ville de Pologne.
CRAMBE, es. *Sorte de choux.*
CRAMISINUS, a, um. *Cramoiſi.*
Cramiſinus rubor. *Rouge cramoiſi.*
Semicramiſinus. *Demi cramoiſi.*
CRADEUM, ei. *Lieu où ſe faiſoient les exercices publics, l'Académie de Corinthe.*
CRANGANORA, æ. *Cranganor*, ville des Indes Orientales.
CRANIUM, ii. *Le crâne de la tête.*
CRAPULA, æ. *Crapule, yvrognerie. Dégobillis.*
Crapulæ indulgere. *Ivrogner. Crapuler.*
Crapulam edormire. *Cuver ſon vin.*
Crapulam diſcutere. *Deſenivrer. Diſſouder.*
CRAPULATUS, a, um: & CRAPULENTUS, a, um. *Qui vit dans la crapule.*
CRAS. *Demain.*
CRASIS, is. *Craſe, fyncreſe*: termes de Gramma'te.
CRASNOSLAVIA, viæ. *Krafnolaw, Kranoſtaw, Cranoſtaw*, petite ville de la Ruſſie rouge, en Pologne.
CRASNOSTAVIA, viæ. *Même ſignification.*
CRASSACUM Biturigum. *Voyez* Craſſæcum.
CRASSÆCUM, i. *Graçay*, petite ville de Berri, en France.
CRASSAMEN, inis: & CRASSAMENTUM, ti. *Lie, dépôt, craſſe. Groſſeur, épaiſſeur.*
Craſſamen, craſſamentum inducens. *Incraſſant*; terme de Médecine.
CRASSARE. *Epaiſſir.*
CRASSE. *Groſſierement, d'une ignorance craſſe.*
CRASSESCERE. *S'engraiſſer, groſſir, engroſſir.*
Craſſeſcere faciens. *Incraſſant*, terme de Médecine.
CRASSICULUS, a, um. *Graſſet, rondelet.*
CRASSITIES, ei. *Voyez* Craſſitudo.
CRASSITUDO, inis. *Epaiſſeur, groſſeur.*
Craſſitudinem inducens. *Incraſſant*: terme de Médecine.
CRASSUS, a, um. Craſſior, Craſſiſſimus. *Gros, groſſier, épais, qui a du corps. Gras, qui a de l'embonpoint. Bedon. Chargé de cuiſine. Replet. Maſſif.*
Craſſum reddere, facere. *Engroſſir, rendre gros.*
Craſſum fieri. *Engroſſer, devenir gros.*
CRASTINE, & CRASTINO. *Demain.*
CRASTINUS, a, um. *Du lendemain.*
Craſtinâ die. *Demain.*
CRATÆGUS: Cratægus Apii folio laciniato. *Aliſier*, arbre.
CRATÆGONUM, i *Blé noir, ſarraſin. La Perſicaire*, plante.
CRATES, is. *La Saloua*, petite riviere du Royaume de Naples.
CRATER, eris. *Coupe, taſſe, vaſe à boire. Un crater. Hanap*, vieux mot.

CRATERA, æ. *Mêmes ſignifications.*
CRATES, is. *Claye. Claie. Cage*, ou *Cageotte à faire de petits fromages.*
Crates viminea. *Cliſſe, chaſeret.*
Crates oſſea. *Careniſſe.*
Crates brachiata. *Croiere, bar, boyar.*
Cratis brachiatæ bajulus. *Bardeur.*
Crates humani corporis. *Coffre*: terme de Médecine.
Occatoria crates. *Une herſe.*
Crates pergamenaria. *Herſe*: terme de Parcheminier.
Præli typici crates. *Friſquette*: terme d'Imprimerie.
Typographica crates. *Ramette*; terme d'Imprimerie.
Cratem incidere. *Tailler*: terme d'Imprimerie.
CRATHÆIS. *Voyez* Carteis.
CRATICULA, læ. *Petite claie. Clayon. Gril*; *Grille.*
Aſſare in craticulâ *Griller.*
Craticulæ utrinque digitatæ, fibulatæ. *Herſillons.*
GRATICULATUS, a, um. *Grillé.*
CRATIRE. *Herſer, briſer les mottes de terre avec la herſe.*
CRATIS, is. *Voyez* Crates, is.
CRATITIUS, a, um. *Fait de claies.*
CRAVA, Campi lapidei. *Le pays de Crau*, en Provence.
CREARE. Aliquid è nihilo efficere. *Créer. Cauſer. Former. Produire. Inſtituer.*
CREATIO, onis. *Création, procréation, génération.*
CREATOR, oris. *Créateur. Fondateur. Pere.*
CREATRIX, icis. *Mere. La cauſe.*
CREATURA, æ. *Créature.*
CREATUS, a, um. *Créé, qui ne s'eſt pas fait lui-même.*
Res creata. *Créature.*
CREBER, ra, rum. *Fréquent, réitéré, dru.*
CREBRESCERE. *Redoubler, réitérer, répéter.*
CREBRITAS, atis. *Multitude, quantité, épaiſſeur.*
CREBRITER. *Souvent, à pluſieurs repriſes.*
CREBRO. *Mêmes ſignifications.*
CRECIACUM, *Crécy*: *Creſſy*, petite ville de France, dans la Brie.
CREDELIUM. *Voyez* Credilium.
CREDENTIA. Menſa ad utrumque latus aræ adſtructa. *Crédence.*
CREDERE. *Croire, penſer Ajoûter foi, fier, confier, prêter.*
Qui Chriſtianæ fidei capitibus credit. *Un Croyant.*
Credere alicui arcanum ſuum. *Déclarer ſon ſecret. Dépoſer ſon ſecret.*
CREDIBILIS, ile. *Croyable. Vraiſemblable, apparent. Digne de foi.*
CREDIBILITAS, atis. *Crédibilité.*
CREDIBILITER. *Vraiſemblablement, croyablement.*
CREDILIUM, ii. *Creil*, petite ville de l'Iſle de France.
CREDITOR, oris. *Créancier, prêteur, ſuffiſant*: terme de Palais.
Creditorum convictus. *Une direction de créanciers.*
CREDITRIX, icis. *Créanciere.*
CREDITUM, i. *Dette active, prêt, créance.*
CREDITUS, a, um. *Cru. Confié.*
CREDO. Apoſtolorum ſymbolum præcipua fidei capita complectens. *Le Symbole des Apôtres, le Crédo.*
CREDO, onis. *Craon*, petite ville de France, dans l'Anjou.
Credo Andegavorum. *Le Craon*, riviere en Anjou.
CREDONENSIS, is. *Craonnois. De Craon. Du Craonnois.*
Credonenſis Ager. *Le Craonnois.*
CREDULITAS, atis. *Crédulité, facilité à croire, diſpoſition à croire facilement. Croyance.*
CREDULUS, a, um. *Crédule, qui croit légerement, & facilement.*
CREMA, æ. *Crême*, ville de l'Etat de Veniſe.
CREMARE. *Brûler, conſumer par le feu.*
CREMASTE. *Voyez* Latiſſa penſilis.
CREMASTER, eris. *Croc, crochet. Suſpenſoire*, ou *Crémaſtere*: terme d'Anatomie.
CREMATHRA. Catena fertea ad ſuſtinendum unco pendentem in foco lebetem. *Crémaillere. Cramaillere. Cremaillons.*
CREMATIO, onis. *Brûlure. Brûlement.*
CREMATUS, a, um. *Participe de* Cremare, *Brûlé, embraſé.*
CREMBSA. *Voyez* Cremſa.

CREMENSIS, enſe. *Du Crémaſque. Du territoire de Crême*, en Italie.
Cremenſis Ager. *Le Crémaſque*, en Italie.
CREMISIUM. *Voyez* Cremſa.
CREMIUM, ii. *Menu bois, broutille, buchette, ame de fagot.*
CREMONA, æ. *Crémone*, ville du Duché de Milan.
CREMONENSIS, enſe. *Crémonois. Qui eſt de Crémone, du Crémonois.*
Cremonenſis Ager. *Le Crémonois.*
CREMOR, oris. *Le ſuc. Le jus. Miel*: terme de Pharmacie.
Lactis Cremor. *La crême.*
Cremor ptiſanæ. *Crême d'orge*: *orge mondée.*
Decerpere cremorem. *Ecrêmer, ôter la crême.*
Elicitus cremor. *Eſſence*: terme de Chymiſte & de Parfumeur.
In cremorem vertus. *Eſſencifié*; terme de Philoſophie Hermétique.
CREMPA. *Voyez* Krempa.
CREMSA, æ. *Kremps*, petite ville de la Baſſe-Autriche, en Allemagne.
CRENA, æ. *Entaille, cran, coche, hoche. Goujure*; terme de Marine. *Jable*; terme de Tonnelier.
Crena jaculatoria. *Meurtriere.*
Crenæ. *Crans qui ſont au palais de la bouche d'un cheval.*
Doliares aſſeres crenâ incidere. *Jabler*; terme de Tonnelier.
CRENATUS, a, um. *Crêté, crênelé, entaillé.*
CRENKINARII, orum. *Arbalêtriers à pied & à cheval. Crequinierſ.*
CREPARE. *Craquer, craqueter, peter, crever. Faire du bruit, crier.*
CREPAX, acis. *Qui fait du bruit, qui craque, qui pète.*
CREPEREIUS. Crepereia gens. *La famille Crepereia, de l'ancienne Rome.*
CREPERUS, a, um. *Incertain, douteux.*
CREPICORDIUM, ii. *Crévecœur*, petite ville dans le Cambreſis.
CREPIDA, æ. *Mule, pantoufle.*
CREPIDARIUS, ii. *Qui fait*, ou *vend des ſouliers & des pantoufles. Savetier, Cordonnier.*
CREPIDATUS, a, um. *Qui porte des pantoufles, des ſavates.*
CREPIDO, inis. *Banquette. Bord. Entablement. Eſcarpement.*
Foſſæ declivis crepido, crepidinis declivitas. *Contre eſcarpe*; terme de Fortification.
In dorſi crepidinem terram ſubrigere. *Mettre de la terre en dos de carpe*; terme de Jardinier.
Saxea, lapidea ad ripam fluminis crepido. *Quai.*
Putei crepido. *La margelle d'un puits.*
CREPIDULA, æ. *Petite pantoufle, mauvaiſe ſavatte.*
CREPITACULUM, li. *Tout inſtrument qui fert à faire du bruit. Caſtagnette, creſſelle, tarabat. Pétard. Trape, traquenard.*
Infantis crepitaculum. *Un hochet.*
Molendinarium, ou molarium crepitaculum. *Cliquet*, ou *claquet de moulin. Traquet.*
Hominis leprâ affecti crepitaculum. *Cliquettes de ladre.*
Æncum crepitaculum. *Boëte, vieux mortier de fer.*
CREPITARE. *Faire du bruit, claquer, craquer, craqueter. Détonner & fulminer*; termes de Chymie.
Sub dentibus crepitare. *Croquer.*
CREPITATOR, oris. *Qui fait du bruit, qui craque, qui pète*: *peteur.*
CREPITUS, ûs. *Bruit de quelque choſe qui briſe, qui ſe choque, qui s'éclate. Claquement de mains. Cliquetis d'armes. Chaplis*, vieux mot. *Crie-crac. Détonation*; terme de Chymie. *Un pet.*
Dentium crepitus. *Craquement de dents.*
Crepitum edere. *Peter.*
CREPUNDIA, orum. *Babiolet, jouets d'enfans. Bilboquet. Pompée. Moulinet. Bimbelot.*
Crepundiorum opifex. *Marchand Bimbelotier.*
CREPUSCULUM, i. *Le crépuſcule. Entre chien & loup.*
CREPUSIUS. Crepuſia gens. *La famille Crépuſia, de l'ancienne Rome.*
CREQUIUM, i. *Crêqui*, petit bourg en Artois.
CRES, cretis. *Voyez* Cretenſis.
CRESCENS, tis. *Croiſſant, augmentant.*
Creſcentis lunæ cornua. *Le croiſſant. Les armes de l'Empire Ottoman.*
Lunæ creſcentis in morem fiſſura cytharis adacta. *Croiſſant*; terme de Luttier.
CRESCERE. *Croître, augmenter, groſſir, grandir, hauſſer, s'agrandir. Avancer. Prendre de nouvelles forces, ſe fortifier; profiter, venir.*
CRESCIACENSIS, enſe. *De Crécy.*
Creſciacenſis ſilva. *La forêt de Crécy.*
CRESSIACUM, i. *Creſſy, Crécy*, petite ville de France, dans la Brie.
CRETA Inſula. *Iſle de Crête*, aujourd'hui *Candie*, dans la Méditerranée.
CRETA marina. *Baculle* ou *Crête-marine*, plante.
CRETA, æ. *De la craie.*
Cretâ notatus. *Marqué à la craie, ſujet à la craie.*
CRETACEUS, a, um: & CRETÆUS, a, um. *De craie.*
CRETARIUS, ii. *Qui travaille à la craie.*
CRETATUS, a, um *Marqué à la craie. Blanchi avec de la craie.*
CRETENSIS, enſe. *Candiot, habitant de l'Iſle de Candie. Crétois, ancien habitant de cette Iſle.*
CRETMUS, i. *Voyez* Creta marina.
CRETICUS, a, um. *Voyez* Cretenſis, enſe.
CRETIO, onis. *Acceptation d'une ſucceſſion.*
CRETIS, idis. *Femme de Crête, de Candie*; *une Candiote.*
CRETOSUS, a, um. *Plein de craie.*
Terra cretoſa. *Crayon.*
CRETULA, æ. *Petit morceau de craie.*
CREX, crecis. *Courlis* ou *Corlieu*, oiſeau.
CRIBRARE. *Cribler, paſſer, reſſaſſer, bluter.*
CRIBRARIUS, ii. *Boiſſelier, qui fait, qui vend des cribles.*
CRIBRARIUS, a, um. *De cribles, qui concerne les cribles.*
Cribraria excuſſio. *Crébration*, terme de Pharmacie.
Cribrarius agitator. *Cribleur.*
Oscribratium. *L'os cribleux, l'ethmoïde*; terme d'Anatomie.
CRIBRATUS, a, um. *Criblé, paſſé, bluté.*
CRIBRUM, i. *Criblé. Tamis. Sas.*
Cribrum polliniarium. *Blutoir, bluteau.*
Cribrum granarium. *Grénoir*; terme d'Artillerie.
Cribrum organicum. *Tamis*; terme d'Organiſte.
CRICIACUM. *Voyez* Criſiacum.
CRICOIDES. *Cricoïdes*; terme d'Anatomie.
CRICOTIROIDICUS. *Cricotiroïdien*: terme d'Anatomie.
CRINÆA, æ. *Crim, Crimanda, Solat*, ville autrefois: maintenant village des petits Tartares, en Europe.
CRIMÆUS Tartarus. *Crim-Tartare.*
CRIMEN, inis. *Crime, attentat, méchante action.*
Crimen in ipſum Regem, in ipſam Principis perſonam admiſſum. *Crime de leze-Majeſté au premier chef.*
CRIMENDA. *Voyez* Crimæa.
CRIMINALIS, ale. *Criminel.*
Criminalium leviorum Tribunal. *Le petit Criminel*, au Palais.
CRIMINALITER. *Voyez* Criminoſe.
CRIMINARI. *Blâmer, accuſer, reprendre.*
CRIMINATIO, onis. *Accuſation, ſcandale, outrage.*
CRIMINATOR, otis. *Accuſateur, délateur.*
CRIMINATORIUS, a, um. *Qui concerne l'accuſation, le crime.*
CRIMINOSE. *Criminellement. Injurieuſement, outrageuſement.*
CRIMINOSUS, a, um. *Qui accuſe, qui blâme. Outrageux, injurieux.*
CRINALIS, ale. *Qui concerne les cheveux, la coëffure.*
CRINIGER, a, um. *Qui a beaucoup de cheveux.*
CRINIS, is. *Cheveu, poil, crin.*
CRINITUS, a, um. *Chevelu, crêpu.*
Sidus crinitum. Stella crinita. *Une comète.*
CRIOBOLIUM, ii. *Criobole*; terme d'Antiquaire.
CRISCIACUM, CRISCIAGUM. *Voyez* Creſſiacum.
CRISIACUM, i. *Crécy. Voyez* Creſſiacum.
CRISIS, is. *Criſe, ſymptome d'une maladie.*
CRISPA tæniola. *Bouillon*, cuiſure que font les étoffes qui bouffent.
CRISPANS, antis. *Qui friſe, qui ſe met en bouclet.*
Materia criſpans. *Bois madré, bois veiné.*
CRISPARE. *Friſer, boucler, fraiſer*: *friſoter. Crêper. Taper. Moutonner.*
Vocem criſpare. *Fredonner. Faire des fredons.*
CRISPATURA, æ. *Friſure.*

CRISPATUS, à, um. *Crêpé, crépu. Ondé, friſé.*
Pannus bombycinus criſpatus. *Crépon.*
Criſpatum ſegmentum. *Bouillon.*
CRISPIACUM, & CRISPEIUM. *Voyez* Criſpiacum.
CRISPIACENSIS, enſe. *De Crépi.*
Criſpiacenſe Caſtellum. *Crépi en Valois.*
Solidi Criſpiacenſis monetæ. *Ancienne monnoie de Crépi.*
CRISPIACUM; CRISPINIACUM, i. *Crépi en Valois*, ville de l'Iſle de France.
CRISPINIANUS, i. *Crépinien*, nom propre d'homme.
CRISPINUS, i. *Crépin*, nom propre d'homme. *Criſpin.* Idem.
CRISPUS, a, um. *Crépu, crépé.*
Criſpus & tenuis pannus. *Crépe. Crépodille. Crepodaille.*
CRISSEUS Sinus. *Aujourd'hui* Salonæ Sinus. *Voyez ce dernier.*
CRISTA, æ. *Créte. Huppe, aigrette, houppe. Cimier, pannache. Ornement d'armoirie.*
Criſta herodia. *Miſſe de héron.*
Criſta galli. *Créte de coq*, plante.
Criſtis plumatilibus ornare. *Empannacher.*
CRISTALLINA, ſeu pyrom criſtallinum. *Criſtalline*, ſorte de poire.
CRISTALLINUS, a, um. *Criſtallin. Pur, clair, & tranſparent comme du criſtal.*
Criſtallini cœli. *Les cieux criſtallins*: terme d'Aſtronomie.
Criſtallinus humor. *Criſtallin*; terme d'Optique.
CRISTALLOMANTIA, æ. *Criſtallomancie, Criſtallomancye.* Divinarion par le moyen d'un miroir.
CRISTATUS, a, um. *Crété, huppé.*
CRISTULA, læ. *Diminutif de* Criſta. *Voyez ce mot.*
CRITERIUM, rii. *Jugement, diſcernement, judicature.*
CRITHMUM maritimum. *Bacille, créte marine, fenouil marin*, plante marine.
CRITHOMANTIA, æ. *Critbomance*, ſorte de Divination.
CRITHOPHAGUS, i. *Crithophage, mangeur d'orge.*
CRITICA, & CRITICE, es. De ſeriptis judicandis ars. *La Critique.*
CRITICUS, a, um. *Critique.*
Criticus dies. *Criſe. Jour de criſe. Jour critique.*
CROATÆ, arum. *Les Croates* ou *Croates*, nom de peuple.
CROATIA, æ. *La Croatie*, Province du royaume de Hongrie.
CROCATUS, CROCEUS, & CROCINUS, a, um. *Safrané, qui eſt couleur de ſaffran.*
CROCEUS fluvius. *L'Hoang* ou *la Riviere Jaune*, grand fleuve de la Chine.
CROCIRE. *Croaſſer comme font les corbeaux.*
CROCITARE. *Croaſſer, criailler.*
CROCITATIO, onis: & CROCITUS, ûs. *Le croaſſement, le cri d'un corbeau.*
CROCODILINUS, a, um. *De crocodile.*
CROCODILIUM, ii. *Nom d'une plante.*
CROCODILOPOLIS, is. *Crocodilople*, nom de ville.
CROCODILUS, i. *Crocodile. Stinx*, animal.
Ceocodili lachrymæ. *Larmes de crocodiles; ſont celles d'un hypocrite, celles d'une courtiſane.*
CROCOTA, æ. *Jupe, cotte, cottillon de couleur de ſaffran.*
CROCOTULA, æ. *Petite cotte, jupon, cottillon, cotron.*
CROCUS, ci. *Saffran*, plante. *Crocus*: terme de Chymie, qui ſe dit de pluſieurs préparations.
Croco tingere, inficere. *Saffraner.*
Ceocus metallorum. *Crocus métallorum*; terme de Chymie.
CRODO. *Crodon*, fauſſe divinité des anciens Saxons.
CRODONIUM. *Cram. Voyez* Credo.
CRODUS. *Voyez* Ctodo.
CROIA. *Croie*, ville Capitale de l'Albanie, anciennement *Antigonia* ou *Eribota.*
CROICIACUM. *Voyez* Croviaeum.
CROMENA. *Voyez* Crumaria.
CRONEBURGUM, gi. *Cronebourg* ou *Tavaſthus*, ville Capitale de la Tavaſthie.
CRONIA, orum. *Les Cronies*, Fêtes à l'honneur de Saturne.
CRONIACUM. *Voyez* Croviaeum.
CROSA, æ. *La Creuſe*, riviere de France.
CROSIA. *Voyez* Croſa.
CROTALISTRIA, æ. *Une Cicogne*, oiſeau. *Une jeuneſſe d'atabale.*
CROTALUM, li. *Tambour de baſque. Atabale. Crotale*; terme de Médaillifte. *Grelot.*
CROTAPHITÆ. *Crotaphites*; terme d'Anatomie.
CROTO. *Cortone, Crotone*, ville d'Italie.
CROTONIAS. *Crotoniate, de Crotone.*
CROVIACUM, i. *Crouy, Croy*, bourg de France, en Picardie.
CRUCIABILIS, ile. *Inſupportable, qui fait ſouffrir, qui fait de la peine.*
CRUCIABILITAS, atis. *Peine, tourment, ſupplice.*
CRUCIABILITER. *Cruellement.*
CRUCIAMENTUM, ti. *Voyez* Cruciatus, ûs.
CRUCIARE. *Affliger, chagriner, tourmenter, mater, perſecuter, martyriſer.*
CRUCIATA, æ. *Croiſette*, plante.
CRUCIATIO, onis. *Voyez* Cruciatus, ûs.
CRUCIATOR, oris. *Queſtionaire, bourreau.*
CRUCIATUS, ûs. *Tourment, ſupplice. Peine d'eſprit, affliction.*
CRUCIATUS, a, um. *Croiſé. Croiſier. Tourmenté, gêné.*
CRUCIENSIS Comitatus. *Le Comté de Kreiſſ*, ou *Creutz*, petite Province de l'Eſclavonie, en Hongrie.
CRUCIFER, a, um. *Qui porte une croix. Porte-croix. Crucifere.*
CRUCIGER, a, um. *Qui porte la croix. Porte-croix. Croiſier Religieux, Chanoine Régulier de Sainte Croix.*
CRUDELIS, le. *Cruel, barbare, inhumain, rude, douloureux.*
CRUDELITAS, atis. *Cruauté, barbarie, inhumanité.*
CRUDELITER. *Cruellement.*
CRUDENTIUM. *Voyez* Graudentium.
CRUDESCERE. *Devenir cruel, s'aigrir.*
CRUDITAS, atis. *Crudité, indigeſtion. Cruauté.*
CRUDUS, a, um. *Cru, indigeſte. Ecru. Dur, cruel.*
CRUENTARE. *Enſanglanter.*
CRUENTATUS, a, um. *Participe paſſif de* Cruentare.
CRUENTUS, a, um. *Enſanglanté, ſanglant.*
CRUMA. *Caſtagnette*, inſtrument dont ſe ſervent les Mores, & les Bohémiens dans leurs danſes. *Clé juettes.*
CRUMAVIA, iæ. *Krumaw* ou *Cromaw*, bourg ſitué dans le Cercle de Prach, en Boheme.
CRUMENA, æ. *Bourſe, gibeciere, havreſac. Eſcarcelle. Gouſſet.*
In crumenam injectio. *Embourſement.*
In crumenam nummos dimittere. *Embourſer.*
CRUMERUM, i. *Promontoire en Italie ſur la mer Adriatique. Monte S. Ciriaco, Monte Guaſco.*
CRUMLAVIA, iæ *Krumlaw*, bourg du Royaume de Boheme.
CRUNNA, æ. *Voyez* Corunna.
CRUNOS. *Dionyſiopolis*, ville de Bulgarie.
CRUOR, oris. *Sang.*
Cruore tingere. *Enſanglanter.*
Cruorem abſtergere. *Eſſanger.*
Pugnare ad primum cruorem. *Se battre au premier ſang.*
CRUPELLARIUS, Cataphractus miles. *Crupellaire.*
CRURALIS, ale. *De la jambe.*
Cruralis ligula. *Jarretiere.*
CRUS, ris. *La jambe.*
Cruris arteria. *L'artere crurale.*
Crus movere leniter. Terram leniter crure perſtingere. *Couler*; terme de Danſe.
Cruris alterius inflexio dum alterum extenſum molliter incedit. *Un coupé*, pas de Danſe.
Sic etus alterum inflectere, ut extenſo altero procedas, progrediare. Inflexo altero crure, altero mollitee incedere, greſſum frangere. *Couper*: terme de Danſe.
Adverſarii crus crure implicare. *Donner le croc en jambe.*
Diſtentorum crurum ſpatium. *Une enjambée.*
Diſtendere crura. *Enjamber.*
Poſticorum crurum alterum nimis attollere. *Harper*; terme de Manège.
Diſtentis cruribus equus. *Cheval ouvert*; terme de Manège.
Vertagus egregiis cruribus. *Un levrier éraſté*, terme de Vénerie.
Crure mutilus canis. *Un chien éruſſé*; *qui a une étruſſure*, terme de Vénerie.
CRUSCIVICIA, iæ. *Kruſwich* ou *Kruiſwich*, petite ville de la Cujavie, en Pologne.
CRUSMA, atis. *Le beau* ou *le ſon d'un inſtrument de Muſique.*
CRUSTA, tæ. *Croûte.*
Cruſtam eximere, detergere. *Ecroûter.*

Summas panis cruſtas clavulâ decutere, cruſtas panis diſtringere. *Chapeler le pain.*
Cruſtæ panis elavâ decuſſæ. *Chapelure.*
Arborum ad truncum fricando cornua, cruſtas detergere. *Décroûter :* terme de Vénerie.
Cruſta ulceris, vulneris. *Eſcarre.*
Cruſtas inducentia medicamina. *Remèdes eſcarotiques.*
Cruſtâ crines ineluſi. *Pâte ;* terme de Perruquiers.
CRUSTACEUS, a, um. Cruſtâ tectus. *Couvert d'une croûte.*
CRUSTARE. *Incruſter, encroûter.*
CRUSTATUS, a, um. *Incruſté, encroûté.*
CRUSTULA, læ. *Croûſtille, croûtelette, croûton.*
Cruſtularum mellitarum ſcapus. *Main d'oublies, métiers ſucrés.*
Cruſtulæ fruſtum comedere. *Croûſtiller.*
CRUSTULARIUS, ii. *Pâtiſſier. Oublieux.*
CRUSTULUM, i. *Pâtiſſerie, friandiſe, bonbon, confitures.*
CRUSTUM, ti. *Croûte, croûton.*
CRUSTUMERIA, æ : & CRUSTUMERIUM, ii. *Marcigliano Vecchio,* village ſitué ſur le Tibre.
CRUSTUMIUM Pyrum. *Poire de Bon Chrétien.*
CRUX, icis. *Croix. Gibet. Tourment.*
Crucis formam referens. *Crucial.*
Cruce aliquid ſignare. *Croiſer, marquer d'une croix.* Sacra crucis militia. *Croiſade.*
Sacram crucis militiam profiteri. *Se croiſer.*
In crucem tollere, cruci affigere. *Crucifier.*
Chriſti in cruce pendentis imago, effigies. *Crucifix.*
Cruris ſupplicium. *Cruciſiement.*
Crucibus brachiata, reperita crux. *Recroiſetté ;* terme de Blaſon.
Strangulatoria crux. *Moulinet ;* terme de Boutreau & d'Exécuteur.
Sancta Crux in Hiberniâ. *Holycroſſe,* petite ville dans le Comté de Tipérati, en Irlande.
CRUX, cis. *Kreiſſ* ou *Creutz,* ville de Hongrie.
CRYMEA, æ. *La Crymée,* partie de la petite Tartarie.
CRYMOTHECA, æ. *Glaciere.*
CRYPTA, æ. *Voûte ſouterraine. Cave. Caveau. Crypte.*
Diſtlandæ, avertendæ cuniculariæ machinationis crypta. *Caſemate.*
Ima crypta ad latera propugnaculorum. *Caſemate : place baſſe ; plate bas ; contremure ;* termes de Fortifications.
CRYPTA ferrata. *Grotta Ferrata ;* Monaſtere de la Campagne de Rome, en Italie.
CRYPTA lactea. *La Grotte du lait ;* caverne de la Paleſtine.
CRYPTICUS, a, um. *Souterrain.*
CRYPTO-PORTICUS. *Crypto-portique.* Lieu ſouterrain & voûté.
CRYPTOS. *Ancien nom de l'Iſle de Chypre.*
CRYSTALLINUS, a, um. *De cryſtal ; cryſtallin.*
CRYSTALLUM, li : & CRYSTALLUS, li. *Cryſtal. Verre blanc.*
Cryſtalli margo. *La lunette d'une montre ; le cercle qui enchâſſe le cryſtal.*

C T

CTENES, ctenum, *Les quatre dents de devant.*
CTENIATRUS, tri. *Maréchal pour les maladies des chevaux.*
CTESIPHON. *Cteſiphon,* ville d'Aſie.

C U

CUBA, æ. *Cuba,* Iſle de l'Amérique.
CUBA, æ. *Cube,* Deeſſe du Paganiſme.
CUBARE. *Coucher, ſe coucher, ſe mettre au lit.*
Ire cubitum. *Aller coucher.*
Foris cubare. *Découcher.*
CUBATIO, onis : & CUBATUS, ûs. *Le coucher, l'action de ſe coucher.*
CUBICULARIS, are : & CUBICULARIUS, a, um. *De chambre. Qui regarde la chambre.*
Jus cubicularii Magiſtetii in Regis beneficiatos. *Droit de Chambellage,* ou *de Chambrelage.*
Cubiculatii dignitas. *Chambellanie. Chambrerie. Charge, dignité, office de Chambellan, de Chambrier.*
Cubicularis præfectura apud Monachos. *Chambrerie.*
Ancilla cubicularis. *Fille de chambre, Chambriere.*
Veſtis cubicularis. *Déshabillé. Robe de chambre.*
CUBICULARIUS, ii. *Un valet de chambre.*
Nobilis Regis cubicularius. *Gentilhomme de la chambre du Roi.*
Imperatoris Turciei magnus cubiculatius. *L'Iſaga ;* terme de relation.
CUBICULATUS, a, um. *Qui eſt en chambre.*
CUBICULUM, li. *Chambre. Lieu où l'on couche ordinairement.*
Anguſtum cubiculum. *Chambrette.*
Cubiculo Regio præpoſitus. *Chambellan. Officier de la Chambre du Roi. Chambrier.*
Cubiculum Regium. *La Chambre. Les Officiers de la Chambre du Roi ; les meubles qui y ſont deſtinés.*
Privatum cubiculum. *Khaſoda ;* terme de Relation.
CUBICUS, a, um. *Cube, cubique.*
CUBILE, lis. *Lit. Nid. Tanniere, repaire, fort ; terrier ; gîte, forme.*
Lectus genialis, *ou* nuptialis. *Lit nuptial.*
Gallinarum cubile. *Juc ;* terme de ménage de campagne.
Cubile cervi. *Lit, chambre, repoſe ;* terme de Vénerie.
Cubile lupi. *Liteau ;* terme de Chaſſe.
Cubile parientis cuniculi. *Rabouillere ;* terme de Chaſſe.
CUBITALIS, ale. *Qui a une coudée de haut. Cubital ; qui appartient au coude.*
Cubitalis homo. *Un nain.*
Cubitalis oſſis pars ſuperior & extrema. *Olécrane ; l'apophyſe de l'os du coude.*
CUBITARE. *Se coucher ſouvent.*
CUBITUM, & CUBITUS, ti. *Le coude ; le cubitus ;* terme d'Anatomie. *Une coudée. Lit, couche, couchette.*
Innixi cubito. *S'accouder.*
Pulſare cubito. *Coudoyer.*
Cubito manicam aptare. *Couder une manche ;* terme de Tailleur.
CUBITUS, ûs. *Le coucher, l'action de ſe coucher.*
CUBUS, bi. *Un cube.*
Cubus ferreus. *Dé de fer.*
CUCIOFERA, æ. *Cucioſera ;* plante.
CUCUBARE. *Faire le cri du hibou, du chat huant.*
CUCULLA. *Voyez* Cucullus.
CUCULLATUS, a, um. *Qui porte le capuchon, le coqueluchon.*
Chlamys brevior cucullata. *Capot,* qui eſt l'habillement des Chevaliers du S. Eſprit.
CUCULLIO, onis. *Diminutif de* Cucullus, li.
CUCULLUS, i. *Capuce, capuchon, coqueluchon. Coule, Cucule.*
Accipitris caput cucullo inſtruere. *Chaperonner un oiſeau de proie ; lui couvrir la tête de ſon chaperon.*
Accipiter cuculli patiens. *Chaperonnier ;* terme de Fauconnerie.
Cucullus morbus. *Coqueluche,* maladie.
Cucullo morbo laborare. *Etre tourmenté de la coqueluche. Coquelucher.*
Papyraceus, chartaceus cucullus. *Un cornet de papier.*
CUCULUS, li. *Coucou,* oiſeau.
CUCUMA, & CUCUMELLA, læ. *Coquemar.*
Aſtatia cucuma, cucumella. *Lèchefrite.*
CUCUMER, eris. *Concombre.*
CUCUMERARIUM, rii. *Couche de concombre.*
CUCUMIS, is *Concombre, chatte,* eſpèce de coucombre qui croît en Egypte.
Abortivus cucumis cornu in morem incurvus. *Cornichon.*
CUCUPHAS. *Cucufat. Cougat. Coquefat. Quiquenfat,* & autres. Noms propres d'homme.
CUCURBITA, æ. *Courge, citrouille. Cucurbite,* vaiſſeau qui ſert à diſtiller.
Cucurbita lagenaria. *Calebaſſe. Gourde.*
Cucurbita Chirurgica. *Cornet à ventouſer.*
Cucurbitæ diſtillatoriæ infima pars. *La veſſie d'un alambic.*
Cucurbita Indica. *Giraumont,* arbre & fruit des Indes.
CUCURBITACEUS, a, um. *Cucurbitacé.*
CUCURBITINUS, a, um. *De courge, de citrouille.*
CUCURBITULA, læ. *Petite citrouille, ventouſe.*
CUCURCIANDUM, di. *Concreſſant,* ville de France, en Berri.
CUCURIRE. *Faire le chant du coq.*

CUCUTIARE. *Commettre un adultere. Cocufier.*
CUCUTIATUS, i. *Cas, cous, coux* : terme de Coutume. *Cocu.*
CUDERE. *Battre, frapper du marteau, forger.*
Cudere numuos. *Battre monnoie, monnoyer.*
CUFA Ægyptiorum. *Kus*, ville de la Haute Egypte.
CUFA Arabum. *Kufa*, ville de l'Yetack-Araby, dans la Turquie, en Asie.
CUJAS, atis. *De quel pays, de quel parti.*
CUJAVIA, æ. *Cujavie*, Province de la Grande Pologne.
CUJUS, a, um. *De qui, à qui.*
CUJUVIS, avis, umvis. *De qui, à qui.*
CULARO Allobrogum. *Voyez* Gratianopolis.
CULBITIO, onis. *Difficulté d'uriner, retention d'urine.*
CULCITA, & CULCITRA, æ. *Matelas, oreiller, lit, lit de plume, coite.*
Culcita major. *Sommier.*
Culcita minor. *Couſſin, couſſinet.*
Culcitarum opifex. *Coutier. Matelaſſier.*
Culcita ſtraminea. *Paillaſſe.*
CULCITRARIUS, a, um. *De matelas, de couſſins.*
Culcitrarius artifex. *Coitier, Matelaſſier.*
CULEMBACENSIS, & CULEMBACHIUS tractus, Marchionatus. *Le Marquiſat de Culembach.*
CULEMBACHIUM, ii. *Culembach*, ville d'Allemagne.
CULEOLUS, li. *Culant*, ville de Berri.
CULEOLUS, li. *Petit ſac, ſachet.*
CULEUS, ei. *Meſure Romaine.*
Octava culei. *Demi muid.*
CULEX, icis. *Moucheron, puceron, couſin, bargache; maringouin* ; inſecte volant.
CULINA, æ. *Cuiſine.*
Culina menſæ Regiæ. *La Cuiſine-bouche, chez le Roi.*
Domeſticorum menſæ culina. *Le Grand-commun.*
Ad alendam culinam ſumtus neceſſarii. *Cuiſine, fonds deſtinés pour la dépenſe de la cuiſine.*
Culinæ adminiſter. *Fricaſſeur. Galopin, fouille au pot.*
CULINARIUS, a, um. *De cuiſine, qui concerne la cuiſine.*
Culinarius lixa. *Marmiton.*
CULMEN, inis. *Le comble, le haut, le faiſe, la cime, le ſommet. Appentis. Elevation. Pignon.*
Currûs culmen. Lecti culmen. *L'impériale d'un carroſſe, d'un lit.*
CULMIA, æ. *Culm*, ou *Culme*, petite ville de la Pruſſe Royale.
CULMUS, i. *Chaume, paille.*
Culmi reliquias ſecare. *Eſtraper.*
Culmorum reliquiarum refectorium. *Eſtrapoire.*
CULPA, pæ. *Faute, manquement. Péché, offenſe.*
Culpam in alium refundere. *Se décharger ſur un autre, rejetter ſur un autre une faute commiſe.*
Culpam transferre in aliquem. *S'attaquer, s'en prendre à quelqu'un.*
Culpæ obnoxius. *Fautif.*
Aliquem culpâ liberare. *Excuſer* ; *diſculper.*
CULPA, pæ. *Le Kulp*, riviere de la Croatie.
CULPARE. *Blâmer, reprendre, condamner.*
CULPATIO, onis. *Blâme, reproche.*
CULPATUS, a, um. *Voyez les ſignifications de ſon verbe.*
CULTE. *Poliment, avec politeſſe.*
CULTELLARE. *Poſer d'aplomb.*
CULTELLARIUS, ii. *Coutillier, armé d'une coutille.*
CULTELLATUS, a, um. *Qui a la forme d'un couteau. Déchiqueté, tailladé.*
Cultellata lactea aprariæ ſolæ. *Coupans, les deux côtés de l'ongle du ſanglier.*
CULTELLUS, li. *Petit couteau. Canif, canivet. Couille. Liſette.*
Culrello miles armatus. *Couillier.*
Culrellus igneus. *Couteau de feu*; inſtrument de Maréchal.
Culrellus mundator. *Epluchoir* : terme de Vannier.
Culrellus inſiritius. *Greffoir. Entoir.*
Culrellus qui in manubrium inducitur. *Jambette.*
Culrelli rergum, dorſum. *Le fort du couteau.*
CULTER, tri. *Un couteau.*
Aratri culter. *Contre.*
Culter Venatorius. *Couteau de chaſſe.*
Culrrorum officina. *Coutellerie.*
Culrrorum faber. *Coutelier.*

CULTIO. *Voyez* Cultus & cultura.
CULTOR, otis. *Celui qui cultive ; un Laboureur. Celui qui honore, qui révere.*
CULTRARIUS, ii. *Coutelier.*
CULTRARIUS, a, um. *De couteau.*
CULTRATUS, a, um. *Tranchant, coupant comme un couteau.*
CULTRIX, icis. *Celle qui cultive. Celle qui honore, qui révere.*
CULTURA, ræ. *Culture, labour, labourage. Couture*, par corruption.
Culturæ habilis, idoneus. *Labourable.*
CULTUS, ûs. *Culture, labour, labourage.*
CULTUS, ûs. *Culte. Hommage qu'on rend à Dieu. Le Service Divin. Vénération, honneur.*
Peculiaris quidam ſanctî alicujus aut ceremoniæ ſacræ cultus. *Dévotion particuliere.*
CULTUS, ûs. *Habits, habillement, vêtement. Parure.*
Reginæ cultui præfecta. *Dame d'atour de la Reine.*
CULTUS, a, um. *Cultivé. Honoré, reſpecté.*
CULULLUS, li. *Coupe, qui ſervoit aux Sacrifices.*
CULUS, li. *Le cul, l'anus ; le fondement.*
CUM. *Avec. En. Sur.* Prépoſition.
CUM. *Comme, quand, lorſque. Puiſque, vû que, attendu que, d'autant que.* Conjonction.
CUMÆUS, a, um. *De Cumes. Cuméen.*
Cumæa Sybilla. *La Sybille Cumée.*
CUMATILIS, ile. *De couleur de verd de mer. Bleu, azuré.*
CUMBRIA, æ. *Le Cumberland*, Province d'Angleterre.
CUMERA, ræ. *Manne*, ou *grande corbeille couverte.*
CUMINUM, ni. *Cumin*, plante.
Cuminum pratenſe. *Carvi.*
CUMULARE. *Combler, remplir. Amaſſer, entaſſer, annoncelet. Cumuler* ; terme de Juriſprudence.
Cumulare aliquem honoribus, beneficiis. *Combler quelqu'un de biens, d'honneur.*
CUMULATE. *Abondamment, amplement, à pleines mains, largement, pleinement.*
CUMULATIM. *Par tas, par monceaux. Cumulativement* ; terme Dogmatique & de Droit.
CUMULATIO, onis. *Amas, tas, monceau, entaſſement.*
CUMULATUS, a, um. *Comblé, rempli. Amaſſé, entaſſé, annoncelé. Cumulatif.*
CUMULIS, li. *Amas, monceau, tas : maſſe ; pile ; botte. Comble, ſurcroît. Empilement* ; terme d'Artillerie.
Supereminente cumulo plenus. *Comble, à meſure comble.*
Cumuli acceſſio. *Meſure raſe.*
Cumulus frumenti. *Tas de blé. Crête de blé* ; terme de Marchands de blé de Paris.
Cumulus fœni. *Meule de foin.*
Parvus fœni cumulus. *Veillote.*
CUNABULA, orum. *Berceau, lit, couche d'un enfant.*
A Cunabulis. *Dès la plus tendre jeuneſſe.*
CUNÆ, arum. *Le lit, la couche, le berceau d'un enfant.*
Cunas agitare. *Bercer.*
CUNALIS, ale. *De berceau, de maillot, de couche.*
CUNCTABUNDUS, di. *Lent, qui differe, qui remet, qui temporiſe.*
CUNCTALIS, ale. *Voyez* Generalis, ale.
CUNCTARE, & CUNCTARI. *Temporiſer, differer, remettre.* In licitando cunctari. *Barguigner, marchander, tracaſſer.*
CUNCTATIO, onis. *Délai, retardement, lenteur, longueur. Temporiſement.*
CUNCTATOR, oris. *Irréſolu, indéterminé. Temporiſeur. Barguigneur, tracaſſier.*
Cunctator equus. *Cheval écouteux* ; terme de Manège.
CUNCTATUS, a, um. *Participe de* Cunctare, & Cunctari. *Differé, temporiſé.*
CUNCTIM. *Généralement, en général.*
CUNCTIPOTENS, entis. *Tout-puiſſant.*
CUNCTUS, a, um. *Tous.*
CUNEARE. *Fendre avec un coin. Faire en forme de coin.*
CUNEATIM. *En forme de coin.*
CUNEATUS, a, um. *Fait en forme de coin.*
CUNEGONDIS, is. *Cunégonde*, nom propre de femme.
CUNEIFORMIS, me. *Cuniforme* ; terme d'Anatomie.
CUNEOLUS, li. *Cheville, petit coin.*

CUNEUM, i. *Cuni*, ville d'Italie, dans le Piémont.
CUNEUS, ci. *Coin qui ſert à fendre, preſſer, élever d'autres corps. Reſſignol*: terme de Charpenterie. *Semelle*: terme d'Artillerie. *Claveau*; terme d'Architecture. *Cinquain*: terme de Guerre. *Chaſſoir*: terme de Tonnelier. *Decoigner*: terme d'Imprimerie.
Lapis in cuneum ſectus. *Coin*, en Architecture.
Butyri maſſa cunei in ſpeciem ioformata. *Coin de beurre.*
Secti in cuneum lapides. *Doüelle*; terme de Maçonnerie.
CUNIBERTUS, ii, *Cunibert*, *Chunebert*, *Hunebert*: noms propres d'homme.
CUNICULARIA Ioſula. *Anjourd'hui* Pola. *Voyez ce mot.*
CUNICULARIÆ Inſulæ. *Les Iſles Sanguenares*, près de la Sardaigne.
CUNICULARIUM, ii. *Gareune*, *bois*, ou *bruyere*, où il y a beaucoup de lapins.
CUNICULARIUS, ii. *Mineur*, *Sappeur.*
CUNICULATIM. *En petits tuyaux*, *en petits creux.*
CUNICULOSUS, a, um. *Garni de lapins.*
CUNICULUM, & CUNICULUS, li. *Mine*, *canal ſouterrain*, *terrier*, *caterole*, *cauche*. *Sappe.*
Tranſverſus cuniculos. *Tê*: terme de Mineur.
Ad cuniculum meatus. *Rameaux*, *branches*, *canaux*, *retours*, *araignées*, *galeries.*
Cuniculus adverſus. *Contremine.*
Cunieolos hoſtiles adverſis cuniculis apetire. *Contreminer.*
Adverſi cunieuli foſſor. *Contremineur.*
CUNICULUS, li. *Lapin*, *clapier*: *mangeur de choux*: *conin*, *conil.*
Cunieolus tener. *Lapereau.*
Cunicolus femina. *Lapine*: *Hâſe.*
Cuniculi fovea, cubile. *Le terrrier du lapin. Hulotte.*
Cunieulus amerieanus. *Hutia.*
CUNILA, læ. *Sarriette*, plante.
CUNILAGO, inis. *Encenſiere*: *ſarriette ſauvage*, plante.
CUNINA, næ. *Cunine.* nom d'une fauſſe Divinité.
CUNIO, onis. *Le Comédien qui annonce.*
CUNIRE. *Faire ſous ſoi*, *faire dans ſa culotte*, *dans ſes chauſſes.*
CUPA, æ. *Cuve*, *cuvier*, *tine.*
Muſtum in cupis aliquaodiù ſinere eum vinaeeis. *Faire cuver le vin.*
Demittere in cupam. *Enevver.*
In cupam immiſſio. *Encuvement*: terme de Tanneur & de Blanchiſſeur.
CUPEDIA, æ. *Friandiſe. Bonbon. Confitures.*
Cupediarum appetens. *Friand.*
CUPEDIA, orum. *Mêmes ſignifications.*
CUPEDIARIUS, & CUPEDINARIUS, ii. *Pâtiſſier. Confiſeur.*
CUPEDO, & Cuppedo, inis. *Voyez* Cupido, inis.
CUPERE. *Deſirer*, *ſouhaiter*, *convoiter.*
CUPIDITAS, atis. *Cupidité*, *convoitiſe*, *envie*, *deſir*, *paſſion. Appétit*, *envie.*
Immoderata cupiditas. *Démangeaiſon.*
Alienæ mulieris cupiditate ardere, flagrare. *Convoiter la femme d'autrui.*
CUPIDO, inis. *Cupidité*, *convoitiſe*, *ſenſualité*, *envie*, *fantaiſie. Curioſité*, *deſir de voir.*
CUPIDO, inis. *Cupidon*: *l'Amour*, Dieu fabuleux.
CUPIDUS, a, um. *Qui ſouhaite*: *qui deſire. Deſireux*, *convoiteux*, *avide*: *altéré. Cupide*, vieux mot.
CUPIENNIUS; Copienna gens. *La famille Cupiennia*, *de l'ancienne Rome.*
CUPIENTER. *Paſſionnément*, *ardemment.*
CUPITOR, oris. *Qui ſouhaite*, *qui deſire.*
CUPITUS, a, um. *Participe de* Cupere. *Deſiré*, *ſouhaité.*
CUPPA, pæ. *Coupe*, *taſſe*, *vaſe à boire.*
CUPRESSETUM, ti. *Lieu planté de cyprès.*
CUPRESSEUS, a, um. *De cyprès.*
CUPRESSIFER, a, um. *Qui porte des cyprès.*
CUPRESSINUS, a, um. *Voyez* Cupreſſeus, a, um.
CUPRESSUS, i. *Cyprès*, arbre. *Bois de cyprès.*
CUPREUS, a, um. *De cuivre.*
CUPRIMONTANA, næ. *Montagne de cuivre.* Les mines de Sahlberg, & celles de Galpenberg, en Suède.
CUPRIMONTIUM, ii. *Koperſberg* ou *Fuclun*, petite ville de Suède, dans la Geſtricie. *Kupferberg*, nom de pluſieurs lieux en Allemagne.
CUPRINUS, a, um. *Voyez* Cupreus, a, um.
CUPRUM, ſeu æs cyprium. *Cuivre.*
CUPULA, læ. *Bajnet*, *tinette*, *cuvette. Boute*, *baille*: termes de Marine.
CURA, æ. *Soin*, *application*, *attention*, *diligence. Souci*, *ſollicitude*, *inquiétude*, *affaire*, *embarras. Charge*, *cure*, vieux mot. *Gouvernement.*
Curam rei alieujus in aliqoem transferre. *Se décharger ſur autrui de ſoin de quelque choſe.*
Curæ abjectio. *Déſoccupation.*
Curam omnem abjicere. *Se déſoccuper*; *ceſſer de s'occuper.*
CURALIUM, ii. *Corail* ou *Coral*, plante maritime.
CURARE. *Avoir ſoin*, *ſoigner*, *prendre garde*: *veiller*, *pourvoir. Conduire*, *gouverner. Panſer*, *traiter. Dédiner*, *darlotter.*
CURATE. *Soigneuſement*, *exactement.*
CURATIO, onis. *Cure*, *curation*, *traitement d'une maladie*, *panſement d'une plaie*, *guériſon*, *ſoin*, *conduite*, *adminiſtration*, *ſollicitation*, *pourſuite.*
Bonorum pupilli curatio. *Curatelle.*
CURATOR, oris. *Curateur. Adminiſtrateur*, *Agent. Solliciteur. Econome.*
Curatores regionum urbis. *Les Commiſſaires des quartiers*, à Rome.
Diſciplinæ Civilis Politicæ Curator. *Commiſſaire au Châtelet de Paris.*
CURATRIX, icis. *Femme qui prend le ſoin de quelque choſe. Gouverneuſe*, *ménagere.*
Puſionum vagientium curatrix. *Remueuſe.*
CURATURA, ræ. *Soin*, *attention.*
Qui vel quæ curaturam exercet. *Curateur*; *Curatrice.*
CURCHUS, i. *Curchus*, faux Dieu des anciens habitans de la Pruſſe.
CURCULO, onis. *Calandre*, *charenſon*, *patepelus*, *chatepeleuſe*, *coſſon*, *ver qui mange le blé. La luette*, *l'épiglotte.*
CURCULIUNCULUS, li. *Diminutif de* Curculio, onis.
CURCUMA. *Curcuma. Souchet d'Inde. Saffran d'Inde*, plante.
CURDUS, i. *Curde*, nom des peuples du Curdiſtan.
Curdorum regio. *Le Curdiſtan*, en Aſie.
CURETES, tum. *Les Curètes*, *peuple de Crète. Les Coryhantes.*
CURETIS, idis. *Curétide*, *Crète*, aujourd'hui *Candie*, Iſle de la Mer Méditerrannée.
CURIA, iæ. *La Cour*, *le Palais*, *le Parlement*, *le Sénat*, *le Barreau.*
Soperiores Curiæ. *Les Cours Souveraines.*
Inferiores Curiæ. *Les Cours Subalternes*, ou *Inférieures.*
Curiæ ſuprem æ Sectarius. *Parlementaire*, *du parti du Parlement.*
Imperatoris Turcici ſuprema Curia. *Le Divan.*
CURIA, æ. *Curie*, portion de Tribu chez les Romains.
CURIA, æ. *La Curlande*, petite contrée d'Europe.
CURIA, æ. *Coire*, *Chur* ou *Coira*, ville capitale des Griſons.
CURIA. *Hoff. Voyez* Hoffa.
CURIALIS, is. *Décurion*: *le Chef d'une Curie.*
CURIALIS, ale. *Curial. Qui concerne la Curie*, *qui concerne la Cure.*
Curialis domus. *La Cure.*
CURIATIM. *Par Curie.*
CURIATIUS. Curiatia gens. *La famille Curiatia*, *de l'ancienne Rome.*
CURIATUS, a, um. *De Curie.*
CURIO, onis. *Chef & Prêtre d'une Curie. Curé.*
CURIONIA, orum. *Curionies*, Sacrifices.
CURIOSE. *Curieuſement.*
CURIOSITAS, atis. *Curioſité*, *deſir de ſçavoir*, *de voir*, *d'apprendre.*
CURIOSOLITÆ. *Aujourd'hui* Coroſopitum. *Voyez ce mot.*
CURIOSULUS, a, um. *Diminuif de* Curioſus, a, um.
CURIOSUS, a, um. *Curieux*, *ſoigneux*, *diligent*, *exact*, *qui veut tout ſçavoir.*
Corioſus. *Curieux*, Officier de l'Empire Romain pendant le moyen âge.
CURLANDIA, æ. *La Curlande*, petite contrée d'Europe.
CURONIA, æ. *La Curlande*, petite contrée d'Europe.
CURRENS, entis. *Courant.*

Currens saltatio. *La courante*, danſe.
CURRERE. *Courir. Courre.*
Celeriter curtere. *Driller* ; terme bas.
Incitato equo curtere. *Courir la poſte, galopper.*
Stadium curtere. *Courir en lice, en une carriere.*
CURRICULUM, li. *Courſe. Cours. Carriere. Lice.*
CURRUCA, æ. *Coucou ; verdon ; fauvette*, oiſeau. *Cocu, cornard, ſot.*
Currucæ mas. *Fauvet, mâle de la fauvette.*
CURRUCARE. *Confier quelqu'un, le faire cocu.*
CURRUS, ûs. *Char, chariot, carroſſe. Calèche. Cariole Binard.*
Currus pullatis, intra, extraque pannis opetius. *Carroſſe drapé.*
Curtus acciſus. *Carroſſe coupé.*
Annonarius currus. *Caiſſon.*
Curtus velox. *Koczze*, petit chariot en uſage autrefois en Hongrie.
Roſtratus currus. *Covin. Chariot armé de faulx.*
Curtus anterior parte decurtatus. *Carroſſe coupé.*
Curtus publicus, quo celeriùs aliis viatores ferunrur. *Diligence.*
Curruum officina. *Un Chantier. Une Remiſe.*
CURSARE. *Courir.*
CURSIM. *En courant, à la courſe, tout courant, à la hâte.*
CURSITARE. *Courir çà & là. Courir & recourir. Rôder. Trotter, trotiner. Etre par voie & par chemin.*
Curſitare puellariter. *Giguer, gambader.*
CURSITATOR, oris. *Coureur, rôdeur.*
CURSOR. *Coureur. Courier, poſtillon. Chaſſeur ; Chaſſeur* ; termes de Relations.
Equus curſor. *Coureur* ; terme de Manège.
Canis curſor. *Chien courant.*
Curſor binis ductoribus comitatus. *Eſtafette* ; terme de Poſte.
CURSORIUS, a, um. *De courſe, de coureur.*
CURSUS, ûs. *Cours, courſe.*
Curſus equi. *Galop, galopade.*
Curſus campeſtris, caſtrenſis. *Manège de guerre* ; terme de Manège.
Laxatis habenis curſum inire. *S'échaper, partir de la main.*
CURTARE. *Accourcir, raccourcir, rogner, retrancher, rendre plus court, écourter.*
CURTINACUM, & CURTINIACUM, ci. *Courtenai*, petite ville de France, dans le Gâtinois.
CURTIPENDIUM malum. *Pomme de Capendu* ou *Courtpendu.*
CURTIPENDULUM malum. *Même ſignification.*
CURTIUS, ii. nom propre d'homme.
Q. Curtius. *Q. Curſe*, Hiſtorien.
CURTUS, a, um. *Court, écourté.*
CURVAMEN, inis. *Courbement, courbure. Concavité.*
CURVARE. *Courber, plier, arquer. Cambrer, incliner, crochuer. Baiſſer* ; terme de Vigneron. *Bomber, & mettre en dos de bahut* ; terme de Jardinier.
Curvari. *Se courber. Se voûter, s'incliner. Caſſiner* ; terme de Menuiſier. *S'envoûter* ; terme de Serrurier.
CURVATIO, onis. *Courbement, l'action de courber. Courbure, l'état d'une choſe courbée, inclinaiſon.*
CURVATURA, æ. *Courbement, courbure, concavité, Courbet*, partie du bât de mulet.
CURVATUS, a, um. *Courbé, arqué, bombé, coffiné, & les autres ſignifications de ſon verbe.*
CURVILINEUS, a, um. Ex curvâ, & rectâ, vel ex curvis lineis duabus coaleſcens. *Curviligne* : terme de Géometrie.
CURVITAS, atis. *Courbure.*
CURULIS, le. *Curule. De char, de chariot, de chaiſe, de carroſſe.*
CURVUS, a, um. *Courbe, courbé, arqué, plié, voûté.*
CUSCUTA, æ. *Cuſcute*, plante.
CUSOR, oris. *Qui frappe* ou *qui bat du marteau. Monnoyeur.*
CUSPIDARE. *Aiguiſer, rendre pointu.*
CUSPIDATIM. *En pointe.*
Cuſpidatim mutuò inſertus. *Emmanché* : terme de Blaſon.
CUSPIDATUS, a, um. *Pointu, aigu, aiguiſé. Fiché* ; terme de Blaſon.
CUSPIS, idis. *Pointe. Epieu ; eſtoc. Le fer d'une pique, d'une lance, d'une fléche. Fiche.*
In cuſpidem delinens. *Aiguiſé* ; terme de Blaſon.
Obverſis mutuò cuſpidibus inſectus. *Contre-manché*, terme de Blaſon.
Cuſpidibus invicem mutuò obverſis. *Contre-pointé* ; terme de Blaſon.
Cuſpidibus obverſis poſiti. *Appointés* : terme de Blaſon.
Cochleatæ terebræ cuſpis. *Meche de villebrequin ; mèche de tarriere.*
Cuſpidibus equi ſolcas inſtruere. *Cramponner un cheval.*
Cuſpis ungulæ cervinæ, aprinæ. *La pince du cerf, du ſanglier.*
CUSTENIUM, ii. *Knſtein*, petite ville du Comté de Tirol.
CUSTODIA, æ. *Garde, conſervation. Cuſtodie. Gardienneric* ; terme de Marine. *Gouvernement, économe. Mau burnie* ; ancien terme de Droit.
Dare aliquem in cuſtodiam. *S'aſſurer d'un homme, le mettre en lieu de ſureté. Empriſonner, coffrer.*
Tradendis ſub cuſtodiam bonis præfectus. *Commiſſaires aux ſaiſies réelles.*
CUSTODIRE. *Garder, retenir, conſerver, préſerver. Obſerver, épier, éclairer les actions & les démarches. Eſcorter. Maubarnir*, vieux mot.
CUSTODITE. *En prenant garde, avec précaution.*
CUSTODITIO, onis. *Garde, conſervation.*
CUSTODITUS, a, um. *Voyez les ſignifications de* Cuſtodire.
CUSTOS, odis. *Garde, gardien, Gardeur, Gardiateur.* à Lyon. *Cuſtode. Dépoſitaire.*
Regis corporis cuſtodes. *Gardes du Corps, Gardes du Roi.*
Materiæ in monetam conflandæ cuſtos. *Contre garde*, en termes de Monnoie.
Naves litorum *ou* orarum cuſtodes. *Garde côtes.*
Cuſtos meſſium & vindemiarum. *Meſſier. Gaſtier. Bannier.*
Area depoſiti cuſtos. *Le dépôt chez les Auguſtins.*
CUSUS. *Voyez* Chryſus.
CUTHÆUS. *Cuthéen*, nom de peuple.
CUTICULA, læ. *Petite peau, pellicule ; derme, épiderme, ſurpeau, cuticule. Canepin.*
CUTICULARIS, are. *De la peau, qui concerne la peau.*
Muſculi cuticulares. *Muſcles peauſſiers* : terme d'Anatomie.
CUTIO, onis. *Cloporte*, inſecte.
CUTIS, is. *Cuir, peau, chair. Surpeau. Ecorce. Membrane* ; terme de Médecine.
Qui in cute, ſub cute naſcitur. *Cutané.*
Suilla cutis. *De la coéne.*
Summa cutis. *Epiderme* ; terme d'Anatomie.
Cutis evulſo. *Egratignûre.*
Nuda corporis cutis nativis colotibus expreſſa. *Carnation* ; terme de Peinture.
Ad nativam corporis cutem color accedens. *Couleur de chair. Carné* ; terme de Fleuriſte.
CUTTA Anglorum. *Voyez* Cotta Anglorum.
CUYNDERA, æ. *Kuynder*, petite ville de l'Ovériſſel, one des Provinces-Unies des Pays-Bas.

CY

CYANEÆ Inſulæ. *Voyez* Pavonariæ Inſulæ.
CYANEUS, a, um. *Bleu, azuré.*
CYANUS, ni. *Anbiſun*, plante.
Cyanus odoratus turcicus. *Ambrette*, plante annuelle. *Bluet.*
CYATHISSARE. *Verſer à boire.*
CYATHUS, i. *Taſſe, Gobelet, verre.*
CYBEBE, CYBEBIA. *Cybébe, Cybéle*, Déeſſe Phrygienne.
CYBELE, es. *Cybéle*, Déeſſe des Phrygiens.
CYCLADES, dum. *Les Cyclades, Iſles de l'Archipel.*
CYCLÆUS, i. *Cyclée*, Béotien qui fut honoré comme un Dieu par ſes compatriotes.
CYCLAMEN orbiculato folio infernè purpuraſcente. *Cyclamen. Pain de pourceau*, plante.
CYCLAS, adis. *Robe trainante*, à l'uſage des femmes.
CYCLICUS, a, um. *De cercle, de rond.*
CYCLOIS, idis. *Cycloïde, roulette* ; terme de Géométrie.
CYCLOPS, is. *Cyclope.*
Cyclopum ſcopuli. *Faraglioni*, dans la Mer de Sicile.
CYCLUS, i. *Cycle, circulation des mêmes nombres.*
Cyclus annorum longè plurimorum apud Indos. *Gioch* ; terme de Relation & d'Hiſtoire Orientale.
Tertius annorum 60. cyclus, apud Catthaïenſes. *Khaven* ; terme de Relation.

CYCNUS, i. *Cygne*, oiſeau.
CYDONEUM, *ou* CYDONIUM malum. *Coin*; *le fruit du Cognaſſier.*
Cydoniorum mitra. *Cotignac.*
CYDONIA, malus cydonia, *ou* cydonea. *Cognaſſier*, ou *Cognoſſier*, ou *Cognier*, arbre.
CYDONITES, tæ. *Sirop de coin. Cotignac.*
CYGNUS, ni. *Cigne*, *Cygne*, oiſeau. *Cygne*, conſtellation céleſte.
CYLINDRACEUS, a, um : & CYLINDRICUS, a, um. *Cylindrique* : terme de Géométrie.
CYLINDROIDES, is. *Cylindroide* : terme de Géométrie.
CYLINDRUS, i. *Cylindre*; terme de Géométrie. *Rouleau. Magdaléon. Rondin.*
Cylindrus fuſi metalli. *Lingot.*
Cylindri chalybei verſorii. *Moulin* : terme de Tireur d'or.
Cylindri majores. *Tours terrieres*; termes de Mécaniques.
CYLISTARNUS, i. *aujourd'hui* Racanella. *Voyez ce mot.*
CYLLENE, es. *Cyllène*, nom de lieu.
CYLLO, onis. *Eſtropié.*
CYMA, æ. *Cymaiſe*, *tendron de choux*; *rejetton que les choux pouſſent au Printemps. Onde*, *vague*, *boule. Germe.*
CYMATIUM, ii. *Cymaiſe*, *gueule droite* ou *douçine*, *gueule renverſée* ou *talon*, termes d'Architecture.
CYMBA, æ. *Barque*, *chalonpe*, *eſquif. Almode* ou *Almadie*, eſpèce de barque. *Bachot*, *Barge* ou *Berge. Acon. Cabane. Caic. Chaland. Allège*, *Gabarre.*
Cymbæ ductor. *Barquerole* ; mot Italien. *Gondolier.*
Cymba Charontis. *La barque de Caron. La mort.*
Cymba vectoria. *Galiote*, *flette.*
Cymba publica, quâ celerius aliis viatores ferunrur. *Diligence.*
Cymbarum concitationes. *Les Regates*; *courſes de barques qui ſe font à Veniſe.*
Cymba Indica. *Canot*, *catimaron*, *tonie*, *catapanel* ; termes de Relation.
CYMBALARIA. *Cymbalaria*, nom de plante.
CYMBALIUM, ii. *Cotylédon*, ou *Nombril de Vénus*, plante.
CYMBALUM, li. *Cymbale*, *ſonnette*, *clochette.*
Cymbalo populum conciere. *Sonner le tocſin.*
CYMBIUM, ii. *Gondole*, *jatte.*
Cymbium fictile. *Terrine.*
CYMBULA, læ. *Barquerole. Batelet. Canot.*
CYMINDIS, is. *Sorte d'oiſeau de nuit.*
CYNA. *Voyez* Kina.
CYNANCHE, es. *Squinancie*, maladie.
CYNARA Inſula. *L'Iſle de Zinara*, dans l'Archipel.
CYNASONES, num. *Eguille à tête.*
CYNICUS, a, um *Cynique.*
CYNIPHUS fluvius, *aujourd'hui* Macer. *Voyez ce mot.*
CYNIPS, ipſis. *Moucheron.*
CYNOCEPHALIS, idis : & CYNOCEPHALUS, li. *Cynocéphale*, animal fabuleux, & peuple fabuleux. *Singe*, *guenon.*
CYNOCTOTUM, ti. *Sorte d'aconit*, plante.
CYNOGLOSSUS, & CYNOGLOSSUM. *Cynogloſſe*, ou *Langue de Chien*. plante.
CYNOMIA, æ. *Mouche de chien*, inſecte. *Le Pſyllum*, plante.
CYNORRHODON, di. *Roſe de chien. Eſpèce de roſe ſauvage.*
CYNOSORCHIS. *Nom d'une plante dont il eſt pluſieurs eſpèces.*
CYNOSURA, ræ. *La petite ourſe* ; *l'étoile du Nord*, *le Septentrion*, *la Tramontane. Cynoſure* ; terme d'Aſtronomie.
CYNOSURA, ræ. *Capo Sidro*; *Cap de la Livadie*, *en Grece*
CYNTHUS. *Cynthe*, nom de l'Iſle de Delos.
CYPARISSUS, ſi. *Cyprès*, arbre.
CYPERUS, ri. *Souchet*, plante. *Voyez* Traſi.
CYPHI. *Cyphi*, parfum d'Arabie.
CYPHONISMUS, mi. *Cyphoniſme*, nom d'un ſupplice autrefois en uſage. *Voyez auſſi* Kyphoniſmus.
CYPRIANUS, ani. *Cyprien*, ou *Sibran*, nom propre d'homme.
CYPRINUS, ni. *Carpe*, poiſſon d'eau douce.
Cyprinus minor. *Allevin. Carpeau. Carpillon.*
Cyprinus latus. *Brême*, poiſſon d'eau douce.
Cyprini ſaltus. *Saut de carpe.*
CYPRIS, is. *Cypris*, ſurnom donné à Vénus.
CYPRIUS, a, um. *Cypriot*, *Chypriot. Qui eſt de l'Iſle de Chypre.*
Cyprius ruſticus manu miſſus. *Francomate.*
Æs Cyprium. *Cuivre.*
CYPRUS, i. *Chypre*, *Cypre*, Iſle de la Mer Méditerranée.
CYPRUS, i. *La Troëne*, arbre.
CYPSELLA, læ. *Cypſele*, ou *Ipſala*, ville de la Romanie.
CYPSELUS, li. *Grande hirondelle*, *martinet*, *martin-pêcheur*, oiſeau.
CYRENÆUS, i. *Cyrénien. De Cyrène.*
CYRENAICA. *La Cyrénaique.* Nom d'une ancienne Province de la Libye.
CYRENAICUS, a, um. *Cyrénaique*, Secte d'anciens Philoſophes.
CYRENE, es. *Cyrène*, ville d'Afrique.
CYRIACUS, i. *Cyriaque*, *Quiriace*, *Cyr* : noms propres d'homme.
CYRICUS, i. *Cyrique*, *Cyr* : noms propres d'homme.
CYRNOS. *Voyez* Sytnos.
CYRNUS. *Voyez* Cyrrhus.
CYRRESTICA, æ. *La Cyrrheſtique*, Contrée de la Syrie.
CYRRHUS, i. *Cyrrhe*, nom de ville. *Quars*, ou *Carin*, en Syrie.
CYRRHUS, i. *Le Kur*, grande riviere d'Aſie.
CYRTONIUM, ii. *Cortone*, ville de Toſcane, en Italie.
CYRUS. *Le Kur. Voyez* Cyrrhus.
CYTHÆUM, æi. *Scia*, ville de l'Iſle de Candie.
CYTHARA, ræ. *Cythare*, ancien nom d'un inſtrument de Muſique. *Lyre. Luth.*
CYTHEREUS; CYTHEREIUS; CYTHERIACUS, a, um. *Cythérée. Cythérien. De Cythere.*
CYTHERA, orum. *Cythere* : aujourd'hui *Cérigo Sophiano.*
CYTINUS. *Cytinus*, ou *Cytine*, *la fleur du grenadier domeſtique.*
CYTISUS, i. *Cytiſe*, arbriſſeau.
Cytiſus alpinus flore racemoſo pendulo. *Voyez* Alburnum ; *c'eſt le même.*
CYTRINELLUS, li. *Tarin*, petit oiſeau.
CYZICENUS, a, um. *Cyzicène. Qui eſt de Cyzique.*
Cyziceni ſtateres. *Cyzicènes*, médaille *ou* monnoie.
Cyzicena cœnacula. *Les plus magnifiques ſalles à manger*, chez les Grecs.
CYZICUS, i. *Cyzique*, ville ancienne de Myſie ſur la Propontide.

C Z

CZEREMISSI, ſſorum. *Les Czérémiſſes*, peuples de Moſcovie.
CZERUM. *Voyez* Dirchovia.

D

D A C

DABUSCIA, æ. *Dabuſſiah*, ou *Dabuſca*, ville de la Grande Tartarie.
DACHSBURGUM, ou DACHSPURGUM, li. *Daſchbourg* ou *Dabo*, petite ville de la Haute Alſace.
DACIA, æ. *L'ancienne Dace* ou *Dacie*, en Europe.
DACICUS, i. *Dacique*, titre d'honneur accordé à un Général, pour avoir vaincu les Daces.
DACTYLI Idæi. *Dactyles*, ſurnom donné aux Prêtres de Cybèle.
DACTYLICUS, a, um. *Dactylique*, *de dactyle. De dattes.*

D A D

DACTYLIOTHECA, cæ. *Ecrin*, *coffret à mettre des diamans.*
DACTYLOMANTIA, æ. *Dactylomance. Dactylomancie. Divination qui ſe fait par un anneau.*
DACTYLONOMIA, æ. *Dactylonomie*, *ſcience de compter par les doigts.*
DACTYLUS, i. *Dactyle*, *pied* ou *meſure de vers.*
DACTYLUS, i. *Datte*, *carioſe*, fruit du Palmier.
DACUS, i. *Dace*, nom du peuple qui habitoit la Dacie.
DADO. *Voyez* Audoenus.

DADUCUS, i. *Daducus* ou *Daducque*, Prêtre de Cérès. Le Grand-Prêtre d'Hercule, chez les Athéniens.

DÆMON, onis. *Esprit, génie. Démon, diable.*

Dæmonum scientia. *La Démonomanie.*

DÆMONIACUS, a, um. Qui ab insidente intùs dæmone torqueitur. *Démoniaque, qui est possédé du Démon. Démoniaque*, nom de Secte.

DÆSIUS, i. *Désius*, nom grec de l'an des mois.

DAGHESTANIA, æ. *Le Daghestan : la Circassie.*

DAGHOA, æ. *Dagho. Dago*, Isle de la Mer Baltique.

DAGOBERTUS, i. *Dagobert*, nom propre d'homme.

S. Dagobertus. *S. Dabert.*

Dagoberti Saxum, seu Dachsteinum. *Dachstein* ou *Dagobertstein*, petite ville de la Basse Alsace.

DAGOMANES, *aujourd'hui* Obergirus. *Voyez ce mot.*

DAGON. *Dagon*, faux Dieu des Philistins.

DAGNA, æ. *Dagno* ou *Termidava*, petite ville de la Turquie, en Europe.

DAIRA, æ. *Daire*, nom propre d'une Nymphe.

DAIRUS, i. *Daire* ou *Dairo. Vo. Teio*, nom de l'Empereur du Japon.

DALANGERA. *Dalanguer*, dans les Etats du Mogol.

Dalangeræ montes. *Les montagnes de Dalanguer.*

DALEBURGUM, gi. *Daleboure*, petite ville de la Dalie, en Suède.

DALECARLIA, æ. *Dalécarlie*, Province de la Suède propre.

DALEMUM, i. *Dalem*, petite ville des Pays-Bas.

DALIA, æ. *Dalie*, Province de Suède.

DALKETUM, i. *Dalketh*, petite ville d'Ecosse.

DALMANA. *Voyez* Dalminium.

DALMASIUM. *Voyez* Almissum.

DALMANUTHA. *Dalmanutha*, lieu dans la Terre-Sainte.

DALMATA, æ. *Dalmate*, nom de peuple.

DALMATIA, æ. *L'ancienne Dalmatie, en Europe.* C'étoit aussi le nom d'une République de l'Illyrie.

DALMATICA, æ. *Dalmatique. Contribuat.*

DALMATIUS, ii. *Dalmate*, nom propre d'homme.

DALMINIUM, ii. *Delmino*, petite ville de la Turquie, en Europe.

DALMISSUM. *Voyez* Almissum.

DAMREMIGIUM, ii. *Damremi* ou *Domremy la Pucelle*, ville du Duché de Bar.

DAMA, æ. *Un Daim*, bête fauve & sauvage.

Dama fœmina. *Daine.*

DAMALA, læ. *Damala* ou *Pléda*, petite ville de la Morée.

DAMASCUS, i. *Damas*, ville de Syrie.

DAMASCENUS, a, um. *De Damas. Damascène.*

Damasceni operis pannus bombycinus. *Damas. Etoffe de soie.*

Damasceni operis pannus partim lineus partim bombycinus. *Damas cassart.*

Pruna damascena. *Prunes de Damas.*

Damasceno opere lineum variare. *Damasser.*

Damascenus encaustes. *Damasquinure.*

Encaustо damasceno acinacem, fistulam ferream distinguere. *Damasquiner.*

Damasceni artificii opus. *Damassure, damasquinure.*

DAMASUS, i. *Damase*, nom propre d'homme.

DAMATRIS, idis. *Damatris*, nom de la Prêtresse de Cybèle.

DAMATRIUS, ii. *Nom du dixième mois de l'année chez les Thébains, & chez les Ecoiens.*

DAMBEA, æ. *Dambea*, Province ou Royaume d'Afrique.

DAMERONS, ontis. *Domfront*, petite ville de France, en Normandie.

DAMGARDIA, æ. *Damgarten*, petite ville de la Poméranie Royale.

DAMIA, æ. *Damie*, surnom de la bonne Déesse.

DAMIANISTÆ. *Les Damianistes*, Secte.

DAMIANUS, i *Damien*, nom propre d'homme.

DAMIAS, æ. *Damias*, Prêtre de Damias ou Damie.

DAMIATA, æ, & DAMIETA, æ. *Damiette*, ville d'Egypte.

DAMIUM, ii. *Sacrifice à la bonne Déesse.*

DAMMARTINUM, i. *Dammartin*, ou *Dampmartin.*

DAMMIM. *Daumin*, ou *Donmin*, ville ou lieu de la Tribu de Juda.

DAMNA. *Ville de la Tribu de Zabulon.*

Voyez VII.

DAMNANDUS, a, um. *Condamnable, blâmable : damnable.*

Damnandum in mortem. *Damnablement.*

DAMNARE. *Condamner, blâmer. Semencier. Damner.*

DAMNAS, atis. *Condamné, obligé.*

DAMNATIO, onis. *Condamnation. Blâme. Damnation.*

DAMNATORIUS, a, um. *Qui porte condamnation, condamnatoire.*

DAMNATUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*

Damnata Terra. *Terre damnée* : terme de Chymie.

DAMNONIUM promontorium, *aujourd'hui* Lezardum promontorium. *Voyez* Lezardum.

DAMNOSE. *D'une manière nuisible, pernicieuse.*

DAMNOSUS, a, um. *Dommageable, nuisible, contraire, pernicieux.*

DAMNUM, i. *Dommage, perte, préjudice, tort, dam, déperdition, désavantage, détriment. Avarie* : terme de Marine. *Péril, danger.*

Damno suo. *A ses dépens : à son dam : tant pis pour lui.*

Pœna damni. *Dam, damnation*, peine des damnés.

Damnum inferre, parere. *Désavantager.*

Damni reparatio, compensatio. *Dédommagement. Indemnité.*

Damnum resarcire, rependere, compensare. *Dédommager. Indemniser.*

DAMVILLERIUM, ii. *Danvilliers*, petite ville du Duché de Luxembourg.

DAMUM, i. *Dam*, ou *Damme*, autrefois ville ; maintenant gros bourg de la Province de Groningue.

DAN. *Voyez* Danus.

DAN ou DEN. *Ancien Dieu des Germains.*

DANACE. *Danace*, ancienne monnoie Barbare.

DANAIS, idis. *Danaïde, fille de Danaüs.*

DANAMANTUM, i. *Dormans*, bourg de France, en Champagne.

DANAX, actis. *Danaïtes*, nom propre d'homme.

DANFRONS. *Voyez* Damfrons.

DANGELIUM, i. *Dangeau*, bourg de France, dans le Perche.

DANGEOLIUM, ii. *Voyez* Dangelium.

DANGUTUM, i. *Dangu*, bourg du Vexin Normand.

DANIA, æ. *Le Danemark. Le Royaume de Dannemark*, en Europe.

DANIA, æ. *Dène*, ou *Déan*, bourg du Comté de Glocester, en Angleterre.

DANIEL. *Daniel*, nom propre d'homme.

DANJOLIUM. *Voyez* Dangelium.

DANISTA, & DANISTES, æ. *Usurier. Acioteur.*

DANNA, æ. *Danna*, ville de la Tribu de Juda.

DANNEBERGA, æ. *Dannebeng*, ville d'Allemagne.

DANNEBERGENSIS, ense. Dannebergensis Comitatus. *Le Comté de Dannebeng.*

DANOCASTRIA, æ. *Duncaster* ou *Doncaster*, petite ville ou bourg du Duché d'Yorck, en Angleterre.

DANOVERNUM. *Voyez* Canmaria.

DANTISCUM, i. *Dantzick*, ville de la Prusse Royale.

DANUBIUS, ii. *Le Danube*, fleuve d'Europe.

DANUS. Ains. *Voyez* Ens.

DANUS, i. *Dan*, nom propre d'homme.

DANUS, a, um. *Danois, Danoise.* Peuple qui habite le Danemarck.

DAOULASIUM, ii. *Doulas*, ville de France, en Bretagne.

DAPALIS, ale. *Voyez* Dapaticus, a, um.

DAPATICE. *Magnifiquement, superbement.*

DAPATICUS, a, um. *Magnifique, superbe.*

DAPES, um. *Mets, viandes.*

DAPHCHA, æ. *Lieu de l'Arabie Pétrée.*

DAPHNE. *Daphné*, Nymphe qui fut changée en lautier.

DAPHNE. *Daphné*, nom d'un fauxbourg d'Antioche ; nom d'une montagne de l'Attique.

DAPHNE, *aujourd'hui* Lamia. *Voyez ce mot.*

DAPHNIS, is. *Daphnis*, nom propre d'homme.

DAPHNIS. *Nom d'une fontaine dans la Tribu de Nephthali.*

DAPIFER, i. *Porte-mets, Porte-viande. Maître-d'Hôtel. Dapifer*, nom de l'Office de Grand-Maître de la Maison de l'Empereur.

DAPIFERATUS, ûs. Dapiferi munus, officium, dignitas. *Dapiferat. Office, Charge de Dapifer.*

DAPINARE. *Préparer un grand repas.*
DAPSILE. *Somptueusement, magnifiquement.*
DAPSILIS, ile. *Somptueux, magnifique.*
DAPSILITER. *Voyez* Dapsilè.
DAPTICUS, a, um. *Voyez* Dapsilis, ile.
DARARII, orum *Dariens*, Secte d'Arabe.
DARBIA, æ. *Darby*, Province d'Angleterre.
DARDANARIUS, ii. *Dardanaire; usurier, monopoleur.*
DARDANELLÆ, arum. *Les Dardanelles.*
Dardanellarum fretum. *Le détroit des Dardanelles*, ou *de Gallipoli.*
DARDANIA, æ. *Dardanie*, nom ancien de plusieurs lieux differens.
DARDANUS *ou* DARDANIUS. *Dardanien*, nom d'un ancien peuple de l'Illyrie.
DARDULACA, æ. *Dorlaie, Dorlaye*, nom propre de femme.
DARE. *Donner, livrer; bailler. Disposer de quelque chose en faveur de quelqu'un. Faire un don, un présent. Gratifier. Accorder. Procurer.*
Dandi casus. *Le Datif*; terme de Grammaire.
Dare se rorum alicui rei. *Se donner tout entier à quelque chose, s'y appliquer entierement.*
DARIA, æ. *Darie*, nom propre de femme.
DARICUS, i. *Darique*, monnoie d'or.
DARIENE. *Voyez* Darienna.
DARIENNA. *Darien*, ville d'Amérique. *Darien*, riviere en Amérique.
DARMSTADIUM, i. *Darmstat*, ville d'Allemagne.
DAROCA, æ. *Daroca*, ville d'Arragon.
DARONA, æ. *Daron*, ville de Palestine, en Asie.
DARTOS. *Dartos*; terme d'Anatomie.
DARTUS. *Voyez* Dartos.
DARVERNUM. *Voyez* Durovernum.
DASCII. *Voyez* Datii.
DASYPUS, odis. *Un lièvre*, animal.
DATA. *Voyez* Tata.
DATALARIA, Insula. *Voyez* Pantalaria.
DATARE. *Donner, s'entredonner.*
DATARIUS, a, um. *Qu'on doit, ou qu'on peut donner.*
DATATIM. *En se donnant mutuellement.*
DATII, orum. *Dax, Dacqs*, ville de France, en Gascogne.
DATIO, onis. *L'action de donner.*
DATISMUS, i. *Datisme*; terme de Grammaire.
DATIVA, æ. *Dative*, nom propre de femme.
DATIUS, ii. *Dace*, nom propre d'homme.
DATIVUS, seu dandi casus. *Le Datif*; terme de Grammaire.
DATIVUS. *Datif*, nom propre d'homme.
DATOR, oris. *Donneur. Donateur.*
DATUM, ti: & DATUS, ûs. *Don, présent.*
DATUS, a, um. *Donné, accordé.*
DAUCUS, i. *Carotte*, plante, racine. *Le Daucus des Apothicaires. Le Panais sauvage de Dioscoride.*
DAUFERIA, æ. *Daufers*, ou *Taufers*, petite ville du Tirol, en Allemagne.
DAVIDICUS, a, um. *De David. Qui appartient à David.*
Davidicus. *Davidique, Sectateur de David Georges.*
DAUNA, æ. *Daun*, ou *Dhaun*, petite ville de l'Archevêché de Treves.
DAVUS, vi. *Dave*, nom de valet de Comédie.

D E

DE. Præpositio. *De. Parmi. Touchant. Sur. Suivant.*
DEA, æ. *Déesse, fausse divinité du sexe féminin.*
DEA, æ. *Dée*, nom de riviere.
DEACINARE. *Egrainer le raisin.*
DEALA, æ. *Déale*, château sur la côte d'Angleterre.
DEALBARE. *Blanchir. Rendre blanc.*
DEALBATIO, onis. *Blanchiment, blanchissage. Déalbation*; terme de Chymie.
DEALBATUS, a, um. *Blanc. Blanchi.*
DEAMARE. *Aimer tendrement.*
DEAMBULACRUM, i. *Promenade, lieu où l'on se promène.*
DEAMBULARE. *Se promener.*
Vade deambulatum. *Va te promener.*
DEAMBULATIO, onis. *Promenade, l'action de se promener.*

DEAMBULATORIUM, ii. *Allée, galerie.*
DEAMBULATORIUS, a, um. *Que l'on peut promener*, ou *changer de place.*
DEARGENTATUS, & DEARGENTEUS, a, um. *Argenté.*
Deargentata numismata. *Médailles fausées*; terme de Medaillistes.
DEARMARE. *Désarmer.*
DEARTUARE. *Déchirer, démembrer.*
DEASCIARE. *Doler.*
DEAURARE. *Dorer.*
DEBACCHARI. *Tempêter, pester, gueuler, clabauder, faire le diable.*
DEBELLARE. *Vaincre, dompter, triompher de ses ennemis.*
DEBELLATOR, oris. *Vainqueur, victorieux, conquérant, guerrier.*
DEBENTUR. *Mot latin qu'on a francisé, pour signifier la quittance que chaque Officier de Cour Souveraine donne au Roi, en recevant les gages que Sa Majesté lui donne.*
DEBERA, æ. *Ville de la Tribu de Juda.*
DEBERE. *Devoir, redevoir, être redevable, être obligé.*
DEBET. *Mot latin qu'on a francisé, & qui est un terme de Pratique.* Summa quâ obligari quispiam convincitur expensis ejusdem rationibus. *Débet d'un Comptable après l'arrêté de son compte.*
DEBIBERE. *Boire tout.*
DEBILIS, ile. *Foible, débile, sans forces, languissant. Fragile. Vuide.*
DEBILITARE. *Debiliter, affoiblir, abattre, énerver, donner atteinte, diminuer. Assoupir.*
DEBILITAS, atis. *Foiblesse, langueur, débilité.*
DEBILITATIO, onis. *Débilitation, affoiblissement*; *action par laquelle on devient foible & débile.*
DEBILITATUS, a, um. *Abattu, affoibli, énervé. Assoupi.*
DEBILITER. *Foiblement, languissamment, débilement.*
DEBITIO, onis. *Dette, obligation.*
DEBITOR, oris. *Débiteur, obligé, redevable, reliquataire, en demeure. Saisi*; terme de Palais.
DEBITUM, ti. *Dette. Engagement.*
Debitum Mutuum conjugalis statûs officium. *Le devoir conjugal.*
DEBITUS, a, um. *Dû, obligé.*
DEBLATA. *ou* DEBLATHAM. *Petite région de l'Arabie Déserte.*
DEBLATERARE. *Babiller, jaser. Débagouler, dégoiser.*
DECACHORDUM, i. *Décacorde*, instrument à dix cordes.
DECACUMINARE. *Ecimer, écîter, couper la cime d'un arbre; ébouper, étronçonner, étestet*; terme de Jardinier. *Deshonorer un arbre.*
DECACUMINATUS, a, um. *Participe passif de* Decacuminare.
DECADARCHUS, i. *Décadarque ou Décadrique*, Magistrat des villes Athéniennes.
DECACUCHUS, i. *Décadique ou Décadarque*, Magistrat des villes Athéniennes.
DECAGONUS, a, um. *Décagone*; terme de Géométrie.
DECALITRON. *Décalitre*, ancienne monnoie de la ville d'Egine.
DECALOGUS, gi. *Le Décalogue. Les Commandemens de Dieu. La Loi, les préceptes.*
DECALVARE. *Rendre chauve, faire tomber les cheveux.*
DECAMERIS, idis. *La dixième partie du tout. Décaméride.*
DECAMPRIMUS. *Voyez* Decaprotus.
DECANATUS, ûs. *Décanat, Doyenné.*
DECANTARE. *Chanter, célébrer, publier.*
DECANTATUS, a, um. *Chanté, célébré, publié.*
DECANUM. Decanum Regnum. *Le Décan*, Royaume de l'Asie.
DECANUS, i. *Doyen.*
Decanum agere. *Décanifier.*
DECANUS, i. *Décan*, Officier sous le Chambellan de l'Empereur de Constantinople. *Dixanier.*
DECAPITARE. *Ecîter. Décapiter.*
DECAPOLIS, is. *Décapole*, Province de la Cœlésyrie.
DECAPROTUS, i. *Décaprot*, Officier Romain qui levoit les tributs.
DECAPULARE. *Survuider, sortir. Décanter.*
DECARGYRUM, i. *Decargyre*, pièce de monnoie.

DECAS, adis, *Décade*, ouvrage compoſé de dix livres. *Dixaine.*
DECASTYLOS. *Decaſtyle, qui a dix colonnes de face.*
DECAULESCERE. *Monter en tige.*
DECECIA. *Decize*, ville de France, dans le Nivernois.
DECEDERE. *Sortir, s'en aller, déloger, décamper, quitter la place. Mourir, décéder.*
Priorem decedere. *Prédécéder, mourir avant un autre.*
DECEM. *Dix. Une dixaine.*
Decem & ſeptem, decem & octo, decem & novem. *Dix-ſept, dix-huit, dix neuf.*
Rerum per decem dies dictarum vel geſtarum narratio. *Décaméron.*
Decem verſus. Carmen decem verſuum. *Un dixain.*
DECEMBER, bris. *Le mois de Décembre.*
December. *Décembre*, nom propre d'homme.
DECEMBRIS, bre. *De Décembre.*
DECEMPAGI. *Dieuze*, petite ville de Lorraine.
DECEMPEDA, æ. *Décempéde*; terme d'Antiquaire. *Perche de dix pieds.*
DECEMPEDATOR, oris. *Arpenteur, qui fait l'arpentage des terres.*
DECEMPLEX, icis. *De dix fois autant.*
DECEMPLICATUS, a, um. *Redoublé dix fois.*
DECEMPRIMUS. *Voyez* Decaprotus.
DECEMSCALMUS, a, um. *Qui a dix bancs de rameurs.*
DECEMVIR, i. *Décemvir*, Magiſtrat chez les Romains.
Decemviri bonorum æſtimatores. *Les dix Sages*, Juges établis à Veniſe.
Decemviri rerum capitalium cognitores. *Le Conſeil des Dix, établi à Veniſe pour les affaires criminelles.*
DECEMVIRALIS, ale. *Décemviral. Qui a rapport aux Décemvirs.*
DECEMVIRATUS, ûs. *Décemvirat.*
DECEMVIRI, orum. *Les Décemvirs.*
DECENNALIS, ale. Decennalia feſta. *Les Décennales*, fêtes Romaines.
DECENNIS, ne. *De dix ans.*
DECENNIUM, ii. *Eſpace de dix ans.*
DECENS, entis. *Seant, décent, bienſéant, convenable, ſortable. Gracieux, qui plaît, qui ſied.*
DECENTER, decentiùs, decentiſſimè. *Décemment, d'une maniere decente, bienſéante.*
DECENTIA, æ. *Bienſéance. Grace. Agrément, décence, honnêteté.*
DECEPTIO, onis. *Tromperie, fourberie, charlatanerie, ſurpriſe, éblouiſſement.*
DECEPTOR, tis. *Fourbe, impoſteur, trompeur, affronteur. Abuſeur. Filou. Aigrefin. Pipeur.*
DECERE. *Convenir, être convenable. Duire. Venir.*
Ut decet. *Du bon côté. Décemment.*
DECERNERE. *Décerner, juger, ſtatuer, régler, arrêter, ordonner, prononcer, décider, trancher. Conclurre, déterminer, réſoudre, décréter, définir, fixer. Se propoſer, prendre une réſolution.*
DECERPERE. *Cueillir. Arracher.*
Qui fructus decerpit ex arboribus. *Cueilleur.*
Fila ſerica decerpere. *Effiler*; terme de Rubanier.
DECERTARE. *Combattre, ſe battre. Batailler. En découdre. Quereller, diſputer.*
DECERTATIO, onis. *Querelle, diſpute, combat, différent.*
DECESSIO, onis. *Déchet, diminution, déchéance, tare, défectuoſité. Départ. Déſemparement.*
DECESSOR, oris. *Qui cède ſa place. Prédéceſſeur.*
DECETIA, æ. *Décize*, ville de France, dans le Nivernois.
DECIA, æ. *Dietz*, petite ville dans les Etats de Naſſau.
DECIDERE. *Tomber, choir, déchoir.*
De ſpe decidere. *Déchoir de ſes eſpérances.*
DECIDERE. *Couper, tailler, trancher. Entailler.*
Lignum decidere. *Découvrir le bois*; terme de Menuiſier.
DECIDERE. *Décider, conclurre, juger, prépuger.*
Quæſtionem, controverſiam decidere. *Décider, déterminer, réſoudre une queſtion.*
Rationes decidere. *Apurer des comptes*; terme de Finance.
De perſequis nominibus decidere. *Arrêter des parties, les liquider.*
DECIDUUS, a, um. *Coupé. Sur le point de tomber.*
DECIES. *Dix fois.*
DECIMA, æ. *Décima*, nom d'une des trois Parques.
DECIMA, æ. *Dixme, dîme, la dixieme partie. Dixième denier*, droit que le Roi prend ſur les mines; droit de l'Amiral ſur les priſes, les naufrages, &c.
Cui jus eſt in decimas. *Décimateur.*
Cui cum alio jus in eaſdem decimas. *Codécimateur.*
Decimæ in fide regia poſitæ. *Dixmes inféodées.*
Decimæ novales. *Dixmes novales.*
Tractus in quo quis decimarum jus habet. *La dîmerie. Le Dîme.*
Decimæ dimidium. *Reportage, redevance qui conſiſte en la moitié de la dixme.*
DECIMANUS, a, um. *Voyez* Decumanus, a, um.
DECIMARE. *Décimer, prendre le dixieme*, ou *la dixme.*
DECIMODIA, æ. *Cuve de dix muids.*
DECIMUM. *Dixièmement, pour la dixième fois.*
DECIMUS, a, um. *Dixieme.*
Decimum quemque ſorte ductum plectere. *Décimer*; terme de l'ancienne milice des Romains.
DECINIUM caput. *Aujourd'hui* Martinnm caput. *Cap Martin*, dans le Royaume de Valence, en Eſpigne.
DECIPERE. *Surprendre, tromper, leurrer, decevoir. Filouter, piper, tricher, attraper.*
Decipi. *Se tromper, s'abuſer, errer. Se blouſer.*
DECIPULA, æ: & DECIPULUM, li. *Trébuchet; fourchette, piége, naſſe. Trape, traquenard, attrapoire*; terme populaire.
Decipulæ verveclum. *Marchette*; terme d'Oiſelier.
DECIREMIS, is. *Galere à dix rangs de rames.*
DECISIO, onis. *Déciſion, réſolution, détermination. Eſtimation, liquidation. Diſpoſition de la loi.*
Deciſiones Juris. *Réponſes du Droit.*
DECISUS, a, um. *Participe paſſif de* Decidere.
DECIUS, ii. *Dece, Décius*, nom propre d'homme.
DECLAMARE. *Déclamer, réciter en public.*
DECLAMATIO, onis. *Déclamation, récitation.*
DECLAMATOR, oris. *Déclamateur, récitateur.*
DECLAMATORIUS, a, um. *Déclamatoire. Qui regarde la déclamation.*
DECLAMITARE. *Déclamer ſouvent.*
DECLARANS, tis. *Qui déclare. Déclaratif. Déclaratoire.*
DECLARARE. *Declarer, découvrir, manifeſter. Expliquer, éclaircir, développer. Déſigner, proclamer, dénoncer, énoncer, expoſer, repréſenter, faire ſavoir, exprimer. Déprier*; terme de Finance, & de Juriſprudence Feodale.
Declarandi vim habens. *Declaratif.*
DECLARATIO, onis. *Déclaration, aveu, témoignage. Reconnoiſſance. Expreſſion, repréſentation. Annonce. Publication. Dépri*; terme de Finance, & de Juriſdiction Féodale.
DECLINARE. *Décliner. Eſpérer, parer, éviter, éluder. Gauchir. Tergiverſer, biaiſer. S'écarter. Détourner, dériver, abattre*; termes de Marine. *Décliner, donner, s'éloigner. Dévoyer.*
Declinans à recto tramite. *Qui ne va pas droit. Coureur.*
Nomen quod declinari poteſt. *Un nom déclinable.*
Nomen quod declinari non poteſt. *Nom indéclinable.*
Tribunal declinare. *Diſtraire la Juriſdiction.*
Declinare eanum ſtativa. *Fortifier*; terme de Chaſſe.
DECLINATIO, onis. *Détour. Le mouvement de détourner, d'éviter, de gauchir. Déchet*; terme de Marine. *Déclinaiſon*; terme de Grammaire. *Dérivation. Déviation. Déclinaiſon, la variation de l'aiguille aimantée. Défaite, échapatoire, bricole, caſſade.*
Inſtrumentum geometricum ad deprehendendas, obſervandas, intelligendas declinationes. *Déclinatoire.*
DECLIVIS, ive. *Penchant, baiſſant, rampant. Baſſe* ou *Calade*; terme de Manege. *Declive.*
DECLIVITAS, tis. *Pente, chûte, deſcente, penchant. Calade, baſſe*; terme de Manège. *Cale*, eſpece de talus ſur le bord de la mer. *Declin. Glacis, plongée, eſcarpement*, termes de Fortifications.
Declivitatis interruptio. *Contre-pente.*
Navis declivitas. *Coulée*; terme de Marine.
Cameræ, fornicis declivitas. *Retombée*; terme d'Architecture.
DECOCTOR, oris. *Diſſipateur, prodigue.*

Æris alieni decoctor. *Banqueroutier. Safranier.*
DECOCTUM, ti : DECOCTUS, ûs. DECOCTURA, æ. *Décoction. Apoſeme.*
DECOCTUS, a, um. *Cuit, bouilli.*
DECOLLARE. *Décoller, décapiter.*
DECOLOR, oris. *Décoloré, deteint.*
DECOLORARE. Colorem alicujus rei eluere, diluere. *Décolorer. Déteindre.*
DECOLORATUS, a, um. *Décoloré. Déteint.*
DECOQUERE. *Faire cuire, faire bouillir. Fricaſſer.*
Item decoquere. *Ronger ſon frein.*
Vites pruina decoxit. *Les vignes ſont embruinées.*
DECOR, oris. *Beauté, ornement, embelliſſement, grace.*
DECORAMEN, inis. *Ornement.*
DECORARE. *Parer, orner, décorer, embellir, enjoliver, enrichir.*
DECORATUS, a, um. *Mêmes ſignifications.*
DECORE. *D'une maniere décente, bienſéante ; décemment.*
DECORTICARE. *Ecorcer, écaler.*
DECORUM, ri. *Bienſéance. Grace. Agrément. Honnêteté, décence. Le* decorum.
DECORUS, a, um. *Beau, bel, belle. Bienſéant, décent, honnête, honorable.*
DECREMENTUM, ti. *Diminution, décroiſſement.*
DECREPITUS, a, um. *Décrépit, caduque. Qui radote.*
Ætas decrepita. *Vieilleſſe décrépite. Déc epitude.*
DECRESCENS, entis. *Diminuant, appetiſſant, baiſſant, dans ſon déclin.*
Luna decreſcens. *Le décours de la lune.*
DECRESCENTIA, æ. *Diminution, déclin, décours.*
DECRESCERE. *Decliner, diminuer appetiſſer. Baiſſer. Décroître. Etre dans ſon déclin, dans ſon décours.*
Decreſcunt, dies. *Les jours accourciſſent.*
DECRETALIS, ale. *De décret, décrétal.*
Decretales Epiſtolæ. *Les Décrétales. Les Conſtitutions Pontificales.*
DECRETORIUS, a, um. *Déciſif, définitif. Qui détermine, qui décide, qui réſout. Déciſoire, péremptoire.* terme de Palais.
Decretorium in modum. *Déciſivement.*
DECRETUM, ti. *Décret*, Arrêt d'une Puiſſance ſouveraine. *Arrêté. Appointement.* terme de Palais. *Déciſion, ordonnance, définition. Fixation.*
Decretorum collector, compilator. *Arrêtiſte.*
Decretorum collectio, codex. *Arreſtographe.*
Equitum, Canonicorum, Monachorum ſimul congregatorum decretum. *Délibération. Acte Capitulaire.*
Decretum judicis interpoſitum actoris petitioni & defenſoris inficiationi. *Conteſtation en cauſe* ; terme de Palais.
Decretorum varietas. *Contrariété d'Arrêts. Antinomie.*
Decretum facere. *Décréter.*
DECRETUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe* Decernere.
Non decretus. *Indécis, irréſolu, ſurquoi on n'a point prononcé.*
DECUBARE. *Etre couché.*
DECULCARE. *Fouler aux pieds.*
DECUMA, æ. *La dîme. Le dixième. Voyez* Decima.
DECUMANUS, a, um. *De dixme, de décime. Décimable, ſujet aux dixmes. Décimal, qui regarde les dixmes. Dîmeur.*
Decimani manipuli. *Les champarts* ; terme de Coutume.
DECUMBERE. *Se coucher, être couché. Succomber. Mourir.*
DECUNX, uncis. *Dix onces.*
Decunx Francicus. *Dens blanc. Douzain*, ancienne monnoie.
DECUPLEX, icis. *Dix fois autant.*
DECUPLUM, i. *Dix fois autant.*
DECUPLUS, a, um. *Décuple, dix fois autant.*
DECURIA, æ. *Décurie, dixaine ; dix perſonnes rangées ſous un chef.*
Decuria major. *Etat Major* ; terme de Guerre.
DECURIARE. *Diſtribuer*, ou *diviſer par dix, par dixaine, par décuries.*
DECURIATIO, onis : & DECURIATUS, ûs. *Diſtribution par dix, par décuries, par dixaines.*
DECURIO, onis. *Décurion, dixainier, dizainier ; Echevin.*
DECURRERE. *Courir.*
Decurrere ſtadium. *Courir en lice, en une carriere.*
DECURSIO, onis. *Courſe, irruption.*
Equeſtris decurſio. *Courſe de bague.*
Palæſtrica decurſio. *Les barres*, jeu.
DECURSORIUM, ii. *Lice, carriere.*
DECURSUS, a, um. *Coulé, écoulé, parcouru.*
DECURSUS, ûs. *Courſe, cours. Ecoulement.*
Decurſus temporis. *Laps de temps.*
Decurſus ex judicis ordine. *Role* ; terme de Palais.
DECURTARE. *Couper, tailler, accourcir, mutiler.*
DECURTATUS, a, um. *Coupé, accourci, mutilé.*
Decurtatus canis. *Chien courtaud.*
DECUS, oris. *Honneur. Ornement, beauté, embelliſſement ; gloire. L'elite, la fleur, la perle.*
DECUSSARE. *Croiſer, mettre en croix. Diviſer en ſautoir, en croix de S. André.*
DECUSSATIM. *En ſautoir, en croix de S. André.*
Decuſſatim tranſire, implicare. *Traverſer.*
Cirri decuſſatim implicati. *Cheveux natez.*
DECUSSATIO, onis. *Diviſion en ſautoir, en croix de S. André.*
Arcuum decuſſatio. *Croiſée d'ogive* ; terme d'Architecture.
DECUSSATUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe.*
Enſes decuſſati. *Croiſement* ; terme d'Escrime.
Bacilli decuſſati. *La croiſée d'une roche.*
Petitæ decuſſatæ. *Croiſée* ; terme de Danſeurs de corde.
Enſes decuſſati. *Epées paſſées en ſautoir* ; terme de Blaſon.
DECUSSICULA, æ. *Diminutif de* Decuſſis. *Voyez ce mot.*
DECUSSIS, is. *Dixaine. Sautoir, flanchis* ; termes de Blaſon.
In decuſſim radiorum conjunctio. *Déciſſation* ; terme d'Optique & de Géometrie.
DECUTERE. *Abattre, ſecouer, faire tomber.*
Partem ligni angulatam decutere. *Délarder* ; terme de Charpenterie.
Herbas ambulatorii radulâ decutere. *Peler une allée* ; terme de Jardinier.
DEDAN. *Dedan*, nom propre d'homme.
DEDAN *Dedan*, nom de ville, en Idumée.
DEDANIM. *Dedanim, habitans de la ville de Dédan*, en Idumée.
DEDECOR, oris. *Honteux, diffamant.*
DEDECORARE. *Déshonorer, diffamer.*
DEDECOROSE. *Honteuſement, ignominieuſement.*
DEDECORUS, a, um. *Honteux, diffamant.*
DEDECUS, oris. *Déshonneur, infamie, honte, ignominie, opprobre, baſſeſſe, lacheté, indignité. Rebut. Craſſe.*
Dedecori eſſe alicui. *Déshonorer quelqu'un.*
DEDERE. *Donner, livrer.*
Dedere ſe. *S'adonner, s'appliquer, s'attacher.*
DEDICARE. *Conſacrer. Dédier, offrir, adreſſer.*
DEDICATIO, onis. *Dédicace. Conſécration. Epitre dédicatoire. Dévouement.*
DEDICATUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*
DEDIGNARI. *Dédaigner, mépriſer, regarder avec mépris, rebuter.*
DEDIGNATIO, onis. *Dédain, mépris, fierté.*
DEDIGNATUS, a, um. *Participe de* Dedignari.
DEDISCERE. *Déſapprendre, oublier ce qu'on a appris, ce qu'on ſait.*
DEDITIO, onis. *L'action de ſe rendre.*
DEDITIUS, a, um. *Qui s'eſt mis ſous le pouvoir, ſous la protection d'autrui.*
Cliens deditius. *Homme-lige.*
DEDITUS, a, um. *Adonné, ſujet, enclin. Attaché, appliqué.*
Deditum habere aliquem. *Avoir quelqu'un à ſa dévotion, dans ſes intérêts.*
DEDOCERE. *Déſenſeigner.*
Dedocere errorem, opinionem. *Déſinſatuer, déſenſeigner.*
DEDOLARE. *Doler ; planer.*
DEDOLERE. *Se déſacher.*
DEDUCERE. *Mener, conduire, amener, emmener, accompagner. Tirer, retirer. Déduire, retrancher, diminuer, ſouſtraire, ôter, défalquer, précompter, prélever, imputer. Divertir.*
A viâ deducere. *Adurer, égarer, fourvoyer.*
DEDUCTIO, onis. *L'action de conduire, conduite. Tranſport ; charroi, voiture. Souſtraction, déduction, diminution, rabais.*
DEDUCTOR, oris. *Conducteur, guide.*
DEDUCTUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*
Nomen ab alio deductum. *Nom dérivatif* ; terme de Grammaire.

DEDYMNÆUS, i. *Dédymnée premier mois de l'année, chez les Achéens.*
DEERRARE. *Errer. Courir çà & là. S'égarer, voyager ſans avoir de route certaine. S'abuſer, ſe tromper. Dériver*; terme de Marine.
DEERRATIO, onis. *Egarement, fourvoiement.*
DEESSE. *Manquer, ne ſe point trouver.*
Deeſſe officio. *Manquer à ce qu'on doit, s'oublier: perdre le reſpect.*
DEFÆCATIO, onis. *Clarification, purgation, dépuration.*
DEFÆDUS, a, um. *Sale, vilain.*
DEFALCARE. *Abattre avec la faulx. Défalquer.*
DEFAMATUS, a, um. *Infame, diffamé, perdu de réputation.*
DEFATIGARE. *Laſſer, fatiguer, haraſſer.*
DEFATIGATIO, onis. *Fatigue, peine, laſſitude, haraſſement.*
DEFÆCARE. *Tirer à clair, ôter les fèces, ôter la lie.*
DEFÆCATIO. *Voyez* Defæcatio.
DEFECTIO, onis. *Manque, défaut, défection. Abandonnement.*
Virium defectio. *Foibleſſe, défaillance, pâmoiſon.*
Planetarum defectio. *Chûte; ſigne; déjection*; terme d'Aſtronomie.
DEFECTIVUS, a, um. Verba defectiva; verba modis quibuſdam & temporibus carentia. *Verbes défectifs*; terme de Grammaire.
DEFECTOR, oris. *Rebelle. Déſerteur.*
DEFECTUS, ûs. *Diſette, défaut, manque, tare, vice, défectuoſité, imperfection, irrégularité, malfaçon. Empirance*, terme de monnoyeurs.
Defectus natalium. *Défaut de naiſſance; le péché originel.*
Defectus Juriſdictionis. *Incompetence.*
Animi, virium defectus. *Lipopſychie* ou *Lipothymie*: terme de Medecine.
DEFENDENS, entis. *Défendant*, nom propre d'un Saint.
DEFENDERE. *Défendre, protéger, garder, préſerver, couvrir, mettre à couvert, ſoutenir, appuyer.*
DEFENSIO, onis. *Défenſe, protection, appui, ſoutien, réſiſtance. Défenſes, repliques, ſoutenements. les écritures qu'on fournit en un procès contre le demandeur. Défenſes, bonichors*; termes de Marine.
Linea defenſionis. *Ligne de défenſe*: terme de Fortifications.
DEFENSITARE. *Défendre ſouvent.*
DEFENSOR, oris. *Défenſeur, protecteur. Tuteur. Apologiſte. Confeſſeur. Chevalier. Soutenant.*
DEFERBERE. *Se refroidir.*
DEFERENS, entis. Circulus deferens. *Le déférent*: terme d'Aſtronomie.
DEFERRE. *Porter, tranſporter, voiturer. Déférer, offrir, attribuer. Dénoncer, déclarer.*
Alicujus nomen ad judices deferre. *Dénoncer, accuſer, déférer.*
Deferri. *Deſcendre, couler en deſcendant.*
Navis quæ cum aliâ vento eodem defertur. *Un vaiſſeau qui vient en dépendant, qui tombe en dépendant*: termes de Marine.
DEFERVEFACERE. *Faire bouillir.*
DEFERVERE. DEFERVESCERE. *Se refroidir, tiédir. Se modérer, ſe relâcher, ſe ralentir.*
DEFESSUS, a, um. *Las, fatigué, accablé, haraſſé.*
DEFETISCI. *Se fatiguer, ſe laſſer.*
DEFICERE. *S'affoiblir, manquer de forces, défaillir, faillir, diminuer, baiſſer, clocher. Décheoir, aller en décadence, éclipſer.*
Deficere ab aliquo. *Quitter le parti de quelqu'un. Tourner caſaque, ſe démarcher.*
DEFICIOCULUS, li. *Borgne.*
DEFICIT. Terme de Pratique & latin. *Pièce produite en blanc.*
DEFIERI. *Manquer.*
DEFIGERE. *Ficher, planter, enfoncer.*
DEFINGERE. *Deſſiner, tracer des figures.*
DEFINIRE. *Finir, borner, limiter. Déterminer, conclurre; définir.*
DEFINITE. *Poſitivement, expreſſément, déterminément, préciſément.*
DEFINITIO, onis. *Définition, explication. Déciſion. Limitation, détermination, fixation.*
DEFINITIVE. *Définitivement, une bonne fois.*
DEFINITIVUS, a, um. *Déciſif, définitif.*

DEFINITOR, oris. *Définiteur.*
DEFINITORIUM, ii. *Definitoire*; terme de Religieux.
DEFINITUS, a, um. *Participe de* Definire.
DEFIXUS, a, um. *Planté, fiché, enfoncé.*
DEFLAGRARE. *Brûler, s'embraſer. S'appaiſer, ſe ralentir.*
DEFLAGRATIO, onis. *Embraſement, incendie. Déflagration*, terme de Chymie.
DEFLARE. *Souffler.*
DEFLECTERE. *Plier, courber. Aller à la dérive. Décheoir: louvoyer*; terme de Marine. *Décliner. Se démettre, s'égarer, ſe fourvoyer. Gauchir.*
A vitiate deflectere. *Se dérégler, ſe débaucher.*
Deflectens à recto tramite. *Qui ne va pas droit. Côtier*: terme de Marine.
DEFLERE. *Déplorer, pleurer, plaindre, regretter.*
DEFLEXIO, onis. *Plaie, courbure, inflexion. L'action de plier. de courber. Détour, dérive, dérivation. Détournement, dévitation.*
DEFLEXUS, ûs. *Courbure, pliage, inflexion. Détour. Déchet*: terme de Marine. *Détournement*
DEFLEXUS, a, um. *Participe de* Deflectere.
DEFLOCCARE. *Perdre ſa laine, devenir ras. Dépiler.*
DEFLORARE. *Défleurer, ôter la fleur. Effleurer*; terme de Fleuriſtes. *Ecrémer.*
DEFLORATIO, onis. *L'action de défleurer, d'ôter la fleur.*
Virginitatis deflorato. *Culage*, ancien droit ſeigneurial.
DEFLORERE, & DEFLORESCERE. *Défleurir, perdre ſa fleur, ſe faner, ſe flétrir.*
DEFLUERE. *Couler, découler, ſe répandre. Deſcendre.*
Roratione defluere. *Couler*, en parlant des fruits.
DEFLUVIUM, ii. *Ecoulement, fluxion. Effluxion*: terme de Medecine. *La mue. La chûte.*
Defluvium perpeti. *Muer, changer de peau, de plumes, de poil, de cornes.*
DEFLUUS, a, um. *Qui tombe.*
DEFLUXIO, onis. *Ecoulement, fluxion. Effluxion*: terme de Médecine.
DEFODERE. *Fouir, creuſer. Enterrer, enfouir.*
DEFORIS. *Dehors.*
DEFORMARE. *Défigurer, difformer, déformer, corrompre, rendre informe. Déparer. Enlaidir.*
DEFORMATIO, onis. *Deſſein, trayon, ébauche, eſquiſſe. Enlaideſſement.*
DEFORMATUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*
DEFORMIS, me. *Difforme, malfait, défiguré, contrefait. Laid. Malgracieux.*
DEFORMITAS, atis. *Difformité, laideur.*
DEFORMITER. *D'une maniere difforme.*
DEFOSSUS, ûs. *Creux, foſſe.*
DEFOSSUS, a, um. *Voyez les ſignifications de* Defodere.
DEFRAUDARE. *Tromper, frauder. Voyez* Fraudare.
DEFRAUDATOR, otis. *Trompeur, eſcroc, filou, narquois.*
DEFRICARE. *Froter.*
Defricare equum. *Bouchonner un cheval.*
DEFRIGERE, & DEFRIGESCERE. *Froidir, ſe refroidir.*
DEFRINGERE. *Rompre, briſer.*
DEFRUCTU. Mot latin francifé. *La menue dépenſe.*
DEFRUTARE. *Faire du vin doux, du moût, du ſurmoût. Faire du raiſiné.*
DEFRUTUM, ti. *Du vin doux, du moût, du ſurmoût. Du raiſiné. Sapa*: terme de Pharmacie.
DEFUGERE. *Fuir, éviter, éluder. Refuſer, déſavouer.*
DEFUNCTORIE. *Indifféremment, par maniere d'acquit.*
DEFUNCTORIUS, a, um. *Foible, indifférent.*
DEFUNCTUS, a, um. *Délivré, échapé. Mort, défunt, trépaſſé. Feu.*
DEFUNDERE. *Verſer, répandre. Jetter en moule.*
DEFUNGI. *Exécuter une choſe, s'en acquitter, en venir à bout.*
DEGENER, eris. *Qui dégénere, qui a dégénéré.*
Degenerem eſſe. *Dégénérer. Forligner.*
DEGENERARE. *Dégénérer. S'abatardir. Se gâter, ſe corrompre. Forligner. Se laiſſer mâtiner.*
DEGERE. *Mener, paſſer. Oter. Habiter.*
DEGERERE. *Porter, tranſporter.*
DEGLABRARE. *Dépiler, ôter le poil. Ecaler, écorcer.*

DEGLUBERE. *Ecorcer, écaler. Ecorcher.*
DEGLUTINARE. *Décoller, détacher une choſe collée.*
DEGLUTINATIO, onis. *Décollement, l'action par laquelle on décolle : l'action par laquelle une choſe collée ſe décolle.*
DEGLUTINATUS, a, um. *Décollé.*
DEGLUTIRE. *Abſorber, engloutir. Avaler, gober.*
DEGONTIUM. *Voyez* Denegontium.
DEGRANDINARE. *Grêler, tomber de la grêle.*
DEGRASSARI. *Outrager, inſulter, perſécuter, tourmenter.*
DEGRAVARE. *Appeſantir, charger, ſurcharger. Fatiguer, incommoder.*
DEGREDI. *Deſcendre. Se détourner.*
DEGUSTARE. *Goûter, tâter, eſſayer.*
DEGUSTATIO, onis. *Eſſai, épreuve qui ſe fait en goûtant. Déguſtation* ; terme des Aides.
DEHAURIRE. *Tirer, puiſer, épuiſer.*
DEHINC. *Déſormais, à l'avenir, dorénavant, enſuite.*
DEHISCERE. *Se fendre, s'ouvrir, s'entr'ouvrir, fondre, s'abîmer.*
DEHONESTAMENTUM, ti. *Déshonneur, infamie, honte, difformité.*
DEHONESTARE. *Déshonorer, diffamer, rendre difforme.*
DEHORTARI. *Diſſuader, déconſeiller, détourner, divertir.*
DEICIDA, æ. *Déicide.* Coupable de la mort d'un Dieu.
DEICIDIUM, ii. *Déicide.*
DEICOLA, æ ; DEICOLUS, i. *Diel, Diël, Duy*, noms propres d'homme.
Deicola. *Diele*, ou *Diële* : nom propre de femme.
DEJECTARIUS, a, um. *Qui eſt de rebut.*
DEJECTIO, onis. *L'action d'abattre. Renverſement. Démolition, ruine, dégradation, éboulement. Chûte, déjection* ; terme d'Aſtrologie Judiciaire.
Alvi dejectio. *Cours de ventre, dévoiement, diarrhée.*
Dejectio herbarum. *Foulure* : terme de Venerie.
A luſione dejectio. *Echec & mat* ; terme du jeu d'Echecs.
DEJECTUS, ûs. *Renverſement, chûte.*
Dejectus arborum. *Abattis d'arbres.*
Dejectus virgultorum. *Abattures* : terme de Vénerie.
DEJECTUS, a, um. *Abattu, jetté à bas, renverſé.*
DEJERANS, antis. *Jureur, blaſphémateur.*
DEJERARE. *Jurer, blaſphémer.*
DEJICERE. *Abattre, jetter en bas, terraſſer. Dégrader, dépoſer, dépoſſéder, renverſer, chaſſer, rejetter, repouſſer. Démicher. Déſarçonner. Démolir. Culbuter, précipiter. Eteindre.*
Aliquem ex aliquo loco dejicere. *Débuſquer.*
Dejicere judicio. *Exjuger* : terme de Palais.
Ab exaltatâ fortunâ ad inclinatam & propè jacentem dejici. *Tomber en décadence.*
A causâ dejicere. *Débouter d'un appel, mettre l'appellation au néant.*
Aliquem de ſuâ ſpe dejicere. *Fruſtrer, débouter quelqu'un de ſes eſpérances.*
DEIN. *Enſuite, après, puis.*
DEINCEPS. *Enſuite, après. Déſormais, dorénavant, à l'avenir.*
DEINDE. *Enſuite, après.*
DEINSA. *Deinſe* : petite ville des Pays-Bas.
DEINSUPER. *D'en-haut, de deſſus.*
DEINTEGRARE. *Flétrir, diffamer, déshonorer, affoiblir, diminuer.*
DEINTUS. *Dedans, au-dedans, en-dedans.*
DEIPARUS, a, um. *Qui enfante un Dieu.*
DEISTA. Nullius cultor religionis, & in ſolâ Dei exiſtentis confeſſione conquieſcens. *Deiſte.*
Deiſtarum hæreſis, ſive eorum qui Deo, quem fatentur exiſtere, nullum cultum exhibent, niſi ut libet. *Deiſme.*
DEITAS, atis. *Déité, divinité.*
DEJUGARE. *Oter le joug, ôter de deſſous le joug, dételer.*
DEJUGIS, ge. *Penchant, qui va en pente.*
DEJUNCTUS, a, um. *Particip. de* Dejungere. *Déſuni, diviſé, ſéparé.*
DEIVOTA, æ. *Divote*, nom propre de femme.
DEJURARE. *Jurer, faire ſerment.*
DEJURIUM, ii. *Jurement, ſerment.*
DEJUVARE. *Refuſer ſon ſecours, ſon aide.*
DELABI. *Tomber, gliſſer de deſſus, deſcendre.*
DELACERARE. *Déchirer, mettre en pièces.*
DELACRYMARE. *Pleurer, verſer des larmes, larmoyer.*
DELACRYMATIO, onis. *Pleurs, larmoyement.*
DELACTARE. *Sêvrer.*
DELACTATIO, onis. *L'action de ſévrer.*
DELÆVARE. *Polir, brunir, planer, liſſer.*
DELAMBERE. *Lécher.*
DELAMENTARI. *Déplorer, regretter.*
DELAPIDARE. *Couvrir de pierres. Diſſiper.*
DELASSARE. *Fatiguer, laſſer.*
DELATIO, onis. *Délation, accuſation ſecrette, dénonciation, rapport.*
DELATOR, oris. *Délateur, accuſateur ſecret. Dénonciateur, rapporteur.*
DELATURA, æ. *Voyez* Delatio, onis.
DELATUS, a, um. *Participe paſſif de* Deferre. *Porté, tranſporté : déféré.*
DELAVARE. *Laver.*
DELBENTIUM, ii. *Derbent*, ville de Perſe.
DELBRUGGIA, æ. *Delbrugh*, ou *Delburgk*, bourg ou petite ville du Cercle de Weſtphalie.
DELCOS. *Dercon*, ou *Delcon*, ville autrefois de Thrace, *aujourd'hui* de Romanie.
DELEAN, ou DILEAN. *Ville de la Tribu de Juda.*
DELEBILIS, ile. *Effaçable, qui peut s'effacer.*
DELECTABILIS, ile. *Délectable, agréable.*
DELECTAMENTUM, ti. *Voyez* Delectatio, onis.
DELECTARE. *Déleiter, donner du plaiſir, chatouiller, piquer.*
Delectare ſubbuteonem. *Faire le jeu & la courtoiſie aux autours* : terme d'autourſerie.
DELECTARI. *Se plaire, s'aimer.*
DELECTATIO, onis. *Plaiſir, contentement, ſentiment agréable, volupté. Agrément, contentement. Délectation. Ebat, ébattement*, vieux mots.
DELECTOR, oris. *Qui choiſit. Qui lève des troupes ; qui fait recrue.*
DELECTUS, ûs. *Election, choix, élite. Le plus beau, le meilleur. Triage.*
DELECTUS, a, om. *Les ſignifications de ſon verbe* Deligere.
DELEGARE. *Déléguer, charger, commettre, députer, envoyer.*
DELEGATIO, onis. *Délégation, commiſſion, ceſſion, tranſport.*
DELEGATUS, a, om. *Délégué, député. Commiſſaire.*
Delegatorum cœtus, ſeu delegati ab Anglicis Comitiis ad rei alicujus examen, aut ejuſdem expoſitionem explicationemque faciendam. *Comité*, en Angleterre.
DELEMANCUS, a, um. *Voyez* Glomacus ; *c'eſt le même.*
DELENDUS, a, um. *Qui peut s'effacer.*
Nullo modo delendus. *Ineffaçable, indélébile.*
DELENIRE. *Frotter doucement, flatter, careſſer.*
DELERE. *Effacer, rayer, ôter les marques, les emporter. Laver, nettoyer. Anéantir. Biffer. Eteindre, exterminer ; réduire en pouſſiere, ruiner.*
Deleri. *S'effacer, s'en aller.*
Maculam delere. *Lever une tache.*
DELETILIS, ile. *Qui ſert à effacer.*
DELETIO, onis. *Deſtruction, ruine, renverſement.*
DELETOR, oris. *Deſtructeur ; qui ruine, qui ravage, qui détruit. Exterminateur.*
DELETRIX, icis. *Deſtructrice.*
DELETUS, a, um. *Voyez les ſignifications de ſon verbe* Delere.
DELEVARE. *Unir, polir.*
DELFI, orum, ou DELPHUM, ii. *Delft*, ville de Hollande.
DELIA, orum. *Les Délies*, fêtes à l'honneur d'Apollon.
DELIAS. *Déliade*, navire des Athéniens.
DELIBAMENTUM, ti. *Libation.*
DELIBARE. *Goûter, tâter, eſſayer, effleurer, emaner. Cueillir. Diminuer.*
DELIBATIO, onis. *Eſſai, ou l'action de goûter quelque choſe, Epreuve. Déguſtation* ; terme des Aides.
Virgininatis, vel pudicitiæ delibatio. *Culage*, ancien droit ſeigneurial.
DELIBATOR, oris. *Qui choiſit, qui eſſaie, qui goûte, qui tâte.*
DELIBERARE. *Délibérer, conſulter, aviſer, réſoudre.*
DELIBERATIO, onis. *Délibération, conſultation.*
DELIBERATIVUS, a, um. *Délibératif.*
DELIBERATUM, ti. *Délibération.*
DELIBRARE. *Peler, écorcer, ôter l'écorce,*

DELIBRATIO, onis. *L'action de peler, d'écosser ; d'écorcer. Epine*, terme de Marine.
DELIBUTUS, a, um. *Oint, frotté.*
DELICATE. *Délicatement, délicieusement, douillettement. Ingénieusement, finement. Mignardement, mignonnement,*
DELICATULUS, a, um. *Douillet, délicat, mignon, mignard.*
DELICATUS, a, um. Delicatior, issimus. *Délicat, délicieux. friand, qui fait la gente bouche. Douillet, tendre, fluet. Dodu.*
DELICIA, & DELICIÆ, arum. *Délices, douceurs, charmes, volupté, délicatesse.*
Deliciarum hortus. *Paradis Terrestre.*
Deliciis deditus. *Voluptueux, mondain.*
DELICIOLÆ, arom. *Deminutif de* Deliciæ, arum.
DELICIUM, ii. *Délice, plaisir.*
DELICTUM, ti. *Faute, crime, offense, péché, délit. Démérite.*
In flagranti delicto. *En flagrant délit. Sur le fait.*
In delicto contumax. *Impénitent.*
DELIGARE. *Lier, attacher.*
DELIGERE. *Choisir, élire. Cueillir ; recueillir. Trier.*
DELIMARE. *Limer, élimer.*
DELINEARE. *Désigner, crayonner, tracer, esquisser, croquer, ébaucher. Marquer, peindre, profiler.*
Decussatim delineare. *Hacher.*
Malè, rudi opetâ delinrare. *Strapassonner.*
Applicito archetypo figuram delineare. *Patronner ;* terme de Cartier.
DELINEATIO, onis. *Dessein, ébauche, trait, esquisse. Tracement. Costume. Délineation. Signage ;* terme de Vitrier.
Delineatio punctuata. *Poncis.*
Delineatio rudis. *Barbouillage. Griffonage.*
DELINEATOR, oris. *Dessinateur. Peintre.*
DELINERE. *Rayer, effacer.*
DELINGERE. *Lécher.*
DELINIRE. *Oindre, frotter doucement.*
DELINITIO, onis. *Attrait, amorce, charme.*
DELINITOR, oris. *Flatteur, qui adoucit, qui appaise.*
DELINITUS, a, um. *Participe de* Delinire.
DELINQUERE. *Commettre une faute, manquer, pécher, faillir, délinquer. Forfaire. Guerpir, déguerpir.*
DELIQUARE. *Délayer, détremper, liquéfier.*
DELIQUERE, & DELIQUESCERE. *Se liquéfier, devenir liquide.*
DELIQUIÆ, arum. *Goutieres, coyers, coyaux, chanlate.*
DELIQUIUM, ii. *Perte, manque, diminution. Défaillance, syncope, evanouissement, pâmoison.*
Animi, virium deliquium. *Lapopsychie ou Lipothymie.*
DELIQUUS, a, om. *Qui manque, qui fait faute.*
DELIRAMENTUM, ti. *Voyez* Deliratio, onis.
DELIRARE. *Ne pas labourer droit. Etre en délire, rêver, rêvasser, radoter.*
DELIRATIO, onis. *Rêverie, extravagance. L'action de labourer de travers.*
DELIRIUM, ii. *Délire, rêverie, folie, extravagance, radoterie.*
Cerebri delirium. *Transport au cerveau.*
DELIRUS, a, um *Rêveur, radoteur, qui est en délire, visionnaire.*
DELITERE, & DELITESCERE. *Se tenir caché. Se tapir, se blottir.*
Cubilibus delitescere. *Se terrer ;* terme de Chasse.
DELITIGARE. *Plaider, être en procès.*
DELITARE. *Sacrifier, faire un sacrifice.*
DELMA, æ. *Delme*, bourg en Lorraine.
DELMINIUM, ii. *Delmino*, petite ville de la Turquie, en Europe.
DELOS. *Délos*, aujourd'hui *Sdille*, Isle de la mer Egée.
DELPHI, orum. *Delphes*, ancienne ville de Grece.
DELPHI, *ou* DELPHIUM, ii. *Delft*, ville de Hollande.
DELPHINA, æ. *Dauphine.*
DELPHINA Insula. *Voyez* Madagascaria Insula.
DELPHINAS, atis. *Dauphinois, Dauphinoise. Delphinate.*
DELPHINATUS, ûs. *Le Dauphiné*, Province de France.
Delphinatus Arvernix. *Le Dauphiné d'Auvergne*, dans la Basse-Auvergne.
DELPHINIUM, ii. *Pié d'Alouette*, plante.
DELPHINIUS, ii. *Delphinien*, surnom d'Apollon.
Delphinius. *Surnom d'un des mois de l'année, chez les Egyptes.*
DELPHINUS, i. *Dauphin*, poisson de mer.
Delphinus cœlestis. *Le Dauphin céleste*, constellation.
Delphinus. *Dauphin, Prince du Viennois en France. L'Aîné des Enfans de France.*
Arx à Drlphino dicta. *Le Fort-Dauphin*, à Madagascar.
Delphinus. *Delphin*, nom propre d'homme.
Delphini portus. *Porto Finé*, ou *Port Dauphin*, dans l'Etat de Genes, sur le Golfe de Rapallo.
DELTA. *Delcon*, ou *Dercon*, ville autrefois de Thrace, aujourd'hui de Romanie.
DELTA. *Nom d'une lettre Grecque.*
DELTOTON. *Nom d'une Constellation.*
DELUBRUM, bri. *Temple.*
DELUCTARE, & DELUCTARI. *Lutter, combattre.*
DELUDIFICARI, & DELUDERE. *Jouer quelqu'un, le duper.*
DELUERE. *Laver, rincer, détremper.*
DELUMBARE. *Eremer, énerver, rompre les reins.*
DELUMBATUS, a, um. *Participe passif de* Delumbare.
Doma drlombatum. *Dôme surbaissé.*
DELUMBIS, be. *Voyez* Elumbis, be.
DELUSUS, a, um. *Participe passif de* Delndere. *Joué, mocqué, dupé.*
DELUTAMENTUM, ti. *Terre glaise, mortier de terre.*
DELUTARE. *Enduire, crépir avec du mortier de terre.*
DEMA, æ. *La Dême, riviere de la Prusse Ducale.*
DEMADERE, & DEMADESCERE. *Etre humide, devenir humide.*
DEMANARE. *Couler, distiler goute à goute.*
DEMANDARE. *Ordonner, commander ; donner ordre, pouvoir, commission. Commettre, employer.*
DEMANDATUS, a, um. *Les significations de son verbe.*
Cura rei alicujus, ab eo cui delegata est, alirti demandata. *Subdélégation. Commission.*
DEMARCHEXASIUS, ii. *Démarchexase*, le cinquième mois drs anciens Cypriots, & introut des Paphiens.
DEMARCHUS, i. *Démarque*, Magistrat chez les Athéniens.
DEMEACULUM, li. *Descente en des lieux souterrains.*
DEMENS, entis. Dementior, itlimus. *Fou, insensé, furieux. Dévoyé, en démence, dérué.*
DEMENTARE. *Infatuer, entêter, préoccuper. Enivrer, ôter de la raison.*
DEMENTER. *Follement, sottement.*
DEMENTIA, æ. *Folie, démence, aliénation d'esprit, extravagance.*
DEMENTIRE. *Etre en démence, extravaguer, radoter.*
DEMERA, æ. *Le Dêmer*, riviere des Pays Bas.
DEMERE. *Oter, retrancher ; déduire.*
DEMERERE, & DEMERERI. *Gagner, obtenir, mériter ; captiver.*
DEMERGERE. *Plonger, enfoncer, submerger, couler à fond, noyer.*
DEMERSUS, a, um. *Mêmes significations.*
DEMERSUS, ûs *Immersion, enfoncement.*
DEMESSUS, a, um. *Participe passif de* Demetere. *Moissonné, coupé.*
DEMETATUS, a, um. *Participe passif de* Demetere. *Mesuré, limité.*
DEMETERE. *Cueillir, moissonner, couper ; faucher.*
DEMETIRI. *Mesurer.*
DEMETITUS, a, um. *Participe, & mêmes signification.*
DEMETRIAS, adis. *Démétriade*, ancienne ville de Thessalie.
DEMETRIUS, ii. *Démétrius, Démètre*, nom propre d'homme.
DEMIGRARE. *Déloger, changer de demeure. Mourir.*
DEMIGRATIO, onis. *Changement de demeure.*
DEMINORATIO, onis. *Voyez* Diminutio, onis.
DEMINUERE. *Voyez* Diminuere.
DEMIRARI. *Admirer, s'étonner, voir avec surprise.*
DEMISSE. *Bas, baissement.*
DEMISSIO, onis. *Abaissement. Avilissement, ravalement. Avalage ;* terme de Tonnelier. *Démission, abdication, resignation.*
Manûs demissio. *Le frapper ;* terme de Musique.
DEMISSITIUS, a, um. *Pendant, trainant.*
DEMISSUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe* Demittere.
DEMITIGARE. *Adoucir, appaiser.*
DEMITTERE. *Baisser, abaisser, descendre. Dévaler.*

Demittere ſeſe. *S'humilier, s'abaiſſer.*
Togam demittere. *Detrouſſer une robe.*
Os equi demittere adducto fræno. *Ramener un cheval : lui faire baiſſer le nez, quand il porte au vent.*
Seſe demittere ad explodendas catapultas. *Border la haie.*
DEMIURGUS, gi. *Nom de Magiſtrat, en Grece.*
DEMMINUM, i. *Demmin*, ville d'Allemagne, dans la Poméranie Royale.
DEMOCRATIA, æ. Populare imperium. *Démocratie, gouvernement démocratique.*
DEMOCRATICUS, a, um. *Démocratique.*
Status democraticus. *Etat libre.*
DEMOLIRE, & DEMOLIRI. *Renverſer, bouleverſer, démolir, détruire, ébouler, ruiner, déſaire, décompoſer.*
DEMOLITIO, onis. *Demolition, renverſement, deſtruction, ruine, éboulement.*
DEMOLITOR, oris. *Démoliſſeur, qui démolit, qui renverſe.*
DEMONA vallis. *Démona* ou *le Val de Démona*, Province de Sicile.
DEMONSTRARE. *Démontrer, prouver, mettre en évidence, convaincre, avérer, juſtifier.*
Quod demonſtrari poteſt. *Demontrable.*
DEMONSTRATIO, onis. *Démonſtration, preuve, évidence, juſtification.*
DEMONSTRATIVE. *Démonſtrativement.*
DEMONSTRATIVUS, a, um. *Démonſtratif, évident, convainquant. Apodictique.*
DEMONSTRATOR, oris. *Qui démontre.*
DEMORARI. *Demeurer, attendre, s'arrêter. Retenir, détenir.*
DEMORATIO, onis. *Retardement, attente.*
DEMORDERE. *Mordre, prendre avec les dents.*
DEMORI. *Mourir.*
DEMORSUS, a, um. *Mordu, rongé.*
DEMORTUUS, a, um. *Mort, défunt.*
DEMOSTHENES, is. *Démoſthene*, nom propre d'homme.
DEMOVERE. *Remuer, déplacer, débuſquer.*
DEMPTIO, onis. *L'action d'ôter.*
DEMPTUS, a, um. *Participe paſſif de* Demere, *& les mêmes ſignifications.*
DEMUGIRE. *Mugir, meugler.*
DEMULCENS, entis. *Adouciſſant, palliatif.*
DEMULCERE. *Flatter, amadouer.*
DEMUM. *Enfin, à la fin, après bien du temps, à la continue.*
DEMURMURARE. *Murmurer, faire un bruit ſourd.*
DEMUTARE. *Changer, troquer.*
DENABA. *Dénaba*, ville d'Idumée.
DENARIOLUS, i. *Diminutif de* Denarius. *Petit denier.*
Denariolus ſemis. *Maille, obole.*
DENARIUM, & DENARIUS, rii. *Denier. Feuin.*
Denarius quadruplus. *Denier marlas.*
Denarius duplus, ſeſquiduplus. *Denier Tolza.*
Denarius ſeverus. *La forte monnoie*, autrefois en uſage en France.
DENARIUS, a, um. *De dix. Qui contient le nombre de dix.*
Frumentariorum faſcium denarius. *Dizeau* : terme de Moiſſonneur.
DENARRARE. *Raconter, réciter, narrer.*
DENASARE. *Couper le nez.*
DENASCI. *Mourir, expirer.*
DENATARE. *Nager, aller à la nage.*
DENATES, um. *Dénates* ou *Pénates*, Dieux domeſtiques.
DENBIGA, æ. *Denbigh*, ville de la Principauté de Galles, en Angleterre.
DENDRITES, is. *Dendrite*, ſorte de pierre.
DENDROPHORIA, æ. *Dendrophorie*, cérémonie chez les Payens.
DENDROPHORUS, i. *Dendrophore.* Qui portoit un arbre par la ville dans de certains ſacrifices. *Artiſan.*
DENEGARE. *Nier, dénier, renier, renoncer, déſavouer, refuſer. Econduire. Dénier* : terme de Coutume.
DENEGATIO, onis. *Refus, dénégation, dénie* : terme de Coutume.
DENEGONTIUM, ii. *Digonia*, ville de France, dans l'Autunois.
DENI, denæ, dena. *Dix.*
DENIA, æ. *Devonſhire*, Province d'Angleterre.
DENICALIS, ale. Denicales feriæ. *Dénicales*, cérémonie chez les anciens Romains.
DENIGRARE. *Noircir, barbouiller : maculer* : terme d'Imprimerie. *Diffamer, deshonorer.*
DENIQUE. *Enfin, finalement, en dernier lieu, à la fin, après tout, après bien du temps, pour concluſion, bref, ſomme toute, en un mot, au ſurplus.*
DENOMINANS, antis. Numerus denominans. *Le dénominateur* ; terme d'Arithmétique.
DENOMINARE. *Nommer, dénommer.*
DENOMINATIVUS, a, um. *Dénominatif* : terme de Grammaire.
DENORMARE. *Oter de la règle.*
DENOTARE. *Marquer, noter, dénoter, déſigner.*
DENOTATIO, onis. *Marque, note.*
DENS, ntis. *Dent, chicot. Fourchu.*
Dentes canini. *Les œilleres.*
Maſtillares, molares, genuini dentes. *Les dents de ſageſſe.*
Dentibus inſtructus aper. *Sanglier defendu* : terme de Blaſon.
Impreſſum equi dentibus ſignum adulterinum. *Contre-marque* : terme de Manège.
Quaterni dentes primores, iomici. *Les pinces* : terme de Manège.
Dentes extremi. *Coins* : terme de Manège.
Dens oblongior. *Surdent* : terme de Manège.
Litera quæ dentium præſidio pronuntiatur. *Lettre dentale.*
Dentium ordo. *Denture. Denture.*
Dens levigatorius. *Dent de loup*, outil de Graveur, d'Orfévre, de Doreur.
Rotæ dentes figere. *Endenter une roue.*
Dente appetere. *Mordre.*
DENSARE. *Epaiſſir, condenſer. Empâter* : terme de Peinture. *Etouffer* : terme de Jardinage.
DENSATIO, onis. *Condenſation, épaiſſiſſement, l'action de condenſer.*
DENSATUS, a, um. *Participe de* Denſare, *& ſes ſignifications.*
DENSE. *Près-à-près. dru, ſerré. Souvent, frequemment.*
DENSERE. *Voyez* Denſare.
DENSITAS, atis. *Condenſation, épaiſſiſſement, épaiſſeur ; denſité.*
DENSUS, a, um. *Epais, condenſé, ſerré, compacte, denſe. Fréquent, redoublé ; ſerré, épais, dru, touffu, fourré.*
DENTALE, lis. *Le bois où eſt attaché le ſoc de la charrue.*
DENTALIS, ale. *Qui concerne les dents. Dentaire* ; terme de Medecine.
Dentalis forſex. *Davier*, inſtrument de Chirurgie.
DENTARE. Dentes figere. *Endenter, mettre des dents à une roue.*
DENTARIA, æ, *Dentaire, ſorte de plante.*
DENTARPAGA, æ. *Inſtrument qui ſert à arracher les dents.*
DENTATUS, a, um. *Qui a des dents, dentelé. Endenté, endenché* ; termes de Blaſon.
DENTICEPS, icipis. *Davier, inſtrument qui ſert à arracher les Dents.*
DENTICULATIM. *En maniere de dents. A la façon des dents.*
Denticulatim inſertus. *Endenté.*
Denticulatim inciſus. *Engrêlé* ; terme de Blaſon.
DENTICULATUS, a, om *Dentelé. Qui a des dents. Danché, ou denché* ; ou *endenché ; vivré* ; terme de Blaſon.
DENTICULI, orum. *Petites dents. Denteleure. Demicules, dentelets, clochettes* ; terme d'Architecture. *Picot de dentelle.*
Denticulorum ductus. *Brettures, traits que laiſſe l'ébauchoir bretté.*
DENTIFRANGIBULUS, a, um. *Qui caſſe les dents.*
DENTIFRICIUM, ii. *Ce qui ſert à nettoyer les dents. Dentifrices* terme de Médecine.
DENTILEGUS, a, um : & DENTIDICUS, a, um. *Qui parle entre les dents, qui bégaye.*
DENTIRE. *Commencer à avoir des dents.*
Dentiunt dentes. *Les dents percent, ſortent de la mâchoire.*
DENTISCALPIUM, ii. *Curedent.*
Dentiſcalpium. Inſtrumentum ferreum quo dentes extirpantur. *Déchauſſoir.*
DENTITIO, onis. *La ſortie des dents hors des gencives.*
DENTIVORUS, a, um. *Qui dévore. Safredent.*
DENUBERE. *Prendre un mari.*
DENUDARE. *Dépouiller, mettre à nud.*
DENUDATIO, onis. *Dénuement. Dénudation* ; terme de Philoſophie Hermétique.

DENUNCIARE. *Dénoncer, déclarer, ſignifier, expoſer. Ajourner, aſſigner, intimer. Proclamer, publier à haute voix. Prononcer. Faire ſavoir. Exploiter.*
Conteſtando denunciare. *Proteſter, faire des proteſtations : être oppoſant, être appellant.*
DENUNCIATIO, onis. *Dénonciation, ſignification, déclaration, avertiſſement, publication. Ban, bandument. Intimation. Proclamation. Proclame ;* terme de Religieux.
Scripto conſignata apparitoris denunciatio. *Commandement. Exploit. Sommation.*
Vindemiæ denunciatio. *Bandie*, terme de Coutume.
Conteſtata denunciatio. *Proêt, proteſtation, appellation, appel.*
DENUNCIATOR, otis. *Celui qui dénonce, qui déclare ; qui expoſe, qui ſignifie, qui ajourne, qui aſſigne, qui exploite. Exploiteur ;* terme de Coutume.
DENUO. *Encore, de nouveau, derechef.*
DEOCCARE. *Herſer.*
DEOCCATIO, onis. *Le herſage.*
DEODATUS, i. *Dieu donné, Déodat :* nom propre d'homme.
S. Deodatus. *S. Dié.*
DEODERICUS, i. *Dierry*, nom propre d'homme.
DEOGRATIAS. *Deogratias*, nom propre d'homme.
DEONANCIUS. *Voyez* Dinantius.
DEONANTUM, i. *Dinant*, ville des Pays Bas.
DEONARII. *Les Déonaires*, nom de ſecte.
DEONERARE, & DEONUSTARE. *Decharger.*
DEORSUM. *En bas, là bas ; par bas, vers le bas, contrebas. En embas.*
Deorſum verſum. Deorſum verſus. *Contrebas.*
DEOSCULARI. *Baiſer, embraſſer.*
DEPA, æ. *Dieppe*, ville & port de France, en Normandie.
DEPACISCI. *Faire un accord, un traité, une convention. Traiter, convenir.*
DEPALMARE. *Donner un ſoufflet, ſoufleter.*
DEPALMATOR, otis. *Qui donne des ſoufflets, ſoufleteur.*
DEPANGERE. *Planter, ficher.*
DEPARCUS, a, um. *Avare, épargnant, chiche.*
DEPASCERE, & DEPASCI. *Paître, brouter. Faire paître, manger, miner, ronger.*
DEPASTIO, onis. *L'action de paître.*
DEPAUPERARE. *Apauvrir, rendre pauvre.*
DEPECISCI. *Voyez* DEPACISCI.
DEPECTERE. *Peigner.*
DEPECTOR, oris. *Qui peigne, qui démêle, qui débrouille.*
DEPECULARI. *Voler, piller, dérober.*
Laudem alicujus depeculari. *Médire, déraciner de ſon prochain.*
DEPECULATOR, oris. *Qui vole, qui pille.*
DEPECULATUS, ûs. *Volerie, pillerie.*
DEPELLICULARE. *Peler, ôter la peau.*
DEPELLERE. *Pouſſer, chaſſer, repouſſer, éloigner. Donner la chaſſe. Dégrader. Déloger. Dépoſſéder. Dépoſer. Dechaſſer ;* terme de Tourneur.
De loco depellere. *Déplacer, débuſquer, faire ſauter.*
A matre depellere. *Sevrer.*
DEPENDERE. *Pendre. Dépendre.*
DEPERDERE. *Perdre.*
DEPERIRE. *Périr, dépérir, ſe prendre.*
DEPERITIO, onis. *Dépérition, viſuſté, caducité, retour.*
DEPEXUS, a, um. *Participe paſſif de* Depectere, *& les mêmes ſignifications.*
DEPINGERE. *Peindre, dépeindre, décrire, repréſenter.*
Quempiam ſuis depingere coloribus. *Déchiffrer une perſonne, la dépeindre telle qu'elle eſt.*
DEPLANARE. *Aplanir, unir.*
DEPLANGERE. *Pleurer, déplorer.*
DEPLANTARE. *Déplanter.*
DEPLERE. *Déſemplir, vuider, ſurvuider.*
DEPLORARE. *Déplorer, plaindre, regretter.*
DEPLUERE. *Pleuvoir.*
DEPLUMIS, me. *Plumé, ſans plume.*
DEPOLIRE. *Polir, unir.*
DEPONENS, entis. *Déponent :* terme de Grammaire latine.
DEPONERE. *Mettre, poſer. Quitter, ſe défaire, ſe démettre ; dépouiller, déſaiſir. Conſigner, confier, mettre bas, dépoſer ;* terme de Vénerie.

Arma deponere. *Mettre les armes bas. Renoncer à la guerre. Prendre l'épée au croc.*
In ſolium luſorium nummos deponere. *Coucher, mettre ſur une carte.*
DEPOPULARE, & DEPOPULARI. *Piller, ravager, déſoler, ſaccager, ruiner, déchirer. Dépeupler. Gâter.*
DEPOPULATIO, onis. *Dégât, ravage, pillage, déſolation. Dépeuplement. Dévaſtation.*
DEPOPULATOR, oris. *Celui qui ravage, qui ruine, que détruit.*
DEPORTARE. *Porter, tranſporter, voiturer.*
DEPORTATIO, onis. *Port, tranſport. Déportation.*
Terrarum deportatio. *Déblay.*
Limi, arenarum alienum in locum deportatio. *Atterriſſement.*
DEPOSCERE. *Demander avec inſtance.*
DEPOSITARIUS, ii. *Dépoſitaire, gardien, conſignataire.*
DEPOSITIO, onis. *Dépoſition, l'action de dépoſer, de quitter. Conſignation, dépôt.*
DEPOSITUM, res depoſita. *Dépôt, conſignation, gage.*
DEPOSITUS, a, um. *Voyez les ſignifications de* Deponere.
DEPOSTULARE. *Demander avec inſtance.*
DEPPA. *Voyez* Depa.
DEPPENSIS, enſe. *Dieppois. De Dieppe.*
DEPRÆDARI. *Ravager, ſaccager, déſoler, ruiner, fourager.*
DEPRÆLIARI. *Combattre avec ardeur.*
DEPRAVARE. *Dépraver, corrompre, abâtardir, gâter, éventer, tourner : altérer. Débaucher.*
DEPRAVATE. *Méchamment, injuſtement.*
DEPRAVATIO, onis. *Dépravation, corruption.*
Morum depravatio. *Déréglement. Libertinage. Débauche. Proſtitution.*
DEPRAVATOR, oris. *Corrupteur.*
DEPRAVATUS, a, um. *Dépravé, corrompu, débauché, vicieux, libertin, déſordonné.*
DEPRECARI. *Demander, prier inſtamment, conjurer, ſupplier.*
DEPRECATIO, onis. *Supplication, priere, interceſſion. Supplique. Conjuration, déprécation, imprécation.*
DEPRECATIVUS, a, um. *Déprecatif*, terme de Théologie.
DEPRECATOR, oris. *Interceſſeur, avocat, médiateur.*
DEPRECATRIX, icis. *Avocate, médiatrice.*
DEPREHENDERE. *Surprendre, attraper, retrouver, découvrir, s'apercevoir de quelque choſe.*
DEPREHENSIO, onis. *Surpriſe, découverte.*
DEPREHENSUS, a, um : & DEPRENSUS, a, um. *Voyez les ſignifications de* Deprehendere.
DEPRESSIO, onis. *Abaiſſement, affaiſſement, ſurbaiſſement ;* terme d'Architecture. *Diminution. Retranchement de hauteur. Dépreſſion ;* terme de Phyſique. *Enfoncement. Enfonçure. Ecachement.*
Manûs depreſſio. *Le frapper ;* terme de Muſique.
DEPRESSIOR, ius, ioris. *Comparatif de* Depreſſus, a, um.
Locus aquæ depreſſioris. *Bas fond, Pays-Somme, Batture, Briſant ;* termes de Marine.
DEPRESSORIUM, tii. *Outil qui ſert à enfoncer, à amatir. Matoir ;* terme de Graveurs & de Damaſquineurs.
DEPRESSUS, a, um. *Abaiſſé, affaiſſé. Bas. Arraſé ;* terme d'Architecture.
DEPRIMERE. *Abaiſſer, faire deſcendre, diminuer de hauteur ; déprimer, dévaler, ravaler, affaiſſer, fouler, battre. Arriſer ;* terme de Marine.
Deprime. *Affale ;* terme de Marine.
Deprimere ſe. *S'humilier, deſcendre, s'abaiſſer, ſe ravaler.*
DEPROMERE. *Tirer, avancer.*
DEPROPERARE. *Diligenter. Courir. Débrider, dégourdir.*
Scribendo deproperare. *Brocher.*
DEPROPERATOR, oris. *Diligent, qui travaille à la hâte. Débridoir.*
DEPSERE. *Paîtrir ou Pêtrir, faire de la pâte.*
DEPUDERE. *N'avoir point de honte.*
DEPUGNARE. *Combattre, ſe battre, batailler, chamailler, ſe quereller.*
DEPULLATUS, a, um. *Qui a quitté le deuil.*
DEPULSARE. *Voyez* Depellere.
DEPULSIO, onis. *L'action de repouſſer, de chaſſer. Repouſſement. Rebut.*
Alicujus honoris de gradu depulſio. *Dégradation, déſtitution.*

DEPULSORIUM, ii. *Ce qui ſert à chaſſer, à rejetter. Repouſſoir* : terme de différens artiſans. *Pelour* : terme de Megiſſier.
DEPURATIO, onis. *Purgation, dépuration.*
DEPURGARE. *Purger, nettoyer.*
DEPUTARE. *Couper, tailler, rogner, émonder.*
DEPUTATI. *Les Députés*, dans l'antiquité, *les Armuriers, ſergerons.* Ceux qui ſuivoient les armées pour retirer les bleſſés, & en avoir ſoin.
DEPUTATUS. *Député*, nom d'un bas Officier de l'Egliſe de Conſtantinople.
DEPUVIRE. *Frapper, battre.*
DEPYGIS, ge. *Echancré.*
DEQUERI. *Se plaindre.*
DERAC, menſura Ægyptiaca. *Dérac.*
DERADERE. *Râcler, ratiſſer.*
DERBE, & DERBELA. *Derbé*, ville ancienne de Lycaonie.
DERCETO. DERCETIS. *Dercéto*, Déeſſe fabuleuſe.
DERELICTIO, onis. *Abandonnement, mépris, délaiſſement. Abandon, ceſſion, délai.*
DERELICTUS, ûs. *Mêmes ſignifications.*
DERELICTUS, a, um. *Abandonné, laiſſé à l'abandon; déſert, mépriſé.*
DERELINQUERE. *Abandonner, laiſſer à l'abandon; céder, délaiſſer, renoncer; dégnerpir.*
Navim vetuſtate inutilem derelinquere. *Dégrader.*
DEREPENTE, & DEREPENTINO. *Soudain, tout à coup, auſſi-tôt.*
DERIPERE. *Ramper, grimper, gravir.*
DERGHUS, i. *Anciennement* Vidua, *le Dirg* ou *le Derg*; riviere en Irlande,
DERIA, & DERIUM. *Voyez* London Deria.
DERIDERE. *Se rire, ſe mocquer, tourner en dériſion.*
DERIDICULUM, li. *Raillerie, riſée, dériſion.*
DERIENSIS Comitatus. *Voyez* Londinodericoſis Comitatus.
DERIPERE. *Prendre, ravir.*
DERISIO, onis. *Dériſion, vaillerie. Riſée, irriſion.*
DERISOR, oris. *Rieur, mocqueur.*
DERISUS, ûs. *Mocquerie, riſée, dériſion.*
DERISUS, a, um. *Participe de* Detidere. *Mocqué, joué.*
DERIVARE. *Tirer, amener, conduire, dériver.*
DERIVATIO, onis. *Dérivation.*
DERIVATUS, a, um. *Amené, tiré, attiré, dérivé; dérivatif.*
DERMA, æ. *Derme, épiderme*: terme de Medecine.
DERNO. *Voyez* Erno.
DERODERE. *Ronger.*
DEROGANS, antis. *Dérogeant, Dérogatoire.*
DEROGARE. *Déroger; abolir en tout ou en partie. Donner atteinte.*
DEROGATIO, onis. *Dérogation, révocation, infraction, atteinte. Dérogeance*; terme de Droit & de Coutume.
DEROGATUS, a, um. *Qui a dérogé.*
DEROTA, æ. *Derote*, ville de la baſſe Egypte.
DERPATENSIS, enſe. Derpateoſis Palatinatus. *Le Palatinat de Depr.*
DERPATUM, i. *Derpt*, ville capitale du Palatinat de Derpt, en Livonie.
DERSAVIA. *Voyez* Dirchovia.
DERTONA. *Voyez* Tertona.
DERTONENSIS ager. *Le Tortonois*, contrée du Duché de Milan.
DERTOSA, DERTOSSA, DERTUSA, æ. *Tortoſe*, ville de la Catalogne, en Eſpagne.
DERUERE. *Jetter en bas, renverſer, précipiter. Détruire.*
DERUMPERE. *Voyez* Dirumpere.
DERUNCINARE. *Raboter. Battre, roſſer.*
DERUPTUM, ti. *Précipice, lieu eſcarpé.*
DESACRARE. *Sacrer, conſacrer.*
DESÆVIRE. *Exercer ſa cruauté. Sévir, ſe déchaîner.*
DESALTARE. *Danſer. Sauter.*
DESANAUS, i. *Déſanaus*, nom d'un faux Dieux.
DESARCINARE. *Décharger.*
DESCENDENS, entis. *Deſcendant, qui deſcend.*
DESCENDERE. *Deſcendre, aller de haut en bas. Dévaler.*
DESCENSIO, onis; & DESCENSUS, ûs. *Deſcente. Deſcenſion*: terme d'Aſtronomie.
Imago deſcenſum Chriſti de cruce repræſentans. *Une deſcente de Croix*; terme d'Imager.
DESCISCERE. *Quitter, abandonner, laiſſer, ſe départir.*
Ab altero ad alterum deſciſcere. *Tourner caſaque.*
Deſciſcere à ſe ipſo. *Se deconcerter.*
DESCOBINATUS, a, um. *Egratigné, écorché, érâflé, éraillé.*
DESCRIBERE. *Décrire, copier, tranſcrire; figurer, dépeindre. Compartir. Tracer.*
Alicujus vitam, mores deſcribere. *Déchifrer une perſonne.*
Deſcribendi peritus. *Deſſinateur.*
DESCRIPTE. *Diſtinctement, nettement.*
DESCRIPTIO, onis. *Deſcription, explication. Peinture; portrait, deſſein, tableau, repréſentation. Copie. Dénombrement. Rôle.*
DESCRIPTIUNCULA, læ. *Petite deſcription.*
DESCRIPTUS, a, um. *Participe de* Deſcribere, & *les mêmes ſignifications.*
DESECARE. *Couper, tailler, ſcier, fendre; tondre.*
DESECTOR, oris. *Coupeur, fendeur, ſcieur, faucheur, moiſſonneur.*
DESERERE. *Abandonner, laiſſer à l'abandon, délaiſſer. Déguerpir. Déſerter.*
Regionem aliquam deſerere. *Déſhabiter.*
DESERTIO, onis. *Deſertion, abandonnement, délaiſſement, abandon. Apoſtaſie.*
DESERTOR, oris. *Qui laiſſe, qui abandonne. Déſerteur, tranſfuge. Défaillant.*
Religioſi inſtituti deſertor. *Moine défroqué. Qui a jetté le froc aux ortiés.*
DESERTUM, ti. *Déſert, ſolitude.*
DESERTUS, a, um. *Déſert, inhabité, abandonné, délaiſſé.*
Deſerta. *Déſerte*, nom d'Iſles.
DESERVIRE. *Servir.*
DESES, idis. *Pareſſeux, négligent, fainéant, qui ne veut point quitter le coin du feu. Bléche. Câlin. Qui croupit dans l'oiſiveté. Caſanier.*
DESICCARE. *Sécher, déſſécher.*
DESICCATIO, onis. *Deſſéchement.*
DESICCATORIUM, ii. *Qui ſert à faire ſécher. Séchoir*: terme de Parfumeur.
DESIDERABILIS, ile. *Souhaitable, déſirable.*
DESIDERANDUS, a, um. *Déſirable, ſouhaitable, convoitable.*
DESIDERARE. *Déſirer, ſouhaiter, ambitionner, attendre, convoiter. Trouver à dire, regretter.*
DESIDERATIO, onis. *Deſir, ſouhait.*
DESIDERATUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*
S. Deſideratus. *S. Déſirat. S. Didier. S. Deſiré.*
Deſiderata. *La deſiderade*, ou *la Deſirade*, ou *la Deſeade*, iſle des Antilles.
DESIDERE. *S'abaiſſer, s'affaiſſer; s'enfoncer, ſe déſenfler.*
DESIDERIUM, ii. *Deſir, ſouhait, paſſion, envie, convoitiſe, tentation.*
Deſiderium inſenſum. *Impatience, ardeur, deſir bouillant.*
DESIDERIUS, ii. *Deſir. Deſiré, Didier*: nom propre d'homme.
DESIDIA, & DESIDIES. *Pareſſe, oiſiveté, fainéantiſe, nonchalance, létargie. Fainardiſe*, vieux mot.
DESIDIOSE. *Nonchalamment, négligemment.*
DESIDIOSUS, a, um. *Indolent, fainéant, oiſif, oiſeux, pareſſeux. Caſanier. Bléche, câlin.*
DESIGNARE. *Deſſiner. Faire un deſſein; tracer un modéle, un crayon. Déſigner, montrer, indiquer. Annoncer. Marquer. Nommer. Spécifier.*
Informem operis ſpeciem deſignare. *Crayonner, ébaucher un ouvrage, le croquer.*
Deſignare militem. *Signaler un ſoldat*: terme de Guerre.
DESIGNATIO, onis. *Deſſein, ébauche, modele, plan. Signage.* terme de Vitrier. *Déſignation. Nomination.*
Statæ diei, vel temporis deſignatio. *Préfixion.* terme de Pratique.
DESIGNATOR, oris. *Deſſinateur. Ingénieur, Architecte. Deſignateur*, Officier chez les Romains. *Maître des Cérémonies; Maréchal des Logis. Nominateur.*
DESIGNATUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*
Deſignatus. *Déſignat*: nom propre d'homme.
DESILIRE. *Sauter, faire un ſaut.*
DESINERE. *Ceſſer, finir, achever, quitter, mettre fin.*
DESIPERE. *Etre fou, extravaguer.*
DESIPIENS, entis. *Inſenſé, fou, extravagant.*

DESIPIENTIA, æ. *Folie, extravagance.*
DESISTERE. *Ceſſer, finir, diſcontinuer. S'arrêter, ſe contenir. Se déſiſter.*
DESITUS, a, um. *Participe de* Deſerere, *ſemer, & de* Deſinere, *ceſſer.*
DESNA. *Voyez* Jena.
DESOLARE. *Déſoler, rendre déſert.*
DESOLATIO, onis. *Déſolation.*
DESOLATORIUS, a, um. *Déſolant.*
DESPECTARE. *Regarder de loin. Regarder avec mépris.*
DESPECTIO, onis. *Mépris, dédain.*
DESPERABILIS, ile: & DESPERANDUS, a, um. *Qu'on doit déſeſpérer.*
DESPERANTER. DESPERATE. *En déſeſpéré, par déſeſpoir, déſeſpérémment.*
DESPERARE. *Déſeſpérer, être ſans eſpérance.*
DESPERATIO, onis. *Deſeſpoir.*
Facinus deſperationis. *Coup de déſeſpoir, de déſeſpéré.*
Aliquem ad deſperationem adigere. *Déſeſpérer, jetter dans le déſeſpoir.*
DESPERATUS, a, um. *Déſeſpéré.*
DESPERNERE. *Mépriſer; rejetter.*
DESPICARI. *Mépriſer.*
DESPICATIO, oois: & DESPICATUS, ûs. *Mépris, dédain, mot.*
DESPICERE. *Regarder de loin, regarder d'en haut. Mépriſer, dépriſer, regarder avec mépris. Négliger. Dédaigner: vilipendre:* vieux terme.
DESPICIENTIA, æ. *Mépris, dédain. Humiliation, anéantiſſement.*
Deſpicientiam afferens. *Humiliant.*
DESPOLIARE. *Dépouiller, mettre à nud.*
DESPONDERE. *Accorder, promettre en mariage, fiancer.*
DESPONSARE. *Fiancer, épouſer.*
DESPONSATIO, onis. *Accordailles, fiançailles. Promeſſe de mariage. Deſponſation.*
DESPONSATUS, & DESPONSUS, a, um. *Accordé, promis en mariage, fiancé.*
DESPOTA, æ. *Deſpote.*
Ditio Deſpotæ ſubjecta. *Deſpotat. Etat gouverné par un Deſpote.*
DESPOTISMUS, i. *Deſpotiſme.*
DESPOTICE. *Deſpotiquement. Magiſtralement.*
Deſpoticè agere. *Agir d'autorité abſolue. Faire une choſe haut la main.*
DESPOTICUS, a, um. *Deſpotique.*
DESPUERE. *Cracher, mépriſer.*
DESPUMARE. *Ecumer, ôter l'écume. Deſpumer;* terme de Pharmacie.
DESPUMATORIUS, a, um. *Qui ſert à écumer, à faire écumer.*
Deſpumatorium frenum. *Maſtigadours,* terme de Manège.
DESQUAMARE. *Ecailler, ôter les écailles.*
DESQUAMATIO, onis. *L'action d'écailler, d'ôter les écailles.*
DESQUAMATUS, a, um. *Ecaillé. A qui on a ôté les écailles.*
DESSAVIA, æ. *Deſſaw,* ville de la haute Saxe.
DESTERCORARE. *Oter les ordures.*
DESTERNERE. *Deſſeller.*
DESTERNIUM, ii. *Diſt,* ville du Duché de Brabant.
DESTERTERE. *Ceſſer de ronfler.*
DESTILLARE. *Diſtiller, dégoutter, tomber goutte à goutte.*
DESTINARE. *Deſtiner, déſigner, marquer, aſſigner. Déterminer, projetter. Appliquer, ſacrifier, conſacrer, dédier. Déterminer.*
DESTINATE. *Avec intention.*
DESTINATIO, onis. *Deſtination, détermination, diſpoſition projettée.*
DESTINATUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe.*
DESTITUERE. *Abandonner, laiſſer à l'abandon, délaiſſer, tromper, fruſtrer, manquer de parole. Deſtituer, dénuer, priver.*
DESTITUS, a, um. *Ceſſé, diſcontinué.*
DESTITUTIO, onis. *Abandonnement, délaiſſement, abandon. Tromperie, deſtitution, prévarication.*
DESTITUTUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.* Deſtituere.
DESTRINGERE. *Couper, abattre.*
DESTRUCTIO, onis. *Deſtruction, renverſement.*
DESTRUERE. *Détruire, ruiner, perdre, rompre, anéantir, renverſer, démolir; abattre, exterminer, moiſſonner.*
DESUBITO. *Incontinent, d'abord, ſoudain.*
DESUDARE. *Suer: travailler beaucoup.*
DESUEFIERI. *Se déſaccoutumer, ſe déshabituer: perdre la coutume, l'habitude.*
DESUESCERE. *Se défaire d'une habitude. Se déshabituer, ſe déſaccoutumer.*
DESUETUDO, onis. *Déſaccoutumance, non uſage.*
DESUETUS, a, um. *Partcipe de* Deſueſcere. *Déshabitué, deſaccoutumé.*
DESULTOR, oris. *Qui paſſe d'un cheval ſur un autre. Déſultoir.*
DESULTORIUS, a, um. *Qui ſert à voltiger.*
Deſultorius equus. *Cheval de main. Deſtrier.*
DESUMERE. *Prendre, cueillir, choiſir.*
DESUPER, & DESURSUM. *Deſſus, par deſſus. Enhaut, d'enhaut.*
DETECTIO, onis. *Découverte.*
DETECTOR, oris. *Qui découvre.*
DETEGERE. *Découvrir, dévoiler. Trouver, déterrer. Deviner.*
DETENDERE. *Detendre.*
DETENSUS, a, um. *Détendu, levé.*
DETENTIO, onis. *Détention, rétention, empriſonnement. Tiraillement, teneur:* termes de Juriſprudence.
DETENTOR, oris. *Qui retient. Uſurpateur.*
DETERERE. *Froiſſer, frotter. Gâter, effacer. Ternir, flétrir. Elimer, uſer, frapper.*
DETERGENS, entis. *Qui nettoie, qui purifie; déterſif.*
DETERGERE, Detergeo: & DETERGERE, Detergo. *Ecurer, eſſuyer, ſourbir, torcher. Déterger:* terme de Medecine. *Houſſer.*
DETERIOR, ius. *Plus méchant, plus mauvais, pire.*
Deteriorem fieri. *Dépérir, ſe ruiner, s'alterer; diminuer de prix, de valeur. Empirer.*
Deterius reddere. *Dégrader, détériorer.*
Rei deteriorem in ſtatum deductio. *Détérioration.*
DETERMINARE. *Terminer, déterminer, limiter, borner.*
DETERMINATIO, onis. *Terme, borne, limite.*
DETERRERE. *Intimider: épouvanter. Détourner.*
DETERRIMUS, a, um. *Superlatif de* Deterior.
DETERRITUS, a, um. *Intimidé: détourné.*
DETERSUS, a, um. *Eſſuyé, torché.*
DETESTABILIS, bile. *Déteſtable, affreux.*
Deteſtabilem in modum. *Déteſtablement.*
DETESTANDUS, a, um. *Mêmes ſignifications.*
DETESTARI. *Deteſter, avoir de la haine, de l'horreur pour quelque choſe. Faire des imprécations, peſter.*
Errorem deteſtari. *Abjurer. faire abjuration.*
DETESTATIO, onis. *Déteſtation, Horreur qu'on a pour quelque choſe. Malédiction, imprecation.*
Erroris deteſtatio. *Abjuration.*
DETESTATUS, a, um. *Deteſté; qu'on a en horreur. Abjuré.*
DETEXERE. *Faire un tiſſu.*
DETHMOLDIA. *Voyez* Dietmellum.
DETINERE. *Arrêter, engager, tenir, retenir, détenir, occuper, uſurper, amuſer.*
DETONARE. *Tonner, éclater, faire grand bruit.*
DETONDERE. *Tondre, raſer.*
DETONSUS, a, um. *Tondu, raſé.*
DETORNARE. *Tourner, travailler au tour.*
DETORQUERE. *Tourner ailleurs. Detourner. Détortiller, déplier. Biaiſer, détorquer.*
DETORSIO, onis. *L'action de tordre, de tourner de côté.*
DETORSUS, a, um: & DETORTUS, a, um. *Tors, tortu, tourné de travers.*
DETRACTIO, onis. *L'action d'arracher. Enlévement. Retranchement, diminution. Straction:* terme d'Imprimerie.
Alienæ famæ detractio. *Médiſance; détraction.*
DETRACTOR, oris. *Qui arrache; qui enleve de force; qui retranche, qui diminue. Detracteur, médiſant.*
DETRACTUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe* Detrahere.
DETRAHERE. *Oter, enlever de force, retrancher; déduire, ſouſtraire, divertir, diminuer, rabattre, médire, détracter. Tronquer.*
De alicujus famâ, exiſtimatione detrahere. *Décrier la réputation de quelqu'un. Décréditer quelqu'un.*

DETRECTARE. *Refuser de faire quelque chose. Railler un absent, médire, gauber.*
DETRECTATIO, onis. *Refus de faire quelque chose. Médisance.*
DETRECTATOR, oris. *Désobéissant. Médisant.*
DETRIMENTOSUS, a, um. *Dommageable, pernicieux, préjudiciable.*
DETRIMENTUM, ti. *Détriment, déservantage, préjudice, perte, dommage. Atteinte, affoiblissement, brèche, déperdition*; terme de Chirurgie. *Avarie*; terme de Marine. *Empirance*; terme de Monnoyeurs. *Esclandre*, vieux mot.
Aliorum detrimento. *Aux dépens d'autrui.*
Detrimentum afferre, patere. *Léser. Blesser. Endommager. Préjudicier. Désavantager.*
DETRITIO, onis. *Froissement, frottement*; *usure.*
DETRITUS, a, um. *Participe passif de* Deterere.
Detriti nummi. *Médailles frustes*; terme de Médaillistes.
Pannus detritus. *Loque*; terme populaire.
DETRUDERE. *Chasser, jetter, pousser dehors, faire sortir, faire sauter, Déchasser*; terme de Tourneur.
DETRUNCARE. *Couper, trancher, tronquer.*
DETRUNCATIO, onis. *L'action de couper, de tronquer.*
DETUMERE, & DETUMESCERE. *Désenfler, s'abaisser, s'appaiser.*
DETURBARE. *Renverser, abattre, terrasser. Chasser, repousser, mettre dehors, dénicher. Déposséder. Déjarquiner. Evincer.* terme de Palais.
DETURGERE. *Se désenfler.*
DETURPARE. *Salir, gâter, massacrer, défformer, défigurer, enlaidir, déshonorer, flétrir.*
DEVA. *La Dive*, riviere de France.
DEVA. *La Dée*, nom de riviere en Angleterre.
DEVAGARI. *Errer*; *être errant, vagabond.*
DEVANUM, i. *Devano*, ville du Japon.
DEVASTARE. *Ravager, piller, saccager, désoler, ruiner, détruire.*
DEVEHERE. *Porter, voiturer, charier, transporter.*
DEVELARE. *Dévoiler, découvrir.*
DEVELLERE. *Arracher, tirer de force, déscher, déprendre.*
DEVELTUM, ti. *Develto*, ville de Turquie.
DEVENERARI. *Avoir de la vénération, honorer, respecter.*
DEVENIRE. *Venir, parvenir, arriver, monter.*
DEVENUSTARE. *Enlaidir, défigurer, ôter la beauté.*
DEVERBERARE. *Battre, rosser.*
DEVERGENTIA, æ. *Penchant, pente.*
DEVERGERE. *Pencher, incliner, décliner.*
DEVERRA, æ. *Déverra*, Déesse du Paganisme.
DEVERRERE. *Balayer, frotter.*
DEVERRONA, æ. *Déverrona*, Déesse du Paganisme.
DEVERSORIUM. *Voyez* Diverticrium.
DEVERTERE. *Détourner, éloigner.*
Cutrum in angustiori loco devertere. *Tourner trop court*, en parlant d'un carrosse.
DEVESTIRE. *Déshabiller, dévêtir, dépouiller.*
DEVEXARE. *Voyez* Vexare.
DEVEXATUS, a, um. *Affligé, tourmenté, inquiété.*
DEVEXITAS, atis. *Pente, descente, penchant*; *chûte*; terme de Jardinier.
DEVEXUS, a, um. *Penchant, incliné.*
DEVIARE. *Dévoyer, faire sortir du chemin, égarer.*
DEVIATIO, onis. *Egarement.*
DEVICTUS, a, um. *Vaincu, battu, défait.*
DEVINCERE. *Vaincre, dompter, surmonter.*
DEVINCIRE. *Attacher, autrer, engager, lier*; *garotter.*
DEVINCTUS, a, um. *Attaché, autré, engagé, lié, garotté.*
DEVIRGINARE. *Deshonorer une fille, la dépucelet.*
DEVITARE. *Fuir, parer, éviter, éluder, se sauver.*
DEVITATIO, onis. *L'action d'éviter, d'éluder, d'esquiver.*
DEVITATOR, oris. *Qui évite, qui esquive.*
DEVIUS, a, um. *Egaré, perdu. Détourné, écarté.*
Devium iter. *Chemin détourné*; *chemin de traverse.*
DEULTUM. *Voyez* Develtum.
DEUNX, uncis. *Onze douzièmes, onze onces de la livre Romaine, une livre moins une once de la livre à douze onces.*
Deunx, mot en usage parmi les Apothicaires.
DEVOCARE. *Appeller, rappeller.*

DEVOLARE. *Voler de haut en bas.*
Ab alto devolare cum impetu. *Décocher*, en parlant de l'oiseau de proie qui fond sur le gibier.
Devolare campestrem in humum. *Prendre motte*; terme de fauconnerie.
DEVOLVERE. *Rouler, faire rouler, précipiter.*
DEVOLUTORIUM, ii. *Un devidoir.*
DEVOLUTUS, a, um. *Participe passif de* Devolvere.
Jus devolutum. *Dévolution*; terme de Jurisprudenee.
Jus devolutum beneficii conferendi. *Droit dévolu de conférer un benefice.*
Cui devolutum est beneficium. *Dévolutaire.*
DEVONA, næ. *Aujourd'hui* Novo forum. *Voyez ce mot.*
DEVORARE. *Dévorer, engloutir, manger avec avidité.*
DEVORATIO, onis. *L'action de dévorer.*
DEVORATUS, a, um. *Participe passif de* Devorare.
DEVOTIO, onis. *Dévouement, l'action de dévouer, vœu. Dévotion.*
DEVOTORIUS, a, um. *Dévoué. Dévot, religieux, pieux.*
DEVOVERE. *Dévouer, consacrer. Maudire, anathématiser.*
Totum se Dei obsequio devovere. *Se donner tout à Dieu. Renoncer tout à fait au monde.*
Se suaque omnia pro amore alicujus devovere. *Se sacrifier pour quelqu'un.*
DEURERE. *Brûler.*
DEUS, i. *Dieu, El, Elah, Allah*, en Arabe.
In numerum Deorum referre. *Déifier.*
Per Deum. *Au nom de Dieu. Pour l'amour de Dieu. Allez de par Dieu.*
Ita me Deus adjuvet *J'en prens Dieu à témoin. Dieu fait si j'ai fait à mauvaise intention.*
Deo juvante. *S'il plaît à Dieu. Dieu aidant.*
Faxit Deus. *Plût à Dieu. Dieu le veuille.*
Quod Deus avertat. *A Dieu ne plaise, Dieu nous en préserve.*
Jus Dei. *La cause de Dieu.*
Dii terræ. *Les Grands, les Princes, les Rois. Les Dieux de la terre.*
DEUSDEDIT. *Damnadieu, Nathanaël*; noms propres d'homme.
DEUTEROCANONICUS, a, um. *Deutérocanonique*, terme Dogmatique de Théologie.
DEUTERONOMIUM. *Deutéronome*, Livre de la Bible.
DEUTI. *Abuser, mésuser.*
DEUVA, æ. *Dée*, nom de riviere.
DEXTANS. Mot latin usité parmi les Antiquaires. *Dix-douzièmes.*
DEXTELLA, æ. *Diminutif de* Dextera, æ.
DEXTER, a, um. *Droit. Qui est du côté droit. Adroit, habile, fent, industrieux. Propice, favorable.*
Pars navis dextera. *Dextribord, stribord, estribord, tienbord*; termes de Marine.
DEXTERA, æ. *Le côté droit*; *la droite. Dextre*; terme de Théologie.
Ad dexteram habens. *Adextré*; terme de Blason.
DEXTERE. *Adroitement, subtilement, sûrement*; *avec esprit & prudence.*
DEXTERITAS, atis. *Dextérité, adresse, sûreté, finesse, intrigue, entregent, manège. Savoir.*
DEXTRALIS, ale: & DEXTRALIOLUM, li. *Bracelet de la main droite.*
DEXTRARIUS Equus. *Courier, cheval de lance: destrier*, vieux mot.
DEXTRORSUM; DEXTRORSUS; DEXTROVERSUM. *A la droite, à droite, du côté droit. Dia-hue*; termes de Charretiers.

DI

DIA. *Dia*, ou *Die*, fausse Divinité des Anciens.
DIA. Dia Augusta. Dia Vocontiorum. *Die*, ville de France, en Dauphiné.
DIA. *Aujourd'hui* Standia. *Voyez ce mot.*
DIABATHRA, æ. *Soulier, patin, mule, pantoufle.*
DIABATHRARIUS, ii. *Cordonnier pour femmes.*
DIABETES, æ. *Diabète*; terme de Médecine.
DIABETICUS, a, um. Diabete laborans. *Diabétique*; terme de Médecine.
DIABOLICUS, a, um. Malo dæmone dignus. *Diabolique. Méchant.*

Diabolicum;

Diabolicum in morem. *Diaboliquement.*
DIABOLUS, i. *Médiſant, calomniateur. Diable, démon.*
Diabolus minor. *Diableteau. Diablotin.*
DIABOTANUM, i. *Diabotanum*; terme de Chirurgie & de Pharmacie.
DIABROSUS, is. *Diabroſis*; terme de Médecine.
DIACŒNISIMUS, i. *Diacéniſme*; terme qui dans la Liturgie Grecque, veut dire. *Renovation.*
DIACALCITEOS. *Diacalciteos*: terme de Chirurgie & de Pharmacie.
DIACHYLON. *Le blanc de Meſué*, emplâtre.
DIACODIUM, ii. *Diacode*; terme de Pharmacie.
DIACONA, æ. *Diaconeſſe*; *Diaconiſſe*, mot qui étoit en uſage du temps de la primitive Egliſe.
DIACONATUS, ûs. *Le Diaconat*, Ordre ſacré.
DIACONI, orum. *Les Diaciens*, ancienne ſaction dans Athenes.
DIACONIA, æ. *Diaconie. Aumônerie.*
DIACONICA, æ: *Le Diaconique*: terme de Liturgie Grecque.
DIACONICUM, i. *Diaconique*: terme de Liturgie. *Sacriſtie.*
DIACONICUS, a, um. *Diaconique. Qui concerne les Diacres.*
DIACONUS, i. *Diacre.*
Diaconus honorarius. *Diacre d'honneur.*
Diaconus miniſtrans. *Diacre d'office.*
DIACOUSTICE, es. *Le Diacouſtique.*
DIADEMA, atis. Faſcia candida. *Diadême. Bandeau Royal. Tortil* ou *Tortis*: terme de Blaſon.
Diadema gemmatum nullibre. *Fermeillet* ou *Fermaillet.*
DIADEMATUS, a, um. *Qui porte le diadême. Diadémé*; terme de Blaſon.
DIÆRESIS, is. *Diviſion. Diérèſe*, figure de Grammaire. *Diérèſe*, opération de Chirurgie.
DIÆTA, æ. *Diete, abſtinence de manger, régime de vivre. Diète*: terme de Chancellerie Romaine, qui ſignifie *une journée de chemin*: *dix lieues. Diete*, journée de chemin dans le Japoo, de trente mille pas géométriques. *Salle, chambre.*
DIÆTARIUS, ii. *Valet* ou *Garçon de chambre.*
DIÆTETICA, æ. *La partie de la Médecine qui preſcrit le régime de vivre.*
DIAGONALIS, ale; DIAGONICUS, a, um. DIAGONIOS. *Diagonale*; *qui paſſe d'un angle à l'autre.*
DIAGONALITER. *Diagonalement.*
DIAGRAMMA, atis. *Deſſein, figure ſur le papier.*
DIAGRAPHICE, es. *La Peinture.*
DIAGRAPHICUS, a, um. *De peinture, qui traite de l'art de peindre.*
DIAGRIDIUM, ii. *Diagrède*; terme de Pharmacie.
DIALECTICA, æ; DIALECTICE, es. Ratio diſſerendi. *La Dialectique*: *la Logique.*
DIALECTICE Dialecticorum more. *Dialectiquement, en Dialecticien.*
DIALECTICUS, i. *Dialecticien. Logicien.*
Dialectico more. *Dialectiquement.*
DIALECTUS. Loquendi genus. *Dialecte*; langage particulier d'une Province, corrompu de la langue principale du Royaume ou de la Nation.
DIALIA, ium. *Les Dialies*, ſacrifices que faiſoit le Flamen Dialis.
DIALIS, ale. *De Jupiter. De l'air.*
DIALOGISMUS, i *Dialogiſme.*
DIALOGUS, i. *Dialogue, converſation, entretien.*
Dialogos facere. *Dialogiſer*; terme de l'Ecole.
DIAMETER, & DIAMETROS, i. *Diamètre, ligne diamétrale.*
Diametri in morem. *Diamétralement.*
Ex diametro oppoſitus. *Diamétralement oppoſé.*
Diametros adjectiones. Diametros diminutionis. *Diamètre de renflement. Diametre de diminution*: termes d'Architecture.
DIANA, æ. *Diane*, Déeſſe des anciens Payens. *Diane*, nom propre de femme, même dans le Chriſtianiſme.
DIANÆ promontorium. *Aujourd'hui* Spalati promontorium. *Voyez ce dernier.*
DIANIUM, ii. *Diano*, nom de quelques lieux en Italie.
DIANIUM, ii. *Déna*, petite ville d'Eſpagne, ſur la côte de Valence.
DIANIUM. *Voyez* Gianutum. *C'eſt le même.*
DIAPASMA, atis. *Diapaſme*, ſorte de parfum.
DIAPASON. *Diapaſon. Octave*: terme de Muſique.
DIAPHANUS, a, um. *Diaphane, tranſparent.*
Diaphanum pomum. *Pomme de glace. Pomme glacée*, ſorte de pomme.
DIAPHORETICUS, a, um. *Diaphorétique*; terme de Médecine, qui veut dire, *ſudorifique.*
DIAPHRAGMA. Tranverſum ex validâ membranâ ſeptum. *Le Diaphragme*: terme d'Anatomie. *Cloiſon* ou *ſéparation entre deux parties.*
DIAPRUNUM, i. *Diaprun*; terme de Pharmacie.
DIARBECKIA, æ. *Le Diarbeck*, Province de Turquie, en Aſie. *La Méſopotamie des anciens.*
Diarbeckia. *Le Diarbeckir*, Capitale du Diarbeck
DIARIUM, rii. *Journal, mémoire de ce qui ſe paſſe chaque jour. Putance journaliere d'un eſclave, d'un ſoldat.*
DIARIUS, a, um. *Qui eſt d'un jour. Ephémere*: terme de Medecine.
DIARIUS, ii. Diarius adſcriptor. *Dataire. Prodataire. Premier Officier de la Chancellerie Romaine.*
Diarii adſcriptoris munus, officina. *La Daterie*, en Coor de Rome.
DIARRHŒA, æ. *Diarrhée, cours de ventre.*
DIARTHROSIS, is. *Diarthroſe*; terme d'Anatomie.
DIASIA, orum. *Les Diaſies*, Fête qui ſe celebroit à Athenes en l'honneur de Jupiter.
DIASTEMA, atis. *Diaſtême*: terme de Muſique. *Intervalle.*
DIASTOLE, es. *Diaſtole*; terme d'Anatomie, qui ſignifie *dilatation, diſtention.*
DIASTYLOS, i. *Diaſtyle*, ou *entre-colonne*; terme d'Architecture.
DIATHYRUM, i. *Contre-porte, portiere.*
DIATONICE. *Diatoniquement*; terme de Muſique.
DIATONICUS, a, um. *Diatonique*, épithète qu'on donne à la muſique ordinaire.
DIATONUS. *Deux tons qui ſe ſuivent.*
DIATRETUS, a, um. *Tourné, fait au tour.*
DIATRIBA, æ. *Académie, école, auditoire.*
DIAZONA, æ. *Ceinture.*
DIABALARE. *Conſumer, engloutir, avaler, abſorber.*
DIBAPHA, æ: & DIBAPHUS, i. *Pourpre, robe de couleur.*
DIBAPTISTÆ, arum. *Les Dibaptiſtes*, nom de Secte.
DIBLA; DIBLAIM; DIBLATHAIM. *Petite région dans l'Arabie déſerte.*
DIBON. *Dibon*, ville dont il eſt parlé dans la Bible.
Dibon-gad. *Dibon-gad*: c'eſt la même.
DICA, æ. *Procès, inſtance, action en Juſtice. Schédule*: terme de Coutume.
Dicam ſupponere. *Souffler un exploit.*
DICACITAS, atis. *Babil.*
Scenica dicacitas. *Bouffonnerie.*
DICACULE. *En plaiſantant, en badinant.*
DICACULUS, a, um. *Railleur, plaiſant.*
DICARE. *Dédier, dévouer, offrir, conſacrer.*
DICATIO, onis: & DICATURA, æ. *Dédicace, vœu, dévouement.*
DICATUS, a, um. *Dévoué, dédié, conſacré.*
DICAX, acis. *Railleur, plaiſant, diſeur de bons mots.*
DICE, es. *Diké*, Divinité chez les Grecs.
DICERE. *Dire, parler, réciter, expliquer, haranguer, plaider, juger.*
Ars bene dicendi. *L'éloquence, l'art de bien dire.*
Dicitur. *On dit,*
Dicendi peritus. *Eloquent, diſert.*
DICHOREUS, ei. *Pied de vers compoſé de deux trochées.*
DICIS causâ, *vel* gratiâ. *Par maniere d'acquit, pour la forme.*
DICTÆUS, a, um. *De l'Iſle de Crète.*
Dictæus mons. *Le mont Dicté.*
DICTAMEN, inis. *Suggeſtion. Le dictamen de la conſcience.*
DICTAMNUM, i; DICTAMUS, i. *Diptame* ou *Dictamne*, plante.
DICTAMINUM, i. *Dictamo*, ancienne ville de l'Iſle de Crète.
DICTARE. *Dicter, faire écrire ſous ſa dictée, nommer, prononcer les paroles. Suggérer.*
DICTATIO, onis. *Dictée.*
DICTATOR, otis. *Dictateur, Souverain Magiſtrat Romain.*

DICTATRIX, icis. *Souveraine Dictatrice.*
DICTATURA. æ. *Dictature, dignité de Dictateur.*
DICTATUS, a, um. *Dicté.*
Dictata. *La dictée des Classes.*
DICTE. Dictæus mons. *Le mont Dicté*, dans l'Isle de Crète. *Voyez* Setiæ mons.
DICTERIUM, tii. *Mot piquant, raillerie, brocard, bon mot, rencontre, satyre, trait piquant, lardon, paquet. Rébus, quolibet.*
DICTIO, nis. *Diction, mot, expression, style, langage. Exposition, récit.*
DICTIONARIUM, ii. *Dictionaire. Calpin. Lexicon.*
DICTIONARIUS, a, um. *De Dictionaire.*
DICTIOSUS, i. *Railleur, diseur de bons mots.*
DICTITARE. *Dire souvent, redire, répéter.*
DICTOR, oris. *Maître, docteur, régent, précepteur.*
DICTUM, ti. *Mot, parole, terme. Diction, proverbe.*
Dictum lepidum. *Bon mot.*
Ingeniosè dictum. *Sentence, apophtegme, dit remarquable.*
DICTUS, a, um. *Participe passif de* Dicere, *& les mêmes significations.*
DICTYNNA, æ. *Diclame*, ancienne ville de l'Isle de Crète.
DIDACUS, æ. *Didace, Didaque, Diégo, Jacques*, nom propre d'homme.
DIDASCALUS, i. *Maître, précepteur.*
DIDEMARIUS, ii. *Didémaire*, espèce de Jongleur & de Charlatan.
DIDERE. *Partager, distribuer, assigner.*
DIDIUS. Didia gens. *La famille Didia, chez les anciens Romains.*
Didius Julianus Imperator Romanus. *Didius Julianus Empereur Romain.*
DIDO, Didûs, *ou* Didonis. *Didon*, nom propre de femme.
DIDORUS, a, um. *Qui a deux palmes.*
DIDRACHMA, æ. *Didragme*, ou *Didrachme*, Monnoie des anciens Grecs.
DIDRACHMUM, mi. *Même signification.*
DIDUCERE. *Mener, conduire. Séparer, diviser. Ouvrir, étendre.*
DIDUCTIO, onis. *Séparation, division, ouverture.*
DIDUCTUS, a, um. *Participe passif de* Diducere.
Diductus nimium rubus. *Buisson trop ouvert*: terme de Jardiniers.
DIDYMÆ, arum. *Didyme*: aujourd'hui *Saline*, Isle de la mer de Toscane.
DIDYMOTICOS. *Dimotic*, ville de la Romaine.
DIDYMUS, i. *Didyme*, nom propre d'homme.
DIECULA, læ. *Diminutif de* Dies, ei. *Petit jour, petite journée.*
DIEPHOLTA, æ. *Diepholt*, petite ville du Cercle de Vestphalie.
DIENSIS, ense. *Diois; de Die, en Dauphiné.*
Diensis Ager. *Le Diois, en Dauphiné.*
DIEPPA, pæ. *Dieppe*, ville de Normandie.
DIERECTUS, a, um. *Pendu, attaché. Pendard.*
DIES, ei. *Le jour, la journée.*
Dies adulta est. *Il est grand jour.*
Diem dicendi litetæ jus præferentes. *Commission*: terme de Chancellerie.
Diem dicere. *Assigner, ajourner; citer*, en matiere Ecclésiastique.
Diei indicatio, notatio. *Le jour du mis*; terme de Palais.
Dies in epistolâ, in litteris adscripta. *La date d'une lettre.*
Actorum in codice dies adscripta postulati per nuncium beneficii. *Date, en Chancellerie Romaine.*
Dies antiquior perperam adscriptus. *Antidate.*
Diem antiquiorem falsò scribere. *Antidater.*
Certus dies. *Echéance.*
Dies ducere. *Passer sa vie.*
DIESIS. *Dièse, feinte*: termes de Musique.
Diesi signatus. *Diésé.*
DIESPITER. *Diespiter*, nom de Jupiter.
DIESTA, æ. *Diest*, ville du Duché de Brabant.
DIETIA, æ. *Dietz*, petite ville dans les Etats de Nassau.
DIETMELLUM, i. *Detmold*, petite ville en Vestphalie.
DIEUZA, æ. *Dieuse*, petite ville de Lorraine.
DIEZA. *Voyez* Dietia.
DIFFARREATIO, onis. *Diffarréation. Le divorce des Prêtres. Cérémonie chez les anciens.*
DIFFAMARE. *Diffamer, noircir, déshonorer.*
DIFFAMATIO, onis. *L'action de diffamer, de déshonorer, de noircir. Infamie, scandale.*
DIFFARICATIO, onis. *Diffarréation, séparation de mariage; divorce.*
DIFFERCIRE. *Remplir, garnir.*
DIFFERENS, entis. *Different, dissemblable.*
DIFFERENTIA, æ: & DIFFERITAS, atis. *Différence, diversité. Distinction.*
Differentiæ notam apponere. *Marquer la différence. Différencier.*
DIFFERRE. *Différer, être différent, dissemblable. Différer, éloigner, surseoir; suspendre, remettre, prolonger, retarder, gagner du temps. Transporter, porter d'un lieu à l'autre.*
DIFFERTUS, a, um. *Participe de* Differeire. *Rempli, garni.*
DIFFIBULARE. *Déboutonner, dégrafer, débouclet.*
Equam diffibulare. *Déboucler une cavale.*
DIFFICILE. *Difficilement, avec peine, mal-aisement.*
DIFFICILIS, ile. Difficilior, illimus. *Difficile, mal-aisé, pénible. Délicat, chatouilleux. Difficultueux. Capricieux, fantasque, hargneux, quinteux, revêche, intraitable.*
DIFFICILITER. *Voyez* Difficilè.
DIFFICULTAS, atis. *Difficulté, embarras; peine, obstacle, inconvénient, empêchement. Digue. Contrariété. Question.*
DIFFICULTER. *Voyez* Difficilè.
DIFFIDARE. *Défier, faire défi.*
DIFFIDENS, entis. *Défiant, qui appréhende, timide.*
DIFFIDENTER. *Avec défiance.*
DIFFIDENTIA, æ. *Défiance, soupçon, méfiance.*
DIFFIDERE. *Se défier, être dans la défiance, se méfier, soupçonner.*
DIFFINDERE. *Fendre, séparer, entr'ouvrir, décondre, pourfendre.*
DIFFINGERE. *Refaire, réformer.*
DIFFINIRE. *Voyez* Definire.
DIFFINITIVE. *Definitivement.*
DIFFISSIO, onis. *Prorogation, délai.*
DIFFISSUS, a, um. *Participe passif de* Diffindere. *Fendu.*
DIFFISUS, a, um. *Qui se défie, défiant.*
DIFFITERI. *Désavouer, nier, méconnoître.*
DIFFLARE. *Souffler. Exhaler.*
Difflandæ cuniculatiæ machinationis crypta. *Casemate.*
DIFFLUERE. *S'écouler, s'écarter, s'en aller. Baver*; terme de Plombier. *Répandre, déborder, se déborder.*
DIFFRINGERE. *Rompre, briser.*
DIFFUGARE. *Faire fuir, mettre en fuite.*
DIFFUGERE. *Fuir. Eviter. Refuser.*
DIFFUGIUM, ii. *Fuite, déroute.*
DIFFULMINARE. *Foudroyer.*
DIFFUNDERE. *Verser, répandre, épancher, couler.*
Diffundi. *Déborder, se déborder, s'extravaser.*
Diffundere se latius. *S'élargir.*
DIFFUSE. *Diffusément. De côté & d'autre; çà & là.*
DIFFUSILIS, ile. *Fluide, qui se répand.*
DIFFUSIO, onis. *Epanchement, effusion, diffusion. Disgrégation.*
DIFFUSUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe* Diffundere.
DIFFUSUS. *Diffus.*
DIGAMIA, æ. *Bigamie.* Etat d'un d'homme qui a deux femmes.
DIGAMUS, i. *Bigame.* Qui a deux femmes à la fois épousées en face d'Eglise. *Digame*: terme de Droit Canonique.
DIGENTIA, æ. *Voyez* Solis fluvius.
DIGERERE. *Digérer, disposer, arranger, distribuer, départir, mettre les choses en ordre. Digérer, cuire, macérer*; terme de Pharmacie & de Chymie.
Digerendi vim habens. *Digestif*: terme de Médecine.
DIGESTA, orum. *Digeste, Pandectes.*
DIGESTIO, onis. *Arrangement, disposition, ordre, ordonnance. Digestion, coction.*
DIGESTOR, oris. *Celui qui arrange, qui dispose.*
DIGESTUS, a, um. *Ordonné, arrangé, distribué.*
DIGITABULUM, li: & DIGITALE, lis. *Un dé à coudre, doigtier. Paumelle*: terme de Marine.
DIGITALIS, ale. *Du doigt. Qui concerne les doigts.*
Digitalis mensura, crassitudo. *Un travers de doigt. Un doigt*, mesure Romaine.
Digitalis. *Digitale*, plante.
Digitalis orientalis, Sesamum dicta. *Sesame*, plante.
DIGITATUS, a, um. *Qui a des doigts.*
Odonis palmulis digitatus cornu cervini scapus. *Perche chevillée de huit cors*; termes de Vénerie, & de Blason.

DIGITELLUS, li. *Joubarbe*, plante.
DIGITULUS, li. *Petit doigt.*
DIGITUS, ti. *Doigt. Puissance* : terme de l'Ecriture.
Digitus index, *ou* salutaris, *ou* numerans. *Le doigt d'après le pouce.*
Digitus medius, *ou* infamis, obscœnus, famosus, impudicus, *Le doigt du milieu.*
Annularis. *Le quatrième doigt.* Auricularis. *Le cinquième* ou *le petit doigt.*
Cocti in unum eundem apicem quinque digiti. *Cul de poule.*
Summis digitis comprimere. *Pincer.*
Digitorum pellices, vel linteæ theca. *Doigtier.*
Digitus cornu cervini. *Epois* : terme de Vénerie.
DIGLADIARI. *Débattre, disputer, chamailler, estocader, ferrailler.*
DIGLYPHUS, i. *Diglyphe. Qui a deux gravûres.*
DIGNA, æ. *Digne*, ville de France, en Provence.
DIGNARI. *Juger digne, estimer digne. Daigner, avoir la bonté.*
DIGNATIO, onis. *Dignité, rang, noblesse, honneur.*
Mulier nobilissimæ dignationis. *Femme de haut parage.*
DIGNATUS, a, um. *Participe de* Dignari. *Qui a mérité, qui est jugé digne.*
DIGNE, ius, issimè. *Dignement.*
DIGNITAS, atis. *Dignité, magistrature, prélature, prééminence, grandeur, honneur. Poste, charge, emploi, office considérable. Dignité, beauté, bonne grace. Majesté, noblesse, mérite.*
DIGNOSCERE. *Connoître, juger, discerner, distinguer.*
DIGNUS, a, um. Dignior, issimus. *Digne : qui mérite : capable.*
DIGONIA. *Voyez* Denegontium.
DIGREDI. *Partir, s'en aller, s'éloigner, s'écarter, se détourner. S'embarder* : terme de Marine. *Prendre l'essor : s'essorer* : terme de Fauconnerie.
A suis finibus, fuâ terrâ longiùs digredi. *Se forpayser* ; terme de Vénerie.
DIGRESSIO, onis. *Départ, sortie. Digression. Ecart. Eloignement. Partance, partement* ; termes de Marine.
Ad id unde facta digressio est, reverti. *Reprendre ses premieres brisées.*
DIGRESSUS, ûs. *Mêmes significations.*
DIGRESSUS, a, um. *Participe de* Digredi, *& les mêmes significations,*
DII, deorum. *Les Dieux.*
DIIAMBUS, i. *Pied de vers composé de deux jambes.*
DIJICERE. *Voyez* Dejicere.
DIJUDICARE. *Juger, discerner, décider, mesurer.*
Litem incognitam dijudicare. *Juger sur l'étiquette du sac.*
DIJUDICATIO, onis. *Discernement, jugement, discrétion.*
DIJUNGERE. *Voyez* Disjungere.
DILABI. *S'écouler, se glisser, s'échaper. Déperir, tomber par pièces.*
DILABIDUS, a, um : *&* DILABILIS, ile. *Qui déperit, qui tombe par pièces, qui se gâte.*
DILACERARE. *Déchirer, mettre en pièces. Partager, diviser, détruire, ruiner. Houspiller.*
DILACERATIO, onis. *Déchirement, déchirure, délabrement. Dilacération.*
DILACRYMARE. *Pleurer, verser des larmes, larmoyer.*
DILAMINARE. *Fendre, partager en deux.*
DILANIARE. *Déchirer, mettre en pièces.*
DILAPIDARE. *Oter les pierres. Dissiper, dépenser, fripper, fricasser, gaspiller.*
DILAPSUS, a, um. *Participe de* Dilabi, *& les mêmes significations.*
DILARGIRI. *Faire de largesses.*
DILATARE. *Dilater, élargir, étendre, ouvrir. Embrâser* ou *ébrâser* : terme d'Atchitecture. *Evâser.*
Instrumentum ferreum ad dilatandas plagas accommodatum. *Dilatatoire*, instrument de Chirurgie.
DILATATIO, onis. *Elargissement, dilatation.*
Oris dilatatio. *Evasure.*
Venæ dilatatio varia. *Varice* ; terme de Médecine.
DILATATOR, otis. *Celui qui dilate, qui étend. Dilatateur* : terme d'Anatomie
DILATIO, onis. *Délai, remise, retardement, demeure, retardation, retard. Eloigne* : terme de Marine.
Vadimonii dilatio. *Délai* ; terme de Palais.
DILATOR, oris. *Qui differe, qui remet. Temporiseur.*
DILATRARE. *Aboyer, japper.*
DILATUS, a, um. *Les significations de son verbe* Differre.
DILAUDARE. *Louer beaucoup.*
DILECTUS, a, um. *Aimé, chéri.*
DILECTUS, ûs. *Election, choix, élite.*
DILEMMA, atis. *Dilemme, argument fourchu*, ou *cornu.*
DILHAGA. *Voyez* Dulhagia.
DILIA, æ. *La Dyle*, ou *la Dyle*, petite riviere des Pays-Bas.
DILIGENS. Diligentior, issimus. *Diligent, actif, attentif, soigneux, exact, vigilant. Jaloux.*
DILIGENTER. *Diligemment, soigneusement, exactement, ponctuellement.*
Diligenter persequi. *Faire ses diligences, ses poursuites.*
DILIGENTIA, æ. *Diligence, activité, ponctualité, vigilance, soin, exactitude, justesse. Empressement.*
DILIGERE. *Chérir, aimer. Choisir : élire.*
DILINGA, æ. *Dilinghen*, ou *Dilingen*, petite ville du Cercle de Suabe, en Allemagne.
DILLEMBURGENSIS, ense. Dillemburgensis Comitatus. *Le Comté de Dillembourg*, en Wétéravie.
DILLEMBURGUM, i. *Dillembourg*, ville de la basse partie du Cercle du haut Rhin, en Allemagne.
DILORICARE. *Délacer, débouronner, défigurer.*
DILSBOA, æ. *Dilsbo*, petite ville, *ou* bourg de Suède.
DILUCERE. *Luire, briller.*
DILUCHIUM, ii. *Delichia*, Isle de la Méditerranée.
DILUCIDARE. *Eclaircir, expliquer, débrouiller. Reconnoître.*
DILUCIDATIO, onis. *Eclaircissement ; explication.*
DILUCIDE. *Clairement, nettement, sans obscurité, avec évidence.*
DILUCIDUS, a, um. *Clair, net, débrouillé, évident, manifeste.*
Res dilucidæ, non intricatæ. *Des affaires qui sont claires, qui ne sont point embrouillées.*
Dilucidum ingenium. *Un esprit clair, net, pénétrant.*
DILUCULAT, impersonnel. *Le jour commence à poindre, à paroître.*
DILUCULO. *Au point du jour, à la pointe du jour.*
DILUCULUM, li. *L'aube, le point du jour, la pointe du jour, l'aurore, le crépuscule du matin.*
DILUDIUM, ii. *Relâche. Intermède, entr'acte.*
DILUERE. *Délayer : détremper, noyer. Clarifier* : terme de Chymie. *Expliquer, exposer.*
Vinum aquâ diluere. *Baptiser son vin. Noyer son vin d'eau.*
DILUTUS, a, um. *Les significations de* Diluere.
Dilutum vinum. *Vin soutiré, tiré au clair.*
Diluitis potate. *Tremper son vin.*
DILUVIARE. *Inonder.*
DILUVIES, ei. *Déluge, débordement d'eaux, inondation. Lavasse.*
DILUVIUM, ii. Terrarum omnium Diluvium. *Le déluge universel.*
DIMA. *Voyez* Cauconia. *C'est la même ville.*
DIMACHÆ, arum. *Soldats qui combattoient à pied & à cheval. Dragons.*
DIMADERE. *Se fondre : devenir humide, moite.*
DIMANERE. *Se répandre, s'épancher de tous côtés.*
DIMENSIO, onis. *Mesure, dimension.*
DIMENSOR, oris. *Mesurer.*
DIMERGERE. *Voyez* Demergere.
DIMETARI. *Voyez* Dimetiri.
DIMETATIO, onis. *Mesure ; mesurage.*
DIMETERE. *Couper, tailler : moissonner.*
DIMETIRI. *Mesurer : prendre des dimensions.*
DIMICARE. *Se battre, combattre, batailler.*
DIMIDIARE. *Partager par moitié : couper en deux.*
DIMIDIATIM. *Par moitié.*
DIMIDIATIO, onis. *L'action de couper en deux : de partager par la moitié.*
DIMIDIUM, ii. *Moitié.*
DIMIDIUS, a, um. *Demi.*
Ulna cum dimidiâ ulnæ parte. *Une aune & demie.*
Libra cum dimidiâ. *Une livre & demie.*
Duodecima hora cum dimidiâ. *Midi & demi.*
DIMINIA, æ. *Diminia* ; l'ancienne *Onchestus*, petite ville de Béotie.

DIMINUERE. *Diminuer, amoindrir, retrancher; appetiſſer, apetiſſer. Décompter, rabattre, rabaiſſer.*
DIMINUTIO, onis. *Diminution, amoindriſſement, retranchement. Affoibliſſement, atténuation, déchet, déchéance, dépériſſement.*
De ſummâ diminutio. *Rabais.*
Famæ & æſtimationis diminutio. *Décri.*
DIMINUTIVE. *En diminuant, en retranchant.*
DIMINUTIVUS, a, um. *Diminutif*; terme de Grammaire.
DIMINUTUS, a, um. *Participe de* Diminuere, *& les mêmes ſignifications.*
DIMISSIO, onis. *Renvoi, congé, licenciement.*
E carcere dimiſſio. *Elargiſſement.*
DIMISSORIUS, a, um. Literæ dimiſſoriæ. *Dimiſſoire. Lettres dimiſſoriales.*
DIMISSUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe* Dimittere.
Dimiſſos facere milites. *Licencier; donner congé à des troupes.*
DIMITTERE. *Envoyer, renvoyer. Licencier, congédier, remercier, donner congé & permiſſion de ſe retirer. Lâcher, livrer, abandonner, quitter, relâcher.*
Rem ntotdicus prehenſam dimittere. *Démordre; lâcher ce qu'on tient avec les dents.*
Nuncium dimittere. *Expédier un courier.*
Dimittere milites ad tequiſita naturæ. *Faire aller les ſoldats à la paille.*
DIMIZANA, æ. *Dimizana*, ou *Diminiza*, ville dans la Morée.
DIMNA. *Voyez* Damna.
DIMOCRITA, æ. *Dimocrite*, nom de Secte.
DIMOLA, æ. *Dime*, ou *Dymel*; riviere d'Allemagne.
DIMON. *Dimon*, ville des Moabites.
DIMOTUS, a, um. *Participe paſſif, & les ſignifications de*
DIMOVERE. *Remuer, ôter, pouſſer, débuſquer, déplacer, démarer. Débouvoir*; terme de Palais.
DIMUS, i. *Dimus*, fils de Mars & de Vénus.
DINA, æ. *Digne*, ville de France, en Provence.
DINANNUM. *Voyez* Dinantium.
DINANTIUM, ii. *Dinan*, ville de France, en Bretagne. *Dinant*, ville des Pays-Bas.
DINANTIUS, a, um. *De Dinant. Dinandois.*
DINARETUM, ti. *Aujourd'hui* S. Aodreæ promontorium. *Voyez ce dernier.*
DINCHESPIELA; DINCHESPILA. *Dinkeſpibel*, petite ville d'Allemagne dans la Suabe.
DINDYMENE. DINDYMIA. *Dindymène*, épithète attribuée à Cybèle.
DINENSES, ium. *Les Habitans de Digne*, en Provence.
DINGLIA, æ. *Dingle*, ville d'Irlande.
DINIA. *Voyez* Dina.
DINKESPILA; DINKESPIELA. *Dinkeſpibel*; petite ville d'Allemagne, dans la Suabe.
DINTRIRE. *Faire le cri de la ſouris.*
DINUMERARE. *Compter, calculer.*
DINUMERATIO, onis. *Compte, calcul; énumération, dénombrement.*
DIOBOLARIS, are. *De deux oboles.*
DIOBOLUM, li. *Double obole*; monnoie de la valeur de deux oboles.
DIOCÆSAREA, æ. *Voyez* Sephoris.
DIOCLETIANUS, i. *Dioclétien*; nom propre d'homme.
DIŒCESANUS, a, um. *Diocéſain.*
DIŒCESIS, is. *Département, Province. Dioceſe; le territoire, l'étendue d'un Evêché, d'un Archevêché.*
Qui eſt de Diœceſi. *Diocéſain.*
DIŒCETES, æ. *Intendant de Province.*
DIOGENES, nis. *Diogene*, nom propre d'homme.
DIOMEDEA, æ. *Héron*, oiſeau.
DIOMEDEÆ Inſulæ. *Aujourd'hui* Tremitanæ inſulæ. *Voyez ce dernier.*
DIOMEDIS promontorium. *Aujourd'hui* Planca. *Voyez ce mot.*
DIOMEDIS Templum. *Aujourd'hui* S. Joannis fanum. *Voyez au mot* Joannes.
DIONÆA, æ. *Vénus*, Déeſſe.
DIONANDUM; DIONANTIUM, ii. *Dinant*, ville des Pays-Bas.
DIONE, es. *Dione*; Déeſſe du Paganiſme.
DIONYSIA, æ. *Deniſe, Denyſe*; nom propre de femme.
DIONYSIA, æ. *Donuſa, Donuſia, Donyſa*. petite Iſle ſituée proche celle de Rhodes.
DIONYSIA. *Aujourd'hui* Gironda. *Voyez ce mot.*
DIONYSIA. DIONYSIACA, orum. *Les Dionyſies*; *les Dionyſiaques*, ou *fetes Dionyſiennes*, Les Bacchanales.
DIONYSIADES. *Les Dionyſiades*, Iſles de la Mediterranée.
DIONYSIOPOLIS, is. *Dionyſiopoli*, autrement *Chaiacra*, ville de Bulgarie. *S. Denys en France.*
DIONYSIUS, *Denys*; nom propre d'homme.
Dionyſius. *Surnom du Dieu Bacchus.*
DIOPTRA, æ. *Quart de cercle*; *alidade*; inſtrument de Géometrie. *Viſée.*
DIOPTRICA, æ. *La Dioptrique*; *la Perſpective.*
DIOPTRUM, i. *Dioptre*; terme d'Aſtronomie.
DIORYX, ygis. *Foſſé, ravine d'eau.*
DIOSCORIDIS Inſula. *Aujourd'hui* Socotora Ioſula. *Voyez ce dernier.*
DIOSCORUS, ri. *Dioſcori*, petite iſle dans la mer Ionienne.
DIOSCURI, orum. *Dioſcures*, nom donné à Caſtor & Pollux.
DIOSCURIAS. *Voyez* Sebaſtopolis.
DIOSO, onis. *Le Dioſon*, riviere de France.
DIOPNEUMA, atis. *Romarin*, arbriſeau.
DIOSPOLIS, is. *Dioſpolis*, nom de pluſieurs villes.
DIOSPOLIS, is. *Voyez* Lidda.
DIOSPOLITÆ, arum. *Dioſpolites*; Rois qui ont régné à Dioſpolis.
DIOTA, æ. *Vaſe à deux anſes.*
Diotam effingere. *Faire le pot à deux anſes.*
DIOX. *Sorte de Poiſſon.*
DIPHRIX; igis. *Diphrige*; terme de Pharmacie. *Marc de bronze.*
DIPHTERA, æ. *Parchemin*; *peau préparée. Fourrure.*
DIPHTONGUS, gi. *Diphtongue.*
DIPLOA. *Diploé*; terme d'Anatomie.
DIPLOIS, idis. *Sorte d'habillement de femme.*
DIPLOMA, atis. *Diplome. Charte. Brevet. Firman royal*; terme de Relations.
Regis diplomate munitus. *Brévetaire.*
Summi Pontificis diploma. *Bref du Pape. Reſcrit du Pape. Bulle.*
Diploma navigandi poteſtatem faciens. *Brieux*; mot uſité ſur les côtes de Bretagne. *Congé. Paſſeport.*
Tranſlatitiæ hujs diploma. *Cedule évocatoire*; terme de Pratique.
Diploma experiundæ in jure reſtitutionis. *Relief*; terme de Chancellerie.
Regis tutelare diploma. *Sauve-garde du Roi.*
Regis ſolenne diploma. *Lettres Patentes.*
Diploma reſervativum. *Brevet de retenue.*
Senatus Venetiarum diploma. *Une Ducale.*
DIPLOMATICUS, a, um. *Diplomatique. Qui concerne les diplomes.*
DIPONDIARIUS, a, um. *Voyez* Dupondiarius, a, um.
DIPONDIUM, & DIPONDIUS, ii. *Voyez* Dupondium, ii. & Dupondius, ii.
DIPSACUM, & DIPSACUS, ſeu Cardius Fullonum. *Chardon à Bonnetier, chardon à foulon, chardon à carder*, plante.
DIPSAS, adis. *Dipſade*; eſpèce de vipere.
DIPTERUS, a, um. *Diptere*; terme d'Architecture.
DIPTYCA, orum. *Les Diptyques*; regiſtres publics.
DIRADIARE. *Diſpoſer en forme de rais* ou *de rayons.*
DIRADIATIO, oois. *L'action de diſpoſer en forme de rais, ou de rayons.*
DIRÆ, arum. *Furies*; *Euménides*, *Imprécations*; Divinités des Payens.
Diris devovere. *Maudire.*
DIRCHOVIA. *Tſcoſow. Dirſchow. Dirchau*; petite ville de la Pruſſe Royale.
DIRECTE, iùs, illimè. *Droit, directement. De droit fil*; *droitement.*
DIRECTIO, onis. *Alignement, direction.*
Linea directionis. *La ligne de direction*, en termes de Méchaniques.
DIRECTO. *Voyez* Directè.
DIRECTORIUM, ii. *Directoire. Guide-âne.*

DIRECTURA,

DIRECTURA, æ. *Alignement*; terme d'Architecture & de Jardinage.
DIRECTUS, a, um. *Droit, aligné, direct. Rangé, arrangé.*
DIREMPTIO, onis. *Division, désunion, dissension, brouillerie, séparation, rupture, infraction, interruption.*
DIREMPTORIUS, a, um. *Propre à diviser, à rompre. Résolutif*; terme de Jurisprudence.
DIREMPTUS, ûs. *Voyez* Diremptio.
DIREPERE. *Se glisser, se couler.*
DIREPTIO, onis. *Pillage, ravage, dégât, sac, saccagement, désolation, dévastation.*
Direptioni permittere. *Laisser à l'abandon, au pillage.*
DIREPTOR, oris. *Voleur, brigand, pillard.*
DIREPTUS, a, um. *Participe passif de* Diripere, *& les mêmes significations.*
DIRIBERE. *Distribuer, diviser.*
DIRIBITIO, onis. *Distribution des bulletins où sont écrits les suffrages.*
DIRIBITOR, oris. *Celui qui distribue les bulletins.*
Civilis diribitor. *Payeur de rentes de l'Hôtel de ville.*
DIRIBITORIUM, ii. *Bureau où l'on paye,*
DIRIBITUS, a, um. *Voyez* Diribere.
DIRIGERE. *Dresser, régler, conduire, diriger, ordonner, présider. Tirer au cordeau, ajuster.*
Dirigere Consilium, voluntatem ad rem aliquam. *Diriger son intention.*
DIRIMERE. *Diviser, désunir, séparer. Rompre, interrompre, disconvenir. Terminer, vuider, finir, contester, disputer, démêler. Départir, faire le départ*; terme de Monnoie.
DIRIPERE. *Voler, ravir, piller.*
DIRITAS, atis. *Cruauté, dureté, barbarie.*
DIRRACHINUM promontorium. *Aujourd'hui* Palum promontorium. *Voyez ce dernier.*
DIRSAVIA. *Voyez* Dirchovia.
DIRSUS, i. *Le Dros*, riviere de France, en Périgord.
DIRUERE. *Abattre, renverser, démolir, décomposer, détruire, bouleverser, mettre en désordre, défaire, saccager. Déconfire*, vieux mot.
Ima muri diruere. *Sapper par les fondements, faire sauter.*
DIRUMPERE. *Rompre, briser, casser. Troubler; interrompre.*
DIRUMPI. *Crever.*
DIRUNCINARE, & DIRUNCIRE. *Sarcler.*
DIRUPTIO, onis. *Rupture.*
DIRUPTUS, a, um. *Participe de* Dirumpere, *& les mêmes significations.*
DIRUS, a, um. *Dur, cruel, barbare.*
DIRUTA. *Druida*, bourg de l'Etat de l'Eglise, dans le Pérousin.
DIRUTUS, a, um. *Abattu, renversé, détruit, bouleversé.*
DIS, ditis. *Le Dieu des richesses, Plutus. Le Dieu des Enfers, Pluton.*
DISARES. *Disarès*, ou *Dysarès*, faux Dieux des Arabes.
DISCALCEARE. *Déchausser.*
DISCALCEATIO, onis. *L'action de déchausser.*
DISCALCEATUS, a, um. *Déchaussé, déchaux.*
DISCAPEDINARE. *Tendre, étendre.*
DISCAPULATUS, a, um. *Qui laisse traîner sa robe.*
DISCAVERE. *Prendre garde, se garder de.*
DISCEDERE. *Partir, s'en aller, quitter sa place, déloger. Se déporter. Désemparer. S'écarter, s'éloigner.*
Ab aliis discedere. *Faire bande à part.*
Ab aliquâ re discedere. *Se départir de quelque chose.*
Longius discedere. *Forlonger*: terme de Chasse.
Discedere à pactione quam alius nostro nomine fecit. *Désire, désavouer ce qu'un autre a fait en notre nom.*
DISCENTIUM, ii. *L'Abbaye de Disentis*, dans le pays des Grisons.
DISCEPTARE. *Contester, disputer; chicaner, chicoter. Troubler. Juger, décider.*
DISCEPTATIO, onis. *Dispute, débat, différend. Plaid*, vieux terme de Pratique. *Disceptation*; terme Scolastique.
DISCEPTATOR, oris. *Qui examine, qui juge. L'Arbitre.*
Legatus alicujus causæ disceptator. *Rapporteur. Commissaire.*
Ineptus disceptator. *Ergoteur, pointilleur.*
DISCEPTATRIX, icis. *Celle qui juge, qui examine.*
DISCERE. *Apprendre, étudier, s'instruire.*

DISCERNERE. *Connoître, discerner, distinguer, démêler, séparer.*
DISCERNICULUM, i. *Aiguille de tête, poinçon. Différence.*
Discerniculum tubulatum. *Trocar*, instrument de Chirurgie.
DISCERPERE. *Déchirer, mettre en pièces. Partager, diviser, détruire, ruiner. Estafilader.*
Vestes discerpere. *Tirailler quelqu'un.*
Flores discerpere. *Enlever les fleurs*: terme de Fleuriste.
DISCERTARE. *Disputer, contester.*
DISCESSIO, onis. *Départ, retraite, décampement. Partance, partement*; termes de Marine.
Discessionem pulsare. *Battre la retraite. Décamper. S'en aller, Bander la caisse.*
DISCESSUS, ûs. *Départ, sortie. Elongation*, terme d'Astronomie. *Partance, partement*; terme de Marine. *Partir*; terme de Manège.
DISCIDIUM, ii. *Division, désunion.*
DISCINCTE. *Négligemment; d'une maniere libertine & dissolue.*
DISCINDERE. *Déchirer, découdre, fendre, entr'ouvrir, trancher, crever. Gerser.*
DISCINGERE. *Décindre, dessangler.*
DISCIPLINA, æ. *Instruction, enseignement, discipline, gouvernement, précepte. Ecole*, terme de Manège.
Ad disciplinam docilis. *Disciplinable.*
Disciplinæ severioris cultor. *Un dévot de la grande réforme. Un petit collet.*
Disciplinæ impatiens. *Indisciplinable.*
Disciplina civilis. *L'ordre, la police.*
Disciplina militaris, forensis, ecclesiastica, regularis, religiosa, monastica. *La discipline Militaire, la discipline du Palais, la discipline Ecclésiastique ou de l'Eglise, la discipline régulière ou Monastique.*
Equestris Ordo disciplinarum. *L'Ordre de la Discipline*, en Autriche & en Bohême.
DISCIPLINABILIS, ile. *Disciplinable. Méthodique.*
DISCIPULA, læ. *Ecolière, apprentisse.*
DISCIPULUS, i. *Apprenti, élève, novice dans les arts & dans les sciences*; *disciple*; *écolier.*
DISCISSUS, a, um. *Participe passif de* Discindere, *& les mêmes significations.*
DISCLUDERE. *Sevrer, séparer, mettre à part.*
DISCOBOLUS, i. *Discobole. Celui qui s'exerce au palet*; *qui joue au palet.*
DISCOLOR, oris. *De différentes couleurs. Mitaillé*: terme de Blason.
DISCOLORIUS, a, um. *Mêmes significations.*
DISCONDUCERE. *Nuire, préjudicier, tourner au désavantage.*
DISCONVENIRE. *Disconvenir, n'être pas d'accord, être différent.*
DISCOOPERIRE. *Découvrir, lever la couverture.*
DISCOQUERE. *Faire cuire à propos, donner le dégré de cuisson.*
DISCORDARE. *Etre en discorde, en mauvaise intelligence. Discorder.*
DISCORDIA, æ. *Discorde, dissension, division, désunion, trouble, mésintelligence. Haine.*
Discordia. *La Discorde*, Déesse fabuleuse.
Malum discordiæ. *La pomme de discorde.*
DISCORDIALIS, ale. *Qui met la discorde, la division.*
DISCORDIOSUS, a, um. *Qui aime le bruit, qui se plaît dans le trouble.*
DISCORS, ordis. *Discordant. Contraire.*
DISCREPANTIA, tiæ. *Disconvenance, contrariété, incompatibilité, contradiction*; *opposition des choses contraires.*
Judicum in sententiâ discrepantia. *Partage, division des Juges.*
DISCREPARE. *Disconvenir, n'être pas d'accord, être discordant, être partagé.*
DISCRETE, & DISCRETIM. *Séparément, distinctement.*
DISCRETIO, onis. *Séparation, distinction. Discrétion, volonté, plaisir. Modération, réserve, sobriété.*
DISCRETUS, a, um. *Participe de* discernere. *Séparé, distingué, discerné. Discret, sage, réservé, sobre.*
Discreta quantitas. *La quantité discrète*: terme de Philosophie.
DISCRIMEN, inis. *Différence, diversité, disparité. Dispute, querelle, différend. Intervalle, espace, séparation. Péril, danger, risque, hazard, fortune.*
Discriminis notam apponere. *Marquer la différence. Différencier.*
DISCRIMINALE, lis. *Une aiguille à tête.*

DISCRIMINARE. *Séparer, diſtinguer, diſcerner.*
DISCRIMINATIM. *Séparément, diſtinctement, à part.*
DISCRUCIARI. *Souffrir, être tourmenté.*
DISCUBARE. *Se coucher, ſe mettre dans le lit.*
DISCUBITORIUS, a, um. *Sur quoi l'on ſe couche.*
Lectus diſcubitorius. *Lit de table dont ſe ſervoient les Anciens.*
DISCUMBERE. *Se coucher, ſe mettre au lit.*
DISCUNEARE. *Fendre avec un coin.*
DISCUPERE. *Souhaiter fort, deſirer ardemment.*
DISCURRENS, entis. *Courant deça & delà. Diſcurſif*; terme de devotion myſtique, qui ſignifie *actif, inquiet, agité.*
DISCURRERE. *Courir deça & delà, de côté & d'autre. Vrecker, courir la pretentaine. Diſcourir.*
Diſcurrendi cupida. *Femme qui aime à courir*; *qui n'arrête guere à ſon logis. Une coureuſe*, ce dernier mot ne ſe dit qu'en riant.
DISCURSARE. *Courir ça & là. Voltiger.*
DISCURSATIO, & DISCURSATIO, onis. *L'action de courir ça & là, de voltiger.*
DISCURSUS, ûs. *Cours.*
DISCUS, ci. *Diſque, palet. Plat, aſſiette, patène, baſſin.*
Diſcus planus æneus. *Platine.*
Diſcus plumbeus. *Rond de plomb.*
Diſcus ligneus, *Nageoir, tailloir.*
DISCUSSIO, onis, *Secouſſe, ébranlement. Diſcuſſion, examen.*
DISCUSSORIUS, a, um. Diſcuſſoriam vim habens. *Qui reſout, qui diſſout. Réſolutif. Diſſolvant, diſſolutif.*
DISCUSSUS, a, um. *Participe, & les mêmes ſignifications de*
DISCUTERE. *Diſſiper, réſoudre, détruire, ſecouer, diſſoudre. Ecarter, chaſſer. Diſcuter, examiner, compaſſer, agiter. Eplucher. Purger*; terme de Palais.
DISERTE. *Avec eloquence, diſertement. D'un langage poli. Sur le bien dire.*
DISERTIM. *Mêmes ſignifications.*
DISERTITUDO, inis. *Eloquence.*
DISERTUS, a, um. *Diſert, élégant, poli, bien-diſant, beau diſeur.*
Diſertis verbis. *Diſertement, d'une maniere intelligible.*
DISIBODUS, i. *Diſibod*, nom propre d'homme.
S. Diſibodus. *S. Diſibod*, autrement *S. Diſen.*
DISJECTARE. *Jetter ça & là, diſperſer, éparpiller.*
DISJECTUS, ûs. *Renverſement, bouleverſement, diſſipation, diſſolution.*
DISJECTUS, a, um. *Voyez les ſignifications de*
DISJICERE. *Renverſer, bouleverſer*; *mettre en déſordre, en confuſion*; *diſſiper.*
DISJUNCTIO, onis. *Diviſion, déjunion, ſéparation. Déconſure. Disjonction. Solution.*
Animorum disjunctio. *Diſſenſion, diſcorde, méſintelligence, rupture.*
DISJUNCTIVUS, a, um. *Qui diſjoint ou ſépare. Diſjonctif.*
DISJUNCTUS, a, um. *Participe, & les mêmes ſignifications de*
DISJUNGERE. *Diſjoindre, déjoindre. Déjoindre, démembrer. Déaſſembler. Deviſer.*
DISPALARE. *Diſperſer, répandre.*
DISPALESCERE. *Se divulguer.*
DISPANDERE. *Etendre, étaler.*
DISPANSUS, a, um. *Participe & les ſignifications de* Diſpandere.
DISPAR, aris. *Different, diſſemblable, divers, qui n'eſt pas pareil. Inégal.*
DISPARARE. *Diviſer, ſéparer. Découpler, dépareiller, déparier.*
DISPARATIO, onis. *Difference, diverſité. Séparation.*
DISPARATUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*
DISPARILIS, ile. *Voyez* Diſpar, aris.
DISPARILITAS, atis. *Diſparité, inégalité. Diſparate.*
DISPARILITER. *Différemment.*
DISPARTIRE; DISPARTIRI. *Voyez* Diſpertire.
DISPASTOS. *Diſpaſte*; terme de Méchanique.
DISPECTUS, ûs. *Conſidération, égard.*
DISPELLERE. *Diſſiper, chaſſer.*
DISPENDIOSUS, a, um. *Dommageable, préjudiciable, de dépenſe.*
DISPENDIUM, ii. *Dépenſe, frais, perte.*
DISPENSARE. *Diſtribuer, départir, diſpenſer. Economiſer, ménager.*
Qui vel quæ diſpenſat. *Diſpenſateur, diſpenſatrice.*
DISPENSATIO, onis. *Economie. Adminiſtration. Diſtribution, diſpenſation.*
DISPENSATOR, oris. *Econome, adminiſtrateur. Diſtributeur, diſpenſateur.*
DISPERDERE. *Perdre, ruiner, diſſiper, détruire.*
DISPERDITIO, onis. *Perte, deſtruction, ruine, diſſipation.*
DISPERGERE. *Diſperſer, épandre, répandre, diſſiper. Eclaireir. Eparpiller.*
DISPERIRE. *Périr, dépérir, ſe perdre.*
DISPERSE, & DISPERSIM. *Séparément, ça & là.*
DISPERSIO, ûs. *Diſperſion, diſſipation.*
DISPERSUS, a, um. *Voyez les ſignifications de* Diſpergere.
DISPERTIRE, & DISPERTIRI. *Diſtribuer, partager, diviſer, départir.*
DISPESCERE. *Partager, diviſer.*
DISPESCUUS, a, um. *Qu'on a retiré du pâturage.*
DISPHENDOMENA, æ. *Genre de ſupplice*, chez les anciens Perſes.
DISPICERE. *Regarder de tous côtés, épier.*
DISPLICARE. *Déplier, étendre, étaler, développer.*
DISPLICATUS, a, um. *Participe, & mêmes ſignifications.*
DISPLICENTIA, æ. *Déplaiſir, ennui, chagrin, déplaiſance.*
DISPLICERE. *Déplaire, être déſagréable. Choquer. Chicaner*; terme badin. *Déſagréer.*
DISPLICITUS, a, um. *Participe de* Diſplicere, *& les mêmes ſignifications.*
DISPLODERE. *Rompre, faire crever avec bruit. Décharger.*
DISPLODI. *Crever, éclater avec bruit.*
Tormentum bellicum diſplodere ad detergendum. *Souffler un canon.*
DISPLOSUS, a, um. *Participe paſſif de* Diſplodere, *& les mêmes ſignifications.*
DISPLUVIATUS, a, om. *Où il pleut de tous côtés.*
DISPOLIARE. *Voyez* Spoliare.
DISPONDÆUS, i. *Diſpondée*; terme de Poëſie latine & grecque.
DISPONERE. *Diſpoſer, ajuſter, placer, pratiquer, tourner, arranger, ordonner, agencer, dreſſer. Arrumer*; terme de Marine. *Diſpenſer*; terme de Pharmacie. *Adouber*; terme de Tricrac.
DISPOSITIO, onis. *Diſpoſition, conſtitution, ordonnance, arrangement, ajuſtement, agencement. Arrumage*; terme de Marine.
Miſilium ignium diſpoſitio. *Compartiment de feux*; terme de Mineur.
DISPOSITIVUS, a, um. *Diſpoſitif*; *préparatoire.*
DISPOSITOR, oris. *Qui diſpoſe, qui arrange, qui ordonne, ordonnateur.*
DISPOSITURA, æ: & DISPOSITUS, ûs. *Voyez* Diſpoſitio, onis.
DISPOSITUS, a, um. *Diſpoſé, arrangé, ajuſté, agencé.*
DISPUDERE. *Avoir honte, être honteux.*
DISPULSUS, a, um. *Participe, & les ſignifications de* Diſpellere.
DISPULVERARE. *Mettre en poudre, pulveriſer.*
DISPUNCTIO, onis. *L'action de ponctuer, de marquer.*
DISPUNGERE. *Ponctuer, marquer, apoſtiller.*
DISPUTABILIS, ile. *Problématique*; *ſur quoi on peut diſputer.*
DISPUTARE. *Diſputer, diſcourir, argumenter.*
DISPUTATIO, onis. *Diſpute, diſſertation.*
DISPUTATOR; DISPUTATRIX. *Celui & celle qui diſpute, qui argumente. Argumentateur.*
DISQUIRERE. *Chercher, rechercher avec ſoin, avec attention.*
DISQUISITIO, onis. *Diſcuſſion, examen*; *diſquiſition*, terme dogmatique. *Diſſertation.*
DISQUISITOR, *Enquêteur, examinateur.*
DISRARARE. *Eclaircir, rendre moins épais. Ebrancher, élaguer, émonder.*
DISRUMPERE. *Rompre, briſer, fracaſſer.*
DISRUMPI. *Crever. Etouffer*; *ébouffer.*
DISRUPTIO, onis. *Rupture, froiſſure*; *enfonçure, enfoncement, écachement.*
DISRUPTUS, a, um. *Eſcarpé.*
DESSECARE. *Diſſéquer, anatomiſer*; *découper, dépecer, trancher.* Minutatim diſſecare. *Hacher bien menu.*
DISSECTIO, onis. *Diſſection, découpure.*
DISSECTOR, oris. *Qui coupe, qui tranche. Découpeur, égrateur.*

DISSECTUS, a, um. *Participe paſſif de* Diſſecare.
DISSEMINARE. *Semer çà & là. Divulguer, répandre.*
Palàm & ubique diſſeminare. *Courir par-tout.*
DISSEMINATIO, onis. *L'action de ſemer çà & là. L'action de divulguer, de répandre.*
DISSENSUS, ûs. *Diſſenſion, diſcorde, diviſion, diſcord, déſunion, querelle, broüillerie, combuſtion.*
DISSENTANEUS, a, um. *Qui eſt d'avis contraire.*
DISSENTERIA, æ. *Dyſſenterie, flux de ventre ſanguinolent, flux de ſang. Cacheſangue.*
Diſſenteriâ laborans. *Dyſſentérique.*
DISSENTIENS, entis *De ſentiment oppoſé, d'opinion contraire.*
Abaliis facilè diſſentiens. *Contrariant, d'une humeur contrariante.*
DISSENTIO, onis. *Voyez* Diſſenſus, ûs.
DISSENTIRE, & DISSENTIRI. *Etre d'opinion, de ſentiment oppoſé, ne s'accorder pas enſemble, ne pas convenir. Ne pas croire, décroire.*
DISSEPIMENTUM, ti. *Tout ce qui ſepare une choſe d'avec une autre.*
DISSEPIRE. *Séparer, ſervir de ſéparation.*
DISSEPTUM, ti. *Séparation, cloture.*
DISSEPTUS, a, um. *Participe, & les ſignifications de* Diſſepire.
DISSERERE. *Diſcourir, s'entretenir.*
Differendi facultas. *La faculté diſcurſive.*
Peritè de bello, de ſtemmatibus diſſerere. *Parler guerre, parler Blaſon.*
Tinnulè diſſerere. *Pindariſer.*
DISSERERE. *Semer, planter çà & là.*
DISSERTABUNDUS, a, um. *Qui aime à diſcourir, à faire des diſſertations.*
DISSERTARE. *Diſcourir, raiſonner, traiter, faire une diſſertation.*
DISSERTATIO, onis. *Diſſertation, traité, diſcours.*
DISSERTATOR, oris. *Celui qui fait une diſſertation, un traité.*
DISSIDENTIA, æ. *Oppoſition, antipathie.*
DISSIDERE. *Différer, être différent. Avoir de l'antipathie.*
DISSIDIUM, ii. *Diſſenſion, diſcorde, déſordre, broüillerie, oppoſition, mauvaiſe intelligence, déſunion, diſpute, querelle, combuſtion. Procès, litige.*
DISSILIRE. *Sauter çà & là. Se briſer, crever, éclater.*
DISSIMILARIS, are. *Diſſimulaire*, terme de Médecine.
DISSIMILIS, ile. Diſſimilior, illimus. *Diſſemblable, divers, différent.*
DISSIMILITER. *Différemment, diverſement, diſſemblablement.*
DISSIMILITUDO, inis. *Différence, diverſité, contrariété, oppoſition.*
DISSIMULANTER. *Avec diſſimulation. Ironiquement.*
DISSIMULANTIA, æ. *Diſſimulation, déguiſement.*
DISSIMULARE. *Déguiſer, diſſimuler, feindre, cacher ſes deſſeins, couvrir, pallier, faire ſemblant, cacher ſon jeu. Baiſer. Caracoler. Comiver. Dorer la pilule.*
DISSIMULATIM. *Avec diſſimulation, en diſſimulant.*
DISSIMULATIO, onis. *Diſſimulation, déguiſement, feinte, feintiſe*; ancien terme. *Connivence.*
Diſſimulationis artificio eruditus. *Diſſimulé, diſſimulateur.*
DISSIMULATOR, oris. *Diſſimulé, diſſimulateur, caché, déguiſé.*
DISSIPABILIS, ile. *Aiſé à diſſiper.*
DISSIPARE. *Diſſiper, épandre, ſemer çà & là. Déraſſembler. Ecarter, purger.*
DISSIPARI. *Se diſſiper, s'évaporer. Se perdre. Se gâter.*
DISSIPATIO, onis. *Diſſolution, ſéparation. Diſſipation, dégât, conſommation. Diſgrégation. Epuiſement. Perte.*
Diſſipatio exercitûs. *Déroute, déſarroi*, vieux mot.
DISSIPATUS, a, um. *Participe paſſif de* Diſſipare.
DISSITUS, a, um. *Diſtant, éloigné, lointain.*
DISSOCIABILIS, ile. *Inalliable, incompatible.*
DISSOCIARE. *Déſunir, ſéparer, diviſer, couper.*
DISSOCIATIO, onis. *Averſion, répugnance, antipathie. Diverſion, diſſenſion, broüillerie, rupture.*
DISSOLUBILIS, ile. *Qui ſe diſſout, ou ſe réſout. Diſſoluble.*
DISSOLVERE. *Diſſoudre, réſoudre, détacher, délier; débiller*; terme de Mariniers. *Détruire, décompoſer. Decoudre*; terme de Marine. *Précipiter*; terme de Chymie.
Compaginem aliquam, coagmentum diſſolvere. *Déboëter. Déaſſembler, démonter.*
Quod erat ferruminatum diſſolvere. *Deſſouder.*
DISSOLUTE. *Avec diſſolution, ſans ordre, ſans règle, ſans diſcipline, à la débandade, diſſolument.*
DISSOLUTIO, onis. *Diſſolution, diviſion, ſéparation. Solution. Découſure. Décompoſition. Défaillance*; terme de Chymie. *Deſtruction, anéantiſſement. Reſolution d'un corps en ſes parties.*
DISSOLUTUS, a, um. Diſſolutior, ſſimus. *Participe de* Diſſolvere. *Diſſolu, débauché, prodigue, diſſipateur.*
DISSONARE. *Ne point retentir, ne point reſonner. N'être point d'accord; être diſſonant, diſcordant; diſcorder. Quintaduner*; terme de Facteur d'orgues.
DISSONUS, a, um. *Diſcordant, diſſonant.*
Tonus diſſonus. Diſſonum quiddam. *Diſſonance*; terme de Muſique.
DISSORTIO, onis. *L'action de partager au ſort.*
DISSUADERE. *Diſſuader, déconſeiller, détourner de quelque entrepriſe.*
DISSUASIO, onis. *Diſſuaſion, avis contraire.*
DISSUASOR, oris. *Qui diſſuade, qui déconſeille.*
DISSUAVIARI. *Baiſer amoureuſement.*
DISSUERE. *Découdre.*
DISSULTARE. *Sauter en bas, ſe caſſer, ſe briſer.*
DISSUTUS, a, um. *Déconſu.*
DISSYLLABUS, a, um. *Diſſyllabe; de deux ſyllabes.*
DISTABESCERE. *Se diſſoudre.*
DISTÆDERE. *S'ennuyer, ſe laſſer, ſe dégoûter.*
DISTANS, antis. *Différent, diſſemblable. Diſtant, éloigné, loin, lointain.*
DISTANTIA, æ. *Diſtance, intervalle, longueur, éloignement. Diverſité, différence.*
DISTARE. *Etre différent, différer. Etre éloigné, être diſtant.*
DISTEMPERARE. *Dérégler, troubler. Alterer le tempérament.*
DISTENDERE. *Tendre, bander, étendre, étirer; enfler; étailler, ouvrir. Diſtendre*, terme de Médecine. *Embraquer*, terme de Marine.
Diſtendi. *Se crever, s'empiffrer.*
Imperii fines diſtendere *Reculer les bornes de ſon empire.*
DISTENTARE. *Remplir.*
DISTENTIO, onis. *Diſtention, extention, enflement. Entaillure.*
DISTENTUS, a, um. *Participe de* Diſtendere, *& les mêmes ſignifications.*
DISTERERE. *Broyer, piler, écraſer.*
DISTERMINARE. *Terminer, borner, limiter.*
DISTERMINATIO, onis. *Borne, limite.*
DISTERMINATUS, a, um. *Participe paſſif de* Diſterminare.
Diſterminatus murus. *Mur de refend*; terme d'Architecture.
DISTICHIASIS, is. *Diſtichiaſis*; terme de Médecine.
DISTICHUM, i. *Diſtique.* Poëſie dont le ſens eſt contenu dans deux vers.
Diſtichum geminum. *Quatrain.*
DISTILLARE. *Diſtiller, dégoutter, filtrer.*
Liquorem denuò diſtillare. *Cohober*; terme de Chymie.
DISTILLATIO, onis. *Diſtillation; rectification*; terme de Chymie. *Débordement. Fluxion. Catarre.*
Diſtillationibus obnoxius. *Catarreux.*
DISTILLATOR, oris. Qui per diſtillarinnem herbarum, aliarumque rerum ſuccus carrahit, exprimit. *Diſtillateur. Chymiſte.*
DISTINCTE; DISTINCTIM. *Diſtinctement, clairement, nettement, apertement, ouvertement. Séparément, différemment. Lisiblement.*
Diſtinctè voces efferre. *Articuler.*
DISTINCTIO, onis. *Diſtinction, différence.*
DISTINCTUS, a, um. *Participe de* Diſtinguere. *Diſtinct, ſéparé, différent.*
Quadratis ex enlote & metallo alternatis diſtinctus. *Compoſé de deux émaux différens. Alternés, &c.* terme de Blaſon.
Avis maculis albis diſtincta. *Oiſeau égalé*; terme de Fauconnerie.
Diſtinctis captibus rem partiri. *Mettre en fait. Articuler*; terme de Palais.
DISTINERE. *Occuper, embarraſſer, retenir, empêcher.*
DISTINGUERE. *Diſtinguer, démêler, diſcerner, mettre de la différence. Varier, diverſifier, émailler, marqueter, panneher.*
DISTINGUO. *Terme en uſage dans l'Ecole.*

DISTITARE. *Etre différent.*
DISTORQUERE. *Tourner, tordre ; faire des contorſions.*
DISTORTIO, onis. *Contorſion, poſture, grimace, ſingerie, ſimagrée. L'état d'un membre qui eſt de travers. Détorſe, entorſe. Mémarchure* ; terme de Manège.
DISTORTUS, a, um. *Tors, de travers, tourné, contourné, contrefait, mal bâti.*
Diſtortum collum. *Torticolis.*
Diſtortum ingenium. *Eſprit boiteux, qui juge de travers.*
DISTRACTIO, onis. *Séparation, diviſion forcée, arrachement ; diſtraction* ; terme de Palais. *Divertiſſement d'eſprit.*
Feudi diſtractio. *Démembrement de Fief. Dépié de Fief* ; terme de Coutume.
DISTRACTUS, a, um. *Participe, & les ſignifications de.*
DISTRAHERE. *Démembrer, détacher, dépendre, arracher. Déſunir, ſéparer, déjoindre ; diſtraire, divertir ; diviſer, diſſiper. Ôter, retrancher, écarter.*
Diſtrahere hoſtiles copias. *Faire diverſion* ; terme de Guerre.
DISTRIBUENS, entis. *Qui diſtribue. Diſtributif.*
Mulier venales liquores diſtribuens. *Diſtributrice* à la Comédie.
DISTRIBUERE. *Diſtribuer, diviſer, départir, partager, diſpenſer.*
DISTRIBUTE, & DISTRIBUTIM. *Avec ordre, avec diſtribution.*
DISTRIBUTIO, onis. *Diſtribution, diviſion, partage. Département. Aſſignation de logement à des troupes. Ordre, ordonnance.*
Domûs in hoſpicia, in contubernia diſtributio. *Diſtribution, département.*
DISTRIBUTOR, oris. *Diſtributeur. Ordonnateur.*
DISTRIBUTUS, a, um. *Diſtribué, & les autres ſignifications de* Diſtribuere.
DISTRICTE, & DISTRICTIM. *Etroitement, à la rigueur, d'une maniere ſerrée.*
DISTRICTUS, a, um. *Participe, & les ſignifications de*
DISTRINGERE. *Serrer, lier étroitement. Effaroucher.*
Enſem diſtringere. *Tirer l'épée. Mettre l'épée à la main. Dégainer.*
DISTRUCTUS, a, um. *Participe, & les ſignifications de*
DISTRUERE. *Bâtir à l'écart.*
DISTRUNCARE. *Couper par tronçons, par pièces, par morceaux.*
DISTURBARE. *Renverſer, bouleverſer. Mettre en déſordre, en confuſion. Déſagencer. Détruire, perdre, ruiner.*
DISTURBATIO, onis. *Renverſement, bouleverſement, deſtruction, démolition. Déſordre.*
DISTURBATOR, oris. *Deſtructeur.*
DISTURBATUS, a, um. *Voyez les ſignifications de* Diſturbare.
DISTURBIUM, ii. *Obſtacle, empêchement, interruption. Deſtourbier*, vieux mot.
DITARE. *Enrichir, combler de biens. Accommoder, parer. Engraiſſer.*
DITESCERE. *S'enrichir.*
DITHALASSUS, a, um. *Entre deux mers ; baigné de deux mers.*
DITHYRAMBICUS, a, um. *Dithyrambique.*
DITHYRAMBUS, i. *Dithyrambe, hymne à l'honneur de Bacchus.*
DITIO, onis. *Domination, empire, pouvoir, puiſſance, maîtriſe, ſeigneurie, autorité, domaine, terre. Etat ; territoire. Gouvernement. Capitanie.*
Terras in ditionem redigere. *Conquérir un pays, s'en rendre le maître.*
DITISSIME. *Très-richement.*
DITMANINGA, æ. *Ditmaning*, bourg & citadelle du Cercle de Baviere.
DITMARSIA, æ. *Dietmarſen*, contrée du Cercle de la Baſſe-Saxe.
DITONUM, i. *Diton*, intervalle de Muſique qui comprend deux tons.
DITTAINUS, i. *Dittaino, Dataino*, riviere de Sicile.
DIU. *Long-temps, depuis long temps, de longue main.*
DIVA, æ. *Déeſſe. Dive*, en vieux langage.
DIVA, æ. *Dée, Dive*, noms de rivieres.
DIVAGARI. *Voyez* Vagari.
Divagari huc & illuc. *Courir çà & là ; vreder, courir la pretentaine* : termes burleſques.
DIVALIA, alium. *La Fête des Divales.*
DIVANDURÆ Inſulæ. *Les Iſles de Divandura*, dans l'Océan Indien.
DIVARICARE. *Ecarter, éloigner, étendre, élargir. Ecarquiller.* Oculos divaricare. *Eraller les yeux.*
DIVARICATIO, onis. *L'action d'écarter, d'étendre, d'élargir, Extenſion. Eraillure.*
DIVARICATUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe.*
Divaricati radii. *Rayons divergents.*
DIVELLERE. *Arracher, tirer, emporter avec effort. Détacher, ſéparer.*
Duos colluctantes & in fauces invicem involantes divellere. *Séparer ; déchirer deux perſonnes qui ſe battent.*
DIVENDERE. *Vendre de côté & d'autre.*
DIVERBERARE. *Battre, frapper de côté & d'autre.*
DIVERBIUM, ii. *Converſation, entretien. Sentence, proverbe.*
DIVERGIUM, ii. *Le coude que fait une riviere en ſe détournant.*
DIVERSARI. *Loger, occuper quelque chambre, maiſon, ou logement. Séjourner.*
DIVERSE. *Diverſement, autrement, différemment.*
DIVERSICOLOR, ris. *Voyez* Diſcolor.
DIVERSITARE. *Se tourner de côté & d'autre.*
DIVERSITAS, atis. *Diverſité, différence, variété, contrariété. Contradiction.*
DIVERSITOR, & DIVERSOR, oris. *Celui qui va loger chez quelqu'un.*
DIVERSORIOLUM, li. *Petite Hôtellerie.*
DIVERSORIUM, li. *Auberge, Hôtellerie, logement, retraite ; gîte.*
DIVERSORIUS, a, um. *D'Hôtellerie.*
DIVERSUS, a, um. Divertior, iſſimus, a, um. *Divers, différent, diſſemblable.*
Totum ex diverſis partibus conſtans. *Le compoſé* ; terme de Phyſique.
DIVERTERE. *Détourner ; ſe détourner. Gauchir. Aller loger, aller gîter, gagner un gîte.*
DIVERTI, Divertor. *Mêmes ſignifications.*
DIVERTICULUM, li. *Détour, chemin détourné. Hôtellerie.*
DIVES, itis. *Riche, puiſſant, opulent.*
DIVETTA, æ. *Divette*, petite riviere dans la Baſſe-Normandie.
DIVETUM, ti. *Divet*, Bourg de Sicile.
DIVEXARE. *Vexer, tourmenter, inquiéter, opprimer, moleſter. Ravager, déſoler, faire du dégât.*
DIVIDENDUS, a, um. *Dividende* : nombre à diviſer.
DIVIDERE. *Diviſer, partager, diſtribuer, départir, épancher. Séparer. Fendre, tailler. Mipartir. Moyer* ; terme de Maçonnerie.
Feudum dividere. *Dépiécer, Démembrer un Fief.*
Fluctum dividere. *Couper la lame* ; terme de Marine.
DIVIDIA, æ. *Chagrin, triſteſſe, ennui. Diſcorde, méſintelligence.*
DIVIDUE. *Par moitié.*
DIVIDUITAS, atis. *Diviſion, partage. Diviſibilité.*
DIVIDUS, a, um. DIVIDUUS, a, um. *Diviſible, qu'on peut diviſer.*
Dividuum facere. *Diviſer, partager.*
DIVINA, æ. *Devinereſſe.*
DIVINACULUS, li. *Devin, aſtrologue, tireur d'horoſcope.*
DIVINARE. *Deviner, prédire, pronoſtiquer, prophétiſer.*
DIVINATIO. Rerum futurarum ſcientia. *Divination, prédiction, prophétie.*
DIVINATOR, oris. *Devin.*
DIVINATUS, a, um. *Voyez les ſignifications de* Divinare.
DIVINE. *Divinement. Par le ſecours*, ou *par la puiſſance de Dieu. Excellemment, parfaitement.*
DIVINITAS, atis. *Dieu. Divinité ; Déité.*
DIVINITUS. *Par inſpiration divine, par un don du Ciel, par un coup du Ciel. Divinement. Miraculeuſement. Prophétiquement.*
DIVINUS, a, um. *Divin. Qui regarde Dieu. Qui vient de Dieu.*
Divini ; qui Deum agnoſcunt. *Eliabiens*, ou *Devins* : ſecte de Sectе Muſulmane.
DIVINUS, i. *Devin, devineur, deviniateur.* Divinum eſſe oportet, qui, &c. *Il faut qu'il ſoit devin, pour avoir deviné, &c.*
DIVIO, onis. *Dijon*, ville de France, capitale du Duché de Bourgogne.
DIVIODUNUM, ni. *Metz*, ville de France.
DIVIONENSIS, enſe. *Dijonois ; de Dijon.*
DIVIONENSIS Pagus. *Le Dijonnois.*
DIVIONUM, ni. *Voyez* Divio, onis.

DIVISE, & DIVISIM. *D'une maniere ſeparée, diviſée. Par divis* : terme de Palais. *Diviſément, ſeparément.*
DIVISIO, onis. *Diviſion, ſéparation, partage, diſtribution, partition. Points d'un Sermon. Partialité. Schiſme.*
Diviſionis inſtrumenta. *Les partages des biens d'une maiſon.*
Luſoriorum foliorum diviſio. *La coupe*, aux cartes.
DIVISOR, oris. *Celui qui diviſe. Diſtributeur. Diviſeur.*
DIVISURA, æ. *Diviſion, ſéparation, coupure, découpure.*
DIVISUS, ûs. *Voyez* Diviſio, onis.
DIVISUS, a, um. *Partiepe, & les ſignifications de* Dividere.
DIVITARE. *Enrichir.*
DIVITIÆ, atum. *Biens, richeſſes, opulence.*
DIUM, ii. *L'air, le ſerein.*
Sub dio. *A l'air, au ſerein, à la belle étoile.*
DIUM, ii. *Dia*, ou *Dion*, Iſle de l'Océan Indien.
DIUM, ii. *Aujourd'hui* Stadia. *Voyez ce mot.*
DIVORTIUM, ii. *Divorce, diſſolution de mariage. Rupture d'amitié. Séparation.*
Divortium facere. *Se ſeparer.*
DIURETICUS, a, um *Diurétique*; terme de Médecine.
DIURNA, orum. *Journal.*
DIURNARIUS, ii. *Diurnaire: qui tenoit le regiſtre de ce que le Prince faiſoit & ordonnoit chaque jour.*
DIURNUM, ni. *Pitance réglée par jour: l'ordinaire d'un eſclave.*
DIURNUS, a, um. *Du jour: de la journée: de chaque jour: Divine*, terme d'Aſtronomie.
Diurnarum precum libellus. *Diurnal.*
Diurnum iter. *Journée.*
DIUS, ii. *Dius*. nom d'un mois chez les Grecs.
DIUS, a, um. *Voyez* Divinus, a, um.
DIUTINE. *Long-temps.*
DIUTINUS, a, um. *Lang, qui dure long-temps, de longue durée, de longue haleine.*
DIUTULE. *Aſſez long-temps.*
DIUTURNE. *Long temps.*
DIUTURNITAS, atis. *Langueur de temps, longue durée.*
DIUTURNUS, a, um. *Qui dure long-temps, de longue durée; de longue haleine.*
DIVULGARE. *Divulguer, publier, découvrir, révéler. Corner par-tout. Ebruiter.*
DIVULSIO, onis. *Séparation, arrachement: diviſion.*
DIVULSOR, oris. *Arracheur.*
DIWOHART opus. *Le Diwohart.* Couvée qui eſt en uſage en Bretagne.
DIVUS, a, um. *Voyez* Divinus, a, um.
DIXMUDA, æ. *Dixmude*: Petite ville des Pays-Bas.

D O

DOARA, æ. *Doara*; ville de la côte d'Ajan, en Ethiopie.
DOBASSA, æ. *Dobaſſ.* Province d'Abyſſinie, en Afrique.
DOBLINUM, i. *Dobelen, Doblin, Dobl.n*, ville du Duché de Curlande, en Pologne.
DOBRICUM, i. *Dobrzin*: ville de la Mazovie, en Pologne.
DOBRINENSIS, enſe. Dobrinenſis ager, pagus. *Le Dobrzin*; Pays de la Mazovie, en Pologne.
DOBRINUM. *Voyez* Dobricum.
DOBRITZA. *Voyez* Dobruſia.
DOBRIZINUM. *Voyez* Dobricum.
DOBRUCENSES Tartari. *Les Tartares de Dobruce.*
DOBRUCIA, æ. *Dobruce*, ou *Dobruccie*, contrée de la Bulgarie
DOCERE. *Enſeigner, montrer, apprendre, éclaircir, éclairer, profeſſer, régenter, inſtruire, endoctriner. Enoiſter*: terme de Fauconnerie.
Ad docendum aptum dicendi genus. *Didactique*: terme de Collége.
DOCETÆ, arum. *Les Docites*; anciens Hérétiques.
DOCKUMUM, i. *Dockum*: ville des Provinces-Unies des Pays-Bas.
DOCHIMUS, i. *Pied de vers*, compoſé d'une breve, de deux longues, d'une breve & d'une longue.
DOCIBILIS, ile. *Qu'on peut enſeigner: diſciplinable.*
DOCILIS, ile. *Docile, ſoumis, diſpoſé à recevoir des inſtructions. Plians, ſouple.*
DOCILITAS, atis. *Docilité, diſpoſition naturelle à ſe laiſſer inſtruire*; *ſoupleſſe.*

Cum docilitate. *Docilement.*
DOCIMÆUM, i. *Docimi*: ville de la grande Phrygie, dans l'Aſie mineure.
DOCNA, æ. *Docna*: bourg de l'Epire.
DOCTE. Doctiùs, iſſimè. *Doctement, ſavamment.*
DOCTOR, oris. *Docteur. Qui enſeigne. Précepteur. Maître. Profeſſeur. Régent.*
Sacræ Theologiæ doctor *Docteur en Théologie.*
Utriuſque Juris Doctor. *Docteur en Droit Civil & Canon.*
Medicinæ Artis Doctor. *Docteur en Médecine.*
Doctoris gradus. *Doctorat.*
Doctoris proprius. *Doctoral.*
Doctorem agere. *Dogmatiſer.*
Doctor apud Indos. *Gouron*; terme de Relations.
DOCTRINA, næ. *Doctrine, ſcience, ſavoir, érudition, lecture; littérature.*
A doctrinâ Chriſtianâ Preſbiter, Clericus Regularis appellatus. *Pere de la Doctrine Chrétienne. Clerc Regulier de la Congrégation de la Doctrine Chrétienne.*
DOCTRIX, icis. *Maîtreſſe. Celle qui enſeigne.*
DOCTUS, a, um. Doctior, iſſimus. *Qu'on a enſeigné: qui a été inſtruit. Docte, ſavant, éclairé, habile, érudit, lettré. Qui ſait. Clerc.*
Doctiſſimus. *Doctiſſime, ſavantiſſime, habiliſſime.*
DOCUMEN, inis: & DOCUMENTUM, i. *Enſeignement, inſtruction, leçon. Document*: terme de Palais. *Enſeigne, preuve, marque.*
Prima accipere, vel tradere documenta. *Commencer.*
DODANIM. *Dodanim*; nom d'un fils de Javan.
DODECAEDRUM, i. *Dodécaèdre*: terme de Géométrie.
DODECAGONUS, a, um. *Dodécagone*: terme de Géométrie.
DODECATEMORIUM, i. *Dodecatémorie*: terme d'Aſtronomie.
DODONA, æ. *Dodone*, Déeſſe du gland. *Dodone*, ville de l'Epire.
DODONÆUS, a, um. *De Dodone. Dodonien*: épithète donnée à Jupiter.
Dodonæum nemus. *La forêt de Dodone.*
DODONIS, idis. *Dodonide*, nom de Nymphe.
DODRANS, antis. *Neuf onces. Dodrans*; terme d'Antiquaires.
DODRANTALIS, ale. *De neuf onces, de trois quarterons.*
DOESBURGUM. DOESBURGUS. *Dousbourg*, ou *Doesbourg*, ville des Provinces-Unies.
DOGMA, atis. *Dogme, maxime, axiome, principe, opinion.*
Aliquod dogma diſſeminare. *Dogmatiſer.*
DOGMATICUS, a, um. Quod ad alicujus dogmatis intelligentiam pertinet. *Dogmatique.*
DOGMATICI. *Dogmatiques. Logiciens.* Ancienne ſecte de Médecins.
DOGMATISTES. *Dogmateſeur. Dogmatiſte.*
DOLA, æ. *Dole*, ville capitale de la Franche-Comté. *Dol*, ville de Bretagne.
Dola. *Dole*: montagne.
DOLABELLA, æ. *Aiſſette, hachette. Doloire.*
DOLABRA, æ. *Une doloire: un décintoir. Hachi.*
Dupliei maoubrio inſtructi dolabra. *Plane.*
Dolabra æneа quadrata. *Plane*, ou *plaine*; terme de Plombier.
DOLARE. *Doler. Polir avec la doloire. Planer. Blanchir. Elégir* terme de Menuiſerie. *Repaſſer, roſſer, épouſſeter, fraiſer.*
DOLATIM. *En dolant.*
DOLATUS, a, um. *Voyez les ſignifications de ſon verbe.*
DOLEIA. *Voyez* Tabulatum.
DOLENS, entis. *Qui ſouffre, qui reſſent quelque douleur, triſte, affligé, dolent, marri.*
De peccatis à ſe admiſſis vehementer dolens. *Contrit.*
DOLENTER. *Triſtement. Dolemment.*
DOLERE. *Reſſentir, ſouffrir quelque douleur, s'attriſter, concevoir du chagrin, être faſché, regretter, s'affliger. Se ſentir de quelque douleur, de quelque mal.*
Tibi dolebit. *Il vous en cuira*; expreſſion badine.
DOLFARA, æ. *Dolfar*, ville de l'Arabie Heureuſe.
DOLI. *Déols, Bourgdeols, Bourgdieux.* ville de France, en Berry.
DOLIARIS, are: & DOLIARIUS, a, um. *De tonneau: de tonnelier.*
Doliaria officina. *Tonnellerie.*

DO. IARIUS, ii. *Tonnelier.*
Doliarii inſtrumentum. *Doloire. Jabloire*, &c.
DOLICHA ; DOLICHE ; DOLICHENE. *Dolicha* ; petite ville de la Turquie, en Aſie. *Voyez* Tecala.
DOLIOLUM, li. *Petit baril, caque, barillet, caquette.*
Haleces evitceratas doliolo ingerere. *Caquer.*
DOLIVIUM, ii. *Une doloire.*
DOLIUM, ii. *Tonneau. Barrique. Futaille. Poinçon. Fût. Botte.*
Munitio è doliis in aditu viarum. *Barricade.*
Viæ alicujus fauces obductis doliis occludere. *Barricader, fermer les avenues avec des barricades.*
Legitimum, probatum dolium. *Pièce de jauge.*
Sefquiculeare dolium. *Demi queue.*
Dolium majus. *Cuve, foudre, tonne.*
Dolium expurificatorium. *Rapuoir* ; terme de Salpétrier.
DOLLARTIUS ſinus. *Le golphe de Dollart*, autrement *le golphe de l'Embde*, qui fait partie de la mer d'Allemagne.
DOLNSTEINUM, i. *Dolnſtein*, petite ville du Cercle de Francunie.
DOLOMENSIS. *Voyez* Dulcumenſis.
DOLON, onis. *Baton ferré.* Le mât de miſaine, & la vuile, appellé dans la Manche, *Dourcet.*
DOLOPIA, æ. *La Dolopie. Le pays des Dolopes.*
DOLOPS, opis. *Dolope*, nom d'un peuple de la Theſſalie.
DOLOR, oris. *Douleur, mal. Peine du corps*, ou *de l'eſprit. Triſteſſe, affliction. Tourment, ſupplice, déplaiſir. Plainte, reſſentiment. Bobo* ; terme d'enfant.
Dolor vehemens. *Breſement de cœur, crève-cœur.*
Dolorem affetre. *Affliger, faire ſouffrir quelque douleur.*
Dolorem creans, afferens. *Douloureux.*
Parturientis dolor. *Mal d'enfant.*
Acri dolore mulier percita, perculſa. *Une femme tranſportée de douleur : qui fait la déchevelée.*
Dolori minimè obnuxius. *Impaſſible.*
Admiſſorum peccatorum dolor. *Componction.*
Doloris ex alterius dolore ſuſcepti ſignificatio. *Condoléance. Compliment de condoléance.*
De peccatis admiſſis adversùs Deum infinitè amabilem ſummus animi dolor. *Contrition.*
DOLOSE. *Avec tromperie, artificieuſement.*
DOLOSITAS, atis. *Tromperie, artifice, malice.*
DOLOSUS, a, um. *Trompeur, artificieux.*
DOLTABADUM, i. *Daltabad.* ou *Daulet-Abad* ; ville du Royaume de Décan, en Aſie.
DOLUS, li. *Fourberie, tromperie, trahiſon, fraude, ruſe, coup d'adreſſe, fineſſe, fripponnerie, piperie, ſupercherie. Gabarne. Malengin. Manigance.*
Dulus dolo retuſus. *Contre-ruſe. Contre-mine.*
DOMA, atis. Nom qui ſe trouve chez les Auteurs de la baſſe latinité. *Toit, porche à découvert. Dôme. Maiſon.*
DOMABILIS, ile. *Domptable. Qu'on peut adoucir, dompter, aſſujettir.*
DOMARE. *Dompter, vaincre, triompher, aſſervir, ſubjuguer, gourmander, mâtiſer, réduire, aſſujettir. Adoucir, apprivoiſer. Eſſimer*, terme de Fauconnerie.
Animum domare. *Dompter ſa colere.*
DOMATIO, onis. *L'action de dompter.*
DOMATOR, oris. *Dompteur.*
DOMAZLIZA, æ. *Domazlize* ; Bourg de Pilſen, en Bohême.
DOMBÆ, arum. Dombarum Princeps ; Dumbeuſis ditio. *La principauté de Dombes*, en France.
DOMEFACTUS, a, um. *Dompté.*
DOMESTICATIM. *De maiſon en maiſon.*
DOMESTICUS, a, um. *Domeſtique. Qui eſt de la maiſon. Qui eſt de la famille. Fami* ; terme de Fauconnerie. *Ami* ; *compere.*
Domeſticus ; cujus fidei graviores curæ & ſollicitudines committuntur. *Domeſtique*, nom d'Officier de la Cour des Empereurs de Conſtantinople.
Domeſticus ſchularum. *Le Domeſtique des troupes de réſerve.*
DOMETIOPOLIS, is. *Dométopolis* ; ancienne ville de l'Aſie Mineure.
DOMFRONTIUM, ii. *Domfront* ; ville de France, en Normandie.
DOMICÆNIUM, ii. *Repas qu'on prend chez ſoi. L'ordinaire de la maiſon.*
DOMICELLUS. Quaſi parvus dominus. *Petit maître. Damoiſel, damoiſeau. Domenger* ; terme de Coutume.
DOMICILIUM, ii. *Domicile, demeure, ſéjour, maiſon, habitation, logis, établiſſement. Héberge, hébergement* ; anciens termes. *Manoir.*
Habens in urbe domicilium. *Domicilié, habitué.*
DOMIDUCUS, a. *Domiduque*, Divinité Payenne.
Juno Domiduca. *Junon Domiduque.*
DOMINA, æ. *Dame, maîtreſſe, ſouveraine. Dame, femme d'un Gentil-homme. Donne*, ou *Donna* ; *courtiſanne, donzelle.*
DOMINANS, antis. *Dominant. Qui commande. Qui domine.*
Prædium dominans. *Fief dominant.*
DOMINARI. *Dominer, commander, maîtriſer, préſider, régenter. Régner.*
Dominari in circulis. *Se rendre le maître dans les converſations ; tenir le dé.*
DOMINATIO, onis. *Domination, empire, autorité, maîtriſe, régne, puiſſance. Loi.*
Dominationes. *Les Dominations* ; terme de Théologie.
DOMINATOR, & DOMINATRIX. *Dominateur. Qui domine. Maître, maîtreſſe. Seigneur, Dame.*
DOMINATUS, ûs. *Voyez* Dominatio.
DOMINICA, æ. *Dominique*, nom propre de femme.
DOMINICA, æ. *La Dominique* ; Iſle de l'Amerique.
DOMINICALIS, ale. *Dominical ; du Seigneur ; du Dimanche.*
Dominicales concliones. *Dominicale. Sermons pour les ſimples Dimanches de l'année.*
Littera Dominicalis. *Lettre Dominicale.*
Linteum Dominicale. *Dominical* ; terme de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique.
DOMINICANA, æ. *Dominicaine, Religieuſe de l'Ordre de S. Dominique.*
DOMINICANUS, i. E ſanctâ Dominici familiâ, religione. *Dominicain. Jacobin. Frere Prêcheur.*
DOMINICOPOLIS. Fanum S Dominici. *S. Domingue*, ville capitale de l'Iſle S. Domingue.
DOMINICUS, i. *Dominique*, nom propre d'homme.
S. Dominici Inſula. *S. Domingue*, ou *l'Iſle S. Domingue.*
DOMINICUS, a, um. *Seigneurial. Qui appartient au Seigneur, au Maître.*
Dies Dominica. *Le Dimanche.*
Oratio Dominica. *Le Pater, l'Oraiſon Dominicale.*
Qui diebus Dominicis Concionem habet. *Le Prédicateur de la Dominicale. Le Dominicalier.*
DOMINIFRONS. *Voyez* Damfrons.
DOMINIUM, ii. *Domaine. Droit Seigneurial. Seigneurie. Terre. Directe. Propriété, poſſeſſion.*
Ad Dominium ſpectans. *Domanial.*
Jus Dominii. *Aſſurage. Droit Seigneurial.*
Dominium potens. *Main-forte.*
Dominium rei alienjus exuere, deponere. *Se déſapproprier.*
Dominii poſſeſſor. *Seigneur Juſticier, Seigneur Domanier.*
Infimi Dominii jus. *Faymidroit* ; terme de Coutume, & de Juriſprudence Féodale.
DOMINUS, ni. *Maître. Seigneur, propriétaire, poſſeſſeur. Sire, Meſſire, Sieur, Monſieur. Greigneur* ; mot hors d'uſage. *Lord*, mot Anglois.
Ejuſdem prædii cum altero Dominus, *vel*, Communis Dominus ejuſdem prædii. *Conſeigneur, & Coſeigneur.*
DOMITARE. *Dompter, ſoumettre.*
DOMITIA, æ. *Domitia* ; nom propre de femme Romaine.
Domitia Familia. *La Famille Domitia, de l'ancienne Rome.*
DOMITIOPOLIS, is. *Voyez* Dometiopolis.
DOMITIUM, ii. *Domitz* ; petite ville du Cercle de la Baſſe-Saxe.
DOMITUS, ii. *Domitius*, ou *Domice* ; nom d'un faux Dieu.
DOMITIUS, ii. *Domitius* ; nom Romain.
DOMITOR, oris. *Dompteur ; qui dompte.*
Hoſtium, gentium, populorum domitor. *Vainqueur. Conquérant.*
DOMITRIX, icis. *Celle qui dompte.*
DOMITURA, æ. *L'action de dompter, d'apprivoiſer les bêtes.*
DOMITUS, ûs. *Mêmes ſignifications.*
DOMITUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe* Domare.
DOMMIN. *Dommin*, ou *Dammin*, ville, ou lieu de la Tribu de Juda.

DOMNAMANTUM, ti. *Dormans*, Bourg de France, en Champagoe.
DOMNIFRONS. *Voyez* Damfrons.
DOMNINUS, ni. *Domnus*, nom propre d'homme.
DOMUS. *Abrégé de* Dominus. *Sieur, Seigneur. Dom.*
DOMOCHUS, i. *Domochi*, ville de Grece, dans la Theſſalie.
DOMODOSCELLA, æ. *Domodoſcella*: petite ville du Duché de Milan.
DOMONICUS. *Voyez* Dómocus.
DOMUITIO, onis. *Le retour chez ſoi ou à la maiſon.*
DOMUNCULA, læ. *Petite maiſon, petit réduit, maiſonnette.*
DOMUS, ûs. *Maiſon, logis, demeure, hôtel. Etabliſſement, domicile. Famille.*
Domus ſupellectili inſtructa. *Hôtel garni.*
Evocare domo. *Dépayſer.*
Cælum partiri duodecim in domos. *Domifier*: terme d'Aſtrologie.
Domus partes, loca. *Les êtres d'un maiſon.*
Cæleſtis Solis domus. *Maiſon du ſoleil*: terme d'Aſtronomie.
DONARE. *Donner, faire un don, faire un préſent. Gratifier. Accorder.*
DONARICUS, a, um. *Qu'on donne.*
DONARIUM, ii. *Offrande, oblation, don, gratification, régal, cadeau, baiſemain.*
DONATARIUS. Qui donatus eſt aliquâ re. *Donataire.*
DONATIO, onis. *Donation, don, préſent. Diſpoſition.*
Donationis ſocius, particeps. Io partem donationis vocatus. *Codonataire.*
DONATISTÆ, arum. *Donatiſtes*, Schiſmatiques.
DONATIVUM, i. *Donatif*, preſent que les Romains faiſoient aux ſoldats.
DONATUS. *Le Donato*, petite riviere du Royaume de Naples.
DONAVERDA. *Voyez* Donavertia.
DONAVERTIA, æ. *Donavert*, ville du Cercle de Suabe.
DONAX, acis. *Sorte de canne ou roſeau.*
DONCHERIACUM, i. *Donchery*, ville de France, dans le Retelois.
DONCIACUM, i. *Donzi*, petite ville de France, dans le Nivernois.
DONEC. *Juſqu'à ce que. Pendant que. En attendant.*
DONENCUM. *Voyez* Dulendium.
DONENGIUM. *Voyez* Dulendium.
DONGUM, i. *Dongo*, nom de ville.
DONNIFRONS. *Voyez* Damfrons.
DONNOLUS, li. *Tannolay*, oom propre d'homme.
DONOMIUM, ni. *Dénin* ou *Denain*, dans les Pays-Bas.
DONSA, æ. *Deinſe*, petite ville des Pays Bas.
DONUM, ni. *Don, faveur, grace, bienfait, bon office, bien, plaiſir, préſent, régal, cadeau, gratification, largeſſe, libéralité. Donation. Oélros.*
Donum mobile. *Don mobil*: terme de Coutume.
Donum gratuitum. *Don gratuit.*
DONZEIUM. *Voyez* Donciacum.
DONZIACUM. *Voyez* Donciacum.
DONZIACUS, a, um. *Donzois. Qui eſt de Donzi.*
DONZIACUS *ou* DONZIACENSIS pagus, ager, tractus. *Le Donzois*, petit Pays de France, dans le Nivernois.
DORA, æ. *La Dore*, riviere de France.
DORA, æ. *Dar* ou *Dora*, nom d'une ville de la Terre de Chanaan.
DORATUM, i. *Le Dorat*: petite ville de France, dans la Marche.
DORCAS, adis. *Daim, chevreuil.*
Doreas Lybica. *Gazelle.*
DORCESTRIA, æ. *Dorceſter, Dorcheſtre*, ville d'Angleterre.
DORDINEUM, i. *Dourdan*, petite ville de l'Iſle de France.
DORDINGUM, i. *Dourdan*, petite ville de l'Iſle de France.
DORDONIA, æ. *La Dordogne, la Dordonne*, riviere de France.
DORDRACHUM, i. *Dordrecht*, ville des Provinces-Unies des Pays-Bas.
DORES, ium. *Les Doriens, les Dores*: peuple de la Grece.
DORGOMANES. *aujourd'hui* Obengirus. *Voyez ce mot.*
DORIA, æ. *La Doire*, riviere en Piemont.
DORICA, æ. *La Doride* ou *la Dorique*: petite contrée de l'Aſie Mineure.
DORICUS, a, um. *Dorien, Dorique.*
DORIS. *Doris*, nom de Nymphe.
DORIS, idis. *La Doride*, petite contrée de l'Achaïe, en Grece.
DORISCUM promontorium. *Capo Sidro*, dans la Livadie, en Grece.
DORMANIA, æ. *Dormund*, ville d'Allemagne.
DORMANUM, ni. *Dormans*, ville de France, en Champagne.
DORMIRE. *Dormir, ſommeiller, repoſer.*
Apertis oculis dormire. *Dormir les yeux ouverts. Dormir en liévre.*
DORMISCERE. *S'endormir.*
DORMITARE. *S'endormir, avoir envie de dormir.*
DORMITATOR, oris. *Dormeur. Qui aime à dormir.*
DORMITIO, onis. *Sommeil, envie de dormir.*
DORMITOR, oris. *Dormeur. Qui aime à dormir.*
DORMITORIUM, ii. *Le lieu où l'on dort. Dortoir.*
DORMITORIUS, a, um. *Du dormir, du ſommeil.*
DORNEBURGUM, i. *Dornbourg*, petite ville dans la Miſnie, Provioee, d'Allemagne.
DORNONIA. *Voyez* Dorononia.
DORNSTADIUM, ii. *Dornſtet*, petite ville du Duché de Furſtemberg, en Souabe.
DOROBERNUM. *Voyez* Cantua.
DORONICUM, i. *Doronic*, plante.
DORONONIA, æ. *La Dordogne*, riviere de Fraoee.
DOROSTORUM. *Voyez* Duroſtorum.
DOROTHEA, æ. *Dorothée*, nom propre de femme.
DOROTHEUS, i. *Dorothée*, nom propre d'homme.
DORSANES. *Dorſanes*, terme de Mythologie.
DORSETIA, æ. *Dorſet*, en Anglois *Dorſet-Shire*, Province d'Angleterre.
DORSTA. *Dorſtein*, ville de la Weſtphalie.
DORSUALIA, ium. *Doſſiers, couvertures, houſſes d'animaux, Doſſieres.*
DORSUARIUS, a, um. *Voyez* Doſſuarius, a, um.
DORSUM, ſi. *Le dos. Le râble.*
Dorſo imponere. *Endoſſer.*
Dorſum applicare. *Adoſſer.*
Dorſo incumbere. *S'adoſſer.*
Dorſi ſpina. *L'épine du dos. L'échine.*
Cuttûs pars cui dorſum nititur. *Le fond d'un carroſſe.*
Scamni pars cui dorſum nititur. *Le doſſier d'un banc.*
Dorſum addere, fingere. *Enculeſſer*: terme d'Arquebuſier.
Canis lato ſtemoque dorſo. *Chien harpé*: terme de Vénerie.
DORSUS, i. *Voyez* Doſſum, i.
DORTMUNDA. *Dormund* ou *Dortmund*, ville d'Allemagne.
DORTMUNDANUS Comitatus. *Le Comté du Dormund*, eo Allemagoe.
DORX, cis. *Daim, chevreuil.*
DORYCNIUM, ii. *Dorycnium*, plante.
DOS, dotis. *La dot, la dote, le mariage d'une fille. Talent, don, qualité, avantage.*
DOSITHEUS, i. *Doſithée*, oom propre d'homme.
DOSITHEANI. *Les Doſithiens*, aneiens Sectaires.
DOSSALE, lis. *Doſſal*, ſorte de manteau que portoient les Anciens.
DOSSUARIUS, a, um. *Qui porte ſur le dos.*
Doſſuatia lora. *Surdos*: terme de Bourrelier.
DOTALIS, ale. *De dot. Qui concerne la dote. Dotal.*
DOTARE. *Doter, donner la dot. Douer. Fonder, rentor. Enrichir, orner.*
DOTATUS, a, um. *Mêmes ſignifications de ſon verbe.*
DOTECHEMUM, i. *Dotekom*, petite ville des Provinces-Unies.
DOTHA, æ. *Dothan*, ville de la Terre de Chanaan.
DOTHAIN. *Dothain*, petite contrée de la Terre de Chanaan.
DOTHANUS Ager. *Le pays de Dothain*, dans la Terre de Chanaan.
DOTO. *Doto*, Nymphe.
DOVÆUM. *Voyez* Duxum.
DOUARNENA, æ. *Douarnènes*, petite ville de France, en Bretagne.
DOVUS, i. *Douy* ou *Diſy*, riviere du pays de Galles, eo Angleterre.
DOXOLOGIA, æ. *Doxologie*: terme Eccléſiaſtique.

DR

DRABA, æ. *Drave*, plante.
DRACENÆ, arum. *Draguignan*, ville de France, en Provence.
DRACENUM. *Voyez* Dracenæ.
DRACHMA, æ. *Dragme*, poids, & pièce de monnoie.
Drachma Arabica. *Meskal* ou *Mitkal*: terme de Relation.
Drachma Arabica cum ſemiſſe. *Dinar*, nom d'un poids Arabe.
DRACO, onis. *Dragon*, ſerpent monſtrueux. *Le Dragon*, Conſtellation.
Draco. *Drago*, ou *Dragone*, riviere du Royaume de Naples.
Draconis fretum. *La Bocca del Drago*, petit Détroit de la mer du Nord, en Amérique.
Equus quem Draconem vocant. *Dragon*: terme de Guerre.
Draco ſubverſus. *Dragon renverſé*, Ordre de Chevalerie.
Tormentum à Dracone nuncupatum. *Dragon volant*, pièce d'artillerie.
In draconis caudam deſinens. *Dragonné*; terme de Blaſon.
Draconis formam aliquam exhibens vermiculus. *Dragonneau*, terme de Médecine.
DRACONARIUS, ii. *Dragonnaire*. Le ſoldat Romain qui portoit l'enſeigne où étoit dépeint le dragon.
DRACONERIUM, ii. *Dronero*, petite ville de Piémont.
DRACONUS, ni. Drahonus, ni. *Le Traen*, petite riviere d'Allemagne.
DRACUM, i. *Le Drac*, riviere de France.
DRACUNCULI, orum. *Dracunculus*: terme de Médecine.
DRACUNCULUS, i. *Eſtragon*, *ſerpentine*, plante.
DRACUNCULUS polyphyllus. *Serpentaire*, plante.
DRACAMUTINA, æ. *Voyez* Travemenda.
DRAGANTUM, i. *Draganti*, ville ancienne de la Cilicie, anciennement *Arſinoë*.
DRAGEMELUM, i. *Dragemel*, bourg du Cercle d'Autriche, en Allemagne.
DRAGOMESTRA; DRAGUMESTRA, æ. *Dragomeſtra*, ou *Dragumeſtro*, ville de Grece, dans la Livadie.
DRAGONARA, æ. *Dragonara*, ou *Dragonera*, ou *Traconara*, bourg, ou village de la Capitanate, Province du Royaume de Naples.
DRAGUINIANUM, i. *Draguignan*, ville de France, en Provence.
DRAHONIUS lacus. *La Trunzée*, lac de la Haute-Autriche, en Allemagne.
DRAMA, atis. *Pièce de théâtre*. *Drame*.
DRAMATICUS, a, um. *Dramatique*. Qui concerne le théâtre.
DRANGIANA, æ. *La Drangiane*, ancien nom d'un pays d'Aſie; aujourd'hui le Sigiſtan, *ou* Suziſtan.
DRANSI, orum. *Les Dranſes*, nom de peuple.
DRAPENUM promontorium. *Punta di Drapano*: cap qui ſe trouve ſur la côte Septentrionale de l'Iſle de Candie.
DRAPETA, æ. *Eſclave fugitif*.
DRAVENNA, næ. *Voyez* Trava, æ.
DRAVOBURGUM, i. *Drabourg*, petite ville du Cercle d'Autriche.
DRAUSCIO. *Voyez* Drauſius.
DRAUSENUS lacus. *Le Drauſin*, ou *le lac Drauſen*, en Pruſſe.
DRAUSIUS, ii. *Drauſin*, nom propre d'homme.
DRAUTIO. *Voyez* Drauſius.
DRAVUS, i. *La Drave*, grande riviere de la Pannonie.
DRECSODERNHEIMUM. *Drexſodernheim*, petite ville du Palatinat du Rhin.
DRELVA, æ. *Drelve*, petite ville de France, dans le Donziois.
DRENSARE. *Faire le chant du cygne*: *chanter comme le cygne*.
DRENTIA, æ. *La Drente*, petite contrée des Provinces-Unies.
DREPALUM, i. *Drépalte*, lieu dans la Romanie.
DREPANIS, idis. *Hirondelle de mer*, oiſeau.
DREPANUM, ni. *Trapano*, ville de la Sicile.
DRESDA, æ. *Dreſde*, ville du Cercle de la Haute-Saxe, en Allemagne.
DRESSENIUM. *Voyez* Drieſa.
DRIESA, æ. *Drieſſen*, ou *Dreiſſen*, ville du Marquiſat de Brandebourg, en Allemagne.
DRILLUS, li. *Le Drillo*, riviere de Sicile.
DRILO, onis. *Le Driu*, ou *le Drino*, riviere d'Albanie, en Grece.
Drilonis ſinus. *Le Golfe de Drin*, qui fait une partie du Golphe de Veniſe.
DRIMAGUM, i. *Drimago*, ville de la Turquie, en Europe.
DRINAJUS. *Voyez* Kirius.
DRINOPOLIS, is. *Drinawar*, ou *Drinowar*, ville de la Turquie en Europe.
DRINUS. *Voyez* Drilo.
DRINUS. *Voyez* Kirius.
DRIVASTUM, i. *Drivaſto*, ou *Dfinaſto*, ville de l'Albanie, en Grece.
DROCA, æ. *La Droca*, riviere d'Afrique.
DROCASSINUS. *Voyez* Durocaſſinus.
DROCENSIS. *Voyez* Durocaſſinus.
DROCTOVÆUS, i. *Drocteveé*, ou *Drotté*; nom propre d'homme.
DROCUM. *Voyez* Droſſæ.
DROGÆ, *Voyez* Droſſæ.
DROGHEDA, æ. *Droghdagh*, ou *Drogheda*, petite ville d'Irlande.
DROGICINUM, i. *Drogicin*, ou *Drogiſin*, petite ville de Pologne.
DROGIZINUM. *Voyez* Drogicinum.
DROGO, onis. *Drogon*, & vulgairement *Druon*, ou *Dreux*, noms propre d'homme.
DROGOBUSCUM, i. *Drogobuſk*, ou *Drogabuſa*, petite ville de Moſcovie.
DROINHOLMIUM, i. *Droinholm*, maiſon de plaiſance du Roi de Suède.
DROMAS, adis. *Dromadaire*, eſpèce de chameau.
DRONON, onis. *Eſpèce de barque*.
DROMORA, æ: & DROMORIA, æ. *Dromore*, ou *Drumore*, petite ville d'Irlande.
DROMOS, i. *Dromo*, Iſle de l'Archipel.
DRONGILUS, i. *Drongile*, petite ville de Thrace.
DRONTHEIMA, æ. *Drontheim*, ou *Drontheun*, ville de Norvége.
DRONTHEIMENSIS, enſe. Drontheimenſis præfectura. *Le Gouvernement de Drontheim*: Province de Norvége.
DROPAX, acis. *Dropax*: terme de Pharmacie. *Dépilatoire*.
DROSSA, æ. *Droſſen*, petite ville du Duché de Sternberg, en Allemagne.
DROSSÆ, arum. *Dreux*, ville de France, dans le Vexin François.
DROSSENA. *Voyez* Droſſa.
DRUENTIA; DRUENTIUS. *La Durance*, grande riviere de France.
DRUIDÆ, amm. *Druides*: Prêtres chez les anciens Celtes *ou* Gaulois, chez les peuples de Germanie, & de l'Iſle de la Grande Bretagne.
Druidarum Princeps. *Archidruide*.
DRUMA, æ. *La Drôme*, ou *la Droume*, nom de deux rivieres de France.
DRUMORA. *Voyez* Dromora.
DRUNA. *Voyez* Druma.
DRUNGARIUS, ii. *Drungaire*, nom d'office & de dignité dans l'Empire de Conſtantinople.
DRUNGUS, i. *Troupe de ſoldats*, *régiment*, *brigade*, *bataillon*.
DRUPA, æ. *Olive qui n'eſt pas mûre*.
DRUSCUS. *Voyez* Druſus, a, um.
DRUSENHEIMUM, i. *Druſenheim*, ville de France, dans la Baſſe-Alſace.
DRUSIBURGUM, *Voyez* Doeſburgum.
DRUSIPARA, æ. *Druſibada*, ville *autrefois* de Thrace, *maintenant* de la Romanie.
DRUSUS, a, um. *Drus*, ou *Druſe*, *Druſis*, & *Druſien*, peuple de Syrie.
DRUTWICIUM, i. *Droitwich*, bourg du Comté de Worceſter, en Angleterre.
DRYAS, adis. *Dryade*, Nymphe des bois. *Dryat*, Nymphe, fille de Faune.
DRYOPOLIS, is. *Eiſchtet* ou *Aiſchtet*, ville d'Allemagne, dans le Cercle de Franconie.
DRYOPS, opis. *Dryope*, nom de peuple.
DRYOPTERIS, is. *Fougere de chêne*, plante.

DU

DUACUM, i. *Douay*, grande ville de la Flandre Wallone.
DUÆUM, i. *Doué* ou *Douay*, petite ville de France, dans l'Anjou.
DUAGIUM. *Voyez* Duacum.
DUALIS, ale. *De deux, duel.*
DUARA, æ. *Duare*, place de Dalmatie.
DUBA, æ. *Düben, Duben*, petite ville d'Allemagne.
DUBIE. *D'une maniere incertaine & douteuſe; douteuſement.*
DUBIO procul. *Sans doute.*
DUBIOSUS, a, um. *Douteux.*
DUBIS, is. *Le Doux*, grande riviere de la Franche-Comté.
DUBITABILIS, ile. *Douteux.*
DUBITANTER. *Dans le doute, dans l'incertitude.*
DUBITARE. *Douter, ſe douter, balancer, héſiter, marchander, feindre, ſoupçonner.*
DUBITATIO, onis. *Doute, incertitude, irréſolution. Suſpenſion. Dubitation*, figure de Rhétorique.
Sine dubitatione. *Certainement, ſans doute, conſtamment.*
DUBIUS, a, um. *Douteux, incertain. Indéterminé, irréſolu, indécis, qui délibere. Ambigu, problématique.*
Sine dubio. *Sans doute, certainement, conſtamment.*
Dubiæ fidei liber. *Livre apocryphe.*
Dubia articulatio. *La douteuſe* ou *la neutre*: terme d'Anatomie.
DUBLINUM, i. *Dublin*, ville capitale d'Irlande. *Doblen*, ville du Duché de Curlande.
DUBNA, æ. *Dubno*, petite ville de Pologne.
DUBRIS, is. *Douvres*, petite ville & port d'Angleterre.
DUBUDUM, i. *Dubuda*, ville du Royaume de Fez, en Afrique.
DUCALIS, ale. *Ducal, qui appartient aux Ducs.*
DUCATUS, ûs. *Commandement, conduite. Duché.*
DUCATUS nummus. *Un ducat*: monnoie d'or ou d'argent.
Ducatus nummus duplus. *Double ducat.*
Ducatus nummus minor. *Ducaton.*
DUCCALA, æ. *Ducala* ou *Duccala*, province du Royaume de Fez, en Afrique.
DUCENARIUS, ii. *Ducinaire, qui commande deux cents hommes.*
DUCENARIUS, a, um. *De deux cents.*
DUCENI, æ, a. *Deux cents.*
DUCENTIES. *Deux cents fois.*
DUCERE. *Conduire, mener, guider, diriger, gouverner, commander, ordonner. Filer, tirer en longueur. Multiplier*; terme d'Arithmétique. *Croire, juger.*
Vitam ducere. *Paſſer la vie, rouler la vie.*
Ducere aliquem in jus. *Traduire*; terme de Palais.
Aurum in fila ducere. *Tirer de l'or. Affiler*: terme de Tireur d'or.
DUCIBULUM; DUCICULUS; DUCIDULUS, li. *Duſil, douſil, feſſet, broche.*
DUCISSA, æ. *Ducheſſe.*
DUCTARE. *Mener, conduire, guider.*
DUCTARIUS, a, um. *Qui ſert à conduire, à tirer, à traîner.*
Pons ductatius. *Pont-tournant.*
DUCTILIS, ile. *Qu'on mene, qu'on conduit comme on veut; ductile, malléable.*
DUCTILITAS. Id per quod habet metallum ut ductile ſit. *Ductilité. Maniment.*
DUCTIM. *Tout d'une traite.*
DUCTIO, onis. *Conduite.*
DUCTITARE. *Mener, conduire.*
DUCTITIUS, a, um. *Maniable, malléable.*
DUCTOR, oris. *Conducteur, guide.*
Aurarius ductor. *Tireur d'or.*
Urſorum ductor. *Meneur d'ours.*
DUCTUS, ûs. *L'action de conduire: conduite. Trait. Tirade. Traite, ture. Traînée.*
Alarum ductu. *A tire d'ailes.*
DUDERSTADIUM, ii. *Duderſtat*, ville d'Allemagne.
DUDUM. *Long temps, depuis long-temps.*
DUELLARIUS, a, um. *Guerrier, belliqueux.*
DUELLATOR, oris. *Soldat, guerrier.*
DUELLICUS, a, um. *De guerre.*

DUELLIUM. *Hohen-wiel* ou *Hontvil*, Forteresſe dans le Land-graviat de Nellenbourg, en Souabe.
DUELLUM, li. *Guerre, combat, duel.*
DUINA, æ. *Dwina*, province de Moſcovie. *Dwina*, grande riviere de Moſcovie.
DUIS. *Voyez* Dus.
DUISBURGUM, i. *Duiſbourg*, ville du Cercle de Weſtphalie.
DUITIUM, ii. *Duitz* ou *Tuitz*, bourg de la Baſſe-Allemagne.
DULCARE. *Dulcifier*: terme de Chymie.
DULCE. *Agréablement, doucement.*
DULCEDO, inis. *Douceur, ſuavité.*
DULCESCERE. *S'adoucir.*
DULCIARIUS, ii. *Pâtiſſier.*
DULCIARIUS, a, om. *De pâtiſſerie.*
DULCIARIUS panis. *Pâtiſſerie.*
DULCICULUS, a, um. *Un peu doux, doucereux, douçâtre.*
DULCINISTA, æ. *Dulciniſte*, nom donné aux Vaudois.
DULCIOLUM, oli. *Friandiſe.*
DULCIS, dulce, dulcior, iſſimus. *Doux, agréable.*
Dolcis-Aqua. *Dolce-Aqua*, petite ville des Etats de Savoie.
DULCITAS, atis. *Douceur.*
DULCITER. *Doucement, lentement, bellement.*
DULCITUDO, inis. *Douceur.*
DULCOMENSIS. *Voyez* Dulcumenſis.
DULCORARE. *Edulcorer, adoucir, rendre doux.*
DULCORATIO, onis. *Edulcoration*, terme de Pharmacie. *Adouciſſement.*
DULCUMENSIS Pagus. *Le Dorinois*, petit pays de France, dans le dioceſe de Reims.
DULECUM, i. *Dulek* ou *Dulee*, bourg conſidérable d'Irlande, dans la Lagénie.
DULENDIUM, ii. *Dourlens* ou *Dourlans*, petite ville de France, en Picardie.
DULHAGIA, *ou* DULHEGA, *ou* DULHEGGIA. Duodecimus Turcarum & Arabum Agarenorum menſis. *Nom du douzième mois des Turcs & des Arabes.*
DULICHIUM, ii. *Dulichium*, Iſle de la mer Ionienne.
DULICHIUM, ii. *Dolicha* ou *Thuaki*, petite Iſle de la mer de Grece.
DULKADA, *ou* DULKAADA, *ou* DULKAIDA. *Noms du onzième mois de l'année Arabique & Turque.*
DULMA, æ. *Dulma*, ville ancienne de la Boſnie.
DULMENA, æ. *Dulmen*, petite ville du Cercle de Weſtphalie, en Allemagne.
DULMENSIS. *Voyez* Dulcumenſis.
DUM. *Pendant que. Juſqu'à ce que. En attendant. Lorſque. Pourvû, moyennant que.*
DUMA, æ. *Duma*, ville de la Tribu de Juda.
DUMA, æ. *Le Puy de Dome*, montagne en Auvergne.
DUMBÆ. Dumbarum Principatus. *Dombes. La Principauté de Dombes.*
DUMBARUM, i. *Dumbar* ou *Dunbar*, ville de l'Ecoſſe Méridionale.
DUMBENSIS, enſe. Dumbenſis ditio, tractus, pagus. *Le pays de Dombes.*
DUMBLANUM. *Dumblain*, ville de l'Ecoſſe Méridionale.
DUMBRITONIUM, *ou* Dunum Britonium. *Dumbarton*, ou *Dunbarton*, ville de l'Ecoſſe Méridionale.
DUMETA, orum. *Broſſailles, brouſſailles. Buiſſons, épines, bruyeres.*
DUMMERA, æ. *Dommerzée*, lac de Weſtphalie.
DUMMODO. *Pourvû que, moyenant que. A condition que, ſuppoſé que.*
DUMNA. *Aujourd'hui* Hoya. *Voyez ce mot.*
DUMOSUS, a, um. *Couvert de brouſſailles, de buiſſons.*
DUMUM, mi. *Le Puy de Dome*, montagne d'Auvergne.
DUMUS, i. *Buiſſon, hallier.*
DUNA, æ. *Dune* ou *Dzwina*, grande riviere de Pologne.
DUNÆ, arum. *Les Dunes. Hameaux, montagnes de ſable ſur les bords de la mer.*
DUNBLANUM. *Voyez* Dumblanum.
DUNCALEDONIA, æ. *Dunkeld*, petite ville d'Ecoſſe.
DUNCANONIUM, ii. *Duncanon*, Fort *ou* Château de la Lagénie, en Irlande.
DUNCHELDINUM, i. *Dunkeld*, petite ville d'Ecoſſe.

DUNDALCUM, i. *Dundalk*, petite ville de la Lagénie, en Irlande.

DUNEBURGUM, i. *Dunebourg* ou *Dunembourg*, petite ville de la Létonie, province de Livonie.

DUNELACUM, i. *Durham*, *Duneim*, *Dureſme*, ville de l'Angleterre Septentrionale.

DUNELMENSIS, enſe. Dunelmenſis Epiſcopatus, Diœceſis, *ou* Comitatus. *Le Comté*, ou *l'Evêque de Durham*, ou *le Diocèſe de Dunelme*, en Angleterre.

DUNEMUNDA, æ. *Dunemonde*, bonne forteresſe de Livonie.

DUNENSIS, enſe. Dunenſis ager, pagus, tractus, Comitatus. *Le Dunois*, *le Comté de Dunois dans la Beauce*, province de France.

DUNENSIS, enſe. Dunenſis Comitatus. *Le Comté de Downe*, en Irlande.

DUNFREIA, æ. *Dunfreis* ou *Dunſpeis*, petite ville de l'Ecoſſe Méridionale.

DUNGALIA. *Voyez* Dungallia.

DUNGALENSIS, enſe. Dungalenſis Comitatus. *Le Comté de Dungball* ou *de Tyrconnelle*, contrée de l'Ultonie, en Irlande.

DUNGALLIA, æ. *Dungball*, ou *Donagall*, ou *Doneghall*, petite ville de l'Ultonie, en Irlande.

DUNGANONIA; DUNGANONIUM; DUNGANUM. *Dunganon*, petite ville de l'Ultonie, en Irlande.

DUNGARVANUM, i. *Dungarvan*, petite ville d'Irlande, dans la Momonie.

DUNGISBÆUM, i. *Dungiſbey*, ou *Doniſbey*, ou *Dunſbey*, bourg de l'Ecoſſe Septentrionale.

DUNGLASIUM, i. *Duglas* ou *Douglas*, bourg *ou* petite ville d'Ecoſſe.

DUNISTABULUM, i. *Dunſtable*, bourg du Comté de Redfort, en Angleterre.

DUNKERANUM, i. *Dunkéran* ou *Donkine*, petite ville d'Irlande, dans la Momonie.

DUNKERCA, æ. *Dunquerque*, *Dunkerque*, ville du Comté de Flandre. *Dunquerque*, bourg entre cette ville & Nieuport.

DUNKERKENSIS, enſe. *Dunquerquois*; *qui eſt de Dunkerque.*

DUNLUSA, æ. *Dunluce*, château de l'Ultonie, en Irlande.

DUNNOTYRUM, i. *Dunnoyr*, château de l'Ecoſſe Septentrionale.

DUNOVERTIUM, i. *Dunovert*, château de l'Ecoſſe Méridionale.

DUNQUERRA, æ. *Dunquerre*, village du Ponthieu, en Picardie.

DUNRODUNENSIS Sinus. *Le Golfe de Dornoch*, dans l'Océan Septentrional de l'Ecoſſe.

DUNRODUNUM, i. *Dornoch*, petite ville dans le Septentrion de l'Ecoſſe.

DUNSIUM, i. *Duns*, bourg *ou* petite ville de l'Ecoſſe Méridionale.

DUNTAXAT. *Seulement.*

DUNUM, i. *Dun*, petite ville de France, dans le Duché de Bar. *Dun*, petite riviere d'Angleterre.

DUNUM, i. *Downe*, ville d'Irlande.

DUNUS, i. *Le Dun*, petite riviere de Normandie.

DUO, duæ, duo. *Deux. Une couple*, *une paire.*

Duabus partibus fungi. Duas partes ſuſtinere. *Porter les deux*, à la boule.

Duo; duæ voces. *Duo*; terme de Muſique.

DUODECIES. *Douze fois.*

DUODECIM. *Douze. Une douzaine.*

Duodecim verſiculis carmen conſtans. *Un douzain.*

DUODECIMUS, a, um. *Douzième.*

Duodecimo loco. *Douziémement.*

In duodecimo; in duodecimâ formâ. *In-douze*; terme de Libraire & d'Imprimeur.

DUODE. *Adains deux.*

Duodevigenti. *Dix-huit.*

Duodevigeſimus, a, um. *Dix-huitième.*

Duodetriginta. *Vingt-huit.*

Duodetrigeſimus, a, um. *Vingt-huitième.* Et ainſi des autres.

DUODENARIUS, a, um. *De douze. Une groſſe.*

DUODENI, æ, a. *Douze. Une douzaine. Une groſſe.*

DUODENUM. *Duodénum*; terme d'Anatomie. *Le premier des inteſtins grêles.*

DUPLARE. *Voyez* Dupliçare.

DUPLEX, icis. *Double. Deux. Diſſimulé.*

Duplex nummus aureus. *Doublon d'Eſpagne.*

DUPLICARE. *Doubler*, *redoubler. Dupliquer.*

DUPLICARIUS, ii. *Officier*, *ſoldat qui a la double paye. Duplicaire*; terme de l'Hiſtoire & de la Milice Romaine.

DUPLICATIO, onis. *Redoublement. Réduplication. Doublement*; terme Militaire. *Duplication*; terme d'Arithmétique & de Géométrie. *Duplicature*; terme d'Anatomie.

DUPLICATO. *En double.*

DUPLITATUS, a, um. *Double. Doublé.*

DUPLICITER. *Doublement*; *en deux manieres.*

DUPLIO, onis. *Le double. Ambeſas* ou *Beſis*; terme de Tricterac. *Doublet. Doublon. Piſtole.*

DUPLO. *Au double*, *doublement.*

DUPLUM, pli. *Le double. Duplicité. Doublement*; terme de Finances.

Duplum pecuniæ primariæ ludo appoſitæ. *Parolis*, terme de jeu.

DUPLUS, a, um. *Double.*

DUPONDIARIUS, a, um. *Deux livres peſant.*

DUPONDIUM, & DUPONDIUS, ii. *Poids de deux livres. Double as. Dupondius*; terme d'Antiquaire.

DURA, æ. *Duren*, ville du Cercle de Weſtphalie, en Allemagne.

DURABILIS, ile. *Durable*, *permanent.*

DURACINUS, a, um. *Dur.*

Duracinus cerafus. *Guignier. Bigarreautier.*

DURACIUS; DURACIUM, ii. *Duras*, bourg de France, dans la Guyenne.

DURAMEN, inis: & DURAMENTUM, ti. *Sep de vigne*; *le vieux bois.*

DURANGUM, i. *Durango*, ville d'Eſpagne, dans la Biſcaye: ville d'Amérique, dans la nouvelle Biſcaye.

DURANIUS, & DURADUS. *La Dordogne*, *la Dordonne*; riviere de France.

DURARE. *Durcir*, *endurcir*, *rendre dur*; *affermir. Durer*, *ſubſiſter pendant un temps. Perſiſter. Supporter*, *ſouffrir*, *endurer.*

DURATIO, onis. *La durée.*

DURATIUM, tii. *Voyez* Tourcium, ii.

DURATONIUS. *Duraton*, petite riviere d'Eſpagne.

DURATOR, oris: & DURATRIX, icis. *Qui fait durer.*

DURATUM. *Voyez* Doratum.

DURATUS, a, um. *Participe de* Durare. *Durci*, *endurci.*

DURBIS, is. *Durbu* ou *Durbuy*, petite ville des Pays-Bas.

DURBUTUM. *Voyez* Durbis.

DURCASÆ. *Voyez* Droſſæ.

DURCASSINUS. *Voyez* Durocaſſinus.

DURDANUM, i. *Dourdan*, petite ville de l'Iſle de France.

DURE, duriùs, iſſimè. *Durement*, *rudement.*

DURENIS, is. *Durenis* ou *Arburne*, petite ville *ou* bourg de l'Ecoſſe ſeptentrionale.

DURERE, & DURESCERE. *Durcir*, *s'endurcir*, *s'affermir*, *racornir. Se feller*; terme d'Agriculture.

DURESTALLUM, i. *Dureſtal*, petite ville de France, en Anjou.

DURGOGIA, æ. *Voyez* Turgovia.

DURIA. *Duren*, ville du Cercle de Weſtphalie, en Allemagne.

DURIA, æ. *La Doire*, riviere en Piémont.

DURICORIUS, a, um. *Qui a l'écorce dure.*

DURICORS, ordis. *Qui a le cœur dur.*

DURITAS, atis. *Dureté*, *rigueur*, *ſévérité*, *inſenſibilité.*

DURITER. *Durement*, *rudement.*

DURITIA, æ. *Dureté*, *rudeſſe*, *fermeté*, *ſolidité.*

DURITIES, ei. *Dureté. Fermeté. Solidité.*

Contracta durities. *Endurciſſement.*

Raparum durities. *Dureté*, corde qui vient aux raves & autres racines.

DURIUS, ii. *Le Douro* ou *le Duero*, riviere d'Eſpagne.

DURIUS. *Voyez* Guadalaviara. *C'eſt le même.*

DURIUSCULUS, a, um. *Duret*, *duriuſcule*, *un peu dur.*

DURLACENSIS, enſe. Durlacenſis Marchionatus. *Le Marquiſat de Bade-Dourlach*, en Allemagne.

DURLACUM, i. *Dourlach* petite ville d'Allemagne.

DUROCASÆ. *Voyez* Droſſæ.

DUROCASSÆ. *Voyez* Droſſæ.

DUROCASSINUS, a, um. *Drouguſin. De Dreux.*

Durocaſſinus pagus. *Le Drouguſin. Le territoire de Dreux.*

Durocaſſioum caſtrum. *Dreux. La ville de Dreux.*
DUROCORTORA Remorum, & DUROCORTORUM. *Voyez* Remi, orum.
DUROLIPONS. *Aujourd'hui* Godmancheſtera. *Voyez ce mot.*
DUROLITUM. *Aujourd'hui* Leytonum. *Voyez ce mot.*
DUROSIPONS. *Aujourd'hui* Godmancheſtera. *Voyez ce mot.*
DUROSTADIUM, ii. *Wicke-Duerſtède* ou *Duerſtède*, ville des Provinces-Unies.
DUROSTORUM, ri. *Doreſtéro* ou *Siliſtrie*, ville de la Turquie, en Europe.
DUROTRIGES. *Le Comté de Dorſet*, Province d'Angleterre.
DUROVERNUM, i. *Douvres*, ville & port d'Angleterre.
DUROVERNUM. *Voyez* Cantuaria.
DURUS, a, um. *Dur, ferme, ſolide. Rude, cruel, douloureux, inſupportable. Entier. Farouche. Impoyable, inexorable, inſenſible, intraitable.*
Dura verba *Crudités, duretés.*
Dura mater. *Dure-mere*; terme d'Anatomie.
DUS. *Dus* ou *Dus*, Dieu adoré autrefois dans la Grande-Bretagne.
DUSBURGUM. *Voyez* Doesburgum.
DUSIUS, ii. *Duſien. Incube. Démon impur.*
DUSMENSIS, eoſe. Duſmenſis tractus. *Le Dueſmois*, petite contrée du Duché de Bourgogne.
DUSMUM Caſtrum. *Dueſme*, petite ville du Duché de Bourgogne, en France.
DUSSELDORPIUM. *Duſſeldorp*, ville capitale du Duché de Berg, en Allemagne.
DUTLINGA, æ. *Dulinge*, petite ville de Suabe, en Allemagne.
DUUMVIRALIS, ale. *Duumviral; qui a rapport aux Duumvirs.*
DUUMVIRATUS. Duumviri munus, dignitas, magiſtratus. *Duumvirat.*
DUUMVIRI, orum. *Duumvirs*, Officiers chez les anciens Romains.
Duumviri perduellionis. *Duumvirs capitaux.*

DUX, ducis. *Conducteur, guide. Chef, général d'armée, capitaine, commandant. Auteur. Pilote. Duc.*
Dux copiarum. *Banderet; chef de milice.*
Latronum dux. *Capitaine de bandits, de voleurs.*
Dux partium, factionis, ſectæ. *Chef de parti.*
Dux Venetorum, Genuenſium. *Le Doge de Veniſe*, ou *de Genes.*
Dux iterum. *Duc-duc*, qualité en Eſpagne.
Canes cæterorum duces. *Chefs de meute*; termes de Vénerie.
DUYVOLANDIA, æ. *Duveland, Duyveland*, contrée de l'Iſle de Schouven, en Zélande.
DUZIACUM, i. *Douzy*, petite ville de France, en Champagne.

D Y

DYFUS, i. *Douy* ou *Diſy*, riviere du pays de Galles, en Angleterre.
DYMON. *Dymon*, Dieu des Egyptiens.
DYNAMENE, es. *Dynamène*, Nymphe.
DYNASTA, & DYNASTES, æ. *Seigneur, Seigneur Châtelain. Potentat.*
Supremus Gallorum Dynaſtes. *Grand-par-deſſus*; nom d'une dignité, d'une charge chez les anciens Gaulois.
DYNASTIA, æ. *Dynaſtie*; terme d'Hiſtoire.
DYOS. *Aujourd'hui* Guitus. *Voyez ce mot.*
DYOTA, æ. *Voyez* Diota, æ.
DYRRACHIUM, ii. *Duraz* ou *Durazzo*, ville de Grece, ſur la côte d'Albanie.
DYSARTUM, i. *Dyſart*, petite ville ou gros bourg de l'Ecoſſe Méridionale.
DYSPEPSIA. Ægra concoctio. *Dyſpepſie*; terme de Médecine.
DYSPNŒA. Spirandi difficultas. *Dyſpnée*; terme de Medecine. *Aſthme.*
DYSSENTERIA. *Voyez* Diſſenteria.
DYSTRUS, i. *Dyſtre, cinquième mois Syromacédonien.*
DYSURIA. Difficultas & ſuppreſſio urinæ. *Dyſurie*; terme de Médecine.
DYTICUS, a, um. *Qui a rapport au coucher du ſoleil. Occaſe*; terme d'Aſtronomie.

E

E A U

EA. Præpoſitio. *De, du; des. A. Avec. Suivant, ſelon. Après.*
EA. *Par là, par cet endroit.*
EADERTUS, i. *Edbert*, nom propre d'homme.
EADGITA, æ. *Edithe*; nom propre de femme.
EALE, es. *Eale*; bête à quatre pieds.
EANUS, i. *Eanus*; nom que l'on donnoit à Janus.
EARCONWALDUS. *Voyez* Erconwaldus.
EARINUS, a, om. *Verd.*
EARTONGOTA, æ. *Ercongote, Artongate*; nom propre de femme.
EAST-Anglia. *Eaſt-Angle*; ancien Royaume des Anglo-Saxons, dans l'Iſle Britannique.
EASTER, i. *Eaſter*, Déeſſe des ancient Saxons.
EATENUS. *Juſques-là. Tandis que. Cependant.*
EAUGUS, i. *Eauc*, ou *Eaug*; lac d'Irlande, dans l'Ultonie.

E B

EBAR. *Voyez* Epar.
EBBO, onis. *Ebbet*, ou *Ebbon*, ou *Ebbe*; nom propre d'homme.
EBELSTOTIUM, ii. *Ebelſtot*; petite ville de Dannemarc.
EBENUM, & EBENUS, i. *Ebénier*; arbre. *Ebène, bois d'Ebène.*
Ebeni artifex. *Ebéniſte.*
Ebeni ſpeciem inducere. *Ebéner.*
EBERARDUS, i. *Everard, Eberhard*, noms propres d'homme.
EBERHARDUS. *Voyez* Eberardus.
EBERNBERGA, æ. EBERNBURGUM, i. *Ebernberg*, ou *Ebernbourg*; château du Palatinat du Rhin, en Allemagne.
EBERODUNENSE Caſtrum, ou EBERODUNUM Helvetiorum. *Iverdon*, ou *Iverdun*; lieu ſitué dans la Suiſſe.
EBERODUNUM Caturigum. *Voyez* Ebredunum Caturigum.
EBERSPERGA, æ. *Eberſberg*, ville de la haute Autriche.

E B R

EBERSTEINUM. Eberſteinium Caſtellum. *Eberſtein*, Fort en Suabe.
EBERSTORFIUM, ii. *Eberſtorf*, bourg dans l'Archiduché d'Autriche.
EBERUDUNUM. *Voyez* Eberodunenſe Caſtrum.
EBERULFUS. *Voyez* Ebrulfus.
EBIBERE. *Boire tout. Tarir.*
EBIONITÆ, arum. *Les Ebionites*, anciens Hérétiques.
EBLANA, æ. *Dublin*, ville capitale d'Irlande.
EBLANDIRI. *Flatter, careſſer.*
EBLANI, ou EBLANII, orum. *Les Eblanes, les Eblaniens*, ancien peuple de l'Hibernie.
EBODIA. *Aujourd'hui* Orinacum. *Voyez ce mot.*
EBOLIÆ Fretum. *Raz de Blanquart*, ou *d'Aldernet*, petit détroit de la mer de Bretagne.
EBOLUM. *Voyez* Ebulum.
EBORA, æ. *Ebora*, ou *Evora*, bourg d'Eſpagne, dans l'Andalouſie.
EBORACENSIS nova. *La nouvelle Yorck*, Province de Canada.
EBORACUM, & Eburacum, i. *Yorck*, ville d'Angleterre.
EBORARIUS, ii. *Ouvrier en yvoire.*
EBORE, is. *Voyez* Ebur.
EBOREUS, a, um. *D'yvoire.*
EBOROLACUM, i. *Ebreuille*, ou *Evreule*, château, & petite ville de la baſſe Auvergne.
EBRÆUS, a, um. *Hebreu.*
EBREBUHARITA, æ. *Ebrebuharite*, ſorte de Religieux Mahométans.
EBREDUNUM Helvetiorum. *Voyez* Eberodunenſe Caſtrum.
EBREDUNUM Caturigum. *Ambran, Embrun*; ville de France, en Dauphiné.
EBRELODUNUM. *Voyez* Ebrolium.
EBREMUNDUS. *Voyez* Evermundus.

EBRIACUS, a, um. *Ivre, plein de vin.*
EBRIDES Inſulæ, *ou* Ebudæ Inſulæ. *Voyez* Weſternæ Inſulæ.
EBRIETAS, atis. *Ivreſſe, crapule, ivrognerie, enyvrement. Ebriété*, terme dogmatique.
Ebrietatem diſcutere. *Déſenyvrer.*
EBRIDUNUM. *Voyez* Eberodunenſe Caſtrum.
EBRIOLATUS, a, um *Ivre, enyvré.*
EBRIOLUS, a, om. *A demi ivre; gris.*
EBRIOSITAS, atis *Ivrogneric.*
EBRIOSUS, a, um. *Ivrogne.*
EBRIUS, a, om. *Ivre*, ou *Yvre, ſaoul, plein de vin.*
EBRODUNENSIS Ager. *L'Ambrunois, le Bailliage d'Ambrun.*
EBRODUNTII, orum. *Les Ebrodontiens*; peuple ancien habitant de l'Ambrunois.
EBRODUNUM, i. *Yverdon*, ou *Yverdun*, petite ville du pays de Vaux, en Suiſſe. *Voyez auſſi* Eberodunenſe Caſtrum.
EBROICÆ. *Voyez* EBURO.
EBROLIUM, ii. *Ebreule*; petite ville de la Baſſe Auvergne, en France.
EBROMAGUS. *Voyez* Hebromagum.
EBRONIUM, ii. *Evroi*, bourg de France, dans le Maine.
EBRUDUNUM. *Voyez* Eberodunenſe Caſtrum.
EBRULFUS, i. *Evreux*; nom propre d'homme. On dit auſſi *Evrolt.*
S. Ebrulfi Fanum. *S. Evroul*, dans le Dioceſe de Liſieux, en Normandie.
EBULLIRE. *Bouillonner, bouillir. Ebouillir.*
Leviter ebullire. *Parbouillir*; terme de Medecine.
EBULLITIO, onis. *Ebullition, bouillonnement*; *bouteille. Effervescence.*
EBULUM, i. *Evoli*, bourg de la Principauté citérieure, dans le Royaume de Naples.
EBULUM: *&* EBULUS, i. *Hièble*, ou *ièble*; eſpèce de plante.
EBUR, oris. *Yvoire*, ou *Ivoire. Marfil.*
EBURA, æ. *L'Ebre*, riviere de France.
EBURA, æ. *Aujourd'hui* Talavera. *Voyez ce mot.*
EBURI. *Voyez* Ebulum.
EBURNATUS, a, um. *Garni d'yvoire: couvert d'yvoire.*
EBURO, EBUROVICES, EBUROVICUM Mediolanum. *Evreux*, ville de France, dans la Normandie.
EBURONES, um. *Les Eburons*, aujourd'hui les habitans du pays de Liége.
EBUROVICES, cum. *Les Ebrovices*, aujourd'hui les habitans du Comte d'Evreux, en Normandie.
EBUSUS, i. *Ebuſe*, nom ancien de l'Iſle d'Yvica.

EC

ECBATANA, orum. *Echatane*, ville capitale de la Médie. *Echatane*, ville de la Paleſtine.
ECCA, Eccam. *La voilà.*
ECCANTIS, is. *Eccantis*, terme de Médecine.
ECCE. *Voilà, voici.*
Ecce iterum. *Revoilà.*
ECCE HOMO. *Nom que donnent les Peintres à un tableau repréſentant J. C. avec la couronne d'épine ſur la tête & le roſeau à la main.*
ECCILLA, Eceillam. *La voilà.*
ECCILLI. *Les voilà.*
ECCILLUD. *Le voilà.*
ECCLESIA, æ. *Aſſemblée, Congrégation, Egliſe. La barque de S. Pierre. Temple.*
Eccleſiæ Romanæ ditiones. *L'Etat*, ou *les Terres de l'Egliſe.*
ECCLESIÆ, villa Eccleſiæ. *Egleſiaſ*, ville de la Sardaigne.
ECCLESIANI, æ. *Les Eccléſiens. Ceux qui prenoient les intérêts de l'Egliſe contre les Empereurs.*
ECCLESIARCHA æ. *Eccléſiarque*, terme de Liturgie Grecque.
ECCLESIASTERIUM, ii. *Lieu d'aſſemblée.*
ECCLESIASTES, æ. *Prédicateur. L'Eccléſiaſte, Livre de l'Ancien Teſtament.*
ECCLESIASTICUS, a, om. *Eccléſiaſtique. Clérical. L'Eccléſiaſtique*, Livre de l'Ancien Teſtament.
ECCOPE. *Eccope*: terme de Chirurgie.
ECCOS, Eccas, Eeca. *Les voilà.*
ECCUM. *Le voilà.*
ECDICI, orum. *Les Syndics d'une Ville, d'une Communauté.*

ECHALANSIUM, ii. *Echalans*, bourg du Pays de Vaux, en Suiſſe.
ECHALARIA. *Voyez* Elcaſia.
ECHEDORUS, i. *L'Echedore*: riviere de Macédoine; appellée aujourd'hui *Saloniki.*
ECHENECUM, i. *Eſchenech*: bourg de la Baſſe-Hongrie.
ECHENEIS, idis. *Rémore*, ou *Rémora*, poiſſon de mer.
ECHETLA, æ. *Echetle*: ancienne ville de Sicile.
ECHIDNA, æ. ECHIDNES, es. *La femelle du vipere; une vipere.*
ECHINADES, um. *Les Echinades*, ancien nom de cinq petites Iſles, appellées aujourd'hui Curſolaires, *ou* Curzolari, *ou* Cuzzolari; dans la mer Ionienne.
ECHINATUS, a, um. *Hériſſé, couvert de pointes.*
ECHINOMETRA. *Hériſſon de mer.*
ECHINOPHORA, æ. *Sorte de coquillage couvert de pointes.*
ECHINOPUS, i. *Eſpèce de chardon.*
ECHINUS, oi. *La premiere coque couverte de piquans, qui enveloppe les châtaignes. Hériſſon*; animal armé de pointes. *Ove, Echine, Bogue*, ornemens d'Architecture. *Affuoir*; inſtrument de Cordier.
ECHION, ii. *Echion*, plante. *La vipérine.*
ECHO, ûs. *Echo*; *répercuſſion des ſons. La Nymphe Echo.*
ECHOMETRUM, i. *Echomètre*; terme de Mathématique, d'Acouſtique, & de Muſique.
ECIJA. *Ecife, Ecya, Ecija*, ville d'Andalouſie, en Eſpagne.
ECLECTICUS, a, um. *Eclectique*: nom de certains Philoſophes, qui ne s'attachoient à aucune Secte particuliere.
ECLEGMA, atis. *Eclegme, Looch*; termes de Pharmacie.
ECLIPSIS, is. *Eclipſe.*
Eclipſim pati. *S'éclipſer. Etre éclipſé.*
ECLIPTICUS, a, um. *Eclipſique; qui appartient aux éclipſes.*
Ecliptica. *L'Ecliptique.*
ECLOGA, æ. *Election, choix, élite. Entretien de Bergers; Eglogue.*
ECLOGARIUS, ii. *Compilateur. Faiſeur de collections. Qui écrit des Eglogues.*
ECNOMUS, i. *Le mont Ecnome.* Aujourd'hui *Monte d'Alicata*, en Sicile.
ECPHORA, æ *Une ſaillie, une avance.*
ECPHRATICUS, a, um. *Ecphratique*: terme de Médecine.
ECPIESMA. *Ecpeſme*: terme de Chirurgie.
ECQUANDO. *Quand.*
ECQUIS, qua, quæ, quod, qoid. *Et* ECQUISNAM, quænam, quodnam, quidnam. *Qui, quel, quelle.*
ECREBEL. *Ecrebel*, lieu dont il eſt parlé dans l'Ecriture.
ECTESIS, is. *Ecteſe*; terme d'Hiſtoire Eccléſiaſtique.
ECTHESIS, is. Idem.
ECTHLIPSIS, is. *Ecthlipſe*: figure de Grammaire Latine.
ECTHYMOSIS, is. *Ecthymoſe*: terme de Médecine.
ECTICUS, a, um. *Etique.*
ECTILOTICUS, a, um. *Ectilotique*; terme de Médecine.
ECTROPIUM, ii. *Ectropium*: terme de Médecine.
ECTYPA, æ. *Ronde boſſe. Plein relief. Empreinte, eſtampe.*
ECTYPUS, a, om. *De relief. Taillé en boſſe. Arrondi. Ectype*, terme de Médailliſtes.
ECULEUS. *Voyez* Equuleus.

ED

EDA, æ. *Eda*; riviere de l'Arabie Heureuſe.
EDA. *Voyez* Hetha.
EDACITAS, atis. *Grand appétit, gourmandiſe. Ivrognerie.*
EDAMUM, i. *Edam*: ville des Pays-Bas.
EDAX, acis. *Grand mangeur, gourmand, glouton, goulu.*
Tempus edax rerum. *Le temps qui dévore tout.*
EDEA, æ. *Edeſſe, aujourd'hui* Orpha. *Voyez ce mot.*
EDECIMARE. *Dîmer, lever la dîme. Choiſir.*
EDECIMATIO, onis. *Dîme, décime. Choix.*
EDECIMATOR, oris. *Décimateur.*
EDELBERGA, æ. *Auberge*, nom propre de femme.
EDELBERGA. *Voyez* Heidelberga.
EDEMA, æ. *Edéma*, ville de la Terre-Sainte.
EDEMUS, i. *Edème*, nom propre d'homme.
EDEN. *Eden*: lieux différens dont il eſt parlé dans l'Ecriture.
EDENBURGUS, i. *Edimbourg*, ville capitale d'Ecoſſe.
EDENTARE. *Edenter, caſſer les dents: les faire tomber.*
EDENTATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Edentare.

EDENTULUS,

EDENTULUS, a, um. *Edenté, qui n'a plus de dents.*
EDER. *Eder*; ville de la Tribu de Juda.
EDERA. *Voyez* Jerra.
EDERE, edi, eſum, *ou* eſtum. *Manger, prendre ſon repas.*
EDERE, edidi, editum. *Produire, faire paroître, faire naître, mettre au jour, engendrer, mettre au monde. Proférer.*
EDESSA, æ. *Edeſſe*, ou *Edeſe.* Ancien nom d'une célèbre ville d'Orient: *aujourd'hui* Ourpha. *Edeſſe*, ville de Macédoine. *Voyez* Orpha.
EDETANI, orum. *Les Edetans*; peuple de l'Eſpagne Tarraconnoiſe.
EDETANIA, æ. *L'Edetanie, le pays des Edetans.*
EDHEMITA, æ. *Edhémite*: ſorte d'Hermites Mahométans.
EDHILINGUS, i. *Edhilingue*; nom ancien des Nobles parmi les Saxons.
EDICERE. *Commander, ordonner, faire des ordonnances, donner ordre. Faire ſavoir, avertir.*
EDICTALIS, ale. *Qui concerne l'édit, l'ordonnance, le règlement.*
EDICTARE. *Déclarer, avertir.*
EDICTATOR, oris. *Crieur public.*
EDICTIO, onis. *Edit, ordonnance, déclaration, publication.*
EDICTUM, ti. *Edit, ordonnance, déclaration. Appointement*: terme de Palais. *Mandement. Mandat.*
Principis edictum, Regium edictum publicè pronunciatum. *Cri public, ban, publication.*
EDICTUS, a, um. *Participe, & les ſignifications d'*Edicere.
EDILBURGIS, is. *Auberge*, ou *Edilburge*; nom propre de femme.
EDILTRUDA, æ. *Voyez* Ethildrita.
EDIMBURGUM. *Voyez* Edenburgus.
EDINBURGUM. *Voyez* Edenburgus.
EDISCERE. *Apprendre, étudier.*
EDISSERERE. *Expliquer, expoſer, développer.*
Rem ſingulatim edulcerate. *Détailler, particulariſer quelque choſe.*
EDISSERTARE. *Diſcourir, raconter.*
EDITIO, onis. *Edition, publication, production. Exhibition.*
Libri editio. *Edition, impreſſion.*
EDITITIUS, a, um. *Nommé, choiſi.*
EDITOR, oris. *Qui produit; qui met au jour. Editeur.*
EDITUS, ûs. *Ejection, excrément.*
EDMUNDUS, i. *Eme, Edme, Emond, Edmond*, nom propres d'homme.
EDO, onis, *Grand mangeur.*
EDOCERE. *Enſeigner, montrer, inſtruire, apprendre.*
EDOCTUS, a, um. *Participe paſſif d'*Edocere.
EDOLARE. *Doler, planer, applanir.*
EDOM. *Edom*: oom, *ou* ſurnom d'homme. *La poſtérité d'Eſaü. L'Idumée. Les Perſécuteurs du peuple de Dieu. Edom*; ville de la Tribu de Ruben. *Edon*; montagne de Thrace.
EDOMARE. *Dompter, ſubjuguer,*
EDONIS, idis. *Edonide, Bacchante, Ménade, Prêtreſſe de Bacchus.*
EDORMIRE, & EDORMISCERE. *Dormir.*
EDRAI. *Edraï*, ou *Edrei*, lieu dont il eſt parlé dans l'Ecriture.
EDUARDUS, i. *Edouard*: nom propre d'homme.
EDUCARE, *Elever, nourrir, enſeigner, inſtruire, inſtituer.*
EDUCATIO, onis. *Nourriture, paſture. Education. Inſtruction.*
EDUCATOR, oris. *Nourricier. Précepteur.*
EDUCATRIX, icis. *Nourrice. Gouvernante.*
EDUCERE. *Tirer, mettre dehors, faire ſortir, dépaſſer.*
Juglandium nucleos educere. *Cerner. Faire des cernaux.*
Educere milites ex arce. *Evacuer une place; en faire ſortir la garniſon.*
EDUCTIO, onis. *L'action de mettre dehors.*
Eductio ex arce. *Evacuation d'une place de guerre.*
Eductio de carcere. *Elargiſſement.*
EDULCARE, & EDULCORARE. *Adoucir, édulcorer*, termes de Pharmacie.
EDULIS, ule. *Mangeable. Briffable*, dans le ſtyle bas & comique.
EDULIUM, ii. *Tout ce qui eſt agréable à manger; ce qui fait bonne bouche.*
EDURARE. *Durcir, endurcir. Durer.*
EDURUS, a, um. *Dur, endurci.*
EDUSA, æ. *Eduſe*, & *Edule*, fauſſe divinité des Romains.

EE

ÈENHAMUM, i. *Eenham*: bourg dans le Brabant.

EF

EFFÆCARE. *Oter la lie, purger d'immondices.*
EFFARCIRE. *Garnir, remplir, bourrer.*
EFFARI. *Parler, dire, proférer, s'énoncer.*
EFFASCINARE. *Faſciner, charmer, enſorceler.*
EFFASCINATIO, onis. *Charme, ſortilège, faſcination.*
EFFATUM, ti. *Axiome, principe. Maxime. Dogme.*
EFFECTIO, onis. *La pratique. Effection.* terme de Géométrie *Effet*; terme de Manège.
EFFECTIVE. *Effectivement, en effet, réellement.*
EFFECTIVUS, a, um. *Effectif, réel.*
EFFECTOR, oris. EFFECTRIX, icis. *Artiſan, ouvrier. Ouvrière, artiſane.*
EFFECTUS, ûs. *Effet, production, opération, réſultat.*
Effectu carens. *Ineffectif, ineffecace.*
EFFECTUS, a, um. *Participe paſſif d'*Efficere, *& les mêmes ſignifications.*
EFFEMINARE. *Efféminer, énerver, amollir.*
EFFEMINATE. *Mollement, d'une maniere efféminée.*
EFFEMINATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Effeminare.
EFFERARE. *Rendre cruel, barbare, faire devenir farouche, abrutir, effaroucher, effarer. Rudoyer.*
EFFERCIRE. *Garnir, remplir, farcir, bourrer.*
EFFERDINGA, æ. *Efferding*, petite ville de la Haute Autriche.
EFFERRE. *Porter, enlever, tranſporter, emporter. Elever, exhauſſer. Vanter, prôner, précomiſer. Expoſer.*
Efferre ſe magnificè. *Se donner des airs. Affecter de paroître. S'élever.*
EFFERVERE, Efferveo: & EFFERVERE, effervo. *Bouillir, ſortir à gros bouillons.*
EFFERVESCENTIA, æ. *Effervoſcence, bouillonnement, travail.*
EFFERVESCERE. *Bouillir, bouillonner, fermenter, travailler.*
EFFERUS, a, um. *Sauvage, farouche, cruel, dur, brutal.*
EFFETE. *Sagement, parfaitement.*
EFFETUS, a, um. *Uſé, épuiſé.*
EFFICACIA, & EFFICACITAS. *Efficacité, force, vertu, propriété.*
EFFICACITER. *Efficacement, avec ſuccès.*
EFFICAX, acis. *Efficace.*
EFFICERE. *Faire, opérer, effectuer. Produire, cauſer. Achever, parfaire, accomplir.*
EFFICIENTER. *D'une maniere effective.*
EFFICIENTIA, æ. *Vertu, force, ſuffiſance.*
EFFIGIES, ei. *Effigie, portrait, image, repréſentation. Semblance.*
Ludicra effigies. *Maſcaron*; terme d'Architecture
Effigiem abientis, fontis patibulo appendere. *Effigier; pendre en effigie.*
Numularia effigies. *La frappe*; terme de Monnoie.
EFFINGERE. *Faire le portrait, peindre, dépeindre. Tirer, exprimer au naturel, copier, repréſenter.*
EFFLAGITARE. *Demander, ſupplier inſtamment; mandier. Reſpirer, ſouhaiter ardemment.*
EFFLAGITATIO, onis. & EFFLAGITATUS, ûs. *Inſtance, empreſſement.*
EFFLARE. *Souffler.*
EFFLERE *Pleurer, verſer des larmes.*
EFFLICTE, & EFFLICTIM. *Ardemment, vivement, preſſamment.*
EFFIGERE *Tourmenter, accabler. Ruiner, écraſer.*
EFFLORERE, & EFFLORESCERE. *Fleurir, s'épanouir.*
EFFLUENTER. *Abondamment.*
EFFLUENTIA, æ. *Ecoulement, effuſion, épanchement, débordement.*
Profluior humorum cerebrum inundantium effluentia. *Débord de cerveau*: termes de Medecine.
EFFLUERE. *Couler, découler, tomber en coulant. Déborder, débonder.*
EFFLUVIUM, ii. *Ecoulement, effuſion, débordement.*
EFFLUXUS, ûs. *Voyez* effluvium.
EFFOCARE. *Suffoquer.*
EFFOCATIO, onis. *Suffocation.*

EFFODERE. *Fouïr, faire une feſſe, ouvrir la terre. Sapper.*
Oculum effodere. *Pocher l'œil.*
Mortui corpus effodere. *Déterrer, déſenſevelir.*
EFFŒTUS. *Uſé, épuiſé, caſſé. Eſſimé*: terme d'Agriculture.
Eſſœtum reddere ſolum. *Eſſimer la terre*; terme de Jardinier.
EFFORARE. *Trouer, percer.*
EFFOSSIO, onis. *L'action de creuſer: de remuer la terre, de fouïr.*
Muri fundamentorum effoſſio. *La ſappe*; terme de Guerre.
EFFOSSOR, oris. *Qui creuſe, qui fouille, qui fouït la terre. Foſſoyeur, ſappeur.*
EFFRACTARIUS, ii. *Voyez* Effractor, oris.
EFFRACTIO, onis. *Fracture, rupture, effraction, enfoncement.*
EFFRACTOR, oris. *Qui briſe.*
EFFRACTURA, æ. *Fracture.*
EFFRÆNATE. *Immodérément, déréglément, avec excès.*
EFFRÆNATIO, onis. *Déréglement, déſordre, excès.*
EFFRÆNATUS, a, om. *Effréné, déréglé, diſſolu.*
Effrænatam vitam agere. *Se déborder.*
EFFRÆNUS, a, um. *Débridé. Effréné.*
EFFRICARE. *Frotter.*
EFFRICATIO, onis. *Frottement, friction.*
EFFRINGERE. *Rompre, briſer. Enfoncer, effondrer.*
EFFRONS, ontis. *Effronté.*
EFFUGERE. *Fuir, s'enfuir, ſe réfugier. Se ſouſtraire. Eviter, eſquiver, échapper, faire le plongeon.*
EFFUGIES, ei. *Fuite, évaſion.*
EFFUGIUM, ii. *Fuite, évaſion; ſubterfuge, faux fuyant, échapatoire, refuge.*
EFFULCIRE. *Appuyer, ſoutenir, étayer.*
EFFULGERE. Effulgeo: & EFFULGERE, Effulgo. *Briller, éclater, reluire.*
EFFUNDERE. *Verſer, renverſer, épandre, épancher. Diſſiper, prodiguer. Exténuer, conſumer. Eſſimer*; terme d'Agriculture.
Effundi. *Déborder, débonder. Fondre, perdre de ſon embonpoint.*
Laxiùs in quidpiam dicendo ſeſe effundère. *Donner carriere à ſon eſprit.*
Effundere ſe. *Se déborder, ſe dégorger, ſe décharger, s'extravaſer.*
EFFUSE *Avec effuſion, avec profuſion.*
EFFUSIO, onis. *Effuſion, épanchement, écoulement, débordement, dégorgement, mondation.*
EFFUSUS, a, um. *Même ſignification que ſon verbe.* Effundere.
EFFUTIRE. *Parler légérement, inconſidérément.*

EG

EGA, æ. *Ega*, petite riviere d'Eſpagne.
EGELIDUS, a, um. *Déjeté. Tiede.*
EGELIDUS, i. *Freddo*, ou *Freddano*, riviere de Toſcane.
EGENS, entis. *Pauvre, indigent, qui eſt dans la néceſſité.*
EGENUS, a, um. *Même ſignifications.*
EGERE. *Manquer, avoir beſoin. Etre pauvre.*
EGERERE. *Jetter dehors, vuider, évacuer, décharger.*
Sterens egerere. *Fienter. Meutre*; terme de Fauconnerie.
Eſculenta egerere. *Vomir, rendre gorge.*
EGERIA, æ. *Egérie*, nom d'une Déeſſe des Romains.
EGERIES, ei. *Ejection, excrément.*
EGERMINARE. *Germer, bourgeonner.*
EGESTAS, atis. *Pauvreté, indigence, incommodité, oppreſſion. Diſette, beſoin. Miſere. Gueuſerie.*
EGESTIO, onis. *Profuſion, Evacuation*: terme de Médecine.
EGEDIANUS, i. *Egidien*, Monnoie.
EGILIUM, *Voyez* Igilium.
EGINA, æ. *Egine.* Iſle de l'Archipel. *Ville du même nom dans cette Iſle.*
EGINETÆ, arum. *Les Eginètes, peuple d'Egine.*
EGIRTIUS. *Voyez* Ægircius.
EGLIS, is. *Egly*, riviere de France.
EGLISIUM, ii. *Eglisbi*, bourg d'Irlande, dans le Comté de Kings.
EGLISOVIA, æ. *Eglisaw*, ou *Eglisow*, petite ville de Suiſſe.
EGLON. *Eglon*, Capitale d'un Royaume de la Terre de Canaan.
EGMONTIUM, ii. *Egmand*, bourg de la Nort-Hollande.
EGNATIA gens. *La famille Egnatia*, de l'ancienne Rome.
EGNATIA turris. *La Torre d'Anazzo*, dans la Terre de Barry au Royaume de Naples.

EGNATULEI Agens. *La famille Egnatulcia*, de l'ancienne Rome.
EGO, mei. *Je, moi.*
EGRA. *Egra*, riviere d'Allemagne. *Egra*, ou *Egre*, ou *Heb*, ou *Cheb*, ville de Bohême.
EGREDI. *Sortir, s'en aller.*
E ſilvis egredi. *Débuſquer*; terme de Vénerie.
EGREGIÈ. *Excellemment, honnêtement, bravement, glorieuſement, honorablement, noblement.*
EGREGIUS, a, um. *Excellent, beau & bon. Bienfait. Brave. Brillant. Grand. Noble.*
EGREMONTIUM, ii. *Egremont*, bourg, ou petite ville du Comté de Cumberland, en Angleterre.
EGRESSIO, onis: & EGRESSUS, ûs. *Sortie, départ. Digreſſion.*
EGYPTUS, i. *Egypte*, petite ville dans le Duché de Curlande.

EH

EHENHEIMIA, æ. *Ehenheim*, en Alſace.
EHEU. Interjectio. *Ah! Hélas!*
EHINGA, æ. *Ehingen*, petite ville de Suabe, en Allemagne.
EHO, & EHODUM. *Orſus, ça. Hé, hola.*

EI

EIA. *Orſus, ça, courage. Hare*; terme de Chaſſe.
EJACULARE, & EJACULARI. *Lancer, darder. Flaquer*: terme populaire.
Ejaculari nimiâ vociferatione. *Se pâmer à force de crier.*
EJACULATIO, onis. *Action de lancer, de darder. Ejaculation*; terme d'Anatomie & de Médecine.
EJACULATOR, oris. *Qui lance, qui darde. Ejaculateur*; terme de Médecine & d'Anatomie.
EJACULATORIUS, a, um. *Ejaculatoire*, terme d'Anatomie.
EIDERSTADIA, æ. *Eiderſtede*, petit pays du Duché de Sleſwick, en Danemare.
EIDERSTADIENSIS præfectura. *Le gouvernement d'Eiderſtede.*
EJECTAMENTUM, ti. *Rebut.*
EJECTARE. *Jetter, chaſſer. Rebuter, vomir.*
EJECTATIO, & EJECTIO, onis. *Ejection, l'action de rejetter. Débuſquement, l'action de débuſquer. Vuidange.*
EJECTITIUS, a, um. *Rejetté, de rebut.*
EJECTOR, oris. *Celui qui jette, qui chaſſe, qui vomit.*
EJECTUS, a, um. *Voyez les ſignifications d'*Ejicere.
EIFFALIA, æ. *Eiffel*, ou *Eifle*, petit pays d'Allemagne, en partie dans l'Archevêché de Trêves, & en partie dans le Duché de Juliers.
EIGARUS, i. *L'Aigue* ou *l'Eigues*, riviere de France.
EIHAMUM, i. *Eiham*, Abbaye de Flandres.
EJICIRE. *Jetter, rejetter, chaſſer, repouſſer. Dépoſer*; terme de Guerre.
EIMBECA, æ. *Eimbeck*, petite ville du Duché de Brunſvick.
EINDHORIA, æ. *Eindhoven*, petite ville du Brabant Hollandois.
EJON: EJONE. *Aujourd'hui* Rendina. *Voyez ce mot.*
EISACHUS, i. *Eiſach*, ou *Eiſoch*, riviere d'Allemagne.
EISCHEFELDIA, *Eichfeld*, petit pays de la Baſſe-Saxe, en Allemagne.
EISENACENSIS, enſe. Eiſenacenſis Ducatus. *Le Duché d'Eiſenach.*
EISENACUM, i. *Eiſenach*, ville du Cercle de la Haute-Saxe.
EISOLDUNUM. *Voyez* Exoldunum.
EISTADIUM. *Voyez* Eiſtatum.
EISTATUM, i. *Eiſchtet* ou *Aiſchtet*, ville d'Allemagne, dans le Cercle de Franconie.
EJULARE. *Se lamenter. Hurler.*
EJULATIO, onis. EJULATUS, ûs. *Lamentation; hurlement; hurlade.*
EJULITARE. *Se lamenter ſouvent.*
EJURARE. *Renoncer, refuſer, récuſer, proteſter contre. Délaiſſer; abandonner. Forjurer*; terme de Coutume.
Dicta vel ſcripta ejurare. *Se rétracter.*
Religionem, Deumque ipſum ejurare. *Blaſphémer: renier.*
EJURATIO, onis. *Refus, récuſation, proteſtation. Renoncement; délaiſſement.*
Religionis ac numinis ejuratio. *Blaſphême, reniment.*
Dictorum vel ſcriptorum ejuratio. *Rétractation.*

EK

EKELENFORDIA, æ. *Ekélenford*, petite ville du Duché de Sleſwick, en Jutland.
EKESIUM, ii. *Ekéſio* ou *Ekéſie*, ville de Suède, dans la Province de Smaleande.

EL

ELABI. *S'enfuir, s'évader, ſe ſauver, s'échapper, s'écouler; couler, gliſſer.*
ELABORARE. *Travailler avec ſoin, perfectionner. Elaborer. Manufacturer. Rechercher*; terme de Sculpture.
Malè & inconcinnè elaborare. *Gâter l'ouvrage. Gazouiller. Saveter.*
ELABORATE. *Exactement, ſoigneuſement.*
ELABORATIO, onis. *Application, labeur, travail. Elaboration.*
ELACATA, æ. *Thon*, poiſſon.
ELACTA. *Voyez* Alecta.
ELACTARE. *Sevrer.*
ELÆA. *Voyez* Piſciota.
ELÆA extrema. *Aujourd'hui* Riſum caput. *Voyez ce dernier.*
ELÆVIGARE. *Polir, planer.*
ELÆVIGATIO, onis. *L'action de polir, de planer.*
ELÆUS. *Ducna*, bourg de l'Epire.
ELÆUS, *Elie*. Epithète ou ſurnom donné à Jupiter.
ELAGABALUS, i. *Elagabale*, ſurnom donné au Soleil par les habitans d'Emeſſe. *Elagabale*, ſurnom du dernier Empereur Romain de la famille des Antonins.
ELAM. *Voyez* Ælam. *Le Patriarche Elam. Elamite. Le pays des Elamites.*
ELANA. *Voyez* Ælana.
ELANGUERE, & ELANGUESCERE. *Langnir, s'affoiblir, s'abatre, ſe rallentir.*
ELAPHEBOLIUM *ou* ELAPHIBOLIUM, i. *Elaphébolion*, l'un des douze mois des Atheniens.
ELAPHOBOLIA, æ. *Elaphobolie*, fête de Diane, à Athenes.
ELAPHOBOSCUM, pabulum cervi. *Elaphoboſcum*: terme de Botanique. *Panais ſauvage. Faloufe.*
ELAPIDARE. *Epierrer; ôter les pierres.*
ELAPIDATIO, onis. *L'action d'ôter les pierres.*
ELAPITES Inſulæ. *Aujourd'hui* Mezæ Inſulæ. *Voyez ce mot.*
ELAPSIO, onis. *Evaſion, fuite.*
ELARGIRI. *Donner, départir, faire largeſſe.*
ELARGITIO, onis. *Largeſſe, don, libéralité.*
ELASSESCERE. *Se laſſer.*
ELASTICUS, a, um. *Elaſtique, qui a du reſſort.*
ELATA. *Lime*, rivicte. *Aujourd'hui* Lima. *Voyez ce mot.*
ELATE. *Hautement, hardiment, impérieuſement. D'un ton élevé, d'une maniere élevée.*
ELATE, es. *Sapin*, arbre. *Rejetton de palme.*
ELATERIUM, ii. *Reſſort, vertu élaſtique. Elaſticité. Elatérium*; terme de Pharmacie.
Elaterium minus. *Tenon d'horloge.*
Elaterio automata inſtruere *Monter une horloge, une pendule, &c.*
Januarum elaterium poſticum. *Valet.*
ELATH. *Elath*, ou *Eloth.*
ELATINE. *Elatine* ou *rave ſauvage*, plante.
ELATIO, onis. *Elévation, l'action d'élever, de hauſſer.*
Elatio animi. *Courage, fierté, grandeur d'ame.*
ELATRARE. *Aboyer après.*
ELAVARE. *Laver.*
ELAUDARE. *Louer; louanger.*
ELAVER, eris. *L'Allier*, riviere de France.
Os Elaveris. *Le bec d'Allier.*
ELBA. *Voyez* Elva.
ELBII Vicus. *Vico*, ancien village de l'Etrurie.
ELBINGA, æ. *Elbing*, ville Anſeatique de la Pruſſe.
ELBOGA, æ. *Elbogen* ou *Elubogen*, ou *Leket*, ville de Bohême.
ELBORA. *Aujourd'hui* Talavera. *Voyez ce mot.*
ELBOTUM. *Voyez* Elbovium.
ELBOVIUM, ii. *Elbeuf*, gros bourg de France, dans la Normandie.
Elbovium in Braio *ou* in luto. Elbovium lutoſum. *Elbeuf en Brai* paroiſſe de Normandie.
Elbovium ad Judellam *Elbeuf ſur Andelle*, en Normandie.
ELBURGUM, i. *Elbourg*, petite ville des Provinces-Unies.
ELCASIA, æ. *L'Abbaye d'Eclache*, en Auvergne.
ELCESAITÆ, arum. *Les Elceſaites* ou *Eleſiens*, anciens Hérétiques.
ELCESI. *Elceſi*, village dans la Terre-Sainte.
ELCHINGA, æ. *Elchingen*, bourg du Cercle de Suabe, en Allemagne.
ELCHOLMIA, æ. *Elcholm* ou *Elleholm*, petite ville de Suède.
ELDAFAGNIA, æ. *Eldafagne* ou *Eldafagne*, petite ville de Grece.
ELDANA, æ. *Duénas*, petite ville du Royaume de Léon, en Eſpagne.
ELEA, & ELEES, æ. *Voyez* Piſciota.
ELEALE. *Eléale*, ville de la Tribu de Ruben.
ELEBASSIA. *Voyez* Halabaſſia.
ELEBROMENSE Caſtrum. *Voyez* Maternenſe caſtrum.
ELECEBRÆ, arum. *Voyez* Illecebræ, arum.
ELECTARE. *Attirer, leurrer.*
ELECTARIUM, ii. *Electuaire*: terme de Pharmacie.
ELECTE. *Avec choix.*
ELECTILIS, ile. *Choiſi, trié.*
ELECTIO, onis. *Election, choix, préférence. Nomination. Elite. Le plus beau. Le meilleur.*
ELECTIVUS, a, um. Qui per electionem dati, conferri ſolet. *Electif.*
ELECTOR, oris: ELECTRIX, icis. *Celui* ou *celle qui élit, qui choiſit. Electeur. Electrice.*
Electoris dignitas. *Electorat.*
ELECTORALIS, ale. *Electoral. Qui regarde l'Electeur.*
ELECTRA, æ. *Electre*, nom de femme.
ELECTRICUS, a, um. Electri vim habens. *Electrique.*
ELECTRIDES Inſulæ. *Les Electrides*, Iſles à l'embouchure du Pô.
ELECTRITA: ELECTRITES; ELECTRINUS. *Electrite* ou *Electrin*, nom des habitans des Iſles Electrides.
ELECTRIUS, a, um. *Qui concerne l'ambre.*
ELECTRUM, i. *Ambre, Karabé, Succin*, Réſine qui découle des pins & des ſapins.
ELECTUARIUM, ii. *Electuaire*: terme de Pharmacie.
ELECTUS, ûs. *Voyez* Electio, onis.
ELECTUS, a, um. *Voyez les ſignifications de ſon verbe.*
Electorum ad tributa diſtribuenda juriſdictio, curia, tribunal. *L'Election, la juriſdiction des Elûs.*
ELEEBUS, i. *Ell*, ancien bourg de la Baſſe-Alſace.
ELEEMOSYNA, æ. *Aumône. Charité. Cariſlade.*
ELEEMOSYNARIUS, ii. *Aumônier. Officier Eccléſiaſtique.*
ELEGANS, tis. *Elégant. Bienſeant, fait à peindre, beau. Curieux, délicat, galant. Exquis. Fin.*
In dicendo molliter elegans femina. *Une précieuſe ridicule.*
ELEGANTER. *Elégamment, délicatement, ingénieuſement, finement. Poliment, galamment, gentiment, magnifiquement, magnardement.*
ELEGANTIA, æ. *Elégance, beauté, grace, politeſſe, bon air, propreté, délicateſſe, fineſſe, galanterie, gentilleſſe, magnardiſe.*
Elegantia vitæ, morum. *Civilité, politeſſe. Le bon air, les belles manieres.*
Elegantiam affectare, ſtultè imitari. *Minauder.*
Elegantiæ ſtultus imitator. *Minaudier, affecté.*
Elegantiam addere, *Parer, ajuſter, enjoliver.*
Elegantiarum artifex. *Enjoliver.*
ELEGANTULUS, li. *Propret*, mot familier.
ELEGEIA, & ELEGIA, æ. *Elegie, ſorte de poéſie.*
ELEGIACUS, a, um. *Elegiaque, d'élégie.*
ELEGIDARIUM, & ELIGIDIUM, ii. *Petite Elégie.*
ELEGUS, a, um. *Elégiaque, lamentable.*
ELELEIS, idis. *Elélride*, Bacchante, Prêtreſſe de Bacchus.
ELEMEDINUM, i. *Elémédin*, ville du Royaume de Maroc.
ELEMENTARIUS, a, um. *Elémentaire, qui tient de l'élément. Qui eſt à l'A. B. C.*
ELEMENTUM, ti. *Elément, matiere.*
Elementa prima. *L'Abécé. Les premiers élémens d'une ſcience, d'un art. L'Alphabet. Le Rudiment.*
ELENCHUS, chi. *Perle en forme de poire. La table d'un livre.*
ELINCHTICUS, a, um. *Qui reprend, qui cenſure. Critique.*
ELEOCHETUM, ti. *Eléochat* ou *Eléochet*, habitation des Arabes dans le déſert de Barca, en Afrique.

ELEONORA, æ. *Eléonor* ou *Eléonor*, nom propre de femme.
ELEOSACCHARUM, i. *Eléosaccharum*, terme de Pharmacie.
ELEPH. *Eleph*, ville de la Tribu de Benjamin.
ELEPHA. *Aujourd'hui* Nebula. *Voyez ce mot.*
ELEPHANTIA, æ : & ELEPHANTIASIS, is. *Lépre, ladrerie, farcin. Le fy*, maladie qui vient aux bœufs. *Elephantiasis* : terme de Médecine.
ELEPHANTIACUM, i. *Elwangen*, petite ville de la Suabe, en Allemagne.
ELEPHANTIACUS, a, um. *Ladre, lépreux.*
ELEPHANTINA. *Voyez* Elephantis.
ELEPHANTINUS, a, um. *Elephantin, éléphantique. Qui a rapport à l'éléphant.*
ELEPHANTIS, idis. *Eléphantide*, grande ville de l'Egypte.
ELEPHANTOPHAGUS, a, um. *Eléphantophage.*
ELEPHANTUS, i. *Eléphant, yvoire.*
ELEPHAS, antis. *Eléphant*, animal.
ELEVARE. *Elever, hauſſer, exhauſſer. Affoiblir, amoindrir, extenuer, diminuer, rabaiſſer, deprimer, donner quelqu'atteinte, écorne. Blâmer, critiquer, froſſer.*
ELEVATIO, onis. *Rehauſſement, élevation, élevement. Palléage*, terme de Marine.
Elevatio poli. *Hauteur, élévation du pole, latitude.*
ELEVATORIUM, ii. *Elévatoire*, inſtrument de Chirurgie.
ELEVATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Elevare.
ELEUCHADIUS, ii. *Eleucade*, nom propre d'homme.
ELEUSA, æ. *Eleuſe*, nom de divers lieux. *Elyſſe*, petite Iſle du détroit d'Egine.
ELEUSINIA, orum. *Les Eleuſinies, myſteres de la Déeſſe Cérès.*
ELEUSIS, is. *Eleuſis*, ville maritime de l'ancienne Grece ; aujourd'hui le Golphe d'Egine, ou d'Eugia.
ELEUTERUS fluvius. *Aujourd'hui* Flumen Sanctum. *Voyez ce mot.*
ELEUTHERA, æ. *Eleuthere*, ancienne ville de l'Iſle de Crète. *Eleuthere*, petite ville de Béotie.
ELEUTHERIA, orum. *Les Eleuthéries*, fêtes à l'honneur de Jupiter Libérateur.
ELEUTHERIS, is. *Eleuthéride*, ville de Béotie.
ELEUTHERIUM, ii. *Eleuthere*, ville de la Myſie.
ELEUTHERIUS, ii. *Eleuthere*, ſurnom, ou épithète donné à Jupiter. *Eleuthere*, nom propre d'homme.
ELEUTHERIUS, ii. *Surnom du Dieu Bacchus.*
ELEUTHEROPOLIS. *Eleuthéropolis*, ville de la Terre-Sainte. *Voyez* Hebron. C'eſt la même choſe.
ELEUTHERUS, ri. *Eleuthere*, ou *Libre*, nom propre d'homme & de Saint.
ELEUTHERUS, i. *Eleuthere*, fleuve de Phénicie. *Eleuthere*, fleuve de Sicile.
ELEUTHO. *Eleutho*, nom du Lucine.
ELFELDIA, æ. *Elfeld* ou *Elfels*, petite ville d'Allemagne, ſur le Rhin.
ELGEBAR. Terme d'Aſtronomie. *Nom d'une étoile de la conſtellation d'Orion.*
ELGIS, is. Elgia, æ. Elgium, ii. *Elgin*, ville de l'Ecoſſe ſeptentrionale.
ELIA, æ. *Ely*, petite ville d'Angleterre, dans le Comté de Cambridge.
ELIAS, æ. *Elie, Elias*, nom propre d'homme.
ELICANUS mons. *Monte Eſcardo*, montagne du Royaume de Naples.
ELIBERIS, is. *Elvire*, ville autrefois conſidérable en Eſpagne.
ELIBERIS. *Voyez* Caucoliberis.
ELICES, um. *Rigoles.*
ELICERE. *Tirer, attirer, faire ſortir, exprimer.*
Eliccre animas. *Evoquer les ames.*
ELICHRYSUM, i. *Immortelle ; Chryſocome*, planté.
ELICITARI. *Enchérir.*
ELICONA. *Voyez* Ilici.
ELICUS, a, um. *Elicien*, nom de peuple.
ELIDERE. *Briſer, écraſer, écacher, rompre, froiſſer, preſſer. Elider, faire une élision ; manger* : termes de Grammaire.
ELIGERE. *Choiſir, élire, opter, faire choix, préférer.*
Eligin, rogam eligere. *Prendre le parti de l'épée, de la robe.*
ELIGIBILITAS. Capacitas ut eligatis. *Eligibilité* : terme de Droit Canonique.
ELIGIUS, ii. *Eloi*, nom propre d'homme.
ELIM. *Elim*, lieu dans l'Arabie deſerte.
ELIMARE. *Limer. Retoucher.*
ELIMATIO, onis. *Le poli, l'uni : le luſtre d'une choſe polie.*
ELIMINARE. *Mettre dehors, chaſſer.*
ELINCTUM. *Voyez* Electuarium.
ELINERE. *Rayer, effacer.*
ELINGERE. *Lécher, lapper.*
ELINGUARE. *Arracher la langue, couper la langue.*
ELINGUIS, gue. *Qui n'a point de langue. Qui a perdu l'uſage de la langue, de la parole. Qui ne peut parler.*
Elinguem aliquem reddere. *Démonter quelqu'un.*
ELIOCRACA, & ELIOCRATA. *Voyez* Ilorci, orum.
ELIOTEURUS ventus. *Sud-eſt, quart-d'eſt.*
ELIPHIUS, ii. *Eliphe*, & *Aloph*, ou *Eleph*, nom propre d'homme.
ELIQUAMEN, inis. *Liqueur, ſuc, jus.*
ELIQUARE. *Clarifier, liquéfier.*
ELIQUESCERE. *Se fondre, ſe liquéfier.*
ELIS, Elidis. *L'Elide*, ancienne contrée du Péloponneſe.
ELIS, idis. *L'ancienne Elis*, capitale de l'Elide ; aujourd'hui Belvedere, en Morée.
ELISABETH, ou ELISABETHA, æ. *Eliſabeth*, nom propre de femme. *Iſabelle, Iſabeau, Babet.*
Eliſabethæ Inſula. *L'Iſle d'Eliſabeth*, dans le Détroit de Magellan.
ELISIO, onis. *Expreſſion d'une liqueur. Eliſion*, terme de Grammaire.
ELISSA, æ. *Eliſſe*, nom propre de femme, & de Déeſſe.
ELITROIDES, is. *Elitroïde* ; terme d'Anatomie.
ELIX, icis. *Rigole.* Volute qui ſert d'ornement aux colonnes.
Elix limbo ſuppoſita. *Doucine* ou *ſuage* ; termes d'Orfévre.
Volura elix. *Cagouille, revers d'épetron* ; terme de Marine.
ELIXATIO, onis *Elixation* : terme de Pharmacie.
ELIXUS, a, um. *Cuit. Bouilli. Bouli*, terme populaire.
Elixium. *Le bouilli.*
ELIXYRIUM, ii. *Elixir* ; terme de Médecine.
ELIZA, æ. *Elize*, ſurnom de Didon, Reine de Carthage.
ELLA. *Voyez* Illa.
ELLANTIUM, ii. *Elan*, village de France, en Champagne.
ELLEBORUS. *Voyez* Helleborus.
ELLERENA, æ. *Ellerena*, bourg de l'Eſtramadoure, en Eſpagne.
ELLIPSIS, is. *Ellipſe*, ovale géométrique. *Ellipſe* : terme de Grammaire.
ELLIPTICUS, a, um. *Elliptique : qui tient de l'Ellipſe.*
ELLOPIA, æ. *Ellopia*, petite ville ſituée ſur la côte ſeptentrionale du Négrepont.
ELLOTIA, orum. *Les Elloties*, fêtes à l'honneur d'Europe, fille d'Agénor.
ELLIUS, i. *L'Ill*, grande rivicre d'Allemagne.
ELLYCHNIUM, nii. *La mèche d'une lampe. Le lumignon, le moucheron.*
Ellychnii alveolus, lingula. *Lamperon.*
ELMA, æ. *Elm*, village du Canton de Glatiz, en Suiſſe.
ELMADIA, æ. *Elmadie* ou *Mahadia*, ville d'Afrique.
ELMACHANIA, æ. *Elmachanie*, petit bourg de l'Anarolie propre.
ELMADINA, æ. *Elmadine* ou *Elmédine*, ville du Royaume de Maroc.
ELMELECH, *Elmélech*, ville de la Tribu d'Aſer.
ELNA *Voyez* Liana.
ELNA. *Voyez* Heldona.
ELOCARE. *Déplacer, faire ſortir. Affermer, louer, donner à bail.*
ELOCUTIO, onis. *Elocution, expreſſion, énonciation. La parole, le parler.*
ELOCUTOR, oris : & ELOCUTRIX, icis. *Celui & celle qui parle, qui porte la parole.*
ELOCUTORIUS, a, um. *Qui concerne la parole, l'élocution.*
ELOGIUM, ii. *Eloge, panégyrique. Mention. Teſtament.*
Elogiorum ſcriptor. *Panégyriſte, éloguiſte.*
ELON. *Elon*, ville de la Tribu de Nephthali. *Elon*, ville de la Tribu de Dan.
ELONGARE. *Alonger, prolonger, étendre.*
ELONGATIO, onis. *L'action d'alonger, d'étendre. Elongation* : terme d'Aſtronomie.
ELOQUENS : Eloquentior, iſſimus. *Eloquent, qui poſſéde l'art de bien parler.*

ELOQUENTER, Eloquentiùs, iſſimè. *Eloquemment, avec éloquence.*
ELOQUENTIA, æ. *L'Eloquence, l'art de bien dire, de toucher, de perſuader.*
ELOQUI. *Parler, dire, s'exprimer, s'énoncer; porter la parole.*
ELOQUIUM, ii. *Diſcours, entretien. Parole. Eloquence.*
ELORUS, & Elorum. *Aujourd'hui* Sta in pace. *Voyez ce mot.*
ELPHINA, æ: & ELPHINUM, i. *Elphen* ou *Elſen*, petite ● ville de la Connacie, en Irlande.
ELSENORA, æ. *Elſéneur* ou *Elſenor*, ou *Helſingor*, ville de Danemarck.
ELSINGOBURGUM, i. *Elſimbourg* ou *Elſinbourg*, ville de Suède.
ELSTERA, æ *Elſter*, petite ville du Cercle de la Haute-Saxe, en Allemagne. *Elſter*, riviere d'Allemagne.
ELTHECE. *Elthéce* ou *Elthéco*, ville de la Tribu de Dan.
ELTHOLAD, *Eltholad*, ville de la Terre Sainte.
ELTMANA, æ *Eltman*, ville d'Allemagne, dans l'Evêché de Wirtzbourg.
ELTORA. *Eltor* ou *Tor*, ville de Turquie, en Aſie.
ELTZA, æ. *Eltze*, bourg de la Baſſe Saxe, en Allemagne.
ELVA, æ. *Elvas*, ville de l'Alentejo, province de Portugal.
ELVANGA, æ. *Elvangen*, petite ville de Suabe, en Allemagne.
ELUCERE. *Luire, briller, paroître avec éclat.*
ELUCESCERE. *Commencer à luire, à paroître.*
ELUCIDATIO, onis. *Eclairciſſement. Explication, nette, commentaire.*
ELUCIFICARE. *Eblouïr, aveugler.*
ELUCTARI. *Sortir avec effort, avec peine.*
ELUCUBRARE, & ELUCUBRARI. *Travailler à la chandelle, veiller.*
ELUCUS, i. *A demi endormi, étourdi d'avoir trop bû.*
ELUDERE. *Achever de jouer une pièce. Jouer, duper, attraper, tromper. Eluder, rabattre.*
ELUERE. *Laver, nettoyer en lavant; rincer. Effacer; noyer.*
ELVERFELDIA, æ. *Elverfelt*; petite ville du Cercle de Weſtphalie, en Allemagne.
ELUGERE. *Pleurer, déplorer. Quitter le deuil.*
ELUL. *Elul*, nom du ſixiéme mois des Hebreux.
ELUMBIS, is: & ELUMBUS, a, um. *Eremité, qui a les reins rompus.*
ELUSANUS. ELUSENSIS. ELUSATES. *Luſan*, du pays d'Eauſe, ou d'Euſe.
ELUSAS. *Eluſate*, nom d'un ancien peuple de Gaule, en Aquitaine.
ELUSCARE. *Eborgner. Crever un œil.*
ELUSIO, onis. *L'action de tromper. Tromperie.*
ELUSIA, orum. *Mine; Marcaſſite. Lavure.*
ELUTRIARE. *Verſer d'un vaſe dans un autre, tranſvaſer, ſurvuider, ſoûtirer.*
ELUVA, æ. *Voyez* Aſaphopolis.
ELUVIES, ei. *Deluge, lavaſſe, inondation. Flaque d'eau. Lavage.*
ELUVIO, onis. *Déluge, débordement, inondation. Lavaſſe.*
Terrarum omnium eluvio. *Le Déluge univerſel.*
ELVUS, a, um. *Voyez* Helvius.
ELUXARE. *Déboîter, diſloquer, démettre.*
ELUXURIARI. *Etendre trop ſes branches, pouſſer trop de bois.*
ELUZA. Eluzatum civitas. *Eauze, Euſe*, ville de Gaſcogne.
ELYA. *Voyez* Elia.
ELYCRISON. *Elyriſon*, ou *immortelle*, fleur.
ELYMA, æ. *Elyme*, ancienne ville de Macédoine.
ELYMÆUS, a, um. *Elymien*, ou *Elamite*; nom de peuple.
ELYMAIS, idis, *ou* itis. *Elymaïde*, province d'Aſie. *Elam*; dans l'Ecriture. *Elymais*, capitale de l'Elymaïde.
ELYMIOTA, æ. *Elymiot*, ou *Elymiote*, ancien peuple de la Macédoine.
ELYSIUM, ii. *Les champs Elyſies. Les champs Elyſiens. L'Elyſée.*
ELYSIUS, a, um. *Elyſiens; des champs Elyſées.*
Elyſii campi. *Les champs Elyſées.*

EM

EMACERARE, & EMACIARE. *Amaigrir. Rendre maigre, Decharner. Exiner*; terme de Fauconnerie.
Emaciari. *Maigrir, amaigrir, devenir maigre.*
EMACITAS, atis. *L'envie d'acheter*

EMACRESCERE, & EMACRARI. *Maigrir, devenir maigre.*
EMACULARE. *Détacher.*
EMANARE. *Couler, découler, ſortir d'une ſource. Venir, provenir, procéder, émaner, partir.*
EMANATIO, onis. *Emanation, dépendance d'une cauſe.*
EMANCARE. *Rendre manchot, eſtropier.*
EMANCIPARE. *Aſſervir, aſſujettir. Emanciper, mettre hors de tutelle; mettre hors de pain & pot*; terme de Coutume.
EMANCIPATIO, onis. *Emancipation.*
Emancipationis literæ; ſeu literæ Principis quibus adminiſtrare bona minoribus conceditur. *Lettres d'émancipation. Lettres de benéfice d'âge.*
EMANSOR, oris. *Vagabond, coureur.*
EMANUEL. *Emmanuel; Immanuel. Le Meſſie.*
EMARCESCERE. *Se flétrir, ſe faner.*
Gelu, nimbo ſegeres emarcuerunt. *La gelée, la grêle ont endommagé les bleds; leur ont donné ſur l'oreille.*
EMARGINARE. *Oter les bords, enlever la bordure. Regner, échanerer.*
Extremum clavi emarginare. *Dériver un clou.*
EMASCULARE. *Chatrer. Enerver.*
EMATH. *L'Emath*, région de la Terre Sainte. *Emath*, ville au pied du Mont-Liban.
EMATURESCERE. *Mûrir, ſe mûrir.*
EMAX, acis. *Qui achéte beaucoup, grand acheteur.*
EMBAMMA, atis. *Sauce, ſaupiquet.*
Embamma nauticum. *Marinade.*
EMBÆNETICA, æ. *La marine. Le métier d'Armateur. La piraterie.*
EMBATER, eris *Le trou de la machine de guerre, appellée Baliſte.*
EMBATES, is. *Module*, meſure.
EMBDA. *Embde* ou *Embden*, ville du Cercle de Weſtphalie, en Allemagne.
EMBDANUS Sinus. *Le Golphe d'Embde*, autrement *le Golphe de Dollart*, qui fait partie de la mer d'Allemagne.
EMBERIZA, æ. *Embériz* ou *Embériſe*, oiſeau.
EMBLEMA, atis. *Ornement que les Anciens mettoient ſur les vaſes, les meubles, & les habits. Emblême*, eſpéce d'énigme.
EMBLEMATICUS, a, um. *Emblématique. Qui tient de l'emblême.*
EMBOLA, orum. *Farces, parades, intermédes.*
EMBOLARIUS, ii. *Farceur, bouffon, plaiſant.*
EMBOLIMÆUS, a, um. *Emboliſmique. Intercalaire.*
EMBOLISMUS, i. *Emboliſme, intercalation.*
EMBOLIUM, ii. *Intermède d'une comédie.*
EMBOLUS, li. *Piſton*, appareil de pompe. *Heuſe*; terme de Marine. *Clavette.*
Emboli anſa. *Potence de brimbale.*
EMBRICA, EMBRICUM. *Voyez* Emmetricum.
EMBROCHE, EMBROCATIO, onis. *Embrocation*; terme de Pharmacie.
EMBRYO, onis. *Embryon, avorton, mort-né.*
EMBRYOTOMIA, æ. *Embryotomie*; terme de Chirurgie.
EMBRYULKIA, æ. *Embryoulcie*; *opération Céſarienne*; termes de Chirurgie.
EMBSA, æ. *Embs*, petite ville d'Allemagne, dans le Tirol.
EMDA. *Voyez* Embda.
EME. *Eme*, grand oiſeau des Iſles Moluques.
EMEDULLARE. *Emoeller; tirer* ou *ôter la moëlle.*
EMELIA, æ. *Emély* ou *Emly*, ou *Awn*, ville de la Monconie, en Irlande.
EMENDARE. *Corriger, châtier, réformer, rétablir, reſtituer, amender, améliorer. Rendre correct, reprendre. Recorriger.*
EMENDATE. *Correctement, ſans faute.*
EMENDATIO, onis. *Amendement, réſipiſcence, changement en bien, correction, diſcipline. Ramendage*; terme de Doreur ſur bois.
EMENDATOR, oris. *Correcteur, réformateur, qui corrige.*
EMENDATRIX, icis. *Correctrice, celle qui corrige; qui rectifie.*
EMENDATUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe.*
Emendatum opus. *Un ouvrage correct.*
EMENDICARE. *Mendier, demander l'aumône.*
EMENTIRI. *Voyez* Mentiri.
EMENTITE. *En diſſimulant, en feignant.*
EMERCARI. *Acheter.*
EMERE. *Acheter, acquérir.*

EMERERE, & EMERERI. *Mériter, obtenir.*
EMERGENS, entis. *Sortans, se dégageant, se débarrassant. Naissans, issans.* terme de Blason. *Emergent* ; terme d'Astronomie. Damnum emergens. *Dommage émergent* : terme de Droit.
Contrà emergens. *Contre-issant* ; termes de Blason.
EMERGERE. *Sortir, se dégager. Naître, paroître, se lever.*
EMERICUS, i. *Emeri, Emeric*, nom propre d'homme.
EMERITA, æ. *Mérida*, petite ville de l'Estramadoure, en Espagne. *Mérida*, ville de l'Amérique septentrionale.
EMERITUS, i. *Vétéran, ancien, émérite.*
EMERITUS, i. *Emeric, Himiere, Mâter, Mader. Madi*, ou *Merlar*, noms propres d'homme.
EMERIUS. *Voyez* Amerius.
EMERSIO, onis : & EMERSUS, ûs. *Sortie. Emerſion, le lever des Astres.*
EMERUS, i. *Emérus*, arbrisseau.
EMESSA. *Voyez* Emisa.
EMETERE. *Moissonner, scier, couper.*
EMETERUS. *Voyez* Emeritus.
EMETHERIUS. *Voyez* Emeritus.
EMETICUS, a, um. *Emetique.*
Pulvis emetica. *La poudre émetique. La poudre d'Algarath.*
EMETIRI. *Mesurer.*
EMICARE. *Briller, éclater, luire, reluire, exceller.*
EMIGRARE. *Changer de demeure, déloger, déménager, vuider.*
EMILIA, æ. *Emilie*, nom propre de femme.
EMIM. *Les Emins ; les Emiens*, peuple dont il est parlé dans l'Ecriture Sainte.
EMINARI. *Menacer.*
EMINATIO, onis. *Menace.*
EMINENS, entis. Eminentior, issimus. *Excellent, éminent, haut. Eminentiſſime* ; titre d'honneur qu'on donne aux Cardinaux. *L'éminente*, terme d'Anatomie.
Pars eminens. *Relief, élevûre, boſſage, rehaussement* : termes de Sculpture & de Peinture.
EMINENTIA, æ. *Eminence. Boſſage, rehaussement*, en Peinture, & en Sculpture ; *saillie, débord, relief, élevûre. Eminence*, titre de dignité qu'on donne à un Cardinal.
EMINERE. *Se mouvoir, paroître au dehors, sortir, avancer, déborder, saillir. Exceller, primer.*
EMINTARI. *Menacer.*
EMINULUS, a, um. *Qui s'élève un peu, qui fait une petite saillie.*
EMINUS. *De loin.*
EMIRARI. *Admirer.*
EMISHA, æ. *Chems*, ou *Hams*, ancienne ville de la Turquie, en Asie.
EMISSA. *Voyez* Emisa.
EMISSARIUM, ii. *Canal, rigole. Ecluſe*, ou *bonde d'un Etang.*
Emissarium navale æneï tormenti. *Sabord, portail, fenêtre* ; termes de Marine.
Emissarium torcularis. *La sebille d'un pressoir.*
EMISSARIUS, ii. *Eussaire, furveillant, espion.*
EMISSIO, onis. *Envoi, renvoi. Emiſſion, décochement.*
Tormentorum emissio. *Décharge de canon. Volée de canon. Coup de Canon.*
Sanguinis emissio. *Hémorrhagie.*
Votorum emissio. *L'émiſſion des vœux d'un Religieux.*
EMISSITIUS, a, um. *Qu'on jette, qu'on rejette.*
EMITTERE. *Envoyer, mettre dehors, faire sortir, décocher, ruer. Décharger, faire une décharge. Jetter. Lâcher. Chasser. Porter.*
Sublato objectaculo aquam emittere. *Débonder ; lâcher*, ou *ôter la bonde d'un étang.*
EMMA, æ. *L'Emme*, petite riviere de Suisse.
EMMAUS, untis. *Emmaus*, château & bourg proche de Jerusalem.
EMMERAMNUS, i. *Emmeran*, nom propre d'homme.
EMMERICUM, i. *Emerick*, ville du Cercle de Westphalie, en Allemagne.
EMODERARI. *Voyez* Moderari.
EMODULARI. *Voyez* Modulari.
EMOLIRI. *Venir à bout. Pousser dehors.*
EMOLITUS, a, um. *Mâché.*
EMOLLIENS, entis. *Emollient, rémollient, rémollitif* ; terme de Medecine.
Emolliens medicamentum equinum. *Remolade.*
EMOLLIRE. *Amollir : efféminer, énerver.*
EMOLLITUS, a, um. *Participe paſſif d'*Emollire.
EMOLUMENTUM, i. *Emolument, utilité, profit, avantage, gain.*
EMONIA, æ. *Emonie*, ancien nom d'une Isle de l'Ecosse, à l'Orient.
EMORI. *Mourir.*
EMORTUUS, a, um. *Mort.*
EMOTUS, a, um. *Participe paſſif d'*EMOVERE. *Remuer, déplacer. Mouvoir, émouvoir, ébranler.*
EMPASMA. *Empasme*, terme de Pharmacie.
EMPETRUM, i. *Empetrum*, plante.
EMPHASIS, is *Emphaſe. Exagération.*
EMPHATICUS, a, um. *Qui a de l'emphaſe. Emphatique. Exagératif*
EMPHRATICUS, a, um. *Emphratique*, ou *emphatique* ; termes de Pharmacie.
EMPHYSEMA. *Emphyséme* : terme de Médecine.
EMPHYTEUSIS. Fundi sterilis in culturæ gratiam perpetua locatio. *Emphyteoſe* : terme de Palais.
EMPHYTEUTÆ ; EMPHYTEUTARIUS ; EMPHYTEUTICUS colonus. *Emphytéote*, ou *Emphyteutaire.*
EMPHYTEUTICUS, a, um. *Emphytéotique*, ou *Emphyteutique* ; *qui appartient à l'emphyteoſe.*
Ex fundo emphyteutico vectigal annuum. *Canon emphyteotique* ; terme de Palais.
EMPIREUMA, atis. *Le rouſſi, le brûlé.*
EMPIREUS, a, um. *Empirée, empyrée.*
EMPIRICE, es. *La Médecine empirique.*
EMPIRICUS, i. *Médecin empirique. Opérateur.*
EMPLASTICUS, a, um. *Emplaſtique*, ou *Emphraſtique* ; terme de Pharmacie.
EMPLASTRATIO. *Ente, écuſſon, emplaſtration*, terme de Jardinier.
EMPLASTRIARIUM, ii. *Emplâtrier* ; terme d'Apothicaire.
EMPLASTRUM, i. *Emplâtre. Onguent.*
Insiti, *ou* insitionis emplastrum. *Emplâtre d'ente, d'écuſſon* ; terme de Jardinier.
Emplastrum scutellatum. *Ecuſſon* ; terme de Médecine.
EMPOLICÆ, arum. *Empoli*, petite ville de Toscane.
EMPORETICUS, a, um. *De marché, de marchand, de marchandiſe.*
EMPORIÆ, arum. *Ampuries*, ou *Ampurias*, capitale du Lampourdan, en Catalogne.
EMPORIENSIS, *ou* EMPORITANUS ager. *Le Lampourdan ; l'Ampourdan*, petit pays en Catalogne.
EMPORIUM, ii. *Foire, marché.*
EMPORIUM. *Voyez* Empolie.
EMPORIUM, ii. *Aujourd'hui* Pons Nuræ. *Ponte Nura*, ancien village de l'Emilie.
EMPORIUM Abassium. *Voyez* Komroma.
EMPROSTHOTONOS. *Terme de Médecine.*
EMPTIO, onis. *Achat, acquiſition* ; *emplette* ; *emption.*
EMPTITARE. *Acheter souvent.*
EMPTITIUS, a, um. *A acheter.*
Panis emptitius. *Pain chaland.*
EMPTOR, tris. *Acheteur, marchand. Acquéreur.*
Emptores allicere. *Achalander.*
Emptor assiduus apud eundem mercatorem. *Chaland, pratique.*
Assiduorum emptorum conciliatio, concursus. *Chalandiſe.*
Emptores ab alicujus taberná avertere, alienare, removere. *Déchalander un marchand, lui débaucher ſes chalands. Déſachalander.*
EMPTRIX, icis. *Celle qui achète.*
EMPTURIRE. *Avoir envie d'acheter.*
EMPTUS, a, um. *Acheté, acquis.*
EMPYEMA. *Empiéme* ; *Empyéne* ; terme de Médecine & de Chirurgie.
EMPYREUMA. *Empyreume* : terme de Médecine & de Chymie.
EMUCIDUS, a, um. *Moiſi, chanci.*
EMUGIRE. *Mugir, beugler.*
EMULGENS, entis. *Emulgent* ; terme d'Anatomie.
EMULGERE. *Traire, tirer le lait.*
EMULSIO, onis. *Emulſion* ; terme de Médecine.
EMUNCTOR, tris. *Moucheur.*

EMUNCTORIUM, ii. *Emonctoire*; terme de Médecine & d'Anatomie. *Mouchette.*
EMUNCTURA, æ. *Mouchure.*
EMUNDARE. *Nettoyer, purifier.*
EMUNGERE. *Moucher. Tirer par adreſſe.*
Emungere aliquem pecuniâ. *Plumer quelqu'un.*
EMUNIRE. *Fortifier, munir.*
EMUSCARE. *Oter la mouſſe, émouſſer.*
EMUTIRE. *Grondir, murmurer, marmotter.*

E N

EN. *Voici. Voilà.*
ENACIM. *Les Enacim : les Enacins*, ou *les Enakins*, peuple dont il eſt parlé dans l'Ecriture.
ENACTDUNUM. *Voyez* Anagdunum.
ENAIM. *Enaïm*, village dont il eſt parlé dans l'Ecriture Sainte.
ENALLAGE, es. *Enallage*, terme de Grammaire.
ENAM. *Enam*, ville de la Tribu de Juda.
ENAN. *Enan*, village de la Terre de Chanaan.
ENARE. *Se ſauver à la nage.*
ENARGINA, & ENARGINUM. *Eragnac*, ville de France, en Provence.
ENARRARE. *Raconter, réciter, déduire.*
ENARRATIO, onis. *Récit, narration, rapport : expoſé.*
ENASCI. *Voyez* Naſci.
Recens enaſci. *Ne faire que de naître.*
ENATARE. *Se ſauver à la nage.*
ENAVARE. *Faire ſes efforts.*
ENAVIGARE. *Naviger, paſſer, faire un trajet par eau.*
ENCÆNIA, orum. *Les Encénies*, fêtes célébrées par les Juifs.
ENCANTHIS. *Encanthis*; terme de Medecine.
ENCARPA, orum : & ENCARPUS, i. *Feſton, guirlande de fleurs & de fruits.*
Encarpus limbolarius. *Vignette*, terme d'Imprimerie.
ENCAUSTES, tis. *Emailleur. Peintre en émail. Mettre en œuvre.*
Damaſcenus encauſtes. *Damaſquineur.*
ENCAUSTICA, æ : & ENCAUSTICE, es. *L'art d'émailler.*
ENCAUSTICUS, a, um. *D'émail, émaillé.*
Encauſticus pictor. *Peintre en émail.*
ENCAUSTUM, ti. *Email. L'art d'émailler. Vernis.*
Encauſto damaſceno acinacem, fiſtulam ferream diſtinguere. *Damaſquiner.*
Encauſtum auro indueere. *Parfondre.*
Encauſtum auro illinere. *Emailler, nieller*, ou *neller.*
Encauſti inductio. *Emaillure.*
ENCAUSTUS, a, um. *Emaillé, vernis, vernifié.*
ENCEPHALUS, a, um. *Encéphale* : terme de Médecine. *Qui eſt dans la tête.*
ENCHRASICHOLUS, i. *Anchois*, petit poiſſon de mer.
ENCHUSA, *ou* ENCHUSIA. *Enchuſe*, ou *Enchuſen*, ville de la Nort-Hollande.
ENCHYLOMA, æ. *Elixir, liqueur ſpiritueuſe.*
ENCLIMA, atis. *Inclinaiſon. Climat.*
ENCLITICA, æ. *Enclitique*; terme de la Grammaire grecque.
ENCOMBOMA, æ. *Encombomate*; habillement de fille dans l'antiquité.
ENCOPIA, æ. *Enkoping* ou *Enköping*, petite ville de Suède, dans l'Upelande.
ENCRATIS, is *Engrace* ou *Engracie*, nom propre de femme.
ENCRATITÆ, arum. *Les Encratites*, anciens Hérétiques.
ENCYCLIOS diſciplina. *L'Encyclopédie.*
ENDERUM, i. *Endéro* ou *Andaro*, petite ville dans l'Albanie.
ENDINGA, æ. *Ending*, petite ville d'Allemagne, dans le Briſgaw en Souabe.
ENDIVIA, æ. *Endive*, plante potagere.
ENDOVELLICUS, ENDOVELLIUS, ENDOVOLLICUS, i. *Endovellique*, faux Dieu de l'antiquité payenne.
ENDROMIS, idis. *Manteau, manteau, cape.*
ENECARE. *Tuer.*
ENERGIA; vis major *Energie, force du diſcours. Propriété des termes. Puiſſance, vertu, vigueur.*
ENERGUMENUS, i. *Energumène* : terme dogmatique.
ENERVARE. *Enerver, harraſſer, laſſer, affoiblir, amollir, efféminer. Everver*; terme de Chaſſe.
ENERVATIO, onis. *L'action d'enerver, d'ôter la force. Enervation*, ancien terme d'Anatomie.
ENERVATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Enervare.
ENERVIS, erve. *Enervé, affoibli, languiſſant, mol, lâche.*
ENGADDI. *Engaddi, Engadde, Ateugaddi*, ville de la Tribu de Juda.
ENGADINA, æ. *Engadine*, contrée du pays des Griſons.
ENGALLIM. *Engallim* ou *Enagallim*, bourg de la Tribu de Juda.
ENGANNIM. *Enganim*, ville de la Tribu de Juda.
ENGASTROMYTHUS, i. *Engaſtrimythe, engaſtrimandre, ventriloque : qui parle du ventre.*
ENGAZZA, æ. *Engazze*, ville capitale du Royaume d'Angola, en Afrique.
ENGEDINUM, i. *Engédin* ou *Engetin*, bourg *ou* petite ville de la Tranſilvanie.
ENGELHOLMIA, æ. *Engelholm*, petite ville de Suède, dans la province de Schonen.
ENGELMARUS, i. *Engelmer*, nom propre d'homme.
Cella S. Engelmari. *La Celle S. Engelmer*, en Baviere.
ENGENA, æ. *Engen*, petite ville de Souabe, en Allemagne.
ENGERIACUM. *Voyez* Angeriacum.
ENGISSOMA. *Engiſſoma*; terme de Chirurgie.
ENGOLISMA, æ. *Angoulême*, ville capitale de l'Angoumois, en France.
ENGOLISMENSIS Ager. *L'Angoumois*, province de France.
ENGOLMA, Engoleima, Engoleſſima, æ. *Angoulême*, capitale de l'Angoumois, en France.
ENGRATIA, æ. *Engrace* ou *Engracie*, nom propre de femme.
ENGURIUS, ii. *Enguri*, riviere de la Grorgie, en Aſie.
ENGYSCOPIUM, ii. *Engyſcope*; terme d'Optique.
ENHARMONICUS, a, um. *Enharmonique.*
ENHASOR. *En-Haſor*, & par corruption *Haſor*, *Naſor*, ville de la Tribu de Nephthali.
ENIM. *Car. Auſſi-bien. Parce que, pour ce que, d'autant que, vû que.*
Enim verò. *De fait, en effet.*
ENINGIA. *Voyez* Finlandia.
ENINGUS, a, um. *Voyez* Finlandus, a, um.
ENISCORTUM, i. *Eniſcort* ou *Iniſcorthy*, bourg d'Irlande.
ENISSIS, ſis. *Niſi*, nom d'un bourg, & d'une riviere, en Sicile.
ENISTONSUM, i. *Eniſtown*, bourg de la Momonie, en Irlande.
ENISUM promontorium. *Le Cap d'Enis*, dans l'Ultonie, en Irlande.
ENISUS, a, um. *Participe d'*Eniti, *& les mêmes ſignifications.*
ENITERE, & ENITESCERE *Reluire, briller, éclater.*
ENITI. *S'efforcer, faire effort. Enfanter, accoucher.*
ENIXA, æ. *Une accouchée.*
ENIXE, & ENIXIM. *De toutes ſes forces, avec effort.*
ENIXUS, ûs. *Effort. Enfantement, accouchement.*
ENIXUS, a, um. *Participe d'*Eniti, *& les mêmes ſignifications.*
ENNA, æ. *Enna*, ville ancienne de Sicile.
ENNAGOGUS, a, um. *Qui a neuf angles.*
ENNEADECAETERIS, is. *Enneadécaéteride* ou *Enneadécaéteride. L'eſpace de dix-neuf ans.*
ENNEAGONUS, i. *Enneagone*; terme de Géométrie.
ENNEMUNDUS *Voyez* Anemundus.
ENNENSES. *Les Ennençois : les Citoyens de la ville d'Enne* ou *d'Enna*, en Sicile.
ENNON. *Ennon*, lieu dont parle l'Ecriture.
ENOCH. *Enoch*, nom propre d'homme.
ENOCHIA, æ. *Enochie*, ville bâtie par Caïn.
ENOCHUS. *Voyez* Enoch.
ENODARE. *Dénouer, ôter les nœuds : expliquer, éclaircir.*
ENODATE. *Clairement, nettement.*
ENODATIO, onis. *Dénouement, explication. Aplaniſſement des difficultés, éclairciſſement.*
ENODATOR, oris. *Qui dénoue, qui éclaircit.*
ENODIS, ode. *Qui eſt ſans nœuds. Clair, intelligible.*
ENORMIS, me. *Enorme, exceſſif, outré, demeſuré, prodigieux, exorbitant.*
ENORMITAS, atis. *Enormité, grandeur exceſſive.*
ENORMITER. *Exceſſivement, démeſurément, énormément, exorbitamment.*

ENOTARE. *Marquer, remarquer.*
ENRIMMON. *En-rummon*, ville de la Tribu de Juda.
ENS, entis. *Un être. Ce qui existe.*
Ens rationis. *Etre de raiſon. Chimere.*
ENSA, æ. *Ens*, petite Iſle dans le Zuiderzée.
EN SEMES. *En Sémès*, lieu dont il eſt parlé dans l'Ecriture.
ENSIA, æ. *Ens*, petite ville de la Haute-Autriche, en Allemagne.
ENSICULUS, li. *Petite épée. Couteau.*
ENSIFER, ra, rum. *Qui porte une épée : Spadaſſin, breteur.*
ENSIFORMIS, me. *En forme de pointe.*
Cartilago enſiformis. *Cartilage qui termine l'abdomen par en haut.*
ENSIGENSIUM, ii. *Iſſengeaux* ou *Iſſigneaux*, bourg de France, dans le Velai.
ENSIPENDULUM, li. *Pendant, remontant* : termes de Ceinturier.
ENSIS, is. *Epée.*
Enſis prælongi haſtilis. *Eſtocade, brette de longueur.*
Parr enſis propior capulo. *Le fort de l'épée.*
ENSISHEMUM, i. *Enſisheim*, ville de la Haute-Alſace.
ENTELLA, æ. *Entelle*, ancienne ville de Sicile.
ENTEROCELE, es. *Entérocèle* : terme de Médecine.
ENTEROCELICUS, i. *Qui a une deſcente de boyaux dans les bourſes.*
ENTERO-EPIPLOMPHALUS, i. *Entero-épiplomphale* : terme de Médecine.
ENTEROHYDROMPHALUS, i. *Entérohydromphale* ; terme de Médecine.
ENTEROMPHALUS, i. *Entéromphale* ; terme de Médecine.
ENTHEATUS, a, um : & ENTHEUS, a, um. *Inſpiré de Dieu.*
ENTHOUSIASMOS, i. *Enthouſiaſme.*
ENTHOUSIASTES. *Enthouſiaſtes* ou *Méſſaliens*, noms d'anciens Sectaires.
ENTHYMEMA, atis. *Enthymème* : terme de Philoſophie.
Prior enthymematis propoſitio. *L'antécédent.*
Altera enthymematis propoſitio. *Le conſéquent.*
ENTITAS, atis. *Entité* ; terme de Phyſique.
ENTYCHITA, æ. *Entychite*, nom de Secte.
ENUBERE. *Se mésallier.*
ENUCLEARE. *Cerner une noix, tirer l'amande du noyau. Expliquer, débrouiller, réſoudre, répondre, développer, éclaircir, défricher.*
ENUCLEATE. *Clairement, nettement, ſans obſcurité.*
ENUCLEATUS, a, um. *Clair, net, débrouillé. Cerné.*
Ingenium enucleatum. *Un eſprit clair, net, pénétrant.*
ENUDARE. *Dépouiller, mettre à nud.*
ENULA Campana. *Aunée* ou *Enule*, plante.
ENUMERARE. *Dénombrer, détailler, raconter par le détail.*
ENUMERATIO, onis. *Enumération, dénombrement, détail. Devis* ; terme de Maçonnerie.
ENUNCIARE. *Enoncer, déclarer, exprimer, expliquer, expoſer, prononcer. Baptiſer* : terme de Palais.
ENUNCIATIO, onis. *Expreſſion, déclaration, énonciatif.*
ENUNCIATIVUS, a, um. *Expreſſif, déclaratif, énonciatif.*
ENUNCIATOR, oris : & ENUNCIATRIX, icis. *Qui déclare, qui expoſe.*
ENUPTIO, onis. *Méſalliance. Mariage inégal.*
ENUS, ni. *Inn* ou *Ins*, riviere d'Allemagne.
ENUTRIRE. *Nourrir, faire ſubſiſter.*
ENYALIUS, ii. *Enyalius* : terme de Mythologie.
ENYO. *Enyo* ; la Déeſſe de la guerre.

E O

EO, adverbe. *Juſques-là. A un tel point, à un tel dégré, tellement.*
Eò quod. *De ce que, à cauſe que.*
EORDEA, æ. *Eordée*, ancienne ville de Macédoine, dans la Mygdonie.
EORTA. *Voyez* Hrorta.
EORTIUS. *Voyez* Evortius.
EORTUNGODA, æ. *Ereongote, Artongate*, nom de femme.
EOS, ûs. *L'aurore : la pointe du jour.*
EOUS, i. *Eous*, l'un des chevaux du Soleil.
EOUSQUE. *Voyez* Eò.

E P

EPACTA, æ. *L'Epacte* : terme de Compur Eccléſiaſtique.
EPAGRIS, is. *Epagris*, l'une des Cyclades.
EPANORTHOSIS ; id eſt, correctio, emendatio. *Epanorthoſe*, figure de Rhétorique.
EPAPHUS, i. *Epaphus*, ou *Epaphe*, nom d'un faux Dieu de la Gentilité.
EPAR, & EPARNUM, i. *Epône*, ou *Epaune*, ancienne ville de France.
EPARCHIUS, ii. *Eparque*, nom propre d'homme.
S. Eparchius. *S. Cibar.*
EPAUNA, & EPAUNUM. *Voyez* Epar.
EPENTHESIS, ſeu Interpoſitio. *Epenthèſe*, terme de Grammaire.
EPERIÆ, arum. *Eperies*, ville de la Haute-Hongrie.
EPERLANUS, i. *Eperlan*, petit poiſſon.
EPHA. *Epha*, meſure ordinaire des Hébreux.
EPHEBATUS, a, um. *Parvenu à l'âge de puberté.*
EPHEBEUM, i. *Académie. Manège.*
EPHEBICUS, a, um : & EPHEBIUS, a, um. *De puberté.*
EPHEBUS, i. *Qui eſt dans l'âge de puberté. Enfant d'honneur, page.*
Ephebus imperatoris Turcici. *Iehoglan* : terme de Relation.
EPHEMERIS, idis. *Calendrier. Almanach.*
Lunarium motuum ephemeris. *Table des mouvements de la Lune.*
EPHEMERUM, ri. *Muguet, lis de vallée. Ephémérum*, plante.
EPHEMERUS, a, um. *Ephémere* : terme de Médecine.
EPHESIUS, a, um. *Epheſien. Qui eſt d'Epheſe.*
EPHESUS, i. *Epheſe*, ville ancienne de l'Ionie, dans l'Aſie Mineure.
EPHETA, & EPHETES, æ. *Ephète*, nom d'un Magiſtrat d'Athènes.
EPHIALTES, æ. *Cochemar*, ou *Cauchemar. Etouffement, fardeau que l'on ſent ſur la poitrine. Incube.*
EPHIALTES, æ. *Ephialte*, nom de Géant.
EPHIPPIALIS, ale. *De ſelle, de harnois.*
EPHIPPIARIUS, a, um. *De ſelle, de harnois.*
Ephippiarium receptorium. *Selletie.*
Ephippiarius ſutor, vel opifex. *Sellier, bourrelier.*
EPHIPPIATUS, a, um. *Selé.*
EPHIPPIUM, ii. *Panneau, barde, bardelle.*
Ephippii ala. *Cuite, liége* : terme de Sellier.
Pars ephippii camerata. *Chambre* : terme de Sellier.
Ephippium poſtico inſtructum arculo. *Selle à piquer, ſelle à trouſſequin* ; termes de Manège.
Ephippium equo detrahere. *Deſſeller un cheval.*
EPHIRA, & EPHIRE. *Ephiré*, Nymphe de la mer.
EPHORUS, i. *Ephore*, Magiſtrat de Sparte.
EPHRA, æ *Ephra*, ou *Ephrata*, ville de la Terre Sainte.
EPHRÆUM. *Voyez* Ephrem.
EPHRAIM. *Ephraim*, nom propre d'homme.
EPHRAIMITA. *Ephraimite, qui eſt de la Tribu d'Ephraim.*
EPHREM. *Ephrem*, nom propre d'homme.
EPHRON. *Ephron*, ville de la Tribu d'Ephraim.
EPHYDRIAS. *Ephydriade* : terme de Mythologie.
EPHYRÆUS, a, um. *Corinthien. Ephyréen.*
EPHYRE. *Ephyré*, fille de l'Océan.
EPIBATÆ, arum. *Paſſagers*, ſoldats d'une flotte, les gens de l'équipage.
EPIBATERIUM, ii. *Epibatere* : terme de Poëſie Grecque.
EPIBATERIUS, ii. *Epibatérius.* Epithète donnée à Apollon.
EPICARPIUM, ii. *Epicarpe* : terme de Médecine.
EPICEDIUM, ii. *Chant funèbre. Epicède* : terme de Poëſie Grecque, & Latine.
EPICERASTICUM, i. *Epicérastique* : terme de Médecine.
EPICHEREMA, atis. *Epichérème* : terme de Logique.
EPICHISIS, is. *Broc, cruche à mettre du vin.*
EPICŒNUS, i. *Epicène* ; terme de Grammaire.
EPICROCUS, a, um. *Qui eſt de couleur de ſafran.*
EPICUREUS, a, um. *Epicurien. Qui eſt de la Secte d'Epicure.*
EPICUREISMUS, i. *L'Epicuriſme ; la doctrine d'Epicure.*
EPICURUS, i. *Epicure*, Philoſophe.
EPICUS, a, um. *Epique. Qui appartient à la Poëſie Héroïque.*
EPICYCLUS, i. *Epicycle* ; terme d'Aſtronomie. *Oreille.*
EPIDAMNUS, i. *Epidamne*, ancien nom de Dyrrharhium. *Voyez* Dyrtachium.

EPIDAURIA,

EPIDAURIA, orum. *Epidauries*: fêtes à l'honneur d'Eſculape.
EPIDAURIUS, a, um. *Epidaurien, d'Epidaure.*
EPIDAURUS, i. *Epidaure*, ancienne ville de l'Argie, dans le Peloponneſe.
EPIDAURUS. *Aujourd'hui* Malvaſis. *Voyez ce mot.*
EPIDEMIA; Morbus epidemicus, popularis. *Epidémie. Mal contagieux. Contagion, peſte. Maladie épidémique*, ou *populaire.*
EPIDEMIÆ, arum. *Les Epidémies*, fêtes à l'honneur d'Apollon, & de Diane.
EPIDERMA, æ. *Epiderme, fur peau.*
EPIDIDYMUS, i. *Epididime, puraſtate*: terme d'Anatomie.
EPIDIPNIDES, i. *Le deſſert. Le dernier ſervice.*
EPIDROMUS, mi. *La corde dont on ſerre, ou dont on lâche un filet. Les cordes qui ſuſpendent les branles, les lits des matelots.*
EPIDROMUS, mi Velum ad puppim. *Le petit pacfi du bourſet, la voile de miſaine*: terme de Marine.
EPIES. *Epies*; c'étoit chez les Egyptiens le grand Interprète des Dieux.
EPIGASTER *ou* EPIGASTRIUM, ii. *Epigaſtre*: terme d'Anatomie.
EPIGASTRICUS, a, um. *Epigaſtrique*: terme d'Anatomie.
EPIGLOSSIS, & EPIGLOTTIS, idis. *Epiglotte*: terme de Chirurgie, ou d'Anatomie.
EPIGRAMMA, atis. *Epigramme.*
Epigrammatum ſcriptor. *Epigrammatiſte.*
EPIGRAMMATARIUS, ii. Epigrammatum ſcriptor. *Epigrammatiſte.*
EPIGRAMMATICUS, a, um. *Epigrammatique, qui appartient à l'épigramme.*
EPIGRAPHE, es. *Epigraphe, inſcription, écriteau.*
EPIGRI, orum. *Chevilles*, ou *clous.*
EPILA, æ. *Epila*, village d'Arragon.
EPILESPIA, æ. *L'épilepſie, le mal caduc, le haut mal. L'épilance*: terme de Fauconnerie.
EPILEPTICUS, a, um. Morbo ſontico, comitiali captus, affectus. *Epilepuque.*
EPILOGARE. *Conclure, finir un diſcours.*
EPILOGUS, i. *Epilogue, peroraiſon, concluſion, récapitulation.*
EPIMEDIUM, ii. *Epimédium*, plante.
EPIMENIA, orum. *Les préſens qu'on ſe faiſoit à chaque nouvelle lune.*
EPIMENIDIUM, ii. *Petit oignon.*
EPIMETHEUS. *Epiméthée.* Nom propre d'homme célèbre dans la Fable.
EPINABURGUM, gi. *Pinburg*, village de la Baviere.
EPINICIUM, ii. *Epinice*: terme de Poëſie Grecque & Latine.
EPINYCTIS, idis. *Fiſtule lachrymale.*
EPIPHANES. *Epiphanès*; nom propre d'homme.
EPIPHANIA, æ. *Epiphanie, Apamée de Syrie*, ou *Hama*; ville ancienne de Syrie.
EPIPHANIA, orum. *L'Epiphanie*, ou *la Fête des Rois.*
EPIPHANIUS, ii *Epiphane*, nom propre d'homme.
EPIPHI. Anni Coptici menſis ultimus, Coptorum menſis Julius. *L'Epiphi des Copes.*
EPIPHONEMA, atis. *Epiphonême*; terme de Rhétorique.
EPIPHORA, æ. *Fluxion, cours d'humeurs. Catarre.*
Epiphoris obnoxius. *Catarreux.*
Cerebri epiphora. *Rhume de cerveau. Enchifrènement.*
Oculorum epiphora. *Cataracte, ſuffuſion.*
EPIPHYSIS, is. *Epiphyſe*: terme d'Anatomie.
EPIPLOICUS, a, um. *Epiploique*; terme d'Anatomie.
EPIPLOMPHALUS, li. *Epiplomphale*: terme de Médecine.
EPIPLOSARCOMPHALUS, li. *Epiplofarcomphale*: terme de Médecine.
EPIPLOUM, i. *L'Epiploon*; terme d'Anatomie.
EPIROTA, æ. *Epirote. Qui eſt d'Epire.*
EPIRUS, i. *L'Epire*; Province de la Grece, l'Albanie.
EPISCENUS, a, um. *Qui eſt ſur la Scène.*
EPISCOPALIS, ale. *Epiſcopal. Qui appartient à l'évêque.*
Epiſcopales. Religionis Anglicanæ ſectatores. *Les Epiſcopaux. Les Proteſtans d'Angleterre.*
EPISCOPATUS, ûs. *Epiſcopat. Evêché.*
Epiſcopatum ambiens. *Epiſcopiſant*; terme bas.
EPISCOPIUM, i. *Veſcovo*, bourg de l'Etat de l'Egliſe en Italie.
EPISCOPIUS, a, um. *D'Inſpecteur, de ſurveillant, d'eſpion.*

EPISCOPUS, pi. *Intendant, Inſpecteur, ſurveillant. Evêque.*
EPISODICUS, a, um. *Epiſodique, qui dépend de l'Epiſode.*
EPISODIUM, ii. *Epiſode; incident; hiſtoire* ou *action détachée.*
EPISPASTICUS, a, um. *Epiſpaſtique*: terme de Médecine.
EPISTATES, is. *Epiſtate*, Sénateur d'Athènes.
EPISTATHMUS, i. *Eſpars* ou *Eparre*, Maréchal des Logis. *Fourrier.*
EPISTEMONARCHA, æ. *Epiſtémonarque*, le Cenſeur de la Doctrine dans l'Egliſe Grecque.
EPISTEINUM, i. *Epiſtein* ou *Epiſtein*, gros bourg dans le Comté de Naſſaw-Dietz, en Wétéravie.
EPISTOLA, læ. *Epitre, lettre, miſſive, dépêche.*
Epiſtola dedicatoria, nuncupatoria. *Epitre dédicatoire.*
Epiſtolarum faſciculus. *Faſcicule*, terme de Marchand, de Négociant.
Ab epiſtolis. *Sécrétaire.*
EPISTOLARIS, are: & EPISTOLICUS, a, um. *De lettre. Epiſtolaire.*
EPISTOLIUM, ii. *Billet, miſſive, petite lettre.*
EPISTOMIUM, ii. *Robinet, cannelle, fontaine d'un tonneau, la clef de la fontaine. Etoupillon, étoupin*; termes de Marine. *Baillon, Mordache*; terme de quelques Couvens.
Epiſtomium equinum. *Poire. Segrette*; terme d'Eperonnier.
EPISTOMONARCHA *Voyez Epiſtemonarcha.*
EPISTYLIUM, ii. *Epiſtyle. Architrave*; terme d'Architecture.
EPISYMBOLUM, li *Surcot.*
EPITAPHIUM, ii. *Eloge funèbre. Epitaphe.*
EPITAPHUS, a, um. *Funèbre.*
EPITASIS, is. *Epitaſe*: terme de Poëſie. *Epitaſe*: terme de Médecine.
EPITHALAMIUM, li. *Epithalame*, Chant nuptial.
EPITHEMA, atis. *Epithème*: terme de Pharmacie.
EPITHETUM, i. *Epithete. Surnom.*
EPITHYMUM, i. *Epithyme*; terme de Botanique.
EPITITHIDES, um. *Couronnement d'un ouvrage. Cintre.*
EPITOGIUM, ii. *Surtout, manteau, cloſque, redingote, capote.*
EPITOMA, æ: & EPITOME, es. *Abrége, ſomme, ſommaire, épitome, précis, racourci; extrait. Recueil.*
In epitomen redigere. *Epitomer, épitomiſer. Abréger. Extraire.*
Qui epitomen conficit. *Abréviateur.*
EPITONION, ii. *Cheville des inſtrumens de Muſique à cordes.*
EPITROPE. Conceſſio. *Epitrope*, figure de Rhétorique.
EPITROPUS, pi. *Epitrope*; terme de Relation.
EPITYRUM, ri. *Olives marinées.*
EPOCHA, æ. *Epoque. Ere.*
Epocha Arabica. *Hégire. L'Epoque des Arabes, & des Mahométans.*
EPODES, is. EPODOS, & EPODUS, di. *Epode*; eſpèce de Poëſie.
EPOMEUS Mons. *Aujourd'hui* Mont S. Juliani *Voyez* Julianus.
EPOMIS, idis. *Manteau, mantelet, camail.*
EPOMIS. Amiculum quod altero geſtant humero Magiſtratus, brachio Canonici. *Chaperon. Aumuſſe.*
EPONA, æ. *Epône*, ancienne ville de France.
EPOPŒA, æ. *Epopée*, le tujet d'un Poëme épique.
EPOREDIA, æ. *Ivrée*, ville de Piémont, en Italie.
EPOREDIENSIS Marchionatus. *Le Marquiſat d'Ivrée*, en Italie.
EPOS, epeos. *Poëme épique.*
EPOTARE. *Boire tout.*
EPPIA gens. *La famille Eppia de l'ancienne Rome.*
EPPINGA, æ. *Eppingen*, petite ville du Cercle Electoral du Rhin, en Allemagne.
EPTA, æ. *Epte*, riviere de France, dans la Haute-Normandie.
EPTAMERIS, idis. *Eptamérode*, la ſeptième partie.
EPTERNACUM, ci. *Iterach* ou *Etther*, bourg dans le Duché de Luxembourg.
EPTIACUM, ci. *Iteich*, lieu dans le Duché de Luxembourg.
EPULÆ, arum. *Banquet, feſtin, grand repas*; *cadeau.*
Epulas inire. *Feſtiner.*
Referiæ piſcibus ac caruibus epulæ. *Chere de Commiſſaire.*
Dubiæ epulæ. *Ambigu.*
Epulorum aliquot annuarum jus. *Le droit d'Hébergement* ou *Procuration*, ancien droit.
EPULARI. *Faire feſtin, faire grande chere, régaler, feſtiner & feſtoyer. Faire la riole, faire ripaille*; termes burleſques.

Avidè, ſordidè, incomtè epulati. *Goinfrer.*
EPULARIS, are. *De banquet, de repas, de régal. Convié.*
EPULARIUM, ii. *Maiſon de Traiteur.*
EPULATIO, onis. *La bonne chere.*
EPULIS, idis. *Epulis, parulis*, maladie des gencives.
EPULO, onis. *Qui donne un grand repas, qui traite, qui régale, Convié.*
EPULONES, onum. *Epulons*, les Miniſtres des Sacrifices chez les Romains.
EPULOTICUS, a, um. *Epulotique*: terme de Médecine.
EPULUM, li. *Banquet, feſtin, grand repas. Chaudiere*: terme de Marine.
Epulum apparare. *Se préparer à faire grande chere*: *mettre couteau ſur table.*
Immoderatum epulum. *Crevaille.*
Epulum dare. *Feſtiner, banqueter.*
Qui ad epulum Euchariſticum accedit. *Communiant.*
Acceſſio ad ſacrum Chriſti Corporis epulum. *La Sainte Communion.*
Jus accipiendi epuli. *Feſtage, droit de feſtin.*

E Q

EQUA, æ. *Jument, cavale.*
Equa proletaria. *Jument poulinière.*
Equa pulla. *Poulne, pouliche.*
EQUARIUS, ii. *Palfrenier.*
EQUARIUS, a, um. *De cheval, qui concerne les chevaux.*
EQUES, itis. *Cavalier, homme à cheval. Soldat qui ſert à cheval. Maître. Farſanne*, nom que les Mautes donnent aux Chevaliers Chrétiens.
Levis armaturæ eques è cuſtodiâ Regis. *Chevau leger.*
Eques gravioris armaturæ *Gendarme.*
Eques Turcicus. *Tchauch*: terme de Relation.
Eques Germanicus, ſive Teutonicus. *Reître*, Cavalier Allemand.
Equinum turma. *Quadrille.*
EQUES, itis. *Chevalier. Qui a un ordre de Chevalerie. Chevalereſſe. Chevaucheur. Ecuyer.*
Equitum ordo Militaris, regularis, honorarius, ſocialis. *Chevalerie. La militaire, la réguliere, l'honoraire, & la ſociale.*
Eques errabundus. *Chevalier errant.*
Beneficium equitum Melitenſium. *Commanderie de l'Ordre de Malte.*
Eques Melitenſis beneficii Ordinis præditus. *Commandeur de Malte.*
Eques qui cum ætate requiſitâ ad Melitenſem Ordinem accedit. *Chevalier d'âge, dans l'Ordre de Malte.*
Eques qui ante requiſitam ætatem, obtento à Pontifice ſummo diplomate, ad Melitenſem Ordinem accedit. *Chevalier de Minorité, dans l'Ordre de Malte.*
Eques rufus. Eques niger. *Le Chevalier rouge, le Chevalier noir*, oiſeaux aquatiques.
EQUESTER, & EQUESTRIS, eſtre. *De Cavalerie, de Chevalerie, de Cavalier, de Chevalier. Equeſtre.*
Ludus equeſtris. *Carrouſel. Cavalcade.*
In equeſtri ſchulâ Magiſtri locum tenens. *Crêtat, Sous-Ecuyer*: terme de Manège.
Equeſtris diſciplinæ tyro. *Académiſte.*
Equeſtris diſciplina. *Manège, l'exercice du cheval.*
Agmen equeſtre; turma equeſtris. *Eſcadron: corps de Cavalerie.*
In equeſtrem turmam, in agmen equeſtre procedere, convenire. *Eſcadronner, ſe ranger en eſcadron.*
Equeſtris opera. *Eſcuage*: terme de Coutume.
EQUIDEM. *Pour moi. Quant à moi. De moi.*
EQUIFERUS, i. *Cheval ſauvage.*
EQUILE, lis. *Ecurie, étable.*
EQUINUS, a, um. *De cheval, de cavale.*
Frons equina. *Le Chamfrein.*
Frons equina albâ maculâ ſignata. *Chamfrein, Belle-face.*
Equini inſtructûs opifex. *Ouvrier qui travaille aux harnois de chevaux. Harnacheur.*
Equinum ſtabulum. *Ecurie.*
Equinæ domituræ curator, Magiſter. *Ecuyer.*
Ferrum equinum. *Fer de cheval*, plante.
EQUIRE. *Etre en chaleur, demander l'étalon.*
EQUIRIA, orum. *Les Equiries*, fête de l'ancienne Rome.
EQUISELIS, is: & EQUISETUM, ti. *Prêle, aprêle, queue de cheval*, plante.
Equiſeto polire, tergere, defricare. *Prêler* terme de Tourneur, de Vernisſeur.
EQUISO, onis. *Ecuyer. Palfrenier.*
EQUITANS, antis. *Cavalier, homme à cheval. Cavaliere, cavalereſſe, femme à cheval.*
EQUITARE. *Aller à cheval, être à cheval. Chevaucher*: vieux mot.
Equitare in bove, in aſino, in arundine lungâ. *Etre à cheval, ſur un bœuf, ſur un âne, ſur un bâton.*
Equitandi magiſter. *Ecuyer Cavalcadour, Cavalcadour.*
Equitandi peritus. *Cavalier. Bon Cavalier.*
EQUITATIO, onis. *L'action d'aller à cheval.*
Solennis & ad pompam inſtituta equitatio. *Cavalcade. Cavalcate.*
Inſtituta ad oblectationem equitatio. *Promenade, petit voyage que l'on fait à cheval. Cavalcade.*
EQUITATUS, ûs. *L'action d'aller à cheval. La Cavalerie. Chevaux. Corps de Cavalerie.*
Turma gravis equitatûs. *Compagnie d'Ordonnance.*
Equitatus gravioris armaturæ. *Les Gendarmes. La Gendarmerie.*
Equitatus levis armaturæ. *Les Chevaux-legers.*
Equitatûs in murem. *Jambe deçà, jambe delà. A chevauchons. A calfourchons.*
EQUITIUM, ii. *Un Haras.*
EQUIVULTUR, uris. *Hippogryfe.*
EQUULA, æ. *Jeune cavale.*
EQUULEUS, ei: & EQUULUS, li. *Petit cheval, poulain, bidet, mazette. Chevalet, cheval de bois.*
EQUUS, i. *Cheval.*
Bellator equus. *Cheval de bataille. Courſier.*
Equus pumilus, mannus. *Cheval nain.* Brevi denſoque corpore. *rugé.* Altis articulis, *haut-jointé.* Depreſſis articulis, *court-jointé.* Equus non eſtrams, non exſectus, *Cheval entier.* Cantherius, *hongre.* Caudâ mutilus, *courtaut.* Curſor, *coureur.* Caballus, *rouſſin.*
Equus tractabilis, frenis parens, exercitatus, *cheval de manège.*
Gradarius equus, *cheval de pas.* Succuſſator, *cheval de trot.* Seſſilis equus, *cheval de ſelle.* Carrucarius, *cheval de carroſſe.* Seſſilis idem & carrucarius equus, *cheval à deux mains.* Jugatorius equus, *cheval de charette, de trait, d'attelage.* Temonem utrumque ſuſtinens, *limonier.* Arator equus, *cheval de charrue.*
Equus coloris cinerei ſcutulis diſtinctus, *cheval gris pommelé.* Coloris phœnicei ſamrinctis, preſſioris, *bai brun.* Coloris phœnicei dilutioris, *bai clair.* Aurei coloris, *bai doré.* Ruſcus, ruber, *Alezan, alezan rouge*, ou *ſaure.* Ruſſei coloris, ſed ſaturi, *alezan chargé.* Ruſſei coloris ſed dilutioris, *alezan lavé.* Nigro & albo picatum in morem diſtinctus, *cheval pie.* Albidus, *ſouppe de lait.* Melini coloris ſubalbidi, *iſabelle.* Equus atro capite, toto corpore niger, ſed capite nigriori, *Tête de more*, ou *cap de more.* Equus unicolor, *cheval rain.* Equus quatuor pedibus albis, *cheval balzan.*
Equus vitioſus, *cheval vicieux.* Metieuloſus, reſiſtans, *ombrageux.* Duri & contumacis oris, *fort en bouche.* Mucoſus, *morveux.* Anhelator, *pouſſif.* Enectus inediâ, *qui eſt ſur les dents.* Perditus cruribus, *ruiné des jambes.* Cujus alter oculus alteri diſſimilis eſt, *vairon.* Unoculus, *borgne*, ou *déferré d'un œil.*

E R

ERADERE. *Râcler, raiſſer, raper, effacer.*
ERADICARE. *Arracher juſqu'à la racine, déraciner. Déſenger, faire périr l'engeance. Oter. Sapper.*
ERADICATIO, onis. *Déracinement.*
ERADICATIVUS, a, um. Eradicandi vim habens. *Eradicatif*: terme de Médecine.
ERADICATOR, oris. *Celui qui déracine. Arrachoir.*
ERADICITUS. *Radicalement, juſqu'à la racine.*
ERANARCHA, æ. *Eranarque*, l'Adminiſtrateur des aumônes des pauvres, chez les Grecs.
ERARUS. *Voyez* Arauris.
ERASINUS, ni. *L'Eraſino*: riviere de la Morée.
ERASMUS, mi. *Eraſme*, ou *Elme*, nom propre d'homme.

ERASTIANUS, ni. *Eraſtien*, nom de Secte.
ERATE. *Erate*, Nymphe de la mer.
ERATO. *Erato*, l'une des neuf Muſes. *Erato*, Nymphe.
ERCISCERE. *Partager*, *diviſer*.
ERCONWALDUS, i. *Erconwald*, nom propre d'homme.
ERCTUM, i. *Patrimoine*, *bien de famille*, *héritage*; *partage*.
ERDELIA, æ. *Voyez* Tranſilvania.
ERDINGA, æ. *Erdinga*, village du Cercle de Baviere.
ERDINUS, i. *Earne*, grand lac d'Irlande.
EREBEUS, a, um. *De l'enfer*. *Infernal*.
EREBUS, i. *L'Erébe*, *l'enfer*, *l'obſcurité*. *Platon*.
ERECHTHEUS, i. *Erechthée*, nom propre d'homme qui fut déifié.
ERECTIO, onis. *Erection*, *élévation*. *Etabliſſement*, *fondation*. *Soutenance*.
ERECTOR, ucis. *Erecteur*: terme d'Anatomie.
ERECTUM, ti. *Oviédo*, ville d'Eſpagne.
ERECTUS, a, um. *Voyez les ſignifications de ſon verbe* Erigere.
Erectus, a, um. *Debout*, en terme de Blaſon.
EREMIGARE. *Naviger dans un bâtiment de bas bord*.
EREMITA, æ. *Solitaire*, *Hermite*, *Anachorète*, *Moine*.
Eremitarum cella. *Hermitage*.
Eremita S. Auguſtini. *Auguſtin*.
EREMITICUS, a, um. *Qui concerne les Hermites*. *Hérémitique*.
EREMOCIUM, ii. *Déſertion* ; *contumace*, *péremption d'inſtance*.
EREMUS, i. *Solitude*, *hermitage*, *déſert*.
Palatiorum eremus. *Ermita de los Palacios*, ville de l'Andalouſie, en Eſpagne.
EREMUS *Aujourd'hui* Fidatius. *Voyez ce mot*.
ERENBERTI Saxum. *Voyez* Hermanſteinom.
ERENIUM, ci. *Erne*, ville & riviere dans le Maine, en France.
EREPERE. *Ramper*, *ſe traîner*.
EREPTARE. *Mêmes ſignifications*.
EREPTIO, onis. *Raviſſement*, *enlévement*.
EREPTOR, oris. *Raviſſeur*, *voleur*.
ERES, eris. *Hériſſon*.
ERESBURGUM, gi. *Statberg*, ou *Maſperg*, ville de Weſtphalie, en Allemagne.
ERETRIA, æ *Erétia*, bourg, *ou* petite ville de Livadie, en Grece.
ERETRIA, æ. *Erétrie*, ancienne ville de l'Eubée, *ou* du Negrepont. *Craie*, *cérule*.
ERETRIACUS, & ERETRICUS, i. *Erétriaque*, ou *Erétrique* *Qui a rapport à Erétrie*.
ERFORDIA, æ *Erfort*, ou *Erfurt*, ville du Cercle de la Haute-Saxe, en Allemagne.
ERFURTUM. *Voyez* Erfordia.
ERGA. *Envers*, *à l'égard*.
ERGANA. *Voyez* Organa.
ERGANE. *Ergane*, ſurnom donné à Minerve.
ERGASTULARIUS, ii. *Geôlier*, *guicheur*.
ERGASTULUM, li. *Geole*, *priſon des eſclaves*. *Négrerie*.
ERGASTULUS, li. *Le geôlier de cette priſon* *Eſclave en priſon*.
ERGATA, æ. *Argue*. *Cabeſtan*. *Vindas*. *Vireveau*. *Girel*.
Ergata atrectaria. *Fauconneau* : terme de Maçon.
ERGO. *Donc*. *Doncques*. *Par conſequent*, *conſequemment*. *A cauſe de*, *pour l'amour de*, *à la conſidération de*.
ERICA, æ *Bruiere*, *Bruyere*, très-petit arbriſſeau.
ERICE, æ. Idem.
ERICEUS, a, um. *De bruyere*.
ERICHTHONIUS, ii. *Erichthon*, *le Chartier*, conſtellation.
ERICIUS, ii. *Hériſſon*, animal.
Ericius marinus. *Heriſſon de mer*, poiſſon.
ERICUS. *Voyez* Henricus.
ERIDANUS fluvius. *L'Eridan* *Le Pô*, en Italie. *Le Rodaun*, riviere de la Pomeranie. *L'Eridan*, conſtellation.
ERIERUM, i. *Eyrieu* ou *Eirun*, riviere d'Allemagne.
ERIGERE. *Eriger*, *élever*, *bâtir*, *planter*, *lever*, *monter*. *Dreſſer*. *Etablir*. *Relever*, *redreſſer*. *Arborer*. *Bander*.
Erigere ſe. *Se roidir*, *ſe rebrouſſer*.
ERIGONE, es. *Erigone*, nom propre de femme, & d'un aſtre.
ERIGUARE. *Faire écouler*.
ERIMANTHUS, i. *Erimanthe*, aujourd'hui *Dimitiza*, ville dans la Morée.
ERINACEUS, ci. *Hériſſon*. *Eriſſon*, *riſſon* ; termes de Marine.
Erinaceus Americanus. *Managal*.
Erinaceus marinus. *Heriſſon de mer*, poiſſon.
ERINNYS, is. *Erinnys*, nom de Furie.
ERINUS, ni. *Figuier ſauvage*.
ERIPERE. *Enlever*, *ravir*, *prendre*, *voler*, *dérober*, *extorquer*, *ſouſtraire*.
ERIPHIA, æ. *Renoncule incarnat*, fleur.
ERIS, idis. *La Déeſſe de la diſpute*.
ERISMA, æ, ou eris. *Appui*, *arcboutant*. *Arcade*. *Bute*; *culée d'un pont*. *Contre-fort*, *contre-boutant*, *éperon*. *Maſſe*.
ERISSUS, ſi. *Eriſſi*, ville ancienne de l'Iſle de Mételin.
ERISTALIS, idis. *Sorte de pierre précieuſe*.
ERITHACUS, i. *Rouge-gorge*, *berce*, ou *l'oiſeau ſolitaire*, petit oiſeau.
ERITHROIDES. *Erithroïde* ; terme d'Anatomie.
ERIVANIA, æ. *L'Erivan*, province de Perſe.
ERIVANUM, i. *Erivan*, ou *Irvan*, ou *Révan*, ville de Perſe.
ERIVARE. *Evacuer*, *faire écouler par ruiſſeaux*.
ERIUS lacus. *Le lac d'Erie*, ou *du Chat*, dans la Nouvelle France, en Amérique.
ERIX. Ericis portus. *Lériel*, ancien bourg de la Ligurie.
ERKENWOLDES. *Voyez* Etconwaldus.
ERLANGA, æ. *Erlang*, petite ville du Cercle de Franconie, en Allemagne.
ERMIONE. *Voyez* Hermione.
ERNESTUS, i. *Erneſt*, nom propre d'homme.
ERNIUS fluvius. *Voyez* Trovius fluvius.
ERNO, ERNUS, i. *Earne*, grand lac d'Irlande.
ERNOLATIA, æ. *Hall* ou *Halla*, village de la haute-Autriche.
ERO, onis. *Petit panier de jonc*, *cabas*. *Natte*.
ERODERE. *Ronger*.
ERODIUS, ii. *Cigogne*, *Héron*.
EROGARE. *Diſtribuer*, *dépenſer*.
EROGATIO, onis. *Diſtribution*, *largeſſe*.
EROGATORIUS, a, um. *Qu'on diſtribue*.
EROGITARE. *Queſtionner*, *interroger*, *s'enquêter*.
EROSIO, onis. *Eroſion* : terme de Médecine. *L'action de ronger*.
EROTANUS, ni. *Voyez* Reto.
EROTEMA, atis. *Demande*, *queſtion*, *interrogation*. *Enquerre* terme de Blaſon.
EROTEMATICUS, a, um *Sujet à recherche*, *à enquête*.
Symbola erotematica. *Des armes à enquerre* ; terme de Blaſon.
EROTICUS, a, um. *Erotique*, *qui a rapport à l'amour*.
EROTIDIA, orum. *Les Erotides*, *fêtes de l'Amour*.
ERPACHIENSIS, *ou* Erpachenſis Comitatus. *Le Comté d'Erpach*, dans le Cercle de Franconie, en Allemagne.
ERPACHIUM, ii. *Erpach*, petite ville d'Allemagne, dans la Franconie.
ERPHORDIA. *Voyez* Erfodia.
ERRABUNDUS, a, um. *Vagabond*, *errant*.
ERRANS, tis. *Errant*, *vagabond*, *ambulant* ; *qui s'égare*.
ERRARE. *Errer*, *être vagabond*, *courir de côté & d'autre*, *s'égarer*, *ſe dévoyer*, *ſe fourvoyer*, *faillir*, *ſe méprendre*, *ſe mécompter*. *Pécher*, *tranſgreſſer la loi*.
ERRATICUS, a, um. *Vagabond*, *coureur*, *errant* : erratique : terme d'Aſtronomie & de Médecine.
ERRATIO, onis. *Egarement*, *écart* ; *erreur*, *abus*, *mépriſe*.
Canum, ſeu Venatorum in perſequendo cervo adventitio ; pro eo quem jam aliquandiù perſecuti fuerant, erratio. *Change* ; terme de Vénerie.
Erratio accipitris. *Change* : terme de Fauconnerie.
ERRATUM, ti. *Erreur*, *faute*, *mépriſe*, *manquement*, *bévûe*, *mal-entendu*, *qui-pro-quo*. *Ecole*. ; terme du jeu de Trictrac.
Errata. *L'Errata*, *la Table des fautes d'impreſſion*.
ERRHINA, næ. *Errhine* : terme de Pharmacie. *Sternutatoire*.
ERRHINUM, ni. *Nazal* : terme d'Anatomie & de Blaſon.
ERRICUS. *Voyez* Henricus.
ERRIFIS, is. *Errif*, province du Royaume de Fèz, en Barbarie.
ERRO, onis. *Errant*, *vagabond*. *Ambulant*. *Coureur*.
ERRONEUS, a, um. *Errant*, *vagabond*, *coureur*.
Erroneus, errore imbutus, implicatus. *Erroné* : *qui tient de l'erreur*.
ERROR, oris. *Egarement*, *écart*, *erreur*, *faute*, *mépriſe*, *qui-pro-quo*, *équivoque*, *mal-entendu*, *mécompte* ; *ſurpriſe*, *malfaçon*. *Illuſion*. *Pas de clerc*.
Error in veſtigatione feræ. *Défaut* : terme de Chaſſe.

Revocatio ab errore. *Déſabuſement.*
Revocare aliquem ab errore. Alicui errorem eripere, detrahere. *Déſabuſer.*
Errorem deponere, depellere. *Se déſabuſer. Revenir de ſon erreur, ſe détromper.*
Ab errore aliquem avellere. *Détromper.*
Erroribus ſcatens. *Fautif.*
Suus cuique attributus eſt error. *Chacun a ſon foible.*
Error publicus. *Confuſion*, terme d'Auguſtios.
Erroris exemtio. *Infaillibilité.*
Erroris immunis. *Infaillible.*
ERTA, *aujourd'hui* Biblus. *Voyez ce mot.*
ERUBERE, & ERUBESCERE. *Rougir, avoir honte.*
ERUCA, cæ. *Chenille*, inſecte.
Erucis purgare. *Echeniller.*
Erucarum receptaculum. *Bouchon*; terme de Jardinier.
ERUCA latifolia alba ſativa Dioſcoridis. *La Roquette*, plante.
ERUCTARE. *Exhaler, pouſſer dehors, répandre en l'air. Revoir, cauſer des rapports*; roter, *faire un rot.*
ERUCTATIO, onis. *Rapport, rot, boquet.*
ERUDERARE. *Décombrer, enlever les décombres.*
ERUDIRE. *Inſtruire, enſeigner, montrer. Exercer, apprendre, élever, gouverner. Nourrir. Débourrer, façonner.*
Bellicis laboribus erudire. *Aguerrir.*
Equum erudire. *Ajuſter un cheval ſur les voltes.*
ERUDITE. *Savamment, habilement.*
ERUDITIO, onis. *Savoir, capacité, habileté, ſcience, doctrine, érudition, belles lettres*; *littérature.*
Inepta eruditio affectantis nomen eruditi. *Pédanterie.*
ERUDITRIX, icis. *Maîtreſſe, celle qui inſtruit.*
ERUDITULUS, li. *Demi ſavant.*
ERUDITUS, a, um. *Inſtruit, enſeigné, exercé, appris. Accoutumé. Savant, docte, habile*; *érudit, lettré. Aſſuré*; terme de Manège.
Eruditionem affectans. *Pédant.*
ERUERE. *Déterrer, renverſer, ruiner, abattre.*
ERUGARE. *Dérider, déplifſer. Oter les rides, les plis.*
ERUGATIO, onis. *L'action de dérider.*
ERUGERE. *Voyez* Eructare.
ERUMPERE. *Sortir avec impétuoſité. Faire une ſortie, une irruption. Eclater. S'enfuir, ſe ſauver, s'échapper. Saillir.*
Erumpere in obſcœnas voces. *Se déborder en paroles impures & licencieuſes.*
Tempus eſt ut res erumpat palàm. *Il eſt temps que l'affaire éclate*; *que l'apoſtume crève.*
Erumpere in querelas & convicia. *Eclater, s'emporter contre quelqu'un.*
ERUNCARE. *Arracher les ronces. Eſſarter, défricher une terre.*
ERUPTIO, onis. *ſ. Sortie, ſaillie, éruption*; *extravaſion, extravaſation. Irruption.*
ERVUM, vi. *Ers, orobe*, plante.
ERTZGEBURGUM, gi. *L'Ertzgebourg*, contrée de la Miſnie, dans la Haute-Saxe.
ERYMANTHUS. *Erymanthe*, ou *Erimanto*, montagne de l'Arcadie, couverte de bois & de forêts.
ERYNGIUM, ii. *Panicaud*; *Chardon-roland*, plante.
ERYSIMUM vulgare. *Velar, Tortelle*, plante.
ERYSIPELAS, atis. *Erélipèle, maladie qui vient ſur la peau.*
ERYTHRÆA, æ. *Erythrée*, ville d'Ionie dans l'Aſie Mineure.
ERYTHRÆUM promontorium. *Capo Roſſo*, dans la Natolie, en Aſie.
ERYTHRÆUS, a, om. *Erythrée. Qui eſt d'Erythrée.*
Erythræum mare. *La Mer Rouge.*
ERYTHRODANUS, ni. *La Garence*, plante.
Erythrodanus rubor. *Rouge de garence*, couleur.
ERYTRINUS, ni. *Rouget*, poiſſon.
ERYTROCORYPHOS, rubrum caput. *Kizilbaehe*; terme de Relation.
ERZERUM. *Erzerom*, ou *Erzeron*, ou *Erzerun*, ou *Erzerun*, ville de Turquie en Aſie.

E S

ESARA. *Voyez* Iſara.
ESCA, æ. *Aliment, viande. Apât, paſée, mangeaille. Boitte.*
Accipitres oblatâ eſcâ paſcere. *Acharner les oiſeaux de proie.*
Eſcam ingerere. *Abbêcher, donner la bêchée* ou *la béquée.*
Eſcâ piſces illicere. *Amorcer le poiſſon. Plotter*; terme de Pêcheur.
Eſca prædacea. *La Curée*; terme de Vénerie & de Fauconnerie. On dit auſſi, *le droit des chiens, les menus droits.*
ESCALIS, ale. *Qui ſert à la table.*
ESCALONA, æ. *Eſcalona* ou *Eſcalone*, bourg dans la Nouvelle Caſtille.
ESCARE. *Manger, ſe nourrir.*
ESCARIUS, a, um. *Qui concerne les viandes*; *qui ſert à table*; *qui eſt bon à manger.*
Eſcarius ſector. *Ecuyer tranchant.*
ESCHALEIUM, i. *Eſchalis*, bourg de France, en Champagne.
ESCHINGIANUS vicus. *Domeſchinghen*, village de la Principauté de Furſtemberg.
ESCHRAKITÆ. *Voyez* Eſtrakitæ.
ESCIA. *Voyez* Eskia.
ESCLEASIA, æ. *Eclache*, Abbaye de filles, dans la Baſſe-Auvergne.
ESCO. *Aujourd'hui* Schongavia. *Voyez ce mot.*
ESCORIALE. *Voyez* Eſcurial.
ESCOVIUM, ii. *Ecouis*, gros bourg de France, dans le Vexin Normand.
ESCULENTUS, a, om *Bon à manger. Mangeable. Briffable*, dans le ſtyle familier & comique.
ESCULETUM, ti. *Faye*, vieux mot qui ſignifioit un lieu foreſtier.
ESCULEUS, a, um. *De hêtre.*
Eſculea ſeginina, eſculeæ aſſulæ. *Copeaux, râpé.*
ESCULUS, li. *Hêtre, fau, fouteau*, arbre de haute futaie.
ESCURA. *Voyez* Haſeora.
ESCUREIUM, ii. *Ecurey* ou *Eſcure*, Abbaye de l'Ordre de Cîteaux dans le Duché de Bar.
ESCURIALE, is. *L'Eſcurial*, petit village d'Eſpagne.
ESDRAS. *Eſdras* ou *Ezra*, nom propre d'homme.
ESDRELON. *Eſdrelon*, nom de lieu dans la Sainte Ecriture.
ESENÆ. *Eſens*, petite ville d'Allemagne, dans le Cercle de Weſtphalie.
ESIA. *Voyez* Iſara.
ESIS. *Voyez* Æſis.
ESITARE. *Manger ſouvent. Manger à petits morceaux. Mangeoter, chipoter.*
ESITATIO, onis. *L'action de manger ſouvent.*
ESITATOR, oris. *Celui qui mange ſouvent.*
ESKEDALIA. *Voyez* Eskia.
ESKIA. *Eskdale*, petite contrée de l'Ecoſſe Méridionale.
ESLINGA, æ. *Eſlinghen, Elingen*, ville du Cercle de Suabe, en Allemagne.
ESNA, æ. *Eſne*, ville de la Tribu de Juda.
ESONIA. *Voyez* Jeſonia.
ESONIS Terra. *Voyez* Jeſonia.
ESONIS Fretum. *La Détroit de Jeſſo*, dans la Grande Tartarie.
ESPARTELUM capot. *Le Cap d'Eſpartel*, en Afrique, vis-à-vis du détroit de Gibraltar.
ESPINOSA, æ. *Spinoſa* ou *Eſpinoſa*, bourg de Biſcaie en Eſpagne. *Eſpinoſa de los Monces* ou *de los Monteros*, bourg ou petite ville de la vieille Caſtille.
ESTONA. *Voyez* Spedoienum.
ESQUILLÆ, arum. *Le Mont Eſquilin*, l'une des ſept collines de la ville de Rome.
ESQUILINUS, a; um. *Eſquilin.*
ESQUILINUS Mons. *Le Mont Eſquilin*, l'une des ſept collines de la ville de Rome.
ESQUILLA, æ. *Eſquille*, tiviere de l'Amérique Septentrionale.
ESQUIMAXII. *Les Eſquimaux*, peuples de la Nouvelle France.
ESRAKITÆ, arum. *Les Eſchrakites*, Sectaires parmi les Mahométans.
ESRON. *Voyez* Heſron.
ESSÆI, orum. *Les Eſſeens* ou *Eſſeniens*, nom de Secte chez les Juifs.
ESSE. *Etre, ſubſiſter. Manger.*
ESSECHIUM, ii. *Eſſech* ou *Ezech*, ville de la Baſſe-Hongrie.
ESSEDA, æ. *Chariot de guerre. Caiſſon.*
ESSEDUM, di. *Caroſſe, coche, voiture.*
ESSENDIA, æ. *Eſſen*, petite ville du Cercle de Weſtphalie, en Allemagne.
ESSENI. *Voyez* Eſſæi.

ESSENTIA, æ. *Eſſence, nature des choſes. La ſubſtance. La quinteſſence.*
ESSENTIALIS, ale. *Eſſentiel, qui eſt de l'eſſence, de la nature d'une choſe. Subſtantiel.*
ESSENTIALITER. *Eſſentiellement, ſubſtantiellement.*
ESSENUS, ni. *Voyez* Ossenus.
ESSEQUEBIA, æ. *Eſſequebe* ou *Eſquib*, riviere de l'Amérique Méridionale.
ESSEXIA. Eſſexiæ Comitatus. *Le Comté d'Eſſex*, Province d'Angleterre.
Eſſexiæ regnum. *Le Royaume d'Eſſex*, fondé par les Saxons, en Angleterre.
ESSODUNUM. *Voyez* Exelodunum.
ESTELLA, læ. *Eſtella*, ville de la Navarre Eſpagnole.
ESTEMO, & ESTEMOA. *Eſtimon*, ville de la Terre-Sainte.
ESTENSIS gens. *La Maiſon d'Eſt*, la Famille Souveraine du Duché de Modène.
Eſtenſis mons. *Le Mont Eſtenſe*, en Italie.
ESTERABATIA. *Voyez* Aſterabatia.
ESTERELLA, læ. *Eſtérelle*, fauſſe Divinité.
ESTEVÆA, æ. *Eſtevai*, petite ville de Suiſſe.
ESTHAME. *Eſthamo* ou *Eſthémo*, ou *Iſtimon*, ville de la Terre-Sainte.
ESTHAOL. *Eſthaol*, ville de la Tribu de Juda.
ESTHEMO. *Voyez* Eſthanie.
ESTHER, & ESTHERA. *Eſther*, nom propre de femme.
ESTIOMENUS, a, um. *Eſtiomène*; terme de Médecine.
ESTELANDIA, æ. *L'Eſtonie*, la partie Septentrionale de la Livonie.
ESTOLA, læ. *Eſta* ou *Ezla*, riviere d'Eſpagne.
ESTOMBARUM, i. *Eſtombar*, ville de Portugal, dans le petit Royaume des Algarves.
ESTONIA, æ. *L'Eſtonie*, la partie Septentrionale de la Livonie.
ESTOR, oris. *Grand mangeur. Cheville ouvriere.*
ESTOTILANDIA, æ. *Eſtotilande* ou *Eſtotiland*. La Terre de Laborador *ou* de Cortéréal, *ou* la Nouvelle Bretagne, dans l'Amérique Septentrionale.
ESTOUBLAGIUM, ii. *Etoublage*; terme de Coutume.
ESTRANGELUS, a, um. *Eſtrangel*; terme de Grammaire Syriaque.
ESTREHANUM, ni. *Etrehan*, petit port de mer de France, dans la Baſſe Normandie.
ESTREMADURA, ræ. *Eſtrémadoure* ou *Eſtramadoure*, Province d'Eſpagne & de Portugal.
ESTRIX, trix. *Grande mangeuſe.*
ESTSEXIA. *Le Royaume d'Eſſex* ou *d'Eaſt Saxon*, fondé par les Saxons, en Angleterre.
ESTUTEVILLA. *Voyez* Stotavilla.
ESULA, æ. *Iſola*, petite ville de la Calabre ultérieure, Province du Royaume de Naples.
ESULA, læ. *Eſule*, plante.
ESURIES, ei: & ESURIGO, inis. *Faim, grand appétit.*
ESURIRE. *Avoir faim, être affamé.*
ESURITIO, onis. *Faim, appétit.*
ESURITOR, oris. *Affamé, famélique, muni d'un grand appétit.*
ESUS, ûs. *Le manger, l'action de manger. Manducation*; terme de Théologie.
ESUS. *Voyez* Heſus.
ESYMNITA, tæ. *Eſymnite*, certain Magiſtrat chez les Grecs.

E T

ET. *Et, auſſi.*
ET cetera. *Et le reſte. Et cétéra.*
ETCHÆNUS, ni. *Ecain*, nom propre d'homme.
ETECHEMINII. *Les Etéchemins*, peuple de la Nouvelle France, dans l'Amérique Septentrionale.
ETENIM. *Car, auſſi-bien, parce que, pour ce que, d'autant que, vû que.*
ETESIÆ, arum. *Les vents Etéſiens, les Etéſies; les Embattes; les vents Aliſés, la monſon*: termes de Marine.
ETESIAS, æ. *Eſt-Sud-Eſt, vent étéſien.*
ETEXERE. *Détordre, déſentortiller. Débarraſſer.*
ETHELBERTHUS, thi. *Ethelbert* ou *Edilbert*: nom propre d'homme.
ETHELDREDA. *Voyez* Ethildrita.

ETHER. *Voyez* Athar.
ETHICA, cæ. *L'Ethique, la morale, la ſcience des mœurs.*
ETHICE, ces. *Même ſignification.*
ETHICOPROSCOPTES. *Ethicoproſcopte*, nom de Secte.
ETHICUS, a, um. *Moral, qui concerne les mœurs.*
ETHILDRITA, tæ. *Audry, Ethildrite, Etheldrède*, nom propre de femme.
ETHMOIDALIS, is. *Ethmoïde*; terme d'Anatomie.
ETHMOIDES. *Ethmoïde*; terme de Médecine.
ETHNAM. *Ethnam*, lieu dont il eſt parlé dans l'Ecriture Sainte.
ETHNARCA, cæ. *Ethnarque*, Gouverneur d'une nation.
ETHNICISMUS, i. *La Religion des Payens, des Gentils. Le Paganiſme. Le Gentiliſme.*
ETHNOPHRON. *Ethnophrône* ou *Paganiſant*, Hérétique.
ETHNICUS, a, um. *Payen. Gentil.*
ETHOLOGIA, æ. *Portrait, caractere.*
ETHOLOGUS, i. *Qui fait le portrait, qui repréſente les caracteres.*
ETHOPÆA, æ. *Ethopée* ou *Ethologie*, figure de Rhétorique.
ETIAM. *Auſſi; même; encore. Oüi.*
Etiam ſi. *Quoique, bien que, encore que.*
Etiam irruente pluviâ, ſævientе hieme. *En dépit des pluies & de l'hiver.*
ETLINGA, æ. *Etlingen* ou *Otlingen*, petite ville de Souabe.
ETRICULUM. *Voyez* Lataracum.
ETRURIA. *Voyez* Hetruria.
ETRUSCI Campi. *Aujourd'hui* Pratum magnum. *Voyez ci dernier.*
ETSEM. *Etſem*, ville de la Tribu de Siméon, dans la Paleſtine.
ETSI. *Quoique. Encore que. Combien que. Bien que.*
Etſi rideas. *Vous avez beau rire.*
ETTRICUS, i. *L'Ettrick*, petite riviere d'Ecoſſe.
ETYMOLOGIA, æ. *Etymologie, origine, ſource des mots.*
Qui de vocum etymologiâ ſcribit. *Etymologiſte.*
ETYMOLOGICUS, a, um. Ad originem vocum pertinens. *Etymologique.*
ETYMON. *Voyez* Etymologia.

E U

EU. *Voyez* Heu.
EVA, æ. *Eve*, nom propre de la premiere femme.
EVACUANS, antis. *Qui évacue. Evacuatif*; terme de Medecine.
EVACUARE. *Evacuer, vuider, dégorger. Aller à la ſelle, à la garderobe; débonder.*
EVACUATIO, onis. *Evacuation, vuidange.*
EVACUATOR, oris. *Qui évacue, qui vuide.*
Foricarum, *ſeu* latrinarum evacuator. *Vuidangeur; Gadouard.*
EVADERE. *S'évader, s'échapper, ſe dérober, ſe ſauver, décamper. S'eſquiver, s'épouſſer. Devenir. Parvenir. Réuſſir.*
EVAGARI. *Aller ça & là, de côté & d'autre, errer, s'écarter, s'égarer.*
EVAGATIO, onis. *L'action d'aller de côté & d'autre. Evagation*; terme de dévotion.
EVAGINARE. *Dégainer, tirer de la gaîne, du fourreau.*
EVAGRIUS, ii. *Evagre*, ou *Evagrius*, nom propre d'homme.
EVALEFACERE. *Faire évacuer, faire jetter dehors.*
EVALERE. *Pouvoir, avoir le pouvoir.*
EVALESCERE. *Prendre des forces, ſe rétablir. Augmenter; croître.*
EVALLARE. *Chaſſer, pouſſer dehors.*
EVALLERE. *Vanner.*
EVAN. *Evan*, ſurnom du Dieu Bacchus.
EVAN. *Evance*, Bacchante, Prêtreſſe de Bacchus.
EVANDER, dri. *Evandre*, nom propre d'homme.
EVANESCERE. *S'évanouir, devenir à rien, ne paroître plus; diſparoître, s'éclipſer.*
Evaneſcere in fumum. *S'évaporer.*
Evaneſcere in argumentis. *Se perdre dans les raiſonnements.*
EVANGELIARIUM, ii. *Evangeliaire. Evangéliſtaire*; terme de Liturgie.
EVANGELICUS, a, um. *Evangélique.*
Evangelico more. *Evangéliquement.*
EVANGELIDÆ. Evangelidarum oraculum. *L'oracle des Evangelides*, à Milet.

EVANGELISMUS, i. *Evangeliſme*, ancien nom d'une Fête de l'Egliſe Chrétienne.
EVANGELISTARIUM, ii. *Evangéliſtaire, évangéliaire*: terme de Liturgie.
EVANGELIUM, ii. *Evangile, bonne nouvelle.*
Evangelii ſacri ſcriptor. *Evangéliſte.*
Evangelii præconium facere, præconem agere. *Evangéliſer.*
Juxtá regulas & dogmata Evangelii. *Evangéliquement.*
EVANGELIZARE. *Evangéliſer, apporter une bonne nouvelle.*
EVANGELUS, li. *Qui rapporte une bonne nouvelle.*
EVANIDUS, a, um. *Qui s'évanouit, qui ſe diſſipe, qui n'eſt pas de durée.*
Evanidum vinum. *Vin éventé.*
EVAPORARE. *Evaporer, exhaler, diſſiper des humeurs.*
EVAPORATIO, onis. *Evaporation, exhalaiſon, diſſipation des humeurs.*
EVASIO, onis. *Fuite ſecrette, évaſion.*
EVASTARE. *Voyez* Vaſtare.
EUBAGES. *Les Eubages*, Prêtres, ou Docteurs des anciens Celtes, ou Gaulois.
EUBŒA, æ. *Eubœe*, ou *Eubée*; la plus grande des Iſles de la mer Egée.
EUBŒUS, a, om. *Eubéen. Qui eſt de l'Eubée.*
EUBOICUS, um. *Euboique. Qui appartient à l'Eubée.*
Euboicum mare. *La mer Euboique.*
EUBONIA Inſula. *Aujourd'hui* Mannia Inſula. *Voyez* Mannia Inſula.
EUCHADIUS, ii. *Euchades*, nom propre d'homme.
EUCHARISTIA, æ. *La Sainte Sacrement de l'Euchariſtie. La Communion.*
EUCHARIUS, ii. *Enchair*, ou *Eucaire.*
EUCHERIUS, ii. *Eucher*, nom propre d'homme.
EUCHITÆ, arum. *Les Euchites*, anciens Hérétiques.
EUDISTA, æ. *Eudiſte, Prêtre de la Congrégation inſtituée par le P. Eudes.*
EUDO. *Voyez* Odo.
EUDORA, æ. *Eudore*, Nymphe de la mer.
EUDOXIA, æ *Eudoxia, Endoxie*, nom propre de femme.
EUDOXIANI, orum. *Les Eudoxiens*, anciens Hérétiques.
EUDOXIOPOLIS, is. *Eudoxiopole*, ou *Eudoxiopolis*; aujourd'hui *Selymbrie*, ville de Thrace.
EUDOXIUS; EUDOXUS, i. *Eudoxe, Eudoxus*, nom propre d'homme.
EVECTIO, onis. *L'action d'élever, d'exhauſſer. Montagne.*
EVECTUS, ûs. *Même ſignification.*
EVEHERE. *Porter dehors, tranſporter, charier, voiturer. Elever, exalter, monter.*
EVELINA ſilva. *Voyez* Aquilina ſilva.
EVELLERE. *Arracher, enlever de force, tirer de force, déraciner. Eelater. Extirper. Ruiner*; terme d'Arracheur de dents.
Ad evellendas plantas ferreum inſtrumentum. *Déplantoir.*
EVENIRE. *Arriver, avenir, échoir.*
EVENTILARE. *Vanner.*
EVENTILATOR, oris. *Vanneur.*
EVENTUS, ûs: & EVENTUM, ti. *Evènement. Accident inopiné. Aventure. Cauſalité, contingence, hazard, ſort, fortune, incident.*
EVERARDUS. *Voyez* Eberhardus.
EVERBERARE. *Voyez* Verberare.
EVERGANEUS, a, um. *Bien joint.*
EVERGERE. *Renvoyer, faire ſortir. Jetter, lancer, darder.*
EVERMUNDUS, i. *Evremond*, nom propre d'homme.
EVERRERE. *Balayer, nettoyer.*
EVERRICULUM, li. *Ce qui ſert à balayer. Verveux*; eſpèce de filet à prendre du poiſſon.
EVERSIO, onis. *Renverſement, deſtruction, ruine, bouleverſement, everſion, foudroiement. Abatis. Accablement. Déſordre. Dégradation, dégravoiement.*
EVERSOR, oris. *Deſtructeur; qui renverſe, qui ruine entièrement. Exterminateur.*
Arborum everſor. *Abatteur de bois.*
EVERSUS, a, um. *Abatu, renverſé, accablé, exterminé.*
Fortunis omnibus everſus. *Ruiné de fond en comble.*
EVERTERE. *Renverſer, bouleverſer. Mettre en déſordre, accabler, opprimer. Atterrer. Culbuter. Défaire. Dégrader. Détruire, anéantir, rompre, ruiner, exterminer, foudroyer, Subvertir.*
EVESHAMUM, i. *Eveſham*, bourg d'Angleterre, dans le Comté de Worceſter.
EUGANEI colles. *Voyez* Patavini colles.
EUGE. *Courage, Bon. Hare*; terme de Chaſſe.
EUGENDUS, di. *Oyend*, nom propre d'homme.
EUGENIA, æ. *Eugénie*, nom propre de femme.
EUGENIUS, ii *Eugène*, nom propre d'homme.
EUGUBIUM, ii. *Engubio*, ou *Gubio*, ancienne petite ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
EVIBRARE. *Emouvoir, remuer, ébranler, agiter.*
EVIBRATIO, onis. *Vibration, l'action de lancer, de darder.*
EVICE. *Evices, Eviſſes*, ou *Evizes*, nom de deux petites Iſles de la mer Méditerranée.
EVICTIO, onis. *Eviction*; terme de Palais.
EVIDENS, entis. Evidentior, iſſimus. *Evident, manifeſte, clair, viſible, ſenſible, palpable.*
Non evidens. *Qui n'eſt pas clair; inévident, douteux.*
EVIDENTER. *Evidemment, manifeſtement, clairement, viſiblement ſenſiblement, palpablement.*
EVIDENTIA, æ. *Evidence, clarté, certitude, Notoriété.*
EVIGILARE. *Veiller, s'éveiller, ſe réveiller.*
EVILESCERE *S'avilir; devenir de bas prix.*
EVINCERE. *Vaincre, convaincre. Emporter; évincer*; terme de Palais.
EVINCIRE. *Lier, ſerrer.*
EVIRARE. *Châtrer, rendre eunuque, émaſculer. Efféminer.*
EVIRATIO, onis. *L'action de rendre eunuque, de châtrer.*
EVIRATUS, a, um. *Participe paſſif du verbe* Evirare.
Eviratus. *Eviré*; terme de Blaſon.
EVIRESCERE. *Reverdir.*
EVISCERARE. *Arracher les entrailles*: *ôter les tripes, boyaux, éventrer*: *étriper.*
EVITARE. *Eviter, échapper, eſquiver.*
EVITATIO, onis. *Fuite, moyen d'éviter.*
EULÆUS. *Voyez* Charon flavius.
EULALIA, æ. *Eulalie, Aulaire, Aulaie*, nom propre de femme.
EULALIUS, ii. *Eulalius, Eulalie, Eulale*, nom propre d'homme.
EULINA ſilva. *Voyez* Aquilina ſilva.
EULOGIA, æ. *Bénédiction*: *Eulogie*: terme de Liturgie.
EULOGIA, æ. *Eulogie*, nom propre de femme.
EULOGIUS, ii. *Euloge*, nom propre d'homme.
EUMACHIUS, ii. *Ymas*, nom propre d'homme.
EUMENES. *Eumène, Euménès*, nom propre d'homme.
EUMENIA, uiæ. *Oméga*, gros village dans le Novarrois, contrée du Duché de Milan.
EUMENIDES, idum. *Les Euménides*; *les Furies.*
EUMOLPIDES, idum. *Les Eumolpides, Prêtres de Cérès.*
EUNAPIUS, ii. *Eunapius, Eunape*, nom propre d'homme.
EUNICA; EUNICE. *Eunice*, Nymphe.
EUNOMIANI, orum. *Les Eunomiens*, Sectaires.
EUNOMIE. *Eunomie, mere des graces.*
EUNOMIOEUPSYCHIANI. *Les Eunomioeupſychiens*, Sectaires Hérétiques.
EUNOMIUS, ii. *Eunomius*, ou *Eunome*, nom propre d'homme.
EUNOSTUS, i. *Eunoſte*, nom d'un faux Dieu.
EUNUCHARE. *Rendre eunuque, châtrer.*
EUNUCHUS, i. *Eunuque, châtré.*
EVOCARE. *Appeller, aſſembler, convoquer. Evoquer. Mander.*
EVOCATIO, onis. *Evocation, appel.*
Ante ordinem evocatio. *Avancé*; terme de Palais.
EVOCATOR, oris. *Celui qui appelle, qui aſſemble, qui convoque, qui évoque.*
Evocator dæmonum. *Sorcier, magicien, conjurateur.*
EVODIA, æ. *Evodie*, nom propre de femme.
EVODIUS, ii; EVODUS, i. *Evode*, nom propre d'homme.
EVOHE. *Evohé, cri d'acclamation que faiſoient les Bacchantes aux fêtes de Bacchus.*
EVOLARE. *S'envoler, s'enfuir.*
E conſpectu evolare. *Diſparoître.*
EVOLITARE. *S'envoler.*
EVOLVERE. *Devider, dérouler. Déplier. Etendre.*
Librum evolvere. *Lire, feuilleter un livre.*

Quod convolutum eſt, evolvere. *Démordre, déterminer.*
EVOLUTIO, onis. *L'action d'éteindre, d'étaler. Epanouiſſement. Evolution*: terme de l'exercice Militaire.
EVOMERE. *Vomir, dégoutter, dégobiller. Débagouler.*
EVONYMUS, i. *Uſtega*, ou *Uſtica*, petite Iſle de la mer de Toſcane.
EVORTIUS, ii. *Evorte*, nom propre d'homme.
EUPATORIA, æ : EUPATORIUM, ii. *Eupatoire. Agrimoine*, plante.
EUPHÆMIA. *Euphémie*, nom propre de femme. *Euphémie*: terme uſité en Sorbonne.
EUPHEMIUS, ii. *Euphémius*, nom propre d'homme.
EUPHONIA, æ. *Agrement, élégance dans la prononciation. Euphonie*; terme de Grammaire.
EUPHORBIA, æ : EUPHORBIUM, ii. *Euphorbe*, plante. *Euphorbe*, gomme.
EUPHRADES, is. *Euphrade, génie*, ou *Dieu domeſtique.*
EUPHRASIA, æ. *Euphraſie*, nom propre de femme.
EUPHRASIA, æ. *Euphraiſe*, plante.
EUPHRASIUS, ii. *Euphraiſe*, ou *Euphraſe*, nom propre d'homme.
EUPHRATES, is. *L'Euphrate*, fleuve, ou riviere de l'Aſie.
EUPHRATESIANA Auguſta. *La Comagène*, province d'Aſie. Autrement *l'Euphrateſie.*
EUPHRONE. *Euphrone*, nom que les Poëtes donnent à la nuit.
EUPHRONIUS, ii. *Euphrone*, nom propre d'homme.
EUPHROSYNA, æ : & EUPHROSYNE, es. *Euphroſine*, l'une des trois Graces.
EUPLÆA. *Aujourd'hui* Gaïola. *Voyez ce mot.*
EVRA. *Voyez* Avera
EURINOME. *Eurinomé*, nom propre de Déeſſe.
EURIPUS, pi. *Canal, foſſé d'eau. Paſſe*: terme de Marine. *Pertuis. Voyez*. terme de Jeu de Boule & de Galet.
EURIPUS, pi. *L'Euripe, le Détroit de Negrepont.*
EVROGILUM, i. *Ebreuille*, petite ville de la Baſſe-Auvergne.
EURONOTUS ventus. *Sud-ſud-eſt.*
EUROPA, æ. *Europe*, nom propre de femme.
EUROPA, æ. *L'Europe*, l'une des quatre parties du monde. *Le Frankiſtan.*
EUROPA, æ. *Europe*, ancienne Province de l'Illyrie.
EUROPÆUS, a, um. *Européan* ou *Européen. Qui eſt de l'Europe. Prangui*: terme de Relation.
EUROTAS, æ. *Eurotas*, fleuve de la Laconie. *Eurotas*, fleuve de la Theſſalie.
EURUS, i. *L'Eure: Eurus, le Sud-eſt. Vulturne. Vent d'amont.*
EURYALICUS, a, um. *Euryalique*: terme de Poëſie.
EURYMEDON, onis. *Eurymédon*, riviere de l'ancienne Pamphilie.
EURYMEDUSA, æ. *Eurymédiſe*, nom de la mere des Graces.
EURYTHMIA, æ. *Eurythmie*: terme de Peinture, de Sculpture, d'Architecture. *Symmétrie, proportion, régularité.*
EURYTUS, i. *Euryte*, nom propre d'homme.
EUSEBIA, æ. *Euſébie*, & par corruption *Euſoye* & *Tſoye*, nom de femme.
EUSEBIA, orum, *Les Jeux Euſibes*, ou *Pialies. Voyez* Pialia.
EUSEBIANI, orum. *Les Euſebiens*, nom de Secte.
EUSEBIUS, ii *Euſébe*, nom propre d'homme.
EUSTACHIUS, ii. *Euſtache*, nom propre d'homme.
EUSTASIUS, ii. *Euſtaſe, Euſtaiſe*, ou *Euſtache*, nom propre d'homme.
EUSTATHIANI, orum. *Les Euſtathiens.*
EUSTATHIUS, ii. *Euſtathe*, nom propre d'homme.
EUSTOCHIUM, ii. *Euſtochie* ou *Euſtochium*, nom de femme.
EUSTOCHIUS ii *Euſtochius*, nom propre d'homme.
EUSTORGUS i. *Euſtorgue*, nom propre d'homme.
EUSTRATIUS, ou EUSTRASIUS, ii. *Euſtrace*, nom propre d'homme.
EUSTUS, i. *Euſt* ou *Uyſt*, l'une des Iſles Veſternes, au couchant d'Ecoſſe.
EUSTYLUS, i. *Euſtyle*: terme d'Architecture.
EUTERPE *Euterpe*, l'une des neuf Muſes.
EUTHERIUS, ii. *Euthere*, nom propre d'homme.
EUTHYGRAMMUS, i. *Régle.*
EUTHYMIUS, ii. *Euthyme* ou *Euthymius*, nom propre d'homme.
EUTROPIUS, ii. *Eutrope*, nom propre d'homme.
EUTHYCHES. *Eutyche* ou *Eutychés*, nom propre d'homme.
EUTHYCHIANI, orum. *Les Eutychiens*, anciens Hérétiques.
Semi-Eutychiani. *Demi-Eutychiens. Eutychiens relâchés.*
EUTYCHIANISMUS, i. *L'Eutychianiſme. Doctrine, héréſie, ſecte des Eutychiens.*
EUTYCHIUS, ii. *Eutyque* ou *Eutyche*, nom propre d'homme.
EVULGARE. *Divulguer, publier.*
EVULGATIO, onis. *Publication.*
EVULGATOR, oris. *Qui publie, qui divulgue.*
EVULSIO, onis *Arrachement, l'action d'arracher.*
Tenerarum plantarum evulſio. *Arrachis*: terme des Eaux & Forêts.
EVURTIUS. *Voyez* Evortius.
EUXINUS Pontus. *Le Pont-Euxin.*

EX

EX. Præpoſitio. *Voyez* E. Præpoſicio.
EXACERARE. *Vanner, jetter à la roue.*
EXACERBARE. *Aigrir, irriter, envenimer. Ulcérer,*
EXACERBATIO, onis. *L'action d'aigrir, d'irriter.*
EXACERBESCÈRE. *S'aigrir, s'irriter.*
EXACESCERE. *S'aigrir, devenir aigre.*
EXACINARE. *Oter les grains.*
EXACON. *Eſpéce de Centaurée.*
EXACTE. *Exactement, ponctuellement, ſoigneuſement. Préciſément; à point nommé, de point en point, ric-à-ric.*
EXACTIO, onis. *Expulſion, banniſſement, exil. Exaction, impôt, malôte, mangerie, impoſition de deniers, levée, recouvrement. Concuſſion, malverſation, vol, prévarication. Rançonnement. Violence.*
EXACTOR, oris. *Celui qui exige. Exacteur. Receveur, collecteur.*
Exactor operarum. *Chaſſe-avant, piqueur.*
Acerbi tributi exactor. *Maltôtier.*
Exactor nimius rei domeſticæ. *Taſcpoulx.*
EXACTUS, a, um. *Exact, ſoigneux, attentif, diligent, ponctuel, régulier. Révolu, accompli, fini, achevé.*
EXACTUS, ûs. *Dêlai, vuide.*
EXACUERE. *Aiguiſer, aſſûter, émoudre, repaſſer. Subtiliſer.*
EXACUTIO, onis. *Aiguiſement.*
EXACUTUS, a, um. *Aiguiſé.*
EXADVERSO, & EXADVERSUM. *Vis-à-vis, à l'oppoſite.*
EXÆDIFICARE. *Bâtir, édifier, conſtruire.*
EXÆQUARE. *Egaler, aplanir, unir, dégauchir. Dreſſer*: terme de Paveurs.
Nummos legitimo ponderi exæquare. *Approcher*; terme de Monnoie.
EXÆQUATIO, onis. *Aplaniſſement, l'action d'unir, d'égaler. Egaliſation, ſupplément de partage.*
EXÆQUATORES. *Les Egaleurs*, Factieux en Angleterre.
EXÆSTUANS, tis. *Bouillant, bouillonnant.*
Exæſtuans mare. *La haute mer; la haute marée.*
EXÆSTUARE. *Bouillonner, bouillir par-deſſus, s'enfuir par-deſſus. S'échauffer, s'emporter.*
EXÆSTUATIO, onis. *Bouillonnement, chaleur. Emportement.*
EXAGGERARE. *Emaſſer, accumuler, amaſſer. Exagérer, groſſir, enfler, augmenter, amplifier, charger.*
EXAGGERATE. *Avec exagération. Emphatiquement.*
EXAGGERATIO, onis. *Elévation, grandeur, hauteur. Exagération. Emphaſe. Charge.*
EXAGITARE. *Agiter, perſécuter Harceler, donner de l'exercice à donner de la peine à quelqu'un, l'aſſaillir, l'entreprendre. Fronder.*
Exagitare aliquem. *Baloter quelqu'un, le jouer, l'amuſer.*
Feram exagitare. *Lancer la bête.*
Equum ſtimulis exagitare. *Pouſſer un cheval.*
EXAGITARI. *Etre toujours en mouvement, ne pas reſter en place, ne faire que papillonner.*
EXAGITATIO, onis. *Agitation, exagitation. Voyez* Agitatio.
EXAGITATOR, oris. *Qui tourmente, qui agite.*
EXAGITATUS, a, um. *Voyez les ſignifications de ſon verbe.*
EXAGOGA, æ. *Enlèvement, tranſport.*
EXAGOGICUS, a, um. *Qui concerne le tranſport, la voiture, l'enlèvement.*
Exagogicum jus. *Levage*: terme de Coutume.
EXALBESCERE. *Voyez* Palleſcere.

EXALBIDUS, a, um. *Blanchâtre. Pâle, Bième.*
EXALBURNARE. *Oter l'aubier* ou *l'aubour.*
EXALTARE. *Hauſſer, élever, exalter. Surhauſſer*: terme d'Architecture.
EXALTATIO, onis. *Elévation, exaltation, exhauſſement.*
EXALUMINATUS, a, um. *Semblable à l'alun de roche.*
EXAMARE. *Aimer éperdument.*
EXAMEN, inis. *Examen, recherche, perquiſition, diſcuſſion. Réflexion. Analyſe, anatomie. La languette d'une balance.*
Examen menſurarum ad archetypum. *Etalonnage, étalonnement.*
Speciminis examen. *Repriſe*: terme de Monnoie.
EXAMEN, inis. *Troupe, multitude. Eſſain* ou *eſſaim*: *jet* ou *jetton, nouvel eſſaim.*
Examen emittere. *Faire eſſain. Echeimer; eſſaimer.*
EXAMILIUM *Examilion*, fameuſe muraille bâtie ſur l'Iſthme de Corinthe.
EXAMINARE. *Peſer, examiner, compaſſer. Faire eſſain; échéimer, eſſaimer.*
EXAMURCARE. *Oter la lie. Soûtirer.*
EXAMUSSIM. *Exactement, dans les règles.*
EXANGUIS, gue. *Qui n'a point de ſang. Défait.*
EXANGULUS, a, um. *Qui eſt ſans angle.*
EXANIMALIS, ale. *Qui eſt ſans ame. Mortel.*
EXANIMARE. *Tuer, faire mourir, ôter la vie.*
EXANIMATIO, onis. *L'action de faire mourir, de tuer, d'ôter la vie. Frayeur, ſaiſiſſement.*
Ad exanimationem uſque. *A perte d'haleine.*
EXANIMATUS, a, um. *Participe paſſif d'*examinare. *Défait, découragé, troublé, égaré, éperdu.*
EXANIMIS, me: & EXANIMUS, a, um. *Mort; ſans vie.*
EXANTLARE laborem. *Gémir ſous le poids du travail. Ahaner* vieux mot.
EXAPTUS, a, um. *Bien lié, bien attaché.*
EXAQUIUM, ii. *Eſſay*, ou *Leſſey*, lieu en Normandie.
EXARARE. *Labourer la terre, becher. Ecrire, tracer, deſſiner. Régler.*
Tetram levitee exarare. *Peler*; terme d'Agriculture.
EXARATIO, onis. *Labour, labourage. Réglure*: terme de Libraire. *Ecriture, tracement.*
EXARATOR, oris. *Laboureur.*
EXARCHATUS, ûs. *Exarquat*, ou *Exarchat. Charge & Gouvernement de l'Exarque.*
EXARCHUS, i *Exarque*, Vicaire de l'Empereur d'Orient. *Exarque*, Officier d'Armée. Légat *à latere* du Patriarche, dans l'Egliſe Greeque. Supérieur général de pluſieurs monaſteres, dans l'ancienne Egliſe d'Orient.
EXARDESCERE. *S'allumer, s'embraſer, s'enflammer, s'échauffer. Se rallumer, ſe renouveller.*
EXAREFIERI. *Voyez* Exareſcere.
EXARENARE. *Oter le ſable, le gravier.*
EXARESCERE. *Se ſécher, ſe faner.*
EXARMARE. *Déſarmer, rogner les ongles.*
EXARMATIO, onis. *L'action de déſarmer.*
EXASPERARE. *Rendre rude, raboteux. Aigrir, courroucer, irriter, rudoyer. Ulcérer, envenimer.*
EXASPERATOR, oris. & EXASPERATRIX, icis. *Qui aigrit. Qui rend rude & raboteux.*
EXASTYLUS, i. *Exaſtyle*: *portique qui a ſix colonnes de front.*
EXAUCTORARE. *Dégrader. Caſſer*: *donner de la caſſe*, proverbialement & baſſement. *Réformer. Supprimer la Charge d'un Officier, le deſtituer. Déſapointer.*
EXAUCTORATIO, onis. *Congé. Caſſe, réforme.*
EXAUCTORATUS, a, um. *Voyez les ſignifications de ſon verbe*
Exauctorare.
EXAUCTUS, a, um. *Participe paſſif d'*Exaugere.
EXAUDIRE. *Entendre, écouter favorablement. Exaucer.*
EXAUDITIO, onis. *L'action d'écouter favorablement. Exaucement.*
EXAUDO. *Iſſandon*, ou *Iſſaudon*: nom de lieu dans le Limouſin, province de France.
EXAUGURARE. *Profaner.*
EXAUGURATIO, onis. *Profanation.*
EXAUSPICARE. *Trouver des augures peu favorables.*
EXBALISTARE, & EXBALLISTARE. *Frapper, renverſer d'un coup de baliſte.*

EXCÆCARE. *Voyez* Cæcare.
EXCALCEARE. *Déchauſſer, ôter les ſouliers.*
EXCALCEATIO, onis. *L'action de déchauſſer, d'ôter le ſoulier. Excalciation*; nom de Loi chez les Hébreux.
EXCALCEATUS, a, um. *Déchauſſé, déchaux.*
EXCALEFACERE, & EXCALFACERE. *Chauffer, faire chauffer.*
EXCALFACTIO, onis. *L'action d'échauffer.*
EXCALFACTORIUS, a, um. *Qui réchauffe.*
Excalfactorium linteum. *Chauffoir. Alaiſe.*
Excalfactorium vas. *Baſſinoire*: *chauffe-lit.*
Machina linteorum excalfactoria. *Chauffe-chemiſe.*
EXCALFACTUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe.*
EXCALFARNUM Lexoviorum. *Eſchaufour*, ou *Eſchaufon*, lieu dans le Dioceſe de Lizieux, en Normandie.
EXCALFIERI. *S'échauffer.*
EXCANDEFACERE. *Donner un blanc de feu.*
EXCANDESCENTIA, æ. *Colere ſubite, promptitude, emportement.*
EXCANDESCERE. *S'échauffer, s'embraſer, prendre feu. S'emporter, s'eſtomaquer, ſe gendarmer, s'indigner.*
Exeandeſcit ira. *Sa colere redouble.*
EXCANTARE. *Enchanter, enſorceler.*
EXCARNIFICARE. *Bourreler, tourmenter, mettre la chair en pièces.*
EXCAVARE. *Caver, creuſer, cerner*: *chevir*: terme de Jouaillier.
EXCAVATIO, onis. *L'action de creuſer*: *excavation.*
EXCAVATUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe.*
EXCEDERE. *Partir, ſortir. S'en aller. Se retirer, décamper. Excéder, paſſer, aller au de-là. Surabonder.*
EXCELLENS, entis. *Excellent, exquis, éminent, relevé, noble, grand. Fin, brillant.*
EXCELLENTIA, æ. *Excellence, éminence, grandeur, éclat, nobleſſe. Prééminence, ſupériorité, avantage, honneur, mérite, perfection.*
EXCELLERE. *Exceller, être excellent*; *l'emporter, ſurpaſſer.*
EXCELSE. *Haut, en haut.*
EXCELSITAS, atis: & EXCELSITUDO, inis. *Hauteur, élévation, grandeur, ſublimité.*
EXCELSUS, a, um. *Haut, élevé, exhauſſé, éminent, grand, relevé*: *magnifique.*
Excelſa. *Les hauts lieux*: terme de l'Ecriture.
EXCENSIO, onis: & EXCENSUS, ûs. *Deſcente. Débarquement, déſambarquement. Eſcale*; terme de Marine.
EXCENTRICITAS, atis. *Excentricité*: terme de Géométrie & d'Aſtronomie.
EXCENTRICUS, a, um. *Excentrique*: terme de Géométrie & d'Aſtronomie.
EXCEPTARE. *Cueillir. Prendre*: *recevoir.*
EXCEPTATIO, onis. *L'action de cueillir, priſe, capture.*
EXCEPTIO, onis. *Exception, réſerve, exemption. Excuſation*: terme de Juriſprudence. *Voyez* Acceptio.
Exceptiones rei petitorem actione ſuâ depellentes. *Fins de non recevoir*: terme de Palais.
Exceptiones fori. *Fins de non procéder. Fins déclinatoires*; termes de Palais.
EXCEPTITIUS, a, um. *Différent, particulier.*
EXCEPTIUNCULA, læ. *Petite exception.*
EXCEPTOR, oris. *Qui écrit ce qu'on lui dicte.*
EXCEPTORIUS, a, um. *Qui eſt deſtiné à recevoir.*
EXCEPTUS, a, um. *Excepté, réſervé. Voyez* Acceptus, a, um.
EXCEREBRARE. *Ecerveler, démonter la cervelle.*
EXCERNERE. *Cribler, vanner, paſſer, bluter, tamiſer.*
EXCERPERE. *Extraire, recueillir, cueillir, choiſir.*
EXCERPTIO, onis. *Collection, extrait, recueil.*
EXCERPTUS, a, um. *Extrait, recueilli, choiſi.*
Excerpta. *Collection, recueil, compilation.*
EXCESSUS, ûs. *Excès, grandeur, énormité. Excédent. Surabondance.*
EXCETRA, æ. *L'Hydre.*
EXCIDERE. *Couper, tailler, ôter, retrancher.*
EXCIDERE. *Tomber, échaper. S'enfuir, ſe ſauver, s'échaper.*
EXCIDIUM, ii. *Deſtruction, ruine, perte, déſolation. Foudroiement.*
EXCINCTUS, a, um. *Participe d'*EXCINGERE. *Oter la ceinture.*

EXCIPERE. *Excepter, tirer de la règle ordinaire ; réſerver. Excipere ;* terme de Palais. *Accueillir, recueillir. Traiter.*
Egregiè te excipiam. *Je t'ajuſterai comme il faut. Je te ferai bonne chere ;* ironiquement.
EXCIPULA, æ ; EXCIPULUM ; & EXCIPULUS, li. *Naſſe. Récipient, Matras.*
EXCIRE. *Appeller, mander, faire venir. Exciter, émouvoir.*
EXCISIO, onis. *Emaille, coche. Deſtruction, ruine, renverſement.*
EXCISORIUS, a, um. *Qui ſert à couper, à tailler.*
EXCISUM, i. *Eixſe*, lieu dans la Guienne.
EXCITARE. *Exciter, inciter, pouſſer, animer, encourager, émouvoir, tenter. Convier, exhorter. Exhauſſer, élever de terre. Epoinçonner*, vieux mot. *Eveiller, réveiller. Bandir ;* terme de Chaſſe. *Ameuter.*
Excitare ad venerem. *Echauffer, donner de l'amour, mettre en rut.*
Feram excitare. *Lancer la bête.*
Equum ſtimulis excitare. *Pouſſer un cheval.*
EXCITARI. *S'animer, ſe paſſionner.*
EXCITATIVUS, a, um. *Qui réveille, qui excite. Excitatif.*
EXCITATOR, onis. *Qui excite, qui réveille. Réveilleur.*
EXCLAMARE. *S'écrier, ſe récrier, faire une exclamation ; exclamer*, vieux mot.
EXCLAMATIO, onis. *Cri, exclamation, élévation de voix.*
EXCLARARE. *Eclairer, donner du jour.*
EXCLUDERE. *Exclurre, chaſſer, bannir, rejetter, repouſſer. Forbanir*, vieux mot. *Econduire. Forclorre.*
Idum excludere. *Détourner le coup.*
EXCLUSIO, onis. *Excluſion, exception. Forcluſion ;* terme de procédure.
EXCLUSIVE. *Excluſivement, excepté, privativement.*
EXCLUSIVUS, a, um. *Excluſif ; qui a la force d'exclurre.*
EXCLUSORIUS, a, um. *Mêmes ſignifications.*
EXCOCTIO, onis. *Coction, digeſtion. Maturité. Purification, précipitation ;* termes de Chymie.
Sacchari excoctio. *Le raffinage du ſucre.*
EXCODICARE. *Arracher les ſouches, les racines. Eſſarter.*
EXCOGITARE. *Penſer, inventer, imaginer, ſonger. Tramer, ourdir.*
Qui excogitat. *Inventif ; qui imagine.*
EXCOGITATIO, onis. *Penſée, imagination, invention.*
EXCOGITATOR, oris. *Inventeur, qui imagine.*
EXCOLERE. *Orner, embellir, parer, enrichir.*
EXCOMMUNICARE. *Excommunier, anathématiſer. Retrancher quelqu'un de la Communion des Fidéles.*
EXCOMMUNICATIO, onis. *Excommunication, anathême, peine ou cenſure eccléſiaſtique.*
EXCOQUERE. *Cuire, faire cuire, faire bouillir. Raffiner. Purifier, précipiter ;* termes de Chymie.
EXCORIARE. *Ecorcher.*
EXCORIATIO, onis. *Ecorchure, excoriation, enlévement de la peau.*
EXCORS, cordis. *Hébété, qui n'a pas le ſens commun.*
EXCREARE. *Cracher.*
EXCREATIO, onis : & EXCREATUS, ûs. *Crachement, l'action de cracher.*
EXCREMENTITIUS, a, um. *Excrémenteux ; qui tient de l'excrément. Excrémentiel, excrémenciel ;* termes de Médecine.
EXCREMENTUM, ti. *Excrément. Fiente. Ordure. Saleté, ordure, cas.*
Avis excrementum. *Emeut d'oiſeau ;* terme de Fauconnerie.
Muſcarum excrementa. *Chiure de mouches.*
EXCRESCENTIA, æ. *Excreſſence, excrétion ; cul de poule ;* terme de Chirurgie.
EXCRESCERE. *Voyez* Creſcere.
EXCRETIO, onis. *Excrément ; l'éjection des excremens. Excrétion ;* terme de Médecine. *Purgation ;* terme de Chymie. *cul de poule ;* terme de Chirurgie.
EXCRETORIUS, a, um. *Excrétoire ;* terme d'Anatomie.
EXCRETUM, i. *Criblure, ce qui reſte de mauvais grain.*
EXCRETUS, a, um. *Jetté par le bas, évacué ; excrémenteux.*
EXCRUCIABILIS, ile : & EXCRUCIANDUS, a, um. *Puniſſable.*
EXCRUCIARE. *Tourmenter, vexer, accabler, opprimer.*
EXCUBARE. *Découcher, coucher hors de chez ſoi. Veiller. Garder, faire la garde. Etre ſur pied pendant la nuit.*

EXCUBATIO, onis. *L'action de veiller, de faire la ſentinelle.*
EXCUBIÆ, arum. *Le guet, la garde, la patrouille. Corps de garde. Sentinelle : embuſcade. Echauguette.*
EXCUBIAS agens. *Sentinelle. Vidette.*
Ab excubiis dicedere. *Deſcendre de garde.*
Excubias mutare. *Relever ;* terme de Guerre & de Marine.
EXCUBITOR, oris. *Sentinelle, ſalionnaire ; vedette. Qui monte la garde, qui eſt de guet. Garde. Archer. Veilleur.*
Excubitores. *Corps de garde.*
EXCUBITUS, ûs. *Guet, patrouille, faction.*
EXCUDERE. *Forger. Frapper.*
EXCULCARE. *Fouler aux pieds.*
EXCULCATOR, oris. *Frondeur.*
EXCURRERE. *Courir, faire des courſes, battre l'eſtrade. Battre*, terme de Chaſſe. *Faire vente ;* terme de Matine.
EXCURSATIO, onis. *Courſe, incurſion, irruption.*
EXCURSIO, onis. *Courſe, incurſion. Cours ;* terme de Marine.
EXCURSOR, oris. *Coureur. Batteur d'eſtrade.*
EXCURSUS, ûs. *Voyez* Excurſio.
EXCUSABILIS, ile. *Pardonnable, excuſable.*
EXCUSARE. *Excuſer, pardonner, paſſer, ſauver, pallier une faute. Juſtifier.*
EXCUSATE. *D'une maniere excuſable, pardonnable.*
EXCUSATIO, onis. *Excuſe, prétexte, défaite. Excuſation ;* terme de Juriſprudence.
Exeuſatio cautaria. *Exoine ;* terme de Palais.
EXCUSATOR, oris. *Celui qui excuſe. Excuſeur ;* ſtyle badin. *Exoineur ;* terme de Coutume.
EXCUSE. *Poliment, exactement.*
EXCUSIO, onis. *L'action de forger, de frapper, d'imprimer.*
EXCUSOR, oris. *Celui qui forge ; fondeur.*
EXCUSSE. *Exactement dans les regles, à la rigueur.*
EXCUSSORIUS, a, um. *Qui ſert à ſecouer.*
EXCUTERE. *Secouer. Viſiter, fouiller, examiner.*
Ex pyrite igneni excutere. *Battre le fuſil.*
EXCUTIA, æ : & EXCUTIA, orum. *Broſſes, vergettes, décrotoires.*
EXDORSARE, & EXDORSUARE. *Ecorcher le dos ; écharner.*
EXEAT. *Exeat ;* terme de diſcipline eccléſiaſtique. *Obéiſſance. La permiſſion d'aller, de ſortir.*
EXECRABILIS, ile. *Exécrable, déteſtable, abominable, affreux, hauſſable.*
EXECRANDUS, a, um. *Exécrable, déteſtable, abominable, affreux, hauſſable.*
Execrandum in modum. *Exécrablement.*
EXECRARI. *Maudire, déteſter, avoir en horreur, en exécration, en abomination. Maugréer, peſter.*
EXECRATIO, onis. *Exécration, déteſtation, abomination, imprécation, malédiction, horreur.*
EXECUTIO, onis. *Exécution.*
EXECUTOR, oris. *Celui qui exécute. Exécuteur.*
EXEDERE. *Manger, ronger, miner.*
EXEDRA, æ. *Exédre*, lieux où s'aſſembloient les Savans pour diſputer. *Claſſe, College, Académie. La chapiere*, chez les Moines. *Le parloir. Le trotoir ;* terme populaire.
Erogationum annuarum exedra. *Bureau où l'on paye les rentes.*
EXEGESIS, is. *Exégéſe ; explication.*
EXEGETES. *Exégéte ; qui explique.*
EXEGETICUS, a, um. *Exegétique ; ce qui ſert à expliquer, à raconter.*
EXELODUNUM, i. *Iſſoudun*, ville de la province de Berry, en France.
EXEMPLAR, ris. *Exemplaire ; minute, copie, brouillon. Ampliation. Antant ;* terme de Palais. *Régle. Calibre & Gabarit ;* termes de Marine. *Etalon.*
Exemplar archetypum. *Copie ;* en terme de Libraire.
Exemplar primum. *Canevas, modéle.*
Operis Architectonici exemplar inciſâ chartâ, vel laminâ ferreâ adumbratum. *Carton ;* terme d'Architecture.
Conferre, exigere ad exemplar. *Etalonner, échantiller.*
EXEMPLUM, li. *Exemple, modéle, régle, copie. Echantillon, montre, eſſai, épreuve.*
Exemplum dignum laude. *Edification.*
Pius ad exemplum. *Edifiant.*
Pietatis exemplum date. *Edifier.*

Ad exemplum alicujus pingere. *Peindre d'après quelque Maître.*
In exemplum conſtitutus. *Exemplaire.*
Ad exemplum. *Exemplairement.*
EXEMPTILIS, ile. *Qu'on ôte, qu'on retranche facilement.*
Vitrum non exemptile. *Verre dormant*; terme de Coutume.
EXEMPTIO, onis. *Retranchement. Exemption.*
EXEMPTOR, oris. *Qui ôte, qui ture, qui retranche. Déchargeur.*
EXEMPTUS, a, um. *Ôté, retranché. Exempt. Franc.*
EXENTERA, orum. *Entrailles, tripailles.*
EXENTERARE. *Eventrer, étriper, vuider, effondrer.*
EXENTERATIO, unis. *L'action d'éventrer, d'effondrer, de vuider.*
EXENTERATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Exenterare.
EXEQUI. *Faire, exécuter, opérer, effectuer. Exercer.*
EXEQUIÆ, arum. *Funérailles, obſéques, enterrement, convoi.*
EXEQUIALIS, ale. *De funérailles.*
EXEQUIARIUS, a, um. Idem.
EXEQUIARI. *Faire les funérailles.*
EXERCERE. *Exercer, profeſſer, pratiquer. Inſtruire. Fatiguer, laſſer, matter, travailler.*
Bellicis laboribus exercere. *Aguerrir.*
Exercere ſe. *Battre le fer, s'exercer.*
Equum exercere. *Courir un cheval, le faire galoper.*
EXERCITARE. *Voyez* Exercere.
EXERCITATIO, onis. *Exercice, travail, profeſſion. Exercitation, traité, diſſertation.*
Crebris in equum lignеum aſcenſionibus deſcenſionibuſque exercitario. *La pommade*, exercice du voltigeur.
EXERCITATOR, oris : & EXERCITATRIX, icis *Qui exerce.*
EXERCITIO, onis. *Exercice. Fret, frétage*; terme de Marine.
EXERCITIUM. *Voyez* Exercitatio.
EXERCITOR, oris. *Maître d'exercice.*
EXERCITUS, ûs. *Armée. Camp. Milice.*
Hoſtis terras intravit magno cum exercitu. *Ce Prince eſt entré ſur les terres de ſon ennemi avec bonne compagnie.*
EXERCITUS a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe* Exercere.
EXERERE. *Tirer dehors, montrer, faire paroître.*
EXERGUM, i. *Exergue*: terme de Médailliſte.
EXERTARE. *Voyez* Exercere.
EXERTIM. *Extérieurement, au dehors.*
EXESOR, oris. *Qui mange, qui ronge, qui mine.*
EXESUS, a, um. *Mangé, rongé. Fruſte*: terme de Médailliſte.
EXFEROX, ocis. *Féroce, ſauvage.*
EXFIBRARE. *Oter les fibres, les filamens.*
EXFOLIARE. *Exfolier*: terme de Chirurgie.
EXFOLIATIO, onis. *Exfoliation*: terme de Chirurgie.
EXGRUMARE. *Sortir d'une motte de terre.*
EXHÆREDARE. *Exhéréder, déshériter.*
EXHÆREDATIO, unis. *Exhéréda ion.*
EXHÆREDATUS, a, um. *Exhéréde, déshérité, privé d'une ſucceſſion.*
EXHÆRES, edis. *Déshérité. Exhéréde.*
Exhæredem ſcribere. *Déshériter.*
EXHALARE. *Exhaler*; *jetter des vapeurs, des exhalaiſons, parfumer. Rendre une odeur. Souffler.*
EXHALATIO, unis. *Exhalaiſon, vapeur, vaporation, évaporation. Reſpiration, haleine.*
EXHÆRESIS, is. *Exérèſe*: terme de Chirurgie.
EXHAURIRE. *Puiſer, épuiſer, vuider, tarir. Sucer. Extérminer. Eſſimer*: terme d'Agriculture. *Deſſécher, étancher. Franchir*; terme de Marine.
Viginti amphoras exhaurire. *Mettre vingt bouteilles ſur le côté.*
Exhaurire aquam. *Bacqueter*: terme de Jardinier.
Solum exhaurire. *Effriter*: terme de Jardinier.
Exhaurire. *Pomper.*
Crumenam exhaurire. *Tirer juſqu'au dernier denier, preſſurer la bourſe.*
EXHAUSTIBILIS, ile. *Epuiſable*; *qui peut s'épuiſer, ſe tarir.*
EXHAUSTIO, unis EXHAUSTUM, i. EXHAUSTUS, ûs. *Epuiſement. l'action d'épuiſer, de tarir. Tariſſement, deſſéchement.*
EXHAUSTUS, a, um. *Voyez les ſignifications d'*Exhaurire.
EXHEDRA, æ : & EXHEDRIUM, ii. *Voyez* Exedra, æ.
EXHERBARE. *Arracher les herbes.*
EXHIARE. *Bâiller. Ouvrir la gueule.*

EXHIBERE. *Montrer, produire, expoſer; préſenter, manifeſter, repréſenter. Exhiber*; terme de Palais.
EXHIBITIO, onis. *Production, repréſentation, exhibition, rapport. Parade, revue.*
EXHIBITORIUS, a, um. *Qui montre, qui produit, qui expoſe.*
EXHIBITUS, a, um. *Participe paſſif d'*Exhibere.
EXHILARARE. *Egayer, réjouir, récréer.*
Frontem exhilarare. *Défroncer le ſourcil.*
EXHILARATIO, onis. *L'action d'égayer, de réjouir, de récréer.*
EXHORRERE, & EXHORRESCERE. *Avoir en horreur, frémir d'horreur. Epouvanter, effrayer.*
EXHORTARI. *Exhorter, exciter, animer, encourager.*
EXHORTATIO, onis. *Exhortation, follicitation.*
EXHUMARE. *Exhumer, déterrer.*
EXHUMATIO, onis. *Exhumation.*
EXHUMATUS, a, um. *Déterré, exhumé.*
EXIDOLIUM, ii. *Exideuil*, petite ville de France, en Périgord.
EXIGENTIA, æ. *Ce qui convient. Exigence*: terme de Palais.
Secundùm exigentiam. *Au fur & à meſure.*
EXIGERE. *Chaſſer, bannir. Demander, exiger, rançonner. Requérir, emporter.*
Quod exigi poteſt. *Exigible.*
Prædam diverberandis dumis per ſtrepitum exigere, elicere. *Faire la battue. Battre à route.*
Feram exigere. *Lancer la bête.*
EXIGUE. *Très-peu, petitement.*
EXIGUITAS, atis. *Délicateſſe, fineſſe, ſubtilité.*
EXIGUUS, a, um. *Petit, modique, borné, ſuccint, exigu.*
EXILIRE. *Sauter, bondir*; *ſortir en bondiſſant. Dénicher.*
EXILIS, ile. *Menu, mince, fin, délié, délicat. Elancé, maigre, déchargé. Superficiel. Simple. Téme.*
EXILISSA. *Ceuta. Voyez* Septa.
EXILITAS, atis. *Petiteſſe, fineſſe, délicateſſe*; *maigreur. Ténuité.*
EXILITER. *Petitement, ſéchement, maigrement.*
EXILIUM, ii. *Exil. Ban, banniſſement, rélégation. Forban, forbannie, forbanniſſement.*
In exilium ejicere. *Bannir, exiler, reléguer. Forbannir.*
Exilio mulctatus. *Banni.*
EXIMERE. *Oter, enlever, arracher Excepter, réſerver, exempter.*
Memoriæ eximatur. *Oublions cela. Qu'on n'en entende plus parler.*
EXIMIE. *Excellemment, parfaitement, merveilleuſement.*
EXIMIUS, a, um. *Excellent, exquis, beau & bon. Brave. Brillant. Fin. Charmant. Conſidérable, diſtingué, éminent. Héroïque.*
Eximium. *Le beau. La beauté.*
EXIN. *Enſuite de cela. Après cela.*
EXINANIRE. *Vuider, évacuer, épuiſer, dégarnir.*
EXINANITIO, unis. *Vuidange, cure*; *l'action de vuider, de curer, d'évacuer. Epuiſement, inanition.*
EXINANITOR, utis. *Qui vuide, qui ne laiſſe rien.*
EXINDE. *Voyez* Exin.
EXINSPERATO. *Inopinément, contre toute eſperance.*
EXIRE. *Sortir, partir, s'en aller, ſe retirer. Excéder, aller au-delà, outrepaſſer.*
EXISTENS, entis. *Exiſtant. Etant. Extant*: terme de Palais.
EXISTENTIA, entiæ. *Exiſtence, eſſence.*
EXISTERE. *Exiſter, être.*
Quod exiſtit re ipſâ. *Actuel, réel, effectif.*
EXISTIMARE. *Eſtimer, croire, juger. Faire état.*
EXISTIMATIO, unis. *Sentiment, penſée, croyance. Eſtime, réputation, crédit. Compte, état, eſtime.*
Exiſtimationem perdere, amittere. *Décréditer.*
EXISTIMATOR, oris. *Eſtimateur, connoiſſeur*; *entendu. Exiſtimateur.*
EXISTIMATUS, a, um. *Eſtimé, réputé, cenſé.*
EXITIABILIS, & EXITIALIS, ale. *Voyez* extioſus, a, um.
EXITIO, onis. *Voyez* Exitus, ûs.
EXITIOSUS, a, um. *Pernicieux, dangereux, funeſte, fatal, nuiſible, malin.*
EXITIRIA, orum. *Les Exitiries*, fêtes chez les anciens Grecs.
EXITIUM, ii. *Renverſement, deſtruction, décadence, ruine.*
In exitium ruere. *Courir à ſa perte. Courir à l'Hôpital.*
EXITUS, ûs. *Sortie, iſſue, événement. Expiration d'un terme. Départ, action de ſortir. Débouquement.*
EXJURARE. *Jurer, faire ſerment.*
EXLEX, legis. *Qui vit ſans loi, ſans raiſon. Capricieux, fantaſque.*

EXOBSECRARE. *Conjurer.*
EXOCATACÆLUS, i. *Exocataceli*, Officier de l'ancienne Egliſe de Conſtantinople.
EXOCIONITA, æ. *Exocionite*, Moine do Monaſtere appellé *Exocionium.*
EXOCIONIUM, ii. *No d'un Monaſtere qui étoit anciennement à Conſtantinople.*
EXOCULARE. *Arracher les yeux.*
EXODIUM, ii. *Fin, concluſion. Dénouement, cataſtrophe. Epilogue.*
EXODUS, i. *La ſortie, l'iſſue. L'Exode*, livre de Moïſe.
EXOLDUNENSIS, enſe. *D'Iſſoudun, Iſſoudunois.*
EXOLDUNUM. *Voyez* Exelodunum.
EXOLERE, & EXOLESCERE. *Se paſſer, vieillir, s'abolir, n'être plus à la mode.*
EXOLIDINUM. *Voyez* Exelodunum.
EXOMIS, idis: & EXOMIUM, ii. *Corſet de femme; corps de robe.*
EXOMOLOGESIS, is. *Exomologêſe. Ancien rit de la pénitence.*
EXOMPHALUS, i. *Exomphale*: terme de Médecine.
EXONA, næ. *Eſſone*, bourg de France, proche de Corbeil.
EXONERARE. *Décharger, ſoulager en ôtant la charge, le fardeau.*
Exonerare ſe. *Se décharger, ſe dégorger*, en parlant des rivieres.
EXONERATIO, onis. *Diminution, rabais. Décharge.*
EXONIA. *Exceſter* ou *Exon*, capitale du Comté de Dévon, en Angleterre.
EXOPTABILIS, ile. *Souhaitable, deſirable.*
EXOPTARE. *Souhaiter, deſirer.*
EXORABILIS, ile. *Qui ſe laiſſe fléchir; qui ſe rend aux prieres. Exorable.*
EXORABULUM, li. *Priere pour demander, pour obtenir.*
EXORARE. *Demander en grace, prier inſtamment, conjurer.*
EXORCISMUS, i. *Exorciſme. Conjuration des Démons.*
Exorciſmos adhibere. *Exorciſer.*
EXORCISTA, æ. *Exorciſte; celui qui exorciſe.*
EXORCISTES, æ. *Même ſignification.*
EXORCIZARE. *Exorciſer.*
EXORDIRI. *Commencer.*
EXORDIUM, ii. *Exorde, commencement. Début. Entrée. Préambule. Préface.*
EXORIRI. *Naître, ſortir, commencer.*
EXORNARE. *Parer, orner, embellir, décorer.*
EXORNATIO, onis. *Ornement, ajuſtement, parure, parement, embelliſſement, décoration. Expolition*; figure de Rhetorique.
EXORNATOR, oris. *Celui qui orne, qui pare.*
EXORSUS, ûs. *Voyez* Exordium.
EXORTIVUS, a, um. *Qui concerne le lever, la naiſſance. Oriental, qui eſt tourné vers l'Orient.*
EXORTUS, ûs. *Voyez* Ortus, ûs.
EXOS, oſſis. *Qui eſt ſans os: déoſſé.*
EXOSCULARI. *Baiſer.*
EXOSCULATIO, onis. *Baiſer, l'action de baiſer.*
EXOSCULATOR, oris: & EXOSCULATRIX, icis. *Baiſeur, baiſeuſe.*
EXOSSARE. *Déoſſer, ôter les os.*
EXOSSATIM. *En déoſſant.*
EXOSSATIO, onis. *Déoſſement.*
EXOSSATUS, a, om. *Déoſſé.*
EXOSUS, a, um. *Qui hait. Haï, odieux.*
EXOTERICUS, a, um. *Trivial, commun, vulgaire.*
EXOTICUS, a, um. *Etranger, exotique.*
EXOUCONTIUS, i. *Exoucontien*, nom d'une Secte Arienne.
EXPALLERE, & EXPALLESCERE. *Voyez* Palleſcere.
EXPALLIARE. *Oter le manteau.*
EXPALPARE. *Flatter, cajoler, careſſer.*
EXPANDERE. *Etendre, déplier.*
EXPANDITOR, oris. *Qui étend, qui déplie.*
EXPANSIO, onis. *Allongement, continuation. Expanſion.*
EXPANSIVUS, a, um. Expandendi vim habens. *Expanſif*; terme de Chymie.
EXPAPILLARE. *Découvrir le ſein, les tétons.*
EXPATRIUS, ii. *Qui a été Sénateur.*
EXPAVEFACERE. *Faire peur, épouvanter, effrayer.*
EXPAVEFACTUS, a, um. *Participe paſſif d'*Espavefacere.
Expavefacta animalia. *Animaux épouvantés*: terme de Juriſconſultes.
EXPAVERE, & EXPAVESCERE. *Effrayer, épouvanter, alarmer.*
EXPAVIDUS, a, um. *Effrayé: épouvanté.*
EXPAUSARE. *Faire une pauſe, ſe repoſer.*
EXPECTANS, antis. *Attendant, expectant.*
EXPECTARE. *Attendre, eſpérer, compter ſur quelque choſe. Souhaiter.*
Diù expectatus venit. *On a long-temps attendu après lui.*
Patienter expectare. *Attendre patiemment: patienter.*
EXPECTATIO, onis. *Attente. Expectation.*
EXPECTATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Expectare.
EXPECTORARE. *Oter de ſon cœur, de ſon eſprit, de ſa penſée.*
EXPECULIARE. *Dévaliſer, détrouſſer.*
EXPEDIRE. *Débarraſſer, dégager, dépêtrer, démêler, défaire, déblayer. Débrouiller, défricher. Dénouer, déſermer. Réſoudre. Expédier, dépêcher, Déborder*: terme de Marine.
Expedire ſe. *Se tirer d'affaire. Débouquer*: terme de Marine.
Aviculam viſco ligatam expedire. *Degluer, dégager un oiſeau qui s'étoit englué.*
Expedit Reipublicæ. *Il eſt expédient pour la République. Il eſt à propos.*
EXPEDITE. *Aiſément, habilement, promptement, leſtement, réſolument, facilement, ſans peine, couramment, vîte, ſans héſiter.*
EXPEDITIO, onis. *Expédition, entrepriſe militaire. Séjour. Dégagement*: terme de Mâtre en fait d'armes.
Expeditio militaris. *Expedition*: terme de Guerre.
Bellicæ cujuſque anni expeditiones. *Campagnes*: terme de Guerre.
EXPEDITIONARIUS, ii. *Banquier expéditionnaire en Cour de Rome.*
EXPEDITUS, a, um. *Participe paſſif d'*Expedire.
Expeditus. *Prompt, leſte, agile, diſpos.*
EXPELLENS, entis. *Chaſſant, repouſſant. Expulſif.*
EXPELLERE. *Chaſſer, repouſſer, mettre dehors; dénicher. Expulſer. Mener battant.*
EXPENDERE. *Peſer, conſidérer, examiner.*
Onus humo ſublatum expendere. *Soupeſer.*
Omnibus expenſis. *Tout compté tout rabattu.*
EXPENSA, æ: & EXPENSUM, i. *Dépenſe, dépens, frais; coût, débourſe, miſe.*
EXPENSOR, oris. *Dépenſeur.*
EXPENSUS, a, om. *Participe paſſif d'*Expendere.
EXPERGEFACERE. *Eveiller, réveiller, déſendormir.*
EXPERGEFACTUS, a, um. *Participe d'*
EXPERGEFIERI. *S'éveiller, ſe réveiller.*
EXPERGERE. *Eveiller, réveiller.*
EXPERGISCERE, & EXPERGISCI. *Se réveiller, s'animer.*
EXPERGITE. *Avec vigilance.*
EXPERGITUS, a, um. *Eveillé.*
EXPERIENTIA, æ. *Expérience, épreuve, eſſai.*
Experientiæ defectus. *Inexpérience.*
EXPERIMENTALIS, ale. *Experimental, fondé ſur l'expérience.*
EXPERIMENTUM, ti. *Epreuve, eſſai, tentative, expérience.*
EXPERIRI. *Eſſayer, éprouver, tenter, expérimenter. Goûter, tâter. Connoître.*
EXPERRECTUS, a, um. *Eveillé, réveillé.*
Ante lucem experrectus. *Eſperlucat.*
EXPERS, ertis. *Qui n'a point, qui manque; qui eſt privé, dénué, dépourvû.*
Criminis expertem vivere. *Aller droit, marcher droit, cheminer droit.*
EXPERTIO, onis. *Expérience, épreuve, eſſai.*
EXPERTOR, oris. *Eſſayeur.*
EXPERTUS, a, um. *Participe du verbe* Experiri. *Expert, habile, ſavant, fort ſur quelque matiere. Routier.*
Experti à judice delegati. *Experts nommés d'office.*
EXPETERE. *Deſirer, ſouhaiter, envier, convoiter.*
EXPETESSERE, & EXPETISSERE. *Deſirer, ſouhaiter.*
EXPIABILIS, ile. *Expiable.*
EXPIARE. *Expier.*
EXPIATIO, onis. *Expiation, ſatisfaction, réparation.*
EXPIATOR, oris. *Qui expie.*
EXPILARE. *Piller, voler, butiner, déprédér.*
EXPILATIO, onis. *Pillerie, brigandage, pillage, déprédation. Expilation*: terme de Juriſprudence.
EXPILATOR, oris. *Pillard, pilleur, voleur.*

EXPINGERE. *Peindre, dépeindre, décrire.*
EXPIRARE. *Exhaler, jetter des vapeurs & des exhalaiſons. Rendre l'ame, mourir, expirer. Finir.*
EXPIRATIO, onis. *Exhalaiſon*; terme de Chymie. *Expiration*; terme de Phyſique.
EXPISCARI. *Pêcher. Sonder, preſſentir, tâter le pouls, tirer les vers de nez.*
EXPLANARE. *Aplanir, unir, égaler. Expliquer, débrouiller, éclaircir, réſoudre.*
EXPLANATIO, onis. *Aplaniſſement. Explication, éclairciſſement.*
EXPLANATOR, oris. *Interprète, Commentateur.*
EXPLANTARE. *Déplanter.*
EXPLEBILIS, ile. *Qu'on peut combler, qu'on peut remplir.*
EXPLEMENTUM, ti. *Aſſouviſſement. Supplément.*
EXPLERE. *Emplir, remplir, combler. Raſſaſier, fouler*; *guéder. Accomplir, vérifier, parfaire.*
EXPLETIO, onis. *Plénitude, aſſouviſſement, ſatiété. Satisfaction. Remplage, rempliſſage.*
EXPLETUS, a, um. *Participe d'*Explere. *Comblé, rempli.*
Omnibus ſuis partibus expletus. *Complet.*
EXPLICABILIS, ile. *Explicable.*
EXPLICARE *Déployer, déplier, étendre, étaler, développer, démêler, débrouiller, débarraſſer, dépêtrer. Expliquer, expoſer, énoncer, éclaircir, aplanir, réſoudre, répondre.*
Literas occultis notis exaratas explicare. *Déchiffrer une lettre écrite en chiffre.*
Litem vel cauſam explicare. *Rapporter*; terme de Palais.
Quod implicatum eſt, explicare. *Démêler. Débrouiller.*
Explicare ſe. *S'étendre, s'ouvrir, s'épanouir.*
Cutem explicare. *Etirer*; terme de Corroyeur.
Explicare vela. *Mettre à la voile. Faire ſervir*; terme de Marine.
Explicare omnia vela. *Faire parade*; terme de Marine.
EXPLICATE. *Clairement, nettement, ſans obſcurité.*
EXPLICATIO, onis. *L'action de déplier, d'étendre. Débrouillement, développement, éclairciſſement, interprétation, ſolution, réſolution, aplaniſſement. Epanouiſſement. Evolution.*
Literarum occultis notis exaratarum explicatio. *Déchiffrement, l'action de déchiffrer.*
Litis, vel cauſæ explicatio. *Rapport*: terme de Palais.
Explicatione pleniori illuſtrare. *Paraphraſer, écrire des paraphraſes.*
EXPLICATOR, oris. *Qui explique. Interprète. Déchiffreur. Etireur*; terme de Corroyeur.
EXPLICATUS, a, um. *Participe paſſif du verbe* Explicare.
Explicatis alis Aquila. *Aigle éployée*; terme de Blaſon.
EXPLICATUS, ûs. *Voyez* Explicatio.
Explicatû facilis. *Qui ſe peut expliquer*: *explicable.*
EXPLICITE *Explicitement, en termes clairs, formels & précis.*
EXPLICITUS, a, um. *Participe paſſif d'*Explicare. *Clair, formel, diſtinct, développé*; *explicite*: terme d'Ecole.
EXPLODERE. *Rejetter, rebuter, déſapprouver.*
EXPLORARE. *Eprouver, prouver, avérer, vérifier. Collationner. Obſerver, guetter, épier, eſpionner. Eventer. Reconnoître. Tâter, ſonder.*
EXPLORATIO, onis. *Examen, recherche.*
EXPLORATOR, oris. *Examinateur, vérificateur. Batteur d'eſtrade, coureur, eſpion, émiſſaire.*
EXPLORATORIUS, a, um. *D'examinateur, d'eſpion.*
EXPLORATRIX, icis. *Celle qui obſerve, qui examine. Eſpionne.*
EXPLOSIO, onis. *L'action de chaſſer, de pouſſer dehors, de bature des mains. Exploſion*; terme de Phyſique.
Exploſionis linea. *Tir*; terme de Guette.
EXPLOSOR, oris. *Qui chaſſe, qui rejette.*
Æneorum tormentorum exploſor. *Pointeur*, Oſſic. d'Artillerie.
EXPOLIRE. *Polir, fourbir, nettoyer, liſſer. Débrouiller. Limer. Lécher. Peigner.*
Alicujus mores expolire. *Décraſſer, ôter la craſſe. Civiliſer. Débrouiller.*
Picturam expolire. *Adoucir*: terme de Peinture.
EXPOLITIO, onis. *L'action de polir, de brunir, de fourbir. Politeſſe. Poliſſure.*
EXPOLITUS, a, um. *Participe paſſif d'*Expolire.
EXPONERE. *Etaler, expoſer, montrer, faire paroître. Abandonner, hazarder, mettre à l'aventure. Déduire, expliquer, narrer, raconter. Conclurre Propoſer. Rapporter. Remontrer.*
Exponere ſe. *Aller au danger. S'expoſer, ſe commettre. Se ſacrifier.*
EXPORRERE, & EXPORRIGERE. *Tendre, étendre, alonger, élargir.*
Frontem exporrigere. *Prendre un air ſerein. Dérider le front.*
EXPORTANDUS, a, um. *Tranſporté, enlevé. Qui s'enlève & ſe tranſporte.*
Exportandæ mercis cuſtodes. *Bureau des traites foraines.*
EXPORTARE. *Porter d'un lieu à un autre. Enlever, emporter, tranſporter.*
EXPORTATIO, onis. *Tranſport, traite.*
EXPOSCERE. *Demander, prier, conjurer.*
EXPOSITE. *Evidemment, clairement, manifeſtement.*
EXPOSITIO, onis. *Expoſition, explication. Remontrance. Préſentation.*
Litis, vel cauſæ expoſitio. *Rapport*; terme de Palais.
Jus expoſitionis. *Droit d'étalage.*
EXPOSITITIUS, a, um. *Expoſé, abandonné: qui eſt à l'abandon.*
EXPOSITUS, a, um. *Expoſé, en butte.*
EXPOSTULARE. *Demander, prier, conjurer.*
EXPRESSE. *Expreſſément, clairement, nettement, formellement.*
EXPRESSIM. *Mêmes ſignifications.*
EXPRESSIO, onis. *Expreſſion, l'action de preſſer. Dégorgement.* terme de foulon. *Expreſſion, maniere de s'exprimer.*
Succorum ex herbis, floribus, rebuſque aliis ſubjecto igne facta expreſſio. *Diſtilation, cohobation.*
EXPRESSUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe* Exprimere.
Verbis expreſſis. *En termes formels, précis. Expreſſément.*
EXPRIMERE. *Exprimer, preſſer, preſſurer, épreindre, eſſuquer. Extraire. Repréſenter, dépeindre, eſſamper, faire une empreinte, marquer.*
Picturam ex alterâ exprimere. *Copier, peindre d'après l'original.*
Quod exprimi poteſt. *Exprimable. Qui ſe peut exprimer.*
Quod exprimi non poteſt. *Inexprimable, indicible.*
Succum ex herbis, floribus, rebuſque aliis igne ſubjecto expremere. *Diſtiler*: terme de Chymie.
EXPROBRARE. *Blâmer, reprocher, objecter.*
EXPROBRATIO, onis. *Blame, reproche.*
EXPROBRATOR, oris: & EXPROBRATRIX, icis. *Qui fait des reproches.*
EXPROMERE. *Tirer dehors, découvrir, montrer, faire paroître.*
EXPROMISSOR, oris. *Qui cautionne, qui répond*; *répondant.*
EXPUERE. *Cracher.*
EXPUGNABILIS, ile. *Qui peut être pris, prenable.*
EXPUGNARE. *Dompter, vaincre, ſurmonter, battre, défaire. Forcer.*
Primo impetu expugnare. *Inſulter.*
EXPUGNATIO, onis. *Aſſaut, combat.*
EXPUGNATOR, oris: & EXPUGNATRIX, icis. *Qui attaque, qui leve l'aſſaut.*
EXPULSARE. *Chaſſer, bannir, éloigner, expulſer.*
EXPULSIO, onis. *L'action de chaſſer. Expulſion, banniſſement.*
EXPULSOR, oris. *Celui qui chaſſe, qui éloigne, qui bannit.*
EXPULSUS, a, um. *Participe paſſif d'*Expellere.
EXPULTRIX, icis. *Celle qui chaſſe, qui pouſſe au dehors.*
Virtus expultrix. *La Faculté expultrice*: terme de Médecine.
EXPUNCTUS, a, um. *Participe paſſif d'*
EXPUNGERE. *Piquer.*
Scripturam expungere. *Barrer, effacer une écriture.*
EXPURGARE. *Emonder, nettoyer, épurer, paſſer*; *dégorger. Défenger. Purger, purifier. Raffiner.*
EXPURGATIO, onis. *L'action de nettoyer, d'émonder. Excuſe, juſtification.*
EXPUTARE. *Couper, tailler. Penſer, conſidérer.*
EXPUTATIO, onis. *L'action de couper, de tailler.*
EXPUTRESCERE. *Pourrir, ſe pourrir, ſe corrompre.*
EXQUILIÆ. *Voyez* Eſquiliæ.
EXQUIRERE. *S'enquérir, s'enquêter, s'informer. Eprouver, tâter,*
Dubiis manibus exquirere. *Aller à tâtons, tâtonner.*
EXQUISITE. *Delicatement, d'une maniere exquiſe. Soigneuſement, exactement.*
EXQUISITIM. *Mêmes ſignifications qu'*Exquiſitè.
EXQUISITITIUS, a, um. *Recherché, qui n'eſt pas naturel.*
EXQUISITUS, a, um. Exquiſitior, iſſimus. *Exquis, fin*; *délicat, excellent.*

EXSANGUIS, angue. *Qui n'a point de ſang. Pâle, blême.*
EXSANIARE. *Faire ſuppurer, faire venir à ſuppuration.*
EXSATIARE. *Raſſaſier, aſſouvir, ſouler, guorder.*
EXSATIATUS, a, um. *Raſſaſié, aſſouvi, ſoulé.*
EXSATURARE. *Raſſaſier, ſouler, guorder.*
EXSATURATUS, a, um. *Raſſaſié, rempli, aſſouvi. Gueld.*
EXSCALPARE. *Faire une entaille, creuſer, raturer avec le burin.*
EXSCENDERE. *Deſcendre, débarquer, Monter.*
EXSCENSIO, onis: & EXSCENSUS, ûs. *Deſcente, ſortie du vaiſſeau, débarquement.*
Locus exſcenſioni commodus, idoneus. *Débarcadour*, lieu propre à débarquer.
Exſcenſionem facere. *Débarquer.*
EXSCINDERE. *Couper, tailler, retrancher.*
EXSCISIO, onis. *Entaille, coche.*
EXSCREARE. *Cracher.*
EXSCREATIO, onis. *Crachement.*
EXSCREATOR, oris. *Crocheur.*
EXSCRIBERE. *Tranſcrire, copier, décrire.*
EXSCRIPTUS, a, om. *Participe paſſif du verbe* Exſcribere.
Exſcriptum collatuo & recognitum. *Copie collationnée ſur l'original.*
EXSCULPERE. *Graver, cizeler, tailler; raturer; rayer.*
EXSECARE. *Couper, trancher, tailler, rogner.*
EXSECHIA. Exſechiæ Lacus. *Le Lac d'Exèquin*, en Turquie.
EX ECTIO, onis. *Entaille, coupe, retranchement.*
EXSECTOR, oris. *Qui coupe, qui taille.*
EXSIBILARE. *Siffler, huer.*
EXSIBILATIO, onis. *Sifflet. Sifflement.*
Exſibilatio venatoria. *Huée*; terme de Chaſſe.
EXSICCARE. *Sécher, deſſécher, tarir, étancher.*
Exſiccandi virtute præditus. *Deſſicatif.*
Fumo exſiccare. *Sorer* ou *ſorir. Varander*; terme de Marine.
EXSICCATIO, onis. *Deſſéchement, tariſſement. Deſſication. Etanchement. Exſiccation*; terme de Chymie.
EXSICCESCERE. *Se ſécher, ſe deſſécher.*
EXSIGNARE. *Cacheter, ſceller.*
EXSILIRE. *Voyez* Exilire.
EXSISTERE. *Voyez* Exiſtere.
EXSOLVERE. *Délier, dénouer, détacher. Délivrer, dégager.*
Jure cauci prædium exſolvere. *Amortir un Fief.*
Annuæ penſionis obligatione ſe exſolvere. *Amortir une penſion.*
EXSOLUTIO, onis. *Payement, ſolde de compte.*
EXSOMNIS, ne. *Qui ne dort point. Vigilant.*
EXSONARE. *Réſonner, retentir.*
EXSORBERE. *Voyez* Sorbere.
EXSORDESCERE. *Se ſalir, s'avilir.*
EXSORS, ortis. *Qui n'a point de part. Extraordinaire.*
EXSORTIUM, ii. *Blanque, billet blanc à la Loterie.*
EXSPATIARE, & EXSPATIARI. *Se répandre, s'étendre, s'épandre. Tenir bien de la place.*
EXSPATIATOR, oris. *Errant, vagabond, coureur.*
EXSPES. *Qui eſt ſans eſpérance, qui n'a nul eſpoir.*
EXSPISSARE. *Epaiſſir, coaguler.*
EXSPLENDERE, & EXSPLENDESCERE. *Briller, éclater, reluire.*
EXSPOLIARE. *Dépouiller. Voyez* Spoliare.
EXSPUERE. *Cracher.*
EXSPUITIO, onis. *Crachement.*
EXSPUMARE. *Ecumer, ôter l'écume. Deſſumer*: terme de Pharmacie.
EXSTANS, antis. *Exiſtant; extant*: terme de Palais.
EXSTANTIA, æ. *Elévation, relief, avance, éminence.*
EXSTARE. *Etre, exiſter, paroître. Avancer, ſaillir.*
EXSTERCORARE. *Oter le fumier, l'ordure.*
EXSTILLARE. *Diſtiller, dégouter, tomber goutte à goutte.*
EXSTIMULARE. *Aiguillonner, animer, exciter, inciter, piquer.*
EXSTINGUERE. *Voyez* Eſtinguere.
EXSTIRPARE. *Voyez* Extirpare.
EXSTRINGERE. *Reſſerrer, étreindre.*
EXSTRUCTIO, onis. *Bâtiment, conſtruction.*
EXSTRUERE. *Bâtir, conſtruire.*
EXSUCCUS, a, om: & EXSUCTUS, a, um. *Sans ſuc, ſans humeur. Sec, maigre, aride, farineux.*

EXSUDARE. *Etre en ſueur, ſuer.*
EXSUGERE. *Sucer, ſuçoter.*
EXSULTANTER. *Par ſauts & par bonds.*
EXSULTATIO, onis. *Bond, ſaut, treſſaillement de joie.*
EXSULTIM. *Par ſauts & par bonds.*
EXSUPERANS, antis. *Exceſſif, extrême, exorbitant.*
EXSUPERANTIA, æ. *Eminence, élévation, grandeur.*
EXSUPERARE. *Surpaſſer, exceller. Dominer, remporter l'avantage. Paſſer.*
EXSURCULARE. *Tailler les arbres, les émonder.*
EXSURDARE. *Aſſourdir, rendre ſourd, devenir ſourd.*
EXSURDATUS, a, um. *Aſſourdi.*
EXSURGERE. *Se lever, ſe réveiller, ſe ranimer.*
EXSUSCITARE. *Eveiller, réveiller; ranimer, encourager.*
EXTA, orum *Les entrailles, les inteſtins, les boyaux, les tripes. Une treſſure.*
EXTABESCERE. *Sécher, vieillir, ſe paſſer.*
EXTÆNIATUS, a, um. *Qui eſt ſans rubans, ſans bandelettes.*
EXTARE. *Voyez* Exſtare.
EXTARIS olla. *Pot* ou *chaudiere à faire cuire des tripes.*
EXTASIS, is. *Excès, raviſſement d'eſprit. Extaſe*: terme de Médecine.
EXTATICUS, a, um. *Extatique. Qui appartient à l'extaſe.*
EXTEMPLO. *Sur le champ, à l'inſtant, tout d'abord.*
EXTEMPORALIS, ale. *Qui ſe fait* ou *ſe dit ſur le champ, ſans préparation.*
Extemporalis dicendi facilitas. *Facilité à parler ſur le champ.*
Opus extemporale. *Impromptu.*
EXTEMPORALITAS, atis. *Facilité d'agir* ou *de parler ſur le champ.*
EXTEMPORANEUS, a, om. *Voyez* Extemporalis, ale.
EXTENDERE. *Etendre, élargir, allonger. Détirer. Avancer, pouſſer en avant.*
Funem extendere. *Déplier le trait*; terme de Chaſſe.
Legitimè brachium extendere. *Fournir*; terme d'eſcrime.
Extendi. *S'étendre, prêter.*
Extendi capax, potens. *Extenſible, qui eſt capable d'extenſion.*
EXTENSIO, onis. *Extenſion, étendue*: l'action d'étendre *Quantité, volume.*
EXTENSOR, oris. *Celui qui étend. Extenſeur. Etendeur*; termes de Medecine & d'Anatomie.
Extenſor baculus. *Etendoir*: terme d'Imprimeur.
EXTENSUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe* Extendere.
EXTENTARE. *Tenter, eſſayer.*
EXTENTUS, a, um. *Participe paſſif d'*Extendere, *& les mêmes ſignifications.*
EXTENUARE. *Exténuer, diminuer, amenuiſer. Atténuer, affoiblir, déprimer, dégroſſer*: terme de Tireur d'or. *Dégroſſir.*
EXTENUATIO, onis. *Exténuation, diminution, amenuiſement. Atténuation. Affoibliſſement.*
Nummorum extenuatio. *Rabais des monnoies.*
EXTENUATUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*
EXTER. *Voyez* Exterus, a, um.
EXTEREBRA, æ. *Tarriere, villebrequin.*
EXTEREBRARE. *Percer avec la tarriere* ou *avec le villebrequin.*
EXTERERE. *Broyer, écraſer, briſer, pulvériſer.*
EXTERGERE, & EXTERGESCERE. *Eſſuyer, torcher.*
EXTERIOR, ius. *Exterieur. Qui eſt dehors.*
EXTERIUS. *Extérieurement. En dehors.*
EXTERMINARE. *Exterminer, abolir, détruire entierement, ravager.*
EXTERMINATIO, onis. *Deſtruction, ravage.*
EXTERMINATOR, oris. *Deſtructeur, exterminateur.*
EXTERMINIUM, ii. *L'action d'abolir, de ravager, d'exterminer. Ravage. Dégât.*
EXTERNARE. *Rendre inſenſé, rendre fou, faire perdre le ſens, aliéner l'eſprit. Effaroucher.*
EXTERNUS, a, um. *Externe, extérieur. Qui eſt en dehors. Extrinſéque.*
EXTERRANEUS, a, um. *Voyez* Extraneus, a, um.
EXTERRERE. *Epouvanter, effrayer.*
EXTERSIO, onis: & EXTERSUS, ûs. *L'action d'eſſuyer, de torcher.*
EXTERUS, a, um *Etranger.*

EXTEXERE. *Défaire un tissu, effiler.*
EXTILLARE. *Distiller, sublimer, rectifier*; termes de Chymie.
EXTIMERE, & EXTIMESCERE. *Craindre, appréhender, redouter, avoir peur.*
EXTIMULARE. *Aiguillonner: animer, exciter, irriter, déchaîner, inciter, pousser, porter, piquer, presser.*
EXTIMUS, a, um. *Qui est dehors.*
Texti, panni extima pars. *L'endroit d'une étoffe.*
EXTINCTIO, onis. *Anéantissement, ruine entiere, destruction. Extinction. Amortissement.*
Extinctio candelæ. *Eteinte de chandelle*; terme de Coutume.
EXTINGUERE. *Eteindre, étouffer, amortir. Tuer, exterminer.*
EXTIRPARE. *Déraciner; extirper. Déjanger.*
Extirpare denitem. *Déchausser une dent.*
EXTIRPATIO, onis. *Déracinement, extirpation. Destruction, ruine.*
EXTISPEX, icis. *Extisticie, qui considere les entrailles des animaux pour en tirer des présages de l'avenir.*
EXTOLLERE. *Lever en haut, monter, élever, appeller aux grandeurs. Enfler, grossir, exagérer. Hausser*; terme de Marine.
Suprà modum extollere. *Déifier. Magnifier*; vieux mot.
EXTORQUERE. *Extorquer, arracher, n'obtenir qu'avec beaucoup de peine & de travail. Rançonner.*
EXTORREFACERE. *Rotir, faire rotir; faire brûler.*
EXTORRERE. *Mêmes significations.*
EXTORRIS, is. *Exilé, relégué, banni.*
EXTORSIO, onis. *Extorsion, exaction, rançonnement. Violence.*
EXTORTOR, oris. *Usurpateur, voleur; efroc.*
EXTORTUS, a, um. *Participe passif d'*Extorquere.
EXTRA. *Hors, au delà. Outre. Extérieurement. Hors d'œuvre.*
Extrà modum. *A outrance, outre mesure.*
Extrà urbem. *Par dehors la ville.*
Extrà rem vagari. *Battre la campagne.*
EXTRACTIO, onis. *Extraction.*
EXTRACTORIUS, a, um. *Attractif.*
EXTRACTUS, a, um. *Participe passif du verbe* Extrahere.
EXTRAHERE. *Tirer, retirer, arracher, faire sortir, déformer. Extraire. Faire resortir*; termes de Monnoies.
Extrahere de libro, de codice. *Extraire, dépouiller.*
EXTRANEUS, a, um. *Etranger. Externe. Extrinsèque. Exterieur. De dehors. Epave*; terme de Coutume. *Exotique*; terme dogmatique, & terme de Botanique. *Forain.*
EXTRAORDINARIE. *Extraordinairement.*
EXTRAORDINARIUS, a, um. *Extraordinaire, rare, inusité.*
EXTRARIUS, a, um. *Qui est étranger à une chose. Extérieur.*
EXTRAVAGANTES; quasi extrà corpus Juris vagantes. *Les Extravagantes*, partie du Droit Canonique.
EXTREMA, æ. *Estrémos*, petite ville de Portugal.
EXTREMADURA. *Voyez* Estremadura.
EXTREMITAS, atis. *Extremité, fin.*
EXTREMUM, i. *L'extrémité, le bout, la fin; le lieu le plus éloigné, le plus reculé. Terme.*
EXTREMUS, a, um. *Extrême. Qui est à la fin, au bout, à l'extrémité. Le dernier. Final.*
Pars extrema. *Le bout, la fin, l'extrémité. Le chef.*
Extremo loco. *Finalement. En dernier lieu.*
Materiariæ structuræ extrema. *Aboutis*terme de Charpenterie.
Extrema Unctio. *Le Sacrement de l'Extrême-Onction.*
In extremis positus. *Qui est à l'extrémité; à l'agonie.*
EXTRICARE. *Démêler, débrouiller, développer, résoudre, aplanir, défricher.*
EXTRINSECUS, a, um. *Extrinseque, du dehors.*
Extrinsecùs & intrà. *Au dedans & au dehors.*
EXTORSUM. *De dehors, en dehors, extérieurement.*
EXTRUCTUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe* Extruere.
EXTRUDERE. *Chasser, faire sortir, mettre dehors, expulser, renvoyer, faire sauter. Forlancer*; terme de Chasse.

EXTRUERE. *Elever, bâtir.*
EXTRUSIO, onis. *L'action de chasser, de faire sortir, de mettre dehors. Expulsion.*
EXTUBERARE. *Enfler, élever.*
EXTUBERATIO, onis. *Enflure, élevure, tumeur.*
EXTUCA, æ. *Extuca*, contrée du Biledulgérid, en Afrique.
EXTUMERE, & EXTUMESCERE. *S'enfler, s'élever, se gonfler.*
EXTUNDERE. *Faire sortir de force; chasser.*
EXTURBARE. *Abattre, renverser. Chasser, expulser, mettre dehors.*
EXTUSSIRE. *Tousser, jetter en toussant.*
EXUBER, eris. *Sevré.*
EXUBERANTIA, æ: & EXUBERATIO, onis. *Abondance, superfluité, redondance.*
EXUBERARE. *Abonder, redonder.*
EXVELARE. *Dévoiler, découvrir.*
EXUERE. *Déshabiller, dépouiller, dévêtir, ôter les habits. Priver, dépossedet.*
Munere aliquem exuere. *Destituer une personne d'une charge, d'une commission.*
EXUL, ulis. *Banni, exilé, relégué.*
EXULARE. *Etre banni, être en exil, être proscrit, être relégué.*
EXULATIO, onis. *Bannissement, exil, relégation.*
EXULCERARE. *Ulcérer. Irriter, aigrir, envenimer.*
EXULCERATIO, onis. *Ulcération; exulcération*; termes de Médecine.
EXULCERATOR, oris: & EXULCERATRIX, icis. *Celui & celle qui ulcere.*
EXULCERATORIUS, a, um. *Qui cause des ulceres, exulcératif*; termes de Médecine.
EXULCERATUS, a, um. *Participe passif d'*Exulcerare.
EXULTARE. *Tressaillir de joie. Triompher. Exulter*; terme de Dévotion.
EXULTATIO, onis. *Tressaillement de joie, joie excessive. Exultation*; terme Dogmatique & de Dévotion.
EXULULARE. *Hurler, faire des hurlements.*
EXUNCTIO, onis. *Onction.*
EXUNDANS, antis. *Débordé. Qui se déborde.*
EXUNDARE. *Inonder, déborder, se dégorger.*
EXUNDATIO, onis. *Inondation, débordement, regorgement. Décharge.*
EXUNGERE. *Oindre, frotter d'une liqueur onctueuse.*
EXUNGULARE. *Arracher les ongles, les couper. Desseler.*
EXUPERARE. *Voyez* Esuperare.
EXUPERIA, æ. *Exupérie*, nom propre de femme.
EXUPERIUS, ii. *Exupere, Spire*: noms propres d'homme.
EXURERE. *Brûler, embrâser, incendier, calciner. Décrépiter*; terme de Physique.
EXURGERE. *Se lever, s'élever, se relever, se redresser.*
EXUSTICUS, a, um. *Marqué avec un fer rouge.*
EXUSTIO, onis. *Embrâsement, incendie.*
Exustio rei metallicæ. *Calcination. Décrépitation*; terme de Chymie.
Ab exustione immunis. *Incombustible.*
EXUVIÆ, arum. *Dépouilles, butin. Eplachures. La mue.*
EXUVIUM, ii. *Dépouille; l'habit, le vêtement.*

E Y

EYCHELSTENIUM. Druſi Monumentum. *Eychelstein*: reſte d'une pyramide qui ſe voit dans la Citadelle de Maycnce.
EYDERA, æ. EYDORA, æ. *L'Eider*, riviere d'Allemagne.

E Z

EZECHIEL. *Ezéchiel*, nom propre d'homme.
EZECHIUM. *Voyez* Effechium.
EZELINGA. *Voyez* Eſlinga.
EZERUS, i. *Ezéro*, petite ville de Theſſalie, en Grece.
EZRAS. *Voyez* Eſdras.

F

FAC

BA, bæ. *Fève, haricot*, légume.
FABA, æ. *Faba*, petite ville ou bourg de Judée.
FABACEUS, a, um. *De fèves.*
FABACIA, æ. *Gâteau de farine de fèves.*
FABACIUM, ii. *La tige des fèves.*
FABACIUS, a, um. FABAGINUS, a, um : FABALIS, ale. *De fèves.*
FABARIS, is. *Farba*, petite riviere & bourg de la Sabine, dans l'Etat de l'Eglise.
FABARIUS, a, um. *De fèves.*
Fabariæ Calendæ. *Les Calendes des fèves*, c'étoit le premier jour de Juin chez les Romains.
FABELLA, læ. *Diminutif de* Fabula, æ. *Fable, conte.*
FABER, a, um. *Qui se fabrique.*
FABER, bri. *Artisan, ouvrier ; qui fabrique, fabricateur, forgeur. Fèvre.*
Auri faber. *Orfevre.*
Faber ferrarius. *Forgeron, maréchal, ferrurier.*
FABERNIACUM, i. *Voyez* Faverniacum.
FABETUM, ti. *Lieu planté de fèves.*
FABIA gens. *La famille Fabia*, de l'ancienne Rome.
Tribus Fabia. *La tribu Fabia*, de l'ancienne Rome.
FABIANA, næ. *Favviane*, ancien ville de Germanie.
FABIANUS, ni. *Fabien*, nom propre d'homme.
FABIUS, i. *Fabius*, nom Romain.
FABRATERIA, æ. *Fabvaterra*, petit bourg d'Italie, dans l'Etat de l'Eglise.
FABRE. *Artistement, avec art, de main d'ouvrier.*
FABREFACERE. *Fabriquer, faire avec art. Forger.*
FABRIANUM, ni. *Fabriano*, nom propre d'un bourg d'Italie
FABRICA, cæ. *Fabrique, Structure, construction.*
Prima navis fabrica. *La carcasse d'un vaisseau.*
FABRICARE, & FABRICARI. *Fabriquer, forger.*
FABRICATIO, onis. *Structure, fabrication.*
Mundi fabricatio. *La création du monde.*
FABRICATOR, oris. *Artisan, ouvrier. Forgeron. Inventeur.*
FABRICIUS ii. *Fabricius* ou *Fabrice*, nom propre d'homme.
FABRICIA gens. *La famille Fabricia*, de l'ancienne Rome.
FABRILIS, ile. *Qui concerne les ouvrages, les ouvriers.*
Lignum fabrile. *Bois vif.*
FABRINIUS, ii. *Fabrinius*, nom Romain.
Fabrinia gens. *La famille Fabrinia, la famille des Fabrinius.*
FABULA, læ. *Petite fève.*
FABULA, læ. *Fable, conte, fiction, apologue, comédie, farce, roman. La Fable, l'Histoire Poetique. L'entretien, la risée, le jouet.*
Lupus in fabulâ. *Qui parle du loup en voit la queue.*
Fabulæ sensus. *Moralité.*
Fabularium artifex. *Fabulator, fabuliste.*
FABULARE, & FABULARI. *Causer, s'entretenir, discourir, conter, faire des fables.*
FABULATIO, onis. *Fable, conte, historiette, nouvelle, roman.*
FABULATOR, oris. *Causeur, conteur, faiseur de contes, fabulateur.*
FABULINUS, ni. *Fabulinus* ou *Fabulin. Le Dieu de la parole.*
FABULO, onis. *Diseur de contes, plaisant, bouffon.*
FABULOSE. *Fabuleusement, chimériquement.*
FABULOSITAS, atis. *Fiction.*
FABULOSUS, a, um. *Fabuleux, romanesque, chimérique.*
FABULUM, li. *Fève de haricot*, légume.
FACALHADUM promontorium. *Facalhad* ou *Sachalad*, montagne & cap de l'Arabie Heureuse.
FACERE. *Faire, agir, causer, produire, engendrer, effectuer, faire en sorte. Sacrifier, faire un sacrifice : dire, célébrer la Sainte Messe.*
FACESSERE. *Faire exécuter ; faire, s'en aller, partir. Eloigner, chasser.*
FACETE. *Plaisamment, facétieusement.*
FACETIÆ, arum. *Plaisanteries, bons mots, facéties.*
FACETUS, a, um. *Facétieux, enjoué, plaisant, bouffon. Comique, récréatif. Diseur de bons mots. Gaillard.*

FÆC

FACIALGASARA. *Facialcaçar*, les ruines de l'ancienne *Alpesa*, petite ville de la Bétique, en Espagne.
FACIES, ei. *La face, le visage, la mine, la contenance. Façade, part.*
Intima facies. *L'envers d'une étoffe.*
Externa facies. *L'endroit d'une étoffe.*
Ædificii facies. *La façade d'un bâtiment.*
Muri duas inter turres facies. *Courtine*, terme d'Architecture.
Facies lapidis exteriùs obversa. *Parement* ; terme de Maçonnerie.
Nummi facies altera. *Croix, pile.*
Primâ facie. *De l'entrée, de prime abord, de prime face.*
FACILE. *Commodément, facilement, à l'aise, aisément, légérément, de léger. Couramment.*
Quod facilè sumitur, facilè restituitur. *Ce qui est bon à prendre, est bon à rendre.*
FACILIS, ile. *Facile, aisé, commode. Civil, respectueux, déférent. Traitable, raisonnable, doux, indulgent. Favorable, propice.*
Factu facilis. *Faisable.*
Ascensu facilis mons. *Une montagne aisée, douce à monter.*
Facile est inventis addere. *Il est facile d'ajouter aux inventions des autres.*
Facile aliquid reddere. *Faciliter.*
FACILITAS, atis. *Facilité, faculté, habileté, aptitude, liberté, aisance, commodité. Douceur, indulgence. Foiblesse.*
FACILITER. *Facilement, aisément.*
FACINOROSUS, a, um. *Scélérat, méchant, criminel. Débauché, vieux pécheur.*
FACINUS, oris. *Action. Fait. Crime, attentat. Forfait.*
Illustria facinora. *Exploits extraordinaires. Hauts faits d'armes & de Chevalerie ; prouesses.*
Facinus audax, memorabile, promtum. *Coup de main.*
FACTIO, onis. *Façon, maniere d'agir. Faction, ligue, parti ; cabale, conspiration. Fronde, frondaison.*
Clandestina factione coïre. *Faire des cabales. Monopoler.*
FACTIONARIUS, ii. *Factionnaire* ; terme de l'Histoire Romaine.
FACTIOSE. *Séditieusement, par cabales.*
FACTIOSUS, a, um. *Actif, remuant, séditieux, factieux, turbulent, cabaleur, ligueur, partial.*
Factiosa mulier. *Factieuse, fâcheuse.*
FACTITIUS, a, um. *Artificiel, qui n'est pas naturel, factice.*
FACTOR, oris. *Artisan, ouvrier ; Auteur. Faiseur.*
FACTRIX, icis. *Ouvriere, artisane. Faiseuse.*
FACTUM, i. *Fait, action : entreprise.*
Facti expositio. *Factum. Memoire.*
FACTURA, æ. *Composition, structure, travail.*
FACTUS, a, um. *Fait, devenu.*
FACULA. *Facule* ; terme d'Astronomie.
FACULTAS, atis. *Faculté, puissance, liberté, licence, ordre ; pouvoir, force, capacité, compétence, propriété. Disposition, talent.*
Facultas ad nutum. *Obéissance ; simple obéissance* ; termes de matieres bénéficiales.
Facultatis inopia. *Incapacité, manque de qualités & de dispositions nécessaires. Insuffisance.*
FACULTATES, tum. *Facultés, moyens ; richesses.*
FACULTER. *Facilement.*
FACUNDE. *Eloquemment.*
FACUNDIA, æ. *Eloquence.*
FACUNDITAS, atis. *Même signification.*
FACUNDUS, di. *Fécond*, nom propre d'homme.
S. Facundi fanum. *S. Fangon* ; petite ville du Royaume de Léon en Espagne.
FADA, æ. *Une Fée.*
FADIA gens. *La famille Fadia*, de l'ancienne Rome.
FADIUS, ii. *Fadius*, nom Romain.
FÆ ALIS, ale. *De lie.*
Fecalis materia. *Matiere fécale.*
FÆCIALIS, is. *Fécialien*, Officier public chez les anciens Romains.
FÆCULA, læ. *Diminutif de* Fax. *Fécule*, terme de Pharmacie. *Sédiment, lie, limon :*

FÆCULENTUS, a, om. *Féculent, qui a des fèces*; terme de Médecine.
Fæculentum vinum. *Baſſiere, vin au bas, à la lie.*
FÆSULA, & FÆLUÆ, arum. *Fiéſole*, ou *Féſole*; *Fieſole*, ou *Féſole*, ville d'Italie, dans le Florentin.
FÆSULANUS, a, um. *Fieſolan. Qui eſt de Fiéſole.*
FÆX, fæcis. *Lie, le marc. Foudrilles, effondrilles. Fèces*; terme de Médecine & de Chymie. *Gîète*, ou *Luarge*; terme de Monnoie.
Fæx bordeacea expreſſâ cervinâ ſuperſtes. *Dragon.*
FAGEUS, a, um. *De hêtre.*
Fageæ glans. *Faine.*
FAGINEUS, a, um: & FAGINUS, a, um. *Voyez* Fageus, a, om.
FAGIUS, ii. *Fagus, Fage*, nom propre d'homme.
FAGONA, *ou* FAGONIA, æ. *La glande dite la Fagone*; terme d'Anatomie.
FAGONIUM promontorium. *Le Cap de Fagona*, dans l'Anatolie.
FAGOPYRUM vulgare erectum. *Sarraſin, blé noir.*
FAGUS, i. *Hêtre, fau, fouteau, fayant, fayart; fain*, vieux mot.
Glans fagi, fructus fagi. *Faine.*
FAGUTAL, is. *Faye*, petit bois ſur le Mont Eſquilin à Rome. Lieu planté de fouteau, ou de hêtres.
FAKIR, & FAKIRUS. *Fakir, Derviz*, ou *Derviche*, Religieux Mahométan.
FALACER, i. *Falacre*, faux Dieu du Paganiſme.
FALACRALIS, ale, *Falacrale, qui appartient au Dieu Falacre.*
FALACRIUM promontorium. *Aujourd'hui* Raſocalmum promontorium. *Voyez ce dernier.*
FALÆ, arum. *Tours de bois qu'on élevoit dans le Cirque.*
FALARICA, æ. *Falarique*, eſpece de lance.
FALCARE. *Faucher, couper avec la faulx.*
FALARIS. *Falere*, ou *Falare*, ou *Civita Caſtellana*, ville d'Italie dans l'Etat Eccléſiaſtique.
FALCARIUS, a, um. *De faulx.*
Dentes falcarii. *Défenſes du ſanglier*; *dagues, armes de la hanse*; terme de Chaſſe.
FALCARIUS, ii. *Taillandier, qui fait des faulx. Faucheur.*
FALCARIUS, ii. *Falcaire*; terme d'Hiſtoire.
FALCATOR, oris. *Faucheur.*
FALCATUS, a, um. *Fait en forme de faulx.*
Avis falcata. *Faulx*, oiſeau.
FALCICULA, læ. *Petite faulx.*
FALCIDIA, æ. *La Falcidie*; terme de Juriſprudence.
FALCIFER, & FALCIGER, a, um. *Qui porte une faulx, armé d'une faulx.*
FALCILLA, læ. *Faucillon, ſerpette.*
FALCKLANDIA, æ. *Falckland*, nom d'un bourg de l'Ecoſſe Méridionale.
FALCO, onis. *Faucon*, oiſeau de proie.
Falco femina. *Formez*; terme de Fauconnerie.
Falco minimus. *Emerillon*, oiſeau de proie.
Falco ſacer. *Faucon ſacre.*
Falco elegans. *Faucon gentil.*
Falco arborarius. *Faucon d'arbre.*
Falconothus, hybris; promiſcuo coïtu genitus. *Faucon bâtard.*
Falco albus. *Faucon blanc.*
Falco famelicus. *Faucon familleux*, ou *famélic.*
Falco ferus. *Faucon hagard.*
Falco gibboſus. *Faucon boſſu.*
Falco montanus. *Faucon montagnard*, ou *montanier.*
Falco nidularius, oidarius. *Faucon niais*; *faucon Royal.*
Falco peregrinus. *Faucon pélerin.*
Falco cyanopus. *Faucon à pieds bleus.*
Falco ramalis. *Faucon ramage, branchier, branchet.*
Falco lapidarius. *Faucon de roche.*
Falco annotinus. *Faucon ſot.*
Falco Tunetanus. *Faucon Tuniſien.*
Falco perdicarius. *Faucon perdrieu.*
Falconis mons. *Fauquemont*, petite ville des Pays-Bas.
Falconis petra. *Falkenſtein*, bourg d'Allemagne.
Falco bellicus. *Faucon, fauconneau*; terme d'Artillerie.
FALCONIS promontorium. *Le Cap de Monte Falcone.*
FALCOBURGUM, gi. *Valkenbourg*, bourg de la Hollande.
FALCONARIA, æ. *Falconara*, Iſle de l'Archipel.
FALCONARIUS, ii. *Falconara*, riviere & bourg de la Sicile.
FALCOPINGA, gæ. *Falcoping*, petite ville de Suède, dans la Weſtro-Gothie.
FALCULA, læ. *Fauciille. Fauchon ferré*; terme de Fauconnerie.
Poſticarum falcularum inſtructio. *Hérigoture*; terme de Chaſſe.
Falculis muncare. *Lier*; terme de Fauconnerie.
FALDSTRANDIA, æ. *Faldſtrand*, bourg en Dannemarck.
FALEMANIA, æ. *Famine*, ou *Famene*, petite contrée des Pays-Bas, dans le Duché de Luxembourg.
FALEMANNENSIS ager. *Famine*, ou *Famene*, petite contrée des Pays-Bas, dans le Duché de Luxembourg.
FALEMPIUM, ni *Falempin*, village & abbaye en Flandre.
FALERIA. *Falere. Voyez* Falaris.
FALERIS. *Falere. Voyez* Falaris.
FALERNUS, ui. *Falerne*, montagne & terroir dans la Terre de Labour en Italie. Ce qu'on appelle aujourd'hui Rocca di Mondragone.
FALESIA, æ. *Falaiſe*, ville de France dans la Baſſe Normandie.
FALISCA, æ. *Falere. Voyez* Falaris.
FALISCÆ, arum. *Auges, mangeoires, rateliers.*
FALISCI, orum. *Les faliſques*, peuples de l'ancienne Hétrurie en Italie.
FALISCUS, ci. *Sauciſſe, ſauciſſon: andouille, boudin, mortadelle.*
FALKEMBERGA, æ. *Falkemberg*, petite ville de Siléſie.
FALKEMBURGUM, gi. *Falkembourg*, petite ville d'Allemagne.
FALKENBERGA, æ. *Falkenberg*, petite ville de Suède.
FALLA, læ: & FALLACIA, æ. *Fraude, tromperie, impoſture, malice, méchanceté, ſupercherie, déception, palliation, diſſimulation. Fallace*, vieux mot.
FALLACIES, ei. *Mêmes ſignifications.*
FALLACIOSUS, a, um. *Voyez* Fallax, acis.
FALLACITER. *D'une maniere trompeuſe, avec ſurpriſe.*
FALLAX, acis. *Trompeur, décevant, impoſteur, menteur, filou; pipeur. Fourbe, diſſimulé, artificieux: Fallacieux. Fautif.*
FALLERE. *Tromper, décevoir, ſurprendre. Fourber. Tricher. Attraper.*
Falli. *S'abuſer, errer, ſe tromper, ſe mécompter.*
Fallere fidem. *Fauſſer ſa foi.*
FALMANNIA. *Voyez* Falemania.
FALMENIA. *Voyez* Falemania.
FALMUTUM, ti. *Falmouth*, port d'Angleterre, dans le Comté de Cornouaille.
FALSARE. *Corrompre, falſifier, fauſſer.*
FALSARIUS, ii. *Fauſſaire.*
FALSIFICATIO, onis. *Falſification, altération.*
FALSIFICUS, ci. *Fourbe.*
FALSIJURIUS, a, um. *Parjure, qui fait un faux ſerment.*
FALSIMONIA, æ: & FALSIMONIUM, ii *Fourberie, tromperie.*
FALSITAS, atis. *Fauſſeté, menterie, contrevérité, menſonge, impoſture.*
FALSO. *Fauſſement, à faux, en l'air.*
FALSTRIA, æ. *Falſter*, Iſle de Dannemarck.
FALSUS, a, um. *Trompé, abuſé, dupé. Fourbe, trompeur, déguiſé. Faux, ſuppoſé, altéré, falſifié. Imaginaire, fantaſtique, vain.*
Falſi crimen. *Crime de faux*; terme de Palais.
Falſum promontorium. *Le Cap faux*, ou *Capo falſo*, ſur la côte méridionale du pays des Caffres en Afrique.
FALX, falcis. *Faulx, faucille. Serpe.*
Falcis genus creſcentis in morem lunæ conformatum. *Un croiſſant*, inſtrument de Jardinier.
Sex falcium diurnum penſum. *Séune.* Mot uſité dans le pays de Bugey & de Gex.
Falcis unius diurnum penſum. *Séune* ou *Setrée*, à Geneve.
Mittere falcem in alienam meſſem. *Entreprendre ſur le métier d'autrui. Mettre la faucille dans la moiſſon d'autrui.*
FAMA, æ. *Renommée, bruit, nouvelles. Réputation, nom, eſtime, vogue, renom. Fame*; vieux terme du Palais. *Tradition.*
Bonâ vel malâ famâ uti. *Etre en bonne ou mauvaiſe odeur: en bon ou mauvais prédicament.*
FAMA Auguſta. *Famagouſte*, ville de l'Iſle de Chypre.
FAMARIA, æ. *Fémern*, ou *Fémeren*, petite Iſle de la mer Baltique.
FAMELICE. *En affamé.*
FAMELICOSUS, & FAMELICUS, a, um. *Affamé, famélique. Famillenx*, terme de Fauconnerie. *Allouvi.*

FAMES,

FAMES, is. *Faim, appétit, beſoin de manger, Famine, diſette. Male-faim, male-rage.*
Famem inferre. *Affamer.*
Fame preſſus. *Affamé.*
FAMIGER, a, um. *Qui fait courir des bruits, qui répand des nouvelles.*
FAMIGERATIO, onis. *L'action de répandre des nouvelles, de faire courir des bruits.*
FAMIGERATOR, oris: & FAMIGERATRIX, icis. *Qui répand des bruits, qui fait courir des bruits. Nouvelliſte.*
FAMIGERATUS, a, um. *Renommé, fameux.*
FAMILIA, æ. *Famille, maiſon, maiſonnée, ménage. Secte, compagnie, école.*
FAMILIARIS, are. *De la famille. Qui regarde la famille. Domeſtique. Ami, intime, confident. Libre, privé, apprivoiſé. Familier; compere*; terme populaire.
FAMILIARITAS, atis. *Familiarité, amitié, confidence; privauté. Connoiſſance, fréquentation; hantiſe*, vieux mot.
FAMILIARITER. *Sine ullâ comitatis affectione. Sans façon, ſans cérimonie. En ami, confidemment, librement, privément, familierement, domeſtiquement.*
Familiariter vivere. *Se familiariſer, s'apprivoiſer.*
FAMILIARIUS, a, um. *De domeſtique, de valet.*
FAMINENSIS Ager. *Famine*, ou *Famene*, petite contrée des Pays-Bas, dans le Duché de Luxembourg.
FAMOSUS, a, um. *Fameux, qui fait du bruit. Célèbre. Infâme, diffamant, diffamatoire.*
FAMULA, læ. *Servante, ſuivante, fille de chambre.*
FAMULANTER. *Humblement, ſervilement.*
FAMULARE. *Mêmes ſignifications.*
FAMULARI. *Servir, aider, ſeconder.*
FAMULARIS, are. *De ſerviteur, de domeſtique.*
FAMULATIO, onis; FAMULATUS, ûs; FAMULITAS, atis; & FAMULITIUM, ii. *Service, ſervitude; le train, les gens. Valetage, valetaille.*
Famulitium teſſerâ veſtiariâ inſtructum. *La livrée; les gens de livrée.*
Famulatum exercere. *Valeter.*
FAMULOSUS, a, um. *Voyez* Famoſus, a, um.
FAMULUS, a, um. *Aſſervi, ſoumis, aſſujetti, domeſtique.*
FAMULUS, i. *Serviteur, valet, domeſtique, garçon.*
FANA, æ. *Fane*, terme de Mythologie.
FANA, æ. *Fanu*, ou *Merlere. Fanu*, Iſle de la Mer Ionienne.
FANATICUS, a, um. *Agité, ému, tranſporté, enthouſiaſmé. Fanatique, fou, extravagant, inſenſé, viſionnaire, maniaque.*
FANATISMUS, i. *Fanatiſme, enthouſiaſme, inſpiration, viſion, manie.*
FANCHÆA, æ. *Faine*, nom propre de femme.
FANESTRIA, æ. *Faneſtria*, village d'Italie.
FANESTRIS Colonia, *ou* Julia. *Fano*, petite ville d'Italie; dans l'Etat Eccléſiaſtique.
FANIA, æ. *La Fagne*, petite contrée du pays de Liége. *La Fagne*, ou *la Faigne*, petite contrée de France, voiſine de la Thiérache, & où il y avoit un bourg & une forêt de ce nom.
FANIOLUM, i. *Fanjaux*, petite ville de France, dans le Languedoc.
FANNA, æ. *Fanna*, bourg d'Italia, dans le Frioul.
FANNIUS, ii. *Fannius*, nom Romain.
Fannia gens. *La famille Fannia*, de l'ancienne Rome.
FANSHERA, & FANSERA. *Fanſhere*, riviere & bourg de l'Iſle de Madagaſcar.
FANTINIUM. *Fantine*, Royaume & ville ſur la Côte d'Or, en Guinée.
FANUM, ni. *Temple, Egliſe, Chapelle.*
Fanum Turcicum. *Moſquée; Mahomerie*, vieux mot.
FANUS, i. *Fanus*, faux Dieu des Payens.
FANZARA, æ. *Fanzara*, bourg ou petite ville de la Province de Fèz, en Barbarie.
FARA, æ. *La Fere*, petite ville de France, en Picardie.
Fara Campanienſis, *ou* Campanæ, *ou* Campaniæ. *La Fere Champenoiſe*, petite ville de France, en Champagne.
Fara in Tardeniaco, *La Fere en Tartenois*, ou *Tardenois*, en Champagne.
Fara Briengis. *La Fere Briange*, en Champagne, ſur les confins de la Brie.

FARA. Faræ promontorium. *Le Cap de Faire*, ou *de Forteland, Farhead*, dans l'Ultonie en Irlande.
Fara Galonteſus. *Fayerhil*, ou *Faurelle*, Iſle de l'Océan Septentrional.
Faræ monaſterium. *L'Abbaye de Faremoutier*, en Brie.
FARABA. *Farabo*, ville & province du Zagathai, dans la grande Tartarie.
FARALDIS, is. *Farailde, Fréande*, nom propre de femme.
FARAMANI, orum. *Faromans*, ou *Arimans*, anciens habitans de la Province Viennoiſe, dans les Gaules.
FARAMINA. *Faramina*, petite ville de la Baſſe-Egypte, ſur la mer Méditerranée.
FARAMUNDUS, i. *Faramond*, nom propre d'homme, & du premier Roi de France.
FARCIMEN, inis. *Ce qui ſert à farcir. Bourre d'un canon; d'un fuſil, &c. Farce. Le farcin.*
Farcimen induere. *Farcir.*
Ovatum farcimen. *Andouillettes*; terme de Cuiſinier & de Pâtiſſier.
FARCIMINEUS, a, um. *Farci, de farce.*
Farciminea theſis. *Theſe paſtilaire.*
FARCIRE. *Farcir, bourrer, remplir.*
Farcire ſe. *Se crever, s'empifrer, ſe gorger.*
FARENOMINA. *Farenomini*, ou *Fanromini*, ancienne ville de la Meſſénie, dans le Peloponneſe.
FARENSES Inſulæ. *Les Iſles de Ferro, de Fèro*, ou *Fère*; dans l'Océan Calédonien.
FARENTINUM. *Voyez* Florentinum.
FARFARUS, i. *Farfa*, petite riviere, & bourg de la Sabine, dans l'Etat de l'Egliſe.
FARFARUS, i. *Farfar*, riviere de Sytie, nommée autrefois Oronte.
FARFARUS, *ſeu* FARFERUS, ri. *Peuplier; tremble*, arbre.
FARGANA, æ. *Fargana*, ou *Fergana*, ville du Zagathay; dans la grande Tartarie.
FARI. *Parler.*
FARIMA, æ. *Farina*, ville du Japon.
FARINA, æ. *Farine.*
Farinâ conſperſus. *Enfariné, poudré.*
Farinam incernere, ſuccernere. *Bluter.*
Farinam ſubigere. *Pétrir.*
FARINÆ Portus. *Porto-Farina*, bourg & port de mer; en Afrique.
FARINARIUS, ii. *Farinier, marchand de farine.*
FARINARIUS, a, um. *De farine; qui concerne la farine.*
Farinaria cella. *Farinere.*
FARINOSUS, a, um. *Farineux, blanc de farine.*
FARINULA, læ. *Fleur de farine.*
FARNASIA, æ. *Farnaſie*, ou *Farnaſia*, petite Iſle de la mer Noire.
FARNESIANA. *Farnéſienne*, ou *Gigantine*, fleur.
FARNHAMA, æ. *Farnham*, bourg du Comté de Surrey; en Angleterre.
FARNIA, æ. *Farne*, petite Iſle de la mer d'Allemagne.
FARNUS, i. *Eſpèce de chêne*, arbre.
FARIO, onis. *Tinnin*, poillon.
FARPIUM, ii. *Gâteau qu'on offroit en ſacrifice.*
FARRACEUS, a, um: & FARRACIUS, a, um. *De grain; de froment.*
FARRAGINARIA, orum. *Voyez* Farrago, inis.
FARRAGINEUS, a, um. *Qui concerne la méteil; de méteil. De fourrage.*
Farragineum pabulum. *Fourrage.*
FARRAGO, inis. *Mélange de pluſieurs ſortes de grains. Méteil. Trémois. Fourrage.*
Indigeſtam Græci, Latinique ſermonis comparare farraginem. *Se barbouiller l'eſprit de Grec & de Latin.*
Sermonis farrago. *Diſcours embrouillé; galimatias, coq à l'âne.*
FARRARIUM, ii. *Grenier.*
FARREUM, ei. *Gâteau de farine.*
FARSULEIUS. Farſuleia gens. *La famille Farſulèia*, de l'ancienne Rome.
FARTACHIUM, ii. *Fartach*, ville de l'Arabie Heureuſe.
FARTAQUINUS, a, um. *Fartaquin, du pays*, ou *de la ville de Fartach.*
FARTILIS, ile. *Qu'on engraiſſe.*

FARTOR, oris. *Farciſſeur, celui qui farcit. Cuiſinier, Charcuitier. Aſſaiſonneur.*

FARTUM, ti. *Farce, viande farcie. Hauſſe*; terme de Sayetier, terme de Luttier.

Farinm ex tomento & vitro trito. *Ploc*; terme de Marine.

FARTURA, *vel* Farctura, æ. *Engrais. L'action de farcir, de bourrer. Blocage, blocaille.*

FARTUS, a, um. *Farci, bourré, rempli, fourré.*

FARTUS, ûs. *Voyez* Fartura, æ.

FARWELUM promomotorium. *Le Cap Farwel*, Cap des terres Arctiques, dans la mer de Canada.

FAS. *Permis, licite, légitime, équitable; l'équité.*

FAS. *Fas*, Déeſſe des anciens Romains.

FASCHA, æ. *Fachs*, ancienne ville du Royaume de Tunis.

FASCIA, æ. *Bande, bandeau, bandage. Les bandes d'un enfant en maillot, d'une femme en couche. Capeline. Barbette de Religieuſe. Echarpe. Faſce*; terme d'Architecture.

Faſcia candida. *La diadême.*

Bapiſmalis faſciis evolvere. *Emmailloter.*

Faſciis vincire, aſtringere, alligare, obligare. *Bander, lier avec une bande.*

Faſcia lata. Terme d'Anatomie. *L'un des muſcles de la jambe.*

Faſcia parumper obliqua. *Dolure*; terme de Chirurgien.

Faſcia collum tegens & ad pedes proienſa. *Cornette que portoient autrefois les Docteurs en Droit.*

Faſcia pectoralis. *Tour de gorge. Collerette, gorgerette.*

Faſciæ minuæ pari numero. *Burelles*; terme de Blaſon.

Scutum faſciis minutis numero pari diſtinctum duplici metallo ſeu colore alternatim. *Burelé*; terme de Blaſon.

Faſciis in tranſverſum ductis contraque alternatim poſitis exaratus. *Contre-faſcé*; terme de Blaſon.

Faſcia minua. *Faſce en deviſe*; terme de Blaſon. *Bande en deviſe* ou *en deviſe.* Idem.

Faſcia inuota. *Tortil* ou *tortis.* Idem.

Faſcia ferrea. *Plate-bande*; terme d'Artillerie.

Faſcia ferrea ſuperpoſita. *Suſbande*; terme d'Artillerie.

Faſcia tormentaria. *Plate-bande*; terme de Fondeur.

FASCIARE. *Bander, lier avec des bandes* ou *des bandelettes, emmailloter.*

FASCIATIM. *Par bandes*; *par faiſceaux.*

Faſciaim ineidere. *Echarper, frapper en travers.*

FASCIATUS, a, um. *Attaché avec des bandes, emmailloté, bandé. Faſcé* ou *Faſcié*; terme de Blaſon.

FASCICULUS, li. *Faiſceau. Paquet. Ballot. Botte. Bouquet. Faſcicule*; terme de Médecine.

Ligni faſciculus brevior. *Un cotret.*

Telerarum faſciculus. *Balle de dez.*

Faſciculus incompoſitus. *Bouchon.*

Chartarum faſciculus. *Doſſier; liaſſe de pièces*; termes de Palais.

FASCINARE. *Faſciner, charmer, enchanter, enſorceler.*

Faſcinare conjuges. *Nouer l'éguillette.*

Faſcinare oculos. *Eblouir.*

FASCINATIO, onis. *Faſcination, preſtige, enchantement, enſorcellement, charme, maléfice, fortilége. Charge*; terme de magie noire & de fortilége. *Surpriſe; éblouiſſement.*

Faſcinatione aliquem liberare. *Déſenchanter. Déſenſorceler. Oter le charme. Décharmer.*

FASCINATOR, oris. *Enchanteur. Sorcier, Magicien.*

FASCINATRIX, icis. *Enchanteresſe, ſorciere, magicienne.*

FASCINATUS, a, um. *Faſciné, enchanté, enſorcelé.*

FASCINUM, i. *Charme, enchantement, enſorcellement, maléfice, fortilége.*

Faſcini depreſſio, propulſio, diſſolutio. *Déſenchantement. Déſorcellement.*

Faſcinum depellere. *Déſenchanter, déſorceler.*

FASCINUS, i. *Faſcin*, faux Dieu des anciens Romains.

FASCIOLA, læ. *Petite bande, bandelette, ruban.*

Faſciola diagonalis. *Cotice*; terme de Blaſon.

FASCIS, is. *Faſcine, botte, paquet, faiſceau, germe, trouſſe.* Struere in faſces. *Gerber, engerber.*

Faſcis virgens. *Bourrée, fagot.*

Mercium colligatarum faſcis. *Balle de marchandiſes.*

In faſcem redigere. *Emballer.*

Strictas mercium faſces ſolvere. *Déballer. Défaire les balles les balots. Dépaqueter.*

Faſces. *Les faiſceaux Romains.*

Faſcium ſtructor. *Fagoteur.*

Faſces grandiores ad munitiones obſidionales. *Sauciſſon*; terme de Guerre.

FASELUS, i. *Feloupe. Flute, brigantin.*

FASELUS, & FASEOLUS, li. *Haricot, fève*, légume.

FASIANA, æ. *Feiſin*, village de France dans le Lionnois.

FASTI, orum. *Les Faſtes.* Calendrier des Romains, où étoient marqués leurs fêtes, leurs jeux, leurs cérémonies.

Faſti calendares. *Les Faſtes calendaires.*

Faſti urbani. *Les Faſtes de la Ville.*

Faſti ruſtici. *Les Faſtes ruſtiques*, ou *de la campagne.*

FASTIDIOSE. *Dédaigneuſement, d'une maniere mépriſante. Ennuieuſement.*

FASTIDIOSUS, a, um. *Dégoûtant, qui donne du dégoût. Dédaigneux, mépriſant. Ennuieux. Faſtidieux, importun.*

FASTIDIRE. *Dédaigner, mépriſer, regarder avec mépris. Etre dégoûté.*

FASTIDITOR, oris. *Mépriſant, dédaigneux.*

FASTIDIUM, ii. *Dégoût, répugnance, averſion, délicateſſe. Dédain, mépris. Ennui.*

Faſtidium creare, afferre, parere. *Dégoûter. Rebuter. Ennuier.*

Alieujus rei faſtidio affectus. *Dégoûté.*

Alieujus rei aliquem faſtidio abalienare. *Dégoûter quelqu'un de quelque choſe.*

FASTIGIARE. *Elever en pointe.*

FASTIGIATUS, a, um. *Qui ſe termine en pointe, en faîte.*

Faſtigiatum ſeutum. *Pignonné*; terme de Blaſon.

FASTIGIUM, ii. *Le faîte, le ſommet, le comble, le chapiteau, le haut, la cime, l'élévation, la pointe, le pignon.*

Muri faſtigium utrinque inclinatum. *Chaperon*; terme de Maçonnerie.

Murum faſtigio ſuo coronare. *Chaperonner une muraille.*

Concamerati faſtigii ornamentum. *Chapiteau de lanterne.*

Faſtigio depreſſo tectum *Manſarde*; terme d'Architecture.

Currûs faſtigium. *Le faîte.* Lecti faſtigium. *L'impériale d'un carroſſe*; *l'impériale d'un lit.*

FASTOSUS, a, um. *Faſtueux, orgueilleux, ſuperbe.*

FASTUOSE. *Faſtueuſement, avec orgueil, avec hauteur.*

FASTUOSUS, a, um. *Voyez* Faſtoſus, a, um.

FASTUS, ûs. *Faſte, orgueil, vanité, oſtentation*; piaſſe.

Faſtu timidus, turgens. *Faſtueux, bouſſi d'orgueil*; piaſſeur.

FASTUS, unm. *Voyez* Faſti, orum.

FATALIS, ale. *Fatal, marqué par le deſtein. Funeſte, tragique, malheureux. Fée.*

FATALITER. *Fatalement, malheureuſement.*

FATERI. *Avouer, confeſſer. Convenir, reconnoître.*

FATHIMITA. *Fathimite*, ou *Fathémite*; terme de Relation.

FATICANUS, a, um: & FATICINUS, a, um. *Qui prédit, qui prophétiſe.*

FATIDICUS, a, um. *Qui prédit l'avenir*; *qui prophétiſe*, ou *annonce les arrêts du deſtin. Fatidique.*

Femina fatidica. *Une Fée.*

FATIFER, ra, rum. *Qui donne la mort. Fée.*

FATIGARA, æ. *Fatagar*, ou *Fatigar*, Royaume, ou contrée de l'Abiſſinie.

FATIGARE. *Fatiguer, laſſer, accabler, harceler, haraſſer, matter, exercer, travailler.*

Equum nimio labore fatigare. *Surmener un cheval.*

FATIGATIO, onis. *Fatigue, laſſitude, travail, peine, labeur.*

Fatigationis neſcius. *Infatigable.*

Citrà fatigationem. *Infatigablement.*

FATIGATUS, a, um. *Las, fatigué, recru.*

FATILOGUS, a, um. *Voyez* Faticanus; Fatieinus, & Fatidicus, a, um.

FATISCERE. *Se fendre, s'entr'ouvrir, s'ouvrir. Se laſſer, ſe relacher, mollir, manquer de forces.*

Fatiſcens navis. *Vaiſſeau ébranlé*; terme de Marine.

FATUA. *Fatua*, nom de la bonne Déeſſe.

FATUARI. *Faire le fat, le fot.*
FATUARIUS. *Fatuaire* : terme d'Hiſtoire.
FATUE. *Fatuement, fottement.*
FATUELLUS, ii. *Fatuel*, nom que les Romains donnérent au Dieu Faune.
FATUITAS, atis. *Fatuité, ſottiſe, extravagance, impertinence Fadaiſe. Naiveté. Niaiſerie.*
FATUM, ti. *Deſtin, deſtinée, fatalité, néceſſité fatale. Sort, condition, fortune. Le deſtin*, Divinité Payenne. *Le Naſſib*; mot Turc.
FATUS, a, um. *Participe de* Fari.
FATUUS, a, um. *Fat, ſot, ſans eſprit, qui ne dit que des fadaiſes; niais, nigaud. Affadi.*
Fatua. *Une ſotte, une béguenle.*
Suavitas fatua. *Fadeur, fagueuas.*
FAVANIANA, æ. *Favagnona*, nu *Favagnana*, Iſle de la mer de Sardaigne.
FAVARA, æ. *Favara*, petite riviere dans la Vallée de Noto, en Sicile.
FAUCENA, æ. *Fueſſen*, bourg & château dans l'Evêché d'Auſbourg, en Souabe.
FAUCES, ium. *Goſier, gorge. Le morceau*, ou *la pomme d'Adam. L'avaloire. Col, paſſage ſerré entre les montagnes. Détroit.*
Faucibus enntendere, fauces elidere. *Crier de toute ſa force; ſ'égoſiller.*
Fauces occludere. *Etrangler.*
FAUCIA Tribus. *La Tribu Faucia*, l'une des Tribus Romaines.
FAUCIGNIUM, ii. *Fauſſigny*, château en Savoie.
FAUCINIACUS pagus, ager, tractus. *Le Fauſſigny*, Province de Savoie.
FAVENS, entis. *Favorable, propice.*
FAVENTIA, æ. *Heureux préſage. Faveur.*
FAVENTIA, æ. *Fayence*, petite ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
FAVENTIA, æ. *Barcelone. Voyez* Barcino.
FAVENTINUS, a, um. *Qui eſt de la ville de Fayence.*
Faventina vaſa fictilia. *Fayance*, poterie fine faite de terre vernilſée.
Faventina vaſa rotunda. *Rouleaux.*
Faventinæ figulinæ artifes, propola. *Fayancier.*
FAVERE. *Favoriſer, faire une grace, une faveur. Aider, appuyer, ſeconder, ſoûtenir, ſupporter, protéger; ſe déclarer pour un parti.*
FAVERNIACUM, i. *Favernach*, village près de Fribourg. *Favernay*, bourg & Abbaye en Franche-Comté.
FAVERSHAMUM, i. *Voyez* Fevershamum.
FAVIANI, orum. *Les Favens*; terme de l'Hiſtoire Romaine.
FAVILLA, læ. *Feu, braiſe, étincelle.*
FAVISSA, æ. *Faviſſe*: terme d'Antiquaire.
FAVITOR, oris. *Fauteur: qui favoriſe.*
FAUNA, æ. *Faune*, ou *Fauna*, Déeſſe de l'Antiquité Payenne. La bonne Déeſſe.
FAUNALIA, ium. *Les Faunales*, fêtes à l'honneur du Dieu Faune.
FAUNUS, i. *Faune*, Dieu Champêtre.
FAVONIANUS, a, um. *De zéphir. Du vend d'Oueſt.*
FAVONIUS, ii. *Zéphir, vent frais. Oueſt, vent d'aval. Briſe, vent d'abas.*
FAVONIUS Portus. *Porto-Favone*, ou *Navone*, port de l'Iſle de Corſe.
FAVOR, oris. *Faveur. Aide, ſupport, protection. Avantage. Grace, bien, bienfait, plaiſir.*
In favorem. *En faveur. A la conſidération.*
FAVORABILIS, bile. *Favorable, ſecourable. Faveriſt, chéri.*
FAURINIACUM, i. *Faverney*, bourg & Abbaye en Franche-Comté.
FAUSTA, æ. *Fauſta*, ou *Fauſte*, nom propre de femme.
FAUSTE. *Heureuſement, favorablement.*
FAUSTINA, æ. *Fauſtine*, nom propre de femme.
FAUSTINIANÆ puellæ. *Voyez* Gnaſtallinæ puellæ.
FAUSTINOPOLIS, is. *Fauſtinopole*, ville ancienne bâtie à la mémoire de Fauſtine la jeune.
FAUSTINUS, i. *Fauſtin*, nom propre d'homme.
FAUSTITAS, atis. *Bonheur.*
FAUSTUS, i. *Fauſtus* ou *Fauſte*, nom propre d'homme.
FAUSTUS, a, um. *Heureux, fortuné, de bon préſage.*
FAUTOR, ntis. *Celui qui favoriſe. Fauteur. Partiſan, parcial.*
FAUTRIX, icis. *Celle qui appuie, qui favoriſe. Fautrice.*
FAVUS, vi. *Rayon de miel, gâteau de miel. Gaufre. Bournal*, vieus mot.
Favos caſtrare, ſuccidere, eximere. *Châtrer les ruches.*
FAUX, cis. *Voyez* Fauces, ium.
FAX, facis. *Flambeau, torche, brandon, lanterne, falot; fanal, phare. Foyer.*
Fax pieea. *Tourteau*: terme d'Artillerie.
FAXO. Faxint ſuperi. *Faſſe le Ciel.*
FAYALIS. *Fayal*, ville & Iſle de l'Océan Atlantique.

F E

FEATARDUM, i *Fiartard*, bourg de la Lagénie, en Irlande.
FEBRICITANS, antis. *Febricitant, qui a la fièvre.*
FEBRICITARE. *Avoir la fièvre*
FEBRICITATIO, onis. *Fièvre, mouvement de fièvre.*
FEBRICULOSUS, a, um. *Fiévreux. Qui a la fièvre.*
FEBRIENS, entis. *Fiévreux. Qui a la fièvre.*
FEBRIFUGIUM, ii. *Fébrifuge, remède ſpécifique contre la fièvre.*
FEBRILIS, ile. *De fièvre. Fébrile*: terme de Medecine.
FEBRIS, is. *La fievre*, maladie. *La Fievre*, Divinité Payenne.
Febri laborans. *Fiévreux.*
Febris ingraveſcentis acceſſus. *Redoublement de fièvre.*
FEBRUA, æ. *Février* ou *Février*, la Déeſſe des purifications.
FEBRUA, orum. *Février* ou *Février*, *purifications, ſacrifices expiatoires.*
FEBRUARE. *Expier, purifier.*
FEBRUARIUS, ii. *Le mois de Février.*
Indorum Mogolenſium Februarius. *Magan*: terme de Calendrier.
FEBRUARIUS, a, um. *De Février.*
FEBRUATIO, onis. *Expiation, purification.*
FEBRUUS, ii. *Februus*, le Dieu des purifications.
FECATUS, a, um. *De marc, de lie.*
FECIALIS, ale. *Héraldique, de Héraut d'armes.*
Fecialis dignitas, feciale munus. *Héraldarie. Qualité, Office de Héraut.*
FECIALIS, is. *Fecialien*, Officier public chez les anciens Romains.
FECULA, læ. *Fécula*, Déeſſe du Japon.
FECUNDARE. *Fertiliſer, rendre fertile, rendre fécond.*
FECUNDE. *Abondamment, fertilement.*
FECUNDITAS, atis. *Fertilité, fécondité.*
FECUNDUS, a, um. *Fécond, fertile, abondant.*
FEDERZEA, æ. *Federzée*, petit lac de Suabe, en Allemagne.
FEGOPYRON. *Voyez* Fagopirum.
FEL, fellis. *Fiel, bile.*
FELA, æ. *Félin*, riviere de Livonie.
FELBERTAURUS, ri. *Ferbertaurn*, montagne d'Allemagne.
FELDKIRCHIA, æ. *Feldkirch*, petite ville d'Allemagne, dans le Tirol.
FELES. *Voyez* Felis.
FELICIANI. *Félicians*, Sectaires.
FELICITAS, atis. *Félicité, heur, bonheur, état heureux. La Déeſſe Félicité.*
FELICITER. *Heureuſement, par bonheur.*
FELINUM, ni. *Félin* ou *Vellin*, ville de l'Eſtonie, en Livonie.
FELINUS, a, um. *De chat.*
Felinus clamor. *Miaulement.*
Felinum clamorem edere. *Miauler.*
FELIRE. *Faire le cri du léopard.*
FELIS, is. *Chat, chatte*, animal domeſtique.
Felis volans. *Chat volant.*
Feles ſilveſtres. *Chats ſauvages. Chats harets.*
Felis arrecta. *Chat heriſſonné*; terme de Blaſon.
Felis efferata. *Chat effarouché*: terme de Blaſon.
Felinm princeps, primarius. *Rominagrobis.*
Felis catulus. *Petit chat. Chaton.*
Felis mas. *Matou.*
Foramina per quæ tranſire felis poſſit. *Chatiere.*
Felis odorata. *Civette*, animal dont on tire un parfum du même nom.
Felis in morem gemens, clamans. *Miaulant, faiſant des miaulemens.*

Felis lacus. *Voyez* Erius lacus.
FELIX, felicior, iſſimus. *Heureux, fortuné, qui a du bonheur. Chanceux. Né coiffé.*
FELIX. *Felix*, nom propre d'homme.
Sancti Felicis caſtrum. *Saint Felix* ou *San-Felice*, bourg de la Campagne de Rome.
FELLARE. *Sucer; téter.*
FELSTINUM, ni. *Felſtein*, petite ville ou bourg de Pnlogne, dans le Palatinat de Limbourg.
FELSTIRA, æ. *Felſtire*, petite ville ou bourg de Pologne, dans la Podolie.
FELTRIA, æ. *Feltri*, ville Capitale du Feltrin, en Italie.
FELTRINUS pagus, agei. *Le Feltrin*, petite contrée d'Italie.
FELTRUM, i. *Feltre*; terme de Guerre & d'Hiſtoire.
FELUGA, gæ. *Feluga*, petite Iſle de la mer Méditerranée.
FEMELLA, læ. *Petite femme.*
FEMEN, inis. *La cuiſſe en dedans.*
FEMINA, næ. *Voyez* Fœmina, næ.
FEMINALIA. *Voyez* Femoralia.
FEMORALE, alis. *Cuiſſart.*
FEMORALIA, um. *Caleçons, haut-de-chauſſes; tout ce qui ſert à couvrir la cuiſſe. Braies. Fémorales, fémoraux*; termes Monaſtiques. *Grègues, trouſſes.*
Femoralia dimittere. *Se détacher, avaler ſon haut-de-chauſſes.*
FEMUR, oris. *La cuiſſe. Le fémur*; terme d'Anatomie.
Femoræ femur. *Cuiſſot de cerf, de chevreuil, &c.*
Femorum motu equum regere. *Se ſervir des aides de la cuiſſe*; terme de Manège.
Femoris tegumentum fœtreum. *Cuiſſart.*
Vetvecis femur. *Un éclanche, un gigot.*
FENAGIUM. *Fanage*; ancien droit.
FENESIA, æ. *Féneſia*, riviere de l'Anatolie propre, dans l'Aſie Mineure.
FENESTELLA, læ. *Petite fenêtre. Cantanette*; terme de Marine. *Fenêtrelle.*
Feneſtellæ aquis emittendis comparatæ. *Canonieres.*
Feneſtella rotunda. *Œil de bœuf.*
FENESTRA, æ. *Fenêtre. Croiſée. Embraſure*; terme de Guerre. *Ecoutillon*; terme de Marine.
Media feneſtræ pars. *Demi-croiſée.*
Feneſtræ tranſverſus ſcapus. *Ménean, croiſillon.*
Exterius feneſtræ oſtium. *Contre-fenêtre, contrevent.*
Feneſtræ forticula. *Volet.*
Feneſtra dimidiata. *Entreſolle, mezzanine.*
Univerſæ ædium feneſtræ. *Fenêtrage.*
Feneſtrarum ſitus, poſitura. *Fenêtrage.*
Scandularia feneſtra. *Lucarne.*
Feneſtræ tormentorum bellicorum. *Trônieres*; terme d'Artillerie. *Sabords*; terme de Marine.
In feneſtram trudere pilam. *Faire un coup de grille*; terme de Paume.
FENESTRALIS, ale. *De fenêtre.*
FENESTRATUS, a, um. *Qui a des fenêtres. Fenêtré.*
FENESTRELLÆ, arum. *Féneſtrelles*, petit bourg de France, dans le Dauphiné.
FENICULUM. *Voyez* Fœniculum.
FENINGIA. *Voyez* Finlandus.
FENINGUS, a, om. *Voyez* Finlandus.
FENIUS, ii. *Fénius*, nom Romain.
FENNABORA. *Voyez* Kilfenoca.
FENOLIADENSIS pagus. *Fenouillède*, petite contrée de France, dans le Languedoc.
FENOLLERENSIS Archidiaconatus. *Fenouiller*, Archidiaconé du Dioceſe de Narbonne.
FENUM. *Voyez* Fœnum, ni.
FENUS, neris. *Voyez* Fœnus, oris.
FEODALIS, ale. *Féodal, féal.*
Feodale prædium. *Féage*, terme de Coutume.
FEODATUS, a, um. *Fiévé*, terme de Coutume.
FERA, æ. *Bête fauve. Gros gibier.*
Feta paſcens. *Bête broutante*; terme de Vénerie.
Ferarum grex, agmen. *Hardes, harpail*; terme de Vénerie.
Ferarum ſpolia, pelles. *Sauvagine.*
Locus in quo feræ detinentur. *Serrail.*
FERACHIA, æ. *Férachie*, petite ville de l'Iſle de Rhodes.
FERACITAS, atis. *Fertilité, fécondité, abondance.*
FERALE. *Lugubrement, triſtement.*
FERALIA, ium. *Férales*, fêtes que les Romains célébroient à l'honneur des morts. *Servies.*
FERALIS, ale. *Qui concerne les morts, les funérailles, mortuaire, funéraire.*
Pegma ferale. *Echaffaut dreſſé pour les criminels.*
Ferale clatſicum. *Un glas.*
FERANDINA, æ. *Férandine* ou *Fernandine*, petite ville du Royaume de Naples.
FERAX, acis. *Fertile, fécond, abondant, qui ſoiſonne, fructueux.*
FERCULUM, li. *Machine qui ſert à tranſporter quelques fardeaux. Bard, brancard, civiere.*
FERCULUM, li. *Mets, plat, ſervice. Aſſiette, plat, baſſin.*
Fercula promulſidaria. *Entrée de table.*
Medii convivii fercula. *Entremets.*
Fercula addititia. *Hors d'œuvre.*
FERDINANDA, æ. *Fernandine* ou *Férandine*, petite ville du Royaume de Naples.
FERDINANDUS, i. *Ferdinand, Fernand*, nom propre d'homme.
FERDONUS, ii. *Ferdon*, ancienne monnoie.
FERE. *Preſque, à peu près, approchant, environ. D'ordinaire, le plus ſouvent.*
FERENDARIUS, ii. *Férendaire*; terme d'Hiſtoire.
FERENTANI, orum. *Les Férentins*; anciens peuples d'Italie.
FERENTARII, orum. *Les Férentaires*; terme d'Hiſtoire. *Troupes auxiliaires armées à la légere.*
FERENTIA, æ; FERENTINUM; FERENTIUM, ii. *Férento*, ville d'Italie, dans le Patrimoine de S. Pierre.
FERENTINUS, a, um. *Férentin, qui eſt de Férento.*
FERENTUM, i. *Férenze*, ancien bourg de la Pouille, en Italie.
FERENZUOLA, æ. *Férenzuola* ou *Férenzuela*, petite ville de la Capitanate, dans le Royaume de Naples.
FERETRANUS Mons. *Mont-Feltro*, petit pays de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
FERETRIUS Mons. *La ville de Monſeltre*, aujoued'hui *ſaint Léo*, capitale du pays de Montfeltre, dans le Duché d'Urbin.
FERETRUM, i. *Cercueil, bière, coffre*; terme de Foſſoyeur. *Châſſe; Fierte*; terme uſité en Normandie.
FERGANA. *Voyez* Fargana.
FERGUSII Rupes. *Knocfergus* ou *Carikfergus*, ville de l'Ulſonie, en Irlande.
FERIA, æ. *Féria*, bourg, avec titre de Duché en Eſpagne, dans l'Eſtramadoure.
FERIÆ, arum. *Jours de repos, Fêtes. Vacances. Férie*; terme de Bréviaire. *Foires.*
Feriæ forenſes. *Vacations.*
FERIALIS, ale. *Qui eſt de férie, qui regarde la férie; férial.*
FERIARI. *Etre oiſif, vaquer, chômer, fêter.*
FERIMACA, æ. *Fermaco* ou *Férimaco*, petite Iſle de l'Archipel.
FERINA, æ. *De la Venaiſon.*
FERINUS, a, um. *De bête ſauvage; de venaiſon; ſauvagin. Beſtial. Brutal.*
Ferino more. *Beſtialement. D'une maniere brutale. En bête.*
FERIRE. *Frapper, battre, bleſſer, bourrer. Férir*, vieux mot.
Pugnis alicujus dorſum ferire. *Dauber.*
Fuſte ferire. *Décharger un coup de bâton.*
Punctim & cæſim fecire. *Frapper d'eſtoc & de taille.*
FERITAS, atis. *Férocité, humeur ſauvage. Barbarie, cruauté; inhumanité, félonie.*
FERITAS. *La Ferté. Voyez* Firmitas.
FERITUS, a, um. *Frappé, bleſſé. Battu. Féru.*
FERME. *Preſque, à peu-près, approchant, environ.*
FERMENTACEUS, a, um. *Fermentacé; fermentaire.*
FERMENTARE. *Fermenter; cauſer la fermentation.*
Fermentati *Fermenter, avoir le mouvement de la fermentation.*
FERMENTARIUS, a, um. *Voyez* Fermentaceus.
FERMENTATIO, nnis. *Fermentation*; terme de Phyſique.
FERMENTESCERE. *Lever, s'enfler, ſe fermenter.*
FERMENTUM, i. *Levain, fermenter.*
FERNA, & FERNÆ, arum. *Fernès*, ville de la Ligénie, en Irlande.
FERNA, æ. *La Ferne*, petite riviere de Syrie.

FERNANDUS,

FERNANDUS, di. *Fernand, Ferdinand, Fernandès*, nom propre d'homme.
FEROCIA, æ. *Fierté, fermeté, intrépidité, courage, hardieſſe; férocité, cruauté, barbarie; félonie*, vieux mot.
FEROCIRE. *Etre féroce, être cruel.*
FEROCITAS, atis. *Férocité, fierté, arrogance, orgueil, faſte.*
FEROCITER. *Orgueilleuſement, fierement, hautainement, arrogamment; brutalement, d'une maniere féroce, ſauvage, farouche.*
FEROCULUS, li. *Un peu fier.*
FERONIA, æ. *Féronia* ou *Féronie*, Déeſſe des anciens Romains.
FERONIA, æ. *Feronia*, ville ancienne d'Italie, qui ne ſubſiſte plus.
Fetoniæ lacus. *Le Lac de Férone*, dans la Campagne de Rome, en Italie.
FEROX, ocis. *Orgueilleux, fier, hautain, altier, inſolent; féroce, brutal, ſauvage, farouche. Rude, hagard, rébarbatif. Félon.*
FERRAMENTUM, i. *Ferrement; ferrure. Outil, inſtrument de fer. Ferret.*
Ferramenta navis. *Ferremens*; terme de Marine.
Ferramenta vetera. *Ferrailles.*
Ferramenta detrahere. *Déferrer.*
FERRARIA, riæ. *Une mine de fer. La ferrurerie; le métier de Serrurier.*
FERRARIA, æ. *Ferrare*, ville d'Italie.
Ferrariæ promontorium. *Capo Ferrari; Capo Ferrato*, ou *Cap de Carbonara*, en Sardaigne.
FERRARIÆ, arum. *Ferrieres*, nom de pluſieurs lieux, en France.
FERRARIENSIS, enſe. *Originaire de Ferrare* ou *du Ferrarois.*
Ferrarienſis Ducatus. *Le Ferrarois. Le Duché de Ferrare.*
FERRARIOLA, æ. *Voyez* Ferraria.
FERRARIUS, ii. *Ferrurier, forgeron, ouvrier en fer. Taillandier. Ferrier*, nom de famille.
FERRARIUS, a, um. *De fer.*
Ferrarius fabet. *Forgeron, Maréchal.*
Malleus ferrarius. *Ferretier*; marteau de Maréchal.
Saccus ferrarius. *Ferriere*, ſac de cuir où l'on met les inſtrumens qui ſervent à ferrer les chevaux.
Ferraria officina. *Ferronnerie.*
Ferrarius Mercator. *Ferron; ferronnier.*
FERRATILIS, ile. *Garni de fer.*
FERRATUS, a, um. *Ferré, garni de fer.*
FERRE. *Porter, apporter. Produire, valoir, cauſer, engendrer. Pâtir, ſouffrir, ſupporter, endurer, ſoûtenir.*
Præ ſe ferre probi viri vanam ſpeciem. *Contrefaire l'homme de bien.*
Æquo animo ferre. *Patienter.*
Moleſto animo ferre. *Impatienter.*
FERREOLUS, li. *Forgeau, Forgin, Ferjus, Ferriol, Forget*, nom propre d'homme.
FERREUS, a, um. *De fer. Dur, inſenſible.*
Ferrea Terra. *Le Ferriland. Voyez* Ferrilandia.
Ferreus fluvius. *Fiume del Ferro* ou *de Salſo*, riviere dans l'Anatolie.
FERRILANDIA. *Le Ferriland* ou *La Ferrilande*, contrée de l'Iſle de Terre neuve, en Amérique
FERROLIUM, ii. *Férol* ou *Ferrol*, petite ville ou bourg d'Eſpagne, dans la Galice.
FERRUCIUS. *Voyez* Ferrutio.
FERRUGINUS, a, um : & FERRUGINEUS, a, um. *Ferrugineux, qui tient de la nature du fer.*
Ferrugineus color. *Munime.*
FERRUGO, inis. *La rouille.*
Ferruginem contrahere. *S'enrouiller.*
FERRUM, ri. *Fer*, métal. *Arme, épée.*
Ferri fragmenta. *Ferraille; mitraille.*
Ferro munire, armare, inſtruere. *Ferrer, armer.*
Ferrum eximere. *Déferrer.*
Ferro continuo tectus. *Armé de pied en cap. Armé à crû.*
Ferro calido adurere. *Flâtrer, marquer d'un fer chaud. Ferrir.*
Trabs liquati ferri triangula. *Gueuſe*, terme de Fondeur.
Ferrum bracteatum. *Tôle.*
Ferrum ſtanno illitum. *Fer blanc.*
Ferri ſtanno illiti opifex, propola. *Ferblantier. Taillandier en fer blanc.*
Ferri recrementum, ſcoria. *Machefer.*
Ferri ſexdecim tabulæ. *Un ballon de fer.*
Ferrum equinum. *Fer de cheval*, plante.
Ferrum temperatum. *Etoffe, fer préparé.*
Ferrum cahdum cylindro concavo inclnſum. *Une demoiſelle.* Uſtencile qu'on met dans le lit pour téchauffer les pieds.
Ferri calidi, ferri candentis judicium. Ferrum judiciale. Ferrum ignitum. *Le fer ardent*, ou *le fer chaud*; épreuve qui ſe faiſoit anciennement en Juſtice.
FERRUMEN, ĭnis. *Soudure de fer. Paillon de ſoudure*; terme d'Orfévre.
FERRUMINARE. *Souder, joindre quelque choſe avec de la ſoudure. Braſer.*
FERRUMINATIO, onis. *Soudre, l'action de ſouder.*
FERRUMINATUS, a, um. *Participe paſſif de* Ferruminare.
Ferruminarum diſſolvere. *Deſſouder.*
FERRUTIO, onis. *Fergeon*, nom propre d'homme.
FERTA, æ. *Ferte*; terme uſité dans l'Ordre de Malte.
FERTILIS, ile. *Fertile, fécond, abondant, fructueux.*
FERTILITAS, atis. *Fertilité, fecondité, abondance.*
FERTILITER. *Fertilement, abondamment, avec fecondité.*
FERTUM, ti. *Gâteau, brioche.*
FERVAQUÆ, arum *Fervaques*, bourg de Normandie. *Fervaques*, Abbaye de Filles de l'Ordre de Cîteaux.
FERVEFACERE. *Faire bouillir, faire chauffer.*
FERVEFACTUS, a, um. *Echauffé.*
FERVENS, entis. *Ardent, fervent, chaud, véhément, paſſionné. Bouillant.*
FERVENTER. *Avec ferveur, avec chaleur, ardemment, fervemment.*
FERVERE. *Brûler. Bouillir.*
FERVESCERE. *Bouillir, bouillonner; s'échauffer.*
FERVIDUS, a, um. *Ardent, bouillant, chaud, fervent. Qui brûle* ou *qui eſt brûlé. Apre. Cholereux, egrillard. Fougueux.*
FERULA, æ. *Férule; Eclifſe, torche* ou *ſinon.*
Ferulis munire. *Eclifſer.*
FERULA, æ. *Ferla* ou *Férula*, petite ville de Sicile, dans la Vallée de Noto.
FERULA, æ. *Férule*, plante.
Ferula armonifera. *Méiopium*, arbre.
FERULÆ, arum. *Dagues, daguets*; terme de Vénetie.
FERVOR, oris. *Ardeur. Ferveur. Bouillon, bouillonnement. Effervefcence. Echauffaiſon. Echauffement.*
FERUS, i. *Bête ſauvage, animal ſauvage.*
FERUS, a, um. *Sauvage, feroce, indocile, brutal, barbare, cruel, farouche, hagard, rébarbatif.*
FERVUNCULUM. *Voyez* Futunculus.
FESCENNIA. *Voyez* Galeſium *C'eſt le même.*
FESCENNINUS, a, um. *Qui eſt de Galèſe.*
Feſcennini verſus. *Vers Feſcennins*, vers libres & ſatyriques, qu'on récitoit au temps des noces, chez les Romains.
Feſcenninæ licentiæ. *Des obſcénités, des mots gras.*
FESSONIA, æ. *Feſſone* ou *Feſſonie.* Déeſſe des anciens Romains.
FESSUS, a, um. *Las, fatigué, recru.*
FESTILOGIUM, ii. *Feſtilege*, livre; *ouvrage fait ſur les Fêtes.*
FESTINANTER. *Diligemment, promptement, de bon pied, précipitamment, chaudement, à la chaude.*
FESTINARE. *Hâter, preſſer, précipiter, diligenter.*
FESTINATIO, onis. *Hâte, précipitation, empreſſement, diligence, promptitude.*
FESTINE. *Promptement, de bonne heure, d'abord.*
FESTINUS, a, um. *Qui ſe hâte; hâté, hâtif.*
FESTIVE *Agréablement, galamment, jolîment, d'une maniere agréable. Drôlement. Gaiement, plaiſamment, joyeuſement.*
FESTIVITAS, tis. *Enjoûment, gaieté, belle humeur, gentilleſſe, joliveté.*
Feſtivitates. *Les ris, les jeux.*
FESTIVITER, *Voyez* Feſtivè.
FESTIVUS, a, um. *Enjoué, agréable, galant, joli, plaiſant, réjoüiſſant, divertiſſant, drôle, facetieux. Gai, égayé. Eſcarbillat.*
Feſtiva verba. *Joüiſſéés, mots gaillards.*
FESTRA, æ. *pour* Feneſtra, æ. *Fenêtre.*
FESTUCA, æ. *Fêtu*, brin de paille. *Coquiole*, eſpèce de chiendent.

FESTUM, i. *Fête, jour de fête. Solennité. Beiram* : terme de Relation.
Feſtum Corporis Chriſti. *La Fête-Dieu. La fête du Sacre.*
FESTUS, i. *Feſtu* ; *Feſte*, nom propre d'homme.
FESTUS, a, um. *Fêté, chommable, fériable. Joyeux.*
Feſtum diem agere. *Fêter, chommer une Fête.*
FESULA. *Voyez* Fæſula.
FETARDUM, i. *Fétard*, bourg de Mommonie, en Irlande.
FETERE. *Etre puant, ſentir mauvais.*
FETIALIS, is. *Fétialien*, Officier public chez les anciens Romains.
FETUM, ti. *Féin* ou *Fum*, ville & Royaume d'Afrique, en Guinée.
FETUS. *Voyez* Fœtus.
FEUDUM, i. *Fief.*
Feudorum onera. *Fézs* ; terme de Coutume.
Feudum loricæ. *Fief chevet.*
Feudum proprium quod ſucceſſionem habet. *Fief de condition fendale, qui admet ſucceſſion.*
Feudum jurabile. *Fief jurable.*
Feudum procurationis. *Fief de paiſſe.*
FEVERSHAMUM, i. *Féverſham*, bourg du Comté de Kent, en Angleterre.
FEYRA, æ *Feyr* ou *Aſyra*, bourg de Portugal, dans la Province de Beyra.
FEZZA, æ *Féz* ou *Vieux Féz*, ville d'Afrique, en Barbarie. *La riviere de Féz*, dans les Royaume & la Province de Féz.
Fezza nova. *Nouveau Féz*, ville d'Afrique, en Barbarie.
FEZZANUS, a, um. *De Féz*, en Afrique.
Fezzanum Regnum. *Le Royaume de Féz*, en Barbarie.
Fezzana provincia. *La Province de Féz*, en Afrique.
Fezzanus fluvius. *La riviere de Féz*, dite *la riviere des Perles*, en Barbarie.
Fezzanum deſertum. *Le Fezzan*, contrée du Bildu'gérid, en Afrique.

F I

FIACCONIUM, ii. *Fiacône*, bourg d'Italie, dans l'Etat de Gênes.
FIBER, ri. *Caſtor. Bièvre. Lautre*, animal amphibie.
FIBRA, æ. *Fibre, filament.*
Fibra ligamenti. *Tendon*, terme d'Anatomie.
Fibra tenuis. *Fibrille* ; terme d'Anatomie.
FIBRATUS, a, um. *Fibré, qui a des fibres.*
FIBRINUS, a, um *De caſtor, de Bievre.*
Ex fibrinis pilis confectus petaſus. *Un caſtor.*
FIBROSUS, a, um. *Fibreux.*
FIBULA, læ. *Agraſe, boucle, crochet, ardillon, fermoir. Piton. Fermail* : terme de Blaſon. *Buſquiere. Fiche Maille. Nœud. Cheville. Clef* ou *vis de preſſoir. Fermeture, rivet. Le pitu facile de jambe.*
Fibulæ cardo. *Rivure* : terme de Serrurier.
Fibulâ aſtringere, ſubſtringere. *Agrafer.*
Fibulæ ferreæ. *Des pattes.*
Inſertæ mutuò fibulæ. *Couplets.*
Fibulæ carrucariæ. *Mains de carroſſe.*
Extrema pars qua fibula inſeritur & adhæreſcit. *La chape* ou *la chaſſe d'une boucle.*
Fibulis compingere. *Mettre des chevilles, cheviller.*
Fibula ferrea. *Clef de pierrier* : terme de Marine.
Fibulis adſtrictus. *Embouclé* ; terme de Blaſon.
Fibula capitata lupati & fræni ferrei. *Touret* : terme d'Eperonnier.
Fibula rotæ carrucariæ. *Eſſe d'une roue.*
FIBULARE. *Boucler, fermer avec une boucle. Agrafer.*
FIBULATIO, onis. *Bouclement, l'action de boucler.*
FIBULATUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*
FICARIA. *Voyez* Ficetum.
FICARIA, æ. *Ficari*, ou *Figari* ; bourg & port de mer de l'Iſle de Corſe.
FICARIA Inſula. *Aujourd'hui* Serpentara Inſula. *V. ce dernier.*
FICARII Fauni. *Les Faunes*, demi-Dieux qui habitoient dans les bois.
FICARIUS, a, um. *De figuier.*
FICEDULA, æ. *Bécaſique*, ou *Becfigue. Tête-noire* ; *Pivoine*, petit oiſeau.
FICETUM, i. *Figuerie*, lieu planté de figuiers.
FICCHARIOLUM, i. *Fichériole*, ou *Fichérula* ; petite ville fortifiée dans l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
FICITUS lacus. *Aujourd'hui* Celanus lacus. *Voyez ce mot.*
FICOSUS, a, um. *Couvert d'ulceres.*
FICTE. *En feignant, en déguiſant.*
FICTILE, is. *Ouvrage de terre à potier, d'argille.*
Sinicum fictile. *Porcelaine.*
Fictilia formare. *Mouler* ; terme de Potier de terre.
FICTILIS, ile. *D'argille, de terre à potier.*
FICTIO, onis. *Fiction, feinte, déguiſement, menſonge, impoſture ; colle, bourde. Feintiſe*, ancien terme.
FICTITIUS, a, um. *Artificiel, poſiche.*
FICTOR, oris. *Ouvrier, Sculpteur. Potier de terre. Forgeur.*
FICTRIX, icis. *Ouvriere. Femme qui forme, qui façonne.*
FICTURA, ræ. *Voyez* Fictio, onis.
FICTUS, a, um. *Formé, compoſé. Feint, controuvé, fantaſtique. Diſſimulé, déguiſé.*
FICUARIA, æ. *Figuéras*, ville d'Eſpagne, dans le Lampourdan.
FICULNEA, æ. *Figuier*, arbre.
FICULNEUS, a, um : & FICULNUS, a, um. *De figuier.*
FICUS, ci. *Figuier*, arbre. *Figue*, fruit de figuier. *Fic*, ſorte d'ulcere.
Ficus craſſior, violacea, oblonga. *Goureau. Groſſe violette longue* ; ſorte de figue.
Ficus Indica. *Figuier d'Inde* ; *Nopal.*
Ficus Ægyptia ſuaviot. *Muſe* : eſpèce de figues.
Craſſa ficus crocea. *Groſſe-jaune* ; ſorte de figue.
Ficus promontorium. *Le figuier*, Cap de la cote de Guipuſcoa, en Eſpagne.
FIDARIUS fluvius. *Fidari*, riviere de Livadie, en Grece.
FIDEFRAGUS, gi. *Qui fauſſe ſa foi, fauſſaire.*
FIDEICOMMISSARIUS. Cujus fidei commiſſum eſt aliquid. *Fidéicommiſſaire.*
FIDEICOMMISSUM, i. *Dépôt, Fidéicommis.*
FIDEICOMMISSUS, a, um. *Mis en dépôt, commis à la bonne foi de quelqu'un.*
FIDEJUBERE. *Cautionner, répondre pour quelqu'un. Promettre avec ferment. Créancer, créanter* ; termes de Juriſprudence.
FIDEJUSSIO, onis. *Garantie. Cautionnement. Fidéjuſſion* terme de Juriſprudence. *Cautionnage* : terme de Coutume. *Otage.*
FIDEJUSSOR, oris. *Caution, garant, répondant* ; *Fidéjuſſeur* : terme de Juriſprudence. *Homme* ; terme de Palais.
FIDEJUSSORIUS, a, um. *De caution, de garantie.*
FIDELIA, æ. *Fiolle blanche avec de la craie.*
Duos parietes de eâdem fidelia dealbare. *Faire d'une pierre deux coups, tirer d'un ſac deux moutures.*
FIDELIS, le. *Fidéle, qui tient ſa parole, ſa promeſſe. Aſſidé, confident ; celui en la foi, en la diſcrétion de qui on ſe confie. Féal.*
Fideles. *Les Fidéles*, qui ſuivent la vraie Religion.
FIDELITAS, atis. *Fidélité, ſincérité, légalité. Loyauté. Féauté* : anciens termes.
FIDELITER. *Fidélement, ſincerement, ſûrement, légalement, loyalement.*
FIDEMENSIS, *ou* FIDEMIENSIS ſilva. *La Forêt de Fémy.*
FIDEMIUM, ii. *Fémy*, village de Picardie, avec Abbaye.
FIDENA, & FIDENÆ, arum. *Fidéne* ou *Fidénes*, ville ancienne du pays des Sabins, en Italie.
FIDENAS, atis. *Fidénate, qui eſt de Fidénes.*
FIDENS, entis. *Aſſuré. Ferme. Conſtant. Hardi. Certain.*
FIDENTER. *Avec aſſurance, avec confiance, réſolument. D'aſſurance* : terme de Chaſſe.
FIDENTIA, æ. *Aſſurance, confiance, fermeté, réſolution, hardieſſe.*
FIDENTIACUM, i. FIDENTIACUS, i. FIDENTIACENSIS vicus. *Fefenſac*, ville de France dans l'Armagnac.
FIDERE. *Se fier, ſe confier. Croire, ajouter foi, compter ſur.*
FIDES, ei. *Foi, créance, croyance. Bonne foi, droiture, fidélité, légalité, loyauté, honneur. Crédit, aſſurance. Aſſurement*, vieux mot. *Authenticité. Feauté, fiance* : anciens termes.
Dubiæ fidei homo. *Suſpect, ſujet à caution.*
Summâ fide. *Authentiquement.*
Fidei profeſſio, confeſſio. *Confeſſion de foi.*
Fidei quæſitorum muous. *Le Saint Office, le Tribunal de l'Inquiſition.*

Fides debitoris creditori data. *Creance.*
Literæ mandantis fidem adrogantes. *Lettre de créance.*
Obſtrictâ tantum fide, non numeratâ pecuniâ emerç aliquid. *Acheter à crédit.*
Acceptâ tantum emtoris fide, non pecuniâ, aliquid vendere. *Vendre à crédit.*
Fidem liberare. *Dégager ſa foi, ſa parole.*
Fidei in accipiendo beneficio jurejurando præſtita fractio. *Félonie. Parjure.*
Fidei clientelaris violatio. Fides à cliente violata. *Félonie, Foimentie*; terme de Coutume.
Fidem fallere, mentiri. *Fe-mentir*; terme de Coutume.
FIDES, ei. *La Fidélité, la foy*, Deſſe de Rome payenne.
FIDES, dium. *Cordes d'inſtrument.*
Organum fidibus intentum. *Epinette, clavecin.*
Fidis minor. *Violon.*
Fidibus inconcinnè canere. *Racler le boyau.*
FIDICEN, inis: & FIDICINA, næ. *Joueur*, ou *joueuſe d'inſtrumens à cordes.*
Fidicen ingratus. *Racleur de boyau.*
FIDICULA, læ. *Petit inſtrument de muſique à cordes. Poche. Robbe*; vieux mot. *La Lyre*, conſtellation, *ou la Fidicule*, terme d'Aſtronomie.
Cruciariæ fidiculæ. *Les Grillons*, cordelettes dont on ſerre les doigts des criminels.
FIDICULARIS, are. *D'inſtrument de Muſique, inſtrumental.*
Fidicularis muſicæ modi tabulares, notæ tabellares. *Tablature.*
FIDES, is: & FIDIS, is. *Voyez* Fides, ium.
FIDIUS, ii. *Fidius*, Dieu des Payens.
FIDOLUS, li. *Fidole*, ou *Fale*, nom propre d'homme.
FIDONISA, ſæ. *Fidoniſi*, ou *Sidoniſi*, preſqu'Iſle des Tartares Nogais, en Europe.
FIDUCIA, æ. *Confiance, aſſurance, fermeté. Croyance.*
Cum fiduciâ. *Confidemment.*
Linea fiduciæ. *Alidade*, inſtrument de Mathématique.
FIDUCIALITER. *Avec confiance.*
FIDUCIARIE. *Féodalement.*
FIDUCIARIUS, a, um. *Donné en confidence. Féodal, feudataire.*
Ex jure fiduciario. *Féodalement.*
Lege fiduciariæ poſſeſſionis. *Par proviſion, proviſionnellement.*
Fiduciaria poſſeſſio, Juris fiduciarii hereditas. *Mort-gage*; terme de Coutume.
FIDUS, a, um. *Fidele, de parole. Loyal, légal. Aſſidé, confident, à qui l'on ſe fie.*
FIELNÆ, arum. *Fiennes*, bourg de France, en Picardie.
FIERI. *Devenir, être fait. Etre.*
Quod fieri poteſt. *Faiſable.*
Quod fieri nequit. *Infaiſable.*
FIERRITENSIS Comitatus. *Le Comté de Ferrette*, en Alſace.
FIERRITUM, ti. *Ferrete*, petite ville de France, en Alſace.
FIERUNDIA, æ. *Fiérund*, contrée de l'Uplande, en Suède.
FIFA, æ. *Fife*, autrefois *Roſſ*; Province de l'Ecoſſe Méridionale.
FIGALLENSE promontorium. *Cap Figallo*, ſur la côte de Barbarie; autrefois. *Æſium.*
FIGALLUM, li. *Capo Figallo*, ſur la côte du Royaume d'Alger en Barbarie. *Figallo*, petite ville ſur ce Cap.
FIGEACUM, ci. *Figeac*, petite ville de France, dans le Quercy.
FIGENS, entis. *Fichant, qui fiche, qui enfonce.*
FIGENSE regnum. *Le Royaume de Figen, au Japon.*
FIGENUM, ni. *Figen*, ville & Royaume du Japon.
FIGERE. *Fichер, planter, enfoncer, attacher, clouer, fixer, arrêter, aſſujettir. Arborer. Aſſier. Piquer, larder.*
FIGERUM, Figerianum promontorium. *Le Cap de Figéra ſur le Négrepont.*
FIGIACUM. *Voyez* Figeacum.
FIGLINA, næ. *La poterie de terre.*
FIGLINUM, ni. *Ouvrage de poterie, de terre cuite.*
FIGLINUS, a, um. *De terre à potier.*
FIGMENTUM, ti. *Argille, terre à potier.*
Figmentum mentis. *Etre de raiſon, chimere.*
FIGULARIS, are. *De poterie, de potier de terre.*
FIGULINA, næ. *L'art du potier de terre, la figuline.*
FIGULUS, li. *Potier de terre.*
FIGURA, ræ. *Figure, forme extérieure, configuration. Air.*
Figuram exhibens. *Figuratif.*
Exhibere per figuram. *Figurer.*
Figuras deſcribere. *Figurer, tracer des figures, des repréſentations.*
Per figuram. *Figurativement.*
Figuras in panno formare, imprimere. *Gauffer.*
FIGURARE. *Figurer, façonner, former, conformer.*
FIGURATE. *Figurément, par figure.*
FIGURATIO, onis. *Forme, figure.*
FIGURATIVUS, a, um. *Figuré, exprimé en figures, figuratif.*
FIGURATUS, a, um. *Participe paſſif de* Figurare.
FILAGO, inis. *L'herbe à coton*; plante.
FILAMENTUM, ti. *Filament, menu filet.*
FILARIUM, ii. *Peloton, pelote de fil.*
FILATIM. *En filets. Filet à filet.*
Telam filatim diſſolvere. *Faire de la charpie. Effiler du linge.*
Filatim elaboratum opus, argentum, aurum. *Filigrane, filigrame, filagrame.*
Filatim diſſolvi. *S'effiler, ſe défiler.*
FILIA, æ. *Fille.*
Filia luſtrica. *Filleule.*
FILIALIS, ale. *Filial, qui appartient au fils, à l'enfant.*
FILIATIO, onis. *Filiation, deſcendance de pere en fils.*
FILIBERTUS, ti. *Filbert*, nom propre d'homme.
FILICARIÆ. *Voyez* Filicetiæ.
FILICATUS, a, um. *Dentelé comme de la fougere.*
FILICERIÆ, arum. *Fougeres*, petite ville de France en Bretagne.
FILICTUM, ti. *Fougerale.*
FILICULA, læ. *Polipode*, plante.
FILIOLA, læ. *Petite fille, fillette.*
FILIOLUS, li. *Petit jeune homme, jeune garçon.*
FILIPENDULA, læ. *Filipendule*, plante.
FILIUS, ii. *Fils, enfant mâle.*
Filius familias. *Fils de famille.*
Ut decet filium. *Filialement.*
Filius luſtricus. *Filleul.*
Filius qui conceſſam matri bonorum paternorum partem; neglectâ parentis ipſius hereditate ſibi vindicat. *Douairier*; terme de Palais.
FILIX, icis. *Fougere*, genre de plante capillaire.
FILOPENDULUM, li. *Contrepoids, filopendule.*
FILTRARE. *Filtrer, paſſer par la chauſſe, clarifier.*
FILTRUM, tri. *Filtre*; terme de Chymie.
FILUM, li. *Fil, filet.*
Fila renuiſſima, bombycina, aurea, argentea. *Cannetille*; terme de Broderie.
Fila ducere. *Filer.*
Filî ducendi ratio. *Filage.*
Fili ductio, deductio in ſtamina. *Filure.*
Fili artifex, apteator, aptatrix. *Fileur, fileuſe, filandiere.*
Filum depexum. *Filaſſe.*
Filum ſericum craſſius. *Filatrice, filozèle*: terme de Marchands.
Fila retorta. *Torons*; terme de Cordier.
Filum picatum, pice illitum, ſutorium. *Ligneul.*
E filo aliquid extrahere, educere. *Diſiler.*
Fila evellere. *Effiler.*
Filorum plenus. *Filardeux*; terme de Maçons.
FIMARIUM, ii. *Un fumier.*
FIMARIUS, ii: & FIMATOR, otis. *Qui enlève les fumiers, les boues. Boueux.*
FIMBRIA, æ. *Le bord, la frange d'une robe. Mollet*; *crépine.*
Reticulata ſuperne fimbria. *Crépine.*
Fimbriâ prætexere. *Garnir de frange. Franger.*
Fimbriarum concinnator, propola. *Frangier.*
FIMBRIA, æ. *Femer*, ou *Fémeren*, petite Iſle de la Mer Baltique.
Fimbriæ fretum. *Femerſund*, détroit de la Mer Baltique.
FIMBRIATUS, a, um. *Découpé en manière de frange, frangé.*
FIMERA, *ou* FIMERIA. *Fémern*, ou *Fémeren*, petite Iſle de la Mer Baltique.
FIMETUM, ti. *Foſſe à fumier.*
FIMMÆ, arum. *Fimes*, ville de France, dans le Rémois.
FIMUM, & FIMUS, i. *Fumier. Fiente. Crotte. Fiudange. Crotin. Epreinte. Fumée, torches*; termes de Vénerie.
FINALIENSIS Marchionatus. *Le Marquiſat de Final.*
FINALIS, ale. *Final.*
FINALIUM, ii. *Final*, ville d'Italie.

Finalium Mutinense. *Final de Modène*, petite ville du Modénois en Italie.
FINDA, æ. *Finda*, ville & Royaume dans la contrée de Jessingo, au Japon.
FINDERE. *Fendre, diviser; séparer. Eclater, écuisser*: terme des Eaux & Forêts.
Aquas findere. *Nager. Battre le ruisseau*: terme de Chasse.
Findere tenuiter. *Féler.*
FINES, ium. *Phinn*, petite ville de la Suisse.
FINFILLAGO, inis. *Voyez* Parus.
FINGA, æ. *Finga*, ville capitale du Royaume de Finga, au Japon.
FINGENSE regnum. *Le Royaume de Finga, au Japon.*
FINGERE. *Former, façonner, figurer, conformer, mouler, jetter en fonte*, ou *en moule. Forger, fabriquer. Créer. Feindre, imaginer, controuver, inventer. Dissimuler, contrefaire, affecter. Biaiser, caraceler*; terme de Manège.
Equi os fingere. *Assurer la bouche d'un cheval*, terme de Manège.
FINIANA, næ. *Finiana*, ou *Finana*, bourg du Royaume de Grenade en Espagne.
FINIRE. *Finir, terminer, conclurre, achever, accomplir. Borner.*
FINIS, is. *Fin, bout, extrémité. Limite, borne, confin, enclave, finage, les environs. Frontiere, lisiere. Motif, cause, but, terme, expiration. Conclusion. Finissement, achèvement.*
Fines agri, territorii. *Tenans & aboutissans*: *Finaige*; terme de Coutume.
Fac, quæso, finem dicendi. *Brisons-là, s'il vous plaît. Allez ládessus.*
Dicendi finem facere, imponere. *Interrompre, faire taire, briser, couper court.*
FINISTERRÆ promontorium. *Finisterre*, cap & bourg de Galice, en Espagne.
FINITE. *D'une maniere finie, d'une maniere bornée.*
FINITIMUS, a, um. *Voisin, contigu, limitrophe. Prochain.*
FINITIO, onis. *Fin, terme, définition. Fixation, limitation, détermination, restriction.*
FINITIVUS, a, um. *Definitif.*
FINITOR, oris. *Arpenteur. Finiteur*: *l'horizon.*
FINITUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe* Finire.
FINLANDIA, æ. *La Finlande*, grand pays de l'Europe Septentrionale. *La Finnie*, ou *la Finningie.*
FINLANDUS, a, um. *Finlandois. De Finlande.*
FINMARCHIA, æ. *La Finmarchie*, contrée de Norwége, dans le Nord d'Europe.
FIMMARCHUS, a, um. *Finmarchois*: *originaire, habitant de la Finmarchie.*
FINNIA. *Voyez* Finlandia.
FINNICUS, a, um. *De Finlande.*
Finnicum mare. Finnicus sinus. *Le Golfe de Finlande.*
FINNINGIA. *Voyez* Finlandia.
FINNINGUS, a, um. *Voyez* Finlandus.
FINNONIA. *Voyez* Finlandia.
FINNUS, a, um. *Voyez* Finlandus.
FIONDA, dæ. *Fionda*, ville de la Natolie, en Asie.
FIONIA, æ. *La Fionie*, ou *Fuonie*, ou *Funen*, ou *Fuimen*: l'une des Isles du Dannemarck, dans la Mer Baltique.
FIRANDUM, di. *Firandi*, nom d'une Ville & d'un Royaume du Japon.
FIRMACHIA præfectura. *Voyez* Wardusiana præfectura.
FIRMAMEN, inis: & FIRMAMENTUM, ti. *Appui, soûtien, fondement, assurance, affermissement. Le Firmament, le huitiéme Ciel.*
FIRMANI. Firmanorum Castellum. *Porto Fermo*, bourg de la Marche d'Ancône, en Italie.
FIRMARE. *Affermir, fortifier, rendre ferme, consolider. Assurer, rassurer, confirmer. Appuyer. Cimenter. Etablir, fixer. Sceller.*
Auctoritate publica firmare. *Légaliser.*
FIRMATUS, a, um. *Affermi, consolidé, assuré, confirmé, cimenté, appuyé.* Et les autres significations de son verbe.
FIRMISSIMUS, a, um. *Evident, clair, convainquant, démonstratif.*
FIRMITAS, atis. *Solidité, fermeté, constance, persévérance, force, vigueur. Stabilité, Consistance. Forteresse. La Ferté*, nom de plusieurs lieux.
FIRMITATENSIS ager. *Le Fertois. Le territoire de la Ferté-Bernard.*
FIRMITER. *Ferme, fermement, avec fermeté, avec force.*
FIRMITUDO, inis. *Assurance, fermeté.*
FIRMIUM, ii. *Fermo* ou *Firmano*, ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
FIRMUM, mi. Idem est.
FIRMUS, a, um. *Ferme, solide, fixe, inébranlable. Hardi; résolu, affuré. Constant. Entier. Qui est en bonne santé, qui se porte bien, frais, gaillard, gai.*
FIRRETUM. *Voyez* Fierretum.
FISCALINUS, a, um. *Fiscalin, qui appartient au fisc.*
FISCALIS, ale. *Fiscal, qui concerne l'intérêt du fisc.*
FISCANNUM, ni. *Fécan*, petite ville de France, avec une Abbaye & un port de mer, sur la côte de Normandie.
FISCELLA, læ. *Petit panier. Clayon. Musciere.*
FISCELLUM, & FISCELLUS, li. *Petit panier à faire des fromages.*
FISCELLUS mons. *La montagne de la Sibylle*, dans le Duché de Spolette.
FISCHUSA, æ. *Fischausen*, petite ville de la Prusse Ducale.
FISCINA, næ. *Corbeille, panier de jonc, d'osier.*
Ficorum fiscina. *Cabas de figues.*
Fiscina admota ori mulorum. *Moreau.*
FISCUS, ci. *Panier que portoient anciennement les Receveurs pour y mettre la finance du Trésor public. Le fisc, le Trésor du Roi & de l'Etat. Le Domaine.*
Fisco addicere alicujus bona. *Confisquer, adjuger au fisc les biens de quelqu'un.*
Fisco mercem committere. *Forcer sa marchandise.*
FISENUM. *Voyez* Figenum.
FISERA. *Voyez* Ficaria.
FISSA. *Voyez* Flecchia.
FISSILIS, ile. *Qui se fend facilement.*
FISSIO, onis. *L'action de fendre.*
FISSOR, oris. *Celui qui fend, fendeur.*
FISSUM, i. *Fente, crevasse.*
In fissum inserere. *Enter* ou *greffer en fente.*
FISSURA, æ. *Fente, crevasse*; *fendasse. Fissure*: terme de Chirurgie. *Abreuvoir, lézard*: terme de Maçonnerie.
In fissuram inserere. *Enter* ou *greffer en fente.*
Cervini pedis fissura. *Comblette*: terme de Vénerie.
Fissura in equino cornu. *Seime*, maladie du pied du cheval.
FISSUS, a, um. *Fendu, félé.*
FISTUCA, cæ. *Batte, hie, demoiselle. Mouton.*
FISTUCARE. *Enfoncer à coups de hie, hier. Piloter, ficher des pieux en terre.*
FISTUCATIO, onis. *L'action d'enfoncer des pieux & des pilotis. Déclieq, machine qui sert à enfoncer les pieux. Pilotis.*
FISTULA, læ. *Canal, tuyau, conduit, canéle, canule. Flûte, flageolet*; *tuyau d'orgue. Pipeau. Hie ou sonnette. Batterie d'ateliers. Fistule*, sorte d'ulcere.
Fistula ferrea. *Arquebuse. Bâton. Canon.*
Fistulæ ferreæ emissio. *Arquebusade.*
Fingendæ fistulæ ferreæ artificium. *Arquebuserie.*
Fistula aquam pluviam à pariete longè emittens. *Une gargouille.*
Plumbi æ fistulæ. *Descentes*: terme de Plombier.
Pulveris ac plumbi æreæ fistulæ disploden di modus. *Charge, fourniment.*
Ferreæ fistulæ posti ca pars. *Couche*; terme d'Arquebusier.
Ferream fistulam in aliquem dirigere. *Coucher quelqu'un en joue.*
Fistula alliciendis coturnicibus idonea. *Courcaillet, appeau pour les cailles.*
Fistula pastoritia. *Chalumeau.*
Illicii aviarii fistula. *Réclame*; terme de Fauconnerie.
Fistula rostrata. *Flûte à bec.*
Fistula curva. *Tournebout*, espéce de flûte.
Ludere fistulâ. *Jouer de la flute. Fluteur*, vieux mot.
FISTULARE. *Etre plein de tuyaux, de trous. Jouer de la flûte.*
FISTULATIM. *En forme de tuyaux.*
FISTULATOR, oris. *Joueur de flûte, de flageolet. Fluteur.*
FISTULOSUS, a, um. *Plein de trous. Fistuleux.*
FITACHIUM, i. *Fuhachi*, nom d'une ville & d'un Royaume au Japon.
FITADIUS, ii. *Fitade, Phibade*, nom propre d'homme.

FITELCUM, i. *Fitilco*, ou *Fitelco*, ou *Filco*, petit lieu de Theſſalie, en Grece.
FIVELINGA, æ. *Le Fivelingo*, contrée des Ommelandes, dans la Seigneurie de Groningue.
FIUMA, æ. *El-Fiume*, ville de la moyenne Egypte.
FIUMARA muri. *Fiumara di Muro* ou *de Moro*, ancien bourg des Brutiens, en Italie.
FIXA Andegavorum. *La Fléche*, petite ville de France, en Anjou.
FIXUS, a, um. *Participe paſſif de* Figere. *Fiché, enfoncé. Fixe, ferme, aſſuré, immanquable.*

F L

FLABELLARIUM, ii. *Eventoir.*
FLABELLULUM, & FLABELLUM, i. *Eventail. Eventoir*, vieux mot.
Arbor flabelli figuram referens, in flabelli morem diſpoſita. *Arbre en éventail*: terme de Jardinage.
Flabellorum pictor, propola. *Eventaillifte, Evantaillier.*
FLABILIS, ile. *Qu'on ſouffle, qu'on reſpire.*
FLABRUM, bri. *Souffle.*
Flabra, orum. *Les vents.*
FLACCERE, & FLACCESCERE. *S'avachir, devenir mol, lâche. Se flétrir, ſe faner.*
FLACCIDUS, a, um. *Flaſque, mol, languiſſant, qui s'avachit.*
FLACCUS, a, um. *Qui a les oreilles pendantes.*
FLAGELLARE. *Foueter, fuſtiger, donner le fouet. Flageller. Fouailler*; terme populaire.
FLAGELLATIO, onis. *Flagellation. La peine du fouet, de la diſcipline. Fuſtigation.*
FLAGELLUM, i. *Fouet. Fléau. Diſcipline. Chabouc*; terme de Relation.
Flagello excipere. *Foueter, feſſer, fingler.*
Flagellum virgeum. *Houſſine.*
Flagellum loreum. *Eſcourgée.*
Flagellum è corrigiâ. *Chambriere*; terme de Manège.
FLAGITARE. *Demander, ſupplier, importuner. Exiger. Accuſer.*
FLAGITATIO, onis. *Demande. Importunité.*
FLAGITATOR, oris. *Demandeur. Celui qui demande avec empreſſement.*
FLAGITIOSE. *D'une maniere criminelle*: méchamment.
FLAGITIUM, ii. *Mauvaiſe action. Deshonneur, infamie.*
Flagitiis deditus. *Débordé*; perdu de réputation.
FLAGRANS, tis. *Brûlant. Vehément.*
In flagranti delicto. *En flagrant délit*; ſur le fait.
FLAGRANTER. *Ardemment, paſſionnément, vivement.*
FLAGRANTIA, tiæ. *Incendie, embraſement. Empreſſement, deſir. Amour, paſſion.*
FLAGRARE. *Brûler, être en feu, être embraſé.*
FLAGRUM, i. *Fouet, poignée de verges.*
Flagris cædere. *Donner le fouet, foueter, fuſtiger.*
Flagrorum plagæ, inflictus. *Fuſtigation.*
FLAICUS Inſula. *L'Iſle de Flaix*, dans la Saintonge, Province de France.
FLAMEN, inis. *Flamine*, Prêtre, ſacrificateur chez les anciens Romains.
FLAMINA, æ. *Flamine, Flaminique, femme d'un Flamine*, Prêtreſſe.
FLAMINCUS, & FLAMINGUS, a, um. *Voyez* Flander.
FLAMINICA, æ. *Flaminique*, femme d'un Flamine.
FLAMINIUM, ii. *La dignité de Flamine.*
FLAMINIUS, a. *Flaminius, Flaminia*, nom propre de Romain, & de Romaine.
Flaminia gens. *La famille Flaminienne.*
Flaminii Forum. *Forſtamma*, ancienne ville d'Ombrie.
FLAMIO. *Voyez* Flander.
FLAMMA, æ. *Flamme, feu. Flambe* vieux mot. *Scaopièſe*; terme de l'hiſtophie Hermétique.
Flammis micare, fulgere. *Flamboyer.*
Flammis adurere. *Flamber.*
Contrà vibrans, contrà jaculans flammas. *Contreflambant*; terme de Blaſon.
Aurea flamma. *L'Oriflamme*, l'étendart de l'Abbaye de S. Denys.
FLAMMARE. *Jetter des flammes*; enflammer.
FLAMMATOR, oris. *Qui embraſe. Incendiaire.*

FLAMMEA, æ. *Eſpéce de violette rouge. Lizeron*, plante.
FLAMMEUM, & FLAMMEOLUM, li. *Voile de couleur de flamme.*
FLAMMEUS, a, um. *Embraſé, enflammé, qui jette des flammes.*
Color flammeus. *Flamette*; couleur rouge qui imite celle du feu clair.
FLAMMIGERARE. *Répandre des flammes, jetter des feux.*
FLAMMULA, læ. *Petite flamme. Flammée.*
Aurea flammula. *Oriflamme.*
Flammula. *Flammula*, ou *l'herbe aux gueux*: plante.
FLANDER, a, um. *Flamand, qui eſt de Flandre. Flamand flamingant.*
FLANDRENSIS, enſe. *Même ſignification.*
FLANDRIA, æ. *La Flandre*, Province des Pays-Bas.
FLANDRICUS, a, um. *Voyez* Flander.
FLANONA, næ. *Flanona*, petite ville dans la Liburnie.
FLARE. *Souffler, venter.*
FLASCO. Mons Flaſconis. *Monte-Fiaſcone*, petite ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
FLATOR, oris. *Trompette. Souffleur.*
FLATUOSUS, a, um. *Flatueux, ſujet aux flatuoſités*; venteux, *ſujet aux ventoſités.*
FLATUS, ûs. *Souffle, vent. Flatuoſité*; terme de Médecine. *Veſſe.*
Flatus generans. *Venteux, flatueux.*
Flatum ventris emittere. *Veſſer, veſſir.*
Venti flatus. *Bouffée.*
Flatûs æqualis duratio. *Nuaiſon*; terme de Marine.
FLAVERE, & FLAVESCERE. *Devenir blond. Blondir. Jaunir.*
FLAVIA Gallica. *Fraga*, bourg & Château de l'Arragon, en Eſpagne.
FLAVIACUM, ci. *Flay*, ou *S. Germer de Flay*: lieu dans le Dioceſe de Beauvais.
FLAVIANUM, ni. *Flaviano*, lieu dans l'Abruzze ultérieure, Province du Royaume de Naples.
FLAVIAS. *Voyez* Flaviopolis.
FLAVICOMUS, a, um. *Blond.*
FLAVINIACUM, ci. *Flavigny*, ville de France, en Bourgogne.
Flaviniacenſe Monaſterium. *L'Abbaye de Flavigny.*
FLAVIOPOLIS, is. *Flaviopoli*, ou *Flopoli*, ou *Finopoli*, nom de pluſieurs villes anciennes.
FLAVIUS, ii. Flavia, æ. *Flavius, Flavia*: nom Romain.
Flavia gens. *La famille Flavia*, de l'ancienne Rome.
S. Flavius. *S. Flieu.*
FLAVONA. *Voyez* Flanona.
FLAVUS, a, um. *Jaune, de couleur jaune. Blond. Blondin.*
Flavo inficere. *Jaunir.*
FLEBILIS, ile. *Déplorable. Lugubre*; triſte.
FLEBILITER. *Lugubrement, lamentablement, triſtement.*
FLECHIA, æ. *La Fléche*, petite ville de France, en Anjou.
FLECTERE. *Courber, plier, fléchir. Aſſouplir*; terme de Manége. *Toucher, gagner.*
Navem aliò flectere. *Revirer de bord*; terme de Marine.
FLENSBURGUM, gi. *Flenſbourg*, ville du Royaume de Dannemarck.
FLEO, & FLEON. *Floyon*, village de France, dans la Tiérache.
FLERE. *Pleurer, être en pleurs.*
FLERUS, ri. *Flie, Fliet*, ou *Het-ſtie*: l'une des embouchures du Rhin.
FLERUSIUM, ii. *Voyez* Fleurus.
FLESSINGA, gæ. *Fleſſingue*, ville de l'Iſle de Valcheren, en Zélande.
FLESSINGENSIS. *Voyez* Fleſſingus.
FLESSINGUS, a, um. *Fleſſingois. De Fleſſingue.*
FLETUS, ûs. *Larmes, pleurs.*
FLEVOLANDIA, æ. *Voyez* Ulielandia.
FLEURUS, ri. *Fleurus*, village avec une Abbaye, dans le Comté de Namur.
FLEVUM caſtellum. *Fledorp*, ou *Oofleynde*, village ſitué ſur la côte Orientale de Ulieland.
FLEXIA. *Voyez* Flechia.
FLEXIBILIS, ile. *Flexible, ſouple, pliant, maniable, pliable, Mol, mou.*
FLEXIBILITAS, atis. *Flexibilité, ſouplеſſe.*
Membrorum flexibilitas. *Maniment.*
FLEXIENSIS, enſe. *Fléchois. Qui eſt de la Fléche.*

FLEXILIS, ile. *Voyez* Flexibilis, ile.
FLEXIO, onis. *L'action de courber, de fléchir. Détour, fléchiſſement, flexion.*
FLEXOR, oris. *Celui qui fléchit. Le fléchiſſeur*, terme d'Anatomie.
FLEXURA, æ: & FLEXUS, ûs. Incurvæ rei flexus. *Le pli, la cambrure, la courbure d'une choſe courbe, cambrée, arquée, voûtée, creuſe, concave. Fléchiſſement, flexion. Conde. Retour, tournant.*
FLICTUS, ûs. *Choc, heurt.*
FLIGERE. *Choquer, heurter.*
FLINNIUS, ii. *Nom d'une fauſſe Divinité des anciens Saxons.*
FLINTUM, ti. *Flint*, bourg, *ou* petite ville capitale du Comté de Flint, en Angleterre.
FLISSINGA. *Voyez* Hefſinga.
FLIXA, æ. *Flix*, bourg de Catalogne, en Eſpagne.
FLOCCIDUS, a, um. *Qui ſe met par pelotes; qui ſe cotonne.*
FLOCCIFACERE, & FLOCCIPENDERE. *Ne faire aucun cas, mépriſer.*
FLOCCULUS, li. *Petit flocon.*
FLOCCUS, ci. *Flocon*, ou *floc, boule, petite touffe de neige, de laine, de ſoie, &c.*
Homo flocci. *Homme de néant, cancre, pauvre here.*
FLOCES, um. *Marc de raiſins.*
FLORA, æ. *Flore*, Déeſſe de l'Antiquité Payenne.
FLORA, æ. *La Fiore*, petite riviere de Toſcane.
FLORALIA, lium. *Les Floralies*, fêtes célébrées à l'honneur de Flore. *Les Jeux Floraux.*
FLORALIS, ale. *De Flore.*
Florales ludi. *Les Jeux Floraux.*
FLORALITIUS, a, um. *Qui concerne Flore & ſes fêtes.*
FLORALIUM, lii: & FLORANTIUM, ti. *Parterre de fleurs.*
FLORENS, entis. *Fleuri, fleuriſſant. Floriſſant.*
FLORENTIA, æ. *Florence*, ville de Toſcane, en Italie. *Fiorenzuola*, ville de la Capitanate, dans le Royaume de Naples. *Florance*, bourg de France, dans l'Armagnac.
FLORENTIACUM, ci. *Florenſac*, petite ville de France, dans le Languedoc.
FLORENTINUM, ni. *Fiorenzuola*, ou *Firenzuola*, village du Royaume de Naples.
FLORENTINUS, ni *Florentin*, nom propre d'homme.
S. Florentini fanum, *ou* oppidum. *Saint Florentin*, petite ville de France, en Champagne.
FLORENTINUS, a, um. *Florentin. Qui eſt de Florence.*
Florentinus ager. *Le Florentin, le territoire de Florence.*
FLORENTIOLA, æ. *Fiorenzuola*, ou *Forenzuola*, petite ville de la Romagne Florentine, en Italie.
FLORENTIUS, ii. *Florent*, nom propre d'homme.
S. Florentii fanum. *Saint Florent*, bourg de France, dans le Berry. *San Fiorenzo*, petite ville de l'Iſle de Corſe.
FLORENUS, ni. *Florin*, eſpèce de Monnoie.
FLORERE. *Fleurir, être en fleur, être fleuriſſant. Florir.*
FLORES Inſulæ Laurentianæ. *La pendre*, plante de l'Iſle de Madagaſcar.
FLORESCERE. *Fleurir, être fleuriſſant.*
FLORLUS, a, um. *Fleuri, fleuriſſant, couvert de fleurs.*
FLORIACUM, ci. *Fleury*, nom de pluſieurs lieux en France.
FLORIANUS, ni. *Florien*, nom propre d'homme.
FLORIDA, dæ. *La Floride*, grand pays de l'Amérique Septentrionale.
Florida Hiſpanica. *Tégeſte*, on *la Floride Eſpagnole.*
FLORIDULUS, a, um. *Fleuri, beau, brillant.*
FLORIDUS, a, um. *Fleuri, qui eſt en fleur.*
Cantus floridus. *Fleuretti*, ou *Fleurtis*; terme de Muſique.
FLORIFER, a, um: & FLORIGER, a, um. *Qui porte*, ou *qui produit des fleurs.*
FLORILEGIUM, ii. *Florilége*, ou *Anthologe*; terme de Liturgie. *Voyez* Anthologium.
FLORILEGUS, a, um. *Qui cueille les fleurs.*
FLORIMONTIUM, ii. *Fleurmond*, ou *Florimond*, bourg d'Alſace.
FLORINA, næ. *Florennes*, petite ville du Hainaut.
FLORINIANUS, a, um. *Florinien*, ou *Florien*, nom de Secte.
FLORUS, i. *Florus*, nom propre d'homme.
S. Florus. *S. Flour.*
FLORUS, i. *Bruant, Briant*, petit oiſeau.
FLOS, oris. *Fleur, fleuron. La fleur, l'élite, la perle. Vigueur, jeuneſſe.*
Flore ſpoliatus. *Effleuré, écrêmé.*
Floribus utrinque diſtinctus. *Contre-fleuré, contre-fleuronné*; terme de Blaſon.
Floribus nodatus. *Défleuri.*
Flores diſcerpere, contaminare. *Etriper les fleurs*; terme de Fleuriſte.
Florum copia, varietas. *L'Email des fleurs.*
Florum ſtudioſus. *Fleuriſte.*
Florum ſtudium. *Fleuriſme.*
Florum tempeſtas. *Fleuriſon*; terme de Fleuriſte.
Florum Inſula. *L'Iſle de Flores*, nom de pluſieurs Iſles.
FLOSCULUS, li. *Petite fleur, fleuron, fleurette. Ornement du diſcours, fleur de Rhétorique.*
FLOSCULUS, li. *Flon*, nom propre d'homme.
FLOTIA, æ. *Flote* ou *Floc*, petite ville de la Turquie, en Europe.
FLUCTIGENA, æ. *Engendré des flots*, ou *dans les flots.*
FLUCTUARE. Fluctibus jactari. *Flotter, être porté ſur les flots. Etre agité, être ébranlé.*
Fluctuare animo. *Branler, balancer. Combattre, conſulter en ſoi-même.*
FLUCTUATIO, onis. *Agitation des flots. Incertitude. Branle. Fluctuation.*
FLUCTUOSUS, a, um. *Orageux flucueux, agité par les flots. Houleux*; terme de Marine.
Fluctuoſo fluxu ferri. *Serpenter.*
FLUCTUS, ûs. *Flot, vague, lame, houle. Onde. Flux.*
Commoti maris fluctus major. *Coup de mer. Courant*; terme de Marine.
Fluctum dividere. *Couper la lame.*
Fluctus decomanus. *La Barre*, ſur la Seine. *Le Maſcaret*, ſur la Dordogne.
Fluctibus jactari. *Flotter.*
Spumantibus fluctibus inhorreſcere. *Moutonner*; terme de Marine.
FLUENS, ris. *Coulant, fluide, liquide, qui court, qui s'écoule.*
Leviter fluens. *Doux, coulant, aiſé.*
Nodus fluens. *Nœud coulant.*
FLUENTER. *Coulamment, en coulant.*
FLUENTUM, ti. *Le courant, le fil de l'eau.*
FLUERE. *Couler, s'écouler, ſe répandre, fluer, ruiſſeler, courir. Dériver. Emaner. Errer.*
Leviter fluit oratio. *Cet homme parle coulamment.*
FLUENTUM, ti. *Elmeten, Ulmeten*, village des Provinces-Unies.
FLUIDITAS, atis. *Fluidité.*
FLUIDUS, a, um. *Fluide, coulant, qui coule aiſément; liquide.*
FLUITARE. *Flotter, ſurnager.*
FLUMEN, inis. *Fleuve, riviere.*
Fluminum præfectus. *Chableur.*
Fluminum præfecti labor, opera. *Chablage.*
Adverſo flumine ferri. *Remonter, aller contre le fil de l'eau, à contre-mont.*
FLUMEN ſanctum. *Nahro Kadiſcho*, c'eſt-à-dire, *la Riviere-Sainte*, petite riviere de Syrie.
FLUMINEUS, a, um. *De fleuve, de riviere.*
FLUONIA Juno. *Fluonia*, ou *Fluonie*; terme de Mythologie.
FLUOR, oris. *Cours de ventre, flux de ventre, diarrhée.*
FLUTA, æ. *Groſſe lamproie.*
FLUTA navis. *Flûte, flat*, terme de Marine.
FLUTARE. *Voyez* Fluitare.
FLUVIA, æ. *Flavia*, riviere de Catalogne, en Eſpagne.
FLUVIALIS, ale. FLUVIATICUS, a, um. & FLUVIATILIS, ile. *De fleuve, de riviere. Riviéreux*, terme de Fauconnerie.
FLUVIATUS, a, um. *Ondé, flotté.*
FLUVIUS, ii. *Fleuve, riviere.*
FLUVIUS Arabum. *Schat-el-Arab, le fleuve des Arabes.*
FLUVIUS cæruleus. *Voyez* Kiangus.
FLUVIUS dulcis. *Rio dolce*, riviere de l'Amérique Septentrionale.
FLUVIUS Magnus. *Rio Mayor*, petite riviere d'Eſpagne. *Rio Mayor*, petite riviere de l'Afrique.
FLUVIUS Magnus *Rio Grande*, riviere de l'Amérique Méridionale. *Rio Grande*, l'embouchure Méridionale du fleuve Niger.

FLUVIUS Meridionalis. *La riviere du Sud, dans l'Amérique Septentrionale.*
FLUXIO, onis. *Flux, écoulement, coulement, débordement. Fluxion.*
FLUXURA, ræ. *Cours, flux, écoulement.*
FLUXUS, ûs. *Ecoulement, flux, fluxion. Coulage. Coulement. Couture. Flot, barre; mascaret. Le flux & reflux.*
Fluxus fluminis. *Le cours d'une riviere.*
FLUXUS, a, um. *Fluide, coulant. Qui s'écoule, qui passe, périssable.*

F O

FO. *Voyez* Pho.
FOA, æ *Fnoa* on *Foa*, ou *Fura*, petite ville d'Afrique, dans la basse Egypte.
FOBURGUM, gi. *Fobourg* ou *Bobourg*, petite ville de Dannemarck.
FOCALE, alis. *Bonnes dont on se couvroit les oreilles.*
Focale Hispanicum. *Gorille, collet à l'Espagnole.*
FOCARIUS, a, um. *Qui concerne l'âtre, la cheminée.*
Fulmentum focarium. Fulmentum ferreum quo ligna sustinentur. *Chenet, chevrette.*
FOCARIUS, ii. Focaria, æ. *Cuisinier, Cuisiniere.*
FOCHEUM, i. *Fochau*, grande ville de Chine, sur une riviere du même nom.
FOCILLARE, & FOCILLARI. *Fomenter, réchauffer, reſaire, reſtaurer, reconforter.*
FOCILLATIO, onis. *Fomentation.*
FOCILLATOR, oris: & FOCILLATRIX, icis. *Qui réchauffe, qui fomente.*
FOCULUS, li *Petit foyer.*
Foculus excalfaciendis pedibus emparatus. *Chauffrette.*
FOCUNATIUM, ii. *Faucigny*, château en Savoie.
FOCUS, ci. *Foyer, feu; brasier, contre-cœur, âtre. Chauffoir. Chauffe*: terme de fondeurs. *Centre*: terme de Géométrie.
Foci operculum. *Couvre-feu.*
Focus navis. *Fougon*: terme de Marine.
FODERE, fodio. *Fouir, creuſer, fouiller*: *mouver*: terme de Jardinier. *Etamper*: terme de Marechal.
Fodere puteum. *Creuſer un puits.*
FODICARE. *Creuſer, percer, piquer.*
FODICATIO, onis. *L'action de creuſer, de percer, de piquer.*
FODINA, næ. *Mine, miniere. Puits, puisard. Trou.*
Fodinarum ſcrutator. *Arpailleur.*
FODRINGAMUM. *Voyez* Fottingaïum.
FŒCUNDARE. *Fertiliſer, rendre fertile, fécond, abondant.*
FŒCUNDITAS, atis. *Fécondité, abondance, fertilité.*
FŒCUNDUS, a, um. *Fécond, fertile, abondant.*
FŒDARE. *Salir, gâter, taeher. Souiller. Défigurer. Diffamer, déshonorer. Profaner.*
Fœdare manus. *Souiller ſes mains, les plonger dans le ſang.*
FŒDE, iûs, iſſimè. *Salement, vilainement, honteuſement. Déshonnêtement.*
FŒDERATUS, a, um. *Allié, confédéré, ligué, aſſocié. Eſcadronſile*, nom de faction.
Fœderatæ naves. *Vaiſſeaux qui vont de conſerve, qui vont de flotte*: terme de Marine.
FŒDERATORUM fluvius. *Aujourd'hui* Guadalquiverius. *Voyez ce mot.*
FŒDITAS, atis. *Salcté, mal-propreté. Honte, infamie, laideur, turpitude, déshonneur. Laſcieté, luxure.*
FŒDUS, a, um. *Sale, laid, vilain, honteux, deshonnête.*
FŒDUS, eris. *Alliance, confédération, ligue, union, traité, pacte. Commerce*: *convenant*; terme formé de l'Anglois.
Fœdus inire, ſancire. *S'allier, ſe liguer. Se confédérer.*
Fœderis arcus. *L'arc-en ciel.*
Fœdere conjuncti. *Confédérés.*
FŒGADIUS, ii *Fégade*, ou *Phélade*, nu *Fiari*, nom propre d'homme.
FŒMINA, næ. *Femme, femelle. Dame, Maitreſſe.*
Fœmina nobilis. *Demoiſelle.*
FŒMINEUS, a, um: & FŒMININUS, a, um. *Feminin, qui appartient à la femme, à la femelle.*
Ad fœmininum genus transferre. Adſcribere generi fœminino. *Feminiſer.*
FŒNARI. *Prêter à uſure, faire valoir ſon argent.*
FŒNERATIO, onis. *Prêt à uſure, à intérêt.*
FŒNERATO. *Uſurairement, avec uſure.*
FŒNERATOR, oris: & FŒNERATRIX, icis. *Uſurier, Uſuriere.*
FŒNERATORIUS, a, um. *D'uſure, uſuraire.*
FŒNICULATUS, a, um. *Qui ſent le fenouil, où il entre du fenouil.*
Pomum fœniculamm. *Fenouilles*; *Api-fenouillée.*
FŒNICULUM, li. *Fenouil*, plante.
Fœniculo conditus liquor. *Fenouillette*, liqueur forte.
Fœniculum tortuoſum. *Séſéli de Marſeille*, eſpèce de fenouil.
Fœniculum minus. *Herbe de S. Pierre, Crête marine.*
FŒNICUSA, ſæ. *Fénieuſe*, ou *Fénieuſe*, ou *Fulcur*, petite Iſle de la mer de Toſcane.
FŒNILE, is. *Grenier, grange à foin.*
FŒNISECIA, æ: & FŒNISECIUM, ii. *Fanage, la coupe des foins, fauchage, fenaiſon.*
Herbam fœniſecio ſectam furcillis inſolandam verſare. *Faner, Fener.*
FŒNISECTURA. *Voyez* Fœniſecium.
FŒNISECUS, a, um. *Qui ſert à couper les foins.*
FŒNISEX, icis. *Faneur, faucheur.*
FŒNUM, ni. *Foin.*
Fœni meſſis. *Fanage, fauchage.*
Fœnum demetere. Fœnum furcillis verſate. *Faner.*
Fœni cumulus. *Meule de foin.*
Fœni parvus cumulus. *Veillote.*
Fœnum autumnale, fœnum cordum. *Regain. Revure*; mot du Berry & du Nivernois.
Fœnum Græcum. *Fénugrec, ſengré*, plantes.
FŒNUS, oris. *Uſure, intérêt, arrérage.*
Pecuniam fœnore occupare. *Placer de l'argent, le mettre à profit, le faire valoir.*
FŒTIDUS, a, um. *Fétide, ſale & puant.*
Fœrida fœmina. *Une ſalope, une gaupe.*
FŒTOR, oris. *Puanteur, empuantiſſement, ſaleté, ordure.*
Fœtor hircinus. *Gouſſet.*
FŒTURA, ræ. *La génération des animaux*; *la portée des femelles des animaux. Une ventrée.*
FŒTUS, ûs. *Le fruit, la portée des animaux Ventrée. Eſſoueil*; terme de Coutume. *Embryon. Fétus*; terme de Médecine.
Fœtum edere. *Mettre bas.*
Ingenii fœtus. *Production d'eſprit.*
Fœtus apum emellitius. *Jet* ou *jetton*: *nouvel eſſain.*
Fœtum educere. *Faire eſſain d'abeilles*: *éſsaimer.*
FŒTUS, a, um. *Gros, plein, rempli.*
Fœta mulier. *Femme enceinte, femme groſſe.*
Fœta vacca, caois, ſelis, &c. *Une vache pleine, une chienne pleine, une chatte pleine.*
FOGGIA, æ. *Foggia*, petite ville du Royaume de Naples.
FOGLIA, æ. *La Foglia*, riviere d'Italie.
FOIA, æ. *Foia*, nom d'anciennes villes de l'Aſie Mineure.
FOILUS lacus *ou* ſinus. *Le lac* ou *le golfe de Foil*, ou *de Foile*, dans l'Ultonie, en Irlande.
FOKIENSIS Provincia. *Le Fokien* ou *le Fochien*: l'une des quinze grandes Provinces de la Chine.
FOLIACEA, æ. *Feuillage*: terme de Paſſilier.
Foliaceam facere. *Feuilleter la pate.*
FOLIACEUS, a, um. *Fait de feuilles*, ou *en forme de feuillet.*
Placentæ foliaceæ. *Gâteaux feuilletés.*
FOLIATIO, onis. *L'action de pouſſer des feuilles. Feuillure.*
FOLIATURA, ræ. *Feuillage, feuillure.*
FOLIATUS, a, um. *Feuillu, feuillé, couvert de feuilles.*
FOLIOLUM, li. *Diminutif de* folium. *Feuillet, petite feuille.*
FOLIOSUS, a, um. *Feuillu, couvert de feuilles.*
FOLIOTROPIUM, ii. *Signet.*
FOLIUM, lii. *Feuille, feuillage, feuillet. Cahier. Rôle.*
Folii cuticula. *Surfeuille.*
Folium Indum. *Feuille d'Inde*, la feoille d'un grand arbre, qui croît au pays de Cambaie.
Folia prolongare, extendere. *Refeuiller*: terme d'Architecture.
Folium lufortum, alcatorium. *Carte à jouer.*
Folium aleatoriom pictam perſonam exhibens. *Une figure.*
Folium cordis figuram, rhombum, ſpiculum, triſolium exhibens. *Un cœur, un carreau, un pique, un trèfle.*

Folia luſoria coaptare. *Mener la table*; terme de Cartier.
Folium luſoriorum coaptatrix. *Menuiſe de table*; terme de Cartier.
Foliorum luſoriorum ſector, inciſor. *Menuiſier de cizeaux*; terme de Cartier.
Folium luſorium obverſum. *La retourne*; terme de jeu de cartes.
Folium luſorium lætificans dictum. *La réjouiſſance.*
Foliorum luſoriorum partitio, diviſio. *Taille*; terme de Pharaon & de Baſſette.
Nova luſoria folia, primis depoſitis, aſſumere, *ou* omnia luſoria folia, totidem aliis commutare. *Prendre une chemiſe blanche*: au jeu de l'hombre.
Ita de victoriæ expectatione dejici, ut in ſingulis luſoriorum foliorum vincaris. *Faire la dévole.*
Folia luſoria diſtribuendi ratio. *La donne*; terme de jeu de cartes.
Folia luſoria reliqua. *Le talon*: au Piquet & autres jeux.
Folia luſoria abjicere. *Ecarter, s'en aller*; terme de Piquet.
Foliorum luſoriorum opifex. *Cartier.*
Nauticæ rationis dividuum folium. *Charte-partie*; terme de Marine.
Folium impreſſum denuò vinoſi folii loco ſubſtituendum. *Carton*; terme d'Imprimerie.
Folia diſſoluta. *Livre en blanc.*
Foliorum typis mandatorum numerus. *Preſſe*: *le nombre des feuilles que l'Imprimeur peut tirer en un jour.*
Primum codicis folium. *Protocolle*; terme ancien.
Foliis diſtinguere. *Feuilleter*; terme de Pâtiſſier.
FOLKERA, æ. *Folker*, petite ville de Suède.
FOLLANEBRAIUM, ii. *Follembray*, maiſon royale de France, dans le Laonnois.
FOLLICULUM, & FOLLICULUS, i. *Petite bourſe. Le bouton où la fleur eſt enfermée avant d'être épanouie. Balle fouflée, pleine de vent. Bille-veſſe. Folicule*; terme de Médecine.
Aridi folliculi. *Broufſures.*
Folliculos emittere. *Boutonner, pouſſer des boutons.*
Bombycis folliculus. *Coque de ver à ſoie. Cocon.*
FOLLIS, is. *Ballon.*
Follium artifex. *Balloniſte.*
Typographii follis attramentarius. *Balle d'Imprimerie.*
FOLLIS, is. *Bourſe. L'argent qui eſt dans la bourſe. Pièce de deux ſols. Le poids de 312 livres ſix onces. Somme compoſée de 225 petites monnoies d'argent.*
FOMENTARE. *Fomenter, étuver.*
FOMENTATIO, onis. *Fomentation, étuvement. Nutrition*, terme de Pharmacie.
FOMENTUM, ti. *Fomentation, étuvement.*
Fomentis recreare. *Fomenter.*
FOMES, itis. *Matiere combuſtible.*
Fomes peccati. *Foyer du péché, levain du péché*; termes de Théologie.
FOMILLANUM, i. *Fomillan*, bourg ou village de la province de Tra-los-Montes, en Portugal.
FONINGUM, i. *Foning*, ville de la Chine, dans la province de Fokien.
FONS, tis. *Fontaine, ſource, origine, principe.*
Ex eodem fonte. *De la même cuvée.*
FONS Bellaquæus. *Fontainebleau*, ville de France, dans le Gâtinois.
FONS de Cantos. *Fuente de Cantos*, village de l'Eſtramadure, en Eſpagne.
FONS de Ovejuna. *Fuente d'Ovéjuna*, dans l'Andalouſie, aux confins de l'Eſtramadure d'Eſpagne.
FONS Dulcis. *Font-Douce*, village & abbaye de France, en Saintonge.
FONS Ebraldi. *Fontevrault*, abbaye de France, dans l'Anjou.
FONS Iberis. *Fuentebre*, village d'Eſpagne, dans la vieille Caſtille.
FONS rapidus. *Fontarabie*, ville d'Eſpagne.
FONS ſalubris. *Hailbron. Voyez* Hailbruna.
FONTANALIA, orum. *Voyez* Fontinalia.
FONTANALIS, & FONTINALIS, ale. *De fontaine.*
FONTANELLA, æ. *Fontenelle*, ancien nom de l'Abbaye de S. Vandrille, dans le Pays de Caux.
FONTANETUM, i. *Fontaneto*, petit bourg du Duché de Milan, en Italie.
FONTANETUM. *Voyez* Fontenæum.
FONTANIACUM, & FONTANIDUM. *Voyez* Fontenæum.
FONTARABIA, æ. *Fontarabie*, ville d'Eſpagne, dans la province de Guipuſcoa.
FONTEIUS, i. *Fonteius*, nom Romain.
Fonteia gens. *La famille Fonteia*, de l'ancienne Rome.
FONTENÆUM, & FONTENÆA. *Fontenay*, nom de pluſieurs lieux, en France.
FONTICULUS, i. *Petite fontaine. Fonticule*: terme de Chirurgien.
FONTINALIA, orum. *Les Fontinales*, fêtes que les Romains célébroient à l'honneur des Nymphes des Fontaines.
FONTINATA. *Voyez* Fontenæum.
FONTO, onis. *Fonton*, oiſeau.
FOQUEXUS, a. *Foqueux.* Nom d'une Secte du Japon.
FOQUIUM, i. *Foqui*, ville du Japon.
FORA, orum. *Cave de preſſoir.*
FORA, æ. *Fore* ou *Foore*, bourg d'Irlande, dans le Comté de Weſtmeath, en Lagénie.
FORABILIS, ile. *Qu'on peut percer.*
FORAMEN, inis. *Trou, paſſage, ouverture: pertuis, jour, lumiere. Foraine*; terme de Serrurier. *L'abée d'un moulin. Noyau*; terme d'Organiſte.
Foramen acûs. *Le cul d'une éguille.*
Turmenti belliei foramen. *La lumiere d'un canon: le fecret*; terme de Guerre & de Marine.
Tabulatorum foramina in niuis retenta. *Opes*: terme d'Architecture.
FORARE. *Trouer, percer. Forer*: terme de Serrurier. *Etamper*; terme de Maréchal.
FORAS. *Hors, dehors, au-dehors.*
Foras traductus. *Fenetrat*, vieux mot.
FORBATUM promontorium. *Le Cap Forbas*, ſur la côte du Royaume de Valence, en Eſpagne.
FORBISHERII fretum. *Le detroit de Forbisher*, ſur la côte méridionale du vieux Groenland.
FORCALQUERIUM, ii. *Forcalquier*, petite ville de France, en Provence.
FORCELLA, æ. *Folcelli* ou *Foſſelli*, petite ville du Royaume de Barca, en Barbarie.
FORCEPS, cipis. *Tenaille, pincettes, ciſeaux, ciſailles, ciſoires, forces, mordache. Etangue.*
Dentalis forceps. *Davier.*
Forceps candelaria, emunctoria. *Mouchette.*
Forcipis in ſpeciem propugnaculum exterius extructum. *Contre-queue d'aronde*: terme de Fortifications.
Forceps præacutus. *Tricoiſes, tenailles ſervant à ferrer & déferrer un cheval.*
Candenti forcipe membra evellere. *Tenailler*; *tourmenter un criminel avec des tenailles ardentes.*
FORCHÆMUM, i. *Forchem*, ville du Cercle de Franconie, en Allemagne.
FORCHENA. *Voyez* Forchæmum.
FORCICULUS, li. *Diminutif de* Forceps. *Petite tenaille, petite pincette. Molet*; terme d'Orfévre. *Tenette*; terme de Chirurgien.
FORCONIUM, ii. *Forcone* ou *Forconio*, ville d'Italie.
FORDA, æ. *Une vache pleine.*
FORDICIDIA, orum. *Les Fordicides*, fête de Rome payenne.
FORDINGIANUM, i. *Fordingiano*, petite ville de l'Iſle de Sardaigne.
FORDUNIUM, i. *Fordun*, bourg d'Ecoſſe, dans le Comté de Mernis.
FORENSIS, enſe. *Du Barreau: qui concerne le Barreau, le Palais.*
Forenſes. *Les gens de Robe, de Palais. Les Robins.*
In forenſium rerum uſu peritus. *Praticien, qui entend le Barreau.*
Forenſium rerum notitia. *La pratique.*
FORENSIS, enſe. *Forêſien; qui eſt du Forêt.*
Forenſis plaga, regio, provincia. *Le Forêt.*
FORESIENSIS. *Voyez* Forenſis. *Forêſien.*
FORESIUM. *Voyez* Fotiſium.
FORESTA Windevuræ. *La forêt de Windſor*, dans le Comté de Bark, en Angleterre.
FORESTAGIUM, ii. *Foreſtage. Le droit des Foreſtiers.*

FORESTARIUM. *Voyez* Foreſtagium.
FORESTIS Monaſterium. Foreſtis Cella. *Forêt-Moutier*, en Picardie.
FORFARIUM, ii. *Forfair*, bourg *ou* petite ville d'Ecoſſe.
FORFEX. *Voyez* Forceps.
FORFICULÆ, arum. *Ciſeaux, petites forces : forcettes. Pincettes. Pince* : terme de Relieur.
FORI, orum. *Les ponts d'un navire, le tillac. Couverte, accouſtie, couverte* : terme de Marine.
Fororum tabula. *Ecoutille* : terme de Marine.
Fori dimidiati. *Sutain*; terme de Marine.
FORICA, æ. *Commodités, aiſances, garde-robe, privé, latrines, retrait.*
Foricarum evacuator. *Vuidangeur, curieur, écureur de retraits, des baſſes œuvres.*
FORICALCARIUM, ii. *Forcalquier*, petite ville de France, en Provence.
FORICARIUS, ii. *Vuidangeur, curieur, écureur de retraits, des baſſes œuvres.*
FORICULA, æ. *Petite porte, guichet, battant de comptoir, volet.*
Foricula ſtraminea. *Briſe-vent.*
FORICULUS, i. *Foricule*, Dieu qui préſidoit aux portes.
FORIOLUS, a, um. *Foireux, qui a la foire.*
FORIS, is. *Une porte : le battant d'une porte.*
Rhedaria foris. *Portiere de carroſſe. Botte.*
FORIS. *Dehors, par dehors.*
FORISIENSIS. *Voyez* Forenſis. *Foriſien.*
FORISIUM, ii. *Le Forez* ou *le Forès*, petite contrée de France.
FORIUM, ii. *Excrément liquide, foire.*
Forio inquinatus. *Foireux.*
FORMA, æ. *Forme, figure, façon, eſpèce, volume. Moule, configuration. Gauffiere.*
Operi formam addere. *Façonner l'ouvrage.*
Formæ aptare ; formæ indere. *Enformer*; terme de Chapelier, & de Bonnetier.
Formarum artifex. *Formier.*
FORMALIS, ale. *Formel : qui donne la forme : qui eſt dans les formes, dans les règles, dans le ſtyle.*
FORMALITER. *Formellement.*
FORMAMENTUM, ti. *La forme, la figure.*
FORMARE. *Former, façonner : donner la forme, la figure ; figurer. Dreſſer, inſtruire, ſtyler, nourrir, élever.*
Rei alicujus ſpeciem formare. *Deſſiner quelque choſe.*
FORMASTER, tri. *Qui imite, qui modele, qui copie.*
FORMATIO, onis. *Formation.*
FORMATOR, oris. *Celui qui forme, qui façonne.*
FORMATRIX, icis. *Celle qui forme, qui façonne. Formatrice.*
FORMATURA, æ. *La forme, la conformation, le contour. Gauffrure.*
FORMELLA, æ. *Eclifſe ſur laquelle on met les fromages. Faiſſelle.*
FORMELLUM, i. *Formelle*, bourg *ou* village auprès de Rome.
FORMENTARIA, æ. *Formentera*, ou *Fromentera*, Iſle de la Méditerranée, ſur la côte d'Eſpagne.
FORMENTERA. *Voyez* Formentaria.
FORMICA, æ. *Fourmi*, inſecte.
Formicarum nidus, cavus, cubile. *Fourmiliere.*
Formica major Æthiopica. *Gundon.*
FORMICARE. *Démanger, picotter, fourmiller.*
FORMICATIO, onis. *Démangeaiſon, picotement, ébullition, fourmillement.*
FORMICOLUM, i. *Formicole*, village du Royaume de Naples.
FORMICOSUS, a, um. *Plein de fourmis.*
FORMIDABILIS, ile. *Formidable, redoutable, terrible.*
FORMIDARE. *Redouter, craindre.*
FORMIDATIO, onis. *Crainte, peur, appréhenſion.*
FORMIDATUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe.*
FORMIDO, inis. *Crainte, peur, appréhenſion. Tranſe ; ſoulcur.*
FORMIDOLOSE. *Avec crainte, en tremblant.*
FORMIDOLOSUS, a, um. *Craintif, peureux, timide, poltron, trembleur.*
FORMIGERRA, æ. *Formiguéra*, village d'Eſpagne, dans le Comté de Cerdaigne, en Catalogne.
FORMIGNANUM, ni. *Formignane*, bourg d'Italie, dans le Duché d'Urbin.

FORMINIACUM, i. *Formigni*, bourg, *ou* village de France, en Baſſe Normandie.
FORMOSA Inſula. *L'Iſle Formoſe*, ou *Formoſa*, dans l'Océan Indien, ſur la côte de la Chine.
FORMOSITAS, atis. *Beauté, bon air.*
FORMOSUM promontorium. *Capo Formoſo*, Cap de la Guinée, en Afrique.
FORMOSUS, a, um. *Beau, bel, belle.*
FORMULA, læ. *Forme, formule, Règle, reglement. Style.*
Juris formula. *Formule de Droit.*
Formularum diligens cautor. *Formaliſte. Formuliſte.*
FORMULARIUM, Codex formularius. *Formulaire.*
FORMULARIUS, a, um. *Qui entend la pratique.*
FORNACALIA, inm. *Les Fornacales*, ou *les Fornicales*, fêtes à l'honneur de la Déeſſe Fournaiſe.
FORNICALIS, ale: & FORNACEUS, a, um. *De four, de fournaiſe, de fourneau.*
FORNACULA, æ. *Fournaiſe, four, fourneau.*
Fornacula teſtacea. *Terrine, hayenoe.*
FORNACUM portus. *Fornaſe*, ou *Fornaci*, port de l'Etat de Veniſe, en Italie.
FORNAX, acis. *Fournaiſe. Fourneau. Chauffe* : terme de Fonderie.
Culinaria fornax. *Potager.*
Fornax expurgatoria. *Reſſauge ; manche* ; termes de Monnoie.
FORNAX, acis. *La Déeſſe Fournaiſe*, dans l'Antiquité Payenne.
FORNELLI. *Fornelli*, écueils dans l'Archipel.
FORNELLUS fluvius. *Le Fornello*, riviere du Royaume de Naples.
FORNICALIA. *Voyez* Fornacalia.
FORNICARI. *Voûter, courber, cambrer. Commettre le péché de fornication, paillarder.*
FORNICARIUS, a, um. *De fornication, de fornicateur.*
FORNICATIO, onis. *Structure en forme de voûte. Fornication, paillardiſe. Idolâtrie.*
FORNICATOR, oris. *Fornicateur : qui a commerce avec des femmes de mauvaiſe vie. Paillard.*
FORNICATUS, a, um. *Participe de* Fornicari.
FORNIX, icis. *Arc de triomphe. Arcade. Voûte : portique. Arceau. Arche. Bordel, boucan.*
Ligneum fornicis fulcrum, *ou* arcus ligneus ſtruendo defuper fornici accommodatus. *Cintre* : terme d'Architecture.
Arcum ligneum ſtruendo defuper fornici accommodare. *Cintrer* ; terme d'Architecture.
Fornicis facies exterior. *Extrados ou douelle extérieure* ; termes d'Architecture.
Fornix utraque ex parte laboratus. *Voûte extradoſſée* : terme d'Architecture.
Fornicis ſinus. *Vouſſure.*
Fornicis partes imæ incumbis impoſitæ. *Reins de voûte* ; terme d'Architecture.
In fornicem ſinuari. *Se voûter.*
FORO-JULIENSIS provincia. *Le Frioul*, Province de l'Etat de Veniſe, en Italie.
FOROJULIENSIS civitas. *Fréjus*, ville de France, ſur la côte de Provence.
FOROJULIUM, ii. *Fréjus*, ville de France, ſur la côte de Provence.
FORONOVANUM, Forum novum. *Fornovo*, ancien bourg d'Italie.
FOROPOPILIUM, ii. *Forlimpoli*, bourg de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
FORRÆ, arum. *Forez* ou *Forès*, petite ville de l'Ecoſſe Septentrionale.
FORS, tis. *La fortune, le hazard.*
FORSTA, æ. *Forſt*, petite ville du Royaume de Bohême ; dans la Baſſe-Luſace.
FORSTENOVA, æ. *Forſtnovre*, petite ville du Cercle de Weſtphalie, en Allemagne.
FORTALITIUM de Agro. *La Forza* ou *La Forza de Agro*, bourg de la Vallée de Démona, en Sicile.
FORTE. *Peut-être, par hazard, témérairement.*
Si forte contingat. *Avenant. Le cas avenant.*
FORTEVENTURA, æ. *Fortaventure* ou *Forteventure*, l'une des Iſles Canaries.

FORTHEA, æ. *Forth*, grande riviere de l'Ecoſſe Méridionale.
FORTHEA Æſtuarium. *Le Golfe d'Edimbourg* ou *de Forth*, ou *Firht*.
FORTIFICARE. *Fortifier.*
FORTIS, te. Fortior, fortiſſimus. *Fort, robuſte, vigoureux, qui a de la force, de la vigueur. Généreux, vaillant, courageux, brave, hardi. Preux*, vieux mot.
FORTITER. *Fortement, courageuſement, bravement, vaillamment, vigoureuſement, généreuſement, magnanimement.*
FORTITUDO, inis. *Force, fermeté.*
Fortitudo animi. *Courage, grandeur d'ame, magnanimité, généroſité, intrépidité, heroïſme, valeur, honneur.*
FORTUITO, & FORTUITÙ. *Par hazard, fortuitement, caſuellement, extraordinairement. Témérairement.*
FORTUITUS, a, um. *Fortuit, inopiné, imprévu, caſuel, extraordinaire.*
Eventus fortuitus. *Contingence.*
Fortuitus proventus, fructus. *Le caſuel.*
Formitus lapis. *Avanturine, pierre précieuſe.*
FORTUNA, næ. *Fortune, deſtin, ſort, chance, hazard. Grandeur, biens, crédit, richeſſes,*
Proſperam fortunam nancisci. *Faire fortune, parvenir : avoir le vent en poupe ; proſpérer.*
Fortunarum ſumma. *Le vaillant.*
Fortunæ caſus. *Revers de fortune.*
Fortunæ ludibrium. *Jouet de la fortune.*
Fortuna maris. *La groſſe avanture.*
FORTUNARE. *Faire proſpérer, rendre heureux, bénir.*
FORTUNATIM. *Heureuſement.*
FORTUNATUS, a, um. *Fortuné, comblé de biens, béni. Bienheureux. Heureux, chanceux. Né coëffé.*
FORULI, orum. *Foruli*, ancien village d'Italie, dans l'Etat de l'Egliſe.
FORUM, ri. *Marché, place publique. Barreau, tribunal, audience, ſiége. Arrier* : terme de Coutume. *Etape. For* : ancien terme Dogmatique. *Maydan* ; terme de Relation.
Forum frequentare. *Suivre le Barreau ; avocaſſer. Barroyer* ; vieux mot.
Forum argentarium, *vel* daniſtarum. *La place* : terme de Négociant. *La bourſe.* Idem.
Forum Eccleſiaſticum. *L'Officialité.*
FORUM Comitis. *Voyez* Furnni.
FORUM Cornelium. *Aujourd'hui* Imola. *Voyez ce mot.*
FORUM Domitii. *Frontignan*, ville de France, en Languedoc.
FORUM Julii. *Fréjus*, ville de France, ſur la côte de Provence.
FORUM Julii. *Cividal*, Capitale du Frioul, en Italie. *Città di Friuli*, ville d'Italie dans le Frioul.
FORUM Julium. *Le Frioul*, Province de l'Etat de Veniſe.
FORUM Flaminii. *San Giovanni in Forfiana*, ancienne ville de l'Ombrie.
FORUM Novum. *Voyez* Foronovanum.
FORUM. Tiberii. *Keyſerſtul*, ancien bourg de la Suiſſe.
FOSDINOVIUM, ii. *Fos de Novo* ou *Foſdinovo*, petite ville d'Italie, dans le Duché de Carrara.
FOSSA, æ. *Foſſe, foſſé, boyau, rigole. Dalle. Douve. Cavin, tranchée. La nuque du cou.*
Adverſæ foſſæ caſtrenſes. *Contre-approches* : terme de Fortifications.
Foſſæ declives e repido. *Contre-eſcarpe* ; terme de Fortifications.
Foſſa ptior. *Avant-foſſé* ; terme de Fortifications.
Foſſæ munitio excurrens. *Redoute* : terme de Fortifications.
Foſſæ communicantes. Foſſæ per quas ab uno propugnaculo ad aliud iter patet. *Lignes. Lignes de communication*, terme de Guerre.
Foſſa munita vallo obſidentibus objecta. *Contre tranchée* ; terme de Fortifications.
Foſſa munita vallo obſeſſæ utbi circumducta. *Contre-vallation.*
Imminens foſſæ porticus. *Cerridor* : terme de Fortifications.
Foſſæ molettinæ, *ou* piſtrino ſubjecta. *Boulture.*
Foſſa cujus latus eupæ in morem paulum declive eſt. *Foſſé à fonds de cuve.*
Foſſa coriaria. *Plain* ; terme de Tannerie.
Foſſa exca. *La foſſe des lieux.*
FOSSA Druſiana *ou* Druſii. *Voyez* Iſola nova.
FOSSA nova. *Foſſa-nova*, Monaſtere de l'Ordre de Cîteaux ; dans la Campagne de Rome, en Italie.
FOSSANUM, i. *Foſſano*, ville du Piémont.
FOSSARIUS, ii. *Foſſaire*, nom d'un emploi de l'Egliſe.
FOSSATUM, ti. *Foſſe, Foſſe.*
FOSSATUM, i. *Foſſato*, ancien bourg de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
FOSSILIS, ile. *Foſſile, qu'on tire de terre ; qu'on trouve dans la terre ou la fouillant.*
FOSSINIACUS pagus, ager, tractus. *Le Fauſſigny*, Province de Savoie.
FOSSIO, onis. *Fouille ; l'action de fouir, de creuſer. Effondrement* ; terme de Jardinage.
Vitem foſſione exercere. *Foſſoyer une vigne, la fouir.*
FOSSOR, oris. *Foſſoyeur, pionnier. Gaſtadour.*
FOSSULA, æ. *Foſſette. Cunette, & cuvette* : termes de Fortification.
FOSSUMBRUNUM, i. *Foſſombróne*, ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
FOTOQUES. Deus majorum gentium apud Japones. *Fotoque*, Dieu des Japonois.
FOTRINGAIUM, i. *Fotheringe* ou *Fodringaye*, château d'Angleterre, dans le Comté de Northampton.
FOTUS, ûs. *Fomentation, étuvement.*
FOVEA, æ. *Foſſe, foſſé. creux. Caverne, antre, tanière, trou.*
Foveis circumdare. *Enclorre de foſſés. Foſſoyer.*
FOVEIUM, i. *Fovey*, bourg d'Angleterre, dans le Comté de Cornouailles.
FOVERE. *Echauffer, couver. Fomenter, étuver, baſſiner. Nourrir.*
FOVILLA, æ. *Foville*, bourg du pays de Caux, dans la Haute-Normandie.

F R

FRACERE, & FRACESCERE. *Se moiſir, ſe chancir, ſe corrompre.*
FRACES, ium. *Marc d'olives ; lie d'huile.*
FRACIDE. *Avec pourriture, avec corruption.*
FRACIDUS, a, um. *Trop mûr, demi-pourri. Blet*, vieux mot.
FRACTIO, onis. *Fraction, rupture, fracture, bris, léſion. Diviſion d'une choſe en pluſieurs parties. Caſſure.*
FRACTURA, æ. *Rupture, caſſure, fraîture. Bris, débris. Solution de continuité*, terme de Médecine.
Fractura ſcutaria. *Briſure* ; terme de Blaſon.
FRACTUS, a, um. *Briſé, rompu, caſſé, fracturé. Abattu : vaincu, terraſſé, accablé. Affoibli.*
FRÆNUM. *Voyez* Frenum.
FRAGA, orum. *Des fraiſes*, fruit.
FRAGA, æ. *Fraga*, bourg & château dans l'Arragon.
FRAGARIA, æ. *Fraiſier.*
FRAGESCERE. *Languir, être abbatu, être accablé.*
FRAGILIS, ile. *Fragile, frêle, périſſable, delicat, foible. Caſſant. Caſſilleux* : terme de Verriers. *Aigre, rouverin, fec.*
FRAGILITAS, atis. *Fragilité, foibleſſe. Facilité.*
FRAGMEN, & FRAGMENTUM, ti. *Fragment. Eclat, morceau, pièce, tronçon. Epauſure* ; terme de Maçon.
Diſſilientis corporis fragmen, fragmentum. *Eclat.*
Ire in fragmina. *Eclater. Aller en éclats.*
Fragmentum infra tympanum poſitum. *Taquons* : terme d'Imprimerie.
FRAGOR, oris. *Fracas. Bruit. Eclat. Son. Craquement. Détonation* : terme de Chymie.
FRAGOSE, *Avec bruit, avec fracas, avec éclat.*
FRAGOSUS, a, um. *Qui fait du bruit, du fracas.*
FRAGRANTIA, æ. *Odeur, ſenteur, exhalaiſon.*
FRAGARE. *Exhaler, ſentir.*
FRAGUM, i. *Fraiſe*, petit fruit.
Fraga craſſiora. *Caprons.*
FRAGUS, i. *Fraiſier.*
FRAMBALDUS, i. *Fraimbauld*, ou *Frambourg*, nom propre d'homme.
FRANCA Villa *Franca Villa*, bourg du Royaume de Naples, dans l'Abruzze Citérieure.
FRANCIA, æ. *La France. Le Royaume de France.*
FRANCIACUM; FRANCIANUM; FRANCICUM. *Voyez* Fronciacum.

FRANCICA. æ. *Francica*, bourg du Royaume de Naples, dans la Calabre ultéricore.
FRANCICUS, a, um. *François. Qui appartient à la France. Françoiſe.*
Francicum imperium. *La France.*
FRANCIGENA, æ. *François.*
FRANCIMONTIUM, ii. *Franchimont*, bourg ou petite ville du pays de Liége.
FRANCIMONTIUM, ii. *Franquemont*, petite ville ou bourg de l'Eveché de Bâle, en Suiſſe.
FRANCISCA, æ. *Françoiſe, Fanchon*, nom propre de femme.
FRANCISCANA Montalis. *Cordeliere.*
FRANCISCANUS, i. *Franciſcain*, Religieux de S. François.
Franciſcanus apud Gallos à func quo cinctus eſt nominatus. *Cordelier. Frere Mineur.*
FRANCISCOPOLIS, is. *Le Havre, le Havre de Grace*, ville & port de France, dans la Normandie.
FRANCISCUS, i. *François, Franciſque, Fanchon*, nom propre d'homme.
FRANCISTEINUM, i. *Franciſtein*, bourg du Royaume de Bohéme.
FRANCOBERGA, æ. *Frankenberg*, petite ville de la baſſe partie du Cercle du Haut-Rhin.
FRANCO-CASTRUM, i. *Franco-Caſtro*, petit lieu de la Macédoine.
FRANCODALIA, æ. *Frankendal*, ville d'Allemagne, dans le Palatinat du Haut Rhin.
FRANCOFORDIA. *Voyez* Franeofurtum.
FRANCOFURTUM ad Mœnum. *Francfort*, ville impériale d'Allemagne, ſur le Mein.
Franeofurtum ad Oderam. *Francfort ſur l'Oder*, ville d'Allemagne.
FRANCOLINUM, i. *Francolino*, village de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
FRANCOLISIA, æ. *Francoliſi*, village de la Terre de Labour, dans le Royaume de Naples.
FRANCOLIUS fluvius. *Le Francoli*, petite riviere de Catalogne, en Eſpagne.
FRANCONATUS. *Le Franc*, contrée de la Flandre Françoiſe.
Franconatus Brugenſis. *Franc de Bruges*, contrée du Comté de Flandres.
FRANCONIA, æ. *Franconie*, Province d'Allemagne. France Germanique, ou Orientale.
FRANCORUM tivulus. *Refrancore*, village du Duché de Milan.
FRANCUS, a. *Franc*, ancien peuple de la Germanie.
Franci, orum. *Francs* ou *Frankis*, nom que donnent les Turcs à tous les Europeens Occidentaux. *Franguis*: terme de Relation.
FRANCUS, a. *François.* Le peuple de France.
Francorum regnum. *Voyez* Gallia.
Francorum mons. *Frankenberg. Voyez* Francoberga.
Francorum Vallis. *Frankendal. Voyez* Franeodalia.
FRANCUS, i. *Franc*, pièce d'argent.
FRANEKERA, æ. *Franeker*, ou *Franequer*, ville des Provinces-Unies, dans celle de Friſe.
FRANEQUERA. *Voyez* Franckera.
FRANGERE. *Rompre, briſer, caſſer, abattre, accabler, vaincre, terraſſer. Detruire. Démanteler. Fracaſſer. Froiſſer. Gruger.*
Frangere conſilia. *Déconcerter.*
Verba frangere. *Articuler mal les mots. Bredouiller.*
FRANGINUCIBULUM, i. *Caſſe-noiſette.*
FRANGULA, æ. *Frangula*, ou *Aune noir*, arbriſſeau.
FRANKENSTEINUM, i. *Frankenſtein*, bourg d'Allemagne, dans le Duché de Deux-ponts.
FRANVENSTINUM, i. *Franvenſtein*, bourg, ou petite ville de la Miſnie, en Haute Saxe.
FRARESCHIA. *Voyez* Frattiaginm.
FRASCATA. *Freſcati. Voyez* Tuſculum novum.
FRASCHEUM Caput. *Fraſchea; Punta della Fraſchea*, Cap de la côte ſeptentrionale de l'Iſle de Candie.
FRASCOLARIUS, ii. *Fraſcolari*, riviere de Sicile, dans la Vallée de Noto.
FRASERBURGUM, i. *Fraſerbourg*, bourg de l'Ecoſſe Septentrionale.
FRATER, tris. *Frere.*
Mariti vel uxoris frater. *Beau-frere.*
Fratris uxor. *Belle-ſœur.*
Fratrum vinculum. *Fraternité. Frairie*, vieux mot.
FRATERCULARE. *Fraterniſer.*
FRATRUM ſeptem Inſulæ. *Os, Sette, Irmanos*, Iſles dans l'Ocean Ethiopien.
FRATERNE. *Fraternellement, en frere, d'une maniere fraternelle.*
FRATERNITAS, atis. *Fraternité, qualité de frere. Aſſociation; ſociété.*
FRATERNUS, a, um. *Fraternel, de frere.*
Fraterno more. *Fraternellement.*
Fraterno titu, vivere, agere. *Fraterniſer, vivre en freres.*
FRATICELLUS, i. *Petit frere, frérot.*
FRATICELLUS, i. *Fraticelle*, ou *Fraticelli*, ou *Frérot*; nom de Sectaires.
FRATRIA, æ. *Belle-ſœur.*
FRATRAGIUM, ii. *Frerage, Frareſche*; termes de Coutume.
FRATRICIDA, æ. *Fratricide: celui qui a tué ſon frere.*
FRATRICIDIUM, ii. *Fratricide, le meurtre d'un frere.*
FRATTA, æ. *Fratta*, bourg de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
FRAUDARE. *Frauder, tromper, affronter, tricher, attraper, filouter.*
FRAUDATIO, onis. *Fraude, tromperie. Avanie que font les Mahométans aux Chrétiens.*
Creditorum, per inopiæ ſpecimen ſimulatam fraudatio. *Banqueroute frauduleuſe.*
FRAUDATOR, oris. *Trompeur, affronteur, filou. Bonneteur. Banquerontier.*
FRAUDATUS, a, um. *Fraudé, trompé, affronté.*
FRAUDULENTER. *Frauduleuſement.*
Fraudulenter agere, rem tractare. *Finaſſer, fineſſer.*
FRAUDULENTIA, æ. *Voyez* Fraus, audis.
FRAUDULENTUS, a, um. *Trompeur, affronteur, fourbe, frauduleux.*
Raptor fraudulentus. *Eſcroc, Chevalier d'induſtrie.*
In quæſtu faciendo fraudulentus. *Qui ſert la mule. Griveleur.*
FRAVENBURGUM, gi. *Fravenbourg*, petite ville de Pologne.
FRAVENFERDA. dæ *Fravenfeld*, petite ville, Capitale du Turgaw, en Suiſſe.
FRAUS, dis. *Fraude, tromperie, fourbe, fourberie, ruſe, fineſſe, coup d'adreſſe, filouterie, ſupercherie, friponerie, duperie, piperie. Trahiſon, malverſation. Grivelerie; baratterie*; terme de Marine. *Avanie que font les Mahométans contre les Chrétiens.*
Fraudibus uti. *Ruſer, fineſſer.*
Ludicra fraus. *Niche, malice.*
Fraudum artifex aſſiduus. *Singe-malice.*
In fraudem inducere. *Fourber, tromper.*
Per fraudem eripere. *Eſcamoter, eſcroquer, filouter.*
Meliori fraude tecta fraus. *Contremine*; terme figuré.
Fraudis promontorium. *Capo d'Inganno*, nom donné à trois caps différents.
FRAXINELLA, læ. *Petit frêne*, ou *fraxinelle*, plante.
FRAXINETUM, ri. *Frainet*, Château en Province. *Fraſſinetum* ancien bourg d'Italie.
FRAXINUM, ni. *Freſno*, nom de deux bourgs, en Eſpagne.
FRAXINUS, ni. *Frêne*, arbre.
Fraxinus humilior, ſive altera Theophraſti, minore & tenuiore folio. *Orne*, frêne ſauvage.
FRAXINUS, a, um. *De frêne.*
FREA, æ. *Frée*, ou *Fecy*: Déeſſe des Saxons.
FREDEGUNDIS, is. *Frédegonde*, nom propre de femme.
FREDELACUM. *Amour d'eau* Apamiæ. *Voyez ce mot.*
FREDERICUS, ci. *Frédéric, Friderie, Fédéric, Ferry*; noms propres d'homme.
FREIDENSTEINUM, ni. *Frédenſtein*, Citadelle de la ville de Gotha.
FREISHEIMUM, mi. *Freisheim*, bourg, ou petite ville du Palatinat, en Allemagne.
FREISTADIUM, ii. *Freyſtadt*, nom de pluſieurs bourgs, ou petites villes d'Allemagne.
FREMERE. *Faire grand bruit, frémir, rugir. Friſſonner, trembler; grelotter.*
FREMINCURIA, æ. *Fremincourt*, village dans l'Iſle de France.
FREMITUS, ûs. *Bruit, bruiſſement, frémiſſement.*

FREMONA, æ. *Frémona*, ville d'Afrique, dans l'Ethiopie.
FREMOR, oris. *Voyez* Fremitus, ûs.
FRENARE. *Brider. Mettre la bride. Tenir en ſujetion. Modérer.*
FRENATUS, a, om. *Participe paſſif de* Frenare.
FRENDERE, frendeo : & FRENDERE, frendo. *Froiſſer, caſſer. Grincer les dents.*
FRENDOR, oris. *Grincement de dents.*
FRENESIS, is. *Frénéſie*, ou *Phrénéſie* ; maladie.
FRENETICUS, a, um. *Frénétique*, ou *Phrénétique* ; *atteint de la frénéſie.*
FRENI, orum. *Bride, mors, embouchure. Frein.*
Equo frenos detrahere. *Débrider un cheval.*
Frenos injicere. *Tenir en ſujettion.*
FRENTO, onis. *Fortore*, riviere du Royaume de Naples.
FRENUM, ni. *Frein, bride, mort. Bridon. Embouchure de cheval.*
Equum freno ſenſibilem reddere. *Deſarmer un cheval* ; terme de Manège.
Feenum deſpumatorium. *Maſligadour* ; terme de Manège.
Freni impatientia. *Emportement, échapée, eſcapade.*
Cupiditati effrenatæ laxate frena. *Abandonner une paſſion à ſa bonne fos ; la laiſſer faire à ſa diſcrétion.*
FREQUENS, entis. *Qui arrive d'ordinaire, qui ſe fait ſouvent ; fréquent.*
FREQUENTAMENTUM, i. *Réïtération, répétition.*
Vocis frequentamenta. *Fredon* ; terme de Muſique.
FREQUENTARE. *Fréquenter, hanter ; aller ſouvent, fréquemment, aſſidument dans un même lieu. S'acoſter.*
FREQUENTATIO, onis. *Répétition fréquente. Fréquentation.*
FREQUENTATIVUS, a, um. *Fréquentatif, réïtéré, répeté.*
FREQUENTATOR, & FREQUENTATRIX. *Celui* ou *celle qui fréquente, qui hante.*
FREQUENTATUS, a, um. *Participe paſſif de* Frequentare.
Vicus feequentatus. *Une rue paſſante.*
FREQUENTER. *Fréquemment, fort ſouvent.*
FREQUENTIA, æ. *Concours, multitude, foule, abondance. Fréquence* ; vieux mot.
Locus adeuntium frequentiâ celeber. *Marché où on apporte des denrées. Apport.*
FREQUENTUM, ti. *Fricenti*, ou *Fricenta. Voyez* Fricentinm.
FRESSUS, a, um. *Briſé, froiſé.*
FRETUM, ti. *Détroit, bras de mer, de riviere, petit canal. Boſphore.*
FRETUS, à, um. *Appuyé, ſoûtenu, aidé.*
FRETUS, ûs. *Séparation, entre-deux.*
FREUDENBERGA, gæ. *Freudenberg*, petite ville ou bourg de la Franconie, en Allemagne. *Freudenberg*, bourg des Etats de Naſſau, en Vétéravie.
FREYA, æ. *Frée* ou *Frey*, Déeſſe des Saxons.
FRIABILIS, bile. *Friable, corps caſſant, qui s'émie, qui ſe met facilement en poudre. Aigre, rouverin.*
FRIABULUM, li. *Egrugeoir. Greſoir* ; outil des Vitriers.
FRIARE. In tenues particulas comminuere. *Emier, émiter, mettre en miettes. Egrener. Egruger. Râper, pulveriſer.*
FRIATIO, onis. *L'action d'émier. Froiſſement.*
FRIATORIUS, a, um. *Qui ſert à émier, à émiter, à égrener, à égruger.*
Friatorium vas. *Egrugeoir.*
FRIATUS, a, um. *Participe paſſif de* Friare.
Feiatæ particulæ. *Egrugeûres.*
FRIBERGA, gæ. *Friberg*, ancien bourg de l'Archiduché d'Autriche.
FRIBURGENSIS, enſe. *Fribourgeois. Qui eſt de Fribourg.*
Friburgenſis pagus. *Le canton de Fribourg*, en Suiſſe.
FRIBURGUM, gi. *Fribourg*, ville capitale de Briſgaw, en Souabe. *Fribourg*, ville capitale du canton de Fribourg, en Suiſſe.
FRICARE. *Frotter, gratter. Frigaller*, vieux mot.
Mulus mulum fricat. *Un barbier raſe l'autre.*
FRICATIO, onis. *L'action de frotter. Frottage. Frottement.*
FRICATOR, oris : & FRICATRIX, icis. *Frotteur, qui fait une friction.*
FRICATURA, æ : & FRICATUS, ûs. *Voyez* Fricatio, onis.
FRICENTINA vallis. *La vallée de Frucenti*, dans le Royaume de Naples.
FRICENTIUM, ii. *Fricenti* ou *Friento*, petite ville du Royaume de Naples.
FRICTIO, onis : FRICTUS, ûs. *Friction, frottement, frayement. Froiſſement, froiſſure.*
Piſcium mutua ad generationem frictio. *Le fray, la fraye des poiſſons.*
FRICTURA, tæ. *Friture.*
FRIDBERGA, gæ. *Fridberg* ou *Friberg*, petite ville do Cercle de la Haute-Saxe, en Allemagne. *Fridberg*, ville Impériale d'Allemagne.
FRIDERICIA, æ. *Frideck*, bourg du Royaume de Bohême dans la principauté de Teſchen, en Silélie.
FRIDERICOBURGUM, gi. *Fridérichſbourg*, forteresſe dans un petit lac de l'Iſle de Zelande. *Fridérichſbourg*, bourg de Guinée, ſur la côte d'Or. *Fridérichſbourg*, forteresſe du Palatinat du Rhin, en Allemagne.
FRIDERICOPOLIS, is. *Frédérichſtadt*, petite ville de la preſqu'Iſle du Jutland.
FRIDERICOSTADIUM, ii. *Fridérichſtadt*, ville de la Norvége. *Fridérichſtadt*, petite ville dans la preſqu'Iſle du Jutland.
FRIDERICUS, ci. *Fridéric, Frédéric, Fedéric, Ferry*, nom propre d'homme.
Friderici Henrici arx. *Friderick-Henricks-Schans*, fort des Provinces-Unies.
FRIDESWIDA, æ. *Fréwiſſe*, nom propre de femme.
FRIEDBERGA, gæ. *Friedberg*, château de la Baronie de Waldbourg, en Souabe. *Friedberg*, bourg ou petite ville dans le Comté de Mansfeld, en Thuringe.
FRIESACUM, ci. *Eruſach* ou *Freiſach*, bourg & château dans la Haute Carinthie.
FRIESTETA ſilva. *Frieſter-wal*, ou *la Forêt de Freſtet*, entre la Bohême, la Franconie & la Thuringe.
FRIGDIANUS, ni. *Frigdien*, nom propre d'homme.
FRIGDIONIANUS, ni. *Frigdianen* ou *Friſonaire. Qui eſt dédié à S. Frigdien.*
FRIGEDO, inis. *Froid, froidure.*
FRIGEFACERE. *Froidir, refroidir. Frigéſier*, vieux mot.
FRIGEFACTARE. *Refroidir.*
FRIGEFACTIO, onis. *Refroidiſſement.*
FRIGERARE. *Rafraîchir.*
FRIGERE. *Friſſer, friſe.*
FRIGESCERE. *Froidir, refroidir, perdre ſa chaleur.*
FRIGIDA, dæ. *Friaz*, petite ville dans la Caſtille vieille, en Eſpagne.
FRIGIDARIUS, a, um. *Qui ſert à rafraîchir.*
FRIGIDE. *Froidement.*
Frigidè aliquem excipere. *Battre froid à quelqu'un.*
FRIGIDULE. *Fraîchement, à la fraîcheur.*
FRIGIDULUS, a, um. *Frait, un peu froid.*
FRIGIDUM promontorium. *Cape-Frio*, Cap de l'Amérique Méridionale.
FRIGIDUS, a, um. *Froid, frais. Frileux*, ou *Frileux.*
FRIGIDUS fluvius. *Le Freddo*, riviere de la Vallée de Démona, en Sicile. *Freddo*, ou *Freddano*, riviere de Toſcane.
FRIGIDUS mons. *Froidmont*, Abbaye dans l'Iſle de France.
FRIGILLA. *Voyez* Feinguilla.
FRIGORIFICUS, a, um. *Rafraîchiſſant ; frigorifique*, terme de hyſique.
FRIGULARE. *Faire le cri du geay.*
FRIGUS, oris. *Froid, froideur, froidure. Le frait, la fraîcheur.*
Commotio ex frigore. *Friſſon, friſſonnement.*
Frigore immodico corpus malè afficere, nimio frigore lædere. *Morfondre, réfroidir.*
Frigoris impatiens. *Frileux, froidureux.*
Manus frigore aſtrictæ. *Les mains gourdes.*
Ad frigus alluescere. *Hiverner.*
FRIGÜTIRE. *Faire le même bruit que fait la friture. Caqueter.*
FRINANA, æ. *Frignana*, petite contrée de l'Italie.
FRINGILLARIUS, ii. *Emerillon*, oiſeau de proie.
FRINGUILLA, læ. *Pinſon*, oiſeau. *Chloris*, oiſeau.
Fringuilla roſtrata. *Gros-bec, caſſenoix* ; oiſeau.
FRISACUM. *Voyez* Frieſacum.
FRISCINGATICUM jus. *L'ancien droit Friſcingatique qui ſe levoit en Bretagne, ſur les porcs.*
FRISIA propria. *La Friſe propre* ; l'une des Provinces-Unies des Pays-Bas.

FRISII,

FRISII, orum. *Les Friſons, les habitans de la Friſe.*
Friſii majores. *Les Grands Friſons*, anciens peuples de Germanie.
Friſii minores. *Les Petits Friſons*, anciens peuples de Germanie.
FRISINGA, gæ. *Friſingue*, ou *Freſingen*, ville du Cercle de Baviere, en Allemagne.
FRISINGANUS Epiſcopatus. *L'Evêché de Friſingue*, en Allemagne.
FRISLANDIA, æ. *Friſlande*, Iſle vers les côtes de la Groenlande.
FRISONES. *Voyez* Friſii.
FRISTARIA, æ. *Friſtar*, ou *Friſtard*, ville d'Allemagne, enclavée dans la Heſſe.
FRITESTARIA. *Voyez* Friſtaria.
FRITILLARIA, æ. *Fritillaire*, ou *Frételaire*: plante.
FRITILLUS, i. *Cornet à jouer aux dez.*
Fritilli figuram imitantia porcellana, ſeu faveminа vaſa. *Cornets de porcelaine, de fayance.*
FRITINNIRE. *Faire le cri des jeunes hirondelles.*
FRITOLLANÆ aquæ. *Frituola*, bains du Royaume de Naples, dans la Terre de Labour.
FRIVOLARIUS, ii. *Clincailler, Marchand de clincaille.*
FRIVOLUS, a, um. *Frivole, inutile, vain.*
Frivolas merces benè vendere. *Bien vendre ſes coquilles.*
Frivola. *Balivernes. Breloques, bagatelles, brimborions, colifichets, fariboles.*
FRIXANUM, ni. *Frixano*, autrefois ville de Sardaigne.
FRIXIO, onis. *L'action de frire, fricaſſer; friture, cuiſſon.*
Frixio vitraria. *Fritte*: terme de Verrerie.
FRIXUS, a, um. *Fricaſſé, paſſé dans la poele*, ou *la caſſerolle.*
FRO. *Fro*, faux Dieu des anciens peuples du Nord.
FROARDUM, di. *Fruard*, bourg de Lorraine.
FRODOBERTUS, i. *Frodebert, Frodeberg, Frobert*, noms propres d'homme.
FROMENTARIA. *Voyez* Formentaria.
FRONCIACUM, ci. *Fronſac*, bourg de France, dans la Guienne.
FRONDARI. *Etre effeuillé, être dépouillé de feuilles.*
FRONDARIUS, a, um. *Qui a rapport aux feuilles. Qui ſert à effeuiller.*
Frondatiæ ſiſcinæ. *Paniers ou manequins à mettre les feuilles.*
FRONDATIO, onis. *L'action d'effeuiller, d'effaner.*
FRONDATOR, otis. *Qui effeuille les arbres. Qui amaſſe les feuilles. Qui ébrouſſe, qui eſſane.*
FRONDERE: & FRONDESCERE. *Avoir des feuilles, pouſſer des feuilles.*
FRONDEUS, a, um. *Feuillu, touffu, garni de feuilles, fait de feuilles.*
Frondeum umbraculum, frundea pergula. *Feuillée.*
FRONDIFER, a, um. *Qui porte des feuilles.*
FRONDOSUS, a, um. *Feuillu, feuillé, plein de feuilles, touffu.*
FRONS, dis. *Feuille d'arbre. Feuillage.*
Frondes carpere, ſtringere, avellere. Fronde levare arbores. *Effeuiller, effaner. Epamprer la vigne.*
Frondis emortuæ color. *Feuille morte.*
FRONS, tia. *Le front, la tête, le viſage, la phyſionomie, la mine, l'extérieur. Pudeur, honte, impudence, hardieſſe. Frontiſpice.*
Frons ærea, frons nulla. *Un front d'airain.*
Frontem exhilarare, explicare, expottigere. *Défroncer le ſourcil. Dérider le front.*
Adverſis frontibus. *Confronté*: terme de Blaſon.
Recta frons. *L'endroit d'une étoffe.*
Rectæ utrinque frontis pannus, textum. *Etoffe à deux endroits.*
Averſa frons. *L'envers d'une étoffe.*
Interſectis frontibus. *A pans coupés.*
FRONTALE, lis. *Frontal, fronteau, têtiere. Fronton*: terme d'Architecture.
Frontale galeæ. *Mézail*: terme de Blaſon.
FRONTALIS, ale. *Du front. Frontal.*
Os frontale. *Le frontal*, terme d'Anatomie.
FRONTENACA Arx. *Le Fort de Frontenac*, dans la Nouvelle France.
FRONTINIANUM, i. *Frontignan*, petite ville de France, dans le Langnedoc.
FRONTO, onis. *Qui a un grand front.*
FRONTO, onis. *Front, Fronton*, nom propre d'homme.

FROWARDENSE promontorium. *Le Cap Froward*, ou *le Cap d'Avance*; *Cap des terres Magellaniques*, dans l'Amérique Méridionale.
FRUCTESEA, æ. *Fructéſée*, Déeſſe des anciens Romains.
FRUCTIFER, a, um. *Fruitier, qui porte du fruit.*
FRUCTIFICARE. *Fructifier, produire du fruit.*
FRUCTUARIUS, a, um. *Un Fruitier, une Fruitiere. Celui & celle qui vend du fruit.*
FRUCTUARIUS, a, um. *Fruitier, qui porte du fruit, qui concerne le fruit.*
Cella fructuaria. *Fruiterie.*
Fructuaria penſio. *Penſion viagere.*
Fructuaria coloni penſio, præſtatio. *Moiſon*, eſpèce de bail à ferme.
FRUCTUOSUS, a, um. *Fructueux*, nom propre d'homme.
S. Fructuoſus. *S. Frichoux.*
FRUCTUS, ûs. *Fruit, fruitage. Revenu. Profit, utilité, avantage, douceur, bénéfice. Uſufruit.*
Fructum ferre. *Fructifier.*
Fructum indueere; in fructum conereſcere. *Nouer*: terme de Jardinage.
Agri fructus. *Gagnages*; terme de Coutume.
Fructus penduli, pendentes. *Fruits pendans par les racines*; terme de Palais.
FRUCTUS, a, um. *Qui a joui.*
FRUGALIS, ale. *Frugal, modéré, retenu, tempérant, ſobre.*
FRUGALITAS, atis. *Frugalité, ſobrieté.*
FRUGALITER. *Frugalement, ſobrement.*
FRUGES, gum. *Récolte. Moiſſon. Les biens, les fruits de la terre. Gagneries*: terme de Coutume. *Concrets*: terme d'Agriculture.
Frugi homo. *Bon homme. Homme de bien.*
Ad bonam frugem revocare aliquem. *Convertir.*
Ad bonam frugem recipere ſe. *S'amender, ſe corriger, ſe convertir.*
FRUGIFER, a, um. *Fruitier, qui porte du fruit. Fructueux.*
FRUGILEGUS, a, um. *Qui ramaſſe le grain.*
FRUI, fruor. *Jouir, avoir la jouiſſance, poſſeder.*
Qui fruitur. *Jouiſſant.*
FRULLÆUM, æi. *Froullay*, Châtellenie du pays du Maine, en France.
FRUMENTACEUS, a, um. *De bled, de froment. Fromentacé.*
FRUMENTAGIUM, ii. *Fromentage, droit de fromentage*: termes de Coutume.
FRUMENTARI. *Faire proviſion de bled, en fournir, en diſtribuer.*
FRUMENTARII, orum. *Les Frumentaires*; terme d'Hiſtoire.
C'étoient des ſoldats ou des archers.
FRUMENTARIUS, ii. *Marchand de bled. Blâtier. Graincier. Granier.*
FRUMENTARIUS, a, um. *Qui concerne le bled, le froment.*
Jus annui frumentarii reditûs. *Badage*, droit qui s'exige dans l'Albigeois.
FRUMENTATIO, onis. *L'action d'amaſſer le bled, de le diſtribuer.*
FRUMENTIUS, ii. *Frumence, Froment, Froument*, nom propre d'homme.
FRUMENTUM, ti. *Froment, bled*, ou *blé. Brance*, vieux mot.
Frumentum mixtum. *Méteil.*
Frumentum Indicum. *Mays, blé de Turquie.*
Frumentum ſaracenicum. *Blé-ſarraſin; blé noir.*
FRUNISCI, *vel* FRUISCI. *Voyez* Frui, or.
FRUSINAS, atis. *Fruſinate. Qui eſt de Fruſino*, ou *Fruſinone.*
FRUSINO, & FRUSINUM, i. *Fraſilone* ou *Fronſinone*, bourg de la Campagne de Rome.
FRUSTATIM. *Piéce à piéce. Morceaux par morceaux, en morceaux.*
Fruſtatim concidere. *Découper, dépecer.*
FRUSTRA. *Vainement, inutilement, en vain, en l'air.*
FRUSTRARE, & FRUSTRARI. *Fruſtrer, tromper, priver, ſevrer. Amuſer.*
Aliquem redintegrandi luſûs expectatione fruſtrati. *Cocu*: terme de Joueur.
FRUSTRATIO, onis. *Tromperie, privation. Echapatoire, fuite, faux-fuyant.*
Fruſtrationi obnoxius. *Fruſtratoire.*
FRUSTRATOR, oris. *Trompeur, amuſeur.*
FRUSTRATUS, a, um. *Fruſtré, privé, trompé, ſevré, amuſé.*

FRUSTULATIM. *Voyez* Fruſtatim.
FRUSTULENTUS, a, um. *Qui eſt en morceaux.*
FRUSTULUM, li. *Petit morceau, miette. Loquette.*
Immerſum ol'æ panis fruſtulum. *Chapon.*
Toſtæ carnis fruſtulum. *Charbonnée.*
Delicatius panis fruſtulum. *Un croûton; un grignon de pain.*
Fruſtulum panis oblongum. *Mouillette, apprête.*
FRUSTUM, ti. *Morceau de pain ou de viande. Bribe. Lopin. Reſte d'un repas. Fragment, pièce, tronçon.*
Primum fruſtum. *L'entamure.*
Relictum panni fruſtum. *Coupon, reſte.*
In fruſta dividere. *Depecer. Emorceler.*
In fruſta diffringere. *Mettre en pièces. Trançonner.*
In fruſta dilabi. *Tomber en morceaux.*
FRUTEROSUS, a, um. *Plein d'arbriſſeaux.*
FRUTETA; FRUTECTA; FRUTICETA. *Broſſailles, breuſſailles. Buiſſons, épines, bruyeres.*
FRUTEX, icis. *Arbriſſeau, arbuſte*, on *ſous-arbriſſeau. Buiſſon.*
FRUTICARE, & FRUTICARI. *Produire des rejettons, des tiges.*
FRUTICESCERE. *Mêmes ſignifications.*
FRUTICOSUS, a, um. *Plein de broſſailles; plein d'arbriſſeaux; plein de rejettons.*
FRUTIS. *Fruits*, ſurnom donné à Vénus.
FRUX, frugis. *Voyez* Fruges.

F U

FUCÆ, arum. *Taches de Rouſſeur.*
FUCARE. *Farder, colorer, peindre, plâtrer, barbouiller. Contrefaire, frêlater.*
FUCATIO, onis. *L'action de farder, de barbouiller.*
FUCATUS, a, um. *Fardé, déguiſé, barbouillé.*
FUCECHIUM, a, um. *Fucechio*, bourg de Toſcane.
FUCINUS lacus. *Le lac Fucin*: aujourd'hui *Celano*, en Italie, dans l'Abruzze Ultérieure.
FUCOSUS, ii. *Fardé, déguiſé, barbouillé.*
FUCUS, ci. *Teinture, couleur artificielle, fard, blanc d'Eſpagne. Vernis. Déguiſement, artifice, palliation.*
Illinire fuco. *Farder.*
Solimani fucus. *Fard de Soliman. Sublimé préparé.*
FUCUS, ci. *Bourdon, groſſe mouche, guêpe.*
FUCUS, ci. *Fucus*, ou *Alga*: *Varech*, plante marine.
FUENCHEUM, i. *Fuencheu*, une des grandes ville de la Chine.
FUENGIROLA, æ. *Fuengirola*, bourg d'Eſpagne, ſur la côte de la Grenade.
FUFIUS, ii. *Fufius*, nom Romain.
Fufia gens. *La famille Fufia*, de l'ancienne Rome.
FUGA, gæ. *Fuite, banniſſement, exil. Forjurement*: terme de Coutume.
Dare in fugam. Fugâ ſe proripere. *Prendre la fuite; s'enfuir, ſe ſauver. Prendre la chaſſe*: terme de Marine.
FUGALIA, ium. *Les Fugales*: fête célébrée chez les anciens Romains.
FUGARE. *Chaſſer, mettre en fuite, donner la chaſſe. Purger.*
FUGAX, acis. *Fuyard, qui fuit, qui s'enfuit.*
FUGERE. *Fuir, s'enfuir, prendre la fuite, ſe ſauver, tirer de long, s'échaper, s'eſquiver, s'épouſſer. Eviter, éluder. S'élargir*: terme de Marine.
Recto tramite fugere. *Longer*: terme de Chaſſe.
FUGERORUM Comitum Dominium. *Les Terres des Comtes de Fuggers*, dans la Souabe.
FUGIENS, entis. *Qui fuit, fuyant.*
Quaſi fugientis vocis inſectatio. *Fugue*; *canon*; termes de Muſique.
FUGILLUS, i. *Fuſil.*
Ignem de petrâ fugillo extrahere. *Battre le fuſil.*
FUGITARE: *Voyez* Fugere.
FUGITIVUS, a, um. *Fugitif, tranſfuge, déſerteur.*
FUGITOR, oris. *Fuyard.*
FULBERTUS, i. *Fulbert*, nom propre d'homme.
FULCARDUS. Fulcardi mons. *Foucarmont*, bourg & Abbaye de l'Ordre de Cîteaux, en Normandie.
FULCHERUS, i. *Foucher*, nom propre d'homme.
FULCIBILIS, ile. *Qu'on peut appuyer, qu'on peut étayer.*
FULCIMEN, inis: & FULCIMENTUM, ti. *Appui, ſoûtien, ſupport, étaie, accottoir. Tréteau. Linçoir*; terme de Charpentier.
Tormenti bellici fulcimentum. *Affut de canon.*
FULCIRE. *Appuyer, ſoûtenir, étayer, buter, étançonner, étréſillonner, accotter. Acorer*: terme de Médecine.
Canteriis minoribus aliquid fulcire. *Arbaléter*: terme d'Architecture.
Ruentem domum fulcire tibicine. *Chevaler une maiſon.*
FULCITUS, a, um. *Appuyé, ſoûtenu. Adoſſé. Etayé.*
FULCO, onis. *Foulques*, nom propre d'homme.
FULCRUM, ci. *Appui, ſoûtien, ſupport, étaie, arc-boutant. Tréteau. Taſſeau. Accote-pot, appuie-pot*, uſtencile de cuiſine. *Appuie-main, la baguette des Peintres. Bois de lit. Chevet de canon*: terme de Marine. *Chenet.*
Fulcrum ferreum quatuor pedibus inſtructum. *Chevrette.*
Fulcra ſubaxillaria. *Béquilles, potence, échaſſes.*
Fulcra navalia. *Etambres, étambraies, ferrets de mâts, eſcorets*; termes de Marine.
Lateralia fulcra oſtiorum tabulati nautici. *Hiloires*: terme de Marine.
Pontis fulcrum *Quille de pont.*
Fulcrum arboris. *Tuteur*: terme de Jardinier.
Fulcrum pontis arrectatii. *Seuil, ſommier, chevet.*
Fulcrum tranſverſum. *Tau*: terme de Blaſon.
FULDA, æ. *Fulde*, ville d'Allemagne.
FULDA, æ. *La Fulde*, riviere d'Allemagne.
FULGENTIUS, ii. *Fulgent, Fulgence, Fergent*: noms propres d'homme.
FULGERE. *Briller, jetter de la lumiere, luire, reluire, paroître. Eclater. Etinceler. Flamboyer.*
FULGETRA, æ: & FULGETRUM, tri. *Eclair, lueur ſubite.*
FULGIDUS, a, um. *Brillant, éclatant, étincelant.*
FULGINATES, tum. *Les Fulginates, les habitant de* Fulginum; aujourd'hui *Foligno.*
FULGINIA, æ; & FULGINIUM, ii. *Foligno*, petite ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
FULGOR, oris. *Brillant, éclat, luſtre, lueur, ſplendeur. Feu, flamme.*
FULGORA, æ. *Fulgore*, Déeſſe de l'Antiquité Payenne.
FULGUR, ris. *Un éclair; la foudre. Eclat de lumiere.*
FULGURALIS, ale. *D'éclair, qui concerne l'éclair.*
FULGURARE. *Eclairer, faire des éclairs.*
FULGURATIO, onis. *L'action d'éclairer.*
FULGURIRE. *Foudroyer, lancer la foudre.*
FULICA, æ. *Foulque, moucette, poule d'eau, râle d'eau, diable*, oiſeau.
FULIENSES, ium. *Les Feuillans*, Religieux de l'Ordre de S. Bernard.
Fulienſes Moniales. *Les Feuillantines*, Religieuſes de l'Ordre de S. Bernard.
FULIGINOSUS, a, um. *Plein de ſuie, de fumée. Fuligineux.*
FULIGO, inis. *Suie.*
Fuligo cocta ac diluta. *Beſtre.*
FULIUM, ii. *Feuillant*, bourg, *ou* village de France: dans le Languedoc.
FULLANUS, i *Foillant*, ou *Foignan*, nom propre d'homme.
FULLINIUM. *Voyez* Fulginium.
FULLO, onis. *Foulon, fouleur.*
FULLONICA, æ. *Foulerie*: *le métier de Foulon.*
FULLONICUS, a, um. *De Foulon.*
FULMEN, inis. *La foudre, le tonnerre, le feu du ciel, le carreau.*
Fulmina jacere, torquere, jaculari. *Lancer la foudre. Foudroyer, fulminer.*
Fulmen eloquentiæ. *Un foudre, un torrent d'éloquence. Un grand Orateur.*
Duo fulmina belli. *Ces deux foudres de guerre.*
FULMENTUM, i. *Appui, étaie, béſe, ſoûtien, accottoir. Allége*: terme de Maçonnerie.
FULMINANS, antis. *Foudroyant, fulminant.*
FULMINARE. *Foudroyer, lancer la foudre. Fulminer.*
FULMINATIO, onis. *Foudroiement. Fulmination*: terme de Droit Canon. *Fulguration*; terme de Chymie.
FULMINATOR, oris. *Foudroyant, fulminans.*
FULMINEUS, a, um. *De foudre.*
FULTIO, onis. *Appui, ſoutien, ſoutenance.*
FULTURA, æ. *Appui, ſoutien, accottoir.*
FULTUS, a, um. *Appuyé, ſoutenu, étayé, accotté, butté.*
Pravo fultus tibicine. *Qui porte à faux.*

FULVASTER, a, um. *Roussâtre.*
FULVIA, æ. *Fulvia*, ou *Fulvie*, nom propre de femme Romaine.
FULVIUS. *Fulvius*, nom Romain.
Fulvia gens. *La famille Fulvia*, de l'ancienne Rome.
FULVUS, a, um. *Roux, rousseau; ardent, fauve. Fauve*; terme de Manège.
Ex albo fulvus. *Rubican.*
FUMÆA, æ. *Fumay*, bourg des Pays-Bas.
FUMAGIUM, ii. *Fumage*; terme de Coutume.
FUMARE. *Fumer, jetter de la fumée.*
FUMARIA, æ. *Fumeterre*, plante.
FUMARIUM, ii. *Une cheminée.*
FUMATICUM. *Voyez* Fumagium.
FUMEUS, a, um. *Qui fume.*
FUMIDUS, a, um. *Même signification.*
FUMIFICARE, & FUMIGARE. *Fumer, enfumer, parfumer, exposer à la fumée*; terme de Chymie.
Fumigare harengos. *Saurer les harangs.*
FUMIGATIO, onis. *Fumigation*; terme de Médecine & de Chymie.
FUMOSUS, a, um. *Fumant, qui fait de la fumée. Fumeux.*
Vinum fumosum. *Casse tête.*
FUMUS, i. *Fumée.*
Fumo exsiccare. *Fumer.*
Exhalare fumum. *Fumer.*
Fumum tabaci haurire. *Fumer.*
Fumi nicotiani captator. *Fumeur.*
Fumi in os inspiratio, insufflatio. *Camouflet.*
Fumorum Regio. *Tierra de Fumo*, petite contrée de la côte Orientale des Caffres, en Afrique.
FUNALE, is. *Flambeau, torche, falot. Corde, câble.*
FUNALIS, ale. *De flambeau, de torche, de falot. De corde, de câble.*
FUNAMBULUS, li. *Danseur de corde. Funambule. Saltimbanque.*
FUNARIUS, ii. *Cordier.*
FUNCHALA, æ. *Funchal*, ville capitale de l'Isle de Madere.
FUNCTIO, onis. *Fonction, administration, exercice d'une Charge. Desserte. Emploi. Office.*
Functio prædiaria. *Rente, charge fonciere.*
FUNDA, æ. *Fronde.*
Funda coriacea. *Bricole.*
Annuli funda. *Le chaton d'une bague.*
Carnini funda. *L'enchevêtrure d'une cheminée.*
Fundâ jacere, mittere. *Fronder.*
FUNDAMEN. *Voyez* fundamentum, i.
FUNDAMENTALIS, ale. *Fondamental, principal, qui sert de base, d'appui, de soutien.*
FUNDAMENTUM, ti. *Fondement, base, appui; fondation.*
Fundamenta jacere. *Fonder, poser les fondemens.*
FUNDANIUS. *Fundanius*, nom Romain.
Fundania gens. *La famille Fundania*, de l'ancienne Rome.
FUNDARE. *Fonder, établir, bâtir.*
FUNDATIO, onis. *Fondation, fondement.*
FUNDATOR, oris. *Fondeur.*
FUNDATUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe.*
FUNDERE. *Fondre, faire fondre. Lapidier.*
Fundere exercitum. *Défaire une armée, la mettre en déroute.*
FUNDI, orum. *Fondi*, petite ville de la Terre de Labour, dans le Royaume de Naples.
FUNDIBALISTA; FUNDIBALUS; FUNDIBULARIUS; FUNDIBULATOR; FUNDIBULUS. *Voyez* Funditor.
FUNDIBULARI. *Fronder.*
FUNDIBULUM, li. *Tout ce qu'on lance avec la fronde.*
FUNDITARE. *Dissiper, dépenser.*
FUNDITOR, oris. *Frondeur.*
FUNDITUS. *Entierement, tout-à-fait, de fond en comble.*
FUNDULA, æ. *Petite fronde. Blouse. Acul, fond des terriers.*
In fundulam globulum trudere. *Faire la bille, blouser.*
Stomachi aviarii fundula. *Le gésier, le jabot.*
Alaudæ stomachi fundula. *La noix.*
FUNDULUS, li. *Petit fond.*
FUNDUM. *Voyez* Fundus.
FUNDUS, i. *Fonds, portion de terre. Le fol d'un champ, d'un héritage. Crû; terrain, territoire.*
Plurium fundorum confinia, ad alterius fundi latera, terminata. *Affrontailles.*
Fundi Dominus. *Seigneur: tréfoncier.*
Aliquem de fundo suo depellere. *Oter à quelqu'un sa terre ou sa seigneurie; le déterrer*, mot burlesque.
Quod ad fundum pertinet. *Foncier, foncierе.*
Fundi domino vectigal quotannis pendendum. *Une charge ou rente fonciere.*
FUNDUS, i. *Le fond, le bas, le cul.*
Fundum munire, tabulare. *Foncer, enfoncer, mettre un fond.*
Fundi exemptio. *Défoncement.*
Dolio fundum eximere. *Defoncer un tonneau.*
Testudineatis lucernæ fundus. *Cul de lampe.*
FUNEBRIS, bre. *Funebre; qui concerne les funérailles; funéraire, mortuaire.*
Funebris pompa. *Le deuil.*
Vestimentum funebre. *Habit de deuil.*
FUNERA, æ. *Pleureuse, funere.*
FUNERARIUS, a, um: & FUNERATITIUS, a, um. *Funéraire, funèbre, de funérailles, mortuaire.*
FUNESTE. *Funestement, funestrement, pernicieusement.*
FUNESTUS, a, um. *Funeste, sinistre, tragique, pernicieux. De mauvais augure; mal encontreux.*
FUNGCIANUM, ni. *Fungcien*, une des grandes villes de la Chine.
FUNGI, gor. *Faire, s'acquiter, exercer, faire la fonction. Desservir.*
Fungi officio. *Remplir son devoir.*
FUNGIA, æ. *Fugi*, nom propre de deux villes de l'Abyssinie.
FUNGIANUM, ni. *Fungyan*, ville de la Chine, dans la province de Nanquin.
FUNGOSUS, a, um. *Fongueux, de la nature des champignons.*
Fungosæ carnis tumor. *Champignon, excrescence de chair.*
FUNGUS, gi. *Champignon, morille, mousseron. Champagnol. Agaric. Vesse de loup. Fungus. Sarcoma*, termes de Médecine.
Lucernæ fungus. *Champignon de lampe. Nouvelle.*
FUNICULARIS, are. *Funiculaire*: terme de Physique.
FUNICULUS, li. *Petite corde, cordeau. Cordon, ficelle, cordelette. Lisiere. Bandereau. Bitord. Bodmure. Carret. Grelin*; terme de Marine.
Funiculus arrectarius. *Verboquet*; terme de Maçonnerie.
Funiculus triplex. *Merlin*; terme de Marine.
Funiculo velum alligare. *Merliner la voile*; termes de Marine.
Contractorii funiculi. *Pantocheres*: terme de Marine.
Funiculus pensilis. *Traîne*; terme de Marine.
Funiculus piscatorius. *Ligne de Pêcheur. Libouret*; terme de Marine.
Funiculus retinaculus. *Créance, filiere, tien-le bien*; terme de Fauconnerie.
Funiculus octeæ ductilis. *Tirant de botte.*
Funiculi bombycini. *Cordeliere que les Dames mettent à leur cou.*
Funiculi pensiles. *Pêne*: pièce du harnois d'un cheval.
Funiculi fulcientes. *Rames*; terme de Rubanier.
Funiculi variis nodis impliciti. *Cordeliere*; terme d'Architecture. *Cordelure*; terme de Blason.
Contextus è filu funiculus. *Cordonnet.*
Funiculorum textor. *Cordonnier.*
Funiculum difulvere. *Défouetter*; terme de Relieur.
Funiculo colligare. *Ficeler.*
Funiculo ferreo laxare, exsolvere. *Délâcer, défaire le lacet.*
Funiculus igniarius. *Meche allumée.*
FUNIS, is. *Corde, cordage, câble, amarre, thâble. Funin*; termes de Marine.
Funis minor. *Cablean, cincenelle, quinquenelle*: terme de Marine.
Anchorarius funis. *Gumènes* ou *Gumes*; terme de Marine.
Funis ductilis. *Hausiere* ou *Hausiere*: terme de Marine.
Funem ponderi alligare. *Chabler.*
Funis retinens tormentum retrocedens. *Brague, braque, drague*; terme de Marine.
Funium appendices. *Rabans*; terme de Marine.
Artemonis ductarius funis. *Heuree*: terme de Marine.
Funis tutelaris. *Sauve-garde*: terme de Marine.
Velares funes. *Revers*; terme de Marine.
Funis scansorius. *Hauban*; terme de Marine.
Funium scansilium tutamen. *Sauve-raban*; terme de Marine.
Funis trochlearis. *Ureteau*; terme de Marine.
Funes helciarii. *Palan*, terme de Marine.

Funibus heleiariis onera attollere, vel demittere. *Palanquer* : terme de Marine.
Liberatorii funes. *Palanquin* ; terme de Marine.
Antennæ funis heleiarius. *Itague* nn *Etaque* ; terme de Marine.
Funes ramoſi. *Manicles* ; terme de Marine.
Funes colligendis velis apti. Funes angulatii complicatorii. *Cargues, carquepoint, carquefonds, taille de point, taille de fonds* ; termes de Marine.
Funis antennarum erectivus. *Cærgueras. Calbas. Iſſus. Driſſe* ; termes de Marine.
Funis nauticus tractilis. *Caliorne* ; terme de Marine.
Funes cinctorii, quibus cingitur ac religatur navis. *Ceinturage.*
Quidquid funibus nauticis in navi revinctum eſt. *Ceinturage.*
Funium apparatura. *Les cordages.*
Funem perſtringere. *Friſer la corde*, en terme de jeu de Paume.
Funem torquere. *Corder. Câbler.*
Funem refarcire. *Recorder.*
Funium texendorum officina. *Corderie.*
Funibus vincire, nectere, connectere. *Corder* ; terme d'Emballeur.
Funem retexere. *Décorder une corde, la détortiller.*
Funes nauticas tollere. *Défaire* ; terme de Marine.
Funis antennæ adducendæ deſtinatus. *Guinderoſſe, bretſin* ; termes de Marine.
Funium inſtructus nauticus. *Manœuvre.*
Crux è funibus intortis contexta. *Croix câblée*, terme de Blaſon.
Jactare ſe ſune ſuſpenſo. *Se brandiller.*
Funis, aut ramus arboris quo ſe quis jactat. *Balançoire, brandilloire, eſcarpolette.*
Funis ſtrangulatorius. *Tourtonſe* : terme de l'Exécuteur de Paris.
Funes conſtrictorii : *Saiſiſſeneux* : terme de Bourreau.
FUNUS, eris. *Convoi, enterrement, funérailles, deuil.*
Funus ducere. *Mener le deuil.*
FUR, furis. *Larron, voleur, croc, eſcroc, filou, eſcamoteur, pillard.*
FURA. *Voyez* Foa.
FURA Ducis. *Wéron* ou *Trévuren*, bourg dans le Brabant.
FURACITAS, atis. *Inclination au vol, au larcin.*
FURACITER. *Comme un larron.*
FURANIUM, ii. *Voyez* S. Stephani fanum.
FURARI. *Voler, dérober, friponner, eſcroquer, rapiner, eſcamoter, filouter. Embler*, vieux mot.
FURATRINA, næ. *Filouterie, métier de filou, de voleur.*
FURCA. *Fourche. Fourchette, fourque, fourcat* ; termes de Marine. *Fours*, vieux mot.
In furcam diuimi, fiudi. *Fourcher.*
Furcæ. *Gibet, juſtice, fourches patibulaires.*
Furcæ Caudinæ. *Les fourches Caudines*, dans le pays des Samnites, aujourd'hui *Stretta d'Arpaja.*
Furca Mons. *Le Mont de la Fourche* : montagne des Alpes.
FURCATIM. *En fourche. A califourchon* ; *jambe deçà, jambe delà.*
FURCIFER, eri. *Pendable, pendard, vaurien, traîne-potence.*
FURCILLA, læ. *Petite fourche, fourchette.*
Furcillæ ſuperpoſita fertea fiſtula. *Une arquebuſe à croc,*
Subalaris furcilla. *Béquille, potence.*
FURCILLARE. *Soûtenir avec une fourche.*
FURCILLES, bum. *Gibet, fourches patibulaires.*
FURCULA, læ. *Petite fourche, fourchette.*
Furculæ grallatoriæ. *Des échaſſes.*
FURENS, tis. *Furieux, furibond, forcené.*
FURENTER. *Avec fureur, avec furie, en furieux.*
FURERE. *Etre en fureur, s'emporter, être furieux. Enrager. Endéver*, terme de bas peuple.
FURFUR, ris. *Son. Bran de ſon.*
FURFUREUS, a, um. *De ſon.*
Furfurea teſegmina. *Recoupe.*
FURFUROSUS, a, um. *Furineux, plein de ſon.*
FURIA, æ. *Furie, fureur, emportement, tranſport de colere.*
FURIÆ, arum. *Les Furies*, Divinités infernales.
FURIALIS, ale. *De furie, de fureur, de furieux.*
FURIALITER. *Furieuſement, comme une furie.*
FURIARE. *Mettre en fureur, en furie.*
FURIATUS, a, um. *Participe paſſif de* Furiare.
FURIBUNDUS, a, um. *Furieux, furibond.*

FURINA, æ. *Furine*, Déeſſe de l'Antiquité Payenne.
FURINALIA, ium. *Les Furinales*, fêtes à l'honneur de la Déeſſe Furine.
FURINALIS, ale. *Furinal, qui appartient à la Déeſſe Furine.*
FURINUS, a, um. *De voleur.*
FURIOSE. *Furieuſement, exceſſivement, en fureur, avec furie.*
FURIOSUS, a, um. *Furieux, forcené, furibond, maniaque, emporté, tranſporté de colere. Fou, inſenſé. Enragé. Endiablé.*
FURIUS, ii. FURIA, æ. *Furius. Furia*, noms Romains.
Furia gens. *La Famille Furia*, de l'ancienne Rome.
FURLUM, li. *Furlo*, petit lieu du Duché d'Urbin, en Italie.
FURNA, næ. *Furnes, Wurne*, petite ville avec Abbaye, dans la Flandre Françoiſe.
FURNACEUS, a, um. *De four, qui concerne le four.*
Merces furnacea, operæ furnaceæ. *Fournage.*
FURNARIA, æ. *Boulangere, la Boulangerie.*
FURNARIUS, ii. *Boulanger, Fournier.*
FURNARIUS, a, um. *De four. De Boulangerie.*
Furnarium cubiculum. *Le Fournil.*
FURNILE, is. *Fournil.*
FURNUS, ni. *Four, fournaiſe.*
Furnus geſtatorius. *Four de campagne.*
FURONENSIS villa. *Voyez* Furoni.
FURONI. *Foron*, bourg ſur les confins des Pays-Bas & de l'Allemagne.
FUROR, oris. *Fureur, furie, emportement, démence, tranſport. Paſſion, amour. Verve, enthouſiaſme. Coqueluche.*
Furore amens, inflammatus. *Furieux, furibond, maniaque.*
FURSÆUS *ou* FURSEUS, i. *Fourſy* ou *Furſy*, nom propre d'homme.
FURSTEMBURGA, gæ. *Furſtemberg*, Château d'Allemagne, qui donne ſon nom au Comté de Furſtemberg.
FURSTEMBURGICUS Comitatus. *Le Comté de Furſtemberg.*
Furſtemburgica ſaltatio. *La Furſtemberg*, danſe.
FURSTENAVIA, æ. *Furſtenaw*, bourg des Griſons, dans la Cadée.
FURSTENOVIA, æ. *Furſtenow*, bourg de la Nouvelle Marche de Brandebourg, en Allemagne.
FURSTENVALDIA, æ. *Furſtenwalde*, petite ville de la moyenne Marche de Brandebourg, en Allemagne.
FURTIFICUS, a, um. *Accoutumé à voler, à dérober.*
FURTIM, & FURTIVE. *En cachette, furtivement, à la dérobée, ſous main.*
FURTIVUS, a, um. *Dérobé, ſecret, furtif, fait en cachette ; clandeſtin.*
FURTO. *Voyez* Furtum.
FURTUM, ti. *Larcin, vol, rapine.*
FURUNCULUS, li. *Petit voleur, filou* : *larronneau. Froncle ; clou, tumeur, bouton qui vient à ſuppuration.*
FURVUS, a, um. *Noir, obſcur.*
FUSANUM, ni. *Puſain*, bois à faire des lardoires, *bonnet de Prêtre* ; arbre.
FUSARIUS, a, um. *Fuſelé* ; terme de Blaſon.
FUSATUS, a, um. *Voyez* Fuſarius, a, um.
FUSCA, cæ. *Fiſcio*, ou *Fiſcia*, ou *Piſcio* : bourg de l'Anatolie propre.
FUCSARE. *Brunir, hâler.*
FUSCINA, næ. *Fourche, croc.*
Fuſcina triceps. *Trident. Foine*, ou *Fouïne* ; termes de Marine.
FUSCINULA, læ. *Fourchette. Pincette.*
FUSCULUS Mons. *Monte-Faſcolo*, bourg du Royaume de Naples, dans la Principauté ultérieure.
FUSCUS, a, um. *Brun, baſanné. Brode. Bis.*
Vox fuſca. *Voix caſſe.*
Colore fuſco inficere. *Embrunir.*
FUSE. *Amplement, au long, d'une maniere fort étendue.*
FUSILIS, ile. *Fuſible, fuſile, qu'on peut fondre.*
Æs fuſile. *Fonte.*
FUSIO, onis. *Effuſion, épanchement. Fonte. Fuſion.*
FUSNIANUM, ni. *Foigny*, ou *Foſſoy*, village de France, en Thiérache.
FUSOR, oris. *Fondeur.*
FUSORIA. *Voyez* Fuſaoum.
FUSORIUS, a, um. *Qui concerne la fonte, la fonderie.*
Fuſoriæ formaces. *Fonderies* : termes de Monnoies.

FUSSINIACUM, ci. *Fuſſigny*, village de France, dans le Laonnois.
FUSTERNA, æ. *Bâton noueux*, ou *plein de nœuds.*
FUSTIS, tis *Bâton. Fût. Gourdin. Rondin. Tricot.*
Fuſtibus dignus. *Bâtonnable.*
Fuſtibus cædere, mulctare. *Bâtonner. Donner des coups de bâton. Rondiner, roſſer.*
Fuſtibus opprimere. *Rouer de coups de bâton, faire mourir ſous le bâton.*
Fuſte armatus. *Embâtonné.*
FUSTUARIUM, ii. *Baſtonnade, volée de coups de bâton.*
FUSURA, æ. *Fonte, fuſion, l'action de fondre. Fonderie.*
FUSUS, i. *Fuſeau, bobine. Fuſée, pointe*: termes de Blaſon.
Fuſus major. *Rochet.*
Torquere fuſum. *Devider. Filer. Bobiner.*
Fuſo involutum ſtamen. *Fuſée de fil.*
FUSUS, a, um. *Participe paſſif de* Fundere.
Calx fuſa. *Chaux fuſée.*
FUTILIS, ile. *Vain, frivole, inutile, fuſile.*
FUTILITAS, atis. *Foibleſſe, inutilité, vanité, fadaiſe, bagatelle.*
FUTURUS, a, um. *Futur, avenir.*
FUXENSE, & FUXIENSE Caſtrum. FUXIUM, & FUXUM, xi. *Foix*, ville capitale du Comté de Foix, en France.

G

GAB

GAAS. *Gaas*, montagne dont il eſt parlé dans la Sainte-Ecriture. *Gaas*, torrent qui tomboit de cette montagne.
GABA, æ. *Gaba*, ou *Géba*, ou *Gébach*, ville de la Terre-Sainte. *Gaba*, ville ſituée au pied du Mont-Carmel.
GABAA, æ. *Gabaa*, ou *Gabaé*, ou *Gabée*, ville de la Terre-Sainte.
GABAATH, & GABAATHA. *Gabaath*, ville de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Benjamin.
GABACUUS Lacus. *Le lac de Gabacu*, dans la Turcomanie, en Aſie.
GABALA, æ. *Gébele*, ancienne petite ville de la Syrie. *Voyez* Gibela.
GABALES, ium. *Voyez* Gabali, orum.
GABALI, Gabalum: & Gabalus, *aujourd'hui* Javoutium. *Voyez ce mot.*
GABALI, orum. *Les Gabales*, anciens peuples de Gaule.
GABALITANUS, ana. *Voyez* Gabalus, la.
GABALUS, li. *Gabale*, nom d'un faux Dieu.
GABALUS, li. *Potence, gibet, fourches patibulaires, juſtice.*
GABALUS, a. *Habitant* ou *natif du Gévaudan.*
GABAON. *Gabaon*, ville de la Terre-Sainte.
GABANITA, & GABAONITES. *Gabaonite; habitant de Gabaon.*
GABARA, orum. *Gabara* ou *Gabare*, ville de Galilée, dans la Terre-Sainte.
GABARDANUS ager. *Le Gavardan*, ancienne Vicomté de France, en Gaſcogne.
GABARETUM, ti. *Gabaret*, ville de France dans le Condomois, en Gaſcogne.
GABARRETANUS ager. *Le Gabardan* ou *le Gavardan*; *le territoire de Gabaret.*
GABARUS, ri. *Le Gave*, nom de riviere.
Gabarus Oleronenſis. *Le Gave d'Oſſau*, ou *d'Oleron*, riviere.
Gabarus Bearnienſis, *ou* Palenſis. *Le Gave Bearnois*, ou *de Pau*, riviere.
GABATA, æ. *Ecuelle, jatte, ſébile, gamelle.*
Captus cruribus ideoque coactus, ſemper ſedere tanquam in gabatâ. *Cul de jatte.*
GABATHA, æ. *Gabatha*, bourg de la Terre-Sainte.
GABATHON. *Gabathon*, ville de la Tribu de Dan.
GABBARA, æ. *Gabbara* ou *Gabbare*, *corps mort embaumé par les Egyptiens.*
GABBRETA ſilva. *Frieſleter-Wald. Voyez* Frieſteta ſilva.
GABE. *Gabe*, ville de la Terre-Sainte.
GABELLA, læ. *Gabelle*, petite ville de l'Hertzegowine, en Dalmatie.
GABELLUS fluvius. *Voyez* Secia.
GABENI, orum. *Les Gabéniens, les habitans de Gaba, en Paleſtine.*
GABIANUM, ni. *Gabiano*, ancien bourg d'Italie, dans le Montferrat.
GABII, orum. *Les Gabiens*, peuples, qui faiſoient une partie des Volſques. *Gabies*, ville du pays des Volſques.
GABINIANUS, a, um. *Gabinien.*
GABINUM, ni. *Gabin*, bourg ou petite ville de la grande Pologne, dans le Palatinat de Rava.

GAI

GABINUS Campus. *Campo Gabio*, lieu de la Campagne de Rome.
GABON, Gabum regnum. *Gabon*, Royaume d'Afrique, dans la région de Biafara.
GABRIEL, elis. *Gabriel*, nom propre d'un ſaint Archange.
GABRO, GABRONIUM, ii. *Jauron*, nom de lieu dans le Maine, province de France.
GABRONENSIS ager. *Le petit pays de Jauron*, dans la province du Maine, en France.
GAD. *Gad*, nom propre d'homme.
GAD. Tribus Gad. Tribus Gaditica. *Gad*, l'une des douze Tribus d'Iſraël.
Gad. *Gad* ou *Niphat*, ville capitale de la Tribu de Gad, dans la Paleſtine.
GADARA, æ. *Gadara* ou *Gadare*, nom de pluſieurs villes de la Terre-Sainte.
GADAREI, orum. *Les Gadaréniens* ou *les Gadariens. Les peuples de Gadare.*
GADARENI. *Voyez* Gadarei.
GADARIS. *Voyez* Gadarà.
GADARIUS, ii. *Gadaire*, faux Dieu.
GADDA, æ. *Gadda*, ville de la Tribu de Juda.
GADDI. *Gaddi* ou *Gadi*, lieu de la Terre-Sainte.
GADEMESSA, æ. *Gademès* ou *Gademus*, contrée du Bilédulgérid, en Afrique.
GADER. *Gader* ou *Gedera*, lieu de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Juda.
GADEROTH. *Gaderoth*, ville de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Juda.
GADES. *Cadis, Cadix, Cadiz. Gades*, en parlant de l'antiquité. Petite Iſle ſur la côte d'Andalouſie, Province d'Eſpagne. *Cadis*, ville capitale de cette Iſle.
GADGADA. *Gadgad*, lieu & montagne dans l'Arabie Déſerte.
GADIRA. *Voyez* Gades.
GADITÆ, arum. *Les Gadites, ceux de la Tribu de Gad.*
GADITANUS, a, um. *De Cadis. Gaditain.*
Sinus Gaditanus. *Le Golphe, la Baie de Cadis.*
GADOR. *Gador*, ou *Gédor*, ville de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Juda.
GÆBA. *Géba*, ville de la Terre-Sainte.
GÆRESTION. *Gereſtion*: terme d'Hiſtoire & de Chronologie.
GÆSATA. *Voyez* Geſſata.
GAETANUS. *Gaëtan. Voyez* Cajetanus.
GÆTULIA. *Voyez* Getulia.
GAFORUS, *aujourd'hui* Alectriopolis. *Voyez ce mot.*
GAGATES, is. *Jais*, ou *jayet*, ſorte de pierre.
GAGLIANUM, ni. *Gagliano*, bourg de la Vallée de Démona, en Sicile.
GAGUETIA, æ. *Gagheti, Kacheti*, ou *Zacheti*, contrée de la Georgie, en Aſie.
GAGUM, gi. *Gago*, Royaume de la Nigritie, en Afrique.
GAIANITÆ, arum. *Les Gaianites*; Sectaires Hérétiques.
GAIANUS, ni. *Gaian*, ou *Gaien*, nom propre d'homme.
GAICUM Nonnarum, & Gaïcum Monaſterium. *Gy les nonains*, lieu & monaſtere ſitué dans le Gâtinois, en France.
GAIDURONISSA, æ. *Gaidaronniſſe*, petite Iſle de la mer Méditerranée.

GAILLIO, onis. *Gaillon*, bourg de France en Normandie.
GAJOLA, læ. *Gajola*, petite Iſle de la Mer de Toſcane.
GAISTINGA, gæ. *Gaiſtinga*, petite ville de la Vindélicie.
GAITIA. *Voyez* Jaycza.
GALAAD, Galaaditicus Mons. *Le mont Galaad*, dans la Terre-Saiote.
GALAAD Terra. *Le pays*, ou *la terre de Galaad*, dans la Terre-Sainte.
GALAAD urbs. *Galaad*, ville de la Terre-Sainte.
GALABER, eris. *Le Galaure*, petite riviere de France dans le Dauphiné.
GALACTERIUS. *Voyez* Galactorius.
GALACTITES. *Galactite* : ſorte de pierre.
GALACTOPHAGUS, a, um. *Qui vit de lait* : *Galactophage*.
GALACTOPOTA, & GALACTOPOTES. *Qui boit du lait* : *Galactopote*.
GALACTORIUS, ii. *Galactoire*, nom propre d'homme.
GALACTOSIS, is. *Galactoſe*, *changement en lait* ; *production du lait*.
GALÆ, arum. *Voyez* Gallæ, arum.
GALÆCIA. æ. *La Galice*, Province d'Eſpagne.
Galæcia nova. *La nouvelle Galice* : *l'Audience de Guadalajara*, dans l'Amérique Septentrionale.
GALÆCUS, a, um. *Galicien*, natif, origioaire, habitant de la Galice, Province d'Eſpagne.
GALAFA, æ. *Galafe* ou *Garcet*, petite ville d'Afrique, dans la Province de Cuzt, au Royaume de Fèz.
GALANUM, ni. *Galan*, petite ville de France, dans l'Armagnac.
GALARDO. *Galardon*, nom d'un château ſitué dans le pays Chartrain, en Fraoce.
GALARIA, æ. *Gagliano*, bourg de la Vallée de Démona, en Sicile
GALARINA. *Voyez* Gaglianum.
GALATA, tæ. *Galate*. *Qui eſt de Galatie*.
GALATA, æ. *Calue* ou *Galata*, Iſle de l'Afrique, dans la mer Méditerranée.
GALATHEA, æ. *Galathée* ou *Calathée*, Nymphe Marine.
GALATIA, æ. *Galatie*, grande contrée de l'Aſie Mineure.
GALATIA. *Voyez* Cajatia.
GALATIUM, ii. *Galace* ou *Galatz*, petite ville de Turquie, en Europe.
GALBA, æ. *Ver qui naît dans le chêne verd*.
GALBA, æ. *Galba*, ſurnom de la famille Sulpitia.
GALBANUM, i. *Galbanum*, terme de Pharmacie.
GALBANUS, i. Idem.
GALBEUM, ei. *Braſſelet*.
GALBINEUS, a, um : & GALBINUS, a, um. *De couleur de verd pâle*.
GALBULA, æ : & GALBULUS, i. *Loriot*, oiſeau.
GALDIA. *Voyez* Gallovidia.
GALDINUS, i. *Galdin* ou *Gaudin*, oom propre d'homme.
GALDUS. *Voyez* Valdus.
GALEA, æ. *Caſque*, *heaume*, *armet*, *baſſinet*, *bourguignote*, *cabaſſet*, *ſalade*, *timbre*, *crinequan*.
Impoſita ſummæ galeæ figura. *Cimier* : terme de Blaſon.
Galeæ feneſtra, os. *Ventail* : terme de Blaſon.
Galearum fabrica, officina. *Heaumerie*.
Galearum artifex. *Heaumier*.
GALEARI. *S'armer d'un caſque*.
GALEARII, orum. *Galéares* ou *Galiares*, Goujats ou valets des ſoldats, chez les anciens Romains.
GALEATIUS, tii. *Galéas* ou *Galeaz*, nom propre d'homme.
GALEATUS, a, um. *Armé de caſque*.
GALEJONA foſſa. *Galejon* ou *Galajon*. Le canal de Marius.
GALEM. *Galem*, lieu de la Terre-Sainte.
GALENA, næ. *Mine de plomb*, *pierre de mine*, *plombagine*.
GALENE. *Galène*, Nymphe de la Mer.
GALENICUS, a, um. *Qui appartient*, *qui a rapport à Galien* ; *Galénique*.
GALENUS, i. *Galien*, nom propre d'un célèbre Médecin.
Galeni diſcipulus, ſectator. *Médecin qui s'attache à Galien* ; *Galéniſte*.
GALEOLA, læ. *Eſpèce de vaſe*.
GALEOS. *Chien de mer* ; *Requin*, poiſſon de mer.
GALEOTA, æ. *Galéote*, divin, prophète.
GALEOTES. *Galéotes*, faux Dieu des Anciens.
GALEOTHA, æ. *Galéothe*, nom d'un peuple de l'Attique.
GALERIA Tribus. *La Tribu Galeria*, Tribu Romaine.
GALERICULUM, & GALERICULUS, i. *Perruque*, *bonnet*, *chaperon*, *petit chapeau*. *Calotte*. *Capeline*.
Galericulo ornatus. *Enchaperonné*.
Galericulorum opifex. *Calottier*.
GALERITA, æ : & GALERITUS, ti. *Alouette* ; petit oiſeau. *Cochevis* ou *Alouette huppée*.
GALERITUS, a, um. *Qui porte un bonnet*, *un chaperon*.
GALERIUS, ii. *Galérius* ou *Galere*, oom propre d'homme.
GALERUS, i. *Bonnet*. *Calotte*.
Galerus Turcarum. *Turban*, *tulbent*.
GALESIUM, ii. *Galèſe*, anciennement ville de l'Etrurie, maintenant bourg de l'Etat de l'Egliſe.
GALESUS, i. *Le Galèſe*, riviere du Royaume de Naples.
GALEXIA, æ. *Renard marin*, poiſſon de mer.
GALFANACARA, æ. *Galfanacar*, ancien bourg de l'Afrique propre ; aujourd'hui dans le Royaume de Tripoli.
GALGAL. *Galgal*, ou *Gelgel*, ville de la Terre-Sainte.
GALGALA. *Galgala*, *Galgal*, ou *Gilgal*, ville de la Terre-Sainte.
GALGOLPHUS. *Voyez* Gengulphus.
GALGULUS, i. *Geai*, *Loriot*, oiſeaux.
GALIARII. *Voyez* Galeatii.
GALIBI, orum. *Galibi*, nom de peuples de la Caribane, dans l'Amerique Septentrionale.
GALILÆA, æ. *La Galilée*, grande contrée de la Paleſtine, en Syrie.
GALILÆUS, i. *Galilée*, nom propre d'un célèbre Mathématicien.
GALILÆUS, a, um. *Galilien* ; *originaire*, *natif*, *habitant de Galilée*.
GALIM. *Voyez* Galem.
GALINDIA, æ. *Galindie*, Province de la Pruſſe Ducale.
GALINTHIAS, adis. *Galinthias*, oom propre d'une femme honorée à Thèbes comme Déeſſe.
GALIPUM, i. *Galipo*, ou *Garipo*, petite ville de la Turquie, en Aſie.
GALISTÆUM, i. *Galiſtée*, bourg dans l'Eſtramadoure d'Eſpagne.
GALLA, æ. *Noix de Galle*. *Une alène*.
Gallâ intingere. Gallâ perfundere, ſaturare. *Engaller* ; terme de Teinturier.
GALLÆ, arum. *Gallas*, ou *Giagues*, ou *Giaques*, peuples d'Afrique.
GALLÆCUS, ci. *Galèque*, *habitant de Galice*, en Eſpagne.
GALLAICUS. *Voyez* Gallæcus.
GALLARDUS, i. *Gaulard*, nom propre d'homme.
GALLARE. *Entrer en fureur*, *faire le furieux comme les Prêtres de Cybèle*.
GALLERA, æ. *Galera*, *Gallera*, ou *Gallura*, bourg de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
GALLIA, æ. *La Gaule* ; aujourd'hui *la France*, Royaume en Europe
GALLIACUM, ci. *Gaillac*, petite ville de France, dans l'Albigeois.
GALLIAMBICUS, a, om. *Galliambique*, terme de Poëſie.
GALLIAMBUS verſus. *Vers Galliambe*, ſorte de Poëſie ancienne.
GALLICA, cæ. *Gallique*, chauſſure ancienne des Gaulois. *Galoche*.
GALLICANUM, i. *Gallicano*, bourg de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
GALLICANUS, a, um. *De Gaule*, *de Gaulois* ; *de France*, *de François*.
Gallicana Eccleſia. *L'Egliſe Gallicane*.
GALLICE. *En Gaulois*. *En François*, *à la Françoiſe*.
GALLICINIUM, ii. *L'heure que les coqs chantent*.
GALLICISMUS, i. *Galliciſme*, phraſe particuliere à la langue Françoiſe.
GALLICUS, a, om. *De Gaule*, *de Gaulois De France*, *de François*.
GALLIENUS, ni. *Gallien*, nom propre d'homme, & d'Empereur.
GALLIM. *Gallim*, ville de la Terre-Sainte.

GALLINA, æ. *Une poule, une geline. Une gelinote.*
GALLINACEUS, a, um. *De poule.*
GALLINACEUS, i. *Un oeeq.*
GALLINAGO, inis. *Bécaſſe*, oiſeau de paſſage. *Aeit.*
GALLINARIA Inſula. *L'iſle des Gelinotes*, dans la Mer de Gênes.
GALLINARIUM, ii. *Poulaillier, paillier.*
GALLINARIUS, ii. *Poulaillier, marchand de volaille.*
GALLINASSA, æ. *Gallinaſſe: Tropillo*, corbeau du Mexique.
GALLINULA, læ. *Poulette, poularde.*
GALLIOPAVUS, i. *Coeq d'Inde.*
GALLIPOLIS. *Voyez* Callipolis.
GALLIVA, væ. *Galloway, Galway*, ou *Gallive*, ville de la Connacie, en Irlande.
GALLIVENSIS Comitatus. *Le Comté de Galloway*, contré de la Connacie, en Irlande.
GALLIUM luteum. *Muguet*, ou *Caille-lait*, plante.
GALLOGLASSIUS, ii. *Gallowlaſſe*, nom d'une milice d'Irlande.
GALLO-GRÆCIA, æ. *Galatie*, grande contrée de l'Aſie Mineure, *Gallo-Grece.*
GALLO-GRÆCUS, a, um. *Galate. Qui eſt de Galatie. Gallo-Grec.*
GALLOVIDIA, æ. *Le Comté de Galloway*, Province d'Ecoſſe.
Gallovidiæ caput. *Le bec de Galloway.*
GALLULASCERE, & GALLURARE. *Changer de voix muer.*
GALLUM promontorium. *Cap de Gallo*, ou *le Cap de Belvedere*, en Morée.
GALLURA, æ. *Gallura*, Province de Sardaigne.
GALLUS, i. *Gal*, nom propre d'homme.
S Galli fanum. *S. Gal*, ville de la Suiſſe.
GALLUS, i. *Coeq*, oiſeau domeſtique, le mâle de la poule.
Gallus ſilveſtris. *Coeq de Bruyere.*
Gallus Indicus. *Coeq d'Inde.*
Gallus Indicus junior. *Dindon, din tonneau.*
Inaurata galli figura. *Le coeq d'un clocher.*
Gallus male caſtratus. *Coquarre.*
GALLUS, li. *Prêtre de Cybèle. Eunuque.*
GALLUS, i. *Le Garippe*, petite riviere de la Natolie, en Aſie.
GALLUS, a, um. *Gaulois*, le peuple de l'ancienne Gaule. *François*, le peuple de France. *Gale*, Prêtre de Cybèle.
Galforum Arca. *Gallarate*, bourg du Duché de Milan, en Italie.
GALOPIA, æ. *Galope* ou *Galphe*; petite riviere des Pays-Bas.
GALORINA. *Voyez* Gaglianum.
GALORUM, i. *Garipe* ou *Galipe*, petite ville de la Turquie, en Aſie.
GALTELLIS, is. *Galtelli*, village de la Sardaigne.
GALTERIUS. *Voyez* Gualterius.
GALUM, i. *Gallo* ou *Galle*, petite ville des Indes.
GAMALA, æ. *Gamala*, ville de la Paleſtine, dans la Gaulanitide.
GAMAPIUM. Gamapius vicus. *Gamache* ou *Gamaches*, nom propre de pluſieurs lieux.
GAMBA, bæ. *La jambe d'un animal.*
GAMBESO, onis. *Gambeſon*: terme de l'ancienne Milice.
GAMBIÆ regnum. *Gambea* ou *Gambia*, petit Royaume de la Nigritie.
GAMBOLATUM, i. *Gambola* ou *Gambalo*, ancien bourg d'Italie, dans le Territoire de Vigheau.
GAMBRIVII, orum. *Les Gambriviens*, peuple de l'ancienne Germanie.
GAMELIA, orum. *Les Gamelies*, fêtes célébrées chez les anciens Grecs.
GAMELION. *Gamelion*, terme d'Hiſtoire, de Chronologie, de Comput.
GAMELIUS, lia. *Gamelien, Gamelienne*, ſurnom donné à Jupiter & à Junon.
GAMMACORURA, æ. *Gammacorura*, nom d'une montagne de l'Iſle Ternaque, l'une des Moluques.
GAMMALAMMA, æ. *Gammalamme*, petite ville de l'Aſie ſur la côte Méridionale de l'Iſle Ternate, l'une des Moluques.
GAMMARUS. *Voyez* Cammarus.
GAMOLOGIA, æ. *Gamologie, diſcours, traité, ouvrages ſur les noces, ſur les mariages.*
GAMZO. *Gamzo*, ville de la Terre-Sainte.
GANACHIA. *Voyez* Gaſnapia.
GANAPIA. *Voyez* Gaſnapia.
GANAPIUS vicus. *Voyez* Genapia.
GANCHINGA, æ. *Ganchurg*, ville de la Chine.
GANDA, & GANDÆ, arum. *Gand*, vile Capitale du Comté de Flandres.
GANDANUM. *Voyez* Ganda.
GANDAVENSIS, enſe. *Gantois originaire*, ou *habitant de Gand.*
Gandavenſis terrarchia, ou pag. *Le quartier de Gand. Le Gantois.*
GANDAVIUM. *Voyez* Ganda.
GANDAVIUS, a, um. *Voyez* Gandavus.
GANDAVUS, a, um. *Gantois, originaire* ou *habitant de Gand.*
GANDENSIS, enſe. *Voyez* Gandavus.
GANDERSHEIMIUM. *Voyez* Gandersunda.
GANDERSUNDA, æ. *Gandersund* ou *Gandersheim*, petite ville du Cercle de la Baſſe-Saxe, en Allemagne.
GANDIA, æ. *Gandie*, petite ville du Royaume de Valence, en Eſpagne.
GANEA, æ. *Cabaret*, lieu de débauche.
GANEO, onis. *Débauché, mangeur, goulu, goinfre, boute-tout-cuire. Libertin, gourmand.*
GANEUM, ei. *Voyez* Ganea, æ.
GANGARA. *Le Royaume de Gangara*, dans la Nigritie, en Afrique. *Gangara*, ville capitale de ce Royaume.
GANGARIDÆ, & GANGARIDES. *Les Gangarides*, peuples des Indes, en Aſie.
GANGEA, æ. *Gangée*, ville de Perſe, dans la Géorgie.
GANGELÆ regnum. *Le Royaume de Gangela*, dans la Baſſe-Ethiopie.
GANGES, is. *Le Gange*, célèbre riviere de l'Aſie.
GANGILION, & GANGILIUM, ii. *Tumeur, enflure, loupe*: *ganglion*; terme de Medecine.
GANGINOVUS, i. *Gangivero*, bourg de Sicile, au pied des montagnes de Malonia.
GANGLIFORMIS, me. *Ganglioforme*: terme de Médecine.
GANGLIUM. *Voyez* Gangilion.
GANGRÆNA, æ. *Gangrene.*
GANGULPHUS. *Voyez* Gengulphus.
GANGUS ſinus. *Le Golfe de Gang* ou *de Nanquin*, dans la mer de la Chine.
GANNAPUM. *Voyez* Gannatum.
GANNATUM, i. *Gannat*, bourg de France, dans le Bourbonnois.
GANNIENS, entis. *Glapiſſant.*
GANNIRE. *Glapir, clapir*; terme de Chaſſe.
GANNITUS, ûs. *Glapiſſement, ſon glapiſſant.*
GANTUM, i. *Gant* ou *Gan*, bourg de France, dans le Béarn.
GANYMEDA, æ. *Ganymède*, Deeſſe du Paganiſme.
GANYMEDES, is. *Ganymède*, l'Echanſon de Jupiter.
GAOGÆ regnum. *Le Royaume* ou *le Diſtrict de Gangra*, en Afrique.
GARABUSÆ Inſulæ. *Garabuſe* ou *Garabuſa Salvana*, nom de deux petites Iſles dépendantes de celle de Candie.
GARAMAS, antis. *Garamante*, nom d'un ancien peuple de la Libye intérieure.
GARARIUS, ii. *Garaire*, nom d'un Office Monaſtique.
GARAZUA, æ. *Garazu*, bourg ou petite ville du Brésil, dans l'Amérique Méridionale.
GARCIÆ, arum. *Avaccchari*, arbre des Indes. *Brindones, carambolas, cueo*; fruit des Indes.
GARGILUINUM, i. *Garcilun*, ville d'Afrique, dans la province de Cuzt, au Royaume de Fèz.
GARCIS, is. *Garcis*, ou *Garſis*, ou *Galaſe*, petite ville d'Afrique, dans la province de Cuzt, au Royaume de Fèz.
GARDA, æ. *Garde*, ville de la Groenlande.
GARDACORSIUM, ii. *Garde corps*, partie de l'habillement des femmes.
GARDELEBIA, æ. *Gardeleben*, petite ville de la vieille Marche en Brandebourg.
GARDENSIS lacus. *Le lac de Garde*, dans l'Etat des Vénitiens.
GARDIANUS, i. *Gardien*, chez les Franciſcains.
GARDICHIA, æ. *Gardichi*, village dans la partie Septentrionale de la Zaconie, en Morée.
GARDINGUS, i. *Gardingue*, Officier chez les Viſigots, en Eſpagne.
GARDIO, onis. *Gardon*, petit poiſſon d'eau douce.
GARDO, inis. *Voyez* Vardo.
GARDUM, i. *Le Gard*, lieu & Abbaye dans le Diocèſe d'Amiens, en Picardie.

GARDUS. *Voyez* Vardo.
GARETA æ. *Garet*, Province du Royaume de Fèz, en Barbarie.
GARGANUS, i. *Le Mont Gargan*, dans la Pouille.
GARGARISARE. *Gargariſer.*
GARGARISATIO, onis. *L'action de gargariſer, gargariſation.*
GARGARISMUS, i. *Gargariſme.*
GARIANUS mons. *Le Garian*, montagne d'Afrique, au Royaume de Tunis.
GARISA, æ. *Garis*, petit village de France, dans la Baſſe-Navarre.
GARISENDA turris. *La tour de Gariſende*, à Boulogne, en Italie.
GARIZIM. *Garizim*, montagne de la Terre-Sainte.
GARMUTUM, ti. *Yarmouth* ou *Yermouth*, petite ville d'Angleterre.
GARNESIA Inſula. *L'Iſle de Gernefey*, dans la mer de Bretagne.
GAROE. *Le Garoé*, arbre de l'Iſle de Fer.
GARONNA. *Voyez* Garumna.
GARRAFA, æ. *Garraf*, bourg d'Eſpagne, ſur la côte de Catalogne.
GARRIRE. *Cauſer, babiller, bavarder. Gazouiller, jaſer, jaboter, caqueter, coqueter, dégoiſer. Diſcourir.*
Nugas, fabulas, ſomnia garrire. *Conter des fagots; des choſes incroyables.*
GARRITUDO, onis. *Babil, caquet, gazouillement, ramage.*
GARRULITAS, atis. *Babil, caquet. Indiſcrétion.*
GARRULUS, a, um. *Babillard, jaſeur, cauſeur, parleur. Indiſcret. Caqueteur. Coquet.*
GARTIA, æ. *Garte*, petite ville d'Allemagne, dans la Poméranie.
GARUM, i. *Gar*, petit village du Royaume de Tripoli, en Afrique.
GARUMNA, æ. *La Garonne*, grande riviere de France.
GARUS, i. *Maquereau*, poiſſon de mer.
GARUSCA. *Voyez* Nagaxaraſa.
GARZETTA. Ardua alba. *Garzette, héron blanc*, oiſeau.
GARZONOSTASIUM, ii. *Garzonoſtaſe*: terme de Liturgies.
GASABELA, æ. *Gazabela*, nom propre de lieu.
GASIDII, orum. *Les Gaſidites*, nom d'une nation, en Perſe.
GASMULI, orum. Gens Gaſmulica. *Les Gaſmules*, nom de Faction.
GASNAPIA, æ. *La Ganache* ou *Garnache*, lieu en Poitou, Province de France.
GASORUS. *Aujourd'hui* Alectriopolis. *Voyez ce mot.*
GASPARDUS, i. *Gaſpard*, nom propre d'homme.
GASSANIDÆ, arum. *Les Gaſſanides*, nom d'une Dynaſtie des Rois Arabes.
GASTALDIUS; GASTALDIO; GASTALDUS. *Gaſtalde* ou *Caſtalde*, Officier de la cour de différens Princes, dans le temps du bas Empire.
GASTALENSIS tractus. *Gaſtal* ou *Gaſteren*, petite contrée de Suiſſe.
GASTANINA, æ: & GASTANIUM, ii. *Gaſtanin, Gaſtein* ou *Gaſting*, village de la Baviere, en Allemagne.
GASTINA, æ. *Gaune*, nom d'une Abbaye de France, dans la Touraine. *La Gâtine*, petit pays du Poitou, en France.
GASTINESIUM, ii. *Le Gâtinois*, contrée de France.
GASTINETUM, i. *La Gâtine*, petit pays du Poitou, en France.
GASTO, onis. *Gaſton*, nom propre d'homme.
GASTREPIPLOICUM, i. *Gaſtrépiploique*: terme d'Anatomie.
GASTRICUS, a, um. *Gaſtrique*; terme d'Anatomie.
GASTROMANIA, æ. *Friandiſe, paſſion pour la bonne chere. Gaſtromanie.*
GASTROMANTIA, æ. *La Gaſtromance*, ſorte de divination.
GASTRORAPHIA, æ. *Gaſtroraphie*: terme de Chirurgie.
GATÆ Montes. *Les Montagnes de Gate*, dans l'Inde. *Voyez auſſi* Tornavaccæ.
GATH. *Voyez* Geth.
GATONISIÆ Inſulæ. *Gatoniſi* & *Agatoniſi*, Iſles de l'Archipel.
GATONISIUM promontorium. *Capo Gatoniſi*, ou *Capo Trigua*; Cap de la Natolie, en Aſie.
GATOPOLIS, is. *Gatopoli*, bourg de la Turquie, en Europe.
GATTA, ludus dictus à pueris. *La Gatte.*
GAVARCIACUM, ci. *Javarçay*, nom propre d'un lieu de la province de Poitou, en France.
GAUCELINUS, i. *Gaucelin, Goſſelin, Gauzlin, Goſlin*, noms propres d'homme.
GAUDENTIUS, ii. *Gaudence*, ou *Gaudens*, nom propre d'homme.
S. Gaudentii caſtrum, fanum. *S. Gaudens*, bourg de France, en Gaſcogne.
GAUDERE. *Se réjouir. Se gobarger, s'éjouir, s'ébaudir*, vieux mots.
Porci gaudent in volutabro. *Les pourceaux ſe plaiſent dans l'ordure.*
GAUDIA mundi. *Voyez* Gemmunda. *Gémund.*
GAUDIACUM, ci. *Jouy*, dans le pays Chartrain, en France.
GAUDII Terra. *Territorio di Gaudo*; aujourd'hui *la Terre de Labour*, dans le Royaume de Naples.
GAUDIMONIUM, ii. *Gauté, réjouiſſance.*
GAUDIOLUM, li. *Petite joie.*
GAUDIOSA, æ. *Joyeuſe*, bourg du Vivarès, province de France.
GAUDIUM, dii. *Joie, allégreſſe, réjouiſſance, plaiſir, aiſe, contentement, ſatisfaction; lieſſe, ébat, ébaudiſſement*, vieux mots.
Gaudii amans. *Gai, joyeux, jovial.*
GAUDIUM, dii. *La joie*, Divinité des anciens Romains.
GAUDOS. *Gozo* ou *Gozzi. Voyez* Claudus.
GAVER. *Gaver* ou *Gar*, lieu de la Terre-Sainte, dans la Tribo de Manaſſé.
GAVERA, æ. *Gavre* ou *Gavere*, bourg dans le Comté d'Aloſt, en Flandres.
GAUGERICUS, i. *Gaugéric, Géric, Géry*, nom propre d'homme.
GAVIA, æ. *Poule d'eau, mouette, falcorde, mauve*, oiſeau aquatique.
GAVINUS; i. *Gavin*, nom propre d'homme.
S. Gavini fanum. *San Gavino*, Fort ſitué dans la Sardaigne.
GAVRATIUM, ii. *Chivira*, petite ville du Duché de Milan, en Italie.
GAULON. *Gaulon*, ville de Judée, dans la demi-Tribu de Manaſſé, au-de-là du Jourdain.
GAULONITES. *Gaulonite: qui eſt de Gaulon.*
GAULONITIS. *La Gaulonitide*, le territoire de la ville de Gaulon.
GAULOS & Gaudiſus. *Gôze* ou *Gaudiſch*, Iſle de la mer Méditerranée.
GAULUS, i. *Vaiſſeau rond, flûte, patache. Gondole, pinque; piquet, pinaſſe.*
Gaulus capacior. *Galion.*
GAUMELLUM. *Voyez* Bugella. *C'eſt la même choſe.*
GAURA, æ. *Gaura*, Iſle de l'Archipel. *Le pays de Gavre* ou *le Comté de Verdun*, contrée de la Gaſcogne, en France.
GAURENSIS Comitatus. *Le Comté de Gavre*, contrée de la Gaſcogne, en France.
GAURICUS. *Voyez* Gaugericus.
GAURIDÆ, & GAURIDES. *Les Gaurides*, Princes d'une Dynaſtie de Sultans.
GAURUS, i. *Gaure* ou *Gavre*: termes de Relations.
Gaurorum ſacerdos. *Gazi*; terme de Relations.
GAURUS mons. *Monte Garro* ou *Gerro*, montagne du Royaume de Naples, dans la Terre de Labour. *Le mont Gaurus des Anciens.*
GAUSAPA, pæ; GAUSAPA, orum: & GAUSAPE, pis. *Capotte, fourrure, manteau, mante. Balandran. Houſſe.*
GAUSAPINUS, a, um. *Fait d'une étoffe velue des deux côtés.*
GAYACUM, i. *Gayac*: eſpèce d'ébene qui vient aux Indes.
GAYDARONISSA, æ. *Gaydaroniſſi*, petite Iſle de l'Archipel.
GAZA, æ. *Gaza* ou *Gaze*, ville fort ancienne de la Paleſtine.
GAZÆUS, a, um. *Gazéen: qui eſt de Gaze.*
GAZARA. *Voyez* Gazet.
GAZER. *Gazer, Gazara* ou *Gazera*, ville de la Terre-Sainte, dans la Tribu d'Ephraïm.
GAZNEVIDA, æ. *Gaznévide*, nom donné aux Princes d'une Dynaſtie de Rois Arabes, ou de Sultans.
GAZOLA, æ. *Gazole*, petite ville du Royaume de Fèz, en Barbarie.
GAZOPHYLACIUM, ii. *Le lieu où l'on garde le tréſor.*
GAZOPHYLAX, acis. *Garde du tréſor. Cauſſier.*
GAZUA. Hortatio ad bellum *Gazua*: terme de Relations.
GAZULA, æ. *La Gazette, les nouvelles publiques.*
Gazulæ ſcriptor. *Gazettier; celui qui compoſe la Gazette.*

GE

GEADA. *Géada* ou *Géda*, Dieu des anciens habitans de l'Iſle de la Grande-Bretagne.
GEBA. *Voyez* Gaba.
GEBALENA, & GEBALENE. *Gébal* ou *Gébalene*, contrée de la Terre-Sainte.
GEBALENSIS Provincia. *Le Gévaudan* ou *le Givaudan*, contrée de France, dans les Cévennes.
GEBENNÆ Montes. *Les Montagnes des Cévennes*, en France.
GEBENNICUS Tractus. *Les Cévennes*, contrée de France.
Gebennici Montes. *Les Montagnes des Cévennes.*
GEBHA, æ. *Gébha* ou *Gébba*, bourg du Royaume de Fez, en Barbarie.
GEBLOVA, væ. *Géblowia*, petite ville de la Moſcovie.
GEDANENSIS, enſe. *Dantzeens. De Dantzick.*
GEDANUM, ni. *Dantzick*, ville de la Pruſſe Royale.
GEDEO, onis. *Gédéon*, nom propre d'homme.
GEDEROTH. *Gederoth*, ville de la Terre-Sainte. *Voyez* Gaderoth.
GEDEROTHAIM. *Géderothaïm*, ville de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Juda.
GEDOR. *Voyez* Gadot.
GEDROSIA, æ. *La Gédroſie*, Province de l'ancien Empire des Perſes.
GEDRUS. *Voyez* Gador.
GEHENNA, æ. *Géne, géhenne, torture, queſtion. Lieu de ſupplice.*
GEHON. *Le Géhon*, l'un des quatre fleuves du Paradis Terreſtre. *Géhon*, ruiſſeau ou petit torrent près de Jéruſalem.
GEISLINGA, æ. *Geiſlingen*, petite ville du Cercle de Souabe, en Allemagne.
GEISMARIA, æ. *Geiſmar*, petite ville du Langraviat de Heſſe-Caſſel, en Allemagne.
GEIVISA, æ. *Geiviſe*, petite ville de la Natolie propre.
GELANIA. *Voyez* Kilania.
GELARE. *Geler, glacer, tranſir.*
GELASCERE. *Se geler, ſe glacer.*
GELASIANUS, a, um. *Gélaſien.*
GELASINUS, ni. *Les plis qui ſe font ſur le viſage, lorſque l'on rit. Gélaſin.*
GELASIUS, ii. *Gélaſe*, nom propre d'homme.
GELATIO, onis. *Gelée, froid exceſſif.*
GELBOE. *Gelboé*, nom de montagne, dans la Terre-Sainte.
GELDENACUM. *Voyez* Geldonia.
GELDONIA, niæ. *Judoigne* ou *Jedoigne*, ville de Brabant.
GELDUBA, bæ. *Gelb ſur le Rhin. Gelb am Rheyn*, Château. *Geldub.*
GELEMUYDENA, næ. *Géelmuyden* ou *Geenemuyden*, ou *Gélemuyden*, bourg des Provinces-Unies, dans l'Ovétiſſel.
GELICIDIUM, ii. *Gelée, verglas.*
GELIDA, dæ. *De l'eau fraîche, de la glace.*
GELIDE. *Froidement, à la glace.*
GELIDUS, a, um. *Gelé, glacé.. Froid.*
GELLANDUS, di. *Gerland*, nom propre d'homme.
GELLINAGIUM, ii. *Gelinage*, Droit des anciens Ducs de Bretagne.
GELLINHENUM, ni. *Gellheim* ou *Gellinheim*, village du Palatinat du Rhin, en Allemagne.
GELLIUS, Gellia. *Gellius, Gellia*, noms Romains.
Gellia gens. *La famille Gellia.*
A. Gellius. *Aulu-Gelle.*
GELLONIS vallis. *La Val de Gellône*, contrée du Languedoc, en France.
GELNACUS ad Clenum flumen. *Jaunay ſur Clin.*
GELNUSA, ſæ. *Gelnhauſen*, ville Impériale dans le Comté d'Hanaw, en Vetéravie.
GELONES, & GELONI. *Les Gelons*, peuples de Scythie.
GELOSCOPIA, æ. *La Giloſcopie*, divination par le ris.
GELU, GELUM, li: GELUS, li. *Gelée, glace, froid glaçant. Fixité*; terme de Chymie.
Gelu adurere, aſtringere. *Geler, glacer.*
Gelu concreſcere. *Geler, glacer, prendre.*
GEMARA, æ. *La Gémare*, ſeconde partie du Talmud de Babylone.
GEMARICUS, a, um. *Gémarique. Qui eſt de la Gémare.*

GEMATRIA, æ. *Gématrie*, premiere eſpèce de la Cabale artificielle des Juifs Cabaliſtes.
GEMATRICUS, a, um. *Gématrique, qui concerne la Gématrie.*
GEMBLACUM. *Voyez* Geminiacum.
GEMEBUNDUS, a, um. *Gémiſſant, ſoûpirant, ſanglotant.*
GEMELLAR, aris. *Qui tient deux meſures.*
GEMELLIPARA, æ. *Qui accouche de deux enfans.*
GEMELLUS, a, um. *Jumeau, gémeau. Beſſon.*
Gemella. *Gémelle, gaburon, teſton*; terme de Marine.
GEMERE. *Gémir, ſe plaindre, ſoûpirer, pleurer, languir. Geindre.*
GEMERSHEIMIUM, ii. *Gémersheim*, petite ville du Palatinat du Rhin.
GEMETICUM, ci. *Jumiége*, Abbaye de Normandie.
GEMINARE. *Doubler, redoubler, réïtérer. Accompler, aparier.*
Scrupos geminare. *Damer*, au jeu de Dames.
GEMINATIO, onis. *Redoublement, répétition.*
GEMINI, orum. *Les Gémeaux, Gémini*: ſignes du Zodiaque.
GEMINIACUM, ci. *Gemblours*, ou *Giblon*, ou *Gemblon*: petite ville, *ou* bourg dans le Brabant.
GEMINITUDO, inis. *Reſſemblance.*
GEMINUS, a, um. *Double, deux. Gémeau, jumeau: beſſon.*
Veſtes geminæ. *Etoffes à deux endroits.*
GEMISCERE. *Voyez* Gemere.
GEMITUS, ûs. *Gemiſſement, ſoûpir, plainte, cri plaintif, pleurs.*
GEMMA, æ. *Pierre précieuſe. Diamant. Le bourgeon, le bouton qui paroit aux arbres, & aux plantes dans le Printemps. Maille*, l'œil d'où ſort le fruit du melon.
Gemma imperfecta, infecta. *Louppe*: terme de Jouaillier.
Gemmæ rudes & impolitæ. *Perles baroques.*
Gemmas agere. *Bontonner, bourgeonner, mailler.*
Gemmarum patres opacæ, vitiatæ. *Nuée*: terme de Lapidaires.
Gemma vitrea. *Véricle*: terme de Bijoutier, & d'Orfévre.
Qui gemmarum commercium facit. Qui vetas gemmas facilé ſecernit à falſis. *Diamantaire.*
Adulterina gemma è cryſtallo colorata. *Doublet*, fauſſe pierrerie.
GEMMARE. *Bourgeonner, pouſſer des bourgeons. Bontonner, Mailler*: terme de Jardinier.
GEMMARIUS, ii. *Lapidaire.*
GEMMASCERE. *Voyez* Gemere.
GEMMATIO, onis. *L'action de pouſſer des boutons.*
GEMMATIUM. *Voyez* Jamelium.
GEMMATOR, oris. *Jouaillier, Lapidaire.*
GEMMATUS, a, um. *Garni de pierreries. Bourgeonné, bontonné. Gemmé.*
Gemmati operis ars, vel officina. *Joüaillerie.*
Gemmati operis artifex, aut venditor. *Joüaillier.*
GEMMEUS, a, um. *De pierreries, de pierres précieuſes.*
GEMMIFER, a, um. *Qui produit des pierres précieuſes.*
GEMMINGA, æ. *Gémingen*, petite ville du Palatinat du Rhin.
GEMMOSUS, a, um. *Plein de pierreries, de pierres précieuſes.*
GEMMULA, læ. *Petite pierre précieuſe.*
GEMONIÆ Scalæ. *Les Gémonies*: terme de l'Hiſtoire Romaine
GEMUNDA, æ. *Gémund*, ou *Guémund*, petite ville de la Franconie, en Allemagne. *Gémund*, en Autriche. *Gémund*, dans le Palatinat du Rhin.
GEMUNDANUS lacus. *Gemunderzée*, lac de la Haute-Autriche, en Allemagne.
GEMURSA, æ. *Cor, durillon qui vient aux doigts du pied.*
GENA, æ. *La joue.*
Genæ ſulculus. *La feſſette du milieu des joues. Le Gélaſin*: terme de Médecine.
Equinæ genæ. *Les ganaches d'un cheval.*
GENABUM. *Aujourd'hui* Aurelianum. *Orléans.*
GENAPIA, æ. *Genape*, ou *Genépe*: bourg des Pays-bas Eſpagnols.
GENDIVARIA, æ. *Gendivar*, petit village de l'Iſle de Chypre.
GENDULFUS, i. *Genulf*, ou *Genou*: nom propre d'homme.
GENEALOGIA, æ. *Généalogie.*
GENEALOGICUS, a, um. Ad ſtirpem, ad ſtemmata pertinens. *Généalogique.*
GENEALOGUS, gi. *Généalogiſte.*
GENEBRA Mons. *Le Mont Genèvre*, montagne des Alpes, dans le Dauphiné.

GENEBUM, bi. *Genep* ou *Genèpe*, petite ville dans le Duché de Clèves, en Weſtphalie.
GENECHUS Tractus. *Genech*, contrée de la Natolie.
GENEHOÆ regnum. *Le Royaume de Généhoa*, dans la Nigritie, en Afrique.
GENEPPIA. *Voyez* Genapia.
GENEPUM. *Voyez* Genapia.
GENER, ri. *Gendre*, *beau-fils*.
GENERALATUS, ûs. *Généralat*, *Charge de Général*.
GENERALIS, ale. *Général*, *univerſel*.
GENERALITAS, atis. *Généralité*, *univerſalité*.
GENERALITER. *Généralement*, *en général*, *univerſellement*.
GENERARE. *Engendrer*, *produire*, *mettre au monde*, *faire naître*.
GENERASCERE. *S'engendrer*, *ſe produire*.
GENERATIM. *En général*, *en gros*, *univerſellement*.
GENERATIO, onis. *La génération*, *la production*. *La Généalogie*.
GENERATIVUS, a, um. *Génératif*, *qui a la vertu d'engendrer*.
GENERATOR, oris. *Qui produit*, *qui engendre*.
GENERICUS, a, um. *Générique*, *qui appartient au genre*.
GENEROSE. *Généreuſement*, *vaillamment*, *courageuſement*, *magnanimement*.
GENEROSITAS, atis. *Généroſité*, *courage*, *magnanimité*, *valeur*, *vaillance*, *vaillantiſe*, *grandeur d'ame*. *Libéralité*.
GENEROSUS, a, um. *Noble*, *généreux*, *magnanime*, *mâle*, *hardi*, *vaillant*.
GENESAR. GENEZARETH. GENESARITIS. *Généſareth*, contrée de la Terre-Sainte.
GENESBORUVIA, æ. *Gainſborough* ou *Garnſborough*, bourg d'Angleterre, dans le Comté de Lincoln.
GENESIS, is. *La Geneſe*, le premier Livre de la Bible. *La Nativité*.
GENESIUS, ii. *Genais*, ou *Geniès*, ou *Geneſt*; nom propre d'homme.
S. Geneſii Inſula. *L'Iſle de S. Genais*, en Provence.
GENESTANUM, ni. *Geneſſano* ou *Genezzano*, bourg de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
GENETHLIACUS, ci. *Genethliaque*; terme d'Aſtrologie.
GENETHLIOGIA, æ. *L'Aſtrologie*, *la Généthliogie*, *L'art*, *la ſcience qui apprend à connoître le paſſé & l'avenir par les aſtres*.
GENEVA. Geneva Allobrogum. *Geneve*, ville & petite République ſur le bord du lac du même nom.
GENEVENSIS, enſe. *Genévois*; *originaire*, *natif*, *habitant de Geneve*.
Genevenſis Tractus, Ducatus. *Le Genévois*, Province de la Savoie.
GENGENBACHIUM, ii. *Gengenbach*, petite ville Impériale & Abbaye du Cercle de Souabe, en Allemagne.
GENGHISKHANIDA, dæ. *Genghiskhanide*, *deſcendant de Genghiskhan*, nom d'une Dynaſtie des Rois de Perſe.
GENGULPHUS, i. *Gengon* ou *Gengoul*, *Jengon* ou *Jangon*, nom propre d'homme.
GENIALIS, ale. *Joyeux*, *agréable*, *délectable*, *divertiſſant*, *plaiſant*.
Geniales Dii. *Les Dieux qui préſidoient à la génération*.
Geniales Ludi. *Les Jeux Génialiques*.
Geniales ante quadragenarium jejunium dies. *Carême-prenant*. *Le Carnaval*. *Les jours gras*.
GENIALITER. *Agréablement*.
GENICULARE. *Se nouer*, *faire des nœuds*.
GENICULATUS, ûs. *La ſituation d'être à genoux*.
GENICULUM, li. *Petit genou*. *Nœud qui ſe voit aux tuyaux des bleds*, *aux cannes d'Inde*, *&c*.
GENIMEN, inis. *Race*, *génération*, *engeance*. *Germe*.
GENISARIA, æ. *Genizar* ou *Geniſchecher*, petit bourg ſitué dans la Natolie propre.
GENISIA, æ. *Corniole* ou *Coronéole*, plante.
GENISTA, æ. *Genêt*, arbriſſeau.
Geniſta ſcoparia. *Le Genêt ordinaire*.
Geniſta juncea. *Le Genêt d'Eſpagne*.
Ager geniſtis conſitus. *Genéſtraie*.
Geniſta tinctoria. *Genéſtrole*, *l'herbe du pâturage*.
Genita tinctoria fruteſcens incana. *Sérépe*, eſpèce de genêt.

GENITA Mana. *Génita-Mana*, nom d'une Déeſſe des anciens Romains.
GENITALIS, ale. *Qui appartient à la génération*. *Génital*; terme d'Anatomie & de Médecine.
Genitalia. *Les teſticules*, *les génitoires*, *les parties génitales*.
GENITALITER. *Par génération*.
GENITEUS, i. *Génue* ou *Génuée*; *qui deſcendoit d'Abraham*; *ſans mélange d'un ſang étranger*.
GENITIVUS, a, um. *Qui vient de naiſſance*, *qu'on apporte en naiſſant*.
Genitivus caſus. *Le Génitif*; terme de Grammaire.
GENITOR, oris. *Celui qui engendre* ou *qui a engendré*. *Le pere*.
GENITRIX, icis. *La mere*.
GENITURA, æ. *Génération*, *géniture*, *enfant*, *production*. *Horoſcope* ou *Thême céleſte*.
GENITZARUS. *Voyez* Janiſſarius.
GENIUS, ii. *Le Génie*, *qui préſide à la naiſſance*, ſelon les Anciens. *Le Dieu Tutélaire*. *Le bon Ange*; *le génie*, *l'humeur*, *le goût*, *le penchant*, *l'inclination*. *Eſprit*, *génie*, *intelligence*.
Genio indulgere. *Se donner du bon temps*, *ſe réjouir*, *ſe divertir*.
GENIZARUS, Genizerus, Genitzerus, ti. *Voyez* Janiſſarius, ii.
GENLIACUM, ci. *Genlis*, bourg de France, en Picardie.
GENNA, næ. *Gènes* ou *Gennes*, ville d'Italie, capitale de la République du même nom.
GENNADIUS, ii. *Gennade* ou *Gennadius*, nom d'homme.
GENNARUS Mons. *Le Mont Gennare*; *il monte Gennaro*; montagne de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
GENNAS, adis. *Gennade*; terme de Droit.
GENOVEFA, fæ. *Généviève*, nom propre de femme. *Génovotte*, *Javotte*; *Génevion*, diminutif de *Généviève*.
GENS, tis. *Nation*, *peuple*. *Famille*, *maiſon*, *race*, *origine*, *ligne*; *lignage*, *côté*; terme populaire. *Engeance*. *Gent*.
Jus gentium. *Le droit des gens*.
GENSUIUS fluvius. *Le Genſni*, ou *Chalib*, ou *Cobacquet*; grande ville de la Natolie, en Aſie.
GENTIANA, næ. *La Gentiane*, plante.
GENTIANUM, ni. *Genzano*, ancien bourg d'Italie, dans la Campagne de Rome.
GENTICUS, a, um. *Du peuple*, *de la nation*.
GENTILIACUM, ci. *Gentilly*, village dans l'Iſle de France, à un mille de la ville de Paris.
GENTILIS, ile. *De nation*, *de peuple*. *Barbare*, *étranger*. *Gentil*. *Payen*, *qui adore les Idoles*.
GENTILITAS, atis. *Race*, *famille*. *Gentilité*, *Paganiſme*.
GENTILITIUS, a, um. *Qui appartient*, *qui eſt commun à la même famille*, *à la même race*.
Gentilitia inſignia. *Armes*, *armoiries*.
Gentilitiorum inſignium Index. *Armorial*.
Gentilitium inſigne imprimere. *Armorier*.
Gentilitii ſcuti deſignator, interpres. *Armoriſte*.
Scuti gentilitii adſcititia ſectio. *Briſure*.
GENU. *Le genou*.
Flexis genibus. *A genoux*.
Ad genua advolvi. *Acoller la botte*.
Articularia genuum morbus. *Voyez* Gonagia.
GENUALE, is. *Genouillere*; terme de Cordoniet. *Jarretiere*.
GENUENSIS, enſe. *Génois*, *natif*, *originaire*, *habitant de Gènes*.
GENUFLEXIO, onis. *Génuflexion*, *fléchiſſement du genou*.
GENUINE. *Naturellement*, *franchement*, *vraiment*.
GENUINUS, a, um. *Naturel*, *franc*, *vrai*, *fin*.
GENUNII, orum. *Les Génunens*, peuples de la Grande-Bretagne.
GENUS, eris. *Race*, *ligne*, *naiſſance*, *extraction*, *filiation*; *origine*, *maiſon*, *parenté*, *côté*. *Engeance*, *eſpèce*, *catégorie*. *Etage*, *rang*. *Genre*, *ſorte*, *maniere*.
Genus ducere, trahere ab aliquo. *Deſcendre*, *tirer ſon origine de quelqu'un*.
GENUSIUM, ii. *Genoſa*, ou *Ginoſa*, bourg du Royaume de Naples, dans la Terre d'Otrante.
GEOCENTRICUS, a, um. *Concentrique avec la terre*. *Géocentrique*; terme d'Aſtronomie.
GEODÆSIA, æ. *La Géodéſie*; terme de Géométrie. *L'Arpentage*.
GEOGRAPHIA, æ. *La Géographie*, *la deſcription du globe de la Terre*.

Peritum eſſe Geographiæ. *Savoir la Carte.*
GEOGRAPHICUS, a, um. *Qui appartient à la Géographie, Géographique.*
GEOGRAPHUS, i. *Géographe. Qui fait, ou enſeigne la Géographie; qui a écrit ſur la Géographie.*
GEOMANTES, is. *Géomancien. Qui fait la Géomance.*
GEOMANTEUS, a, um: & GEOMANTICUS, a, um. *Géomancien, Géomantique.*
GEOMANTIA, æ. *La Géomance*, ſorte de divination.
GEOMATICUS, ci. *Arpenteur, qui fait l'arpentage des terres.*
GEOMETRA, & GEOMETRES, æ. *Géomètre, celui qui ſait, ou qui pratique la Géométrie.*
Geometrarum more. *Géométriquement.*
GEOMETRALIS, ale. *Géométral.*
GEOMETRIA, æ: & GEOMETRICE, ces. *La Géométrie, la ſcience des meſures.*
GEOMETRICE. *Géométriquement.*
GEOMETRICUS, a, um. *Géométrique, qui appartient à la Géométrie.*
GEOPHANUM, i. *Giſoni*, bourg du Royaume de Naples, dans la Principauté Citérieure.
GEOPONICUS, a, um. *Géoponique. Qui a rapport à l'Agriculture, qui en traite, qui lui appartient.*
GEORGIA, æ. *George*, nom propre de femme. *Georgette*, diminutif de *George.*
GEORGIA, æ. *La Géorgie*, ou *la Gurgie*, ou *le Gurgiſtan*; grand pays de l'Aſie.
GEORGIA. *Voyez* Girgium.
GEORGIANUS, a, um. *Géorgien*, nom d'un ancien peuple d'Aſie. *Qui eſt de Géorgie.*
GEORGICA, orum. *Les Géorgiques de Virgile.*
GEORGICUS, a, um. *D'Agriculture, de labourage.*
GEORGIUS, ii. *George*, nom propre d'homme. *Georget*, diminutif de *George.*
S. Georgii fanum. *San-Giorgio*: nom de lieu.
GEORHA, æ. *Elcauſ*, ville de l'Arabie Heureuſe.
GEOSCOPIA, æ. *La Géoſcopie*, ſorte de Divination.
GEPIDÆ, arum. *Les Gépides*, peuples de la Sarmatie Européenne.
GERA, æ. *Géra*, petite ville du Cercle de la Haute-Saxe, en Allemagne.
GERALDUS, i. *Gérard*, nom propre d'homme.
GERANIA, æ. *Géranie*, ville que les Anciens ont placée dans la Méſie, près du Mont Hémus.
GERANIUM, ii. *Grue; bec de grue*, ou *de cigogne*, plante.
Geranium Robertianum. *Pied de pigeon*, plante.
Geranium folio malvæ rotundo. *Pied de pigeon*, plante.
GERAR, & GERARA. *Gérar*, ou *Gérara*, ou *Géraré*, ville de la Paleſtine.
GERARIA, æ. *Celle qui porte un enfant.*
GERASA, & GERASIS. *Géraſa*, ou *Géraſe*, ville de la Paleſtine.
GERASENUS, a. *Géraſénien; de la ville de Géraſa.*
GERASTIUS, ii. *Géraſtien*; terme d'Hiſtoire, & de Chronologie.
GERASTUS. *Voyez* Gereſtum, & Gereſtus.
GERASUS fluvius. *Voyez* Prutha.
GERAVIA, æ. *Le Geraw*, petite ville, *ou* bourg d'Allemagne.
GERBAGIUM, ii. *Droit de corbinage, de bladage*; termes de Coutume.
GERBOREDUM, i. *Gerberoy*, ville de l'Iſle de France, dans le Beauvaiſis.
GEREMARES. *Voyez* Germetius.
GEREMARUS, i. *Germer*, nom propre d'homme.
GERENRODA, æ. *Cérenrode*, ou *Gérenfrode*, bourg de la Principauté d'Anhalt, dans la Haute Saxe.
GERERE. *Porter. Montrer. Faire, gérer, exercer.*
Gerere ſe. *Se comporter, ſe gouverner.*
GERESTENIA. *Voyez* Geroliteoia.
GERESTUM, & GERESTUS, i. *Géreſte*, bourg de la Turquie, en Europe, ſur la côte Méridionale du Nègrepont.
GERGELUM, i. *Gigére, Gigil, Gégel, Gigel*, différens noms d'une ville de la Mauritanie Sitifenſe, en Afrique.
GERGESA, æ. *Gergéſa* ou *Gergeſe*, ville à l'Orient du lac de Tibériade.
GERGESÆUS, a: & GERGESENUS, a. *& Gergéſenien*, nom de peuple.
GERGOGILUM, i. *Gergeau* ou *Jargeau*, petite ville de France, dans l'Orléannois.
GERGONIO oraculum. *Aujourd'hui* Cœlum aureum. *Voyez ce dernier.*
GERGOVIA, æ. *Gergovie*, ancienne ville des Gaules.
GERGOVIUS Mons. *La Montagne appellée Gergoie*, en Auvergne, Province de France.
GERIONES. *Voyez* Geryon.
GERIZIM. *Voyez* Gatizim.
GERMA, æ. *Germaſte* ou *Erma*, petite ville de la Natolie propre.
GERMANDUS, i. *Germe*, nom donné anciennement à une ſorte de bâtiment de mer.
GERMANE. *En frere, entre freres, fraternellement. De bon cœur.*
GERMANI, orum. *Hermanès*, ancien bourg de l'Eſpagne Bérique.
GERMANIA, æ. *L'Allemagne. L'Empire*, anciennement *la Germanie.*
Germania Francica. *L'Allemagne Françoiſe*, la Haute & Baſſe Alſace, & le Sundgow.
Germania Ciſrhenana. *La Germanie d'en-deçà du Rhin.*
Germania Tranſrhenana. *La Germanie d'au-delà du Rhin.*
GERMANIACUM. *Voyez* Germanicum.
GERMANICOPOLIS, is. *Germanicople* ou *Germanicopolis*, ville de l'Aſie Mineure.
GERMANICUM, i. *Germigny*, nom de pluſieurs lieux, en France.
GERMANICUS, a, um. *Germanicus*, nom Romain.
GERMANICUS, a, um. *Germanique, d'Allemagne.*
Germanicum mare. Oceanus Germanicus. *La mer d'Allemagne.*
Saltatio Germanica. *L'Allemande*, danſe.
GERMANITAS, atis. *Fraternité, parenté.*
GERMANUS, a, um. *Germain. Vrai, véritable; naturel. Frere.*
GERMANUS, a. *Germain*, nom du peuple de la Germanie. *Allemand*, peuple de l'Allemagne.
GERMANUS. *Germain, German, Germann*, nom propre d'homme.
GERMEN, inis. *Germe, bourgeon, rejetton. Genouillère*, herbe.
Germen emittere. *Germer.*
Germinis emiſſio, eruptio, effuſio. *Germination*: terme de Phyſique.
GERMENA, næ. *Germen*, ancienne petite ville de la Morée
GERMERIUS, ii. *Germier*, nom propre d'homme.
GERMIA, æ. *Kermen*, ville de la Romanie dans la Turquie, en Europe.
GERMIANIA, æ. *Le Germian*, contrée de la Natolie, en Aſie.
GERMIANUS Tractus. *Le Germian*, contrée de la Natolie, en Aſie.
GERMINALIS, ale. *Qui germe, qui bourgeonne.*
GERMINARE. *Germer, bourgeonner, pouſſer le germe, pouſſer des bourgeons. Mailler*; terme de Jardinage. *Pulluler.*
GERMINATIO, onis: & GERMINATUS, ûs. *La production du germe. Germination*; terme de Phyſique.
GERMINIACUM, ci. *Germigny*, nom de pluſieurs lieux en France.
GERNIA, æ. *Gernia*, ancien bourg de l'Iſle de Mételin, dans l'Archipel.
GERNSHEIMUM, i. *Gernsheim*, petite ville du Cercle Electoral du Rhin, en Allemagne.
GERŒTIUS, a, um. *Géreſtien. Qui eſt de Géreſte.*
GERŒSTUS, æ. *Géreſte*, ville & Promontoire de l'Eubée.
GEROLSTENIA, æ. *Gérolſtein* ou *Géreſtein*, petite ville *ou* bourg du Cercle Electoral du Rhio, en Allemagne.
GERON, ontis. *Magiſtrat de Lacédémone. Géronte.*
GERONNA. *Voyez* Garumna.
GERONTICON. *Géronique.* La vie des Peres du Déſert.
GERRA, æ. *Gerra*, ancienne ville de la Baſſe Egypte; on l'appelle aujourd'hui *Mazéli.*
GERRÆ, arum. *Bagatelles, badineries, niaiſeries.*
GERRENUS, a, um. *Gerrénien, habitant de Gerra*, dans la Baſſe Egypte.
GERRHUM, *aujourd'hui* Maſelum. *Voyez ce mot.*
GERRO, onis. *Badin, foláire, diſeur de rien. Faraſſeur.*
GERRUM, *aujourd'hui* Maſelum. *Voyez ce mot.*
GERSEIA Inſula. *Voyez* Getſeium.
GERSEIUM, i. *L'Iſle de Gerſey*, dans la Mer de Bretagne.
GERSOIUM. *Voyez* Gerſeium.

GERTRUDENBERGA, gæ *Gertruydenberg, le Mont Ste Gertrude*; petite ville de la Hollande Méridionale.
GERVANA, æ. *La Gervane*, riviere du Dauphiné, Province de France.
GERVASIUS, ii. *Gervais*, nom propre d'homme.
GERULPHUS, i. *Homme travaillé de la lycantropie. Loup-garou.*
GERULUS, li. *Porte-faix, Crocheteur, Gagne-denier.*
GERUM promontorium. *Le Cap de Ger*, ou *de Guer*, ou *d'Aguer*, dans le Royaume de Maroc, en Afrique.
GERUMNA. *Voyez* Garumna.
GERUNDA, æ. *Gironne, Girone*, grande & ancienne ville de Catalogne, en Eſpagne.
GERUNDINUS, ni. *Girondin*, ancien nom des Religieux du Monaſtere de Biclare, dans les Pyrénées.
GERUNDIUM, ii. *Le Gérondif*; terme de Grammaire.
GERUNDIVUS, a, um. *Gérondif*; terme de Grammaire.
GERUNNA, næ. *La Gironde*, groſſe riviere de France.
GERUTIA, æ. *Le Sénat, l'aſſemblée des vieillards.*
GERYON, onis. *Geryon*, nom propre d'homme, *ou* de demi-Dieu, *ou* de Héros.
GERYS, is. *Gerus*, nom d'une fauſſe Divinité.
GESCHUR. *Voyez* Geſſur.
GESCHURÆUS, a, um. *Voyez* Geſſuræus.
GESCHURI. *Voyez* Geſſuri.
GESECENA. *Voyez* Gieſeca.
GESIA, æ. *Le pays*, ou *le Bailliage de Gex*, dans le Royaume de France.
GESSATA, tæ *Géſſate* ou *Geſate*. Chevalier Gaulois.
GESSEN. *Geſſen*, nom propre d'un quartier d'Egypte.
GESSORIACENSIS, enſe. *Geſſoriaque*, nom des habitans de Geſſoriaque.
GESSORIACUM navale. *Geſſoriac*, ancien nom que l'on croit celui de la ville de Boulogne, en Picardie.
GESSUR, GESSURA. *Geſſur* ou *Geſchur*, ville de la Terre-Sainte.
GESSURÆUS, a, um. *Geſſurien, habitant de Geſſur.*
GESSURI, orum. *Geſſuri*, bourg de la terre Sainte.
GESSURIA, æ. *Le Geſſur*, ancienne contrée de la Paleſtine.
GESTA, orum. Res præclarè fortiterque geſtæ. *Les faits & geſtes. Les proueſſes.*
GESTAMEN, inis. *Ce qu'on porte.*
GESTARE. *Porter.*
Impoſitum humeris rerum pondus geſtare. *Etre chargé de toutes les affaires de l'Etat. Avoir toutes les affaires de l'Etat ſur le dos.*
Subjectis cervicibus, vel ſuppoſito dorſo geſtare. *Colporter.*
GESTATIO, onis. *Agitation, mouvement, remuement. Geſtation*: terme de l'ancienne Médecine.
Crucis geſtatio. *Portement de croix.*
GESTATOR, oris: & GESTATRIX, icis. *Porteur, porteuſe.*
GESTATORIUS, a, um. *Qui ſert à porter. Portatif.*
Penſile geſtatorium. *Portant, portépée, partie du Ceinturon.*
GESTICULA, æ. *Sorte de danſe.*
GESTICULARI. *Geſtieuler, faire des geſtes.*
GESTICULARIA, æ. *Baladine, danſeuſe, bâteleuſe.*
GESTICULATIO, onis. *L'action de geſticuler. Geſticulation. Geſte. Singerie.*
GESTICULATOR, oris. *Geſticulateur. Qui fait trop de geſtes. Bâteleur, baladin.*
GESTIO, onis. *Adminiſtration, geſtion, maniement.*
GESTIRE. *Sauter, treſſaillir.*
GESTITARE. *Voyez* Geſtare.
GESTRAVIA, æ. *Le Geſtraw*, petit pays du Duché de Mecklebourg, en Baſſe-Saxe.
GESTRICIA, æ. *La Geſtrice*, Province du Royaume de Suède.
GESTUOSE. *En faiſant des geſtes, en geſticulant.*
GESTUOSUS, a, um. *Qui fait des geſtes: qui geſticule: geſticulateur.*
Geſtuoſus vultus. *Simagrée, grimace.*
GESTUS, ûs. *Geſte, port, action, maintien, attitude, poſture.*
Geſtuum varietas. *Contraſte*: terme de Peinture.
GESULA, læ. *Géſule*, contrée d'Afrique.
GESULUS, a. *Géſule*, nom propre des peuples qui habitent la Province de Géſule.
GESUM, *Geſe*, nom d'une ancienne arme.
GETA, æ. *Geta*, nom propre d'homme.
GETÆ, arum. *Les Gètes*, nom de peuple.
GETH. *Geth* ou *Gath*, ville de la Paleſtine.
GETHAIM. *Géthaim*, ville de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Benjamin.
GETHEPHER. *Voyez* Gethopher.
GETHOPHER. *Géthopher* ou *Géthépher*, ville de la Tribu de Zabulon, dans la Galilée.
GETHSEMANI. *Gethſemani*, village de la Judée, ſur la montagne des Oliviers.
GETICUS, a. *Gétique, qui appartient aux Gètes.*
GETULIA, æ. *La Gétulie*, ancien nom d'une contrée de l'Afrique.
GETULICUS, a, um. *Gétulique. Qui appartient aux Gétules.*
GETULUS, a. *Gétule. Habitant de la Getulie.*
GETZELINUS. *Voyez* Gotzelinus.
GEVALIA, æ. *Gévalie* ou *Gévals*, ville capitale de la Geſtricie, dans le Royaume de Suède.
GEVINIARENSIS Comitatus. *Le Comté de Géwnar*, contrée de la Haute-Hongrie.
GEVIUM, ii. *Gévio*, petite ville dans le Milanois.
GELLA, æ. *Geyl* ou *Geyt*, riviere d'Allemagne.
GEZAIRA, æ. *Gézaira*, Iſle de la Turquie d'Aſie.
GEZIRA, ræ. *Gézira*, ou *Gézaré*, ou *Gézare*, ou *Géziras*, noms de pluſieurs lieux.

G H

GHAMMAS, æ. *Le Ghamma*, grand fleuve de l'Aſie.
GHEMA, æ. *Ghême*, ancien bourg réduit en village dans le Novarois, contrée du Duché de Milan.

G I

GIACI, orum. *Giaques, Giagues*, ou *Galles*: peuple d'Afrique.
GIALLUM Caput. *Cap Giallo, Cap de la Morée*, ſur la côte du Golfe de Lépante.
GIANICHA. *Gianich*, ancienne ville de l'Amaſie, contrée de la Natolie.
GIANUTUM. *Gianui* ou *Janui*, petite Iſle de la Mer de Toſcane.
GIARMACIDA, æ. *Giarmacide* ou *Giurmacide*; nation de Mogols.
GIBBA, æ. *Boſſe.*
GIBBER, eris. *Boſſe. Gibboſité*; terme d'Anatomie.
GIBBER, bra, brum. *Boſſu, qui a une boſſe.*
GIBBEROSUS, a, um: & GIBBOSUS, a, um. *Boſſu, qui a une boſſe. Gibbeux*; terme de Médecine.
Gibboſus antrorſum & retrorſum. *Boſſu par devant & par derriere.*
GIBBUS, ii. *Boſſe. Gibboſité*; terme d'Anatomie.
GIBBUS, a, um. *Boſſu, qui a une boſſe.*
GIBELA, læ. *Gibel*, petite ville ſur la côte de la Phénicie.
GIBELINUS, ni. *Gibelin*, nom de faction, en Italie.
GIBLIUS, a. *Gibelin. Le peuple de Gébal.*
GIBRALEO, onis. *Gibraléon*, ancien bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne.
GIBRALTARIA, æ. *Gibraltar*, ville & port d'Eſpagne dans l'Andalouſie, ſur le détroit de Gibraltar.
Gibraltariæ fretum. *Le détroit de Gibraltar.*
GIBRAMELA, læ. *Gibramel*, nom propre d'un bourg du Royaume de Bugie, partie de celui d'Alger, en Barbarie.
GIDEROTH. *Voyez* Gaderoth.
GIEHUMUS fluvius. *Géhum*, ou *Jihun*, ou *Biamu*, ou *Albiamu*, riviere de la Grande Tartarie.
GIEMACUM. *Voyez* Giennum.
GIEMUM. *Voyez* Giennum.
GIENGA, æ. *Giengen*, petite ville Impériale du Cercle de Souabe.
GIENNA. *Voyez* Giennum.
GIENNUM, ni. *Gien*, petite ville du Gâtinois, contrée du Gouvernement de l'Iſle de France.
GIENNUM, ni. *Jaen*, ville d'Eſpagne dans l'Andalouſie.
GIESECA, æ. *Géſeke*, petite ville du Duché de Weſtphalie, en Allemagne.
GIESENBURGUM, gi. *Gieſſenbourg*, ou *Gueſſendam*, bourg des Provinces-Unies, dans la Hollande Méridionale.
GIFFUM, i. *Gif*, nom de lieu dans le Dioceſe de Paris.
GIFFUM, i. *Gif*, nom propre d'une Abbaye de filles, dans l'Iſle de France.

GIGANTEUS,

GIGANTEUS, a, um. *De géant, gigantesque.*
GIGANTEUS mons. *La montagne de Riſenberg*, ou *Rieſenberg*, en Siléſie.
GIGANTINA, næ. *Gigantine*, ou *Farnéſienne*, fleur.
GIGAS, antis. *Un geant.*
Gigantum pugna. *La gigantomachie.*
GIGERIA, orum. *Le geſier.*
GIGIA, æ. *Gijon*, ou *Gyon*, petit bourg d'Eſpagne à ſept lieues d'Oviédo.
GIGNERE. *Engendrer, produire.*
GIHLOVIA. *Voyez* Iglovia.
GILBERTINUS, ina. *Gilbertin*, & *Gilbertine*, Ordre Religieux de S. Gilbert de Simpringham.
GILBERTUS, ti. *Gilbert*, nom propre d'homme.
GILDAS, & GILDASIUS, ii. *Gildas*, & par corruption *Guédas.*
Fanum S. Gildaſii in nemore. *S. Gildas des Bois*, bourg de France, en Bretagne.
S. Gildaſii Ruïenſis Monaſterium. *L'Abbaye de S. Gildas de Ruis*, en Bretagne.
GILDORNACUM. *Voyez* Geldonia.
GILDUINUS, i. *Gildouin*, ou *Géduin*, nom propre d'homme.
GILLO, onis. *Gillon*, nom propre d'homme.
Capella Domini Gillonis. *La Chapelle Dangillon*, en Berry.
GILO, onis. *Gilo*, ville de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Juda.
GILOLA, læ: & GILOLUM, li. *Gilolo*, Iſle de l'Ocean Oriental, ou Indien, dans l'Archipel des Moluques. *Gilolo*, ville capitale de cette Iſle.
GILVUS, a, um. *Couleur de cendre, gris cendré.*
GIMONTIUM, & GIMONTUS. *Gimont*, bourg du pays de Gavre, en Gaſcogne.
GIMZO. *Voyez* Gamzo.
GINDES. *Le Gindes*, grande riviere de l'Aſſyrie.
GINERCA, cæ. *Gimerca*, petite ville de l'Iſle de Corſe.
GINGIANUS Principatus. *Le Gingi*, contrée de la côte de Coromandel.
GINGIDIUM, ii. *Gingidium*, plante.
GINGIRUM Regnum. *Le Royaume de Gingiro*, dans la Baſſe Ethiopie, en Afrique.
GINGIS, is. *Gingi*, ville de la preſqu'Iſle de l'Inde deçà le Gange.
GINGIVA, æ. *La gencive.*
Equina gingiva. *La barre d'un cheval.*
GINGRAS, & GINGRIS. *Gingras*, ou *Gingris*, nom que les Phéniciens donnoient à Adonis.
GINGRINA, næ. *Flûte qui ſervoit aux funérailles.*
GINGRIRE. *Crier comme une oie.*
GINGRITUS, ûs. *Le cri d'une oie.*
GINOCHIELLA, læ. *Eſpece d'Oedicnème, eſpèce d'Outarde*, oiſeau.
GINOPOLIS, is. *Ginopoli* ou *Quinobi* ville de la Natolie propre.
GINOSA. *Voyez* Carteto. *C'eſt la même choſe.*
GIODDA, æ. *Giodda, Sidde*, ou *Zidon*, noms propres d'une ville de l'Arabie Heureuſe.
GIOIA, æ. *Gioia*, bourg dans la Calabre ultérieure, province du Royaume de Naples.
GIOIOSA, Motta Gioioſa. *Joyeuſe*, ou *la Motte-Joïeuſe*: petit lieu dans la Calabre ultérieure.
GIORAMITA, tæ. Gioramï nepos, *fils* è Tribu Gioramitica. *Giorhamide. Giorhamite.*
GIPHISIA, æ. *Giſiſſia*, bourg de l'Achaïe, en Grece.
GIPPEVICUM. *Voyez* Ipſwichum.
GIR, & GIRAS. *Gir*, ou *Ghir*, grande riviere de l'Afrique.
GIRACIUM. *Voyez* Hieracium.
GIRACIUS ſinus. *Le Golfe de Girace.*
GIRACUNDA, dæ. *Giracunda*, ou *Cacagioni*, petite ville de la Tartarie, ſur la côte de la Crimée.
GIRAFA. *Giraffe*, animal inconnu.
GIRAPETRA, æ. *Girapetra, Gérapetra*, ou *Gitrapetra*, petite ville de l'Iſle de Candie.
GIRBA Inſula. *L'Iſle de Gerbes, de Zerbi*, ou *de Gerbi*, dans le Golfe de Capès.
GIRCONA, næ. *Gircona*, ou *Martini*, petite ville de la Natolie propre, ſur le golfe de Smyrne.
GIRFALCO, onis. *Gerfaut*, oiſeau de proie.
GIRGILLUS, li. *Devidoir, tournette.*
Equites à Girgillo dicti. *Les Chevaliers du Devidoir.*

GIRGIUM, il. *Girgio*, ville de la Haute Egypte, ſur le bord Occidental du Nil.
GIRINCBOMBA. Gitinebombæ regnum. *Le Royaume de Girinchombo*, dans le Biafara, region de la Baſſe-Ethiopie, en Afrique.
GIRO, onis. *Girons*, nom propre d'homme.
S. Gironis fanum. *S. Girons*, bourg de France, dans la Haute Gaſcogne.
CIROFALCO. *Gerfaut*, oiſeau de proie.
GIRONDA, æ. *La Gironde*, petite Iſle de la mer Méditerranée, ſur la côte de la Natolie.
GIRONTIUS, ii. *Girons*, nom propre d'homme.
S. Girontii oppidum. *S. Girons*, ville de Béarn.
GIROVAGUS, i. *Girovague*: terme Monaſtique.
GIRVICUM, ci. *Gervic*, petit village du Comté de Northumberland, en Angleterre.
GIRUMNA. *Voyez* Gerunna.
GISCONZA, æ. *Giſconza*, village de la Province d'Andalouſie, en Eſpagne.
GISELEBERTUS. *Voyez* Gilbertus.
GISILEBERTUS. *Voyez* Gilbertus.
GISLA Paganorum Inſula. *Pago*, Iſle & petite ville du même nom, dans le golfe de Veniſe.
GISLEBERTUS. *Voyez* Gilbertus.
GISLEMERA. *Voyez* Jeſſelmera.
GISLENOPOLIS, is. *Saint-Guilain*, petite ville des Pays-Bas.
GISLENUS, ni. *Guilain*, nom propre d'homme.
S. Giſleni fanum. *S. Guilain*, petite ville des Pays-Bas.
GISORTIS. *Voyez* Giſortium.
GISORTIUM, ii. *Giſors*, petite ville de France, dans le Vexin Normand.
GISSA, æ. *Gieſſen*, petite ville d'Allemagne, dans le Bas-Langraviat de Heſſe.
GISYMBA, bæ. *Giſymba*, ou *Batta*, Province du Royaume de Congo, en Afrique.
GIT, & GITH. *Nielle, poivrette*: plante.
GITZINUM, ni. *Giſtchem*, petite ville du Royaume de Bohême.
GIVA, æ. *Giva*, petite ville de l'ancienne Lycie, ſur le golfe de Macre.
GIVERIACUM, ci. *Givry*, nom de pluſieurs lieux en France.
GIUSTANDILA, læ. *Guſtandil*, ville de la Servie, province de la Turquie, en Europe.
GIZO. *Gizon*, Dieu des Japonois.

GL

GLABELLUS, a, um: & GLABER, bra, brum. *Qui n'a point de poil, dépilé, râſé, pelé, tondu.*
GLABRARE. *Râſer, tondre, peler, faire tomber le poil, rendre chauve.*
GLABRERE, & GLABRESCERE. *Etre ſans poil, être pelé, devenir chauve.*
GLACIALE promontorium. *Ys-cap*, dans la Grande Tartarie.
GLACIALIS, ale. *Glacial, qui abonde en glace.*
GLACIARE. *Glacer, faire glacer.*
GLACIATUS, a, um. *Participe paſſif du verbe* Glaciare. *Glacé. Glaceux*: terme de Jouaillier.
GLACIES, ei. *Glace, glaçon.*
GLACITARE. *Faire le cri des oiet, faire le cri des grues.*
GLACIUM, Glancium, & Glocium, ii. *Glatz* ou *Gladſco*, ville du Royaume de Bohême.
GLADIATOR, oris. *Gladiateur, Eſcrimeur, qui fait des armes.*
GLADIATORIE. *A la maniere de Gladiateur.*
GLADIATORIUS, a, um. *De Gladiateur.*
GLADIATURA, æ. *La profeſſion, le métier, l'exercice de gladiateur. L'eſcrime, l'exercice des armes.*
GLADIOLUS, li. *Glayeul* ou *Glais*, plante.
Gladiolus fœtidus. *Glayeul puant*, autre ſorte de plante.
Gladiolus Chilienſis. *Totora*, plante de Chili.
GLADIUM, & GLADIUS, ii. *Glaive, épée, cimeterre, ſabre, coutelas.*
Gladius minor. *Couteau, épée courte.*
Gladios acuere. *Aiguiſer ſes couteaux, ſe préparer à ſe battre.*
Gladius prælongi haſtilis. *Eſtocade*: *brette, épée de longueur.*
Gladii poteſtas. *Haute Juſtice*; *glaive de l'épée.*

GLAMORGANIA, æ. *Glamorgan-Shire*, Province de la Principauté de Galles, en Angleterre.
GLANDARIUS, a, um. *Où il y a beaucoup de gland.*
GLANDELACUM, i. *Glandelour* ou *Glandelogh*, ou *Glandelac*, village du Comté de Dublin, en Irlande.
GLANDIFER, a, um. *Qui porte du gland.*
GLANDIUM, ii. *Languier. Ris-de-veau* ou *fagoue. Glande.*
GLANDULA, læ. *Glande. Glandule, amygdale.*
Glandula miliaris. *Glande miliaire ;* terme d'Anatomie.
GLANDULOSUS, a, um. *Glanduleux : qui a des glandes.*
GLANNAFOLIUM, & GLANDIFOLIUM, ii. *Glanfeuil :* aujourd'hui *S. Maur ſur Loire.*
GLANNATIVA, æ. Glannatova, Glanneteva, Glandis, Glandacum, Glandasium, Glanderum. *Glandève*, ville de France, en Provence.
GLANS, dis. *Gland, noix de chêne* ; terme de Blaſon.
Glandium meſſis. *La glandée.*
Glans capularis. *Le pommeau d'une épée.*
Glande onuſtus ; glandibus opertus. *Englanté. Glandé ;* terme de Blaſon.
Glans unguentaria. *Ben*, fruit.
Glans plumbea. *Balle de mouſquet. Chevrotine.*
Militem damnare ut plumbeis glandibus appetitus occetur. *Paſſer un ſoldat par les armes.*
Glans veruculo cum alia glande trajecta. *Balle ramée.*
Fœtam glande fiſtulam in aliquem diſplodere. *Canarder quelqu'un.*
GLANUM, & GLANUM Livii. *Aujourd'hui* S. Remigii fanum. *Voyez ce dernier.*
GLANUS, i. *Sorte de poiſſon qui tire l'amorce de l'hameçon, ſans s'y prendre.*
GLAREA, æ. *Gravier, ſable de gravier.*
Radicibus arboris glaream aufetre, excutere. *Egravillonner ;* terme de Jardinage.
GLAREA, æ. *Glaire.*
Glareâ illinire. *Glairer :* terme de Relieur.
GLAREATUM, i. *Gallarate*, bourg du Duché de Milan, en Italie.
GLAREOSUS, a, um. *Couvert de gravier. Glaireux.*
GLARONA, æ. *Glaris*, bourg de la Suiſſe.
GLASCUA, Glaſcovia, Glaſcuum. *Glaſco* ou *Glaſquow*, petite ville d'Ecoſſe.
GLASTONIUM, ii. Glaſtonia, æ. *Glaſſembourg* ou *Glaſton*, village dans le Comté de Sommerſet, en Angleterre.
GLASTUM, ti. *Guède, paſtel*, plante. *Indigo.*
Glaſtum Normanicum. *Vouède.*
Glaſto temperare, medicare. *Guéder : empâteler les étoffes ;* terme de Teinturiers.
GLAUCINUS, a, um. *Verdâtre, verd de mer.*
GLAUCOMA, atis. *Glocôme ;* terme de Médecine.
GLAUCUS, ci. *Glaucus*, Dieu marin.
GLAUCUS, a, um. *Verdâtre, couleur de mer.*
GLAUCUS. *Voyez* Paraſſus.
GLAUX maritima *Glaux* ou *herbe au lait*, plante.
GLEBA, æ. *Motte de terre. Glèbe :* terme de Chimie.
Gleba exſiccata, igniaria. *Tourbe. Motte.*
Glebâ petcutere. *Motter :* terme de Berger.
Glebâ ſe regere. *Se motter :* terme de Chaſſe.
GLEBARIUS, a, um. *Qui ſert à rompre, à écraſer les mottes de terre.*
Glebarium vectigal. *Terrage :* terme de Coutume.
Domiuus cui glebarium vectigal debetur. Nactus glebariæ ſuoctionis jus. *Terrager, Terragean, Terragier ;* termes de Coutumes.
GLEBOSUS, a, um. *Qui eſt par mottes : qui eſt en mottes.*
GLEBULA, læ. *Petite motte.*
GLEMONA, æ. *Gémona*, ancien bourg des Carniens.
GLESSARIA. *Voyez* Leſſoa.
GLESSARIA. *Voyez* Strandis.
GLESSUM, ſi. *Ambre jaune, ſuccin.*
GLIRARIUM, ii. *Lieu où l'on nourrit des leirs.*
GLIS, ris. *Loir*, rat des Alpes. *Laron, liron : marmotte*, animal.
GLIS, idis. *Moiſiſſure de pain.*
GLISCERE. *Augmenter, croître. Entrer doucement, s'introduire, s'inſinuer.*
GLISKOVATIUM, ii. *Gliskovatz*, ville de la Turquie, en Europe.
GLITTERON. *Bardâne* ou *grand glouteron*, plaote.
GLOBARI. *S'arrondir, ſe mettre en motte.*
GLOBATUS, a, um. *Arrondi. Bourdonné : pommeté, bontonné ;* terme de Blaſon.
GLOBOSITAS, atis. *Rondeur. Rotundité.*
GLOBOSUS, a, um. *Rond : en globe.*
GLOBULUS, li. *Petite boule. Petit globe. Boulet. Boulette. Bouton. Globule. Tourteau ;* terme de Blaſon.
Globulus eburneus. *Bille de Billard.*
Globulum in fundulam trudere. *Faire la bille.*
Globulum loco trudere. *Doubler la bille.*
Ictu gemino globulum trudere. *Billarder.*
Globulum in cavo vi magnâ trudere. *Bloquer, pouſſer dans la belouſe.*
Globulus metæ inſerviens. *Cornichon*, but au jeu de boule.
Globulum ferreum in tormentum injicere. *Armer un canon.*
Fervens globulus. *Boulet rouge.*
Cavus globulus. *Boulet creux.*
Globuli catenati. *Boulets à chaîne.*
Globuli ramoſi. *Boulets à branche.*
Globuli bicipites. *Boulets à deux têtes. Anges.*
Chartei ex arte globuli, ſclopotum glandibus, catenis, aliiſque ferramentis inferti. *Cartouches.*
Plumbei globuli. *Balles de calibre ; poſtes.*
Scandulatii globuli. *Racages, racques, racquemens, la troſſe ;* termes de Marine.
Globulus ſtriatus. *Raque gougé :* terme de Mariue.
Globulis aſtringere, conſtringere. *Boutonner ſon habit.*
Globulorum officina. *Boutonnerie.*
Globulorum opifex. *Boutonnier.*
Fiſſura cui globulus inſeritur. *Boutonniere.*
Globulis adſtrictum thoracem laxare. *Déboutonner un juſte-au-corps, un corſet.*
Globulorum ſacrorum ſeries. *Chapelet. Roſaire.*
Tæniola globulis inciſa. *Chapelet*, ornement d'Architecture.
Subereus globulus. *Eſcamote ;* terme de Joueur de gobelets.
Subereis globulis ludere. *Eſcamoter.*
Globuli ſcutarii & atri. *Oppoſſe :* terme de Blaſon.
Globuli ſcutarii & cærulei. *Heurtes :* terme de Blaſon.
GLOBUM, bi : & GLOBUS, bi. *Globe. Boule. Sphere. Corps ſphérique. Pomme, pommeau.*
Liquoris erumpentes globi. *Bouillonnement. Bouillon.*
Globus ingens ex æte fuſus excavatuſque, ingeſto intus pulvere refertus. *Bombe.*
Globorum ludus in augusto ſpatio circumſcriptus. *La courte-boule.*
Secundarium globi jactum obire. *Rabattre :* terme de jeu de quilles.
Convolutus militum globus. *Bataillon* ou *eſcadron diſpoſé en limaçon.*
GLOCESTRIA, æ. Glovernia, æ. *Gloceſter* ou *Glaceſtre*, ville d'Angleterre.
GLOCIRE. *Cloſſer* ou *gloſſer, faire le gloſſement, le cri naturel de la poule. Caqueter.*
Glocientis gallinæ gemitus. *Gloſſement, le cri de la poule.*
GLOCITARE. Frequenter glocite. *Voyez ce dernier mot.*
GLOCITATIO, onis. *Gloſſement, le cri de la poule.*
GLOCTORARE. *Faire le cri de la cigogne.*
GLOGAVIA major. *Glogaw*, ville de Siléſie.
GLOMACUS, a. *Glomaque*, ancien nom propre d'un peuple d'Allemagne.
GLOMERAMEN, inis. *Tas, monceau.*
Glomeramen chartaceum. *Papillote.*
GLOMERARE. *Amaſſer en rond. Mettre en peloton. Mettre en papillottes, papilloter.*
Lanea glomerare fila. *Devider de la laine.*
GLOMERATIM. *En pelotte, en pelotton.*
Glomeratim capillos colligere. *Mettre en papillottes.*
GLOMERATIO, onis. *Entrelacement ; l'amble. Papillote, paillette d'or & d'argent.*
GLOMEROSUS, a, um. *Amaſſé en rond.*
GLOMULUS. *Diminutif de* GLOMUS, mi. *Pelotte, peloton.*
Glomus chartaceus. *Papillote.*

GLORIA, æ. *Gloire, réputation, renommée, nom. Avantage. Honneur, ornement. Préſomption, orgueil.*
GLORIABUNDUS, a, um. *Glorieux, qui ſe glorifie.*
GLORIARI. *Se glorifier, être glorieux, ſe vanter, tirer vanité.*
GLORIATIO, onis. *L'action de glorifier; glorification. Vanité, vanterie.*
GLORIATOR, otis. *Glorieux, qui ſe glorifie.*
GLORIFICARE. *Glorifier, rendre honneur, gloire.*
GLORIFICATIO, onis. *Glorification.*
GLORIOLA, æ. *Petite gloire.*
GLORIOSE. *Glorieuſement, avec gloire. Orgueilleuſement, avec oſtentation.*
GLORIOSUS, a, om. *Glorieux, ſuperbe, vain, fier, farfaron, gaſcon, hâbleur, fierabras.*
GLORIOSUS, i. *Glorioſe*, nom propre d'homme.
GLOS, oris. *Sœur du mari, belle-ſœur.*
GLOSSA, æ. *Gloſe, interprétation. Commentaire.*
GLOSSARIUM, ii. *Gloſſaire; Lexicon; Dictionnaire.*
GLOSSEMA, atis. *Gloſe.*
GLOSSOCOMUM, i. *Gloſſocome*; terme de Méchanique.
GLOSSOPETRA, æ. *Gloſſopetre, langue pétrifiée, pierre qui a la figure d'une langue.*
GLOTTIS, idis. *L'Epiglotte. Glotte*; terme d'Anatomie. *Le roi des cailles.*
GLUBERE. *Peler, écorcer.*
GLUGLOTTIRE. *Glouglotter, faire le chant du cocq d'Inde.*
GLUMA, æ. *Balle, petite paille, capſule ou gouſſe, qui ſert d'enveloppe au grain.*
GLUTEN, inis. *Colle, glu, viſcoſité.*
GLUTINAMEN, & GLUTINAMENTUM. *Soudure, colle.*
GLUTINARE. *Coller, enduire de colle, attacher avec de la colle; gluer. Encoller*, terme de Doreur. *Paſter*, terme de Cordonnier. Linhocollâ glutinare. *Maſtiquer.*
GLUTINATIO, onis. *Soudure, conſolidation.*
GLUTINATOR, oris. *Celui qui ſoude, qui colle.*
GLUTINATUS, a, um. *Collé, enduit, & les autres ſignifications de ſon verbe.*
GLUTINOSUS, a, um. *Gluant, viſqueux, ténace. Glutinatif, glutineux.*
GLUTINUM, ni. *Colle, glu, ſoudure. Pâte*; terme de Cordonnier.
GLUTIRE. *Avaler, engloutir, croquer.*
GLUTO, onis. *Gourmand, gloutон, goulu.*
GLUTTUS, ti. Pars colli quâ cibi tranſmittuntur: *La gorge, le goſier.*
GLUTUS, a, um. *Uni, aplani.*
GLYCERIUS. *Voyez* Licerius.
GLYCONIUS, & GLYCONICUS, a, om. *Glyconien, & Glyconique*; terme de Poëſie Greeque & Latine.
GLYCYRRHIZA, æ. *Régliſſe*, plante.
GLYCYRRHIZON. *Idem.*
GLYPHUS, i. *Glyphe*; terme d'Architecture.

G N

GNAPHALIUM, ii. *Gnaphalium*, plante.
GNARE. *Doctement, ſavamment.*
GNARITAS, atis. *Science, connoiſſance.*
GNARUS, a, um. *Savant, entendu, intelligent.*
GNATUS, ti. *Le fils.*
GNAVITER. *Vigoureuſement, courageuſement. Exactement.*
GNAVUS, a, um. *Vigoureux, courageux. Exact.*
GNESNA, æ. *Gneſne*, ville de la Baſſe Pologne.
GNEVUM, i. *Gneve*, ou *Gnew*, ou *Meve*, bourg de la Pruſſe Royale.
GNIDUS, i. *Gnide* ou *Cnide*, ancienne ville de l'Aſie Mineure.
GNIOSA, æ. *Gnioſa*, petite Iſle de la mer Méditerranée.
GNOMA, æ. *Parole mémorable, ſentence, maxime, bon mot.*
GNOMIS, idis. *Gnome* ou *Gnomide*, eſprit qui habite dans la terre.
GNOMON, onis. *Style, aiguille de cadran ſolaire. Equerre; Gnomon.*
Gnomon aſſerculo mobili directus. *Truſquin, fauterelle.*
GNOMONICA, æ: & GNOMONICE, es. *La gnomonique, l'art de faire des cadrans.*
GNOMONICUS, a, um. *De gnomonique.*
GNOSIMACHUS, i. *Gnoſimaque*, ſorte d'Hérétique.

G O

GOA, æ. *Goa*, ville de la preſqu'Iſle de l'Inde deçà le Gange.
GOAVUM, majus. *Le Grand Goave*, bourg de l'Iſle de S. Domingue.
GOBÆUM promontorium. *Le Cap S. Mahé*, ſur la côte occidentale de Bretagne, en France.
GOBIO, onis: & GOBIUS, ii. *Goujon, gardon, chabot*, petits poiſſons d'eau douce.
GODEFRIDUS, *ou* GOTHOFRIDUS, i. *Godefroi*, nom propre d'homme.
GODERA, æ: & GOREA, æ. *Goërée*, petite Iſle de la Hollande Méridionale.
GOELANDIA, æ. *La Geylande*, petit pays de la Province de Hollande.
GOELLA, æ. *La Gouelle*, petite contrée de l'Iſle de France.
GOESUM. *Voyez* Geſum.
GOETIA, æ. *Goëſie*, eſpèce de magie.
GOGA, æ. *Goga*, petite ville de l'Empire du Mogol, en Aſie.
GOGNA, æ. *Gogna*, riviere du Duché de Milan, en Italie.
GOJANUM Regnum. *Gojame* ou *Goiame*, Royaume de l'Abiſſinie.
GOLA, æ. *La Gole*, riviere de l'Iſle de Corſe.
GOLCONDA, æ. *Golconde*, ville de la preſqu'Iſle d'Inde deçà le Gange.
GOLGOTHA. *Golgotha*, petite colline ſous les murs de Jeruſalem.
GOMBALDUS, i. *Gombault*, nom propre d'homme.
Fons Gombaldi. *Fongombault*, bourg *ou* village de France, en Berry.
GOMERITA, æ. *Gomérite, deſcendant de Gomer.*
GOMESIUS, & GUMESIUS, ii. *Gomez*, nom propre d'homme.
GOMORRHA, æ. *Gomorrhe*, anciennement ville de la Paleſtine.
GOMPHOSIS, is. *Gomphoſe*; terme d'Anatomie.
GOMPHUS, i. *Un coin, un clou.*
GOMROMA, æ. *Gomrome*, ville de Perſe. *Voyez auſſi* Komroma, æ.
GONAGRA. Articularis genuum morbus. *Goutte aux genoux. Gonagre*; terme de Médecine.
GONDISALVIUS, ii; GONSALVIUS, & GONSALVUS, i. *Gonçalés* ou *Gonzalès*, nom propre d'homme.
GONDRECURTIUM, ii. *Gondrecourt*, en Lorraine.
GONDREVILLA, æ. *Gondreville*, en Lorraine.
GONDULFUS, i. *Gondon*, nom propre d'homme.
Gondulfi villa. *Gondreville*, en Lorraine.
Gondulfi curia. *Gondrecourt*, en Lorraine.
GONESSA, æ. *Goneſſe*, bourg de l'Iſle de France.
GONORRHEA, æ. Seminis profluvium. *Gonorrhée, chaudepiſſe.*
GORANTHUS, i. *Goranto*, ancienne petite ville de la Natolie.
GORDIEUS, ei. *Gordien*: terme d'Hiſtoire, de Chronologie, & de Calendrier.
GORDIUM, ii. *Anciennement ville de l'Aſie Mineure.*
GORDIUS, a, um: & GORDIANUS, a, um. *Gordien. Qui appartient à Gordius*, ou *à Gordie.*
GORGASUS, i. *Gorgaſe*, nom d'un faux Dieu.
GORGON Inſula. *Gorgone*, Iſle de la mer de Gênes.
GORGONZOLA, & GORGONGIOLA, æ. *Gorgonzola*, bourg du Milanois, en Italie.
GORHAMUM Regnum. *Le Royaume de Gorham*, en Afrique.
GORI Portus. *Porte di Goro*, l'une des embouchures du Pô d'Ariano.
GORIA, æ. *Gori* ou *Kori*, ville du Royaume de Carduel, en Géorgie.
GORICIA, æ. *Gorice*, ville du Frioul.
GORNACUM, i. *Gournay*, nom de pluſieurs lieux.
GORTHENUS, a. *Gorthenien*, nom de Secte parmi les Samaritains.
GORUM Regnum. *Le Royaume de Gor*, dans le Mogoliſtan.
GORZOPA, æ. *Gorzopa*, ou *Gorcopa*, ville de la preſqu'Iſle de l'Inde deçà le Gange.
GOSEN. *Goſen*, lieu dont il eſt parlé dans l'Ecriture-Sainte.
GOSCHEN. *Voyez* Geſſen.
GOSLENI fons. *Gaillefontaine*, lieu de France, en Normandie.
GOSSYPIUM, i. *Coton. Ouate.*
Goſſypio farcire. *Cotonner. Ouatter.*

Goſſypium depreſſum vermiculo indico tinctum. *Tournefol en coton.*
GOTHALANIA, æ. *Gothalanie. Le pays des Goths.* Aujourd'hui *la Catalogne.*
GOTHALANIUS. *Voyez* Catalonius.
GOTHEBURGUM, gi. *Gotembourg*, nom de pluſieurs lieux.
GOTHIA, æ. Gothorum regnum. *La Gothie*, nom de contrée. *La Gothlande.*
GOTHICUS, a, um. *Gothique.*
GOTHLANDIA, æ. *La Gothlande*, Iſle de la Mer Baltique.
GOTHUS, a, um. *Got* ou *Goth*, nom de peuple.
GOTTINGA, æ. *Gottingen*, ville du Duché de Brunſwick, en Baſſe-Saxe.
GOTTORPIUM, ii. *Gottorp*, Forteresſe du Dannemarck.
GOTUM, i. *Goto*, petite Iſle de la mer de la Chine.
GOTZELINUS, i. *Gozelin* ou *Scocelin*, nom propre d'homme.
GOUALCORIUM, ii. *Goualiar*, ou *Goualeor*, ville de l'Empire du Mogol, en Aſie.
GOUDA, æ. *Goude*, ville des Provinces-Unies.
GOVERNOLIUM, ii. *Governolo*, village du Mantouan, en Italie.
GOULETTA, æ. *La Goulette*, Forteresſe du Royaume de Tunis, en Barbarie.
GOYUM Regnum. *Le Royaume de Goy*, dans la Baſſe-Ethiopie.
GOZA, æ. *Goza*, ville du Royaume de Maroc.

G R

GRABATUM, ti. *Grabat*, *couchette*, *mauvais petit lit.*
GRABBATARIUS, ii. *Grabataire*: terme de Liturgie, & d'Hiſtoire Eccléſiaſtique.
GRACCOPOLIS, is. *Cracovie*, ville de Pologne.
GRACILESCERE. *Maigrir*, *amaigrer*, *devenir grêle. S'étioler*: terme de Jardinage.
GRACILIS, ile. *Grêle*, *délié*, *effilé*, *menu*, *élancé. Eſclame*: terme de Vénerie, de Fauconnerie, de Manège.
Gracilis planta. *Plante étiolée.*
GRACILITAS, atis. *Maigreur*, *ſineſſe*, *délicateſſe. Gracilité.*
GRACITARE. *Faire le cri des oies.*
GRACOVATIA, æ. *Gracowatz*, ou *Gracova*: anciennement petite ville de la Liburnie.
GRACULUS, li. *Geai*, oiſeau. *Choucas*, eſpèce de Corneille. *Graule.*
Graculus alpinus. *Caſſe-noix*, eſpèce de geai.
Graculus palmipes. *Geai à pieds plats*, *petit corbeau d'eau.*
GRADARIUS, a, um. *Qui va par dégrés*, *qui marche à pas comptés*, *à pas meſurés.*
Gradarius equus. *Cheval qui va l'amble*, *le traquenard.*
GRADATIM. *Par dégré.*
GRADATIO, onis. *Dégré*, *gradation*, *grade*, *gradin.*
GRADATIUS Mons. *Monte-Gradacchio*, montagne de l'Iſle de Corſe.
GRADECIUM Reginæ. *Koniczingretz*, *Koningretz*, *Konigratz*, ou *Kalowibrades*, ville capitale d'un Cercle du même nom, dans la Bohême.
GRADI, gradior. *Avancer*, *marcher.*
GRADICUM; & Gradicum Caſtellum. *Gray*, ou *Grey*, ville de France, dans la Franche-Comté.
GRADIENS, entis. *Allant*, *marchant*, *paſſant. Léopardé*: terme de Blaſon.
Contrà, ex adverſo gradiens. *Contre-paſſant*: terme de Blaſon.
GRADILIS, ile. *De dégré.*
GRADISCA, æ. *Gradiſca*, ou *Gradiſch*, ville de Turquie, en Europe. *Gradiſca*, ou *Gradiſch*, Forteresſe du Frioul.
GRADIVUS, a, um. *Gradive*, nom que les Anciens donnoient au Dieu Mars.
GRADUALE. *Le Graduel*: terme de Rubriques.
GRADUALIS, ale. *Gradué*: terme de Juriſprudence.
GRADUATUS, ti. *Gradué*: *celui qui a des grades.*
GRADUS, ûs. *Dégré*, *marche. Pas. Allure. Gradation. Grade. Etat*, *conſiſtance. Eſcalier*, *montée.*
Pleniore gradu incedere. *Aller bon train*; *aller grand erre.*
Teſtudineo gradu. *En pas de tortue.*
Perfectionis gradus. *Conſiſtance*, *certain état de perfection.*
Citatus equi gradus. *Le trot.*
Gradus minor. *Gradin.*
Gradibus notare, gradus deſcribere, gradus conferre. *Graduer.*
Varios colorum gradus obſervare. *Dégrader*: terme de Peinture.
Graduum ſeptuaginta duorum diſtantia inter duos planetas. *Quintil*: terme d'Aſtronomie.
GRADUS, i. *Grado*, ville bâtie ſur une petite Iſle du même nom, au fond du Golfe de Veniſe. *Grado*, ville d'Eſpagne, dans les Aſturies.
GRÆA, æ. *Grèe*, ou *Grec*, Divinité des anciens Grecs.
GRÆCANICUS, a, um. *Grégeois.*
GRÆCARI. *Vivre à la Grecque. Faire comme les Grecs.*
GRÆCE. *En Grec.*
GRÆCIA, æ. *La Grece*, grand pays, en Aſie.
GRÆCIUM, & Gracium, ii. *Gratz*, ou *Gratz*, ville capitale de Stirie, en Allemagne.
GRÆCO-GALLIA. *Voyez* Gallo-Græcia.
GRÆCO-GALLUS, a, um. *Voyez* Gallo-Græcus.
GRÆCULUS, i. *Un petit Grec.*
GRÆCUM Caput. *Capo-Greco*, ou *le Cap Chrétien*, dans la preſqu'Iſle de la Romanie.
GRÆCUS, a, um. *Grec*; *de Grece.*
GRAFIO, onis. Fiſcalis Judex; rerum fiſcalium cognitor. *Juge-Fiſcal*; anciennement *Grafion.*
GRALLÆ, arum. *Des échaſſes.*
GRALLATOR, oris *Qui marche avec des échaſſes*, *qui eſt monté ſur des échaſſes.*
GRALLATORIUS, a, um. *D'échaſſes*; *qui concerne les échaſſes.*
GRAMEN, inis. *Gazon*, *herbe*, *Chiendent. Gramen.*
Gramina triticea; hordeacea; loliacea; avenacea; miliacea; typhina. *Chiendents*, *ayant rapport à ces différentes plantes.*
Gramina digitata. *Chiendents*, *ayant les épis rangés comme les doigts de la main.*
Gramina paniculata. *Chiendents qui ont les épis étendus & éparpillés*, *en maniere d'aigrette.*
Gramen ſpicatum ſemine melaceo albo. *Eſpèce de chiendent qu'on appelloit autrefois* Phalaris.
GRAMIA, æ. *La chauſſe qui vient aux yeux.*
GRAMINEUM mare. *Voyez* Sargaſſum mare.
GRAMINEUS, a, um. *De gazon*, *de chiendent*, *de gramen.*
Corona graminea. *La Couronne graminée.*
GRAMMATICA, æ. *La Grammaire.*
GRAMMATICALIS, ale. *Grammatical.*
GRAMMATICALITER, & GRAMMATICE. *Grammaticalement.*
GRAMMATICUS, i. *Grammairien.*
GRAMMICUS, a, um. *De ligne*, *qui concerne la ligne.*
GRAMPIUS, Mons. *Grantzbaine* ou *Granzbain*, montagne d'Ecoſſe.
GRAMPONDIUM, ii. *Grampond*, bourg d'Angleterre, dans le Comté de Cornouailles.
GRANADILLA. *Grenadille*, autrement *fleur de la Paſſion*, plante.
GRANARIUM, ii. *Grenier.*
GRANATA, æ. *Grenade*, nom de pluſieurs villes.
GRANATARIA Beatæ Mariæ. *La Grênetiere*, Abbaye de France, dans le Dioceſe de Luçon.
GRANATARIUS, ii. *Grainetier*, celui qui a ſoin des grains, chez les Céleſtins.
GRANATENSIS, enſe. *Grenadin*; *de Grenade.*
GRANATENSE Regnum. *Voyez* Mexicanum novum regnum.
GRANATILÆ Inſulæ. *Les Grenadines* ou *Grenadilles*, petites Iſles de la mer du Nord.
GRANATUM, ti. *Grenade*, fruit.
Granarum ignitum & miſſile. *Grenade*, *pot à feu.*
GRANATUS, a, um. *Grené*, *en graine.*
GRANCEIUM, & GRANCIACUM, ci. *Grancey* ou *Grancain* nom propre de lieu.
GRANDÆVUS, a, um. *Vieux*, *âgé.*
GRANDESCERE. *Croître*, *grandir.*
GRANDICULUS, a, um. *Grandelet*, *qui ſe fait grand.*
GRANDILOQUUS, a, um. *Qui dit de grands mots*; *qui ſe ſert de grands termes.*
GRANDINARE. *Grêler*, *Greſiller.*
GRANDINOSUS, a, um. *Sujet à la grêle.*
GRANDIPONTIUM, ii. *Grand-Pont* ou *Ponte-Grande*, petite ville de la Romanie.
GRANDIPRATUM, ti. *Grandpré*, bourg de France, dans la Champagne.

GRANDIS, de. *Grand, vaſte, ample, conſidérable.*
GRANDIS-CAMPUS. *Grand-champ,* Abbaye de l'Ordre de Prémontré, dans le Diocèſe de Chartres.
GRANDIS Mons: & Grandimontium, ii. *Grammont,* célèbre Abbaye, en France.
GRANDIS-VALLIS, is. *Grandvelle,* nom de lieu dans la Franche-Comté.
GRANDIS-VILLA, læ. *Grandville,* petite ville de France, en Normandie.
GRANDITAS, atis. *Grandeur, élévation, ſublimité.*
GRANDIUSCULUS, a, um. *Grandelet, qui devient grand.*
GRANDO, inis. *Grêle.*
Grandinis pruina. *Greſil,* petite grêle qui brûle les vignes.
Grandine uterе. *Grêler, greſiller.*
Grandinis major grummus. *Grêlon.*
GRANICARIUS, ii. *Granicaire;* terme ancien de l'Egliſe de S. Martin de Tours.
GRANICUS, ci. *Le Granique,* petite riviere d'Aſie.
GRANIFER, a, um. *Qui porte du grain.*
GRANITES, is. *Granit,* ſorte de pierre.
Granites Neuſtricus, Normannicus. *Carreau de S. Sever,* eſpèce de granit.
GRANNONA, æ: & GRANNONUM, ni. *Guérande,* bourg de Bretagne, en France.
GRANOSUS, a, um. *Grenu, grené.*
GRANSONIUM, ii. *Granſon,* petite ville de la Suiſſe.
GRANULATIO, onis. *Granulation:* terme de Chymie.
GRANUM, ni. *Grain, graine.*
Grana excutere. *Egrener.*
Granis exutus. *Egrené.*
Grana miſcellanea. *Dragée aux chevaux.*
Granorum propola. *Graineter, grainetiere.*
Induere ſe in granum. *Grainer, monter en graine.*
Granorum commercium. *La Grainetерie, le commerce de grains.*
In grana dividere. *Granuler.*
Racemi grana decutere. *Egrapper.*
Granorum acervus, pulvis. *Grenaille.*
Granorum ordo, circulus. *Grumeris.*
Granis onuſtus. Granis diſtinctus. *Grenu.*
GRANUS fluvius. *Le Gran,* riviere de la Haute-Hongrie.
GRAPHIARIUS, rii. *Ecrivain, Scribe, Clerc, Secrétaire. Greffier.*
GRAPHICE, es. *L'Ecriture, le deſſein, la peinture, l'art d'écrire, de peindre, de deſſiner.*
GRAPHICÈ. *Parfaitement, élégamment, à peindre, au naturel, avec juſteſſe.*
GRAPHICUS, a, um. *Achevé, parfait.*
GRAPHIS, idis. *Deſſein, crayon, ébauche.*
GRAPHIUM, ii. *Aiguille de tablettes, poinçon, traçoir, tireligne. Rouane, rouanette.*
Lineamenta graphio deſcribere. *Calquer;* terme de Peintres & de Graveurs.
GRAPHOMETRUM, tri. *Graphomètre,* inſtrument de Mathématique.
GRASSA, æ. *Grâce,* ville de Provence, en France. *Grâce,* petite ville en Langnedoc.
GRASSARI. *Voler, brigander, piller; écharpiller,* vieux mot.
Occulrè graſſari. *Filouter.*
GRASSATIO, onis. *Volerie, brigandage, pillerie, pillage. Echerpillerie,* vieux mot.
Occulta graſſatio. *Filouterie.*
GRASSATOR, oris. *Brigand. Voleur de grand chemin. Bandit. Bandolier. Coupe-jarret, détrouſſeur, Vagant;* terme de Mer.
Occultus graſſator. *Filou, eſcamoteur.*
Graſſatorum militum manus. *Parti bleu.*
Ruſtici graſſatores. *Schnapans.*
Hibernici graſſatores. *Raperies,* bandits en Irlande.
GRASSATURA, æ. *Volerie. Brigandage.*
GRATABUNDUS, a, um. *Qui félicite, qui congratule.*
GRATARI. *Congratuler, féliciter. Remercier, rendre graces.*
GRATE. *Avec reconnoiſſance, avec gratitude. Agréablement.*
GRATES. *Graces, remercîment, action de graces.*
GRATIA, æ. *Grace, faveur, plaiſir, bienfait, ſervice. Amitié, affection, bonnes graces, protection. Gratuité, gratuude, reconnoiſſance. Pardon, amniſtie, rémiſſion. Beauté, agrément. Avantage, profit, intérêt. Crédit, puiſſance, autorité.*

Gratiam refette. *S'acquitter envers quelqu'un des obligations qu'on lui a.*
Gratiam alicujus augere. *Accréditer, mettre en crédit, mettre en vogue.*
Alicujus gratiam minuere, imminuere. *Décréditer quelqu'un.*
Gratiâ quempiam privare. *Diſgracier quelqu'un, lui ôter la faveur.*
Qui cum principe non eſt ampliùs in gratiâ. *Diſgracié.*
Gratiâ dignus. *Graciable;* terme de Chancellerie.
Gratiæ divinæ infuſio. *Onction, mouvement de la grace.*
Gratia Pontificiaria. *Indult.*
Gratiâ. *A cauſe, pour l'amour, en faveur, à l'appétit.*
GRATIA Dei. *Gratias à Dios,* petite ville de la Province d'Honduras, dans l'Amérique Septentrionale.
GRATIÆ, arum. *Graces, remercîment, action de graces.*
Gratias ago. *Grammercy.*
GRATIÆ, atum. *Les Graces, les Charites,* Divinités fabuleuſes.
GRATIANOPOLIS, is. *Grenoble,* ville de France, en Dauphiné.
GRATIFICARE, & GRATIFICARI. *Gratifier, favoriſer.*
GRATIOLA, læ. *Gratiole,* plante.
GRATIOSA Inſula. *Gratioſa* ou *la Graciuſe,* Iſle de l'Océan Atlantique.
GRATIOSE. *Par grace, par faveur.*
GRATIOSUS, a, um. *Favori, favoriſé, qui eſt dans la faveur.*
GRATIS. *Gratuitement, gratis, à crédit. Précairement.*
Gratis datum. *Préſent donné de bonne grace, parfumé, muſqué.*
GRATITARE. *Voyez* Gratificare & Gratificari.
GRATUITO. *Voyez* Gratis.
GRATUITUS, a, um. *Gratuit, donné gratuitement, muſqué, parfumé. Surabondant, ſurérogatoire.*
Caritas gratuita. *Amour déſintéreſſé;* terme Myſtique.
GRATULARI. *Féliciter, congratuler, faire des compliments de congratulation. Se condoir. Gratifier, louanger.*
Alicui ex equo deſcendenti gratulari. *Acoler la cuiſſe.*
GRATULATIO, ſignificatio lætitiæ ex alienâ lætitiâ perceptæ. *Congratulation, conjouiſſance. Compliment de congratulation, de félicitation.*
GRATULATOR, oris. *Qui félicite, qui congratule.*
GRATULATORIUS, a, um. *De félicitation, de congratulation.*
GRATUS, a, um. *Reconnoiſſant; qui a de la reconnoiſſance.*
Grati animi memoria. *Reconnoiſſance, gratitude.*
GRATUS, a, um. *Agréable, bien reçu, bien voulu, aimé. Suave, ſavoureux.*
Gratum & acceptum habere. *Agréer, avoir pour agréable.*
GRAVARE. *Charger, ſurcharger, être à charge, accabler, peſer, aſſommer, grever.*
GRAVATÈ, & GRAVATIM. *Avec peine, à regret, à contre-cœur, avec chagrin. Peſamment, lentement, avec difficulté.*
GRAVATUS, a, um. *Mêmes ſignifications de ſon verbe.*
GRAUDENTIUM, ii. *Graudentz,* ville de la Pruſſe Royale, dans le Palatinat de Culm.
GRAVEDINOSUS, a, um. *Qui a une peſanteur de tête.*
GRAVEDO, inis. *Peſanteur de tête. Rhume.*
Gravedinem inducere. *Enrhumer.*
Aliquem gravedine levare, liberare. *Déſenrhumer.*
GRAVELINA, & GRAVELINGA, æ. *Gravelines,* ville des Pays-Bas.
GRAVEOLENS, entis. *Qui ſent fort, qui ſent mauvais, puant.*
GRAVEOLENTIA, æ. *Odeur forte, puanteur.*
GRAVEOLERE. *Sentir mauvais, puer.*
GRAVESCERE. *Etre ſurchargé, ſuccomber, devenir plein.*
GRAVESENDA, æ. *Graveſende,* petite ville d'Angleterre. *Graveſande,* village du Comté de Hollande.
GRAVIA, æ: & GRAVIUM, ii. *Grave,* ville du Brabant Hollandois.
GRAVIDARE. *Engroſſer une femme, la rendre groſſe.*
GRAVIDITAS, atis. *Groſſeſſe.*
GRAVIDUS, a, um. *Chargé, plein, rempli, peſant.*
Mulier gravida. *Une femme groſſe, une femme enceinte.*
Mulierem gravidam facere. *Engroſſer une femme, lui faire un enfant.*
GRAVIOR, oris. *Comparatif de* Gravis.
Vox gravior, vox ſoni gravioris. *Concordant.*
GRAVIS, ve. *Peſant, lourd; incommode. Grave;* terme de Phyſique. *Grave, ſérieux, majeſtueux. Grief. Important.*
Grave eſſe. *Grever,* vieux mot.

GRAVITAS, atis. *Gravité, poids, peſanteur. Sérieux. Fierté, ſévérité; énormité. Importance, mérite.*
GRAVITER. *Peſamment, lourdement: gravement, ſérieuſement: grièvement; d'importance.*
Graviter incedere *Porter ſon bois.*
GRAVIUSCULUS, a, um. *Diminutif de* Gravis, ve.
GRAUNA, & GRAONA, æ. *Le Grône*, petite riviere de France, en Bourgogne.
GREGALIS, ale. *Qui eſt du même troupeau: qui eſt de la même Compagnie.*
GREGARIUS, a, um. *De troupeau.*
Gregarius miles. *Simple ſoldat. Soudrille.*
GREGATIM. *Par bandes.*
GREGATUS, a, um. *Attroupé, qui va par troupes.*
GREGORIANUS, a, um. *Grégorien, de Grégoire.*
GREGORIUS, ii. *Grégoire*, nom propre d'homme.
GREMIALE, lis. *Tablier.*
GREMIUM, ii. *Le giron, le ſein.*
GREO mons, podium. *Le Puy de Grion*, en Limoſin.
GRESSIO, nis: & GRESSUS, ûs. *Pas, allure, marche, démarche.*
GREX, gis. *Troupeau. Troupe, bande, compagnie.*
Cervorum greges. *Hardes, harpail*: termes de Vénerie.
Avium aut inſectorum immenſus grex. *Nuée, volée d'oiſeaux ou d'inſectes.*
GRIGNANUM, i. *Grignan*, petite ville de France.
GRILLARE. *Faire le cri des grillons.*
GRILLOTALPA, æ. *La Courtilliere*, inſecte.
GRIMA, æ. *Grim*; petite ville du Cercle de la Haute-Saxe.
GRIMOALDUS, di. *Grimoald*, nom propre d'homme.
GRIPHUS, phi. *Griphe*, ſorte d'énigme.
GRIPSWALDIA, æ. *Gripſwalde*, ville Anſéatique de la Poméranie Suédoiſe.
GRISANUM, i. *Griſano*, ancien bourg de la Grece.
GRISEUS Monachus. *Moine gris; Moine de Cîteaux.*
GRISOLA, æ. *Griſette*, oiſeau.
GRISONES, um. *Les Griſons*, nom de peuple.
GRISUM, i *Griſo*, ou *Griſſo*, ancien bourg de la Meſſénie.
GROASIA, æ. *Groüais*, nom d'une petite Iſle de la Bretagne, Province de France.
GROCCIRE. *Croaſſer, faire le cri des corbeaux.*
GRODNA, æ. *Grodno*, petite ville de Lithuanie.
GROENLANDUS, a, um. *Groenlandois.*
GROLÆUM, & GROSLÆUM, i. *Groſlay*, bourg ou village de Normandie.
GROMATICUS, ci. *Arpenteur.*
GROMATICUS, a, um. *D'arpentage, d'arpenteur.*
GRONIA, ou GRONELANDIA, æ. *Le Groenland*, ou *la Groenlande*, grand pays des Terres Arctiques.
GRONINGA, Groeninga, & Gruiuioga, æ. *Groningue*, ville des Provinces-Unies.
GROSSITUDO, inis. *Groſſeur, épaiſſeur. Groſſiereté.*
GROSSULARIA ſpinoſa. *Groſeiller*, arbriſſeau.
GROSSULUS, li. *Petite figue qui n'eſt pas mûre.*
GROSSUM Boſcum. *Gros bois*, Abbaye de France, dans le Dioceſe d'Angoulême.
GROSSUS, i. *Une figue qui n'eſt pas mûre.*
GROTTARUM Caſtellum. *Les Grotes*, village de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
GRUBENHAGA, & GRUBENHAGENSIS Principatus. *La Principauté de Grubenhague*, contrée du Duché de Brunſwich, en Baſſe-Saxe.
GRUINUS, a, um. *De grue. Gruyer*; terme de Fauconnerie.
GRUIRE. *Faire le cri de grue.*
GRUMOSUS, a, um. *Plein de grumeaux, grumeleux. Pâteux, farineux.*
GRUMUS, i. *Grumeau, partie grumeleuſe qui ſe forme dans le lait, ou dans le ſang coagulé.*
Concreti lactis grumus. *Caillebotte.*
Sanguinis grumus. *Caillot, caillebot de ſang que crachent les poulmoniques.*
Abire in grumos. *Se grumeler. Se mettre en grumeaux.*
GRUNDILIS, ile. GRUNDULIS, ule. *Grundile* ou *Grundule*; terme de Mythologie.
GRUNDIRE. *Voyez* Grunnire.
GRUNINGA, æ. *Gruningue*, bourg, ou petite ville d'Allemagne, dans la Principauté d'Alberſtat, en Baſſe-Saxe.
GRUNNIRE. *Grogner, faire le grognement des cochons.*
GRUNNITUS, ûs. *Le grognement du cochon.*
GRUNSTADIUM, ii. *Grunſtat*, petite ville du Palatinat du Rhin, en Allemagne.
GRUS, is. *Grue*, oiſeau.
GRUYERA, æ. *Gruyere*, ou *Griers*, petite ville de la Suiſſe.
GRUYERANUS caſeus. *Fromage de Gruyere.*
GRYLLUS, i. *Grillon*, inſecte.
GRYMPA, æ. *Grympe*, voile de Sainte Agnès.
GRYPHICUS, a, um. Gryphica familia. *La famille Gryphique*, ou *du Gryphe*: celle des Ducs de Poméranie.
GRYPHIPODION, ii. *Pied de griffon*, plante.
GRYPHUS, i: & GRYPS, is. *Griffon*, animal.

G U

GUACCIUM, ii. *Gaſſy*, bourg de France, en Normandie.
GUADALAVIARA, æ. *Guadalaviar*, riviere d'Eſpagne.
GUADALAXARA, æ. *Guadalaxara*, ou *Guadalajara*, petite ville de la Caſtille nouvelle, en Eſpagne. *Guadalaxara*, ville de l'Amérique.
GUADALQUIVIERUS, i. *Le Guadalquivire*, ou *la Guadalmédina*, petite riviere d'Eſpagne.
GUADALQUIVIRA, æ. *Le Guadalquivir*, grande riviere d'Eſpagne.
GUADALUPIA, æ. *La Guadeloupe*, ou *la Guardeloupe*, Iſle de l'Amérique.
GUADARRAMA, æ. *La Guadarrama*, riviere de la Caſtille nouvelle, en Eſpagne.
GUADIANA, æ. *La Guadiane*, grande riviere d'Eſpagne.
GUADICIA, æ. *Guadex*, ville du Royaume de Grenade, en Eſpagne.
GUADILBARBARA, æ. *Le Guadilbarbare*, grande riviere d'Afrique.
GUAIRA, æ. *Guaira*, Province du Paraguai, en Amérique.
GUALATÆ Regnum. *Le Royaume de Gualata*, dans la Nigritie, en Afrique.
GUALDUS. *Voyez* Valdus.
GUALTERIUS, ii. *Gaultier*, ou *Gautier*, nom propre d'homme.
GUAMANGA, æ. *Guamanga*, autrement *San Juan de la Victoria*, ville du Pétou.
GUANABANUS, i. *Guanabane*, grand arbre des Indes Occidentales.
GUANCABALICA, æ. *Guancabalica*, petite ville du Pérou. *Voyez* Oropeſa.
GUANINUM, oi. *Guanin*, eſpèce de métal.
GUARDA, & GUARDIA, æ. *Guarda*, ville du Beira, dans le Portugal.
GUARDAMARA, æ. *Guardamar*, Forteresſe d'Eſpagne.
GUARDIA, æ. *Guardia*, nom de pluſieurs villes & bourgs.
GUARDIÆ lacus. *Le lac de Garde* ou *de Guarde*, dans la Nigritie, en Afrique.
GUARENNA. *Voyez* Varenna.
GUASTACANA. *Voyez* Tlaſcala.
GUASTALDUS. *Voyez* Gaſtaldius.
GUASTALLINÆ, arum. *Les Guaſtallines*, filles vivant en communauté.
GUATEVILLA, æ. *Vateville*, bourg de la Province de Normandie, en France.
GUATIMALA, æ. *Guatimala*, grande contrée de l'Amérique Septentrioonale.
GUAXACA, æ. *Guaxaca*, Province du Méxique.
GUAXOCINGA, æ. *Guaxocingo* ou *Guacocingo*, petite ville de la nouvelle Eſpagne.
GUBA, & GUBENA, æ. *Guben*, petite ville du Royaume de Bohême.
GUBERNACULUM, li. *Gouvernail, timon. Gouvernement, adminiſtration.*
Gubernaculi impulſus, impulſio. *Un coup de gouvernail.*
Gubernaculi moderator. *Timonier.*
Gubernaculum fune nautico alligare. *Capoſer*; terme de Marine.
GUBERNARE. *Gouverner, régner, tenir le timon, le gouvernail. Régir, conduire, adminiſtrer. Préſider.*
GUBERNATIO, onis. *Gouvernement, conduite, adminiſtration.*

GUBERNATOR, oris. *Gouverneur. Pilote*, celui qui tient le gouvernail. *Médiateur*: terme Dogmatique.
Gubernator apud Perſas. *Aſiph*: terme de Relation.
GUBERNATRIX, icis. *Celle qui gouverne*: *Gouvernante.*
GUBERUM Regnum. *Le Royaume de Guber*, dans la Nigride, en Afrique.
GUCHEUM, ei. *Gucheu*, grande ville de la Chine.
GUDILA, læ. *Gudule*, nom propre de femme.
GUEBELHAMANA, æ. *Guebelhaman* ou *Gubelhaman*, ville de l'Arabie Heureuſe, en Aſie.
GUEGUERA, æ. *Guiguera*, Iſle dans la Haute Ethiopie.
GUELDRIA, æ. *La Gueldre*, Province des Pays-Bas.
GUELDRIA, æ. *Gueldre*, ville de la Gueldre Eſpagnole.
GUELFUS, i. *Guelfe*, nom de Faction.
GUELRENSIS, enſe. *Gueldrois, qui eſt de Gueldre.*
GUENORICUM, i. *Vignory*, en Beauvaiſis, contrée de France.
GUERANDA, æ. *Guérande*, ville de France, en Bretagne.
GUERCHIA, æ. *Guerche*, nom de pluſieurs lieux, en France.
GUERESTINUS Sinus. *Le Golfe de Guéreſto*, qui fait partie de l'Archipel.
GUERETUM, & Garatum, i. *Guéret*, Capitale de la Marche, en France.
GUESPINUS, a. Genapinus, a. Genabenſis. *Guêpin*: natif, originaire, habitant d'Orléans.
GUEVETLANIA, æ. *Guivetlan*, ville de l'Audience de Guatimala, en l'Amérique Septentrionale.
GUEVROKUS, ki, *Guevrok* ou *Kurck*, nom propre d'homme, & de Saint.
GUGERNI, orum. *Les Gugerniens*, anciens peuples de la Baſſe Allemagne.
GUGIDIMUS Mons. *Le Mont Gugidime*, dans le Royaume de Maroc, en Afrique.
GUJA, & GUIVIA, æ. *Le Guyer* ou *Giaer*, petite riviere du Dauphiné, en France.
GUIANA, æ. *La Guiane*, grand pays de l'Amérique Méridionale.
GUICHIA, æ. *La Guiche*, Abbaye de Filles, dans le Blaiſois.
GUIDO, onis. *Guy* ou *Guidon*, ou *Guion*, nom propre d'homme.
GUIENNIA, æ. *La Guienne*, Province de France.
GUILLELMINUS, i: & GUILLELMITA, æ. *Guillemin*, nom d'anciens Religieux.
GUILLELMOSTADIUM, ii: & GUILLELMOPOLIS, is. *Willemſtat*, petite ville de Hollande.
GUILLELMUS, i. *Guillaume*, nom propre d'homme.
GUINA, æ: & GUISNÆ, arum. *Guines*, petite ville de France.
GUINALUS, & GUENNELUS, i. *Guenan* ou *Guénuel*, nom propre d'homme.
GUINEA, æ. *La Guinée*, grand pays de l'Afrique.
GUINGALŒUS, ci. *Guingalois* & *Guignolé*, nom propre d'homme.
GUIPUSCOA, æ. *Guipuſcoa*, contrée de la Biſcaye.
GUIRUS, ri. *Le Gaur*, riviere du Royaume de Fez.
GUISIA, æ. Guiſium & Guiſum Caſtrum. *Guiſe*, ville de Picardie, en France.
GUISTRIUM, ii. *Guiſtre*, village de la Guienne, en France.
GUITEFLEDA, æ. *Le Viteſleu* ou *Viteſleur*, riviere de Normandie, en France.
GULA, læ. *Gueule, gorge, goſier. Gourmandiſe, avidité de manger, glouttonnerie, goinfrerie. Gule* ou *goule*, vieux mots.
Gulæ deditus, p. tens. *Gourmand*: *ſujet à ſa bouche.*
GULA, æ. *La Gueule*, petite riviere des Pays-Bas.
GULIOCA, æ. *Brou* ou *Brous*, l'écorce verte qui couvre les noix, & le coco.
GULO, onis. *Goulu*, eſpèce de Cormoran, oiſeau.
GULO, onis. *Goulu, glouton, gouliafre, foûlaut.*
GULOSE. *Goulument, avec gourmandiſe, avec avidité.*
GULOSUS, a, um. *Gourmand, goulu, glouton, goinfre.*
GUMANAPIA, æ. *Gumanapi*, Iſle dans l'Archipel des Moluques.
GUMMATUS, a, um. *Gommeux, gommé.*
GUMMI. *Gomme, chibon* ou *gomme de gommier. Réſine. Aprêt.*
Gummi liquido oblinire. *Gommer.*
Tela gummi oblita. *Bougran.*
GUMMINUS, a, um. *Gommé, de gomme.*
GUMMIS. *Gommier*, arbre des Antilles.
GUMMITIO, onis. *L'action de gommer, de vernir. Vernifure.*
GUMMOSUS, a, um. Gummi oblitus. *Gommeux.*
GUNDEBALDUS, i. *Gondebaud*, nom propre d'homme.
GUNDELFINGA, æ. *Gundelfingen*, bourg du Cercle de Souabe, en Allemagne.
GUNDEMARUS, ri. *Gondemar*, nom propre d'homme.
GUNSBURGUM, i. *Guntzburg*, petite ville du Cercle de Souabe, en Allemagne.
GUNTIA, æ. *Le Gunz*, riviere du Cercle de la Souabe, en Allemagne. *Guntzberg*, bourg de la Souabe. *Gunſburg*, petite ville du Cercle de Souabe.
GUPLO Lacus. *Guplo*, nom propre d'un lac de la Baſſe-Saxe.
GUR. *Voyez* Gavet.
GURCA, æ. *Le Gurck*, riviere du Cercle d'Autriche, en Allemagne.
GURCA, æ. GURCUM, & GURKIUM, ii. *Gurck*, petite ville Epiſcopale de la Carinthie, en Allemagne.
GURGES, itis. *Gouffre, abîme, tournant d'eau. Océan. Fondriere. Baricave. Fonds. Volſe*: terme de marine.
GURGULIO, onis. *Voyez* Curculio.
GURGUSTIUM, ii. *Gargotte. Petite maiſon, maiſonnette, loge, petite hutte. Buron*, vieux mot.
GURIA, æ. *Guriel*, ou *Ghuria*, partie de la Géorgie, en Aſie.
GURRIRE. *Faire le chant du roſſignol.*
GURULIS, is. *Gurula*, nom de deux bourgs de la Sardaigne.
GUSMANNUS, ni. *Guſman*, nom Eſpagnol.
GUSTARE. *Goûter, tâter, ſavourer, éprouver, eſſayer.*
GUSTATIO, onis. *Guſtation, ſenſation du goût. Entrée de table.*
GUSTATUS, ûs. *Le goût.*
GUSTAVIBURGUM, gi. *Guſtavebourg*, Forteresſe d'Allemagne.
GUSTAVUS, vi. *Guſtave*, nom propre d'homme.
GUSTUS, ûs. *Le goût. L'action de goûter. Diſcernement. Sentiment, plaiſir.*
Guſtui ſerviens. *Guſtatif*: terme d'Anatomie.
GUTÆ, arum. *Les Gutes*, anciens peuples de la Scandie.
GUTHIA. *Voyez* Gothia.
GUTTA, æ. *Goutte.*
Mera gutta. *La mere-goutte.*
Gutta malogranata. *Pomme grenade, eſpèce de migraine*: maladie.
GUTTATIM. *Par goutte, goutte-à goutte.*
Guttatim exhaurire. *Egoutter.*
Guttatim cadens. *Goutant, qui tombe goutte à goutte.*
GUTTONARIUS, ii. *Guttonaire*, eſpèce de mulice à cheval, chez les anciens Romains.
GUTTULA, læ. *Petite goutte, goutelette, larme.*
GUTTULUS. *Voyez* Guttus.
GUTTUR, uris. *Le goſier, la gorge, le ſifflet. Le goulot d'une bouteille.*
GUTTURALIS, ale. *Du goſier.*
Gutturalis littera. *Lettre gutturale.*
GUTTUROSUS, a, um. *Qui a un grand goſier.*
GUTTUS, ti. *Vaſe à tuyau, pour verſer goutte-à goutte*, ou *par lequel on peut boire. Biberon. Huilier, Vinaigrier. Burette. Lavemain. Chevrette d'Apoticaire. Guttus*: terme d'Antiquaire.
GUZARATÆ Regnum. *Le Royaume de Guzarate*, ou *de Cambaie*, en Aſie.

G Y

GYANUM. *Voyez* Giennum.
GYARI, & GYAROS. *Joura* ou *Jonara*, petite Iſle de l'Archipel.
GYGES. *Gigès*, nom propre d'un faux Dieu.
GYMNAS, adis. *Exercice de la lutte.*
GYMNASIARCHA, æ: & GYMNASIARCHUS, i. *Maître d'exercice. Recteur, Principal de College.*
GYMNASIUM, ii. *Academie. College. Bain public. Gymnaſe.*
Gymnaſii literarii præfectura. *Principalité*: *place de Principal d'un College.*
GYMNASTICUS, a, um. *D'exercice, d'Académie.*
GYMNICUS, a, um. *De lutte, d'exercice du corps.*
GYMNOPEDICE, es. *La Gymnopédice* ou *Gymnopédique*, ſorte de danſe chez les Anciens.
GYMNOSOPHISTA, æ. *Gymnoſophiſte*, Philoſophe Indien.
GYNÆCEUM, i. *L'appartement des femmes. Gynecée.*

GYNÆCIARIUS, ii. *Gynéciaire ; ouvrier qui travaille dans le Gynécée.*
GYNÆCOCRATIA, æ. *Gynécocratie, état où les femmes peuvent gouverner.*
GYNÆCOCRATICUS, a, um. *Gynécocratique.*
GYNÆCOCRATUMENUS, a. *Gynécocratuménien*, ſurnom d'un ancien peuple de la Sarmatie Européane.
GYNÆCONITIS, idis. *Voyez* Gynæceum, i.
GYNÆCONOMUS, mi. *Ginéconome*, nom d'uo Magiſtrat d'Athenes.
GYNDES. *Voyez* Gindes.
GYNETHUS, i. *Gynèthe*, nom de l'Iſle de Délos.
GYPSARE, *Plâtrer, crépir, endurir de plâtre.*
GYPSARIUM, ii. *Truelle, plâtroir.*
GYPSARIUS, ii. *Plâtrier.*
GYPSATURA, æ. *Ouvrage en plâtre.*
GYPSUM, ſi. *Du plâtre. Gyp.*
Gypſum cribratum. *Plâtre au panier ;* terme de Maçonnerie.
Gypſum dilutius. *Coulis.*
Gypſi obductio, inductio. *Enduit de plâtre. Ruillée*, terme de Couvreur.
Gypſum inundatum. *Plâtre noyé.*
Gypſo incruſtare. *Plâtrer.*
Gypſi fodina. *Plâtriere*
GYRARE. *Tourner, virer. Tourneyer, entourer. Gironner ;* terme d'Orfévre.
GYRATIO, onis. *Tournoiement, vertige.*
GYRFALCO. *Voyez* Girfalco.
GYRINUS. Ranæ partus. *Grenouillet.*
GYRO, onis. *Le Giron*, petite riviere du Haut Languedoc.
GYROFALCO. *Voyez* Girofalco.
GYROMANTIA, æ. *Gyromance* ou *Gyromantie*, ſorte de divination.
GYRUS, ri. *Tour, mouvement circulaire. Entournûre.*
In gyrum inflexio. *Entortillement.*
In gyrum flectere. *Entourner.*
Agere in gyrum. *Gironner ;* terme d'Orfévre.
Equos in gyrum agere. *Caracoler.*
Gyrus biuâ lineâ deſcriptus. *Pirouette de deux piſtes ;* termes de Manège.
Gyrus in orbem præceps. *Pirouette ;* terme de Danſe.
In gyros ſe verſare. *Pirouetter, faire la pirouette. Voltiger.*
GYTHIUM, *aujourd'hui* Palæopolis. *Voyez ce mot.*

H

HAB

HA. *Ha*, interjection.
HABATA, tæ. Haſbata, æ. *Habat* ou *Haſbat*, Province du Royaume de Fez, en Afrique.
HABENA, næ. *Bride, frein, laniere, courroie, longe, rêne.*
Effuſiſſimis habenis accurrere. *Courir à toute bride, à bride abattue.*
Habena ecfractoria. *Retraite ;* terme de Charretier.
Habena aucoparoria. *Créance ;* terme de Fauconnerie.
HABENTIA, æ. *Biens, richeſſe, opulence.*
HABENULA, læ. *Bandelette. Petite courroie, petite bride.*
HABERE. *Avoir. Poſſéder, tenir. Priſer, eſtimer. Recevoir, traiter.*
Comitee habere. *Faire fête, feſtoyer.*
HABERILLA, læ. *Habrille*, nom propre de femme.
HABETDEUM. *Habetdeum*, nom propre d'homme.
HABILIS, ile. *Convenable, habile, capable.*
HABILITAS, atis. *Habileté, capacité, ſcience, adreſſe, aptitude.*
HABILITER. *Facilement, habilement, commodément.*
HABITABILIS, ile. *Habitable, qui eſt en état d'être habité.*
HABITACULUM, li. *Demeure, habitation. Habitacle.*
HABITARE. *Habiter, demeurer, loger, ſéjourner, réſider. Occuper une maiſon, un appartement.*
Jus habitandi. *Droit d'habitation ;* terme de Droit.
HABITATIO, onis *Habitation, logis, logement, ſejour, demeure. Un Douar ;* terme de Relations.
Habitationem habens commodam. *Logeable.*
HABITATOR, oris : & HABITATRIX, icis. *Celui & celle qui habite, qui demeure.*
HABITIO, onis. *Poſſeſſion, l'action d'avoir.*
HABITUALIS, ale. *Habituel ;* terme de Théologie.
HABITUDO, inis. *Port, contenance. Habitude, conſtitution, tempérament, diſpoſition, nature, qualité, état, aſſiette, condition. Uſage, coutume, habitude, routine.*
HABITUS, ûs. *Port, contenance, air, maintien, action, attitude, poſture. Habitude, coutume, accoutumance.*
Corporis habitus. *Complexion, tempérament.*
Recto eſſe habitu. *Etre bien campé, être bien ſur ſes jambes.*
Homo toto corporis habitu minùs facili, minùs ad naturam apto atque accomodato. *Homme contraint, qui a l'air contraint, gené.*
Habitûs varietas. *Contraſte ;* terme de Peinture & de Sculpture.
Habitum variare. *Contraſter.*
Habitus contrahitur per diverſos actus reperitos. *Les habitudes s'acquierent par la répétition des actes.*
HABITUS, a, um. *Tenu, réputé, eſtimé, cenſé. Putatif.*
HABULUS, portus Gratiæ. *Le Havre de Grace*, ville & port de France.

HÆR

HABUS fluvius. *L'Humber*, petite riviere, *ou* plûtôt petit golfe d'Angleterre.
HABUS ſinus. *Friſch-Haff*, golfe de la mer Baltique.
HAC. *Ici. Deçà, de deçà.*
HACHA, æ. *Hacha*, ou *Noſtra Seignora de los remedios*, ville de l'Amériqoe Meridionale.
HACTENUS. *Juſqu'ici, juſqu'à préſent, juſqu'à cette heure.*
HADA, æ. *Ada* ou *Hada*, Déeſſe des Babyloniens.
HADELANGIS, is. *Halloie*, nom propre de femme.
HADLIA, æ. *Hadellandi* ou *Hadelen*, contrée du Duché de Brême, en Baſſe Saxe.
HADERSLEBIA, æ : & Haderſlebia, æ. *Haderſleben*, ville du Duché de Sleſwick, en Dannemarck.
HADRIANOPOLIS, is. *Andrinople ;* nom de pluſieurs villes.
HADRIANOPOLIS, is *L'ancienne Palmyre*, aujoued'hui *Sayd*, ville de Syrie, en Aſie.
HADRIANUS, ii. *Hadrien*, nom propre d'homme.
HADUINDUS, HADUINUS : & HADWINUS, ni. *Audouin, Hardouin, Chadouin*, noms propres d'homme,
HÆCLITANUM, oi. *Aujourd'hui* Rachelburgum. *Voyez ce mot.*
HÆDILE, lis. *Etable à chèvres.*
HÆDILLUS, li. *Jeune chevreau. Cabri.*
HÆDINUS, a, um. *De bouc, de chevreau.*
Pellicula hædina. *Chevrotin.*
HÆDULUS, li. *Un petit chevreau. Cabri, biquet.*
Hædulum parere. *Biqueter, chevreter, chevroter.*
HÆDUS, di. *Bouc. Chevreau, cabri, biquet.*
HÆMATITES, tis. *Hématite* ou *pierre ſanguine.*
HÆMORRHAGIA, æ. *Hémorragie ;* terme de Médecine. *Perte de ſang.*
HÆMORRHOIS, idis. *Hémorrhoïde*, maladie qoi vient au fondement.
Ad hæmorrhoïda pertinens. *Hémorrhoïdal.*
HÆMORRHOIS, & Hæmorrhoüs *Hémorrhoïs, & Hémorrhoüs*, eſpéce de Serpent.
HÆMORRHOISSA, æ. *Hémorrhoïſſe*, femme qui a une perte de ſang.
HÆMUS, i. *Hæmus*, nom d'une montagne de Thrace.
HÆMUS Mons. *Le Mont Hémus* ou *Monte Argentaro*, montagne de la Turquie en Europe.
HÆREDIOLUM, li. *Petit héritage. Petite maiſon de campagne. Borde. Bordelage.*
HÆREDIPETA, tæ. *Qui cherche des ſucceſſions, des héritages.*
HÆREDITARIE. *Par héritage, par ſucceſſion.*
HÆREDITARIUS, a, um. *Héréditaire. Dont on a hérité. Ce qui eſt affecté à une famille par droit de ſucceſſion.*
Jus hæreditarium. *Hérédité.*

Jure

Jure hæreditatio. *Héréditairement, par droit de ſucceſſion.*
HÆREDITAS, atis. *Héritage, ſucceſſion, héréditè. Hoirie. Défroque. Héritance*, vieux mot.
Hæreditate. *Héréditairement, par droit de ſucceſſion.*
Monachi extra Monaſterium mortientis hæreditas. *Cotte-morte.*
Hæreditatem obtinere, nanciſci. Jus ad hæreditatem habere. *Heriter.*
Hæreditatem abdicare. *Déguerpir.*
Hæreditatis abdicatio. *Déguerpiſſement.*
HÆRERE. *Heſiter, balancer, marchander, s'arrêter, tournoyer, demeurer court, ne pas pourſuivre ſa pointe. Bâtre* : terme de Chaſſe.
HÆRES, edis. *Héritier, héritiere. Cohéritier. Frécheur* ou *Fraréchetur*, vieux terme de Coutume. *Hoir*; terme de Pratique.
Hæredem facere, appellare. *Inſtituer un héritier.*
HÆRESIARCHA, æ: & Hæreſiarchus, chi. *Héréſiarque.*
HÆRESIS, is. *Héréſie. Choix, ſecte, parti.*
HÆRETICUS, a, um. *Héritique. Hereige*, mot Eſpagnol.
HÆSITABUNDUS, a, um. *Qui héſite, indécis, irréſolu.*
HÆSITANTER. *En héſitant. En bégayant.*
HÆSITANTIA linguæ. *Bégayement.*
HÆSITARE. *Héſiter, balancer. Barguigner, tournoyer, tracaſſer.*
HÆSITATIO, onis. *Doute, incertitude, ſuſpenſion, irréſolution, tracaſſerie.*
HÆSITATOR, oris. *Qui héſite, irréſolu, indécis.*
HAFNIA, æ. *Copenhague*, ville capitale du Royaume de Dannemarck.
HAGA, æ. *Haag* ou *Hag*, petite ville du Duché de Baviere, en Allemagne.
HAGENOA, æ: & Haguenoa, æ. *Haguenau*, ville d'Alſace.
HAGIOLOGICUS, a, um. *Hagiologique, qui concerne les Saints & les choſes ſaintes.*
HAJACANUM Regoum. *Le Royaume d'Ajacan*, dans l'Empire du Mogol, en Aſie.
HAIGERLOCHIA, æ. *Haigerloch*, petite ville du Cercle de Souabe, en Allemagne.
HAINANA Inſula. *Hainan*, Iſle de la Chine.
HAINELGINUNUM, ni. *Hainelginum*, ville de la Province de Cuz, au Royaume de Fez.
HAIRUM, ri. *Hair*, petite ville du Zaara dans le Royaume de Targa, en Afrique.
HALABARCHES, æ. *Halabarque* ou *Alabarque*, nom d'Office & de Magiſtrature autrefois à Alexandrie.
HALARE. *Exhaler, jetter une odeur.*
HALBERSTATUM, & Haberſtadium, ii. *Halberſtat*, ville du Cercle de la Baſſe-Saxe.
HALCION, onis. Haleione, es: Haleedo, inis. *Halcion*, eſpèce d'oiſeau de Mer.
HALDERICETA, tæ. *Haudriette*, Religieuſe de l'Aſſomption.
HALEC, & HALEX, ecis. *Hareng, Sardine, Anchois.*
Halecum captora. *Droguerie* : terme de Mer.
HALIENA, næ. *Halen*, bourg ou petite ville de Brabant.
HALETES. *Halente*, nom propre d'une petite riviere du Royaume de Naples.
HALIA, orum. *Les Halies*, fêtes du So'eil.
HALIÆETUS, ou HALIÆTUS, ti. *Aigle de mer. Faucon Marin. Orfraie.*
HALICACABUS, bi. *Baguenaude*, fruit.
HALICARNASSUS, i. *Halicarnaſſe*, ancien nom propre d'une ville de l'Aſie Mineure.
HALICASTRUM, tri. *Eſcourgeon, ſcourgeon*, eſpèce d'urge.
HALICIÆ, arum. *Aujourd'hui* Salemis. *Voyez ce mot.*
HALIETI Caſtrum. *Aujourd'hui* Iſola. *Voyez ce mot.*
HALIEUTICUS, a, um. *Halieutique, qui concerne la pêche.*
HALIFACIA, æ. *Halifax*, bourg d'Angleterre.
HALIMUS, i. *Halime*, eſpèce d'arroche, arbriſſeau.
HALITARE. *Exhaler, jetter par la bouche.*
HALITUS, ûs. *Haleine, ſouffle, reſpiration, bouffée.*
HALLA, æ. *Hall*, nom de pluſieurs villes.
HALLANDIA, æ. *Halland* ou *Hallande*, province de la Sundgothie, en Suède.
HALLUCINARI. *Se tromper, ſe méprendre. Se blouſer.*
HALLUCINATIO, onis. *Erreur, illuſion, égarement, mépriſe, viſion, chimere, imagination.*

HALLUINUM, ni. *Hallun* ou *Halluvin*, ville de Flandre, dans le Pays-Bas.
HALLUS, li: & HALLUX, ucis. *Le pouce, le gros doigt de pied, l'orteil.*
HALMYDESSUS, ſi. *Voyez* Salmydiſſus.
HALONESUS, ſi. *Halonéſe*, nom d'une Iſle.
HALOPHANTA, æ. *Menteur, impoſteur.*
HALOSIS, is. *Saccagement d'une ville.*
HALPILANA, næ. *Halpilane*, ville maritime de l'Iſle de Céylan.
HALSA, æ. *Halſe*, Forteresſe dans la Nort-Jutlande, en Dannemarck.
HALTER. *Voyez* Alter, eris.
HALTERISTA, æ. *Haltériſte, joueur de palet.*
HALYCUS fluvius. *Aujourd'hui* Platanus fluvius. *Voyez ce mot.*
HALYMEDE, es. *Halymède*, nom propre d'une Nymphe.
HALYS. *Lat. Caſi imar* ou *Otmaguchi*, riviere de la Natolie, en Aſie.
HAMA, æ. *Hameçon. Croc, crochet, touchet.*
HAMA, æ. *Nom d'une fauſſe Divinité des anciens Saxons.*
HAMADANUM, ni. *Hamadan*, ville du Royaume de Perſe, en Aſie.
HAMADRYAS, adis. *Hamadryade*, Divinité fabuleuſe.
HAMAMETHA, æ. *Hamamet*, ou *Hamamètha*, ou *Mahometta*, ville du Royaume de Tunis, en Barbarie.
HAMARE. *Prendre avec l'hameçon. Attraper.*
HAMATILIS, ile. *D'hameçon, de mailles.*
Hamatili armaturâ tegere. *Mailler, armer de mailles.*
HAMATUS, a, um. *Crochu, recourbé, fait en crochet.*
HAMBURGENSIS, enſe. *Hambourgeois, de Hambourg.*
HAMBURGUM, gi: & HAMMEBURGUM, gi. *Hambourg*, ville d'Allemagne, dans le Duché de Holſtein, en Baſſe-Saxe.
HAMELIA, æ. *Hamelen*, ville de la Baſſe-Saxe, en Allemagne.
HAMILTONIUM, ii. *Hamilton*, bourg de l'Ecoſſe Méridionale.
HAMIOTA, tæ. *Pêcheur à la ligne.*
HAMISMETAGARA, ræ. *Hamiſmétagara*, ou *Camis-Metagaro*, ville du Royaume de Fèz, en Afrique.
HAMMON. *Voyez* Ammon.
HAMMONIUS. *Voyez* Ammon.
HAMPTONI Cors, *on* Curia. *Hamptoncourt*, bourg du Comté de Middelſex, en Angleterre.
HAMULA, læ. *Un baſſin.*
HAMULUS, li. *Hameçon, crochet. Maille.*
HAMUM, mi. *Ham*, nom de pluſieurs villes.
HAMUS, i. *Hameçon; harpon, croc, crochet, maille.*
HANCHUNUM, ni. *Hanchung*, ville de la Chine.
HANNO, onis. *Hannon*, nom propre de pluſieurs Seigneurs Carthaginois.
HANNONIA, æ. *Le Haynaut*, l'une des Provinces des Pays-Bas.
HANNOVERA, ræ. *Hannover* ou *Hannovre*, ville du Duché de Brunſwick, en baſſe-Saxe.
HANOVIA, æ. *Hanau*, ville de Wétéravie, en Allemagne.
HANSGRAVIUS, ii. *Hangrave*, nom d'emploi, d'office, en Allemagne.
HANTONIA, æ. *Hant-Shire* ou *le Comté de Hant*, Province d'Angleterre.
HAOAXUS, i. *L'Haoaxe*, riviere de l'Ethiopie, en Afrique.
HAPPINGUM, i. *Happing*, petite ville anciennement de la Vindelicie.
HAPSELIA, æ. *Hapſel* ou *Hapzel*, petite ville de l'Eſtonie, contrée de la Livonie.
HARA, æ. *Etable.*
HARAN. *Haran*, ou *Charan*, *Charran*, ancienne petite ville de la Meſopotamie.
HARBURGUM, gi. *Harbourg*, ville du Duché de Brunſwick, en baſſe Saxe.
HARCURTIUM, ii. Harecortis, Harecurtis. Hardicuria. Harcuria, Haricuria, Hericutia, Harcurium. *Harcourt*, bourg de Normandie, en France.
HARDERVICUM, ici. *Harderwich*, ville des Provinces-Unies.
HARDUINUS. *Voyez* Haduindus.
HARDWINUS. *Voyez* Haduindus.
HARELINDIS, is. *Harlinde*, nom propre de femme.

HARESGOLIA, liæ. *Hareſgol* ou *Areſgol*, nom propre d'une ville, d'une riviere & d'une Province du Royaume d'Alger, en Afrique.
HARFLEVIUM, ii. Harflutum, Hareflotum, Hareflium. *Harfleur*, petite ville de Normandie, en France.
HARFORDIA, æ. *Harford* ou *Hartford*: ville d'Angleterre.
HARIMEDABATHA, æ. *Harimedvat* ou *Armadabat*, ville du Mogoliſtan.
HARIOLA, æ. *Devinereſſe.*
HARIOLARI. *Prédire, deviner, prophétiſer.*
HARIOLATOR, oris. *Devin.*
HARIOLUS, li. *Devin.*
HARLECUM, ci. *Harlech*, petite ville de la Principauté de Galles, en Angleterre.
HARLEMUM, i. *Harlem*, ville des Provinces-Unies.
HARLINGA, & Harlingia, æ. *Harlingen* ou *Harlingue*, ville des Provinces-Unies.
HARMALA, læ. *ſive* Ruta ſilveſtris flore magno albo. *Harmale*, plante.
HARMISCARA, ræ. *Hachée* ou *proceſſion*, ſorte de punition.
HARMOGE, es. *Nuance, union de couleurs.*
HARMONIA, æ. *Harmonie, ſymphonie, accord, mélodie; Muſique. Union.*
HARMONICE, es. Idem.
HARMONICON. *Harmonique*, inſtrument de Muſique.
HARMONICUS, a, um. *Harmonieux, harmonique; mélodieux, nombreux.*
HARMOSA, *aujourd'hui* Ormuſium. *Voyez ce mot.*
HARMOSTES, is. *Harmoſte*, nom d'un Magiſtrat à Lacédémone.
HARNEDALIA, æ. *Harndall*, nom propre d'un petit pays du Royaume de Suède.
HARPAGARE. *Accrocher avec le harpon, darder le harpon, harponer. Aramber.*
HARPAGATOR, oris. *Harponeur*: terme de Marine.
HARPAGINETULUS, li. *Emortillement.*
HARPAGO, inis. *Croc, main de fer, harpon, grapin, crochet, harpeau, bériſſon*; terme de Marine.
Harpagonem in navim injicere. *Acrocher le navire. Aramber*: terme de Marine.
Harpago quadruplici unco inſtructus. *Harpeau*; terme de Marine.
Harpago victorius. *Sergent*, inſtrument de Menuiſier & de Tonnelier.
HARPASTUM, ti. *Eſpèce de balon.*
HARPAX, acis. *Voyez* Harpago.
HARPE, es. *Coutelas, ſabre, cimeterre.*
HARPYIA, æ: & Harpya, æ. *Harpye*, & *Harpie*, oiſeau fabuleux.
HARRIA, æ. *Harrie* ou *Harnland*, ou *Harnlande*, petit pays du Royaume de Suède.
HARTLANDUM promontorium. *Harland point* ou *la pointe d'Hartland*, Cap d'Angleterre.
HARUDES ium. *Les Harudes*, anciens peuples de la Franconie.
HARVICUM, ci. *Harvich* ou *Harwich*, petite ville d'Angleterre, dans le Comté d'Eſſex.
HARUSPEX, icis. *Haruſpice, devin.*
HASBA, & Haſbana, næ. *Haſpen* ou *Heſpen*, petite riviere des Pays-Bas, dans le Comté d'Haſbain.
HASBANIA, æ. *Haſbain* ou *Haſbaie*, nom de lieu.
HASCHEMITÆ, arum. *Les Haſchémites* ou *les deſcendans d'Haſchem.*
HASCORA, æ. *Haſcora* ou *Eſcure*, province du Royaume de Maroc, en Barbarie.
HASERIM. *Haſerim*, ville de la Terre-Sainte.
HASIDÆUS, a. *Haſſidéen* ou *Aſſidéen*: terme de l'Hiſtoire des Juifs.
HASNELTAFFA, æ. *Hant-el-taf*, ville de Perſe.
HASTA, tæ. *Javelot, javeline, pique, lance, hallebarde, pertuiſane. Haſte*; terme de Médaille. *Enchere, encan.*
Haſta brevior. *Demi-pique.*
Haſta tormentaria. *Ecouvillon, griffon, arroſement*; termes de Canoniers.
Haſta antiquæ ſpeciei cum foramine ad cuſpidem. *Ruſtre.*
Haſta Africana. *Bâton ferré par le bout, lance guaye, demi-pique.*
Haſta ignea. *Lance à feu, fuſée.*
Haſtæ ictus militi impactus. *Morion*, nom d'un châtiment militaire.
HASTA Regia. *Voyez* Aſphodelus.
HASTARIUS, a, um. *De pique, de hallebarde.*
HASTARIUS, ii: & HASTATUS, ti. *Hallebardier, armé d'une hallebarde. Piquier, armé d'une pique.*
Haſtatus eques. *Lancier*, vieux mot.
HASTATUS, a, um. *Armé d'une lance, d'une pique.*
HASTILE, is. *Lance. Le bois d'une lance, d'une pique. Brin de bois. Hampe, fût, boute-feu. Echalat. Epieu. Aſt*, vieux mot.
Haſtile ferreâ cuſpide utrinque præfixum. *Bâton à deux bouts.*
Haſtile tormentarium. *Ecouvillon*: terme de Canonier.
Haſtilis prælongi gladius. *Eſpadon, brette; épée de longueur.*
HASTILUDIUM, ii. *Joûte, choc de lances, courſe de lances; Béhourd*, vieux mot.
HATZFELDIENSIS Comitatus. *Le Comté d'Hatzfeld*, dans le Cercle du Haut Rhin.
HAVAGIUM, & Havadium, ii. *Havage*, ancien droit.
HAUD. *Non, pas, point.*
HAVELA, læ. *Le Havel*, riviere d'Allemagne.
HAUGUSTALDIA, æ. *Voyez* Holylandia, æ.
HAVILA, læ. *Havila* ou *Evilath*, ancienne contrée de l'Aſie.
HAULILANDIA, æ, *Holy Iland*, petite Iſle d'Angleterre.
HAULTONIUM, ii. *Haulton*, village du Comte de Cheſter, en Angleterre.
HAURIRE. *Puiſer, humer, avaler, gober. Abſorber, enſévelir.*
Haurire calicem. *Boire le calice, ſouffrir patiemment une honte, un affront.*
Capacia haurire pocula. *Boire des râſades; lamper.*
In ipſo fontis exordio haurire, non ex rivulis. *Puiſer dans la ſource, plûtôt que dans les petits ruiſſeaux.*
HAUSTOR, oris. *Avaleur, buveur.*
HAUSTRUM, tri. *Seau, pompe. Puiſoir*; terme d'Artillerie.
Hauſtrum hydraulicum. *Une pompe.*
HAUSTUS, a, um. *Participe paſſif* d'Haurire. *Voyez les ſignifications de ce verbe.*
HAUSTUS, ûs. *L'action de puiſer. Un trait, une gorgée, une goulée.*
Vini largior hauſtus. *Râſade, lampée, verrée.*
Uno hauſtu cyathum bibere. *Sabler un verre de vin.*
HAUVASCHUS, i. *L'Hauvaſque*, riviere du Royaume d'Adel, en Afrique.

H E

HE. *Hé, hélas.*
HEA, æ. *Héa*, Province du Royaume de Maroc, en Barbarie.
HEBDOMADA, æ. *Semaine.*
Infrà vel ſuprà hebdomadam. *Surſemaine.*
HEBDOMADARIA Monialis. *Hebdomadaire. Religieuſe qui eſt de ſemaine.*
HEBDOMADARIUS. Qui per hebdomadam munus aliquod obit. *Semainier qui eſt en ſemaine, Hebdomadier, Hebdomadaire.*
HEBDOMAS, adis. *Voyez* Hebdomada, æ.
HEBDOMUM, i. *L'Hebdome*, fauxbourg de Conſtantinople.
HEBE. *Hébé*, la Déeſſe de la jeuneſſe.
HEBENUM, i. *Ebène*, bois.
HEBENINUS, a, um. *Qui eſt d'ébène.*
HEBES, etis. *Emouſſé. Hébété, abêti, abruti. Tête dure, ſourd, ſot, eſprit peſant, épais. Fou, inſenſé. Inſenſible, ladre.*
HEBESCERE. *S'abêtir, s'abrutir, s'appeſantir. S'émouſſer. S'endormir.*
HEBETARE. *Emouſſer, rebrouſſer, gâter la pointe*, ou *le tranchant; agacer, alourdir, abêtir, abrutir; hébéter. Ternir.*
HEBETATIO, onis. *Aſſoupiſſement, affoibliſſement. Amortiſſement.*
Dentium hebetatio. *Agacement de dents.*
HEBETATOR, oris. *Qui aſſoupit. Qui agace. Qui abrutit.*
HEBETATUS, a, um. *Abêti, abrut, émouſſé, agacé. Terni.*
HEBETESCERE. *Voyez* Hebeſcere.
HEBO, onis. *Hébon*, ſurnom de Bacchus.
HEBRÆUS, a, um. *Hébreu.*
HEBRAICE. *En Hébreu.*
HEBRAICUS, a, um. *Hébraïque, qui concerne les Hébreux.*
HEBRAISMUS, i. *Hébraïſme, idiome Hébraïque.*

HEBROMAGUM, i. *Embrun*, bourg, *ou* village de France, dans la Saintonge.

HEBRON, onis. *Hébron*, ancien nom d'une ville de la Paleſtine.

HEBRONA, æ. *Hébrona*, nom d'un lieu de l'Arabie Déſerte.

HEBRUS. *Voyez* Mariza.

HECAERGE. *Hécaerge*, nom propre d'une Nymphe.

HECATE, es. *Hécate*, ou *Hécate*, fauſſe Divinité de l'Antiquité.

HECATOMBÆUS, a, um. *Hécatombée : qui concerne les Hécatombes.*

HECATOMBE, es. *Hécatombe*, ſacrifice de cent bêtes de même eſpèce.

HECATOMPHONEUMA, atis. *Hécatomphoneume*, ancien ſacrifice.

HECATOMPHONIA, æ. *Hécatomphonie*, ancien ſacrifice.

HECATOMPOLIS, is. *Hécatompole*, ou *l'Iſle à cent villes.* Aujourd'hui *Candie*, Iſle de la Mer Méditerranée.

HECLA, æ. *Hecla*, grande montagne d'Iſlande.

HECTICUS, a, um. *Hectique* : terme de Médecine.

HECTOR, oris. *Hector*, nom propre d'homme.

HEDENA, æ. Hedinum, Heſdinium, Hiſdinium. *Hédin*, petite ville d'Artois.

HEDERA, ræ. *Lierre*, arbriſſeau.

Hedera ſuſpenſa, vini venalis index. *Bouchon.*

Hedera terreſtris Chilienſis. *Le Pelhoqui*, plante du Chili.

HEDERACEUS, a, um : *&* HEDERATUS, a, um. *De lierre.*

HEDERIGER, a, um. *Qui porte du lierre.*

HEDEROSUS, a, um. *Plein de lierre.*

HEDISARUM, ri. *Fève de loup*, plante.

HEDROPHORUS, ri. *Porte Fauteuil*, Officier de la Maiſon du Roi.

HEDUA, æ. *Autun*, ville de France, en Bourgogne.

HEDUI, orum. *Les Autunois. Ceux d'Autun.* Anciennement *les Eduens.*

HEDWIGIS, is. *Hedwige*, nom propre de femme.

HEDIPNOYS, ydis. *Piſſenlit, dent de lion*, plantes.

HEDYSARUM, i. *Hédyſarum*, plante.

HEGEMONIUS, ii. *Hégémoin*, ou *Egémoin*, nom propre d'homme.

HEGUMENOS, *&* HEGUMENUS, i. *Hégumène, Archimandrite.*

HEIDEOTUS, *&* HEIDOTUS, i. *Héidéot*, ou *Héidoe*, nom d'une ancienne Faction qui s'eleva à Liége.

HEIDO, onis : *&* HEIDUTUS, i. *Héidout*, ou *Héidon*, nom de fameux voleurs dans la Hongrie.

HEILIGENBERGA, æ. *Héiligenberg*, nom d'une montagne du Palatinat du Rhin.

HEILIGENSTADIUM, ii. *Héiligenſtad*, ville du Cercle de la Baſſe-Saxe, en Allemagne.

HEIMERAMMUS. *Voyez* Emmeramus.

HELASANUS. *Voyez* Eluſarius, i.

HELAVERDA, æ. *Hélaverde*, ville de Perſe.

HELCESÆI, orum : *&* HELCESAITÆ, arum. *Les Helcéſaites*, anciens Hérétiques.

HELCIARIUS, ii. *Halcur, celui qui remonte un bateau avec une corde. Bourrelier.*

HELCIATUS, ûs. *Hálage*; terme de Marine. *Tirage.*

HELCIUM, ii. *Collier des chevaux de charrette, bourrelet.*

Helciorum opifex. *Bourrelier.*

HELCYSMA, atis. *Scorie*, ou *écume d'argent.*

HELDONA, æ. *Eaune*, *Eaulne*, petite riviere de France, dans le pays de Caux.

HELELLUS. *Voyez* Ellus.

HELELLUS. *Voyez* Hellum.

HELENA, æ. *Hélène*, nom propre de femme. *Le ſein S. Elme. Elme*, ville du Comté de Rouſſillon.

HELENE, es. *Voyez* Helena, æ.

HELENIANUS, a. *Héléniem*, nom de Secte.

HELENOPOLIS, is. *Hélénople* ou *Hélénopolis*, nom propre de villes.

HELENIUM, ii. *Aunée* ou *Enule*, plante.

HELENUS, i. *Helénus*, nom propre d'homme.

HELEPOLIS, is. *Hélépole*, terme d'Antiquaire.

HELIA. *Voyez* Elia.

HELIACUS, a, um. *Héliaque*; terme d'Aſtronomie.

HELIADA, æ : *&* HELIADES, is. *Héliade*, fils du Soleil.

HELIÆA, *Héliée*, place d'Athènes.

HELIANTHEMUM vulgare Flore luteo. *Topinambour*; *l'Héliantheme*; *le Panacée Chironien*; plante.

HELIAS, adis. *Héliade*, fille du Soleil.

HELIASTES, is. *Héliaſte*, Magiſtrat d'Athènes.

HELICE, es. *Hélice* : terme de Géométrie *&* d'Architecture.

HELICE, es. *La grande Ourſe* ; *le Nord* ; *le Septentrion* : *la Tramontane.*

HELICON, onis *Hélicon*, montagne de Béotie.

HELICONIDES, *&* HELICONIADES. *Héliconides*, ou *Héliconiades*, ſurnom donné aux Muſes.

HELICOSOPHIA, æ. *Héliceſophie* : l'art de tracer des lignes ſpirales.

HELIE. *Aujourd'hui* Niora. *Voyez ce mot.*

HELIOCAMINUS, i. *Sorte d'étuve.*

HELIOCENTRICUS, a, um. *Héliocentrique* ; terme d'Aſtronomie.

HELICOMETES, æ. *Hélicomète*, Phénomène.

HELIODORUS, ri. *Héliodore*, nom propre d'homme.

HELIOGNOSTICUS, a, um. *Héliognoſtique, qui adore le ſoleil.*

HELIOPOLIS. *Voyez* On.

HELIOPOLIS. *Voyez* Solvedelia.

HELIOSCOPIUM, ii. *Héliſcope* ; terme d'Optique.

HELIOTROPIUM, ii. *Héliotrope* ; *tournéſol*, plante.

HELISANUS. *Voyez* Eluſanus.

HELIX, icis. *Feuille de lierre. Volute, caulicole, enroulement* ; termes d'Architecture. *Voyez auſſi* Helice, es.

HELLAF. *Voyez* Livadia, *&* Achaia.

HELLEBORINE. *Elléborine*, plante.

HELLEBOROSUS, i. *Qui a beſoin d'ellébore.*

HELLEBORUS, *&* HELLEBORUM, i. *Ellébore*, plante médicinale.

Hellebori radicem equi pectori alligare. *Herber un cheval* ; terme de Maréchal.

HELLENISMUS, i. *Helléniſme, phraſe grecque.*

HELLENISTÆ, arum. *Helléniſtique.*

HELLENISTICUS, a, um. *Helléniſtique.*

HELLERENA. *Voyez* Ellerena.

HELLESPONTUS, i. *L'Helleſpont, le Détroit des Dardanelles* ou *de Gallipoli.*

HELLUARI. *Avaler, abſorber, engloutir. Faire la débauche.*

HELLUATIO, onis. *Gourmandiſe, débauche.*

HELLUM, i. *Ell*, ancien bourg de la Baſſe-Alſace.

HELLUO, onis. *Goinfre, débauché, libertin, glouton, avaleur, ſoulaut, croqueur, briſſeur, boute-tout-cuire.*

HELMONTIUM, ii. *Helmont*, petite ville du Péeland, dans le Brabant Hollandois.

HELOCHIUS Comitatus. *Le Comté d'Hohenlo*, en Franconie.

HELOISSA, æ. *Héloiſe*, nom propre de femme.

HELON. *Hélon* ou *Aſalon*, ville dont il eſt parlé dans la Bible.

HELPIS, idis. *Elpide*, la Déeſſe de l'eſpérance.

HELSINGFORDIA, æ. *Helſingford*, petite ville de la Finlande.

HELSINGIA, æ. *Helſingie* ou *Helſingland*, Province du Royaume de Suède.

HELVELLÆ, arum. *Petits choux.*

HELVEOLUS, a, um. *Paillet.*

HELVETIA, æ. *La Suiſſe*, pays en Europe.

HELVETICUS, a, um. *Helvétique, qui a rapport aux Helvétiens. aux Suiſſes.*

HELVETII, orum. *Les Suiſſes.* Anciennement *les Helvétiens.*

Helvetiorum more. *A la Suiſſe.*

Helvetii taberna, cubiculum. *Suiſſerie* ; *la loge d'un Suiſſe.*

HELVINUM, *ou* HELVINUS, ni. *Aujourd'hui* Salinellus fluvius. *Voyez ce dernier.*

HELVIUS, a, *&* HELVUS, a. *Helvien*, nom d'un ancien peuple de la Gaule Narbonnoiſe.

HELVIUS Pagus. *Le Vivarais*, contrée de France.

HELVUS, a, um. *Clairet, couleur de paille, paillet.*

Helvus equus. *Cheval paillet.*

HEM. *Hé, hem.*

HEMATH. *Hémath*, ou *Emath*, ou *Amath.*

HEMERESIUS, a, um. *D'un jour, d'une journée.*

HEMEROCALLES, lia *Muguet, lys de vallée ; guerniziaiſe ; hémérocalle, martagon*, plante.
HEMERODROMUS, i. *Hémérodrome* ; terme d'Hiſtoire. *Courier, poſtillon.*
HEMESA, æ. *Hems*, ou *Homs*, ou *Chemps*, ancienne ville de la Turquie en Aſie, *Emèſe* ou *Emeſſe*. *Voyez auſſi* Emiſa, æ.
HEMICRÆNA, *ou* HEMICRANIA, iæ. *Migraine, mal de tête.*
HEMICYCLIUM, *&* HEMICYCLUS, i. *Demi-rond, demi-cercle. Hémicycle. Fer à cheval.*
Hemicyclus mathematicus per gradus diſtinctus. *Rapporteur, demi-cercle* ; inſtrument de Geométrie.
HEMINA, æ. *Chopine. Hémine*, meſure des anciens Romains.
HEMINARIUS, a, um. *Qui tient l'hémine Romaine ; qui tient chopine.*
HEMIOLUS, i. *Hémiole* ; terme de Mathématique.
HEMIONITES, is. *Hémionites*, plante.
HEMIOPE, *&* HEMIOPUS, i. *Hémiope*, inſtrument de Muſique chez les Anciens.
HEMIRMOMELINUS, i. *Voyez* Miramolinus.
HEMISPHÆRIUM, ii. *Hémiſphere, demi-globe.*
HEMITONIUM, ii. *Demi-ton* ; terme de Muſique.
HEMITRITÆOS, i. *Fièvre demi-tierce*, ou *double-tierce.*
HEMONA, æ. *Hémona*, ou *Méni*, petite ville de la Tribu de Benjamin.
HENARIUS fluvius. *Hénarès*, riviere d'Eſpagne.
HENDECAGONUS, a, um. *Endécagone*, ou *Hendécagone* ; terme de Géométrie.
HENDECASYLLABUS, a, um. *Endécaſyllabe* ou *Hendécaſyllabe, de onze ſyllabes.*
HENETUS, a. *Hénète*, ou *Vandale*, peuple.
HENNEBERGA, æ. *Henneberg*, château ſitué dans le Cercle de Franconie, en Allemagne.
HENNEBONTUM, ti. Hanebontum, *&* Hanebontium. *Hennebond*, petite ville de la Province de Bretagne, en France.
HENOCH. Henochus, Hanochus, i. *Hénoch*, nom propre d'homme. *Voyez* Enoch.
HENOCHIA, æ. *Hénoch* ou *Hénochie*, ville que bâtit Caïn. *Voyez* Enochia, æ.
HENOCHUS. *Voyez* Enoch.
HENOTICUM, ci. *Hénotique ; Edit d'union.*
HENRICA, *&* HENRICÆA, æ. *Henriette*, nom propre de femme.
HENRICUS. *Henry*, ou *Henri*, ou *Eric*, ou *Erric*, ou *Henrz*, nom propre d'homme.
Bonus-Henricus. *Bon-Henry*, herbe.
HEORTA, æ. *Hardberg* ou *Hardberga*, village de la Baſſe-Hongrie.
HEPAS, atis. *Le foie.*
Hepas uterinum. *Placenta* ; terme d'Anatomie.
Hepatis obſtructio. *Pilhas* ; terme de Relation.
HEPATICUS, a, um. *Hépatique* ; terme de Médecine. *Qui concerne le foie.*
Hepatica linea. *Ligne hépatique* ou *du foie* ; terme de Chiromance.
Hepatico fontana. *Hépatique*, plante.
HEPATITES, is. *Hépatite*, ſorte de pierre précieuſe.
HEPATOSCOPIA, æ. *Hépatoſcopie* ; terme de Divination.
HEPHÆSTIADES Inſulæ. *Voyez* Liparæ Inſulæ.
HEPHTHEMIMERES, is. *Hephthemimere* ; terme de Poëſie Grecque & Latine.
HEPTACHORDUS, a, um. *Heptacorde* ; terme de Poëſie & de Muſique.
HEPTAGONUS, a, um. *Heptagone* ; terme de Géométrie.
HEPTARCHIA, æ. *Heptarchie*, gouvernement de ſept perſonnes.
HEPTATEUCHUS, ci. *Heptateuque* ; les ſept premiers Livres de l'Ancien Teſtament.
HEPTERES, is. *Galere à ſept rangs de rames.*
HERA, æ. *La Dame, la Maîtreſſe du Logis. Héra*, nom donné à Junon.
HERACLAMMON. *Héraclammon* ; terme d'Antiquaire.
HERACLEA, æ. *Héraclée*, nom commun à pluſieurs villes.
HERACLEA, æ. *Raclia*, Iſle de l'Archipel.
HERACLEA Ponti. *Voyez* Ponderachium.
HERACLEONITÆ, arum. *Les Héracléonites*, anciens Hérétiques.
HERACLEOPOLIS, is. *Héracléopolis*, nom de villes.
HERACLEUM promontorium. *Voyez* Limonium caput.
HERACLIDES, um. *Les Héraclides, les deſcendans d'Hercule.*
HERALDICUS, a, um. *Heraldique.*
Ars, *ou* Scientia heraldica. *Le Blaſon. Blaſonnement.*
HERATELEUM, i. *Hératélée*, ſacrifice des Anciens.
HERATUM ; ubi Roſarum. *Hérat*, ville de Perſe ſituée dans le Choraſan. *Hérat*, ou *Hérab*, ou *Krack*, ou *Hagiar*, ville de la Turquie.
HERBA, æ. *Herbe.*
Herbis inutilibus purgare. *Sarcler, eherber.*
Herbæ ſectæ verſator, inſolator. *Faneur.*
Herbam depaſcere. *Brouter, herbeiller* : terme de Chaſſe.
Quæ vendit herbas. *Herbiere ; vendeuſe d'herbes.*
Herbas inveſtigare. *Herboriſer, herboliſer.*
Herbarum aridarum codex. *Herbier* ; terme de Botaniſtes.
HERBA bona. *Terva buena*, port du Pérou.
HERBACEUS, a, um. *D'herbe, de couleur d'herbe.*
HERBALITICUM, ci. *Herbauge*, ancienne contrée de France, dans le pays Nantois.
HERBANUM. *Aujourd'hui* Orvietom. *Voyez ce mot.*
HERBARIUM. Herbarum libet, index. *Herbier* ; livre qui traite des plantes.
HERBARIUS, ii. Herbariæ rei ſtudioſus. *Herboriſte, Arboriſte. Botaniſte.*
HERBARIUS, a, um. *Qui concerne les herbes, la botanique.*
Herbarium paſcuum. *Herbage, pâturage.*
HERBASCERE, *&* HERBESCERE. *Pouſſer de l'herbe.*
HERBERGIAGIUM, ii. *Hébergement*, nom d'un ancien droit.
HERBERTUS, ti. *Herbert*, nom propre d'homme.
HERBEUS, a, um. *Verd comme de l'herbe.*
HERBIDUS, a, um. *D'herbe.*
HERBIPOLIS, is. *Wurtzburg* ou *Wirtzbourg*, ville de la Franconie.
HERBOSUS, a, um. *Plein d'herbes ; herbeux, herbu.*
HERBULA, læ. *Diminutif d'*Herba. *Herbette.*
HERCLE, *&* HERCULE. Me Hercule. *Par Hercule. Certes. Tenguè, tétiguenne*, juremens de Payſan.
HERCULES, is. *Hercule*, Héros *ou* demi Dieu de la Gentilité.
Caſtra Herculis. *Erkélens*, ancienne ville des Ubiens, & aujourd'hui de la Gueldre Impériale.
Herculia Portus. *Porto Hercolé*, vers les confins de la Toſcane, & de l'Etat Eccléſiaſtique.
Herculis Inſula. *L'Iſle de Hercolé*, dans la Mer de Toſcane.
Herculis Columnæ. *Les Colonnes d'Hercule*, le Détroit de Gibraltar.
HERCULEUM, i. *Erkélens*, ancienne ville des Ubiens, & aujourd'hui de la Gueldre Impériale.
HERCYNA, æ. *Hercyne*, Nymphe, compagne de Proſerpine.
HERCYNIA ſilva. *La Forêt Hercinie* ou *Hercinienne*, dans la Germanie.
HERCYNIÆ Monachium. *Walt-Munchen*, bourg du Cercle de Baviere.
HEREFORDIA. *Hérèford* ou *Harcford*, ville d'Angleterre.
HEREI Montes. *Monts Sori*, montagnes de Sicile.
HERENACHUS, chi. *Hérénaque*, nom d'un Office Eccléſiaſtique, en Hybernie.
HERENTALIA, æ. *Hérentals*, petite ville du Brabant.
HERES, is. *Hériſſon*, animal.
HERI. *Hier.*
HERIA, æ. *Voyez* Aria, æ.
HERIBERGARE. *Herberger* ; terme de Coutume.
HERIBERTUS, ti. *Herbert* ou *Herbert*, nom propre d'homme.
HERICUS. *Voyez* Ericius.
HERIFUGA, æ. *Eſclave fugitif.*
HERILIS, ile. *Du Maître. Hérile.*
HERINACEUS. *Voyez* Erinaceus.
HERIO, *&* HERIUS Inſula. *Voyez* Nigrum Monaſterium.
HERISTALLUM, *&* HERISTALLIUM, ii. *Herſtal* ou *Herſtel*, petite ville de l'Evêché de Paderborn, en Weſtphalie.
HERMÆ, arum. *Têtes d'hommes, figures humaines, ſupportes.*
HERMÆA Inſula. *Aujourd'hui* Tavolata Inſula. *Voyez ce dernier.*

HERMÆUM promontorium. *Aujourd'hui* Neocaſtrenſe promontocium. *Voyez ce dernier.*
HERMAMMON, onis. *Hermammon*; terme d'Antiquaire.
HERMANDURII & Herminduruii, orum. *Les Hermandures*, anciens peuples de la Germanie.
HERMANNOPOLIS, is. *Hermanſtadt* ou *Zeben*, ville capitale de la Tranſilvanie.
HERMANNUS, ni. *Herman*, nom propre d'homme.
HERMANSTEINUM, ni. *Hermanſtein* ou *Erembreuſtain*, Forteresſe ſituée dans l'Archevêché de Trêves.
HERMANUBIS, is. *Hermanubis*, faux Dieux des Egyptiens.
HERMAPHRODITUS, i. *Hermaphrodite*, *Androgyne.*
HERMATHENA, æ. *Hermathène*, figure qui repréſente Mercure & Minerve.
HERMEDONE, es. *Hermédone*; terme de l'Aſtronomie des Anciens.
HERMELANDUS, i. *Hermélan*, vulgairement *Erbland*, nom propre d'homme.
HERMEMITHRA, æ. *Hermémithra*; terme d'Antiquaire.
HERMENEGILDUS, i. *Herménigilde*, nom propre d'homme.
HERMENIRIDUS, i. *Hermenfroy*, nom propre d'homme.
HERMERACLES. *Hermiracle* ou *Hermeracles*, Divinité compoſée de Mercure & d'Hercule.
HERMEROS, otis. *Hermères*, Divinité compoſée de Mercure & de Cupidon.
HERMES, æ. *Buſte de Mercure. Herme* ou *Hermès*; terme d'Antiquaire.
HERMETICE. *Hermétiquement.*
HERMETICUS, a, um. *Hermétique*; terme de Chimie.
HERMEUS, i. *Hermée*; terme de Calendrier.
HERMARPOCRATES, is. *Hermarpocrate*, figure d'une Divinité compoſée de Mercure & d'Harpocrate.
HERMIANUS, a, um. *Voyez* Seleucianus.
HERMIONE *ou* ERMIONE, es. *Hermioné*, petite ville de l'Argie, contrée du Péloponneſe.
HERMIONES, onum. *Les Hermions*, peuples de la Germanie.
HERMOCHEMIA, æ. *Hermochémie*, ancien nom qui fut donné à l'Egypte.
HERMODACTYLUS. li. *Hermodacle*, racine.
HERMOGENES, is. *Hermogène*, nom propre d'homme.
HERMOLARIUM, ii. *Hermolaire*; terme de Liturgie.
HERMON, onis. *Hermon*, montagne de la Paleſtine, qu'on nomme auſſi *Samir*, *Sénir*, & *Syrien.*
HERMONASSA, æ. *Hermonaſſe*, nom de villes.
HERMOPAN. *Hermopan*, Divinité compoſée d eMercure & de Pan.
HERMOTINUS, i. *Hermotin*, citoyen de Clazomène, qui fut mis au nombre des Dieux.
HERMOTYBIUS, & Hermotymbicus, i. *Hermotybe*, *Hermotymbique*, millice ancienne de l'Egypte.
HERMUS. *Aujourd'hui* Sarabathus fluvius. *Voyez ce dernier.*
HERNIA, æ. *Hernie. Deſcente de boyaux. Rupture. Hergne, grêgnure.*
Subligar, ſubligaculum hernix. *Bandage. Brayer.*
Hernia guttaris. *Broncocelle*, *goître.*
HERNIARIA hirſuta. *Herniole*, plante.
HERNIARIUS, a, um. *Qui concerne les hernies*, *les deſcentes.*
Herniarius Chirurgus. *Chirurgien herniaire.*
HERNIOSUS, i. *Qui a une deſcente*, *une hernie. Hernieux.*
Gutture herniosus *Goîtreux.*
HERODES, is. *Hérode*, nom propre d'homme.
HERODIANUS, a *Hérodien*, nom de Secte parmi les Juifs.
HERODIO, & HERODIUS. *Héron*, oiſeau.
Herodium venari, aucupaci. *Heronner*, *voler le héron.*
HERODIUM, ii. *Hérodium* ou *Hérodion*, ancienne forteresſe de la Judée.
HERODIUS, a, um. *De héron.*
HERODOTUS, ri. *Hérodote*, nom propre d'homme.
HEROIS, idis. & HEROINA, æ. *Héroine.*
HEROICUS, a, um. *De héros*; *héroique.*
Heroïcum carmen. *Poeme héroique.*
HEROOPOLITES Sinus. *Aujourd'hui* Sueſanus Sinus. *Voyez ce dernier.*
HEROS, ois. *Héros*, demi-Dieu.
HEROUS, a, um. *Héroique*, *de héros.*

HERTATURRIS, is. *Erdevde*, village de Hongrie.
HERULI, orum. *Les Hérules*, ancien peuple d'Allemagne.
HERVODIA, æ, & HERVORDIA. *Herford* ou *Hervord*, ville du cercle de Weſtphalie.
HERUS, ci. *Maître. Sire*, *Seigneur.*
HERUS, Inſula. *Voyez* Nigeum Monaſterium.
HESIODUS, di. *Héſiode*, nom propre d'homme.
HESPERIA, æ. *L'Heſpérie. Voyez* Hiſpania, æ.
HESPERIS, idis. *Heſpéride*, fille d'Heſper, *ou* d'Heſperus.
HESPERIS, idis. *Eſpece de Julienne*, plante.
Heſperis allium ecdolens. *Alliaire*, plance.
HESPERIUS, a, um. *D'Eſpagne*, *d'Italie. D'Heſpérie. Du Couchant*, *de l'Occident*, *de l'Ouſt.*
HESPERUGO, inis. *L'Etoile de Vénus*, *le ſoir.*
HESPERUS, ri. *Heſper* ou *Heſperus*, nom propre d'homme.
HESSIA, æ. *Heſſe*, nom de contrée, en Allemagne.
HESUS, i. *Héſus* ou *Eſus*, Dieu des anciens Gaulois.
HESYCHASTES, is. *Héſychaſte. Quietiſte.*
HETERIARCHA, æ. *Hétériarque*, nom d'un Officier de l'Empire Grec.
HETEROCLITUS, a, um. *Hétéroclite*, *irrégulier.*
HETERODOXIA, æ. *Hérésie*; terme Dogmatique.
HETERODOXUS, a, um. *Hétérodoxe. Qui a des ſentimens particuliers. Hérétique.*
HETEROGENEITAS, atis. *Hétérogénéité*; terme de Phyſique.
HETEROGENIUS, a, um. *Hétérogéne*, *de différente nature.*
HETEROMALLUM, li. *Velours*, etoffe.
HETEROPTERUS, a, um Falco heteropterus. *Faucon hazard.*
HETEROSCIUS, ii. *Hétéroſcien*, terme de Géographie.
HETHA, æ. *Heth* ou *Hèthi*, l'une des Iſles Orcades.
HETRICUI UM. *Voyez* Lactacom.
HETRURIA, æ. *Hetrurie*, *Toſcane*; au,ourd'hui *la Toſcane*, grande contrée de l'Italie.
HETRUSCUS, a, um. *Hetrurien. De Toſcane*, *Toſcan.*
HEU. *Hé*, *hélas*, *ahi*, *aïe*, *heu.*
HEVÆI, orum. *Les Hevéens*, peuples de Chanaan.
HEUS. *Hé*, *holà.*
HEUSAQUÆ, arum. *Les Heuſaquas*, *eſpéce de Caffres*, peuple.
HEXACHORDON, & HEXACHORDOS, i. *Inſtrument de Muſique à ſix cordes. Sixième*; terme de Muſique.
HEXAEDRUM, i. *Hexaedre*, *Parallelipipéde*; terme de Géométrie.
HEXAGONUS, a, um. *Hexagone. Qui a ſix angles.*
HEXAMETER, a, um, *Héxametre*, *compoſé de ſix pieds.*
HEXAMUM, i. *Hexham*, village d'Angleterre.
HEXAPEDA, æ. *Meſure de ſix pieds*, *une toiſe.*
In hexapedas componere, ad hexapedas metici. *Entoiſer*; terme de Jardinier.
HEXAPHORUM, i. *Litiere portée par ſix hommes.*
HEXAPLA, æ. *Les Hexaples*; terme de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique.
HEXASTICUS, a, um. *Sixain*, *qui a ſix rangs. Demi douzaine.*
HEXASTYLOS, li. *Héxaſtyle*; terme d'Architecture.
HEXERES, is. *Galere à ſix rangs de rames.*
HEYLIGENBERGA, æ *Heyligenberg*, Château ſitué dans le Comté de Fueſtemberg.
HEYPPACHIUM, ii. *Heypach* on *Heppach*, bourg de Sonabe.

H I

HIAKYA. *Voyez* Kyakya.
HIAMUENUM, ni. *Hiamuen*, Forteresſe de la Chine, dans la province de Fokien.
HIANS, tis. *Béant*, *ouvert. Gueule-bée. Entr'ouvert*, *entre baillé.*
Ore hiante & patulo eſſe. *Béyer*, *béer. Avoir la bouche béante*; *venir la gueule enfarinée.*
HIAOIUM, i. *Hiaoy*, ville de la province de Xanxi, dans la Chine.
HIARE. *S'entr'ouvrir. Se crevaſſer. Bâiller. S'épanouir. Fendre*, *ſe fendre.*
HIASCERE. Idem.
HIATICULA, læ. *L'oiſeau de roche*, ou *le Chaladrois*, oiſeau.
HIATUS, ûs. *Ouverture de la bouche & de la gueule des animaux*, *bâillement. Bouche. Abîme*, *fondis. Diſcontinuation*, *interruption*; *hiatus. Hiement. Renard*; *fente*, *crevaſſe.*
HIBERNA, orum: & HIBERNACULA, orum. *Quartiers d'hiver.*

HIBERNALIS, ale. *D'hiver.*
HIBERNARE. *Hiverner, être en quartier d'hiver.*
HIBERNIA, niæ. *L'Irlande* ou *l'Hibernie*, Iſle au Conchant de l'Angleterre.
HIBERNUS, a, um. *D'hiver. Irlandois, Hibernois, & Hibernien.*
HIBISCUM, & HIBISCUS, i. *Guimauve*, plante.
HIBRIDA. *Voyez* Hibris.
HIBRIS, is. *Meſtive, enfant d'un blanc & d'une Indienne. Métif. Mulâtre, mulate* ou *mulat*; termes de Relations.
HIC, hæc, hoc. *Ce, cette. Celui, celle. Icelui, icelle.*
Ad hæc. *Outre et. Outre cela.*
HIC. *Ici. Ci. Céans.*
HICCE, hæcce, hocce. *Celui-ci, celle-ci, ceci.*
HICCINE, hæccine, hoccine, *Eſt-ce celui. Eſt-ce celle. Eſt-ce cela.*
HICESIA, & HICESIUM, *aujourd'hui* Panaria. *Voyez ce mot.*
HIDA, & HYDA, æ. *Hide* ou *Hyde*, meſure de terre.
HIDULPHUS, i. *Hidulphe* & *Hidon*, nom propre d'homme.
HIELMERUS lacus. *Le lac Hielmer*, dans la Suède.
HIEMALIS, ale. *D'hiver. Hivernal*; terme de Fleuriſte.
Hiemale promontorium. *Le Cap d'Hiver. Wintershoeck*, dans la nouvelle Zemble.
HIEMARE. *Hiverner, paſſer l'hiver, être en quartier d'hiver. Faire un temps d'hiver.*
HIEMATIO, onis. *Quartier d'hiver.*
HIEMS, emis. *L'hiver. Le froid.*
HIENIPA, æ. *Alcala de Guadira*, petite ville de l'Andalouſie.
HIERA, æ. *Giera*, Iſle de l'Archipel.
HIERA Inſula. *Voyez* Mariſima Inſula.
HIERA Petra. *Voyez* Girapetra.
HIERACIUM, ii. *Giracce* ou *Giéraci*, ville de la Calabre ultérieure, dans le Royaume de Naples.
HIERAPICRA, æ. *La Hiere-picre*; terme de Pharmacie.
HIERAPOLIS, is. *Hiérapolis*, nom propre de pluſieurs villes.
HIERAPOLIS, *aujourd'hui* Menbigium. *Voyez ce mot.*
HIERAPYTNA. *Voyez* Girapetra.
HIERARCHIA, æ. *Hierarchie*, Chœur ou Ordre des Eſprits bienheureux.
HIERARCHICE. *Hiérarchiquement.*
HIERARCHICUS, a, um. *Hiérarchique, qui appartient à la Hiérarchie.*
HIERASUS fluvius. *Voyez* Pruſha.
HIEROGERMA, æ. *Girmaſti*, petite ville de la Natolie propre, ſur la riviere de Girmaſti.
HIEROGLYPHICUS, a, um. *Hiéroglyphique, qui contient un Hiéroglyphe.*
HIEROGLYPHUM, i. *Hiéroglyphe* ou *Jéroglyphe.*
HIEROGRAMMATEUS, a, um. *Hierogrammatée*, Prêtre des anciens Egyptiens.
HIEROLOGIA, æ. *Hiérologie, bénédiction: diſcours ſur les choſes ſaintes.*
HIEROMNEMON. *Hiéromnémon*, Officier de l'Egliſe Grecque.
HIERONYMITA. Hieronymianus monachus. Eremita à S. Hieronymo dictus. *Jéronymite. Hermite de S. Jérome*; nom d'un Ordre Religieux.
HIERONYMUS, mi. *Jerome, Hiéronyme*; nom propre d'homme.
HIEROPHANTES, & Hierophanta, æ. *Hiérophante* ou *Jérophante*, Prêtre chez les Athéniens.
HIEROPHILAX, acis *Jérophilax* ou *Jérophilax*, nom d'Office dans l'Egliſe Grecque.
HIEROSCOPIA, æ *Jéroſcopie* ou *Hiéroſcopie*, ſorte de divination.
HIEROSOLYMA, æ. *Jeruſalem*, capitale de la Paleſtine.
HIEROSOLYMITANUM Regnum. *Le Royaume de Jéruſalem; la Terre-Sainte.*
HIERUS, ri. *Voyez* Orba.
HIESMA, mæ. *Hieſmes*, petite ville de Normandie, en France.
HIGUERA, æ. *Higuera*, ville de l'Andalouſie, en Eſpagne.
HILARA. *Voyez* Ilarus.
HILARARE. *Réjouir, divertir, égayer, enjoüer, éveiller.*
HILARE. *Voyez* Hilariter.
HILARESCERE. *Se réjouir.*
HILARIA, orum. *Les Hilaries*, fête de l'ancienne Rome.
HILARIS, are. *Gai. Riant, drôle. Egayé, enjoué, tſcarbillat, éveilli, folâtre, guillard, joyeux.*
Vultus hilaris. *Bon viſage.*
Hilariorem efficere, reddere. *Ragaillardir.*
HILARITAS, atis. *Gaieté, enjoüement, réjoüiſſance, belle humeur; gaillardiſe. Lieſſe*; vieux mot.
HILARITER. *Gayement, joyeuſement, plaiſamment, avec gaieté, avec joie.*
HILARITUDO, inis. *Voyez* Hilaritas, atis.
HILARIUS, ii. *Hilaire* ou *Hilier*, nom propre d'homme.
HILARODIA, æ. *Hilarodie*, ſorte de poëſie ancienne.
HILARODUS, i. *Hilarode*, eſpèce de poëte chez les Anciens.
HILARUS, ri. *Hilaire, Hilard*, ou *Ilard*, nom propre d'homme.
HILDEBERTUS, ti. *Hildebert*, nom propre d'homme.
HILDEMARUS, i. *Hildemer*, nom propre d'homme.
HILDERICUS, ci *Hilderic, Childeric*, nom propre d'homme.
HILDESIA, æ: & Hildesheimum, i. *Hildesheim*, ville du Cercle de la Baſſe-Saxe, en Allemagne.
HILDEVERTUS, i. *Hildevert*, nom propre d'homme.
HILELI, orum. *Les Hiléles*, nation Arabe.
HILLA, æ. *Andouille*, faite avec des boyaux.
HILLARUS. *Voyez* Hilarus.
HILLEL. *Hillel*, nom propre d'homme.
HILPERICUS, ci. *Hilperic* ou *Chilperic*, nom propre d'homme.
HILUM, li. *Petite marque noire qui paroît au bout d'une feve. Un rien, un fétu.*
HIMERA, æ. *Himéra*, ancienne ville de Sicile, qui ne ſubſiſte plus.
HIMERA. *Voyez* Terminus fluvius.
HIMETTUS Mons. *Le Mont Hymette*, ou *Monte Himetto*; ou *Monte di Altina*; en Grece.
HINAGUA Inſula. *Hinagoa* ou *Ynagua*, Iſle des Lucaïes dans la Mer du Nord.
HINC. *D'ici, de ce côté-ci.*
Hinc & illinc. *De çà, de là. De tout côté. De toute-part.*
HINNIRE. *Hennir, faire des hennîſſemens.*
HINNITULARE. *Hennir, braire.*
HINNULEUS, i. *Faon.* Le petit d'une biche.
HINNULUS, li. *Petit mulet, muleton.*
Hinnuſos edere. *Faonner.*
HINNUS, ni. *Mulet, mule.*
HIONA. *Voyez* Jona, næ.
HIPPAGO, inis. *Bateau deſtiné pour paſſer les chevaux, paſſe-chevaux.*
HIPPE, es. *Hippé*, fille du Centaure Chiton.
HIPPELAPHUS, phi. *Renne, Ranne, Rangier*; bête de ſomme qui ne ſe trouve que dans les pays froids.
HIPPI promontorium, *aujourd'hui* Sortæ caput. *Voyez ce dernier.*
HIPPIATRICE, es. *L'Hippiatrique*, l'art de guérir les maladies des chevaux.
HIPPOCAMPUS, pi. *Cheval-marin.*
HIPPOCASTANUM, ni. *Marronier d'Inde. Chevalint*, arbre.
HIPPOCENTAURUS, ti. *L'Hippocentaure*, monſtre fabuleux.
HIPPOCOMUS, mi. *Palfrenier, valet d'écurie.*
HIPPOCRATES, is. *Hippocrate*, célèbre médecin Grec.
HIPPOCRENE, es. *L'Hippocrène*, fontaine du Mont Hélicon, en Béotie.
HIPPODROMUS, mi. *Manège, Carriere, lice. Hippodrome.*
HIPPOGLOSSUM, i. *Flet, fletz*, petit poiſſon de Mer.
HIPPOGLOSSUM. *Voyez* Ruſcus.
HIPPOGRIFUS, fi. *Hippogrife*, animal fabuleux.
HIPPOLYTE, es. *Hippolyte*, nom propre de femme.
HIPPOLYTUS, ti. *Hippolyte*, nom propre d'homme.
HIPPOMANES, ni. *Hippomanes*, caroncule qui eſt à la tête du poulain naiſſant.
HIPPOMARATRUM, tri. *Fenouil ſauvage*, plante.
HIPPOMULGUS, gi. *Hippomulgue*: nom donné aux Sarmates; parce qu'ils ſe nourriſſoient de ſang de cheval, qu'ils mêloient avec le lait des cavales.
HIPPOPERÆ, arum. *Bourſes, bougettes, petits valiſes.*
HIPPOPHAES, es. *Hippophaés*, arbriſſeau.
HIPPOPOTAMUS, mi. *Hippopotame*, cheval de riviere; poiſſon.
HIPPOPUS, pi. *Hippopode*, pied de cheval.
HIRA, æ. *L'inteſtin Jéjunum.*
HIRCANIA, æ. *L'Hircanie*, anciennement province de l'Empire des Perſes.
HIRCINUS, a, um. *De bouc.*

Fœtor hircinus. *L'odeur du gouſſet.*
Hircinum corium. *Marroquin.*
Hircioum corium imitari. *Marroquiner.*
Hircini corii effingendi ars. *Marroquinerie.*
Hircinæ pellis concinnator. *Marroquinier.*
HIRCIPILUS, li. *Velu comme un bouc.*
HIRCOSUS, a, um. *Qui ſent le bouc, qui ſent le gouſſet.*
HIRCULATIO, oois. *Sorte de maladie qui vient à la vigne.*
HIRCUS, ci. *Bouc. Bouquin. Gouſſet.*
Hircus ſilveſtris. *Boucquetin.*
HIRCUS, ci. *Hircus*; terme d'Anatomie. L'émineoce de l'oreille qui eſt proche des temples.
HIRMINIUS fluvius. *Aujourd'hui* Maulus fluvios. *Voyez ce mot.*
HIRMOLOGIUM, ii. *Hirmologe*; terme de Liturgie Grecque.
HIRMUS, mi. *Hirme*; terme de Liturgie Grecque.
HIRPINI, orum. *Les Hirpins*, ancien peuple d'Italie.
HIRQUINUS, a, um. *Voyez* Hircinus, a, um.
HIRQUUS, i. *Le coin de l'œil.*
HIRRIRE. *Gronder entre ſes dents.*
HIRSBERGA, æ. *Hirſberg*, petite ville de la Siléſie.
HIRSUTUS, a, um: & HIRTUS, a, um. *Velu, heriſſé, hériſſonné, mal-peigné. Hiſpide.*
Hirſutus aculeis. *Epineux.*
HIRUDO, inis. *Sang-ſue*, inſecte.
HIRUNDININUS, a, um *D'Hirondelle.*
HIRUNDO, inis. *Hirondelle*, oiſeau. *Aronde*, vieux mot.
HISA *Voyez* Iſara.
HISANDO. *Voyez* Exauda.
HISCENS, entis. *Entr'ouvert, fendu, entrebâillé.*
HISCERE. *S'ouvrir, s'entr'ouvrir, ſe fendre. S'étendre, s'épanouir.*
Ne hiſcere quidem. *Ne pas ſouffler, ne pas dire le mot.*
HISPAL, & HISPALIS, is. *Séville*, ville d'Eſpagne. *Séville de l'Oro*, petite ville, dans la Jamaïque.
Hiſpalis vetus. *Séville la vieille*, village de l'Andalouſie.
HISPALENSIS ager. *Le territoire de Séville*, contrée de l'Andalouſie.
HISPAHANUM. *Voyez* Aſpahamum.
HISPANIA, æ: & HISPANIÆ, arum. *L'Eſpagne*, le Royaume d'Eſpagne, en Europe.
HISPANIA, æ. *Epagne*, Abbaye de filles, dans le Dioceſe d'Amiens.
HISPANIA nova. *Voyez* Mexicana regio.
HISPANICUS, a, um. *Eſpagnol, qui appartient à l'Eſpagne.*
Canis Hiſpanicus. *Epagneul.*
HISPANUS, a, um. *Eſpagnol; naturel, originaire d'Eſpagne.*
HISPELLUM, li. *Spello*, bourg de l'Ombrie, province de l'Etat de l'Egliſe.
HISPIDARE. *Heriſſer, dreſſer des pointes.*
HISPIDOSUS, a, um. *Voyez* Hiſpidus, a, um.
HISPIDULA. Seu Gnaphalium montanum, folio rotundiore. *Pied de chat*, plante.
HISPIDE. *D'une maniere hideuſe, hideuſement.*
HISPIDUS, a, um. *Velu, hériſſé, hideux. Hiſpide.*
HISSA. *Voyez* Liſſa.
HISSERA. *Voyez* Iſara.
HISTER. *Voyez* Hiſtrio.
HISTIODROMIA, æ. *La Marine, la navigation, le métier de la Mer, l'Hiſtiodromie.*
HISTIODROMICUS, a, um. *De marine, de navigation.*
HISTORIA, æ. *Hiſtoire, récit, narration, roman.*
Ad hiſtoriam faciens. *Hiſtorial.*
HISTORIALIS, ale. *D'Hiſtoire, Hiſtorial.*
HISTORICE. *Hiſtoriquement.*
HISTORICUS, a, um. *Hiſtorique, Hiſtorien, Hiſtorial.*
Stylo hiſtorico. *Hiſtoriquement.*
HISTORIOGRAPHUS, phi. *Hiſtoriographe. Qui travaille à l'Hiſtoire. Qui écrit l'Hiſtoire. Hiſtorien.*
HISTORIUNCULA, læ. *Hiſtoriette, nouvelle, conte.*
HISTRIO, onis. *Bouffon, bâteleur, baladin, danſeur de corde, fagotin, farceur. Charlatan. Hiſtrion.*
HISTRIONALIS, ale. *De Comédien, de bâteleur, de farceur.*
HISTRIONIA, æ. *Le métier de Farceur, de Comédien.*
HISTRIONICUS, a, um. *De Comédien, de farceur.*
HISLANDICÆ Inſulæ. *Voyez* Schetlandicæ Inſulæ.
HIULCARE. *Faire fendre. Crevaſſer, entr'ouvrir.*
HIULCUS, a, um. *Entr'ouvert, fendu, entrelaſſé.*
HIZREVITUS, i. *Hizrévite*, ou *Hérévite*, Religieux Mahometan.

HO

HOAICHINGA, gæ. *Hoaiching*, ville de la Chine.
HOAIGNANUM, ni. *Hoaignan*, grande ville de la Chine.
HOAKUM, ki. *Hoako*, herbe qui croît à la Chine.
HOANCHEUM, i. *Hoanchen*, ville de la Chine.
HOANGCIO, onis. *Hoangcio*, petit oiſeau qui ſe trouve à la Chine.
HOANGIOYUS, yi. *Hoangcioyu*, animal de Chine.
HOBAL, is. *Hobal*, Idole des anciens Arabes.
HOCHBERGA, æ. *Hochberg*, Château d'Allemagne.
HOCHSTETUM, ti *Hochſtet*, bourg de Souabe, en Allemagne.
HOCKERIA, æ. *Hockerlande*, autrement *Pogéſame*; petit pays de la Pruſſe Ducale.
HODENA, æ. Hodenum, ni. *Hoden*, ville de Nigritie.
HODIE. *Aujourd'hui. Ce jour d'hui. Ennuit*, mot gaulois.
HODIERNUS, a, um. *D'aujourd'hui, de ce jour.*
HODSI, & Hadſi. *Hodſi* ou *Hadſi*, nom d'une entrée dont il eſt parlé dans l'Ecriture.
HOEICHEUM, i. *Hoeichen*, nom de deux villes de la Chine.
HOFFA, æ. *Hoff*, petite ville du Marquiſat de Culembach, en Franconie.
HOGA, æ. *La Hogue*, port de France, ſur la côte de Normandie.
HOHEMEMSIUM, ii. *Hoen-ems*, Comté d'Allemagne.
HOHEN-DUELLUM. *Voyez* Duellium.
HOHENSTENIUM, ii. *Hohenſtein*, Château d'Allemagne.
HOHEN ZOLERA, ræ. *Hohen-zollern*, Château de la Souabe.
HOHIUS fluvius, ii. *L'Hoino* ou *l'Ouye*, grande riviere de l'Amérique.
HOIUM, ii. *Huy* ou *Hui*, ville du Liégeois.
HOKIENUM, ni. *Hokien*, ville de la Chine.
HOLBECA, æ. *Holbech*, ville ou bourg de Dannemarck.
HOLDERNESSA, æ. *Holderneſſe*, grand Cap de l'Angleterre.
HOLLANDI, orum. *Les Hollandois.*
HOLLANDIA, æ. *La Hollande*, la plus conſidérable des Provinces-Unies.
HOLMETIA, tiæ. *Voyez* Ulmetia.
HOLMIA, æ. *Stockholm*, ville capitale du Royaume de Suède.
HOLAUCAUSTUM, & Holocautomatum, ti. *Holocauſte, ſacrifice.*
HOLOCOTINUS, ni. *Holocotin*, nom d'une monnoie d'Egypte.
HOLOGRAPHUS, a, um. *Olographe*; terme de Pratique.
HOLOMETRUM. *Voyez* Pantometrum.
HOLOPHANTA, æ. *Impoſteur, menteur.*
HOLOSERICUS, a, um, *De ſoie. Soyeux.*
HOLOSTEON, i. *Sorte de chiendent.*
HOLOTES, rum. *Les Holotes*, nom d'une maiſon Arabe.
HOLSATIA, æ. *Le Holſtein*, ou *la Holſace*, province de la Baſſe-Saxe, en Allemagne.
HOLYCROSSA, æ. *Holycroſſe*, ou *Sainte Croix*; bourg, ou petite ville d'Irlande.
HOMÆOTELEUTON, ti. *Chant-Royal.*
HOMBERGA, gæ. *Homberg*, bourg de la Weſtphalie. *Homber am Flaum*, bourg du Bas Landgraviat de Heſſe.
HOMBURGUM, gi. *Hombourg*, petite ville ſituée dans la Duché des Deux-Ponts. *Hombourg ander Hohe*, petite ville du Haut Landgraviat de Heſſe.
HOMELA, læ. *Homel*, petite ville de la Lithuanie.
HOMER, eris. *Homer*, meſure Hebraïque.
HOMERICUS, a, um. *Homérique, qui eſt d'Homere.*
HOMERITÆ, arum. *Les Homérites*, ancien peuple de l'Arabie Heureuſe.
HOMERUS, ri. *Homere*, nom propre d'homme.
HOMICIDA, dæ. *Meurtrier, aſſaſſin, homicide.*
HOMICIDIUM, ii. *Homicide; meurtre, aſſaſſinat.*
Homicidium perpetrare. *Tuer, aſſaſſiner. Homicider*, vieux mot.
HOMILIA, æ. *Homélie, Conférence.*
HOMILIARIUS liber. *Homiliaire*, & *Homilier*: termes de Liturgie.
HOMILIASTES, Homilites. *Homiliaſte, Prédicateur.*

HOMINICOLA, læ. *Hominicole*, adorateur d'uo homme.
HOMMA, æ. *Homme*, ou *Aams*, petite ville de la province de la Marche, dans l'Ecoſſe Méridionale.
HOMO, inis. *L'homme*, ou *la femme*, *une perſonne*, *un perſonnage*.
Hominis ludus. *L'Hombre*, jeu.
HOMOBONUS, i. *Homobon*, ou *Hommebon*, nom propre d'homme.
HOMOCENTRICUS, a, um. *Homocentrique*; terme d'Aſtronomie.
HOMŒOMERIA, æ. *Uniformité*, *reſſemblance des parties*.
HOMOGENEUS, a, um. *Homogène*; terme de Philoſophie.
HOMOLOGETA, & Homologetes, æ. *Homologète*, Confeſſeur.
HOMOLOGUS, a, um. *Homologue*; terme de Géométrie.
HOMONYMIA, æ. *Homonymie*. terme de Logique.
HOMONYMUS, a, um. *Homonyme*; terme de Logique.
HOMOOUSIANUS, Homouſion, Homouſioniſta. *Homouſien*, *Homouſioniſte*, *Homouſiaſte*; qui admet la Conſubſtantialité.
HOMOPHAGIA, æ, *Homophagie*, l'uſage des viandes crues.
HOMOPHAGUS, a, um. *Homophage*, *qui mange de la chair crue*.
HOMULUS. HOMUNCIO. HOMUNCULUS. *Petit homme*, *bout d'homme*; *embryon*, *homoncule*.
HOMUNCIONISTÆ, arum. *Les Homuncioniſtes*, nom de Secte.
HONANCA, æ: & Honanum, ni. *Honan*, grande ville de la Chine.
HONANIA, æ. *Honan*, Province de la Chine.
HONDURA, æ. *Honduras* ou *les Hondures*, Province de l'Audience de Guatimala.
HONESTAMENTUM, ti. *Honneur*, *ornement*, *parure*.
HONESTARE. *Honorer*, *orner*, *parer*, *décorer*.
HONESTAS, atis. *Honnêteté*, *honneur*, *bienſeance*.
HONESTE. *Honnêtement*, *honorablement*, *décemment*.
HONESTUS, a, um. *Honnête*, *honorable*, *raiſonnable*, *eſtimable*, *louable*; *décent*.
Honeſtus. *Honeſt* ou *Aunait*, nom propre d'homme.
HONOLSTEINUM, ni. *Honolſtein*, petite ville dans l'Electorat de Trêves.
HONOR, oris. *L'Honneur*, divinité des anciens Romains.
HONOR, oris. *Honneur*, *reſpect*, *ſoumiſſion*, *hommage*. *Charge*, *dignité*, *rang*.
Honore dignus. *Honorable*.
Honore afficere. *Honorer*, *eſtimer*, *révérer*.
Cui honorem, honorem. *A tous Seigneurs*, *tous honneurs*.
Ad honores. *Honoraire*, *ad honores*.
HONORABILIS, bile. *Honorable*, *digne d'être honoré*.
HONORABILITER. *Honorablement*, *avec honneur*.
HONORANDUS, a, um. *Honorable*, *digne d'être honoré*.
HONORARE. *Honorer*, *reſpecter*.
HONORARIUM, ii. *Honoraire*, *Préſent*.
HONORARIUS, a, um. *Honoraire*, *qui ſe fait pour l'honneur*.
Puer honorarius. *Menin*, *mignon*, *favori*.
Equus honorarius. *Cheval de parade*. *Cheval de main*.
Ductor honorarius. *Chevalier d'honneur*. *Ecuyer*.
Locus honorarius. *Point d'honneur*. *Quartier d'honneur*; termes de Blaſon.
Honoraria animadverſio. Honorariæ adverſionis mulcta. *Amende honorable*.
HONORATE. *Honorablement*.
HONORATUS, i. *Honoré*, *Honoré*, *Honorat*, nom propre d'homme.
HONORATUS, a, um. Honoratior, iſſimus. *Honoré*, *reſpecté*.
Locus honoratior. *La droite*. *Le pas*.
HONORIATI Milites. *Les Honoriaques*: eſpèce de milice dans l'Antiquité.
HONORIFICARE. *Honorer*, *reſpecter*.
HONORIFICENTIA, æ. *Honneur*, *vénération*.
HONORIFICUS, a, um. *Honorable*, *honorifique*.
HONORIUS, ii. *Honorius*, *Honoré*, *Honore*, *Honoire*, nom propre d'homme.
HONORUS, a, um. *Honorable*, *reſpectable*.
HOPLITA, tæ. *Hoplite*, celui qui couroit armé dans les jeux Olympiques.
HOPLOMACHUS, i. *Hoplomaque*, eſpèce de Gladiateur.

HORA, tæ. *Heure*. *La ſaiſon*, *le temps*.
Hora intempeſtiva. *Heure indue*.
Hora Indica. *Gari*; terme de Relation.
HORARIUS, a, um. *Qui concerne l'heure*, *qui dure une heure*; *horaire*.
Horarius index. *Montre*, *Cadran*.
HORATIUS, ii. *Horace*, nom propre d'homme.
HORBURGUM, gi. *Horbourg*, gros bourg de la Haute-Alſace.
HORDA, æ. *Une vache pleine*.
HORDEACEUS, a, um. *D'orge*.
Panis hordeaceus. *Pain d'orge*.
HORDEARIUS, a, um. *Même ſignification*.
HORDEUM, ei. *Orge*, *marſèche*.
Diſtichum hordeum. *Paumelle*.
Hordeo gluma exemtum. *Orge mondé*.
Aqua cum hordeo cocta. *Orgeade*.
HORDIANI caſtra. *Voyez* Ordinga.
HOREB Mons. *Le Mont Horeb* ou *Orcb*, dans l'Arabie Pétrée.
HORESTII, orum. *Les Horeſtiens*, peuples de la Bretagne Seconde.
HORIA, æ. *Barque de Pêcheur*.
HORIZON, ontis. *L'horizon* ou *l'horiſon*.
HORIZONTALIS, ale. *Horizontal*.
HORIZONTALITER. *Horizontalement*.
HORMINUM comâ purpureo violaceâ. *Ormin*, plante.
HORMISDAS, æ. *Hormiſdas*, nom propre d'homme.
HORNDIEPUS, pi. *L'Horndiep*, petite rivière des Provinces-Uoies.
HORNEGILDUM, di. *Corbinage*, *droit de Corbinage*; termes de Coutume.
HORNIA, æ. *Horn*, petite ville d'Allemagne.
HORNOTINUS, a, um: & HORNUS, a, um. *de l'année précédente*, *qui eſt dans ſa première année*.
Accipiter hornus. *Oiſeau Saur*; terme de Fauconnerie.
HORÆUS, ei. *Voyez* Oreum.
HOROGRAPHIA, æ. *L'Horographie* ou *la Gnomonique*.
HOROLOGIUM, gii. *Horloge*. *Cadran*.
Horologium ſolare, ſeyotheticum. *Cadran ſolaire*.
Horologium arenarium. *Sable*, *ampoulette*, *poudrier*.
HOROMETRIA, æ. *L'horometrie*, *l'art de meſurer & de diviſer les heures*.
HOROSCOPARE. *Faire l'horoſcope*. *Préſider au moment de la naiſſance*.
HOROSCOPUS, pi. *Horoſcope*, *figure* ou *thème céleſte*.
HORRÆUS, a. *Horréen*, peuple des montagnes de l'Idumée.
HORREARIUS, ii. *Garde-magazin*.
HORRENDUS, a, um. *Horrible*, *affreux*, *effroyable*, *épouvantable*.
Horrendum in modum. *Horriblement*, *affreuſement*, *épouvantablement*.
HORRERE. *Se hériſſer*. *Trembler*, *friſſonner*. *Etre ſaiſi d'horreur*.
HORRESCERE. *Même ſignification*.
HORREUM, ei. *Grenier*, *grange*, *cellier*. *Magazin*.
In horreum ſeponere. *Engranger*.
HORRIBILIS, ile. *Horrible*, *affreux*, *effroyable*, *épouvantable*.
Horribilem in modum. *Horriblement*, *affreuſement*, *effroyablement*, *épouvantablement*.
HORRIDE. *Horriblement*, *épouvantablement*.
HORRIDULUS, a, um. *Ruſtique*, *impoli*, *déſagréable*.
HORRIDUS, a, um. *Horrible*, *affreux*, *hideux*, *épouvantable*, *effrayant*. *Sauvage*, *feroce*, *barbare*.
HORRIFICARE. *Faire horreur*, *effrayer*, *épouvanter*.
HORRIFICUS, & HORRIFER, a, um. *Qui fait horreur*; *qui donne de l'effroi*.
HORRIPILATIO, onis. *Hériſſement de poil cauſé par la peur*.
HORRISONUS, a, om. *Qui fait un bruit horrible*.
HORROR, oris. *Horreur*, *effroi*, *épouvante*, *frayeur*, *terreur*, *frémiſſement*, *tremblement*, *treſſaillement*, *interdiction*.
Horror ex frigore. *Friſſon*, *friſſonnement*.
HORSHANUM, & Horesbanum, ni. *Horſham* ou *Horesham*, bourg du Comte de Suſſex, en Angleterre.
HORTA, æ. *Horta*, Déeſſe des anciens Romains.
HORTAMEN, & Hortamentum. *Voyez* Hortario, onis.

HORTANUM, ni. *Voyez* Orta.
HORTARI. *Exhorter, remontrer, encourager, convier. Exorciſer.*
HORTATIO, onis. *Exhortation.*
HORTATIVUS, a, um. *Qui exhorte, qui encourage.*
HORTATOR, oris, & Hottatrix, icis. *Celui & celle qui exhorte.*
HORTENSIA, æ. *Horteuſe, Hortenſia,* nom propre de femme.
HORTENSIS, ſe: & HORTENSIUS, a, om. *De jardin.*
Atrium hortenſe. Aula, camera hortenſis. *Salon, cabinet, boſquet. Kuſek* ou *Kuſek*: terme de Relation.
HORTENSIUS, ii. *Horteuſe* ou *Hortenſius*, nom propre d'homme.
HORTULANUS, ni. *Jardinier.*
Hortulanorum præfectus. *Boſtangi-Baſchi, Houſtalar*: termes de Relation.
HORTULUS, li. *Petit jardin.*
HORTUS, ti. *Jardin, verger. Courtille,* ancien mot. *Jardinage.*
Hortum colere. *Jardiner.*
HORUS, ri. *Horus*, faux Dieu des Egyptiens.
HOSANNA. *Hoſanna*: terme des Cérémonies Juives.
HOSCARUS, ti. *Voyez* Oſcarus.
HOSPES, itis. *Hôte, hôteſſe, hoſpitalier. Hôtellier. Etranger, Forain, nouveau venu. Epave, Aubain.*
HOSPITALARIA Monialis. *Religieuſe Hoſpitaliere.*
HOSPITALARIUS, ii. *Religieux Hoſpitalier. Hôtellier, receveur d'hôtes.*
HOSPITALE, lis. *Spital*, boorg de la Haute-Catinthie, en Allemagne.
HOSPITALIS, ale. *D'hôte, d'hoſpitalité. Hoſpitalier.*
HOSPITALITAS, Caritas erga hoſpites. *Hoſpitalité.*
HOSPITALITER. *Avec hoſpitalité.*
HOSPITARI. *Loger. Etre logé.*
HOSPITIOLUM, li. *Une petite hôtellerie.*
HOSPITIUM, ii. *Hoſpice, auberge, gîte, logement.*
Hoſpitium pediti & equiti commodum. *Bon logis à pied & à cheval.*
Hoſpitium excipiendis peregrinis deſtinatum. *Caravanſerai. Chan*: termes de Relations.
Hoſpitio excipere. *Héberger. Loger. Retirer.*
Hoſpitiorum metator, deſignator. *Fourrier.*
Jus hoſpitii. *Droit de gîte*, ancien droit que les Rois levoient *Droit d'Oſtiſe.*
Hoſpitii militaris metator. *Maréchal des Logis*, officier d'armée.
HOSPITIUM Oſæ. *Hoſteria de l'Oſa*, lieu dans la Campagne de Rome.
HOSPITIUS, ii. *Hoſpice, Soſpit*, nom propre d'homme.
S. Hoſpitii arx. *Saint Soſpis*, ou *Saint Oſpicio*, village du Comté de Nice.
HOSPITUS, a, om. *Etranger, paſſant.*
HOSTIA, niæ. *Hoſtie, victime, holocauſte.*
Hoſtiæ conſecrandæ. *Pains à chanter.*
HOSTICUM, ci. *Le Pays ennemi.*
HOSTICUS, a, um: & Hoſtilis, ile. *D'ennemi.*
HOSTILINA, næ. *Hoſtiline*, Déeſſe des anciens Romains.
HOSTILITAS, atis. *Hoſtilité, acte d'inimitié.*
HOSTIRE. *Repouſſer, rendre la pareille.*
HOSTIS, is. *Ennemi.*
HOTENSIS *Voyez* Sagienſis Comitatus.
HOTTENTOTÆ, arum. *Les Hottentots, les Caffres*, qui habitent auprès du Cap de Bonne Eſpérance.
HOUCKIUS, & Houeckius, a. *Houckien* ou *Houeckien*, nom de Faction.
HOYA, æ. *L'Hoy*, l'une des Orcades. *Hoye*, petite ville de Weſtphalie.

H R

HRADISCA, æ. *Hradiſe* ou *Hradiſſe*, ville du Royaume de Bohême.

H U

HUBALDUS, i. *Hubaud*, nom propre d'homme.
HUBERTUS, i. *Hubert*, nom propre d'homme.
HUBETUM, ti. *Huber*, bourg du Royaume d'Alger, en Barbarie.
HUC. *Ici.*
Hùc illùc. *Deçà delà. Qui çà qui là.*
HUCHEUM, ci. *Hucheu*, grande ville de la Chine.

HUCUCA, æ. *Hucuca*, ville de la Terre-Sainte.
HUDACUM. *Voyez* Kudacum.
HUDSONIUS Sinus. *La Baie d'Hudſon.*
Hudſonium ſtretum. *Le Détroit d'Hudſon.*
HUESSENUM, i. *Hueſſen*, bourg du Cercle de Weſtphalie.
HUFALISIA, æ. *Hofaliſe*, petite ville du Duché de Luxembourg.
HUGO, onis. *Hugues* ou *Hugue, Hugon, Hum, Hue*: nom propre d'homme.
HUGONOTUS, a. *Huguenot, Calviniſte.*
HULSTA, æ: & HULSTUM, i. *Hulſt*, petite ville des Provinces-Unies.
HULUVIA, æ. *Houlove*, petite contrée de l'Ile de Madagaſcar.
HUMA fluvius. *Voyez* Uma fluvius.
HUMANE. *Humainement, avec humanité.*
HUMANIORES litteræ. *Les Humanités. Les lettres humaines.*
Qui literas humaniores callet. *Humaniſte.*
HUMANITAS, atis. *Humanité. La nature humaine. Civilité, douceur, bonté, honnêteté, tendreſſe, bénignité.*
A ruſticis moribus ad humanitatem traducere. *Debrutaliſer*, mot peu en uſage.
Humanitatem admere. *Dépouiller l'homme de ſes ſentiments naturels. Déshumaniſer.*
HUMANITER. *Humainement, doucement, charitablement.*
HUMANITUS. *Humainement.*
HUMANUS, a, um. *Humain*, qui concerne l'homme. *Humain, affable, doux, clément, débonnaire.*
Humana natura. *L'humanité.*
Humanum genus. *Les hommes. Le genre humain.*
HUMARE. *Enterrer, inhumer.*
HUMATIO, onis. *Enterrement, ſépulture, inhumation.*
HUMATOR, oris. *Qui enterre; qui donne la ſépulture.*
HUMBERTUS, ti. *Humbert*, nom propre d'homme.
HUMECTARE. *Arroſer, humecter, mouiller, tremper, imbiber, abreuver.*
Leviter humectare. *Baſſiner*: terme de Jardinage.
HUMERALE. *Manteau, mantelet, caſaque, caſaquin, écharpe, mantille. Ephod. Camail. Epaulette.*
Humerale. Amiculum quod ſiniſtro humeto geſtare ſolent doctores. *Chaperon*
Humerale pluvialis. Autcum textile poſticam trabeæ ſacræ partem adornans. *Chaperon.*
HUMERE. Humeo. *Etre humide, être moite. Suinter, s'humecter.*
HUMERUS, ri. *L'épaule. Le paleron.*
Humeris imponere. *Endoſſer.*
Spatium inter humetos interjectum. *Carre, carrure.*
Humerum ſtangere. *Epauler, caſſer, démettre une épaule,*
Ad humeros pertinens. *Huméral*: terme de Medecine.
HUMESCERE. *Etre humide, être moite, ſuinter, s'humecter.*
HUMI. *Par terre, à terre, à bas, ſur le carreau, ſur le pavé, à plat.*
Humi cubare. *Coucher ſur la dure.*
HUMIDARE. *Rendre humide.*
HUMIDE. *Par l'humidité. Avec humidité.*
HUMIDITAS, atis. *Humidité, moiteur.*
HUMIDULUS, a, um. *Moite, un peu humide.*
HUMIDUS, a, um. *Humide, moite, trempé.*
Humidum in modum. *Humidement.*
HUMIFER, a, um: & HUMIFICUS, a, um. *Qui cauſe de l'humidité.*
HUMILIARE. *Humilier, abaiſſer, mortifier.*
HUMILIATIO, onis. *Humiliation, abaiſſement, mortification.*
HUMILIATUS, a, um. *Participe paſſif* d'Humiliare.
Humiliati. *Les Humiliez*, Ordre Religieux. *Les Humiliés*, Secretaires.
HUMILIS, ile. *Humble, ſoumis. Bas. Aplati, écraſé. Plat, rampant.*
Humilis. *L'humble, l'abaiſſeur*: le capucin, muſcles des yeux.
HUMILITAS, atis. *Soumiſſion, baſſeſſe, humilité, humiliation, dépreſſion, ravalement.*
HUMILITER. *Humblement, d'une maniere baſſe & obſcure. Baſſement.*
HUMOR, oris. *Humeur, moiteur, eau, vapeur, l'humide.*
Humoris ſuffuſio. *Humectation.*
Humorum detractio. *La décharge des humeurs.*

Humorum copia. *Réplétion, abondance d'humeurs.*
Vitioſis humoribus redundans. *Cacochyme.*
Arborum vernans humor. *La sève des arbres.*
HUMORISTA, æ. *Humoriſte*, membre d'une Académie ſavante de Rome.
HUMUS, mi. *Terre, terroir, terrain.*
HUNERICUS, i. *Hunéric*, nom propre d'homme.
HUNGARIA, æ. *La Hongrie*, Royaume de l'Europe.
HUNGARUS, & HUNGERICUS, a, um. *Hongrois ; de Hongrie.*
Hungarus eques. *Houſſard* ou *Huſſard.*
HUNGERFORDIA, æ. *Hungerford*, bourg d'Angleterre.
HUNINGA, æ. *Huningue*, village du Sungow, ſur le Rhin.
HUNNEFLOTUM, ti. *Honfleur*, petite ville de la Normandie, province de France.
HUNNI, orum. *Les Huns*, peuples féroces du Nord.
Hunnorum tractus. *L'Hundſruck* ou *l'Unſruck*, contrée du Cercle Electoral du Rhin.
HUNNIBALDUS, i. *Humbaud*, nom propre d'homme.
HUNNUM. *Voyez* Sevenshalum.
HUNSINGONIA, æ *L'Hunſingo*, contrée des Pays-Bas.
HUNTEBURGUM, gi. *Huntebourg*, petite ville du Cercle de Weſtphalie.
HUNTINGTONIA, æ. *Huntington*, petite ville d'Angleterre.
HUNTIUS, i. *La rivere d'Hunte*, en Allemagne.
HUQUANIA, æ. *L'Huquang*, Province de la Chine.
HURIPENSUS pagus. *Le Hurepoix*, contrée de l'Iſle de France.
HURO, onis. *Huron*, nom d'un peuple de la Nouvelle France, en Amérique.
HURONUM fluvius. *Voyez* Pratorum fluvius.
HURSTIUM, ii. *Hurſt*, château du Comté de Hant, en Angleterre.
HUSUMUM, i. *Huſum*, ville du Duché de Sleſwick, en Dannemarck.
HUTTITA, æ. *Huttite, qui eſt attaché aux erreurs de Jean Huttus.*
HUXARIA, æ. Hoxaria, Hoxtera, æ. *Houxter* ou *Hoxter*, petite ville de l'Abbaye de Corwey, en Weſtphalie.

H Y

HYACINTHUS, i. *Hyacinthe*, nom propre d'homme.
HYADES, um. *Les Hyades*, nom d'étoiles.
HYÆNA, æ. *Hyæne*, animal farouche.
HYALE, es. *Hyalé*, Nymphe de la ſuite de Diane.
HYAMPOLIS, is. *Jampoli*, bourg de la Livadie, province de la Grece.
HYBLA, æ. *Hybla*, nom d'une montagne de Sicile.
HYBLA major. *Aujourd'hui* Paternum. *Voyez ce mot.*
HYBRIS. *Voyez* Hibris.
HYBRISTICA, orum. *La fête des Peintres, qui ſe célébroit en Grece.*
HYDASPES, is. *L'Hydaſpe*, riviere.
HYDATOIDES, is. *Hydatoïde ;* terme d'Oculiſte, & d'Anatomie.
HYDATOSCOPIA, æ. *Hydatoſcopie :* terme de Divination.
HYDRA, æ. *Hydre*, ſerpent aquatique.
HYDRELÆUM, æi. *Hydreleon :* terme de Pharmacie.
HYDRAGOGUS, i. *Hydragogue.* Remede ſudorifique, apéritif, diurétique.
HYDRARGYRUM. *Vif-argent, mercure. La femelle des Philoſophes ; la femme blanche*, terme de Philoſophe Hermetique.
HYDRAULA, æ. *Machine qui ſe meut par le moyen de l'eau.*
HYDRAULES, æ. *Celui qui fait mouvoir une machine par le moyen de l'eau.*
HYDRAULICUS, a, um. *Hydraulique ; qui enſeigne la conduite des eaux.*
HYDRENTEROCELE, es. *Hydrentérocele :* terme de Médecine.
HYDRIA, æ. *Pot à l'eau. Cruche. Broc. Buire* ou *Buie.*
Nautica hydria. *Jarre* ou *Giarre*, termes de Marine.
HYDROBELE, es. *Hydrobèle :* terme de Médecine.
HYDROCELE, es. *Hydrocèle*, fluxion de ſerolités qui tombe dans les bourſes.
HYDROCEPHALOS, i. *Hydrocephale. Hydropiſie de la tête.*
HYDROCOTILE, ſeu Cotyledon aquatica. *L'écuelle d'eau*, ou *l'Ombilicus Veneris* : plante.
HYDROGRAPHIA, æ. *Hydrographie, La deſcription des eaux.*
HYDROGRAPHICUS, a, um. *Hydrographique, qui appartient à l'hydrographie.*
HYDROGRAPHUS, *Hydrographe.*
HYDROLAPAS nigrum. *L'herbe Britannique* : plante.
HYDROMANTIA, æ. *L'Hydromancie* ou *Hydromance.*
HYDROMELI. *Hydromel*, breuvage compoſé d'eau & de miel.
HYDROMISTA, æ. *Hydromiſte ;* terme de Liturgie.
HYDROMPHALOS, i. *Hydromphale*, tumeur qui vient au nombril, & qui eſt cauſée par l'eau.
HYDROMYLÆ, arum. *Moulins à eau.*
HYDROPARASTATA, æ. *Hydroparaſtate*, nom de Secte.
HYDROPHOBIA, æ. *Hydrophobie ;* terme de Médecine.
HYDROPHORIA, orum. *Les Hydrophories*, fêtes célebrées chez les Atheniens.
HYDROPIPER, eris. *Poivre d'eau. Curage, Perſicaire, Hydropiper*, plante.
HYDROPICUS, a, um : & Hydrops, pis. *Hydropique.*
HYDROPISIS, is : & Hydrops, pis. *Hydropiſie*, maladie.
HYDROSACCARUM, i. *Bouchet, hypocras d'eau.*
HYDROSCOPIUM, ii. *Hydroſcope*, eſpéce d'horloge d'eau.
HYDROSCOPIA, æ. *L'hydroſtatique*, partie de la Méchanique.
HYDROTICUS, a, um. *Hydrotique, ſudorifique ;* terme de Médecine.
HYDRUNTINA Provincia; HYDRUNTINUM territorium. *La Terre d'Otrante*, dans le Royaume de Naples.
HYDRUNTUM, ti : & HYDRUS, dri. *Otrante*, ville du Royaume de Naples.
Hydrus promontorium. *Le Cap d'Otrante.*
HYDRUS, dri. *Hydre*, ſerpent marin.
HYDRUSSA, æ. *Epagre, Hydruſſe*, l'une des Cyclades.
HYDRUSSA, æ. *Zéa* ou *Zia*, Iſle de l'Archipel.
HYEMALIS. *Voyez* Hiemalis.
HYEMARE. *Voyez* Hiemare.
HYEMS. *Voyez* Hiems.
HYEMULUS, i. *Gerble*, nom propre d'homme.
HYERSÆ Inſulæ. *Les Iſles d'Hieres*, près de la côte de Provence.
HYERSUM, i. *Hieres* ou *Hyeres*, ville de France, ſituée ſur la côte de Provence.
HYGIA, æ. *Hygie* ou *Hygiée*, Déeſſe de la ſanté.
HYGINA, æ. *L'hygine*, partie de la Médecine.
HYGROCYRSOCELE, es. *Hygrocyrſocele*, terme de Médecine.
HYGROMETRUM, tri. *Hygromètre* ou *Nitrometre*, peſe-liqueur.
HYLA, æ. *Yla* ou *Ila*, Iſle de l'Ecoſſe.
HYLOBIUS, ii. *Hylobie*, nom d'une Secte de Philoſophes Indiens.
HYLIS. *Aujourd'hui* Sabioncella. *Voyez ce mot.*
HYMEN, enis : & Hymenæus, i. *L'hymen, l'Hyménée. Le mariage ; la dame du milieu*, terme de Matrone & d'Accoucheur.
HYMERA. *Aujourd'hui* Salſus fluvius. *Voyez ce dernier.*
HYMETTUS Mons. *Le Mont Hymette*, montagne de l'Afrique.
HYMNIFER, i. *Crieur de chanſons.*
HYMNISTA, æ. *Hymniſte*, Auteur qui a fait des Hymnes.
HYMNOLOGIA, æ. *Hymnologie ;* terme de Liturgie.
HYMNUS, i. *Hymne, chanſon.*
HYOIDES, is *Hyoïde :* terme d'Anatomie.
HYOTIROIDIUS, ii. *Hyotiroïde ;* terme d'Anatomie.
HYOSCIAMUS, i. *Juſquiame, hannebane*, ou *endormie*, plante.
HYPÆPA, & HYPÆPÆ. *Ipepa*, ville de la Natolie propre.
HYPALLAGE, es. *Hypallage*, figure de Grammaire.
HYPANIS. *Aujourd'hui* Mala Vouda. *Voyez ce mot.*
HYPARGESTES ventus. *Nord ouëſt quart de nord.*
HYPATA Inſula. *Voyez* Hypæa Inſula.
HYPECOON, onis. *Hypécoon*, plante.
HYPERBATON, *Hyperbate, tranſpoſition* : figure de Rhétorique.
HYPERBOLE, es. *Hyperbole*, figure de Rhétorique. *Hyperbole*, terme de Géométrie.
HYBERBOLICUS, a, om. *Hyperbolique.*
HYPERBOREI montes. *Voyez* Obii montes.
HYPERBOREUS, a, um. *Hyperborée ; ſeptentrional.*
HYPERCATALECTICUS, a, um. *Hypercatalectique ;* terme de Poëſie Grecque & Latine.
HYPERCATALECTUS, a, um. *Qui a une ſyllabe de trop.*

HYPERDULIA, æ. *Hyperdulie* : terme de Théologie.
HYPERION. *Hypérion*, nom d'un Dieu.
HYPERMETER, a, um. *Hypermetre*, terme de Poëſie Grecque & Latine.
HYPERTHYRON. *Friſe*, eſpèce de table qu'on met au-deſſus d'une porte.
HYPETROS, i. *Hypètre* : terme d'Architecture antique.
HYPOAMANUENSIS, is. *Sous-Sécrétaire*.
HYPOBARBA, æ. *Sous-barbe*, la partie de la bouche du cheval où porte la gourmette.
HYPOBIBLIOTHECARIUS, ii. *Sous-Bibliothécaire*.
HYPOBOLE, es. *Hypobole*, figure de Rhétorique.
HYPOCÆCIAS ventus. *Nord-eſt quart d'eſt*.
HYPOCAUSIS, & HYPOCAUSTUM, ti. *Poële, étuve. Hypocauſte*.
HYPOCENTURIATUS, ûs. *Sous-Lieutenance*, Charge militaire.
HYPOCISTIS, is. *Plante qui croît au pied du Ciſte. Hypociſte*.
HYPOCONDRIA, æ. *Hypocondre*; terme d'Anatomie.
HYPOCRISIS, is. *Hypocriſie, grimace, charlatanerie, momerie*.
HYPOCRITA, æ. *Hypocrite, faux-dévot. Cagot. Tartuffe. Bigot. Comédien. Grimacier. Caffard. Charlatan*.
Hypocritarum ſecta, turba. *La cabale des Cagots. Toute la cagoterie*.
HYPODIACONATUS, ûs. *Le Sous-diaconat*.
HYPODIDASCALUS, li. *Sous maître, précepteur*.
HYPODINASTES, is. *Vidame*.
HYPŒA Inſula. *L'Iſle d'If*, ſur la côte de Provence.
HYPOFASTIGIUM, ii. *Sous-faîte* : terme de Charpenterie.
HYPOGASTRICUS, a, um. Ad partem ventris infimam pertinens. *Hypogaſtrique*.
HYPOGASTRUM. Ventris pars infima. *L'Hypogaſtre*; terme d'Anatomie.
HYPOGEUM, i. *Cave, cellier, caveau, ſouterrain. Faviſſe* : terme d'Antiquaire. *Hypogée* : terme d'Aſtrologie.
Qui devolvit in hypogeum. *Enceveur*.
HYPOGLOSSIS, idis. *Hypogloſſides* : terme de Médecine.
HYPOGLOTIS, is. *Hypoglottide* : terme d'Anatomie.
HYPOGRIPHUS, i. *Hypogriphe*, monſtre fabuleux.
HYPOMESES ventus. *Nord-eſt quart de nord*.
HYPOMNEMA, atis. *Commentaire, gloſe, interprétation*.
HYPOMOCHLION. Terme de Mathématiciens. *Orgueil, cale, appui qui ſe met ſous la pince*, ou *le levier. Safran* : terme de Charpenterie, & de Médecine.
Hypomochlion ſubjicere. *Caler*.
HYPONOTUS ventus. *Sud quart de Sud-oueſt*.
HYPOPATERA, æ. *Souconpe*.
HYPOPHORA, æ. *Hypophore*; terme de Médecine, & de Chirurgie.
HYPOPRORA, æ. *Sous-barbe* : terme de Charpenterie, & de Marine.
HYPOPYON, yi. *Hypopyon*, maladie des yeux.
HYPORCHEMA, atis. *Hyporchême* : terme de Poëſie Grecque.
HYPOSPATISMUS, mi. *Hypoſpatiſme* : terme de la Chirurgie des Anciens.
HYPOSTASIS, is. *Hypoſtaſe* : terme de Théologie.
HYPOSTATICE. *Hypoſtatiquement* : terme de Théologie.
HYPOSTATICUS, a, um. *Hypoſtatique* : terme de Théologie.
HYPOTENAR. *Hypoténar* ; terme d'Anatomie.
HYPOTENEUSIS, is. *Hypotenuſe* : terme de Géométrie.
HYPOTHECA, æ. *Hypothèque*.
Hypotheeam dare. *Hypothéquer*.
HYPOTHESIS, is. *Hypotheſe* : *ſuppoſition. Syſtême*.
HYPOTHETICUS, a, um. *Hypothétique. Suppoſé, conditionel*.
HYPOTHYRUM, i. *L'ouverture d'une porte, d'une fenêtre*.
HYPOTYPOSIS, is. *Hypotypoſe*, figure de Rhétorique.
HYPOZOMA, atis. *Hypozome* : terme d'Anatomie.
HYPPIA, iæ. *Lappo. Voyez* Lippus.
HYPPONOIA Bona. *Hyppone, la nouvelle Benne* : ville d'Afrique.
HYPSISTARIUS, & Hypſiſtos, i. *Hypſiſtaire*, nom de Secte.
HYRCANIA, æ. *L'Hyrcanie*, pays d'Aſie.
HYRIA, iæ : & HYRIUM. *Voyez* Rodia.
HYSGINUS color. *Zinzolin*.
HYSSOPUM, i : & HYSSOPUS, i. *Hyſſope*, plante.
HYSTERALGIA, æ. *Hyſteralgie*, terme de Médecine.
HYSTERICA, æ. *Paſſion hyſterique, mal de mere*.
HYSTEROMOTOCIA, æ. *Hyſtéromotocie*; terme de Chirurgien.
HYSTEROTOMIA, æ. *Hyſtérotomie*, diſſection anatomique de la matrice.

I

JAC

JA. *Jah*, nom propre de Dieu chez les Hébreux.
JA, æ. *Ja* ou *Ia*, la derniere fille d'Atlas.
JABAJAHITA, æ. *Jabajahite*, nom de ſecte parmi les Muſulmans.
JABE. *Jabe*, Dieu des Samaritains.
JABNE & JABNIA, æ. *Jabnie*, ville de la Terre Sainte.
JACCA, æ. *Jaca* ou *Jacca*, ville d'Eſpagne.
IACCHUS, i. *Iacchus*, ſurnom du Dieu Bacchus.
JACEA, æ. *Jacée*, ſorte de plante.
JACENS, entis. *Couché : giſant. Jacent*; terme de Palais.
JACERE, jaceo. *Etre couché, être giſant. Se tapir, ſe vâſer* : terme de Chaſſe.
JACERE, jacio. *Jetter, lancer, darder, vuer*.
JACOB. *Jacob*, nom propre d'homme,
JACOBA, æ. *Jacqueline*, nom propre de femme. *Jacquette*, diminutif.
JACOBÆA, æ. *Jacobée*, plante.
JACOBOPOLIS, is. *Jamesbourg* ou *Jamestown*, petite ville de la Lagénie, en Irlande.
JACOBUS, bi. *Jacques, Jacob*, nom propre d'homme. *Diegue*, nom Eſpagnol. *James*, nom Anglois.
JACQUERIA, æ. *Jacquerie*, nom d'une Faction.
JACTANTIA, æ. *Oſtentation, faſte, vanité, rodomontade, vanterie, hâblerie, gaſconade. Jactance*, vieux mot.
JACTARE. *Jetter, lancer, darder. Vanter, prôner*.
Atroces voces, impia verba in Deum jactare. *Blaſphemer*.
Aliquem è lintea in altum jactare. *Berner* : *donner le berne*.
Jactare crura. *Gambader, gamboiller*.
Jactare ſe. *Se vanter, s'élever, ſe glorifier, faire parade. Hâbler*.

JAG

Jactare ſe, *Sembarder* : terme de Marine.
Jactari. *Branler, brandiller, voler, voltiger*.
JACTATIO, onis. *Agitation, mouvement, branle, brandillement. Branlement. Gambade. Oſtentation, vanterie, rodomontade*.
JACTATOR, oris. *Qui vante, qui prône. Vain, oſtentateur ; glorieux, vanteur, fanfaron, fier-à-bras*.
JACTURA, æ. *Perte, dommage, déperdition. Déſavantage. Accident fâcheux, eſclandre. Naufrage*.
JACTUS, ûs. *Jet ; l'action de jetter, de lancer. Portée*.
JACULARI. *Lancer, darder*.
JACULATIO, onis. *L'action de lancer, de darder. Ejaculation* : terme de Médecine & d'Anatomie.
JACULATOR, oris. *Archer. Qui lance des javelots. Dardeur*.
JACULATORIUS, a, um. *Qui concerne l'action de jetter, de lancer. Jaculatoire*.
JACULUM, li. *Dard, javelot, fléche, trait. Lance-guaye. Zagaye, Sarriſſe*, anciens termes.
JACULUS, li. *Dard* : *Vandaiſe* ou *Vandeiſe*, poiſſon. *Dard*, eſpèce de Serpent.
JACUTI, orum. *Les Jacuts* ou *Jakuts*, peuple de la grande Tartarie.
JADER fluvius. *Voyez* Salona fluvius.
JADERA, æ. *Zara*, ville capitale de la Dalmatie Vénitienne.
JAFFA, æ. *Jafa, Jaffa, Joppé, Jaffo* ou *Japho*, ville de la Paleſtine.
JAGERNDORPIUM, i. *Jagerndorf, Jarnow* ou *Carnow*, petite ville de Siléſie.

JAGERSBURGUM, i. *Jagerſbourg*, maiſon de campagne du Roi de Dannemarck.
JAGI, orum. *Les Jagos*, peuples d'Afrique.
JAGNIEVUM, i. *Jagniéve*, petite ville de Turquie.
JAGODNA, æ. *Jagodna*, petite ville de Turquie.
JAICUBIUS, ii. *Le Jaicubs*, riviere de la grande Tartarie.
JAICUS, ci. *Le Jaich*, grande riviere de la grande Tartarie.
JALA, æ: & Jaula, æ. *Jala*, *Jaéle* ou *Tale*, petite ville de l'Iſle de Ceylan.
JALA, æ. *La Jalle*, riviere de France.
JALAPA, æ. *Belle de nuit*, ou *merveille du Pérou*, plante qui porte des fleurs.
Jalapa officinarum fructu rugoſo. *Jalape*: plante médicinale.
JALEMUS, i. *Jaléme*, faux Dieu des Grecs.
JALOFÆ, arum. *Les Jalofes*, peuples de la Nigritie.
JAM. *Préſentement*, *maintenant*, *à cette heure*. *Déjà*, *bientôt*. *Jà*, vieux mot.
JAMAICA, æ. *La Jamaïque*, Iſle de la mer du Nord, en Amerique.
JAMAISTERA, æ. *Le Jamaïſtéro* ou *Jamaiſoit*, région de l'Iſle de Niphon, au Japon.
JAMAMA, æ. *Jamama*, ville de l'Arabie-Heureuſe, en Aſie.
JAMBA, æ. *Jamba*, ville des Etats du Mogol. *Jamba*, province du Mogolſtan.
JAMBE, es. *Jambi*, fille de Pan & de la Déeſſe Echo.
IAMBICUS, a, um. *Iambique*; terme de Poëſie Greeque & Latine.
JAMBIUM, i. *Jambi*, ville des Indes Occidentales.
IAMBUS, i. *Jambe*; terme de Proſodie Grecque & Latine.
JAMESIUM, ſii. *Jametz*, ville de Lorraine.
JAMNIA, æ. *Jamnia*, ville de la Terre-Sainte.
JANAGARA, æ. *Janagar*, ville de l'Empire du Mogol.
JANICULUM, i. *Janicule*, nom d'une des ſept collines de Rome.
JANIRA, æ. *Janire*, Nymphe de l'Océan.
JANISCUS, ci *Janiſque*; fils d'Eſculape & de Lampérie.
JANISSARIOLUS, & Janiſſetotus, i. *Janiſſerot*; terme de Relation.
JANISSARIUS, ii. *Janiſſaire*, Garde du Grand Seigneur, *ou* Soldat de l'Infanterie Turqueſque. *Old Ache.*
Janiſſariorum Centurio. *Boulouk-bachi.*
JANITOR oris. *Portier*, *ouvreur de portes à la Comédie*. *Tourier*.
Turcici palatii janitor. *Portier du Serrail*. *Capigi*; terme de Relation.
JANIZARIUS, Janizetus, ii. *Voyez* Janiſſerius, ii.
JANOVITIUM, ii. *Janowits*, bourg du cercle de Caurzim, en Bohême.
JANSENIANUS, a, um. *Janſeniſte*.
JANSENISMUS, i. *Le Janſeniſme*; *la doctrine de Janſenius*.
JANUA, æ. *Porte*, *entrée*.
Obverſa in conclavi janua. *Contreporte*.
Foris lignrus januæ inſtructus. *Huiſſerie*: terme de Menuiſerie.
JANUARIUS menſis *Le mois de Janvier*.
JANUARIUS, ii. *Janvier*, ou *Gennare*, nom propre d'homme.
JANUARIUS, fluvius. *Rio Janeiro*, ou *Gannabara*, grande riviere du Brêſil.
JANVILLA, æ. *Janville*, petite ville de France, en Beauſſe.
JANUS, ni. *Janus*. le Dieu Janus.
JANUSSA, *aujourd'hui* Tameſis. *Voyez ce mot.*
JAO. *Jao*, nom propre de Dieu.
JAPARA, æ. *Japara*, ville des Indes Orientales.
JAPETUS, ri. *Japet*, nom propre d'homme.
JAPHET, & Japhetus, ri. *Japhet*, nom propre d'homme.
JAPO, onis *Japonois*, nom du peuple du Japon.
JAPONIA, æ. Japonicæ Inſulæ. *Le Japon*, grand Empire de l'Aſie.
JAPONIA propria. *Nephon*, ou *le Japon propre*, la principale des Iſles du Japon.
JAPONICUS, a, um. *Japonois*, *qui appartient au Japon*.
IAPYGIA, æ. *Iapygie*, ou *Meſſapie*, anciens noms d'une contrée d'Italie.
JARAMOTH. *Jaramoth*, ville de la Tribu d'Iſſachar, dans la Terre-Sainte.
JARDANUM promontorium; *Le Cap Jardan*, dans le Belvedere, en Morée.
JARETTA, æ. *La Jarena*, grande riviere de la Sicile.
JARMUTHUM, ii. *Yarmouth* ou *Yermouth*, petite ville d'Angleterre: bourg de l'Iſle de Wigh, en Angleterre.
JARNACUM, & Jarniacum, i. *Jarnac*; bourg de France, dans l'Angoumois.
JAROMITIA, & Jaromierſa, æ. *Jaromitz*, bourg de la Boheme, dans le Cercle de Koningingretz.
JAROSLASVIA, æ. *Jaroſlaw*, ville de Pologne. *Jaroſlaw*, ville de Moſcovie.
JASENITIUM, ii. *Jaſenitz*, petite ville du Duché de Stétin, en la Pomeranie Royale.
JASIBILIUS fluvius. *Le Jaſibli*, riviere de la Vallée de Noto, en Sicile.
JASION, & Jaſius, ii. *Jaſion* ou *Jaſins*, demi-Dieu des anciens.
JASMINUM, i. *Jaſmin*.
Jaſminum Arabicum, lauri folio, cujus ſemen apud nos *Caffé* dicitur. *Caſir*, eſpéce de jaſmin d'Arabie qui porte le café.
JASON, onis. *Jaſon*, nom propre d'homme.
JASPIS, idis. *Jaſpe*, pierre fine.
Jaſpidis colore inficere. *Jaſper*.
JASQUA, æ. *Jaſque*, petite ville du Makéran.
JASSA, æ. *Jabaz* ou *Jazaza*, ville de la Paleſtine.
JATIUS fluvius. *Le Jati*; riviere de Sicile.
IATRALEPTICE, es. *Iatraleptique*. Partie de la Médecine.
JAVA, æ. *Java*, l'une des Iſles de la Sonde.
JAVARINUM, ni *Javarin*, *Géwer*, ou *Raab*, ville de la Baſſe Hongrie.
JAVOUTIUM, ii. *Javoux*, village de France, dans les Cévennes.
JAXARTHES. *Aujourd'hui* Cheſrlus. *Voyez ce mot.*
JAYCZA, æ. *Jayczа*, ou *Jaitzs*, petite ville de la Boſnie.
JAZER. *Jazer*, ville de la Terre Sainte.
JAZYSA, æ: & Jazuingus, gi. *Jazige*, peuple de la Sarmatie Européenne.

I B

IBALIA. *Voyez* Niget mons.
IBARA, æ. *Ibar*, petite ville de la Turquie, en Europe.
IBARCHUS, i. *Ibarch*, nom propre d'homme.
IBARUS fluvius. *L'Ibar*, riviere de la Servie.
IBERIA, æ. *L'Ibérie*, *la Géorgie*. *L'Eſpagne*.
IBERIS, is. *Paſſe-rage*, ou *Chaſſe-rage*, plante.
IBERIUM, ii. *Ivry*, bourg de la Normandie, en France.
IBERUS, i. *L'Ebre*, fleuve d'Eſpagne. On l'appelloit anciennement *l'Ibere*.
IBERUS, a, um. *Ibere*, ou *Ibérien*, *Eſpagnol*.
IBEX, icis. *Chamois*, *bouc ſauvage*, *bouquetin*.
IBI. *Là*. *En ce lieu-là*. *Illec*, vieux mot.
IBIDEM. *Là même*. *Au même endroit*.
IBIS, is, & idis. *Ibis* ou *Cicogne noire*, oiſeau.
IBRAHIM, & IBRAHIMUS. *Ibrahim*, nom propre d'homme.
IBREA, IBREIA, IBREIUM. *Voyez* Iberium, ii.
IBRIDA, æ. *Echapé*, *engendré d'animaux d'eſpéce différente*. *Bâtard*.
IBURGUM, i. *Ibourg*, petite ville du Cercle de Weſtphalie, en Allemagne.

I C

ICADES, dum. *Les Icades*, fêtes à l'honneur d'Epicure.
ICADISTA, æ. *Icadiſte*, Epicurien.
ICANATUS, i. *Icanate*, Soldat des Cohortes militaires.
Domeſticus Icanatorum. *Domeſtique des Icanates*, Charge dans l'Empire de Conſtantinople.
ICARIA, æ. Inſula. *Icarie*, Iſle.
ICARIA, ICAROS. *Nicaria* ou *Nicarie*, Iſle de l'Archipel.
ICARIUS, a, um. *Icarien*, *d'Icare*.
ICARUS, i. *Icare*, jeune homme fameux dans la fable.
ICARUS, ri. *L'Aigue* ou *l'Eguiez*, riviere de France.
ICAUNA, æ. *L'Yonne*, riviere de France.
ICCIODORUM, Iciodorum & Iciodrum, i. *Iſſoire*, ville de France, dans la Baſſe-Auvergne.
ICELOS & Icelus, i. *Icéle*, nom propre d'un fils du Soleil.
ICERA, æ. *Voyez* Ingria, æ.
ICERE. *Frapper*, *battre*, *toucher*.
ICESIA, æ. *Aujourd'hui* Panaria, æ. *Voyez ce mot.*
ICHARA. *Ichar* ou *Iſchar*, riviere de la Bulgarie.

ICHBOROVIA, æ. *Ichboroug, Ickbaraw*, village du Comté de Norfolk, en Angleterre.
ICHMIAZINUM, i. *Asmiazin*, gros bourg de la Perse.
ICHNOGRAPHIA, æ. *Le deſſein, le plan d'un bâtiment. Topographie*; *Tibériade*; terme utilité au Parlement de Dijon.
Urbis, domûs, provinciæ ichnographiam delineare. *Lever le plan d'une ville, d'un bâtiment, d'une province.*
ICHNOGRAPHICUS, a, um. *Qui concerne les plant. Géométral.*
ICHOR. *Ichor*: terme de Médecine. *Sanie.*
ICHOROIDES, is. *Ichoroïde*: terme de Chirurgie, & de Médecine.
ICHTHYOCOLLA, æ. *Colle de poiſſon.*
ICHTHYOTROPHIUM, ii. *Vivier, étang.*
ICHTHYOLOGIA, æ. *Ichthyologie*, Traité des Poiſſons.
ICHTHYOMANTIA, æ. *Ichthyomance*, divination qui ſe fait en conſidérant les entrailles des poiſſons.
ICHTHYOPHAGUS, a, um. *Ichthyophage*, qui vit de poiſſons.
ICIODORUM Turonum. *Iſerre ou Iſeure*, bourg de la Touraine, en France.
ICON, onis. *Image, figure, repréſentation, portrait.*
ICONICUS, a, um. *Peint d'après nature.*
ICONISMUS, i. *Portrait, peinture, image.*
ICONIUM, ii. *Icône*, ville de la Pifidie, capitale de la Lycaonie.
ICONOCLASTA, æ. *Iconoclaſte. Briſeur d'image.*
ICONOGRAPHIA, æ. *Iconographie*, deſcription des images.
ICONOLOGIA, æ. *Iconologie*, interprétation des images.
ICONOMACHUS, i. *Iconomaque*, qui combat contre les images.
ICOSAEDRUM, dri. *Icoſaèdre*: terme de Géométrie.
ICTERICUS, a, um. *Qui a la jaunisſe. Ictérique*: terme de Médecine.
ICTERUS, i. *Jaunisſe, pâles couleurs. Débordement de bile. Ictere*: terme de Médecine. *Loriot*, oiſeau.
ICTIS, idis. *Belette, fouine, furet, martre.*
ICTUS, ûs. *Coup, choc, atteinte. Tape. Horion.*
Ictus vanus, irritus, inanis. *Coup dans l'eau, coup perdu.*
Ictus gratiæ loco appoſitus qui ſonti vitam aufert, eripit. *Le coup de grace.*
ICTUS, a, um. *Frappé, bleſſé. Féru.*
ICUNCULA, æ. *Petite image.*

I D

IDA, æ. *Le Mont Ida*, Montagne de Phrygie.
IDÆUS, a, um. *Idéen, Mont Ida.*
Idæus rubus. *Framboiſier.*
IDANIS, & Idanus, i. *Le Dain.*
IDCIRCO. *A cauſe. A ces cauſes, en conſéquence, par conſéquent, conſéquemment, partant, donc.*
IDÆA, æ. *Idée, forme, plan, modèle, image, tableau, eſpèce. Notion, opinion, imagination.*
IDEA mater. *Idée*, Divinité du Paganiſme.
IDEALIS, ale. *Idéal*: terme Dogmatique.
IDEM, eadem, idem. *Le même, la même.*
IDENTIDEM. *De temps en temps, de fois à autre, par bouffée, par ondée.*
IDENTITAS. *Identité*: terme Dogmatique.
IDEO. *C'eſt pourquoi. Partant, par conſéquent, conſéquemment, donc.*
IDIOCRASIS, is. *Idiocraſe*, terme de Phyſique & de Médecine.
IDIOMA, atis. *Idiome. Dialecte.*
IDIOMELON, i. *Idiomele*: terme de Liturgie.
IDIOPATHIA, æ. *Idiopathie*, maladie.
IDIOPATHICUS, a, um. *Idiopathique*: terme de Médecine.
IDIOSYNCRASIS, is. *Idioſyncraſe*: terme de Phyſique & de Médecine.
IDIOTA, æ. *Particulier, qui mène une vie privée. Sot, niais, idiot.*
IDIOTISMUS, i. *Idiotiſme*: terme de Grammaire.
IDOLATHYTUS, a, um. *Sacrifié aux Idoles.*
IDOLATRA, æ. *Idolâtre. Païen.*
IDOLATRIA, æ. *Idolâtrie*; *culte, adoration des faux Dieux.*
IDOLIUM, ii. *Temple d'Idole.*
IDOLOTHYTUM, ti. *Viande offerte ou immolée aux Idoles. Idolothyte.*
IDOLUM, i. *Idole, image, ſtatue.*

IDOMENEUS, ei. *Idoménée*, nom propre d'homme.
IDONEA, æ. *L'Huine ou l'Huigne*, riviere de France.
IDONEE. *D'une maniere convenable.*
Non idoneè. *D'une façon qui n'eſt pas convenable. Inſuffiſamment.*
IDONEUS, a, um. *Propre, convenable, compétent, mettable. Habile, capable. Idoine.*
Idoneum facere. *Habiliter.*
IDOTHEA, æ. *Idothée*, nom propre de femme.
IDRINUM, i. *Idro*, petite ville de l'Etat de Veniſe.
IDSTEINUM, i. *Idſtein*, bourg des Etats de Naſſau, en Wéteravie.
IDUMÆA, æ. Idume, es. *L'Idumée*, petit pays de l'Aſie.
IDUMÆUS, a, um *Idumée, Edomite.*
IDUS, Iduum. *Les Ides*: terme de Calendrier.
IDYLLION, ii. *Idylle*, ſorte de Poëſie.
IDYJA, æ. *Idyja*, nom propre de femme.
IDZUMUM, i. *Idzumi*, ville capitale du Royaume de ce nom, au Japon.
IDZUUM, i. *Idzu*, nom de ville.

J E

JEBLAAN. *Jéblaan*, ville conſidérable de la Terre-Sainte.
JEBNAEL. *Jébnaël*, ville de la Terre-Sainte.
JEBUS. *Jébus*, ancien nom de la ville de Jéruſalem.
JECHIENUM, i. *Jéchien*, ville capitale du Royaume du même nom, au Japon.
JECINOROSUS, a, um. *Qui a le flux hépatique; qui a mal au foie.*
JECMAAN. *Jecmaan*, ville de la Terre-Sainte.
JECNAM. *Jecnam*, ville de la Terre-Sainte.
JECORARIUS. *Aigreſin*, poiſſon de mer.
JECUR, oris. *Le foie.*
Cogit amare jecur. *Le foie eſt le principe de l'amour.*
JECUSCULUM, i. *Le foie, la fageſſe.*
JEDUM, i. *Tendo ou Tédo*, ville du Japon.
JEJUNATOR, oris. *Jeûneur. Qui jeûne beaucoup.*
JEJUNE. *A jeûn. D'une maniere ſeche.*
JEJUNIUM, nii. *Jeûne*, abſtinence de manger.
Jejunium obſervare. *Jeûner.*
Jejunium Turcicum, vel Mahometanum. *Le Ramadan des Turcs.*
JEJUNUM, i. *L'inteſtin jéjunum. Le boyau culier.*
JEJUNUS, a, um. *Qui eſt à jeûn. Maigre, foible, vuide.*
Jejuna oratio. *Un ſtyle, un diſcours maigre, ſec, décharné.*
Jejunam linguam facere. *Apauvrir une langue.*
Jejunus venter non audit verba libenter. *Ventre affamé n'a point d'oreille.*
JEMPTIA, æ. *Jempelée ou Jempterland*, Province de la Suède.
JENA, æ. *Jéna ou Jène*, ville de la Haute-Hongrie. Autre ville du même nom, dans le Cercle de la Haute-Saxe.
JENECOPIA, æ. *Jenkoping*, ville de Suède.
JENCANUM, i. *Jengam*, ville de la Chine.
JENISCIA, æ. *Le Jeniſcey*, grande riviere de la Tartarie.
JENIZARA, æ. *Jénizar*, bourg de la Theſſalie, en Grece.
JENIZZARIA, æ. *Jenizzar*, ville de Grece.
JENOKOPIA, æ. *Jénokoping ou Jonekoping*, ville de la Smalcande, en Suède.
JENOPINGA, æ. *Jénoping*, ville de la Chine.
JENTACULUM, i. *Le déjeuné.*
Amplum jentaculum facere. *Déjeuner à fond de cuve.*
JENTARE. *Déjeuner.*
Plurimum jentare. *Déjeuner à fond de cuve.*
JENUPARA, æ. *Jénupar*, ville du Mogol.
JEPHTA, æ. *Jephta*, ville de la Terre-Sainte.
JEPHTAEL. *Jephtaël*, Vallée & Torrent de la Terre-Sainte.
JEREMIAS, æ. *Jérémie*, nom propre d'un Prophète.
JERICHO, & Hiericho. *Jéricho*, ville ancienne & conſidérable du pays de Chanaan.
JERNE, & Jernia. *Jerne ou Jernie*, ancien nom de l'Irlande.
JERNUS. *Voyez* Kilmarus.
JERON, & Jeróna, æ. *Jéron*, nom de villes.
JEROPHORUS, i. *Jérophore ou Jérophore*, Officier de l'Egliſe Grecque.
JERRA, æ. *La Jerre*, petite riviere de France.
JERUSALEM, & Jeroſolyma. *Voyez* Hieroſolyma, æ.

JESANA, æ. *Jésana*, ville de la Terre-Sainte.
JESCELINUS. *Voyez* Gontzelinus.
JESCHUA. *Voyez* Jesus, ûs.
JESIDÆUS, a, um. *Jésidæ*: ou *Jezidæ*, ou *Jezidæen*, hérétiques chez les Mahométans.
JESONIA, æ. *Jesso*, *Jeco*, *Jedso*, ou *Eso*, grand pays de l'Asie.
JESSEDA, æ. *Jessed* ou *Tesd*, ville de Perse.
JESSELMERA, æ. *Jesselmere* ou *Giselmere*, ville de l'Empire du Mogol.
JESUATÆ, arum, & Jesuati, orum. *Les Jésuates*, sorte de Religieux.
JESUITÆ, arum. *Les Jésuites*, les Religieux de la Compagnie de Jesus.
JESUITISSA, æ. *Jésuitesse*, sorte de Religieuses.
JESUPOLIS, is. *Jésupol*, petite ville de la Pokutie, en Pologne.
JESUS, ûs. *Jesus*, le nom auguste de N. S. J. C.
JETA, æ. *Jéta*, ville de la Terre Sainte.
JETCHUUM, i. *Jetcheu*, ville de la contrée de Jeisengen, dans l'Isle de Niphon.
JETHELA, æ. *Jéthéla*, ville de la Terre-Sainte.
JETHER. *Jéther*, ville de la Terre-Sainte.
JETHETH. *Jéthéth*, ville de l'Idumée.
JETHNAM. *Jéthnam*, ville de la Terre-Sainte.
JETSENGA, æ. Jetsenga, æ. *Jetsego* ou *Jetsen*: région de l'Isle de Niphon, au Japon.
JEVERIA, æ. *Jéver*, petite ville du Cercle de Westphalie.
JEZRAEL. *Jezraël*, ville de la Terre-Sainte.
JEZRAELITA, æ. *Jezraélite*, *habitant de Jezraël*.

I G

IGGA, æ. *Igg*, petite ville dans la Basse-Carniole.
IGILGILIUM. *Voyez* Gergelium.
IGNIUM, ii. *Gigio*, ou *l'Isle du Lys*, dans la mer de Toscane.
IGNIUM. *Voyez* Igilium.
IGITUR. *Donc*, *partant*, *par conséquent*, *conséquemment*.
IGLOVIA, æ. *Iglaw* ou *Gieblowa*, petite ville de la Moravie.
IGNARUS, a, um. *Ignorant*, *qui ne sait pas*. *Ignaræ*, *incapable*, *insuffisant*. *Apédeute*. *Malapre*; terme d'Imprimerie. *Maucler*, vieux mot.
IGNATIUS, ii. *Ignace*, nom propre d'homme.
IGNAVE. *Lâchement*, *mollement*, *nonchalament*.
IGNAVIA, viæ. *Lâcheté*. *Bassesse d'ame*, *poltronnerie*, *molesse*. *Couardise*, *coyonnerie*.
IGNAVITAS, atis. *Mêmes significations*.
IGNAVITER. *Voyez* Ignavè.
IGNAVUS, a, um. *Paresseux*. *Lâche*. *Indolent*, *létargique*. *Canard*, *poltron*, *coquin*. *Couard*, *coyon*, *bléche*.
Ignavorum statio. *Le mont Pagnote*: *le poste des invulnérables*.
IGNESCERE. *S'embrâser*, *s'allumer*, *prendre feu*.
IGNEUS, a, um. *De feu*. *Ignée*.
IGNIACUM, ci. *Igny*, nom d'un bourg & d'une Abbaye, en France.
IGNIARIUM, ii. *Fusil*, *briquet*.
IGNIFER, a, um. *Qui porte le feu*.
IGNIGENA, æ. *Engendré dans le feu*: *engendré du feu*.
IGNIPOTENS, entis. *Qui est maître du feu*.
IGNIS, is. *Le feu*, élément.
Lento igne torrere, coquere. *Brûler à petit feu*. *Faire cuire à petit feu*.
Ignis missilis. *Fusée*, *boudin*.
Ignis artificiosus. *Feu d'artifice*.
Ignium missilium artifex. *Artificier*.
Ignis erraticus, fatuus. *Feu follet*; *ardent*.
IGNITUS, a, um. *Ardent*, *chaud*, *brûlant*, *plein de feu*.
Ignita Terra. *La Terre de Feu*, proche le détroit de Magellan.
IGNOBILIS, ile. *Ignoble*, *sans noblesse*, *roturier*, *de basse naissance*. *Incornu*, *peu connu*. *Coutumier*.
IGNOBILITAS, tis. *Bassesse*. *Naissance obscure & basse*. *Roture*. *Pesteste*.
IGNOBILITER. *Bassement*, *petitement*.
IGNOMINIA, niæ. *Ignominie*, *infamie*, *déshonneur*, *opprobre*, *affront*, *honte*.
Ignominiam inurere. *Déshonorer*. *Flétrir*.
IGNOMINIATUS, a, um. *Diffamé*, *déshonoré*.
IGNOMINIOSE. *Honteusement*, *ignominieusement*.

IGNOMINIOSUS, a, um. *Infamant*, *honteux*, *ignominieux*.
IGNORANTIA, æ. *Ignorance*, *âneric*, *béjaune*.
Summa ignorantia. *Ignorance crasse*.
IGNORARE. *Ignorer*, *ne pas savoir*.
IGNORATIO, onis. *Ignorance*, *manque de savoir*.
IGNOSCENTIA, æ. *Pardon*, *rémission*.
IGNOSCERE. *Pardonner*. *Ne pas connoître*.
IGNOSCIBILIS, ile. *Pardonnable*, *excusable*.
IGNOTUS, a, um. *Participe passif d'*Ignoscere. *Inconnu*, *ignoré*, *qu'on ne connoit pas*, *qu'on ignore*. *Occulte*, *caché*, *secret*.
IGORANDIS, is. *Ingrande*, petite ville de France, en Poitou.
IGUIDI ou Iguidium desertum. *Iguidi*, province ou désert de la Libye.
IGUR, uris. *Igur* ou *Aigur*, Tribu des Turcs Orientaux.
IGUVIUM, & Inginium, it. *Eugubio* ou *Gubbio*, ancienne petite ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.

I H

IHORA, æ. *Ihor*, ville des Indes.
IHORIUM Regnum. *Le Royaume d'Ihor*, dans les Indes.

I L

ILACA, æ. *Ilack*, ville capitale d'un petit pays du même nom, dans l'Usbeck, Province de la grande Tartarie.
ILANTIUM, ii. *Ilants*, petite ville du pays des Grisons.
ILAPINASTES, is. *Ilapinaste*, surnom donné à Jupiter.
ILCUSSUM, i. *Ilkusch* ou *Ilcussia*, petite ville de la Haute-Pologne.
ILDEFONSUS. *Voyez* Alphonsus.
ILDEVERTUS, & Ildvertus, i. *Voyez* Hildevertus, i.
ILE, is. *Le menu boyau des animaux*.
ILEOS, ou ILEUS, ei. *Colique de miserere*; *Passion iliaque*, maladie.
ILEOSUS, a, um. *Sujet à la passion iliaque*, *à la colique de miserere*.
ILEX, icis. *Yeuse* ou *Chêne verd*, arbre.
ILIA, ilium. *Flancs*, *côtés*, *intestins*, *boyaux*, *tripes*. *Iles*; terme d'Anatomie.
Ilium ductus, anhelitus. *La pousse*.
Trahere ilia. *Battre du flanc*: *être pouss. Haleter*.
Ilium procidentia. *Descente*. *Hernie*.
ILIACUS, a, um. *Iliaque*; terme de Médecine.
ILIAS, adis. *L'Iliade*, Poëme d'Homere.
ILIBERIS. *Voyez* Eliberis.
ILICETUM, ti. *Ilicetо*, en Toscane.
ILICETUM, ti. *Un bois planté de chênes verds*.
ILICEUS, a, um. *De bois d'yeuse*: *de chêne verd*.
ILICI ou ILICIAS. *Elche*, petite ville d'Espagne, dans le Royaume de Valence.
ILINI, orum. *Les Illinois*, peuple de la nouvelle France.
ILION, ii. *Ilion* ou *Ilium*, nom de ville.
ILION; terme d'Anatomie.
ILIPHA, *aujourd'hui* Nebula. *Voyez ce mot*.
ILIPULA, æ. *Monte Ilipula* ou *Ilipulitano*, montagne du Royaume de Grenade, en Espagne.
ILITHYA, æ. *Ilithie*, fonction de Lucine.
ILIUM. *Voyez* Troja.
ILKELCEIA, æ. *Ilkeley* ou *Ilkley*, village du Comté d'Yorck, en Angleterre.
ILLA, æ. *Lille*, riviere de France.
ILLABEFACTUS, a, um. *Qui n'est point taché*, *gâté*.
ILLABI. *Tomber*, *se couler*, *s'enfoncer*.
ILLABORARE. *Travailler dedans*.
ILLAC. *Par-là*, *de ce côté là*.
ILLACHRYMARE, & ILLACHRYMARI. *Pleurer*, *verser des larmes*.
ILLÆSUS, a, um. *Qui n'est pas blessé*. *Qui n'est pas lézé*.
ILLAPSUS, ûs. *Chûte*. *Descente*. *Ecoulement des eaux*.
ILLAQUEARE. *Lier*, *engager*, *embarrasser*, *enlacer*.
ILLARUS. *Voyez* Hillarus.
ILLATEBRA, æ. *Lieu où l'on ne peut rien cacher*.
ILLATEBRARE. *Cacher*.
ILLATIO, onis. *L'action d'apporter*. *Préface*, *illation*. *Induction*, *conséquence*, *conclusion*.
ILLATRARE. *Aboyer dans quelqu'endroit*.

ILLAUDABILIS, ile. *Qui ne mérite point de louange ; qui n'eſt pas louable.*
ILLAUDATUS, a, um. *Indigne de louanges.*
ILLE, ILLA, ILLUD. *Lui, elle. Celui, celle.*
ILLECEBRA, æ : & ILLECEBRÆ, arum. *Attraits, amorces, charmes, appas, traits. Armes. Blandices* : terme de Palais.
Illecebris aliquem delinire, irretire. *Charmer.*
ILLECEBRATIO, onis. *L'action d'attirer, de charmer.*
ILLECEBROSE. *D'une maniere attirante, engageante.*
ILLECEBROSUS, a, um. *Déſirable, attirant, appéiſſant, attrayant.*
Illecebroſa mulier. *Charmeuſe*, dans le ſtyle comique.
ILLECTAMENTUM, ti. ILLECTATIO, onis. &
ILLECTUS, ûs. *Voyez* Illecebra, æ. & Illecebræ, arum.
ILLECTUS, a, um. *Qu'on n'a point lû.*
ILLEPIDE. *Déſagréablement, ſans grace, ſans agrément.*
ILLEPIDUS, a, um. *Déſagréable, ſans grace, ſans amuſement.*
ILLERGETUM, ti. *Hoſca*, petite ville d'Aragon, en Eſpagne.
ILLEX, icis. *Attrait, appas, amorce, hameçon. Appeau, pipeau ; ſifflet d'oiſelier.*
Avis illex. *Appeau, appellant, chanterelle* ; Oiſeau qui fait venir, qui appelle les autres.
ILLEX, egis. *Qui ne connoît point de Loi.*
ILLIBATUS, a, um. *Qui eſt ſans tache, entier.*
Illibata virgo. *Pucelle.*
ILLIBERALIS, ale. *Mal bonnête, peu civil, inſolent. Meſquin, méchanique. Miſanthrope.*
Illiberalis agendi modus, ratio. *Une maniere un peu cavaliere, un peu libre.*
ILLIBERALITAS, atis. *Mal-honnêteté, groſſiereté, incivilité, inſolence.*
ILLIBERALITER. *Incivilement, mal-honnêtement, inſolemment, méchaniquement, meſquinement.*
ILLIBERIS. *Voyez* Cauſolliberis.
ILLIBERIS fluvius, *aujourd'hui* Tichis fluvius. *Voyez ce dernier.*
ILLIC. *Là, en ce lieu là.*
ILLICERE. *Attirer, amorcer, attraire.*
ILLICITE. *Illicitement, d'une maniere défendue, prohibée.*
ILLICITUS, a, um. *Illicite, défendu, qui n'eſt pas permis, prohibé.*
ILLICIUM, ii. *Amorce, appas, attrait, leurre. Voyez auſſi* Illex.
Ignis illicium indere. *Amorcer.*
Illicium phimatile eſcâ inſtruere. *Acharner le leurre.*
Illicio aſſuefacere. *Duire à leurre, leurrer* : termes de Fauconnerie.
ILLICO. *Sur le champ, ſur l'heure, ſur le lieu, à l'inſtant, tout d'abord, auſſi tôt. Sonica* : terme de Joueur.
ILLIDERE. *Heurter, choquer, froiſſer, frapper, cogner.*
Illidere oculum. *Pocher l'œil.*
ILLIDIUS, dii. *Alice*, nom propre d'homme.
ILLIGARE. *Lier, nouer, entortiller, entrelacer. Enlacer, enlier* ; terme de Maçonnerie.
Illigare ſe. *S'engager, s'obliger.*
Loro illigare. *Lacer.*
Dolium circulis illigare. *Relier un baril, un tonneau.*
ILLIGATIO, onis. *L'action de lier, d'attacher une choſe à une autre. Entrelacement, enlacement, entrelas.*
ILLIMIS, ime. *Clair, qui n'eſt pas trouble ; qui eſt ſans bourbe, ſans limon.*
ILLINC. *De là, de ce lieu-là, de cet endroit-là.*
ILLINIRE. *Enduire, oindre, frotter, vernir.*
Vitello illinire. *Dorer* : terme de Pâtiſſier & de Boulanger.
Sebo illinire. *Dorer. Eſpalmer. Donner le flore* : termes de Marine.
ILLINIRE. *Mêmes ſignifications.*
ILLIQUEFACERE. *Liquéfier, fondre, rendre liquide.*
ILLIQUEFIERI. *Se fondre.*
ILLIRICUM. *Voyez* Erix.
ILLISUS, ûs. *Heurt, choc, contre-coup. Cheinfreneau.*
ILLITERATUS, a, um. *Ignorant, ſans étude, ſans lettres : non lettré. Mauclere*, vieux mot.
ILLITUS, a, um. *Participe paſſif d'*Illinire.
Panis butyro illitus. *Une beurrée, une dorée.*
ILLITUS, ûs. *L'action d'enduire. Enduiſſon. Onction. Liniment* ; terme de Médecine.
ILLOCABILIS, ile. *Qu'on ne ſauroit placer.*
ILLOCHIUM, ii. *Illock*, petite ville de la Baſſe-Hongrie.
ILLOTUS, a, um. *Qui n'a pas été lavé.*
ILLUC. *Là, à cet endroit-là.*
ILLUCERE, & ILLUCESCERE. *Luire, reluire, briller, éclater.*
ILLUCTARI. *S'oppoſer, tenir contre, ſe roidir contre.*
ILLUDERE. *Se jouer, ſe mocquer. Berner. En conter, en faire accroire. Montrer au doigt, faire les cornets.*
Simplici illudere. *Déniaiſer.*
ILLUMINARE. *Illuminer, éclairer, donner du jour, de l'éclat. Enluminer, peindre.*
Quod illuminat. *Illuminatif.*
ILLUMINATIO, onis. *Illumination, l'action d'éclairer, d'éclaircir ; éclairciſſement.*
ILLUMINATORIUM, ii. *Baptiſtere, illuminatoire.*
ILLUMINATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Illuminare.
Illuminati. *Illuminés, ceux qui avoient reçu le Baptême* ; terme de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique.
Illuminati. *Les Eſchrakiens*, Philoſophes Mahométans.
ILLUNIS, une, & ILLUNUS, a, um. *Qui eſt ſans lune.*
ILLURO, onis. *Voyez* Iliro.
ILLUS, li. *L'Ill*, riviere d'Allemagne.
ILLUSIO, onis. *Dériſion, raillerie, mocquerie. Illuſion.*
ILLUSTRAMENTUM, ti. *Ornement, parure, agrément.*
ILLUSTRARE. *Eclairer, éclaircir, illuminer. Illuſtrer, ſignaler, annoblir, enrichir. Donner du luſtre, de la gloire. Faire honneur, honorer. Claroſier. Rendre célebre. Embellir, orner, enluminer.*
ILLUSTRATIO, onis. *Illumination, l'action d'éclairer. Illuſtration, enrichiſſement, relief, annoblîſſement, embellîſſement. Eclairciſſement.*
ILLUSTRATUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*
ILLUSRIS, tre. *Illuſtre, célebre, fameux, inſigne, conſidérable, ſignalé, glorieux, grand, héroique, noble, ſeigneurial.*
ILLUSUS, a, um. *Voyez les ſignifications de ſon verbe* Illudere.
ILLUTIBILIS, ile. *Qu'on ne ſauroit laver.*
ILLUVIES, ei. *Débordement, inondation. Soûberme* ; terme de Marine.
ILMENUS lacus. *L'Ilmen*, lac de Moſcovie.
ILMETUS fluvius. *L'Ilmen*, grande riviere de la Perſe.
ILMITIUM, ii. *Ilmitz*, village de l'Autriche.
ILORCI, orum. *Lorca*, ancienne ville des Bateſtans, en Eſpagne.
ILOSTUM, ti. *Yſſt*, bourg des Provinces Unies.
ILUMBERIS, ris. *Voyez* Lumbaria.
ILURO, onis. *Oleron*, ville de France ; dans le Béarn.
ILZA, æ. *Ilz*, bourg & citadelle, dans le Palatinat de Sandomir, en la petite Pologne.

I M

IMAGINARI. *S'imaginer, ſe figurer.*
IMAGINARIUS, a, um. *Imaginaire, chimérique, viſionnaire.*
IMAGINATIO, onis. *Imagination, idée, image, imaginative. Penſée. Viſion.*
IMAGINOSUS, a, um. *Rempli d'imaginations, de chimeres.*
IMAGO, inis. *Image, figure, tableau, portrait, effigie. Epure*, terme d'Architecture.
Imago picta. *Enluminure.*
Imago ſuper recentem è typo imaginem expreſſa. *Une contrépeuve.*
Super recentem è typo imaginem, alteram imaginem exprimere. *Contrépreuver. Contre-tirer. Décalquer.*
Imago in ære cælata, expreſſa, *Taille-douce.*
Nummaria imago. *La frappe* ; terme de Monnoie.
Inanis & fallax imago. *Belle apparence & peu de rapport. Happe-lourde.*
Qui veneratur imagines. *Iconolâtre.*
Qui frangit imagines. *Iconoclaſte.*
Imaginibus formandis idoneus. *Imaginatif.*
Imago aſtralis, conſtellata. *Taliſman.*
Imago toreumatica. *Miroir, fromon, tutelle* : termes de Marine.
IMAGUNCULA, æ. Parva imago. *Petite image. Marionnette, bamboche, poupée.*
IMAM, mis ; & IMAN, nis. *Imam*, ou *Iman* ; Miniſtre de la Religion Mahométane.
Imami dignitas. *Imamat.*
IMAMIA, æ. *Imamie*, ſecte de Mahométans.

IMAUS, i. *Imaüs* : montagne d'Aſie.
IMBARUS, i. *Imbare* : nom ancien d'une montagne de la grande Arménie.
IMBECILLIS, ile. *Foible, ſans force, fragile, imbécille.*
IMBECILLITAS, atis. *Imbécillité, débilité, foibleſſe.*
IMBECILLITER. *Foiblement, d'une maniere imbécille.*
IMBELLIA, æ. *Lâcheté, poltronerie.*
IMBELLIS, elle. *Foible, timide ; lâche, de peu de courage, puſillanime : peu propre au métier de la guerre.*
IMBER, bris. *Pluie, ondée, lavaſſe.*
IMBERBIS, is. *Qui n'a pas encore de barbe. Jeune homme. Godelureau.*
IMBERTUS, ti. *Imbert*, nom propre d'homme.
IMBIBERE. *Imbiber, emboire* : terme de Peinture.
IMBREX, icis. *Faîtiere, enfaîteau, tuile creuſe : noue*, ou *nouë* : termes de Couvreur.
Imbricibus tegere. *Enfaîter.*
Imbrex porci. *Echignée.*
IMBRICAMENTUM, ti. *Nolet*, ou *Noulet* : *la noue d'une lucarne*, termes de Couvreur.
IMBRICARE. *Enfaîter une maiſon, la couvrir de faîtiere.*
IMBRICITOR, oris. *Pluvieux.*
IMBRICUS, a, um, & Imbriduus, a, um. *Pluvieux. Qui répand la pluie.*
IMBRIFER, a, um. *Qui cauſe de la pluie.*
IMBROS. *Lembro*, ou *Imbros* : Iſle de l'Archipel.
IMBUERE. *Humecter, mouiller, tremper, imbiber, abreuver. Combrumer*, terme de Marine. *S'imprégner.*
Alius imbuere. *Monter* : terme de Teinture.
Vino imbuere. *Aviner.*
Opinionem aliquam imbuere. *Préoccuper, enteter, coëffer de quelque choſe.*
Tabellæ aream præviis coloribus imbuere. *Imprimer une toile.*
IMBUTIO, onis. *L'action de tremper, d'abreuver. Impreſſion, teinture.*
IMBUTUS, a, um. *Imbu, imbibé. Abreuvé, confit.*
IMELACA. *Voyez* Emilie.
IMERITIA, æ, & Imiritia, æ. *Imérèti*, ou *Imirète* : petit Etat de la Géorgie, en Aſie.
IMITABILIS, bile. *Qu'on peut imiter, copier. Imitable.*
IMITAMEN, inis : & Imitamentum, ti. *Imitation, repréſentation.*
IMITARE, & IMITARI. *Imiter, copier* : *piller*, en terme d'Auteur. *Feindre, prendre les apparences. Se régler.*
Aliquem imitando effingere. *Contrefaire quelqu'un.*
Librum, imaginem imitando effingere. *Contrefaire*, terme d'Imprimerie.
Exemplar aliquod pingendo imitari. *Copier, contrefaire. Peindre d'après.*
IMITATIO, onis. *Imitation. Copie, régle, exemple.*
IMITATOR, oris. *Imitateur.*
Picturæ, tabulæ imitator. *Copiſte.*
IMMACULATUS, a, um. *Sans tache.*
Immaculata Virgo Maria. *La bienheureuſe Vierge immaculée. Panachrante* : terme Grec.
IMMADERE, & IMMADESCERE. *Etre mouillé, trempé, humecté.*
IMMANE. *Voyez* Immaniter.
IMMANENS, entis. *Immanent* : terme de Logique.
IMMANIS, ane. *Fort grand, prodigieux, extraordinaire, exorbitant, énorme. Cruel, inhumain, barbare, dur.*
IMMANITAS, atis *Grandeur prodigieuſe, démeſurée. Cruauté, férocité, inhumanité, barbarie, dureté.*
IMMANITER. *Exceſſivement, extraordinairement, violemment, furieuſement.*
IMMANSUETUS, a, um. *Sauvage, farouche, intraitable.*
IMMARCESCERE. *Se gâter, ſe corrompre.*
IMMATURE. *Avant la ſaiſon, prématurément.*
IMMATURITAS, atis. *Prématurité.*
IMMATURUS, a, um. *Prématuré, hors de ſaiſon.*
IMMEANS, antis. *Entrant, inſinuant.*
IMMEARE. *Entrer dedans, s'inſinuer.*
IMMEDIATE. *Immédiatement, tout de ſuite. Nuement, & ſans moyen. De plein-fief, nu à nu, & non par moyen* ; termes de la Coutume de Normandie.
IMMEDICABILIS, ile. *Incurable, irrémédiable.*
IMMEDITATUS, a, um. *Qui n'eſt pas prémédité.*
IMMEIRE. *Piſſer dedans.*
IMMEMOR, oris. *Qui a oublié, qui a perdu la mémoire.*
Immemor beneficii. *Qui manque de reconnoiſſance. Ingrat. Méconnoiſſant.*
Immemorem eſſe ſuæ conditionis. *Se méconnoître, s'oublier.*
IMMEMORABILIS, ile. *Dont on ne doit pas faire mention. Immémorable.*
IMMEMORIA, æ. *Défaut de mémoire.*
IMMENSITAS, atis. *Immenſité, infinité, grandeur ſans bornes.*
IMMENSUS, a, um. *Immenſe, ſans borne, infini, extrême, démeſuré, vaſte, exceſſif, grand, énorme, exorbitant.*
IMMER, eris. *Immere*, nom de Peuple.
IMMERENS, entis. *Qui ne mérite pas.*
IMMERENTER. *Sans l'avoir mérité.*
IMMERGERE. *Submerger, plonger, enfoncer dans une liqueur. Tremper, fauſſer. Caler.*
Immergi. *Enfoncer, entrer dans l'eau, ſe noyer.*
Immeritus, a, om. *Qui n'a point mérité.*
IMMERSIO, onis. *Immerſion, ſubmerſion. L'action de plonger, de ſubmerger. La cale.*
IMMERSIVUS, a, um. *Immerſif.*
IMMERSOR, oris. *Celui qui plonge. Immerſeur* : terme de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique.
IMMERSUS, a, um. *Voyez les ſignifications de ſon verbe* Immergere.
Immerſus in crapulâ. *Enfoncé, noyé dans la crapule.*
IMMETATUS, a, um. *Qui n'eſt pas borné, qui n'eſt pas meſuré.*
IMMIGRARE. *Changer de place, de demeure.*
IMMINENS, entis. *Imminent, menaçant, preſſant, inſtant.*
Imminente nocte. *A nuit fermante.*
IMMINENTIA, æ, *Penchant. Menace.*
IMMINERE. *Approcher, être tout près, être ſur le point. Etre près à tomber, menacer ruine, battre en ruine, battre à plomb, donner à plomb.*
Mons orbi imminens. *Une hauteur qui commande la ville.*
IMMINUERE. *Diminuer, amoindrir, retrancher, apétiſſer, amaigrir. Décompter, rabattre.*
Pondus vinque immiouere. *Affoiblir* : terme de Monnoie.
Fortunas, opes alicujus imminuere. *Dégraiſſer quelqu'un, lui ôter une partie de ſon bien.*
IMMINUTIO, onis. *Diminution, amoindriſſement, retranchement, affoibliſſement, atténuation, déchet, déchéance, dépériſſement. Epuiſement*, terme de Marine. *Echarſes* ; terme de Monnoie.
Famæ & æſtimationis diminutio. *Décri.*
IMMISCERE. *Mêler, mélanger, entremêler. Tripoter.*
Immiſcere ſe. *S'immiſcer : s'embarquer dans une affaire. S'ingérer, s'intriguer.*
Qui ſe immiſcet. *Qui ſe fourre par tout ; intriguant.*
IMMISERABILIS, ile. *Qui ne ſait point pitié, indigne de compaſſion.*
IMMISERICORDIA, æ. *Inhumanité, dureté.*
IMMISERICORDITER. *Sans pitié, ſans miſéricorde, impitoyablement, inexorablement, inflexiblement.*
IMMISERICORS, dis. *Sans pitié, ſans humanité. Cruel, inhumain, dur, impitoyable, inflexible, inexorable. Barbare. Corſaire. Immiſericordieux. Maupiteux*, vieux mot.
IMMISSARIUM, ii. *Réſervoir d'eau.*
IMMISSARIUS, ii. *Emiſſaire, eſpion.*
IMMISSIO, onis. *L'action de provigner.*
IMMISSURA. *Voyez* Commiſſura.
IMMITIS, te. *Cruel, barbare, inſenſible, impitoyable. Maupiteux*, vieux mot.
IMMITTERE. *Mettre dedans. Jetter, lancer, débander, lâcher. Embreuver, embruncher* ; termes de Charpentier.
IMMIXTIO, onis. *Mélange. Immixtion. Brouillamini* ; *tripotage.*
IMMOBILIS, ile. *Immobile.*
Immobilia. *Immeubles. Immobiliaire.*
Funes immobiles. *Dormans*, ou *manœuvres dormantes* ; termes de Marine.
IMMOBILITAS, atis. *Immobilité.*
IMMODERATE. *Immodérément, exceſſivement, déréglément, ſcandaleuſement.*
IMMODERATIO, onis. *Déréglement, immodération, excès.*

IMMODERATUS,

IMMODERATUS, a, um. *Immodéré, déréglé, outré, exceſſif, déſordonné.*
IMMODESTE. *Immodeſtement, immodérément, impudemment.*
IMMODESTIA, æ. *Immodeſtie, indiſcrétion: immodération.*
IMMODESTUS, a, um. *Immodeſte, impudent, immodéré.*
IMMODICE. *Démeſurément. Avec excès, exceſſivement, immodérément, déréglément.*
IMMODICUS, a, um. *Exceſſif, outré, démeſuré.*
IMMODULATUS, a, um. *Qui eſt ſans meſure, ſans règle.*
IMMOLARE. *Sacrifier, immoler.*
IMMOLATIO, onis. *Sacrifice, immolation.*
IMMOLATOR, oris. *Sacrificateur, immolateur.*
IMMORARI. *S'arrêter, ſe fixer, s'attacher. S'amuſer.*
IMMORI. *Mourir dedans.*
IMMORTABILIS, ale. *Immortel, qui ne mourra pas.*
IMMORTALITAS, atis. *Immortalité.*
Immortalitati conſecrare. *Eterniſer, immortaliſer.*
IMMORTALITER. *A jamais, éternellement.*
IMMOTUS, a, um. *Immobile, fixe, ferme, inébranlable.*
IMMUGIRE. *Mugir, meugler.*
IMMULGERE. *Tirer* ou *traire le lait dans quelque choſe.*
IMMUNDITIA, æ: & IMMUNDITIES, ei. *Mal-propreté, ordure, ſaleté, craſſe.*
IMMUNDUS, a, um. *Sale, mal-propre, impur, immonde.*
IMMUNIFICUS, a, um. *Qui n'eſt pas libéral.*
IMMUNIS, une. *Exempt, franc, libre, quitte. Allodial.*
Immunem aliquem facere ab aliquâ re. *Exempter, affranchir, diſpenſer, quitter.*
Immunis prætorianus. *Exempt;* Officier des Gardes du Corps.
IMMUNITAS, atis. *Immunité, franchiſe, privilége, exemption. Allodialité. Franquême:* terme de Coutume.
Juris, legis immunitas. *Deffenſe.*
IMMUNITUS, a, um. *Qui n'eſt pas muni; qui eſt ſans défenſe.*
IMMUTABILIS, ile. *Immuable; qui ne peut changer.*
IMMUTABILITAS, atis. *Immutabilité.*
IMMUTABILITER. *Immuablement, irrévocablement.*
IMMUTARE. *Changer, altérer, corrompre. Métamorphoſer.*
Immutari. *Déchoir, perdre de ſa force.*
IMMUTATIO, onis. *Changement, change. Altération, corruption. Métamorphoſe.*
IMMUTATUS, a, um. *Changé, altéré, corrompu.*
IMO. *Mais, même. Oui, oui-dà. Pardonnez-moi; ſi-fait.*
IMOLA, æ. *Imola,* ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
IMPACATUS, a, um. *Qui n'eſt pas apaiſé. Qui n'eſt point en paix.*
IMPACTIO, onis. *Choc, rencontre, heurt.*
IMPACTUS, a, um. *Qui a heurté; qui a choqué.*
IMPAGES, gum. *Pièces de charpenterie & de menuiſerie.*
IMPALLERE, & Impalleſcere. *Devenir pâle; pâlir deſſus.*
IMPANATIO, onis. *Impanation:* terme de Théologie.
IMPANATOR, oris. *Impanateur,* nom d'hérétiques.
IMPAR, atis. *Inégal, qui n'eſt pas pareil, diſproportionné. Impair. Nompareil, ſans pair, ſans pareil.*
IMPARATUS, a, um. *Qui n'eſt pas prêt, qui n'eſt pas préparé.*
IMPARENTIA, æ. *Déſobéiſſance, indocilité, rébellion.*
IMPARITER. *Inégalement.*
IMPASCI. *Paître dedans* ou *en dedans.*
IMPASSIBILIS, ile. *Impaſſible, qui ne peut ſouffrir.*
IMPASTUS, a, um. *Qui n'a point mangé.*
IMPATIBILIS, ile. *Intolérable, inſupportable.*
IMPATIENS, entis. *Impatient, vif, inquiet.*
IMPATIENTER. *Impatiemment, avec empreſſement, inquiétude, chagrin.*
IMPATIENTIA, æ. *Impatience, empreſſement, ardeur, déſir bouillant.*
IMPAVIDUS, a, um. *Ferme, intrépide, qui ne craint pas.*
IMPECCABILIS, ile. *Impeccable, infaillible.*
IMPEDARE. *Echalaſſer, échalader, mettre des échalas.*
IMPEDIMENTUM, ti. *Empêchement, oppoſition, obſtacle, traverſe. Retardement, arrêt. Accroc, anicroche. Embarras. Enclouûre. Encombrement:* terme de Marine.
Impedimentum dirimens. *Empêchement dirimant;* terme de Droit Canonique.
Impedimenta, orum. *Bagages, hardes, uſtenciles de guerre. Suite, train; cariage;* terme populaire.

IMPEDIRE. *Empêcher, mettre obſtacle, embarraſſer. Encombrer. Engager. Entortiller. Envelopper.*
Impedire ſe. *S'embarrer:* terme de Manège. *S'enchevêtrer.*
Veſtibus impedire. *Embarnacher.*
Enſes viciſſim expediendo impedire. *Contre-dégager:* terme d'Eſcrime.
IMPEDITIO, onis. *Voyez* Impedimentum, ti.
IMPEDITUS, a, um. *Participe paſſif d'*Impedire.
Homo impeditus. *Un homme entrepris, embarraſſé, empeſé, malaiſé, obéré.*
Impedita avis. *Oiſeau entravaillé;* terme de Blaſon.
IMPELLENS, entis. *Qui pouſſe, qui chaſſe. Impulſif.*
IMPELLERE. *Pouſſer dedans. Inciter, porter, animer, exhorter, tenter.*
IMPENDERE, impendo. *Dépenſer, employer.*
IMPENDIOSUS, a, um. *Qui fait trop de dépenſe, qui cauſe trop de dépenſe.*
IMPENDIUM, ii. *Dépenſe, frais, coût.*
IMPENETRABILIS, ile. *Impénétrable. Qu'on ne peut percer, ni pénétrer.*
Impenetrabilem in modum. *Impénétrablement.*
IMPENETRABILITAS, atis. *Impénétrabilité.*
IMPENSA, æ. *Dépenſe, frais, coût. Impenſe:* terme de Palais.
Præcedentes impenſæ. *Frais préjudiciaux;* terme de Palais.
Impenſæ præſcriptæ. *Loyaux coûts:* terme de Palais.
Alienis impenſis vivere. *Vivre à diſcrétion.*
Epuli impenſas facere. *Donner un repas.*
Suppeditare alienæ impenſæ. *Défrayer.*
Suppeditatio alienæ impenſæ. *Défrai.*
IMPENSIBILIS, ile. *Qu'on ne peut pas aſſez examiner, peſer, conſidérer.*
IMPERARE. *Commander, ordonner, donner des ordres, enjoindre, faire la loi. Régner, gouverner, maîtriſer. Adjurer, faire des exorciſmes.*
IMPERATIVUS, a, um. *Impératif.*
IMPERATOR, oris. *Empereur; Céſar. Général d'armée. Chef; Commandant. Pahalavan Geban:* terme de Relation, ou d'Hiſtoire d'Orient.
Caput Imperatoris. *La punta del Imperador. Cap du Royaume de Valence.*
IMPERATORIA Sativa. *Angélique, Impératoire,* plante.
IMPERATORIE. *En Empereur.*
IMPERATORIUS, a, um. *De Général d'armée, d'Empereur.*
IMPERATRIX, icis. *Impératrice. Empériere,* vieux mot.
IMPERCEPTUS, a, um. *Dans on ne s'eſt pas aperçu.*
IMPERCITUS, a, um. *Qui n'a point été remué.*
IMPERCUSSUS, a, um. *Qui n'a point été heurté.*
IMPERDITUS, a, um. *Qui n'a point été perdu.*
IMPERFECTE. *Imparfaitement.*
IMPERFECTIO, onis. *Imperfection.*
IMPERFECTUS, a, um. *Imparfait; qui n'eſt pas achevé.*
IMPERFOSSUS, a, um. *Qui n'a point été percé.*
IMPERIALIS, ale. *Impérial.*
Tribunal imperiale. *La Chambre Impériale.*
IMPERIALIS, is. *Impériale,* ville du Chili, en Amérique.
IMPERIOSUS, a, um. *Qui commande. Commandant, impérieux. Magiſtral.*
IMPERITARE. *Voyez* Imperare.
IMPERITE. *Groſſiérement, ignoramment.*
IMPERITIA, tiæ. *Ignorance, inexpérience, impéritie.*
IMPERITUS, a, um. *Ignoran, mal-habile.*
IMPERIUM, rii. *Empire, règne, domination, pouvoir, autorité, gouvernement. Maîtriſe. Commandement, ordre du Supérieur. Monarchie. Le temps qu'a duré le règne d'un Prince. Ordre, injonction.*
Imperium detrectare, negligere. *Déſobéir.*
Imperii neglectus, detrectatio. *Déſobéiſſance.*
Imperium in rebus factis. *Hiérarchie.*
Summum imperium. *Empire déſpotique.*
Summo cum imperio. *Déſpotiquement.*
Imperio addita, adjecta. *Conquêtes.*
Imperio ſubjicere. *Conquérir.*
IMPERJURATUS, a, um. *Qu'on ne jure pas en vain.*
IMPERMISSUS, a, um. *Qui n'eſt pas permis: défendu.*
IMPERSONALITER. *Impersonnellement.* terme de Grammaire.
IMPERSPECTIUS. *Trop imprudemment, à l'étourdie.*

IMPERSPICUUS, a, um. *Qui n'eſt pas évident, qui n'eſt pas clair.*
IMPERTERRITUS, a, um. *Ferme, intrépide, qui ne s'épouvante pas.*
IMPERTIRE, & IMPERTIRI. *Donner, faire part, procurer, octroyer, conférer. Appliquer. Donner, pourvoir.*
IMPERTURBATUS, a, um. *Qui ne ſe trouble point.*
IMPERVIUS, a, um. *Lieu où l'on ne peut ſe faire de paſſage. Lieu accidé. Accul.*
IMPETERE. *Maltraiter, outrager, aſſaſſiner.*
Verberibus impetere. *Charger de coups.*
Prædam adverſo pectore impetere. *Prendre coup*; terme de Fauconnerie.
Rectà impetere. *Marquer*, terme de Maître en fait d'armes.
Se vicißim, mutuò impetere. *Se heurter, s'entrechoquer.*
IMPETIGO, inis. *Dartre, gratelle, gale.*
Impetigine laborans. *Gratelleux*; *galleux.*
IMPETITUS, a, um. *Atteint, touché, frappé, bleſſé.*
IMPETRABILIS, ile. *Qu'on peut obtenir, impétrable*, terme de Droit.
IMPETRARE. *Obtenir, impétrer.*
Qui impetravit. *Impétrant.*
IMPETRATIO, onis. *Obtention, impétration.*
IMPETUOSE. *Impétueuſement.*
IMPETUOSUS, a, um. *Impétueux, turbulent, violent.*
IMPETUS, ûs. *Impétuoſité, véhémence, roideur. Effort, choc, abord, attaque, aſſaut, abordage, défi, fecouſſe, eſcouſſe. Tempête.*
Impetus animi repentinus. *Fougue, caprice, ſaillie, biſarrerie, boutade, fantaiſie, tranſport, fureur.*
Facto impetu; ingenti cum impetu. *Impétueuſement.*
Primo impetu. *D'emblée.*
IMPEXUS, a, um. *Qui n'eſt point peigné. Groſſier, impoli.*
Opus impexum. *Un ouvrage imparfait, crud, indigeſte.*
IMPIA, æ. *Eſpèce de romarin.*
IMPIATUS, a, um. *Méchant, ſouillé de crimes.*
IMPIARE. *Souiller, profaner.*
IMPICARE. *Souiller, gaudronner.*
IMPIE. *D'une maniere impie, libertine; irréligieuſement.*
IMPIETAS, atis. *Impiété, libertinage, irréligion. Manque de reſpect & de devoir envers ſes parens.*
IMPIGER, gra, grum. *Actif, diligent, exact.*
IMPIGRE. *Diligemment, exactement.*
IMPIGRITAS, atis: & Impigritia, æ. *Diligence, vigilance, activité.*
IMPILIA. *Feutre, bourre.*
IMPINGERE. *Heurter, cogner, choquer, pouſſer, broncher. Bleſſer, toucher.*
Pugnum impingere. *Appliquer un coup de poing. Décharger un coup de poing. Flanquer un coup de poing.*
In longurium annulatem lanceam impingere. *Brider la potence*; terme de Manège.
Ad ſaxa navim impingere. *Donner contre un rocher.*
IMPIUS, a, um. *Impie, irréligieux, libertin, ſcélerat. Impitoyable. Maupiteux*, vieux mot.
IMPLACABILIS, ile. *Implacable, qu'on ne peut adoucir, ni appriviſer. Irréconciliable.*
IMPLACIDUS, a, um. *Farouche, cruel, barbare, implacable, inflexible.*
IMPLANTATIO, onis. *Implantation.*
IMPLECTERE. *Entortiller, entrelacer.*
IMPLERE. *Emplir, remplir. Charger*; terme des Vinaigriers. *Raſſaſier, aſſouvir.*
IMPLEXUS, ûs. *Entrelacement, enlacement, entortillement. Entrelat.*
IMPLICARE. *Embrouiller, brouiller, embarraſſer, intriguer. Barbouiller. Enlacer. Entortiller, entrelaſſer. Envelopper, impliquer.*
Implicare ſe. *Sembarraſſer, s'embarquer dans une mauvaiſe affaire. S'engager.*
IMPLICATIO, onis. *Entrelacement, enlacement, enroulement. Entortillement. Embarras, embrouillement, brouillerie. Implication*: terme de Palais. *Inſcription.*
IMPLICITE. *Implicitement.*
IMPLICITUS, a, um. *Embarraſſé, implicite.*
IMPLORARE. *Implorer, demander ſecours, aſſiſtance; réclamer. Recourir.*
IMPLORATIO, onis. *Imploration: l'action d'implorer, d'invoquer.*
IMPLUERE. *Pleuvoir deſſus ou dedans.*
IMPLUMBARE. *Plomber, ſonder.*
IMPLUMIS, me. *Plumé, qui n'a point de plumes.*
IMPLUVIA, æ. *Habit que portoient les Prêtres & les Sacrificateurs, pour ſe garantir de la pluie.*
IMPLUVIUM, ii. *Coin où tombe l'eau des toits & des gouttieres.*
IMPOLITE. *Impoliment, groſſierement.*
IMPOLITIA, æ. *Impoliteſſe, groſſieretê. Malpropreté.*
IMPOLITUS, a, um. *Impoli, ſans politeſſe, groſſier. Crud, indigeſte, qui n'eſt pas achevé, qui n'eſt qu'ébauché. Brute, mat.*
IMPOLLUTUS, a, um. *Qui n'eſt pas ſouillé.*
IMPONERE. *Poſer, mettre, appliquer une choſe ſur une autre, impoſer.*
IMPORCARE. *Sillonner, faire des ſillons.*
IMPORCATIO, onis. *L'action de ſillonner, de faire des ſillons.*
IMPORTARE. *Tranſporter, voiturer.*
IMPORTUNE. *Mal-à-propos, à contre-temps, hors de ſaiſon. Importunément.*
IMPORTUNITAS, atis. *Importunité, contre-temps.*
IMPORTUNUS, a, um. *Importun, incommode, fâcheux, ennuyeux, ennuyant, perſécutant, aſſaſſinant, tourmentant, aſſommant. Trouble-fête.*
IMPORTUOSUS, a, um. *Où il n'y a point de port, de rade, d'ancrage.*
IMPOS, otis. *Qui ne poſéde pas.*
IMPOSITIO, onis. *Impoſition, l'action de mettre une choſe ſur une autre.*
IMPOSITITIUS, & IMPOSITIVUS, a, um. *Impoſé.*
IMPOSSIBILIS, ile; quod fieri nequit. *Impoſſible.*
IMPOSSIBILITAS, atis. *Impoſſibilité, impuiſſance.*
IMPOSTERUM. *Déſormais, à l'avenir, dorénavant.*
IMPOSTOR, oris. *Impoſteur.*
IMPOSTURA, æ. *Impoſture.*
IMPOTENS, entis. *Impuiſſant.*
Impotentis animi effrenatio, vel motus animi impotens. *Mouvement de colere ou autre paſſion. Mouvement convulſif. Convulſion. Emportement.*
IMPOTENTER. *Impuiſſamment.*
IMPOTENTIA, æ. *Impuiſſance.*
Animi impotentia. *Convulſion, mouvement convulſif.*
IMPRANSUS, a, um. *Qui n'a point dîné.*
IMPRECARI. *Maudire, déteſter, faire des imprécations.*
IMPRECATIO, onis. *Imprécation, malédiction, exécration. Maudiſſon*, vieux mot.
IMPRESSIO, onis. *Impreſſion, marque, empreinte. Attaque, aſſaut. Effort.*
Subita impreſſio. *Enlévement*; terme de Guerre.
Unâ impreſſione. *D'emblée.*
Navis in terram impreſſio. *Culée*; terme de Mer.
IMPRESSUS, a, um. *Voyez les ſignifications de ſon verbe* Imprimere.
Species impreſſæ. *Eſpèces impreſſes*: terme Dogmatique.
IMPRIMERE. *Imprimer, empreindre, marquer: faire impreſſion. Empreindre. Eſtamper.*
IMPRIMIS. *Principalement, ſurtout, notamment, particulierement.*
IMPROBABILIS, ile. *Improbable. Qui ne peut ſe prouver. Inſoûtenable.*
IMPROBARE. *Déſprouver, improuver, condamner, rejetter.*
IMPROBATIO, onis. *Improbation, récuſation, déſaveu.*
IMPROBATOR, oris. *Qui déſaprouve, qui déſavoue.*
IMPROBE. *Méchamment, malignement, malicieuſement.*
IMPROBITAS, atis. *Méchanceté, malice, ſcélérateſſe.*
IMPROBRARE. *Reprocher.*
IMPROBUS, a, um. *Méchant, vicieux, mauvais, ſcélérat, qui ne vaut rien.*
Improbus labor. *Un travail opiniâtre.*
IMPROCERUS, a, um. *Qui eſt de petite taille.*
IMPROCREABILIS, ile. *Qui ne peut être créé, produit.*
IMPROFESSUS, a, um. *Qu'on n'a pas déclaré.*
IMPROLES, is. *Qui eſt ſans enfans, ſans lignée.*
IMPROMISCUUS, a, um. *Extraordinaire, qui n'eſt pas commun.*
IMPROMPTUS, a, um. *Qui n'eſt pas prompt: lent, pareſſeux.*

IMPROPERARE *Reprocher.*
IMPROPERUS, a, um. *Lent, tardif.*
IMPROPRIE. *Improprement.*
IMPROPRIUS, a, um. *Impropre, qui ne convient pas.*
IMPROSPER, a, um. *Qui n'a point de bonheur, de proſpérité.*
IMPROSPERE. *Malheureuſement, avec peu de ſuccès.*
IMPROTECTUS, a, um. *Qui eſt ſans protection, ſans appui.*
IMPROVIDUS, a, um. *Qui n'a point de prévoyance.*
IMPROVISE, & IMPROVISO. *A l'impourvû, au dépourvû, à l'improviſte.*
IMPROVISUS, a, um. *Imprévû, inopiné, ſurprenant.*
Ex improviſo. *A l'improviſte, au dépourvû.*
IMPRUDENS, entis. *Imprudent, inconſidéré, indiſcret, étourdi, mal aviſé.*
IMPRUDENTER. *Imprudemment, inconſidérément, indiſcrétement, légerement, à la légere, à la volée. Inſciemment.*
IMPRUDENTIA, tiæ. *Imprudence, inconſidération, indiſcrétion, étourderie, légereté, inadvertance, négarde, mépriſe.*
IMPUBER, IMPUBES; IMPUBESCENS; IMPUBIS. *Qui n'a pas atteint l'âge de puberté: impubere.*
IMPUDENS, entis. *Impudent, inſolent, effronté.*
IMPUDENTER. *Impudemment, inſolemment, effrontément.*
IMPUDENTIA, tiæ. *Impudence, inſolence, effronterie.*
IMPUDENTIUSCULUS, a, um. *Un peu impudent.*
IMPUDICATUS, a, um. *Qu'on a rendu impudique.*
IMPUDICE. *Impudiquement, laſcivement, lubriquement, paillardement.*
IMPUDICITIA, æ. *Impudicité, des-honnêteté, obſcénité, lubricité, luxure, paillardiſe.*
IMPUDICUS, a, um. *Impudique, laſcif, débauché, lubrique, obſcéne, luxurieux, paillard.*
IMPUGNABILIS, ile. *Qu'on ne peut attaquer, qu'on ne peut impugner. Imprenable, inexpugnable.*
IMPUGNARE. *Attaquer, aſſaillir, inſulter, impugner, conteſter, oppoſer, accuſer de faux, de ſuggeſtion.*
Verberibus impugnare. *Charger de coups.*
IMPUGNATIO, onis. *Aſſaut, attaque.*
IMPUGNATOR, oris. *Qui attaque. Oppoſant; celui qui s'oppoſe aux theſes, qui les combat par ſes objections.*
IMPULSIO, onis. *Impulſion, eboc. Induction, perſuaſion, ſollicitation.*
Fornicis impulſio. *La pouſſée d'une voûte.*
IMPULSOR, oris. *Qui pouſſe, qui induit, qui incite.*
IMPULVIS, eris. *Qui eſt ſans pouſſiere; où il n'y a point de poudre.*
IMPUNE. *Impunément, ſans punition, avec impunité.*
IMPUNIS, ne. *Impuni.*
IMPUNITAS, atis. *Impunité.*
IMPUNITUS, a, um. *Impuni.*
IMPUNO, onis. *Impudent, inſolent.*
IMPURATUS, a, um. *Qu'on a ſouillé, qu'on a rendu impur.*
IMPURE. *D'une maniere impure, impurement, contre la pureté.*
IMPURITAS, atis. *Impureté, ordure, impudicité.*
IMPURITIA, æ. *Mêmes ſignifications.*
IMPURUS, a, um. *Impur, immonde, ſale, gâté, corrompu. Déshonnête.*
Impura verba. *Saletés, obſcénités.*
Impura fœmina. *Salope, gaupe.*
IMPUTARE. *Imputer, attribuer, mettre quelque choſe ſur le compte de quelqu'un.*
IMPUTATOR, oris. *Qui impute, qui reproche.*
IMPUTRESCERE. *Se pourrir, ſe corrompre.*
IMUS, a, um. *Le plus bas. Le plus profond.*
Ima vox. *Un creux de voix, un beau creux.*
Imus ſonus. *Baſſe:* terme de Muſique. *La Baſe.*
Ab imo ad ſummum. *De bas en haut. Contre-haut:* terme d'Architecture.

IN

IN. *Dans, dedans, en. Envers, contre. Parmi, entre. Deſſus, ſur. A cauſe. Après. Avec. Par. Pour. Pendant. Selon, ſuivant.*
INABA, æ. *Inaba,* ville de l'Iſle de Niphon, une de celles du Japon.
INABRUPTUS, a, um. *Qu'on ne peut rompre.*
INABSOLUTUS, a, um. *Qui eſt encore imparfait; qui n'eſt point achevé.*
INACCESSUS, a, um. *Inacceſſible, dont on ne peut approcher.*
INACHORIUM, ii. *Inachori,* petite ville de l'Iſle de Candie.
INACHUS, Moloſſorum fluvius. *Inachus,* riviere de Grece. *Voyez auſſi* Planiza, æ.
INADVERSUM. *Au travers.*
INADULABILIS, ile. *Qui n'écoute point la flatterie, les flatteurs.*
INÆDIFICARE. *Bâtir, conſtruire dans ou ſur.*
INÆQUABILIS, le. *Qu'on ne peut rendre égal.*
INÆQUALIS, ale. *Inegal, diſproportionné.*
INÆQUALITAS, atis. *Inégalité, diſproportion; Diſparate.*
INÆQUALITER. *Inégalement, d'une maniere inégale.*
INÆQUARE. *Egaler, rendre égal.*
INÆSTIMABILIS, ile. *Inſtimable, dont on ne peut fixer le prix.*
INÆSTUARE. *S'echauffer, s'animer.*
INAFFECTATUS, a, um. *Qui n'eſt point affecté.*
INAGITABILIS, ile. *Qu'on ne ſauroit agiter.*
INALBESCERE. *Voyez* Albeſcere.
INALESCERE. *Croître enſemble.*
INALGESCERE. *Voyez* Algere.
INALIENATUS, a, um. *Qui eſt ſans alliage, ſans mélange.*
INALPINI, orum. *Les habitans des Alpes.*
INAMABILIS, ile. *Qui n'eſt point aimable.*
INAMARESCERE. *Devenir amer.*
INAMATUS, a, um. *Qui n'eſt point aimé.*
INAMBITIOSUS, a, um. *Qui eſt ſans ambition.*
INAMBULARE. *Se promener.*
INAMBULATIO, onis. *Promenade.*
INAMŒNUS, a, um. *Diſagréable. Fâcheux.*
INANE, is. *Le vuide.*
INANILOQUUS, a, um. *Diſeur de rien.*
INANIMALIS, ale. *Sans ame, inanimé.*
INANIMATUS, a, um. *Inanimé.*
INANIRE. *Vuider, évacuer.*
INANIS, ane. *Vuide, creux. Vain, inutile, nul, frivole. Fruſtratoire:* terme de Palais. *Pauvre.*
Inanibus paſcit ſe ſomniis. *C'eſt un ſonge-creux, un vêveur.*
INANITAS, atis. *Le vuide. Vacuité:* terme de Medecine. *Inanition. Vanité, illuſion. Vuidange.*
INANITER. *Vainement.*
INANITIO, onis. *Voyez* Inanitas.
INANTE. *Devant, en avant.*
INAPERTUS, a, um. *Qui n'eſt point ouvert; qui eſt découvert.*
INAPPARATIO, onis. *Défaut de préparation, d'apprêt.*
INAPPETENTIA, iæ. *Dégoût, manque d'appétit.*
INAQUOSUS, a, um. *Où il n'y a point d'eau. Aride.*
INARARE. *Labourer.*
INARATUS, a, um. *Qui n'a point été labouré.*
INARCULUM, li. *Branche de grenadier.*
INARDERE, & INARDESCERE. *S'embraſer, s'enflammer.*
INARESCERE. *Se ſécher, devenir ſec.*
INARGENTATUS, a, um. *Argenté, couvert d'argent.*
INARGUTUS, a, um. *Groſſier, ſans fubtilité.*
INARTIFICIALIS, ale. *Qui eſt ſans artifice, ſans art.*
INASCENSUS, ûs. *L'action de monter deſſus.*
INASCENSUS, a, um. *Où l'on n'a pas monté: qui n'a pas été monté.*
INASPECTUS, a, um. *Qui n'a point été regardé.*
INASSARE. *Rotir.*
INASSUETUS, a, um. *Qui n'eſt point accoutumé: qui n'eſt pas dans l'habitude.*
INATTENUATUS, a, um. *Qui n'eſt pas atténué.*
INATTESTATUS, a, um. *Qui n'a point été appellé en témoignage: qu'on n'a pas pris à témoin.*
INAUDAX, acis. *Qui n'eſt pas hardi, qui n'a pas de hardieſſe.*
INAUDIRE. *Entendre dire.*
INAUDITIUNCULA, læ. *Petite leçon qu'on entend.*
INAUDITUS, a, um. *Inouï, ſurprenant, extraordinaire, neuf.*
INAUGURARE. *Conſulter les augures, augurer, deviner.*
Regem inaugurare. *Couronner un Roi.*
INAUGURATIO, onis. *Augure, conſultation des augures. Inauguration. Conſécration.*
Regis inauguratio. *Couronnement d'un Roi.*
INAURARE. *Dorer, étendre, appliquer de l'or en feuilles,* ou *de l'or moulu ſur quelque choſe.*
INAURATOR, oris. Inaurandi artifex. *Doreur.*

INAURATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Inaurare. *Doré. Vermeil.*
INAURIS, is. *Pendant d'oreille.*
INAURITUS, a, um. *Qui n'a point d'oreilles.*
INAUSPICATO. *Sans avoir conſulté les augures. Malheureuſement; malencontreuſement, à la male-heure, à la male-aventure.*
INAUSPICATUS, a, um. *De mauvais augure, de mauvais préſage, ſiniſtre, malencontreux.*
INAUSUS, a, um. *Qui n'a pas oſé. Qu'on n'a oſé.*
INBUCCATUS, a, um. *Embouché*; terme de Blaſon.
INCA. *Inca* ou *Inga*, nom des Rois du Pérou.
INCÆDUUS, a, um. *Qu'on ne coupe point.*
INCALCEATUS, a, um. *Déchauſſé, qui n'eſt pas chauſſé. Déchaux.*
INCALEFACERE. *Echauffer.*
INCALESCERE. *S'échauffer, devenir chaud.*
INCALLIDUS, a, um. *Groſſier: qui eſt ſans fineſſe.*
INCAMERARE. *Incamérer. Unir au Domaine Eccleſiaſtique.*
INCAMERATIO, onis. *Incamération*; terme de Chancellerie Romaine.
INCANDESCERE. *Devenir tout en feu, s'embraſer.*
INCANESCERE. *Devenir blanc*; *blanchir.*
INCANTAMENTUM, ti. *Charme, enchantement.*
INCANTARE. Magicis artibus ſenſus avertere. *Charmer, enchanter, enſorceler.*
INCANTATIO, onis *Enchantement, charme, ſortilége, enſorcellement, incantation, charge*; termes de Magie. *Enchanterie.*
INCANTATOR, oris. *Enchanteur, Magicien, Sorcier, Enſorceleur.*
INCANUS, a, um. *Blanc de vieilleſſe.*
INCAPAX, acis. *Incapable.*
INCAPISTRARE. *Enchevêtrer.*
INCAPISTRATURA, æ. *Enchevêtrure.*
INCARCERARE. *Empriſonner, mettre en priſon. Coffrer. Encharter.*
INCARCERATIO, onis. *Empriſonnement,*
Incarcerationis inſtrumentum. *Ecroue, acte d'empriſonnement.*
INCARNATIO, unis. *Incarnation, l'action de prendre chair.*
Incarnationis Myſterium. *Le Myſtere de l'Incarnation. L'Incarnation du Verbe.*
INCASSUM. *Vainement, inutilement, en vain, en l'air, ſans effet.*
INCASTIGATUS, a, um. *Qui n'eſt point châtié.*
INCASTRARE. *Enchâſſer, encaſtiller*; terme d'Artiſan. *Encaſtrer*; terme de Charpentier.
INCASTRATIO, onis. *Enchâſſement, encaſtillement, encaſtrement.*
INCASTRATURA, æ. *Enchâſſement, encaſtillement.*
INCASURUS, a, um. *Qui doit échoir.*
INCAVARE. *Creuſer, caver.*
INCAUTE. *Inconſidérément, ſans précaution.*
INCAUTUS, a, um. *Inconſidéré, imprudent.*
INCEDERE. *Aller, cheminer, marcher.*
INCELEBRIS, bre. *Qui n'eſt pas célébre.*
INCENATUS, a, um. *Qui n'a pas ſoupé.*
INCENDERE. *Enflammer, embraſer, allumer. Attiſer. Brûler.*
Quod ſitim incendit. *Altérant.*
INCENDIARIUS, ii. *Incendiaire, brûleur de maiſons, boute-feu.*
INCENDIARIUS, a, um. *Qui porte le feu & l'incendie.*
Navis incendiaria. *Brûlot.*
Catapulta incendiaria. *Brûlot.*
Buccea incendiaria. *Brûlot.*
INCENDIUM, ii. *Incendie, embraſement. Sédition, diſſention.*
INCENSIO, onis. *Embraſement, l'action d'embraſer.*
INCENSOR, oris. *Brûleur de maiſons. Chauffeur*; terme de Forgeron.
INCENSUM, ſi. *Encens.*
INCENSUS, a, um. *Embraſé, allumé, enflammé, flambant. Brûlé. Epris. Dont on n'a pas fait le dénombrement.*
INCENTIO, onis. *Concert de voix & d'inſtrumens.*
INCENTIVUM, vi. *Motif, prélude.*
INCENTIVUS, a, um. *Qui anime, qui excite. Qui prélude.*
Cantor incentivus. *Choriſte, Chantre d'Egliſe.*
INCEPTUS, a, um. *Commencé.*
INCEPTARE. *Voyez* Inceptare.
INCERARE. *Cirer. Couvrir de cire, en frotter quelque choſe. Beugler*; terme de Tailleur. *Eſpalmer. Suiver, brayer*; termes de Marine.
INCERATUS, a, um. *Ciré. Couvert, frotté de cire. Enciré.*
Filz incerati maſſula. *Un pain de bougie.*
INCERNERE. *Cribler, paſſer, bluter, tamiſer, paſſer par le ſas, par le tamis.*
INCERNICULUM, i. *Crible, ſas, tamis.*
INCERTARE. *Rendre incertain, rendre douteux.*
INCERTE. *Avec incertitude, d'une maniere irréſolue & incertaine, irréſolument, incertainement, douteuſement.*
INCERTO. *Mêmes ſignifications.*
INCERTUS, a, um. *Incertain, irréſolu*; *qui délibere ſans ceſſe. Flottant. Douteux. Infidéle.*
Projectis in incertum manibus. *Aveuglettes, à tâtons.*
INCESSABILIS, ile. *Qui ne ceſſe point.*
INCESSERE. *Venir. Se ſaiſir.*
INCESSIO, onis. *Pourſuite.*
INCESSUS, ûs. *Allure, démarche, marche. Air*, terme de Manége.
INCESTARE. *Commettre un inceſte.*
INCESTE. *Inceſtueuſement.*
INCESTIFICUS, a, um. *Inceſtueux.*
INCESTUM, ti, & INCESTUS, ûs. *Inceſte.*
INCESTUS, a, um. *Inceſte, inceſtueux.*
INCHOARE. *Commencer. Enfourner, engrener*, termes populaires. *Entamer. Ebaucher.*
INCHOATIVUS, a, um. *Inchoatif*; terme de Grammaire.
INCHOATUS, a, um. *Commencé.*
INCIDENS, entis. *Tranchant, coupant. Qui tranche, qui coupe.*
Ferrum incidens aurum. *Coupoir*; outil dont on ſe ſert dans les monnoies.
INCIDENTIA, æ. *Chûte. Incidence*; terme de Géométrie.
INCIDERE. *Couper, tailler, taillader, trancher, inciſer. Entamer. Créneler. Déchiqueter. Découper, ciſeler*; *échancrer.*
Incidi. *Se couper*, comme font les étoffes.
Introrsùm vel extrorsùm incidere. *Chamourner.*
Ruſticè vel leviter cæmentum incidere. *Piquer du moilon.*
Quod incidit. *Inciſif. Inciſoire.*
INCIDERE. *Echoir, arriver. Tomber deſſus*, ou *dedans.*
INCIDUUS, a, um. *Qu'on ne coupe pas.*
INCILARE. *Blâmer, reprocher, réprimander.*
INCILE, lis. *Canal, foſſe, tranchée, rigole, ſaignée.*
INCILIÆ, arum. *Mêmes ſignifications.*
INCINERE. *Chanter, entonner. Solfier.*
INCINGERE. *Ceindre, entourer, environner.*
INCIPERE. *Commencer. Engrener, enfourner*, figurément, & baſſement. *Entamer.*
INCISIO, onis, & INCISUS, ûs. *Inciſion, coupure*; *découpure. Déchiquetûre. Cran, dent, coche, hoche, taille, taillade, entaille, entaillure, échancrure, égratignure. Hachure*; terme de Graveurs. *Lioube*; terme de Marine.
Venæ inciſio. *Ouverture d'une veine.*
INCISIVUS, a, um. *Inciſif.* terme d'Anatomie.
INCISOR, oris. *Celui qui coupe, qui tranche. Ciſeleur, découpeur. Egratignеur.*
INCISUM, i. *Style coupé.*
INCISURA. *Voyez* Inciſio.
Inciſura minuta & levis. *Dents de ſourit*; *entaillures qu'on fait ſur des roues.*
INCISUS, a, um. *Participe paſſif d'*Incidere.
Inciſum ſcutum. *Ecu enchauſſé*; terme de Blaſon.
INCITA, æ. *Le dernier rang du damier*, ou *de l'échiquier.*
Ad incitas redigere. *Battre en ruine*; *accabler, ruiner.*
INCITABULUM, li. *Motif, aiguillon.*
INCITAMENTUM, ti. *Aiguillon. Raiſon, motif.*
Incitamentum addere. *Aiguillonner.*
INCITARE. *Inciter*; *exciter*; *animer, pouſſer, aiguillonner. Convier, provoquer, haler.*
Incitare equum. *Galoper. Faire partir un cheval de la main.*
INCITATIO, onis. *Inſtigation, incitation, induction, perſuaſion, ſollicitation. Encouragement.*
INCITATOR, oris. *Qui engage, qui pouſſe, qui excite. Boute-en train.*
INCITUS, ûs. *Mouvement, agitation.*
INCIVILIS, ile. *Incivil, mal honnête, déſobligeant.*

INCIVILITER.

INCIVILITER. *Incivilement, mal-honnêtement.*
INCLAMARE. *Appeller, crier. Se réclamer. Heurler* : terme usité dans la Manche.
INCLAMATIO, onis. *Cris, clameur.*
Cœlestis auxilii *ou* Vindictæ inclamatio. *Clameur au Ciel.*
INCLARERE, & INCLARESCERE. *Se rendre célèbre, se rendre illustre.*
INCLEMENS, entis. *Qui est sans pitié, impitoyable.*
INCLEMENTER. *Sans pitié, impitoyablement.*
INCLEMENTIA, æ. *Rigueur* : *inclémence.*
INCLINABILIS, ile. *Qui peut être incliné.*
INCLINAMENTUM, ti. *Déclinaison, conjugaison* ; termes de Grammaire.
INCLINANS, antis. *Qui penche, qui incline* : *penchant, inclinant. En surplomb* : terme d'Architecture.
INCLINARE. *Incliner, pencher.*
Retro inclinare. *Pencher en arrière. Récliner* : terme de Gnomonique.
Circumagendo inclinati. *Se coucher sur les voltes* : terme de Manège.
INCLINATIO, onis. *Inclinaison, propension, penchant. Inclination* : terme de Geometrie. *Declin, décadence. Baisson. Rikets* : terme de Relation.
Cameræ, fornicis inclinatio. *Retombée*, terme d'Architecture.
INCLUDERE. *Enfermer, renfermer, enclorre, enclurer. Claquemurer.*
Includere gemmam cavè à. *Enchâsser, sertir* terme de Jouaillier.
INCLUSIO, onis. *L'action d'enfermer, d'emprisonner. Emprisonnement.*
INCLUSUS, a, um. *Participe passif d'*Includere.
INCLYTUS, a, um. *Célèbre, fameux, illustre.*
INCOACTUS, a, um. *Qui n'est pas contraint.*
INCOCTUS, a, um. *Qui n'est pas cuit.*
INCŒNARE. *Souper.*
INCŒPTARE. *Commencer, entreprendre.*
Fabulam incœptare. *Enfiler une histoire.*
INCŒPTIO, onis. *Commencement.*
INCŒPTOR, oris. *Qui commence.*
INCŒPTUM, ti : & INCŒPTUS, ûs. *Entrepriſe, projet.*
INCOGITABILIS, ile. *Imprudent, étourdi.*
INCOGITANTIA, næ. *Indiscrétion, imprudence, mégarde.*
INCOGITARE. *Penſer, méditer.*
INCOGNITUS, a, um. *Inconnu.*
INCOHIBESCERE. *Ne pouvoir pas être arrêté.*
INCOLA, æ. *Habitant. Qui demeure, qui fait son séjour en un lieu. Hôte naturel du pays.*
In regionem incolas inducere. *Peupler.*
Regionem aliquam incolis orbare. *Dépeupler. Dishabiter, dépeupler.*
INCOLATUS, ûs. *Demeure, habitation, séjour.*
INCOLERE. *Habiter, demeurer, établir sa réſidence, faire son séjour.*
INCOLUMIS, me. *Sain & sauf, entier.*
INCOLUMITAS, atis. *Salut, santé, conſervation.*
INCOMATUS, a, um. *Qui ne porte point de cheveux.*
INCOMES, itis. *Qui est sans compagnie, qui n'a point de compagnon.*
INCOMIS, me *Groſſier, ruſtique.*
INCOMITATUS, a, um. *Qui est sans suite, qui n'est point accompagné.*
INCOMMODARE. *Incommoder, déranger, importuner : intéreſſer.*
INCOMMODATIO, onis. *Incommodité, importunité.*
INCOMMODE. *Incommodément, d'une manière incommode.*
INCOMMODITAS, atis. *Incommodité, importunité.*
INCOMMODUM, i. *Incommodité, peine, chagrin. Préjudice, tort, déſavantage. Dommage. Inconvénient, danger.*
INCOMMODUS, a, um. *Incommode, importun, fâcheux, ennuyeux, chagrinant, déſavantageux, préjudiciable.*
Incommoda valetudo. *Maladie, infirmité, incommodité.*
INCOMPARABILIS, ile. *Incomparable, sans pareil, sans égal.*
INCOMPERTUS, a, um. *Qu'on n'a pas trouvé* ; *inconnu.*
INCOMPLETUS, a, um. *Qui n'est pas complet* ; *à qui il manque quelque choſe.*
INCOMPLEXUS, a, um. *Qui n'est point compoſé* : *ſimple, incomplexe* ; terme de Logique.
INCOMPOSITE. *Sans ordre, sans règle, sans goût. Sans diſcipline, à la débandade.*

INCOMPOSITUS, a, um. *Sans ordre, en désordre. Incompoſite. Immodeſte.*
Incompoſiti oris ac geſtûs homo. *Dandin. Flandrin. Déconvenancé. Nigaud.*
INCOMPREHENSIBILIS, ile. *Incompréhenſible. Qu'on ne peut concevoir, ni comprendre. Inconcevable.*
INCOMPREHENSIBILITAS, atis. *Incompréhenſibilité.*
INCOMPREHENSUS, a, um. *Qu'on ne comprend pas.*
INCOMTUS, a, um. *Mal-propre, mal peigné, ſale.*
Incomta femina. *Salope, guenippe.*
INCONCESSUS, a, um. *Qui n'a pas été accordé.*
INCONCILIARE. *S'attirer l'inimitié, la haine.*
INCONCINNE. *De mauvaiſe grace, d'une vilaine déga.ne.*
Inconcinnè componere, ſtruere. *Fagoter.*
INCONCINNITAS, atis. *Impoliteſſe, groſſiereté, déſagrément.*
INCONCINNITER. *Impolîment, de mauvaiſe grace.*
INCONCINNUS, a, um. *Mal poli, groſſier, mal-bâti.*
INCONCUSSUS, a, um. *Qui n'eſt pas ébranlé, ferme, inébranlable.*
INCONDITUS, a, um. *Mal-arrangé, en déſordre, impoli, groſſier.*
INCONFECTUS, a, um. *Imparfait, qui n'eſt pas achevé.*
INCONFESSUS, a, um. *Qu'on n'a pas avoué qu'on n'a pas confeſſé.*
INCONFUSUS, a, um. *Qui n'eſt pas confus.*
INCONGELABILIS, ile. *Qui ne ſauroit ſe congeler, ſe geler.*
INCONGRUENS. *Voyez* Incongruus, a, um.
INCONGRUITAS, atis. *Incongruité.*
INCONGRUUS, a, um. *Qui ne s'accorde pas, qui ne convient pas. Incongru.*
INCONSCIUS, a, um. *Qui ne ſait rien, qui n'a connoiſſance de rien.*
INCONSEQUENS, entis. *Qu'on ne peut pas conclurre, qu'on ne ſauroit inférer.*
INCONSEQUENTIA, æ. *Conſéquence qui n'eſt pas juſte.*
INCONSIDERANTER. *Voyez* Inconſideratè.
INCONSIDERANTIA, æ. *Inconſidération, indiſcrétion, imprudence, évaporation d'eſprit, étourderie, précipitation.*
INCONSIDERATE. *Inconſidérément, témérairement, étourdiment, à l'étourdie, indiſcrétement, légerement, à la légere, à la volée. A tort & à travers.* Ab hoc & ab hac.
INCONSIDERATIO, onis : & INCONSIDERANTIA, æ. *Inconſidération, indiſcrétion, étourderie.*
INCONSIDERATUS, a, um. *Inconſidéré, imprudent, indiſcret, étourdi.*
INCONSOLABILIS, ile. *Inconſolable* : *qui ne peut être conſolé.*
INCONSOLABILITER. *Inconſolablement.*
INCONSONANTIA, æ. *Diſcordance, faux accord.*
INCONSPICUUS, a, um. *Qui n'eſt point remarquable.*
INCONSTANS, antis. *Inconſtant, changeant, legér, volage, inégal. Mobile.*
INCONSTANTER. *Inconſtamment, légérement.*
INCONSTANTIA, tiæ. *Inconſtance, légereté, inſtabilité. Variation, changement.*
INCONSUETUS, a, um. *Qui n'eſt pas accoutumé, qui n'eſt pas ordinaire.*
INCONSULTE. *Inconſidérément, témérairement, à tort & à travers, imprudemment, ſans réflexion, à l'étourdie* : *étourdiment, burlubreln.*
INCONSULTO. Idem.
INCONSULTUS, a, um. *Inconſidéré, qui agit ſans prudence ſans raiſon, ſans conſeil. Etourdi.*
INCONSUMTUS, a, um. *Qui n'eſt pas conſumé, conſommé.*
INCONTAMINATUS, a, um. *Qui n'eſt pas ſouillé.*
INCONTINENS, entis. *Incontinent, immodéré.*
INCONTINENTER. *Incontinemment, immodérément, déréglément, avec excès.*
INCONTINENTIA, æ. *Incontinence, excès, déréglement.*
INCONTROVERSUS, a, um. *Qui n'eſt point diſputé, controverſé.*
INCONVENIENS, entis. *Qui ne convient pas, qui n'eſt pas convenable.*
INCOQUERE. *Faire cuire dans.*
INCORPORALIS, ale. *Incorporel, qui n'a point de corps.*
INCORPORALITAS, ale. *Incorporalité.*
INCORPORARI. *S'incorporer.*

INCORPOREUS, a, um. *Qui n'a point de corps, incorporel.*
INCORRUPTE. *Purement, incorruptiblement.*
INCORRUPTIBILIS, ile. *Incorruptible.*
INCORRUPTIBILITAS, atis. *Incorruptibilité.*
INCORRUPTIO, onis. *Incorruption*; terme de Phyſique.
INCORRUPTUS, a, um. *Qui n'eſt pas corrompu, qui n'eſt pas gâté. Intègre. Incorrompu*; terme Dogmatique.
INCOXARE. *S'aſſeoir ſur ſes cuiſſes.*
INCRA, æ. *Encre*, bourg ou village de Picardie, dans l'Amiénois.
INCRASSATUS, a, um. *Epaiſſi, engraiſſé.*
INCREATUS, a, um. *Incréé.*
INCREBRARE, & INCREBRESCERE. *Croître, augmenter, devenir plus fréquent.*
INCREDIBILIS, ile. *Incroyable. Qui ne mérite pas de croyance.*
INCREDIBILITAS, atis. *Incrédibilité*; terme de l'Ecole.
INCREDIBILITER. *Incroyablement, d'une maniere incroyable.*
INCREDITUS, a, um. *Qui n'a pas été cru.*
INCREDULITAS, atis. *Incrédulité.*
INCREDULUS, a, um. *Incrédule. Qui ne croit pas. Mécréant.*
INCREMATUS, a, um. *Brûlé, conſumé.*
INCREMENTUM, ti. *Accroiſſement, augmentation, addition. Crue. Enflement.*
INCREPARE. *Faire du bruit. Reprocher, réprimander, reprendre, taxer, contrôler, critiquer, chapitrer, gourmander. Gronder. Tancer*, vieux mot.
Increpare miſeriam verbis. *Inſulter à la miſere de quelqu'un.*
INCREPITARE. *Reprendre, réprimander.*
INCREPITUS, ûs. *Reproche, réprimande.*
INCRESCERE. *Voyez* Creſcere.
INCRETARE. *Blanchir avec de la craie.*
INCRUENTATUS, a, um. *Qui n'eſt pas enſanglanté; qui n'eſt pas ſanglant.*
INCRUENTUS, a, um. Idem.
INCRUSTAMENTUM, i. *Enduit, mortier.*
Incruſtamentum lapideum. *Badigeon*; terme de Maçonnerie.
Incruſtamentum gypſeum. *Badigeon*; terme de Sculpteur.
Incruſtamento lapides induere. *Badigeonner* ou *Badigeonner.*
Incruſtamentum ex ſectis paleis & dilutâ tertâ. *Bauge.*
INCRUSTARE. *Incruſter, crépir, revêtir. Enduire. Encroûter*; terme de Maçon. *Plaquer, appliquer des plaques.*
INCRUSTATIO, onis. *Incruſtation*; *plaques.*
INCRUSTATIVUS, a, um. Cruſtas induceus. *Eſcarotique*; terme de Chirurgie.
INCUBARE. *Coucher, être couché ſur quelque choſe. Se raſer*; terme de Chaſſe.
Ovis incubare. *Couver.*
INCUBATIO, onis. *Accroupiſſement. Incubation.*
INCUBITARE. *Etre couché deſſus.*
INCUBITIO, onis. INCUBITUS, ûs. *Voyez* Incubatio.
INCUBO, onis. INCUBUS, bi. *Incube. Cochemar.*
INCUDERE. *Frapper, imprimer.*
INCULCARE. *Faire entrer de force, fourrer. Inculquer.*
INCULISMA, æ. *Angoulême*, ville capitale de l'Angoumois.
INCULISMENSIS, enſe. *Angoumoiſin; qui eſt d'Angoulême.*
INCULPATUS, a, om. *Innocent, irréprehenſible, qui n'eſt point coupable.*
Inculpatum vivere. *Marcher droit; cheminer droit; ne point tomber en faute.*
INCULTE. *Sans politeſſe, groſſierement.*
INCULTUS, ûs. *Défaut de politeſſe, groſſiereté.*
INCULTUS, a, um. *Inculte, qui n'eſt pas cultivé, qui eſt en friche. Sauvage, barbare.*
INCUMBA, bæ. *Impoſte*; terme d'Architecture.
INCUMBERE alicui rei. *S'appuyer, ſe ſoutenir ſur quelque choſe. Appuyer, peſer ſur quelque choſe, la preſſer. S'adonner, s'attacher, s'appliquer à quelque choſe. Etudier, incliner, pencher.*
INCUNABULA, orum. *Le berceau, le maillot d'un enfant.*
INCUNCTANTER. *Sans délai, ſans tarder, promptement, ſur le champ.*
INCURATUS, a, um. *Qui n'a pas été ſoigné, guéri, penſé.*
INCURIA, æ. *Manque de ſoin, négligence.*
INCURIOSE. *Négligemment, ſans ſoin, nonchalamment.*
INCURIOSUS, a, um. *Négligent, nonchalant, peu ſoigneux.*
INCURRERE. *Courir, faire des courſes. Fondre ſur quelque choſe. Aſſaillir. Eclorer, arriver. Encourir.*
INCURSARE. *Se ruer, ſe jetter deſſus, courir deſſus.*
Incurſare ſe invicem. *S'entrechocquer.*
INCURSIM. *Promptement, à la hâte, en diligence.*
INCURSIO, onis. *Incurſion, courſe, irruption, invaſion.*
INCURSITARE. *Chocquer ou heurter ſouvent contre. Faire de fréquentes courſes.*
INCURSUS, ûs. *Voyez* Incurſio, onis.
INCURVARE. *Courber, plier.*
Incurvari. *Se déjetter.*
INCURVATIO, nnis. *Courbure, l'action de plier.*
INCURVATUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*
INCURVESCERE. *Se courber.*
INCURVUS, a, um. *Courbé, courbe.*
INCUS, dis. *Enclume. Tas*; terme d'Orfévre. *Taſſeau*; terme d'Artiſan.
Incus ſtriata. *Suage*, outil de Chaudronnier.
INCUSARE. *Accuſer, blâmer, reprendre, reprocher.*
INCUSATIO, onis. *Accuſation, blâme, reproche.*
INCUSATOR, oris. *Accuſateur.*
INCUSSIO, onis; & INCUSSUS, ûs. *Choc, heurt.*
INCUSTODITUS, a, um. *Qui n'eſt point gardé.*
INCUSUS, a, um. *Participe paſſif d'*Incudere.
Nummus incuſus. Numiſma incuſum. *Médaille incuſe*, terme de Médailliſte.
INCUTERE. *Frapper, jetter avec violence, lancer.*
INDAGABILIS, ile. *Qu'on peut chercher.*
INDAGANTER. *En recherchant, en ſuivant à la piſte.*
INDAGARE. *Chercher, rechercher, ſureter, obſerver. Reconnoître. Trouver, découvrir, déterrer. Deviner. Quêter, brûler, ceailler*; termes de Chaſſe.
INDAGATIO, onis. *Recherche, perquiſition, revûe, obſervation, découverte. Quête.*
INDAGATOR, oris. *Qui recherche. Chercheur. Déchiffreur. Déterreur. Fureteur. Obſervateur.*
Rerum abſtruſarum, recondnarum indagator. *Curieux.*
Indagator canis. *Braque*, chien de chaſſe. *Brachet*, vieux mot.
INDAGO, inis. *Recherche, Panneaux, filets, toiles, rets.*
Salius indagine ciugere. *Faire ſes enceintes*; terme de Vénerie.
INDE. *De-là, d'où. Pour cela.*
INDEBITE, & INDEBITO. *Indument, injuſtement.*
INDEBITUS, a, um. *Qui n'eſt pas dû.*
INDECENS, entis. *Meſſéant, mal-ſéant, indécent, immodeſte, déshonnête, malhonnête, malgracieux.*
INDECENTER. *Indécemment, d'une maniere peu ſéante. Immodeſtement. Malhonnêtement.*
INDECENTIA, iæ *Indécence, Malhonnêteté.*
INDECLINABILIS, ile. *Inévitable, qu'on ne ſauroit éviter, dont on ne peut ſe garantir.*
INDECLINABILIS, ile. *Indéclinable; qui ne ſe peut décliner.*
INDECLINATUS, a, um. *Qu'on n'a pu éviter.*
INDECORABILITER, & INDECORE. *Indécemment, d'une maniere peu décente.*
INDECORIS, ore, & INDECORUS, a, um. *Indécent, meſſéant, malhonnête, honteux, infamant.*
INDEFATIGABILIS, ile. *Infatigable.*
INDEFENSUS, a, um. *Qui n'a pas été défendu. Qui eſt ſans défenſe.*
INDEFESSUS, a, um. *Infatigable.*
INDEFINITE. *D'une maniere indéfinie, indéfiniment, ſans reſtriction.*
INDEFINITUS, a, um. *Indéfini, indéterminé, indécis.*
INDEFLETUS, a, um. *Qui n'a point été pleuré.*
INDEJECTUS, a, um. *Qui n'a point été ruiné, renverſé.*
INDELEBILIS, ile. *Indélébile, ineffaçable.*
INDELECTATUS, a, um. *Qui ne prend point de plaiſir.*
INDELIBATUS, a, um. *A quoi l'on n'a pas touché.*
INDEMNATUS, a, um. *Qui n'a pas été condamné.*
INDEMNIS, emne. *Qui n'a reçu aucun dommage.*
INDEMNITAS, atis. *Indemnité, dédommagement.*
INDENUNCIATUS, a, um. *Qui n'a point été dénoncé; qu'on n'a pas déclaré.*
INDEPENDENTISMUS, mi. Independentiuu ſecta. *Indépendentiſme. La ſecte des Indépendans.*

INDEPLORATUS, a, um. *Voyez* Indefletus.
INDEPRAVATUS, a, um. *Qui n'eſt pas gâté ; qui n'eſt pas corrompu.*
INDEPRECABILIS, ile. *Qu'on ne peut avoir ou obtenir par prieres. Qu'on ne peut fléchir par des prieres.*
INDEPREHENSIBILIS, ile. INDEPREHENSUS, a, um. *Inintelligible, indéchiffrable. Imperceptible.*
INDEPTÆ. *Obtenir.*
INDERE. *Mettre, mettre dedans.*
INDESERTUS, a, um. *Qu'on n'a pas abandonné, quitté, délaiſſé.*
INDESES, idis. *Qui n'eſt point aſſis, qui n'eſt point pareſſeux.*
INDESINENTER. *Sans ceſſe, inceſſamment, ſans diſcontinuation.*
INDESPECTUS, a, um. *Qui n'a point été vû ou apperçu.*
INDETERMINATUS, a, um. *Indéterminé.*
INDETONSUS, a, um. *Qui n'a pas été raſé ou tondu.*
INDEVITATUS, a, um. *Qu'on n'a point évité.*
INDEX, icis. *Indice, marque, ſigne. Catalogue, liſte, table, état. Répertoire. Rolle ou rôle.*
Index prætii. *Tarif.*
Sacrorum librorum Index. *Canon.*
In indicem referre, conſcribere. *Enrôler.*
In indicem relatio, adſcriptio. *Enrôlement.*
Index officii eccleſiaſtici recitandi. *Directoire. Guide-âne.*
Index p ginæ ſequentis. *Réclame* : terme d'Imprimerie.
INDIA. æ. *L'Inde*, ou *l'Indoſtan*, ou plutôt *l'Induſtan*, grand pays de l'Aſie.
INDICARE. *Indiquer, montrer, faire voir, marquer, déſigner, aſſigner, dénoter, témoigner.*
Quod indicat. *Indicatif.*
INDICATIO, onis. *Indication, enſeignement, lumiere. Dénonciation. Manifeſtation. Repréſentation.*
INDICATIVUS, a, um. *Indicatif. Diagnoſtique.*
Indicativus modus. *L'Indicatif* : terme de Grammaire.
INDICATOR, oris. *Qui indique. L'Indicateur* : terme d'Anatomie.
INDICATURA. *Voyez* Indicatio.
INDICERE. *Montrer, indiquer, aſſigner, marquer, annoncer.*
INDICIUM, ii. *Indice, ſigne, marque, témoignage, enſeigne. Lumiere.*
INDICTIO, onis. *Impôt, impoſition, tribut. Indiction. Dénonciation.*
INDICTIVUS, a, um. *Qui indique.*
Indictivæ legi obnoxius, a, um. *Bannal.*
Indictivum jus dominicum. *Bannalité. Bannée.*
Jus indictivæ molerinæ ; indictivi futni, torculi vinarii. *Moulin à ban, preſſoir à ban*, ou *bannier.*
Indictivæ feriæ. *Fêtes* ou *Féries indictives*, terme de l'Hiſtoire Romaine.
INDICULUS, li. *Diminutif d'*Index. *Voyez ce mot.*
INDICUM, ci. *Inde* ou *Indigo*, fécule qu'on apporte des Indes Occidentales.
INDICUS, a, um. *Indien, qui concerne l'Inde.*
INDIDEM. *De même lieu.*
INDIES. *Journellement, de jour en jour.*
INDIFFERENS, entis *Indifférent, indéterminé.*
INDIFFERENTER. *Indifféremment, ſans choix.*
INDIFFERENTIA, æ. *Rapport, convenance. Indifférence, liberté. Neutralité.*
INDIFFERENTISTÆ. *Indifféremiſtes*, Hérétiques.
INDIGENA, æ. *Naturel du pays.*
INDIGENS, entis. *Pauvre, indigent, néceſſiteux : qui manque, qui a beſoin.*
INDIGENTIA, æ. *Pauvreté, indigence, diſette, beſoin, néceſſité.*
INDIGENUS, a, um. *Voyez* Indigena, æ.
INDIGERE. *Etre dans l'indigence, être pauvre. Manger, avoir beſoin.*
INDIGES, etis *Indigète*, faux Dieu des Anciens.
INDIGESTIO, onis. *Indigeſtion.*
INDIGESTUS, a, um. *Confus, ſans ordre. Informe, qui n'eſt qu'ébauché. Indigeſte, crud.*
INDIGETÆ, & INDIGETES. *Indigètes*, nom de peuple.
INDIGITAMENTA, orum. *Les livres des Pontifes.*
INDIGITARE. *Indiquer, montrer au doigt. Mettre au rang des Dieux.*

INDIGNABUNDUS, a, um. *Indigné.*
INDIGNANTER. *Avec dédain, avec indignation.*
INDIGNARI. *S'indigner, avoir de l'indignation, du dépit, ſe mutiner, ſe révolter.*
INDIGNATIO, onis. *Dépit, colere, courroux, indignation, diſgrace. Scandale.*
INDIGNATIUNCULA, læ. *Petite indignation.*
INDIGNATORIUS. *Dédaigneux* : terme d'Anatomie.
INDIGNATUS, a, um. *Participe d'*indignari.
INDIGNE. *Indignement.*
INDIGNITAS, atis. *Indignité, défaut de mérite.*
INDIGNUS, a, um. *Indigne, qui ne mérite pas : qui n'eſt pas digne.*
INDILIGENS, entis. *Négligent, pareſſeux.*
INDILIGENTER. *Nonchalamment, à pluſieurs repriſes. Cabin-cabo.*
INDILIGENTIA, æ. *Négligence, pareſſe, nonchalance.*
INDIPISCERE, & INDIPISCI. *Acquérir, obtenir, gagner.*
INDIRECTE. *Indirectement, d'une maniere indirecte.*
INDIRECTUS, a, um. *Indirect, détourné : oblique.*
INDISCRETIM. *Sans diſtinction, indiſtinctement.*
INDISCRETUS, a, um. *Qui n'eſt pas ſéparé, qui n'eſt pas diſtinct.*
INDISCRIMINATIM. *Sans choix.*
Indiſcriminatim ſerere. *Semer à plein champ.*
INDISERTE. *Sans éloquence.*
INDISERTUS, a, um. *Qui n'eſt pas éloquent.*
INDISPOSITE. *Confuſément, ſans ordre, pêle-mêle.*
INDISPOSITUS, a, um. *Qui eſt en déſordre.*
INDISSIMILIS, ile. *Qui reſſemble, qui n'eſt pas diſſemblable.*
INDISSIMULABILIS, ile. *Qu'on ne peut diſſimuler.*
INDISSOLUBILIS, ile. *Indiſſoluble : qui ne ſe peut rompre, dénouer, diſſoudre.*
Indiſſolubili nexu. *Indiſſolublement.*
Indiſſolubilis rei ſtatus. *Indiſſolubilité.*
INDISSOLUTUS, a, um. *Qui n'a pas été délié, deſuni.*
INDISTINCTE. *Indiſtinctement, confuſément, ſans diſtinction, indifféremment.*
INDISTINCTUS, a, um. *Indiſtinct, confus, mêlé, qui n'eſt pas ſéparé.*
INDIVIDUALIS, ale. *Individuel* ; terme de Logique.
INDIVIDUALITER. *Individuellement ; à ne regarder que l'individu.*
INDIVIDUITAS, atis. *Indiviſibilité, inſéparabilité.*
INDIVIDUUM, dui. *Individu* : terme de Philoſophie.
INDIVIDUUS, a, um. *Indiviſible, indiviſé ; indivis ; individu.*
INDIVISE. *Sans diviſion, par indivis.*
INDIVISIBILIS, ile. *Indiviſible. Qui ne peut être diviſé.*
INDIVISUS, a, um. *Qui n'eſt pas partagé, diviſé.*
INDOCILIS, ile. *Indocile, intraitable, indiſciplinable, incorrigible.*
INDOCILITAS, atis. *Indocilité, incorrigibilité.*
INDOCTE. *Indoctement, en ignorant.*
INDOCTUS, a, um. *Ignorant, indocte, qui ne ſait rien. Maſtre* ; terme d'Imprimerie.
INDOLENTIA, æ. *Indolence, inſenſibilité, pareſſe, indifférence.*
INDOLERE. *Etre fâché, avoir de la douleur, du regret.*
INDOLES, is. *Naturel, génie : tempérament, trempe, inclination, caractere, humeur, mœurs. Naiſſance.*
INDOLESCERE. *Etre douloureux. Voyez auſſi* Indolere.
INDOMABILIS, ile. *Indomptable.*
INDOMITUS, a, um. *Indomptable, indompté, invincible. Sauvage, feroce, farouche. Immoriſié.*
INDORMIRE. *Dormir. S'endormir, s'aſſoupir, négliger.*
INDORMISCERE. *Dormir.*
INDOTATUS, a, um. *Qui n'eſt pas doté. Qui n'a point de talent.*
INDUBITABILIS, ile. Poſitus extra omne dubium. *Indubitable, conſtant, ſûr, certain*
INDUBITANTER. INDUBITATE. *Indubitablement, aſſurément, certainement, conſtamment, ſans doute, infailliblement, immanquablement.*
INDUBITARE. *Se douter, ſoupçonner.*
INDUBITATUS, a, um. *Indubitable.*
INDUCERE. *Introduire, faire entrer, couler, fourrer, gliſſer. Induire, obliger, engager, ſolliciter, tenter, ſéduire. Emmener, emporter. Endurer, aindre.*

Inducere colorem. *Barbouiller. Coucher une couleur.*
INDUCIÆ, arum. *Suſpenſion d'armes, trêve. Armiſtice.*
INDUCTIO, onis. *Conduite : induction. Perſuaſion, tentation. Rature, effaçure. Enduiſſon. Reveſtiſſement.*
INDUCTUS, ûs. *Induction, perſuaſion.*
INDUCULA, læ. *Chemiſette, camiſole.*
INDUERE. *Vêtir, revêtir, habiller.*
Alienum vultum, habitum, alienam perſonam, faciem induere. *Se déguiſer.*
Induere ſe. *S'enfiler, s'enferrer* : terme d'Eſcrime.
Monachalem veſtem induere. *Prendre l'habit, ſe faire Moine.*
INDULGENS, entis. *Indulgent, complaiſant, bon, facile, doux, aiſé, qui pardonne aiſément.*
INDULGENTER. *D'une maniere douce & indulgente, indulgemment.*
INDULGENTIA, tiæ. *Indulgence, complaiſance, bonté, douceur.*
INDULGERE. *Etre indulgent, avoir de l'indulgence. Compatir, condeſcendre, déférer. Tolérer, endurer.*
Genio liberiùs indulgere. *Se donner carriere. Se donner du bon tems. Se régaler.*
INDUMENTUM, ti. *Habit, vêtement, habillement.*
INDURARE. *Durcir, endurcir, écrouir, racornir. Pétrifier.*
INDURATIO, onis. *Dureté, endurciſſement. Ecrouiſſement* : terme de Monnoie.
INDURESCERE. *Durcir, s'endurcir, ſe racornir, ſe corder*, en parlant des racines.
INDUS, di. *Indien, qui eſt de l'Inde.*
INDUS, di. *L'Inde* ou *l'Indus*, ou *le Sind* : riviere d'Aſie.
INDUSIARIUS, ii. *Qui vend des chemiſes, des camiſoles.*
INDUSIATA, æ. *Voyez* Induſium, ii.
INDUSIATUS, a, um. *Qui porte une chemiſe, une chemiſette, une camiſole.*
INDUSIUM, ii. *Chemiſe, chemiſette, camiſole.*
INDUSTRIA, æ. *Induſtrie, adreſſe, délicateſſe, ſavoir, dextérité. Art. Prudence. Artifice. Subtilité. Coup d'adreſſe.*
De induſtriâ. *Exprès, à deſſein.*
INDUSTRIE & INDUSTRIOSE. *Induſtrieuſement, artiſtement, adroitement, habilement.*
INDUSTRIOSUS, a, um : & INDUSTRIUS, a, um. *Induſtrieux, adroit, aviſé, expédituf, expert.*
INDUTUS, a, um. *Participe paſſif d'*Induere.
Indutus. *Indut* : terme de Liturgie & de Rubriques.
INDUTUS, ûs. *Le vêtement, l'habit.*
INDUVIÆ, arum. *Vêtemens, habillement, dépouille.*
INEBRIARE. *Enivrer, ſouler, creſſer.*
Inebriari. *S'enivrer, ſe ſouler, s'abreuver, ſe coiffer, s'accommoder, chocailler, ivrogner.*
INEDIA, æ. *Abſtinence, diette.*
Præ inediâ deficere. *Mourir de faim, de miſere.*
INEDITUS, a, um. *Qui n'a pas été mis au jour : qui n'a pas paru.*
INEFFABILIS, ile. *Ineffable, inexprimable, indicible, inconcevable.*
INEFFABILITAS, atis. *Ineffabilité* ; terme de Théologie.
INEFFICACITAS, atis. *Inefficacité, inſuffiſance, manque de force & de vertu.*
INEFFICAX, acis. *Qui n'eſt pas ſuffiſant, qui n'eſt pas aſſez fort, inefficace, ineffectif.*
INEFFICACITER. *Sans effet, ſans ſuccès.*
INELABORATUS, a, um. *Qui n'eſt pas travaillé, qui eſt négligé.*
INELEGANS, antis. *Qui n'eſt pas élégant : qui n'eſt pas poli.*
INELEGANTER. *Sans élegance, ſans agrément.*
INELOQUENS, entis. *Qui n'eſt pas éloquent.*
INELUCTABILIS, ile. *Invincible. Inévitable.*
INEMENDABILIS, ile. *Incorrigible, indocile, opiniâtre.*
INEMORI. *Mourir dedans.*
INEMTUS, a, um. *Qui n'a pas été acheté.*
INENARRABILIS, ile. *Inexprimable, indicible, inexplicable, ineffable, inénarrable.*
INENODABILIS, ile. *Qu'on ne peut dénouer.*
INEPTE. *Follement, ſottement, extravagamment, ineptement, mal adroitement. Fadement* : terme bas.
Ineptè agere, ſe gerere. *Niaiſer, nigander, faire l'innocent.*
INEPTIA, æ. *Sottiſe, niaiſerie, badinage, badinerie, bagatelle, impertinence, extravagance : coyonnerie, fadaiſe, fauſſeté, inepſie.*

INEPTIRE. *Badiner, niaiſer. Faire le ſot, extravaguer, badauder.*
Ineptire incompoſitè. *Dandiner.*
INEPTITUDO, inis. *Voyez* Ineptia, æ.
INEPTUS, a, um. *Ridicule, extravagant, groteſque, impertinent, ſot, badin. Bê corme, clabaud, falot ; fichu* : termes bas. *Incapable, inepte, inhabile, mal-adroit, mal habile.*
INEQUITARE. *Aller à cheval, être à cheval.*
INERMARE. *Déſarmer.*
INERMIS, me. *Sans armes, ſans défenſe, foible, nud.*
INERMUS, a, um. Idem.
INERNIUM, ii : & Invernium, ii. *Petite ville d'Ecoſſe.*
INERRARE. *Errer, être vagabond.*
INERS, ertis. *Ignorant, mal-adroit. Pareſſeux, oiſeux, fainéant, poltron, Lâche, languiſſant, léthargique, peſant.*
INERTIA, æ. *Pareſſe, fainéantiſe, léthargie, peſanteur. Poltronnerie. Gnauſerie, Cagnardiſe, Cagnarderie. Coquinerie.*
Inertiæ tradere ſe. *S'accagnarder, s'accoquiner.*
INERUDITE. *En ignorant.*
INERUDITUS, a, um. *Ignorant, incapable, mal habile.*
INESCARE. *Amorcer, abbêcher, acharner : apâter. Donner la plume à l'oiſeau* : terme de Fauconnerie.
INESCATIO, onis. *L'action d'apâter, d'amorcer. Inéſcation.*
INESCATOR, oris. *Qui amorce : qui apâte. Emboiſeur, engeoleur.*
INESSA, æ : & INESSUM, i. *Ineſſe* ; ancien nom d'une ville de Sicile, que l'on nomma enſuite *Ethna.*
INESSE. *Etre dedans.*
INEVITABILIS, ile. *Inévitable, qu'on ne ſauroit éviter, dont on ne peut ſe garantir.*
INEVOLUTUS, a, um. *Qui n'a point été déroulé.*
INEXCITABILIS, ile. *Qu'on ne ſauroit exciter : qu'on ne ſauroit éveiller.*
INEXCITUS, a, um. *Qui n'a point été excité, éveillé.*
INEXCOGITATUS, a, um. *A quoi l'on n'a point penſé.*
INEXCULTUS, a, um. *Qui n'a point été cultivé.*
INEXCUSABILIS, ile. *Inexcuſable, impardonnable.*
INEXERCITATUS, a, um : & INEXERCITUS, a, um. *Qui n'eſt point exercé, qui n'eſt pas dans l'uſage. Inexercité*, vieux mot.
INEXHAUSTUS, a, um. *Inépuiſé, inépuiſable, qu'on ne peut épuiſer ni tarir, intariſſable.*
INEXORABILIS, ile. *Inflexible, inexorable.*
INEXPECTATUS, a, um. *A quoi l'on ne s'attend point.*
INEXPEDITUS, a, um. *Embarraſſé, embrouillé.*
INEXPERRECTUS, a, um. *Qui n'eſt pas éveillé.*
INEXPERTUS, a, um. *Inexpérimenté, qui n'a point de pratique ni d'expérience, novice, neuf, écolier.*
INEXPIABILIS, ile. *Qui ne ſe peut expier, inexpiable.*
INEXPLANABILIS, ile. *Qu'on ne peut aplanir.*
INEXPLEBILIS, ile. *Inſatiable, qu'on ne peut aſſouvir.*
INEXPLETUS, a, um. *Qui n'a pas été rempli : qui n'a pas eu ſon effet.*
INEXPLICABILIS, ile. *Inexplicable, indéchiffrable.*
INEXPLICABILITER. *D'une maniere qu'on ne peut expliquer.*
INEXPLICITUS, a, um. *Obſcur, difficile à débrouiller.*
INEXPLORATUS, a, um. *Qui n'a point été expérimenté, dont on n'a point fait l'épreuve.*
INEXPUGNABILIS, ile. *Imprenable, inexpugnable, invincible.*
INEXSATURABILIS, ile. *Inſatiable ; qu'on ne peut aſſouvir.*
INEXSATURATUS, a, um. *Qui n'eſt pas raſſaſié.*
INEXTINCTUS, a, um. INEXTINGUIBILIS, ile. *Qu'on ne peut éteindre, inextinguible.*
INEXTIRPABILIS, ile. *Qu'on ne peut arracher, déraciner.*
INEXTIRPATUS, a, um. *Qui n'a point été arraché, déraciné.*
INEXTRICABILIS, ile. *Obſcur, embrouillé : dont on ne peut ſortir, ni ſe débarraſſer. Indéchiffrable, inexplicable, inextricable.*
INFABRE. *Sans art, groſſierement.*
INFABRICATUS, a, um. *Qui n'a point été fabriqué.*
INFACETE. *D'une maniere fade, inſipide.*
INFACETUS, a, um. *Fade, inſipide, mauvais plaiſant.*
INFACUNDIA, æ. *Défaut d'éloquence.*
INFACUNDUS, a, um. *Qui n'eſt pas éloquent, qui parle mal.*
INFAMARE. *Diffamer, déshonorer, calomnier, perdre de réputation, infamer.*
Quod infamat. *Diffamant, infamant.*
INFAMATIO, onis. *Diffamation, calomnie.*

INFAMIA,

INFAMIA, æ. *Infamie, déshonneur, baſſeſſe, lâcheté, honte; affront, opprobre, ignominie. Infamation.*
Aliquem infamiâ notare. *Blâmer.*
Nomini alicujus infamiam aſpergere, inurere. *Dénigrer. Déclarer la réputation de quelqu'un.*
Infamiâ aliquem aſpergere. *Déshonorer, calomnier, diffamer. Honnir.*
Alienæ famæ violator. *Diffamateur.*
Alienæ famæ violatio. *Diffamation.*
INFAMIS, ame. *Infâme, diffamé, décrié, déshonoré. Lâche, bas.*
INFANDUS, a, um. *Qu'on ne ſauroit dire ſans douleur, ſans horreur.*
INFANS, antis. *Enfant. Infant, Infante.*
Capuı infantis *Capo Infante*, ſur la côte des Caffres, en Afrique.
Fluvius Infantis. *Rio Infante*, grande riviere de la baſſe Ethiopie, en Afrique.
INFANTIA, æ. *L'enfance, le bas âge. Enfantiſe.*
INFANTICIDIUM, ii. Infantis occiſio. *Infanticide*: terme de Juriſprudence. *Le meurtre d'un enfant.*
INFANTILIS, ile. *D'enfant, enfantin.*
INFANTULUS, i. *Petit enfant, enfantin.*
INFARCIRE. *Fourrer dedans, faire entrer.*
Tomento infarcire. *Embourrer, rembourrer.*
INFATIGABILIS, ile. *Infatigable.*
INFATIGATUS, a, um. *Qui n'eſt point fatigué.*
INFATUARE. *Prévenir, préoccuper. Infatuer, aſſoter. Embabouiner. Embéguiner.*
INFATUATUS, a, um. *Entêté, prévenu. Infatué, aſſotté, embabouiné.*
INFAUSTE. *Malheureuſement, ſiniſtrement, funeſtement.*
INFAUSTUS, a, um. *Malheureux, funeſte, ſiniſtre.*
INFECTOR, oris. *Teinturier. Barbouilleur; enlumineur de jeu de paume.*
INFECTUS, a, um. *Qui n'eſt pas fait, imparfait. Teint. Infect.*
INFECTUS, ûs. *Teinture.*
INFECUNDE. *D'une maniere ſtérile, infructueuſe.*
INFECUNDITAS, tis. *Stérilité, infructuoſité, infécondité.*
INFECUNDUS, a, um. *Stérile, infecond, infructueux.*
INFELICITARE. *Rendre malheureux.*
INFELICITAS, atis. *Infortune, infélicité, malheur, déſolation, déſaſtre.*
INFELIX, icis. *Malheureux, miſérable, infortuné. Funeſte, ſiniſtre.*
INIENSE. *En ennemi.*
INFENSUS, a, um. *Ennemi, fâché, irrité. Offenſé.*
INFEODARE. *Inféoder, acenſer, donner en fief, bailler à rente*: termes de Coutume.
INFERANI, orum. *Les Inférains*, Hérétiques.
INFERI, orum. *Les Enfers.*
INFERIÆ, arum. *Offrandes pour les morts.*
INFERIALIS, ale. *Qui concerne ces offrandes.*
INFERIOR, oris. *Qui eſt au deſſous, qui eſt plus bas, inférieur, ſubalterne, ſubordonné.*
Inferiori modo. *Inférieurement.*
INFERIUS. *Plus bas.*
INFERNA, orum *Les Enfers.*
INFERNAS, atis. *Qui croît plus bas.*
INFERNE. *En bas: au deſſous.*
INFERNUS, a, um. *Qui eſt au deſſous, inférieur. Infernal.*
INFERRE. *Porter dedans, faire entrer. Cauſer, apporter, emporter.*
Inferre unum ex alio. *Induire, inférer, conclurre, tirer une conſéquence.*
INFERVEFACERE. *Faire bouillir.*
INFERVEFIERI, & INFERVERE. *Bouillir.*
INFESTARE. *Incommoder, endommager, gâter, infeſter.*
INFESTATIO, onis. *Ravage, dommage, dégât.*
INFESTE. *D'une maniere nuiſible, dommageable.*
INFESTIVUS, a, um. *Déſagréable, groſſier.*
INFESTUS, a, um. *Incommodé, tourmenté, infeſté. Ennemi, envieux, malveillant.*
INFIBULARE. *Boucler, agraffer.*
INFICERE. *Teindre. Donner couleur, couvrir d'une couleur. Tacher, entacher, infecter, envenimer, gâter. Enger.*
Alrius inficere. *Monter*: terme de Teinturiers.
INFICETE. *Déſagréablement, de mauvaiſe grace.*

INFICETIA, tiæ. *Inſipidité, fadeur.*
INFICETUS, a, um. *Groſſier, qui a les manieres inciviles, groſſieres, crocheteralis*, ce dernier mot n'eſt gueres en uſage. *Diſcourtois. Fade, inſipide.*
INFICIÆ, arum. *Négation, négative, refus.*
Inficias ire. *Nier, conteſter, refuſer.*
INFICIALIS, ale, & INFICIANS. *Qui nie, négatif.*
INFICIARE, & INFICIARI. *Nier, dénier, déſavouer, retirer, renoncer, refuſer, éconduire. Blâmer, fronder.*
INFICIATIO, onis. *Déni, déſaveu, dénégation, négation, négative.*
INFICIATOR, oris. *Qui nie, qui déſavoue. Calomniateur.*
INFIDELIS, le. *Infidèle, ſans foi, perfide, déloyal.*
INFIDELITAS, atis. *Infidélité, perfidie, déloyauté, trahiſon. Coquetterie.*
INFIDELITER. *Infidélement: d'une maniere infidèle, perfide.*
INFIDUS, a, um. *Infidèle, perfide, ſans foi, déloyal, traître.*
INFIGERE. *Ficher, faire entrer, percer.*
INFIMUS, a, um. *Bas, inférieur, vil, abject, miſérable.*
Infimæ juriſdictionis Dominus. *Seigneur bas Juſticier.*
Infimæ plebs. *La lie du peuple, la canaille.*
INFINGERE. *Feindre.*
INFINITAS, atis. *Infinité.*
INFINITE. *Infiniment, ſans fin.*
INFINITIO, onis. *Voyez* Infinitas, atis.
INFINITIVUS, a, um. *Infinitif*: terme de Grammaire.
INFINITUS, a, um. *Infini, immenſe, qui n'a ni commencement, ni fin.*
INFIRMARE. *Affoiblir, débiliter. Annuller, caſſer, infirmer.*
Quod infirmat. *Infirmatif*: terme de Palais.
Infirmârunt litem Judices, nullâ habitâ ratione præſcriptionis fori. *Les Juges ont paſſé outre à l'inſtruction de ſon procès, nonobſtant ſon déclinatoire.*
INFIRMATIO, onis. *Infirmation, affoibliſſement.*
INFIRME. *Foiblement, languiſſamment.*
INFIRMITAS, atis. *Infirmité, débilité, foibleſſe, langueur, maladie.*
INFIRMUS, a, um. *Infirme, débile, foible, languiſſant, valétudinaire, malade, maladif. Malſaiſi. Fragile.*
INFLAGRARE. *Allumer, enflammer, embraſer.*
INFLAMMARE. *Enflammer, embraſer, allumer. Brûler. Enlaminer. Exciter, révolter.*
Quod inflammari poteſt. *Inflammable.*
Amore inflammare. *Donner de l'amour, échauffer, mettre en rut.*
INFLAMMATIO, onis. *Inflammation, ardeur.*
INFLAMMATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Inflammare.
Globi ferrei inflammati. *Boulets rouges*: terme de Guerre.
INFLARE. *Enfler. Gonfler, bouffir*: termes de Boucher. *Bouffir. Bourſouffler. Souffler dedans. Gonfler.*
Tibiam inflare. *Emboucher.*
Inflare animos. *Enorgueillir.*
INFLATIO, onis. *L'action d'enfler, de ſouffler. L'embouchure d'un inſtrument à vent. Enflure, gonflement.*
INFLATUS, ûs. *Le ſouffle.*
INFLECTERE. *Flechir, courber, plier, ployer, ganchir, fauſſer.*
Inflecti. *Coffiner*: terme de Menuſier. *S'envoiler*: terme de Serrurier.
INFLEXIBILIS, ile. *Inflexible, cruel, inexorable.*
INFLEXIO, onis: & INFLEXUS, ûs. *L'action de courber & de plier. Courbement. Détournement. Inflexion. Fauſſement. Retour.*
Vocis variæ inflexiones. *Ports de voix; roulements, roulades.*
INFLEXUS, a, um. *Courbé, plié, ployé, coudé, qui fait un coude, fauſſé.*
INFLICTIO, onis. *Inflction*: terme de Palais.
INFLIGERE. *Appliquer avec violence. Infliger*: terme de Palais. *Flanquer*; terme populaire.
INFLUERE. *Couler. Influer.*
INFLUXUS, ûs. *L'action de couler, d'influer.*
Aſtrorum influxus. *L'influence des aſtres.*
INFODERE. *Enfouir, enterrer.*
Sulcum infodere. *Enfoncer en terre le ſoc de la charrue.*
INFODICUM, i. *Cave, caveau pour enterrer les morts. Enfeu*; mot d'uſage, en Anjou.
INFŒCUNDITAS. *Voyez* Infecunditas.

INFŒCUNDUS, a, um. *Voyez* Infecundus.
INFŒLIX. *Voyez* Infelix.
INFORARE. *Percer, trouer. Citer en Juſtice.*
INFORMARE. *Former, façonner, dreſſer. Ebaucher, dégroſſir. Eſquiſſer.*
INFORMATIO, onis. *Croquis, eſquiſſe, ébauche. Idée, projet.*
INFORMATOR, oris. *Celui qui forme, qui façonne, qui ébauche. Ebauchoir.*
INFORMIS, me. *Informe, difforme, qui n'eſt qu'ébauché.*
INFORTIATUM, i. *Infortiat;* terme de Juriſprudence.
INFORTUNATUS, a, um. *Infortuné, malheureux.*
INFORTUNITAS, atis, & INFORTUNIUM, ii. *Infortune, malheur, diſgrace, déſaſtre. Malencontre, malavanture, méſavanture. Guignon,* mot bas & familier.
INFRA. *En bas; là bas, ſous, deſſous, plus bas.*
INFRACTIO, onis. *Rupture. Etat d'une choſe rompue. Infraction.*
Infractio animi. *Abattement.*
INFRACTUS, a, um. *Voyez* Fractus, a, um.
INFRAGILIS, & INFRAGIBILIS, ile. *Qu'on ne peut rompre: qui n'eſt pas fragile.*
INFRALAPSARIUS, ii. *Infralapſaire;* nom de ſecte.
INFREMERE. *Frémir, bruire.*
INFRENARE. *Brider, mettre la bride. Réprimer, retenir.*
INFRENATUS, a, um. *Qui n'a point de frein: qui n'eſt pas bridé.*
INFRENDERE. *Grincer les dents, faire craquer ſes dents.*
INFRENUS, a, um. *Voyez* Infrenatus, a, um.
INFREQUENS, entis. *Qui n'eſt pas fréquenté. Qui n'eſt pas fréquent; rare.*
INFREQUENTIA, æ. *Petit concours, petite aſſemblée.*
INFRIARE. *Emier,* ou *émietter deſſus,* ou *dedans. Saupoudrer: égruger.*
INFRICARE. *Frotter, faire une friction.*
INFRIGERE. *Frire dedans.*
INFRINGERE. *Rompre, briſer, détruire. Amortir. Enfreindre. Donner atteinte. Ecorner. Fauſſer.*
INFRONS, & INFRONDIS, de. *Qui n'a pas de feuilles.*
INFRUCTUOSE. *Sans fruit, infructueuſement, ſtérilement.*
INFRUCTUOSUS, a, um. *Infructueux, ſtérile, inutile.*
INFRUGIFERUS, a, um. *Qui ne porte pas de fruit.*
INFUCARE. *Farder, mettre du fard.*
INFULA, læ. *Infule, mitre, turban.*
INFULATUS, a, um. *Mitré. Qui porte un turban.*
INFULCIRE. *Enfoncer.*
INFULGENS, entis. *Reſplendiſſant, brillant.*
INFUMARE. *Fumer, enfumer, expoſer à la fumée.*
INFUMIBULUM, li. *Tuyau de cheminée.*
INFUNDERE. *Verſer deſſus, arroſer, entonner, infuſer, couler. Décapeler, décanter:* termes de Chymie.
INFUNDIBULUM, li. *Entonnoir. Baſſin:* terme d'Anatomie.
Caudatum infundibulum. *Chantepleure, arroſoir de Jardinier.*
Infundibulum farciendo botulo comparatum. *Boudiniere.*
Aviarium infundibulum. *Trémie.*
Frumentariæ molæ infundibulum. *Huche de moulin. Trémie.*
Infundibuli retinaculum. *Trémion.*
INFURNIBULUM, i. *Pêle à four.*
INFUSCARE. *Noircir, obſcurcir, ternir. Tacher.*
INFUSCATIO, onis. *Obſcurciſſement, noirceur.*
INFUSCUS, a, um. *Noirâtre.*
INFUSIO, onis, & INFUSUS, ûs. *Infuſion, l'action de verſer en inclinant doucement. Décantation;* terme de Chymie. *Entonnement.*
Aquæ calidæ in affectam malè corporis partem iuſuſio. *Douge,* ou *Douche.* Terme uſité dans les lieux où il y a des eaux minérales.
INFUSORIUM, ii. *Entonnoir, tuyau.*
INGELABILIS, ile. *Qui ne ſe gèle point.*
INGELHEIMUM, & Ingelheimum, i. *Ingelheim:* bourg, ou petite ville d'Allemagne.
INGEMINARE. *Redoubler, réïtérer.*
INGEMERE, & INGEMISCERE. *Gémir, ſe plaindre.*
INGENERARE. *Engendrer, faire naître.*
INGENIATUS, a, um. *Qui eſt fait avec eſprit qui a du génie.*
INGENICULARE. *Se mettre à genoux; s'agenouiller.*
INGENIOSE. *Avec eſprit, ingénieuſement, finement, délicatement.*
INGENIOSUS, a, um. *Ingénieux ſpirituel, inventif.*
INGENITUS, a, um. *Naturel. Originaire.*
Lapis in quo figuræ non videntur impreſſæ, ſed ingenitæ. *Camayeu.*
INGENIUM, ii. *L'eſprit, le génie, le bons ſens, le naturel, l'humeur.*
Ingenii facultas, vis. *Capacité, ſuffiſance.*
INGENS, entis. *Grand, conſidérable, extrême, extraordinaire.*
INGENUE. *Ingénuement, hardiment, franchement, à cœur ouvert, librement, ſincerement, en conſcience, naturellement, naïvement, ſimplement.*
INGENUINUS, i. *Génion,* nom propre d'homme.
INGENUITAS, atis. *Etat de celui qui eſt né libre. Ingénuité, naïveté, ſimplicité, vérité, ſincerité, franchiſe, droiture, bonneſoi: honnêteté.*
INGENUUS, a, um. *Qui eſt né libre. Ingénu, franc, naïf, ſimple, ſincere, honnête, honorable, noble. Franhomate,* vieux mot.
INGERERE. *Jetter, mettre, porter deſſus* ou *dedans.*
INGERIS, is. *L'Indre,* riviere de France.
INGESTABILIS, ile. *Qu'on ne ſauroit porter.*
INGLOMERARE. *Voyez* Agglomerare.
INGLORIOSUS, a, um. *Déshonorable.*
INGLORIUS, a, um. *Qui eſt ſans gloire, ſans honneur.*
INGLUVIES, ei. *Le Jabot* ou *la poche des oiſeaux: gorge:* en termes de Fauconnerie. *Gourmandiſe, voracité, gloutonnerie.*
INGO, & INGON, onis. *Lingo* ou *Lingon,* petite riviere de France.
INGOLSTADIUM, ii. *Ingolſtad* ou *Ingolſtat,* ville du Duché de Baviere, en Allemagne.
INGRANDESCERE. *Croître, grandir.*
INGRATE. *Avec ingratitude, ſans reconnoiſſance, ingratement.*
INGRATIFICUS, a, um. *Ingrat, méconnoiſſant.*
INGRATIIS, & Ingratis. *Malgré ſoi, à regret.*
INGRATUS, a, um. *Déſagréable, qui eſt ſans agrément. Ingrat, méconnoiſſant.*
Ingrati animi vitium. *Ingratitude, méconnoiſſance.*
INGRAVARE. *Charger, ſurcharger, appeſantir.*
INGRAVESCERE. *S'appeſantir, s'augmenter, s'échauffer, ſe redoubler: ſe rengréger,* vieux mot.
Febris ingravescit. *Sa fièvre ne fait que croître, qu'augmenter. La fièvre lui redouble.*
INGREDI. *Entrer, commencer, entamer.*
Iter ingredi. *Marcher, aller, cheminer.*
INGREDIENS, entis. *Entrant, commençant.*
INGRESSIO, onis: & INGRESSUS, ûs. *Entrée. Démarche, allure. Ingrès;* terme de Philoſophie Hermétique. *Air:* terme de Manège. *Rentrés:* terme d'Hombre & de Piquet.
INGRESSUS, a, um. *Participe d'*Ingredi.
In fornicem pontis ingreſſa cymba. *Embouché:* terme de Navigation.
INGRIA, æ. *L'Ingrie,* province de la Moſcovie.
INGRUERE. *Fondre avec impétuoſité, ſe ruer.*
INGUEN, inis. *L'aîne.*
INGUINALIS, ile. *De l'aîne.*
Inguinale vinculum. *Bandage. Brayer.*
INGURGITARE ſe. *Se remplir le ventre en mangeant avec excès, ſe crever, s'empiffrer, ſe gorger, ſe souler.*
Ingurgitare ſe jentando. *Déjeuner à fond de cuve.*
INGUSTABILIS, ile. *Dont on ne ſauroit goûter.*
INHABILIS, bile. *Inhabile, incapable.*
INHABITABILIS, ile. *Inhabitable, impraticable.*
INHABITARE. *Habiter, demeurer, ſéjourner.*
INHABITATIO, onis. *Habitation, demeure, ſéjour.*
INHÆRENTIA, tiæ. *Inhérence;* terme de Philoſophie.
INHÆRERE. *S'attacher, être attaché, réſider. S'accrocher, ſe coller.*
INHÆRESCERE. Idem.
INHALARE. *Pouſſer ſon haleine, ſouffler.*
INHALATIO, onis: & INHALATUS, ûs. *L'haleine, le ſouffle.*
INHAMBANUM regnum. *Le Royaume d'Inhambane* ou *d'Inhambano,* dans la Baſſe Ethiopie.
INHAMIORUM regnum. *Le Royaume d'Inhamior,* en Afrique.
INHIARE. *Bâiller, béer, ouvrir la bouche. Deſirer quelque choſe, courir après.*
Oculis inhiare. *Couver des yeux.*
INHIBERE. *Empêcher, arrêter, retenir. Inhiber:* terme de Palais.

Terrâs inhibere. *Etreſillonner les terres.*
INHIBITIO, onis. *L'action d'arrêter, de retenir. Défenſe, inhibition.*
INHIBITOR, oris. *Qui empêche, qui défend.*
INHONESTAMENTUM, ti. *Honte, déshonneur.*
INHONESTARE. *Souiller, déshonorer.*
INHONESTE. *Déshonnêtement. Mal-honnêtement. Honteuſement, ſans honneur.*
INHONESTUS, a, um. Inhoneſtior, iſſimus. *Déshonnête, mal-honnête. Honteux, ſans honneur.*
INHONORATUS, a, um. *Qui n'eſt point honoré.*
INHONORIFICUS, a, um. *Qui n'eſt point honorable.*
INHORRERE, & INHORRESCERE. *Friſſonner, trembler, hériſſer, hériſſonner. Se hubir*, vieux mot.
INHORTARI. *Exhorter, animer, encourager.*
INHOSPITALIS, ale. *Inhabitable, où il n'y a point de retraite.*
INHOSPITALITAS, atis. *Inhoſpitalité, l'action de refuſer le couvert, la retraite.*
INHOSPITUS, a, um. *Inhabitable.*
INHUMANE. *Inhumainement, cruellement, durement.*
INHUMANITAS, atis. *Inhumanité, cruauté, barbarie.*
INHUMANUS, a, um. *Inhumain, cruel, barbare, dénaturé, dur.*
INHUMARE. *Inhumer, enterrer, enſevelir.*
INJECTARE. *Se jetter deſſus.*
INJECTIO, onis. *Injection. L'action de jetter, de ruer. Elancement.*
INJECTUS, ûs. Idem.
INJICERE. *Jetter.*
INIMICARE. *Rendre ennemi, brouiller.*
INIMICE. *En ennemi, avec inimitié.*
INIMICITIA, æ. *Inimitié, haine.*
INIMICUS, a, um. *Ennemi. Contraire, nuiſible.*
INIMITABILIS, ile. *Inimitable.*
INIQUE. *Injuſtement, injuſtement, déraiſonnablement, à tort. Inégalement.*
INIQUITAS, atis. *Iniquité, injuſtice, méchanceté. Crime, péché.*
INIQUUS, a, um. *Inique, injuſte, déraiſonnable. Tortionaire. Oppoſé, contraire, qui n'eſt pas favorable. Inégal.*
Iniquus locus. *Lieu déſavantageux.*
INIRE. *Entrer dans.*
Inire feminam. *Aligner. Couvrir.*
INIRRIGATUS, a, um. *Qui n'eſt pas arroſé.*
INITALIA, ium. *Initales* ou *Initaux*, nom que l'ou donnoit aux myſteres de Cerès.
INITARE. *Aller ſouvent.*
INITIALIS, ale. *Qui commence, qui eſt du commencement.*
Literæ initiales. *Lettres capitales, lettres initiales*: terme d'Imprimerie.
INITIAMENTUM, ti. *Voyez* Initiatio, onis.
INITIARE. *Initier, admettre, introduire.*
INITIATIO, onis. *Initiation, introduction, teinture, impreſſion.*
INITIATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Initiare.
INITIUM, ii. *Commencement, origine, ſource, principe. Entrée, ouverture.*
Regni, principatûs initia. *Avénement à l'Empire. Avénement à la Couronne.*
Agendi, dicendi, ludendi initium. *Début.*
Agendi, dicendi, ludendi initium facere. *Débuter.*
INJUCUNDE. *Déſagréablement.*
INJUCUNDITAS, atis. *Déſagrément.*
INJUCUNDUS, a, um. *Déſagréable, qui eſt ſans agrément, impoli, groſſier; Mauſſade.*
INJUDICATUS, a, um. *Qui n'a pas été jugé; indécis.*
INJUGIS, ge. *Qui n'a pas été mis ſous le joug.*
INJUNGERE. *Joindre avec. Ordonner, commander, enjoindre.*
INJURATUS, a, um. *Qui n'a point juré, qui n'a pas fait de ſerment.*
Etiam injurato tibi fides habetur. *On vous croit ſans jurer.*
INJURIA, æ. *Injure, outrage, inſulte, incartade, bruſquerie, offenſe, affront, honte. Injuſtice, violence, force. Fraude. Grief.*
Non injuriâ. *A bon droit, à bonnes enſeignes.*
INJURIARI. *Faire tort, outrager.*
INJURIOSE. *Injurieuſement, outrageuſement, injuſtement.*
INJURIOSUS, a, um. *Injurieux, injuſte, offençant, outrageant. Tortionaire.*
INJUSSUS, ûs. *Défaut d'ordre, de commandement.*
INJUSSUS, a, um. *Qui n'a point reçu d'ordre, de commandement.*
INJUSTE. *Injuſtement, contre toute juſtice, iniquement, illégitimement.*
INJUSTITIA, tiæ. *Injuſtice, iniquité.*
INJUSTUS, a, um. *Injuſte, inique, illégitime. Tortionaire.*
INLAQUEATUS, a, um. *Enlacé. Qui eſt dans le piége.*
INLEX, icis. *Voyez* Illex.
INNABILIS, ile. *Qu'on ne peut traverſer à la nage.*
INNARE. *Nager deſſus* ou *dedans.*
INNASCI. *Naître dedans.*
INNATARE. *Nager, ſurnager, baigner.*
INNATUS, a, um. *Naturel, inné.*
INNAVIGARE. *Voguer, naviger.*
INNAVIGABILIS, ile. *Qui n'eſt pas navigable.*
INNECTERE. *Lier avec, attacher enſemble, nouer enſemble.*
Innectere ſe. *S'obliger, s'engager.*
INNEROURIA, æ. *Inner ourie*, bourg de l'Ecoſſe Septentrionale.
INNICHENUM, ui. *Innichen* ou *Innikeu*, bourg du Tirol, en Allemagne.
INNITI. *S'appuyer, s'efforcer; ſe vanter, ſe targuer.*
INNOCENS, tis. *Innocent, exempt de crime.*
INNOCENTER. *Innocemment, ſans déſirer de autre, ſans malice.*
INNOCENTIA, tiæ. *Innocence, intégrité, exemption de crime.*
INNOCENTIUS, ii. *Innocent*, nom propre d'homme.
INNOCUE. *Sans faire de mal, d'une maniere qui n'eſt pas nuiſible. Innocemment.*
INNOCUUS, a, um. *Qui n'eſt point nuiſible, qui ne fait pas de mal. Innocent.*
INNODARE. *Nouer, renouer. R'habiller*: terme de Chirurgie.
INNOMINABILIS, ile. *Qu'on ne doit pas nommer.*
INNOTESCERE. *Devenir célebre. Commencer à ſe faire connêtre. Venir à la connoiſſance de pluſieurs perſonnes, s'ébruiter.*
INNOVARE. *Renouveller, innover.*
INNOVATIO, onis. *Renouvellement, nouveauté, innovation. Novation*; terme de Droit.
INNOXIUS, a, um. *Innocent; qui n'eſt pas nuiſible, qui n'eſt pas mal-faiſant. Pur, net.*
INNUBILUS, a, um: & Innubis, e. *Qui eſt ſans nuages.*
INNUBA, æ. *Qui n'eſt pas mariée.*
INNUBERE. *Prendre un mari.*
INNUBILARE. *Couvrir de nuages.*
INNUERE. *Faire un ſigne de tête.*
INNUMERABILIS, ile. *Innombrable, qui ne peut ſe compter. Innumérable.*
INNUMERABILITAS, atis. *Multitude innombrable.*
INNUMERABILITER. *Sans nombre, innombrablement.*
INNUMERALIS, ale. *Voyez* Innumerabilis, ile.
INNUMEROSUS, a, um: & INNUMERUS, a, um. *Innombrable, qu'on ne peut nombrer.*
INNUPTUS, a, um. *Qui n'eſt point marié.*
INNUTRIRI. *Etre nourri dans; être élevé à.*
INO, onis. *Ino*, nom propre de femme.
INOBEDIENS, entis. *Déſobéiſſant.*
INOBEDIENTIA, tiæ. *Déſobéiſſance, tranſgreſſion.*
INOBLITUS, a, um. *Qui n'a point oublié.*
INOBRUTUS, a, um. *Qui n'a pas été renverſé, accablé, écraſé, englouti.*
INOBSEQUENS, entis. *Déſobéiſſant, rétif.*
INOBSERVABILIS, ile. *Qu'on ne ſauroit obſerver, remarquer.*
INOBSERVANTIA, æ. *Inadvertance. Manque d'attention, d'obſervation.*
INOCCARE. *Herſer.*
INOCCIDUUS, a, um. *Qui ne ſe couche point.*
INOCULARE. *Greffer, enter en écuſſon.*
INOCULATIO, onis. *Sorte d'ente* ou *de greffe*, dite *œil dormant.*
INODORARE. *Exhaler une odeur, parfumer.*
INODORUS, a, um. *Qui ne ſent rien, qui n'a point d'odeur.*
INOFFENSE. *Sans offenſer.*
INOFFENSUS, a, um. *Qui n'eſt point offenſé.*
INOFFICIOSUS, a, um. *Déſobligeant, qui n'oblige point; qui déſoblige.*
Teſtamentum inofficioſum. *Teſtament inofficieux*: terme de Juriſprudence.
Inofficioſi teſtamenti querela. *La querelle d'inofficioſité*: terme de Juriſprudence.

INOLESCERE. *Pouſſer, croître par deſſus.*
INOMINALIS, ale : & INOMATUS, a, um. *Funeſte, fatal, de mauvais préſage.*
INOPACARE. *Ombrager, couvrir d'ombre, d'ombrage.*
INOPERTUS, a, um. *Découvert.*
INOPIA, æ. *Diſette, indigence, pauvreté, beſoin, manque, manquement, faute, néceſſité.*
INOPINANTER, & INOPINATE. *Inopinément, ſans qu'on y penſe, d'une maniere imprévûe.*
INOPINATUS, a, um : & INOPINUS, a, um. *Imprévû, inopiné, qui ſurprend, qui vient ſans qu'on l'attende.*
INOPIOSUS, a, um. *Qui manque, qui eſt dépourvû.*
INOPPORTUNUS, a, um. *Qui eſt hors de ſaiſon, hors de propos, à contre-temps.*
INOPS, opis. *Pauvre, indigent, néceſſiteux ; qui manque, qui a beſoin.*
INORATUS, a, um. *Dont on n'a fait aucune mention, qu'on n'a point expoſé.*
INORDINATE. *Sans régle, ſans ordre, ſans diſcipline, à la débandade.*
INORDINATIO, onis. *Déſordre, confuſion, dérèglement.*
INORDINATUS, a, um. *Déréglé, dérangé ; qui eſt dans la confuſion, dans le déſordre. Diſordonné.*
Venæ inordinatæ. *Accâblement de poulx* ; terme de Médecine.
INORIRI. *Naître, proceder.*
INORNATE. *Sans ornement.*
INORNATUS, a, um. *Déſorné, qui eſt ſans ornement. Négligé ; ſans parure, ſans ajuſtement.*
Inornatum reddere. *Déformer. Oter les ornements.*
INOTIOSUS, a, um. *Qui n'eſt point oiſif.*
INOULADA, æ. *Inoulocz*, petite ville du Palatinat de Lencici, en Pologne.
INPOSTERUM. *A l'avenir, déſormais, dorénavant.*
INQUIES, etis. *Trouble, agitation, inquiétude.*
INQUIES, etis. *Inquiet, remuant, qui n'a point de repos. Fretillant. Friquant.*
INQUIETARE. *Agiter, troubler, inquiéter, ebagriner, embarraſſer.*
INQUIETATIO, onis. *Agitation, trouble, inquiétude. Inquiétation* : terme de Coutume.
INQUIETUDO, inis. *Voyez* Inquies.
INQUIETUS, a, um. *Inquiet. Soucieux.*
INQUILINUS, na. *Locataire.*
INQUINAMENTUM, ti. *Ordure, ſaleté.*
INQUINARE. *Salir, gâter, barbouiller. Tacher, entacher, infecter.*
INQUINATE. *Salement.*
INQUINATIO, onis. *Ordure, ſaleté, ſaliſſure.*
INQUIO. *Je dis, dis-je.*
INQUIRERE. *Chercher, rechercher, s'enquérir, s'informer ; informer* ; terme de Palais.
Inquirere debitoris in bona, eademque auctione ſub haſtâ vendere. *Diſcuter les biens d'un débiteur.*
INQUISITIO, onis. *Inquiſition, recherche, enquête, information.*
Inquiſitionum diſceptatores. *La Chambre des Enquêtes.*
Inquiſitio ; Fidei quæſitorum collegium. *L'inquiſition ; le Saint Office.*
Inquiſitio ; Dies damnandis aut abſolvendis hæreticis dictus, deſtinatus. *Acte de foi ; auto da Fe*, jour de cérémonie dans les pays d'Inquiſition.
Doliaris vini, modii inquiſitio. *Jaugeage.*
INQUISITOR, oris. *Qui cherche, qui recherche, qui s'enquête. Enquêteur, examinateur, inquiſiteur. Curieux, enquérant.*
Inquiſitores, *ſeu* Inquiſitorum collegium. *La Chambre des Enquêtes.*
Fidei inquiſitor. *Inquiſiteur*, Officier de l'Inquiſition.
Monetarum inquiſitor. *Eſſayeur*, terme de Monnoie.
Ad archetypum inquiſitor. *Etalonneur*, Officier commis pour étalonner les meſures.
Inquiſitor doliarius. *Jaugeur.*
INQUISITUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe.*
INRADICATUS, a, um. *Enraciné.*
INSALATIO, onis. *Salaiſon.*
INSALUBRIS, bre. *Mal-ſain, nuiſible à la ſanté.*
INSANABILIS, ile. *Incurable, qu'on ne peut guérir, à quoi il n'y a nul remède, irrémédiable.*
Inſanabilium noſodochium. *Les Incurables. L'Hôpital des Incurables.*
INSANE. *Follement, extravagamment.*
INSANIA, æ. *Folie, fureur. Extravagance, manie, emportement, phrénéſie, rêverie, démence. Aveuglement, enyvrement.*
Adigit ad inſaniam. *Cela eſt enrageant.*
INSANIRE. *Etre fou, devenir fou, extravaguer.*
INSANITAS, atis. *Folie, extravagance, maladie d'eſprit.*
INSANUS, a, um. *Fou, inſenſé, extravagant, fantaſque, viſionnaire.*
INSAPATUS, *i. Inſabaté*, diſciple de Pierre Valdo, ou Vaudois.
INSAPORATUS, a, um. *Inſipide, ſans ſaveur.*
INSATIABILIS, ile. *Inſatiable, qu'on ne peut raſſaſier.*
INSATIABILITAS, atis. *Avidité inſatiable, inſatiabilité.*
INSATIABILITER. *D'une maniere inſatiable, inſatiablement.*
INSATIETAS, atis. *Voyez* Inſatiabilitas, atis.
INSATURABILIS, ile. *Inſatiable.*
INSATURABILITER. *D'une gourmandiſe, d'une avidité inſatiable.*
INSCENDERE. *Monter deſſus.*
INSCENSIO, onis. *Embarquement.*
INSCIENS, entis. *Qui ne ſait pas.*
INSCIENTER. *En ignorant, ſans ſavoir.*
INSCITE. *Sans ſavoir, ſans art, groſſierement.*
INSCITIA, æ. *Ignorance, incapacité, inſuffiſance.*
Faciendi tractandique operis inſcitia. *Charentaiſe.*
INSCITUS, a, um. *Ignorant, groſſier.*
INSCIUS, a, um. *Qui ne ſait pas, qui n'a pas de connoiſſance de quelque choſe.*
Inſcio me hoc fecit. *Il s'eſt caché de moi : il a fait cela à mon inſu.*
INSCRIBERE. *Ecrire deſſus, inſcrire, mettre une inſcription, intituler. Cotter. Endoſſer. Etiqueter. Billeter.*
INSCRIPTIO, onis. *Inſcription, titre, intitulation, écriteau. Etiquette.*
Symboli heroïci inſcriptio. *L'ame d'une Deviſe.*
INSCRIPTUS, a, um. *Participe paſſif d'*Inſcribere.
INSCRUTABILIS, ile. *Impénétrable. Inſcrutable* ; terme de Théologie.
INSCRUTARI. *Rechercher ſoigneuſement.*
INSCULPERE. *Graver, ciſeler, ſculpter.*
INSECARE. *Scier, couper.*
INSECTANTER. *Outrageuſement, d'une maniere injurieuſe.*
INSECTARE, & INSECTARI. *Pourſuivre avec ardeur, rechercher ardemment. S'attacher à quelqu'un pour lui faire de la peine, le tourmenter ſans ceſſe. Déclamer contre lui ; s'acharner, invectiver.*
Aliquem vehementiùs inſectari. *Mettre la patience d'un homme à bout.*
Feram adverſâ indagine inſectari. *Prendre la contrepied de la bête.*
Leporem inſectari. *Courre le lièvre.*
INSECTATIO, onis *Perſécution, pourſuite ; ſatire, invective.*
INSECTATOR, oris. *Perſecuteur.*
INSECTUM, ti. *Inſecte.*
INSECTURA, æ. *Inciſion.*
INSECUTOR, oris. *Perſécuteur.*
INSEDABILIS, ile. *Qu'on ne peut apaiſer.*
INSEDATUS, a, um. *Agité, ému.*
INSEMINARE. *Enſemencer. Engendrer.*
INSEMINATIO, onis. *L'action d'enſemencer ; inſemination.*
INSENESCERE. *Vieillir, devenir vieux.*
INSENSATUS, a, um *Inſenſé, hors de ſens.*
INSENSIBILIS, ile, & INSENSILIS, ile. *Inſenſible, imperceptible.*
INSEPARABILIS, ile. *Qu'on ne peut ſéparer. Inſéparable.*
INSEPARABILITER. *Inſéparablement ; ſans pouvoir être ſéparé.*
INSEPULTUS, a, um. *Qui n'a point eu de ſepulture.*
INSEQUENTER. *Sans ſuite, ſans conſéquence.*
INSEQUI. *Suivre, pourſuivre, talonner, tailler des croupieres. Donner la chaſſe. Galvauder* : terme bas.
Leporem inſequi. *Courre le lièvre.*
Navem præcuntem inſequi. *Paſſer à l'arriere d'un vaiſſeau* : terme de Mer.
INSERENUS, a, um. *Qui n'eſt pas ſerein.*

INSERERE.

INSERERE. *Inſérer, fourrer, inſinuer, faire entrer délicatement une choſe dans une autre. Enter, greffer. Emboîter, enchâſſer, ſerrer. Enelaver. Engrener*; terme d'Horlogerie & de Mechanique. *Entremêler.*
INSERERE. *Semer, planter.*
INSERPERE. *Se gliſſer, ſe couler doucement, s'inſinuer.*
INSERTARE. *Mettre dedans, engager dedans.*
INSERTUS, a, um. *Participe paſſif d'*Inſerere. *Inſéré, inſinué. Chauſſé*; terme de Blaſon.
INSERVARE. *Garder dans.*
INSERVIRE. *Servir.*
INSESSOR, otis. *Voleur de grands chemins; qui attaque les paſſans.*
INSESSUS, ûs. *Inſeſſion. Demi-bain.*
INSIBILARE. *Siffler dedans, ſonffler dedant.*
INSICCARE. *Sécher, deſſécher.*
INSIDENS, entis. *Qui s'aſſied, qui ſe repoſe ſur quelque choſe; qui s'enfonce, qui s'affaiſſe.*
Inſidens equo firmitet. *Qui ſe tient bien à cheval. Un homme qui eſt couſu dans la ſelle.*
Semper equo inſidens. *Qui a toujours le cul ſur la ſelle.*
INSIDERE. *S'aſſeoir ſur quelque choſe, ſe poſer deſſus.*
Mons urbi inſidet. *Cette hauteur commande la Ville.*
INSIDIÆ, arum. *Embûches, embuſcade, piége. Guet-à-pens. Caponere. Filets.*
Venatoris inſidiæ *Aſſûts de Chaſſeur.*
Inſidiæ Militaris ſtatio mediâ in foſſâ excavata. *Coffre*; terme de Guerre.
Inſidiæ inſidiis oppoſitæ. *Contre-batteries.*
In inſidiis collocare. *Embuſquer.*
INSIDIARI. *Dreſſer des embûches, tendre des piéges.*
INSIDIOSE. *D'une maniere qui tend à ſurprendre, inſidieuſement, avec ſurpriſe.*
INSIDIOSUS, a, um. *Qui tend des piéges, qui dreſſe des embûches, inſidieux.*
INSIGNE, is. *Signe, marque, enſeigne, montre. Livrée.*
Inſigne militare. *Enſeigne, guidon, étendart, drapeau, pavillon.*
INSIGNIA, um. *Marques d'honneur. Armes*, ou *Armoiries. Livrées. Hackement*; terme de Blaſon.
INSIGNIRE. *Illuſtrer, ſignaler, ennoblir, enrichir. Marquer.*
INSIGNIS, gne. *Inſigne, conſidérable, remarquable, notable, extraordinaire.*
INSIGNITA, orum. *Contuſions, meurtriſſures.*
INSIGNITUS, a, um. *Marqué, remarquable, inſigné.*
INSILIRE. *Sauter dedans*, ou *deſſus. Se jetter, s'élancer. Fondre, foncer. Saillir.*
In adverſarium inſilire. *Faire une paſſe, une paſſade*; terme d'Eſcrime.
INSIMUL. *Enſemble.*
INSIMULARE. *Accuſer, reprocher. Diſſimuler, faire ſemblant.*
Inſimulare ante Judicem. *Former une plainte en Juſtice.*
INSIMULATIO, onis. *Accuſation, reproche, imputation.*
INSINCERUS, a, um. *Qui n'eſt pas ſincere; qui n'eſt pas naturel.*
INSINUARE. *Faire entrer. Inſinuer, gliſſer, couler, fourrer.*
INSINUATIO, onis. *Inſinuation.*
INSINUATIVUM, i. *Inſinuatif.*
INSIPERE. *Etre fade, inſipide.*
INSIPIDUS, a, um. *Fade, inſipide.*
INSIPIENS, entis. *Inſenſé, fou, extravagant, impertinent.*
INSIPIENTER. *Extravagamment, impertinemment.*
INSIPIENTIA, æ. *Folie, extravagance, impertinence.*
INSISTARE. *S'arrêter, ſe fixer, s'attacher. S'amuſer. Perſiſter, inſiſter. Pourſuivre.*
INSITIO, onis. *L'action d'enter, de greffer*; *greffe, ente, emûre, entement. Enchevauchure*: terme d'Artiſan. *Inſertion.*
Inſitio libraria. *Empeau*; *ente en écorce.*
Rami appropinquati inſitio. *Greffe en approche.*
In modum coronæ inſitio. *Greffe en couronne.*
In modum ſiſtulæ inſitio. *Greffe en flûte.*
INSITITIUS, a, um. *Qui n'eſt pas naturel, étranger, poſtiche.*
INSITIVUS, a, um. *Ente, greffé.*
INSITOR, oris. *Celui qui ente, qui greffe. Greffeur, enteur. Semeur. Inſitor*, le Dieu de la Campagne chez les Romains.
INSITUM, i. *Greffe, ente. Voyez* Inſitio.
Inſitum librarium. *Empeau*; *ente en écorce.*

INSITUS, a, um. *Enté, greffé. Naturel, qui eſt de la nature & de l'eſſence de quelque choſe; eſſentiel.*
INSITUS, ûs. *L'action d'enter, de greffer. Voyez* Inſitum. Inſitio.
INSOCIABILIS, ile. *Inaliable, incompatible, inſociable.*
INSOLABILIS, ile. *Inconſolable; qui ne peut être conſolé.*
INSOLABILITER. *Inconſolablement.*
INSOLARE. *Expoſer au Soleil, faire ſecher au Soleil.*
INSOLATIO, onis. *L'action de faire ſécher au Soleil. Inſolation*; terme de Pharmacie.
Cervi matutina inſolatio. *Reſſui*; terme de Chaſſe.
INSOLATOR, oris. *Celui qui expoſe au Soleil.*
Herbæ ſectæ inſolare. *Faneur.*
INSOLENS, entis. *Qui n'a pas de coutume, qui n'a pas l'habitude, qui n'eſt pas accoutumé. Extraordinaire. Inſolent, arrogant.*
INSOLENTER. *Inſolemment, avec inſolence. D'une maniere nouvelle, extraordinaire.*
INSOLENTIA, tiæ. *Inſolence, effronterie, impudence, arrogance. Maniere extraordinaire, nouveauté.*
INSOLESCERE. *Devenir inſolent.*
INSOLITE. *Contre l'uſage, contre la coutume.*
INSOLITUS, a, um. *Qu'on n'a pas coutume de faire, inaccoutumé, inuſité, extraordinaire, nouveau. Inſolite*; terme de Palais.
INSOLUBILIS, ile. *Impayable. Indiſſoluble, inſoluble.*
INSOLUBILITER. *D'une maniere indiſſoluble.*
INSOLUTUS, a, um. *Qui n'eſt pas payé. Qui n'eſt pas délié.*
INSOMNIA, niæ. *Inſomnie.*
INSOMNIOSUS, a, um. *Qui ne fait que rêver, qui a des inſomnies.*
INSOMNIS, ne. *Qui ne dort pas.*
INSONARE. *Sonner, réſonner.*
INSONS, ontis. *Innocent.*
INSONUS, a, um. *Qui ne ſonne point.*
INSOPITUS, a, um. *Qui ne dort point.*
INSPECTARE. *Regarder, voir.*
INSPECTIO, onis. *Inſpection, viſe, viſite.*
Inſpectio aliena judicis auctoritate imperata. *Contreviſite.*
INSPECTOR, oris. *Inſpecteur, contrôleur, viſiteur, examinateur. Maître égard. Coli*; terme de Relation de la Chine.
Alienæ fidei in gerendo munere inſpector. *Contrôleur dans les grandes muiſons.*
Rei maritimæ inſpector. *Contrôleur de Marine.*
Inſpector ſupremus. *Surintendant. Sopra-provéditeur*, à Veniſe.
INSPERATUS, a, um. *Déſeſperé, inſpéré, à qui on ne s'attendoit pas.*
Ex inſperato. *Contre toute eſpérance, inefpérément.*
INSPERGERE. *Répandre, arroſer. Aſperger.*
Vas inſpergendis aquis idoneum. *Arroſoir.*
INSPERSIO, onis. *Inſperſion.*
INSPICARE. *Rendre pointu comme un épi.*
INSPICERE. *Regarder, voir, examiner. Enviſager. Borgner* ou *borneyer.*
INSPIRARE. *Souffler. Inſpirer. Parler au cœur.*
INSPIRATIO, onis. *Inſpiration.*
INSPISSARE. *Epaiſſir.*
INSPOLIATUS, a, um. *Qui n'eſt point dépouillé.*
INSPUERE, & INSPUTARE. *Cracher deſſus.*
INSTABILIS, ile. *Qui n'eſt pas ſtable, inconſtant, léger, changeant, flottant. Fragile. Mobile. Paſſager.*
INSTABILITAS, atis. *Inſtabilité, inconſtance. Mobilité.*
INSTANS, antis. *Inſtant, preſſant, imminent. Pourſuivant*, terme de Palais.
Inſtante nocte. *A nuit fermante.*
INSTANTER. *Inſtamment, avec inſtance.*
INSTANTIA, tiæ. *Inſtance, véhémence.*
INSTAR. *A la maniere, à la façon, en guiſe. A l'inſtar.*
INSTARE. *Preſſer, pourſuivre, mener buttant: approcher. Inſiſter.*
INSTAURARE. *Refaire, recommencer, renouveller, reprendre, rétablir, relever, reſtaurer.*
INSTAURATIO, onis. *Renouvellement, rétabliſſement, inſtauration, reſtauration.*
INSTAURATIVUS, a, um: & INSTAURATUS, a, um. *Rétabli, renouvellé.*
INSTERNERE. *Etendre pardeſſus. Couvrir.*
Ligneis pavimentis cubiculum, vel conclave inſternere. *Parqueter une chambre.*

INSTIGATE. *Exciter, inciter, pouſſer, inſtiguer.*
INSTIGATIO, onis. *Inſtigation, ſollicitation, impulſion, inciſation, priere, perſuaſion.*
INSTIGATOR, oris. *Qui pouſſe, qui excite; inſtigateur.*
INSTILLARE. *Diſtiller; inſtiller, Inſinuer, inſpirer, ſouffler.*
INSTILLATIO, onis. *Diſtillation.*
INSTIMULARE. *Exciter, aiguillonner.*
INSTINCTUS, ûs. *Inſtinct, preſſentiment, inſpiration.*
INSTIPULARI. *Stipuler, convenir.*
INSTIPULATUS, a, um. *Stipulé, convenu.*
INSTITA, æ. *Bord, bordure.*
INSTITIO, *Poſe. Chaſſe*; terme de Paume.
INSTITOR, oris. *Facteur, commiſſionnaire, courtier.*
Inſtitor librarius. *Etaleur.*
Inſtitor laniatius. *Etalier, boucher.*
INSTITORIUS, a, um. *De facteur, de commiſſionnaire.*
INSTITRIX, icis. *Confidente, entremetteuſe.*
INSTITUERE. *Inſtituer, établir, fonder, conſtituer, régler. Former, dreſſer; inſtruire, façonner, gouverner. Diſcipliner. Enlever. Enoiſeler*; terme de Fauconnerie. *Ajuſter*; terme de Manège.
INSTITUTA, orum. *Inſtituts, inſtitutes*, livres de Droit.
INSTITUTARIUS. *Inſtituteur*; terme d'Ecole de Droit.
INSTITUTIO, onis. *Inſtruction, éducation, nourriture. Précepte, enſeignement. Ecole*; terme de Manège. *Inſtitution, établiſſement. Adreſſe.*
INSTITUTOR, oris. *Celui qui établit, qui conſtitue. Inſtituteur. Gouverneur*; *Précepteur.*
INSTITUTRIX, icis. *Celle qui établit, qui conſtitue, qui inſtitue. Gouvernante.*
INSTITUTUM, ti. *Coutume, habitude, train de vie qu'on a pris. Engagement. Le goût, le génie, la maniere, l'uſage, la mode. Statut, régle, obſervance.*
Vitæ quotidianæ inſtitutum. *Exercice.*
INSTITUTUS, a, um. *Appris, inſtruit.*
INSTRAGULUM, li: & INSTRATUM, ti. *Couverture, nappe. Panneau*, eſpèce de ſelle ſans arçons.
INSTRATUS, a, um. *Couvert, enharnaché.*
INSTRENUUS, a, um. *Lâche, foible, de peu de courage.*
INSTREPERE. *Faire craquer, faire du bruit.*
INSTRINGERE. *Serrer, lier fortement.*
INSTRUCTIO, onis. *Arrangement. Equipage. Conſtruction.*
Claſſis inſtructio. *Armement naval.*
Inſtructio denunciata. *Parler ſommaire*: termes de Palais.
INSTRUCTIVUS, a, um. *Inſtructif.*
INSTRUCTOR, oris. *Celui qui prépare, qui arrange, qui apprête. Garniſſeur.*
Inſtructor turmæ. *Sergent.*
Inſtructor legionis. Inſtructor pugnæ. *Sergent Major. Sergent de bataille.*
INSTRUCTUS, ûs. *Ornement, appareil, fourniture, équipage. Meuble*: terme de Blaſon.
Navis inſtructus. *Le fret, l'équipement d'un vaiſſeau.*
Navim inſtructu ſuo exuere. *déſarmer un vaiſſeau*, terme de *Marine.*
Cubiculi inſtructus. *Meubles.*
Inſtructûs equini exemtio. *Déharnachement.*
Inſtructu ſuo equum eximere. *Oter le harnois d'un cheval. Le déharnacher.*
INSTRUCTUS, a, uo. *Voyez les ſignifications de ſon verbe* Inſtruere.
INSTRUERE. *Bâtir, conſtruire. Fournir, équiper, aſſortir, garnir, meubler, tendre, ajuſter, préparer, apprêter, appareiller. Dreſſer, former, inſtruire, ſtyler. Armer. Douer. Pourvoir.*
Rebus ad victum neceſſariis inſtruere. *Avitailler, envitailler.*
Inſtruere obſidionem. *Former un ſiége.*
Navim inſtruere. *Agréer un navire.*
INSTRUMENTALIS, ale. *Inſtrumental*: terme de Philoſophie & de Muſique.
INSTRUMENTUM, i. *Meuble, inſtrument, uſtenſile, équipage*: *ongin. Eſplette. Attirail, attelier, attelage. Titre.*
Inſtrumentorum domeſticorum comparatio, collocatio. *Emménagement.*
Inſtrumenta litis. *Pièces*: terme de Palais.
Inſtrumentorum recenſio. *Inventaire de production.*
Vitæ quærendæ inſtrumentum. *Gagne-pain.*
INSUAVIS, ave. *Déſagreable, dégoûtant.*
INSUAVITER. *Déſagréablement.*
INSUBIDE. *Inconſidérément, témérairement, à l'étourdie.*
INSUBIDUS, a, um. *Inconſidéré, téméraire, étourdi.*
INSUBRES, brum. *Les peuples d'Inſubrie. Les Lombards.*
INSUBRIA, æ. *L'Inſubrie*, partie de la Gaule Ciſalpine, dans la Tranſpadane. La Lombardie.
INSUBTILIS, ile. *Qui n'eſt pas fin ou ſubtil.*
INSUBTILITER. *Sans fineſſe, ſans ſubtilité, ſans adreſſe.*
INSUCULUM, li. *Enſuble* ou *enſouple*: termes de Tiſſerands & de Férandiniers.
INSUCCARE. *Meure tremper*; *ſaucer.*
INSUDARE. *Suer.*
INSULRE. *Coudre, rentraire.*
INSUESCERE. *Accoutumer, habituer.*
INSUETUS, a, um. *Habitué, accoutumé.*
INSULA, læ. *Iſle, terre iſolée.*
Parva inſula. *Ilot, ilotte.*
INSULA. *Iſola*, bourg ou petite ville des Vénitiens, vers la côte occidentale de l'Iſtrie. *Iſola*, petite ville de la Calabre ultérieure, dans le Royaume de Naples.
INSULA inacceſſibilis. *Voyez* S. Blandani inſula.
INSULA Ignium. *Iſola del Fuego*, Iſle de l'Océan Atlantique.
INSULA longa. *Lango*, autrefois *Cos*, ou *Coos*, l'une des iſles de l'Archipel.
INSULA Proditorum. *L'iſle des Traîtres*, dans la mer Pacifique.
INSULA Laurentii. *Voyez* Madagaſcaria inſula.
INSULÆ, & INSULA, æ: *Liſle*: ville des Pays-Bas.
INSULÆ, arum. *Ilheos*, ville du Brétil.
INSULÆ inſra ventum. *Les iſles de Sotovento*, les iſles ſous le vent, en Amérique.
INSULÆ ſeptem fratrum. *Os ſette Irmanos*, c'eſt-à-dire, *les ſept freres*, Iſle de l'Océan Ethiopien.
INSULARIS, are. *Inſulaire, qui concerne les iſles, qui habite dans les iſles.*
INSULARIUS, ii. *Concierge d'une maiſon.*
INSULATUS, a, um. *Iſolé.*
INSULENSIS, enſe. *Voyez* Inſularis.
INSULSE. *Sottement, niaiſement, follement, extravagamment, lourdement, groſſierement, goſſement.*
INSULSITAS, atis. *Fatuité, ſottiſe. Fadaiſe.*
INSULSUS, a, um, *qui n'eſt pas ſalé*; *fade, inſipide. ſot, niais, impertinent, extravagant*; *benêt, ſalot, lourdaut, malfait, goffe, mauſſade.*
INSULTARE. *Sauter ſur quelque choſe. Inſulter, faire inſulte, choquer, offenſer, bruſquer, braver, outrager.*
INSULTATIO, onis. *Inſulte, incartade, bravade, algarade.*
INSULTURA, æ. *L'action de ſauter.*
INSUMERE. *Prendre, dépenſer, employer, conſumer.*
INSUPER. *Outre cela. De plus. Davantage. D'abondant. Pardeſſus. Même.*
INSUPERABILIS, ile. *Inſurmontable, invincible. Inacceſſible.*
INSURGERE. *Se lever, s'élever.*
INSUSURRARE. *Faire un petit bruit ſourd, un doux murmure; parler bas.*
Inſuſurrate. Dicere aliquid in aurem. *Parler à l'oreille. Chuchoter.*
Inſuſurrare cantum, vel garritum. *Siffler un oiſeau.*
INTABESCERE. *Sécher. Se fondre.*
INTACTILIS, ile. *Qu'on ne ſauroit toucher.*
INTACTUS, a, um. *A quoi l'on n'a pas touché.*
INTALIA vallis. *Intal* ou *Ital*, partie du Tirol.
INTAMINATUS, a, um. *Qui n'eſt pas ſouillé.*
INTECTUS, a, um. *Participe paſſif d'*integere.
INTEGELLUS, a, um. *Pur, qui n'eſt point corrompu.*
INTEGER, a, um. *Entier, plein, complet, total, franc. En pied.* terme militaire. *Sain, frais. Integre, irréprochable, droit, incorruptible, conſcientieux.*
Integrum vitæ vivere. *Marcher droit, cheminer droit.*
INTEGERE. *Couvrir, enduire.*
INTEGRALIS, ale. *Intégral*; terme d'Algèbre.
INTEGRANS, antis. *Intégrant*; terme d'Algèbre.
INTEGRARE. *Renouveller, rétablir, réparer, recommencer.*
INTEGRASCERE. *Se renouveller, ſe rétablir.*

INTEGRATIO, onis. *Renouvellement, rétabliſſement, inſtauration. Intégration*; terme d'Algebre.
INTEGRE. *Avec intégrité, avec juſtice. Pleinement, entierement. veritablement.*
INTEGRITAS, atis. *Intégrité, droiture, probité, incorruptibilité, innocence, pureté, ſanté. Maintien.*
INTEGUMENTUM ti. *Couverture, enveloppe, voile. Intégument*; terme d'Anatomie.
INTELLECTIO, onis. *Intelligence, entendement. Intellection. Appreh nſion*: terme de Logique.
INTELLECTUS, ûs. *Entendement, intelligence, jugement, intellect, intellection.*
INTELLIGENS, entis. *Savant, ſage, docte, connoiſſeur, entendu, intelligent, pénétrant. Intellectif, intellectuel.*
INTELLIGENTER. *Avec intelligence, intelligemment, intelligiblement.*
INTELLIGENTIA, æ. *Entendement, intelligence, capacité, pénétration, connoiſſance.*
INTELLIGERE. *Entendre, concevoir, comprendre.*
Quod intelligi nequit. *Inintelligible.*
INTELLIGIBILIS, ile. *Intelligible, clair, facile à entendre.*
INTEMERANDUS, a, um *Inviolable.*
INTEMERATUS, a, um. *Qui n'a point été profané.*
INTEMPERANS, antis. *Intempérant, déréglé, débauché, diſſolu, exceſſif.*
INTEMPERANTER. *Sans modération, avec excès, immodérément, déréglement, exceſſivement, intempérament, déméſurément.*
INTEMPERANTIA, æ. *Intempérance, débauche, déréglement, diſſolution, excès.*
INTEMPERATE. *Voyez* Intemperanter.
INTEMPERIES, ei. *Intempérie, déréglement, mauvaiſe diſpoſition, emportement, excès,*
INTEMPESTAS, atis. *Intempérie, mauvaiſe diſpoſition de l'air.*
INTEMPESTIVE. *Mal-à-propos, hors de ſaiſon, à contre-temps.*
INTEMPESTIVITAS, atis. *Contre-temps. Morte-ſaiſon.*
INTEMPESTIVUS, a, um. *Qui vient à contre-temps. Qui arrive hors de propos, hors de ſaiſon. Fâcheux, importun.*
Intempeſtiva hora. *Heure indue.*
INTENDERE. *Tendre, bander, roidir, faire attention, s'appliquer, s'attacher. Butter, viſer. Aller.*
INTENTARE. *Entendre, intenter, Mouvoir.*
INTENTATIO, onis. *Extenſion, l'action d'étendre. L'action d'intenter.*
INTENTE *Attentivement, avec application.*
INTENTIO, onis. *L'action d'étendre. Application, attention, contention d'eſprit. Intention, vûe, deſſein, but qu'on ſe propoſe, viſée.*
INTENTIONALIS, ale. *Intentionel*: terme de Philoſophie
INTENTUS, ûs. *Tenſion, extenſion.*
INTENTUS, a, um. *Appliqué, attentif, attaché. Alerte. Voyez* Intendere.
INTER. *Entre, au milieu, parmi*: emmy vieux mot. *Pendant, durant. Dans.*
INTERÆSTUARE. *Brûler de temps en temps.*
INTERALBICARE. *Tirer ſur le blanc.*
INTERAMENTUM, ti *Agrest, appareil de navire.*
INTERAMNA, INTERAMNÆ, INTERAMNIA, INTERAMNIUM, INTERAMNUS. *Entrain*: Monaſtere de France ſur les confins de la Bretagne & du Maine.
INTERAMNENSIS, enſe. *Entre deux rivieres.*
Interamnenſis Luſitania, Portugallia. *Entre Douro & Minho, ou entre Minho & Douro*: Province de Portugal.
Interamnenſis Hannoniæ plaga. Tractus inter Sabim & Moſam. *L'entre Sambre & Meuſe*: contrée des Pays-Bas.
INTERAMNIA. *Voyez* Theramnum. *Voyez auſſi.* Ternum.
INTERANEA, orum. *Boyaux, entrailles, inteſtins, tripes, tripailles.*
INTERAQUÆ, arum. *Entragues*, petite ville de France dans le Rouergue.
INTERARESCERE. *Sécher, s'évaporer.*
INTERBIBERE. *Boire tout.*
INTERBITARE. *Intervenir. Périr, tomber.*
INTERCALARE. *Intercaler, interpoſer, inſérer, introduire. Remettre, différer.*
INTERCALARIS, are *Intercalaire. Inſéré dans un autre. Biſſextil.*
Intercalaris annus, dies. *Biſſexte.*
Intercalaris verſus. *Le refrain d'une chanſon. Ritournelle. Rondeau Rondelet.*
INTERCALARIUM. *Voyez* Intercalatio.
INTERCALARIUS, a, um. *Voyez* Intercalatis.
INTERCALATIO, oris. *Intercalation, interpoſition, action, par laquelle on inſere une choſe dans une autre.*
INTERCALATUS, a, um. *Participe paſſif d'*intercalare.
INTERCAPEDO, inis. *Eſpace de temps*: *intervalle, diſtance, Longueur.*
Intercapedo ab navis malo ad latus. *Loſ*: terme de Marine.
INTERCARCHESIUM, ii. *La partie du vaiſſeau entre la hune & le chouquet*: *le ton*, terme de Marine.
INTERCEDERE. *Intervenir, s'interpoſer, s'entremettre; s'oppoſer, former oppoſition.*
INTERCEPTIO, onis. *Surpriſe, interception.*
INTERCEPTUS, a, um. *Participe paſſif d'*Intercipere.
Morbo interceptus. *Entrepris, perclus.*
INTERCESSIO, onis. *Oppoſition, empêchement, intervention. Suffrage, interceſſion.*
INTERCESSOR, oris. *Oppoſant, qui forme oppoſition*: terme de Palais. *Intervenant, interceſſeur, médiateur, pacificateur.*
INTERCESSUS, ûs. *Entremiſe, interceſſion, mediation.*
INTERCIARE. *Entercer*: terme de Coutumes.
INTERCIDERE. *Entrecouper. Elaguer, emonder.*
Pedamen intercidere. *Navrer*: terme de Jardinier.
Equi venam intercidere. *Barrer les veines d'un cheval.*
INTERCIDERE. *Tomber entre. Périr.*
INTERCIDONA, æ. *Intercidone*: Divinité qui prenoit ſoin des femmes groſſes.
INTERCINERE. *Chanter entre.*
INTERCINGERE. *Environner, entrelaſſer.*
INTERCIPERE. *Intercepter, ſurprendre.*
INTERCISA. *Aujourd'hui* Furlum. *Voyez ce mot.*
INTERCISE. *Par morceaux, par découpures.*
INTERCISIO, onis. *Découpure, entrecoupure.*
INTERCISUS, a. *Intercis*; nom propre d'homme.
INTERCLAUSURA, æ. *Enchaſſure.*
INTERCLUDERE. *Fermer, boucher les paſſages, engorger. Couper la parole. Enclorre. Envelopper.*
Urbem circumjectis undequâque præſidiis intercludere. *Bloquer une ville.*
INTERCLUSIO, onis. *L'action de boucher, de fermer, de barrer le paſſage*, ou *l'entrée.*
Tubuli intercluſio. *Engorgement d'un tuyau.*
Omnium ad urbem adituum intercluſio. *Le blocus d'une Ville.*
INTERCOLUMNIUM, ii. *Eſpace entre deux colonnes*: *entrecolonnement.*
INTERCONCILIARE. *Concilier.*
INTERCULCARE. *Fouler, mettre ſous la preſſe.*
INTERCURRERE. *Courir au travers. Venir à la traverſe.*
INTERCURSARE. *Courir, couler* ou *paſſer au travers, au milieu, entre.*
INTERCURSIO, onis: & INTERCURSUS, ûs. *L'action de courir au travers. Intercurſion.*
INTERCUS, utis. *Qui eſt entre cuir & chair.*
INTERDATUS, a, um. *Diſtribué, partagé entre.*
INTERDICERE. *Interdire, défendre, faire défenſe, prohiber, décrier, ſuſpendre, retrancher.*
INTERDICTIO, onis. *Interdiction, défenſe, prohibition, décri, ſuſpenſion. Interdit. Privation.*
INTERDICTUM, ti. *Interdit*; *appointement*: terme de Palais.
INTERDIU. *De jour, dans la journée, pendant le jour.*
INTERDUATIM. *Voyez* Interim.
INTERDUCA, æ. *Interduque.* Surnom de la Déeſſe Junon.
INTERDUCTUS, ûs. *Marque de ſections, ou autres diviſions du diſcours.*
INTERDUM. *Quelquefois.*
INTEREA. *Cependant, pourtant, en attendant, pendant ce temps là, ſur ces entrefaites.*
INTEREADUM. *En attendant que, pendant que.*
INTEREMPTIO, onis. *Meurtre, maſſacre, aſſaſſinat.*
INTEREMTOR, oris. *Aſſaſſin, meurtrier.*
INTEREMTUS, a, um. *Participe d'*Interimere, *& les mêmes ſignifications.*

INTEREQUITARE. *Etre ou paſſer à cheval au milieu ou entre.*
INTERERE. *Broyer dedans.*
INTERESSE. *Importer, intereſſer, Chaloir,* vieux mot.
Intereſt. *Il eſt de conſéquence, il importe.*
INTERFACERE. *Faire* ou *agir en attendant.*
INTERFARI. *Parler à différentes reprises* ou *par intervalle. Couper la parole.*
INTERFECTIO, onis. *Meurtre, maſſacre, aſſaſſinat.*
INTERFECTOR, oris. *Aſſaſſin, meurtrier.*
INTERFICERE. *Tuer, aſſaſſiner, poignarder, maſſacrer, perdre un homme, s'en défaire.*
INTERFLUERE. *Couler au milieu* ou *au travers. Ruiſſeler.*
INTERFODERE. *Percer entre.*
INTERFRINGERE. *Caſſer, rompre, briſer à droite & à gauche, de côté & d'autre.*
INTERFULGERE. *Briller entre, reluire au milieu.*
INTERFUNDERE. *Répandre* ou *verſer entre.*
INTERFURERE. *Faire le furieux, entrer en fureur.*
INTERFUSUS, a, um. *Répandu au milieu.*
INTERGERINUS, a, um. *Mitoyen, qui fait la ſéparation, qui eſt entre deux.*
Paries intergerinus. *Colombage, cloiſon* ou *muraille faite de charpente.*
Tignum intergerino pario deſerviens. *Colombe :* terme de Charpenterie.
INTERGERIUM, ii. *Ce qui eſt entre deux.*
INTERJACERE. Interjaceo. *Etre au milieu. Coucher entre deux.*
INTERJACERE. Interjacio. *Jetter entre, entremêler.*
INTERIBI. *Pendant, cependant.*
INTERJECTIO, onis. *Interjection :* terme de Grammaire.
INTERJECTUS, a, um. *Participe paſſif d'*Interjicere.
Interjectum tempus. *Eſpace, intervalle de temps.*
INTERJECTUS, ûs. *Interpoſition. Entrelas.*
INTERJICERE. *Mêler, entremêler, entrelaſſer.*
INTERIM. *Cependant, en attendant, pourtant, pendant ce temps-là, ſur ces entrefaites. Par intérim.*
INTERIMERE. *Tuer.*
Interimere ex improviſo, ex inſidiis. *Aſſaſſiner.*
INTERIOR, ius, oris. *Intérieur, qui eſt au dedans, interne, inſcime, inteſtin.*
INTERIRE. *Mourir, paſſer, ſe diſſiper.*
INTERITUS, ûs. *Mort, trépas. Deſtruction, ruine.*
INTERJUNGERE. *Joindre, entretoucher. Faire une pauſe, faire alte.*
INTERIUS. *Dedans, en dedans, intérieurement.*
INTERLABI. *Tomber entre, s'écouler entre.*
INTERLATERITIUM, tii. *La diſtance, l'intervalle qui eſt entre les côtés. Maille :* terme de Marine.
INTERLEGERE. *Choiſir entre. Ebrancher, éclaircir, émonder, élaguer, égayer.* termes de Jardinage.
INTERLINEARIS, are. *Interlinéaire, interlinaire, ce qu'on met entre des lignes.*
INTERLINERE. *Rayer : paſſer un trait de plume, barrer, bâtonner.*
INTERLOCUTIO, onis. *Interlocution, jugement préparatoire.*
INTERLOCUTORIUS, a, um. *Interlocutoire :* terme de Palais.
Interlocutorium judicium. *Proviſion :* terme de Palais.
INTERLOQUI. *Interrompre : donner un jugement préparatoire, interloquer :* terme de Palais.
INTERLUCARE ramos arborum. *Elaguer, émonder les arbres.*
INTERLUCERE, & INTERLUCESCERE. *Luire au milieu, Briller entre. Entreluire.*
INTERLUERE. *Couler entre, au milieu.*
INTERLUNIUM, ii. *Le temps où la lune ne paroît pas.*
INTERMANERE. *Demeurer entre* ou *au milieu.*
INTERMEARE. *Couler entre.*
INTERMEDIUS, a, um. *Qui eſt au milieu. Qui eſt entre deux. Intermédiaire, intermédiat. Mitoyen, moyen.*
Intermedium ſpatium. *Entredeux, intervalle.*
Intermedium eſſe. *Etre en cheville,* au jeu d'Hombre.
Diludium intermedium. *Entr'acte. Entremède, intermède.*
INTERMENSTRUUS, a, um. *Pendant lequel il n'y a point de lune.*
INTERMICARE. *Briller entre* ou *au milieu.*
INTERMINARE, & INTERMINARI. *Faire des menaces : menacer.*
INTERMISCERE. *Entremêler, mêler, brouiller, confondre.*
INTERMISSIO, onis. *Ceſſation, interruption, déſcontinuation de quelque travail. Relâche. Intermiſſion. Intermittence.*
Abſque ullâ intermiſſione. *Sans ceſſe, ſans diſcontinuer. Sans interruption. Sans relâche. Preſſamment. Sans donner de quartier.*
INTERMISSUS, ûs. Idem.
INTERMISSUS, a, um. *Les mêmes ſignifications de ſon verbe* Intermittere.
INTERMITTERE. *Ceſſer, diſcontinuer, interrompre, arrêter le cours de quelque choſe.*
Intermittere ſe. *S'entremettre. Intercéder.*
INTERMONTIUM, ii. *Entremont, l'Abbaye d'Entremont,* dans le Bugey, en France.
INTERMORI. *Mourir en faiſant, mourir parmi* ou *au milieu.*
INTERMUNDIUM, ii. *L'eſpace qui eſt entre les mondes.*
INTERMURALIS, ale. *Qui eſt entre les murailles.*
INTERNASCI. *Naître parmi ; croître au milieu, entre* ou *parmi.*
INTERNECARE. *Faire un grand carnage, maſſacrer.*
INTERNECIDA, æ. *Aſſaſſin, meurtrier.*
INTERNECINUS, a, um. *Voyez* Internecivus, a, um.
INTERNECIO, nis. *Carnage, meurtre, maſſacre de pluſieurs perſonnes.*
INTERNECIVUS, a, um. *Qui tue, qui fait mourir. Qui porte la mort, le carnage.*
INTERNECTIO, onis. *Voyez* Internecio, onis.
INTERNECTERE. *Lier enſemble, entrelaſſer.*
INTERNIDIFICARE. *Faire ſon nid au milieu.*
INTERNIGRANS, antis. *Noirâtre : tirant ſur le noir.*
INTERNITERE. *Reluire, briller au milieu parmi.*
INTERNODIUM, ii. *Eſpace entre deux nœuds.*
INTERNOSCERE. *Reconnoître, diſcerner, démêler, diſtinguer.*
INTERNUNCIARE. *Annoncer, porter parole de part & d'autre.*
INTERNUNCIUS, ii. *Agent, envoyé, entremetteur, appointeur.*
Summi pontificis Internuncius. *Internonce. Envoyé extraordinaire du Pape.*
INTERNUNDINIUM, & INTERNUNDINUM, ni. *Le temps que durent les foires.*
INTERNUS, a, um. *Interne, intérieur, intime, inteſtin.*
INTEROCREA, & INTEROCRIUM. *Interdoco* ou *Antrodoco,* bourg de l'Abruzze ultérieure, dans le Royaume de Naples.
INTERODINIUM, ii. *L'eſpace qui eſt entre deux rangs d'arbres.*
INTEROSSEUS, a, um. *Intreoſſeux :* terme d'Anatomie.
INTERPARTIRE. *Diſtribuer, partager entre.*
INTERPATERE. *Etre entr'ouvert, s'ouvrir, s'entr'ouvrir.*
INTERPEDARE. *Caracoller, tenir un cheval dans les talons.*
INTERPEDIRE. *Embarraſſer, empêcher, empêtrer.*
INTERPELLARE. *Interrompre, couper la parole. Interpeller, ſommer.*
INTERPELLATIO, onis. *Interruption. Interpellation, ſommation, commandement de répondre. Demande en garantie ; dénonciation de pourſuites.*
INTERPELLATOR, otis : & INTERPELLATRIX, icis. *Celui, & celle qui interrompt.*
INTERPENSIVUS, a, um. *Suſpendu entre.*
INTERPLICARE. *Entrelaſſer.*
INTERPLICATIO, onis. *Entrelaſſement.*
INTERPOLARE. *Raccommoder, réparer, ravauder, rapetaſſer, racoutrer, regratter. Interpoler. Renformir* ou *renformer :* terme d'Architecture.
Ars interpolandi. *Fripperie, le métier de Frippier.*
INTERPOLATIO, onis. *L'action de raccommoder, de ravauder, de réparer, de rapetaſſer. Interpolation :* terme de Diplomanque. *Regratterie.*
INTERPOLATOR, oris. *Frippier, regratier, ravaudeur, bracanteur. Interpolateur :* terme de Diplomatique.
INTERPOLATORIUM, rii. *Paroire ;* inſtrument de Chatteronnier.
INTERPOLATRIX, icis. *Revendeuſe, ravaudeuſe, regratiere.*
INTERPOLATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Interpolare.
Interpolatæ mercis propola. *Regratier : qui fait le regrat.*
INTERPOLIS, le : & Interpolus, a, um. *Voyez* Interpolatus, a, um.

INTERPONERE. *Inférer, faire entrer de dans* ou *entre ; enclaver. Interpoſer. Entremettre.*
Interponere ſe. *S'ingérer, s'entremettre, ſe mêler.*
INTERPOSITIO, onis: & INTERPOSITUS, ûs. *Entremiſe. Interpoſition. Parenthèſe.*
INTERPOSITURA, æ. *Enclavement.*
INTERPOSITUS, a, um. *Participe paſſif d'*Interponere.
Interpoſitus locus. *Entrepôt ; dépôt.*
INTERPREMERE. *Preſſer entre.*
INTERPRES, etis. *Interprète, truchement. Traducteur. Commentateur, gloſſateur. Dragoman* ou *Dragman*; terme de Relation. *Entremetteur. Organe. Latimer*, ancien mot.
INTERPRETAMENTUM, ti. *Voyez* Interpretatio, onis.
INTERPRETARI. *Interpréter, expliquer, expoſer. Commenter, gloſſer, traduire.*
INTERPRETATIO, onis. *Explication, interprétation, gloſe, commentaire, traduction. Signification, ſentence.*
INTERPUNCTIO, onis: & INTERPUNCTUM, ti. *Ponctuation, point, piquure.*
Interpunctis dividere. *Ponctuer.*
Interpunctionibus denſare, ſtipare. *Piquer.*
INTERPUNGERE. *Ponctuer, entrepiquer, entrelarder.*
Larido interpungere. *Piquer la viande.*
INTERPURGARE. *Egayer un arbre* ; terme de Jardinier. *Ebrancher, éclaircir.*
INTERPUTARE. *Couper entre. Elaguer, éclaircir.*
INTERQUIESCERE. *Prendre quelque relâche, ſe repoſer de temps en temps, faire quelqu'entrepôt.*
INTERRADERE. *Egayer un arbre* ; terme de Jardinage. *Ebrancher.*
INTERRASILIS, ile. *Limé, poli, bruni, uni.*
INTERREGNUM, ni. *Interrègne ; entrerègne*, vieux mot.
INTERREX, egis. *Magiſtrat qui gouverne pendant l'interrègne. Régent du Royaume. Entrerot*, vieux mot.
INTERRITUS, a, um. *Intrépide, qui n'a peur de rien.*
INTERROGANS, antis. *Interrogant, interrogatif, qui marque l'interrogation.*
INTERROGARE. *Interroger, demander, s'enquérir, s'enquêter, queſtionner.*
INTERROGATIO, onis. *Demande, queſtion, interrogation. Enquête. Interrogat.*
Teſtium iterata interrogatio. *Récollement de témoins.*
INTERROGATIUNCULA, læ. *Petite interrogation.*
INTERROGATIVE. *Par une interrogation.*
INTERRUERE *Se jetter entre.*
INTERRUMPERE. *Rompre entre deux ; caſſer, briſer par le milieu. Interrompre, troubler, déconcerter. Couper, entrecouper.*
INTERRUPTE. *D'une maniere interrompue.*
INTERRUPTIO, onis. *Interruption, diſcontinuation. Intermiſſion, intermittence. Hiatus.*
INTERRUPTOR, oris. *Celui qui interrompt.*
INTERRUPTUS, a, um. *Participe paſſif d'*Interrumpere.
Interrupta verba. *Propos interrompus. Coq-à-l'âne.*
Nisû interrupto. *Operâ interruptâ. A repriſes ; par épaulées.*
INTERSCALMIUM, ii. *Eſpace qui eſt entre deux rames* ou *rameurs.*
INTERSCAPILIUM, INTERSCAPLIUM, ou INTERSCAPULUM, li. *L'eſpace qui eſt entre les deux épaules.*
INTERSCINDERE. *Couper, entrecouper.*
Sermonem interſcindere. *Bredouiller en parlant.*
INTERSCRIBERE. *Ecrire entre deux.*
INTERSECARE. *Entrecouper, traverſer. Syncoper* ; terme de Muſique.
INTERSECTIO, onis. *Interſection, entrecoupûre.*
INTERSEPIRE. *Enclorre, enfermer ; environner.*
INTERSERERE. *Inſérer, entrelaſſer, entremêler.*
Interſeri. *Entrer, ſe fourrer.*
INTERSERERE. *Semer parmi ; planter entre.*
INTERSISTERE. *S'arrêter au milieu.*
INTERSITUS, a, um. *Participe d'*Interſerere, *& les mêmes ſignifications.*
INTERSONARE. *Sonner, réſonner, retentir entre.*
INTERSPERSUS, a, um. *Parſemé.*
INTERSPIRARE. *Reſpirer, prendre haleine.*
INTERSTERNERE. *Coucher entre deux, étendre entre deux.*
INTERSTINGUERE. *Eteindre. Diſtinguer, ſéparer.*
Punctulis extantibus interſtinguere. *Piquer un habit.*
INTERSTITIO, & INTERSTITIUM. *Eſpace, intervalle, interſtice ; eſpacement* ; terme d'Architecture.
Interſtitia lignaria. *Vaſſoles* ; terme de Charpenterie.
INTERSTREPERE. *Craquer* ou *faire de bruit entre.*
INTERSTRINGERE. *Serrer* ou *preſſer entre.*
INTERSTRUERE. *Aſſembler, emboîter, enclaver.*
INTERSTABULATUM, i. *Entreſole.*
INTERTELIUM, ii. *Entretoile.*
INTERTERERE. *Frotter entre, s'entretailler, ſe couper*, en parlant des chevaux qui ſe bleſſent eux-mêmes en marchant.
INTERTEXERE. *Faire un tiſſu, entrelacer. Entrelacer.*
INTERTEXTUS, a, um. *Tiſſu, brochê, entrelacé.*
Interiextus auro. *Battu d'or.*
Laxè interiextum. *A claires voies.*
INTERTIGNATIO, onis. *Entreſole. Entrevoux.*
INTERTIGNIUM, ii. *Entrevoux ; Solins* ; termes de Maçonnerie. *Travée.*
Intertignionum laeunæ. *Travée de comble.*
INTERTINGERE. *Tacheter, moucheter, parfemer.*
INTERTRAHERE. *Tirer du milieu, tirer d'entre.*
INTERTRIGO, inis. *Ecorchure. bleſſure. Entaillure.*
INTERTRIMENTUM, i, & INTERTRIMENTURA, æ. *Diminution, perte, dommage, déchet. Empirance* ; terme de Monnoie.
INTERTURBARE. *Mettre le trouble, la diſcorde, la diſſenſion entre*, ou *parmi.*
INTERVALLES, ou INTERVALLUM. *Entrevaux* ; petite ville de France, en Provence.
INTERVALLUM, i. *Intervalle, eſpace, diſtance, éloignement.*
Per intervalla. *A diverſes repriſes, par épaulées.*
INTERVELLERE. *Arracher çà & là, éclaircir.*
INTERVENIRE. *Intervenir, ſurvenir, venir à la traverſe. S'entremettre, s'interpoſer.*
INTERVENIUM, ii. *L'eſpace qui eſt entre deux veines.*
INTERVENTIO, onis. *L'action, d'intervenir. Intervention* ; terme de Palais.
INTERVENTOR, oris. *Survenant. Appointeur, intervenant, prétendant* ; termes de Palais.
INTERVERTERE. *Divertir, ſoustraire. Intervertir, renverſer.*
INTERVIGILARE. *Etre à demi-éveillé, veiller à demi.*
INTERVIGILUS, a, um. *A demi-éveillé.*
INTERVIRERE. *Etre mêlé*, ou *mêlangé de verd.*
INTERVISERE. *Viſiter de temps en temps.*
INTERVOLARE. *Voler entre.*
INTERULA, læ. *La chemiſe.*
INTERVOMERE. *Vomir au milieu.*
INTERUNDATUS, a, um. *Ondé.*
INTERUSURIUM. *Intérêt ; rabat, rabais* ; termes de Négociant.
INTESANTUM, i. *Infant* ; village de la Gueldre Eſpagnole.
INTESTABILIS, ile. *Déteſtable. Qui ne ſauroit teſter.*
INTESTATO. *Ab inteſtat* ; terme de Juriſprudence.
INTESTATUS, a, um. *Qui n'a point teſté, qui n'a point fait de teſtament. Inteſtat ; déconfés*, vieux mot.
INTESTINA, orum. *Boyaux, entrailles, inteſtins, tripes, tripailles. Breuilles*, ou *brouailles d'un poiſſon.*
Inteſtina detrahere. *Etriper, éventrer.*
Inteſtinorum dolor, morbus. *Colique.*
INTESTINALIS, ale. *Inteſtinal* ; terme d'Anatomie.
INTESTINARIUS, ii. *Inteſtinaire* ; nom donné dans l'Antiquité à certains Ouvriers & Artiſans.
INTESTINUS, a, um. *Inteſtin, interne, intérieur.*
INTEXERE. *Brocher, faire un tiſſu. Entrelaſſer. Inſérer.*
INTEXTUS, ûs. *Tiſſu.*
INTIAQUAQUUS, i. *Intiaquaqui* ; idole des Barbares du Perou.
INTIMATIO, onis. *Intimation* ; termes de Palais.
Regii diplomatis intimatio. *Préſentation de lettres* ; terme de Palais.
INTIME. *Intimement, du fond du cœur. Eſſentiellement.*
INTIMUS, a, um. *Intérieur, interne, intime ; inteſtin. Etroit, ſecret. Ami, confident.*
INTINCTIO, onis. *Teinture.*

INTINCTOR, oris. *Teinturier.*
INTINGERE. *Teindre. Tremper ; fausser.*
INTOLERABILIS, ile. *Insupportable, intolérable.*
INTOLERABILITER. *Insupportablement, d'une maniere insupportable, intolerable.*
INTOLERANS, antis. *Impatient, intolérant.*
INTOLERANTER. *Impatiemment, insupportablement, intolérablement.*
INTOLERANTIA, tiæ. *Impatience, intolérance.*
INTONARE. *Tonner, faire un bruit de tonnerre.*
INTONATIO, onis. *Le bruit du tonnerre. Intonation.*
INTORQUATOR, oris. INTORQUATRIX, icis. *Qui tord. Tordeur ; Tordeuse* ; terme de Lainier.
INTORQUERE. *Tordre, tourner de travers. Lancer, darder.*
Seram intorquere. *Atteler une ferrure.*
INTORTUS, a, um. *Tortillé, tors, tortu, retors.*
Intortum ligneum instrumentum. *Recueilloir.* terme de Cordier.
INTRA. *Dans, dedans, au dedans, par dedans, entre, au milieu, parmi.*
INTRABILIS, ile. *Où l'on peut entrer.*
INTRACTABILIS, ile. *Intraitable, difficile à manier, aigre, fier, delicat.*
INTRAHERE. *Traîner après soi, tirer à soi.*
INTRAMURANUS, a, um. *Qui est au dedans des murailles.*
INTRANS, antis. *Entrant. Intrant*, terme de l'Université de Paris.
INTRARE. *Entrer, pénétrer, s'introduire, s'insinuer.*
INTREMERE, INTREMISCERE. *Trembler, trembloter. Tremousser.*
INTREPIDE. *Hardiment, d'un air intrépide.*
INTREPIDUS, a, um. *Hardi, ferme, intrépide.*
INTRESECUS, a, um. *Qui est en dedans, intérieur, occulte, intrinsèque.*
INTRIBUERE. *Contribuer.*
INTRIBUTIO, onis. *Contribution.*
INTRICARE, & INTRICARI. *Embarrasser, embrouiller, occuper, intriguer. Empêtrer, entortiller. Trigaudir.*
INTRICATÉ. *D'une maniere embrouillée, embarrassée.*
INTRICATIO, onis. *Embarras, occupation, intrigue. Involution, entortillement. Trigauderie.*
INTRICATURA, tæ. *Embarras.*
INTRINSECUS. *Au dedans, intérieurement, intrinsèquement.*
INTRITA, æ. *Sorte de mets des anciens. Du mortier, de la chaux & du ciment, mêlés ensemble.*
INTRITUM, i. *Salmigondis, galimâfrée, hachis, capilotade.*
INTRO. *Dedans. Au dedans.*
INTROCLUSUS, a, um. *Enfermé dedans.*
INTRODARE. *S'introduire, s'insinuer.*
INDRODUCERE. *Introduire, faire entrer, mener.*
Qui introducit. *Introducteur.*
In munus introducere. *Placer, installer.*
In Episcopale munus introducere. *Imbroniser. Mettre en possession d'une Prélature.*
INTRODUCTIO, onis. *Introduction.*
In Episcopale munus introductio. *Imbronisation.*
INTROFERRE. *Porter dedans.*
INTROGREDI, & INTROIRE. *Entrer ; entrer dedans.*
INTROITUS, itûs. *Entrée. Commencement.*
Missæ introitus. *L'introit de la Messe.*
INTROMITTERE. *Faire entrer, introduire.*
INTROREFERE. *Entrer en rampant, se glisser, se couler dedans.*
INTRORSUM. INTRORSUS. *Dedans, en dedans, par dedans.*
INTRORUMPERE. *Entrer de force ; faire irruption.*
INTROSPICERE. *Regarder dedans, pénétrer, approfondir.*
INTROVOCARE. *Appeller pour faire entrer.*
INTRUDERE. *Fourrer, mettre dedans.*
INTRUSUS, a, um. *Fourré, mis dedans, ingéré, intrus.*
INTUBACEUS, a, um. *D'endive, de chicorée.*
INTUBUM, & INTUBUS, i. *Endive*, plante potagere qui est du nombre des chicorées.
INTUERI. *Voir, regarder, envisager, considérer.*
Avide intueri. *Manger des yeux.*
Transversis oculis intueri. *Lorgner.*
Torvis oculis intueri. *Loucher, avoir la vûe de travers.*
INTUI. *Mêmes significations.*

INTUITE. *Intuitivement.*
INTUITIVUS, a, um. *Intuitif* ; terme Dogmatique.
INTUITUS, ûs. *Vûe, coup d'œil, aspect, regard, œillade.* Audax, fastuosus intuitus. *Regard fixe & severe. Morgue.*
Intra custodiæ portulas intuitus. *Morgue* ; terme de Guichetiers.
INTUMESCERE. *Enfler, gonfler, regonfler, lever, fermenter. Se renforcer ; bouler*, ce que font les pigeons.
INTUMULATUS, a, um. *Qui n'a pas été enterré.*
INTURBATUS, a, um. *Qui n'est point troublé ; qui n'est point ému.*
INTURBIDUS, a, um. *Qui n'est pas trouble.*
INTUS. *Dedans, au-dedans, intérieurement, sterrement.*
INTUTUS, a, um. *Qui n'est pas gardé. Qui n'est pas en sûreté.*
INTYBUM, bi. *Chicorée*, plante.
INVADERE. *Envahir, usurper ; avancer, empiéter. Attaquer, insulter. Anticiper. Gagner. Se loger* ; terme de Guerre. *Sauter dessus.*
Hostilem navim invadere. *Aller contre un vaisseau ennemi pour l'enlever.*
INVAGINARE. *Mettre dans la guaine, dans le fourreau. Rengainer.*
INVALENTIA, æ. *Infirmité, foiblesse, délicatesse du tempérament.*
INVALERE, & INVALESCERE. *Acquérir de nouvelles forces. Croître. Augmenter.*
INVALETUDINARIUS, a, um. *Qui n'est point maladif, qui n'est point valetudinaire.*
INVALETUDO, inis. *Maladie, indisposition.*
INVALIDUS, a, um. *Invalide, infirme, foible, languissant ; valetudinaire.*
Invalidorum domus, basilica. *L'Hôtel des Invalides. L'Hôtel de Mars.*
INVASIO, onis. *Invasion, usurpation, prise.*
INVASOR, oris. *Usurpateur.*
INVECTIO, onis. *Apportage, amenage. Transport, voiture, entrée. Invective, insulte, outrage.*
Invectionis merces. *Apportage, amenage.*
INVECTITIUS, a, um. *Transporté, qu'on transporte, qu'on voiture.*
Invectitiis rebus vectigalis impositi judices. *Bureau d'entrée aux barrieres.*
INVECTUS, ûs. *Transport, voiture.*
INVEHERE. *Transporter, voiturer. Porter, apporter.*
INVEHI. *S'emporter, se déchaîner.*
INVENDIBILIS, ile. *Qu'on ne sauroit vendre. Qui n'est pas de vente. De défaite.*
INVENIRE. *Trouver, découvrir, inventer, créer, imaginer.*
INVENTARIUM, ii. *Inventaire.*
INVENTIO, onis. *Invention, découverte.*
INVENTIUNCULA, læ. *Une petite invention.*
INVENTOR, oris. *Inventeur, auteur.*
INVENTUS, ûs. *Voyez* Inventio, onis.
INVENUSTAS, atis. *Désagrément, impolitesse, grossiereté. Injustesse.*
INVENUSTE. *Sans grace, sans politesse.*
INVENUSTUS, a, um. *Impoli, grossier, laid, malfait.*
INVERECUNDE. *Impudemment, effrontément.*
INVERECUNDIA, æ. *Effronterie, impudence.*
INVERECUNDUS, a, um. *Impudent : effronté, dévergondé, indécent.*
INVERLOCHEA, æ. *Inverlogh* ; bourg du Comté de Locquabir, en Ecosse.
INVERSIO, onis. *Renversement, inversion, subversion.*
INVERSURA, æ. *Détour.*
INVERSUS, a, um. *Les significations de son verbe.*
Regula trium inversa. *Regle de trois inverse.*
INVERTERE. *Retourner d'un autre côté Renverser sens dessus dessous, verser. Bouleverser, subvertir. Déverser* ; terme de Charpentier.
Quod invecti non potest. *Inversable.*
INVESTIGARE. *Chercher, rechercher ; faire des perquisitions ; des recherches ; fouiller. Enquérir. Découvrir.*
Investigare res minimas. *Eplucher.*
INVESTIGATIO, onis. *Recherche, perquisition. Découverte. Enquête. Investigation* ; terme de Grammaire.

Minimarum rerum diligentior inveſtigatio. *Epluchement.*
INVESTIGATOR, oris. *Chercheur; qui s'inquiert, qui découvre. Inveſtigateur*: terme du grand Art. *Epluchеur.*
INVESTIGATUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe.*
INVESTIMENTUM, ti. *Manteau, ſurtout, caſaque, redingote.*
INVESTIRE. *Revêtir.*
INVESTITURA, æ. *Inveſtiture. Revêtiſſement*; terme de matiere féodale.
INVETERARE. *Invétérer, enraciner, faire durer.*
INVETERASCERE. *Vieillir, s'enraciner, s'invétérer.*
INVETERATIO, onis. *Affermiſſement, enracinement.*
INVETERATUS, a, um. *Invétéré, enraciné, vieilli, envieilli.*
INVETITUS, a, um. *Qui n'eſt pas défendu.*
INVIARE. *Marcher, aller.*
INVICEM. *Mutuellement, réciproquement, reſpectivement. Concurremment.*
INVICTUS, a, um. *Qui n'a point été vaincu. Invincible, Invaincu.*
INVIDENTIA, æ. *Envie, jalouſie.*
INVIDERE. *Envier, porter envie.*
INVIDIA, æ. *Envie, jalouſie.*
Invidiam concitare. *Jalouſer.*
INVIDIOLA, æ. *Petite envie.*
INVIDIOSE. *Par envie, par jalouſie. Odieuſement.*
INVIDIOSUS, a, um. *Envieux, envié. Odieux, haïſſable, haï.*
INVIDUS, a, um. *Envieux, jaloux, mal intentionné, mal-veillant.*
INVIGILARE. *Veiller, ſurveiller, obſerver.*
INVIOLABILIS, ile. *Inviolable.*
INVIOLATE. *Inviolablement, d'une maniere inviolable.*
INVIOLATUS, a, um. *Qui n'a point été violé, endommagé, corrompu. Chaſte, entier, Inviolable.*
INVISERE. *Aller voir, viſiter.*
INVISIBILIS, ile. *Inviſible, imperceptible,*
INVISIBILITAS, atis. *Inviſibilité.*
INVITAMENTUM, i. *Attrait, appas, charme.*
INVITARE. *Inviter, convier, mander, prier, recommander, appeller, attirer. Semonner.*
INVITATIO, onis *Invitation, l'action d'inviter. Recommandation.*
INVITATOR, oris. *Invitateur*, nom d'un domeſtique chez les anciens Romains. *Semonneur.*
INVITATORIANUS, i. *Invitatorien*: terme uſité dans l'Ordre de Citeaux.
INVITATORIUM, ii. *Invitatoire*: terme de Bréviaire.
INVITATUS, ûs. *L'action d'inviter; invitation.*
INVITE. *Malgré, contre la volonté, en dépit. Maugré*, vieux mot.
INVITUS, a, um. *Qui eſt forcé d'agir. Qui agit malgré lui.*
Invitus volans. *Débauté de voler*; terme de Fauconnerie.
Invito quolibet. *En dépit de tout le monde.*
Tentare aliqnid invito Marte, invitâ Minervâ. *S'appliquer à des choſes pour leſquelles on n'a nulle diſpoſition. Sortir de ſon genie.*
INVIUS, a, um. *On l'on ne peut aller, impraticable, impénétrable, inacceſſible.*
INULA. *Voyez* Enula campana.
INULTE. *Impunément; ſans tirer vengeance.*
INULTUS, a, um. *Qui n'eſt pas vengé. Impuni.*
INUMBRARE. *Ombrer, faire de l'ombre, mettre à l'ombre. Etouffer*; terme de jardinage.
INUMBRATIO, onis. *L'action d'embrager.*
INUNCARE. *Accrocher, arrêter avec des crocs, crochets, grapins.*
Inuncare faleulis. *Lier*; terme de Fauconnerie.
INUNCATUS, a, um. *Accroché.*
INUNCTIO, onis. *Onction.*
INUNCTOR, oris. *Barbier, baigneur.*
INUNDARE. *Inonder, ſe déborder, noyer.*
INUNDATIO, onis. *débordement.*
INUNGERE. *Oindre, frotter.*
INVOCARE. *Invoquer, ſupplier, implorer, réclamer, appeller, recourir.*
INVOCATIO, onis. *Invocation, priere.*
INVOLARE. *Voler deſſus ou dedans. Fondre ſur quelque choſe, ſe jetter, s'élancer, ſauter deſſus.*
INVOLITARE. *Voltiger ſur.*
INVOLUCRE, lis. *Serviette, tablier. Devantier.* vieux mot.
INVOLUCRIS, ucre. *Qui ne ſauroit voler.*
INVOLUCRUM, ti. *Enveloppe, couverture, voile.*
Mundi muliebris involucrum. *Peignoir.*
INVOLVERE. *Couvrir, envelopper, voiler, cacher: affubler, emberlucoquer, emmuſſer. Enlacer. Rouler, enrouler.*
Involvere ſe. *S'engager, s'enfoncer.*
INVOLVOLUS, i. *Petit vers qui s'enveloppe dans les feuilles.*
INVOLUTE. *D'une maniere embaraſſée.*
INVOLUTIO, onis. *Entortillement, involution.*
INURBANE. *Incivilement, impoliment, groſſierement, malhonnêtement, malgracieuſement.*
INURBANITAS, atis. *Impoliteſſe, incivilité, groſſiereté, ruſticité. Incongruité. Diſcourtoiſie.*
INURBANUS, a, um. *Incivil. Malhonnête, groſſier, ruſtre, ruſtaut, ruſtique. Crochetoral*; terme peu uſité. *Diſcourtois.*
Inurbanus homo. *Un homme un peu cavalier dans ſes manieres.*
INURGERE. *Serrer de près, pouſſer, preſſer.*
INURINARE. *Se plonger dans l'eau, plonger, faire le plongeon.*
INURERE. *Brûler, marquer avec un fer chaud.*
INUSITATE. *D'une maniere inuſitée, extraordinairement.*
INUSITATUS, a, um. *Inuſité, extraordinaire, qui n'arrive pas ordinairement.*
INUSUS, ûs. *Oiſiveté, pareſſe, nonchalance.*
INUTILIS, ile *Inutile, frivole, infructueux, qui ne ſert à rien.*
INUTILITAS. atis. *Inutilité.*
INUTILITER. *Inutilement, infructueuſement, vainement.*
INVULGARE. *Publier, divulguer.*
INVULNERABILIS, ile. *Invulnérable.*
INVULNERATUS, a, um. *Qui n'a pas été bleſſé.*
INZABATTUS. *Voyez* Sabanatus.
INZAPATUS, i. *Voyez* Inſapatus, ti.

I O

IO, ûs. *Io* ou *Iſis*, nom de femme célèbre dans la Fable.
JOACHIM, & Joachimus, i. *Joachim*, nom propre d'homme
JOACHIMITA, æ *Joachimite*, nom de ſecte.
JOANNA, æ. *Jeanne*, nom propre de femme. *Jeanneton*, diminutif.
JOANNES, is. *Jean*, nom propre d'homme. *Jeannot, Jeannin*, diminutifs de *Jean. Juan*, nom Eſpagnol.
S. Joanis fanum. *San Giovanni*, village dans le Frioul.
JOANNICUS, ci. *Joannice*, nom propre d homme.
JOBITÆ, arum. *Jobites*, nom d'une Dynaſtie, qui a régné en Egypte.
JOBUS, bi. *Job*, nom d'un Saint du vieux Teſtament.
JOCABUNDUS, a, um. *Enjoué, badin.*
JOCARI. *Badiner, plaiſanter, rire, goguenarder, ſe moquer, railler, gauſſer, turlupiner. Se jouer agréablement: dire les choſes d'un air fin & plaiſant. Folatrer. Baiſoter. Poliſſonner.*
JOCATIO, onis. *Badinage, amuſement, jeu, paſſetemps, plaiſanterie, raillerie, riſée, moquerie; gauſſerie*, vieux mot.
JOCOSE. *Plaiſamment, d'une maniere enjouée & badine: groteſquement, par plaiſir,*
JOCOSUS, a, um. *Enjoué, folâtre, badin, eſpiegle, éveillé, plaiſant, bouffon, goguenard.*
Jocoſa dicta. *Gogueuarderie, plaiſanterie.*
JOCULARI, *Voyez* Jocari.
JOCULARIS, are. *Plaiſant, gaillard, bouffon, burleſque, groteſque.*
JOCULARITER. *Voyez* Jocoſè.
JOCULARIUS, a, um. *Voyez* jocularis, are.
JOCULATIO. *Voyez* Jocatio.
JOCULATOR, oris. *Badin, enjoué, plaiſant, folâtre, railleur, daubeur, gauſſeur.*
JOCULATORIUS, a, um. *De vieux, de bouffon.*
JOCULUM & JOCULUS. *Petite raillerie; petit jeu.*
JOCUNDIACUM, ci. *Joac*, bourg du Limoſin, en France. *Jouan*, bourg de France, en Touraine.
JOCUS, ci. *Badinage, amuſement, enjouement. Badinerie. Jeu Drôlerie, plaiſanterie, raillerie. Facetie, gauſſerie, goguenarderie, goguette.*
Remoto joco. *Raillerie à part.*
Lepidus jocus. *Ameniſſime.*
JODOCUS, i. *Joſſe*, nom propre d'homme.
JOEL, is *Joël*, nom propre d'homme.
JOGALIA, æ. *Tonghall*, petite ville d'Irlande.

JOGHIUS, ii, *Jogue* ou *Joghi*, Penitent Indien.
JOIA. *Voyez* Gioia.
JOIOSA. *Voyez* Gaudiosa.
IOLANA, æ. *Yolaine*; nom propre de femme.
IOLAUS, ai. *Iolaus*: Compagnon d'Hercule.
IOLCHOS, i. *Iolchos*, appelle depuis *Larisse*, ville de Theſſalie.
IONA, æ. *Kolmkill*, ou *Iſle de S. Colomban*, Iſle d'Ecoſſe.
IONA, æ. *L'Yonne*; petite riviere du Gâtinois, en France.
JONAS. *Jonas*, nom propre d'homme.
JONATHAN, anis, & JONATHAS, æ. *Jonathan* ou *Jonathas*; nom propre d'homme.
IONIA, æ. *L'Ionie*, ancien nom propre d'une contrée de la petite Aſie.
IONICUS, a um. *D'Ionie*; *Ionien*: *Ionique.*
IONIUS, ii. *Ion*, nom propre d'homme.
JONQUILLA, æ. *Jonquille*: fleur odoriférante.
JORDANIS, is. *Le Jourdain*, aujourd'hui *Selcoviah*: fleuve de la Paleſtine.
JORDANUS, ni. *Jourdain*; nom propre d'homme.
JORJANIA, æ. *Jorjaniah*, ou *Corcang*; grande ville du Choraſan, en Perſe.
JORTANUM, ni. *Jortan*: ville ſituée dans l'Iſle de Java.
JOSAPHAT, & JOSAPHATUS, i. *Joſaphat*; nom propre d'homme.
JOSEPH, & JOSEPHUS, *Joſeph*, nom propre d'homme.
JOSEPHISTA, æ. & Joſepinus, i. *Joſephiſte*, ou *Joſepin*; nom de ſecte.
IOTA. *Iota*: petit *i* de l'alphabet Grec.
JOTAVILLA, æ. Alauda Italis ſic dicta. *Jotavilla*: eſpèce d'alouette.
JOTRUM, ri. *Jouart*, ou *Jouarre*; village de la Brie, province de France.
JOVINIACUM, ci. *Joigni*, petite ville de Champagne, Province de France.
JOVIS. *Voyez* Jupiter.
JOVIS barba, *ou* herba. *Joubarbe*, plante.
JOVIS mons. *Le Mont Jou*; montagne de Catalogne.

I P

IPRÆ, arum, & Ipra, æ. *Ipre*, ou *Ipres*; nom d'une ville & d'une riviere des Pay-bas.
IPSE, ipſa, um. *Même. Lui-même, elle-même.*
A ſe ipſo. *De ſon chef.*
IPSISSIMUS, a, um. *Lui même, en propre perſonne.*
Ipſiſſimis oculis vidi. *Je l'ai vû de mes propres yeux.*
IPSWICHUM, i. *Ipſwich*, petite ville d'Angleterre.

I Q

IQUIQUA, æ. *Iquique*; nom propre d'une Iſle de la Mer du Sud, ſur la côte du Pérou.

I R

IRA, æ. *Colere, emportement, courroux, dépit violent. Ire.* Ira maris. *La mer en courroux.*
Irâ aliquem afficere. *Irriter, mettre en colere, en courroux, courroucer.*
IRA, æ. *L'Ire*: la Déeſſe de la colere.
IRACA. Arabum. *Teracb-Arali*, ou *Caldar*; province de Turquie en Aſie. *Voyez* Cufa.
IRACA Perſarum. *Tirach-agemi*, ou *Airach-Aizen*; province du Royaume de Perſe.
IRACUNDE. *Avec colere, avec emportement.*
IRACUNDIA, iæ. *Colere, emportement, courroux. Pétulance.*
Ad iracundiam aliquem provocare. *Irriter: mettre en colere, en courroux, courroucer.*
IRACUNDUS, a, um. *Colere, colérique. Bilieux, Fougueux, emporté, d'un tempérament qui porte à la colere. Pétulant.*
IRASCI. *Se fâcher; ſe formaliſer; ſe mettre en colere, en courroux; ſe courroucer, ſe gendarmer. Bouffer*, terme bas.
IRASCIBILIS, ile. *Iraſcible*: terme Philoſophique.
IRATE. *En colere, avec colere.*
IRATUS, a, um. *Fâché, qui eſt en colere.*
IRE. *Aller, ſe tranſporter d'un lieu à un autre. Cheminer. Marcher.*
IREDIUM, ii. *S. Irier*, bourg de France, dans le Limoſin.
IREGA, æ. *L'Irégua*, petite riviere de la Caſtille vieille, en Eſpagne.

IRENÆUS, *Irénée*, nom propre d'homme.
IRENARCHA, æ. *Irénarque*, Officier de guerre dans l'Empire Grec.
IRÈNE, es. *Irène*, nom propre de femme.
IRENOPOLIS, is. *Santarin*, petite ville de l'Eſtramadure de Portugal.
IRIA, æ. *Iria*, ville d'Eſpagne. *Elpadron*, petite ville de Galice.
IRIA *ou* Vicus iriæ. *Veghéra*, petite ville du Duché de Milan, en Lombardie.
IRINGIUM, ii. *Iringion*, eſpèce de chardon.
IRINUS, a, um. *De glayeul, de flambe: d'Iris*, ou *d'arc-en ciel.*
IRIO, onis. *Tortelle, creſſon d'hiver*, plante.
IRIS, is. *Arc-en-ciel. Iris.*
IRIS, idis. *Iris, glayeul, flambe*, plante.
IRIS fluvius. *L'Iris* ou *l'Iro*: autrement *Caſalmach*, grande riviere de l'Aſie mineure.
IRITIO, onis. *Hériſon*, ou *Hériſſon*, ville & forteresſe de France, en Picardie.
IRLANDIA, æ. *L'Irlande*, l'une des deux grandes Iſles Britanniques.
IRLANDUS, a, um. *Irlandois; qui eſt d'Irlande.*
IRMUNDUS, di. *Irmonz*, nom propre d'homme.
IRMUS, i. *Irmus*; fauſſe Divinité des anciens Saxons.
IRENEA, æ. *Cruche, gourde.*
IROCUS, & Iroquius, a. *Iroquois.* nom de peuple.
IRONIA, æ. *Ironie, contre vérité.*
IRONICE. *Ironiquement, d'une maniere ironique.*
IRRADIARE. *Lancer ſes rayons: éclairer.*
IRRADIATIO, onis. *Irradiation, l'action de lancer des rayons.*
IRRADIATURA, æ. *Enrayure.*
IRRATIONABILIS, ile; & IRRATIONALIS, ale. *Déraiſonnable, irraiſonable, qui eſt ſans raiſon. Irrationel*: terme de Géométrie.
IRRAUCESCERE, & IRRAUCIRE. *S'enrouer, devenir enroué.*
IRREDIVIVUS, a, um. *Qu'on ne peut rappeller à la vie.*
IRREDUX, ucis. *D'où l'on ſe peut revenir. Sans retour.*
IRREGULARIS, are. *Irrégulier, extraordinaire, hétéroclite.*
IRREGULARITAS, atis. *Irrégularité.*
IRRELIGIOSE. *Sans religion, avec irréligion.*
IRRELIGIOSUS, a, um. *Irréligieux.*
IRREMEABILIS, ile. *D'où l'on ne peut revenir.*
IRREMEDIABILIS, ile. *Irremédiable.*
IRREPARABILIS, ile. *Irréparable; qui ne peut ſe réparer, ſe raccommoder.*
IRREPERE. *Se gliſſer, ſe couler, s'inſinuer, ſe nicher.*
IRREPERTUS, a, um. *Qui n'a pas encore été trouvé.*
IRREPREHENSIBILIS, ile. IRREPREHENSUS, a, um. IRREPRENSUS, a, um. *Irréprehenſible. Irréprochable. Sans défaut.*
IRREPTARE. *Voyez* Irrepere.
IRREQUIES, etis: & IRREQUIETUS, a, um. *Qui n'a point de repos, inquiet, impatient. Fretillant. Fringant. Semillant.*
IRRESECTUS, a, um. *Qui n'a pas été coupé.*
IRRESOLUBILIS, ile. *Qui ne peut être délié, indiſſoluble.*
IRRETIRE. *Envelopper dans des filets. Embaraſſer.*
IRRETORTUS, a, um. *Ferme.*
IRREVERENTER. *Avec irrevérence, irrévérement.*
IRREVERENTIA, tiæ. *Irrévérence, manque de reſpect, de vénération.*
IRREVOCABILIS, ile. *Irrévocable, qu'on ne peut révoquer; qu'on ne peut rappeller.*
IRREVOCABILITAS, atis. *Irrévocabilité.*
IRRIDERE. *Rire, ſe moquer, ſe railler.*
IRRIDICULE. *Ridiculement, de mauvaiſe grace.*
IRRIGARE. *Arroſer.*
Leviter aliquantulum, tantiſper irrigare. *Baſſiner*; terme de Jardinage.
IRRIGATIO, onis. *Arroſement.*
IRRIGATUS, a, um. *Arroſé.*
IRRIGUUS, a, um. *Qui arroſe. Qui eſt arroſé.*
IRRISIO, onis. *Dériſion, moquerie, raillerie, tromperie, duperie.*
IRRISOR, oris. *Mocqueur, railleur, gauſſeur.*
IRRISUS, ûs. *Voyez* Irriſio.
IRRITAMEN, inis. & IRRITAMENTUM, ti. *Ce qui irrite. Aiguillon.*

Gulæ

Gulæ irritamenta. *Ragoûts, ſauces.*
IRRITARE. *Irriter, piquer, facher, indiſpoſer, pouſſer à bout, outrer, déchainer, aigrir, acharner.*
IRRITATIO, onis. *Irritation, action qui irrite.*
IRRITUS, a, um. *Annullé, caſſé, inutile, invalide, nul.*
In irritum. *Sans effet, ſans validité, inutilement, invalidement.*
IRROBORARE. *Fortifier.*
IRROGARE. *Impoſer, enjoindre, ordonner.*
Pœnam irrogare. *Impoſer une peine.*
IRROGATIO, onis. *Impoſition, injonction, condamnation.*
Irrogatio pœnæ. *Châtiment, punition, peine.*
IRRORARE. *Arroſer, mouiller.*
IRRORATIO, onis. *L'action d'arroſer, irroration.*
IRRORESCERE. *Etre arroſé, être mouillé de la roſée.*
IRRUBERE, & IRRUBESCERE. *Rougir, devenir rouge.*
IRRUCTARE. *Roter.*
IRRUERE. *Se ruer, ſe jetter, ſe lancer, s'élancer: fondre, foncer, ſauter deſſus, donner ſûre baiſſée. Se precipiter, s'engouffrer.*
In aciem hoſtium irruere. *Charger l'ennemi.*
IRRUGARE. *Rider, froncer.*
IRRUGIRE. *Rugir.*
IRRUMPERE. *Se jetter dedans, entrer dedans avec impétuoſité, faire irruption, fondre, foncer. Aſſiéger, monder, ſe répandre, venir en foule, ſe déborder. Deſcendre, faire une deſcente. Se lancer, s'élancer, ſe ruer.*
IRRUPTIO, onis. *Irruption. Attaque. Combat. Deſcente.*
Populorum irruptio. *Débordement, inondation de peuples.*
Nocturna, antelucana irruptio. *Camiſade.*
IRVANIA. *Voyez* Erivania.

I S

IS, ea, id. *Ce, cette. Celui-ci, celle-ci, ceci. Celui-là, celle-là, cela. Icelui, icelle. Lui, elle.*
ISAAC, & ISAACUS, i. *Iſaac*, nom propre d'homme.
ISABELLA, æ. *Elizabeth, Iſabelle, Iſabeau*, nom de femme.
ISACA. *L'Ex*, riviere d'Angleterre.
Isaca Damnoniorum. *Exceſter*, ville d'Angleterre.
ISAGOGE, es. *Introduction.*
ISAGONUS, a, um. *Iſagone*; terme de Géométrie.
ISAIAS, æ. *Iſaïe*, nom propre d'homme & de Prophéte.
ISARA, æ. *L'Oiſe*, riviere de France. *L'Iſere*, riviere de France, en Dauphiné. *L'Iſer*, riviere d'Allemagne.
ISATIS, is. *Guède*, ou *Paſtel*, plante.
ISAURA; ISAUROPOLIS. *Saura*, petite ville de la Natolie.
ISAURI, orum. *Les Iſauriens, les peuples de l'Iſaurie.*
ISAURIA, æ. *Iſaurie*, petit pays de la Galatie, en l'Aſie mineure.
ISAURUS, i. *La Donzo*, petite riviere du Royaume de Naples.
ISCA. *Voyez* Iſaca.
Iſca Damnoniorum. *Exceſter*, ville d'Angleterre.
ISCARIOTES, æ. *Iſcariote*, ſurnom de Judas.
ISCHELIA, æ. *Iſchel*, petite ville ou bourg de la Haute-Autriche.
ISCHIA, æ. *Iſchia*, nom propre d'une Iſle du Royaume de Naples. *Iſchia*, ville capitale de cette Iſle.
ISCHIADICUS, a, um. *Iſchiadique*; terme de Médecine.
ISCHIAS, adis. *La ſciatique; la goutte ſciatique.*
ISCHURETICUS, a, um. *Iſchurétique*, terme de Médecine.
ISCHURIA, æ. *Iſchurie*, entiere ſuppreſſion d'urine.
ISELASTICUS, a, um. *Iſélaſtique*, nom d'une eſpée de combats ou de jeux.
ISENACENSIS. *Voyez* Eiſenacenſis.
ISENACUM. *Voyez* Eiſenacum.
ISENBURGUM, gi. *Iſenbourg*, gros bourg de la Wétéravie.
ISENDICUM, ci. *Iſendick*, bourg fortifié des Pays-Bas.
ISENGENIUM, ii. *Iſenghien*, bourg des Pays-Bas.
ISENGRINUS, i. *Iſengrin*, nom de faction.
ISERA. *Voyez* Iſara.
ISEUM, ei. *Iſeo*; bourg ou petite ville de l'Etat de l'Egliſe.
ISIA, æ. *Eſe*, village des Etats de Savoie.
ISIA, orum. *Les fêtes d'Iſis; les Iſies*, ou *Iſiennes.*
ISIACUS, a, um. *Qui concerne la Déeſſe Iſis; Iſiaque.*
ISICIUM, ii. *Andouille, boudin, ſaucisſe. Haubis, hariot.*
ISIDORUS, i. *Iſidore*, nom propre d'homme.

ISIRA. *Voyez* Iſara.
ISIS, idis. *Iſis*, Déeſſe.
ISITA, æ. *Iſite*; nom de Secte parmi les Muſulmans.
ISLANDIA, æ. *L'Iſlande*, Iſle de l'Océan ſeptentrional.
ISLANDUS, a, um. *Iſlandois; qui eſt de l'Iſle d'Iſlande.*
ISLEBA, æ. *Iſleb* ou *Eiſleben*, ville du Cercle de la Haute-Saxe, en Allemagne.
ISMAEL, elis. *Iſmaël*; nom propre d'homme.
ISMAELITÆ, arum. *Les Iſmaélites*, peuple deſcendu d'Iſmaël.
ISMAELITICA religio, ſecta, ſuperſtitio. *L'Iſmaélisme.*
ISMANINGA, æ. *Iſmaning*, petite ville du Cercle de Baviere.
ISMARUS mons. *Aujourd'hui* Polyſtilus mons. *V. ce dernier.*
ISMAROS. *Voyez* Matouca.
ISMENUS, ou Iſmenius fluvius. *L'Iſméne*, petite riviere de l'Achaie en Grece.
ISNA, æ. *Iſne* ou *Iſny*, ville Impériale du Cercle de Souabe.
ISOCELES, is. ISOCELUS, i. *Iſocele*; terme de Géométrie.
ISOCHRISTUS, i. *Iſochriſt*; nom de Secte.
ISOCHRONUS, i. *Iſochrône*; terme de Phyſique & de Mathématique.
ISOCHUS. *Voyez* Eiſachus.
ISODOMUM, i. *Sorte de Maçonnerie.*
ISOLA, æ. *Iſola*, bourg ou petite ville des Vénitiens.
ISONTIUS, tii. *Iſonzo* ou *Liſonzo*, riviere de la Carniole.
ISORROPOSTATICA, æ. *Iſorropoſtatique*; terme de Mathématique.
ISPAHAMUM. *Voyez* Aſpahamum.
ISPELLUM, & ISPELUM, li. *Voyez* Hiſpellum.
ISRA. *Voyez* Iſata.
ISRAEL, ëlis. *Iſraël*, ſurnom de Jacob. *Iſraël*, le peuple qui deſcendoit de Jacob.
ISRAELITA, æ. Iſraëlites, æ. Iſraëliticus, i. *Iſraélite, fils d'Iſraël, deſcendant de Jacob.*
ISSA. *Voyez* Iſata.
ISSA. *Voyez* Liſſa.
ISSALA, æ. *L'Iſſel*; nom de fleuve.
ISSALÆ oſtium. *Iſſelmonde*; petite Iſle formée par la Meuſe.
ISSANDO. *Voyez* Exaudo.
ISSELMUNDA, æ. *Iſſelmonde*; petite iſle formée par la Meuſe, à l'embouchure du petit Iſſel.
ISSELSTEINUM, i. *Iſſelſtein*, petite ville de la Hollande méridionale.
ISSICUS ſinus. *Voyez* Adjacii ſinus.
ISSINENSE, ou ISSINIENSE regnum. *Le Royaume d'Iſſini*, dans la Guinée.
ISSOLDUNENSIS, enſe. *Voyez* Exoldunenſis, enſe.
ISSOLDUNUM. *Voyez* Exelodunum.
ISSULDUNUM. *Voyez* Exelodunum.
ISSUS. *Voyez* Adjacium.
ISTAC. *De votre côté.*
ISTÆVONES, num. *Les Iſtévons*, ancien peuple de la Germanie.
ISTE, iſta, iſtud. *Celui-ci, celle-ci. Celui-là, celle-là.*
ISTECHIA, æ. *Iſtéchie*, petite ville de la Morée.
ISTER, i. *Le Danube*, fleuve d'Europe.
ISTHMIUS, a, um. *Iſthmien* ou *Iſthmique.*
ISTHMUS, i. *Iſthme*, détroit, langue de terre.
ISTHIC, hæc, hoc. *Celui-là même.*
ISTHIC. *Là où vous êtes.*
ISTHINC. *De là où vous êtes.*
ISTO. *Là où vous êtes.*
ISTOC. *D'ici.*
ISTORSUM. *Vers l'endroit où vous êtes.*
ISTRIA, æ. *L'Iſtrie*, pays de l'Italie.
ISTRIA; ISTROS; ISTROPOLIS. *Aujourd'hui* Proſlaviſa. *Voyez ce mot.*
ISTRIUS, a, um. *Iſtrien; qui eſt de l'Iſtrie.*
ISTUC. *Là où vous êtes.*

I T

ITA. *Si, ainſi, oui, ſoit. Comme, de même.*
ITALA, æ. *Itala* ou *Atala*, bourg de Sicile.
ITALIA, æ. *L'Italie*, grande région de l'Europe.
ITALICUS, a, um. *Italien, Italique.*
ITALICUS, i. *Italique*, ſorte de meſure, & de vaiſſeau ſervant à boire.

ITALIOTÆ, & ITALIOTES. *Les Italiotes*, nom de peuple.
ITALUS, a, um. *Italien ; qui eſt d'Italie.*
ITANCHESTRIA, æ. *Itanchester*, village du Comté d'Eſſex, en Angleterre.
ITAPOA, æ. *Itapoa*, bourg & colonie des Eſpagnols.
ITAQUE. *C'eſt pourquoi, par conſéquent, conſéquemment, donc.*
ITEM. *Auſſi, plus.*
ITER, itineris. *Chemin, route, paſſage, voyage. Cours. Marche, traite.*
Iter depreſſum. *Cavin, chemin creux.*
Iter bivium, trivium, quadrivium. *Chemin fourchu. Carrefour.*
Iter dirigere. *Adreſſer ſes pas.*
Cùm iter feret. *Quand votre chemin s'y adonnera.*
Iter diurnum. Itineris dies. *Journée.*
Iter ingredi. *Marcher, cheminer.*
Intra viginti quatuor horas à nave factum iter. *Cinglage.*
Opertum iter ex altera parte domûs in alteram. *Corridor, galerie.*
ITERARE. *Réitérer, recommencer, renouveller, refaire. Redire, rebattre.*
Iterare agrum. *Biner un champ.*
ITERATIO, onis. *Répetition, réitération.*
Supervacanea iteratio. *Doublon ;* terme d'Imprimerie.
ITERATO. *Voyez* Iterum.
ITERATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Iterare. *Recommencé, réitéré. Itératif ;* terme de Procédure.
Iterata reſponſio. *Duplique ;* terme de Procédure.
ITERUM. *Encore, de nouveau, pour la deuxième fois, derechef.*
ITHACA, æ. *Ithaque*, nom d'une iſle de la Grece.
ITHOME, es. *Ithome*, nom propre de pluſieurs anciennes villes.
ITHOMETES, is. *Ithomète*, ſurnom donné à Jupiter.
ITINERARIUM, rii. *Relation, deſcription d'un voyage, itinéraire.*
ITIO, onis. *Allée, venue, voyage, marche.*
ITONA, Itona, Ito, Itro, Itus. *L'Iton*, petite riviere de la Normandie, en France.
ITONE, es. *Itone*, ancienne ville de Grece.
ITRUM, tri. *Itri*, bourg du Royaume de Naples.
ITTERA, æ. *Itter*, bourg du Landgraviat de Heſſe-Caſſel.
ITUNA, æ. *Eden*, riviere de l'Angleterre Septentrionale.
ITURÆA, æ. *Iturée* ou *Pérée*, contrée de la Paleſtine.
ITURÆI, orum. *Les Ituréens ; peuple de l'Iturée.*
ITUS, is. *Allée, voyage, courſe.*
ITZEHOA, æ. *Itzehoa*, ville du Cercle de la Baſſe-Saxe.

J U

JUAMUM, mi. *Juami*, ville de l'iſle de Niphon, en Aſie.
JUANOGRADA, æ. *Juanogorod*, forteresſe de la province d'Ingrie.
JUBA, æ. *Juba*, nom propre d'homme.
JUBA, æ. *Le crin des chevaux, la crimere. Le poil du lion. Jube.*
Juba ſtragulum. *Crimiere.*
Qui jubas aptat in opus quodlibet. *Crinier.*
JUBERE. *Commander, ordonner, donner des ordres, enjoindre, prétendre, entendre.*
JUBILÆUM, æi. *Jubilé*, Cérémonie Eccléſiaſtique.
JUBILÆUS, a, um. *De jubilé ; jubilaire.*
JUBILARE. *Appeller à grands cris, ſonner le tocſin. Pouſſer des cris de joie.*
JUBILATIO, onis. JUBILATUS, ûs. *Jubilation, réjouiſſance, cris de joie, tocſin.*
JUCATANIA, æ. *Jucatan, Jucatam* ou *Tucatan*, preſqu'iſle de l'Amérique Septentrionale.
JUCUNDE. *Agréablement, plaiſamment.*
JUCUNDITAS, atis. *Agrément, ce qui contribue à rendre agréable. Douceur.*
JUCUNDUS, a, um. *Agréable, délectable, délicieux, ſuave, gracieux, charmant, récréatif, plaiſant, comique, divertiſſant.*
JUDAS, JUDA. *Juda*, ou *Judas*, ou *Jude*, nom propre d'homme. *Juda*, nom d'une Tribu des Juifs.
JUDÆA, æ. *La Judée*, contrée de la Syrie.
JUDÆUS, a. *Juif, Juive.*
JUDAICUS, a, um. *Judaïque ; de Juif.*
JUDAISMUS, i. *Judaïſme. Juiverie.*

JUDENBURGUM, i. *Judenbourg*, petite ville de la Haute-Stirie, en Allemagne.
JUDEX, icis. *Juge, Officier de juſtice, arbitre. Alcade, Alcaïde*, en Eſpagne & en Barbarie. *Jugeur*, ancien terme.
Judex ordinariæ cognitionis. *Lieutenant Civil.*
Judex delegatus. *Commiſſaire.*
Judex ſubſidiarius. *Lieutenant. Alloué*, en Bretagne.
Judicis ſubſidiarii munus. *Lieutenance générale. Allouyſe*, en Bretagne.
Judicis commodioris legendi ſigillo conſignata prærogativa. *Commutimus, lettres de Commutimus.*
Judices Mercatorum. *Les Conſuls.*
Judex in vico. *Bailli de village. Naïpe*, chez les Turcs.
Judices controvertiarum facti palatii. *Chapelains du Pape.*
JUDICAEL. *Giguel*, nom propre d'homme.
JUDICARE. *Juger, diſcerner, porter ſon jugement, décider, conclurre, régler.*
Litem incognitam judicare. *Juger ſur l'étiquette du ſac.*
JUDICELLUS, i. *Judicello*, nom d'une petite riviere de la vallée de Démona, en Sicile.
JUDICIARIUS, a, um. *Judiciaire ; qui a rapport aux juges ; aux jugements.*
Munus judiciarium. *Charge de judicature.*
Judiciariæ operæ pretium. Sportulæ judiciariæ merces. *Epices.*
JUDICIUM, ii. *Jugement. Diſcernement, diſcrétion. Déciſion, ſentence, arrêt. Avis, ſentiment ; opinion. Eſtime, eſtimative. La judiciaire, le ſens.*
Judicium ferre. *Aſſeoir ſon jugement, dire ſon ſentiment.*
Judicio præditus, pollens. *Prudent, ſage, judicieux, ſenſé, raiſonnable.*
Multo cum judicio. *Prudemment, judicieuſement, ſenſément ; raiſonnablement.*
Judicii actio. *Procédure.*
Judicium cum provocatione. *L'ordinaire ; jugement qui ſe rend à la charge de l'appel.*
Libera judicia. *Francs plaids ;* termes de Coutumes.
Judicium ferri calidi, ferri candentis. Judicium ignitum, ignitorum, ferreum. *L'épreuve ou la preuve du fer ardent, du fer chaud.*
JUDOCUS, i. *Voyez* Jodocus, ci.
JUDONIA, æ. *Judoigne*, petite ville du Brabant Eſpagnol.
IVELMOTIUM, ii. *Ivelmouth*, nom propre d'un petit golfe du Comté de Sommerſet, en Angleterre.
JUENCHEUM, ei. *Juencheu*, ville de la Chine.
JUENNA, æ. *Juenſtein*, bourg de la Baſſe Carinthie, en Allemagne.
IVERNA Inſula. *Voyez* Hibernia, æ.
IVERNIS, is. *Dunberan* ou *Donckine*, petite ville d'Irlande ; dans la Momonie.
JUGA & Jugatina, æ. *Juga* ou *Jugatine*, ſurnom donné à Junon.
JUGALIS, ale. *Qui tient ſous le joug. Conjugal. Jugal ;* terme d'Anatomie.
JUGARE. *Mettre ſous le joug. Joindre. Marier.*
Jugare vincam. *Dreſſer une vigne en jouelle. Relever une vigne ſur la jouelle.*
JUGATINUS, i. *Jugatin ;* nom propre de faux Dieu chez les anciens Romains.
JUGERUM, ri. *Arpent ; Journal ; ſeptier de terre ;* certaine meſure de la ſurface des terres.
JUGLANS. *Noyer*, arbre. *Noix ;* fruit du noyer.
Juglandium nucleus è viridi putamine cultro eductus. *Corneau.*
JUGNA, æ. *Jougne*, petite ville, *ou* ancien bourg de la Franche-Comté.
JUGULARE. *Egorger, couper la gorge, tuer. Pointer ;* terme de Boucher. *Saigner ;* terme de Chirurgie.
JUGULARIS, are. *Jugulaire ;* terme d'Anatomie.
JUGULUM, & JUGULUS. *La gorge, le gozier.*
Vituli, vervecis jugulum. *Collet de veau. Collet de mouton. La bout ſaigneux.*
Bovinum jugulum. *Collier de bœuf.*
JUGUM, gi. *Le ſommet, la cime, le haut ; la croupe, le corpeau d'une montagne, Joug. Accouplement de bœufs. Poids. Métier à tendre la beſogne. Eſclavage, ſujetion, ſervitude.*
Jugum tæniarium. *Ratiere*, le métier d'un Rubannier.
Jugum boum. *Une paire de bœufs.*

Sub jugum mittere. *Faire paſſer ſous le joug.*
JUHRA, æ. *Juhorſki, Juhora*, ou *Jugorie*; province de la Moſcovie.
JUKAGIRA, æ. *Jukagir*; contrée de la grande Tartarie.
JULEACEUM, ci. *Jully*; bourg de l'Iſle de France.
JULEPUS, i. *Julep*; terme de Pharmacie.
JULFA, æ. *Zulfa*, ou *Julfa*; ville de la Perſe.
JULI, orum. *Le pont follet. Chaton*; le verd qui couvre la coquille de la noiſette, lorſqu'elle eſt encore ſur l'arbre.
JULIA, æ. *Giula*; petite ville de la Haute-Hongrie, dans le Comté de Bihar.
JULIA, æ. *Geyl*, ou *Geyt*; riviere d'Allemagne.
JULIA Livia. *Voyez* Livia.
JULIA Naſcica. *Aujourd'hui* Lahorra, *Voyez ce mot.*
JULIA nova. *Julia nova*; petite ville du Royaume de Naples.
JULIABONA. *Voyez* Juliobona.
JULIACUM, ci. *Juliers*; ville du Cercle de Weſtphalie.
JULIANA, æ. *Giuliala*, ou *Giuliana*; petite ville, *ou* bourg de la Sicile, dans la Vallée de Mazara.
JULIANOPOLIS, is. *Santullana*; petite ville d'Eſpagne.
JULIANUS, i. *Julien*; nom propre d'homme.
Mons S. Joliani. *Monte San Giuliano*; montagne de l'Iſle d'Iſchia, dans la mer de Toſcane.
JULINUM, *aujourd'hui* Vollinum. *Voyez ce mot.*
JULIOBONA, æ. *Lillebonne*, petite ville de la province de Normandie, en France.
JULIOBONA Caletotum. *Dieppe*, ville & port de France, en Normandie.
JULIODUNUM. *Voyez* Lodunum.
JULIOMAGUS. *Voyez* Andegavum, *c'eſt le même.*
JULIUS, ii. *Jule*, ou *Jules*, nom propre d'homme. *Le mois de Juillet.*
JUMENTUM, ti. *Bête de charge, bête de ſomme, cheval de bât. Monture.*
Jumentum ſtrigoſum. *Roſſe.*
JUNCARIA, æ. *Jonquere*, bourg de la Catalogne, en Eſpagne.
JUNCARIÆ, arum. *Jonquieres*, bourg de Provence, en France.
JUNCEUS, a, um. *De jonc, droit & menu comme un jonc. délié, effilé.*
JUNCTA, æ. *Junte*, ou *Junta*; terme uſité en parlant des affaires d'Eſpagne & de Portugal.
JUNCTIO, onis. *Jonction, union, liaiſon.*
JUNCTURA, ræ. *Jointure, joint, jointure, nœud, jonction, liaiſon. Empâture*, ou *Equerve*; terme de Marine.
JUNCTUS, a, um. *Participe de* Jungere.
Quantum capere poteſt juncta manus unaque. *Une jointée.*
JUNCUS, ci. *Jonc*, eſpèce de plante.
JUNHCHEUM, i. *Jungcheu*; ville de la Chine.
JUNGERE. *Joindre. Aſſembler, marier, mettre enſemble. Atteler. Compoſer*; terme de Grammaire.
Jungere vela. *Embrouiller les voiles, les ferler.*
JUNINGA, æ. *Juning*; ville de la Chine.
JUNIPERUS. *Genevrier*, arbriſſeau.
Juniperi bacca, granum, acinus. *Le Genievre. La graine de genevrier.*
JUNIULADISLAWIUM, ii. *Inowladiſlaw*, ou *Inowlocz*, ville de la Cujavie, en Pologne.
JUNIUS, ii. *Junius*, ou *Jong*, ou *Yong*, ou *Jonghe*, nom propre d'homme.
JUNIUS, ii. *Le mois de Juin.*
JUNNA, æ. *La Jume*, petite riviere de France.
JUNNA, æ. *L'Yonne*, riviere de France.
JUNNANUM, i *Junnan*, ville de la Chine.
JUNO, onis. *Junon*, Déeſſe des anciens Payens.
JUNUS, i. *Junus*, ſurnom donné au Dieu Pan.
IVO, onis. *Ive*, ou *Ives*, ou *Yves*, nom propre d'homme.
IVODIUM, & Yvodium, ii. *Yvoi*, ou *Carignan*, petite ville dans le Luxembourg.
JUONIGRADA, æ. *Juonigrad*, ou *Xuonigrad*, bourg de la Croatie.
JUPANUS, i. *Jupan* ou *Jupain*, ancien titre des ſeconds fils des Rois de Servie.
JUPITER, Jovis. *Jupiter, Jupin.* Dieu de l'antiquité payenne. *Jupiter*, Planète.
Die Jovis. *Jeudi.*
Jovis fanum. *Fanjaux*, ville de France en Languedoc.
JUPPITER. *Voyez* Jupiter.
JUPUSCOA, æ. *Voyez* Guipuſcoa, æ.
JURA. Juraſſus Mons. *Le Mont-Jura*, chaîne de montagnes qui ſéparent les Suiſſes de la Franche Comté.
JURAMENTUM, ti. *Jurement, ſerment, affirmation, proteſtation. Juron.*
Juramentum probationis Anglicæ religionis. *Serment du teſt*; terme Anglois.
JURARE. *Jurer, proteſter, aſſurer avec ſerment.*
JURATUS, a, um. *Juré, Juratus.*
Juratus inimicus. *Ennemi mortel, ennemi juré.*
JURENSE Monaſterium. *S. Oyen de Joux*, petite ville en Franche-Comté.
JURGANUM, i. *Jurgano* ou *Giurgèvo*, bourg ſitué dans la Valaquie.
JURGARE, & JURGARI *Quereller, diſputer, ſe débattre. Eſtriver*, vieux mot.
JURGIOSUS, a, um. *Querelleur, hargneux, diſputeur. Bretteur.*
JURGIUM, ii. *Querelle, diſpute, conteſtation, noiſe, pique, priſe, débat, différend. Etrif*, vieux mot.
JURIDICE. *Juridiquement, judiciairement.*
JURIDICUS, a, om. *Juridiquement, judiciaire, régulier.*
JURISCONSULTUS, i. *Juriſconſulte, Savant en Droit, Docteur en Droit. Juriſte. Légiſte.*
JURISDICTIO, onis. *Juriſdiction, tribunal, diſtrict, reſſort, détroit. La barre*, le *barreau. Empire*; *maîtriſe.*
Subjici juriſdictioni. *Relever d'une juriſdiction, être d'un reſſort.*
Juriſdictioni obnoxius. *Juſticiable.*
Juriſdictionem habens. *Seigneur Juſticier.*
Summæ juriſdictionis Dynaſtes. *Haibanier, Seigneur qui a droit de haiban.*
Urbana ſurbanaque juriſdictio. *La banlieue. La quinte*; terme des provinces d'Anjou & du Mans.
JURISMENIA, æ. *Gerumenha*, bourg du Royaume de Portugal, dans la province d'Alentejo.
JURISPRUDENTIA, æ. Juris ſcientia, peritia. *Juriſprudence, ſcience du Droit.*
JUS, juris. *Jus, bouillon, brouet, chaudeau. Potage.*
Juri caro incocta. *Eſuvée.*
Jus inſulſum. *Clair brouet*; *méchant potage.*
Jus ex hordeo & avenâ cervitariâ maceratis. *Métier*; terme de Braſſeurs
JUS, juris. *Le Droit, la Juſtice, la Juriſprudence. l'équité. Allient en juſtice. Autorité, pouvoir, juriſdiction, ſeigneurie. Puiſſance. Privilège. Liberté.*
Jus in re, vel ad rem benè, vel malè fundatum. *Prétention bien ou mal fondée.*
Jus divinum. *Le Droit divin.*
Jus naturale. *Le Droit naturel.*
Jus gentium. *Le Droit des gens.*
Jus civile. *Le Droit civil.*
Jus canonicum, eccleſiaſticum. *Le Droit canon*, ou *canonique.*
Jus moribus conſtitutum. *Coutume.*
Volumen juris moribus conſtituti. *Le Coutumier.*
Jus non ſcriptum Jus in more poſitum. *La coutume.*
Juris immunitas, laxamentum. *Diſpenſe.*
Venire in jus pro. *Occuper pour, &c.* terme de Palais.
Vocare in jus. *Aſſigner, ajourner, citer.*
In jus vocatio. *Aſſignation, ajournement*; *citation devant le Juge Eccléſiaſtique. Convention.*
Juris dicundi arbiter; juri dicundo præpoſitus apud Turcas. *Le Divan Begui.*
Ingenui jus ſpurio attribuere. *Légitimer un enfant naturel.*
Præcipuum jus. *Préciput*; *avantage.*
Eſſe ſui juris. *Jouir de ſes droits*; *être émancipé, être hors de pain*; terme de Coutume.
JUSCULUM, li. *Bouillon, jus, brouet, chaudeau. Potage.*
Juſculum condicum. *Sauce-lée*; *liaiſon.*
Juſculum ſalubre & delicatum. *Conſommé, reſtaurant, médicament analeptique & reſtaurateur.*
JUSJURANDUM, Jusjurandi, & Jutisjurandi. *Jurement, ſerment, affirmation, proteſtation. Juron.*
Jusjurandi inſtrumentum. *Preſtation de ſerment.*
JUSSIO, onis, ou JUSSUS, ûs. *Juſſion, ordre, commandement.*

JUSSUS, a, um. *Ordonné, commandé.*
Juſſa. *Commandemens. De commende. Juſſions. Injonctions. Ordres.*
JUSTA, æ. *Juſte : meſure de choſes liquides.*
JUSTE. *Avec juſtice, légitimement, raiſonnablement, méritoirement, valablement, droitement ; précisément, à point nommé.*
JUSTICIARIUS Magiſter. *Maître Juſticier* ; ancien Magiſtrat du Royaume de Naples.
JUSTIFICATIO, oois. *Juſtification.*
JUSTINA, æ. *Juſtine*, nom propre de femme.
JUSTINIANUS, ani. *Juſtinien*, nom propre d'homme.
Juſtiniani codex. *Le code Juſtinien.*
Dat jam Juſtinianus booores, non opes. *La profeſſion d'Avocat n'eſt plus ſi lucrative qu'autrefois.*
JUSTINUS, i. *Juſtin*, nom propre d'homme.
JUSTITIA, æ. *Juſtice, droiture, équité, probité.*
JUSTITIUM, ii. *Vacance, vacation, ſurſéance.*
JUSTUS, ti. *Juſt*, nom propre d'homme.
JUSTUS, a, um. *Juſte, équitable, valable : conſcientieux, raiſonnable. Saint.*
Juſta perſolvere. *Mourir, payer le tribut à la mort.*
JUTHAIL, & Juthaël. *Juthaël* oo *Juel*, oom propre d'homme.
JUTLANDIA, æ. *Le Jutland*, en Dannemarck.
JUTURNA, æ. *Juturne*, Nymphe.
JUVANTIUS fluvius ; *aujourd'hui* Trontinus fluvios. *Voyez ce dernier.*
JUVARE. *Aider, ſoulager, aſſiſter. Secourir, épauler.*
Deo juvante. *Dieu-aidant : s'il plaît à Dieu.*
In aliquâ re efficiendâ juvare. *Coopérer.*
JUVANIA, æ. *Aujourd'hui* Saliſburgum. *Voyez ce mot.*
JUVAVIUS fluvius. *Aujourd'hui* Salza. *Voyez ce mot.*
JUVENACIUM, i. *Giovenazzo*, petite ville do Royaume de Naples, ſur la côte de la terre de Bari.

JUVENCA, æ. *Geniſſe, jeune vache, taure.*
JUVENCULA, læ. *Jeune fille, jeunette, jouvencelle, tendron.*
JUVENCULUS, li. *Jeunet, jouvenceau.*
JUVENCUS, i. *Bouvillon, petit bœuf.*
JUVENESCERE. *Devenir jeune, rajeunir.*
JUVENIS, is. *Jeune. Jouvenceau.*
JUVENTAS, atis. *La Déeſſe de la jeuneſſe.*
JUVENTUS, utis. *Jeuneſſe. Santé, fraîcheur.*
Ludi juvenmtis. Princeps juvenrutis. *Les jeux de la jeuneſſe. Prince de la jeuneſſe.*
Juventutis fons. *La fontaine de Jouvence.*
JUVERNA Inſula. *Voyez* Hibernia, æ.
JUVINIACUM, i : & Joviniacum, ci. *Juvigny*, dans le dioceſe de Lyon.
JUXTA. *Auſſi, comme, de même. Auprès, proche, auſſitôt, joignant. Jouxte. Lèz.*
JUXTAPOSITIO, onis. *Juxtapoſition* ; terme Dogmatique.
JUXTIM. *Voyez* Juxta.

I X

IXARIUM, ii. *Ixar*, bourg ſitué dans l'Arragon.
IXEUTICE, es. *Ixeutique*, l'art de prendre les oiſeaux à la glu.
IXUM, i. *Ixe*, ville du Jetſengen, au Japon.

I Y

IYNX. *Voyez* Torqoilla.
IYUM, ii. *Iyo*, ville du Japon.

I Z

IZLA, æ. *Izli* ou *Zézil*, bourg du Royaume d'Alger, en Barbarie.

K

K A P

KABADIUM, & KABBADIUM, ii. *Kabade*, ou *Calade*, habit militaire des Grecs modernes.
KACHEMIRA, æ. *Kachemire, Cachemire, Caſſimire*, ou *Caſſemire* ; Province des Etats du Mogol.
KACSCHAGA, æ. *Kacſchaga*, ville de la Tartarie Moſcovite.
KACSEOLA, æ. *Kacſeole*, petite contrée de l'Autriche.
KADARITA, æ : & KADARUS, i. *Kadare* ou *Kadarite*, nom d'une ſecte Mahométane.
KADEZADELITA, æ. *Kadézadélite*, nom d'une ſecte Mahométane.
KADOLUS, i. *Kadole* : Miniſtre des myſteres de la religion, chez les Anciens.
KAIMACHITA, æ. *Kaimachites*, ou *Naimani* peuple de la grande Tartarie.
KAJUTSIUM, & Kaoycum, i. *Kajutſiu* ou *Kaoyeu*, ville de la Chine.
KALI majus cochleato ſemine. *Soude*, plante.
KAKAR, & Kakarus, i. *Kakare*, nom d'un peuple qui habite le Royaume de Kakare, dans le Mogol.
KAKARA, æ. *Kakara*, fruit qui croît au Bréſil.
KAKERGETES, is. *Kakergète* : terme d'Antiquaire.
KALENHUSIUM, ii. *Kalenhauſen* ou *Caldenhouſen*, village du Comté de Meurs, en Allemagne.
KALMUCHUS, a. *Kalmouch, Kalmuchibuchar*, ou *Kalmaken*, peuple de la grande Tartarie.
KALOA, æ. *Kalo*, ville de la Haute Hongrie.
KAMENECIA, æ : & Kaminieca, æ. *Kameniek* ou *Kaméniek*, ville de Pologne.
KANCHEUM, i. *Kancheu* ou *Cancheu*, ville de la Chine.
KANIOVIA, æ. *Kaniow*, petite ville de la Baſſe-Volhioie, en Pologne.
KANISIA, æ. *Kaniſe* ou *Caniſe*, ville de la Baſſe-Hongrie.
KANUS, fluvius. *Le Kan*, riviere de la Chine.
KAOCHEUM, i. *Kaocheu*, ville de la Chine.
KAPANA, æ. *Kapane*, ancienne voiture des Grecs.
KAPPA. Le *k* de l'alphabet Grec.
KAPPA, æ. *Kappa*, oom propre d'une natioo de l'Amériqoe ſeptentrionale.

K E N

KARABIUM, ii. *Karabe*, ancien oom d'ooe eſpèce de petite barque, chez les Grecs.
KARACATHAYA, æ. *Karacathay*, pays de la grande Tartarie.
KARAKATANKA, *Karakatanka*, ville de l'Empire du Mogol.
KARASINA, æ. *Karaſu*, petite ville de la Tartarie Crimée.
KARBATA, æ. *Karbata* ou *Alma*, riviere de la preſqu'iſle de la petite Tartarie.
KARDARICHA, æ. *Kardarique*, ancien nom d'une dignité chez les Perſes.
KARLUS. *Voyez* Carolus.
KARNUS, i. *Kerne*, fantaſſin Irlandois.
KARSTIA, æ. *Karſten* ou *Carſo*, petite contrée d'Italie.
KASAKUS, a. *Kaſake*, nom propre d'une nation Tartare.
KASMILLUS, li. *Kaſmille*, faux Dieu des anciens.
KAUFBURA, æ. *Kaufbeuren*, petite ville Imperiale du Cercle de la Souabe.
KAYSERSPERGA, æ. *Kayſerſperg*, bourg de la Stirie.

K E

KEBECHUM. *Voyez* Quebecum.
KECIUM, ii. *Kecio, Kéce* ou *Chéco*, ville de l'Inde delà le Gange.
KEDESA, æ. *Kedéſe*, ville de la Phénicie.
KEILA. *Voyez* Ceïla.
KELABITES. *Kelabite*, nom d'une Tribu d'Arabes.
KELBINUS, a. *Kelbin*, nom propre d'un peuple d'Aſie.
KELLINUM Caſtrum. *Kellet*, petite ville de la Lagénie, en Irlande.
KELLINUS, a, um. Kellina arx. *Eniskilling*, petite ville ou forteresſe de l'Ultonie, en Irlande.
KEMMEROVIA, æ. *Kemmerouf*, ville de l'Inde delà le Gange.
KEMUS, a. *Kémoit*, nom de peuple de l'Inde delà le Gange.
KENASSERIN. *Kénaſſerin*, ville de Syrie.
KENMARIA, & Kennemaria, æ. *Kenmerland*, & *Kennemerland*, contrée de la Hollande ſeptentrionale.
KENTA Inſula. *L'Iſle de Kinte*, dans le lac d'Ontario, en la nouvelle France.

KENTEGERNA,

KENTEGERNA, & Kentigerna, æ. *Keintégerne*, nom propre de femme.
KENTEGERNUS, i. & Kentigernus, i. *Keintégern*, nom propre d'homme.
KENTZINGA, æ. *Kentzingen*, petite ville du Cercle de Sooabe.
KEPHIRA, æ. *Képhira* ou *Cephira*, ville de la Tribu de Benjamin.
KERAMIANUS, ana. *Keramien*: terme de l'Hiſtoire Mahométane.
KERIOTH. *Kériath*, ville de la Terre-Sainte.
KERLEBURGUM, gi. *Kerlbourg*, bourg de la Hongrie.
KERMANIA, & KERMANUM. *Kerman*, nom d'une ville, & d'une Province de Perſe.
KERMENDUM, di. *Kerment*, bourg de Baſſe-Hongrie.
KERMES. *Kermès*, *coccus*, *cochenille*.
KERRIA, æ. *Le Kerry*, contrée de la Lagénie, en Irlande.
KERSUNTEUM, *aujourd'hui* Lanmurium. *Voyez ce mot.*
KESCHINGA, æ *Keſchong*, petite ville du Norique.
KESEMUS Inſula. *L'Iſle de Keſen*, à l'entrée du Golfe Perſique.
KESIL. Terme d'Aſtronomie. *Nom d'une étoile de la conſtellation d'Orion.*
KESSELIENSIS Tractus. *La terre de Keſſel*, petit pays de la Gueldre Eſpagnole.
KEVERNBURGUM, gi. *Kevernbourg*, ancien château d'Allemagne.
KEXHOLMIA, æ. *Kéxholm* ou *Carelagorod*, petite ville de la Finlande, en Suède.

K H

KHOLANUM, i. *Kholan*, gomme ou ſue d'arbre, qui croit en Perſe.
KHORASSANUM, i. *Le Khoraſſan*, grand pays d'Aſie.
KHOUZISTANUM, i. *Le Khouziſtan*, grande Province de Perſe.

K I

KIANGNANUM, i. *Kiangnan*, province de la Chine.
KIANGSIA, æ. *Le Kiangſi* ou *le Quanſi*, province de la Chine.
KIANGSIUM, ii. *Kiangſi*, ville capitale de la province du même nom, dans la Chine.
KIANGUM, i. *Kian*, nom propre de deux villes de la Chine.
KIANGUS fluvius. *Le Kiang* ou *la riviere bleue*, grande riviere de la Chine.
KIARANUS, i. *Kiaran*, *Kéran* ou *Kéiran*, nom propre d'homme.
KIATINGUM, i. *Kiating*, ville capitale de la province de Suchven, à la Chine.
KIATINGUS fluvius, ii. *Le Kiating*, riviere de la Chine.
KIBURGIUM, ii. *Kybourg* ou *Kyburg*, ville du Canton de Zurich, en Suiſſe.
KICHTAN, & Kinehtanes. *Kichtan* ou *Kinchtanes*, Dieu des Sauvages de la nouvelle Angleterre, en Amérique.
KIEGANUM, i. *Kiégan*, ville de la province de Kiangſi, à la Chine.
KIENCHANGUM, i. *Kienchang*, ville de la province de Kiangſi, à la Chine.
KIENKENGUM, gi. *Kienking*, ville de la province de Fokien, à la Chine.
KIENHOA, æ. *Kienhoa*, montagne de la Chine.
KIEUKIANGUM, i. *Kiukiang*, ville du Kiangſi, province de la Chine.
KIEXUIUM, ii. *Kiéxui*, ville du Kiangſi, province de la Chine.
KILA, æ. *Kila*, province de l'Ecoſſe méridionale.
KILANIA, æ. *Le Kilan* ou *le Gilan*, province du Royaume de Perſe.
KILBEGANA, æ. *Kilbégan*, bourg de la Lagénie, en Irlande.
KILBURGUM, gi. *Kylbourg*, petite ville de l'Electorat de Trèves.
KILDARIA, æ. *Kildare*, ville de Lagenie, en Irlande.
KILFENORA, æ: & Killo-feneragus. *Kilfénor* ou *Kilfénérog*, petite ville d'Irlande.
KILIA nova. *Kilia nova*, ville de la Turquie, en Europe.
KILIA vetus. *Kilia vechia*, ou *Kiliaſſari*, ancienne ville de la Baſſe-Moſie.
KILIANUS, i. *Kilien*, nom propre d'homme.
KILKENNIA, æ. *Kilkenny*, ville de Lagenie, en Irlande.

KILKERANUM, i. *Kilkéran*, bourg du Comté d'Argile, en Ecoſſe.
KILIA, æ. *Le Kil*, riviere du Cercle Electoral du Rhin, en Allemagne.
KILLALA, æ. *Killalo*, ville de la Connacie, en Irlande.
KILLALOA, æ. *Kilalo*, ville de la Momonie, en Irlande.
KILMACALUM, li. *Kilmacalo* ou *Kilmach-Duach*, petite ville de la Connacie, en Irlande.
KILMALOCUM, i. *Kilmaloch*, petite ville de la Momonie, en Irlande.
KILMARUS, i. *La Kilmare*, riviere d'Irlande.
KILMORA, æ. *Kilmore*, nom de deux petites villes, l'une en Ecoſſe, & l'autre en Irlande.
KINA, æ. *Kina* ou *Cyna*, ville de la Tribu de Juda.
KINGIANUM, ani. *Kingyang*, ville de la province de Xanſi, à la Chine.
KINGTUNGUM, gi. *Kingtung*, ville de la province d'Imman, à la Chine.
KINGYVENUM, i. *Kingyven*, ville de la province de Kiangſi, à la Chine.
KINGUM, i. *King*, nom d'un Royaume particulier, enfermé dans celui de la Chine.
KINHOA, æ. *Kinhoa* ou *Chinhoa*, ville de la Chine, dans la province de Chekiang.
KINSAIUM, ii. *Kimſa* ou *Kimſai* ou *Hamcheu*, ville de la Chine.
KINSALIA, æ. *Kinſale*, ville de la Momonie, en Irlande.
KINTIA, æ. *Le Kintzig*, riviere de la Sonabe.
KINTZINGA, æ *Kintzang*, ville de la Franconie en Allemagne.
KINYRADES, is. *Kinyrade*: Déeſſe honorée dans l'Iſle de Chypre.
KIOCINGUM, i. *Kiocing*: nom propre d'une forteresſe de la province de Junnan, dans la Chine.
KIOGA, & Koga, æ. *Kiog*, ou *Kog*: ville de Danemarck.
KIOVIA, æ. *Kiovie*; ville de la Ruſſie Rouge.
KIRCHBERGA, æ. *Kirchberg*: ancien château d'Allemagne.
KIRIUS, ii. *Le Kiri*, ou *Chiri*: petite riviere de la Dalmatie.
KIRKENBRIGIA, æ. *Kirkudbrige*; petite ville du Comté de Galloway, en Ecoſſe.
KIRKUALLUM, i. *Kirkwal*, ou *Kirkewald*, petite ville de l'Iſle de Mainland, l'une des Orcades.
KIRNUM, ni. *Kirn*; château du Palatinat du Rhin.
KIRSOTOMIA, æ. *Kirſotomie*: terme de Chirurgie.
KISCHION. *Kiſchion*: ville de la Tribu d'Iſſachar.
KISTUS, i. *Kiſte*: ſorte de meſure.
KITZINGUM, gi. *Kitzingen*: petite ville du Cercle de Franconie, en Allemagne.

K L

KLETTENBERGA, æ. *Klettenberg*; bourg de la Thuringe, en Haute Saxe.
KLINGENAVIA, æ. *Klingenaw*: petite ville de la Suiſſe, dans le Comté de Bade.

K N

KNAPDALIA, æ. *Knapdale*, ou *Knapole*: contrée du Comté d'Argile, en Ecoſſe.
KNEF, *ou* KNEFUS, i. *Cnef*, ou *Cneph*; Dieu des Egyptiens.
KNIPHUSIUM, ii. *Kniphauſen*, nom d'une Baronie libre en Allemagne.
KNODSENBURGUM, i. *Knodſenbourg*: nom d'une forteresſe des Provinces Unies.
KNYASINUM, i. *Knyſſin*; petite ville de la Pologne, en Mazovie.

K O

KOBA, æ. *Koba*: grande ville de l'Uſbeck, en la grande Tartarie.
KOBELIA rupes. *Kobel*; lieu ſitué ſur les confins du Tirol, & de l'Etat de Veniſe.
KOCHELUM, i. *Kochels*, ou *Cochels*: village de Baviere.
KODA, æ. *Koden*; bourg, *ou* petite ville du Duché de Lithuanie.
KODGIA, æ. *Kodge*; Miniſtre de Moſquée, chez les Mahométans.
KOKENHUSIUM, ii. *Kokenhauſen*; ville de la Livonie.

KOKOB, & Kokobus, i. *Kokob*; ſerpent de l'Amérique Septentrionale.
KOKOTANUM, i. *Kokotan*; ville du Mongal, en la grande Tartarie.
KOGZUBUM, i. *Koczubi*; ville de la Beſſarabie.
KOLA, æ. *Kola*; petite ville de la Laponie Moſcovite.
KOLDINGA, æ. *Kolding*, ou *Koldingue*, ville de Danemarck, dans le Jutland.
KOMOS. *Komos*; nom d'une dignité Eccléſiaſtique, chez les Abyſſins.
KOMROMA, æ. *Komromi*, ou *Gomrom*, *Bander-Komrom*, ou *Bander-Abaſſi*; ville de Perſe.
KONIGSECCIUM, ii. *Koningſteck*; bourg de la Souabe.
KONIGSHOVIA, æ. *Koningshoven*; petite ville du Cercle de Franconie.
KONIGSTEINUM, i. *Konigſtein*, petite ville du Cercle Electoral do Rhin.
KONINGSWINTERA, æ. *Koningſwinter*, petite ville de l'Archevêché de Cologne.
KONISBERGA, æ. *Konigsberg*, ville capitale de la Pruſſe Ducale.
KONISBERGA, & Koniſbruga, æ. *Konigſberg* ou *Konigſbrugk*, petite ville dans la Haute-Luſace.
KONISBRUGA, æ. *Koniſbrunch*, nom d'un lieu & d'un monaſtere ſitué en Alſace.
KOPINGA, æ. *Koping*, petite ville de Suède, dans la Weſtmaoie. *Koning*, petite ville du Danemarck, dans l'Iſle d'Arroé.
KORCINA, æ. *Korcin* ou *Gorczin*, petite ville du Palatinat de Sandomir, en Pologne.
KORIA. *Voyez* Goria.
KORNEBURGUM, gi. *Kornbourg*, petit bourg de la Stirie.
KOROMA, æ. *Korom*, bourg de la Baſſe-Hongrie, ſitué ſur le Danube.
KORSUMA, æ. *Korſum*, petite ville de la Baſſe-Volhinie, en Pologne.
KOST, & KOSTUS, i. *Koſt*, nom d'une meſure Egyptienne.
KOUJA, æ. *Kouja*, Idole de la Chine.

KR

KRÆBUORGUM, i. *Kraibourg*, petit bourg de la Baviere.
KREMPA, æ. *Krempe*, petite ville du Duché de Holſtein.
KRODO, onis. *Krodo* ou *Krodon*, Idole des anciens Saxons.
KROLUS. *Voyez* Carolus.
KRYLOVIA, æ. *Krylow*; ville de la Ruſſie rouge, en Pologne. *Krylow*, ville de la baſſe Volhinie.

KU

KUANGTUNGUM, gi. *Le Kuangtung*, Province de la Chine.
KUCHELA, æ. *Kuchel*, village du Cercle de Baviere.
KUCHINGUM, gi. *Kuching*, ville de la Chine, dans la province de Péking.
KUDACUM, ci. *Kudack* ou *Hudack*, forteresſe de la baſſe Volhinie, en Pologne.
KUEICHENUM, i. *Le Kuei-Chen*, province de la Chine.
KUHESTECUM, i. *Kuheſteck*, ou *le port de Mina*, aux Indes.
KUNKAN *ou* KUNKANUM, i. *Kunkan*, grande contrée de l'Inde.
KUPFERBERGA, æ. *Kupferberg*, nom de pluſieurs lieux en Allemagne.
KUTNA, æ. *Kuttenberg*, petite ville de la Bohême.

KY

KYAKYA, æ. *Kyakya* ou *Hyakya*, ville du Kiangſi, province de la Chine.
KYNEBURGIS, is. *Kyneburge*, nom propre de femme.
KYNESVITHA, æ. *Kyneſvide*, nom propre de femme.
KYPHONISMUS, mi. *Kyphoniſme*, ancien ſupplice.
KYRIACUM, ci. *Kyriaque*, ou *Querque*, ou *Kerque*, c'eſt-à-dire, *Egliſe*, *Temple conſacre à Dieu.*
KYRICKSEATUM, i. *Kyrie-Séat*; les prémices des fruits.
KYSTITOMIA. *Kyſtitomie*; terme de Chirurgie.
KYSTUS, ti. *Kyſte*; terme de Médecine.

L

LAB

LABACUM, i. *Laubach* ou *Labach*, noms de pluſieurs villes & bourgs.
LABANS, ntis. *Branlant*, *chancelant*, *vacillant*, *menaçant de tomber*, *périſſant.*
LABARE. *Chanceler*, *branler*, *menacer ruine*, *périr. S'ébouler. Plier*, *céder*, *vaciller*, *mollir.*
LABARUM, ri. *Labarum*; enſeigne, étendart qu'on portoit devant les Empereurs à la guerre.
LABASCERE & LABASCI. *Chanceler*, *branler*, *être ébranlé*, *tomber. Ebouler*, *s'ébouler.*
LABASINUM, i. *Labaſſin* ou *Albazin*, ville de la grande Tartarie.
LABATHSANUM, i. *Labatſan*, village de la Baſſe-Hongrie.
LABECULA, æ. *Petite tache.*
LABEFACERE. *Ebranler*, *ſecouer*, *faire tomber.*
LABEFACTARE. *Ebranler*, *renverſer*, *ruiner*, *dégrader*, *dégravoyer*, *ébouler. Ebrécher. Déshonorer*, *flétrir.*
Fidem alicujus pretio labefactare. *Corrompre*, *ſéduire*, *attirer quelqu'un dans ſon parti.*
LABEFACTATIO, onis. *Ebranlement.*
LABEFACTIO, onis. Idem.
LABELLUM, li. *Petit lèvre. Cuvette. Cuveau. Terraſſe*; terme de Tireur d'or.
LABELLUM, & Lavellum, i. *Laviello* & *Lavello*, petite ville du Royaume de Naples.
LABENS, entis. *Tombant*, *deſcendant. Avalant*; terme de Batelier.
LABEO, onis. *Qui a de groſſes lèvres*, *de groſſes lippes*; *lippu.*
LABES, is. *Abime*, *gouffre. Deſtruction*, *ruine*, *dégât. Tache*, *flétriſſure*, *note d'infamie. Souillure. Tare.*
Labem alicui inſpergere. *Déshonorer quelqu'un. Oter l'honneur de quelqu'un.*
Labe inficere. *Tacher*, *gâter*, *ſouiller.*

LAB

Labis expers B. Mariæ Conceptio. *L'Immaculée Conception de la Sainte Vierge.*
LABEZA, æ. *Labèz* ou *Calao*, ville de la province de Bugie, en Barbarie.
LABI. *Tomber*, *deſcendre. Couler*, *fluer. Baiſſer*, *avaler*; termes de Bateliers. *Faire une faute*, *faillir*, *errer*, *manquer. Choper.*
Spe labi. *Déchoir de ſes eſpérances. Avorter*, *echoir.*
Celeri pede labitur tempus. *Le temps s'enfuit*, *paſſe & coule bien vite. Le temps s'écoule bien vite.*
LABIA, æ. *Labiaw*, nom propre d'une petite ville de la Pruſſe Ducale.
LABIDUS, a, um. *Gliſſant.*
LABIATUS, a, om. *Qui a des lèvres.*
Flos labiatus. *Fleur de gueule*; terme de Botaniſtes.
LABIOSUS, a, um. *Qui a les bords en forme de lèvres. Qui a de groſſes lèvres*; *lippu.*
LABISCO, onis. *Aujourd'hui* Pont Bellovicinus. *V. ce dernier.*
LABIUM, ii. *Lèvre*, *lippe*, *babine*; *balèvre.*
LABOR, ris. *Travail*, *peine*, *labeur*, *exercice*, *fatigue*, *occupation pénible.*
Vir laboris patiens. *Un homme laborieux.*
Canis laboris patiens. *Chien forcenant*; terme de Vénerie.
Labor improbus omnia vincit. *Un travail opiniâtre vient à bout de tous.*
LABORARE. *Travailler.*
Malè & incoocinnè laborare. *Gâter l'ouvrage*: *ne faire que ſaveter*, *que maçonner.*
LABORATORIS Terra parva. *La petite Labrador* ou *Labrador*, la partie orientale du Cap-Breton.
LABORATUS, a, um. *Participe paſſif de* Laborare. *Travaillé*, *cultivé*, *ouvragé*, *ouvré.*
LABORIA, & Laborini Campi. *La terre de Labour*; *Terra di Lavoro*, province du Royaume de Naples.

LABORIOSE. *Laborieuſement, avec peine.*
LABORIOSUS, a, um. *Laborieux, pénible, faiſant, qui coute beaucoup de peine & de travail.*
LABORIUM regnum. *Voyez* Pengabum.
LABRANDA, æ. *Labranda*; ancien bourg de la Carie.
LABROSUS, a, um. *Qui a les bords en forme de levres. Lippu.*
LABRUM, bri. *Levre. Babine. Mâchoire*; terme d'Artiſans.
Labrum inferius. *Levre d'embas. Balévre.*
Primotibus labris. *Du bout des levres.*
Labrum fiſſum. *Bec de lievre.*
Affecta quædam labrorum projectio. *Moue. Cul de poule.*
Labra torculi extrema. *Mors* ou *extrémités d'un étau.*
LABRUM, bri. *Bain, cuve. Baſſin d'un jardin, d'une fontaine; bac*; terme de Fontainier. *Baignoir. Lavoir. Bord.*
Plenum vindemiâ labrum. *Une cuvée.*
Labrum lixiviæ. *Un cuvier.*
Demittere in labrum. Immiſſio in labrum. *Encuver. Encuvement*; termes de Tanneur, & de Blanchiſſeur.
Labrum figlinum. *Terrain*; terme de Potier de terre.
LABRUSCA, æ. *Lambruſque*, vigne ſauvage.
LABSA, æ. Laſſachum, i. *Labſa* ou *Laſſach*, ville de l'Arabie-heureuſe, en Aſie.
LABYRINTHUS, i. *Labyrinthe, Dédale.*
LAC, lactis. *Lait.*
Lactis ſpuma pinguior. *La crême.*
Serum lactis. *Petit lait, lait clair, mégue.*
Lactis radii. *Rayons* ou *rais de lait*; *petits filets de lait qui ſortent des mammelles des nourrices.*
Potus Tartarorum equino lacte confectus. *Du ceſmes.*
Lac lunæ. *Lait de la Lune*; terme de Chymie.
LACCHA, æ. *Laque*, ſorte de réſine.
LACCUS, i. *Lacque*, vaiſſeau qui ſervoit aux anciens Romains.
LACEDÆMON, onis: & LACEDÆMONIA, æ. *Lacédémone, Sparte*, ville du Péloponneſe.
LACEDÆMONIUS, a. *Lacédémonien, Spartiate.*
LACER, era, erum. *Déchiré, tronqué, mutilé, mis en pièces, delabré.*
LACERARE. *Déchirer, mettre en pièces, lacérer, déchiqueter. Délabrer. Démembrer. Dépecer. Egratigner.*
LACERATIO, onis. *Déchirement, l'action de déchirer. Déchirure. Lacération. Rupture. Accroc. Démembrement.*
LACERE. *Tromper.*
LACERNA, næ. LACERNUM, ni. *Surtout, manteau, caſaque, lacerne.*
Lacerna penſilis. *Le mantelet de la portiere d'un carroſſe de voiture, d'un coche.*
LACERNATUS, a, um. *Qui eſt en ſurtout, en manteau, en caſaque, en lacerne. Mantelé*; terme de Blaſon.
LACERNULA, læ. *Petite robe. Caſaquin, manulet, manteline. Mandille, camail.*
LACEROSUS, a, um. *Couvert de guenilles, de haillons.*
LACERTA, æ. *Lézard.*
LACERTOSUS, a, um. *Plein de muſcles. Vigoureux, fort, traverſé.*
LACERTUS, ti. *Le bras depuis le poignet juſqu'au coude. L'avant bras.*
LACERTUS, ti. *Un lézard*, inſecte.
LACESSERE. *Attaquer, provoquer, défier, aſſaillir. Commencer une querelle, une attaque, une injulte. S'attaquer, s'adreſſer à quelqu'un, l'agacer, le bourrer, le harceler, l'meaguer, l'outrer, le pouſſer à bout.*
LACETANUS, a. *Lacétain*, nom d'un ancien peuple d'Eſpagne.
LACHANISSARE. *Langnir.*
LACHANUM, i. *Légume.*
LACHESIS, is. *Lachéſis*, l'une des trois Parques.
LACHIA, æ. *Leches*, petite ville de la Touraine, province de France.
LACHIS, ou LACHISA, æ *Lachis*, anciennement ville de la Tribu de Juda, en Judée.
LACHRYMA Chriſti. *Vin appellé* Lacryma Chriſti.
LACHRYMABUNDUS, a, um. *Qui répand des larmes, qui eſt en pleurs, éploré, larmoyant.*
LACHRYMÆ, arum. *Larmes, pleurs.*
Fervidæ lachrymæ. *Chaudes larmes.*
Juſtæ lachrymæ. *Des larmes étudiées, affectées.*
LACHRYMALIS, ale. *Lacrymal*; terme d'Anatomie.
LACHRYMARE, & LACHRYMARI. *Jetter des larmes, verſer des pleurs, pleurer, larmoyer.*
LACHRYMATORIUM vas *Lacrymatoires* terme d'antiquité.
LACHRYMOSUS, a, um. *Pleureur, qui eſt ſujet à pleurer*; *pleurard.*
LACHRYMULA, æ. *Petite larme.*
LACINARE. *Déchirer, découper.*
LACINATIO, onis. *Déchirement.*
LACINIA, æ. *Frange, mollet.*
Fluentes circà feorum & galeam laciniæ. *Achement* ou *hamades*; *lambrequins, capelines*; termes de Blaſon.
Veſtis laciniæ. *Les pans d'une robe.*
Lacinia panni derrati. *Haillon, lambeau, pendelogne.*
LACINIATIM. *Par lambeaux.*
LACINIOSUS, a, um. *Déchiré, découpé.*
LACOBRIGA, Laneobriga, & Laneobrica, æ. *Voyez* Lagium, ii.
LACON, onis. *Laconien, Lacédémonien.*
LACONIA, æ, & Lacooica, æ. *La Laconie*, contrée du Péloponneſe.
LACONICUM, ci. *Etuve, bain vaporeux, poêle.*
LACONICUS, a, um. *De Laconie. Laconique.*
LACONISMUS, i. *Laconiſme, langage bref, ſerré.*
LACRUMÆ, & LACRYMÆ, arum. *V.* Lachrymæ, arum.
LACTANTIUS, ii. *Lactance*, nom propre d'homme.
LACTARE. *Allaiter, donner à téter, nourrir. Amnſer, bercer, entretenir, tenir en haleine, amadouer, embabouiner.*
LACTARIA; quæ lac vendit. *Laitiere.*
LACTARIA. *Laitage.*
LACTARIUS, a, um. *Qui a du lait, laiteux.*
Lactaria cella. *Laiterie.*
Columna lactaria. *La colonne lactaire*: terme de l'Hiſtoire Romaine.
LACTATIO, onis, & Lactatus, ûs. *Allaitement.*
LACTE, is. *Voyez* Lac, lactis.
LACTEOLUS, a, um. *De lait.*
LACTERE, lacteo. *Téter, ſucer.*
LACTES, ium. *La laite des poiſſons.*
LACTESCERE. *Se tourner en lait. Avoir du lait.*
LACTEUS, a, um. *De lait.*
Via lactea. *La voie lactée. Le chemin de S. Jacques.*
Pirum lacteum. *Blanquet. Blanquette*, poire.
LACTORACUM, Lactota, Lactura, Lactorium, Lactotaeium civitas. *Lectour, Lectoure*, ville de France, en Gaſcogne.
LACTOS. *Lactos*, faux Dieu des Sarmates.
LACTUCA, æ. *Laitue. Belle-garde.*
Lactuca Romana. *Laitue Romaine.*
Lactuca Auſtriaca. *L'Autriche*; ſorte de laitue.
LACTUCIMEN, inis. *Aphte*; terme de Médecine.
LACTUCULA, æ. *Petite laitue.*
LACTURCIA, æ. *Lacturce* ou *Lacturcie*, Déeſſe des anciens Romains.
LACUNA, æ. *Foſſe, mare. Enfonçure, enfoncement, boſſe. Cavité, creux, fendiere. Lacune, vuide, interruption.*
Cœnoſa lacuna. *Bourbier.*
Lacunas faeere. *Boſſuer. Faire des boſſes.*
LACUNAR, aris. *Panneau*; *caiſſe, quaiſſe* ou *caſſe, renfoncement carré qui eſt dans chaque intervalle des modillons du plafond de la corniche Corinthienne.*
LACUNARE. *Lambriſſer, plafonner.*
LACUNOSUS, a, um. *Creux, enfoncé, boſſué.*
LACUS, ûs. *Lac. Lacune. Mare, Cuvier, métier*; terme de Vinaigrier.
Lacus vinarius. *Cuve.*
LACUS Cel'enſis. *Le lac de Zell*, ſur les confins de la Sonabe & de la Suiſſe.
LACUS magnus. *Voyez* Verbanus lacus.
LACUS niger. *Lagonégro*, village ſitué dans la Baſilicate.
LACUS niger. *Marchenoir*, lieu ſitué dans la Beauce en France.
LACUS Salſus. *Lace Salſo*, lac du Royaume de Naples.
LACUS Sanctiſſimi Sacramenti. *Le lac du S. Sacrement*, dans la nouvelle France.
LADEBURGUM, & Ladenburgum, i. *Ladebourg*, ou *Ladenbourg*, petite ville du Cercle Electoral du Rhin.

LADICUS mons. *Los Cedos de Lacodo*, montagne du Royaume de Léon, en Eſpagne.
LADISLAUS, i. *Ladiſlas, Ladſlaw, Lancelot*, nom propre d'homme.
LADOGA, æ. *Ladoga*, petite ville de Moſcovie.
LADOGUS, i. *Ladog*, eſpéce de hareng qui eſt particulier au lac de Ladoga.
LÆDERE. *Bleſſer, frapper, toucher, atteindre, heurter. Choquer, offenſer, nuire, rompre en viſiere, endommager, ternir, outrager, gréver, léſer, ulcérer.*
LÆDUS, i. *Le Loir*, riviere de France.
LÆLIA, æ. *Lélia* ou *Lélie*, nom propre de femme.
LÆLIUS, ii. *Lélius* ou *Lélie*, nom propre d'homme.
LÆNA, æ. *Sorte de fourrure en uſage chez les anciens Romains.*
LAERTIUS, ii. *Laerce*, nom ou ſurnom d'homme.
LÆSIO, onis. *Bleſſure. Offenſe, outrage, injure, léſion, dommage.*
LÆSURA, æ. *Bleſſure.*
LÆSUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*
Læſæ Majeſtatis crimen. *Crime de léze-Majeſté.*
LÆTABILIS, ile. *Qui donne de la joie : qui réjouit.*
LÆTABUNDUS, a, um. *Joyeux.*
LÆTAMEN, inis. *Fumier.*
LÆTARE. *Réjouir, cauſer de la joie.*
LÆTARI. *Se réjouir.*
LÆTE, lætius, iſſime. *Joyeuſement, gaiement, avec joie, avec gaieté, d'une maniere gaie & joyeuſe.*
LÆTIA, æ. Legia, Lila, æ. *Le Lys* ou *le Lis*, grande riviere des Pays-Bas.
LÆTIA, æ. *Lieſſies* : petite ville du Haynaut.
LÆTIFICARE. *Voyez* Lætare.
LÆTIFICARI. *Voyez* Lætari.
LÆTITIA, æ. *Joie, plaiſir, aiſe, contentement : ébaudiſſement, gaieté. Jubilation. Lieſſe.*
LÆTITIA, æ. *Lieſſe*, bourg de l'Iſle de France.
LÆTITUDO, inis. *Idem.*
LÆTUS, i. *Lié, Liet, Liete, Lete*, nom propre d'homme.
LÆTUS, a, um. *Joyeux, content, riant, ſatisfait, aiſe, réjoui, égrillard, gaillard, gai.*
LÆVA, æ. *La gauche, la main gauche.*
LÆVARE. *Voyez* Levigare.
LÆVIS, læve. *Voyez* Levis.
LÆVUS, a, um. *Gauche, à gauche, du côté gauche.*
Pergere ad lævam. *Prendre à gauche, gaucher.*
LAGA, gæ. *Lage*, petite ville du Duché de Meckelbourg.
LAGANUM, i. *Lagan*, nom d'un ancien droit Seigneurial. *Droit de Bris. La loi de la mer.*
LAGANUS, i. *Lagan*, riviere de l'Ultonie, en Irlande.
LAGENA, æ. *Bouteille. Carafe. Flacon.*
Lagena ampliot, capaciot. *Dame Jeanne* : terme de Matelot.
LAGENIA, æ. *La Lagénie*, province de l'Irlande.
LAGIA, æ. *Lagie*, nom de l'iſle de Délos.
LAGIDA, æ. *Lagide*, nom donné aux Rois Grecs qui poſſéderent l'Egypte, après la mort d'Alexandre.
LAGIUM, ii. *Laghi*, ville de l'Arabie-Heureuſe.
LAGIUM, ii. *Lagos*, ancienne ville de Portugal, ſur la côte méridionale du Royaume d'Algarve.
LAGLYNIA, æ. *Laghlyn* ou *Lowghlyn*, ville de Lagénie, en Irlande.
LAGOPTALMOS, i. *Lagoptalmie* : terme de Médecine & de Chirurgie.
LAGOPUS, pi. *Pied de liévre*, plante. *Pied de liévre*, oiſeau. *Perdrix blanche*, oiſeau.
LAGOTROPHIUM, ii. *Garenne*, parc où l'on nourrit les liévres.
LAGULA, æ. *Lagula*, bourg de la Natolie.
LAGUNCULA, æ. *Caraffe, petite bouteille.*
LAHORIUM, ii. *Lahor*, ville de l'Empire du Mogol, en Aſie.
LAHORRA, æ. *Lahorre*, ville de l'Arragon.
LAHRA, æ. *Lahra*, ville d'Allemagne.
LAICHEUM, ei. *Laicheu*, ville de la Chine.
LAICOCEPHALUS, li. *Laicocéphale*, Hérétique.
LAICUS, a, um. *Laic, lai.*
LAINUM, i. *Laino*, bourg de la Calabre citérieure.
LAKIUM, ii. *Lakium* ou *Biskops Lack*, bourg du Cercle d'Autriche, en Allemagne.

LALANDIA, æ. *Laland*, iſle du Dannemarck.
LALAX, agis. *Criard, brailleur.*
LALLARE. *Chanter pour endormir les petits enfans. S'endormir à ce chant.*
LALLUS, i. *Lallus*, faux Dieu des anciens Romains.
LAMA, Sacerdos Tartarus. *Lama*, Prêtre des Tartares occidentaux.
LAMA, æ. *Lieu plein de boue. Foſſe où l'eau ſéjourne toute l'année. Marc. Fondriere. Flaque.*
LAMANDUS Lacus. *Voyez* Lomondus Lacus.
LAMBALIUM, ii. *Lambale*, petite ville de la Bretagne, province de France.
LAMBERARE. *Lapper.*
LAMBERE. *Lécher, effleurer.*
LAMBERTUS, Landebertus, & Lantbertus, ti *Lambert*, nom propre d'homme.
LAMBESCA, æ. Lambeſcum, i. *Lambeſc*, petite ville de France, dans la Provence.
LAMBETHA, & Lametha, æ. *Lambeth*, ville d'Angleterre.
LAMBRUS, i. *Lambro*, riviere du Duché de Milan, en Italie.
LAMECA, Lamaca, æ. Lamacum, i. *Lamégo*, ville Epiſcopale de la province de Beira, en Portugal.
LAMELLA, læ. *Petite lame, lamelle : alumelle.*
Lamella medica. *Tablette* ; terme de Pharmacie.
Lamella argentea. *Semelle* : terme de Monnoie.
LAMENTABILIS, ile. *Lamentable, déplorable, plaintif.*
LAMENTARI. *Pleurer, ſe plaindre, gémir, lamenter.*
LAMENTATIO, onis. *Plainte, gémiſſement, lamentation, doléance.*
LAMENTINUS piſcis. *Lamentin*, gros poiſſon de mer.
LAMENTUM, ti. *Lamentation.*
LAMIA, æ. *Lamie, languette. Cliffe* : terme de Chirurgien. *Pointe, fléche, lame* ou *bande* ; terme de Tricrac.
Ferrea lamina. *Bande. Barre de fer plate. Plaume. Plaque.*
In laminas ducere. *Battre l'or & l'argent.*
Ærea lamina. *Planche de Graveur, planche de cuivre.*
Laminarum ductoria machina. *Laminoir* : terme de Monnoie.
Lamina aurichalchea. *Cinquant, orspeau.*
Lamina criſtallina. *Glace de miroir, ou autre ſurface unie & polie.*
Lamina plumbea perforata. *Pomelle*, terme de Plombier.
Lamina ferrea, cui alliſus carapultæ canis ignem excitat. *Batterie, la piéce qui couvre le baſſinet de l'arme à feu.*
Lamina ferrea capitata. *Clinche d'un loquet.*
Horatio libramento adjuncta lamina. *Cliquettes* terme d'Horloger.
Lamina biceps. *Lame à deux tranchans*, inſtrument de Couvreur.
Lamina peſſuli receptrix, admiſſaria. *Gâche, mantonnet* : termes de Serrurier.
Laminis ferreis utrinque infixis aliquid conſtringere. *Cramponner, attacher avec des crampons.*
Lamina ferrea denticulata. *Crochet* : terme de Menuiſier.
Dolii lamina. *Douve, douvain, douelle.*
Lamina ferrea, eademque forata. *Filiere.*
LAMIUM, ii. *Ortie morte* ou *ortie puante*, plante.
LAMNA. *Voyez* Lamina.
LAMNULA, læ. *Petite lame, petite plaque.*
Lamnulæ mobiles tubotum. *Oreilles* : terme d'Organiſte.
LAMPACHUM, i. *Lampach, Lambach, Lémbach*, ancien bourg du Norique.
LAMPADARIUS, ii. *Lampadaire*, Officier de l'Egliſe de Conſtantinople.
LAMPADIAS, æ. *Comète flamboyante.*
LAMPADOPHORUS, ri. *Lampadophore*, nom de ceux qui donnoient le ſignal du combat en élevant des torches ou des flambeaux.
LAMPANGUYUS mons. *Lampanguy*, montagne de l'Amérique méridionale.
LAMPAS, adis. *Flambeau, falot, torche.*
LAMPETES, & Lametum promontorium. *Aujourd'hui* Sovanum promontorium. *Voyez ce dernier.*
LAMPETIA, æ. *Lampétie*, fille du Soléil & de Néæra.
LAMPIRIS, idis. *Ver-luiſant.*
LAMPRA, træ. *Paleolambrica*, petite ville de l'Achaïe.
LAMPRIDIUS, ii. *Lampride*, nom propre d'homme.
LAMPROPHORUS, i. *Lamprophore* : terme de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique.

LAMPSACUS,

LAMPSACUS, Lampſicum, i. *Lampſaque* ou *Lampſace*, ville de la Natolie.
LAMPSANA, æ. *Lampſane*, plante.
LAMPTA, æ. *Lampta*, bourg du Royaume de Fèz.
LAMUM, i. *Lamo*, ville de la côte de Zanguebar, en Ethiopie.
LAMUS, i. *Lamo*, petite ville de la Caramanie.
LANA, næ. *Laine*, *toiſon de mouton*.
Hirſuta lana. *Mere laine*.
Lana craſſior. *Groſſe laine*. *Coaille*, vieux mot.
LANÆ, arum. *Lanes*, petite ville ou bourg d'Eſpagne.
LANARIA, æ. *L'herbe au foulon*.
LANARIS, are. *Qui a de la laine*.
LANARIUS, rii. *Lainier*, *marchand de laine*, *ouvrier en laine*.
Lanarius pectinarius. *Cardeur de laine*.
LANATUS, a, um. *Laineux*, *qui a de la laine*.
LANCASTRIA, æ. *Lancaſtre*, ville d'Angleterre.
LANCEA, eæ. *Lance*, *pique*.
Ferrum lanceæ. *Fer de pique*. *Bocquet* : terme de Blaſon.
LANCEANUM, i. *Lanciano*, ville do Royaume de Naples.
LANCEARIUS, rii. *Lancier*, *piquier*.
LANCEOLA, æ. *Aſſiette*, *petit plat*.
LANCEROTTA, æ : & Lancelotta, æ. *Lancerotte* ou *Lanceloite*, l'une des iſles de Canaries.
LANCETA, æ. *Lancet*, eſpèce de vaiſſal en Angleterre.
LANCIA oppidana. *Anciennement Lance* ; aujourd'hui *Penna de Francia*, ancienne ville des Vettons, en Eſpagne.
LANCICIUM, ii : & Lancicia, æ. *Lancici* ou *Lanſchet*, ville de la Baſſe-Pologne.
LANCINARE. *Déchirer*, *déchiqueter*. *Elancer*.
LANDANUM. *Voyez* Londaoum.
LANDAVIA, æ : & Landavium, ii. *Landaw*, ville de la Prevôté de Haguenau, en Alſace. *Landaw*, petite ville de la Baviere.
LANDAVUM, i. *Landaff*, petite ville du pays de Galles, en Angleterre.
LANDENUM, i. *Landen*, petite ville du Brabant Eſpagnol.
LANDERIACUM, & Landericiacum, i : & Landericiæ, arum. *Landrecy*, ville du Hainault.
LANDERICUS, i. *Landry*, nom propre d'homme.
LANDGRAVIATUS, ûs. *Landgraviat*.
LANDSBERGA, æ. *Landſberg*, ville de la Baviere.
LANERICIA, æ. *Lanerick*, *Lanrick*, *Lancick* ou *Lanar*, bourg de la Cluydeſdale, dans l'Ecoſſe meridionale.
LANEUS, a, um. *De laine*.
Lanea merces. Laneum opificium. *Lainage*.
Laneum tomentum. *Bourre*. *Lanice*.
LANGÆ, Langarum Tractus. *Les Langues*, en Savoie.
LANGÇANUM, i. *Langçan*, fort de la province de Junnan, dans la Chine.
LANGELANDIA, æ. *Langeland*, iſle du Danemarck.
LANGENBURGUM, i. *Langenbourg*, château de la Franconie.
LANGIACUM, ci. *Langhac* ou *Langeac*, petite ville de France, en Auvergne.
LANGOBARDI, & Laneobardi, orum. *Voyez* Longobardi, orum.
LANGOVICUM, i. *Lancheſter*, village du Comté de Durham, en Angleterre.
LANGUEDOCIA, æ. *Voyez* Occitania, æ.
LANGUEFACERE. *Faire languir*.
LANGUERE. *Langur*, *être languiſſant*. *Mourir de langueur*, *ſe ralentir*, *ſe relâcher*.
Languere in otio. *Languir*, *croupir dans l'oiſiveté*.
LANGUESCERE. *Tomber en langueur*, *s'en aller*. *Se ralentir*, *ſe relâcher*.
LANGUIDE. *Languiſſamment*, *langoureuſement*, *lentement*, *peſamment*.
LANGUIDULUS, a, um. *Diminutif de* Languidus, a, um. *Voyez ce mot*.
LANGUIDUS, a, um. *Languiſſant*, *langoureux*, *mourant*.
Languidum agere. *Faire l'amoureux*, *le doucereux*.
LANGULA, æ. *Aſſiette*, *petit plat*.
LANGUOR, oris. *Langueur*, *foibleſſe*. *Froideur*, *inſenſibilité*, *refroidiſſement*.
LANGURIUM, ii. *L'ambre jaune*.
LANIANUM, i. *Laniang* : petite ville de l'Inde delà le Gange.

LANIARE. *Déchirer*, *déchiqueter*, *mettre en pièces*, *dépecer*. *Ecorcher*.
LANIARIUM, ii. *Boucherie*, *tuerie*.
LANIARIUS, ii. *Lanier*, oiſeau de proie.
LANIATUS, ûs. *Dépècement*. *Déchirement*.
LANIENA, æ. *Boucherie*, *le lieu où l'on tue les bêtes*. *Tuerie*; *écorcherie*.
LANIFICIUM, cii. *L'art de travailler en laine*, *d'apprêter la laine*.
LANIFICUS, a, um. *Qui apprête la laine*.
Lanifica femina. *Fileuſe de laine*.
LANIO, onis. *Ecorcheur*, *Boucher*.
LANIONIUS, a, um. *De boucher*, *de boucherie*.
Lanionius canis. *Chien de boucher*.
LANIONUM, ni. *Lanion* : bourg de Bretagne, en France.
LANIPENDIA, iæ. *Celle qui a la garde des laines*.
LANIPENDIUM, dii. *L'endroit*, *où ſe gardent les laines*.
LANISTA, tæ. *Maître d'eſcrime*, *Maître en fait d'armes*. *Eſcrimeur*, *gladiateur*, *tueur d'armes*.
LANISTITIUS, a, um. *Qui concerne le maître d'armes*.
LANIUS, ii. *Boucher*, *écorcheur*.
LANIUS mons. *Le Mont de Lan*, village du Dauphiné.
LANMURIUM, ii. *Lanmeur*, ou *Landmeur*, ancien bourg de France, en Bretagne.
LANNOYA, æ. *Lannoy*, petite ville des Pays-Bas.
LANOSUS, a, um *Qui a beaucoup de laine* : *laineux*.
LANSACUM, i. *Lanſac*, village de France, en Provence.
LANTANA, æ. *La Lantaine*, riviere de Franche Comté.
LANTERNA. *Voyez* Laterna.
LANTERNARIUS, ii. *Lanternier*.
LANUGINOSUS, a, um. *Cotonneux*, *plein de duvet* ; *couvert de poil follet*.
Floccelis lanuginoſis perſpergi. *Se cotonner*.
LANUGO, inis. *Poil follet*, *coton*, *duvet*.
Aranenſæ laugines. *Araignées* ; terme de Vénerie.
LANULA, læ. *Petit flocon de laine*.
LANUVIUM, ii. *Civitas Lavinia*, bourg de la Campagne de Rome, en Italie.
LANX, cis. *Aſſiette*, *plat*, *baſſin*. *Plat*, ou *baſſin de balance*.
Lanx lignea. *Plateau*.
LANZANI fera. *Lanzani*, animal de l'Afrique.
LAODICEA, æ. *Laodicée* : nom de pluſieurs villes.
LAODICENSIS, enſe. *Laodicéen*, *de Laodicée*.
LAONA, & Latona, æ. *S. Jean de Laône*, bourg de la Bourgogne, en France.
LAOSYNACTES, is. *Laoſynaſte* ; Officier de l'Egliſe Grecque.
LAPATHUM, & LAPATHUS, thi. *Oſeille*, *patience* ; plantes.
LAPHYRA, æ. *Laphyre*, ſurnom de Minerve.
LAPICIDA, æ. *Carrier*, *ouvrier qui travaille dans les carrieres*, *Tailleur de pierres*.
LAPIDARE *Lapider*, *mettre ſous une tombe*.
LAPIDARIUS, a, um. *Qui concerne les pierres*.
Lapidarius faber. *Maçon*, *tailleur de pierres*.
LAPIDATIO, onis. *L'action de jetter des pierres*, *de lapider* ; *lapidation*.
LAPIDATOR, oris. *Qui jette des pierres*. *Frondeur*.
LAPIDESCERE. *Se changer en pierre*, *ſe pétrifier*.
LAPIDEUS, a, um *De pierres*.
LAPIDICINA, æ. *Carriere*, lieu creuſé en terre pour en tirer la pierre.
Lapidicina molaria. *Molière*, *meuliere*.
Lapidicinæ cumera. *Le banc de ciel*, *dans les carrieres*.
LAPIDIFICATIO, onis. *Lapidification* ; terme de Chymie.
LAPIDOSUS, a, um. *Pierreux*, *caillouteux* ; *gouteux*.
Lapidoſa podagra. *Goutte gypſeuſe* ; terme de Médecine.
LAPILLUS, li. *Petite pierre*, *pierrette*.
Lapillus pretioſus dictus. *Cabochon*.
Lapillus tectes. *Galet*, *caillou de mer*.
Lapilli ſummam aquam perſtringentis crebri minutique ſubſultus. *Ricochet*.
Lapillorum Indus. *Le jeu de Galet*.
LAPIS, idis. *Pierre*. *Pierre précieuſe*. *Pierre qui ſervoit à marquer les diſtances dans les grands Chemins*. *Stupide*, *hébété*.
Lapidibus purgare. *Epierrer*.
Lapidibus obruere. *Lapider*.

In lapidem converſio. *Pétrification.*
In lapidem convertere. *Pétrifier. Lapidifier* ; terme de Chymie.
In lapidem convertens. *Lapidifique.*
Serrâ varios in uſus lapides ſecare. *Débiter, ſcier de la pierre.*
Lapis lazuli, lapis ſtellatus. *Lapis*, eſpèce de pierre précieuſe.
Cæmentarius lapis, *Pierre à bâtir.* Fungifer lapis, *Pierre à champignon.* Calcinarius lapis ; *Pierre à chaux.* Spongioſus lapis, *Pierre d'éponge.* Sciſſilis lapis ; *Pierre ſciſſile.* Lapis philoſophicus ; *La pierre philoſophale.* Projectitius lapis ; *Pierre d'attente, harpe* : terme de Maçon.
Lapis inciſus in medio, & inſerium ſibi lapidem alterum excipiens. *Chaſſis de pierre* ; terme de Maçon.
Lapis ſolâ ſuperficie extimâ quadratus. *Carreau, quartier, libe* ou *libage* ; termes de Maçons.
Lapis inferioris ordinis in lapidicinâ. *Sonchet.*
Lapis ad expurganda vaſa coquinaria. *Pierre à laver ; dalle.*
Lapidum ductus. *Trait* ; terme d'Architecture.
In collocandis lapidibus ſtructoris adjutor. *Contrepoſeur* ; terme de Maçon.
LAPITHA, æ. *Lapithe*, nom d'un peuple de Theſſalie.
LAPITHUS. i. Lapathos, & Lapethes. *Lapathos*, village de l'iſle de Candie.
LAPPA, æ. *Bardane* ou *grand glouteron*, plante.
LAPPIA, & Lapponia, æ. *La Lapponie* ou *Laponie*, grande région de l'Europe, la plus ſeptentrionale de notre continent.
LAPPONES, um. *Les Lappons ; les Lappes ; les peuples de la Lapponie, de la Lappie.*
LAPSABUNDUS, a, um. *Prêt à tomber.*
LAPSARE. *Chanceler, broncher.*
LAPSIO, onis. *Chûte. Bronchade. Faux-pas.*
LAPSUS, ûs. *Chûte, pente, deſcente, inclination de quelque choſe. Aval, avau* ; termes de Bateliers. *Bronchade. Faux-pas. Caſcade. Mépriſe, qui-pro-quo.*
Aquarum lapſus. *Avalaiſon, avalaſſe. Torrent. Caſcade. Chûte d'eau.*
Nivium lapſus. *Avalanges.*
Imperii, Regni, Reipublicæ lapſus. *Décadence d'un Empire, d'un Royaume, d'une République.*
LAPSUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe*, Labi, labor.
Lapſus. *Decha, débouté* ; termes de Palais.
LAPURDENSIS Tractus. *Le pays de Labour*, en Gaſcogne.
LAPURDENSIS Epiſcopatus. *L'Evêché de Bayonne.*
Lapurdenſis, *ſeu* Tarbellicus ſinus. *Le Golfe de Bayonne. La mer des Baſques.*
LAPURDUM, i. *Bayonne*, ville de France, en Gaſcogne.
LAPURDUM, i. *Lapord, Lapourd* ou *Labord*, ancien nom d'une ville de France.
LAQUEAR, aris. *Plancher, plafond, lambris.*
LAQUEARE. *Lier avec des cordes ; avec des nœuds coulans.*
LAQUEARIUM, ii. *Pièce de bois de ſciage, ſolive, lambourde.*
LAQUEARIUS, ii. *Laquéare*, nom d'une eſpèce d'Athlètes des Anciens.
LAQUEATOR, oris. *Celui qui arrêtoit les fuyards avec un nœud coulant.*
LAQUEATUS, a, um. *Plafonné, lambriſſé.*
LAQUEUS, i. *Nœud coulant, colet, lacet, lacs, filet, piége. Combrière, boulier, chalon, courtine, allier, traimailler, tramail. Licon. La corde, la potence, la hart.*
In laqueos dare, induere ſe in laqueos. *Donner dans le panneau.*
LARA, æ. *Lar*, ville de la province de Farſiſtan, en Perſe. *Lara*, ville de la Caſtille vieille, en Eſpagne.
LARANDA, æ. *Laranda*, ville de la Caramanie, en Natolie.
LARARIA, orum. *Larares* ou *Larariæ*, fête célébrée à l'honneur des Dieux Lares.
LARARIUM, ii. *Laraire*, oratoire des anciens Romains.
LARDA, æ. *Lard*, ancien bourg du Royaume de Tripoli, en Barbarie.
LARDARIUS, a, um. *De lard.*
Lardaria liugula. *Lardon.*
Lardarium veruculum. *Lardoire.*
LARDUM, di. *Du lard.*
Lardo carnem per intervalla configere. *Entrelarder, larder, piquer.*
Lardi pars craſſior deſecta. *Levûre de lard.*
Lardum in offellas ſectum. *Barde.*
Lardo in offellas ſecto volatilia runicare. *Barder de la volaille.*
LAREDUM, i. *Lardo*, petite ville de Biſcaye.
LARENTINALIA, um. *Larentinales* ; nom d'une fête chez les Romains.
LARES, larium. *Les Lares, les Pénates. Le foyer.*
LARGAGIUM, ii. *Largage*, vieux mot.
LARGE. *Largement, abondamment, amplement, pleinement ; copieuſement, plantureuſement.*
LARGILOQUUS, a, um. *Grand parleur, babillard.*
LARGIRI. *Faire des largeſſes, gratifier. Pourvoir, douer. Diſpoſer avec libéralité. Epancher. Epandre.*
LARGITAS, atis. *Largeſſe, libéralité ; magnificence, munificence.*
LARGITER. *Voyez* Largè.
LARGITIO, onis. *Libéralité, largeſſe, munificence. Aumône.*
Largitionum præfectura. *Aumônerie.*
LARGITIONALIS, is. *Largitional*, bas Officier dans l'Empire Romain.
LARGITOR, oris. *Celui qui fait des largeſſes, libéral.*
LARGUS, a, um. *Large* ; *libéral. Abondant, copieux, plantureux.*
In pauperes largus. *Aumônier. Charitable.*
LARIDUM. *Voyez* Lardum.
LARINUM, i. *Larine* ou *Larina*, ville du Comté de Moliſſe, dans le Royaume de Naples.
LARINUS, i. *Larin*, monnoie de Perſe & d'Arabie.
LARIS, & LARIUS. *Lare* ou *l'Are*, petite riviere de la Provence.
LARISSA, æ. *Lariſſe*, nom propre d'une montagne de l'Arabie Pétrée.
LARISSA, æ. Lariſſus, i. *Lariſſe* ou *Mégariſe*, riviere de la Romanie.
LARISSA penſilis. *Lariſſe* ou *Larize*, ancienne ville de la Theſſalie.
LARIUS lacus. *Le lac de Côme*, dans le Comaſe, contrée du Duché de Milan.
LARIX, icis. *Larix* ou *Mélèſe, arbre.*
LARNASSUS. *Voyez* Parnaſſus.
LARVA, æ. *Latin, eſprit folet, ſpectre, loupgarou, larve, moine bourru* ; termes de Relation. *Maſque de théâtre.*
Larvam detrahere. *Démaſquer.*
LARVALIS, ale. *Qui concerne les ſpectres.*
LARVARE. *Maſquer, déguiſer, traveſtir.*
LARVATUS, a, um. *Maſqué.*
Larvatorum ludicra caterva. *Maſcarade.*
Larvata plebecula. *Des Carêmes-prenans.*
LARUS, i. *Mouette, Mauve, poule d'eau*, oiſeau aquatique.
LARUS, i. *Larus, Foulque, Diable*, oiſeau.
LARYMNA, æ. *Larymne*, nom propre de ville.
LARYNGOTOMIA, æ. *Laryngotomie*, terme de Médecine & de Chirurgie.
LARYNX, gis. *Le nœud de la gorge ; le larynx* ; terme d'Anatomie.
Laryngis cartilaginis pars eminens. *La partie du cartilage du larynx nommée* Scutiforme.
LAS. *Voyez* Vathum, i.
LASA. *Laſa*, ville de la Terre-Sainte.
LASANUM, i. *Baſſin de chambre, de chaiſe percée. Pot de chambre.*
LASCIVIA, æ. *Laſciveté, molleſſe, débauche. Badinage, plaiſanterie, folâtrerie, fredaine.*
LASCIVIENS, entis. *Folâtre, badin, plaiſant, enjoué. Porté au plaiſir.*
LASCIVIRE. *Folâtrer, ne ſe point tenir en repos, fretiller. S'abandonner à la molleſſe & au plaiſir. S'emporter, s'échaper* ; termes de Jardinier.
LASCIVUS, a, um. *Laſcif, diſſolu, luxurieux, incontinent, gaillard, paillard.*
LASCURA, æ. *Leſcar* ou *Laſcar*, ville de la Gaſcogne, province de France.
LASERPITIUM, ii. *Laſerpitium*, plante.
LASIUM, ii. *Laas*, petite ville du Cercle d'Autriche, en Allemagne.
LASSANUM, i. *Laſſan*, petite ville de la Poméranie Ducale.
LASSARE. *Laſſer, fatiguer ; harraſſer, harceler, matter. Epuiſer les forces.*

LASSESCERE. *Se laſſer.*
LASSITUDO, inis. *Laſſitude, fatigue, haraſſement, harcellemens, foibleſſe, lâcheté.*
LASSUS, a, um. *Fatigué, laſſé, las, haraſſé, fatiſque.*
LATARACUM, ci. *Latarace* ou *Lattarico*, ancien bourg du Royaume de Naples.
LATE. *Au large; au loin.*
LATEBRA, æ. *Cache, cachette. Retraite, repaire.*
Fugitivæ alitis dumetaria latebra. *Remiſe*; terme de Chaſſe.
LATEBRICOLA, æ. *Qui ſe tient caché; qui demeure dans la retraite.*
LATENS, tis. *Caché, latent.*
LATENTER. *Sécrettement, d'une maniere cachée, en cachette. Clandeſtinement; couvertement, fourdement.*
LATER, eris. *Une brique, un carreau.*
Arcuatus later. *Noue* ou *noüe*; terme de Couvreur.
Lateris ſegmen. *Nigeau*; terme de Couvreur.
Lateres imitari. *Briqueter; contrefaire la brique.*
Lateres ſiccare. *Abonnir*; terme de Potier de terre.
Lateres efformati. *Moulage*; terme de Potier de terre.
Lateres avellere, extrahere *Décarreler.*
LATERÆ ſtagna. *Voyez* Magalonenſis lacus.
LATERALIS, ale. *De côté, qui concerne le côté*; *latéral.*
Lateralis dolor. *Pleuréſie.*
LATERANUM, i. *Latéran*, ou *Laran*, ancien Palais de la ville de Rome.
LATERARIUS, a, um. *Latéral, qui eſt à côté.*
LATERARIUS, ii. *Tuilier, qui vend des tuiles; qui fait des tuiles.*
LATERARIUS, a, um. *De brique, de tuile.*
Figlina lateraria. *Briqueterie. Tuilerie.*
Ars lateraria. *Briqueterie.*
LATERCULUS, li. *Petite brique. Petit carreau. Tuile. Chantignole Ecuſſon. Piece.*
Laterculos ſiccare. *Abonnir*; terme de Potier de terre.
Laterculos avellere, extrahere. *Décarreler.*
LATERCULUS, i. *Laterculi*, Officier de l'Empire Grec.
LATERE, lateo. *Se cacher, ſe tenir cache. Couver.*
LATERITIUS, a, um. *De brique. Briqueté.*
LATERNA, æ. *Lanterne, falot, fanal.*
Laterna cæca. *Lanterne ſourde.*
Laternarum curator. *Falotier.*
LATERNA ſtagnum. *Voyez* Perotianum ſtagnum.
LATERNARIUS, ii. *Lanternier.*
LATERO, onis. *Garde de la Manche.*
LATERRA, æ. *Eſtan*, ville de France, en Gaſcogne.
LATERUNCULARIA, æ. *Damier, échiquier.*
LATERUNCULI, orum. *Dames, échecs.*
LATESCERE. *S'élargir.*
LATHYRIS. *Epurge*, herbe médicinale. *Gland de terre, eſpéce de geſſe.*
LATIALIS, & Latiaris, are. *Du Latium: du pays Latin. Latial* ou *Latiar*, ſurnom de Jupiter.
LATIBULARE, & LATIBULARI. *Se cacher.*
LATIBULUM, li. *Cache. Cachette. Trou. Terrier. Niche, nid. Repaire, caverne. Cachet. La demeure, la retraite.*
In latibulum receſſus. *Rembûchement*; terme de Venerie.
Fugere in latibulum. *S'enclôtir; ſe rembûcher.*
LATICENSIS pagus. *Le Lacois* ou *Lécet*, enntrée de la Champagne, en France.
LATICLAVIUM, ii. *Laticlave*, habillement de diſtinction chez les Romains.
LATICZOVIA. *Laticzow*, petite ville de la Ruſſia Rouge, en Pologne.
LATIFOLIUS, a, um. *Qui a des feuilles larges.*
LATIFUNDIUM, ii. *Fonds de terre d'une grande étendue.*
LATINE. *En Latin.*
Latinè frequentiùs loqui. *Latiniſer.*
LATINIACUM, ci. *Lagny*, petite ville de l'Iſle de Franca.
LATINIENSIS, enſe. *Qui eſt du Latium.*
LATINISMUS, i. *Latiniſme, expreſſion Latine.*
LATINITAS, atis. *Latinité, le Latin, la langue Latine.*
Corrupta latinitas. *La baſſe Latinité.*
LATINUS, a, um. *Latin, du peuple Latin.*
Latina vela. *Voiles latines. voiles triangulaires; voiles à tiers pointi*; termes de Mariné.
LATIO, onis. *L'action de porter.*
LATITARE. *Cacher. Se cacher.*
LATITUDO, inis. *Largeur, latitude, hauteur, élévation du Pôle*; termes d'Aſtronome.
Oris latitudo. *Evaſure.*
LATIUM, ii. *Le Latium; le pays Latin. La Campagne de Rome.*
LATMICUS ſinus. *Aujourd'hui la montagne de Palatia*, dans la Natolie.
LATMUS mons. *Aujourd'hui la montagne de Palatia*, dans la Natolie.
LATOBIUS, ii. *Dieu de l'antiquité Payenne.*
LATOIS, idis. *Latoïde*, fille de Latone.
LATOMIA, æ. *Latomie; carriere.*
LATOMUS, mi. *Carrier; qui travaille dans les carrieres.*
LATONA, æ. *Latone*, Déeſſe.
Latonæ Civitas. *Dérote*, ville de la baſſe-Egypte.
LATOR, oris. *Porteur, celui qui porte.*
LATRARE. *Aboyer, japper. Appeller.*
LATRATOR, oris. *Aboyeur, qui aboie. Jappeur.*
LATRATUS, ûs. *Abot, aboiement, jappement, cri d'un chien.*
LATRIA, æ. *Latrie*; terme de Théologie.
LATRINA, næ. *Latrine, garderobe, commodité. Aiſance. Aiſement. Cloaque. Egoût.*
Latrinam petere. *Aller faire ſes affaires.*
Latrinæ meatus. *Chauſſes d'aiſance.*
LATRO, onis. *Voleur, larron. Filou. Brigand. Bandit. Bandolier. Pillard. Détrouſſeur.*
Latro paganus. *Harpailleur.*
Latronum inſulæ. *Les Iſles des Larrons* ou *de las Velas*, ou *les Iſles Marianes*, dans l'Archipel de Saint-Lazare.
LATROCINALIS, ale. *De voleur.*
LATROCINARI. *Voler, brigander, écharpiller*, vieux mot.
LATROCINATIO, onis. *Voleurie, brigandage.*
LATROCINIUM, ii. *Volerie, vol, brigandage, filouterie.*
Latrocinium maritimum exercere. *Ecumer les mers, piratet.*
Locus latrociniis infamis, infeſtus. *Un bois, un coupe-gorge.*
LATRUNCULARIE. *Prevôtalement, par le Prevôt.*
LATRUNCULATOR, nis. *Prevôt de Marechaux.*
LATRUNCULUS, i. *Petit voleur, petit brigand, brigandeau.*
LATRUNCULUS, li. *Piéce du jeu d'échecs.*
Latrunculorum ludus. *Le jeu des échecs.*
Latrunculos duos unâ eâdemque operâ capere, auferre. *Enlever deux piéces d'un ſeul coup. Faire un coup de deux.*
LATUS, a, um. *Large, qui a de la largeur.*
LATUS, eris. *Côté, flanc. Face. Parois*; terme d'Anatomie.
Ex latere. *De flanc. Latéralement.*
Laterii inſulius, pettio *La ſtuconade*; terme de Maître d'armes.
Ad latus. *A côté, au long, le long, du long.*
Latera munire. *Flanquer.*
Navis latera. *Couples*; terme de Marine.
Commiſſis lateribus viam inire. *Marcher côte à-côte.*
Summa lateris pars. *Plats-bords.*
Latus ſiniſtrum. *Bas-bord.*
Latus dextrum. *Stribord Poge.*
Latus ad ripam applicitum. *Arrivé*; terme de Matine de Levant.
Latus navis alterius navis lateri adjungere. *Prolonger*; terme de Marine.
Navem in latus ſtatuere. *Mettre un vaiſſeau en cran, mettre en panne*; terme de Marine.
Panni latus extimum, intimum. *L'endroit, l'envers d'une étoffe.*
Latus propugnaculi. *Epaule*; terme de Guerre.
Enſis intento latere percutere. *Donner des coups de plat d'épée.*
LATUSCLAVUS, i. *Bande garnie de boutons faits en tête de clou, que portoient les Sénateurs Romains.*
LAVACRUM, eri. *Lavoir, réſervoir d'eau. Bain. Piſcine.*
LAVANDULA, læ. *Lavande, nard, aſpic*; plantes.
LAVANCIA, æ: & Lebonia, æ. *Lavagna*; petite ville de l'Etat de Gênes.
LAVANTUM, ti. *Aujourd'hui* Andreapolis. *S. André*; ville de la Carinthie, en Allemagne.
LAVANTUS, i. *Lavant*; riviere du Cercle d'Autriche.
LAVARE. *Laver. Arroſer. Rincer.*
LAVARETUS, i. *Lavaret*; ſorte de poiſſon.
LAVATIO, onis. *Bain. Baignoire. Lavage. Lavement. Baptême*; terme de Mer. *Tebyemmam*; ſorte d'ablution chez les Turcs.

Lavatio Matris Deûm. *Le lavement de la Mere des Dieux*; fête des Anciens.
LAVATOR, oris. *Celui qui lave; baigneur.*
LAVATORIUM, rii. *Lavoir, lavemain.*
LAVATORIUS, a, um. *Qui ſert à laver.*
Lavatória navis. *Bateau de ſelles.*
LAVATRINA, næ. *Bain, lavoir.*
LAVATRIX, icis. *Lavandiere, blanchiſſeuſe.*
LAVAURUM, ci. *Lavoir*, ou *Lavadéro*; endroit où l'on tire de l'or par le lavage, au Chili & au Pérou.
LAUBA, æ. *Lauban*; petite ville de la Luſace.
LAUDA, æ. Laudum, i. *Lauda*; bourg en Franconie.
LAUDABILIS, ile. *Lonable, eſtimable, digne de louange & d'eſtime.*
LAUDABILITER. *Louablement, d'une maniere louable.*
LAUDARE. *Louer, faire des louanges, encenſer: honorer, glorifier. Préconiſer, priſer.*
LAUDATIO, nis. *Louange, éloge, panégyrique.*
Laudationes. *Lods & ventes*; termes de Juriſprudence.
LAUDATOR, oris. *Celui qui loue. Donneur de louanges. Louangeur.*
LAUDENSIS Ager. *Le Lodéſan*: contrée du Duché de Milan, en Italie.
LAUDICUM, i. *Laudick*; petite ville de la grande Pologne.
LAUDIMIA. *Lods & ventes*; termes de Juriſprudence féodale.
Dimidiata laudimia. *Mylods*; terme de Coutume.
LAUDO, onis. Laudus, Launus, ni. *Lo*; nom propre d'homme.
LAUDONA. Fanum S. Joannis Laudenſis. *S. Jean de Laune*; petite ville dans le Duché de Bourgogne, en France.
LAUDUNUM, i. *Laon*; ville du gouvernement de l'Iſle de France.
LAVENDULA. *Voyez* Lavandula, æ.
LAVER, eris. *De la berle*, herbe.
LAVERE. *Voyez* Lavare.
LAVERNIA, æ. *Laverne*; la Déeſſe des larrons.
LAVERNIO, onis. *Larron, filou.*
LAUFFA, æ. *Lauffen*; nom de pluſieurs villes, en Allemagne.
LAUFFENBURGUM, gi. *Lauffenbourg*; ville de la Souabe.
LAVICANUS, a, um. *Lavican.*
LAUM regnum. *Le Royaume de Lao*, dans l'Inde delà le Gange.
LAUMELLINA, æ. *Laumellina*: contrée, ou province du Duché de Milan, en Italie.
LAUMELLUM. *Voyez* Bugella. *C'eſt la même ſignification.*
LAUNOMARUS, i. *Launer*, ou *Lomer*, nom propre d'homme.
LAVONA, æ. *Lavona*; bourg de l'Amaſie, en Natolie.
LAURA, æ. *Laura*, bourg de l'Alemtéjo, en Portugal.
LAURA, æ. *Laure*; Monaſtere.
LAURACENSIS, *ou* Lauriaceoſis Ager. *Voyez* LauriacusAger.
LAURACIUS Ager. *Le Lauraguais*, ou *Lauragués*: contrée de France, dans le haut Languedoc.
LAUREA, æ. *Lauréa*; Divinité payenne.
LAUREA, æ. *Laurier*; arbre.
Laureâ donare. Laurea tribuere. *Graduer.*
LAUREARE *Couvrir* ou *couronner de laurier.*
LAUREATUS, a, um. *Couvert* ou *couronné de laurier.*
LAURELLUS, li. *Laurel*, arbriſſeau du Chili.
LAURENTES, um. *Les Laurentes*, nom de peuple.
LAURENTIA, æ. *Laurence*, nom propre de femme.
LAURENTIUS, ii. *Laurent*, nom propre d'homme.
LAURENTII podium. *Puy-Laurent*, en Languedoc.
LAURENTUM, i. *Laurente*, ville du Latium.
LAUREOLA, æ. *Petite couronne de laurier.*
LAUREOLUM, ii. *Lauriol*, bourg du Dauphiné, en France.
LAUREOLUS, i. *Imermède dans les pièces de théâtre.*
LAURETUM, tii. *Lieu planté de lauriers.*
LAURETUM, i. *Lorette* ou *Lauretta*, ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
LAUREUS, a, um. *De laurier.*
LAURIA, æ. *Lauria*, petit bourg de la Baſilicate.
LAURIACUM, i. *Lauriac* ou *Laire*, bourg d'Anjou en France.
LAURIACUM, i. *Lorris* ou *Laris*, bourg de France, dans le Gâtinois.
LAURICES, cum. *Petits lapreaux qu'on prend ſous la mere.*
LAURICOMUS, a, om. *Couvert* ou *couronné de laurier.*
LAURINUS, a, um. *De laurier.*
LAUROCERASUS, i. *Laurier-ceriſe*, arbriſſeau.
LAURUS, ri. *Laurier*, arbre.
Laurus aromatica. *Laurier aromatique.*
LAURUS Alexandrina fructu pediculo inſidente. *Laurier Alexandrin*, plante. *Racine d'Ida* ou *Idéenne*, plante.
LAUS, dis. *Louange, eſtime, éloge. Gloire, honneur.* Lox, vieux mot.
Laude dignus. *Louable.*
Laudibus efferre. *Exalter, vanter. Glorifier, honorer.*
Laudes. *Lods & ventes*; termes de Juriſprudence féodale.
LAUSANNA, æ. *Voyez* Lauſonium, ii.
LAUSONIUM, ii. *Lauſanne*, ville de la Suiſſe.
LAUSTONIA, æ. *Lauſton*, & *Lanceſton*, bourg du Comté de Cornouaille, en Angleterre.
LAUTE. *Magnifiquement, ſplendidement.*
LAUTERNA, æ. *Le Lézer*, petite riviere de France.
LAUTITIA, æ. *Magnificence, ſomptuoſité.*
LAUTITIÆ, arum. *Ragoûts, délicateſſe de mets, des viandes, des repas. Gogues*, vieux terme de cuiſine.
LAUTUS, a, um. *Lavé, baigné. Magnifique, ſomptueux, ſplendide.*
LAWEMBURGUM, i. *Lawembourg*, ville du Cercle de la Baſſe-Saxe.
LAXAMENTUM, ti. *Relâche, repos, relâchement.*
LAXARE. *Elargir, étendre. Lâcher, relâcher. Ouvrir, dégager, deſſerrer, débrider, déchaîner, détendre. Baiſſer le ton d'un inſtrument, le deſcendre.*
Laxare equo habenas. *Donner la main. Lâcher la bride à ſon cheval.*
LAXATIO, onis *Relâche, relâchement. Elargiſſement. Rélaxation*; terme de Palais.
LAXATIVUS, a, um. *Purgatif, laxatif*: termes de Medecine.
LAXE. *Au large, ſpacieuſement.*
LAXITAS, atis. *Largeur, étendue.*
LAXEMBURGUM, i. *Laxembourg*, petite ville de l'Autriche.
LAXUS, a, um. *Large, étendu. Lache, lâché, déſerré, débandé.*
LAZARITA, æ. *Lazarite.*
LAZARUS, i. *Lazare*, nom propre d'homme.
LAZULI lapis. *Azur. Lapis* Pierre Minérale.
Lazuli color. *Azur. Bleu d'azur.*
LAZUS, a. *Laze*, nom d'un peuple de Scythie.

L E

LEA, æ. *Une lionne.*
LEA, æ. *La Léa* ou *le Savanen*, riviere d'Irlande.
LEÆNA, æ. *Une lionne.*
LEANDER, i. *Leandre*, nom propre d'homme.
LEAOTUNIA, æ. *Le Leaotung*, grande contrée dépendante de la Chine.
LEAUM, i. *Léao*, grande ville de la Chine.
LEBADIA, & Lebadea, æ. *Lévadie* ou *Badie*, petite ville de la Livadie, en Grece.
LEBERO mons. *Le Léberon*, montagne de Province.
LEBES, tis. *Chauderon* ou *chaudron. Marmite. Chaudiere.*
Lebetum faber. *Chauderonnier.*
Lebetum officina. *Chauderonnerie.*
LEBEWALDIA, æ. *Liebenwald* ou *Liebwald*, petite ville du Marquiſat de Brandebourg.
LEBITON, Lebeton, Lebitonarium. *Lébiton, Lébiton, Lébitonaire*, ancien habit des Solitaires de l'Egypte, & de la Thébaïde.
LEBNA, æ. *Lebna* ou *Libana*, ville de la Judée.
LEBNAVIA, æ. *Lebnaw*, village du Cercle de Baviere.
LEBONA, æ. *Lébona*, ville de la Tribu d'Ephraïm, dans la Terre Sainte.
LEBUSSA. *Lébuſſ*, petite ville de la moyenne Marche de Brandebourg.
LEBWINUS, & Lipwinus, i. *Lébwin*, *Lébwin* ou *Lifwin*, nom propre d'homme.
LECANOMANTIA, æ. *Lécanomancie*, ſorte de divination.
LECCA, æ: & Leccus, i. *Le Leck*, grande branche du Rhin.
LECCUM, ci. *Lecco*, bourg do Duché de Milan.
LECERUS. *Voyez* Clerus. *C'eſt le même.*
LECTA, æ. *Ellebogen* ou *Loket*, ville du Royaume de Bohême.
LECTARE. *Voyez* Legere.

LECTE. *Avec choix.*
LECTICA, æ. *Litiere, brancard.*
Lectica Indica. *Douli*, terme de Relation.
LECTICARIOLA, æ. *Gourgandine, coureuſe.*
LECTICARIUS, ii. *Porteur de chaiſe. Maronnier*: terme uſité dans les Alpes. *Lecticaire*: terme de Liturgie.
LECTICARIUS, a, um. *De litiere, de brancard.*
Lecticatium ferculum. *Le brancard d'une chaiſe roulante.*
LECTICULA, æ. *Paillaſſe. Litiere.*
LECTIO, onis. *Choix, elite. Lecture, leçon.*
LECTIONARIUM, ii. *Lectionnaire*: terme de Liturgie.
LECTISTERNIATOR, oris. *Celui qui faiſoit les lits.*
LECTISTERNIUM, ii. *L'endroit où l'on ſe couche. Lectiſterne*; Cérémonie de l'ancienne Religion Romaine.
Lectiſternium ſolenne. *Lit de parade.*
LECTITARE. *Ramaſſer ſouvent. Lire ſouvent.*
LECTOR, oris. *Lecteur, qui lit, qui fait la lecture.*
LECTORIUM, ii. *Voyez* Lectoræum.
LECTRIX, icis. *Celle qui lit, lectrice.*
LECTULUS, i. *Petit lit, couchette.*
Lectulus ſuſpenſus. *Eſtrapontin. Branle. Hamac.*
Lectuli nautici. *Cojnix, camagnes, capnes.*
LECTUS, ti. *Couche, lit, bois de lit, chalit.*
Lectum petere, lecto ſe commendare. *Se coucher, ſe mettre au lit.*
Lectus genialis. *La couche, priſé pour le mariage même.*
Aliquem in lecto collocare. *Coucher quelqu'un.*
Affigi lecto ob ægritudinem. *Etre alité à cauſe de quelque maladie.*
Lecti comes, ſocia. *Coucheur, coucheuſe, avec qui l'on couche.*
Aliquem lecto ſuo pellere. *Decoucher quelqu'un.*
LECYTHUS, i. *Vaſe à mettre de l'huile, bouillir; liſette*; terme d'Apothicaire.
LEDA, æ. *Leda*, nom propre de femme.
LEDESIA, æ. *Ledes*, bourg ſitué dans le Comté d'Yorck, en Angleterre.
LEDESMA, æ. *Ledeſma*, bourg du Royaume de Léon, en Eſpagne.
LEDGRAVIUS, Leidgravius, Leidgrævius. *Ledgrav, Leidgrav, Leidgrev*, nom propre de dignité autrefois en Angleterre.
LEDIA ſilva. *Laye*, nom propre d'une forêt de France.
LEDUS, & Ledum, i. *Le Lez* ou *le Lets*, petite riviere de Languedoc.
LEERBERGA, æ. *Lierberg* ou *Schaffmat*, montagne de la Suiſſe.
LEERDAMUM, i. *Lierdam*, petite ville de Hollande.
LEGALIS, ale. *Qui regarde la Loi, qui eſt ſelon la Loi. Légal.*
LEGARE. *Députer, envoyer en ambaſſade. Charger, commettre. Léguer, laiſſer.*
LEGATA, æ. *Celle qui eſt envoyée; Ambaſſadrice.*
LEGATARIUS, rii. *Légataire.*
LEGATARIUS, a, um. *Légataire.*
Legataria functio. *Lieutenance.*
LEGATIO, onis. *Ambaſſade, envoi, députation, légation. Lieutenance.*
LEGATORIUS, a, um. *Légatoire.*
LEGATUM, ti. *Legs teſtamentaire. Légat*; terme de Droit.
Legatum pium. *Legs pieux.*
Qui legatorum in partem vocatus eſt. *Colligataire.*
LEGATUS, ti. *Député, envoyé, legué, Légat, Ambaſſadeur. Commiſſaire. Lieutenant. Vicaire.*
Legatus cum ſummâ poteſtate. *Plénipotentiaire.*
Legati munus, dignitas. *Légation, députation, ambaſſade. Lieutenance.*
Legati uxor. *Ambaſſadrice.*
Legatus Tribuni legionis. *Lieutenant Colonel dans un Régiment d'infanterie.*
Legatus Magiſtri equitum. *Lieutenant Colonel de Cavalerie.*
Tribuni equeſtris legatus. *Major d'un Régiment de Cavalerie.*
Legionis peditum tribuni legatus. *Major d'un Régiment d'infanterie.*
Legata muneris alicujus exercendi poteſtas. *Commiſſion.*
LEGENDA, æ. *Ce qui ſe doit lire. Une légende.*
LEGERE. *Cueillir, amaſſer, recueillir, moiſſonner. Choiſir, élire. Lire.*
Caracteres veteres & penè deletos temporis diuturnitate legere. *Déchiffrer des vieux titres.*

Legere obiter & feſtinanter. *Jetter les yeux, paſſer les yeux ſur quelque choſe, l'examiner à la hâte.*
Quod facile legi poteſt. *Liſible.*
LEGIA, æ. *Voyez* Leodium, ii.
LEGIBILIS, ile. *Liſible.*
LEGIFER, ri. *Qui fait des Loix, qui donne des Loix. Légiſere*; ancienne dignité du Royaume de Suède.
LEGIFERATUS, ûs. *Légiſerat, état d'un ſujet ſoumis à un légiſere.*
LEGIO, onis. *Légion. Régiment.*
Legionis Tribunus. *Colonel.*
LEGIO, onis. *Léon*, ville capitale du Royaume de Léon, en Eſpagne.
LEGIODUNUM, i. *Légion*, village du Duché de Milan.
LEGIONACUM, ci. *Lechenich*, petite ville de l'Electorat de Cologne.
LEGIONARIUS, a, um. *Légionaire; de légion.*
LEGIONENSE Regnum. *Le Royaume de Léon*, en Eſpagne.
LEGISLATOR, oris. *Légiſlateur. Qui fait des Loix.*
LEGISPERITUS, i. *Docteur de la Loi. Qui ſait les Loix.*
LEGITIME. *Légitimement. Suivant la Loi. Canoniquement. Juridiquement, judiciairement. Régulierement. Compétemment. Valablement, validement.*
Non legitime. *Irrégulierement, illégitimement, contre la Loi. Incompétemment.*
LEGITIMUS, a, um. *Légitime; valable, valide, ſuivant les Loix. Canonique, juridique, judiciaire. Regulier. Juſte. De bon aloi. Compétent. Admiſſible.*
Non legitimus. *Illégitime, irrégulier. Incompétent. Inadmiſſible.*
Legitima portio hereditatis. *Légitime.*
Legitima patrimonii portio quæ ad puellam pertinet. *Avenant*: terme de Coutume.
LEGIUNCULA, æ. *Petite légion.*
LEGULEIUS, ei. *Qui étudie les Loix; étudiant en Droit.*
LEGULUS, i. *Cueilleur d'olives* ou *de raiſins.*
LEGUMEN, inis: & LEGUMENTUM, ti. *Légume.*
LEGUMINARIUS, ii. *Grénetier.*
LEGUMINOSUS, a, um. *Légumineux. De la nature des légumes.*
LEGUNTIANUS, ani. *Légontien*, nom propre d'homme.
LEHALIUM, ii. *Lehal* ou *le Hal*, petite ville de la Livonie.
LEHERENNUS, i. *Faux Dieu du Paganiſme.*
LEIDA, æ. *Leide* ou *Leyden*, ville du Comté d'Hollande.
LEINIUS fluvius. *Voyez* Lynius fluvius.
LEIPSIA, æ. *Leipſic*, ville du Cercle de la Haute-Saxe.
LEIRIA, & Leira, æ. *Leiria*, ville de l'Eſtramadure du Portugal.
LEITÆ pons. *Pruck an der Leyte*, petite ville de l'Autriche.
LEKUS, i. *Lek*, nom de compte & de ſomme dans les Indes.
LELOVIA, æ. *Lélow*, ville du Palatinat de Cracovie, dans la Haute Pologne.
LEMA, æ. *Chaſſie; humidité viſqueuſe qui ſe forme dans les yeux.*
LEMBARIUS, ii. *Lembaire*, nom d'une milice Romaine.
LEMBRUNUM, i. *Lembrun*, petit pays de l'Auvergne.
LEMBUS, bi. *Chaloupe, felouque, brigantin, traverſiere, tarſane. Senau*: terme Flamand.
Lembus velox. *Fregate.*
Lembus minor. *Filadiere.*
Lembus Indicus. *Maſculit*: terme de Relation.
LEMGOVIA, æ. *Lemgow*, ville Anſéatique du Cercle de Weſtphalie.
LEMINEUM, ei. *Chambéri*, ville capitale de Savoie.
LEMMA, atis. *Le titre d'une poeſie. L'ame d'une deviſe. Lemme*; terme de Géométrie. *Préparation*, terme de Mathématique.
LEMNISCATUS, a, um. *Garni de Rubans, de fontanges.*
LEMNISCI, orum. *Rubans, fontanges.*
LEMNIUS, a, um. *Qui eſt de Lemnos. Lemnien.*
LEMNOS, i. *Lemnos* ou *Lemno*, iſle de l'Archipel. *Voyez* Stalimena, æ.
LEMONIUM, ii. *Poirée ſauvage.*
LEMOVICA, Lemovicina; Lemovicum; Lemovicum Ratiſtum; Lemovicum Anguſtoritum. *Limoges*, ville de France.
LEMOVIX, & Lemovicenſis, enſe. *Limoſin.*
LEMPTA, æ. *Lempta*, grande contrée du Zaara, ou Déſert, en Afrique.
LEMSTERA, æ. *Lemſter*, bourg d'Angleterre, dans le Comté d'Herford.
LEMUNUM, i. *Aujourd'hui* Pictavium. *Voyez ce mot.*

LEMURES, rum. *Lutins, farfadets, lémures, eſprits folets; dragues.*
LEMURIA, orum *on* ium. *Lémuries* ou *Lémurales*, fête celébrée à Rome en l'honneur des Lémures.
LEMURIS, is. *Lémo* ou *Lme*, petite riviere d'Italie.
LENA, næ. *Appareilleuſe, Maquerelle.*
LENA, æ. *Le Léna*, riviere de la grande Tartarie.
LENÆUS, i. *Surnom du Dieu Bacchus.*
LENCHAMUM, i. *Lencham* ou *Lenham*, bourg d'Angleterre.
LENCIA, æ. *Le Lenzo*, riviere de l'Italie.
LENCICIUM. *Voyez* Lancicium, ii.
LENDENARIA, æ. *Lendenara*, petite ville de l'Etat de Veniſe.
LENDICA, æ. *Landie*; terme d'Anatomie.
LENIENS, tis. *Adouciſſant, lénifiant. Anodin*; termes de Médecine.
LENIRE. *Adoucir, appaiſer, modérer, tempérer, lénifier. Amorcer, cajoler, amadouer.*
Lenire dolorem, triſtitiam *Charmer la douleur, l'ennui. Dépiquer.*
LENITAS, atis. *Douceur, bonté, manſuétude.*
LENITER. *Doucement, lentement, bellement; tout doux.*
LENITUS, a, um. *Adouci, appaiſé, tempéré. Amadoué.*
LENNOXIA, æ. *Lennox*, province de l'Ecoſſe méridionale.
LENO, nis. *Marchand d'eſclaves. Maquignon. Maquereau. Ruffien.*
LENOCINIUM, ii. *Attrait, appas, Charme. Trafic d'eſclaves. Maquerellage, maquignonnage.*
LENS, tis. *Lente, œuf de vermine. Lentille.*
LENTE. *Lentement, doucement, froidement, poſément.*
LENTEBURGUM, & Lentzburgum, i. *Lentzburg*, petite ville de Suiſſe.
LENTICULA, læ. *Lentille*, légume. *Rouſſeur.*
Lenticula paluſtris vulgaris *Lentille de marais*, ou *lentille d'eau.*
Lenticula marina ferrais foliis. *Sargaze*, plante qui croit autour de la Jamaïque.
LENTICULARE, ris. *Lenticulaire*, inſtrument de Chirurgie.
LENTICULARIS, are. *De lentille. Lenticulaire*; terme d'Optique.
LENTIGINOSUS, a, um. *Lentilleux*; *ſemé de taches de rouſſeur.*
LENTIGO, inis. *Tache de rouſſeur.*
LENTISCUM, & Leotiſcus, ci. *Lentiſque*, arbre.
LENTITUDO, inis. *Lenteur, pareſſe*; *nonchalance.*
Lentitudinem afferre. *Retarder, ralentir.*
LENTIUM, ii. Lentiacum, Lendum, i. *Lens*, petite ville des Pays Bas.
LENTULUS, i. *Lentule* ou *Lentulus*, ſurnom Romain.
LENTUS, a, um. *Souple, pliant, flexible. Lent, pareſſeux, long, peſant, lourd, lambin, tardif; froid. Gluant, viſqueux.*
LEO, onis. *Lion*, bête féroce.
Ex ungue leonem. *A l'ongle on connoît le lion.*
LEO, onis. *Léon*; *Lée*, nom propre d'homme.
Leonis monaſterium. *Lemſter*, bourg d'Angleterre, dans le Comté d'Herford.
S. Leonis vicus. *S. Lie*, bourg de la province de Champagne, en France.
LEOBARDUS, i. *Libert* ou *Liberd*, nom propre d'homme.
LEOBATIUS, & Leubarius, ii. *Leubace* ou *Libaſſe*, nom propre d'homme.
LEOBERGA, æ. *Lemberg*, ou *Lewemberg*, bourg du Comté de Jawer, en Siléſie.
LEOBGYTA, æ. *Leobgyte* ou *Liebe*, nom propre de femme.
LEOBINUS, Leovinus, Leubinus, Leubeous, Leovinus. *Lubin*, nom propre d'homme.
LEOCADIA, æ *Léocade* ou *Locaye*, nom propre de femme
LEOCATA, & Leucata, æ. *Leucate* ou *Léocate*, petite ville du Languedoc, en France.
LEOCROCOTTA, æ; & Leucocrotta, æ. *Léocrocotte*, animal d'Ethiopie.
LEODEGARIUS, rii. *Anciennement Leutgar, Ludger*, aujourd'hui *Léger*, nom propre d'homme & de Saint.
LEODIENSIS, & Leodicenſis, enſe. *Liégeois, qui eſt de Liége.*
LEODIUM, Leodicum, Leodica. *Liége*, ville du Cercle de Weſtphalie, en Allemagne.
LEOGANA, æ. *Léogane*, bourg de l'Iſle de S. Domingue, en Amérique.
LEOGUS, i. *Voyez* Leuviſſa, æ.
LEOMANIA, æ. *La Lomagne*, petit pays de la Gaſcogne, en France.
LEONARDUS, i. *Léonard, Liénard*, nom propre d'homme.
LEONCULUS, li. *Lionceau*, petit de la lionne.
LEONDARIA, æ. *Leondario* ou *Léontari*, village de la Laconie, en Morée.
LEONEACUM, i: & Leonicum, ci. *Léguano*, petite ville de l'Etat de l'Egliſe.
LEONES, num. *Lion & Lions*, noms de villes.
LEONICUM, i. *Lonigo*, bourg de l'Etat de Veniſe, en Italie.
LEONINUS, a, um. *De lion; léonin.*
LEONISSA, æ. *Léoniſſa*, bourg du Royaume de Naples.
LEONISTA, æ *Léoniſte*, nom de Secte.
LEONORA, æ. *Léonore*, nom propre de femme.
LEONORIUS, ii. *Léonor* ou *Leonore*, nom propre d'homme.
LEONTICA, orum. *Les Léontiques*, fêtes ou ſacrifices de l'Antiquité Payenne.
LEONTOPETALON, i. *Nom de plante.*
LEONTOPODION. *Patte de lion*, ou *Alchimille*, plante.
LEONTOSTOMA, matis. *Muſſle de lion*, plante.
LEOPATIUS, ii. *Lubais*, nom propre d'homme.
LEOPOLDUS, i. *Leopold*, nom propre d'homme.
LEOPOLIS, is. *Léopol, Lembourg, Lemberg*, ou *Lemgow*; ville du Royaume de Pologne.
LEOSTHENES, & LEOSTHENIUM, ii. *aujourd'hui* Softhenins ſinus. *Voyez ce dernier mot.*
LEOPTERICUS, Leuterieus, Leothoticus, i. *Leutéric*, nom propre d'homme.
LEOVARDIA, æ. *Leuwarde*, ville capitale de la Friſe.
LEOVIGILDUS, i: & Leuvigildus, *Leuvigilde*, nom propre d'homme.
LEPIDE. *D'une maniere agréable, galamment, agréablement, drôlement, plaiſamment.*
LEPIDIUM, ii. *Paſſe-rage* ou *Chaſſe-rage*, plante.
LEPIDUS, a, um. *Beau, plaiſant. Récréatif, comique, drôle.*
LEPIDUS, æ. *Lépide*; Lepida, nom Romain.
LEPINUS mons. *Aujourd'hui* Signiæ mons. *Voyez ce dernier.*
LEPISTA, æ. *Bouteille, phiole.*
LEPOR, & Lepos, oris. *Agrément, bonne grace, bon air. Rapport agréable des traits avec l'air d'une perſonne. Galanterie, gentilleſſe.*
LEPORARIUM, ii. *Garenne, bois* ou *bruyere où il y a beaucoup de lapins; parc où l'on tient des lièvres.*
Leporarii cuſtos, redemror. *Garennier.*
LEPORETANUS ager. *Albret*, pays de Gaſcogne.
LEPORETUM, i. *Albret*, ville de Gaſcogne, anciennement *Lébrit* ou *Lébret.*
LEPORINIPES, edis. *Pied de lièvre*, oiſeau.
LEPOS. *Voyez* Lepor.
LEPRA, præ. *Lépre*; *ladrerie*, maladie contagieuſe.
LEPRETUM. *Voyez* Leporetum.
LEPROSUM, & Leprolium, ii. *Levreux*, petite ville du Berry, en France.
LEPROSUS, a, um. *Lépreux, ladre.*
Leproſorum noſocomium. *Maladrerie, léproſerie.*
LEPTIS magna *Lébida* ou *Lépida*, ville du Royaume de Tripoli, en Barbarie.
LEPUS, oris. *Lièvre.*
Lepus femina. *Hâze.*
Lepus marinus. *Lièvre marin*, poiſſon venimeux.
LEPUSCULUS, li. *Levraut.*
Lepuſculus tertiarius. *Levraut de trois quarts.*
Lepuſculos parere, edere. *Levreter.*
LERA, & Leria, æ. *La Lere* ou *la Leyre*, petite riviere de la Guyenne.
LERINA, & LERNA, æ. *Voyez* Petrina.
LERINÆ inſulæ. *Les iſles de Lérins*, dans la Méditerranée.
LERMA, æ. *Lerme* ou *Lerma*, bourg de la Caſtille vieille, en Eſpagne.
LERNA, æ. *Lerne* ou *Lerna*, ancien nom d'une ville du territoire d'Argos.
LERNECA, æ *Lerneca*, village de l'Iſle de Chypre.
LERTIUS magnus. LERTIUS parvus. *Le grand Lers; le petit Lers*, rivieres du haut Languedoc, en France.
LESBOS, & Leſbus, i. *Leſbos*, ancien nom d'une Iſle de la mer Egée. *Voyez* Mitilene.
LESCHENORIUS, ii. *Leſchénore*, ſurnom donné à Apollon.

LESERA, Leſura, Leſora, æ. *Leſere* ou *Leſere*, nom propre d'une montagne des Cevennes, en France.
LESINA, æ. *Leſina*, petit village de la Capitanate. *Lérina*, nom d'une ville & d'une Iſle du Golfe de Veniſe.
LESNOVIA, æ. *Leſnow*, bourg de la haute-Volhinie, en Pologne.
LESSINA, æ. *Leſſein*, ou *Leſſine*, petite Ville du Hainaut.
LESSOA, æ. *Leſſow*, & *Norſtrant*, Iſle du Danemarck.
LESTEIOCORIUM, ii. *Leſteiocori*, bourg de la Morée, dans l'Iſthme de Corinthe.
LESTRIGON, onis. *Leſtrigon*, nom de peuple.
LESUAS, æ. *Leſues*, bourg du Comte de Suſſex, en Angleterre.
LESURA, æ. *Leſer*, nom propre d'un bourg, & d'une petite riviere de l'Electorat de Trêves.
LETA, æ. *Léto-morto*, petite riviere de l'Etat de l'Egliſe.
LETHA, & Leda, æ. *Lete* ou *Lede*, meſure de terre, en Angleterre.
LETHALIS, ale. *Mortel.*
LETHALITER. *Mortellement.*
LETHARGICUS, a, um. *Léthargique.*
LETHARGUS, i. & Lethargia, æ. *Lethargie.*
LETHATUS, a, um. *Mort, tué.*
LETHE, es. *Le fleuve Léthé; le fleuve d'Oubli.*
LETHIFER, & Lethifieus, a, um. *Qui cauſe la mort.*
LETHUM, i. *La mort.*
LETHIA, æ. *La Leſche*, petite riviere du Liégeois.
LETRIMUM, & Letrumum, i. *Létrim* & *Letrum*, petite ville de la Connacie, en Irlande.
LETTERUM, Letteranum. *Lettere*, ville du Royaume de Naples.
LEVAMEN, inis. LEVAMENTUM, ti. *Adouciſſement, ſoulagement, allégement, décharge. Remède.*
LEVANA, æ. *Lévane*, Déeſſe du Paganiſme.
LEVANTIA, æ. *Lévanze*, petite Iſle de la Méditerranée.
LEVARE. *Soulager. Rendre moins peſant, moins chargé. Alléger;* terme de Marine. *Exempter, diſpenſer.*
LEVATUS, a um. *Soulagé, allegé.*
LEVATOR, otis. *Qui leve, qui éleve. Releveur;* terme d'Anatomie.
LEUCA, æ. *Une lieue.*
LEUCACANTHA, æ. *Aubépine.*
LEUCACHATES, æ. *Agathe blanche.*
LEUCANIA, æ. *Leucanie*, Deeſſe des anciens Latins.
LEUCANTHEMIS, idu, *Camomille*, plante.
LEUCASIA, æ: & Leucoſia, æ. *Leucoſa*, & *Lieoſa*, l'une des Iſles qu'on appelle Li-Galli.
LEUCIA, æ. *Leuch*, bourg du pays de Valais.
LEUCIUS, ii. *Leucet*, nom propre d'homme.
LEUCO, onis. *Leuco*, nom propre d'un Dieu des Platéens.
LEUCOIUM, i. *Violier, giroflier*, plante.
LEUCOIUM Alyſſoides clypeatum majus. *Voyez* Alyſſon.
LEUCONICUM, & Leuconium, ii. *Bourre-lauſſe.*
LEUCONOTUS ventus. *Nord-oueſt-quart-oueſt.*
LEUCOPETRA. *Aujourd'hui* Weiſſenfelda. *Voyez ce mot.*
LEUCOPHŒUS, a, um. *Gris-cendré.*
Leucophœum margaritarium. *Gris de perle.*
Equus coloris leucophœi grandibus maculis iiſque nigris diſtinctus. *Cheval-aubere.*
Leucophœo colore tingere, illinere; Leucophœum rectorium inducere. *Griſailler. Enduire de couleur griſe des murailles, des planchers.*
LEUCOPHORUM, i. *Borax*, ſorte de bitume.
LEUCOPHRYNE, es. *Leucophryné*, ſurnom donné à Diane.
LEUCOPIBIA, Leucopibium; Leucobibia. *Aujourd'hui* Wirherna. *Voyez ce mot.*
LEUCOSIA, æ. *Aujourd'hui* Nicoſie. *Voyez ce mot.*
LEUCOSYRIA, æ *Leucoſyrie*, ancien nom d'une partie de la Cappadoce.
LEUCOTHEA, æ. *Leucothée* ou *Ino*, Déeſſe.
LEUCOTHEUM, *aujourd'hui* Nicoſie. *Voyez ce mot.*
LEUCUS, i. *Leuce*, nom propre d'homme.
LEVI. *Lévi*, nom d'un Patriarche. *Lévi*, nom d'une Tribu des Juifs.
LEVIATHAN. *Léviathan*, gros & grand poiſſon dont il eſt parlé dans l'Ecriture.
LEVICULUS, a, um. *Diminutif de* Levis. *Petit étourdi, petit brouillon.*
LEVIDENSA, æ. *Bourras, groſſe étoffe. Cordillat.*
LEVIDENSIS, enſe. *Léger, clair, peu ſerré.*
Aulæum levidenſe. *Tapiſſerie de Bergame. Tapiſſerie de Rouen.*
LEVIDONA, & Levidonia, æ. *Lévidona*, & *Lévidonia*, bourg du Royaume de Naples.
LEVIGARE. *Brunir, polir, paſſer, planer, rabotter, liſſer. Courroyer;* terme de Menuiſerie. *Léviger;* terme de Chymie.
Speculi cryſtallum levigare. *Débruir une glace de miroir;* terme de ceux qui travaillent aux glaces.
LEVIGATORIUS, a, um. *Ce qui ſert à polir, à unir, à liſſer, à brunir.*
Inſtrumentum levigatorium. *Liſſoire, inſtrument qui ſert à liſſer.*
LEVIGATUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe.*
Non levigatus. *Ecoté.* terme de Blaſon.
LEVINIA. *Voyez* Lennoxia.
LEVIPES, edis. *Qui a le pied léger.*
LEVIR, iri. *Beau-frere; frere du mari.*
LEVIS, leve. *Egal, uni, poli, liſſe, luiſant.*
LEVIS, ve. Levior, illimus. *Léger, volage, étourdi, inconſidéré, éventé, tête à l'évent, farfadet. Superficiel.*
Aliquid leviotis operæ, leviotis manûs. *De la crême fouettée.*
LEVISOMNUS, i. *Qui n'a pas le ſommeil dur.*
LEVITA, æ. *Lévite*, Prêtre ou Sacrificateur Hébreu.
LEVITA, æ. *Lévita*; petite Iſle de l'Archipel.
LEVITANIA, æ. *Le Lavédan*; contrée du Bigorre.
LEVITAS, atis. *Légereté, inconſtance. Foiblage; terme de Monnoie.*
Levitas animi. *Inconſtance, caprice, évaporation d'eſprit.*
LEVITER. *Legerement, foiblement, ſuperficiellement, très peu.*
LEVITICUS, a, um. *Lévitique, qui a rapport aux Lévites.*
LEVITISSA, æ. *Femme d'un Lévite.*
LEUPATIUS. *Voyez* Leopatius.
LEUSA, æ. *Leuſe*, petite ville du Hainaut.
LEUTFREDUS & Leufredus, i. *Leufroy*, nom propre d'homme.
LEUTHEON. *Aujourd'hui* Nicoſia. *Voyez ce mot.*
LEUTKIRKA, æ. *Leutkirch*, petite ville Imperiale de la Souabe.
LEUVA, & Luvennum, ii. *Leuva, Leuvenz*; petite ville de la haute hongrie.
LEUVEGUM, i. *Lewek*, ville de l'Inde delà le Gange.
LEUVISSA, æ. *Lewis*; Iſle d'Ecoſſe.
LEX, legis. *La Loi, le Droit écrit. Régle, précepte, modéle. Condition, ordonnance, commandement.*
Legibus informare, inſtituere, conſtituere. *Policer, faire des loix.*
Legem rogare. *Porter une loi; établir une loi.*
Legem abrogare. *Abroger, anéantir, annuller une loi.*
Hic mos vim legis habuit. *Cette coutume a paſſé en force de loi.*
Legis doctor. *Docteur ès loix. Légiſte.*
Legum condendarum poteſtas. *Autorité, puiſſance de faire des loix. Légiſlation.*
Legis immunitas, laxamentum. *Diſpenſe.*
Nullâ lege. *Bizarrement, fantaſquement.*
LEXIARCHUS, i. *Lexiarque*; Magiſtrat d'Athénes.
LEXICOGRAPHUS, i. *Lexicographe*, auteur d'un Dictionnaire.
LEXICON, i. *Dictionnaire, Lexique*, ou *Lexicon*; *calepin; vocabulaire.*
LEXIS, cos. *Mot, expreſſion, terme.*
LEXOVII, Lexobii, orum. Lexovis; Lexovium; Lexoviorum civitas. *Lizieux*, ville de Normandie, en France.
LEXOVIENSIS Pagus. *Le Lieuvin*; contrée de Normandie, province de France.
LEYSNIGUM, i. *Leyſezniek*, ou *Leiſnick*; petite ville du Cercle de la haute-Saxe.
LEZARDUM Promontorium. *Le Lézard-point*, cap de la côte de Cornouaille, en Angleterre.
LEZATUM, ti. *Lézat*, bourg du haut-Languedoc, en France.
LEZUZA, æ. *Lézuza*; bourg de la Caſtille nouvelle en Eſpagne.

L I

LIACULUM, li. *Baue.*
LIAFWINUS. *Voyez* Lebwinus, i.
LIAMPOA, æ. *Liampo. Voyez* Ningpoa.

LIANA æ. *La Liane*, riviere du Boulenois, en Picardie.
LIBA, æ *Liban*, petite ville de la Curlande.
LIBADIUM, ii. *La petite centaurée*, plante.
LIBAMEN, inis: & LIBAMENTUM, ti. *Libation, effuſion de quelque liqueur; épanchement.*
LIBANIA, æ. *Voyez* Leviana, æ.
LIBANOTIA, æ. *Libanoti*, village du Royaume de Naples.
LIBANOTIS, idis *Romarin*, arbriſſeau.
LIBANUS Mons. *Le Mont Liban*, montagne de la Terre-Sainte.
LIBARE. *Goûter, eſſayer, tâter, ſavourer.*
LIBARIUS, ii. *Paiſſier.*
LIBATIO, onis. *Libation, effuſion de quelque liqueur. Epanchement.*
LIBATORIUM, ii. *Vaſe dans lequel on faiſoit les libations.*
LIBELLA, læ. *Niveau*; inſtrument de Géometrie: *Chaſſe*; termes de Maçons.
Æquare ad libellam. *Affleurer*, terme d'Architecture.
Libellâ exquirere. *Niveler; plomber.*
Ad libellam collocare. *Arraſer.*
Ad libellam lapidem firmare. *Arrêter*: terme de Maçonnerie.
Ad libellam contionata lapidum ſtructura. *Cours d'Aſſiſe*; terme d'Architecture.
LIBELLA, æ. *Demoiſelle*, inſecte volant.
LIBELLARIUM, ii. *Tablette, portefeuille.*
LIBELLATICUS, a, um. *Libellatique*: terme de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique.
LIBELLIO, onis. *Notaire, tabellion, garde-note.*
Libellionis munus. *Notariat, tabellionage.*
LIBELLUS, li. *Livret, petit livre, libelle. Affiche. Brochure. Rôle.*
Famoſus, *ſubauditur* libellus. *Libelle diffamatoire, placard.*
Libellum proſcribere, affigere. *Afficher, placarder.*
Libello fixo proſcriptum. *Lettres d'attache.*
Libelli memoriales. *Cahiers. Mémoires ſéparés.*
Libellus ſuplex. *Placet.*
Libellus ſupplex memorialis, apud Anglos. *Adreſſe.*
Rerum edicto vel lege ſanciendarum libellus. *Bill*: terme Anglois.
Libellus ſupplex ad impetrandam judicatæ litis novam diſceptationem. *Requête civile.*
Ad excutiendos, examinandos libellos ſupplices legati. *Conſeillers-Commiſſaires aux Requêtes du Palais.*
Libellorum ſupplicum magiſter. *Maître des Requêtes.*
Libellus ſupplex ad poſtulandum alicujus cautæ cognitorem. *Committur*: terme de Pratique.
Libellus magicus. *Grimoire.*
LIBENS, entis. *Qui agit de bon gré, qui fait volontiers.*
LIBENTER. *Volontiers, de bon gré, de bon cœur.*
LIBENTIA, æ. *Complaiſance, condeſcendance.*
LIBENTINA, æ. *Libentine*, Déeſſe des Romains.
LIBENTIUS, ii. *Licinius*, nom propre d'homme.
LIBER, bri. *Livre, volume.*
Librorum catalogi. *Bibliothèque.*
Libri tegumen. *Reliure, tranche*: termes de Libraire & de Relieur.
Librorum tegumentis impreſſæ notæ. *Coins*; terme de Doreur ſur tranche.
Rationum liber. *Livres de comptes; livre de raiſon.*
Libet pacis. *Livre de paix*: terme de Liturgie.
Liber niger. *Grimoire; livre noir, livre de magie.*
Ad aperturam libri. *A livre ouvert, à l'ouverture du livre.*
Helluo librorum. *Qui dévore les livres. Studieux.*
LIBER, era, erum. Libetior. Liberrimus. *Libre: qui n'eſt point eſclave. Franc, exempt. Plein, qui a toute ſon étendue.*
Liber à præjudiciis, à præjudicatâ opinione. *Déprévenu, qui n'a plus de préjugé, de prévention.*
Liberior vivendi modus. *Débauche, libertinage.*
Æquo, juſto liberior. *Libertin. Libre, licencieux.*
LIBER, liberi. *Liber*, ſurnom du Dieu Bacchus.
LIBERA, æ. *Libre* ou *Libira*, nom propre de femme.
LIBERALIA, ium. *Les Libérales*, fête célébrée par les anciens Romains, à l'honneur de Bacchus.
LIBERALIS, ale. *Libéral, généreux, ſecourable.*
Erga inopes liberalis. *Charitable, aumônier.*
LIBERALITAS, atis. *Libéralité, générosité, munificence.*
LIBERALITER. *Libéralement, généreuſement, honnêtement, agréablement, cavalierement.*
LIBERARE. *Délivrer, ſauver, tirer du danger, dégager, affranchir, décharger, libérer. Racheter. Exempter, diſpenſer.*
E carcere liberari. *Etre élargi. Avoir proviſion de ſa perſonne.*
LIBERATIO, onis. *Délivrance, affranchiſſement. Dégagement*: terme d'eſtrime. *Décharge, libération.*
Liberatio à dæmone. *Dépoſſeſſion.*
LIBERATA, æ. *Levrade*, nom propre de femme.
LIBERATOR, oris. *Libérateur, Sauveur. Délivreur*, dans le ſtyle burleſque.
LIBERDUNUM, i. *Liverdun*, petite ville de Lorraine.
LIBERE, liberiùs, libertimè. *Librement, ſans contrainte, franchement.*
Liberiùs, vivere. *Se déborder.*
LIBERIA, um. *Les Libéries*, fête des anciens Romains.
LIBERIACENSIS Silva. *La forêt de Levry, ou la forêt de Bondy.*
LIBERIACUM, i. *Levry*, village de l'Iſle de France.
LIBERIUS, ii. *Libere*, ou *Liberius*, nom propre d'homme.
LIBERO, onis. *Leuron*, bourg du Duché de Valentinois, en Dauphiné.
LIBERTA, æ. *Affranchie.*
LIBERTARE. *Affranchir, mettre en liberté.*
LIBERTAS, atis. *La liberté*, Divinité payenne.
LIBERTAS, atis. *Liberté, droit, pouvoir, puiſſance, licence, permiſſion, indépendance, indifférence, ſincérité, franchiſe, hardieſſe.*
LIBERTINA, næ. *Une affranchie.*
LIBERTINI, orum. *Les Libertins*, Hérétiques.
Libertinorum Synagoga. *Synagogue des Libertins*, dont il eſt parlé dans les Actes des Apôtres.
LIBERTINITAS, atis. *La condition d'un affranchi.*
LIBERTINUS, ni. *Libertin, affranchi.*
LIBERTUS, Liberta. *Affranchi, affranchie. Un eſclave mis en liberté.*
LIBET. *Il plaît.*
LIBETHRA, æ. *Libéthra*, fontaine de Magnéſie, en Grece.
LIBETHRIS, idis. *Libéthride*, ſurnom donné aux Muſes.
LIBICUS, a. *Libique*, nom d'un ancien peuple des Gaules.
LIBIDINARI. *S'abandonner aux plaiſirs, aux voluptés, à la débauche. Commettre le peché de luxure. Paillarder.*
LIBIDINOSE. *Suivant ſon caprice, capricieuſement, déréglément.*
LIBIDINOSUS, a, um. *Débauché, voluptueux, ſenſuel, qui ſuit ſes paſſions. Libidineux, paillard.*
LIBIDO, inis. *Déſir, envie, paſſion ardente, appétit, cupidité, concupiſcence. Licence. Débauche, libertinage, enivrement, Volupté, ſenſualité.*
Vitioſa libido. *Fantaiſie, caprice, bizarrerie, lubie, manie.*
LIBITARE. *Goûter, tâter, Effleurer.*
LIBITINA, æ. *Libitine*, Déeſſe de l'antiquité.
LIBITINARIUS, ii. *Libitinaire*, Officier chez les anciens Romains.
LIBITUM, i. *Le gré, la volonté.*
LIBONOTUS, ti. *Sud-ſud ouëſt*, demi-vent.
LIBORA. *Aujourd'hui* Talavera. *Voyez ce mot.*
LIBORIUS, ii. *Liboire*, nom propre d'homme.
LIBOZEPHYRUS, ti. *Ouëſt-ſud-ouëſt*, demi-vent.
LIBRA, æ. *La livre, le poids d'une livre. Balance, ajuſtoir; trébuchet. Niveau.*
Libra Turonica. *Une livre, une livre tournois. Un franc. Vingt ſols.*
Libræ lances. *Les deux baſſins, les plateaux.* Scapus: *le fleau.* Examen: *la languette.* Anſa, *l'anſe.* Capita: *les cornes du fleau de la balance.*
Librarum fabet. *Balancier.*
LIBRALIS, ale. *D'une livre, qui pèſe une livre.*
Pyrum librale. *Poire de livre.*
LIBRAMEN, inis. *Contrepoids, vibration; niveau, équilibre.*
LIBRAMENTUM, ti. *Balancier d'une horloge, d'une montre, d'un tournebroche; contrepoids. Nivellement. Braquement d'une pièce de canon.*
Libramenum monetarium. *Balancier; preſſe.*
Libramenti monetarii motor. *Barrier, tireur de barre.*
Libramenum navis. *Tangage*, terme de Marine.
LIBRARE. *Balancer. Bercer. Niveler.*
Bellicum tormentum librare. *Braquer, pointer une pièce de canon.*
Librari. *Tanguer*: terme de Marine.

Librare ſe per ætra expanſis alis. *Planer*; terme de Fauconnerie.
LIBRARIA, æ. *Bibliothèque, Boutique de Libraire.*
LIBRARIA femina. *Femme de Libraire. Libraireſſe.*
LIBRARIUS, ii. *Copiſte, Ecrivain. Sécrétaire.*
LIBRARIUS. Librorum mercator. *Libraire.*
LIBRARIUS, a ; um. *Qui concerne les livres.*
Librarius concinnator, ſtructor. *Relieur.*
LIBRATIO, onis. *L'action d'ébranler, de balancer. Libration; balancement, ébranlement.*
Librationis motus. *Tintation, trépidation.*
In alterutrum pedem corporis libratio. *Pas balancé*; terme de danſe.
LIBRATOR, ris. *Niveleur. Peſeur.*
Librator venaticus. *Tireur.*
Æneorum tormentorum librator. *Pointeur*; terme d'Artillerie.
LIBRILE, lis. *Balance.*
LIBRILIS, ile. *Qui ſert à lancer.*
LIBS, libis. *Le vent de ſud-oueſt.*
LIBUM, i. *Gâteau. Brioche. Le chanteau; le confin. Craquelin. Dariole.*
LIBURNA, & LIBURNICA, æ. *Petit vaiſſeau, frégate, brigantin; ſenau.*
LIBURNIA, æ. *La Liburnie*, contrée de l'ancienne Illyrie.
LIBURNIA, æ. *Libourne*, ville de France dans la Guienne.
LIBURNICUS, a, um. *Qui concerne les moindres bâtimens de mer.*
Liburnica navis. *Frégate.*
LIBURNIUM, ii. *Chaiſe à porteur, brancard, litiere.*
LIBURNUM, i. *Livourne*, petite ville du Mont-Ferrat Savoyard, en Italie.
LIBYA, æ. *La Libye*, contrée de l'Afrique.
LIBYA, æ: & Libye, es. *Libye*, nom propre de femme.
LIBYCUS, a, um. *Libyque, qui appartient à la Libye.*
LIBYS, is. *Libyen; de Libye.*
LIBYSSA. *Lélinſe* ou *Gibiſe*, village ſur une petite riviere du même nom, dans l'Anatolie.
LICENTER. *Licencieuſement, avec trop de liberté.*
Licentiùs vivere. *Se débaucher.*
LICENTIA, æ. *Licence. Liberté. Congé, permiſſion, pouvoir, ordre. Obéiſſance*; terme Eccléſiaſtique.
Vivendi licentia. *Diſſolution, débauche. Déréglement, débordement, libertinage. Déſordre. Fredaine.*
LICENTIATUS, i. *Licencié, celui qui a obtenu le degré de la licence. Permiſſionnaire.*
LICENTIOR, ius, oris. *Trop libre, licencieux.*
Licentior vita. *Débauche, libertinage.*
LICENTIOSUS, a, um. *Licencieux, libre. Dévergondé.*
LICERE. *Etre mis à prix. Etre priſé.*
LICERI. *Enchérir, mettre à l'enchere, courir ſur le marché d'autrui. Réſérer*, terme de Coutume. *Envier, renvier*, au jeu de Berlan.
LICERIUM, ii. *Saint-Licer* ou *Saint-Lizier de Conſerans*, petite ville de Gaſcogne, en France.
LICERIUS. *Voyez* Clerus. *C'eſt le même*
LICERIUS, ii. *Licer*, nom propre d'homme.
LEICESTRIA, Legeceſtria & Leogara, æ. *Leiceſter*, ville d'Angleterre.
LICET. *Il eſt permis; il eſt loiſible; il eſt libre.*
LICET. *Quoique. Combien que. Encore que. Bien que.*
LICHEN & LICHENE. *Dartre.*
LICHFELDIA, æ. *Lichfelde, Lichfelde* ou *Lichfield*, petite ville du Comté de Stafford, en Angleterre.
LICIATORIUM. *Voyez* Licium.
LICINIACUM, ci. *Liſigni*, ville de la Brie, province de France.
LICINIANUM, & Liainianum, i. *Luſignan*, bourg de Poitou, province de France.
LICINIUS, ii. *Licin*, nom propre d'homme.
LICINIUS, Licinia. *Licinius, Licinia*, noms Romains.
LICITARI. *Enchérir, hauſſer, mettre à l'enchere, liciter, offrir, faire des offres. Surenchérir. Renvoir. Réferer*, terme de Coutume. *Priſer.*
LICITATIO, onis. *Enchere, miſe, offre, ſurenchere, tiercement, vendition, licitation. Marché. Renvoi*; terme du jeu de Berlan.
Stulta, temeraria licitatio. *Folle enchere.*

LICITATOR, oris. *Enchériſſeur; qui met à l'enchere, ſurjetant*: terme de Coutume. *Huiſſier priſeur.*
Summo licitatori, ei qui licitatione vicerit. *Au plus offrant & dernier enchériſſeur.*
LICITE. *Licitement, d'une maniere licite & permiſe.*
LICITUS, a, um. *Permis, licite, loiſible, enchéri.*
LICIUM, ii. *Trame, trême, liſſe. Enſuble, enſouple, liſeron*; terme de Tiſſerand, & de Ferandiniers. *Le Licium*, terme d'Antiquaire.
Supremi & infimi licii aulæum. *Tapiſſerie de haute & baſſe liſſe.*
LICIUM, ii. *Lecce* ou *Leece*, ville du Royaume de Naples.
LICODIA, æ. *Licodie*, bourg de la Sicile.
LICORMAS. *Aujourd'hui* Fidarius. *Voyez ce mot.*
LICTIUM, ii. *Le Licli*, arbre du Chili.
LICTOR, oris. *Licteur*, Officier chez les anciens Romains. *Huiſſier. Sergent; exécuteur. Bedeau.*
LIDA, æ. *Lida*, petite ville de Lithuanie.
LIDDESDALIA, æ. *Liddeſdale*, petite province de l'Ecoſſe méridionale.
LIDRENSIS Civitas. *Aujourd'hui* Nicoſia. *Voyez ce mot.*
LIDUS, Lideticus, i. *Le Loir*, riviere de France.
LIEBENWALDUM, i. *Voyez* Lebewaldia, æ.
LIECHTENAWEA, æ. *Liechtenaw*, petite ville de la baſſe-Alſace. *Liechhenaw*, petite ville de Franconie.
LIECHTENBERGA, æ. *Liechtenberg*, château fort de la baſſe-Alſace.
LIEN, nis. *La rate.*
Lienem extrahere. *Dérater, érater.*
LIENARIUM, ii. *Lienarès*, bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne.
LIENICUS, a, um. *Qui a mal à la rate.*
LIENTERIA, æ. *Lienterie*; terme de Médecine.
LIENTERICUS; a, um. *Qui eſt attaqué de la Lienterie.*
LIEVANA, æ. *Liébana*, petit pays de l'Aſturie de Santillane, en Eſpagne.
LIEUCHEUM, ei. *Lieucheu*, village du Kangſi, province de la Chine.
LIFARDUS; Liphardus; Leifardus; Laiſardus; Leofardus; Litfardus; & Liephardus, L. *Liſar*, nom propre d'homme.
LIGAMEN, inis. LIGAMENTUM, ti. LIGATIO, onis; & LIGATURA, æ. *Lien, bandage, ligament, ligature, liure.*
Ligatura ſecunda. *Surbande*, terme de Chirurgie.
LIGAMENTOSUS, a, um. *Ligamenteux*; terme de Fleuriſtes.
LIGARE. *Lier, attacher, bander, nouer, brider. Amarrer*; terme de marine.
Ligare ſpicarum faſces. *Engerber; mettre les javelles en gerbes.*
Dolium circulis ligare. *Relier un baril, un tonneau.*
LIGEA, æ. *Ligée*, Nymphe.
LIGELLUM, li. *Une loge faite de planches.*
LIGER, Ligeris. *La Loire*, grande riviere de France.
LIGERICINUS, i. Ligeritius, Ligerula, Ligeretus. *Le Loiret*, petite riviere de France.
LIGERUS, i. *Voyez* Lidus, i.
LIGILLUM, li. *Petit morceau de bois.*
LIGNARI. *Faire du bois. Couper du Bois. Faire proviſion de bois.*
LIGNARIUS, a, um. *De bois. Qui concerne le bois.*
Lignariæ fabricæ materia. *Bois de bois.*
Lignaria fabrica politior. *La menuiſerie.*
Lignarius faber ſubtilioris operis. *Menuiſier.*
Lignariæ fabricæ elegantia. *Parement de menuiſerie.*
Lignaria cella. *Fourriere.*
LIGNATIO, onis. *Proviſion de bois. Chauffage.*
Jus lignationis. *Chauffage. Droit de chauffage.*
LIGNATOR, oris. *Bûcheron, coupeur de bois, braconier.*
LIGNO, onis. *Loignon* ou *Longnon*, petite riviere de France.
LIGNOSUS, a, um. *De bois, ligneux, dur comme bois.*
Lignoſa radix. *Racine cordée.*
LIGNUM, i. *Bois. Bâton.*
Lignum Crucis. *La Croix de Notre Seigneur.*
Ligna cædere. *Bûcher; abattre du bois.*
Ligna in terram exponere. *Débarder*; terme de Marchand de Bois.
Lignum in varios uſus ſcindere, diſſecare. *Débiter.*
Lignum vivens; *Bois vif.* Lignum aridum; *Bois mort.* Lignum ſucco deſtitutum; *Argot.* Lignum ſcabrum, aſperum: *Bois en grume.* Lignum caduci robotis; *Mort-bois.* Lignum faſci-

natum; *Bois charmé.* Lignum exuſtum; *Bois arſins.* Lignum oodoſum. *Loupe de bois.* Retorridum; *Rabougri, noueilleux, ruſtique.* Undatim ctiſparum & vermiculatum; *Madré.* Carioſum, putridum; *Moulué, carié.*

Ligna in quadratum deciſa; *Bois d'équarriſſage, bois quarré,* ou *équarri.* Lignum deciſum infabre; *Bois flacheux.* Ligna lata magis quàm profunda; *Bois mépiat.* Lignum politum, *Bois lavé.* Pravatum, contorium; *Déverſe* ou *gauche.* Rimoſum; *Gélif.* Fiſſile; *De refend.* In ligna variæ magnitudinis deciſum; *Bois d'échantillon.* Lignum cureibus, carris ac plauſtris fabricandis aptum; *Bois de Charronage.* In aſſeres ac tigna deciſum; *Bois de ſciage.* Fabrile; *Bois d'ouvrage.* In aſſerculos deciſum; *Merrein, bois à baril*; *bois d'enfonçure*; *bois à douvin; bois à pipes.* Igniarium, focarium; *bois à brûler.* Fluctibus jactatum; *Bois flotté.* Cortice ſpoliatum; *Pelard.* Naviculatiæ vectionis lignum; *Bois neuf.* Lignum ex conſuetâ ſilvæ cæſurâ proveniens; *Bois de corde.* Lignorum ſtrues ex ſtipitibus ac truncis conflata; *Bois de compe.*

Lignorummenſor. *Mouleur de bois.*

Lignum retieuli. *Bois de raquette.*

Lignum furto ablatum. *Bois de délit.*

Lignum ſpinoſum; *Bois épineux,* arbre des Antilles. Lignum Cyprium; *Bois de roſe* ou *bois de Cypre,* arbre de la Guadeloupe & de la Martinique. Lignum ſinenſe; *Bois de la Chine.*

LIGNUM, i. *Ligne,* nom d'une principauté, dans le Hainaut.

Ligo, onis. *Bêche, marre, hoyau, beſoche, houe, houille, piocbe, pic, meigle, & autres inſtrumens à remuer la terre.*

Ligone terram fodere. *Bêcher.*

Ligones muro ſuffodiendo applicare. *Sapper, donner la ſappe, aller à la ſappe*

LIGUIDONE, Lignidonenſium portus. *Lago Liaſlo,* ou *Lico,* ou *Porto Lugodini,* petit golfe de l'Iſle de Sardaigne.

LIGULA, æ. *Aiguillette.*

Ligulas ſolvere. *Lâcher l'aiguillette.*

Veſtem ligulis aſtringere. *Aiguilleter, attacher ſon haut-de-chauſſes.*

Ligularum artifex. *Aiguillotier.*

Ligula pergamena. *Tirets*: terme de Clerc de Procureur.

Ligulis tormenta conſtringere. *Aiguilleter le canon*: terme de Marine.

LIGULA. *Evola* ou *Lévola,* petite riviere de la Campagne de Rome.

LIGUR, uris. *Ligurien,* peuple de la Ligurie.

LIGURIA, æ. *La Ligurie,* ancienne contrée de la Gaule Ciſalpine.

LIGURINUS, ni. *Serin,* petit oiſeau.

LIGURIRE. *Aimer les friandiſes, être friand, fripponner; lécher.*

LIGURITIO, onis. *Friandiſe, paſſion pour les morceaux friands.*

LIGUSTRUM, tri. *Le Troene,* arbriſſeau. *La fleur du Troene.*

LIKIANGUM, gi. *Likiang,* ville de la Chine.

LILERIUM; Lillerium; Lillerienſe caſtrum. *Lilers,* bourg d'Artois.

LILIACEUS, a, um. *De lis.*

LILIETUM, ti. *Lieu planté de lis.*

LILIUM, lii. *Lis,* fleur.

Liliis diſtinctus. *Semé de France, fleurdeliſé,* terme de Blaſon.

Lilium perſicum. *Couronne Impériale,* plante.

Lilium purpureum croceum majus. *Hémérocalle,* ou *Martagon,* plante.

Lilio ferreo ardenti notare. *Donner la fleur de lis.*

Lilium convallium album. *Muguet, lis de vallée,* plante.

LILLOA, æ. *Lillo* ou *Lilo*: fotteresſe du Brabant Hollandois.

LILLOCIA. *Voyez* Kilmalochum.

LIMA, æ. *Lime. Carreletto.*

Lima eraſſiot & quadrata. *Carreau.*

Limâ exſcindere. *Limer.*

Limæ ductus. *Limûre.*

LIMA, æ. *Lima,* ou *Los-reyes,* ville capitale du Pérou.

LIMA, æ. *La Lime,* petite riviere de l'Anatolie propre.

LIMAGUS, i; Limago, inis, & Lindemagus, i. *Le Limmat, le Limat* ou *le Lint,* riviere de la Suiſſe.

LIMANIA, æ: & Lemane, is. *La Limagne,* contrée de la baſſe Auvergne, en France.

LIMARE. *Limer, polir. Lécher. Mettre la derniere main.*

LIMARIUS, ii. *Bourbeux, plein de boue.*

LIMATE. *Poliment, élégamment.*

LIMATUS, a, um. *Limé, poli.*

LIMAX, cis. *Limace, Limaçon, eſcargot, pomacie.*

Major limax. *Lambis,* limaçon des Iſles de l'Amérique.

LIMBATOR, oris: & LIMBOLARIUS, ii. *Paſſementier; qui fait ou vend des paſſemens.*

LIMBURGUM, gi. *Limbourg,* ville des Pays-Bas.

LIMBUS, bi. *Bord, bordure, liſiere, paſſement. Orle. Enclôture;* terme de Brodeur. *Eſſonier*; *Cyclamor*; termes de Blaſon. *Lambe*: terme d'Aſtronomie & de Botanique. *Pince,* terme de Fondeurs.

Limbo cinctus. *Bordé*; terme de Blaſon.

Teſſecarius parmæ limbus. *Lambeau, lambel,* termes de Blaſon.

Duplarius ſcuti limbus. *Trêcheur*; terme de Blaſon.

Limbum ornare, diſtinguere. *Liſérer*; terme de Broderie.

Circa pileum limbum ſuere. *Border un chapeau d'un galon.*

Limbum rollere. *Déborder.*

Tabellam limbo includere, cingere. *Emborduter.*

Limbus ſuperior & intimus. *L'engrêlure d'une dentelle.*

Limbus inferior & extimus. *Les picots d'une dentelle.*

LIMBUS, i: & Limbi, orum. Sedes Piorum ante Chriſti mortem. *Les Limbes.*

LIMEN, inis. *Le bas, le ſeuil de la porte. L'entrée, la porte. Le limeau de la porte.*

Parvum limen. *Seuillet*; terme de Marine.

LIMENARCHA, & Limenarches, æ. *Liménarque, Capitaine, Intendant, Gouverneur d'un port.*

LIMENSIS. præfectura. *Voyez* Perua propria.

LIMENTINUS, ni. *Le Dieu qui préſidoit au ſeuil de la porte.*

LIMENTUM, ti. *Le ſeuil de la porte.*

LIMENUS, i. *Limène* ou *Lémène*; petite riviere du Frioul, en Italie.

LIMERICUM, i. *Limerick,* ville de la Momonie, en Irlande.

LIMES, itis. *Sentier. Limite, borne, bornage. Déreng, habout*; termes de Coutumes. *Enclave.*

Limites ponere, ſtatuere. *Limiter. Aborner.*

Limites prætergredi. *Se noyer, tomber dans le noyon,* terme de jeu de boules.

Abſque limitibus. *Illimité, ſans bornes.*

LIMESTRINUS pannus. *Limeſtre,* ſorte d'étoffe.

LIMINARCHA, æ. *Liminarque,* Officier de l'Empire Romain.

LIMINARIS, are. *Qui concerne le ſeuil de la porte.*

LIMIOSALEUM, *aujourd'hui* Gneſna. *Voyez ce mot.*

LIMISSUS, ſi. *Limiſſo,* ville de l'Iſle de Chypre.

LIMITANEUS, a, um. *Qui eſt aux limites, qui eſt ſur la frontiere.*

LIMITARI. *Limiter, borner, terminer.*

LIMITATIO, onis. *Limitation, fixation, reſtriction, preſcription de bornes, de limites. Abornement.*

LIMITATOR, oris. *Celui qui plante des bornes, des limites.*

LIMIUS, Limia ou Limæa fluvius. *La Lima,* riviere de Portugal.

LIMNAS, ados. *Limnade,* Nymphe d'étang.

LIMNIADES, dum. *Les Nymphes des Lacs.*

LIMNIOTA, æ. *Limniote,* habitant des étangs, des marais.

LIMOLIUM, ii. *Limeuil,* bourg du Perigord, en France.

LIMONIA, æ. *Limona,* petite Iſle de la mer de Rhodes.

LIMONIADES, um. *Les Nymphes des prez & des fleurs.*

LIMONIUM, ii. *Lamonium,* plante.

LIMONIUM caput. *Le cap de Limon,* en Natolie.

LIMONIUS fluvius. *Il Limone,* riviere de Corſe.

LIMONIUS mons. *Plymlimon,* montagne d'Angleterre.

LIMONIUM, *aujourd'hui* Pictavium. *Voyez ce mot.*

LIMOSA, æ. *Limoſa,* petite ville de la mer Méditerranée.

LIMOSA, æ. *Barge,* ou *Berge*; oiſeau.

LIMOSITAS, atis. *Limon, bourbe.*

LIMOSUM, & Limoſium, ii. *Limoux,* petite ville du haut-Languedoc, en France.

LIMOSUS, a, um. *Bourbeux, fangeux, limoneux, plein de vaſe, gâcheux.*

LIMPIDUS, a, um. *Clair, liquide, tranſparent. Limpide.*

Liquorem limpidum reddere. *Clarifier.*

LIMPITUDO, inis. *Clarté, tranſparence; limpidité.*

LIMPURGUM, gi. *Limpurg,* petite ville d'Allemagne.

LIMUS, i. *Limon, vaſe, fange. Bras.*

LIMUM agitare. *Brouiller. Se ſervir de la brouille pour pêcher. Braſſer.*

LIMUS, i. *Jupon, jupe, cotillon.*
LIMUS, a, um. *Oblique, de travers.*
LIMYRA, & Lymira, æ. *Lymira*, petite ville de Mentéſéli, en Natolie.
LINAGIA. Vectigal quod linum ſolvit. *Linage*, ancien Droit.
LINAMENTUM, i. *De la charpie, dont on fait les tentes pour panſer les plaies.*
LINANGO, ginis: & Leininga, æ. *Linange*, ville d'Allemagne.
LINARIA, æ. *Linaire*, plante.
LINCOLNIA, æ. Lindecollinium, ii. *Lincoln*, ville d'Angleterre.
LINCOPIA, æ. *Lincoping*, petite ville de l'Oſtrogothie, en Suéde.
LINCTUS, ûs. *L'action de lécher, léchement. Looch*, terme de Pharmacie.
LINDAVIA, Lindavium, Lindaugia, æ. *Lindaw*, ville d'Allemagne.
LINDISFARNIA, æ. *Voyez* Hoylandia.
LINDONIUM, ii. *Voyez* Londinum.
LINDOVIA, æ. *Lindow*, petite ville, ou bourg du Marquiſat de Brandebourg.
LINDRICUM ſtagnum. *L'étang de l'Indre*, dans la Lorraine.
LINDUS, Lindum, i. *Lindo*, petite ville, ou bourg de l'Iſle de Rhodes.
LINEA, æ. *Ligne. Barre. Corde, cordeau. Eſloc, côte & ligne, Piſte*; terme de Manège.
Ad eandem lineam ſtruere, componere. *Aligner: enligner*; terme d'Architecture.
Lineis diſtinguere. *Bâtonner.*
Lineam ſubducere. *Sous-ligner.*
Lineas deſcribere. *Régler. Trangler.*
Lineis deſcribendis, dirigendis gnomon. *Tranſparent.*
Linea calamo vel penicillo ducta. *Trait de plume, coup de pinceau.*
Inter lineas. *Entre-ligne*; terme d'écriture.
Linea protendens. *Soûtendante*, terme de Géométrie.
Linea depicta. *Ramenerets*; terme de Charpentier.
Lineis parallelis diagonicas lineas ſuperducere. *Contrehacher*; terme de Deſſinateur & Graveur.
Summas lineas ducere. *Effumer*; terme de Peinture.
Linea defenſionis. *Ligne de défenſe*; terme de Fortification.
In lineam rectam hominum compoſitio. *Haie, file de perſonnes.*
Linea æquinoctialis, æquatoris. *La ligne, l'équateur*; termes d'Aſtronomie & de Géographie.
LINEAMENTUM, ti. *Linéament, trait du viſage. Maniere de peindre.*
Lineamenta prima. *Une ébauche.*
LINEARIS, are. *Qui ſe fait par des lignes, qui concerne les lignes.*
Linearis bracteola typica. *Régle*; terme d'Imprimerie.
LINEATOR, oris. *Qui tire des lignes. Régleur.*
LINEOLA, æ. *Diminutif de* Linea.
Lineola verba alia ab aliis dividens. *Diviſion*; terme d'Imprimerie.
LINEUS, a, um. *De lin.*
Lineæ telæ genus. *Bétille*: eſpéce de mouſſeline.
LINGA, æ. *Lingen*, ville du Cercle de Weſtphalie, en Allemagne.
LINGANUM, ni. *Lingan*, ville de la province de Junnan, dans la Chine.
LINGERE. *Lécher, lapper.*
LINGIA, æ: & Lingiacum, i. *Langey*, bourg de la Touraine, en France.
LINGO, onis: & Lingonenſis, is. *Langrois, qui eſt de Langres*, ou *du Langrois.*
LINGONUM, i. *Langres*, ville de la Champagne, province de France.
LINGUA, guæ. *La langue. Langue, langage, idiome.*
Sub linguâ poſitus. *Sublingual*; terme d'Anatomie.
Lingua primaria, mattix. *Langue matrice.*
Lingua ſuilla. *Languier d'un cochon.*
Linguam ſuariam inſpicere. *Langueyer un pore.*
Lingua terræ. *Pointe de terre.*
Exertâ linguâ. *Langué, lampaſſé*; termes de Blaſon.
Lingua cervina officinarum. *Scolopendre, langue de cerf*, plante.
LINGUARIUM, ii. *Baillon qu'on met à la bouche. Mordache*; terme de quelques Couvens.
LINGULA, æ. *Languette. Bec. Anche. Détente. Tenon.*
Lingula ex ære cyprio. *Cuivrette, petite anche.*
Lingula angulata. *Biſeau, angle taillé ſur la ſuperficie des diamans, verres, criſtaux, &c.*
Linguld tibiam eximere. *Défoncher un hautbois.*
LINIENUS fluvius. *Voyez* Rothetus.
LINIFICIUM, cii. *L'art, la maniere de préparer, de travailler le lin*: *le linifice.*
LINKIUS, ii. *Linkio*, fruit de la Chine.
LINSTOCHIUM, ii. *Linſtock*, ancien bourg des Brigantes.
LINTEARIUM, ii. *La lingerie, le lieu où l'on met le linge.*
LINTEARIUS, ii. *Linger, marchand de toiles.*
LINTEARIUS, a, um. *De linge, de toile.*
Linteraria mercatrix. *Lingere, bougraniere.*
Merces linteriæ. *La lingerie*: *la marchandiſe de toiles.*
LINTEOLUM, li. *Drapeau, vieux linge, vieux morceau d'étoffe.*
LINTER. *Voyez* Scapha, & Cymba.
LINTEUM, ci. *Linge. Toile miſe en œuvre pour le ménage*, ou *la perſonne. Linceul.*
Lecti lintea. *Draps de lit.*
Linteum dominicale. *Dominical*; terme de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique.
Detritum linteum. *Chiffon.*
Lintea aſſuere. *Accoupler le linge.*
LINTEUS, a, um. *De toile, de linge.*
Linteum textum à fullone lubactum, ac tinctum. *Boucaſſin. Boucaſſiné.*
Officina lavandis, purgandis linteis comparata. *Buanderie.*
LINTIUM, ii: & Linta, æ. *Linz*, ville capitale de la haute-Autriche. *Linz*, petite ville du Cercle Electoral du Rhin.
LINTRUDIS, & Lutrudis, is. *Lintrude, Lutrude*, ou *Lindru*, nom propre de femme.
LINUM, i. *Lin*, plante. *Fil de lin.*
Terra lino confita. *Linière.*
Linum ſutorium. *Ligneul. Fil-gros. Chégros*, termes de Cordonnier.
LINUM Regis. *Lynne*, petite ville du Comté de Norfolck, en Angleterre.
LINUS, i. *Lin*, nom propre d'homme. *Linus*, nom d'un demi-Dieu.
LINYACUM, ci. *Linyao*, ville du Xenſi, province de la Chine.
LIPA, æ. *Lipa*, petite ville de la Croatie.
LIPARA, æ. *Lipari*, nom propre de ville, & de la plus grande des Iſles de Lipari.
LIPESUM, i: & Lipeſium, ii. *Lipes*, lieu de mines, au Pérou.
LIPINGA, æ. *Leping*, ville de la province de Queicheu, à la Chine.
LIPIRE. *Faire le cri du Milan.*
LIPPA, æ. *Lippa*, petite ville fortifiée de la haute-Hongrie.
LIPPIA, æ. *La Lippe*, riviere de Weſtphalie, en Allemagne. *Lippe*, ou *Lipſtat*, ville Anſéatique.
LIPPIRE. *Etre chaſſieux. Avoir mal aux yeux.*
LIPPITUDO, inis. *Chaſſie. Lippitude*; terme de Médecine.
LIPPUS, a, um. *Chaſſieux.*
LIPPUS, i. *Lappo*, nom propre d'une petite riviere, & d'une ville de la Natolie.
LIPSIA, æ. *Voyez* Leipſia, æ.
LIPUDA, æ. *La Lipuda*, petite riviere de la Calabre ultérieure.
LIQUABILIS, ile. *Qui ſe peut fondre: qui ſe peut liquéfier.*
LIQUARE. *Fondre, diſſoudre, liquéfier, clarifier.*
LIQUAMEN, inis. *Le jus d'une choſe que l'on exprime.*
LIQUATOR, oris. *Fondeur.*
LIQUATORIUM, ii. *Fondoir*; terme de Bouchers.
LIQUEFACERE. *Fondre, liquéfier. Diſſoudre.*
Actio liquefaciendi. *Liquefaction. Fuſion.*
Plus juſto liquefieri. *Décuire.*
Liquens, entis. *Liquide, fluide.*
LIQUENTIA, æ. *Lavenza*, nom propre d'une riviere de l'Etat de Veniſe, en Italie.
LIQUESCERE. *Se fondre, ſe liquéfier.*
LIQUET. *Il appert*: terme de Palais.
LIQUI. *Couler, ſe fondre.*
LIQUIDE. *Liquidement, clairement, nettement.*
LIQUIDITAS, atis. *Liquidité, fluidité. Clarté, netteté.*

LIQUIDIUSCULUS, a, um. *Une peu liquide.*
LIQUIDO. *Liquidement, d'une maniere liquide.*
LIQUIDUM, i. *L'eau.*
LIQUIDUS, a, um. *Liquide, fluide. Clair, net.*
Ærarii regii pars liquidior. *Les plus clairs deniers du trésor royal.*
Patrimonii pars liquidior. *Le plus clair du bien.*
LIQUOR, oris. *Liqueur, corps fluide, humeur coulante.*
LIRA, ræ. *Sillon.*
LIRA, æ. *Lire*, nom de plusieurs villes.
LIRATIO, onis. *L'action de fillonner. Sillage, feillure.*
LIRINUM, i. *Huile de lis.*
LIRINUS, a, um. *De lis.*
LIRIOPE, es. *Liriope*, Nymphe.
LIRIS. *Le Garigliano*, ou *le Garigian*, grande riviere du Royaume de Naples.
LIRIUM ou LIRION. *Voyez* Lilium.
LIRIZINUS, i. *La Lizaine*, petite riviere de Normandie.
LIS, litis. *Procès, procédure, chicane, différend, contestation en justice, litige. Plaid*, vieux terme de Pratique.
Litem agere, promovere. *Plaider, procéder. Poursuivre, instruire un procès.*
Litis accessionem facere. *Former une demande incidente. Reconvenir*: terme de Palais.
Lis intentata. Litis inchoatæ prolatio. *Litispendence.*
Lites uno die cum subditis omnibus jus componendi. *Droit de menée.*
LISÆ, arum. *Les veines jugulaires.*
LISBONNA, æ. *Voyez* Olissipo, onis.
LISERPALUS, li. *Liverpole*; *Leverpole* ou *Liverpole*, bourg du Comté de Lancastre, en Angleterre.
LISMORA, æ. *Lismore*, ville de la Momonie, en Irlande.
LISPORA, æ. *Lispor*, petite ville du Royaume de Decan, en la presqu'isle de l'Inde deçà le Gange.
LISSA, æ. *Ceuta. Voyez* Septa.
LISSA, æ. *Lissa*, Isle du golfe de Venise.
LISTO, & Gniosa. *Listo, & Gniosa*, petites Isles de la mer Méditerranée.
LITA, æ. Lite, es. *Lite*, nom de Divinités payennes.
LITANIA, æ. *Litanie*: terme de Liturgie.
LITARE. *Faire un Sacrifice agréable.*
LITEMUS, i. *Crotte de souris*; *& de rat.*
LITHA, æ. *Leith* ou *Lyth*, bourg de la Lothiane, en Ecosse.
LITHARGYRIUM, & LITHARGYRUS, i. Argenti plumbo misti spuma. *Litharge.*
LITHESIUS, ii. *Lithésien*, surnom de l'Apollon de Melée ou Melia.
LITHIASIS, is. *Lithiase*: terme de Médecine.
LITHOBOLIA, um. *Les Lithobolies*, fête qui se célébroit autrefois à Trézène.
LITHOCOLLA, æ. *Mastic.*
Lithocollâ glutinare. *Mastiquer.*
LITHOPROSOPUS mons. *Aujourd'hui* Pragosum promontorium. *Voyez ce dernier.*
LITHOSPERMUM, i. *Gremil* ou *l'herbe aux perles*, plante.
LITHOSTROTOS, i. *Pavé de pierre.*
LITHOSTROTUS, a, um. *Pavé de pierres.*
LITHOTOMIA, æ. *La taille, l'opération de la pierre. La lithotomie*: terme de Chirurgie.
LITHOTOMUS, mi. *Opérateur pour la pierre*; *qui taille ceux qui ont la pierre*; *qui tire la pierre de la vessie. Lithotomiste*: terme de Chirurgie.
LITHUANIA, æ. Litavia, æ. *La Lithuanie*, partie des Etats du Roi de Pologne.
LITHUANICUS, a, um. *Lithuanique. Qui appartient à la Lithuanie.*
LITHUANUS, a. *Lithuanien, habitant de la Lithuanie.*
LITICEN, inis. LITICINA, æ. *Qui sonne du clairon.*
LITIGANS, antis. *Plaidant, plaideur.*
Callidæ, fraudulentæ litigantium rationes. *Tours de chicane*; *mauvaise subtilité, chicanerie, chicane.*
LITIGARE. *Plaider, avoir des procès. Disputer, contester, trompler. Tirer au court-bâton.*
Callidè & fraudulenter litigare. *Chicaner.*
LITIGATIO, onis. *Procès, chicane, trouble, dispute, querelle.*
LITIGATOR, oris. *Plaideur, processif, chicaneur, diable en procès.*
LITIGIOSUS, a, um. *Plaideur, processif, chicaneur. Qui aime les procès*; *litigieux, contentieux.*
LITIGIUM, ii. *Procès, dispute, différend, querelle.*
LITOMERIUM, & Litomiesta, æ. *Litomérite* ou *Leitomérite*, ville de la Bohême.
LITTEBURGUM, gi. *Littleburg*; *Littleborough*, bourg du Comté de Nottingham, en Angleterre.
LITTERA, ræ. *Lettre de l'alphabet*; *caractere.*
Litterarum elementa. *Alphabet.*
Littera designans. *Lettre caractéristique.*
Litteræ sacræ. *L'Ecriture-Sainte.*
Superscriptæ alicui codici litteræ. *Cotte*: terme de Palais.
Litterarum typi. *Caractere d'imprimerie.*
Litteræ in inferiori margine foliorum. *Signature*: terme d'Imprimerie.
Inversam litteram alteritis caracteris in locum litteræ alterius deficientis collocare. *Bloquer*: terme d'Imprimerie.
LITTERÆ, arum. *Lettre*, *missive*, *dépêche.*
Litteræ amatoriæ. *Poulet.*
LITTERÆ, arum. *Les belles lettres, l'étude, les sciences.*
Navare operam litteris. *Etudier.*
Qui litteris operam dat. *Etudiant.*
LITTERALIS, ale. *Littéral*; *qui est suivant la lettre*; *qu'on prend au pied de la lettre.*
Secundùm sensum litteralem. *Littéralement.*
LITTERARIUS, a, um. *Qui appartient aux lettres. Littéraire.*
Ludus litterarius. *Classe, école.*
LITTERATE. *En homme de lettres, en homme d'érudition.*
LITTERATIO, onis. *L'étude des belles lettres.*
LITTERATOR, oris. *Erudit*; *pédant, latineur.*
LITTERATURA, ræ. *Littérature*: *doctrine, connoissance des belles lettres.*
LITTERATUS, a, um. *Lettré, savant, homme de lettres & d'érudition. Latin.*
Litterati nomen affectans. *Savantas.*
LITTERULA, læ. *Petite lettre. Lettrine*; terme d'Imprimerie.
LITTIA, & Littandia, æ. *Lettonie, Lettens, Litlande*, partie méridionale de la Livonie.
LITTOMESCUM, i. *Littomissel* ou *Leutomyssel*, bourg de la Bohême.
LITTORALIS, ale: & Littoreus, a, um. *De rivage.*
LITTUS, oris. *Bord, rive, rivage, côte.*
Littus prominens, abruptum. *Falaise.*
Littus radere. *Côtoyer.*
Ad littus appellere. *Prendre terre, terrir.*
Juxta littus navigare. *Naviger terre à terre*; *ranger*; termes de Marine.
LITTUS altum *Voyez* Tarbata.
LITUBIUM, ii. *Ritorbio* ou *Retorbio*, ancien bourg de la Lombardie.
LITURA, ræ. *Effaçure, rature, raie. Enduit, ouche légere, onction, liniment.*
LITURARE. *Rayer, raturer, effacer.*
LITURARIUS, a, um. *Qui se peut effacer.*
LITURGIA, æ. *Liturgie*, cérémonie de l'Eglise.
LITUS, ûs. *Onction.*
LITUUS, i. *Bâton recourbé par en haut.*
LITUUS, i. *Espèce de trompette. Trompe. Lituo ou Lituus*; terme de Médailliste.
Acutioris soni lituus. *Clairon.*
Lituorum concentus, clangor. *Fanfare.*
Lituus musicus. *Hautbois.*
LIVADIA, æ. *La Livadie*, province de la Grece; anciennement l'Achaïe, & l'Heliade.
LIVADOSTA, æ. *Livadosta*, ville de la Livadie.
LIUCHEUM, i. *Liucheu*, ville de la province de Suchuen, à la Chine.
LIVEDO, inis. *Couleur livide.*
LIVENTIUS, ii. *Louent*, nom propre d'homme.
LIVERE. *Etre livide, plombé, meurtri. Crever d'envie.*
LIVESCERE. *Devenir livide, plombé. Devenir envieux.*
LIUGA, æ. *Voyez* Leodium, ii.
LIVIA, æ. *Livia*, bourg du Comté de Cerdaigne, en Catalogne.
LIVIAS, adis. *Liviade*, ville de la Palestine.
LIVIDITAS, atis. *Lividité.*

LIVIDULUS, a, um, & LIVIDUS, a, um. *Livide, plombé, meurtri. Envieux, jaloux.*
LIVIUS, a. *Livius, Livia*, noms Romains.
T. Livius. *Tite Live*, Hiſtorien.
Forum Livii. *Forli*, ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
LIVONIA, æ. *La Livonie*, province jointe à la Moſcovie.
LIVONICUS ſinus. *Le Golfe de Riga* ou *de Livonie.*
LIVOR, tis. *Couleur livide* ou *plombée. Envie, jalouſie.*
LIVRIACUM, ci. *Livry*, village de l'Iſle de France.
LIX, icis. *La cendre du foyer.*
LIXA, æ. *Goujat, valet de ſoldat.*
Lixa culinarius. *Marmiton, fouille-au-pot.*
Lixam culinatim agere. *Marmitonner.*
LIXATUS, a, um. *Bouilli dans de l'eau.*
LIXIVIA, æ. *Leſſive, blanchiſſage, buanderie. Baie*, vieux mot.
Lixiviæ pars liquidior. *Le capuel.*
Lixiviæ adminiſter, *vel* adminiſtra. *Buandier, buandiere. Blanchiſſeur, blanchiſſeuſe.*
Lixivium facere. *Décruer* : terme de Teinturier.
LIXIVIALIS, ale. *Lixivial* ou *Lexiviel* ; termes de Chimie.
LIXIVIOSUS, a, um. *Lixivieux* : terme de Chimie.
LIXIVIUM. *Voyez* Lixivia.
Lixivio lavare. *Blanchir, faire la leſſive, leſſiver.*
LIXIVIUS, a, um. *De leſſive. Qui concerne la leſſive.*
Lixivius cinis. *Charrée.*
Lixivii cineris canabium ſegeſtre. *Charrier.*
Lixivium labrum, vas. *Cuvier.*
LIXULA, æ. *Gâteau fait avec de l'eau, de la farine & du fromage.*
LIXUS, i. *Larache*, nom d'une ville & riviere du Royaume de Fèz, en Barbarie.

LO

LOA, æ. *Le Loet*, petite riviere de France.
LOANDA, æ. *Loanda San Paulo*, ville bâtie ſur une petite Iſle du même nom, proche la côte de Congo, en Afrique.
LOANGUM, i. *Loango*, ville capitale du Royaume de Loango, en Afrique.
LOBÆ, arum. *La paille, les gouſſes des milles d'Inde.*
LOBAVIA, æ. *Lobaw*, petite ville de la Miehovie, dans la Pruſſe Ducale.
LOBREGATUS, i. *Lobregat*, riviere de Catalogne.
LOBULUS, li. *Diminutif de* Lobus. *Lobule ; petit lobe* ; terme de Medecine & d'Anatomie.
LOBUS, bi. *Le bout de l'oreille.*
Pulmonis lobi. *Les lobes du poûmon.*
LOCA, orum. *Lieux. Voyez* Locus, ci.
Loca ſecreta. *Les lieux, lieux communs.*
LOCALIS, ale. *Local ; qui concerne le lieu.*
LOCANDUS, a, um. *Qui eſt à louer, qui eſt à donner à loyer.*
Locanduin cubiculum. *Chambre garnie. Chambre locande.*
LOCARE. *Placer, mettre, ſituer. Bouter*, mot de Payſan.
LOCARE. *Louer, affermer, donner à bail, arrenter. Amodier. Alloüer.*
LOCARIUM, ii *Louage, loyer.*
LOCARNUM, i. *Locarno* ou *Luggar*, petite ville du Duché de Milan.
LOCATIO, nis. *Louage. Bail à rente, arrentement. Ferme, fermage. Location* ; terme de Juriſprudence, *Loyer.*
Locatio pecorum, ſalvâ ſorte, & mediâ lucri parte. *Cheptel, bail de beſtiaux.*
Miſſilium ignium locatio. *Compartiment de feux.*
LOCATOR, oris. *Qui donne, & qui prend à loyer. Fermier, chetelier. Locataire. Loueur.*
LOCATUS, a, um. *Loué, affermé, arrenté, amodié. Alloué.*
LOCELLUS, i. *Petit ſac. Petite bourſe. Bourſette. Bourſon.*
LOCHTA, æ. *Lochta*, bourg de la Cajanie, en Finlande.
LOCIÆ, arum. *Lochet*, petite ville de la Touraine, province de France.
LOCITARE. *Louer, donner à bail, à loyer.*
LOCOMOTRIX, icis. *Locomotrice* : terme de Philoſophie.
LOCKENSIS, ſeu LOCRIDIS ſinus. *Aujourd'hui* Giracius ſinus. *Voyez ce mot.*
LOCRI, orum. *Les Locres*, nom de peuple.
LOCULAMENTUM, d. *Petite loge. Compartiment, place. Niche, nid. Renfoncement. Tablette* : terme de Maçonnerie.

Typorum loculamentum. *Caſe. Caſetin & Caſſetin.*
LOCULI, orum. *Bourſe. Loges, places ſeparées. Compartimens.*
Typorum loculi. *Caſe. Caſetin. Caſſetin.*
Loculorum opifex. *Bourſier.*
LOCULUS, li. *Petit lieu, petite place. Niche. Cercueil.*
LOCUMBA, æ. *Locumba*, petite ville du Pérou.
LOCUPLES, etis. *Riche, opulent. Abondant, fertile.*
LOCUPLETARE. *Enrichir.*
LOCUPLETUS, a, um. *Voyez* Locuples, etis.
LOCUS, ci. *Lieu, place, endroit, poſte. Citation, paſſage d'un auteur. Occaſion, ſujet.*
Locus ſummus. *Le haut bout.*
Locus imus, poſtremus. *Le bas bout.*
Locus conditus. *Rendez-vous.*
Locorum locator, redemtor. *Placier. Loueur de chaiſes.*
In eundem locum revertio. *Contremarche.*
Alterius loco. *Au lieu, à la place, au défaut d'un autre.*
In alterius locum reſtituere. *Remplacer.*
LOCUS Dei. *Loc-Dieu*, Abbaye de France, en Picardie.
LOCUSTA, æ. *Sauterelle, langouſte, écreviſſe de mer, boumar, crâbe.*
LOCUTIO, onis. *Parole Expreſſion, phraſe, élocution, énonciation. Locution. Le parler.*
LOCUTIUS, ii. *Locutius*, faux Dieu du Paganiſme.
LOCUTOR, oris. *Parleur, diſeureur, babillard.*
LOCUTORIUM, rii *Parloir.*
LODABAR *ou* Lodebar. *Lodabar* ou *Lodebar*, ville de la Terre Sainte.
LODERA, æ. *Lauder*, petite ville de l'Ecoſſe méridionale.
LODICULA, æ *Diminutif de* Lodix, icis. *Couverture de lit. Caſtelogne. Lodier* ou *Loudier. Mante.*
LODOVICUS, Lodoïcus, Lodoix. *Voyez* Ludovicus.
LODRONIUM, & Londronium, ii. *Lodrone* ou *Londrone*, petite ville de l'Evêché de Trente, en Italie.
LODUNENSIS, & Lauſdunenſis, enſe. *Leaunois* ou *Londunois ; de Loudun.*
LODUNUM, Lauſdunum, Loſdunum, i. *Loudun*, capitale du Lodunois, en France.
LOEMIUS, ii. *Loëmien*, ſurnom donné à Apollon.
LOGANUS, i. & Logana, æ. *Lohne*, nom d'une riviere, & d'une principauté de la haute Heſſe.
LOGARIASTES. *Logariaſte*, Officier de l'Empire de Conſtantinople.
LOGARITHMICE, es. *La Logarithmique ; la ſcience ou l'art des Logarithmes.*
LOGARITHMICUS, a, um. *Logarithmique ; qui a rapport aux Logarithmes.*
LOGARITHMUS, i. *Logarithme* ; terme de Géométrie & d'Arithmétique.
LOGHA, æ. *Le Logh*, riviere de la Connacie.
LOGI, orum. *Paroles en l'air, contes, chanſons.*
LOGIÆ, arum. *Les Loges*, bourg de l'Iſle de France.
LOGICA, æ. *La Logique ; la Dialectique.*
LOGICE, es. Idem.
LOGICUS, i. *Logicien ; Dialecticien.*
LOGISTA, æ *Logiſte*, Magiſtrat à Athènes.
LOGISTICA, æ. *La Logiſtique, partie de l'Algèbre.*
LOGISTORICUS liber. *Repertoire de bons mots.*
LOGITZIUM, ii. *Logitz*, village de la Carniole.
LOGNIUS portus. *Il porto di Lognines* ou *Logniná ſtatione* ; village & port de la vallée de Demona, en Sicile.
LOGODIARRHŒA, æ. *Babil, flux de bouche, flux de paroles.*
LOGOGRAPHUS, i. *Logographe*. Officier de l'Empire.
LOGOGRIPHUS, i. *Logogriphe*, petite enigme.
LOGOTHETA. *Logothete*, Maître des Comptes.
LOGUDURIUM promontorium. *Capo di Logoduro*, province de la Sardaigne.
LOGUS, i. *Le Lug*, riviere d'Angleterre.
LOJOVOGRODIUM, ii. *Lojowogorod*, petite ville de la baſſe-Volhinie, en Pologne.
LOLHARDUS, & Lollardus, i. *Lolard, Lolhard, Lollard*, nom de Secte.
LOLIACEUS, a, um. *D'yvroie.*
LOLIARIUS, a, um. *Qui concerne l'yvroie.*
LOLIGO, inis. *Caſſeron ; Calmar*, poiſſon volant.

LOLIGUNCULA, æ. *Petit calmar, petit caſſeron.*
LOLIUM, lii. *Ivroie*, mauvaiſe herbe.
Lini lolium. *Podagre de lin*; *cuſcute*, plante.
LOLLENA, æ. *Lollen* ou *Lellen*, petite ville de Livadie, en Grece.
LOLODÆ regnum. *Le Royaume de Lalода, en Aſie.*
LOM, & Lomus, i. *Lom*; terme de Relation.
LOMBARDIA, æ. *Voyez* Longobardia, æ.
LOMPERIA, æ. Lomberium, ii. *Lombes*, petite ville du Comté de Comminges, en Gaſcogne.
LOMBERTIUM, ii. *Lombers*, ville du Dioceſe d'Albi, en Languedoc.
LOMENTUM, i. *Farine de fèves.*
LOTONDUS lacus. *Le lac Lomond*, dans le Comté de Lenox, en Ecoſſe.
LONATUM, ti *Lonato*, bourg de l'Etat de Veniſe, en Italie.
LONCHITIS, is. *Lonchite* ou *Lonkite*, plante. *Lonchite*, eſpèce de comète, ayant la forme d'une lance.
LONCIUM, ii. *Lonez*, petit bourg du Tirol.
LONDANUM, i. *Londano* ou *Landano*, petite ville de la Morée.
LONDINODERIA, æ. *Londondery*, ville de l'Ulrouie, en Irlande.
LONDINUM; Londinium, Longidinium, ii. *Londres*, ville capitale d'Angleterre.
LONGÆVITAS, atis *Grand âge*; *longue vie.*
LONGÆVUS, a, um. *Qui a un grand âge. Qui vit long-temps.*
LONGANICA, æ. *Longanico*, village ſitué dans le Belvédere, en Morée.
LONGANICUM, ci. *Longanico*, *Longavico* ou *Langanico*, ancienne ville du Péloponneſe.
LONGANIMIS, me: & LONGANIMUS, a, um. *Qui ſupporte long-temps, & avec patience. Longanime.*
LONGANIMITAS, atis. *Patience à ſupporter long-temps les offenſes. Longanimité.*
LONGANIMITER. *Avec une grande patience.*
LONGAROLA, æ. *La Longarola*, riviere de la Morée.
LONGAVILLA, æ. *Longueville*, bourg de France, avec titre de Duché.
LONGE, longiùs, iſſimè. *Loin, au loin; à cent lieues.*
LONGIMANUS, i. *Longuemain*, ſurnom donné à Artaxerxès.
LONGIMETRIA, æ. *La Longimetrie*, partie de la Géométrie.
LONGINQUITAS, atis. *Longueur. Eloignement.*
LONGINQUUS, a, um. *Eloigné, lointain, qui eſt loin.*
LONGINUS, i. *Longin & Longis*, noms propres d'homme.
LONGIPES, edis. *Qui a les pieds longs.*
LONGISARIA, æ. *Longiſaria*, petite ville de Barca, en Barbarie.
LONGISCERE. *S'allonger.*
LONGITRORSUM. *En long, de long, en longueur.*
LONGITUDO, inis. *Longueur, longitude, long.*
Secundùm longitudinem ſitus, poſitus. *Qui s'étend en longueur. Longitudinal*; terme d'Anatomie & de Médecine.
LONGITURNITAS, atis. *Voyez* Diuturnitas, atis.
LONGIUSCULUS, a, um. *Diminutif de* Longus, a, um. *Longuet*; *diminutif de long.*
LONGOBARDI, orum. *Les Lombards*, ancien peuple d'Allemagne.
LONGOBARDIA, æ. *La Lombardie*, grande partie de l'Italie.
LONGOBARDICUS, & Lombardicus, a, um. *Lombardique, qui a rapport à la Lombardie.*
LONGOBARDUM, i. *Longobardo*, bourg du Royaume de Naples.
LONGOFORDIUM, ii. *Longford*, petite ville de la Lagénie, en Irlande.
LONGOLARIUM, ii. *Glère*, bourg ou village du Dioceſe de Liége, dans la forêt d'Ardennes.
LONGOSARDUM, i. *Longoſardo*, petite ville de Sardaigne.
LONGOVICUM ou Longus vicus. *Longwick*, bourg dans le Duché de Bar.
LONGULUS, a, um. *Un peu long.*
LONGUM, gi. *Le long, la longueur.*
In longum extenſus. *Longitudinal*; terme d'Anatomie & de Médecine
Ducere in longum. *Allonger, tirer en longueur.*

LONGURIUM, ii. *La potence*, le bois d'où pend la bague dans le Manège.
Longurium ferreum *Panture*; terme de Serrurier.
Arcuæ tranſverſi longurii. *Tréjeille*; terme de Charron.
LONGURIO, onis. *Elancé, long.*
LONGUS, a, um. *Long.*
Longior quàm latior. *Barlong, barlongue.*
LONLEYUM, i. *Lonley*, nom propre d'une Abbaye de France, en Normandie.
LOOMUS avis. *Loom*, ſorte d'oiſeau de riviere des pays Septentrionnaux.
LOPADIUM, ii. *Lupadi* ou *Ulubat*, petite ville de la Natolie propre, en Aſie.
LOPADUSA, æ. *Lampadouſe* ou *Lampédouſe*, Iſle de la mer Méditerranée.
LOPI deſertum. *Le Déſert de Lop*, dans la grande Tartarie.
LOQUABRIA, æ *Loquabyr* ou *Lochquabyr*, nom propre d'un Comté d'Ecoſſe.
LOQUACITAS, atis. *Babil. Caquet, flux de bouche. Indiſcrétion. Bavardiſe. Verbiage.*
LOQUACITER. *Avec babil: en parlant beaucoup.*
LOQUACULUS, i. *Petit babillard.*
LOQUAX, acis. *Babillard, cauſeur, parleur. Indiſcret. Bavard. Caqueteur, diſcoureur.*
LOQUELA, æ. *Mot, parole, voix, langage.*
LOQUELARIS, are. *Qui concerne la parole, le langage.*
LOQUENTIA, æ. *Diſcours, parole.*
LOQUI. *Parler.*
Loquendi modus, uſus. *Langage.*
Expeditè, facilè, commodè, concinnè loqui. *Débiter bien. Parler aiſément.*
Vera loqui. *Débiter des vérités.*
Non ceſſare à loquendo. *Ne pas déparler.*
LOQUITARI. *Parler beaucoup.*
LORA, æ. *Lora*, bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne. *Lora* ou *Lorh*, bourg du Duché d'Hohenſtein, en Thuringe.
LORAMENTUM, i. *Lien, courroie, guide, harnois.*
LORARIUS, ii. *L'eſclave d'ſtiné à châtier les autres.*
LORCHA, æ. *Lorch*, bourg du Duché de Wurtenberg, en Souabe.
LORDA, æ. *Lourde* ou *Lorde*, bourg de France, ſitué dans le Bigorre, en Gaſcogne.
LORETUM, i. *Loredo*, bourg du Duché de Veniſe, en Italie.
LOREUS, a, um. *De courroies.*
LORICA, æ. *Cuiraſſe, corſelet. Cotte de mailles, haubergeon, brigandine. Corps de cuiraſſe. Jacques de mailles.*
Lorica textilibus laminis conſerta. *Anime*, eſpèce d'armure ancienne.
Loricâ induere. *Cuiraſſer.*
Loricâ protectus. *Cuiraſſé.*
LORICA, æ. *Retranchement, parapet, entablement.*
Lorica interior. *L'eſcarpe.*
LORICARE. *Cuiraſſer, armer d'une cuiraſſe. Enduire; incruſter.*
LORICATUS, a, um. *Qui a une cuiraſſe. Cuiraſſé. Enduiraſſé. Retranché.*
Loricatus eques. *Cuiraſſier.*
LORICULA. *Diminutif de* Lorica.
Loricula annularis. *Cotte de maillet. Haubergeon.*
LORIPES, edis. *Qui a les pieds de travers. Pied-bot. Bécaſſe de mer*, oiſeau.
LORUM, i. *Courroie, laniere, rêne, bride, longe, guide. Laſſe. Cordon. Laſſiere. Tirant.*
Ephippiariæ ſcandulæ lorum. *Etriviere.*
Lorum ſolvere. *Délonger*; terme de Fauconnerie.
Lorum ab equi cingula ad infimam capiſtri partem pertinens. *Martingale*; terme de Manège.
Loracannabina equarii domitiùs. *Plate longe*; terme de Manège.
Lora vectoris ſellarii. *Bricolles.*
Lorum calceatorium. *Chauſſe-pied.*
Virgeum, ligneolum lorum. *Lien de fagot. Hart, rouelle, riotte.*
LOTA, æ *Loie*, poiſſon.
LOTHARINGIA, æ. *La Lorraine*, petit Etat Souverain.
LOTHARINGUS, a. *Lorrain: qui eſt de Lorraine.*
LOTHARIUS, ii. *Lothaire*, nom propre d'homme.

LOTIO, nis. *Lotion, étuvement. Baptême*; terme de Marine. *Purification*: terme de Chimie.
LOTIS, idis. *Lotide*, nom d'une Nymphe.
LOTIUM, ii. *De l'urine, du piſſat.*
LOTOPHAGITES, is. *Lotophagite*, nom propre d'une Iſle d'Afrique.
LOTOPHAGUS, a. *Lotophage*, nom de quelques anciens peuples d'Afrique, qui vivoient de fruits.
LOTOR, oris. *Qui lave. Laveur.*
Lotor regius. *Lavandier*, Officier do Roi.
Lotor balnearius. *Baigneur, étuviſte.*
LOTORIUM, ii. *Bain. Piſcine.*
LOTRIX, icis. *Blanchiſſeuſe, lavandiere.*
Lotrix culmaria. *Laveuſe d'écuelles, écureuſe.*
LOTURA, æ. *Blanchiſſage. Lavage. Lavûre.*
LOTUS, ſive. Melilotus, i. *Lotier*, plante.
LOTUS Ægyptiaca. *Lotus*, plante.
LOVANIENSIS, enſe. *Levanois, qui eſt de Louvain. Lovaniſte, Docteur ou membre de l'Univerſité de Louvain.*
LOVENSTENIUM, ii. *Louveſtein*, fort de l'Iſle de Bomel, en Hollande.
LOVIGENNA, æ. *Lovey*, bourg de Bourgogne, ſur les confins de la Franche Comté.
LOVITIUM, ii. *Lowicz*, petite ville du Palatinat de Rava, dans la grande Pologne.
LOVONIUM, Lovonnium, Lovanium, ii. *Louvain*, ville des Pays Bas.
LOUTHA, æ. *Louthe*, bourg de la Lagénie, en Irlande.
LOUWENBURGUM, i. *Louvenbourg*, ville de la Poméranie Dueale.
LOXA, æ. *Loja*, petite ville du Royaume de Grenade, en Eſpagne. *Loja*, petite ville de la province de Quito, au Pérou.
LOXA, æ. *Loſſa*, nom propre d'une petite riviere du Comté de Murray, en Ecoſſe.
LOXIAS, æ. *Loxias*, ſurnom donné à Apollon, à cauſe des oracles ambigus & équivoques qu'il rendoit.
LOXO, onis. *Loxon*, ſurnom donné à Diane.
LOXODROMIA, æ. *La Loxodromie*, l'art de naviger obliquement.
LOXODROMICUS, a, um. *Loxodromique; qui concerne la Loxodromie.*

L U

LUA, æ. *Lua*, Déeſſe du Paganiſme.
LUANUM, & Luvanum, i. *Louvain*, ville des Pays-Bas.
LUBA, æ. *Luben*, bourg ou petite ville de la baſſe Luzace. *Luben*, petite ville de la Principauté de Lignits, en Silésie.
LUBANA, æ. *Luban*, petite Iſle de l'Océan Oriental.
LUBANIUM, ii. *Luban*, bourg de Lettonie, en Livonie.
LUBANIUS lacus. *Lubanſken-ſee* ou *le Lac de Luban*, en Livonie.
LUBECA, æ. Lubecum, i. *Lubeck*, ville du Cercle de la baſſe-Saxe, en Allemagne.
LUBECIA, æ. *Loubette*, nom propre de femme.
LUBENTER. *Voyez* Libenter.
LUBENTIA, æ: & Lubentina, æ. *Lubence* ou *Lubentine*, Déeſſe honorée par les Romains.
LUBIDO, inis. *Fantaiſie, boutade, avertin.*
LUBLINUM, i. *Lublin*, petite ville de la haute-Pologne.
LUBOULIA, Lubloa, æ. *Lublo*; *Lubaw*, *Luboula*, petite ville du Palatinat de Cracovie, en la haute Pologne.
LUBRICARE. *Rendre gliſſant.*
LUBRICUM, i. *Lieu gliſſant.*
LUBRICUS, a, um. *Gliſſant, difficile, dangereux, délicat, chatouilleux.*
Locus lubricus. Veſtigium lubricum. *Gliſſade, gliſſoire, briſe-cou.*
Labi in lubrico. *Gliſſer.*
Fluxus, lapſus lubricus. *Gliſſement*: terme de Phyſique.
LUBRONIUM. *Voyez* Libero, onis.
LUCA, æ. *Luque*, *Luques* ou *Lucques*: ville capitale de la République de Lueques, en Italie.
LUCÆ, Lucciæ, Lucacenſe caſtrum. *Loches*; petite ville de la Touraine, province de France.
LUCAIÆ Inſulæ. *Les Iſles Lucayes*, Iſle de l'Amérique.
LUCAIONECA, æ. *Lucayoneque*: l'une des Iſles Lucayes.
LUCANAR, aris. *Renardiere, tanniere du renard.*
LUCANICA, æ. *La Lucanie*, nom ancien d'une contrée d'Italie.
LUCANICA, æ. *Sauciſſe, ſauciſſon, mortadelle.*
LUCANUS, a. *Lucain*, nom d'un ancien peuple d'Italie.
LUCANUS, i. *Lucain*, nom d'un ancien Poëte latin.
LUCAR, aris. *Le ſalaire des Comédiens, levé ſur les bois conſacrés aux Dieux.*
LUCAS, æ. *Luc*, *Lucas*, noms propres d'homme.
LUCCIUM, ii. *Luche*, bourg du Maine, province de France.
LUCCORIA, & Lucceria, æ. *Luſuc* ou *Lucro*: capitale de la haute-Volhinie, en Pologne.
LUCE. *En plein jour, à la clarté, en public, à découvert.*
LUCELLUM, li. *Petit gain, petit profit, petite fortune. Grivelinage.*
LUCENSIS, enſe. *Lucquois*: *qui eſt de Lucques.*
LUCENTUM, ti. Lucentia, æ. *Luchen* ou *Luchente*, ancien bourg des Conteſtans, en Eſpagne.
LUCEOLI, orum, & LUCEOLUM, li. *Ponte Riccioli*, ville de l'Ombrie.
LUCERE. *Luire, reluire, rendre de la lumiere, éclater.*
LUCERES, um. *Lucere*, nom de la troiſième Tribu du Peuple Romain, au commencement de ſa fondation.
LUCERES *Voyez* Cletus; *c'eſt la même choſe.*
LUCERIA Paganorum. *Lucéra delli Pagani. Nocera*: ville du Royaume de Naples.
LUCERNA, æ. *Lampe, flambeau, falot, Fanal. Phare.*
Fundus lucernæ teſtudineatus. *Culot.*
LUCERNA, æ. *Lucerne*: capitale du canton de Lucerne, en Suiſſe. *Lucerne*, Abbaye, dans la Normandie. *Lucerne*, petite ville du Piemont, en Italie.
LUCERNARIUM, ii. *Lucernaire*: terme de Liturgie.
LUCERNULA, læ. *Petite lampe. Lampion.*
LUCESCIT. *Il fait clair, il fait jour. On voit clair à cela.*
LUCET. *Idem.*
LUCHEUM, i. *Lucheu*, ville de la province de Nanquin, à la Chine.
LUCIA, æ. *Luce*, ou *Lucie*, nom de femme.
LUCIANISTA, æ. *Lucianiſte*, nom de Secte.
LUCIDA enronæ. *Alpheta*, ou Lucida coronæ; *nom d'une étoile.*
LUCIDE *Clairement, diſtinctement.*
LUCIDUS, a, um. *Lumineux, clair, éclatant, luiſant, qui jette la lumiere & la clarté. Diaphane, tranſparent. Lucide*: terme Dogmatique.
Lucida Inna. *Le clair de la lune.*
Lucidus color. *Clair*; terme de Peinture.
Lucidus color obſcuro ritè temperatus. *Clair-obſcur.*
Lucida intervalla. *Intervalles lucides*; termes de Palais.
Nebuloſi cœli pars lucidior. *Clairon*; terme de Marine.
LUCIFER, i. *L'étoile de Vénus. Lucifer, le démon. Lucifer*, nom propre d'homme.
LUCIFER, & LUCIFERUS, a, um. *Lumineux, brillant, qui porte la clarté.*
LUCIFUGUS, a, um. *Qui fuit le jour, la lumiere.*
LUCILIBURGUS, i. *Voyez* Luxemburgum, i.
LUCINA, æ. *Lucine*, Déeſſe des anciens Romains.
LUCINIUS, a, um: & LUCINUS, a, um. *Qui a la vûe baſſe, la vûe tendre.*
LUCIONA, æ. *Luçon*, ville Epiſcopale de France.
LUCIOSA, æ. *Lucioſe*, ou *Lucieuſe*; nom propre de femme.
LUCISCUS, a, um. *Louche, qui a la vûe baſſe, foible.*
LUCIUS, ii. *Lucius*, nom Romain. *Luce.*
LUCIUS, ii. *Brochet, brocheton.*
Grandior lucius. *Brochet carreau.*
LUCOMORIA, æ. *Lucomorie*, ou *Locomorie*: pays de la Tartarie Moſcovite.
LUCOTETIA, æ. *Voyez* Luretia, æ.
LUCRARI. *Gagner, profiter, faire du gain, tirer du profit.*
LUCRATIVUS, a, um. *Lucratif.*
LUCRATOR, oris. *Celui qui gagne, qui profite. Gagneur.*
LUCRETIA, æ. *Lucrece*, nom propre de femme.
LUCRETIUS, ii. *Lucrece*, ancien Poëte Latin.
LUCRICUPIDO, onis. *L'envie de gagner, l'avidité du gain.*
LUCRIFACERE. *Gagner, profiter.*
LUCRIFICARE. *Profiter, gagner.*
LUCRIFICUS, a, um. *Lucratif, qui apporte du profit.*
LUCRIFIERI. *Etre de profit, ſe trouver de profit.*

LUCRIFUGA, æ. *Qui fuit le gain, le profit.*
LUCRINUS lacus. *Lago di Lucola*, ou *le Lac Lucrin; Lago di Tripergola; l'Averne.*
LUCRIO, onis: & LUCRIPETA, æ. *Qui cherche à gagner, qui court après le profit.*
LUCRONIUM, ii. *Logrono*, ville de la Caſtille vieille, en Eſpagne.
LUCROSUS, a, um. *Lucratif, profitable; qui apporte du gain, du profit.*
LUCRUM, ri. *Lucre, gain, émolument, profit, avantage, bénéfice, utilité, fortune.*
Lucrum facere, percipere. *Profiter.*
Lucrum iniquum, per malam fraudem acquiſitum. *Valerie. Grivelée.*
Per fraudem lucrum facere. *Ferrer la mule. Griveler.*
LUCTA, æ. LUCTAMEN, inis. LUCTATIO, onis. *La lutte, l'exercice de la lutte, l'action de lutter.*
Luctâ certare. *Lutter, combattre corps à corps; ſe colleter.*
LUCTARE, & LUCTARI. *Lutter, s'exercer à la lutte; combattre corps à corps; ſe colleter. S'efforcer. Diſputer.*
LUCTATOR, oris. *Lutteur, qui s'exerce à la lutte.*
LUCTATORIUS, a, um. *Qui concerne la lutte, les lutteurs.*
LUCTATUS, ûs. *Effort.*
LUCTIFER, a, um. *Affligeant, qui cauſe de l'affliction.*
LUCTIFICABILIS, ile. *Plein d'affliction, plein de triſteſſe.*
LUCTISONUS, a, um. *Qui a un ſon triſte, lugubre.*
LUCTUOSE. *Déplorablement, lamentablement, triſtement, funeſtement, lugubrement.*
LUCTUOSUS, a, um. *Déplorable, lamentable, malheureux, funeſte, triſte, lugubre, pieux.*
LUCTUS, ûs. *Affliction qui fait pleurer. Deuil. Plainte, affliction, pleurs.*
LUCUBRARE. *Travailler pendant la nuit; paſſer les nuits à travailler.*
LUCUBRATIO, onis. *Ouvrage qui a coûté des veilles.*
Solennes literariarum lucubrationum pruſcriptiones. *Affiches de Collége.*
LUCUBRATORIUS, a, um. *Qui ſert au travail qui ſe fait pendant la nuit.*
Lectus lucubratorius. *Lit d'étude.*
LUCULENTE, & LUCULENTER. *Clairement, nettement.*
LUCULENTUS, a, um. *Clair, éclairé. Grand, beau, excellent.*
LUCUMO. *Lucumo*, arbre du Pérou.
LUCUS, ci. *Bois, boſquet, bocage. Bois conſacré aux Dieux.*
In lucum ſe condere. *Embûcher, rembûcher, ſe rembûcher*; termes de Vénerie.
LUCUS, i. *Luc*, bourg de la Provence. *Luc*, bourg du Dauphiné. *Luco*: bourg du Royaume de Naples.
LUCUS Auguſti. *Lugo*, ancienne ville de la Galice.
LUDANUS, i. *Loudun*, nom propre d'homme.
LUDERA, æ. Lutera. Ludra, Lutra, æ. *Lure*, bourg ſitué en Franche-Comté.
LUDERE. *Jouer. Badiner. Folâtrer. Baiſoler. S'ébatre.*
Puſitâ ludere pecuniâ. *Mettre au jeu.*
Benè feliciterque ludere. *Jouer à beau jeu. Avoir le coup ſûr.*
Ludere aliquem. *Balotter quelqu'un, s'en mocquer; en impoſer, en faire accroire.*
Ludere ſcurriliter. *Bouffonner, plaiſanter.*
Ludendi initium. *Le début; le commencement d'une partie.*
Ludendi initium facere. *Debuter. Commencer une partie.*
LUDERSBURGUM, gi. *Luderſbourg*, petite ville du Cercle de la baſſe-Saxe, en Allemagne.
LUDI, orum. *Spectacles, jeux publics.*
LUDIA, æ. *Danſeuſe, baladine.*
LUDIBRIUM, brii. *Jouet, riſée, fable, moquerie. Récréation, divertiſſement, paſſe-temps.*
Ludibrio ſe exponere. *Se faire moquer, ſe faire ſiffler.*
Ludibrio habere. *Tourner en raillerie, tourner en ridicule.*
LUDIBUNDUS, a, um. *Qui ſe joue, qui badine.*
LUDICER, a, um. *Voyez* Ludicrus, a, um.
LUDICRE. *Plaiſamment, burleſquement, ridiculement.*
LUDICRUS, a, um. *Plaiſant, bouffon, burleſque; qui ſert d'ébatement, de récréation.*
LUDIFICARE, & LUDIFICARI. *Jouer quelqu'un, lui en faire accroire, le plaiſanter, s'en mocquer. Amuſer, fruſtrer. Déniaiſer, duper.*
LUDIFICATIO, onis. *Tromperie, moquerie. Niche, malice. Amuſement. Déniaiſement. Eluſion. Fuite, échappatoire.*
LUDIFICATOR, oris. *Railleur, moqueur.*
LUDIFICATUS, ûs. *Raillerie, moquerie, riſée.*
LUDIMAGISTER, tri. *Maître de jeu. Maître d'école.*
LUDIO, unis: & LUDIUS, ii. *Bâteleur. Baladin. Fagotin. Polichinel. Tabarin. Mauvais plaiſant.*
Ludionum præſtigia. *Bâtelage.*
LUDIUM, ii. *Le Lude*, petite ville de l'Anjou, province de France.
LUDLOA, æ. *Ludlow*, bourg du Comté de Shrup, en Angleterre.
LUDOVICA, æ. *Louiſe*, nom propre de femme. *Louiſon, Liſette*, diminutif.
LUDOVICUS, i. *Louis, Ludovic*, nom propre d'homme.
LUDUS, i. *Jeu, divertiſſement, paſſe-temps, récréation, ébattement. Jouet.*
Ludus literarius. *Ecole. Claſſe.*
Ludus delicatus, concinnus. *Jeu brillant, jeu perlé*; terme de Muſique.
Ludus mimiens. *Bâtelage.*
Ludum abrumpere. *N'y point donner de revanche. Couper-cul.*
Immoderatiùs ad ludum ferri. *S'acharner au jeu.*
In ludu rudis. *Qui joue mal. Jouereau.*
Ludus in verbis. *Jeu de mots.*
Puerilis ludus quo interrogantibus vox ſubjicitur in *on* terminata. *Le Corbillon*, jeu.
LUERE. *Payer, racheter, expier, réparer, ſatisfaire.*
LUES, is. *Maladie contagieuſe, peſte.*
Lues venerea. *Maladie vénérienne. Vérole. Mal de Naples.*
Luc venereâ infectus, inquinatus. *Vérolé, pourri.*
LUGANUM, i. *Lugan*, ville de la province de Xanſi, à la Chine. *Lugano*, ville du Duché de Milan.
LUGDA, & Luga, æ. *Lugde*, bourg de l'Evêché de Paderborn, en Weſtphalie.
LUGDUNENSIS, enſe. *Lionnois, qui eſt de Lion.*
LUGDUNUM, i *Lyon* ou *Lion*, ville de France.
LUGDUNUM Batavorum. *Voyez* Leida, æ.
LUGDUS, i. *Lugde*: *le feu S. Antoine*, maladie.
LUGENBURGUS, i. *Loughorow* ou *Lenghorow*, bourg du Comté de Leiceſter, en Angleterre.
LUGERE. *Pleurer, s'affliger, ſe lamenter. Regretter.*
LUGIDUNUM, *aujourd'hui* Glogavis. *Voyez ce mot.*
LUGODUNUM Batavorum. *Voyez* Leida, æ.
LUGUBRE. *Triſtement, lugubrement, en deuil.*
LUGUBRIS, bris. *Lugubre, funeſte.*
Lugubris veſtis. *Habit de deuil.*
LUGUBRITER. *Voyez* Lugubrè.
LUGUDONE. *Voyez* Liguidune.
LUGUIO, unis. *Longuion*, petite ville du Duché de Bar, aux frontieres du Luxembourg.
LUGUM, i. *Lugo*, bourg de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
LUGUM. *Voyez* Luutha, æ.
LUICHEUM, ei. *Luchen*, ville de la province de Quantung, à la Chine.
LUISIUM. Fanum Sancti Juannis Luiſii. *Saint Jean de Luz*, ville du pays de Labour, en France.
LUITIO, unis. *Payement, expiation, ſatisfaction. Rançon, Rachat.*
LULOSA. *Voyez* Leuſa, æ.
LUMA, æ. *Ronce, épine.*
LUMANUS, i. *Lomain*, nom propre d'homme.
LUMARIUS, a, um. *Plein de ronces.*
LUMBARIA, æ. *Lumbier*, ancienne ville de la Navarre.
LUMBERIA, æ: & Lumberium, ii. *Voyez* Lombetia, & Lumberium.
LUMBRICUS, ci. *Ver de terre.*
LUMBUS, i. *Rein. Lombe*; terme d'Anatomie. *Le Râble.*
Lumbi, orum. *Les reins, l'échine; l'eſpine*: terme de Manège.
Lumbus vitulinus, cervinus. *Longe de veau, longe de cerf.*
LUMEN, inis. *Lumiere, clarté, jour. Flambeau. Luſtre, éclat.*
Lumen afferre. *Apporter de la clarté, de la chandelle; éclairer.*
Lumine private. *Oter les vûes d'une maiſon. Eborgner*; terme bas.
Adverſo lumine. *A contre-jour.*

LUMETUM;

LUMETUM, ti. *Lieu plein de ronces.*
LUMINARE, is. *Lumiere, luminaire.*
LUMINOSUS, a, um. *Clair, éclairé. Lumineux.*
Luminoſum ædificium. *Bâtiment bien percé, bien éclairé.*
LUMSA, æ. *Lumſa* ou *Lumſa*, petite ville du Palatinat de Czersko, en Pologne.
LUNA, æ. *La lune*, plauète.
Lunæ dies. *Le lundi.*
Menſtruus lunæ curſus. *Lunaiſon.*
De die luuæ monitio. *Annonce du jour de la lune, de la date de la lune; l'annonce qu'en fait le Datuer dans l'Ordre de Fontevraut.*
LUNA, æ. *Luna*, bourg du Royaume d'Arragon, en Eſpagne.
LUNA nova. *Voyez* Sarzana.
LUNÆ lacus. *Mauſée* ou *Mouſée*, lac de l'archevêché de Salzbourg, en Allemagne.
LUNÆ portus. *Voyez* Spediæ ſinus.
LUNARE. *Courber, plier en croiſſant.*
Arcum lunare. *Emouſſer un arc*, vieux terme.
LUNARIA, æ. *Lunaire*, plante. *Bulbonac*, plante.
LUNARIS, are. *Lunaire; qui appartient à la lune.*
LUNATICUS, a, um. *Lunatique.*
LUNATUS, a, um. *En lune, en croiſſant. Papelonné*: terme de Blaſon.
Lunatum propugnaculum. Lunata munitio. *Demi-lune*, ouvrage de fortification.
Lunatum propugnaculum utrinque, foreipis in morem munitum. *Demi-lune tenaillée.*
Lunarum propugnaculum cornuris operibus inſtructum. *Demi-lune accornée.*
LUNDA, æ. Lundis, is. *Lunden* ou *Lunder*, petite ville du Duché de Holſtein.
LUNDINIA, æ. *Voyez* Londinum.
LUNDIS, Lundinum Scanotum. *Lund* ou *Lunden*, ville de la province de Schonen, en Suède.
LUNEBURGUM, i. *Lunebourg*, ville de la baſſe-Saxe.
LUNELLUM, i. Lunellium, ii. Lunate, es. *Lunel*, petite ville du bas Langnedoc, en France.
LUNERA, æ. *Lunera* ou *Alumera*, montagne de la terre de Labour.
LUNEVILLA, æ. *Luneville*, bourg du Duché de Lorraine.
LUNGGANUM, i. *Lunggan*, ville de la province de Suchuen, à la Chine.
LUNGLIUM, ii. *Lungli*, ville de la province de Queicheu, à la Chine.
LUNI-SOLARIS, are. *Luni-ſolaire*; terme d'Aſtronomie & de Chronologie.
LUNULA, læ. *Bague. Petit croiſſant. Moſette* ou *Mozette*; terme de Cordeliers & de Récollets.
Lunula reſupina. *Croiſſant montant* Lunulæ obverſæ *Croiſſans adoſſez.* Inverſæ. *Renverſez, couchez.* Lunulæ verſis in ſeuti latus cornibus. *Croiſſans tournez.* Adverſis cornibus poſitæ. *Affrontez, appointez*: terme de Blaſon.
LUNULÆ, arum. *Les Satellites de Jupiter, & ceux de Saturne.*
LUNUS, i. *Lunus*, faux Dieu des Payens.
LUPA, pæ. *Louve*, la femelle du loup. *Femme de mauvaiſe vie; proſtituée.*
Lupæ catulus. *Louvat, Louveteau, Louvet.*
Coire cum lupâ. *Liguer*: terme de Vénerie.
LUPA, & Luva, æ. *La Loing*, riviere du Gâtinois, en France.
LUPA, æ. *La Louve*, petite riviere de France, dans la Franche-Comté. *La Loupe*, petite riviere de France, dans la Normandie.
LUPANAR, atis. *Lieu de débauche. Bordel. Bouean.*
LUPANARIUM, ii. Idem.
LUPARA, ræ. *Le Louvre*, palais magnifique du Roi, à Paris.
LUPARA, ræ. *Louvres en Pariſis*, bourg de l'Iſle de France.
LUPARARIA, æ. *Etrangle-loup*, plante.
LUPARIUS, a, um. *De loup.*
Luparius inſtrnctus. *La louveterie, équipage de la chaſſe du loup.*
Luparius venator. *Louvetier*, Officier de la chaſſe du loup.
LUPATUM, & LUPATUS, ti. *La partie du mors, qu'on appelle l'embouchure. Les morailles. Pas d'âne. Poire ſegreto*: termes d'Eperonniet.
Equo lupatum indere. *Emboucher un cheval.*

Lupatos equi carelli reſtringere. *Gourmer un cheval, lui attacher la gourmette.*
Lupatum denticulatum. *Seguette*; terme de Manège.
LUPENTIUS, ii. *Loup ent*, nom propre d'homme.
LUPERCA, æ. *Luperca* ou *Luperque*, Deeſſe chez les Romains.
LUPERCAL, alis. *Lupercal*, nom propre d'un lieu de l'ancienne Rome.
LUPERCALIA, ium. *Les Lupercales*, fêtes Romaines à l'honneur du Dieu Pan.
LUPERCIACUM, ci. *Louvercy*, lieu ſitué dans la Champagne, province de France.
LUPERCIACUM, i. *Leurcy*, bourg du Nivernois, province de France.
LUPERCIO, onis. *Leurçon*, village du Perche, province de France.
LUPERCUS, i. *Luperque*, Prêtre du Dieu Pan.
LUPIA, Lupias, & Luppia, æ. *Voyez* Lippia, æ.
LUPICIDA planta. *Tue loup*, eſpèce d'Aconit.
LUPIFER, i. *Lupifere*, nom d'Office.
LUPILLI, orum. *Jettons* ou *pièces de fer blanc, que les Comédiens emploient ſur le théâtre.*
LUPILLUS, i. *Petit loup; louveteau, louvat.*
LUPINARIUS, ii. *Lupinaire*, marchand de lupins.
LUPINUM, *aujourd'hui* Majævilla. *Voyez ce mot.*
LUPINUM, & LUPINUS, i. *Lupin*, plante.
LUPINUS, a, um. *De loup.*
Lupinos catulos edere. *Louveter.*
LUPIRE. *Etre affamé comme un loup.*
LUPPIA, æ. *Leppie*, pays de la Tartarie Moſcovite.
LUPULARIA, ium. *Houblonnieres.*
LUPULATUS, a, um. *Fait de houblon.*
LUPULUS Salictarius: & LUPUS ſalictarius. *Houblon*, plante.
LUPUS, pi. *Loup*, animal feroce.
Lupus moloſſus. *Loup mâtin.*
Lupus verragus. *Loup lévrier.*
Lupus cervarius. *Loup cervier.*
Lupi cubile, fovea. *Déchauſſures*; terme de Vénerie.
Homo homini lupus. *Les hommes ſont des loups les uns aux autres.*
Lupus in fabulâ. *Qui parle du loup en voit la queue.*
Inter canem & lupum. *Entre chien & loup. Sur la brune.*
Lupum conclamare. *Faire une battue* ou *un tricbrac. Chaſſer au loup.*
Lupus antropophagus. *Loup-garou.*
Lupus manuarius. *Dévet*, eſpèce d'etau.
Lupus tractorius. *Louve*, piéce de fer qu'on attache à la corde d'une grue.
Lupi helciarii cuneus. *Louveteau.*
LUPUS, i. *Loup*, nom propre d'homme.
LUPUS, i. *Le Loup*, petite riviere de Provence, en France.
LURCARI. *Goinfrer, dévorer.*
LURCO, onis. *Gourmand, goinfre.*
LURIDUS, a, um. *De couleur de cuir; pâle, livide.*
LURINUM, i. *Luri*, ancien bourg de l'Iſle de Corſe.
LUROR, oris. *Pâleur.*
LURRA, æ. *Lorgha* ou *Lorhoe*, bourg de la Momonie, en Irlande.
LUSARCHIA, æ. Luſarea, æ. *Luſarche*, bourg de l'Iſle de France.
LUSATIA, æ. *La Luſace*, province d'Allemagne.
LUSCA, cæ. *Borgneſſe, femme louche.*
LUSCINIA, niæ. *Roſſignol*, petit oiſeau.
LUSCINIOLA, æ. *Petit roſſignol.*
LUSCIOSITAS, atis. *Maladie des yeux, foibleſſe de la vûe.*
LUSCIOSUS, a, um: & Luſcitioſus, a, um. *Qui a la vûe baſſe. Louche.*
LUSCITIO, onis. *Foibleſſe de vûe.*
LUSCUS, ci. *Borgne; qui n'a qu'un œil, louche, bigle.*
LUSDIUM, ii. Luſdum, i. *Voyez* Ludium, ii.
LUSIO, onis. *Jeu, l'action de jouer. Partie.*
Luſionis iteratio. *Revanche.*
LUSITANIA, æ. *La Luſitanie*, aujourd'hui *le Portugal.*
LUSITARE. *Jouer ſouvent.*
LUSONIA Inſula. *Voyez* Manilla Inſula.
LUSOR, oris. *Joueur.*
LUSOR, oris. *Luſte, Ludre*; nom propre d'homme.

LUSORIUS, a, um. *De jeu : qui concerne le jeu.*
LUSTRALIS, ale. *Lustral, de purification.*
Lustralis aqua. *Eau benite. Eau lustrale.*
Lustrales fontes. Piscina lustralis. *Les fonts baptismaux.*
LUSTRAMEN, inis. *Recherche, visite, revûe.*
LUSTRAMENTUM, ti. *Guérison faite par enchantement.*
LUSTRARE. *Purifier par un sacrifice. Voir, chercher, parcourir, visiter, faire une révision.*
Lustrantis se Virginis festivitas. *La Purification. La Chandeleur.*
LUSTRARI. *Courir les lieux de débauche.*
LUSTRATIO, onis. *Sacrifice de purification, d'expiation, expiation, lustration. Recherche, visite, l'action de parcourir, de visiter, de rechercher. Revûe, montre. Ronde.*
Altera per contrariam viam vigiliarum lustratio. *Contre-ronde.*
LUSTRATOR, oris. *Qui purifie, qui cherche par tout.*
LUSTRIA, orum *Les fêtes de Vulcain.*
LUSTRICUS, a, um. *De purification.*
LUSTRIFICUS, a, um. *Que sert à purifier.*
LUSTRUM, i. *Purification, sacrifice expiatoire. Revûe, montre, dénombrement. Antre, tanière, retraite des bêtes féroces. Bauge, fort, terrier. Lieu de débauche, de prostitution, bordel, bouean ; bordeau.* viena mot.
LUSUS, ûs. *Jeu, amusement.*
Lusus in verbis. *Allusion, jeu de mots ;* terme de Rhétorique.
Redimegrandi lusûs aliquem expectatione frustrati, vel repetendi lusûs alicui facultatem adimere. *Couper-cul ;* terme de Joueurs.
LUSUS fluvius. *Lusi*, riviere de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
LUTEA, æ. *Guède, fouci d'eau,* fleur.
LUTAMENTUM, ti. *Bauge* ou *Bauche*, mur de terre & de paille.
LUTARE. *Luter, enduire de mortier : boucher, avec du lut. Torcher.*
LUTARIUS, a, um. *Qui se tient dans la boue, dans la vase, dans le limon.*
LUTEMBERGA, æ. *Lutenberg*, bourg du Cercle d'Autriche.
LUTEOLA, æ. *Gaude*, plante.
Luteolâ tingere. *Gauder, teindre avec de la gaude.*
LUTEOLUS, a, um. *Qui est d'un jaune clair.*
LUTESCERE. *Devenir bourbeux, se changer en boue.*
LUTETIA, æ. Luteria Parisiorum. *Paris*, ville capitale de la France.
LUTEVA, æ. Leotera, Leoterensium civitas. *Lodève*, ville du bas-Languedoc, en France.
LUTEUS, a, um. *De boue, de fange, de terre, de vase.*
Luteus color. *Massicot.*
Constructio lutea. *Bousillage.*
Structor luteus. *Bousilleur.*
LUTHA. *Voyez* Loutha.
LUTHERANISMUS, i. *Le Luthéranisme : les sentimens de Luther sur la Religion.*
LUTHERANUS, i. *Luthérien ; qui professe le Luthéranisme.*
LUTHERUS, i. *Luther*, chef d'hérésie.
LUTI pons. *Voyez* Leiæ pons.
LUTITIA, æ : Leutitia, æ. *Loyz*, petite ville du Comté de Gutzkow, en la Poméraoie Ducale.
LUTKENBURGUM, i. *Lutkenbourg*, bourg ou petite ville du Duché de Holstein.
LUTOR, oris. *Pâleur Jaunisse.*
LUTOSA, æ. *La Lôse*, petite riviere du Duché de Bourgogne, en France.
LUTOSÆ, arum. *Louses*, lieu situé dans le Diocese de Troies, en Champagne.
LUTOSE. *Salement, vilainement.*
LUTOSUS, a, um. *Boueux. Plein de boue, & de fange. Fangeux, gâcheux, limoneux. Crotté.*
LUTRA, æ. *Loutre*, animal amphibie.
LUTRA, æ. *Le Lauter*, riviere du Palatinat du Rhin.
LUTRA Cæsarea *Kaiserr Lautern* ou *Caselautre*, ville de Cercle Electoral du Rhin.
LUTRABURGUM, ou Lutræ castrum. *Lauterbourg*, bourg d'Alsace.
LUTREUS, a, um. *Fait de poil de Loutre.*
LUTTERVORTIUM, ii. *Lutterwort*, bourg du Comté de Leiceſter, en Angleterre.
LUTULARE. *Crotter, couvrir de boue.*
LUTUM, ti. *Boue. Crotte, ordure, fange. Lut :* terme de Chimie.
Luto aspergere. *Crotter, éclabousser, embouer.*
Conficta luto domus. *Une maison bâtie de boue & de crachat.*
Purgandæ luto urbis curator. *Boueur.*
Luto construere. *Bousiller.*
Luto inspersus. *Crotté, éclabousſé.*
Lutum injectum. *Eclaboussure.*
Lutum detergere ; luto purgare. *Décrotter.*
Detergendi luti officium exercens. *Décrotteur.*
Lutum paleatum. *Torchis.*
Luto obducere. *Maçonner grossierement. Hourder.*
LUTUM, ti. *Guède, pastel.*
LUTZA, æ. Lutzeoum, i. *Lutzen*, petite ville ou bourg de la haute Saxe.
LUTZELSTEINUM, i. Parva Petra. *Lutzelstein*, bourg situé sur une montagne, en Alsace.
LUX, lucis. *Lumiere, clarté, jour, splendeur.*
Lucem præbere, afferre. *Eclairer.*
In lucem edere. *Mettre au jour. Faire naître.*
Mediâ in luce. *En plein jour, en plein midi.*
Ante lucem experrectus. *Eveillé ; esperlucat.*
LUXARE. *Déboîter, disloquer, démettre. Luxer ;* terme de Médecine & de Chirurgie.
LUXATIO, onis. *Dislocation, déboîtement ; luxation ;* terme de Chirurgie.
LUXEMBURGUM, gi. *Luxembourg*, ville des Pays Bas ; capitale du Duché de Luxembourg.
LUXOVIUM, ii. *Luxeul* ou *Luxeu*, gros bourg & Abbaye de la Franche-Comté.
LUXURIA, æ. *Luxe, dérèglement, excès, dépense outrée. Dissolution, débauche, abandonnement a ſes paſſions.*
LUXURIANS, antis. *Luxurieux, qui aime le luxe. Emporté.*
Nimium luxurians ramus. *Branche furieuſe* terme de Jardinage.
LUXURIARE & LUXURIARI. *Se laiſſer emporter à ſes paſſions, s'abandonner au luxe, faire des profuſions. S'emporter, s'échapper :* terme de Jardinier, qui veulent dire, *pouſſer* ou *produire avec trop d'abondance.*
LUXURIES. *Voyez* Luxuria. *Voyez* Luxus, ûs.
LUXURIOSUS, a, um. *Luxurieux, qui vit dans le luxe.*
LUXUS, ûs. *Luxe, ſomptuoſité, profuſion, ſuperfluité : pieſſe, parade, bombance.*
LUXUS, a, um. *Démis, déboîté, diſloqué.*
LUZA. *Voyez* Bethel. *C'eſt le même.*
LUZZIUM, ii. *Luzzi*, bourg de la Calabre citérieure, dans le Royaume de Naples.

L Y

LYÆUS, i. *Surnom du Dieu Bacchus.*
LYCÆUM, æi. *Le Lycée*, fameuſe école à Athènes.
LYCANTHROPIA, æ. *Lycanthropie ; fureur, folie.*
LYCANTHROPUS, i. *Lycanthrope, fou, furieux, mélancolique. Loup garou.*
LYCAONIA, æ. *Lycaonie*, ancienne province de l'Aſie mineure.
LYCAONIUS, a. *Lycaonien : de Lycaonie.*
LYCHNIDUS, di. *Voyez* Achridus, di.
Lychnidus lacus. *Voyez* Achridis lacus.
LYCHNIS, idis. *Lychnis : paſſe-fleur*, plante.
LYCHNOBIUS, ii. *Qui paſſe ſa vie à la chandelle.*
LYCHNUCHUS, i. *Chandelier à branche, luſtre.*
LYCHNUS, i. *Lampe.*
LYCIA, æ. *La Lycie*, province de l'Aſie mineure.
LYCIA. *Aujourd'hui* Menteſelia. *Voyez ce mot.*
LYCIARCHA, æ. *Lyciarque*, ancien Magiſtrat ou Pontife de Lycie.
LYCISCA, æ. *Eſpèce de chien, qui tient du loup.*
LYCISCUS, i. *Poulie ſans eſſieu.*
LYCIUM, ii. *Pyxacantha*, arbriſſeau épineux.
LYCOCTONUM, i. *Tue-loup*, plante.
LYCOPERDON vulgare. *Veſſe de loup*, ſorte de plante.
LYCOPHONOS. *Tue-loup*, plante
LYCOPSIS, idis. *Lycopſis*, plante.
LYCOSTOMUS, i. *Anchois*, petit poiſſon de mer.
LYCTERÆ, arum. *Voyez* Letterum, i.

LYCURGUS, i. *Lcurgo* ou *Lycurgue*, nom propre d'homme.
LYCUS, ci. *Le Lico*, petite riviere de la Natolie.
LYCUS fluvius. *Aujourd'hui* Platanus fluvius. *Voyez ce dernier.*
LYDA & Lidda, æ. *Lydda* ou *Lydde*, petite ville de la Tribu d'Ephraïm.
LYDÆ, arum. *Aujourd'hui* Giva. *Voyez ce mot.*
LYDIA, æ. *La Lydie*, ancienne province de l'Aſie mineure.
LYDIUS, a, um. *Lydien, de Lydie.*
Lapis Lydius. *La pierre d'aimant.*
LYE, es. *Lyé*, ſurnom donné à la lune par les Siciliens.
LYMICUS ſinus. *Le canal de Lymfiord* ou *d'Alborg*, dans la mer Baltique.
LYMPHA, æ. *Eau. Humeur aqueuſe. Lymphe*: terme d'Anatomie.
LYMPHARI. *Devenir fou, ſe troubler, entrer en fureur.*
LYMPHATIO, onis: & LYMPHATUS, ûs. *Extravagance, frénéſie, fureur, folie.*
LYMPHATICUS, a, um. *Frénétique, extravagant, furieux, viſionnaire.*
Vaſa lymphatica. *Vaiſſeaux lymphatiques*: termes d'Anatomie.
LYNCEUS, a, um. *De lynx. Qui a des yeux de lynx. Pénétrant, clairvoyant.*
LYNCURIUM, ii: & LYNCURIUS, ii. *Lyncurium*, pierre formée de l'urine du lynx coagulée. *Ambre, Karabe, ſuccin.*
LYNIUS fluvius. *Le Leine*, riviere de la baſſe-Saxe.
LYNX, Lyncis. *Lynx*, animal.
LYPTOVIA, æ. *Lypeze* ou *Lupſch*, petite ville de la haute-Hongrie.
LYRA, æ. *Lyre*, ancien inſtrument de Muſique. *Luth. La Lyre*, conſtellation ſeptentrionale.
LYRICEN, icinis. *Joueur de lyre.*
LYRICUS, a, um. *Lyrique: qui ſe peuvent chanter ſur la lyre.*
LYRIS. *Voyez* Liris.
LYRISTES, æ. *Joueur de lyre.*
LYSANDER, ri. *Lyſander* ou *Liſandre*, nom propre d'homme.
LYSBONA, æ. *Liſbone*, capitale de Portugal.
LYSIMACHIA, æ. *La Corneille* ou *la Liſimachie*, plante.
LYSIMACHUS, i. *Lyſimachus* & *Lyſimaque*, nom propre d'homme.
LYSTRA, & Liſtra, orum. *Lyſtre*, ancienne ville de Galatie, dans l'Aſie mineure.
LYSTARMIS promontorium. *Aujourd'hui* Obium promontorium. *Voyez ce mot.*
LYTRA, æ. *Une Loutre.*
LYTTA, æ. *Petit ver qui eſt ſous la langue des chiens.*

M

MAC

MAANSELHA, *ou* Iſthmus Succiæ. *Maanſelhe*, Iſthme qui ſépare la Mer blanche du Lac Onéga.
MAARA Sidoniorum. *Maara*, place des Sidoniens, dans la Tribu d'Aſer.
MABANUM, ni. *Maban*, bourg de l'Ecoſſe méridionale.
MABRA, æ. *Mabra*, ville du Royaume d'Alger, en Barbarie.
MACAREUS, i. *Macarée*, fils d'Eole, Dieu des vents.
MACARIA, æ. *Macarie*, ancien nom de l'Iſle de Chypre.
MACARIUS, ii. *Macaire*, nom propre d'homme.
MACARMEDA, æ. *Marcarméda*, petite ville de la Barbarie, en Afrique.
MACARONEA Poëſis. *Macaronée*, pièce de vers en ſtyle burleſque, & d'un latin d'une eſpèce particuliere. *Macaroniſme.*
MACARONESOS. *L'heureuſe Macaros*, ou *l'Iſle heureuſe.* Aujourd'hui *Candie*, Iſle de la mer Méditerranée.
MACARONICUS, a, um. *Macaronique.*
MACARSCA, æ. *Macarska*, petite ville & port de la Dalmatie.
MACASSARIA, æ. *Macaſſar*, nom d'une ville & d'une Royaume, dans l'Iſle de Celebes, dans l'Océan oriental.
MACAUM, i. *Macao, Amaco*, ville de la province de Quantung, à la Chine.
MACCALENUS, i. *Maccalein*, nom propre d'homme.
MACCHIA, æ. *Macchia*, village, *ou* bourg de la Capitanate, dans le Royaume de Naples.
MACEDO, onis. *Macédonien, de Macédoine.*
MACEDONIA, æ. *La Macédoine*, partie de la Grece.
MACEDONIANUS, a. *Macédonien*, nom de ſecte.
MACEDONIUS, ii. *Macédone*, ou *Macédonius*, nom propre d'homme.
MACEDONIUS, a. *Macédonien, de Macédoine.*
MACELLARIUS, ii. *Boucher, Chaircutier.*
MACELLARIUS, a, um. *De boucher, de chaircutier; de marchand de poiſſon*, ou *de marée.*
MACELLUM, i. *Boucherie. Tuerie.*
MACELLUS, a, um. *Un peu maigre.*
MACER, cra, crum. *Maigre, ſec, mince, décharné, affamé. Bas*; terme de Fauconnerie.
MACER, cri. *Macer*, arbre qui croît en Barbarie.
MACER, ri. *Macri*, village de la Romanie. *Macri*, ancien bourg de l'Iſle de Samo, dans l'Archipel.
MACER, cri. *Le Macre*, riviere d'Afrique.
MACERARE. *Macérer. Détremper, gâcher, faire tremper, faire rouir. Amaigrir, exténuer. Eſſimer*: terme de Fauconnerie. *Digérer*, terme de Chimie & de Pharmacie. *Mortifier, mater.*
Calcem macerare. *Eteindre de la chaux.*
MACERARIUM, ii. *Rutoir, le lieu où l'on fait rouir le chanvre.*

MAC

MACERATA, æ. *Macérata*, bourg de l'Etat de l'Egliſe. *Macérata*, bourg de la terre de Labour, dans le Royaume de Naples.
MACERATIO, onis. *Macération, mortification. Trempe.*
MACERE, maceo. *Maigrir, devenir maigre.*
MACERESCERE. *S'amaigrir, s'attendrir.*
MACERIA, æ, & MACERIES, ei. *Muraille, mazure.*
MACERIÆ, arum. Maderiacum, ei. *Mézieres*, ville de Champagne, ſur la Meuſe.
MACESCERE. *Amaigrir, devenir maigre, maigrir.*
MACHABÆI, orum. *Les Machabées*, les fils du Prêtre Matharias.
MACHACACUM, & Machaſacum promontorium. *Le cap de Machacaca*, en Biſcaye.
MACHÆRA, æ. *Epée, ſabre, eſpadon, coutelas. Flamberge.*
MACHÆRIUM, ii. *Couperet: couteau de Boucher.*
MACHÆROPHORUS, ri. *Porte glaive. Traîneur d'épée. Macheraphore*, nom d'une milice des Egyptiens & des Grecs.
MACHANEUS, ei. *Machanée*; terme de Calendrier.
MACHARISMUS, i. *Machariſme*: terme de Liturgie.
MACHEDA, æ. *Maqueda*, bourg & château de la Caſtille vieille, en Eſpagne.
MACHERUS, & MACHÆRUS, i. *Macheron* ou *Macheronte*, forteresse de la Judée.
MACHIANUM, i. *Machian*, nom propre d'une Iſle de l'Océan oriental.
MACHIAVELLISMUS, i. *Le Machiavéliſme.*
MACHIAVELLISTA, æ. *Machiavéliſte.*
MACHIAVELLUS, i. *Machiavel*, nom propre d'un politique impie.
MACHICOLIUM, ii. *Machecou*, petite ville de France.
MACHINA, næ. *Machine, engin, inſtrument.*
Machinarum artif. æ. *Machiniſte, ingénieur.*
Machinarum magiſter. *Grand maître des machines*, aujourd'hui *Grand-Maître de l'Artillerie.*
Machina pol endis lævigandiſque telis, & holoſericis comparata. *Calendre*: terme de Manufacture.
Machina comica, machina chorealis. *Machine de théâtre, machine de ballet.*
Machina devolvens dolia. *Ponlain*; terme de Tonneliers.
MACHINALIS, ale. *Machinal: de machine.*
MACHINAMENTUM, i. *Machine, engin, câble*; terme de Marine. *Gaindoule. Gérance.*
MACHINARI. *Machiner, braſſer, tramer, inventer, intriguer, minuter, ourdir.*
MACHINATIO, nis. *Machine, inſtrument, engin. Reſſort, invention: équipée. Machination.*
MACHINATOR, oris. *Machiniſte, inventeur, machinateur.*
Clandeſtinarum machinator actium. *Intrigant, entrepreneur.*

MACHINATRIX, icis. *Intriguante, entremettuſe.*
MACHINOSUS, a, um. *Induſtrieux, fait avec artifice.*
MACHINULA, æ. *Petite machine.*
Machinula ænea iuttic ta. *Vitille.*
MACHLESNA, æ. *Machleſna*, riviere de la Turquie, en Europe.
MACHLIS, is. *Machlis*, animal.
MACHRA Machra Regis. *Konigſmachren*, bourg du Duché de Luxembourg.
MACHUTUS; Machutes. *Maclou, Malo*, nom d'homme.
MACIARE. *Maigrir, amaigrir, exténuer. Eſſimer*; terme de Fauconnerie.
MACIARI. *Maigrir, devenir maigre.*
MACIDOS, & Madyros, i. *Mates* ou *Madyto*, ancien bourg de la preſqu'Iſle de la Romanie.
MACIES, ei. *Maigreur, amaigriſſement.*
Macie conficere. *Décharner.*
Macie ſuprema confectus. *Défiguré, hâve.*
MACILENTUS, a, um. *Maigre, decharné, ſec, défait. Couſu.*
Macilentum corpus. *Squelette. Carcaſſe.*
Macilentum reddere. *Décharner.*
Qui, vel quæ ſpecie, formâ eſt macilentâ. *Chafouin, chafouine.*
Macilentus accipiter. *Un oiſeau fort à la délivre*; terme de Fauconnerie.
MACIS, idis. *Macis*, la ſeconde écorce de la noix muſcade. Et impropremeut *fleur de muſcade.*
MACLOVIENSIS, enſe. *Malouin, de S. Malo.*
MACLOVIUM, ii: & Macloviopolis, is. *S. Malo*, ville de Bretagne en France.
MACLOVIUS, & Maelavius, i. *Maclou, Macliave, Malo*, noms propres d'homme.
MACOCUM Regnum. *Le Royaume de Macoco*, dans l'Ethiopie, en Afrique.
MACOMEDÆ, arum. *Macellaa*, village du Royaume de Tripoli.
MACRA, æ Mactis, idis. *Macre*, petite ville de la Natolie. *Macremſe*, petite ville de l'Archipel.
MACRANIA, æ. *Macran* ou *Makeran*, contrée de la Perſe.
MACRARE. *Voyez* Maciare.
MACRESCERE. *Maigrir, devenir maigre.*
MACRIANUS, i. *Macrien*, nom propre d'homme.
MACRINA, æ. *Macrine*, nom propre de femme.
MACRINUS, i. *Macrin*, nom propre d'homme.
MACRIS, idis. *Magri*, petite Iſle de la Méditerranée.
MACRIS, idis. *Voyez* Macra, æ.
MACROBIUS, ii. *Macrobe*, nom propre d'homme.
MACROCEPHALUS, i. *Macrocéphale*, ancien peuple.
MACROCHERA, æ. *Macrochere*, ancienne tuoique à longues manches.
MACROCOSMUS, i. *Macrocoſme.*
MACROR, oris. *Maigreur, amaigriſſement.*
MACROSTICHOS, i. *Macroſtiche*; terme de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique.
MACTABILIS, ile. *Qu'on peut aſſommer, tuer, égorger.*
MACTARE. *Aſſommer, tuer, maſſacrer, égorger, répandre le ſang.*
MACTATIO, onis. *L'action de tuer, d'aſſommer. Tuage*: terme de tueur de cochons.
MACTATOR, oris. *Meurtrier, aſſaſſin, maſſacreur.*
MACTE. Macte animo, macte virtute. *Allons, ferme, courage.*
MACTIERNUS; Principis filius. *Macliernе*, ancien nom de dignité, en Bretagne.
MACTRA, træ. *Huche, met, pêtrin.*
MACULA, læ. *Tache, macule*; terme de Théologie. *Moucheture, Tavelure. Maille de rizeau, de filet. Tapion*: terme de Marine.
Maculis inficere. *Tacher. Pocher, barbouiller. Maculer*: terme d'Imprimerie.
Maculis abſtergere, eluere, detergere. *Détacher, débarbouiller.*
Maculis variare, diſtinguere. *Moucheter, tacheter.*
Accipitris pectorales maculæ. *Parements*; termes de Fauconnerie.
Maculæ albæ. *Egalures*; terme de Fauconnerie.
Maculis albis diſtincta avis. *Oiſeau égalé*; terme de Fauconnerie.
Macula plumaria. *Maille*, changement qui arrive aux plumes du perdreau.
Maculæ muris pontici. *Mouchetures d'hermine*; termes de Blaſon.
Maculæ expers B. Mariæ Conceptio. *L'Immaculée Conception de la ſainte Vierge.*
MACULARE. *Tacher, ſalir, gâter, barbouiller. Maculer*; terme d'Imprimerie.
MACULATURA, ræ. *Maculature*: terme d'Imprimerie.
MACULOSUS, a, um. *Plein de taches, taché, ſali, noirci, diffamé, déshonoré. Bigarré, moucheté, tavelé.*
Maculoſum folium. *Maculature*: terme d'Imprimerie.
MACUSANUS, i. *Macuſain*; terme de Médailliſte.
MACZUA, æ. *Maczua*, petite Iſle de la Mer Rouge.
MADAGASCARIA Inſula; Inſula S. Laurentii; Inſula Delphina. *L'Iſle de Madagaſcar*, dans l'Océan Ethiopien.
MADARA, æ. *Madara*, village du Royaume de Tunis.
MADEFACERE. *Mouiller, tremper, arroſer, humecter.*
MADEFACTIO, onis. *L'action de mouiller, de tremper. Trempe, trempis.*
MADELGARIUS, ii. *Maugер*, nom propre d'homme.
MADELGISILUS, ii. *Manquille*, nom propre d'homme.
MADENS, entis *Voyez* Madidus, a, um.
MADERASPATANUM, i. *Maderaſpatan*, petite ville de la preſqu'Iſle de l'Inde deçà le Gange.
MADERA, æ. *Madere*, Iſle de l'Océan Atlantique.
MADERE. *Etre mouillé, trempé, humecté, arroſé.*
MADERIACUM, ci. *Voyez* Macerіæ, arum.
MADIA, æ. *Madia*; bourg de Suiſſe.
MADIANITA, æ. *Madianite, habitant de la terre de Madian.*
MADIDUS, a, um. *Mouillé, humecté, humide, moite, trempé.*
MADOR, oris. *Moiteur, humidité, mouillure.*
Madorem adimere. *Faire ſécher, eſſorer.*
Locus madori abſtergendo. *Eſſui*, le lieu où les Tanneurs mettent ſécher les cuirs.
MADRANUM, i. *Madran*, ville de la haute-Catinthie.
MADRICENSIS pagus. *Voyez* Matricenſis pagus.
MADRIGALEXUM, i. *Madrigaleje*, village de l'Eſtramadure d'Eſpagne.
MADRINARIUS, ii. *Madrinier*, nom de l'Officier qui avoit ſoin des pots & des verres.
MADRINIACUM, aci. *Marnay*, ancien lieu de France, ſitué dans le Hurepoix.
MADRITUM, & Matritum, i. *Madrid* ou *Madrit*, capitale d'Eſpagne. *Le Château de Madrid*, dans le bois de Boulogne, proche Paris.
MADRUCIUM, ii. *Madruce* ou *Madruzzo*, bourg dans l'Evêché de Trente.
MADURA, æ. *Madure*: petite Iſle de l'Océan Indien. *Madure*: ville capitale de l'Etat du Naïque de Maduré, dans la preſqu'Iſle de l'Inde deça le Gange.
MADUS, i, & Madeſtonium, ii. *Maudſtone*: bourg ou petite ville du Comté de Kent, en Angleterre.
MÆANDER fluvius. *Le Meandre*, fleuve d'Aſie.
MÆANDER, dri. *Entrelacement de broderie. Sinuoſité.*
MÆCIA Tribus. *La Tribu Macia*, l'une des trente-cinq Tribus du peuple Romain.
MÆCILIUS, Mæcilla. *Macilius, Macilia*, nom Romains.
MAELSTROMIUM, i. *Maelſtrom*, nom propre d'un grand gouffre de l'Océan ſeptentrional.
MÆMACTERION, ii. *Mémacterion*; terme de Calendrier.
MÆMACTES, is. *Mémacte*, ſurnom que les Grecs ont donné à Jupiter.
MÆMACTHERIA, orum. *Les Mémacteries*, fête chez les Grecs à l'honneur de Jupiter.
MÆNA, æ. *Anchois*, petit poiſſon de mer.
MÆNALUS mons. *Ménale*, nom d'une ancienne montagne d'Arcadie, dans le Péloponneſe.
MÆNAS, adis. *Ménade*, Bacchante.
MÆNOGAVIA, æ. *Mengow*, nom propre d'une contrée de la Franconie.
MÆOTES. *Méote*, poiſſon adoré par les habitans d'Eléphantine, en Egypte.
MÆRA, æ. *Mara* ou *Méra*, nom que les Poëtes donnent au chien d'Orion, place dans les Aſtres.
MAGA arbor. *Maga*, arbre qui croit dans l'Iſle S. Jean, aux Indes Occidentales.

MAGADOXA, æ. *Magadoxe*, ville de la côte d'Ajan, en Ethiopie.
MAGALE, is. *Cabane, hutte.*
MAGALO, onis. Magalona, Magalone, es. *Magueloue*, ville de Laoguedoc.
MAGALONENSIS lacus. *Le lac de Magueloue, de Latte*, ou *de Pérault.*
MAGAS, adis. *Magade*, nom d'inſtrument de Muſique, chez les anciens.
MAGAZA, æ *Magaza*, nom d'une province de l'Abyſſinie.
MAGDALENA, æ. *Madeleine*, nom propre de femme. *Madelon*, diminutif.
MAGDALONUM, i. *Madalone*, petite ville ou bourg de la terre de Labour, province du Royaume de Naples.
MAGDALUM, i. *Magdalum*, château de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Zabulon. *Magdalum*, l'endroit de l'Egypte où la mer s'ouvrit pour laiſſer paſſer les Iſraélites.
MAGDEBURGUM, gi. *Magdebourg*, capitale du Duché de Magdebourg, dans la baſſe-Saxe.
MAGDUNUM, i. *Meun* ou *Mehun*, ville de l'Orléanois, province de France. *Meun*, en Berry ſur l'Yevre, *Mehun*, village de la même province ſur l'Indre.
MAGEDO, onis. *Meygnon*, village du territoire de Poiſſy, en l'Iſle de France.
MAGELLANICUS, a, um. *Magellanique, de Magellan.*
MAGELLANUS, i. *Magellan*, nom propre d'un fameux navigateur Portugais.
MAGIA, æ: & MAGICE, es. *Magie, l'art magique.*
MAGICUS, a, um. *Magique, de magie, magicien.*
MAGIDA, æ. *Baſſin, grand plat. Rondeau*: terme de Pâtiſſier.
MAGIGOSSOTUS, i. *Batteur en grange.*
MAGIS, idis. *Mât, pêtrin. Rondeau*, terme de Pâtiſſier.
MAGIS. *Plus, davantage.*
Eò magis. Tantò magis. *D'autant plus, d'autant mieux.*
MAGISTER, tri. *Maître, qui enſeigne, qui inſtruit. Régent, Précepteur, Profeſſeur, Docteur.*
Magiſter paganus. *Magiſter, maître d'Ecole de village.*
Magiſtri titulus. *Maîtriſe.*
Magiſtæ Palatii. *Maire du Palais. Grand maître de la Maiſon du Roi.*
Rituum & officiorum magiſter. *Grand-maître des cérémonies.*
Rei veſtiariæ magiſter. *Le Grand-maître de la Garderobe.*
Magiſter militum. *Maître de la milice.* Officier de l'Empire Grec.
Magiſter armorum. *Maître des armes*: Officier de l'Empire Grec.
Magiſter vicorum. *Maître* ou *Maire des bourgs*; Officier de l'Empire Romain.
Turbæ nauticæ magiſter. *Maître, Pilote, celui qui commande les manœuvres du vaiſſeau.*
Quod magiſtri auctoritatem, gravitatem ſapit. *L'air dogmatique, le ton dogmatique.*
Cum gravitate, auctoritate magiſtri. *Dogmatiquement, en Pédant.*
MAGISTERIUM, rii. *Maîtriſe, magiſtrature. Magiſtere*: terme de l'Ordre de Malte. *Magiſtere*; terme de Chymie, & de Pharmacie.
MAGISTRA, træ. *Maîtreſſe, Gouvernante.*
MAGISTRATUS, ûs. *Magiſtrat, qui exerce une magiſtrature, homme de loi. Magiſtrature*; *charge, office de judicature.*
Civilis magiſtratus. *Le Corps de Ville.*
MAGISTRIANUS, ani. *Magiſtrien*, ou *Magiſtérien*, nom d'un ancien Office à la Cour de Conſtantinople.
MAGLONA; Maglava, æ. *Machlenet*, ou *Machenloth*, ville des anciens Ordoviees; *aujourd'hui* bourg du pays de Galles, en Angleterre.
MAGLORIUS, ii. *Maglore*, nom propre d'homme.
MAGMA, atis. *Le marc: ce qui reſte des fruits, des herbes dont on a tiré le jus.*
MAGNALIA, ium. *Les grandes allions, les hauts faits d'armes, les grands ouvrages.*
MAGNANIMITAS, atis. *Magnanimité, grandeur d'ame*: *courage, intrépidité. Elévation. Généroſité. Héroïſme.*
MAGNANIMIS, me; & MAGNANIMUS, a, um. *Magnanime, généreux, courageux.*
MAGNARIUS, ii. *Marchand en gros, en magazin.*

MAGNAVACCA, æ. *Magnavacca*, village & port du Ferrarois.
MAGNAVILLA, æ. *Grandville*, petite ville de France, en Normandie.
MAGNE. *Grandement.*
MAGNES, etis. *Aimant*, ou *Aiman*; *pierre d'aimant. Calamite*, vieux mot.
Magnes chimicus, arſenicalis. *Magnès arſenical*; termes de Chimie.
Magnete perfricare. *Aimanter.*
Converſio magnetis ad polos. *La direction de l'aimant.*
MAGNESIA, æ. *Magnéſie*, nom de pluſieurs villes.
MAGNESIUS, a, um. Magneſius lapis. *Voyez* Magnes.
MAGNESIUS fluvius. *La riviere de Magnéſie*, ou *de Mangréſie*; dans la Natolie.
MAGNESIUS opalinus. *Magnéſie opaline*, ou *Rubine d'antimoine*: termes de Chimie.
MAGNETICUS, a, um. *Aimantin, qui a la vertu de l'aimant, qui concerne l'aimant, magnétique.*
MAGNETICUS lapis. *Pierre d'aiman. Bouſſole. Marinette*, vieux mot.
MAGNETISMUS, i. *Magnétiſme, ſympathie.*
MAGNETOLOGIA, æ. *Diſſertation ſur l'aimant.*
MAGNETUM, ti. *Manédo* ou *Magnédo*, village de la province d'entre Douro & Minho, en Portugal.
MAGNIACUM, ci. *Magny*, gros bourg du Vexin François; dans le gouvernement de l'Iſle de France.
MAGNIANA Inſula. *Voyez* Papæ Inſula.
MAGNIDICUS, a, um. *Qui dit de grandes choſes; qui parle avec emphaſe.*
MAGNIFACERE. *Priſer, eſtimer, faire grand cas.*
MAGNIFICARE. *Elever, exalter, louer hautement.*
MAGNIFICATIO, onis. *L'action de parler magnifiquement de quelque choſe, de l'élever par des paroles, par des louanges.*
MAGNIFICE & MAGNIFICENTER. *Magnifiquement, pompeuſement, auguſtement. Emphatiquement. Liberalement, généreuſement.*
MAGNIFICENTIA, iæ. *Magnificence, pompe, faſte, luxe, ſomptueſité. Libéralité, généroſité.*
MAGNIFICUS, a, um. *Magnifique, pompeux, auguſte. Emphatique, Libéral, généreux. Honorable.*
MAGNILOQUENTIA, æ. *Diſcours relevé, ſublimité dans les expreſſions: le ſublime.*
MAGNILOQUUS, a, um. *Qui a de grands termes; qui a le ſtyle élevé. Grand parleur. Hâbleur, fanfaron.*
MAGNIPENDERE. *Faire grand cas, priſer, eſtimer.*
MAGNITAS, atis: & MAGNITUDO, inis. *Grandeur, étendue.*
Magnitudo animi. *Courage, force, élévation, magnanimité, généroſité, grandeur d'ame, fierté, orgueil.*
MAGNOBODUS, di. *Maumbeuf* ou *Maubeu*, nom propre d'homme.
MAGNOPERE. *Grandement, extrêmement, beaucoup, notablement.*
MAGNOPOLIS. *Voyez* Meclenburgum, gi.
MAGNUM, & Magno. *Voyez* Valdè.
MAGNUS, a, um. *Grand, puiſſant, conſidérable.*
MAGNUS, i. *Magnus*, nom propre d'homme.
MAGNUS locus. *Manlieu*, village de l'Auvergne, en France.
MAGO, onis. *Port Mahon*, petite ville ſituée ſur la côte Orientale de l'Iſle Minorque.
MAGOPHONIA, orum. *Magophonie*, nom d'une fête chez les anciens Perſes.
MAGRA, æ. *La Magra*, riviere d'Italie.
MAGUNTIACUM, aci. *Voyez* Mogunia, æ.
MAGUS, i. *Mage, ſage. Magicien, ſorcier, enchanteur, enſorceleur, négromant, negromancien.*
Antiqua magorum religio. *Le Magiſme, ancienne religion des Mages.*
MAGUYEUS arbor. *Le Maguey*, autrement *le Karata* ou *Caraguata guagu*, arbre des Indes Occidentales.
MAHMORA, æ. *Mahmore*, ville de la province de Fèz, en Barbarie.
MAHOACUS, i. *ou* Magnoacenſis pagus. *Maignoac*, petit pays de la Gaſcogne, dans le Comté de Comminges.
MAHOMERIA, æ: & Mahumetria, æ. *Moſquée, Mahometrie.*

MAHOMETANUS, a. *Mahometan; qui suit la loi de Mahomet.* Mahometanorum summus pontifex. *Mufti ou Musti ; Cheq.*
MAHOMETISMUS, i. & Islamica religio. *Mahometisme. Islam.*
MAHOMETUS, ti. Mahometes, æ. *Mahomet*, nom propre d'homme, & celui de l'auteur de la Religion Mahométane. *Mahon*, vieux mot.
MAHUTUS, ti. *Mahut*, nom que les Orientaux donnent à S. Barthelemi.
MAIA, æ. *Maia*, Nymphe.
MAIÆVILLA, æ. Magna villa, æ. *Mayenfeld*, petite ville des Grisons.
MAJAGUANA, æ. *Majaguana*, Isle de l'Amérique, l'une des Lucayes.
MAJANIUS, Majania. *Majanus, Majana*, noms Romains.
MAIDA, æ. *Ancienmement* Malanium, & Melanium, ii. *Maida*, ancien bourg des Brutiens, dans la Calabre ultérieure.
MAJESTAS, atis. *Majesté, grandeur, élévation, dignité. Fierté.* Crimen majestatis. *Crime de leze-majesté.*
Majestate venerandus. *Majestueux.*
Mulcà cum majestate. *Majestueusement.*
MAIMUS, i. *Voyez* Mejanus, i.
MAIOLUS, i. *Maieul* ou *Maieu*, nom propre d'homme.
MAJONGUS mons. *Majongo*, nom propre d'une montagne de la province de Caraminka, dans l'Isle de Célèbes.
MAJOR, oris. *Plus grand. Majeur. Major. Maire, maieur.*
Majores. *Nos ancêtres, nos aieux ; les anciens.*
Majoris dignitas. *Majorité.*
Majores duces. *Les hauts Officiers.*
Propositio major. *La majeure* : terme de Philosophie.
MAJORANA, æ. *Marjolaine*, plante.
MAJORATUS, ûs. *Majorat, Grandeur* ou *Grandesse*, dignités en Espagne. *Mairie.*
MAJORICA, æ. *Majorque*, nom d'une ville, & d'une Isle de la mer Méditerranée.
MAJORICANUS, a. *Majorquin* ou *Mayorquin ; qui est de Majorque.*
MAJORINUS, i. *Majorin*, nom d'office ou de magistrature, autrefois en usage en Espagne.
MAIOTÆ Insulæ. *Les Isles de Mayotte* ou *de Comorre*, dans la mer de Zanguebar.
MAJUMA, æ. *La Majume*, fête que les Romains célébroient en l'honneur de Maja ou de Flore.
MAIUS, i. *Le mois de Mai.*
MAIUS, a, um. *Du Mai, du mois de Mai.*
MAJUSCULUS, a, um. *Majuscule.*
Majusculæ litteræ. *Lettres capitales, majuscules.*
MALA, læ. *La joue, la mâchoire. Bajoue.*
Equinæ malæ. *La ganache d'un cheval.*
Homo malis inflatis. *Joufflu.*
MALABARIA, æ. *Malabar*, grand pays de la presqu'isle de l'Inde deçà le Gange.
MALABATRUM. Folium Indicum. *Feuille d'Inde.*
MALABESTIA, æ. *La malebête*, monstre fabuleux.
MALACA, æ. *Malaca* ou *Malque*, ville située sur la côte du Royaume de Grenade, en Espagne.
MALACA, æ. *Malaca*, ville de la presqu'isle de Malaca, dans l'Inde delà le Gange.
MALACA, æ. *Malaca* ou *Coslagna*, montagne qui est sur les confins de la Macédoine & de la Romanie.
MALACHBELUS, i. *Malachbel*, nom que les Palmyrénicns donnoient au Soleil.
MALACHIAS, æ. *Malachie*, nom propre d'homme.
MALACHITES lapis. *Malachite*, pierre précieuse.
MALACIA, æ. *Bonace. Calme de la mer. Malacia ; mauvaise disposition du levain de l'estomach.*
MALACISSARE. *Amollir.*
MALAGMA, atis. *Cataplasme, fomentation.*
MALAGRA, æ. *Malagra*, ancien bourg de la presqu'isle de la Romanie.
MALAMOCCUM, i. *Malamocco*, bourg & port d'une petite Isle du golfe de Venise.
MALANDRINUS, i. *Malandrin*, vieux nom qu'on a autrefois donné aux lépreux.
MALAQUINUS, i. *Malachin* ou *Malaquin*, ancienne espèce de monnoie d'Espagne.
MALARDUS, i. *Malard* ou *Maillard*, nom propre d'homme.
MALATHIA, æ. *Malathie*, petite ville de la Romanie.
MALAWOUDA, æ. *Malawouda*, riviere de la petite Tartarie.
MALBANUS vicus. *Voyez* Nantricum.
MALBERGIUM, ii. *Mauberg*, le lieu où l'on tenoit anciennement les plaids.
MALBERTUM, ti : & Maubertum, ti. *Maubert*, bourg du Rethélois, en France.
MALBODIUM, & Malobodium, ii. *Maubeuge*, ville du Hainaut.
MALCHINUM, i. *Malchin*, petite ville du Duché de Mecklebourg, en Basse-Saxe.
MALCHUS, i. *Malchus* ou *Malch*, nom propre d'homme.
MALDIVÆ Insulæ. *Les Isles Maldives*, dans l'Océan Indien.
MALDRA, Madria, Maudra, æ. *La Maudre* ou *la Modre*, petite riviere de l'Isle de France.
MALDUNUM, i. *Malmesbury*, bourg du Comté de Wilt, en Angleterre.
MALE. *Mal, méchamment, malignement, malicieusement. Malepoint.*
MALEBRANCHIUS, ii. *Malebranche*, nom d'un Pere de l'Oratoire de France.
Malebranchii doctrina. *Le Malbranchisme.*
Malebranchii sectator. *Malbranchiste.*
MALEDICE. *D'une maniere injurieuse ; par médisance.*
MALEDICENTIA, æ. *Médisance, outrage, injure, malédiction.*
MALEDICERE. *Dire du mal, médire, injurier, maudire.*
MALEDICTIO, onis. *Malédiction, outrage, médisance, détraction.*
MALEDICTUM, i. *Médisance, injure, invective.*
In maledicta erumpere. *Se débonder en injures & en invectives. Se déchaîner contre qu'qu'un.*
Maledictis aliquem proscindere. *Médire, calomnier. Déchirer quelqu'un.*
MALEDICUS, a, um. *Médisant, qui parle mal de son prochain. Détracteur.*
MALEFACERE. *Faire mal. Faire tort.*
MALEFACTOR, oris. *Mal-faiteur.*
MALEFICE, & Maleficiose. *Malicieusement.*
MALEFICENTIA, æ. *Tort, dégât, dommage. Malice.*
MALEFICIUM, cii. *Malefice, crime, mauvaise action.*
MALEFICUS, a, um. *Malfaisant, nuisible, dommageable ; pernicieux. Malefique* ; terme d'Astrologie. *Malfaiteur, criminel, scélérat.*
MALEMBÆ Regnum *Le Royaume de Malemba*, dans la basse-Ethiopie.
MALEPRECARI. *Maudire.*
MALESANUS, a, um. *Fou. Mal-sain.*
MALESTRICTUM, i. *Malestroit*, bourg de Bretagne, en France.
MALEVOLENS. *Voyez* Malevolus, a, um.
MALEVOLENTIA, tiæ. *Malveillance, mauvaise volonté, haine, envie.*
MALEVOLUS, a, um. *Malveillant, envieux.*
MALIAPORA, æ. Fanum S. Thomæ. *Meliapor*, autrement *Saint Thomé*, ville de la presqu'isle de l'Inde deçà le Gange.
MALICORIUM, ii. *La peau, l'écorce des fruits, quand elle est épaisse.*
MALICUTIA Insula. *L'Isle de Malicut*, dans l'Océan Indien.
MALIFER, a, um. *Qui produit des pommes.*
MALIGNE. *Malignement, malicieusement, méchamment.*
MALIGNITAS, atis. *Malice, malignité, espiéglerie, méchanceté.*
MALIGNUS, a, um. *Malin, malicieux, qui a de la malice, libertin, espiégle, mièvre.*
MALINUS, a, um. *De pommier.*
MALISNÆ, arum. *Voyez* Mechlinia, æ.
MALITIA, æ. *Malice, méchanceté, malignité. Mièvreté, espiéglerie.*
MALITIOSE. *Méchamment, malignement, malicieusement.*
MALITIOSUS, a, um. *Malin, malicieux, méchant.*
MALLAGUETTA, æ. *Mallaguette* ou *Manguette*, grande contrée de la Guinée.
MALLE, Malo. *Aimer mieux, préferer.*
MALLEABILIS, ile. *Malléable, traitable.*
MALLEATOR, oris. *Qui bat du marteau. Batteur d'or. Planeur* : terme d'Orfevre. *Forgeur* ; terme de Potier d'étain.

Malleator ad inſtruam. *Forgeron.*
MALLEATUS, a, um. *Battu au marteau, plané, forgé.*
MALLEO, & Malus leo. *Maulêon*, bourg de la province de Poitou, en France.
MALLEO in ſubolâ. *Maulêon de Soule* ou *de Sole*, petite ville de la Gaſcogne, en France.
MALLEOLARIS, are. *De croſſette, de marcotte de vigne.*
MALLEOLUS, oli. *Maillet, mailloche. La cheville du pied; malléole*; terme d'Anatomie.
Malleolus denticulatus. *Marteline*; terme de Sculpteur.
Dentiſus de vite malleolus. *Croſſette*; terme de Vigneron.
MALLEUS, ei. *Marteau, maillet, mailloche, maſſe. Batte. Décintroir; Bourd*; terme de Monnoyeurs.
Malleï pars tenuior. *Panne.*
Ferrarii fabri malleus. *Brochoir.*
Malleus ſtriatus. *Snage*, outil de Serrurier.
Sculptorum malleus. *Flatoir.*
Malleus denticulatus. *Laie*; terme de Maçonnerie.
Malleo denticulato lapidem cædere. *Layer, tailler une pierre avec un laie.*
Malleus capitatus. *Tête.*
Acutus utrinque malleus. *Smille.*
Acuto utrinque malleo aptare. *Smiller: émiller.*
Malleus timarum nauticarum obturatoris. *Maillet de calfat*: terme de Marine.
Malleus bifidus. *Tire-clou*, outil de Couvreur.
Malleus ferratius equorum calceatoris. *Ferretier, marteau de Maréchal.*
Pavimentarius malleus. *Epinçoir.*
Tundere malleis ac complanare. *Battre la terre, battre une allée.*
Mallei notâ inſculptæ arbores. *Arbres de paroy*; terme des Eaux & Forêts.
Malleï patiens. *Malléable, ductile.*
Signum malleo impreſſum. *Marcelage.*
Malleo tundere, ferire. *Marteler.*
MALLIACUM ad Vidulam. *Mailly*, lieu ſitué ſur la Vêle, en Champagne.
MALLIACUM Pictonum. *Maillezais*, petite ville de France, en Poitou.
MALLIACUM Turonum. *Maillé*, nom de deux différens lieux, en Touraine.
MALLO, onis *Pelure.*
MALLOBERGIUM, ii. *Voyez* Malberglum, ii.
MALLOPHOROS. *Mallophore*, épithète donnée à Cérès par les Mégariens.
MALLUVIÆ, arum: & MALLUVIUM, ii. *Baſſin à laver les mains. Lavemain.*
MALMOGIA, æ *Malmoë* ou *Malmuyen*, ville de la province de Schonen, en Suède.
MALMUNDARIUM, ii *Malmédy*, bourg ſitué dans le Comté de Franchemont, contrée de l'Evêché de Liege.
MALNODA, æ. *Malnoue*, village & Abbaye de la Brie Françoiſe.
MALODUNUM, ni. *Maldon*, petite ville du Comté d'Eſſex, en Angleterre.
MALOGNITUS fluvius. *Malogniti*, riviere de l'Iſle de Candie.
MALPAGA inſula. *Aujourd'hui* Vitalian inſula. *Voyez dernier.*
MALSTRANDIA, æ. & Maſterlandia, æ. *Malſtrand*, petite ville du Gouvernement de Bahus, dans la Norvege.
MALTHA, thæ *Ciment éternel. Eſpèce de bitume Mal. Malthe. Ciment*: terme d'Orfevre, de Graveur, de Metteur-en-œuvre.
MALTHA, æ. *Efféminé, délicat.*
MALTHACUS, a, um: & MALTHINUS, a, um. *Mou, délicat, efféminé.*
MALTHARE. *Enduire de malthe* ou *ciment éternel.*
MALVA, væ. *Mauve, guimauve*, plante.
MALVACEUS, a, um. *De mauve, de guimauve.*
MALVÆUM Regnum. *Le Royaume de Malvay*, dans l'Empire du Mogol, en Aſie.
MALVASIA, æ. *Malvaſia* ou *Malvoiſie*, autrement *Napoli de Malvoiſie*, ville de Morée.
MALVICIUS, ci *Mauvis, Mauviette*, oiſeau.
MALUM, li. *Mal. Maladie, douleur, peine, affliction.*
MALUM, li. *Pomme*; *toute ſorte de fruits.*
Malum auratum. *Orange.*
Malum punicum. *Grenade.*
Malum citreum. *Citron.*
MALUS, li. *Pommier*, arbre fruitier.
MALUS, a, um. *Mauvais, méchant.*
MALUS leo. *Voyez* Malleo, onis.
MALUS mons. *Maumont*, lieu ſitué dans le Limoſin, province de France.
MALUS, li. *Mât de navire. Arbre de meſtre. Poinçon*: terme de Charpenterie.
Malo inſtruere navem. *Mâter, garnir un vaiſſau de ſon mât. Arborer le mât.*
Malo navem exarmare. Malum dejicere, evertere. *Démâter. Oter* ou *rompre les mâts d'un navire.*
Malum firmare. *Acclamper*: terme de Marine.
Qui malos accommodat. *Mâteur*: terme de Marine.
Medianus malus. *Mât de miſaine, mât d'avant, bourcet, trinquet, materel, matereau.*
Mali magni appendix altera. *Perroquet*: terme de Marine.
Malus minor. *Mâtereau* ou *Mâterel*; terme de Marine.
Mali inſtruendi modus. *Mâture.*
Malï ad proram intercapedo. *Tabourin*; terme de Marine.
MAMBRE. *Mambré*, vallée de Judée.
MAMBURNUS, i. Mot de la baſſe Latinité: *Maimbour*, vieux terme de Coutume, qui veut dire. *Gouverneur, défenſeur.*
MAMERSIÆ, arum. *Voyez* Memerſium, ii.
MAMILIUS, Mamilia *Mamilius, Mamilia*, noms Romains.
MAMILLA, æ. *Petite mamelle.*
MAMILLARIS, are. *De mamelle, de téton. Mamillaire* ou *Maſtoïde*: terme de Médecine & d'Anatomie.
Mamillaris tænia. *Cache-téton, tétonniere.*
MAMILLARIS, are. *Mamillaire*, nom de ſecte.
MAMISTRA, Mameſtra, Mamiſta, æ. *Malmiſtra*, ville ſituée dans l'Aladuli, en Natolie.
MAMISTRA, æ. *Malmiſtra* ou *Cornui*, riviere de la Natolie.
MAMMA, æ. *Mamelle, téton, ſein des femmes. Tete, pis.*
Mammas infanti porrigere. *Allaiter, donner à téter.*
Mammam lactenti puero ſubducere. *Sevrer un enfant.*
Mamma productior, mollior & ſqualida. *Mamelle flaſque & pendante*; *teaſſe.*
MAMMARIUS, a, um. *Mammaire*; terme d'Anatomie.
MAMMAS, antia. *Mammès*, ou *Mammers*, nom propre d'homme.
MAMMELUCHUS, chi. *Mammelus*, nom d'une Dynaſtie, qui a régné en Egypte.
MAMMIFORMIS, me. *Maſtoïde*; *Mammiforme*: termes d'Anatomie.
MAMMONA, æ. *Mammona*, la Déeſſe des richeſſes.
MAMMONÆUS, a, um. *Qui concerne les richeſſes.*
MAMMOSUS, a, um. *Qui a de groſſes mamelles, de gros tétons, mamelu.*
MANA Genita, æ. *Voyez* Genita mana.
MANARE. *Couler, découler, degoutter, ſortir d'une ſource. Venir, provenir, procéder, émaner, deriver.*
MANARIA, æ. *Manar*, Iſle de l'Inde delà le Gange.
MANARIA Inſula. *Manar*, petite ville de l'Océan Indien.
MANASSES. *Manaſſés*, nom propre d'homme, & d'une Tribu des Juifs.
MANATA, æ. *Ménat*, nom propre d'une Abbaye du Bourbonois, en France.
MANATIO, onis. *L'action de couler, écoulement.*
MANCA, & Mancuſa, æ. *Manca*, nom d'une ancienne monnoie d'Angleterre.
MANCEPS, ipis. *Adjudicataire, preneur de bail, fermier général. Entrepreneur. Rentier. Reſſant. Financier.*
MANIOLÆ, arum. *Petites mains, menottes.*
MANCIPARE. *Aliéner avec les formalités néceſſaires, deſtiner, dedier.*
Totum ſe Dei obſequio mancipare. *Se donner entierement à Dieu. Renoncer au monde.*
MANCIPATIO, onis: & MANCIPATUS, atûs. *Aliénation de fonds, ferme. Eſclavage, ſervitude. Servage*, ancien terme.
MANCIPI, & MANCIPII. *Où l'on a droit de propriété.*
MANCIPIUM, ii. *Le droit de propriété des Citoyens Romains. Eſclave, priſonnier de guerre.*

MANCIS Palus. *La Palu Méotide ; le Limon, la mer de Tana, la mer de Zabache.*
MANCUNIUM, ii. *Manchester*, petite ville du Comté de Lancaſtre en Angleterre.
MANCUPI. *Voyez* Mancipi.
MANCUPIA, æ. *Mancup*, bourg de la Tartarie Crimée.
MANCUS, a, um. *Manchot, eſtropié, eſtropiat. Faux.*
Mancus canis. *Chien étruſſé* ; termes de Vénerie.
MANCUSA, æ. *Mancuſe*, nom d'ancienne monnoie, en Angleterre.
MANDARE. *Commander, donner des ordres, ordonner, charger, donner commiſſion. Envoyer. Employer. Commettre. Enjoindre. Forcommander* : terme de Coutume.
MANDARINÆUS, a, um. *Mandarin, Mandarine, qui appartient aux Mandarins.*
MANDARINATUS, ûs: ſeu Mandarini dignitas. *Mandarinat; charge, office, dignité de Mandarin.*
MANDARINUM, i. *Voyez* Mandarinorum lingua.
Mandarinus, i. *Mandarin*, noble de la Chine.
Mandarinorum lingua. *Le Mandarin. La langue ſavante de la Chine.*
MANDATARIUS, ii. *Mandataire* ; terme de Juriſprudence, & de marieres bénéficiales. *Mandataire*, nom d'un Officier des Dauphins de Viennois.
MANDATOR, otis. *Celui qui apoſte un faux témoin, qui produit un délateur. Celui qui donne ordre, qui envoie ; qui annonce.*
MANDATUM, i: & MANDATUS, ûs. *Mandement, ordre, commandement, juſſion, loi, précepte, ordonnance, Forcommand* : terme de Coutume. *Inſtruction. Meſſage.*
Mandatum alicujus alteri fidem faciens. *Créance.*
MANDERE. *Manger, mâcher. Mordre.*
MANDERSCHIDA, æ. Mangetici limes. *Manderſchit*, nom propre d'un lieu du Cercle Electoral du Rhin.
MANDIBULA, æ. *Mâchoire, mandibule.*
MANDO, onis. *Mangeur, mâcheur.*
MANDOA, æ. *Mandoa, Manoë*: Iſle de l'Océan ſeptentrional.
MANDOUA, æ. *Mandoua, Dogacin, & Gacim* : grande riviere de la preſque'Iſle de l'Inde, deçà le Gange.
MANDRA, æ. *Etable. Damier, échiquier. Antre, caverne, repaire, retraite de bêtes ſauvages. Chariot.*
MANDRAGORA, æ. *Mandragore* ; plante ſans rige.
MANDRAGORAS, æ. Idem.
MANDRANELLA, æ. *Mandranelle*, capitale du petit Royaume de Mandranelle, dans l'Inde delà le Gange.
MANDRIA, æ. *Mandrie*, Iſle déſerte, dans l'Archipel.
MANDRISIUM, ii. *Mendry* ou *Mendris*, ville de Suiſſe.
MANDUCARE, & MANDUCARI. *Manger, mâcher.*
MANDUCATIO, onis. *Manducation* : terme de Théologie.
MANDUCUM, *i. Mets.*
MANDUCUS, i. *La bête dont on menace les petits enfans.*
MANDUESSEDUM, i. *Manchester*, village du Comté de Warvick, en Angleterre.
MANDURIA, æ. *Mandeurre*, bourg du Comté de Montbelliard.
MANE. *Le matin ; la matinée. Du matin, de bonne heure.*
MANECHILDIS, is. Manegildis, Mangenhildis, is. *Ménehou*, ou *Ménehoult*, ou *Manehon*, nom propre de femme.
S. Manechildis oppidum. *S. Ménehou*, ville de Champagoe, en France.
MANERE. *Demeurer, s'arrêter, ſéjourner, habiter, réſider, reſter.*
MANES, ium. *Les mânes, les ombres, les ames des morts.*
MANFREDONIA, æ. *Manfridonia*, ville de la Capitanate, au Royaume de Naples.
MANGALORA, æ. *Mangalor*, ville de la preſqu'Iſle de l'Inde, deçà le Gange.
MANGANESIA, æ. *Manganèſe*, ſorte de terre minérale.
MANGANUM, i. *Mangan, mangonneau*, ou *Baliſte* ; ancienne machine de Guerre.
MANGATA, æ. *Mangate*, ville de la preſqu'Iſle de l'Inde, deçà le Gange.
MANGHINSIA peninſula. *Le Manghiſi*, petite preſqu'Iſle de la Sicile.
MANGO, onis. *Marchand d'eſclaves. Maquignon ; ſophiſticateur, entremetteur, maquereau, intriguant, vendeur de chair humaine. Regratier.*
Veſtis interpolæ mango. *Frippier.*
MANGONARE. *Voyez* Maogouizare.
MANGONICUS, a, um. *De marchand d'eſclaves, de frippier; d'entremetteur, de maquignon.*
MANGONIUM, ii. *Maquignonage. Intrigue. Maquerallage.*
Veſtiarii mangonii forum. *La Fripperie.*
MANGONIZARE. *Maquignonner ; farder, frelater, parer ſa marchandiſe.*
MANHARTZBERGENSIS tractus. *Le Manhartzberg*, partie ſeptentrionale de la baſſe-Autriche.
MANHEMIUM, ii. *Manheim*, ville du Palatinat du Rhin, en Allemagne.
MANIA, æ. *Manie*, Divinité des anciens.
MANIBULA, æ. *Manivelle. Le manche de la charrue.*
MANICA, cæ. *La manche.*
Manicæ inſertiles. *Fauſſes manches, poignets, manchettes.*
Hiberna manica. *Gant fourré. Mitaine. Mouffle.*
Pellicea manica hiberna. *Manchon.*
Manica futoria. *Manique* ; terme de Cordonnier.
Manicæ inſtructum ligneum inſtrumentum. *Pomelle* ; terme de Corroyeur.
MANICA, æ. *La Manche*, contrée de la Caſtille nouvelle, en Eſpagne.
MANICÆ, arum. *Menottes, manicles. Bas de ſoie* ; termes de Matelot.
Manicis ferreis conſtringere. *Emmenoter.*
MANICAPATANUM, i. *Manicapatan*, ville de la preſqu'Iſle de l'Inde, deçà le Gange.
MANICHÆI, orum. *Les Manichéens*, anciens Hérétiques.
MANICULA, læ. *Manchette, poignet, bout de manches.*
Manicula aratri. *Mancheron* ou *manche de la charrue.*
Manicula admoveodæ teſtis catapultariæ. *Le ſerpent d'un mouſquet.*
MANIELUS, eli. *Le Maniel*, montagne de l'Iſle S. Domingue.
MANIFESTARII, orum. *Les Manifeſtaires*, nom de Secte.
MANIFESTE, & Manifeſtò. *Manifeſtement, notoirement; ſenſiblement, évidemment, clairement, hautement, nettement, apertement.*
MANIFESTUS, a, um. *Manifeſte, notoire, patent, évident, clair, ſenſible. Qui crève les yeux*, façon de parler populaire.
Manifeſtum ſe præbere. *Se faire voir, ſe manifeſter.*
MANIGUATA, æ. *Voyez* Mallaguetta, æ.
MANILA, æ, & Manilla, æ. *L'Iſle Manille* ou *de Luçon*, la principale des Philippines. *Manille*, ville capitale de cette Iſle.
MANIPULARIS, are. Qui ad manipulum attinet. *Manipulaire. De la troupe, de la compagnie.*
MANIPULARIUS, ii. *Manipulaire* ; terme de Milice chez les anciens Romains.
MANIPULARIUS, a, um. *De ſimple ſoldat.*
MANIPULATIM. *Par bandes, par compagnies.*
MANIPULUS, li. *Poignée, botte, javelle, fagot, faiſceau. Gerbe. Manipule* ; terme de Médecine.
Manipulorum coactor. *Botteleur.*
Manipulorum coactio. *Botelage.*
Manipulos colligare. *Botteler. Fagoter.*
Manipulus ſpicarum jam aliquantùm tritus. *Javelée.*
Manipulorum trium congeries. *Treſſeau.*
Defectam ſegetem componere in manipulos. *Enjaveler, mettre en javelle.*
Manipulorum laqueus. *Las* ou *Laſſere.*
Jus manipuli exigendi. *Fen croiſſant, & feu vacant* : termes de Coutume.
Armatorum manipulus. *Compagnie* ; en terme de Guerre. *Eſcouade. Manipule* ; terme de l'Hiſtoire Romaine.
MANIPULUS, li. *Manipule*, ornement d'Egliſe.
MANLATUS, & Manulatus, i. *Manlat*, eſpéce de monnoie de l'Empire Grec.
MANLIANA, æ, & Manlianum, i. *Magliano*, nom de pluſieurs lieux, en Italie.
MANLIANA. *Voyez* Melliana, æ.
MANLIUS, Manlia. *Manlius, Manlia*, noms Romains.
MANNA, æ. *Manne*, drogue médicinale. *La manne céleſte.*
Manna liquidum. *Térébenthine.*
MANNIA inſula æ. *L'Iſle de Man*, dans la mer d'Irlande.
MANNULUS, i. *Criquet, bidet, petit cheval.*
MANNUS, i. *Petit cheval. Bidet.*

Mannus

Mannus toluarius anglicus. *Guilledin, cheval bongre d'Angleterre.*
MANNUS, i. *Man* ou *Mannus*, Dieu des anciens Germains.
MANOA, æ. *Manoa, el Dorado*, ville de la Cujane, en l'Amérique Meridionale.
MANSFELDIA, æ. *Mansfeld*; petite ville de la Thuringe, en haute-Saxe.
MANSIO, onis. *Demeure, ſejour, habitation, couchée, gîte, hôtellerie. Mansion* terme de Relation. *Station* terme d'Aſtronomie.
MANSIONARIUS, ii. *Manſionnaire*; terme de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique. *Manſionnier*; terme de Coutume.
MANSIONARIUS deſignator. *Grand Maréchal de logis*, chez le Roi.
MANSITARE. *S'arrêter de temps en temps; ſejourner de temps en temps.*
MANSITARE. *Mâcher long-temps, mâchonner.*
MANSUEFACERE. *Adoucir, apprivoiſer, humaniſer.*
MANSUEFACTUS, a, um. *Adouci, apprivoiſé.*
MANSUEFIERI. *S'adoucir, s'apprivoiſer.*
MANSUESCERE. *S'adoucir, s'appaiſer, s'apprivoiſer.*
MANSUETARIUS, ii. Ferarum domitor. *Manſuetaire*, bas Officier de la maiſon des Empereurs Romains.
MANSUETE. *Doucement, paiſiblement.*
MANSUETUDO, inis. *Douceur, bonté, modération, manſuétude.*
MANSUETUS, a, um. *Paiſible, doux, tranquille.*
MANSUETUS, i. *Manſuet, Manſo, Manſus*, nom propre d'homme.
MANSUM, i. *Morceau mâché. Demeure, habitation, manoir.*
MANSUS, i. *Voyez* Manſum, i.
MANTA, æ. *Manta*, petite ville du Marquiſat de Saluces. *Manta*, ville du Pérou.
MANTELE, is Mantelum, ii. *Voyez* Mantile, is.
MANTELLUM, & Mantelum, i. *Manteau, caſaque, capotte.*
MANTICA, æ. *Beſace, beſſac. Dromne de Chaudronnier.*
MANTICE, es. *L'art de deviner.*
MANTICINARI. *Deviner.*
MANTICULARI. *Filouter, eſcroquer.*
MANTILE, is. *Serviette. Eſſuie-main.*
Mantile in ſpeciem operis vermiculati complicatum. *Serviette bâtannée.*
MANTINEA, æ. *Anciennement Mantinée*, aujourd'hui *Mandi, Mandinga, Goriza, Dorbogliza*, petite ville de la Zaconie, en Morée.
MANTISSA, æ. *Le pardeſſus, le ſurcroît, le trait, le comble, la bonne meſure.*
MANTUA, æ. *Mantoue*, ville capitale du Mantouan.
MANTUANUS Ager, Ducatus. *Le Mantouan. La Duché de Mantoue*, en Italie.
MANTULA, æ. *Sac que portent ſur leur dos les pauvres ſoldats ou voyageurs. Canapſa.*
MANTUNIACUM, ci. *Voyez* Meutuniacum, ci.
MANTURNA, æ. *Manturne*, Deeſſe des anciens Romains.
MANUALE, lis *Manuel*, petit livre.
MANUALIS, ale. *Manuel. qui ſe fait avec la main; qu'on peut tenir avec la main.*
Manuale opus. *Maniage*; terme de Marine.
MANUARI. *Dérober, filouter, couper la bourſe.*
MANUARIUS, a, um. *De la main; qui concerne la main, manuel, fait avec la main.*
MANUASCA, æ. *Manoſque*, ville de France, en Provence.
MANUATUS, a, um. *Mis en gerbe. en faiſceau.*
MANUBALISTA, æ. *Arbalête, arc à jalet.*
MANUBIÆ, arum. *Argent qui provenoit de la vente, du butin fait ſur les ennemis. Manuel du pillage; comptant du pillage.*
MANUBIALIS, ale. *Qui concerne le butin.*
MANUBIARIUS, a, um. *Qui a part au butin.*
MANUBRIATUS; a, um. *Qui a un manche, emmanché.*
MANUBRIOLUM, li *Petit manche.*
MANUBRIUM, ii. *Poignée, manche, chaſſe. Manivelle; brinbale. Barreau*; terme d'Imprimerie. *Mouffette*, terme de Vitrier. *Mouſſache*; terme de Tireur d'or.
Manubrium turſatile. *Moulinet à chocolat.*
Manubrii inductio, immiſſio. *Emmanchure, emmanchement.*
Manubrium aptare, addere, inducere. Manubrio inſtruere. *Mettre un manche, emmancher.*

Manubriorum aptator opifex. *Emmanchoir.*
Manubrium detrahere, Manubrio ſpoliare. *Démancher.*
Temonis manubrium. *Manuel*; terme de Marine.
Manubrii pars ultima. *Manteau*; terme de la Marine des Galeres.
MANUCODIATA avis *Le Manucodiata*, l'oiſeau de Paradis.
MANUDUCTOR, oris. *Manuducteur, Méſochore, celui qui du chœur de l'Egliſe marquoit la meſure, & réglait le chant.*
MANUFACTUS, a, um. *Fait de la main, fait à la main; artificiel.*
MANUFRIDUS, Manfridus, Manfredus, i. *Mainfroy*, ou *Mainfroy*, nom propre d'homme.
MANULA, æ. *Voyez* Manica, æ.
MANULEARIUS, ii. *Tailleur d'habits.*
MANULEATUS, a, um. *Qui a des manches.*
MANUMISSIO, nis. *Affranchiſſement, manumiſſion.*
MANUMISSUS, a, um *Affranchi.*
MANUMITTERE. *Affranchir, mettre en liberté. Main-mettre*; terme de Coutumes.
MANVŒUS, i. *Manvieu*, nom propre d'homme.
MANUPRETIUM, ii. *Le prix de la façon d'un ouvrage.*
MANUS, ûs. *La main. La trompe d'un éléphant.*
Manus dextra. *La main droite.*
Manus ſiniſtra, læva. *La main gauche.*
Ante-manus. *Avant main.*
Poſtera manus. *Arriere main.*
Siniſtrâ perindè utens ac dextrâ manu. *Ambidextre. Qui ſe ſert également de ſes deux mains.*
In manum, ad manum. *Manuellement, de la main à la main.*
Manibus plaudere. *Battre des mains. Applaudir.*
Ludicra manuum percuſſio. *Frappe-main*, jeu que les Matelots appellent *chaude-main.*
Manum minacem attollere. *Lever la main ſur quelqu'un.*
Ad manum carnem emere. *Acheter de la viande à la main; ſans la peſer.*
Ad manus venire. *En venir aux mains, jouer des couteaux.*
Manus inquinare, commaculare innocentis cæde. *Tremper ſes mains dans le ſang d'un innocent*
Extremam operi manum imponere. *Mettre la derniere main à un ouvrage, l'achever, le finir.*
Media manus. *Main-tierce, ſequeſtre, dépoſitaire.*
Manum aſſuetam habere. *Avoir la main rompue à quelque choſe.*
Præ frigore manus ſtupidæ, torpentes. *Mains gourdes, mains gelées.*
Quantum uttaque manus junctæ capere poteſt. *Une jointée.*
Expedita manus. *Une bonne main pour l'écriture, le deſſein, &c. Camp volant.*
Mercatorum, aliorumve peregrinantium ſecuritatis causâ congregantium manus. *Caravanne.*
Militum manus. *Troupe de gens de guerre. Bande. Eſcouade. Poignée de gens.*
MANUSCRIPTUM, ti. Manuſcriptus liber. *Manuſcrit, livre, ou ouvrage écrit à la main, papier.*
MANUTERGIUM, ii. *Eſſuie-main.*
MANZANILLA, æ. *Manbanilla, Manzira, Manſilla*: ancien bourg d'Eſpagne.
MAON. *Maon*, ville de la Tribu de Juda, dans la Terre Sainte.
MAPALE, lis. *Cabane de bergers. Borde, petite ferme. Hute, loge, logette.*
MAPPA, æ. *Nappe. Tapis. Carte de Géographie.*
Mappa aquea, aquearia. *Nappe d'eau.*
Mappa reticularia. *Nappe, la partie la plus fine d'un filet.*
In mappa notatio. *Le pointage de la carte*; terme de Marine.
MAPPARIUS, li. *Mappaire*, nom d'Office chez les Romains.
MAR, Maris, Marius. *Mar, Marre, Marri*, ou *Marius*, nom propre d'homme.
MARA, æ. *Mara*, nom d'un ancien lieu du déſert de l'Arabie.
MARABITINUS, i. *Maravedis*, petite monoie d'Eſpagne.
MARABOTINUS, i. Marmonus, Malamutinus, i. *Marabotin*, & par corruption *Marmotin*, eſpéce de mounoie des Maures.
MARACAYBUM, i. *Maracaybo*, ou *Maracay*, ville de l'Amérique meridionale.
MARAMARUSA, æ. *Maramaros*, petite ville de la haute-Hongrie.

MARANA, æ. *Marana*, ou *Maranella*, riviere de la Campagne de Rome, en Italie.

MARANATHA. Mot barbare, *ou* Syriaque, qui ſe trouve dans le Nouveau Teſtament. *Maranatha*; *anathème*, *maudit*, *exterminé*.

MARANIANA Inſula. *L'Iſle de Maragnan*, dans un golfe de la côte du Brésil.

MARANONNIUS fluvius. *Le Maragnon*, ou *la Xauca*, grande riviere de l'Amérique méridionale.

MARANTIUM, ii. *Marans*, petite ville du pays d'Aunis, en France.

MARANTIUM, ii. *Voyez* Pomerantia.

MARANUM, i. *Marano*, petite ville du Frioul, dans l'Etat de Veniſe.

MARANUS, & Marranos, i. *Maran*, ou *Marran*; *Maron*, ou *Marron*; nom donné aux Maures établis en Eſpagne.

MARASA, æ. *Maraſa*, petite ville d'Afrique.

MARASIA, æ. *Maraſch*, ville de la Natolie, en Aſie.

MARASMUS, i. Macies ſuprema *Maraſme*; terme de Médecine.

MARATA nova. *Le nouveau Marata*; *le nouveau Mexique*; *le nouveau Royaume de Grenade*.

MARATHON, onis. *Marathon*, village de la Livadie, en Grece.

MARATHUS, & Marathos, i. *Margath*, village ſitué entre Tripoli de Syrie, & Hama.

MARBACHIUM, ii. *Marbach*, petite ville du Cercle de la Souabe, dans le Duché de Wurtemberg.

MARBELLA, æ. *Marbella*, petite ville, *ou* bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne.

MARCA, æ. *Marc*, poids.

MARCA, æ. *Marche*, *frontiere*, *borne*, *limite*, *confins*. *La Marche*, province de France. *Marche*, bourg du Duché de Bar, en Lorraine.

MARCELLA, æ. *Marcelle*, nom propre de femme.

MARCELLIACUM, aci. *Marcilly*, nom de lieu.

MARCELLIANI, orum. *Les Marcelliens*, nom de Secte.

MARCELLIANISMUS, i. *Les Marcelliauiſme*; *la ſecte*, *la doctrine des Marcelliens*.

MARCELLINA, æ. *Marcellino*, petite riviere de la Vallée de Noto, en Sicile.

MARCELLUM. *Voyez* Marſallum, i.

MARCELLUS, li. *Marcel*, ou *Marceau*, nom propre d'homme. *Marcellus*, nom Romain.

MARCERE, & MARCESCERE. *Se flétrir*, *ſe faner*, *s'avachir*. Inertiâ marceſcere. *Croupir dans l'oiſiveté*. *Se relâcher*, *s'abâtardir*, *s'enrouiller*. *Languir*.

MARCGRAVIA, æ. *Marcgravine*, qualité des Princeſſes de Brandebourg.

MARCGRAVIUS, ii. *Marcgrave*, nom de dignité, en Allemagne.

MARCHA, & Marchia, æ. *Marck* ou *la Marck*, province du Cercle de Weſtphalie.

MARCHISUM Rodulphi. *Marchéroux*, village du gouvernement de l'Iſle de France.

MARCHENA, æ. *Marchena*, petite ville de l'Andalouſie, en Eſpagne.

MARCHESNEIUM, i. *Marchénoir*, lieu ſitué dans la Beauce, en France.

MARCHIA, æ. *Marche*, *frontiere*, *borne*, *limite*, *confins*. *La Marche*, province de France. *Marche*, bourg du Duché de Bar, en Lorraine.

MARCHIA, æ. *La Marche*, ou *les Merces*, province de l'Ecoſſe méridionale.

MARCHIO, onis. *Marquis*, titre de celui qui poſſède un Marquiſat. Anciennement *Marchis*.

MARCHIONATUS, ûs. *Marquiſat*, *la terre d'un Marquis*.

MARCHPURGUM, i. Marcopurgum; Martiana caſtra; Marſena. *Marchpurg*, petite ville du Cercle d'Autriche.

MARCIDULUS, a, um. *Diminutif de* MARCIDUS, a, um. *Flétri*, *fané*, *gâté*, *corrompu*.

MARCIA, & Marchiana Colonia. *Voyez* Marchena, æ.

MARCILIACUM, aci. *Marcillac*, nom d'un lieu ſitué dans l'Angoumois, en France.

MARCILIANUM, ani. *Marcigliano*, bourg de la Terre de Labour.

MARCINIACUM, aci. *Marcigny*, bourg du Duché de Bourgogne, ſur la Loire.

MARCIONISTÆ, arum. *Marcionites*, ou *Marcioniſtes*, anciens hérétiques.

MARCITÆ, arum. *Les Marcites*, anciens hérétiques.

MARCIUS, Marcia. *Marcus*, *Marcia*, nom Romains.

MARCODAVA, æ. *Margoſeſt*, ville de la Turquie, en Europe.

MARCODURUM Ubiorum. *Aujourd'hui* Dura. *Duren*, ville du Cercle de Weſtphalie, en Allemagne.

MARCOLIUM, ii. *Voyez* Mercorium, ii.

MARCOMIRUS, iri. *Marcomir*, nom propre d'homme.

MARCOPOLIS, is. *S. Marc*, ou *San Marco*, ville de la Calabre citérieure, au Royaume de Naples.

MARCOPOLIS, is. *S. Marc*, ou *San Marco*, village de la Terre d'Otrante.

MARCOPOLIS, is. *S. Marc* ou *San Marco*, petite ville de la Vallée de Demona, en Sicile.

MARCOR, oris. *Pourriture*, *corruption*. *La nielle*. *Le blanc qui fait mourir les milles*, *les melons*, *les concombres*. *Flétriſſure*.

MARCOSULA, & Maroſula, æ. *Marcſul*, bourg de la Turinge, en haute Saxe.

MARCOVARDUS, i. *Marvard*, nom propre d'homme.

MARGULPHUS, & Marculfus, i. *Marcou*, nom propre d'homme.

MARCULUS, li. *Marteau de Chaudronnier*. *Marteau*: terme des Eaux & Forêts.

Marculi cuſtos. *Garde-marteau*, Officier des Eaux & Forêts.

MARCUS, i. *Marc*, nom propre d'homme.

MARDICUM, ci. *Mardick*, bourg de Comté de Flandres.

MARDOCHÆUS, ci. *Mardochée*, nom propre d'homme.

MARDONIUS, ii. *Mardoine*, nom propre d'homme.

MARE, is. *Mer*. *Océan*. *Neptune*.

Maris præfectus. *Amiral*. *Général de la mer*.

Maris præfectura. *Amirauté*.

Maria percurrere, obſidere adeadem tutanda vel infeſtanda. *Croiſer*.

Maris vel tutor, vel pirata. *Croiſeur*.

Mari affluens. *Marin*, *emmariné*.

In mare, ſuſpenſum ſuue nautam de mali faſtigio dejicere. *Donner la cale*: terme de Marine.

Altum mare. *Haute mer*; *largue*, *furin*: termes de Marine.

Maris opes. *Herpes marines*.

MARECHIA, æ. *Maréchia*, nom d'une riviere de l'Italie.

MARENGIUM, Matuecum, Marologium, ii. *Marengo*, *Marvéjol*, *Mornége*, petite ville de Languedoc, en France.

MARENNUS, i. *Voyez* Mejanus, i.

MAREOTIS, idis. *La Mariote*, contrée d'Egypte.

MAREOTIS Arapotes, *ou* Marea, *ou* Maria. *Le lac d'Alexandre*, en Egypte.

MARESCALLUS, li. Caſtrorum præfectus primarius. *Maréchal de France*.

Mareſcallorum Galliæ juriſdictio. *La Connétablie*. *La Maréchauſſée*.

MARESHUANUS menſis. *Mareshuan*, ou *Métaſvan*, nom du huitième mois de l'année des Juifs.

MAREVENTUM, ti. *Mervan*, lieu voiſin de Parthenay, en Poitou.

MARGA, gæ. *Marne*, terre grace. *Manne*.

Margâ ſtercorare. *Marner*.

MARGABERGA, æ. *Marlebarow*, bourg du Comté de Wile, en Angleterre.

MARGARIA, æ. *Marniere*, lieu d'où l'on tire la marne.

Margariarum foſſor. *Marneron*.

MARGARIDA, & Mergarita, æ. *Marjaride* ou *Margeride*, montagne du Gévaudan.

MARGARIS, idis. *Petite datte faite en forme de perle*.

MARGARITA, æ. *Marguerite*, nom propre de femme. *Margot*, diminutif.

MARGARITA, æ. *Perle*.

Margaritis diſtinctus. *Perlé*, *orné de perles*.

MARGARITA Inſula. *La Marguerite*, l'une des Antilles de Sottovento.

Margarita Inſula. *Voyez* Gorgon Inſula.

MARGARITARIUS, a, um. *De perle*, *qui concerne les perles*.

Albedo margaritatia. *Voyez* Albedo.
Margarium leucophœum. *Gris de perles.*
MARGARITARIUS, ii. *Jouaillier.*
MARGARITIFER, a, um. *Qui produit des perles.*
Margaritifera concha. *Mere-perle. Nacre de perle.*
MARGIANA, æ. *La Margiane*, partie du pays des Parthes; aujourd'hui partie du Choralan.
MARGINALIS, ale. *Ce qui eſt au bord, à la bordure, à la marge, marginal.*
MARGINARE. *Border, mettre une bordure.*
MARGINATUS, a, um. *Bordé; qui a une marge.*
MARGINULA, æ. *Petite marge, petit bord.*
Concharum marginulæ. *Oreilles*: terme de Blaſon.
MARGO, inis. *Marge. Bord. Bordure. Riviere. Orle, ourlet, liſiere. Bourd.*
Putei margo. *Mardelle d'un puits.*
Marginum navis conſtructio. *Bordage.*
Ad marginem plantare. *Border. Mettre une bordure*: termes de Jardinage.
Vallaris margo. *Retraite, liſiere, relais, berme* ou *le pas de la ſouris*; termes d'Architecture & de Maçonnerie.
Margo equini pedis anterior. *La pince.*
Margo interiori ſinu crenatus. *Chaſſe*; terme d'Artiſan.
Margini applicare *Coller*, au Billard.
Extremum clavi marginem detorere. *Dériver un clou.*
Margini adſcribere. *Emarger*: terme de Finances.
Quod margini inſcriptum eſt. *Emargement*; terme de Finances.
Margines aptare. *Marger*; terme d'Imprimerie.
MARGONICHA, æ. *Margonicha*, village de la Liburnie, en Dalmatie.
MARGOTIA, æ. *Margozza*, petite ville du Duché de Milan, en Italie.
MARIA, æ. *Marie*, nom propre de femme. *Marie*; nom de la Sainte Vierge.
MARIABA, & Mariania, æ. *Mariab*, ville de l'Arabie heureuſe, en Aſie.
MARIACERA, æ. *Mariager*, petite ville du Jutland, en Danemarck.
MARIACUM, ci. *Mairé*, lieu ſitué dans le Poitou, en France.
MARIÆBURGUM, i. *Marienbourg*, ville du Hainaut. *Marienbourg*, ville du Palatinat de Marienbourg, en Pruſſe.
MARIÆCELLA, æ. *Marienzell*, village de la Stirie.
MARIÆSTADIUM, ii. *Mariæſtad*, petite ville de la Suède.
MARIALE, is. *Mariale*, nom d'un livre de prieres, chez les Grecs.
MARIANA, æ. *Mariana diſtructa*, ville de l'Iſle de Corſe.
MARIANUS, ani. *Marien*, nom propre d'homme
MARICA, æ *Marique*, nom propre d'une Nymphe.
MARIENBERGA, æ. *Marienberg*, petite ville ou bourg de la Miſnie, en haute-Saxe.
MARIENVERDA, æ. *Marienwerder*, petite ville de la Pruſſe Ducale.
MARIGALANTA, æ. *Marigalante*, l'une des Antilles de Barlovento.
MARILEGIUM, Marolegia, Marelegia, Merlogium, Maurolegicum. *Marley*, lieu ſitué en Alſace.
MARINEUS mons. *Marinai, Marianari, Glimbotin, Planina*, montagne de la Turquie, en Europe.
MARINIANUM, ani. *Marigny*, lieu ſitué en Normandie.
MARINUM, i. *San Marino*; ville du Duché d'Urbin, province de l'Etat de l'Egliſe.
MARINUM, i. *Marino*, bourg de la Campagne de Rome, en Italie. *Marino*, bourg du Milanois. *Marino*, village de la Capitanate, dans le Royaume de Naples.
MARINUS, ni. *Marin*, nom propre d'homme.
MARINUS, a, um. *Marin, maritime, de mer.*
Marino affectu imbuere. *Mariner, donner un goût de marine.*
MARINUS lacus. *Le lac d'Orbitelle*, ſur lequel cette ville eſt bâtie.
MARIPENDA, æ. Balſamum fructu racemoſo ex Hiſpaniolâ. *Maripenda*, arbriſſeau des Indes Occidentales.
MARISCA, æ. *Marique*, groſſe figue inſipide.
MARISCUM, & Mariſcus, i *Jonc marin.*
MARISCUS niger. *Marchénoir*, lieu ſitué dans la Beauce, en France.
MARISUS, i. *Mares, Maroas, Lariſch*, noms d'une grande riviere de la Turquie, en Europe.
MARITA, æ. *Epouſe, femme mariée.*
MARITALIS, ale. *Marital, qui appartient au mari.*
MARITARE. *Marier, accoupler.*
MARITIMA Inſula. *Maritano* ou *Maritimo*, petite Iſle de la mer Mediterranée.
MARITIMÆ ſtationes, *aujourd'hui* Salinæ. *Le Salmé*, bourg du Royaume de Barca, en Barbarie.
MARITIMUS, a, um. *Maritime, de mer.*
Maritimus homo. *Marin, matelot, mariner, homme de mer, qui a le pied marin.*
MARITUS, ri. *Le mari d'une femme. Le mâle d'une femelle.*
MARITUS, a, um. *De mari, d'epoux, de mariage.*
MARIUM, ii. *Mare* ou *Marro*, petite ville de la côte de Genes, en Italie.
MARIUS, ii. Maria, æ. *Marias, Maria*, noms Romains.
MARIUS, ii. *Mary*, nom propre d'homme.
MARIZA, æ. *La Mariſe* ou *Mariza*, grande riviere de la Romanie.
MARLA, æ. *Marle*, petite ville de Thiérache, en Picardie.
MARMANDA, æ. *Marmande*, bourg de l'Agenois, en Guienne.
MARMARITA, æ. *Marmarite*, nom d'une légion Romaine.
MARMOR, oris. *Marbre.*
Marmor triturarium *Pierre à broyer.*
In modum marmoris variare. *Marbrer.*
Marmoris in morem varia charta. *Papier marbré.*
MARMORA Inſula. *Marmora* ou *Marmara*, petite Iſle de la mer de Marmora, en Aſie.
MARMORARIUS, ii. *Marbrier.*
MARMORATIO, onis. *Travail en marbre.*
MARMORATUS, a, um. *Qui eſt de marbre, qui eſt couvert de marbre.*
Marmoratum opus. *Stuc.*
MARMOREUS, a, um. *De marbre.*
MARMOROSUS, a, um. *Plein de marbre, abondant en marbre.*
MARMOTINUS, i. *Marmotin* eſpèce de monnoie.
MARNA, æ. *Marnas*, nom d'un Dieu des Syriens.
MARNIA, æ. *Voyez* Mernia, æ.
MAROCHANUM Regnum. *Le Royaume de Maroc*, en Barbarie.
MAROCHIUM, ii. *Maroc*, ville capitale du Royaume de Maroc, en Barbarie.
MARONEA, & Maronia, æ. *Marogaa*, ville de la Turquie, en Europe.
MARONIA, æ: & Maronias, adis. *Marona* ou *Marat*, ancienne petite ville de la Syrie, en Aſie.
MAROSTICA, æ *Mareſtica* ou *Moreſtica*, forteresſe du Domaine de Veniſe, en Italie.
MAROTICUS, & Marotianus, a, um. *Marotique; du ſtyle & de l'imitation du poëte Marot.*
MARPURGUM, gi. *Marpurg*, ville ſituée dans la Heſſe, en Allemagne.
MARRA, æ. *Bêche; marre, houe, boyau*, & autres inſtrumens propres à remuer la terre.
Marrâ terram fodere. *Marer, Bêcher.*
MARRABA, & Marraba, æ. *Aujourd'hui* Mecca, æ. *Voyez ce mot.*
MARRIA, æ. *Le Comté de Marr*, province de l'Ecoſſe Septentrionale.
MARROCENSIS, enſe. *De Maroc.*
Marrocenſe eorum *Marroquin de Levant.*
Marrocenſis uva. *Marroquin*, eſpèce de raiſin.
MARROCHINI, orum. *Les Marrequins*, les habitans du Royaume de Maroc
MARRONA, næ. *La Renelle*, petite riviere de France.
MARRUBIUM, ii. *Marrube*, plante.
MARS, rtis. *Le Dieu Mars*, le Dieu de la Guerre.
Dies martis. *Le Mardi.*
Fanum Martis. *Fanmars*, bourg, ou village du Hainaut, dans les Pays Bas.
MARSALA, æ. *Marſala*, ville de la Vallée de Mazara, en Sicile.
MARSALIA, æ. *La Marſaille*, plaine de Piémont.

MARSALLUM, li. *Marſal*, ville de Lorraine.
MARSALQUIBIRA, æ. *Larzalquivir*, bourg, & port du Royaume d'Alger, en Barbarie.
MARSANA, æ *Merſen*, lieu ſitué dans les Pays-Bas, près d'Utrecht.
MARSIAS, æ. *Marſias*, nom propre d'un Satyre.
MARSICANUS Ducatus, ûs. *Il Ducato di Marſi*, petit pays de l'Abruzze ultérieure.
MARSICUM Abellinum. *Marſico Vecchio* ou *Vieux Marſique*, ancienne ville de la Lucanie, ſituée dans la Baſilicate.
MARSICUM Novum. *Marſico nuovo* ou *nouveau Marſique*, petite ville du Royaume de Naples.
MARSILIA, æ. *Marſiglia*, nom de lieu ſitué près du Lac Célano, dans l'Abruzze citérieure.
MARSONOVITIA, *Marſonovitz*, grande Iſle de la mer de Moſcovie.
MARSORUM lacus. *Lago Marſo* ; *aujourd'hui* lacus Celanus. *Lac de Célano*, dans l'Abruzze ultérieure.
MARSPITER, tri. *Marſpiter*, nom du Dieu Mars.
MARSUPIUM, ii. *Bourſe. Gibecière. Gouſſet.*
Pecuniam è Marſupio promere, depromere. *Débourſer.*
MARSUS, a, um. *D'enchanteur.*
MARTA, æ. *Marta*, petite ville qui eſt capitale du Royaume de Marta, dans le Malabar.
MARTABANUM, i. *Martaban*, ville de la preſqu'Iſle de l'Inde delà le Gange.
MARTELLUM, & Martelli Caſtrum. *Martel*, petite ville du Querci, en France.
MARTES, is. *Marte zibeline, fouine.*
MARTESIUS, ii. *Marteſien*, nom d'une ſorte de milice dans l'Empire Romain.
MARTHA, æ. *Marthe*, nom propre de femme.
MARTHA, æ. *Martha*, petite ville ou bourg du Duché de Caſtro, en Italie.
MARTHULA, æ. *Marthon* ; diminutif de Marthe.
MARTIALIS, is. *Martial*, nom propre d'homme.
MARTIANA. *Voyez* Circona. *C'eſt la même choſe.*
MARTIANÆ, Martiana, Marcenoe. *Marchiennes*, village, en France.
MARTIANUM. *Aire. Voyez* Aturum.
MARTIANUS ager. *Le pays de Marſan*, en Guienne.
MARTICOLA, æ. *Qui révere le Dieu Mars.*
MARTIGENA, æ ; & Martigenus, a, um. *Engendré de Mars.*
MARTIGIUM, ii. *Martigues* ou *Martégues*, ville de France, ſituée dans la Provence.
MARTIGNANUM, i. *Martignano*, ancien bourg de l'Etrurie, dans le Duché de Bracciano, en la province du Patrimoine.
MARTINA, æ. *Martine*, nom propre de femme.
MARTINELLA, æ. *Martinelle*, cloche portée ſur un chariot traîné par des bœufs qui accompagnoient le Carroccio des Lombards.
MARTINIACUM, i. *Martigny*, *Martinach*, bourg du pays de Valais.
MARTINICA Inſula. *La Martinique*, l'une des Antilles de Barlovento.
MARTINOVIA, æ. *Martinow*, bourg de la Pokutie, en Pologne.
MARTINUS, ni. *Martin*, nom propre d'homme.
Dominium ſive caſtrum Domini Martini. *Dammartin*, bourg dans l'Iſle de France.
MARTIOBABULUS, li. *Martiobarbule*, nom d'une arme des anciens Romains.
MARTIOPOLIS, is. *Voyez* Merſoburgum, gi.
MARTIUS, a, um. *De Mars. Belliqueux, martial, guerrier.*
MARTORANUM, ani. *Martorano*, petite ville de la Calabre citérieure.
MARTORETUM, ii. *Martorel*, bourg de la Catalogne.
MARTULUS, i. *Marteau de Chaudronnier.*
MARTUS, i. *Martos*, bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne.
MARTYR, yris. *Martyr*, celui qui ſouffre pour rendre témoignage de la vérité de l'Evangile.
MARTYRARIUS, ii. *Martyraire*, nom d'un ancien Officier de l'Egliſe.
MARTYRIANUS, i. *Martyrien*, nom de Secte.
MARTYRIUM, ii. *Martyre*, ſouffrance des tourmens ou de la mort pour la foi de J. C.
Martyrio affecere. *Martyriſer.*
MARTYROLOGIUM, ii. *Martyrologe*, liſte ou catalogue des Martyrs.
Martyrologii auctor, ſcriptor. *Martyrologiſte.*
MARUBIUM, ii. *Marugio*, ancien bourg des Salentins, en Italie ; il eſt dans la Terre d'Otrante.
MARVILLA, æ. Marci villa. *Merville*, lieu ſitué dans le Luxembourg.
MARVILLA, Martia villa ; Martis villa. *Marville*, bourg du Duché de Bar, en Lorraine.
MARUM, ii. *Marum*, plante.
MARUS, i. *Mar*, nom propre d'homme.
MARUVINUS fluvius. *Le Maruwynen*, grande riviere de l'Amérique Méridionale.
MARZA Sirocca. *Marſa Sirocco*, petit golfe de l'Iſle de Malte.
MARZANA, æ. *Marzana*, la Venus des Sarmates.
MAS, maris. *Mâle, homme, garçon. Courageux, vigoureux.*
Maris appetens. *Femelle en rut, chienne chaude.*
MAS, Maſa, Maſe. *Aujourd'hui* Moſa, æ. *Voyez ce mot.*
MASAMUTINUS, i. *Voyez* Marabotinus, i.
MASANDERANA provincia. Tabariſtania. *Maſanderan. Tabriſtan ; Tabariſtan*, province de la Perſe, en Aſie.
MASBATA, æ. *Maſbate*, l'une des Iſles Philippines.
MASBOTHÆUS, a. *Maſbothéen* ou *Maſbothéien* ou *Maſbothéhien*, nom de Secte.
MASBURGUM, i. *Burgos*, ville d'Eſpagne.
MASCALA, & MASCALATUM. *Maſcalat*, ville de l'Arabie Heureuſe.
MASCARIS. *Maſcari*, village de la Vallé de Démona, en Sicile.
MASCATUM, ti. *Maſcate*, village de l'Arabie Heureuſe.
MASCULESCERE. *Devenir mâle.*
MASCULETUM, ti. *Treille de vigne.*
MASCULINUS, a, um. *Maſculin, de mâle.*
Maſculini ſexûs ratio. *Maſculinité.*
MASCULUS, a, um. *Mâle. D'homme, de garçon. Courageux.*
MASCULUS, li. *La partie d'un tuyau qui s'ajuſte dans l'autre ; le bout de la vis qui entre dans l'écrou.*
MASELUM, i. *Maſels*, village de l'Egypte, ſur les côtes de la Méditerranée.
MASLINA, æ. *Voyez* Mechlinia, æ.
MASONIS Monaſterium. *Maſonmunſter* ou *Moiſevaux*, Abbaye célèbre, fondée par Maſon, Duc d'Allemagne.
MASPHA, æ. *Maſpha*, ville de la Tribu de Juda, dans la Terre-Sainte.
MASSA, ſæ. *Maſſe. Bloc. Grouppe.*
Maſſa metallica. *Lingot.*
Maſſa farinacea. *De la pâte.*
Maſſa paſtacina, armeniaca, cydoniaca ſaccharo condita. *Pâte de piſtaches, d'abricots, de coins, &c.*
Maſſa amygdalina lotoria. *Pâte d'amande ; pâte à laver les mains.*
Maſſa dulciaria. *Vitelots.*
Maſſa panis amygdalina. *Maſſepain, macaron.*
Maſſa furfurea de ibuta, ad ſaginandos capones. *Pâte, pâton, dont on engraiſſe les chapons.*
Maſſa reeum congeſta. *Paté*, terme de Brocanteur & de Cuirieux.
Maſſa carnea vermibus ſcatens, ad radices cornu cervini. *Revenu* ; terme de Vénerie.
MASSA Carreriæ. *Maſſa di Carrara*, petite ville de la Toſcane.
MASSA Candida. *La Maſſe Blanche*, terme de Martyrologe.
MASSA Lubrenſis. *Maſſa di Sorrento*, ville du Royaume de Naples.
MASSA Oliviera. *Maſſa Oliveri*, cap de la Sicile.
MASSA Veternentis. *Maſſa*, petite ville du Siennois, en Toſcane.
MASSADA, & Maſada, æ. *Maſſada*, petite ville de la Judée propre.
MASSALIANI, orum. *Les Maſſaliens*, nom de ſecte.
MASSARE. *Mettre en maſſe. Maſſer.*
MASSILIARGÆ, arum. *Maſſiliargues*, bourg du bas Languedoc, en France.
MASSALIOTA, Maſſaliotes, Maſſiliatus. *Marſeillois, de Marſeille.*

MASSICUS Mons. *Monte Maſſico, Falerne*, montagne & territoire dans la Terre de Labour, en Italie. On l'appelle aujourd hui *Rocca di Mondragone.*
MASSILIA, æ. *Marſeille*, ville de France, en Provence.
MASSILIENSIS, enſe. *Marſeillois, de Marſeille.*
MASSORA, æ. *Maſſore*: terme de Théologie Judaïque.
MASSORETHA æ. *Maſſorète; Docteur qui travaille à la Maſſore.*
MASSULA, æ. *Diminutif de* Maſſa, æ.
Nummaria maſſula. *Carreau*; terme de Monnoie.
MASTICATIO, onis. *Maſtication*; terme de Medecine.
MASTICATORIUS, a, um. *Qui ſe mâche, máchicatoire, maſticatoire*; terme de Medecine.
MASTICHE, es. *Maſtic*, eſpèce de gomme.
MASTIGEUS, a, um: & Maſtigias, æ. *Qui mérite le fouet, les étrivieres.*
MASTOIDEUS, a, um. *Maſtoide*: terme de Médecine.
MASTRUCA, æ. *Vêtement fait de peaux de bêtes ſauvages.*
MASTRUCATUS, a, um. *Habillé de peaux de bêtes ſauvages.*
MASUA, & Maſſava, æ. *Mêve*, bourg du Nivernois, en France.
MASUA, æ. *Voyez* Meſua, & Meſoa, æ.
MASULEPATANUM, i: & Maſuleportus, ûs. *Maſulepatam Maſulipatan*, ville de la preſqu'île de l'Inde deçà le Gange.
MATAIA, æ. *Mataia*, nom propre d un pays de l'Amérique Méridionale.
MATAMAMUM Regnum. *Le Royaume de Matamam* ou *le pays des Cimbebas*, dans la baſſe Ethiopie.
MATANIA, æ. *Matan*, Iſle de l'Océan Oriental.
MATAPANUM promontor. *Le cap Matapan*, dans la Morée.
MATARUM, ti. *Mataro*, bourg de la Catalogne.
MATATA, æ. *Javelot, demi-pique.*
MATAXA, æ. *Ficelle. Peloton de fil.*
MATELLA, æ: & MATELLIO, onis. *Pot de chambre.*
MATEOLA, æ. *Petit ſarcloir.*
MATEPUTANA, quaſi devineens meretricem. *Mateputain*; nom d'un lieu ſitué près d'Aumale, en Normandie.
MATER, tris. *La mere.*
MATERA, æ. *Trait d'arbalête, matras.*
MATERA, æ. *Matere*, Déeſſe.
MATERA, & Materoſa, æ. *Matéra*, ville ſituée dans la terre d'Otrante, en Italie.
MATERANUM, i. *Matéran*, ville des Indes.
MATERCULA, æ. *Petite mere.*
MATERIA, æ. *Matiere, matériaux. Sujet, occaſion. Bois coupé, ouvragé, ou non ouvragé. Doſſe, cartel, madrier.*
Materiâ carens. *Immatériel.*
MATERIALIS, ale. *Matériel, compoſé de matiere.*
MATERIALITAS, atis. *Matérialité; la ſubſtance de la matiere.*
MATERIALITER, materiæ reſpectu. *Matériellement.*
MATERIARI. *Faire proviſion de matériaux, de bois de charpente.*
MATERIARIUS, a, um. *Qui concerne la charpente, la charpenterie, le Charpentier.*
Materiaria ſtructura. *Charpente.*
Materiatium opus facere. *Charpenter.*
Materiarius faber. *Charpentier.*
MATERIARIUS, a. *Matériaire*, nom de ſecte.
MATERIATIO, onis: & MATERIATURA, æ. *La charpente. La charpenterie.*
MATERIES, ei. *Voyez* Materia.
MATERNE. *Maternellement, d'une maniere maternelle.*
MATERNENSE Caſtrum. Maternenſis vicus. *Marnay*, château & village près d'Autun, en France.
MATERNITAS, atis. *Maternité, qualité de mere.*
MATERNUS, a, um. *De mere, qui concerne la mere, maternel.*
Maternum in modum. *Maternellement.*
MATERTERA, æ. *Tante maternelle.*
MATHA, æ *Matha*, bourg de la Saintonge, en France.
MATHEMATICÆ, arum. *Les Mathématiques.*
MATHEMATICE. *Mathématiquement.*
MATHEMATICUS, ci. *Mathématicien.*
MATHEMATICUS, a, um. *Mathématique.*
MATHESIS, is. *Mathématiques.*
MATHILDIS, is: & Machtildis, is. *Mathilde*, nom propre de femme.
MATHIS, & Matis, is. *Matin*, petite riviere de l'Albanie.
MATHURINUS, i. *Maturin*, nom propre d'homme. *Ma-*

turin, religieux de la rédemption des captifs; *Trinitaire.*
MATICA, æ. *Manque*, bourg de la Floride Françoiſe, en Amérique.
MATILICA, æ. *Matélica*, ancien bourg de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
MATISCO, onis. Matiſcona, æ. Matiſconenſe *ou* Matiſcenſe caſtrum; Matiſcus, i. *Mâcon*, ancienne ville de France, capitale du Mâconnois.
MATISCONENSIS, enſe. Matiſcenſis, enſe. *Qui eſt de Mâcon. Maconnois.*
MATIUM, ii. *Candie*, ville. *Voyez* Candia.
MATRA, æ. *Matra*, nom que les Perſes donnoient à Vénus.
MATRESCERE. *Devenir mere; reſſembler à la mere.*
MATRICARIA *Matricaire, Eſpargoute*, plante.
MATRICARIUS, ii. *Matricaire*, terme d'Hiſtoire.
MATRICENSIS pagus. *La Madrie*, ancien nom d'un Comté de France.
MATRICIDA. *Matricide, qui a tué ſa mere, aſſaſſin de ſa mere.*
MATRICIDIUM, ii. *Matricide.*
MATRICULARIUS, a. *Matriculaire. Matriculier.*
MATRICOSUS, a, um. *Qui a de grandes máchoires. Qui a la máchoire peſante.*
MATRIMONIUM, ii. *Mariage, nôces, épouſailles.*
Matrimonio copulare, conjungere. *Marier.*
Puellam impar in matrimonium collocare. *Déparager une fille*, terme de Coutume.
Matrimonium ſolvere. *Caſſer ou annuller un mariage. Démarier.*
Matrimonii vinculis ſolutus. *Démarié.*
Solutum matrimonium. *Les briſés*; terme de Coutume.
Matrimonium contrà leges inutum. *Formariage*, vieux terme de Juriſprudence.
Matrimonium ſecretum. *Mariage ſécret.*
Matrimonium cum muliere conditionis diſparis & inferioris. *Mariage morganatique* ou *morganatique*, mot uſité en Allemagne. *Concubinage*, en parlant de l'antiquité.
Matrimonio aptus, maturus. *Mariable, nubile*
Conſtante matrimonio. *Pendant & conſtant le mariage*; termes de Palais.
MATRIMUS, a, um. *Qui a encore ſa mere.*
MATRINA, æ. Quæ puerum de ſacro fonte ſuſcepit. *Marraine, commere.*
MATRINUS, fluvius. *Aujourd'hui* Piomba. *Voyez ce mot.*
MATRISILVA, æ. *Chevre-feuille*, arbriſſeau.
MATRITUM, i. *Voyez* Madritum, ti.
MATRIX, icis. *Matrice*: terme d'Anatomie. *Portiere.*
Gallina matrix. *Poule qui couve. Couveuſe.*
Lingua matrix. *Ancienne Langue, langue matrice.*
Matrix cervini cornu. *Meule*: terme de Venerie.
MATRONA, æ. *Matrône*, Dame Grecque & Romaine. *Patrone. Marreine. Sage-femme, accouche uſe.*
MATRONA, æ. *La Marne*, grande riviere de France.
MATRONEUM, i *Matronée*, lieu deſtiné autrefois aux femmes, dans les Egliſes des Latins.
MATRONALIA, ium. *Les Matronales*, fête des Dames Romaines.
MATRONALIS, ale. *De Matrône; de Dame, de mere de famille. Qui appartient à la riviere de Marne.*
Matronale navigium. *Marnois.*
MATRONICUM, ci. *Matronique*, lieu deſtiné autrefois aux femmes dans les Egliſes des Grecs.
MATRUELIS, is *Qui eſt du côté maternel.*
MATSUMIA, æ. *Matzumay*, contrée du pays de Jeſſo.
MATTA, æ. *Natte.*
Mattâ ſternere. *Natter, couvrir de natte.*
In mattæ modum implicare, texere. *Natter, treſſer.*
MATTARIUS, a. *Mattaire*, ou *Nattier*, nom de Secte.
MATTHÆUS, i. *Mathieu*, & par corruption. *Mahé*, nom propre d'homme.
MATTHIAS, æ. *Mathias*, ou *Mathias*, nom propre d'homme.
MATTIACUM, & Mattiacorum Caſtellum. *Voyez* Marpurgum, gi.
MATULA, æ. *Matule*, vaiſſeau dont les Romains ſe ſervoient pour mettre l huile.
MATURARE. *Mûrir; faire mûrir. Dépêcher, hâter, diligenter.*
MATURATE. *Promptement, diligemment.*

MATURATIO, onis. *Hâte, diligence : l'action de hâter, de preſſer, Maturation* : terme de Pharmacie.
MATURE. *Mûrement.*
MATURESCERE. *Mûrir. Avancer.*
MATURITAS, atis. *Maturité.*
Bibendi vini maturitas. *Boute. Le temps où le vin eſt bon à boire.*
MATURUS, a, um. *Mûr. Avancé. Fait.*
Matura virgo nuptui. *Fille nubile.*
Maturior. *Suranné.*
MATUTA, æ. *Matute*, Déeſſe.
MATUTINALIS, ale. *Matutinal, matutinel.*
MATUTINARIUS liber. *Matutinaire* : terme Eccléſiaſtique.
MATUTINUM, i. *Le matin.*
MATUTINUS, a, um. *Du matin, de la matinée. Matinal, matineux. Matutinal, matutinel.*
Matutinum tempus. Matutinæ horæ. *Le matin, la matinée.*
Maturinæ preces. *Les Matines.*
MAVICA, æ. *Mave*, anciennement petite ville des Vaccéens, en Eſpagne, maintenant petit village de la Caſtille vieille, en Eſpagne.
MAULBRUNUM, i. *Maulbrun* ou *Molbrun*, bourg du Duché de Virtemberg, en Souabe.
MAULIA, æ. *Maule*, nom d'un lieu du pays Chartrain.
MAULUS fluvius. *Mauls* ou *Maule*, riviere de la Vallée de Noto, en Sicile.
MAUMUSSONIUM fretum. *Le pertuis de Maumuſſon*, petit détroit de la mer de Gaſcogne.
MAVORS, ortis. *Le Dieu Mars, le Dieu de la Guerre.*
MAVORTIUS, a, um. *De Mars.*
MAURABOTINUS, i. *Maurabotin. Voyez* Marabotinus, i.
MAURIACUM, i. *Mauriac*, lieu ſitué dans la haute Auvergne, en France.
MAURIACUM, ci. *Méri*, bourg de Champagne, en France.
MAURIANA, & Maurienna, æ. *La Maurienne* ou *Morienne*, province de la Savoie.
MAURIANA. Fanum S. Joannis. *Saint-Jean de Morienne*, capitale du Comté de Moricnne, en Savoie.
MAURILIO, onis : & Maurillius, ii. *Maurille*, nom propre d'homme.
MAURITANIA, æ. *La Mauritanie*, région de l'Afrique.
MAURITANUS, a. *Voyez* Maurus, a.
Ad Mauritanos tigredine accedens. *Moricaud.*
MAURITIOPOLIS, is. *Mauritz-ſtad*, petite ville du Bréſil.
MAURITIUS, ii. *Maurice*, nom propre d'homme.
Mauritii regio. *Mauritzland*, dans l'Amérique Méridionale.
MAURNIACUM, ci. *Maurigny* ou *Mergny*, bourg & anciennement petite ville du pays Laonnois, en France.
MAURUS, a, um. *Moreſque, de Môre* ou *de Maure.*
MAURUS, a. *Maure, Maureſſe* ou *Môre, Môreſſe*, natif de la Mauritanie, en Afrique. *Marane ; Alſaquin.*
Maurus Hiſpanus Chriſtianorum cliens. *Mudejare*, Maure d'Eſpagne, qui ſe faiſoit vaſſal des Chrétiens.
MAURUSIUS, a. *Voyez* Maurus, a.
MAUSIMUS, i. *Mauſime*, nom propre d'homme.
MAUSOLEUM, ei. Sepulchrum magnificum. *Mauſolée ; tombeau magnifique.*
MAXENTIA, æ. *Maxence, Maixence*, nom propre de femme.
MAXENTIUS, ii. *Maxence, Maixant*, nom propre d'homme.
MAXIANUS, ani. *Meſſien*, nom propre d'homme.
MAXILLA, æ. *La mâchoire. Mandibule* : terme d'Anatomie.
Maxilla inferior. *Barbe* ou *ſoubarbe d'un cheval.*
Maxillam frangere. *Démantibuler, rompre la mâchoire.*
MAXILLARIS, re. *De mâchoire. Maxillaire* : terme d'Anatomie.
Maxillaris dens. *Dent mâcheliere ; dent molaire.*
MAXIME. *Grandement, extrêmement, d'importance, beaucoup, très, fort ; eſſentiellement, notamment. Diablement* ; terme populaire.
MAXIMIANISTA, æ. *Maximiniſte*, nom de Secte.
MAXIMIANOPOLIS, is. *Maximianopoli*, ancienne ville de la Thrace ; maintenant bourg de la Romanie.
MAXIMIANUS, ani. *Maximien*, nom propre d'homme.
MAXIMINUS, i. *Maximin, Mêmin*, nom propre d'homme.
MAXIMITAS, atis. *Grandeur exceſſive.*
MAXIMUS, a, um. *Très grand, grandiſſime. Eſſentiel, important. Extrême.*
Maxima. *Maxime* ; terme de Muſique.
MAXULA, & Maxulla, æ. *Marſa*, village do Royaume de Thunis, en Barbarie.
MAYA, æ. *Maya*, bourg ſitué dans la Navarre.
MAYMBODUS, i. *Maimbeuf*, nom propre d'homme.
MAZACA, æ. *Mazaca* ou *Céſarée de Cappadoce.*
MAZAGANUM, ani. *Mazagan*, ville du Royaume de Maroc, en Barbarie.
MAZAGRANUM, ani. *Mazagran* ou *Mazzagran*, ancienne petite ville du Royaume d'Alger, en Barbarie.
MAZARANA vallis. *La Vallée de Mazara*, en Sicile.
MAZARINUM, i. *Mazarino*, bourg ou petite ville de la Vallée de Noto, en Sicile.
MAZARINUS, i. *Mazarin*, nom d'une famille Italienne.
Mazarini fautores. *Les Mazarinſtes ; ceux du parti du Cardinal Mazarin.*
MAZIRA, æ. *Mazire*, Iſle de l'Afrique, ſur la côte méridionale de l'Arabie Heureuſe.
MAZOVIA, æ : & Maſovia, æ. *La Mazovie*, grande province de Pologne.
MAZUA, æ. *Mazua*, Iſle de la mer Rouge.
MAZULA, æ. *Voyez* Maxula, æ.

M C

MCISLAVIA, æ. *Voyez* Méiſlavia, æ.

M E

MEABILIS, ile. *Qui l'on paſſe aiſément.*
MEACUM, ci. *Meaco*, ville de l'Iſle de Niphoo, au Japon.
MEANDER fluvius. *Le Madre* ou *le Méandre*, riviere de la Narolie.
MEARE. *Aller, paſſer, couler, ſe gliſſer.*
MEATUS, ûs. *Allure, cours. Paſſage, iſſue, ſortie.*
Meatus ad cuniculum. *Conduits, rameaux, branches, canaux ; retours, araignées, galeries.*
MEAVIA. *Voyez* Gnevum. *C'eſt la même choſe.*
MECCA, æ. *La Mecque*, ville de l'Arabie.
MECCANUS, a, um. *De la Mecque.*
Meccanum fretum. *Le détroit de la Mecque*, autrement *de Babelmandel.*
Meccanus Princeps. *Le Chérif, le Cheq de la Mecque.*
MECHANICA, æ. *La méchanique* ou *les méchaniques.*
MECHANICE. *Méchaniquement.*
MECHANICUS, ci. *Méchanicien, machiniſte, ingénieur.*
MECHANICUS, a, um. *Méchanique, machinal.*
MECHANISMUS, i. *Méchaniſme.*
MECHLINIA, æ. *Malines*, ville du Brabant.
MECHOACANUM, i. Mechoacaniæ Pintia nova. *Méchoacan* ou *Valladolid*, ville de l'Amérique Septentrionale.
MECIACUM, i. Meciacus locus. *Meſſac*, lieu ſitué ſur la Vilaine, en Bretagne, province de France.
MECLENBURGUM, gi. *Meckelbourg* ou *Mekenbourg*, capitale du Duché de Meckelboorg.
MECONA, æ. *Le Mécon*, grande riviere de l'Inde delà le Gange.
MECUM. *Avec moi.*
MEDA, æ. *Médès*, nom d'une petite Iſle ſur la côte de la Catalogne.
MEDABA, æ. *Médaba*, ancienne ville de Judée.
MEDAMA, æ. *Métrame*, petite riviere de la Calabre ultérieure.
MEDANA, æ. *Aujourd'hui* Roſſatoum. *Voyez ce mot.*
MEDAMA, & Mediana, æ. *La Mayenne*, riviere de France.
MEDANTES, tium. Medantia, Medunta, Medonta, æ. *Mantes*, ville du gouvernement de l'Iſle de France.
MEDARDUS, di. *Médard*, nom propre d'homme.
MEDEA, æ. *Médée*, nom propre de femme.
MEDELA, læ. *Remède, médicament, guériſon.*
MEDELINUM, i. *Medlin*, village de la Baviere.
MEDELPADIA, æ. *La Médelpadie*, province de la Suède.
MEDEMENA, æ. *Médemène*, & ſelon l'Hébreu *Madména*, ville de la Tribu de Juda.

MEDENBLICUM, ci. *Medenblick*, ville avec un vieux château, dans la Nort-Hollande.
MEDERI. *Remédier, médicamenter, guérir.*
MEDERICUS, ci. *Médéric*, ou *Merry*, nom propre d'homme.
MEDGYESINUM, & Mediesium Pirum. *Medyès*, ville de la Transilvanie.
MEDIA, æ. *La Médie*, ancien Royaume de l'Asie.
MEDIA, æ. Midia, æ. *Méath* ou *Médie*, partie de la Lagénie, en Irlande.
MEDIALIS, ale. *Qui concerne le milieu.*
MEDIANUS, a, um. *Qui est entre deux, qui est au milieu.*
MEDIANUS mons. *Miégemont*, lieu situé en Auvergne.
MEDIARE. *Couper, fendre, partager par le milieu. Moyer*; terme de Maçonnerie.
MEDIASTINUM, i. *Le Médiastin*, la continuation de la membrane qui s'appelle *pleure*; terme d'Anatomie.
Mediastini vena, *ou* mediastina. *La Médiastine*; terme d'Anatomie.
MEDIASTINUS, i. *Décrotteur, frotteur, Médiastin*, esclave chez les Romains.
Mediastinus culinarius. *Marmiton, foudle-au-pot, fouillon, tourne-broche.*
MEDIASTUTICUS, i. *Le premier Magistrat des peuples de la Campanie*, en Italie.
MEDIATE. *Médiatement*; terme Dogmatique.
MEDIATIO, onis. *Médiation*; terme de Seminaites. *Intercession. Pacification.*
MEDIATOR, oris. *Médiateur, entremetteur, arbitre, pacificateur, appointeur.*
MEDIATUS, a, um. *Médiat*; terme Dogmatique.
MEDICA, æ. *Luserne, sainfoin*, plante.
MEDICABILIS, ile. *Qui se peut guérir; à quoi l'on peut remédier. Guerissable. Traitable.*
MEDICAMEN, inis. *Remède, médicament. Le pourpre*, poisson.
MEDICAMENTARIA, æ. *Apothicaresse.*
MEDICAMENTARIUS, ii. *Apothicaire.*
MEDICAMENTARIUS, a, um. *De médicament, d'Apothicaire.*
MEDICAMENTOSUS, a, um. *Médicinal.*
MEDICAMENTUM, ti. *Médicament, remède. Drogue. Médecine.*
Medicamentorum collectanea, excerptiones. *Antidotaires, dispensaires*; termes de Medecine.
Medicamentorum dispositio, compositio, collocatio. *Dispensation*; terme de Pharmacie.
Medicamenta adhibere; medicamentis curare; medicamentis uti. *Droguer. Se droguer. Se médeciner. Se médicamenter.*
MEDICARE. *Mêler, mélanger, mixtionner. Droguer.*
MEDICARI. *Remédier, panser, guérir.*
MEDICATIO, onis. *L'action de médicamenter, d'appliquer un remède.*
Medicationem adhibere. *Panser, médicamenter.*
MEDICINA, næ. *La médecine. Médicament, potion.*
MEDICINALIS, ale. *Médicinal.*
MEDICUS, a, um. *Médicinal.*
MEDICUS, ci. *Médecin.*
Serralii medicus. *Echin*; terme de Relation.
MEDICUS, a, um. *Mède*; *qui concerne les Mèdes.*
MEDIDIES. *Voyez* Meridies.
MEDIETAS, atis. *Moitié.*
MEDIMNA; Medimnus, Medimnum. *Médimne*, mesure Attique.
MEDINA; Metina, & Methymna. *Médine*, nom de plusieurs villes & bourgs.
MEDIOCRIS, cre. *Médiocre, moyen, raisonnable, passable, tel quel.*
MEDIOCRITAS, atis. *Médiocrité, qualité de ce qui est médiocre*
MEDIOCRITER. *Médiocrement, moyennement, passablement, raisonnablement.*
MEDIOLACUS, i. *Metlock*, bourg de Lorraine.
MEDIOLANUM, ani. Mediolanum Insubrum. *Milan*, ville capitale de la Lombardie.
MEDIOLANENSIS, ense. *Milanois*; *qui est de Milan.*
Mediolanense Territorium. *Le Milanois.*
MEDIOTRICUS, a, um. *Messin*; *qui est de Metz, du pays Messin.*
MEDIOXIMUS, i. *Mioussan* ou *le Mioxan*; riviere du Poitou, en France.
MEDIOXIMUS, a, um. *Mitoyen, moyen, médiocre.*
MEDIPONTUS, i. *Câble de presseur. Pont de corde.*
MEDITABUNDUS, a, um. *Rêveur, songe-creux.*
MEDITAMEN, & Meditamentum, ti. *Voyez* Meditatio.
MEDITARI. *Méditer, projetter. S'attacher avec attention à la considération de quelque chose, faire des réflexions, penser profondement. Faire la méditation. Réfléchir. Songer.*
MEDITATIO, onis. *Méditation, reflexion, attention. Exercice salutaire.*
Meditationi intentus. *Méditatif. Rêveur.*
MEDITERRANEUS, a, um: & Mediterrens, a, um. *Qui est au milieu des terres. Méditerranée.*
MEDITRINA, æ. *Méditrine*, Déesse du Paganisme.
MEDITRINALIA, ium. *Les Méditrinales*, fête du Paganisme.
MEDITULLIUM, ii. *Entre deux, milieu.*
MEDIUM, ii. *Un milieu, un moyen, un médium. Le cœur, l'entre-deux. L'organe.*
MEDIUM, ii. *Médium*, plante.
MEDIUS, a, um. *Qui est au milieu, entre-deux. Médiat*; terme Dogmatique. *Médiocre. Moyen. Mauvais.*
Media pars. *La moitié. Le Droit de mice ou de miège*; termes de Coutume.
MEDNICIA, æ. *Mednik* ou *Womie*, petite ville de la Samogitie, en Pologne.
MEDOACUS portus. *Voyez* Malamoccum.
MEDONA, æ. *Médon*, bourg ou village de la Dalmatie.
MEDRALDUS, i. *Méraud*, nom propre d'homme
MEDRARITA, æ. *Médrarites*; *qui est de la posterité de Médrar*, chef d'une Dynastie qui régnoit dans la ville & province de Ségelmesse, en Mauritanie.
MEDUACUS, i. *Medway*, nom propre d'une riviere d'Angleterre.
MEDUANA, æ. *Mayenne* ou *Mayne*, ville de la province du Maine, en France.
MEDUJARIA, & Meducharia, æ. *Médujarès*, bourg du Royaume d'Alger, en Barbarie.
MEDULI, & Medulli, orum. Medulicus ager; Medulinus pagus. *Le pays de Médoc*, dans la Guienne.
MEDULLA, læ. *Moelle, le cœur, les entrailles. Mive*; terme de Pharmacie.
Medulla producta. *Moelle allongée*; terme d'Anatomie.
Medulla dorsi, spinalis. *Moelle allongée*; *moelle spinale* ou *épiniere.*
Medullâ fartus. *Moëlleux. Qui est plein de moëlle.*
MEDULLARIS, are. *Médullaire*; terme d'Anatomie.
Medullaris cerebri substantia. *La substance médullaire, la moëlle du cerveau.*
MEDULLIO, onis. *Meuillon*, ville & château de France, dans le Dauphiné.
MEDULLITUS. *Jusqu'à la moëlle. Intimement.*
MEDULLOSUS, a, um. *Moëlleux.*
MEDULLULA, æ. *Diminutif de* Medulla, æ.
MEDULUS, & MEDULLUS, a, um. *Médoquin, de Médoc.*
MEDUNTANUS pagus. *Le Mamois, le territoire de Mantes.*
MEDUSA, æ. *Méduse*, nom propre de femme, ou d'une Nymphe celèbre dans la Fable.
MEGABYZUS, & Megalobysus, i. *Mégabyse & Mégalobyse*, nom des Prêtres de la Diane d'Ephèse.
MEGADOMESTICUS, ci. *Mégadomestique* ou *grand Domestique*, Officier de la Cour de Constantinople.
MEGÆRA, æ. *Mégere*, l'une des trois Furies.
MEGAHETERIARCA, æ. *Magahétériarque*, nom d'une dignité à la Cour des Empereurs de Constantinople.
MEGALBURGUM, i. Megalopolis. *Voyez* Meclenburgum, gi.
MEGALESIA; Megalenses ludi. *Les Mégalésies* ou *les jeux Mégalesiens*, fête des anciens Romains.
MEGALIUM, ii. *Sorte de parfum précieux.*
MEGALOGRAPHIA, æ. *La Megalographie, la peinture des grands sujets.*
MEGANIRA, æ. *Méganire*, femme qui fut honorée comme une Déesse, en Beotie.

MEGARA, æ. *Mégare*, capitale de la Mégaride, en Grece.
MEGINDRADUS, i. *Meinrad*, nom propre d'homme.
MEGINENSIS, ou Magniacenſis pagus. *Le Meyenland : le territoire de Meyen.*
MEGINUM, Megenum, Magniacum. *Meyen* ou *Mégen*, petite ville ou bourg du Cercle Electoral du Rhin.
MEGISTANES, um. *Les grands, les puiſſances.*
MEHADOUS, i. *Mihadon*, fauſſe Divinité des Indiens.
MEHÆNIA, æ. *La Méhaine*, riviere des Pays-Bas.
MEJANUS, i. *Mein*, nom propre d'homme.
MEIERE. *Piſſer, uriner, lâcher de l'eau. Compiſſer.*
MEININGUA, æ. *Meinengen* ou *Meinungen*, ville de Franconie, en Allemagne.
MEINOVIA, æ. *Meinow*, petite ville de la Souabe.
MEL, mellis. *Miel.*
Mel ſtillatitium. *Roſée.*
Melle condire, illinite. Mel inſpergere. *Emmieller.*
MELA, æ. *La Méla*, petite riviere de l'Etat de Veniſe.
MELAMPODIUM, ii. *Ellebore noir. Voyez* Helleborus.
MELAMPYRUM, i. *Blé noir, ſarraſin.*
MELANCHOLIA, æ. *Mélancholie, chagrin, triſteſſe, rêverie.*
MELANCHOLICUS, a, um. *Mélancholique, triſte, chagrin, rêveur, ſombre, taciturne, fournois. Saturnien.*
MELANCORYPHOS. *Fauvette à tête noire.*
MELANIA, æ. *Noirceur. Meurtriſſure.*
MELANIS, idis. *Mélanide*, ſurnom donné à Vénus.
MELANIUS, ii. *Mélaine* ou *Mélaigne*, nom propre d'homme.
MELANORIPHOS, i. *Méſange*, oiſeau.
MELANTA, & Melonia major. *Melanta grande : Mélonia*, bourg de la Dalmatie.
MELANTHIA, æ. *Mélanthie*, fille de Deucalion & de Pyrrha.
MELANTHO. *Mélantho*, Nymphe, fille de Prorhée.
MELANTIUS, ii. *Mélitus* ou *Mélantrada*, ancienne petite ville de la Romanie.
MELAS. *Mélan*, nom propre d'homme.
MELAS. *Aujourd'hui* Genſuius fluvius. *Voyez ce dernier.*
MELAS fluvius. *Voyez* Lariſſa & Lariſſus.
MELASSA, æ *Mélaſſe*, ville de la Natolie, en Aſie.
MELBODIUM, ii. *Voyez* Malbodium, ii.
MELCARTUS, i. *Melcartus*, nom ou ſurnom que les Tyriens donnoient à Hercules, leur Dieu.
MELCHISEDECHIANI, orum. *Melchiſédéciens*, anciens ſectaires.
MELCHITÆ, arum. *Les Melchites*, ſectaires du Levant.
MELDACUM, ci. *Maugo*, petite ville d'Anjou, en France.
MELDÆ, arum. *Meaux*, ville capitale de la Brie, en France.
MELDANUS, ani. *Meudan*, nom propre d'homme.
MELDORPIUM, ii. *Meldorp*, petite ville du Holſtein, en baſſe Saxe.
MELDULA, æ. *Meldola*, bourg avec titre de Principauté, en l'Etat de l'Egliſe, dans la Romagne.
MELEAGRIS, is. *Poule d'Inde : poule de Guinée : pintade : Méléagris.*
MELELA, æ. *Millier*, petite ville du Royaume de Barca, en Barbarie.
MELELUS, i. *Millier* ou *Melèt*, riviere du Royaume de Barca, en Barbarie.
MELEMORTIUM, ii. *Mélémort*, gros bourg de France, ſitué dans la Provence.
MELERUS lacus. *Le lac Méler*, dans la Suède.
MELETUS, i. *Mélète*, nom propre d'homme.
MELGORIUM, ii. *Melgueul* ou *Melgueuil*, ancien château du Languedoc, ſitué près de Montpellier.
MELIAPORA. *Voyez* Maliapora, æ.
MELICERIS, idis. *Plaie. Apoſtume.*
MELICÆTA, æ. *Pus blanchâtre qui ſort d'une plaie, d'un ulcere.*
MELICUM, & Melelieum, i. *Melck*, bourg de la baſſe-Autriche.
MELICUS, a, um. *Lyrique.*
MELILLA, æ. *Mélille*, petite ville du Royaume de Fèz, en Barbarie. *Mélille*, petite ville de la Jamaique, en Amérique.
MELILLIS, is. *Mélilli*, ou *Marſili*; bourg de la Sicile.
MELILOTUS, i. *Mélilot*, plante.
MELIMELA, orum. *Pommes de paradis, pommes douces.*
MELINDA, æ. *Mélinde*, ville ſituée ſur la côte de Zanguebar, en Ethiopie.
MELINUM, i. *Ocre*; terre qui ſert à peindre.
MELINUS, a, um. *De coing, de couleur de coing.*
MELIODUNUM, ni. *Milaus*, bourg de la Bohême.
MELIOR, Melius, oris. *Meilleur.*
Meliorem facere, reddere. *Bonifier. Améliorer.*
Quod melius eſt in re. *Le meilleur, la crême d'une affaire.*
MELIORESCERE. *Devenir meilleur, s'améliorer.*
MELIPHYLLUM, li. *Mélisſe*, plante.
MELIS, is. *Blareau, taiſſon*; animal ſauvage.
MELISE, & Meleſe. *Mélisſe*, ancien bourg de la grande Grece.
MELISSA, æ. *Mélisſe*, ou *Mélisse : cuironelle, herbe de citron*, plantes.
MELITA, æ. Melite, es. *Malte* ou *Malthe* : Iſle de la Mer Méditerranée. *Malthe*, ou *Malte*, ville capitale de l'Iſle de Malte.
MELITA, æ. *Mélida*, Iſle du golfe de Veniſe.
MELITELLUM, li *Mélitello*, petite ville, ou bourg de la Sicile.
MELITENE; Melitine, es. Melita, æ. *Malathiyah*, ville de la Natolie, en Turquie.
MELITENSIS, enſe. *Malteis*, ou *Malthois. De l'Iſle de Malte.*
Navalis Melitentium equitum expeditio. *Caravanne.*
MELITES, æ. *Hyacinthe, topaze*; pierres precieuſes.
MELITIS, is. *Mélice*, ou *Meliſſe*, plante.
MELIUS. *Mieux.*
MELIUSCULE. *Un peu mieux.*
MELIUSCULUS, a, um. *Qui eſt un peu mieux, un peu meilleur.*
MELLA, æ. *Eau dans laquelle on trempe les gâteaux de cire, après en avoir tiré le miel.*
MELLA, æ. *Melle*, ou *Meſle*, petite ville du Cercle de Weſtphalie.
MELLARIUS, a, um. *Où l'on ſerre le miel.*
MELLATIO, onis. *La récolte du miel.*
MELLENTUM; Mellindum; Medlinetum; Mollentum; Mallenum. *Meulan*, petite ville du gouvernement de l'Iſle de France.
MELLEUS, a, um. *De miel, melleux.*
MELLIANA, æ. *Méliane*, petite ville du Royaume d'Alger, en Barbarie.
MELLICULUM, li. *Mon petit cœur, m'amour. Un peu de miel.*
MELLIFER, a, um. *Qui produit du miel.*
MELLIFICARE. *Faire du miel.*
MELLIFICATIO, onis. *L'action de faire du miel; le travail des abeilles.*
MELLIFICIUM, ii. Idem.
MELLIFICUS, a, um. *Qui fait le miel.*
MELLIFLUUS, a, um. *D'où coule le miel.*
MELLIGENUS, a, um. *Qui eſt de la nature du miel.*
MELLIGO, inis. *Le ſuc dont les abeilles font le miel.*
MELLINGA, æ. *Mellinga*, petite ville de la Suiſſe.
MELLITUS, a, um. *Emmiellé, où l'on a mis du miel.*
Mellitum unguentum. *Emmiellure.*
MELLONIA, & Mellona, æ. *Mellone*, ou *Mellonie*, Déeſſe des Romains.
MELLOTUM, ti. *Mello*, ou *Merlou*, lieu ancien ſitué dans le Beauvoiſis.
MELLUM Regnum. *Le Royaume de Melli*, dans la Nigritie, en Afrique.
MELNICUM, ci. *Melnick*, bourg de la Bohême.
MELO, nis. *Melon*, fruit. *Voyez* Pepo.
Melo Peruvianus. *Sandie, melon d'eau du Pérou.*
MELOBOSIS, is. *Mélobosis*, nom propre d'une Nymphe.
MELOCALLUS, & Melocarduus, i. *Eſpèce de chardon des Indes Occidentales.*
MELOCHIA, æ. *Mélochie*, plante qui croît en Egypte.
MELODIA, æ. *Mélodie.*
MELODUNENSIS, enſe. *Melunois, qui eſt de Melun.*
MELODUNUM, Meldunum, Melodunum. *Melun*, ville du gouvernement de l'Iſle de France.
MELONGENA, æ. *Mélongène*, autrement *Mayenne*, plante.
MELOPEPON, onis. *Melon*, fruit. *Voyez* Pepo.
MELOPHORUS, ri. *Mélophore*, nom d'une ancienne milice des Perſes.
MELOQUINUS, i. *Méloquin*, nom d'une ancienne monnoie d'Italie.

MELOS ‘nſula. *Melo*, Iſle de l'Archipel.
MELOS, os. *Melode*, *harmonie*, *chants harmonieux*, *chants mélodieux*, *concert*.
MELOTA, æ. *Vêtement de peaux dont on n'a point ôté le poil*.
MELPHIS, idis, & Melphia, æ. *Melfi* ou *Melphes*, ville du Royaume de Naples.
MELPOMENE. *Melpomène*, l'une des neuf Muſes.
MELPUM, pi. *Melzo*, ancien bourg du Milanois.
MEMBRANA, næ. *Membrane*, *peau déliée*, *parchemin*, *vélin*. Carnoſa membrana. *Panicule*: terme d'Anatomie.
Ad membranam pertinens. *Membraneux*: terme de Médecine & d'Anatomie.
Membrana aborſiva. *Parchemin vierge*.
Membrana intignita. *Parchemin timbré*.
Membrana ſubtilis, tenois. *Bodruche*.
MEMBRANACEUS, a, um. *De membrane*, *de vélin*, *de parchemin*.
MEMBRANEUS, a, um. *Idem*.
MEMBRANULA, æ. *Petite membrane*, *vélin*, *parchemin fort mince*.
MEMBRATIM. *Membre à membre*, *par membres*, *par parties*, *pièce à pièce*.
MEMBRATURA, æ. *Membrure*, *diſpoſition des membres*.
MEMBRUM, ri. *Membre*, *partie*, *portion*, *morceau*, *pièce*. Membris grandibus præditus. *Membrû*.
Membris variatis, miniatis. *Membrés*: terme de Blaſon.
MEMELIA, æ. Memelium, ii. *Mémel*, autrement *Clompede*, ville de la Pruſſe Ducale.
MEMERSIUM, ii. *Memers* ou *Meſmers*, petite ville de France, ſituée dans le Maine.
MEMINISSE. *Se ſouvenir*, *ſe reſſouvenir*.
MEMMELBURGUM, gi. *Voyez* Memelia, æ.
MEMMINGA, æ. *Memmingue* ou *Memmanguen*, ville Impériale d'Allemagne.
MEMMIUS, Memmii. *Memmius*, *Memmia*, noms Romains. *Même*, nom François.
MEMOR, oris. *Qui ſe ſouvient*, *qui a de la mémoire*. *Qui garde le ſouvenir*. *Reconnoiſſant*.
MEMORABILIS, ile. *Mémorable*, *digne de mémoire*.
MEMORANDUS, a, um. *Mémorable*, *dont on doit faire mention*.
MEMORARE. *Faire mention*, *raconter*.
MEMORATOR, oris, & Memoratrix, icis. *Celui & celle qui font mention de quelque choſe*.
MEMORIA, æ. *Mémoire*, *ſouvenir*, *reſſouvenir*. *Souvenance*.
Grata beneficii memoria. *Reconnoiſſance*.
Ab omni memoriâ. *De temps immémorial*.
Memoriâ dignus. *Mémorable*.
Ad memoriam pertinens. *Mémorial*.
MEMORIALIS, ale. *Qui concerne la mémoire*.
MEMORIOLA, æ. *Diminutif de* Memoria, æ.
MEMORIOSUS, a, um. *Voyez* Memor, oris.
MEMORITER. *De mémoire*, *de ſouvenir*.
Aliquid memoriter tenere. *Savoir par cœur*.
MEMPHIS, is. *Memphis*, ville capitale de l'Egypte.
MEMPHITA, æ. *Memphite*, *qui eſt de Memphis*.
MEMPHITES lapis. *Memphitique*, oom d'une pierre qui ſe trouve en Egypte.
MEN, Menis. *Men*, nom d'une divinité payenne.
MENA, æ. *Mène*, fille de Jupiter, Déeſſe qui préſidoit aux fleurs des femmes.
MENAIUM fretum *Le détroit de Menay*, dans la mer d'Irlande.
MENANCABUM, bi. *Menancabo*, petite ville des Indes.
MENANDRIANI, orum. *Les Ménandriens*, nom de la plus ancienne ſecte des Gnoſtiques.
MENANUS, i. *Le Ménan*, grande riviere de l'Inde delà le Gange.
MENAPIUS, a, um. *Qui eſt du Brabant*. *Brabançon*.
MENARIACUM, aci. *Voyez* Minariacum, i.
MENATA. *Voyez* Manata, æ.
MENBIGIUM, ii. *Menbige*, ancienne ville de Syrie.
MENCORVUM. *Voyez* Moncorvum, i.
MENDA, æ. *Faute d'écriture*; *erreur ou en parlant*, *ou en écrivant*. *Soléciſme*, *bouteille*; termes de Collége. *Vice de Clerc*.
MENDACIUM, ii. *Menſonge*, *menterie*.

Mendacium exprobare. *Démentir*.
Mendacii exprobratio. *Démenti*.
MENDACIUNCULUM, i. *Diminutif de* Mendacium.
Mendaciunculis narrationem aſpergere. *Gloſer*, *broder*.
MENDAX, acis. *Menteur*, *faux*, *trompeur*, *menſonger*.
MENDICABULUM, li. *Le poſte d'un gueux*, *la place où il ſe met pour gueuſer*. *Le métier de gueux*.
MENDICANS, tis. *Voyez* Mendicus.
MENDICARE. *Mendier*, *chercher ſa vie*. *Quêter*, *caimander*; *coquiner*, *gueuſer*, *guenſailler*, *trucher*, *truander*.
MENDICITAS, atis. *Mendicité*. *Gueuſerie*; *métier de belitre*, *de truant*, *de fainéant*.
MENDICULUS, li. *Mendiant*, *truant*, *béluire*, *beſacier*, *caimand*.
Mendiculorum grex. *Truandaille*. *Belitraille*.
MENDICUS, ci. *Mendiant*, *gueux*, *beſacier*, *caimand*. *Cälin*. *Coquin*, *croquant*, *cancre*, *claquedent*, *truant*.
Mendicorum turba. *Gueuſaille*. *Troupe de gueux*. *Truandaille*.
Mendicus indutus, incraſſatus, impinguatus. *Gueux revêtu*; *fourvu*.
MENDOCINUM promontorium. *Cap Mendocino*, dans la Californie, en Amérique.
MENDOLATA, æ: & MENDOLIA, æ. *Mendelia*, bourg de la Calabre.
MENDOSE. *Mal*, *défectueuſement*, *d'une maniere peu correcte*.
MENDOSUS, a, um. *Plein de fautes*, *défectueux*, *peu correct*.
MENDUM, i. *Défaut*, *faute*, *manquement*, *tache*, *erreur*. *Voyez* Menda, æ.
MENECINA, æ. *Mendicino*, ancien bourg de la Calabre citérienre.
MENETUM, ti. *Mende*, eſpèce de côr de Chaſſe.
MENEVIA, æ. *Aujourd'hui* S. Davidis fanum. *Voyez ce dernier*.
MENIANA, orum. *Terraſſes ſur les maiſons*. *Galeries autour des bâtiments*.
MENINA, æ. *Menin*, petite ville de la Châtellenie d'Ipres, en Flandre.
MENINGES, gis. *Méninge*; *pie-mere*, *dure mere*: termes de Médecine & d'Anatomie.
MENIPPEA Satyra, æ. *La Satyre Ménippée*, ou *le Catholicon d'Eſpagne*.
MENISCUS, ci. *Ménique*, terme d'Optique.
MENISSA, æ. *Meniſſe*, aujourd'hui *Gelves*, Iſle de la Méditerranée.
MENNONITÆ, arum. *Les Mennonites* ou *Anabaptiſtes*, hérétiques.
MENOLOGIUM, ii. Martyrologium Græcorum in menſes ſingulos diſtributum. *Menologe*, *le martyrologe*, *le calendrier des Grecs*.
MENOUFIA, æ. *Ménouſia*, ville de la baſſe-Egypte.
MENS, tis. *L'ame*, *l'eſprit*, *la penſée*, *le jugement*, *le ſens*, *la tête*, *l'intelligence*, *le génie*, *l'entendement*. *Le deſſein*, *l'intention*, *la volonté*, *la fantaiſie*.
Mentis inops. *Imbécille*, *idiot*, *innocent*, *eſprit foible*.
MENSA, æ. *Table*. *Bureau*. *Change*. *Comptoir*. *Benne-chere*. *Menſe*.
Menſæ conſecratio. *La Bénédicité*.
Menſæ ſtragulum, rapes. *Bureau*, *Pupitre ſur lequel les Préſidens écrivent au Palais*.
Procuratorum ac Cauſidicorum menſa. *Banc des Procureurs & des Avocats*.
Quidquid ad quotidianam Principis menſam pertinet. *La Bouche*, *chez le Roi & les Princes*.
Quotidianæ menſæ jus habere apud Principem. *Avoir bouche en Cour*.
Menſæ ornatus, apparatus. *Le couvert*.
Fercula de menſa tollere, removere. Aufette menſam. *Deſſervir*.
Menſarum reliquiæ. *Deſſerte*.
Menſæ aſſidere. *S'attabler*.
Communi menſâ vivere. *Vivre à diſcrétion*.
Alienam menſam proſequi, ſectari, affectare. *Ecornifler*; *chercher à manger aux dépens d'autrui*.
Alienæ menſæ affectatio. *Ecornifleric*, *action d'écornifleur*, *d'eſcroqueur de repas*.
Menſa oblonga viridi panno inſtrata. *Billard*.
MENSALIS linea. *La ligne menſale ou horaire*: termes de Chiromancie.

MENSARIUS, a, um. *De table, qui appartient à la table.*
Menſarius ſector. *Ecuyer tranchant.*
Menſaria apotheca. *Serdot, Serdeau.*
Menſaria ſopellex. *Service de table.*
MENSARIUS, ii. *Banquier. Changeur. Cambiſte.*
MENSIO, onis. *Meſurage, l'action de meſurer. Toiſé.*
Agrorum menſio. *Arpentage.*
MENSIS, is. *Mois*, la douzième partie de l'année.
Prima cujuſque menſis dies ad deliberandum de rebus Facultatis. *Le Prima-menſis*; terme de Docteur de Theologie de Paris.
MENSOR, oris. *Meſureur. Auneur. Toiſeur.*
Meoſor doliarius. *Jaugeur.*
Menſor ſtruis caudicariæ. *Mouleur de bois.*
MENSTRUA, orum. *Règles, mois, menſtrues, males-ſemaines, ordinaires, fleurs*, purgations ordinaires des femmes.
MENSTRUUM, ui. *Menſtrue*, terme de Chimie.
MENSTRUUS, a, um. *D'un mois, de ce qui arrive chaque mois. Menſtrual*; terme de Medecine.
Menſtrua vicis. *Mois, la durée d'un mois.*
MENSULA, æ. *Petite table. Cabaret. Tablette.*
MENSULARIUS, ii. *Banquier, Changeur.*
MENSURA, æ. *Meſure, dimenſion. Gabarit*; terme de Marine. *Moiſon*, ancien terme.
Dejecti caudicis menſura. *Voie de bois, corde de bois.*
Menſurarum collatio cum archetypis. *Eſſalement*, terme de Meſureurs.
MENSURABILIS, ile. *Qui peut ſe meſurer, meſurable.*
MENSURADÆ caput. *Capo de Méſurada*, ſur la côte de Guinée, en Afrique. *Capo de Méſurata, de Mézrata*, ſur la côte de Tripoli, en Barbarie.
MENTA, æ. *Mente*, plante.
MENTAGRA, æ. *Feu volage, ſorte de dartre.*
MENTALIS, ale. *Mental. qui ſe fait par la conception, ou par l'opération de l'entendement.*
MENTESELIA, æ. *Menteſeli*, nom propre d'une contrée de la Natolie, en Aſie.
MENTHA, æ. *Menthe*, plante.
MENTHITIA, æ. *Menthei*, province de l'Ecoſſe Méridionale
MENTIGO, inis *Eſpèce de dartre qui vient quelquefois aux lèvres des agneaux & des chevraux.*
MENTIO, onis. *Mention, témoignage, mémoire, rapport.*
Mentionem facere. *Mentionner; faire mention.*
MENTIRI. *Mentir, faire un menſonge. Feindre, contrefaire, faire ſemblant; diſſimuler, déguiſer. Hâbler.*
MENTITIO, onis. *Menſonge, menterie, fourberie; hâblerie.*
MENTITUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe.*
MENTUM, ti. *Le menton. Mouchette*; terme d'Architecture.
Mentum porrigere. *Faire la nique.*
MENTUNIACUM, ci. *Mautenay*, aujourd'hui *S. Lié*, bourg de France, en Champagne.
MEPHAATH. *Méphaath*, ville de la Terre-Sainte.
MEPHITIS, is. *Méphitis*, Déeſſe des Anciens.
MEPHITIS, is. *Puanteur, odeur de ſoufre.*
MEPPA, æ. *Meppin*, petite ville de Weſtphalie.
MERA, æ. *Méra*, Nymphe.
MERACULUS, a, um: & MERACUS, a, um. *Pur, ſans mélange.*
MERANIA, æ. *Méranie* ou *Méran*, petite ville ou bourg d'Allemagne.
MERCABILIS, ile: & MERCALIS, ale. *Dont on peut faire marchandiſe, qu'on peut trafiquer, négocier, commercer.*
MERCARI. *Acheter. Marchander. Negocier, trafiquer, traiter.*
MERCATIO, onis. *Marchandiſe, négoce, trafic, commerce.*
MERCATOR, oris. *Marchand. Mercier.*
Mercator tenuis. *Mercadent, mercelot, mercerot.*
MERCATORIUS, a, um. *De marchand, de marchandiſe.*
MERCATRIX, icis. *Marchande.*
MERCATURA, æ. *Marchandiſe, trafic, métier, négoce, commerce. Traite. Mercantille.*
MERCATUS, ûs. *Marché, halle, foire. Vente, trafic, achat, débit.*
MERCEDULA, æ. *Petite récompenſe.*
MERCENARIUS, ii. *Homme de journée, mercénaire, gagne-denier, compagnon. Boucanquam*, vieux mot.
MERCENARIUS, a, um. *Mercénaire, fait en vûe d'avoir un ſalaire.*
Mercenarium in modum. *Mercénairement.*
MERCES, edis. *Récompenſe, prix, loyer, rétribution, droit, façon. Gâges, honoraire, payement, reconnoiſſance; appointement. Guerdon*, vieux mot.
Mereedem laborum tribuere, perſolvere, dare. *Couronner, récompenſer la vertu.*
Mercede dignus. *Méritoire.*
Mereede conductus. *Gagiſte.*
MERCESIA, æ. *Mercex*, ville de Syrie.
MERCHIA, æ. *La Merche* oo *la Marche*, province d'Ecoſſe. *Voyez auſſi* Marchia, æ.
MERCIA. æ. *La Mercie*, ancien Royaume en Angleterre.
MERCIMONIUM, ii. *Marchandiſe, denrée. Négoce, trafic.*
MERCORIA, æ. Mercoriua, ii. *Meres* oo *Merq*, village de France, dans le Limoſin.
MERCORIUM, ii. *Mercœur*, bourg de France, ſitué dans l'Auvergne.
MERCURIALE, is. *Mercogliano*, village de la terre de Labour, en Italie.
MERCURIALIS, is. *Mercuriale*, plante.
MERCURIALIS, ale. *Mercurial, de Mercure.*
MERCURII Inſula. *Aujourd'hui* Tavolara Inſula. *Voyez ce dernier.*
MERCURIUS, ii. *Mercure*, Dieu du Paganiſme. *Mercure*, planète. *Mercure, vif argent, hydrargyre, ſalmeq.*
Mercurii dies. *Le Mercredi.*
Ad Mercurium pertinens. *Mercurial.*
Mercurii ſolennis ſenatoria animadverſio. *La Mercuriale du Parlement.*
MERDA, dæ. Stercus humanum. *Matiere fécale, merde, excrément.*
Merdâ infectus. *Souillé, gâté de merde. Merdeux.*
MERDA, æ. *Merdin*, ville de la Turquie, en Aſie.
MERE. *Purement, ſans mélange.*
MERECZA, æ. Meretium, ii. *Mérec*, ville du Duché de Lithuanie.
MERENDA, æ. *Goûter, collation.*
MERENNUS, i. *Voyez* Mejanus, i.
MERERE, & MERERI. *Mériter, acquérir, gagner. Porter les armes, être à la ſolde.*
Benè mereri de aliquo. *Obliger, rendre ſervice. Servir.*
Malè mereri de aliquo. *Déſobliger, déſervir, rendre de mauvais offices.*
MERETRICARI. *Courir, hanter les mauvais lieux. Commettre le peché de luxure. Paillarder*, vieux mot.
MERETRICIE. *A la maniere des courtiſanes.*
MERETRICIUM, ii. *Proſtitution, métier de fille débauchée; putaniſme.*
MERETRICIUS, a, um. *De débauchée, deproſtituée.*
Meretriciam vitam agere. *Courir l'aiguillette. Courir le bon bord.*
MERETRICULA, æ. *Diminutif de*
MERETRIX, icis. *Courtiſane, femme de mauvaiſe vie, proſtituée, coureuſe, garce, putain, catin, demi-caſter, gibier.*
MERGA, æ. *Faucille, faulx.*
MERGENTHEMUM, & Mergethum, i. *Mariendal* ou *Mergentheim*, petite ville de la Franconie, en Allemagne.
MERGERE. *Plonger, tremper, enfoncer dans l'eau, ſubmerger, noyer. Abîmer.*
In aquam mergi. *Barbotter, enfoncer, ſe noyer.*
MERGES, tis. *Main* ou *poignée du moiſſonneur. Gerbe, botte. Javelle.*
Parvus merges. *Gerbillon.*
Spicas in mergites cogere. *Javeler.*
MERGULUS, i. *Petit plongeon. Caſtagneux*, ſorte d'oiſeau de riviere.
MERGUM, gi. *Mergo* oo *Amergo*, petite ville du Royaume de Fèz, en Afrique.
MERGUS, i. *Plongeon. Provin, marcotte de vigne.*
Mergorum maxima. *Bière*, oiſeau.
MERIACUM, ci. *Méri*, bourg de Champagne, en France.
MERIDIALIS, ale. *Voyez* Meridianus, a, um.
MERIDIANO. *A midi, en plein midi.*
MERIDIANUM, i. *Voyez* Meridies, ei.

MERIDIANUS, a, um. *Méridien, du midi. Méridional.*
MERIDIANUS, ani. *Méridien*, elpèce de gladiateur chez les anciens Romains.
MERIDIARE, & MERIDIARI. *Faire la méridienne, dormir après midi.*
MERIDIATIO, onis. *La méridienne, le ſommeil d'après midi.*
MERIDIES, ei. *Le midi, le ſud.*
MERILLUS, i. *Emerillon*, oiſeau de proie.
MERINITÆ, arum. *Les Mérinites*, nom d'une Dynaſtie Arabe, qui a regne en Afrique.
MERINUS, i. *Mérin*, oom de la cinquième Dynaſtie des Rois de Fès.
MERIOLACUM, i. *Aurillac*, ville de France, en Auvergne.
MERITARE. *Mériter, gagner par ſon travail.*
MERITO. *Juſtement, avec raiſon, avec juſtice, à bon droit, à bonnes enſeignes, méritoirement.*
MERITORIUM, ii. *Chambre de louage. Maiſon oo jardin qu'on loue pour s'y divertir.*
MERITORIUS, a, um. *Que l'on tient à loyer.*
MERITUM, ti. *Mérite, valeur, prix, récompenſe. Bienfait, ſervice, plaiſir, bon office.*
MERITUS, a, um. *Qui a mérité. Qui eſt digne.*
De aliquo beoè meritus, bene merita. *Bienfaiteur* oo *Bienfaiteur*, ou *Bienfaitrice*, ou *Bienfatrice.*
MERLINUS, i. *Merlin*, Enchanteur ou Magicien.
MERLUSINE, es. *Merluſine*, Comteſſe de Luſignan.
MERNIA, æ. *Mernis*, petite province de l'Ecoſſe Septentrionale.
MEROPE, es. *Mérope*, l'une de Pleiades.
MEROPS, pis. *Guêpier*, oiſeau.
MEROVÆUS, æi. *Mérouée*, nom propre d'homme, & celui du troiſième Roi de France.
MEROVINGII, orum. *Les Mérovingiens*, les Princes de la premiere race de nos Rois.
MERSARE. *Plonger, enfoncer dans l'eau.*
MERSOBURGUM, gi. *Merſbourg*, ville de la Miſnie. *Merſbourg*, petite ville ou bourg de la Souabe.
MERSPURGUM, gi. *Merſpurg* ou *Merſburg*, petite ville ou bourg de la Souabe.
MERULA, æ. *Merle*, oiſeau.
Merula femina. *Merleſſe.*
Merula ſaxatilis. *Merle de pierre. Caſſe-noix*, oiſeau.
Merula Africana. *Bout de paun*, oiſeau des Iſles de l'Amériqoe.
Merola piſcis. *Tanche*, poiſſon.
MERULUS, li. *Merole*, nom propre d'homme.
MERUS, a, um. *Pur, franc, net, ſans mélange, vrai, naturel, fin.*
MERX, cis. *Marchandiſe, denrée.*
Mercium index. *Facture.*
Commune mercis alicujus pretium. *Le prix courant d'une marchandiſe. Le cours du marché.*
Merx prohibita. *Marchandiſe prohibée, de contrebande.*
Minutæ merces. *Merceries, menues marchandiſes.*
Mercium emtio, coemtio, comparatio. *Emplette.*
Merces condere, colligere. *Détaler, fermer ſa boutique.*
Solidæ, magnariæ mercis propola. *Un marchand groſſier, qui vend en gros.*
MESAULON, i. *Meſaule*: terme d'Architecture
MESBOTHÆUS, a. *Voyez* Maſbothæus, a.
MESCHASIPIUS fluvius. *Le Miſſiſipi*, grand fleove de l'Amérique
MESCINIUS, a. *Meſcinius, Meſcinia*, noms Romains.
MESE, *aujourd'hui* Porterolia. *Voyez ce mot.*
MESES ventus. *Nord-nord-eſt.*
MESEMBRIA, æ. Meſambria, Manebria, æ. *Meſembria*, ville de la Turqoie, en Europe.
MESENTERICUS, a, um. *Méſentérique*: *Mizaraïque*: termes d'Anatomie.
MESENTERIUM, ii. *Méſentere*: terme d'Anatomie. *Fraiſe de veau.*
MESEURUS ventus. *Sud-eſt-quart-d'eſt.*
MEKIRCHIA, æ. *Meskirk*, petite ville du Comté de Forſtemberg, en Souabe.
MESOCHORUS, i. *Méſochore*, Chantre qui donoit le ſignal aux autres, & qui réglo it le chant.
MESOCOLON, i. *Méſocolon*: *partie du Méſentere*: terme d'Anatomie.
MESOCUROS, i. *Méſocure*; terme d'Antiquaire.
MESOLABUM, i. *Meſolabe*; inſtrument de Mathématiqoes
MESOLIBS ventus. *Sud-ouëſt-quart au ſud.*
MESONYCTICUM, ci. *Méſonyctique*, hymne qui ſe chantoit chez les Grecs au milieu de la nuit.
MESOPENTECOSTES, æ. *Méſopentecôte*: terme de Rubtiques & de Liturgies Grecques.
MESOPOTAMIA, æ. *La Méſopotamie.* Aujourd'hui *le Diarbeck*, en Aſie.
MESPILUM, li. *Néfle, meſle*, fruit.
MESPILUS, li. *Néflier*, arbre.
Meſpilus folio rotundiori; fructu nigro, ſubdulci. *Amelanchier*, arbriſſeau.
Meſpilus apii foliis ſilveſtris. *Aubépin.*
Meſpilus Aronia. *Azerolier. Azerole.*
MESSANA, æ. Meſſena, Meſſene, Mamertina. *Meſſine*, ville capitale de la Vallée de Démona, en Sicile.
MESSANA, æ. *Meſſana*, petite ville ou bourg dans la Biſcaye.
MESSANA, æ. Meſſapia. *Miſagna*, ancien bourg du Royaume de Naples.
MESSENAICUS ſinus. *Aujourd'hui* Coronæus ſinos. *V. ce mot.*
MESSIA, æ. *Meſſie* ou *Meſſia*, la Déeſſe qui preſidoit a la moiſſon.
MESSIAS, æ. *Meſſie, oint, ſacré.*
MESSIS, is. *Moiſſon, récolte, dépouille.*
Meſſis tempus. *L'Août, le temps de la moiſſon.*
Meſſem colligere, percipere. *Faire la moiſſon, la récolte; dépouiller. Moiſſonner.*
MESSOR, oris. *Moiſſonneur, ſcieur. Faucheur. Moiſſonneur*, ancien mot.
Meſſorum merces. *Meſſéure*: terme de Coutume.
MESSORIUS, a, um. *De moiſſon, de moiſſonneur.*
Meſſorii operis vectarius, adminiſter, Meſſorius bajulus. *Calvanier, qui entaſſe les gerbes.*
MESSUS, a, um. *Moiſſonné.*
MESTRA, æ. *Meſtre*, ancien bourg de l'Erat de Veniſe.
MESTRIANA, æ. *Meſtri*, petite ville, ou bourg de la Baſſe Panoooie.
MESUA, & Meſoa, æ. *Méſe*, petite ville du bas-Languedoc.
MESULA, æ. *Veſtibule entre deux ſalles*; *petite cour entre deux corps de logis.*
MESYMNIUM, ii. *Méſymnium*: terme d'Antiquaire.
META, æ. *Borne, limite, but, butte, terme, fin. Borne de cirque.*
In metâ hærere. *Faire un coup ſur le but, mettre ſur le but*, à la boule.
Rectâ à lineis ad metam. *De but en blanc.*
De metâ dejicere, depellere. *Débuter, tirer une boule.*
De metâ dejici, depelli facilis. *En beau début, facile à débuter.*
Redigere aliquem ad metam noo loquendi. *Mettre un homme à quia.*
META Leonis. *Voyez* Magdalonum, i.
METABUS, i. *Metabe*, oom propre d'uo homme qui fut mis ao rang des Dieux.
METACARPUS, i. *Métacarpe*: *l'avant-poignet.*
METACISMUS, mi. *Métaciſme*: terme de Grammaire.
METÆ, arum. *Mets* ou *Metz*, ville de Fraoce, capitale du pays Meſſin.
METALLICUS, a, um. *Métallique, minéral.*
Metallica vena. *Mine.*
METALLICUS, ci. *Mineur.*
METALLIFER, a, um. *Qui produit du métal.*
METALLUM, li. *Metal. Mine, minere de métaux.*
Fruſtum metalli. *Pépita*: terme de mines.
METAMORPHOSIS, is. Formæ immutatio. *Métamorphoſe.*
METANGISMONITA, æ. *Métangiſmonite*, nom de ſecte.
METAPHORA, æ. *Metaphore*, figure de Rhétorique.
METAPHORICE. *Métaphoriquement, d'une maniere figurée, & métaphorique.*
METAPHORICUS, a, um. *Métaphorique*: *qui appartient à la métaphore.*
METAPHRASTES, is. *Métaphraſte*, nom d'un ancien Auteur Grec. *Métaphraſte*, celui qui traduit mot-à-mot un Auteue.
METAPHYSICA, æ. *La Metaphyſique*, partie de la Philoſophie. *La Théologie naturelle.*

Metaphyſicæ petitus. *Metaphyſicum.*
METAPHYSICE. *Métaphyſiquement; d'une maniere métaphyſique.*
METAPHYSICUS, a, um. *Métaphyſique; qui appartient à la Metaphyſique.*
METAPLASMUS, mi. *Métaplaſme*; terme de Grammaire.
METARI. *Meſurer. Borner, planter des bornes.*
METASTŒCHIOSIS, is. *Voyez* Tranſelementatio.
METATARSUS, ſi. *Le métatarſe*, ou *l'avant-pied*; termes d'Anatomie.
METATHESIS, is. *Métathéſe*, figure Grammaticale.
METATIO, onis. *Meſure. Meſurage. L'action de meſurer. Ordonnance*; terme de Guerre.
Agrorum metatio. *Bornage. Arpentage.*
Caſtrorum metatio. *Campement d'une armée. La caſtrametation.*
METATOR, oris. *Qui prend des meſures, des alignemens. Meſureur, auneur, toiſeur.*
Militaris hoſpitii metator. *Maréchal des logis, quartier-meſtre.*
METATRIX, icis. *Femme qui prend des meſures. Mésure.*
METAURUS, i. *Métro*, ou *Metaro*; civiere de l'Etat de l'Egliſe, en Italie. *Gioia*, bourg de la Calabre ultérieure.
METELINGA, æ. *Metlino, Medling*; ville de la baſſe-Carniole, en Allemagne.
METELIS. *Aujourd'hui* Roſetum, ti. *Voyez ce mot.*
METELLINUM, *ou* Metallinum, ni. *Médélin*, bourg de l'Eſtramadure.
METELLOBURGUM. Metelli caſtrum. *Voyez* Middelbuegum, gi.
METELLUS, i. *Metellus*, ſurnom de la famille Cæcilia de l'ancienne Rome.
METEMPSYCOSIS, is. *Métempſycoſe*, paſſage *ou* tranſmigration de l'ame d'un homme, ou d'une bête, dans le corps d'un autre homme, ou d'une autre bête.
METEMPSYCUS, a. *Métempſyque*, nom de Secte.
METEMPTOSIS; æquatio ſolaris. *Métemptoſe*; terme de Mathematique.
METEOROSCOPIUM, ii. *Météoroſcope*, inſtrument de Mathématique & d'Aſtronomie.
METEORUM, i. *Météore.*
METERE. *Cueillir, moiſſonner.*
Metere palmas, laureas. *Cueillir des palmes, acquérir de la gloire.*
METHAMAUCUM. *Voyez* Malamoccum.
METHEUS, i. *L'un des chevaux du char de Pluton.*
METHODICE. *Méthodiquement, d'une maniere méthodique.*
METHODICUS, a, um. *Méthodique.*
METHODIUM, ii. *Tromperie, fourberie, fraude. Illuſion.*
METHODIUS, ii. *Méthodius*, nom propre d'homme.
METHODUS, di. *Méthode, règle, ordre, maniere, moyen. Analyſe, ſynthéſe.*
METHYMNA, æ. *Méthymne*, ville de Leſbos, aujourd'hui Merelin. *Médina*, nom de pluſieurs villes.
METICULOSUS, a, um. *Craintif, peureux, timide, poltron.*
METINA, æ. *Metine*, Déeſſe des anciens Romains.
METIOSEDUM, i. *Milun*, ſuivant quelques Auteurs; *Corbeil*, ou *Meudon*, ſuivant quelques autres.
METIRI. *Meſurer.*
Delectum caudicem metiri. *Corder du bois; monter du bois.*
Cardinem cavo metiri. *Contre-jauger*; terme d'Architecture.
Metiendi jus. Metiendi pretium *Meſurage.*
Metiri omnia ſuis rationibus. *Faire toutes choſes avec poids & meſure, avec la règle & le compas.*
METIS, is. *Métis*, nom propre d'une Nymphe de l'Océan.
METITOR, oris. *Voyez* Metator, oris.
METOCHE, es. *Métoche*; terme d'Architecture. *C'eſt l'eſpace qui eſt entre les denticules.*
METONYMIA, æ. *Métonymie*, figure de Rhétorique.
METOPA, æ. *Metope*; terme d'Architecture.
METOPIUM, ii. *Huile d'amandes ameres.*
METOPOSCOPIA, æ. *Métopoſcopie*, l'art de connoître les inclinations & le tempérament par l'inſpection du viſage.
METOPOSCOPUS, i. *Métopoſcope*, eſpèce de devin chez les Anciens.
METRAGYRTA, æ; & Metragyrtes, is. *Métragyrte*, quêteur de Cybèle.
METRAS, æ. *Métras*, nom propre d'homme.
METRENCHYTA, æ. *Métrenchyte*; terme de Médecine.
METRETA, æ. *Metrete*, nom de meſure.
METRICE, es. Metrica, æ *Métrique*, partie de la muſique ancienne.
METRICUS, a, um. *Qui concerne la meſure des vers.*
METRIUS, ii. *Merre* ou *Mitry*, nom propre d'homme.
METROCOMIA, æ. *Métrocomie*; terme de l'Hiſtoire de l'antiquité Eccleſiaſtique.
METROPOLIS, is. *Métropole*; ville capitale. Egliſe principale d'une ville.
METROPOLITANUS, ani. *Métropolitain.*
METRUM, tri. *Meſure. Vers*; *mètre*, vieux mot.
Metro conſtans *Mét rique*; terme Poëtique.
METTIUS, Metta. *Mettius, Mettus*, noms propres d'une famille de l'ancienne Rome.
METUERE. *Craindre, appréhender, redouter, avoir peur.*
METULA, læ. *Petite borne, petit but. Quille. Trioulet*; terme d'Orfévre.
Metularum area. *Quillier.*
METUS, ûs. *Crainte, appréhenſion, peur.*
In metu eſſe. *Craindre; être dans l'appréhenſion.*
METUS. *Nom d'une Déeſſe payenne.*
METUSTRATUM, ati. *Voyez* Mulriſtratum, ati.
MEVATUM Regnum. *Le Royaume de Mevat*, province de l'Empire du grand Mogol, en Aſie.
MEUS, a, um. *Mon, ma, mien, mienne.*
MEUSIA, Murſia, Murocineta. *Meurs*, petite ville du Duché de Clêves.
MEUTAGUS, gi. *Méiangu*, fleuve qui croît à la Chine.
MEXATUM, ati. *Mexau* ou *Méjched*, ville capitale du Choraſan, en Perſe.
MEXICANA, æ. *Le Mexique; la nouvelle Eſpagne.*
MEXICANUS, a, um. *Du Mexique; Mexicain.*
MEXICUM, i. *Mexique*, ville capitale de la nouvelle Eſpagne, dans l'Amérique ſeptentrionale. *Théniſtitan.*
MEYENBERGA, æ. *Meyemberg*, village & chateau de la Suiſſe.
MEZOZEPHIRUS, ri. *Ouëſt-quart de ſud ouëſt.*
MEZUMA, æ. Oppidum novum. *Mézume*, ancienne ville de la Mauritanie Ceſarienne.
MEZZABA, æ. *Mezzabe*, petite ville du Biledulgérid, en Afrique.
MEZZÆ Inſulæ. *Iſole di Mezzo*, trois petites Iſles du golfe de Veniſe.
MEZZANUS lacus. *Lago di Mezzano*, dans le Duché de Caſtro, province de l'Etat de l'Egliſe.
MEZZOVUS mons. *Le Mezzovo; le Pinde*, montagne de la Grece.

M I

MIANA, æ. *Miana*, ville de l'Yérac Agémi, province de Perſe.
MIARIUS, ii. *Le Miari*, grande civiere du Bréſil.
MICA, æ. *Mitte, mie; ce qui reluit parmi le ſable.*
Mica ſalis. *Un grain de ſel. Un grain d'eſprit, de bon ſens, de jugement.*
Mica panis nautici. *Mâchemoure*; terme de Matine.
MICALEUM fretum. *Le détroit de Micalen*, dans l'Archipel.
MICARE. *Briller, luire, reluire, étinceler. Palpiter, treſſaillir, ſauter.*
MICAVA, æ. *Micava*, ville de la contrée de Quanto, en l'Iſle de Niphon.
MICHÆAS, æ. *Michée*, l'un des douze petits Prophètes.
MICHAEL, ëlis. *Michel*, nom propre d'un Archange, qui ſe donne auſſi aux hommes. *Miguel*, nom Eſpagnol & Portugais.
Sancti Michaëlis peregrinus. *Miquelot, Michelot.*
MICHAELICUS, ci. *Michaelice*, nom propre de femme.
MICHAELIS, is. *Michelle*, nom propre de femme. *Michelon*, diminutif.
MICHELATUS, i. *Michelat*, nom d'une monnoie de l'Empire Grec.
MICHELOVIA, æ. Michovia, æ. *Michelovie, Michovie*; contrée de la Pruſſe Royale.

MICONE, es. *Micone* ou *Micole*, l'une des Iſles de l'Archipel, qu'on appelloit autrefois. *Cyclades.*
MICROGRAPHIA, æ. *Micrographie.*
MICROPHONUM, & Microphonus, i. *Microphone, microcouſtique, qui augmente la voix & les ſons.*
MICROCOSMUS, i. *Microcoſme. Petit monde.*
MICROSCOPIUM, ii. *Microſcope*; terme d'Optique.
MICTOR, oris. *Piſſeur.*
MICTORIUM, ii. *Le lieu où l'on piſſe. Piſſoir.*
MICULA, æ. *Diminuif de* Mica, æ.
MICULUS mons. *La pointe de Mieha*, petit cap de la Dalmatie.
MIDAS, æ. *Mite*, le plus petit des inſectes.
MIDDELFARTUM, i, & Middelfurtum, i. *Middelfart*, petite ville de Danemarck.
MIDDELSEXIA, æ. *Middelſex* ou *Midleſex*, province de l'ancien Royaume d'Eſſex, en Angleterre.
MIDELBURGUM, i. *Middelbourg*, ville capitale de la Zélande. *Middelbourg*, bourg fortifié de la Flandre Hollandoiſe. *Middlebourg*, petite ville dans les Indes.
MIDORIUS fluvius. *Le Midouze*, petite riviere de la Gaſcogne.
MIELNICUM, ci. *Mielnick*, petite ville de la Mazovie, en Pologne.
MIGANA, æ. *Migana*, lieu du Royaume de Tunis, en Barbarie.
MIGDONIA. *Voyez* Niſibis.
MIGMA, atis. *Mélange.*
MIGRARE. *Changer de demeure, déloger, déménager. Déſerter.*
MIGRATIO, onis. *Délogement, déménagement, changement de demeure.*
MILES, itis. *Soldat. Chevalier.*
Ædituus miles. *Soldat enrôlé, & aux gages d'un Seigneur. Gagier.*
Ignavus miles. *Un drille.*
Milites. *Simples ſoldats, ſoldateſque.*
Militum collectio, accellio. *Recrue.*
Miles Pyrenæus. *Miquelet.*
Miles fallus. *Paſſe-volant.*
Miles Indus. *Ragepute* ou *Raſpoute*; terme de Relation.
MILESIUS, a. *Miléſien, habitant de Milet.*
MILETUS, i. *Milet*, ancienne ville de l'Ionie, dans l'Aſie mineure.
MILETUS, i. Miletæ, æ. *Milete*, ancienne ville des Brutiens, en Italie.
MILEVUM, i. Milevis, is. *Mila* ou *Milève*, ancienne ville d'Afrique.
MILFORDIENSIS ſinus. *Milford-haven*, baie de la mer d'Irlande.
MILIARIA, æ. *Herbe qui croît parmi le millet, & qui l'étouffe.*
MILIARIS glandula. *Glande miliaire*; termes d'Anatomie.
MILIARIUM, ii. *Sorte de waſe haut & étroit.*
MILIARIUS, a, um. *Qui ſe nourrit de millet.*
MILICHIUS, ii. *Milichien*, ſurnom donné à Jupiter & à Bacchus.
MILITARE. *Porter les armes, ſervir, faire la guerre*; *militer*; terme d'Ecole & de Palais.
MILITARIS, are. *Qui concerne la guerre, la milice*; *militaire.*
MILITALITER. *Militairement, en homme de guerre.*
MILITIA, iæ. *Milice, la profeſſion des armes*; *le ſervice.*
Procuratio cogendæ militiæ. *Commiſſion, ordre qu'on donne pour lever des gens de guerre, pour lever des milices.*
Militiam ampleƈti; militiæ nomen dare. *Embraſſer la profeſſion des armes. Endoſſer le harnois.*
In militiâ ſeneſcere. *Vieillir dans le ſervice; blanchir ſous le harnois.*
MILIUM, ii. *Mil*, ou *millet*; plante.
Milio conſimus aget. *Millerine.*
MILLÆ, arum. *Millas*, bourg ſitué dans le Rouſſillon.
MILLE. *Mille, mil.*
MILLEFLORUM, i. *Milleſleur*, nom propre d'une maiſon de plaiſance des Ducs de Savoie.
MILLEFOLIUM, ii. *Milefeuille*, plante.
MILLENARIUS, a, um. *Millenaire*; *qui contient mille.*
MILLEPES, edis. *Millepieds*, inſecte.
MILLERETUS, i. *Milleret*, monnoie d'or de Portugal.
MILLESIMUS, a, um. *Milième, milléſime.*
MILLESTADIUM, ii. *Milſtat*, lieu ſitué dans l'Archevêché de Saltzbourg, en Allemagne.

MILLIACUM, aci. Mauriliacum, i. *Milly*, gros bourg dans le Gâtinois.
MILLIARE, is. *Mille, milliare*; diſtance des lieux, *ou* ſupputation de chemin. *Milliare*; terme d'Arithmétique.
MILLIARIUM, ii. *Même ſignification.*
MILLIARIUS, a, um. *De mille, de millier.*
MILLIES. *Mille fois.*
MILLIO, onis. Decies centies mille. *Un million.*
MILLUS, i. *Collier de chien, garni de pointes de fer.*
MILMANDRA, & Milmendra, æ. *La Murmande*, ou *la Mormande*, riviere de France.
MILOHYOIDIUS, ii. *Miloyoïdien*; terme d'Anatomie.
MILOPOTAMOS, i. *Milopotamo*, village & port de l'Iſle de Candie.
MILTENBERGA, æ. *Miltenberg*, petite ville de l'Archevêché de Mayence, en Allemagne.
MILVAGO, inis. *Sorte de poiſſon.*
MILVUS, vi. *Milan. Eſcouſle*, oiſeau de proie.
Milvi ſonum edere. *Huir*; terme de Fauconnerie.
MIMALLON, Mimallonis. *Mimallonide, Ménade, Thiade, Bacchante.*
MIMATUM, Mimate, Mimmate, Memmate, Mimates. *Mande*, ou *Mande*, ville capitale du Gévaudan, en France.
MIMIAMBUS, i. *Mimiambe*: terme de Poëſie.
MIMICE. *En bouffon, en baladin, burleſquement.*
MIMICUS, a, um. *Bouffon, factieux, plaiſant.*
Mimicus jocus. *Bouffonnerie. Farce.*
MIMILOGUS, i. *Mimilogue*: imitateur de la maniere de parler d'un autre.
MIMOGRAPHUS, i. *Ecrivain de pièces comiques.*
MIMOLOGIA, æ. *Mimologie*: imitation du diſcours d'une autre perſonne, & de ſa maniere de parler.
MIMOSA planta. *La ſenſitive*, plante.
MIMUS, mi. *Bouffon, batteleur, baladin. Charlatan, danſeur de corde, jongleur, farceur, ménétrier. Mime. Comédien. Comédie. Farce, petite pièce.*
MINA, æ. *Mine*, riviere du Télenſin, province du Royaume d'Alger.
MINACITER. *Avec menaces.*
MINÆ, arum. *Menaces*; *commination. Bravade.*
Minas intentare. *Menacer.*
MINÆUS, a. *Minéen*, nom de ſecte.
MINANTER. *Voyez* Minaciter.
MINARI. *Menacer.*
Caſum, ruinam minari. *Prendre coup*; ſe dit en maçonnerie d'un mur qui menace de chute.
MINARIACUM, ci. *Merville*, bourg de France.
MINARII montes. *Mendip-hills*, montagnes du Comté de Sommerſet, en Angleterre.
MINATIO, onis. *Menace, l'action de menacer.*
MINATIUS, Minatia. *Minutius, Minutia*; noms propres d'une famille.
MINAX, acis. *Menaçant, menaceur.*
MINCIUS fluvius. *Le Mincio*, ou *le Mencio*: riviere de Lombardie, en Italie.
MINDA, æ. *Minden*, ville du Cercle de Weſtphalie.
MINDANAUM, ai. *Mindanao*, Iſle des Philippines.
MINDELHEIMUM, i. *Mindelheim*, petite ville avec une Citadelle, en Souabe.
MINDORA, æ. *Mindora*, Iſle de l'Océan Indien.
MINEROLOGIA, æ. *Minérologie*, ſcience, ou connoiſſance des minéraux.
MINERVA, æ. *Minerve*, ou *Pallas*; Déeſſe de l'Antiquité payenne. *Sageſſe, art, métier.*
MINERVA, æ. *Ménerbe*, ou *Minerve*: bourg de Languedoc, en France.
MINERVA Ægyptiaca. *Neith*, Divinité Egyptienne; *la Minerve des Egyptiens.*
MINERVALIS, is. *Salaire*, ou *récompenſe de celui qui enſeigne.*
MINERVINUM, i. *Minerbino*, ou *Minorbino*: petite ville du Royaume de Naples.
MINGERE. *Piſſer, uriner.*
MINGRELIA, æ. *La Mingrelie*, anciennement *la Colchide.*
MINGRELIUS, a. *Mingrélien.*
MINIACEUS, a, um. *De vermillon.*

MINIARE. *Rougir ; peindre avec du vermillon.*
MINIARIA, æ. *Mine d'où l'on tire le vermillon, le minium.*
MINIARIUS, a, um. *De vermillon.*
MINIATUS, a, um. *Rouge, couleur de vermillon. Gueules* ; terme de Blaſon.
MINIME. *Non, point, point du tout, nullement, en aucune maniere.*
MINIMUS, a, um. *Superlatif de* Parvus, a, um. *Le moindre, le plus petit.* Religieux de S. François de Paule.
Minima. *Nompareille.*
MINIO, onis. *La Magnone*, petite riviere de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
MINISTER, tri. *Miniſtre. Officier. Serviteur, valet, garçon.*
Regni miniſtet. *Miniſtre d'Etat. Archi-miniſtre.* Colao, à la Chine.
Religionis miniſter apud Indos. *Daſtûri*, diſciple du Gorou.
MINISTER, tra, trum. *Qui eſt le Miniſtre, qui ſert d'inſtrument.*
MINISTERIALIS. *Voyez* Miſtralis.
MINISTERIATUS, ûs. *Miniſtériat. Miniſtrerie*, charge de Supérieur chez les Maturins.
MINISTERIUM, rii. *Miniſtere, emploi, charge, office, profeſſion. Service.*
Miniſterium domeſticum. *Le ménage.*
Miniſterium nauticum. *Manœuvre, le ſervice des matelots.*
MINISTRA, æ. *Servante, femme de chambre.*
MINISTRARE. *Servir, garder. Fournir.*
MINISTRATOR, oris. *Qui aide, qui ſert ; domeſtique, ſerviteur.*
MINISTRATORIUS, a, um. *Avec quoi l'on ſert, dans quoi l'on ſert.*
MINISTRATRIX, icis. *Celle qui aide, qui ſert.*
MINITABUNDUS, a, um. *Menaçant, plein de menaces.*
MINITARE, & MINITARI. *Faire des menaces ; menacer, lever la main.*
MINIUM, ii. *Carmin, couleur rouge, & fort vive. Vermillon ; minium. Cinabre.*
MINIUM, ii. *Minio*, ville de la haute-Egypte.
MINIUS, ii. *Le Minho*, riviere d'Eſpagne.
MINNODUNUM, & Minnidunum, i. *Milden*, ou *Moulden*, nom propre de lieu.
MINOLUM, i. *Minolo*, village de l'Iſle de Candie.
MINOR, oris. *Comparatif de* Parvus, a, um. *Moindre, plus petit.*
Minor annis. *Mineur.*
Minoris ætas. *Minorité.*
MINORA, æ. *Minori*, petite ville du Royaume de Naples.
MINORARE. *Voyez* Minuere.
MINORATIO, onis. *L'action de diminuer, diminution.*
MINORETTA, æ. *Minorette*, lieu ſitué dans le Beaujolois, en France.
MINORICA, æ. *Minorque*, l'une des Iſles Baléares.
MINORICANUS, a, um. *Minorquin ; de l'Iſle de Minorque.*
MINORISSA, æ. *Manreſe*, petite ville de la Catalogne.
MINOS. *Minos*, nom d'homme célebre dans la fable.
MINOTAURUS, i. *Le Minotaure*, monſtre fabuleux.
MINSCUM, i. *Minſco*, petite ville de la Lithuanie.
MINSINGA, æ. *Minſingen*, petite ville du Duché de Wurtemberg, en Souabe.
MINTHE, es. *Minthé*, nom propre de femme.
MINUERE. *Diminuer, amoindrir, amenuiſer, apetiſſer, affoiblir. Emincer. Oter.*
MINURIRE. *Chanter, gazouiller, ramager, faire le chant des petits oiſeaux. Courcailler, faire le chant des caſſes. Ronconler, faire le bruit des pigeons.*
MINUS. *Moins.*
MINUSCULARIUS, ii. *Minuſculaire, commis des finances*, ou *ſous-fermier chez les anciens Romains.*
MINUSCULUS, a, um. *Un peu plus petit, un peu moindre.*
Minuſcula ſcriptura. *Minute.*
Minuſculæ litteræ. *Lettres minuſcules* ; termes d'Imprimerie.
MINUTAL, alis. *Hachis, ſalmi, boche pot, paté en pot.*
MINUTARIA ars. *La menuiſerie.*
MINUTARIUM, opus. *Ouvrage de menuiſerie.*
MINUTARUIS, rii. *Menuiſier.*
MINUTATIM. *Menu, fin, en parties fort menues, par parcelles, en détail.*
Minutatim concidere. *Charcuter, hacher.*
Minutatim divendere. *Regratter, vendre en détail.*
MINUTE. *Mêmes ſignifications.*
MINUTIÆ, arum. *Minuties, bagatelles.*
MINUTULUS, a, um. *Fort menu, fort mince, fort petit.*
MINUTUM, ti. *Minute, la ſoixantiéme partie d'un dégré.*
MINUTUS, a, um. *Menu, diminué, affoibli. Grimu.*
Minutum miſcellaneum. *Capilotade.*
MIOLANUM, i. *Miolans*, château du Duché de Savoie.
MIQUENESA, æ. *Miquenez*, ville du Royaume de Fez, en Barbarie.
MIRABELLUM, i. *Mirebeau*, petite ville de France, ſituée dans le Poitou.
MIRABILIS, ile. *Admirable, merveilleux, ſurprenant, étonnant, miraculeux, prodigieux, effroyable.*
MIRABILIS mons *Miramont*, lieu ſitué dans la haute-Auvergne. *Miranmont*, en Périgord.
MIRABILITER. *Admirablement, prodigieuſement, merveilleuſement, miraculeuſement.*
MIRABUNDUS, a, um. *Qui eſt dans l'admiration.*
MIRACULA, æ. *Une perdue, une abandonnée, une coureuſe.*
MIRACULUM, li. *Miracle, merveille, ſigne, prodige.*
Miraculi plenus. *Miraculeux.*
MIRAMOLINUS, Mirammomilinus, Miramomelinus, Mirammumelinus, i. *Miramolin*, Prince chez les Maures.
MIRANDUS, a, um. *Admirable, merveilleux, ſurprenant, étonnant, prodigieux, miraculeux.*
MIRANDA, æ. *Mirande, Miranda*, noms de différens lieux.
MIRANDULA, æ. *La Mirandole*, ville d'Italie.
MIRARI. *Admirer, conſidérer avec étonnement. Etre ſurpris. S'émerveiller, être ébahi, être ébaubi ; s'ébahir*, vieux mot.
MIRATIO, onis. *Admiration, étonnement.*
MIRATOR, oris. *Admirateur ; celui qui admire.*
MIRE. *Voyez* Mirabiliter.
MIRIFICARE. *Rendre admirable, merveilleux.*
MIRIFICE. *Admirablement, parfaitement bien, merveilleuſement.*
MIRIFICUS, a, um. *Admirable, merveilleux.*
MIRMILLO, onis. *Mirmillon ; gladiateur armé d'un bouclier & d'une faulx.*
MIROMUS, i. *Miron*, nom d'un bourg & d'une riviere du Royaume d'Alger, en Barbarie.
MIRUS, a, um. *Admirable, merveilleux, ſurprenant, étonnant, étrange.*
Mirum in modum. *Etrangement.*
MISA, æ. *Miés*, nom propre d'un bourg ſitué ſur une petite riviere qui porte le même nom, dans la Bohême.
MISANTHROPOS, i. Hominum oſor. *Miſanthrope.*
MISCELLANEUM, i. *Mêlange.*
Miſcellaneum minutum. *Capilotade.*
MISCELLANEUS, a, um : & MISCELLUS, a, um. *Mêlangé, mêlé.*
Miſcellum frumentum. *Méteil. Petits bleds. Mars.*
MISCERE. *Mêler, brouiller, troubler, battre, confondre, mêlanger, déranger, déſaranger, farfouiller, gaſpiller, tripoter.*
Vina miſcere. *Mêler pluſieurs ſortes de vins, les frelater, les ſophiſtiquer.*
MISCIAGNA, æ. *Miſciagna*, bourg du Royaume de Naples.
MISCOVIA, æ. *Miſcou*, Iſle de la nouvelle France.
MISELLUS, a, um. *Pauvre, miſérable.*
MISENUM promontorium. *Miſéne*, nom propre d'un Cap du Royaume de Naples.
MESER, a, um. *Miſerable, malheureux, pauvre, dans l'oppreſſion ; chétif.*
MISERABILIS, ile. *Miſerable, malheureux. Déplorable, pitoyable, piteux.*
Miſerabilem in modum. *Pitoyablement, miſérablement, déplorablement, pitenſement.*
MISERABILITER. *Pitoyablement, lamentablement, lugubrement, pitenſement.*
MISERANDUS, a, um. *Déplorable, pitoyable, piteux.*
MISERANTER. *Avec compaſſion, miſéricordieuſement.*
MISERARI. *Avoir pitié, avoir compaſſion.*

MISERATIO, onis. *Pitié, compassion, miséricorde, attendrissement.*
MISERE. *Misérablement, malheureusement, pauvrement, pitoyablement.*
MISERERE, MISERERI, MISERESCERE. *Avoir pitié, avoir compassion, compatir, plaindre.*
MISERET. Me miseret. *Je suis fâché, je suis touché de.*
MISERIA, æ. *Misère, malheur, infortune, calamité, pauvreté, nécessité.*
MISERICORDIA, æ. *Miséricorde, compassion, pitié, attendrissement.*
MISERICORDITER. *Miséricordieusement, humainement, charitablement, pitoyablement.*
MISERICORS, ordis. *Miséricordieux, humain.*
MISERITUS, a, um : & MISERTUS, a, um. *Qui a eu compassion, pitié.*
MISINA, æ. *Misins*, petit lieu dans le Romanie.
MISNA, æ. *Meissen*, ou *Misne*; nom propre d'une ville du Cercle de la haute-Saxe, en Allemagne.
MISNA, æ. Mischna, æ. *Miſchne*, ou *Miſne*, ou *Miſna*; partie du Talmud des Juifs.
MISNIA, æ. *La Miſnie*, province de la haute-Saxe.
MISSA, æ. *La Messe. Le saint Sacrifice.*
Missa totius conventûs. *La Messe conventuelle.*
MISSALE, lis. *Miſſel, Miſſel, le livre qui sert à dire la Messe.*
MISSICULARE. *Envoyer souvent.*
MISSILE, is. *Trait, fleche; tout ce qui se lance.*
MISSILIS, ile. *Qu'on envoie, qu'on lance, qu'on jette, qu'on darde.*
Ignis missilis. Ignitum missile. *Fuſée, boudin.*
MISSIO, onis. *Envoi, l'action d'envoyer. Congé, renvoi. Emission. Mission, ordre, pouvoir.*
Missionem dare copiis. *Licencier les troupes.*
Missio data provocato adversùs provocantem non tuentem in jure suam provocationem. *Acte de congé*; terme de Palais.
MISSIONARIUS, ii. *Missionnaire.*
MISSITARE. *Envoyer souvent.*
MISSUS, ûs. *Envoi.*
MISSUS, a, um. *Envoyé.*
MISTECA, æ. *Miſteca*, petit pays de la province de Guaxaca, au Mexique.
MISTIA. *Aujourd'hui* Gioiosa. *Voyez ce mot.*
MISTIM. *En mêlant, pêle-mêle.*
MISTRÆ. *Aujourd'hui* Gioiosa. *Voyez ce mot.*
MISTRALIS, is. *Miſtral*, nom ancien d'un Officier dans le Dauphiné, qui rendoit la justice aux habitans d'une Terre.
MISTURA, æ. *Mixtion, mélange. Miſture*; terme de Médecine.
MISUA, æ. *Voyez* Nisua.
MITELLA, æ. *Sorte de coëffure que portoient autrefois les femmes. Echarpe.*
Linea mulieris mitella. *Corvette.*
MITESCERE. *S'adoucir, s'apaiser, s'apprivoiser.*
MITHRA, æ. *Mithra*, ou le soleil adoré sous ce nom par les anciens Perses. *Mithra*, ancienne Déesse des Perses. *Mithra*, Grand Prêtre.
MITHRES, is. *Voyez* Mithra.
MITHRIDATICA antidotus, ti. *Mithridat*, préservatif contre les poisons.
MITHYLÈNE Insula. *L'Isle Mételin, l'Isle de Lesbos*, dans l'Archipel. *Mételin*, ville capitale de cette Isle.
MITIFICATIO, onis. *Adoucissement, l'action d'adoucir.*
MITIGARE. *Adoucir, apaiser, tempérer, modérer, lénifier, mitiger. Contenter. Dépiquer.*
MITIGATIO, onis. *Adoucissement, modération, mitigation.*
MITIGATORIUS, a, um. *Qui sert à adoucir, à apaiser. Lénitif, adoucissant.*
MITIS, mite. *Doux, paisible.*
MITRA, æ. *Mitre.*
MITRARE. *Mitrer, enmitrer.*
MITRATUS, a, um. *Mitré, enmitré.*
MITRIAS, æ. *Mitry* ou *Mitre*; nom propre d'homme.
MITTA, æ. *Mitte*, mesure ancienne dont on s'est servi pour mesurer le sel & le bled.
MITTAVIA, æ. *Mitau* ou *Mitaw*, ville capitale du Duché de Curlande, en Pologne.
MITTENDARIUS, ii. *Mitendarius*, Officier du bas Empire.
MITTENWALDUM, di. *Mittenwald*, village de l'Evêché de Freisingen, en Baviere.
MITTERE. *Envoyer, renvoyer, licencier, congédier, dépêcher. Adresser. Jetter.*
MITULUS, li. *Moule*; *telline*, poissons à coquille.
MIXIA, æ. *La terre Mixe*, petit pays de la Gascogne.
MIXTIO, onis. *Mixtion, mélange. Tripotage*; terme populaire.
MIXTURA, æ. *Même signification.*

M N

MNEMOSYNE, es. *Mnémoſyne*, la mere des neuf Muses.
MNEMOSYNUM, i. *Marque d'amitié, de souvenir, d'estime.*
MNEVIS, is. *Mnévis*, bœuf consacré au soleil par les Héliopolitains.

M O

MOAB, urbs. *Aroer*, ville des Moabites.
MOAB, Regio. *Moab*, le pays des Moabites.
MOABITÆ, arum. *Moabite*, nom de peuple.
MOANTÆA, æ. *Moantey*, ville de l'Inde delà le Gange.
MOASCARIA, æ. *Moaſcar*, ville capitale de la contrée de Beni Rafid, dans le Royaume de Telensin, en Barbarie.
MOATAZALITA, æ. *Moatazalite*, nom d'une secte Turque.
MOATRA. *Voyez* Contractus dictus Moatra.
MOBILIS, ile. *Mobile, changeant, mouvant, volant. Amovible*: terme Ecclesiastique. *Meuble*; terme de Jardinage.
Mobilia bona. *Effets mobiliaires.*
MOBILITARE. *Rendre mobile.*
MOBILITAS, atis. *Disposition à se mouvoir, prompte mouvement, légereté, inconstance. Frétillement. Mobilité*, terme dogmatique.
MOBILITER. *Légerement.*
MOCHA, & Morca, æ. *Mocha* ou *Mocca*, ville de l'Arabie Heureuse.
MOCHA Insula. *Mocha*, Isle de la mer du sud.
MODALITAS, atis. *Maniere d'être. Mode, modification*; termes de Philosophie.
MODERABILIS, ile. *Qui peut se modérer.*
MODERAMEN, inis. Moderamentum, ti. *Conduite, direction, maniement.*
MODERANTER, & Moderatè. *Modérément.*
MODERARE, & MODERARI. *Modérer, conduire, gouverner, guider, régler, commander, diriger, manier. Modifier. Relâcher. Mésurer.*
Navim dextrorsum ac sinistrorsum moderari. *Bordayer. Bordéger. Faire des bordées.*
MODERATE. *Modérément, modestement, avec modération, avec modestie, médiocrement, modiquement. Froidement, sans émotion.*
MODERATIM. *Modérément, avec moderation; peu à peu.*
MODERATIO, onis. *Modération, modestie, retenue, réserve, sobriété, mesure. Relâchement, rémission.*
MODERATOR, oris. *Modérateur, gouverneur, recteur, directeur. Président.*
MODERATRIX, icis. *Celle qui gouverne, qui dirige. Directrice.*
MODERATUS, a, um. *Participe de* Moderari.
MODESTE. *Modestement, modérément, avec retenue.*
MODESTIA, æ. *Modestie, modération, pudeur, retenue, tempérance, discrétion, réserve, sagesse.*
MODESTUS, a, um. *Modeste, modéré, retenu, discret, réservé, sage, un pére, honnête, humble.*
MODHAFERIANUS, a. *Modhafférien*, nom d'une Dynastie qui a regné en Perse.
MODICE. *Mediocrement, modérément, passablement, raisonnablement, modiquement, maigrement.*
MODICELLUS, a, um. *Médiocrement bon.*
MODICUS, a, um. *Médiocre, modique. Modéré, modeste.*
MODIFICARE, & MODIFICARI. *Mesurer, régler, limiter, moderer, modifier.*
MODIFICATIO, onis. *Mesure. Mode, modification, restriction.*
MODIOLUS, li. *Petite mesure. Un baril. La moyeu d'une roue. Caisse*, ou *Quaisse*: termes d'Architecture.
Modiolus molæ pistrensis. *Boëte. Ce qui s'emboîte dans l'œillard de la meule.*

MODIUM, ii: & MODIUS, ii. *Meſure. Muid. Boiſſeau. Modius*: terme d'Antiquité.
Frumenti modius. *Boiſſeau, boiſſelée de bled.*
Modii decima ſexta pars. *Litron.*
Modii trigeſima ſecunda pars. *Demi-litron.*
Modiorum faber. *Boiſſellier.*
Jus modii exigendi. *Feu croiſſant, & feu vacant*: termes de Coûtume.
Modius quidam Batavicus. *Mudde*, meſure de Hollande.
MODO. *Tout à l'heure*: *tout préſentement. Pourvû. Seulement.*
MODONUS fluvius. *Aujourd'hui* Slana fluvius. *V. ce dernier.*
MODULAMEN, inis: & MODULAMENTUM, ti. *Harmonie, mélodie.*
MODULARI. *Chanter en muſique. Dégoiſer*, mot qui ſe dit en plaiſantant.
MODULATIO, onis. *Modulation. Voix. Air, chant, chanſon.*
Modulatio continuata in eâdem pinnulâ. *Tenue*: terme de Muſique.
MODULATOR, oris. *Chantre, Muſicien.*
MODULATRIX, icis. *Chanteuſe, Muſicienne.*
MODULUS, li. *Meſure. Air de Muſique, chanſon. Module*: terme d'Architecture. *Etalon. Faclure*: terme d'Orgues. *Gabarit*: terme de Matine.
Ad modolum probare. *Etalonner.*
Calcei modulus. *Point*: terme de Cordonnier.
Modulus globularius. *Paſſe-balle*, ou *Paſſe-boulet*: terme d'Artillerie.
MODUMNOCUS, i. *Modomnoc*, nom propre d'homme.
MODUS, i. *Mode, maniere, eſpéce, façon, moyen, guiſe, biais. Doſe. Nombre, meſure, cadence. Style*: *organe, reſſort, voie, invention, reſſource*: *expédient. Mauf, modification, étalon. Faclure*: terme d'Orgues.
Modus agendi. *Procédé, conduite.*
Quoquo modo. *Tellement quellement. Tant bien que mal. Concicouci.*
Modum facere orationi. *Trancher, couper court.*
Modi muſici. *Airs, chanſons.*
Modi criſpantis vocula. *Fredon*; terme de Muſique.
Suprà modum. *Etonnement, effroyablement, extraordinairement.*
MODZIRA, æ. *Modzir*, ville de la Lithuanie, en Pologne.
MŒCHA, æ. *Femme adultere.*
MŒCHARI. *Commettre un adultere.*
MŒCHATOR, oris. *Un adultere.*
MŒCHULUS, i. *Diminutif de* MŒCHUS, i. *Adultere.*
MŒNIA, ium. *Murs, murailles, remparts.*
Mœnium demolitio. *Démantellement.*
Mœnia diruere, demolire. *Démanteler.*
MŒNIS, is. *Ménole*, petit poiſſon de mer.
MŒNOLIUS, ii. Mœnoles, is. *Ménolien, Ménole*; ſurnom donné à Bacchus.
MŒNUS, i. Mœnia, ia: & Menus, i. *Le Mein*, grande riviere d'Allemagne.
MŒRENS, entis. *Triſte, affligé, marri, contrit, dolent.*
MŒRERE. *S'attriſter, concevoir du chagrin, s'affliger.*
MŒROR, oris. *Chagrin, triſteſſe, inquiétude, ennui, mélancolie, peine de corps & d'eſprit, affliction, douleur. Crève-cœur. Déconfort. Détreſſe. Deuil.*
Mœrore aliquem afficere. *Affliger, attriſter quelqu'un, le déconforter, le déſoler.*
MŒSIA, æ. *La Méſie*, grande région de l'Illyrie.
MŒSTE. *Triſtement.*
MŒSTITIA, æ: & MŒSTITUDO, inis. *Chagrin, triſteſſe, ennui, fâcherie, déplaiſir.*
Mœſtitiam afferre. *Ennuyer. Chagriner, fâcher.*
MOFUMA arbor. *Mofuma*, grand arbre qui croît ſur les bords des rivieres dans la baſſe Ethiopie.
MOGOLIANUS, Mogolicus, Mogorianus, Mogoricus, a. *Mogolien.*
MOGOLISTANIA, æ. Mogolia Imperium. *Le Mogoliſtan*: *l'Empire du Mogol.*
MOGOLUS, i. *Le Grand Mogol.*
MOGUERA, æ. *Moguer*, petite ville ou bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne.
MOGUNTIA, æ. *Mayence*, ville du Cercle Electoral du Rhin, en Allemagne.
MOHARRAMUS menſis. Primus menſis anni Arabici. *Moharram*: terme de Calendrier.
MOHATRA. *Voyez* Contractus dictus Mohatra.
MOHILOVIA, æ. *Mohilow*, ville de Lithuanie, en Pologne.
MOIDOCUS, i *Moëg*, nom propre d'homme.
MOIRENCUM, ci. *Moyran* ou *Morenc*, village de Dauphiné, en France.
MOISACUM, & Moiſiacum, i. *Voyez* Muſciacum, i.
MOLA, æ. *Meule. Mole, faux germe.*
Mola molettrina. *Meule de moulin.*
Mola aſinaria. *La meule d'en-bas, le gite* ou *la meule giſante.*
Mola turſatilis. *La meule d'en haut, la meule courante.*
Mola cotaria. *La meule à éguiſer.*
MOLA, æ. *Môle*, nom d'une Divinité chez les anciens Romains.
MOLAGGA, æ. *Molac*, nom propre d'homme.
MOLARIÆ, arum. *Les Molares*, village de l'Andalouſie, en Eſpagne.
MOLARIS, are. *De meule. Molaire*: terme d'Anatomie.
Dens molaris. *Dent molaire* ou *mâchelière.*
MOLARIUS, a, um. *De meule.*
MOLATHEMIANUS, a. *Molathémien*, nom de ſecte parmi les Mahométans d'Afrique.
MOLBRUNUM, ni. *Voyez* Maulbrunom, i.
MOLDA, æ. *La Moldawa*, riviere de la Turquie, en Europe.
MOLDAVA, æ. *Moldawa*: *Moldadania*, bourg de la Moldavie.
MOLDAVIA, æ. *La Moldavie* ou *la grande Valachie*, ou *la valachie Orientale & inférieure*, contrée de la Turquie, en Europe.
MOLECULA, læ. *Petite maſſe. Molécule*, terme de Phyſique & de Médecine.
MOLENDINARIUS, a, um. *De moulin.*
MOLENDINUM, ni. *Moulin.*
Molendinum terræ autiferæ fodili frangendæ. *Trapiches*: terme de Mines.
MOLERE. *Moudre, écraſer, broyer*: *mâcher. Mouliner*; terme de Fleuriſte.
MOLES, is. *Maſſe, maſſif, môle. Chauſſée. Ecluſe. Levée. Berge.*
Arenariæ moles. *Bancs de ſable. Cayes.*
Molea terrea. *Cheval de terre. Dame.*
Moles ſaxea cui pontis arcus ultimus, totiuſque vis pontis incumbit. *Culée, butée.*
Moles fluctibus oppoſita. *Digue.*
MOLESANDIA, æ. *Maeſland*, contrée de la Mairie de Boisledne.
MOLESTARE. *Chagriner, cauſer du chagrin.*
MOLESTE. *Avec chagrin. Avec peine. Ennuyeuſement. Importunément.*
MOLESTIA, æ. *Chagrin, triſteſſe, inquiétude, ennui, mélancolie, fâcherie. Débure. Déſagrément. Fatigue. Gêne. Importunité. Mortification, peine.*
Moleſtiam afferre. *Ennuyer, fatiguer, importuner, moleſter.*
MOLESTUS, a, um. *Fâcheux, chagrinant*; *incommode, embarraſſant, importun, ennuyeux, fatigant, inſupportable, tourmentant, gênant, rude, pénible. Griſ. Senſible.*
Moleſtum eſſe. *Fatiguer, importuner, pourſuivre, être toujours après quelqu'un, l'aſſaſſiner, le perſécuter, l'aſſommer.*
MOLETRINA, æ. *Un moulin.*
Indictiva molettrina. *Moulin banal.*
Molettrina ferraria. *Martinet.*
Molettrinæ infundere. *Engréner.*
Molettrinæ faſtigium, coni io morem, & verſatile. *Chapiteau de moulin à vent.*
MOLETRINUM jus. *Droit de moûte*: terme de Coutume.
MOLIMEN, iminis: & MOLIMENTUM, ti. *Effort, peine.*
MOLINÆ, arum. *Moulins*, nom propre d'une ville de France.
MOLINGARIA. *Molingar*, petite ville de la Lagénie, en Irlande.
MOLINISTA, æ. *Moliniſte*: *diſciple de Molina.*
MOLINOSISTA, æ. *Molinoſiſte*: *diſciple de Molinos.*
MOLIRI. *Machiner, braſſer, tramer, minuter, ourdir. Tâcher*; *s'efforcer.*
MOLISA, æ. *Moliſe*, bourg du Royaume de Naples.

MOLITIO,

MOLITIO, nis. *Effort, grande entrepriſe. Intrigue, menée. Manigance, micmac.*
Mundi molitio. *La création du monde.*
MOLITOR, ris. *Créateur, auteur, inventeur.*
Novarum rerum molitor. *Brouillon, remuant.*
MOLITOR, ris. *Meûnier. Moulant.*
MOLITURA, æ. *Mouture, moulage.*
MOLLESCERE. *S'amollir. S'attendrir. S'avachir.*
MOLLICELLUS, a, um: & MOLLICULUS, a, um. *Mollet, délicat, douillet, tendre.*
Molliculum lanetum textum. *Molleton.*
MOLLIFICATIO, onis. *L'action d'amollir.*
MOLLIMENTUM, i. *Amolliſſement, attendriſſement.*
MOLLIRE. *Amollir, attendrir; adoucir, toucher, fléchir, appaiſer. Efféminer. Former, façonner. Malaxer*; terme de Pharmacie.
Molliri. *S'amollir, s'attendrir, devenir mou.*
MOLLIS, molle. Mollior, illimus. *Mou, mol, molaſſe, pâteux. Tendre. Facile, doux, aiſé. Lâche, efféminé, veule, flaſque. Délicat. Mignon, mignard.*
Mollior panis pars. *Le biſeau: la baiſure.*
MOLLITER. *Mollement, doucement, délicatement. Lâchement.*
MOLLITIA, æ: & MOLLITIES, ei: & MOLLITUDO, inis. *Délicateſſe, molleſſe, mignardiſe.*
MOLLITUS, a, um. *Amolli, adouci, attendri.*
MOLLUSCUM, i. *Brouſſin d'érable.*
MOLLUSCUS, a, um. *Mollaſſe.*
MOLNA, æ. *Molen*, petite ville de la Baſſe-Saxe.
MOLOCH. *Moloch*, nom propre d'un faux Dieu des Orientaux.
MOLOSSUS, a. *Moloſſe*, nom d'un ancien peuple de l'Empire.
MOLOSSUS, i. *Dogue, gros chien, matin. Alan*; terme de Vénetie.
MOLUA, æ. *Molue, morue*, poiſſon de mer.
MOLUCÆ Inſulæ. *Les Moluques*, grand amas d'Iſles de l'Aſie, dans l'Océan Oriental.
MOLY. *Moly*, plante.
MOLYBDÆNA, næ. *Plombagine. Voyez* Plumbago.
MOLYBDITES, tis. *La marcaſſite du plomb, plombagine. Voyez* Plumbago.
MOLYCRIA, æ. *Molyeria*, bourg ou petite ville de la Livadie, en Grece.
MOMENTANEUS, a, um. *Momentané; d'un moment.*
MOMENTUM, ti. *Moment, inſtant, minute. Conſequence, importance, poids, force, utilité.*
MOMMUS, i. *Momme*; terme de Mythologie.
MOMONIA, æ. *La Momonie*, l'une des quatre grandes provinces de l'Irlande.
MOMORDICA, æ. *Pomme de merveille*, plante.
MOMUS, i. *Momus*, faux Dieu de l'antiquité.
MONACHALIS, ale. *Monacal; qui concerne le moine.*
MONACHISMUS, mi. *Moinerie, métier de moine. Monachiſme.*
MONACHUS, chi. *Moine; religieux, cénobite, ſolitaire. Magne*, vieux mot.
Monachus excucullatus. *Apoſtat, moine renié, moine défroqué.*
Monachorum in modum. *Monacalement, d'une maniere monacale.*
MONALUS, li. *Aujourd'hui* Pollima. *Voyez ce mot.*
MONAPIA Inſula. *Aujourd'hui* Mannia Inſula. *V. ce dernier.*
MONARCHA, æ. *Monarque, Roi.*
MONARCHIA, æ. *Monarchie*, grand état, gouverné par la volonté abſolue d'un Roi.
MONAS, dis. *Un. L'unité. As*, aux cartes, ou aux dez.
Luſoriæ teſſeræ monas gemina. *Bezet. Beſas. Ambeſas.*
Spiculata monas. *Spadille*, au jeu d'hombre & de quadrille.
MONASTERIUM, ii. *Monaſtere. Couvent. Maiſon Religieuſe. Moûtier*, vieux mot.
Monaſterii proviſor. *Proviſeur, Chambrier*; Officier Clauſtral.
Monaſterium Turcicum. *Tekié*; terme de Relation.
MONASTERIUM, ii. *Munſter*, ville d'Allemagne.
MONASTICUS, a, um. *Monaſtique; qui concerne les moines.*
MONAULUS, li. *Une ſimple flute.*
MONBRISONIUM, ii. *Voyez* Mons Brnſonis.
MONCAJUS, i. *Moncayo*, grande montagne de l'Arragon, en Eſpagne.

MONCASTRUM, i. *Moncaſtro*, ancien bourg de la Macédoine.
MONCONTORIUM, ii *Voyez* Mons Conſularis.
MONCORVUM, i. *Torré de Moncorvo*, ou *Moncorvo*; bourg de la province de Tra los Montes, en Portugal.
MONEDULA, æ. *Choucette. Choucas. Pie*; *Corneille*, & autre oiſeau ſujet à dérober.
MONERBASIA, æ. *Aujourd'hui* Malvaſia, æ. *V. ce dernier.*
MONERE. *Avertir, conſeiller, repréſenter, amonéter. Recommander.*
MONETA, tæ. *Monnoie.*
Moneta communis. *Monnoie courante.*
Approbatæ monetæ uſum permittere. *Faire la délivrance*; terme de Monnoie.
Monetæ fabricandæ ſpecimen. *Déneral*; terme de Monnoie.
Recentes à marculo monetæ. Nummi cujuſque generis ac operæ pixidibus à viris obſignatis monetalibus probandi. *Deniers de boëte*; terme de Monnoie.
Purior moneta quàm lex monetaria jubeat. *Large de loi*; termes de Monnoie.
Monetæ puritas major quàm à lege præſcribatur. *Largeſſe de loi*; termes de Monnoie.
Moneta majoris pretii. *Pied fort*; termes de Monnoie.
Monetæ probitas, nota, gradus. *Titre*; terme de Monnoie.
Æquum monetæ pondus. *Recours*; terme de Monnoie.
Valoris monetæ immunitio. *Rendage*; terme de Monnoie.
Moneta minor; minùs pura quàm lex jubet. *Echarſe*; terme de Monnoie.
Arcana monetæ nota. *Point ſecret*; termes de Monnoie.
Monetæ adulteratæ crimen. *Le crime de fauſſe-monnoie.*
Monetæ adulterinæ cuſor, fabet, artifex. *Faux-monnoyeur.*
MONETAGIUM, gii. Tertia pars lucri in monetis cudendis. *Monétage*; ancien terme de Monnoie.
MONETALIS, ale. *Qui concerne les monnoies.*
Officina monetalis. *La Monnoie. La Monnoyerie.*
Monetalium Judicum curia. *La Chambre des Monnoies.*
Typus monetalis. *Coin qui ſert à marquer, à frapper les monnoies, les médailles, jettons.*
Monetalis coctor, tiro. *Ricochon*; terme de Monnoie.
MONETARIUS, a, um. *Qui concerne la monnoie.*
Monetarius ſignator. *Monnoyeur.*
Monetaria teſſela. *Carreau*; terme de Monnoie.
Monetarium jus. *Monnoyage*, droit qu'on prend ſur la façon, ſur la fonte de la monnoie.
Monetarius ſcriptor. *Monétaire.*
MONFORTIUM, ii. *Monfort*, nom de lieu.
MONGELLINUM, i. *Mongellino*, bourg de la Vallée de Noto, en Sicile.
MONIALIS, ale. *Monial, Monacal.*
MONIALIS, lis. *Religieuſe. Moniale. Nonne, nonnette, nonnain, Moimeſſe*; terme de mépris.
Monialem facere. *Guimper une fille; la faire religieuſe.*
MONICA, Monnycha, æ. *Monique*; nom propre de femme.
MONICOGA, æ. *Schermond, Schermonickooge, Schermonkogh*, petite Iſle des Provinces-Unies.
MONILE, is. *Bijou. Collier. Carcan.*
Monile penſile. *Bague d'oreille.*
Monilia. *Patenôtres*; terme d'Architecture.
Monile ſtructile ex adamantibus, ex gemmis. *Enſeigne de pierreries.* Eſpèce d'aigrette qu'on portoit autrefois au chapeau.
MONIMENTUM. *Voyez* Monumentum.
MONITIO, onis. *Avertiſſement, avis, ſemonce, remontrance; repréſentation, monition, monitoire.*
Ultima monitio. *Réaggrave.*
MONITOR, oris. *Qui avertit, qui conſeille, qui donne avis. Précepteur. Conſeiller.*
MONITORIUS, a, um. *Qui ſert à avertir, qui ſert d'avertiſſement. Monitorial.*
MONITUM, ti: & MONITUS, ûs. *Avis, conſeil. Recommandation. Remontrance. Semonce.*
MONITUS, a, um. *Participe paſſif de* Monere.
MONLUSSONIUM. *Voyez* Mons Luzzonis.
MONOCEROS, oris. *Licorne, oryx, monocéros*, animal de l'Afrique.
MONOCHORDON. *Qui n'a qu'une corde. Monocorde.*

Monochordon mba. *Trompette marine.*
MONOCHROMA. Imago monochromatos. *Cirage, camayeu;* termes de Peinture.
MONOCHROMATICUS, a, um. *De cirage; de camayeu.*
MONOCOLUS, a, um. *Monopode. Voyez* Sciopus, a, um.
MONODIA, æ. *Monodie*, eſpèce de chant lugubre.
MONŒCUS, i. *Monaco* ou *Mourgues*; petite ville de l'Italie.
MONŒDA Inſula. *Aujourd'hui* Mannia Inſula *V. ce dernier.*
MONOGAMIA, æ. *Monogamie: état de ceux qui n'ont été mariés qu'une fois.*
MONOGAMUS, i. *Monogame, qui n'a été marié qu'une fois.*
MONOGRAMMON, i. *Monogramme*, chiffre compoſé de lettres entrelaſſées.
MONOGRAMMUS, a, um. *Deſſiné à ſimple trait.*
Monogramma delineatio. *Trait*, *profil.*
MONOLOGIUM, i. *Monologue: ſcène où l'Acteur parle tout ſeul.*
MONOMACHIA, æ. *Duel: combat ſingulier d'homme à homme.*
MONOMOTAPA, æ. *Monomotapa* ou *Bénomotapa*: ou *Bénomataxa*, noms d'un Royaume de la Baſſe-Ethiopie, & de la ville capitale de ce Royaume.
MONOMUS, i. *Monome*: terme d'Algèbre.
MONOPETALOS, i. *Monopetale*: terme de Botanique.
MONOPHONIA, æ. *Rôle à voix ſeule.*
MONOPHYSITA, æ. *Monophyſite*, nom de ſecte.
MONOPODIUM, ii. *Guéridon: table qui n'a qu'un pied.*
MONOPOLIUM, ii. *Monopole. Privilége de vendre ſeul.*
Monopolii auctor. *Monopoleur.*
MONOPTERIUM, ii. *Monoptere*, ſorte de Temple des anciens.
MONOPUS, a, um. *Monopode. Voyez* Sciopus, a, um.
MONORYTHMUS, i. *Monorime*, poëſie dont tous les vers ſont d'une même rime.
MONOSYLLABUS, a, um. *Monoſyllabe.*
MONOTHELITÆ, arum. *Monothélites*, nom d'anciens ſectaires.
MONOTRIGLYPHUS, i. *Monotriglyphe*: terme d'Architecture.
MONOXYLUS, a, um. *Fait d'un ſeul pièce de bois.*
MONS, tis. *Montagne. Mont.*
Continui montes. *Chaîne de montagnes.*
MONS albanus. *Autrement* Mons Aureolus. *Montauban*, ville de France.
MONS aureus, Duranus, Dorius. *Le Mont d'or*, en Auvergne, province de France.
MONS Barrus. *Monbar*, bourg de la Bourgogne, en France.
MONS Bazonis. *Monbazon*, bourg de la Touraine, en France.
MONS Burſonis. *Monbrifon*, petite ville, capitale du Forèz, en France.
MONS Bubelli. *Membrole* ou *Montbrole*, montagne de la Touraine, en France.
MONS Calerius. *Moncalier*, ville ou bourg du Piémont.
MONS Clipeorum. *Schiltberg*, ou *Verthes*, montagne de la baſſe-Hongrie.
MONS Conſularis, ou Contoriua. *Moncontour*, petite ville du Poitou, en France.
MONS Cornutus. *Monvernet*, petite ville de la Thiérache, en France.
MONS Deſiderius ou Deſideratus. *Mondidier*, petite ville de Picardie, en France.
MONS Doloroſus. *Aujourd'hui* Stretlinga. *Voyez ce mot.*
MONS Falconis. *Montfaucon*, ou *Mont-faucon*, nom de lieu.
MONS Ferratus *Le Monferrat*, pays de la Lombardie, en Italie.
MONS fortis Amalarici. *Monfort l'Amaury*, petite ville de l'Iſle de France.
MONS Gaudii. *Mont-joie*, vieux mot qui ſignifioit autrefois *Enſeigne des chemins.*
MONS Gaudius. *Voyez* Mons Marii.
MONS Ludovici ou Ludovicæus. *Mont-Louis*, petite ville de la Cerdaigne.
MONS Luzzonis. *Monluçon*, petite ville du Bourbonnois, en France.
MONS Marii. *Monte-Mario*, montagne de la Campagne de Rome.
MONS Martis. *Merſperg*, ville de Weſtphalie, en Allemagne.
MONS Maurilionis ou Maurilius. *Monmorillon*, petite ville de France ſituée dans le Poitou.
MONS Medius. *Mouzdy*, ville des Pays-Bas.
MONS Melianus. *Mommelian*, petite ville de la Savoie.
MONS Morentiacus: & Monmorencianum, ani. *Montmorenci*, petite ville de l'Iſle de France.
MONS-PESSULANUS, ni. Monſpeſſulus, i. *Montpellier*, capitale du bas Languedoc, en France.
MONS Piligardæ, Beliardæ, Belicardi. *Monbéliard*, petite ville capitale du Comté de Monbeliard, petit pays ſituée entre la France-Comté & l'Alſace.
MONS Regalis. *Montréal*, petite ville ſituée dans l'Archevêché de Trèves.
MONS Serratus. Mons Storcilis. *Monſerrat*, grande montagne de la Catalogne.
MONS S. Gothardi. *S. Godart* ou *S. Gothard*, montagne dans les Alpes.
MONSMARTYRUM. *Montmartre*, ou *la montagne des Martyrs*, proche Paris.
MONSTRARE. *Montrer, démontrer, indiquer.*
MONSTRATIO, onis. *L'action de montrer, de démontrer; démonſtration.*
MONSTRIFER, a, um. *Qui produit des monſtres.*
MONSTRIFICUS. a, um. *Qui fait des prodiges. Surprenant, prodigieux, monſtrueux.*
MONSTRIPARUS, a, um. *Qui enfante, qui produit des monſtres.*
MONSTROLIUM, ii. *Montreuil ſur mer*, ville de Picardie, en France.
MONSTROSE. *Monſtrueuſement, épouvantablement, prodigieuſement; d'une manière monſtrueuſe, épouvantable, prodigieuſe.*
MONSTROSUS, a, um. *Monſtrueux, prodigieux.*
MONSTRUM, tri. *Monſtre, animal monſtrueux. Maget. Prodige.*
MONSTRUOSUS, a, um. *Monſtrueux.*
MONTANISTÆ, arum. *Montaniſtes, Cataphrygiens, Phrygiens*, anciens hérétiques.
MONTANUM Miſniæ territorium. *L'Erzgébourg*, contrée de la Miſnie, dans la haute Saxe.
MONTANUS, a, um. *De montagne, montagnard, montueux.*
MONTANUS Tractus. *La Sierra* petite contrée de la Caſtille nouvelle, en Eſpagne. *La Sierra*, petite province du Pérou.
MONTES, ium. *Mont*, ville capitale du Hainaut.
MONTES acuti. *Voyez* Spitzberga.
MONTICOLA, læ. *Habitant des montagnes, montagnard.*
MONTICULUS, li. *Eminence, monticule, montagnette, butte, terre, motte.*
MONTIO, onis: & Montiſonium, ii. *Monçon*, petite ville de l'Arragon, en Eſpagne.
MONTIVAGUS, a, um. *Qui erre ſur les montagnes.*
MONTOSUS, a, um: & Montuoſus, a, um. *Montueux.*
MONUMENTUM, ti. *Monument, reſte de l'antiquité. Mémoire, ſouvenir, gage, témoignage, preuve. Sépulcre, tombe, tombeau, mauſolée, luſtoire*
MOPSUESTIA, æ: & Mopſus, i. *Aujourd'hui* Mamiſtra, æ. *Voyez ce mot.*
MOPSUS, i. *Mopſe*, Dieu des Ciliciens.
MORA, æ. *Retardement, délai, lenteur, retard. Empêchement. Pauſe. Alte. Arrêt ſur des demers. Arrêt*; terme de Chaſſe. *Accroc, hameçon. Aloigne*; terme de Marine.
Sine morâ. *Sur le champ; ſans délai: ſans départ, ſans plus différer.*
MORA, æ. *Ville de Mora*, dans l'Iſle de Corſe.
MORABITA, æ. *Morabite*, nom de ſecte parmi les Mahométans.
MORALIS, ale. *Moral, qui concerne les mœurs, & la conduite de la vie.*
Senſus moralis. *Le ſens moral.*
Morale documentum. *Moralité, réflexion morale.*
MORALITER. *Moralement.*
MORAMARUSA, æ. *Voyez* Maramaruſa, æ.
MORAMENTUM, ti. *Pauſe, retardement.*
MORARI. *Arrêter, retenir, retarder. Accrocher. Faire un Arrêt*: termes de Venerie. *Demeurer, ſéjourner, reſter.*
Venatores longiùs morari. *Se faire battre.*
MORATORIUS, a, um. *Dilatoire*: terme de Palais.
MORATIM. *En s'arrêtant.*

MORATUS, a, um. *Participe de* Morari.
MORATUS, a, um. *Qui a des mœurs. Morigéné, réglé.*
MORAVIA, æ. *Moravie*, grande province du Royaume de Bohême.
MORAVUS, a. *Morave, habitant de Moravie.*
MORBIDUS, a, um. *Malade, maladif. Morbide*; terme de Peinture.
MORBIFICUS, a, um. *Qui cauſe des maladies*; *morbifique.*
MORBONIA, æ. *Accident, malencontre.*
MORBOSUS, a, um. *Sujet à être malade, maladif. Morbide. Morbifique.*
MORBUS, bi. *Maladie, indiſpoſition, déréglement qui arrive dans le corps.*
Morbus comitialis. *Mal caduc.*
Caſtrenſis morbus. *Mal d'armée.*
Morbus ſparſus, diſſeminatus. *Maladie ſporadique.*
Morbus lethifer paſſim graſſans; morbus funeſtus longè ac latè volgatus, repens. *Mortalité, maladie contagieuſe, peſte, contagion.*
Morbus venereus. *Maladie Vénérienne, mal de Naples, la vérole.*
MORDACITAS, atis. *Apreté, qualité corroſive, acidité, mordacité.*
MORDACITER. *Aprement.*
MORDACULUS, a, um. *Diminutif de* MORDAX, icis. *Mordant, mordicant, corroſif.*
MORDERE. *Mordre. Cenſurer, critiquer, épiloguer, gloſer.*
Terram ore momordit. *Il a été mû, on lui a fait mordre la pouſſiere.*
MORDICES, cum. *Les dents de devant, les inciſoires.*
MORDICITUS, & MORDICUS. *Sans en démordre. A belles dents.*
Mordicus apprehendere. *Mordre.*
Rem mordicus apprehenſam dimittere. *Démordre. Lâcher ce qu'on tient avec les dents.*
MOREA, æ. *La Morée, la Péloponneſe.*
MORES. *Voyez* Mos.
De moribus diſputare. *Moraliſer.*
Qui de moribus diſputat. *Moraliſte, rigoriſte. Janſéniſte.*
Bonis moribus inſtituere, imbuere. *Former aux bonnes mœurs, morigener.*
MORGANUCIA. *Voyez* Glamorgania.
MORGUS. *Voyez* Orgus.
MORHUA, æ. *Morue*, poiſſon de mer.
MORI, morior. *Mourir, expirer, décéder, trépaſſer.*
Mori ſæculo. *Mourir civilement.*
MORIA, æ. *Folie, extravagance.*
MORIANA. *Voyez* Mauriana, æ.
MORIBUNDUS, a, um. *Moribond.*
MORIDUNUM, oi. *Voyez* Setonum.
MORIGERARE, & MORIGERARI. *Complaire, avoir de la complaiſance, de la condeſcendance.*
MORIGERUS, a, um. *Complaiſant, condeſcendant.*
MORIO, onis. *Bouffon, fou, baladin.*
Morionis ridiculum ſigillum. *Marotte.*
MORIOLA, æ. *Petite boiſſon, piquette.*
MORIPENSIS *ou* Moriventis pagus. *Voyez* Huripenſis pagus.
MORIUS, ii. *Morius*, ſurnom donné à Jupiter.
MOROCTHUS, i. *Morocthus*, ſorte de pierre.
MOROLOGUS, um. *Qui tient de fots diſcours; qui dit des ſottiſes, des impertinences.*
MOROSE. *Bizarrement, capricieuſement, d'une maniere aigre, opiniâtre, acariâtre.*
MOROSITAS, atis. *Mauvaiſe humeur, humeur acariâtre, difficile, bourrue. Caprice. Averſion. Boudorie.*
MOROSTICA, æ. *Voyez* Marostica, æ.
MOROSUS, a, um. *Bizarre, chagrin, difficile, bourru, acariâtre, opiniâtre, grondeur; grognon, hargneux, quinteux. Boudeur. Capricieux, fantaſque. Cacochyme. Hétéroclite. Loup-garou. Sauvage, ſombre, mélancolique.*
MORPHEX. *Eſpèce de Cormoran*, oiſeau.
MORPHNUS, i. *L'aigle de moyenne grandeur*, oiſeau.
MORS, tis. *Mort, trépas, décès.*
Morti obnoxius. *Mortel.*
Morti proximus. *Agoniſant, moribond.*
Ad mortem. *A mort; mortellement.*
MORSICARE. *Mordre ſouvent & légerement; picoter.*
MORSICATIO, onis. *Fréquente & légere morſure, picotement.*
MORSIUNCULA, æ. *Petite morſure.*
MORSUS, ûs. *Morſure, marque des dents. Médiſance, calomnie.*
MORSUS Diaboli. *Mors du Diable*, plante.
MORSUS Gallinæ. *Morgeline*, plante.
MORTALIS, ale. *Mortel, humain, homme.*
MORTALITAS, atis. *Mortalité; la condition, l'état des choſes mortelles.*
MORTALITER. *Mortellement.*
MORTARIUM, ii. *Mortier à piler. Baſſin à chaux.*
Mortarium catapultatium. *Mortier à jetter des bombes.*
Mortarium horiſontale. *Obus*; terme d'Artillerie.
MORTICINUS, a, um. *De cadavre, de charogne.*
MORTIFER, a, um *Voyez* Mortiferus.
MORTIFERE. *A mort, mortellement.*
MORTIFERUS, a, um. *Mortel, qui donne la mort. Mortifere*; terme de Médecine.
MORTIFICARE. *Mortifier.*
MORTIFICATIO, onis. *Mortification, macération. Auſtérité, pénitence.*
MORTUALIS, ale: & MORTUARIUS, a, um. *Mortuaire, qui concerne les morts.*
MORTUUS, a, um. *Mort, défunt, trépaſſé. Cadavre.*
MORUM, ri. *Une Mûre*, le fruit du mûrier.
Morum idæum, idæi rubi. *Framboiſe.*
Moris idæis conſpergere. *Framboiſer.*
MORUS, ri. *Un mûrier*, arbre.
MOS, tis. *Coutume, uſage, habitude. Mœurs, façon, mode, pratique, maniere.*
Morem gerere. *Condeſcendre, déférer, acquieſcer, ſe laiſſer aller.*
Jus io more poſitum, moribus conſtitutum. *Coutume. Billot ou billette. Coutumeris.*
De more. *A la maniere accoutumée; à l'ordinaire, ordinairement.*
MOSA, æ. *La Meuſe*, grande riviere de la Gaule Belgique.
MOSA, æ. *Moſe, es. Meuſe*, bourg ſituée dans le Bailliage, à la ſource de la Meuſe.
MOSANDANUM promontorium. *Le Cap de Mocandan, de Mocandan ou Moſſandam*, ſur les côtes de l'Arabie heureuſe.
MOSCHABENUS, a. *Moſchabéen*, nom d'une ſecte Mahométane.
MOSCHOLATRA, æ. *Qui adore un veau, ou un taureau. Vitulicole.*
MOSCHUS, i. *Muſc; l'animal qui porte le muſc.*
Moſcho inodorare. *Muſquer.*
MOSCOPHAGUS. *Voyez* Agriophagus.
MOSCOVIA, æ. *La Moſcovie. La grande Ruſſie.*
Moſcoviæ Dux magnus, Rex; Regina, magna Duciſſa. *Le Czar, la Czarine.*
MOSCOVITA, æ. *Moſcovite, natif ou habitant de la Moſcovie.*
MOSCUA *ou* Moſcha, æ. *Moſcow*, ville capitale de la Moſcovie.
MOSELLANUS, a. *Moſellane, qui eſt aux environs de la Moſelle.*
MOSES. *Voyez* Moyſes, is.
MOTABILIS, ile. *Qu'on peut mouvoir.*
MOTACILLA. *Voyez* Cincelus. *C'eſt le même.*
Motacilla flava. *Bergeronnette jaune*, oiſeau.
MOTARE. *Mouvoir, remuer, agiter.*
MOTATIO, & MOTIO, onis. *Mouvement, agitation, motion*: terme Dogmatique. *Remuement, remuage.*
MOTITARE. *Remuer, mouvoir ſouvent.*
Caput motitare. *Hocher la tête.*
MOTOR, oris. *Qui meut, qui remue, qui agite. Moteur, Promoteur. L'ame, le mobile.*
MOTRIX, cis. *Motrice.*
MOTUCA, Motyca, Muryca, æ. *Modica*, petite ville de la Sicile.
MOTUS, ûs. *Mouvement. Emotion, remuement, agitation, frétillement. Branle, branlement. Force, violence. Geſte, contenance. Air*; terme de Manège.
Motus ad numerum. *Meſure, mouvement*; termes de Muſique.
Motus convulſivus. *Mouvement convulſif. Tic.*
Motus cordis & arteriarum. *Battement du cœur, & des artères; mouvement*; termes de Médecine.

Ad Deum motus. *Elancement vers Dieu. Tranſport de dévotion.*
MOVERE. *Remuer, mouvoir, agiter. Grouiller, bouger. Mouver:* terme de Jardinier.
Muvere animos. *Toucher, attendrir, remuer.*
Moveri. *Etre agité, flotter, balancer.*
MOUTICA, cæ. *Moutique*, ville de la preſqu'Iſle de l'Inde, deçà le Gange.
MOX. *Bientôt, d'abord, incontinent, ſur le champ.*
MOYA, æ. *Moya*, bourg de la nouvelle Caſtille, en Eſpagne.
MOYSES, is. *Moïſe*, nom propre d'homme.
MOZARABICUS, a, um. *Mozarabe, Mozarabique; qui appartient aux Mozarabes.*

M S

MSCISLAVIA, æ. *Mſciſlaw: Mſcilaw*, ville de la Lithuanie, en Pologne.

M U

MUCERE, Muceo. *Etre moiſi, être pourri. Se heurdir.*
MUCESCERE. *Moiſir, chancir.*
MUCHERATUS. *Voyez* Muricherodaeus, i.
MUCIDE. *D'une maniere ſale & vilaine.*
MUCIDUS, a, um. *Moiſi, chanci, ranci, corrompu par l'humidité. Perſillé.*
Mucidum fieri. *Moiſir, chancir, rancir, ſe corrompre par l'humidité.*
MUCILAGINOSUS, a, um. *Mucilagineux*; terme de Médecine.
MUCILAGO, inis. *Mucilage*; terme de Médecine.
MUCOR, oris. *Chanciſſure, moiſiſſure, corruption cauſée par trop d'humidité. Barbe que fait venir la chanciſſure.*
Mucorem contrahere. *Chancir, moiſir, rancir, ſe corrompre par trop d'humidité.*
MUCOSUS, a, um. *Morveux.*
MUCRO, onis. *Pointe. Fer de pique, de lance, de flèche.*
In mucronem deſinens. *Aiguiſé*; terme de Blaſon.
MUCUS, ci. *Morve*, l'excrément qui ſort par les narines. *Mucoſité*; terme de Médecine.
Mucum emungere. *Moucher, ſe moucher.*
Mucum contrahere. *Morver*; terme de Jardinier.
MUGIL, & Mugilis, lis. *Muiet, Muge*, puiſſons.
MUGILARE. *Braire, comme l'âne ſauvage.*
MUGINARI. *Tâtonner, biaiſer, hargneuſer.*
MUGIRE. *Muger, meugler.*
MUGITUS, ûs. *Muiſſement, meuglement.*
MUHAMMEDANUS, a: & Muhammedicus, a. *Voyez* Mahometanus, a.
MUHAMMEDES, is. *Voyez* Mahometus, i.
MULA, æ. *Mule*, animal.
Mularum onerariarum decuria, decas. *Piara*; terme de Relation.
MULARIS, are. *De mule.*
MULCARE. *Battre, châtier, punir.*
MULCEDO, inis. *Attrait, flatterie.*
MULCERE. *Flatter, apaiſer, adoucir.*
MULCIBER, bri. *Vulcain*, le Dieu du feu.
MULCTA, æ. *Amende, peine pécuniaire. Late*; terme de Coutume. *Marance*, vieux mot.
Mulcta honoraria. *Amende honorable.*
Mulctâ afficere. *Amender*; terme de Palais. *Condamner à l'amende.*
Mulcta pro cenſu non perſolutn *Deffaux*; terme de Coutume.
Mulctam committere. *Faire la bête*, au jeu de la bête de l'hombre, de quadrille.
MULCTANDUS, a, um. *Amendable, qui mérite d'être à l'amende.*
MULCTARE. *Condamner à l'amende, ou à quelque peine. Châtier, punir. Echigner. Etriller. Mal-mener. Mal-traiter.*
Mulctare fuſtibus, flagellis, calcibus. *Traiter, régaler à coups de bâton, à coups d'étrivieres, à coups de pied au cul.*
Malè mulctare aliquem. *Couper bras & jambes à une partie*: termes de Plaideurs.
Indignis modis mulctare. *Outrager, excéder.*
MULCTATUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe* Mulctare.
Omni facultate iuendæ defenſionis mulctatus. *Un débouté de défenſe*; termes de Palais.
MULGERE. *Traire, tirer le lait.*
MULIEBRIS, ebre. *De femme; féminin, efféminé.*
Muliebria. *Menſtrues, ordinaires, mal-ſemaines, flux mulièbre.*
MULIEBRITER. *En femme, comme une femme.*
MULIER, eris. *Femme, épouſe.*
Mulier cui uſusfructus certæ partis bonorum mariti conceſſus eſt. *Douairiere. Veuve qui jouit de ſon douaire.*
MULIERARIUS, a, um. *Qui obéit à une femme; qui ſert une femme.*
MULIERCULA, æ. *Petite femme; femmelette, femme ſimple, & de peu d'eſprit.*
MULIEROSITAS, aris. *Paſſion pour le ſexe.*
MULIEROSUS, a, um. *Adonné aux femmes, paſſionné pour le ſexe.*
MULINUS, a, um. *De mule, de mulet.*
MULIO, onis. *Muletier. Mouche qui tourmente les mulets.*
MULIONICUS, a, um: & MULIONIUS, a, um. *De muletier.*
MULLUS, i: & Mullus barbatus. *Mulet* ou *Surmulet*, poiſſon de mer.
MULSEUS, ei. *Où il y a du miel; qui a le goût du miel.*
MULSUM, i. *Vin miellé, vin qui a de la liqueur.*
MULSUS, a, um. *Miellé.*
MULTA, æ. *Voyez* Mulcta, æ.
MULTANGULUS, a, um. *Qui a pluſieurs angles; Polygone.*
MULTARE, & MULTARI. *Voyez* Mulctare.
MULTESIMUS, a, um. *Un d'entre pluſieurs.*
MULTIBIBUS, a, um. *Qui boit beaucoup.*
MULTICAVATUS, a, um. *Qui a pluſieurs trous.*
MULTICEPS iicipis. *Qui a pluſieurs têtes.*
MULTICOLOR, & MULTICOLORIUS, a, um. *Qui eſt de pluſieurs couleurs. Panaché.*
MULTIFACERE. *Priſer beaucoup, eſtimer fort.*
MULTIFARIAM, & MULTIFARIE. *Diverſement, en pluſieurs manieres.*
MULTIFARIUS, a, um. *Qui eſt de diverſes façons.*
MULTIFER, a, um. *Qui porte beaucoup, fertile.*
MULTIFIDUS, a, um. *Fendu en pluſieurs parties.*
Candelabrum multifidum pentile. *Un luſtre.*
MULTIFORIS, ore. *Qui a pluſieurs trous.*
MULTIFORMIS, orme. *Qui a pluſieurs formes.*
MULTIFORMITER. *Diverſement, en diverſes manieres.*
MULTIFORUS, a, um. *Qui a pluſieurs trous.*
MULTIGENERIS, re: & MULTIGENUS, a, um. *De pluſieurs ſortes, de diverſes manieres.*
MULTIJUGIS, uge: & MULTIJUGUS, a, um. *Qui eſt joint en grand nombre.*
MULTILOQUAX. *Voyez* Multiloquus, a, um.
MULTILOQUIUM, ii. *Caquet; babil, long diſcours.*
MULTILOQUUS, a, um. *Grand cauſeur, grand babillard.*
MULTIMODUS, a, um. *De pluſieurs façons.*
MULTINOMUS, a, um. *Multinome*; terme d'Algèbre.
MULTINUMMUS, & MULTINUMUS, a, um. *Qui a beaucoup d'argent. Qui rapporte beaucoup d'argent.*
MULTIPARTITUS, a, um. *Diviſé en pluſieurs parties.*
MULTIPATENS, entis. *Qui a pluſieurs ouvertures.*
MULTIPEDIA, æ. *Scolopendre. Cloporte*, ioſecte.
MULTIPES, edis. *Qui a pluſieurs pieds.*
MULTIPLEX, icis. *Qui eſt de pluſieurs ſortes.*
MULTIPLICABILIS, ile. *Qui peut ſe multiplier, multiplicable.*
MULTIPLICANDUS, a, um. *Qui doit être multiplié. Multiplicande*; terme d'Arithmétique.
MULTIPLICARE. *Multiplier, augmenter.*
MULTIPLICATIO, onis. *Multiplication, augmentation en nombre.*
MULTIPLICATOR, oris. *Celui qui multiplie, multiplicateur.*
MULTIPLICITER. *En pluſieurs façons.*
MULTIPLUS, a, um. *Multiple*; terme d'Arithmétique.
MULTIPOTENS, entis. *Qui peut beaucoup.*
MULTIREMIS, is. *Bâtiment qui a pluſieurs rameurs ſur chaque rame. Galere, galéaſſe; multirime*, bâtiment à rames des anciens.
MULTISCIUS, a, um. *Qui ſait beaucoup.*
MULTISONORUS, & Multiſonus, a, um. *Qui a beaucoup de ſon, qui fait du bruit.*
MULTISTRATUM, ati. *Miſtretta*, ancien bourg ou petite ville de la Vallée de Démona, en Sicile.
MULTITIUM, tii. *Etoffe double en lice, fine & battue. Taffetas.*

MULTITUDO,

MULTITUDO, inis. *Multitude, grand nombre; amas de perſonnes, ou de choſes. Armée; monde; multiplicité. Foule, preſſe.*
MULTIVAGUS, a, um. *Errant, courant.*
MULTIVIUS, a, um. *Qui a pluſieurs routes, pluſieurs chemins.*
MULTIVOLUS, a, um. *Qui veut pluſieurs choſes.*
MULTO. Multoperè. *Beaucoup, bien fort.*
MULTUM. *Beaucoup. Fort. Grandement, conſidérablement. En abondance. Bien. Force.*
MULTUS, a, um. *Nombreux; maint*, ancien mot.
Multi homines. *Pluſieurs perſonnes, beaucoup de perſonnes.*
MULUS, li. *Mulet.*
Mulus pullillus. *Bardet.*
Mulorum ductor & abactor. *Chaſſe-mulet.*
Mulus aquaticus. *Mulet*, poiſſon.
MUMIA, æ. *Momie* ou *Mumie*, corps anciennement embaumé, qu'on apporte d'Egypte.
MUMIA, æ. Succus implaotatus. *Mumie.*
MUNDA, æ. *Munde*, forteresse en Pologne.
MUNDANUS, a, um. *Qui eſt du monde, qui tient au monde; mondain.*
Mundano more. *Mondainement.*
MUNDARE. *Nettoyer, approprier; écurer. Eplucher. Purger, purifier.*
Hordeum mundare. *Monder de l'orge.*
MUNDATIO, onis. *L'action de nettoyer. Purification, nettoiement.*
MUNDATOR, oris. *Celui qui nettoie; écureur, cureur. Epluchoeur.*
MUNDATRIX, icis. *Celle qui nettoie, qui approprie. Ecureuſe. Epluchuſe.*
MUNDE, & MUNDITER. *Proprement, nettement.*
MUNDITIA, æ: & MUNDITIES, ei. *Propreté, netteté, agrément, parure, ajuſtement.*
MUNDULUS, a, um. *Un peu propre; propret*, diminutif.
MUNDUS, i. *Le monde, l'univers.*
Mundus muliebris. *La toilette d'une femme. Atours. Nippes.*
Mundi muliebris involucrum. *Peignoir.*
MUNDUS, a, um. *Propre, net, pur; monde.*
MUNERABUNDUS, a, um. *Qui fait des préſens.*
MUNERALIS, ale. *Qui concerne les préſens.*
MUNERARE, & MUNERARI. *Faire préſent; récompenſer.*
MUNERARIUS, a, um. *Qui fait des préſens.*
MUNERATIO, onis. *L'action de récompenſer.*
MUNERATOR, oris. *Qui fait des préſens; qui récompenſe.*
MUNERIGERULUS, a, um. *Qui porte les préſens.*
MUNGATIUM, ii. *Mongatz*, forteresse de la haute-Hongrie.
MUNGERE. *Moucher.*
MUNIA, orum. *Charge, emploi.*
MUNICEPS, cipis. *Bourgeois d'une ville municipale. Qui avoit le droit & les privilèges des Citoyens Romains; municipal.*
MUNICIPALIS, ale. *Municipal; provincial.*
Jus municipale. *Droit municipal; qui concerne quelque ville*, ou *province particuliere.*
Magiſtratus municipalis. *Officier de ville; Officier municipal.*
MUNICIPALITER. *Bourgeoiſement, entre bourgeois.*
MUNICIPATIM. *De ville en ville; de bourg en bourg.*
MUNICIPIUM, ii. *Ville municipale.*
MUNIFEX, icis. *Qui eſt obligé à remplir quelque fonction; qui eſt ſujet à quelque devoir.*
MUNIFICARE. *Faire préſent, faire largeſſe.*
MUNIFICE. *Libéralement, généreuſement, magnifiquement.*
MUNIFICENTIA, tiæ. *Générosité, libéralité, magnificence; munificence, libéralité royale.*
MUNIFICUS, a, um. *Libéral, qui donne généreuſement. Magnifique.*
MUNIMEN, inis: & MUNIMENTUM, ti. *Fortification, rempart, logement. Garniture. Defenſe.*
Munimentorum conditor, ædificator. *Fortificateur.*
Addium munimentum propugnaculo. *Conſerve, contregarde*; termes de Fortification.
Munimentum interius. *Retirade*: terme de Guerre.
Hungarum munimentum. *Palanque.*
MUNIRE. *Munir, garnir, défendre, mettre à couvert, couvrir. Pourvoir. Retrancher, canonner. Epauler, faire un épaulement*; termes de Guerre. *Se loger*, autre terme de Guerre.

MUNITARE. *Avoir envie de munir, de fortifier.*
MUNITIO, onis. *Fortification, rempart, retranchement; logement.*
Munitionibus firmare. *Fortifier, munir une place.*
Munitio extemporanea. *Fortification faite à la hâte. Epaulement*, terme de Guerre.
Munitioum conditor, ædificator. *Fortificateur.*
Munitio terrena ſportarum, qualorum. *Gabionade, ouvrage de gabions.*
Munitio externa terrea. *Revêtement*: terme de Fortification.
Muri munitio. *Revêtiſſement*: terme de Fortification.
MUNITIUNCULA, æ. *Diminutif de* Munitio, onis.
MUNITOR, oris. *Qui travaille aux fortifications, travailleur. Pionnier, gaſtadour.*
MUNUS, eris. *Préſent, don, gratification, régal, faveur. Charge, office, exercice. Faction. Le dû, le devoir de la charge. Dignité, magiſtrature, emploi*, ou *office conſidérable. Engagement.*
Munus fidei quæſitorum. *L'Inquiſition; le Saint-Office.*
Clicotelare munus obſtrictius. *Hommage-lige.*
Muneri clientelari adſtrictus. *Qui doit hommage. Hommager.*
MUNUSCULUM, i. *Petit préſent, gracieuſeté, honnêteté, gratification.*
MUQUELINA, æ. *Voyez* Mechlinia, æ.
MURÆNA, æ. *Lamproie, murène*, poiſſons.
MURALIS, ale. *De mur, de muraille.*
Muralis faber. *Maçonnerie*: limonſin.
Muralis corona. *Couronne murale* terme de l'Hiſtoire Romaine.
MURCIA, æ. *Murcie*, Deeſſe des pareſſeux, des fainéans.
MUREX, icis. *Pourpre, buret*, poiſſons de mer. *La pourpre; l'écarlate.*
Murex ferreus. *Chauſſe trape. Clou d'arrape.*
Murex venerius. *Pore*, poiſſon de mer. *Porcelaine*, coquille.
MURGISO, onis. *Lent, lâche, pareſſeux.*
MURIA, æ. *Saumure.*
MURIATICUS, a, um. *Qui a trempé dans la saumure.*
MURICATIM. *En forme de fourcière, de chauſſe-trape.*
MURICATUS, a, um. *Qui a la forme d'une fourcière, d'une chauſſe-trape.*
MURICHERODACUS, i. *Moucheron*, nom propre d'homme.
MURICIDUS, a, um. *Qui s'occupe à tuer des rats & des ſouris.*
MURINA, æ. *Eau claireté, roſſolis, rat-ſia, hypocras.*
MURMUR, uris. *Murmure, bruit. Bourdonnement.*
Fulguris murmur. *Le bruit, le grondement du tonnerre.*
Aquarum murmur. *Gargouillement, gazouillemens, gazouillis.*
MURMURABUNDUS, a, um. *Qui eſt ſujet à murmurer.*
MURMURARE, & MURMURARI. *Faire un bruit ſourd, un murmure; murmurer, parler bas.*
MURMURATIO, onis. *Bruit. Murmure, plainte ſecrette.*
MURMURATOR, oris. *Qui murmure; murmurateur.*
MURMURILLARE. *Murmurer tout bas, marmoter.*
MURRA, æ. *Caſſidoine*, pierre precieuſe.
MURREUS, a, um. *Fait de caſſidoine.*
MURRHA, æ. *Voyez* Myrrha, æ.
MURRINUS, a, um. *Voyez* Murreus, a, um.
MURSA, *ou* MURSIA. *Voyez* Eſſechium.
MURTA; Motta, æ. *La Meurte*, riviere de la Lorraine.
MURTATUM, i. *Mortadelle.*
MURTHINA, æ. *Hypocras, roſſolis.*
MURUS, ri. *Mur, muraille, cloture, rempart.*
Muro cingere. *Murer, clorre de murailles.*
Murus intermedius. *Mur mitoyen.*
Murus imus *Le pied du mur. Eſcarpe*; termes d'Architecture.
Pars muri dejecta. *Brèche.*
Addirum muro firmamentum. *Contrefruit*: terme d'Architecture.
Muro murus obverſus, vel murus muro fultus. *Contremur.*
Murus extans. *Tambour.*
Murus ſiccis lapidibus conſtructus abſque cæmento. *Mur de pierres ſèches.*
MUS, ris. *Rat, ſouris*; animal.
Mus agreſtis. *Mulot.*
Mus pontieus. *Hermine.*
Mus araneus. *Muſaragne*, ou *Miſaragne.*
Mus marinus. *Baratas*, eſpèce de rat.
Mus montanus. *Marmotte.*

Mus moſchatus Antillarum. *Peleris, rat des Antilles.*
Murium agreſtium frumentarios cavos indagare. *Muloter*; terme de Vénerie.
MUSA, æ. *Muſe.*
Muſa arbor. *Bananier. Figuier d'Adam, plane*; plantes communes dans les Indes.
MUSÆOLUM. *Voyez* Muſeolum.
MUSÆUM. *Voyez* Muſeum.
MUSARABICUS, a. *Muſarabe*, nom qu'on donnoit en Eſpagne aux Chrétiens qui vivoient ſous la domination des Arabes.
MUSCA, æ. *Une mouche*, inſecte volant.
Mnſcas abigere. *Emoucher.*
MUSCARIUM, ii. *Emouchoir, chaſſemouche.* Fleurs qui viennent au haut de la tige de certaines plantes.
Ardeolæ albæ muſcarium. *Bouquet*, ou *panache de plumes. Aigrette. Plumet.*
MUSCARIUS, a, um. *Qui concerne les mouches.*
Muſcarius fucus. *Mouche, aſſaſſin.*
MUSCERDA, æ. *Crotte de rats*, ou *de ſouris.*
MUSCIACUM, ci. *Moiſſac*, ancienne ville dn Querci, en France.
MUSCICAPUS, a, um. *Qui prend des mouches.*
Mnſcicapns boarinus. *Le Bouvier, l'oiſeau gobeur de mouches.*
MUSCIPULA, æ: & MUSCIPULUM, li. *Piége, trape, ratiere, ſouriciere.*
MUSCOSUS, a, um. *Couvert de mouſſe, mouſſu.*
MUSCULARIS, are. *Muſculaire*; terme d'Anatomie.
Vena mnſcularis. *Muſcule*: terme d'Anatomie.
MUSCULOSUS, a, um. *Muſculeux, qui eſt plein de muſcles*: *qui concerne les muſcles.*
MUSCULUS, li. *Petit rat, petite ſouris, raton.*
MUSCULUS, li. *Muſcle*; terme d'Anatomie.
Muſculus labiorum orbicularis. *L'orbiculaire*, nom donné à l'un des muſcles des lévres.
Muſculus palpebrarum orbicularis. *L'orbiculaire*, ou *le fermeur, le muſcle qui ferme les paupieres.*
Muſculus palpebrarum orbicularis. *L'orbiculaire*, ou *le muſcle circulaire & amoureux*; termes d'Anatomie.
MUSCUS, i. *Mouſſe. Queue de renard. Uſnée*, plante.
Muſcus vitiarius, ſarmentarius. *Bourre*, le commencement du bourgeon de la vigne.
MUSEOLUM, i. *Petit cabinet, étudiole. Serre-papier.*
MUSETUM pyrum. *Poire de rouſſelet.*
MUSEUM, i. *Cabinet d'homme de lettres, piéce d'un appartement où l'on ſe retire pour étudier. Etude.*
MUSEUS, a, um. *Qui concerne les Muſes.*
MUSICA, cæ. MUSICE, ces. *La Muſique*; *modulation, harmonie.*
Regia muſices academia. *L'Opéra.*
Inſuſa muſica. *Cacophonie, charivari.*
MUSICE. *En muſique, muſicalement, harmonieuſement.*
MUSICUS, ci. *Muſicien, maître de muſique, compoſiteur.*
MUSICUS, a, um. *Qui concerne la muſique, qui eſt ſelon les régles de la muſique, muſical.*
MUSIVARIUS artifex. *Celui qui fait des ouvrages à la Moſaïque.*
MUSIVUM, i. *Moſaïque.*
MUSIVUS, a, um. *Qui eſt fait à la Moſaïque.*
MUSONIUS, nii. *Muſon*, nom propre d'homme.
MUSSARE. *Parler entre ſes dents. Barboter. Chuchoter. Grogner*: *grondeur. Jaboter. Jargonner.*
Muſſare apud ſe tacitum. *Bonder, murmurer tout bas.*
MUSSIPONTUM, ti. *Pont-à-mouſſon*, petite ville de Lorraine.
MUSSITABUNDUS, i. *Qui murmure quelques paroles entre ſes dents. Chuchoteur. Grogneur. Grondeur. Jaboteur.*
MUSSITARE. *Murmurer entre ſes dents, marmoter.*
MUSSITATOR, oris. *Qui murmure entre ſes dents, murmurateur.*
MUSTACE, es. *Laurier à grandes feuilles.*
MUSTACEUM, ci. *Gâteau fait avec du vin doux, & que l'on mettoit cuire ſur des feuilles de laurier.*
MUSTAPHA, æ. *Muſtapha*, nom propre d'homme parmi les Turcs.
MUSTARIUS, a, um. *De vin doux, de moût.*
MUSTELA, æ. *Belette*; *Fouine. Lamproie.*
MUSTELINUS, a, um. *De belette.*
MUSTULENTUS, a, um. *Qui a le goût du vin doux*: *où il y a du vin doux.*
MUSTUM, ti. *Du moût, du vin doux, du vin bourru, du ſurmoût.*
MUSULMANISMUS, i. *Muſulmaniſme*: *la religion Mahométane.*
MUSULMANUS, ani. *Muſulman, Mahométan.*
MUSURGIA, æ. *Muſurgie*: Ouvrage ſur la Muſique.
MUTA, æ. *Muette*, Décile des anciens Romains.
MUTABILIS, le. *Altérable, ſujet à l'altération & au changement. Changeant, mouvant, volage, fragile, muable, variable, déréglé. Intercadent*: terme de Médecine.
MUTABILITAS, atis. *Changement, inſtabilité, légereté, inconſtance, mutabilité.*
MUTABILITER. *Légerement, avec inconſtance.*
MUTARE. *Changer, tranſmuer, convertir. Altérer*; terme de Phyſique. *Muer. Troquer.*
In melius mutari. *Se corriger, ſe convertir.*
Mutandi vim habens. *Altératif*; terme de Chimie.
Qui mutari poteſt. *Corrigible.*
Mnare conſilium. *Changer d'avis, ſe raviſer.*
MUTATIO, onis. *Changement, tranſmutation, change. Altération. Converſion. Mutation, muage*; termes de Coutume. *Nouveauté, innovation. Variation.*
Morum mutatio in melius. *Converſion, correction, amendement.*
Habirûs mutatio. *Déguiſement.*
Mutationi minimè obnoxius. *Immuable. Inaltérable. Invariable.*
Mutatio toni. *Muance*: terme de Muſique.
MUTATOR, oris. *Qui change*; *changeur, troqueur.*
MUTATORIUS, a, um. *Qui ſe change. Dont on change. Qui ſert à changer.*
Mnatoriæ veſtis ephebus geruius. *Chiocadar*, Officier dn grand-Seigneur.
MUTESCERE. *Faire le muet, devenir muet.*
MUTICUS, a, um. *Qui n'a point de barbe.*
MUTILARE. *Mutiler, tronquer, écourter. Eſtropier.*
Accipitrem mntilare. *Dérompre*: terme de Fauconnerie.
Mutilare caudâ. *Couper la queue. Ecouer.*
MUTILATIO, onis. Membri amputatio. *Retranchement de quelque membre. Mutilation.*
MUTILATUS, a, um. *Participe paſſif de* Mutilare.
Mutilati membri extremitas. *Un moignon.*
MUTILUM, li. *Modigliana* ou *Médiana*, bourg du Duché de Toſcane, en Italie.
MUTILUS, a, um. *Mutilé, tronqué, eſtropié, eſtropiat, impotent.*
Caudâ mutilus. *Ecoué.*
Caudâ auribuſque mutilus equus. *Courtaut*: terme de Manège.
Mutilus pedibus. *Démembré*; terme de Blaſon.
Mutilus pennis. *Halbrené*; terme de Fauconnerie.
MUTINA, æ. *Modéne*, ville de Lombardie.
MUTINENSIS, enſe. *Modénois.*
MUTIRE. *Murmurer entre ſes dents, marmoter, jaboter.*
MUTITARE. *Se régaler tour-à-tour. Troquer, changer ſouvent.*
MUTITIO, onis. *L'action de murmurer entre ſes dents, de marmoter, de jaboter.*
MUTTOVIA, æ. *Voyez* Mittavia, æ.
MUTUARE & MUTUARI. *Emprunter.*
MUTUARIUS. Latin d'école. *Emprunteur. Mutuataire*; terme de Palais.
MUTUATIO, onis. *Emprunt.*
MUTUATITIUS, a, um. *Qu'on prête*: *qui eſt d'emprunt.*
MUTUATUS, a, um. *Participe paſſif de* Mutuare.
Mutuatus panis. *Pain mouton.*
MUTUE. *Mutuellement, réciproquement.*
MUTULUS, li. *Modillon*; *corbeau ſortant de la muraille pour ſoûtenir la poutre*: *appui. Courge*; terme d'Architecture.
MUTUNUS, & Mutinus, i. *Mutun* ou *Mutus*, le Dieu Priape.
MUTUO. *Mutuellement, réciproquement, reſpectivement.*
Operam mutuò conferre. *Coopérer.*
Opera mutuò collata. *Coopération.*
Pater & filius mutuò ſibi reſpondent. *Le pere & le fils ſont correlatifs.*
MUTUS, a, um. *Muet, qui ne parle pas*: *qui ne peut parler.*
MUTUUS, a, um. *Mutuel, réciproque, reſpectif. Emprunté, d'emprunt.*
Mutua negotiorum ratio & procuratio. *Correſpondance.*
Mutuum date. *Prêter.*
Mutuum ſumere, petere. *Emprunter.*

MY

MYAGRUM, agri *Myagrum*, plante.
MYCONOS. *Voyez* Micone, es.
MYDRIASIS, is. *Mydriaſe*, indiſpoſition de l'œil.
MYIODES, is. *Myiodes* ou *Myiagre*, faux Dieu de l'antiquité.
MYIOLOGIA, æ. *Myiologie*, diſcours ou traité ſur les mouches.
MYLA, & Mylas, æ. *Aujourd'hui* Marcellina, æ. *Voyez ce mot.*
MYLITTA, æ. *Mylitte*, ſurnom donné à Vénus.
MYLOHYOIDES, is. *Mylohyoide*: terme d'Anatomie.
MYNDUS, i. *Menteſés* ou *Mendès*, ancienne ville de la Natolie, en Aſie.
MYOLOGIA, æ. *Myologie*: terme d'Anatomie.
MYOMANTIA, æ. *Myomancie*, divination qui ſe fait par le moyen des rats.
MYOPARO, onis. *Brigantin, flibot, vaiſſeau de bas bord. Armement. Canot.* Jonc ou *Jonco.*
MYOPIA, æ. *Myopie*: terme d'Optique.
MYOPS, opis. *Qui a la vûe courte, baſſe.*
MYOSOTIS alpina latifolia. *Oreille de ſouris* ou *de rat*, plante.
MYRIOPHYLLUM, i. *Milleſeuille*, plante.
MYRISTICUS, a, um. Myriſtica arbor. *Muſcadier, arbre qui porte la muſcade.*
Myriſtica nux. *Muſcade.*
MYRMECIA, æ. *Myrmécie*, eſpèce de verrue ou de poireau. *Ortie*, plante.
MYRMECIUM, ii. Idem.
MYRMIDONES, um. *Les Myrmidons*, peuple de la Theſſalie.
MYRMILLO, onis. *Voyez* Mirmillo, onis.
MYROBOLANUS, i. Glans unguentaria. *Myrobolan*, fruit des Indes. *Myrobolanier*, arbre.
MYROMELINUM, oi. *Onguent, pommade.*
MYROMELINUS, a, um. *D'onguent, de pommade.*
Myromelinum vas. *Pot de pommade.*

MYROPOLA, æ. *Parfumeur.*
MYROPOLIUM, ii. *Boutique de parfumeur.*
MYROTHECIUM, ii. *Caſſolette, vaſe* ou *boëte à mettre des parfums.*
MYRRHA, æ. *Myrrhe*, ſorte de gomme. *L'arbriſſeau d'où coule la myrrhe.*
MYRRHATUS, a, om. *Parfumé avec de la myrrhe.*
MYRRHEUS, a, um. *De myrrhe.*
MYRRHIS, is. *Myrrhis*: *cerfeuil muſqué*, plante.
MYRTACEUS, a, um: & MYRTATUS, a, um. *De myrte.*
MYRTETUM, i. *Lieu planté de myrte.*
MYRTEUS, a, um. *De myrte.*
MYRTILLIS; Julia Myrtillis. *Mertola*, bourg ſitué dans l'Alentéjo, en Portugal.
MYRTILLUS, i *Airelle* ou *Couſine*, arbriſſeau.
MYRTIOLUS, a, um. *Qui reſſemble au myrte.*
MYRTOSUS, a, um. *Plein de myrtes.*
MYRTUS, i. *Myrte*, arbriſſeau.
MYS. *Rat de mer.*
MYSTA, æ: & Myſtes, æ. *Celui qu'on initioit dans les myſteres.*
MYSTAGOGIA, æ. *Initiation, myſtagogie.*
MYSTAGOGUS, a, um. *Celui qui initioit dans les myſteres, & qui faiſoit voir le tréſor du Temple.*
MYSTAGOGICUS, a, om. *Myſtique, myſtagogique.*
MYSTAX, acis. Superi labri barba, pilus. *Mouſtache, crocs.*
MYSTERIUM, ii. *Myſtere. Secret.*
Sacra myſteria oſurpare. *Faire ſes dévotions. Communier.*
MYSTIA. *Aujourd'hui* Gioioſa. *Voyez ce mot.*
MYSTICE. *Myſtérieuſement, d'une maniere cachée & myſtérieuſe, myſtiquement.*
MYSTICUS, a, um. *Myſtique, myſtérieux, allégorique.*
MYTHOLOGIA, æ. *La Mythologie*, l'hiſtoire des Dieux & des Héros de la fable.
MYXUS, i. *Lumignon*, champignon qui ſe forme au haut de la mèche.

N

NAI

NAALOL. *Naalol.* ville de la Tribo de Zabulon.
NAAMA, æ. *Naama*, ville de la Tribu de Juda.
NAARA, *ou* Naharatha, æ. *Naara*, ou *Naarath*, ville de la Terre-Sainte.
NAASIUM, ii. *Naas*, bourg du Comté de Kildare, dans la Lagenie, en Irlande.
NABAN. *Nabaon*, petite riviere de l'Eſtramadure du Portugal.
NABIS, is. *Brebis ſauvage.*
NABIUS, ii. *L'Ebre*, riviere d'Eſpagne.
NABO, & Nebo. *Nabo* ou *Nébo*, nom d'une Idole.
NABONASSAR, & NABONASSARUS, ri. *Nabonaſſar*, nom propre d'homme.
NABUS, i. *Le Nab*, riviere d'Allemagne.
NACA; NACCA; NACTA, æ. *Un foulon.*
NACTUS, a, um. *Participe de* Nancifci.
NÆ. *Certes, certainement.*
NÆVULUS, i. *Diminutif de*
NÆVUS, i. *Signe, tache naturelle, tare, foible.*
NAFFIÆ lacus. *Napphia* ou *Naffia*, nom propre d'un petit lac de la Vallée de Noto, en Sicile.
NAGAXARASA, æ. *Aujourd'hui* Nagra, æ. *Voyez ce mot.*
NAGIBANIA, æ. *Nagibania*, petite ville de la Tranſilvanie.
NAGIDOS, & Natidos. *Nigde* ou *Nigeda*, petite ville de la Natolie, en Aſie.
NEGOLDIA, æ. *Nagold*, petite ville du Duché de Vortemberg, en Souabe.
NAGRA, æ. *Nagera*: *Najara*: *Najare*; *Najere*, noms d'one ancienne petite ville de la contrée de Rioxa dans la vieille Caſtille.
NAJACUM, ci. *Najac*, bourg ou petite ville du Rouergue, en France.
NAIAS, adis. *Naïade. Naïde*, Déeſſe des fontaines, des rivieres.
NAIMA, æ. *Naim* ou *Taimi*, bourg du Royaume de Tripoli, en Barbarie.

NAN

NAIMANUS. *Voyez* Kaimachita.
NAIRANGIA, æ. *Nairangie*, divination parmi les Arabes.
NAIRI, orum. *Les Nairs*, les Nobles parmi les Indiens idolâtres.
NAIS, idis. *Voyez* Naïas, adis.
NAISSUM, i. *Niſſava* ou *Nichawa*, nom d'une riviere de Servie.
NAISSUS, Neſſos, Niſum, i. *Niſſa* ou *Nice*, nom propre d'une ville de la Turquie, en Europe.
NAM. *Car. Auſſi-bien, parce que, pour ce que, d'autant que. Vû que.*
NAMAQUÆ, arum. *Les Namaquas*, peuple d'Afrique.
NAMARIUS mons, *Namari*, montagne de la Vallée de Démona, en Sicile.
NAMNETES, tum. *Voyez* Nannetes, tum.
NAMSLAVIA, æ. *Namſlaw*, petite ville de la principauté de Breſlaw, en Siléſie.
NAMURCENSIS, enſe. *Namurois, qui eſt de Namur.*
NAMURCUM, ci. Namacum, Namurum, Namutium. *Namur*, ville des Pays-Bas.
NANÆA, æ. *Nanée*, Déeſſe des anciens Perſes.
NANCANGUM, gi. *Nancang*, ville capitale de la province de Kiangſi, à la Chine.
NANCEIUM, & Nancium, i. *Nanci*, ville capitale du Duché de Lorraine.
NANCIANUM, ani. *Nancian*, ville de la province de Chiamſi, à la Chine.
NANCISCI. *Trouver, rencontrer.*
NANGANUM, ani. *Nangan*, ville de la province de Kianſi, à la Chine.
NANGATUM, ti. *Nangato*, ville capitale d'one petite province du même nom, en l'Iſle de Niphon, au Japon.
NANGAZAKSUM. *Nangaſaki*, grande ville de l'Iſle de Ximo, au Japon.
NANGOYA, æ. *Nangoya*, port du Japon.

NANGUNDIUS, ii. *Nangunde*, grande riviere de la preſqu'Iſle de l'Inde, deçà le Gange.
NANKANGUM, i. *Nankang*, ville de la province de Kiangſi, en la Chine.
NANIUNGA, æ. *Naaiung*, grande ville du Quantung, province de la Chine.
NANNETENSIS, enſe. Nannes, Nannita, Nanneta. *Nantois; qui eſt de Nantes ou du Nantois.*
NANNETES, tum. *Nantes*, ville de la Bretagne, en France.
NANNETODURUM, & Namnetodurum, i. *Nanterre*, ancien bourg de l'Iſle de France.
NANNINGA, æ. *Nanning*, ville de la province de Quangſi, à la Chine.
NANQUINUM, i. *Nanquia, Nankung, Naakin*, ville capitale de la province de Nanquin, à la Chine.
NANUS, ni. *Un Nain, un nabot.*
NANUS, a, um. *Qui eſt nain; qui eſt de taille extrêmement courte.*
NANYANGA, æ: & NANYANGUM, i. *Nanyang*, ville de la province d'Honan, à la Chine.
NAPÆA, æ. *Napée*, Divinité des forêts & des collines.
NAPELLUS, i. Seu aconitum exterulum. *Napellus* ou *Napel*, plante. *Souris qui ont des racines de cette plante.*
NAPHTA, æ. *Naphte, piſſaphaltum; pétrole, pétréole*, liqueur bitumineuſe.
NAPI ſemen. *Navette*, petite graine.
NAPINA, æ. *Champ où l'on a ſemé des navets.*
NAPOULA, æ. *La Napoule*, village de France, en Provence.
NAPUS, i. *Navet; rave longue*, plante.
NAPUS, i. *Le Napo*, riviere de l'Amérique méridionale.
NARA, æ *Nar*, petite ville du Royaume de Pologne.
NARBO, onis. *Voyez* Narbona, æ.
NARBONA, æ. *Narbonne*, ville du bas Languedoc, en France.
NARBONENSIS, enſe. *Narbonois, qui eſt de Narbonne; qui appartient à Narbonne.*
NARCISSINUS, a, um. *De Narciſſe.*
NARCISSITES, is. *Sorte de pierre précieuſe.*
NARCISSOLEUCOIUM, i. *Perce-neige*, plante.
NARCISSUS, i. *Narciſſe*, fleur.
Narciſſus triphyllos. *Grillet blanc*, fleur.
NARCISSUS, i. *Narciſſe*, nom propre d'un beau garçon dont il eſt parlé dans la fable.
NARCOTICUS, i. *Narcotique; aſſoupiſſant, ſtupéfiant.*
NARDA, æ: & Nardonum, i. *Narde, Nardan & Naërden*, petite ville de Hollande.
NARDINUM, i. *Nardia, Nairn* ou *Natern*, petite ville de l'Ecoſſe ſeptentrionale.
NARDINUS, a, um. *De nard.*
NARDUM, di: & NARDUS, i. *Nard, grande lavande* ou *aſpic*, plante.
NARIS, is. *Au pluriel* Nares, ium. *Les narines, les nazeaux.*
Fœtidæ natis homo. *Panais.*
Narium fœtor. *Punaiſie.*
Naribus ignem efflare. Sub naribus ignem collectum volvere. *S'ébrouer*; terme de Manège.
Reciproco natium ſpiritu pituitam ducere, educere. *Reniſler.*
Narium pituitæ ſorbitor. *Reniſleur.*
Narium pituitæ reſorbitio. *Reniſlerie.*
NARNIA, æ. Narna, æ. *Narni*, ancienne ville de l'Ombrie.
NARO, onis: & NARONA, æ. *Narenta* ou *Narenza*, ville de l'Herzegowine, en Dalmatie.
NARRABILIS, ile. *Qu'on peut raconter.*
NARRARE. *Conter, raconter, rendre compte, faire le détail, narrer.*
NARRATIO, nis. *Narration, narré, récit, expoſition.*
NARRATIUNCULA, æ. *Diminutif de* Narratio.
NARRATOR, ris. *Qui raconte, qui fait le récit de quelque choſe; narrateur, conteur. Diſeur de rien. Raiſonneur.*
NARSINGA, æ. *Narſingue*, ville de la preſqu'Iſle de l'Inde, deçà le Gange.
NARSINGAPATANUM, i: & NARSINGAPOLIS, is. *Narſingapatan*, ville de la preſqu'Iſle de l'Inde, deçà le Gange.
NARTHESIUM, ii. *Caſſolette, boëte à mettre des parfums.*
NARTHEX, ecis. *Férule*, plante.
NARVA, æ. *Narva* ou *Nerva*, nom d'une ville & d'une riviere de la Livonie.
NARVARIUM regnum. *Le Royaume de Narvar*, dans l'Empire du Mogol, en Aſie.
NARUS, i. *Naro*, bourg de la Vallée de Mazara, en Sicile.
NASCALIA, ium. *Naſcalies*, terme de Medecine.
NASCARUS fluvius. *Le Naſcaro*, riviere de la Calabre ultérieure.
NASCENTIA, æ. *Naiſſance, nativité.*
NASCI. *Naître, venir au monde, éclorre, commencer à paroître, ſortir, ſourdre. Emaner, réſulter.*
NASCIO, onis: & Natio, onis. *Naſcion* ou *Nation*, Déeſſe des anciens Romains.
NASCOVIA, æ *Naxbow, Naakew*, petite ville du Danemarck.
NASICORNIS, is. *Eſcarbot-licorne*, inſecte volant.
NASIDA, æ. Naſis, is. *Naſo* ou *Naſſo*, bourg de la Vallée de Démona, en Sicile.
NASILOQUUS, a, um. *Qui parle du nez. Nazillard, Nazard.*
Organicum concentus naſiloquus. *Nazard*; terme d'Organiſte.
NASITERNA, æ. *Sorte de vaſe qui ſervoit à mettre de l'eau.*
NASQUA, æ. *La Naſque*, riviere de France, en Provence.
NASSA fæ. *Naſſe*, filet à prendre du poiſſon.
NASSOVIA, æ. *Naſſau*, petite ville de la Véteravie.
NASTURTIUM, ii. *Naſitor, naſturce; creſſon alenois*, plante.
Naſturtii locus ferax. *Creſſonniere.*
Naſturtium Indicum. *Capucine*, plante.
NASUM, ſi: & NASUS, ſi. *Le nez. Un anſe. Raillerie. Goût.*
Naſo vocem, verba emittere, proferre. *Parler du nez, anſiller.*
Naſi ſpina. *L'épine du nez.*
Pugnus in naſum. *Caſſe-maſtau.*
Nali conſtrictorium. *Torche nez*; terme de Manège.
S. Naſus. *S. Nez*, adoré comme un Dieu par les Finlandois.
NASUTE *Avec raffinement. En raillant.*
NASUTULUS. *Diminutif de*
NASUTUS, a, um. *Qui a un grand nez. Moqueur. Qui a du goût, du diſcernement.*
NATA, æ. *Nata*, bourg de l'Amérique méridionale.
NATALES, lium. *Naiſſance, nativité, le jour de la naiſſance.*
Natalium inter fratres prærogativa. *Le droit d'aineſſe.*
NATALIA, æ. *Noële, Natalie*, nom propre de femme.
NATALIS, ale. *Natal, de la naiſſance.*
Natalis dies. *Naiſſance, nativité.*
Chriſti natalis dies. *Noël, la fête de la nativité de N. S.*
NATALIS, is. *Noel, No, Nul*, noms d'homme.
NATALITIUS, a, um. *Natal, qui concerne la naiſſance.*
Annulus natalitius. *L'anneau natal, qu'on ne portoit que le jour de ſa naiſſance.*
Ludi natalitii. *Les jeux natalx.*
NATANGIA, æ. *Natangie, Natangerland, Natangerlande*, contrée de la Pruſſe Ducale.
NATARE. *Nager.*
NATATILE, lis. *Réſervoir d'eau où vont les canards & les oies.*
NATATIO, onis. *L'action de nager.*
NATATOR, oris. *Nageur.*
Ludicra natatorum colluctatio. *Paſſade.*
NATES, is: & NATES, ium. *Le derriere, les feſſes, le cul, le croupion, le feſſier. Croupe, croupiere.*
Natibus probè inſtructus. *Feſſu.*
NATHINÆUS, i. *Nathinéen*, nom de ceux des Juifs qui étoient deſtinés à ſervir les Lévites.
NATIO, onis. *Nation, peuple.*
NATIO, onis. *L'action de nager.*
NATIONALIS, ale. *National; qui concerne toute une nation.*
NATISO, onis. *Natiſo* ou *Natiſſa*, nom propre d'une petite riviere du Frioul.
NATIVITAS, atis. *Naiſſance, nativité.*
NATIVUS, a, um. *Naturel, né avec nous. Natif, ſimple. Eſſentiel.*
NATOLIA, æ. *La Natolie, l'Aſie mineure.*
NATRIX, icis. *Sorte de ſerpent d'eau. Sorte de plante ſortpuante.*
NATRON. Nitri ſpecies. *Natron*, eſpèce de nitre.
NATTA, *ou* Nata, æ. *Natta*; terme de Médecine.
NATU major. NATU maximus, a, um. *L'aîné d'une famille, chef premier* ou *chemier*; terme de Coutume.
NATU minor. NATU minimus, a, um. *Puîné. Cadet.*
Natu minor filius in natu minorum familiâ. *Soujouveigneurs* terme de la Coutume de Bretagne.
Clientela minoris natu in minorum natu familiâ à majore fratre beneficiarium

beneficiatium fundum poſſidentis. *Soujouvelgneurie*, ou *Soubsjouvelgneurie*; terme de la Coutume de Bretagne.
NATU prior. *L'aîné.*
NATURA, æ. *La nature. Les parties de la génération. L'eſſence d'une choſe, l'acabit. Le naturel, le génie. Les mœurs.*
Naturæ præſidiis deſtitutus, malè paratus. *Diſgracié de la nature.*
Naturâ, naturæ ductu. *Naturellement.*
Naturæ iodagator. *Naturaliſte.*
NATURALIS, ale. *Naturel; qui concerne la nature; qui vient de la nature.*
Naturalia. *Les parties naturelles.*
NATURALITER. *Par nature, naturellement.*
NATUS, a, um. *Né crû, iſſu, extrait, natif.*
NATUS, i. *Fils, enfant.*
NAVALIS, lis. *Naval; qui concerne les navires, la marine.*
Domus navalis. *Maiſon navale, vaiſſeau peint, doré, vitré, tapiſſé, &c.*
NAVANUM, i. *Navan*, bourg, *ou* petite ville de la Lagénie, en Irlande.
NAVARCHUS, chi. Navis princeps. *Patron, pilote, qui gouverne le navire.*
Navarchi vicarius. *Quartier-maître*; terme de Marine.
NAVARCHUS piſcis. *Piloie*, poiſſon.
NAVARE. *S'employer, travailler.*
NAVARESIUM, ii. *Navarens*, ville du Béarn, en France.
NAVARINUM, i. *Navarin, Javarin*, ou *Abarinos*: noms d'une ville du Belvedere, en Morée.
NAVARRA, æ. *La Navarre*, Royaume en Europe.
NAVARRUS, a. *Navarrois, qui eſt de Navarre.*
NAUCI. *D'un zeſte, d'une noix.*
NAUCLARIA, & Naucaria, æ. *Nauclarie*, ou *Naucarie*: douzième partie d'une Tribu Attique.
NAUCLARUS, & Naucrarus, i. *Naulare*, ou *Naucrare*: Officier de Tribu, chez les Athéniens.
NAUCLERIACUS; NAUCLERICUS; NAUCLERIUS, a, um. *De pilote, de patron de navire, de pilotage, lamanage, & cabotage.*
Res naucleria. *Pilotage, lamanage, cabotage.*
NAUCLERUS, ri. *Pilote, patron, maître de navire. Nocher*, vieux mot.
Nauclerus fluvialis, portuarius. *Lamaneur, Locman*; termes de Marine.
NAUCULARI. *Naviger.*
NAVE. *Voyez* Navitet.
NAUFRAGARE, & NAUFRAGARI. *Faire naufrage, périr en mer.*
NAUFRAGIUM, gii. *Naufrage.*
Naufragium pati. *Briſer, échouer, faire naufrage.*
NAUFRAGUS, a, um. *Qui fait faire naufrage.*
NAUGRACUTIUM, ii. *Naugraent*, ville de l'Empire du Mogol, en Aſie.
NAVIA, æ. *Auge de bois, canot.*
NAVIA, æ. *Navia*, bourg d'Eſpagne.
NAVICELLA, æ: & NAVICULA, æ. *Batiau, nacelle, barque, gabare. Gondole. Navette.*
Navicula Sinica. *Somme.*
Navicula Turcica. *Perme.*
Navicula Sciia. *Scitie.*
Navicula Maſſilienſis piſcatoria. *Sangeu.*
Navicula Burdigalenſis *Aiguille de Bordeaux.*
Navicula Indica. *Chalingue, pareau.*
Navicula primaria. *Le Batteau-maître*, à la condoite des fels.
Equini corno ſectrix navicula. *Boutoir, parour*: inſtrument de Maréchal.
NAVICULARI. *Naviger.*
NAVICULARIA, æ. *Le métier de pilote. La manœuvre de la mer.*
NAVICULARIUS, ii. *Batelier. Matelot. Marinier. Gondolier.*
NAVICULATOR, oris. *Batelier, matelot, marinier.*
NAVIFRAGUS, a, um. *Qui briſe les vaiſſeaux.*
NAVIGABILIS, ile. *Navigable, où l'on peut naviger, qui porte bateau.*
NAVIGARE. *Naviguer, naviger, faire route, cingler, tenir la mer, voguer.*
Navigandi licentia diplomate conceſſa. *Congé*: terme de Marine.

NAVIGATIO, onis. *Navigation, traverſée, voyage en mer.*
Tempus navigationi idoneum. *Argoman*: terme de Marine.
NAVIGATOR, oris. *Navigateur, qui court les mers.*
NAVIGER, a, um. *Qui porte des vaiſſeaux.*
NAVIGIOLUM, li. *Petit vaiſſeau.*
Navigiolum piſcatorium. *Dogrebot, dogrebat*; mot Hollandois.
NAVIGIUM, ii. *Navire, vaiſſeau. Batteau.*
Navigii vectora. *Batelée.*
Vitatorium navigium. *Coche d'eau.*
Navigium depreſſum. *Clinquart*, certain bateau plat de Suède & de Danemarck.
Minoris modi navigium. *Galiote, petite galere.*
Navigium majus fluviatile. *Un fenect.*
NAVIS, is. *Navire, vaiſſeau, bâtiment de mer. N.f. Barque*; *bateau.*
Navium claſſis. *Flotte, armement.*
Navi imponere. *Embarquer.*
In navim conſcenſus, aſcenſus. *Embarquement.*
Navem locare, conducere. *Fretter, louer*, ou *donner à louage un vaiſſeau pour voiturer.*
Navis dominus, locator. *Fretteur.*
Navis conductio ad vecturam. *Fret, frettement.*
Navis inſtructio, adornatio. *Equipement, fret.*
Navis onus. *Leſt.*
Navis vacua. *Vaiſſeau-lége.*
Navis gravioris armaturæ. *Vaiſſeau de haut-bord.* Levioris armaturæ; *de bas-bord.*
Navis coacta lius radere. *Vaiſſeau affalé.*
Pars navis è mari exians. *Œuvres mortes.*
Navis longior depreſſioris oræ *Galéaſſe.*
Navis oneraria Batavica. *Hourque*, ou *houcre.*
Navis Anglica. *Iacht*, ou *iacq.*
Navis rotunda. *Phlibot*, vaiſſeau Flamand, *ou* Hambourgeois.
Navis unius mali. *Semaque*, vaiſſeau Hollandois.
Siamenſis navis. *Ballon.*
Navem deprehendere, intueri. *Hauſſer un vaiſſeau*; terme de Marine.
Vacuis navibus portus ſolvere. *Débacler, débarraſſer les ports.*
Subductio navium vacuarum ad onerarias excipiendas. *Débacle.*
Subducendarum navium labor. *Débaclage: le travail des débacleurs.*
Navium vacuarum ſubductioni præfectus. *Débacleur.*
Navium cohærentium redoctus. *Trait*, ou *train de bateaux.*
NAVITA, æ. *Matelot, homme de mer, marinier, nautonnier.*
NAVITAS, atis. *Soin, diligence, exactitude.*
NAULOCHUS. *Voyez* Golacha. *C'eſt la même choſe.*
NAULOCHUS, i. *Drepto*, bourg de la Sicile.
NAULUM, li. *Nolis, noliſſement, naulage*: termes de Marine.
NAULUM, & Naulium, ii. *Nole*, petite ville de l'Etat de Gênes.
NAUMACHIA, æ. *Naumachie*, combat naval.
NAUMACHIARII, orum. *Ceux qui combattoient dans les fêtes navales.*
NAUMACHIARIUS, a, um. *Propre aux repréſentations des combats de mer.*
NAUMBURGUM, i. *Naumbourg*, ville capitale du Duché de Naumbourg, en Miſnie.
NAUPACTUS, i. *Lépante*, ville capitale de la Livadie.
NAUPORTUS fluvius. *Voyez* Quætus.
NAURIA, æ. *Nauria*, petite ville de la Syrie propre.
NAUSEA, æ. *Mal de cœur, envie de vomir, ſoulevement de cœur, nauſée. Mal de mer. Satiété, dégoût.*
Nauſea lattinaria. *Le plomb.*
Nauſeam procreare. *Faire vomir. Faire mal au cœur.*
NAUSEARE. *Avoir des maux de cœur, avoir envie de vomir. Etre degoûté.*
NAUSEOLA, æ. *Petit mal de cœur.*
NAUSEOSUS, a, um. *Qui fait mal au cœur.*
NAUTA, tæ. *Matelot. Batelier. Marinier. Nautonnier. Nocher*, vieux mot.
Nauta latitudinis poli obſervandæ peritus. *Hauturier*; terme de Marine.
NAUTEA, æ. *L'eau croupie de la ſentine du navire.*
NAUTICA res. *La Marine, le métier de la mer, la navigation.*

NAUTICUS, a, um. *De matelot, de marine, de mer. Marin. Naval.*
Nauticis operis navem inſtruere. *Emmariner un vaiſſeau.*
Nauticas operas conducere. *Engager des matelots.*
Nauticus tyrunculus. *Mouſſe*, ou *Mouſque*; terme de Marine.
Nauticum opus. *Matelotage.*
Nautico more præparati piſces. *Matelote.*
Lapis nauticus. *La pierre d'aimant. La bouſſole.*
NAVUS, a, um. *Soigneux, diligent. Vigoureux. Induſtrieux.*
NAXUANA, æ. *Nakſivan; Naxivan; Naſchevan*, ville de la province d'Erivan, en Perſe.
NAZAREATUS, ûs. *Nazariat; état, condition de Nazarén*, chez les Juifs.
NAZARENUS, a. *Nazaréen, peuple de Nazareth.*
NAZARETH, & NAZARETHA, æ. *Nazareth*, ancienne ville de la Paleſtine.
NAZARIUS, ii. *Nazaire*, nom propre d'homme.
NAZIANZUM, i. *Nazianze*, ancienne ville de la Cappadoce, en l'Aſie mineure.

N E

NE. *De peur, de crainte. Ne, ne pas, non, ni.*
NEÆRA, æ. *Nére*, nom propre d'une Nymphe.
NEÆTHUS, i. *Nethe* ou *Néëto*, nom propre d'une riviere du Royaume de Naples.
NEAPOLIS, is. *Naples*, ville capitale du Royaume du même nom.
NEAPOLIS. *Voyez* Amphipolis.
NEAPOLIS *Anjour'hui* Geniſaria. *Voyez ce mot.*
NEAPOLITANUS, a, um. *Napolitain; de Naples.*
Neapolitanum regnum. *Le Royaume de Naples* ou *de la Sicile deçà le Phare.*
NEAUGUS lacus. *Eaug* ou *Néauge*, nom propre d'un lac de l'Ulſtonie, en Irlande.
NEBAHAZ. *Nebahaz*, nom d'un faux-Dieu des Aſſyriens.
NEBBIUM, ii. *Nebbio*, ville de l'Iſle de Corſe.
NEBRIS, idis. *Peau de daim*, ou *de chevreuil, dont on ſe couvroit dans les fêtes de Bacchus.*
NEBULA, æ. *Brouillard, amas de vapeurs. Brouine. Brouée. Brume*; terme de Marine.
NEBULA, æ. *Nierla*, ancienne ville des Turdetans, dans l'Eſpagne Bérique.
NEBULO, onis. *Petit garçon qui eſt mal propre. Poliſſon. Petit fripon, petit capon. Garnement. Grimaut.*
NEBULOSUS, a, um. *Nébuleux, couvert de nuages, trouble, ſombre. Nébulé*: terme de Blaſon.
NEC. *Ne, ne, ne pas.*
NECARE. *Tuer, faire mourir.*
NECATOR, oris. *Meurtrier.*
NECAUSA, æ. *Nécauſa*, ville du Royaume d'Alger.
NECCARUS, i. *Le Nécre*, rivicre d'Allemagne.
NECDUM. *Pas encore.*
NECESSARIA, æ. *Parente, amie, alliée, intime.*
NECESSARIE, & NECESSARIO. *Néceſſairement, eſſentiellement, indiſpenſablement, invinciblement. De néceſſité.*
NECESSARIUS, a, um. *Néceſſaire, indiſpenſable, d'obligation. Contraint, obligé*: termes de Muſique.
NECESSARIUS, ii. *Ami, proche, parent, familier.*
NECESSE. *Néceſſairement, indiſpenſablement. De néceſſité.*
Neceſſe eſt. *Il faut.*
NECESSITAS, atis. *Néceſſité, devoir indiſpenſable; obligation.*
Urgentis alvi neceſſitas. *Néceſſité, beſoin naturel.*
NECESSITUDO, inis. *Néceſſité. Amitié, attache, engagement, habitude, familiarité. Fréquentation, hantiſe.*
NECROLOGIUM, ii. *Le Nécrologe*, ou *Régiſtre mortuaire.*
NECROMANTES, tis. *Sorcier, magicien, négromant, négromantien.*
NECROMANTIA, æ. *Négromancie* ou *Négromance, magie, ſortilége.*
NECROSIS, is. *Nécroſe, fidération. Sphacèle*; termes de Médecine.
NECTAR, aris. *Nectar; le breuvage des Dieux fabuleux de l'antiquité.*
NECTAREA, æ. *Aunée*, plante.
NECTAREUS, a, um. *De nectar.*
NECTERE. *Nouer, lier, attacher.*
NECUBI. *De crainte qu'en quelque lieu, nulle-part.*
NECUNDE. *De crainte que de quelqu'endroit.*
NECYOMANTES. *Voyez* Necromantes.
NECYOMANTIA. *Voyez* Necromantia, æ.
NECYS, & Netos. *Necys* ou *Netos*, fauſſe divinité des anciens Eſpagnols.
NEDROMA, æ. *Nédroma* ou *Céliana*, ancien bourg du Royaome d'Alger.
NEDUM. *Beaucoup moins. Bien loin.*
NEDUS, i. *Le Nay*, petite riviere de France, en Saintonge.
NEEDHAMUM, i. *Néedham*, bourg d'Angleterre.
NEETHA, æ. *Néthe* ou *Néethe*, nom propre de deux rivieres du Brabant.
NEFANDUS, a, um. *Déteſtable.*
NEFARIUS, a, um. *Méchant, ſcélérat, qui ne vaut rien.*
NEFAS. *Ce qui n'eſt pas permis. Défendu, illicite.*
NEFASTUS, a, um. *Illicite, défendu, prohibé.*
Dies nefaſtus. *Fête de Palais. Jour néfaſte*, chez les Romains.
NEFLA, & Nidalfa, æ. *Néaufle*, nom de différens lieux ſitués dans la France.
NEFRENS, entis. *Un petit cochon qui commence à ne plus têter.*
Neſtens aper. *Un Marcaſſin.*
NEFRUNDINES, num *Les rognons. Les teſticules.*
NEGABUNDUS, a, um. *Qui eſt toujours prêt à refuſer.*
NEGANTIA, æ. *Voyez* Negatio, onis.
NEGAPATANUM, i. *Négapatan*, ville de la côte de Coromandel.
NEGARE. *Nier, dénier, déſavouer, refuſer, conteſter, ne pas demeurer d'accord. Renoncer, renier, déſavouer.*
NEGATIO, onis. *Négation. Dénégation. Négative. Déni, refus, déſaveu, renoncement.*
NEGATIVE. *Négativement, d'une maniere négative.*
NEGATIVUS, a, um. *Négatif.*
NEGLECTIO, onis. *Peu de cas, peu d'état qu'on fait de quelque choſe.*
NEGLECTUS, ûs. *Négligence, manque de ſoin, d'application.*
NEGLECTUS, a, um. *Participe paſſif de* Negligere.
NEGLIGENS, entis. *Négligent, ſans ſoin, pareſſeux, inexact.*
NEGLIGENTER. *Négligemment, ſans ſoin, ſans exactitude, nonchalamment.*
NEGLIGENTIA, riæ. *Négligence, pareſſe, inexactitude; nonchalance.*
NEGLIGERE. *Négliger, manquer de ſoin; ne ſe point ſoucier, mépriſer.*
NEGOR. *Négor*, nom que les Japonois donnent à quelques-uns de leurs Bonzes.
NEGOTIALIS, ale. *De négoce, d'affaires.*
NEGOTIARI. *Negocier, trafiquer, commercer; exercer le commerce, la marchandiſe; faire le négoce.*
NEGOTIATIO, onis. *Négoce, commerce, trafic, marchandiſe. Négociation.*
Diutna & reciproca negotiatio. *Compte ouvert.*
NEGOTIATOR, oris. *Négociant, commerçant, trafiquant. Homme d'affaires.*
NEGOTIATORIUS, a, um. *Qui ſert au négoce, au commerce.*
NEGOTIATUS, a, um. *Négocié, commercé, trafiqué.*
NEGOTIOLUM, li. *Diminutif de* Negotium, ii.
NEGOTIOSUS, a, um. *Occupé, plein d'affaires, affairé.*
NEGOTIUM, tii. *Affaire, occupation, travail. Négoce, trafic, commerce, emploi. Intrigue.*
Negotii plenus. *Qui fait l'affairé.*
Legatum negotium. *Commiſſion.*
Negotium facere. *Négocier.*
Rei alicujus negotium dare alicui. *Charger quelqu'un de faire quelque choſe.*
Præſcripta negotii gerendi auctoritas. *Charge, procuration, mandement.*
Negotia varia & moleſta. *Embarras, tracas.*
NEGREPONTIA, æ. *Négrepont* ou *Egripos*, ville ſituée ſur le détroit de Négrepont.
NEGUMBUM, i. *Négombo*, petite ville de l'Iſle de Ceylan.
NEHALANA; æ. *Néhalane*, Déeſſe des anciens Celtes.
NEHELESCOL. *Nehéleſcol*, torrent de la Terre-Sainte.

NEITH. *Neïth*, nom propre d'une ancienne divinité Egyptienne.
NELEUS, ei. *Nélée*, demi-Dieu des anciens.
NELLENBERGA, æ. *Nellemberg*, nom propre d'un château, situé en Sonabe.
NEMÆUS, a, um. *Néméen, qui eſt de Némée.*
NEMAUSUS, & Nemauſum, i. *Nîmes*, ville du bas Languedoc, en France.
NEMAUSUS, ſi. *Le Viſtre*, petite riviére du Langnedoc, en France.
NEMEA, æ. *Némée*, fille de Jupiter & de la Lune.
NEMEA, æ. *Némée*, nom d'une ville & d'une région des Argiens.
NEMERTES, is. *Némertes*, Déeſſe de l'antiquité Payenne.
NEMESA, æ. *Le Nyms*, petite riviere du Duché de Luxembourg.
NEMESIS, is. *Néméſis*, Divinité mal faiſante.
NEMESTRINUS, i. *Némeſtrin*, nom d'un faux Dieu.
NEMETES; Nemetum Noviomagus; Neomagus. *Spire*, ville du haut Cercle du Rhin, en Allemagne.
NEMISCUS lacus. *Le lac de Némiskan*, dans le Canada, en Amérique.
NEMO, inis. *Perſonne, nul, aucun, pas un, qui que ce ſoit.*
NEMORALIS, ale: & NEMORENSIS, enſe. *De bois, de forêts, de bocage.*
Nemorenſis tractus. *Bocage*, en baſſe Normandie.
NEMOROSUS, a, um. *Plein de forets, de bois. Rempli d'arbres.*
NEMPE. *Savoir: à ſavoir. Aſſurement.*
NEMPTODURUM. *Voyez* Nanneiodurum, i.
NEMRA. *Nemra*, ville forte de la Tribu de Gad.
NEMUS, oris. *Bois, forêt, bocage, boſquet. Bouquet. Buiſſon.*
Nemus domeſticum, ædibus adjunctum. *Bois marmenteaux; bois de touche.*
NEMUS, oris. *Nemours*, ville.
NENIA, æ. *Nénie*; terme de Poëſie ancienne. *Air triſte & lugubre.*
NENIA, æ. *Nénie*, Déeſſe des pleurs & des funérailles.
NENIARI. *Faire des contes; conter des fables. Chanter aux funérailles de quelqu'un.*
NENIOSUS, a, um. *Plein de chanſons lugubres.*
NENNIDIUS, ii. *Nennie*, nom propre d'homme.
NEOBURGUM *ou* Noviomagum, gi. *Neuvembourg*, nom propre de vil es.
NEOBURGUM, gi *Neubury*, bourg d'Angleterre, dans le Comté de Bark.
NEOBURGUM. *Nubourg* ou *Nybourg*, ville ſituée dans l'Iſle de Fionie, en Danemarck.
NEOBURGUM. *Voyez* Neuburgum, gi.
NEOCÆSAREA, æ. *Aujourd'hui* Toehata. *Voyez ce mot.*
NEOCASTRUM, tri. *Néocaſtre*, ancien bourg de la Morée.
NEOCORUM, i. *Néocore*, terme de Médailliſte.
NEOCORUS i. *Néocore*, Officier de l'Egliſe Grecque.
NEOMADIA. *Néomaie*, nom propre de femme.
NEOMAGUS, & Noviomagus, i. *Numegen*, ancien bourg, ſitué dans l'Archevêché de Trêves.
NEOMAGUS, i. *Nimégue*, ville du pays de Gueldres. *Nions*, ville du Dauphiné, en France. *Nion* ou *Nions*, ville de Suiſſe.
NEOMENIA, æ. *Néoménie*; terme Dogmatique qui ſignifie *nouvelle Lune.*
NEOMONASTERIUM, i. *ou* Novum monaſterium. *Neufmunſter* ou *Neumonſtier*, petite ville *ou* gros bourg du Holſtein propre.
NEOPATRIA. *Aujourd'hui* Patræ. *Voyez ce mot.*
NEOPHYTUS, i. *Néophyte*, nouveau converti.
NEOPTOLEMUS, i. *Néoptolème*, Dieu des habitans de Delphes.
NEORUM, ri. *La Nure* ou *Neure*, riviere de la Lagénie, en Irlande.
NEOSTADIUM, ii. *ou* Novoſtadium. *Neuſtat*, nom de pluſieurs villes.
NEOTERICUS, a, um. *Moderne, nouveau, recent.*
NEPA, æ. *Scorpion*, animal venimeux.
NEPENTHES, is. *Népenthès*, plante.
NEPETA, æ. *Calamens* ou *Calamente*, plante.
NEPHALIA, orum. *Les Néphalies*, fête des anciens Grecs.
NEPHRETICUS, a, um. *Néphrétique.*
NEPHRITES, is. *Néphrite*; terme d'Anatomie.
NEPHTHOA. *Nephthoa*, nom d'une fontaine de la Terre-Sainte.
NEPHTHYS, is. *Néphthis*; Déeſſe de l'antiquité payenne.
NEPOS, otis. *Petit-fils; beau fils. Neveu. Débauché.*
NEPOTALIS, ale. *De débauche, de débauché.*
NEPOTARI. *Faire la débauche.*
NEPOTATUS, ûs. *Débauche.*
NEPOTES, tum. *Les deſcendans, la poſtérité.*
NEPOTINUS, a, um. *De débauché, de débauche.*
NEPTIS, is. *Petite fille, fille du fils*, ou *de la fille. Niéce.*
NEPTUNALIA, orum. *Les Neptunales, les fêtes de Neptune.*
NEPTUNIUM, ii. *Neptune*, bourg & petit port ſur la côte de la Campagne de Rome, en Italie.
NEPTUNIUS, a, um. *De Néptune. De la mer.*
NEPTUNUS, i. *Neptune*, le Dieu de la mer.
NEQUAM. Nequior. Nequiſſimus, a, um. *Méchant, malin, coquin, fripon, vaurien. Mauvais, cruel, ſans paré, corſaire. Bicêtre*; terme populaire & bas.
Nequam femina. *Méchante femme, furie, diableſſe, male-bête.*
NEQUANDO. *De peur que quelque jour.*
NEQUAQUAM. *Non, nullement, en aucune maniere, point du tout.*
NEQUE. *Voyez* Nec.
NEQUEDUM. *Point encore.*
NEQUICQUAM. *Vainement, inutilement, en vain, en l'air, ſans effet.*
NEQUIRE, Nequeo. *Ne pouvoir.*
NEQUITER. *Méchamment, vicieuſement, malignement.*
NEQUITIA, æ: & NEQUITIES, ei. *Diſſolution, débauche, déréglement, vice, méchanceté, malice, perverſité. Friponnerie.*
Aliquem ad nequitiam adducere. *Débaucher, corrompre.*
NERA Inſula *Pulo Néra*, l'une des Molucques.
NERACUM, ci. *Nérac*, ville capitale du Duché d'Albret, en Gaſcogne.
NERE. *Filer.*
NEREIDES, dum. *Les Nérêides*, Divinités fabuleuſes des Payens.
NEREUS, ei. *Nérée*, l'un des Dieux de la mer.
NERICIA, æ. *La Néricie*, nom propre d'une petite province de la Suéde propre.
NERIUM, rii. *Laurier-roſe, roſage*, ou *roſagine*; plantes.
NERO, onis. *Néron*, nom propre du ſixiéme Empereur de Rome.
NERONIANUS, a, um. *Néronien.*
NERONIAS, adis *Néromade*, nom propre d'anciennes villes.
NERSA, æ. Nerſius, ii. *La Nierſe*, ou *le Nèrs*; riviere d'Allemagne.
NERVATIO, onis. *L'action de fortifier les nerfs.*
NERVIA, æ. *Corde à boyau.*
NERVICEUS, a, um. *De nerfs; de cordes à boyau.*
NERVICUS, a, um. *Qui a les nerfs attaqués.*
NERVII, orum. *Les Nerviens*, ancien peuple de la Gaule Belgique.
NERVULUM, li. *Voyez* Lacus niger.
NERUNGIA, æ. *Friſchénerung*, Iſle de la Pruſſe.
Nerungiæ ſinus. *Friſch haff*, golfe de la mer Baltique.
NERVOSE. *Vigoureuſement, avec force.*
NERVOSITAS, atis. *Force, vigueur.*
NERVOSUS, a, um. *Nerveux, plein de nerfs. Mâle, vigoureux.*
NERVULUS, li. *Petit nerf.*
NERVUS, vi. *Nerf. Corde de boyau. Force.*
Nervus articularius. *Tendon.*
Nervum præcidere. *Everver*; terme de Chaſſe.
Nervorum artifex. *Celui qui prépare les cordes à boyau. Boyautier.*
Nervorum complicatio. *Nervaiſon*; terme de Médecine.
Tenuiſſimus idemque acutiſſimi ſoni nervus. *Chanterelle.*
Nervi ſartorii. *Nerveure.*
Nervus bovinus. *Nerf de bœuf, allonge.*
NESCIRE. *Ne ſavoir pas, ignorer.*
NESCIUS, a, um. *Qui ne ſait pas, ignorant. Inconnu.*

NESIUS, ii. *Nèſe*, nom propre d'homme.
NESSOTROPHIUM, ii. *Le lieu où l'on nourrit des canards.*
NESSUS lacus. *Le lac de Neſſe*, au Comté de Murray, dans l'Ecoſſe ſeptentrionale.
NESTORIANI, orum. *Les Neſtoriens*, anciens héréſiques.
NESTORIUS, ii. *Neſtorius*, nom propre d'un ancien Héréſiarque.
NETHELMUS, i. *Néthelme*, nom propre d'homme.
NETHERBIA, æ. *Netherby*, village du Comté de Cumberland, en Angleterre.
NETOR, oris. *Qui file, fileur.*
Sericarius netor. *Mouliner*; terme de Marchand.
NETOS. *Voyez* Neeys.
NETUM, i. Nectum, i. Nea, æ. *Noto*, grande ville de la Vallée de Noto, en Sicile.
NEVARCA, æ. *Newarch*, bourg du Comté de Nottingan, en Angleterre.
NEUBURGUM, i. *Neubourg*, ville du Cercle de Baviere, en Allemagne.
NEVELLE. *Voyez* Nolle.
NEVERITA, æ. *Néveirite*, Déeſſe du Paganiſme.
NEUMENIUS, ii. *Courlis* ou *Corlieu*, oiſeau.
NEURITICUS, a, um. *Neuritique*; terme de Médecine.
NEVROBATA, & NEVROBATES, æ. *Danſeur de cordes.*
NEUROGRAPHIA, æ. *Neurographie*; terme de Médecine & d'Anatomie.
NEUROLOGIA, æ. *Neurologie*; terme de Médecine & d'Anatomie.
NEVROSPATUM, i. *Ronce, épine.*
NEUSTRIA, æ. *La Neuſtrie*, ancienne grande partie du Royaume de France.
NEUTER, a, um. *Ni l'un ni l'autre, neutre.*
Neutrum facere. *Neutrifier*; terme de Grammaire.
NEUTRALIS, ale. *Neutre.*
NEUTRALITAS, atis. *Neutralité.*
NEUTRALITER. *Neutralement, dans un ſens neutre, d'une maniere neutre ou moyenne.*
NEUTRO. *Ni d'un côté ni d'un autre.*
NEUTROBI. Neutrubi, Neuttobique. *Ni d'un côté ni de l'autre, ni en un lieu ni en l'autre.*
NEX, necis. *Mort violente, carnage, maſſacre.*
NEXARE. *Voyez* Nectere.
NEXILIS, ile. *Qui peut ſe lier.*
NEXOA, æ. *Nex*, petite ville de l'Iſle de Bornholm, en Danemarck.
NEXUM, i. *Sorte d'obligation en uſage chez les anciens. Certain contrat qui ſe faiſoit entre les Citoyens Romains.*
NEXUS, ûs. *Nœud, lien, ligature. Gaine. Accolade, crochet*; terme d'Imprimerie. *Enchaînement, liaiſon, entrefuite. Fourcheure. Livre*; terme de Marine.
NEYDINGA, æ. *Neyding*, petite ville du Cercle de Souabe.

N I

NI. Conjonction. *A moins que, ſi ce n'eſt que.*
NIA Inſula. *L'Iſle de Nio*, dans l'Archipel.
NIANCHEUM, ei. *Nianchen*, ville de la province de Chékiang, à la Chine.
NIBIANUM, i. *Nibiano*, petite ville des Etats de Parme.
NICÆA, æ. *Nice & Nicée*, noms de villes.
NICANDER, i. *Nicandre*, nom propre d'homme.
NICARAGUA, æ. *Nicaragua*, province de la nouvelle Eſpagne.
NICARETA, æ. *Voyez* Niceraia, æ.
NICASIUS, ii. *Nicaiſe*, nom propre d'homme. *Nigaiſe*, autre nom d'homme.
NICASTRUM, & Neocaſtrum, i. *Nicaſtro*, petite ville du Royaume de Naples.
NICE, es. *Nicé*, nom d'une fauſſe Divinité.
NICER. *Voyez* Neccarus.
NICERATA, æ. *Nicérate & Nicarète*, nom propre de femme.
NICERE. *Faire ſigne de la main.*
NICERIA, æ. Nizeria, æ. *Nizari* ou *Niſaro*, nom d'une Iſle de l'Archipel.
NICETORIANUM, ani. *Sorte de parfum.*
NICETAS, æ. *Nicétas* ou *Nicée*, nom propre d'homme.
NICETIUS, ii. *Nicet, Niceſſe, Niſier, Niſitz*, noms propres d'homme.
NICHILIANISTA, æ. *Nichilianiſte*, nom de ſecte.
NICIÆ vicus. *Fuua. Voyez* Foa.
NICOBARÆUS, & NICOBARINUS, a, um. *Nicobarin; qui eſt des Iſles de Nicobare.*
NICOBARIS Inſula. *Nicobar*, nom propre de quelques Iſles de l'Océan Indien.
NICOLAA, æ. *Nicole*, nom propre de femme. *Cocole*, diminutif.
NICOLAIBURGUM, gi. *Nicoloſbourg*, ou *Nikoſbourg*, petite ville d'Autriche.
NICOLAITÆ, arum. *Les Nicolaïtes*, anciens Hérétiques.
NICOLAUS, ai. *Nicolas*, nom propre d'homme.
NICOMACHUS, i. *Nicomaque*, nom propre d'un homme qui fut déifié par les habitans de la ville de Phere, dans le Péloponneſe.
NICOMEDIA, æ. *Nicomédie, Comidia, Iſmud, & Iſnigimid*, noms d'une ville autrefois des plus conſidérables de tout l'Orient.
NICOPIA, æ. *Nicoping*, capitale de la Sudermanie, en Suède.
NICOPOLIS, is *Nicopoli*, petite ville de la Turquie, en Europe.
NICOPOLIS, is. *Nicopoli, Nigéboli, Scilsaro*, noms d'une ville de l'Iſle de Falſter, en Danemarck.
NICOPOLIS. *Aujourd'hui* Gianicha. *Voyez ce mot.*
NICOSIA, æ. *Nicoſie*, bourg de la Vallée de Démona, en Sicile.
Nicoſie ou *Leucoſie*, ville capitale de l'Iſle de Chypre.
NICOTERA, æ. *Nicotère*, petite ville de la Calabre ultérieure.
NICOTIANA, æ. *Tabac, petun, nicotiane, herbe à la reine, herbe ſainte, herbe ſacrée.*
NICOYA, æ. *Nicoya*, petite ville *ou* bourg de la province de Coſtarica, dans l'Amérique ſeptentrionale.
NICTACULUS, uli. *Chien qui aboie, chien de bonne guette.*
NICTARE, & NICTARI. *Cligner, clignoter des yeux, ciller les paupieres.*
NICTATIO, onis. *Clignement, clignotement, cillement des yeux*, maladie. *Clin d'œil.*
NICTUS, ûs. Idem.
NIDA, æ. *La Nide*, nom propre de deux petites rivieres de la Lorraine.
NIDAMENTUM, i. *Ce qui ſert aux oiſeaux à faire leur nid.*
NIDDA, æ. *La Nidda*, riviere de la haſſe partie du Cercle du haut-Rhin.
NIDERUS, i. *La Nidroſia*, riviere de la Norvége.
NIDIFICARE. *Faire ſon nid, nicher. Arſer. Marteler*; terme de Fauconnerie.
NIDIFICIUM, ii. *La conſtruction d'un nid.*
NIDIFICUS, a, um. *Qui fait ſon nid.*
NIDOR, oris. *Odeur, ſenteur, fumet.*
NIDOROSUS, a, um. *Nidoreux*; terme de Médecine.
NIDROSIA, æ. *Dromtheim* ou *Dronthen*, ville de Norvége.
NIDULARI. *Faire ſon nid, couver, nicher.*
NIDULARIUS, a, um. *De nid.*
Nidularia avis. *Oiſeau niais*; terme de Fauconnerie.
NIDULATORIUM, ii. *Nichoir*; terme d'Oiſelier.
NIDULUS, li. *Petit nid. Petit logement, nid à rats.*
NIDUS, i. *Nid d'oiſeau. Aire*; terme de Fauconnerie.
Pullos nido detrahere. *Dénicher.*
Nidum relinquere. *Démicher.*
Qui pullos nido detrahit. *Dénicheur.*
NIHENHUSIUM, ii. *Nienhuſſ*, bourg ſitué près de la ville de Paderborne.
NIEPA, æ. *La Niépe* ou *la Nipe*, petite riviere de la Flandre Françoiſe.
NIEVA, æ. *La Niéva*, riviere des Etats de Suède.
NIEULANA arx. *Nieulay* ou *Nieulet*, petit fort ſitué dans la Picardie, en France.
NIGELLA, æ. *Nielle*, plante.
NIGELLA, æ. *Neſle*, petite ville du Santerre, en Picardie.
NIGELLUS, a, um. *Noirâtre, tirant ſur le noir. Brun, brunet, moricaud, noiraud.*
NIGER, a, um. *Noir, de couleur noire. Sable*: terme de Blaſon. *Sombre, obſcur. Nègre, habitant de la Nigritie.*
NIGER, gri. *Le Niger*, l'un des plus grands fleuves de l'Afrique.
NIGER fluvius. *Le Négro*, riviere du Royaume de Naples.

NIGIDIA, æ. *Nigde, Nigdia*, petite ville de la Caramanie, en Natolie.
NIGRAPELISSA, æ. *Négrepelisse*, petite ville de France, dans le Querci.
NIGRARE. *Noircir.*
NIGREDO, inis. *Noirceur; furné*; terme de Relation.
NIGREFIERI. *Etre noir, être noirci.*
NIGRESCERE. *Noircir, devenir noir. Biser*; terme d'Agriculture.
NIGRICARE. *Noircir, devenir noir. Biser*; terme d'Agriculture.
NIGRITA, æ. *Nègre, négresse, noir.*
NIGRITIA, æ. NIGRITIES, ei. NIGRITUDO, inis. *Noirceur.*
Nigritiei inductio. *Noirciſſure.*
Nigritie inficere. *Noircir, barbouiller de noir.*
NIGRITIA, æ. Nigritiarum regio. *La Nigritie; le pays des Nègres*, grande region de l'Afrique.
NIGRITIS palus. *Le lac de Garde*, ou *de Guarde*, dans la Nigritie, en Afrique.
NIGROMONACHI, orum. *Les moines noirs.*
NIGROPOLIS, is. *Nigropoli*, ville de la petite Tartarie.
NIGROPOLITANUS ſinus. *Le Golfe de Negropoli*, ou *de Moſcovie*, qui fait partie de la mer noire.
NIGROR, oris. *Noirceur.*
Nigrore infuſcare. *Noircir, barbouiller. Machurer*; terme d'Imprimerie.
NIGRORUM regio. *Voyez* Papuorum regio.
NIGRUM Mŏnaſterium. *Nermoutier*, nom propre d'une petite Iſle de la mer de Gaſcogne.
NIGUA, æ. Vermiculus Indicus. *Nigua*, eſpèce de vermiſſeau qui ſe trouve aux Indes.
NIHIL. *Rien. Néant.*
NIHILIFACERE. *Ne point faire de cas, mépriſer.*
NIHILOMINUS. *Cependant, toutefois, néanmoins.*
Nihilominùs vir probus eſt. *Il ne laiſſe pas d'être honnête homme.*
NIHILUM, li. *Le néant. Rien.*
Aliquid è nihilo procreare. *Créer.*
Homo nihili. *Un homme de néant, de baſſe naiſſance; homme de rien.*
De nihilo contendere. *Véiller, chicaner, pointiller, arguer.*
Ad nihilum redigere. *Anéantir, réduire au néant.*
NIL. *Voyez* Nihil.
NILIACUS, a, um. *Du Nil.*
NILOMETRUM, & NILOMETRIUM, ii. *Nilomètre*, inſtrument qui ſert à meſurer la hauteur des eaux du Nil.
NILOSCOPIUM, ii. *Niloſcope. Voyez auſſi* Nilometrum, i.
NILOTICUS, a, um. *Voyez* Niliacus, a, um.
NILUS, li. *Le Nil*, le plus grand fleuve de l'Afrique.
NIMBOSUS, a, um. *Couvert de nuages. Pluvieux.*
NIMBUS, bi. *Ondée, pluie ſubite, goulée, giboulée, lavaſſe. Sorte de vaſe à mettre des liqueurs. Nimbe*; terme d'Antiquaire.
Nimbus copioſum in imbrem effundens. *Trombe*, ou *pachot*; terme de Marine.
NIMECIA, æ. Nimieca, æ. *Niemecz*, ou *Nimiec*; place forte de la Moldavie.
NIMEMVS, i. *Niemen* ou *Mémel*, grande riviere de la Pologne.
NIMETULAHITA, æ. *Niméulahue*, eſpèce de Religieux Ture.
NIMIE. *Voyez* Nimis.
NIMIETAS, atis. *Excès, ſuperfluité.*
NIMIO. *Voyez* Nimis.
NIMIRUM. *Certainement, ſavoir.*
NIMIS, & NIMIUM. *Trop, exceſſivement, démeſurément. A outrance, outre meſure.*
NIMPOUM, i: & Nimpoa, æ. *Nimpo*, ville de la Chine.
NINA, æ. *La Nyne*, ou *la Néane*; riviere d'Angleterre.
NINGERE. *Neiger.*
NINGIVA, æ. *Ningive*, ville du pays de Léoantung, à la Chine.
NINGPOA, æ: & Liampoa, æ. *Ningpo*, ou *Liampo*, ville ſituée près du cap de Liampo, à la Chine.
NINGUIDUS, a, um. *Plein de neige.*
NINGUIS, is. *La neige.*
NININA, æ: & Ninive Flandrorum. *Ninove*, petite ville des Pays-Bas.
NINIVE Aſſyriæ. *Ninive*, l'une des plus anciennes villes du monde.
NINUS, i. *Voyez* Ninive.

NIORA, æ. *Niora*, ancien bourg de la Morée.
NIORTÆUS, a, um: & Niortenſis, ſe. *Qui eſt de Niort, Niortois.*
NIORTUM, i. *Niort*, petite ville du Poitou, en France.
NIPHE, es. *Niphé*, Nymphe compagne de Diane.
NIPHONIA Inſula. *Niphon*, la plus grande des Iſles du Japon; *le Japon propre.*
NIPISSIRINIORUM lacus. *Le lac de Nipis*, ou *des Nipiſſiriniens*, au Canada.
NIPTRA, orum. *Bains.*
NIPUM, i. *La Nipe*, nom d'une Colonie Françoiſe dans l'Iſle Saint-Domingue, en Amérique.
NISAE, es. *Niſée*, Nymphe.
NISI. Conjonction qui regit le ſubjonctif. *Si ce n'eſt, à moins que. Si non.*
NISIBIS, is. *Niſibin* ou *Néſibin*, ville de la Turquie, en Aſie.
NISUA, æ. *Nubia*, bourg du Royaume de Tunis, en Barbarie.
NISSA, æ. *Néiſſe*, nom propre d'une ville & d'une riviere de la Siléſie.
NISUS, a, um. *Soûtenu, appuyé, étayé.*
NISUS, i. *Aigle de mer.*
NISUS, ûs. *Effort, contention.*
NITEDULA, æ. *Rat des champs; rat de buiſſon.*
NITELINUS, a, um. *Roux: de la couleur des rats de buiſſons.*
NITELLA, æ. *Particule luiſante dans le ſable.*
NITERE, & NITESCERE. *Reluire, briller.*
NITHIA, æ: & NIDDIA, æ. *Nithesdale* ou *Nideſdale*, petite Province de l'Ecoſſe méridionale.
NITHIA *ou* Niddia, æ. *La Nythe* ou *le Nyd*, riviere de l'Ecoſſe méridionale.
NITI. *S'efforcer, tacher, faire ſes efforts, pouſſer. S'appuyer, ſe ſoûtenir.*
NITIBUNDUS, a, um. *Qui s'efforce.*
NITIDARE. *Nettoyer, rendre propre, net.*
NITIDE. *Nettement, clairement, ſans obſcurité. Proprement; blanchement.*
NITIDITAS, atis. *Propreté, netteté.*
NITIDIUSCULE. *Un peu plus proprement.*
NITIDIUSCULUS, a, um. *Un peu plus propre, un peu plus net, un peu plus clair.*
NITIDUS, a, um. *Pur, net, blanc; ni ſale, ni gâté.*
NITIOBRIGES, gum. *Les anciens Nitiobriges*, peuple des Gaules.
NITOR, otis. *Clarté, netteté, ſplendeur, brillant, luſtre, éclat, fleur. Fleur de coin*: terme de Monnoie.
Nitorem adimere. *Oter le luſtre des draps, les dépreſſer.*
NITRARIA, æ. *Nitrière*, mine d'où l'on tire le nitre.
NITRATUS, a, um. *Nitreux, de nitre, de ſalpêtre.*
Pulvis nitratus tenuiſſimus. *Poudre à canon fort fine. Poudre de butte.*
NITRIA, æ. *Neytracht*, capitale du Comté de Neytracht, dans la haute-Hongrie.
NITROSUS, a, um. *Nitreux: de la nature du nitre.*
NITRUM, i. Sal nitroſum, ſal nitratum. *Nitre, ſalpêtre.*
NIVALIS, ale. *Blanc comme de la neige. Neigeux.*
NIVATA, æ. *Nivata*, ville capitale d'un Royaume du même nom, au Japon.
NIVATUS, a, um. *Rafraîchi à la neige.*
NIUCANUM regnum. *Le Royaume de Niuche*, dans la grande Tartarie, en Aſie.
NIVELLA, & Nivigella, æ. *Nivelle*, petite ville dans le Brabant Eſpagnol.
NIVENS, entis. *Qui cligne les yeux, qui clignote.*
NIVERNENSIS, enſe. *Nivernois: de Nevers* ou *du Nivernois.*
NIVERNUM, i. Nivetna, Nivernium. *Nevers*, ville capitale du Nivernois, province de France.
NIVIUM Inſula. *L'Iſle de Niéves*, l'une des Antilles de Barlovento.
NIVIUS, a, um. *De neige.*
NIVOSI montes. *Sierra Névada*, dans le Royaume de Grenade, en Eſpagne.
NIVOSI montes. *Sierra Névada*, autrement *Andes* ou *montagnes de la Cordillere*, en Amérique.
NIVOSUS, a, um. *Plein de neige; couvert de neige, neigeux, qui envoie de la neige.*

NIVUS fluvius. *La Nive*, riviere de la baſſe-Navarre.
NIX, nivis. *Neige. Blancheur.*
Nivis globus, moles. *Lavange, avalange.*
Ferarum veſtigia in nive impreſſa. *Surneigées*; terme de Chaſſe.
NIXAPA, æ. *Nixapa*, contrée de la province de Guaxaca, en la nouvelle Eſpagne. *Nixapa*, au Mexique.
NIXUS, a, um: & Niſus, a, um. *Qui s'eſt efforcé; qui a fait ſes efforts.*
NIXUS, ûs. *Effort, cravail.*
NIXUS, i. *Nixe*, faux Dieu des anciens Romains.
NIZYNUM, i. *Nizyn*, bourg fortifié de la baſſe-Wolhinie.

N O

NOBE, es. *Nobé* ou *Canath*, ancienne ville de la Paleſtine.
NOBILIACUM, aci. *Noailles*, village du Poitou, en France.
NOBILIS, ile. Nobilior, iſſimus. *Illuſtre, fameux, célèbre. Généreux, magnanime.*
Vir nobilis. *Gentilhomme, Ecuyer, Seigneur.*
Femina nobilis. *Demoiſelle.*
Nobilis domus; nobilis familia. *Bonne maiſon; nobleſſe.*
Nobilis pauper. *Hobereau, noble de campagne.*
Nobiliſſimi dignitas. *Nobiliſſimat*; dignité de Nobiliſſime, chez les anciens Romains.
NOBILITARE. *Anoblir* ou *ennoblir; illuſtrer.*
NOBILITAS, atis. *Nobleſſe, grandeur, dignité, rang, condition. Qualité, gentilleſſe. Gentilhommerie. Parage.*
NOBILITATIO, onis. *L'action d'ennoblir, ennobliſſement.*
NOBILITER. *Noblement, généreuſement; excellemment.*
NOCENS, tior, tiſſimus. *Nuiſible, préjudiciable, malfaiſant, contraire. Coupable, criminel, pécheur.*
NOCENTER. *D'une maniere coupable. Par malice, malignement.*
NOCERE. *Nuire, endommager, faire tort, offenſer, porter préjudice, cauſer du dommage, lézer, malfaire*, & par exagération, *couper la gorge.*
NOCIVUS, a, um. *Nuiſible; offenſif. Pernicieux, contraire.*
NOCTAMBULUS, curſor nocturnus. *Coureur de nuit. Noctambule, ſomnambule.*
NOCTESCERE. *Se faire nuit.*
NOCTIFER, a, um. *Qui amène la nuit.*
NOCTILUCA, æ. *La lune. Lanterne, fallot.*
NOCTIVAGUS, a, um. *Coureur de nuit.*
NOCTIUS, a, um. *Voyez* Noctuinus, a, um.
NOCTU. *De nuit, nuitamment.*
NOCTUA, æ. *Hibou, chat-huant, chouette, civette. Canot. Chevêche. Chouca.*
Pennis noctuæ ſimilis. *Chat huané*; terme de Blaſon.
Noctuam imitari. *Frouer*; terme d'Oiſeleur.
NOCTUABUNDUS, a, um. *Qui va de nuit.*
NOCTURLABIUM, i. *Nocturlabe.*
NOCTURNUS, a, um. *De nuit, nocturne.*
Nocturnæ vociferationes, & vaſorum æneorum pulſationes. *Charivaris; chêlivalet.*
Nocturnum; nocturni cantici membrum. *Nocturne*; terme de Bréviaire.
NODARE. *Nouer, lier, faire un nœud.*
NODATIO, onis. *Nœud, nouement.*
Linguæ nodatio. *Le nouement de l'éguillette.*
NODATOR, oris. *Celui qui noue.*
NODINUS, i. *Nodin* ou *Nodot*, faux Dieu de l'antiquité.
NODOSUS, a, um. *Noueux, plein de nœuds.*
Nodoſum lignum. *Bois plein de louppes.*
NODOTUS, i. *Voyez* Nodinus, i.
NODULUS, li. *Petit nœud.*
Nodulus Phatmacorum, atomatum. *Nouet.*
Nodulus medicus purgativus. *Nouet.*
NODUS, di. *Nœud*, bourrelet qui ſe fait aux arbres. *Entrelas. Ganſe. Intrigue*; terme de Théâtre.
Nodus in ſune. *Croupiat; emboufſure*; termes de Marine.
Nodi putridi. *Malandres*; terme de Charpentier.
Vitrorum nodos. *Boudin. Boudine.*
Ductilis habenarum nodus. *Bouton, qui coule le long des rênes.*
Nodus lignens. *Boſſe* ou *gros nœud qui s'éleve ſur l'écorce des arbres. Louppe de bois*; terme des Eaux & Forets.
Nodi ſolutio. *Dénouement*; terme de Poëſie.
Nodus gordius. *Le nœud gordien d'une affaire.*
NODUTERENSIS. *Nodutérenſe*, Deeſſe qui préſidoit à l'action de battre ou broyer le bled.
NOE. *Noé*, nom propre d'uo Patriarche.
NOEMUS, i. *Voyez* Noe.
NOETIANUS. *Noétien*, nom de ſecte.
NOJA, æ. *Noja*, nom de deux bourgs ſitoées dans le Royaume de Naples.
NOLA, æ. *Grelot, ſonnette. Cloche.*
NOLA, æ. *Nole*, ancienne ville du Royaume de Naples.
NOLLE, nolo. *Ne vouloir pas.*
Nolle præſtare quæ promiſit alter noſtro nomine. *Dédire, déſavouer ce qu'un autre a fait en notre nom.*
NOMÆ, arum. *Ulceres corroſifs.*
NOMARCHA, æ. *Nomarque*, nom d'anciens Officiers de l'Egypte.
NOMAS, adis. *Qui eſt toujours parmi les troupeaux.*
NOMEN, inis. *Nom*; terme de Grammaire. *Renommée, réputation. Dette, obligation.*
Nomen ſolidum. *Dette ſolidaire.*
Nomen dubium. *Dette verreuſe.*
Nomen malum. *Méchante paye.*
Cujus nomen in ſtipendiatiis Regis rationes relatum. *Un homme qui eſt couché, qui eſt employé ſur l'Etat.*
Acceptum ferre nomen. *Quittancer.*
Nomen non exigibile. *Non-valeur.*
Nomen dare. *S'enrôler dans une Confrairie.*
Nomen alterius uſurpare. *Se renommer de quelqu'un.*
Caſtrenſe nomen. *Nom de guerre.*
NOMEN Dei. *Nombré de Dieu*, ville autrefois conſidérable dans l'Amerique meridionale.
NOMEN Jeſus. *Nombré de Jéſus*, fort ſitué dans la terre Magellanique.
NOMENCLATIO, onis: & NOMENCLATURA, ræ. *Liſte de noms. L'action de nommer. Annonce. Nomenclature*, ou *abregé de Dictionaire.*
NOMENCLATOR, otis. *Celui qui a le catalogue des noms. Nomenclateur.*
NOMENIUM, ii. *Nomény*, boorg de l'Evêché de Metz, en Lorraine.
NOMICUS, i. *Nomique*, Officier Eccléſiaſtique de l'Egliſe Grecque.
NOMINALIS, ale. *Qui concerne les noms. Nominal*, nom de ſecte.
NOMINARE. *Nommer, dire le nom, appeller une choſe par ſon nom.*
NOMINATIM. *Nommément, notamment, expreſſément, formellement, poſitivement, particulierement, ſpecifiquement, ſpécialement.*
NOMINATIO, onis. *Nomination, l'action de nommer; appel.*
NOMINATIVUS, caſus. *Le nominatif, le premier cas d'un nom qui ſe décline.*
NOMINATOR, oris. *Celui qui nomme. Nominateur, dénominateur. Nomenclateur. Parrein.*
NOMINITARE. *Nommer ſouvent.*
NOMOCANON. *Recueil de canons, & de loix Impériales, qui y ont rapport.*
NOMOPHYLAX, acis. *Nomophylax*; le conſervateur des loix, à Athènes.
NOMOTHETA, æ. *Nomothète*, Magiſtrat chargé de faire des loix.
NOMUS, i. *Nome*; terme de Poëſie, & de Muſique Grecque.
NOMUS, i. *Nome*, région de l'Egypte.
NON. *Non, pas, point, ne.*
Non ſolùm, non tantùm, non modò. *Non ſeulement.*
NON caput. *Le cap de Non*, dans le Royaume de Maroc, en la côte du Sus.
NONÆ, arum. *Les Nones*; terme de Calendrier Romain.
NONAGENARIUS, a, um. *De quatre-vingt dix, de nonante. Nonagenaire.*
NONAGESIMUS, a, um. *Quatre-vingt-dixième, nonantième.*
NONAGIES. *Quatre-vingt-dix fois.*
NONAGINTA. *Quatre-vingt-dix, nonante.*
NONAGIUM, ii. *Neufme*; terme de Coutume.
NONANI, orum. *Soldats de la neuvième légion.*

NONANTULA, æ. *Nonantule*, nom ancien d'une terre ſituée à deux lieues de Modène, en Italie.
NONARIA, æ. *Marchande à Rome, à laquelle il étoit défendu d'ouvrir ſa boutique avant l'heure des Nones.*
NON-CONFORMISTA, æ. *Non-conformiſte*, nom de ſecte, en Angleterre.
NONDINA, æ. *Nondine*, Divinité du Paganiſme.
NONDUM *Pas encore.*
NONGENTI, æ, a. *Neuf cents.*
NONIGENTUM, & Novigentum, i. *Nogent*, nom propre de pluſieurs lieux, en France.
NONINGINTI, æ, a. *Neuf cents.*
NONINGINTIES. *Neuf cents fois.*
NONIUS. *L'un des chevaux du char de Pluton.*
NONNATUS, i. *Nonnat* ou *Nougnat*, nom propre d'homme.
NONNE *N'eſt-ce pas?*
NONNULLUS, a, um. *Quelque.*
NONNUNQUAM. *Quelquefois; aucune fois.*
NONNUSQUAM. *Quelque part, en quelque lieu.*
NONO. *Neuviémement, en neuvieme lieu.*
NONUPLA, æ. *Nonuple*; terme de Muſique.
NONUS, a, um. *Neuvième*, nombre d'ordre.
NONUSSIS, is. *Piéce de monnoie de la valeur de neuf as.*
NORBA Cæſarea Turobrica. *Alcantara*, ville de Portugal.
NORBERTUS, i. *Norbert*, nom propre d'homme.
NORCOPIA, æ. *Norkoping*, petite ville du Royaume de Suède.
NORICUM, i. *Norique*, ancien nom de la Baviere.
NORDLANDIA, æ. *Nordland* ou *Nordelle*, la partie ſeptentrionale du Royaume de Suède.
NORDOBURGUM, gi. *Nordbourg*, forteresſe du Duché de Sleſwiek, en Dannemarck.
NORENA, æ. *Norena*, village de l'Aſturie d'Oviédo, en Eſpagne.
NORFOLCIA, æ. *Norfolkshire*, province d'Angleterre.
NORIMBERGA, æ. Noricorum mons. *Nuremberg*; ville du Cercle de Franconie.
NORLINGA, *ou* Netolinga, æ. *Norlingue*, ville Impériale de la Souabe.
NORMA, æ. *Règle, modèle. Equerre. Jauge.*
Ex normâ; ex ratione normæ. *Régulierement.*
Norma utrinque mobilis. *Buveau* ou *Béveau. Fauſſe équerre; fauterelle.*
Norma multiplex. *Patte.*
Norma quam ad exigendos angulos gemmarum adhibent ſcalptores. *Un compas de Jouaillier.*
Ab normâ deficiens. *Irrégulier, qui n'eſt pas dans les formes.*
NORMALIS, ale. *Fait à l'équerre.*
NORMALITER. *A l'équerre.*
NORMANNIA, æ. *La Normandie*, province de France.
NORMANNUS, a. *Normand, de Normandie.*
NORMATUS, a, um. *Dreſſé à l'équerre.*
NORTHANTONIA, æ. *Northampton*, ville d'Angleterre. *Northamptonshire*, province d'Angleterre.
NORTHEIMUM, i. *Northeim*, ville du Duché de Brunſwick, en baſſe-Saxe.
NORTHUMBRIA, æ. *Northumberland*, ou *la Northumbrie*, province d'Angleterre.
NORTHUSIA, æ. *Northauſen*, ville Impériale de Thuringe.
NORVEGIA. Norvegiæ Regnum. *La Norvége*, Royaume d'Europe.
NORVEGUS, a, um. *Norvégien; habitant*, ou *originaire de Norvége.*
NORVICUM, *ou* Nordovicum, i. *Norwich*, ou *Northwich*, ville capitale du Comté de Nortfolk, en Angleterre.
NORUNHA Inſula Ferdinandi. *L'Iſle de Fernando Noronha*, ou *Norunha*, dans la mer du Brésil.
NOS. *Nous, pluriel de la premiere perſonne* Ego. *Je*, ou *moi.*
NOSCERE. *Connoître, ſavoir.*
Noſcere ſe. *Se ſentir.*
NOSCITABUNDUS, a, um. *Qui a idée d'avoir connu, qui a le ſouvenir d'avoir vû.*
NOSCITARE. *Reconnoître.*
NOSOCOMIUM; NOSODOCHIUM, ii. *Hôpital. L'hôtel-Dieu. Maladrerie, maiſon de ſanté.*
NOSSE. *Voyez* Noſcere.

NOSTER, a, um. *Nôtre, qui eſt à nous.*
NOSTRAS, atis. *De notre pays.*
NOSTUS, i. *Noſte*, nom d'un faux Dieu.
NOTA, æ. *Note, marque, remarque. Une nota, une obſervation. Paraules*; terme de Juriſprudence. *Signe. Différent*; terme de Monnoie. *Abbréviation, chiffre. Empreinte. Repere*; terme d'Artiſan.
Notæ muſicæ. *Notes. Cordet.*
Notæ muſicæ inferiori parte recurvæ. *Crochets*; terme de Muſique.
Notarum muſicarum index, figura. *La gamme*; terme de Muſique.
Impreſſæ librorum tegumentis notæ. *Coins*; terme de Doreur ſur tranche.
Nota peculiaris ſubſcripto nomini addita. *Seing, paraphe*, ou *paraſe.*
Priori notæ addita nota poſterior. *Contremarque.*
Notam demere, delere, eximere. *Démarquer.*
Notis ſcribere. *Ecrire en chiffres.*
NOTABILIS, ile. *Notable, remarquable, conſidérable, recommandable, inſigne, noble, ſignalé.*
NOTABILITER. *Notablement, conſidérablement.*
NOTACULUM, li: & NOTAMEN, inis. *Marque, note.*
NOTARE. *Marquer, noter, montrer, indiquer. Piquer. Timbrer. Signer*; terme de Vitrier.
NOTARICON. *Nom de la troiſiéme eſpéce de la cabale artificielle.*
NOTARIUS, ii. *Sécrétaire, écrivain: qui écrit fort vîte, cepiſte. Notaire.*
Notarius apoſtolicus. *Notaire apoſtolique. Protonotaire.*
Notarius forenſis. *Huiſſier audiencier.*
Notarius apud Turcas. *Jauzy*; terme de Relation.
NOTATIO, onis. *Note, remarque, obſervation.*
Rei alterius ex alterâ notatio. *Adaſion.*
NOTATOR, oris. *Celui qui marque. Peintre. Découpeur, gaufreur. Piqueur. Remarqueur.*
Signo régio notator. *Timbreur.*
NOTATORIUM, ii. *Note, remarque.*
NOTATUS, a, um. *Noté, marqué, reſſenti*; terme d'Architecture, de Peinture & de Sculpture.
NOTESCERE. *Etre connu.*
NOTESSA, æ. *Neuze, Nétec*, ou *Netecs* riviere de la grande Pologne.
NOTHUS, notha. *Bâtard, bâtarde; né d'un adultere, fils naturel, illégitime, adultérin. Bard*; ancien terme.
Nothorum genus. *Bâtardiſe.*
NOTIFICARE. *Publier, donner à connoître, notifier, faire apparoître.*
NOTIFICATIO, onis. *Publication. Notification*; terme de Palais.
NOTIO, onis. *Connoiſſance. Notion, idée qu'on ſe forme de quelque choſe.*
NOTITIA, æ. *Connoiſſance, intelligence. Diſcuſſion, examen. Notice*; terme de Palais. *Notoriété.*
Locorum notitia. *Connoiſſance des côtes*, en termes de mer.
Summam habere rei alicujus notitiam. *Connoître, pénétrer, ſavoir une choſe à fond.*
NOTITIES, ei. *Mêmes ſignifications.*
NOTIUS, a, um. *Méridional, auſtral.*
NOTOR, oris. *Qui connoît.*
NOTTEBURGUM, i. *Nottebourg*, ou *Oreſca*; ville capitale de l'Ingrie.
NOTTINGHAMIA, æ. *Nottingham*, ville capitale du Comté de Nottingham, en Angleterre.
NOTUS, a, um. *Connu.*
Notum eſſe. *Connoître. Avoir des connoiſſances, des habitudes.*
Notum facere. *Signifier, faire ſavoir.*
NOTUS, i. *Le vent du midi; le ſud.*
NOVA, æ. *Novi*, petite ville de l'Etat de Gênes.
NOVACELLA, æ. *Voyez* S. Naboris fanum.
NOVACULA, æ. *Raſoir.*
Novacula incurva. *Buſſoir.*
NOVÆ, arum. Novenſis civitas. *Nove*, ou *Novomento*, bourg de la Bulgarie.
NOVALIA, ium. *Novalet, guérets. Gaſchieres*, vieux mot.
Novalia arare. *Laver les guérets*; terme d'Agriculture.

NOVALIS, ale. *Qu'on laiſſe repoſer un an.*
NOVALITIA, æ: & NOVALITIUM, ii. *Novaliſe*, bourg avec un Monaſtere dans le Marquiſat de Suze, en Piemont.
NOVANTUM promontorium. *Aujourd'hui* Gallovidiæ caput. *Le Bec de Galloway*, en Ecoſſe.
NOVARE. *Renouveller, changer, innover.*
NOVARIENSIS, enſe. *Novarois: qui eſt de Novarre*, ou *du Novarois.*
NOVASTADIUM, ii. *Nieſtade*, petite ville de la moyenne marche de Brandebourg.
NOVATIO, onis. *Renouvellement, innovation, changement.*
NOVATOR, oris. *Novateur, innovateur, qui aime à innover.*
NOVATRIX, icis. *Novatrice.*
NOVE. *D'une maniere nouvelle.*
NOVELLA conſtitutio. *Novelle*; terme de Juriſprudence.
NOVELLARA, æ. *Novellare*, petite ville du Modenois, en Lombardie.
NOVELLARE. *Planter une vigne nouvelle. Défricher un champ.*
NOVELLETUM, i. *Jeune vigne, nouveau plan de vigne.*
NOVELLUS, a, um. *Nouveau.*
NOVEM. *Neuf*; terme numéral.
NOVEMBER menſis. *Le mois de Novembre.*
NOVEMDIALIS, ale. *Qui dure neuf jours. Novendial.*
NOVEMPOPULANIA, æ. *La Novempopulanie*, ancienne province de France, aujourd'hui *la Gaſcogne.*
NOVEMVIR, i. *Novemvir*, Magiſtrat d'Athènes.
NOVENI, æ, a. *Neuf.*
NOVENSILIS, ilis. *Novenſile*; terme de Mythologie.
NOVERCA, cæ. *Belle-mere, marâtre.*
NOVERCALIS, ale. *De belle-mere, de marâtre.*
NOVESIUM, ii. *Nuys*, ville ſituée dans le Dioceſe de Cologne.
NOVIBAZARIA, æ. *Novibazar*, ville de la Turquie, en Europe.
NOVIDUNUM, uni. *Nevers*, petite ville de la Bulgarie.
NOVIGENTUM, *aujourd'hui* S. Clodoaldi fanum. *Voyez ce dernier.*
NOVIGRADUM, i. *Novigrad*, nom de pluſieurs villes.
NOVIODUNUM, uni. *Neuvy*, nom de pluſieurs lieux.
NOVIOMAGUS Biturigum Vibiſcorum. *Soulac*, bourg de France, dans le Médoc.
NOVIOMAGUS, i. *Nimègue*, ville des Provinces-Unies.
NOVIOMAGUS Vadicaſſium. *Châlons ſur Marne*, ville de France, en Champagne.
NOVIOMUS, & NOVIOMUM, *i. Noyon*, ville de France.
NOVISSIME. *Enfin, dernierement.*
NOVISSIMUS, a, um. *Dernier, moindre.*
Noviſſimi. *L'arriere-garde. Les derniers venus.*
NOVITAS, atis. *Nouveauté, changement, innovation.*
Pro rei novitate. *Pour la beauté du fait.*
NOVITER. *Nouvellement, récemment.*
NOVITIATUS, ûs. *Le noviciat, l'année de probation.*
NOVITIUS, a, um. *Nouveau.*
NOVITIUS, tii. *Novice, Religieux qui eſt encore dans ſon année de probation, qui n'a pas encore fait ſes vœux.*
Novitiorum domus. *Noviciat.*
NOVITUS, ii. *Novito*, petite riviere de la Calabre ultérieure.
NOVIUM, ii. *Noya*, ancienne petite ville de la Galice, en Eſpagne.
NOVOBURGUM, i. *Nienbourg*, petite ville du Cercle de Weſtphalie.
NOVOCOMUM, i. *Côme*, ville du Duché de Milan, en Italie.
NOVOFORUM, i. *Neumarck*, nom de villes.
NOVOGARDIA, æ. *Neugarten*, petite ville ou bourg du Duché propre de Poméranie.
NOVOGARDIA, æ: & Novogroda, æ. *Novogrod, Novogrodeck*, nom de pluſieurs villes.
NOVOMARCHIA, æ. *Neumarck*, nom de villes.
NOVOMONS. Novopyrgum. *Novomont*, petite ville de l'ancienne Servie.
NOVUS, a, um. *Nouveau, récent, neuf, moderne. Naiſſant. Niais, ſimple. Innové.*
Novus homo. *Un homme de fortune. Un parvenu.*
NOVUS Portus. *Nieuport*, autrefois. *Sandhoff*, ville des Pays-Bas. *Nieuport*, bourg de la Hollande méridionale.
NOX, tis. *La nuit. Nuitée.*
Media nox. *Minuit. Médianoche, réveillon.*
Iter facere per noctem. *Voyager de nuit, marcher de nuit. S'emmuter.*
Nox infauſta, laborioſa. *La male-nuit; nuit qu'on paſſe avec inſomnie, inquiétude ou douleur.*
NOXA, æ. *Crime, faute. Perte, dommage.*
NOXALIS, ale. *Dommageable.*
NOXIA, æ. *Faute volontaire.*
NOXIOSUS, a, um. *Capable de faire du mal.*
NOXIUS, a, um. *Coupable, criminel; nuiſible, malfuiſant; dommageable, préjudiciable, contraire.*

N U

NUBECULA, læ. *Petit nuage, petite nuée; vapeur. Nubécule*; terme de Médecine.
NUBERE. *Se marier, épouſer. S'établir.*
NUBES, is. *Nuage, nuée, nue.*
Nubes ventorum ac pluviæ prænuncia. *Brouillard.*
NUBIA, æ. *La Nubie*, grande région de la haute Ethiopie, en Afrique.
NUBIA, æ. *Nubia, Nubiana, Nubie*, ville de l'Ethiopie; en Afrique. *La Nubia*, grande riviere d'Afrique.
NUBIFER, a, um. *Qui amène des nuages.*
NUBIFUGUS, a, um. *Qui chaſſe les nuages.*
NUBIGENA, æ. *Engendré des nuées.*
NUBILA, orum. *Nuage, nuée, nue.*
NUBILAR, are: & NUBILARIUM, ii. *Lieu couvert proche des aires où l'on bat le bled.*
NUBILARE, & NUBILARI. *Se couvrir de nuages. S'obſcurcir.*
NUBILIS, ile. *Nubile, mariable, qui a l'âge de puberté.*
NUBILUM, i. *Nuage, nuée, nue.*
NUBILUS, a, um. *Nébuleux, couvert de nuages. Nébulé*; terme de Blaſon.
NUBIS. *Voyez* Nubes.
NUBIVAGUS, a, um. *Qui erre parmi les nuées.*
NUCAMENTUM, i. *La fleur du noyer, du coudrier, du ſaule; Chatton*; terme de Botanique.
NUCERIA, æ. *Nocéra*, ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie. *Nocéra*, petite ville du Royaume de Naples. *Nocira*, bourg dans le même Royaume.
NUCETUM, i. *Lieu planté de noyers.*
NUCETUM, ti. *Noiſy*, nom de lieu.
NUCEUS, a, um. *De noix, de noyers.*
NUCKIANÆ glandulæ. *Les glandes Nuckiennes*; terme d'Anatomiſtes.
NUCIFRANGIBULUM, i. *Caſſenoix. Ecache*; terme de Manège.
NUCIFRANGIBULUS, a, um. *Qui caſſe des noix.*
NUCIPORTICA, orum. *Pêches, brugnons.*
NUCIPRUNUM, i. *Le fruit d'un prunier enté ſur un noyer.*
NUCIUM, ii. *Nuys*, petite ville de Bourgogne, en France.
NUCLEUS, i. *Noyau, amande, noix.*
Pineæ nucis nucleus. *Pignon*, fruit.
Quadripartitæ in nucleo diſtinctionis pars quælibet. *Une cuiſſe de noix.*
NUCULA, æ. *Petite noix.*
Nuculæ ſapponariæ. *Savonettes*, fruit d'un arbre. *Voyez* Sapindus, &c.
NUDARE. *Mettre à nud. Montrer à nud. Dépouiller, dégarnir, dénuer, dépourvoir. Simplifier. Découvrir.*
Urbem nudare militibus. *Dégarnir une place de guerre.*
Nudare munimentis. *Démanteler. Démunir.*
Navim inſtructu ſuo nudare. *Déſagrer, dégréer, déſemparer déſeſquiper*; termes de Marine.
Pectus, collum nudare. *Se débrailler.*
Pomum cute nudare. *Peler une pomme, une poire.*
NUDATIO, onis. *Nudité; l'action de mettre à nud.*
NUDE. *A nud, nuement.*
NUDITAS, atis. *Nudité, pauvreté, miſere.*
NUDIUS, ii. *Le jour d'hier.*
NUDIUS-TERTIUS. *Avant-hier; devant hier.*
NUDUS, a, um. *Nud, pauvre. Simple. Dénué.*
Nudus enſis. *Epée blanche. Epée nue.*
Nudum equum conſcendere. *Monter un cheval à poil.*
NUGÆ, arum. *Niaiſeries, bagatelles, badinage, jeux d'enfants, badinerie, amuſettes, balivernes. Billeveſées, coccignes, coyonneries. Brioques, fanfreluches.*

Nugis diſtineri. *Niaiſir. Fatraſſer.*
NUGALIS, le. *Voyez* Nugatorius, a, um.
NUGARI. *Badiner, folâtrer, plaiſanter, faire le badin; baguenauder, vétiller, faire le badaud, nigander, faire le nigaud. baiſoter. Caqueter, découvrir.*
NUGATOR, oris. *Badin, folâtre, plaiſant, brouillon. Hâbleur, causeur. Diſeur de rien, vétilleur, nouveleur, découvreur. Coqueu.*
NUGATORIE. *En badinant, en folâtrant.*
NUGATORIUS, a, um. *Badin, folâtre.*
NUGAX. *Voyez* Nugator.
Nugax femina. *Badine, ſotte, bégnine, chipotiere.*
NUGIFER, & NUGIFERULUS, a, um. *Qui porte des bagatelles.*
NUGIVENDUS, di. *Conteur de balivernes. Débiteur de fornaiſes. Diſeur de rien.*
NUITHONIA, æ. *Le Nuitland*, contrée de la Suiſſe.
NUITIA regio. *La Terre de Nuitz*, grand pays de la nouvelle Hollande.
NULLIBI. *Nulle part.*
NULLITAS, atis. *Nullité, défectuoſité.*
NULLOMODO. *Nullement.*
NULLUS, a, um. *Nul, perſonne, pas un, qui que ce ſoit.*
Nullus ſum. *C'eſt fait de moi.*
Nullo modo. *Aucunement, nullement.*
NUMANTIA, æ. *Numance*, anciennement ville de la Celtiberie.
NUMANTIA nova. *Soria*, ville de la Caſtile vieille, en Eſpagne.
NUMANTIDUS, a, um. *De Numance. Numantin.*
NUMELLA, læ. *Carcan, collier.*
Numella verſatilis. *Un pilori.*
Numellâ verſatili publicè rotare. *Pilorier.*
NUMEN, inis. *Dieu. Deviné.*
NUMERABILIS, ile. *Qu'on peut nombrer.*
NUMERALIS, ale. *Numéral*; terme de Grammaire.
NUMERANDUS, a, um. *Qui doit être compté.*
De numerandâ ſtatim pecuniâ mandatum regium. *Une Ordonnance de comptant.*
NUMERARE. *Compter, calculer, ſupputer, nombrer, faire un compte, un dénombrement.*
Pecuniam alicui numerare. *Payer comptant.*
NUMERARIUS, ii. *Compteur. Celui qui compte. Numéraire*, Officier de l'Empire Romain.
NUMERATIO, onis. *Compte, dénombrement, l'action de compter, de calculer: numération.*
NUMERATO. *Argent comptant.*
NUMERATOR, oris. *Calculateur, arithméticien.*
NUMERIA, æ. *Numérie*, la Déeſſe des nombres.
NUMERIUS, a, um. *Qui eſt venu à terme.*
NUMERO. *A point, à terme, à temps.*
NUMEROSE. *En nombre. De meſure, avec cadence; harmonieuſement.*
NUMEROSUS, a, um. *Nombreux, harmonieux, cadencé. Peuplé, hanté.*
NUMERUS, ri. *Nombre, quantité, compte. Meſure, cadence, chûte. Le ſinguler & le pluriel, le duel*: termes de Grammaire.
Numerorum notæ. *Les chiffres.*
In numerum cancre. *Chanter de meſure.*
Ad numerum ſaltare. *Danſer en cadence.*
Extra numerum. *Hors de cadence.*
Numeris notare, ſignare. *Numéroter, marquer le numéro.*
Numero ingenii. *Nombreuſement, en grand nombre.*
NUMICUS fluvius. *Nemi* ou *Numico*, nom propre d'une petite riviere de la Campagne de Rome.
NUMIDA, æ: & Nomas, adis. *Numide*, nom de peuple.
NUMIDIA, æ. *La Numidie*, aujourd'hui *le Biledulgérid.*
NUMISMA, tis. *Médaille, médaillon. Ecu, pièce de monnoie; eſpèce.*
Qui de numiſmatibus ſcripſit. *Auteur médailliſte.*
NUMISMATICUS, a, um. *Qui concerne les médailles. Métallique.*
NUMISMATOGRAPHIA, æ. *La Numiſmatographie; la deſcription & la connoiſſance des anciennes médailles.*
NUMMARIUS, a, um. *De monnoie. Qui concerne la monnoie.*
Nummaria maſſula. *Carreau.*
Nummariæ oræ dorſum & ſumma latera. *Carnêle.*
NUMMATIO, onis. *Abondance d'écus.*

NUMMOSUS, a, um. *Qui a beaucoup d'écus; pécunieux.*
NUMMULARIA, æ. *Nummulaire*, plante.
NUMMULARIOLUS, i. *Petit banquier.*
NUMMULARIUS, a, um. *Qui concerne le change, la banque.*
NUMMULARIUS, ii. *Banquier, changeur.*
NUMMULUS. *Diminutif de* Nummus.
Nummulus aureus Turcicus. *Chérif.*
NUMMUS, mi. *Pièce de monnoie, écu, eſpèce. Médaille, médaillon. Numme*, mot hazardé.
Nummi. *De l'argent, des eſpèces.*
Conſpicuus nummi limbus. Eminens nummi margo. *Carnêle.*
Nummum ſuo limbo circumcingere. *Carneler. Faire la carnêle.*
Nummi forfice inciſi & iterum conflandi. *Billon*: terme de monnoie.
Nummi exauctorati. *Billon, monnoie décriée.*
Nummi æreï. *Billon, monnoie de cuivre.*
Nummis liquandis & reficiendis officina. *Billon, où l'on porte la monnoie décriée.*
Nummorum exauctoratorum commercium. *Billonage.*
Latitudinem idoneam, & craſſitudinem nummo dare. *Flatir*: terme de Monnoyeur.
Nummi miſſiles. *Pièces de largeſſe.*
Nummus argenteus Hiſpanicus. *Piaſtre.*
Nummus Germanicus. *Richedale.*
Nummus Indus. *Pagode*, monnoie qui a cours dans les Indes.
Venetorum nummus aureus. *Sequin. Cechin.*
Averſa & obverſa nummi facies. *Croix & pile.*
NUMUS, i. *Voyez* Nummus, i.
NUNC. *A préſent, préſentement, ores.*
Nunc autem. *C'eſt à ce coup, c'eſt à préſent.*
NUNCIA, æ. *Meſſagere.*
NUNCIARE. *Voyez* Nuntiare.
NUNCIUM, & NUNCIUS. *Voyez* Nuntium, & Nuntius.
NUNCUPARE. *Nommer, dénommer; qualifier. Traiter.*
NUNCUPATIO, onis. *Nomination, dénomination. Qualification.*
Solennis religioſorum votorum nuncupatio. *Profeſſion, profeſſion ſolennelle d'obſerver les vœux de ſa religion.*
NUNCUPATIVUS, a, um. *De nom; nuncupatif*: terme de Théologie, & de Juriſprudence.
NUNDINÆ, arum. *Foires, marchés.*
Nundinæ immunes. *Franche-foire*: terme de Coutume.
NUNDINALIS, ale. *Voyez* Nundinarius, a, um.
Nundinales literæ. *Les lettres nundinales des Romains.*
NUNDINARE, & NUNDINARI. *Fréquenter les foires, trafiquer, brocanter.*
NUNDINARIUS, a, um. *De foire, de halles, de marché. Forain.*
Nundinarius dies. *Jour de marché.*
NUNDINARIUS, ii. *Hallier; garde de foire, de halles, & des marchandiſes qu'on y laiſſe.*
NUNDINARIUS, a, um. *Nondinaire*, nom propre d'homme.
NUNDINATIO, onis. *Trafic, negoce, vente.*
Magiſtratuum nundinatio. *La vénalité des charges.*
NUNDINATOR, oris. *Qui fréquente les foires; forain; brocanteur.*
NUNDINUM, i. *Marché, foire.*
NUNQUAM. *Jamais. Onc, oncques.*
NUNQUIS, quæ, quod, vel, quid. *N'y-a-t-il perſonne: n'y-a-t-il rien.*
NUNTIARE. *Annoncer, apprendre publiquement quelque choſe.*
Nuntiare per literas. *Ecrire, mander, faire part.*
NUNTIATIO, onis. *L'action d'annoncer. Nonciation*: terme de Droit.
NUNTIATURA, Nuntii munus. *Nonciature.*
NUNTIUM, tii. *Meſſage, nouvelle.*
Nuntiorum cupidus. *Nouvelliſte.*
NUNTIUS, ii. *Meſſager, courier. Meſſage, nouvelle, avis.*
Nuntium remittere. *Renoncer, dire adieu à quelque choſe, s'en détacher, lui faire banqueroute.*
Nuntius Apoſtolicus. *Nonce du Pape.*
NUPER, Nuperius, Nupertime. *Dernierement, depuis peu, il n'y a pas long-temps, tout fraîchement, n'agueres.*
NUPERUS, a, um. *Qui eſt depuis peu; récent, nouveau.*
NUPTA, æ. *Mariée, épouſée.*

NUPTIÆ, arum. *Noces, mariage, épouſailles. La couche.*
Nuptiarum epulum. *Le dreſs du chevet*; terme uſité par les Avocats de Paris.
NUPTIALIS, ale. *De noce, de mariage*; *nuptial.*
NUPTURIRE. *Avoir envie d'être marié.*
NUPTUS, ûs. *Mariage.*
NUPTUS, a, um. *Marié.*
NURCIA, æ. *Norcia*, petite ville du Duché de Spolète.
NURIA, æ. *Newry*, bourg de l'Ultonie, en Irlande.
NURUS, ûs. *Bru. Belle-fille.*
NUSCUM, i. *Nuſco*, petite ville du Royaume de Naples.
NUSQUAM. *Voyez* Nunquam.
NUSSIA, æ. *Voyez* Noverium, il.
NUTABILIS, ile: & NUTABUNDUS, a, um. *Chancelant.*
NUTAMEN, inis. *Branle, balancement.*
NUTARE. *Branler, balancer, vaciller, flotter. Faire ſigne de la tête. Badiner, avoir un petit mouvement agréable. Trembler, crouler.*
NUTATIO, onis. *Branle. Branlement. Balancement. Badinage.*
NUTRICARE. *Nourrir.*
NUTRICARIUS, ii. *Nutricaire*, nom de ceux qui étoient chargés de nourrir & de d'élever les enfans expoſés, les enfans trouvés.
NUTRICATIO, onis: & NUTRICATUS, ûs. *Nourriture, l'action de nourrir.*
NUTRICATOR, oris. *Nourricier.*
NUTRICULA, læ. *Nourrice. Petite nourrice.*
NUTRIMEN, inis: & NUTRIMENTUM, ti. *Nourriture, aliment.*
NUTRIRE. *Nourrir, alimenter, fournir les choſes néceſſaires à la vie, ſuſtenter.*
NUTRITIO, onis. *Nourriture. Nutrition*: terme de Médecine.
NUTRITIUM, ii. *Nourriture, aliment.*
NUTRITIUS, ii. *Nourricier, le mari de la nourrice.*
NUTRITIUS, a, um. *Nourricier.*
NUTRITIVUS, a, um. *Nourricier; nutritif.*
NUTRITUS, ûs. *L'action de nourrir, le ſoin de nourrir, nourriture.*
NUTRITUS, a, um. *Nourri, alimenté.*
NUTRIX, icis. *Nourrice, mere nourrice.*
NUTUS, ûs. *Signe de tête, inclination de tête.*
NUVOLARIA, æ. *Nuolare* ou *Novellare*, petite ville du Modénois, en Lombardie.
NUX, nucis. *Noyer*, arbre. *Noix*, fruit du noyer. *Calot.*
Nux myriſtica. *Muſcade.*
Nux avellana. *Aveline.*
Nux unguentaria. *Noix de Ben.*
Nuces decurere. *Chabler les noix.*
Lignoſa, anguloſa nux. *Noix anguleuſe.*
Nux pinea. *Pomme de pin.*
Nux galla. *Noix de galle, caſſenolle.*
Nux cariophyllacea. *Noix giroflée* ou *noix de Madagaſcar.*
Nux vomica. *Noix vomique.*
Præſtigiatoris nux. *Muſcade*, la petite balle des joueurs de gobelets.

N Y

NYCTAGES, & Nyctazon. *Nyctage*, nom de Secte.
NYCTALOPIASIS, is: & Nyctalopia, æ. *Nyctalopie*; terme de Médecine.
NYCTICORAX, acis. *Corbeau de nuit*, eſpèce de hibou.
NYCTOSTRATEGUS, i. *Nyctoſtratége*; terme d'Hiſtoire.
NYLANDIA, æ: & Neolandia, æ. *Le Nyland*, province de la Finlande, en Suède.
NYMPHA, æ. *Nymphe*, Divinité du Paganiſme. *Petite abeille.*
NYMPHÆA, æ. *Nimphar*, plante aquatique.
NYMPHÆUS fluvius. *La Nimpa. la Storace*, petite riviere de la Campagne de Rome.
NYMPHOMANIA, æ. Furor uterinus. *Nymphomanie*; *fureur utérine.*
NYMPHOTOMIA, æ. *Nymphotomie*; terme de Chirurgie.
NYTSA, Nyſa, Niſa, æ. *Niſa*, ancienne petite ville de la Natolie.
NYSYROS. *Voyez* Niceria, æ.

O

O B D

OBD. Interjectio. *O. Oh.*
OANNES, is. *Oannes*, nom propre d'un Dieu des Babyloniens.
OANUS fluvius. *Voyez* Fraſcolatius fluvius.
OARISTUS, OARYSTIS. *Oariſte*; terme de Poëſie Greeque.

O B

OB. Præpoſitio. *A cauſe, au ſujet, devant, par, pour.*
OBACERBARE. *Voyez* Exacerbare.
OBADIAS, æ. *Obadias*, nom propre d'homme.
OBÆRARE. *Obérer, ſurcharger.*
Obærare ſe. *S'obérer, s'endetter, engager ſon bien.*
OBÆRATUS, a, um. *Obéré, endetté, mal-aiſé, chargé de dettes.*
OBAMBULARE. *Se promener à l'entour.*
OBARARE. *Labourer autour, à l'entour.*
OBARDERE. *Brûler à l'entour.*
OBARMARE. *Armer de pied en cap.*
OBASINA, æ. *Obaſine*, village avec Abbaye, dans le Limoſin, en France.
OBATER, tra, trum. *Noirâtre, qui tire ſur le noir*; *noiraud.*
OBAUDIRE. *N'entendre pas: faire ſemblant de ne pas entendre. Ecouter, obéir.*
OBAURATUS, a, nm. *Doré à l'entour.*
OBBA, æ. *Sorte de vaſe.*
OBBIBERE. *Boire tout.*
OBBRUTESCERE. *S'abrutir, devenir bête.*
OBCÆCARE. *Aveugler, éblouir.*
OBCALERE. *Etre chaud tout autour.*
OBCALLERE, & OBCALLESCERE. *S'endurcir, réſiſter.*
OBDACUM, i. *Obdach*, petite ville ou bourg de la haute-Scirie.
OBDERE. *Fermer. Boucher. Barrer, bâcler.*
OBDORA, æ. *Obdora* ou *Obdorſki*, province de la Moſcovie.

O B E

OBDORMIRE, & OBDORMISCERE. *S'aſſoupir: s'endormir ſur quelque choſe.*
OBDUCERE. *Mener au devant* ou *à l'entour. Boucher, fermer, ſceller, engorger.*
Parietem arenato obducere. *Ravaler*; terme de Maçonnerie.
OBDUCTARE. *Mener ſouvent.*
OBDUCTIO, onis. *L'action, de couvrir, de voiler. Obſtruction.*
Tubuli obductio. *Engorgement d'un tuyau.*
OBDULCARE. *Adoucir, dulcifier.*
OBDURARE. *Durcir, endurcir, affermir, devenir. S'obſtiner, réſiſter.*
Obdutare ſe. *S'endurcir, s'étourdir.*
OBDURATIO, onis. *L'action de durcir, d'endurcir: endurciſſement, Ecroüiſſement*; terme de Monnoie.
OBDURERE, & OBDURESCERE. *Durcir, s'endurcir. Se corder*, comme font les raves. *S'encuiraſſer.*
OBEDERE. *Ronger, manger petit-à-petit, inciſer, graver.*
OBEDIENS, entis. *Obéiſſant, ſoumis.*
OBEDIENTER. *Avec obéiſſance.*
OBEDIENTIA, tiæ. *Obéiſſance, ſoumiſſion. Obédience*; terme Eccléſiaſtique.
Obedientiæ regiones. *Les Pays d'obédience, qui ne ſont pas compris dans le Concordat.*
OBEDIENTIALIS, ale. Potentia obedientialis. *La puiſſance obédientielle*: terme Dogmatique.
OBEDIENTIARIUS, ii. *Obédientiaire*, nom de la premiere dignité du Chapitre de S. Juſt, à Lyon.
OBEDIRE. *Obéir, être ſoumis: exécuter les ordres & les volontés d'un autre: répondre.*
OBEDITIO, onis. *Obéiſſance, ſoumiſſion, déférence.*
OBEIDA, æ. *Obéide*, nom d'une Dynaſtie d'Arabes.
OBELISCUS, i. *Obéliſque.*

OBELISCOLYCHNIUM, ii. *Obélisque, au haut duquel eſt une lanterne.*
OBELOTROPIUM, ii. Rotatum inſtrumentum verſando veru. *Tournebroche.*
OBELOTROPUS anis. *Tournebroche, chien qui tourne la broche.*
OBELUS, li. *Petite broche, aiguille. Obèle. Note critique.*
OBENGIRUS, i. *L'Obengir*, riviere de l'ancienne Bactriane.
OBEQUITARE. *Faire le tour à cheval. Battre l'eſtrade.*
OBERKIRKIA, æ. *Oberkirk*, petite ville ou bourg du Cercle de Souabe.
OBERRARE. *Errer; rôder à l'entour.*
OBERSTEINUM, i. *Oberſtein*, petite ville & château dans le Palatinat du Rhin.
OBESARE. *Engraiſſer, mettre à l'engrais.*
OBESITAS, atis. *Excès de graiſſe & d'embonpoint. Réplétion. Obeſité*; terme de Médecine.
OBESSE. *Nuire, préjudicier, être contraire, faire tort.*
OBESUS, a, um. *Gros, gras. Potelé. Replet. Chargé de cuiſine. Bedon, patant, pifre.*
OBESA mulier. *Une dondon, une gagai*; termes familiers.
OBEX, icis. *Barre de porte. Verrouil. Barriere. Digue. Obſtacle, empêchement, oppoſition, traverſe.*
Poſticus obex. *Loquet.*
Obductis obicibus fores, feneſtras occludere. *Barrer, barricader les portes, les fenêtres.*
Obices revellere. *Oter les barres d'une porte, d'une fenêtre; débarrer la porte, la fenêtre.*
Obicem ponere. *Empêcher & obſtacler*; termes de Coutumes.
OBFIRMARE. *Obſtiner, aheurter, opiniâtrer. Renforcer.*
OBFRENARE. *Enchevêtrer.*
OBFUSCARE. *Tromper, éblouir.*
OBGANNIRE. *Glapir, crier.*
Eandem canolenam obgannire. *Recommencer toujours la même chanſon. Rebattre toujours la même choſe.*
OBGARRIRE. *Gazouiller, faire un ramage tout autour.*
OBHÆRERE, & OBHÆRESCERE. *Voyez* Adhærere.
OBHERBESCERE. *Se couvrir d'herbe.*
OBHORRERE. *Faire horreur.*
OBJACERE. *Etre couché au devant; être expoſé devant.*
OBJECTACULUM, i. *Obſtacle, empêchement.*
Objectaculum ligneum ſtagni. *La bonde d'un étang.*
OBJECTAMENTUM, ti. *Reproche.*
OBJECTARE. *Objecter, reprocher.*
OBJECTATIO, onis. *Reproche.*
OBJECTIO, onis. *Objection, contradiction, oppoſition. Contredit*, terme de Procédure. *Inſtance*, terme de l'Ecole. *Expoſition*, terme de Jardinage.
OBJECTIVUS, a, um. Vitrum objectivum. *Objectif, verre objectif*; terme d'Optique.
OBJECTUM, ti. *Objet, choſe oppoſée à notre vûe. Sujet.*
OBJECTUS, ûs. *Oppoſition; expoſition. Reproche.*
OBII montes. Obia juga. *Les montagnes d'Obi*, en Moſcovie.
OBJICERE. *Mettre ou jetter devant. Objecter; expoſer, oppoſer.*
OBIRASCERE. *Se mettre fortement en colere.*
OBIRATUS, a, um. *Fort irrité.*
OBIRE. *Environner, faire le tour, tourner à l'entour, parcourir. Mourir, décéder, expirer, trépaſſer.*
OBITER. *En paſſant, en chemin faiſant. Légerement, ſuperficiellement.*
OBITUARIUS, tii. *Obituaire*; terme de matiere Bénéficiale.
OBITUS, ûs. *Mort, trépas, décès; obit. Rencontre.*
Per obitum. *Terme uſité à la Chancellerie Romaine*; terme de matiere Bénéficiale.
Obitus ſale remuneratus. *Obit ſalé.*
OBIUM promontorium. *Le cap d'Obi*, dans la Moſcovie ſeptentrionale.
OBJURARE. *Faire jurer, engager par ſerment.*
OBJURGARE. *Réprocher, réprimander, reprendre, taxer, reprocher, corriger. Quereller, gronder, crier. Gourmander. Invectiver. Tancer*, vieux mot.
OBJURGATIO, onis. *Réprimande, mercuriale, veſpérie, reproche, grondere, querelle, invective.*
OBJURGATORIUS, a, um. *De reproche, de réprimande.*
OBIUS, ii. *L'Obi*, riviere de la grande Tartarie.
OBLATIO, onis. *Oblation, offrande, offerte, offertoire. Baiſemain. Offre. Corban*, cérémonie de Mahométans.
OBLATIONARIUS, ii. *Oblationaire*, nom d'un Officier Eccléſiaſtique.
OBLATORIUM, ii. *Oblatoire, le fer avec lequel on cuiſoit les oblates.*
OBLATRARE. *Aboyer après quelqu'un, criailler, clabauder.*
OBLATRATOR, oris. *Qui aboie. Clabandeur.*
OBLATRATRIX, icis. *Une criarde, une pialarde. Une femme qui ne fait que crier.*
OBLATUM, i. *Préſent; ce qui eſt offert.*
OBLATUS, a, um. *Offert. Oblat; donné, condonat.*
Oblata monialis. *Oblate*, Religieuſe de l'ordre de ſaint François.
OBLECTAMEN, OBLECTAMENTUM, OBLECTATIO. *Récréation, divertiſſement, paſſetemps. Plaiſir, ſatisfaction, contentement. Délaſſement, repos. Petite réjouiſſance, débauche agréable. Mondanité.*
OBLECTARE, & OBLECTARI. *Divertir, réjouir, délaſſer, égayer. Délecter, récréer.*
Oblectare ſe. *Se divertir, s'ébattre; ſe régaler*; terme populaire.
OBLENIRE. *Adoucir, appaiſer.*
OBLIAS. *Oblias*, ſurnom donné à S. Jacques le Mineur.
OBLIDERE. *Ecraſer, ecacher. Fouler.*
OBLIGAMENTUM, ti. *Voyez* Obligatio, onis.
OBLIGARE. *Lier alentour. Contraindre, obliger, aſtreindre, engager.*
Beneficiatiæ poſſeſſionis obligatio. *Devoir de la bouche & des mains*: termes de Palais.
OBLIGATIO, onis. *Obligation, engagement, devoir.*
OBLIGATUS, a, um *Lié. Contraint. Obligé aſtreint.*
Multis nominibus, fenoribus, pignoribus obligatus. *Arriéré, dont les affaires ſont dérangées; qui a laiſſé accumuler les arrérages.*
Femina aliquo nomine obligata. *Débitrice.*
OBLIGURIRE. *Manger, diſſiper, conſumer en débauches.*
OBLIMARE. *Engraiſſer avec du limon. Marner.*
OBLINIRE. *Oindre, enduire. Etancher.*
Mercurio oblinire. *Charger*; terme de Miroitier.
OBLINITOR, oris. *Qui oint tout au tour. Flatteur.*
OBLIQUARE. *Biaiſer, être poſé de biais, obliquement. Dévoyer.*
OBLIQUATUS, a, um. *Oblique; qui eſt de travers, de gauchois.*
OBLIQUE. *Obliquement, de biais, de travers, de mauvais ſens. De côté, de gauchois.*
Pilam obliquè in parietem impingere. *Bricoler. Pouſſer en bricole.*
Obliquè aſſerem angulare. *Chamfrainer, couper le bout d'une planche de biais, rabattre une des arrêtes.*
Obliquè angulata lapidis extremitas. *Chamfrain*; terme d'Architecture.
Obliquè navigare. *Partager le vent, chicaner le vent*; terme de Marine.
OBLIQUITAS, atis. *Biais, biaiſement. Obliquité; travers.*
Obliquitatis pars ima. *Ecoſſon*; terme d'Architecture.
OBLIQUUS, a, um. *Oblique, qui biaiſe, qui eſt de côté, de travers. Traverſal.*
Sphæra obliqua. *Sphere oblique.*
Obliquus auris. *L'oblique de l'oreille.*
Obliquo uti vento. *Chicaner le vent*: terme de Marine.
Obliquo gradu incedere. *Se traverſer*: terme de Manège.
Obliquus ab dextro in ſiniſtrum. *Pers ou mis en abyme*; terme de Blaſon.
OBLISIO, onis. *L'action d'écraſer, de fouler. Foulure.*
OBLITERARE. *Effacer, rayer. Abolir.*
Oblitterare memoriam. *Effacer la mémoire & le ſouvenir des choſes.*
OBLITERATIO, onis. *Effaçure, rature.*
OBLITERE, & OBLITESCERE. *Se cacher.*
OBLIVIO, onis. *Oubli, manque de ſouvenir.*
Oblivione delere. *Oublier, perdre le ſouvenir.*
OBLIVIOSUS, a, um. *Qui oublie aiſément; qui perd la mémoire, le ſouvenir.*
OBLIVISCI. *Oublier, mettre en oubli, perdre le ſouvenir. Manquer, omettre.*
Oblivifci ſuæ ſortis. *S'oublier, ſe méconnoître.*
OBLIVIUM, vii. *Oubli, manque de ſouvenir.*
Oblivium perpetuum. *Les oubliettes.*
OBLOCARE. *Louer à prix fait.*

OBLONGULUS, a, um. *Longuet.*
OBLONGUS, a, um. *Long, oblong.*
OBLOQUI. *Parler contre, contredire.*
OBLUCTARI. *Réſiſter, lutter contre, tenir tête.*
OBMOLIRI. *Mettre oppoſition, mettre une barriere.*
OBMURMURARE. *Murmurer. Gronder, grogner.*
OBMURMURATIO, onis. *Grondene. Grogne.*
OBMURMURATOR, oris. *Qui murmure entre ſes dents. Grondeur, grogneur.*
OBMUSSARE. *Gronder, murmurer entre ſes dents, vaguer.*
OBMUTESCERE. *Devenir muet. Se taire. N'avoir rien à dire, à repliquer. Avoir la gueule morte*; terme bas.
OBNATARE. *Nager au devant*, ou *à l'encontre.*
OBNATUS, a, um. *Né autour.*
OBNIGER, gra, grum. *Noirâtre.*
OBNIXE. *Avec effort.*
OBNIXUS, a, um. *Participe d'*Obniti.
OBNOXIE. *Servilement, avec timidité.*
OBNOXIOSE. *Avec ſoumiſſion.*
OBNOXIOSUS, a, um. *Fort ſoumis, plein de ſoumiſſion.*
OBNOXIUS, a, um. *Coupable. Expoſé, ſujet.*
OBNUBERE. *Couvrir, envelopper, voiler, maſquer. Emmitouſler.*
OBNUBILARE. *Couvrir de nuages.*
OBNUBILUS, a, um. *Nébuleux, couvert de nuages.*
OBNUNCIARE. *Porter de mauvaiſes nouvelles. S'oppoſer, proteſter contre.*
OBNUNCIATIO, onis. *Rapport de mauvaiſes nouvelles. Proteſtation contre une loi; oppoſition.*
Avocationis, tranſlationis obnunciatio. *Evocation*; terme de Juſtice.
OBNUNCIATOR, oris. *Porteur de mauvaiſes nouvelles, rabat-joie.*
OBODAS, & Obodes. *Obodas, Obodès*, ou *Obodes*; nom d'un Dieu des anciens Arabes.
OBOLERE, & Oboleſcere. *Sentir quelque mauvais goût. Se douter de quelque choſe.*
OBOLUS, li. *Obole*, poids & monnoie. *Maille.*
Hemi obolus Gallicus. *Felin, demi obole Françoiſe.*
OBORCOVIA, æ. *Oborkow*, petite ville de la Ruſſie-Rouge, en Pologne.
OBORIRI. *Se lever, commencer à paroître. Ne faire que de naître.*
OBOSCULARI. *Baiſer.*
OBPESSULATUS, a, um. *Fermé au verrouil.*
OBREPERE. *Se gliſſer, ſe couler, ſe traîner doucement.*
OBREPTARE. *Mêmes ſignifications.*
OBREPTIO, onis. *L'action de ſe gliſſer, de ſe couler adroitement. Surpriſe, obreption.*
OBREPTITIUS, a, um. *Obreptice*; terme de Palais & de Droit.
OBRETIRE. *Envelopper dans des filets.*
OBRIGERE, & OBRIGESCERE. *Devenir roide de froid.*
OBRINENSIS Ordo; OBRINENSES Equites. *L'Ordre d'Obrin, les Chevaliers d'Obrin*, Ordre militaire.
OBRIS, is. *L'Orbe*, petite riviere de la province de Languedoc, en France.
OBRISIO, onis. *Moquerie, riſée, le jouet.*
OBRIZUS, a, um. *Purgé au feu, affiné.*
OBROAZA, æ. *Obroazo*, ville de la Dalmatie.
OBRODERE. *Ronger autour.*
OBROGARE. *Demander avec importunité. Demander de nouvelles loix.*
OBRUERE. *Couvrir, enterrer, enſevelir. Accabler, opprimer, aſſommer, oppreſſer, charger, ſurcharger.*
Obrui. *Succomber. S'embourber*; terme de Médecine.
OBRUMPERE. *Rompre.*
OBRUSSA, æ. *Pierre de touche.*
OBRUTUS, a, um. *Accablé, opprimé. Aſſommé.*
Obrutus negotiis, ære alieno, doloribus. *Surchargé d'affaires, accablé de dettes, de chagrin.*
OBSÆVIRE. *Uſer de cruauté. Sévir.*
OBSALUTARE. *Venir au devant pour ſaluer.*
OBSATURARE. *Raſſaſier, ſoûler, regorger.*
OBSCÆVARE. *Porter malheur, être de mauvais augure.*
OBSCŒNE. *Avec obſcénité.*
OBSCŒNITAS, atis. *Obſcénité, déshonnêteté; ſalété, terme gras.*
OBSCŒNUS, a, um. *Obſcène, ſale, laid, vilain, deshonnête, indécent, laſcif, impudique.*
OBSCURARE. *Obſcurcir, ternir, effacer, offuſquer. Brunir.*
Politam glaciem obſcurare. *Dépolir une glace.*
Famam obſcurare. *Barbouiller ſa réputation.*
OBSCURATIO, onis. *Obſcurciſſement, obſcurité. Terniſſure.*
OBSCURE. *Obſcurément, ambigument, d'une maniere obſcure, ambiguë.*
OBSCURITAS, atis. *Obſcurité, ténébres, horreur. Baſſeſſe.*
Verborum obſcuritas. *Galimatias, coq-à-l'âne.*
OBSCURUS, a, um. *Obſcur, noir, brun, ſombre, ténébreux. Embroüillé, confus, embarraſſé, indéchiffrable, inviſible. Trouble, louche.*
Color obſcurus. *Couvert. Foncé. Sourd*; terme de Jouaillier.
OBSECRARE. *Supplier, prier avec inſtance, conjurer, adjurer, faire des exoreiſmes.*
Obſecrare alicui. *Prier, intercéder pour quelqu'un.*
OBSECRATIO, onis. *Supplication, inſtante priere, interceſſion: Conjuration, adjuration.*
OBSECUNDARE. *Etre complaiſant, aquieſcer. Seconder, aſſiſter.*
OBSEPIRE. *Fermer l'entrée, boucher le paſſage.*
OBSEQUENS, entis. *Obéiſſant, ſoumis. Complaiſant, condeſcendant.*
OBSEQUENTER. *Avec complaiſance, par condeſcendance. Avec obéiſſance.*
OBSEQUENTIA, æ. *Obéiſſance, complaiſance, condeſcendance.*
OBSEQUI. *Obéir, être obéiſſant, ſoumis, complaiſant; déférer, plier, céder, ſe ſoumettre. Complaire, condeſcendre. Faire douce. Servir, faire l'amour.*
Non obſequi. *Déſobéir.*
OBSEQUIBILIS, ile. *Obéiſſant, complaiſant.*
OBSEQUIOSUS, a, um. *Complaiſant, obéiſſant, officieux, bonnête, obligeant, ſervîable.*
OBSEQUIUM, ii. *Obéiſſance, complaiſance, condeſcendance. Soumiſſion, déférence. Hommage. Office.*
Obſequium ferre. *Déférer. Complaire.*
Obſequium offerre. *Faire des offres de ſervice. Etre prêt à recevoir les commandemens de ſes amis.*
Alicujus obſequio addictus, devotus, mancipatus. *Créature, Celui qui eſt entretenu attaché à un ſupérieur.*
Obſequium clientelare. *Servitude, redevance, ſujettion.*
Obſequii clientelaris præfectus. *Graveu, Officier de Graverie*, anciens termes de Coutumes.
OBSERARE. *Fermer à la clef, aux verroux. Barrer, bâcler, condamner. Sceller. Etoupper, étancher.*
OBSERATUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe.*
Obſerata gypſo ferrum detrahere. *Deſceller.*
Obſerata navis. *Un vaiſſeau eſtanc*; terme de Marine.
OBSERERE. *Semer, enſemencer.*
OBSERVABILIS, ile. *Remarquable, qui eſt à remarquer.*
OBSERVANDUS, a, um. *Qu'on doit obſerver, qu'on doit ſuivre, appercevable, remarquable. Honorable, reſpectable.*
OBSERVANS, antis. *Qui a de la conſideration, des égards. Qui obſerve, qui conſidere.*
OBSERVANTIA, æ. *Egard, reſpect, conſidération, ménagement, déférence, ſoumiſſion, honneur. Obſervance.*
OBSERVANTINUS, i. *Obſervantin; Cordelier de l'Obſervance.*
OBSERVARE. *Obſerver, étudier, remarquer; épier, prendre garde, éclairer, eſpionner, guetter. Reconnoître. Conſidérer, avoir des égards, reſpecter, déférer.*
Attentius carcere detentum obſervare. *Morguer un priſonnier*; termes de Guichetier.
OBSERVATE. *Avec attention, avec circonſpection.*
OBSERVATIO, onis. *Obſervation, conſidération, reſpect, égards. Obſervance.*
OBSERVATOR, oris. *Celui qui obſerve, obſervateur, eſpion. Morgueur*; terme de Guichetiers.
OBSERVIRE. *Voyez* Inſervire.
OBSERVITARE. *Remarquer ſouvent, obſerver fréquemment.*
OBSES, idis. *Otage, qui eſt donné en otage. Sûreté, gage, aſſurance.*
OBSESSIO, onis. *Siége, l'action d'aſſiéger*; obſeſſion, *l'action d'obſeder.*
OBSESSOR, oris. *Aſſiégeant. Qui bloque* ou *attaque une place.*
OBSESSUS, a, um. *Participe d'*Obſidere.

OBSIDERE. *Aſſiéger, mettre le ſiége. Embarraſſer, importuner, obſéder.*
OBSIDIÆ, arum. *Voyez* Inſidix, arum.
OBSIDIANUS, a, um. *Noir, luiſant & tranſparent.*
OBSIDIO, nis. *Siége, l'action d'aſſiéger.*
Urbem obſidione ſolvere. *Lever le ſiége, le blocus. Deſaſſiéger.*
OBSIDIONALIS, ale. *Qui concerne le ſiége. Obſidional.*
OBSIDIARI. *Voyez* Inſidiari.
OBSIDIUM, ii. *Siége, ôtage.*
OBSIGILLARE. *Cacheter, ſceller. Tenir ſecret.*
OBSIGNARE. *Cacheter. Sceller. Signer.*
Obſignare alicujus bona. *Saiſir*; terme de Palais.
OBSIGNATIO, onis. *Cachet, ſcelli, ſeing, ſignature.*
Obſignatio bonorum. *Saiſie*; terme de Palais.
OBSIGNATOR, oris. *Sceller: qui appoſe le ſceau.*
OBSIPARE. *Jetter autour ou devant, répandre.*
OBSISTERE. *S'oppoſer, réſiſter, contrarier, contredire, contrepointer, contrequarrer, traverſer.*
OBSOLEFIERI. *Vieillir.*
OBSOLERE, & OBSOLESCERE. *Se paſſer, vieillir, n'être plus à la mode.*
OBSOLETE. *A l'ancienne mode, à l'antique.*
OBSOLETUS, a, um. *Inuſité, hors d'uſage, uſé, vieux, paſſé.*
Obſoleta terra. *Terre en friche.*
OBSONARE. *Sonner, faire du bruit.*
OBSONARE, & OBSONARI. *Faire la proviſion, faire proviſion.*
OBSONATOR, oris. *Pourvoyeur, Maître d'hôtel. Cuiſinier, Traiteur. Pitancier*; terme de Couvent.
OBSONITARE. *Aller ſouvent à la proviſion.*
OBSONIUM, ii. *Mets, ragoût.*
Ob omni pars. *Pitance, portion.*
OBSONUS, a, um. *Qui rend un mauvais ſon.*
OBSOPIRE. *Endormir.*
OBSORBERE. *Avaler, humer.*
OBSORDERE, & OBSORDESCERE. *Devenir ſale, ſe ſalir.*
OBSTACULUM, li. *Obſtacle, empêchement, barriere, digue. Contrariété.*
OBSTANTIA, æ. *Obſtacle, empêchement.*
OBSTARE. *Etre vis-à-vis: être devant. S'oppoſer, empêcher.*
OBSTETRICARE, & OBSTETRICARI. *Accoucher les femmes.*
OBSTETRICIUM, ii. *La métier de ſage-femme.*
OBSTETRIX, icis. *Sage femme. Accoucheuſe. Matrone. Méraleteſſe*, vieux mot.
OBSTINARE. *S'obſtiner, s'abeurter, s'attacher opiniâtrément.*
OBSTINATE. *Obſtinément, opiniâtrément, avec opiniâtreté.*
OBSTINATIO, onis. *Obſtination, opiniâtreté, incorrigibilité.*
OBSTINATUS, a, um. *Obſtiné, opiniâtre, entêté, têtu, qui ne démord pas: roide. Incorrigible.*
OBSTIPARE. *Boucher.*
OBSTIPUS, a, um. *Qui a la tête penchée. Torticolis.*
OBSTITA, orum. *Lieux frappés du tonnerre.*
OBSTITUS, a, um. *Frappé du tonnerre.*
OBSTITUS, a, um. *Oblique, de travers.*
OBSTRAGULUM, li. *Couverture, couvercle.*
Obſtraguli ſubditium corium. *Patron d'un ſoulier.*
OBSTREPERE. *Voyez* Strepere.
OBSTREPITARE. *Faire ſouvent du bruit.*
OBSTRICTUS, ûs. *Reſſerrement, étriciſſement.*
OBSTRIGILLARE. *Critiquer, cenſurer, contrarier.*
OBSTRIGILLATIO, onis. *Critique, cenſure.*
OBSTRIGILLATOR, oris. *Cenſeur, critiqueur.*
OBSTRINGERE. *Serrer étroitement, lier, engager.*
In contractu obſtringere ſe. *Parler dans un contrat, s'y obliger, y intervenir.*
Scelere ſe obſtringere. *Commettre un crime.*
Auctoritatis nexu ſe obſtringere. *Faire valoir, garantir.*
OBSTRUCTIO, onis. *Obſtruction, opilation: ſuppreſſion. Aſtême.*
Equorum obſtructio. *Courbature.*
Diſcutiendi obſtructiones virtute prædituni remedium *Remède déſopilatif.*
Vis diſcutiendi obſtructiones. *Déſopilation.*
Obſtructiones diſcutere. *Déſopiler*; terme de Médecine.
OBSTRUCTIVUS, a, um. *Qui cauſe des obſtructions*; opilatif.

OBSTRUCTUS, a, um. *Bouché, obſtrué.*
OBSTRUDERE. *Couvrir, cacher.*
OBSTRUERE. *Boucher, faire obſtruction. Opiler. Fermer. Boucler.*
OBSTUPEFACERE. *Etonner, interdire; ébahir*, vieux mot.
OBSTUPERE & OBSTUPESCERE. *S'étonner, être ſurpris, étourdi: ébahi, ébaubi*, vieux mots.
OBSTUPIDUS, a, um. *Interdit, ſtupide, hébété.*
OBSURDESCERE. *Devenir ſourd, faire le ſourd.*
OBSUTUS, a, um. *Couſu tout autour.*
OBTECTOR, oris. *Celui qui cache, qui couvre, qui enveloppe. Enveloppeur.*
OBTEGERE. *Couvrir: tenir caché, couvert, ſecret. Envelopper. Pallier.*
OBTEMPERANS, antis. *Obéiſſant, qui obéit.*
OBTEMPERANTIA, æ. *Obéiſſance, obſervance.*
OBTEMPERARE. *Obéir, ſe rendre aux ordres, ſe ſoumettre, exécuter les volontés d'un autre. Répondre. Obtempérer*; terme de Pratique.
OBTEMPERATIO, onis. *Obéiſſance.*
OBTENDERE. *Tendre, mettre au devant.*
OBTENEBRARE. *Couvrir de ténébres.*
OBTENTARE. *Poſſéder, obtenir.*
OBTENTUS, ûs. *L'action de tendre au devant. Couverture, prétexte.*
OBTERERE. *Broyer, égruger, caſſer, briſer, écraſer, froiſſer, écacher.*
OBTESTARI. *Adjurer. Faire des exorciſmes, conjurer, prier inſtamment, crier merci.*
OBTESTATIO, onis. *Supplication, inſtante priere. Conjuration, adjuration, exorciſme.*
OBTEXERE. *Faire un tiſſu tout autour.*
OBTICENTIA, æ. *Réticence*, figure de Rhétorique.
OBTICERE. *Se taire: ne dire mot.*
OBTINERE. *Avoir, tenir, poſſéder. Obtenir, emporter, captiver, gagner.*
OBTINGERE. *Echeoir, tomber, arriver.*
OBTINNIRE. *Tinter autour.*
OBTORPERE, & OBTORPESCERE. *S'engourdir, être engourdi.*
OBTORQUERE. *Tordre, tourner avec effort.*
OBTORTUS, a, um. *Tortu, tors.*
OBTRECTARE. *Envier, porter envie, médire, parler mal de quelqu'un, trouver à redire, reprendre.*
OBTRECTATIO, onis. *Jalouſie, envie, médiſance.*
OBTRECTATOR, oris. *Envieux, médiſant, qui trouve à redire à tout: calomniateur.*
Divini numinis obtrectator. *Blaſphémateur.*
OBTRICUM, i. *Voyez* Trajectum Tungrorum.
OBTRITIO, onis. *L'action de broyer, de froiſſer. Froiſſement. Foulure.*
OBTRITOR, oris. *Celui qui broie, qui pile, qui écraſe.*
Auri obtritor. *Batteur d'or.*
OBTRITUS, a, um. *V. les ſignifications de ſon verbe* Obtererè.
OBTRITUS, ûs. *L'action de broyer, d'écraſer. Caſſaille*; terme de Labourage.
OBTRUDERE. *Vouloir forcer à prendre: faire prendre malgré qu'on en ait.*
OBTRUNCARE. *Couper la tête, décapiter.*
OBTRUNCATIO, onis. *L'action de tailler: la taille.*
OBTUERI. *Enviſager, regarder fixement.*
OBTUMERE, & OBTUMESCERE. *Enfler, s'enfler.*
OBTUNDENS, entis. *Aſſommant, étourdiſſant.*
OBTUNDERE. *Emouſſer, reboucher: ôter la pointe*, ou *le tranchant.*
OBTUNDERE. *Alourdir, importuner, battre les oreilles, étourdir.*
OBTURAMENTUM, ti. *Bouchon, bondon, tampon. Boucheture, fermeture. Etoupillon, étoupin, palardeaux*; termes de Marine.
Obturamentum tormentarium. *Tampon*: terme de Marine.
OBTURARE. *Boucher. Bondonner, tamponner. Fermer. Murer.*
Amphoram obturare. *Coëffer une bouteille.*
Tubi foramen obturare. *Ombrager la lumiere d'un tuyau*; termes d'Organiſte.
OBTURATIO, onis. *L'action de boucher.*

OBTURATOR, oris. *Qui bouche.*
Obturatores muſculi. *Obturateurs*; terme d'Anatomie.
OBTURATUS, a, um. *Voyez les ſignifications de ſon verbe.*
OBTURBARE. *Troubler, interrompre, renverſer.*
OBTURGERE, & OBTURGESCERE. *Enfler, s'enfler.*
OBTUSE. *Peſamment, lourdement.*
OBTUSUS, a, um. *Emouſſé, morné. Epais, alourdi, hébété. Obtus*; terme de Géometrie.
OBTUTUS, ûs. *Vûe, regard, œillade, coup d'œil.*
OBVAGIRE. *Crier comme les enfans au berceau.*
OBVAGULARE. *Faire du vacarme à la porte de quelqu'un.*
OBVALLARE. *Paliſſader, munir, fortifier.*
OBVALLATIO, onis. *Enceinte de paliſſades.*
OBVENIRE. *Venir au devant, ſe preſenter. Echeoir, arriver par hazard, par cas fortuit.*
OBVERBERARE. *Battre tout autour.*
OBVERSARI. *Etre préſent, ſe préſenter.*
OBVERSUS, a, um. *Qui eſt retourné, tourné à l'envers.*
Obverſa faciens. *Le revert.*
Obverſos ponere. *Adoſſer, aboutir*; termes de Blaſon.
Velleta vellentibus in crucem obverſa. *Quatre hermines aboutées*: termes de Blaſon.
OBVERTERE. *Tourner de côté, d'une maniere oblique. Contourner.*
Puppim ventis obvertere. *Mettre cul au vent*, terme de Marine.
OBVIAM. *Au devant, à la rencontre.*
Ire malo obviam. *Couper la racine, arrêter le cours.*
OBVIARE. *Aller au devant, prévenir, remédier.*
OBVIUS, a, um. *Qu'on rencontre en ſon chemin.*
OBUMBRARE. *Ombrager, faire de l'ombre, de l'ombrage. Obſcurcir, offuſquer, étouffer.*
OBUMBRATIO, onis. *Ombre.*
OBUNCUS, a, um. *Crochu.*
OBUNDARE. *Se déborder.*
OBUNGERE. *Oindre, frotter par deſſus*, ou *tout autour.*
OBVOLVERE. *Envelopper, entortiller, couvrir, voiler.*
OBVOLUTORIUM, ii. *Enveloppe.*
OBURERE. *Bruler tout autour.*

O C

OCA radix. *Oca*, ſorte de racine des Indes.
OCANIA, æ. *Ocano*, bourg de la Caſtille nouvelle, en Eſpagne.
OCCA, æ. *Herſe de laboureur.*
OCCA, æ. *L'Occa*, grande riviere de Moſcovie.
OCCÆCARE. *Voyez* Obcæcare.
OCCALATIO, onis. *Durillon, calus.*
OCCALERE, & OCCALESCERE. *S'endurcir, devenir dur, durillonner.*
OCCARERE. *Voyez* Occidere.
OCCARE. *Herſer, émoter, caſſer les mottes d'un champ.*
OCCASIO, onis. *Occaſion, rencontre, commodité, conjoncture, temps favorable, occurrence. Sujet, prétexte, matiere, raiſon.*
Occaſionis captator. *Avanturier. occaſionnaire.*
Occaſionem dare, præbere. *Occaſionner.*
Qualibet occaſione datâ. *A tout propos.*
OCCASIONALIS, ale. *Qui donne occaſion.*
Occaſionalis cauſa. *Cauſe occaſionnelle.*
OCCASIUNCULA, læ. *Petite occaſion.*
OCCASUS, ûs. *Le couchant, le coucher du ſoleil. L'occident, le ponent, Chûte. Mort.*
Imperii, regni, reipublicæ occaſus. *La décadence d'un Empire, d'un Royaume, d'une République.*
OCCATIO, onis. *Herſement, l'action de herſer.*
OCCATOR, oris. *Herſeur. Occator*, Divinité des anciens Romains.
OCCATORIUS, a, um. *Qui concerne le herſement, le herſage.*
Occatoria crates. *Une herſe.*
OCCEDERE. *Aller au devant.*
OCCENTARE. *Chanter devant. Chanter la taille.*
OCCENTUS, ûs. *Cri, chant.*
OCCEPTARE. *Voyez* Incipere.
OCCIDENS. Sol occidens. *L'occident, le couchant, le ponent. L'Oueſt. L'Empire d'occident.*
OCCIDENTALIS, ale. *Occidental, du couchant.*
OCCIDERE, occidi, occiſum. *Tuer, aſſommer, éclopper, faire mourir, maſſacrer, égorger, poignarder, aſſaſſiner. Occire*, vieux mot.
Occidi in ipſo certamine. *Etre tué ſur la place.*
OCCIDERE, cidi, caſum. *Tomber, choir. Se coucher. Mourir, tomber mort, crever, périr.*
OCCIDIO, onis. *Maſſacre, tuerie, carnage.*
OCCIDUALIS, ale *Voyez* Occidentalis, ale.
OCCIDUUS, a, um. *Caduc, prêt à tomber. Occidental.*
Regio ſolis occidui. *Le couchant. Fauloſe*, vieux terme de Marine.
OCCILLARE. *Brandiller, aller & venir.*
OCCILLATIO, onis. *Mouvement d'une choſe qui brandille; qui va & vient.*
OCCIMIANUM, i. *Occimiano*, bourg de la Lombardie.
OCCINERE. *Chanter à l'oppoſite, répondre en chantant, faire chorus, faire l'écho.*
Ad libitum occinere. *Machicoter*: terme de l'Egliſe de Paris.
OCCIPERE. *Commencer.*
OCCIPITALIS, ale. Ad occiput pertinens. *Occipital*: *occidental*: terme d'Anatomie.
OCCIPITIUM, tii: & OCCIPUT, pitis. *Le derriere de la tête, l'Occiput.*
OCCISIO, onis. *Tuerie, meurtre, maſſacre, carnage. Homicide. Occiſion*, vieux mot.
OCCISITARE. *Ne faire que tuer.*
OCCITANIA, æ. *Le Languedoc*, province de France.
OCCITANUS, a. *Languedocien*: *qui eſt du Languedoc.*
OCCLAMITARE. *Crier après, élaborder autour.*
OCCLUDERE. *Fermer, clorre, boucher*; *ſerrer, étrangler.*
OCCLUSUS, a, um. *Voyez les ſignifications de ſon verbe* Occludere.
OCCŒCARE. *Voyez* Obcæcare.
OCCŒPERE. *Voyez* Occipere.
OCCUBARE. *Etre mort, mourir.*
OCCUBITUS, ûs. *Voyez* Occaſus, ûs.
OCCULCARE. *Fouler aux pieds.*
OCCULERE. *Cacher, tenir ſecret.*
Terrâ occulere. *Enfouir, enterrer.*
OCCULTARE. *Cacher, receler, tenir en ſecret. Couvrir. Deguiſer.*
Occultari. *Se tenir caché. Couvert.*
OCCULTATE. *Voyez* Occulte.
OCCULATIO, onis. *L'action de cacher.*
OCCULTE. *Sécretement, en cachette, en ſecret, d'une maniere cachée, clandeſtinement. Couvertement. Sourdement.*
Quod occultè contractum eſt. *Clandeſtinité.*
Occultè agere. *Finaſſer, fineſſer.*
OCCULTUS, a, um. *Caché, ſecret, occulte. Clandeſtin. Inſondable*: terme de Théologie.
Occultus tranſitus. *Dégagement, corridor.*
Occultæ ſcalæ. *Eſcalier dérobé.*
OCCUMBERE. *Tomber, choir, périr, mourir.*
OCCUPANS, antis. *Occupant.*
OCCUPARE. *S'emparer; envahir; ſe ſaiſir, tenir, uſurper, s'aſſurer, ſe rendre maître, ſe paſſer, ſe camper, s'impatroniſer, obſeder, inveſtir, deſcendre, emporter, enlever. Emplier, anticiper, avancer. Se loger*: terme de Guerre.
Occupari. *S'occuper, s'exercer.*
Pecuniam fœnore occupare. *Placer de l'argent: le mettre à profit.*
Ante occupans, ante occupatus. *L'anticipant, l'anticipé*: termes de Palais.
OCCUPATIO, onis. *Occupation. Invaſion, enlévement. Priſe, ſaiſie*; *main-miſe*; terme de Coutume & de Juriſprudence feodale.
Moleſtæ atque operoſæ occupationes. *Embarras, tracas.*
OCCUPATITIUS, a, um. *Dont on ſe ſaiſit, dont on s'empare.*
OCCUPO, onis. *Surnom donné à Mercure. Dieu des larrons.*
OCCURRERE. *Aller au devant. Venir au devant, courir au devant. Rencontrer, échoüer. Remédier, arrêter, obvier, prévenir, couper la racine, couper la broche.*
OCCURSARE. *Aller au devant, prévenir, ſe préſenter.*
OCCURSATIO, onis. *Brigue, allée & venuë*; *mouvement qu'on ſe donne pour parvenir à ſes fins.*
OCCURSIO, onis. *Voyez* Occurſus, ûs.
OCCURSITARE. *Aller ſouvent au devant.*
OCCURSORIUS, a, um. *Qui vient au devant, qui ſe préſente à l'eſprit.*

OCCURSUS, ûs. *Rencontre.*
OCEANICUS, a, um. *Qui appartient à l'Océan. Oceanien.*
OCEANIS, idis *Océanide*, Nymphe.
OCEANITIS, idis. *Océanide*, Nymphe.
OCEANITIS, idis: & OCEANUS, a, um. *De la mer de l'Océan.*
OCEANUS, ni. Oceanum mare. *L'Océan; la mer Océane.*
OCELLORIUM, ii. *Œillerie, lieu planté de différens œillets.*
OCELLATUS, a, um. *Qui a des yeux.*
OCELLUM, li. *Exules*, bourg de France, en Dauphiné.
OCELLUS, li. *Œil, petit œil. Œillet*, fleur. *Œilleton. Ouverture, trou, œillet.*
Frem ocellus. *Œil*; terme de Manège.
Ocelli minores. *Prégeans*; terme de Tireur d'or.
OCHA, æ. *Oie*, gros oiseau.
OCHAMUM, i. *Ockham*, bourg du petit Comté de Ruland, en Angleterre.
OCHIA, æ. *L'Ochian*, grande région de l'Isle de Niphon.
OCHLOCRATIA, æ. *Ochlocratie.*
OCHRA, æ. *De l'ocre*, terre jaune.
OCHSENFURTUM, i. *Ochsenfurt*, petite ville de la Franconie.
OCHSENHUSIUM, ii. *Ochsenhausen*, bourg avec Abbaye, dans l'Algow, en Souabe.
OCHUMA, æ. *L'Ochuma*, riviere de la Georgie.
OCIMUM basilicum. *Basilic*, plante annuelle.
OCINARUS fluvius. *Voyez* Sabatus Campagnanus.
OCIUS. *Plus vite, plus promptement.*
OCKÆRA, æ. Obacer, Ovaera. *L'Ocker*, riviere du Duché de Brunſwick, en baſſe-Saxe.
OCOCOLUS, i. *Ococol* ou *Ocofolt*, arbre de la nouvelle Eſpagne.
OCOZOALTUS ſerpens. *Oozoalt*, ſerpent qui ſe trouve au Mexique.
OCRAINA. *Voyez* Ucrania.
OCREA, æ. *Botte à monter à cheval.*
Ocreæ tibia. *La tige d'une botte.*
Ocreas induere. *Botter. Se botter.*
Ocreæ leviores. *Bottines.*
Ocreas alicui detrahere. *Débotter. Déchauſſer*, vieux mot.
Ocrearum officula tractoria. *Tire bottes.*
OCREATUS, a, um. *Botté. Qui a des bottes.*
OCSECARE. *Couper net.*
OCTACHORUM, i. *Octachore*; terme d'Architecture ancienne.
OCTAEDRUM, dri. *Octaèdre*; terme de Géométrie.
OCTAETERIS, idis. *Octaeteride*; terme d'Aſtronomie & de Chronologie.
OCTAPLA, orum. *Les Octaples*; terme d'érudition ſacrée.
OCTASTYLOS. *Qui a huit colonnes de front.*
OCTATEUCHUS, i. *L'Octateuque*; terme de littérature de la Sainte-Ecriture.
OCTAVAGIUM. Octava de tallia. *Octavage*; nom d'un ancien droit.
OCTAVARIUM, ii. *Octavaire*; terme Eccléſiaſtique.
OCTAVIA, æ. *Octavie*, nom de femme.
OCTAVIANUM, i. *Octaviano*, village de la Terre de Labour, dans le Royaume de Naples.
OCTAVIUS, ii. *Octave*, nom propre d'homme.
OCTAVO, & OCTAVUM. *Huitiemement, en huitième lieu. Pour la huitième fois.*
OCTAVUS, a, um. *Huitième. Octiſme*, vieux mot.
OCTIES. *Huit fois.*
OCTINGENARIUS, a, um. *De huit cents.*
OCTINGESIMUS, a, um. *Le huit centième.*
OCTINGENTI, æ, a. *Huit cents.*
OCTINGENTIES. *Huit cents fois.*
OCTIPES, edis. *Qui a huit pieds.*
OCTO. *Huit.*
Octo diernm ſpatium. *Huitaine. Octave.*
OCTOBER menſis. *Le mois d'Octobre.*
OCTODECIM. *Dix-huit. Une douzaine & demie.*
OCTODURUM Veragrorum ou Vallentium. *V.* Martinjacum.
OCTOECHUS, i. *Octoeque*, livre d'Egliſe chez les Grecs.
OCTOGAMUS, i. *Qui a été marié huit fois.*
OCTOGENARIUS, ii. *Octogénaire; qui a quatre-vingts ans.*
OCTOGENI, æ, a. *Quatre-vingts.*
OCTOGESIMUS, a, um. *Quatre-vingtième.*
Octogeſimum numerum implere. *Faire un coup de 80 points*, au Piquet.
OCTOGIES. *Quatre-vingts fois.*
OCTOGINTA. *Quatre-vingts. Octante.*
OCTOGONOS, & OCTOGONUS, a, um. *Octogone; qui a huit angles.*
OCTOJUGES, gum. *Huit d'une bande, huit à huit.*
OCTOMAGIUM decimarum. *L'Octomage des dîmes.*
OCTONARIUS, a, um *De huit.*
Octonarii. *Les ſoldats de la huitième légion.*
Octonarium carmen. *Huitain.*
OCTONI, æ, a. *Huit.*
OCTOPHOROS. *Qui eſt porté par huit hommes.*
OCTOPHORUM, i. *Litiere, palanquin porté par huit hommes.*
OCTOPITARUM. *Aujourd'hui* S. Davidis promontorium. *Le Cap de S. David*, dans le Comté de Pembrock, en Angleterre.
OCOPODIUM, ii. *Octopode*; terme de l'antiquité Eccléſiaſtique.
OCTOREMIS, is. *Octirème*, bâtiment des anciens.
OCTOSTYLUM, i. *Octoſtyle*; face, ou ordonnance de huit colonnes.
OCTOTONUS, i. *Octotone. V.* Octotechus. *C'eſt la même choſe.*
OCTUAGESIMUS, a, um. *Voyez* Octogeſimus, a, um.
OCTUALIS, is. *Octual*, ſorte de meſure des choſes liquides.
OCTUPLICATUS, a, um: & OCTUPLUS, a, um. *Octuple; redouble huit fois.*
OCTUSSIS, is. *Piece de monnoie qui valoit huit as.*
OCULARIS, are. *Oculaire*; terme d'Optique.
OCULARIUS, a, um. *Des yeux, oculaire.*
Ocularius medicus. *Oculiſte.*
Dens ocularius. *Dent œillere.*
Ocularium tegmen. *Œillere*, partie de la tétiere du cheval de harnois.
OCULATUS, a, um. *Qui a des yeux. Clairvoyant. Deſſillé. Animé*; terme de Blaſon.
Oculatus ramus germinans. *Œil pouſſant*; terme de Jardinage.
Oculatus teſtis. *Temoin oculaire, qui dépoſe de viſu.*
OCULEUS, a, um. *Plein d'yeux.*
OCULICRÈPIDA, æ. *Qui a les yeux pochés, meurtris.*
OCULIFERIUM, ii. *Montre de boutique, étalage.*
OCULIFERIUS, a, um. *Qui frappe la vûe.*
OCULISSIMUS, a, um. *Qui eſt tout yeux.*
OCULUS, i. *Œil, la vûe. Le bourgeon, le bouton de la vigne & des arbres. Charge*; terme de Jardinage. *La lumiere des inſtrumens Aſtronomiques.*
Oculos alicui aperire. *Deſſiller les yeux.*
Alicujus oculos configere. *Crever les yeux.*
Oculorum ſuffuſiones acu tollere. *Otter les cataractes. Aiguiller*; termes d'Oculiſte.
Oculum eruere. *Eborgner, crever un œil.*
Oculorum obſcuritas. *Amaurôſe*; terme de Médecine.
Perſtringere, præſtringere oculos. *Eblouir, frapper les yeux par un trop grand éclat.*
Defigere oculos in aliquem. *Regarder quelqu'un entre deux yeux.*
Oculis inhiare. *Ne pas quitter de vûe. Couver des yeux.*
Navium oculi. *Ecobars, écubiers, eſcut*, termes de Marine.
Viris oculus poſterior. *Ecuyer*; terme de Vigneron.
OCULUS catti. *Oeil de chat*, pierre précieuſe.
OCYPETE, es. *Ocypete*, nom propre de l'une des Furies.
OCYRHOE, es. *Ocyrhoé*, Nymphe.

O D

ODA, æ. Ode, es. *Ode*; terme de Poëſie.
Genus odes verſibus in eoſdem rythmos ſe recurrentibus compoſitæ. *Balade*; terme de Poëſie.
ODA, Friderici-oda. *Friderichs-ode*, petite ville de la Nort-Jutlande, en Danemarck.
ODAGON. *Odagon*, nom d'un monſtre qui parut à Babylone, ſous le Roi Nédorach.
ODERA, æ. *L'Oder*, fleuve d'Allemagne.
ODERA media. *Voyez* Suevus medius.

ODERBERGA, æ. *Oderberg*, bourg de la Siléſie.
ODERNHEIMUM, i. *Odernheim*, petite ville, *ou* bourg du Palatinat du Rhin.
ODERZUM, *anciennement* Opitergium, ii. *Oderzo*, ville de l'Etat de Veniſe, en Italie.
ODESSUS, ſi. *Odiſſe* ou *Limano*, ancienne petite ville de Bulgarie.
ODEUM, i. *Théâtre, tribune*, lieu élevé où l'on place les Muſiciens & la ſymphonie. *Le chœur d'une Egliſe. Odes. Orcheſtre.*
ODIA. *Voyez* Siamum.
ODIBILIS, ile. *Voyez* Odioſus, a, um.
ODILO, onis. *Odilon, Odile*, nom propre d'homme.
ODINUS. *Voyez* Othinus.
ODIOSE. *Odieuſement, haiſſablement.*
ODIOSUS, a, um. *Odieux, haiſſable. Haï, malveuli.*
ODISCIA, æ. *Aujourd'hui* Palum, li. *Palo*, en Sicile. *Voyez ce mot.*
ODISSE. *Haïr, avoir de la haine, ſentir de l'averſion, vouloir du mal.*
ODISSEA, æ. *Aujourd'hui* Palum, li. *Palo*, en Sicile. *Voyez ce mot.*
ODIUM, i. *Haine, animoſité, reſſentiment, rancune. Averſion, antipathie, aliénation, indiſpoſition, horreur.*
Odio dignus. *Haiſſable.*
Odio habere. *Haïr, avoir de l'averſion, vouloir du mal.*
ODO, onis. *Eudes, Odon, Ode, Eon*, noms propres d'homme.
ODOLENCUM, ci. *Odolengo* ou *Odalonge*, village de la Lombardie, en Italie.
ODOLLA, æ. *Odolla, Odulla, Adulla & Odollam*, noms différens d'un lieu de la Terre-Sainte.
ODONTALGIA, æ. *Odontalgie, mal de dents.*
ODONTALGICUS, a, um. *Odontalgique*; terme de Médecine.
ODONTOIDES, is. *Odontoïde*; terme d'Anatomie.
ODOR, oris. *Odeur, ſenteur, fumet, vent, parfum. Traînée*; terme de Chaſſe.
Odore grato perfundere. *Parfumer, embaumer.*
Odore tetro inficere. *Infecter, empuantir.*
ODORAMEN, inis: & ODORAMENTUM, ti. *Odeur, ſenteur, parfum, fumet, traînée.*
ODORARE. *Parfumer, aromatiſer.*
ODORARI. *Flairer, odorer, ſentir, chercher: ſuivre à la piſte.* termes de Vénerie.
ODORARIUS, a, um. *Qui concerne les odeurs, les parfums, Odoriferant.*
ODORATIO, onis. Odorum perceptio. *Odoration, odorat, le flairer, l'action de ſentir.*
ODORATUS, ûs. *Odorat, odoration, le flairer, le ſentiment. Flair*: ancien terme de Chaſſe. *Odeur, ſenteur, parfum, fumet.*
Acri odoratu canis venaticus. *Chien de haut-nez*, ou *qui a le nez fin*; termes de Chaſſe.
Duro odoratu canis venaticus. *Chien qui a le nez dur*; terme de Chaſſe.
ODORATUS, a, um. *Odoriférant, odorant, qui ſent bon, parfumé.*
ODORIFER, ra, rum. *Qui produit les parfums, les aromates; odorant, qui ſent bon, parfumé.*
ODORISEQUUS, a, um. *Qui ſuit le vent ou l'odeur.*
ODORNA, æ. *Voyez* Orna, æ.
ODORUS, a, um. *Odoriférant, odorant, qui ſent bon, parfumé.*
ODRANUS, i. *Odrain*, nom propre d'homme.
ODWALLA, æ. *Odwal*, petite ville du Gouvernement de Bahus, dans la Norvége.

O E

ŒCONOMIA, æ. *Economie, adminiſtration, conduite, ordre, ordonnance.*
Œconomia legalis. *Economie légale.*
Œconomia Evangelica. *Economie Evangelique.*
ŒCONOMICE. *Economiquement, d'une maniere ménagere & économique.*
ŒCONOMICUS, a, um. *Economique, qui appartient à l'économie.*
ŒCONOMUS, i. *Econome, adminiſtrateur. Maître-d'hôtel, major dome.*
ŒCUMENICUS, a, um. *Œcuménique, général, univerſel.*
ŒCUS, i *Salle à faire des feſtins.*
ŒDEMA, atis. *Œdème*; terme de Médecine.
ŒDEMATOSUS, a, um. *Œdémateux*; terme de Médecine.
ŒDIPODICUS, a, um. *Qui appartient à Œdipe; Œdipodique.*
ŒDIPUS, i. *Œdipe* ou *Edipe*. Celui qui explique une énigme.
ŒGITHUS, i. *Lmot* ou *Lmotte*, oiſeau.
ŒLANDIA, æ. *Œland*, nom propre d'une Iſle de la mer Baltique.
ŒNANTHA, æ. *Cul-blanc*, oiſeau.
ŒNATHE. *Vinac* ou *Cul-blanc*, oiſeau. *La fleur de la vigne ſauvage.*
ŒNEIS, idis. *Enéide*, l'une des douze anciennes Tribus des Athéniens.
ŒNIADÆ. *Aujourd'hui* Dragomeſtra. *Dragomeſtro*, ville de Grece, dans la Livadie.
ŒNI vallis. *Voyez* Intalia vallis.
ŒNI-PONS, tis. *Inſpruck*, capitale du Tirol, en Allemagne.
ŒNOE, es. *Œnoa*, ancienne petite ville ſituée dans la Livadie, en Grece.
ŒNONE, es. *Œnone*, Nymphe.
ŒNOPHORUM, i. *Broc, gros vaiſſeau portatif. Buſſard. Œnophore.*
ŒNOBHORUS, i. *Qui ſert à boire. Qui apporte du vin.*
ŒNOPIA, & ŒNONE. *Œnopie*, Royaume d'Eaque.
ŒNOPOLIUM, ii. *Cabaret, la halle au vin, l'étape.*
ŒNOPTES, is. *Œnope*, inſpecteur du vin chez les Athéniens.
ŒNOSTADIUM, ii. *Inſtad*, partie de la ville de Paſſaw, en Allemagne.
ŒNOSTICE, es. *Œnoſtice*, l'art de deviner l'avenir par les oiſeaux.
ŒRINGA, æ. *Œringen*, petite ville de la Franconie.
OES. *Oës*, Dieu des anciens Chaldeens ou Babyloniens.
ŒSCHUS, i. *Iſch* ou *Ghigen*, petite riviere de la Bulgarie. *Iſchi* ou *Bliden*, ville ſituée ſur cette riviere.
OESFELDIA, æ. *Oeſfelde*, petite ville de la Baſſe-Saxe.
ŒSOPHAGUS, i. *L'Œſophage, le conduit par où entrent les viandes dans l'eſtomac.*
ŒSTRUM, ri: & ŒSTRUS, tri. *Taon*, groſſe mouche. *Enthouſiaſme, fureur poetique.*
ŒSYPUM, i. *Surpoint.*
ŒTA, æ. *Œta*, nom propre d'une montagne célèbre dans l'antiquité
ŒTOSCYROS. *Nom que les Scytes donnoient à Appollon.*
ŒTUS ſinus, *aujourd'hui* Talandicus ſinus. *Voyez ce dernier.*

O F

OFELLA, æ. *Petite tranche de chair. Tranche, morceau de poiſſon. Dalle. Leche.*
Toſtæ carnis ofella. *Charbonnée.*
OFFA, æ. *Morceau de chair. Soupe.*
Piſcis offa. *Dalle.*
Offa ex orizâ, carne & butyro. *Pilau*; terme de Relation.
OFFARIUS, ii. *Offiare*, eſpèce de Pâtillier chez les anciens.
OFFATIM. *Par petit morceau, par petites tranches.*
OFFENBACHIUM, ii. *Offenbach*, bourg de la Franconie.
OFFENBURGUM, i. *Offenbourg*, ville du Cercle de Souabe, en Allemagne.
OFFENDERE. *Heurter, choper, broncher, donner contre quelque choſe. Choquer, bleſſer, mécontenter, nuire, outrager, piquer; rompre en viſiere, offenſer, déplaire, inſulter, quereller. Ecorcher.*
Pedem offendere ad aliquid. *Broncher.*
OFFENDI. *Se choquer, ſe formaliſer, ſe ſcandaliſer, ſe piquer.*
OFFENDICULUM, li. *Achopement, occaſion de faute, ſujet de ſcandale.*
OFFENDIMENTUM, i: & OFFENDIX, icis. *Le bouton qui étoit au bout du cordon qui retenoit le chapeau*, ou *le bonnet des anciens. Fermoir de livres.*
OFFENSA, æ. *Offenſe, injure, affront, outrage, tort. Mécontentement.*
Eſſe in offenſâ. *Etre dans la diſgrace; dans les mals-graces*, mot bas.
OFFENSACULUM, i. *Voyez* Offendiculum, i.
OFFENSARE. *Voyez* Offendere.
Equus offenſat. *Ce cheval bronche, mollit.*

OFFENSATIO,

OFFENSATIO, onis. *L'action de heurter, de choper. Hésitation en parlant.*
OFFENSIO, onis. *L'action de heurter, de choper, de broncher, de choquer, de donner contre quelque chose : heurt, choppement, bronchade, choc. Offense, déplaisir, insulte, querelle. Blessure. Disgrace. Mauvais office, déférence. Encombrement;* terme de Marine.
Qui principis in offensionem incurrit. *Disgracié.*
Cum multorum offensione. *Scandaleusement.*
OFFENSIVUS, a, um. *Offensif, offensive.*
OFFENSIUNCULA, æ. *Diminutif d'*Offensio.
OFFENSUM, i. *Voyez* Offensa.
OFFENSUS, ûs. *Voyez* Offensio.
OFFENSUS, a, um. *Les significations de son verbe* Offendere.
OFFERCIRE. *Remplir, farcir.*
OFFERRE. *Porter au devant, offrir, présenter.*
Inæqualia offerre. *Méjoffrir.*
OFFERTORIUM, ii. *Offertoire, offrande ;* termes d'Eglise.
OFFERUMENTÆ, arum. *Les marques des coups de fouet, ou de bâton.*
OFFERUMENTUM, ti. *Oblation, offrande.*
OFFICERE. *S'opposer, être contraire. Nuire, faire du tort, préjudicier. Offusquer.*
OFFICIALIS, is. *Official ;* Lieutenant, *ou* Vicaire de l'Evêque.
OFFICINA, æ. *Atelier. Boutique. Manufacture. Bureau. Comptoir ; faictorerie. Laboratoire.*
Interior officina. *Arriere boutique.*
Officinam aperire. *Ouvrir.*
Officinam claudere. *Fermer, dételer.*
Pars regiarum ædium officinis destinata. *Le grand commun.*
OFFICINATOR, oris. *Artisan, ouvrier.*
OFFICIOSE. *Officieusement, obligeamment.*
OFFICIOSUS, a, um. *Officieux, obligeant, civil, complaisant, respectueux, honnête, prêt à rendre service, secourable, serviable.*
OFFICIPERDA, æ. *Ingrat. Celui auprès duquel un bienfait est toujours perdu.*
OFFICIUM, ii. *Devoir, fonction. Dette. Le dû, le devoir de la charge. Manière, emploi, charge, office. Service, bon office, grace, faveur, plaisir, secours.*
Officium commune. *Le commun ;* terme de Brévière.
Ad omne genus officii aliquem instituere. *Civiliser, rendre poli, civil, sociable.*
Officiorum nimius affectator. *Façonnier, cérémonieux, grimacier.*
Minimum conjugalis statûs officium. *Le devoir conjugal.*
Officii divini recitandi ordo. *Le directoire. Le guide-âne ;* terme burlesque.
OFFIDA, æ. *Offida,* bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
OFFIDUS mons. *Monte Barzano ou Offidio,* montagne du Royaume de Naples.
OFFIGÈRE. *Ficher.*
OFFIRMARE. *Voyez* Obfirmare.
OFFLECTERE. *Détourner.*
OFFRENATUS, a, um. *Bridé ; réprimé.*
OFFRINGERE. *Labourer une seconde fois la terre, lui donner une seconde façon.*
OFFUCIA, æ. *Fard. Fraude, tromperie, fourberie.*
OFFULA. *Voyez* Ofella.
OFFUNDERE. *Répandre, verser autour.*
Tenebras, caliginem offundere. *Obscurcir ; offusquer.*
OFFUSCARE. *Obscurcir, offusquer, étouffer.*
Offuscari. *Plomber ; devenir louche.*

O G

OG. *Og,* nom propre d'homme.
OGA, æ. *Voyez* Hoga, æ.
OGAVUM caput. *Le Cap de la Hogue,* sur la côte de Normandie, en France.
OGENUS, i. *Ogen,* nom propre d'un faux Dieu.
OGERSHEIMUM, i. *Ogersheim,* bourg du Cercle Electoral du Rhin.
OGGANNIRE. *Glapir, faire le cri du renard. Criailler. Etourdir les oreilles.*
OGGERERE. *Jetter souvent. Offrir souvent. Servir.*
OGGRASSARI. *Marcher, aller, avancer contre ou à l'opposite.*

OGIA ; Ogiaca ; Ogea, æ. *Oye,* nom propre d'une Isle de la mer de Gascogne.
OGOAS, æ. *Ogoas,* Dieu des anciens Cares, qui habitoient Milasa.
OGRUS Sylvestris. *Ogre,* monstre qui mange les hommes.
OGULNIUS, a. *Ogulnius, Ogulnia,* noms Romains.

O H

OH. Interjectio. *Oh, ho, hola.*
OHE. *Ho, ho bien, hola.*
OHO. *Ho, ho ! Hi.*

O I

OITA Frisica. *Priesoite,* bourg du Cercle de Westphalie ; en Allemagne.
OITINUM, i. *Outin* ou *Emyn,* petite ville de la Wagrie ; dans le Holstein.

O L

OLANA, æ. *Volana,* bourg situé dans le Ferrarois, en Italie.
OLARIO ; Olero. *Voyez* Ularus.
OLAVUS, i. *Olaf* ou *Olaw,* nom propre d'homme.
OLBIA, æ. *Hieres ou Eres,* nom de lieu dans la Gaule Narbonnoise.
OLBIA, & OLBIOPOLIS. *Voyez* Borysthenites. *C'est la même chose.*
OLBIOPOLITES. *Voyez* Borysthenires. *C'est la même chose.*
OLCHINIUM. *Voyez* Olcinium.
OLCINIENSES, ium. *Les Dulcignots ou Dulcignotes. Les habitans de Dulcigno.*
OLCINIUM, ii. *Dulcigno* ou *Dulcigne,* ville & port de mer sur les confins de la Dalmatie, & de la haute-Albanie.
OLDA, æ. Oldus, i. *Le Lot,* nom d'une riviere de France.
OLDA, æ. *L'Oudon,* riviere de France.
OLDENBURGUM, gi. *Oldenbourg,* ville capitale du Comté du même nom. *Oldenbourg ou Altenbourg,* forteresse située en Westphalie. *Oldenbourg ou Aldenbourg ; Oldenburg,* ville du Cercle de la basse-Saxe.
OLDENSALIA ; Salia vetus. *Oldensel ou Odensael,* ville capitale du Comté de Twente, dans les Provinces-Unies.
OLDERMANNUS, i. *Older-man,* nom de Magistrature.
OLDESLOA, æ. *Oldeslo,* petite ville du Duché d'Holstein.
OLDTONIA, æ. *Old-Town,* village du Comté d'Herford, en Angleterre.
OLEA, æ. *Olivier, olive ; huile d'olive.*
OLEACEUS, a, um. *D'olivier, d'olive : d'huile d'olive. Huileux, oléagineux.*
OLEAGINEUS, a, um. OLEAGINOSUS, a, um. OLEAGINUS, a, um. *Oléagineux, huileux, de couleur d'olive, olivâtre.*
OLEAMEN, inis, & OLEAMENTUM, ti. *Onguent liquide ; liqueur à se frotter.*
OLEARIS, ate. *D'olivier, d'olive ; d'huile d'olive.*
OLEARIUM, ii. *Cellier où l'on met les huiles d'olive.*
OLEARIUS, ii. *Huilier, qui fait de l'huile, qui vend de l'huile d'olive.*
OLEARIUS, a, um. *D'huile d'olive.*
OLEASTELLUS, i. *Diminutif de*
OLEASTER, i. *Olivier sauvage ; Azauche,* arbre.
OLEASTRENSE, is. *Sorte de plomb noir.*
OLEATUS, a, um. *Huilé, imbibé d'huile d'olive.*
OLEGIUM, ii. *Olézo* ou *Oleggio,* bourg ou village du Milanois.
OLEITAS, atis. *Le temps, la saison de faire la récolte des olives.*
OLEOSUS, a, um. *Huileux : qui rend de l'huile ; qui tourne en huile : onctueux, gras.*
OLERACEUS, a, um. *Qui a rapport aux légumes, aux herbes potageres.*
OLERE. *Sentir, flairer, avoir quelqu'odeur.*
OLETARE. *Empuantir, faire sentir mauvais.*
OLETUM, i. *Lieu planté d'oliviers ; forêts d'oliviers. Garderobe, privé.*
OLEUM, i. *Huile ; onction.*
Oleum nuceum. *L'huile de noix.* Lineum, napinum, amygdalinum, canabium. *Huile de lin, de navet, d'amandes douces, de chanvre.*

O eo tupremo tinctus. *Enhuilé*; terme qui ſignifioit autrefois, celui qui avoit reçu l'*Extrême-Onction*.
OLFACERE. *Flairer, ſentir, éventer. Prévoir, preſſentir, ſe douter.*
OLFACTARE. *Avoir l'odorat bon; flairer de loin.*
OLFACTIVUS, a, um. *Qui ſert à l'odorat; olfactif*; terme d'Anaromie.
OLFACTORIOLUM, i. *Diminutif de*
OLFACTORIUM, ii. *Caſſolette, flacon.*
OLFACTORIUS, a, um. *Qui ſert à l'odorat; olfactoire*; terme d'Anaromie.
OLFACTRIX, icis. *Celle qui flaire, flaireuſe.*
OLFACTUS, ûs. *Odorat, ſentiment, vent.*
OLIBANUM, i. *Oliban*; terme de Pharmacie. *Encens mâle.*
OLIBANUS mons. *La montagne de Pouzzol.*
OLICA, æ. *Olyka*, ville de la haute-Volhinie, en Pologne.
OLIDUS, a, um. *Qui a une odeur forte; qui porte au nez; qui ſent mauvais.*
OLIENA, æ. *Oliéna*, petite ville de la Sardaigne.
OLIGARCHIA, æ. *Oligarchie*, empire, ou gouvernement de peu de perſonnes.
OLIGARCHICUS, a, um. *Oligarchique; qui appartient à l'oligarchie.*
OLIGOTROPHIA, æ. *Oligotrophie*: terme de Médecine.
OLIM. *Autrefois. Jadis. Anciennement. Un jour; quelque jour; déformais, dorénavant.*
OLINDA, æ. *Olinde*, ville du Bréſil, en l'Amérique Méridionale.
OLINTHUS, i. *Olimbo*, anciennement une des plus grandes villes de la Macédoine.
OLISSIPO, Olyſſipo, onis. *Liſbone*, ville capitale du Royaume de Portugal.
OLITA, æ. *Oliète*, village de l'Arragon.
OLITIS; Olitis; Olita; Olitus; Oldus. *Le Lot*, anciennement *l'Old*, riviere de France.
OLITOR, oris. *Jardinier.*
Olitor paludanus. *Maraîcher, maréchais.*
Imperatoris Turcici olitor. *Boſtangi Baſſi. Hoſtalar*; termes de Relations.
OLITORIUS, a, um. *Qui concerne les jardins potagers; les jardins à legumes: les marais.*
Olitorius horms. *Marais, jardin potager.*
OLITUM, i. *Olite*, petite ville du Royaume de Navarre, en Eſpagne.
OLIVA, æ. *Voyez* Olea, æ.
OLIVA, æ *Oliva* ou *Oliva-Kloſter*, grand & célèbre Monaſtere de la Pruſſe Royale.
OLIVA, æ *Olive*, nom propre de femme.
OLIVANS, antis. *Qui cueille les olives, qui en fait la récolte.*
OLIVARIUM, ii. *Olivarès*, bourg de la Caſtille vieille, en Eſpagne.
OLIVARIUS, a, um. *Qui concerne les olives, qui eſt de couleur d'olive; olivâtre.*
OLIVENTIA, æ. *Olivença*, ville de l'Alentéjo, province de Portugal.
OLIVERA, æ. *Olivera*, bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne.
OLIVERIUS fluvius. *L'Olivéro*, petite riviere de la Vallée de Demona, en Sicile.
OLIVETUM, i. *Olivet, lieu planté d'oliviers.*
Oliveti Mons. *Le Mont des Olives, le Mont-olivet.*
OLIVIFER, a, um. *Où il y a beaucoup d'olivieres; qui produit des olives.*
OLIVINA, æ. *Abondance d'huile. Cellier à huile.*
OLIVITAS, atis. *Abondance d'huile. Le temps, la ſaiſon de faire la récolte des olives.*
OLIVUM, i. *Huile d'olive.*
OLKA, æ. *Olka* ou *Olha*, nom propre d'un petit lac de la Lithuanie.
OLLA, æ. *Pot de terre, pot à feu, marmite. Houle.*
Ollis igniariis referta capſa. *Caiſſon de bombes.*
Olla igniaria ferramentis omnis generis referta. *Carcaſſe.*
OLLACHEA, æ. *Ollachéa*, lieu du Pérou, dans l'Amérique Meridionale.
OLLAR, atis. *Le couvercle de la marmite.*
OLLARIS, are. *De pot à feu, de pot de terre, de marmite.*
OLLIC, *pour* Illic.
OLLULA, æ. *Diminutif d'*Olla, æ.
OLMETIA, æ. *Voyez* Ulmetia, æ.
OLOGITIS, is. *Voyez* Olitum, i.
OLOMUTIUM, ii. *Olmutz*, ville du Royaume de Bohême, dans la Motavie.
OLONA, æ. *L'Olonne*, riviere du Duché de Milan. *Olône*, bourg de France, ſur la côte du Poitou.
OLONENSES arenæ. *Les ſables d'Olône.*
OLOPHORUS, i. *Olophore*, nom d'une milice Turque.
OLOR, oris. *Cygne*, oiſeau aquatique.
OLORIFER, a, um. *Sur lequel il y a des cygnes.*
OLORINUS, a, um. *De cygne.*
OLRUNA. *Aujourd'hui* Toldera. *Voyez ce mot.*
OLSNITIUM, ii. *Olſnitz*, petite ville ou bourg du Voigtland, en Milnie.
OLSSNA, æ. *Olſne* ou *Elſſe*, capitale de la principauté d'Olſne, en Silefie.
OLTENDORPIUM, ii. *Oltendorp* ou *Oltendorfe*, petite ville du Comte de Schaumbourg, en Weſtphalie.
OLTOMONS, ontis. *Oment*, village ſitué dans le Hainaut.
OLUS, oleris. *Légume. Herbe potagere, herbage. L'arroche*, plante.
OLUS-ATRUM, i. *Sorte d'ache*, plante.
Olus atrum hiſpanicum. *Epinars*, plante.
OLUS, i. Olulis *Olo* ou *Ololo*, petite ville de Candie.
OLUSCULA, orum. *Herbages, petites herbes.*
OLUSIS, is. *Solanio*, bourg de Sicile.
OLYBRIUS, ii. *Olybrius*, nom propre d'homme. *Qui fait l'entendu, le glorieux.*
OLYMPIACUS, a, um. *Olympique.*
OLYMPIAS, adis. *Olympiade*; terme de Chronologie.
OLYMPICUS, a, um. *Olympique. Olympien, de l'Olympe.*
OLYMPIONICES, æ. *Victorieux dans les jeux Olympiques; Olympionique.*
OLYMPIUS, a, um. *Olympien; Olympique.*
OLYMPUS, i. *Le mont Olympe. Le Ciel.*
OLYNTHA. *Aujourd'hui* Solta. *Voyez ce mot.*
OLYRA, æ. *Petit bled. Seigle.*

O M

OMADIUS, ii. *Omadius*, nom donné au Dieu Bacchus.
OMAGUM *Voyez* Umagum.
OMANÆ Principatus. *La Principauté d'Oman*, contrée de l'Arabie-Heureuſe.
OMANUS, i. *Oman* ou *Aman*, Dieu des anciens Perſes.
OMASARIUS, a, um. *De tripes, de tripailles, de boyau.*
Omaſaria propola. *Tripiere.*
OMASUM, i. *Le boyau gras* ou *le reſſum. La panſe, l'herbier. Gras-double, tripe, tripaille. Meſſier; ſfautier, millet: myrefeuillet.*
OMBIASSUS, a, um. *Ombaſſe*, Prêtre ou Docteur de la Religion des peuples de Madagaſcar.
OMBLA, æ. *L'Ombla*, petite riviere de la Dalmatie.
OMBUS arbor. *Ombu*, arbre qui croît au Bréſil.
OMEN, inis. *Auſpice, augure, préſage, prognoſtic.*
OMENAGARA, æ. *Andanager* ou *Hamedanager*, ville d'Aſie.
OMENTUM, i. *La coëffe* ou *la tunique graſſe qui enveloppe les inteſtins: le gras-double. La pie mere du cerveau.*
OMINARE, & OMINARI. *Préſager, augurer, pronoſtiquer. Menacer.*
OMINATE. *Avec préſage, en conſultant les augures.*
OMINATOR, oris. *Augure. Qui tire des préſages. Prophète.*
OMINOSUS, a, um. *Rempli de mauvais augures, de mauvais préſages. Sinſtre. Funeſte. Malencontreux.*
OMISSIO, onis. *Omiſſion, défaut, manquement, oubli, négligence. Réticence*, figure de Rhétorique. *Bourdon*; terme d'Imprimerie.
OMISSUS, a, um. *Participe paſſif d'*Omittere.
Omiſſa pactionis obſervatio. *Inexécution d'un traité.*
OMITTERE. *Omettre, négliger, manquer à dire* ou *à faire, oublier, paſſer, ſauter. Taire.*
OMMELANDIA, æ. *Ommelande, la Seigneurie de Groningue.*
OMMIADES, is. *Ommiade*, nom des Princes d'une Dynaſtie Arabe.
OMMIRABIHIUS, ii. *L'Ommirabi* ou *l'Omarabia*, riviere de la Barbarie.

OMNICARPUS, a, um. *Qui prend de tout côté, à toute main.*
OMNIFARIAM. *De toute façon, en toute manière.*
OMNIFARIUS, a, um. *Qui eſt de toutes façons, qui ſe met en toute ſorte de manières.*
OMNIFER, a, um. *Qui porte de tout, qui produit de tout.*
OMNIGENUS, a, um. *Qui eſt de tout genre, de toute façon.*
OMNIMODE, & OMNIMODIS. *En toute manière, de toute façon.*
OMNIMODUS, a, um. *Qui eſt de toute façon, de toutes manières.*
OMNINO. *Entièrement, en entier, tout à fait, pleinement. De bout en bout.*
OMNIPARENS, entis. *Qui produit, qui porte de toutes choſes.*
OMNIPOTENS, entis. *Tout-puiſſant, qui peut tout.*
OMNIPOTENTIA, æ. *Toute-puiſſance; pouvoir abſolu ſur toutes choſes.*
OMNI-PRÆSENTIA, æ. *Toute-préſence*; terme de Théologie.
OMNIS, ne *Tout, chaque, chacun.*
OMNITUENS, entis. *Qui voit tout.*
OMNIVAGUS, a, um. *Qui erre de tous côtés.*
OMNIVOLUS, a, um. *Qui a envie de tout.*
OMNIVOMUS, a, um. *Qui revomit tout.*
OMNIVORUS, a, um. *Qui dévore tout; qui mange tout.*
OMONIA, æ. *Omonie*; terme de Calendrier.
OMOPHAGIA, orum. *Les Omophagies*, nom que les Grecs donnoient aux fêtes de Bacchus.
OMOPHORIUM, ii. *Ephod, habit ſacerdotal*, chez les Juifs. *L'Omophorium.*
OMPANORATUS, i. *Ompanorat*, nom que porte une partie des Ombiaſſes ou Prêtres de Madagaſcar.
OMPHACINUS, a, um. *Fait d'un fruit qui n'eſt pas encore mûr.*
OMPHACIUM, ii. *Du verjus.*
OMPHALMICUS, a, um. *Omphalmique*; terme d'Anatomie.
OMPHALOPSICUS, a, um. *Omphalopſique*, nom de ſecte.
OMPITSIQUILUS, i. *Ompitſiquile*, nom d'une partie des Miniſtres de la Religion de l'Iſle de Madagaſcar.

O N

ON. *On*, ville autrefois fort conſidérable en Egypte.
ONÆ caput. *Anciennement* Magnum promontorium. *Le cap d'Oue*, dans le Royaume de Telentin, en Barbarie.
ONAGER, ri: & ONAGRUS, ri. *Ane ſauvage.*
ONAGER, ri. *Onagre*, ancienne machine de guerre.
ONAGRA, æ. *Onagra*, plante.
ONANUM, i. *Onano*, bourg ſitué dans l'Orviétan, province de l'Etat de l'Egliſe.
ONDULATIO, onis. *Onde, ondulation.*
ONEGA lacus. *Le lac d'Onéga*, ſur les confins des Etats de Suède & de Moſcovie.
ONEIROCRATIA, æ. *Oniroeracie*, l'art d'expliquer les ſonges.
ONEIROCRITICE, es. *Même ſignification.*
ONEIROPOLUS, i. *Oniropole, qui traite des ſonges, qui les examine, qui les explique.*
ONELIA, æ. *Oneille*; en Italien. *Oneglia*, ville capitale de la Principauté d'Oneille, ſur la côte des Etats de Gênes.
ONERARE. *Charger. Surcharger. Accabler. Enger.*
Stomachum onerare. *Charger l'eſtomac, l'incommoder, l'aſſommer.*
ONERARIUS, a, um. *De charge, de ſardeau; onéraire.*
Oneraria cymba. *Flûte, pinque, piquet*; termes de mer.
Oneraria velis tamiſque acta. *Polaque* ou *polacre, vaiſſeau levantin.*
ONERATUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*
ONEROSUS, a, um. *Onéreux, peſant, chargeant.*
ONICUS ſativus. *Cartame. Saffran bâtard.*
ONINGES. *Aujourd'hui* Giennum. *Voyez ce mot.*
ONISCUS, i. *Cloporte, chenille*, inſecte. *Merlus, merle*, poiſſon.
ONKATOMIA, æ. *Onkatomie*; terme de Chirurgie. *Ouverture d'un abcès, d'une tumeur.*
ONNATUM, & Ognatum, i. *Ognate*, petite ville de la Biſcaye, en Eſpagne.
ONOBA, *aujourd'hui* Gibraleo. *Voyez ce mot.*
ONOBRYCHIS, is. *Sainfoin*, plante.
ONOCENTAURUS, i. *Onocentaure*, monſtre fabuleux.
ONOCROTALUS, i. *Onocrotale*, oiſeau aquatique.
ONOLDINUS Marchionatus. *Le Marquiſat d'Anſpach, d'Onſpach* ou *d'Onolzbach*, dans la Franconie.
ONOMANTIA, æ. *Nomance*, ou *Nouance*, eſpèce de divination chimérique.
ONOMATOPEIA, æ. *Onomatopée*; terme de Grammaire.
ONONYCHITES, is. *Ononychites; qui a des ongles; qui a des pieds d'âne.*
ONORIUM, ii. *Onor*, ville de la preſqu'Iſle de l'Inde deçà le Gange.
ONOSCELIS, is: & ONOSCELUS, i. *Onoſcélide; qui a des cuiſſes d'âne.*
ONOVA, *aujourd'hui* Gibraleo. *Voyez ce mot.*
ONTARIUS lacus. *Lac de Ontario*, autrement *le lac de S. Louis*, ou *de Fontenac*, dans la nouvelle France.
ONUS, eris. *Charge, fardeau, ſomme, faix, poids. Endeſſe. Surcharge.*
Navis onus. *Cargaiſon. Chargement.*
Oneris ordo, ſeries, diſpoſitio. *Arrimage. Arrunage*; termes de Marine.
Oneris impoſitio. *Charge, l'action de charger.*
Qui onus imponit. *Chargeur, gagne denier.*
Oneris detractio. *Décharge.*
Onus eximere. *Décharger.*
ONUSTATUS, a, um: & ONUSTUS, a, um. *Chargé, ſurchargé, accablé.*
Partes ſcuti onuſtæ. *Chargeûre*; terme de Blaſon.
ONYCHYNUM pyrum. *Une poire de cuiſſe-madame.*
ONYCHINUS, a, um. *Qui concerne les ongles. D'onyx, d'albâtre, de cornaline.*
ONYCOMANTIA, æ. *Onycomance* ou *Onycomancie*, divination qui ſe fait par le moyen des ongles.
ONYMANTIA, æ. *Onymancie* ou *Onymance*, divination qui ſe fait ſur l'ongle frotté, & oint huile & de cire.
ONYX, ycis. *Onyx, Onyce*, pierre, eſpèce d'albâtre ou d'agathe onyx. *Oſtracite.*
Onyx corneola. *Cornaline.*

O O

OOSTBURGUM, i. *Ooſtburg*, bourg ſitué dans la Flandre Hollandoiſe.
OOSTENBUA, æ. *Ooſtenbuy*, petite ville de la Suède, dans l'Iſle d'Oëlande.
OOSTERGUA, æ. *Ooſtergo*, nom propre d'une contrée de la Friſe.
OOTMARSIA, æ. *Ootmerſum*, petite ville de l'Overiſſel.

O P

OPA, æ. *Trou d'une muraille, où la poutre eſt appuyée. Boulin de colombier. Trou dans une muraille, où entrent les pièces de bois d'un échafaudage.*
OPACARE. *Ombrager; couvrir de ſon ombre.*
OPACITAS, atis. *Opacité, ombre, embrage, nuage. Surdité*; terme de Jouaillier.
OPACUS, a, um. *Opaque, épais, ombragé, obſcur, trouble, ſombre.*
OPALIA, orum. *Les Opales, les Opalies* ou *les Opaliennes*, nom d'une fête qui ſe célébroit à Rome à l'honneur de la Deeſſe Ops.
OPALUS, li. *Opale, giraſol*, pierres précieuſes.
OPELLA, æ. *Diminutif de* OPERA, æ. *Peine, labeur, travail, induſtrie, moyen, entremiſe, façon Ouvrage, œuvre.*
Dedita opera. *Exprès, à deſſein, à certaine intention.*
Operam mutuò conferre. *Coopérer.*
Opera mutuò collata. *Coopération.*
OPERÆ, arum. *Manœuvres, gens de journée, gagne-deniers; ouvriers.*
OPERARI. *Travailler, s'exercer, opérer; faire une opération. Sacrifier.*
OPERARIA, æ. *Ouvrière, femme de journée.*
OPERARIUS, ii. *Ouvrier; manœuvre, homme de journée.*
OPERARIUS, a, um. *Qui travaille; manœuvre, manouvrier. Manufacturier.*
Apes operariæ. *Celles d'entre les abeilles qui font le miel.*
OPERATIO, onis. *Opération, œuvre, ouvrages. Sacrifice.*
Operatio terebræ. *Le trépan.*

Operatio Cæſariana. *L'opération Céſarienne.*
OPERATOR, oris. *Celui qui travaille; opérateur. Auteur.*
OPERATORIUM, ii. *Boutique; ouvroir*, vieux mot.
OPERATRIX, icis. *Opératrice.*
OPERCULARE. Operculo tegere. *Couvrir, mettre un couvercle.*
OPERCULUM, li. *Couvercle. Couverture. Chape*; terme de Facteur d'Orgues, de Foudeur. *Chapelle*; terme de Lutier. *Bouchoir, qui ſert à boucher le four. Chaudron de pompe.*
Æreum operculum. *La chapelle, qui couvre le pivot de l'aiguille de la bouſſole.*
Alambici operculum. *Chape, chapelle, chapiteau d'un alambic. Tête de more.*
Operculum fictile. *Monſle*; terme de Chimie.
Organi pneumatici opercula. *Regîtres*; terme d'Organiſte.
Foci operculum. *Couvre feu.*
Suum dolio operculum detrahere. *Débondonner un tonneau.*
Operculi detractio. *Débondonnement.*
OPERIMENTUM, ti. *Couverture, enveloppe, couvercle.*
OPERIRE. *Couvrir. Cacher. Envelopper; embrelaquer. Mordre*; terme d'Imprimerie.
Qui domos operit. *Couvreur.*
OPEROSE. *Mal-aiſément, difficilement, laborieuſement, avec peine.*
OPEROSITAS, atis. *Travail pénible.*
OPEROSUS, a, um. *Pénible, difficile.*
OPERTANEA, orum. *Sacrifices qui ſe faiſoient dans des lieux ſecrets.*
OPERTANEUS, a, um. *Qui ſe fait en cachette, en ſecret.*
OPERTANEUS, i. *Opertanée*, nom que l'on donnoit chez les Romains à quelques Dieux.
OPERTARE. *Couvrir.*
OPERTE *En cachette, en ſecret.*
OPERTORIUM, ii. *Couverture, ce qui ſert à couvrir.*
OPERTUM, i. *Lieu ſecret, où l'on célebroit les myſteres.*
OPERTUS, a, um. *Couvert, caché.*
OPERTUS, ûs. *Voyez* Operimentum, i.
OPERULA, æ. *Diminutif d'*Opera, æ.
OPES, pum. *Biens, facultés, moyens, richeſſes, puiſſance.*
OPHATES, æ. *Eſpece de marbre.*
OPHEL. *Ophel*, tour très haute de la ville de Jéruſalem.
OPHER. *Opher* ou *Epher*, ville de la Tribu de Zabulon.
OPHERA, æ. *Ophéra*, ville de la Tribu de Benjamin.
OPHIOLGOSSUM, i. *Langue de ſerpent* ou *langue ſerpentine*, plante.
OPHIOLATRIA, æ. *Ophiolatrie*, culte des ſerpens.
OPHIOMACHUS, i. *Ophiomaque*, nom donné aux Ibis d'Egypte.
OPHIOMANTIA, æ. *Ophiomance* ou *Ophiomancie*, Divination qui ſe faiſoit par l'obſervation des ſerpens.
OPHIOPHAGUS, a, um. *Ophiophage, qui mange des ſerpens.*
OPHITES, is. *Ophite; ſerpentin* ou *pierre ſerpentine*, eſpèce de marbre.
OPHITES, ia. Ophita, æ. *Ophite*, nom d'anciens Hérétiques.
OPHIUCUS. *Ophiucus* ou *le Serpent*, conſtellation Septentrionale.
OPHLIAS, æ. *Voyez* Oblias, æ.
OPHRIS. *Double-feuille*, plante.
OPHTALMICUS, i. *Oculiſte.*
OPHTALMICUS, a, um. *Ophtalmique; qui concerne les yeux.*
OPHTALMOSCOPIA, æ. *Ophtalmoſcopie*, la connoiſſance du tempérament par l'examen des yeux.
OPIATUM, i. *Opiat* ou *Opiat: confection, antidote, électuaire.*
OPICONSIVA, um. *Les Opiconſives*, fête célébrée à Rome à l'honneur de la Déeſſe Opis.
OPICUS, a, um. *Groſſier, barbare, ignorant.*
OPIDUM, i. *Voyez* Oppidum, i.
OPIFER, a, um. *Secourable, qui donne du ſecours.*
OPIFEX, icis. *Artiſan, artiſanne. Ouvrier, ouvriere qui travaille aux arts mechaniques. Forgeron. Manufacturier.*
Opifex mundi. *Le Créateur.*
Rudis & imperitus opifex. *Mauvais ouvrier, mal-adroit, ſavetier, maçon.*
OPIFICINA, næ. *Atelier, boutique, manufacture.*
OPIFICIUM, cii. *Ouvrage, beſogne, travail d'un artiſan.*
OPIGENA, æ. *Opigene*, ſurnom donné à Junon.

OPINIONISTA, æ. *Opiniouiſte*, nom de Secte.
OPINIOSUS, a, um. *Plein de ſon opinion, de ſon ſentiment.*
OPINUS, a, um. *A quoi l'on s'attend.*
OPIPARE. *Magnifiquement, ſplendidement, richement, en abondance. A gogo*; terme bas.
OPIPARUS, a, um. *Magnifique, ſplendide, ſomptueux.*
OPIS. *Opis*, Nymphe de la cour de Diane.
OPISTOGRAPHUS, a, um. Iu tergo ſcripros, a, um. *Opiſtographe: qui eſt écrit au revers.*
OPISTHONICUS, a, um. *Qui a la tête renverſée en arriere.*
OPITER, etis, trix, icis. *Celui ou celle dont le pere eſt mort; & qui a encore ſon grand pere.*
OPITULARI. *Aider, ſecourir, aſſiſter, ſubvenir, prêter ſecours; ſervir, rendre ſervice, faire plaiſir. Prendre ſoin, ſolliciter.*
OPITULUS, li. *Qui donne du ſecours. Opitule*, ſurnom donné à Jupiter.
OPILIO, onis. *Berger, paſteur.*
OPILIO, onis. *Sorte d'oiſeau.*
OPIMARE. *Engraiſſer, rendre gras. Engrener.*
OPIME. *Richement, abondamment, largement, graſſement.*
OPIMITAS, atis. *Richeſſe, abondance. Embonpoint.*
OPIMUS, a, um. *Gras. Qui a de l'embonpoint.*
OPINABILIS, ile. *Qui conſiſte dans l'opinion probable.*
OPINARI. *Juger, eſtimer, penſer, être d'avis, préſumer, opiner; donner ſon avis, ſon ſuffrage, délibérer.*
OPINATO. *En y penſant.*
OPINATOR, oris. *Qui donne ſon avis; opinant.*
OPINATUS, a, um. *A quoi l'on a penſé.*
OPINATUS, ûs: & OPINIO, onis. *Opinion, ſentiment, voix, avis, penſée, jugement, ſoupçon. Propoſition. Eſtime, reputation.*
Opinionem aliquam alicui eximere. *Détromper, déſenchanter.*
OPIUM, ii. *Opium*, ſuc de pavot.
OPOBALSAMATUS, a, um. *Embaumé.*
OPOBALSAMUM, mi. *Opobalſamum; ſuc du baume.*
OPOCARPATHUM, i. *Suc qui tue en faiſant dormir.*
OPOCINUM, ni. *Opocin* ou *Opocino*, petite ville du Palatinat de Sandomir, en Pologne.
OPOPANAX, acis. *Opopanax*; ſuc de la panacée; gomme qui ſort de la racine du grand Berce.
OPORICE, es. *Remède fait avec les fruits d'automne.*
OPOROTHECA, æ. *Serre à mettre les fruits d'automne.*
OPORTERE. *Falloir, convenir.*
OPORTET. *Il faut; il eſt de néceſſité, on doit.*
Scire te oportet. *Vous devez ſavoir.*
OPPANDERE. *Voyez* Pandere.
OPPANGERE. *Pendre* ou *attacher contre. Etre pendu à.*
OPPAVIA. *Voyez* Troppavia.
OPPECTERE. *Peigner avec ſoin.*
OPPEDERE. *Se moquer, inſulter.*
OPPENHEIMIUM, ii. *Oppenheim*, ville capitale d'une des Préfectures du Palatinat du Rhin.
OPPERIRI. *Attendre. Guetter.*
OPPESSULARE. *Fermer au verrouil.*
OPPETERE. *Mourir; ſouhaiter la mort, ſouhaiter du mal.*
OPPICARE. *Poiſſer, gaudronner.*
OPPICATIO, onis. *L'action de poiſſer, de gaudronner.*
OPPICATOR, oris. *Calfas, calfateur. Qui poiſſe, qui gaudronne.*
OPPIDANUS, i. *Bourgeois.*
OPPIDANUS, a, um. *Qui concerne la ville, les bourgeois.*
OPPIDATIM. *De ville en ville.*
OPPIDO. *Beaucoup, grandement, extrêmement: ſur l'heure; auſſi-tôt.*
OPPIDULUM, li. *Petite ville, villette.*
OPPIDUM, di. *Place. Ville.*
Oppidum vacuum, ſpatioſum. *Village.*
Vile oppidum. *Place peu fortifiée. Bicoque.*
OPPIDUM, i. *Oppido*, petite ville de la Calabre ultérieure, dans le Royaume de Naples.
OPPIGNERARE. *Obliger, engager, affecter, hypothéquer.*
Oppignerare fundum. *Charger un bien immeuble d'une hypothèque.*
Oppignerare pro uxoris dote mariti bona. *Conſigner la dot*: terme de Coutume.
OPPIGNERATIO, onis. *Engagement. L'action d'engager, de mettre en gage.*
OPPIGNERATUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe.*

Oppignerata

Oppignerata pro uxoris dote mariti bona. *Confignation*, terme de Coûtume.
OPPILARE. *Boucher, étouper, calfeutrer, calfater.*
OPPILATIO, onis. *L'action de boucher, d'étouper, obſtruction, opilation.*
OPPILATIVUS, a, um. *Opilatif, qui cauſe des obſtructions.*
OPPIUS, a. *Oppius, Oppia*, noms Romains.
OPPLERE. *Emplir, remplir.*
OPPLORARE. *Pleurer.*
OPPODIUM, ii. *Oppelen*, ville de la Siléſie.
OPPONERE. *Mettre au devant, oppoſer, mettre obſtacle, former empêchement. Expoſer, objecter. Préſenter.*
OPPORTUNE. *Fort à propos, à la bonne heure.*
OPPORTUNITAS, atis *Commodité, l'occaſion, le temps favorable. Aiſe. Bienſeance. Opportunité*, vieux mot.
OPPORTUNUS, a, um. *Commode, favorable, propre, facile, convenable.*
Tempus opportunum. *L'heure du berger.*
Opportunus expectandæ prædæ locus. *Bon titre, bon relais*; termes de Chaſſe.
OPPOSITIO, onis. *Oppoſition. Expoſition*, terme de Jardinage. *Objection.*
OPPOSITUS, ûs. *Oppoſition, l'action d'oppoſer.*
OPPOSITUS, a, um. *Oppoſé, oppoſite. Contraire.*
OPPRESSIO, onis. *Oppreſſion. Etouffement, ſuffocation.*
OPPRESSIUNCULA, æ. *L'action d'embraſſer étroitement, d'appuyer un baiſer.*
OPPRESSOR, oris. *Celui qui opprime, oppreſſeur.*
OPPRESSUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe* Opprimere.
OPPRIMERE. *Opprimer, fouler, vexer, tourmenter, accabler, aſſommer, maſſacrer, égorger; étouffer, oppreſſer, ſuffoquer.*
Opprimi. *Succomber.*
OPPROBRAMENTUM, i. *Voyez* Opprobrium, ii.
OPPROBRARE. *Reprocher, faire des reproches. Déshonorer, couvrir d'opprobre.*
OPPROBRATIO, onis. *Reproche.*
OPPROBRIOSUS, a, um. *Honteux, déshonorant, diffamant.*
OPPROBRIUM, ii. *Honte, opprobre, infamie.*
OPPUGNARE. *Aſſiéger, aſſaillir. Affronter; outrager. Aſſaſſiner.*
OPPUGNATIO, onis. *Attaque, aſſaut. Choc.*
Nocturna, antelucana oppugnatio. *Camiſade.*
OPPUGNATOR, oris. *Aſſaillant, premier attaquant. Contrevenant.*
OPPUGNATORIUS, a, um. *Qui ſert à attaquer.*
OPPUGNATUS, a, um. *Attaqué, provoqué, aſſailli, aſſiégé.*
OPPUTARE. *Elaguer, émonder, ébrancher.*
OPPUTATIO, onis. *L'action d'élaguer, d'émonder.*
OPS, opis. *Ops*, Déeſſe de l'antiquité payenne.
OPIS, pis. *Secours, aide, aſſiſtance. Bras.*
OPSONOMUS, i. *Opſonome*, Magiſtrat de police, à Athènes.
OPTABILIS, ile. *Deſirable, ſouhaitable, convoitable.*
OPTABILITER. *A ſouhait, à plaiſir.*
OPTARE. *Deſirer, ſouhaiter, opter.*
OPTATIO, onis. *Souhait, déſir, l'action de ſouhaiter, de deſirer.*
OPTATIVUS modus. *Optatif*; terme de Grammaire.
OPTATUM, i. *Voyez* Optatio, onis.
OPTATUS, i. *Optat*, nom propre d'homme.
OPTERIA, um. *Optéries*, préſens que faiſoient les Anciens.
OPTHALMICUS, a, um. *Opthalmique.*
Aqua opthalmica. *Eau opthalmique. Eau qui conſerve la vûe. Eau de caſſe-lunette*
OPTICA, cæ: & OPTICE, es. *L'Optique, la perſpective.*
OPTILETIS, is. *Optiletis*, ſurnom de Minerve.
OPTIMAS, atis. OPTIMATES, tum. *Les premiers, les grands, les puiſſances, les perſonnes qualifiées.*
OPTIME. *Fort bien, à merveille.*
OPTIMITAS, atis. *Avantage, bien, utilité.*
OPTIMUS, a, um. *Très-bon, meilleur.*
OPTIO, onis. *Option, choix, élite. Pouvoir, faculté d'opter.*
Optionem dare. *Donner le choix, donner à choiſir.*
OPTIO, onis. *Aide qui ſert d'aide. Subſtitut. Coadjuteur. Caporal.*
OPTIONATUS, ûs. *La fonction d'aide, de ſubſtitut, de coadjuteur, de caporal.*
OPTIVUS, a, um. *Qu'on a à choiſir, qui eſt à l'option.*

OPTUMUS, a, um *Voyez* Optimus, a, um.
OPULENS, entis. *Opulent, riche.*
OPULENTARE. *Enrichir, rendre opulent.*
OPULENTER, opulentiùs; iſſimè. *Opulemment, richement. Abondamment, magnifiquement.*
OPULENTIA, æ: & OPULENTITAS, atis. *Richeſſe, opulence.*
OPULENTUS, a, um. *Riche, opulent, puiſſant.*
OPULESCERE. *S'enrichir, devenir riche.*
OPUNTIA, æ. *Figuier d'Inde.* Opuntia. *Tuna*, plante Américaine. *Cardaſſe* ou *raquette. Figuier d'Enfer.*
OPUNTIUS ſinus. *Aujourd'hui* Talandicus ſinus. *Voyez ce dernier.*
OPUS, eris. *Ouvrage, travail, labeur. Fabrique. Œuvre. Effet. Artifice, induſtrie, emploi. Beſoin, néceſſité.*
Opus diurnum. *Tâche. Journée.*
Opus nauticum. *Manœuvre d'un vaiſſeau.*
Ad opus applicare. *Mettre en œuvre.*
Opus perdifficile eſt. *C'eſt un opéra.*
Opere vario diſtinctus. *Travaillé, ouvragé.*
Opere vario diſtinctum linteum. *Linge ouvré, toile ouvrée.*
Opus eſt. *Il faut. On a beſoin.*
OPUSCULUM, li. *Opuſcule, petit ouvrage.*
OPUVIA, orum. *Coups de fouet, coups d'étrivieres.*

O Q

OQUIA, æ. *Oqui*, ou *Vuequi*, l'une des iſles du Japon.

O R

ORA, æ. *La Déeſſe de la jeuneſſe.*
ORA, æ. *Bord, extrémité. Bande, liſiere, bordure. Pays, climat, contrée, côte, rive, rivage.*
Oram legere. *Côtoyer*; terme de Marine.
Ora compluviotum extrinſecùs prominens. *Chevet*; terme de Plombier.
Oræ applicare. *Coller*, au Billard.
Ora importuoſa & vadoſa. *Plage.*
Oram maris, vel fluminis habitans. *Riverain.*
A vadoſâ maris oræ avelli. *Quitter la rade. Dérader*; terme de Marine.
Oras circumducere. *Dreſſer*; terme de Pâtiſſier.
ORACULUM, li. *Oracle, réponſe des Dieux. Déciſion, ſentence, prédiction, prophétie, divination.*
ORALE, is. *Oral*; *grand voile, coëffe.*
ORALIS, ale. *Oral*; *qui s'expoſe de bouche.*
ORAMENTUM, i. *Priere, demande, ſupplication.*
ORANUM, i. *Oran*, petite ville du Royaume de Télemſin, en Barbarie.
ORARE. *Prier, ſupplier, intercéder.*
ORARIARIUS, ii. *Orariaire, celui qui porte un oraire.*
ORARIUM, ii. *Mouchoir, linge pour s'eſſuyer le viſage.*
ORARIUM, ii. *Oraire, Oral*, ou *Orarium*; terme de Liturgies. *Etole.*
ORARIUS, a, um. *Qui concerne les côtes, le rivage.*
ORATIM. *Le long des côtes, en côtoyant.*
ORATIO, onis. *Le diſcours, le langage. Harangue, diſcours; oraiſon, ſermon, action. Expoſé*; terme de Palais.
Oratio ſoluta. *De la proſe.*
Oratio numeroſa & circumſcripta. *Diſcours nombreux, périodique.*
Oratio ad Senatum. *Plaidoyer.*
Oratio mediæ noctis apud Turcas. *Timgid*; terme de Relation.
Oratio horâ noctis ſecundâ fieri ſolita apud Turcas. *Le Jaſdunamaſi*, terme de Relation.
ORATIUNCULA, æ. *Diminutif d'*Oratio, onis.
ORATOR, oris. *Orateur, harangueur, prédicateur, panégyriſte. Prêteur. Ambaſſadeur, envoyé, député. Expoſant*; terme de Chancellerie. *Narrateur.*
ORATORIA, æ. *La Rhétorique, l'art oratoire.*
ORATORIANUS, a, um. *Oratorien; qui eſt de la Congrégation des Prêtres de l'Oratoire; qui eſt attaché à cette Congrégation.*
ORATORIE. *D'une maniere oratoire & éloquente; oratoirement, en Orateur.*

ORATORIUM, ii. *L'Oratoire, la Congrégation des Prêtres de l'Oratoire.*
ORATORIUM, ii. *Le Dorat*, petite ville de France, dans la Marche.
ORATORIUS, a, um. *Qui concerne l'Orateur, l'oraison : oratoire.*
ORATRIX, icis. *Celle qui prie, qui demande en priant.*
ORATUM, i. *Priere, demande.*
ORATUS, ûs. *Priere, demande, instance.*
ORBA, æ. *Orbe*, petite ville du pays de Vaud, en Suisse.
L'Orbe, petite riviere de la Suisse, & de la Franche-Comté.
ORBACUM, i. *Orbec*, petite ville de Normandie, en France.
ORBACUM, i. *Orbais*, ou *Orbay* ; village & Abbaye de la province de Champagne, en France.
ORBANA, æ. *Orbane* ou *Orbone* : Déesse des anciens Romains.
ORBASSANUM, i. *Orbassan*, petite ville des Etats du Duc de Savoie.
ORBARE. *Priver, ôter, ravir.*
ORBATIO, onis. *Privation.*
ORBATUS, a, um. *Participe d'*Orbare.
Orbatus oculis. *Aveugle.*
Altero oculo orbatus. *Borgne, éborgné.*
ORBECCUS, i. *Voyez* Orbacum, i.
ORBELUS mons. *Karopmitze*, ou *Glimboten*, nom propre d'une montagne de la Turquie, en Europe.
ORBICULARIS, are. *De figure ronde & sphérique. Orbiculaire.*
Orbicularis labiorum musculus. *Orbiculaire*, nom donné à l'un des muscles des lèvres.
Orbicularis palpebrarum musculus. *L'orbiculaire*, ou *le fermeur, le muscle qui ferme les paupieres.*
ORBICULATIM. *Orbiculairement, en cercle, en globe, en rond, à la ronde.*
Orbiculatim rudentem colligere : *Louer* : terme de Marine.
ORBICULATUS, a, um. *Orbiculaire, fait en cercle, en rond.*
ORBICULUS, li. *Petit rond, petit cercle, petit globe. Palet. Rouet* : terme de Mâçonnerie.
Seræ orbiculus. *Rouet* ; terme de Serrurier.
Orbiculus cæspititius. *Un cordon de gazon.*
Orbiculus à scapo excurrens. *Panache* ; terme d'Architecture.
ORBICUS, a, um. *Circulaire, qui se fait en rond.*
ORBILE, is. *Circonférence d'une roue, orbe.*
ORBINIACUM, i. *Orbigny*, village de la Touraine, en France.
ORBIS, is. *Cercle, rond, orbe ; le monde, la terre. Une assiette.*
Universi orbis delineatio. *Mappemonde* : terme de Géographie.
In orbem diminutus. *Ecoinçé* : terme d'Orfévre.
Orbis mensæ. *Ronde de table.*
Se in orbem agere. *Se panader.*
ORBITA, tæ. *Orniere. Roue. Orbite.*
Orbita pyramidalis. *Orbite*, terme d'Anatomie qui signifie *les deux cavités où les yeux sont placés.*
ORBITAS, atis. *Privation, veuvage, viduité.*
ORBITELLUM, & Orbetellum, i. *Orbitello*, petite ville du Siennois, en Toscane.
ORBITUDO, inis. *Voyez* Orbitas, atis.
ORBONA. *Voyez* Orbana, æ.
ORBUS, a, um. *Privé. Orphelin. Veuf.*
ORCA, cæ. *Vase, vaisseau dans lequel on garde des figues. Jarre à mettre de l'huile*
Cornuta orca. *Retorte*, vaisseau de Chimie.
ORCA, æ. *Ourque*, monstre marin.
ORCADES, dum. *Les Orcades*, petites Isles de l'Océan Calédonien.
ORCAYA, æ. *Voyez* Orchesium, ii.
ORCHE, ou Orchoe. *Ur*, ville de la Chaldée.
ORCHESIUM, ii. *Orchies*, petite ville de Flandres.
ORCHESTICE, es. *L'Orchestique, l'art de la danse.*
ORCHESTRA, æ. *Orchestre*, retranchement au devant du theatre, où l'on place la symphonie.
ORCHIANUM. *Voyez* Vitorchianum.
ORCHIS, itis. *Orchis*, plante. *Grosse olive. Testicule.*
ORCHOMENUS, i. *Orcomene*, petite ville de la Béotie, en Achaïe, *aujourd'hui* petit bourg de la Livadie.
ORCI NOVI, Orci veteres. *Orcs Nuovi, & Orci Vecchio* : noms de deux lieux différens.

ORCINIANUS, a, um. *Funebre, lugubre.*
ORCINUS, a, um. *Qui concerne la mort, les enfers.*
ORCULA, æ. *Petit vaisseau à mettre quelque liqueur.*
ORCUS, i. *Orcus*, nom propre d'un Dieu des enfers. *L'enfer.*
ORCYNUS, i. *Thon*, poisson de mer.
ORDALIUM, ii. *Ordalie*, épreuve du fer chaud, de l'eau, du duel, *&c.*
ORDIBARIUS, a. *Ordibaire*, nom de secte.
ORDINALIS, ale. *Ordinal, qui marque l'ordre des choses.*
ORDINANDUS, a, um. *Qu'on doit ordonner. Ordinant : qui aspire à recevoir les ordres.*
ORDINARE. *Ordonner, ranger, ajuster, placer, disposer, agencer. Adouber*, au trictrac.
ORDINARIUS, a, um. *Ordonné, rangé par ordre. Ordinaire, accoutumé.*
Ordinariæ cognitionis Judex. *Lieutenant-Civil.*
Ordinariæ causæ tribunal, tabulatium. *La Chambre Civile. La Grosse Cour.*
ORDINATE, & ORDINATIM. *Par ordre, avec ordre ; de rang, de suite.*
ORDINATIO, onis. *Ajustement, arrangement, agencement, ordre. Ordination* ; terme Ecclésiastique.
Ordinatio rationis à Principe promlugata. *Ordonnance. Edit, Reglement, Constitution, Loi.*
ORDINATOR, oris. *Celui qui ajuste, qui arrange, qui dispose. Ordinateur* : terme de l'Histoire Ecclésiastique. *Ordonnateur, qui donne des ordres.*
ORDINATUS, a, um. *Ajusté, arrangé, agencé, disposé. Ordonné, réglé, commandé : de commande.*
ORDINGA, gæ. *Oordigen*, petite ville du Diocese de Cologne, en Allemagne.
ORDINUM insula. *Staten-Eyland*, nom de trois isles différentes.
ORDIRI. *Tramer, ourdir ; commencer.*
ORDO, inis. *Ordre, suite, arrangement, disposition, composition ; issu, liaison, enchainement. Catégorie ; rang, étage, état. Mesure. Constitution ; consequence. Enfilade, file, ligne, entresuite. Observance.*
Ordinis decor, elegantia, gratia. *Un bel ordre ; entente, ordonnance.*
Geminas in partes divisus ordo. *Demi-file.*
Ordo divini officii recitandi. *Calendrier Ecclésiastique. Bref ; directoire ; guide-âne.*
Quatuor minores ordines. *Les quatre mineurs, les quatre petits ordres.*
ORDUNIA, æ. *Orduna*, petite ville d'Espagne, dans la Biscaye.
OREA, æ. *Mors, frein, embouchure.*
OREADES, dum. *Les Oréades*, les Nymphes des montagnes.
OREB mons. *Voyez* Horeb mons.
OREBITA, æ. *Orébite*, nom de Secte.
OREBROA, Orebrogia, æ. *Orébro*, capitale de la Néricie, en Suède.
OREFORDIA, æ. *Orford*, bourg situé sur la côte du comté de Suffolk, en Angleterre.
OREGRUNDA, æ. *Oregrund*, petite ville de Suède, sur la côte de l'Uplande.
ORESKA. *Voyez* Notteburgum, i.
ORETUS, i. *L'Oreto ; l'Ammiraï* ou *il fiume de l'Ammiraglio* ; petite riviere de la Vallée de Mazara, en Sicile.
OREXIS, is. *Appétit, envie de manger. Envie de vomir.*
ORFA, æ. *Voyez* Orpha, æ.
ORGANARIUS, ii. *Organiste, facteur d'orgues, luthier, faiseur d'instruments.*
ORGANICA, cæ. *Organique, partie de la musique.*
ORGANICE. *Par machine ; par le moyen de quelque instrument.*
ORGANICUS, a, um. *Organique, organisé.*
ORGASINUM fericum præparatum. *Organsin* ; terme de manufactures.
ORGANUM, ni. *Instrument, machine ; engin, ressort, organe. La parole.*
Organum fidiculare, *seu*, fidibus intentum. *Clavecin, épinette.*
Organis musici corpus. *Coffre* ; terme de Luthier.
Organum pneumaticum. *Orgue.*
Organi pneumatici ordo fistularum exterior. *La montre d'une orgue.*

Organum pneumaticum minus ſuppoſitum majori. *Poſitif*; terme de muſique.
Organum hydraulicum. *Orgue hydraulique.*
ORGASMUS, i. *Orgaſme*, terme de Médecine.
ORGATIUM, ii. *Orgas*, bourg de la nouvelle Caſtille, en Eſpagne.
ORGE. *Voyez* Sorgia.
ORGALLA, æ. Orgelium, & Orgia. *Urgel* ou *la Ceu d'Urgel*, ville de Catalogne.
ORGERANUM pomum. *Orgeran*, eſpece de pomme.
ORGIA, orum. *Orgies, Bacchanales*, fêtes de Bachus.
ORGONUM, i. *Orgon*, bourg de France, en Provence.
ORGOSOLIUM, ii. *Orgoſolo*, petit bourg de l'Iſle de Sardaigne.
ORIA, æ. *Barque de pêcheur.*
ORIA, æ. *Oria*, ville ſituée dans la terre d'Otrante, en Italie.
ORIBATES, is. *Danſeur de corde.*
ORICHALCUM. *Voyez* Aurichalcum.
ORICHIUM, ii: & Orica æ. *Ourique*, bourg de l'Alentéjo, en Portugal.
ORICILLA, æ. *Petite oreille.*
ORIENS, tis *Naiſſant, qui commence à venir au monde, nouveau.*
ORIENS, entis. *L'orient, le levant, l'eſt, le lever des aſtres.*
Ad orientem vertere, diſponere. *Orienter.*
Ab oriente detrahere. *Deſorienter.*
ORIENTALIS, ale. *Oriental, d'orient, du levant. Matutin.*
Orientalium plagarum incolæ. *Les Orientaux. Les Lévantins.*
ORIFICIUM, ii. *Orifice*; terme d'Anatomie. *Ouverture.*
ORIGANUM, i. *Origan*, plante.
ORIGENIANI, orum. *Origéniens*, & *Originiſtes*, noms de Secte.
ORIGINALIS, ale. *Original, originel, d'origine.*
ORIGINALITAS, atis. *Originalité; qualité qui rend original.*
ORIGINATIO, onis. *Origine, étymologie.*
ORIGNIACUM, i. *Origny*, village de Picardie en France.
ORIGO, inis *Origine, principe, ſource, naiſſance, race, eſtoc, côté & ligne; extraction.*
Originem ducere, trahere ab aliquo *Deſcendre, tirer ſon origine.*
Ab origine. *Originairement, originellement.*
ORIHOVIA, æ. *Orion, Orihow*, petite ville de la Pologne.
ORINACUM, i. *Origny ou Alderney*, petite iſle de la mer de Bretagne.
ORINDA, æ. *Orinde*, ſemence dont on faiſoit du pain, en Ethiopie.
ORIOLA, æ. *Anciennement* Orcelis, is. *Orignelle* ou *Oriheulla* ville du Royaume de Valence, en Eſpagne.
ORIOLUM, i. *Oriole*, bourg du patrimoine de S. Pierre, en Italie.
ORION, onis. *Orion*, conſtellation méridionale.
ORIPELARGUS *Buſe* ou *Buſard de Bellon*, oiſeau de proie.
ORIRI. *Naître, paroître au jour, s'élever, eclorre, ſortir, venir, ſe lever, commencer d'être. Dériver. Emaner. Réjaillir, ſourdre.*
Sol oritur. *Le ſoleil ſe lève.*
ORIUM, ii. *Orio*, petite ville ſituée ſur la côte du Guipuſcoa en Eſpagne.
ORIUNDUS, a, um. *Originaire, deſcendu, né, extrait, iſſu.*
ORIXA, æ. *Oriza*, ville capitale du Royaume d'Orixa, dans la preſqu'iſle de l'Inde deçà le Gange.
ORIZA, æ. *Du riz*, grain.
ORLAMUNDA, æ. *Orlamonde*, petite ville de la Thuringe.
ORMOASA, æ *Ormoas*, petite ville de la Zaconie, en Morée.
ORMUSIUM, ii. *Ormus*, petite iſle dans le détroit de Moſſandan.
ORNA, æ. *L'Orne*, riviere de Normandie, en France. Autre riviere de même nom, dans l'Evêché de Verdun.
ORNAMENTUM, ii *Ornement, parure, beauté, agrément, embelliſſement, grace, enjolivement, façon, aſſortiment, garniture.*
Veſtitus altaris ornamenta. *Paremens d'autel, ornemens d'Egliſe.*
ORNANUS fluvius. *Ornano*, riviere de l'iſle de Corſe.
ORNARE. *Orner, parer, ajuſter, approprier. Embellir, enjoliver, enrichir, garnir. Anoblir, illuſtrer.*
ORNATE. *Avec ornement, avec grace.*
ORNATOR, oris. *Celui qui orne, qui pare, qui ajuſte, qui embellit, qui enrichit. Garniſſeur.*
ORNATRIX, cis. *Dame d'atour. Coiffeuſe, femme de chambre.*
ORNATUS, a, um. Ornatior, iſſimus. *Orné, paré, dicoré, propre.*
Ornatiorem fieri. *Embellir.*
ORNATUS, ûs. *Ornement, ajuſtement, équipage. Braverie. Grace. Atour. Embelliſſement, façon. Garniture, aſſortiment.*
Ornatum tollere. *Déparer.*
Ornatûs gratiâ aſſutum veſti textum alterum. *Paremens d'un habit.*
Gemmeus aureoſve ornatus. *Joyau.*
ORNEA, æ. *L'Ornain*, petite riviere de France.
ORNEA, orum. *Les Ornées*, fêtes & ſacrifices que l'on faiſoit à l'honneur du Dieu Priape.
ORNEUS, i. *Ornée*, nom donné au Dieu Priape.
ORNITHIAS, æ. *L'eſt-ſud-eſt.*
ORNITHOBOSCIUM, ii. *Baſſe-cour, volière.*
ORNITHOGALUM, li. *Scille*, plante.
ORNITHOGLOSSA, æ. *Le fruit du frêne.*
ORNITHOMANTIA, æ. *Ornithomance* ou *Ornithomancie*, augure, divination qui ſe tire des oiſeaux.
ORNITHOPODION, ii. *Pied de geline; ſumeterre*, plantes.
Ornithopodion majus *Pied d'oiſeau*, plante.
ORNUS, i. *Frêne ſauvage*, arbre.
OROBANCHE, is. *Orobanche*, plante.
OROBIOTA, æ. *Orobiote*, nation Grecque.
OROBIS, is. Orobum; Orobio; Orubio. *Voyez* Obris, ird
OROBUS, *Orobe, eri*, plante.
ORONTES. *Oronte*, aujourd'hui *Farfar*, riviere de Syrie.
OROPESA, & OROPESDA, æ. *Oropeſa*, bourg avec un ancien château, dans la Caſtille nouvelle, en Eſpagne. *Oropéſa* ou *Guan cabalica*, petite ville du Pérou.
OROPITUM, Otobitum, Orbitem. *Voyez* Orvietum, i.
OROPUS, pi. *Ropo* ou *Oropo*, village de la Livadie, en Grece.
OROSANGES, is. *Oroſange*: terme d'Antiquaire. *Be nſateur.*
OROSIUS, ii *Oroſe*, nom propre d'homme.
ORPHA, æ *Orpha, Orfa* ou *Orrhai*, anciennement *Edeſſe*, petite ville de la Turquie, en Aſie.
ORPHANUS. a, um. *Orfelin* ou *orphelin, qui n'a ni pere ni mere.*
ORPHEUS, ei. *Orphée*, nom propre d'homme.
ORPHEUS, a, um. *D'Orphée.*
ORSA, orum. *Commencemens.*
ORSI. *Orſi*, nom propre d'un Dieu des anciens Mages de Perſe.
ORSIMARSUM, i. *Orſimarſo*, bourg de la Calâbre citerieure, dans le Royaume de Naples.
ORSISIUS, ii: & Orſieſis, is. *Orſiſe & Orſioſe*, nom propre d'homme.
ORSOIUM, & ORSOVIUM, ii. *Orſoy*, petite ville du Duché de Clêves, en Weſtphalie.
ORSSA, æ. *Orſſa*, ville du Palatinat de Miſciſlaw, en Lithuanie.
ORSUS, ûs. *Commencement.*
ORTA, æ. *Orta* ou *Orte*, petite ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
ORTEGALA, æ. *Ortégal*, bourg ſitué dans le Royaume de Galice, en Eſpagne.
ORTEMBURGUM, gi, *Ortenbourg*, petite ville ou bourg du Cercle d'Autriche.
ORTESIUM, ii. *Ourtie*, ou *Ortès*, petite ville du Béarn, en France.
ORTHESIA, æ. *Orthéſie*, ſurnom de Diane.
ORTHIA, æ. *Orthie* ou *Orthienne*, ſurnom de Diane.
ORTHODORUM, i. *Orthodore*, meſure des intervalles, chez les Grecs.
ORTHODOXIA, æ. *Orthodoxie*; terme de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique.
ORTHODOXOGRAPHUS, i. *Orthodoxographe*: terme Dogmatique.
ORTHOGONIUS, a, um. *Rectangle, qui eſt angles droits.*
ORTHOGRAPHIA, *Orthographe, orthographie. L'élévation géométrale d'un bâtiment; le deſſein de la face extérieure d'un bâtiment élevé ſur un plan.*
ORTHOGRAPHUS, phi. *Orthographiſte*: *Auteur qui traite de l'orthographe.*
ORTHOPNOEA, æ. *Sorte d'aſthme.*
ORTHOSIAS, adis. *Orthoſiade*, ville maritime de Phénicie; aujourd'hui *Tortoſa*, *Léandre.*

ORTHOSTATA, & ORTHOSTATES, æ. Sectilapidis pila tignaria. *Chaîne de pierres de taille. Jambage, jambe de force. Pied droit Poteau.*
Orthostata utrinque jugata. *Potence, étaie, potau.*
Orthostatæ præceptum. *Racinale;* terme de Charpenterie.
ORTHUS, i. *Orthus*, le chien qui gardoit les troupeaux de Geryon.
ORTIVUS, a, um. *Ortive;* terme d'Aſtronomie.
ORTNAVIA, æ. *Ortnaw*, petit pays de la Sonabe, en Allemagne.
ORTONA, æ. *Ortona*, petite ville de l'Abruzze citérieure.
ORTOPALE, es. *Ortopale*, lutte des anciens.
ORTUGA, æ. *Ortugue*, monnoie de Danemarck.
ORTUS, a, um. *Sorti, créé. Natif, originaire, iſſu.*
ORTUS, ûs. *Commencement, naiſſance, origine, ſource, principe.*
Ortus ſolis. *Lever du ſoleil. Le ſoleil levant, l'Orient.*
Ortumelientelarem ducere. *Mouvoir;* terme de Juriſprudence féodale.
ORTYGIA, æ. *Ortygie*, nom de l'iſle de Délos.
ORTYGOMETRA, træ. Coturnicum matrix. *Râle de genêts; le roi des cailles*, oiſeau.
ORTYX, ycis. *Caille*, oiſeau. *Plantain*, plante.
ORVIETANUM, i. *Orviétan, antidote, contre-poiſon.*
ORVIETUM, i. *Orviète*, capitale de l'Orviétan, en Italie.
ORURO, onis. *Oruro*, petite ville du Pérou.
ORUS, *Orus*, Dieu des Egyptiens.
ORYGALA, æ *Lait aigre. Iqur*, breuvage des Turcs.
ORYMAGDUS, *Aujourd'hui* Sequinus fluvius. *V. ce dernier.*
ORYX, ycis. *Eſpece de chevre. Sorte de machine de guerre.*

O S

OS, oris. *Le viſage, la face La bouche. Le bec. L'embouchure, l'orifice, l'entrée. Goulot, goulet d'une bouteille. Gueule. Noyau;* terme d'Organiſte.
Os ad os. *Bec à bec. Face à face.*
Suavis extremi ſeculi odor in ore. *Bonne bouche.*
Lignum in os inſerere. *Baillonner, mettre un baillon.*
Ore tenus. *Verbalement. Labial;* terme de Palais.
Os dilatare. *Evaſer.*
Os frangere. *Egueuler.*
Elegantiorem oris parvi compoſitionem affectate. *Faire la petite bouche.*
Os durum. *Effronté.*
Oris daptavatio, diſtortio. *Grimace.*
Os diſtorquere. *Grimacer.*
Equus durè & contumacis oris. *Cheval fort en bouche.*
Deciſis, quem quina pardorum capita ore patulo arripiunt. *Sautoir engoulé de cinq têtes de léopard*, terme de Blaſon.
OS, oſſis. *Os, oſſement.*
Oſſis de ſede ſua depulſio. *Déboîtement, diſlocation d'un os.*
Os de ſede ſuâ movere. *Déboîter, diſloquer un os.*
Oſſium ſuo loco mororum reſtitutor. *Bailleul. Renoueur.*
In ſuum acetabulum os collocate. *Remboîter, remettre un os diſloqué.*
Os facere, in os mutare. *Changer en os, oſſifier;* terme de Médecine.
Nudis oſſibus larva cohærens. *Squelette. Carcaſſe.*
Oſſium formatio. *Formation des os. oſſification;* terme d'Anatomie.
Oſſe præfocatus. *Enoſſé*, vieux terme.
Oſſis ſchidia, aſſula. *Eſquille.*
Oſſa frangere. *Rouer, rompre.*
Os piſciculi in antro, vel argento incluſum. *Colique.*
Os ſebo inſertum. *Aſtic;* terme de Cordonnier.
OSA, æ. *L'Oſa*, petite riviere du Siennois, en Toſcane.
OSÆA, æ. *Oſo*, nom de deux villages différens.
OSCA, æ. *Laine qui n'a pas été lavée, ni dégraiſſée.*
OSCA, æ. *Hueſca*, petite ville d'Arragon, en Eſpagne.
OSCEDO, inis. *Puanteur de bouche, haleine forte & mauvaiſe.*
OSCELLA. *Voyez* Domodoſcella.
OSCELLUS, i. *Oiſeau: Tourville*, ou *l'iſle de Bec d'âne*, noms différens d'une iſle de la Seine, dans le Roumois.
OSCHERIEBA, æ. *Oſcherleben*, bourg ou petite ville de baſſe Saxe.
OSCHOPHORIA, orum. *Les Oſchophories*, fêtes inſtituées par Théſée.
OSCILLA, orum. *Germes de ſemences. Jonchets.*

OSCILLARE. *Se balancer, pendiller, brandiller.*
OSCILLATIO, onis. *Balancement, oſcillation. Balançoire, & carpolette.*
OSCILLUM, i. *Petite bouche, petite ouverture.*
OSCINIS, is. *L'oiſeau du chant duquel on tiroit les préſages.*
OSCINUM, i. *Augure qu'on tiroit du chant des oiſeaux.*
OSCITANS, tis. *Baillant, bâilleur, qui bâille. Fainéant, négligent, nonchalant.*
OSCITANTER. *Négligemment, nonchalamment, froidement, par maniere d'acquit.*
OSCITANTIA, æ. *Voyez* Oſcitatio.
OSCITARE, & OSCITARI. *Bailler. Faire des bâillemens. Faire le ſot. Badauder.*
OSCITATIO, onis *Bâillement, ouverture involontaire de la bouche. Négligence, nonchalance, fainéantiſe.*
OSCULABUNDUS, a, um. *Qui aime à baiſer; qui a envie de baiſer.*
OSCULARI. *Baiſer. Patiner, chiffonner*, mots burleſques.
OSCULATIO, onis *Baiſement. L'action de baiſer.*
Pedum oſculatio. *Pabout*, Cérémonies des Perſes.
OSCULATORIUS, a, um *De baiſer.*
Oſculatorius muſculus. *Le baiſeur;* terme d'Anatomie.
OSCULUM, li. *Baiſer. Baiſer fait entre amis. Tour de bec.*
Oſculi impreſſio. *Chignon.*
Oſculum pacis & amoris. *Le baiſer qui ſe donnoit dans les hommages.*
OSCUS, a. *Oſque*, nom d'un peuple de Campanie.
OSEAS, æ. *Oſée*; le premier des douze petits Prophètes.
OSERA, æ. *Oſera*, village d'Arragon, en Eſpagne.
OSIACUM municipium. *Oſi*, ancienne ville unie à la ſource de la Sambre.
OSIANDRIANUS, a. *Oſiandrien*, nom d'hérétiques Proteſtans.
Semi-Oſiandrianus. *Demi Oſiandrien.*
OSIDA, æ. *Oiſe*, nom d'un lieu ſitué en Dauphiné.
OSILIA, æ. Inſula. *Oeſel*, nom propre d'une Iſle de la mer Baltique.
OSIRIS. *Oſiris*, Dieu des Egyptiens.
OSITIA. *Voyez* Altemburgenſis Ducatus.
OSNABRUGUM, i. & Osnabrucum, i. *Oſnabrug*, ville de la Weſtphalie.
OSOPIUM, ii: & Oſopum, i. *Oſopo*, bourg ſitué dans le Frioul, province de l'Etat de Veniſe.
OSOR, oris. *Qui hait, qui a de l'averſion.*
Hominum oſor. *Miſanthrope. Philoſophe.*
OSORNUM, i. *Oſorno*, bourg de la Caſtille, en Eſpagne. *Oſorno*, petite ville du Chili, en l'Amérique méridionale.
OSRANA, & Oſruna, æ *Oſranach* ou *Oſrubnah*, grande ville de l'Uſbeck *ou* Mawaralnahra, en Aſie.
OSSA. *Aujourd'hui* Flora. *Voyez ce mot.*
OSSARIUM. Oſſium conditorium. *Charnier d'un cimetiere.*
OSSENUS, a. *Oſſéen*, ou *Oſſénien*; nom de ſecte.
OSSEUS, a, um. *D'os. Oſſeux;* terme d'Anatomie.
OSSICULATIM. *Par le menu; en détail.*
OSSICULUM, li. *Petit os, oſſelet, noyau,*
OSSIFRAGA, æ. *L'aigle barbue, l'oſſifrage*, ou *l'orfraie*, oiſeau nocturne.
OSSIFRAGUS, i. *Même ſignification.*
OSSIFRAGUS, a, um. *Qui caſſe les os.*
OSSILAGO, inis. *Oſſilago*, ou *Oſſipanga*, Déeſſe de l'ancienne Rome.
OSSIMIANA, æ. *Oſſimiana*, petite ville du Palatinat de Wilna.
OSSORIA, & Olleria, æ. *Oſſery*, nom propre d'une contrée de la Lagénie, en Irlande.
OSSUARIUM, ii. *Charnier.*
OSSUNA, æ. *Oſſône*, petite ville de l'Andalouſie, en Eſpagne.
OSTABARESIUM, ii. *Oſtabarets*, petite contrée de la baſſe-Navarre, en Gaſcogne.
OSTAGIUM, ii. *Droit d'oſt: oſtage*, vieux mot.
OSTALRICUM, i. *Oſtalric*, petite ville de la Catalogne.
OSTENDA, æ. *Oſtende*, ville de la Flandre Eſpagnole.
OSTENDERE. *Montrer, faire voir, repréſenter. Exhiber;* terme de Palais.
OSTENSIO, onis. *Marque, ſigne, apparence, montre, repréſentation.*

OSTENTARE.

OSTENTARE. *Montrer, préſenter, offrir, faire voir, étaler, déployer, faire parade, ſe parer.*
OSTENTATIO, onis. *Oſtentation, montre, vanité, parade, étalage. Fanfaronnade, fanfaronnerie, gaſconnade, piaffe, rodomontade.*
OSTENTATOR, oris. *Qui ſe vante, fanfaron, gaſcon. Oſtentateur, vain, orgueilleux, piaffeur. Fendant. Rodomont.*
OSTENTRIX, icis. *Celle qui montre, qui découvre.*
OSTENTUM, i. *Prodige. Préſage.*
OSTENTUS, ûs. *Montre, parade. Voyez* Oſtenſio, onis.
OSTERLANDIA. *Voyez* Altemburgenſis Ducatus.
OSTERVICHUM, i. *Oſterwig*, petite ville de la baſſe-Saxe, dans la Principauté d'Halberſtat.
OSTFALUS, a. *Oſtfals*, ou *Oſtfalien*, nom d'un ancien peuple de la Saxe.
OSTIA Tyberina. *Oſtie*, ville de l'Italie.
OSTIARIUM, ii. *Impôt ſur chaque porte.*
OSTIARIUS, ii. *Portier, huiſſier.*
OSTIATIM. *De porte en porte, par porte.*
Oſtiarim ire. *Aller de porte en porte. Quêter. Ecornifler.*
OSTILIACUM, i. *S. Marc d'Oſtille*, lieu ſitué dans le Maine, province de France.
OSTIOLUM, i. *Petite porte, guichet.*
Oſtioli cuſtos. *Guichetier.*
OSTIUM, ii. *Porte. Embouchure. Bouche. Entrée, paſſage, ouverture, gueule. Huis*, vieux mot. *Kapi*; terme de Relation.
OSTMANNUS, a. *Oſtman*, nom de peuple.
OSTRACEUS, a, um. *D'huître, d'écailles. Oſtracée.*
OSTRACIAS *Voyez* Oſtracites.
OSTRACINE, es. *Oſtracine*, aujourd'hui *Oſtragioni*, en Egypte.
OSTRACISMUS, i. *Oſtraciſme*, ſorte de jugement populaire, à Athènes.
OSTRACITES, æ. *Pierre qui polit comme la pierre de ponce.*
OSTRACIUM, ii. *L'onyx*, pierre précieuſe.
OSTREA, æ. *Huître. Barnaque.*
OSTREARIA, æ: & OSTREARIUM, ii. *Parc à huîtres.*
OSTREARIUS, ii. *Ecailler*, ou *Ecailleur. Qui vend des huîtres à l'écaille.*
OSTREATUS, a, um. *Fait en huître, ſemblable à l'huître.*
OSTREOSUS, a, um. *Abondant en huîtres.*
OSTREUM. *Voyez* Oſtrea.
OSTRIFER, a, um. *Qui produit beaucoup d'huîtres. Qui produit beaucoup de ces coquillages dont on tiroit la pourpre.*
OSTRINUS, a, um. *De couleur pourpre, rouge de rubis.*
OSTROGIUM, ii. *Oſtrog*, ville de la haute-Volhinie, en Pologne.
OSTROGOTHIA, æ *Oſtrogothie*, ou *Oſtrogothlande*, le pays des Goths Orientaux.
OSTROGOTUS, a. *Oſtrogoth, Goth Oriental.*
OSTROVISA, æ. *Oſtrovice*, bourg de la Morlaquie.
OSTRUM, tri. *Pourpre, couleur de pourpre.*
OSTUNIUM, ii. *Oſtuni*, ville de la Terre d'Otrante, dans le Royaume de Naples.
OSUS, a, um. *Qui a haï.*

O T

OTACUSTICUS, a. *Otacouſtique.*
OTEN, isi & Otenus, i. *Oten*, Dieu de la guerre, parmi les Goths.
OTHAN. *Othan*, Dieu des anciens peuples du Nord.
OTHANA, æ *Othana*, ou *Otana*, ville de l'Iſle de Sardaigne
OTHINO, onis. *Othenon*, nom propre d'homme.
OTHINUS, i. *Othin*, ou *Odin*, nom propre d'homme.
OTHONIA foſſa. *Le Hont; l'embouchure occidentale de l'Eſcaut.*
OTHONIS fretum. *Oreſund*, nom d'un détroit du golfe d'Alborg en Jutlande.
OTHRONUS. *Voyez* Thoronus.
OTIA, æ. *Sorte de poiſſon à coquille.*
OTIARI. *Etre de loiſir, être de repos.*
OTINUM. *Voyez* Oſtinum.
OTIOLUM, ii. *Un peu de loiſir, un peu de repos.*
OTIOSE *A loiſir, à ſon aiſe, ſans ſe donner de peine, oiſivement.*
OTIOSITAS, atis. *Oiſiveté, pareſſe, nonchalance. Cagnardiſe, fainéantiſe.*
OTIOSUS, a, um. *Oiſif, oiſeux, fainéant, caſanier.*

Otioſus ambulator. *Batteur de pavé.*
OTIS, idis. Tarda avis. *Outarde, oſtarde*, ou *bitarde*, oiſeau. *Duc*, oiſeau.
Otis parva, junior. *Outardeau.*
OTIUM, ii. *Loiſir, repos. Commodité du temps, aiſe. Oiſiveté; fainéantiſe.*
Otio torpere. Indulgere. *Fainéanter.*
Otium cum dignitate. *Un honnête loiſir.*
OTLINGA, æ. *Otlingue*, nom qu'on a donné autrefois à la Saxe.
OTLINGUS, a. *Otlingue*, ou *Otlingue*, nom qu'on a donné autrefois aux Saxons.
OTMARSIA, æ. *Otmars* ou *Otmarſſen*, village de la haute-Alſace.
OTMARUS, ri. *Voyez* Audomarus.
OTOQUE. *Otoqué*, nom d'une iſle de la mer du ſud.
OTRICULUM, i. *Otricoli*, petite ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
OTTONIA, æ. Othonia, æ. Otonium, ii *Otenſie* ou *Odenſee*, ville capitale de l'iſle de Fionie, en Dannemarck.
OTTONIA Silva. *Ottenwald*, ou *Otenwald*, nom propre d'une petite contrée du Palatinat du Rhin.
OTTOSCHATUM, i. *Ottochatz*, bourg de la Morlaquie.
OTUS. *Voyez* Otus.

O V

OVALIS, ale. *Qui concerne le triomphe, l'ovation.*
OVARE. *Triompher, être triomphant.*
OVARIA. *Aujourd'hui* Altemburgum. *Voyez ce mot.*
OVARIUM femineum. *L'ovaire, la partie où ſe forment les œufs.*
OVATIO, onis. *Petit triomphe, ovation*; terme de l'Hiſtoire Romaine.
OVATIO, onis. *Le temps de la ponte des oiſeaux. La ponte des oiſeaux, la ponte de la tortue.*
OVATUS, a, um. *Ovale; qui a la figure d'un œuf.*
OVATUS, ûs. *Cri de joie.*
OVATUS, a, um. *Ovale: qui a la figure d'un œuf. Œuvé, qui porte des œufs. Ovalaire*: terme d'Anatomie.
OUDEVATERA, æ. *Oudewater*, petite ville du Comté de Hollande.
OVEIRUM regnum. *Voyez* Owerrum regnum.
OVETANUM regnum. *Le Royaume d'Oviedo*, en Eſpagne.
OUGLINUM, i. *Ouglin*, bourg, ou petite ville de la Morlaquie.
OVIANA, æ. *Troupeau de brebis*
OVIARICUS, a, um. *Qui concerne les brebis.*
OVILE, is. *Bergerie. Bercail.*
OVILIA, um. *Place dans le champ de Mars, où ſe faiſoit l'élection des Magiſtrats.*
OVILIS, ile: & OVILLUS, a, um. *De brebis.*
OVIS, is. *Brebis, ouaille.*
Ovis matrix *Brebis portiere.*
Ovis maera. *Herbeline.*
OULCIUM, ii *Oulx*, bourg du Dauphiné, en France.
OURUCZA, æ. *Owrucze*, ville de la haute-Volhinie, en Pologne.
OUVANA, æ. *Ouvane*, Déeſſe des anciens Allobroges.
OVUM, vi. *Œuf.*
Ovi luteum. *Jaune d'œuf.*
Ovi album. *Aubin: le blanc de l'œuf.*
Ovorum mixtura ſartagine cocta. *Amulette, omelette. Amelette.*
Ova extra teſtam elixa. *Œufs pochés.*
Ova Paſchalia. *Les œufs de Pâques; les œufs rouget.*
Ova edere, emittere, enii, parere, pouere. *Pondre.*
Ovorum propola. *Coquetier.*
Ovo ſuſtinendo vaſculum idoneum. *Coquetier.*
Incubationis, vel incubitûs, vel incubatûs unius ova. *Une couvée.*
Ovis incubare, in ovis ſedere. *Couver.*
Ovum incubatione vitiatum. *Œuf couvi.*
Ovum centenivium. *Œuf vain.*
Ovum in ovo. *Œuf qui a une double coque.*
Piſcium ova. *Le frai du poiſſon.*
Ovi inſula. *L'Iſle de l'Ovi*: dans le golfe de Colochine.
OWERRUM regnum. *Owerre* ou *Owero*, petit Royaume de l'Afrique.

OX

OXALIS, is. *Acetenſe, ozeille*, plante.
OXALME, es. *Saumure mêlée avec du vinaigre.*
OXFORDIA, æ. *Voyez* Oxonia, æ: & Oxonium, ii.
OXIA, æ. *Sorte de bâtiment de mer.*
OXIMUM. *Voyez* Auximum.
OXIMUS, i. *Voyez* Hieſma, æ.
OXONIA, æ: & OXONIUM, ii. *Oxford*, ville capitale du Comté d'Oxford, en Angleterre.
OXUS. *Voyez* Giehumus fluvius. *C'eſt le même.*
OXYACANTHA, æ. *Aubépin, épine blanche. Buiſſon ardent. Epine-vinette.*
OXYCEDROS, i. *Eſpece de cèdre*, arbre.
OXYCRATUM, i. *Oxycrat; mélange d'eau & de vinaigre.*
OXYCROCEUM, i. *Oxycroceum*; terme de Pharmacie.
OXYGALA, æ. *Oxygala; lait aigre.*
OXYGALA lactis. Idem.
OXYGARUM, i. *Sauce compoſée de ſaumure & de vinaigre.*
OXYLAPATHUM, i. *Oſeille*, plante. *Surelle*, mot de Normandie.

OZY

OXYMORUM, i. *Fauſſe peinte.*
OXYMORUS, a, um. *De qui les ſentiments ſemblent ſe contredire.*
OXYMIRSINE, es. *Bruſc, myrthe ſauvage.*
OXYPOROPOLA, æ. *Qui vend des fruits confits au vinaigre.*
OXYPORUM, i. *Sorte de ſauce.*
OXYPORUS, a, um. *Qui pénètre promptement, inciſif.*
OXYREGMIA, æ. *Oxyregme*; terme de Médecine.

OY

OYA, æ. *Oye*, bourg de la province de Picardie, en France.

OZ

OZACA, æ. *Ozaca*, grande ville du Japon.
OZÆNA, æ. *Ozène*, terme de Médecine. *Ulcere du nez. Polype*, poiſſon.
OZECARUS, ri. *Le Zézare*, ou *Zézére*, riviere de Portugal.
OZURIETUM, i. *Oſzurgiéti*, petite ville de la Georgie, en Aſie.
OZWIECINUM, i. *Oswiécin*, ville du Palatinat de Cracovie, en Pologne.
OZYMUM, i. *Eriſaſſe de tripes.*

P

PAC

PABULA; Pabulenſis pagus. *Le pays de Peule*, dans la Châtellenie de l'iſle, en Flandres.
PABULARI. *Paître. Fourrager.*
PABULARIS, are. *Qui concerne le fourrage, la pâture.*
PABULATIO, onis. *Pâture, paiſſon.*
Tempus pabulationis vetitæ, interdictæ. *Feniſon*; terme de Coûmme.
Apti pabulatio. *Mangeûre*; terme de Chaſſe.
Cervi pabulatio. *Viandis*; terme de Chaſſe.
PABULATOR, oris. *Fourrageur: qui va au fourrage.*
PABULATORIUS, a, um. *Qui concerne la pâture, le fourrage.*
PABULUM, li. *Fourrage, pâturage. Herbage. Pâtis, viandis.*
Pabuli præbitio. *Affourragement.*
Pabulum comparare, comportare ad caſtra. *Fourrager.*
Animæ pabulum. *Manne, aliment de l'eſprit.*
PABUTUGDVALUS, li. *Voyez* Tugdwalus, li.
PACA, æ. *Paca*, animal du Bréſil.
PACALIS, ale. *Qui concerne la paix; de paix.*
Pacalia, orum. *Les Pacales* ou *les Pacalies*; fêtes payennes des anciens Romains.
PACARE. *Pacifier, appaiſer, calmer, rétablir le calme & la paix. Raſſeoir.*
PACATE. *Paiſiblement, en paix.*
PACATOR, oris. *Pacificateur, qui pacifie.*
PACATUS, a, um. *Pacifié, calme, paiſible.*
PACEMUM, i. *Pacem*, ville de l'iſle de Sumatra.
PACHACAMACA. *Pachacamac*, vallée du Pérou. *Pachacamac*, idole qui étoit adorée dans cette Vallée.
PACHACAMALIUS, ii. *Pachacamals; Pachayckik*, nom propre du ſouverain Dieu des peuples du Pérou.
PACHAMAMA. *Pachamama*, Déeſſe des habitans du Pérou.
PACHOMIUS, i. *Pacôme*, nom propre d'homme.
PACHSUA, æ. *Pachſu*, petite iſle de la mer Ionienne.
PACHYMERES, is. *Pachymere*, nom propre d'homme.
PACIARIUS, ii. *Paciaire*; terme d'Hiſtoire.
PACIFER, a, um. *Qui apporte la paix.*
PACIFICARE, & PACIFICARI. *Pacifier, rétablir la paix; appaiſer, calmer.*
PACIFICATIO, onis. *Pacification, accommodement, traité de paix.*
PACIFICATOR, oris. *Pacificateur; qui pacifie, qui négocie, qui procure la paix.*
PACIFICATORIUS, a, um. *Qui ſert à la paix.*
PACIFICE. *Pacifiquement, paiſiblement, tranquillement.*
PACIFICUS, a, um. *Paiſible; pacifique, qui aime la paix, qui procure la paix.*
Pacificum mare. *La mer pacifique; la mer du ſud.*
De beneficio pacifico ad beneficium pacificum. *De bénéfice paiſible à paiſible*; termes de matiere Bénéficiale.

PÆO

PACISCI. *Traiter, compoſer, capituler. Faire des conditions, des conventions; contracter. Convenir. Arrêter. Mettre les enjeux; paciſer, pactiſer, pactionner.*
Mutuò paeiſci. *Chevir*; terme de Palais.
PACOBA, æ. *Pacoba* ou *Muſa*, petit arbre qui croît aux Indes.
PACOMORES. *Pacamores*, ou *Pacamoros*, province de l'Amérique.
PACOS. *Pacos*, animal du Pérou.
PACOURIUS arbor. *Pacoury*, arbre qui croît dans l'iſle de Mataguan.
PACTÆ, arum: & Pacti, orum. *Patti*, ville de la vallée de Démona, en Sicile.
PACTILIS, ile. *Qui eſt fait de pluſieurs choſes jointes ou liées enſemble.*
PACTIO, onis. PACTUM, ti. PACTUS, ûs. *Paction, convention, accord entre des perſonnes qui traitent, concordat. Tranſaction, promeſſe, accommodement, compoſition, contrat. Parcours, procours*; termes de Coûmmes.
Pactio de captivis inita belli tempore. *Cartel.*
Pactionem facere. *Contracter, traiter.*
Pactio arbitraria. *Cotte mal taillée.*
Pactum conventum inter piratas de partiendâ inter ſe præda: *Charte-partie*; terme d'Aventuriers.
Quo pacto? *Comment?*
PACTITIUS, a, um. *Conventionnel, dont on eſt convenu.*
PACTOLUS, i. *Le Pactole*, petite riviere de la Natolie.
PACTOR, oris. *Entremetteur, médiateur.*
PADERBORNA, æ. *Paderborne*, ville du Cercle de Weſtphalie.
PADUA, æ. *Voyez* Patavium, ii.
PADUINUS, i. *Pavin*, nom propre d'homme.
PADUS, i. *Le Pô*, riviere d'Italie. *L'Eridan.*
Magnus Padi ramus. *Pô grande*, branche du Pô.
Arianus Padus. *Pô di Ariano*, branche du Pô.
Padus Volanæ. *Pô di Volana*, branche du Pô.
Padus primarii, ou argentanus. *Pô di Argenta*, ou *di primaro*, branche du Pô.
PADUSA foſſa. *Aujourd'hui* Padus primarii. *Voyez ce dernier.*
PÆAN. *Hymne à l'honneur d'Apollon.*
PÆDAGIUM, & PÆDAGOGIUM, ii. *L'appartement des enfans* ou *des pages.*
PÆDAGOGUS, i. *Pédagogue; Précepteur. Pédant.*
PÆDERASTES, æ. *Sodomite, Pédéraſte.*
PÆDERASTIA, æ. *La Sodomie.*
PÆDEROS, otis. *Cerfeuil*, plante. *Améthyſte*, pierre précieuſe.
PÆDIA, æ. *Education, inſtruction de la jeuneſſe. Jeu.*
PÆDICATOR, oris: & PÆDICO, onis. *Sodomite.*
PÆDOR, oris. *Craſſe, ordure, ſaleté.*
PÆNITET. *Voyez* Pœnitet.
PÆON. *Pied de vers de quatre ſyllabes.*

PÆTUS, a, um. *Qui a les yeux de travers ; louche.*
PAGANALIA, ium. *Les Paganales*, fête payenne.
PAGANICUS, a, um. *De villageois, de village.*
PAGANISMUS, i. *Le Paganisme, la religion des Payens.*
PAGANUS, ni. *Paysan, villageois, qui paye la taille & fait les corvées. Cagoüs*, vieux mot. *Payen, gentil, idolâtre.*
Paganorum tenementum. *Pagéniſtes* ; terme de Coutume.
PAGARCHUS, i. *Pagarque*, juge ou baillif de village.
PAGATIM. *Par village.*
PAGELLA, æ. *Petite page.*
PAGERE. *Voyez* Pacifci.
PAGINA, æ. *Page d'un livre. Piéce de terre.*
Æquare paginas. *Juſtifier, faire la juſtification des pages* ; termes d'Imprimerie.
PAGINULA, æ. *Voyez* Pagella, æ.
PAGMAGMARUSIUS fluvius. *Le Pagmagmariſi*, ou le *Spagmagmariſi*, riviere de l'Epire.
PAGODUS, i. *Pagode* ; terme de Relation.
PAGRUS, i. *Pagre*, poiſſon de mer. *Bréme*, poiſſon d'eau douce.
PAGULUS, i. *Diminutif de* PAGUS, i. *Bourg, village, hameau. Bourgade. Canton, pays, contrée.*
Helvetiorum Pagi. *Les treize Cantons des Suiſſes.*
PAGUS, i. *Pag*, bête fauvage du Brésil.
PAJONISMUS, i. *Pajoniſme*, ſecte de Calviniſtes.
PAJONISTA, æ. *Pajoniſte : qui ſuit les ſentimens de Pajon.*
PALA, æ. *Pelle. Sorte de pommier.*
Pala futnaria. *Pelle à four ; pelle à enfourner.*
Pala ferrea recurvo hinc atque hinc limbo, & longo inſtructa manubrio ad educendas ſordes. *Drague.*
Annuli pala. *Le chaton d'une bague.*
PALACRA, & PALACRANA, æ. *Gros lingot d'or.*
PALADINUS hetos. *Paladin, chevalier errant.*
PALÆOCASTRUM, i. *Palée aſtro*, bourg de l'iſle de Candie. *Policaſtro*, ville du Royaume de Naples.
PALÆOPOLIS, is. *Palépoli*, village ſitué ſur le golfe de Colochina, en Morée.
PALÆSTRA, æ. *Lutte, le lieu où l'on s'exerce à la lutte. Paleſtre.*
Equaria palæſtra. *Manége, Académie.*
PALÆSTRICE. *En lutteur.*
PALÆSTRICUS, a, um. *De lutte, d'exercice. Paleſtrique.*
Palæſtrica diſciplina. *L'exercice du cheval, du Manége.*
PALÆSTRICUS, ici. *Maître de lutte ou d'Académie.*
PALÆSTRITA, æ. *Lutteur.*
PALÆSTROPHYLAX, acis. *Le gouverneur de la Paleſtre.*
PALAHUGELIUM promontorium. *Palahugel*, nom propre d'un petit cap de la côte de Catalogne.
PALAGONIA, æ. *Voyez* Paliconia, æ.
PAL M. *En préſence de tout le monde, en public, à découvert.*
Palam facere. Palam fieri. *Ebruiter. S'ebruiter.*
PALAMNÆUS. *Nom de démon. Voyez* Alaſtor.
PALAMUS, i. *Palamos*, petite ville de la Catalogne.
PALANGA, gæ. *Rouleau : palonnier* ; terme de Charron.
PALANTIA, æ. *Palentia*, ville du Royaume de Léon, en Eſpagne.
PALAPOLIS, is. *Palapoli*, ville de Natolie.
PALARE. *Echalaſſer, échalader, mettre des échalas, paiſſeler, mettre du paiſſeau. Ramer.*
PALARI. *Errer, courir de côté & d'autre.*
PALATHA, æ. *Cabas de figues.*
PALATIM. *Errant çà & là.*
PALATINATUS, ûs. *Palatinat.*
PALATINUS, a, um. *Palatin.*
PALATIO, onis. *L'action d'échalaſſer, de mettre des échalas. Echalaſſement. Paliſſade, eſpalade ; pilotage.*
PALATIOLUM, oli. *Palazzuolo*, nom de différens lieux.
PALATIOLUM, ii. *Pfalz*, bourg de l'Electorat de Tréves.
PALATIUM, iii. *Palais, hôtel.*
Palatium Regis Perſarum. *Aram*, ou *Serrail des Rois de Perſe.*
PALATIUM, ii. *Pfalz*, château ſitué dans le bas-Palatinat.
PALATIUM, ii. Mons Palatinus *Le Mont Palatin*, l'une des ſept collines de l'ancienne Rome.
PALATUALIS, is *Palatual* ; terme de l'Hiſtoire Romaine.
PALATUAR, aris. *Palatuar* ; terme de l'Hiſtoire Romaine.
PALATUM, & PALATUS, ti. *Le palais, la partie ſupérieure & inférieure de la bouche. Le goût.*
PALEA, læ. *Paille. Fiente* ou *Foarre. Freteille.*
Paleis inſtruere. *Empailler.*
Prædium tordâ paleâ inſignire, indicare. *Brandonner un héritage ſaiſi.*
Ludus quo paleæ aliisaliæ longioresac breviores ſorte ducuntur. *Courte-paille.*
PALEAR, aris. *Fanon de bœuf.*
PALEARIUM, ii. *Paillier ; le lieu où l'on ſerre la paille.*
PALEARIUS, a, um. *De paille, de chaume.*
Paleatii. *Les Pailliers*, ancienne milice de France.
Paleatius propola. *Pailleux, qui vend de la paille.*
PALEATUS, a, um *Mêlé avec de la paille ; empaillé.*
PALENSA vallis. *Palenſerthal*, petite contrée des Bailliages Suiſſes, dans le Milanois.
PALEOCASTRUM, i. *Paléocaſtro*, bourg de l'iſle de Candie.
PALES, is. *Palés*, Déeſſe des Bergers.
PALESTINA, æ. *La Paleſtine, le pays des Philiſtins.*
PALIACATA, æ. *Paliacate*, ville de la preſqu'iſle de l'Inde, *deçà le Gange.*
PALIANUM, i. *Paliano*, petite ville ou bourg de la Campagne de Rome.
PALIBOTRUS, i. *Paliboire*, nom que les Rois de Perſe ont long-temps porté dans l'antiquité.
PALICIA, æ. *La Palice*, bourg du Bourbonnois, en France.
PALICONIA, æ. *Paliconia* ou *Palagonia*, bourg de la Vallée de Noto, en Sicile.
PALICUS, & Paliſcus, i. *Paliæ* ou *Paliſce*, nom de deux demi-Dieux.
PALILIA, ium. *Les Palilies*, fête des anciens Romains à l'honneur de la Déeſſe Pales.
PALILITIUM, ii. *L'une des Hyades*, étoile.
PALIMBACCHIUS, ii. *Pied de vers compoſé de deux longues & d'une brève.*
PALIMBANUM, i. *Palimban*, ville capitale du Royaume du même nom, dans l'iſle de Sumatra.
PALIMPISSA, æ. *Poix qu'on fait fondre une ſeconde fois.*
PALIMPSESTUS, ti. *Tablettes. Brouillon. Ardoiſe ſur laquelle on peut écrire & effacer.*
PALINGA, æ. *Paling* ou *Palinge*, petite ville du Cercle de Souabe.
PALINODIA, æ. *Palinodie, déſaveu, rétractation.*
Palinodiam canere. *Déchanter, chanter la palinodie, ſe rétracter.*
PALINURUM promontorium. *Capo Palinuro, Palinudo* ou *Palémiro*, dans le Royaume de Naples.
PALINURUS, a, um. *Qui piſſe deux fois.*
PALITAS ovis. *Brebis qui s'égare.*
PALIURUS, i. *Ronce, paliure*, arbriſſeau.
PALLA, læ. *Manteau de femme. Ancien manteau de Gendarmes. Manteau fort court que portoient les Gaulois. Pallettes, que portent les paysans. Viſle.*
PALLA, æ. *Barbe, chair rouge qui pend au deſſous du bec des coqs.*
PALLA, læ. *Pale*, ce qui ſert à couvrir le calice.
PALLACA, æ. *Concubine.*
PALLACANA, æ. *Ciboule*, plante.
PALLADIUM, ii. *Le Palladium, la ſtatue de Pallas.*
PALLADIUS, a, um. *De Pallas.*
PALLADIUS, ii. *Palladé ou Palais*, nom propre d'homme.
PALLAGIUM, ii. *Pallage*, ſorte de droit ſeigneurial.
PALLANTIUS, ii. *Pallantius*, ſurnom donné à Jupiter.
PALLAS, adis. *Pallas, Minerve*, Déeſſe. *L'huile d'olives.*
PALLENIS, idis. *Pallénide*, ſurnom de Minerve.
PALLERE, & PALLESCERE. *Bléme : pâlir. Changer de viſage, de couleur.*
PALLIATUS, a, um. Pallio involutus. *Enveloppé dans un manteau, emmanteté.*
PALLIDULUS, a, um. *Diminif de*
PALLIDUS, a, um. *Bléme, pâle, blaſſard. Défait, hâve.*
PALLIOLARI. *Etre caché, être déguiſé.*
PALLIOLATIM. *En chaperon, en domino.*
PALLIOLATUS, a, um. *Qui porte un capuchon, un domino, un chaperon.*
PALLIOLUM, li. *Petit manteau, camail, mantelet, manteline. Roquet.*
PALLIUM, ii. *Manteau, mante. Le pallium. La coule des Bernardins & des Bénédictins.*

Funebre pallium. *Poile.*
Pallii geſtator. *Porte-manteau*, Officier chez le Roi. *Tchoagar*, Officier du Grand-Seigneur.
Pallii pendiculi retinaculum. *Porte-manteau.*
PALLOR, oris. *Pâleur, blêmiſſement.*
PALLULA, læ. *Habillement de femme. Tablier.*
PALMA, æ. *La paume de la main, le creux, le dedans de la main. Avant-poignes. Métacarpe. Palme*, meſure Romaine. *Pan, empan.*
Palmâ excipere. *Empaumer.*
Palmæ percuſſio. *Une claque.*
PALMA, æ. *Palmier*, arbre. *Datte, cariote*, fruit du palmier. *Palme ; branche de palmier. Victoire, avantage remporté, un prix.*
Palma arecifera. *Aréca* ou *Fauſel*, palmier des Indes. *Cocotier.*
Palma Americana. *Palmiſte*, arbre qui croît dans les Antilles.
Palmæ medulla. *Palmite.*
Palmarum feſtus dies. *Pâques fleuries, le Dimanche des Rameaux.*
PALMA, æ. *Palme*, nom de pluſieurs lieux.
PALMA, æ. *Palme* ou *Palme*, l'une des Canaries.
PALMA, mæ. *Bapaume*, ville des Pays Bas, dans l'Artois.
PALMA Chriſti. *Paume de Chriſt ; ricin commun*, ou *grande catapuce*, plante.
PALMARE. *Lier la vigne aux échalas. Flatter de la main.*
PALMARIA, æ. *Palmarole*, petite iſle de la mer de Toſcane.
PALMARIOLA, æ. *Palmarole*, petite iſle de la mer de Toſcane.
PALMARIS, are. *Voyez* Palmarius, a, um.
PALMARIUM, ii. *Le prix de la victoire.*
PALMARIUS, ii. *Paumier*, nom donné autrefois aux Croiſés qui avoient accompli leur vœu.
PALMARIUS, a, um. *Qui a mérité le prix, qui a remporté la palme. Qui a l'étendue d'un palme. Palmanaire* : terme d'Anatomie.
Palmarius ludus. *Patte, jeu de poiſſons.*
PALMATUS, a, um. *On eſt empreinte la marque de la paume de la main. Broché* ou *brodé de palmes.*
PALMES, itis. *Sarment, bois de la vigne. Branche de palmier.*
Palmes præſidiarius. *Courſon* ; terme de Vigneron.
Palmes brevior. *Billon* ; terme de Vigneron.
Palmites plurimum decurtare ; amputando breviores facere. *Billonner.*
Palmes viti ſuccreſcens. *Ecuyer* ; terme de Vigneron.
PALMETUM, i. *Lieu planté de palmiers, de dattiers.*
PALMEUS, a, um. *De palmiers, de palmes, de dattiers, de dattes.*
PARMIFER, a, um. *Qui porte, qui produit des palmiers.*
PALMIPEDALIS, ale : & PALMIPES, edis. *D'un pied & d'une palme. Qui a des pattes d'oie.*
PALMIPRIMUS, i. *Sorte de figue.*
PALMOSUS, a, um. *On il y a beaucoup de palmiers.*
PALMULA, æ. *Datte, cariote*, fruit du palmier. *Noix d'Aréca, fauſel*, fruit des Indes. *Palmette*, ornement d'Architecture.
Palmula lignea. *Ventre* ; terme de Tourneur.
PALMULA, æ. *Battoir à battre la leſſive, petite pelle, pelleron.*
Plena palmula. *La batte, l'endroit du battoir qui frappe, qui renvoie la balle.*
Palmula luſoria. *Raquette, raqueton, battoir.*
Palmula coriacea. *Timbale.*
Palmularum luſoriarum opifex, propola. *Raquettier, artiſan qui fait des raquettes.*
Rami palmula. *Palée* ou *pale, la partie plate de la rame qu'on enfonce dans l'eau pour ramer.*
Palmula pictoria. *Palette de peintre.*
Palmula atramentaria. *Palette d'Imprimeur.*
Palmula pedaria. *Pédale* : terme d'Organiſte.
Palmula complicatoria. *Ploir* ; terme de Relieur.
PALMULARIUS, ii. *Palmulaire*, gladiateur qui combattoit armé d'un petit bouclier. *Voyez auſſi* Puniceus.
PALMUS, i. *Un palme*, meſure de longueur.
Palmus major. *Un empan.*
PALMYRA, æ. *L'ancienne Palmyre*, aujourd'hoi *Fayd*, ville de Syrie, en Aſie.
PALPARE, & PALPARI. *Toucher doucement, tâter, aller à tâtons. Flatter avec la main, careſſer. Patiner. Paſtiner.*
PALPATIO, onis. *L'action de toucher, le toucher, l'attouchement ; careſſe de la main.*

PALPATOR, oris. *Careſſant, flatteur, qui amadoue. Hypocrite, paſelin, papelard. Patineur.*
PALPEBRA, bræ. *Paupiere.*
Palpebras conſuere, *Ciller* ou *chiller* : terme de Fauconnerie.
PALPITANS, antis. *Palpitant, qui a un mouvement fréquent & déréglé.*
PALPITARE. *Palpiter, battre, avoir un mouvement fréquent & déréglé. Petiller.*
PALPITATIO, onis : & PALPITATUS, ûs. *Battement ; agitation, palpitation, mouvement fréquent & déréglé. Petillement.*
PALPO, onis *Meneur d'aveugle.*
PALPUM, pi. *Careſſe de la main ; flatterie, hypocriſie, patelinage, papelardiſe.*
PALTIFERA arbor. *Arbre qui croît au Péron, & qui porte le fruit appellé* palta.
PALUDAMENTUM, ti. *Cotte d'armes, haubergeon, brigantine, hoqueton. Manteau Royal.*
PALUDATUS, a, um. *Qui porte un hoqueton.*
PALUDOSUS, a, um. *De marais, de marécage, marécageux.*
PALUM, *Pau*, ville capitale du Béarn. *Palo*, bourg du patrimoine de S. Pierre, en Italie. *Palo*, village de la Vallée de Noto, en Sicile
PALUMBINUS, a, um. *De pigeon ramier.*
PALUMBUS, i. Palumba. Palumbes. *Pigeon ramier. Biſet. Pigeon ſauvage.*
Palumbi pullus. *Ramereau.*
PALUS i. *Pieu, échalas, charnier. Poteau. Pal* : terme de Blaſon.
Palorum fiſtucatio. *Hiement, pilotage.*
Pali in mortem plantare. *Planter à la barre* ou *à la fiche.*
Palorum in terrâ defixorum ſeries. *Pales* ou *Palée* : terme de Charpenterie.
Defixis palis ſtipare. *Piloter.*
Pali præfixi. *Fraiſe* : terme de Fortification.
Palis præcingere. *Fraiſer* ; terme de Fortification.
Pali traductio. *Empalement.*
Palum traducere, inducere. *Empaler.*
Palus quintanus. *Quintaine, jacquemar.*
Palis exaratus. *Palé* ; terme de Blaſon.
Palis in tranſverſum ductis. *Contrepalé.* terme de Blaſon.
PALUS, udis. *Marais, marécage. Mare. Flaque.*
Palus meotidis. *Palus méotide.*
Salaria palus. *Marais ſalant.*
PALUS, i. *Palos*, bourg ou ville de l'Andalouſie, en Eſpagne.
PALUSTER, tre : & PALUSTRIS, tre. *De marais, de marécage, marécageux.*
PAMISUS fluvius. *La Spirnaza, oule Stromio*, riviere de la Morée.
PAMPELONA ; Pampelon ; Pampelo. *Pampelune*, ville capitale du Royaume de Navarre.
PAMPHYLIA, æ. *La Pamphilie ; la Moſopie*, province de l'Aſie mineure.
PAMPHYLUS, i. *Pamphyle*, nom propre d'homme.
PAMPINARE. *Epamprer, ébourgeonner la vigne.*
PAMPINARIUS, a, um. *De pampres.*
PAMPINATIO, onis : & PAMPINATUS, ûs. *Ebourgeonnement, l'action d'ébourgeonner.*
PAMPINATOR, oris. *Qui ébourgeonne la vigne.*
PAMPINATUS, a, um. *Participe paſſif de* Pampinare. *Pamprê* : terme de Blaſon.
PAMPINEUS, a, um *De pampres.*
PAMPINOSUS, a, um. *Plein de pampres.*
PAMPINUS, i. *Pampre, bourgeon. Nille* ; terme de Vigneron.
Pampinos decutere. *Ebourgeonner.*
Pampinus cum racemis penſilis. *Mouſſine.*
Pampinus tritici. *La pampe du blé.*
PAN. *Pan*, Dieu des bergers.
PANACA, æ *Eſpece de vaſe.*
PANACEA, æ : & PANACES, is. *Panacée*, plante. *Remède à tous maux. Le ſel.*
PANACEA, æ. *Panacée*, fille d'Eſculape.
PANAGÆA, æ. *Panagée*, ſurnom de Diane.
PANAMA, æ. *Panama*, ville de l'Amérique méridionale.
PANAPANAS, æ. Zygæna Braſilienſis. *Panapana*, poiſſon du Breſil.
PANARETUS, i. *Panarète*, nom que les Grecs donnent aux proverbes de Salomon ; à la Sageſſe, & à l'Eccléſiaſtique.

PARARIA,

PANARIA, æ. *Panars*, nom propre d'une des iſles de Lipari, dans la mer de Toſcane.
PANARIOLUM, i. *Corbeille où l'on met le pain. Panetiere de berger.*
PANARIUM, ii. *L'endroit où l'on ſerre le pain. La panetiere. La huche. Le paillol* : terme de Marine.
PANARIUS, a, um. *Qui concerne le pain, le panetier, la panneterie.*
Panariæ rei, panariæ annonæ cuſtos, adminiſter. *Panetier, grand panetier.*
PANARUCANUM, ani. *Panarucan*, ville de l'iſle de Java; & capitale d'un Royaume qui porte ſon nom.
PANATHENÆA, orum. *Fêtes à Athènes à l'honneur de Minerve.*
PANATHENAICUS, a, um. *Qui concerne les fêtes de Minerve à Athènes.*
PANCALERIUM, ii. *Pancale* ou *Pancalier*, petite ville des Etats de Savoie.
PANCHRESTARIUS, ii. *Panchreſtaire*, nom que l'on donnoit chez les anciens aux Pâtiſſiers.
PANCHRESTUM, i. *Remède à tous maux.*
PANCRASTIASTES, is. *Le vainqueur des exercices Gymniques Pancratiaſte.*
PANCRATICE. *A la maniere des vainqueurs des exercices Gymniques.*
PANCRATIUM, ii. *Victoire remportée dans les exercices Gymniques. Le ſpectacle de ces exercices.*
PANCREATICUS, a, um. *Pancréatique*; terme d'Anatomie.
PANCRESTA pyra. *Poires de Bon-chrétien.*
PANDA, æ. *La Déeſſe de la Paix. Surnom de Cérès. Panda* ou *Panda.*
PANDARE. *Courber, plier.*
PANDECTÆ, arum. *Les Pandectes*, livre contenant des queſtions de Droit.
PANDECTARIUS, ii. *Pandectiaire, Auteur de Pandectes.*
PANDERE. *Ouvrir, étendre, déployer, étaler. Epanouir.*
PANDICULARI. *S'étendre, s'allonger.*
PANDICULARIS dies. *Le jour auquel on faiſoit un Sacrifice commun à tous les Dieux.*
PANDICULATIO, onis. *L'action de s'étendre, de s'allonger.*
PANDIONIS, idis. *Pandionide*, nom d'une Tribu d'Athènes.
PANDIUM regnum. *Le Royaume de Pandi*, aux Indes.
PANDORA, æ. *Pandore*; terme de Mythologie.
PANDORON, *Mandore, petit luth.*
PANDUS, a, um. *Courbé, plié, qui plie ſous le faix.*
PANEAS, adis. *Paniade*, fontaine de la Cœléſyrie. *Paniade* ou *Céſarée de Philippe*, ville de la Cœléſyrie.
PANEGYRICUS, ci. *Panégyrique, éloge public.*
PANEGYRICUS, a, um. *Fait, dit, recité en public.*
PANEGYRIS, ei. *Panégyrique, éloge. Foire à Athènes.*
PANEGYRISTA, æ. *Qui célebre des jeux publics, Panégyriſte.*
PANELLENIA, orum. *Les Jeux Panelléniens*, fête que toute la Grece célébroit en commun.
PANEMUS, i. *Panème* ou *Panémos*, terme de Calendrier.
PANGÆUS Mons. *Aujourd'hui* Malaca. *Voyez ce mot.*
PANGERE, pango, pangi, ou pepigi, pactum. *Fixer, planter.*
PANGERE, pango, pepigi, pactum. *Lier, joindre, unir. Contracter. Faire un Traité. Chanter, publier.*
PANGONIUS, ii. *Sorte de pierre précieuſe.*
PANHAPELUM, i. *Panhapel*, petite ville de la preſqu'iſle de l'Inde de deçà le Gange.
PANICULA, æ: & PANICULUS, li. *Houpe, l'extrémité d'une plante faite en bouquet.*
Panicula plumaria. *Panache*
Paniculos facere. *Houpper*; terme d'Eguilletier.
Paniculus pannoſus. *Panicule charneux*; terme d'Anatomie.
PANICUS, a, um. *Qui cauſe de la ſurpriſe, de la crainte.*
Terror pannicus. *Terreur panique.*
PANIFICA, æ. *Boulangere.*
PANIFICIUM, ii. *Le métier de Boulanger : Boulangerie.*
PANIFICUS, ci. *Boulanger.*
PANIS, is. *Pain. Ulcere à la tête.*
Panis ſimilagineus. *Une miche.*
Panis luſtratus & luſtricus. *Pain beni.*
Panis caſtrenſis. *Pain de munition.*

Panis nauticus. *Biſcuit.*
Panis roſtus. *Ramequin, rotie.*
Panis ſalis albi. *Salignon.*
Perfactum panis. *Hapax* ou *Apax* : *le pain des Perſes.*
Panis ex arboris cujuſdam medullâ. *Sagou* terme de Relation.
PANIS, is. *Le Pene*, riviere de la Baſſe-Saxe.
PANISCUS, ci. *Un Silvain, un demi-Dieu des bois.*
PANIS-PONS, ontis. *Pain-Pont*, village & abbaye de France en Bretagne.
PANISSA, æ. *La Paniza*, riviere de la Turquie, en Europe.
PANNARIUS, ii. *Drapier.*
PANNICULUS, li. *Etoffe légere. Drapeau.*
Panniculorum propola. *Crieur de vieux chapeaux, de vieux habits.*
Detritus panniculus. *Chiffon.*
Detritorum panniculorum collector, propola. *Chiffonnier.*
Panniculi. *Maillot, couches, langes.*
Panniculus carnoſus. *Panicule*; terme d'Anatomie.
PANNOMIA, æ. *Pannomie* ou *Panormie*, recueil de toutes les Loix.
PANNONIA, æ. *La Hongrie. La Pannonie.*
PANNONICUS, a, um. PANNONIUS, a, um. *Pannonien. Pannonique.*
PANNOSITAS, atis. *Guenilleries.*
PANNOSUS, a, um. *Déchiré, dont les habits tombent en loques & en guenilles. Loqueteux.*
PANNUS, ni. *Drap, étoffe.*
Pannus ſericus tenuiſſimus. *Taffetas.*
Pannus craſſior. *Drap, étoffe qui a du corps.*
Pannus funebris. *Drap mortuaire.*
Subſtratus Pannus. *Drap de pied.*
Lanecorum pannorum opifex. *Drapier drapant.*
Lanecorum pannorum propola. *Drapier Marchand de drap.*
Pannis infantem involvere. *Emmailloter.*
Pannus contextus tectis ac tranſverſis cancellatim filis. Pannus levioris texturæ. *Serge, Sergette.*
Pannus ex ſerico & filo tortus. *Papeline, Buratine.*
Pannus ex lanâ criſpatus. *Revêche.*
Pannus lanâ filoque textus. *Dregnet, tiretaine.*
Panno cuttum integere. *Draper un caroſſe.*
Pannum attexere. *Draper les fauſſereaux d'un clavecin, d'une épinette.*
Pannorum laneorum textura, officina. *Draperie.*
PANOMPHÆUS, a, um. *Qui eſt loué de tous, à qui toutes les louanges, & toutes les prieres s'adreſſent.*
PANORMIA, æ. *Voyez* Pannomia, æ.
PANORMITANUS, a. *Panormitain : qui eſt de Panorme*, aujourd'hui *Palerme.*
PANORMUS, i. *Port qui peut recevoir toute ſorte de bâtiments.*
PANORMUS; Panormum, i. *Palerme*, ville capitale de la Sicile. *Palermo, Palorm*, ou *Palermo*, lieu ſitué dans la Natolie. *Palermo* ou *Panormo*, village de l'Epire, en Grece.
PANPHAGA cornix. *La corneille commentelée* : terme de Fauconnerie.
PANSOPHIUS, ii. *Panſophe*, nom propre d'homme.
PANTACHUS, Pantagias, Pantacius. *Porcari*, ou *Porca*, ou *Bruta*, noms propres d'une petite riviere de la Vallée de Noto, en Sicile.
PANTALARIA, Patalaria Inſula. *Pantalarée* ou *Cauſera*; noms propres d'une iſle de la mer Méditerranée.
PANTALEO, onis. *Pantaléon*, nom propre d'homme.
PANTELEEMON, onis. *Pantéléemon, Pantaléon*, nom propre d'homme.
PANTHERA, æ. *Panthere*, bête farouche.
PANTHERINUS, a, um. *De Panthere. Changeant, varié, diverſifié.*
Pantherinæ menſæ. *Tables de bois madré.*
PANTICAPÆA, æ: & PANTICAPÆUM, i. *Pantic*, Ville ancienne ſituée dans la Tartarie Crimée.
PANTICES, um. *Le ventre, les inteſtins.*
PANTOLABUS. *Gourmand, glouton, avaleur, gaſtre, goulafre.*
PANTOMETRUM, tri. *Pantomètre* ou *Holometre*, inſtrument de Géométrie.
PANTOMIMA, æ. *Comédienne, actrice, danſeuſe.*
PANTOMIMICUS, a, um. *Qui concerne les Pantomimes.*
PANTOMIMUS, i. *Pantomime, Acteur, Comédien.*

PANUCA, cæ. *Panuco*, province de l'Audience du Mexique dans l'Amérique Septentrionale.
PANUCELLIUM, ii. *Bobine chargée, quenouillée.*
PANUCUM; Fanum S. Stephani de portu. *Panuco*, ou *S. Estevan del puerto*, capitale du Panuco, au Mexique.
PANURGIA, æ. *Finesse, adresse, intrigue, fabulité, espièglerie.*
PANURUM, ri. *Panur*, petite ville de la presqu'isle de l'Inde deçà le Gange.
PANUS, i. *Espece de tumeur.*
PANYSUS fluvius. *La Spruanza* ou *le Stromio*, riviere de la Morée.
PAO China. *Pao China*, racine qui croît à la Chine.
PAO Ferdinandi Insula. *L'Isle de Fernando Pao*, dans la mer de Guinée.
PAOGANUM, i. *Paogan*, petite ville de la province de Péking, à la Chine.
PAOKINGA, æ. *Paoking*, ville de la province d'Huquam, à la Chine.
PAONIA folio nigrante splendido. *Pivoine*, plante.
PAONINGA, gæ. *Paoning*, ville de la Chine, dans la province de Peking.
PAOTINGA, æ. *Paoting*, grande ville de la Chine, dans la province de Péking.
PAPA, æ. *Le Pape : le Chef de l'Eglise universelle. Sa Sainteté. Le Saint Pere.*
Papæ cultores. *Papistes, Papolâtres*; termes injurieux dont les Protestans se servent pour désigner les Catholiques.
Papæ cultus. *Papisme*, terme injurieux en usage parmi les Protestans.
Papæ Insula. *L'Isola de Papa*, dans la mer de Marmara.
PAPA, æ. *Papa*, ville de la basse-Hongrie. *Papa*, Isle, l'une des Orcades.
PAPADORUM, ri. *Papadoros*, bourg de l'Albanie.
PAPÆ! *Ah! Dame! Diantre! Tétebieu.*
PAPALAOPAMUS, i. *Papalaopam*, ou *Alvaredo*, riviere du Mexique.
PAPATUS, ûs. Suprema dignitas Pontificalis. *Papauté, Papat, dignité du Pape.*
PAPAVER, eris. *Pavot*, plante & fleurs.
Erraticum papaver, *ou* papaver rhœas. *Coquelicot, ponceau.*
Papaver spumeum. *Behen blanc*, plante.
PAPAVERATUS, a, um. *Semé de pavots. De couleur de pavot.*
PAPAVEREUS, a, um. *De pavot.*
PAPCASTELLUM, li. *Papcastle*, château du Comté de Northumberland, en Angleterre.
PAVERWARKA, æ. *Voyez* Pinaguus fluvius.
PAPHLAGONIA, æ. *La Paphlagonie*, contrée de la Galatie, dans l'Asie Mineure.
PAPHOS, Paphus, Paphium. *Paphos*, ancienne ville de l'Isle de Chypre. Aujourd'hui *Capo di Baffo*, ou *Capo Bianco.*
PAPIA, Papia Flavia. *Pavie*, ville capitale du Pavésan, dans le Milanois.
PAPIENSE territorium. *Le Pavésan*, contrée du Duché de Milan, en Italie.
PAPILIO, onis. *Papillon*, insecte. *Pavillon, tente.*
PAPILLA, æ. *Le bout du tétin. Le tétin, la mammelle. Tête, trayon. Tétin.*
PAPILLARIS, are. *Papillaire*; terme d'Anatomie.
PAPILONACEUS, a, um. *Qui a la figure d'un papillon. Découpé*: terme de Blason.
Flores papilonacei. *Fleurs légumineuses.*
PAPINIANISTA, æ. *Papinianiste.* Celui qui étudie les livres de Papinien.
PAPINOGRODA, æ. *Papinowgorod*, petite ville de la Moscovie.
PAPIRIANUS, *ou* PAPIRIUS lacus. *Aujourd'hui* Stracciæ cappæ lacus. *Voyez ce dernier.*
PAPIRIUS, ii. *Papire*, nom propre d'homme.
PAPIUS, a. *Papius, Papia*, noms Romains.
PAPPÆUS, i. *Pappée*, surnom donné à Jupiter.
PAPPARE. *Manger des choses qu'il n'est pas besoin de mâcher.*
PAPPAS, æ. *Papa. Pedagogue. Précepteur.* Surnom de Jupiter.
PAPPENHAIMUM, mi. *Pappenheim*, petite ville du Cercle de Franconie.
PAPPULUS, li. Pappolus, Papulus, li. *Papeul*, nom propre d'homme.
PAPPUS, pi. Flos carduorum & lanugines illæ per æra volitantes in Autumno. *La fleur du chardon. Semençon*, plante. *Pere, grand-pere, ayeul.*
PAPULA, læ. *Bourgeon, bouton, ébullition, bube qui paroît sur le visage, sur la peau. Le bout de la mammelle.*
PAPULENTUS, a, um: & PAPULOSUS, a, um. *Plein de boutons, de bourgeons, de bubes, de dartres.*
PAPUORUM regio. *La Terre des Papous*, pays situé dans l'Océan Indien.
PAPYRACEUS, a, um: & PAPYREUS, a, um. *De papier.*
PAPYRUS, ri. *Arbrisseau d'Egypte. Papier. Jonc. Papyrus.*
Papyrus signata. *Papier timbré, papier marqué.*
Papyrus vilior. *Papier vanant*: termes de Papetier.
Papyrus tenuis. *Papier qui n'a gueres de corps.*
PAR, paris. *Pareil, égal, uniforme. Suffisant, capable.*
Par numerus. *Nombre pair.*
Parem esse. *Suffire, fournir.*
Ut par est. *Dûment, justement, raisonnablement.*
Pares Franciæ. *Les Pairs de France.*
Parium Senatus. *La Cour des Pairs, le Parlement.*
Paris Franciæ dignitas. *Pairie.*
Par pari referre. *Rendre le change. Riposter. Revaloir.*
PAR, paris. *Une paire, une couple, deux choses pareilles.*
Parem sibi jungere. *S'apparetller*; terme d'Oiselier.
PARA, æ. *Para*, petite ville du Brésil.
PARABILIS, ile. *Qu'on peut acquérir aisément.*
PARABITA, æ. *Parabita*, ancien bourg des Salentins. *Aujourd'hui* village de la Terre d'Otrante.
PARABOLA, læ. *Parabole, similitude, comparaison, allégorie.*
PARABOLANUS, ni. *Parabolain.* Gladiateur, appelle autrement *Confesteur, Parabolain*, nom que l'on donnoit à Alexandrie à des gens du peuple, qui se consacroient au service des Eglises & des Hôpitaux.
PARABOLARIUS, ii. *Parabolaire, Parabolain, Confesteur.*
PARABOLICUS, a, um. *Parabolique*; *qui tient de la parabole.*
PARABRAMA. *Parabrama*, nom d'un Dieu des Indiens.
PARACELLARIUS, ii. *Paracellaire*, nom que l'on donnoit autrefois à un Officier du Pape.
PARACENTESIS, is. *Paracentèse*, opération de Chirurgie.
PARACLETICUS liber. *Paraclétique*, livre Ecclésiastique des Grecs.
PARACLETUS, ti. *Consolateur, Défenseur.*
PARACLITENSE Monasterium. *Le Paraclet*, Abbaye de France, dans le Diocese de Troyes.
PARACODAS, æ. *Paracodas*, nom propre d'homme.
PARADISUS, si. *Le Paradis, le Ciel, le séjour des Bienheureux.*
PARADOXUM, xi. *Paradoxe, opinion surprenante.*
PARADOXUS, PARADOXOLOGUS, gi. *Paradoxe*, ou *Paradoxologue*; nom donné à une espèce de farceurs, chez les Anciens.
PARADROMIS, idis. *Allée découverte où les lutteurs s'exerçoient.*
PARÆNESIS, is. *Exhortation, prédication.*
PARÆNETICUS, a, um. *Qui exhorte, qui prêche, qui persuade.*
PARAFERNALIA, orum. *Les biens non dotaux de la femme.*
PARAGOGE, es. *Paragoge*; terme de Grammaire.
PARAGOIA, æ. *Paragoia, Calamianes* ou *Paloam*, noms propres d'une Isle de l'Océan Indien.
PARAGRAPHUS, i. *Paragraphe, article.*
PARAGUAIA, æ. Paraguaria. *Le Paraguay*, grande région de l'Amérique méridionale.
PARAGUAIUS fluvius. *La riviere de Paraguay*, ou *de la Plata*, grand fleuve de l'Amérique.
PARAIBA, æ. *Paraiba*, ville du Brésil.
PARAKŒMENUS, Parakimumenus, i. *Paracommène*; Officier de l'Empereur de Constantinople.
PARALLACTICUS, a, um. *Parallactique, qui appartient à la Parallaxe.*
PARALLAXIS, is. *Parallaxe*: terme d'Astronomie.
PARALLELISMUS, i. *Parallélisme*: terme d'Optique.
PARALLELOGRAMMUS, a, um. *Parallélogramme. Quadrilatere*; terme de Géométrie.
PARALLELOPEURON. *Parallelopeuron, parallelogramme imparfait.*

PARALLELOS, on : & PARALLELUS, a, um. *Parallèle, également distant l'un de l'autre.*
PARALYSIS, is: & eos. *Paralysie*, maladie.
PARALYTICUS, a, um. *Paralytique : atteint de paralysie.*
PARAMETER, tri. *Paramètre*, terme de Geometrie.
PARANA, næ. *Parana*, Province du Paraguay. *La Parana*, grande riviere du Paraguay.
PARANAIBA, bæ. *La Paranaïba*, riviere de l'Amérique méridionale.
PARANGON, onis. *Patron, modèle. Parangon*, vieux mot. Typographi caracter, gallicè dictum *Parangon.*
PARANYMPHUS, phi. *Paranymphe*; celui qui conduit par honneur l'épousée. *Paranymphe* ; terme de la faculté de Théologie
PARAPEGMA, atis. *Affiche, placard, instrument Astronomique. Planisphere celeste.*
PARAPHERNA, orum. *Biens paraphernaux. Trousseau ; Serpant* ou *Serpoil.* termes de Coutume.
PARAPHIMOSIS, is. *Paraphimosis, maladie du prépuce.*
PARAPHONISTA, æ. *Paraphoniste. Chantre.*
PARAPHONUS, a, um. *Paraphone* : terme de Musique.
PARAPHRASIS, is. *Paraphrase.*
PARARE. *Apprêter, préparer, disposer, ajuster, tendre. Acquérir, gagner, capturer. S'emparer, se munir.*
Parare navem ad iter. *Appareiller, faire la parence* ; termes de Marine.
PARARIUS, ii. *Entremetteur, courtier, intriguant. Agent de change.*
PARASANGA, gæ. *Parasangue*, ancienne mesure de Perse. *Farsangue* ; terme de Relation.
PARASCEVE, es. *Veille d'une fête. La préparation des Juifs.*
PARASITA, tæ. *Ecornifleuse.*
PARASITARI. *Faire le métier de parasite, d'écornifleur, piquer l'escabelle, dîner aux dépens des autres, flagorner. Camper, comme font les vagabonde, les courtisanes.*
PARASITASTER. *Parasite, écornifleur ; flagorneur.*
PARASITICUS, a, um. *De parasite, d'écornifleur.*
PARASITUS, ti. *Parasite, écornifleur, cousin, croquelardon, écumeur, flagorneur, flateur de Cuisine, chercheur de franches lippées. Chevalier d'industrie.*
PARASTATA, æ. *Pilier, pilastre. Dosseret. Pied droit* ; termes d'Architecture.
Angulata parastatarum commissura. *Cornier* ; terme d'Architecture.
PARASTATES, is. *Parastate* ; terme d'Anatomie.
PARASTICA, cæ. *Pilastre.*
PARASTICHIS, is. *La table d'un Livre.*
PARATE. *Avec préparation, promptement, sur le champ.*
PARATHESIS, is. *Parathese* ; terme de Liturgie Grecque.
PARATILMUS, mi. *Paratilme* ; terme d'ancienne Jurisprudence Grecque.
PARATURA, ræ. *Parure, ornement.*
PARATUS, a, um. Paratior, issimus. *Prêt, préparé, apprêté, disposé. Dispos, résolu, décampé.*
Paratus ad resistendum. *Qui est sur la défensive.*
PARATUS, ûs. *Préparatif, préparation, appareil, apprêts.*
PARAZONIUM, nii. *Parazonium* ; terme de Medailliste. *Sceptre arrondi par les deux bouts.*
PARCÆ, arum. *Les Parques, les Destinées.*
PARCE. *Chichement, chèrement, d'une maniere avare, sordide, serré. Frugalement, sobrement, avec épargne.*
PARCERE. *Epargner, ménager, choyer. Pardonner, remettre, accorder la rémission.*
PARCILOQUIUM, ii. *Réserve, discrétion, retenue à parler.*
PARCIMONIA, niæ. *Avarice, trop grande épargne. Chicheté, ladrerie, lésine, mesquinerie.*
PARCIPROMUS, a, um. *Econome, épargnant, ménager.*
PARCITAS. *Voyez* Parcimonia.
PARCUS, a, um. *Epargnant. Ménager. Avare. Serré, chiche. Taquin, volant, mesquin, ladre.*
PARDALIOS, i. *Sorte de pierre précieuse.*
PARDALIS, is. *Panthere*, bête farouche.
PARDALIUM, ii. *Pommade odoriférante.*
PARDALUS, li, *Plusier*, oiseau.
PARDUBITIA, æ *Pardubitz* ou *Pardowitz*, bourg situé dans le Cercle de Béchin, en Bohême.
PARDULFUS, fi. *Pardou*, nom propre d'homme.
PARDUS, i. *Leopard, le mâle de la Panthere.*
PAREAS, æ. *Sorte de serpent qui ne fait point de mal.*
PAREGBASIS, is *Voyez* Digressio, onis.
PAREGORICUS, a, um. *Parégorique. Anodin* ; terme de Médecine.
PARENCHIRESIS, is. *Entreprise au delà de ses forces.*
PARENS, tis. *Ayeul, pere, mere, parent. Fondateur, Auteur, Instituteur.*
PARENTALIA, lium. *Obsèques, funérailles des ayeuls, pere, mere. Service. Formé*, vieux terme de Coutume.
PARENTALIS, ale. *D'ayeul, de pere & mere.*
PARENTARE, & PARENTARI. *Faire les funérailles de ses ayeuls, rendre les derniers devoirs à ses pere & mere.*
PARENTHESIS, is. *Parenthèse* ; terme de Grammaire.
PARENTICIDA, dæ. *Parricide, qui a tué son pere ou sa mere.*
PARENTUM, & Parentium, ii. *Parenzo*, petite ville des Vénitiens.
PARERE, pareo. *Obéir, ne pas résister, s'abandonner, se laisser aller.*
Non parere. *Désobéir.*
PARERE, pario. *Acquérir.*
PARERE, pario. *Enfanter, accoucher, être délivrée. Mettre un enfant au monde ; mettre bas.*
PARERGA, orum. *Ornemens, embellissemens ; hors d'œuvre.*
PARHELIUM, lii. Expressa solis imago in nube. *Parélie.*
PARIARE. *Egaler la dépense à la recette.*
PARICULUM, li. *Minute d'un Contrat* ou *d'un autre Acte.*
PARIEDRUS Mons. *Aujourd'hui* Tchilditus Mons. *Voyez ce dernier.*
PARIES, etis. *Mur, muraille. Paroi*, vieux mot.
Qui intra privatos parietes opus exercet. *Chambrelan, ouvrier qui travaille en chambre.*
Parietes habent aures. *Les murailles entendent.*
PARIETALIS, ale. *Qui appartient aux parois. Pariétal* ; terme d'Anatomie.
PARIETARIA, æ. *Pariétaire*, herbe.
PARIETINÆ, arum. *Masures, ruines.*
PARILIS, ile. *Pair, pareil, semblable, égal, uniforme.*
Pariles. *Parens*, ou *Pairons* ; terme de Fauconnerie.
PARILITAS, atis. *Egalité.*
PARILITER. *Également.*
PARIMEUS lacus. *Le lac de Parime*, dans l'Amérique méridionale.
PARINACOCHA, æ. *Parinacocha* Province du Pérou propre.
PARISIACUS, a, um. *De Paris, du Parisis.*
PARISIENSIS, ense. *Du territoire de Paris.*
PARISII, orum. *Les Parisiens.*
PARISII, Parisius, Parisium, Lutecia Parisiorum. *Paris*, ville capitale de France.
PARISINUS, a, um. *Parisien, de la ville de Paris.*
PARISIUS, ii. *Paris*, nom propre d'homme.
PARITARE. *S'apprêter, se préparer.*
PARITAS, atis. *Parité, similitude.*
Paritate dotata. *Une fille emparagée noblement*, vieux mot qui signifie, *mariée à son pareil en noblesse.*
PARITER. *Pareillement. Aussi bien que. De même.*
PARITUDO, inis : & PARITURA, ræ. *Accouchement, les couches.*
PARIUM, ii. *Pario, Paros*, Isle de l'Archipel.
PARMA, æ. *Petit bouclier.*
Parma alba. *Armes blanches.*
PARMA, æ. *Parme*, ville de la Lombardie, en Italie.
PARMA, æ. *La Parma*, riviere de Lombardie, en Italie.
PARMATUS, a, um. *Qui porte un petit bouclier.*
PARMENSIS, ense. *De Parme, Parmésan.*
PARMULA, læ. *Petit bouclier, rondelle, rondache.*
Parmulâ armatus miles. *Rondelier* ; terme d'ancienne Milice.
PARMULARIUS, ii. *Celui qui fait ou qui porte de ces petits boucliers.*
PARNASSIUS, a, um. *Du Parnasse.*
PARNASSUS, i. *Le Parnasse*, montagne de la Phocide.
PARNOPIUS, ii. *Parnopien*, nom que les Bœotiens donnoient à Apollon.
PARO, onis. *Petit vaisseau de guerre.*
PAROCHIA, æ. *Voyez* Parœcia, æ.

PAROCHIALIS, ale. *Paroiſſial, qui appartient à la Paroiſſe.*
PAROCHIANUS, a, um. *Qui eſt de la Paroiſſe, Paroiſſien.*
PAROCHUS, chi. *Le Curé de la Paroiſſe.*
Parochus primigenius. *Curé primitif.*
PAROCULUS, a, um. *Qui a les yeux égaux.*
PAROCZLOVIA, æ. *Paroczlo*, bourg de la haute Hongrie.
PARŒCIA, æ. *Paroiſſe. Cure. Egliſe paroiſſiale, clocher.*
Parœcia alteri in ſubſidium annexa. *Une annexe.*
Parœciæ paſtor, rector. *Le Curé.*
Parœciæ optimates. *Les cocqs de la paroiſſe. Les Marguilliers.*
Inter parœcias interjectum ſpatium. *Eſquierre ou Equiere*; terme de Coutume.
PARŒCUS, i. *Paroiſſien.*
PARŒMIA, æ. *Proverbe qui convient aux choſes & au temps.*
PARONYCHIA, æ. *Paronychiæ*, plante.
PARONYCHIA, ad imum unguem abſceſſus. *Mal d'avanture.*
PAROPIS, idis: & PAROPIUM, ii. *Boſſette qu'on met ſur les yeux d'un mulet.*
Paropiorum opifex. *Fondeur, mouleur*, ou *boſſetier.*
Paropidis inferior faſcia. *La mentonniere d'un maſque.*
PAROPSIS, idis. *Un plat, un boſſon.*
Paropſis minor. *Aſſiette, ſouciere.*
PARPINIANUM, & Papirianum. *Voyez* Perpinianum, ni.
PARRA, æ. *Vauneau, dixhuict*, oiſeau aquatique.
PARRICIDA, æ. *Parricide : qui a tué ſon pere ou ſa mere.*
PARRICIDALIS, ale. *De parricide.*
PARRICIDATUS, ûs. *Voyez* Particidium, ii.
PARRICIDIALIS, ale. *De parricide.*
PARRICIDIOSE. *En parricide.*
PARRICIDIUM, ii. *Parricide, meurtre de ſon pere ou de ſa mere.*
PARS, tis. *Part, portion, fait, lot. Membre, morceau. Parti. Piece, quartier.*
In bonam partem. *Favorablement.*
Ex omni parte. *De tout coté. De toute part, par tous les biais.*
Pars prior. *Avant-part. Preciput.*
In partes dividere. *Faire des lots. Lotir.*
In partes diviſus. *Lotti. Lotiſé* : terme de Coutume.
In partem omnium vocare ſe invicem. *S'entrecommuniquer, ſe faire part les uns aux autres.*
Recte partes ſuas obire, partibus defungi. *Faire ſon perſonnage, jouer ſon rôle.*
Partes adminiſtræ, nobiles. *Parties nobles, parties officiales*; termes de Médecine.
Partes naturales, vel pudibundæ, ſeu genitales. *Parties naturelles. parties honteuſes*, ou *génitales.*
In bonam, vel in malam partem. *En bonne* ou *mauvaiſe part.*
PARSIMONIA. *Voyez* Parcimonia.
PARSIMONIUS, a, um. *Voyez* Parcus, a, um.
PARTA. *Voyez* Perta, æ.
PARTHANUM, i. *Partenkirck*, ancien bourg de Baviere.
PARTHENICUM, ci. *Sala di Parthénico*, ancien bourg de la Sicile.
PARTHENICUS, a, um. *Parthique, qui appartient à la Parthie.*
PARTHENIUM, ii. *Pariétaire*, plante.
PARTHENON. *Parthénone*, temple de Minerve.
PARTHENOPE, es. *Parthénopé*, l'une des Syrènes.
PARTHENOPE, & PARTHENOPOLIS, is. *Voyez* Magdeburgum, i. *C'eſt le même.*
PARTHIA, æ. *La Parthe* ou *la Parthie, le pays des Parthes.*
PARTHICARIUS, ii. *Parthicaire*, Marchand de peaux ou de fourrures Parthiques, chez les anciens.
PARTHUS, a, um. *Parthe*, nom de peuple.
PARTIARIUS, a, um. *Qui ſe partage, qui ſe diviſe. Qui fait partie.*
Partiaria materia. *Ingrédient.*
PARTIARIUS, ii. *Qui tient une ferme à moitié.*
PARTICIPARE. *Participer, avoir part en quelque choſe, ſe ſentir. Communiquer, faire part, rendre participant.*
PARTICEPS, ipis. *Participant. Qui eſt de part, à qui on communique. Complice. Qui trempe. Participe.*
Conſiliorum particeps. *Confident.*
Participem facere. *Aſſocier. Communiquer.*
PARTICIPATIO, onis. *Participation, part, communication. Complicité.*
PARTICIPIALIS, ale. *De Participe.*
PARTICIPIUM, ii. *Participe*; terme de Grammaire.
PARTICULA, læ. *Petite partie, parcelle, Fragment. Miette, laquette. Particule*; terme de Grammaire.
Per particulas. *Chiquet à chiquet*; terme badin.
PARTICULARIS, are. *Particulier.*
Particularis ſententiæ tenax. *Particulariſte*; terme de Controverſe.
PARTICULARIUS, ii. *Particulaire*, nom d'un Officier des anciens Monaſteres.
PARTICULATIM. *Par parties, par le menu, en détail.*
Particulatim vendere. *Vendre en détail. Détailler.*
Qui particulatim vendit. *Détailleur.*
Particulatim narrare. *Détailler.*
PARTIM. *En partie, à demi, à moitié.*
PARTINACULUM, i. Partiniacum, Partinacum, Partenacum. *Partenay*, petite ville de France.
PARTIRE, & PARTIRI. *Partir, départir, repartir, lottir, partager*; *diviſer par portions, par compartimens*; *compartir. Partager*; *partager par frérage*, terme de coutume.
Feudum partiri. *Dépiéter un fief, le démembrer.*
Diſtinctis capitibus tem partiri. *Mettre en fait. Articuler*, terme de Palais.
PARTITE. *En diſtribuant par parties.*
PARTITIO, onis. *Partition, répartition, partage, diviſion, département, diſtribution.*
Prædæ partitio. *Le partage du butin.*
Partitionis aquarum locus. *Le point de partage*, terme d'Hydraulique.
PARTITO. *Par parties, par portions.*
PARTITOR, oris. *Celui qui partage, qui fait les parts*; *qui diſtribue. Qui fait les compartimens. Lotiſſeur. Diviſeur, partiteur.*
In lite judicandâ ſententiarum partitor. *Compartiteur*, terme de Palais.
PARTITUDO, inis. *Accouchement.*
PARTOR, oris. *Acquéreur. Acheteur.*
PARTUMEIUS, a, um. *Qui accouche facilement.*
PARTURA, æ. *Voyez* Partus, ûs.
PARTURIENS, entis. *Qui accouche, qui eſt dans les douleurs de l'enfantement.*
PARTURIRE. *Enfanter, accoucher, mettre un enfant au monde.*
PARTUS, ûs. *Les couches, l'enfantement. Part*; terme de Médecine & de Juriſprudence. *Porée.*
PARTUS, a, um. *Acquis, gagné, conquis.*
Bona partu. *Conquêts*, terme de pratique.
PARTUS, ûs. *Enfantement, accouchement, délivrance d'une femme groſſe.*
Adjutor partûs. *Accoucheur.*
PARVE. *Un peu.*
PARVIDUCÉRE; PARVIFACERE, & PARVIPENDERE. *Eſtimer peu : faire peu de cas, mépriſer.*
PARVITAS, atis. *Petiteſſe.*
PARULIS, idis. *Abcès aux gencives.*
PARUM. *Peu, preſque, guéres.*
Parum abfuit. *Peu s'en falut.*
PARUMPER. *Un peu.*
PARVULUS, i. *Petit enfant.*
PARVULUS, a, um. *Fort petit.*
PARVUS, a, um. *Petit, menu. Bas.*
PASCALIS, ale. *Qu'on fait paître ; qu'on mene paître.*
PASCASIUS, a. *Paſcaſe* ou *Paſchaſe*, nom propre d'homme, & de femme.
PASCATIRA, æ. *Paſcatir* ou *Béſtegert*, pattie du Royaume de Bolgar, en Moſcovie.
PASCEOLUS, i. *Bourſe de cuir.*
PASCERE, & PASCI. *Paître, brouter. Repaître ; faire paître ; nourrir. Viander*; terme de Vénerie.
Porcos in ſilvis glande paſcere. *Mettre les porcs dans les bois pour la paiſſon, ou à la glandée. Grainer les porcs*, terme de Coutumes.
Paſcere avem. *Paître ſon oiſeau*, terme de Fauconnerie.
Vade paſtum. *Au pisaure*; mot trivial.
PASCHA, æ, & atis. *Paſſage. La Pâque. L'Agneau paſchal. La fête de la Réſurrection de N. S. J. C.*
PASCHALIS, ale. *Paſcal, de Pâques.*

PASCHALIS, is. *Pascal* ou *Paschal*, nom propre d'homme.
PASCITARE. *Paître souvent.*
PASCUALIS, ale. *Qu'on peut paître.*
PASCUARIUS, a, um. *De pâturage, de pacage, de pâture, de pâtis.*
Jus pascuarium. *Droit d'herbage.*
PASCUUM, ui. *Pâturage, pâtis, pacage, pâture. Gagnages*; terme de Coutume. *Herbage.*
PASCUUS, a, um. *De pâture, de pâturage.*
PASIPHAE, es. *Pasiphaé*, nom propre d'une fille du Soleil.
PASITHEA, æ. *Pasithée*, nom propre d'une des trois Graces.
PASQUINUS, i. Statua Romæ famosis scriptis perecelebris. *Pasquin*, Statue à Rome.
PASSAGINUS, ini. *Passagin, ou Passage*, noms de Secte.
PASSAGIUS portus. *Le Passage*, bourg & port de la province de Guipuscoa, en Espagne.
PASSALORYNCHITA, æ. *Passalorynchite*, nom de Secte.
PASSAROVITZIUM, ii. *Passarovitz*, lieu situé dans la Hongrie.
PASSARVANUM, i. *Passarvan*, ville capitale d'un petit Royaume du même nom, dans les Indes.
PASSAVARUM promontorium. *Le Cap Passaro*, sur la côte de la Thessalie, en Grece. *Le Cap Passaro* ou *Pachino*, Cap de la Valle de Noto, en Sicile.
PASSELWALCUM, i. *Passelwalck*, petite ville du Duché de Stétin, en Poméranie.
PASSER, eris. *Moineau, passereau*; *moucherolle.*
Passer torquatus. *Moineau à la fraise*, ou *au collier jaune.*
Passer squamosus. *Poisson plat*, comme *le flet, la folle, la limande, la plie.*
PASSERARIUS, a, um. *De moineau.*
PASSERCULUS, li. *Passereau, moineau de noyer, friquet.*
PASSIBILIS, le. *Passible, qui peut souffrir.*
PASSIBILITAS, atis *Passibilité*; terme Dogmatique.
PASSIM. *De tous côtés. Pêle-mêle. A travers champ.*
PASSINIANUM, ni. *Passignano*, petite ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
PASSIO, onis. *Passion, souffrance. Maladie.*
Jesu Christi Passio. *La Mort & Passion de N. S. J. C.*
Passionis flos. *Fleur de la Passion*, plante.
PASSIVE. *Passivement, d'une maniere passive.*
PASSIVUS, a, um *Passif*; terme Dogmatique & de Grammaire.
Passivus status contemplativorum. *Passiveté*; terme de dévotion mystique.
PASSUS, ûs. *Pas, démarche, allure.*
PASTELLUM, i. *Pastel*; terme de l'Histoire Ecclesiastique. *Petit repas.*
PASTILICARE. *Former en maniere de pastille, de trochisque.*
PASTILESCERE. *Se former en maniere de pastille, de trochisque.*
PASTILLUS, li. *Pastille. Trochisque.*
Pastillus ex hæmatite ustus. *Pastel*; terme de Peinture.
PASTINACA, æ. *Panais, pastenade, carotte*; plante, racine. *Pastenaque*, poisson de mer.
PASTINAGO, inis. Idem significans.
PASTINARE. *Houer, remuer la terre avec la houe.*
PASTINATIO, onis. *L'action de remuer la terre avec la houe.*
PASTINATUS, ûs. Idem significans.
PASTINUM, i. *Houe*, instrument qui sert à remuer la terre.
PASTIO, onis. *Fourrage, pâture, paisson. Pât, paux*; termes de Coûtume.
Pastionis invectio. *Affourragement.*
Jus in agris liberæ pastionis. *Banon*; terme de Coutume.
Cervi pastio. *Veaudis*; terme de Chasse.
Apri pastio. *Mangeûre*; terme de Chasse.
PASTOMIS, idis. *Muzelure.*
PASTOPHORIUM, ii. *Lit nuptial. Le porche d'un temple. Réfectoire. Cabane de berger.*
PASTOPHORUS, ri. Pallium ferens sacerdotale. *Chappier, porte chappe.*
PASTOPHORUS, i. *Pastophore*, nom donné à certains prêtres idolâtres de l'Egypte.
PASTOR, tis. *Pasteur. Berger, Pâtre*; *qui garde les bestiaux.*
Propius pastor. *L'Evêque, l'ordinaire.*
PASTORALIS, ale. PASTORITIUS, a, um. PASTORIUS, a, um. *Pastoral, de berger, de pasteur.*

Pastorale pedum. *La crosse d'un Evêque.*
Pastoritium drama. *Pastorale*, pièce de Théatre.
Pastorali modo. *Pastoralement, avec une bonté pastorale.*
PASTORELLUS, li. *Pastoureau*, nom d'une faction qui s'éleva en France, pendant la prison de S. Louis.
PASTORUM regio. *Pastos*, contrée de l'Amérique méridionale.
PASTRANA, æ. *Pastrana*, bourg de la Castille nouvelle, en Espagne.
PASTUM, i. *Pasto*, petite ville de l'Amérique méridionale, dans le Popayan.
PASTURA, æ. *Pâture.*
PASTUS, ûs. *Pâture des animaux, l'action de paître. Viandis* terme de Vénerie.
Ad pastum porcos ducere in silvas. *Grainer les porcs*; terme de Coutume.
PATAECUS, & PATAICUS. *Pataïque*, ou *Pataïque*, nom que les Phéniciens donnoient aux Dieux, *ou* Idoles qu'ils plaçoient à la proue de leurs vaisseaux.
PATAGIARIUS, ii. *Celui qui faisoit* ou *vendoit certains ornemens appellés* Patagium.
PATAGIATUS, a, um. *Qui portoit de ces sortes d'ornemens.*
PATAGIUM, ii. *Le parement des habits des Dames Romaines.*
PATAGONES, num. *Les Patagons*, peuple de l'Amérique méridionale.
PATALENA, æ. *Patalène*, Déesse des anciens Romains. *Patalènes*, petite presqu'Isle de la Macedoine.
PATANA, æ. *Patan*, ville du Mogolistan, en Asie. *Patan*; contrée du Mogolistan.
PATANA, æ *Patana*, ou *Patane*, ville de l'Inde delà le Gange.
PATARA, & Patera, æ. *Patare*, ou *Patéra*, ancienne ville de la Lycie.
PATAREA, æ. *Patarée*, nom que l'on a donné à la secte des Patarins.
PATARENUS, & PATARINUS, a. *Patarin*, nom de secte.
PATAVIA, æ: & Patava, æ. *Passaw*, ville d'Allemagne située sur le Danube, dans le Cercle de Baviere.
PATAVINITAS, atis. *Patavinité, l'accent*, ou *la maniere de parler de Padoue.*
PATAVIUM, ii. *Padoue*, ville d'Italie. *Passaw*, ville d'Allemagne.
PATEFACERE. *Ouvrir, découvrir, faire voir. Déceler, éventer, déclarer. Déplier, étaler, montrer.*
Districto gladio sibi viam patefacere. *Se faire passage l'épée à la main.*
PATEFACTIO, onis. *Déclaration, manifestation.*
PATEFIERI. *Etre ouvert, être découvert.*
PATELLA, æ. *Pelle, petit plat.*
Plena patella. *Pellerée.*
PATELLA, & PATELLANA, æ. *Patelle*, ou *Patellane*, Déesse des anciens Romains.
PATELLARIUS, a, um. *Qui concerne les petits plats, les assiettes.*
PATELO, onis. *Patelo*, Dieu des Prussiens idolâtres.
PATENS, entis. *Ouvert, large, exposé.*
PATER, tris. *Pere.*
Paterfamilias. *Pere de famille, chef d'une maison.*
Pater lustralis. *Parrain.*
Patres nostri *Nos ayeux, nos ancêtres.*
PATERA, æ. *Coupe, tasse, vase à boire. Hanap*, vieux mot *Patere*, terme de Médaillistes & d'Antiquaires.
Patera inaurata. *Le drageoir des crieurs d'enterrement.*
PATERA, æ. *Patere*, nom des Prêtres d'Apollon.
PATERE. *Etre ouvert.*
Pater. *Il apert*; terme de Palais.
PATERINGTONIUM, ii. *Paterington*, ville du Comté d'Yorck, en Angleterre.
PATERINI, orum. *Paterins*, nom donné aux Manichéens; *Paterins*, nom donné à ceux du parti de Grégoire VII.
PATERIUS, ii. *Patere*, nom propre d'homme.
PATERNIACUM, ci. *Payerne*, ou *Puerling*, ville capitale de l'un des Baillages des Bernois, dans le pays de Vaud.
PATERNIANA. *Aujourd'hui* Pastrana, æ. *Voyez ce mot.*
PATERNIANUS, a. *Paternien*, nom de secte.
PATERNITAS, atis. *Paternité, qualité de pere.*

PATERNUM, i: & Paternio, onis. *Paterno*, bourg de la Vallée de Démona, en Sicile.
PATERNUS, i. *Paterno*, nom propre d'homme. *Patier*. Idem.
PATERNUS, a, um. *Paternel, de pere.*
Paterno affectu. *Paternellement.*
PATESCERE, *S'ouvrir, ſe découvrir.*
PATHANUS, a. *Pathanien*, nom de Secte.
PATHETICE. *Pathétiquement.*
PATHETICUS, a, um. *Pathétique*
PATHISSUS, i. fluvius. *Aujourd'hui* Tibiſcus fluvius. *V. ce mot.*
PATHMOS inſula. *Pathmos, Palmoſa* ou *Patmo*, noms propres d'une petite iſle de l'Archipel.
PATHOLOGIA, iæ. *Traité des maladies. La Pathologie*, partie de la Médecine.
PATHOLOGIGUS, a, um. *Pathologique.*
PATI. *Pâtir, ſouffrir, endurer, ſupporter. Recevoir.*
PATIBILIS, ile. *Capable de ſouffrir, paſſible. Supportable.*
PATIBULARIUS, a, um. *Patibulaire, qui appartient au gibet.*
PATIBULATUS, a, um. *Pendu, attaché au gibet. Potencé*; terme de Blaſon.
PATIBULUM, & PATIBULUS, i. *Gibet, potences, fourches patibulaires, juſtice.*
Faſtigium patibulum. *Gibet à ſept*; terme de Coutume.
Patibulo affigere. *Pendre, brancher.*
E patibulo pendulus, ſuſpenſus, pendens. *Pendu.*
PATIENS, tis. *Patient, endurant, ſouffrant, perſévérant, conſtant, qui ſouffre ſans ſe plaindre.*
Laboris patiens canis. *Chien forſenant*: termes de Chaſſe.
PATIENTER. *Patiemment, avec patience, ſans ſe plaindre, ſans murmurer.*
Patienter expectare. *Patienter.*
PATIENTIA, tiæ. *Patience, perſévérance, conſtance, vertu, fermeté, courage. Souffrance.*
PATIENTIÆ promontorium. *Patientia Capo*, ſur la côte orientale de Yopi, contrée de la grande Tartarie.
PATINA, æ. *Plat. Patène.*
PATINARIUS, ii. *Cuit dans un plat. Qui met la main au plat.*
PATNA, æ. *Patna*, nom propre d'une ville & Royaume de l'Empire du Mogol, en Aſie.
PATRÆ, arum. *Patras*, ville du Duché de Clarence, en Morée.
PATRARE. *Faire, achever, terminer. Commettre, exécuter.*
PATRASSUS, i. *Le Patraſſo* ou *le Lenco*, petite riviere de la Morée.
PATRATIO, onis. *L'action de commettre. Exécution.*
PATRATOR, oris. *Qui fait, qui éxécute, qui commet.*
PATRATUS, a, um. *Participe de* Patrare, *& les mêmes ſignifications.*
PATRIA, æ. *Patrie, pays natal.*
Aliquem è patriâ evocare. Aliquem de patriâ extrahere. *Dépayſer quelqu'un.*
Pulſus è patriâ. *Expatrié.*
PATRIARCHA, æ. *Patriarche.*
PATRIARCHÆ portus. *Patriarcha*, nom propre d'une petite ville avec un bon port, ſur la côte de Barca, en Barbarie.
PATRIARCHALIS, ale. *Patriarchal.*
PATRIARCHATUS, ûs. *Patriarchat, dignité de Patriarche.*
PATRICA, æ. *Patrica*, bourg ſitué dans l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
PATRICA, orum. *Patriques, ſacrifice chez les Perſes.*
PATRICIANUS, a, um. *Patricien. Gentilhomme.*
PATRICIATUS, ûs. *Patriciat, dignité de Patrice.*
PATRICIDA, æ. *Patricide, qui a tué ſon pere.*
PATRICIE. *A la maniere des Patriciens. En Gentilhomme.*
PATRICIUS, ii. *Patrice*, nom propre d'homme.
PATRICIUS, ii. *Patrice*, celui qui poſſédoit le Patriciat dans l'Empire Romain.
Patricii dignitas. *Le Patriciat*, dignité dans l'Empire Romain.
PATRIE. *En pere, paternellement.*
PATRIMONIALIS, ale. *De patrimoine, patrimonial.*
PATRIMONIUM, nii. *Patrimoine, le bien qu'on a hérité de pere & de mere.*
PATRIMUS, a, um. *Qui a encore ſon pere.*
PATRINUS. Qui puerum de ſacro fonte ſuſcepit. *Parrein. Compere.*

PATRISSARE. Puer iſte omnimodò patriſſat. *Voilà un enfant qui a toutes les manieres de ſon pere, qui lui reſſemble en tout : c'eſt ſon pere tout craché*, façon de parler populaire.
PATRITUS, a, um. *Qui vient de pere.*
PATRIUMPO. *Nom de l'idole des anciens Pruſſiens.*
PATRIUS, a, um. *De pere, paternel. Originaire de la patrie.*
PATROCINARI. *Défendre, protéger, prendre la défenſe, ſoutenir les intérêts; fournir des réponſes*: termes de Palais.
PATROCINIUM, ii. *Défenſe, protection.*
PATROCLEIA; Patrocli inſula. *Aujourd'hui* Gaydaroniſſa. *Voyez ce mot.*
PATROCLUS, i. *Patrocle*, nom propre d'homme.
PATROMACHUS, i. *Parrein de duels.*
PATRONA, æ. *Patrone, protectrice, avocate.*
PATRONATUS, ûs. *Le droit d'un patron ſur ſes eſclaves.*
Jus patronatûs. *Patronage.*
PATRONUS, ni. *Patron, protecteur. Maître. Avocat. Chevalier, défenſeur des Dames. Préſentateur, patron d'un bénéfice. Tuteur.*
Patronus ſine patrocinio. *Avocat ſans cauſe.*
Bonorum Eccleſiæ patronus. *Avoué. Voyez* Advocatus.
PATRUELIS, ele. *De conſin germain paternel, du côté du pere.*
Frater patruelis. *Conſin germain paternel.*
Soror patruelis. *Conſine germaine paternelle.*
PATRUUS, ui. *Oncle, le frere du pere.*
PATRUUS, a, um. *D'oncle paternel. Sévere, critique, groſſier.*
PATULCIUS, ii. *Patulcius*, ſurnom de Janus.
PATULUS, a, um. *Large, étendu, ample. Evaſé.*
Naſus patulus. *Un nez écaché, écraſé.*
PAVA, æ. *La femelle d'un paon.*
PAVANA vulgò dicta gravis & Hiſpanica ſaltatio. *La pavane.* danſe.
PAUCI, æ, a. *Petite quantité, petit nombre.*
PAUCIES. *Peu ſouvent.*
PAUCILOQUIUM, ii. *Peu de paroles, peu de mots.*
PAUCITAS, atis. *Petite quantité, modicité, petit nombre.*
PAUCULI, æ, a. *Petite quantité, petit nombre.*
PAUCUS, a, um. *Peu.*
PAVEFACTUS, a, um. *Epouvanté.*
PAVEFIERI. *Etre épouvanté.*
PAVENTIA, æ. *Paventia* ou *Pavence*, Déeſſe des anciens Romains.
PAVERE, & PAVESCERE. *Avoir peur, craindre, appréhender, s'effrayer.*
PAVICULA, æ. *Batte; demoiſelle, hie.*
Butyraria pavicula. *Batte à beurre.*
PAVICULUM, i. Idem ſignificans.
PAVIDE. *Craintivement, dans la crainte.*
PAVIDUS, a, um. *Craintif, peureux, timide.*
PAVIMENTARE. *Paver, carreler.*
PAVIMENTATIO, onis. *Pavage, l'ouvrage du paveur.*
PAVIMENTATUS, a, um. *Pavé, carrelé.*
PAVIMENTUM, ti. *Pavé. Carreau.*
Pavimentum ligneum. *Parquet.*
Lapidibus pavimentum ſternere. *Cadetur. Paver avec des pierres de taille.*
Pavimenti pars altera. *Revers de pavé*; terme de Paveur.
Pavimenti incile. *Le ruiſſeau.*
Pavimentum refodere. *Dépaver.*
PAVIRE. *Paver, couvrir de pavé.*
PAVITANS, antis. *Effrayé, tremblant, épouvanté.*
PAVITARE. *Trembler, avoir peur.*
PAVITATIO, onis. *Voyez* Pavor, oris.
PAULA, æ. *Paula* ou *Paule*, nom propre de femme.
PAULATIM. *Peu à peu, petit à petit.*
PAULIACUM, & Paulhacum, i. *Pouilly*, petite ville du Nivernois, en France.
PAULIANISTA, æ. *Pauliniſte*, nom de Secte.
PAULICIANUS, a. *Pauliciens*, nom de Secte.
PAULINA, æ. *Pauline*, nom propre de femme.
PAULINUS, a. *Paulin*, nom de peuple & de Secte.
PAULINUS, i. *Paulin*, nom propre d'homme.
PAULISPER. *Un peu de temps, un moment.*
PAULISTA, æ. *Pauliſte*, habitant de la ville de Saint-Paul, au Bréſil. *Pauliſte*, nom donné aux Jéſuites à Goa, & aux Indes.

PAULITUS, a. *Paulite* ou *Paulien*, nom de Secte.
PAULO. *Peu*, *un peu.*
PAULULUM. *Un peu. Tant soit peu.*
PAULULUS, a, um. *Très-peu*, *très-petit.*
PAULUM. *Un peu, quelque peu.*
PAULUS, i. *Paul*, nom propre d'homme.
PAULUS, a, um. *Peu.*
PAVO, onis. *Un paon*, oiſeau.
Pavo explicatam caudam habens. *Paon rouant*, terme de Blaſon.
PAVOLOCIA, æ. *Pavolocz*, petite ville du Royaume de Pologne.
PAVONARIÆ inſulæ. *Les Pavonares*, nom de deux petites iſles, ſituées dans le Canal de Conſtantinople.
PAVONINUS, & PAVONIUS, *n*, um. *De paon.*
Pavoninus caudæ circumactus. *La roue.*
PAVONIUS, a, um. *De paon.*
PAVOR, oris. *Peur*, *frayeur*, *étonnement*, *épouvante*, *horreur.*
Pavor ſubitus. *Soubſaut*, *tranſe.*
PAVORIUS, ii. *Pavorien*, prêtre de Mars.
PAVITOR, oris. *Peureux.*
PAULETANUM jus. *La paulette*, *la palotte.*
Pauletanum jus ſolvere. *Pauletter*, *payer la paulette.*
PAUPER, eris. *Pauvre*, *indigent*, *neceſſiteux. Gueux*, *miſérable.*
Pauperem teddere. *Appauvrir.*
Publica pauperum domus. *L'hôpital général. Le Bureau des pauvres.*
PAUPERARE. *Appauvrir*, *rendre pauvre. Priver.*
PAUPERCULUS, a, um. *Pauvre*, *mal-heureux.*
PAUPERIES, ei. *Pauvreté*, *neceſſité*, *indigence*, *miſere*, *gueuſerie.*
PAUPERTAS, atis. *Pauvreté*, *indigence*, *miſere*, *néceſſité*, *mendicité*, *gueuſerie.*
PAUPERTINUS, & PAUPERUS, a, um. *Voyez* Pauper, eris.
PAUSA, æ. *Pauſe*, *arrêt*, *repos.*
PAUSARE. *Faire une pauſe*, *pauſer*, *ceſſer*, *arrêter.*
PAUSARIUS, ii. *Pauſaire*, nom de ceux qui faiſoient les pauſes aux pompes d'Iſis.
PAUSILIPUM, & PAUSILIPUS, i. *Monte Poſilippo*, montagne de la terre de Labour.
PAUSUS, i. *Pauſus* ou *Pauſe*, Dieu de l'antiquité payenne.
PAVUNCULUS, i. *Paonneau*; *le petit d'un paon.*
PAVUS, i. *Voyez* Pavo, onis.
PAUXILLATIM, & Pauxilliſper. *Peu à peu*, *petit à petit.*
PAUXILLULI. æ, a. *Très-peu*, *un fort petit nombre.*
PAUXILLUM. *Un peu*, *fort peu.*
PAUXILLUS, a, um. *Très-peu*, *très-petit.*
PAX, acis. *La paix*, *tranquillité*, *calme*, *repos.*
Pace tuâ. *Sauf correction.*
PAX, acis. *La Paz*, petite ville de la Province de Chareas, dans l'Amérique méridionale.
PAX Auguſta. *Badajos*, ville d'Eſpagne.
PAX Julia. *Voyez* Beza.
PAXA, æ. *Pax* ou *Paxi*, bourg de la baſſe-Hungrie.
PAXILLUS, lli. *Petit pieu*, *bâton. Paquet. Ponille* ou *eſpontille*, terme de Marine.
Sarorius paxillus. *Plantoir.*
PAYTA, æ. *Payta*, nom d'un port du Pérou.

P E

PEBLISCUM, & Pebilium, ii. *Pébils* ou *Péblis*, petite ville de l'Ecoſſe méridionale.
PECAIA, æ. *Pécais*, bourg de France, ſitué dans le bas-Languedoc.
PECCAMEN, inis. *Voyez* Peccatum, i.
PECCANS, tis. *Pécheur*, *qui pèche.*
Humores peccantes. *Humeurs peccantes.*
PECCARE. *Pécher*, *commettre une faute*, *délinquer*, *manquer*, *faillir. Forfaire.*
Sanguis peccat in quantitate. *Le ſang pèche en quantité.*
PECCATOR, oris. PECCATRIX, icis. *Pecheur*, *pechereſſe.*
PECCATUM, & PECCATUS, i. *Faute*, *péché*, *offenſe.*
Peccatum leve. *Peccadille.*
Peccati obſtinatio. *Impénitence.*
Nulli peccato obnoxius. *Impeccable.*
Nulli peccato ſtatus obnoxius *Impeccabilité.*
PECETTUM, i. *Pecetto*, ville de Piémont.
PECKFELDIA, *Peckfeld*, village de la Carinthie.
PECORARIUS, i. *Qui a ſoin du bétail*, *des troupeaux. Qui prend du bétail à ferme.*
PECOROSUS, a, um. *Abondant en bétail.*
PECQUENCURIA, æ. *Pecquencour*, petite ville du Hainaut.
PECTEN, inis. *Peigne. Carde*, *cardaſſe. Herſe*, *rateau. Le Pénil.*
Adverſus pecten. *Rebrouſſoir.*
Pecten ferreus. *Regayoir*, uſtenſile qui ſert à préparer le chanvre.
Harnatus pecten. *Peigne de Cardeur.*
Textorius pecten. *Peigne de Tiſſerand. Seran.*
Pecten crematus. *Peigne de jable.*
Pectinum opifex. *Peignier*, *qui fait des peignes.*
Pectinum ferreorum artifex. *Cardier.*
Pecten Veneris ou ſcandix. *Voyez ce dernier.*
Pecten Amazonius. *Peigne d'Amazone.* Danſe en uſage parmi les femmes guerrieres de l'antiquité.
PECTERE. *Peigner*, *donner un coup de peigne. Sérancer.*
PECTINAMENTA, orum. *Peignures*, *Regayures.*
PECTINARE. *Peigner*; *carder*, *ſeroncer. Herſer.*
PECTINARIUS, rii. *Qui fait des peignes.*
Pectinarius lanarius. *Cardeur de laine.*
PECTINATIO, onis. *L'action de ſe peigner.*
Pectinationis exuviæ. *Peignures.*
PECTINOPOLA, æ. *Peignier*, *marchand de peignes.*
PECTORALE, lis. *Armure pour couvrir la poitrine. Plaſtron. Le pectoral du grand Prêtre.*
PECTORALIS, ale. *Pectoral*, *qui concerne la poitrine.*
Linteum pectorale. *Bavette.*
PECTOROSUS, a, um. *Qui a la poitrine large.*
PECTUNCULUS, i. *Pétoncle*, poiſſon à coquille.
PECTUS, oris. *La poitrine*, *l'eſtomac*, *le ſein*, *la gorge*, *le cœur*, *le courage. La hampe des cerfs. Le bourbelier des ſangliers. Hanapier*; vieux mot.
Toto pectore. *De tout ſon cœur.*
Manus ad pectum imponere. *Mettre la main à la conſcience. mettre la main au pétil.*
Signum pectore tenus efformatum *Buſte*, *Buſte* terme de Blaſon.
Adverſo pectore prædam impetere. *Prendre coup*; terme de Fauconnerie.
PECTUSCULUM, i. *Une petite poitrine.*
PECU. *Le bétail.*
PECUA, uum; & PECUARIA, orum. *Troupeaux*, *beſtiaux*, *bétail.*
PECUARIA, æ. *La maniere d'élever le bétail.*
PECUARIUS, ii. *Qui élève*, *qui nourrit des bêtes à laine. Berger*, *bouvier*, *pâtre. Celui qui avoit le ſoin de l'achat des beſtiaux. Norrequier*; terme de Coutume.
PECUARIUS, a, um. *De beſtiaux*, *de troupeaux.*
PECULARI. *Voler*, *piller*, *divertir les deniers publics*; *faire des conceſſions.*
PECULATIO, onis. *Voyez* Peculatus, ûs.
PECULATOR oris. *Conceſſionaire*, *voleur des deniers publics.*
PECULATORIUS, a, um. *Qui concerne le péculat*, *la conceſſion.*
PECULATUS, ûs. *Péculat*, *vol* ou *larcin des deniers publics*, *conceſſion*, *malverſation dans les finances.*
Peculatum exercere *Piller.*
PECULIARE. *Piller*, *voler.*
PECULIARIS, are. *Particulier*, *privé*, *propre*, *ſpécial.*
Peculiari modo. *Spécialement*, *particulierement.*
PECULIARITER. *Particulierement*, *ſpécialement.*
PECULIOSUS, a, um. *Qui a beaucoup épargné*; *qui eſt riche de ſon épargne.*
PECULIUM, lii *Pécule*, *épargne.*
Peculium civile; peculium militare. *Pecule civile*, *pécule militaire.*
PECUNIA, æ. *Argent. Monnoie. Denier. Finance. Pécune*; vieux mot.
Pecuniâ poſitâ, numeratâ, præſente. *Argent comptant*, *argent bas*, *argent ſec*, *à deniers découverts.*
Pecuniam dare, præbere, erogare. *Financer.*
Pecuniæ remiſſio. *Eſcompte.*
Depoſita à luſoribus pecunia. *La couche*, *le fonds du jeu*, *l'enjeu*

Pecunia annua extraordinariis ſumtibus addicta. *L'argenterie*, chez le Roi.
Minuere alicui pecuniam. *Couper la bourſe à quelqu'un*, au figuré.
PECUNIARIUS, a, um. *D'argent, pécuniaire, burſal.*
PECUNIOSUS, a, um. *Pécunieux, argenteux.*
Minimè pécunioſus. *Impécunieux, ſans argent.*
PECUS, oris: & pecus, udis. *Bétail. Beſtiaux. Bête, Bête-brute*, en parlant d'un homme ſenſuel.
Pecudis ritu. *Beſtialement. Brutalement.*
Reditus ex pecore. *Effouil*; terme de Coutume.
PEDA, æ. *Veſtige, trace, la marque des pas, la piſte.*
PEDÆUS, & Pedeius, i. *Le Pedée*, riviere de l'iſle de Chypre.
PEDALIS, ale. *D'un pied.*
PEDAMEN, inis: & PEDAMENTUM, ti. *Echalas, charnier.*
Pedamentorum quantum ſufficit viti palandæ, ioſtrumendæ. *Paſſelage*: terme de Coutume.
PEDANEUS, a, um. *Voyez* Pedarius, a, um.
Judex pedaneus. *Juge pédanée. Juge de village.*
PEDARE. *Echalaſſer, paſſeler. Ramer.*
PEDARIUS, a, um. *De pied, qui concerne le pied.*
Pedaria palmula organi pneumatici. *Pédales, jeu d'orgue qui ſe touche avec les pieds.*
PEDATIM. *Pas à pas.*
PEDATIO, onis. *L'action de ramer; de mettre des échalas.*
PEDATUS, a, um. *Qui a des pieds. Echalaſſé. Paté*, terme de Blaſon.
PEDATUS, ûs. *Fois.*
PEDELUCENSIS lacus. *Le Lac de Pie di luco*, dans le Duché de Spolète, en Italie.
PEDELUCUM, i. *Pie-di luco*, bourg ſitué, dans le Duché de Spolète, en Italie.
PEDEMONTANUS, a. *Piémontois, qui eſt de Piémont.*
PEDEMONTIUM, ii. *Le Piémont*, Principauté d'Italie.
PEDENATIUM, ii. *Pézenas*, ville du bas Languedoc, en France.
PEDERE. *Peter, faire un pet.*
PEDES, itis. *Qui va à pied. Piéton. fantaſſin. Pion*: terme de jeux d'Echecs, & de Dames.
Pedes Germanus. *Lanſquenet.*
Pedes rabellatius Avenionenſis. *Le pedon d'Avignon.*
PEDESTER, tris. *Homme de pied, fantaſſin, piéton.*
PEDESTRIS, re. *Qui eſt à pied, qui va à pied; qui concerne les gens de pied.*
PEDETENTIM. *Pied à pied. Pas à pas. Doucement, ſagement; petit à petit, peu à peu.*
PEDICA. æ. *Lacet, collet, lacade*, vieux terme de Coutume. *Entravoa.*
Pedicis implicatus. *Enhendé*, terme de Coutume.
PEDICINUS, i. *Pièce de bois dans laquelle entre la vis du preſſoir.*
PEDICOSUS, a, um. *Voyez* Pediculoſus, a, um.
PEDICULARIS, are: & PEDICULARIUS, a, um. *De poux, de vermine.*
Pedicularis morbus. *Maladie pédiculaire. Phthiriaſis.*
Pedicularis herba. *Herbe aux poux*, plante.
PEDICULOSUS, a, um. *Pouilleux, plein de poux.*
PEDICULUS, i. *Poux, vermine, petit pied, peton.*
Pediculus inguinalis. *Merpion.*
Pediculos venari, ſectari, excutere. *Epouiller.*
PEDIOLUS, li. *Marche-pied.*
PEDIRA, ræ. *Pedir*, petite ville des Indes.
PEDISCALPIUM, ii. *Cure-pied.*
PEDISSEQUA, æ. *Servante, fille de chambre, ſuivante, ſoubrette.*
PEDISSEQUUS, i. *Page, Valet de pied; Laquais.*
Pediſſequus apud Perſas. *Gelaudar*: terme de Relations.
PEDITATUS, ûs. *Infanterie, les Fantaſſins, les gens de pied.*
PEDITUM, i: & PEDITUS, ûs. *Un pet.*
PEDO, onis. *Qui a de grands pieds, pied plat.*
PEDRAZZA montana. *Pédrazza della Sierra*, village de la Caſtille vieille, en Eſpagne.
PEDUERIUS, & PEDVERIUS, ii. *Voyez* Pitiverius, ii.
PEDUM, di. *Houlette, croſſe. Bâton Paſtoral. Houlette de Jardinier.*
Terram pedo vertere. *Biquiller, béchotter, biner*: terme de Jardinier.
PEDUSCULUS. *Voyez* Pediculus.

PEFKIAMUM, i. *Peſkiam*, nom propre d'un petit cap de l'Anatolie propre.
PEGA, æ. *Pégue*, nom propre de femme.
PEGASIUS, & PEGASEUS, a, um. *Qui concerne le cheval Pégaſe.*
PEGASIS, idis. *Pégaſide*, ſurnom donné aux Muſes.
PEGASUS, i. *Pégaſe. Le cheval Pégaſe*, fiction Poëtique.
PEGIANUM, ni. *Le Pégian*, petit pays de l'Amaſie, en Natolie.
PEGMA, atis. *Machine de théatre.*
Pegma fetale. *Echaffaud pour les criminels.*
PEGMATIS, tis. *Pegmate*, ſorte de Gladiateur.
PEGNESUS, i. *Le Pegnitz*, riviere de la Franconie.
PEGUANUS, a. *Péguan*, nom du peuple de Pegu.
PEGUUM, i. *Pégu*, ville de l'Inde delà le Gange.
PEGUUS fluvius. *Pégu* ou *Caypumo*, grande riviere de l'Inde, delà le Grange.
PEHVINGUS, a. *Pehvingue*, nom propre d'une nation de l'Amérique Méridionale.
PEIBA, æ. *Peybas* ou *Peybus*, grand lac qui eſt ſur les confins de la Livonie & de la Moſcovie.
PEJERARE. *Jurer, blaſphémer. Se parjurer.*
PEINA & Poyna, æ. *Peina*, petite ville du Cercle de la baſſe-Saxe.
PEJOR, jus, oris. *Pire, plus mauvais, plus méchant.*
In pejus ruere. *Empirer.*
Quod pejus eſt. *Qui pis eſt.*
PEJORARE. *Rendre pire, empirer.*
PELA, æ. *Pél*; grand Marais des Pays-Bas.
PELAGIA, æ. *Pélagie*, nom propre de femme.
PELAGIANI, orum. *Les Pélagiens, les Sectateurs de Pélage.*
PELAGICUS, & PELAGIUS, a, um. *De mer, marin.*
PELAGIUS, ii. *Pélage*, nom propre d'homme.
PELAGOSA, æ. *Pelagoſa*, nom propre d'une petite iſle du Golfe de Veniſe.
PELAGUS, i. *La haute mer; la pleine mer.*
PELAMYS, ydis. *Pelamide, jeune thon de mer*, poiſſon de mer.
PELANDIA, æ. *Péland*, nom propre d'un petit pays de la Mairie de Bois-le-Duc, dans le Brabant Hollandois.
PELASGIA, æ. *Pelaſge*, nom de l'iſle de Délos.
PELASGIA, æ. Pelaſgis, Pelaſgiotis, is. *La Pélaſgie*, contrée de la Theſſalie.
PELASGIS, idis. *Pélaſgide*, nom ou ſurnom donné à Cérès.
PELASGUS, a. *Pélaſgiens*, nom d'un ancien peuple de la Grece.
PELECOIDES, is. *Pélécoïde*: terme de Géométrie.
PELIAS, adis. *La Lance d'Achille.*
PELICANUS, i. *Pélican*, grand oiſeau.
PELION Mons. *Le Mont Pélion*, en Theſſalie.
PELLA, æ. *Pella*, nom de ville.
PELLACIA, æ. *Fourberie, tromperie.*
PELLAX, acis. *Fourbe, trompeur.*
PELLERE. *Pouſſer, chaſſer, éloigner. Donner la chaſſe.*
PELLEX, icis. *Concubine; la maîtreſſe d'un homme marié.*
PELLICANUM vas. *Pélican*; terme de Chimie.
PELLICATOR, oris. *Cajoleur, enjôleur.*
PELLICATUS, ûs. *Concubinage, adultere, galanterie avec un homme marié.*
PELLICERE. *Attirer, gagner, attraire, enjôler, cajoler.*
PELLICEUS, a, um. *De peau, fait de peau.*
PELLICIRE. *Voyez* Pellicere.
PELLICULA, læ. *Petite peau, pellicule: coeffe*: terme d'Anatomie.
PELLICULARE. *Fourrer, garnir d'une peau, couvrir d'une peau.*
PELLIO, onis. *Fourreur, Marchand pelletier. Peauſſier. Pelliſſier*, vieux mot. *Habilleur.*
Pellionis ars. *Pelleterie.*
PELLIS, is. *Peau. Cuir. Fourrure, Tente.*
Pellis crataeia. *Sommier*: terme de Parcheminier.
Pelles inductæ pellibus. *Couche*: terme de Tanneur.
Pellis equinaria, aſinaria, mulina: granis ſinapi præparata; *Chagrin*, ou *Chagrain.*
Pellis ſquamea. *Grain de chat. Chagrain.*
Pelles recens avulſæ. *Carbatines*, peaux de bêtes nouvellement écorchées.
Pelle exuere. *Peler, faire tomber le poil. Dépouiller.*

PELLITUS,

PELLITUS, a, um. *Couvert de peaux, garni de fourrures, fourré.* Veſtis pellita. *Fourrure. Pelliſſon.*
PELLONIA, æ. *Pellonie,* Déeſſe des anciens Romains.
PELLUCERE. *Luire, briller. Etre tranſparent.*
PELLUCIDE. *D'une maniere tranſparente. Ouvertement.*
PELLUCIDUS, a, um. *Tranſparent.*
PELOPONNESIACUS, a, um. *Peloponnéſiaque : qui appartient au Peloponneſe.*
PELOPONNESIUS, a, um. *Péloponnéſien, qui eſt du Péloponneſe, de la Morée.*
PELOPONNESUS, i. *La Morée. Le Péloponneſe.*
PELORUM promontorium. *Aujourd'hui* Phari promontorium. *Capo di Faro.* Cap de la Vallée de Démona, en Sicile.
PELSINA, æ. *Voyez* Pilſenum, i.
PELTA, tæ. *Petit bouclier, pavois; taillevas; rondelle. Pilte;* terme d'Antiquaire.
PELTASTA, & PELTASTES, æ. *Soldat armé de ce bouclier.*
PELTATUS, & PELTIFER, a, um. *Armé d'un petit bouclier. Rondelier;* terme d'ancienne Milice.
PELVIS, is. *Baſſin, plat. Baſſine.*
Pelvis tonſoria. *Baſſin à barbe.*
PELUS, i. *Pélus,* nom propre d'une petite Iſle de l'Archipel.
PELUSIOTA, tæ. *De Péluſe; Péluſiot.*
PELUSIUM, ii. *Péluſe,* nom propre d'une ancienne ville d'Egypte, aujourd'hui *Belbais* ou *Belbeis; Damiete.*
PELYSIA, æ. *Pelyſe* ou *Piſeu,* petite ville de la baſſe-Hongrie.
PEMBROCHIENSIS Comitatus. *Pembrock Shire,* province de la Principauté de Galles, en Angleterre.
PEMBROCHIUM, ii. *Pembrock,* ville du pays de Galles, en Angleterre.
PEMINOSUS, a, um. *Craſſeux, ſale, puant.*
PENARIA, æ : PENARIUM, & PENARIUS, ii. *Office; dépenſe, garde-manger.*
PENARIUS, a, um. *Qui concerne l'office, la dépenſe, le garde-manger.*
PENAS, atis. *La maiſon, la famille.*
PENATES, ium. *Les Pénates, les Dieux du foyer. La famille, le logis, la maiſon.*
PENCO, & Peneum, ei. *La ville de la Conception,* autrement *Penco,* ville de l'Amérique meridionale.
PENDA, dæ. *Penda,* petite iſle de l'Océan Ethiopien.
PENDARACHIUM, ii. *Pendarache,* bourg de la Natolie, ſur la mer Noire.
PENDENS, tis, *Pendu, ſuſpendu, pendant. Dépendant.*
A nullo pendens. *Independant.*
PENDERE, pendeo. *Pendre; être pendu, ſuſpendu, accroché. Dépendre, appartenir, être ſujet & dépendant. Etre indécis; être en balance, en ſuſpens, pencher.*
PENDERE, pendo. *Peſer. Examiner, conſidérer, eſtimer.*
PENDERE, pendo. *Payer, ſatisfaire.*
Pendere judicatum ſolvi. *Gager l'amende;* terme de Coutume.
PENDULUS, a, um. *Qui pend, pendu, ſuſpendu.*
Pendulus horologii ſtylus vibratus. *Pendule.*
Pendulæ bullæ, vel laciniæ. *Pendeloques.*
PENE. *Preſque, à peu près, quaſi, approchant, environ.*
Pene raptus ex feſte. *A demi ſon.*
PENE INSULA, læ. *Peninſule, preſqu'Iſle,* ou *Cherſoneſe.*
PENES. *Au pouvoir, en la diſpoſition, en la puiſſance, à la diſcrétion. Pardevers.*
PENETALE Monaſterium. *Le monaſtere de Pincti,* au Diocèſe de Dol, en Bretagne.
PENETRABILIS, ile. *Pénétrable, qu'on peut pénétrer, qu'on peut percer. Pénétrant, perçant, qui perce, qui entre bien avant.*
PENETRALE, lis. *Lieu ſecret. Le lieu le plus retiré d'un édifice.*
Artis alicujus penetralia. *Les fineſſes, les délicateſſes, le fond d'un art.*
PENETRALIS, ale. *Qui ſe fait au dedans, qui ſe fait dans l'intérieur de quelqu'édifice.*
PENETRANS, antis. *Pénétrant. Entrant;* terme de Philoſophie Hermétique.
PENETRARE. *Pénétrer, percer, traverſer, entrer dedans, couler, paſſer au travers, voir au travers. Crever, enfoncer. Confirs.*

Involutam ambagibus ſcriptorum mentem penetrare. *Decouvrir les Auteurs les plus obſcurs.*
PENETRATIO, onis. *Pénétration.*
PENETRATOR, oris. *Homme qui pénètre, qui a l'eſprit perçant, pénétrant.*
PENETRATUS, a, um. *Participe paſſif de* Penetrare.
PENEUS, i. *Le Penée,* autrement *la Salampria,* grande riviere de la Grece.
PENGABUM, bi. *Pengar* ou *Labor,* noms propres d'une province du Mogoliſtan, en Aſie.
PENICA, cæ. *Pénich,* bourg de la Miſnie, en haute-Saxe.
PENICILLUM, li. *Tente; plumaſſeau, bourdonnet, compreſſe. Pinceau, broſſe, torchon.*
Penicilli terſorium. *Torche pinceau.*
Penicillum picearium. *Guiſpon;* terme de Marine.
PENICILLUS, li. *Même ſignifications.*
PENICULAMENTUM, ti. *Vieux lambeau, guenillon.*
PENICULUS, li *Pinceau, broſſe. Frottoir.*
Peniculus ſetis aſper. *Décrotoire.*
Stramineus, ſeu fœneus peniculus. *Bouchon de paille, de foin. Torchon.*
PENIDIA; ſaccharum penidiarum. *Pénides;* terme de Pharmacie.
PENINSULA, læ. *Péninſule, preſqu'Iſle,* langue de terre qui avance dans la mer.
PENIS, is. *La queue aux animaux. Le membre viril, la verge.*
PENITUS, a, um. *Qui a une queue.*
PENITUS, a, um. *Intérieur, qui eſt au dedans; qui eſt au fonds.*
PENITUS. *Entierement. En entier. De bout en bout. Tout-à-fait, net, nettement, tout-à-plat. A fond. Largement.*
PENNA, næ. *Plume. Bout d'aile. Brandelle. Penne.*
Prior alæ penna. *Couteau;* terme de Fauconnerie.
Majoribus indutus pennis. *Oiſeau alongé;* terme de Fauconnerie.
Prioris anni pennis amictus *Antanaire;* terme de Fauconnerie.
Accipitris pennæ majores *Vanneaux;* terme de Fauconnerie.
Duæ majores pennæ in medià avis caudâ ſita. *Les Couvertes;* terme de Fauconnerie.
Pennis mutilus. *Halbreue;* terme de Fauconnerie.
Jaculi penna. *Penne de flèche* ou *de mauvas.*
Sagitta pennis exarmata. *Flèche* ou *mauvas déſempenné, dégarni de plumes.*
Pennæ ornantes galerum. *Plumets.*
Penna pietatoria. *Bouchon d'étoupes dont ſe ſervent les Calfateurs; pênes,* ou *peſnes;* termes de Marine.
PENNACRUCIUM, ii. *Penkridge,* petit village du Comté de Stafford, en Angleterre.
PENNAFLORIUM. ii. *Pennaflor,* nom propre de deux bourgs d'Eſpagne; le premier dans les Aſturies; & l'autre dans l'Andalouſie.
PENNATUS, a, um. *Ailé; empenné. Volant.*
Folia pennata. *Feuilles ailées.*
Pennatus ſcrupus. *Volant.*
PENNIGER, a, um. *Ailé, empenné.*
PENNINÆ Alpes. *Les Alpes Pennines,* dans le pays de Valais.
PENNIPES, edis. *Qui a des ailes aux pieds; qui a des plumes aux pieds; pau* ou *pattu.*
PENNIPOTENS, entis. *Qui a l'aile forte, qui a de bonnes ailes.*
PENNULA, læ. *Aileron. Bout d'aile. Ailette.*
PENRITHUM vetus. *Old-Penreth,* village du Comté de Cumberland, en Angleterre.
PENRYNUM, ni. *Penryn,* bourg de la Cornouaille, en Angleterre.
PENSARE. *Peſer, balancer, conſidérer mûrement.*
PENSATIO, onis. *Compenſation; examen.*
PENSATOR, oris. *Peſeur. Examinateur.*
PENSICULARE. *Peſer, examiner; conſidérer.*
PENSICULATE. *Avec examen, en peſant, en conſidérant.*
PENSILIS, ile. *Pendu, ſuſpendu, accroché.*
Rete penſile *Pentiere.*
PENSIO, onis. *Payement, penſion. Poids, peſée.*
Penſio congrua. *Portion congrue.*
Annua Regis penſio. *Penſion du Roi.*

In prædio vel fundo pecuniæ collocatæ annua pensio. *Constitution, création d'une rente, d'une pension.*

Instaurativi prædii pensio subdiliaria. *Aide de relief*; terme de Coutume.

Tributi clientelaris pensio. *Aide-cheuel*: terme de Coutume.

Pensio alimentaria. *Pension alimentaire. Prestation*; terme de Matiere Bénéficiale.

PENSIONARIUS, rii. *Pensionnaire, qui a une pension sur un Bénéfice*, ou *sur l'Etat du Roi*; ou *d'un Prince.*

PENSITARE. *Examiner, peser, considérer. Compenser. Payer annuellement.*

PENSITATIO, onis. *Examen. Compensation. Payement annuel.*

PENSUM, si. *Tâche; besogne. Quenouillée.*

PENTACHORDOS, di. *Pentachorde*, instrument de musique qui a cinq cordes.

PENTACONTARCHUS, i. *Officier, Capitaine de cinquante hommes.*

PENTADORUS, ri. *Qui a cinq palmes de dimension.*

PENTAGII, orum. *Pentagioi*, bourg situé dans la Livadie, sur le golfe de Lépante.

PENTAGLOTTUS, a, um. *Pentaglotte; qui est en cinq langues.*

PENTAGONUS, a, um. *Pentagone; qui a cinq angles.*

PENTAMETER, i. *Pentamètre*, vers latin composé de cinq pieds.

PENTAPASTUS, ti. *Pentapaste*; terme de Méchanique. *Machine à cinq poulies.*

PENTAPHYLLUM, li. *Quinte-feuille*, plante.

PENTAPOLIS, is. *Pentapole*, nom de ville de différentes contrées.

PENTAPOLITANUS, a, um. *Pentapolitain, qui est d'une Pentapole.*

PENTAPROTIAS, quinque primorum, *ou* Sumnatum dignitas. *Pentaprociade*, dignité des cinq premiers Officiers de l'Empire Grec.

PENTATEUCHUS, i. *Pentateuque*, les cinq livres de Moïse, qui sont à la tête du Vieux Testament.

PENTATHLON. *Pentathle*, les cinq exercices qui se faisoient dans les Jeux Grecs.

PENTATHLUS, li. *Celui qui remportoit le prix dans ces cinq exercices.*

PENTATONON. *Pentatonon*, ou *la Sixte superflue*; termes de Musique.

PENTECOMARCHUS, i. *Pentécomarque*, Gouverneur de cinq bourgs.

PENTECONTORUS, ri. *Pentécontore*, bâtiment à cinq rames.

PENTECOSTARIUM, ii. *Pentecostaire*, livre Ecclésiastique des Grecs.

PENTECOSTE, es. *La fête de la Pentecôte. L'espace de sept semaines*, ou *de cinquante jours.*

PENTELICUS, & Pentelensis mons. *Penteli*, nom propre d'une montagne de la Livadie, en Grece.

PENTESYRINGIS, is. *Pentesyringue*, terme d'Antiquaire.

PENTINA, æ. *Pentine*, village de l'Abruzze citérieure.

PENUARIUS, a, um. *Qui concerne l'office, la dépense.*

PENU. *Voyez* Penus.

PENULA, læ. *Manteau, casaque, brandebourg; cabat*, ou *gaban. Esclavine. Mandille. Mante.*

Pastoralis penula. *Houpelande.*

Penula cucullum habens. *Cape.*

PENULARIUM, ii. *L'endroit où l'on serre les manteaux. Portemanteau.*

PENULATUS, a, um. *Couvert d'un manteau.*

PENULTIMUS, a, um. *Pénultième, avant-dernier.*

PENUM. *Voyez* Penus.

PENURIA, æ. *Disette, indigence, nécessité, cherté, manque, manquement, faute.*

PENUS, ni, *ou* oris, *ou* ûs. *Provision de bouche. Magazin de vivres. Gardiennerie*; terme de Marine.

Penu procurator. *Dépensier. Econome. Cellérier. Qui a la bourse.*

PEOR, ris. Phogor. *Peor*, ou *Phogor*, montagne du pays des Moabites.

PEPARETHUS. *Aujourd'hui* Saraquino. *Voyez ce mot.*

PEPERINUS lapis. *Peperin*, sorte de pierre dont on se sert à Rome.

PEPLION, onis. *Pourpier*, anciennement *porcelaine*, plante.

PEPLUS, i. *Espece de robe*, ou *de manteau. Housse de cheval.*

PEPO, onis. *Melon*, fruit.

Pepo aquaticus. *Pastèque. Melon d'eau.*

Deformis, informis, gracilior pepo. *Melon molette*: terme de Jardinage.

PEPRICÆ, arum. *Médicamens qu'on applique pour aider à la digestion.*

PEPYLYCHNUS. *Aujourd'hui* Salnichus fluvius. *V. ce dernier.*

PEQUEA, æ. *Pequea*, arbre du Brésil.

PER. Præpositio. *Par. A, au. Pour. Pendant, durant; dans; entre, parmi.*

PERA, æ. *Sac, bissac, besace, poche, panetiere.*

In pera servare. *Pocheter.*

Aucupiaria pera. *Fauconniere.*

PERA, æ. *Péra*, petite ville de l'Inde delà le Gange. *Péra*; fauxbourg de Constantinople.

PERABSURDE. *D'une maniere très-absurde.*

PERABSURDUS, a, um. *Fort absurde, fort impertinent.*

PERACER, cris, cre. *Voyez* Peracerbus, a, um.

PERACERBUS, a, um. *Fort aigre, fort acre. Fort pénétrant; fort subtil.*

Vir peracerbus. *Un homme difficile, caustique. Loup garou.*

PERACERE, & PERACESCERE. *Devenir aigre, s'aigrir extrêmement.*

PERACTIO, onis. *Accomplissement, achèvement.*

PERACTOR, oris. *Qui accomplit, qui finit.*

PERACUERE. *Aiguiser extrêmement, amenuiser fort.*

PERACUTE. *Fort subtilement, fort ingénieusement.*

PERACUTUS, a, um. *Très-subtil, très-ingénieux.*

PERADOLESCENS, entis. *Qui est encore bien jeune.*

PERADOLESCENTULUS, li. *Qui est tout-à-fait jeune.*

PERÆA, æ. *Voyez* Ituræa, æ.

PERÆDIFICARE. *Achever de bâtir.*

PERÆQUARE. *Egaler entierement.*

PERÆQUE. *De la même maniere.*

PERÆQUUS, a, um. *Fort égal.*

PERAGITARE. *Agiter violemment.*

PERAGERE. *Mener jusqu'à la fin. Achever, terminer. Exécuter.*

PERAGRARE. *Parcourir, voyager, visiter, voir.*

PERAGRATIO, onis. *Voyage.*

Peragrationum scriptor. *Voyagiste.*

PERALBUS, a, um. *Fort blanc.*

PERAMANTER. *Fort affectueusement, d'une maniere qui marque beaucoup d'amour*, ou *d'amitié.*

PERAMARE. *Aimer extrêmement.*

PERAMBULARE. *Courir le pays, voyager.*

PERAMBULATIO, onis. *L'action de se promener, de voyager.*

PERAMBULATORIUM, ii. *Promenade.*

PERAMICE. *Fort affectueusement.*

PERAMPLUS, a, um. *Fort ample.*

PERAMPUTARE. *Couper entierement, ôter tout-à-fait en coupant.*

PERAMPUTATIO, onis. *L'action de couper, d'ôter en coupant.*

PERANGUSTE. *D'une maniere fort serrée, fort étroite.*

PERANGUSTUS, a, um. *Fort serré, fort étroit.*

PERANNA, æ. *Nom propre d'une Déesse des Romains.*

PERANNARE. *Durer un an, vivre une année.*

PERANTIQUUS, a, um. *Fort ancien.*

PERAPPOSITUS, a, um. *Fort propre, qui convient fort.*

PERARARE. *Labourer entierement.*

PERARDUUS, a, um. *Très-âpre, très-difficile, très-mal-aisé.*

PERARESCERE. *Se sécher, se tarir entierement.*

PERARGUTE. *Très-ingénieusement, très-subtilement.*

PERARGUTUS, a, um. *Fort subtil, fort ingénieux.*

PERARIDUS, a, um. *Très-sec, très-aride.*

PERARMARE. *Armer de pied en cap.*

PERARMATIO, onis. *L'action d'armer de pied en cap.*

PERASPER, ra, um. *Fort rude.*

PERASTA, æ. *Peraste*, petite ville de la Turquie, en Europe.

PERASTUTUS, a, um. *Fort ruse, fort fin.*

PERATTENTE. *Fort attentivement.*

PERBACCHARI. *Faire la débauche à l'excès.*

PERBEATUS, a, um. *Très-fortuné, très-heureux.*

PERBELLE. *D'une fort belle maniere.*

PERBENE. *Très-bien, parfaitement.*

PERBENEVOLE. *Avec beaucoup de bienveillance.*
PERBENEVOLUS, a, um. *Qui a beaucoup de bienveillance.*
PERBENIGNUS, a, um. *Qui a beaucoup de douceur & de bonté.*
PERBIBERE. *Boire tout.*
PERBIBESIA, æ. *Grande avidité de boire.*
PERBLANDUS, a, um. *Fort careſſant, fort flatteur.*
PERBONUS, a, um. *Excellent, fort bon.*
PERBREVIS, eve. *Fort court, fort bref.*
PERBREVITER. *Fort ſuccinctement, d'une maniere fort courte & fort conciſe.*
PERCA, cæ. *Perche*, poiſſon d'eau douce.
PERCACARE. *Embrener tout-à fait.*
PERCÆDERE. *Couper en pièces, tailler en pièces.*
PERCALCARE. *Fouler, écraſer, accabler, opprimer.*
PERCALERE, & PERCALESCERE. *Devenir tout-à fait chaud, s'échauffer entierement.*
PERCALLERE, & PERCALLESCERE. *S'endurcir. Avoir de la ſcience, du talent.*
PERCANDEFACERE. *Rendre tout-à fait blanc.*
PERCANDIDUS, a, um. *Fort blanc, d'une grande blancheur.*
PERCANTATIO, onis. *Enchantement, incantation, charme.*
PERCANTATOR, oris. *Magicien, enchanteur.*
PERCANTATRIX, icis. *Magicienne, enchantereſſe.*
PERCARUS, a, um. *Tres-cher, très chéri.*
PERCAUTE. *Avec de grandes précautions.*
PERCAUTUS, a, um. *Très circonſpect; qui prend bien ſes meſures.*
PERCELEBRARE *Publier par tout, prôner, vanter par-tout.*
PERCELER, eris. *Très-ſubit, très-prompt.*
PERCELERITER. *Très-promptement, fort ſubitement.*
PERCELLERE. *Abattre, renverſer.*
PERCENSERE. *Raconter, nombrer, faire le dénombrement.*
PERCEPTIO, onis. *Recette. Recolte, cueillette; perception, compréhenſion.*
PERCERPERE. *Comprendre, entendre, concevoir.*
PERCIDERE. *Couper, balafrer, faire une eſtafilade.*
PERCIERE. *Emouvoir vivement, toucher beaucoup.*
PERCINGERE. *Ceindre, entourer, environner.*
PERCIPERE. *Cueillir, recueillir, percevoir, recevoir. Sentir. Comprendre, entendre, concevoir.*
PERCISUS, a, um. *Participe paſſif de* Perciderе.
PERCITUS, a, um. *Participe paſſif de* Percierе. *Outré, excédé.*
PERCLAMARE. *Crier fort, s'écrier.*
PERCNOPTEROS, i. *Buſe, buſard, bruïer*, eſpèce d'aigle poltronne.
PERCNOS, i. *Buſe, buſard, bruïer*, eſpèce d'aigle poltronne. *Epervier.*
PERCOARCTARE. *Preſſer fort, reſſerrer fortement.*
PERCOCTIO, onis. *Coction, maturité. Précipitation*; terme de Chimie.
PERCOCTUS, a, um. *Cuit, parfaitement cuit, pourri de cuire, cuit & recuit.*
PERCOGNOSCERE. *Connoître parfaitement.*
PERCOLARE. *Diſtiller, filtrer, paſſer par la chauſſe. Clarifier.* Liquorem denuò percolare. *Cohober*: terme de Chimie.
Purificatio quæ percolando fit. *Colature*: terme de Pharmacie.
PERCOLATUS, a, um. *Voyez* Colatus, a, um.
PERCOLERE. *Honorer, reſpecter beaucoup, révérer, avoir de la vénération.*
PERCOMIS, me. *Fort civil, fort poli, fort honnête.*
PERCOMMODE. *Fort à propos, à point nommé.*
PERCONDITUS, a, um. *Fort caché, fort ſecret.*
PERCONTARI. *S'enquérir; s'informer, demander des nouvelles.*
PERCONTATIO, onis. *Enquête, recherche, information, demande.*
PERCONTATOR, oris. *Qui s'informe, qui s'enquête.*
PERCONTUMAX, acis. *Fort têtu, fort opiniâtre, qui eſt attaché à ſon ſentiment, qui n'en démord pas.*
PERCOQUERE. *Faire cuire parfaitement.*
PERCOPIOSE. *Très-copieuſement, très amplement, très-abondamment.*
PERCOPIOSUS, a, um. *Très-abondant.*
PERCOQUERE. *Cuire, faire cuire. Faire mûrir.*
PERCREBRESCERE. *Se divulguer, ſe répandre par-tout.*
PERCREPARE. *Retentir, réſonner très-fort.*
PERCRUCIARE. *Tourmenter avec excès.*
PERCRUDUS, a, um. *Tout-à-fait cru.*
PERCUDERE. *Percer tout-à fait, percer à jour.*
PERCULSUS, a, um. *Participe paſſif de* Percellere.
PERCULTE. *Avec beaucoup d'ajuſtement, fort proprement. Avec bien de la vénération.*
PERCUNCTARI. *Voyez* Percontari.
PERCUNCTATIO, onis. *Voyez* Percontatio, onis.
PERCUNUS, ni. *Percunus*, nom propre d'un faux Dieu des anciens Pruſſiens.
PERCUPERE. *Deſirer ardemment, ſouhaiter avec paſſion.*
PERCUPIDUS, a, um. *Très-paſſionné, très-affectionné.*
PERCURARE *Guérir parfaitement.*
PERCURIOSUS, a um. *Très-ſoigneux, très-exact.*
PERCURRERE. *Courir vîte; parcourir. Toucher légerement.*
PERCURSARE. *Courir, parcourir, faire des courſes.*
PERCURSATIO, onis. *Courſe, l'action de parcourir.*
PERCURSATOR, oris. *Celui qui parcourt.*
PERCURSIO, onis. *L'action de courir; courſe.*
PERCUSA. *Voyez* Pertuſa, æ.
PERCUSSIO, onis. *Frappement, battement. Frapper*, terme de Muſique. *Percuſſion*, terme de Phyſique.
PERCUSSOR, oris. *Batteur, qui aime à battre, à frapper.*
PERCUSSUS, ûs. *Battement, frappement.*
PERCUSSUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe* Percutere.
Percuſſus graudine, aut avium roſtro. *Cauteriſé*, parlant des fruits.
PERCUTERE. *Toucher, atteindre, frapper, bleſſer, battre, aſſommer de coups.*
Percutere terram. *Trépigner, taper du pied.*
PERDECORUS, a, um. *Tout-à-fait beau.*
PERDELERE. *Effacer entierement.*
PERDELIRUS, a, um. *Tout-à-fait extravagant.*
PERDENSUS, a, um. *Fort ſerré, fort condenſé.*
PERDERE. *Perdre, faire une perte. Ruiner, détruire. Adiverti égarer. Gâter. Corrompre, débaucher.*
Vix bona noſtra aliter quàm perdendo cognoſcimus. *L'abſence nous fait connoître le prix des choſes que nous perdons.*
PERDESPUERE. *Cracher deſſus par mépris.*
PERDIFFICILIS, ile. *Très-difficile, très-mal aiſé.*
PERDIFFICILITER, & PERDIFFICULTER. *Très-difficilement, très-mal-aiſément.*
PERDIGNUS, a, um. *Très digne.*
PERDILIGENS, entis. *Fort diligent, fort ſoigneux, fort exact.*
PERDILIGENTER. *Fort diligemment, fort ſoigneuſement, fort exactement.*
PERDISCERE. *Apprendre parfaitement.*
PERDISERTUS, a, um. *Fort éloquent; qui parle bien.*
PERDITE. *Eperdument. Méchamment, en ſcélérat, en homme perdu.*
PERDITIO, onis. *Perte, perdition, diſſipation, deſtruction.*
PERDITOR, oris. *Deſtructeur, diſſipateur.*
PERDITUS, a, um. *Perdu, éperdu: & les autres ſignifications de ſon verbe* Perdere.
Perditus moribus. *Débordé, perdu de réputation.*
PERDIU. *Fort long tems.*
PERDIVES, itis. *Très riche.*
PERDIUS, a, um. *Qui dort tout le jour; qui paſſe tout le jour.*
PERDIUTURNUS, a, um. *Qui dure très-long-tems.*
PERDIX, icis. *Perdrix*, oiſeau.
Perdix junior. *Perdreau.*
Perdix mas. *Garbon*; terme de Fauconnerie.
Perdicum grex, turma. *Compagnie de perdrix.*
PERDOCERE. *Enſeigner parfaitement, inſtruire entierement.*
PERDOCTE. *Très-ſavamment, très-doctement.*
PERDOCTUS, a, um. *Très-ſavant, très-docte.*
PERDOITUS, i. *Perdoite*, nom propre d'un faux Dieu des anciens habitans de la Pruſſe.
PERDOLARE. *Planer, polir, unir.*
PERDOLERE. *Etre fort fâché, être très-affligé, s'affliger beaucoup.*
PERDOMARE. *Dompter, ſubjuguer, aſſujettir.*
PERDOMITUS, a, um. *Participe paſſif de* Perdomare.
PERDUCERE. *Conduire, mener, amener. Attirer.*

PERDUCTARE. *Amener, conduire par tout.*
PERDUCTOR, oris. *Conducteur. Qui enlève de force.*
PERDUDUM. *Depuis très-long temps.*
PERDUELLIO, onis. *Crime d'Etat, crime de leze Majesté, crime de haute trahison.*
PERDUELLIS, le. *Ennemi, Criminel de leze-Majesté, d'Etat, de haute trahison.*
PERDURARE. *Durer long-temps.*
PERDURESCERE. *S'endurcir extrêmement.*
PERDURUS, a, um. *Fort dur.*
PEREASLAVIA, æ. *Péréaslaw*, petite ville de la Basse-Volhinie, en Pologne.
PEREDERE. *Manger tout-à-fait, ronger entierement.*
PEREDIA, æ. *Faim, avidité de manger.*
PEREGIA, & Perigia, æ. *Péréczar*, petite ville de la haute-Hongrie.
PEREGRE. *En pays étranger, en terre étrangere, hors de son pays, en voyage, en pélerinage.*
PEREGRINA, æ. *Coureuse. Pélerine.*
PEREGRINABUNDUS, a, um. *Qui court le pays, qui voyage.*
PEREGRINARI. *Voyager. Courir les pays étrangers.*
PEREGRINARIUS, ii. *Pérégrinaire*, nom donné autrefois dans les Monasteres a celui des Moines qui étoit chargé du soin de recevoir les hôtes.
PEREGRINATIO, onis. *Voyage, pélerinage. Course. Pérégrination*, vieux mot.
PEREGRINATOR, oris. *Voyageur, pélerin, coureur.*
PEREGRINITAS, atis. *Air étranger, maniere étrangere, grossiereté.*
PEREGRINUS, i. *Pélerin, Pérégrin*, nom propre d'homme.
PEREGRINUS, ui. *Pélerin. Etranger. Aubain. Epave; nouveau-venu. Store*; terme d'Histoire Judaïque.
Vectigal à peregrinis exactum. *Chevage. Droit de Chevage.*
Peregrinorum baculus. *Bourdon.*
Corium peregrini pectus & humeros vestiens. *Collétin des Pélerins de S. Jacques.*
PEREGRINUS, a, um. *Etranger, passager. Barbare.*
Res peregrinæ. *Barbarie*; terme de mer.
Aves & pisces peregrini. *Les oiseaux de passage, les poissons de passage.*
PERELEGANS, antis. *Fort élégant, très-poli.*
PERELEGANTER. *D'une maniere fort élégante, fort polie, fort gracieuse.*
PERELOQUENS, entis. *Fort éloquent, qui parle bien.*
PEREMBA, æ. *Pfremb*, ville du Cercle de Baviere.
PEREMPTALIS, ale. *Qui dissipe ce qui précédoit.*
PEREMPTORIUS, a, um. *Peremptoire, définitif.*
PEREMPTUS, a, um. *Participe de* Perimere. *Voyez ce mot.*
PERENDIE. *Après-demain.*
PERENDINUS, a, um *D'après demain.*
Perendino die. *Après demain.*
PERENNARE. *Durer long-tems, être de longue durée.*
PERENNE. *Continuellement; perpétuellement.*
PERENNIA, ium. *Les cérémonies que s'observoient lorsqu'on prenoit les auspices.*
PERENNIS, ne. *Continuel, perpétuel, qui dure toujours.*
PERENNISERVUS, i. *Esclave sans espoir de liberté.*
PERENNITAS, atis. *Durée continuelle, non interrompue.*
PERENTICIDA, dæ. *Coupeur de bourse.*
PEREQUITARE. *Parcourir ou traverser à cheval.*
PERERRARE. *Parcourir, courir le pays.*
PERERUDITUS, a, um. *Très-savant, plein de savoir.*
PERESLAVIA, æ. *Péréslaw*, nom propre d'une ville du Duché de Rostow, en Moscovie.
PERESSE, persum. *Etre fort, être extrêmement.*
PERESSUS, a, um. *Passif de* Peredere. *Voyez ce verbe.*
PEREXCRUCIARE. *Tourmenter cruellement.*
PEREXIGUUS, a, um. *Très-petit.*
PEREXILIS, ile. *Très-petit.*
PEREXPEDITUS, a, um. *Très-facile.*
PERFABRICARE. *Achever, finir, terminer.*
PERFACETE. *Fort plaisamment.*
PERFACETUS a, um. *Fort plaisant, tout-à-fait enjoué.*
PERFACILE. *Fort aisément, fort facilement.*
PERFACILIS, ile. *Fort facile, fort aisé.*
PERFACUNDE. *Très-éloquemment, avec de l'éloquence.*
PERFACUNDUS, a, um. *Très-éloquent, qui a beaucoup d'éloquence.*
PERFAMILIARIS, are. *Fort familier, fort bon ami.*
PERFAMILIARITER. *Fort familierement.*
PERFATUUS, a, um. *Très-fot, très-fat, très-impertinent.*
PERFECTE. *Parfaitement, absolument, entierement.*
PERFECTIO, onis. *Perfection, consommation, achèvement, finissement. Action de l'œuvre divin*; terme de la Philosophie Hermétique.
Perfectionis gradus. *Consistence, certain état de perfection.*
PERFECTOR, oris. *Celui qui achève, qui finit, qui perfectionne. Continuateur. Consommateur*; terme de Théologie.
PERFECTRIX, icis. *Celle qui achève, qui finit.*
PERFECTUS, ûs. *Perfection, ouvrage achevé.*
PERFECTUS, a, um. *Parfait, achevé, accompli. Passé, certain & défini. Consommé. Terminé. Bouclé.*
Omnibus suis partibus perfectus. *Complet.*
PERFERRE. *Porter, supporter, souffrir, endurer, essuyer.*
PERFEROX, ocis. *Très-féroce.*
PERFERVIDUS, a, um. *Très-chaud.*
PERFERUS, a, um. *Très-farouche, très-sauvage.*
PERFICA, cæ. *Perfique*, Déesse de l'antiquité.
PERFICE. *Voyez* Perfectè
PERFICERE. *Parfaire, finir, achever, parachever, terminer, accomplir, rendre complet, consommer, fournir, couronner, exécuter. Borner, boucler. Exalter*; terme de Physique.
PERFICUS, a, um. *Qui perfectionne.*
PERFIDE. *Perfidement, infidélement, déloyalement.*
PERFIDELIS, ele. *Très-fidele.*
PERFIDIA, æ. *Perfidie, infidélité, déloyauté, trahison; manque de foi, de parole.*
PERFIDIOSE. *Voyez* Perfidè.
PERFIDIOSUS, a, um. *Perfide, infidèle, déloyal.*
PERFIDUS, a, um. *Perfide, infidèle, déloyal, traître, sans foi. Forsmeneur*; terme de Coutume.
PERFIGERE. *Percer d'outre en outre, de part en part.*
PERFIGURARE. *Donner une forme parfaite.*
PERFINIRE. *Finir, terminer entierement.*
PERFIXUS, a, um. *Participe passif de* Perficere. *V. ce verbe.*
PERFLABILIS, ile. *Ouvert à tout vent, où le vent souffle de tous côtés.*
PERFLARE. *Souffler avec violence, souffler de tous côtés, faire grand vent.*
PERFLATILIS, ile. *Qui souffle fortement de tous côtés.*
PERFLATUS, ûs. *Un grand souffle de vent.*
PERFLUCTUARE. *Flotter parmi.*
PERFLUERE. *Couler de toutes parts; se répandre de tous côtés.*
PERFODERE. *Trouer, pénétrer, percer d'outre en outre.*
PERFORARE. *Percer, trouer, ouvrir, évider, tailler à jour. Forer*; terme de Serrurier.
Ex adverso perforare. *Contre-percer.*
PERFORATA Insula. *L'Isle Percée*, petite Isle du Golfe de Canada.
PERFORATIO, onis. *L'action de percer, de trouer.*
PERFORATUS, a, um. *Percé, percé à jour, ouvert. Ajouré*; terme de Blason.
PERFORMARE. *Former entierement.*
PERFORMIDABILIS, ile. *Très-formidable, très-redoutable.*
PERFORMIDARE. *Redouter fort, craindre extrêmement.*
PERFORTITER. *Très-fortement, avec beaucoup de vigueur.*
PERFOSSOR, oris. *Celui qui perce, qui troue.*
PERFOSSUS, a, um. *Participe passif de* Perfodere.
PERFRACTE. *Mollement, d'une maniere qui n'a rien de solide; Opiniâtrement.*
PERFRACTIO, onis. *Rupture, l'action de rompre, de briser.*
PERFREMERE. *Frémir, frissonner par tout le corps.*
PERFREQUENS, entis. *Fort fréquenté.*
PERFRICARE. *Frotter, endurcir, aindrir.*
PERFRICTIO, onis. *Friction, frissonnement. L'action de frotter, d'endurcir.*
PERFRICTOR, oris. *Celui qui frotte. Frotteur.*
PERFRIGEFACERE. *Refroidir entierement, glacer; transir.*
PERFRIGERARE. *Rafraîchir.*
PERFRIGERATIO, onis. *Rafraîchissement.*
PERFRIGERE. *Rafraîchir.*

PERFRIGESCERE. *Se refroidir, devenir très-froid.*
PERFRIGIDUS, a, um. *Très-froid.*
PERFRINGERE. *Briſer, rompre, effondrer, enfoncer, forcer.*
PERFRUI. *Jouir entierement, avoir pleine & entiere jouiſſance.*
PERFRUITUS, a, um. *Qui a joui entierement.*
PERFUGA, æ. *Fugitif, tranſuge, déſerteur, réfugié.*
PERFUGERE. *Fuir, ſe refugier, chercher un aſyle, un abri.*
PERFUGIUM, ii. *Réfuge, aſyle, recours. Prétexte, faux-fuyant.*
PERFULCIRE. *Appuyer bien; ſoutenir fortement.*
PERFUNCTORIE. *Par maniere d'acquit, négligemment, légerement.*
PERFUNCTUS, a, um. *Participe paſſif de* Perfungi. *V. ce verbe.*
PERFUNDERE. *Verſer, répandre. Humecter.*
Aliquem gelidâ perfundere. *Baptiſer quelqu'un dans la rue.*
Expreſſo liquore perfundere. *Eſſencer: eſſencier.*
PERFUNGI. *Faire ſa fonction, exercer; remplir un devoir.*
PERFURERE. *Etre en furie, être tranſporté de fureur.*
PERFUSIO, onis. *L'action de verſer, de répandre: effuſion.*
PERFUSOR, oris. *Qui verſe, qui épanche.*
PERFUSORIE. *Confuſément, pêle mêle.*
PERFUSORIUS, a, um. *Superficiel.*
PERFUSUS, a, um. *V. les ſignifications de ſon verbe* Perfundere.
PERGA, æ. *Perga*, bourg ſitué ſur la côte de l'Epite. *Perge*, ou *Pyrgie*, ville de la Caramanie, en Natolie.
PERGAMA, orum, Pergamum; Pergamus, mi. *Pergame*, la Citadelle de la ville de Troie.
PERGAMENTARIUS, a, um. *Qui concerne le parchemin.*
Pergamentarius opifex, propola. *Parcheminier.*
Pergamentaria via. *La rue de la Parcheminerie.*
PERGAMENUS, a, um. *De Pergame. De parchemin.*
PERGAMUM, i. *Pergame*, ou *Bergame*, nom propre d'une petite ville de la Romanie.
PERGAMUM, & PERGAMUS, i. *Pergame*, nom de pluſieurs villes.
PERGAMUS. *Aujourd'hui* Icaria, & Icaros. *Voyez ce mot.*
PERGAUDERE. *Se réjouir fort, être fort aiſe.*
PERGERE. *Aller, marcher, avancer, continuer ſon chemin. Continuer, perſeverer, perſiſter, pourſuivre.*
Unà pergere. *Marcher de compagnie, aller enſemble.*
PERGRACILIS, ile. *Fort mince, fort menu.*
PERGRÆCARI. *Boire, faire débauche en buvant. Pinter, chopiner, trinquer, chiffler, chinquer, faire bamure. Faire la frippe:* mots bas & populaires.
PERGRANDIS, de. *Fort grand, exceſſif.*
PERGRAPHICUS, a, um. *Fait à peinture, parfait, fini, accompli.*
PERGRATUS, a, um. *Fort agréable.*
PERGRAVITER. *Très-ſenſiblement, très-aigrement.*
PERGUBRIOS. *Nom propre d'un faux-Dieu des anciens Pruſſiens & Lithuaniens.*
PERGULA, æ. *Balcon. Perron. Echope. Treille, treillage.*
Pergula canalitia. *Machicoulis*, ou *Machecoulis*, eſpéce de fortification ancienne.
PERGULA, æ. *Pergola*, bourg de l'Etat de l'Egliſe, en Italie. *Pergola*, village de l'Iſle de Naxe, dans l'Archipel.
PERGULANUS, a, um. *De treille, de treillage, de barreau.*
Pergulanus racemus. *Pergoleſe*, ſorte de raiſin.
PERHIBERE. *Dire, témoigner. Donner, fournir.*
PERHONORIFICE. *Fort honorablement.*
PERHONORIFICUS, a, um. *Fort honorable.*
PERHORRERE, & PERHORRESCERE. *Etre épouvanté, être ſaiſi d'horreur.*
PERHORRIDUS, a, um. *Très-horrible, épouvantable, effrayant.*
PERHOSPITA, æ. *Celle qui reçoit bien les étrangers, qui leur fait un accueil favorable.*
PERHOSPITALIS, ale. *Qui reçoit volontiers les étrangers, qui leur fait accueil.*
PERHUMANUS, a, um. *Fort humain, plein de douceur.*
PERHYEMARE. *Durer tout l'hiver.*
PERIAMBUS, i. *Périambe*, pied compoſé de deux brèves.
PERIBOLUS, li. *Parc, Crêneau, cordon de muraille. Parapet:* terme de Fortifications.
Interjectus inter tormentorum feneſtras peribolus. *Merlon*, ou *trémeau;* termes de Fortifications.
PERICARDIUM, ii. *Le Péricarde:* terme d'Anatomie.

In pericardio naſcens. *Péricardiaire:* terme d'Anatomie.
PERICHORUS, a, um. Perichori ludi. *Les Jeux Périchores*, dans l'ancienne Grece.
PERICLITABUNDUS, a, um. *Qui éprouve, qui eſſaye, qui fait expérience.*
PERICLITARI. *Péricliter, riſquer, être en danger. Eſſayer; éprouver, tenter, expérimenter.*
PERICLITATIO, onis. *Epreuve, eſſai, tentative, expérience.*
PERICLUM, i. *Voyez* Periculum, i.
PERICLYMENON, i. *Le chèvrefeuille*, arbriſſeau.
PERICULARI. *Voyez* Perichtari.
PERICULOSE. *Dangereuſement, pernicieuſement, hazardeuſement.*
PERICULOSUS, a, um. *Périlleux, dangereux. Mauvais. Pernicieux. Délicat, chatouilleux, hazardeux.*
PERICULUM, li. *Péril, danger, riſque, fortune, hazard. Difficulté, délicateſſe. Expérience, épreuve, eſſai, tentative.*
In periculum impellere. *Expoſer au danger, mener à la boucherie.*
Periculo committere, exponere. *Riſquer, hazarder.*
Qui in periculum conjicit. *Hazardeux.*
Periculo ſe eximere. *Se tirer d'affaire, ſe ſauver, s'échapper.*
Periculum preli. Typici periculi pagina. *Epreuve. Les premieres feuilles qu'on tire des formes de l'Imprimerie.*
PERICUS, i. *Périco*, petite iſle du Golfe de Panama, en Amérique.
PERIDONEUS, a, um. *Fort propre, fort convenable, fort commode.*
PERIDROMUS, i: & Petidromis, idis. *Péridrome*, l'eſpace, la galerie, l'allée qui eſt entre les colonnes & les murs d'un periptere.
PERIEGETES, is. *Périégete*, celui qui en conduit d'autres autour d'une choſe qu'il leur montre
PERIHELIUM, ii. *Perihélie*; terme d'Aſtronomie.
PERILLUSTRIS, tre. *Fort illuſtre.*
PERIMBECILLUS, a, um. *Fort foible, fort imbécille.*
PERIMERE. *Tuer, faire mourir. Abolir, anéantir, rainer.*
PERIMETRUM, tri. *Périmètre;* terme de Geometrie.
PERINCERTUS, a, um. *Fort incertain.*
PERINCOMMODE. *Très-mal-à propos, fort à contretemps.*
PERINCOMMODUS, a, um. *Fort incommode.*
PERINCONSEQUENS, entis. *Qui ne s'enſuit pas, dont la conſéquence eſt mal tirée.*
PERINDE. *De même, autant, auſſi, ſavoir, ſelon.*
PERINDULGENS, entis. *Fort indulgent: qui a beaucoup d'égard, & de conſidération.*
PERINFAMIS, ame. *Très-infame.*
PERINFIRMUS, a, um. *Fort foible, fort infirme.*
PERINGA, æ. *Péringen*, village de la Baviere.
PERINGENIOSUS, a, um. *Fort ingénieux, fort ſpirituel.*
PERINGRATUS, a, um. *Très ingrat, très-méconnoiſſant.*
PERINIQUUS, a, um. *Très-injuſte.*
PERINSIGNIS, igne. *Très-conſidérable, très-inſigne.*
PERINTEGER, a, um. *Très-entier, fort complet.*
PERINTHUS, i. *Périnthe*, ancienne ville de la Trace; aujourd'hui *Héraclée*, petite ville ſituée ſur la mer de Marmara.
PERINVALIDUS, a, um. *Très-impuiſſant, très-invalide, très-foible.*
PERINVISUS, a, um. *Fort haï, fort mépriſable.*
PERINVITE. *Fort à contre-cœur, malgré ſoi.*
PERINVITUS, a, um. *Qui ſe fait une grande violence; qui agit malgré ſoi, & tout-à-fait à contre-cœur.*
PERIOCHA, æ. *Sommaire, argument, paſſage, trait.*
PERIODEUTA, æ. *Périodeute*, Officier Eccléſiaſtique chez les Grecs. *Viſiteur.*
PERIODICUS, a, um. *Périodique, circulaire.*
PERIODUS, i. *Période.*
Apta periodi compoſitio. *L'arrondiſſement d'une période.*
PERIPATETICUS, a. *Péripatéticien*, diſciple d'Ariſtote.
PERIPETASMA, atis. *Tapiſſerie, tenture.*
PERIPETIA, æ. *Péripétie*, reconnoiſſance qui fait le dénouement d'une Tragedie.
PERIPHETES, is. *Périphète*, nom propre d'homme, & de demi-Dieu.
PERIPHRASIS, is. *Périphraſe, circonlocution: circuit de paroles, détour de mots.*

PERIPLUS, i. *Périple*, navigation autour d'une mer, ou de quelques côtes.
PERIPNEUMONIA, æ. *La maladie du poumon.*
PERIPNEUMONICUS, a, um. *Pulmonique.*
PERIPSEMA, atis. *Limaille, ordure, ribut, reste.*
PERIPTERIUM, ii *Péripteres* terme d'Architecture antique.
PERIQUILLUS, i. *Périquillo*, nom propre d'une petite île dans le golfe de Panama.
PERIRATUS, a, um. *Très en colere, fort irrité.*
PERIRE. *Périr, se perdre. S'évanouir, devenir à rien, s'anéantir. Fondre. Manquer. Mourir. Tomber en décadence.*
PERISCELIS, idis. *Jarretiere.*
Periscelidis Ordo, eques. *L'Ordre de la Jarretiere. Chevalier de la Jarretiere.*
PERISCII, orum. *Périsciens*; terme d'Astronomie.
PERISKYTISMUS, i. *Périskytisme*; terme de Chirurgie.
PERISSOCHOREGIA, æ. *Périssochorégie*, mot qui se trouve dans le Code.
PERISSOLOGIA, æ. *Périssologie*, terme de Grammaire.
PERISTALTICUS, a, um. *Péristaltique.* terme de Médecine.
PERISTAPHILINUS, i. *Péristaphilin*, terme d'Anatomie.
PERISTASIUM, ii. *Péristasi*, petite ville de la Turquie, en Europe.
PERISTEREON, onis: & PERISTEROTROPHIUM, ii. *Colombier.*
PERISTROMA, atis. *Tapisserie.*
PERISTYLIUM, & PERISTYLUM, i. *Péristyle, colonnade, cloître.*
PERITARE. *Voyez* Perire.
PERITE. *Savamment, habilement, adroitement.*
PERITIA, æ. *Science, savoir, capacité, habileté.*
PERITIUS, ii. *Péritus*, nom d'un mois des Macédoniens, des Asiatiques, des Ephesiens, des habitans de Pergame, &c.
PERITONÆUM, i. *Péritoine*; terme d'Anatomie.
PERITURUS, a, um. *Qui doit périr, périssable.*
Non petiturus. *Imperissable.*
PERITUS, a, um. *Savant; habile, capable, expert, fort dans une science, dans un art. Routier.*
Peritus geometriæ: physices. *Grand Géomètre. Grand Physicien.*
PERJUCUNDE. *Très-agréablement.*
PERJUCUNDUS, a, um. *Fort agréable, plein d'agrément.*
PERJURARE. *Se parjurer, faire un faux serment; violer sa foi, son serment.*
PERJURATUS, a, um. *Par qui l'on a juré à faux; qui a été attesté faussement.*
PERJURE & PERJURIOSE. *En se parjurant, en faussant son serment.*
PERJURIOSUS, a, um. *Parjure d'habitude; qui est accoutumé à faire de faux sermens.*
PERJURIUM, ii. *Parjure*; *faux serment, l'action de violer son serment.*
PERJURUS, a, um. *Parjure, qui se parjure, qui jure à faux. Forsmenteur*: terme de Coutume.
PERIZONIUM, ii. *Tablier.*
PERIZYGA, orum. *Rênes de brides; guides.*
PERLA, æ. Muscarum species. *Perle*: espèce de mouche. *Demoiselle.*
PERLABI. *Couler, passer par dessus, tomber dedans.*
PERLÆTUS, a, um. *Fort joyeux.*
PERLATE. *Fort au large, d'une maniere très-étendue.*
PERLEBERGA, æ. *Perleberg*, petite ville de la Marche de Brandebourg.
PERLECTARE. *Amorcer, attirer par caresses, par flatteries.*
PERLEGERE. *Lire, parcourir.*
PERLEPIDUS, a, um. *Fort agréable, fort enjoué, fort plaisant.*
PERLEVIS, ve. *Fort leger.*
PERLEVITER. *Très-légerement, fort à la légere.*
PERLIBENTER. *Très-volontiers.*
PERLIBERALIS, ale. *Très-libéral.*
PERLIBERALITER. *Fort libéralement, avec beaucoup de libéralité.*
PERLIBET. *Il plaît infiniment.*
PERLIBRARE. *Niveller, prendre le niveau, ajuster.*
PERLIBRATIO, onis. *Nivellement, l'action de niveler, de mettre au niveau.*
PERLIGARE. *Lier ou ferrer étroitement.*
PERLIMARE. *Limer parfaitement, polir avec la lime.*
PERLINERE, & PERLINIRE. *Frotter de quelque liqueur, oindre.*
PERLIQUERE, & PERLIQUESCERE. *Se liquéfier entierement, se fondre en liqueur.*
PERLIQUIDUS, a, um. *Très-liquide.*
PERLITARE. *Faire un sacrifice heureux & agréable.*
PERLITUS, a, um. *Fardé, plâtré.*
PERLONGE. *Fort loin.*
PERLONGUS, a, um. *Fort loin.*
PERLOQUI. *Parler à haute voix.*
PERLUBENTER, & PERLUBET. *Voyez* Perlibenter, & Perlibet.
PERLUCENS. *Voyez* Perlucidus, a, um.
PERLUCERE. *Etre transparent, briller, éclater.*
PERLUCIDE. *Clairement, nettement, évidemment, manifestement, sans obscurité.*
PERLUCIDUS, a, um. *Clair, brillant, transparent, diaphane.*
PERLUCTUOSUS, a, um. *Fort déplorable, fort affligeant.*
PERLUDERE. *Jouer.*
PERLUERE. *Laver bien, laver entierement.*
PERLUSTRARE. *Parcourir; visiter par tout. Considérer, observer, examiner de près.*
PERLUTUS, a, um. *Participe passif de* Perluere.
PERMACER, cra, crum. *Fort maigre, qui est d'une grande maigreur.*
PERMADEFACERE. *Mouiller tout-à fait, tremper entierement.*
PERMACERE, & PERMADESCERE *Etre mouillé*, ou *être trempé entierement.*
PERMADIDUS, a, um. *Fort mouillé, trempé, abreuvé entierement.*
PERMAGNUS, a, um. *Fort grand, d'une extrême grandeur.*
PERMANANTER. *En s'épandant, en se répandant parmi.*
PERMANARE. *Couler en se répandant dedans*, ou *parmi.*
PERMANASCERE. *S'épandre* ou *se répandre parmi.*
PERMANERE. *Demeurer, durer. Persévérer, persister.*
PERMANSIO, onis. *Demeure continuelle.*
PERMATURESCERE. *Venir à une entiere & parfaite maturité.*
PERMATURUS, a, um. *Tout-à fait mûr.*
PERMEABILIS, ile. *Au travers de qui l'on peut passer, pénétrable.*
PERMEARE. *Passer au travers, traverser, pénétrer. Communiquer; être communicable, communicatif.*
PERMEATIO, onis. *Passage au travers; traverse.*
PERMEDIOCRIS, cre. *Très médiocre.*
PERMEDIOCRITER. *Très-médiocrement.*
PERMEDITATE. *Fort attentivement; avec beaucoup d'attention.*
PERMENSUS, a, um. *Participe de* Permetiri. *Voyez ce verbe.*
PERMESSIS, idis. *Permesside, qui appartient au Parnasse.*
PERMESSUS, i. *Le Permesse*, aujourd'hui *Permesso*, petite riviere de la Béotie, aujourd'hui de la Livadie.
PERMETIRI. *Mesurer exactement.*
PERMETUERE. *Craindre fort, redouter beaucoup.*
PERMIA, æ. *Le Duché de Permski*, Province de Moscovie.
Permia magna. *Permia Veliki*, ville capitale du Duché de Permski, en Moscovie.
PERMINUERE. *Diminuer fort, amoindrir; rendre beaucoup plus petit.*
PERMINUTUS, a, um. *Apetissé considérablement, rendu plus petit.*
PERMIRE. *Fort admirablement.*
PERMIRUS, a, um. *Très-admirable, très-surprenant.*
PERMISCERE. *Mêler, brouiller, confondre, concentrer.*
PERMISCIBILIS, ile. *Qu'on peut mêler* ou *mélanger.*
PERMISERRIMUS, a, um. *Tout-à-fait misérable.*
PERMISSIO, onis. *Permission, congé, licence, liberté.*
PERMISSU. *Par* ou *avec permission.*
PERMISSUM, i. *Permission.*
PERMISSUS, a, um. *Participe passif de* Permittere. *Voyez ce verbe.*
PERMISTE, & PERMISTIM. *Pêle-mêle, confusément.*
PERMISTIO, onis. *Mixtion, mélange.*
PERMISTUS, a, um. *Mêlé, brouillé, confondu, concentré.*
PERMITIS, ite. *Fort doux, fort facile, fort traitable.*
PERMITTERE *Envoyer. Permettre. Accorder, rendre maître; mettre à discrétion. Donner congé.*
Permittere se. *Se laisser aller; se lâcher.*

PERMIXTE, & PERMIXTIM. *Confuſément, pêle-mêle, ſans ordre.*
PERMIXTIO, onis. *Mêlange; mixtion; alliage, Patrouillis.*
PERMODESTE. *Très-modeſtement.*
PERMODESTUS, a, um. *Fort modeſte, fort modéré, fort retenu.*
PERMODICE. *Fort peu.*
PERMODICUS, a, um. *Fort modique, fort peu conſidérable.*
PERMOLERE. *Corrompre.*
PERMOLESTE. *Avec beaucoup d'incommodité, avec bien de la peine.*
PERMOLESTUS, a, um. *Fort incommode, fort chagrinant, fort à charge.*
PERMOLLIS, le. *Fort doux, fort tendre.*
PERMOTIO, onis. *Emotion violente, agitation.*
PERMOTOR, oris. *Moteur; qui agite fortement.*
PERMOTUS, a, um. *Fort ému, fort touché, fort agité.*
PERMOVERE. *Aguer fortement. Emouvoir extrêmement.*
PERMULCERE. *Flatter avec la main, toucher doucement avec la main. Careſſer, flatter.*
PERMULCTUS, & PERMULSUS, a, um. *Participe paſſif de* Permulcere.
PERMULTI, æ, a. *Pluſieurs, beaucoup, quantité, nombre.*
PERMULTO. *Beaucoup plus.*
PERMULTUM. *Beaucoup.*
PERMUNDUS, a, um. *Fort net.*
PERMUNIRE. *Fortifier entierement.*
PERMUNITUS, a, um. *Très-fortifié, tout-à-fait fortifié.*
PERMUTABILIS, ile. *Qui peut être changé; qu'on peut changer ou troquer.*
PERMUTARE. *Changer, échanger, rechanger. Troquer. Permuter. Biguer. Se défaire.*
Frequenter permutare. *Changeotter.*
PERMUTATIO, onis. *Changement. Change, échange, contr'écharge, troc, permutation.*
Pecuniæ permutatio. *Change de menue monnoie, pour une groſſe piéce.*
PERMUTATUS, a, um. *Changé, troqué.*
PERNA, næ. *Jambon. Le pied d'un arbre. Sorte de poiſſon à coquille.*
PERNÆ, arum. *Pernes*, bourg ſitué dans l'Artois.
PERNAVIA, æ; & Parnavia, æ. *Pernaw*, ville de l'Eſtonie, en Livonie.
PERNAVIGARE. *Faire une traverſée de mer. Naviger le long ou autour d'une côte.*
PERNAVIGATIO, onis. *Traverſée de mer, navigation le long d'une côte.*
PERNAVIGATOR, oris. *Celui qui fait une traverſée. Qui navige le long d'une côte.*
PERNAVIGATUS, a, um. *Participe paſſif de* Pernavigare.
PERNECESSARIUS, a, um. *Très-neceſſaire. Intime ami. Proche parent.*
PERNEGARE. *Nier abſolument.*
PERNERE. *Achever de filer.*
PERNICIABILIS, & PERNICIALIS, ale. *Pernicieux, funeſte, dangereux.*
PERNICIES, ei. *Ruine, perte. Peſte.*
PERNICIOSE. *Pernicieuſement, dangereuſement, nuiſiblement.*
PERNICIOSUS, a, um. *Pernicieux, nuiſible, dommageable, malfaiſant, préjudiciable, malin.*
PERNICITAS, atis. *Viteſſe, légereté, promptitude, agilité.*
PERNICITER. *Vîte, vitement, légerement, promptement, vivement.*
PERNIGER, gra, grum. *Fort noir.*
PERNIMIUM. *Beaucoup trop, de reſte.*
PERNIO, onis. *Engelure, mule aux talons.*
Pernio in equino crure. *Mule traverſiere*, ou *traverſine*, maladie de cheval.
PERNIUNCULUS, li. *Mêmes ſignifications.*
PERNIX, icis. *Vîte, prompt, léger, vif.*
PERNOBILIS, ile. *Très-noble, très-excellent.*
PERNOCTARE. *Veiller, paſſer la nuit ſans dormir, paſſer les nuits.*
PERNOCTATIO, onis. *Veille; l'action de paſſer les nuits.*
PERNOCTATOR, oris. *Celui qui paſſe les nuits à veiller; qui ne ſe couche pas.*
PERNOSCERE. *Connoître parfaitement, connoître à fond.*
PERNOTESCERE. *Venir à la connoiſſance, devenir public.*
PERNOX, octis. *Qui dure toute la nuit, qui paſſe toute la nuit.*
PERNUMERARE. *Compter entierement.*
PERO, nis. *Chauſſure. Guêtre. Houſſette, bouſſeau.*
Perones lanei. *Gamaches, bottines*, ou *bas de drap.*
Perones ſumere, induere. *Se guêtrer.*
PEROBSCURE. *D'une maniere fort obſcure.*
REROBSCURUS, a, um. *Fort obſcur.*
PERODIOSUS, a, um. *Fort odieux, fort haïſſable.*
PEROFFICIOSE. *Très-obligeamment, très honnêtement.*
PEROGIA, æ. *Pérouge*, nom propre d'un lieu ſitué ſur le Rhône.
PEROLERE. *Avoir l'odeur forte.*
PERONA: Peronna; Perrona, næ. *Péronne* ville de Picardie; en France.
PERONÆUS, æi. *Pérouſe*, ou *Péronè*; terme d'Anatomie.
PERONATUS, a, um. *Guêtré, qui a des guêtres, des bottines, des houſſettes, des gamaches.*
PEROPPORTUNE. *Tout-à-propos, tout-à-point.*
PEROPPORTUNUS, a, um. *Qui arrive à temps; qui vient à point.*
PEROPTARE. *Souhaiter fort, déſirer paſſionnément.*
PEROPUS eſt. *Il faut abſolument, il eſt abſolument beſoin.*
PERORARE. *Conclurre, finir un diſcours.*
PERORATIO, onis. *Peroraiſon, concluſion du diſcours.*
PERORNARE. *Orner tout-à-fait, combler d'honneurs.*
PERORNATE. *Avec beaucoup d'ornemens, d'agrément, d'ajuſtements.*
PEROSUS, a, um. *Qui hait, qui a une forte averſion.*
PEROTIANUM Stagnum. *L'Etang de Pérotz*, ou *du Tau*, dans la province de Langnedoc, en France.
PERPACARE. *Pacifier tout-à-fait, appaiſer entierement.*
PERPALLIDUS, a, um. *Fort pâle, extrêmement blême.*
PERPARCE. *Avec trop d'épargne, chichement, vilainement; meſquinement.*
PERPARUM, & PERPARVULUM. *Fort peu.*
PERPARVULUS, a, um. *Extrêmement petit, de la derniere petiteſſe.*
PERPARVUS, a, um. *Fort petit.*
PERPASCERE. *Voyez* Paſcere.
PERPASTUS, a, um. *Bien nourri.*
PERPAUCI, æ, a. *Fort peu, une fort petite quantité, un fort petit nombre.*
PERPAUCULI, æ, a. *Extrêmement peu, un extrêmement petit nombre.*
PERPAVEFACERE. *Epouvanter extrêmement, cauſer une grande frayeur.*
PERPAULULUM, & PERPAULUM. *Très peu, extrêmement peu.*
PERPAUPER, eris. *Très-pauvre.*
PERPELLERE. *Pouſſer, inciter, perſuader, forcer, contraindre, obliger de force.*
PERPENDERE. *Peſer, éxaminer avec attention, diſcuter.*
PERPENDICULARIS linea, æ. Cadens ſuper baſim. *Ligne perpendiculaire, orthogonelle*; termes de Géométrie.
PERPENDICULARITER. *Perpendiculairement, verticalement.*
PERPENDICULUM, li. *Perpendicule, ce qui tombe à plomb.*
Perpendiculum ex aſtragalo pectile. *Chat*, inſtrument de Maçons.
Ad perpendiculum exactus. *Droit comme un cierge.*
Ædificium ad perpendiculum erigere. *Elever un bâtiment à plomb.*
PERPENSA, æ. *Cabaret*, plante.
PERPENSARE. *Conſidérer attentivement, éxaminer avec ſoin.*
PERPENSATIO, onis. *Forte conſidération, examen exact.*
PERPENSUS, a, um. *Participe paſſif de* Perpendere. *V. ce mot.*
PERPERAM, & PERPERE. *Mal à-propos.*
Facere aliquid perperàm. *Mal débuter.*
PERPERUS, a, um. *Sot, impertinent, ſtupide.*
PERPES, etis. *Continuel, non interrompu.*
PERPESIO, onis. *Souffrance, l'action d'endurer.*
PERPESSITIUS, a, um. *Qui a beaucoup ſouffert, qui eſt accoutumé à ſouffrir.*
PERPESSUS, ûs. *Voyez* Perpeſſio.
PERPESSIM. *Continuellement, ſans ceſſe.*

PERPETI. *Souffrir, endurer, pâtir, languir.*
PERPETRARE. *Faire, commettre. perpétrer*; terme de Pratique.
PERPETUA, æ. *Perpétue*, nom propre de femme.
PERPETUALIS, ale. *Perpétuel, continuel.*
PERPETUARE. *Perpétuer, agir ſans ceſſe & ſans relâche. Renouveller.*
PERPETUARIUS, a, um. *Voyez* Perpetualis, ale.
PERPETUITAS, atis. *Perpétuité, durée éternelle & continue, continuité.*
PERPETUO, & PERPETUUM. *Perpétuellement, continuellement, éternellement, toujours, ſans fin.*
PERPETUUS, i. *Perpet*, nom propre d'homme.
PERPETUUS, a, um. *Perpétuel, durable, perdurable, ſtable, éternel, permanent.*
PERPICTUS, a, um. *Bien peint.*
PERPINIANUM, Perpignanum: Perpiniacum. *Perpignan*, ville capitale du Comté de Rouſſillon.
PERPLACERE. *Plaire extrêmement, agréer fort.*
PERPLECTI. *Lier fort, ſerrer, garrotter.*
PERPLEXABILIS, ile. *Embarraſſé, embrouillé.*
PERPLEXABILITER: PERPLEXE, PERPLEXIM. *D'une maniere embrouillée, embarraſſée, ambigument.*
PERPLEXARI. *Embarraſſer, embrouiller.*
PERPLEXIO, onis: & PERPLEXITAS, atis. *Perplexité, trouble, embarras. Entortillement d'eſprit.*
PERPLEXUS, a, um. *Embrouillé, embarraſſé, obſcur, indéchiffrable. Douteux, incertain, perplexe.*
PERPLICATUS, a, um. *Embrouillé, embarraſſé, entortillé.*
PERPLUERE. *Pleuvoir dedans.*
PERPLURIMUM. *Extrêmement, beaucoup, tout-à-fait.*
PERPOL. *Par Pollux*, jurement des Anciens.
PERPOLIRE. *Polir, limer. Blanchir*; terme de Serrurier.
PERPOLITIO, onis. *L'action de polir.*
PERPOLITOR, otis. *Qui achève de polir; qui perfectionne.*
PERPOLITUS, a, um. *Voyez les ſignifications de ſon verbe.*
PERPOPULARI. *Ravager, faire un grand dégât.*
PERPOTARE. *Boire. Ivrogner. Pinter, chopiner. Faire la débauche.*
PERPOTATIO, onis. *Débauche de trop boire.*
PERPOTATOR, oris. *Un grand biveur, un biberon.*
PERPREMERE, & PERPRIMERE. *Fouler, preſſer fort.*
PERPROSPER, ra, rum. *Fort heureux, très-fortuné.*
PERPRURISCERE. *Sentir un grand chatouillement, une démangeaiſon extrême.*
PERPUGNAX, acis. *Hargneux, querelleur, opiniâtre.*
PERPULCHER, ra, um. *Très-beau.*
PERPULCHRE. *Très-agréablement.*
PERPURGARE. *Purger parfaitement, nettoyer entierement.*
PERPUSILLUM. *Très-peu.*
PERPUSILLUS, a, um. *Très-petit.*
PERPUTARE. *Raconter nuement, ſimplement. Bien émonder, bien élaguer un arbre.*
PERQUAM. *Beaucoup, fort, grandement.*
PERQUIRERE. *Chercher, faire perquiſition, parcourir.*
PERQUISITE. *Avec exactitude, après bien des perquiſitions.*
PERQUISITIO, onis. *Recherche, perquiſition, revûe. Viſite. Enquête. Recouvrement.*
PERQUISITOR, oris. *Qui cherche avec ſoin, qui fait une exacte recherche. Eſpion, ſurveillant.*
PERRARO. *Très-rarement.*
PERRARUS, a, um. *Très-mince, très-clair ſemé, très délié. Très rare.*
PERRECONDITUS, a, um. *Très-caché.*
PERREPERE, & PERREPTARE. *Se gliſſer, ſe couler; ramper, grimper, gravir.*
PERREPTATIO, onis. *L'action de ſe couler, de ſe gliſſer, de grimper, de gravir.*
PERRIDICULE. *Très-ridiculement, d'une maniere très-ridicule.*
PERRIDICULUS, a, um. *Très-ridicule; très-riſible.*
PERRISOR, oris. *Grand rieur.*
PERRODERE. *Ronger tout à fait.*
PERROGARE. *Demander.*
PERRUMPERE. *Rompre, briſer. Enfoncer, effondrer.*
Hoſtile agmen vi perrumpere. *Percer un bataillon, l'ouvrir, le défaire.*
PERSÆ, arum. *Les Perſes, les Perſans.*
Perſarum Rex, Imperator. *Kefra*, nom que les Arabes donnent au Roi de Perſe.
PERSÆPE. *Très-ſouvent, très fréquemment.*
PERSALSE. *Avec beaucoup d'eſprit, fort finement, fort ſpirituellement.*
PERSALSUS, a, um. *Fort ſalé, ſalace. Fort ſpirituel, plein d'eſprit.*
PERSALUTARE. *Saluer ſouvent.*
PERSANARE. *Guérir parfaitement, entierement.*
PERSANCTE. *Très-religieuſement, très-ſaintement.*
PERSAPIENS, entis. *Très-ſage, très-prudent.*
PERSAPIENTER. *Très ſagement, fort-prudemment.*
PERSCIENTER. *Avec beaucoup d'habileté, d'intelligence.*
PERSCINDERE. *Fendre ou couper par le milieu.*
PERSCISSUS, a, um. *Participe paſſif de* Perſcindere.
PERSCRIBERE. *Ecrire, tranſcrire. Enrégiſtrer.*
Perſcribere vadimonium. *Libeller un exploit.*
PERSCRIPTIO, onis. *Enrégiſtrement. Ordonnance.*
Perſcriptio io rationes. *Ligne de compte.*
PERSCRIPTOR, oris. *Celui qui enrégiſtre, Greffier; Notaire.*
PERSCRIPTUM, i. *Voyez* Perſcriptio, onis.
PERSCRIPTUS, a, um. *Participe de* Perſcribere.
PERSCRUTARE, & PERSCRUTARI. *Examiner, éplucher; pénétrer, creuſer. Cribler, paſſer, reſſaſſer.*
Mentem alicujus perſcrutari. *Sonder, preſſentir, tirer les vers du nez.*
PERSCRUTATIO, onis. *Recherche, perquiſition ſoigneuſe.*
PERSCRUTATOR, oris. *Perquiſiteur, enquêteur.*
PERSEA, æ. *Perſea*, arbre.
PERSECARE. *Retrancher en coupant, couper tout à-fait.*
PERSECATIO, oois. *L'action de retrancher en coupant, de couper tout-à-fait.*
PERSECTARI. *Examiner pièce à pièce, éplucher de près.*
PERSECUTIO, onis. *Pourſuite, perſécution, vexation.*
PERSECUTOR, oris. *Perſecuteur, qui perſecute, qui tourmente.*
PERSECUTUS, a, um. *Participe de* Perſequi.
PERSEDERE. *Etre toujours aſſis.*
PERSEGNIS, egne. *Fort lâche, qui ſe fait bien lâcher.*
PERSENBURGUM, gi. *Perſenberg*, village de la baſſe-Autriche.
PERSENEX, & PERSENILIS, ile. *Fort vieux, très âgé.*
PERSENIA, æ. *Perſigne* ou *Perſeigne*, nom propre d'un village & Abbaye de la province du Maine, en France.
PERSENTIRE. *Sentir vivement, reſſentir, s'appercevoir.*
PERSENTISCERE. *Reſſentir, preſſentir, avoir un preſſentiment.*
PERSEPHONE, es. *Voyez* Proſerpina, næ.
PERSEPOLIS, is. *Perſépolis*, anciennement la capitale de la Perſe.
PERSEQUI. *Pourſuivre, perſécuter, être après quelqu'un, l'importuner. Etre après quelque choſe. Continuer, pouſſer plus loin. Tailler des croupieres. Donner la chaſſe. S'élargir*: terme de Marine. *Enfoncer*, terme de Fauconnerie.
PERSEQUITER. *Fort ſiérement.*
PERSEQUUTIO, onis. *Voyez* Perſecutio, onis.
PERSERERE. *Semer; publier par-tout, répandre, divulguer.*
PERSEVERANS, tis. *Conſtant, perſévérant, patient, aſſidu.*
PERSEVERANTER. *Avec conſtance, avec perſévérance, patiemment, conſtamment.*
PERSEVERANTIA, tiæ. *Perſévérance, patience, conſtance. Aſſiduité, continuation.*
PERSEVERARE. *Perſiſter, perſévérer, être dans un état permanent, demeurer. S'obſtiner.*
PERSEVERUS, a, um. *Très-ſevere.*
PERSEUS, ei. *Perſée*, nom propre d'un Héros fabuleux. *Perſée*, conſtellation Céleſte.
PERSIA, æ. *La Perſe*, grand Etat de l'Aſie.
PERSICA malus. *Pêcher*, arbre qui porte les pêches.
PERSICARIA, riæ. *Perſicaire; curage. Poivre d'eau*; plante.
PERSICCUS, a, um. *Très-ſec.*
PERSICUM malum. *Pêche*, fruit.
PERSICUM duracinum. *Pavie, preſſe, duracine, alberge*; ſortes de Pêches.
PERSICUS, a, um. *Perſan, Perſien, Perſique*; *qui eſt de Perſe.*

Perſici Regni primus Adminiſtec. *Atamadaulet.*
PERSIDERE, perſideo: & PERSIDERE, perſido. *S'arrêter long-temps ſur quelque choſe.*
PERSIGNARE. *Cacheter, ſceller.*
PERSIMILIS, ile. *Très-ſemblable, tout pareil.*
PERSIMPLEX, icis. *Très ſimple.*
PERSIS, idis. *La Perſide, la Perſe propre, le Fars, le Farſiſtan*, province du Royaume de Perſe, en Aſie.
PERSISTERE. *Perſiſter, perſévérer, demeurer ferme & permanent, s'obeurter.*
PERSOLENNIS, nne. *Fort ſolennel.*
PERSOLERE. *Etre dans une grande habitude de faire quelque choſe.*
PERSOLIDARE. *Rendre fort ſolide, endurcir.*
PERSOLVERE. *Payer tout à-fait, acquitter entierement, ſatisfaire à ce que l'on doit.*
PERSOLUS, a, um. *Unique, tout ſeul.*
PERSOLUTUS, a, nm. *Participe de* Perſolvere.
PERSONA, æ. *Perſonne, perſonnage. Maſque. Acteur, interlocuteur. Marionette, godenot. Rôle, perſonnage. Traveſtiſſement.*
Perſonam agere, ſuſtinere. *Figurer, faire figure. Jouer ſon perſonnage.*
Perſonam detrahere. *Démaſquer, ôter le maſque.*
Perſonam induere. *Se maſquer, ſe traveſtir.*
Femina perſonam agens. *Actrice. Comédienne: celle qui repréſente quelque perſonnage ſur le théatre.*
Perſonâ carens. *Impersonnel:* terme de Grammaire.
PERSONALIS, ale. *Perſonnel, qui concerne la perſonne.*
PERSONALITAS, atis. *Perſonnalité*, terme Dogmatique.
PERSONALITER. *Perſonnellement, en perſonne.*
PERSONARE. *Retentir, réſonner.*
Aures perſonare. *Corner aux oreilles.*
PERSONATA, æ. *Bardane ou grand Glouteron*, plante.
PERSONATUS, a, um. *Maſqué, apparent, faux. Qui fait un rôle, qui joue un perſonnage.*
PERSONATUS, ûs. *Perſonnage. Perſonnat*, qualité Eccléſiaſtique.
PERSONUS, a, um. *Réſonnant, retentiſſant, qui réſonne fort haut, qui retentit fortement.*
PERSORBERE. *Avaler tout.*
PERSPECTARE. *Conſidérer avec attention, examiner de près.*
PERSPECTE, & PERSPECTIM. *Après avoir examiné, avec connoiſſance de cauſe.*
PERSPECTUS, a, um. *Participe paſſif de* Perſpicere.
PERSPECULARI. *Examiner de près, conſidérer de près.*
PERSPERGERE, *Semer, parſemer.*
PERSPICACIA, æ, & PERSPICACITAS, tis. *Pénétration, diſcernement, perſpicacité, clairvoyance, lumiere.*
PERSPICAX, acis. *Qui a la vûe perçante.*
Perſpicax animus. *Eſprit pénétrant, ſubtil, intelligent, profond.*
PERSPICERE. *Voir, appercevoir, découvrir, pénétrer, examiner.*
PERSPICIENTIA, æ. *Voyez* Perſpicacia, æ.
PERSPICUE. *Clairement, évidemment, intelligiblement.*
PERSPICUITAS, atis. *Clarté, évidence. Pénétration, intelligence, perſpicuité.*
PERSPICUUS, a, um. *Clair, évident, manifeſte, facile à entendre, intelligible.*
PERSPISSE, & PERPISSO. *Fort lentement. Fort rarement.*
PERSTARE. *Perſiſter, perſévérer, demeurer. Subſiſter.*
In ſuâ ſententiâ obſtinato animo perſtare. *S'obeurter à une opinion.*
PERSTERNERE. *Paver entierement, tout à fait.*
PERSTILLARE. *Diſtiller, dégouter, découler.*
PERSTIMULARE. *Aiguillonner, exciter fortement.*
PERSTRATUS, a, um. *Participe paſſif de* Perſterncre.
PERSTREPERE. *Faire un grand bruit.*
PERSTRICTIO, onis. *L'action de ſerrer, de lier fortement.*
Perſtrictionis nota. *Pinçon.*
PERSTRICTUS, a, um. *Participe paſſif de* Perſtringere.
Perſtrictæ cutis vulnus, dolor. *Eraſure.*
PERSTRINGERE. *Serrer, baiſer, reſſerrer. Friſer, barboter, barbeyer*; termes de Marine.
Pollem perſtringere. *Egratigner, érâſer.*
Leviter perſtringere. *Donner une légere atteinte. Effleurer. Friſer. Frôler. Blanchir.*

PERSTUDIOSE. *Avec bien de l'attachement; avec une extrême attention.*
PERSTUDIOSUS, a, um. *Fort attaché, fort paſſionné.*
PERSUADERE *Perſuader, inſpirer, inſinuer, ſouffler. Convaincre.*
PERSUASIBILE. *Voyez* Perſuaſibiliter.
PERSUASIBILIS, ile. *Que l'on peut perſuader, perſuaſible.*
PERSUASIBILITER. *D'une maniere perſuaſive.*
PERSUASIO, onis. *Perſuaſion, conviction.*
PERSUASORIUS, a, um. *Perſuaſif, qui perſuade.*
PERSUASTRIX, icis. *Celle qui perſuade.*
PERSUASUS, ûs. *Voyez* Perſuaſio, onis.
PERSUBITUM. *Très ſubitement, très-ſoudainement.*
PERSUBTILIS, ile *Fort mince, fort délié, fort menu. Fort ſubtil.*
PERSUDARE. *Suer au travers, percer de ſueur.*
PERSULTARE. *Sauter, bondir, faire des bonds.*
PERTA, æ. *Perte* ou *Parte*, petite ville de France, ſituée vers les confins de la Lorraine.
PERTÆDESCERE, & PERTÆDERE. *S'ennuyer fort, être très-dégoûté, très-rebuté.*
PERTÆSUS, a, um. *Ennuyé, dégoûté, rebuté.*
PERTEGERE *Couvrir entierement, achever de couvrir.*
PERTENDERE. *Etendre. Aller droit en quelque lieu. Finir, terminer.*
PERTENTARE. *Eſſayer, tenter, ſonder, éprouver.*
Animum pertentare. *Chatouiller l'eſprit.*
PERTENTATUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe.*
PERTENUIS, enue. *Fort mince, fort délié. Fort léger, fort petit.*
PERTEREBRARE. *Percer d'outre en outre, percer à jour avec la tariere.*
PERTERERE. *Uſer en frottant.*
PERTERGERE, pertergeo: & PERTERGERE, pertergo. *Eſſuyer, nettoyer bien.*
PERTERREFACERE. *Effrayer, épouvanter.*
PERTERREFACTUS, a, um. *Effrayé, épouvanté.*
PERTERRICREPUS, a, um. *Qui fait un bruit épouvantable.*
PERTERRITUS, a, um. *Effrayé, épouvanté.*
PERTEXERE. *Achever un tiſſu.*
PERTHIA, æ. *Le Perth*, Province d'Ecoſſe.
PERTHUM, i. *Perth* ou *S. Jounſtown*, capitale du Comté de Perth, en Ecoſſe.
PERTICA, æ. *Perche. Bâton. Eſcoperche. balveau Jalon. Toiſe. Fleche*; terme d'Arpentage. *Bloc*; terme de Fauconnerie.
Pertică cædere. *Gaulter.*
Pertieæ inſidere. *Percher.*
Dormitoria pertica. *Juc*; terme de Fauconnerie.
Dormitoriâ pertică exhire. Alitem de dormitoriâ pertică ejicere. *Déjucher. Sortir du juc. Faire ſortir du juc.*
Pertica armata arcendæ ancoræ. *Boucbors* ou *Minot*: termes de Marine.
Pertieæ decuſſatæ. *Croiſée*; terme de Danſeur de corde.
PERTICALIS, ale. *Propre à faire des perches.*
PERTICENSIS, enſe. *Percheron: qui eſt du Perche.*
PERTICULUM, & PERTICULUS, li. *Le bois de Perchet*; forêt du Perche.
PERTICULA, læ. *Petite perche. Perriegue*; terme de Marine.
PERTICUS ſaltus. Pertica ſilva. Perticenſis Provincia. Perticuli ſaltus. *Le Perche*, province de France.
PERTIMERE, & PERTIMESCERE. *Craindre fort, appréhender extrêmement.*
PERTINACIA, æ. *Opiniâtreté, obſtination, entêtement, obeurtement. Conſtance, fermeté, perſévérance*
Morbi pertinacia. *Opiniâtreté d'une maladie.*
PERTINACITER. *Opiniâtrement, obſtinément, avec entêtement.*
PERTINAX, acis. *Opiniâtre, entêté, obſtiné, qui a une tête, ſi u, qui abonde dans ſon ſens, qui n'en démord point. Ferme, conſtant, perſévérant.*
PERTINERE. *Appartenir. Compéter*; terme de Palais. *Concerner, toucher, regarder.*
Quod ad jus dominii pertinet. *Appartenant en propriété ou en jouiſſance, ou par une légitime prétention.*
PERTINGERE. *Pénétrer, s'étendre.*
PERTISUS, & Pertenſis ager. *Le Pertois*, petit pays de la Champagne, en France.
PERTOLERARE. *Supporter, endurer juſqu'au bout.*
PERTORQUERE. *Tourmenter fort, tourner de travers.*

PERTRACTABILIS, ile. *Maniable, aiſé à manier.*
PERTRACTARE. *Manier ſouvent, toucher fréquemment.*
PERTRAHERE. *Attirer par force, prolonger, tirer en longueur.*
PERTRANSIRE. *Paſſer outre, paſſer au-delà.*
PERTRANSLUCIDUS, a, um. *Fort tranſparent.*
PERTREPIDUS, a, um. *Tout tremblant.*
PERTRIBUERE. *Donner entierement, tout-à-fait.*
PERTRISTIS, iſte. *Fort triſte, fort chagrin.*
PERTRITUS, a, um. *Participe paſſif de* Pertrere.
PERTUMACITAS, atis. *Sotte fierté, orgueil, enflure.*
PERTUMULTUOSE. *Fort tumultueuſement, en grand tumulte.*
PERTUNDA, æ. *Pertunda*, Déeſſe de l'Antiquité.
PERTUNDERE. *Trouer, percer.*
PERTURBARE. *Troubler, confondre, renverſer, abatre, mettre en déſordre. Déconcerter, décontenancer, déſaire. Déferrer, démonter. Déranger, dérégler. Dérouter. Déſaſſembler, déſarranger. Déſordonner. Déſorienter. Détraquer, diſtoquer.*
PERTURBATE. *Confuſément. Déſordonnément, ſans ordre.*
PERTURBATIO, onis. *Trouble, confuſion, déſordre, renverſement, dérangement, dérèglement. Déroute, eſclandre. Brouillement, embrouillement, brouillamini. Perturbation*, terme Dogmatique.
Perturbationi minimè obnoxius. *Imperturbable.*
PERTURBATOR, oris. *Qui cauſe du trouble, perturbateur.*
PERTURBATRIX, icis. *Celle qui met le trouble & la confuſion. Perturbatrice.*
PERTURBATUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe.*
PERTURPIS, pe. *Très-honteux, fort vilain.*
PERTUSA, æ. *Pertus* ou *Pertuſa*, village ſitué dans le Royaume d'Arragon.
PERTUSÆ fauces. *Le col de Pertus*, paſſage des Pyrénées.
PERTUSUS, a, um. *Participe paſſif de* Pertundere. *Voyez ce mot.*
PERUA, æ. Peruenſe Regnum. *Le Pérou*, province de l'Amérique méridionale.
PERVADERE. *Paſſer, pénétrer, couler à travers. Courir, ſe répandre, s'étendre.*
PERVAGARI. *Aller, courir de côté & d'autre, rôder. Se répandre, ſe divulguer.*
PERVAGUS, a, um. *Vagabond, coureur, rôdeur.*
PERVALIDUS, a, um. *Fort puiſſant, fort vaillant.*
PERUANUS, a. *Péruvien : Péroulien, habitant du Pérou.*
PERVARIE. *Avec bien de la varieté, fort diverſement.*
PERVARIUS, a, um. *Fort différent, très-diverſifié.*
PERVASTARE. *Ravager, ſaccager, faire un grand dégât.*
PERVECTUS, a, um. *Participe paſſif de*
PERVEHERE. *Porter, voiturer, Charier.*
PERVELLE, pervolo. *Vouloir abſolument, vouloir avec empreſſement.*
PERVELLERE. *Arracher, ébranler : émouvoir.*
PERVENARI. *Chaſſer ſans ceſſe. Rechercher, fureter par-tout.*
PERVENIRE. *Parvenir, arriver, monter, atteindre.*
PERVENTIO, onis. *Arrivée.*
PERVERECUNDUS, a, um. *Qui a beaucoup de pudeur.*
PERVERSE. *Mal, irregulierement, ſcandaleuſement, méchamment.*
PERVERSIO, onis. *Renverſement, deſtruction. Corruption, perverſion.*
PERVERSITAS, atis. *Perverſité, méchanceté, malignité, état de corruption, de perverſion.*
PERVERSUS, a, um. *Participe paſſif de* Pervertere. *Méchant, corrompu, pervers, débauché.*
PERVERTERE. *Renverſer, détruire, ruiner, abatre. Pervertir, corrompre, débaucher.*
PERVESPERI. *Fort tard, tout-à-fait ſur le ſoir.*
PERVESTIGARE. *Rechercher, examiner, fureter, éplucher, fouiller, farfouiller.*
PERVESTIGATIO, onis. *Recherche.*
PERVESTIGATOR, oris. *Celui qui fait une recherche.*
PERVETUS, eris : & PERVETUSTUS, a, um. *Fort vieux, fort ancien, fort suranné.*
PERVIA. *Voyez* Werſſia.
PERVICACIA, ciæ. *Obſtination, opiniâtreté, entêtement. Fermeté, perſévérance, conſtance.*
PERVICAX, acis. *Obſtiné, opiniâtre, entêté. Ferme, conſtant, réſolu, perſévérant.*
Ingenium pervicax. *Un eſprit tranſcendant.*
PERVICIACUM, i. *Perwys*, ou *Perweis*, village du Brabant.
PERVIDERE. *Voir clairement, être clairvoyant. Examiner de près.*
PERVIGERE. *Etre en vigueur, être en bon état, être ſur le bon pied.*
PERVIGIL, is. *Qui veille ſans ceſſe.*
PERVIGILARE. *Veiller continuellement.*
PERVIGILATIO, onis. *Veille continuelle. L'action de veiller.*
PERVIGILIA, & PERVIGILIUM, ii. *Veille continuelle.*
PERVILIS, ile. *Fort vil ; qui eſt à fort bas prix, à fort bon marché.*
PERVINCA, cæ. *Pervenche ; Clématis*, plante médicinale.
PERVINCERE. *Vaincre, remporter l'avantage. Gâgner, venir à bout. Perſuader, prouver.*
PERVIRIDIS, ide. *Très-verd.*
PERVIVERE. *Vivre long-temps.*
PERVIUS, a, um. *Ouvert, par où l'on peut ſe faire un paſſage : dégagé.*
Iter pervium ab uno loco ad alterum. *Communication, paſſage d'une choſe à l'autre.*
PERULA, læ. *Gibecière : petit ſac.*
PERUNCTIO, onis. *Onction entiere.*
PERUNCTUS, a, um. *Participe paſſif de*
PERUNGERE. *Oindre par tout, tout-à-fait.*
PERUNO. *Nom propre d'un Idole des anciens Pruſſiens.*
PERVOLARE. *Voler avec viteſſe. Courir, ſe répandre promptement.*
PERVOLGARE. *Parcourir.*
PERVOLITARE. *Voler au travers, parcourir, ſe répandre promptement.*
PERVOLVERE. *Rouler, faire rouler.*
Oculis pervolvere. *Feuilleter, parcourir.*
PERVOLUTARE. *Feuilleter.*
PERURBANUS, a, um. *Fort civil, très-poli, qui ſait le monde.*
PERURERE. *Brûler, réduire en cendre.*
PERURGERE. *Preſſer fort, ſerrer de près.*
PERUSA, læ. *La Pérouſe*, bourg du Piémont.
PERUSIA, æ. *Pérouſe* ou *Péruſia*, ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
PERUSIANUS ager. *Le Pérouſin* ou *le Pérugin*, province de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
PERUSIANUS lacus. *Le lac de Sainte-Praſſede* ou *de Caſtiglione*, dans la Campagne de Rome, en Italie.
PERUSTUS, a, um. *Participe paſſif de* Perutere.
PERUTILIS, ile. *Très-utile, très-néceſſaire, très-avantageux.*
PERUVIA, iæ. *Le Pérou*, province de l'Amérique.
PERUVIANUS, a, um. *Du Pérou.*
Mirabilis Peruviana. *Belle de nuit*, plante & fleur.
PERVULGARE. *Divulguer, publier, découvrir. Courir par-tout.*
PERVULGARIS, are. *Vulgaire, commun, populaire, ordinaire, trivial.*
PES, edis. *Le pied. La patte, la queue du fruit. Empatement :* terme d'Architecture. *Pied de Roi. Pied de vers.*
Pes biſulcus. *Pied fourché.*
Senorum pedum menſura, orgia. *Braſſe.*
Pede inſtructus. *Empiété ;* terme de Vénerie.
Stare pedibus. *Faire le pied de grue.*
Tollere pedem in altum, altero ſuſpenſo pede cui inſiſtendum videretur. *Faire un contre-temps :* terme de Danſe.
Pedum decuſſatus. *Paſſe-pied*, danſe.
Ad metam ſiſtere pedem. *Piéter ;* terme de joueur de boule.
Pedis ictus, impetus. *Coup de pied. Eſcaſe ;* terme de Collége de Paris.
Pede icere, ferire, propellere. *Eſcaſſer*, terme de Collége de Paris.
Altero pede ſuſpenſo incedere. *Aller à cloche-pied.*
Ire pedes. *Aller à pied.*
Pedis eductor. *Threpied.*
Pedum anteriorum erectio poſticis pedibus immotis. *Pédaſte ;* terme de Manége.

Pes veli. *Ecoute* ; terme de Marine.
Pedem veli ſtringere. *Amurer* ; terme de Marine.
Pedes addere. *Empater* : terme de Charton.
Pedem frangere. *Epater*.
Pedem diſtendere. *Epater*.
Lato pede ſcyphus. *Un verre évaſé par le pied ; épaté*.
PESCARIA, æ. *Peſquaire* ou *Peſcara*, petite ville de l'Abruſſe Citérieure. *Peſquaire* ou *Peſcara*, riviere de l'Abruſſe.
PESCIA, æ. *La Peſcia*, petite riviere du Florentin, en Toſcane.
PESCLAVIUM, ii. *Puſchiavo* ou *Puſchlaw*, bourg du pays des Griſons.
PESEGUEIRI inſula. *L'iſle de Péſéguiro*, en Portugal.
PESSIMARE. *Affliger*, *maltraiter*.
PESSIME. *Très-mal*, *miſérablement*.
Ut tes peſſimè cadet. *Au pis aller*.
PESSIMITAS, atis. *Grande méchanceté*.
PESSIMUM, i. *Très grand dommage*.
PESSIMUS, a, um. *Très-méchant*, *fort mauvais*
PESSINUS, i. *Peſſin*, ville de la Galatie, dans l'Aſie mineure.
PESSULUS, li. *Verrouil*, *pêne*, *battant d'un loquet*, *loquet*, *cadole*. *Clanche*, ou *le battant d'une porte*, *cliquet*. *Courron*, dans quelque Province.
Admovere peſſulum. *Verrouiller*.
Removere peſſulum. *Déverrouiller*.
Peſſuli lamina receptrix. *Gâche de Serrurerie*.
Peſſuli caudati annuli. *Verſenelles* : terme de Marine. *Vertevelles* ; terme de Serrurerie.
PESSUM. *En bas*, *au fond*.
PESSUMDARE. *Ruiner*, *perdre entierement*. *Subvertir*.
PESSUMDATIO, onis. *Ruine totale*, *renverſement*, *ſubverſion*.
PESTIFER, a, um. *Peſtilent*, *peſtilentiel*. *Pernicieux*.
PESTIFERUS, a, um : & PESTILENS, entis. *Peſtilent*. *Peſtilentiel*.
PESTILENTIA, tiæ. *Peſte*, *peſtilence*, *maladie contagieuſe*.
PESTILITAS, atis : & PESTIS, is. *Peſte*, *contagion*. *Clavelée*, *claveau*.
Peſte corruptus, ſaucius, ictus, contactus. *Peſtiferé*, *clavelé*.
Peſte inficere. *Empeſter*, *infecter*.
PESTUM, thi. *Peſtho*, ville de la haute-Hongrie.
PETA, tæ. *La Déeſſe Peta*.
PETALISMUS, mi. *Pétaliſme*, *éxil*, *ou* Sentence d'éxil pour cinq ans.
PETALIUM, ii. *Pommade faite de feuilles de nard*.
PETALUM, li. *Pétale* : terme de Fleuriſte. *Feuille d'une fleur*.
PETAMINARIUS, a. *Pétaminaire*, ou *Pétaminaire*, *voltigeur*. *ſauteur*.
PETASATUS, a. *Qui porte un chapeau à grands bords*.
PETASIO, & PETASO, onis. *Jambon*.
PETASITES, is. *Petaſite*, plante.
PETASUNCULUS, li. *Jambonneau*, *petit jambon*.
PETASUS, ſi. *Chapeau*. *Chapeau à grands bords*. *Pétaſe* : terme d'Antiquaire.
Petaſus fibrinus, vel ex fibrinis pilis confectus. *Caſtor*, *vigogne*. Stramineus ; *Chapeau de paille*. Purpureus, *Chapeau de Cardinal*.
Petaſus ex alterâ parte pendens, vel cujus oræ pars in alteram autem dependet. *Claque-oreille*. *Chapeau qui fait le vilabaud*.
PETAVII Regis curia. *La Cour du Roi Petaud*, lieu de déſordre & de confuſion.
PETAURISTA, æ. *Voltigeur*, *danſeur de corde*.
PETAURUM, ri. *Machine pour les vols de théatre*. *Corde de voltigeur*.
PETERE. *Demander*, *rechercher*, *briguer*. *Aſſaillir*, *attaquer*.
Rem eandem peteredenuò poſt repulſam. *Retourner à la charge*.
Petere vindiciam rei cujuſpiam à Judice. Petere ſibi vindicari vindiciam alicujus rei. *Clamer droit* ancienne façon de parler.
Extento corpore adverſarium ictu petere. *Porter une botte*, *allonger une eſtocade*.
Altum petere. *Prendre le large*, *ſe mettre en haute mer*.
PETERNITZA, æ. *Pernitza*, ou *Eura*, noms propres d'un village du Duché de Clarence, en Morée.
PETEROA, æ. *Péteroa* ; nom propre d'une montagne du Chili, qui vomit des flammes.
PETERSDORFIUM, ii. *Péterſdorf*, village de la Tranſilvanie.
PETERSHAGA, æ. *Peterſhagen*, petite ville du Cercle de Weſtphalie.
PETESCERE, & PETESSERE. *Demander ſouvent*.
PETIGORI, orum. *Petigores*, peuple de la Circaſſie, en Aſie.
PETILIANUM, ani. *Péuglano*, petite ville du Siennois, en Toſcane.
PETILIANUS, a. *Pétilien*, nom de ſecte.
PETILIUS, ii. *Roſe ſauvage*.
PETILUS, a, um. *Petit*, *mince*, *délié*.
PETIMEN, inis. *Ulcere qui vient ſur le dos des chevaux*.
Cervi petimen. *Nombles* ; terme de Vénerie.
PETINA, æ. *Pédena*, petite ville Epiſcopale de l'Iſtrie.
PETINBUABA *Nom d'un poiſſon de la mer du Sud*.
PETIOLUS, oli. *Petit pied*. *La queue des fruits*, *le pied des plantes*. *Petit pied*, *peton* ; terme enfantin.
Petiolis non extantibus. *Nourri* ; terme de Blaſon.
PETISCERE. *Voyez* Petelcere.
PETITIO, onis. *Demande*. *Pétition*, *réquiſition* ; termes de Palais. *Attaque*. *Botte*. *Bourrade*. *Trait ſatyrique*. *Action intentée en Juſtice* : *clain*, *clam* ; termes de Coutume.
Ficta ac ſimulata adverſarii petitio. *Contre-appel* ; terme d'Eſcrime.
Mutua petitio. *Contretemps* : terme d'Eſcrime.
Furtiva utrinque petitio *Coup fourré*.
Petitio extremarum corporis partium. *Demie-botte*, *demi-coup*.
PETITOR, oris. *Demandeur*, *prétendant*, *pourſuivant*.
Vindiciarum adverſùs interpellatorem petitor. *Complaignant* terme de Palais.
PETITORIUS, a, um. *Demandeur* : *pétitoire*, *réquiſitoire*.
PETITRIX, icis. *Demanderesſe*.
PETITUM, ti : & PETITUS, ûs. *Voyez* Petitio, onis.
PETORITUM, ti. *Carroſſe*, *charrette*, *voiture à quatre roues*.
PETRA, æ. *Pierre*, *roche*, *caillou*, *rocaille*.
PETRA, æ. *Perrette*, nom de femme.
PETRA Buffiera. *Pierre Buffiere*, bourg du Limouſin, en France.
PETRA dividens. *Pierre de ſéparation*, colline ſituée dans le déſert de Mahom.
PETRÆ Fons. *Pierre-Font*, lieu ſitué dans le Soiſſonnois, en Picardie. *Pierre-Fontaine*, lieu ſitué dans le Comté de Bourgogne.
PETRA Helix. *Pétraglia*, bourg ſitué dans la Vallée de Démona, en Sicile
PETRA lata. *Perelade*, bourg de la Catalogne, en Eſpagne, *Pierre Latte*, bourg du Dauphiné, en France.
PETRA Maricotum. *Pietra Marizzi*, ancien bourg du Duché de Milan.
PETRA Oreb. *La pierre d'Oreb*, colline *ou* rocher de la Terre-Sainte, dans la Tribu d'Ephraïm.
PETRA Piloſa. *Pietra-Piloſa*, petite ville de l'Iſtrie.
PETRA Sancta. *Pietra-Santa*, bourg ſitué dans les Etats du Duc de Toſcane.
PETRA Sciſſa. *Pierre-Sciſe*, ou *Pierre-Enciſe*, noms propres d'un Château du Lyonnois, en France.
PETRÆ Pons, & Petri Pons. *Pierre-Pont*, noms propres d'un château ſitué dans le Laonnois, en France.
PETRAMALA, æ. *Pétramala* ou *Pietramala*, bourg du Royaume de Naples.
PETRIBURGUM, gi. *Péterſbourg*, ville & château de Weſtphalie, en Allemagne.
PETRICOSUS, a, um. *Voyez* Petroſus, a, um.
PETRICOVIA, æ. *Péterkow*, *Pétrikow*, *Pétrikow*, *Pétrikow*, noms propres d'une petite ville du Palatinat de Sirad, dans la baſſe-Pologne.
PETRINA, næ. *Pétrina*, ou *Phonta Lerno*, ancien bourg du Peloponneſe.
PETRINA, æ. *Pétrina*, forteresſe de la Croatie.
PETRINUM, ni. *San-Piétro in Galatina*, bourg ſitué dans la Terre d'Otrante.
PETRO, onis. *Un bélier*. *Un payſan*.
PETROBRUSSIANUS, a. *Pétrobruſſien*, nom de ſecte.
PETROBURGUM, i. *Péterborough*, ou *Péterbourg*, petite ville du Comté de Northampton, en Angleterre.
PETROBUSII. *Voyez* Albigenſes. *C'eſt le même*.
PETROCORII, orum. Petricordia; Pagus Petrocoricus; Petrocrogoricus; Petrogorcus; Petrogoreus; Petrocorcus; Pe-

t ovicosis Provincia. *Le Périgord*, province du gouvernement général de la Guienne, en France.
PETROCORIUM, ii. *Périgueux*, ville capitale de la province de Périgord, en France.
PETROCORUS; Petrocorius. Petrocoreus; Petrogorur; Petragorur; Petragoricus; Petregorus, Petrocorensis; Petrocius; Petricordius; Petricordias. *Périgourdin, de Périgord.*
PETRO-JOANNITA, æ. *Pétro-Jeannite, disciple de Pierre-Jean*, hérétique.
PETROLEUM, ei. *Huile de pétrole*, ou *pétrol.*
PETROMANTALENSIS ager. *Le Mantois, le territoire de Mantes.*
PETROMANTALUM, li. Petromantalium; Petromanontalum. li, *Mantes*, ville du gouvernement de l'Isle de France.
PETRONILLA, æ. *Pétronille, Pernelle, Petronelle*, noms propres de femme.
PETRONIUS, ii. *Pétrone*, nom propre d'homme.
PETROPOLIS, is. *Pétrovaradin, Péterwaradin, Peterwarden*, petite ville de la basse-Hongrie.
PETROSELINUM, i. *Persil*, plante. *Ache, persil sauvage*, plantes.
Petroselino acetaria respersa. *Persillade.*
PETROSUS, a, um. *Pierreux, plein de pierres. Pétreux*; terme d'Anatomie.
PETROSUS Pagus *Pédroso*, nom propre d'un village de l'Andalousie, en Espagne
PETRUS, i. *Pierre*, nom propre d'homme. *Pedro*, nom Espagnol *Piétro*, nom Italien.
Domini Petri Dominium. *Dampierre*, nom de différens lieux.
PETTALORUNCHITA, æ. *Pettalorynchite* ou *Pettalorunchite*, nom de secte hérétique.
PETTAVIUM, Petavium, Petovium, ii. *Pettaw*, ancienne ville de la haute-Pannonie.
PETTEIA & Pettia. *Mot Grec, & terme de Musique.*
PETULANS, antis. *Pétulant, emporté, vif, fringant. Insolent, impudent, sans pudeur, effronté, hardi.*
PETULANTER. *Avec emportement, insolemment, impudemment.*
PETULANTIA, æ. *Pétulance, insolence, débauche, emportement, véhémence, impétuosité. Fredaine.*
PETULCUS, i. *Qui frappe : qui heurte de ses cornes.*
PETUNCULUS, li. *Pétoncle*, petit poisson.
PETUNUM, i. *Tabac, petun, nicotiane.*
PETZERA, æ. *Petzer*, bourg de la haute-Hongrie.
PETZORA, æ. *Petzora*, nom d'une ville, & d'une riviere, & d'une province de Moscovie.
PEUCEDANUM majus Italicum. *Queue de pourceau*, plante.
PEUMO. *Nom d'un arbre qui croît au Chili.*
PEXITAS, atis. *Le long poil d'un étoffe qui n'a pas été tondue.*
PEXUS, a, um. *Participe passif de* Pectere. *Peigné, cardé.*

P F

PFALZGRAVIUS, ii. *Pfalzgrave*, nom d'une dignité, en Allemagne.
PFETERA, æ. *Pféter*, village du Duché de Baviere.
PFULLENDORFIUM, ii. *Pfullendorff*, petite ville du Cercle de Souabe.

P H

PHADISANA, æ. *Phadisa*, anciennement petite ville de la Paphlagonie, & maintenant village de la Natolie propre.
PHÆBADIUS, ii. *Phébade* ou *Fégade*, nom propre d'homme.
PHÆBASIANUS, & PHÆCASIATUS, a, um. *Qui porte la chaussure : appellée Phœcasie. Phœcasien.*
PHÆCASIUM, & PHÆCASIUS, ii. *Phœcasie*, nom d'une espèce de chaussure que portoient les anciens.
PHÆDRUS, i. *Phèdre*, nom propre d'homme.
PHÆNOMENA. *Phénomène, apparence.*
PHÆSTUM, ti. *Festo*, nom d'anciennes villes, dont il ne reste aujourd'hui que les ruines.
PHAETON, ontis. *Phaëton*, fils du Soleil & de Climène.
PHAETONTIAS, adis. *Phaëtoniade*, sœur de Phaëton.
PHAGEDÆNA, æ. *Faim canine. Cancer, ulcere corrosif.*
PHAGEDENICUS, a, om. *Phagédénique.*
PHAGO, onis. *Goinfre, gourmand, safre, soulaut.*

PHAGROS, i. *Phagre*, poisson que les Evénites en Egypte adoroient.
PHALACRINA. *Falacrine*, village de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
PHALACROCORAX, acis. *Cormoran, le corbeau pêcheur, le corbeau marin.*
PHALÆ, arum. *Tours de bois.*
PHALANGITÆ, arum. *Fantassins, Infanterie Macédonienne.*
PHALANGIUM, & PHALANGIUS, ii. *La Tarentule*, insecte venimeux.
PHALANGIUM, ii. *Phalangium*, plante.
PHALANX, gis. *Phalange Régiment. Bataillon serré. Cale. Etablie*, ancien terme de Guerre.
PHALARIS, is. *Phalaris*, plante.
PHALERA, æ. *Collier. Caparaçon.*
Phalerâ instructus equus. *Cheval caparaçonné.*
PHALERÆ verborum. *Cajolade, Fanfaronade, gasconade.*
PHALERARE. *Caparaçonner, couvrir d'un caparaçon, enharnacher.*
PHALERATUS, a, om. *Caparaçonné, enharnaché : fabéré*, vieux mot.
Phalerata verba. *Galimatias; promesse ambigüe. Gabatine.*
Phaleratus equus. *Palefroi, cheval de parade.*
PHALLICA, orum. *Les Phalliques*, sacrifices & fêtes à Athènes.
PHALTZBURGUM, i. *Phaltzbourg*, petite ville avec titre de Principauté.
PHANÆ & PHANA extrema. *Capo Mastico*, ou *Panalo*, Cap de l'Isle de Scio, dans l'Archipel.
PHANTASIA, æ. *Fantaisie, imagination, vision.*
PHANTASIASTES. *Phantasiaste*, nom de secte.
PHANTASMA, atis. *Spectre, fantôme, vision.*
PHANTASTICUS, a. *Phantastique*, nom de secte.
PHANTASUS, i. *Phantase*, l'un des trois serviteurs du Dieu du sommeil.
PHANUEL, & Peniel. *Phanuel*, ou *Piniel*, ancienement petite ville de la Judée.
PHARAN. *Nom propre d'une campagne*, ou *contrée, d'une montagne, d'un désert, & d'une ville de l'Arabie déserte.*
PHARATON. *Nom de lieu, & peut être de ville.*
PHARETRA, æ. *Carquois, trousse à mettre des flèches. Carcan*, vieux mot.
PHARETRATUS, a, um. *Qui porte un carquois.*
PHARIAS, æ. *Sorte de serpent.*
PHARIBUS, i. *Pharibe*, ou *Farbe*, riviere de la Macédoine.
PHARMACA, orum. *Remedes, médicamens.*
PHARMACEUTRIA, æ. *Empoisonneuse.*
PHARMACOPÆA ars. *Apothicairerie, la profession d'Apothicaire.*
PHARMACOPÆA officina. *Boutique d'Apothicaire. Apothicairerie, laboratoire.*
PHARMACOPOLA, æ. Quivendit ea ex quibus medicamenta & aliæ compositiones conficiuntur. *Droguiste, Apothicaire.*
Circumforaneus pharmacopola. *Empirique. Charlatan qui court les foires, les marchés.*
PHARMACOPOLIUM, ii. *Apothicairerie.*
PHARMACUM, i. *Remède, médicament.*
Pharmacum cordi utile. *Cardiaque, cordial.*
Pharmacum corroborans. *Confortatif, corroboratif.*
Pharmacum tuendæ formæ comparatum. *Composition cosmetique.*
PHARMACUS, i. *Empoisonneur.*
PHARMUTHI. *Nom d'un mois des anciens Egyptiens.*
PARPHAR, is. *Parphar*, ou *la Ferme*, petite riviere de la Syrie.
PHARSALIA Lucani. *La Pharsale de Lucain.* Poëme Latin.
PHARSALUS, li : & Pharsalis, is. *Pharsale*, aujourd'hui *Pharsa*, ville de Thessalie, en Macédoine.
PHARURIM. *Nom d'un quartier de l'ancienne ville de Jérusalem.*
PHARUS, ri. *Fanal de port de mer. Phare*, ou *Fare, Farillon.*
PHARUS, ri. *Pharo*, ville de Portugal.
Phari promontorium. *Capo di Faro*, Cap de la Vallée de Démona, en Sicile.
PHARUS, i. *Anciennement* Panium promontorium. *Phanarion*, Cap de la Romanie.
PHARYNX. *Pharynx*; terme d'Anatomie.

PHASE, es. *Phaſe, paſſage.*
PHASELIDE, & PHASELIS. *Aujourd'hui* Fionda. *Voyez ce mot.*
PHASELUS, li. *Chaloupe, petit bateau, petite barque, gondole.*
Phaſeli tector. *Marinier. Gondolier.*
PHASEOLUS, li. *Fève d'haricot*, légume.
Phaſeolus indicus, cochleato flore. *Faſeole d'Inde. Nacarat. Caracolle*, Plante légumineuſe étrangere.
Phaſeolus ſiliquis latis, hiſpidis & rugoſis, fructu nigro. *Pois à faire gratter.*
PHASIANA, æ: & Phaſianus, i. *Faiſan*, oiſeau.
PHASIANA, æ. *Feiſin*, village de France, dans le Lyonnois.
PHASINARIUS, ii. *Faiſandier.*
PHASIANUS; Phaſiana avis. *Faiſan*, oiſeau *Francolin.*
Phaſianus pullus. *Faiſandeau.*
Phaſianorum aviarium. *Faiſanderie.*
Phaſianorum propola. *Faiſandier.*
Phaſianorum Inſula. *L'Iſle des Faiſans.*
Phaſianus Hermeticus. *Faiſan d'Hermès*; terme de Philoſophie Hermetique.
PHASIS, is. *Le Phaſe*, aujourd'hui *Phaſo* ou *Faſo*, grande riviere de la Georgie, en Aſie.
PHATROS, ou Phedros. *Noms propres d'un lieu dont il eſt parlé dans l'Ecriture-Sainte.*
PHATURES. *Phaturès*, nom d'une contrée d'Egypte.
PHATZIRANDA. *Nom d'une plante de la Floride.*
PHEA, & Phcia, æ. *Phéa*, ancienne petite ville ſituée dans le Belvedere, en Morée.
PHEBADIUS. *Phébade* ou *Fitade*, nom propre d'homme.
PHELETH, orum. *Les Phéléens*, ſoldats de la garde du Roi David.
PHELLUS, i. *Un tambour, le timbre d'une horloge. Du loige.*
PHENEUS, i. *Phénéo*, petite ville, & lac de la Zaconie, en Morée.
PHENICE. *Phénice*, nom d'un ancien port de l'iſle de Crète.
PHENICIA. *Voyez* Phœnicia.
PHENINDA, æ. *Phéninde*, nom d'un jeu chez les anciens Romains.
PHERESÆUS, a. *Phéréſien*, nom d'un peuple Cananéen.
PHERETRUM. *Voyez* Feretrum, i.
PHESCENNIUM. *Voyez* Galeſium. *C'eſt le même.*
PHESDOMIN. *Nom d'un lieu de la Terre-Sainte.*
PHIALA, læ. *Phiole* ou *Fiole*, petite bouteille de verre.
PHIBIONITA, æ. *Phibionite*, nom de ſecte.
PHIAHIROTH. *Nom propre d'un lieu de la Terre-Sainte.*
PHIDALIÆ. *Aujourd'hui* Saranacopæ finus. *Voyez ce dernier.*
PHIDITIA, orum. *Les ſoupers publics des Macédoniens.*
PHILACTERIA, orum. *Préſervatifs, philactères.*
PHILADELPHIA, æ. *Philadelphie*, nom de pluſieurs villes.
PHILADELPHIUS, a. *Philadelphien; qui eſt de Philadelphie.*
PHILADELPHUS, i. *Philadelphe*; terme d'Antiquaire.
PHILAMMON, onis. *Philammon*, fils d'Apollon, & de la Nympha Chione.
PHILAUTIA, æ. *Amour propre. Propriété*; terme dévot & myſtique.
PHILBERTUS, & Philibertus, i. *Philbert* ou *Philibert*, nom propre d'homme.
PHILIA. *Filée*, cap de la Romanie, dans la Turquie d'Europe.
PHILIBERTA, æ. *Philiberte*, nom propre de femme.
PHILIPPA, æ. *Philippotte*, nom propre de femme.
PHILIPPENSIS, enſe. *Philippien; qui eſt de Philippes.*
PHILIPPI. *Philippes* ou *Philippi*, ville de Macédoine.
PHILIPPICUS, a, um. *Philippenien, qui eſt de Philippes. Philippique.*
PHILIPPINA arx. *Philippine*, fort de Flandre.
PHILIPPINA. *Voyez* Tandaia.
PHILIPPINA monialis. *Philippine*, ou *fille des ſept douleurs de la ſainte Vierge.*
PHILIPPINÆ inſulæ. *Les iſles Philippines*, en Aſie.
PHILIPPISTA, æ. *Philippiſte*, nom de ſecte.
PHILIPPOBURGUM, i. *Philipſbourg*, ville du Palatinat du Rhin.
PHILIPPOPOLIS, is. *Philippeville*, ville des Pays bas.
PHILIPPOPOLIS, is. *Philippopoli*, ville de la Turquie, en Europe.
PHILIPPOPOLIS, is. *Philipſtowne, Kingeſtowne*, ville de la Lagénie, en Irlande.
PHILIPPOPOLIS, is. *Philipſtad*, petite ville de la Suède.
PHILIPPUS, i. *Philippe*, nom propre d'homme. *Philippot*, diminutif.
PHILISTÆI, & Philiſtini, orum. *Les Philiſtins*, peuple qui habitoit dans la terre de Chanaan.
PHILISTINÆ foſſæ. *Aujourd'hui* Padi magnus ramus. *Voyez ce dernier.*
PHILOCANDROS inſula. *Policandre*, petite iſle de l'Archipel.
PHILOGRÆCUS, a, um. *Qui aime le Grec, la langue Grecque; qui affecte les manieres des Grecs.*
PHILOLOGIA, æ. *Philologie, l'amour des belles lettres, l'étude.*
PHILOLOGUS, i. *Philologue, qui aime les belles lettres, l'étude.*
PHILOMELA, æ. *Philomele.*
PHILOMELA, læ. *Roſſignol*, oiſeau.
Philomelam imitari. *Roſſignoler.*
PHILOMETOR, oris. *Philometor*; terme d'Antiquaire.
PHILOMUSUS, a, um. *Qui aime les Muſes.*
PHILONIUS portus. *Porto Favone*, ou *Navone*, *Filon*, port de l'iſle de Corſe.
PHILOPATOR, oris. *Philopator*; terme d'Antiquaire.
PHILOSOPHARI. *Philoſopher, diſcourir en Philoſophe.*
PHILOSOPHIA, æ. *La Philoſophie, amour pour la ſageſſe.*
PHILOSOPHICUS, a, um. *Philoſophique, de philoſophe.*
PHILOSOPHUS, i. *Philoſophe, amateur de la ſageſſe.*
PHILOSOPHUS, a, um. *Voyez* Philoſophicus, a, um.
PHILOTECHNUS, a, um. *Qui aime les arts.*
PHILOTHEORUS, a, um. *Spéculatif, adonné à la ſpéculation.*
PHILTRUM. *Voyez* Filtrum.
PHILURA, & PHILYRA, æ. *La ſeconde écorce des arbres, de laquelle on ſe ſervoit pour écrire.*
PHINICA, æ. *Phinica*, petite ville de Natolie, en Aſie.
PHINOPOLIS, is. *Finopoli, Filopoli*, ou *Flipoli*, ancienne ville de la Romanie.
PHISCON mons. *Monte Fiſcone*, petite ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
PHISON, onis. *Le Phiſon*, l'une des rivieres qui baignoient le Paradis terreſtre.
PHITERNUS fluvius. *Voyez* Tifernus fluvius.
PHLEBOTOMIA, æ. *Saignée. Phlébotomie*; terme de Chirurgie.
Pro viribus Phlebotomia. *Selon le bras la ſaignée.*
PHLEBOTOMISTA, æ. Qui venam aperit. *Phlébotomiſte*; terme de Chirurgie.
PHLEGETON, ontis. *Le Phlégéton*, l'un des fleuves des Enfers.
PHLEGMA, atis. *Flegme, crachat épais.*
Phlegmate purgatus. *Déflegmé*; terme de Chimie.
PHLEGMATICUS, a, um. *Flegmatique, pituiteux.*
PHLEGMONE, es. *Tumeur enflammée.*
PHLEGON. *Nom propre de l'un des chevaux du Soleil.*
PHLEO. *Surnom du Dieu Bacchus.*
PHLŒA, æ. *Phlaée*, Déeſſe de l'antiquité payenne.
PHLOMIS, is. *Nom d'une plante.*
PHLYACOGRAPHIA, æ. *Phlyacographie*, parodie burleſque d'une piece grave & ſérieuſe.
PHLYACOGRAPHUS, i. *Phlyacographe*, auteur qui parodie en burleſque des pièces graves & ſérieuſes.
PHLYGADIA, æ. *Flitz*, montagne de Morlaquie.
PHLYSTÆNA, æ. *Phlyſtène* ou *Phyſtane*, terme de Médecine.
PHO. *Pho* ou *Fo*, nom propre d'un faux Dieu des Indes & de la Chine.
PHOBETOR, oris. *Phobétor*, nom propre d'un fils du Sommeil.
PHOCA, æ. *Veau marin.*
PHOCÆA. *Phocée* ou *Foia Vecchia*, village & port ſur le golfe de Smyrne.
PHOCÆUS, a, um: & Phoceuſis, enſe. *Phocéen*, nom de peuple.
PHOCIS. *Voyez* Phocæa.
PHOCIS, idis. *La Phocide*, petit pays de l'Achaïe, en Grece, maintenant partie de la Livadie.
PHŒBADIUS, ii. *Phœbade* ou *Fiari*, nom propre d'homme.

PHŒBE. *Phœbé, Diane, la lune.*
PHŒBEUS, a, um. *D'Apollon, du Soleil.*
PHŒBUS, i. *Le Soleil, Apollon, Phœbus.*
PHŒNICABALANUS. *Datte, eamate*, fruit du palmier.
PHŒNICE, es. *Voyez* Phœnicia, æ.
PHŒNICES, eum. *Les Phéniciens, les Philiſtins.*
PHŒNICEUS, a, um. *De couleur rouge. Bai.*
PHŒNICIA; æ. *La Phénicie* ou *Phœnicie*, l'une des trois parties de la Syrie.
PHŒNICIARCHA, æ. *Phœniciarque*, nom de magiſtrature & de dignité.
PHŒNICIAS ventus. *Sud-ſud-eſt.*
PHŒNICOPTERUS, i. *Phœnicoptere : flammant* ou *flambant*, oiſeau.
PHŒNICURAS, æ. *Roſſignol de muraille*, petit oiſeau.
PHŒNIX, icis. *Le Phénix*, oiſeau fabuleux. *Phénicien : qui eſt de Phénicie.*
PHOLEGANDROS. *Voyez* Philocandros.
PHOLUS, i. *Pholus*, nom propre d'un Centaure.
PHOMAHAN. *Nom propre de la derniere étoile du verſeau.*
PHONASCIA, æ. *Phonaſcie*; l'art de former la voix de l'homme.
PHONASCUS, i. *Celui qui forme la voix; qui enſeigne à la bien conduire : maître à chanter, maître de muſique.*
PHORBANTIA Inſula *Voyez* Levantia, æ.
PHORCYNIS, idis *Phorcynide*, fille de Phorcys.
PHORCYS, is. *Phorcus*, nom d'un faux Dieu des anciens Grecs.
PHORTZEMUM, i *Phortzim* ou *Forſin*, petite ville du Marquiſat de Bade Durlach, en Souabe.
PHOSPHORUS, i. *L'étoile du matin, l'étoile du berger, l'aſtre de Vénus. Un phoſphore.*
PHOTOMANTIA, æ. *Voyez* Nairangia, æ.
PHRARAGIUM, ii. *Frarachage*, terme de Coutume.
PHRASIS, is *Façon de parler, maniere d'expreſſion, tour, conſtruction, phraſe, période.*
Phraſes variare. *Varier la phraſe.*
PHRATRICA, orum. *Phratriques*, feſtins en uſage à Athènes parmi les gens d'une même Tribu.
PHRENETICUS, a, um. *Phrénétique. Frénétique. Diaphragmatique.*
PHRENICUS, a, um. *Phrénique*; terme d'Anatomie.
PHRONTISTA, æ. *Phromiſte, contemplatif.*
PHRONTISTERIUM, ii. *Phromiſtere*, qui s'eſt dit autrefois pour *Monaſtere.*
PHRYGIA, æ. *La Phrygie*, nom propre de deux provinces de l'Aſie mineure.
PHRYGIA. Frias. *Voyez* Frigida.
PHRYGIO, onis. *Brodeur.*
Phrygionem artem exercere. *Broder.*
PHRYGIUM opus. *Broderie.*
Phrygii operis artifex. *Brodeur, brodeuſe.*
Opus phrygium papiro intextum. *Coliſichet.*
Inſlita opere phrygio texta. *Ornemens faits à l'aiguille. Bande de broderie, de tapiſſerie.*
PHRYGIUS, a, um : & Phryx, ygis. *Qui eſt de Phrygie.*
PHTHIRIASIS, is. *La maladie pediculaire; ſorte de maladie qui vient aux paupieres.*
PHTHISICUS, a, um. *Phthiſique, tombé en Phthiſie.*
PHTHISIOLOGIA, æ. *Phthiſiologie, traité de la phthiſie.*
PHTHISIS, is. *Phthiſie*, maladie.
PHTHONGUS, i. *Un ton de voix* ou *d'inſtrument.*
PHUNON. *Phunon*, nom d'un lieu de l'Idumée.
PHUSCA. *Voyez* Fuſca.
PHYGELA, æ. *Figéna*, ancien bourg & montagne de Natolie, en Aſie.
PHYLACA, æ. *Priſon. Guichet.*
PHYLACISTA, æ. *Geolier, guichetier.*
PHYLACTERIUM, ii. *Tableau, préſervatif, phylactere*; terme d'Hiſtoire Eccléſiaſtique.
PHYLARCHUS, i. Optionum Dux. *Phylarque*, nom de charge dans l'Empire Grec.
PHYLICA, æ. *Alaterne*, arbriſſeau.
PHYLLON, onis. *Phyllon, eſpece de mercuriale*, plante.
PHYMA, æ. *Phyma* ou *Phyme*; terme de Médecine & de Chirurgie.
PHYSICA, æ. PHYSICE, es. *La ſcience des choſes naturelles. La phyſique.*
PHYSICE. *Phyſiquement, naturellement.*
PHYSICUS, i. *Naturaliſte, phyſicien, qui connoît la nature.*
PHYSICUS, a, um. *Naturel, phyſique.*
PHYSIOGNOMON, onis. *Phyſionomiſte : qui ſe connoît en phyſionomie.*
PHYSIOGNOMONIA, æ. *Phyſiognomonie; ſcience* ou *art qui enſeigne à connoître la nature, le tempérament, les inclinations, &c. par la phyſionomie.*
PHYSIOGNOMONICUS, a, um. *Phyſiognomonique, qui concerne la phyſiognomonie.*
PHYSIOLOGIA, æ. *Etude*, ou *traité des choſes naturelles.*
PHYTALMIUS, a, um. *Phytalmien*, ſurnom donné par les anciens à quelques-uns de leurs Dieux.
PHYTEUMA, æ. *Nom d'une plante.*
PHYXIUS, ii. *Phyxien*, ſurnom donné à Jupiter.

PI

PIABILIS, ile. *Qu'on peut expier.*
PIACULARE *Expier.*
PIACULARIS, are. *Expiatoire ; qui ſert à expier.*
Sacrificia piacularia. *Expiation.*
Piacularis Sacerdos. *Penitencier, l'oreille de l'Evêque. Pénancier*, mot ſcotiſte.
PIACULUM, li. *Expiation; ſacrifice expiatoire. Crime*, ou *faute qu'on doit expier.*
PIACULUS, a, um. *Voyez* Piacularis.
PIAMEN, inis : & PIAMENTUM, i. *Voyez* Piaculum, i.
PIARE. *Expier. Purifier.*
PIATIO, onis. *Expiation.*
Piationum exhedra. *Pénitencerie, le bénéfice du pénitencier.*
PIATOR, oris. PIATRIX, icis. *Qui expie ; qui fait des expiations.*
PICA, æ. *Pie. Agace*, oiſeau.
Pica græca. *Pie-grièche.*
Pica Braſilienſis, Peruana, Americana. *Toucan*, oiſeau de l'Amerique méridionale.
PICARDIA, æ. *La Picardie*, province de France.
PICARDUS, a, um. *Picard, qui eſt de Picardie.*
PICARE. *Poiſſer, gaudronner, enduire de poix.*
Picare. Pice, lebo, ſulphure, reſinâ novem linire. *Suiver un bâtiment, lui donner la courbe, le courroi.*
PICARIA, æ. *Le lieu d'où l'on tire la poix.*
PICEA, æ. *Pin ſauvage, pinaſtre, peſſe, pignet, garipot*, arbre d'où coule la poix.
PICEASTER, i. Idem eſt.
PICEATUS, a, um. *Poiſſé, enduit de poix.*
PICELEO, onis. *Pizzighitone*, petite ville du Duché de Milan.
PICENTINUS, a. *Picentin*, nom d'un ancien peuple d'Italie
PICENUM : Picenus ager. *Le Picenin*, aujourd'hui *la Marche d'Ancone.*
PICI inſula. *Pico* : nom propre de l'une des iſles Açores.
PICI mons. *Pico : Sierra de Pico*, montagne de l'Eſtramadoure d'Eſpagne.
PICINUS, a, um. *De poix : noir comme poix.*
PICOLMAIUS fluvius. *Picolmayo* ou *la Plata*, riviere de l'Amérique méridionale.
PICQUIRACUM, i : & Picquinium, ii. *Piquigny*, bourg de la Picardie, en France.
PICTAVIENSIS, enſe. *Poitevin, de Poitou.*
Pictavirenſis provincia. *Le Poitou*, province de France.
PICTAVIUM, ii. *Poitiers*, ville de France, capitale de Poitou.
PICTICUM fretum. *Pentland* ou *Picalandfyrth*, detroit de l'Océan Calédonien.
PICTICUS murus. *La muraille des Pictes, mur Severe* ou *Picter mur.*
PICTIO, nis. *Mauvais peintre, peintreau.*
PICTO, onis. *Poitevin, qui eſt de Poitou.*
PICTONICUS, a, um. *Pictonique; qui appartient au Poitou.*
PICTOR, oris. *Peintre.*
Pictor encauſticus. *Peintre en émail.*

Ignarus pictor. *Un barbouilleur, un enluminеur de jeux de paume.*
PICTUM, i. *Peinture ; tableau.*
PICTURA, æ. *Peinture.*
ura miniata ; molliculis colorum punctis diſtincta. *Miniature.*
Pictura rudior. *Barbouillage.*
Pictura jocularis & ridicula. *Charge ; portrait chargé.*
Pictura cujus ſenſus, ſignificatio, aut lineis, aut verbo annuitur. *Deviſe* ; terme de Blaſon.
PICTURATUS, a, um. *Peint. Brodé.*
PICTUS, a, um. *Participe de* Pingere.
Opus coloribus aquâ & gluine diluris pictum. *Détrempe, miniature.*
PICTUS, a. *Pictе*, nom d'un ancien peuple des iſles Britanniques.
PICUENTUM, & Piquentum, i. *Pinguente*, ancien bourg de l'Iſtrie.
PICUS, i. *Pivert*, oiſeau.
Picus ruber major. *Cul rouge, pic rouge, épeiche*, oiſeau.
Picus cinereus. *Grimpereau* ou *Torchepot*, oiſeau.
PIE. *Pieuſement, dévotement, religieuſement.*
Parum piè. *Indévotement.*
PIECUM fretum. *Le lac de Peccho*, canal ou golfe, en Aſie.
PIENTIA, æ. *Pienche*, nom propre de femme.
PIENTIA, *ſeu* Conſtantianum. *Pienza*, petite ville du Siennois, en Toſcane.
PIETISMUS, i *Piétiſme*, ſecte d'Hérétiques.
PIETISTA, æ. *Piétiſte*, nom de ſecte parmi les Proteſtans d'Allemagne.
PIERIA, mons Sytiæ. *Nérou* ou *Anan*, chaîne de montagne, en Aſie.
PIERIS, idis. *Pieride*, nom donné aux Muſes.
PIETAS, atis. *Piété, dévotion ; culte de Dieu, religion. Reſpect, honneur. Reſpect qu'on a pour ſes péres & mere ; naturel.*
Pietatem affectans. *Bigot, bigote. Béat, béate, bégueule. Faux dévot.*
Ad pietatem allicere. Pietatis ſenſum injicere, Ingenere. *Edifier, porter à la piété.*
In rebus ad pietatem pertinentibus languor. *Indévotion.*
PIETATICULTOR, oris : & PIETATICULTRIX, icis. *Dévot, dévote.*
PIEURA, æ. *Pieura*, petite ville du Pérou.
PIGER, gra, grum. *Pareſſeux, lent, tardif, long ; lambin. Peſant. Oiſif. Fainéant. Caſanier.*
PIGERE, piget. *Etre fâché, avoir du regret, ſe repentir.*
PIGMÆUS, a, um. *Pigmée.*
PIGMENTARIUS, ii. *Un parfumeur, qui vend de la pommade, du fard. Un marchand de couleurs.*
PIGMENTARIUS, a, um. *Qui concerne les couleurs, le fard.*
Pigmentum, ti. *Couleur artificielle. Fard, blanc d'Eſpagne. Peinture. Vernis.*
PIGNERARE. *Hypothéquer, engager, mettre en gage.*
PIGNERARI. *Prendre en gage, en nantiſſement, s'aſſurer. Gager ;* terme de Palais.
Jus pignerandi literæ præferentes. *Commiſſion de la Chancellerie donnant pouvoir de faire des exécutions.*
PIGNERARIUM, ii. *Boutique de friptier.*
PIGNERATIO, onis. *L'action de mettre en gage, d'hypothéquer. Execution. Gagerie* : terme de Palais. *Nantiſſement, ſureté, repréſaille.*
PIGNERATITIUS, a, um. *Engagé, hypothéqué. Engagiſte, hypothéquaire.*
PIGNERATOR, oris. *Qui prête ſur gages. Exécuteur.*
PIGNERATUS, a, um. *Engagé, hypothéqué.*
PIGNUS, oris. *Gages, Arrhes. Sureté, nantiſſement, aſſurance. Caution.*
Dare pignori. *Engager.*
Qui habet pignori. *Engagiſte.*
Pignore multare, coercere, cogere. *Gager des témoins* ; terme de Palais.
Pignora auferre. *Exécuter* ; terme de Juſtice.
Pignorum ablatio. *Exécution.*
Luſorii certaminis pignus. *Enjeu, envi.*
Augere pignus ; majore pignore ludere, certare. *Enchérir, renchérir.*
Pignore certare. *Gager, parier.*
Jus pignoris recipiendi. *Forgas, Forgage, forgagement* ; termes de Coutume.
Pignus redimere. *Forgager* ; terme de Coutume.
PIGRARE, PIGRARI, & PIGRITARI. *Etre lent, pareſſeux, tarder, différer, lambiner.*
PIGRE. *Avec pareſſe, froidement, lâchement, lentement, nonchalamment.*
PIGREDO, inis. *Voyez* Pigritia, æ.
PIGRESCERE. *Devenir pareſſeux, devenir lent, ſe rallentir.*
PIGRITIA, æ : & PIGRITIES, ei. *Pareſſe ; négligence, lenteur, nonchalance.*
PILA, æ. *Bale, œuf, boule. Pile, jambage, aleste* ; termes d'Architecture. *Pilon* ; terme de Marine.
Pilâ ludere. *Jouer à la paume.*
Pilam extra ſphæriſterii parietes mittere. *Bander* ; terme de Paume.
Pilam agitare. *Pelotter, baloter.*
Pilæ impulſio, jactus. *Volée.*
Ludus pilæ anguſto in ſpatio concluſus. *La courte paume.*
Baculo recurvo pilam pulſare. *Crofler.*
PILA, æ. *Pile*, village ſitué ſur un Cap du même nom, en la côte méridionale de l'iſle de Chypre.
PILANI, orum. *Les lanceurs de javelots d'une légion.*
PILARE. *Pouſſer du poil. Dépiler, ôter le poil.*
PILARIS, ale. *De paume, qui concerne le jeu de la paume.*
PILARIUS, ii. *Joueur de Gobelets, eſcamoteur, faiſeur de tours de paſſe-paſſe.*
PILATI mons. *Le Mont de Pilate* ou *Fracmont*, montagne de Suiſſe. *Le mont Pila*, dans le Lyonnois, en France.
PILATIM. *Par piles, par pilaſtres, par piliers.*
PILATUS, a, um. *Armé d'un javelot.*
PILEATUS, a, um *Qui a un bonnet* ou *un chapeau ſur la tête.*
PILENTUM, i. *Carroſſe, calèche, char. Pilente* ou *Pilentum. Voiture ſuſpendue.*
PILEOLUM, li : & PILEOLUS, li. *Petit chapeau. Petit cale, calotte. Toque, toquet.*
Pileolus nauticus. *Bourguignotte, tapatur, bonnet à l'Angloiſe.*
PILEUM, & PILEUS, ei. *Bonnet. Chapeau. Gale.*
Pileorum opificum collegium. *Bonneterie.*
PILLAVIA, & Pilavia æ. *Pillau*, forteresſe ſituée dans la Pruſſe Ducale.
PILOSELLA major repens hirſuta. *Piloſelle*, plante.
PILOSITA, æ. *Piloſité*, nom donné aux Catholiques par les Origéniſtes.
PILOSUS, a, um. *Velu, couvert de poil, pelu.*
PILSENUM, i : & Pilſena, æ *Pilſen*, ville capitale du Cercle de Pilſen, dans la Bohême.
PILSNA, *Pilſna* & *Pilſno*, petite ville de la haute-Pologne, dans le Palatinat de Sandomir.
PILULA, æ. *Petite boule, pelote. Pilule.*
Plumbeæ pilulæ minutiſſimæ. *Cendrée de plomb. Cendrée, dragée.*
PILUM, i. *Le javelot des ſoldats Romains. Pilon, Epieu, vouge.*
PILUMNUS, i. *Pilumne* ou *Pilumnus*, nom propre d'un Roi d'Italie.
PILUS, li. *Poil, cheveu, barbe. Soie. Toiſon.*
Pilis obſitus. *Velu, pelu.*
Pilos avellere, detrahere. *Dépiler.*
Pilorum decuſſatura. *Paſſepoil.*
Pili conjunctum contexti. *Paſſée* ; terme de Perruquier & de Treſſeuſes.
Stratorum pilorum orbiculus. *Epi, molleton* ; termes de Manège.
PINACOTHECA, æ. *Cabinet de curieux.*
PINARIA, æ. *Pinara*, petite ville de la Natolie, ſituée dans le Menteſchli.
PINARIUS, ii. *Pinarien*, nom des Prêtres d'Hercule.
PINASTER, tri. *Pin ſauvage*, arbre.
PINCERNA, æ. *Echanſon, bouteiller, chef de gobelet.*
PINDARICUS, a, um. *Pindarique, de Pindare, qui imite Pindare.*
PINDARUS, i. *Pindare*, nom propre d'un célèbre poëte Grec.
PINDUS, i. *Le Pinde. Le Metzovo*, montagne.
PINEA, æ. *Pomme de pin.*

PINELUM, i. *Pinhel* ou *Pignel*, petite ville de la province de Tra los montes, en Portugal.
PINETUM, i. *Lieu planté de pins.*
PINEUS, a, um. *De pin.*
PINGERE. *Peindre, dépeindre, émailler.*
Exemplar aliquod pingendo imitari. *Copier. Contrefaire.*
Rudiori penicillo pingere. *Barbouiller. Strapaſſonner.*
PINGIANUM, ni. *Pingyang*, ville de la province de Xanſi, à la Chine.
PINGIVA, væ. *Pingyve*, ville ſituée dans le Quicheu, province de la Chine.
PINGLEANUM, ni. *Pingleang*, ville de la province de Xanſi, à la Chine.
PINGUE, is. *La graiſſe.*
PINGUEDINEUS, ei. *Graiſſeux.*
PINGUEDO, inis. *Graiſſe.*
Pinguedine deſtitutus equus. *Un cheval déchargé*; termes de Manège.
PINGUEFACERE. *Engraiſſer.*
PINGUEFIERI. *Devenir gras.*
PINGUESCERE. *S'engraiſſer, devenir gras.*
PINGUIARIUS, a, um. *Qui aime un corps gras: qui aime la graiſſe.*
PINGUICULA, læ. *Graſſette*, plante.
PINGUICULUS, a, um. *Aſſez gras. Graſſet.*
PINGUINA avis. *Pinguin*, eſpèce d'oiſeau.
PINGUIS, gue, ior, iſſimus. *Gras, qui a de l'embonpoint. Chargé de cuiſine. Bedon. Replet. Maſſif. Epais, groſſier.*
PINGUITER. *Graſſement, groſſierement.*
PINGUITIES, ei: & PINGUITUDO, inis. *Voyez* Pinguedo, inis.
PINIFER, era, erum. *Que produit des pins.*
PINNA, næ. *Groſſe plume d'oiſeau. Aileron, nageoire de poiſſon, bras, ou ailes de baleine. Alichon d'une roue de moulin à eau. Créneau. Tenon.*
Pinnis deorsùm ſpectantibus, verſis inſtructus *Batillé. Aux créneaux renverſés*; terme de Blaſon.
Muralium pinnarum ordo geminus. *Bretèſſe, Bretèche, Bretteſſé*, terme de Blaſon.
Muri faſtigium pinnis diſtinguere. *Créneler une muraille.*
Pinnis diſtinctus. *Crénelé*; termes de Blaſon.
PINNA Billorum. *Pene de Bille*, bourg ſitué dans le Duché d'Urbin, en Italie.
PINNA marina. *Penne-marine*, ſorte de coquillage.
PINNACULUM, li. *Pinacle, faîte.*
PINNATUS, a, um. *Ailé, empenné. Lorré*; terme de Blaſon.
Pinnatum ſcutum *Ecuſſon d'armes*, ou *d'armoiries. Pannon, pannonceau*; termes de Blaſon.
PINNEBERGA, æ. *Pinneberg*, petite ville de la Stormarie, province du Holſtein.
PINNIFER, & PINNIGER, a, um. *Ailé, qui a des ailes, des ailerons, des nageoires.*
PINNIHAPUS, a, um. *Qui tâche d'emporter, d'arracher l'aigrette de ſon adverſaire.*
PINNULA, æ. *Petite plume. Pinnule*, terme de Mathématique. *Plomb.*
Specularis pinnula. *Le point de mire.*
Pinnula ad ventum verſatilis. *Girouette, Gabet.*
PINUM, & Pinum, ni. *Pinum*, ou *Phiſtona*, ou *Wimz*, anciennement petite ville de la Dace, & maintenant village de la Valachie.
PINPENELLUS, i. *Pinpenel*, ou *Pinpeneau*, monnoie ancienne.
PINSARE. *Frapper.*
PINSATIO, onis. *L'action de piler dans un mortier.*
PINSCUM. i. *Pinſco*, ville de la Poléſie, en Lithuanie.
PINSERE. *Piler dans un mortier.*
PINSII aux. *Le Fort de Pinſen*, ſitué dans le Brabant Hollandois.
PINSITARE. *Piler ſouvent dans un mortier.*
PINSOR, oris. *Qui pile dans un mortier.*
PINSUM, i. *Andouillette, ſaucisſon.*
PINSUS, a, um. *Participe paſſif de* Pinſere. *Voyez ce mot.*
PINTIA Nova. *Voyez* Vallifoletum.
PINUS, i. *Pin*, arbre. *Chamepit*, plante.
PINUTIUS, ii. *Pinuce*, nom propre d'homme.
PIOMBA, bæ. *La Piomba*, petite riviere de l'Abruzze ultérieure.
PIONIUS, ii. *Pione, Pioins*, nom propre d'homme.
PIPARE. *Caqueter, gloutſſer comme la poule. Faire le cri de l'épervier.*
PIPELIENA, æ. *Pipélène*, nom d'un oiſeau du Chili, dans l'Amérique.
PIPER, eris. *Poivre.*
Pipere conſpergere. *Poivrer.*
PIPERARIUS, rii. *Poivrier. Marchand de poivre.*
PIPERARIUS, a, um. Arbor piperaria. *Poivrier, pipi, avapaths*, arbriſſeau qui porte le poivre.
PIPERATUM, ti. *Poivrade.*
PIPERATUS, a, um. *Poivré, où l'on a mis du poivre.*
PIPERITIS, idis. *Poivre d'Inde, poivre de Guinée, poivre de Bréſil; corail de jardin*, plante.
PIPERIUM, ii. *Pfeffers*, nom propre d'une Abbaye de Suiſſe.
PIPILARE. *Voyez* Pipire.
PIPIO, onis. *Pigeonneau. Pipi*, oiſeau d'Abyſſinie.
PIPIRE. *Faire pipi, crier comme les petits pouſſins, comme les pigeonneaux.*
PIPULUM, & PIPULUS, li. *Voyez* Convicium, cii.
PIRACEUS, a, um. *De poire, de poirier.*
Piraceum vinum. *Cidre, Poiré.*
PIRAGUERA, ræ. *Piraguéra*, nom d'un poiſſon qui ſe trouve dans les mers de l'Iſle de Sainte-Catherine.
PIRAGUUS fluvius. *Le Piragua*, grande riviere de l'Amérique méridionale.
PIRANUM, ni. *Pirano*, petite ville de l'Iſtrie.
PIRASIUM, ii *Poiré*, ou *piré*, cidre fait de poires.
PIRASSOUPIUS, ii. *Piraſſoupi*, animal d'Arabie.
PIRATA, æ. *Pirate. Corſaire. Armateur, écumeur de mer. Flibuſtier. Forban.*
Infeſtæ piratis oræ. *Croiſieres*; terme de Marine.
PIRATICA, cæ. *La piraterie, le métier de Corſaire.*
Piraticam factitare, exercere. *Ecumer les mers, pirater, voler ſur les mers. Courir le bon bord.*
PIRATICUS, a, um. *De pirate, de corſaire.*
PIRITIUM, & PIRIZIUM, ii. *Pirutz*, petite ville du Duché de Stétin, dans la Poméranie Royale.
PIRNA, næ. *Pirn*, ville avec un château ſitué dans la Miſnie.
PIROGA navis. *Pirogue*, bateau des ſauvages de l'Amerique méridionale.
PIROSA, & Pirota, tæ. *Piros, Pirot*, petite ville de la Bulgarie.
PIRUM, ri. *Poire*, le fruit du poirier.
Pirum moſchatum majus. *Le gros muſcat.* Moſchatum minus; *le petit muſcat*, ou *ſept en gueule.* Gelſimineum; *la poire de jaſmin*, ou *valame de la Reale.* Pirum Bonchriſtianum. *La poire de bon chrétien.* Pirum Joannis. *La poire de Meſſire-Jean.* Pirum virgoloſum. *La poire de virgouleuſe.* Pirum villandrianum. *Le Bési*, ou *muſcat de l'Echaſſerie*, jadis *de Villandry.*
PIRUS, ri. *Poirier*, arbre.
PISA, ſæ. *Langance; Piſa*, petit bourg ſitué dans le Belvedere en Morée.
PISÆ, arum. *Piſe*, ville du Duché de Toſcane, en Italie. *Poix*, ville de France, en Picardie.
PISANUS Tractus. *Le Piſan, le Piſantin*, province du Duché de Toſcane.
PISATELLUM, li. *La Piſatello*, petite riviere de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
PISAURUM, ri. *Peſaro*, ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
PISCARI. *Pêcher, draguer, fenner*; termes de Marine.
PISCARIA, riæ. *Poiſſonnure. Marchande de poiſſons. La poiſſonnerie, le marché au poiſſon.*
PISCARIA, tiæ. *Peſchiera*, petite ville de l'Etat des Vénitiens, en Italie.
PISCARIUS, a, um. *De poiſſon*, ou *qui ſert à pêcher.*
Piſcarium forum. *La Poiſſonnerie.*
Piſcariâ copiâ ſtagnum inſtruere. *Aſſouvir, empoiſſonner un étang.*
PISCATIO, onis *La pêche*; *l'action de pêcher.*
PISCATOR, oris. *Pêcheur.*
Piſcator, oris. *Pêcheur*, ſorte d'oiſeau ſemblable aux Cormorans.

PISCATORIA,

PISCATORIA, tiæ. *Le lieu où l'on pêche, pêcherie, poiſſonnerie.*
PISCATORIUS, a, um. *De pêche, de pêcheur.*
Piſcatorium forum. *La Poiſſonnerie.*
Piſcatoria ciſtula. *Bannetton.*
Piſcatorius inſtructus. *Pêtricherie*; terme de Marine.
Piſcatoria navis. *Barque de pêcheurs, Neure*, chez les Hollandois.
PISCATURA, tæ. *Pêche.*
Stagnum eſt in procinctu ad piſcaturam. *Cet étang eſt en pêche.*
PISCATUS, ûs. *Pêche, l'action de pêcher.*
PISCENÆ, arum. *Pezenas*, ville du bas Languedoc, en France.
PISCIA, æ. *Peſcia*, petite ville, *ou* gros bourg de la Toſcane.
PISCIACUM, aci. *Poiſſy*, petite ville de l'Iſle de France.
PISCICEPS. *Voyez* Piſcator, oris.
PISCICULUS, li. *Petit poiſſon.*
Piſciculi. *Alevin, Nourrain*, qui ſert à peupler les étangs. *Alevinage.*
Piſcieulis ſtagna repatare. *Alviner les étangs.*
Vilis piſciculi. *Fretin, blanchaille.*
PISCINA, næ. *Vivier, réſervoir. Piſcine. Baignoire. Lavoir.*
Piſcina probatica. *La piſcine probatique*: terme de l'Ecriture.
PISCINA, næ. *Piſcine*, petite ville *ou* bourg de l'Abruſſe ultérieure, dans le Royaume de Naples.
PISCINARIUS, ii. *Qui a ſoin de nourrir du poiſſon dans un vivier.*
PISCIOTA, æ. *Piſciota*, nom propre d'un village, & d'une petite riviere du Royaume de Naples.
PISCIS, cis. *Poiſſon.*
Piſcis marinus. *Marée.*
Piſcium ova. *Le frai du poiſſon.*
Piſcium mulier propola. *Poiſſonniere, harangere.*
Qui marinos piſces aliquò celeriùs vehit. *Chaſſemarée.*
Piſcium faſciculus. *Torquette.*
Piſcis gallus, *ou* gallinaceus. *Pégégallo*, poiſſon de la Mer du Sud.
Piſcis ſalſus & exſiccatus. *Steckfish.*
In piſcem deſinente caudâ. *Marmé*; terme de Blaſon.
Piſcis recenter ſale conditus. *Poiſſon verd.*
Piſces. *Les poiſſons*, ſigne du Zodiaque. *Les Enfans de Dercète*, ou *d'Atergatis*, termes d'Aſtronomie.
PISCO, & Piſcum. *Piſco*, nom propre d'une ville du Pérou.
PISCOPIA, æ. *Piſcopia*, bourg de l'Iſle de Chypre. *Piſcopia*, Iſle de la Mer de Scarpanto.
PISCOSUS, a, um: PISCULENTUS, a, um. *Poiſſonneux, abondant en poiſſon. Empoiſſonné.*
PISELLUM promontorium. *Cap Piſello*, ou *Comano*, dans la Natolie.
PISIDA, dæ: fluvius. *Piſida, Peiſida, Piaſida*, noms d'une riviere de la Grande Tartarie.
PISIDIA, æ. *La Piſidie*, contrée de l'Aſie Mineure.
PISILIUM majus effectum. *L'herbe aux puces*, plante.
PISINUM, ni *Piſin*, nom propre de différens lieux.
PISISTRATIDES, is. *Piſiſtratide*, homme *ou* femme de la race de Piſiſtrate.
PISORACA, æ. *Piſuerga*, nom propre d'une riviere d'Eſpagne.
PISORGIUS, ii. Idem ſignificat.
PISSALPHALTUS, ti. *Mumie, poix bitumineuſe, cire minérale.*
PISTACHIA Dioſcoridis. *Piſtachier, l'arbre qui porte des Piſtaches.*
PISTACIUM, ii. *Piſtache.*
PISTÆ, arum. *Piſtres*, nom propre d'un lieu ſitué dans le Dioceſe de Rouen, en France.
PISTCA, æ. *Piſchen*, bourg de la Siléſie.
PISTICUS, a, um. *Loyal, qui n'eſt point altéré, qui n'eſt point frelaté.*
PISTILLUM, & PISTILLUS, li. *Pilon. Piſtile*: terme de Botanique.
PISTOR, oris. *Boulanger* ou *Boulenger. Fournier. Panetier*: terme de Coutume.
Piſtoris primus miniſter. *Mitron. Geindre.*
Piſtorum præfectus in Imperio Turcico. *Echeniehetribaſſi.*
PISTORIA. *Voyez* Piſtuca.
PISTORIA, æ. Piſtorium, ii. *Piſtoie*, nom propre d'une ville du Florentin, en Toſcane.

PISTORIUS, a, um. *De Boulanger. De Boulangerie.*
Piſtoria femina. *Boulangere.*
PISTRILLA, læ: PISTRILLUM, li. *Petit moulin: moulinet.*
PISTRINA, næ *Boulangerie. Boutique de Boulanger. Moulin.*
PISTRINARIUS, ii. *Meunier, Boulanger.*
PISTRINARIUS, a, um: & PISTRINIENSIS, enſe. *De moulin, de mouture, de Meunier.*
PISTRINUM, ni. *Lieu où l'on paîtrit, Boulangerie, paîtrin.*
PISTRIS, is. *Sorte de bâtiment de Mer.*
PISTRIX, icis. *Boulangere. La Baleine*; Conſtellation céleſte.
PISTURA, ræ. *Boulangerie*; *l'art & la profeſſion de faire du pain: le métier de Boulanger. L'action de piler.*
PISTUS, a, um. *Pilé, broyé.*
PISUM, ſi. *Pois*, légume.
Piſorum jus, vel cremor. *De la purée.*
PITA, plantæ ſpecies. *Pita*, plante des iſles de l'Amérique.
PITANUM, *ou* Pitanium Regnum *Le Royaume de Pitan*, l'une des provinces du Mogol.
PITAREVILLUM, li. *Pitarevil*, village de l'Iſle de Chypre.
PITHA, æ. *Pitha*, grande tivierte de la Suède.
PITHAULUS, li. *Joueur de flûte.*
Pithaulus organicus. *Organiſte.*
PITHECIUM, ii. *Guenon. Laide femme.*
PITHŒGIA, orum. *Les Pithœgies*, fêtes que l'on célébroit à Athènes.
PITINEUS fluvius. *Le Pitineo ou l'Aliſa*, rivlete de la Vallée de Démona, en Sicile.
PITINUM, ni. *Pitino* ou *Torre di Pitino*, dans l'Abruſſe ultérieure.
PITISSARE. *Boire à petits coups réitérés. Biberer, gobeloter.*
PITTACIUM, ii. *Linge ſur lequel on étendoit de l'onguent. Etiquette qui ſert à marquer les bouteilles.*
PITIVERIUS, ii. Pituerium; Pivetum; Pituetus; Pithivetium: Pitivetis; Pitueris Aviarium. *Pluviers, Pithiviers*, petite ville de l'Orléanois, province de France.
PITUITA, tæ. *Pituite, humeur flegmatique; flegme. La pépie.*
PITUITARIA, æ. *Herbe qui déſſéche la pituite.*
PITUITARIUS, a, um. Pituitaria glandula. *La glande pituitaire*: terme d'Anatomie.
PITUITOSUS, a, um. *Pituiteux, flegmatique.*
PITYOCAMPA, æ. *Chenille de pin.*
PITYUSA, æ. *Pituſa* ou *Pityuſa*, nom propre d'une petite iſle de la Grece.
PIUS, Pia. *Pie*, nom propre d'homme & de femme.
PIUS, a, um. *Pieux, dévot, ſpirituel, religieux.*
Minimè pius. *Indévot, irréligieux, libertin, impie.*
Opera pia. *Œuvres pies*; terme de Palais.
PIX, picis. *De la poix.*
Pix liquida. *Gaudron, gandran, coudran, goudron, Guitran.*
Pice nauticâ linire. *Gaudronner* ou *goudronner.*
Picis fæces. *La raclure du goudron*; terme de Marine.
PIXENDORFIUM, ii. *Pixendorf* ou *Puxendorf*, bourg de la baſſe-Autriche.
PIXIS. *Voyez* Pyxis.
PIZZUM, i. *Pizzo*, bourg de la Calabre ultérieure, au Royaume de Naples.

P L

PLACA, cæ. *Plaque*, nom d'une ancienne monnoie de France & de Flandre.
PLACABILIS, ile. *Qu'on peut appaiſer, qui ſe laiſſe adoucir.*
PLACABILITAS, atis. *Facilité à s'appaiſer, à ſe laiſſer fléchir.*
PLACABILITER. *D'une maniere qui appaiſe, qui fléchiſſe.*
PLACAMEN, inis. PLACAMENTUM, ti. *Ce qui appaiſe, ce qui fléchit.*
PLACARE. *Appaiſer, adoucir, calmer. Charmer. Contenter.*
Iram placare. *Se défâcher.*
PLACATE. *Paiſiblement, tranquillement, doucement.*
PLACATIO, onis. *L'action de fléchir, d'appaiſer.*
PLACATUS, a, um. *Adouci, calmé, appaiſé.*
PLACENTA, æ. *Gâteau. Galette. Biſcotin. Le Chanteau, le Couſin. Dariole.*
PLACENTA ſecundæ. *Placenta*; terme d'Anatomie.
PLACENTIA, æ. *Plaiſance*, bourg du haut-Languedoc. *Plaiſance*, bourg ſitué dans l'Armagnac. *Plaiſance*, dans l'Iſle

de Terre-neuve. *Plaiſance*, capitale du Duché de Plaiſance, en Italie.
PLACENTINUS, ni. *Pâtiſſier.*
PLACENTINUS, a, um. *De gâteau, de pâtiſſier.*
PLACENTINUS Ducatus. *Le Duché de Plaiſance*, le Plaiſantin, en Italie.
PLACENTULA, læ. *Pâtiſſerie, gâteau, tarteleste.*
PLACERE. *Plaire, agréer. Complaire.*
Immoderatum placendi ſtudium. *Coqueterie.*
PLACIDE. *Paiſiblement, pacifiquement, tranquillement, doucement, bellement.*
PLACIDITAS, atis. *Douceur, tranquillité, humeur paiſible.*
PLACIDULUS, a, um. *Diminutif de*
PLACIDUS, a, um. *Paiſible, doux, tranquille, pacifique.*
PLACIDUS, i. *Placide*, nom propre d'homme.
PLACITARE. *Plaire, plaider.*
PLACITUM, ti. *Arrêt d'une puiſſance Souveraine. Déclaration, Ordonnance. Maxime, Dogme, Sentence.*
PLÆRIQUE. *Voyez* Pletique.
PLAGA, gæ. *Plage, parage, côte, bande, climat. Pièce de terre.*
PLAGA, æ. *Plaie* ou *Playe. Contuſion, bleſſure, coup mortel, coup de jarnac. Atteinte. Conſtillade. Eſtafilade.*
In plagis tuere. *Aller aux coups têt baiſſé.*
Luculentis plagis aliquem deformare. *Balafrer, faire des balafres ſur le viſage de quelqu'un.*
PLAGÆ, arum. *Rets, filets, panneaux, piége, embuches.*
Plagis ſe irretire, *vel* in plagas ſe inducere. *Donner dans tous les panneaux.*
PLAGIARIUS, ii. *Qui achète, qui vend* ou *retient un homme libre pour un eſclave. Plagiaire.*
PLAGIGER, a, um. PLAGIGERULUS, a, um. PLAGIPATIDA, dæ. *Qui eſt ſouvent battu.*
PLAGOSUS, ſi. *Frappeur, qui aime à battre. Battant. Fouetteur, feſſeur, foüailleur.*
PLAGULA, læ. *Petit tapis. Petite feuille de papier.*
Porcinæ carnis plagula. *Grivelette, tranche de porc frais.*
Sacrificii panis plagula. *Pain à chanter.*
PLAGUSIA, æ. *Sorte de coquillage.*
PLANA Inſula. *Plana*, Iſle de l'Archipel.
PLANARE. *Unir, polir, planer.*
PLANASIA, & Planaria Inſula. *Pianoſa*, iſle de la Mer de Toſcane.
PLANCA, cæ. *Planche, ais.*
PLANCA, cæ. *Planca*, nom d'un Cap de la preſqu'Iſle de Sabioncello, contrée de la Dalmatie Ragnſienne.
PLANCTUS, ûs. *L'action de ſe frapper la poitrine. Gémiſſement, affliction, douleur outrée.*
PLANCUS, a, um. *Qui a les pieds plats. Pied plat.*
PLANE, ius, iſſime. *Clairement, certainement. Tout-à fait, tout à plat, entierement, à fond, largement. Nettement, liquidement.*
PLANETA, tæ. *Chaſuble*, ornement Sacerdotal.
PLANETA, & PLANETE, es. *Planete, étoile errante.*
PLANETARIUS, a, um. *Qui appartient aux planètes, planétaire.*
PLANETARIUS, a. *Planétaire*, Aſtrologue qui prétend connoître l'avenir par les aſtres.
PLANGERE. *Battre, frapper. Déplorer, lamenter.*
PLANGOR, oris. *Grand bruit, retentiſſement. Lamentation, gémiſſement.*
PLANGUNCULA, læ. *Une poupée.*
PLANILOQUUS, a, um. *Qui parle nettement.*
PLANIMETRIA, æ. *La Planimétrie*, premiere partie de la Géométrie.
PLANIPES, edis. *Acteur de farces. Sauteur.*
PLANISPHÆRIUM, ii. *Planiſphere.*
Planiſphærium ventorum. *Renard*; terme de Marine.
PLANITAS, atis. *Clarté, netteté.*
PLANITIA, æ. PLANITIES, ei. PLANITUDO, inis. *Surface unie. Plaine. Platte-forme. Eſplanade. Terraſſe. Varenne.*
Terreni aggeris planities. *Terreplain*; terme de Fortifications.
PLANIZA, æ. *Planiza*, nom propre d'une riviere de la Sacanie, en Morée.
PLANTA, tæ. *Plante.*
Plantarum liber, index; tractatus de plantis. *Herbier.*
Planta annua. *Plante annuelle.* Planta biennis; *plante biſannuelle* Planta gracilis, nimis in altum erecta; *plante étoilée.* Planta umbellata; *plante à parafol.* Planta brevis & ſpiſſa; *plante traînante.* Planta vivaradix; *Plante vivace.*
Pedis planta. *La plante du pied.*
PLANTAGO, inis. *Plantin*, herbe.
PLANTARE. *Planter.*
PLANTARIUM, ii. *Plant d'arbres greffés. Pépiniere. Bâtardiere*; terme de Jardinage.
Vinium plantarium. *Plant de vigne.*
PLANTARIUS, a, um. *Qui concerne les plantes. Qui concerne la plante du pied.*
Plantarius muſculus. *Le muſcle plantaire*; terme d'Anatomie.
PLANTATIO, onis. *L'action* ou *la façon de planter. Plantage.*
PLANUS, ui. *Impoſteur, affronteur, charlatan.*
PLANUS, a, um. *Uni, applati, égal, plain, plan, ras, de niveau, plat, couché.*
Planum facere. *Aplatir, unir, aplanir, râſer.*
Planum fieri. *S'aplatir, devenir plat.*
Planus cantus. *Plain-chant.*
PLASMA, atis. *Breuvage qui rendoit la voix claire. Création, formation.*
PLASMARE. *Former.*
PLASMATURA, æ. *L'action de former.*
PLASTES, æ. *Potier de terre; qui fait des ouvrages de terre.*
PLASTICA, cæ: & PLASTICE, es. *L'art de faire des ouvrages de terre à potier.*
PLATÆA, æ. Platæus, atum. *Platée*, ville de la Béotie, en Grece.
PLATALEA, æ. *Pélican*, oiſeau.
PLATAMONA, tæ. *Platamona*, ville de la Theſſalie, en Grece. *Platamona* ou *Palacas*, riviere de Macédoine, en Grece.
PLATANINUS, a, um. *De plane; de platane.*
PLATANISTA, tæ. *Sorte de poiſſon qui ſe trouve dans le Gange.*
PLATANON, onis. *Lieu planté de platanes.*
PLATANUS. *Plane* ou *Platane*, arbre.
PLATANUS fluvius. *Platani* ou *Platano*, riviere de la Vallée de Mazara, en Sicile.
PLATARIA, æ. *Platari*, ancien bourg de l'Iſle de Négropont.
PLATEA, æ. *Grande rue, place publique. Pélican*, oiſeau.
PLATINA, næ. *Piadena*, village du Crémonois, en Italie.
PLATO, onis. *Platon*, nom propre d'un Philoſophe Grec.
PLATONIUS, a, um. *De Platon. Platonique Platonicien.*
Platonici Mahometani. *Les Eſchrakites* ou *Efrakites*, Philoſophes Mahométans.
PLATONISMUS, mi. Platonis & diſcipulorum ejus ſchola; ſecta, doctrina. *Platoniſme.*
PLAUDERE. *Applaudir, battre des mains, claquer des mains.*
Plaudere pedibus. *Tapper du pied.*
Sibi plaudere. *S'admirer, s'applaudir.*
PLAVIA, æ. *Plave*, petite ville du Duché de Mecklembourg, en baſſe-Saxe. *Plawen*, ville de la Miſnie, en haute-Saxe.
PLAVIS, is. *Piave*, riviere de l'Etat de Veniſe, en Italie.
PLAUSIBILIS, ile. *Plauſible, ſpécieux.*
PLAUSIBILITAS, atis. *Plauſibilité*; terme Dogmatique.
PLAUSOR, oris. *Qui applaudit, qui bat des mains.*
PLAUSTRARIUS, ii. *Chartier. Tombelier.*
PLAUSTRILLUM, li. *Chariot; fardeau.*
PLAUSTRUM, tri. *Char. Chariot. Charette. Tombereau. Le Chariot, la grande Ourſe* ou *la petite Ourſe*, conſtellation.
Plauſtri onus. *Charretée. Tombereau.*
Plauſtri ductor. *Chartier, Cocher*; *Charton*, vieux mot.
Plauſtro aliquid vehere. *Charier, voiturer.*
Plauſtrorum faber. *Charron.*
Plauſtrorum fabrile opus. *Charronage.*
Lignum fabricandis plauſtris idoneum. *Bois de charronage.*
Plauſtrorum officina. *Un Chantier.*
PLAUSUS, a, um. *Applaudi, admiré.*
PLAUSUS, ûs. *Applaudiſſement; frappement de mains, approbation qui ſe fait par un battement de mains. Acclamation. Brouhaha. Bruit cauſé par la joie.*

PLAUTUS, a, um. *Qui a le pied plat.*
PLEBECULA, læ. *Le menu peuple, la populace.*
PLEBEIUS, a, um *Du peuple, de la populace; roturier, commun. Plébéien. Populaire.*
PLEBES. *Voyez* Plebs, is.
PLEBESCERE. *Imiter le peuple, tomber dans la condition populaire.*
PLEBICOLA, læ. *Qui aime le peuple, qui en prend le parti; populaire.*
PLEBISCITUM, i. *Loi portée par le peuple; plebiſcite.*
PLEBS, is. *Le peuple, la populace, la multitude, le vulgaire.*
PLECTERE. *Pluer. Battre, frapper, punir, châtier, corriger. Sévir.*
Nocentem ſtatim plectere. *Dépêcher un criminel.*
Ultimu ſupplicio, pœnâ capitis, capite plectere. *Juſticier.*
Probi pro improbis plectuntur. *Les bons paſſent pour les mauvais.*
PLECTRUM, tri. *Archet. Archet de Tourneur. La luette.*
Fidicularis organi plectrum ſubſultans. *Sautereau.*
PLEDA, dæ *Pleda*, ou *Damda*, petite ville de la Morée.
PLEIADES, dum. *Les Pleiades*, nom d'une conſtellation céleſte. *La pouſſiniere*; terme populaire.
PLEIONE, es. *Pleione*, nymphe de la Mer.
PLEMMYRIUM promontorium. *Aujourd'hui* Maſſa Oliviera *Voyez ce dernier.*
PLENE. *Pleinement, entierement, aujourd'hui, tout-à-fait.*
PLENILUNIUM, ii. *La plein Lune, le plein de la Lune.*
PLENITAS, atis: & PLENITUDO, inis, *Pléinitude, groſſeur, amplitude.*
Plenitudo calami. *Plein*: terme de Maître à écrire.
PLENUS, a, um *Remplu, plein, complet; poulé, réplet. Entier. Ample.*
PLERIQUE, ræque, raque. *La pluſpart, la plus grande partie.*
PLERUMQUE. *Le plus ſouvent, la pluſpart du temps, pour l'ordinaire.*
PLERUSQUE, raque, rumque *La pluſpart, la plus grande partie.*
PLESCOVIA, æ. *Pleſkow*, ville de Moſcuvie.
PLESSIUS, ii. *Pleſſe*, nom propre d'homme.
PLESSA, æ. *Pleſſe*, petite ville de la Siletie. *Pleſſe*, gros bourg de la baſſe Save.
PLESTORIUS, i. *Pleſtore*, faux-Dieu des anciens Thraces.
PLETYPATUS, i. *Plethypate*, nom d'un mois de ceux de Paphos.
PLEURITICUS, a, um. *Qui a une pleuréſie, une douleur de côté.*
PLEURITIS, idis. *Pleuréſie, inflammation de la pievre.*
PLEXAURE, es. *Plexauré*; Nymphe: fille de l'Ocean & de Thétys.
PLEXIBILIS, ile. *Pliable, qui ſe plie aiſément.*
PLEXUS, a, um. *Participe paſſif de* Plectere. *Voyez ce verbe.*
PLEXUS, ûs. *Plexus*; terme d'Anatomie
PLICA, æ *Pli. Plica*, maladie.
PLICARE. *Pluer, pliſſer. Tortiller.*
PLICATILIS, ile. *Pliable, pliant, ſouple.*
PLICATIO, unis: & PLICATURA, æ. *Pliement, l'action de pliſſer, de pluer.*
PLIMUTHUM: i. Plimutha, æ *Plimouth*, ville d'Angleterre.
Plimuthum novum. *Le nouveau Plimouth*, petite ville de l'Amérique ſeptentrionale.
PLINTHUS, thi. *Abaque, plinthe, tailloir, orlet*; termes d'Architecture.
PLISTUS; *aujourd'hui* Sizaliſca. *Voyez ce mot.*
PLOASMEL, *ou* Ploarmel caſtrum. *Ploermel*, lieu ſitué dans le Dioceſe de S. Malo, en Bretagne.
PLOCENSIS Palatinatus. *Le Palatinat de Ploczko*, province de la Mazovie, en Pologne.
PLOCUM, & Ploſcum, i. *Ploczko*, ville de la Pologne, & capitale du Palatinat de Ploczko.
PLONA, æ. *Plon*, petite ville ſituée dans la Vagie, province du Duché d'Holſtein.
PLORABILIS, ile. *Déplorable, lamentable.*
PLORABUNDUS, a, um. *Eploré; fondant en larmes.*
PLORARE. *Pleurer, verſer des pleurs, jetter des larmes, déplorer, plaindre.*
PLORATOR, oris *Pleureur.*
PLORATUS, ûs. *Pleurs, larmes.*
PLOSTELLUM, li. *Petit chariot, petite charrette.*
PLOTINOPOLIS, is. *Plonin*, petite ville de la Turquie, en Europe.
PLOTUS, a, um. *Voyez* Plautus, a, um.
PLUBIUM, & Pluvium, ii. *Ploague*, ou *Puegore*, bourg de l'Iſle de Sardaigne.
PLUERE. *Pleuvoir.*
Pluit. *Il pleut, il tombe de la pluie.*
Sanguinis imbrem, ſilicis, vel ranarum pluiſſe perhibent. *On a vû pleuvoir du ſang, des cailloux, des grenouilles.*
PLUITALIA Inſula. *L'Iſle de Fer*, l'une des Canaries, *autrefois* l'une des Iſles Fortunées.
PLUMA, æ. *Plume, plumage, poil follet.*
Plumis ornare, inſtruere. *Emplumer.*
Plumas aſſiſcere. *Empanacher.*
Plumas avi detrahere. Plumis avem nudare. *Déplumer un oiſeau, le plumer.*
Plumis ornatus. *Un plumet, un Cavalier qui porte un plumet.*
Verſicolores avium plumæ. *Aiglures, bigarrures*; termes de Fauconnerie.
PLUMARE. *Se couvrir de plumes, commencer à avoir des plumes. Broder.*
PLUMARIUS, a, um. *De plumes.*
Plumaria ſcopa. *Plumail, plumar.*
Plumarium marinum. *Panache de mer*, arbriſſeau.
PLUMARIUS, rii. *Plumaſſier, Brodeur.*
PLUMATILIS, ile. *Qui eſt de plumet.*
Plumatilis amictus. *Plumage, penage.*
Plumatilibus criſtis ornatus. *Empanaché, qui porte un panache.*
Extremum plumatile. *Plumaſſeau.*
PLUMATUM, ti. *Vêtement de plumes d'oiſeau.*
PLUMATUS, a, um. *Couvert de plumes, emplumé.*
PLUMBAGO, inis. *Pierre de mine, mine de plomb; plombagine*; Glèbe minérale.
PLUMBARE. *Plomber, mettre du plomb, appliquer du plomb.*
PLUMBARIUS, a, um. *De plomb.*
Lapis plumbarius. *Mine de plomb, la pierre plombiere.*
PLUMBARIUS, ii. *Plombier*
PLUMBATIO, onis: & PLUMBATURA, æ. *L'action de plomber, de ſouder; ſoudure. Plombée*, compoſition. *Plombé*; terme de Relieur.
PLUMBATOR, oris. *Plombateur*, Officier de la Chancellerie Romaine.
PLUMBATUS, a, um. *Plombé.*
Plumbata clava. *Plombée.*
PLUMBEUS, a, um. *Plombi; qui tient du plomb. Livide.*
Plumbeus homo. *Homme épais, ſtupide: balourd, cruche.*
Plumbeas lamellas operi ſculpto ſuperaddere. *Abouter*, & *Ambouter*; termes de Plombier.
Plumbea maſſa. *Saumon, navette*; termes de Plumbier.
Plumbea compoſitio. *Plombée.*
PLUMBINENSIS Principatus. *La Principauté de Piombino*, petit Etat, ſur la côte de la Toſcane.
PLUMBINUM, i. *Piombin* ou *Piombino*, ville de la Toſcane, capitale de la Principauté de Plombino.
PLUMBOSUS, a, um. *Plein de plomb.*
PLUMBUM, bi. *Plomb*, métal. *Saturne, atrop*; termes de Chimie.
Lignum onctatum plumbo. *Lok*; terme de Marine.
PLUMERIA. *Frangipanier*, arbre de l'Amerique.
PLUMESCERE. *Commencer à avoir des plumes, s'emplumer.*
PLUMEUS, a, um. *De plume, de duvet; duveteux*, terme de Fauconnerie.
PLUMIGER, a, um. *Couvert de plumes.*
PLUMIPES, edis. *Patu, qui a de la plume ſur les pieds.*
PLUMOSUS, a, um. *Qui eſt fort garni de plumes, qui a beaucoup de plumes.*
PLUMULA, læ. *Petite plume, duvet. La chemiſe de l'oiſeau*; termes de Fauconnerie.
PLURALIS, ale. *Plurier, pluriel, de pluſieurs.*
PLURALITAS, atis. *Pluralité.*
PLURALITER. *Au plurier, au pluriel.*
PLURATIVUS, a, um. *Voyez* Plutalis, ale.

PLURES, rium. *Pluſieurs, la pluſpart.*
PLURIES. *Pluſieurs fois.*
PLURIFARIAM. *En pluſieurs manieres.*
PLURIFARIUS, a, um. *De pluſieurs ſortes, de pluſieurs manieres.*
PLURIMI. *Beaucoup, grandement.*
PLURIMUM. *Beaucoup. En quantité. D'autant.*
PLURIMUS, a, um. *Fort grand, en fort grand nombre, beaucoup.*
Plurimi. *Pluſieurs, la pluſpart.*
PLURIUM & Pluriſium, ii; *Pleurs, Plurs*, bourg du Comté de Chiavenne, ſujet des Griſons.
PLUS, pluris, *Plus, davantage.*
Pluris æſtimare, facere. *Préferer, donner l'avantage, la préference.*
Plus pluſque *De plus en plus.*
PLUSCULE, & PLUSCULUM. *Un peu plus qu'il ne faut.*
PLUTEA, æ. *Palle*; *Pauche* ou *Guiller*, noms d'un oiſeau.
PLUTEALIS, ale. *Qui concerne la machine de guerre que les Anciens nommoient* Plutei.
PLUTEUM & PLUTEUS, tei. *Machine de Guerre Parapet*; *mantelet* termes de guerre. *Appui. Guéridon Pupitre, lutrin, porte-miſſel. Pluteé*, vieux mot.
Pluteus operarius venalitius. *Etol, étau. Eſtoc. Anc. Cadran.* terme de Jouaillier.
Precationis pluteus. *Prié-Dieu.*
Exſtillatorius pluteus. *Egoutoir, hériſſon.*
Imus ſummi mali pluteus. *Quille, étambord.*
PLUTO, onis. *Pluton*, le Dieu des Enfers.
PLUTONIUS, a, um. *De Pluton, des Enfers.*
PLUTUS, ti. *Pluton*, le Dieu des richeſſes.
PLUVIA, iæ. *Pluie.*
Pluvia temporanea, momentanea. *Ondée. Guillée, giboulée, lavuſſe.*
Pluvia vehementior. *Averſe.*
In pluviâ feræ veſtigia impreſſa. *Surpluées*, terme de Chaſſe.
PLUVIALE Pluvialis veſtis. *Chappe. Pluvial.*
Pluviale cum liſtis auro textis. *Les orfrois des chappes de l'Egliſe.*
PLUVIALIA. *Voyez* Pluitalia.
PLUVIALIS, ale. *De pluie, qui concerne la pluie. Pluvieux.*
Aquæ pluviales. *Eaux pluviales.*
Veſtis pluvialis. *Chappe, pluvial.*
PLUVIALIS; is. *Pluvier*, oiſeau.
Pluvialis minor. *Guignard*, oiſeau.
PLUVIOSUS, a, um. *Pluvieux. De pluie.*
PLUVIUS, ii. *Pluvieux*, ſurnom donné à Jupiter.

P N

PNEUMATICUS, a, um. *Pneumatique*: terme de Méchanique.
Pneumaticum inſtrumentum. *Inſtrument à vent.*
Pneumatica catapulta. *Arquebuſe à vent.*
Pneumaticæ literæ. *Lettres affligées.*
PNEUMATOMACHI, orum. *Pneumatomaques*, anciens Heréniques.
PNICEUS, *Un étreignoir.*

P O

POBLICANUS, & Publicanus, a. *Voyez* Poplicanus, a.
POCILLATOR, oris. *Echanſon. Bouteiller, chef de gobelet.*
POCILLUM, li. *Petit vaſe à boire.*
POCULENTUS, a, um. *Qui eſt bon à boire, buvable, potable.*
POCULUM, li. *Coupe, taſſe, verre, gobelet, godet. Madre*, vieux mot. *Pot.*
Capax vini poculum. *Râſade, Lampée.*
POCUTIA, æ *Pocouch*, ou *Pocutie*, petit pays de la Ruſſie noire, en Pologne.
PODAGER, ra, rum. *Goutteux, qui a la goutte aux pieds, podagre.*
PODAGRA, æ. *La goutte aux pieds. Clou*; terme de Fauconnerie.
Podagra lapidoſa. *Goutte gypſeuſe*; terme de Médecine.
PODAGRICUS, & PODAGROSUS, a, um. *Qui a la goutte aux pieds, goutteux, podagre.*
PODEMA, atis. *Voyez* Caleeus, i.
PODENSTEINUM, i. *Podeſtein*, petite ville dans l'Evêché de Bamberg, en Franconie.
PODERIS, eris. *Habit long.*
PODES, eris. *Robe longue, habit long.*
PODEX, icis. *Le fondement, le cul, l'anus, le ſiége*: termes de Médecine.
PODIÆUS, a, um. Pedi incumbens. *Pédieux*; terme d'Anatomie.
PODICERTA, æ. *Puicerda*, ville de la Catalogne.
PODIOLENUM, i. *Piolène, Piolens*; *Pioulene*, lieu ſitué dans la Principauté d'Orange.
PODIUM, dii. *Appui. Baluſtrade. Balcon, perron.*
Podium acclive. *Appui rampant. Rampe d'eſcalier.*
PODIUM, ii. *Le Puy*, capitale du Vélay, en France.
PODIUM Greo. *Le Puy de Grou*, montagne de l'Auvergne, en France.
PODIUM Laurentii. *Puy-Laurent*, petite ville de Languedoc, en France.
PODIUM Uxellnduni. *Puech d'Iſſoudun*, ou *d'Uſſoudun*, nom propre d'un lieu ſitué dans le Querey, en France.
PODOCREMASTES. *Sorte de fac. Hauſſe-pied*; terme de Fauconnerie.
PODOLIA, æ. *La Podolie*, province de la Ruſſie Polonoiſe.
Podolia ſuperior. *La haute Podolie*, ou *le Palatinat de Kaminieck.*
Podolia inferior. *La baſſe Podolie*, ou *le Palatinat de Braclaw.*
PODOMETRUM, tri. *Podomètre*, inſtrument de Mechanique.
PODONIUM, & Podomniacum. *Voyez* Polignacum, ci.
POEMA, atis. *Poeme, ouvrage de poéſie.*
PŒNA, næ. *Peine, tourment, ſupplice, châtiment, punition, Diſcipline.*
Pœna pœnatia. *Peine afflictive.*
Commerita pœna. *Démérite*; *encouragement*; terme de Coutume.
PŒNALIS, ale. *Pénal, qui aſſujettit à quelque peine.*
Cauſa pœnalis. *Cauſe pénale.*
PŒNARIUS, a, um. *Voyez* Pœna & Pœnalis.
PŒNINÆ Alpes. *Voyez* Peoninæ Alpes.
PŒNITENS, entis. *Qui a regret, qui ſe repent. Pénitent, repentant.*
PŒNITENTIA, æ. *Regret, repentir. Pénitence, repentance, retour. Dégoût.*
Pœnitentiæ tribunal. *Confeſſional.*
Pœnitentiæ adminiſter *Confeſſeur.*
PŒNITENTIALIS codex. *Le Penitentiel*; terme Eccléſiaſtique.
PŒNITENTIARIA camera. *La pénitencerie*, en Cour de Rome.
PŒNITENTIARIUS, ii. *Pénitentiaire*, hérétique qui erre au ſujet de la pénitence.
PŒNITERE. *Se repentir, avoir regret, avoir du chagrin.*
PŒNITUDO, inis. *Voyez* Pœnitentia, æ.
POESIS, is. *La Poeſie, l'art poétique.*
POETA, tæ. *Poete.*
Poeta imperitus. *Poetereau.*
Poeta comicus. *Faiſeur* ou *faiſeſſe*, anciens mots.
POETASTER, i. *Faiſeur de vers.*
POETICA, æ. POETICE, es. *La poétique, l'art poétique.*
POETICE. *Poetiquement, d'une maniere poétique.*
POETICUS, a, um. *Poetique, de poétique.*
Poetico more. *Poétiquement.*
POETRIDA, æ. *Une femme qui fait des vers.*
POGESAMIA, æ. *Voyez* Hockeria, æ.
POGGIUM Bonini, *ou* Poggium Bonitium *Poggibonzi; Poggio Bonzi*; petite ville de la Toſcane.
POGGIUM Regale. *Poggio Réale*, Petit village de la terre de Labour, à une lieue de Naples.
POGONIA, æ. POGONIAS, æ *Comete barbue, chevelue.*
POHENUM, i. *Pohen*, forteresſe que les Moſcovites ont conſtruite dans la grande Tartarie.
POL. *Pur Pollux*, jurement des anciens.
POLA, *Pola*, ville de l'Iſtrie.

POLA, æ. *Pole*, nom propre d'une province de la Moſcovie.
POLA, æ. *Poule*, bourg ſitué ſur un petit golfe du même nom, en Angleterre.
POLA, *ou* Polla inſula. *Pole*, ou *Polle*, petite iſle qui eſt à l'entrée du golfe de Cagliari.
POLACHIA, æ. *La Polaquie*, le Palatinat de Bielsko, en Pologne.
POLACHUS, a. *Polaque*, habitant de la Polaquie.
POLABRUM, i. *Bande d'oies.*
POLANUS, a. *Polan* ou *Paulan*, Chrétien né d'un pere Européen, & d'une mere Syrienne.
POLARIS, are. *Polaire : qui appartient au pôle.*
POLEMARCHUS, chi. *Général d'armée. Maréchal de France.*
POLEMONIUM, ii *Nom d'une plante.*
POLEMOSCOPUM ſpeculum. *Polémoſcope*; terme d'Optique.
POLENSIA, æ *Polenzo*, village du Piemont.
POLENTA, æ. *Farine d'orge. Gruau.*
Polenta triticea. *Fromentée, crimmum.*
POLENTA, æ. *Polenta*, village de la Romagne, dans l'Etat de l'Egliſe.
POLENTARIUS, a, um. *De farine, de froment*, ou *d'orge tôchée au feu*; *de gruau.*
POLESIA, æ. *La Poleſie*, ou *le Palatinat de Brieſcie.*
POLESINUM Rovigni, *ou* Rhodigini. *La Polaſine de Rovigo*, province de l'Etat de Veniſe, en Italie.
POLESIUS, a. *Poleſien, qui eſt de la Poleſie.*
POLIAS, adis *Poliade*, ſurnom donné à Minerve.
POLICANUM, i. *Polican*, *pélican*, inſtrument qui ſert à arracher les dents.
POLICASTRUM, i. *Policaſtre*, ancienne ville de la Lucanie.
POLIEUS, ei. *Police*, ſurnom de Jupiter.
POLIGNACUM, i. *Poligna*, bourg ſitué dans le Vélai, en France.
POLIGONUM, i. *Renouée, centinode, trainaſſe*, plantes.
POLIMURA, æ. *Polmur*, ou *Polmure*, ou *Polme*, petite ville de la Natolie.
POLIMURUS ſinus. *Le Golfe de Polmur, de Polmur*, ou *de Montagna.*
POLINA, æ *Polina*, *Pollona*, ou *Pirgo*, riviere de Macédoine.
POLINIANUM, ani. *Polignano*, petite ville Epiſcopale du Royaume de Naples
POLINIUM, & Polikhnium. *Poligny*, bourg ſitué dans le Comté de Bourgogne.
POLIO, onis. *Poliſſeur, planeur, bruniſſeur.*
POLIRE. *Polir, netteyer, liſſer, rendre poli & luiſant. Unir, fourbir, limer, rabotter, recaler*; termes de Menuiſier. *Embeller. Former, façonner. Aviver*; terme de Sculpteur. *Brunir*; terme de Relieur.
Ruditer polire. *Rudiquer*; terme de Maçonnerie.
POLISIUS mons. *Poliſi*, nom propre d'une montagne de l'ancienne Arcadie.
POLITE. *Poliment, avec politeſſe.*
POLITIA, æ. *Police, ordre, adminiſtration, gouvernement.*
POLITICUS, a, um. *Politique*; *qui concerne la police, la politique.*
POLITIO, onis. *L'action de polir, poliment, poliſſure.*
POLITOR, oris. *Qui polit, qui fourbit, poliſſeur, fourbiſſeur. Bruniſſeur, planeur*; terme d'Orfevre.
POLITORIUM, ii. Ferrum metallis poliendis comparatum. *Bruniſſoir, poliſſoir.*
Politorium. *Hard*; terme de Gantier & de Peaussier.
Politorium *Fer à retondre*, outil de Sculpteur.
POLITULUS, a, um. *Aſſez poli.*
POLITURA, æ. *Bruniſſage. Ouvrage de Bruniſſeur. Liſſure, poliſſure. Fourbiſſure. Coup de lime.*
Polituram tollere. *Ôter le poli de quelque choſe. Dépolir.*
POLITUS, a, um. *Poli.*
POLIUM montanum luteum. *Polium*, plante.
POLLARDUS i. *Pollard*, nom d'une fauſſe monnoie qui fut fabriquée en Angleterre.
POLLEN, inis. *Fleur de farine.*
POLLENS, entis. *Qui peut beaucoup.*
POLLENTIA, tiæ. *Pollentia*, Déeſſe de la puiſſance, chez les Romains.

POLLERE. *Pouvoir, avoir de la capacité.*
POLLEX, icis *Le pouce. Courſon*; terme de Vigneron.
Pedis pollex. *L'Orteil, le gros Orteil.*
Pollex addictius. *Poucier.*
POLLIA, æ. *Nom de l'une des trente-cinq Tribus de Rome.*
POLLICARIS, are. *Large*, ou *épais d'un pouce.*
POLLICERE, & POLLICERI. *Promettre. Propoſer. Proteſter, jurer, répondre.*
POLLICIE, is. *Poucier.*
POLLICITARI. *Voyez* Pollicere, & Polliceri.
POLLICITATIO, onis. *Promeſſe, aſſurance, ſerment, proteſtation.*
POLLICITOR, oris. *Promettеur.*
POLLICITUM, i. *Promeſſe.*
POLLICITUS, a, um. *Promis.*
POLLINARIUS, a, um. *Qui concerne la fleur de la farine.*
Cribrum pollinarium. *Blutoir* ou *bluteau.*
POLLINCIRE. *Embaumer, avoir ſoin d'enſevelir un mort.*
POLLINCTOR, oris. *Embaumeur, celui qui enſevelit les morts.*
POLLINCTORIUS, a, um. *Qui concerne les embaumeurs*, ou *ceux qui enſevelliſſent les morts.*
POLLINCTURA, æ. *L'action d'embaumer*, ou *d'enſevelir les morts.*
POLLINTIO, onis. *Le blutage.*
POLLINTOR, oris. *Qui blute, qui faſſe.*
POLLONA, æ. *Voyez* Polina, æ.
POLLUBRUM, bri. *Baſſin à Laver.*
POLLUCERE. *Briller, reluire, éclater.*
POLLUCIBILITER, & POLLUCTE. *Magnifiquement. Splendidement, ſomptueuſement.*
POLLUCTUM, i. *Feſtin qui ſe faiſoit à l'honneur des Dieux.*
POLLUERE. *Polluer, profaner, ſalir, ſouiller, contaminer.*
POLLUTIO, onis. *Pollution, profanation.*
POLLUTUS, a, um. *Participe paſſif de* Polluere.
POLLUX, ucis. *Pollux*, nom propre d'un demi Dieu du Paganiſme.
POLNA, æ *Polna*, petite ville du Royaume de Bohême.
POLOCIUM, ii: & Poloczska, æ. *Polocko*, petite ville de la Lithuanie.
POLOGRAPHIA, æ. *Polographie, deſcription du ciel, traité d'Aſtronomie.*
POLONIA, æ. *La Pologne*, Royaume de l'Europe.
POLONUS, a. *Polonois : qui eſt de Pologne.*
POLUS, i. *Le pôle, l'étoile polaire. Le ciel.*
POLYANTHEA. *Polyanthea*, recueil de lieux communs.
POLYANTHES, is *Polyanthes* terme de Fleuriſte.
POLYBŒA, æ. *Polybée* : nom d'une Déeſſe chez les Grecs.
POLYCHRONIUS, ii. *Polychrone*, nom propre d'homme.
POLYGRATICUS, a, um. *Polygraphique*; nom d'un ouvrage de Jean de Sariſberi.
POLYDORA, æ. *Polydore* & *Polydora*, nom propre d'une Nymphe Marine.
POLYDORUS, i. *Polydore*, nom propre d'homme.
POLYGALA, æ. *Polygale*, plante.
POLYGAMIA, æ. *Polygamie*; l'état d'un homme qui a pluſieurs femmes, *ou* d'une femme qui a pluſieurs maris.
POLYGAMITÆ, arum. *Les Polygamites*, nom de ſecte.
POLYGAMUS, i. *Polygame*, celui qui a pluſieurs femmes.
POLYGONATUM vulgare latifolium. *Genouillet, ſceau de Salomon*, plante.
POLYGONOIDES, is. *Polygonoïde*; nom d'une plante.
POLYGONIUS, a, um *Polygone*, qui a pluſieurs angles.
POLYGONUS, i. *Polygone*, figure qui a pluſieurs angles.
POLYGRAPHIA, æ. *Polygraphie*, l'art d'écrire en chiffre.
POLYMNIA, æ *Voyez* Polymna, æ.
POLYMATHIA, æ. *Polymathie*, grande & vaſte étendue de connoiſſances différentes.
POLYMATHUS, i. *Polymathe*, homme qui ſait beaucoup de différentes ſortes de choſes.
POLYMITARIUS, i. *Brodeur.*
POLYMITUS, a, um. *Brodé.*
POLYMNA, & Polyhymnia, æ. *Polymnie* & *Polyhymnie*, nom propre de l'une des neuf Muſes.
POLYMYXUS, a, um. *Qui a pluſieurs lumignons.*

POLYPETALUS, i. *Polypétale* ; terme de Botanique. *Fleur à pétales.*

POLYPHILOS, i. *Polyphile* ; terme de Fleuriſte. *Œillet incarnat.*

POLYPLUSIUS, a, um. *Fort pécunieux, qui a beaucoup d'argent.*

POLYPODIUM, ii. *Polypode*, plante.

POLYPOSUS, a, um. *Qui a un polype.*

POLYPTYCUS, a, um. *Polyptyque*, livre composé de pluſieurs feuilles.

POLYPUS, i. *Polype* ; excroiſſance de chair. *Polype* ; Poiſſon.

POLYSPASTUS, i. *Polyſpaſte*, ou *Mouffle* ; terme de Méchanique.

POLYSTAURIUM, ii. *Polyſtaure*, habit des Patriarches d'Orient.

POLYSTYLUS Mons. *Polyſtile*, nom propre d'une montagne de la Romanie.

POLYSYLLABA, æ. *Polyſyllabe* ; terme de Grammaire.

POLYTHEISMUS, i. *Polythéiſme*, pluralité des Dieux.

POLYTRICUM, ci. *Polytric*, plante.

POMACEUS, a, um. *De pomme, de pommier.*

Pomaceum vinum. *Cidre* ou *cidre pommé.*

POMARIUM, ii. *Lieu planté de pommes* ; *pommeraie. Verger. Fruiterie.*

POMARIUM, ii. *Pommier, qui ſert à faire cuire des pommes.*

POMARIUS, ii. *Fruitier* ; *qui vend du fruit.*

POMEJOCUM, i. *Pomejoc*, petite ville de l'Amérique ſeptentrionale.

POMERANIA, æ. *La Poméranie*, province du Cercle de la haute Saxe en Allemagne.

POMERANTIA, æ. *Pomerance*, ancien bourg de la Toſcane.

POMERIDIANUM tempus. *L'après dinée. L'après midi. Les heures de relevée.*

POMERIOLA, æ. *Voyez* Manzanilla, æ.

POMESIANA, æ. *Poméſanie* ; contrée de la Pruſſe Ducale.

POMETINA Tribus. *La Tribu Pométine*, l'une des trente-cinq Tribus de l'ancienne Rome.

POMIFER, a, um. *Qui produit*, ou *qui porte des pommes. Fruitier.*

POMONA, æ. *Pomone*, la Déeſſe des fruits.

POMOSUS, a, um. *Abondant en fruit, où il y a beaucoup de fruit.*

POMPA, æ. *Spectacle public. Pompe. Faſte, parade, oſtentation, fanfaronnade.*

Funebrem alicujus pompam comitari. *Aller à l'enterrement de quelqu'un. Accompagner le convoi. Convoyer.*

POMPEIOPOLIS, is. Pompeiopolis, Pompelo. *Voyez* Pampelona, æ.

POMPHOLYX, ygos. *La Tuthie. Fleur de la Calamine. Bouteille remplie d'air, qui ſe forme ſur l'eau.*

POMPILIUS. *Pompilius* ; nom Romain.

Pompilii forum. *Forlimpoli*, bourg de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.

POMPONIANA. *Aujourd'hui* Portoroſa. *Voyez ce mot.*

POMPTINA Tribus. *La Tribu Pomptine*, l'une des trente-cinq Tribus de l'ancienne Rome.

POMUM, mi. *Pomme*, fruit d'arbre.

POMUS, mi. *Pommier*, toute ſorte d'arbres fruitiers.

PONDERARE. *Peſer, charger, porter. Conſidérer* ; *examiner, meſurer.*

PONDERATIO, onis. *Balancement. Action du poids qui ſe balance.*

PONDERATOR, oris. *Celui qui pèſe, qui examine. Peſeur, examinateur.*

Monetæ ponderator. *Fictuneur* ; ancien terme de Monnoie.

PONDEROSITAS, atis. *Peſanteur, gravité, poids.*

PONDEROSUS, a, um. *Peſant, eſſommant.*

PONDICA Inſula. *Pondice*, nom propre d'une iſle de l'Archipel.

PONDO. *Le poids de la livre Romaine.*

PONDUS, eris. *Poids, peſanteur, trait. Charge, fardeau, faix.*

Nullius ponderis. *Mépriſable, de nulle importance*, de bibus, mot populaire.

Pondus addere libramento. *Charger* ; terme d'Horloger.

Machina tollendis ponderibus. *Un cric.*

Pondus monetæ. *Fierton* ; ancien terme de Monnoie.

Pondus piſtrinarium, molendinarium. *Trempure* : terme de Meûnier.

PONE. *Arriere, en arriere, derriere.*

PONENS, entis. *Ponent*, nom que l'on donne à Rome au Cardinal qui a le ſoin de la béatification, ou canoniſation de quelque Saint.

PONERE. *Poſer, mettre, placer. Aſſeoir, ſuppoſer.*

PONS, ontis. *Un pont.*

Pons portalis. *Pont volant.*

PONS ad Icaunam. *Pont-ſur-Tonne*, pont de l'iſle de France, dans le Gâtinois.

PONS ad Sequanam. *Pont-ſur-Seine.*

PONS Æliæ *ou* Ælix. *Pontoiſe*, petite ville de l'iſle de France.

PONS Archiepiſcopi. *Puente de l'Arcobiſpo*, bourg de la nouvelle Caſtille, en Eſpagne.

PONS Arcuenſis. Pons Arcûs. *Le Pont de l'Arche*, ville de la Normandie, en France.

PONS Audemari. *Pont-Audemer*, ou *Pont d'Audemer*, en Normandie.

PONS Bellovicinus. *Pont Beauvoiſin*, bourg du Dauphiné, en France.

PONS Cælaris. *Le Pont de Cé*, petite ville d'Anjou, en France.

PONS Camaſonis. *Voyez* Pons Moncionis.

PONS Corvus. *Ponte Corvo*, bourg d'Italie, dans la terre de Labour.

PONS Corvus. *Pancorvo* ou *Pancorbo*, bourg d'Eſpagne, dans la Caſtille vieille.

PONS Epiſcopi. *Pont l'Evêque*, ville de France en Normandie.

PONS Fellæ. *Ponte à Fella* ou *Ponte Fella*, bourg de la Carinthie.

PONS Ferratus. *Ponferrada*, petite ville avec un bon château.

PONS Leitæ *ou* Luti pons. *Pruck au dèr Leyte*, petite ville de l'Autriche.

PONS Levius. *Pont Levoy*, bourg du Blaiſois, en France.

PONS Moncionis. *Pont-à-Mouſſon*, petite ville de Lorraine.

PONS Muræ. Pons ad Muram. *Pruck an dèr Muer*, petite ville du Cercle d'Autriche.

PONS Neræ. *Puente de Negra* village de la Galice, en Eſpagne.

PONS Nutæ. *Ponte Nuova*, ville de l'Emilie, en Italie.

PONS Orſonis. *Voyez* Pons Urſonis.

PONS Petreus. *Pont-Pierre*, ſur la Meuſe.

PONS Reginæ. *Puente de la Reyna*, bourg du Royaume de Navarre, en Eſpagne.

PONS Remigii. *Pont de Remi*, bourg de la Picardie, en France.

PONS Royani. *Le pont de Royan*, bourg de France.

PONS Saii. *Le Pont de Cé*, petite ville d'Anjou, en France.

PONS S. Maxentii. *Le Pont S. Maixence*, ville de l'iſle de France, ſur l'Oiſe.

PONS S. Spiritûs. *Le Pont Saint-Eſprit*, ville de France, ſur le Rhône.

PONS Soræ. *Puente de Sora*, village de l'Eſtramadure de Portugal.

PONS Sturæ. *Ponte Stura*, bourg du Montferrat, en Italie.

PONS Tremulus. *Pontremolé*, ville des Etats de Toſcane, en Italie.

PONS Varoli. *Pont de Varole* ; terme d'Anatomie.

PONS Velius. *Le Pont de Vêle*, ville ou bourg de la Breſſe, en France.

PONS Vetus. *Puente Vedra*, petite ville de la Galice, en Eſpagne.

PONS Urſonis. *Pontorſon*, bourg ou Petite ville de la baſſe-Normandie, en France.

PONTAGIUM, ii. *Pontenage* ou *Pontonage*, Droit Seigneurial.

PONTARLUM, i. *Pontarlier*, ville de Franche-Comté, en France.

PONTEBA, æ. *Pontéba*, nom de deux bourgs, dont l'un dans la Carinthie, & l'autre dans le Friouli.

PONTIA Inſula. *Pontia* ou *Ponza*, nom propre d'une petite iſle de la mer de Toſcane.

PONTICULUS, li. *Petit pont. Ponton.*

PONTICUS, a. *Pontique, qui appartient au Pont*, Royaume & contrée d'Aſie.

PONTIFEX, icis. *Pontife, grand-Prêtre, Sacrificateur.*

Summus Pontifex. *Grand-Prêtre. Le premier Pontif. Le Pape.*

Primus Pontifex apud Perſas. *Le Sadre Caſſa.*
Secundus Pontifex apud Perſas. *L'Elman-Alek.*
PONTIFEX, icis. *Pontife* ou *faiſeur de Ponts*, nom d'homme.
PONTIFICALIS, ale. *Pontifical, qui appartient au Pontife.*
Pontificalis dignitas. *Pontificat.*
PONTIFICATUS, ûs. *Pontificat, dignité de Pontife.*
PONTIFICIA, orum. *Le Pontifical; le livre des Pontifes.*
PONTIFICIUM, ii. *Le pouvoir, l'autorité des Pontifes.*
PONTIFICIUS, a, um. *Voyez* Pontificalis, ale.
Pontificio apparato. *Pontificalement.*
PONTIFICUM, i. Pontinia: Ponticurſis comitatus. *Le Ponthieu*, contrée de la Picardie, en France.
PONTILEVIUM, ii. *Voyez* Pons levius.
PONTILIS, ile. *De pont.*
PONTINA, *ou* Pomptina palus. *La Palu Pontine*, grand marais de la Campagne de Rome.
PONTINIACUM, aci. *Pontigny*, village avec Abbaye, en Champagne.
PONTIPOLIS, is. *S. Pont de Tomiere*, petite ville de France, ſituée dans le bas-Languedoc.
PONTISARA, æ. Pontelium. *Pontoiſe*, petite ville de l'iſle de France.
PONTIVIUM, ii. *Pontivy*, bourg, *ou* petite ville de la Bretagne, en France.
PONTIUM, ii. Pontes, ium Pons, ontis. *Pont*, petite ville de la Saintonge, en France.
PONTIUS, ii. *Ponce*, nom propre d'homme.
PONTO, onis. *Ponton. Bac. Bateau de cuivre.*
Ponto ſimplex. *Rat*: terme de Marine.
PONTONAGIUM. *Voyez* Pontagium.
PONTREMOLUM, oli. *Voyez* Pons Tremulus.
PONTUS, i. *Le Pont*, contrée de l'Aſie mineure.
PONTUS Euxinus. *Le Pont Euxin*, la mer noire, entre l'Europe & l'Aſie.
POPA, æ. *Pope*, nom de certains Officiers, ou Miniſtres des ſacrifices, chez les anciens Romains.
POPANUM, ni. *Pompelin, gâteau.*
POPAYANUM, i. *Popayan*, ville de l'Amérique Méridionale.
POPELUS, i. *Populace, menu peuple.*
POPERINGA, æ. *Poperingue*, bourg de Flandre.
POPFINGA, æ. *Popfingen* ou *Bopfingen*, ville du Cercle de Souabe, en Allemagne.
POPILIA Tribus. *La Tribu Popilia*, l'une des trente-cinq Tribus de l'ancienne Rome.
POPINA, æ. *Cabaret, taverne, bouchon.*
Sordida popina. *Cabaret borgne, gargotte.*
POPINALIS, ale. *De cabaret, de gargotte.*
POPINARI. *Fréquenter la taverne, le cabaret, gargoter.*
POPINARIUS, ii. *Cabaretier, gargottier.*
POPINATIO, onis. *L'action de frequenter les cabarets.*
POPINATOR, otis. *Voyez* Popinarius, ii.
POPINO, onis. *Libertin, débauché, ivrogne.*
POPLES, itis. *Jarret.*
Popliteus muſculus. *Jarretier* ou *Muſcle poplitique*: terme d'Anatomie.
POPLICANUS, a. *Poplicain*, nom de ſecte.
POPLITÆUS, a, um. *Du jarret.*
Poplitæa vena. *Veine poplitaire* ou *jarretiere*, termes d'Anatomie.
POPLITICUS, a, um. *Poplitique, poplitaire*: termes d'Anatomie.
POPPYSMA, atis: & POPPYSMUS, i. *Maniere de flatter les chevaux de la voix & de la main; le ſon que l'on forme avec la bouche pour les careſſer.*
POPULABILIS, ile. *Qui peut être pillé, qu'on peut ravager, ſujet au pillage, ſujet à être ravagé.*
POPULABUNDUS, a, um. *Qui fait le dégât, qui ravage, qui ſaccage.*
POPULARE, & POPULARI. *Ravager, ſaccager, déſoler, ruiner, fourrager, piller.*
POPULARIA, ium. *Les lieux d'où le peuple voyoit les ſpectacles. Les ſacrifices offerts par l'aſſemblée du peuple.*
POPULARIS, re. *Populaire, qui concerne le peuple. Libre, facile, acceſſible, aiſé. Compatriote, du même pays.*
POPULARITAS, atis. *Popularité, qui tient du peuple.*
POPULARITER. *Populairement, à la maniere du peuple.*
POPULATIM. *Par tout le peuple, de peuple en peuple.*
POPULATIO, onis. *Dégât, ravage, déſolation, pillage, proie, butin, capture.*
POPULATOR, otis. *Qui fait du dégât, qui ravage, qui ſaccage. Déſolateur. Fourrier*, vieux mot.
POPULATUS, a, um. *Participe de* Populari. *Voyez ce verbe.*
POPULATUS, ûs. *Voyez* Populatio, onis.
POPULETUM, ti. *Lieu planté de peupliers.*
Populetum album. *Tremblaie.*
POPULETUM, i. *Poblet*, village de la Catalogne.
POPULEUS, a, um. *De peuplier.*
Unguentum populeum. *L'onguent populeum*, termes de Pharmacie.
Populeis foliis ſcutum ornatum. *Paunelles*; terme de Blaſon.
POPULICANUS, a. *Voyez* Poplicanus, a.
POPULIFER, a, um. *Qui porte ou qui produit des peupliers.*
POPULIFUGIA, orum. *Populifuge*, fêtes des anciens Romains.
POPULISCITUM, i. *Voyez* Plebiſcitum, i.
POPULONIA, æ: & Populonium, ii. *Populonia deſtructa*; ancienne ville de la Toſcane.
POPULONIA, æ. *Populone*, Déeſſe.
POPULOSUS, a, um. *Peuplé. Haut.*
POPULUS, li. *Peuple, nation. Le peuple, La populace.*
POPULUS, li. *Peuplier, bouleau, bois blanc*, arbre.
Populus tremula. *Tremble*, arbre.
POR. *Voyez* Puer, eri.
PORAMA, æ. *Porama*, ou *Sapito*, noms propres d'une ancienne petite ville de la Laconie; aujourd'hui dans la Zaconie, en Morée.
PORCA, æ. *Truie, queuſe de fer.*
Porca fera. *Laie*, la femelle d'un ſanglier.
PORCA, æ. *Sillon*: longue raie qu'on fait ſur la terre quand on laboure.
PORCA, æ. *Porca*, capitale d'un Royaume du même nom, ſur la côte de Malabar.
PORCARIUS, ii. *Porcaire*, nom propre d'homme.
PORCARIUS, ii. *Porcher, gardeur de cochons.*
PORCARIUS, a, um. *De porc, de pourceau, de cochon.*
PORCELIA, æ. Inſula. *Porcelli*, nom propre d'une des iſles de Lipari.
PORCELLUS, li. *Petit cochon, goret, cochon de lait.*
Porcellorum partus. *Cochonnet.*
Porcellos fœtus edere. *Cochonner.*
Porcellus lacteus. *Cochon de lait.*
PORCETRA, æ. *Jeune truie qui n'a porté qu'une fois.*
PORCHUNA, æ: & Porcuna, æ *Porchuna*, & *Porcuna*; bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne.
PORCIANUS, i. *Pourçain* ou *Pourſain*, nom propre d'homme.
PORCINARIUS, ii. *Qui vend de la chair de cochon. Charcutier.*
PORCINUS, a, um. *De porc, de cochon.*
Porcini pedes. *Bas de ſoie*; terme de Chaircuitier.
PORCULATIO, onis. *Engrais de cochon; l'action d'engraiſſer*, ou *de nourrir des pourceaux.*
PORCULATOR, oris. *Celui qui fait des nourritures de pourceaux, qui engraiſſe des cochons.*
PORCULENA, æ. *Une petite truie.*
PORCULETUM, eti. *Elévation de terre entre deux raies, entre deux ſillons.*
PORCULUS. *Voyez* Porcellus.
PORCUS, ci. *Porc, pourceau, cochon.*
Porcus ſpicatus. *Porc-épic.*
PORMO, onis. *Le Pormon*, tivicte de l'Amaſie, en Natolie; *Pormon*, petite ville de l'Amaſie, en Natolie.
POROS. *Poros*, nom propre d'une des iſles de l'Archipel.
POROSUS, a, um. *Poreux.*
PORPHYRETICUS, a, um. *Qui eſt de porphyre.*
In porphyretico palatio natus. *Porphyrogénete.*
PORPHYRIO, onis. *Porphyrion*, nom d'un oiſeau.
PORPHYRITES, æ. *Porphyre*, ſorte de marbre.
PORPHYRIUS, ii. *Porphyre*, nom propre d'homme.
PORQUEROLLÆ, arum. *Porquerolles*, petite iſle de la mer Méditerranée.

PORRACEUS, à, um. *Porracée, de porreau.*
PORRECTA, æ. *Porrella*, bourg de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
PORRECTIO, onis. *Extenſion, l'action d'étendre. Eminence, rehauſſement. Etendue.*
PORRECTUM, ti. *Levier. Auſſière*; terme de Marine.
PORRECTUS, a, um. *Participe paſſif de* Porrigere. *Voyez ce mot.*
PORRICIÆ, arum. *Les entrailles des victimes que l'on faiſoit brûler ſur l'autel.*
PORRICIRE. *Offrir en ſacrifice.*
PORRIGERE. *Avancer, pouſſer en avant, étendre, allonger, donner, préſenter, tendre.*
PORRIGINOSUS, a, um. *Croſſeux, teigneux.*
PORRIGO, inis. *Craſſe de la tête, teigne.*
PORRO. *Certes, en vérité. De plus, davantage. Mais.*
PORRUM, & PORRUS, ti. *Poreau* ou *poireau*, plante potagere.
PORTA, æ. *Porte. Kapi*; terme de Rélation.
Obverſa in urbe, aut arce porta. *Contre porte.*
Porta major *Portail.*
Vectigal ad portas urbis pendi ſolitum. *Barre. Tribut, qui ſe payoit aux barres & portes des villes, & des bourgs.*
Porta ferrea. *La paſſe*, au Billard.
PORTA ferrea *Eiſenthorn* ou *Vit Kapu*, en Tranſilvanie.
PORTÆ Caſpiæ. *Berbent*, ville de Perſe.
PORTABILIS, ile. *Portatif, qu'on peut porter.*
Pons portabilis. *Pont volant.*
PORTARE. *Porter, tranſporter.*
PORTATILIS, ile. *Voyez* Portabilis, ile.
PORTATIO, onis: & PORTATUS, ûs. *Port, tranſport, voiture.*
PORTATOR, oris. *Le Portatore*, riviere de la Campagne de Rome.
PORTBURIA, æ. *Portburye*, village du Comté de Sommerſet, en Angleterre.
PORTCHESTRIA, æ. *Portcheſtre*, ancien bourg réduit en village, ſitué dans le Comté de Hant, en Angleterre.
PORTENDERE. *Préſager, prédire, pronoſtiquer.*
Mala portendere. *Menacer.*
PORTENTIFICUS, a, um. *Qui fait des prodiges.*
PORTENTOSUS, a, um. *Prodigieux, ſurprenant, monſtrueux.*
PORTENTUM, ti. *Prodige, choſe ſurprenante, miracle, merveille, ſigne. Monſtre.*
PORTEROSIA, æ. *Porteros* ou *Porte-cros*, noms d'une iſle de la mer Méditerranée.
PORTHENIUM promontorium. *Aujourd'hui* Roſapharium, i. *Voyez ce mot.*
PORTHMEUS, i. *Paſſeur, batelier.*
PORTICULA, æ. *Petite galerie.*
PORTICUS, ûs. *Portique. Porche.*
Porticus nundinaria. *Halle, marché, foire.*
PORTIO, onis. *Portion, partie, lot, piece.*
Conſueta portio. *Ordinaire d'auberge, de gargotte.*
Rata portio. *Ration, raiſon*; terme de Marine.
PORTIONARIUS, ii. *Portionnaire*; terme Eccléſiaſtique.
PORTITARE. *Porter.*
PORTITIO, onis. *Port, tranſport, voiture.*
PORTITOR, oris. *Batelier, paſſeur.*
PORTIUNCULA, læ. *Petite partie, petite portion. Particule. La Portioncule*, la premiere maiſon de l'Ordre de S. François.
PORTLANDIA, æ. *Portland*, bourg du Comté d'Orcheſtre, en Angleterre.
PORTORIUM, ii. *La Douane. Portoir*; terme de Chartreux.
Portarii exactor. *Péager, Fermier du péage.*
Conſeſſus judicum res portorii decidentium. *Le Bureau du Domaine.*
PORTUGALETTA, æ. *Portugalette* ou *Portogalette*, bourg d'Eſpagne, en Biſcaye.
PORTUGALLIA, æ. *Le Portugal*, Royaume en Europe.
PORTULA, æ. *Petite porte, guichet.*
PORTULACA, æ. *Pourpier*, plante.
PORTUMNALIA, ium. *Les Portumnales*, fête que les Romains célébroient à l'honneur de Portumne.
PORTUMNUS, i. *Portumne*, le Dieu qui préſidoit aux ports, chez les Romains.
PORTUS, ûs. *Port, hâvre. Aſile, réfuge.*
Portus nil alto mari invius. *Barre*; terme de Marine.
PORTUS Alacris. *Portalegre*, ville de l'Alentéjo, en Portugal.
PORTUS Alculi. *Porto d'Aſcoli*, bourg de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
PORTUS Auguſti. *Porto*, ville du Patrimoine de S. Pierre, en Italie.
PORTUS Cale *ou* Calenſis, *Porto*, ville de Portugal, ſur le Douro.
PORTUS Cotumicum. *Porto delle Caglie, le Port des Cailles*, village ſitué ſur le golfe de la Colochine, en Morée.
PORTUS Delphini. *Portofino*, bourg & cap du même nom, dans l'Etat de Gênes.
PORTUS Farinæ. *Porto Farine*, ville du Royaume de Tunis, en Barbarie.
PORTUS Ferrarius. *Porto Ferrario*, ville de l'iſle d'Elbe, ſur la côte de Toſcane, en Italie.
PYRTUS Græcus. *Porto Greco*, bourg & port du Royaume de Naples.
PORTUS Gratiæ. *Le Hâvre de Grace*, ville de France, en Normandie.
PORTUS Gruarii. *Porto Gruaro*, bourg de l'Etat de Veniſe, en Italie.
PORTUS Guaſci. *Porto Guaſco*, petite ville de la contrée de Sarena, au Chili.
PORTUS Guiſcardi. *Porto Guiſcardo*, bourg & port de l'iſle de Céphalonie.
PORTUS Herculis. *Porto Ercole*, ou *Porto Hercole*, bourg de la Toſcane. *Monaco*, ſur la côte de Gênes. *Formicole*, dans le Royaume de Naples.
PORTUS longus: & Portus Longonis. *Porto Longone*, forteresſe de Toſcane, en Italie.
PORTUS Ludovici, *ou* Ludovicæus. *Port-Louis*, village & port de France, ſur la Méditerranée. *Blavet*, ou *Port-Louis*, en Bretagne.
PORTUS Malfetanus. *Port Malfetan*, bourg de la Natolie, en Aſie.
PORTUS Mauritius. *Porto Moriſo*, bourg de l'Etat de Gênes.
PORTUS Naonis. *Pordenone*, ou *Portenaw*, bourg ſitué dans le Frioul.
PORTUS Novus. *Porto Nuovo*, bourg de l'iſle de Corſe.
PORTUS Oſtium. *Portſmouth*, ville de l'iſle de Portſey, en Angleterre.
PORTUS Pulcher. *Porto Belo*, ville de la province de Terre-Ferme, en Amérique.
PORTUS Regalis. *Le Port Royal*, en Canada.
PORTUS Regius. *Port-Royal*, nom propre de deux Abbayes de Religieuſes Ciſterciennes.
PORTUS Romanus. *Voyez* Portus Auguſti.
PORTUS S. Mariæ. *Le Port de Sainte Marie*, ville de l'Andalouſie, en Eſpagne.
PORTUS Securus. *Porto Sécur*, ville du Bréſil, en Amérique.
PORTUS Senum. *Aujourd'hui* Softhenius ſinus. *Voyez ce dernier.*
PORTUS Suavis. *Pouſſai*, lieu ſitué près de la ville de Mirecourt, en Lorraine.
PORTUS Veneris. *Porto Vendres*, en Rouſſillon. *Porto Venere*, ville de l'Etat de Gênes, en Italie.
PORTUS Vetus. *Porto Vecchio*, dans l'iſle de Corſe. *Portoviejo*, ville du Pérou, ſur la côte de la contrée de Quito.
PORUS, i. *Porus*, Dieu des anciens Grecs.
PORUS, ri. Cutis meatus. *Pore.*
Poris præ litus. *Poreux.*
Porus biliarius. *Pore biliaire*; terme d'Anatomie.
POSCA, æ. *Boiſſon, piquette, piſcantine.*
POSCERE. *Demander, exiger, emporter.*
POSEGA, æ. Poſegienſis Comitatus. *Poſega*, ville de Hongrie, & capitale du Comté de Poſéga.
POSIDEON, *ou* Poſidæon. *Noms propres d'un mois des Athéniens.*
POSIDON. *Nom propre de Neptune*, chez les Grecs.
POSINNIUS, ii. *Poſinne*, nom propre d'homme.
POSITIO, onis. *Poſition, aſſiette, ſituation. diſpoſition. Aſpect. Gîſement.*

Giſement ou *Giſſement* ; termes de Marine. *Sujet, propoſition, queſtion, theſe.*
POSITIVE. *Poſitivement.*
POSITIVUS, a, um. *Poſitif.*
Juris poſitivi. *De droit poſitif.*
Theologia poſitiva. *Theologie poſitive.*
POSITOR, oris. *Fondateur, qui bâtit.*
POSITURA, æ. *Voyez* Poſitio & Poſitus, ûs.
Poſitura corporis & membrorum. *Poſition* : terme de Danſe.
POSITUS, ûs. *Situation, ordre, arrangement, aſſiette, diſpoſition, poſition, aſpect, Giſement* ou *Giſſement*, termes de Marine.
POSNANIA, æ. *Poſnanie* ; *Poſnan*, ville de Pologne.
POSONIUM, ii. *Poſon* ou *Preſbourg*, ville de la haute-Hongrie.
POSSE. *Pouvoir* ; *avoir la force, la puiſſance, l'autorité. Etre capable, ſavoir.*
POSSESSIO, onis. *Poſſeſſion, jouiſſance, propriété. Maintenue*, terme du Palais.
Injuſta alieni poſſeſſio. *Détention.*
Poſſeſſionis aditus. *Saiſine* ; terme de Palais.
In poſſeſſionem inducere. *Mettre en poſſeſſion. Inveſtir. Vêtir*; termes de Pratique.
Poſſeſſio triennalis. *Poſſeſſion paiſible, celle qui a duré trois ans ſans conteſtation ni interruption.*
POSSESSIUNCULA, æ. *Petit héritage, petit fonds de terre.*
POSSESSIVUS, a, um. *Poſſeſſif* ; terme de Grammaire.
POSSESSOR, oris. *Poſſeſſeur, qui poſſede. Détenteur.*
POSSIBILIS, bile. *Poſſible, qui ſe peut faire.*
POSSIBILITAS, atis. *Poſſibilité.*
POSSIDERE. *Poſſéder, jouir, dépoſer : occuper, tenir.*
POSSIDIUS, ii. *Poſſide*, ou *Poſſidius*, nom propre d'homme.
POST. Præpoſitio. *Après, enſuite, depuis. Derriere.*
POSTBRACHIALE, is. *L'avant-poignet : le métacarpe* : terme d'Anatomie.
POSTCOMMUNIO, oois. *Poſtcommunion*, oraiſon.
POSTDEMUM *Enfin.*
POSTEA. *Après, après quoi.*
POSTENIUM, ii. *Poſtzein*, ou *Poſtdam*, bourg ſitué dans la moyenne Marche, en Allemagne.
POSTERGALE, is. *Epauliere.*
POSTERIOR, oris. *Poſtérieur. Qui ſuit : qui eſt après*, ou *derriere*
Pars navis poſterior. *L'arriere* ; terme de Marine.
POSTERITAS, atis. *La poſtérité, nos deſcendans, ceux qui viendront après nous.*
POSTERIUS. *Après d'autres, poſtérieurement.*
POSTERUS, a, um. *Suivant, d'après.*
Poſterus dies. *Le lendemain.*
Poſteri. *Les deſcendans. La poſtérité.*
POSTFERRE. *Voyez* Poſthabere.
POSFŒNUM, i. *Regain*, foin d'arriere ſaiſon.
POSTGENITUS, i. *Puîné.*
POSTHABERE. *Eſtimer moins, faire moins d'eſtime, de cas, d'état. Poſtpoſer.*
POSTHAC & POSTHÆC. *Déſormais, à l'avenir, dorénavant.*
POSTHINC. *Après cela, enſuite.*
POSTHUMUS, mi. *Poſthume, qui eſt né après la mort de ſon pere.*
Opera poſthuma. *Œuvres poſthumes.*
POSTIBI. *Enſuite, après.*
POSTICIUM, ii. *Le derriere d'un logis.*
POSTICULUM, li. *Petit appartement de derriere.*
POSTICUM, i. *Porte de derriere.*
POSTICUS, a, um. *De derriere ; plus reculé que le reſte. Poſtérieur. Poſtiche.*
Loci poſtico impervii. *Lieux où l'on ne ſauroit être ſurpris par derriere.*
Navis poſtica pars. *Le derriere du Gaillard. Arcaſſe. Culaſſe de Navire* : termes de Marine.
Poſtica officina. *Arriere-boutique.*
Poſtica percuſſio. *Le coup du Roi*, au Billard.
Ferreæ fiſtulæ poſtica pars. *La culaſſe d'un fuſil.*
Poſtica pars tormenti. *La culaſſe d'un canon.*
Poſtica pars numiſmatis. *Le revers de la médaille.*

POSTIDEA & POSTIDEM. *Voyez* Poſteà.
POSTILENA, æ. *Croupiere, culeron.*
POSTILLA & POSTINDE. *Voyez* Poſteà.
POSTIS, is. *Poteau. Jambage d'une porte. Battant* ; terme de Menuiſerie.
Poſtis ligneus obliquè poſitus. *Décharge* ; terme de Charpenterie.
POSTLIMINIUM, ii. *Retour au même lieu*, ou *au même état d'où on avoit été enlevé de force.*
POSTMERIDIANUS, a, um. *D'après midi.*
POSTMITTERE. *Voyez* Poſthabere.
POSTMODO, & POSTMODUM. *Après, enſuite.*
POSTOMIS, idis. *Moraille.*
POSTPONERE. *Faire moins d'eſtime, de cas, d'état, eſtimer moins. Poſtpoſer, mettre une choſe après une autre.*
POSTPRINCIPIUM, ii. *Progrès, ſuite, avancement.*
POSTPUTARE. *Voyez* Poſthabere.
POSTQUAM, Poſtquàm. *Après, après que, depuis que.*
POSTREMO, & POSTREMUM. *Enfin, pour la derniere fois.*
Poſtremò. *Finalement, en dernier lieu.*
POSTREMUS, a, um. *Le dernier.*
POSTRIDIE, & POSTRIDUO. *Le lendemain, le jour d'après, le jour qui ſuit celui dont on a parlé.*
POSTROPHÆA, æ. *Voyez* Tropis.
POSTSCÆNIUM, ii. *Le derriere du Theatre : ce qui ſe paſſe derriere la ſcène.*
POSTSCRIPTUM, ti. *Apoſtille, poſtcript.*
POSTVENIRE. *Venir après.*
POSTULARE. *Demander avec inſtance, ſupplier, exiger, requérir. Poſtuler, pourſuivre, briguer.*
POSTULATIO, onis. *Demande, priere, requête, petition, réquiſition* ; termes du Palais. *Poſtulation* ; terme du Droit Eccléſiaſtique. *Supplique* ; terme d'Univerſité.
POSTULATITIUS, a, um. *Qui eſt requis ; qui eſt demandé avec inſtance, avec priere.*
Poſtulatitia relatio. *Fauſſes armes, armes à enquerre* ; termes de Blaſon.
POSTULATOR, oris. *Demandeur* ; *celui qui demande.*
POSTULATORIUS, a, um. *Qui ſert à demander.*
POSTULATUM, ti, & POSTULATUS, ûs. *Demande, requête, réquiſitoire.*
POSTUMUS. *Voyez* Poſthumus.
POSTVORTA, æ. *Poſtvorte, Poſtverte*, ou *Poſtvorſe*, Déeſſe qui prévoyoit l'avenir.
POTA, æ. *Pote*, ou *Pota*, Déeſſe du breuvage, chez les Romains.
POTABILIS, ile. *Qu'on peut boire, potable, prompt à boire.*
POTAMIS, idis. *Potamide*, Nymphe des fleuves.
POTAMOGETON. *Potamogéton*, plante aquarique.
POTAMUS, i. *Pouange*, nom propre d'homme.
POTARE. *Boire. Ivrogner, trinquer, pinter, chopiner, chinquer* ; mots populaires & bas.
Inter porandum. *Parmi les pots.*
POTATIO, onis. *L'action de boire.*
POTATOR, oris. *Buveur ; qui eſt accoutumé à boire.*
Potator liberalis. *Chevalier de la coupe.*
POTATUS, ûs. *Boiſſon.*
POTENGIANA Præfectura. *La Capitanie de Rio Grande*, ou *de Potengi*, dans le Brésil.
POTENGIUS, ſeu, fluvius magnus. *Potengi*, ou *Rio Grande*, riviere du Brésil.
POTENS, entis. *Puiſſant, qui a du pouvoir & du crédit.*
Potens ſui. *Maître de ſoi, qui ſe poſſede.*
Sui non potens. *Furieux, emporté, impatient.*
POTENTATUS, ûs. *Souveraineté, principauté, domination.*
POTENTER. *Puiſſamment, fortement.*
POTENTIA, tiæ. *Pouvoir, puiſſance, autorité, crédit. Vertu, force.*
POTENTIA, æ. *Potenza*, ville de la Baſilicate, dans le Royaume de Naples. *La Potenza*, riviere de la Marche d'Ancone.
POTENTIALIS, ale. *Potentiel, virtuel* : termes Dogmatiques.
POTENTIALITER. *Potentiellement, virtuellement* : termes Dogmatiques.

POTERIUM, ii. *Un grand gobelet, une grande taſſe.*
POTESSE. *Voyez* Polle.
POTESTAS, atis. *Pouvoir, puiſſance, force, juriſdiction, autorité, droit de diſpoſer de quelque choſe, diſpoſition, liberté, licence, ordre.*
Poteſtas ſuprema. *Empire, ſouveraineté.*
Poteſtatem dare. *Donner mauvaiſe.*
Rei gerendæ commiſſa poteſtas. *Commande, commandite*; termes de Negoce.
Eſſe in poteſtate patris. *Etre ſous la puiſſance de ſon pere. Etre en puiſſance*; termes de Coutumes.
In poteſtatem alicujus devenire. *Tomber entre les mains de quelqu'un.*
Gladii vel necis poteſtas. *Haute-juſtice*; *plaids de l'épée.*
POTHINUS, *ou* Photinus. *Potbin*, nom propre d'homme.
POTIO, onis. *Buiſſon, la boire. Breuvage, poiſon, priſe.*
Locus potioni deſtinatus. *La Buvette.*
POTIONATUS, a, um. *A qui l'on fait prendre un breuvage, une poiſon.*
POTIRI. *Jouir, poſſéder, diſpoſer, être le maître, tenir.*
POTIS, Potior, iſſimus. *Qui peut.*
Potior. *Meilleur.*
POTISSIME, & POTISSIMUM. *Principalement.*
In rem aliquam potiſſimùm incumbere. *Faire ſon capital d'une choſe.*
POTISSIMUS, a, um. *Le principal, le meilleur, le capital.*
POTITARE. *Boire ſouvent, ne faire que boire.*
POTITUS, ii. *Pote*, nom propre d'homme.
POTITUS, a, um. *Participe de* Potiri. *Voyez ce verbe.*
POTIVOLIUM, ii. *Potivol ou Potivle*, petite ville du Duché de Worotin, en Moſcovie.
POTNIAS, adis. *Pomiade*, Déeſſe qui inſpiroit la fureur & la rage.
POTOR, oris. *Buveur, qui eſt accoutumé à boire.*
POTORIUM, ii. *Voyez* Potorium, ii.
POTORIUS, a, um. *Qui ſert à boire.*
POTOSIUM, ii. *Potoſi*, nom propre d'une ville & d'une montagne du Pérou, en Amérique.
POTRIX, icis. *Buveuſe, celle qui aime à boire.*
POTUA, æ. *Potua*, Déeſſe qui chez les Romains préſidoit à la boiſſon.
POTULENTUS, a, um. *Qui a beaucoup bû.*
POTUS, ûs. *Boiſſon, la boire.*
Qui potum præbet. *Buvetier.*
Domeſticorum potus. *Du petit vin, de la boiſſon.*
POTUS, a, um. *Bû, avalé.*
POUVATAMA, æ. *Pouhatan*, ville de l'Amérique ſeptentrionale.
POUVATANUS fluvius. *Le Pouhatan*, grande riviere de l'Amérique ſeptentrionale.
POUVISIA, æ. *Pouvis ou Pouisland*, ancien pays de l'Angleterre.
POYASSA major. *Wielki Poyaſſa*, petite ville de la Moſcovie.

PR

PRACTICUS, a, um. *Qui conſiſte dans la pratique, dans l'action Pratique*; *pratiquable.*
PRÆ, Prépoſition. *En comparaiſon, au prix, eu égard. Devant. A cauſe. Entre. Hors, horſmis, excepté*; *plus.*
PRÆACUERE. *Aiguiſer, rendre fort aigu, fort pointu.*
PRÆACUTE. *Fort judicieuſement, d'une maniere fort aigue.*
PRÆACUTUS, a, um. *Fort aigu, fort pointu.*
PRÆADAMITÆ, arum. *Les Préadamites.*
PRÆÆDIFICARE. *Bâtir devant, ſur le devant.*
PRÆALTE. *Fort haut, profondément.*
PRÆALTUS, a, um. *Fort haut, très-élevé. Fort creux, très-profond.*
PRÆAUDITUS, a, um. *Ouï auparavant.*
PRÆBENDA, orum. *Fourniture de tout ce qui étoit néceſſaire aux Magiſtrats qui alloient dans les provinces remplir les Charges, les Gouvernements.*
PRÆBENDA, æ. *Prébende, Canonicat.*
PRÆBENDARIUS, ii. *Prébendier. Pauvre que l'Egliſe nourriſſoit.*
PRÆBERE. *Préſenter, donner, livrer, fournir, bailler. Exhiber*, terme de Palais.
PRÆBIA, orum. *Amulettes*, preſervatif qu'on pendoit au col des enfans.
PRÆBITIO, onis. *Fourniture, fourniſſement*; *proviſion.*
PRÆBITOR, oris. *Celui qui fournit, fourniſſeur, entrepreneur de fournitures, pourvoyeur.*
PRÆBITUS, a, um. *Participe paſſif de* Præbere.
PRÆCALVUS, a, um. *Chauve par devant.*
PRÆCANTATIO, onis. *Enchantement, Magie.*
PRÆCANTATRIX, icis. *Magicienne, enchantereſſe.*
PRÆCANTOR, oris. *Le maître du Chœur, le Chantre, Précenteur*; terme uſité en quelques Egliſes de France.
PRÆCARUS, a, um. *Fort cher, qu'on chérit extrêmement.*
PRÆCAVERE. *Se donner de garde, ſe précautionner, prévenir prévoir, ſe prémunir.*
PRÆCAUTOR, oris. *Prévoyant, qui ſe tient ſur ſes gardes, qui ſe précautionne.*
PRÆCAUTUS, a, um. *Prévû, dont on s'eſt garanti par la prévoyance*; *dont on s'eſt donné de garde.*
PRÆCEDENS, entis. *Précédent, qui précède, qui eſt avant.*
PRÆCEDERE. *Précéder, aller devant, devancer. Exceller. Surpaſſer, l'emporter.*
PRÆCELER, eris. *Très vîte, qui va d'une grande viteſſe.*
PRÆCELERARE. *Se hâter d'aller devant, d'arriver le premier. Devancer, prévenir.*
PRÆCELLENS, entis. *Excellent, éminent, qui ſurpaſſe.*
PRÆCELLERE. *Exceller, ſurpaſſer, effacer. L'emporter ſur quelqu'un.*
PRÆCELSUS, a, um. *Fort haut, fort élevé. Eminent, relevé.*
PRÆCENTIO, onis. *Intonation, entonnement, l'action d'entonner.*
PRÆCENTOR, oris. *Qui commence à chanter, qui entonne*; *préchantre, précenteur.*
PRÆCENTORIUS, a, um. *Qui ſert à entonner, à donner le ton.*
PRÆCEPS, cipitis. *Qui ſe précipite.*
Locus præceps. *Précipice.*
Præceps animi impetus. *Boutade. Bruſquerie.*
Præcipiti impetu. *Bruſquement.*
Præceps ingenio. *Qui n'agit que par boutade. Boutadeux*; *bruſque*; *ecervelé.*
Præcipitem dare. *Précipiter, jetter dans un précipice.*
PRÆCEPTARE. *Commander ſouvent.*
PRÆCEPTIO, onis. *Inſtruction, précepte, enſeignement, régle, maxime.*
PRÆCEPTIVUS, a, um. *Qui conſiſte en préceptes*; *qui donne des préceptes.*
PRÆCEPTOR, oris. *Précepteur, qui inſtruit, qui donne des préceptes*; *Regent. Précepteur ou Commandeur dans l'Ordre du S. Eſprit de Montpellier.*
PRÆCEPTORIUS, a, um. *Qui donne des préceptes, des inſtructions.*
Præceptoria dignitas. *Prébende préceptorale.*
PRÆCEPTUM, ti. *Précepte, maxime, régle, inſtruction, enſeignement, ordre, commandement.*
Præcepto priori poſterius præceptum contrarium. *Contre ordre. Contre-mandement.*
PRÆCEPTUS, a, um. *Pris d'avance. Goûté d'avance.*
Præceptum felicitatis ſpecimen. *Avant-goût de bonheur.*
PRÆCERPERE. *Broutter, couper avec les dents*; *cueillir d'avance. Arracher, retrancher.*
PRÆCERTATIO, onis. *Eſcarmouche. Commencement d'une diſpute.*
PRÆCESSIO, onis. *Préceſſion*; terme d'Aſtronomie.
PRÆCHARUS, a, um. *Voyez* Præcarus, a, um.
PRÆCIDANEUS, & PRÆCIDARIUS, a, um. *Qui étoit immolé avant les autres. Qu'on coupe le premier.*
PRÆCIDERE. *Couper, rogner, trancher, tailler. Couper*, en termes de Meſureur *tracler avec la racloire.*
Præcidere cervicem. *Couper la tête.*
Præcidere ſpem, ſpectationem alicujus. *Couper l'herbe ſous le pied*; *faire perdre eſpérance à quelqu'un.*
PRÆCINCTIO, onis. *Le tour de la ceinture.*
Præcinctio navis ſuprema. *Vibord*: terme de Marine.
PRÆCINCTORIUM, tii. *Un demi-ceint.*
PRÆCINCTORIUS, a, um. *Qui ceint, qui lie tout autour.*

PRÆCINCTURA, æ: PRÆCINCTUS, ûs. *L'action de ceindre. Ceinture, ceinturon.*
PRÆCINCTUS, a, um. *Qui a retroussé sa robe avec sa ceinture.*
PRÆCINERE. *Entonner, preludre. Présager, prédire.*
PRÆCINGERE. *Ceindre, entourer, environner.*
PRÆCIPERE. *Recevoir*, ou *prendre d'avance. Enseigner, donner des préceptes, des instructions, des règles. Commander, ordonner, donner des ordres, enjoindre.*
Alicui contrarium ac ptius præceptum fuerat, præcipere. *Contremander.*
PRÆCIPITANS, antis. *Qui penche, qui se précipite. Précipitant*; terme de Chimie.
PRÆCIPITANTER. *Précipitamment, avec précipitation.*
PRÆCIPITANTIA, tiæ. *Chûte impétueuse. Précipitation, brusquerie, incartade.*
PRÆCIPITARE. *Précipiter, jetter dans un précipice.*
PRÆCIPITATIO, onis. *Empressement, précipitation.*
PRÆCIPITATOR, oris. *Celui qui précipite.*
PRÆCIPITIUM, ii. *Précipice, abîme.*
PRÆCIPUE. *Principalement, sur tout, particulierement, notamment; souverainement.*
PRÆCIPUUS, a, um. *Principal, essentiel. Souverain. Particulier, spécifique.*
Pars præcipua. *La base; le principal ingrédient.*
Præcipuum jus. *Préciput*; terme de Jurisprudence.
Præcipuum quid *Avantage*; terme de Jurisprudence.
Præcipui aliquid dare, tribuere. *Avantager.*
PRÆCIRE. *Faire un cri public, proclamer, faire une proclamation.*
PRÆCISE. *Avec précision, précisément, justement, exactement. En retranchant.*
PRÆCISIO, onis. *Coupure, retranchement. Précision, justesse.*
PRÆCISUS, a, um. *Participe passif de* Præcidere. *Concis, précis, succint, laconique.*
PRÆCLAMATIO, onis. *Proclamation; l'action de proclamer à cri public.*
PRÆCLARE. *Fort bien, grandement; excellemment, magnifiquement, honorablement, glorieusement.*
Præclarè gesta. *Exploits*; *grandes actions.*
PRÆCLARITAS, atis. *Grande réputation, excellence.*
PRÆCLARUS, a, um. *Beau, excellent, bien fait: noble, illustre, fameux.*
PRÆCLUDERE. *Boucher, fermer l'entrée. Occuper les avenues, les passages. Boucler.*
Aditum præcludere. *Couper chemin.*
Fauces præcludere. *Engorger.*
PRÆCLUSIO, onis. *L'action de renfermer, de resserrer.*
PRÆCLUSUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe* præcludere.
PRÆCO, onis. *Crieur public, Juré Crieur, Préconiseur, Prôneur, Panégyriste.*
Nunciorum publicorum præco. *La gazette du quartier.*
PRÆCOCTIO, onis. *L'action de cuire d'avance, de primaturer.*
PRÆCOCTUS, a, um. *Participe passif de* Præcoquere.
PRÆCOGITARE. *Penser auparavant; prévoir.*
PRÆCOGNITUS, a, um. *Connu d'avance.*
PRÆCOLERE. *Preparer, apprêter. Honorer beaucoup, révérer.*
PRÆCOMPONERE. *Preparer. Disposer d'avance. Emboucher quelqu'un, lui faire le lec.*
PRÆCOMPOSITUS, a, um. *Préparé d'avance.*
PRÆCONCEPTUS, a, um. *Conçu auparavant.*
PRÆCONISARE. *Préconiser.*
PRÆCONISATIO, onis. *Préconisation.*
PRÆCONISATUS, a, um. *Préconisé.*
PRÆCONIUM, ii. *Cri public. Criée, origine*; terme ancien. *Louange, éloge, prédication.*
Propolarum venalitia præconia. *Les cris des petits Marchands qui vont par les rues*
PRÆCONSUMERE *Consumer auparavant, consumer d'avance.*
PRÆCONTRECTARE. *Manier ou toucher auparavant.*
PRÆCOPIA, æ. Præcopiana vallis. *Précop, Crécop*, noms propres d'une ville de la petite Tartarie.
PRÆCOPS, is. *Précop* ou *Precop*: nom d'un peuple Tartare.
PRÆCOQUERE. *Cuire auparavant. Faire mûrir avant la saison, avant le temps.*
PRÆCOQUIS, que, & PRÆCOQUUS, a, um, *Voyez* Præcox, cis.
PRÆCORDIA, orum. *Le Diaphragme. Les entrailles. Le cœur, l'ame.*
PRÆCORDIUS, ii. *Précord*, nom propre d'homme.
PRÆCORRUMPERE. *Corrompre par avance.*
PRÆCOX, cis. *Précoce, avancé, hâtif, prématuré.*
Malum persicum præcox. *Avant pêche.*
Pira præcocia. *Poires de hâtiveau.*
PRÆCRASSUS, a, um. *Grossier, épais.*
PRÆCRUDUS, a, um. *Fort cru.*
PRÆCULTUS, a, um. *Prémédité, étudié, préparé. Cultivé, par avance.*
PRÆCUMBERE. *Se coucher auparavant.*
PRÆCUPIDUS, a, um. *Très-passionné.*
PRÆCURATIO, onis. *Soin pris par avance.*
PRÆCURRERE. *Courir devant, devancer en courant. Prendre les devants. Prévenir.*
PRÆCURSIO, onis. *L'action de courir devant, de devancer, de prévenir.*
PRÆCURSOR, oris. *Précurseur, avant-coureur, postillon.*
PRÆCURSORIUS, ii. *De précurseur, d'avant-coureur, de postillon. Qui va devant.*
PÆCURSUS, ûs. *Voyez* Præcursio, onis.
PRÆCURVUS, a, um. *Fort courbé, fort crochu.*
PRÆDA, æ. *Proie, rapine, butin, picorée.*
Prædam facere. *Butiner, picorer, marauder.*
Pars prædæ canibus à venatore, vel accipitri ab aucupe porrecta. *Curée.*
Præda venatica. *Gibier.*
Volatilem prædam accipitri agirandam dare. *Mettre un oiseau dedans.*
Prædam indicare. *Faire eſcap*; terme de Fauconnerie.
Prædam eripere *Dérouſſer*; terme de Fauconnerie.
Accipitri pars prædæ debita. *Le devoir de l'oiseau*; terme de Fauconnerie.
Prædam aucupari. *Chasser. Glaner.*
PRÆDABUNDUS, a, um. *Qui ne fait que piller, qui vient pour piller.*
PRÆDACEUS, a, um. *Qui provient du butin.*
PRÆDAMNARE. *Condamner par avance.*
PRÆDARI. *Butiner, voler, faire du butin, piller, brigander. Picorer, marauder, rapiner. Corbiner. Echerpiller.* vieux mot.
PRÆDATIO, onis. *Pillerie, brigandage, déprédation, volerie, picorée, maraude, pillage, rapine. Echerpillerie*, vieux mot.
PRÆDATITIUS, a, um, *Qui provient du butin*
PRÆDATOR, oris. *Voleur, marauder, picoreur, pillard, corbineur.*
Prædatorum militum manus. *Partiblen.*
Jupiter prædator. *Epithète donnée à Jupiter.*
PRÆDATORIUS, a, um. *De pilleur, de voleur.*
PRÆDATRIX, icis. *Celle qui pille.*
PRÆDATUS, a, um. *Participe passif de* Prædari.
PRÆDELASSARE. *Fatiguer d'avance, lasser d'avance.*
PRÆDEMERE. *Prélever, prendre d'avance.*
PRÆDENSARI. *Etre fort épaissi.*
PRÆDENSUS, a, um. *Fort épais.*
PRÆDES, ium. *Biens qui servent d'hypothèque à un cautionnement.*
PRÆDESTINARE. *Former un dessein dans son esprit. Prédestiner*
PRÆDESTINATIANI, orum. *Les Prédestinatiens*, anciens Sectaires.
PRÆDESTINATIO ad æternam beatitudinem. *Prédestination.*
PRÆDESTINATUS, a um. *Prédestiné, élû.*
PRÆDETERMINATIO, onis. *Prédétermination*; terme de Theologie.
PRÆDIATOR, oris. *Qui entend à faire valoir les biens de campagne.*
PRÆDIATORIUS, a, um. *Qui concerne les fonds de terre, les heritages.*
Prædiatorii vectigalis Dominus. *Seigneur censier.*
Jus exigendi prædiatorii vectigalis. *Bourdelage*; terme de Coutume.
PRÆDIATUS, a, um. *Riche en fonds de terre.*

PRÆDICABILIS, ile. *Louable, recommandable. Prédicable*; terme de Théologie.

PRÆDICAMENTUM, ti. Series generum, ſpecierum & individuorum. *Prédicamens*; terme de Logique.

PRÆDICARE. *Publier, divulguer, faire ſavoir à tout le monde. Prêcher, prôner. Célébrer, renommer, précomſer, priſer, vanter, faire ſonner.*

PRÆDICATIO, onis. *Publication, proclamation. Louange, éloge.*

PÆDICATOR, oris. *Qui publie, qui annonce à tout le monde. Prêcheur.*

PRÆDICATRIX Monialis. *Prêcheresſe*, nom que l'on donne en quelques endroits aux Religieuſes de S. Dominique.

PRÆDICERE. *Prédire, annoncer d'avance, prognoſtiquer, prophétiſer. Dire la bonne avanture.*

PRÆDICTIO, onis, & PRÆDICTUM, ti. *Prédiction, prophétie, divination, oracle.*

PRÆDICTUS, a, um. *Particip. paſſif. de* Prædicere.

PRÆDILECTIO, onis. *Prédilection.*

PRÆDIOLUM, li. *Petit héritage. Petite maiſon de campagne. Borde, Petite ferme. Bordelage.*

PRÆDISCERE. *Apprendre auparavant.*

PRÆDITUS, a, um. *Doué, orné.*

PRÆDIVES, itis. *Fort riche, fort puiſſant.*

PRÆDIVINARE. *Preſſentir; avoir un preſſentiment, deviner ce qui doit arriver.*

PRÆDIVINATIO, onis. *Preſſentiment, connoiſſance de l'avenir.*

PRÆDIVINATOR, oris. *Qui a des preſſentimens, qui devine l'avenir.*

PRÆDIVINUS, a, um. *Qui donne des preſſentimens de l'avenir.*

PRÆDIUM, ii. *Héritage, fonds de terre, bien de campagne, metairie.*

Prædium beneficiarium juris clientelatis. *Fief, terre Seigneuriale.*

Prærogativum prædium. *Chaſe: chaſé*, termes de Fief, *le vol du chapon.*

Primotis beneficii clientelare prædium. *Haubert*; terme de Juriſprudence feodale.

Prædium tranſlatitium. *Arriere-fief. Riere-fief; Rere-fief*; termes de Coutume & de Palais.

Prædii beneficiarii poſſeſſionis traditio. *Inféodation.*

Prædii beneficiarii in poſſeſſionem mittere. *Inféoder, donner à foi & hommage.*

Prædium dominicum. *Chef-lieu. Manoir. Domaine Seigneurial.*

Prædium vectigalis annui plebeio jure. *Cotterie*; terme de Coutume.

PRÆDO, onis. *Voleur, brigand, pillard. Filou, eſcamoteur. Vagand*; terme de Mer.

Maritimus prædo. *Pirate, écumeur de Mer, corſaire, forban.*

Prædones in hiſtoricis ſcriptoribus dicti Ruptarii. *Cottereaux, Routiers.*

Ruſtici prædones. *Schnapant.*

PRÆDOCTUS, a, um. *Inſtruit, enſeigné par avance.*

PRÆDOMARE. *Dompter par avance.*

PRÆDOMINARI. *Prédominer, avoir quelque ſupériorité.*

PRÆDUCERE. *Conduire ou mener devant.*

PRÆDULCIS, ulce. *Fort doux.*

PRÆDURARE. *Endurcir fort.*

PRÆDURUS, a, um *Robuſte, vigoureux.*

PRÆEMINENTIA, iæ. *Prééminence, ſupériorité, élévation.*

PRÆEMINERE. *Avoir la prééminence, la ſupériorité, être fort au deſſus.*

PRÆESSE. *Préſider à tenir le ſiége. Avoir la conduite, l'intendance, le gouvernement, le ſoin de quelqu'affaire. Gouverner.*

Præeſſe exercitui, navibus, claſſi. *Commander une armée, une flotte.*

PRÆEXISTENS, tis. *Préexiſtent*; terme de Philoſophie & de Théologie.

PRÆEXISTENTIA, æ. *Préexiſtence*; terme de Philoſophie & de Théologie.

PRÆFACILIS, ile. *Très facile. Fort aiſé.*

PRÆFARI. *Dire par avance. Invoquer. Faire une préface, un avant-propos.*

PRÆFATIO, onis. *Préface, avant propos.*

PRÆFATUS, a, um. *Participe de* Præfari. *Voyez ce verbe.*

PRÆFECTA, æ. *Gouvernante, Intendante.*

Reginæ cultui mundoque præfecta. *Dame d'atour de la Reine.*

Palatio, cubili præfecta. *Dame du Palais; Dame du lit.*

Familiæ Reginæ ſumma præfecta. *Sur-intendante de la Maiſon de la Reine.*

PRÆFECTIANI, orum. *Préfectiens*, les Huiſſiers ou les Appariteurs du Préfet du Prétoire.

PRÆFECTORIUS, a, um. *Qui concerne le Préfet, le Gouverneur, le Préſident, l'Intendant.*

PRÆFECTURA, æ. *Préfecture, dignité du Préfet*, charge de l'ancienne Rome. *Capitainerie. Gouvernement. Intendance. Office. Beglierbelic*, chez les Turcs. *Legiférat*, ancienne dignité du Royaume de Suède.

Inſtituta moderandis regiæ domûs ſumtibus præfectura. *La Chambre aux deniers.*

Mercatorum urbis præfectura. *La Prévôté des Marchands.*

Monaſterii præfectura. Præfecturæ tempus. *Gardiennat*, chez les Franciſcains.

Gymnaſii literarii præfectura. *Principalité, place de principal dans un Collége.*

PRÆFECTUS, i. *Préfet; Gouverneur, Intendant; Préſident. Commiſſaire général. Chef, ou chef. Commandant; Capitaine. Maure. Beglierbei*, chez les Turcs.

Præfectus menſæ. *Maître d'Hôtel. Majordome.*

Rei bellicæ ſummus in Galliâ præfectus. *Connétable.*

Rei bellicæ Præfectus, exercitus præfectus. *Général d'armée.*

Supremus rei tormentariæ præfectus. *Le Grand Maître de l'Artillerie.*

Præfecti Caſtrenſes. *Les Officiers de Guerre.*

Generalis Triremium Præfectus. *Général des Galeres.*

Navium Præfectus. *Général des Galions*, en Eſpagne.

Maris Præfectus. *Général de la Mer.*

Sacrario Pontificio Præfectus. *Préfet de la Sacriſtie du Pape.*

Præfectus palatii. *Connetable.*

Præfectus palatii apud Turcas. *Capi Aga; Capi Agaſſi.*

PRÆFECUNDUS, a, um. *Fort fecond, très-fertile, qui produit beaucoup.*

PREFEROX, ocis. *Fort fier, plein de fierté, fort arrogant. Très-féroce; très cruel.*

PRÆFERRATUS, a, um. *Ferré par le bout.*

PRÆFERRE. *Porter devant. Faire paroître, montrer, faire parade. Préférer.*

PRÆFERTILIS, ile. *Voyez* Præfecundus, a, um.

PRÆFERVIDUS, a, um. *Fort chaud, fort échauffé; chaleureux. Fougueux.*

PRÆFESTINARE. *Se hâter fort, s'empreſſer extrêmement; précipiter les choſes.*

PRÆFESTINANTER. *Voyez* Præfeſtinè.

PRÆFESTINATUS, a, um. *Participe de* Præfeſtinare.

PRÆFESTINE. *Fort à la hâte, très-précipitamment.*

PRÆFICA, æ. *Pleureuſe, Funere.*

PRÆFICERE. *Etablir, inſtituer, mettre en charge, commettre, charger, prépoſer.*

PRÆFIDERE. *Avoir trop de confiance.*

Præfidens ſibi. *Préſomptueux, vain, orgueilleux.*

PRÆFIGERE. *Attacher devant, ficher, planter.*

PRÆFINDERE. *Fendre par devant.*

PRÆFINIRE. *Preſcrire, déterminer, marquer un certain terme, préfinir.*

PRÆFINITIO, onis. *Limitation, terme préfix.*

PRÆFINITO. *Déterminément.*

PRÆFINITUS, a um. *Déterminé, préfix.*

PRÆFISCINE & PRÆFISCINI. *Sois du ſans envie; ſoit dit ſans vanité.*

PRÆFIXUS, a, um. *Participe paſſif de* Præfigere.

Præfixa dos. *Douaire préfix.*

PRÆFLETUS, a, um. *Qui a été fort pleuré.*

PRÆFLORARE. *Défleurer, cueillir la premiere fleur. Effleurer*; terme de Fleuriſte.

PRÆFLORATUS, a, um. *Dont on a cueilli la premiere fleur.*

PRÆFLORERE & PRÆFLORESCERE. *Fleurir avant, fleurir le premier.*

PRÆFLUERE. *Couler devant; couler le premier.*

PRÆFOCARE. *Suffoquer, étouffer. Engouer.*

Aquis præfocari. *Se noyer.*

PRÆFOCATIO, onis. *Etouffement, ſuffoquement, engouement.*

PRÆFOCATOR, oris. *Celui qui étouffe, qui ſuffoque. Etouffoir*, terme de Boulanger. *Etouffoir à la Hollandoiſe.*

PRÆFOCATUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*
Præfocatus avis. *Oiſeau empelote*; terme de Fauconnerie.
Præfocata gallina. *Poule annoüie* ou *engoüie.*
Præfocatus caois. *Chien crotté.*
PRÆFODERE. *Creuſer devant, fouiller fort avant.*
PRÆFORMARE. *Former d'avance. Ebaucher.*
PRÆFORMATIO, onis. *L'action de former auparavant; l'ébauche.*
PRÆFORMATUS, a, um. *Participe paſſif de* Præformare. *Voyez ce verbe.*
PRÆFORMIDARE. *Craindre par avance : appréhender d'avance.*
PRÆFRACTE. *Opiniâtrement, avec obſtination.*
PRÆFRIGIDUS, a, um. *Fort froid.*
PRÆFRINGERE. *Rompre, briſer d'avance.*
PRÆFULCIRE. *Appuyer, ſoutenir, étayer.*
PRÆFULGERE. *Briller, reluire fort.*
PRÆFULGURARE. *Faire briller comme un éclair.*
PRÆFUMIGARE. *Encenſer, donner de l'encens; fumer pardevant, enfumer beaucoup.*
PRÆFURERE. *Etre en furie, être en fureur.*
PRÆFURNIUM, ii. *La bouche, ou l'entrée d'un four, ou d'une fournaiſe.*
PRÆGELIDUS, a, um. *Fort froid, gelé, glacé.*
PRÆGENITALIS, ale. *Premier né.*
PRÆGERMINARE. *Germer avant le temps; pouſſer avant la ſaiſon.*
PRÆGESTIRE. *Sentir de la joie, ſe réjoüir d'avance.*
PRÆGNANS, tis. Prægnans mulier. *Une femme groſſe, une femme enceinte.*
PRÆGNARE. *Etre enceinte. Porter.*
PRÆGNATIO, onis. *Groſſeſſe, l'état d'une femme enceinte. Portée de bêtes.*
PRÆGRANDIS, ande. *Fort grand.*
PRÆGRAVARE. *Peſer davantage, être plus peſant. Appeſantir, accabler, être à charge. Surpaſſer, l'emporter ſur un autre, l'effacer.*
PRÆGRAVIDUS, a, um : & PRÆGRAVIS, ve. *Lourd, peſant, accablant, incommode.*
PRÆGREDI. *Aller devant, marcher devant, prévenir, devancer.*
PRÆGRESSIO, onis. *L'action de précéder.*
PRÆGUSTARE. *Goûter par avance.*
PRÆGUSTATOR, otis. *Celui qui goûte, qui tâte le premier d'une choſe.*
Peritus vini præguſtator. *Un bon gourmet.*
PRÆGUSTATUS, a, um *Goûté par avance.*
PRÆJACERE. *Etre étendu devant, être ſitué devant.*
PRÆJECTUS, i. *Præ*, ou *Præt*, nom propre d'homme.
PRÆIRE. *Précéder, devancer, aller devant.*
PRÆJUDICANS, antis. *Qui juge par avance. Précipinant*
PRÆJUDICARE. *Porter un jugement par avance, faire un préjugé. Préjuger.*
PRÆJUDICATUS, a, um. *Jugé d'avance. Préjugé*; terme de Palais.
PRÆJUDICIUM, cii. *Préjugé, préoccupation d'eſprit. Préjudice, dommage, tort.*
PRÆJURATIO, onis. *Formule du ſerment qu'on prononçoit à ceux qui devoient jurer.*
PRÆJUVARE. *Aider* ou *aſſiſter par avance.*
PRÆLABI. *Couler*, ou *gliſſer avant, devant. Paſſer devant, précéder.*
PRÆLAMBERE. *Lécher le premier, lécher par avance.*
PRÆLAPSUS, a, um. *Participe de* Prælabi. *Voyez les ſignifications de ce verbe.*
PRÆLARGUS, a, um. *Fort large.*
PRÆLATIO, onis. *Preference : prélation*; terme de Juriſprudence.
Jus prælationis in vendendo vino. *Ban à vin, Ban de vin, Banvin. Canche*; termes de Coutumes.
PRÆLATUS, a, um. *Participe paſſif de* Præferre. *Voyez les ſignifications de ce verbe.*
PRÆLAUTUS, a, um. *Fort ſplendide.*
PRÆLECTIO, onis. *Lecture d'une choſe que l'on doit apprendre; leçon que l'on explique.*
PRÆLECTOR, oris. *Celui qui explique les leçons.*

PRÆLEGARE. *Prélégner.*
PRÆLEGATUM, ti. *Prélegs.*
PRÆLEGERE. *Choiſir, prélever. Expliquer une leçon.*
PRÆLIARE, & PRÆLIARI. *Combattre, donner un combat. Diſputer, ſe quereller. En venir aux mains, dégainer.*
PRÆLIARIS, are. *De combat, de diſpute, de querelle.*
PRÆLIATOR, otis. *Combattant.*
PRÆLIBAMEN, inis. *Eſſai.*
PRÆLIBARE. *Goûter d'avance. Eſſayer.*
PRÆLICENTER. *Très-librement, très-licencieuſement.*
PRÆLIGANEUS, a, um. *Qui ſe fait du premier fruit cueilli.*
PRÆLIGARE. *Lier pardevant, lier auparavant.*
PRÆLINERE. *Oindre pardevant*, ou *auparavant.*
PRÆLIUM, lii. *Bataille, combat. Choc.*
Prælium committere. *Livrer une bataille.*
Prælii locus. *Le champ de bataille.*
Prælium maritimum. *Combat naval.*
PRÆLOCUTUS, a, um. *Qui a parlé devant; qui a parlé le premier.*
PRÆLONGARE. *Allonger.*
PRÆLONGUS, a, um. *Fort long.*
PRÆLOQUI. *Parler d'avance, parler le premier; commencer par dire.*
PRÆLOQUIUM, ii. *Préliminaire. Avant-propos.*
PRÆLUCERE. *Briller, éclairer, reluire. Laiſer*; terme de Marine.
PRÆLUCIDUS, a, um. *Fort brillant, fort éclatant, fort luiſant, fort lumineux.*
PRÆLUDERE. *Préluder, eſſayer, concerter.*
PRÆLUDIUM, ii. *Prélude. Prologue. Exorde. Préface.*
PRÆLUM *Voyez* Prelum.
PRÆLUMBARE. *Ereinter, rompre les reins.*
PRÆLUSIO, onis. *Eſſai, prélude.*
PRÆLUSTRIS, ſtre. *Voyez* Præclarus, a, um.
PRÆLUVIUM, ii. *La Mer d'Airain.*
PRÆMACERARE. *Macérer auparavant.*
PRÆMANDARE. *Donner ordre, mander par avance. Recommander fortement.*
PRÆMANSUS, a, um. *Mâché auparavant.*
PRÆMATURE. *Avant le temps, prématurément.*
PRÆMATURITAS, atis. *Maturité avant le temps, avant la ſaiſon.*
PRÆMATURUS, a, um. *Prématuré, qui vient avant l'âge; précoce, qui vient avant la ſaiſon.*
PRÆMEDICATUS, a, um. *Qui a pris un préſervatif; qui s'eſt purgé par précaution.*
PRÆMEDITARI. *Préméditer, examiner par avance.*
PRÆMEDITATE. *Avec préméditation, avec réflexion, avec examen.*
PRÆMEDITATIO, onis. *Préméditation, réflexion faite d'avance.*
PRÆMENSUS, a, um. *Meſuré par avance.*
PRÆMERCARI. *Acheter d'avance. Acheter en gros.*
PRÆMERCATOR, otis. *Marchand en gros. Celui qui enlève tout ce qu'il y a d'une marchandiſe, pour le revendre enſuite lui ſeul.*
PRÆMESIUM, & PRÆMESSUM, i. *Les prémices de la moiſſon.*
PRÆMESSUS, a, um. *Moiſſonné d'avance.*
PRÆMETARI. *Meſurer auparavant, prendre des dimenſions.*
PRÆMIARI. *Gâgner, faire un gain; avoir du profit.*
PRÆMIGRARE. *Déloger d'avance.*
PRÆMISSA, orum. *Les premices.*
PRÆMISSUS, a, um. *Envoyé devant.*
PRÆMITIS, ite. *Fort doux, fort paiſible.*
PRÆMITTERE. *Envoyer devant*, ou *par avance.*
PRÆMIUM, ii. *Prix, récompenſe. Loyer, ſalaire, gages, appointemens. Guerdon*, vieux terme.
Luſorii certaminis præmium. *Enjeu. Envi.*
PRÆMODULARI. *Conduire par meſure.*
PRÆMODUM. *Exceſſivement, extrêmement.*
PRÆMOLESTIA, æ. *Chagrin qu'on ſe fait d'avance.*
PRÆMOLIRI. *Préparer, diſpoſer.*
PRÆMOLLIRE. *Amollir auparavant, adoucir d'avance.*
PRÆMOLLIS, le. *Fort mou.*
PRÆMOLLITUS, a, um. *Adouci auparavant.*

PRÆMONERE. *Avertir d'avance. Prédire, pronoſtiquer.*
PRÆMONITOR, oris. *Qui avertit d'avance, qui pronoſtique.*
PRÆMONITUM, i, & PRÆMONITUS, ûs. *Avis, avertiſſement. Préſage, prédiction, pronoſtic.*
PRÆMONITUS, a, um. *Averti d'avance.*
PRÆMONSTRARE. *Montrer par avance, inſtruire* ou *enſeigner d'avance. Préſager, pronoſtiquer.*
PRÆMONSTRATENSIS Canonicus, Monialis. *Prémontré, Premontrée; Chanoine & Chanoineſſe de l'Ordre de Prémontré.*
PRÆMONSTRATUM, ti. *Prémontré*, nom propre d'un bourg & Abbaye de l'Iſle de France.
PRÆMORDERE. *Mordre.*
PRÆMORI. *Mourir avant le temps.*
PRÆMORTUUS, a, um. *Participe de* Præmori.
PRÆMOTIO, onis. *Prémotion, prédétermination*; termes Dogmatiques.
PRÆMUNIRE. *Munir, prémunir, fortifier d'avance.*
PRÆMUNITIO, onis. *Préparation.*
PRÆNARRARE. *Raconter d'avance.*
PRÆNATARE. *Nager devant.*
PRÆNAVIGARE. *Naviger au-delà.*
PRÆNAVIGATIO, onis. *Navigation au-delà.*
PRÆNESTE, is. *L'ancienne Prenеſte*, aujourd'hui *Paleſtrine*, ville de la Campagne de Rome, en Italie.
PRÆNIMIS. *Beaucoup trop.*
PRÆNOBILIS, ile. *Fort noble.*
PRÆNOMEN, inis. *Nom propre, nom de Baptême. Prénom.*
PRÆNOSCERE. *Connoître par avance.*
PRÆNOTIO, onis. *Notion, connoiſſance obſcure. Prénotion*; terme de Philoſophie.
PRÆNUBILUS, a, um. *Fort ſombre, fort obſcur.*
PRÆNUNTIARE. *Prédire, annoncer d'avance, pronoſtiquer, prophétiſer.*
PRÆNUNTIATIVUS, a, um. *Qui fait ſavoir d'avance, qui avertit, qui annonce.*
PRÆNUNTIUS, a, um. *Qui annonce d'avance.*
Lucis prænuntia. *L'aurore.*
PRÆNUNTIUS, ii. *Avant-coureur; Meſſager.*
PRÆOBTURARE. *Boucher auparavant* ou *par devant.*
PRÆOCCIDERE. *Se coucher devant* ou *auparavant.*
PRÆOCCUPARE. *Prendre d'avance, s'emparer, ſe ſaiſir d'avance. Prévenir, prévenir, ſurprendre.*
PRÆOCCUPATIO, onis. *Poſſeſſion, main-garnie, Saiſiſſement. Surpriſe.*
PRÆOPTARE. *Aimer mieux, préférer, ſouhaiter pluſtôt.*
PRÆPANDERE. *Tendre devant, étendre au-devant.*
PRÆPARARE. *Préparer. Apprêter, diſpoſer, dreſſer. Paſſer.*
PRÆPARATIO, onis. *Préparation, apprêt. Prélude.*
PRÆPARATO. *Avec préparation, de deſſein prémédité.*
PRÆPARATORIUS, a, um. *Préparatoire.*
PRÆPARATUS, ûs. *Voyez* Præparatio, onis.
PRÆPARATUS, a, um. *Participe paſſif de* Præparare. *Voyez les ſignifications de ce verbe.*
PRÆPARCUS, a, um. *Avare, vilain, ladre, meſquin, lézineur.*
PRÆPEDIMENTUM, ti. *Empêchement.*
PRÆPEDIRE. *Embarraſſer, empêcher, empêtrer.*
PRÆPEDITUS, a, um. *Arrêté, empêché.*
Lingua præpedita. *Bégaiement. Bredouillement.*
PRÆPENDERE. *Pendre devant, être pendu au devant.*
PRÆPES, etis. *Qui vole fort haut, qui vole avec viteſſe.*
PRÆPETERE. *Voyez* Anteire.
PRÆPILATUS, a, um. *Qui a un bouton au bout.*
Gladiis præpilatis batuere. *Faire des armes.*
Gladii præpilati ictus. *Botte.*
PRÆPINGUIS, ingue. *Fort gras.*
PRÆPOLLENS, entis. *Fort puiſſant, qui a beaucoup de pouvoir.*
PRÆPONDERARE. *Examiner d'avance, peſer d'avance. L'emporter, emporter la balance*; *trébucher.*
PRÆPONENDUS, a, um. *Préférable, qui vaut mieux.*
PRÆPONERE. *Placer devant. Commettre, prépoſer. Préférer, eſtimer davantage. Choiſir. Prépoſer*; terme de Grammaire.
PRÆPORTARE. *Porter devant.*
PRÆPOS, otis. *Fort puiſſant.*
PRÆPOSITA, tæ. *Intendante. Gouvernante. Officiere*; terme de Monaſtere de Filles.
Familiæ Reginæ ſumma præpoſita. *Surintendante de la Maiſon de la Reine.*
PRÆPOSITIO, onis. *Prépoſition*; terme de Grammaire.
PRÆPOSITURA, tæ. *Prevôté, Intendance, Commiſſion.*
PRÆPOSITUS, ti. *Intendant, Sur-Intendant, Général, Commandant. Commis, prépoſé. Prevôt. Prevôt des Marchands, Magiſtrat de Veniſe.*
PRÆPOSITUS, a, um. *Participe paſſif de* Præponere. *Mis devant, préféré. Prépoſé, établi.*
PRÆPOSSE. *Etre le maître, avoir le deſſus.*
PRÆPOSTERE. *A rebours, à reculons, à contre-temps. Après coup.*
PRÆPOSTERUS, a, um. *Fait* ou *dit à rebours, à contre-temps, après coup, hors de ſaiſon.*
PRÆPOSTUS, a, um. *Voyez* Præpoſitus, a, um.
PRÆPOTARE. *Boire bien, boire auparavant.*
PRÆPOTENS, entis. *Fort puiſſant, fort riche.*
PRÆPROPERANTER, & PRÆPROPERE. *Promptement, précipitamment, à la chaude, chaudement.*
PRÆPROPERARE. *Se hâter trop, agir trop à la hâte.*
PRÆPROPERUS, a, um. *Prompt, hâtif, précoce.*
PRÆPUCIUM, ii. *Le prépuce*; terme d'Anatomie.
PRÆQUESTUS, a, um. *Qui s'eſt plaint auparavant.*
PRÆRABIDUS, a, um. *Qui eſt dans une grande rage, enragé.*
PRÆRADERE. *Râcler* ou *raiſer fort*, ou *par devant.*
PRÆRADIARE. *Reluire; briller, éclater, reſplendir plus* ou *davantage.*
PRÆRANCIDUS, a, um. *Moiſi, rance, ſuranné.*
PRÆRAPIDUS, a, um. *Fort vite, fort rapide.*
PRÆREPTUS, a, um. *Participe paſſif de*
PRÆRIPERE. *Oter, enlever, ravir.*
PRÆRODERE. *Ronger par le bout, ronger par devant.*
PRÆROGARE. *Demander le ſuffrage avant de le payer à d'autres.*
PRÆROGATIVA, væ. *Prérogative, privilége, prééminence, avantage.*
PRÆROGATIVUS, a, um *Qui a quelque prérogative, quelque avantage*; *privilégié. Préférable.*
Prærogativi juris munus. *Avantage, préciput. Privilége.*
Prærogativo jure. *Préférablement, par préférence, par choix.*
PRÆRUMPERE. *Rompre, corrompre.*
PRÆRUPTE. *D'une maniere eſcarpée.*
PRÆRUPTUS, a, um. *Eſcarpé. Coupé à plomb*, ou *avec peu de talus, roide, de difficile accès.*
PRÆS, prædis. *Caution, répondant, recours, pleige, fidéjuſſeur. Homme*: terme de Palais.
PRÆSAGIRE, & PRÆSAGIRI. *Avoir quelque preſſentiment de ce qui doit arriver.*
PRÆSAGITIO, onis. *Preſſentiment de ce qui doit arriver.*
PRÆSAGIUM, gii. *Augure, préſage, pronoſtic, ſigne.*
PRÆSAGUS, a, um *Qui préſage, qui a des preſſentiments. Devin.*
PRÆSALSUS, a, um. *Très-ſalé.*
PRÆSANASCERE. *Etre guéri le premier*, ou *auparavant.*
PRÆSANCTIFICATUS, a, um. Præſanctificatorum Miſſa. *La Meſſe des Préſanctifiés*; terme de Liturgie ancienne.
PRÆSANESCERE. *Voyez* Præſanaſcere.
PRÆSATERE. *Regorger, être trop plein.*
PRÆSCIENTIA, æ. *Preſcience, préviſion, connoiſſance de l'avenir.*
PRÆSCINDERE. *Couper le devant.*
Vitulum præſcindere. *Egorger un veau*; terme de Tanneur.
PRÆSCIRE, & PRÆSCISCERE. *Savoir d'avance, prévoir.*
PRÆSCITUM, i. *Preſcience, prévoyance.*
PRÆSCIUS, a, um. *Prévoyant, qui a connoiſſance de ce qui doit arriver.*
PRÆSCRIBERE. *Cotter, étiqueter, mettre une inſcription, écrire devant* ou *deſſus. Commander, ordonner, marquer, preſcrire, préfixer, régler. Preſcrire, acquérir droit de preſcription.*
Præſcribere vadimonium. *Libeller un exploit.*
PRÆSCRIPTIO, onis. *Loi, commandement, règle. Preſcription, fin de non recevoir.*
PRÆSCRIPTUM, ti. *Ordre, commandement, Loi, Ordonnance, regle. Réglement.*
Præſcriptum Medici. *Ordonnance du Médecin.*
PRÆSECARE. *Couper* ou *rogner devant*, ou *par le bout.*
PRÆSEGMEN, inis. *Rognure, retaille.*

Nummariæ conflaturæ præſegmina. *Ciſailles* : terme de Monnoie.

PRÆSEGNIS, egne. *Trop lent, pareſſeux à l'excès.*

PRÆSEGMINATIO, onis. *Premiere ſemaille, ce qui a été ſemé d'abord.*

PRÆSENS, entis. *Préſent, aſſiſtant en perſonne, favorable, propice.*

Præſens pecunia. *La comptant ; le fonds qui ſe trouve en argent dans la caiſſe. Deniers découverts.*

PRÆSENTANEUS, a, um. *Préſent, efficace, qui opere ſur le champ.*

PRÆSENTARE. *Rendre préſent, préſenter, offrir.*

PRÆSENTATIO, onis. *L'action de préſenter, préſentation, offrande.*

Præſentationis jus. *Préſentation* : terme de procédure.

PRÆSENTATOR, oris. *Celui qui préſente ; préſentateur, nominateur, patron d'un bénéfice.*

PRÆSENTIA, æ. *Préſence, aſſiſtance. L'aſpect, la face.*

PRÆSENTIO, onis. *Preſſentiment.*

PRÆSENTIRE. PRÆSENTISCERE. *Preſſentir, avoir des preſſentimens. Se douter, prévoir.*

PRÆSENZANUM, i. *Préſenzano*, bourg de la Terre de Labour, au Royaume de Naples.

PRÆSEPE ; PRÆSEPIS ; PRÆSEPIUM. *Mangeoire, étable, crèche.*

Equinum, equile præſepe. *Ecurie.*

Præſepi innixi ſolitus equus. *Cheval qui ticque : cheval ticqueur.*

PRÆSEPELIRE. *Enſevelir auparavant.*

PRÆSEPIRE. *Entourer, fortifier à l'entour, clorre.*

PRÆSERERE. *Semer devant* ou *auparavant.*

PRÆSERTIM. *Principalement, particulierement, mauvement.*

PRÆSERVATIO, onis. *Préſervatif.*

PRÆSERVATIVUM, i. *Préſervatif, remède qui préſerve.*

PRÆSERVIRE. *Rendre beaucoup de ſervices.*

PRÆSES, idis. *Qui preſide, qui eſt à la tête, qui gouverne ; protecteur, défenſeur ; préſident, chef ou modérateur d'une compagnie, d'une aſſemblée. Cathédrant* ; terme de Theologie ou de Philoſophie. *Reflaur.*

PRÆSIDENTALIS, ale. *De préſident, préſidental.*

PRÆSIDERE. *Préſider. Secourir, protéger. Dominer, gouverner, être le maître.*

PRÆSIDIALIS, ale. *De préſidial.*

Præſidialis curia. *Préſidial.*

Judicium præſidiale. *Sentence rendue préſidialement.*

PRÆSIDIARIUS, a, um. *Qui appartient à la garniſon ; qui ſert à la défenſe.*

Præſidiariorum cohors. *Eſcorte.*

Prælidiarius Stipator. *Garde de la Manche.*

PRÆSIDIATUS, ûs. *Dignité de Préſident, de Gouverneur. Préſidence, gouvernement.*

PRÆSIDII Ditio, Status. *L'Etat delli Préſidi*, dans le Sientois, en Toſcane.

PRÆSIDIUM, ii. *Garniſon. Appui protection, défenſe, ſecours, aide, mauforte. Arc-boutant Bâton de vieilleſſe. Conſerve, contregarde* ; termes de Fortifications. *Eſcorte.*

Idonea ad victum cultumque præſidia aſſignare. *Donner des appointemens, des gages. Appointer.*

Præſidium. *Remède, contre-poiſon, préſervatif, confortatif, cordial.*

Præſidio. *A l'aide, à la faveur.*

Præſidium ferre. *Secourir, accueillir.*

PRÆSIGNARE. *Marquer devant, faire une remarque auparavant.*

PRÆSIGNIFICARE. *Préſager, pronoſtiquer.*

PRÆSIGNIFICATIO, onis. *Préſage, pronoſtic.*

PRÆSIGNIFICATOR, oris. *Pronoſtiqueur, devin.*

PRÆSIGNIS, igne. *Fort remarquable, fort conſidérable.*

PRÆSILIRE. *Sauter devant.*

PRÆSOLUTUS, a, um. *Payé d'avance.*

PRÆSPARGENS, entis. *Qui répand devant.*

PRÆSTABILIS, ile. *Meilleur, préférable, excellent.*

PRÆSTANA, æ. *Preſtane*, nom d'une Déeſſe des anciens Romains.

PRÆSTANS, antis, præſtantior, iſſimus. *Excellent, éminent, accompli, nompareil, ſans pair.*

PRÆSTANTIA, iæ. *Excellence, beauté. Avantage. Dignité, majeſté, nobleſſe, prééminence, ſupériorité. Honneur, vertu, mérite, perfection.*

Præſtantia corporis. *Preſtance, bonne mine, gravité.*

PRÆSTARE. *Se tenir debout, ſe tenir devant. Exceller ; l'emporter, primer, régner, avoir le premier rang ; prévaloir. Donner, livrer, fournir. Agir, faire, effectuer, executer.*

Præſtare obſequium clientelare. *Faire la foi & hommage, ſervir le fief*

Præſtare periculum aliquod in ludo rudicrari. *Sauver quelque choſe au billard.*

PRÆSTATIO, onis. *L'action de livrer, de donner, de préſenter, de fournir.*

Clientelæ præſtatio. *L'action de prêter le ſerment de fidelité.*

Præſtatio vectigalis. *Rente, charge fonciere.*

Incommodorum præſtatio. *Réparation, dédommagement. Reſtaur* ; terme de Marine.

PRÆSTERGERE. *Nettoyer bien.*

PRÆSTERNERE. *Etendre devant.*

PRÆSTES, itis. *Voyez* Præles, idis.

PRÆSTIGIA, æ ; & PRÆSTIGIÆ, arum. *Sortilége ; enchantement, preſtige, illuſion, charlatannerie, tour de paſſe-paſſe.*

PRÆSTIGIATOR, oris. *Charlatan. Trompeur. Sorcier, enchanteur, impoſteur, preſtigiateur, joueur de gobelets.*

PRÆSTIGIOSUS, a, um. *Plein d'illuſions, trompeur.*

PRÆSTIMONIA, æ. *Preſtimonie*, eſpèce de bénéfice.

PRÆSTINARE. *Acheter.*

PRÆSTINGUERE. *Eteindre, étouffer, effacer.*

PRÆSTITOR, oris. *Qui fournit, qui livre, qui donne.*

PRÆSTITUERE. *Déſigner, déterminer ; fixer, marquer.*

PRÆSTO eſſe. *Se trouver à propos, ſe rendre.*

PRÆSTOLARE, & PRÆSTOLARI. *Attendre.*

PRÆSTOLATIO, onis. *Attente.*

PRÆSTRINGERE *Serrer fort, étreindre. Emouſſer. Ebloüir.*

PRÆSTRUCTUS, a, um. *Participe paſſif de* Præſtruere.

Præſtructus turri murus. *Avant mur.*

PRÆSTRUERE. *Bâtir devant* ou *auparavant. Boucher, fermer.*

PRÆSUDARE. *Suer auparavant. peiner, prendre bien de la peine.*

PRÆSUERE. *Coudre pardevant.*

PRÆSUL, ulis. *Le premier des prêtres de Mars. Prélat. Evêque.*

PRÆSULSUS, a, um. *Fort ſalé.*

PRÆSULTARE. *Aller devant en ſautant, en danſant.*

PRÆSULTOR, oris. *Celui qui mene le branle ; celui qui danſe le premier.*

PRÆSULTURA, æ. *L'action de mener le branle ; de danſer ou de ſauter devant.*

PRÆSUMERE. *Prendre avant, préſumer, juger, croire, réputer. S'emanciper, oſer.*

PRÆSUMPTIO, onis. *L'action de prendre d'avance, anticipation ; préſomption, orgueil.*

PRÆSUMPTIVUS, a, um. *Préſumptif.* terme de Palais.

PRÆSUMPTUM, i. *Préſomption, conjecture.*

PRÆSUPPONERE. *Préſupoſer, poſer pour vrai.*

PRÆ UPPOSITIO, onis. *Préſuppoſition, croyance.*

PRÆTEGERE. *Couvrir par devant, voiler.*

PRÆTENDERE. *Tendre devant, couvrir, prétexter ; prétendre, ſe prévaloir, ſe targuer.*

Rei turpi honeſtum vocabulum prætendere. *Couvrir une parole ſale. Dire une fouſe à mots couverts.*

PRÆTENER, a, um. *Fort tendre*

PRÆTENTA, orum. *Les grandes garates.*

PRÆTENTARE. *Tendre ſa main au devant. Tâter devant. Tatonner.*

Prætentare viam. *Aller à tâtons.*

PRÆTENTATUS, ûs. *L'action de ſonder, de tâter, de tâtonner.*

PRÆTENTATUS, a, um. *Les ſignifications de* Prætentare.

PRÆTENTURA, æ. *Ouvrage avancé ; fortification qui couvre les dehors. Grande garde.*

PRÆTENTUS, a, um. *Participe paſſif de* Prætendere.

PRÆTENUIS, ue. *Fort délié, fort menu, fort mince.*

PRÆTEPERE, & PRÆTEPESCERE. *Etre tiède, s'attiédir ; ſe rafraîchir.*

PRÆTER. *Excepté, à l'exception, hors, hormis, fors; proche, au-delà; contre, devant, outre, plus, au-dessus; ensuite, désormais, dorénavant.*

PRÆTERAGERE. *Mener* ou *faire passer au-delà.*

PRÆTERDUCERE. *Conduire, mener,* ou *faire passer au-delà.*

PRÆTEREA. *Outre cela. De plus. Davantage. D'abondant. Même.*

PRÆTEREQUITARE. *Passer outre,* ou *par-devant à cheval.*

PRÆTERFERRI. *S'avancer plus avant.*

PRÆTERFLUERE. *Couler au-delà;* ou *par-delà; le long, ou auprès.*

PRÆTERGERE. *Essuyer doucement, légerement,* ou *fortement.*

PRÆTERGREDI. *Passer au-delà, passer outre; aller plus loin, plus avant; excéder. Brûler.*

Prætergredi promontorium. *Doubler le cap, parer le cap.*

Limites prætergredi. *Se noyer, tomber dans le noyon;* termes du jeu de boules.

PRÆTERIRE. *Passer outre, passer au-delà. Sauter par-dessus. Déborder. Excéder. Se survaller,* terme de la chasse.

PRÆTERITA, orum. *Les choses passées.*

PRÆTERITI, orum. *Ceux que l'on passoit sous silence, & dont on ne faisoit point mention dans un testament. Ceux qui ne sont plus, les gens du temps passé.*

PRÆTERITIO, onis. *Omission, prétermission, prétérition.*

PRÆTERITUS, a, um. *Passé, prétérit.*

PRÆTERLABI. *Couler au long, couler au-delà,* ou *plus avant. S'échapper.*

PRÆTERMEARE. *Passer outre, aller plus avant.*

PRÆTERMISSIO, onis. *Omission, feinte: paralipse;* figure de Rhétorique.

PRÆTERMITTERE. *Omettre, passer sous silence, ne pas dire. Sauter.*

PRÆTERMONSTRARE. *Montrer comme en passant.*

PRÆTERNAVIGATIO, onis. *Navigation le long, au-delà, plus avant.*

PRÆTERPROPTER. *Plus ou moins, environ.*

PRÆTERQUAM. *Hors, hormis, à l'exception, outre que.*

PRÆTERRADERE. *Raser en passant.*

PRÆTERVECTIO, onis. *L'action de passer outre, d'être porté plus loin.*

PRÆTERVEHERE. *Porter, ou passer au-delà, plus avant.*

PRÆTERVOLARE. *Passer au-delà en volant; voler plus loin.*

PRÆTEXERE. *Couvrir, voiler. Border. Parer, prétexter. Faire un tissu par-devant. Ebaucher.*

Asseribus navigii partes prætexere. *Border un vaisseau.*

PRÆTEXTA, æ. *La Prétexte,* robe des enfans Romains. *Pièce de Théatre.*

PRÆTEXTATE. *En enfant, en badin, d'une maniere enfantine & badine.*

PRÆTEXTATUS, a, um. *Vêtu de la robe appellée la Prétexte.*

PRÆTEXTUM, i: & PRÆTEXTUS, ûs. *Prétexte, excuse, couleur, couverture. Biais, détour.*

PRÆTEXTUS, a, um. *Voilé, couvert, bordé.*

PRÆTIMERE, PRÆTIMESCERE. *Craindre fort.*

PRÆTINCTUS, a, um. *Participe passif de* PRÆTINGERE. *Teindre auparavant, frotter avant.*

PRÆTOR, oris. *Préteur,* Magistrat Romain. *Gouverneur de province. Commandant d'une armée.*

Prætor peregrinus. *Voyez* Ballivius.

PRÆTORIA, æ. *L'Amiral, le vaisseau Amiral.*

PRÆTORIANUS, a, um. *Prétorien: qui concerne les Préteurs.*

Prætorianus immunis. *Exempt des Gardes du Corps.*

Prætorianæ cohortes. *La Garde du Roi, tant du dedans que du dehors.*

PRÆTORICIUS, a, um. *Mêmes significations.*

PRÆTORIUM, ii. *Prétoire, le Palais du Préteur. La tente du Général d'armée.*

Satrapæ prætorium. *Chef-lieu, le principal manoir du Seigneur.*

PRÆTORIUM Agrippinæ. *Roomburg,* village de la Hollande.

PRÆTORIUS, a, um. *Prétorien. Qui concerne les Préteurs.*

Prætorius legatus. *Lieutenant Général.*

Prætoria navis. *La galere Capitaine, celle qui monte le Commandant. La Capitanesse.*

PRÆTORQUERE. *Tordre fort.*

PRÆTREPIDUS, a, um. *Qui craint extrêmement, qui tremble d'avance.*

PRÆTRUNCARE. *Couper, rogner par-devant.*

PRÆTUMIDUS, a, um. *Fort enflé.*

PRÆTURA, æ. *La Préture, dignité de Préteur.*

PRÆVALENTIA, æ. *Une plus grande valeur, la plus grande valeur.*

PRÆVALERE. *Prévaloir, avoir l'avantage, valoir mieux, être meilleur, exceller.*

PRÆVALESCERE. *Se mieux porter, prendre de nouvelles forces.*

PRÆVALIDE. *Fort puissamment.*

PRÆVALIDUS, a, um. *Fort puissant, très fort.*

PRÆVALLARE. *Fortifier devant, couvrir d'un rempart.*

PRÆVARICARI. *Prévariquer, offenser Dieu, manquer à son devoir, transgresser la loi, être rebelle, se révolter, se soulever.*

PRÆVARICATIO, onis. *Prévarication, collusion, malversation, Rébellion, révolte.*

PRÆVARICATOR, oris. *Prévaricateur, traître, perfide, qui use de collusion, qui manque à son devoir, transgresseur. Rebelle.*

PRÆVECTUS, a, um. *Qui va devant, qui marche à la tête monté sur un cheval.*

PRÆVEHERE. *Porter devant.*

PRÆVELARE. *Voiler auparavant.*

PRÆVELLERE. *Arracher auparavant.*

PRÆVELOX, ocis. *Fort vite, fort léger.*

PRÆVENIENS, entis. *Qui vient devant. Prévenant.*

PRÆVENIRE. *Prévenir, venir devant, préoccuper.*

PRÆVENTIO, onis. *Prévention, préjugé, préoccupation.*

PRÆVENTUS, a, um. *Prévenu, préoccupé.*

PRÆVERTERE, & PRÆVERTI. *Devancer, prévenir, gagner les devans, occuper le premier. Prévenir, préoccuper.*

PRÆVESA, æ. *Prévesa,* nom propre d'une petite ville forte, située dans l'Epire.

PRÆVETARE. *Défendre auparavant.*

PRÆVIDERE. *Voir d'avance. Prévoir, conjecturer, deviner, prévoir, percer l'avenir.*

PRÆVINCIRE. *Lier auparavant, enchaîner fortement.*

PRÆVISERE. *Prévoir, connoître d'avance.*

PRÆVISIO, onis. *Prescience, prévision, connoissance de l'avenir, prévoyance.*

PRÆVITIARE. *Gâter, ou corrompre auparavant.*

PRÆVIUS, a, um. *Qui va devant, qui précède.*

Sententia prævia. *Sinuence préparatoire.*

PRÆVOLARE. *Voler devant; aller devant en volant.*

PRÆURERE. *Brûler par le bout.*

PRÆUT. *En comparaison.*

PRAGA, æ. *Prague,* ville capitale de la Bohême.

PRAGMATICA Sanctio. *La Pragmatique Sanction.*

PRAGMATICUS Forensis. *Praticien, qui sait le Style & l'usage du Barreau; qui entend les procédures & les réglemens de la Justice.*

PRAGOSUM promontorium. *Pragosa:* nom propre d'une montagne qui forme un cap dans la Méditerranée.

PRANDERE, prandeo. *Dîner.*

PRANDICULUM, li: & PRANDIOLUM, li. *Diminutif de* PRANDIUM, ii. *Dîner* ou *Diné.*

A prandio. *Après-diné.*

PRANSITARE. *Dîner souvent.*

PRANSOR, oris. *Qui dîne. Dîneur.*

PRANSORIUS, a, um. *Qui concerne le dîner, qui sert au dîner.*

Pransorius locus. *La dînée.*

PRANSUS, a, um. *Qui a dîné.*

PRASINATUS, a, um. *Habillé de verd,* ou *de couleur de poireau.*

PRASINIANUS, a, um. *Qui est de la faction,* ou *de la livrée verte.*

PRASINUS, a, um. *Verd, couleur de porreau. Simple,* terme de Blason.

PRATELLÆ, arum. *Pradelles,* bourg du Vivarais, en France.

PRATELLUM, i. *Préaux;* nom propre de deux Abbayes en Normandie.

PRATENSIS, ense. *De pré.*

PRATOLINUM, i. *Pratoline,* village du Florentin, en Toscane.

PRATORUM fluvius. *La rivière des Prairies* ou *des Hurons;* au Canada.

PRATULUM, li. *Petit pré, préau.*
PRATUM, ti. *Pré, prairie.*
Pratum aridum in ſolo aridu. *Sécheron*; terme d'Agriculture.
Spatium prati quantum uno die ſex homines falce tondere poſſunt. *Seſtus*; meſure de pré dans le pays de Bugey & de Gex.
PRATUM, ti. *Prato*, petite ville du Florentin, en Toſcane.
PRATUM Magnum. *Prato magno*, petite campagne du Florentin, en Toſcane.
PRAVE. *méchamment, malignement, malicieuſement.*
PRAVITAS, atis. *Difformité, conformation vicieuſe. Méchanceté, malice, corruption, perverſité.*
PRAVUS, a, um. *Mal fait, mal conformé, mal bâti. Malin, méchant, vicieux, pervers.*
PRAXEANUS, i. Praxeæ diſcipulus. *Praxéen*, diſciple ou ſectateur de Praxeas.
PRAXIDICE, es. *Praxidice*, Déeſſe du Paganiſme.
PRAXIS, is. *Pratique, exercice, uſage.*
Ad praxim redigere. *Pratiquer, mettre en pratique.*
PRECARI. *Prier, ſupplier.*
Sublatâmanu in ſignocrucis benè precari. *Donner ſa bénédiction.*
PRECARIO. *Par priere, en priant.*
PRECARIUM, ii. *Précaire, oratoire.*
PRECARIUS, a, um *Obtenu par prieres. Emprunté, précaire.*
PRECATIO, onis. *Supplication, priere.*
Fauſta precatio. *Benédiction.*
PRECATOR, oris. PRECATRIX, icis. *Celui & celle qui prie; qui intercède.*
PRECES, cum. *Prieres, ſupplications.*
Diurnæ præces. *Breviaire, Office.*
Preces revocare. *Déprier.*
PRECIUS, a, um. *Précoce.*
PREDA, æ. *Preda*, village ſitué dans le Modénois.
PREHENDERE. *Prendre, ſaiſir. Happer.*
PREHENSATIO, onis. *Brigue.*
PREHENSIO, onis. *L'action de prendre, de ſaiſir; de happer.*
PREHENSUS, a, um. *Pris, ſaiſi, pris ſur le fait.*
PRELUM, li. *Preſſe, preſſoir, calendre. Dégroſſi*: terme de Monnoie.
Prelo componere. *Preſſer. Tabiſer.*
E Prelo detrahere. *Tirer de deſſous la preſſe. Dépreſſer*; terme de Relieur.
Preli diſpoſitio. *Regiſtre*; terme d'Imprimerie.
Periculum preli. *Une épreuve*, les premieres feuilles qu'on tire des formes de l'Imprimerie.
PREMERE. *Preſſer, ſerrer, fouler. Pourſuivre, perſécuter, opprimer, accabler.*
Vindemiam premere. *Preſſurer la vendange.*
Premere prelo. *Preſſer, mettre ſous la preſſe. Tabiſer.*
PREMISLIA, æ. *Prémiſlas*, ou *Przemyſl*, ville de Pologne.
PRENDERE. *Voyez* Prehendere.
PRENSARE. *Briguer. Faire des brigues. Pourſuivre. Rechercher.*
PRENSATIO, onis. *Brigue, batterie, menée, pourſuite, recherche.*
PRENSATUS, a, um. *Voyez les ſignifications de ſon verbe.*
PRENSLOVIA, æ. *Prenſlow*, ville du Marquiſat de Brandebourg, en haute-Saxe.
PREPEDIGNA, æ. *Prépédigne*, nom propre de femme.
PRESBITA, æ. *Preſbute*: terme d'Optique.
PRESBYTER, eris. *Vieillard vénérable, Prêtre*: *Capellan*, mot Eſpagnol.
PRESBYTERALIS, ale. *Preſbytéral, ſacerdotal.*
PRESBYTERATUS, ûs. *Prêtriſe, ſacerdoce.*
PRESBYTERIANUS, a. *Preſbytérien. Proteſtant Calviniſte.*
Preſbyterei ani antiqui dignitas. *Preſbytériat.*
PRESBYTERIANISMUS, i. Preſbyterianorum ſecta, doctrina, factio. *Preſbytérianiſme.*
PRESBYTERIUM, ii. *La Preſbytere*, maiſon où logent les Prêtres. *Prêtriſe.*
PRESPA, æ. *Preſpa*, nom propre d'une petite ville de l'Albanie, en Grece.
PRESSARE. *Preſſer.*
PRESSE. *D'une maniere preſſée, d'une maniere ſerrée. En preſſe.*
PRESSIM. *En preſſant, en ſerrant fortement.*
PRESSIO, onis. *L'action de preſſer.*
PRESSORIUS, a, um. *De preſſoir.*

PRESSURA, æ: & PRESSUS, ûs. *Action de ce qui preſſe: preſſement, preſſurage.*
PRESSUS, a, um. *Participe paſſif de* Premere. *Voyez les ſignifications de ce verbe.*
PRESTEANUM, *Preſtéan*, bourg ou village ſitué ſur le bord du Coron, en Morée.
PRESTER, eris. *Dipſade*, ſerpent. *Typhon, preſter*, météore enflammé.
PRESTONIUM, ii. *Preſton*, bourg du Comté de Lancaſtre, en Angleterre.
PRETIOSE. *Précieuſement, richement, chérement, à grand prix.*
PRETIOSUS, a, um. *Précieux, d'un grand prix, d'une grande valeur, cher, qui coûte beaucoup.*
PRETIUM, ii. *Prix, valeur, évaluation, eſtimation. Mérite, récompenſe, droit, ſalaire. Honoraire.*
Pretium ſtatuere. *Mettre à prix: adénérer*, vieux terme de Pratique, & de Coûtumes.
Commune mercis alicujus pretium. *Le prix courant d'une marchandiſe. Le cours du marché. Le prix coûtant.*
Pretii index. *Tarif.*
Pretium ſolvendum ut tabulæ in Cancellariâ obſignentur. *Honoraire*, terme de Chancellerie.
Pretium auri argentique ex nativæ obruſſæ notâ. *Denier*: en termes de Monnoyeurs & d'Orfevres. *Le titre de l'argent le carat de l'or.*
PRIAPISMUS. *Priapiſme*; terme de Médecine.
PRIAPUS pi. *Priape*, faux Dieu des Payens. *Béelphégor*; Idole des Moabites & Madianites.
PRIDEM. *Depuis long-temps, il y a long-temps, de longue main.*
Non ita pridem. *Depuis quelque temps; il n'y a pas long-temps: naguéres.*
PRIDIANUS, a, um. *Du jour de devant, du jour d'auparavant, de la veille.*
PRIDIE. *Le jour de devant, la veille.*
PRIGNITA, æ. *Prignitz* ou *Prignitz*, nom propre d'une contrée du Marquiſat de Brandebourg, en haute-Saxe.
PRIMA, æ. *Prime*; terme de Bréviaire. *Prime*, jeu de cartes.
PRIMÆ, arum. *Le premier rang.*
PRIMÆVUS, a, um. *Plus âgé, plus avancé en âge.*
PRIMANI, orum. *Les ſoldats de la premiere légion, de la colonelle.*
PRIMARIUS, a, um. *Premier. Des premiers, des plus conſidérables. Notable, principal. Souverain.*
Primarius vir. *Notable. Bourguemeſtre.*
PRIMARUS, ri. *Primaro*, bourg ſitué ſur l'embouchure la plus méridionale du Pô.
PRIMAS, atis. *Qui eſt des premiers, des plus conſidérables: un grand Primat.*
Primatis dignitas. *Primatie* ou *Primace.*
Primates. *Les Grands, les Seigneurs, les Puiſſances.*
PRIMATIALIS, ale. *Primatial, de Primat.*
PRIMATUS, ûs. *Primauté, Primatie.*
PRIMICERIATUS, ûs. *Primicériat. Dignité, Office de Primicier.*
PRIMICERIUS, ii. *Primicier.*
Primicerii dignitas. *Primicériat.*
PRIMIGENIUS, a, um. *Qui a été produit le premier*; *primitif.*
PRIMIGENUS, a, um. *Qui a été produit le premier.*
PRIMIPARA, æ. *Qui enfante, qui fait bas pour la premiere fois.*
PRIMIPILARIS, is. *Qui a été Capitaine ou Centurion de la premiere des dix compagnies, ou centuries des Lanciers & javelots d'une légion. Qui a été Colonel d'un Régiment d'Infanterie.*
PRIMIPILUM, li. *La Colonelle. La premiere compagnie d'un Régiment d'Infanterie.*
PRIMIPILUS, i. *Capitaine* ou *Centurion de la premiere des dix compagnies.*
PRIMITIÆ, arum. *Prémices. Entamure. Le Canonique des Evêques dans l'Egliſe Grecque.*
PRIMITIUS, ii. *Premier, principal.*
PRIMITIVUS, a, um. *Qui vient des premiers. Primitif*; terme de Grammaire. *Hâtif, précoce.*
PRIMITUS; PRIMO: PRIMODUM. *Premierement, en premier lieu, d'abord, primo.*

PRIMOGENITURA, æ. *Primogéniture, dr. d'aîneſſe.*
PRIMOGENITUS, ti. *Le fils aîné, le premier né.*
PRIMORDIALIS, ale. *Primordial, premier, original.*
PRIMORDIUM, ii. *Commencement, entrée. Origine, naiſſance.*
Renaſcentis anni primordia. *Le renouvellement de l'année.*
PRIMORES, rum. *Les anciens du peuple. Les plus conſidérables. Les plus apparens, les premiers de la Ville : les Grands, les Grandeurs, les Puiſſances.*
PRIMORIS, génitif. *Du premier.*
PRIMULA veris odorata, flore luteo ſimplici. *Primevere*, plante.
PRIMULUM. *Tout à l'heure, tout préſentement.*
PRIMUM. *Premierement, en premier lieu.*
PRIMUS, a, um. *Premier. Principal, le plus conſidérable.*
Vir primarum inter ſuos partium. *Le coq de ſa Paroiſſe, de ſon voiſinage.*
PRINCEPS, ipis. *La premier, le principal, le chef, l'auteur. Prince, Potentat, Monarque. Grand. Capital.*
Principes ſecundarii. *Principions.*
PRINCIPALIS, ale. *Principal, capital, premier, primitif.*
PRINCIPALITER. *Principalement.*
PRINCIPATUS, ûs. *Principauté, Souveraineté, Puiſſance, primauté, premier rang.*
PRINCIPATUS Citerior. *La Principauté Citérieure*, province du Royaume de Naples.
PRINCIPATUS Ulterior. *La Principauté Ultérieure*, Province du Royaume de Naples.
PRINCIPIA, orum. *Les principes, les élémens, les premieres régles.*
PRINCIPIALIS, ale. *Qui concerne le commencement.*
PRINCIPIO. *Au commencement, d'abord, premierement.*
PRINCIPIS inſula. *L'iſle du Prince*, en Ethiopie.
PRINCIPIUM, ii. *Principe, cauſe, moyen, reſſort, origine, commencement, naiſſance.*
PRINCIPIUS, ii. *Principe*, nom propre d'homme.
PRIOR, otis. *Précedent, antérieur. Prieur. Préferable, qui ſurpaſſe.*
PRIPETUS, i. *Pripetz, Prépice, Prépice*, noms propres d'une grande riviere de Lithuanie.
PRISCE. *Anciennement. Autrefois. Jadis. A l'antique, à l'ancienne mode.*
PRISCIANUS vicus. *Perſan*, bourg de la Breſſe, en France.
PRISCILLIANISTÆ, arum. *Les Priſcillianiſtes*, Hérétiques.
PRISCUS, a, um. *Ancien, vieux, qui eſt du tems paſſé.*
Priſci. *Les anciens. Les Grecs & les Romains.*
PRISCUS, ci. *Prin* ou *Priſque*, nom propre d'homme.
PRISMATICUS, a, um. *Priſmatique, qui a la figure d'un priſme.*
PRISRENDA, æ. *Priſrendi, Priſerino*, ville de la Turquie, en Europe.
PRISTINA, æ. *Priſtina*, Petite ville de Turquie, en Europe.
PRISTINUS, a, um. *Qui étoit autrefois, ancien, vieux, précédent.*
PRISTIS, is. *Scie*, poiſſon de mer. *Vaſe fait en gondole.*
PRIVANTIA, ium *Privatifs* : terme de Logique.
PRIVARE. *Priver, dépouiller, fruſtrer, deſtituer, dénuer. Sevrer. Soustraire.*
PRIVATARIUS, ii. *Privataire*, nom d'office & de dignité de l'Egliſe.
PRIVATE, & PRIVATIM. *Privément, en particulier, en perſonne privée.*
PRIVATIO, onis. *Privation* ; *dépouillement, deſtitution. Soustraction.*
Privatio ad tempus. *Suſpenſion* : *ſuſpenſe* : terme Eccléſiaſtique.
PRIVATIUM, ii. *Privas*, petite ville de France.
PRIVATIVUS, a, um. *Privatif.*
PRIVATUS, i. *Privat*, nom propre d'homme.
PRIVATUS, a, um. *Privé, particulier.*
PRIVERNUM, i. *Piperno*, petite ville de la Campagne de Rome, en Italie.
PRIVIGNA, æ. *Belle fille, celle dont on a épouſé le pere ou la mere.*
PRIVIGNUS, i. *Beau-fils, celui dont on a épouſé le pere ou la mere.*
PRIVILEGIARIUS, a, um. *Privilegié, qui a un privilége.*
PRIVILEGIUM, ii. *Loi particuliere, privilége, droit, exemption, liberté, immunité, prérogative, prééminence.*
Privilegio donatus. *Privilegié.*

PRIUS. *Devant, avant, precédemment : antérieurement.*
Priuſquam. *Avant que.*
PRIVUM, i. *Ce qui eſt propre ou particulier à chacun.*
PRIVUS, a, um. *Propre, particulier, privé.*
PRIZIS, is. *Prizi*, petite ville de la Sicile.
PRO. *Pour, au lieu, à la place. A cauſe. Comme. Devant. En vertu. En qualité. Pendant, durant. Selon, ſuivant. Sur. A proportion.*
Quiſque pro ſe ipſo, & Deus pro omnibus. *Chacun pour ſoi, & Dieu pour tous.*
PROÆDITUUS, i. *Sous-ſacriſtain.*
PROADMIRALLUS, li. *Vice-Amiral.*
PROAMITA, æ. *Grande tante.*
PROAUCTOR, oris. *Le premier d'une race.*
PROAVIA, æ. *Biſaïeule.*
PROAVITOR, oris. Proavus, i. *Biſaïeul.*
PROAVITUS, a, um. *De biſaïeul.*
PROBA, æ. *Indice, preuve, montre, échantillon.*
PROBABILIS, ile. *Probable; vraiſemblable, qui peut ſe prouver, admiſſible.*
Probabili opinioni addictus. *Probabiliſte*, terme Dogmatique.
Probabilis titulus. *Terme probant* : terme du Palais.
Utramvis in partem probabilis. *Problématique.*
Qui probabiliorem opinionem ſemper amplecteudam docet. *Probabilioriſte.*
PROBABILITAS, atis. *Probabilité, vraiſemblance, apparence de vérité.*
PROBABILITER. *Probablement, vraiſemblablement, avec probabilité.*
PROBARE. *Prouver, juſtifier, démontrer. Verifier. Viſer. Approuver, agréer, donner les mains, ratifier, allouer. Eſſayer, éprouver.*
Infecta, tincta probare. *Débouillir.*
PROBATICA Piſcina. *La Piſcine Probatique* ; *réſervoir qui étoit à Jéruſalem.*
PROBATIO, onis *Preuve, juſtification* ; *démonſtration. Eſſai, expérience, tentative, épreuve. Approbation, bon témoignage. Avru, conſentement, agrément, ratification.*
Probationis locus. *Eſſayerie* ; terme de Monnoie.
Alicujus rei inexpugnabilis probatio. *Corvellian.*
Probatio Monachalis. *Noviciat, l'année de probation.*
PROBATOR, otis. *Approbateur, celui qui donne ſon approbation. Eſſayeur* ; terme de Monnoie. *Etalonneur. Vérificateur.*
PROBATORIUS, a, um. *D'épreuve, d'eſſai ; d'approbation.*
PROBATUS, a, um. *Participe paſſif de* Probare. *Voyez les ſignifications de ce verbe.*
Probatiſſimus, a, um. *Evident, clair, convainquant, démonſtratif. Qui a l'approbation de tout le monde.*
PROBE. *Honnêtement, avec probité, avec droiture, rondement.*
PROBISSIME. *Fort bien, à merveille.*
PROBITAS, atis. *Probité, bonté, honnêteté, droiture, honneur. Prud'hommie.*
PROBITER *Voyez* Probè.
PROBLEMA, atis. *Problême, queſtion douteuſe, propoſition qui ne paroît ni vraie ni fauſſe.*
PROBLEMATICE. *Problématiquement, d'une maniere douteuſe.*
PROBLEMATICUS, a, um. *Problematique, incertain, douteux.*
PROBOSCIS, idis. *La trompe d'un éléphant.*
PROBROSE. *Honteuſement, ignominieuſement, lâchement, baſſement. Injurieuſement, outrageuſement.*
PROBROSUS, a, um. *Honteux, diffamant, diffamatoire, déshonorable. Injurieux, outrageux, reprochable.*
PROBRUM, bri. *Honte, infamie, turpitude, ignominie, déshonneur, baſſeſſe, lâcheté, indignité, opprobre, injure, outrage.*
Probris aliquem laceſſere. *Turlupiner, plaiſanter : coyonner quelqu'un.*
PROBUS, a, um. *Bon, qui eſt ſans défaut.*
Probus vir. *Honnête-homme, homme de bien, homme de probité. Prud'homme.*
PROCACITAS, atis. *Effronterie, inſolence, impudence. Pétulance.*
PROCACITER. *Effrontément, inſolemment, impudemment.*
PROCANCELLARIUS, ii. *Vice-Chancelier.*
PROCARE. *Demander avec importunité.*

PROCARE, & PROCARI. *Caresser, cajoler les femmes & les filles. Faire l'amour, conter des douceurs; des fleurettes. flatter; bouchonner;* mot du bas ſtyle.

PROCAX, acis. Procacior, procaciſſimus. *Effronté, impudent, inſolent, hardi, laſcif. Petulant. Folâtre.*

PROCEDA, æ. *Procita*, ou *Prochita*, petite iſle de la Terre de Labour, dans le Royaume de Naples.

PROCEDERE. *Aller, marcher, s'avancer, paſſer outre, avancer, faire des progrés, réuſſir. Partir, procéder, émaner, provenir.*

Feliciter procedere. *S'avancer, faire ſon chemin, cheminer, faire fortune.*

Rectè, bellè procedit oratio, cujus partes ſingulæ aliæ cum aliis connexæ ſunt. *Un ouvrage bien ſuivi, qui chemine bien.*

Remis, ventiſque procedere. *Aller à force de rames & de voiles.*

Procedere in acie. *Marcher en bataille.*

Procedere feliciter. *Tourner à bien. Réuſſir.*

PROCELLA, æ. *Tempête, orage, tourmente, ouragan, gros temps. Trouble, ſédition.*

PROCELLERE. *Voyez* Percellere.

PROCELLOSUS, a, um. *Orageux, ſujet aux tempêtes; venteux.*

PROCER, eri. *Grand homme, puiſſant homme, gros ſeigneur.*

PROCERASTIS. *Procéraſte; Chalcédoine*, ancienne ville de Bythinie.

PROCERE. *Haut, fort élevé.*

PROCERES, rum. *Les Grands, les Seigneurs, les Puiſſances.*

PROCERITAS, atis, & PROCERITUDO, inis. *Hauteur, longueur.*

PROCERIUS. *Plus haut.*

PROCERUS, a, um. *Haut ou long.*

PROCESSIO, onis. *Proceſſion, émanation.*

PROCESSUS, ûs. *L'action d'avancer, d'aller en avant. Progrès, profit. Proceſſion.*

PROCESTRIUM, ii. *Veſtibule, antichambre.*

PROCHYTA, *Voyez* Procida.

PROCIDENTIA, æ. *Deſcente de boyau, chûte de fondement.*

PROCIDERE. *Tomber, choir, trébucher.*

Ad genua alicujus procidere. *Se jetter, ſe proſterner aux pieds de quelqu'un.*

PROCIDUUS, a, um. *Qui tombe, qui deſcend.*

PROCINCTUS, ûs. *Expédition, apprêt, appareil. Retroſſement, retrouſſis.*

In procinctu eſſe. *Etre en train.*

In procinctu eſſe ad honores. *Etre en paſſe d'obtenir des honneurs.*

PROCINGERE. *Ceindre, trouſſer, retrouſſer.*

PROCISUS, a, um. *Annullé, caſſé, déclaré nul.*

PROCITUS, a, um. *Demandé.*

PROCLAMARE. *crier à haute voix, s'écrier, proclamer, publier.*

PROCLAMATIO, onis. *Proclamation, publication à haute voix.*

PROCLAMATOR, oris. *Qui proclame, qui publie à haute voix.*

PROCLINARE. *Faire pencher, donner de la pente, incliner.*

PROCLINATIO, onis. *Pente, talus. Fait ou Fruit*; termes de Maçonnerie. *La retraite qu'on donne à une muraille à meſure qu'on l'éleve.*

PROCLINATUS, a, um. *Participe paſſif de* Proclinare. *Voyez les ſignifications de ce verbe.*

PROCLIVE, is. *Pente, penchant.*

PROCLIVE & PROCLIVI. *En pente, aiſément.*

PROCLIVIES, ei. *Voyez* Proclivitas, atis.

PROCLIVIS, ive. *Penchant, qui a de la pente. Enclin, porté ſujet à quelque choſe. Inclinant.*

PROCLIVITAS, atis. *Pente, penchant, inclination, aſſendant.*

PROCLIVIUM, ii. *Pente, penchant d'une montagne.*

PROCLIVIUS. *Plus facilement, plus aiſément.*

PROCLIVUS, a, um. *Voyez* Proclivis, ive.

PROCŒTON. *Antichambre.*

PROCONNESUS Inſula. *Voyez* Marmora inſula.

PROCONSUL, lis. *Proconſul*, Magiſtrat Romain.

PROCONSULARIS, are. *De Proconſul; Proconſulaire.*

PROCONSULATUS, ûs. *Proconſulat, dignité de Proconſul.*

PROCOPIA, Procopiana villa. *Procopie*, ville de la haute-Mœſie, aujourd'hui la Servie.

PROCOPIUS, ii. *Procope*, nom propre d'homme.

PROCRASTINARE. *Différer, remettre de jour en jour, gagner du temps, retarder, temporiſer. Renvoyer aux Kalendes Grecques.*

PROCRASTINATIO, onis. *Délai, remiſe, retardement, reculement, temporiſement. Retardation. Aloigne*; terme de Marine.

PROCREARE. *Créer, procréer, engendrer. Cauſer, donner.*

PROCREATIO, onis. *Génération, production, procréation.*

PROCREATOR, oris. *Créateur. Pere, celui qui engendre, auteur.*

PROCREATRIX, icis. *Mere, celle qui engendre.*

PROCRESCERE. *Croître, s'augmenter.*

PROCUBARE. *Se coucher, s'incliner.*

PROCUBITOR, oris. *Semimelle.*

PROCUDERE. *Forger, battre ſur l'enclume, aiguiſer, émoudre.*

PROCUL. *Loin, de loin, au loin.*

PROCULCARE. *Fouler aux pieds. Mépriſer.*

PROCULCATIO, onis. *L'action de fouler aux pieds; l'action de renverſer.*

PROCUMBERE. *Se coucher, être couché. Tomber, ſe renverſer.*

Ad genu alicujus procumbere. *Se proſterner aux pieds de quelqu'un.*

PROCURARE. *Adminiſtrer, avoir l'adminiſtration, la conduite, le ſoin, l'intendance. Faire valoir un bien, l'exploiter.*

Procurare abſentis negotia. *Correſpondre, avoir relation, commerce, correſpondance.*

Procurare rei alicujus copiam. *Donner, procurer l'abondance de quelque bien.*

Litem procurare. *Solliciter un procès.*

PROCURATIA, tiæ. *Procuratie*, diſtrict de chaque Procurateur, en Italie.

PROCURATIO, onis. *Adminiſtration, commiſſion, pouvoir, conduite, intendance, régie. Office. Exploitation*; terme de Palais. *Procuration.*

PROCURATOR, oris. *Procureur, agent, intendant. Syndic. Repréſentant. Facteur. Conſul. Solliciteur. Courtier. Procurateur*; Magiſtrat en Italie.

Regni procurator. *Régent d'un Royaume.*

Abſentis negotiorum procurator. *Correſpondant; qui eſt en relation, en commerce avec une perſonne abſente.*

Procurator generalis, regius, publicus. *Procureur Général.*

Procurator ab altero; procurator ſubſtitutus. *Procureur ſubrogé, établi*; termes de Pratique.

Eccleſiæ procurator. *Fabricien, Procureur de la Fabrique. Marguillier.*

PROCURATRIX, icis. *Celle qui a ſoin.*

Infantium vagientium procuratrix. *Nourriſſe.*

PROCURRERE. *Courir devant, s'avancer en courant.*

PROCURSARE. *Courir, aller en parti, faire des courſes, eſcarmoucher.*

PROCURSATIO, onis. *Courſe ſur les ennemis.*

PROCURSATOR, oris. *Coureur, partiſan, eſcarmoucheur.*

PROCURSIO, onis. *Courſe. Digreſſion.*

Equeſtris in gyrum, vel ſpeculando, vel invadendo hoſti procurſio. *Caracole.*

PROCURSOR, oris. *Voyez* Procurſator, otis.

PROCURSUS, ûs. *Saillie, avance, enclavement. Avancement. Progrès.*

PROCURVUS, a, um. *Fort courbé.*

PROCUS, i. *Galant, cajoleur, courtiſan. Amoureux, qui conte des douceurs. Cavalier. Coquet.*

Procorum amans mulier. *Coquette. Femme galante.*

PROCYONE. *Procyon, la canicule, la petite chienne*, Conſtellation.

PRODEAMBULARE. *Se promener de côté & d'autre.*

PRODERE. *Faire paroître. Déceler, divulguer, publier. Trahir.*

PRODESSE. *Profiter, ſervir, être avantageux, faire profit, être utile, être propre, être bon.*

PRODICERE. *Dénoncer, marquer, aſſigner.*

PRODICTATOR, oris. *Prodictateur*, Officier chez les anciens Romains.

PRODICTUS, a, um. *Participe paſſif de* Prodicere. *Voyez ce verbe.*

PRODIENS, entis. *Avançant, ſortant. Iſſant*, terme de Blaſon.

PRODIGALITAS, atis. *Prodigalité, profusion.*
PRODIGALITER, & PRODIGE. *Prodigalement, avec profusion, avec prodigalité.*
PRODIGENTIA, æ. *Prodigalité, profusion.*
PRODIGERE. *Chasser devant soi. Prodiguer, dépenser, dissiper.*
PRODIGIALIS, ale. *Prodigieux, qui tient du prodige.*
PRODIGIALITER. *Prodigieusement, d'une maniere prodigieuse.*
PRODIGIATOR, oris. *Qui explique les prodiges.*
PRODIGIOSE. *Prodigieusement, étonnamment.*
PRODIGIOSUS, a, um. *Prodigieux, monstrueux, étonnant.*
PRODIGITAS, atis. *Voyez* Prodigentia, æ.
PRODIGUS, a, um. *Prodigue : qui dissipe, qui fait des profusions. Dépensier, gaspilleur.*
Vitæ prodigus. *Prodigue de son sang, de sa vie.*
PRODIGUUS, a, um. *Qu'on fait consumer tout entier.*
PRODIRE. *Sortir, naître, paroître, s'avancer.*
PRODISPARARE. *Dérégler.*
PRODITIO, onis. *Trahison, perfidie. Désordre.*
PRODITOR, oris. *Traître, perfide, qui trahit, qui viole sa foi.*
PRODITRIX, icis. *Femme perfide, traîtresse.*
PRODITUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe* Prodere.
PRODIUS. *Plus avant.*
PRODOCERE. *Enseigner publiquement, déclarer hautement.*
PRODROMEUS, a, um. *Prodromée, ou Prodromien ;* terme de Mythologie.
PRODROMIUS, a, um. *Voyez* Prodromeus, a, um.
PRODROMUS, i. *Le Porche du Temple. Avant-coureur, Précurseur. Qui précede, qui précède. Avant-quarr ;* terme d'Horloger.
PRODROMUS, a, um. *Qui précede ; précoce, hâtif.*
PRODUCERE. *Prolonger, tirer, étendre. Produire, engendrer, rapporter, mettre au jour, faire paroître. Mener, conduire. Donner, fournir, présenter. Entretenir, faire durer. Exhiber ;* terme du Palais.
Pullum ſni ſimilem producere; pullum ſuæ ſpeciei producere, *Racer ;* terme d'Oiſeleur.
Minùs producere. *Dicheoir ;* en terme d'agriculture, ſe dit des bleds, & autres biens de la terre, dont la recolte n'eſt pas ſi bonne qu'elle le paroiſſoit.
Funem producere. *Déplier le trait ;* terme de Chaſſe.
PRODUCTE. *En longueur, en long, d'une maniere longue.*
PRODUCTILIS, ile. *Qui peut s'étendre, qu'on peut allonger.*
PRODUCTIO, onis. *Prolongation, allongement. Expanſion. Allonge, aboutiſſement ;* termes de Couture. *Diaſtole ;* terme de Grammaire. *Exhibition ;* terme de Palais. *Production. Produit.*
PRODUCTUS, ûs. *Produit. Production. Somme totale.*
PRODUCTUS, a, um. *Participe paſſif de* Producere.
PRŒBIA, orum. *Amulettes, préſervatif.*
PROEDRUS, i. *Prœdre ou Epiſtate,* nom d'un Magiſtrat Athénien.
PROEMPTOSIS, is. *Prœmpioſe ;* terme d'Aſtronomie.
PROFANARE. *Profaner, ſouiller, polluer, contaminer.*
PROFANATIO, onis. *Profanation, ſacrilége.*
PROFANUS, a, um. *Profane. Laïc. Ignorant. Qui n'eſt point initié dans les ſacrés myſteres.*
Profanæ juriſdictionis poteſtas, robur, auxilium. *Le bras ſéculier.*
PROFARI. *Parler, dire.*
PROFATUM, ti. *Sentence, maxime, axiôme.*
PROFATUS, ûs. *Le parler, la parole.*
PROFECTIO, onis. *Départ, ſortie, voyage. Embarquement. Eloignement. Partance, partement ;* termes de Marine.
Profectionis ſignum dare. *Battre aux champs.*
PROFECTITIUS, a um. *Profectif ;* terme de Juriſprudence. Bona profectitia. *Les biens qui viennent du pere directement.*
PROFECTO. *Certes, certainement, véritablement.*
PROFECTUS, ûs. *De* Proficiſcor. *Départ.*
PROFECTUS, ûs. *De* Proficere. *Profit, progrès, avancement.*
PROFECTUS, a, um. *Participe de* Proficiſci.
PROFERRE. *Produire, avancer, tirer dehors. Exhiber ;* terme de Palais. *Publier, divulguer. Proférer, prononcer. Propoſer.*
Arcanum proferre. *Découvrir un ſecret, l'éventer.*
Scriptoris alicujus verba proferre. *Citer, voiter.*
Proferre ſe. *S'avancer, enjamber.*

PROFESSIO, onis. *Profeſſion, emploi, métier, vacation, état, engagement, condition, parti. Confeſſion, déclaration. Ecrone ;* terme de Coutume. *Hommage.*
Profeſſio clientelæ. *Hommage.*
Profeſſionis clientelaris lege poſſeſſus. *Hommagé ; ce qui eſt tenu en hommage.*
PROFESSOR, oris. *Profeſſeur, docteur, régent.*
PROFESSORIUS, a, um. *De profeſſeur, de régent.*
PROFESSUS, a, um. *Participe de* Profiteri.
Profeſſus religionem. *Profès, profeſſe ;* terme de Couvent.
PROFESTUS, a, um. *De travail, ouvrable, ouvrable. Excommunié ; profane.*
PROFICERE. *Profiter, ſervir de quelque choſe ; avancer.*
PROFICISCI. *Partir, ſortir, s'en aller. Emaner, tirer ſon origine.*
PROFINDERE. *Labourer, fendre.*
PROFITERI. *Confeſſer, avouer, déclarer, reconnoître, profeſſer, enſeigner publiquement, régenter.*
PROFLARE. *Souffler, pouſſer en ſouffant. Fondre.*
Proflare pectore lethalem ſomnum. *Raller comme font les mourans.*
PROFLATUS, ûs. *Le ſouffle, le vent.*
PROFLATUS, a, um. *Participe paſſif de* Proflare. *Voyez les ſignifications de ſon verbe.*
PROFLIGARE. *Mettre en déroute, diſſiper, défaire, battre.*
PROFLIGATOR, oris. *Diſſipateur, qui met en déſordre, en déroute.*
PROFLUENS, entis. *Coulant, courant, qui court, qui s'écoule.*
Profluens aquarum curſus. *Le courant, le fil de l'eau.*
PROFLUENTER. *Abondamment, en abondance.*
PROFLUENTIA, æ. *Torrent. Abondance.*
Loquendi profluentia. *Flux de bouche.*
PROFLUERE. *Couler ; s'écouler, ruiſſeler.*
PROFLUVIUM, ii. *Flux, écoulement, débordement. Ruiſſeau.*
Alvi profluvium. *Le cours de ventre. La foire.*
PROFLUUS, a, um. *Qui coule.*
PROFUGERE. *S'enfuir loin.*
PROFUGIUM, ii. *Aſile, refuge. Déſertion, fuite.*
PROFUGUS, a, um. *Errant, vagabond. Fugitif.*
PROFUNDE. *Profondément.*
PROFUNDERE. *Répandre, verſer en abondance ; épancher. Prodiguer, diſſiper, perdre.*
PROFUNDITAS, atis. *Profondeur, enfoncement. Hauteur. Pontal ;* terme de Marine.
Nimia profunditas. *Refuite,* terme d'Architecture, & de Charpenterie.
Aquæ profunditas. *Tirant ;* terme de Marine.
PROFUNDUM, i. *La mer.*
PROFUNDUS, a, um. *Profond, bas, creux. Haut, élevé. Grand, extrême.*
PROFUSE. *Profuſément, prodigalement, avec profuſion, avec prodigalité.*
PROFUSIO, onis. *Effuſion, profuſion, prodigalité. Inondation.*
Aquæ profuſio inanis, fœda, incommoda. *Gâchis.*
PROFUSUS, a, um. *Perſé, répandu. Prodigue. Exceſſif.*
PROGEMMARE. *Bourgeonner ; pouſſer des bourgeons ; des boutons.*
PROGENER, eris. *Le pere du gendre.*
PROGENERARE. *Engendrer, produire.*
PROGENERATIO, onis. *Génération.*
PROGENIES, ei. *Race, lignée. Géniture.*
PROGENITOR, oris. *Ayeul, ancêtre.*
PROGERERE. *Jetter ou pouſſer dehors.*
PROGERMINARE. *Bourgeonner, boutonner, pouſſer des bourgeons ; des boutons.*
PROGIGNERE. *Engendrer, produire.*
PROGNATUS, a, um. *Né, produit.*
PROGNOSTICA, orum. *Pronoſtics, préſages, prédictions.*
PROGRAMMA, atis. *Affiche, placard, programme.*
Programma maledicum. *Paſquinade.*
PROGREDI. *Marcher, aller, s'avancer. S'étendre, faire du progrès, gagner ; profiter. S'élever ;* terme de Marine.
PROGRESSIO, onis : & PROGRESSUS, ûs. *Progrès, avancement, profit ; progreſſion.*
Progreſſum facere. *S'avancer, profiter.*

PROGRESSUS, a, um. *Participe de* progredi. *Voyez les significations de ce verbe.*
PROGYMNASIUS, ii. *Condiſciple.*
PROGYMNASMA, atis. *Exercice.*
PROGYMNASTA, æ. *Condiſciple.*
PROH! interjection. *Ah! Diantre.*
PROHIBERE. *Empêcher, défendre, prohiber; décrier, retrancher, ſupprimer. Forclorre*; terme de Procedure.
Equum ab aquâ prohibere. *Rompre l'eau à un cheval; l'empêcher de boire tout d'une haleine.*
PROHIBITIO, onis. *Défenſe, prohibition, ſuppreſſion.*
PROHIBITUS, a, um. *Qui fait défenſes, qui empêche.*
PROHIBITORIUS, a, um. *Défendu, illicite, prohibé. Deffaix*, terme de Coutume.
PROHINC. *C'eſt pourquoi, par conſequent.*
PROJECTA, orum. *Saillie, avancée; jettée.*
PROJECTARE. *Jetter ſouvent.*
PROJECTIO, onis. *Mouvement, l'action de remuer, d'avancer. Eminence, rehauſſement. Emiſſion. Projection*, termes de Chimie, de Pharmacie, de Géographie & de Perſpective.
Infantis projectio. *L'expoſition d'un enfant abandonné.*
Projecturæ excurrentis nova projectio. *Reſſaut*, terme d'Architecture.
Carnea projectio in cervi lateribus. *Nœud*, terme de Chaſſe.
PROJECTITIUS, a, um. *Avancé, jetté, expoſé, abandonné.*
Projectitii lapides. *Pierres d'attente. Harpes*; terme de Maçonnerie.
PROJECTORIUM, ii. *Balançoire, eſcarpolette.*
PROJECTURA, æ. *Avance, ſaillie, coruche d'appartement; forjet* ou *forjetture; encorbellement*, termes d'Architecture.
Carnea projectura in cervis. *Nœud*, terme de Vénerie.
PROJECTUS, ûs. *L'action de jetter.*
PROJECTUS, i. *Prux* ou *Priet*, nom propre d'homme.
PROJICERE. *Jetter, lancer. Forjetter*; terme d'Architecture. *Projetter*; terme de Chimie.
PROIN, & PROINDE. *C'eſt pourquoi, par conſequent.*
PROLABI. *Tomber, ſe laiſſer aller, trébucher.*
PROLAPSIO, onis. *L'action de ce qui tombe. Chûte, faux-pas. gliſſade.*
PROLATARE. *Etendre, proroger, ſurſeoir, différer. Péremptoriſer*; terme de Coutume.
PROLATATIO, onis. *Délai, remiſe, ſurſéance, prorogation.*
PROLATIO, onis. *Citation, allégation. Retardement, délai, remiſe, prorogation, retardation, retard. Alonge*; terme de Marine.
PROLATUS, a, um. *Participe paſſif de* Proferre.
Prolata dies beneficiario clienti dicendi Sacramenti. *Souffrance*; terme de Juriſprudence féodale.
PROLECTARE. *Amorcer, affriander, attirer, attraire, afrioler, amadouer, embabouiner.*
PROLEGATUS, i. *Vice-légat.*
PROLEGOMENA. *Prolégomène, diſcours préparatif, inſtruction.*
PROLEPSIS, is. *Prolepſe*, figure de Rhétorique.
Per prolepſim. *Proleptiquement.*
PROLEPTICE. *Par prolepſe, proleptiquement.*
PROLES, is. *Race, lignée.*
Mala, contemnenda proles. *Couvée, mauvaiſe engeance.*
PROLETARIUS, a, um. *Pauvre, de baſſe condition.*
Proletarius grex. *Harais.*
PROLIBARE. *Faire des libations devant* ou *à.*
PROLICERE. *Attirer, amorcer.*
PROLIFICUS, a, um. *Prolifique*: terme de Médecine.
PROLIXARE. *Allonger, étendre.*
PROLIXE. *Libéralement; magnifiquement, avec profuſion. D'une maniere prolixe.*
PROLIXITAS, atis, & PROLIXITUDO, inis. *Longueur, prolixité.*
PROLIXUS, a, um. *Long, prolixe, ennuyeux.*
PROLOGIUM, ii. *L'argument, le ſommaire d'un chapitre.*
PROLOGUS, i. *Prologue. Préambule. Exorde.*
PROLONGARE. *Prolonger, allonger, rallonger, proroger, remettre, différer.*
PROLONGATIO, onis. *Prolongation, prorogation.*

PROLOQUI. *Dire ce qu'on penſe, exprimer ſa penſée.*
PROLOQUIUM, ii. *Sentence, axiome; maxime. Prologue, préambule, avant propos, préface.*
PROLUBIUM, ii. *Deſir, envie, volonté.*
PROLUDERE. *Préluder, s'exercer, s'eſſayer.*
PROLUDIUM, ii. *Prélude, eſſai.*
PROLUERE. *Laver, nettoyer. Arroſer, mouiller, humecter.*
PROLUGERE. *Pleurer plus long-temps qu'à l'ordinaire.*
PROLUSIO, onis. *Prélude, eſſai. Proluſion.*
Pacis proluſiones. *Les préliminaires de la paix.*
Lndicra proluſio. *Levée de bouclier.*
PROLUVIES, ei. PROLUVIO, onis. PROLUVIUM, ii. *Ecoulement d'eau, égout. Ravine. Prodigalité, proſuſion, dégât.*
PROMAGISTER, tri. *Sous-maître.*
PROMANARE. *Se répandre.*
PROMATERTERA, æ. *La ſœur de la biſaïeule.*
PROMERCALIS, ale. *Ce qu'on a de reſte à vendre, après la proviſion faite.*
PROMERCIUM, ii. *La profeſſion de brocanteur.*
PROMERE. *Tirer, avancer. Faire voir, découvrir, mettre au jour.*
PROMERÈRE, & PROMERERI. *Mériter, être digne.*
PROMERITUM, i. *Bon office, ſervice.*
PROMETHEA herba. *Prométhée*, herbe.
PROMETHEUS, i. *Prométhée*, nom d'une conſtellation céleſte.
PROMINENS, entis. *Eminent, ſaillant, élevé.*
PROMINENTIA, æ. *Avance, ſaillie.*
Prominentia eamini. *Souche*; terme de Maçonnerie.
PROMINERE. *Paroître au deſſus. S'élever au deſſus, déborder; s'avancer.*
PROMINULUS, a, um. *Qui avance un peu, qui fait une petite ſaillie.*
PROMISCUE. *Enſemble, confuſément, indifféremment, indiſtinctement, pêle-mêle.*
PROMISCUUS, a, um. *Mêlé, confus, qui eſt pêle-mêle.*
PROMISSE. *En long, en longueur.*
PROMISSIO, onis. *Promeſſe, engagement, offre, aſſurance.*
Benevolentiæ & ſtudii promiſſio. *Proteſtation d'amitié.*
Inanis ac vana promiſſio. *Caquet, promeſſes ſans effet.*
Terra promiſſionis. *La Terre de promiſſion*; terme de l'Ecriture Sainte.
PROMISSOR, oris. *Promettеur, qui promet.*
PROMISSUM, ſi. *Promeſſe, engagement, aſſurance, offre; vœu. La choſe promiſe.*
Promiſſo ſtare. *Tenir ſa promeſſe, accomplir ſa promeſſe.*
PROMITTERE. *Lancer, jetter en avant. Promettre, s'engager par promeſſe; vouer. Engager, donner ſa parole. Offrir. Se vanter.*
Crines, barbam promittere. *Laiſſer croître, laiſſer venir ſa barbe, ſes cheveux.*
PROMOLITURA, æ. *Mouture, moulage.*
PROMONERE. *Avertir.*
PROMONSTRA, orum. *Prodiges.*
PROMONTORIUM, ii. *Promontoire*, pointe de terre qui avance dans la mer. *Cap. Cale, calangue. Cabot*, mot Eſpagnol.
Promontorium prætergredi. *Doubler le Cap. Paſſer le cap.*
Inter promontoria poſitus. *Encapé*; terme de Mer.
PROMONTORIUM magnum. *Le Cap de la Roque*, à l'embouchure du Tage, en Portugal.
PROMONTORIUM Montis Sancti. *Le Cap de Monte Sancto*, dans la Sardaigne.
PROMONTORIUM Nymphæum. *Le Cap de Monte Sancto*, dans la Macédoine.
PROMONTORIUM procelloſum. *Cap tourmenteux*, ou *des tourmentes.*
PROMONTORIUM Trium Cuſpidum. *Le Cap des Trois Pointes*, ſur la côte de la Guinée.
PROMONTORIUM Trium Furcarum. *Le Cap des Trois Fourches*, dans le Royaume de Fèz, en Barbarie.
PROMOTIO, onis. *Promotion, élévation aux dignités, aux charges.*
PROMOTOR, oris. *Promoteur*, nom de dignité Eccléſiaſtique.

PROMOTUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe* Promovere.
PROMOVERE. *Avancer, pouſſer en avant, promouvoir, procurer l'avancement.*
PROMPTARE. *Tirer, aveindre. Faire ſortir, faire ſe lorre.*
PROMPTE, promptiùs, iſſimè. *Promptement, en diligence.*
PROMPTITUDO, inis. *Promptitude, viteſſe, diligence.*
PROMPTUARIUM, tii. *Office, dépenſe, garde-manger.*
PROMPTUARIUS, a, um. *Qui concerne l'office, la dépenſe. Promptuaire.*
Promptuarium vinarium. Promptuaria vini cella. *Sommellerie.*
PROMPTUS, a, um. *Tiré dehors, mis dehors. Prompt, hardi, delibéré, diſpos, leſte, prêt. Vîte, ſubit, ſoudain.*
PROMPTUS, ûs, *Sortie, iſſue. Promptitude.*
In promptu. *En main, ſous la main.*
PROMULGARE. *Publier, divulguer, prôner.*
PROMULGATIO, onis. *Publication. Ban. Banniſ. Bandimens*, termes de Coutume.
Promulgationum collectiones. *Banniéres.*
Promulgatio auctore Magiſtratu. *Cri public.*
Promulgationis nomine Magiſtratûs factæ teſtis. *Certificateur de criées.*
Promulgationis nomine Magiſtratûs factæ teſtimonium conſignatum. *Certification des criées.*
Promulgationem auctoritate Magiſtratûs factam ſcripto teſtari. *Certifier des criées.*
PROMULSIDARE, tis: & PROMULSIDARIUM, tii. *Plat, baſſin où l'on ſervoit l'entrée de table.*
PROMULSIS, idis. *Entrée de table, premier ſervice.*
PROMUS, mi. *Maître d'Hôtel. Dépenſier, Cellérier, Crédencier. Sommelier.*
PROMUS condus. *Maître-d'Hôtel, Cellérier, Dépenſier.*
Primus Imperatoris Turcici Promus condus. *Kilerâgi-Bachi*: terme de Relation.
PROMUSCIS, idis. *La trompe de l'Eléphant.*
PROMUTUUM, ui. *Avance; argent avancé.*
PROMUTUUS, a, um *Avancé, dont on fait les avances.*
PROMYLÆA, æ. *Promylée*, fauſſe Déeſſe de l'Antiquité Payenne.
PRONAON, & PRONAOS, i. *Le Porche du Temple, le parvis.*
PRONECTERE. *Lier, nouer enſemble.*
PRONEPOS, otis. *Arriére petit fils.*
PRONEPTIS, is. *Arriére petite fille.*
PRONITAS, atis. *Penchant, pente, inclination à.*
PRONOMEN, inis. *Pronom*: terme de Grammaire.
PRONOSTICUM, ci. *Pronoſtic, conjécture.*
PRONUBÆ, arum. *Celles qui conduiſoient la mariée au logis de ſon mari.*
PRONUBARE. *Préſider aux noces.*
PRONUBI, orum. *Ceux qui conduiſoient le marié.*
PRONUBUS, a, um. *Qui concerne la noce, qui préſide au mariage.*
PRONUM, ni. *Pron* ou *Prom*, ville de l'Inde delà le Gange.
PRONUNCIABILIS, le. *Qu'on peut prononcer.*
PRONUNCIARE. *Prononcer, articuler. Dire, nommer. Juger, décider.*
Molliter pronunciare. *Mauiller*; terme de Grammaire.
PRONUNCIATIO, onis. *Prononciation. Maxime, Sentence, Axiôme, Aphoriſme.*
Diſtincta verborum pronunciatio. *Articulation.*
PRONUNCIATOR, oris. *Celui qui récite, qui raconte, qui expoſe.*
PRONUNCIATUM, i. *Axiôme, Maxime, Sentence, Aphoriſme. Le prononcé d'une Sentence, d'un Arrêt.*
PRONUNCIATUS, ûs. *Voyez* Prononciatio, onis.
PRONUPER. *Depuis fort peu de temps, il y a très peu de temps.*
PRONURUS, ûs. *La femme du petit fils.*
PRONUS, a, um. *Qui penche, qui va en pente. Porté, enclin. Couché de ſon long, couché de plat.*
Pronum in caput volvi. *Culbuter, être culbuté.*
PROŒCUS, ci. *Anti-ſalle.*
PROŒMIARI. *Faire l'éxorde*, ou *le commencement d'un diſcours.*
PROŒMIUM, ii. *Exorde; le commencement d'un diſcours; preambule, prologue, avant-propos, Préface. Proême*: vieux mot.
Decreti alicujus proœmium. *Le diſpoſitif d'un Arrêt.*
PROPAGARE. *Accroître. Aggrandir, étendre. Engendrer, multiplier par la voie de la propagation, peupler, repeupler; Provigner, planter en ſcions*, ou *de bouture.*
Propagari. *S'étendre. Revivre.*
PROPAGATIO, onis. *Accroiſſement; propagation, multiplication. Deſcendance, ſuite de filiations.*
PROPAGATOR, oris. *Celui qui accroît, qui amplifie; qui étend les limites.*
PROPAGO, inis. *Race, lignée. Provin de vignes; la pouſſe, le jet des arbres.*
PROPALA, æ. *Qui étale ſes marchandiſes; étaleur, qui vend à un étalage.*
PROPALAM. *Publiquement, en place publique, à l'étalage, à l'encan.*
PROPALARE. *Etaler, expoſer en public. Publier, ébruiter.*
PROPANSUS, a, um. *Tendu au devant; fort étalé; fort ouvert, éparé.*
PROPATRUUS, i. *Grand oncle.*
PROPATULUS, a, um. *Ouvert à tous, découvert, public.*
PROPE. *Proche, tout prés, attenant, auprés, contre, à côté, de prés. Jouxte, léz. Preſque, quaſi.*
PROPEDIEM. *Au premier jour.*
PROPELLERE. *Pouſſer, repouſſer, chaſſer. Donner la chaſſe, donner la pouſſée.*
PROPEMODUM. *Preſque, quaſi.*
PROPENDERE, Propendeo. *Pencher. Incliner. Tomber.*
PROPENDERE, Propendo. *Peſer, examiner.*
PROPENDULUS, i. *Qui pend par devant.*
PROPENSE. *Avec penchant, avec affection.*
PROPENSIO, onis. *Penchant, propenſion, détermination, diſpoſition, inclination, afcendant, attrait.*
PROPENSUS, a, um. Propenſior, iſſimus. *Enclin, porté. Inclinant.*
PROPERANTER. *A la hâte, en diligence.*
PROPERANTIA, æ. *Hâte, empreſſement, précipitation.*
PROPERARE. *Hâter, précipiter, dépêcher, diligenter. Doubler le pas.*
PROPERATIM. *Voyez* Properè.
PROPERATIO, onis. *Hâte, empreſſement, diligence, précipitation.*
PROPERE, & PROPERITER. *Promptement, vîte, en diligence.*
PROPERUS, a, um. *Preſſé, hâté, hâtif.*
PROPES, edis. *Coupé, écoute*: termes de Marine. *Talut, glacis, empatement.*
In propedem conſtruere. *Elever en talut; taluter.*
PROPEXUS, a, um. *Bien peigné.*
PROPHETA, & PROPHETES, æ. *Le premier Prêtre d'un Temple. Prophéte.*
Nullus Propheta in patriâ ſuâ. *Nul n'eſt Prophéte en ſon pays.*
PROPHETARE, PROPHETISARE. *Prophétiſer, faire une prophéte.*
PROPHETIA, æ. *Prophétie, révélation, prédiction, inſpiration divine.*
PROPHETICE. *Prophétiquement.*
PROPHETICUS, a, um. *Prophétique. Apocalyptique.*
Ad morem propheticum. *En Prophéte. Prophétiquement.*
Propheticus furor. *Enthouſiaſme.*
PROPHETIS, idis: & PROPHETISSA, æ. *Prophéteſſe.*
PROPINA, æ. *Propine*; terme de Chancellerie Romaine.
PROPINARE alicui. *Boire à la ſanté de quelqu'un. Porter une ſanté. Faire des brindes.*
Propinando cuipiam pateram circumferre. *Faire courir une ſanté, la porter à la ronde.*
Propinando reſpondere. *Faire raiſon.*
PROPINATIO, onis. *L'action de boire à la ſanté de quelqu'un; de porter une ſanté.*
PROPINATOR, oris. *Qui boit à la ſanté d'un autre, qui porte une ſanté le verre à la main.*
PROPINQUARE. *Approcher, être proche.*
PROPINQUE. *Proche, près, auprés.*

PROPINQUITAS, atis. *Proximité, voisinage. Parenté, alliance.*
PROPINQUUS, a, um. *Proche, prochain, voisin, limitrophe.*
PROPIOR, otis. *Qui est plus proche, plus voisin, plus prochain.*
PROPITIARE. *Rendre propice, ou favorable.*
PROPITIATIO, onis. *Propitiation, sacrifice propitiatoire.*
Propitiationis dies festus. *La propitiation*, fête solennelle chez les Juifs.
PROPITIATORIUM, ii. *Le Propitiatoire, la couverture de l'Arche d'Alliance.*
PROPITIATORIUS, a, um. *Propitiatoire, qui rend propice.*
PROPITIUS, a, um. *Propice, favorable, heureux, prospère. Indulgent.*
PROPIUS. *Plus près, plus proche, de plus près.*
PROPLASMA, atis. *Modèle. Moule.*
Proplasma formare, effingere. *Modeler. Jetter en moule, mouler.*
Arenarum proplasma. *Sable*; terme de Fonderie.
PROPLASTICE, es. *L'art de modeler en terre, ou en cire.*
PROPOLA, æ. *Brocanteur. Frippier. Courtier.*
Cucumforaneus propola. *Colporteur.*
Cervisiæ propola. *Brasseur.*
Ovorum, butyri, volatilium pecudum propola. *Coquetier.*
Solidæ, magnariæ mercis propola. *Marchand grossier. Qui vend en gros.*
Primus propola. *Premiere main*; terme de Négoce.
Propola mulier. *Revendeuse.*
Minutus propola. *Mercadant, Marchand ruiné.*
Minutæ mercis propola. *Petit Mercier. Mercerot.*
PROPOLIS, is. *De la cire vierge. Propolis*; terme de Médecine.
PROPONERE. *Exposer en vûe, faire voir. Proposer, présenter, offrir.*
PROPONTIS, idis. *La Propontide, la Mer Blanche, la Mer de Marmora*, ou *de Constantinople.*
PROPORTIO, onis. *Proportion, justesse, rapport, convenance. Raison*, terme de Geométrie, d'Arithmétique & d'Algèbre.
Æquâ proportione. *A proportion, à l'avenant, à l'équipolent, fait-à fait, à mesure, prix pour prix.*
Proportionem servare. *Proportionner, compasser, mesurer, ajuster.*
Proportionem non servare. *Disproportionner.*
PROPORTIONALIS, ale. *Proportionel, qui est en proportion.*
PROPOSITIO, onis. *Proposition, sujet, question.*
PROPOSITOR, otis. *Celui qui propose. Exposeur. Faux Monnoyeur.*
PROPOSITUM, ti. *Proposition, dessein, propos, ce qu'on a proposé, ce qu'on a résolu de faire. Résolution, détermination.*
Propositum sequi. *Poursuivre sa pointe.*
PROPRÆCEPTOR, oris. *Sous-Précepteur. Sous-Maître.*
PROPRÆFECTUS, i. *Propréfet*, Officier de l'Empire Romain.
PROPRÆTOR, otis. *Propréteur*, Magistrat Romain.
PROPRIE. *Proprement, particulierement.*
PROPRIETARIUS, ii. *Propriétaire. Bourgeois.*
Qui cum alterο, vel cum pluribus alicujus rei proprietarius est. *Copropriétaire.*
PROPRIETAS, atis. *Propriété, qualité particuliere.*
PROPRITIM. *Voyez* Propriè.
PROPRIUM, ii. *Le propre, ce qui est particulier à.*
PROPRIUS, a, um. *Propre, particulier*; *naturel, essentiel, convenable, sortable.*
Proprium alicujus Ecclesiæ, aut Communitatis Officium. *Le Propre d'une Eglise, d'une Communauté.*
PROPTER. *A cause de*; *pour l'amour de*; *proche, auprès, contre, à côté.*
PROPTEREA. *A-cause, en conséquence. A ces causes.*
Propterea quod. *Parce que. De ce que.*
PROPUDIOSUS, a, um. *Effronté, sans honte, sans honneur.*
PROPUDIUM, ii. *Honte, déshonneur, infamie.*
PROPUGNACULUM, li. *Boulevard, fort, forteresse, bastion. Couverture, defense. Fortification.*
Propugnaculum muro defensum. *Ouvrage revêtu, auquel on a mis une chemise de pierre*; termes de Guerre.
Adjunctum propugnaculum, tocundum. *Pavé*, terme de Fortification.
Munitissimum arcis propugnaculum. *Le Donjon.*
Propugnaculum muro prætentum. *Basse enceinte. Fausse braie*; termes de Fortification.
Propugnaculum minus interjectum inter duo majora. *Moineau*, terme de Fortification.
Propugnaculum semilunale. *Demi-lune, Ravelin*; terme de Fortification.
PROPUGNARE. *Combattre pour la défense, défendre, soutenir, confesser.*
PROPUGNATIO, onis. *Défense, protection.*
PROPUGNATOR, oris. *Qui combat pour la défense. Défenseur. Chevalier. Tenant. Soutenant.*
PROPULSARE. *Repousser, détourner, éloigner, chasser.*
PROPULSATIO, onis. *L'action de repousser.*
PROPULSATOR, oris. *Celui qui repousse, qui chasse.*
PROPULSIO, onis: & Propulsus, ûs. *L'action de repousser.*
PRO YLÆUM, ei. *Parvis*; *perche.*
PROQUÆSTOR, oris. *Proquæsteur*, Officier de l'Empire Romain.
PROQUAM. *A proportion, selon, suivant.*
PRORA, æ. *Proue, Chateau d'avant, d'avant*: termes de Marine.
Proræ caput. *Estrave*; *Etante*; *Etable*; *Etabinure*; *Capion de Proue*; termes de Marine.
Tabulatum proræ. *La rambade*; sur les Galeres.
Ad proram aquarum subeuntium receptaculum. *Jattes*; terme de Marine.
Prorâ tricremis tabulatum. *Tallart*; terme de Marine.
A prorâ inclinari, mergi. *Tanquer*; terme de Marine.
Os prorâ. *L'os de la proue*: terme de Marine.
PROREGINA, næ. *Gouvernante. La femme du Vicerοi, du Gouverneur.*
PROREPERE. *Ramper, se traîner, sortir dehors.*
PRORETA, æ: PRORÆUS, i. *Nocher, Timonier, Contre-maître*: termes de Marine.
PROREX, gis. *Vicerοi, Lieutenant du Roi, Gouverneur.*
PRORIPERE. *Arracher, retirer. Enlever de force, enrauiner.*
Prorripere se. *S'enfuir, se sauver, s'esquiver, se soustraire.*
PRORITARE. *Exciter, irriter, mener, provoquer.*
PROROGARE. *Proroger, prolonger, différer, continuer, remettre, temporiser.*
PROROGATIO, nis. *Prorogation, remise, délai.*
Prorogationis diploma. *Lettres de répit*; termes de Chancellerie.
PROROGATIVUS, a, um. *Qu'on peut différer, remettre, proroger.*
PRORSUM. *Tout droit, directement.*
PRORSUS. *Entierement, tout-à fait. Tout droit*; *directement.*
PRORUERE. *Renverser, culbuter, jetter par terre.*
PRORUMPERE. *Sortir avec impétuosité, avec violence. S'enfuir, se sauver, s'échapper.*
PRORUPTUS, a, um. *Participe passif de* Prorumpere.
PRORUTUS, a, um. *Participe passif de* Protuere.
PROSA, æ. Soluta oratio. *De la Prose. Prose*, chant rimé que l'on dit à l'Eglise.
Prosam tedolens. *Prosaïque.*
PROSA, *ou* Prorsa, æ. *Prêtre* ou *Prorse*, Déesse favorable aux accouchemens des femmes.
PROSAICUS, a, um *Qui est en prose, qui sent la prose, prosaïque*
PROSAPIA, æ: & PROSAPES, ei. *Race, maison, famille.*
Nobilissimæ prosapiæ mulier. *Femme d'une très-noble extraction*; *femme de haut parage.*
PROSCENIUM, ii. *Avant-scêne*; terme Poëtique.
PROSCINDERE. *Fendre, ouvrir, déchirer.*
PROSCISSIO, onis. *L'action de fendre, d'ouvrir.*
PROSCISSUM, i. *Fente, crevasse, ouverture.*
PROSCISSUS, a, um. *Participe passif de* Proscindere. *Voyez ce verbe.*
PROSCRIBERE. *Afficher, placarder. Proscrire, chasser, bannir, mettre des têtes à prix.*
PROSCRIPTIO, onis. *Apposition d'Affiches, criées. Proscription, bannissement, exil. Bannie, forbannie, forbannissement.*
Proscriptio rei promulgandæ. *Affiches* ou *Panonceaux*; termes de Pratique.
PROSCRIPTOR, oris. *Celui qui bannit, qui proscrit, qui met la tête à prix.*

PROSCRIPTURIRE. *Avoir envie de proſcrire, de faire une proſcription*
PROSCRIPTUS, a, um. *Mis à l'encan : mis à prix.*
PROSECARE. *Couper, trancher.*
PROSECTUM, i. *Partie des entrailles qu'on coupoit dans le ſacrifice.*
PROSECTUS, ûs. *L'action de couper.*
PROSECTUS, a, um. *Participe paſſif de* Proſecare. *Voyez ce verbe.*
PROSECUTUS, a, om. *Participe de* Proſequi. *Voyez ce verbe.*
PROSEDA, dæ. *Une fille débauchée, une ſoureuſe.*
PROSELYTÆ, arum : & PROSELYTI, orum. *Proſelytes, nouveaux Convertis.*
PROSEMINARE. *Répandre, ſemer de tous côtés.*
PROSENESCALCUS, li. *Vice-Sénéchal.*
PROSEQUI. *Conduire, eſcorter, accompagner, ſuivre, pourſuivre.*
PROSERERE. *Semer.*
PROSERPERE. *Ramper, ſe traîner.*
PROSERPINA, næ. *Proſerpine:* Déeſſe du Paganiſme. *Une diableſſe, une méchante femme.*
PROSEUCHA, æ. *La Synagogue, l'aſſemblée des Juifs. Gargotte.*
PROSICIES, ei : & PROSICIUM, ii. *Partie des entrailles qu'on coupoit dans les ſacrifices.*
PROSILIRE. *Sortir dehors en ſautant, en bondiſſant ; ſe jetter dehors en ſautant ; ſe lancer.*
PROSLAMBANOMENOS. *Surnuméraire,* terme de Muſique.
PROSLAVISA, ſæ. *Proſlavitza Proſlavitza ; Chinſtenge,* noms d'une ville ſituée dans le pays des Tartares de Dobruce.
PROSOCER, eri. *Le pere du beau pere.*
PROSOCRUS, ûs. *La mere de la belle-mere.*
PROSODIA, diæ. *Proſodie,* Partie de la Grammaire qui enſeigne la prononciation; qui marque les accens.
PROSOPOPEIA, iæ. *Proſopopée,* figure de Rhétorique.
Per proſopopeiam perſonam effingere. *Perſonifier, perſonaliſer.*
PROSPECTARE. *Voir, regarder, examiner, conſiderer.*
PROSPECTUS, ûs. *Aſpect, objet éloigné qui frappe la vûe. Eloignement. Vûe.*
PROSPECULARI. *Epier, regarder de loin.*
PROSPER, a, um. *Heureux, favorable, propice, proſpere.*
PROSPERARE. *Favoriſer, faire proſpérer, faire reuſſir.*
PROSPERE. *Heureuſement, favorablement.*
PROSPERGERE. *Voyez* Aſpergere.
PROSPERITAS, atis. *Proſpérité, bonheur, bonne fortune.*
PROSPICERE. *Voir, regarder ; appercevoir, découvrir. Pourvoir, aviſer. Prévenir. Prévoir.*
PROSPICIENTER. *Avec prévoyance, avec précaution, avec circonſpection.*
PROSPICIENTIA, æ. *Prévoyance, précaution, circonſpection.*
PROSPICUE. *Voyez* Proſpicienter.
PROSPICUUS, a, um. *Qu'on voit ou qu'on aperçoit de loin. Remarquable.*
PROSPIRARE. *Avoir bonne haleine, reſpirer avec facilité.*
PROSTARE. *Saillir, avoir de la ſaillie, avancer en dehors. Se proſtituer, s'abandonner.*
PROSTATE, atis. *Proſtate :* terme d'Anatomie.
PROSTATERIUS, ii. *Proſtaire,* nom du troiſième mois de l'année chez les Thébains & les Béotiens.
PROSTERNATIO, onis. *Abaiſſement, proſternation.*
PROSTERNERE. *Abattre, renverſer, jetter par terre, terraſſer. coucher. Proclamer :* terme uſité chez quelques Religieux. *Défaire, déconfire.*
Proſternere ſe. *Se proſterner, ſe coucher par terre.*
PROSTHAPHÆRESIS, is. *Equation :* terme d'Aſtronomie.
PROSTIBILIS, ile. *Mépriſable, vil, proſtitué.*
PROSTIBULA, læ. *Femme proſtituée, une femme commune.*
PROSTIBULUM, li. *Lieu public, lieu de proſtitution, bordel. Putain, garce.*
PROSTITUERE. *Abattre, abaiſſer, proſtituer, abandonner.*
PROSTITUTA, tæ. *Une proſtituée.*
PROSTITUTIO, onis. *Abandonnement, proſtitution.*
PROSTOMIS, idis. *Muſeliere, muſerolle.*
PROSTRATUS, a, um. *Abattu, conſterné.*
PROSTYLUS, a, um. *Qui a des colonnes par devant.*
PROSTYPA, pæ. *Bas relief. Plein relief. Boſſe.*
PROSUBIGERE. *Fouler, écraſer.*
PROSUMIA, æ. *Petit bâtiment de Mer.*
PROTADIUS, ii. *Protade ;* nom propre d'homme.
PROTASIUS, ii. *Protais,* nom propre d'homme.
PROTATICUS, a, um. *Protatique :* terme de Poëſie Grecque & Latine.
PROTE. *Prodeno,* nom propre d'une petite Iſle de la Morée. *Porquerolles,* nom propre d'une Iſle de la Mediterranée ſur la Mer de Provence.
PROTECTIO, onis. *Protection.*
PROTECTOR, oris. *Protecteur. Garde. Défenſeur. Patron. Tuteur.*
PROTECTUS, ûs. *Couverture.*
PROTECTUS, a, um. *Participe paſſif de*
PROTEGERE. *Couvrir, mettre à couvert. Proteger, défendre, prendre les intérêts, ſervir, ſoutenir, ſupporter. Sauver.*
PROTELARE. *Chaſſer loin, repouſſer, bannir, exclure. Différer, proroger, prolonger.*
PROTELUM, li. *Effort ſans interruption, ſans diſcontinuation.*
PROTENDERE. *Avancer, pouſſer en avant. Prolonger, allonger, rallonger.*
Protendi, *S'étendre, couvrir.*
PROTENSUS, & PROTENTUS, a, um. *Participes paſſifs de* Protendere. *Voyez les ſignifications de ce verbe.*
PROTENUS. *Fort loin.*
PROTERERE. *Fouler aux pieds, écraſer.*
PROTERMINARE. *Etendre, accroître.*
PROTERRERE. *Epouvanter, effrayer.*
PROTERVE. *Effrontément, impudemment, inſolemment.*
PROTERVIA, æ. *Méchanceté, malice. Equipée, hardieſſe, eſcapade.*
PROTERVITAS, atis. *Effronterie, impudence, inſolence.*
PROTERVITER. *Effrontément, impudemment, inſolemment.*
PROTERVUS, a, um. *Effronté, impudent, inſolent, hardi.*
PROTEUS, i. *Protée,* nom propre d'homme fabuleux. *Inconſtant, changeant, qui ſe transforme en mille manieres.*
PROTHESIS, is. *Prothèſe ;* terme de Grammaire.
PROTHYME. *Gaiement, joyeuſement.*
PROTHYMIA, æ *Gaieté, joie.*
PROTHYRUM, ri. *Avant-logis. Barre, Barriere* ou *Barrage.*
PROTINAM : & PROTINUS. *Au plutôt, incontinent, ſur l'heure. Auſſitôt, d'abord.*
PROTOAPOSTOLARIUS, ii. *Protoapoſtolaire,* nom d'un Office de l'Egliſe d'Orient.
PROTOCTISTA, æ. *Protoctiſte,* ſecte d'hérétiques. *Origéniſtes.*
PROTOLLERE. *Lever, élever. Différer, prolonger.*
PROTONARE. *Tonner.*
PROTOPASCHITA, tæ. *Protopaſchite,* ou *Sabbatien,* noms de ſecte.
PROTOPLASMA, atis *Moule, modèle. Vigorte:* terme d'Artillerie.
PROTOPLASTUS, a, um. *Qui a été modélé ;* ou *moulé le premier.*
PROTOPRÆSES, idis. *Préſident d'une Compagnie.*
PROTOREMEX, igis. *Vogue-avant.*
PROTOPSALTES, is. *Nom donné aux deux premiers Chantres, dans l'Egliſe de Conſtantinople. Domeſtique du Chœur.*
PROTOSYNCELLUS, li. Patriarchæ Vicarius. *Protoſyncelle,* nom de dignité & office, dans la maiſon du Patriarche de Conſtantinople.
PROTOTHRONUS, ni. *Protothrône :* terme de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique.
PROTOTOMI, orum. *Broches, broccoli,* petites branches des choux en fleurs.
PROTOTOMUS, a, um. *Ce qu'on coupe le premier aux plantes.*
PROTOTYPUM, pi. *Voyez* Archetypum.
Prototypon ſcriptum. *Original, minute.*
Notarii, actuarii prototypon. *Protocole des Notaires.*
PROTOVESTIARIUS, ii. *Protoveſtiaire,* nom d'Office à la Cour des Empereurs de Conſtantinople.
PROTRACTUS, ûs. *Portrait.*
PROTRACTUS, a, um. *Participe paſſif de*
PROTRAHERE. *Entraîner, traîner de force, tirer dehors. Eloigner, différer, prolonger.*

PROTRIMENTUM, ti. *Andouillette.*
PROTRITUS, a, um. *Participe paſſif de* Protererе. *Voyez les ſignifications de ce verbe.*
PROTROPUM, pi. *Vin qui coule de deſſus le preſſoir, avant que le raiſin ait été foulé. Vin de mere-goutte.*
PROTROPUS, a, um. *Qui coule avant d'avoir été foulé*, ou *preſſuré.*
PROTRUDERE. *Pouſſer en avant. Chaſſer, donner la pouſſée.*
PROTUBERANTIA, æ. *Protubérance*, terme d'Anatomie.
PROTUBERARE. *Bourg onner, bontonner.*
PROTURBARE. *Chaſſer, repouſſer.*
PROTUTELA, læ. *Fonction de Subrogé-Tuteur.*
PROTUTOR, oris *Tuteur ſubrogé. Protuteur.*
PROTYPUM ſcriptum. *Minute, original.*
PROVADIA, æ. *Provada*, ville de la Bulgarie, dans la Turquie d'Europe.
PROVECTIO, onis: & PROVECTUS, ûs. *Avancement, progrès. Elévation, exaltation.*
PROVECTUS, a, um. *Participe paſſif de* Provehere. *Voyez les ſignifications de ce verbe.*
PROVEDITOR, oris. *Proviéditeur*, Officier ou Magiſtrat de Veniſe.
PROVEHERE. *Porter, tranſporter, voiturer. Avancer, pouſſer.*
PROVENIRE. *Venir, provenir, émaner, tirer ſon origine.*
PROVENTUS, ûs. *Fruit, revenu, abondance, paris.*
Clientelæ proventus. *Profit de Fief*; terme de Coûtumes.
PROVERBIALIS, ale. *Proverbial.*
Proverbiali more. *Proverbialement.*
PROVERBIUM, ii. *Proverbe. Sentence.*
PROVERSUS, a, um. *Qui va en avant.*
PROVIDE & PROVIDENTER. *Avec prévoyance, avec précaution.*
PROVIDENTIA, tiæ. *Prévoyance, précaution. La Providence.*
PROVIDERE. *Prévoir, aviſer, pourvoir, procurer, moyenner, ménager, ſe précautionner.*
PROVIDUS, a, um. *Qui prévoit, prévoyant, prudent: provide*: mot uſité dans quelques provinces.
PROVINCIA, æ. *Province, contrée. Gouvernement, Capitanie. Charge, commiſſion, ordre.*
Rei alicujus provinciam dare. *Charger quelqu'un de faire quelque choſe.*
PROVINCIA, æ. *La Provence*, l'un des douze grands Gouvernemens de France.
PROVINCIÆ Liberæ *Les Provinces libres: Frey Aemter*, petit pays de la Suiſſe.
PROVINCIALIS, ale. *Provincial, de Province. Provençal, de Provence.*
PROVINCIALIS, lis. *Provincial*, parmi les Religieux.
Provincialis dignitas. *Provincialat.*
PROVINUM, i. Pruvinum, i. *Provins*, ville de France, dans la Brie.
PROVISERE. *Aller voir; viſiter.*
PROVISIO, onis. *Prévoyance, précaution. Proviſion, magaſin, réſerve.*
PROVISOR, oris. *Pourvoyeur, qui fait la proviſion. Proviſeur d'un Collége.*
Proviſor ſupremus. *Sur-Intendant, Supra-Proviéditeur*, Magiſtrat de Veniſe.
PROVISORIE. *Par proviſion, d'une maniere proviſoire.*
PROVISUS, ûs. *Voyez* Proviſio, onis.
PROVISUS, a, um. *Participe paſſif de* Providere. *Voyez les ſignifications de ce verbe.*
PROVISORIUS, a, om. *Proviſoire*; terme de Palais.
Proviſoria ſententia. *Récréance*; terme de matieres Bénéficiales.
PROVIVERE. *Vivre plus long-temps, vivre davantage.*
PROVOCARE. *Provoquer, attaquer, défier, aſſaillir. Intimer*; terme de Palais. *Commencer une querelle, une attaque, une inſulte. Donner un défi. Se frotter à quelqu'un.*
Provocare officius *Faire des avances.*
Scriptum quo quis provocat ad certamen. *Cartel.*
Provocare ad ſuperius Tribunal. ad ſummum Judicem. *Appeller, interjetter appel.*
Judicium à quo provocari poteſt. *Jugement qui eſt évocable.*

PROVOCATIO, onis. *Appel, appellation. Défi. Cartel. Aſſaut de réputation. Attaque. Provocation.*
Provocatio ad Deum. *Clameur au Ciel.*
Provocatio ad ſuperiorem Judicem. *Appel, évocation.*
PROVOCATOR, oris. *Appellant*, terme de Palais. *Attaquant. Provoqueur*: ſorte de Gladiateurs.
Ad ſingulare certamen provocator. *Celui qui appelle pour ſe battre en duel.*
PROVOCATORIUS, a, um. *D'appel, de défi.*
Scheda provocatoria. *Cartel de défi.*
PROVOCATUS, a, um. *Participe paſſif de* Provocare. *Voyez les ſignifications de ce verbe.*
PROVOLARE. *S'envoler, s'enfuir; courir précipitamment.*
PROVOLVERE. *Faire rouler en avant.*
PROVOMERE. *Vomir.*
PROUT. *Selon que, ſuivant que, comme.*
PROXENETA, tæ. *Entremetteur, courtier. Agent. Médiateur. Proxénète.*
PROXENETICUM, ci. *Le droit, le ſalaire de l'entremetteur, du courtier.*
PROXENETICUS, a, um. Ars proxenetica. *Entremiſe. Courtage.*
Proxeneticum jus. *Le courtage, le droit de courtage.*
PROXENETRIX, icis. *Entremetteuſe, courtiere. Celle qui s'entremet.*
PROXIMARE. *Etre près, être auprès, être proche.*
PROXIME. *Proche, tout près, attenant. Auprès. De près. Immédiatement, prochainement. Nuement & ſans moyen*: terme de Palais
PROXIMITAS, atis. *Proximité, voiſinage. Parenté. Reſſemblance.*
PROXIMUS, a, um. *Le plus près, le plus proche. Voiſin. Immédiat. Le prochain.*
Quadrageſima proxima. *Le Carême eſt bas.*
PRUDENS, entis. *Prudent, ſage, prude, aviſé, circonſpect, judicieux, retenu, diſcret, modéré, modeſte. Ménager, économe.*
PRUDENTER. *Prudemment, ſagement, diſcrétement. Finement, adroitement.*
PRUDENTIA, æ. *Prudence, précaution, prévoyance, preſſentiment, ſageſſe, ſapience, conduite. Circonſpection, retenue, diſcrétion, modération. Prudérie.*
PRUDENTIUS, ii. *Prudence*, nom propre d'homme.
PRUINA, æ. *Brume, petite pluie.*
Pruina concreta. *Gelée blanche. Frimas. Givre.*
Cadit pruina. *Il bruine.*
PRUINOSUS, a, um. *Sujet à la gelée blanche.*
PRULIACUM, ci. *Prully*, bourg de la Touraine, en France.
PRUMIA, æ. *Prum* ou *Prum*, petite ville ſituée dans l'Electorat de Trêves.
PRUNA, næ. *Charbon allumé, braiſe, brêſier.*
PRUNETUM, ti. *Prunelaie*, lieu planté de pruniers.
PRUNUM, ni. *Prune*, fruit.
Prunum ſilveſtre. *Prunelle.*
Prunum craſſum. *Harravellacos*, mauvaiſe prune qui vient en Eſpagne.
Prunum inſolatum, ſiccatum. *Pruneau.*
PRUNUS, ni. *Prunier*, arbre fruitier.
Ex prunis condimentum. *Moyen.*
Prunus ſilveſtris. *Créquier, prunellier.*
Prunus Braſiliana. *Hyouvabé*, ou *Hyouvabé*, arbre du Bréſil.
Prunus Braſilienſis fructu racemoſo, ligno intus pro officulo. *Mombain*, ou *Moubain*, arbre qui croît en Amérique.
Prunus Ethiopia. *Ozègue*, arbre fruitier qui croît au Royaume de Congo.
PRURIGINOSUS, a, um. *Qui ſent des démangeaiſons.*
PRURIGO, inis. *Démangeaiſon.*
PRURIRE. *Démanger, ſentir des démangeaiſons.*
PRURITUS, ûs. *Démangeaiſon, prurit*; terme de Médecine.
PRUSSIA, æ. *La Pruſſe*, grande contrée de Pologne.
PRUSSUS, a. *Pruſſien, de Pruſſe.*
PRYLIS, idis. *Prylide*, eſpèce de danſe militaire chez les Grecs.
PRYMNESIUM, ii. *Amarre d'ancre.*
PRYMNO. *Nom d'une Nymphe de la Mer.*
PRYTANEI, orum: & Prytanides, dum. *Prytanes*, Magiſtrats de l'ancienne Grece.

PRYTANEUM, ei. *La Prytanée*, le lieu où s'assembloient les Prytanes.

PRYTANIDES, dum. *Prytanides*, veuves qui entretenoient le feu sacré.

P S

PSALLERE. *Jouer de quelqu'instrument à cordes. Chanter.*

PSALLIANUS, a. *Psallien*, nom de Secte.

PSALLOCYTHARISTA, æ. *Joueur d'instrument de Musique à cordes.*

PSALMISTA, æ. *Psalmiste*, titre qu'on donne à David.

PSALMODIA, æ. *Psalmodie*, chant d'Eglise.

PSALMUS, mi. *Pseaume. Cantique.*

Psalmorum liber. *Pseautier.*

PSALTERIUM, rii. *Psalterion, tympanon*, instrument de Musique. *Pseautier.*

PSALTES, tæ. *Qui joue de la harpe, du psalterion.*

PSALTRIA, æ. *Celle qui joue de la harpe, du psalterion.*

PSALTRIUS, ii. *Celui qui joue de la harpe, du psalterion.*

PSAMATHE, es. *Psamathé*, nom propre d'une Nymphe de la mer.

PSATYRIANUS, a. *Psatyrien*, nom de Secte.

PSEPHISMA, atis. *Arrêt, Décret, Ordonnance.*

PSEUDISODOMUS, a, um. *Dont les assises sont inégales.*

PSEUDOCATO, onis. *Faux Caton, hypocrite, tartuffe.*

PSEUDOCHRISTUS, i. *Faux Christ.*

PSEUDODICTAMUS verticillatus inodorus. *Le faux dictame, le dictame bâtard*, plante.

PSEUDODIPTERUS, a, um. *Qui a une fausse aile; qui n'a pas le second rang de colonnes en dedans.*

PSEUDOGRAPHIA, æ. *Faux calcul.*

PSEUDOLORUM, ri. *Fausse rêne.*

PSEUDOLUS, a, um. *Menteur.*

PSEUDONARDUS, di. *Aspic, espèce de Lavande*, plante.

PSEUDO PONTIFEX, icis. *Antipape, concurrent du Pape. Chef d'un parti Schismatique.*

PSEUDOPROBUS, a, um. *Prude, qui affecte un air de prud'homme.*

PSEUDO-PROPHETA, & PSEUDO-PROPHETES, æ. *Faux Prophète.*

PSEUDOTYRUM, ri. *Fausse-porte, poterne.*

PSILA, læ *Tapis velu d'un côté.*

PSILLUS Marinus. *La puce de mer*, petit insecte de mer.

PSILOTHRUM, i. *Couleuvrée, colubrine*, ou *feu ardent*, plantes.

PSIMITHUS, i, & PSIMMYTHIUM, ii. *Blanc de plomb, Rouillure de plomb. Céruse.*

PSITTACUS, ci. *Perroquet, perruche, perrique. Arras. Papegai.*

PSOAS. *Le Psoas, le muscle lombaire*; terme d'Anatomie.

PSORA, æ. *La rogne, la galle.*

PSORICUS, a, um. *Qui a la rogne, galleux.*

PSYCHE, es. *Psyché*, Déesse, epouse de Cupidon.

PSYCHICUS, a. *Psychique*, nom odieux donné aux Catholiques.

PSYCHOLOGIA, æ. *Psychologie; la science qui traite de l'ame.*

PSYCOMANTEUM, i. *Voyez* Psychomantium, ii.

PSYCHOMANTIA, æ. *Psychomancie, sciomancie* ou *sciomance*, espèce de divination.

PSYCHOMANTIUM, ii. *Le lieu où l'on invoquoit les mânes.*

PSYCOTROPHUM, i *La bétoine*, plante.

PSYCHROLUTA, & PSYCHROLUTES, æ. *Qui se baigne dans l'eau froide.*

PSYCHROMETRUM, i. *Psychromètre, qui sert à mesurer le degré de l'humidité de l'air.*

PSYLLION, ii *L'herbe aux puces*, plante.

PSYLLIUM, ii. & Psyla, æ. *Piccllo*, ancienne ville de la Bithynie, dans l'Asie mineure; & aujourd'hui située dans l'Anatolie propre.

PSYRA, æ. *Psara*, nom de deux isles de l'Archipel.

PSYTHIA, æ. *Sorte de raisin.*

P T

PTARMICA vulgatis folio longo serrato flore albo. *Ptarmica*, plante.

PTERIGOIDES, is. *Ptérigoïde, Ptérigoïdien*; termes d'Anatomie.

PTERIGOPHARINGIUS, ii. *Ptérigopharingien*; terme d'Anatomie.

PTERON, i. *Masse d'un édifice plus grande qu'à l'ordinaire.*

PTEROPHORUS, i. *Ptérophore*, terme d'Antiquité. *Qui porte des plumes*, ou *des ailes.*

PTERYGIUM, ii. *Petite membrane de l'œil. Excrescence de chair qui couvre la partie de l'ongle.*

PTERIGOMA, atis. *Aile d'un bâtiment.*

PTISANA, æ. *De la ptisane.*

PTISANARIUM, ii. *Coquemar à faire de la ptisane.*

PTOCHIUM. PTOCHODOCHIUM. PTOCHOTROPHIUM. *Hôpital, Hôtel-Dieu.*

PTOLEMAITÆ, arum *Les Ptolemaïtes*; anciens sectaires.

PTOLOMAIS, idis. *Ptolemaïde*, aujourd'hui *Tolemeta*, ou *Ptolometa*, village du Royaume de Barca, en Barbarie. *Saint Jean d'Acre*, en Syrie.

PTYAS, adis. *Aspic*, serpent.

P U

PUBER, eris. *Qui est en âge de puberté: pubere*: terme de Jurisprudence.

PUBERE. *Commencer à avoir du poil, avoir du poil follet. Croître, pousser.*

PUBERTAS, atis. *Puberté, l'âge de puberté. Le poil follet.*

PUBES, is. *La jeunesse. Le poil follet. Le Penil.*

Os pubis. *L'os barré, l'os du penil: l'os pubis*: terme d'Anatomie.

PUBES, eris. *Qui est en âge de puberté, qui commence à avoir du poil follet. Qui croît, qui pousse.*

PUBESCERE. *Commencer à avoir du poil, entrer dans l'âge de puberté. Croître, pousser.*

PUBLICA, æ *Une femme publique, une prostituée.*

PUBLICANI. *Voyez* Albigenses.

PUBLICANUS, i. *Publicain, partisan, fermier des impôts; maltôtier, financier, traitant, homme d'affaires, douannier. Homme dur, sans conscience.*

Publicanus secundarius. *Sous-fermier. Arriere-fermier.*

PUBLICARE. *Publier, rendre public, mettre au jour. Faire savoir. Tympaniser.*

Publicare voce præconis, & tubâ. *Publier* ou *crier à son de trompe.*

PUBLICATIO, onis. *Publication; adjudication. Encan. Proclamation, Bannieres*; termes du Châtelet de Paris. *Confiscation.*

PUBLICATUS, a, um. *Confisqué. Prostitué.*

PUBLICE *Publiquement, en public. Par autorité publique.*

PUBLICITUS. *Mêmes significations.*

PUBLICIUS, a, um *Du public, du peuple.*

PUBLICOLA, æ. *Publicola*, nom propre d'homme. *Populaire.*

PUBLICUM, ci. *Impôt, taille, subside, maltôte, tribut.*

PUBLICUS, i. *Edile du peuple.*

PUBLICUS, a, um. *Qui appartient au public.*

In publico confessu. *En pleine assemblée; en public.*

PUCELLA piscis. *Pucelle*, sorte de poisson.

PUCINUM, i. *Profecho, Profisio*, ancien bourg de la Carniole.

PUDEFACTUS, a, um. *Devenu ou rendu honteux.*

PUDENDUS, a, um. *Honteux, qui doit faire honte. Ignominieux.*

Pudenda. *Les parties naturelles. Les parties honteuses, la nature.*

PUDENS, tis. Pudentior, illimus *Honteux, timide, retenu. Qui a de la pudeur, de la honte, pudibond.*

PUDENTER. *Avec pudeur, modestement, avec modestie.*

PUDERE & PUDESCERE. *Avoir de la pudeur, avoir honte, être honteux, avoir de la confusion.*

PUDIBUNDUS, a. um. *Qui a de la pudeur; qui cause de la pudeur.*

PUDICE. *Pudiquement, avec pudeur.*

PUDICITIA, æ *Chasteté, pudicité, pureté, pudeur, honneur. Pudicité*, Déesse.

Pudicitiæ delibatio. *Pucelage. Culage*, ancien droit Seigneurial.

PUDICUS, a, um. *Pudique, chaste, honnête; qui a de la pudeur, de l'honneur.*

PUDOR, oris. *Pudeur, pudicité, vertu, honneur. Honte, retenue, confusion.*

Pudore confusus. *Confus, penaut, capot.*

Pudoris ruborem induere. *Rougir.*
Pudoris ruborem amittere. *Dérougir.*
Pudori nuncium remittere. *Franchir les bornes de la pudeur.*
PUELCHI, orum. *Les Puelches*, peuple de l'Amerique méridionale.
PUELLA, æ. *Fille, jeune fille, fillette; tendron.*
Puella amata. *Amie. Maîtresse.*
PUELLARIS, are. *De jeune fille.*
PUELLARITER. *En jeune fille.*
PUELLASCERE. *Redevenir jeune fille, rajeunir.*
PUELLATORIE. *Voyez* Puellariter.
PUELLATORIUS, a, um. *De jeune fille.*
PUELLULA, æ. *Jeune fille, petite fille, fillette.*
PUELLUS, li. *Petit enfant, poupon.*
PUER, eri. *Enfant, petit garçon. Page; laquais, domestique.*
Puerorum amatrix. *Garçonniere, fille qui court les garçons.*
PUERILIS, ile. *Puérile, enfantin.*
PUERILITAS, atis. *Puérilité, enfance, maniere enfantine.*
PUERILITER. *Puérilement, en enfant.*
PUERITIA, æ. *L'enfance, l'âge des enfans, le bas âge, La tendre jeunesse.*
PUERPERA, æ. *Accouchée, femme en couche.*
PUERPERIUM, ii. *Accouchement, enfantement, travail d'enfant. Délivrance d'une femme grosse. Couche. Gésine.*
PUERULUS, li. *Petit enfant; petit garçon, garçonnet. Petit grimaut, grimelin.*
Puerulos docere, Instituere. *Grimander.*
PUERUS, ri. *Voyez* Puer, i.
PUGANUM, i. *Pugan*, ville de la province de Quicheu, à la Chine.
PUGIL, ilis. *Combattant, Athlète.*
Pugil ligneus. *Faquin.*
PUGILLAR, is. *Chalumeau avec lequel on prenoit autrefois le sang de N. S. dans le calice.*
PUGILLARE. *Voyez* Pugillari.
PUGILLARES, & PUGILLARIA. *Tablettes, agenda.*
PUGILLARI. *Se battre à coups de poings.*
PUGILLARIS, are. *Gros comme le poing.*
PUGILLATIM. *A la poignée, par poignée.*
PUGILLATIO, onis: & PUGILLATUS, ûs. *Le pugilat, l'exercice des Athlètes.*
PUGILLATORIUS, a, um. *Qu'on prend à poignée. Qu'on frappe à coups de poing.*
PUGILLICE. *A la maniere des Athlètes.*
PUGILLUM, & PUGILLUS, li. *Une poignée, plein la main. Une pincée. Pugille. Manée*, vieux terme de Coutume.
PUGIO, onis. *Poignard, dague.*
Pugionem infigere. *Poignarder, assassiner.*
PUGIUNCULUS, li. *Petit poignard. Poinçon. Mandrin*, outil de Toutneur.
PUGNA, æ. *Bataille, combat, batterie. Engagement. Mêlée.*
Pugnæ locus. *Le champ de bataille.*
Pugnæ signum dare. *Sonner la charge. Battre la charge.*
Equestris pugna. *Un combat de Cavalerie.*
Navalis pugna. *Un combat Naval.*
Pugnæ prolusio. *Escarmouche.*
PUGNACITAS, atis. *Ardeur de combattre, chaleur de se battre.*
PUGNACITER. *Opiniâtrement, avec feu, avec chaleur.*
PUGNACULUM, li. *Le champ de bataille, le lieu du combat.*
PUGNANS, antis. *Combattant, qui combat.*
Pugnantia verba: pugnantes sententiæ. *Contradictions. Propositions contraires, contradictoires.*
Pugnantia loqui. *Se contredire, se couper.*
PUGNARE. *Combattre, batailler, se battre. Disputer. Résister. Prétendre. Militer.*
Cedendo pugnare. *Se battre en retraite. Prendre chasse*; terme de Marine.
Pugnare cum mare, ventis, tempestate. *Combattre la mer, les vents, l'orage.*
PUGNATOR, oris. *Combattant. Champion.*
Pugnator singularis. *Duelliste.*
PUGNATORIUS, a, um. *De combat, qui sert à combattre.*
PUGNAX, acis. *Qui aime les combats, qui se plaît à se battre, à combattre, guerrier, belliqueux. Combattant. Contestant. Contredisant.*
PUGNITUS. *A coup de poings, avec les poings.*
PUGNUS, i. *Le poing, la poignet. Une poignée.*
In pugnum capere. *Empaigner.*
Ictus pugni. *Coup de poing. Gourmade.*
Pugnis cædere, mulctare. *Gourmer.*
PUISETUM, i. *Puiset*, bourg de la Beauce, en France.
PULCHELLUS, li. *Joli, mignon.*
PULCHER, a, um. Pulchrior, errimus. *Beau. Glorieux. Precieux.*
Pulchriorem fieri. *Embellir.*
Pulchrum. *Le beau, la beauté.*
PULCHRE. *Bien, à merveilles, comme il faut, en perfection.*
PULCHRITAS, atis: & PULCHRITUDO, inis. *Beauté.*
PULEGIUM, gii. *Pouliot*, plante.
PULEX, icis. *Puce*, insecte.
Pulices excutere. *Secouer ses puces, chasser ses puces. S'épucer.*
PULLA equa. *Poulaine, pouliche; cavalle nouvellement née.*
PULLANUS, a. *Voyez* Polanus, a.
PULLARIUS, a, um. *Qui concerne le soin d'élever, de garder les poulets.*
PULLASTER, tri. *Gros poulet, poulet gras. Héteau. Jeune coq.*
PULLASTRA, træ. *Poulette, poularde.*
PULLATIO, onis. *Une couvée. Une nichée, une volée.*
PULLATUS, a, um. *Vêtu d'une couleur brune, mimme.*
Pullatam vestem, pullatæ vestis pretium largiri, erogare. *Donner le deuil.*
Sumtio vestis pullatæ ob mortem viri principis. *Deuil de Cour.*
PULLESCERE. *Voyez* Pullulascere.
PULLICENUS, eni. *Un poulet.*
PULLIGO, inis. *Couleur tannée* ou *minime.*
PULLINUS, a, um *De poulain, de cavale.*
PULLICIES, ei. *Une couvée, une nichée.*
PULLULARE. PULLULASCERE, & PULLULESCERE. *Pulluler, multiplier beaucoup. Pousser. Poindre.*
PULLULUS, li. *Petit rejetton, œillet on, marcotte.*
PULLUS, li. *Le petit d'un animal.*
Pullus gallinaceus. *Poulet, cochet, poussin.*
Pullus recentior. *Béjaune*; terme de Fauconnerie.
Pullus grandior & volando habilis. *Drn*; terme de Fauconnerie.
Pullus cervæ. *Faon, Faon.*
Pullus equæ. *Poulain.*
Pullos ciuatæ disjungere, tollere. *Effiler, œilleionner les artichauts*; terme de Jardinage.
PULLUS, a, um. *Brun, obscur, noir. Sable*; terme de Blason.
PULMENTARIS, are. *De potage, de bisque, de farce, de hachis.*
PULMENTARIUM, ii. *Voyez* Pulmentum, i.
PULMENTARIUS, a, um. *Voyez* Pulmentaris, are.
PULMENTUM, i. *Potage, bisque, farce, hachis, ragoût.*
PULMO, onis. *Le poumon.*
Pulmonis morbus. *Pulmonie.*
Pulmo bovinus. *Mou de bœuf.*
Pulmonis lobus. *Hampe*; terme de Boucher.
Pulmo marinus. *Poumon marin; excrément visqueux de la mer.*
PULMONACEUS, a, um. *Qui ressemble au poumon.*
PULMONARIA Italorum ad buglossum accedens. *Pulmonaire*, plante.
PULMONARIS, are. *Pulmonaire*; terme d'Anatomie.
PULMONARIUS, a, um. *Pulmonique, malade du poumon.*
PULMONEUS, a, um. *De poumon, semblable au poumon.*
PULOAMUM, i. *Voyez* Paragoia, æ. *C'est la même chose.*
PULPA; PULPAMEN; PULPAMENTUM. Quidquid solidè carnosum est in fructibus, & in animalibus. *Les parties les plus charnues, & les plus délicates des animaux. Pulpe ou poulpe*; termes de Medecine.
Pulpa fructuum conditorum *Marmelade, pâte confite.*
Piscium lactea pulpa. *La laite, la laitance des poissons.*
PULPARE. *Crier comme un vauteur.*
PULPITUM, ti. *Théâtre, chaire, tribune. Echaffaud.*
Pulpitum inscendere. *Prêcher, monter en chaire.*
PULPOSUS, a, um. *Charnu.*
PULS, tis. *Bouillie, potage au ris, gruau, panade.*

PULSABULUM, li. *Archet, baguette de pſaltérion, de tympanon.*
PULSANUM, i. *Pulſano*, lieu ſitué dans la Pouille, au Royaume de Naples, en Italie.
PULSARE. *Pouſſer, heurter, cogner, frapper, battre. Tourmenter, agiter, ſecouer.*
PULSATILLA, læ. *Coquelourde*, plante & fleur.
PULSATIO, onis. *Choc, frappement, l'action de pouſſer, de frapper, de heurter. Percuſſion*; terme de Phyſique.
Vaſorum æneorum nocturnæ pulſationes. *Charivari.*
Arteriæ pulſatio. *Le pouls, le battement de l'artere; pulſation.*
PULSATOR, oris. *Frappeur. Qui joue de quelque inſtrument de muſique à cordes.*
PULSATORIUM, ii. *Pouſſoir*, inſtrument de Chirurgie.
PULSUS, a, um. *Participe paſſif de* Pellere. *Voyez les ſignifications de ce verbe.*
PULSUS, ûs. *L'action de pouſſer, battement, frappement. Battrie ſur les inſtruments.*
Arteriæ pulſus. *Le poule, le battement de l'artere; pulſation.*
PULTARE. *Voyez* Pulſare.
PULTARIUM, ii. *Poêlon.*
Pultarium plenum. *Poêlonnée.*
PULTICULA, læ. *Diminutif de* Puls, lis.
PULTIPHAGONIDES, is: & PULTIPHAGUS, a, um. *Grand mangeur de choſes ſignifiées par le mot latin* Puls, tis.
PULTUSCIA, æ. *Pultuſk*, petite ville ou bourg du Royaume de Pologne.
PULVERARE. *Faire voler la pouſſiere. Poudrer, couvrir de pouſſiere. Etre poudreux.*
PULVERARIUM, ii. *Boëte à poudre; pulverin.*
PULVERATIO, onis. *L'action de faire voler la pouſſiere, de couvrir de pouſſiere.*
PULVEREUS, a, um. *Poudreux; de poudre, de pouſſiere.*
PULVERULENTUS, a, um. *Poudreux, couvert de poudre.*
PULVILLUS, li. *Couſſin, couſſinet, oreiller.*
Ephippii pulvilli. *Les panneaux d'une ſelle à cheval.*
PULVINAR, aris. *Oreiller, couſſin, traverſin.*
Pulvinaris lineum tegumen. *Taie d'oreiller.*
Pulvinarium magiſter. *Sommier*, Officier chez le Roi.
PULVINARIUM, ii. *Mêmes ſignifications.*
PULVINARIS, are. *De couſſin, d'oreiller, de traverſin.*
PULVINATUS, a, om. *Fait en forme de couſſin, d'oreiller.*
Pulvinata ſpira honorati capitii. *Bourlet, partie de l'ancienne coëffure.*
PULVINITORIUS, ii. *Lit de gâzon. Carreau, couche, planche de jardin.*
PULVINUS, i. *Carreau, oreiller, couſſin, couſſinet. Planche, carreau, & couche de jardin. Bâtardeau; bardis.*
Declivis à muro pulvinus. *Adoſ*; terme de Jardinage.
Acclivis & apricus pulvinus hortenſis ſecùs murum. *Côtieret*; terme de Jardinier.
Pulvinus ceſpititius. *Maſſif de gâzon.*
PULVIS, is. *Poudre, pouſſiere. Le champ de bataille, la lice, la carriere.*
In pulverem redigere. *Pulvériſer.*
Pulvere aſpergere. *Poudrer.*
Polverem excutere. *Dépoudrer, époudrer.*
Polvis carboneus. *Pouſſier.*
Pulvis pyrius, ſulphuratus, tormentarius. *Poudre à canon.*
Pulvis minutus. *Poulverin.*
Pulveris pyrii opifex, artifex. Pulveris Cyprii artifex, propola. *Poudrier; marchand de poudre.*
PULVISCULUM, & PULVISCULUS, li. *Pouſſiere fort menue, fort fine.*
PULULARE. *Crier comme un paon.*
PUMEX, icis. *Pierre-ponce.*
Affricto pumice lavare. *Poncer*; terme d'Orfevre.
PUMICARE. *Poncer, polir avec la pouce.*
PUMICATIO, onis. *L'action de poncer, de polir avec la pouce.*
PUMICATUS, a, om. *Poncé, poli avec la pouce.*
PUMICEUS, a, um. *De pierre ponce, ſemblable à la pouce.*
PUMICOSUS, a, um. *Plein de pierres poncez, ſemblable à la pouce.*
PUMILIO, onis. PUMILIUS, ii. PUMILO, onis. PUMILUS, li. *Nain, nabot.*
Pumilæ arbores. *Arbres nains.*

PUNCTIM. *De pointe, d'eſtoc.*
Plaga punctim inflicta. *Une eſtocade.*
Cæsim ac punctim. *D'eſtoc & de taille.*
PUNCTIO, onis. *Piquure*, ou *Piquûre; picotement, pointe. Ponction* ou *paracenteſe*; termes de Chirurgie.
Punctionibus aciis delineare. *Poinſiller.*
Punctio aurea. *Point doré*; termes de Chirurgie.
PUNCTIUNCULA, æ. *Diminutif de* Punctio, onis.
PUNCTULUM, li. *Petit point.*
Punctulis delineare. *Pointer*; terme d'Architecture.
Punctulis disjunctivis notatæ litteræ. *L'ê trêma, l'i trêma, & l'u trêma*; termes d'Imprimerie.
PUNCTUM, ti. *Point, pointe, piquûre. Point, but. Suffrage, voix.*
Nullum relinquere punctum. *Faire pic, repic & capot.*
Punctum lachrymale. *Point lacrymal*; termes d'Anatomie.
Contra punctum. *Contrepoint*; terme de Muſique.
PUNCTURA, æ. *Voyez* Punctio.
PUNCTUS, ûs. *Point, piquûre.*
PUNGENS, entis. *Piquant; poignant*, vieux mot.
Pungens lateris dolor. *Un point, un élancement de côté.*
PUNGERE. *Piquer, picoter, percer, ficher. Mordre, mâcher. Aiguillonner, exciter, perſécuter. Poindre*, vieux mot.
PUNICARE. *Rougir, devenir rouge comme de l'écarlate.*
PUNICEUS, a, um. *D'un rouge éclatant, d'écarlate.*
PUNICUM, i. *Sorte de gâteau à la Carthaginoiſe.*
PUNICUS, a, um. *Carthaginois. Phénicien. Puneque.*
Punicum malum. *Une grenade.*
PUNIRE, & PUNIRI. *Punir, châtier. Sévir.*
PUNITIO, onis. *Punition, châtiment.*
PUPA, pæ. *Petite fille.*
Pupa gypſea. *Poupée, poupard, catin.*
Puparum faber, propola. *Poupetier.*
PUPILLA, æ. *La prunelle de l'œil. Pupille, orpheline.*
PUPILLARE. *Crier comme un paon.*
PUPILLARIS, are. *De pupille, de mineur; pupillaire.*
PUPILLARITAS, atis. *Pupillarité.*
PUPILLUS, li. *Pupille, mineur, impubere.*
PUPINIA Tribus. *La Tribu Pupinia*, l'une des trente-cinq Tribus Romaines.
PUPPIS, is. *Poupe*, l'arriere d'un vaiſſeau.
Puppis aſſeres radiati. *Radiers, qui joignent l'aiſſade de poupe.*
Summa & extrema puppis. *Alonge de poupe; cornieve*; termes de Marine.
Puppis pars altiſſima. *La dunette.*
Puppim vento obvertere. *Moler*; terme de Marioc. *Pouger*; ſur la Mediterranée.
PURE. *Proprement, nettement, blanchement. Purement, ſimplement, ſans mélange.*
PURGABILIS, ile. *Qu'on peut nettoyer, qu'on peut purger.*
PURGAMEN, inis. *Ordure.*
PURGAMENTA, orum. *Ordures, balayures, bourriere; curiure.*
PURGARE. *Purger, purifier, épurer, nettoyer, curer, décombrer; ôter les impuretés, éplucher, monder. Vuider. Affiner; blanchir*; terme de Chaudronnier. *Excuſer, diſculper, juſtifier.*
Quæ lineas veſtes purgat. *Blanchiſſeuſe.*
Purgare carnes, pilces. *Habiller les viandes, le poiſſon*; termes de Cuiſine.
Fecibus purgare. *Déféquer*; terme de Chimie.
Sericum ſapone purgare ut colores imbibat. *Décreuſer*; terme de Teinture.
Aurum purgare. *Dérocher l'or, en ôter la craſſe.*
PURGATIO, onis. *Purgation, médecine. Juſtification, excuſe. Purification. Epluchement*; terme de Jardiniers, & de Rubaniers.
Auri purgatio. *Le départ d'or*; terme de Monnoie.
PURGATIVUS, a, um. *Purgatif, qui purge, qui évacue.*
PURGATOR, oris. *Nettoyeur, curieur, dégraiſſeur, écureur; épluchcur.*
PURGATORIUM, ii. *Le Purgatoire*; terme de l'Egliſe Romaine.
PURGATRIX, icis. *Celle qui purge, qui nettoie, qui purifie, qui émonde. Ecureuſe. Epluchcuſe.*
PURGATUS, a, om. *Participe paſſif du verbe* Purgare. *Voyez les ſignifications de ce verbe.*

PUPPIUM, ii. *Pepi*, bourg du Florentin, en Toſcane.
PUPULA, æ *La prunelle de l'œil.*
PUPUS, i. *Un enfant, un poupon.*
PURARE. *Voyez* Purgare.
PURGITARE. *Purger ſouvent.*
PURIFICARE. *Purifier, expier.*
PURIFICATIO, onis. *Expiation, Purification.*
Cæremonia purificationis. *Relevailles.*
PURIFICATORIUS, a, um. *Qui ſert à purifier.*
Putificatorium linteum. *Purificatoire*; terme de Sacriſtie.
PURIM. *Le Purim*, fête chez les Juifs.
PURISTA, æ. Qui purè & emendatè linguam loquitur. *Puriſte.*
PURITANI, orum. *Les Puritains*, Hérétiques.
PURITAS, atis. *Pureté, netteté.*
PURITER. *Voyez* Purè.
PURITIA, æ. *Pureté.*
PURMERENDA, æ. *Purmérend*, ville de la Nort-Hollande.
PURPURA, æ. *Pourpre*, poiſſon de mer. *La couleur de pourpre.*
Purpurâ tingere. *Empourprer.*
PURPURARE. *Eclater comme de la pourpre. Empourprer.*
PURPURARIUS, a, um. *Qui concerne la couleur de pourpre.*
PURPURASCERE. *Devenir de couleur de pourpre.*
PURPUREUS, a, um. *De pourpre, de couleur de pourpre, pourpren.*
Purpureæ maculæ. *Le pourpre*, maladie peſtiférée.
PURPURISSATUS, a, um. *A qui on a mis du rouge; rougi.*
PURPURISSUM, ſi. *Rouge, vermillon. Roſette.*
PURULENTUS, a, um. *Purulent, plein de pus, mêlé de pus; virulent.*
PURUS, i. *Voyez* Puer, ri.
PURUS, a, um. *Pur, net, ſans tache. Simple, ſans compoſition, ſans mélange, ſans ornement, franc, naturel, vrai, fin, épuré. Limpide, clair. Blanc.*
Purus loquendi modus. *Pureté, affectation de pureté dans le langage.*
PURUTUS, ti. *Purutu*, ſorte de légume du Pérou.
PUS, puris. *Pus*, boue qui ſort d'un abſcès, d'une apoſtume. *Bourbillons.*
PUSÆENSIS Tractus. *Puyſaie*, nom d'une petite contrée du Gâtinois, en France.
PUSIANUS lacus. *Le lac de Puſiano* ou *d'Orſilo*, petit lac du Duché de Milan.
PUSILLANIMITAS, atis. *Foibleſſe de courage, baſſeſſe d'ame, puſillanimité.*
PUSILLANIMUS, a, um. *Puſillanime, ſans courage.*
PUSILLUM, i. *Peu, gueres.*
PUSILLUS, i. *Petit; nain, nabot.*
PUSIO, onis. *Enfant, petit garçon, petit grime. Grimelin.*
PUSIUNCULUS, ula. *Petit garçon. Petite fille. Petit babouin, petite babouine.*
PUSIVOMA, æ. *Serpens, vipere. Vuivre, givre*; termes de Blaſon.
PUSTULA, æ. *Puſtule. Barbuquet. Echauboulure, échauſaiſon. Bouton, élevure, bube, tanne.*
Puſtulis inventibus os aſperſum. *Couperoſé.*
Puſtula jecoris æſtuantis index. *Chaleur de foie.*
Puſtularum in fronte ſeries. *Le chapelet*; terme de Chirurgie.
PUSTULATUS, & PUSTULOSUS, a, um. *Couvert de puſtules.*
PUSULA, æ. *Feu ſacré, feu ſauvage. Clavelée, clavée*, maladie qui ſe met dans les troupeaux de moutons. *Puſtule.*
Rubentes puſulæ. *Rougeole.*
PUSULATUS, & PUSULOSUS, a, um. *Couvert de puſtules; malade du feu ſacré.*
PUTAMEN, inis. *Ecaille. Coque* ou *coquille. Ecale.*
Putamen decutere, detergere. *Ecaler.*
Æris putamina. *Battiture d'airain.*
Teſtudinis putamen. *Carret.*
PUTARE. *Couper, tailler. Arrêter, broutter, ébourgeonner*; termes de Jardinage. *Croire, penſer, eſtimer, juger, réputer, préſumer. Compter. Arrêter.*

PUTATIO, onis. *La taille; l'action de tailler les arbres. Penſée, jugement, compte.*
Iterata putatio. *Révoſion de compte.*
PUTATOR, oris. *Celui qui taille les arbres, qui les émonde.*
PUTATORIUS, a, um. *Qui ſert à tailler, à émonder les arbres.*
PUTBUSIUM, ii. *Putbus*, bourg ou petite ville de l'Iſle de Rugen, en Poméranie.
PUTCHAMINUS, ni. *Putchamin*, fruit qui vient à la Vieginie.
PUTEAL, alis. *Couvercle; couverture de puits.*
PUTEALIS, ale: & PUTEANUS, a, um. *De puits.*
PUTEARIUS, ii. *Ouvrier qui fait des puits.*
PUTEOLANUS ſinus. *Le golfe du Pouzol.*
PUTEOLI, orum. *Pouzol* ou *Pozzuolo*; ville du Royaume de Naples.
PUTERE. *Puer, ſentir mauvais, être puant.*
PUTESCERE. *S'empuantir; devenir puant.*
PUTEUS, ei. *Puits, puiſard.*
Putei ſcaturiginum, vel ſcatebrarum. *Puiſards de ſources.*
In puteo delitescit veritas. *La vérité eſt cachée au fond d'un puits.*
PUTIDE. *Puamment.*
PUTIDIUSCULUS, a, um. *Un peu trop libre*, ou *trop hardi.*
PUTILORUM, *ou* Puteotamitarum lacus. *Le lac des Puans*, ou *des Puteotamites*, au Canada.
PUTIDULUS, a, um. *Qui ſent mauvais, qui a une mauvaiſe odeur.*
PUTIDUS, a, om. *Puant, infect; qui ſent mauvais.*
PUTILLUS, i. *Enfant*, poupon.
PUTINGA, æ. *Puting*, ville de la Chine.
PUTIS, te. *Puant.*
PUTISCERE. *S'empuantir, devenir puant.*
PUTISCUM, i. *Pautzke*, petite ville de la Poméréllie, contrée de la Pruſſe Royale.
PUTOR, oris. *Puanteur, mauvaiſe odeur, infection, putréfaction.*
Putore inficere. *Infecter, empuantir.*
PUTREDO, inis. *Putréfaction, puanteur, pourriture, corruption.*
Putredinem inducere, creare, ingenerare. *Empuantir, putréfier, corrompre.*
PUTREFACERE. *Pourrir, faire pourrir, putréfier, corrompre.*
PUTREFACTIO, onis. *Pourriture, corruption, putréfaction, puanteur.*
PUTRERE, & PUTRESCERE. *Se pourrir, ſe moiſir, ſe hendre.*
PUTRIDUS, a, um. *Pourri, gâté; putride*, terme de Médecine.
Putrida caro. *Charogne. Carogne.*
PUTRIS, tre. *Pourri, putréfié, putride.*
PUTUMAYUS fluvius. *Le Putumayo* ou *Putumaye*, riviere de l'Amérique méridionale.
PUTUS, a, um. Purus putus. *Pur, vrai.*

PY

PYANEPSIA, æ: & PYANEPSIA, orum. *Les Pyanepſies*, nom d'une fête des Athéniens.
PYANEPSION. Nom d'un mois des Athéniens.
PYCNOSTYLUM, i. *Pycnoſtyle; édifice où les colomnes ſont très preſſées.*
PYCNUS, i. *Le Pinée*, petite riviere de la Candie.
PYCTA, æ. *Voyez* Pugil, ilis.
PYCTACIUM, ii. *Tableau où ſont écrits les noms des Juges. Tablette abrégée.*
PYCTES, æ. *Voyez* Pugil, ilis.
PYGA, æ. *Les feſſes.*
PYGARGUS Aquila. *L'Aigle à la queue blanche. Eſpèce de chevreuil.*
PYGELLA, æ. *Voyez* Phygela.
PYGMÆUS, æi. *Pygmée.*
PYLA, æ. *Porte, pas, détroit, entrée de montagnes.*

Pyræ ferreæ. *Eisenborn*, autrement *Vitkapu*, en Transilvanie.
PYLA, æ. *Pyla*, ou *Schmeidamuhl*, bourg du Palatinat de Pomanie, en Pologne.
PYLAGORA, æ *Pylagore*; terme de Mythologie.
PYLOCASTRUM, tri. *Petard*, machine de Guerre.
PYLORUS, i. *Pylore*; terme de Médecine.
PYLUS Eliaca. *Pylos*, petite ville du Belvedere, en Morée.
PYRA, æ. *Bucher*, pile de bois sur laquelle on mettoit les corps pour brûler. *Chapelle ardente.*
PYRACTOSIS, is. *Le travail au feu.*
PYRÆUS Portus. *Le Pyrée*, nom de l'ancien port d'Athènes.
PYRALIS, idis. *Espece d'insecte qui vit dans le feu.*
PYRAMA, æ. *Gomme ammoniac.*
PYRAMIDALIS, ale. *Pyramidal*; *fait en pyramide.*
PYRAMIDATUS, a, um. *Mêmes significations.*
PYRAMIS, idis. *Pyramide*, *aiguille*, *obélisque. Bucher.*
PYRAMUS, i. *Gibon*, fleuve en Sicile.
PYRANON, i. *Petit réchaut. Chauffrette.*
PYRARGUS, i. *Aubrier*, *hobereau*, oiseau, de proie.
PYREN, enis. *Sorte de pierre précieuse.*
PYRENÆI Montes. *Les Monts Pyrénées*, qui séparent la France de l'Espagne.
PYRENÆUS, a, um. *Des Monts Pyrénées.*
PYRETHRUM, i. thri. *Pyrethre*, plante.
PYRGUS, gi. *Carnet à jouer aux dez.*
Libi genus pyrgi in morem conformatum. *Des cornets*, *du métier*, sorte de Pâtisserie.
PYRITES, is. *Marcassite du cuivre*, *pierre à fusil. Pyrites*; terme de Chimie.
PYRITIS, idis. *Pierre qui brûle lorsqu'on la frotte.*
PYRMONTIUM, ii. *Pyrmont*, bourg du Cercle de Westphalie.
PYROBOLUM, li. *Artifice*, *fusée*, *saucisson.*
PYROCARA, tæ. *Pyrocare*, veuve qui se consacroit à Dieu.
PYROFORUM, ti. *Petit réchaut. Chauffrette.*
PYROLA rotundifolia major. *Pyrole*, *verdure d'hiver*, plante.
PYROMANTIA, æ. *Pyromancie*, ou *Pyromancie*, divination qui se faisoit par le feu.
PYROPUS, pi. *Rubis*; *escarboucle.*
PYROTECHNIA, æ. *La Pyrotechnie*, l'art qui enseigne l'usage du feu.
PYROTECNICUS, a, um. *Pyrotechnique*; *qui appartient à la pyrotechnie.*
PYRRHA, æ. *Pyrrha*, femme de Deucalion.
PYRRHICA, æ. *La Pyrrhique*, danse de gens armés, combat simulé.
PYRRHICARIUS, a, um. *Qui danse à la Pyrrhique.*
PYRRHICHIUS, i. *Pied de vers composé de deux brèves.*
PYRRHOCORAX, acis. *Corbeau qui a le bec rougeâtre.*
PYRRHONIANUS, & PYRRHONIUS, a, um. *Pyrrhonien*, nom de Secte.
PYRRHOPOCCILUS, i. *Sorte de marbre.*
PYRRHULUS, li. *Pivoine*, oiseau.
PYRUM. *Voyez* Pirum.
PYRUS. *Voyez* Pirus.
PYTHAGORÆUS, & PYTHAGORICUS, a, um. *Pythagoricien*, *de Pythagore.*
PYTHAGORISSARE. *Suivre les sentiments de Pythagore.*
PYTHAULA, & PYTHAULES, æ. *Joueur de flute.*
PYTHIA, & Pythonica mulier. *La Pythonisse*, *la Pythie* ou *Pythienne*, prêtresse d'Apollon.
PYTHICUS, a, um. *Pythique.*
PYTHIONESUS, i. *Aujourd'hui* Scyllæum promontorium. *Voyez ce dernier.*
PYTHIUS, a, um. *Pythien*; *de Python.*
PYTHON, is *Le serpent Python.*
PYTHISMA, atis. *L'action de mouiller avec du crachat.*
PYXIDATUS, a, um. *Fait en forme de boëte.*
PYXIDICULA, læ. *Petite boëte.*
Pyxidicula quâ durata in saccharo anisum, amygdalum servantur. *Dragoir*, *dragier.*
Nautica Pyxidicula. *Compas de route*, *volet*; termes de Marine.
PYXIS, idis. *Une boëte. Etuipot*; terme de Barbiers.
Augustissimæ Eucharistiæ sacra pyxis. *S Ciboire. Custode.*
Pyxis nautica. *Boussole. Compas* ou *cadran de mer.*
Pyxis pulveraria. *Boëte à poudre. Pulverin.*

Q

QUA

QUA. *Par où. Comme*; *entant que.*
QUACUNQUE. *De quelque côté.*
QUADAMTENUS, QUADANTENUS. *En partie*; *jusqu'à certain point.*
QUADRA, æ. *Toute assiette quarrée. Le quart*, *le quartier*, *la quatrième partie d'un tout. Plinthe*, *orlet*, *abaque*; termes d'Architecture. *Equerre.*
Quadræ tectoriæ plumbeæ. *Lozanges de couverture*, termes de Plombier.
Quadra escaria. *Tranchoir*, *billot sur lequel on tranche*, *on hache les viandes.*
Alienâ quadrâ vivere. *Mendier un repas*; *gueuser un repas.*
QUADRAGENARIUS, a, um. *De quarante*; *qui a quarante*; *quadragenaire.*
Geniales ante quadragenarium jejunium dies. *Carême-prenant. Le carnaval. Les jours gras.*
QUADRAGENI, æ, a. *Quarante.*
QUADRAGESIMA, æ. Quadraginta dierum jejunii um. *Carême*; *quadragesime*; *quarantaine.*
Collectanææ concliones factæ per quadragesimam habitæ vel habendæ. *Un Carême. Recueil des sermons d'un prédicateur pendant le carême.*
QUADRAGESIMALIS, ale. *Quadragesimal*, terme de Bréviaire.
QUADRAGESIMUS, a, um. *Quarantième.*
QUADRAGIES. *Quarante fois.*
QUADRAGINTA. *Quarante*, *une quarantaine.*
Quadraginta judicum curia, camera. *La Quarantie*, Tribunal à Venise.

QUA

QUADRAGINTARIA, æ. *Quadragintaire*; sorte de Religieuses.
QUADRANGULARIS, are. *Quadrangulaire*: *qui a quatre angles* ou *quatre côtés.*
QUADRANGULATUS, a, um. *Voyez* Quadrangulus, a, um.
QUADRANGULUM, i. *Quadrangle*, *figure de quatre côtés*, ou *qui a quatre angles.*
QUADRANGULUS, a, um. *Quadrangulaire*, *quarré.*
QUADRANS, tis. *Le quart. La quatrième partie. Un picotin. Ecart*; terme de Blason.
Quadrans libræ. *Un quarteron.*
Quadrans pilarii quindenarii. *Bisque*; terme de Jeu de Paume.
Quadrans, vel oeltes scalptoris gemmarum. *Quadran*, outil de Lapidaire.
Quadrans magicum. *Quarré magique.*
Quadrans vervecis, *Quarré de mouton.*
Quadrans venti. *Quart de vent*; *quart de rhumb*, termes de Mer;
In quadrantes dilaniare. *Ecarteler. Tirer à quatre chevaux.*
Quandrantibus partiri. *Ecarteler*; terme de Blason.
QUADRANTAL, alis. *Quadrantal*, vase & mesure de choses liquides, chez les Romains.
QUADRANTALIS, ale. *Large*, *long* ou *haut de trois pouces.*
QUADRANTARIUS, ii. *Qui ne coûte que la quatrième partie de l'as Romain.*
QUADRARE. *Carrer*, *équarrir*, *réduire en quarré. Quadrer*, *répondre*, *se rapporter. Symboliser*, *sympathiser.*
Non quadrare. *Cornailler*; terme de Charpentier.
QUADRARIUS, a, um. *Quarré.*
QUADRATA, tæ. *Nom d'une Place de l'ancienne Rome.*

QUADRATARIUS, ii. *Tailleur de pierres, équarisseur.*
QUADRATE. *Quarrément.*
QUADRATIM. *En quarré, en quatre parties.*
Quadratim dissecare. *Ecarteler; tirer à quatre chevaux.*
QUADRATIO, onis. *Quadrature, equarissage, équarissement.*
QUADRATRIX linea. *Ligne quadratrice;* termes de Géométrie pratique.
QUADRATULUS, i. *Carrelet,* poisson.
QUADRATUM, i. *Un carrau. Quarré. Quadras:* terme de Géometrie pratique.
Quadrati spatium, amplitudo. *Carrure.*
Quadratum Juniperi gummi illitum. *Carreau verniſſé qu'on met dans les étuves au deſſus de la mangeoire des chevaux.*
Quadratum tesselatum. *Carreau de parquet.*
Quadratum longius quàm latius. *Quarré barlong.*
QUADRATURA. *Voyez* Quadratio.
QUADRATUS, a, um. *Quarré.*
Agmen quadratum. *Bataillon quarré. Eſcadron.*
Quadratus later ou lateruculus. *Carreau, pavé.*
Quadratus lapis. *Cadette; pierre de taille pour paver.*
Undique, ex omni parte quadratus. *Cube, cubique.*
Quadratus margo. *Quadre.*
Quadrata deambulatio. *Partie quarrée.*
QUADREA, æ. *Quadrée,* village du Ferratois.
QUADRICEPS, icipitis. *Qui a quatre têtes.*
QUADRIDENS, entis. *Qui a quatre dents, quatre fourchons.*
QUADRIENNALIS, ale. *Quadriennal, qui exerce ou s'exerce de quatre ans en quatre ans.*
QUADRIENNIS, enne. *Qui a quatre ans, qui dure quatre ans.*
QUADRIENNIUM, ii. *L'eſpace de quatre ans.*
QUADRIFARIAM, & QUADRIFARITER. Quadrifariam divisus. *Ecartelé.*
QUADRIFIDUS, a, um. *Fendu en quatre.*
QUADRIFLUVIUM, ii. *Quatre veines qui vont en ſerpentant comme les fleuves.*
QUADRIFORIS, ore. *Qui a quatre portes ou entrées.*
QUADRIGA, æ. *Quadrige. Char ou chariot attelé de quatre chevaux.*
QUADRIGARIUS, ii. *Qui conceme un attelage de quatre chevaux.*
QUADRIGARIUS, ii. *Qui conduit un char à quatre chevaux.*
QUADRIGATUS, a, um. *On dit y a la figure d'un char tiré par quatre chevaux.*
QUADRIGULA, æ. *Diminutif de* Quadriga, æ.
QUADRIJUGES, gum. *Quatre chevaux attelés de front.*
QUADRIJUGIS, gi; & QUADRIJUGUS, a, um. *Attelé de quatre chevaux.*
QUADRILIBRIS, bre. *De quatre livres.*
QUADRIMATUS, ûs. *L'âge de quatre ans.*
QUADRIMULUS, a, um: & QUADRIMUS, a, um. *Qui a quatre ans, âgé de quatre ans.*
QUADRINGENARIUS, a, um. *De quatre cents.*
QUADRINGENI, & QUADRINGENTENI, æ, a. *Quatre cents.*
QUADRINGENTESIMUS, a, um. *Quatre centième.*
QUADRINGENTI, æ, a. *Quatre cents.*
QUADRINGENTIES. *Quatre cents fois.*
QUADRINI, æ, a. *Quatre.*
QUADRINUS, a, um. *De Quatre.*
QUADRIPARTILIS, ile. *Qui ſe partage en quatre.*
QUADRIPARTITIO, onis. *Partage en quatre.*
QUADRIPARTITO. *En quatre parties.*
Quadripartitò secare. *Ecarteler;* terme de Blâſon.
QUADRIPARTITUS, a, um. *Partagé en quatre; écartelé.* *Quadripartitus;* ouvrage de Ptolomee.
QUADRIPLICATUS, a, um. *Quadruplé.*
QUADRIREMIS, is. *Galere à quatre rangs de rames.*
QUADRIVIALIS, ale. *De carrefour.*
QUADRIVIUM, ubi quatuor viæ conveniunt. *Carrefour, place où aboutiſſent quatre chemins.*
QUADRULA, æ. *Tranchoir, petite aſſiette quarrée.*
QUADRUM dri. *Quarré; cadre.*
QUADRUPEDANS, antis. *Qui va à quatre pieds.*
QUADRUPES, edis. *Bête à quatre pieds; quadrupède.*

QUADRUPLARI. *Dénoncer pour avoir le quart des biens confiſqués. Condamner au quadruple.*
QUADRUPLATOR, oris. *Délateur, dénonciateur, qui accuſoit pour avoir le quart des biens confiſqués.*
QUADRUPLEX, icis. *Quadruple.*
QUADRUPLICARE. *Augmenter au quadruple; quadrupler.*
QUADRUPLICATIO, onis. *L'action de quadrupler.*
QUADRUPLUM, i. *Le quadruple; quatre fois autant.*
QUADRUPLUS, a, um. *Qui eſt multiplié au quadruple.*
QUADRUS, a, um. *Quarré.*
In quadras partitio. *Ecartelure;* terme de Blâſon.
QUADURCUM, i. *Cahors,* ville capitale du Querci, en France.
QUÆHATUMUM promontorium. *Le cap de Quêhatume,* dans la Theſſalie, en Grece.
QUÆRERE. *Chercher. Demander. Interroger, s'enquerir. Quêter.*
Terras armis quærere. *Conquérir un pays.*
Foris quærere quod non invenias domi. *Baſquer fortune.*
Quærere nodum in junco. *Chercher midi à quatorze heures.*
Omni ſtudio ac diligentiâ quærere. *Chercher à cor & à cri.*
QUÆRITARE. *Chercher, demander. Fouiller, ſe fouiller.*
QUÆSITIO, onis. *Recherche, demande. Fouille, ſe fouiller.*
QUÆSITOR, oris. *Qui cherche, qui recherche, qui s'enquête. Curieux, enquérant, Commiſſaire, enquêteur, examinateur.*
Quæſitorum tribunal. *La Tournelle.*
Litium capitalium quæſitor. *Lieutenant criminel de robe courte.*
QUÆSITUM, i. *Demande, interrogation.*
QUÆNITUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe.*
Quæſita bello. *Conquête.*
QUÆSO. *Je vous prie. De grace. Tout beau; s'il vous plaît.*
QUÆSTICULUS, i. *Un peu gein, un peu proſit.*
QUÆSTIO, onis. *Queſtion, interrogation, demande. Enquête. Interrogatoire. Propoſition.*
QUÆSTIUNCULA, æ. *Petite queſtion.*
QUÆSTOR, oris. *Queſteur. Tréſorier. Bourſier.*
Militaris quæſtor. *Tréſorier ordinaire des Guerres.*
Aulæ Turcicæ quæſtor. *Eſtedarbaſſi; Chasnadarbachi:* Officier de la Porte.
Senioris Turcarum imperatricis quæſtor. *Chaſnahagaſi:* terme de Relation.
QUÆSTORIUM, ii. *Le tréſor, le bureau du Tréſorier.*
In quæſtorio pauperum juſtab. ns ferendi juſtragii, ac aliorum fruendi juſtragiis. *Commiſſaire du grand Bureau des pauvres.*
QUÆSTORIUS, ii. *Qui a été Queſteur. Tréſorier. Finanſeur.*
QUÆSTUARIUS, a, um. *Qui cherche à gagner; qui travaille pour le gain.*
QUÆSTUOSUS, a, um. *Avide; intéreſſé; qui aime le profit. lucratif, profitable, qui rapporte du gain & du profit.*
QUÆSTURA, æ. *Queſture, charge de Queſteur, de Tréſorier. Recette.*
QUÆSTUS, ûs. *Gain, profit, lucre. Uſure.*
Quæſtum facere. *Profiter.*
QUÆSTUS fluvius. *Le Quêto,* riviere de l'Iſtrie.
QUAKENBRUGA, æ. *Quakenbrugge,* petite ville du Cercle de Weſtphalie.
QUAKERISMUS, i. Quakerorum ſecta. *Le Quakériſme; la ſecte des Quakers,* en Angleterre.
QUALIFICATIO, onis. *Qualification, déſignation d'une qualité.*
QUALIFICATOR, oris. *Qualificateur,* Officier de l'Inquiſition.
QUALIS, ale. *Quel.*
QUALISCUMQUE, lecumque. *Quel qu'il ſoit.*
QUALISLIBET, lelibet. *Quel qu'il vous plaira.*
QUALITAS, atis. *Qualité, propriété. Titre, rang, dignité; diſtinction.*
QUALITER. *Comme, de même que.*
QUALUM, & QUALUS, li. *Un panier, un cueilloir.*
Qualus terrâ oppletus, ſuffertus. *Gabion.*
QUAM. *Que. Autant que. Combien.*
QUAMDUDUM. *Qu'il y a long-temps.*
QUAMLIBET. *Quelque, ſi.*
QUAMOBREM. *Pourquoi, à cauſe de quoi; c'eſt pourquoi.*
QUAMPLURES, ium. *Quantité, beaucoup, pluſieurs.*
QUAMPLURIMO. *Beaucoup, fort.*

QUAMPLURIMUS, a, um. *En quantité, beaucoup.*
QUAMPRIDEM. *Combien y a-t-il de temps?*
QUAMVIS. *Quoique. Encore que; combien que.*
QUANCHEUM, ei. *Quancken. Quanting*, ou *Canton*, ville de la Chine, & capitale de la province du même nom.
QUANDIU. *Combien de temps, jusqu'à quand.*
QUANDO. *Quand, en quelque temps. Lorſque. Puiſque.*
QUANDOCUNQUE. *Toutes les fois que.*
QUANDOQUE. *Quelquefois, par fois, aucune fois.*
QUANDOQUIDEM. *Car. Comme. Parce que, d'autant que, attendu que.*
QUANGNANUM, ni. *Quangnan*, ville de la province de Junan, à la Chine.
QUANGSIA, æ. *Le Quangſi*, province de la Chine. *Quangſi*, ville de la province de Junan, à la Chine.
QUANGTUM, i. *Quangte*, ville de la Province de Nanking, à la Chine.
QUANPINGA, gæ. *Quanpinge*, ville de la province de Péking, à la Chine.
QUANQUAM. *Quoique. Encore que. Combien que.*
Quanquam dicas. *Vous avez beau dire.*
QUANSINCA, æ *Quanſing*, ville de la province de Kiangſi, à la Chine.
QUANTILLO, & QUANTILLUM. *Combien peu.*
QUANTILLUS, a, um. *Quel eſt le peu; combien peu.*
QUANTITAS, atis. *Quantité, prix, valeur.*
QUANTO. *Plus, d'autant plus, combien.*
QUANTOCIUS. *Combien plus vîte.*
QUANTOPERE. *Combien, juſqu'à quel point.*
QUANTULUM. *Combien peu, quelque peu.*
QUANTULUMCUNQUE. *Quelque peu que ce ſoit.*
QUANTUSCUNQUE, acunque, umcunque. *Quelque petit qu'il ſoit, quelque peu qu'il y ait.*
QUANTUSLIBET, alibet, umlibet. *Quelque peu; ou ſi peu qu'on voudra.*
QUANTUM. *Combien. A quel point. Autant que. En tant que.*
QUANTUMCUNQUE. *Autant que ce puiſſe être; tout autant que.*
QUANTUMVIS. *Tant qu'on voudra.*
QUANTUNGUS fluvius. *Le Quantung*, riviere de la grande Tartarie.
QUANTUNIA, æ. *Voyez* Quancheum.
QUANTUS, a, um. *Combien grand. Quel. Autant que.*
Tantus quantus. *Auſſi grand que.*
Quanti. *Combien, quel prix.*
Tanti quanti. *Autant que.*
QUANTUSCUNQUE, acunque, umcunque. *Quelque grand qu'il ſoit, ou qu'il puiſſe être.*
QUANTUSLIBET, alibet, umlibet. & QUANTUMVIS, avis, umvis. *Quelque grand, ou ſi grand qu'on voudra.*
QUAOQUA arbor. *Quaoque*; ſorte d'arbre des Indes Occidentales.
QUAPATLICANA arbor. *Quepatli*; ſorte d'arbre de la nouvelle Eſpagne.
QUAPROPTER. *C'eſt pourquoi.*
QUAQUAVERSUM, & QUAQUAVERSUS. *De tous côtés. de toutes parts.*
QUARE. *Pourquoi, pour quelle raiſon, à cauſe de quoi. Afin, pour.*
QUARTADECIMANUS, i. *Soldat de la quatorzième légion.*
QUARTANA, æ *La fievre quartaine.*
QUARTARE. *Partager en quatre, enquarter.*
QUARTARIUM, ii. *Un quarteron, un quart.*
QUARTARIUS, a, um. *Qui péſe ou qui contient le quart.*
Quartarius modulus. *Quart, quartot.*
QUARTARIUS, i. *Quartaut*, ancienne meſure. *Un quart.*
QUARTAVUS, i. *Quart-aul* terme de Généalogie.
QUARTELAGIUM, i. *Quartelage*, nom d'un droit injuſte & aboli.
QUARTENA, æ. *Quarten*, bourg ſitué dans la Suiſſe.
QUARTICEPS, icipitis. *Qui a quatre ſommets, quatre têtes.*
QUARTO. *Voyez* Quartum.
QUARTODECIMANUS, a, um. *Quartodeciman*, hérétique.
QUARTUM. *Quatrièmement, en quatrième lieu.*
QUARTUS, a, um. *Quatrième lieu.*
Quarta pars. *Quarte, quart, quatrième.*
QUARTUS-DECIMUS, a, um. *Quatorzième.*
QUASI. *Ainſi que, de même que, comme. Environ, à peu près, quaſi, comme ſi.*
QUASI-CONTRACTUS, ûs. *Quaſi-contrat*, terme de Juriſprudence.
QUASI-CRIMEN, inis. *Quaſi-crime*, terme de Juriſprudence.
QUASI-DELICTUM, i. *Quaſi-délit*, terme de Juriſprudence.
QUASILLARIA. æ. *Servante à qui l'on donne dans une corbeille de la laine à filer.*
QUASILLUM, & QUASILLUS, li. *Panier, corbeille.*
Quaſillus calefactorius. *Panier à feu, chauffe chemiſe.*
Quaſillus ſutorius. *Caleboin, petit panier ſans anſe.*
QUASSIBILIS, le. *Qu'on peut ſecouer, ébranler.*
QUASSAGIPENNUS, a, um. *Qui ſecoue ſes plumes.*
QUASSARE. *Secouer. Branler. Brandir. Ecrouler. Etonner. Hocher.*
QUASSATIO, onis *Secouſſe, ſacade, ébranlement, tremblotement.*
QUASSUS, ûs. *Ebranlement, ſecouſſe, agitation.*
QUASSUS, a, um. *Participe de* Quatere.
QUATEFACERE. *Ebranler, écrouler, faire treſſaillir.*
QUATENUS. *Juſqu'où. Entant que.*
QUATER. *Quatre fois.*
QUATERCENTIES. *Quatre cents fois.*
QUATERDECIES. *Quarante fois.*
QUATERDENI. *Quarante.*
QUATERDENARIUS, a, um. *De quatre, au nombre de quatre.*
QUATERE. *Secouer, ébranler, agiter. Battre. Ecrouler, Hocher.*
Quatere terram pedibus. *Trépigner.*
Quatere campanam. *Sonner, tinter.*
QUATERNARIUS, a, um. *De quatre, au nombre de quatre. Quaternaire.*
Quaternarii Magiſtri. *Quartemiers. Maîtres de quartiers: compagnons de quartiers*; termes de Marine.
QUATERNI, æ, a. *Quatre à quatre; quatre de rang Cartes, quaternes* ou *quarnes*; terme du jeu de Trictrac.
QUATERNIO, onis. *Par quatre; au nombre de quatre.*
QUATRIDUO. *Pendant quatre jours.*
QUATRIDUUM, i. *Quatre jours, l'eſpace de quatre jours.*
QUATRIENNALIS, ale. *Voyez* Quadriennalis, ale.
QUATUOR. *Quatre.*
Quatuor chartæ luſoriæ majores. *Quarte majeure*, au Piquet.
QUATUORDECIES. *Quatorze fois.*
QUATUORDECIM. *Quatorze.*
QUATUOR Officia. *Les quatre Offices*, contrée de la Flandre Hollandoiſe.
QUATUORVIRATUS, ûs. *Le Quadrumvirat*, gouvernement de quatre perſonnes.
QUATUORVIRI, orum. *Les Quadrumvirs*, Magiſtrats de l'ancienne Rome.
QUATUOR Urbes ſilvaticæ. *Les quatre villes foreſtieres*, dans le Briſgaw.
QUAUHCONEX. *Nom d'un arbre de l'Iſle de Saint-Jean de Portorico.*

QUE

QUE. *Et, auſſi.*
QUEBECUM, ci. *Québec*, ville de l'Amérique Septentrionale.
QUECHUCABUS mons. *Quechucabi*, Volcan du Chili.
QUÆDA, dæ. *Quéda*, ville capitale d'un Royaume du même nom, aux Indes.
QUEDELINBURGUM, i. *Quedelinbourg*, ville de la haute-Saxe.
QUEICHEIA, æ. *Le Queicheu*, province de la Chine.
QUEICHEIUM, ii. *Queichen*, ville de la Chine, dans la province de Suchen.
QUEILINUM, ni. *Queilin*, ville de la Province du Quangſi, à la Chine.
QUEITA, tæ. *Queyte*, ville de la province d'Honan, à la Chine.

QUEIYANGA, gæ. *Queiyang*, ville de la province de Queicheu, à la Chine.

QUELPARTIA, æ. *Quelpart*, nom propre d'une isle de l'Ocean Oriental.

QUEMADMODUM. *Ainsi, de même, comme, tout de même, tout ainsi.*

QUERARIUM, rii. *Flan, tartre, dariole.*

QUERCEIUS, a, um. *Qui cause des frissons, des frissonnemens.*

QUERCETUM, ti. *Chênaie, lieu planté de chênes.*

QUERCETUM, ti. *Le Quesnoy*, petite ville du Hainault François.

QUERCEUS, QUERCICUS, & QUERCINUS, a, um. *De chêne.*

Viſcum quercinum. *Le qui du chêne.*

QUERCOPOLIS, is. *Eſchſtet* ou *Aiſchſtet*, ville d'Allemagne, dans le cercle de la Franconie.

QUERCUS, ûs. *Chêne*, arbre.

Quercus junior. *Chêneau. Baliveau.*

Quercus femina. *Cohier*, espèce de chêne.

Quercus proletaria. *Houppier.*

Quercus foliis molli lanugine pubeſcentibus. *Rouvre*, espèce de chêne.

QUERELA, læ. *Plainte, lamentation, doléance. Complainte. Querelle, fraſque. Gronderie, réprimande.*

Querela teſtamenti inofficioſi. *Querelle d'inofficioſité*; terme de Juriſprudence.

QUERI. *Se plaindre, faire des plaintes, murmurer. Crier.*

QUERIBUNDUS, a, um. *Plaintif, lamentable.*

QUERIMONIA, æ. *Plainte, murmure, complainte, doléance, lamentation.*

QUERITANS, antis. *Qui ſe plaint ſans ceſſe, qui ne fait que ſe plaindre.*

QUERNEUS, a, um. *De chêne.*

QUERNFURTUM, ti. *Quernfurt*, bourg du Comté de Mansfeld, en Thuringe.

QUERNUS, a, um. *De chêne.*

QUERQUEDULA, læ. *Cercelle*, ou *Cercerelle*, ou *Sarcelle*, petit oiſeau aquatique. *Pingeon*, oiſeau étranger.

QUERQUERUS, a, um. *Voyez* Quercetus.

QUERQUETULANUS, a, um. *Qui préſide aux chênes.*

QUERULUS, a, um. *Qui ſe plaint ſans ceſſe, qui ne fait que ſe plaindre. Plaintif.*

QUESTUS, ûs. *Plainte, murmure, complainte, lamentation, doléance.*

QUESTUS, a, um. *Qui s'eſt plaint.*

QUI

QUI, quæ, quod. *Qui, lequel, laquelle.*
Cujus. *De qui. Duquel, de laquelle. Dont.*
Qua de re. *De quoi?* Interrogation.
Qui pro quo. *Qui pro quo, mépriſe.*
QUI. *Afin que, pour. Comment.*
QUIA. Conjonction. *Parce que, à cauſe que, de ce que.*
QUIANAM. *Pourquoi.*
QUIANE. *Eſt-ce à cauſe.*
QUICQUAM; QUICQUE; QUICQUID. *Pour* Quidquam; Quidque. Quidquid.
QUICUM. *Avec qui.*
QUICUNQUE, quæcunque, quodcunque. *Quiconque, qui que ce ſoit.*
QUID. *Quoi, quelle choſe.*
QUIDAM, quædam, quoddam. *Quelque, quelqu'un.*
QUIDNAM. *Quoi, qu'eſt-ce que.*
QUIDNI. *Pourquoi non.*
QUIDQUAM. *Quelque choſe.*
QUIDQUE. *Quelque ce ſoit.*
QUIDQUID. *Tout ce que.*
QUIDVIS. *Quelque ce ſoit.*
QUIDUM. *Pourquoi donc.*
QUIES, etis. *Quiétude, repos, paix, tranquillité, ſûreté. Rafraîchiſſement. Le ſommeil, le dormir.*
Quieris capiendæ ſedes, ſtatio. *Repoſoir. Lit de repos.*
QUIESCERE. *Se repoſer, prendre du repos. Dormir.*
QUIETE. *Paiſiblement, tranquillement, doucement.*

QUIETUS, a, um. Quetior, iſſimus. *Qui eſt en repos, calme, paiſible, ſerein, tranquille, heureux. Coi. Frais, raſſis, repoſé.*
QUILIBET, quælibet, quidlibet. *Qui que ce ſoit, qui que ce puiſſe être.*
QUILLEBOVIUM, ii. *Quillebœuf*, bourg de la Normandie, en France.
QUILMANGUS fluvius. *Le Quilmanci, l'Obi*, riviere d'Afrique.
QUILMANSA, æ. *Quilmancé*, ville de l'Ethiopie.
QUILOA, æ. *Quiloa*, ville du Zanguebar, en Afrique.
QUIMATUS, ûs. *L'âge de cinq ans.*
QUIN. *Que ne, comment ne, pourquoi pas.*
QUINA, æ. *Arzudes*, ville ou bourg de Barbarie, en Afrique.
QUINARIUS, a, um. *De cinq.*
Quinarius numerus chartularum luſoriarum. *Quint*, au piquet.
Quinaria cuſtodia. *Quine*; terme d'Ecriture.
QUINAVINCENNARIA Lex. *La Loi qui défendoit de contracter pendant la minorité.*
QUINCA JOVIUM animal. *Quincajou*, animal de l'Amérique.
QUINCUNCIALIS, ale. *Qui a cinq onces. D'échiquier.*
QUINCUNX, uncis. *Cinq onces. Cinq douzième de l'As Romain.*
Quincunx Francicus. *Blanc.* Monnoie ancienne de Billon.
In quincuncem arbores diſpoſitæ. *Arbres plantés en échiquier.*
QUINCUPEDAL, alis. *Meſure de cinq pieds.*
QUINCUPLEX, plicis. *Diviſé en cinq.*
QUINDECAGONUM, ni. *Quindécagone*, terme de Géométrie.
QUINDECIES. *Quinze fois.*
QUINDECIM. *Quinze, demi-trente*; terme de Marqueur de paume.
QUINDECIMVIRATUS, ûs. *La charge de quinze Magiſtrats, le conſeil des quinze.*
QUINDECIMVIRI, orum. *Les quinze Magiſtrats.*
QUINDENI. *Quinze.*
QUINETIAM. *Et même, de plus.*
QUINGENARIUS, a, um. *Du poids de cinq cens livres.*
QUINGENI, æ, a. *Cinq cens.*
QUINGENTIES. *Cinq cens fois.*
QUINI, æ, a. *Cinq.*
QUINIDENI. *Voyez* Quindeni, æ, a.
QUINIDIUS: Quindius, ii.
QUINIS. *Quinide*, nom propre d'homme.
QUINIMO. *Et même, bien plus, qui plus eſt.*
QUINISEXTA Synodus. *Quiniſexte*: terme de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique.
QUINOCUNUM, i. *Quinocuni*, ville de l'iſle de Niphon.
QUINOLA, læ. *Quinole*: terme du jeu de Reverſis & de la petite Prime.
QUINPOTIUS. *Que plutôt.*
QUINQUAGENARIUS, a, um. *De cinquante, compoſé de cinquante. Quinquagénaire.*
Quenquagenarius numerus. *Cinquante, une cinquantaine.*
QUINQUAGENI, æ, a. *Cinquante.*
Dux quinquagenorum militum. *Cinquantenier*, Officier de ville.
QUINQUAGESIES. *Cinquante fois.*
QUINQUAGESIMUS, a, um. *Cinquantième.*
Quinquageſima pars. *Le cinquantième.*
QUINQUAGIES. *Cinquante fois.*
QUINQUAGINTA. *Cinquante, une cinquantaine.*
QUINQUATRIÆ, atum. *Les Quinquatries*, fêtes à l'honneur de Minerve. *Quinquennales.*
QUINQUATRUS, ûs. *Mêmes ſignifications.*
QUINQUE. *Cinq.*
Quinque novem. *Quinquenove*, jeu de dez.
Bis quinque. *Dix. Quines*, aux dez.
Quinque Eccleſiæ. *Cinq-Egliſes*, ville de la baſſe-Honerie.
QUINQUEFOLIUM, lii. *Quintefeuille* ou *Pempedula*, plante.
QUINQUELIBRALIS, ale. *Peſant cinq livres: qui eſt du poids de cinq livres.*
QUINQUEMESTRIS, eſtre. *De cinq mois, qui a cinq mois.*
QUINQUENNALIS, ale. *Qui ſe fait ou qui arrive de cinq ans en cinq ans.*
QUINQUENNIS, enne. *De cinq ans, qui a cinq ans.*
QUINQUENNIUM, nii. *Cinq années, l'eſpace de cinq ans.*
QUINQUEPARTITO. *En cinq parties.*

QUINQUEPARTITUS & QUINQUEPERTITUS, a, um. *Partagé en cinq ; qui a cinq parties.*
QUINQUEPRIMI, orum. *Les cinq premiers.*
QUINQUEREMIS. *Galere à cinq rangs de rames.*
QUINQUERTIO, onis. *Athlete qui s'exerçoit aux cinq Jeux.*
QUINQUERTIUM, tii. *Les cinq Jeux publics.*
QUINQUESSIS, is. *Piece de monnoie de la valeur de cinq As.*
QUINQUEVIR, ri. *Quinquévir*, l'un des cinq Magiſtrats.
QUINQUEVIRATUS, ûs. *La charge des cinq Magiſtrats ; le Conſeil des cinq.*
QUINQUIES. *Cinq fois.*
QUINQUILIUS ludus. *Le Quinquille*, l'Hombre à cinq.
QUINQUINA cortex. *Le Quinquina*, écorce qui croit aux Indes Occidentales.
QUINQUIPLICARE. *Multiplier par cinq.*
QUINTA, tæ. *Cointe*, nom propre de femme.
QUINTADECIMANUS, & QUINTADECUMANUS, a, um. *Soldat de la quinziéme Légion.*
QUINTANIS. *De cinq en cinq.*
QUINTANUS, ni. *Soldat de la cinquiéme Légion. Ecolier de cinquiéme.*
QUINTANUS, a, um. *Qui eſt du cinquiéme Ordre, du cinquiéme rang.*
QUINTARIUS, a, um. *Chaque cinquiéme ; qui eſt de cinq en cinq.*
QUINTIANUM, ni. *Quintiana, Quinzano*, village de l'Etat de Veniſe.
QU NTICEPS, ticipitis. *Qui a cinq têtes.*
QUINTILIS, ile. *Le mois de Juillet, le cinquiéme mois.*
QUINTINLEBURGUM, gi. *Voyez* Quendelinburgum, gi.
QUINTINOPOLIS, is. *Saint-Quentin*, ville capitale du Vermandois, en France.
QUINTINUM, ni. *Quintin*, bourg de France, en Bretagne.
QUINTINUS, ni. *Quentin*, nom propre d'homme.
S. Quintini fanum. *Voyez* Quintinopolis.
QUINTO & QUINTUM. *Cinquiémement, en cinquiéme lieu.*
QUINTIPLICARI. *Etre prorogé pour cinq ans.*
QUINTUS, a, um. *Cinquiéme. Quint.*
Quinta Curia. *La cinquiéme. La cinquiéme chambre des Enquêtes.*
Quinta ſchola. *La cinquiéme* ; terme de Collége.
Quinta pars. *Le cinquiéme. Le quint.*
Quinta pars quintæ. *Le requint.*
QUINTUS-DECIMUS, a, um. *Quinziéme.*
QUIPOTE. *Comment eſt-il poſſible.*
QUIPPE. *Car, certes.*
QUIPPINI. *Pourquoi non.*
QUIRE, quco. *Pouvoir, être capable.*
QUIRI Regio. *La Terre de Quir*, ou *la Terre Auſtrale du Saint-Eſprit*, dans la Mer Pacifique.
QUIRINALIA, ium. *Les Quirinales.*
QUIRINUS, ni. *Quirin ; Cerin*, nom propre d'homme.
Quirinus, nom donné à Romulus.
QUIRIQUINA Inſula. *Quiriquane*, petite Iſle, à l'entrée de la Baie de la Conception, au Chili.
QUIRIS, iis. *Voyez* Haſta, æ.
QUIRITARE & QUIRITARI. *Se plaindre publiquement.*
QUIRITATIO, onis. : & QUIRITATUS, ûs. *Plainte publique, l'action d'implorer le ſecours, la miſéricorde.*
QUIRITES, tum. *Les Quirites, les Romains. Meſſieurs.*
QUIS, quæ, quod ou quid. *Qui ? lequel, laquelle ? Quoi ?*
QUISA, æ. *Aujourd'hui* Oranum. *Voyez ce mot.*
QUISNA, æ. *La Quiſna*, riviere de la preſqu'iſle de l'Inde deçà le Gange.
QUISNAM, quænam, quodnam ou quidnam. *Qui ? lequel, laquelle ? Quoi ? Qu'eſt-ce ?*
QUISPIAM, quæpiam, quidpiam. *Quelqu'un, aucun.*
QUISQUAM, quæquam, quodquam. *Aucun, quelqu'un.*
QUISQUE, quæque, quodque. *Chaque, chacun.*
QUISQUILIÆ, arum. *La lie du peuple, les gens de néant, la canaille, la racaille. Epluchûres, balayûres. Breloques, fanfreluches, friperies.*
QUISQUILIUM, lii. *L'arbriſſeau qui porte la graine d'écarlate.*
QUISQUIS, quæque, quodque, quidque. *Chaque, chacun, chacune.*
QUITAVÆ Regnum. *Le Quitavo*, Royaume dans la Caffrerie, en Afrique. *Quitava ou Quiteva*, capitale de ce Royaume.
QUITUM, i. *Quito* ou *S. François de Quito*, dans l'Amérique Septentrionale.
QUITUS, a, um. *Qui a pû, qui a eu le pouvoir.*
QUIVIS, quævis, quodvis, ou quidvis. Cujuſvis. *Quel qu'il ſoit. Quelle qu'elle ſoit. Quel qu'il puiſſe être.*
Aut alio quovis modo. *Terme de la clauſe de dévolut.*
QUIXORUM Regio. *Les Quixos*, Province de l'Amérique Méridionale.

QUO

QUO. *Où, en quel lieu ? Afin que, pour. D'autant plus.*
QUOAD. *Tant que, juſqu'à ce que.*
QUOADUSQUE. *Juſqu'à ce que.*
QUOCIRCA. *C'eſt pourquoi.*
QUOCUMQUE. *En quel lieu que ce ſoit, quelque part que ce ſoit.*
QUODAMMODO. *En quelque maniére, en quelque façon.*
QUOGELUM animal. *Quogélo*, animal du pays des Noirs.
QUOMINUS. *Que ne.*
QUOMODO. *Comment, comme, de la maniere que, comme quoi.*
QUOMODOCUMQUE. *De quelque maniere que ce ſoit, en quelque ſorte que ce ſoit.*
QUOMODONAM. *Mais comment.*
QUONAM. *En quel lieu, en quel endroit.*
QUONDAM. *Autrefois. Jadis. Quelque jour.*
QUONIAM. Conjonction cauſative. *Car. Parce que, d'autant que. Attendu que ; comme.*
QUONIN. *Nom d'une idole des Chinois.*
QUOPIAM, & QUOQUAM. *En quelque lieu, en quelque part que ce ſoit.*
QUOQUE, & QUOQUO. *Et, auſſi, de même, pareillement.*
QUOQUOMODO. *En quelque façon, de quelque maniere que ce puiſſe être.*
QUOQUOVERSUM, & QUOQUOVERSUS. *De tous côtés, de toutes parts.*
QUORSUM. *Vers quel lieu, de quel côté.*
QUORSUMNAM, & QUORSUS. *A quoi bon, à quelle fin, à quel deſſein.*
QUOT. *Combien.*
Tot quot. *Autant que.*
QUOTANNIS. *Annuellement, tous les ans.*
QUOTCALENDIS. *Tous les premiers jours du mois.*
QUOTDIES & QUOTDIEBUS. *Tous les jours, chaque jour.*
QUOTENI. *Combien.*
QUOTIDIANO. *Jour par jour.*
QUOTIDIANUS, a, um. *De chaque jour, journalier, quotidien, ordinaire.*
QUOTIDIE. *Chaque jour, journellement, quotidiennement, ordinairement.*
QUOTIENS, entis. *Quotient* : terme d'Arithmétique.
QUOTIES. *Combien de fois.*
Totics, quoties. *Autant de fois que.*
QUOTIESCUMQUE. *Toutes les fois, à chaque fois.*
QUOTITAS, atis. *Quotité. Somme.*
QUOTLIBET. *Tant qu'on voudra.*
QUOTMENSIBUS. *Chaque mois, tous les mois.*
QUOTQUOT *Tant qu'il y en a.*
QUOTUMUS, & QUOTUS, a, um. *Quantiéme.*
QUOTUSCUNQUE, acunque, umcunque. *Lequel que ce ſoit ou que ce puiſſe être.*
QUOTUSQUISQUE, aquæque, umquodque. *Combien s'en trouve-t-il.*
QUOVIS. *Par tout où l'on voudra ; où vous voudrez.*
QUOVISCUNQUE. *Par tout où l'on voudra ; en quelque lieu que ce puiſſe être.*
QUOUSQUE. *Par-tout où.*
QUOUSQUE *Juſqu'à quand. Combien encore.*
QUUM. *Voyez* Cum.

R

RAD

RABATHA, æ. *Rabath*, ancienne ville de la Mauritanie Tingitane.
RABBI. *Maître, Docteur.*
RABBINICUS, a, um. *Rabbinique, de Rabbin.*
RABBINISMUS, mi. *Rabbiniſme, la doctrine des Rabbins.*
RABBINUS, ni. *Rabbin*, Docteur de la loi Judaique. *Rabbi, Raſ.*
RABDOLOGIA, æ. *Rabdologie*, partie de l'Arithmétique.
RABDOMANTIA, æ. *Rabdomance* ou *Rabdomancie*, Divination qui ſe fait par les baguettes.
RABDOPHORUS, ri. *Porte-verge, Bedeau; Huiſſier.*
RABIA, æ. *Voyez* Rabies, ei.
RABIDE. *Avec furie, avec rage.*
RABIDUS, a, um. *Enragé, furieux.*
RABIES, ei. *Rage, fureur, tranſport.*
Rabie furere. *Enrager.*
RABBINUM, ni. *Rabib*, fruit qui croît au Royaume de Fèz.
RABIOSUS, a, um. *Enragé.*
RABIRE, & Rabere. *Etre enragé, être furieux.*
RABULA, læ. *Crieur, criailleur. Brailleur, braillard, piailleur. Mauvais avocat.*
RACANELLA, læ. *Le Racanello*, petite riviere de la Calâbre citérieure.
RACCARE. *Crier comme les tigres.*
RACEMARIUS, rii. *Croſſette, branche de vigne.*
RACEMATUS, a, um. *Qui eſt garni de grappes.*
RACEMIFER, a, um. *Qui porte des grappes.*
RACEMOSUS, a, um. *Garni de grappes, chargé de grappes. Grappu.*
RACEMULUS, i. *Petite grappe. Grapillon.*
RACEMUS, mi. *Grappe de raiſin.*
Racemi ſcapus. *Raſle.*
Mordicans racemus. *Picardant, ſorte de Muſcat.*
Racemus niger. *Teinturier.*
RACHA, *Fou, léger d'eſprit, évaporé, tête à l'évent.*
RACHELBURGUM, i. *Racwelſburg*; ville de la Baſſe-Stirie.
RACLITANUM, ani. *Aujourd'hui* Raehelburgum, gi. *Voyez ce mot.*
RACONICUM, ci. *Rakoniek*, ville de la Bohême.
RACONISIUM, ſii. *Racons* ou *Racognins*, petite ville des Etats de Savoie.
RADERE. *Râcler, râper, ratiſſer, râſer, donner un coup de râſoir. Mordre, égrener*; terme de Coutelier.
Humum cutrendo radere. *Râſer le tapis*; terme de Manège.
Terras radere. *Aller terre à terre, allonger la terre, cabotter; côtoyer, ranger la côte*; terme de Marine.
Terram radere. *Bas-voler*; terme de Fauconnerie.
RADIALIS, ale. *Radiale*; terme d'Anatomie.
RADIANS, antis. *Brillant, voyant.*
RADIANTIA, æ. *Radiatz*, riviere de Franconie.
RADIARE & RADIARI. *Briller, éclater, étinceler, petiller, rayonner.*
Veſtigia feræ radiare. *Rayer*; terme de Chaſſe.
RADIATIO, onis; & RADIATUS, ûs. *Production de rayons; radiation; rayûre.*
RADIATUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe. Radié*; terme de Botaniſte & de Médailliſte.
RADICALIS, ale. *Radical.*
Radicale tignum. *Racinal*; terme d'Architecture.
RADICARI. *Prendre racine.*
RADICATIO, onis. *Radication*; terme de Phyſique.
RADICATUS, a, um. *Qui a prevaricine.*
RADICESCERE. *S'enraciner, prendre racine.*
RADICITUS. *Juſqu'à la racine. Radicalement.*
Arborem radicitùs eruere. *Arracher un arbre, le déraciner.*
RADICOFANUM, ni *Radicofani* ou *Radicoſe*, petite ville du Siennois en Toſcane.
RADICOSUS, a, um. *Qui a beaucoup de racines.*

RAL

RADICULA, læ. *Petite racine, radicule.*
RADINGA, gæ. *Redding, Reading*, petite ville du Comté de Barck, en Angleterre.
RADIOLUM, Rodiolum, Rodiolenſe Monaſterium. *Reuil*, nom propre d'un Monaſtere ſitué dans la Brie, en France.
RADIOLUS, li. *Petite olive longue. Renette*; terme de Manège.
RADIOMETRUM, tri. *Radiomètre, bâton de Jacob, la verge d'or, le rayon aſtronomique*; inſtrument Géométrique & Aſtronomique.
RADIOSUS, a, um. *Rayonnant, radieux, plein de rayons.*
RADIUS, ii. *Rayon. Bâton que portent certains Officiers. Raie de Roue. Toudin*; terme d'Architecture.
Radius Aſtronomicus. *Bâton de Jacob. Baleſtrille. Verge d'or, Radiomètre.*
Scutarius radius. *Bâton*; terme de Blaſon.
Textoris radius. *Navette*, outil de Tiſſerand.
Radius ferreus verſatilis. *Rouanne, rouannette.*
Radio ferreo, verſatili notare. *Rouanner.*
Radios canthis aptare. *Enrayer*; terme de Charronage.
Radix, icis. *Racine: navet*; terme de Fleuriſte.
Radix quadrata. *Racine quarrée*; termes d'Algèbre & d'Arithmétique.
Radices agere. *Prendre racine, s'enraciner.*
Radix dulcis *Archal bala*, plante d'Arabie.
Pars radicis ſuperior. *Le collet de la racine*: terme de Jardinage.
Radicibus tingere, inficere. *Raciner*; terme de Teinturier.
Montis radices. *Le pied d'une montagne.*
RADNORIA vetus. *Old Raduor*, village de la Principauté de Galles, en Angleterre.
RADOMIA, æ. *Radon*, ville du Palatinat de Sandomir, en Pologne.
RADULA, læ *Râcloire, ratiſſoire. Râpe. Raſtaure*, ou *rugine*; termes de Chirurgie. *Racle*; terme de Marine.
Radulâ eradere. *Râcler.*
Radulâ fricare. *Racler.*
Radulæ purgamenta. *Râcluret, ratiſſures. Surpoint*; terme de Cotroyeur.
RADULATORIUM, rii. *Râcloire, radoire.*
RADULPHUS, i. *Raoul*, on *Raoulf* nom propre d'homme.
RAGGIVOLUM, li. *Raggivolo*, bourg de la Lombardie, en Italie.
RAGNOBERTUS; Ragnebertus; Regnobertus; Renobertus. *Rambert, Rinobert*, noms propres d'homme.
RAGUSA, ſæ. *Ragnſe*, bourg de Sicile, dans la Vallée de Noto.
Raguſa, ſæ. Raguſium, Rauzium, ii. *Raguſe*, ou *Dobronich*, ville de la Dalmatie.
RAGUSANUS, & Raguſianus, a. *Raguſien, Raguſois*; *de Raguſe.*
Raguſiana Ditio. *Le Raguſan*; République de la Dalmatie.
RAIA, æ. *Raie*, poiſſon de mer.
RAIA, æ. *Raias*, village de la Caſtille nouvelle en Eſpagne.
RAINUS finus. *Rain*, ou *Rein*, golfe de la mer d'Irlande.
RALLA, læ. *Habillement fait d'étoffe claire & tranſparente.*
RALLA, æ: & RALLUM, li. *Inſtrument de fer qui ſert à nettoyer le ſoc de la charrue.*
RALLUS, a, um. *Qui eſt fait d'une étoffe claire & tranſparente.*
RALLUS, li. *Rale*; oiſeau.
RAMA, æ. *Rama*, ville de la Paleſtine.
RAMA, & Ramia, æ. *Rama*, petite contrée de la Dalmatie.
RAMA, æ. Rame; Roame, es. *Rame*, bourg autrefois des Ebrodunnens, aujourd'hui village du Dauphiné.
RAMACRESCERE. *Rajeunir.*
RAMALE, alis: & RAMALIA, lium. *Ramée, ramages, branchages, branches, fets de bois.*
Ramalibus ſuleire, palare, adminiculari. *Ramer.*
Ramalia minora. *Ramilles, ramaſſis*; termes des Eaux & Forêts.

RAMBERVILLERIÆ, arum. *Rambervilliers*, ville, *ou* bourg de la Lorraine.
RAMBOSUTUM, ti. *Rambouillet*, bourg de France, dans la Beauce.
RAMEDANUM promoorotium. *Le Cap de Ramédan*, en Barbarie.
RAMENTUM, ii. *Réclure, ratiſſure, limaille. Paille. Barbe, filets. Paſture.*
RAMERUCUM, ci: & Ramerudum, di. *Rameru*, bourg de France, en Champagne.
RAMEUS, a, um. *De branches, de rameaux.*
RAMEX, icis. *Deſcente, hernie, hergne, grévure.*
RAMICES, cum. *Les rameaux, les petites veines du poumon.*
RAMICOSUS, a, um. *Qui eſt incommodé d'une deſcente, hergneux.*
RAMIFICARE. *Ramifier, diviſer en pluſieurs rameaux.*
RAMIFICATIO, onis. Ramorum, aut figuratum ramisſimilium productio. *Ramification.*
RAMOSUS, a, um. *Qui porte des branches. Branchu.*
RAMPANUM Caſtrum. *Caſtel-Rampano*, bourg de la Zaconie, en Morée.
RAMPUM Caſtrum *Caſtel-Rampo*, ancienne ville de la Torquie, en Europe.
RAMUA, æ. *Ramménens, Zéeburg*, château de l'iſle de Walcheren, en Zélande.
RAMULUS, li. *Petite branche, rameau, brin.*
Cervini cornu ramuli. *Chevilles, chevillures, andouillers, branches du bois des cerfs.*
Cornu cervinum ramulis diſtinctum. *Chevilles*; terme de Blaſon.
RAMUS, mi. *Rameau, branche, gaulis, jet de bois. Brande. Brandon. Bras des melons, citrouilles, concombres. Bras de riviere. Ramage*; terme de Généalogie.
Ramus major. *Redent.*
Ramus viridis, vini venalis index. *Bouchon.*
Sedere in ramo. *Brancher, & prendre le bouteu de l'arbre.*
Rami à venatore prædam indagante ſparſi. *Briſées*; terme de Chaſſe.
Ramos tenuiores, debiles, edere, producere, ejicere. *Chêneveter*; terme d'Agriculture.
Ramos amittere. *Se dégarnir*, parlant d'un arbre.
Per ramos immiſſus, implexus. *Encroué*; terme des Eaux & Forets.
Arbores conſertæ ramis, ſeu cooſertis in ſe ramis. *Contr'eſpaliers.*
Ramus nutritius. *Mere branche*; terme de Jardinage.
Ramus ramis advenientibus oudatus, ſpoliatus. *Jarret*; terme de Jardinier.
Ramos ramo advenientes præcidere, *ou* Ramum ſpoliare ramis advenientibus. *Jarreter*; terme de Jardinier.
RAMUSCULUS, li. *Brin, petit jet de bois, rameau.*
Ramuſculus flotis. *La queue d'une fleur. Pédicule*; terme de Botanique.
RANA, næ. *Grenouille. Barbes*, ou *barbillons qui viennent aux chevaux & aux bœufs.*
Ranis infeſta palus, lacola. *Grenouilliere.*
Ranarum clamor, cantus. *Coaſſement.*
RANCARE. *Faire le cri du tigre.*
RANCIDE. *D'une maniere ſale, vilaine, dégoûtante, déſagréable.*
RANCIDULUS, a, um. *Rance*; *qui a un goût de relent.*
RANCIDUS, a, um. *Rancs, moiſi, chancs, corrompu par trop d'humidité. Qui ſent le rance.*
Rancidum fieri. *Rancir, moiſir, chancir, ſe corrompre par trop d'humidité.*
RANCOR, oris. *Rance, ranciſſure, moiſiſſure, goût de moiſi.*
RANCOREM contrahere. *Rancir.*
RANDATIUM, tii. Randazzum. *Randazzo, Randaſſo*, ville de Sicile, dans la Vallée de Démona.
RANDERSIUM, ii. Randroſium, ii. *Randerſein*, ville de Danemarck.
RANDOALDUS, di. *Randoald, Randaut*, ou *Randan*; noms propres d'homme.
RANETUM, ti. *Voyez* Ragnitia.
RANGNITIA, æ. *Rangnit*, petite ville de la Pruſſe-Ducale.
RANTZOVIA, æ. *Rantzow*, château de la Vagrie, dans le Holſtein.
RANULA, læ. *Petite Grenouille. Grenouillet. Ranule*; terme d'Anatomie.
RANUM, ni. *Rans*, noms de deux bourgs de Lorraine.
RANUNCULUS, li. *Renoncule, baſſinet, grenouillette*, plaores.
Ranunculus longifolius paluſtris minor. *Douve*, plante.
Ranunculus paleſtris folio ſagittaro. *Sagette*, plante.
Ranunculus Tridentatus vernus. *L'hépatique*, plante.
Ranunculus vernus rotundifolius minor. *La petite chélidoine, l'hémorrhoïdale*, plantes.
Ranunculus rotundifolius. *La petite éclaire*, plante.
Ranunculus tuber, bulbus. *Oignon de renoncule. Griffe*; terme de Fleuriſtes.
RAPA, æ. *Rave*, racine.
Rapa Africana, *ou* Rapum Æthiopicum. *Batatafe*, racine.
RAPA, æ. *Rapo*, ou *Rapoe*, village de l'Ulronie, en Irlande.
RAPACIA, orum. *Feuilles de raves.*
RAPACIDA, & RAPACIDES, æ. *Voleur, filou, fripon.*
RAPACITAS, atis. *Inclination à prendre, rapacité.*
RAPALLUM, li. *Rapallo*, ville & port de l'Etat de Gênes.
RAPAX, acis. *Raviſſeur, raviſſant. De proie, rapace.*
RAPERE. *Ravir, prendre de force. Enlever, entraîner. Piller; rapiner.*
Rapere in admirationem. *Enlever.*
Rapi extra ſenſus. *Etre extaſié, être ravi en extaſe.*
RAPERSVILLA, læ. Ruperti villa, Raperſvillera. *Raperſchwyl*, ville de la Suiſſe.
RAPHAEL, ëlis. *Raphaël*, nom d'un Ange.
RAPHANINUS, a, um. *De raifort, de rave.*
RAPHANITIS, idis. *Eſpèce de glayeul.*
RAPHANUS major orbicularis, vel rotundus. *Raifort*, racine.
RAPHEA, æ. *Raphéi*, bourg de Grece.
RAPHOA, æ. *Voyez* Rapa, æ.
RAPICIUS, a, um. *De raves.*
RAPIDE. *Rapidement, impétueuſement, d'une maniere rapide, violente, vehemente.*
RAPIDUS, a, um. *Rapide, roide, violent, impétueux.*
RAPINA, næ. *Planche ſemée de raves, un champ de raves.*
RAPINA, næ. *Rapine, proie, butin. Pillage, pillerie, vol, volerie, extorſion.*
RAPISTANUM, oi. *Rabaſtein*, bourg de l'Albigeois, en Languedoc.
RAPO, onis. *Voyez* rapax, acis.
RAPOLLA, æ. *Rapolla*, ville de la Baſilicate.
RAPSODIA, æ. *Rapſodie.*
RAPSODISTA, æ. *Rapſodiſte.*
RAPSODOMANTIA, æ. *Rapſodomance*, ou *Rapſodomancie*, ſorte de divination.
RAPSODUS, di. *Rapſodeur.*
RAPTARE. *Traîner, entraîner, arracher, enlever de force.*
RAPTIM. *A la hâte, avec précipitation, comme à la dérobée.*
RAPTIO, onis. *Enlèvement, rapt.*
RAPTOR, oris. *Raviſſeur, uſurpateur.*
RAPTUM, ti. *Rapine, volerie, proie, pillerie, larcin.*
RAPTUS, ûs. *Enlèvement, rapt.*
RAPTUS, a, um. *Participe paſſif de* Rapere. *Voyez les ſignifications de ce verbe.*
RAPULUM, li. *Petite rave.*
RAPUM, pi. *Rave*, racine.
RAPUNCULUS, li. *Réponſe, raiponſe*, plante.
RAPUNTIUM majus. *Raiponſe*, racine.
RAPUNTIUM coccineum, *ſeu* Cardinalis Barberini flos. *Cardinale*, plante.
Rapuntium ſolonienſe urens. *Cardinale*, plante.
RARE, rariùs, iſſimè. *Rarement. Clair.*
RAREFACERE. *Raréfier, dilater, étendre.*
RAREFACTIO, onis. *Raréfaction, dilatation, accroiſſement.*
RAREFACTIVUS, a, um. *Raréfactif*; terme de Philoſophie & de Médecine.
RAREFIERI. *Se raréfier, ſe dilater, s'enfler, ſe fermenter.*
RARESCERE. *S'éclaircir, devenir plus clair & moins ſerré.*
RARIPILUS, a, um. *Qui a peu de poil.*
RARITAS, atis, & Raritudo, inis. *Rareté, petit nombre.*
RARO; *Rarement, peu ſouvent.*

RARUS, a, um. *Rare, ſinguler, curieux. Peu épais, clair, clair-ſemé. Ténue.*
RASAMENTUM, enti. *Râclure, ratiſſure.*
RASAMILARA, æ. *Râzamilara* ou *Biſerta Vecchia*, bourg du Royaume de Tunis, en Afrique.
RASAMUSARIUM promontorium. *Raſaoſen* ou *Roſat*, nom d'un cap du Royaume de Barca, en Afrique.
RASAOTINUM promontorium. *Raſaotin, Ronatim*, cap de la côte de Barca, en Barbarie.
RASCARANCHIUM promontorium. *Le cap de Raſcaranchi* ou *de Scalæmi*, en Sicile.
RASCIA, æ. *La Raſcie*, contrée de la Turquie Européane.
RASCIUS, ii. *Raſcien, qui eſt de Raſcie.*
RASDI. *Nom propre d'une Déeſſe des anciens Hongrois Idolâtres.*
RASILIS, ile. *Râclé, ratiſſé, raboté. Qui ſe polit, que ſe ratiſſe, qui ſe rabotte aiſément.*
RASITARE. *Râſer ſouvent.*
RASOCALMUM promontorium. *Raſocalmo* ou *Martello*, nom d'un cap de la Vallée de Démona, en Sicile.
RASOR, oris. *Radeur*; terme de Gabelles. *Joueur d'inſtrumens de Muſique à cordes.*
RASORIUS, a, um. *Qui ſert à râſer.*
RASSALINA, inæ *Raſſaline* ou *Raſſadina*, ville du Diarbeck, dans la Méſopotamie.
RASSIS, is. *Poix dont on ſe ſert dans les remèdes.*
RASTADIUM, & RASTATUM, ti. *Raſtade, Raſtat*, noms de villes en Allemagne.
RASTELLULUM, li. *Petit rateau. Rateau*; terme de Serrurier.
RASTELLUM, li. *Rateau. Fauchet.*
Raſtellum plenum. *Ratelée.*
RASTRUM, tri. *Houe. Hoyau. Rateau.*
RASTULUM. *Voyez* Raſtellum.
RASUMPTIUM, ii. *Raſuntz*, ville de Mazovie, en Pologne.
RASURA, æ: & RASTS, ûs. *L'action de râſer, râſure. L'action de ratiſſer, de râcler.*
RASUS, a, um *Participe paſſif de* Radere.
Textum raſum. *Ras*, étoffe.
RATÆ, arum. Rhage, Rage, es. *Leiceſter*, ville d'Angleterre.
RATHERIUS, rii. *Rathier*, nom propre d'homme.
RATARIÆ, & Rariariæ, arum. *Radeaux, trains de bois.*
RATENOVIA, æ. *Ratenow* ville de la moyenne Marche de Brandebourg, en Allemagne.
RATES. *Voyez* Ratis.
RATIARIUS, ii. *Celui qui fait des radeaux.*
RATIASTUM. *Voyez* Inculiſma. *C'eſt le même.*
RATIBORIA, æ. *Ratibor*, ville de Siléſie.
RATIENSIS, ou Ratenſis Pagus. *Le Duché de Retz*, contrée de la Bretagne, en France.
RATIHABITIO, onis. *Ratification.*
RATIO, onis. *La raiſon, le bon ſens. Conſidération, vûe, reſpect, égard. Cauſe, motif, ſujet, prétexte. Moyen, façon, air, forme, méthode, conduite, procédé; guiſe. Adreſſe, expédient, invention, ménagement. Compte, ſupputation, calcul. Règle, meſure, proportion. Deſſein, réſolution, penſée, ſentiment.*
Rationis particeps, præditus, compos. *Raiſonnable.*
Rationis expers. *Déraiſonnable.*
In rationem inducere. *Employer dans un compte, ſur un état.*
Rationes rationibus adverſæ. *Contrôle.*
Vectigal ob adverſas rationes pendi ſolitum. *Contrôle, droit de contrôle.*
Qui rationibus adverſis præeſt. *Contrôleur.*
Suſpenſæ rationes. *Souffrances; parties miſes en ſouffrance.*
Rationem ſupputare. *Compter.*
Rationis conclave. *Comptoir*; terme de Relation.
Habitâ ratione. *En égard, en conſidération: En contemplation*; terme de Contrats & de Traités. *A raiſon, à proportion, ſur le pied.*
RATIOCINARI. *Compter, calculer. Raiſonner, exercer ſon entendement. Ratiociner*: terme de Logique.
RATIOCINATIO, onis. *Raiſonnement. Ratiocination*; terme de Logique.
RATIOCINATIVUS, a, um. *Où l'on ſe ſert de raiſonnement.*

RATIOCINATOR, oris. *Qui raiſonne juſte, qui entend bien à faire un compte, calculateur.*
RATIOCINIUM, ii. *Compte, calcul Raiſonnement.*
Ratiociniorum curia. *La Chambre des Comptes.*
RATIONALIS, ale. *Rational, pectoral*, vêtement Sacerdotal. *Rational*, nom de quelques livres.
RATIONALIA, ium *Livres de compte.*
RATIONALIS, ale. *Rational. Qui peut être conçû par l'entendement. Proportionel. Raiſonnable.*
Rationalis Magiſtratus. *Préſident de la Chambre des Comptes.*
Rationalis Magiſter. *Maître des Comptes.*
RATIONALITER. *En raiſonnant, par le raiſonnement, d'une maniere raiſonnable.*
RATIONARIUM, rii. *Regiſtre, Livre de comptes.*
Rationarium temporum. *La Chronologie.*
RATIONARIUS, a, um. *De comptes, qui concerne les comptes.*
RATIS, is. *Radeau, train de bois. Bâtiment de mer.*
RATISBONA, & RATISPONA, æ. *Ratiſbonne*, ville d'Allemagne.
RATIUNCULA, læ. *Foible raiſon, petit compte.*
RATOLFI cella. *Ratolfzell*, petite ville du Landgraviat de Nellenbourg, en Souabe.
RATOSTATYBIUS, & Rhatoſtatybius fluvius. *Aujourd'hui* Tavius fluvius. *Voyez ce dernier.*
RATTONEA Inſula. *Rattonneau* ou *l'Iſle Saint-Etienne*, ſur la côte de Provence, en France.
RATUS, a, um. *Participe de* Reri, reor.
Rati habitio, approbatio. *Entérinement*, terme de Palais.
Ratum habere, approbare. *Entériner*; terme de Palais.
Non ratus. *Informe. Invalide*; terme de Palais.
RATZEBURGUM, i. *Ratzebourg*, ville de la baſſe-Saxe, en Allemagne.
RAVA, æ. *Rava*, ville de la grande Pologne.
RAUCA, æ. *Petit ver.*
RAUCEDO, inis. *Enrouement.*
RAUCIRE. *Recouler, faire le bruit que font les pigeons.*
RAUCISONUS, a, um. *Qui a un ſon enroué.*
RAUCITAS, atis. *Enrouement.*
Raucitatem amittere. *Se déſenrouer.*
RAUCUS, a, um. *Enroué.*
RAUDUS, a, um. *D'airain, de cuivre.*
RAUDUSCULUM, i. *Une petite ſomme d'argent.*
RAUDUSCULUS, a, um. *De bronze, d'airain.*
RAVELLUM, li. *Ravello*, ville du Royaume de Naples.
RAVENNA, æ. *Ravenne*, ville d'Italie.
RAVENNATES, atum. *Ceux de Ravenne.*
RAVENSBERGA, æ. *Ravenſberg*, bourg d'Allemagne, dans le Cercle de Weſtphalie.
RAVENSTEINUM, i. *Raveſtein*, ville du Brabant Hollandois.
RAVERENUS, RAVERENNUS, & RAVERINUS, i. *Raverein* nom propre d'homme.
RAVIDUS, a, um. *D'un roux obſcur, d'un jaune roux.*
RAVIRE. *S'enrouer à force de crier.*
RAVIS, is. *Enrouement, voix enrouée.*
Ravim afferre. *Enrouer.*
RAVICELLUS, & RAVISTELLUS, a, um. *Un peu roux, jaunâtre.*
RAVUS, a, um. *Jaune, roux.*
RAYHALBUTUM, i. *Rajalbuto*, bourg de la Vallée de Démona, en Sicile.
RAYMONDUS, di. *Raymond*, nom propre d'homme.
RAZALGATÆ promontorium. *Razalgate*, Cap d'Arabie.

R E

REA Inſula. *L'Iſle de Ré*, dans la Mer de Gaſcogne.
REACCEDERE. *Rapprocher*,
REACCENDERE. *Rallumer, rembraſer.*
REACCESSIO, onis. *Rapprochement.*
REACTIO, onis. *Réaction*; terme de Philoſophie.
REACUS. *Aujourd'hui* Rea inſula. *Voyez ce mot.*
REÆDIFICARE. *Rebâtir, réparer, relever, rédifier.*
REÆDIFICATIO, onis. *Rédification, réparation.*
REALEIUM, i. *Réaléo*, bourg de la nouvelle Eſpagne, dans la province de Nicaragua.
REALIS, ale. *Réel, effectif, exiſtant, ſolide.*

REALIS, nummus Hiſpanicus. *Réale*, mounoie d'Eſpagne.
REALITAS, atis. *Realité.*
REALITER. *Réellement, effectivement, véritablement.*
REAPSE. *Effectivement, en effet, réellement, véritablement, actuellement.*
REAPTARE. *Raccorder; racheter, regâgner. Recorriger.*
REASSUMERE. *Reprendre.*
REATE, is. *Rieti*, ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
REATUS, ûs. *L'Etat d'un coupable.*
Eſſe in reatu. *Etre* in reatu. *Etre déclaré coupable.*
REBANA, æ. *Rebana, Rebane*; village du Comté de Queens, en Irlande.
REBAPTIZARE. *Rebaptiſer.*
REBAPTIZATIO, onis. *Rebaptization.*
REBELA, æ. Rebellio, onis. *Rebel*, bourg du Duché de Meckelbourg, en baſſe-Saxe.
REBELLARE. *Se révolter, ſe ſoulever, ſe rébeller, s'armer. Recommencer la guerre.*
REBELLATIO, onis. *Voyez* Rebellio, onis.
REBELLATOR, uris. *Rebelle, qui ſe rébelle, qui ſe révolte, qui ſe ſoulève.*
REBELLIO, onis: & REBELLIUM, ii. *Révolte, rébellion, ſoulevement, félonie.*
REBELLUM, li. *Rebello*, ville du Royaume de Naples. *Rével*, bourg de France, en Languedoc.
REBELLUM, li. *Rével*, bourg du Languedoc, appellé autrefois *la Baſtide de Lavaur.*
REBIBERE. *Reboire.*
REBITARE. *Revenir ſouvent, retourner ſouvent.*
REBOARE. *Retentir.*
RECA, æ. *Reca*, bourg de la Carniole, en Allemagne.
RECALCARE. *Refouler, fouler une ſeconde fois.*
RECALCITRANTES, ium. *Les Récalcitrans*, Sectaires détachés des Luthériens.
RECALCITRARE. *Regimber, ruer.*
RECALCITRATIO, onis. *L'action de ruer, de regimber. Ruade. Repoſte*; terme de Manège.
RECALERE. *Etre réchauffé, ſe rechauffer.*
RECALESCERE. *Se réchauffer.*
RECALFACERE. *Rechauffer.*
RECALVASTER, tri. *Chauve par devant.*
RECALVUS, a, um. *Chauve par devant.*
RECANDERE, & RECANDESCERE. *Reblanchir, redevenir blanc.*
RECANERE. *Rechanter, répéter en chantant.*
RECANTARE. *Rechanter, répéter ce que l'on a chanté. Déſavouer, ſe dédire, ſe rétracter, déchanter.*
RECAPITULATIO, onis. *Récapitulation, ſommaire, réſomption, réſultat.*
RECASURUS, a, um. *Qui doit retomber.*
RECEDERE. *Reculer, s'éloigner, ſe retirer, s'en aller, s'enfuir, déloger, s'échapper, ſe ſauver, ſe gârer, ſe ranger. Marner*; terme de Marine.
RECELLERE. *Baiſſer, abaiſſer, retirer en arrière.*
RECENS, tis. Recentior, illimus. *Récent, frais, nouveau, moderne, naiſſant, qui ne fait que de naître.*
Aliquam in ſocietatem recentiſſimus omnium aggregatus. *Le dernier reçu. Le cadet.*
Recens profeſſus. *Etarnaud*: terme de l'Ordre de Malte.
Recentius Imperium. *Le bas Empire.*
RECENSERE. *Compter, nombrer. Faire le dénombrement. Inventorier. Rapporter, raconter, reconter: répéter.*
RECENSIO, onis: & RECENSITIO, onis. *Dénombrement, deſcription, état, rôle, inventaire, revûe, montre. Récenſement*; terme de procédure. *Recolement*; terme des Eaux & Forêts.
Recenſionem facere. *Inventorier.*
Inſtrumentorum recenſio. *Inventaire de production.*
RECENSITOR, uris. *Celui qui fait le dénombrement, qui fait la revûe. Tailleur de baſſette, & de pharaon.*
RECENSITUS, & RECENSUS, a, um. *Compté, mis dans le dénombrement.*
RECENSUS, ûs. *Voyez* Recenſio, onis.
RECENTARI. *Etre renouvellé, renaître, ſe renouveller.*
RECENTER. *Fraichement, nouvellement, récemment, depuis peu.*
RECENTIORES, rum. *Les modernes.*
RECEPTACULUM, li. *Réceptacle. Décharge. Rendez-vous.* Aquæ receptaculum. *Réſervoir, regard, château-d'eau.*
RECEPTARE. *Retirer: donner retraite, donner aſyle, receler.*
RECEPTATOR & RECEPTATRIX. *Voyez* Receptor, & Receptrix.
RECEPTIBILIS, ile. *Recevable.*
RECEPTIO, onis. *Réception. Paſſion*; terme de Phyſique.
RECEPTITIUS, a, um. *Réſervé, que l'on garde.*
RECEPTOR, uris. *Receleur, complice de voleurs. Qui donne retraite.*
RECEPTRIX, icis. *Receleuſe, femme complice de voleurs. Femme qui donne retraite.*
RECEPTUM, ti. *Choſe reçûe.*
RECEPTUS, ûs. *Retraite, aſyle, refuge.*
RECERNERE. *Revoir, regarder de plus près, examiner, reſſaſſer.*
RECESSIM. *En ſe rendant, en ſe retirant en arriere.*
RECESSIO, onis: & RECESSUS, ûs. *Retraite, éloignement, ſolitude.*
Receſſus. *Mot latin dont on ſe ſert en parlant des affaires d'Allemagne, & des Diètes de l'Empire, Recès. Enfonçure, enfoncement, renfoncement, baſſe, boſſelure. Echappée, lointain*; termes de peinture. *Reculée.*
Receſſus facere. *Baſſuer, faire des baſſes.*
Receſſus muri varii. *Ridens*; terme d'Architecture.
Subterraneus receſſus ad vallum. *Caſcanes*; terme de Fortification.
RECHABITA, tæ. *Rechabite*, Religieux anciennement chez les Juifs.
RECHAMUS, i. *Le mouſle, l'arcaſſe, la caiſſe d'une poulie. Moque*; terme de Marine. *Corps* ou *piéce de bois qui enferme le rouet.*
RECHBERGENSIS Comitatus. *Le Comté de Rechberg*, en Souabe.
RECHEDIPNA, orum. *Sorte d'habits qu'on portoit aux exercices, aux académies.*
RECIDERE, recidi, recaſum. *Retomber, faire une rechûte.*
RECIDERE, recidi, reciſum. *Couper, retrancher. Découpellonner*; terme de Jardinage.
Partem ligni angulatam recidere. *Délarder*; terme de Charpenterie.
RECIDIVA, æ. *Récidive*; *rechûte.*
RECIDIVUS, a, um. *Qui revient, qui renaît, qui ſe renouvelle.*
RECIFFA, æ. *Récif*, bourg de la Capitanie de Ectuamboue, au Brésil.
RECINERE. *Rechanter, répéter en chantant.*
RECINGI. *Oter ſa ceinture.*
RECIPERE. *Recevoir, accepter, admettre, prendre. Reprendre, recouvrer. Recueillir, accueillir. Se charger de quelque choſe.*
Recipere ſe. *Se retirer*; *rabattre. Relâcher*; terme de Marine.
Futia recipere. *Receler.*
RECIPIANGULUM, li. *Recipiangle, fauterelle, angulomètre*, inſtrument de Mathématique.
RECIPIENDUS, a, um. *Qui peut ou qui doit être reçu. Recipiendaire.*
RECIPROCARE. *Renvoyer ſur ſes pas.*
RECIPROCATIO, onis. *Retour, réciprocation.*
RECIPROCE. *Réciproquement, mutuellement, reſpectivement.*
RECIPROCUS, a, um. *Réciproque, mutuel, reſpectif.*
Reciproca repercuſſio. *Contre-coup*; terme de Billard.
Motu, vel ictu reciproco petere, ferire. *Pouſſer à bras raccourci.*
RECISA Saxa. *Les Reſſifs*, écueils & bancs de ſable qui ſont aux environs du cap de Cruz, ſur les côtes de l'iſle de Cuba.
RECISAMEN, inis: & RECISAMENTUM, i. *Rognure, retaille.*
RECISIO, onis. *Retranchement, l'action de couper, de retrancher. Apocope*; terme de Grammaire. *Reſtitution en entier, reſciſion.*
RECISUS, a, um. *Tranché d'un coup.*
RECITARE. *Lire. Conter, réciter, dire.*
RECITATIO, onis. *Récit, récitation, déclamation.*
RECITATIVUS, a, um. *Qui ſe récite*; *récitatif.*
RECITATOR, oris. *Celui qui récite, qui déclame. Recitateur, déclamateur.*

RECLAMARE. *Crier contre, réclamer, ſe récrier. Clamer*, vieux mot.
Contra aliquid reclamare. *Contredire, oppoſer, proteſter*: termes de Palais.
RECLAMATIO, onis. *Réclamation, l'action de ſe récrier, oppoſition. Réclan, clam*; termes de Coutumes.
RECLAMATOR, oris. *Qui réclame, qui ſe récrie.*
RECLAMITARE, *Réclamer ſouvent, ſe récrier.*
RECLAMITATIO, onis. *Oppoſition reitérée en ſe récriant contre.*
RECLINARE. *Incliner, pencher. Appuyer, repoſer.*
RECLINATORIUM, ii. *Couſſin, oreiller. Aſſiette, plat.*
RECLINATUS, a, um: & RECLINIS, ine. *Couché, étendu, appuyé ſur.*
RECLINCHUSANUS Comitatus. *Le Comté de Réclinehuſen*, en Weſtphalie.
RECLINCHUSA, æ. *Réclinchuſen, Récklinghauſen*, ville capitale d'un Comté du même nom.
RECLIVIS, ive: & RECLIVUS, a, um. *Voyez* Reclinatus, a, um.
RECLUDERE. *Ouvrir, déboucher, découvrir. Découvrir. Déclorre, différer. Renfermer, refermer.*
RECLUSIO, onis. *Ouverture, l'action d'ouvrir.*
RECLUSUS, a, um. *Reclus, recluſe.*
Recluſi domus. *Réclauſion.*
RECOCTIO, onis. *Recuit.* ou *reconite; l'action de recuire.*
RECOCTUS, a, um. *Participe de* Recoqnere.
Recoctus homo. *Un homme fin, ruſé, déſalé.*
RECOGERE. *Rechaſſer.*
RECOGITARE. *Repenſer, réfléchir, repaſſer en ſon eſprit, ruminer.*
RECOGNITIO, onis. *Revûe, examen, réviſion. Viſite.*
Recognitionis diploma. *Lettres de réviſion*; termes de Grande Chancellerie.
RECOGNOSCERE. *Reconnoître; revoir, repaſſer, retoucher. Renfermer, rejoindre, réunir.*
RECOLARE. *Filtrer une ſeconde fois.*
RECOLERE. *Cultiver une ſeconde fois. Revoir, relire, repaſſer.*
RECOLLECTI Franciſcani. *Les Recollets*, Religieux réformés de l'Ordre de S. François.
RECOLLECTIO, onis. *Récollection, recueillement, retraite.*
RECOLLIGERE. *Recueillir, ramaſſer, relever, trouſſer, retrouſſer.*
Recolligere ſe. *Rentrer en ſoi-même; ſe recueillir.*
RECOMMINISCI. *Se reſſouvenir, ſe rappeller.*
RECOMPONERE. *Raccommoder, rajuſter.*
RECOMPOSITUS, a, um. *Rajuſté, raccommodé.*
RECONCILIARE. *Réconcilier, racommoder, rapatrier, mettre la paix, raccorder, renouer, réunir.*
RECONCILIATIO, onis. *Réconciliation, raccommodement, réunion, rajuſtement.*
Sine ſpe reconciliationis. *Irréconciliablement, d'une maniere irréconciliable.*
RECONCILIATOR, oris. *Celui qui réconcilie, qui raccommode, qui réunit.*
RECONCINNARE. *Réparer, repolir, raccommoder, rétablir, rajuſter, rapetaſſer, requinquer.*
RECONDERE. *Cacher; ſerrer, réſerver, mettre à part. Enſerrer*, vieux mot. *Recacher, reſſerrer, reagamer.*
RECONDUCERE. *Relouer, reprendre à loyer.*
RECONFLARI. *Etre refondu.*
RECONFRONTATIO, onis. Iterata teſtium cum reis compoſitio. *Réconfrontation.*
RECOQUERE. *Recuire, faire recuire une ſeconde fois.*
RECORDARI. *Se reſſouvenir. Se rappeller. Se récorder, ſe remémorer.*
RECORDATIO, onis. *Souvenir, mémoire, réminiſcence, reſſouvenir, ſouvenance.*
RECORDATOR, oris. *Qui ſe ſouvient. Témoin*: *record, recordeur*: termes de Coutumes.
RECORDATUS, a, um. *Participe paſſif de* Recordari.
RECORRIGERE. *Corriger, reformer pour la deuxieme fois.*
RECRASTINARE. *Remettre au lendemain.*
RECREA, æ. *Réréa*, bourg de la Romanie.
RECREARE. *Créer de nouveau. Récréer, réconforter. Diſennuyer. Divertir, ébaudir.*
Ex labore, laſſitudine, fatigationeque corpus recreare. *Se délaſſer.*
RECREATIO, onis. *Rétabliſſement.*
Animi recreatio. *Paſſe-temps, récréation, ébattement.*
Fatigati corporis recreatio. *Délaſſement.*
RECREDENTIARIUS, ii. *Récrédentiaire*: terme de Matieres bénéficiales.
RECREDERE. *Recroire*; terme de Coutume.
RECREMENTUM, i. *Râclure. Fretus, rebut, ordures qu'en ôte du bled en le nettoyant.*
Saxi recrementum. *Bourſin, bouſin*: terme de Mâçonnerie.
RECREPARE. *Retentir, réſonner.*
RECRESCERE. *Recroître, croître de nouveau.*
RECRIMINATIO, onis. *Récrimination.*
RECRISPARE. Capillos iterum intorquere. *Refriſer.*
RECRUDESCERE. *Se renouveller, redoubler. Regrendre de nouvelles forces.*
RECTA. *Tout droit. Directement. En droiture.*
Recta ad portum. *Vis à vis l'entrée du port: à l'ouvert*: terme de Marine.
RECTANGULARIUS, a, um. *Rectangulaire; qui a un*, ou *pluſieurs angles droits.*
RECTE. *Bien, juſtement. Droit, en droite ligne.*
RECTICAULIS, aule. *Qui a la tige*, ou *la queue droite.*
RECTILINEA, æ. *Rectiligne*: terme de Geometrie.
RECTIO, onis. *Adminiſtration, gouvernement, regle.*
RECTOR, oris. *Directeur, gouverneur, adminiſtrateur. Recteur.*
RECTORATUS, ûs. Rectoris munus. *Recteurat, qualité de Recteur.*
RECTRIX, icis. *Celle qui gouverne, qui dirige. Directrice.*
RECTUM, ti. *Le droit, la droiture, l'équité.*
RECTUS, ti. *Le nominatif.*
RECTUS, a, um *Droit. Debout. Juſte, qui a de la droiture.*
Recta via *Le droit*; terme de Chaſſe.
RECUBARE. *Etre couché; ſe recoucher, ſe remettre au lit.*
RECUBITUS, ûs *L'action d'être couché.*
RECUDERE. *Refrapper, reforger. Rengrener*; terme de Monnoie.
RECULA, æ. *Diminut. de* Res.
RECUMBERE. *Etre couché, être de ſon long; pencher, baiſſer.*
RECUPERARE. *Recouvrer, retrouver, regagner, rattraper. Revendiquer.*
RECUPERATA ditio. *Le pays reconquis.*
RECUPERATIO, onis. *Recouvrement. Recouſſe*: terme de Coutume.
Recuperationis jus. *Sauvetage*, ou *ſalvage*: termes de Coutume.
RECUPERATOR, oris. *Juge, Commiſſaire nommé par le Roi pour quelqu'affaire.*
RECUPERATORIUS, a, um. *Qui concerne les Commiſſaires nommés pour juger d'une affaire.*
RECUPERE. *Deſirer de nouveau.*
RECURARE. *Guérir une ſeconde fois. Soigner.*
RECURATOR; oris. *Celui qui guérit une ſeconde fois. Celui qui prend ſoin.*
RECURRENS, entis. *Récurrent*; terme d'Anatomie.
RECURRERE, & RECURSARE. *Recourir, revenir à la charge. Retourner.*
RECURSUS, ûs. *Retour.*
RECURVARE. *Recourber, rebrouſſer.*
RECURVATIO, onis. *L'action de rebrouſſer, de recourber.*
RECURVATUS, a, um *Recourbe. Anché*, terme de Blaſon.
RECURVITAS, atis. *Courbure; bouge.*
RECURVUS, a, um *Courbé, recourbé. Cramponné.*
RECUSARE. *Refuſer; recuſer. Rejetter. Renvoyer. Reculer. Répliquer.*
Accuſantem recuſare. *Récriminer. Agir en récriminant.*
Oblatum recuſare. *Refuſer un préſent, le renvoyer.*
RECUSATIO, onis. *Refus. Récuſation.*
Recuſationis cauſas afferre. *Récuſer.*
Oblati recuſatio. *Renvoi, refus.*
RECUSSUS, ûs. *Secouſſe reitérée, nouvel ébranlement.*
RECUSUS, a, um. *Participe paſſif de* Recudere.
Recuſi iterum nummi. *Trêfles*: terme de Médailliſte & de Monnoyeur.

RECUTITIUS, a, um. *Circoncis. Retaillé*; terme de Chirurgie. *Ecorché.*
REDABSOLVERE. *Absoudre une seconde fois.*
REDACTIO, onis. *Réduction. Rédaction.*
REDACTUS, ûs. *Revenu, profit.*
REDACTUS, a, um. *Participe passif de* Redigere.
REDÆSTUM, ti. Rhædestum, ti. *Rudisto*; *Rodesto*, ville de la Romanie.
REDAMARE. *Rendre amour pour amour, aimer à son tour.*
REDAMBULARE. *Retourner, revenir d'un voyage.*
REDAMPTRUARE, & REDANDRUARE. *Retourner, revenir.*
REDARARE, *Biner, donner un deuxième labour.*
Iterùm redarare. *Rebiner, recurer*; termes d'Agriculture.
REDARATOR, oris. *Nom d'un Dieu, chez les anciens Romains.*
REDARDESCERE. *Se rallumer, se renflammer.*
REDARGUERE. *Reprendre, reprocher, accuser, rédargüer, trouver à redire.*
REDARGUTIO, onis. *Blâme, reproche.*
REDAUSPICARE, & REDAUSPICARI. *Prendre de nouveau les auspices.*
REDDERE. *Rendre, restituer. Rapporter, représenter. Redonner.*
REDDITIO, onis. *L'action de rendre, de restituer. Reddition, restitution.*
REDDITOR, oris. *Qui rend, qui restitue. Rendeur.*
REDDITUS, ûs. *Revenus, rentes, profits.*
REDDITUS, a, um. *Participe passif de* Reddere.
REDEMPTARE, & REDEMPTITARE. *Racheter; payer la rançon.*
REDEMPTIO, onis. *Rédemption, rachat, remise en liberté. Redhibition*; terme de Jurisprudence. *Amodiation. Bail. Fermage, ferme. Forfait.*
REDEMPTOR, oris. *Fermier, partisan, entrepreneur, fournisseur. Homme d'affaires, traitant.*
Castrensis annonæ redemptor. *Munitionnaire.*
Redemptor hominum. *Le Sauveur, le Rédempteur des hommes.*
REDEMPTURA, ræ. *Voyez* Redemptio.
REDEMPTUS, a, um. *Racheté. Abonné.*
REDHIBERE. *Rendre l'argent d'une chose qu'on a vendue & la reprendre.*
REDHIBITIO, onis. *L'action de retirer une chose qu'on a vendue. Rachat. Retour.*
REDHIBITOR, oris. *Celui qui vend*, ou *qui retire une chose vendue.*
REDHIBITORIUS, a, um. *Qui concerne la restitution du prix d'une chose vendue*, ou *la reprise de cette chose. Rédhibitoire*; terme de Jurisprudence.
REDHOSTIRE. *Reconnoître un service, un bienfait.*
REDICULUS, li. *Rédicule*, nom d'un faux Dieu des Romains.
REDIGERE. *Réduire, rédiger. Ramasser, compiler. Conduire, mener, ramener*
Multa in unum redigere. *Faire une accolade; accoler.*
Potestati suæ redigere. *Se rendre maître.*
REDIMENDUS, a, um. *Rachetable.*
REDIMERE. *Racheter, dégager, delivrer, racquitter. Rédimer. Réméter*; terme de Coutume. *Révendiquer. Prendre à ferme, entreprendre.*
REDIMICULUM, li. *Ornement de têt*, ou *de cou, dont se servoient les femmes.*
REDIMIRE. *Ceindre, environner, couronner, orner tout autour.*
REDIMITUS, ûs. *Le ruban qui sert à lier la coeffure des femmes.*
REDIMITUS, a, um. *Ceint, couronné, orné tout autour.*
REDINTEGER, a, um. *Renouvellé.*
REDINTEGRARE. *Retablir. Renouveller. Réintégrer*; terme de Palais. *Commencer.*
REDINTEGRATIO, onis. *Renouvellement, rédintégration, rénovation. Réintégrande*; terme de Palais.
REDIPISCI. *Recouvrer.*
REDIRE. *Revenir, retourner. Renaître, recommencer.*
Ad decursam redire semitam. *Refuir*; terme de Vénerie.
REDITARE. *Retourner souvent.*
REDITIO, onis. *Retour.*
REDITUS, ûs. *Retour.*
Reditus annuus. *Rapport, rente, revenu.*
Reditus religiosi conventûs. *La mense conventuelle.*
REDIVIUS, ii. *Tique*, insecte.
REDOLERE. *Sentir, avoir l'odeur, ressentir.*
REDONÆ, arum. Redones, num. *Rennes*, ville capitale de la Bretagne, en France.
REDONARE. *Redonner, rendre.*
REDORDIRI. *Défaire un tissu, une trame; désourdir.*
REDORMIRE. *Se rendormir.*
REDORMITIO, onis. *L'action de se rendormir.*
REDUCERE. *Ramener, reconduire. Rentraîner. R'habiller*; terme de Chirurgien. *Faire revenir*; terme de Cuisinier.
REDUCTIBILIS, ile. *Réductible, qui peut être réduit.*
REDUCTIO, onis. *L'action de ramener; de reconduire. Réduction, l'action de réduire.*
REDUCTIVUS, a, um. *Réductif*: terme de Chimiste.
Sal reductivum. *Le sel réductif*: terme de Chimiste.
REDUCTOR, oris. *Qui ramène, qui reconduit.*
Luxatorum ossium reductor. *Renoueur.*
REDULCERARE. *Ulcérer de nouveau, aigrir de nouveau.*
REDUNCUS, a, um. *Crochu, recourbé, fait en crochet.*
REDUNDANS, antis. *Qui déborde, qui regorge. Abondant, copieux. Plantureux. Rédondant.*
REDUNDANTER. *Avec excès, excessivement, plus qu'il ne faut.*
REDUNDANTIA, tiæ: & REDUNDATIO, onis. *Plénitude, abondance, superfluité, excès. Rédondance.*
REDUNDARE. *Déborder, dégorger, regorger, regonfler. Abonder. Etre superflu. Rédonder. Refléchir, rejaillir.*
REDUPLICARE. *Redoubler, rendoubler.*
REDUPLICATIO, onis. *Redoublement.*
REDURESCERE. *Se rendurcir, reprendre sa premiere dureté.*
REDUVIA, æ. *Envie, petite peau qui se détache vers la racine des ongles.*
REDUX, ucis. *Qui est de retour, qui est revenu. Qui ramène.*
REEXPECTARE, *Attendre long-temps.*
REFACERE. *Refaire.*
REFARCIRE. *Refarcir, rengraisser.*
REFECTIO, onis. *Réparation, rétablissement, raccommodage; amélioration, racoûtrement. Réfection, repas.*
Fatigati corporis refectio. *Délassement.*
Navium refectio. *Radoub, radoubement, calfas*; termes de Marine.
REFECTOR, oris. *Qui refait, qui raccommode, qui rétablit.*
Navium refector. *Calfat, calfateur, radoubeur.*
REFECTORIUM, ii. *Refectoir*, ou *réfectoire.*
REFECTRIX, icis. *Celle qui refait, qui raccommode.*
Refectrix monialis. *Réfectoriaire*; terme de Religieuse.
REFECTUS, ûs. *Réfection, repas, pâture.*
REFECTUS, a, um. *Participe passif de* Reficere.
REFELLERE. *Réfuter. Contredire, combattre les sentimens. Répondre, repliquer. River le clou*, façon de parler proverbiale.
REFERCIRE. *Remplir, combler.*
Refercire se. *Se crever, se gorger, s'empiffer.*
REFERENDARIUS, ii. *Référendaire.*
REFERIRE. *Rendre coup pour coup, réfléchir.*
REFERRE. *Reporter, rapporter, référer. Raconter, redire, révéler, répéter. Rendre.*
Par pari referre. *Rendre la pareille: revaloir.*
REFERT. *Il importe, il est de conséquence.*
REFERTUS, a, um. Participe. *Plein, rempli, farci.*
REFERVERE, & REFERVESCERE. *Rebouillir, recommencer à bouillir.*
REFIBULARE. *Déboucler.*
REFICERE. *Refaire, rétablir, raccommoder, r'habiller, racoûtrer.*
Vires reficere. *Se reposer, se rafraîchir.*
Navem reficere. *Radouber, caréner un vaisseau.*
Sacro Christi Corpore refici. *Recevoir le S. Sacrement. Faire son bon jour. Communier.*
Cibo se reficere. *Manger, se repaître, prendre son repas.*
REFICIENDUS, a, um. *Qui est à refaire, qu'en doit rétablir.*
Locus reficiendæ navi idoneus. *Carénage*; terme de Marine.
Semper reficiendum. *Où il y a toujours à refaire.*
REFIGERE. *Arracher, déclouer. Abolir, casser, annuller. Reficher, renfoncer, recogner. Rehausser*; terme de Méchaniques.
REFLAGITARE. *Redemander avec instance.*

REFLARE.

REFLARE. *Souffler. Fraichir, régaillardir* ; termes de Marine.
REFLATUS, ûs. *Vent contraire.*
REFLECTERE. *Replier, recourber, réfléchir, réverbérer.*
REFLEXIO, onis. *Réflexion, renvoi, réverbération, réflet, réfléchiſſement.*
REFLEXUS, ûs. *Reflux.*
REFLEXUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe* Reflectere.
Reflexa viſio. *La viſion réflexe* : terme de Mathématiques.
REFLORERE, & REFLORESCERE. *Refleurir.*
REFLUERE. *Retourner vers ſa ſource. Refluer. Regonfler. Refouler* ; terme de Marine.
REFLUUS, a, um. *Qui remonte vers ſa ſource* ; *qui reflue.*
Refluum mare. *Contre-marée* : terme de Marine.
REFLUXUS, ûs. *Le reflux*, ou *reflux. Réflux* ; terme de Marine.
REFOCILLARE. *Rétablir, reſtaurer, réconforter.*
REFODERE. *Déterrer, tirer de terre. Exhumer. Retrouſſer, fouiller plus avant.*
REFORMARE *Reformer. Refondre. Remanier.*
REFORMATIO, onis. *Réformation, réforme. Réviſion, correction. Refonte. Remaniement* ; terme d'Imprimeur.
REFORMATOR, otis. *Réformateur, reſtaurateur.*
REFORMIDARE. *Craindre, appréhender.*
REFORMIDATIO, onis. *Crainte, peur, appréhenſion.*
REFOSSUS, a, um. *Participe paſſif de* Refodere.
REFOTUS, a, um. *Participe paſſif de*
REFOVERE. *Réchauffer, fomenter, donner de la chaleur. Rétablir.*
REFRACTARIOLUS, a, om. *Diminutif de*
REFRACTARIUS, a, um. *Opiniâtre, mutin, indocile, réfractaire, qui reſiſte.*
REFRACTIO, onis. *Réfraction, la briſure du rayon de lumiere.*
REFRACTUM, i. *Terre labourée, jachere.*
REFRAGARI. *Contrarier, contredire, réſiſter. Blâmer* : terme de Coutume.
REFRAGATIO, onis. *Contradiction* ; *antilogie.*
REFRENARE. *Réfréner, réprimer, modérer, retenir, tenir reſtraindre.*
REFREQUENTARE. *Repeupler, rendre plus nombreux.*
REFRICARE. *Refrotter, renouveller, rafraichir, réveiller.*
REFRIGERARE. *Refroidir. Rafraîchir ; éventer. Ralentir.*
REFRIGERATIO, onis. *Rafraîchiſſements, l'action de rafraîchir. Réfroidiſſement. Réfrigération.*
REFRIGERATIVUS, & REFRIGERATORIUS, a, um. *Rafraîchiſſant, réfrigératif.*
REFRIGERE, & REFRIGESCERE. *Se refroidir, s'attiédir, ſe rallentir.*
REFRINGERE. *Briſer, rompre. Renvoyer, réfléchir, répercuter.*
REFUGA, æ. *Fugitif, réfugié.*
REFUGIRE. *S'enfuir, ſe réfugier. Eviter, reculer, récuſer.*
REFUGIUM, ii. *Réfuge, aſyle, retraite, recours. Rempart, retranchement.*
Xenodochium refugii. *Le Réfuge*, Hôpital.
Agitatæ feræ refugium. *Refuite* ; terme de Vénerie.
REFUGUS, a, um. *Qui ſe réfugie, réfugié, fugitif.*
REFULGENTIA, æ. *Lueur, éclat, brillant.*
REFULGERE. *Reluire, briller, éclater.*
REFUNDERE. *Verſer une ſeconde fois, répandre de nouveau, faire refondre, fondre. Refonder* ; terme de Palais.
Culpam in alium refundere. *Se décharger d'une faute ſur un autre, la rejetter ſur lui.*
REFUSE. *Abondamment, copieuſement.*
REFUTARE. *Refuter, rejetter, refuſer. Objecter.*
REFUTATIO, onis. *Réfutation, objection. Réponſe, replique.*
Refutatio infirmationis adverſæ. *Salvation* ; terme de Palais.
REFUTATUS, ûs. *Mêmes ſignifications.*
REGA, gæ. *La Réga*, riviere de la Poméranie Ducale.
REGALIOLUS. *Le Roitelet*, oiſeau.
REGALIORUM jus. *La Régale*, droit du Roi ſur les Bénéfices.
REGALIS, ale. *Royal, de roi.*
REGALIS mons. *Royamont*, nom d'une Abbaye de l'Iſle de France.
REGALISvilla. *Réalville*, ville do Querci, en France.
REGALISTA, tæ. *Régaliſte* ; terme de matieres Bénéficiales.

REGALITER. *Royalement, en roi.*
REGELARE. *Dégeler, faire fondre.*
Regelati. *Fondre, dégeler.*
REGEMERE. *Retentir de gémiſſements.*
REGENERARE. *Reproduire, régendrer, rengendrer, régénérer, renouveller.*
REGENERATIO, onis. *Régénération, réproduction.*
REGENNA, næ. *Régianne*, lieu ſitué dans l'Autunois, en France.
REGERE. *Régir, gouverner, maîtriſer, mener, guider, conduire, diriger ; modérer, commander, ordonner. Avoir la conduite, la direction, le maniement. Préſider. Régenter. Régner.*
REGERERE. *Rejetter, repouſſer, reporter, réfléchir, renvoyer.*
REGERMINARE. *Regermer, repouſſer ; pouſſer de nouveaux germes ; rebourgeonner, rejetter.*
REGERMINATIO, onis. *L'action de repouſſer de nouveaux germes.*
REGESTUM, i. *Terre relevée d'un ſillon qu'on a fait pour planter.*
REGESTUS, a, um. *Participe paſſif de* Regerere.
REGIA, æ. *Le Palais, la cour d'un Roi.*
REGIE, & REGIFICE. *Voyez* Regaliter.
REGIFICUS, a, um. *Voyez* Regalis.
REGIFUGIUM, ii. *Régifuge*, fête chez les Romains.
REGIGNERE. *Voyez* Regenerare.
REGIMEN, inis. *Gouvernement, conduite. Régence ; régime. Régement*, vieux mot.
REGINA, æ. *Reine. Dame ; Maîtreſſe. La Dame*, aux cartes & aux échecs.
REGINA, næ. *Régina*, bourg du Royaume de Naples. *Villa de Reina*, bourg de l'Eſtramadure d'Eſpagne.
REGINÆPOLIS, is. *Marlborough*, ou *Queenſtowne*, ville capitale du Comté du Quéens, en Irlande.
REGINALDUS, i. *Renaud*, nom propre d'homme.
REGINOBURGUM, & REGINUM, i. *Voyez* Ratiſbona, æ.
REGINETTA, æ. *La Reynette*, jeu de Dames.
REGINUS fluvius. *Régen*, riviere d'Allemagne.
REGIO, onis. *Région, pays, contrée. Quartier, canton.*
In regionem incolas inducere. *Peupler un pays.*
E regione. *Vis-à-vis.*
REGIODUNUM. *Dunleroy*, ville de France, en Berri. *Dunleroy*, en Bourgogne.
REGIONALITER, & REGIONATIM. *Par contrée, par quartier.*
REGIONARIUS, a, om. *Qui concerne les contrées ; les quartiers.*
REGIOPOLIS, is. *Kingſton*, bourg du comté de Surrey, en Angleterre.
REGIOPOLIS, is. *Voyez* Philippopolis.
REGISTRATA. *Regiſtrata*, terme de Palais & de Chancellerie Romaine.
REGISTRATOR, otis. *Regiſtrateur*, terme de la Chancellerie Romaine.
REGISTRUM, i. *Livre, regiſtre, protocole.*
REGIUM, ii. *Rès*, ville de Provence, en France.
REGIUM Lepidi, *ou* Lepidium, ii. *Regge* ou *Reggio*, ville de Lombardie, en Italie.
REGIUS, a, om. *Royal, du roi.*
Regia dignitas. *Royauté.*
REGLUTINARE. *Décoller, arracher d'entre les mains.*
REGLUTINATIO, onis. *L'action de décoller ce qui eſt collé.*
REGLUTINOSUS, a, om. *Fort gluant.*
REGNARE. *Régner. Etre Roi. Gouverner, commander.*
REGNATOR, otis. *Qui régne, qui commande en Roi. Gouverneur.*
REGNATRIX, icis. *Celle qui régne.*
REGNATUS, a, um. *Qui eſt gouverné, qui eſt commandé.*
REGNICOLA, læ. *Régnicole, qui eſt établi & domicilié dans un Royaume.*
REGNUM, i. *Royaume ; régne ; royauté. Domination. Empire.*
De regno deturbare, depellere. *Détrôner.*
REGNUM, i. *Ringwood*, petit bourg du Comté de Hant e en Angleterre.
REGREDI. *Reculer, retourner.*

REGRESSIO, onis: & REGRESSUS, ûs. *L'action de retourner, de reculer, reculement. Regres*; terme de Droit canon.
REGRESSUS, a, um. *Mêmes significations de ſon verbe* Regredi.
Ab errorum caligine ad veræ lucemque fidei lumen regreſſus; vel, à damnatis hæreticorum dogmatibus ad Eccleſiæ ſinum regreſſus. *Converti.*
REGULA, læ. *Regle, tringle de bois. Temples*: terme de Relieur. *Principe, maxime.*
Ad regulam deſcribere, exatare. *Régler.*
Regula pectoralis. *Buſc*: *buſque.* Foramen in quo inſeritur. *Buſquiere.*
Poſitæ in longum regulæ traverſis ſuſtineodis. *Contrelattes*: terme de Couvreur.
Materiarum ſtructuram regulis utrinque tegere. *Contrelatter*; terme de Couvreur.
Regulas detrahere *Délatter.*
REGULA, æ. *La Réole*, petite ville de Gaſcogne.
REGULARE. *Régler, diriger.*
REGULARIS, are. *Regulier, qui vit avec régularité. Ponctuel, exact. Qui eſt en règle.*
REGULARITAS, atis. *Régularité.*
REGULARITER. *Régulierement, exactement, ponctuellement, réglément.*
REGULATIM. *Régulierement, avec règle.*
REGULIAGUM, i; & Riguliagum, i. *Rilly*, bourg ſitué dans le territoire de Vouzy, en Champagne.
REGULVIUM, ii. *Reculvers*, village do Comté de Kent, en Angleterre.
REGULUS, li. *Petit roi. Roitelet*, oiſeau. *Régule*; terme de Relation. *Régulus*, étoile.
REGULUS, i. *Rieul* ou *Ruele*, nom propre d'homme.
REGUSTARE. *Goûter de nouveau, regoûter, retâter.*
REGUSTATIO, onis. *L'action de goûter une ſeconde fois.*
REGYRARE. *Refaire un tour.*
REHALARE. *Repouſſer en haut, exhaler de nouveau.*
REHARPAGATUS, a, um. *Raccroché.*
REHOBA, æ. *Rehob* ou *Robob*, ville de la Terre Sainte.
REICERE. *Voyez* Rejecte.
REIDERIA, & Rideria, æ. *Reiderland*, petite contrée du Comté d'Embde, dans la Weſtphalie, en Allemagne.
REJECTANEUM, ei. *Rebut, rejet. Laiſſe* ou *relais*: termes de Marine.
REJECTANEUS, a, om. *Rejetté, rebuté, de rebut.*
REJECTARE. *Rejetter ſouvent.*
REJECTIO, onis: & REJECTUS, ûs. *Rejet, rebut, renvoi. Crachemene, vomiſſement.*
REJI Apollinares. *Voyez* Regiom, ii.
REJICULUS, a, um. *Qui eſt de rebut.*
REINBECA, cæ. *Reinbeck*, petite ville du Duché de Holſtein.
REINCIDERE. *Retomber, retourner en faute.*
REINCIPERE. *Réiterer, recommencer, reprendre.*
REINCRUDARE. *Faire redevenir crud. Réincruder*: terme de Philoſophie hermétique.
REINDICATIO, onis. *Indice*; *renvoi.*
REINECUM, i. Reineccenſis, *au* Reineccanus Comitatus. *Reineck*, ville de la Franconie, & capitale du Comté de Reineck.
REINSTENIUS Comitatus. *Le Comté de Reingravenſtein*, dans le Palatinat du Rhin, en Allemagne.
REINVITARE. *Inviter de nouveau.*
REIPOLTZKIRKIA, æ. *Reipoltzkirke*, bourg du Palatinat du Rhin, en Allemagne.
REIPSA. *Effectivement, réellement, véritablement, actuellement.*
REITERARE. *Réitérer, recommencer.*
REITERATIO, onis. *Répétition, réitération.*
REITERATOR, oris. *Qui réitere, qui recommence.*
REJUNCTIO, onis. *L'action de rejoindre. Raccordement*; terme d'Architecture.
REJUNGERE. *Rejoindre. Racorder*; terme d'Architecture.
Rejungere ſe. *Se raccommoder, ſe raccrocher.*
RELABI. *Retomber, recheoir, récidiver.*
RELANGUERE, & RELANGUESCERE. *Languir, devenir languiſſant, s'abattre, s'affoiblir.*
RELAPSIO, onis: & RELAPSUS, ûs. *Rechûte, récidive.*
RELAPSUS, a, um. *Retombé. Relaps.*
RELATIO, onis. *Relation, rapport, récit, rétulit de Notaire.*
RELATIVE. *Relativement; d'une maniere relative.*
RELATIVUS, a, um. *Relatif, qui ſe rapporte à autre choſe; qui a relation.*
RELATOR, oris. *Qui rapporte; qui fait le rapport, la relation; le récit. Rediſeur.*
Relator cauſæ judicandæ. *Rapporteur.*
RELATUS, ûs. *Voyez* Relatio.
RELAVARE. *Relaver.*
RELAXARE. *Relâcher, élargir, deſſerrer. Dilater. Ralentir. Rélaxer*: terme de Palais.
Relaxare animum. *Donner quelque relâche à ſon eſprit. Se divertir.*
De jure ſuo relaxare. *Remettre de ſes droits.*
RELAXATIO, onis. *Relâche. Débandement; l'action de débander, de relâcher; dilatation. Ralentiſſement. Rélaxation*; terme de Palais. *Remiſe, rémiſſion.*
Animi relaxatio. *Divertiſſement, plaiſir, récréation; ébattement.*
RELAXATUS, & RELAXUS, a, um *Relâché.*
RELECTUS, a, om. *Partieipe de* Relegere.
RELEGARE. *Reléguer, bannir, exiler, confiner, éloigner, renvoyer.*
RELEGATIO, onis. *Banniſſement, exil, rélégation, éloignement. Forban, forbannie, forbanniſſement.*
RELEGATUS, a, um. *Participe paſſif de* Relegare.
RELEGERE. *Relire, repaſſer, recueillir, ramaſſer.*
RELENTISCERE. *Se ralentir, s'affoiblir, diminuer.*
RELEVARE. *Relever.*
Navim relevare. *Déchoner*; terme de Marine.
RELEVATIO, onis. *Délivrance, ſoulagement.*
RELICTIO, onis. *Abandonnement, abandon, délaiſſement.*
RELICTUS, ûs. *Mêmes ſignifications.*
RELICTUS, a, um. *Participe paſſif de* Relinquere. *Voyez les ſignifications de ſon verbe.*
RELIGARE. *Lier, relier, attacher, rattacher, renouer, reprendre.*
RELIGATIO, onis. *L'action de plier, d'attacher.*
RELIGATUS, a, um. *Participe paſſif de* Religare.
RELIGIO, onis. *Religion, dévotion, piété, culte, le Service Divin. Scrupule, conſcience, révérence, reſpect.*
Religionis contemtor. *Libertin.*
Religionis contemtus. *Libertinage.*
RELIGIOSE. *Pieuſement, religieuſement, dévotement, ſcrupuleuſement.*
RELIGIOSITAS, atis. *Attache à la religion, culte religieux.*
RELIGIOSUS, a, um. *Pieux, religieux, dévot, édifiant, ſcrupuleux.*
Religioſa ſocietas, familia. *Conventualité. Le Couvent.*
Religioſo cœtui i, conventui communis. *Conventuel.*
Religioſus apud Turcas. *Un Dervis*, on *Derviche. Un Calender.*
RELINERE. *Ouvrir, déboucher. Détouper.*
Vas chimicum, delutatum reliquere. *Délurer, ôter le lut d'un vaiſſeau luté.*
RELINQUERE. *Laiſſer, quitter, abandonner.*
RELIQUARI. *Etre en arrérages, être en reſte*; *reſter.*
RELIQUATIO, onis. *Arrérages.*
RELIQUATOR, oris. *Qui doit des arrérages, qui eſt en reſte.*
RELIQUIÆ, arum. *Les reſtes, les débris, les ruines. Reliques.*
Reliquiarum capſula. *Reliquaire.*
Fractæ navis reliquiæ. *Les débris d'un naufrage.*
Uvarum reliquias colligere, ſublegere. *Grapiller.*
RELIQUIUM, ii. *Le reſte, le reſtant, le réſidu.*
RELIQUUS, a, um. *Reſtant, reſté*: *qui reſte.*
RELLIGUUS, a, um. *Mêmes ſignifications.*
RELLIGIO, onis. *Voyez* Religio.
RELOCARE. *Relouer.*
RELOQUI. *Reparler, recommencer à parler.*
RELUCERE. *Reluire, reſléchir la lumiere.*
RELUCTANS, antis. *Qui réſiſte, qui refuſe, rétif, difficile.*
RELUCTARE & RELUCTARI. *S'oppoſer, réſiſter, répugner, proteſter, réclamer.*
RELUCTATIO, onis. *Réſiſtance, effort contre.*
RELUERE. *Dégager, retirer.*
REMACLUS, li. *Remacle*, vulgairement *Rimail*, nom propre d'homme.
REMACRESCERE. *Ramaigrir.*

REMADERE. *Ramollir, redevenir moite.*
REMALEDICERE. *Rendre injure pour injure.*
REMANARE. *Refluer.*
REMANCIPARE. *Aliéner. Asservir de nouveau.*
REMANDARE. *Mander de nouveau, remander.*
REMANDERE. *Remâcher, ruminer.*
REMANERE. *Demeurer, rester, être de reste. Redemeurer.*
REMANSIO, onis. *Demeure, séjour.*
REMEABILIS, ile. *Qui peut revenir.*
REMEACULUM, li. *Retour, revenue.*
REMEARE. *Retourner, remarcher.*
REMEATUS, ûs. *Retour, revenue.*
REMEDIABILIS, ile. *Qui remédie.*
REMEDIARE, & REMEDIARI. *Guérir, remédier.*
REMEDIATIO, onis. *Guérison, remède.*
REMEDIUM, ii. *Remède. Préservatif. Recette.*
Extrà spem remedii. *Irrémédiablement, d'une maniere irrémédiable.*
REMEDIUS, dii. *Remédio, Remédy*, noms propres d'homme.
REMELIGO, inis. *La rémore*, poisson.
REMEMORARE. *Faire ressouvenir.*
REMEMORATIO, onis. *Ressouvenir.*
REMENSIS ager. *Le Rémois, le territoire de Reims.*
REMETIRI. *Remesurer, repasser.*
Decurſum tramitem remetiri. *Aller sur soi, se surmarcher, se surmarcher*, termes de Venerie.
REMEX, igis. *Rameur. Forçat. Galérien. Nageur. Vogueur.*
Remex voluntarius. *Bonavoglie*; terme de Marine.
Remigum præfectus. *Comite.*
Remigum primus ordo. *Eſpale*; terme de Marine.
Triremis remiges. *La Chiourme*: terme de Marine.
REMI, orum. Remenſis civitas. *Reims*, ville de France, en Champagne.
REMI, orum. *Les Rémois, les peuples de Reims.*
REMIGARE. *Ramer, agiter les rames. nager. Voguer.*
REMIGATIO, onis. *L'action de tirer à la rame; l'exercice des forçats, des galériens. Vogue. Sauvage*; terme de Marine.
Remigatio violentior. *Passevogue*; terme de Marine.
REMIGATOR, oris. *Voyez* Remex.
REMIGERARE. *Voyez* Remigrare.
REMIGIALIA, lium. *La Saint Remi.*
REMIGIUM, ii. *L'action de ramer; le mouvement des rames. Chiourme.*
Remigii impulſus, imperos. *Palade.*
REMIGIUS, gii. *Rémi*, ou *Rémy*, nom propre d'homme.
S. Remigii fanum. *S. Rémi*, petite ville de France.
REMIGRARE. *Revenir, retourner à l'endroit d'où l'on étoit parti.*
REMINISCENTIA, tiæ. *Réminiſcence, ſouvenir, reſſouvenir, mémoire, reconnoiſſance.*
REMINISCI. *Se reſſouvenir, ſe rappeller.*
REMISCERE. *Remêler.*
REMISSARIUS, a, um. *Qu'on peut ôter & remettre.*
REMISSARIUS, ii. *Remiſſionnaire, porteur de lettres de rémiſſion.*
REMISSE. *Lâchement, mollement, foiblement. Doucement, honnêtement.*
REMISSIBILIS, ile. *Rémiſſible, pardonnable.*
REMISSIO, onis. *Rémiſſion, grace, pardon. Relâchement, débandement. Débâcle, deſſerre. Froideur, nonchalance, ralentiſſement, relâche. Renvoi. Rabais, remiſe.*
REMISSOR, oris. *Qui remet, qui pardonne.*
REMISSUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe* Remittere.
REMISTUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe* Remiſcere.
REMITTERE, *Renvoyer, laiſſer aller. Remettre, pardonner, Débander, détendre. Débander, ceſſer l'érection naturelle. Baiſſer un inſtrument. Rabaiſſer. Se décharger*, parlant des couleurs. *Largue*; terme de Marine.
Arcum remittere. *Débander un arc.*
Remittere de pretio. *Lâcher la main.*
Remittit frigus. *Le temps ſe deſſerre.*
REMOLIRI. *Repouſſer, remuer, déplacer, déranger.*
REMOLLESCERE. *Se ramollir, s'appaiſer, s'adoucir, ſe relâcher.*
REMOLLIRE. *Ramollir, rendre mou.*
REMONSTRANTES, tium. *Les Remontrans*, Secte Arminienne.
REMORA, ræ *Rémore*, poiſſon de mer. *Retardement.*
REMORAMEN, inis: & REMORAMENTUM, ti. *Retardement, tout ce qui arrête.*
REMORARI. *Retarder, arrêter. Tarder, s'arrêter.*
REMORBESCERE. *Retomber malade.*
REMORDERE. *Remordre, cauſer des remords, ſentir des remords.*
REMORENTIUM, ii. *Remorentin* ou *Romorentin*, ville de la Sologne, en France.
REMOTIO, onis. *Eloignement; l'action d'éloigner, de reculer.*
REMOTUS, a, um. *Participe de* Removere. *Oté, remué, déplacé. Diſtant, éloigné.*
REMOVERE. *Remuer, déranger, déplacer. Eloigner, écarter, repouſſer, reculer.*
Removere difficultates, obſtacula. *Lever les difficultés, les obſtacles.*
REMPHAN. *Remphan*, faux Dieu: Idole.
REMUGIRE. *Beugler, meugler, mugir.*
REMULCARE. *Remorquer, touer.*
REMULCATIO, onis. *Touage*: terme de Marine.
REMULCERE. *Radoucir.*
REMULCUS, ci. *L'action de remorquer, de hâler, de touer, Amarre*: terme de Marine.
REMUNCULUS, li. *Barque, chalonpe, galiote.*
REMUNERARE, & REMUNERARI. *Récompenſer. Gratifier. Rémunérer. Guerdonner*, vieux mot.
Beneficium remunerare. *Reconnoître un ſervice.*
REMUNERATIO, onis. *Récompenſe, reconnoiſſance. Rémunération, rétribution, ſalaire.*
REMUNERATOR, oris. *Qui récompenſe. Rémunérateur*; terme de Théologie.
REMUNIRE *Fortifier de nouveau.*
REMURMURARE. *Faire un doux murmure.*
REMUS, mi. *Rame, aviron. Gâche. Palamente.*
Remo naviculum regere. *Ramer, gâcher.*
Remo navem retroducere. *Coquetter.*
Remorum trium faſciculus. *Drague*: terme de Marine.
Remorum præpoſitus. *Roemlar*, l'Officier qui eſt chargé des rames d'une galere.
Efferatorum remus minor, & latus. *Pagaye*, aviron dont ſe ſervent les Sauvages.
REMUTARE. *Changer.*
REMUTATOR, oris. *Qui rechange.*
REN, renis. *Rein. Rognon.*
RENALDUS, di. *Voyez* Reginaldus, i.
RENALIS, ale. *Rénal*: terme d'Anatomie. *Qui concerne les reins.*
RENARE. *Retourner à la nage.*
RENARRARE. *Raconter de nouveau.*
RENASCI. *Renaître, recommencer, ſe renouveller, reſſuſciter, revenir, reverdir.*
RENATA, tæ *Renée*, nom propre de femme.
RENATUS, a, um. *Participe paſſif de* Renaſci.
RENATUS, ti. *René*, nom propre d'homme.
RENAVARE. *Refaire, recommencer.*
RENAVIGARE. *Retourner, revenir par mer.*
RENDINA, næ. *Rendina* ou *Tadino*, ancien bourg de la Macédoine.
RENES, renum. *Les reins. Les rognons. La ceinture.*
Renes frangere. *Ereinter.*
RENETINUM pomum. *Pomme de reinette.*
RENFRONA, næ. *Renfrew*, ville du Comté de Cuningham, en Ecoſſe.
RENIDERE, & RENIDESCERE. *Briller, reluire, éclater. Sourire.*
RENITENS, entis. *Brillant, reluiſant, éclatant, reſplendiſſant, réſiſtant.*
RENITI. *Se roidir, réſiſter.*
RENIXUS, ûs. *Réſiſtance.*
RENODARE. *Renouer, nouer, renouer un nœud.*
RENOVAMEN, inis. *Voyez* Renovatio.
RENOVARE. *Renouveller, rétablir, recommencer, faire revivre.*
Renovare amicitiam. *Renouer, ſe réconcilier.*
RENOVATIO, onis. *Renouvellement, rénovation, rétabliſſement; réformation, réviſion, correction.*

RENOVELLARE. *Renouveller.*

RENSBURGUM, gi. *Renſbourg*, ville du Cercle de la baſſe-Saxe.

RENTERIA, riæ. *Rentery*, village de Biſcaye, en Eſpagne.

RENTICA, cæ. *Remy*, petite ville en Artois.

RENUDARE. *Dépouiller, mettre tout nud.*

RENUERE. *Refuſer, rejetter, répliquer, réfuter.*

RENUMERARE. *Recompter, calculer de nouveau.*

RENUNCULUS, li. *Petit rein.*

RENUNTIARE. *Dénoncer, annoncer; déclarer, apporter la nouvelle, faire le rapport, rapporter, référer. Quitter, abandonner, ſe départir, renoncer; ſe dédire, déſavouer, renier.*

RENUNTIATIO, onis. *Déſaveu. L'action de dénier. Dénonciation, rapport.*

Creditorum per inopiæ ſpeciem ſimulatam, fraudulenta renuntiatio. *Banqueroute frauduleuſe.*

Renuntiatio Dominii in tem aliquam. *Déſappropriation.*

RENUNTIUS, tii. *Qui rapporte des nouvelles.*

RENUTARE. *Voyez* Renuere.

RENUTUS, ûs. *Refus, réſiſtance. Ceſte ou ſigne qui marque un refus.*

REOBTURARE. *Reboucher.*

REOMAUS, ii. *Réome* ou *Réomay*, nom propre d'homme. *La Réome*, lieu ſitué dans le Dioceſe de Langres, en France.

REONTIUM, tii. *Rions*; bourg de la Guienne, en France.

REORDINARE. *Remettre en ordre, raſſembler, réunir; réordonner; commander une ſeconde fois; réordonner, conférer une ſeconde fois les Ordres.*

REORDINATIO, onis. *Réordination*, cérémonie Eccléſiaſtique.

REPAGES, is. *Verrouil, barre qu'on met derriere une porte.*

REPAGULUM, li. *Barre, barriere. Herſe*, terme de Marine.

Curiæ repagula. *Barre de la Cour.*

Repagula revellere. *Oter les barres d'une porte, d'une fenêtre. Débarrer la porte, la fenêtre.*

REPANDIROSTRUS, a, um. *Qui a le bec recourbé.*

REPANGERE, repango, repanxi ou repegi, repactum. *Replanter.*

REPARABILIS, ile. *Réparable, qu'on peut réparer, qu'on peut recouvrer.*

REPARARE. *Réparer, relever, renouveller, rétablir, accommoder, racommoder, rendre facile, commode. Ragréer.*

REPARATIO, onis. *Réparation, accommodage, recherche. Amélioration.*

Reparationis merces. *Accommodage, ſalaire de ceux qui racommodent.*

Abſque ſpe reparationis. *Irréparablement, d'une maniere irréparable.*

Reparatio in integrum. *Remanie à bout*; terme de Couvreur.

REPARATOR, oris. *Réparateur, reſtaurateur, redreſſeur.*

REPARATUS, a, um. *Réparé; recouvré.*

REPARCERE. *Epargner.*

REPARTIRI. *Réparir, diſtribuer, diviſer.*

REPARTITIO, onis. *Diſtribution, répartition, diviſion; rôle.*

REPASTINARE. *Biner, donner une nouvelle façon, un ſecond labour aux terres, aux vignes.*

REPASTINATIO, onis. *Binement, ſeconde façon que l'on donne à la vigne.*

REPATRIARE. *Retourner dans ſa patrie.*

REPECTERE. *Repeigner, peigner de nouveau.*

REPEDARE. *Retourner ſur ſes pas, regagner le lieu d'où l'on étoit parti.*

REPELLERE. *Repouſſer, chaſſer, éconduire. Rabrouer, rembarrer; rebuter, rejetter.*

Ictum repellere. *Détourner le coup.*

Lintrem conto oppoſito repellere. *Bornager*; terme de Matinier.

REPENDERE. *Récompenſer. Payer.*

REPENS, tis. *Rampant, bas, plat. Soudain, ſubit, inopiné.*

REPENSARE. *Récompenſer, payer.*

REPENTE, & REPENTINO. *Subitement, ſoudain, tout à-coup, tout d'un coup, d'abord. Crac. Croc.*

REPENTINUS, a, um. *Soudain, ſubit.*

REPERCUSSIO, onis: & REPERCUSSUS, ûs. *Répercuſſion, réflexion, réverbération; réverbere*; terme de Monnoyeur & de Chimiſte. *Renvoi, contre-coup, bricole. Réflechiſſement; rejaillíſſement.*

Repercuſſio ſoni. *Retentiſſement, écho.*

REPERCUTERE. *Rebattre, refrapper, repouſſer, réfléchir, renvoyer. Répercuter.*

REPERE. *Ramper, ſe traîner. Aller toujours terre à terre, être bas, abjetl.*

REPERIRE. *Trouver, rencontrer, retrouver.*

REPERTIO, onis. *L'action de trouver, d'inventer.*

Repertionis nota. *Repaire*, marque qui ſe fait ſur les tuyaux des lunettes à longue vûe.

REPERTITIUS, a, um. *Trouvé, qu'on trouve.*

REPERTOR, oris. *Inventeur, qui trouve, qui découvre.*

REPERTORIUM, ii. *Inventaire, recueil, répertoire.*

REPERTUM, ti. *Invention, trouvaille.*

REPERTUS, a, um. *Participe paſſif de* Reperire.

REPETERE. *Redemander. Répéter, redire, recommencer, reprendre, réſumer.*

Litem antiquam repetere. *Faire revivre un procès.*

REPETITIO, onis. *Répétition, redite. Repriſe, recouvrement.*

REPETITOR, oris. *Qui redemande. Répétiteur. Siffleur*, ou *Souffleur.*

REPETITUS, a, um. *Participe paſſif de* Repetere.

REPETUNDÆ, arum. *Concuſſion, péculat.*

Repetundarum reus. *Concuſſionnaire.*

REPEXUS, a, um. *Participe paſſif de* Repectere.

REPIGNERARE. *Retirer des gages. Dégager ce qu'on avoit mis en gage.*

REPLERE. *Emplir, remplir.*

REPLETIO, onis. *Réplétion, ſatiété.*

REPLETUS, a, um. *Participe paſſif de* Replere.

REPLICARE. *Replier, repliſſer, mettre en double. Racornir. Répliquer, répondre.*

REPLICATIO, onis. *Repli, révolution. Réplique*

REPLICATUS, a, um. *Participe paſſif de* Replicare.

REPLUM, pli. *Chaſſis d'un panneau, rebord. Corniche. Pilier ſur lequel ſe ferment les deux battans d'une porte.*

REPLUMBARE. *Deſſonder.*

REPLUMBATIO, onis. *L'action de deſſonder.*

REPOLIRE. *Repolir, rebrunir, refourbir.*

REPONERE. *Remettre, replacer. Repondre, répliquer. Rendre. compter, s'aſſurer. Serrer, garder, entaſſer. Quitter, laiſſer, abandonner, dépoſer, mettre bas.*

REPORTARE. *Reporter, rapporter, remporter.*

REPORTATIO, onis. *L'action de reporter, de rapporter. Rapport.*

REPOSCERE. *Demander, exiger.*

REPOSITORIUM, ii. *Buffet.*

REPOSITUS, a, um. *Participe paſſif de* Reponere.

REPOSTORIUM, ii. *Buffet.*

REPOSTUS, a, um. *Voyez* Repoſitus, a, um.

REPOTATIO, onis. *Ronde bachique. Débauche qu'on renouvelle.*

REPOTIA, orum. *Renouvellement de noces. Les reſtes d'un feſtin; grailons.*

REPRÆSENTARE. *Repréſenter. Avancer, anticiper, prévenir le temps.*

Repræſentare pecuniam. *Avancer, payer d'avance.*

REPRÆSENTATIO, onis. *Repréſentation. Remontrance. Parade*; terme de Guerre.

Pecuniæ repræſentatio. *Avance d'argent. Avancement.*

REPRÆSENTATUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*

REPREHENDERE. *Reprendre, prendre derechef. Blâmer, réprimander, corriger, déſapprouver; condamner. Chapitrer. Cenſurer, gloſer, ſyndiquer, critiquer. Trouver à dire. Commander.*

REPREHENSIO, onis. *Blâme. Répréhenſion. Correction. Mercuriale, veſpérie.*

Acerrima reprehenſio. *Déclamation.*

Reprehenſione dignus. *Répréhenſible.*

Abſque reprehenſione. *Irréprochablement, irréprehenſiblement.*

REPREHENSOR, oris. *Qui reprend, qui trouve à redire. Critiqueur; contrôleur, reprenteur.*

REPUTATIO, onis. Réflexion, conſidération. Supputation; calcul. REPUTRIDUS, a, um. Qui ſent mauvais de nouveau. REQUEAPSE. Voyez Reapſe. REQUIES, etis. Repos, tranquillité. REQUIESCERE. Repoſer, ſe repoſer. Tranquillè requieſcere. Dormir d'un repos paiſible, en un lieu paiſible. REQUIETIO, onis: REQUIETUDO, inis. Voyez Requies. REQUIETUS, a, um. Repoſé. REQUIRITARE. Rechercher ſouvent. REQUIRERE. Chercher, rechercher, demander, s'enquérir, requérir. REQUISITIO, onis. Recherche, enquête: réquiſition, priere. REQUISITORIUM, ii. Réquiſitoire, demande. RERI, reor. Croire, penſer, s'imaginer. RERO, onis. La Rirone, riviere de l'Etat de Veniſe. RES, rei. Une choſe. Une affaire. Avantage, utilité, intérêt. Le bien, la fortune, héritage, patrimoine. Dépenſe. Res publica. La République. Rem habere cum aliquo. Etre en différend avec quelqu'un. Rem habere cum muliere. Etre en commerce avec une femme. Ut res cadat. En fin de compte. On verra par la ſuite, à la fin du temps, ce qui en ſera. Ut res peſſimè cadat. Au bout du compte. Au pis aller. Rerum ſtatus, concurſus. Conjoncture. RESÆVIRE. Rentrer en fureur, redevenir furieux. RESALUTARE. Reſaluer, rendre le ſalut. RESALUTATIO, onis. Salut rendu, ſalut réitéré. RESANESCERE. Rentrer en ſon bon ſens. RESARCINARE. Remboîter, rempaqueter. RESARCIRE. Raccommoder, raſſeter, rétablir, ravauder, repetaſſer, rentraire. Rinquiter. Remplir; terme de faiſeuſe de points & de dentelles. RESARRIRE. Reſſarcler, ſarcler une ſeconde fois. RESBACUM, ci. Rebais, village de France, dans la Brie. RESCA, æ. Reſch, ville de Perſe, capitale du Kilan. RESCINDENS, entis. Taillant, coupant, rognant. Reſciadant; terme de Palais. RESCINDERE. Retrancher, couper, reconper, tailler, retailler, fendre, refendre, rogner. Reſcinder, abolir, réſoudre. Arrêter, avaler; termes de Jardinage. Reſcindere orationem ſuam. Preſſer, ſerrer, abréger, couper court. Vitulum reſcindere. Egorger un veau; terme de Tanneur. RESCIRE, & RESCISCERE. Savoir, apprendre, découvrir. RESCISSIO, onis. Reſciſion, révocation, ſuppreſſion, caſſation. Reſciſſioni obnoxius. Revocable, ſujet à révocation. RESCISSORIUS, a, um. Reſciſoire: terme de Palais. RESCISSUS, a, um. Coupé, taillé. Arrêté: terme de Jardinage. Et les autres ſignifications de ſon verbe Reſciodere. RESCOVIA, æ. Reſcow, capitale du Duché de Reſcow, en Moſcovie. RESCRIBERE. Récrire, faire réponſe, donner une reſcription. RESCRIPTIO, onis. Reſcription, mandement. RESCRIPTUM, ti. Bref, reſcrit, brevet: délégation, mandement. Reſcription. Reſcriptum regium. Lettres royaux. RESCRIPTUS, a, um. Récrit. Copié. RESECARE Couper, tailler, retailler, rogner, retrancher, ôter, reconper. Recéper. Tronquer. Brouter; terme de Jardiniers. Déborder; terme de Plombier. Imum equi corou reſecare. Parer le pied d'un cheval. RESECATIO, onis. Voyez Reſectio, onis. RESECRARE. Réitérer les prieres qu'on a déja faites. Réitérer l'excommunication. RESECTIO, onis. L'action de couper, de tailler. Retranchement, retaillement. Charnularum reſectio. Ecart, aux jeux de cartes. RESECTOR, oris. Qui coupe, qui rogne, qui taille. RESECTUS, a, um: & Reſecatus, a, um. Participe paſſif de Reſecare. RESECUTUS, a, um. Qui n'ſuivi. RESEDA, æ. Sorte de plante. RESEDARE. Appaiſer, calmer.

RESEGMEN, inis. *Rognure, coupan, morceau, retaille, lopin, rogaton. Mature* : terme de Cartonnier.
Resegminum area. *L'aire* ; terme de Relieur. *L'œil* ; terme de Tailleur.
Furfurea resegmina. *Recoupe.*
Volatilium resegmina. *La petite oie.*
RESEMINARE. *Semer de nouveau, reſemer.*
RESEMINATIO, onis. *L'action de ſemer de nouveau.*
RESEQUI. *Faire une choſe après une autre.*
RESERARE. *Ouvrir. Faire ouverture. Découvrir, déclarer.*
Reſerare feneſtras & oſtia domûs alicujus. *Oter les barres des portes, des fenêtres. Débarrer. Débacler la maiſon.*
RESERERE. *Reſermer, replanter.*
RESERVARE. *Réſerver, garder, conſerver.*
RESERVATIO, onis. *Conſervation ; réſerve. Réſervation* : terme de Palais.
RESES, ĭdis. *Oiſif, fainéant, pareſſeux.*
Aqua reſes. *Eau dormante, eau croupie.*
RESEX, icis. *La branche de la vigne, taillée à trois ou quatre yeux. Le maître brin* ; *le courſon* ; terme de Vigneron.
RESIDENS, entis. *Aſſis, raſſis, repoſé. Reſident, agent.*
RESIDENTIA, æ. *Reſidence, demeure, ſéjour, domicile. Reſſeantiſe* ; terme de la Coutume de Normandie.
RESIDERE. *Se raſſeoir, s'éclaircir, dépoſer ſa lie, repoſer. Réſider, ſéjourner, demeurer. S'appaiſer, ſe calmer.*
RESIDUUM, ui. *Le reſte, le reſtant, le réſidu.*
RESIDUUS, a, um. *Reſtant, qui reſte, qui demeure.*
RESIGNARE. *Décacheter, ôter, rompre le cachet, ouvrir une lettre. Reſigner une charge, ou un bénéfice.*
RESIGNATARIUS, ii. Cui muneris, aut beneficii Eccleſiaſtici per alterius abdicationem poſſeſſio tranſcripta eſt. *Reſignataire d'une charge, ou d'un bénéfice.*
RESIGNATIO, onis. *L'action de décacheter une lettre, de rompre un cachet. Réſignation d'une charge ou d'un bénéfice.*
RESIGNATOR, oris. *Qui décachette, qui lève le cachet. Réſignans d'une charge ou d'un bénéfice.*
RESIGNATUS, a, um. *Participe paſſif de* Reſignare.
RESILIENS, entis. *Sautant, bondiſſant, rebondiſſant.*
RESILIRE. *Rejaillir, rebondir. Sauter en arrière.*
A conditione ac pacto reſilire. *Réſilier, annuller, canceller un acte.*
RESIMUS, a, um. *Camus, camard. Crochu.*
RESINA, næ. *Réſine Colofane, arcanſon. Torche.*
Reſina taburucura. *Taburucu.*
RESINACEUS, a, um. *De réſine, ſemblable à la réſine.*
RESINATUS, a, um. *Mêlé de réſine.*
RESINOSUS, a, um. *Réſineux ; qui produit de la réſine.*
RESIPERE. *Sentir, avoir de l'odeur. Voyez auſſi* Relipiſcere.
RESIPISCENTIA, æ. *Reſipiſcence.*
RESIPISCERE. *Revenir à reſipiſcence, s'amender, ſe corriger, ſe raviſer, rentrer dans ſon bon ſens, revenir en ſanté.*
RESISTENTIA, iæ. *Reſiſtance.*
Abſque reſiſtentia. *Irréſiſtiblement, d'une maniere irréſiſtible.*
RESISTERE. *S'arrêter, demeurer. Réſiſter, ſoûtenir, s'oppoſer, ſe révolter, tenir, tenir bon, tenir tête, ſe roidir. Se rebecquer* ; terme bas.
Cui reſiſti non poteſt. *Irréſiſtible* ; terme Dogmatique.
RESOLVERE. *Délier, dénouer. Réſoudre. Ouvrir, découvrir, déclarer. Diſſoudre, faire fondre. Chaſſer, diſſiper. Payer. Amolir. Abſoudre. Caſſer.*
Qui reſolvi poteſt. *Réſoluble* ; terme de Géométrie.
Reſolvitur tandem omnis cœtus. *Il n'y a ſi bonne compagnie qui ne ſe ſépare.*
RESOLUTIO, onis. *Réſolution, dénouement, l'action de délier.*
RESONABILIS, ile: & RESONANS, antis. *Qui réſonne, qui ſonne pluſieurs fois. Réſonnant, retentiſſant.*
Reſonans libramentum. *Pendule, montre à répétition.*
RESONANTIA, æ. *Retentiſſement.*
RESONARE. *Sonner, réſonner, retentir, répondre.*
RESONUS, a, um. *Voyez* Reſonabilis, & Reſonans.
RESORBERE. *Revaler, avaler de nouveau.*
RESPECTARE. *Regarder, jetter la vûe, tourner les yeux.*
RESPECTIO, onis: & RESPECTUS, ûs. *Aſpect, regard. Reſpect, égard. Rapport.*
RESPERGERE. *Arroſer.*

RESPERSIO, onis: & RESPERSUS, ûs. *Arroſement.*
RESPICERE. *Regarder, conſidérer. Tourner la vûe, jetter les yeux.*
RESPIRAMEN, inis: & RESPIRAMENTUM, i. *Le canal de la reſpiration. Event, ſoupirail.*
RESPIRARE. *Aſpirer, reſpirer. Attirer l'air par la bouche.*
RESPIRATIO, onis. *Reſpiration.*
Reſpirationis ſemita. *La trachée artere.*
RESPLENDERE. *Reluire, briller, reſplendir, être revêtu de toute ſa gloire.*
RESPONDERE. *Répondre, faire réponſe. Repartir. Reſſembler. Etre vis-à-vis. Réuſſir.*
Reſpondere alicui in aliquâ re. *Correſpondre, agir réciproquement.*
Pater & filius mutuò ſibi reſpondent. *Le pere & le fils ſont corrélatifs.*
RESPONSARE. *Répondre. Contredire.*
RESPONSIO, onis. *Réponſe, réplique, repartie ; raiſonnement. Réſponſion* ; terme uſité dans les Ordres militaires.
RESPONSITARE. *Répondre ſouvent.*
RESPONSIVE. *En forme de réponſe.*
RESPONSIVUS, a, um. *Reſponſif* ; terme de Palais.
RESPONSOR, oris. *Répondant, caution, garant. Avocat conſultant.*
RESPONSORIUM, ii. *Répons* ; terme de Bréviaire.
RESPONSUM, i. *Réponſe, repartie, réplique.*
RESPONSUS, ûs. *Proportion, rapport, convenance.*
RESPUBLICA, reipublicæ. *République, état republiquain.*
RESPUERE. *Cracher deſſus. Rejetter, mépriſer. Se déplaire.*
RESSANA, æ. *Reſſana, Areſa du Rit*, noms d'un lieu ſitué en Valachie.
RESTA BOVIS. *Arrête-Bœuf. Arrête-charrue. Bugrane*, ou *Bugrande*, plante.
RESTAGNARE. *Se déborder.*
RESTAGNATIO, onis. *Débordement.*
RESTARE. *Reſter, être de reſte. Demeurer, s'arrêter.*
RESTAURARE. *Rétablir, remettre en état, refaire, raccommoder, reſtaurer, raſſaîchir. Regagner, retrouver, racheter.*
RESTAURATIO, onis. *Rétabliſſement, réparation, reſtauration.*
Vitium reſtaurationis locus. *Quartier de raſraîchiſſement.*
RESTAURATOR, oris. *Reſtaurateur, qui rétablit.*
RESTIARIUS, ii. *Un cordier, qui fait des cordes.*
RESTIBILIS, ile. *Qui rapporte tous les ans.*
RESTICULA, æ: & RESTICULUS, i. *Ficelle, petite corde. Cordeau. Cordon.*
Reſticula omiſſaria. *Créance, filiere, tien-le-bien* ; termes de Fauconnerie.
Reſticula igniaria. *Mêche allumée.*
RESTINCTIO, onis. *L'étanchement de la ſoif.*
RESTINGUERE. *Eteindre. Etancher, étouffer.*
RESTIO, onis. *Cordier. Un pendu.*
RESTIPARE. *Repaiſſir de nouveau.*
RESTIPULARI. *Stipuler réciproquement.*
RESTIPULATIO, onis. *Stipulation réciproque.*
RESTIRE. *Etre en état d'être ſemé tous les ans.*
RESTIS, is. *Corde, cordage, câble, ſunin. Cordeau. Licou. Voyez auſſi* Funis.
Reſtis ſtrangulatoria. *Mariage* ; terme de Cordier.
RESTIS, is. *Saint-Pierre de Reſt*, ou *de Rêt*, lieu ſitué en Anjou.
RESTITANS, antis. *Qui s'arrête, qui s'amuſe en chemin.*
Reſtitans equus. *Cheval réſif ; cheval ramingue* ; terme de Manége.
RESTITARE. *S'arrêter ſouvent.*
RESTITATOR, oris. *Qui s'arrête, qui s'amuſe en chemin.*
RESTITRIX, icis. *Celle qui s'arrête, qui s'amuſe en chemin.*
RESTITUERE. *Reſtituer, rendre. Réſtablir, raccommoder, racoûtrer. Reſtaurer ; redreſſer. Réhabiliter, réintégrer, renouveller.*
Pravis dogmatibus imbutum quempiam religioni catholicæ reſtituere. *Convertir quelqu'un.*
RESTITUTIO, onis. *Rétabliſſement, réparation, réhabilitation. Reſtitution.*
In integrum reſtitutio. *Réintégrande* ; terme de Palais.

RESTITUTOR, oris. *Qui rétablit, reſtaurateur.*
RESTITUTORIUS, a, um. *Qui cherche à rétablir; qui concerne la reſtitution.*
RESTRICTE, & RESTRICTIM. *Etroitement, à la rigueur, rigoureuſement.*
RESTRICTIO, onis. *Reſtriction, limitation, réſerve.*
RESTRICTUS, a, um. *Serré, roide, ſévere. Avare, chiche.*
RESTRINGENS, entis. *Aſtringent, ſtiptique, reſtrictif, reſtringent.*
RESTRINGERE. *Lier, ſerrer étroitement. Retirer, ratatiner. Réſtreindre. Réprimer, arrêter. Délier, détacher.*
RESUERE. *Recoudre.*
RESULTARE. *Réſonner, retentir. Réjaillir, rebondir.*
RESULTUS, ûs. *Bond, rebondiſſement.*
RESUMERE. *Reprendre. Recommencer. Recouvrer, rattraper, raccrocher. Réſumer, récapituler.*
RESUMTIO, onis. *L'action de reprendre, de réſumer. Repriſe. Récapitulation.*
RESUMTUS, a, um. *Participe paſſif de* Reſumere.
Reſumta theſis diſputatio. *Reſumpte*: terme d'Ecole de Théologie.
RESUPINARE. *Renverſer ſur le dos, jetter à la renverſe.*
RESUPINUS, a, um. *Renverſé ſur le dos. Mou, pareſſeux, efféminé.*
RESURGERE. *Se relever, ſe rétablir. Revivre, renaître.*
Reſurgere à mortuis. *Reſſuſciter.*
RESURRECTIO, onis. *Réſurrection.*
RESUSCITARE. *Réveiller, rallumer, faire renaître, reſſuſciter, redonner la vie.*
RESUTUS, a, um. *Participe paſſif de* Reſuere.
RETÆ, arum. *Arbres ſur les bords, ou dans le lit des rivieres, qui en empêchent la navigation. Joncs, & roſeaux qui font le même effet.*
RETALIARE. *Réparer le tort qu'on a fait.*
RETARDARE. *Retarder, arrêter; ennuyer.*
RETARDATIO, onis. *Retardement.*
RETARE. *Nettoyer le lit d'une riviere, en ôter les arbres & les joncs.*
RETAXARE. *Blâmer, taxer, critiquer.*
RETE, is. *Rets, filets, rézeau. Dranet, colleret. Seine*, ou *Senne.*
Retia majora *Folles*, à grandes mailles, dont on ſe ſert ſur les côtes de l'Océan.
Retis quoddam genus delicatioribus piſcibus capiendis accommodatum. *Drège*: terme de Marine.
Rete parvis maculis contextum. *Marqueſe*, filet dont on ſe ſert ſur les côtes de Provence, pour pêcher le nonnat.
Reris genus totum flumen trajiciens. *Dideau.*
Orbiculare rete. *Louve.*
Reti piſcari: Rete jacere in mate. *Senner.*
Rete venatorium ductile. *Tiraſſe.*
Rete in ſaccum efformatum. *Roche, bourſe.*
Rete expanſum. *Tente.*
Rete cameratum. *Tonnelle, tamberelle.*
RETECTUS, a, um. *Participe paſſif de*
RETEGERE. *Découvrir, dévoiler; démaſquer.*
RETENSIS, enſe. *Rételois.*
Retelenſis ager. *Le Rételois*, contrée de France, en Champagne
RETELIUM, ii. Reiteſte, is. *Rétel, Rébel*, ville de la Champagne, en France.
RETENDERE. *Débander, détendre.*
RETENTARE. *Retenir, arrêter. Tenter une ſeconde fois; tâcher de nouveau.*
RETENTIO, onis. *L'action de retenir, d'arrêter. Rétention. Suſpenſion.*
RETENTOR, oris. *Qui retient, qui arrête.*
RETENTRIX, icis. *Celle qui retient, qui arrête.*
Retentrix facultas. *Faculté rétentive*: terme Dogmatique.
RETERERE. *Rebroyer, repaſſer. Repolir.*
RETEXERE. *Défourdir, défaire un tiſſu. Refaire, raccommoder. Détruire, ruiner*
Telam retexere. *Défourdir une toile.*
Funem retexere. *Décorder, détortiller une corde.*
RETIA Sylva. *La Forêt de Retz*, dans l'Iſle de France.
RETIARIUS, ii. *Gladiateur qui ſe ſervoit d'un rets.*
RETICENTIA, æ. *Silence. Réticence, apoſiopeſe*, figure de Rhétorique.
RETICERE. *Taire, ſe taire. Diſſimuler.*
RETICULARIS, are. *De rézeau, de treillage.*
RETICULATUS, a, um. *Fait en forme de rets, de réſeau.*
RETICULUM, & RETICULUS, i. *Raquette. Coeffe à réſeau. Bonnet, le ſecond ventricule du bœuf. Epuiſette.*
Reticulum feminæ revellere. *Décoiffer une femme, la décheveler.*
Reticulum negligenter ornatum, vel intricatum. *Tortillon.*
Reticulum capillaceum. *Plaque*; terme de Perruquier.
RETIFORMIS, orme. *Réiforme*: terme d'Anatomie.
RETIFORMIS, *ou* RETINA tunica. *L'amphibleſtroide, la tunique de l'œil, la rétine*: termes d'Anatomie.
RETINACULUM, li. *Ce qui arrête, ce qui retient. Arrêt*; terme d'Horlogers & d'Armuriers. *Echarpe*; terme de Maçonnerie. *Hinguet & Linguets*: *paillets de bittes*; termes de Marine. *Retenue.*
Trabis ac muri retinaculum ferreum. *Harpon, tirant*: termes d'Architecture.
Equi retinaculum. *Bride, Bridon.*
Equi retinaculum aſperius. *Caveçon.*
Admovendum naribus equi retinaculum. *Les muſerolles.*
Navis retinaculum. *Croupieres, croupiats*; terme de Marine.
Tormenti retrocedentis retinaculum. *Dragui*: terme de Marine
Alatum horologii retinaculum. *Volant.*
RETINENTIA, æ. *Voyez* Memoria, æ.
RETINERE. *Tenir, retenir, arrêter, fixer, retarder.*
RETINGERE. *Donner une ſeconde trempe. Retendre, repaſſer. à la teinture.*
RETIOLUM, i. *Diminutif de* Rete, is.
RETIS, is. *Voyez* Rete.
RETONARE. *Retentir.*
RETONDERE. *Retondre, tondre de nouveau.*
RETORQUERE. *Tordre, retordre, retourner. Retorquer, répondre. Biſtourner.*
RETORRERE. *Brûler, deſſécher. Riſſoler. Rabougrir*; terme des Eaux & Forêts.
RETORRESCERE. *Mêmes ſignifications.*
RETORRIDE. *Avec ſéchereſſe.*
RETORRIDUS, a, um. *Brûlé, grillé; ratatiné, rabougri.*
RETORSIO, onis. *L'action de tordre, de retordre; retordement*, terme de Manufacture de Soierie.
RETORTORIUM Caſtrum. *Riotier*, lieu ſitué dans la Principauté de Dombes.
RETORTUS, a, um. *Retourné, retors.*
Retorta fila. *Torons*: terme de Cordier.
Retorta ramalia. *Redortes*; terme de Blaſon.
RETOSTUS, a, um. *Recuit.*
RETRACTARE. *Retoucher, remanier, réparer, revoir, repaſſer, repolir, relimer; retraiter; rétracter; révoquer.*
RETRACTATIO, onis. *L'action de retoucher, de remanier; rétractation; l'action de ſe dédire.*
RETRACTIO, onis *Retraite.*
Gentilitia retractio. *Retrait*; terme de Coûtume.
RETRADERE. *Redonner.*
RETRAHENS, tis. *Qui retire; retrayant; qui exerce un retrait.*
RETRAHERE. *Retirer; ramener; détourner.*
RETRECTARE. *Voyez* Retractare.
RETRIBUERE. *Rendre, payer, récompenſer, rétribuer.*
RETRIBUTIO, onis. *Rétribution, récompenſe.*
RETRIMENTUM, ti. *Lie, marc, effondrilles. Ordure, rebut, fretin.*
RETRO. *En arriere, derriere, à rebours, en rétrogradant, en reculant.*
Retro navigare. *Nager en arriere; ſeier*; terme de Marine.
RETROACTIO, onis. *L'action de rejetter en arriere; reculement; rétrogradation*; terme d'Aſtronomie.
RETROACTIVUS, a, um. *Rétroactif*; terme de Palais.
RETROAGERE. *Repouſſer en arriere; avoir un effet rétroactif. Aller à rebours, à reculons, à contre-ſens, à contre-poil, rebrouſſer.*
RETROCEDERE. *Reculer, Lâcher pied. Rétrocéder*, terme de Palais. *Rompre la meſure*; terme d'eſcrime.
RETROCENSIVUM, i. *Voyez* Retrofeudum.

RETROCESSIO, onis : & RETROCESSUS, ûs. *L'action d'aller en arriere, de reculer ; reculement ; rétrocession.*
Retroceſſio tigni angularis declivis. *Reculement* ou *alongement d'arêtier ; trait ramenerés ;* terme d'Architecture.
RETROCITUS, a, um. *Qu'on fait aller & revenir.*
RETRODUCERE. *Faire reculer, tirer en arriere.*
RETROFERRE. *Reculer, reporter en arriere.*
RETROFEUDUM, i. *Rierefief*, terme de Coutume & de Juriſprudence.
RETROGRADATIO, onis. *Reculement ; rétrogradation ;* terme d'Aſtronomie.
RETROGRADI. *Retourner ſur ſes pas, faire un pas en arriere, rétrograder.*
RETROGRADUS, a, um. *Qui marche en arriere, qui va à reculons, qui ſe fait à rebours ; rétrograde.*
RETROGREDI. *Voyez* Retrogradi.
RETROGRESSIO, onis. *L'action de ſe retirer en arriere, de reculer ; rétrogradation ; rétroceſſion. Effet rétroactif.*
RETROIRE. *Aller en arriere, à reculons, reculer, rétrograder.*
RETROLEGERE. *Dérver, aller à la dérive, relâcher.*
RETRORSUM & RETRORSUS. *En arriere, à reculons, à rebours, à contre-poil ; derriere.*
RETRORSUS, a, um. *Retiré en arriere.*
RETROVEHERE. *Mener, porter à reculons.*
RETROVERSUS, a, um. *Tourné en arriere.*
RETRUDERE. *Repouſſer, rechaſſer, renvoyer.*
RETRUSUS, a, um. *Caché.*
RETUNDERE. *Emouſſer, river, reboucher. Réprimer, rabaiſſer, rabattre, river ; rabrouer, rembarrer, repouſſer. Chaſſer, réverbérer.*
RETURARE. *Ouvrir, faire ouvrir.*
RETUSUS, a, um. *Partitipe de* Retundere.
RETZUNÆ, arum. *Retzuns*, villaga du pays des Griſons.
REVALERE, & REVALESCERE. *Se remettre, ſe rétablir, ſe porter mieux.*
REVALIA, æ. *Rével*, bourg du Languedoc, en France.
REVANESCERE. *S'évanouir, diſparoître.*
REVANUM. *Voyez* Erivanum.
REVECTUS, a, um. *Partitipe paſſif de*
REVEHERE. *Rapporter, ramener.*
REVELARE. *Découvrir, dévoiler, réveiller ; redire.*
REVELATIO, onis. *Révélation.*
REVELATUS, a, um. *Partitipe paſſif de* Revelare.
REVELLERE. *Arracher.*
Revellere terram, ad depaſcendos lumbricos. *Vermiller ; vermillonner ;* terme de Chaſſe.
REVENDERE. *Revendre.*
REVENIRE. *Revenir, retourner.*
REVERA. *A la vérité, véritablement.*
REVERBERARE. *Refrapper, repouſſer en frappant.*
REVERBERATIO, onis. *Réverbération, réflexion, renvoi ; reverbere ;* terme de Monnoyeur & de Chimiſte.
REVERENDISSIMUS, a, um. *Révérendiſſime*, titre d'honneur qu'on donoe aux Prélats & aux Généraux d'Ordres.
REVERENDUS, a, um. *Révérend, vénérable.*
REVERENTER. *Reſpectueuſement, avec révérence, avec vénération, révérentment.*
REVERENTIA, æ. *Vénération, reſpect, révérence. Service.* Qui caret reverentiâ. *Irrévérent.*
REVERENTIALIS, ale. *Révérentiel ;* terme de Palais.
REVERERI. *Craindre, appréhender. Révérer.*
REVERRERE. *Rebalayer.*
REVERSARI. *Retourner, mettre le devant derriere.*
REVERSIBILIS, ile. *Sujet à retourner, réverſible.*
REVERSIO, onis. *Retour.*
REVERSUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe* Revertı.
Ab errorum caligine ad veræ ſinceræque fidei lumen reverſus. Vel, à damnatis hæreticorum dogmatibus ad Eccleſiæ ſinum reverſus. *Converti.*
REVERSUS, ûs. *Retour, revers. Reverſis*, jeu de cartes. *Revenguere ;* jeu de Table.
REVERSUS Mons. *Le Revermont*, contrée de la Breſſe en France.
REVERTERE, & REVERTI. *Revenir, retourner ; repaſſer ſur quelque choſe.*
REVIDERE. *Revoir.*
REVIGERE, & REVIGESCERE. *Reprendre vigueur.*
REVILESCERE. *Devenir vil.*
REVILLA, æ. *Revilla*, ville de la Caſtille vieille, en Eſpagne.
REVINCIRE. *Attacher, lier ; rattacher, rejoindre, reprendre.*
REVINDICARE. *Réclamer, revendiquer.*
REVIRESCENTIA, æ. *Reverdiſſement.*
REVIRESCERE. *Reverdir. Rajeunir. Renaître.*
REVISERE. *Revoir, rendre une nouvelle viſite, reviſiter.*
REVISIO, onis. *Réviſion, examen, revûe.*
REVISITARE. *Revoir, reviſiter, rendre une ſeconde viſite.*
REVISOR, oris. *Examinateur, reviſeur.*
REVIVIFICARE. *Faire revivre, ranimer, reſſuſciter, réviviſier.*
REVIVISCERE. *Revivre, renaître, retourner en vie, reſſuſciter. Se rétablir, ſe remettre en vigueur, ſe renouveller.*
REUMVISIUS, *en* Reuviſius pagus. *Le Ruys*, contrée de la Bretagne, Province de France.
REUNCTOR, oris. *Celui qui fait des frictions, qui applique des topiques.*
REUNGERE. *Oindre de nouveau, faire de nouvelles frictions.*
REVOCABILIS, ile. *Qu'on peut rappeller. Réparable.*
REVOCAMEN, inis. *Voyez* Revocatio.
REVOCARE. *Rappeller. Ramener. Révoquer. Rétracter.*
Aliquem ad bonam frugem revocare. *Convertir quelqu'un.*
Revocare quod dictum eſt. *Se dédire. Rétracter ſa parole.*
Revocare in mentem. *Se remettre, ſe rappeller.*
REVOCATIO, onis. *Rappel.*
Litis judicatæ revocatio. *Réviſion, eſpèce de requête civile.*
Canum revocatio. *Hourvary ;* terme de Chaſſe.
REVOLARE. *Revoler, revenir en volant.*
REVOLUBILIS, ile. *Qu'on peut rouler de nouveau.*
REVOLVERE. *Rouler.*
Revolvere animo. *Réfléchir, repaſſer en ſon eſprit.*
REVOLUTIO, onis. *Révolution, tour, mouvement circulaire.*
REVOMERE. *Revomir, rejetter par la bouche.*
REVORTARE & REVORTARI. *Voyez* Revertere.
REUS, a, um. *Accuſé, comptable, défendeur en Juſtice. Expoſant ;* terme de Chancellerie. *Caution, répondant.*
Noxæ reus, delicti reus. *Délinquant.*
Reus morti addictus. *Un patient.*
REVULSIO, onis. *L'action d'arracher. Révulſion ;* terme de Médecine.
REVULSUS, a, um. *Arraché, tiré avec effort.*
REX, gis. *Roi, Souverain, Monarque.*
Regem facere. *Couronner.*
REXACICULUM, li. *Barre de porte, verrouil.*
REYNOSA, æ. *Reynoſa*, ville de la Caſtille vieille en Eſpagne.
REZANIA, niæ. Rezanienſis Ducatûs caput. *Rézan*, ville capitale du Duché de Rézan, en Moſcovie.

R H

RHA fluvius. *Le Wolga*, riviere de Moſcovie.
RHABARBARUM officinarum. *Rhubarbe*, plante, & racine.
RHACOMA, atis. *Rhubarbe*, plante, & racine.
RHADAMANTHUS, i. *Rhadamante*, ou *Radamanthe*, nom propre de l'un des trois Juges des Enfers.
RHÆTI Alpini. *Les Griſons*, nom des peuples, anciennement *les Rhètes*, ou *Rhétiens.*
RHÆTIA recens. *Le pays des Griſons*, anciennement *le pays des Rhètes*, ou *Rhétiens.*
RHÆTICO. *Voyez* Sibenus mons.
RHÆTICUS, a, um. *Rhétique ; qui appartient aux Rhètes ;* aujourd'hui, *aux Griſons.*
RHAGADES, dum : & RHAGADIA, orum. *Rhagades*, crevaſſes qui ſe font aux pieds & aux mains.
RHAGOIDES ; acini formam habens, ſecunda oculi tunica. *Rhagoïde, Uvée*, ou *Choroïde ; la ſeconde peau*, ou *tunique de l'œil.*
RHAMNUS Catharticus. *Les baies du Nerprun*, ou *Bourg-épine. Ronce épineuſe.*
RHAPHANITIS, idis. *Eſpèce d'iris*, plante.
RHAPHIUS, *en* RHAPIUS. *Nom ancien du loup cervier.*
RHAPONTICUM, ci. *Rhapontic*, racine.
RHAPSODIA, æ. *Rapſodie, recueil.*

RHAUS arbor. *Rhus*, arbre de l'isle de Madagascar.
RHEA, æ. *Rhée*, divinité fabuleuse.
RHEDA, æ. *Carrosse, calèche, carriole. Coche. Kapant.*
Rhedarum receptaculum. *Remise. Chantier*, ou terme de Loueur de carrosses.
Rhedarum opifex. *Sellier, carrossier.*
Rheda levis. *Un phaëton.*
RHEDA, æ. *Rhéda*, ville de Westphalie.
RHEDARIUS, rii. *Cocher, charretier.*
RHEDARIUS, a, um. *De carrosse, de coche.*
RHEDONES, ium. *Rennes*, ville capitale de la Bretagne, en France. *Les habitans de Rennes.*
RHEINECIA, æ. *Rheineck*, ville de la Suisse.
RHEMENSES, ium: & RHEMI, orum. *Les Rémois; les peuples de la ville & du territoire de Reims.*
RHEMI, orum. *Reims*, ville capitale de la Champagne, en France.
RHEMOBOTA, æ. *Rhémobote*, espèce de faux Religieux.
RHENA, næ. *Rhénen*, ville des Provinces-Unies.
RHENANUS, & RHENARIUS, a, um. *Du Rhin.*
RHENENSES Tabernæ. *Rheinzabern*, ville du Palatinat du Rhin.
RHENI Insulæ. *Les Sdiles*, nom de deux isles de l'Archipel.
RHENO, onis. *Robe à l'usage des anciens Germains.*
Rheno pastoritius virgatus. *Hoqueton, habit de berger: chamarre*, vieux mot.
RHENOBERGA, gæ. *Rhinberg*, ville du Diocese de Cologne.
RHENOFELDA, æ. *Rheinfelden*, ville de Souabe, en Allemagne. *Rheinfeldt*, fortereſſe de la Wetéravie.
RHENOGAVIA. *Voyez* Rhingovia, æ.
RHENOLANDIA, æ. *Rheinland*, pays de la Hollande méridionale.
RHENUS, i. *Le Rhin*, fleuve.
RHETICO. *Voyez* Sibenus mons.
RHETOR, is. *Rhéteur, rhéteurem.*
RHETORICA, æ. RHETORICE, es. *La Rhétorique.*
RHETORICATIO, onis. Rhetoris falsa imitatio. *Rhétorication.*
RHETORICE. *En Rhétoricien.*
RHETORICUS, a, um. *Rhétoricien, de Rhétorique.*
RHEUMA, tis *Rhume, fluxion.*
Avium rheuma. *Suffoc*: terme de Fauconnerie.
RHEUMATISMUS, i. *Rhumatisme, catarre.*
RHEYA, æ. *Rhey* ou *Hrey*, ville de Perse, en Asie.
RHINGOVIA, æ. *Le Rhingau*, contrée de Suisse.
RHINGOVIA, æ. Rhenegovia, æ. *Le Rhingau*, contrée d'Allemagne.
RHINOCEROS, otis. *Rhinocéros*, animal.
RHINSBERGA, æ *Rhinsberg*, ville du Comté de Ruppio, dans le Marquisat de Brandebourg, en Allemagne.
RHITYMNA, næ. *Rétimo*, ville de l'isle de Candie.
RHIUM promontorium. *Le cap Rea* ou *de Patras*, en Morée.
RHIZOPHAGUS, a. *Qui vit de Racine. Rhizophage*, nom d'un peuple ancien de l'Ethiopie.
RHIZOTOMUS, i. *Rhizotome*, Apotiquaire qui vendoit des racines, des herbes, des simples.
RHODA, æ. Rhode, es. Rhodia, æ. Rhodopolis, is. Rhodope, es. *Rose*, ville de la Catalogne, en Espagne.
RHODANUS, i *Le Rhône*, fleuve de France.
RHODIA, æ. *Rhodia*, nom propre d'une Nymphe de l'Océan.
RHODIGIUM, ii. *Rovigo*, ville de l'Etat de Venise, en Italie.
Rhodigii Polesinum. *La Polésine de Rovigo*, dans l'Etat de Venise.
RHODII, orum. *Les Rhodiens, les Rhodiots: ceux de Rhodes.*
RHODINUS, a, um. *De Rose. De Rhodes.*
RHODODAPHNE, es. *Laurier-rose*, arbrisseau.
RHODODENDRUM, i. *Rosage, rosagine, Laurier-rouge*, plante.
RHODOGYNE, es. *Rhodogune* ou *Rodogune*, nom propre de femme.
RHODOMNA, æ. *Rouane* ou *Roanne*, petite ville de Forez, en France.

RHODUMNENSIS, ense. *Rouanois; qui est de Rouane.*
RHODUS, i. *Rhodes*, nom d'une ville, & d'une Isle.
RHOLDUCUM, i. *Roldue*, bourg & château du Duché de Limbourg.
RHOMBA, æ. *Rhomba*, nom d'une plante qui croît dans l'isle de Madagascar.
RHOMBOIS, idis. *Rhomboïde*, figure quadrangulaire. *Lozange. Macle*: terme de Blason.
RHOMBUS, bi. *Lozange. Turbot*, poisson. *Rouet à filer, devidoir. Rhombe, parallelograme, quadrilatere*: termes de Géométrie.
Folium lusorium rhombo coloris rubri pictum. *Carreau*, au jeu de cartes.
Rhombus levis. *Barbue*, poisson.
Rhombus Americanus. *Languado*, espèce de turbot.
Rhombus in orbem foratus. *Rustre*; terme de Blason.
RHOMPHÆA, æ. *Espadon. Epée de longueur.*
RHOMPHÆALIS, ale. *Qui concerne l'espadon.*
RHONCHINOSUS, a, um. *Qu'on entend ronfler.*
RHONCHUS, i. *Ronflement.*
RHOPALICUS, a, um. *Rhopalique*: terme de Poësie Grecque & Latine.
RHOPOGRAPHUS, i *Rhopographe*, peintre d'animaux, de plantes, &c. *Ceux qui taillent les ifs & les buis dans les jardins.*
RHOSSICUS scopulus. *Capo Gangir*, à l'entrée du Golfe de l'Ajazzo, en Asie.
RHOSUS, i. *Ros*, petite ville de la Syrie.
RHOTANUS, & Rotanus amnis. *Aujourd'hui* Tavignanus amnis. *Voyez ce dernier.*
RHUS ulmi folio. *Sumac*, arbrisseau.
RHUSPINA, næ *Aujourd'hui* Sula. *Soufe*, ville du royaume de Tunis, en Barbarie.
RHYPAROGRAPHUS, i. *Peintre de grotesque. Ecrivain de bagatelles.*
RHYTHMICUS, a, um. *Cadencé, mesuré. Rythmique.*
Rhythmica extrema. *Bouts-rimés*: terme de Poëtie Françoise.
RHYTHMUS, i. *Nombre, cadence, mesure. Rhythme.*
Eodem rhythmo finientes vocabuli. *Rime. Assonance.*
Rhythmus orbicularis. *Rondeau.*
Rhythmus Gallicus similiter desinens. *Ballade.*

RI

RIBAUDONA, æ. *Ribaudon*, l'une des isles d'Hieres.
RIBBILIA, *Ribbil*, ville d'Angleterre dans les Comtés de Northumberland, & de Lancastre.
RIBNITIUM, ii. *Ribnitz*, ville du Duché de Mecklembourg.
RIBODIMONS, ontis. *Ribemont*, bourg de la Tierache, en France.
RIGA, æ. *Voile que les femmes Romaines mettoient sur leur tête. Couvre chef.*
RICCA, æ. *Ricca*, bourg du Comté de Molise, dans le Royaume de Naples.
RICHARDUS, i. *Richard*, nom propre d'homme.
RICHARIUS, ii *Riquier*, nom propre d'homme
RICHELÆUM, æi Riccolocus, i. *Richelieu*, ville du Poitou, en France.
RICHELÆUS Fluvius ou Saurelus. *La riviere de Richelieu* ou *de Saurel*, en Canada.
RICHEMUNDIA, æ. Richmoodia, æ. *Richemont*, bourg du Comté d'Yorch, en Angleterre.
RICINIUM, ii. *Sorte de robe des Dames Romaines. Aiguille à tête.*
RICINUS, i. *Tique, tiquet*, insecte.
RICINUS, i. *Palma Christi*, arbrisseau. *Grande catapuce. Ricin.*
Ricinus americanus major. *Pignon d'Inde*, arbre.
RICMIRUS, i. *Rigomer*, nom propre d'homme.
RICOMAGUM, gi. RIOMUM, i. *Riom*, ville de France, en Auvergne.
RICTARE. *Crier comme les léopards.*
RICTUM, ti: & RICTUS, us. *L'ouverture de la bouche. Le museau.*

Rictum habere diductum vaſtiùs. *Avoir la bouche fendue juſqu'aux oreilles.*
RIDERE. *Rire, ſe divertir, ſe moquer.*
Ridendi occaſionem præbere. *Défrayer la compagnie, & faire moquer de ſoi.*
Ridere ſine re eſt ſignum ſtultitiæ. *Rire ſans ſujet, c'eſt une marque d'impertinence.*
Ad ridendum titillare ſe. *Se chatouiller pour ſe faire rire.*
RIDIBUNDUS, a, um. *Tout riant.*
RIDICA, æ. *Echalas, charnier.*
RIDICULARIUS, ii. *Ridicule.*
RIDICULE. *Ridiculement, ſottement, groteſquement : fichûment ;* terme des plus bas.
RIDICULUM, i. *Plaiſanterie ; mot pour rire.*
RIDICULUS, a, um. *Plaiſant, bouffon, riſible, facétieux, groteſque, ridicule, falot ; fichu ;* terme des plus bas.
Ridiculum in modum facies deformata. *Marmot, marmouſet. Babouin.*
RIENSIS lacus. *Le lac de Rée* ou *de Rie*, en Irlande.
RIGA, æ. *Riga*, ville de Livonie.
RIGARE. *Arroſer, laver, baigner.*
RIGATIO, onis. *Arroſement.*
RIGATOR, oris. RIGATRIX, icis. *Celui, & celle qui arroſe. Arroſeur.*
RIGATUS, a, um. *Arroſé.*
RIGERE. *Roidir, être roide.*
Rigere frigore. *Etre tranſi de froid.*
RIGESCERE, *Roidir ; devenir roide.*
RIGETIUS ſaltus. *La forêt de Route*, près Reims.
RIGIDARI. *Devenir dur, s'endurcir.*
RIGIDE. *Avec roideur, durement, rigidement, rigoureuſement, ſévérement, roidement, vis-à-vis, à la lettre. Scrupuleuſement.*
RIGIDITAS, atis. *Roideur, dureté ; auſtérité, ſévérité. Scrupule. Contrainte.*
RIGIDUS, a, um. *Roide ; dur. Rigide, auſtere, ſévere, inflexible, inexorable, rigoureux, crud. Empeſé. Entier. Scrupuleux.*
RIGMUNDIA. *Aujourd'hui* Andreapolis. *Saint André*, ou *S. Andrews*, anciennement *Kirkreuil* ou *Rigmund*, ville d'Ecoſſe.
RIGOBERTUS, i. *Rigobert, Robert*, noms propres d'hommes.
RIGODULUM, li. *Réol*, bourg de l'Electorat de Trêves, en Allemagne.
RIGOMAGUM, i. *Rheinmagen, Rimagen, Rémagen*, bourg ſitué dans le Duché de Juliers.
RIGOR, oris. *Grand froid. Friſſon. Roideur, rigidité, rigueur, ſévérité, contrainte.*
Rigorem mollire, mitigare. *Déroidir. Oter, amoindrir la roideur.*
RIGUSA, æ. *Aujourd'hui* Orgatium, ii. *Voyez ce mot.*
RIGUUM, ui. *Rigole ; canal qui arroſe.*
RIGUUS, a, um. *Qui arroſe, arroſé.*
RIMA, mæ *Fente, crevaſſe, ouverture, jour, lumiere. Voie d'eau,* terme de Marine. *Event. Geſſure. Abreuvoir, godet, lézarde, moie,* terme de Maçonnerie. *Renard.*
Rimarum interpolatio. *Renformis ;* terme de Maçonnetie.
Rimas agere. *Se crevaſſer. Grimacer.*
Rimis fatiſcere. *Faire de l'eau :* en parlant d'un vaiſſeau.
RIMARI. *Chercher, fureter, fouiller, farfouiller.*
RIMOSUS, a, um. *Plein de fentes, de crevaſſes. Fendu, crevé.*
Rimoſa materies. *Cantibrai.*
RIMULA, æ. *Diminutif de* Rima, æ.
RINGCOPIA, æ. *Voyez* Rinkiopia.
RINGERE & RINGI. *Rechigner.*
RINGSTADIUM, ii. *Ringſted*, ville ou bourg de Danemarck.
RINKIOPIA, æ. *Rinkioping*, petite ville de la Jutie ſeptentrionale, en Danemarck.
RINTELIA, æ. *Rintelen*, ville d'Allemagne, en Weſtphalie.
RICCUS, i. *Rien*, nom propre d'homme.
RIPA, æ. *Rive, rivage, bord, côte.*
Ad ripam appoſitum navis latus. *Arrivée* terme de Marine de Levant.
RIPA, æ. *Rye*, petite ville de la province de Suſſex, en Angleterre. *Ripen*, Ville de la Jutie, en Danemarck.
RIPA alta. *Rivalta*, bourg du Duché de Milan, en Italie. *Tolna*, ville de la baſſe-Hongrie. *Roxburg* ou *Roxbourg*, bourg d'Ecoſſe.
RIPACURTIA, æ. *Ribagorça*, contrée de l'Arragon, en Eſpagne.
RIPA magna. Riparia magna. *Riberia-Grande*, ville capitale de l'iſle de S. Jacques, au Cap Verd.
RIPA Tranſonis. *Ripa Tranſona*, ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
RIPÆ altæ. *Riva Bianca*, ou *Ripalta*, bourg ou petite ville du Royaume de Barca, en Barbarie.
RIPAILLA, æ. *Ripaille*, bourg du Chablais, en Savoie.
RIPARIUS, a, um. *Qui ſe tient ſur le bord des rivieres. Riverain.*
RIPATORIUM, ii. *Rivour*, village de France, en Champagne.
RIPHÆUS, i. *Riphée*, nom d'un Centaure.
RIPOLA, æ. *Ripol*, bourg de Catalogne, en Eſpagne.
RIPUARII, orum. *Ripuares* ou *Ripuarienſ*, les peuples qui habitoient anciennement entre le Rhin, la Moſelle, & la Meuſe.
RIPULA, æ. *Diminutif de* Ripa, æ.
RIPULÆ, arum. *Rivoles, Rivols*, bourg de Piémont.
RISANUS fluvius. *Riſano*, riviere d'Iſtrie.
RISCUS, i. *Une armoire, une malle.*
RISELA, læ *La Rille*, riviere de Normandie.
RISIBILIS, ile. *Riſible, plaiſant, ridicule.*
RISIENSIS Comitatus. *Voyez* Cructenſis Comitatus.
RISIO, onis. *Ris, rire, riſée.*
RISOR, oris. *Rieur, qui aime à rire.*
RISVICUM, & RESVICUM, i. *Reiſwich* ou *Riſwich*, village du Comté de Hollande.
RISUS, ûs. *Le ris, le rire, l'action de rire. Riſée, raillerie, mocquerie.*
Riſum edere. *Rire.*
Riſus modeſtus, lenis. *Soûris.*
Sardonius riſus. *Ris Sardonien : ris forcé, ris amer, ris qui ne paſſe pas le nœud de la gorge.*
RISUS, ûs. *Le Dieu des ris.*
RITE. *Bien, dans les formes.*
RITUALIS, le. *Qui concerne les coûtumes, les uſages.*
RITUS, ûs. *Cérémonies. Coûtumes. Mode, maniere. Statut. Obſervance. Rit*, terme Dogmatique.
Rituum ſolennium magiſtri moderatores. *Officiers des Cérémonies.*
Rituum liber. *Cérémonial.*
RIVA, æ *Riva*, ville ou bourg du Trentin.
RIVADAVIA, æ. *Rivadavia*, nom propre d'une petite ville de la Galice.
RIVADIUM, ii. *Ribadeo*, ville d'Eſpagne, en Galice.
RIVALIS, ale. *Qui habite proche les ſources & les ruiſſeaux. Rival, concurrent ; émule. Corrival. Contendant*
RIVALITAS, atis. *Rivalité, concurrence, émulation, jalouſie.*
RIVENA, æ Rivernæ, arum. Rivi, orum. *Rieux*, ville de France dans le haut-Languedoc.
RIVESALTINUM vinum. *Vin de Riveſaltes*, ſorte de vin muſcat.
RIUM, i. *Rye*, petite ville de la province de Suſſex, en Angleterre.
RIUNTIUM, tii. *Voyez* Reontium, ii.
RIVOGIA, æ. *Rioxa & Rioja*, contrée d'Eſpagne.
RIVOLIUM, lii. *Rivoles, Rivoli*, bourg du Piemont, en Italie.
RIVULUS, li. *Petit Ruiſſeau. Ru.*
Ex rivulis confluentibus fiunt flumina. *Les petits ruiſſeaux font les grandes rivieres.*
RIVUS, vi. *Ruiſſeau, eau qui coule.*
RIXA, æ. *Querelle, démêlé, conteſtation, émeute, mêlée, noiſe ; priſe, pique, diſpute, affaire, bataille. Déſordre, vacarme. Etrif*, vieux mot.
RIXARE & RIXARI. *Quereller, diſputer ; conteſter. Etriver*, vieux mot.
RIXATIO, onis. *Voyez* Rixa.
RIXATOR, oris. *Querelleux, qui aime à conteſter.*
RIZÆUS, *Voyez* Rizus.
RIZUS, zi. *Eriſſe* ou *Riſſo* ville ancienne de l'Anatolie.

RO

ROA, æ. *Roa*, ville de la Caſtille vieille, en Eſpagne.
ROBERTUS, ti. *Robert*, *Rupert* ou *Ruſpert*, noms propres d'hommes.
ROBEUS, a, um. *Voyez* Rubeus, a, um.
ROBIGALIA, ium. *Les Robigales*, fêtes à l'honneur de la Déeſſe Rubigo.
ROBIGO. *Voyez* Rubigo, nom propre d'une Déeſſe du Paganiſme.
Robigine corrumpere, vitiare. *Nieller.*
ROBIGUS, gi. *Robigus*, *Robigus*, *Robige*, le Dieu qui préſidoit à la rouille des bleds.
ROBINUS, ni. *Robin*, nom propre d'homme.
Robinus eſt ſemper ſiſtulæ memor. *Il ſouvient toujours à Robin de ſes flûtes.*
ROBORARE. *Fortifier*, *donner des forces.*
ROBORARIUM, ii. *Parc* ou *garenne fermée avec des planches de chênes.*
ROBORETUM, ti. *Rovrède* ou *Roveredi*, ville du Tirol.
ROBOREUS, a, um. *De bois de chêne*, *de rouvre.*
ROBUR, uris. *Rouvre*, *eſpèce de chêne. Le cœur de l'arbre. Vigueur*, *force. Dureté. Cachot d'une priſon. Bâton.*
ROBUR, oris. *Rouvres*, village de l'iſle de France.
ROBURNEUS, a, um. *De chêne*, *de rouvre.*
ROBUS, a, um. *Voyez* Rufus, a, um.
ROBUSTEUS, a, um. *Voyez* Robuſtneus, a, um.
ROBUSTUS, a, um. *Fort*, *robuſte*, *vigoureux*, *pétri d'une bonne pâte.*
ROCALIA, æ. *Rocaglia*, village du Mantouan, en Italie.
ROCCA, æ. *Rocca*, village de la Terre d'Otrante, en Italie.
ROCCA Guidonis, *ou* Widonis. *La Roche-Guyon*, bourg ſitué ſur la Seine, en Normandie.
ROCCELLA, & Rochella, læ. *Voyez* Rupella, læ.
ROCHUS, chi. *Roch*, ou *Roques*, nom propre d'homme.
S. Rochi ſyrtis. *San Roqué : Bancs de San Roque*, banc de ſable, dans la mer du Bréſil.
RODA, dæ. *Roda*, ou *Rhoda*, ville *ou* bourg de la Catalogne, en Eſpagne.
RODATICUM, ci. *Roüage*, *Rodage* : terme de Coutumes.
RODEBURGUS, gi. *Andenbourg*, ou *Rodenbourg*, ville des Pays-bas Catholiques.
RODENS, entis. *Qui ronge. Corroſif. Septique. Mordant*, *mordicant.*
RODERE. *Ronger*, *miner*, *manger*, *mordre. Piquer. Pinocher* : terme populaire.
RODERICUS, ci. *Rodrigue*, *Rodriguez*, nom propre d'homme.
RODIA Ducis. *Voyez* Rhulducum.
RODINGUS, gi. *Rouin*, nom propre d'homme.
RODIUM, dii. *Le Roux*, ou *le Roulx*, ville des Pays-Bas Catholiques.
RODOLPHIVERDA, dæ *Rodolwerd*, ville de la Carniole.
RODOLPHUS, & Rodulphus, i. *Rodolphe*, nom propre d'homme.
RODULUS arbor. *Rodoul*, arbriſſeau.
ROETIUS, & Rhoëtius Mons. *Monte-Roſſo*, ou *Monte di Mezzo*, montagne de l'iſle de Corſe.
ROFFA, fæ. *Rocheſter*, ville du Comté de Kent, en Angleterre.
ROGA, gæ. Donativum munus. *Rogue*, *donatif*, *préſent*, *diſtribution.*
ROGALIA, lium. *Rogales*, nom donné aux jours que ſe faiſoit la diſtribution nommée *Rogue* Le Regiſtre dans lequel l'on écrivoit le nom de ceux auxquels la Rogue ſe diſtribuoit.
ROGALIS, ale. *Qui concerne le bücher.*
ROGAMENTUM, ti. *Voyez* Rogatio, onis.
ROGARE. *Prier*, *ſupplier*, *demander.*
Rogare legem. *Porter une Loi*, *l'établir.*
ROGATIO, onis. *Priere*, *demande*, *ſupplication. Rogation* ; terme de Juriſprudence Romaine.
Rogationes. *Les Rogations*, fêtes de l'Egliſe.
ROGATIUNCULA, læ. *Diminutif de* Rogatio, onis.
ROGATOR, oris. ROGATRIX, icis. *Qui prie*, *qui ſupplie*, *qui demande avec priere.*
ROGATUM, ti. *Demande*, *interrogation.*
ROGATUS, ûs. *Priere*, *demande.*
ROGERIUS, ii. *Roger*, nom propre d'homme.
ROGIANUM, ni. *Rogiano*, ancien bourg des Brutiens dans la Calabre citérieure, province du Royaume de Naples.
ROGITARE. *Prier ou demander ſouvent. Interroger avec civilité.*
ROGITATIO, onis. *Fréquente priere*, *inſtante priere.*
ROGOSNIA, æ. *Rogoſno*, ville de la baſſe-Pologne.
ROGUM, & ROGUS, gi. *Bücher*, *pile de bois qui ſervoit à brûler les corps. Pyramide.*
ROHACZOVIA, æ, *Rohaczow*, ville de la Lithuanie.
ROKINGA, gæ. *Roking*, village du Duché de Bavière.
ROLANDUS, i. *Roland*, nom propre d'homme.
ROLLARIUM, rii. *Rouſſlaro*, *Rouleret*, bourg des Pays-bas Catholiques.
ROMA, æ. *La Ville de Rome.*
Urbis Romæ regiones. *Les Rions*, ou *Quartiers de la Ville de Rome.*
ROMA Inſula. *Rom*, iſle de la mer d'Allemagne.
ROMA oppidum. *Rom*, bourg de France, dans le Poitou.
ROMÆA, orum *La Fête de la ville de Rome.*
ROMANA, næ. *Romana*, bourg de l'Arragon, en Eſpagne.
ROMANA Vallis. *Valromey*, petit pays de France, dans le Bugey.
ROMANDIOLA, læ. *La Romagne*, province de l'Etat de Veniſe. *La Romagne*, province de Toſcane.
ROMANENSIS, enſe. *Qui eſt du territoire de Rome. Voyez auſſi* Romanicus, a, um.
ROMANIA, æ. *La Romanie*, autrefois *la Thrace*, province de la Turquie, en Europe.
ROMANIA, æ. Romaniæ præfectura. *Romagnano*, village du Milanois, en Italie.
ROMANICUS, a, um. *Qui vient de Rome : qui ſe fait à Rome. Romaneſque.*
Rumanica lingua. *Langue Romance*, *Roman*, *Romant.*
Romanicarum fabularum auctor. *Romancier*, *Romaniſte.*
Rumanica moneta. *Romain*, ancienne eſpèce de monnoie.
ROMANUM, ni. *Romans*, ville de France, en Dauphiné.
ROMANUM Monaſterium *Roman-Moutier*, village & Monaſtère du Diocèſe de Lauzane. *Romons*, en Dauphiné.
ROMANUS, ni. *Romain*, nom propre d'homme.
S. Rumani promontorium. *S. Romain*, cap de l'iſle de Madagaſcar. *S. Roman*, cap du gouvernement de Vénézuéla, dans l'Amérique.
ROMAREUS, rei. *Romaré*, nom propre d'homme.
ROMARICUS, *ou* Romericus Mons. *Remiremont*, ville de Lorraine.
ROMARICUS, ci. *Romaric*, ou *Remiré* ; nom propre d'homme.
ROMERSVALLIA, æ. *Romerſwal*, ville de Zéelande, dans le Zuid Beveland.
ROMETTA, tæ. *Romette*, ville de la Vallée de Démona, en Sicile.
ROMIONUM caput. *Romion*, cap de l'Anatolie, dans la mer noire.
ROMIPETA, tæ. *Romier*, ou *Romieu* : *celui qui alloit autrefois à Rome en pelerinage.*
ROMONA Inſula. *Mainland*, l'une des iſles Orcades.
ROMORENTINUM, ni. *Romorentin*, ville de la Sologne, en France.
ROMUALDUS, di. *Romuald*, nom propre d'homme.
ROMULIDES, *ou* ROMULIDÆ. *Les deſcendants de Romulus. Les Romains.*
ROMULUS, li. *Romulus*, *Romule*, *Romble*, noms propres d'homme.
RONA. *Voyez* Jona, næ.
RODA Inſula. *Pulo Ron*, ou *Pulorin*, l'une des iſles de Banda dans l'Archipel des Moluques.
RONCALIA, æ. *Runckel*, petite ville de l'Etat de Naſſau.
RONCHIZARE. *Ronfler.*
RONCHUS, chi. *Ronflement.*
Ronchos emittere. *Ronfler.*

RONDINIUS piſcis. *Rondins*, poiſſon volant qu'on trouve au Breſil.
ROORTORIUM Caſtrum. *Voyez* Retortorium Caſtrum.
RORALIS, ale. *De roſée.*
RORARE. *Arroſer, baigner, mouiller, tremper.*
RORARII, orum *Archers armés à la légere. Enfans perdus : ceux qui montent les premiers à la bréche.*
RORATIO, onis. *Roſée, brume.*
RORIDUS, a, um. *De roſée.*
RORIFER, & RORIFICUS, a, um. *Qui cauſe*, ou *qui apporte de la roſée.*
RORIFLUUS, a, om. *D'où coule la roſée.*
RORULENTUS, a, um. *Arroſé, baigné, trempé de roſée.*
ROS, roris. *Roſée. Aiguail.*
Veſpertini, nocturni rores. *Le ſerein.*
Ros ſolis. *Rorelle*, plante.
Freres Roris cocti. *Les freres de la Roſecroix.* Cabale de Chimiſtes.
ROSA, ſæ. *Roſe*, fleur. *Roſier*, arbriſſeau.
Roſa ſilveſtris. *Eglantier, roſier ſauvage. Cynorrhodon.*
Roſa Indica. *Indicroſe*, ou *Roſe Indique* : terme de fleuriſte.
ROSA, ſæ. *Riſano*, ville de Dalmatie. *Roſa*, bourg & port de la Livadie. *Ros* ou *Ros*, ville de la Vindélicie ; aujourd'hui village de Baviere.
ROSACEUS, ei. *De roſes : fait de roſes.*
ROSÆ, ſarum. *Roſet*, ville de Catalogne, en Eſpagne.
ROSÆ Caſtellum. *Roſe-Caſtle*, village ſitué dans le Cumberland, en Angleterre.
ROSAPHARIUM promontorium. *Roſaphar*, cap de la Tartatie Crimée.
ROSARIA, æ. *Roſieres*, ville de la Lorraine.
ROSARIUM, rii. *Lieu planté de roſes. Roſaire.*
Roſarium politicum. *Guliſtan*, ouvrage fort eſtimé dans tout l'Orient.
ROSARIUS, a, um. *De roſe.*
ROSARNUM, ni. *Roſarno*, village du Royaume de Naples, en Italie.
ROSATUS, a, um. *Où l'on a mêlé des roſes.*
ROSBURGUM, gi *Voyez* Ripa alta Scotiæ.
ROSCHILDA, dæ *Roſchild* ou *Roskild*, ville de Dannemarck, dans l'Iſle de Zeelande.
ROSCIANUM, ni. *Roſſano*, ville de la Calabre citérieure, dans le Royaume de Naples.
ROSCIDUS, a, um. *Plein de roſée, fait de roſée.*
ROSCOMENUM, ni. Roſcomenſis Comitatus caput. *Roſcomen*, bourg de la Connacie, en Irlande.
ROSENHEIMIUM, mii. *Roſheim*, ville de France, en Alſace.
ROSERIÆ, arum. *Voyez* Roſaria, æ.
ROSETUM, ti. *Lieu planté de roſiers.*
ROSETUM, ti. *Roſoy en Brie*, ville de France. *Groſſeto*, ville du Siennoia, en Italie. *Roſette* ou *Raſchit*, ville de la baſſe-Egypte.
ROSEUS, a, um. *De roſes.*
Roſeus color. *Incarnat, incarnadin.*
ROSIENNA, Roſiema, mæ. *Roſienne*, ville de la Samogitie, en Pologne.
ROSILARIA, æ. *Voyez* Rollarium.
ROSIO, onis. *Tranchée, dechirement qu'on reſſent intérieurement*
ROSMARINUM, ni. ROSMARINUS, ni. ROSMARIS, is. *Romarin*, arbriſſeau.
ROSMARINUS fluvius. *Le Roſmarino*, petite riviere de la Vallée de Démona, en Sicile.
ROSSA Inſula. *La Roſſa*, Iſle de la Mer-Noire.
ROSSA, æ. *Roſſa*, ville de la Natolie. *Roſſe*, ville de la Lagénie, en Irlande. *Roſſe*, ville de la Mommonie, en Irlande.
ROSSENA, næ. *Roſſena*, ville des Etats de Parme, en Italie.
ROSSIA. *Ross. Angusd'hui* Fifa. *Fiſe*, province de l'Ecoſſe Méridionale.
ROSSOLINA, næ. *Roſeline*, nom propre de femme.
ROSSOLIUM, ii. Potio aromatica. *Roſſoli.*
ROSSONTUM, & Roſontum, ti. *Reſſons*, village de la Picardie. *Roſſon ſur Aronde*, dans le Beauvoiſis.
ROSTELLUM, li. *Petit rabinet.*
Sclopeti roſtellum. *Le chien d'un monſquet.*
Minoris navis roſtellum. *Chat-d'eau* ; terme de Marine.
ROSTOCHIUM, ii. Roſarium urbs. *Roſtock*, ville du cercle de la baſſe Saxe.
ROSTOVIA, æ. *Roſtou* ou *Roſthou*, ville de Moſcovie.
ROSTRA, orum. *La Tribune aux Harangues.*
ROSTRALIS, ale. *Roſtral.*
ROSTRATUS, a, om. *Qui a un bec. Béqué* ; terme de Blaſon.
ROSTRUM, tri. *Le bec d'un oiſeau. Boſtion, la pointe de l'éperon d'un vaiſſeau. Poulaine. Muſeau, muſle.*
Roſtro appetere. *Becquer, béqueter.*
Avicularum roſtra. *Béquillons* ; terme de Fauconnerie.
Porci roſtrum. *Groin de cochon.*
ROSTRUM porcinum. *Paſſenlit*, plante.
ROTA, tæ. *Roue.*
Rotarum inſtructus, armamentum. *Rouage.*
Rotas conſtringere, præpedire. *Enrayer.*
Rotæ princes. *Avant-train.*
Rotarum confixio. *Embatage* ; terme de Maréchal.
Ferreis laminis rotas munire, rotas configere. *Embatre* ; terme de Maréchal.
Rota levigatoria. *Poliſſoire* ; terme de Couteliers.
Rota funiculis conficiendis. *Retorſoir* ; terme de Cordier.
Rota libramenti. *Roue de rencontre* ; terme d'Horloger.
Denticulata rota. *Pignon* ; terme de Méchaniques. *Tympan* : Idem.
Inſtructa fuſis rota. *Pignon à fuſeaux, lanterne* ; terme de Méchaniques.
Torquendi ſtaminis rota verſatilis. *Rouet.*
Rota capitalis, pœnaria, noxialis. *La roue, le ſupplice des voleurs de grands chemins.*
Rotæ ſupplicio reum plectere, reum in rotam agere. *Rouer ; rompre un criminel.*
ROTA, æ. *Rote.* Juriſdiction de Rome compoſée de douze Auditeurs de Rote.
ROTA, tæ. *Rot*, ville de Françonie, en Allemagne. *Rota*, ville de l'Andalouſie, en Eſpagne.
ROTABILIS, ile. *Où l'on peut rouler.*
ROTALIS, ale. *De roue, qui concerne les roues, qui a des roues.*
ROTARE. *Faire la roue, rouler, pirouetter.*
ROTARIUS, ii. *Un Charron.*
ROTATICUM, ci. *Voyez* Rodaticum.
ROTATIM. *En tournant comme une roue.*
ROTATIO, onis. *Tour de roue, tournoiement.*
ROTATOR, oris. *Qui fait tourner, émouleur.*
ROTATUS, ûs. *Tournoiement.*
ROTENBERGA, æ. *Rotenberg*, forteresſe de Franconie, en Allemagne.
ROTENBIUM, ii. *Rotenby*, ville de la Gothie, en Suède.
ROTEMBURGUM, i. *Rotenbourg*, ville de Franconie, en Allemagne. *Rotenbourg*, ville du Duché de Ferden, en baſſe-Saxe.
ROTERODANUM, i. *Roterdam*, ville de Hollande.
ROTEVILLA, æ. *Rotweil*, ville de la Souabe, en Allemagne.
ROTHERUS, i. *Le Rother*, riviere d'Angleterre.
ROTHOMAGUS, gi. *Rouen*, ville capitale de Normandie, en France.
ROTHOMAGENSIS ager. *Le Roumois*, contrée de la Normandie, en France.
ROTHONUM, i. *Rédon*, bourg de la Bretagne, en France.
ROTINGA, æ. *Roting*, ville de Franconie, en Allemagne.
ROTO, onis. *Rédon*, bourg & Abbaye, en Bretagne, province de France.
ROTOIALENSIS, ou Rodolia vallis. *Le Vaudreuil*, dans le Roumois, en Normandie.
ROTOIALUM, Rodolium. *Reuil*, nom propre de lieu dans le Roumois, en Normandie.
ROTTA, Rodoria, æ. *La Rotta*, riviere du Comté de Nice ; en Italie.
ROTTENBURGUM, i. *Rottenbourg*, village do Canton de Luzerne, en Suiſſe.

ROTTENFELDIA,

ROTTENFELDIA, æ. *Rottenfelds*, bourg de la Souabe, en Allemagne.
ROTULA, læ. *Petite roue, rouelle, rouet, roulette. Rotule*, terme d'Anatomie.
Rotula denticulata. *Rouet* ou *hérisson*, termes de Méchaniques.
Index venti rotula. *Moulinet.*
ROTULUM, i. *Rolle*, petite ville du pays de Vaux, en Suisse.
ROTUMNA, & Rotonna, æ. *La Retourne*, riviere de France, dans la Champagne.
ROTUNDARE. *Arrondir, contourner, donner une figure circulaire, spherique, cylindrique.*
Rotundati. *Arrondir, s'arrondir.*
Ferrum rotundare. *Bigorner.*
Rudes nummos rotundare. *Rechausser*, terme de Monnoie.
ROTUNDATIO, onis. *Arrondissement, l'action d'arrondir.*
ROTUNDATORIUM, ii. *Ce qui sert à arrondir. Rechaussoir*, terme de Monnoie.
ROTUNDATUS, a, um. *Arrondi : rond, contourné.*
ROTUNDE. *Rondement, en rond, en rondeur.*
ROTUNDITAS, atis. *Rondeur, rotondité.*
ROTUNDUS, a, um. *Rond, circulaire.*
Rotundum lignum. *Rondin.*
ROTUNDUS Mons. *Le Rosmont*, bourg du Canton de Fribourg, en Suisse.
ROVA, væ. *Rova*, ville de la Podolie, en Pologne.
ROUCOUVIUS arbor. *Le Roucou*, arbre des Antilles.
ROVERETUM, ti. *Roveréde, Roveréid*, ville du Tirol, dans le Trentin.
ROVERITUM nemus. *La Forêt de Rouvray*, aujourd'hui *le Bois de Boulogne*, entre Paris & S. Cloud.
ROVINIUM, ii. *Rovigno*, ville d'Istrie.
ROUSSILLO, onis. *Le Roussillon*, contrée de la Catalogne.
ROUPIUS nummus *Roupie*, ou *Roupias*, monnoie de l'Indostan.
ROUSA insula. *Rouss*, ou *Rous*; nom propre d'une des isles Orcades.
ROWEUS fluvius. *Le Rowey*, riviere du Mogolistan, en Asie.
ROYANUM, ni. *Voyez* Pons Royani.
ROZANUM, ni. *Rozan*, ville de la Mazovie, en Pologne.

RU

RUA, Rugua, æ. *Rue*, bourg du Ponthieu, en France.
RUBA moneta Moscovitana. *Rube*, ou *Rouble*, monnoie de Moscovie.
RUBEA Turris. *Rothenburn*, forteresse de Transilvanie.
RUBEÆ promontorium. *Aujourd'hui* Boreale promontorium. *Voyez ce dernier.*
RUBECULA. *Gorge-rouge, flavéle*, petit oiseau.
RUBEFACERE. *Rougir, rendre rouge.*
RUBELLA, æ. *Raisin rouge.*
RUBELLIANA vitis. *Vigne qui produit du raisin rouge.*
RUBELLIANUM malum. *Pomme de rougeau.*
RUBELLIO, onis. *Rouget*, poisson de mer. *Gorge-rouge*, oiseau.
RUBELLIUS, Rubellia. *Nom d'une famille Romaine.*
RUBELLUS, a, um. *Paillet, tirant sur le rouge.*
Rubellum vinum. *Vin clairet.*
RUBEN. *Nom propre d'un des fils de Jacob.*
RUBENS, entis. *Qui est rouge, qui tire sur le rouge.*
Rubentes pustulæ. *La rougeole*, maladie.
RUBER, ra, rum. *Rouge. Gueules*, terme de Blason.
Color ruber d lutior. *Nacaret.*
RUBERE. *Rougir, devenir rouge.*
RUBESCERE. *Mêmes significations.*
RUBETA, æ. *Espéce de grenouille, ou de crapaut. Graisset, verdet.*
RUBETRA, æ. *Tanguet, Traquet crouler*, ou *Tarier*, ou *Ronsserot*, petit oiseau.
RUBETUM, i. *Lieu couvert de buissons, de ronce.*
RUBEUS, a, um. *De ronces, de buisson.*
RUBI, orum Rubus, i. *Ruvo*, ville de la terre de Bari, dans le Royaume de Naples.

RUBIA, æ. *Garence*, plante.
Rubiâ imbuere, inficere. *Garencer : teindre avec de la garence.*
RUBICO, onis. *Le Rubicon*, fleuve d'Italie.
RUBICUNDULUS, a, um. *Diminutif de*
RUBICUNDUS, a, um. *Rouge, rubicond.*
Rubicundus nasus. *Nez de betterave.*
RUBIDUS, a, um. *Rougeâtre.*
RUBIFICARE. *Rougir. Rubifier* : terme de Chimie.
RUBIFICATIO, onis. *Rougissement. Rubification* : terme de Chimie.
RUBIGALIA, orum. *Voyez* Robigalia.
RUBIGINOSUS, a, um. Rubigine infectus. *Rouillé, enrouillé.*
RUBIGO, inis. *Rouille, roüillure. La nielle.*
Rubigine vitiare. *Rouiller, enrouiller.*
Rubigine vitiari. *S'enrouiller, se rouiller.*
Rubiginem abstergere, detergere. *Dérouiller.*
RUBINIUM. Ruvinium, ii. *Rovigno*, ville d'Istrie.
RUBOR, oris. *Rouge, rougeur, pudeur.*
Ruborem inducere. *Rougir.*
RUBRA Saxa. *Grotta Rossa*, bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
RUBRICA, cæ. *Rubrique*, terre fort rouge. *Rubrique*; terme de Droit & de Breviaire.
Rubrica fabrilis. *Arcanne*, minéral.
RUBRICARE. *Rougir, rendre rouge.*
RUBRICATUS fluvius, ii. *Lobregat*, riviere de Catalogne. *Guadalbarbar* ou *Misgrada*, riviere d'Afrique.
RUBRICETA, æ. *Vermillon ; rouge pour le visage.*
RUBRICOSUS, a, um. *Abondant en terre rouge.*
RUBRIDUM, i. *Rouvroy*, nom d'un lieu situé dans la Beauce.
RUBRIFICATIVUM, vi. *Rhænigme* : terme de Médecine.
RUBRIUS, Rubria. *Nom d'une famille Romaine.*
RUBRUM Mare. *La Mer rouge*, le golfe Arabique.
RUBRUS, a, um. *Voyez* Ruber.
RUBUS, bi. *Buisson. Hallier. Ronce.*
Rubus contorta. *Une épine torse.*
Rubus Idæus. *Framboisier.*
RUCELIUM, i. *Rouesse*, nom propre d'un lieu situé dans le Maine, en France.
RUCONIA, æ. *Voyez* Rivogia, æ.
RUCTARE, & RUCTARI. *Roter, faire un rot. Avoir des rapports.*
RUCTATIO, onis. *L'action de roter.*
RUCTATRIX, icis. *Plante qui fait roter.*
RUCTITARE. *Roter souvent.*
RUCTUOSUS, a, um. *Qui fait roter, qui cause des rapports.*
RUCTUS, ûs. *Rot, rapport.*
RUDCOPIA, æ. *Rudkoping*, ville de l'isle de Langueland, en Danemarck.
RUDENS, entis. *Qui rugit, qui brâit.*
Rudentis asini sonus. *Le braire, le braiement, le cri d'un âne.*
RUDENS, tis. *Câble, cordage, affroc, amarre, haussiere, étai* : terme de Marine.
Libratores rudentes. *Balancines* : terme de Marine.
Rudens triremem cingens. *Manœuvre, voltigeole*; terme de Marine.
Rudens major. *Tournevire* : terme de Marine.
Rudentes laxare. *Filer* ou *larguer les manœuvres* : terme de Marine.
Rudentibus ornatæ columnæ. *Cannelures rudentées* : terme d'Architecture.
RUDENTATIO, onis. *Rudenture* : terme d'Architecture.
RUDENTER. *Rustiquement, grossierement.*
RUDENTISIBILUS, li. *Le bruit de la manœuvre d'un navire.*
RUDERA, rum. *Décombres, démolitions, plâtras, gravois, Labage, repous*; termes de Maçonnerie.
Ruderibus impedire. *Encombrer.*
Rudera asportare. *Décombrer, ôter, enlever les décombres.*
RUDERARIUS, a, um. *Qui sert à cribler.*
RUDERATIO, onis. *Hourdage, maçonnerie grossiere, rudération* : terme d'Architecture.

RUDERATOR, oris. *Batteur de plâtras. Maçon qui heurde.*
RUDERARE. *Hourder; maçonner groſſierement.*
RUDERE. *Braire.*
RUDETUM, ti. *Lieu plein de plâtras, de décombres.*
RUDIARIUS, ii. *Rudiaire*, gladiateur à qui l'on a permis de ſe retirer en lui donnant une baguette pour marque de ſa liberté. *Maître en fait d'armes.*
RUDIARIUS, a, um. *De gladiateur, de maître en fait d'armes.*
Rudiaria aula. *Salle d'armes.*
RUDICULA, æ. *Spatule de bois. Braſſoir.*
Rudiculâ ſubigere, agitare, miſcere. *Remuer, braſſer.*
RUDIMENTUM, ti. *Apprentiſſage, étude, noviciat. Rudiment. A. B. C. L'alphabet. Le commencement de quelque choſe; l'ébauche.*
Rudimentum lucis. *Le commencement de la vie.*
Rudimenta ponere. *Faire ſon apprentiſſage.*
RUDIS, is. *Bâton, baguette. Fleuret.*
Rudis præpilata, decurtata. *Barre*: terme de ſalle d'armes.
Rudis gladiatoria. *Brette. Eſtocade. Epée de longueur.*
Rudibus ludere, certare. *Faire des armes, eſcrimer.*
RUDIS, de. *Rude, brute, informe, mat, matériel, raboteux. Groſſier, impoli. Neuf, novice, ignorant, écolier.*
Rude opus. *Ebauche.*
Rudis omnium rerum. *Mal inſtruit en toutes choſes; qui eſt dans la derniere ignorance, qui ne connoît rien du tout.*
RUDITAS, atis. *Groſſiereté, ruſticité, impolateſſe. Ignorance, défaut d'expérience.*
RUDITER. *Groſſierement, ruſtiquement, impolment.*
RUDITUS, ûs. *Le braire d'un ane. Le rugiſſement d'un lion.*
RUDIUS. *Bourgeoiſement. Groſſierement.*
RUDPERTUS, Rudbertus, i. *Rupert*, nom propre d'homme.
RUDUS. *Voyez* Rudera, rum.
RUERE. *Tomber, tomber en ruine, ſe tirer. Se jetter, ſe précipiter, s'engouffrer. Fondre, fondre, ſe ruer. Renverſer, ruiner, abattre.*
Ruere in exitium. *Courir à ſa perte. Courir à l'hôpital.*
RUFARE. *Rouſſir, faire rouſſir, fumer, enfumer, ſaurer.*
RUFERE, & RUFESCERE. *Rouſſir.*
RUFFACUM, Roffiacum, L. *Ruffec*, bourg d'Angoumois, en France.
RUFFINIANUM, i. *Rouſſic*, ancien château ſitué en Berri, ſur la Creuſe.
RUFIACUM, *ou* Rufeium Caſtrum. *Ruffey*, château en Franche-Comté.
RUFINUS, i. *Rufin*, nom propre d'homme.
RUFISCUM, i. *Rufiſque*, bourg de la Nigritie, en Afrique.
RUFULI, orum. *Les Tribuns des ſoldats Romains.*
RUFULUS, a, um. *Diminutif de*
RUFUS, a, um. *Roux, rouſſeau, jaune, un peu ardent; poil de Judas. Alezan.*
Rufus color. *Rouſſeur.*
RUGA, gæ. *Ride; pli, pliſſure, fronci, pince. Coque*: terme de Marine.
Concinnare in rugas. Rugis exarare. *Pliſſer, froncer. Fraiſer.*
Rugas explicare. *Défroncer, dépliſſer.*
RUGARE. *Faire des rides, être ridé.*
RUGATUS, a, um. *Ridé, pliſſé.*
Rugata veſtis. *Habit qui fait des faux plis, qui fait des poches.*
RUGEWALDUM, di. Rugium, gii. *Rugenwald*, ville de la Poméranie Ducale.
RUGIA Inſula. *Rugen*, iſle de la mer Baltique.
RUGIANUS, a, um. *Rugien; de l'Iſle de Rugen.*
RUGIRE. *Rugir comme le lion.*
RUGITUS, ûs. *Rugiſſement, le cri du lion en colere.*
RUGOSUS, a, um. *Pliſſé, ridé.*
Rugoſi oculi. *Des yeux éperonnés.*
RUGUA. *Voyez* Rua.
RUGULA, æ. *Ruglet*, lieu ſitué ſur la Rille, en Normandie.
RUIDUS, a, um. *Rude, âpre.*
RUINA, æ. *Ruine, chûte, renverſement, débris, décadence, dépêt. Démolition. Déſordre, Ebouïs, éboulement, écroulement. Exterſion, déſolation, ravage, horreur, naufrage.*
Cœli ruina. *Les orages qui s'excitent dans l'air; le tonnere.*
Fortunarum ruinæ. *Les pertes de biens.*
Dedit ruinam domus. *La maiſon eſt tombée.*
Facere ruinam. *Tomber en ruine.*
Muri ruina. *Une breche.*
RUINOSUS, a, um. *Qui tombe en ruine, qui va en décadence.*
RUIZA, æ. *Aujourd'hui* Otanum. *Voyez ce mot.*
RULLA, læ: & RULLUM, li. *Curette*, inſtrument qui ſert à nettoyer le coutre de la charrue.
RUMA, æ. *Mammelle, téton, pis, tette. Le jabot des oiſeaux. Le haut du ventricule des animaux qui ruminent.*
RUMEN, inis. *Mêmes ſignifications.*
RUMEX, icis. *Oſeille*, plante.
RUMIA, æ. *Rumia, Rumine*, la Déeſſe des mammelles.
RUMIFERARE, & RUMIFICARE. *Répandre*, ou *faire couvrir un bruit.*
RUMILIACUM, ci. *Rumilly*, ville de Savoie.
RUMINALIS, ale. *Qui rumine, qui remâche.*
RUMINANS, antis. *Ruminant, qui remâche, qui rumine.*
RUMINARE. *Ruminer, remâcher.*
RUMINARI. *Réfléchir, ruminer.*
RUMINATIO, onis. *L'action de ruminer, de remâcher. Rumination. Réflexion.*
Cervi ruminatio. *Rouge*; terme de Vénerie.
RUMINATOR, oris: & RUMINATRIX, icis. *Qui rumine.*
RUMINUS, a, um. *De mammelle, de téton, de tette, de pis.*
RUMIS, is. *Voyez* Rumen.
RUMITARE. *Faire ſouvent courir des bruits.*
RUMNEA, æ. *Rumney*, ville de l'Angleterre.
RUMONUS, ni. *Rumon*, nom propre d'homme.
RUMOR, oris. *Rumeur, bruit. Nouvelles.*
Rumor obſcurus. *Bruit ſourd.*
Rumor conclavis. *Le vent du bureau.*
RUMPERE. *Rompre, briſer, détruire, caſſer, démantibuler. Crever, haraſſer.*
Rumpere fœdera. *Rompre* ou *violer les traités.*
RUMPI. *Crever.*
Rumpi invidiâ. *Crever d'envie.*
RUMPI, orum. *Sarmens qu'on fait monter, & paſſer d'arbre en arbre, bois de treilles.*
RUMPOTINETUM, eti. *Lieu planté de petits arbres qui ſervent à ſupporter la vigne.*
RUMPOTINA arbor, & RUMPOTINUM arbuſtum. *Petit arbre qu'on plante de diſtance en diſtance pour ſupporter la vigne.*
RUMUSCULUS, li. *Diminutif de* Rumor, oris.
RUNA, æ. *Sorte de dard, de javelot.*
RUNATUS, a, um. *Armé de cette ſorte de dard, de javelot.*
RUNCARE. *Sarcler, ſerfouetter, ſerfouir*; terme de Jardinage.
RUNCATIO, onis. *L'action de ſarcler, d'arracher les mauvaiſes herbes.*
RUNCINA, æ. *Rabot, varlope.*
Runcina craſſior. *Riffard*, outil d'Artiſan.
Runcina minor & oblongior. *Mouchette*, terme de Menuiſier.
RUNCINA, æ. *Runcine*, Déeſſe des Romains.
RUNCINARE. *Polir le bois avec la varlope.*
RUNCINULA, læ. *Petit rabot. Rugine*, inſtrument de Chirurgie.
RUNDEA, æ. *Rundtéby*, ou *Rattenby*, petite ville de Danemarck.
RUNES caractetes, *ſeu* Gothicæ. *Lettres Runes, Gothiques.*
RUNIDUS, a, um. *Runique. Gothique.*
RUNOGRAPHIA, æ. *Runographie*, diſcours ſur les lettres Runiques.
RUPEFUCALDUM, di. *La Rochefoucault*, ville de France, dans l'Angoumois.
RUPELA fluvius. *Le Rupel*, riviere.
RUPELA, læ. *Rupila*, ou *Iri*, village de la Sacanie, dans la Morée.
RUPELLA, æ. *La Rochelle*, ville de France.
RUPELLA, æ. *Rotella, la Roche Galabroiſe*, bourg du Royaume de Naples, en Italie.
RUPELMUNDA, æ. *Rupelmonde*, bourg des Pays bas Catholiques.

RUPERTI Villa. *Rapersſwil*, ou *Raperſchwil*, ville de la Suiſſe.
RUPES, is. *Une roche, un rocher. Un roc. Eſcors*; terme de Marine. *Ecueil.*
De rupe præcipitem agere. *Déroquer, dérocher*; termes de Fauconnerie.
RUPES, is. *La Roche*, ville de Savoie.
Rupes ad Yonem. *La Roche-ſur-Yon*, ville de France.
RUPES Amatoria. *Roquemadour*, bourg de France, dans le Quercy.
RUPES Cavardi. *Rochechouart*, bourg de France, dans le Poitou.
RUPES Fidelis. *Pennafiel*, bourg de la Caſtille vieille, en Eſpagne.
RUPES Franciæ. *Penna de Francia*, bourg do Royaume de Leon, en Eſpagne.
RUPES Fucaldi. *Voyez* Rupefucaldum.
Rupes Guillielma. *Rocca Guillelma*, bourg du Royaume de Naples, en Italie.
RUPES Matina. *Rocca de val di Marino, Roche du Val-Marin.*
RUPES Maura. *Roquemaure*, bourg de France, dans le bas-Languedoc.
RUPES Montragonis. *La Rocca de Mondragone*, bourg do Royaume de Naples, en Italie.
RUPES Papalis. *Rocca del Papa*, bourg de l'Etat de l'Egliſe.
RUPES Plana. *Rocca plana.*
RUPES Poſcii ou de Poſcio. *La Rochepoſai*, ſur les confins du Poitou, en France.
RUPES Regia. *Rocroy*; ville de Champagne, en France.
RUPES Sicca. *Rocca Secca*, bourg de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
RUPES varia. *Roquevaire*, bourg de France, en Provence.
RUPES Velia. *Pennon de Velles*, forteresſe de Barbarie.
RUPEX, icis. *Qui reſſemble à un Rocher.*
RUPICARPA, æ. *Chèvre ſauvage Chamois.*
Rupicapræ pellis. *Chamois; flamboue.*
RUPICO, oui. *Voyez* Rupex, icis.
RUPIFORTIUM, tii. *Rochefort*, ville da France, dans la Saintonge.
RUPINA, næ. *Ecore, falaiſe, roche eſcarpée.*
RUPIUM Promontorium. *Capo de las pennas*, ou *las pennas de Guzan*, Cap des Aſturies, en Eſpagne.
RUPPINUM, i. Ruppinenſis Comitatûs caput. *Ruppin*, ville capitale du Comté de Ruppin, dans le Marquiſat de Brandebourg.
RUPTARII. *Coutereaux. Routiers.*
RUPTIO, onis. *Rupture.*
RUPTOR, oris. *Briſeur, infracteur, violateur.*
RUPTUS, a, um. *Participe paſſif de* Rumpere. *Voyez les ſignifications de ce verbe.*
RURA, rium. *Les champs, la campagne.*
RURALIS, ale. *De campagne, des champs. Rural.*
RURARE, & RURARI. *Demeurer à la campagne. Vivre en campagne.*
RURATIO, onis. *Demeure ou ſéjour en campagne.*
RUREMUNDA, dæ. *Ruremunde*, ville des Pays bas Catholiques.
RURESTRIS, tre. *Voyez* Ruſticanus, a, um.
RURI. *Aux champs, à la campagne.*
RURICOLA, læ. *Qui cultive la terre, qui labour*e; *Laboureur.*
RURIGENA, næ. *Né aux champs, à la campagne.*
RURIRULARE. *Crier comme une chouette.*
RURSUM, & RURSUS. *De nouveau*; *derechef, encore une fois, en échange.*
RUS, ruris. *La campagne, les champs. Une maiſon de campagne.*
Rure habitans. Ruris incola. *Campagnard, qui vit à la campagne.*
Ruris incolæ. *Les communes.*
RUSCIANA, næ. *Roſiane*, nom que l'on donne à toutes les pêches & pavies qui ſont de couleur jaune.
RUSCINO & RUSCIO. *Aujourd'hui* Tetus fluvius. *Voyez ce dernier.*
RUSCINO, onis. Ruſcinum, Ruſino, onis. *La Tour de Roſſillon.*
RUSCINONENSIS Comitatus. *Le Roſſillon*, contrée de la Catalogne.
RUSCOVIA Inſula. *Ruſco*, l'une des Iſles Sorlingues.
RUSCULUM, li. *Diminutif de* Rus, ris.
RUSCUS, ci. *Houx frelon, myrthe ſauvage*, plante.
Ruſcus anguſtifolius fructu, folio inualcente. *Laurier Alexandrin. Langue de cheval*, plante.
Ruſcus myrtifolius. *Houx-frelon*; *houſſon, petit houx*, plante.
RUSEUM, & RUSEUS, i. *Bruſc, myrthe ſauvage*, arbriſſeau.
RUSINA, næ. *Ruſine*, Déeſſe qui a ſoin des champs.
RUSPARI. *Fureter, chercher avec ſoin.*
RUSPINA. *Voyez* Rhuſpina.
RHUSSA magna. *Staro Ruſſa*, ville du Duché de Novogrod Weliki.
RUSSATUS, a, um. *Roux, teint en jaune.*
RUSSIA, æ. *La Ruſſie*, région de l'Europe, qui compreud une partie de la Pologne, de la Lithuanie, avec toute la Moſcovie.
RUSSUS, a, om. *Roux.*
RUSSUS, a. *Ruſſien, Ruſſe: qui eſt de Ruſſie. Ruſſique.*
RUSTANUS Tractus. *Le Ruſtan*, pays de Bigorre, en Gaſcogne.
RUSTARIUS, a, um. *Qui ſert à efſarter les buiſſons.*
RUSTICA, æ. *Une payſanne, une villageoiſe.*
RUSTICANUS, a, um. *De payſan, de villageois. Champêtre; rural.*
RUSTICARI. *Paſſer le temps à la campagne, demeurer aux champs.*
RUSTICARIUS; a, um. *Voyez* Ruſcarius, a, um.
RUSTICATIM. *En payſan, d'une maniere ruſtique.*
RUSTICATIO, onis. *Labourage, agriculture, ſéjour*, ou *demeure à la campagne.*
RUSTICATUS, ûs. *Voyez* Ruſticatio, onis.
RUSTICA Vinaria. *Le premier Septembre; jour auquel le premier vin nouveau entroit dans la ville.*
RUSTICE. *Ruſtiquement, groſſierement, mal-honnêtement; mal-gracieuſement.*
RUSTICINIANUS, & Ruſticanus, ni. *Ruſticain*, nom propre d'homme.
RUSTICITAS, atis. *Ruſticité; groſſiereté, impoliteſſe. Miſantropie. Craſſe. Pédanterie.*
Roſticitatem dedocere. *Dépédantiſer.*
Vir indomitæ ruſticitatis. *Ruſtique. Groſſier. Indéchiffrable.*
RUSTICULA, æ. *Beccaſſe.*
Ruſticula minor. *Beccaſſeau.*
RUSTICULUS, a, um. *Diminutif de*
RUSTICUS, a, om. *Ruſtique, champêtre; des champs, de la campagne, rural*; *payſan, manant, câlin, piaut. Groſſier, mal poli, mal gracieux.*
Ruſtici. *Les Communes.*
Ruſticorum more. *A la payſane.*
Dii Ruſtici. *Les Dieux Ruſtiques*, Divinités du Paganiſme.
Ruſticus ordo. *L'Ordre ruſtique* ou *Toſcan*, termes d'Architecture.
RUSTICUS, ci. *Payſan, villageois.*
RUSTICUS, ci. *Ruſtic* ou *Rotiry*, noms propres d'hommes.
RUSTIUS, Ruſtia. *Nom propre d'une famille Romaine.*
RUTA, æ. *Rhue* ou *Rue*, plante.
RUTA Cæſa, orum. *Biens meubles.*
RUTABRUM. *Voyez* Raſtrum, i.
RUTABULUM, li. *Fourgon qui ſert aux Boulangers à remuer la braiſe. Rable. Rouable. Rabot.*
Rutabulom plumbarium. *Rable*, outil de Plombier, & de Facteur d'orgues.
Rutabulo arenatum diluere. *Raboiſer le mortier*; termes de Maçon.
RUTATUS, a, um. *Mêlé avec de la rue.*
RUTELIUM, ii. *Rouergue*; *le pays de Rouergue, le Rouergois.*
RUTELLUM, li. *Pelle de bois. Râclair de Meſureur.*
RUTENA, æ. *Rhodès*, ville capitale de Rouergue.
RUTENENSIS Provincia. *Le Rouergue*, Province de France.

RUTENI, orum. Rutens, æ. *Rhodès* ou *Rhodez*, capitale du Rouergue, en France.
RUTH. *Nom propre d'une femme.*
Ruth, unus ex libris Judæum veteris Teſtamenti. *Le Livre de Ruth.*
RUTHENUS, a. *Ruſſien*: *Ruſſe, qui eſt de Ruſſie, Ruſſote.*
RUTHINA; pæ. Ruthunia, æ. *Ruthun*; *Ruthun*, bourg de la Principauté de Galles.
RUTICILLA, læ. *Roſſignol de muraille*, petit oiſeau.
RUTILARE. *Donner l'éclat de l'or, faire briller comme de l'or. Briller, avoir l'éclat de l'or. Flamboyer.*
RUTILATUS, a, um. *D'un jaune doré.*
RUTILIUS, Rutilia. *Nom propre d'une famille Romaine.*
RUTILUS, a, um. *Clair, éclatant comme de l'or. Roux.*
Ex rutilo nigreſcens. *Châtain. Châtaigné*
RUTLANDIA, æ. *Rutland-Shire, le Comté de Rutland*, contrée d'Angleterre.
RUTLINGA, Retlinga, Rietlinga, æ. *Reutlingen, Retlinge, Rietlinge*, ville du cercle de Soube.
RUTRUM, tri. *Bêche, marre, boyau, boue. Cache*; terme de Pâtiſſiers. *Truelle. Rabot.*
Rutro adæquare. *Rabotter*, terme de Jardinier.
RUTUBA, æ. *Renverſement.*
RUTUBALUM, li. *Diminutif de* Rutrum. *Voyez ce mot.*
RUTULI, orum. *Les Rutules*, peuples du Latium.
RUTULUS, a, um. *Rutule, Rutuloſe*, du Latium.
RUTUNIUM, ii. *Routon*: village du Comté de Shrop, en Angleterre.

RY

RYTMUS. *Voyez* Rhythmus.

RZ

RZECZICA, æ. *Rzeczica*, ville de Lirbuanie.

S

SAA

SAADA, æ. *Saada*, ville de la principauté de Théma, dans l'Arabie heureuſe.
SAANA, æ. *Saana*, ville de la Principauté de Théma, dans l'Arabie heureuſe.
SAANECKUM, i. *Saaneck*, bourg de la Carniole, en Allemagne.
SABA, æ. *Saba*: Iſle de l'Amérique, & l'une des Antilles. *Sumiſcabae, & Sumiſcaſae*: bourg de l'Arabie déſerte. *Zibib*: ville capitale d'une Principauté du même nom, dans l'Arabie heureuſe.
SABÆI, orum. *Les Sabiens*: peuple de l'Arabie heureuſe.
SABÆI, Sabii, orum. *Sabiens, adorateurs des aſtres.*
SABAMA, æ. *Ville de la Tribu de Ruben.*
SABAOTH. *Des armées.*
SABARDIA, æ. *Sabardi*, ou *Cibardi*: bourg de la petite Tartarie, ſur la côte de Zabache.
SABAKIM. *Nom propre d'un lieu de la Tribu de Benjamin, & d'une ville du territoire de Damas.*
SABATATUS. *Enſabaté*; nom de ſecte.
SABATUS Campagnanus. *Le Savuto, ou le Campagnano*; nom propre d'une riviere, & d'un bourg du Royaume de Naples.
SABAUDIA, æ. *La Savoie*; *les Etats de Savoie*, en Europe.
SABAUDUS, a. *Savoyard*; *qui eſt de Savoie. Savoiſien.*
SABAZIA, orum. *Sabazie*, ou *Sabazia. Bacchanales*; fêtes à l'honneur de Bacchus.
SABAZIUS, ii. *Sabazien*; ſurnom de Bacchus.
SABBATHARIUS, a. *Sabbataire*; ſurnom donné aux Juifs. *Sabbatiaire*; nom d'une ſecte de Proteſtans.
SABBATHIANUS, a. *Sabbathien*, nom d'une ſecte d'Héréticques.
SABBATHICUS, a, um. *Qui concerne le Sabbath. Sabbatique.*
SABBATHICUS, a, um. *Du ſamedi*; *du Sabbath.*
Sabbathina theſis. *Sabbatine.*
Sanbathina bulla. *Bulle ſabbatine.*
SABBATHISMUS, i. *Célébration ou obſervation du Sabbath.*
SABBATHIZARE. *Sabbatiſer, obſerver le jour du Sabbath.*
SABBATHUM, i. *Le Sabbath*; *le ſamedi, une ſemaine.*
SABELLUM, i. *Savello*; bourg de la Campagne de Rome, en Italie.
SABINA, æ. *Sabine*, plante, & arbriſſeau.
SABINA, æ. *La Sabine*; Province de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
SABINA, æ. *Sabine*; nom propre de femme.
SABINIANUS, i. *Sabinien*, ou *Savinien*; nom propre d'homme.
SABINUS, i. *Sabin*; nom d'un ancien peuple d'Italie.
SABIONCELLA, æ. *Sabioncello, Sabioneta*: preſqu'Iſle de l'Etat de Raguſe, en Dalmatie.
SABIOTA, æ. *Sabiota*; village de l'Andalouſie, en Eſpagne.
SABIS, is. *La Sambre*; riviere des Pays-bas.
SABIUM promontorium. *Le cap de Sabia*, ſur la côte de Tripoli, en Barbarie.
SABLESTANIA; Sabliſtania, æ. *Le Sableſtan*, ou *Sabliſtan*; Province du Royaume de Perſe.
SABONA, æ. *Sabon*: Iſle de l'Océan Indien.
SABRINA, æ. *La Saverne*; grande riviere d'Angleterre.
Sabrina nova. *La nouvelle Saverne*: riviere de l'Amérique.

SAB

SABUCUS. *Voyez* Sambucus.
SABULETUM, ti. *Sablonniere. Landes. Frocs.* Vieux mot.
Implicare navim ad ſabuleta. *Echouer ſur le ſable*; *s'enſabler.*
SABULO, onis. *Gros ſable, gravier.*
SABULONETA, æ. *Sabioneta*: *ville d'Italie.*
SABULOSUS, a, um. *Sablonneux, plein de ſable.*
SABULUM, li. *Sable, ſablon.*
Hærere in ſabulo. *S'engraver, être engravé.*
In ſabulo fuſus nummus aureus. *Piſtole ſablée.*
SABUM, i. *Sabon*: ville & Royaume d'Afrique.
SABURNUM. *Voyez* Alburnum.
SABURRA, ræ. *Leſt*; *gros ſable, gravier dont on leſte les vaiſſeaux. Saburre*; *balaſt, quenelage, quantillage, ſaorte*; termes de Marine.
Saburram ejicere. *Deleſter*; *ôter le leſt du vaiſſeau.*
Saburræ ejiciendæ præfectus. *Deleſteur, qui a ſoin du déleſtage.*
Navis ſaburrâ onerata. *Gabarre, bateau leſteau, bateau qui porte le leſt.*
Saburræ in navem impoſitio, injectio. *Leſtage.*
SABURRALIS, ale. *Qui concerne le leſt.*
SABURRARE. *Leſter*; *charger de gros ſable pour tenir en eſtive.*
SABURRATUS, a, um. *Leſté, plein, ſaoul.*
SABUS, i. *Nom propre d'un Roi des Aborigènes, qui fut mis au nombre des Dieux.*
SACAIA, æ. *Sacay*; ville & port de l'Iſle de Niphon.
SACANIA, æ. *La Sacanie, la petite Romanie*; Province de Morée.
SACCARE. *Couler, paſſer par la chauſſe.*
SACCARIA, æ. *Marchandiſes de ſacs.*
SACCARIUS, ii. *Porteur de ſacs*; *fort. Faiſeur*, ou *vendeur de ſacs.*
SACCATUS humor. *L'urine.*
SACCELLUS, i. *Petit ſac, ſachet.*
SACCHARARIUS, a, um. *De ſucre.*
Sacchararia officina. *Sucrerie.*
SACCHARATUM, ti. *Sucrier.*
SACCHARINUM, ni. *Sucrier.*
SACCHARUM, ri. *Du Sucre.*
Sacchato condire. *Sucrer.*
Sacchari maſſa. *Pain de ſucre.*
Sacchato condimenta confecta. *Sucreries.*
Saccharum congellatum. *Glace*; terme de Pâtiſſier.
Saccharum coctum. *Caramel.*
Saccharum non exputgatum. *Caſſonade.*
SACCINUS, a, um. *Fait de ſacs.*
SACCIPERIO, onis. SACCIPERIUM, ii. *Grande bourſe.*
SACCOMUSA, æ. *Saccomuſe, cornemuſe.*
SACCOPHORI, orum. *Saccophores*; nom d'anciens hérétiques.
SACCOTÆUM, æi. Sucotæum, æi. *Sacotay*, petite ville de l'Inde, de là le Ginge.
SACCULARIUS, ii. *Pilleur, voleur public. Affronteur, eſcamoteur. Sacculaire.*
SACCULUS, li. *Petit ſac, ſachet. Poche, Chauſſe-Siffet*, petit ſac.

Sacculus

Sacculus plenos. *Une fachée.*
Cujus facculus plenus eſt arancarum. *Qui n'a point d'argent. Impécunieux.*
Calculorum faculus. *Bourſe de jettons.*
Sacculus tertâ refertus. *Sac à terre*, terme de Fortifications.
SACCUS, ci. *Sac, chauſſe. Havreſac, poche. Garade*; terme de Relation.
Condere in faccum. *Empocher*; *mettre dans des ſacs. Enſacher.*
Vectigal è ſaecis frumenti aliorumque ſeminum venalibus. *Le droit de ſaccage*, terme de Coutume.
Saccus ſarcinarius. *Valiſe, porte-manteau.*
SACELLARIUS, ii. *Sacellaire*; Officier de l'Egliſe de Conſtantinople.
SACELLUM, li. *Chapelle. Oratoire.*
Sacellum annuis reditibus inſtructum, *ou* annuos ex ſacello reditus. *Chapelle. Chapellenie.*
Sacra ſacelli lupellex. *Chapelle, l'argenterie d'une Chapelle.*
SACER, eri. *Sacre*, oiſeau de proie.
SACER, cra, crum. *Sacré, conſacré, ſaint.*
Os ſacrum. *L'os ſacrum*, terme d'Anatomie.
SACERDOS, otis. Rei ſacræ miniſter. *Prêtre, Célébrant.*
Sacerdos femina. *Prêtreſſe.*
Summus ſacerdos. *Grand Prêtre. Le premier Poncife. Le Pape.*
Mahumetanæ ſectæ ſuptemus Sacerdos. *Mufti*, ou *Muſis*, termes de Relation.
Sacerdos Indica. *Pouari*, terme de Relation.
SACERDOS, otis. *Sardos, Sardot*; *nom propre d'homme.*
SACERDOTALIS, ale. *De Prêtre, ſacerdotal.*
SACERDOTISSA, æ. *Prêtreſſe.*
SACERDOTIUM, tii. *Sacerdoce, prêtriſe, ſacrificature.*
SACERDOTULA, æ. *Petite prêtreſſe.*
SACHACA. *Nom propre d'une ville de la Tribu de Juda.*
SACHIO, onis *Sachion*, ville du Royaume de Tangut, dans la grande Tartarie.
SACILUM, li. *Sacile*: ville de l'Etat de Veniſe, dans la Marche Tréviſane.
SACOMA, atis. *Contrepoids. Balancier, maſſe. Peſant.*
Cratis ſacoma. *Tapecu.*
SACONIUM, ii. *Seckingen*, l'une des quatres villes Foreſtieres, en Souabe.
SACRA, orum. *Sacrifices, cérémonies ſacrées. La Religion. Les Temples. Les Myſteres. Les Solennités.*
SACRAMENTALIS, ale. *Sacramental, Sacramentel*; *qui appartient aux Sacrements.*
SACRAMEN, inis. *Voyez* Sacramentum, i.
SACRAMENTA, orum. *Les ſoldats, les troupes, la milice.*
SACRAMENTARII hæretici. *Les Sacramentaires*, hérétiques.
SACRAMENTARIUM, ii. *Sacramentaire*, livre Eccléſiaſtique.
SACRAMENTUM, ti *Serment, jurement. Dépôt, conſignation. Sacrement, la ſainte Euchariſtie.*
SACRARE. *Sacrer, conſacrer. Dédier, dévouer. Bénir. Immortaliſer. Maudire, proſcrire, excommunier.*
SACRARIUM, ii. *Sacriſtie, reveſtiaire. Chapelle. Sanctuaire, ſacraire.*
Sacrarii cuſtos. *Sacriſtain.*
Sacrarii curatrix. *Sacriſtine.*
SACRATUS, a, um. *Sacré, conſacré, béni.*
SACRICOLA, læ. *Sacrificateur, prêtre.*
SACRIFER, a, um. *Qui porte les choſes ſacrées.*
SACRIFICALIS, ale. *De Sacrifice.*
SACRIFICARE. *Sacrifier, offrir en ſacrifice.*
SACRIFICATIO, onis: *&* SACRIFICATUS, ûs. *L'action de ſacrifier.*
SACRIFICIUM, ii. *Sacrifice.*
SACRIFICOLA. *Voyez* Sacricola.
SACRIFICULUS, *&* SACRIFICUS, i. *Sacrificateur, prêtre.*
SACRIFICUS, a, um. *De ſacrifice.*
SACRILEGE. *Sacrilégement.*
SACRILEGIUM, ii. *Sacrilége, prophanation, violement des choſes ſacrées.*
Sacrilegii reus. *Sacrilège, prophanateur.*
SACRILEGUS, a, um *Sacrilége, prophanateur, violateur des choſes ſacrées.*
SACRIMA, æ. *Oblation des premiers raiſins, & du vin nouveau à Bacchus.*

SACRIS, cre. *Propre aux ſacrifices.*
SACRISTA, æ. *Sacriſtain. Infirmier.*
SACROSANCTUS, a, um. *Sacré, ſaint.*
SACRUM, i. *Sacrifice. La Meſſe. Sacre : Proceſſion du S. Sacrement. Religion. Temple.*
Sacro adeſſe, intereſſe. *Aſſiſter à la Meſſe, entendre la Meſſe.*
Qui ſacro interfuit. *Entendu*; terme bas.
SACZAMA, æ. *Zodie* : village du Royaume de Tripoli, en Barbarie.
SÆCULUM. *Voyez* Seculum.
SÆPE, ſæpiùs, iſſimè. *Souvent, fréquemment, maintefois.*
SÆPENUMERO. *Mêmes ſignifications.*
SÆPES, is. *Voyez* Sepes.
SÆPIMENTUM, i. *Voyez* Sepimentum.
SÆPINUM, i. *Voyez* Sepinum.
SÆPISSIMUS, a, um. *Très-fréquent.*
SÆPIUSCULE. *Un peu plus ſouvent.*
SÆSTINGA, æ. *Saefrungen*: *Saeſlingen*; fort de la Flandre Hollandoiſe.
SAETTÆ promontorium. *Saetta*; cap ſur la côte de la Calabre ultérieure.
SÆVIDICTUM, i. *Mot piquant, parole outrageante.*
SÆVIDICUS, a, um. *Qui dit des paroles piquantes, outrageantes.*
SÆVIRE. *Exercer ſa cruauté, ſe montrer cruel. Sévir. Etre furieux.*
SÆVITER. *Cruellement, inhumainement.*
SÆVITIA, æ. SÆVITIES, ei: *&* SÆVITUDO, inis. *Cruauté, inhumanité, rigueur. Tempête, orage, gros temps.*
SÆVUS, a, um. Sævior, iſſimus. *Cruel, barbare, dur, inhumain. Violent, impétueux. Grand, puiſſant, terrible.*
SAGA, gæ. *Magicienne. Enchantereſſe. Sorciere. Cauquemare, Chaſſemare*; vieux mots.
SAGACITAS, atis. *Fineſſe, ſagacité, pénétration, perſpicacité; adreſſe, ſubtilité, invention.*
SAGACITER. *Avec adreſſe, avec pénétration, finement, avec fineſſe.*
SAGANUM, i. Saganenſis comitatûs caput. *Sagan*, ou *Zeigan*, ville de la Siléſie.
SAGAPENUM, i. *Suc épaiſſi de l'arbriſſeau nommé Férule.*
SAGARIS, is. *La Sagre*: riviere de la Crimée.
SAGARIS. *Aujourd'hui* Mala-vouda. *Voyez ce mot.*
SAGARIUS, ii. *Qui ſait*, ou *qui vend des ſaies, des caſaques pour la guerre.*
SAGATUS, a, om. *Qui porte une ſaie.*
SAGAX, Sagacior, iſſimus. *Fin, ſubtil, adroit, habile, inventif. Ruſé, fute. Qui a le nez fin, qui a l'odorat bon.*
Sagax canis. *Chien ſage.* Terme de Chaſſeur. *Chien trouveur*, Id.
SAGDA, æ. *Sorte de pierre, qui attire le bois.*
SAGDECHA, æ. *Sagde*; ou *Sagdech*, ville des Etats du Chérif de la Mecque, dans l'Arabie heureuſe.
SAGENA, æ. *Seine, filet de pêcheur.*
Sagenam aperire, exonerare, exponere. *Eſſeiner*, terme de Pêcheur.
SAGESTRE, is. *Une groſſe caputе.*
SAGIENSIS comitatus. *Le Comté de Sag*, dans la haute Hongrie.
SAGIMEN, inis. *Voyez* Sagina, æ.
SAGIMINARE. *Voyez* Saginare.
SAGINA, *&* SAGINAMENTUM, ti. *Viande qui engraiſſe. Engrais. Graiſſe, embonpoint, plénitude.*
SAGINARE. *Engraiſſer, mettre à l'engrais.*
SAGINARIUM, ii. *Engrais*; *pâturage où l'on engraiſſe le bétail. Mue.*
SAGINATIO, onis. *L'engrais, l'action d'engraiſſer, de tenir en mue.*
SAGIRE. *Pénétrer, avoir de la pénétration.*
SAGITTA, æ. *Fléche, trait d'arbalête.*
SAGITTARE. *Tirer de l'arc, de l'arbalête, percer à coups de fléches.*
SAGITTARIUS, a, um. *De trait, de fléche, d'arbalête.*
SAGITTARIUS, ii. *Archer, arbalêtrier. Solak*; terme de Relation. *Le Sagittaire*, ſigne du Zodiaque. *Sagittaire*, ancienne monnoie de Perſe.
SAGITTIFER, a, um. *Qui porte des fléches.*
SAGITTIPOTENS, entis. *Le Sagittaire.*
SAGIUM, Sajorum urbs. *Séez*, ville de la Normandie, en France.
SAGMA, atis. *Selle, bât, panneau.*
SAGMEN, inis. *Verveine*, plante.

SAGONA, æ. *Sagona diſtructa*; ville de l'Iſle de Corſe.

SAGUENÆA, æ. *Saguenay*; contrée de la nouvelle France, dans l'Amérique Septentrionale.

SAGULATUS, a, um. *Vetu d'une ſaie, d'un hoqueton.*

SAGULUM, li. *Caſaquin, caſaque. Saie. Le ſagum*, terme d'Hiſtoire.

Sagulum villaticum. *Jacquette.*

SAGUM, gi. *Saie, ſac, caſaque de gens de guerre. Juſte-au corps. Caſaquin. Cotte d'armes. Hoqueton. Le ſagum*, terme d'Hiſtoire. *Chamarre*: vieux mot.

Ludicrum ſagi ſupplicium. *La Berne, bernement.*

SAGUNTIA. *Aujourd'hui* Giſconza. *Voyez ce mot.*

SAGUNTINI, orum. *Les Sagontins, ceux de Sagonte.*

SAGONTUM, & SAGUNTUS, i. *Sagonte*: ville d'Eſpagne. *Morvedre*: bourg d'Eſpagne, dans le Royaume de Valence.

SAGUS, a, um. *Voyez* Præſagus, a, um.

SAGUS, i. *Devin, qui preſageoit, qui préſage.*

SA-CA, æ. Gaulus Græcus. *Saique*, navire Turqueſque.

SAICOCUM, i. *Saycok*, ou *Xmo*: nom propre d'une des trois grandes Iſles du Japon.

SAILLANUM, i. *Saillans*: bourg du Dauphiné en France.

SAITA, æ. *Saite*; nom d'une Dynaſtie des Rois d'Egypte.

SAL, lis. *Sel. Sag ſſe. Pointe d'eſprit. La mer.*

SALE condire. *Saler.*

Sale pulverare. *Saupoudrer.*

Exc. ctus igne ſal. *Sel blanc.*

Salis congeries, cumulus. *Salorges*: *amas de ſel. Maſſe de ſel.*

Salis apotheca. *Grenier à ſel. Seulle*, terme de l'Ordonnance.

Vectigal ex ſale venali. *La Gabelle.*

Sal inſolare, ſiccare, arefacere. *Gabeller le ſel.*

Sal conficere. *Saunier.*

Regiorum ſalis venditorum rabulæ. *Sexié*; terme de Gabelles.

Veteri ſali recentem addere. *Abouquer*, terme de Salines.

Recentis ſalis ad veteris cumulum acceſſio. *Abouquement, addition de nouveau ſel ſur un meulon de vieux ſel.*

Salis inſpectoſſi venditio, negociatio. *Faux-ſaunage.*

Salis illegitimus venditor. *Faux-ſaunier.*

Sal gemma. *Sel Gemme.*

Sal foſſilis. *Sel foſſile.*

Sal elixatus. *Le ſel qui ſe fait par l'évaporation de l'eau des fontaines ſalées.*

Sal marinus. *Le ſel marin.*

Sal erurus, elicetus. *Alkali*; *ſoude.*

SALA, æ. *Voyez* Iſſala, æ.

SALA, æ. *Salé*; ville de la Mauritanie, dans le Royaume de Fèz, en Barbarie.

SALA, læ. *Salt*; ville de la Weſtmanie, en Suède.

SALABONI. *Nom d'un lieu dont il eſt parlé dans l'Ecriture.*

SALABONITES. *Salabonite, de Salaboni.*

SALACIA, æ. *Salacie*, Déeſſe de la mer. *Le reflux de la Mer. L'Eau. Juſſant*; terme de Marine.

SALACITAS, atis. *Laſciveté, impudicité, luxure, impureté, lubricité, paillardiſe.*

SALACITER. *Lacivement, impudiquement, lubriquement.*

SALACON, onis. *Salacon*, nom propre d'homme. *Vain, glorieux, ambitieux.*

SALADINI Decima. *La Dîme Saladine.*

SALAMANDRA, dræ. *Salamandre*, animal.

SALAMANTICA, cæ. *Salamanque*: ville du Royaume de Léon, en Eſpagne.

Salamanica nova. *Salamanque nouvelle*, petite ville du Mexique.

SALAMBO. *Nom de la Vénus des Babyloniens.*

SALAMEA, æ. Zalamea, æ. *Salamea*, ou *Villa Nuova della Serena*, ville de l'Eſtradamoure, en Eſpagne.

SALAMEA Archiepiſcopi. *Salamea del Archiſcop*, bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne.

SALAMINA, æ. SALAMINE, es. SALAMIS, inis. *Salamine*: ville de Chypre. *Salamine*, Iſle du Golfe d'Egine, en Grece.

SALAMIS. Salamine. *Porte Coſſance*, bourg de l'Iſle de Chypre.

SALAR, aris. *Petit ſaumon, truite ſaumonée*; poiſſon.

SALARIARIUS, a, um. *Qui eſt aux gages, qui reçoit un ſalaire. Qui eſt à la ſolde*: *à qui on paye des appointemens.*

SALARIS, are. *Voyez* Salarius, a, um.

SALARIUM, ii. *Salaire, gages, ſolde, appointemens.*

SALARIUS, a, um. *De ſel. Qui concerne le ſel. De ſalage.*

Officina ſalaria. *Saulnerie, barne.*

Salarius judex. *Grénetier.*

Tributi ſalarii cognitores. *Le Bureau des Gabelles.*

Salarium vas. *Saliere. Sauniere.*

Salarium immune. *Franc-ſalé.*

SALARIUS, ii. *Marchand de ſel, de ſaline*; *Saunier.*

SALAX, acis. *Lubrique, ſi on lique, laſcif. Salace. De la mer.*

SALDÆ, arum. Saldæ, es. *Bugie*, ville du Royaume d'Alger, en Barbarie.

SALDANIÆ, Saldanhæ ſinus. *La baie de Saldaigne*, ſur la côte de la Cafrerie, en Afrique.

SALDIA, æ. *Saldas*; plante qui ſe trouve dans l'Iſle de Madagaſcar.

SALE, is. *Voyez* Sal, is.

SALEBRÆ, arum: & SALEBRA, æ. *Mauvais pas, endroit difficile à paſſer. Difficulté, embarras.*

SALEBRONE, es. *Burriana*: bourg de la Toſcane, en Italie.

SALEBROSUS, a, um. *Ou il y a de mauvais pas, raboteux, difficile, embarraſſant.*

SALECHA, æ. *Salecha*, ou *Selcha*: ville du Royaume de Baſan, dans la Terre-Sainte.

SALEMA, æ. *Salem*, ville de la Judée.

SALEMIS, is. *Salémi*, ville de la Vallée de Mazara, en Sicile.

SALEMIUS fluvius. *Le Salémi*, riviere de la Vallée de Mazara, en Sicile.

SALENI, orum. *Salinas*: bourg de Guipuſcoa, en Eſpagne.

SALERA æ. *La Saudre*, nom propre de deux rivieres de France.

SALERNA, æ. Salernum, ni. *Salerne*, ville Capitale de la Principauté citérieure, dans le Royaume de Naples.

SALESBURIA, veius & nova. *Salesbury, Salisbury, Sarisbury*: ville d'Angleterre.

SALETIO, onis. Salſia, æ. Eliſatium. *Selte*, bourg du Palatinat du Rhin.

SALFELDIA, æ. *Salfeld*, ville de la Miſnie, en Allemagne. *Salfeld*, ville de la Pruſſe Ducale.

SALGAMA, orum. *Fruits confits au vinaigre*; *tout ce que l'on marine.*

SALGAMARIUS, ii. *Celui qui aſſaiſonne*, ou *qui vend des fruits confits dans le vinaigre.*

SALGANEA, æ. *Salganée*: autrefois ville de Béotie, & maintenant village de la Livadie, en Grece.

SALIA, æ. *Riba de Sella*: bourg des Aſturies, en Eſpagne.

SALIA, & SALLIA, æ. *La Seille*, riviere de la Lorraine. *La Sella*, petite riviere de l'Aſturie de Santillana, en Eſpagne.

SALIARIS, are. *Des Saliens*: *qui concerne les Saliens.*

SALIATUS, ûs. *La dignité des Prêtres de Mars.*

SALICETUM. *Voyez* Salictum.

SALICIPPIUS, ii. *Qui monte ſur des échaſſes, ſur une pierre*, ou *ſur un monceau de terre, pour paroître plus grand.*

SALICOSA, æ. *Sauſſeuſe*, lieu ſitué dans le Vexin, en France.

SALICTARIUS, a, um. *De Saule.*

SALICTUM, ti. *Sauſſaie.*

SALICUS, a, um. *Salique*: *de France.*

SALIENS, tis. *Sautant. Bondiſſant. Saillant, jaillissant.*

Saliens aqua. *Jet d'eau.*

SALIFODINA, næ. *Mine de ſel.*

SALIGNEUS, & SALIGNUS, a, um. *De ſaule, qui concerne le ſaule.*

SALII, orum. *Les Saliens*; peuples.

SALILLUM, li. *Une petite ſaliere.*

SALINA, næ. *Saline. Bon mot, pointe d'eſprit. Saliere.*

SALINACIDUS, & SALINACIUS, a, um. *Salin, acide.*

SALINÆ, a, um. *Salines.*

Quatta pars ex ſalinarum pretio. *Quart-bouillon*; terme de Gabelles.

Salinarum manceps, cuſtos, accenſus. *Gabelleur, bas Officier de Gabelle.*

SALINÆ Africæ. *Saliné*, ville du Royaume de Barca, en Barbarie.

SALINÆ Burgundiæ. Salienſe Caſtrum. *Salins*, ville de la Franche-Comté, en France.

SALINÆ Suetrionum. Solinienſium; Salinienſium Civitas. *Seillans*, anciennement ville de la Gaule Narbonnoiſe; aujourd'hui bourg de Provence, en France.

SALINARIUS, a, um. *De ſel, qui concerne le ſel.*

Salinaria officina. *Saunerie ; barne.*
Salinarium vas. *Saloir. Preſſoir* ; terme de Chaircuitiers. *Salin* ; terme de Vendeuſe de ſel.
SALINARIUS, ii : & SALINATOR, oris. *Qui fait le ſel. Qui le vend. Saunier.*
SALINARUM Inſula. *Saline*, l'une des Iſles de Lipari, dans la Mer de Toſcane.
SALINARUM promontorium. *Le Cap de Salinas*, dans la nouvelle Andalouſie, en Amérique.
SALINARUM ſinus. *Le golfe de Salinas* ; nom de trois différens golfes, en Amérique.
SALINARIUM tractus. *Les Salinas* ; Contrée du Pérou.
SALINELLUS fluvius. *Le Salinello*, riviere du Royaume de Naples, en Italie.
SALINUM, ni. *Une Saliere.*
SALINUS fluvius. *Le Saline*, riviere du Royaume de Naples, dans l'Abruzze ultérieure.
SALIRE. *Sauter, bondir. Jaillir. Saillir. Palpiter.*
SALIRE. *Saler.*
SALIS inſula. *Iſlua de Sal, l'Iſle de Sel* ; l'une de celles du Cap Verd.
SALISBURGUM, gi. Saliſburgenſis ditionis caput. *Saltzbourg*, ville du cercle de Baviere, en Allemagne.
SALISBURIA, æ. *Salesbury, Salisbury, Sarisbury*, ville d'Angleterre.
SALISUBSULUS, li. *Qui danſoit au ſon des inſtrumens dans les jeux ſacrés.*
SALITOR, oris. *Gabelleur, Commis de Gabelle. Saleur.*
SALITURA, ræ. *L'action de ſaler, ſalage, ſalaiſon.*
SALITUS, a, um. *Salé.*
SALIVA, æ. *Salive. Le goût.*
Salivam movere. *Faire venir l'eau à la bouche.*
Saliva ex ore fluens. *Bave. Baveux.*
Salivam ex ore immittere. *Baver.*
SALIVARE. *Jetter de la ſalive, baver, écumer.*
SALIVARIUS, a, um. *Salivaire, de ſalive. Baveux.*
Salivarius lentor, ſalivoſus humor. *Bave du limaçon.*
Salivaria. *Baveuſe*, poiſſon.
Salivarius meatus. *Conduit ſalivaire*, ou *ſalival* ; termes d'Anatomie.
SALIVATIO, onis. *Salivation, provocation du cours de la ſalive.*
SALIVATUM, ti. *Médecine pour les chevaux & autres animaux.*
SALIVATUS, a, um. *Imbu de ſalive, à qui l'on a donné la ſalivation.*
SALIUNCA, cæ. *Lavande, nard* ; plantes.
SALIVOSUS, a, um. *Voyez* Salivarius, a, um.
SALIX, icis. *Saule*, arbre.
Salix Ægyptiaca. *Colaph*, arbre qui croît en Egypte.
Salix fatua. *Bourſaut* ; eſpèce de ſaule.
SALLANDIA, æ. *Salland* ; nom propre d'une contrée de la Baſſe Allemagne.
SALLARE, & SALLERE. *Voyez* Sallire.
SALLIANUM, ni. *Saillant*, bourg de Dauphiné.
SALLIRE. *Saler. Lomboyer* ; termes des Salines & Saulneries de Salins en Franche-Comté.
SALLUSTIUS, Salluſtia. *Salluſte, Salluſtia* ; noms Romains.
SALMA, æ. *Salme*, ou *Salm* ; ville de Lorraine.
SALMACIDUS, a, um. *Saumatre, ſomache ; qui a un goût de ſel.*
SALMANWEILERIA, riæ. *Salmanſweiler* ; *Solomonſweiler* ; bourg du Cercle de Souabe, en Allemagne.
SALMANTICA, cæ. *Salamanque* ; ville du Royaume de Léon, en Eſpagne.
SALMANTICA nova. *La nouvelle Salamanque*, au Mexique.
SALMASA, æ. *Salmas*, ville de Perſe, dans l'Adirbeïtan.
SALMO, onis. *Saumon*, poiſſon.
Salmo plumbeus, argenteus. *Saumon de plomb, ſaumon d'argent.*
SALMONA, næ. *Voyez* Salma, æ.
SALMONA fluvius. *Salm*, riviere d'Allemagne.
SALMONEUS, i. *Salmonée, nom propre d'homme.*
SALMONICUS, a, um. *Saumonée, qui tient du ſaumon.*
SALMURIUM, ii. Salmutrum, i. *Saumur*, ville d'Anjou, en France.
SALMYDESSUS, i. *Salmidi*, bourg de la Romanie.
SALNICHUS fluvius. *Le Salnich*, riviere de l'Albanie, en Grece.
SALNITRUM, *ou* SALONITRUM, tri. *Salpêtre.*
Salnitri opifex. *Salpêtrier.*
Salnitri officina. *Salpêtriere.*
SALO, onis. Fluvius. *Le Xalon*, riviere d'Eſpagne.
SALOBRENA, næ. *Salobrena* ; bourg d'Eſpagne, ſur la côte de Grenade.
SALODIUM, ii. *Selo*, ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
SALODORIUS pagus. *Le Canton de Soleure* ; en Suiſſe.
SALODORUM, SALODURUM, ri. *Soleure*, ville de Suiſſe.
SALOMON, onis. *Salomon*, nom propre d'homme.
Salomonis Inſulæ. *Les Iſles de Salomon*, dans la Mer Pacifique.
SALONA, næ. Salum, i. *Salon*, ville de Provence, en France. *Salona*, ville Capitale des Locres Ozolans, en Achaïe ; maintenant dans la Livadie. *Salona*, ville du Royaume de Barca, en Barbarie.
SALONA fluvius. *Salona*, riviere de Dalmatie.
SALOPIA, æ. *Shrewsbury, Shrewesbury*, ou *Shropeshury*, ville Capitale du Comté de Shrops, en Angleterre. *Shropshire*, ou *le Comté de Shrops* ; en Angleterre.
SALPA, pæ. *Merlus*, ou *Merluche* ; poiſſon.
SALPE, es. *Salpe*, ville détruite, dont les ruines ſe voient dans la Capitanate.
SALPESA, *ou* SALPESANUM. *Facialcaçar, les ruines de l'ancienne* Alpeſa dans la Bétique, en Eſpagne.
SALPUGA, & SALPYGA, æ. *Fourmi venimeuſe, ſerpent qui cherche les fondrieres.*
SALSA Rhenana. *Voyez* Salctio, onis.
SALSADELLA, læ. *Salſadella*, village d'Eſpagne, dans le Royaume de Valence.
SALSAMENTARIUS, rii. *Chaircuitier, Marchand de ſoline.*
SALSAMENTARIUS, a, um. *Qui concerne le ſel, la ſalaiſon.*
Salſamentarius cadus. *Saloir.*
SALSAMENTUM, ti. *Saline.*
Salſamenta aquâ macerare. *Deſſaler.*
Salſamenta piſcium. *Boutargue.*
SALSAPARILLA, læ. *Salſepareille*, ou *Sarſepareille* ; plante du Pérou.
SALSE. *Agréablement, finement, ſpirituellement, avec eſprit.*
SALSETA, tæ. *Salſeta, Salſete*, Iſle de l'Océan Indien.
SALSILAGO, inis. *Voyez* Salſugo.
SALSIPOTENS, entis. *Le Dieu de la Mer.*
SALSITUDO, inis. *Saleur, humeur ſalée.*
SALSUGIA, æ. *Marinade.*
SALSUGO, inis. *Saumure.*
SALSULÆ, arum. *Salces*, bourg de Rouſſillon.
SALSURA, ræ. *Salage, ſalaiſon, ſaleure.*
SALSUS, a, um. *Salé, plein de ſel, de ſaveur. Agréable, enjoué, ſpirituel, fin.*
Salſa aqua. *Eau Somache* ; terme de Marine.
SALSUS fluvius. *Le ſalſo*, riviere de Sicile, dans la Vallée de Démona.
SALSUTUM, ti. *Petit ſalé.*
SALTARE. *Danſer. Baller. Sauter. Gambader, gambiller. Tripudier.*
Surrectis alternatim cruribus mediocriter ſaltare. *Faire des courbettes* ; terme de Manège.
SALTATIO, onis. *Danſe.*
Saltatio currens. La Courante, *danſe.*
Saltatio faceta, jucunda. *Le rigodon*, danſe.
Plaeida, ac demiſſa ſaltatio. *Menuet*, danſe.
Saltatio numeroſa. *Sarabande*, danſe.
Mimica ſaltatio. *Mataſſins*, danſe.
Elata & in circuitum acta ſaltatio. *Tricotets*, danſe.
Ruſtica ſaltatio. *Villanelle*, danſe.
SALTATIUNCULA, læ. *Diminutif* de Saltatio.
SALTATOR, oris. *Danſeur. Sauteur. Baladin.*
Saltatorem mimicum agere. *Mataſſiner.*
Equus ſaltator. *Un Sauteur* ; terme de Manège.
SALTATORIE. *En danſeur, en ſauteur, en danſant, en ſautant.*
SALTATORIUS, a, um. *De danſe, de ſaut. Qui concerne la danſe, les ſauts.*
Saltatoria ſcena. *Entrée de ballet.*
Saltatorius orbis. *Branle. Danſe en rond.*
Saltatoria aula. *Salle de danſe.*

SALTATRICULA, læ. *Diminutif de*
SALTATRIX, icis. *Danſeuſe. Baladine. Danſeuſe publique. Sauteuſe.*
SALTATUS, ûs. Danſe. *Voyez* Saltatio.
SALTATUS, a, um. *Participe paſſif de* Saltare.
SALTEM. *Au moins, du moins, pour le moins.*
SALTITARE. *Sautiller, faire pluſieurs ſauts; reſſauter, redanſer.*
SALTITATIO, onis. *L'action de ſautiller. Gambade, ſingerie.*
SALTUARES, ium. *Iſles flottantes.*
SALTUARIUS, ii. *Gruyer, Foreſtier, Verdier; Garde-bois; Garde-vente. Saltuaire,* ou *Saltare*; Officier chez les Lombards.
SALTUARIUS, a, um. *De bois, de forêt.*
Saltuaria domus. *Muette.*
Saltuarii emtores in globo. *Marchands Ventiers.*
Saltuarii cuſtodes damnoſi. *Routiers, Gardes,* ou *Sergens dangereux & traverſiers.*
SALTUENSIS, enſe *De forêt.*
Saltuenſis curator. *Gruyer, Foreſtier.*
SALTUM, ti. *Sault,* bourg de Provence, en France.
SALTUOSUS, a, um. *Couvert de bois, de forêts.*
SALTURA, ræ. *Danſe. Salage, ſalaiſon.*
SALTUS, ûs. *Bois, forêt. Caud, égaudée,* vieux mots.
Conſuetæ cæſuræ ſaltus. *Une coupe de bois réglée.*
Redire in ſaltus. *Embûcher, rembûcher, ſe rembûcher;* termes de Vénerie.
SALTUS, ûs. *Saut, bond, élan, gambade, cabriole. Air;* terme de Manège.
Corporis rotati ſaltus. *La culebutte.*
Surrectis alternatim cruribus ſaltus dimidius. *Courbette;* terme de Manège.
Saltus in orbem. *Pamade;* terme de Manège.
Siſtentis equi ſaltus in ſublime. *Poſade,* ou *Peſade;* terme de Manege.
Saltus erectis equaliter tam anterioribus, quam poſterioribus pedibus. *Croupade;* terme de Manège.
Saltus falax. *Faux boud :* terme de Jeu de Paume.
SALTUS S. Matiæ. *Sault de ſainte Marie,* détroit du Canada, en Amérique.
SALTZA, zæ. *Saltz,* nom d'une ville, & d'une riviere du Cercle de Baviere, en Allemagne.
SALTZBERGA, gæ. *Saltzberg,* ville du Gouvernement d'Aggerhus, en Norvège.
SALVARE. *Sauver, garder, préſerver.*
SALVATIO, onis. *L'action de ſauver. Sauvage,* terme de Marine.
SALVATOR, oris. *Sauveur, qui ſauve.*
S. Salvatoris fanum. *San Salvador;* ville du Bréſil Portugais. *San Salvador;* ville de la Baſſe Ethiopie.
SALUBER, & SALUBRIS, bre. *Sain, ſalutaire, ſalubre. Qui ſe porte bien. Utile.*
SALUBRITAS, atis. *Salubrité, ſanté, ſaine température.*
SALUBRITER. *Sainement, utilement.*
SALVE. *Je vous ſalue, je vous ſouhaite le bon jour.*
SALVERE. *Se bien porter, être en bonne ſanté, être ſain.*
Salve. *Je vous ſalue. Dieu vous garde.*
SALVIA, æ. *La ſauge,* plante.
SALVIA, Salva. *La ſaulve,* bourg du Languedoc, en France.
SALVIA Urba, *ou* Urbs Salvia. *Urbiſaglia,* ville du Picenum. Aujourd'hui village de la Marche d'Ancone.
SALVIARE. *Faire prendre un breuvage de ſauge.*
SALVIATERRA, æ. *Salvaterra, Salviaterra;* ville de la Contrée d'Alava.
SALVIATICUS, a, um. *De ſauge.*
Salviaticum folium. *Feuille de Sauge;* terme de Serrurier.
SALVIATUM, ati. *Breuvage de ſauge.*
SALVIUS, Salvia. *Nom propre d'une famille de l'ancienne Rome.*
Sauve, ou *Salvy;* nom propre d'homme.
SALUM, li. *La mer, une grève, une plage ſablonneuſe.*
SALUS, utis. *La Déeſſe de la ſanté. La ſanté. Salut, compliment. Conſervation. Sauveté;* terme de Coutume & de Palais. *Salveeas, ſauvetas, ſalbetas,* termes de differentes Provinces.
SALUS, li. *Sal,* ſurnom d'homme.

SALUTARE. *Saluer, complimenter, faire des recommandations, faire des baiſemains. Rendre ſes devoirs. Conſerver.*
Salutare Regem, Imperatorem. *Proclamer Roi, Empereur.*
Navis arcem ſalutat. *La mer ſalue la terre;* terme de Matine.
Uno ſimul tormentorum ſtrepitu ſalutate. *Tirer en ſalve.*
SALUTARIS, are. *Salutaire, ſalubre, avantageux, profitable, utile, ami, bon.*
SALUTARITER. *Salutairement, utilement, avantageuſement.*
SALUTATIO, onis. *Salut, ſalutation, révérence, ſaluade; coup de chapeau, compliment, harangue. Viſite.*
Salutatio ierna feriendo terram fronte. *Gromenare;* terme de Relation du Japon.
Catapultaria, vel tormentaria ſalutatio. *Salve, ſalut militaire. Contre-ſalut;* terme de Marine.
Salutatio ſacra veſpertina. *Le ſalut,* partie de l'Office Divin.
SALUTATOR, oris. *Qui ſalue.*
SALUTATORIUM, rii. *Charge de Maître des cérémonies.*
SALUTATORIUS, a, um. *Qui concerne le ſalut, la ſalutation, la révérence.*
SALUTATRIX, icis. *Celle qui ſalue, qui fait la révérence.*
SALUTIÆ, arum. Salutiarum Comitatus. *Saluces; le Marquiſat de Saluces,* en Savoie.
SALUTIFER, & SALUTIGER, a, um. *Salutaire, qui apporte le ſalut, la ſanté.*
SALUTIGERULUS, a, um. *Qui va ſaluer de la part de quelqu'un.*
SALVUS, a, um. *Sain & ſauf, entier, conſervé.*
Salvo meliori judicio. *Sauf votre meilleur avis.*
Salvâ veſtrâ venia. *Sauf le reſpect que je vous dois.*
Salvus conductus. *Sauf-conduit.*
SALYES, ium: & SALYI, orum. *Les Salyens, les Provençaux.*
SAMA, æ. *Nom propre d'une ville de la Tribu de Juda.*
SAMACHONITIS lacus. *Houlet Panias,* petit lac de la Judée.
SAMAGUARIA, æ. *Samaguar,* ville de la Pannonie Savienne.
SAMANA, næ. *Samane,* ou *Samana,* l'une des Iſles Lucayes; en Amérique.
SAMARA, æ. *La Somme;* riviere de Picardie, en France.
SAMARACANDA, dæ. *Samarcand,* ville de la grande Tartarie, en Aſie.
SAMARIA, æ. *Samarie;* nom propre d'une ville, & d'une Contrée de la Paleſtine.
SAMARITANUS, a. *Samaritain, de Samarie.*
SAMAROBRIVA, æ. *Amiens. Voyez* Ambianum.
SAMBALIUM, lii. *Sambals, Sambal;* ville du Mogoliſtan, en Aſie.
SAMBARAMUS Santalis. *Sabarane,* eſpèce de Santal.
SAMBASSUM, i. *Sambas,* ville des Indes Orientales.
SAMBIA, æ. *La Sambie,* ou *Samlande;* Contrée de la Pruſſe Ducale.
SAMBUCA, cæ. *Inſtrument de muſique à corde.*
Sambuca rotata. *Vielle.*
Sambucâ canere. *Vieller.*
SAMBUCA, cæ. *Sambuca,* ville de la Vallée de Mazara, en Sicile.
SAMBUCETUM, ti. *Lieu planté de ſureau.*
SAMBUCEUS, a, um. *De ſureau.*
SAMBUCICEN, inis. *Joueur de harpe. Vielleur.*
SAMBUCINA, & SAMBUCISTRIA, æ. *Joueuſe de harpe; de vielle.*
SAMBUCUS, ci. *Sureau;* arbre. *Hiéble,* plante.
SAMEQUINUM navigium. *Sallequin,* ſorte de vaiſſeau Turc.
SAMERA, ræ. *La ſemence de l'orme, ſa graine.*
SAMIARE. *Aiguiſer, polir, paſſer, repaſſer.*
SAMIARIUS, rii. *Fourbiſſeur, qui vend & qui fourbit des épées.*
SAMIATOR, oris. *Fourbiſſeur, Emouleur, Rémouleur, Gagne-petit.*
Samiatoris ramenta. *Moulée, qui ſe trouve ſous la meule des Tailleandiere.*
SAMIOLUM, oli. *Petit vaſe de terre de Samos.*
SAMIOLUS, a, um. *De terre de Samos.*

SAMITUM;

SAMITUM, Samilis pannus. *Samit*, ou *Samilit*, étoffe de Venise.
SAMIUM, ii. *Pot de terre de Samos.*
SAMIUS, a, um. *Samien, de Samos, de terre de Samos.*
Samius lapis. *Tripoli, craie.*
SAMMACHIA, æ. *Scammachi, Sammochi, Scammachie*; ville de Perse, dans le Schirvan.
SAMNONIUM, nii. Promontorium. *Le Cap de Salomon*, dans l'Isle de Candie.
SAMOGIA, giæ. *Samogia*, village de Lombardie, en Italie.
SAMOGITIA, tiæ. *La Samogitie*, Province de Lithuanie, en Pologne.
SAMOJEDA, dæ. *La Samoïede*, Pays de la Tartarie Moscovite.
SAMOLICUM, ci. *Samolico*, bourg du Pays des Geïsons, dans le Comté de Ghiavenne.
SAMORNA, næ. *Voyez* Ephesus, i.
SAMOS, mi. *Samos*, l'une des Isles Sporades.
SAMOS Melæna. *La Céphalonie*; Isle de la Mer de Grece.
SAMOS, mi. Samothracia, æ. *Samandrachi, Samothrace*; Isle de l'Archipel.
SAMOSATA, tæ. *Samosate*, Capitale de la Comagène, en Syrie.
SAMOSATENSES, ium. *Les Samosatenses*, Secte de Luthériens.
SAMOTHRACIA, æ. *Samothrace*, nom d'une Isle & d'une ville, située dans l'Archipel.
SAMPSA, æ. *Noyau d'olives. Marc d'olives.*
SAMPSÆI, orum. *Les Sampséens*; anciens Sectaires.
SAMPSONIS Insula. *L'Isle de Sampson*, l'une des Sorlingues.
SAMPSUCHUM, SAMPSUCHUS, & SAMPSYCHUS, i. *Marjolaine*, plante.
SAMSEA Danix, Samus Danica. *Samsoe, Samsey*, Isle de Dannemarck.
SAMSEA Georgiæ. *Sampseche*, Principauté de Géorgie, en Asie.
SAMSON, onis. *Samson*, nom propre d'homme.
SAMUEL, elis. *Samuel*, nom propre d'homme.
SAMUS, i. *Le Samos*, riviere de Hongrie.
SANAA, æ. *Sanaa*, ville de l'Arabie heureuse, en Asie.
SANABILIS, ile. *Guérissable. Qui se peut guérir. Curable*; termes de Médecins.
SANABRIA, æ. *Puebla de Sanabria*, bourg situé dans le Royaume de Léon, en Espagne.
SANARE. *Guérir, rétablir un malade, lui rendre la santé, le tirer d'affaire. Traiter.*
Sanari. *Guérir.*
SANATIO, onis. *Guérison, cure.*
SANCERRA, æ. Sacrum Cereris; Saerum Cæsaris. *Sancerre*, ville du Berry, en France.
SANCHOANUM; SANCIANUM, ni. *Sanchoan*, ou *Sancian*, Isle de la Chine.
SANCIRE. *Ordonner, régler, établir, fonder, décerner.*
SANCTI AGNANI fanum. *S. Agnan*, petite ville de Berry, en France.
SANCTI AGRIPPÆ, *ou* AGRIPPANI fanum. *S. Agrève*, bourg du Vivarès, en France.
SANCTI ALBANI fanum. *S. Alban*, petite ville du Comté d'Harbourg, en Angleterre.
SANCTI ALBINI fanum. *S. Aubin du Cormier*, petite ville de Bretagne, en France.
SANCTI AMANDI fanum. *S. Amand*, petite ville du Tournésis, en Flandre. *S. Amand*, petite ville du Bourbonnois.
SANCTI AMARINI, *ou* Marini fanum. *S. Amarin*, petite ville de la Haute-Allemagne.
SANCTI AMATORIS fanum. *S. Amour*, petite ville du Comté de Bourgogne.
SANCTI ANDEOLI fanum. *Le bourg S. Andiol*, petite ville de France, dans le Vivarès.
SANCTI ANDREÆ arx. *Le Fort S. André*, dans l'Isle de Bomel, en Hollande.
SANCTI ANDREÆ fanum. *S. André*, ou *S. Andero*; ville de la Biscaye, en Espagne. *S. André*; petite ville de la Carinthie. *S. André*, ville de l'Ecosse Méridionale.

SANCTI ANDREÆ Insula. *S. André*; petite Isle du Royaume de Naples.
SANCTI ANDREÆ promontorium. *Le cap de S. André*, dans l'Isle de Ghypre.
SANCTI ANTONII fanum, fyrtis, lacus, Insula, Fluvius. *S. Antoine*, bourg du Dauphiné, en France. *Les Basses de S. Antoine*, écueil de la Mer du Brésil. *Le Canal de S. Antoine*, lac du Royaume de Naples. *L'Isle de S. Antoine*, au Cap Verd. *Le Fleuve S. Antoine*, au Brésil.
SANCTI ARNULPHI fanum. *S. Arnoul*, bourg de la France, en Beauce.
SANCTI ASAPHII fanum. *S. Asaph*, petite ville du pays de Galles, en Angleterre.
SANCTI AUGUSTINI fanum, sinus, caput. *Le Fort S. Augustin*, dans la Floride. *La Baie S. Augustin*, petit golfe de l'Isle de Madagascar. *Le Cap S. Augustin*, dans la Capitanie de Fernambuco, au Brésil.
SANCTI BARTHOLOMÆI Insula. *S. Barthelemi*, l'une des Antilles de Barlovento. *San Bartholoméo*, Isle du Tibre dans Rome.
SANCTI BARTHOLOMÆI mons. *La montagne de S. Barthelemi*, au Mexique.
SANCTI BEATI fanum. *S. Bèat*, ville de Gascogne.
SANCTI BERNARDI mons. *S. Bernard*; nom de deux montagnes dans les Alpes.
SANCTI BLANDIANI Insula. *L'Isle de S. Berandon*, à quarante lieues des Canaries.
SANCTI CARILEPHI fanum. *S. Calès*, ou *S. Calais du Désert*, bourg avec Abbaye, situé dans le Maine, en France.
SANCTI CANEMUNDI fanum, *S. Chaumont*, petite ville du Lyonnois, Province de France.
SANCTI CHRISTOPHORI fanum. *S. Christofle*, bourg de la Touraine, en France.
SANCTI CLARI fanum. *S. Cler*, bourg du Gouvernement de l'Isle de France.
SANCTI CLODOALDI fanum. *S. Clou*, anciennement *Nogent*, bourg de l'Isle de France.
SANCTI CYPRIANI Insula. *Petite Isle de la mer d'Espagne.*
SANCTI DAMIANI fanum. *S. Damien*, bourg *ou* petite ville du Mont-ferrat savoyard.
SANCTI DAVIDIS fanum. *S. Davids*, ville de la Principauté de Galles, en Angleterre.
SANCTI DEODATI fanum. *S. Dié*, bourg de France, dans le Blesois.
SANCTI DESIDERII fanum. *S. Dizier*, petite ville de la Champagne, en France.
SANCTI EDMUNDI fanum. *S. Edmonds-Bury*, ou simplement *Bury*, bourg du Comté de Suffolk, en Angleterre.
SANCTI NABORIS fanum. *S. Avo*, ou *S. Avand*, bourg avec un Abbaye célebre, en Lorraine.
Cetera locorum sanctis dicatorum nomina, ad Ipsa sanctorum & sanctarum propria nomina quære & vide.
SANCTIFIGARE. *Sanctifier.*
SANCTIFICATIO, onis. *Sanctification.*
SANCTIFICATOR, oris. *Sanctificateur.*
SANCTIFICIUM, cii. *Le Sanctuaire.*
SANCTIFICUS, a, um. *Qui sanctifie.*
SANCTILOQUUS, a, um *Qui parle de choses saintes.*
SANCTIMONIA, æ *Sainteté.*
SANCTIO, onis. *Ordonnance, réglement, établissement; affermissement, confirmation. Sanction.*
SANCTIO, onis. *Voyez* Saconium, ii.
SANCTITAS, atis: & SANCTITUDO, inis. *Sainteté.*
SANCTIUS, ii. *Sanctius, Sanche, Sanchès*; noms propres d'homme.
SANCTO, onis. *Santon*; terme de Relation.
SANCTO fluvius. *L'Ubaye*, ou *l'Hubaye*, riviere de Provence, en France.
SANCTOR, oris. *Qui fait une Ordonnance, qui établit une Loi.*
SANCTUARIUM, ii. *Sanctuaire, cabinet de raretés, trésor.*
Ad pondus sanctuarii. *Au poids du Sanctuaire.*
SANCTUS, a, um. *Saint, sacré, vertueux.*
SANCUS, i. *Sancus*, ou *Sangus*; Dieu des anciens Romains.

SANDALARIUS, a, um. *De ſandale, de ſoque, de pantouſle, de mule.*
Sandalarium forum. *Le marché où ſe vendoient les ſandales*, à Rome.
Sandalarius opifex. *Celui qui fait des Sandales. Sandalier*, chez les Capucins & autres Religieux.
SANDALE lignum. *Sandal, Sandail*, ou *Santal*, bois des Indes.
SANDALIDES, idum. *Sorte de Palmier.*
SANDALIGERULUS, a, um. *Qui porte des ſandales à ſes pieds.*
SANDALIUM, lii. *Sandale, ſocque. Pantouſle, mule.*
SANDALIUM, lii. *Sandalio*, bourg de la Paleſtine.
SANDALUM, li. *Sorte de blé François. Brance.*
SANDAPILA, læ. *Biere, cercueil.*
SANDARACA, æ. *Sandaraque.*
SANDARACEUS, a, um. *De Sandaraque.*
SANDARACHA, æ *Petite joubarde*, plante.
SANDARACHATUS, a, um. *Où l'on a mêlé de la Sandaraque.*
SANDARACHINUS, & SANDARACINUS, a, um. *De couleur de ſandaraque.*
SANDAVA, æ. *Voyez* Segeſvaria, æ.
SANDECUM, ci, & SANDECIA, æ. *Sandecz, Sandeck*, ville du Palatinat de Cracovie, en Pologne.
SANDERA, æ. *Sandra*, racine du Perou.
SANDIA Inſula. *L'Iſle de Sand*; l'une des Oreades.
SANDIOLA, æ. *Sandiola*, village de l'Iſle de Candie.
SANDOMIRIA, æ. Sendomiria, Sandomirienſis Palatinatûs caput. *Sandomir*, ville de Pologne.
SANDVICUS, ci. *Sandwick*, ville d'Angleterre, ſur la côte du Comté de Kent.
SANDUM, di *Sando*, Iſle du Japon.
SANDYX, icis. *Rouge de Céruſe. Minium, vermillon.*
SANE *Certes, ſi-ement, en vérité.*
SANESCERE. *Guérir, reprendre ſa ſanté.*
SANFLITA, æ. *Sanflit, Sandvliet*, bourg des Pays-Bas Catholiques.
SANGALLENSIS Provincia. *L'Abbaye de S. Gal*, Contrée de la Suiſſe.
SANGALLUM, li, *S. Gal*, bourg de la Suiſſe.
SANGARIUM, ii. *Sangaar*, ou *Zungaar*, ville du Japon.
SANGARIUS, rii. Sagaris, is. *Sangari, Zagaris, Ajala*, riviere de la Natolie propre.
SANGERMANUM Podienſe. *S. Germain le Puis*, ville de France dans le Bombonnois.
SANGOBANUS vicus. *S. Gobin*, gros village de France, dans la Picardie.
SANGOSSA, æ. *Sanguiſſa*, ville de la Navarre, en Eſpagne.
SANGUALIS, is. *Orfraie*, oiſeau. *Une des portes de Rome.*
SANGUEN. *Voyez* Sanguis.
SANGUICULUS, i. *Sang fricaſſé, boudin.*
SANGUIFICATIO, onis. *La ſanguification*: terme de Médecine.
SANGUILENTUS, a, um. *Sanguinolent, teint de ſang.*
SANGUINALIS, ale, *De ſang, qui concerne le ſang.*
Sanguinalis lapis. *Sanguine, eſpéce de jaſpe.*
SANGUINANS, antis. *Saignant, qui jette du ſang.*
SANGUINARE. *Saigner, enſanglanter.*
SANGUINARIA, æ. *Renoncle, cornouiller ſemelle, Sanguino*, ou *Sanguinello*, plantes.
SANGUINARIUS, a, um. *Sanguinaire, qui aime à répandre du ſang. Boucher, bourreau.*
SANGUINARUS fluvius, *Sanguinara*, riviere de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
SANGUINETUM, i. *Lieu où il y a beaucoup de cornouillers ſauvages.*
SANGUINEUS, a, um. *Sanguin, de ſang. Couleur de ſang.*
Sanguineum vinum. *Vin clairet.*
SANGUINOLENTUS, a, um. *Saigneux, ſanglant, ſanguinolent.*
SANGUIS, inis. *Le ſang. Parenté. Lavie, la force.*
Sanguine oblinire. *Enſanglanter.*
Sanguis verus, factus, bene temperatus. *Sang bien élaboré*: terme de Médecine.
Sanguis arterias permeans. *Sang artérieux.*
Sanguis effuſus extrà venas. *Un ſang extravaſé.*
Vitiati ſanguinis ægrotatio. *Morfondure*, maladie de cheval.
SANGUISUGA, *Sangſue*, inſecte aquatique.
SANGUITERSA, æ. Sanctericnſis ager. *Le Santerre*, contrée de France.
SANGUS. *Voyez* Sancus.
SANICIENSIS urbs. Sanitium, ii. *Senez*, ville de Provence, en France.
SANICULA officinarum. *Sanicle*, plante.
SANIES, ei. *Pus, boue, qui ſort d'une plaie, d'un abſcès; d'un apoſtume; ſanie, matiere. Virus. Bourbillon. Ichor*; terme de Médecine.
SANIOSUS, a, um. *Plein de corruption.*
SANITAS, atis. *Santé. Guériſon.*
SANITUDO, inis. *Santé.*
SANNA, æ. *Mocquerie, raillerie, bouffonnerie, riſée.*
SANNIO, onis, & SANNIUS, ii, *Bouffon, plaiſant, rieur, railleur, divertiſſant.*
SANNUTIO, onis. *Sannutio*, village de l'Iſle de Corſe.
SANOCHUM, i. *Sannock*, ville de la Ruſſie rouge, en Pologne.
SANONIA, æ. *Sanone*, Iſle de la mer de Toſcane.
SANQUINIUS. *Sanquinia*, nom d'une famille de l'ancienne Rome.
SANTENA, æ. *Santen*, ville du Cercle de Weſtphalie.
SANTERNA, æ. *Boyaux, ver de terre.*
SANTERNUS fluvius. *Santerno*, ville de la Romagne en Italie.
SANTHIA, & Sentina. *Sanbia, Sentina*, lieu de l'Amatie, en Natolie.
SANTOLINA. *Voyez* Abrotonum. *C'eſt la même choſe.*
SANTONÆ, arum, & SANTONES, num. *Santongeois*, peuple de la Saintonge.
SANTONES, num. Santonum Mediolanum. *Xaintes*, ou *Saintes*, Capitale de la Saintonge, en France.
SANTONIA, æ. *La Xaintonge*, ou *Saintonge*, Province de France.
SANTONUM portus. *La Rochelle*, ville de France.
SANUQUIA, æ. *Sanuqui*, ville du Japon.
SANUS, a, um. *Sain, qui ſe port. bien, qui eſt en bon état, qui eſt dans ſon bon ſens.*
SANUS, i. *Le San*, riviere de Pologne.
SANZA, æ. *Zanza*, ou *Sanza*, bourg du Royaume de Naples.
SANZENALAIUM lignum. *Sanzenélache*, bois qui vient dans l'Iſle de Madagaſcar.
SAPA, æ. *Vin cuit, Seve, ſuc.*
SAPAUDIA. *Voyez* Sabaudia.
SAPERDA, æ. *Sorte de poiſſon de mer. Sage, prudent. Agréable.*
SAPERE. *Sentir, avoir du goût, de la ſaveur. Etre ſage, prudent, judicieux.*
SAPHARA, æ. *Safra*, petit bourg de l'Eſtramadoure d'Eſpagne.
SAPHENA, æ. *Saphène*: terme d'Anatomie.
SAPIDE. *Savoureuſement.*
SAPIDUS, a, um. *Savoureux.*
SAPIENS, tis. *Sage, prudent, prude, Caton. Aviſé, intelligent, ſavant.*
Sapientes majores. *Les Sages-Grands*, Magiſtrats de Veniſe.
SAPIENTER. *Sagement, prudemment, judicieuſement.*
SAPIENTIA, æ. *Sageſſe, prudence, jugement, bon ſens; ſapience.*
SAPIENTIA, æ. *Sapienza*, Iſle de la Morée.
SAPIENTIPOTENS, entis. *Qui excelle en ſageſſe.*
SAPINDUS foliis coſtæ alatæ inna centibus. *Arbre qui porte des ſavonnettes*: il croît en Amérique.
SAPINEA, æ. *Le bas du tronc d'un ſapin.*
SAPINETUM. *Lieu couvert de ſapins, bois qui n'eſt que de ſapins.*
SAPINEUS, & SAPINIUS, a, um. *De ſapin.*
SAPINOS, i. *Sorte de jaſpe*, ou *d'améthiſte.*
SAPINUS, i. *Sapin*, arbre.
SAPIS, & Iſapis fluvius. *Le Savio*, riviere d'Italie.
SAPLUTUS, a, um. *Fort riche, très-opulent.*
SAPO, onis. *Du ſavon.*
Saponis globuli. *Savonnette.*

Linteum ſapone eluere, abluere. *Savonner.*
Aqua diluta ſapone. *Savonnage.*
Ignobilium ſapo. *Savonnette à vilain.* Charge de Sécrétaire du Roi.
SAPONARIA, æ. *Savonnerie.*
SAPONARIUS, a, um. *De ſavon.*
Saponaria terra. *Smectis.*
Saponaria arbor. *Savonnier ; arbre qui porte des ſavonnettes.* Il croît dans les Iſles de l'Amérique.
SAPOR, oris. *Saveur, goût.*
Acutus ſapor. *Pointe, haut-goût.*
Ingratus ſapor. *Dégoût.*
Saporis expers. *Inſipide ; fade.*
SAPORIFICUS, a, um. *Saporifique ;* terme d'Anatomie.
SAPOROUS, a, um. *Qui a du goût, de la ſaveur, ſavoureux.*
SAPPA, æ. *La Sappa,* ville de l'Albanie, en Grece.
SAPPHICUS, a, um. *Sapphique, de Sappho.*
SAPPHIRINUS, a, um *De Saphir.*
SAPPHIRUS, i. *Saphir,* pierre précieuſe.
SAPPINUS, a, um. *De ſapin.*
SAPPIUM, ii. *Sortir de pin d'où découle la poix.*
SARA, Saraa, Sarea. *Sara, Saraa, Saréa,* ville de la Terre-Sainte.
SARA. *Voyez* Saravus, i.
SARÆ pons. Pons Saravi. *Sarbruck,* ville du Cercle du haut Rhin, en Allemagne.
SARABACUS, & Sarabacus ſinus. *Le Golfe de Martaban,* ou *de Pegu,* partie du golfe de Bengale.
SARABAITA, æ. *Sarabaïte,* moine vagabond.
SARABALLA, orum. *Chauſſure.*
SARABATHUS fluvius. *Le Sarabat,* riviere de Natolie.
SARABATIA. *Sarabat, Aſtérabat, Eſtérabat,* Province de Perſe, en Aſie.
SARABOA, æ. *Sarabay,* ville des Indes, dans l'Iſle de Java.
SARABRIS. *Voyez* Taurum.
SARACENI. *Voyez* Sarraceni.
SARACENUS, a, um. *Sarazin.*
SARACINA, æ. *Saracina,* bourg du Royaume de Naples.
SARALAPIS, is. *Voyez* Villa Pozzi.
SARALIUM, ii. *Sarai ; Boſna Sarai,* ville de Turquie, en Europe.
SARANTACOPÆ ſinus. *Le Sarantacopa ;* petit golfe du canal de Conſtantinople.
SARAQUINA, æ. *Saraquino,* Iſle de l'Archipel.
SARATHASAR, *Sarathaſar,* ville de la Tribu de Rubeu, dans la Terre-Sainte.
SARATOVIA, æ. Soratovia, æ. *Saratof,* ou *Soratof,* ville de la Tartarie Moſcovite.
SARAVUS. Sara fluvius. *La Sarre,* riviere de Lorraine, & de l'Electorat de Trêves, en Allemagne.
SARCADUS, i. Lacus. *Sarkad,* lac de la haute Hongrie.
SARCASMUS, i. *Sarcaſme ;* terme de Rhétorique.
SARCHANIA, æ. *Sarchan* ou *Sarcum,* Contrée de la Natolie, en Aſie.
SARCHIA, æ. *Sarck,* Iſle de la mer de Bretagne.
SARCINA, æ. *Hardes. Bagages. Suite, train. Bagbe ;* terme de Coutume. *Cartage ;* terme populaire.
Strictæ mercium ſarcinæ. *Balles de marchandiſes. Ballots. Emballages.*
Sarcina gravior. *Surcharge.*
Sarcinæ complicatæ, circumvolutæ. *Rouleaux.*
Strictas mercium ſarcinas ſolvere, reſolvere. *Déballer. Ouvrir, défaire des balles, les ballots. Déſemballer. Dépaqueter.*
Sarcinis militaribus præpoſitus. *Vague-maître ;* terme de Guerre.
SARCINARIUS, a, um. *De bagage, de hardes, de paquets.*
Sarcinarius ſtructor. *Emballeur.*
Sarcinarius equus. *Mollier, ſommier ; bêtes de ſomme ; cheval de bagage.*
Sarcinariorum equorum præfectus. *Sommier.*
SARCINARIUS, ii. *Porte-malle.*
SARCINATOR, oris. *Ravaudeur, Tailleur.*
SARCINATRIX, icis. *Ravaudeuſe, couturiere.*
SARCINATUS, a, um. *Chargé de hardes,* ou *de bagages.*
SARCINIUM, ii. *Voyez* S. Trudonis fanum.
SARCINULA, æ. *Petite malle, mettre paquet,*
SARCINULÆ. *Menues hardes. Beſognes, paquets.*
SARCIRE. *Ajuſter, refaire, réparer, raccommoder, ravauder, repetaſſer.*
SARCOCOLLA, æ. *Sarcocolle,* gomme.
SARCOLOGIA, æ. *Sarcologie ;* terme d'Anatomie.
SARCOMA, atis. *Foe ; mal de S. Fiacre. Sarcoma.*
SARCOMPHALUM, i. *Sarcomphale ;* terme de Médecine & de Chirurgie.
SARCOMPHAGUS, gi. *Aſſieme,* ou *d'Aſſo ;* pierre dont on faiſoit les cercueils. *Mangeur de chair.*
SARCOTICUS, a, um. *Sarcotique ;* terme de Médecine.
SARCULARE. *Sarcler.*
SARCULATIO, onis *Sarclage.*
SARCULATOR, oris. *Sarcleur.*
SARCULUM, & SARCULUS, i. *Sarcloir.*
SARDA, æ. *Cornaline. Sardine.*
SARDACHATES, æ. *Sorte d'agathe.*
SARDI, orum. *Les peuples de l'Iſle de Sardaigne.*
SARDICA Thraciæ *Sophie,* ville de Bulgarie.
SARDINA, & SARDINA, æ. *Sardine,* petit poiſſon de mer.
SARDINIA, æ. *La Sardaigne,* Iſle de la Méditerranée.
SARDINIA, æ. *Sardina,* bourg de la Sardaigne.
SARDIS, & Sardes, ium. *Sardes,* Capitale de la Lydie.
SARDO, onis. Sardopater *Sardon ;* nom propre d'un homme, que l'on dit avoir régné le premier en Sardaigne.
SARDOA, æ. *Sardoa,* plante vénéneuſe de l'Iſle de Sardaigne.
SARDONES. Sardonum Regio. *Voyez* Ruſcinonenſis Comitatus.
SARDONICUS, a, um ; & SARDONIUS, a, um. *De l'iſle de Sardaigne. Sardonien.*
SARDONIUM tretum. *Les Bouches de Bonifacio,* ou *de Beizonnaart. Le canal de Bonifacio ;* détroit de la Méditerranée.
SARDONYCATUS, a, um. *Orné,* ou *enrichi de Sardoine.*
SARDONYCHUS, i, & SARDONYX, ychis. *Sardoine.* pierre précieuſe.
SARDOUS, a, um. *De Sardaigne.*
Sardoum mare. *La mer de Sardaigne.*
SARED. *Ville de la Tribu de Zabulon.*
SAREDA, æ. *Ville de la Tribu d'Ephraïm.*
SAREDATHA, æ. *Ville de la Tribu de Gad.*
SAREPTA, æ. *Sarepta,* ville de Phénicie.
SARGANTIA, æ. *Sargant,* ville de Suiſſe.
Sarganriæ Comitatus. *Le Comté de Sargant,* en Suiſſe.
SARGASSUM mare. *La mer de Sargaſſe ;* plage de l'Océan Athlantique.
SARGETIA, & Sargentia ; *aujourd'hui* Strella. *Voyez ce mot.*
SARIA, æ. *Saria,* bourg de la Galice, en Eſpagne.
SARISBURIA, æ. *Voyez* Saliſburia, æ.
SARISSA, ſæ. *Pique, javeline. Sariſſe,* vieux mot.
SARIUM, i. *Sarot ;* ville de la haute Hongrie.
SARLATENSIS, enſe. *De Sarlat.*
SARLATUM, i. *Sarlat,* ville de Périgord.
SARMA ; *aujourd'hui* Garneſia.
SARMATÆ, arum. *Les Sarmates,* ou *Sauromates.*
SARMATIA, æ. *La Sarmate,* dans la partie Septentrionale de notre continent.
SARMATICUS, a, um. SARMATIS, atis. SARMATIS, idis. *De Sarmatie, Sarmatique.*
SARMENTITIUS, a, um. *De ſarment.*
SARMENTOSUS, a, um. *Qui pouſſe beaucoup de brins de ſarment.*
SARMENTUM, i. *Sarment ; bois de la vigne.*
SARNIA ; *aujourd'hui* Garneſia. *Voyez ce mot.*
SARNUM, i. *Sarno,* ville du Royaume de Naples, en Italie.
SARNUS, i. *Le Sarno,* riviere du Royaume de Naples.
SARONA, æ. *Sarone,* ville de la Terre-Sainte, dans la Tribu d'Epraïm.
SARONICUS ſinus. *Le Golfe d'Egine,* partie de l'Archipel.
SARONIDES, dum. *Saronides ; Druides,* Théologiens Gaulois.
SARPERE. *Tailler avec la ſerpette.*
SARPTA, æ. *Vigne taillée.*

SARRACENI, orum. *Les Sarrasins*, anciens peuples de l'Arabie heureuſe.
SARRACOTIMUM, i. *Sarracotim*; place d'une petite ville de l'Eſpagne Bétique.
SARRACUM, i. *Charrette.*
SARRANUS, a, um. *De Tyr. De pourpre.*
SARRASINARIUS, a, um. *Sarraſinois*; terme de Tapiſſier.
SARRAVALLIS, is. *Sarravalle*, bourg de l'Etat de Veniſe.
SARRIRE. *Sarcler, ſerfouetter, ſerfouir.*
SARRITIO, onis. *Sarclage.*
SARRITOR, oris. *Sarcleur.*
SARRITURA, æ. *Le temps de ſarcler.*
SARS fluvius. *L'Ars*, ou *le Lezaro*; riviere d'Eſpagne.
SARSINA, ou Saſſina, æ. *Sarſina*; ville de l'Etat de l'Egliſe.
SARSURA, æ. *Ravaudage, métier de ravaudeuſe.*
SARTA, æ. *La Sarte*, riviere de France, en Normandie.
SARTAGO, inis. *Poële à frire, à fricaſſer.*
SARTOR, oris. *Sarcleur. Raccommodeur, couturier, revendeur.*
Sartoris officina. *La couture*, terme d'Auguſtin.
SARTURA, æ. *L'action de réparer, de raccommoder. Raccommodage. Sarclage.*
Vetetorum calceorum, calceamentorum ſartura. *Carrelure, remonture de ſouliers.*
SARTUS, a, um. *Raccommodé, remis en bon état.*
SARVARIA, æ. *Sarvar, Roteahur*, ville de la baſſe Hongrie.
SARUS fluviur. *L'Adena*; riviere de la baſſe Hongrie. *Le Sangro*, ou *la Sanguine*, riviere du Royaume de Naples.
SARWERDA, æ. *Sarwerde*, ville de Lorraine, ſur la Sare.
SARWITZA, æ *Sarwitz*, riviere de la baſſe Hongrie.
SARZANA, æ. Setezana; Segianum. *Sarzana*, ville de l'Etat de Gênes, en Italie.
SASA, æ. *Saſa*, ville du Royaume de Tunis, en Barbarie. *Saſa*, ville de l'Ombrie, dans le Duché d'Urbin.
SASIMA, æ. *Saſime*, ville de Cappadoce, maintenant de l'Amaſie, dans la Natolie.
SASO, onis. *Saſena, Saſeno*, Iſle de l'Epire, dans le Golfe de Veniſe.
SASSA; Gandavenſis cataracta. *Le ſas de Gand*, ville des Pays-bas Catholiques.
SASSARIS, is. *Saſſari*, ville de l'Iſle de Sardaigne.
SASSARITANUM promontorium. *El Judicado di Saſſari*; Province de la Sardaigne.
SASSENAGIUM, ii. *Saſſenage*, ville de Dauphiné, en France.
SASSINA, æ. *Voyez* Saxina, æ.
SAT. *Aſſez, ſuffiſamment, autant qu'il en faut.*
SATA, orum. *Les moiſſons, les grains ſemés.*
SATAGERE, *S'empreſſer, ſe mêler, s'entremettre, ſe donner du mouvement.*
SATAGEUS, a. *Empreſſé, affairé, qui ſe donne de grands mouvemens.*
SATAGITARE. *Prendre beaucoup de ſoin, ſe donner beaucoup de mouvemens.*
SATALIA, æ. Attalia nova. *Satalie*, ville de la Natolie, en Aſie.
SATAN. SATANAS. *Satan, le diable.*
SATANITA, æ. *Satanite*, nom de ſecte.
SATECIUM, ii. *Saaz*, ville de Bohême.
SATELLES, itis. *Satellite*; *garde, archer, pouſſe-cul, alguaſil, alguoſin. Sauve-garde.*
Satelles ad corporis cuſtodiam. *Garde du corps.*
Satelles Regis Perſarum. *Corebis. Janniſſaire. Cordzilar.*
Planetarum ſatellites. *Les Satellites*, terme d'Aſtronomie.
SATELLITIUM, ii. *Garde.*
SATENACUM, & Satanacum. *Sienay*, ville de Champagne, en France.
SATHANICUS, a. *Satanien*, nom de ſecte.
SATIANTER. *Suffiſamment*; *pour ſe raſſaſier.*
SATIARE. *Raſſaſier, aſſouvir, ſouler.*
SATIAS, atis. *Voyez* Satietas.
SATIATE. *En abondance, à ſouhait, à ſatisfaction.*
SATIATUS, a, um. *Raſſaſié. Aſſouvi, ſoulé. Plein & repû.*
SATIES, ei; & SATIETAS, atis. *Satiété, dégoût, ennui.*
Satietatem afferre, creare. *Dégoûter, rebuter, ennuyer.*
Satietate alicujus rei aliquem abalienare. *Dégoûter, donner du dégoût pour une choſe.*

SATIGANUM, i. *Satigan*, ou *Châtigan*, ville du Royaume de Bengale, en Aſie.
SATIN. *Pour* Satiſne. *Eſt-ce aſſez?*
SATIO, onis. *Semaille, l'action de ſemer, de planter. Plantage. La ſaiſon, l'action de planter.*
Agri ſationes immutare. Annus ſationis immutare. *Décompôter une terre, en changer le compôt.*
SATIOR, ſatius, oris. *Plus commode, plus avantageux, qui vaut mieux, préferable.*
SATIS. *Aſſez, beaucoup, ſuffiſamment. Autant qu'il en faut. Avaſte*; terme de Matine.
Cui factum eſt ſatis. *Contenté, ſatisfait.*
SATISACCIPERE. *Recevoir une caution.*
SATISACCEPTIO, onis. *Caution priſe, réception de caution.*
SATISACCEPTOR, oris. *Qui prend, ou qui reçoit une caution.*
SATISDARE. *Donner une caution, des ſûretés, des aſſurances.*
SATISDATIO, onis. *L'action de donner une caution; préſentation de caution. Applégement.*
SATISDATO. *En donnant caution.*
SATISDATUM, ti. *Cautionnement, garantie.*
SATISFACERE. *Satisfaire, contenter. Faire raiſon. Récompenſer, reconnoître. Payer.*
SATISFACTIO, onis. *Satisfaction, raiſon, excuſe, réparation.*
SATISFIERI. *Etre ſatisfait, recevoir les excuſes, les ſatisfactions.*
SATIUS. *Mieux, préférablement.*
SATIVUS, a, um. *Semé, planté, cultivé: Qui ſème.*
Arbor ſativa. *Franc*, terme de Jardinier.
SATNICUS, a. *Satnique*; nom d'Office & de dignité autrefois en Croatie, & en Hongrie.
SATOR, tis. *Qui ſème, qui plante; planteur, ſemeur. Le créateur, le pere. Sator*: Dieu des anciens Romains.
SATORIUM, ii. *Semoir.*
SATORIUS, a, um. *Qui concerne les plantes, les ſemailles.*
SATRAPA, æ, & SATRAPES, *Gouverneur de Province. Satrape. Omara*; terme de Relation.
SATRAPIA, æ. *Satrapie; gouvernement de Province.*
SATRIANUM, ani. *Satriano*; bourg du Royaume de Naples, en Italie. *Satriano*, ville detruite, dans le Royaume de Naples.
SATRIENUS, Satriena. *Nom d'une famille Romaine.*
SATULLARE. *Voyez* Saturare.
SATUR, a, um. *Soul, rempli, raſſaſié. Abondant, fertile.*
SATURA, æ. *Plat rempli de divers mets. Ragoût.*
SATURARE. *Souler, raſſaſier, aſſouvir, gueder, empâter*; terme de Peinture.
SATURATIO, onis. *Raſſaſiement, réplétion, ſoulûre, ſoulée.*
SATURATUS, a, um. *Participe paſſif de* Saturare.
SATUREIA, æ. SATUREIA, orum. *Sarriete*, plante.
SATURIO, onis. *Soul.*
SATURITAS, atis. *Raſſaſiement, réplétion, pléniude, ſoulée. Abondance, fertilité.*
SATURITES, æ. *Pierre précieuſe qui ſe trouve dans le ventre du lézard verd.*
SATURNALIA, ium, ou orum. *Les Saturnales; les fêtes de Saturne.*
SATURNALITIUS, a, um. *Qui concerne les Saturnales; les fêtes de Saturne.*
SATURNIA, Saturniana colonia. *Saturnie*, ville d'Etrurie, aujourd'hui village du Siennois, en Toſcane.
SATURNINUS, & SATURNIUS, a, um. *De Saturne. Saturnien.*
SATURNUS, i. *Saturne*; l'un des Dieux du Paganiſme. L'une des ſept Planètes.
SATURUM, i. *Saturo*, ville des Saleutins, aujourd'hui village du Royaume de Naples.
SATUS, ûs. *Semaille, ſemence, plantage. Production, génération.*
SATUS, a, um. *Semé; planté. Engendré; extrait, iſſu.*
SATYRA, æ. *Satyre*, ou *ſatire*; piece en vers, ou en proſe, pour corriger les défauts des hommes. *Sirvantois*, ou *Servantois*: Satyre Provençale.
Satyras ſcribere. *Satyriſer.*
SATYREUM, & Satyrium, *Voyez* Saturium.
SATYRICUS, a, um. *De ſatyre, ſatyrique.*

SATYRION,

SATYRION, ii. *Satyrion*, plante bulbeuſe.
SATYRISSA, æ. *La femme d'un Satyre*; *Satyreſſe*.
SATYRON, i. *Satyre*; *pièce, ou poème ſatyrique.*
SATYRUS, ri. *Un Satyre. Fétu*; terme de Relation.
SAUCIARE. *Bleſſer. Ulcérer. Navrer*, vieux mot.
SAUCIATIO, onis. *Bleſſure, l'action de bleſſer.*
SAUCIATUS, a, um. *Voyez les ſignifications de ſon verbe.*
SAUCIUS, a, um. *Bleſſé; qui a reçu une bleſſure.*
SAVERDUNUM, i. *Saverdun*, ville de France, en Languedoc.
SAUFEIUS, Saufeia. *Nom propre d'une famille Romaine.*
SAVILLANUM, ani. *Savillan*, ville du Piémont.
SAVILLUM, i. *Sorte de gâteau. Petit baiſer.*
SAVINIACUM, aci. *Savigny*, Abbaye de France.
SAVINIANUM, ani. *Savignano*, petite ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
SAULIUM, ii. *Sori*, ancien village de la côte de Ligurie.
SAVO, onis. *Voyez* Savona, æ.
SAVO, onis. Fluvius. *Saonne*, riviere du Royaume de Naples, en Italie.
SAVOCA, cæ. *Savoca*, ville de la Vallée de Démona, en Sicile.
SAVOLAXIA, æ. *Savolax*, Province de la Finlande, en Suède.
SAURIA, Saurlandia. *Saurland*; nom propre de deux contrées qui compoſent le Duché de Weſtphalie.
SAVONA, æ. *Savone*, ville de Ligurie. *L'Iſle Savona*, ou *Saona*, l'une des Antilles. *Savone*, ville de l'Etat de Gênes, en Italie.
SAURIUM, ii. *Soure*, bourg de l'Eſtramadure d'Eſpagne.
SAURURUS, i. *Queue de renard*; *Buyo*, plante.
SAUS, i. *Saus*, fils de Mercure & de Rhéné.
SAUSSENBERGA, æ. *Sauſſenberg*, ancien château, en Allemagne.
SAUVENUM, i. *Savaven*, ou *Léa*, riviere de la Mumonie, en Irlande.
SAVUS, i. *Le Save*, ou *Saw*, riviere de la Pannonie, aujourd'hui riviere d'Allemagne.
SAXANUS, i. *Epithète, ou ſurnom que l'on a donné à Hercule.*
SAXATILIS, is. *Eſpèce de gonjon*, petit poiſſon de mer.
SAXATILIS, le; & SAXETANUS, a, um. *Qui ſe trouve parmi les rochers. Saxatil.*
SAXETUM, i. *Lieu plein de rochers, de cailloux.*
SAXEUS, a, um. *De rocher, de caillou, de pierre.*
SAXIFER, a, um. *Qui produit des rochers, des cailloux.*
SAXIFICUS, a, um. *Qui change en rochers.*
SAXIFODINA, næ. *Carriere, perriere.*
SAXIFRAGA, æ; & SAXIFRAGUM, i. *Saxifrage*, plante.
SAXIFRAGUS, a, um. *Qui rompt, qui briſe les rochers, les rochers.*
SAXIGENUS, a, um. *Qui produit des cailloux.*
SAXONES, num. *Les Saxons*; *les peuples de Saxe.*
SAXONIA, æ *La Saxe*, contrée d'Allemagne.
SAXOSUS, a, um. *Plein de rochers, de cailloux. Qui croît parmi les rochers.*
SAXULUM, i. *Petit rocher. Rocaille.*
SAXULUM, li. Saxolium, ii. *Saſſuolo*, ou *Saſſeuil*, ville des Etats de Modène, en Italie.
SAXUM, i. *Rocher, roche, groſſe pierre brute & dure, caillou.*
SAXUM Ferratum. *Saſſo Ferrato*, bourg de l'Etat de Veniſe, en Italie.
SAZENA, *ou* Sedena. *Seyne*, ville de Provence, en France.

S C.

SCABELLUM, li. *Banc. Bancelle, Eſcabelle, eſcabeau. Scabellon.*
SCABER, bra, brum. *Apre au toucher, rude, raboteux.*
SCABERE. *Galer, gratter.*
SCABIES, ei. *Gale, gratelle, rogne. Farcin.*
Scabies equi genibus adnata. *Malandre.*
Scabies furfurea equi ſuffragini adnata. *Peigne*; terme de Manège.
SCABILE, is. *Un banc.*

SCABINUS, *Echevin, aſſeſſeur.*
SCABIOSA, æ. *Scabieuſe*, plante.
SCABIOSUS, a, um. *Galeux, rogneux, qui a la galle, la lèpre, le farcin, la rogne.*
SCABITUDO, inis. Scabitia, æ. Scabities, ei. *Apreté au toucher; la gale, la rogne, le farcin.*
SCABRATUS, a, um. *Rendu âpre*, ou *rude au toucher.*
SCABRE. *D'une maniere âpre, rude.*
SCABRO, onis. *Qui a les dents couvertes de carie.*
SCABROSUS, a, um. *Apre, rude, raboteux, brut, ſcabreux.*
SCABRUM, i. *Apreté, rude au toucher.*
SCACARIUM, ii. *L'Echiquier de Normandie.*
SCÆA, æ. Scæx, arum. *Scée*, porte de l'ancienne ville de Troyes.
SCÆVA, væ. *Gaucher, qui ſe ſert de la main gauche.*
SCÆVITAS, atis. *Méchanceté, malignité, perverſité.*
SCÆVOLA. *Voyez* Scæva.
SCÆVUS, a, um. *Méchant, cruel, pervers.*
SCAGENSE promontorium. *Scagen*; cap de Danemarck.
SCAGENSIS ſinus. *La manche de Danemark, le Scager Rack*, ou *le Categat*, golfe de la mer d'Allemagne.
SCAGENUM, i. *Scagen*, village la Jutlande, en Danemarck.
SCALA, & SCALÆ, arum. *Echelle, dégré, eſcalier, montée.*
Occultæ ſcalæ *Eſcalier dérobé. Dégagement.*
Scalæ ſpiratim circumductæ. *Vis.*
Scalarum ſtatio. *Palier, repos.*
Admotio ſcalarum ad muros. *Eſcalade.*
Scalas admovere, applicare. Scalis admotis invadere. *Eſcalader. Echeler*, vieux mot.
Scala breviot. *Echelette, petite échelle.*
Scalæ nauticæ. *Figures, figures, enflêchures, pas de haubans*, termes de Marine.
SCALA, æ. Scalis, is. *Scala*, ville du Royaume de Naples.
SCALABIS, *aujourd'hui* Irenopolis. *Voyez ce mot.*
SCALÆ, arum. *Les Echelles*, ville de Savoie.
SCALARIA, ium, *ou* orum. *Les eſcaliers pour monter à l'amphithéatre.*
SCALARIS, are. *D'échelle, d'eſcalier.*
SCALARIUM, ii. *Echellage*: terme de Coutume.
SCALDA, æ. *Voyez* Scaldis, is.
SCALDIA, æ. *Schowen*, l'une des Iſles du Comté de Zélande.
SCALDIPONS, onis. *Eſcaupont*; village dans le Hainaut.
SCALDIS, is. *L'Eſcaut*, riviere des Pays-bas
SCALEA, æ. *Scalea*, bourg de la Calabre citérieure, au Royaume de Naples.
SCALENUS, a, um. *Scalène*, terme de Géométrie.
SCALENUS nummus. *Scalin*, monnoie.
SCALMUS, mi. *Touret, nage*; terme de Bateliet de Paris.
SCALPELLUM, i. SCALPELLUS, i. SCALPER, ri *Couteau, râſoir, canif, lancette, biſtouri, ſcalpel Ciſelet. Burin.*
Scalpellum acutum & quadrilaterum. *Hongnette*, terme de Sculpteur.
Scalper orbiculatus, vel ſemicircularis. *Ciſeau arondi, rondelle*; terme de Sculpteur.
SCALPERE *Graver, graver, tailler, buriner.*
Scalpere in vitria lineta. *Facetter*; terme de Diamantaire.
SCALPIMENTUM, ti. *Râclure, grattoir.*
SCALPRATUS, a, um. *Tranchant, qui a le fil.*
SCALPRUM, ri. *Râclair, grattoir; flamette. Brut*; *couteau de pied*; *échope*; termes d'Artiſans.
Scalprum ſignatorium. *Trouſſeau*: terme de Monnoie.
Scalprum acutum. *Burin, poinçon.*
Scalprum ſutorium. *Tranchet*, ou *tranchoir.*
Scalprum ſullarium. *Tranchelard.*
Scalprum fabrile. *Ciſeau de Menuiſier, ou de Charpentier.*
SCALPTOR, oris. *Graveur, Ciſeleur. Tailleur*; terme de monnoies.
SCALPTORIUM, ii. *Râcloir, grattoir, burin, ciſeau.*
SCALPTURA, tæ. *Gravure.*
SCALPTURATUS, a, um. *Gravé*; *enrichi, orné de gravures.*
SCALPULUM, i. *Ciſelet, petit ciſeau.*
SCALPURIGO, inis. *Démangeaiſon.*

SCALPURIRE. *Gratter comme font les poulets.*
SCAMBIATOR, oris. *Banquier, Changeur.*
SCAMBUS, i. *Qui a les jambes tortues.*
SCAMILUM, & SCAMILLUS, i. *Escabelon*, terme d'Architecture.
Scamillus ephippiarius. *Etrier.*
SCAMMONEA, & SCAMMONIA, æ. *Scammonée*, plante.
SCAMMONIUM, ii. *Suc de la Scammonée.*
SCAMNUM, ni. *Banc. Siége de bois. Escabeau, escabelle.*
Pedanium ſcamnum. *Marchepied.*
SCANDALIZARE. *Scandaliſer.*
SCANDALUM, li. *Scandale, eſclandre, médiſance.*
Scandalum dare, præbere. *Scandaliſer, cauſer du ſcandale.*
SCANDARIUM, & Scandalium. *Scanderia, Scandaron, Scandario*, fortereſſe de la Phénicie.
SCANDERE. *Monter, grimper. Scander*; terme de Poëſie.
SCANDIA, Scandinavia, æ. *La Scandie*; ou *Scandinavie*, grande région d'Europe.
SCANDIX, icis. *Peigne de Venus*; *aiguille du Berger. Scandix*, plante.
SCANDULA, à ſcandendo. *Echelon. Reulen.*
Scandula ephippiaria. *Etrier.*
Scandulæ ephippiariæ lotum. *Etriviere.*
Equicis ſcandula. *Montoir, avantage.*
SCANDULA, à Scindendo. *Bardeau. Douve. Echandole.*
SCANDULARIS, are, & SCANDULARIUS, a, um. *D'échelon, qui ſert à monter.*
Habena ſcandularia. *Etriviere, courroie à laquelle les étriers ſont ſuſpendus.*
Scandularii funes. *Marchepieds, tirevieilles*; termes de Marine.
SCANDULARIUS, a, um. *De bardeau, de douve, d'échandole.*
Scandularia feneſtra. *Lucarne.*
SCANIA, æ. *Schonen*, Province de Suède dans la Sundgothie.
SCANSILIS, le. *Voyez* Scanſorius, a, um.
SCANSIO, onis. *Montée, l'action de monter.*
SCANSORIUS, a, um. *Qui ſert à élever, à monter.*
Scanſoria machina. *Grue.*
Scanſorius funis. *Hauban*; terme de Marine.
SCAPHA, æ *Chaloupe, eſquif, canot, almadie. Coquet, petit bateau de Normandie. Allege, caic. Gondole.*
Scapha longior malo inſita. *Couverte*; terme de Marine.
Scapha Indica. *Chalingue, parcau*; terme de Relation.
SCAPHE, es. *Globe creux, ſervant de cadran ſolaire.*
SCAPHISMUS, i. *Scaphiſme*, tourment en uſage autrefois chez les Perſes.
SCAPHIUM, ii. *Gondole. Baſſin de chambre. Niche*; terme d'Architecture.
SCAPHOIDES, navicularis. *Navicullaire*; terme d'Anatomiſte.
SCAPHUSIA, æ. *Schafouſe*, ville de Suiſſe.
SCAPTENSULA, æ, & SCAPTESULA, æ. *Mine de métal.*
SCAPULA, æ. *L'os de l'épaule. Le palatron.*
SCAPULÆ, arum. *Les épaules.*
SCAPULARE. *Scapulaire. Froc.*
Scapulari aliquem induere. *Enfroquer. Faire un Moine.*
Scapulari ſpoliare. *Défroquer.*
SCAPULARIS, is. *Scapulaire.*
SCAPUS, i. *Le fût d'une colonne, eſcape. Tige, tronc, montant. Une main de papier. Fléau de balance. Tour.*
Viginti chartæ ſcapi. *Une rame de papier.*
Fruſtularum mellitarum ſcapus. *Main d'oublies.*
Mediæ feneſtræ ſcapus. *Meneau*; terme d'Architecture.
Scapi cardinales. *Les montans des portes.*
Scapi ſcalarum. *Dégrés dans les eſcaliers*; *le noyau, la vis*; *échefré. Limon.*
Scapus jugarius. *Fléche de carroſſe.*
Scaporum cardinalium extrema pars quâ cardinibus inſeruntur. *Colet, l'endroit d'une peinture dans lequel entre le gond.*
Fructuum ſcapus. *Le trognon, le cœur, le milieu des fruits, ou plantes.*
Cornu cervini ſcapus. *Perche*; terme de Vénerie.
SCARA, æ. *Scara, Scaren*, bourg de la Weſtrogothie, en Suède.
SCARABÆUS, i. *Eſcarbot, fouilleur de ſcarabée*, inſecte volant.
Scarabæus creperus. *Hanneton.*
Scarabæus Lucanus, cornutus. *Cerf-volant.*
Ludicra ſcarabæi Lucani in auras volantis effigies. *Cerf-volant*, jouet d'enfant.
SCARAMUCHUS, i. *Scaramouche*, acteur de la Comédie Italienne.
SCARDONA, æ. Scardo; Scordona. *Scardone*, ville de Liburnie; maintenant de Dalmatie.
SCARDUS & Scodrus. *Voyez* Marineus mous.
SCARIFICARE. *Scarifier, faire des ſcarifications*: *déchiqueter la peau.*
SCARIFICATIO, onis. *Découpure de la peau.*
SCARIFIERI. *Etre ſcarifié*; *ſouffrir des ſcarifications.*
SCARITÆNA cartilago, & SARRITÆNOIDES, is. *Aritænoïde*: *Arytænoïdien*; termes d'Anatomie.
SCARLINUM, i. *Scarlino*, ancien bourg de la Toſcane.
SCARPA, æ. *Voyez* Scarpus.
SCARPONNA, æ. *Scarpegne*; bourg, *ou* village de Lorraine.
SCARPUS, & Scarbus, i. *La Scarpe*, riviere des Pays-bas.
SCARUS, piſcium ſaxatilium ſpecies. *Scare*, poiſſon ſaxatile.
SCATEBRA, æ. *Source d'eau.*
Undante ſcatebrâ emicare, ballire. *Bouillonner.*
SCATEBRARE. *Voyez* Scatere.
SCATEBROSUS, a, um. *Plein de ſources.*
SCATENS, entis. *Qui coule de ſource.*
Scatens vermibus. *Couvert de vermine. Grouillant de vers.*
SCATERE. *Sourdre, couler. Abonder, être en grande quantité, fourmiller.*
SCATERIUM, ii. *Moraillon, loquet.*
SCATUREX, icis. *Plein de ſources*; *abondant en ſources.*
SCATURIGO, inis. *Une ſource.*
SCATURIRE. *Sourdre, ſortir*; *couler.*
SCATUS, i. *Sorte de poiſſon qui rumine.*
SCAUTUS, a, um. *Qui a des talons fort gros.*
SCEAUNIS, is. *Le Sceau*, petite riviere du Quercy, Province de France.
SCELERARE. *Polluer, ſouiller, prophaner.*
SCELERATE. *Méchamment*; *d'une maniere perverſe, ſcélérate.*
SCELERATUS, a, um. *Scélérat, capable de toute ſorte de crimes, malheureux, vaurien, pendart, maudit. Vieux pécheur.*
SCELERO, onis. *Scélérat.*
SCELEROSUS, & SCELERUS, a, um. *Voyez* Sceleratus, a, um.
SCELESTADIUM, ii. *Voyez* Seleſtadium.
SCELESTE. *Voyez* Sceleratè.
SCELESTUS, a, um. *Voyez* Sceleratus, a, um.
SCELOTURBE, es. *Grande foibleſſe de jambes*; *eſpéce de paralyſie. Scorbut.*
SCELUS, eris *Crime, méchanceté, ſcélérateſſe. Forfait, attentat. Scélérat, pendart.*
Scelus clientis capitale. *Le crime de félonnie. Forfaiture.*
SCENA, æ. *La ſcéne d'un théâtre. Ramée. Piéce de théâtre.*
Sceuæ inſtructor. *Décorateur, homme de deſſein qui compoſe les décorations.*
Scenæ apparitio, exornatio, apparatus. *Décorations.*
Saltatoria ſcena. *Entrée de ballet.*
SCENALIS, ale. *De la ſcéne, qui concerne le théâtre.*
SCENATICUS, a, um. *Voyez* Scenicus, a, um.
SCENICE. *D'une maniere théâtrale.*
SCENICUS, a, um. *De théâtre, théâtral*: *ſcénique. Comique.*
Scenica dicacitas. *Bouffonnerie.*
SCENITA. æ. *Scénite. Qui habite ſous des tentes.*
SCENOGRAPHIA, æ. *Repréſentation d'un édifice*; *le deſſein, l'élévation d'un bâtiment*; *plan élevé*; *plan perſpectif. Scénographique.*
Monogrammæ picturæ ſcenographia. *Profil*; terme d'Architecture.
SCENOPEGIA, orum. *Scénopégie*: *la fête des tabernacles*, chez les Juifs. *Ramées.*
SCENOPEGUS, i. *Tapiſſier. Hortagiler*; terme de Relation.
SCEPTICI, orum. *Les Philoſophes Sceptiques*: *les Pyrrhoniens.*
SCEPTICUS, a, um. *Sceptique*: *ſpéculatif, Pyrrhonien.*
SCEPTRIFER, a, um. *Qui porte un ſceptre.*

SCEPTRUM, tri. *Sceptre. Royauté.*
SCEPTUCHUS, a, um. *Qui tient un ſceptre.*
SCEVOPHYLAX, acis. *Scévophylax; tréſorier, garde des vaſes & ornemens de l'Egliſe*, dans l'Egliſe Grecque.
SCHACA, æ. *Nom propre d'une Deeſſe des Babyloniens; l'Ops des Romains.*
SCHALHOLTUM, i. *Schalholt*, ville capitale de l'Iſle d'Iſlande.
SCHAUMBURGICUS Comitatus. *Le Comté de Schaumbourg*, ou *Schawembourg*; en Weſtphalie.
SCHEDA, æ. *Papier, feuille volante, bordereau. Billette*; terme de Blaſon. *Feuille*; terme uſité dans les Aydes.
Scheda depoſiti, *ou* commiſſi inſtrumenti teſtis. *Apport*; terme du Palais.
Scheda cambiaria. *Billet de change. Police*; terme de Marine.
Schedis, inſperſa ſcuti area. *Billeté*; terme de Blaſon
SCHEDIA, æ. *Un main de bois qui flotte ſur l'eau; un radeau.*
SCHEDULA, æ. *Billet, petit écrit, petite lettre. Bulletin. Certificat. Promeſſe. Cédule. Etiquette. Schédule*, terme de Coutumes. *Tillet*; terme de Libraire.
Schedula amatoria. *Billet doux. Poulet.*
Schedula funebris. *Billet d'enterrement.*
Schedularum ſortitio judicra. *Loterie.*
SCHELLINUS, i. *Schelin; eſcalin.*
SCHELLINGA, æ. Inſula. *Schelling*, Iſle des Provinces-Unies.
SCHEMA, atis. *Figure, modèle. Habit, air. Poſture. Figure de Rhétorique.*
Graduum cognationis ſchema. *Arbre généalogique.*
SCHEMATICUS, a. *Schématique.*
SCHEMATISMUS, i. *Maniere figurée de parler, d'agir, d'écrire.*
SCHENEBERGA, æ. *Schéneberg*, ou *Schnéberg*, bourg du Voighland, en Miſnie.
SCHENKIA, æ. Arx. *Le fort de Schenk*; *Schenkenskans*, fort des Provinces-Unies.
SCHEPTONIUM, ii. *Schepton*; village du Comté de Sommerſet, en Angleterre.
SCHETLANDICÆ inſulæ. *Les iſles de Schetland*, dans l'Océan Caledonien.
SCHEVELINGUM, i. *Schéveling*, village du Comté de Hollande.
SCHIDAMUM, i. *Schiédam*, ville de la Hollande méridionale.
SCHIDIA, æ. *Copeau; éclat de bois.*
Oſſis ſchidia. *Eſquille.*
SCHIDLOVIETZA, æ. *Schidlowietz*; bourg du Palatinat de Sandomir, en Pologne.
SCHIELANDIA, æ. *Schiéland*, contrée de la Hollande méridionale.
SCHIERMONICOGA, æ. *Voyez* Monicoga.
SCHINUS, i. *Lentiſque*, arbre d'où coule le maſtic.
SCHIRASIUM, ii. *Schiras*, ou *Siras*, ville de Perſe.
SCHISMA, atis. *Schiſme, diviſion, ſéparation.*
SCHISMATICUS, a, um. *Schiſmatique.*
SCHISSUM, *Schiſſo*, bourg de la Vallée de Démona, en Sicile.
SCHISTON, & SCHISTUM, i. *La crême du lait.*
SCHISTUS lapis. *Sanguine, hématite*, ſorte de pierre.
SCHISTUS, a, um. *Voyez* Fiſſilis, ile.
SCHMIDEBERGA, æ. *Schmidéberg*, ville de Siléſie, dans le Duché de Jawer.
SCHŒNANTHUM, juncus odoratus. *Schœnante*, ou *jonc odorant*, plante.
SCHŒNOBATES, is. *Danſeur de corde. Funambule*, *Schœnobate.*
SCHŒNOBATICA, æ. *Le métier de danſeur de corde.*
SCHŒNOBATICUS, a, um. *De danſeur de cordes.*
SCHŒNOS, m. *Jonc odorant. Eſpace de terre. La corde des danſeurs de corde.*
SCHŒNUM, & SCHŒNUS, i. *Jonc*, plante. *Parfum liquide fait avec des racines de jonc.*
SCHOINECUM, i. *Schoinech*, ville de l'Electorat de Trêves.
SCHOLA, æ. *Ecole, claſſe, collége. Siége. Repoſoir de haut.*
Scholæ Palatinæ. *Troupes de réſerve*, appellées *Ecoles Palatines*, dans l'Empire de Conſtantinople.
SCHOLASTICUS, a, um. *D'école, d'académie; ſcholaſtique, académique.*
SCHOLASTICUS, i. *Déclamateur; qui déploie ſon éloquence. Avocat qui plaide. Ecolier; écolâtre.*
SCHOLIUM, ii. *Scholie, note, obſervation, annotation, commentaire.*
SCHONGAVIA, æ. *Schonga, Schongau*, ville de la haute Bavière, en Allemagne.
SCHONLANDIA, æ. *Voyez* Seania.
SCHONOVIA, æ. *Schonoven*, ville de Hollande.
SCHONREINA, æ. *Schonrein*, ville du Cercle de Franconie, en Allemagne.
SCHORNODORFIUM, ii. *Schorndorf*, ville du Duché de Wurtemberg, en Souabe.
SCHURBURNUM, Clarus fons. *Sherborg*, ou *Shirburg*, autrefois ville, & maintenant bourg du Comté de Dorcheſter, en Angleterre.
SCHUSSENRIETA, æ. *Schuſſenrieds*, Abbaye d'Allemagne, en Souabe.
SCHUTENI inſula. *Schouten*, iſle de la mer Pacifique.
SCHUTIA inſula. *L'Iſle de Schut*, ſur le Danube.
SCHUVEGIA, æ. *Eſchuvége*, petite ville du Cercle du haut Rhin.
SCHWANDA, æ. *Schwande*, bourg du Canton de Glaris, en Suiſſe.
SCHWARTZBURGUM, i. *Schwartzbourg*, petite ville de la Thuringe.
SCHWATIUM, ii. *Schwatz*, ville du Comté de Tirol.
SCHWEIDNICIUM, ii. *Schweidnitz*, ville de la Siléſie.
SCHWINBURGUM, i. *Schwinburg*, ville de l'Iſle de Fionie, en Danemarck.
SCHWINFURTUM, i. *Schwinfurt*, ville du Cercle de Franconie, en Allemagne.
SCHYLLÆUM promontorium. *Schilli*, cap de la Saeanie, en Morée.
SCIADEUS, i. *Ombre*, poiſſon de mer noirâtre.
SCIÆNA, æ. *La ſimelle de l'ombre*, ou *Sciadeus*, poiſſon de mer.
SCIANSIA regio. *Le Xanſi*, Province de la Chine.
SCIANTONIA regio. *Le Xanton*, Province de la Chine.
SCIATERICON, i. *Cadran au ſoleil, ſciatere.*
SCIATHUS inſula. *L'Iſle de Sciati*, dans l'Archipel.
SCIATICUS, a, um. *Qui a la goutte ſciatique.*
SCIBILIS, ile. *Qu'on peut ſavoir.*
SCIBURGIUM, ii. *Ségeſwar*, ville de Tranſilvanie.
SCIENS, entis *Qui ſait. Savant, habile.*
SCIENTER. *Savamment, doctement. Sciemment, à bon eſcient, avec connoiſſance de cauſe.*
SCIENTIA, æ. *Science, doctrine, connoiſſance, érudition; ſavoir, capacité, talent, habileté.*
SCIENTIFICE. *Scientifiquement, avec érudition.*
SCIENTIFICUS, a, um. *Scientifique, plein de ſcience & d'érudition.*
SCILISCESTRIA, æ. *Scilicéſter*, village d'Angleterre, dans le Comté de Northumberland.
SCILICET. *Sans doute, ou, vraiment. Savoir, à ſavoir, c'eſt-à-dire.*
SCILLA, æ. *Scille* ou *ſquille. Oignon marin*; plante bulbeuſe.
SCILLINUS, a, um. SCILLITES, is. SCILLITICUS, a, um. *D'oignon marin; de ſcille* ou *ſquille.*
SCIMPODIUM, ii. *Lit de repos*; *canapé*; *grabat.*
SCINCUS, i. *Eſpèce de crocodile.*
SCINDERE. *Fendre, ſcier, couper, diviſer, tailler. Eſtafilader.*
Scindendi obſonii magiſter. *Ecuyer tranchant.*
SCINDULA, æ. *Bardeau, latte*; *éclat de bois*, *placage.*
SCINDULARIS, are. *Couvert de bardeau.*
SCINGOMAGUS, & Cingomagus. *Voyez* Sezana.
SCINTILLA, æ. *Etincelle. Etincelle de feu, flammèche.*
Scintilla ſpei. *Rayon d'eſpérance.*
SCINTILLARE. *Etinceller, petiller, briller, jetter des étincelles. Scintiller.*

SCINTILLATIO, onis. *Etincellement, éclat de ce qui étincelle. Petillement.*

SCINTILLULA, æ. *Petite étincelle.*

SCIOGRAPHIA, æ. *Sciographie.*

SCIOLDRUS, i. *Scialdre*; nom que les anciens Danois donnoient à leurs Poëtes.

SCIOLUS, a, um. *Demi-sauant.*

SCIOMANTIA, æ. *Sciomance, ou Sciomantie*; espèce de divination qu'on appelloit autrefois *Psychomantie.*

SCIOPUS, a. *Sciopode*; peuple fabuleux de l'Ethiopie.

SCIOTHERICON. *Voyez* Sciathericon.

SCIPIO, onis. *Bâton, bâton. Canne. Un pieu.*

SCIRE. *Sauoir, être instruit, être informé.*

SCIROMA. *Voyez* Scirrhoma.

SCIROPHORION, ou Skirrophorion. *Sciraphorion, ou Skirophorion*: le douzième mois des Athéniens.

SCIRPARE. *Lier auec du jonc.*

SCIRPEA, æ. *Panier de jonc.*

SCIRPETUM, ti. *Lieu où il y a quantité de jonc.*

SCIRPEUS, a, um. *De jonc.*

SCIRPICES, icum. *Instrumens faits pour arracher les joncs.*

SCIRPICULUM, li. *Petit panier de jonc.*

SCIRPICULUS, li. *Petit jonc.*

SCIRPUS, i. *Jone.*

Nodum in scirpo quærere. *Chercher des difficultés où il n'y en a point. Chercher midi à quatorze heures.*

SCIRRHOMA, atis. *Squirre, dureté.*

SCISCITARE, & SCISCITARI. *Demander, s'enquérir, s'informer, questionner.*

SCISCITATIO, onis. *Demande, question, information, interrogation.*

SCISCERE. *Sauoir. Etablir, ordonner. Donner sa voix, son suffrage.*

SCISSILIS, ile. *Qui se fend, fissile.*

Scissilis lapis. *Taille, pierre de taille.*

Scissile lignum. *Bois de fciage.*

Scissilis ligni pars tertia. *Tiers-poteau*; terme d'Architecture.

SCISSIO, onis. *Division, séparation, fission, fente.*

SCISSOR, oris. *Celui qui fend. Fendeur. Tailleur. Sciеur.*

SCISSORIUM, rii. *Tailloir*, uſtenſile de cuiſine.

SCISURA, æ. *Diuision. Fente, crevaſſe, gerſure. Acroc, déchirement, rupture. Eſtafilade. Solution de continuité. Fenderie. Sciage.*

SCISSUS, ûs. *Mêmes ſignifications.*

SCITAMENTA, orum. *Mets délicats, viandes choiſies.*

SCITAMENTUM, i. *Expreſſion choiſie, politeſſe dans le diſcours.*

SCITARI. *Voyez* Sciſciari.

SCITE. *Adroitement, habilement. Joliment, mignonement.*

SCITIA navicula. *Seitte*, petit vaiſſeau à un pont que l'on navigue avec des voiles latines.

SCITULUS, a, um. *Poli, gentil, mignon.*

SCITUM, ti. *Ordonnance. Edit. Déclaration. Choſe dite avec eſprit; bon mot.*

SCITUS, a, um. *Habile, entendu, qui ſait, qui a de l'intelligence. Mignon, gentil, joli, mignard, poupin.*

SCIURUS, ri. *Ecureuil*, petit animal.

Sciurus volans. *Aſſapanick, écureuil volant.*

SCIUS, a, um. *Voyez* Scitus, a, um.

SCLAVONIA, æ. *L'Eſclauonie*: pays habité par les Eſclavons depuis leur ſortie du Nord. *Terres des Eſclavons propres.* Autrefois *l'Illyrie.*

SCLAVONICUS, a, um. *Eſclavon, qui a rapport aux Eſclavons.*

Sclavonica lingua. *L'Eſclavon.*

SCLAVUS, a, um. *Eſclavon, Sclavon, Sclave*; nom d'un peuple en Europe.

SCLOPETA, æ. *Arquebuſe, mouſquet, eſcopette.*

SCLOPETARIUS, ii. *Arquebuſier, qui tire de l'arquebuſe, Mouſquetaire. Carabin, Arbalétrier. Piſtolier.*

Sclopetarius Eques. *Carabin, Chevau-léger. Chevalier de l'Arquebuſe.*

Sclopetariorum equitum more pugnare. *Carabiner, décharger ſon coup & s'en aller.*

SCLOPETUS, ii. *Arquebuſe. Fuſil. Carabine, mouſquet. Haquebute*; mot ancien.

Sclopetum diſplodere. *Arquebuſer.*

Sclopeto miles armatus. *Arquebuſier.*

Sclopeti pars incurva. *La croſſe du fuſil.*

Sclopetus minor. *Piſtolet, porte-reſpect.*

SCLOPUS, pi. Sonus qui emittitur è buccis inflatis.

Sclopus flammatus. *Haquebuſe. Haquebute*; vieux mot.

SCOBINA, næ. *Lime, rape.*

Scobina plumbo inſtructa. *Lime ſourde.*

Scobina tabacaria. *Râpe, grivoiſe.*

SCOBIS, ou SCOBS, bis. *Limaille. Plamure.*

SCOCEIUM, ii. *Escueil*, bourg de France, en Normandie.

SCOLOPAX, acis. *Becaſſe.* Oiſeau de paſſage. *Acre.*

SCOLOPENDRA, æ. *Scolopendre. Cloporte*, inſecte.

Scolopendra marina. *Scolopendre de mer.*

SCOLOPOMACHAIRION. *Scalpel dont ſe ſervent les Chirurgiens.*

SCOLUSSA, & Scoluſa, ſæ. *Lieſtomo*, ancienne petite ville de la Theſſalie.

SCOLYMUS, mi. *Chardon. Artichaut. Epine jaune*, plante.

Scolymus Dioſcoridis. *Chardonnette*, plante.

SCOMBER, & Scombrus, i. *Maquereau*, poiſſon de mer. *Colias, ou Colia*: eſpèce de maquereau.

Scombris piſcandis navicula. *Maquilleu*; terme de mer.

SCOMBRARIA, æ. *Eſcombrara, ou Scombrera*; Iſle de la mer Méditerranée, à l'entrée du port de Carthagène, en Eſpagne.

Scombrariæ promontorium. *Le Cap de Palos.*

SCOMMA, atis. *Raillerie, brocard*; *mot piquant, lardon, ſatyre, ſobriquet.*

SCONA, æ. *Scone*; bourg du Comté de Perth, en Ecoſſe.

SCOPA, æ; & SCOPÆ, arum *Balai. Eſcouvette*, ou *Ecouette. Houſſoir. Ramon.*

Scopæ nauticæ. *Foubex, Gorat*; terme de Marine.

SCOPARE. *Balayer. Fouetter.*

SCOPARIUS, rii. *Balaieur, Balayeur. Celui qui balaye. Houſſeur.*

Fuligînis ſcoparius. *Ramoneur.*

SCOPELISMUS, mi. *Le crime de celui qui jette des pierres dans le champ de quelqu'un.*

SCOPELLUM, li. *Scopello*, village de la Vallée de Démona, en Sicile.

SCOPELOS, li. *Scopuli*, Iſle de l'Archipel.

SCOPELUS, li. *Eſchebaba, ou Iſcheboli*, petite ville dans la Romanie.

SCOPERE. *Voyez* Scopare.

SCOPIO, onis. *La roſe, ou la grappe du raiſin.*

SCOPS, opis. *Duc*, oiſeau; *ſorte de hibou.*

SCOPULA, æ. *Petite broſſe. Vergette, épouſſette*; *faîte*, ou *ſayette*; terme d'Orfévre. *Bigotere*, ou *Bigotelle. Petit balai.*

Scopularum opifex, propola. *Vergetier.*

Scopulâ tergere, vel detergere. *Broſſer, vergetter, épouſſeter. Sayetter*; terme d'Orfévre.

Scopulæ nauticæ. *Faubers*; terme de Marine. *Vadrouilles, écoupes.* Id.

Piſtorum ſcopula quâ panem illinunt. *Dorоir.*

SCOPULOSUS, a, um. *Plein de rochers, d'écueils, de roches; de briſans.*

SCOPULUS, i. *Roche, rocher, écueil, briſant*; *danger. Blanc, but.*

Scopulus in latitudinem progreſſus. *Haye*: terme de Marine.

SCOPUS, pi. *But, fin, terme, blanc. Raſle*, ou *grappe du raiſin.*

SCORBUTICUS morbus. *Scorbutique.*

SCORBUTUS morbus. *Le ſcorbut. Le mal de terre.*

SCORDALIA, æ. *Querelle honteuſe.*

SCORDALUS, a, um. *Querelleur, inſolent, qui a mauvais vin. Qui a l'haleine forte.*

SCORDIUM officinarum. *Scordium, Chamarras*, ou *Germandrée d'eau*; plante.

SCORIA, æ. *La craſſe, l'écume, l'impureté, l'ordure des métaux. Litarge; Glete*; terme de Monnoies.

SCORIALE. *Voyez* Eſcuriale.

SCORODOPRASUM, i. *Eſpèce d'ail.*

SCORPIACE, es. *Contre-poiſon contre les ſcorpions. Scorpiaque*; *titre d'un livre de Tertullien.*

SCORPIO, onis. *Scorpion*, petit animal venimeux. *Machine de guerre. Le Scorpion*, ſigne du Zodiaque. *Scorpion*, poiſſon

ſon de mer. *Scorpion*, plante. *Scorpion*, ſorte de fouet, ou de diſcipline.
Scorpionis cor. *Antarès*, ou *le cœur du Scorpion*; étoile.
SCORPIOIDES, dis. *Scorpioïde, queue de ſerpent*, fruits. *Chenille*; plante.
SCORPIUS, ii. *Voyez* Scorpio.
SCORTARI. *Fréquenter les mauvais lieux, mener une vie débordée. Boucaner. Paillarder, gourgandiner.*
SCORTATOR, oris. *Adonné aux femmes, vilain, débauché. Bordelier. Putassier, boucaner, paillard, ruffien.*
SCORTATUS, ûs. *Débauche envers les femmes.*
SCORTEUM, i. *Manteau*, ou *Caſaque pour la pluie. Carquois.*
SCORTEUS, a, um. *De cuir, de peau.*
SCORTOGENITUS, i. *Bâtard, fils de putain.*
SCORTUM, ti. *Cuir, peau. Courtiſane, femme de mauvaiſe vie, putain. Voyez* Meretrix.
SCORZONERA, æ. *Scorſonere*, plante.
Scorzonera latifolia ſinuata. *Salſifis d'Eſpagne.*
SCOTIA, æ. *Scotie*; terme d'Architecture.
SCOTIA, æ. *l'Ecoſſe*, dans la grande Bretagne.
SCOTINUS, i. *Scotin*, ſurnom d'homme.
SCOTISMUS, i. *Scotiſme, la Doctrine de Scot.*
SCOTISTA, æ. *Scotiſte, qui ſuit les ſentimens du Docteur Scot.*
SCOTOPITUS, a. *Scotopite*, ou *Circumcellion*; Hérétique.
SCOTUS, a, um. *Ecoſſois, qui eſt d'Ecoſſe; qui appartient à l'Ecoſſe.*
SCOTUS, i. *Scot*, Théologien.
SCOTZELINUS. *Voyez* Gotzelinus.
SCRACHICOVIA, æ. *Szaſcowa, Scrachicow*; bourg du Palatinat de Rava, en Pologne.
SCREARE. *Cracher.*
SCREATIO, onis. *Voyez* Screatus, ûs.
SCREATOR, oris. *Crachoir.*
SCREATUS, ûs. *Crachement, l'action de cracher.*
SCRIBA, æ. *Greffier, Ecrivain, Clerc, Scribe, Commis, Scripteur*; *Copiſte, Feſſecahier.*
Scriba forenſis. *Huiſſier Audiencier.*
Urbanus ſcriba. *Curial*; terme de Coutume.
Scribarum Collegium. *La Bazoche, la Communauté des Clercs du Parlement de Paris.*
Scribæ officium. *Secrétariat.*
SCRIBERE. *Ecrire, coucher par écrit, compoſer. Mander. Tracer des caractères. Peindre.*
Luculentiùs ſcribere. *Groſſoyer, mettre en groſſe. Rôler.*
Ineoneinnè, inconditè ſcribere. *Barbouiller du papier, griffonner, papiraſſer.*
SCRIBILLARE. *Egratigner, écrire mal & peu liſiblement.*
SCRIBILITA, æ. *Petit gâteau, flan*; pâtillérie.
SCRIBONIUS, Scribonia. *Noms Romains.*
SCRIFINII; Scrithifinni; Scritophinii, orum. *Scrifinnes, ou ſcrifinnes*; nom propre d'un peuple de la Norvège.
SCRINIUM, ii. *Cabinet, coffre à ſerrer des bijoux.*
SCRIPTIO, onis. *L'écriture, l'action d'écrire. Compoſition, ouvrage.*
Scriptio decretoria. *Compoſition*; *thème*; terme de Collége.
SCRIPTITARE. *Ecrire ſouvent.*
SCRIPTOR, oris. *Ecrivain*; *Copiſte, Scribe. Homme de plume*; *Auteur, Compoſiteur. Compoſeur*, ironiquement.
Scriptor Dominus. *Dom Scribe*, chez les Chartreux.
SCRIPTORIUS, a, um. *Propre à écrire*; *qui ſert à écrire.*
SCRIPTULUM, li. *Un denier, la vingt-quatrième partie d'une once.*
SCRIPTUM, ti. *Ecrit, écriture.*
SCRIPTURA, æ. *Compoſition, ouvrage, écrit, écriture. Impôt ſur les pâturages.*
Luculentior ſcriptura. *Groſſe.*
Perverſa ſcriptura. *Griffonage*
SCRIPTURARIUS, ii. *Commis, Ecrivain, Scribe, Feſſecahier.*
SCRIPTURARIUS, ii. *Scripturaire*, Surnom donné à Jean Cocceius.
SCRIPTURARIUS, a, um. *Sujet à un impôt. Scripturaire. Caraite*; noms de ſecte chez les Juifs.

SCRIPTUS, a, um. *Participe paſſif de* Scribere.
Jus ſcriptum. *Le Droit écrit.*
SCRISSIA, æ. *Scriſſia*, ville ou bourg de la Dalmatie.
SCRIVIA, æ. *La Scrivia*, riviere du Duché de Milan.
SCROBICULUS, li. *Foſſette, petit trou, petit creux.*
SCROBIS, & SCROBS, is. *Une foſſe.*
Scrobibus ſemina deponere. *Enterrer les Sauvageons dans des foſſes.*
Scrobs coriaria. *Plein*; terme de Tanneur.
Scrobes carbonariæ. *Foſſes charbonnieres. Fauldes*; terme des Eaux & Forêts.
SCROFULA, æ. *Cloporte de mer.*
SCROPHULARIA, æ. *Scrophulaire*; plante.
SCROTIPASCUS, ci. *Porcher*; *qui nourrit des truies.*
SCROTUM, i. *Les bourſes. L'enveloppe extérieure des teſticules.*
Tumor ſcroti *Sarcocèle. Hernie variqueuſe.*
SCRUPARIUS, ii. *Recailleur.*
SCRUPEUS, a, um. *Pierreux, raboteux. De recaille.*
SCRUPOSUS, a, um. *Apre, rude au toucher. Difficile.*
SCRUPULARIS, are. *Qui pèſe un ſcrupule*, ou *la vingtquatrième partie d'un once.*
SCRUPULATIM. *Par ſcrupule.*
SCRUPULUM, li. Romanæ unciæ vigeſima pars. *Scrupule*, le plus petit poids dont ſe ſervoient les Anciens. *Eſpace de dix pieds en quarré.*
SCRUPULUS, li. *Scrupule, inquiétude d'eſprit, trouble.*
SCRUPUS, pi. *Graveur, caillou. Palet. Dame à jouer aux Dames, & aux Echecs.*
Scruporum acervus. *Caillotage.*
Scrupos duos unâ eâdem operâ capere, auferre. *Faire un coup de deux.*
Scruporum ludus. *Le jeu de Dames, le jeu d'Echecs, le Tictrac.*
Scrupos geminare. *Damer, aller à dames.*
Scrupos alios aliis ſuperponere. *Cáſer.*
Scrupum è primo ordine removere, amovere. *Dédamer.*
Scrupus pennatus. *Volant.*
SCRUTA, orum *Vieilles hardes à vendre. Friperies.*
SCRUTARI. *Rechercher, viſiter, fureter, examiner, peſer, regarder de près. Eplucher. Fouiller.*
SCRUTARIA, æ. *Métier de Friper, de revendeuſe. Crieuſe de vieux chapeaux, revendeuſe.*
SCRUTARIUS, ii. *Friper, crieur de vieilles ferrailles.*
SCRUTATIO, onis *Recherche, viſite, examen.*
SCRUTATOR, oris. *Qui recherche, qui viſite, qui examine. Un épluchoir, un fureteur.*
Cordium ſcrutator Deus. *Dieu, qui eſt le Scrutateur des cœurs.*
SCRUTINIUM, nii. *Scrutin, l'action de recueillir les ſuffrages. Examen, Probation.*
Scrutinium conſcientiæ. *La ſonde de la conſcience.*
SCUBICULUS, li. & SCUBILIUS, lii. *Scubicule, ou Scubicule*, nom propre d'homme.
S. Scubiculus. *S. Egobile.*
SCULA, læ. *Skul*, montagne de l'Angermanie, en Suéde.
SCULNA, næ. *Arbitre. Sequeſtre, dépoſitaire.*
SCULPERE. *Graver, inciſer, tailler au ciſeau, ſculper.*
SCULPONEA, æ. *Ceſte garni de plomb.*
SCULPONEÆ, arum. *Sabots. Gros ſouliers.*
SCULPONEATUS, a, um. *Qui porte des ſabots, de gros ſouliers.*
SCULPTILE, lis. *Statue.*
SCULPTILIS, ile. *Facile à ſculpter, à ciſeler. Maniable.*
SCULPTOR, oris. *Graveur, ſculpteur, ciſeleur.*
SCULPTURA, ræ. *Graveure*, ou *Gravûre, taille douce. Sculpture*; *ciſelûre. Manequinage*; terme d'Architecture.
SCULTENA, næ. *La Scultena, ou le Panaro*, riviere d'Italie.
SCUPI, orum. *Scupa, ou Uſcup*, ville capitale de la Dardanie, Province de la Haute Meſie.
SCURCOLA, læ *Scurcola*; ville de l'Abruzze ultérieure, au Royaume de Naples.
SCURRA, æ. *Un bouffon, un plaiſant. Ménétrier*; *Ménéſtrel*; vieux mot.
SCURRARI. *Plaiſanter, bouffonner.*
SCURRILIS, ile. *Plaiſant, bouffon, facétieux, ſcurrile.*

Scurriles ludos facere. *Plaiſanter.*
Scurrile dictum. *Lardon.*
SCURRILITAS, atis. *Bouffonnerie.*
SCURRILITER. *Plaiſamment, comiquement, en bouffon. Scurrilement.*
SCURRULA, æ. *Petit bouffon.*
SCUTA, æ. *Un plat.*
SCUTAGIUM, ii. *Droit d'écuage*, ou *d'écuyage*; terme de Coutume.
SCUTALE, is. *Le panier*, ou *le fond de la fronde.*
SCUTARIUM, ii. *Scutaret*, ou *Scutari*, ville de la Natolie, en Aſie.
SCUTARIUS, a, um. *Qui concerne les boucliers, les écus, les armoiries. Héraldique. Ecuyer.*
Scutarium inſigne. *Armes* ou *Armoirie.*
Ars ou ſcientia ſcutaria. *L'art Héraldique. Le Blaſon. Blaſonnement.*
SCUTARIUS, rii. *Qui fait des boucliers, des écus.*
SCUTATUS, a, um. *Qui porte un bouclier, couvert d'un écu.*
SCUTELLA, læ. *Ecuelle, petit plat ſans bord. Terrine. Graſſale*; terme du Grand Art.
Scutella: quantum capit ſcutella. *Une écuellée.*
Parva ſcutella. *Paleue.*
SCUTELLATUS, a, um. *Ecuſſonné.*
Scutellatum emplaſtrum. *Ecuſſon*; terme de Médecine.
SCUTICA, æ. *Fouet de lanieres de cuir. Chambriere. Eſcourgée.*
SCUTIFER, a, um; & SCUTIGERULUS, a, um. *Qui porte l'écu, le bouclier. Ecuyer, Noble, Gentilhomme.*
SCUTERA, æ. *Baſſin creux.*
SCUTULA, læ. *Ecuelle. Rouleau pour conduire les fardeaux. Quarré-long. Ecuſſon, ente, greffe.*
Scutulæ inſerendæ cultellus idoneus. *Ecuſſonnoire*; terme de Jardinier.
Tectorum ſcutulæ. *Baſques*: terme d'Architecture.
Enſis ſcutula. *Garde d'épée.*
SCUTULATUS, a, um. *Maillé, à petits carreaux, à rézeau.*
Scutulata coronis. *Chef lozangé*; terme de Blaſon.
Scutulatus equus, ſeu coloris cinerei ſcutulis diſtinctus. *Cheval gris pommelé.*
SCUTULUM, i. *Diminutif de* Scumm, i.
SCUTUM, ti, & SCUTUS, ti. *Ecu, bouclier long, cartouche. Pavois*, ancien mot.
Scutum minus. *Ecuſſon.*
Scutum gentilitium. *Armes, armoiries, blaſon. Ecuſſon d'armes, pannonceaux.*
Scutum variis ſtemmatibus confertum. *Pennon généalogique*; terme de Blaſon.
Scutum deuſtatum. *Ecu tranché*; terme de Blaſon.
Scutum inciſum. *Ecu taillé*; id.
Figuras in ſcuto gentilitio pingere, adumbrare. *Blaſonner.*
Figuras ſcuti gentilitii concepis verbis & ordine recenſere. *Blaſonner.*
Interpres, enunciator ſcuti gentilitii. *Blaſonneur.*
Scuti centrum; ſcuti media pars. *Abîme*; terme de Blaſon.
Scuto ſcutum annexum, adjunctum. *Deux écus accolés*; terme de Blaſon.
Scuti ſervitium. *Ecuage*, ou *Ecuyage*: terme de Coutume.
SCUVICULUS. *Voyez* Scubiculus.
SCYLLA, æ. *Scylla*, nom propre de femme. Ecueil dans le détroit du Fâre de Meſſine. *Seiglio*, ville du Royaume de Naples, dans la Calabre ultérieure.
SCYLLACEUM, Scylaccum, i. *Squilace*, ou *Squilaci*, ville de la Calabre ultérieure au Royaume de Naples.
SCILLACEUS ſinus. *Le golfe de Squilace*, ou *delli Caſtelli*, partie de la mer Ionienne.
SCYLLÆUM promontorium Brutiorum. *Le Cap de Ciglio*, dans la Calabre ultérieure.
SCYLLÆUM, promontorium Pelopunneſi. *Le cap de Scutli*, dans la Sacanie, en Morée.
SCYLLETUM, ti. *Lieu où l'on pêche le poiſſon Scylla.*
SCYPHUS, i. *Taſſe, gobelet, verre.*
SCYRON ventus. *Nord oueſt, quart de Nord.*
SCYROS, *ou* SCYRUS, inſula. *Scire*, ou *Schyro*, l'une des Iſles de l'Archipel.
SCYTALA, & SCYTALE. *Sorte de ſerpent. Muſaraigne. Le livre où l'on écrivoit le nom des criminels.*
SCYTALE laconica. *Scytale laconique*; terme de Stéganographie.
SCYTALES, is. *Sourd*, eſpèce d'aſpic.
SCYTHA, æ. *Scythe*, nom de peuple, aujourd'hui *les Tartares.*
SCYTHIA, æ. *La Scythie, la Tartarie*, en Aſie.
SCYTHIADA, æ *Scythiade*: nom de l'Iſle de Délos.
SCYTHICUS, a, um. *Qui eſt de Scythie*; aujourd'hui *de Tartarie.*
SCYTHIUS, a, um. *Même ſignification.*
SCYTHOPOLIS, is. *Bethſan*, ville de la Cœléſyrie, *ou* de la Terre-Sainte

S D

SDILLÆ Inſulæ. *Les Sdiles*, Iſles de l'Archipel.

S E

SE, *pour* Sine.
SEBACEUS, a, um. *Fait de ſuif.*
SEBARAUS, i. *Sebaraen*: *Rabbin*; ou *Docteur de la Loi Judaique.*
SEBARE. *Suiver, enduire de ſuif. Florer, eſpalmer*; termes de Marine.
SEBASTE, es. Auguſta. *Seveſte*, *Seveſtia*, ville de la Caramanie, en Natolie.
SEBASTE, Sebaſtopolis. *Voyez* Samaria, æ.
SEBASTIA, æ. *Sanſtia*, ville de l'Amaſie, en Natolie.
SEBASTIÆ præfectura. *Le Beglerbeglic de Simas*: dans la Natolie,
SEBASTIANUS, ni. *Sebaſtien*, nom propre d'homme.
S. Sebaſtiani fanum. *S. Sébaſtien*, ville ſituée ſur la côte du Guipuſcoa, en Eſpagne. *San Sébaſtian*, ville du Bréſil. *San Sébaſtian*, la place de l'ancienne Colippo, en Portugal.
S. Sebaſtiani promontorium. *Le cap de S. Sébaſtien*, dans l'Iſle de Madagaſcar. *La pointe de San Sébaſtian*, cap de l'Andalouſie, en Eſpagne.
SEBASTIONICA, cæ. *Sébaſtionique.*
SEBASTOCRATOR, oris. *Sébaſtocrator*, nom d'une dignité à la Cour des Empereurs de Conſtantinople.
Sebaſtocratoris uxor, ſeu ſebaſtocratiſſa. *Sebaſtocratiſſe, femme du Sébaſtocrator.*
SEBASTOPOLIS, is. *S. Sébaſtien*, ville d'Eſpagne; ſur la côte de Guipuſcoa. *Siwas*, ville de Natolie. *Savatopoli*, ville anciennement de la Colchide, aujourd'hui du Royaume de Guriel, en Géorgie.
SEBENICUM, ci. Sibenicum, ci. *Sébénico*, ville de la Dalmatie.
SEBENNYTUS, ti. *Sébénith*, ville d'Egypte.
SEBESTUM, i. *Sébeſte*; ſorte de fruit.
SEBOIM. *Nom de l'une des cinq villes de la Pentapole.*
SEBOSUS, a, um. *Semblable au ſuif*; *plein de ſuif.*
SEBUÆI, orum. *Sébuéens*, anciens Sectaires parmi les Samaritains.
SEBUM. *Du ſuif. La graiſſe des animaux fondus.*
Sebo illinere. *Eſpalmer, florer, donner le flore*; termes de Marine.
Sebi illimitio. *Suage*; terme de Marine.
In ſebo primam elychnii immerſionem facere. *Plonger la mèche*; terme de Chandelier.
SEBUSIUM, ii. Alba Sebuliana, æ. *Weiſſembourg*; ville de la baſſe Alſace.
SECACULA, læ. *Séracul*, plante.
SECALE, is. *Du ſeigle*, ſorte de froment.
SECALITIUS, a, um. *De ſeigle.*
SECAMENTUM, ti. *Copeau, retaille, placage.*
SECANICA. *Voyez* Sanctio.
SECARE. *Couper, trancher, rogner, tailler, entretailler, entrecouper. Fendre. Détacher. Livrer. Partager.*
Obliquè ſecare. *Couper en pied de biche*; terme de Jardinier.
Scutum bifariam, tranſverſè ſecare. *Couper un écu*; terme de Blaſon.
SECATIO, onis. *L'action de couper, de fendre, de tailler, de trancher, de rogner.*
SECATUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe.*
SECEDERE. *Se retirer, s'éloigner, s'écarter, ſe gâter, ſe ranger, ſe reculer.*

SECERNERE. *Diſtinguer, ſéparer, mettre à part. Choiſir.*
SECERRÆ, arum. *San Saloni*, bourg de Catalogne, en Eſpagne.
SECESPITA, æ. *Couteau qui ſervoit aux ſacrifices. Hache*, ou *doloire de cuivre.*
SECESSIO, onis. *L'action de ſe retirer, de ſe ſéparer; ſéparation, retraite, lieu à l'écart.*
SECESSUS, ûs. *Lieu écarté; retraite, ſolitude; éloignement, l'action de gagner un lieu pour aller en un autre; l'action de s'éloigner, de ſe retirer, de s'écarter. Forjurement*; terme de Coutumes.
SECHRONA. *Nom propre d'un lieu ſitué ſur les confins de la Tribu de Juda, dans la Terre-Sainte.*
SECIA, æ. *La Secchia*, riviere des Etats de Modêne.
SECIUS. *Moins.*
Nihilo ſeciùs. *Néanmoins, cependant, toutefois.*
SECLUDERE. *Mettre à part, renfermer ſéparément. Chaſſer, éloigner; bannir.*
SECLUM, i. *Siècle. Sexe, genre, eſpèce.*
SECLUSORIUM, rii. *Lieu où l'on renferme quelque choſe, réduit.*
SECLUSUS, a, um. *Participe paſſif de* Secludere.
SECORDIA. SECORDITER. SECORS. *Voyez* Socordia, ſocorditer: ſocors.
SECOVIA. *Voyez* Segovia.
SECOVIUM, ii. *Seckau*, bourg d'Allemagne, dans la haute Stirie.
SECRETIO, onis. *Séparation, l'action de mettre à part, à l'écart.*
SECRETO. *Secrettement, en ſecret, en cachette, en catimini, en tapinois.*
SECRETUM, i. *Secret, choſe cachée, miſtere; lettres cloſes. Lieu ſecret: ſolitude.*
A ſecretis. *Sécrétaire. Homme de confiance.*
SECRETUS, a, um. *Participe paſſif de* Secernere.
SECTA, æ. *Selle, parti, faction. Maniere. Opinion.*
SECTARI. *Suivre, pourſuivre, donner la chaſſe. Courir après. Rechercher. Fréquenter, hanter. Imiter.*
SECTARIUS, a, um. *Qui conduit, qui guide, qui marche à la tête. Sectaire.*
SECTATIO, onis. *Voyez* Secta, æ.
SECTATOR, oris. *Suivant, courtiſan. Sectateur, partiſan, partial, ſappôt. Diſciple. Sectaire.*
SECTILIS, ile. *Qui ſe peut fendre, couper ou ſcier. Fendu, ſcié.*
Sectilibus variatum. *Placage, parquetage.*
SECTIO, onis. *Coupure, entaille. Coupe. Hachure*; terme de Graveurs. *Sectiou, diviſion. Encan. Partage du butin.*
Sectio venæ. *L'ouverture de la veine.*
SECTOR, oris. *Qui ſ'it, qui coupe, qui fend, qui taille. Sceur, coupeur, fendeur, tailleur. Chârreur. Sélleur* terme de Géometrie.
Zonarius ſector. Crumenarum ſector. *Coupeur de bourſes, filou.*
Menſarius ſector. *Ecuyer tranchant.*
SECTORIUM, ii. *Inſtrument qui ſert à couper, à rogner.*
Maſſæ ſectorium. *Videlle*; terme de Pâtillier.
SECTRIX, icis. *Celle qui coupe, qui ſcie, qui taille. Celle qui achete des biens confiſqués, & mis à l'encan.*
Zonaria ſectrix *Une coupeuſe de bourſes.*
SECTURA, æ. *Coupure, entaille. Coupe; tranche. Taille; ſciage.*
SECTUS, a, um. *Participe paſſif de* Secare.
SECUBARE. *Coucher ſeul*, ou *à part.*
SECUBATIO, onis: & SECUBITUS, ûs. *L'action de coucher ſeul*, ou *à part.*
SECULA, æ. *Faucille, faucillon, étrape.*
SECULARIS, are. *Séculaire, de ſiecle. Séculier. Temporel.*
Ad ſeculares referre. *Séculariſer.*
Ad ſeculares conditionem tranſcriptio. *Sécularisation.*
SECULUM, li. *Siecle. Temps, ſaiſon, âge.*
Seculum inſipiens & inficetum. *Un ſiecle groſſier.*
SECUM. *Avec ſoi, à part ſoi, en ſoi-même.*
SECUNDA, dæ. Minutæ pars ſexageſima. *Seconde*; terme d'Aſtronomie & de Géometrie.
SECUNDÆ. *Voyez* Secundinæ, arum.
SECUNDANI, orum. *Les ſoldats de la ſeconde légion. Les habitans de la Principauté d'Orange. Les écoliers de Seconde.*
SECUNDARE. *Seconder, aider, ſecourir, favoriſer.*
SECUNDARIUM, ii. *La farine dont on a tiré la fleur.*
SECUNDARIUS, a, um. *Du ſecond ordre. Qui tient la deuxième place, le ſecond rang. Secondaire*; terme d'Anatomie.
Secundarius panis. *Pain bis, pain chaland, gros pain, pain de ménage.*
SECUNDIANUS, ani. *Secundien*, nom d'Hérétiques; *diſciples & ſectateurs de Secundus.*
SECUNDICERIUS, ii. *Secondicier, la ſeconde perſonne dans le Clergé d'une égliſe.*
SECUNDINÆ, arum. *Arrière faix. Secondes*, ou *ſecondines.*
Vitulinæ ſecundinæ. *Délivre*; terme de la campagne.
SECUNDO. *Secondement, deuxièmement.*
SECUNDUM. *Suivant, ſelon. Près, auprès, proche. Après, enſuite. Au long, le long, du long. Durant, pendant. Pour, en faveur.*
SECUNDUS, a, um. *Second, deuxième. Propice, favorable, proſpere, heureux.*
Secundâ uti fortunâ. *Proſpérer.*
Secundo uti vento. *Avoir vent arriere*; terme de Marine.
SECURA, ræ. Tader, eri. *La Segura*, riviere d'Eſpagne. *Segura*: ville d'Andalouſie, en Eſpagne.
SECURÆ; arum. *Sierra Ségura*, ou *Cagorla*, montagnes d'Eſpagne.
SECURE. *Sûrement, en ſûreté.*
SECURES, ium. *Les dignités, les charges, les Magiſtratures.*
SECURICLA, æ. *Voyez* Securicula.
SECURICLATUS, a, um. *Fait en queue d'aronde.*
SECURICULA, læ. *Hachette, ſerpette. Eſſette*, ou *Aiſſette. Queue d'aronde.*
Inſitiva ſecuricula. *Entoir*; terme de Jardinier.
SECURICULATUS, a, um *Fait en queue d'aronde*; terme de Charpenterie & de Fortification.
SECURIDACA, cæ. *Féve de loup*, plante.
SECURIFER, & SECURIGER, a, um. *Qui porte une hache, une coignée. Hallebardier.*
SECURIS, is. *Cognée*, ou *Coignée, hache, hachereau, épaule de mouton*; terme de Charpentier. *Hallebarde, Franciſque.*
Securis biſacuta. *Piochon*; *beſaigüe.*
Securis ſtriata. *Mallôche*, ou *Pétaraſſe*; termes de Marine.
SECURITAS, atis. *Aſſurance, ſûreté.*
Securitatem præſtare. *Aſſurer.*
SECURITAS confinium. *Ségura della Frontéra*, ville du Mexique, dans la Province de los Angelos.
SECURUS, a, um. *Qui ne craint rien, qui eſt en repos, qui ne ſe met point en peine, qui eſt tranquille. Négligent.*
SECUS. *Auprès, près, proche. Au long, le long. Autrement.*
SECUS. *Voyez* Sexus.
SECUTIO, onis. *Imitation.*
SECUTOR, oris *Celui qui ſait. Voyez* Sequutor.
Secutor canis. *Chien muet*; *chien cerf. Groſſier, Bauld*; termes de Chaſſe.
SECUTOR, oris. *Sécuteur*, le nom qu'on donnoit aux Gladiateurs qui prenoient la place de ceux qui avoient été tués.
SED. *Mais. Ains*, vieux mot.
SEDA, æ. *La Sie*, petite riviere du pays de Caux, en Normandie.
SEDAMEN, inis. *Voyez* Sedatio, onis.
SEDANENSIS, enſe. *Qui eſt de Sédan*; *Sédanois.*
Sedanenſis typus. *La Sédanoiſe*, ou *la Pariſienne*; le plus petit caractere de l'Imprimerie.
SEDANUM, ni. *Sédan*, ville de Champagne, en France.
SEDARE. *Appaiſer, pacifier, calmer, aſſoupir. Raſſeoir.*
Iram ſedare. *Se défâcher.*
Sitim ſedare. *Etancher la ſoif.*
SEDATE. *Paiſiblement, tranquillement, poſément.*
SEDATIO, onis. *Tranquillité, calme.*
SEDATOR, oris. *Qui appaiſe, qui calme, qui tranquiliſe.*

SEDATUS, a, um. *Voyez les ſignifications de ſon verbe.*
SEDECIES. *Seize fois.*
SEDECIM. *Seize.*
SEDECULA, læ. *Petit ſiége, tabouret, placet, ſelle, ſellette. Strapontin. Reſpect*; mot hazardé.
SEDELOCUS, ci. Sadeleucum, Sidoleucum. *Saulieu*, ville du Duché de Bourgogne, en France.
SEDENA, æ. *Seyne*, ville de Provence, en France.
SEDENIM. *Mais. Car.*
SEDENS, ntis. *Aſſis. Séant.*
SEDENTARIUS, a, um. *Qui ſe fait tenant aſſis. Sédentaire.*
SEDERE. *S'aſſeoir, ſe ſeoir, ſe mettre ſur un ſiége. Etre aſſis. Siéger.*
In clunes ſedere. *S'accroupir.*
SEDES, is. *Siége. Demeure, maiſon, logis, domicile, habitation, logement. Manoir. Place.*
Sedem occupare. *Siéger.*
Sedem in aliquo loco figere. *S'établir, planter le bourdon en quelque lieu.*
Sedem dare, aſſignare. *Loger*; terme de Guerre.
Sedes geſtatoria. *Chaiſe à porteur*; *palanquin.*
SEDICULA, læ. SEDICULUM, li. *Voyez* Sedecula.
SEDIGITUS, a, um. *Qui a ſix doigts.*
SEDILE, lis. *Siége. Banc.*
Sedile colloquentibus aptum. *Caquetoire.*
Ceſpes ſedilis in morem ad loricam aggeſtus. *Banquette*, terme de Fortification.
SEDIMEN, inis; & SEDIMENTUM, ti. *Affaiſſement, abaiſſement de quelque choſe par ſon propre poids. Confidence*; terme Dogmatique. *Sédiment, dépôt, lie, limon. Hypoſtaſe*, terme de Médecine.
SEDITIO, onis. *Sédition, Emeute populaire, faction, cabale, révolte; mutinerie, bruit; combuſtion, trouble. Tempête, orage, gros temps.*
Seditionem concitare. *Se révolter, ſe mutiner, ſe remuer, ſe ſoulever.*
SEDITIOSE. *Séditieuſement.*
SEDITIOSUS, a, um. *Séditieuſement.*
SEDITIOSUS, a, um. *Séditieux, mutin, factieux, turbulent, partial.*
SEDUCERE. *Tirer à l'écart, mettre à part. Séduire, ſuborner, corrompre, pratiquer.*
SEDUCTIO, onis. *L'action de tirer à part, à l'écart. Séduction.*
SEDUCTOR, oris. *Séducteur, engeoleur, trompeur, filou, papeur.*
SEDUCTUS, a, um. *Participe de* Seducere.
SEDUCTUS, ûs. *Retraite.*
SEDULARIUM, rii. *Couſſinet, oreiller, carreau, ſtrapontin.*
SEDULE. *Voyez* Sedulo.
SEDULITAS, atis. *Soin, diligence, exactitude, aſſiduité.*
Sedulitas ad opus. *Infatigabilité.*
Sedulitas pertinax. *Importunité.*
SEDULO. *Soigneuſement, aſſidument, avec attache.*
SEDULUS, a, um. *Soigneux, diligent, exact, aſſidu.*
SEDUM, i. *Joubarde*, plante.
SEDUNI, orum. *Les Valais*, nom d'une République.
SEDUNUM, ni. *Sion*, ville du pays du Valais.
SEFFAIA, æ. *Seffay*, nom d'une rivière du Royaume d'Alger.
SEGARELIANI, orum. *Segarelliens, les Diſciples de Gaſpar Ségarel, Héréſiarque.*
SEGEBERGA, gæ. *Ségeberg*, ville du Duché de Holſtein, en Allemagne.
SEGEDA, dæ *Zafra*, ville de l'Eſtradamure d'Eſpagne.
SEGEDUNUM, ni *Stéghill*, village du Comté de Northumberland, en Angleterre. *Séged*, ou *Ségédin*, ville de la Haute-Hongrie.
SEGELOMESSA, æ. *Ségelmeſſe*, région du Biledulgérid, en Afrique.
SEGERERE. *Mettre à part, ſerrer, réſerver.*
SEGES, etis. *Les moiſſons. Les grains qui ſont ſur la terre. Récolte, dépouille. Abondance, foiſon.*
Segetum ſectura. *L'Août, la moiſſon.*
Segetes reſecare. *Couper les blez. Deblaver, déblayer*; termes de Coutume.
SEGESTA, æ. *La Déeſſe des moiſſons.*
SEGESTA, æ. Egeſta, æ. *Barbara*, village de la Vallée de Démona, en Sicile.
SEGESTA, æ. *Seſtri di Levante*; bourg de l'Etat de Gênes.
SEGESTERORUM urbs. *Siſteron*, ville de Provence, en France.
SEGESTICA, æ. *Zigka*, Iſle d'Eſclavonie.
SEGESTRE, is, & SEGESTRIA, ium. *Serpillière, toile d'emballage, gros canevas.*
SEGESVARIA, æ *Segeſuar*, ville de Tranſilvanie.
SEGEVOLDIA, æ. *Ségevolt*, ville de la Lettonie, en Livonie.
SEGISAMONE, Segiſſamone, es. *Villa Viya*, ville de la Caſtille vieille, en Eſpagne.
SEGMEN. *Voyez* Segmentum.
Lapidum ſegmina. *Recoupes.*
SEGMENTA, orum. *Colliers, braſſelets, faits de métaux & de diverſes pierres précieuſes.*
SEGMENTATUS, a, um. *De diverſes couleurs, de diverſes pièces. Clinquanté.*
Segmentata veſtis. *Chamarrure, broderie, galon d'un habit.*
SEGMENTUM, i. *Coupure, rognure. Segment. Chanteau. Copeau. Lambeau. Refend*; terme de Menuiſier.
Veſtem tranſverſis ſegmentis deſcribere, diſtinguere. *Chamarrer, galonner, paſſementer un habit.*
Aogulatum panis luſtralis ſegmentum. *Chanteau de pain beni.*
SEGMOIDALIS, ale. *Segmoidal, ſemilunaire*; terme d'Anatomie.
SEGNIPES, edis. *Qui marche lentement.*
SEGNIS, oc. *Lent, pareſſeux, nonchalant, lourd, lâche, mou, efféminé.*
SEGNITAS, atis. *Pareſſe, nonchalance, molleſſe, lâcheté, négligence, oiſiveté, fainéantiſe.*
SEGNITER. *Nonchalamment, mollement, lâchement, négligemment, oiſivement.*
SEGNITIA, & SEGNITIES, ei. *Pareſſe, fainéantiſe, oiſiveté. Gueuſerie. Cagnarderie. Cagnardiſe. Marigot*, terme de Pêcheur de mer.
SEGOBRIGA, æ. *Ségorbe*, ville d'Eſpagne dans le Royaume de Valence.
SEGODUNUM, i. *Rhodez*, ville Capitale du Rouergue, en France.
SEGODUNUM, i. *Voyez* Siga, æ.
SEGOLENA, æ. & Sigolena, æ. *Sigoulène*; nom propre de femme.
SEGONTIA. *Voyez* Seguntia, æ.
SEGOR. *Segor*, ou *Bala*, ou *Tſohar*, ancienne ville de la Terre-Sainte.
SEGOVIA nova. *Cagayo*; *nouvelle Ségovie*, ville d'Aſie.
SEGOVIA, æ. Segobia, Segubia. *Ségovie*, ville de la Caſtille vieille, en Eſpagne.
SEGREGARE. *Mettre à part, ſéparer, diſtinguer. Ségréger, ſéqueſtrer.*
SEGREGATIM. *A part, ſéparément.*
SEGREGATIO, onis. *Séparation, l'action de mettre à part. Ségrégation*, terme dogmatique.
Segregationis jus. *Le droit de Ségrage*, ou *Ségréage.*
Segregationis juris exactor. *Ségrayer*; *receveur du droit de Ségréage.*
SEGREX, egis. *Solitaire, ſéparé, retiré du monde.*
SEGULLUM, li. *Couche de terre minérale ſur la veine du métal. Manne.*
SEGUNTIA, æ. *Siguence, Siguenza*, ville de la Caſtille vieille, en Eſpagne.
SEGUSIANUM forum. *Bourg-en-Breſſe*, ville de France.
SEGUSIUM, ii. *Suſe*, ville des Etats de Savoie.
SEGUSTERO, onis. Seguſterorum Civitas. *Siſteron*, ville de Provence, en France.
SEHESIMA, æ. *Nom propre d'un lieu ſitué aux confins de la Tribu d'Iſſachar, dans la Terre-Sainte.*
SEIA, ou SEJA, æ. *Seia*, ou *Sée*, divinité payenne des Romains.
SEIDA, animal. *Seida*; ſorte d'animal ſauvage de l'Afrique.
SEINCOSIUS, æ. *Sucuzoi*; animal d'Egypte.
SEINSHEIMIUM, ii. *Sensheim*, bourg d'Allemagne, en Franconie.
SEJUGARE. *Voyez* Sejungere.
SEJUGES, uno. *Six chevaux attelés de front.*

SEJUNCTIO,

SEJUNCTIO, onis. *Séparation, division.*
SEJUNCTUS, a, um. *Participe paſſif de*
SEJUNGERE. *Séparer.*
Sejungere ſe ab aliis. *Faire bande à part.*
SEKINZINGIUS, ii. *Sekizingi, Sacezang*; nom du huitième mois de l'année des Tartares Chinois.
SELAGA, æ. *Slage*; petite ville de la Poméranie Ducale.
SELAGO, inis. *Eſpèce de Bruyere.*
SELANDIA. *Voyez* Zelandia, æ.
SELBA, æ. *Selva*, petite Iſle du golfe de Veniſe.
SELECTA, orum. *Collections, recueil.*
SELECTIO, onis. *Choix, élite, triage. Purgation.*
SELECTOR, oris. *Qui fait choix, qui choiſit, qui trie.*
SELECTUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe.*
SELENITES, is. *Sélénite; pierre de lune.*
SELENITIUM, ii. *Sorte de lierre.*
SELENOGRAPHIA, æ. Lunæ deſcriptio. *La Sélénographie, ou la deſcription de la lune.*
SELENOGRAPHICUS, a, um. *Sélénographique, qui appartient à la Selenographie.*
SELESTADIUM, ii. *Schleſtat*, ou *Séleſtat*, ville de la Prevôté d'Haguenau, en Alſace.
SELEUCIA, æ. *Seleucie*, nom de pluſieurs villes.
SELEUCIANUS, ni. *Séleuciens*, nom d'anciens Hérétiques, qu'on nomme auſſi Hermiens.
SELEUCIDA, dæ. *Séleucide; ſucceſſeur de Séleucus.*
SELGIUCIDA, æ. *Selgiucide*; nom de Dynaſtie.
SELIBRA, æ. *Une demi-livre.*
SELIBRIA, æ. *Voyez* Selymbria, æ.
SELIGERE. *Choiſir, élire, faire choix, opter. Trier. Triquer.*
SELINCURTIS, is. *Sélincourt*, village de la Picardie, en France.
SELINGA, & Selinga, æ. *Selinga, Selenginsky*, ville de la grande Tartarie.
SELINGOSTADIUM, ii. Selingeſtadium, ii. *Sélingſtat*; *Séligenſtat*, ville de l'Archevêché de Trêves, en Allemagne.
SELINUS, i. *Salona*, ville de Barbarie. *Terra delli Pulici*, ville de Sicile, aujourd'hui village de la Vallée de Démona.
SELIQUASTRUM, i. *Siége à s'aſſeoir.*
SELJUDICUS, a. *Seljoudique*, nom d'une famille parmi les Turcs.
SELKIRKA, æ; & Selarieum, i. *Selkirk*, petite ville de l'Ecoſſe Méridionale.
SELLA, æ. *Selle, ſiege.*
Sella curulis. *Place, ſiége des Magiſtrats, des perſonnes de diſtinction.*
Sella, cathedra amplior percommodè ornata. *Chaiſe.*
Sella percommoda. *Chaiſe, fauteuil de commodité.*
Sella plicatilis. *Siége pliant, perroquet.*
Sella familiarica, foricaria. *Chaiſe percée. La ſelle.*
Sella geſtatoria. *Chaiſe roulante. Chaiſe à porteur.*
Sella Indorum geſtatoria *Cujava, Palanquin, Douli*: termes de Relation.
Tractaria ſella. *Ramaſſe, traîneau.*
Tractariæ ſellæ ductor. *Ramaſſeur*; *marron, marronier.*
Tractariâ ſellâ ſubvehere. *Ramaſſer.*
SELLA, æ, & Selia, æ. *Selle*, bourg de la baſſe Hongrie.
SELLARIA, æ. *Sale pleine de ſiéges tout autour*; *ſale d'aſſemblée.*
SELLARIOLA, æ. *Petit cabaret où il y a des ſiéges pour les buveurs.*
SELLARIOLI, orum. *Gens qui paſſent la journée au cabaret.*
SELLULA, æ. *Petite chaiſe.*
SELLULARIUS, a, um. *Qui travaille aſſis*; *à quoi l'on travaille étant aſſis. Sédentaire.*
SELOSTADIUM, ii. *Schleſtat, Séleſtat*, ville d'Alſace.
SELSEIA, æ. *Selſey*, preſqu'Iſle du Comté de Suſſex, en Angleterre.
SELYBRIA, & SELYMBRIA, æ. *Silivris*, ou *Sélibrie*, ville de la Romanie.
SELYMBRIA, æ. *Sélimbrie*, ville de Thrace, en Europe.
SEMBELLA, æ. *Nom d'une monnoie qui valoit la moitié de l'As Romain.*

SEMBIANUS, a. *Sembien*, hérétique; *diſciple ou ſectateur de Sembe.*
SEMEL. *Une fois, un coup*
SEMEN, inis. *Semence, graine, pepin. Trognon. Marcotte. Origine, ſource, cauſe.*
Induere ſe in ſemen *Grainer, monter en graine.*
SEMENTE. *Voyez* Sementis.
SEMENTICUS, a, um. *Bon, ou propre à ſemer.*
SEMENTIFER, ra, um. *Qui porte de la ſemence, de la graine.*
SEMENTINA, næ. *Semencine, Santoline, Barbotine, Aurone, Abrotone*; plantes.
SEMENTINUS, a, um. *De ſemaillée.*
Sementinæ feriæ. *Les ſementines.*
SEMENTIS, is. *Semaille*; *l'action de ſemer, d'enſemencer. Moiſſon.*
Sementem facere. *Semer, enſemencer, emblaver.*
SEMENTIVUS, a, um. *Qui concerne les ſemailles d'hiver.*
SEMESSIS, is. *Demi-ſol*, monnoie.
SEMESTRIS, eſtre. *Semeſtre, de ſix mois.*
Miniſtri ſemeſtres. *Officiers ſemeſtres.*
SEMESTRIUM, ii. *Semeſtre.*
SEMESUS, a, um. *A demi mangé*; *demi rongé.*
SEMI. *Voyez* Semis.
SEMIAMBUSTUS, a, um. *A demi brûlé.*
SEMIAMICTUS, a, um. *A demi vêtu.*
SEMIAMPUTATUS, a, um. *A demi coupé.*
SEMIANIMIS, me. *Demi mort, à demi mort.*
SEMIAPERTUS, a, um. *Entr'ouvert, entrebâillé, demi-ouvert.*
SEMIARIANI, orum. *Demi-Ariens, Semi-Ariens*, ſecte.
SEMIASSUS, a, um. *A demi roti.*
SEMIATRATUS, a, um. *A demi noir, noirâtre.*
SEMIAXIARIUS, a. *Sémiaxiare*; nom que donnoient les Payens aux anciens Chrétiens.
SEMIBARBARUS, a, um. *Demi-ſauvage. A demi barbare.*
SEMIBOS, ovis. *Demi bœuf, à moitié bœuf.*
SEMIBREVIS nota. *Semi breve*; terme de Muſique.
SEMIBRUTUS, a, um. *A demi brute.*
SEMICANALICULUS, i. *Demi canal.*
SEMICANUS, a, um. *A demi blanc.*
SEMICAPER, ri. *Demi-bouc. Faune.*
SEMICINCTIUM, ii; & SEMICINCTORIUM, rii. *Demi ceint. Ceinturon.*
SEMICIRCUITUS ad dexteram, ad ſiniſtram. *Demi-tour à droite, à gauche.*
SEMICIRCULUS, i. *Un demi cercle*; *bémicycle.*
SEMICLAUSUS, a, um. *A demi-fermé.*
SEMICOCTUS, a, um *A demi-cuit.*
SEMICOMESTUS, a, um. *A demi-mangé.*
SEMICONSPICUUS, a, um. *Qu'on voit à demi.*
SEMICREMATUS, & SEMICREMUS, a, um. *A demi-brûlé.*
SEMICRUDUS, a, um. *Demi crud.*
SEMICUBITALIS, ale. *De demi-coudée.*
SEMICUPIUM, ii. *Le demi-bain. Inſeſſion*; terme de Médecine.
SEMIDEA, æ. *Demi déeſſe.*
SEMIDEUS, i. *Demi dieu.*
SEMIDIAMETER, i. *Le demi-diamètre, le rayon.*
SEMIDIGITALIS, ale. *D'un demi-doigt.*
SEMICIRCULARIS, are. *Fait en demi-cercle. Sémicirculaire.*
SEMICIRCULATUS, a, um. *Qui a la figure d'un demi cercle.*
SEMIDIURNUS, a, um. *Semi diurne*, terme d'Aſtronomie.
SEMIDOCTUS, a, um *Demi-ſavant.*
SEMIDUPLEX, icis. *Semi-double*, terme de Bréviaire.
SEMIERMIS, erme. *Demi armé.*
SEMIFACTUS, a, um. *A demi fait.*
SEMIFASTIGIUM, ii. *La moitié du faîte d'une maiſon.*
SEMIFER, & SEMIFERUS, a, um. *A demi-farouche*; *demi-ſauvage.*
SEMIFONS, ontis. *Tuſania*, ville de Toſcane, en Italie.
SEMIFORMIS, me. *A demi-formé.*
SEMIFULCTUS, a, um. *A demi-appuyé, à moitié ſoutenu.*
SEMIGALLIA, æ. Semigalla, æ. *Sémigalle, Semigallie*, en Pologne.

SEMIGERMANUS, a, um. *A demi-Allemand.*
SEMIGRADUS, ûs. *Un demi degré.*
SEMIGRÆCUS, a, um. *A demi Grec.*
SEMIGRARE. *Changer de demeure. Aller demeurer ailleurs.*
SEMIGRAVIS, ave. Vino Semigravis, *Demi-yvre.*
SEMIHIANS, antis. *Qui bâille à moitié, entr'ouvert, entrebâillé.*
SEMIHIULCUS, a, um. *Entrebâillé, entr'ouvert.*
SEMIHOMO, inis. *Un demi homme.*
SEMIHORA, æ. *Une demi heure.*
SEMIINANIS, ane. *A demi-vuide.*
Semiinane dolium. *Tonneau à demi-plein.*
SEMIJUGERUM, ri. *Demi-arpent, mine.*
SEMILACER, a, um *A demi-déchiré.*
SEMILATER, eris: & SEMILATERIUM, ii. *Demi-brique.*
SEMILEUCA, æ. *Une demi-lieue.*
SEMILIBER, a, um. *A demi libre.*
SEMILIXA, æ. *Un goujat.*
SEMILOTUS, a, um. *Demi lavé.*
SEMIMADIDUS, a, um. *A demi mouillé.*
SEMIMARINUS, a, um. *A demi marin.*
SEMIMAS, aris: & SEMIMASCULUS, a, um. *Demimâle; hermaphrodite, Eunuque.*
SEMIMEMBRANEUS, a, um. *Demi-membraneux;* terme d'Anatomie.
SEMIMETOPIUM, ii. *Demi-métope;* terme d'Architecture.
SEMIMODIUS; ii. *Demi-boisseau.*
SEMIMORTUUS, a, um. *Demi-mort.*
SEMINALIS, ale. *Qui se sème. Séminal.*
SEMINANIS, ane. *Demi vuide.*
SEMINARE. *Semer, ensemencer, engendrer.*
SEMINARIA, æ. *Séminara;* bourg du Royaume de Naples.
SEMINARISTA, æ. *Séminariste, qui vit dans un Séminaire.*
SEMINARIUM, ii. *Pépiniere. Source, semence. Séminaire, Collége, Congrégation.*
SEMIDARIUS, a, um. *De pépiniere, de semence.*
SEMINATIO, onis. *L'action de semer. Semaille.*
SEMINATOR, oris. *Semeur. Auteur.*
SEMINELLUS panis. *Pain fémmial,* ou *fémenial.*
SEMINERVOSUS, a, um. *Demi-nerveux;* terme d'Astronomie.
SEMINEX, ecis. *Demi mort.*
SEMINIUM, ii. *Semence.*
SEMINOTATUS, a, um. *Demi-marqué.*
Folium seminotatum. *Moine,* terme d'Imprimerie.
SEMINUDUS, a, um. *Demi-nud.*
SEMIONUSTUS, a, um. *Chargé à demi.*
SEMIORBIS, is. *Un demi-rond. Demi globe.*
SEMIOTICA, æ. *La Sémiotique,* ou *l'Indicative;* partie de la Medecine.
SEMIPAGANUS, a, um. *Demi-paysan, demi-manant.*
SEMIPALMULA, æ. *Demi-battoir; pour jouer à la paume.*
SEMIPEDALIS, ale. *De demi-pied.*
SEMIPELAGIANUS, a. *Semipelagien;* nom de secte.
SEMIPERFECTUS, a, um. *A demi achevé.*
SEMIPES, edis. *Demi pied.*
SEMIPHALARICA, æ. *Demi-pique.*
SEMIPLENUS, a, um. *A demi plein.*
SEMIPRÆBENDA, æ. *Sémi-prébende.*
SEMIPROPUGNACULUM; diminutum propugnaculum. *Demi bastion;* terme de Fortification.
SEMIPUTATUS, a, um. *A demi taillé.*
SEMIQUADRANS, antis. *Demi-quart.*
Semiquadrans denarioli. *Sémi-pite.*
SEMIRASUS, a, um. *A demi rasé.*
SEMIREDUCTUS, a, um. *Retiré, raccourci, retranché à demi,* on *par la moitié.*
SEMIREFECTUS, a, um. *Réparé à moitié, à demi refait.*
SEMIROTUNDUS, a, um. *A demi rond.*
SEMIRUTUS, a, um. *A demi ruiné, à demi renversé.*
SEMIS, indéclinable. *Demi. La moitié.*
SEMISENEX, is *Petit vieillard.*
SEMISEPARATISTA, æ. *Sémi-séparatiste;* nom de secte, en Angleterre.
SEMISEPULTUS, a, um. *A demi enséveli.*
SEMISICLUS, i. *Un gros. Une dragme.*
SEMISOMNIS, ne. SEMISOMNUS, a, um. *A demi endormi.*
SEMISONANS, antis. *Qui sonne à demi.*
SEMISOPITUS, a, um. *A demi endormi.*
SEMISSALIS, ale. *De la moitié de l'as Romain.*
SEMISSIS, sc. *De la moitié.*
SEMISUPINUS, a, um. *A demi renversé.*
SEMITA, æ. *Sentier, passage étroit, allée, lane;* terme de Forestier. *Route;* terme de Chasse. *Courir;* terme de Marine.
SEMITATIUS, a, um. *Qui fréquente les petites rues, les ruelles, les rues détournées.*
SEMITATUS, a, um. *Divisé par sentiers; partagé en ruelles, en petites rues, en allées.*
SEMITARE. *Diviser par sentiers, partager en ruelles, en petites rues, en allées.*
SEMITERTIANA, æ. *Fièvre demi tierce.*
SEMITONUS, i. *Sémi-ton;* terme de Musique.
SEMITREPIDUS, a, um. *Demi tremblant.*
SEMITRITUS, a, um. *A demi usé.*
SEMIVIETUS, a, um. *A demi fané, à demi flétri.*
SEMIVIR, iri. *Demi homme. Eunuque.*
SEMIVIVUS, a, um. *Demi-vif. Mouié mort. Entre la vie & la mort.*
SEMIVOCALIS, ale. *Qui n'a de la voix qu'à demi.*
SEMIUSTULATUS, a, um *Flambé,* ou *brûlé à demi.*
SEMIUSTUS, a, um *Demi-brûlé, demi-grillé.*
SEMIVUSPA. *Sorte d'animal qu'on voit en Afrique.*
SEMIZONARIUS, ii. *Ceinturier; qui fait des ceinturons.*
SEMLINUM, i. *Semlyn,* bourg de l'Eſclavonie en Hongrie.
SEMODIALIS, ale. *De demi boisseau, de demi muid.*
SEMODIUS, ii. *Demi boisseau, demi muid.*
SEMOIA, æ. Sefmarus fluvius. *Semoy,* nom d'une riviere des Pays-Bas.
SEMOVERE. *Eloigner, séparer, écarter, mettre à l'écart; retirer.*
SEMOTUS, a, um. *Participe, & les significations de* Semovere.
SEMPACUM, i. *Sempach,* ville de la Suisse.
SEMPER. *Toujours, à jamais.*
SEMPERVIVUM, i. *Joubarbe,* plante.
SEMPERVIVUS, a, um. *Qui vit toujours.*
SEMPITERNE; & SEMPITERNO. *Toujours, éternellement, à jamais.*
SEMPITERNUS, a, um. *Eternel, sempiternel.*
SEMPRONIA, orum. *Greniers publics.*
SEMPRONIUS, a. *Nom d'une famille de Rome.*
SEMPRONIUS Mons. Scipionis Mons. *Monte Sampione,* ou *Semprone,* passage des Alpes.
SEMUNCIA, æ. *Demi-once. Une douzième partie.*
SEMUNCIARIUS, a, um. *De demi-once; d'un douzième.*
SEMUSTUS, a, um. *Demi brûlé, grillé.*
SENA, æ. Sena Julia. *Sienne,* ville de Toscane en Italie.
SENACULUM, i. *Lieu où s'assembloit le Sénat. Le Palais.*
SENATIOLI, orum. *Vers de six pieds.*
SENATIUS, a, um. *De six; composé de six.*
SENATOR, oris. *Sénateur, Aréopagite, Géronte, Ephore. Conseiller, Magistrat, Bourguemestre.*
SENATORIUS, a, um. *De Sénateur. Sénatorien. Senatorial.*
SENATUS, ûs. *Le Sénat. Le Parlement. La Cour.*
Senatus Veneticus. *Pregadi.*
Senatum dare. *Donner audience.*
SENATUS-CONSULTUM, ti. *Délibération, arrêt du Sénat; Sénatus-Consulte.*
SENDOMIRIA, æ. *Sandomir,* ville de Pologne.
SENECA, æ. *Sénèque,* nom propre d'homme.
SENECIO, onis. *Senneçon,* plante. *Vieillard endormi.*
SENECTA, æ. SENECTUS, utis. *Vieillesse.*
SENECTUS, a, um. *Vieux, vieil.*
SENEFUM, i. *Senef,* village des Pays-Bas.
SENEGA, æ. *Senega,* riviere d'Afrique.

SENENSIS ager. *Le Siennois*, province du duché de Toscane, en Italie.
SENERE, Seneo. *Etre vieux.*
SENESCALLUS, li. *Sénéchal*, *Bailly.*
Seneſcalli curia, tribunal. *Sénéchauſſée.*
SENESCERE. *Vieillir, envieillir. Devenir vieux. Se paſſer, déchoir.*
SENEX, nis. *Vieux, vieillard. Ancien. Qui eſt ſur ſon déclin.*
SENGAMUM, ii. *Sengams*, ville de l'iſle de Niphon, au Japon.
SENI, æ, a. *Six en nombre.*
SENIA, æ. *Segna*; *Seng*, ville de Croatie, dans la Morlaquie.
SENICULUS, a, um. *Petit vieillard, petite vieille*; *vieillot, vieillotte.*
SENILIS, ile. *De vieillard.*
SENILITER. *En vieillard.*
SENIO, nnis. *Le ſix des dez. La ſixième au piquet.*
SENIORES, rum. *Les Anciens. Les Séneurs*; terme de l'Abbaye de ſaint Jean des Vignes.
SENIUM, ii. *Vieilleſſe, caducité, décrépitude. L'hiver de l'âge. Chagrin, humeur chagrine. Un vieillard.*
SENNA, næ. *La Senne*, petite riviere du Pays-Bas.
SENNA, næ. *Séné*, arbriſſeau qui croît en Ethiopie.
SENNIM vallis. *La vallée de Sennim*, contrée de la Terre-Sainte.
SENONENSIS ager. *Le Sénonois*, contrée de la Champagne, en France.
SENONES, um. *Les Sénonois. Sens*, ville de France.
SENORINA, næ *Segnorine*, nom propre de femme.
SENSA, rum. *Sentimens, penſées.*
SENSATE. *Prudemment, d'une maniere ſenſée.*
SENSATIO, nnis. *Senſation, impreſſion qui ſe fait ſur les ſens. Senſibilité. Sentiment.*
SENSATUS, a, um. *Senſé, aviſé, prudent.*
SENSIBILIS, ile. *Senſible, palpable. Qui tombe ſous les ſens.*
SENSIBILITAS, atis. *Senſibilité, état ſenſible.*
SENSICULUS, li. *Une petite penſée, un ſens foible.*
SENSIFER, a, um. *Qui cauſe, qui produit le ſentiment.*
SENSILIS, ile. *Voyez* SENSIBILIS, ile.
SENSIM. *Inſenſiblement, imperceptiblement, ſubtilement, peu-à-peu, petit-à-petit, pied-à-pied.*
SENSITIVUS, a, um. *Senſitif.*
Senſitiva planta. *La ſenſitive*, plante.
SENSORIUM commune. *Le ſenſible commun*; terme de Philoſophie.
SENSUALITAS, atis. *Senſualité, cupidité*; *appétit concupiſcible*; *les ſens.*
SENSUS, ûs. *Sens, ſentiment*; *reſſentiment*; *ſenſibilité. Penſée, avis, opinion.*
Senſus compos, particeps. *Senſible, ſenſitif.*
Sine ſenſu. *Inſenſiblement, imperceptiblement.*
Senſum fugiens. *Imperceptible, inſenſible.*
Verba in contrarium ſenſum detorquere. *Prendre le contre-ſens, le contre-pied.*
SENTENTIA, æ. *Sentiment, avis, opinion, penſée, ſens, voix, jugement. Sentence, maxime*; *proverbe, dicton.*
Sententiarum æquationem tollere. *Oter le partage. Départager*; terme de Palais.
Sententiarum adverſatia. *Le diſpoſitif, le dicton d'un jugement.*
Sententiæ iniquitas. *Mal jugé*; *Arrêt mal rendu.*
Sententiarum rogator. *Scrutateur.*
SENTENTIOLA, læ. *Diminutif de* Sententia, æ.
SENTENTIOSE *Par ſentences, ſentencieuſement.*
SENTENTIOSUS, a, um. *Sentencieux*; *plein de ſentences, de moralité.*
SENTES, ium. *Buiſſons épineux.*
SENTICA, cæ. *Zamora*, ville d'Eſpagne. *Zamora*, ville du Perou.
SENTICETUM, ti. *Lieu plein de buiſſons épineux.*
SENTICOSUS; a, um. *Plein de buiſſons épineux, plein d'épines*; *épineux*
SENTINA, næ. *Sentine, égout. Puits*; *archipompe, boſſoir, vitonniere*; terme de Marine.
SENTINARE. *Vuider la ſentine. Chercher à ſe tirer d'embarras.*
SENTINATOR, oris. *Celui qui a ſoin de la ſentine, du fond de cale.*
SENTINUM, ni. *Sentina*, petite ville de l'Ombrie; aujourd'hui village de Duché d'Urbin, en Italie.
SENTINUS, ni. *Sentin*, nom propre d'un Dieu des Romains.
SENTINUS, ni. Fluvius. *Sentino*, riviere de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
SENTIRE, *Sentir, reſſentir. Toucher, voir, goûter, flairer, entendre. Connoître, s'appercevoir. Juger, penſer, être d'avis. Eprouver, expérimenter.*
SENTIS, is. *Epine, buiſſon épineux, églantier.*
Sentes. *Epines*; terme de Chaſſe.
SENTISCERE. *Sentir, s'appercevoir, ſe douter, découvrir.*
SENTIUS, a. *Nom propre d'une famille Romaine.*
SENTUS, a, um. *Horrible, hideux, dégoûtant, craſſeux.*
SEORSIM, ſeorſum, & ſeorſus. *Séparément, à part, en particulier. Aparté*; terme de la Poëtique.
Seorſum rem aliquam examinare, diſcutere. *Détacher. Examiner ſéparément.*
SEPANIA, æ. Saypania, æ. *Sipan, Saypan, Zarpana*; Iſle de l'Océan Oriental, l'une de celles des Larrons.
SEPARA, ræ. *La Sevre*, nom de deux rivieres, en Poitou.
SEPARABILIS, ile. *Separable, qu'on peut ſéparer.*
SEPARARE. *Séparer, mettre à part. Départir, faire le départ*; terme de Monnoie. *Précipiter*; terme de Chimie. *Sevrer*, vieux mot.
SEPARATE, & SEPARATIM. *Séparément, à part, en particulier.*
SEPARATIO, onis. *Séparation.*
SEPARATISMUS, mi. *Séparatiſme*, Secte d'Angleterre.
SEPARATISTA, æ. *Séparatiſte, Non conformiſte*, en Angleterre.
SEPARATOR, oris. *Celui qui ſépare, qui traverſe.*
SEPEDES, edum. *Les inſectes à ſix pieds.*
SEPELIBILIS, ile. *Qu'on peut cacher, qu'on peut enſevelir.*
SEPELIRE. *Enſevelir.*
SEPES, is. *Une haie, un buiſſon.*
Sepes vivitadix. *Haie vive.*
SEPHAMAH. *Nom propre d'une ville de la Tribu de Nephthali.*
SEPHAMOTH. *Nom propre d'un lieu de la Tribu de Juda.*
SEPHAR. *Nom propre d'une montagne d'Orient.*
SEPHARITA, æ. *Sépharite*; ſectaire Mahométan.
SEPHARVAIM. *Nom propre d'une ville autrefois royale en Orient.*
SEPHATA. *Nom propre d'une vallée de la Terre-Sainte.*
SEPHELA. *Nom propre d'une région de la Terre Sainte.*
SEPHET. *Sphet, ou Sfet*; ville de la Tribu de Nephthalie, dans la Terre-Sainte.
SEPHIRAH, & SEPHIROTH. *Nom de la Cabale Judaïque.*
SEPHORUM, i Sephoris. *Sephoris*, aujourd'hui *Sephori, ou Sipheri*; bourg de la Paleſtine.
SEPIA, æ. *Sèche, Taute*; poiſſon. *Encre.*
SEPIMEN, inis, & SEPIMENTUM, ti. *Haie. Cloiſon, clôture. Enclos.*
Sepimentum cataractæ. *Porte d'écluſe.*
SEPIOLA. *Diminutif de* Sepia, æ.
SEPIRE. *Clorre, enclorre, enfermer, parquer. Pavier*, ou *paveſer*; terme de Marine.
SEPLASIA, æ & SEPLASIARIUM, ii. *Place à Capoue, où étoient logés les Parfumeurs. Le métier de Parfumeur.*
SEPLASIARIUS, ii. *Parfumeur. Efféminé, délicat.*
SEPONERE. *Séparer, mettre à part, réſerver. Serrer, enfermer. écarter, mettre à l'écart*: *excepter.*
SEPOSITIO, nnis. *Réſerve, l'action de mettre à part.*
SEPS, is. *Aſpic, Serpent.*
SEPTA, æ. *Ceuta*, ville du Royaume de Fèz.
SEPTEM. *Sept*
SEPTEM Aræ. *Azumar*, village de l'Alentejo, en Portugal.
SEPTEM Caſtrenſis Regio. *Tranſilvanie, Erdely, Siebenburgen*, pays d'Europe.
SEPTEM FONTES, ium. *Sept-fonts*, Abbaye de Bourbonnois, en France.
SEPTEM Fratres. *Sete Hermanos. Les ſept Iſles*; *les ſept Freres*: Iſles de France.
SEPTEM Silvæ. *Siebenwald, Sevenwolden*, partie de la Friſe.

SEPTEMBER mensis. *Le mois de Septembre.*
SEPTEMDECIM. *Dix-sept.*
SEPTEMFLUUS, a, um. *Qui coule par sept canaux.*
SEPTEMGEMINUS, a, um. *Partagé par sept, devisé en sept.*
SEPTEMPEDA, dæ. *San Sévérino*, ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
SEPTEMPEDALIS, ale. *Qui a sept pieds.*
SEPTEMPLEX, icis. *Multiplié par sept.*
SEPTEMPLICITER. *Sept fois autant.*
SEMPTEMVIR, ri. *Un des sepuemvirs à Rome.*
SEPTEMVIRALIS, ale. *De Septemvir, qui concerne le Septemvirat.*
SEPTEMVIRATUS, ûs. *Septemvirat, dignité de Septemvir.*
SEPTENARIUS, a, um. *De sept, qui contient sept.*
SEPTENDECIM. *Dix-sept.*
SEPTENI, æ, a. *Sept en nombre.*
SEPTENNIS, enne. *Qui a sept ans.*
SEPTENNIUM, nii. *L'espace de sept ans.*
SEPTENTRIO, onis. *Le Septentrion, le Nord, le Pôle Arctique, la grande Ourse. La Bise.*
SEPTENTRIONALIS, le. SEPTENTRIONARIUS, a, um. *Septentrional, du Nord.*
SEPTENUS, a, um. *De sept, septième.*
SEPTERIUM, rii. *Sepiere*, cerémonie qui se faisoit à Delphes.
SEPTICUS, a, um. *Putréfiant, qui a la vertu de faire pourrir.*
SEPTIES. *Sept fois.*
SEPTIFARIAM. *En sept parties, en sept manieres.*
SEPTIFOLIUM, lii. *Tormentille*, plante.
SEPTIFORMIS, me. *Qui a sept formes; qui est de sept manieres, de sept façons.*
SEPTIMANA, næ. *Semaine.*
SEPTIMANCÆ, arum. *Simaneas*, ville d'Espagne, dans le Royaume de Léon.
SEPTIMANI, orum. *Les soldats de la septième Légion.*
SEPTIMANIA. *Voyez* Occitania.
SEPTIMANUS, a, um. *Le septième en ordre.*
SEPTIMANUS, a. *Voyez* Occitanus, a.
SEPTIMONTIALIS, ale. *Qui concerne la fête appellée* Septimontium, ii.
SEPTIMONTIUM, ii. *Nom d'une fête célebrée à Rome; appellée autrement* Agonalia.
SEPTIMUM. *Pour la septième fois.*
SEPTIMUS, a, um. *Septième.*
SEPTINGENARIUS, a, um. *De sept cents.*
SEPTINGENTESIMUS, a, um. *Sept centième.*
SEPTINGENTI, æ, a. *Sept cents.*
SEPTIO, onis. *Clôture.*
SEPTRONISTA, æ. *Septroniſt.. Pauvre de Lion. Patarin, Arnaldiſte*; noms donnés aux Vaudois.
SEPTUAGENARIUS, a, um. *Septuagénaire. Qui a soixante-dix ans.*
SEPTUAGENI, æ, a. *Soixante-dix.*
SEPTUAGENUS, a, um. *Soixante-dixième.*
SEPTUAGIES. *Soixante-dix fois.*
SEPTUAGINTA. *Soixante-dix, septante.*
SEPTUAGESIMA, æ. *Septuagéſime*; terme de Bréviaire. *Apocrese*; terme de Liturgie Grecque.
SEPTUENNIS, enne. *De sept ans.*
SEPTUM, ti. *Clos, clôture, enceinte de murailles. Closeau, clos*; en Normandie. *Parc, parquet*; parmi les Protestans. *Enclos. Enveloppe, conserve, contregarde*; termes de Fortifications.
Oviario sepio locum espere. *Parquer.*
Septum ex longuriis. *Perchis*; terme de Jardinier.
Septum ex ligno defecto atque arido. *Echalier.*
SEPTUNCIALIS, ale. *De sept onces.*
SEPTUNX, uncis. *Sept onces.*
SEPTUOSE. *Obſcurément, d'une maniere embarrassée.*
SEPTUOSUS, a, um. *Obſcur, embarrassé.*
SEPTUPLUS, a, um. *Septuple, sept fois autant.*
SEPTUS, a, um. *Participe passif de* Sepire.
SEPULCHRALIS, ale. *Qui concerne les sépulcres, les tombeaux. Sépulcral.*
SEPULCHRETUM, ti. *Cimetiere, lieu de sépulture.*
SEPULCHRUM, ri. *Sépulcre, tombeau, monument. Turlé*; mor Ture.
Sepulchrum magnificum. *Mauſolée.*
SEPULTURA, ræ. *Sépulture, obsèques, funérailles, inhumation.*
SEPULTUS, a, um. *Participe passif de* Sepelire.
SEQUANA, æ. *La Seine*; riviere de France.
SEQUANI, orum. *Les Comtois*, ou *Francs-Comtois. Les peuples de la Franche-Comté.*
SEQUANUS, ni. *Seine*; nom propre d'homme.
S. Sequani fanum. *S. Seine*, bourg & Abbaye du Duché de Bourgogne, en France.
SEQUAX, acis. *Qui suit. Gluant, visqueux.*
SEQUELA, læ. *Conſéquence. Séquence. Séquelle. Suite.*
SEQUENS, tis. *Suivant. Enſuivant*; terme de procédure.
SEQUENTIA, æ. *Conſéquence. Séquence.*
SEQUESTER, tri. *Séquestre, Gardien, Dépositaire. Consignataire. Appointeur; médiateur, entremetteur; courtier*; terme de Coutumes.
Sequeſtrum eſſe. *Intervenir, s'entremettre, s'interposer.*
Apud sequeſtrum depónere. *Séquestrer, entierchier*; termes de Coutumes.
SEQUESTER, ra, trum. *Qui est mis en séquestre, en dépôt.*
SEQUESTRARE. *Séquestrer, separer, mettre à part, mettre en séquestre; entierchier*; terme de Coutumes.
SEQUESTRARIUS, a, um. *Qui concerne le dépôt, le séquestre, l'arbitrage.*
SEQUESTRATIO, onis. *L'action de séquestrer, séquestration.*
SEQUESTRO. *A part, séparément.*
SEQUESTRUM, i. *Séquestre; dépôt, arbitrage.*
SEQUI. *Suivre, ensuivre, venir après. Poursuivre.*
SEQUINUS nummus. *Sequin*; monnoie d'or.
SEQUINUS fluvius. *Séquino*, nom propre d'une petite riviere de la Caramanie, en Natolie.
SEQUIOR, oris. *Moindre, moins avantageux, moins considérable.*
SERA, æ. *Serrure, cadenas.*
Seræ capſura. *Palaſtre*; terme de Serrurier.
Serâm intorquere. *Mêler une ferrure.*
Sera bifórmis. *Paſſepartout.*
Sera feneſtræ. *Targette.*
SERA. *Voyez* Serò.
SERANCOLINUM marmor. *Sérancolin*, sorte de marbre qu'on tire des Pyrénées.
SERAPHICUS, a, um. *Séraphique, qui appartient aux Séraphins.*
SERAPHIM, & SERAPHINUS, i. *Séraphin*, Ange de la premiere hiérarchie des chœurs, ou des esprits célestes.
SERAPIS, idis. *Le bœuf Apis.*
SERARIUS, rii. *Serrurier.*
SERARIUS, a, um. *De petit lait.*
SERASKERIUS, ii. *Séraskier, général de l'armée Turque.*
SERBINUM, i. *Voyez* Swinatia, æ.
SERBUS, & Serbus, a. *Servien, qui est de Servie.*
SERCIUS; Serculus. *Serchio*, nom d'une riviere de l'Etat de Modêne, en Italie.
SEREGIPPA, æ. *Séregippe, Séregippe del Ré*, ville maritime du Brésil, en Amérique.
SERENA, æ. *Sérêna*, ou *Coquimbo*, ville du Chili, en Amérique.
SERENARE. *Rendre serein. Sérener, rasséréner. Calmer, appaiſer.*
SERENATOR, oris. *Surnom de Jupiter.*
SERENEDUS, i. *Sérêde le, Sérene*, nom propre d'homme.
SERENEGARA, æ. *Séréngar*, ville du Mogolistan, en Asie.
SERENICUS, i. *Sérénie*, ou *Cérénie*, vulgairement *Sélering*, ou *Célerin*, & quelquefois *Sénery.*
SERENITAS, atis. *Sérénité, beau temps. Calme, tranquilité.*
SERENUM, i. *Temps serein, beau temps.*
SERENUS, a, um. *Serein. Calme, tranquille.*
SERERE. *Semer, mettre la semence en terre pour la faire multiplier. Planter, provigner les arbres, arbrisseaux & arbuſtes, ou en scions, ou de bouture. Asſier*; vieux mot.

SERESCERE. *Se ſécher, devenir ſec.*
SERETHUS, i. *Le Sereth*, riviere de la Turqoie, en Europe.
SERGIOPOLIS, is. *San-Sergio*, ancienne ville de Syrie.
SERGIUS, ii. *Sergius, ou Serge*, nom propre d'homme.
SERIA, æ. *Vaiſſeau de terre. Saloir.*
SERIARI. *Mettre par ordre, arranger de ſuite.*
SERICARIA, æ. *Ouvriere en ſoie.*
SERICATUS, a, um. *Vétu de ſoie, couvert de ſoie.*
SERICUM, ci. *Etoffe de ſoie.*
Sericum crudum. *Maraſſe*; terme de Marchandiſe de ſoie.
SERICUS, a, om. *De ſoie, ſoyeux.*
Sericum filum. *Soie.*
Sericum tomentum. *Straſſe.*
Serico filo munire, armare. *Enſoyer*: terme de Cordonnier.
Sericus pannus tenuiſſimus. *Taffetas; armoiſin, dans armoiſin.*
Textum ſericum ſpiſſius. *De la moyre.*
Textum ſericum denſius. *Satin. Peu de ſoie.*
SERIES, ei. *Suite, enchaînement, ordre, continuité. Série. Enfilade. Entreſuite, diſpoſition des choſes qui s'entreſuivent, iſſue. File, ligne. Rang, rangée. Meſure.*
Longa ſeries avorum. *Une longue ſuite d'aïeux.*
SERIO. *Sérieuſement, dans le ſerieux.*
SERIPHIUM, ii. *Abſynthe de mer*, plante.
SERIPHUS, Seryphus. *Serina, Zerfano*: l'une des Iſles Cyclades, dans l'Archipel.
SERIS, is. *Sorte de chicorée*, plante.
SERIUS, a, um. *Sérieux, grave.*
SERMINETA, Sermoneta, æ. *Sermoneta*, petite ville de la Campagne de Rome.
SERMINUS, i. *Sermido*, bourg de Lombardie, dans le Mantouan.
SERMIO, onis. *Sermione*, ville de l'Etat de l'Egliſe, en Lombardie.
SERMO, onis. *Langue, langage, parole, propos, diſcours, entretien. Mention.*
Sermo familiaris de materiis fidei. *Un prône.*
Plebeius ſermo. *Jargon, patois.*
Plebeio uti ſermone. *Jargonner.*
Barbarus, incognitus ſermo. *Baragouin.*
SERMOCINARI. Sermonem habere. *Diſcourir, s'entretenir, cauſer, deviſer, conférer, parler.*
SERMOCINATIO, onis. *Converſation, entretien.*
SERMOCINATOR, oris: & SERMOCINATRIX, icis. *Qui fait un diſcours, un raiſonnement.*
SERMOCINIUM, ii. *Converſation, entretien, diſcours.*
SERMOLOGUS, i. *Sermologe, Recueil de ſermons.*
SERMONARI. *Voyez* Sermocinari.
SERMUNCULUS, *diminutif de* Sermo.
SERO. *Au ſoir, tard.*
SEROSITAS, atis. *Séroſité, humeur ſéreuſe.*
SEROTINUS, a, um. *Du ſoir, tardif.*
Serotinum tempus. *L'après-ſouper. Le ſoir.*
SERPA, æ. *Serpa*, bourg de l'Alentejo, dans le Portugal.
SERPENS, entis. *Serpent. Biſſe, guivre*: terme de Blaſon. *Rampant, qui rampe.*
Serpens exilis. *Serpenteau.*
Serpeos tubus; in modum ſerpentis tubus recurvus. *Serpentin*, terme de Chimie.
SERPENTARA, æ. *La Sarpentara*, Iſle dépendante de celle de Sardaigne.
SERPENTARIUS Eſculapius. *Le Serpentaire*, ou *Eſculape*; conſtellation ſeptentrionale.
SERPENTARIUS lapis. *Serpentine.*
SERPENTICOLA, læ. *Serpenticole, adorateur de ſerpent.*
SERPENTIGENA, æ. *Engendré d'un ſerpent.*
SERPENTIGER, a, um. *Qui porte des ſerpens.*
SERPENTINUS, a, um. *De ſerpent; ſerpentin.*
Charta ſerpentinâ notâ inſignita. *Serpente*, ſorte de papier.
Serpentina lingua. *Langue de ſerpent, mauvaiſe langue.*
SERPENTUM Inſula. *L'Iſle des ſerpens*, dans la mer noire.
SERPERASTER, tri. *Ecornifleur, paraſite, qui s'inſinue dans les maiſons.*
SERPERE. *Ramper, ſe gliſſer, s'introduire, s'inſinuer.*

SERPYLLIFER, a, um. *Où il croît du Serpolet.*
SERPYLLUM, li. *Serpolet*, plante.
SERRA, æ. *Une ſcie. Sorte de poiſſon de mer. Maniere de ranger une armée.*
SERRÆ, arum. *Serres*, bourg de France, en Dauphiné. *Serres*, ville de la Turquie, en Europe.
SERRALIUM, ii. *Le Serrail, le Palais du Grand-Seigneur.*
SERRANA, æ. *Serrane*, Iſle de la mer du Nord.
SERRANILLÆ, arum. *Les Serranillas*, petites iſles autour de l'iſle Serrane.
SERRARE. *Scier.*
SERRARIA, æ. *Sciage.*
SERRARIUS, a, um. *De ſcie, de ſciage, de ſcieur.*
SERRATI, orum. *Pièces de monnoies marquées de la figure d'une ſcie.*
SERRATIM. *En maniere de ſcie.*
SERRATULA, æ. *Bétoine*, ou *mélilot*, plante.
SERRATURA, æ. *Sciage.*
SERRATUS, a, um. *Participe paſſif de* Serrare.
SERRAVALLIS, le. *Serravalle*, bourg de l'etat de Gênes, en Italie.
SERRULA, æ. *Petite ſcie. Archet*; terme de Mâçonnerie. *Egohine*; *ſcie à main.*
SERSELA, æ. *Serſelly*, ville & port du Royaume d'Alger.
SERTUM, i. *Bouquet, guirlande, couronne de fleurs. Trochet*; terme d'Agriculture.
SERTUS, a, um. *Participe paſſif de* Serere.
SERVA, æ. *Servante, eſclave.*
SERVABILIS, ile. *Qui peut ſe garder, ſe conſerver, qui eſt de garde.*
SERVANIA, æ. *Le Servan, Sciruan*, ou *Schirvan*, Province de Perſe.
SERVARE. *Garder, conſerver, réſerver, retenir, ſerrer, enfermer. Préſerver, ſauver, délivrer. Entretenir, réparer. Obſerver. Excepter.*
SERVATIUS, ii. *Servais*, nom propre d'homme.
SERVATOR, oris. *Libérateur, conſervateur, ſauveur.*
SERVATRIX, icis. *Conſervatrice, libératrice.*
SERVATUS, a, um. *Participe paſſif de* Servare.
SERVESTA, æ. *Zerbſt*, ville d'Allemagne, dans la Principauté d'Anhalt.
SERVIA, æ. *La Servie*, Province de la Turquie, en Europe.
SERVILIS, ile. *Servile, rampant, d'eſclave.*
Servilis conditio prædii beneficiatii. *Mouvance*; terme de Juriſprudence féodale.
SERVILITER. *Servilement.*
SERVILIUS, a. *Servilius*, nom d'une famille Romaine.
SERVILIUS, ii. *Serf*, nom propre d'homme.
SERVILLA, orum. *Troupes d'eſclaves.*
SERVIRE. *Servir, être en ſervice, être dans la ſervitude. Mouvoir*; terme de Juriſprudence féodale.
SERVITA, æ. *Servite*, oom d'un ordre Religieux.
SERVITIA, orum. *Les eſclaves.*
SERVITUDO, inis: & SERVITUS, tutis. *Eſclavage, ſervitude, captivité, priſon. Sujettion, ſoumiſſion, aſſujettiſſement, devoir, empire tyrannique. Main-morte*; terme de Coutume. *Servage.*
Servitutis profeſſio. *Eſporle*; terme de Coutume.
SERUM, ri. *Petit lait, lait clair. Séroſité.*
Sero plenus. *Séreux.*
SERUM, i. *Le ſoir.*
SERUS, a, um. *Tardif, lent, pareſſeux.*
SERVULA, æ. *Une petite eſclave.*
SERVULUS, i. *Un petit eſclave.*
SERVULUS, i. *Servule*, ou *Servole*: nom propre d'homme.
SERVUS, i. *Eſclave, captif. Serviteur, valet, laquais. Serf. Collibert.*
Homo ſervus. *Homme de main-morte*; *main-mortable*; termes de Coutomes.
Nuper ſervus. *Exlaquais*, mot badin.
Servus militiæ addictus apud Perſas. *Goulam*; terme de Relation.
Servus militiæ addictus apud Turcas. *Kul*, ou *Koul*: terme de Relation.

SERVUS, a, um. *Sujet, aſſujetti, dépendant, ſervile.*
SERVUS Dei; Servio-Deo. *Serf-Dieu,* nom propre d'homme.
SESAMA, æ. & Seſamum, i. *Seſame; blé de Turquie.*
SESAMOIDES, is. *Séſamoïde.*
SESANNA, æ. *Sezanne,* bourg du Dauphiné en France.
SESARGA, æ. *Séſarga,* l'une des Iſles de Salomon.
SESCANIA, æ. Palus. *Seſcan, Seſchan, Suka, Morzi;* grand lac de la petite Tartarie, en Europe.
SESCUNCIA, æ. *Une once & demie. Une maille, une obole. Un huitième.*
SESCUNCIALIS, ale. *D'une once & demie; d'un huitième. D'un pouce & demi.*
SESCUNX; uncis. *Une once & demie.*
SESCUPLEX, icis. *Qui eſt d'une fois & demi autant. Diviſé par les trois moitiés.*
SESCUPLUM, i. *Une fois & demi autant.*
SESELI, fœniculi ſolio. *Séſeli,* eſpece de fenouil.
SESMARUS, fluvius. *Le Semoy,* riviere des Pays-Bas.
SESQUI. *Une fois & demie.*
SESQUIALTER, a, um. *Seſquialtere;* terme de Géométrie & d'Arithmétique.
SESQUIANNONA, æ. *Munition de bouche, proviſion de vivres d'une fois & demie autant; Ration & demie.*
SESQUICULEARIS, are. Seſquiculeare dolium. *Une demi-queue.*
SESQUIDIGITALIS, ale. *D'un doigt & demi de dimenſion; de trois demi doigts.*
SESQUIDIGITUS, i. *Un doigt & demi de dimenſion; trois demi doigts.*
SESQUIHORA, æ. *Une heure & demie.*
SESQUIJUGERUM, i. *Un arpent & demi.*
SESQUILIBRA, æ. *Une livre & demie.*
SESQUIMENSIS, enſe. *D'un mois & demi.*
SESQUIMODIUS, ii. *Un muid & demi. Un boiſſeau & demi. Pipe. Tonneau.*
SESQUIOBOLUS, i. *Une obole & demie.*
SESQUIOCTAVUS, a, um. *Huitième & demi; trois ſeizièmes.*
SESQUIOPERA, æ: & SESQUIOPUS, eris. *Journée & demie de travail.*
SESQUIPÆAN, anis. *Un péan & demi,* ſorte de pied de vers.
SESQUIPEDALIS, ale: & SESQUIPEDANEUS, a, um. *D'un pied & demi, qui a un pied & demi.*
SESQUIPES, edis. *Un pied & demi, une coudée.*
SESQUIPLAGA, æ. *Une grande plaie, une plaie énorme.*
SESQUIPLARIS, are. *Qui reçoit une ration & demie,* ou *paye & demie.*
SESQUIQUADRANS, tis. *Le demi quart.*
Culei ſeſquiquadrans. *Poiſſon, roquille.*
SESQUISENEX, is. *Plus que vieillard.*
SESQUISEPARATISTA, æ. *Seſqui-ſéparatiſte;* nom de ſecte.
SESQUIULYSSES, is. *Fourbe & demi; maître fourbe.*
SESSELIUM, ii. Siſſum, *Seſſel,* ville de France.
SESSIA, æ. *Voyez* Seia & Seja.
SESSIBULUM, i. *Siége; ce qui ſert à s'aſſeoir.*
Tormenti bellici ſeſſibulum. *Affût de canon.*
SESSILIS, ile. *Qui ſert à s'aſſeoir. Qui eſt aſſis.*
SESSIMONIUM, ii. *Salle de conſeil; lieu où l'on tient aſſemblée.*
SESSIO, onis. *L'action de s'aſſeoir. Aſſiſe. Seſſion, ſéance.*
SESSITARE. *S'aſſeoir & ſe r'aſſeoir ſouvent.*
SESSITATIO, onis. *L'action de s'aſſeoir, & de ſe r'aſſeoir ſouvent.*
SESSITATOR, oris. *Qui s'aſſied & ſe r'aſſied ſouvent*
SESSOR, oris. *Qui eſt aſſis. Un Cavalier.*
SESSORIUM, ii. *Chaiſe à porteur.*
SESSUI, orum, *Séez,* ville de France, en Normandie.
SESSUS, ûs. *Voyez* Seſſio, onis.
SESTERTIOLUM. *diminutif de*
SESTERTIUM: SESTERTIUS, ii. *Seſterce,* monnoie Romaine. *Eſpèce de boyau; les fourches paubulaires.*
SESTIÆ, arum. *Aix,* ville de Provence.
SESTIANA mala. *Sortes de pommes.*
SESTRUM magnum. *Le Grand Seſtre,* bourg de la Guinée, en Afrique.
SESTUS, & Seſtos, i. *Seſto,* ville de Thrace.
SETA, æ. *Soie, poil long & rude.*
SETABICULA, æ. *Alzire,* ou *Alcire,* ville du Royaume de Valence, en Eſpagne.
SETABIS, is. *Xativa; Satiua,* ville d'Eſpagne, dans le Royaume de Valence.
SETANIUS, a. *um. De l'année.*
SETANTIORUM Portus. *Wunander Meer;* lac d'Angleterre.
SETELSIS, is. *Urgel; le Cen d'Urgel,* ville d'Eſpagne en Catalogne.
SETHIANUS, a. *Séthien,* nom d'anciens hérétiques.
SETIA, æ. *Sétia,* ville de Candie. *Sezza,* ville de la Campagne de Rome.
SETIÆ Montes. *Monts di Sétia,* dans l'Iſle de Candie.
SETIA navicula. *Séte,* barque des Turcs Orientaux.
SETIGER, a, um. *Couvert de ſoie, couvert de longs poils.*
SETINILIA Arx. *Setenil,* forteresſe d'Eſpagne, dans le Royaume de Grenade.
SETINUM aliorum. *Sétia,* ville de l'Etat de l'Egliſe, dans la Campagne de Rome.
SETIUS Moos. *Le Cap de Sète,* ſur la côte de Languedoc, en France.
SETONUM, i. *Seton,* bourg d'Angleterre.
SETOSUS, a, um. *Plein de ſoies, de longs poils rudes.*
SETUBALIA, æ. Cætobrix, icis. *Setuval;* ou *Saint Ubès;* ville de l'Eſtramadure de Portugal.
SETUBIA, æ. *Voyez* Segovia, æ.
SETUIA, æ. Sitta, æ. *Zittaw,* ville de la haute Luſace.
SEU, *Ou, ou bien, ſoit.*
SEVATUM, & Sebatum, i. *Sivate,* ville du Tirol.
SEVECTUS; a, um. *Partiçipe paſſif de*
SEVEHERE. *Porter,* ou *tranſporter dehors.*
SEVENSHALUM, i. *Sevenshale,* bourg des Ottadins.
SEVERE. *Séverement, ſérieuſement, rigoureuſement, rudement, cruement.*
SEVERIA; æ. *Séléric,* ou *Sévérie,* ville du Palatinat de Cracovie, en Pologne.
SEVERIACUM, i. *Billegarde,* ville de Bourgogne en France.
SEVERIANUS, a. *Severien;* nom de ſecte.
SEVERIENSIS Tractus aut Ducatus. *Le Duché de Novogrod Seweriski,* en Moſcovie.
SEVERITAS, atis. *Sévérité, rigueur, rudeſſe. Fierté.*
Severitas nimia. *Scrupule.*
SEVERITER. *Voyez* Severè.
SEVERUS, a, um. *Sévere, rigoureux, rude, auſtere. Scrupuleux. Farouche, inflexible. Dur. Crud. Froid. Morne, ſérieux. Chagrin, triſte.*
Severus denarius. *La forte monnoie;* autrefois en uſage en France.
SEVIR, iri. *Le commandant de chacune des ſix décuries des Chevaliers Romains.*
SEVIRALIS, ale. *Qui concerne les commandans de chacune des ſix décuries des Chevaliers Romains.*
SEVIRATUS, ûs. *Dignité de commandant d'une des ſix décuries des Chevaliers Romains.*
SEULUS, i. Soula, Sicaula, æ. Sivolis, is. *La Siole,* petite riviere d'Auvergne, en France.
SEVOCARE. *Appeller pour parler en particulier, tirer à part. Eloigner, tirer. Rappeller.*
SEVOSUS. *Voyez* Sebolus, a, um.
SEVUM. *Voyez* Sebum, i.
SEX. *Six; une demi-douzaine.*
SEXAGENARIUS, a, um. *De ſoixante; ſoixantième. Sexagénaire. Sexagène, ſextant;* termes d'Arithmétique Aſtronomique.
SEXAGENI, æ, a. *Soixante.*
SEXAGESIMUS, a, um. *Soixantième.*
SEXAGIES. *Soixante fois.*
SEXAGINTA. *Soixante.*
SEXANGULATUS, & SEXANGULUS, a, um. *Qui a ſix angles. Hexagone.*
SEXATRUS, ûs. *Le ſixième jour d'après les Ides.*
SEXCENARIUS, a, um. *De ſix cents.*
SEXCENI, & SEXCENTI, æ, a. *Six cents. Une infinité.*
SEXCENTESIMUS, a, um. *Le ſix centième, le ſix cents.*
SEXCENTIES. *Six cents fois*

SEXCENTOPLAGUS, a, um. *Couvert d'une infinité de bleſſures : tout couvert de playes.*
SEXDECIES. *Seize fois.*
SEXDECIM. *Seize.*
SEXENNALIS, ale. *Qui ſe fait, ou qui arrive tous les ſix ans.*
SEXENNIUM, ii. *L'eſpace de ſix ans.*
SEXIES. *Six fois.*
SEXIONA, æ. *Sixena*, bourg d'Eſpagne.
SEXPEDA menſura. *Une toiſe.*
SEXSIGNANI, orum. *Les ſoldats de la ſixième légion.*
SEXTA, æ. *Sexte*, terme de Bréviaire.
SEXTANS, antis. *Sextans, pièce de monnoie. Le ſixième du total.*
SEXTANTALIS, ale. *De deux onces. Qui a un ſixième ; d'un ſixième.*
SEXTANTARIUS, a, um. *Qui pèſe deux onces.*
SEXTARIATICUM, & Sextariale *Sixterage*, & *ſextelage* ; ſorte de droit Seigneurial.
SEXTARIUS, arii. *Setier*, meſure.
Duo ſextarii gallici. *Pinte.*
Sex acti quadrans. *Un minot. Trois boiſſeaux.*
Sextarius ſolidorum luſoriorum. *Un ſixain de cartes.*
SEXTILIS, le. *Sixième.*
Sextilis menſis. *Le mois d'Août.*
Sextilis aſpectus. *Sextil* ; terme d'Aſtronomie.
SEXTULA, æ. *La ſixième partie d'une once ; un gros ; vingt-quatre grains ; quatre ſcrupules.*
SEXTULE. *La ſoixante-douzième partie d'un total.*
SEXTUM. *Pour la ſixième fois.*
SEXTUM, i. *Sifto*, bourg du Milanois. *Seſtri*, bourg de la côte de Gênes.
SEXTUS, a, um. *Sixième.*
Sextæ partis, pars ſexta. *Sixième.*
SEXTUS decimus. *Seizième.*
SEXUNX, uncis. *Six onces.*
SEXUS, ûs. *Le ſexe.*
SEZANA, æ. *Sézane.* Bourg du Dauphiné, en France.

S F

SFACHIÆ Montes. *Les montagnes de Sfacchia*, dans le territoire de la Canée, en Candie.

S H

SHAPOR. *Ville du Mogoliſtan.*
SHENANUS, Senua, i. *Le Shennon, le Shannon*, riviere d'Irlande.
SHEPEA inſula. *Sheype, Sheppey, Schépey*, Iſle du Comté de Kent, en Angleterre.
SHEPEUS Portus. *Shepehaven*, ou *Shipaven*, port ou petit golfe du Comté de Dunghal, en Irlande.
SHERIVUS, i. *Shérif* ; *Officier commun dans chaque Comté d'Angleterre.*

S I

SI. *Si ; au cas, en cas que. Encore que ; bien que ; quand même.*
Si quidem. *Parce que. Puiſque. d'autant que, entant que.*
Si cœlum caderet, multæ caperentur alaudæ. *Si le ciel tomboit, il y auroit bien des alouettes de priſes.*
SIAMUM, i. *Siam*, ville & Royaume des Indes.
SIAMUS, a. Siamenſis. *Siamois.*
Siamenſis regni ſupremus adminiſter. *Barcalon.*
SIANGYANIUM, i. *Syangyan*, ville de la Chine.
SIANTICUM, i. Samicum, i. *Voyez* Samicum, i.
SIAPINA, æ. *Siapan*, l'une des iſles Orcades.
SIARA, æ. *Siara*, ville du Breſil, en Amerique.
SIARUM, i. *Voyez* Saracotumum, i.
SIATUTANDA, æ. *Voyez* Sidebuta, æ.
SIBA, æ. *Nom d'une fauſſe divinité des anciens Saxons.*
SIBA Regnum. *Le Royaume de Saba*, au Mogol.
SIBARIS is. *Sibari Rovinata*, ville ancienne dont on voit les ruines dans la Calabre citérieure, au Royaume de Naples.
SIBENUS Mons. *Sibengèbirge*, montagne du Duché de Berg, en Weſtphalie.
SIBERIA, æ. *La Sibérie* ; grand pays de la Tartarie Moſcovite.
SIBERIA, & Sibiria, æ. *Siber*, ou *Sibir*, ville de la Tartarie Moſcovite.
SIBERINA ; Siberena, æ. *Santa Severina*, ancienne ville de la grande Grece.
SIBERIUS, a. *Siberien, qui eſt de Sibérie.*
SIBIENA ; Sibona, æ. *Siben*, anciennement ville de Rhétie, maintenant bourg du Tirol.
SIBILARE. *Siffler. Muger.*
Inferio inter labia folio ſibilare. *Frouer* ; terme d'Oiſeleur.
SIBILATOR, oris. *Qui ſifle, ſifleur.*
SIBILUM, & SIBILUS, li. *Sifflet, coup de fifflet, ſifflement.*
Sibila mittere. *Siffler.*
Sibilis exponere ſe. *Se faire moquer, ſe faire ſiffler.*
SIBILUS, a, um. *Siflant ; qui ſifle.*
SIBYLLA, æ. *Sibylle, prophetiſſe.*
SIBYLLUS, a, um. *De Sibylle, Sibyllin ; qui concerne les Sibylles.*
SIC. *Ainſi, comme, de même, de la ſorte. Oui.*
SICA, æ. *Dague, poignard, ſtylet.*
SICALONIA, Seccalonia, Sigalonia. *Voyez* Solonia, æ.
SICAMBRIA, æ. *Buda*, ville capitale de Hongrie.
SICAMORUS, i. *Sicamor* ; terme de Blaſon.
SICANDRA, æ. *Sicandro*, iſle de l'Archipel.
SICARIA, æ. *Bejace.*
SICARIUS, ii. *Aſſaſſin, aſſaſſinateur. Bretteur, ſpadaſſin. Brave. Souteneur. Coupe-jarret. Sicaire.*
SICCANEUS, & SICCANUS, a, um. *Sec de ſa nature ; naturellement ſec.*
SICCARE. *Sécher. Deſſécher. Faire ſécher. Eſſuyer. Hâler.*
Siccandi vim habens. *Deſſicatif.*
Fumo ſiccare carnes, vel piſces. *Boucaner.*
Qui fumo carnes vel piſces ſiccat. *Boucanier.*
Locus in quo ſiccantur fumo vel carnes, vel piſces. *Boucan.*
Lateres ſiccare. *Abonnir* ; terme de Potier de terre.
SICCATIO, onis. *Deſſéchement, l'action de deſſécher.*
SICCE. *Sèchement, d'une maniere ſeche.*
SICCESSERE. *Se ſécher, ſe deſſécher, devenir ſec.*
SICCINE. *Eſt ce ainſi ! Ouais !*
SICCITAS, atis ; & SICCITUDO, inis. *Sécheresſe, deſſéchement ; ſicceté.*
SICCOCULUS, i. *Qui a les yeux ſecs, qui ne pleure pas.*
SICCULUS, a, um. *Un peu ſec.*
SICCUS, a, um. *Sec, qui n'eſt point humide.*
SICE ; *pour* Sic.
SICELEG. *Nom propre d'une ville de la Terre-Sainte.*
SICELIS, idis. *Qui eſt de Sicile* ; *Sicilien.*
SICEOTES, æ. *Siciote, qui eſt de Sicée* ; petite ville de Galatie.
SICERA, æ. *Biere*, ſorte de boiſſon. Cidre.
Sicera purpurea, *ou* ſubcubra è pomis confecta. *Ecarlatin*, eſpèce de cidre.
SICHEMUM, i. Sichemium, ii. *Sichem*, petite ville du Brabant Eſpagnol.
SICIGNANUM, i. *Sicignano*, village de la principauté citerieure dans le Royaume de Naples.
SICILATUS, a, um. *De poignard.*
SICILEX, icis. *Pertuiſane, hallebarde.*
SICILIA, Sicelia, Sicania, Trinacria, Trigneira. *La Sicile*, iſle de la Mediterranée.
SICILIÆ utriuſque Regnum. *Le Royaume des deux Siciles.*
SICILIARIUS, ii. *Pertuiſanier, homme de guerre armé d'une pertuiſane.*
SICILICES, um. *Fers de pertuiſanes.*
SICILICUM, & SICILICUS, i. *Sicilique ; deux gros ; deux dragmes.*
SICILIMENTUM, i. *Le regain des prez.*
SICILIRE. *Scier, faucher, étraper.*
SICILIS, is. *Fer de pertuiſane, ou de hallebarde.*
SICILISSARE. *Parler comme les Siciliens.*
SICINNISTA, æ. *Danſeur, qui chante en danſant.*
SICINNIUM, ii. *Danſe accompagnée du chant du danſeur.*

SICINUS, Sicynus, Sicenus, i. *Sicino*, *Sickino*; isle de l'Archipel.
SICISTANIA, æ. *Voyez* Sitzistania, æ.
SICLIS, idis. Siclom, i. *Sicli*, petite ville de la Vallée de Noto, en Sicile.
SICLUS, i. *Sicle*; l'once des Hébreux. *Sicle*, sorte de monnoie des Juifs.
SICORIS, is. *La Sègre*; grande riviere de la Catalogne.
SICUBI. *Si en quelque lieu, si en quelque endroit.*
SICULA, æ. *Stylet, petit poignard.*
SICULI, orum. *Siculens. Sicules.*
SICULIANUM, ani. *Siculiano*, petite ville à moitié ruinée de la Vallée de Mazara, en Sicile.
SICULUS, a, um. *De Sicile.*
SICUNDE. *Si de quelque endroit.*
SICUT, & SICUTI. *Comme, ainſi, de même.*
SICYON. *Sicyone*, ville du Peloponneſe. *Baſilica.*
SICYONIA, æ. *La Sicyonie*; petit pays dans le Péloponneſe.
SICYONIA, & SICYONII, orum. *Souliers, eſcarpins de femmes, à la Sicyonienne.*
SIDA, æ. *Candalor*, ville de Pamphylie.
SIDARRISA, æ. *Sidariſe*, bourg de la Zaconie, en Morée.
SIDE, is. Sida, æ. *Side*, ville de l'ancienne Pamphylie, dans l'Aſie mineure.
SIDEBURA, æ. *Sidéburen*, village des Provinces-Unies.
SIDERALIS, ale. *Des aſtres, qui concerne les aſtres.*
SIDERARI. *Etre frappé de quelque mauvaiſe influence.*
SIDERATICUS lapis. *Sidérite*, ſorte de pierre.
SIDERATIO, onis. *Maladie des arbres cauſée par quelque mauvaiſe influence.*
SIDERATUS, a, um. *Voyez* Sidereus, a, um.
SIDERE, Sido. *S'affaiſſer, s'abaiſſer, s'abatre, ſe coucher. Aller à fond. Couler bas. Jucher, ſe percher.*
SIDEREUS, a, um. *Aſtral. Qui concerne les aſtres.*
SIDERITES, æ. *La marcaſſite du fer.*
SIDERITIS, is. *Crapaudine*, plante. *Parietaire*, Id.
SIDEROCAPSA, Sidrocapſa, æ. Sidrus, i. *Sidérocapſa*, petite ville de la Macédoine.
SIDOLEUCUM, i. *Voyez* Sedelocus, i.
SIDON, onis. *Sidon*; *Seyde*, ville ſur la côte de Phénicie.
SIDONIA, æ. *Sedoniſi*, ou *Fidoniſi*, preſqu'iſle des Tartares Nogais, en Europe.
SIDONIUS, ii. *Sidoine*; *Saëns*, nom propre d'homme.
SIDONIUS, a. *Sidonien*; *qui eſt de Sidon.*
SIDRA, æ. *Sidra*, iſle de l'Archipel.
SIDUS, eris. *Aſtre, conſtellation, étoile, ſigne céleſte. Climat. Saiſon. Luſtre, ornement, beauté.*
Inter ſidera relatus. *Conſtellé.*
Crinitum ſidus. *Comète.*
SIGA, æ. *Voyez* Hateſgolia, æ.
SIGA, æ. *La Sige*, riviere d'Allemagne.
SIGALION. *Sigalion*, Dieu des Egyptiens.
SIGANUM, i. *Sigan*, ville de la Chine.
SIGEBALDUS, i. *Sigebald*, nom propre d'homme.
SIGEBERGA, æ. *Sigenberg*, ou *Siegberg*, bourg & Abbaye du Duché de Berg.
SIGEBERTI Caſtrum. *Sirsbert*, bourg de la Lorraine.
SIGEBERTUS, i. *Sigibert*, nom propre d'homme.
SIGEMERUS, i. *Sigemer*, nom propre d'homme.
SIGENA, æ. Siga, æ. Sigedunum, i. *Sigen*; petite ville du Weſterwald, en Allemagne.
SIGERICI, aut Cæſaris Caſtrum. *Caſtro de Xéris.*
SIGERICUS, i. *Sigéric*, nom propre d'homme.
SIGESA, æ. *Seges*, ville de la côte de Barcelone, en Eſpagne.
SIGETENSIS Comitatus. *Le Comté de Zygeth.*
SIGETUM, & Sigetium, i. *Zygeth*, ville de la baſſe Hongrie.
SIGEUM promontorium. *Le cap des Janiſſaires.*
SIGILLARE. *Cacheter, ſceller. Ciſeler.*
SIGILLARIA, ium. *Les Sigillaires*, fêtes des anciens Romains. *Petites figures de relief qu'on s'envoyoit l'un à l'autre pendant ces fêtes. La rue où ſe vendoient ces figures.*
SIGILLARIS, are. *Qui concerne les cachets, les ſceaux, les automates, les petites figures en relief; qui ſert à ſceller, à cacheter.*
SIGILLATIM. *Séparément, à part, en particulier.*
SIGILLATOR, oris. *Sigillateur*, Prêtres des anciens Egyptiens.
SIGILLUM, li. *Relief. Cachet, ſceau, ſcel.*
Minora ſigilla. *Bas-reliefs.*
Alienis nervis ſigillum mobile. *Bamboche, marionette.*
Epiſtolæ ſigillum imprimere. *Cacheter une lettre.*
Figora ſigillo impreſſa. *Cachet.*
Literæ ſigilla Principis obſignatæ. *Lettres de cachet.*
Sigillum apponere. *Sceller; mettre, apposer le ſceau.*
Sigilli appoſitio. *Scellé*; terme de Palais.
Sigillum ſigillo ex adverſo poſitum. *Contre-ſcel*; terme de Chancellerie.
Adverſum ſigillo ſigillum apponere. *Contreſceller.*
Sigillum habens ſigillo ex adverſo appoſitum. *Contreſcellé.*
Sigillum reſignare. *Deſceller.*
Sigillorum cuſtos apud Turcas. *Nichandgi-Bachi*, terme de Relation.
SIGILLUM, i. *Sigillo*, ancien bourg de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
SIGINDUNUM, i. *Voyez* Singidunum, i.
SIGIRANNUS; Sigirannus, i. *Cyran, Siran*; nom propre d'homme.
SIGISMUNDUS, i. *Sigiſmond*; & par corruption *Simon*, ou *Simond*; nom propre d'homme.
SIGMA. *Nom d'une lettre grecque.*
SIGMARINGA, æ. *Sigmaringe*, bourg de la Souabe.
SIGMOIDES, is. *Sigmoïde*; terme d'Anatomie.
SIGNACULUM, i. *Cachet, ſceau.*
SIGNARE. *Marquer, graver, faire impreſſion, empreindre. Signer; déſigner, étiqueter. Signifier, exprimer. Battre*, ou *frapper au coin de la monnoie.*
SIGNARIUS, ii. *Enſeigne, guidon, cornette, Officier qui porte le drapeau.*
SIGNATE. *Diſtinctement, évidemment.*
SIGNATIO, onis. *L'action de cacheter, l'empreinte du cachet.*
SIGNATOR, oris. *Celui qui marque. Sculpteur. Ciſeleur; Graveur, Sculpteur. Découpeur, Gaufreur. Signandaire.*
Signator monetarius. *Monnoyeur.*
Pilaris ſignator. *Marqueur, à la paume.*
SIGNATORIUS, a, um. *Qui ſert à cacheter, à ſceller.*
Annulus ſignatorius. *Cachet.*
SIGNATURA, æ. *Appoſition du ſceau; ſcel; ſignature.*
SIGNATUS, a, um. *Participe paſſif de* Signare.
SIGNIA, æ. *Segny*, ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
SIGNIACUM, i. *Signy*, bourg & Abbaye du Rétélois, en Champagne.
SIGNIFER, i. *Enſeigne, guidon, cornette, porte-étendart, drapeau.*
SIGNIFER, a, um. *Qui porte un drapeau, une enſeigne, un étendart, un pavillon, une banniere.*
SIGNIFICABILIS, ile. *Expreſſif, ſignificatif.*
SIGNIFICANTER. *D'une maniere expreſſive, ſignificative.*
SIGNIFICANTIA, æ. *Expreſſion ſignificative, vive, énergique.*
SIGNIFICARE. *Signifier, exprimer, avoir une ſignification. Avertir, annoncer, apprendre, déclarer, expliquer, donner à entendre, repréſenter, faire ſavoir, témoigner.*
Hoc ſignificat. *Cela veut dire.*
SIGNIFICATIO, onis. *Signification, expreſſion, ſens, énergie. Déclaration, avertiſſement, publication, annonce. Dénonciation, dénotation. Manifeſtation. Repréſentation. Témoignage.*
SIGNIFICATIVUS, a, um. *Significatif.*
SIGNIFICATOR, oris. *Celui qui ſignifie. Significateur*; terme d'Aſtrologie.
SIGNIFICATUS, ûs. *Signe d'une choſe qui doit arriver.*
SIGNINUM, i. *Mortier, ciment fait avec de la chaux & du ſable. Soute.*
SIGNINUS, a, um. *De mortier, de ciment. A chaux & à ciment.*
Signinum opus facere. *Cimenter. Lier, enduire avec du ciment.*
Signini operis ſtructura. *Beton.*
SIGNOCUS cancer. *Signoque*, ou *Signoe*, écreviſſe des Indes.

SIGNUM, i. *Signe, marque; ſignal. Empreinte. Caractere. Timbre. Cachet, ſceau, ſceau. Bois, blanc. Statue. Baliſe, boye, amer-gau*; termes de Marine. *Aſtre, conſtellation, ſigne du Zodiaque. Enſeigne de navire.*
Signis ornare, diſtinguere. *Hiſtorier.*
Signum Crucis. *Le ſigne de la Croix.*
Signum militare. *Enſeigne, etendart, drapeau, pavillon.*
A ſignis diſcedere. *Se débander. Quitter le gros de l'armée.*
Signum tollere, demittere. *Abattre, déſarborer le pavillon.*
Signum ferire. *Adreſſer, tirer au milieu du blanc, faire un coup de bouche.*
Signum adulterinum equi dentibus impreſſum. *Contremarque*; terme de Manege.
Signum pectore tenus efformatum. *Un buſte.*
SIGRADA, æ. *Sigrade; Sigreste; Ségraue*, nom propre de femme.
SIGTUNA, æ. *Sigtun*, petite ville de l'Uplande, en Suède.
SIHOR. *Sihor*, ville de la Terre-Sainte. *Sihor*; interne de la Terre Sainte.
SIL, ſilis. *Sil*, terre minérale.
SILA, æ. *Le Sil*, riviere de la Géorgie.
SILA, Syla, læ. *Sila*, nom d'une grande forêt du Royaume de Naples.
SILACEUS, a, um. *De ſil, d'ocre.*
SILANUS, ni. *Tuyau de fontaine par où l'eau ſort.*
SILANUS, ni. *Silain*, nom propre d'homme.
SILARUS, ri. Silet, eri. *Selo*, ou *Sdaro*: riviere du Royaume de Naples.
SILCESTRIA, æ. *Silceſter*, petite ville des Belges, peuples de la Grande Bretagne, aujourd'hui petit Bourg du Comté de Hant, en Angleterre.
SILENI, orum. *Sdenes, Satyres.* Peuples de l'Inde.
SILENS, entis. *Qui garde le ſilence, ſilencieux, qui ſe tait, qui ne dit mot. Oiſif, ſans action.*
Silens prædium beneficiarium. *Fief vacant; ouverture de fief.*
SILENTES, um. *Les morts.*
SILENTIARIUS, rii. *Silenciaire*; nom d'office parmi les eſclaves des anciens Romains.
SILENTIO. *Sans dire mot, ſans ſouffler.*
SILENTIUM, ii. *Sdence. Bouche-cloſe. Le ſilence*, divinité du Paganiſme. *Repos, tranquillité.*
Silentii obſervator. *Qui garde le ſilence, ſilencieux.*
Silentium imponere. *Impoſer ſilence, faire taire.*
SILERE. *Garder le ſilence, être en ſilence, ſe taire, ne dire mot, paſſer ſous ſilence, être calme, être dans l'embellie.*
Silent leges inter arma. *Les Loix ſe taiſent pendant le fracas des armes.*
SILER, eris. *Oſier*, arbriſſeau.
SILESCERE. *S'appaiſer, ſe calmer, ſe tranquilliſer, & les ſignifications de* Silere.
SILESIA, æ. *La Siléſie*, grande Province du Royaume de Bohême.
SILESIUS, a. *Siléſien, qui eſt de Siléſie.*
SILEX, icis. *Caillou, gravier, pierre dure. Moilon. Grès.*
SILIANUS lacus. *Le lac Silian*, dans la Dalécarlie, en Suède.
SILICARIUS, rii. *Carrier, qui travaille aux carrieres.*
SILICERNIUM, ii. *Feſtin, repas de funérailles. Vieillard décrépit.*
SILICERNIUS, ii. *Qui marche le corps à moitié courbé contre terre.*
SILICEUS, a, um. *De caillou. Dur comme un caillou, impitoyable, inſenſible.*
SILICIA, æ. *Fenugrec, ſénecé*, plante.
SILICIFODINA, æ. *Carriere dont l'on tire le moilon. Greſſerie, la mine d'où l'on tire le grès.*
SILICINUS, a, um. *De caillou, de grès.*
SILICULA, læ. *Petite coſſe de légumes.*
SILIGINARIUS, a, um. *Qui concerne la farine de pur froment.*
SILIGINEUS, a, um. *De fleur de farine.*
SILIGO, inis. *Le froment le plus excellent. Fleur de farine de froment.*
SILIQUA, æ. *Coſſe, gouſſe. Cosne, l'enveloppe des ſemences, des graines. Coſſes. Ecoſſe. Féverolle. Carouhier. Siliques.*
Teneriores ſiliquæ pilâ. *Pois ſans coſſe.*

Denſæ duræque ſiliquæ piſa. *Coſſu.*
Siliquæ teneræ. *Plateau.*
Siliquis fabæ ſpoliatæ. *Des fèves dérobées, dont on a ôté la peau.*
Detrahere ſiliquas. *Ecoſſer.*
SILIQUARI. *Pouſſer des coſſes, des gouſſes.*
SILIQUASTRUM, i. *Arbre de Judée*, ou *de Judas*; *poivrette, gattier, ſiliquaſtre*, plante.
SILIQUOSUS, a, um. *Qui a des gouſſes, des coſſes.*
SILIS, is. *La Sile*, riviere de l'Etat de Veniſe.
SILISTRIA, æ. *Siliſtrie*, ou *Dorcſtero*, ville de la Turquie, en Europe.
SILLEIUM Guillielmi. *Silly le Guillaume*, bourg ſitué dans le Maine, en France.
SILLI, orum. *Vers ſatyriques, brévet de la Calotte.*
SILLINÆ inſulæ. *Les Sorlingues*, Iſles dépendantes de l'Angleterre.
SILLURUM Inſulæ. *Même ſignification.*
SILO, nis. *Qui a des ſourcils gros & fort avancés. Qui a le nez retroussé.*
SILOE, Silnah. *Siloé*, fontaine qui ſortoit du Mont Sion, dans Jéruſalem.
SILPHIUM, ii. *Arbriſſeau qui produit le Laser.*
SILVA, væ. *Forêt. Grande étendue de bois, haute futaie. Lais*, vieux mot.
Jus cædendæ ſilvæ domeſticos in uſus. *Droit d'affouage.*
Incendio, bellarum motu, frigoris aſperitate vitiata ſilva. *Bois en recépage.*
Silva alta, ardua, procera. *Bois de haute futaie.*
Silva vetula. *Bois ſur le retour.*
Silva cædua. *Bois taillis.*
Silvarum cuſtos. *Garde bois.*
Silva præſtationi obnoxia. *Bois ſujet à aides & danger.*
Domitum proceris arduiſque ſilvis obſitum. *Une terre bien boiſée.*
Silva communis. *Ségraire*; terme des Eaux & Forêts.
Silva diſcreta. *Ségrais*; terme des Eaux & Forêts.
Silvas peterrare, pervagari. *Broſſer, courir à travers les forêts & les broſſailles.*
Loca ſilvæ ratis arboribus conſita. *Clairieres*; terme des Eaux & Forets, & de Chaſſe.
E ſilvâ migrare. *Débucher*; terme de Vénerie.
Silvarum adyta, penetralia. *Le fort des bois.*
Silva pinnifera & humida. *Savanne*: terme uſité en Canada.
SILVA, væ, & Silvæ, arum. *Silves*, Ville du Royaume d'Algarve, en Portugal.
SILVA Ducis. *Bois-le-Duc*, ville des Pays-Bas.
SILVA Major. *Sauve Majeur*, lieu ſitué dans le Dioceſe de Bordeaux.
SILVACUM, ci. *Ville-Serve*, village de Picardie, en France.
SILVANECTENSIS, enſe. *De Senlis.*
SILVANECTUM, Sylvanectum; Auguſtomagus, i. *Senlis*, ville de France.
SILVANUM, i. *Silvano*, bourg du Duché de Milan.
SILVATICUS, a, um. *De forêt, de bois, ſauvage.*
Inferos ſilvatica. *Gruerie.*
SILVERIUS, rii. *Silvere*, nom propre d'homme.
SILVESCERE. *Pouſſer beaucoup de bois; jetter une forêt de bois.*
SILVESTRES Inſulæ. *Les ſalvages*, nom de deux petites Iſles ſituées entre celle de Madere & les Canaries.
SILVESTRIS, ſtre. *De bois, de forêt. Sauvage. Ruſtique. Champêtre.*
Silveſtris arbor inſitiva. *Sauvageon.*
SILVICOLA, læ. *Qui habite les forêts, qui aime les bois.*
SILVICULTRIX, icis. *Celle qui habite les forêts.*
SILVIFRAGUS, a, um. *Qui abat les forêts.*
SILVIGER, a, um. *Couvert de forêts.*
SILVINIACUM, ci. *Jouvigny*: petite ville du Bourbonnois, en France.
SILVOSUS, a, um. *Qui ſe plaît dans les bois, dans les bocages. Bocager. Plein de forêts.*
SILURUS, ri. *Eſturgeon*, grand poiſſon.
SILUS, a, um. *Camard, qui a un petit nez retroussé. Camus.*
SILVULA, æ. *Bois, petite forêt, bocage, boſquet.*
SIMA, æ. *Gueule deoue, cave*; termes d'Architecture, & de Menuiſerie.

Serræ pessuli fima. *Le talon d'un pêne de ferrure.*
SIMEON. *Siméon*; nom propre d'homme.
SIMIA, æ. *Guenon. Singe.*
Simiarum Mons. *Le mont des Singes*, montagne du Royaume de Fez, en Afrique.
SIMILA, læ. *Farine de Froment.*
Similæ panis. *Miche. Pain blanc.*
SIMILAGINEUS, a, um. *De fleur de farine, de froment.* Panis similagineus. *Une miche.*
SIMILAGO, inis. *Fa:ine de Froment.*
SIMILAMEN, inis. *Voyez* Simulamen, inis.
SIMILARE. *Avoir de la ressemblance; être semblable.*
SIMILINUS, i. Similianus, i. *Semblein, Semblau, Semblein*; nom propre d'homme.
SIMILIS, ile. *Semblable, pareil, qui est de même.*
SIMILITAS, atis. *Similitude, ressemblance.*
SIMILITER. *Semblablement, pareillement, tout de même.*
SIMILITUDO, inis. *Similitude, ressemblance, rapport, comparaison.*
SIMIOLA, læ. *Guenuche, guenon.*
SIMIOLUS, li. *Petit singe. Imitateur; qui contrefait.*
SIMIUS, ii. *Singe*, animal.
Simius minor. *Sapajou.*
Simius major. *Magot, gros singe.*
Simius caudatus. *Marmot, gros singe à longue queue.*
SIMMERA, ræ. Simmerenlis Ducatûs caput. *Simmeren*, ville capitale du Duché du même nom, dans les Etats de l'Electeur Palatin.
SIMMERII portus. *Simmershaven*, bourg & port de la Suède.
SIMOIS, entis. *Le Chiffre. Le Simois.*
SIMON. *Simon*; nom propre d'homme: *Simone*; nom propre de femme.
SIMONIA, Sacrorum venditio. *Simonie.*
SIMONIACUS, a, um. *Simoniaque.*
SIMONIANI, orum. *Simoniens*, les premiers Hérétiques qui aient été parmi les Chrétiens.
SIMPLARIS, are. *Simple, Simplaire*; soldat Romain qui n'avoit que la simple paye.
SIMPLARIUS, a, um. *Simple.*
SIMPLEX, icis. *Simple, pur, sans composition, sans mélange. Sincere, franc, uni, naif, niais, nice*; vieux mot.
SIMPLICIA medicinalia. *Simples, herbes, plantes médicinales.*
SIMPLICITAS, atis. *Simplicité, candeur, naïveté, ingénuité, innocence naturelle.*
SIMPLICITER. *Simplement. Bonnement. Naïvement.*
SIMPLICITUS. *Mêmes significations.*
SIMPLICIUS. *Bonnement, sans façon, bourgeoisement.*
SIMPLO. *Simplement, d'une seule manière.*
SIMPLUDARIUS, a, um. *Qu'on ne célèbre qu'avec de simples jeux. Simpludiaire.*
SIMPLUM, i. *Le simple.*
SIMPLUS, a, um. *Simple; qui n'est pas double: qui n'est pas composé.*
SIMPULATRIX, icis. *Femme qui s'employoit à faire des expiations.*
SIMPULUM, li. SIMPUVIUM, ii. *Petit vase dont on se servoit aux libations.*
SIMUL. *Ensemble. Accordé*; terme de Marine.
Simul ac. *Aussi-tôt que. En même temps que. Dès que.*
SIMULACHRUM, i. & SIMULACRUM, i. *Statue, simulacre, image, idée, représentation. Fantôme, épouvantail. Happelourde.*
Simulacrum in omnem habitum versatile. *Mannequin*; terme de Peinture.
Simulacris ornare, distinguere. *Historier, embellir.*
Appolitum horris pulsandis simulacrum. *Jacque-mart*; terme d'Horloger.
SIMULAMEN, inis. *Image, représentation, ressemblance.*
SIMULARE. *Dissimuler, déguiser, feindre, simuler, faire semblant. Contrefaire, imiter, affecter, grimacer. Etudier.*
SIMULATE. *Avec dissimulation; avec hypocrisie.*
SIMULATIO, onis. *Feinte, déguisement, simulation, dissimulation. Etude. Biaisement. Détour. Comédie, grimace, mine, artifice. Couverture, prétexte.*
Simulatio pietatis. *Bigoterie. Bigotisme. Cagoterie, hypocrisie, cagotisme.*
SIMULATOR, otis. *Qui feint, qui déguise. Dissimulé. Artificieux. Comédien. Grimacier. Minaudier.*
Probitatis ac pietatis simulator. *Bêat, hypocrite, faux dévot. Bigot, cassard, cagot, chattemite.*
SIMULATUS, a, um. *Voyez les significations de son verbe.*
SIMULTAS, atis. *Haine, inimitié secrette; rancune. Mal-talent*, vieux mot.
Simultates fuscipere. *Se brouiller.*
SIMULTE, & SIMULTER. *Voyez* Similiter.
SIMULUS, a, um. *Qui a le nez un peu camus & retroussé.*
SIMUS, a, um. *Camus, camard. Qui a le nez petit, retroussé.*
SIMYRA, ræ. *Erzérum*, ville de Turquie, en Asie. *Voyez* Erzerum.
SIN. *Que si, mais si. Sinon.*
SIN. *Nom propre d'un désert de l'Arabie.*
SINA, *ou* Sinæus mons. *Le Mont Sinaï*, en Arabie.
SINA, æ. *Sin*, ville de la Chine.
SINÆ, arum. *La Chine*, grand Royaume de l'Asie.
SINÆ, arum. *Les Chinois. Les Sangleaux*, nom qu'on donne aux Chinois dans les Philippines.
SINAPARIUS, ii. *Moutardier; qui fait, ou vend de la moutarde.*
SINAPE, & SINAPI, is. *Sénevé, graine de moutarde.*
Sinapi condita. *Moutarde.*
Sinapi arvense præcox, femine nigro. *Sanvé*, plante.
SINAPEDOCHOS, i. *Moutardier*, petit vaisseau dans lequel on sert la moutarde sur la table.
SINAPIZARE. *Assaisonnir avec de la moutarde. Appliquer un cataplasme de moutarde.*
SINCAPURÆ fretum. *Le détroit de Malaca*, aux Indes.
SINCAPURUM promontorium. *Le cap de Sincapur*, aux Indes.
SINCERE. Sincerè, ter. Sincerissimè. *Purement, nettement, sans mélange. Sincerement, franchement, cordialement, consciencieusement, naïvement, naturellement, nuement, sans déguisement, à cœur ouvert, véritablement, effectivement.*
SINCERITAS, atis. *Sincérité, vérité, franchise, naïveté, ingénuité.*
SINCERITER. *Voyez* Sincerè.
SINCERUS, a, um. Sincerior, errimus. *Pur, net, entier. Sincere, solide, véritable, effectif. Franc, naturel, naïf.*
SINCIACUS, ci. *Zinzsch*, bourg du Duché de Juliers, en Westphalie.
SINCIPUT, itis *Le devant de la tête.*
SINDÆ, arum. Insulæ tres Anthropophagorum. *Les Isles de la Sonde*, dans la mer des Indes.
SINDÆ Regnum. *Voyez* Tattæ Regnum.
SINDIA, æ. *Le Sind*, Province de la Perse, en Asie.
SINDON, onis. *Suaire, drap, linceul.*
SINDONITES, is. *Sindonite*, épithète que l'on donne à S. Sérapion.
SINDULPHUS, phi. *Sandoux, Sandau*, ou *Sindou*, noms propres d'hommes.
SINE. *Sans.*
SINEIA, æ. *Sinzy*, bourg de l'Evêché de Liége.
SINENSIS, ense. *Chinois, habitant de la Chine. Qui est de la Chine, qui appartient à la Chine.*
Suprema curia Sinensis. *Le Compon.*
SINEPARAMA, mæ. *Sinéparama*, Volcan de l'Isle de Niphon.
SINERE. *Laisser faire; permettre, endurer. Lâcher.*
SINGIDONUM, ni. *Sigetinèz*, village de l'Esclavonie.
SINGIDUNUM, ni. *Voyez* Semendria, æ.
SINGILIS, Singulis, Singilius. *Le Xénil*, riviere d'Espagne.
SINGILLATIM. *En particulier, en détail, par le menu.*
SINGITICUS sinus. *Le golphe de Monte Santo, ou le golphe de Doxi; ou Fossa*, dans l'Archipel.
SINGORA, æ. *Singora*, ville de la presqu'Isle de l'Inde delà le Gange.
SINGOSIA, æ. *Singosau*, grande feuille d'une plante qui croît dans l'Isle de Madagascar.
SINGRIUM promontorium. *Le Cap de Singri.*
SINGULARIÆ, arum. *Lettres initiales mises seules pour chaque mot.*

SINGULARIS, are. *Seul*; *unique*, *singulier*, *particulier*, *hétéroclite*. *Nompareil*, *sans pair*.
Singularis agendi vel dicendi ratio. *Singularité*.
Singulari modo agere. *Se singulariser*.
Singularis numerus. *Le singulier*; terme de Grammaire.
SINGULARITAS, atis. *Singularité*.
SINGULARITER. *Singulièrement*, *au nombre singulier*.
SINGULARIUS, a, um. *Voyez* Singularis, re.
SINGULATIM. *En particulier*. *A part*. *Un à un*. *En détail*. *Par le menu*.
Singulatim vendere. *Détailler*.
Qui singulatim vendit. *Détailleur*.
Singulatim narrare. *Détailler*.
Rem singulatim distinctere. *Détailler*, *particulariser une chose*.
SINGULTANS, & SINGULTIENS, tis. *Sanglotant*; *qui a le hoquet*.
SINGULTARE; & SINGULTIRE. *Sanglotter*; *hoqueter*; *avoir le hoquet*.
SINGULTIENS, entis. *Voyez* singultans.
SINGULTIM. *En sanglotant*, *en poussant des sanglots*.
SINGULTUS, tûs. *Sanglot*, *hoquet*.
SINGULUS, a, um. *Chaque*. *Chacun*. *Singulier*. *Particulier*. *Seul*.
Singula singulis aptare, accommodare. *Mettre les choses chacun à sa chacune*.
Rerum singularum venditio. *Détail*; *vente en détail*.
Rerum singularum narratio, enumeratio. *Détail*, *circonstances*, *particularités*. *Devis*.
SINICUS, a, um. *Chinois*.
Sinicum Idolum. *Chine*. *Idole des Chinois*.
SINISTER, a, um. *Gauche*, *qui est à la gauche*, *qui est du côté gauche*. *Sinistre*. *Sinistre*.
Navis sinistrum latus. *Bas-bord*: terme de Marine.
SINISTERITAS, atis. *Malignité*, *perversité*, *dureté*, *perfidie*.
SINISTRA; *s.* *La gauche*, *la main gauche*.
SINISTRARE. *Aller à gauche*. *Etre gaucher*.
SINISTRE. *En mauvaise part*.
SINISTRORSUM, & SINISTRORSUS. *A gauche*, *à main gauche*, *du côté gauche*. *Orse*; terme de Marine.
Sinistrorsum navigare. *Orser*: terme de Marine.
SINOPE, es. *Sinope*: *Sinopis*; *Sinabe*, ville de la Natolie, en Asie.
SINOPICUS, a, um. *De Sinope*.
SINOPIS, idis. *Sinope*, sorte de terre rouge.
SINTACORA, ræ. *Sinacora*, petite ville de la presqu'île de l'Inde, deçà le Gange.
SINTIENUM, ni. *Sentien*, ville de la Chine.
SINTZHEIMUM, mi. *Sintzheim*, ville du Palatinat du Rhin, brûlée par les François en 1689.
SINUARE. *Courber*, *plier en ondes*, *faire des replis*. *Fronces*. In orbes sinuari. *Se ramasser*, *se recroqueviller*; terme de Jardinier.
SINUATUS, a, um. *Courbé*, *plissé*. *Vivré*; terme de Blason.
SINUESSA; Sorsa, æ. *La Rocca de Mondragone*.
SINUM, ni. *Pot à boire*, *pot au lait*.
SINUOSE. *Par détours*.
SINUOSUS, a, um. *Qui a des sinuosités*. *Courbé*, *plié en ondes*, *qui fait des replis*, *tortueux*, *entortillé*. *Sinueux*.
SINUS, ûs. *Sein*, *gorge*, *giron*. *Pli*, *repli*, *fronci*, *trousse*, *sinuosité*. *Renfoncement*. *Golfe*, *bras de mer*, *baie*, *perruis*, *anse*. *Sinus*; terme de Trigonométrie.
Sinus undans argenteus, vel auteus funiculi. *Bouillon en or ou en argent*: terme de Brodetie.
SINUS Mortuorum. *La Baie des Trépassés*, en l'île de Terre-Neuve, dans l'Amérique Septentrionale.
SINUVA, æ. & Sinoa, æ. *Sinuve*, *Sinoé*; noms propres d'une ville de la Cochinchine, en Asie.
SION, Sii. *De la bette*, *betbe*.
SION Mons. *Le Mont Sion enfermé dans Jérusalem*.
SIORIUM, tii. *Sior*, ville située dans la presqu'île de Corée, en Asie.
SIPARIUM, tii. *Rideau*: *La toile du théâtre*.
SIPHNIUS, a. *Siphnien*, *qui est du Siphnos*. *Siphnotin*, *qui est de Siphanto*.
SIPHNOS, i. *Siphnos*, aujourd'hui *Siphanto*, *Siphano*, île de l'Archipel.
SIPHO, & SIPHON, onis. *Siphon*, *pompe*, *Echellant*: terme de Marine. *Seringue*.
SIPHUNCULUS, li. *Petit Siphon*.
SIPONTINUS Sinus, *aujourd'hui* Manfredonia, æ. *Voyez ce mot*.
SIPONTUM, ti. Siptus, Sypus, i. *Sipante*, ville dont on voit les ruines dans la Capitanate.
SIQUA. *Si de la manière*.
SIQUANDO. *Si quelquefois*.
SIQUIDEM. *Puisque*; *si toutefois*; *car*.
SIRADIA, æ. *Sirad*, ville de la basse Pologne.
SIRA MANGHITUS, i. *Sira-Manghita*, arbre qui croît dans l'île de Madagascar.
SIRCA, æ. Siteum, i. *Sirque*, ou *Sarck*, nom d'une ville de la Lorraine.
SIREMPS. *Semblable en tout*.
SIREN, enis. *Sirène*.
SIRENIUS, a, um. *De Sirène*, *qui attire comme les Sirènes*.
SIRIA, æ. *Bon foin à vache arrée*; terme de Chirurgie.
SIRIASIS, is. *Inflammation causée dans les membranes du cerveau*, *par les chaleurs de la Canicule*.
SIRIO, & Serio, onis. *Le Siron*, petite rivière du Languedoc, en France.
SIRIS, is. *Siris*: *Sinus Siris*, rivière du Royaume de Naples.
SIRIUS, ii. *Le grand Chien*, ou *Sirius*, Etoile.
SIRMIS, is: & Sirmium, ii. *Syrmich*, *Szrem*, ou *Sirmium*, ancienne ville de la basse Pannonie.
SIRPARE. *Rider*, *lier avec des cordes*.
SIRPE. *Plante qui produit le lasser*.
SIRPEA, æ. *Panier*, ou *claie d'osier*.
SIRPICULA, læ. *Petit panier de jonc*; ou *d'osier*. *Serpette*.
SIRPUS, i. *Voyez* Scirpus, i.
SIRTUS, i. *Le Sart*, rivière de Perse.
SIRUS, i. *Fosse profonde & préparée pour conserver le blé sous terre*.
SISARA, æ. *De la bruyere*: plante.
SISARGA, æ. Zizarga, æ. *Sisarga*, ou *Zizarga*, petite île d'Espagne.
SISARRA, æ. *Brebis qui a plus d'un an*.
SISCIA, æ. *Sissa*, village de la Croatie.
SISER, eris. *Chervis*, plante.
SISON; quod amomum officinis nostris. *Sison*, plante.
SISSOPOLIS, is. *Sissopoli*, ville de la Turquie, en Europe.
SISSUM & Sessilium, ii. *Sessil*, petite ville de Bugey, en France.
SISTENTARE. *Voyez* Ostentare.
SISTERIO, & Sistertio, onis. *Sirone*, petite rivière de la Lombardie.
SISTERE. *Tenir*, *retenir*, *arrêter*, *représenter*, *résister*, *ajourner*, *assigner*. *Subsister*.
Sistere se præsentem ad breve tempus, & statim aufugere. *Caracoler*. *Caroter*.
SISTERO, onis. *Sisteron*, ville de Provence.
SISTRUM, *Sistre*.
SISYMBRIUM, tii. *Cresson d'eau*. *Couronne de feuilles qu'on mettoit sur la tête des Mariées*. *Sorte d'ornement de femme*.
SITANIUS, a, um. *Qui concerne le froment*, *les mars*.
SITELLA, læ. *L'Urne ou l'on jettoit les ballotes qui servoient à marquer les suffrages*.
SITHA Auckmarpolis. *S. Omer*, ville des Pays-Bas.
SITICEN, inis. *Qui joue de la trompette aux funérailles*.
SITICULOSUS, a, um. *Qui altere*, *qui excite la soif*.
SITIENS, entis. *Altéré*, *qui a soif*. *Qui désire*. *Sec*, *aride*.
SITIENTER. *Ardemment*.
SITIFIS, ou Sitiphis, is. *Sitife*, ou *Sitif*, ville du Royaume de Bugie, en Barbarie.
SITIRE. *Avoir soif*. *Désirer*.
SITIS, is. *Soif*. *Ardeur*, *désir ardent*. *Sécheresse*, *aridité*.
Sitim levare, sedare, pellere, extinguere, restinguere. *Désaltérer*.
SITITOR, oris. *Qui désire avec ardeur*, *qui souhaite passionnément*.

SITOCOMUS, i. *Sitocôme*, ancien Magiſtrat chez les Grecs.
SITOMAGUM, & SITOMAGUS, gi. *Tiotforde*, bourg du Comté de Norfolk, en Angleterre.
SITONES, um. *Les Sitons*, anciens peuples de la Scandie.
SITONIA, æ. *Le ſoin de l'achat de la proviſion des bleds.*
SITOPHYLAX, acis. *Sitophylax*, c'eſt-à-dire Garde du blé, ancien Officier chez les Grecs.
SITTERIUM, ii. *Sittart*; bourg du Duché de Juliers, en Weſtphalie.
SITULA, læ: & SITULUS, li. *Seau à puiſer.*
Situlis utrinque ſuſtinendis baculus. *Courge.*
Situla aguandn lacti ad faciendum butyrum. *Barate.*
SITUS, a, um. *Situé, placé, bâti, aſſis. Conſiſtant.*
SITUS, ûs. *Situation, poſition, aſſiette, poſture, figure, attitude, diſpoſition: aſſiette. Syſtême. Giſement*, ou *giſſement*; terme de Marine.
Situs varietas. *Contraſte*: terme de Peinture & de Sculpture.
Lapidem alieno in ſitu collocare. *Delater une pierre*; terme de Maçonnerie
SITUS, ûs. *Goût de relent, odeur de pourriture, de moiſiſſure. Saleté, craſſe, ordure.*
Situ corrumpi. *Pourrir. Se heudrir.*
SITZISTANUM, ni. Sitzihaniæ caput. *Sitzſtan*, Capitale de la Province du même nom, en Perſe.
SIVAN. *Nom du troiſième mois de l'année des Hébreux, depuis la captivité de Babylone.*
SIUCHEUM, ei. *Siuchen*, nom propre de deux villes dans la Chine.
SIVE. *Soit que. Ou bien.*
SIVERTONIUM, nii. *Siverton*, bourg de l'Ecoſſe Méridionale.
SIVIARDUS, i. *Siviard, ou Sevard*, nom propre d'homme.
SIUM, i. *Berle*, plante.
SIWUS, & Siweus. *Siwe*, nom propre d'un Dieu des peuples de Germanie.
SIZALISCA, æ. *Sizaliſca*, petite riviere de la Livadie, en Grece.

S K

SKEENA, æ. Skena, æ. Schena, æ. *Skien*, ou *Seben*, petite ville du Gouvernement d'Aggerhus, en Norvège.
SKIA; Skianaka, æ. *Skye*; l'une des iſles Weſternes; *ou* Ebudes, ſur la côte d'Ecoſſe.
SKIALFANDA, æ. *Nom propre d'une riviere qui coule dans la vallée de Bardardal*, en Iſlande.
SKOFDA, & Scofda, dæ. *Skofde*, petite ville de la Weſtrogothie, en Suède.
SKULA, læ: & Scula, læ. *Skul*; montagne de l'Angermanie, en Suède.

S L

SLABODA, æ. *Slaboda*, petite ville de la Moſcovie.
SLANCOVIA, æ. *Slankow*, petite ville, *ou* bourg de la Haute-Pologne.
SLANIA, æ. *Slany*, ou *Schlani*, petite ville de la Bohême propre.
SLAVONIA, æ. *Voyez* Sclavonia, æ.
SLAVUS, a, um. *Voyez* Sclavus.
SLAYNA; Slana, æ. *La Slayne*, ou *Slane*, riviere de la Lagénie, en Irlande.
SLEGUM, gi. *Sligo, Sleigo*, petite ville de la Connacie, en Irlande.
SLESIA, æ. *Voyez* Sileſia, æ.
SLESWICHUM, ei. *Sleſwich*, ville du Duché de Holſtein-Gottorp.
SLESWICENSIS Ducatus. *La Jutlande Méridionale.*
SLIA, æ. *Le Sley*, riviere du Duché de Sleſwich.
SLONIMA, mæ. *Slonim*, petite ville du Palatinat de Novogrodeck, en Lithuanie.
SLOTA, æ. Slotenum, ni. *Slooten*, petite ville du Weſtergoe, en Frize.
SLUCUM, ci. *Sluczk*, petite ville du Palatinat de Novogrodeck, en Lithuanie.
SLUSA, æ. *L'Ecluſe*, petite ville dans la Flandre Hollandoiſe.
SLUSINGA, gæ *Schleuſingen*, petite ville du Comté d'Henneberg, en Franconie.

S M

SMALANDIA, æ. *La Smalande*, Province du Royaume de Suède.
SMALCALDA, dæ. *Smalcalde*, ou *Smalkalde*, petite ville du Comté d'Henneberg, en Franconie.
SMARAGDINUS, a, um. *De couleur d'émeraude.*
SMARAGDOPRASUS, ſi. *Smaragdopraſe*; pierre précieuſe.
SMARAGDUS, di. *Emeraude*; pierre precieuſe.
SMARIS, idis. *Petit poiſſon de mer.*
SMEGMA, tis. *Médicament, purgation abſterſive. Savon.*
Smegma deterſorium. *Pâte à laver les mains.*
SMEGMATICUS, a, um. *Qui a une qualité déterſive. Abſterſif, qui purge & nettoie.*
Smegmatica glandes vomere, reddere. *Rendre gorge*; terme de Fauconnerie.
SMETICUS, a, um. *Abſterſif.*
SMILAX, acis. *Lizeron*, plante. *Smilax*, plante. *If*, arbre.
Smilax aſpera peruviana. *Voyez* Salſaparilla.
SMINTHEUS, i. *Sminthée*, ſurnom d'Appollon.
SMOLENSCIUM, ii. *Smolensko*, ville de Moſcovie.
SMYRIS, idis. *De l'émeri*, pierre métallique.
SMYRNA, æ. *Smyrne*, ville de l'Aſie mineure.
SMYRNÆUS ſinus. *Le golfe de Smyrne.*
SMYRNIUM, ii. *La Vache*, herbe.
Smyrnium Mathioli. *Maceron*, plante.

S N

SNECA, cæ. Snecum, ci. *Sneck*, petite ville des Provinces Unies.
SNIATINUM, ni. *Snyatin*, petite ville de la Ruſſie rouge, en Pologne.

S O

SOBA, æ. *Nom propre de ville.*
SOBANUS, ni. *Le Meeon*, riviere de l'Inde.
SOBERNHEIMUM, i. *Sobernheim*, petite ville du Palatinat du Rhin.
SOBISÆUM, i. *Soubiſe*, petite ville de la Saintonge, en France.
SOBOLES, is. *Lignée, race. Rejetton. Les enfans, la géniture.*
Mala contemnenda ſoboles. *Couvée, mauvaiſe engeance.*
SOBOLESCENS, entis. *Qui ſe multiplie.*
SOBRARBIA, æ. Subrarbia, æ. Subrarbium, ii. *La Sobrarbe*, Contrée du Royaume d'Arragon, en Eſpagne.
SOBRIARE. *Voyez* Vigilare.
SOBRIE. *Sobrement. Modérément.*
SOBRIETAS, atis. *Sobriété, tempérance, modération.*
SOBRINA, æ. *Couſine germaine.*
SOBRINUS, ni. *Couſin germain.*
SOBRIUS, a, um. *Sobre, tempérant, modéré.*
SOCCATUS, a, um. *Qui porte des brodequins.*
SOCCOLANUS, ti. *Soccolan. Obſervantin. Cordelier.*
SOCCULUS, li. *Eſcarpin, ſoulier fort léger.*
SOCCUS, i. *Brodequin, la chauſſure des Comédiens.*
SOCER, & SOCERUS, ri. *Beau-pere, pere du mari d'une femme, ou de la femme d'un mari.*
SOCIA, æ. *Compagne, amie. Femme.*
SOCIABILIS, ile. *Sociable, compatible. Qu'on peut unir, allier avec un autre. Qui peut demeurer avec un autre. Commode, converſable.*
SOCIALIS, ale. *Qui concerne les aſſociés, les alliés, les confédérés.*
SOCIALITAS, atis. *Union entre aſſociés.*
SOCIALITER. *Selon les regles de la ſociété, des aſſociés, des alliés.*
SOCIARE. *Aſſocier, allier, unir, joindre.*
SOCIATOR, oris, & SOCIATRIX, icis. *Qui aſſocie, qui allie, qui joint.*

SOCIENUS;

SOCIENNUS, ni. *Compagnon, camarade.*
SOCIETAS, atis. *Société, alliance, aſſociation. Communauté: bourſe commune, Corps, compagnie, confrairie, confrerie, conventualité, cabale, complicité.*
Soci etatem facere. *Se lier, s'aſſocier.*
Soci etate conjunctus. *Aſſocié, lié.*
Confirmata fœdere ſocietas. *Confédération.*
Inita eum quibuſdam ſuius mutuæ pecuniæ beneficio ſocietas. *Société en commandite*, terme de Négoce.
Humana ſocietas. *Le monde, la compagnie.*
In ſocietate. *Convenuellement*, parlant de Religieux.
In ſocietatem ſuam trahere. *Attirer à ſa cordelle*; terme burleſque & figuré.
SOCINIANI, orum. *Sociniens; Samoſaténiens; nouveaux Antitrinitaires*, héretiques.
SOCIO FRAUDUS, a, om. *Qui trompe ſon aſſocié.*
SOCIUS, ii. *Compagnon, camarade, ami, confident, familier. Allié, aſſocié, confédéré. Complice, participant, copartageant.*
Eorumdem bonorum ſocii. *Compersoniers.*
Rei alicujus efficiendæ ſocius. *Cooperateur.*
Ludi ſocius. *Croupier.*
SOCIUS, a, um. *Qui concerne la ſociété, les aſſociés, les alliés, les confédérés.*
SOCONUSCA, æ. *Soconuſco*, Province de l'Audience de Guatimala, en Amérique.
SOCORDIA, æ. *Pareſſe, lâcheté, nonchalance, négligence, fainéantiſe. Létargie.*
SOCORS, dis. *Lache, mou, négligent, nonchalant, pareſſeux, Léthargique.*
SOCOTORA, æ. *Socotora*, ou *Zocotare*; iſle de la mer d'Ajan.
SOCOTORÆUS, & SOCOTORINUS, a, um. *Socotorin.*
SOCQUIA, æ. *Socquia*, bourg ſitué ſur la mer rouge.
SOCRUS, ûs. *Belle-mere.*
SOCZOVA, & Suczova, æ. *Soczowa*, petite ville de la Turquie, en Europe.
SODALIS, hic & hæc. *Compagnon, camarade, ami; confrere, confrérandiſe.*
SODALITAS, atis, & SODALITIUM, ii. *Confrairie, confraternité. Congrégation; communauté.*
SODERA, æ. *Sodére*, petite ville de l'iſle de Joa, ou de Chulmkil, dependante de l'Ecoſſe.
SODERA, æ. Saldina, æ. *La Saudre*, petite riviere de France.
SODI fluvius. *Sodi*, riviere de la Babylonie.
SODOMA, æ. *Sodome*, ville conſumée par le feu du Ciel.
SODOMITA, æ. *Sodomite. Non-conformiſte en amour.*
SODOMITICUS, a, um. *De Sodome. De Sodomie. Sodomite.*
SOFA. Suggeſtum pulvino ornatum. *Sopha, eſpéce d'eſtrade. Lit de repos à deux doſſiers.*
SOFALA, æ. *Sofala, Zofala, Zéfala*, ville de la côte des Caffres, en Ethiopie.
SOFTAS, aſecta Mahometanus. *Softas; eſpéce de Religieux Mahométan.*
SOGDIA, æ. *Al Sogd*, grande Vallée de Mawarulnahra, en la grande Tartarie.
SOGDIANA, anæ. *La Sogdiane*, qui faiſoit partie de la Bactriane.
SOGNIACUM, i. Sonegiacum, i. *Sognies*, petite ville des Pays-Bas.
SOL, ſolis. *Le ſoleil. Un jour.*
SOLAMEN, inis. *Conſolation, ſoulagement.*
SOLANA, æ. *La Solane*, petite riviere de France.
SOLANGIA, æ. *Soulange*, nom propre de femme.
SOLANUM, oi. *Morelle; Alquequenge*, ou *Alkekengi; coquevet, ſolanum*, ſimples.
Solanum pomiferum folio rotundo tenui. *Cachos*, plante du Pérou.
Solanum fœtidum pomo ſpinoſo oblongo. *Datura*, ſimple.
Solanum tuberoſum eſculentum. *Pyenocommon*, plante.
SOLANUS, a, um: & SOLARIS, are. *Solaire, du ſoleil.*
SOLARA, æ. *Voyez* Solana, æ.
SOLARE. *Déſoler, déſerter, rendre déſert.*
SOLARI. *Conſoler, donner de la conſolation.*

SOLARIUM, ii. *Terraſſe au haut d'une maiſon.*
In ſolario domus habitans. *Logé près des tuiles, au grenier.*
SOLARIUM, ii. *Rente fonciere. Taille. Champart, terrage; agrier*; termes de Coutume.
Solarium vectigal exigere. *Lever le terrage; terrager.*
Agrarii ſolarii coactor. *Champarteur.*
SOLARIUS, a, um. *Voyez* Solanus, a, um: & Solatia, are.
SOLATIO, onis. *Voyez* Solatium, ii.
SOLATIOLUM, li. *Diminutif de*
SOLATIUM, ii. *Conſolation, ſoulagement, réconfort.*
SOLATIUM, ii. *Solerze*, bourg de France, en Dauphiné.
SOLATOR, oris. *Conſolateur.*
SOLATUM, ti. *Solat. Voyez* Crimea.
SOLATUS, a, um. *Gâté par l'ardeur du ſoleil.*
SOLBAZARIA, æ. *Zolbazar*, bourg de l'Ionie, en l'Aſie mineure.
SOLDADIA, & SOLDAIA, æ. *Soldadia, Soldaia*; petite ville de la Tartarie Crimée.
SOLDANELLA, æ. *Soldanelle*; plante.
SOLDANUS, i. *Soldan, Soudan, Sultan.*
SOLDURIUS, rii. *Soldurier, ſoudoyer; brave, dévoué au ſervice d'un Grand.*
SOLDUS, i. *Petite piéce de monnoie d'or.*
SOLEA, æ. *Sandale. Semelle mouée ſur le pied. Mule, pantoufle, ſoulier.*
Solea depoſititia. *Babouche.*
Solea detrita. *Savatte.*
Solea ferrea. *Fer de cheval.*
Equi ſoleas ferreas culpidibus inſtruere. *Cramponner un cheval.*
Equo ſoleas induere. *Brocher. Ferrer un cheval.*
Soleæ eqnſdem reputitum. *Reſſit*, terme de Maréchal.
Equum ſoleis exarmare. Equo ſoleas eximere. *Déferrer un cheval. Déſoler un cheval.*
Solearum ferrearum aptator. *Maréchal ferrant.*
Soleæ equinæ contuſio, ſuggillatio. *Solbature*, maladie de cheval.
Solea ferrea ad extra declivis. *Pantoufle*; terme de Manège.
Solea medio globo inferius ioſtructa. *Pauſe*; terme de Manége
Extremæ ſoleæ equus gradiendo inſiſtens. *Cheval rampin*; terme de Manège.
SOLEA, æ. *Sole. Lamande. Carrelet*, poiſſons de mer.
SOLEARIS, are. *Qui concerne les ſandales.*
SOLEARIUS, i. *Qui fait des ſandales. Cordonnier.*
SOLEATUS, a, um. *Qui porte des ſandales.*
SOLEMNE, is. *Solennité, fête.*
SOLEMNIACUM, i. *Solignac*, Abbaye dans le Limoſin, en France.
SOLEMNIS, ne. *Solennel, célébre.*
SOLEMNIS; Solennis, is. Solemnius, ii. *Solenne*, nom propre d'homme.
SOLEMNITAS, atis. *Solennité.*
SOLEMNITER, & SOLEMNITUS. *Solennellement.*
SOLENNIS, enne. *Qui ſe fait tous les ans.*
SOLERE. *Accoutumer, avoir de coutume, être accoutumé.*
Ut ſolet. *A l'ordinaire.*
SOLERS, tis. *Subtil, adroit, habile, pénétrant, fin, induſtrieux, expéditif, vigilant.*
SOLERTER. *Adroitement, ingénieuſement, finement, habilement, avec eſprit.*
SOLERTIA, æ. *Subtilité, adreſſe, fineſſe, habileté, juſteſſe; induſtrie. Art. Prudence. Savoir.*
SOLETUM, i. Salantia, iæ. *Solato*, bourg du Royaume de Naples.
SOLFELDIUM, il. *Solveld; Solfeld*, petit village de la baſſe Carinthie.
SOLI, orum: & Solæ, arum. *Anciennement ville de la Cilicie, dans l'Aſie mineure, aujourd'hui Paléſole*, village de la Caramanie.
SOLIDARE. *Affermir, aſſurer. Conſolider. Souder.*
Arborem ſolidare. *Plomber un arbre*, terme de Jardinier.
SOLIDATIO, onis. *L'action de rendre ſolide, affermiſſement.*
SOLIDE. *Solidement, fermement, maſſivement.*

SOLIDESCERE. *Devenir plus ferme, ſe rendre plus aſſuré, plus inébranlable. Devenir ſolide. Se conſolider.*
SOLIDIPES, edis. *Qui a la corne du pied toute d'une pièce, qui n'a pas le pied fourchu.*
SOLIDITAS, atis. *Solidité, fermeté, dureté. Epaiſſeur.*
SOLIDUM, i. *Solde, paye, ſalaire.*
SOLIDUS, a, um. *Solide, ferme, dur, maſſif, plein, matériel. Entier. Stable.*
In ſolidum. *Solidaire, ſolidairement.*
SOLIDUS, *Pièce de monnoie d'or, qui ne faiſoit pas partie d'une autre de plus haute valeur*
SOLIFER, a, um. *Qui porte le ſoleil.*
SOLIFERREUM, i. *Javelot tout de fer.*
SOLIGENA, æ. *Engendré du ſoleil.*
SOLILOQUIUM, ii. *Soliloque. Monologue.*
SOLIMANSUM, i. *Solemnes*, ou *Solens*, village ſitué dans le Cambrélis.
SOLINA, æ. *La Solena*, riviere de la petite Tartarie.
SOLINGA, æ. *Solingen*, petite ville, ou boo bourg du Cercle de Weſtphalie.
SOLIPUGA, & SOLIPUGNA, æ. *Sorte de fourmi vénéneuſe.*
SOLISTIMUM, mi. *Sorte d'augure que tiroient les Romains.*
SOLITANÆ, arum. *Limaçons, limaces, eſcargots d'Afrique.*
SOLITARE. *Avoir ſouvent coutume.*
SOLITARIE. *Solitairement, dans la ſolitude, dans la retraite.*
SOLITARIUS, à, um. *Solitaire, qui eſt ſeul, qui ſe plaît dans la ſolitude, ſauvage, miſanthrope.*
SOLITUDO, inis. *Solitude, lieu ſolitaire. Déſert. Coin. Abandon, délaiſſement.*
SOLITO. *Plus que de coutume, plus qu'à l'ordinaire.*
SOLITUS, a, um. *Accoutumé, ordinaire. Qui a coutume, coutumier.*
SOLIVAGUS, a, um. *Qui va ſeul.*
SOLIUM, ii. *Thrône. Baignoire, la cuve où on ſe baigne.*
De ſolio deturbare, devellere. *Débronter.*
SOLLIACUM, i. *Sulli*, *Voyez* Sulliacum.
SOLLICITARE. *Solliciter, preſſer, faire des inſtances, engager à.... porter à.... perſuader, débaucher, tenter. Inquiéter, chagriner. Taſter, ſonder.*
Sollicitari. *S'embarraſſer.*
SOLLICITATIO, onis. *Sollicitation, pourſuite, tentation, induction, inquiétude; tintouin*, mot bas.
SOLLICITATOR, oris. *Qui ſollicite, qui pourſuit. Tentateur, ſéducteur.*
SOLLICITE. *Soigneuſement.*
SOLLICITUDO, inis. *Chagrin, triſteſſe, inquiétude, ennui, mélancolie. Jalouſie, délicateſſe. Embarras, peine, perplexité. Sollicitude.*
SOLLICITUS, a, um. *Chagrin, inquiet, troublé, agité. Soucieux. Qui chagrine, qui inquiéte.*
SOLMA, æ. *Solms*; *Hohen-ſolms*: bourg de la Wétéravie, en Allemagne.
SOLNOCUM, i. *Zolnock*, ville de la haute Hongrie.
SOLOCÆ; SOLOCHÆ, arum. *Les iſles de Soloche*, ou *de Soloco, dans le golfe de Sidra*, ou *de Soloche.*
SOLODURUM, i. *Soleure*, ville de Suiſſe.
SOLŒCISMUS, mi. SOLŒCUM, i. *Solécifme*, terme de Grammaire.
SOLONIA, æ. *La Sologne*, pays de France.
SOLORIA, æ. *Solor*, iſle de l'Océan Indien.
SOLOTHURUM, i. *Voyez* Salodorum.
SOLOX, ocis. *Qui a toute ſa laine, qui n'eſt point tondu. Laine graſſe.*
SOLPUGA, æ. *Voyez* Solipunga, æ.
SOLSONA; Salſooa; Cellooa, æ. *Solſone*, ou *Salſone*, petite ville de la Catalogne, en Eſpagne.
SOLSTITIALIS, ale. *Solſtitial, du Solſtice.*
SOLSTITIUM, ii. *Solſtice.*
SOLTA, æ. *Solta*, petite iſle du golfe de Veniſe.
SOLTCAMPIA, æ. *Soltcampi*, Fort ſitué dans le Groningue.
SOLVÆUM. *Voyez* Solwæum.
SOLUBILIS, ile. *Soluble, qui ſe peut fondre, qui ſe peut expliquer.*
SOLVEDIA, æ. Solwedelia, æ. *Solwédal*, petite ville de Marquiſat de Brandebourg.
SOLVENSE oppidum. *Voyez* Solfeldium, ii.
SOLVERE. *Délier, dénouer, détacher. Payer, acquitter, amortir, purger, rembourſer. Partir, lever l'ancre. Soudre, réſoudre. Diſſoudre. Amollir. Délivrer, dégager.*
Nodum ſolvere. *Dénouer, défaire un nœud.*
Solvi. *Débâcler*, en parlant d'une riviere.
Equos curru, vel jugo ſolvere. *Dételer: ôter les chevaux d'un carroſſe, d'une charrette, d'une charrue.*
Qui ſolvendo eſt: vel non eſt. *Solvable, inſolvable.*
Ad ſolvendum aptitudo: alteni æris ſolvendi inopia. *Solvabilité: inſolvabilité.*
SOLUM, li. *Sol, terre; terrain, terroir. Fond de terre. Place. Plan.*
Summa ſoli facies. *Le rez-de-chauſſée. Le niveau de la campagne*; terme de Fortification.
Ad ſolum adæquare. *Raſer; mettre rez pied, rez terre.*
SOLUM; SOLUMMODO. *Seulement.*
SOLUS, a, um. *Seul, unique. Soules*: vieux mot.
SOLUS, i. Olulis, is. *Solanto*, bourg de la Valiée de Mazara, en Sicile.
SOLUS, i. *Soléa*; *Solos*, village de l'iſle de Chypre.
SOLUTE. *Librement, ſans contrainte.*
SOLUTILIS, ile. *Qui ſe défait aiſément, qui s'ouvre facilement; aiſé à dénouer, à détacher.*
SOLUTIO, onis. *L'action de délier, de lâcher. Dénouement, délicment. Solution, réſolution. Diſſolution. Payement, rembourſement, acquit. Paque*; terme de Coutume.
Glaciei ac nivis ſolutio *Dégel.*
Concreti glacie fluminis tepentina ſolutio. *Débâcle.*
Solutionis reliqua ſolvere. *Arrêter un compte.*
Anticipata pecuniæ ſolutio. *Eſcompte.*
SOLUTUS, a, um. *Participe paſſif de* Solvere. *Délié, libre.*
SOLUTIOR, oris. *Délibéré, dégagé; cavalier.*
SOLWÆUM, i. Selgovium. *Solwey*, bourg de l'Ecoſſe Méridionale.
Solwæum Æſtuarium. *Solwey-Fyrthi*, golfe de la mer d'Irlande.
SOLYMA, æ. *Jéruſalem.*
SOMERSETIA, æ. *Somerſet-Shire*, Province d'Angleterre.
SOMERTONIUM, i. *Somerton*, bourg d'Angleterre.
SOMMERIÆ, arum. *Sommieres*, petite ville du Languedoc, en France.
SOMMONOBRIA. *Amiens. Voyez* Ambianum.
SOMNAMBULUS, a. *Somnambule, qui marche en dormant.*
SOMNIALIS, is. *Somnial*: ſurnom d'Hercule.
SOMNIARE. *Songer, rêver.*
SOMNIATOR, oris. *Songeur, rêveur.*
SOMNICULOSE. *Négligemment, nonchalamment, en dormant.*
SOMNICULOSUS, a, um. *Aſſoupi, endormi, qui ne fait que dormir.*
SOMNIFER, a, um. *Qui endort, qui aſſoupit. Aſſoupiſſant; dormitif, ſoporatif, ſomnifere.*
SOMNIFICUS, a, um. *Mêmes ſignification.*
SOMNINUM, i. *Viſion, rêverie.*
SOMNIOSUS, a, um. *Qui eſt ſujet à rêver, qui fait des ſonges, rêveur, ſongeur.*
SOMNIUM, ii. *Songe, rêve, viſion, rêverie, imagination; chimere.*
SOMNIUM, ii. *Somnino*, ou *Sunino*, bourg de la Campagne de Rome, en Italie.
SOMNOLENTUS, a, um. *Endormi, aſſoupi, accablé du ſommeil. Méchant*; terme d'imprimerie.
SOMNUS, ui. *Sommeil, ſomme, le dormir, le repos. Le Sommeil*, divinité du Paganiſme.
Somnum capere. *S'endormir.*
Quod ſomnum parit. *Soporifere, dormitif, hypnotique.*
SOMONA, æ. *La Somme*, riviere de Picardie, en France.
SONABILIS, ile. *Qui ſonne, qui réſonne.*
SONARE. *Sonner, réſonner.*
SONCHUS, chi. *Laiteron, laceron*, plante.
SONCINUM, i. *Soncino*, petite ville du Duché de Milan, en Italie.

SONDÆ, & Sundæ, arum. *La Sonde*, nom propre du Détroit, & des isles de la Sonde, dans la mer des Indes.
SONDRIUM, & Sondrisium, ii. *Sondrio*, petite ville des Grisons.
SONEGIÆ, arum. *Voyez* Sogniacum, i.
SONERE. *Voyez* Sonare.
SONGUM, i. *Songo*, contrée de la basse Ethiopie.
SONIPES, edis. *Un coureur, un cheval.*
SONITUS, ûs. *Son, bruit.*
SONIVIUS, & SONIVUS, a, um. *Qui fait du bruit, qui retentit, qui éclate.*
SONNEBERGA, æ. *Sonneberg*; & *Sonnenberg*, château du Tirol.
SONNEBURGUM, i. *Sonneburg*, bourg de la Suède.
SONOR, oris. *Son éclatant, grand bruit.*
SONORE. *Avec bruit, d'une maniere sonore.*
SONORUS, a, um. *Sonore, résonnant, retentissant, bruyant, éclatant.*
SONS, tis. *Coupable, criminel.*
SONTICUS, a, um. *Nuisible, offensant.*
SONTINA, æ. *Zons*, petite ville de l'Archevêché de Cologne, en Allemagne.
SONITIUS, ii. *Lisonzo*, ou *Isonzo*; num propre d'une riviere de la Carniole.
SONUS, ui, & ûs. *Son, bruit, éclat. Note, corde, ton. Accent, parole.*
Acts quæ de sunis agit. *Acoustique.*
Sonum edere. *Sonner, résonner.*
Sono probare, explorare nummos. *Sonner, faire sonner l'argent.*
Sonorum repercussus. *Echo. Résonnement.*
Soni gravis musicum organum. *Une basse.*
Soni gravis barbites. *Basse de viole.*
Sonus gravis totâ musicâ continuatus. *Basse-continue.*
Sonus alter ab acutissimo. *Haute-contre.*
Sonus summus, exclusus. *Partie découverte*, terme de Musique.
Imus summo sonus oppositus. *Contre-partie*; terme de Musique.
Soni obtusi organum musicum. *Sourdine.*
Sonos abrumpere. *Couper les sons*: terme de Musique.
Unus idemque vocis sonus. *Monotonie.*
SOPHALA. *Voyez* Sofala, æ.
SOPHAN. *Nom propre d'une ville de la Tribu de Gad, dans la Terre-Sainte.*
SOPHIA, æ. *La sagesse.*
SOPHIA, æ. *Sophie*, nom propre de femme.
SOPHIA Sardica. *Sophie*, ville de la Bulgarie.
SOPHIA Sancta. *Sainte Sophie, ou Santa Sophia*, petite ville de la Géorgie.
SOPHISMA, atis. *Sophisme, argument captieux.*
SOPHISMATICUS, a, um. *Qui concerne les Sophismes: qui aime les Sophismes.*
SOPHISTA, & SOPHISTES, æ. *Sophiste.*
SOPHISTICUS, a, um. *Sophistique, captieux, trompeur, fallacieux.*
SOPHIUS, ii. *Sophi*, ou *Sofi.*
SOPHONIAS, & Zéphanias. *Nom propre de l'un des douze petits prophètes.*
SOPHOS. *Fort bien, très-bien.*
SOPHRONISTA, æ. *Sophroniste*, Officier de la ville d'Athènes.
SOPHUS, i. *Sage.*
SOPIRE. *Assoupir, endormir.*
SOPITOR, oris. *Qui endort, endormeur.*
SOPITUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe.*
SOPOR, oris. *Assoupissement, envie de dormir, sommeil. Breuvage qui assoupit, qui endort.*
SOPORARE. *Assoupir, endormir.*
SOPORIFER, a, um. *Assoupissant, qui endort. Dormitif; soporatif.*
SOPORUS, a, um. *Mêmes significations.*
SOPOTUM, i. *Sopoto*, petite ville à demi ruinée dans l'Epire.
SOPPIA, æ. *Voyez* Supia, æ.
SOPPIANÆ, & Sopianæ, arum. *Soppan & Soppia*, bourg de la Hongrie.
SOPHRONIUM, ii. *Sopron*, petite ville de la basse Hongrie.
SORA, æ. *Sora*, petite ville de la terre de Labour, dans le Royaume de Naples. *Sora*, ou *Soora*, petite ville de l'isle de Zelande. *Shapor*, ville de l'Inde.
SORABILE, is. *Voyez* Villa-Pozi.
SORABUS, i. *Sorabas, & Sarrabus*, bourg de la Sardaigne.
SORACUM, i. *Charriot ou charrette qui porte les bagages des Comédiens.*
SORACUS, i. *Coffre, caisse.*
SORADEUS, & SORADIUS, i. *Soradée, démon* ou *faux-dieu que les Indiens adoroient autrefois.*
SORANUS, i. *Soran*, surnom de Pluton.
SORAVA, æ. Zdiarum, i. *Soraw*, ville des Etats de l'Electeur de Saxe.
SORBERE. *Humer, avaler en retirant son haleine. Boire. Gober. Engloutir, absorber.*
Sorbere contumeliam. *Boire un affront. Avaler un affront.*
SORBETUM, i. ou *Sorbet*, ou *Sorbec*, breuvage du Levant.
SORBILIS, ile. *Qu'on peut avaler, qu'on peut humer, qu'on peut boire. Potable.*
SORBILLARE. *Boire à petits coups réitérés. Bauvoter.*
SORBILLUM, i. *Breuvage qu'on avale, un bouillon.*
SORBITIO, onis. *Breuvage. Bouillon. Déglutition*, terme de Médecine.
SORBITIUNCULA, æ. *Diminutif de* Sorbitio, onis.
SORBONA. Domus, Collegium Facultatis Theologiæ Parisiensis. *La Sorbonne: Maison, ou Collége de la Faculté de Théologie, établie en l'Université de Paris.*
SORBONICUS, a, um. *De Sorbonne. Sorbonique.*
SORBUM, i. *Corme, sorbe*, fruit.
SORBUS, i. *Cormier, sorbier*, arbre.
SORDERE. *Etre sale, être plein d'ordure. Etre mépriſable.*
SORDES, ium. *Ordures, saletés, salissures, souillures, crasse. Balayûres. Couvûres. Bassesses, vilenies, gredineries, mesquineries.*
Sordibus aliquem purgare, detergere. *Décrasser quelqu'un.*
SORDESCERE. *Devenir sale. Se salir. S'encanailler.*
SORDIDARE. *Salir, rendre sale, crasseux, vilain.*
SORDIDE. *Salement, malproprement, vilainement: méchaniquement, mesquinement, pitrement. Vilainement.*
SORDIDULUS, a, um. *Diminutif de*
SORDIDUS, a, um. Sordidior, issimus. *Sale, crasseux, malpropre, gueux, vilain, sordide, avare, grigon, maussade, fagoüin.*
Sordida femina. *Salope, guenipe.*
SORDITUDO, inis. *Saleté, crasse, ordure.*
SORETUM Regnum. *Sores*, nom propre d'une Province de l'Empire du Mogol, en Asie.
SORETUM, i. *Soreto*, bourg du Royaume de Naples.
SOREX, icis. *Une Souris.*
Sorex pennatus. *Chauve-souris, ratepennade.*
SORGE, Orge, es. Sorgia, Sulgia, æ. *La Sorgue*, riviere du Comtat Venaissin, en Provence.
SORGIÆ, ou Sulgiæ Pons. *Le Pont de Sorgues*, bourg du Comtat Venaissin, en Provence.
SORIA, æ. *Soria*, ville de la Castille vieille, en Espagne.
SORICETUM, i. *Trou de souris.*
SORICINUM, i. *Soreze*, bourg du Languedoc, en France.
SORICINUS, a, um. *De souris.*
SORICULATUS, a, um. *Bariolé, de plusieurs couleurs.*
SORIQUI populi. *Les Souriquois*, peuples de l'Amérique.
SORITES, æ. *Argument qui consiste en plusieurs propositions entassées les unes dans les autres.*
SOROGA, æ. *Sorock*, ville de la Moldavie.
SOROR, ris. *Sœur, qui est semblable.*
Sororis maritus. *Beau-frere.*
Mariti vel uxoris soror. *Belle-sœur.*
Soror cohæres. *Parcenere*: terme de Coutume.
SOROR, oris. *Le Sor*, petite riviere du haut Languedoc, en France.
SORORIA, æ. *Surnom de Junon.*
SORORIARE. *S'enfler à l'envi, ou de compagnie.*
SORORICIDA, æ. *Qui tue sa sœur.*
SORORIUS, a, um. *De la sœur.*

SORRA, æ. Sorrelape, es. Sorobola, æ. *Sorret*, ville ruinée dans la Sardaigne.
SORTITUS, a, um. *Mêmes significations que son verbe* Sortiri.
SORS, tis. *Le sort, le hazard, la deſtinée, l'étoile.*
Ludicræ ſortes. *Blanque. Lotterie.*
Sorte ducere. *Tirer au billet, au ſort.*
Sortes in urnam conjicere. *Jetter des lots.*
SORS, tis. *Le principal, le capital, le fond, le ſort principal.*
Sorti attribuere. *Imputer ſur le capital.*
Sorti imputare ſolutas pecunias. *Imputer, déduire les uſures juſtifiées ſur le capital.*
SORTÆ Caput. *Le Cap de Sorto*, ſur la côte de Tripoli.
SORTE. *Au ſort, par le ſort; au hazard, à l'avanture. Inévitablement, d'une maniere inévitable, fatalement.*
SORTES, ium. *Oracles. Sortiléges.*
SORTICULA, æ. *Diminutif de* Sors, ſortis.
SORTILEGIUM, ii. *Sortilége, divination par le ſort.*
SORTILEGUS, i. *Devin, ſorcier.*
SORTINUM, i. *Sortino*, ville de Sicile.
SORTIRI. *Tirer au ſort. Loüer. Diſpenſer, diſtribuer. Abuter*, en jouant aux quilles.
Sortiri effectum. *Sortir ſon plein & entier effet*; terme de Palais.
SORTITIO, onis. *Sort, hazard.*
Ludicra ſortitio. *Blanque Lotterie.*
SORTITO. *Au ſort, au hazard.*
SORTITOR, oris. *Qui tire au ſort.*
SORTITUS, ûs. *L'action de tirer au ſort.*
SOSIPATER, Sopater, i. *Soſipâtre*; nom propre d'homme.
SOSIPOLIS, is. *Soſipolis*, Dieu des Eléens.
SOSKA, æ. *Sooska*, petite ville de Moſcovie.
SOSNA, æ. *La Soſna*, ou *Soſna*, riviere de Moſcovie.
SOSPES, itis. *Sain & ſauf; échappé du danger.*
SOSPIRELLUM, i. *Soſpello*, petite ville des Etats de Savoie.
SOSPITA, æ. *Celle qui ſauve du péril.*
SOSPITALIS, ale. *Qui ſauve, qui préſerve.*
SOSPITARE. *Conſerver ſain & ſauf, préſerver de malheur.*
SOSPITAS, atis. *Bonne ſanté.*
SOSPITATOR, otis. *Sauveur, celui qui tire du péril, du danger.*
SOSPITATRIX, icis. *Celle qui ſauve, qui préſerve du danger.*
SOSSAVIA, æ. *La Soſſavie*, Contrée de la Pruſſe Ducale.
SOTER, eris. *Sauveur, conſervateur.*
SOTERIA, orum. *Soteries*; ſacrifices qui ſe faiſoient en reconnoiſſance de la conſervation de quelqu'un.
SOTEROPOLIS, is. *San Salvador*; nom de pluſieurs villes.
SOTHIS, is. *Sothis*; nom que les Egyptiens donnoient anciennement à la conſtellation du grand chien appellé Sirius.
SOTIA, æ. *Aire*, en Gaſcogne.
SOVA, æ. *Sova*; nom d'un bourg & d'une Province de l'Abiſſinie.
SOVANUM promontorium. *Capo Sovano*; dans le Royaume de Naples.
SOULACUM, ci. *Soulac*, bourg de Médoc, en Guyenne.
SOUMELPORIUM, ii. *Soumelpour*, petite ville de l'Empire du Mogol, en Aſie.
SOUSI populi. *Les Souſos*, peuples de la Nigritie, en Afrique.

S P

SPADÆ promontorium. *Le Cap de Spada*, en la côte Septentrionale de l'Iſle de Candie.
SPADANUS vicus. *Spa*, bourg de l'Evêché de Liége.
SPADIX, icis. *Cheval bai.*
Spadix leucophæo mixtus capite nigricoti. *Cap de More*, terme de Manège.
SPADO, onis. *Eunuque.*
SPADONIUS, a, um. *Qui ne produit point, qui ne germe point, qui n'engendre point.*
Spadonium pomum. *Paſſepomme.*
SPAGIRICUS, a, um. *Spagirique.*
SPAHIUS. Eques Turcicus. *Spahis*; cavalier de l'armée Ottomane.
SPALATUM, i. *Spalato*, ville de la Dalmatie.
Spalati promontorium. *Le Cap de Spalato.*
SPALTUS lapis. *Spalt*; ſorte de pierre.
SPANDAVIA, æ. Spandovia, æ. *Spandow*, ville de la moyenne Marche de Brandebourg.
SPANHEIMENSIS Comitatus. *Le Comté de Spanheim*, ou *de Sponheim*; Contrée du Palatinat du Rhin, en Allemagne.
SPAGDONIUM, ii. *Laiche*, ou *Laiche*, mauvaiſe herbe qui croit dans les prez.
SPARGERE. *Repandre, verſer, épancher. Faire courir dans le monde.*
SPARNACUM, i. *Epernay*, ville de France, en Champagne.
SPARNO, onis. *Epernon*, bourg ou petite ville de France, en Beauce.
SPARNORUM, i. *Même ſignification.*
SPARSE, & SPARSIM. *De côté & d'autre, pêle-mêle, confuſément, ſans ordre.*
SPARSIO, onis. *L'action de répandre.*
SPARSUS, a, um. *Répandu, épars.*
SPARTA, æ. *Sparte, Lacédémone*, ville de la Laconie.
Quæ tibi obtigit Spartam nunquam deſere. *N'abandonnez jamais la Sparte qui vous eſt échûe.*
SPARTANUS, a, um. *Qui eſt de Sparte.*
SPARTARIUM, ii. *Lieu planté de genêts d'Eſpagne.*
SPARTARIUS Campus. *La Manche*, la Manche, Contrée de la Caſtille nouvelle, en Eſpagne.
SPARTEUS, a, um. *Qui eſt fait de jonc.*
SPARTIATÆ, arum. *Les Spartiates, les habitans de Sparte.*
SPARTIVENTUM promontorium. *Spartivento*; nom propre d'un Cap du Royaume de Naples.
SPARTUM, i. *Sorte de jonc.*
SPARULUS, i. *Sorte de poiſſon de mer.*
SPARUM, i. *Sorte de dard. Sorte de poiſſon de mer.*
SPASMA, atis. *Spaſme. Voyez* Spaſmus.
SPASMICUS, i. *Qui concerne les ſpaſmes: les convulſions.*
SPASMODICUS, a, um. *Spaſmodique.*
SPASMOLOGIA, æ. *Spaſmologie, traité des Spaſmes.*
SPASMOSUS, a, um. *Qui eſt ſujet aux ſpaſmes, aux convulſions, aux crampes.*
SPASMUS, i. *Convulſions; rétréciſſement de nerf, crampe, ſpaſme.*
SPASTICUS, a, um. *Qui attire, attractif. Sujet aux ſpaſmes, aux convulſions, aux crampes.*
SPATALIUM, ii. *Sorte de braſſelet.*
SPATHA, æ. *Spatule; eſpatule*; inſtrument de Chirurgien & d'Apotiquaire.
Spatha ſubigere, agitare, miſcere. *Braſſer, remuer.*
SPATHALIUM, ii. *Petite branche de palmier où il y a des dattes. Garniture de toilette de femme.*
SPATHARIUS, ii. *Qui garde, qui eſcorte. Gardelige*, terme de Coûtume.
SPATHULA, æ. *Spatule, eſpatule*; inſtrument de Chirurgien & d'Apothiquaire.
SPATIARI. *Se promener çà & là. S'étendre.*
SPATIATOR, oris. *Coureur, vagabond.*
SPATIOSE. *Au large, ſpatieuſement, amplement, largement.*
SPATIOSUS, a, um. *Spacieux, vaſte, large, ample. Gros, grand. De longue durée.*
SPATIUM, ii. *Eſpace, place. Eloignement, diſtance d'un lieu à un autre. Intervalle. La durée du temps. Promenade. Lice. Carriere.*
Spatium ad exercitum in aciem diſponendum. *Place d'armes.*
Spatiis diſtinguere. *Eſpacer.*
Nimium ſpatii inter verba, inter litteras. *Colombier*; terme d'Imprimerie.
Spatium amplius occupare. *Chaſſer plus loin*; terme d'Imprimerie.
SPATULA, læ. *Branche d'arbre.*
SPEA, æ. Speus fluvius. *La Spey*, grande riviere de l'Ecoſſe.

SPECHIA,

SPECHIA, æ. *Ancien nom de l'Iſle de Chypre.*
SPECIA. *Voyez* Specula, æ.
SPECIALIS, ale. *Spécial, particulier.*
SPECIALITER. *Spécialement, particulierement, expreſſément, poſitivement, ſpécifiquement, déterminément.*
SPECIATIM. *Specialement, ſpécifiquement.*
SPECIES, ei. *Eſpéce. Forme, figure. Mine, air, façon, reſſemblance, maniere, phyſionomie, extérieur, nature, ſorte, catégorie. Apparence. Vûe.*
Rei ſpeciem in animo informare. *Imaginer, ſe former l'image, ou l'idée d'une choſe.*
Præclarâ ſpecie non ducor. *Je ne me laiſſe point prendre aux apparences. Je ne me paye pas de compliments.*
SPECIES, eram. *Epiceries, épices.*
SPECIFICARE. *Spécifier, marquer l'eſpéce.*
SPECIFICUS, a, um. *Spécifique, ſpécial.*
SPECILLUM, li. *Eprouvette, ſonde de Chirurgien. Lunette.*
Specillum in vulnus immittere. *Sonder une plaie.*
SPECIMEN, inis. *Preuve, marque, montre, échantillon. Exemple, modéle, eſſai, coup d'eſſai, épreuve.*
Specimen artis ſuæ exhibere. *Donner un plat de ſon métier.*
SPECIRE. *Voyez* Aſpicere.
SPECIOSE. *Specieuſement, pompeuſement, magnifiquement.*
SPECIOSITAS, atis. *Beauté.*
SPECIOSUS, a, um. *Spécieux, apparent, de belle apparence. Beau.*
SPECIUM, ii. *Voyez* Specillum, li.
SPECTABILIS, ile. *Viſible, qu'on peut voir, qu'on peut regarder. Remarquable, conſidérable.*
SPECTACULUM, li. *Spectacle, jeux publics. L'amphithéatre.*
SPECTAMEN, inis. *Ce qui fait connoître, ce qui découvre.*
SPECTARE. *Voir, regarder, être ſpectateur. Juger, examiner. Etre tourné, ou ſitué vers, ou du côté. Avoir égard. Regarder avec eſtime, eſtimer, faire cas. Avoir en vûe, viſer, butter, coucher en joue. Eprouver. Prendre garde.*
Quod ſpectat ad, &c. *En fait de, en matiere de, &c.*
SPECTATIO, onis. *L'action de regarder.*
Spectatio aliena judicis auctoritate imperata. *Contre-viſite.*
SPECTATISSIME. *Avec un très-grand éclat.*
SPECTATIVUS, a, um. *Spéculatif, contemplatif.*
SPECTATOR, oris. *Spectateur, qui regarde.*
Medius rerum utrinque ſpectator otioſus. *Un homme qui ne prend point de parti, qui n'eſt là que pour juger des coups.*
SPECTATRIX, icis. *Celle qui regarde.*
SPECTATUS, ûs. *Regard, vûe.*
SPECTILE, lis. *La chair du ventre du cochon autour du nombril.*
SPECTIO, onis. *Inſpection dans la ſcience auguréle.*
SPECTRUM, i. *Spectre, fantôme, viſion, apparition, revenant, ſimulacre. Illuſion.*
SPECTUS, ûs. *Voyez* Aſpectus, ûs.
SPECULA, æ. *Sentinelle, aguets. Echauguette. Guérite. Aghait;* terme de Coutume. *Beffroi.*
Venatoris ſpecula. *Affût de Chaſſeur.*
Mali ſpecula. *Hune, gabie, cage, échauguette.*
Eſſe in ſpeculis. *Etre à l'affût, aux aguets, faire la ſentinelle.*
SPECULARE, ris. *Lunette, Téleſcope.*
SPECULABUNDUS, a, um. *Qui regarde d'un lieu élevé pour découvrir. Attaché à regarder.*
SPECULA, æ. *Rayon d'eſpérance.*
SPECULARI. *Faire la ſentinelle, être en vedette, eſpionner, épier, guetter. Spéculer. Conſidérer, contempler, obſerver, examiner. Découvrir, reconnoître le pays, appercevoir.*
SPECULARIS, are. *Qui concerne le beffroi, le tocſin, Tranſparent. Spéculaire.*
Specularis fabex, propola. *Lunetier, Miroitier.*
SPECULARIUS, ii. *Vitrier, Lunetier.*
SPECULATIO, onis. *Poſte où l'on eſt en ſentinelle. Affût. Spéculation, contemplation, ſpéculative. Théorie.*
SPECULATIVUS, a, um. *Spéculatif; qui eſt dans la contemplation. Théorique.*
SPECULATOR, oris. *Spéculateur, obſervateur, contemplateur, ſpéculatif, contemplatif. Batteur d'eſtrade, coureur, eſpion, guetteur, mouche, mouchard. Sentinelle.*
Carchefio ſpeculator. *Gabier;* terme de Marine.
SPECULATORIUS, a, um. *Qui ſert à découvrir, à obſerver.*
Turris ſiderum ſpeculatoria. *Obſervatoire.*
SPECULATRIX, icis. *Celle qui contemple, qui conſidere. Eſpionne.*
SPECULATUS, ûs. *L'action d'épier d'un lieu élevé. Le métier d'eſpion.*
SPECULUM, li. *Un miroir.*
Speculorum commercium. *La miroiterie.*
Speculatorum mercator. *Miroitier.*
Specula conficiendi ars. *La ſcience ſpéculaire, la catoptrique.*
SPECUS, ûs. *Caverne. Antre. Lieu ſouterrain. Grotte.*
SPEDIA, æ. *Spezze,* ou *Spéna,* petite ville de l'Etat de Gênes.
Spediæ ſinus. *Le Golfe de Spezze.*
SPEDONA. *Voyez* Spedotenum.
SPEDOTENUM, i. *Eſpône,* lieu ſur les confins du Dioceſe de Paris, & de celui de Chartres.
SPELUCA, æ. *Splugen,* village du Pays des Griſons.
SPELUNCA, æ. *Caverne. Antre. Lieu ſouterrain. Retraite, repaire, taniere.*
SPERABILIS, ile. *Qu'on peut eſpérer.*
SPERARE. *Eſpérer, compter, prétendre, vivre dans l'attente. Se promettre. Craindre.*
SPERATUS, a, um. *Participe paſſif de* Sperare.
SPERCHIUS fluvius. *Salamvria,* ou *Salembria,* ou *Agriomela,* riviere de Grece.
SPERMA, atis. *Sperme, ſemence.*
Sperma ceti. *Sperme de baleine, blanc de baleine, nature de baleine.*
Sperma ranarum. *Le frai des grenouilles.*
SPERMATICUS, a, um. *Spermatique, ſéminal.*
SPERNAX, acis. *Mépriſant, dédaigneux.*
SPERNERE. *Mépriſer, dédaigner.*
SPES, ei. *Eſpérance, eſpoir, attente, expectation. Eſpérance;* Déeſſe de l'Antiquité Payenne.
Alicui ſpem omnem eripere. *Déſeſpérer quelqu'un.*
SPESSHARTIA ſilva. *Seſsharı;* nom propre d'une forêt de la Franconie.
SPETILE, lis. *Voyez* Spectile, lis.
SPEUSTICUS, a, um. *Fait à la hâte.*
SPHACELUS, li. *Sphacèle; nécroſe: fidération;* terme de Médecin & de Chirurgie.
Sphacelo putrefactus. *Sphacelé.*
SPHÆRA, æ. *Sphere, globe.*
SPHÆRICE. *Spheriquement.*
SPHÆRICUS, a, um. *Sphérique.*
SPHÆRISTA, æ. SPHÆRISTICUS, ci. *Sphériſte; Sphériſtique; Maître dans l'art de jouer à la paume,* ou *au balon.*
SPHÆRISTERIUM, ii. *Jeu de paume. Tripot. Spheriſtere;* terme de l'Antiquité.
Sphæriſterii Magiſter. *Paumier. Tripotier.*
Sphæriſterium malleare. *Mail.*
SPHÆRISTICA, æ. *La Sphériſtique;* terme d'Antiquaire. *L'art de jouer à la paume,* ou *au balon.*
SPHÆRITA, æ. *Sorte de gâteau.*
SPHÆROCEPHALUS. *Eſpéce de chardon,* plante.
SPHÆROIDES, is. *Sphéroïde, qui approche de la figure de la Sphere.*
SPHÆROMACHIA, æ. *Sphéromachie; jeu,* ou *exercice de la paume,* ou *du balon.*
SPHÆRULA, læ. *Globule, petite Sphere. Pelote.*
Sphærulis diſtinctus. *Pommeté;* terme de Bléſon.
SPHETIA, æ. *Sfénigrado,* ville de l'Albanie.
SPHINX, ingis. *Sphinx,* monſtre fabuleux.
SPHŒNOIDALIS, ale. *Sphénoïdal, qui appartient à l'os Sphénoïde;* terme d'Anatomie.
SPHŒNOIDIS, is. *Sphénoïde, baſilaire, multiforme;* termes d'Anatomie.
SPHONDYLIS, idis. *Sphondyle,* ou *Spondyle,* inſecte.
SPHONDYLIUM, lii. *Sphondylium,* ou *Berce,* plante.
SPHRAGIS, idis. *Terre ſigillée de Lemnos. Cachet. Chaton de bague.*
SPICA, æ. *Epi. Gouſſe d'ail.*
Spicarum legulus. *Glaneur.*

Spica derelicta. *Glane.*
SPICARE. *Epier, façonner en forme d'épi.*
Spicari. *Epier, monter en epe.*
SPICATUS, a, um. *Qui a des épit; qui a la forme d'un épi.*
Spicatis eartis ludere, *Jouer au piquet.*
SPICEUS, a, um. *D'épi.*
SPICIFER, a, um. *Qui produit des épis.*
SPICILEGIUM, gii. *Glanage. L'action de glaner. Spicilége.*
Spicilegium exercere. *Glaner.*
SPICILEGUS, ga. *Glaneur, glaneuſe.*
SPICULARE. *Voyez* Acuminare.
SPICULATOR, oris. *Soldat armé de javelots, de dard.*
SPICULUM, li. *Javelot, javeline, dard, lance, épieu. La pointe d'une fleche, d'une lance. L'aiguillon d'une abeille.*
Spiculum foiii aleatorii. *Pique, au jeu de cartes.*
Spiculis hirſuta trabs igniaria. *Hériſſon foudroyant:* terme d'Artillerie.
SPICUM, & SPICUS, ci. *Voyez* Spica, æ.
SPIEGELBERGENSIS Comitatus. *Le Comté de Spiegelberg,* en Weſtphalie.
SPIGA, æ. *La Spiga,* petite riviere de Natolie.
SPINA, næ. *Epine. Pointe. Arête, barbe de poiſſon.*
Spina dorſi. *L'épine du dos, l'échine. L'eſquine;* terme de Manège.
Sub ſpinâ ſcapulæ poſitus. *Sous l'épineux;* terme d'Anatomie.
SPINA, næ, *Spino,* village du Milanois.
SPINA alba. *Aubépin, aubépine, épine blanche,* arbriſſeau.
Spina infectoria. *Bourg épine,* ou *Nerprun,* arbriſſeau.
SPINACHIA, & SPINACIA, æ. *Epinard,* herbe potagere.
SPINÆ, arum. *Spine,* village du Comté de Barck, en Angleterre.
SPINAL, alis. *Epinal,* petite ville de Lorraine.
SPINALENSIS, enſe. Spinalenſe caſtrum. *Epinal,* petite ville de Lorraine.
SPINALIS, ale. *Spinal,* terme d'Anatomie.
SPINALIUM. *Voyez* Spinal.
SPINALONGA, gæ. *Spinalonga,* forteresſe dans l'iſle de Candie.
SPINARZA, æ. *Spinarza,* ou *Cherveſta Piccola,* riviere de l'Albanie.
SPINELLUS, a, um. *Spinelle;* terme de Jouaillerie.
SPINENSIS, is. *Nom propre d'un Dieu qui préſidoit au déracinement des ronces & des épines.*
SPINETUM, i. *Lieu planté de buiſſons, de broſſailles.*
SPINETUM, ti. *Epinoy,* bourg de la Flandre Walone.
SPINEUS, a, um. *D'épine.*
SPINIFER, a, um. *Qui porte des épines.*
SPINIGENA, næ. *Nom propre des épines.*
SPINOSA, ſæ. *Spinoſa,* ou *Eſpinoſa,* bourg de Biſcaye, en Eſpagne. *Eſpinoſa de los montes,* ou *de los monteros,* bourg ou petite ville de la vieille Caſtille.
SPINOSA, ſæ. *Spinoſa,* ou *Eſpinoſa;* nom propre d'un Athée.
Spinoſæ doctrina, *Spinoſiſme.*
SPINOSISTA, tæ. *Spinoſiſte, qui ſuit les ſentimens de Spinoſa.*
SPINOSUS, a, um. *Epineux, couvert d'épines. Difficile, embarraſſé. Rude.*
SPINSIA, æ. *Epouſſe,* autrefois Maiſon Royale entre Avalon & Semur, en Auxois.
SPINTHER, eris. *Braſſelet que les femmes portoient au haut du bras.*
SPINTURNICUM, ci. *Face de guenon, mine de ſinge,*
SPINTURNIX, icis. *Oiſeau de mauvais augure. Singe, guenon.*
SPINULARIUM, ii. *Etui. Peloton à épingle.*
SPINULARIUS, *Epinglier.*
SPINUM, ni. *Spin,* ou *Spigno,* bourg du Mont-ferrat.
SPINUS, ni. *Prunier ſauvage.*
SPIONIA, æ. *Vigne ſauvage.*
SPIONICUS, a, um. *De vigne ſauvage.*
SPIRA, ræ. *Tour en ligne ſpirale. Vis. Spire, volute, enroulement;* termes d'Architecture. *Rouleau.*
Spira filacea *Un écheveau de fil.*
Fili in ſpiram convoluti initium. *La centaine d'un écheveau de fil.*
Spira facta. *Bourrelet, treſſoir, torque, torsil:* terme de Blaſon. *Vertugadin.*
Verſatio in ſpiram *Entortillement.*
Flectere in ſpiram. *Entourner.*
In ſpiram convolvi, contorqueri. *Coffiner, ſe coffiner;* terme de Fleuriſte.
SPIRA, ræ. *Spire,* ville d'Allemagne.
SPIRABILIS, ile. *Qu'on peut reſpirer.*
SPIRACULUM, li. *Soupirail. Abajour. Ventouſe.*
SPIRÆ, arum. *Les replis d'un ſerpent.*
SPIRÆUM promontorium. *Capo Spireo,* dans la Sacanie, en Morée.
SPIRALIS, ale. *Spirale;* terme de Géométrie.
SPIRAMEN, inis: & SPIRAMENTUM, ti. *Soupirail, ventouſe. Barbane,* ou *Canonniere. Chantepleure. Event.*
SPIRANS, tis. *Reſpirant, vivant. Grouillant.*
Ægrè ſpirans *Palpitant, haletant.*
SPIRARE. *Reſpirer, prendre haleine. Souffler. Exhaler. Aſpirer:* Ægrè ſpirare *Haleter, palpiter.*
Spirandi difficultas. *Dyſpnée;* terme de Médecine.
Spirandi tempus. *Lazures de répit.*
SPIRATOR, oris. *Qui reſpire, qui ſouffle.*
SPIRILLUM, li. *La barbe d'une chevre.*
SPIRITALIS, ale. *Pneumatique. Spirituel.*
SPIRITUALIS, ale. *Spirituel, intellectuel.*
SPIRITUALISATIO, onis. *Spiritualiſation:* terme de Chimie.
SPIRITUALITAS, atis. *Spiritualité. Incorporalité.*
SPIRITUALITER. *Spirituellement.*
SPIRITUOSUS, a, um. *Spiritueux, plein d'eſprit.*
SPIRITUS, ûs. *Le ſouffle, l'air, le vent, l'haleine, la reſpiration, l'odeur. L'eſprit; l'intelligence. L'ame; la vie.*
Spiritum haurire. *Reſpirer.*
Spiritûs ſeinita. *Apre-artere, trachée-artere.*
SPIRRI vallis. *Le Val de Spir,* contrée du Rouſſillon, en France.
SPISSAMENTUM, ti. *Epaiſſiſſement. Le marc, la lie. Bouchon.*
SPISSARE. *Reſſerrer, épaiſſir, condenſer. Coaguler, faire ſailler,*
SPISSATIO, onis. *Epaiſſiſſement. L'action de boucher.*
SPISSE. *Epais, dru, près à près.*
SPISSESCERE. *S'épaiſſir, ſe boucher, devenir moins liquide.*
SPISSIA. *Voyez* Spinſia.
SPISSIGRADUS, a, um. *Qui marche fort peſamment.*
SPISSITAS, atis: & SPISSITUDO, inis *Epaiſſeur, ſolidité.*
Tormentorum bellicorum ſpiſſitudo. *Renfort.* terme d'Artillerie.
SPISSUS, a, um. *Epais.*
SPITHAMA, mæ. *Palme,* meſure Romaine. *Pan, empan.*
SPITZBERGA, gæ. *Spitzberg.* le pays le plus ſeptentrional qu'on connoiſſe de notre hémiſphere.
SPIZA, æ. *Emerillon,* oiſeau de proie.
SPLANCHNOLOGIA, æ. *Splanchnologie;* terme d'Anatomiſte. *Diſcours ſur les viſceres, ſur les inteſtins.*
SPLEN, nis. *La rate.*
Splenem extrahere. *Dérater.*
SPLENDENS, entis *Brillant, luiſant, voyant.*
SPLENDERE, & SPLENDESCERE. *Luire; reluire, briller, éclater, reſplendir.*
SPLENDIDE. *Splendidement, avec éclat, magnifiquement, noblement. En abondance. A gogo:* terme bas.
SPLENDIDUS, a, um. Splendidior, Splendidiſſimus. *Splendide, brillant, ſuperbe, éclatant, magnifique, honorable, noble.*
SPLENDOR, oris. *Splendeur, luſtre; éclat, luſtre, relief.*
SPLENERICUS, a, um. *Qui a des vapeurs de rate, des maux de rate. Ratier.*
SPLENIATUS, a, um. *Qui a un plumaſſeau ſur une plaie.*
SPLENICUS, a, um. *De la rate. Splénique, rateux.*
Splenicus dolor. *Mal de rate.*

SPLENIUM, nii. *Tente, compreſſe, plumaſſeau.*
SPODIUM, ii. *Tutie, ſuie minérale. La noir d'yvoire, l'yvoire brûlé.*
Spolia, orum. *Dépouilles, butin. Peaux dubœus écorchées.*
SPOLIARE. *Dépouiller, déſarmir, dénuer, dépourvoir. Déualiſer, déroüiller. Priver, oter. Spolier*; terme de Pratique.
Navim inſtructu ſuo ſpoliare. *Déſagréer. Dégréer*; terme de Marine.
SPOLIARIUM, ii. *La chambre où l'on ſe dépouilloit avant d'entrer dans le bain. Le lieu où l'on dépouilloit les Gladiateurs qui avoient été tuës ſur l'Arene. Un endroit à être volé ſ. un coupe-gorge.*
SPOLIARIUS, ii. *Recéleur.*
SPOLIATIO, onis. *Dépouillement. Volerie, pillerie. Proie, capture, butin*; *pillage. Spoliation*; terme de Pratique.
SPOLIATOR, oris. SPOLIATRIX, icis. *Celuy & celle qui dépouille. Voleur.*
SPOLIUM, ii. *Dépouille. Mue. Proie, capture, butin, pillage. Peau de bête écorchée.*
SPONDA, dæ. *Bois de lit*; *la ruelle du lit.*
SPONDÆUS. *Voyez* Spondeus.
SPONDAICUS, a, um. *Spondaïque.*
SPONDALIA. orum. *Vers qu'on chantoit pendant les ſacrifices des Anciens.*
SPONDAULES, lis. *Spondaules*; terme d'Antiquaire. *Joueur de flute.*
SPONDERE. *Cautionner, garantir, répondre pour quelqu'un, donner des parolles, des promeſſes, répondre, jurer. Livrer. Fiancer, accorder.*
SPONDEUM, ci. *Vaſe qui ſervoit aux libations.*
SPONDEUS, i. *Spondée, pied de vers compoſé de deux longues.*
SPONDYLIUM, lii. *Berce*, plante.
SPONDYLUS, li, *La chair de l'huitre. Spondyle*, inſecte. *Spondyle*, plante. *L'oſſelet, le petit os qui eſt au derriere du gigot de mouton. Spondyle*; terme d'Anatomie.
SPONGIA, æ. *Une éponge.*
SPONGIÆ, arum. *Racines d'aſperges entortillées enſemble.*
SPONGIOLA, læ. *Petite boule ſpongieuſe qui ſe forme ſur les églantiers.*
SPONGIOSUS, a, um. *Spongieux, qui reſſemble à une éponge.*
SPONHEIMENSIS Comitatus. *Le Comté de Sponheim*, ou *Sponheim*, dans le Palatinat du Rhin, en Allemagne.
SPONSA, læ. *Accordée, mariée, épouſée.*
SPONSALIA, ium. *Accordailles. Fiançailles. Eponſailles.*
Sponſalia celebrare. *Fiancer.*
SPONSALIS, ale. *D'accordailles, de fiançailles.*
SPONSARE. *Fiancer, accorder.*
SPONSIO, onis. *Promeſſe, engagement, parole. Gageüre, pari.*
SPONSOR, oris. *Répondant. Caution, aſſureur, garant, garantiſſeur. Pleige. Fidéjuſſeur, gageur, pariеur. Fiancé.*
Sponſorem eſſe. *Cautionner.*
Sponſor in ſolidum. *Caution ſolidaire.*
Sponſor alienum ad arbitrium obligatus. *Caution bannalé.*
Sponſorem vadari. *Cerniſſir. Répondre d'une caution.*
Sponſores quorum ſinguli in ſolidum ſpoponderunt. *Solidaires, coobligés.*
SPONSUM, i: & SPONSUS, ûs. *Obligation, promeſſe.*
SPONSUS, ſi. *Accordé, fiancé, marié, époux, épouſeur.*
SPONTALIS, ale: & SPONTANEUS, a, um. *Volontaire, libre, qui n'eſt point forcé. Spontanée*; terme Dogmatique.
SPONTANEITÁS, atis. *Spontanéité.*
SPONTE. *Librement, volontairement, ſans contrainte, de bon gré, de plein gré. De l'aveu, du conſentement.*
Sponte ſua. Spons. *De ſa volonté, de ſon propre mouvement.*
SPONTO, onis. *Eſponton, demi-pique.*
SPORTA, æ. *Corbeille, panier. Levrée. Sporte*; terme de Capucin.
Sporta doſſuaria. *Hotte.*
Quod ſportâ continetur. *Hotée.*
Sportæ doſſuariæ vector. *Hotteur.*
Sporta doſſuaria clathris laxioribus, laxiore texturâ, & cum cornice. *Hotereau.*
Sportæ doſſuariæ funales habenæ. *Bretelles.*
Sportæ pars quæ dorſo incumbit. *Le deſſus d'une hotte.*
Sporta terrâ oppleta, ſufferta. *Gabion.*
Sportarum terrena munitio. *Gabionade, ouvrage de gabions.*
Sportis præſenuis munire. *Gabionner, couvrir de gabions.*
SPORTELLA, læ. *Petite corbeille.*
SPORTULA, læ. *Corbeille pleine de viandes & de fruits. Sportule. Plat, ſoit en eſpece, ſoit en argent.*
SPREHA, æ. *Sphyrène*; *Spra*, riviere d'Allemagne, dans les montagnes de la Bohême.
SPRETOR, oris. *Mépriſant, dédaigneux.*
SPRETUS, ûs. *Mépris, dédain.*
SPUERE *Cracher, vomir, rejetter.*
SPUMA, mæ. *Ecume, bave. Mouſſe.*
Spumæ detractio. *Deſpumation*; terme de Pharmacie.
Spumæ eximendæ cochleare. *Une écumoire.*
Encauſti ebullientis ſpuma. *Œillet*; terme d'Emailleur.
Spuma ferri. *Laitier*; terme de Fondeur.
Cerviſiæ ebullientis ſpuma. *Levûre de biere.*
Spumam agere. *Mouſſer.*
Spumam excitare. *Faire mouſſer.*
SPUMABUNDUS, a, um. *Plein d'écume*, ou *de bave.*
SPUMARE. *Ecumer, ôter l'écume. Deſpumer*, terme de Pharmacie.
SPUMATORIUM, ii. *Ecumoire.*
SPUMATUS, ûs. *L'action d'écumer, de jetter de l'écume, de la bave.*
SPUMESCERE. *Ecumer, ſe couvrir d'écume, ſe tourner en écume.*
SPUMEUS, a, um. *Ecumeux, qui jette de l'écume, baveux, Mouſſeux.*
SPUMIFER, a, um. *Qui jette de l'écume.*
SPUMIGENA, næ. *Engendré d'écume.*
SPUMIGER, a, um. *Qui jette de l'écume.*
SPUMOSUS, a, um. *Ecumeux, qui jette de l'écume, baveux. Mouſſeux.*
SPURCARE. *Salir, gâter.*
SPURCE. *Salement, vilainement.*
SPURCIDICUS, a, um. *Qui dit des ſaletés, des ordures.*
SPURCITIA, æ. SPURCITIES, ei. *Saleté, ordure, immondice, malpropreté, ſaleté, ſaliſſure. Saloperie, vilenie. Déshonnêteté.*
SPURCUS, ci. *Sale, malpropre, ſagouin. Honteux; infame, vilain*
SPURIUS, ii. *Bâtard, enfant ſuppoſé, du côté gauche.*
SPUTARE. *Cracher, crachoter.*
SPUTARILICUS, a, um. *Digne qu'on crache deſſus.*
SPUTATOR, oris. *Crachoir, qui ne fait que cracher. Qui ne mûrit, qui rejette.*
SPUTERUM metallum. *Sputer*, métal.
SPUTISMA, atis. *Crachat.*
SPUTUM, ti: & SPUTUS, ûs. *Salive, crachat.*
Sputis conſpergere, conſpurcare. *Cracher au nez.*
Sputis excipiendis vaſculum. *Crachoir.*

S Q

SQUALERE. *Etre ſale, craſſeux, plein d'ordure, malpropre.*
SQUALIDE. *Salement, mal proprement, vilainement.*
SQUALIDUS, a, um. *Sale, craſſeux, mal propre.*
Squalida femina. *Une ſalope, une poiſſarde.*
SQUALOR, oris. *Saleté. Craſſe. Mal propreté. Groſſiereté. Deuil, triſteſſe.*
Squalorem inducere. *Encraſſer.*
Squalore purgare, detergere. *Décraſſer.*
Squalore corrumpi. *Pourrir, ſe bleſſir.*
SQUALUS, li. *Chien de mer. Requin*; poiſſon de mer.
SQUAMA, mæ. *Ecaille de poiſſon.*
SQUAMARE. *Ecailler, ôter les écailles.*
SQUAMATIM. *En façon d'écaille, par écailles.*
SQUAMATUS, a, um. *Ecaillé, qui a des écailles.*
SQUAMEUS, a, um. *Même ſignification.*
SQUAMIFER, & SQUAMIGER, a, um. *Couvert d'écaillet*; ou *d'écaille, qui a des écailles.*

SQUAMOSUS, a, um. *Qui a des écailles, qui ſe tire par écailles. Ecailleux. Squameux.*
SQUAMULA, læ. *Petite écaille.*
SQUARROSUS, a, um. *Rude, raboteux.*
SQUATINA, næ. *Ange*, poiſſon de mer.
SQUILLA. *Voyez* Eſquilla.
SQUIRROSUS, a, um. *Squirreux, de la nature du Squirre.*
SQUIRRUS, ri. *Squirre*, ou *Skirre, dureté.*

S T

ST. *St. Paix, ſilence.*
STABILIMEN, inis. STABILIMENTUM, ti. *Appui, ſoûtien, établiſſement, affermiſſement.*
STABILIRE. *Affermir, ſoûtenir, appuyer, établir.*
STABILIS, ile. *Stable, ferme, ſolide. Certain, conſtant.*
STABILITAS, atis. *Stabilité, ſolidité, conſiſtence, conſtance, tenue.*
STABILITER. *Solidement, conſtamment, immuablement.*
STABILITOR, oris. *Qui affermit, qui ſoûtient, qui rend ſtable.*
STABLETUM, & Stabulum, li. *Stavelo*; nom d'un bourg & d'une Abbaye du pays de Liége.
STABULA. *Voyez* Stapulæ.
STABULANS, antis. *Qui ſe tient dans ſon fort, dans ſa tanière.*
STABULARE, STABULARI. *Etre dans l'étable, dans l'écurie. Etre établi.*
STABULARIUS, ii. *Aubergiſte, Hôtelier.*
STABULATIO, onis. *Louage d'étable, d'écurie. Etablage.*
Jus ſtabulationis. *Etablage, droit Seigneurial.*
STABULUM, li. *Etable, écurie. Etablerie. Stablat. Fourir*, vieux mot. *Hôtellerie. Repaire, terrier, fort.*
Stabuli comes. *Connétable.*
Stabuli Magiſter. *Le Grand Ecuyer. Monſieur le Grand.*
Stabuli minoris Præfectus. *Monſieur le Premier.*
Primus ſtabuli Magiſter apud Turcas. *Cuccinc Imbroorbaſſa.*
Stabuli locatio. *Etablage.*
Inducere in ſtabulis. *Etabler.*
In ſtabulis verſantur pecudes. *Les beſtiaux ſont établis.*
STACHYS, is. *Stachi*, plante.
STACTE, es. *Stalle ou de la Myrrhe.*
STADA, dæ. Stadenum, ni. Stætio, onis. *Stade*, ou *Stadeu*, ville de la Baſſe-Saxe.
STADIA, æ. *Stadia*, petite ville de la Macédoine, en Grece.
STADINGUS, a. *Stadingue*, nom de peuple & de ſecte.
STADIODROMUS, mi. *Coureur, qui s'exerce à la courſe. Stadiodrome*; terme d'Antiquaire.
STADIUM, dii. *Stade, eſpace de cent vingt pas géométriques. La carriere où ſe faiſoient les exercices de la courſe. Lice, champ clos.*
Ingreſſus in ſtadium. *Compaſſe, l'entrée de la quadrille dans la carriere.*
STADTHAGA, æ. *Stadthaga*, bourg du Cercle de Weſtphalie.
STÆCAS, æ. *Stécas*, arbriſſeau.
STAFFORA, æ. *Staffora*; nom propre d'une riviere du Duché de Milan.
STAFFORDIA, æ. *Staffort*, ville Capitale du Comté de Staffort, en Angleterre. *Staffort-Shire*, Province d'Angleterre.
STAGERIUS, rii. *Etager, Manſionier*; termes de Coutumes.
STAGIUM, ii. *Lige, Etage*; termes de Coutumes.
STAGNARA, træ. *Stagnara*, ville de la Turquie, en Europe.
STAGNARE. *Inonder, noyer, ſubmerger, former une eſpéce d'étang. Croupir.*
STAGNINUS, a, um. *D'étang.*
STAGNOSUS, a, um. *Plein d'étangs.*
STAGNUM, ni. *Etang.*
Stagnum reparare piſcibus, piſcariâ copiâ inſtruere. *Alſouvir, empoiſſonner un étang.*
Stagnum aquâ & piſcibus refertum. *Evolage*; terme uſité dans quelques Provinces.
STAGNUM, ni. *Eſtaing*, ancienne Baronie dans le Rouergne.
Stagni Comitatus. *Le Comté d'Eſtaing.*
STAGNUM, i. *Stagno*, ville de la Dalmatie.
STALIMENA, næ. *Stalimène*, ou *Lemnos*, l'une des principales iſles de l'Archipel.
STALIOCANUS portus. *S. Paul de Léon, Léon-doul*, ville de France, en Bretagne.
STAMEN, inis. *Fil. Trame. Chaîne. Un brin de quelque choſe de menu & délié Côte, arête qui eſt ſur le dos des feuilles. Etamine*; terme de Fleuriſte.
Stamen æreum. *Fil d'archal.*
Stamina efferre. *Dardiller*; terme de Fleuriſte.
Stamina navalia. *Etains*; terme de Marine.
Stamen ſuſo involutum. *Fuſée de fil.*
Stamen orditi. *Ourdir*; terme de Ferrandinier, & de Tiſſerand.
Staminis ſuccula. *Ourdiſſoir*; outil de Rubanier & de Ferrandinier.
STAMINEUS, a, um. *Plein de filets, de filaments. De fil.*
STAMPÆ, arum. *Etampes*, ville de Beauce, dans le pays Chartrain.
STAMPENSIS, enſe. *Qui eſt d'Etampes.*
Stampenſis pagus. *L'Etampois. Le Territoire d'Etampes.*
STANACUM, i. *Oberngerg*, petite ville, ou bourg de la Baviere.
STANNEUS, a, um. *D'étain.*
Stannea lamina. *L'étain que l'on met derriere les glaces.*
STANNUM, ni. *Etain. Régule.*
Stanno obducere, incoquere. *Etamer.*
Stanni inductio. *Etamure.*
Stannum igne toſtum. *Potée*; terme de Chimie.
STANTIA, æ. *Stantz*, bourg de la Suiſſe.
STAPHISAGRIA, æ. *Staphiſagre, Staphiſaigre: Staphiſagria*; ou *l'herbe aux poux*, plante.
STAPHYLODENDRON. *Nom d'un arbriſſeau. Piſtache ſauvage.*
STAPULÆ, arum. *Etaples*, ville de France, dans le Boulenois.
STARE. *Etre debout, ſe tenir droit. Perſiſter dans ſon opinion. Etre en belle paſſe, faire figure. Etre arrêté, ſe fixer. Faire halte. Demeurer, ſéjourner. Subſiſter, ſe ſoûtenir. Conſiſter. Baſter. Coûter. Eſtre à droit.*
Stante madhuc ſegetem emere. *Arrher, acheter les grains en verd.*
STARGARDIA, æ. *Stargard*, nom propre de pluſieurs villes.
STAROSTA, æ. *Staroſte*; mot Polonois. *Gouverneur*, ou *Vicerroi.*
STAROSTIA, æ. *Staroſtie*; mot Polonois. *Le gouvernement du Staroſte.*
STATARIUS, a, um. *Qui reſte en place, qui ne quitte point ſon poſte, qui ne lâche point le pied, qui eſt tranquille, qui ne ſe remue guere.*
STATER, eris. *Statere*, monnoie ancienne.
STATERA, træ. *Balance, peſon, romaine, crochet, trébuchet. Statere*; terme d'Antiquité.
STATICE, es. *Statice*, plante. *La Statique*; *la ſcience qui traite des poids.*
STATICULUM, i. *Sorte de char ſuſpendu comme une litiere.*
STATICULUS, i. *Eſpéce de Sarabande*, danſe.
STATICUS, a, um. *Statique*; *Epileptique*; terme de Médecine. *Statique*: terme qui ſe dit des chiffres.
STATIM. *D'abord. Auſſi tôt. D'arrivée. Sur le champ. A l'inſtant. Incontinent, ſur l'heure. De haute prime*; terme de Chaſſe. *Sonica*, terme de Joueur.
Statim atque. *Auſſi-tôt que. Dès que.*
STATIO, onis. *Poſte. Vedette. Corps-de-garde. Pauſe. Halte. Séjour. Station. Manzel*; terme de Relation.
Stationem ad excubias ingredi aliorum diſcedentium loco. *Relever*; terme de Guerre.
Statio militum in navi. *Demi-pont. Corps-de-Garde.*
Statio tuta navibus. *Mouillage. Relâche. Darſe, darſine, parc, chambre, baſſin, crique*, termes de Marine. *Gave*; terme de riviere.
Statio tormentis inacceſſa. *Le Mont-pagnote.*
Statio ſubſidiariorum equorum, & canum venaticorum. *Relais, titre*; terme de Chaſſe.
STATIONALIS, ale. *Fixe, qui s'arrête.*
STATIONARIUS, a, um. *Qui eſt en garniſon. Stationaire.*
STATIONENSIS lacus. *Aujourd'hui* Mezzanus lacus. *Voyez ce dernier.*

STATIVA, orum. *Camp, campement, aſſignation de logement à des troupes, quartier, departement.*
STATIVUS, a, um. *Qui s'arrête, qui ſe tient ferme.*
STATOCELUS, i. *Statocele*; terme de Medecine.
STATOR, oris. *Huiſſier, Hoquetan, Garde de la Manche. Stateur. Geolier; Garde.*
Jupiter ſtator. *Epithète donnée à Jupiter.*
STATUA, æ. *Statue, boſſe.*
Statua dimidiâ ſui parte infernè truncа. *Buſte.*
Statuæ paludatæ. *Statues des Empereurs Romains, avec un long manteau ſur leurs armes.* Thoracatæ: *celles des Capitaines & Chevaliers Romains, avec cotte d'armes.* Loricatæ: *celles des ſoldats avec cuiraſſe.* Trabeatæ, *celles des Sénateurs & Augures.* Togatæ; *celles des Magiſtrats avec robe longue.* Tunicatæ; *celles du Peuple avec une ſimple tunique.* Stolatæ: *celles des Dames Romaines, avec de longs habillemens.*
Statuæ tabulato ferè. *Statues Perſiques*, ou *Perſans. Statues Cariatiques.*
STATUARIA, æ. *La Sculpture.*
STATUARIUS, ii. *Sculpteur, ſtatuaire.*
STATUARIUS, a, um. *Qui concerne les ſtatues.*
Ars ſtatuaria. *La profeſſion de Sculpteur; La ſtatuaire.*
STATUERE. *Etablir, ériger, élever. Statuer, ordonner, déterminer, régler, définir, tabler, régler, fixer, conclurre, répondre; ſe propoſer, aviſer.*
Statuere de bonis ſuis teſtamento. *Diſpoſer par teſtament.*
Recti ſtatuere. *Dreſſer, mâter.*
STATUMEN, inis. *Echalas, charnier, perche. Premiere couche. Soutrait. Travail de Maréchal. Varangue de navire.*
Statumina tornatilia. *Poupées*, terme de tonneur.
STATUMINARE. *Echalaſſer, mettre des échalas. Paiſſeler, mettre du paiſſeau.*
STATUMINATIO, onis. *Premiere couche de blocage. L'action d'échalaſſer.*
STATURA, æ. *Taille. Stature.*
Homo ſtaturæ brevioris. *Baſſet. Nain.*
Juſta corporis ſtatura. *Une taille degagée.*
STATUS, ûs. *Etat, ſituation, poſture, attitude, contenance.*
Rerum ſtatus *La conſiſtance des choſes.*
Status major. *L'Etat major*; terme militaire.
STATUTIO, onis. *L'action de poſer, de placer.*
STATUTUM, ti. *Statut, règlement, ordonnance. Fixation.*
STATUTUS, a, um. *Participe paſſif de* Statuere. *Voyez les ſignifications de ce verbe.*
STAVANGRIA, æ. *Stavanger* ou *Staffanger*, ville du Royaume de Norvége.
STAVERA, æ. *Staveren*, ou *Stavoren*, ville des Provinces-Unies.
STAUROLATRA, æ. *Staurolâtre, Chazinzarien*, noms de ſecte.
STEGA, æ. *Le tillac d'un navire.*
STEGANOGRAPHIA, æ. *Stéganographie; écriture obſcure, lettres en chiffres.*
STEGANOGRAPHICUS, a, om. *Qui appartient à la Stéganographie.*
STEGEBURGUM, i. *Stégiborg*, petite ville d'Oſtrogothie, en Suède.
STEGRA, æ. *Eſtaires*, & en Flamand *Stégers*, petite ville de Flandre.
STEIGERA, æ. *Steigerswalds*; nom propre d'une forêt.
STEINUM, i. & Stenium, ii. *Stein*, petite ville, ou bourg de la Suiſſe.
STEKA, æ. Stega, æ. *Steke*, ou *Stege*, petite ville du Dannemarck.
STELA, æ. *Pierre élevée, colonne.*
STELLA, læ. *Etoile; aſtre. Oeil d'une poire*, ou *d'une pomme.*
Stella crinita. *Comète.*
Stella avis. *Etoile*, oiſeau.
Stelle albicans in fronte equino. *Pelote, étoile*, termes de Manège.
STELLA, læ. *Eſtella*, ville de la Navarre Eſpagnole.
STELLÆ, arum. *La Torre de Sanguinazzo.*
STELLANS, antis. *Brillant. Etoilé, parſemé d'étoiles.*
STELLARE. *Semer d'étoiles, briller.*
STELLATUS, a, um. *Etoilé, ſemé d'étoiles.*

STELLIFER, & STELLIGER, a, um. *Qui eſt couvert d'étoiles.*
STELLIO, onis. *Lézard. Gobe-mouche*, inſecte.
STELLIONATARIUS, a. *Stellionataire; qui a commis un ſtellionat.*
STELLIONATUS, ûs. *Stellionat*; terme de Juriſprudence.
STELLOMONTANUM, i. Agri Stellomontani caput. *Sternberg*, petite ville des Etats de Brandebourg.
STEMMA, tis. *Arbre généalogique. Nobleſſe. Allion glorieuſe. Portraits des Ancêtres. Inſcription.*
Variis ſtemmatibus confertum ſcutum. *Pannon généalogique*: terme de Blaſon.
Stemmatum deſcriptor, cenſor. *Généalogiſte. Savant en généalogies.*
Stemmata honoraria. *Les pièces honorables de l'écu.*
STENACUM, Stenæum, Satanacum. *Stenay*, petite ville de Champagne, en France.
STENDELIA, æ. *Stendal*, petite ville des Etats de Brandebourg.
STENFORDIA, æ. *Eſtanforde*, bourg des Pays-Bas.
STENIUM, i. Steina, æ. *Stain*, nom d'un bourg, & d'une petite ville du Cercle d'Autriche, en Allemagne.
STENOBERGA, æ. *Stémberg*, petite ville du Brabant Hollandois.
STENOVICUM, i. *Sténwick*, petite ville de la Friſe.
STENOVORDIA, æ. *Stenford*; *Borchſtenforde*, petite ville du Cercle de Weſtphalie.
STENTOREA vox. *Voix tonnante*; *voix de Stentor.*
STEPHANA, & STEPHANIA, æ. *Etenuette, Eſtiphanie*, nom propre de femme.
STEPHANITUS, a, um. *Accommodé en maniere de couronne.*
STEPHANODUNUM, i. *Dunſtafag*, petite ville d'Ecoſſe.
STEPHANOVERDA, æ. *Stephanſwert*, petite ville de Gueldre Eſpagnole.
STEPHANUS, ni. *Etienne*; *Eſtéphane*; nom propre d'homme.
S. Stephani fanum. *San Stefano*, boorg des Etats de Parme.
S. Stephani portus. *Porte San Stéfane*, Port de l'Etat delli Preſidii, en Toſcane.
STERCORANISTA, æ. *Stercoraire*, ou *Stercoraniſte*; nom de ſecte.
STERCORARE. *Amender, engraiſſer, améliorer des terres, les fertiliſer, les fumer, les enfumer, les engraiſſer, les aumer.*
Leviter ſtercorare. *Saupoudrer*, terme de Jardinier.
Arborem ſtercorare. *Donner de la chauſſure à un arbre*, terme de Jardinage.
STERCORARIUM, ii. *Tas de fumier.*
STERCORARIUS, a, um. *De fumier; de fiente. Stercoraire, Stercoraniſte*, nom de ſecte.
Stercorariorum hæreſis, ſecta. *La Stercoraniſme.*
STERCORATIO, onis. *Amendement, engrais*, en parlant des terres.
STERCORATUS, a, um. *Fumé, engraiſſé par le fumier.*
STERCOREUS, a, um. *De fumier. Puant, infect.*
STERCOROSUS, a, um. *Plein de fumier. Fumé.*
STERCUS, oris. *Fumier, terreau. Fiente, excrément. Crotte; ordure, cas R paire.*
Stercus diaboli, *ou* Aſſa fœtida. *Eſpèce de Drogue.*
Vaccarum ſtercus. *Bouſe, bouzés de vaches.*
Cervi ſtercus. *Boufard* ou *Bouzard. Fumées de cerf. Tourches*; ou *Plateaux.*
Cervinum ſtercus lutenm. *Dorées*: terme de Vénerie.
Stercus apri. *Laiſſées*; terme de Vénerie.
Accipitrum ſtercora. *Emondes, émeutes*; terme de Fauconnerie.
Stergus egerere. *Emeutir*; terme de Fauconnerie.
Liquidum ſtercus egerere. *Forer.*
Stercore oblitus, illitus. *Sale, merdeux, brenteux.*
Stercus ejicere. *Fienter.*
STEREOBATA, vel STEREOBATES. *Baſſe, appui. Soubaſſement*: terme d'Architecture.
Mali ſtereobata. *Mochi*: terme de Marine.

Mali ſtereobatæ pars poſterior exurgens. *Rinjot*; terme de Marine.

Rhedæ ſtereobata. *Montons, pieces de bois poſées à plomb ſur l'eſſieu d'un carroſſe.*

STEREOGRAPHIA, æ. *La Stéréographie: l'art de tracer les figures des ſolides ſur un plan.*

STEREOMETRIA, æ. *La Stéréométrie; l'art de meſurer les corps ſolides.*

STEREOTOMIA, æ. *La Stéréotomie, la ſcience qui enſeigne la ſection des corps ſolides.*

STERILESCERE. *Devenir ſtérile.*

STERILIS, ile. *Stérile, infertile, infécond, infructueux, qui ne produit rien, qui n'engendre rien. Brébaigne.*

STERILITAS, atis. *Stérilité, infécondité. Sechereſſe.*

STERILITER *D'une maniere ſeche & ſtérile.*

STERLINGA, æ *Sterling*, ville d'Ecoſſe.

STERLINGUS nummus. *Sterling*, monnoie d'Angleterre.

STERNAX, acis. *Qui renverſe, qui jette par terre.*

STERNERE. *Etendre, jetter par terre, coucher, terraſſer, verſer, renverſer, abattre, défaire, dompter. Joncher, couvrir. Paver un chemin, égaler une allée.*

Malum ſternere. *Déſarborer*, terme de Marine.

Cubiculum ſternere è lateribus. *Carreler une chambre.*

Sternendi pavimenti artifex. *Carreleur, paveur.*

Menſam ſternere. *Mettre le couvert; mettre ſur table.*

Sternere equum. *Seller un cheval.*

STERNOCLINOMASTOIDIUS, a, um. *Sternoclinomaſtoïdien*; terme d'Anatomie.

STERNOHYOIDIUS, a, um. *Sternohyoïdien*; terme d'Anatomie.

STERNOTIROIDIUS, a, um. *Sternotiroïdien*; terme d'Anatomie.

STERNUERE. *Eternuer.*

STERNUTAMENTUM, ti. *Eternument. Ce qui fait éternuer.*

STERNUTARE. *Eternuer.*

STERNUTATIO, onis. *L'action d'éternuer: éternument.*

STERNUTATORIUS, a, um. *Sternutatif, ſternutatoire, qui fait éternuer.*

STEROPE, es. *Stérope*; fil'e d'Atlas.

STEROPES, is. *Stérope*, cyclope.

STERPINIACUM, i. *Estrepigni*, lieu dans le Vexin Normand.

STERQUILINIUM, ii. *Foſſe à fumier. Le lieu où l'on amaſſe le fumier. Gadoue.*

Sterquilinii expurgandi curator. *Gadouart, maître des baſſes œuvres.*

STERQUILINUS, i. *Sterquilinus*, ou *Sterquilin*, Dieu des Romains.

STERTERE. *Dormir, ronfler.*

STETINUM, i. Stetinenſis Ducatûs Caput. *Stétin*, ville capitale de la Poméranie Royale.

STIBADIUM, ii. *Lit d'herbes*, ou *de jonc, tapis verd. Grabat, paillaſſe.*

STIBINUS, a, um. *D'antimoine, de fard.*

STIBIUM, ii. *Antimoine*: mineral. *Fard; plâtre, vermillon.*

STICA, æ. *Gouſſe. Eſpece de raiſin fort doux.*

STIGHILLA, læ. *Stighill*, village du Comté de Northumberland, en Angleterre.

STIGMA, atis. *Marque, flétriſſure. Stigmate.*

Stigmata notare, imprimere. *Flétrir, marquer, flâtrer.*

STIGMATIAS, æ. *Eſclave qui eſt marqué avec un fer chaud.*

STIGMATICUS, a, om. *Marqué avec un fer chaud.*

STIGMOSUS, a, um. *Même ſignification.*

STILARI promontorium. *Cap Stilari*, bourg de la Natolie propre.

STILBE, es. *Stilbé*, nom d'une Nymphe.

STIBON, onis. *La planete de Mercure.*

STILLIANUM, i. *Stigliano*, ou *Stiliano*; bourg de la Baſilicate, dans le Royaume de Naples.

STILLA, æ. *Une goutte, un filet.*

Stillæ ſalientes. *Pulverin d'eau.*

STILLANS, antis. *Voyez* Stillare.

STILLARE. *Dégoutter, tomber goutte à goutte. Diſtiller. Egoutter.*

STILLARIUM, ii. *Auvent. La bonne meſure*, à l'égard des liqueurs.

STILLATIM. *Goutte à goutte.*

STILLATIO, onis. *L'action d'égoutter, de diſtiller.*

Subterraneorum equatorum ſtillationes. *Pleurs de terre.*

STILLATITIUS, a, um. *Qui dégoutte, qui tombe goutte à goutte, qui diſtille.*

STILLATORIUS, a, um. *Qui ſert à égoutter.*

Stillatoriæ tabulæ. *Egouttoirs*, terme de Cartonier.

STILLATUS, ûs. *Dégouttement, diſtillation.*

STILLICIDIUM, ii. *Gouttiere. Auvent. Bord des toits. Entablement. Egoût. Manger*, ou *Mange*; termes de Marine.

Stillicidia lapidea. *Dalles.*

Stillicidium ligneum. *Echenal; écheneau.*

Stillicidii rubus. *Canon de gouttiere.*

Stillicidium plumbeum, vel æreum in muro abſconditum: *Puiſard.*

Concretum gelu ſtillicidium. *Chandelle de glace.*

STILUM, li. *Stilo*, bourg de la Calabre ultérieure.

STILUS, i. *Aiguille de tablette, poinçon. Style. Stylet.*

STIMMI. *Antimoine.*

STIMULARE. *Exciter, pouſſer, aiguillonner, perſécuter; époinçonner*, vieux mot. *Defier. Piquer, élancer, épandre*, vieux mot.

STIMULATIO, onis. *Aiguillonnement, incitation.*

STIMULATOR, oris. Stimulatrix, icis. *Qui excite, qui aiguillonne.*

STIMULATUS, ûs. *Voyez* Stimulatio, onis.

STIMULEUS, a, um. *Qui a des pointes, qui pique.*

STIMULUS, i. *Aiguillon. Eperon.*

Stimulos leviter admovere. *Chatouiller*; terme de Manège.

Stimulos figere. *Eperonner, aiguillonner, époinçonner, épandre.*

STINCUS, i. *Stinque*, ou *Sinc*, animal amphibie.

STINGUERE. *Eteindre.*

STIPANDUS, a, um. *Participe paſſif de* Stipare.

Stipandæ nevi inſtrumentum comparatum. *Calfat.*

STIPARE. *Epaiſſir. Boucher. Calfeutrer. Calfater, radouber*; en parlant d'un vaiſſeau. *Entourner, environner, accompagner, eſcorter.*

STIPATIO, onis. *Accompagnement, ce qui accompagne. Cortége, ſuite. Foule, preſſe.*

Scuti ſtipatio. *Ce qui environne l'écu*, en fait de Blâſon.

Navis ſtipatio. *Radoub. Calfat.*

Salaris ſtipatio. *Pilotage.*

STIPATOR, oris. *Qui eſcorte, qui accompagne. Garde; Archer. Eſpaſier; Recors, pouſſe-cul. Garde-ligne*; terme de Coutume.

Regis corporis Stipator. *Garde du Corps, Garde du Roi. Garde de la Manche.*

Stipator nauticus. *Radoubeur, Calfat*, ou *Calfateur.*

Stipatoris nautici adminiſter. *Calfatin.*

STIPATUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*

Stipatus, a, um. *Côtoié*; terme de Blâſon.

STIPENDIARI. *Servir à ſes dépens, porter les armes à ſes frais.*

STIPENDIARIUS, a, um. *Tributaire, ſujet aux impôts, taillable. Stipendiaire.*

STIPENDIOSUS, a, um. *Stipendié, ſoudoyé, à la ſolde.*

STIPENDIUM, dii. *Solde, paye, montre. Service, campagne.*

Stipendia numerare, perſolvere. *Soudoyer.*

Perpetui ſtipendii miles. *Morte paye.*

Quibus majus ſtipendium aſſignatum eſt. *Soldats appointés.*

STIPES, itis. *Souche, pieu, tronc, bûche. La fléche d'une grue. Un carcan. Un homme ſtupide*, ou *pareſſeux: une pécore, une bête.*

Arboratiæ cæſionis ſtipes. *Cornier*; terme des Eaux & Forêts.

Corporis ſtipes. *Torſe*; terme de Sculpture.

Stipes mali inſitivus. *Chouquet, tête de More*; termes de Marine.

Ad ſtipitem alligare. *Pilorier, pilorifer*: termes de Coutumes.

Ad ſtipitem alligatio. *Pilorifement*; terme de Coutume.

STIPS, pis. *Petite monnoie, denier, obole. Profit, avantage, utilité.*

Stipem erogare. *Demander la paſſade, la cariſade. Quêter, gueuſer, trucher, truander.*

STIPULA, læ. *Paille. Chaume. Etuble.*

Stipulas colligere, ſecare. *Chaumer.*
STIPULARI. *Stipuler, exiger promeſſe, demander la promeſſe, l'engagement.*
STIRIA, æ. *Goutte d'eau qui pend. Roupie.*
STIRIA, æ. *La Stirie*, Province du Cercle d'Autriche, en Allemagne.
STIRIACUM, ci. *Sterzingen*, bourg, ou petite ville du Comté de Tirol.
STIRIATICUS, a, um. *De roupie, de goutte d'eau.*
STIRICIDIUM, ii. *Gouttiere.*
STIRIOSUS, a, um. *Roupieux, qui a la roupie.*
STIRPATUS, a, um. *Enraciné.*
STIRPESCERE. *Jetter*, ou *pouſſer des racines, prendre racines.*
STIRPITUS. *Radicalement.*
STIRPS, is. *Souche, tronc d'arbre, tige. Race, extraction, lignée. Origine, ſource, principe.*
Stirpium deſcriptor, cenſor. *Généalogiſte, faiſeur de Généalogies.*
Eâdem ſtirpe natus. *Lignager.*
STIRPUM, pi. *Eſterp*, bourg de France, dans le Limoſin.
STIRUM, ti. *Stirum*, ou *Styrum*, bourg du Duché de Berg, en Weſtphalie.
STIVA, æ. *La manche de la charrue.*
STIVAGIUM, gii. *Eſtival*, Monaſtere.
STIVARIUS, rii. *Qui tient la manche de la charrue.*
STLATA, tæ. *Brigantin, galiote.*
STLATARIUS, a, um. *Qui concerne le brigantin, le navire de Corſaire.*
STLOPUS. *Voyez* Sclopus.
STOARIUS, ii. *Le Stoer* ou *Stor*, riviere du Duché de Holſtein.
STOCHEMUM, mi. *Stochem*, bourg de l'Evêché de Liége.
STOCHOLMIA, æ. *Stockolm*, ville Capitale de la Suède.
STOCKACHIUM, ii. *Stockack*, petite ville de la Souabe.
STOCZOVIA, æ. *Stoczow*, petite ville de la Silésie.
STŒCHOLOGIA, æ. *Stœchologie, diſcours ſur les Elémens, Traité ſur les Elémens.*
STOICE. *En Stoicien.*
STOICISMUS, mi. *Le Stoïcisme, la Philoſophie des Stoïciens.*
STOICUS, a, um. *Stoique, Stoicien.*
STOLA, læ. *Robe en uſage chez les Grecs, & chez les Romains; manteau, robe de chambre. Etole*, ornement Sacerdotal.
STOLATUS, a, um. *Vêtu de cette robe.*
STOLBERGA, æ. Stolbergenſis Comitatûs Caput. *Stolberg*, petite ville de la Turinge, dans la Haute-Saxe.
STOLHOFFA, æ. *Stolhoffen*, ou *Stolheven*, petite ville du Marquiſat de Bade-Baden, en Souabe.
STOLIDE. *Sottement, groſſierement, lourdement, peſamment, imprudemment, étourdiment.*
STOLIDITAS, âtis. *Sottiſe, niaiſerie, ſimplicité, nigauderie, groſſiereté. Badaudage & badauderie. Crucherie. Etourderie. Fatuité. Stolidité.*
STOLIDUS, a, um. *Sot, niais, dupe, nigaut, ſimple. Badaud, balſier, bi-corne, benêt, groſſier, brutal, lourdaut, butor, elabaud, cruche, étourdi, fat.*
STOLO, onis. *Rejetton qui pouſſe au pied d'un arbre. Dragéon*; terme de Jardinage. *Surgeon, chicot*; termes de blaſon. *Lourdaut hébété.*
Stolones agere. *Dragéonner*; terme de Jardinage.
STOLPA, æ. *Stolpe*, petite ville de la Poméranie Ducale.
STOMACACE, es. *Scorbut*, maladie.
STOMACHABUNDUS, a, um. *V.* Indignabundus, a, um.
STOMACHARI. *S'offenſer. Se dépiter, avoir de l'indignation; ſe mutiner, ſe révolter.*
STOMACHICUS, a, um. *Stomachique; ſujet aux maux d'eſtomac.*
STOMACHOSE. *En ſe fâchant, avec colere.*
STOMACHOSUS, a, um. *Colere, colérique, fougueux, emporté, d'un tempérament qui porte à la colere.*
STOMACHUS, chi. *L'eſtomac, le ventricule. Colere, indignation, dépit. Le goût. L'humeur.*
Stomacho utilis. *Stomacal.*
Stomachi reſolutio. *Devoiement, cours de ventre.*
Stomachum reſolvere. *Dévoyer.*
Stomachi aviarii fundula. *Le géſier. La mulette*; terme de Fauconnerie.
STOMATICUS, a, um. *Propre à guérir les ulceres de la bouche.*
STOORJUNKAREUS, ei. *Stoorjunkaré*, ſecond Dieu des Lapons.
STORA, æ. *Eſtore: Eſtora*, ancienne ville de Numidie.
STORAX, acis. *Storax*, arbre. *Storax*, gomme.
STOREA, æ. *Natte.*
Storeas ſternere, integere. *Natter.*
Storeas detrahere. *Dénatter.*
Storearum textor, propola. *Nattier, qui fait* ou *qui vend de la natte.*
STOREARE. *Natter, faire de la natte.*
STORMARIA, æ. *La Stormarie*, partie du Duché de Holſtein, en Baſſe-Saxe.
STOTAVILLA, læ. *Etouteville*, village de France, en Normandie.
STOTEVILLA. *Voyez* Stotavilla.
STOURA, tæ. *La Stoure*, riviere d'Angleterre.
STRABANUM, ni. *Strabane*, bourg de l'Ulconie, en Irlande.
STRABISMUS, mi. *Strabiſme, diſpoſition de l'œil, qui fait regarder de travers.*
STRABO, onis. STRABONUS, a, um. & STRABUS, a, um. *Louche, bigle; qui a les yeux de travers.*
STRACIACAPPÆ lacus. *Le lac Straciacappa*, dans le Patrimoine de S. Pierre, en Italie.
STRADELLA, læ. *Stradella*, bourg du Duché de Milan, en Italie.
STRAGES, is. *Carnage, maſſacre, tuerie, meurtre. Boucherie. Saignée. Vauderoute. Défaite, déroute, déconfiture, défarroi. Eſcarre. Eſclandre.*
STRAGULA, læ. *Habit qui ſert de couverture pendant la nuit.*
STRAGULUM, li. *Tapis, couverture, courtepointe, manteau. Caparaçon, houſſe de cheval.*
Stragulum luſtricum. *Tavayole.*
Equum amplo ac demiſſo undique ſtragulo cooperire, inſtruere *Caparaçonner un cheval.*
Militare ſtragulum. *Haubert, Haubergeon. Jacque.*
Humerale ſtragulum. *Epauliere.*
Stragulorum opifex. *Couverturier.*
Straguli compingendi opifex. *Tapiſſier, Courtepointier.*
STRALENUM, ni. *Stralen*, forteresſe de la Flandre Eſpagnole.
STRALSUNDA; Straleſunda, ſundis; ſunda. *Stralſunde*; ville du Duché de Poméranie.
STRAMEN, inis: & STRAMENTUM, ti. *Paille, chaume; fourrage, litiere, pailler. Farre, fourre, feurre. Feuille.*
Suppoſitum ſtramen. *Torchon.*
STRAMINEUS, a, um. *De paille, de chaume.*
Calcita ſtraminea. *Paillaſſe.*
Stramineum tegmen. *Paillaſſon.*
STRAMONIUM, ii. *Stramonium*, planre.
Stramonium fructu ſpinoſo, rotundo, ſemine oigricante. *Meitel*, ou *Méthel*, plante.
STRANDIA, æ. *Nortſtrand*, nom propre d'une iſle de la mer d'Allemagne.
STRANFORDIA, æ. Strangefordia, æ. *Strangford*, bourg de l'Ulconie, en Irlande.
STRANGULANEUS, a, um. Strangulanea pyra. *Des poires d'étranguillon.*
STRANGULARE. *Etrangler, ſuffoquer, étouffer. Tordre le cou.*
STRANGULATIO, onis: & STRANGULATUS, ûs. *Etranglement, ſuffocation.*
STRANGURIA, æ. *Strangurie, rétention d'urine.*
STRAPO, onis. *Qui a l'haleine mauvaiſe.*
STRASBURGUM, gi. *Straſbourg*, nom propre d'une ville de France, dans la Baſſe Alſace, & de pluſieurs autres villes.
STRATA, tæ. *Estrée*, Abbaye de France, en Normandie.
STRATAGEMA, mæ. *Stratagême, ruſe de guerre.*
STRATARITHMETRIA, æ. *Stratarithmétrie*; terme de Mathématique, & de Guerre.

STRATEBURGUM. *Voyez* Straſborgum, gi.
STRATEGIUS, gii. *Stratégien*, le neuvième mois des Bithiniens.
STRATEGUS, gi. *Commandant, Général, Généraliſſime. Stratège.*
STRATELATES, is. *Stratelat*, nom d'un Officier de guerre, autrefois dans l'empire Grec.
STRATHERNIA, æ. *Stratherne*, nom d'une province de l'Ecoſſe Méridionale.
STRATICULUM, li. *Litiere.*
STRATIFICARE. *Stratifier*; terme de Chimie.
STRATIFICATIO, onis. *Stratification*; terme de Chimie.
STRATIOBURGUM, gi. *Voyez* Straſburgum, gi.
STRATIOTES aquatica. *Stratiotes*, plante.
STRATIOTICUS, a, um. *Stratiotique. Militaire; de ſoldat.*
STRAT-NAVERNIA, æ. *Strat-Naverne*, Province de l'Ecoſſe Septentrionale.
STRATONICUS, ci. *Stratonique*, nom & ſurnom d'homme.
STRATOR, atis. *Qui renverſe.*
STRATORIA, orum. *Des Lits.*
STRATUM, ti. *Couverture, lit, houſſe. Harnois, enharnachement.*
Stratum namicum. *Bravle, eſtrapomin.*
Stratum ſuper ſtratum. *Stratification, couche*; termes de Chimie.
Stratum ſtercoris. *Couche, lit de fumier*; termes de Jardinage.
STRATURA, tæ. *L'action de carreler, de paver. Carrelage. Carreture. L'Intendance du pavé.*
Herbarum florumque ſtratura. *Jonchée.*
STRATUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe* Sternere.
Via ſtrata. *Eſtrade.*
STRATUS, ûs. *Litiere.*
STRAUBINGA, æ. *Straubing*, ville du Duché de Baviere, en Allemagne.
STRAVICHUM, ci. *Stravicho*, petite ville de la Rumanie. *Stravicho*, petite ville de la Bulgarie.
STRELLA, læ. *Le Streil*, ou *Strig*, ou *Iſtrigy*, riviere de la Tranſilvanie. *Strella*, montagne du Portugal.
STREMADURA, træ. *Voyez* Extramaduta, træ.
STREMONIUM, ii. *Eſtrémos*, petite ville de Portugal.
STREMONIUS, ii. *Auſtrémoine*; nom propre d'homme.
STRENA, æ. *Etrennes, préſent qu'on ſe fait réciproquement au premier jour de l'an.*
STRENGNESIA, æ. *Strengnes*, ville de la Sudermanie, en Suède.
STRENIA, æ. *Strénie*, la Déeſſe qui préſidoit aux étrennes.
STRENUE. *Courageuſement, vaillamment, avec vigueur, avec force.*
STRENUITAS, atis. *Force, adreſſe, valeur, honneur.*
STRENUUS, a, um. *Hardi, brave, vaillant, courageux. homme de main. Habile, adroit. Diligent, prompt.*
STREPENS, tis. *Bruyant. Qui fait grand bruit.*
STREPERE. *Faire un bruit confus. Murmurer. Bourdonner. Gazouiller. Bruire, ſouffler, gronder.*
STREPITARE. *Faire bien du bruit.*
STREPITUS, ti: & STREPITUS, ûs. *Bruit, éclat, fracas, tempête, tintamarre.*
STRIA, æ. *Canelure, liſtel*, ou *liſteau*, petite cavité en rond qu'on fait dans les Triglyphes & autres ornemens d'Architecture. *Striure. Eſcape. Naſſelle. Fraiſette. Rayure.*
Stria media inter gemioas ſtriges. *Côte de Dôme*, en Architecture.
Stria rotunda. *Rainure*; terme de Menuiſerie.
Striæ carneæ in ore equino. *Replis, crans*; termes de Manège.
STRIARE. *Canceler, faire des canelures. Creuſer, tailler de petits canaux du fût des colonnes, des pilaſtres, des conſoles, des termes. Rayer*; terme d'Arquebuſier.
Linteum, pallium, togam ſtriare. *Pliſſer du linge, un habit, un manteau.*
STRIATURA, træ. *Canelure, ſtriure. Cavités rondes qu'on fait dans une colonne, le long d'un pilaſtre*, ou *d'une autre pièce d'architecture pour lui ſervir d'ornement.* On les nomme auſſi *canaux.*
STRIATUS, a, um. *Canelé, qui a des canelures. Engrêlé*, terme de Blaſon.
Striata teſticula. *Engrêlure*; terme de Blaſon.
Striata menſa. *Rabattu*; terme de Monnoie.
Cavus ſtriatus. Striatum cochleæ receptaculum. *Ecrou.*
STRIBILIGO, & STRIBLIGO, inis. *Soléciſme.*
STRIBLITARIUS, ii. *Pâtiſſier.*
STRICTE. *Etroitement. Exactement, à la rigueur.*
STRICTIM. *D'une maniere ſerrée, étroitement. Brièvement; d'une maniere conciſe.*
Strictim percuttere. *Toucher légerement & ſuperficiellement; effleurer.*
STRICTIO, onis. *L'action de ferrer.*
STRICTIVUS, a, um. *Cueilli avec la main.*
STRICTOR, oris. *Qui cueille avec la main.*
STRICTORIUS, a, um. *Qui ſert à ferrer.*
Strictoria machina. *Une preſſe.*
STRICTURA, æ. *Paillette qui ſort du fer rouge qu'on forge; Mine de fer.*
STRICTUS, a, um. *Participe paſſif de* Stringere. *Etroit.*
STRIDERE, Strideo & Strido. *Bruire, craquer, crier. Criſſer. Pétiller.*
Dentes ſtridere. *Grincer les dents.*
STRIDOR, oris. *Bruit aigre, perçant. Cri. Cric-crac.*
Dentium ſtridor. *Grincement de dents.*
STRIDULUS, a, um. *Qui fait un bruit aigre, aigu, perçant; qui craque, qui pétille.*
STRIGA, gæ. *Sillon, couche de jardin, élévation de terre. Rang d'escadron.*
STRIGARE. *S'arrêter à tout bout de champ, ne pouvant plus marcher.*
STRIGARIUM, rii. *Académie, lieu où l'on dreſſe des cavaliers & des chevaux.*
STRIGIL, & STRIGILIS, is. *Râcloir, frottoir, étrille.*
Defricare equum ſtrigili. *Panſer, étriller un cheval.*
STRIGIUM, gii. *Mauvais petit manteau.*
STRIGMENTUM, ti. *Raiſſure, râclure.*
STRIGONIUM, ii. *Strigonie*, ou *Gran*, petite ville de la Baſſe Hongrie.
STRIGOSUS, a, um. *Maigre, élancé, haraſſé, qui n'en peut plus.*
STRILENTIA, æ. *Fraiſe.*
STRINGERE. *Lier, ſerrer, tenir, brider. Dégainer. Effleurer, râſer. Encoquer*; terme de Mer. *Biller*; terme de Mariniers.
Stringere unguibus. *S'agriffer, s'attacher avec les griffes.*
Stringere volſella. *Pincer*; terme de Relieur.
Extremis digitis fides ſtringere. *Pincer, toucher délicatement la corde d'un inſtrument.*
STRINGOR, oris. *Reſſerrement cauſé par le froid, friſſonnement, claquement de dents.*
STRINGOTOMIUM, mii. *Boutoir*; inſtrument de Maréchal.
STRIPINIACUM, i. *Etrechy*; noms de différens lieux en France. *Etrepigny*, dans le Vexin Normand.
STRIX, igis. *Effraye, freſaye*, Oiſeau de nuit. *Spectre, fantôme. Voyez auſſi* Stria.
STROBILUS, li. *Pomme de pin, tête d'artichaut.*
STROMA, æ. *Streams, Stromſa*, l'une des iſles Orcades.
STROMBERGA, gæ. *Stromberg*, petite ville de l'Evêché de Munſter.
STROMBULCUS, ci. *Tire-balle*, inſtrument de Chirurgien. *Tire-bourre. Tire-foin*; terme de Marine.
STROMIUS, ii. fluvius. *Le Stromio*, ou *la Spinazza*, riviere de la Morée.
STRONGYLE, es. *Strombali*, ou *Strongoli*, l'une des iſles Lipari, dans la Mer de Toſcane.
STRONGYLUM, li. Strongulum, li. *Strongoli*, petite ville de la Calabre Citérieure.
STROPHA, æ. *Fineſſe, tour, adreſſe, ſubtilité. Fallace*; terme de Philoſophie. *Fourbe, fourberie, manigance.*
Strophas excogitare, nectere. *Intriguer, manigancer.*
STROPHA, æ. *Couplet, Stance, Strophe.*
STROPHADES, um. ſeu Plotæ Inſulæ. *Strivali*, ou *Strofads*, noms propres de deux petites iſles de la mer Ionienne

STROPHIARIUS,

STROPHIARIUS, ii. *Celui qui fait des mouchoirs, des tours de col, des gorgerettes.*
STROPHIOLUM, li. *Gorgerette, mouchoir de cou. Couronne de fleurs à l'uſage des Prêtres.*
STROPHIUM, ii. *Collerette, gorgerette, tour de gorge, mouchoir de cou. Couronne de fleurs à l'uſage des Prêtres.*
STROPHOSUS, a, um. *Sujet à la colique, aux tranchées.*
STROPHUS, i. *L'anneau de l'aviron. Tranchées, colique.*
STROPPUS, pi. *Couronne que les Prêtres portoient.*
STRUCTILIS, ile. *Qui eſt compoſé de pluſieurs pieces.*
STRUCTOR, oris. *Architecte, Maçon, Charpentier. Maître d'Hôtel. Plieur de linge, & de draps. Poſeur*; terme de Maçonnerie.
STRUCTORIUS, a, um. *De bâtiment, de conſtruction.*
STRUCTURA, ræ. *Structure, bâtiment, maçonnerie. Arrangement, tournure.*
Structura inſerta. *Maçonnerie en liaiſon.*
Structura latericia. *Maçonnerie de brique.*
Structura cæmentitia. *Maçonnerie de moilon.*
Structura, emplecton dicta. *Maçonnerie de blocage.*
Structura ruderaria. *Maçonnerie de limoſinage.*
Structura verborum. *Conſtruction, concordance.*
STRUERE. *Conſtruire, bâtir. Machiner.*
Cæmentis ſtruere. *Maçonner.*
Spicarum faſces ſtruere. *Engerber le blé.*
STRUES, is. *Monceau, tas, pile, maſſe*; ſorte de gâteau dont on faiſoit oblation.
Lignorum ſtruës. *Chantier.*
In ſtruem lignum cogere. *Enchanteler du bois, le ranger dans les chantiers.*
STRUM, i. *Etrun*, Abbaye dans l'Artois.
STRUMA, & STRUMÆ. *Ecrouelles. Goutte. Boſſe.*
STRUMETA, & Strumita, æ. *Struméta, Strumita*, ville de la Natolie, en Aſie.
STRUMOSUS, a, um. *Qui a les écrouelles. Boſſu.*
STRUPPUS, i. *Voyez* Stroppus.
STRUTHEA mala. *Coins*, fruits.
STRUTHIOCAMELINUS, a, um. *D'autruche.*
STRUTHIOCAMELUS, i. *Autruche*, grand oiſeau.
STRUTHIOMELA, orum. *Coins*, fruits.
STRUTHIUM, ii. *L'herbe aux foulons*, plante.
STRYMON, onis. *Strymona; Radini, Iſchar*: noms propres d'une riviere de la Macédoine.
STRYMONIUM, ii. *Strymone*, petite ville de la Macédoine.
STRYMONIUS. *Voyez* Stremonius.
STUCATOR, oris. *Stucateur*, ouvrier qui travaille en Stuc.
STUDERE. *Etudier, lire, s'appliquer, s'attacher à l'étude; donner dans quelque étude. Affectionner, favoriſer.*
STUDIOSE. *Affectueuſement, avec affection, charitablement. Curieuſement. Diligemment. Soigneuſement.*
STUDIOSUS, a, um. *Studieux, attaché à l'étude. Amateur, zélé, partiſan. Soigneux, exact.*
STUDITA, æ. *Studite*, nom des Religieux d'un Monaſtere de Conſtantinople.
STUDIUM, dii. *Etude, lecture, méditation; application d'eſprit. Affection, amour, inclination, tendreſſe, amitié, ardeur, zéle, faveur, protection. Attache. Empreſſement. Paſſion.*
Efferri ſtudio alicujus viri. *Etre coeffé & entêté de quelqu'un, s'en affubler.*
Studiorum curriculum. *Les Bancs; les Etudes; les Claſſes.*
Immoderatum ſtudium. *Démangeaiſon, envie.*
STUGARTIA, æ. *Stugard*, ville Capitale du Duché de Wurtenberg.
STULINGA, gæ. *Stulingen*, petite ville du Cercle de Souabe.
STULTE. *Follement, ſottement, extravagamment, en étourdi, en fou.*
STULTESCERE. *Devenir fou. Raffoler.*
STULTILOQUENTIA, æ. & STULTILOQUIUM, ii. *Folies, ſottiſes, impertinences, diſcours extravagants.*
STULTILOQUUS, a, um. *Diſeur d'impertinences, ſot diſcoureur.*
STULTITIA, æ. *Folie, extravagance, impertinence. Cruche rie.*
STULTUS, a, um. *Sot, fou, extravagant, impertinent, rauſer.*
Stultum efficere. *Rendre fou, raffoler.*

STUPA, pæ. *Etoupe. Filaſſe.*
Stupa canabina. *Pignon*; terme de Chanvrier & de Cordier.
Stupâ obturare. *Etouper.*
Stupâ rimas farcire, opplere. *Calfeutrer. Bien boucher les fentes.*
STUPARE. *Etouper.*
STUPARIUS, a, um. *D'étoupe.*
STUPEFACERE. *Etonner, étourdir; engourdir: ſtupéfier, abrutir.*
STUPEFACTIO, onis. *Etonnement, étourdiſſement, engourdiſſement; ſtupéfaction.*
STUPEFIERI, STUPERE, & STUPESCERE. *S'étonner; être ſurpris: interdit. ſtupéfait.*
STUPEUS, a, um. *D'étoupes.*
STUPIDE. *Stupidement, groſſierement, lourdement.*
STUPIDITAS, atis. *Stupidité, bêtiſe, groſſiereté. Sottiſe, brutalité, beſtialité.*
STUPIDUS, a, um. *Stupide, abruti, ſot, niais, nigaut, badaud, balourd. Lourdaut. Gourd. Groſſier, brutal, butor, cruche, animal.*
Stupidum ac bruti ſimilem facere. *Abrutir, rendre bête, ſtupide.*
STUPOR, oris. *Stupidité; inſenſibilité, indolence, inaction, léthargie, laſſitude, engourdiſſement, étourdiſſement, ſtupéfaction, étonnement. Ebahiſſement*, vieux mot. *Beſtialité, brutalité.*
STUPRARE. *Ravir l'honneur d'une fille, d'une femme, la violer, la forcer, la prendre de force.*
STUPRATIO, onis. *L'action de ravir l'honneur à une fille, à une femme. Viol, violement.*
STUPRATOR, oris. *Qui ravit l'honneur d'une fille*, ou *d'une femme. Corrupteur. Fornicateur. Raviſſeur, violateur. Ruffien. Maquereau.*
STUPROSUS, a, um. *Qui eſt enclin à la débauche des femmes; paillard.*
STUPRUM, i. *L'action de déshonorer une fille*, ou *une femme, de la violer; de la forcer. Viol, violement.*
STURA, ræ. *La Sture*, nom de trois rivieres de la Lombardie.
STURIO, onis. *Eſturgeon*, poiſſon.
STURIUM, rii. *Voyez* Ribaudona.
STURNUS, ni. *Etourneau, ſanſonnet*, oiſeau.
STYGIUS, a, um. *Du Styx, infernal, de l'enfer.*
STYLIANUS, Stylita; Stylitei: Cyonita. *Stylien, Stylite; Cyonite. Qui vit, qui demeure ſur une colonne.*
STYLOBATA, & STYLOBATES, *Piédeſtal, baſe. Patin*; terme d'Architecture. *Seabellon, piédouche. Stylobate.*
STYLOCERATOHYOIDES, dis. *Stylocératohyoïdien*; terme d'Anatomie.
STYLOGLOSSUS, a, um. *Styloglоſſe*; terme d'Anatomie.
STYLOHYOIDES, is. *Stylohyoïdien*, terme d'Anatomie.
STYLOIDES, is. *Styloïde*: terme d'Anatomie.
STYLOPHARYNGIUS, a, um. *Stylopharyngien*; terme d'Anatomie.
STYLUS, li. *Aiguille de tablettes. Style; plume. Stylet.*
Stylus ex plumbo, ex hæmatite uſto, ex carbone. *Un crayon.*
Stylus pendulus. *Pendule.*
STYMMA, atis. *Marc, lie, ſédiment.*
STYMPHALUS mons. *Voyez* Polius mons.
STYPTICUS, a, um. *Styptique; aſtringent, reſtringent, reſtrictif.*
STYRA, ræ. *Steyr*, petite ville d'Autriche.
STYRIA, æ. *La Surie*; Province du Cercle d'Autriche, en Allemagne.
STYX, ygis. *Le Styx*, fleuve des Enfers.

S U

SUACHENUM, Suaquenum, i. *Suachen, Suaquen*; ville de la Turquie, en Afrique.
SUADA, æ. *Suada*, la Déeſſe de la perſuaſion, de l'éloquence.
SUADELA, læ. *Perſuaſion.*
SUADERE. *Perſuader, conſeiller, repréſenter.*

SUADIBILIS, ile. *Qui ſe laiſſe perſuader.*
SUADUS, a, um. *Perſuaſif, qui perſuade.*
SUAL Terra. *La Terre de Sual*, contrée de la Terre-Sainte.
SUANA, æ. *Suana, Soana, Sevana*; ville de Toſcane.
SUANI, orum. *Suanes*, ou *Senanes*, peuples de l'Aſie.
SUARIUM, ii. *Toit, ou étable à cochon.*
SUARIUS, ii. *Marchand de porc, de cochon. Chaircuitier. Porcher; gardeur de cochons.*
SUARIUS, a, um *De cochon, de porc, de pourceau.*
Inſpector ſuarius. *Langayeur, languéyeur de porcs.*
SUASIO, onis. *Perſuaſion, conſeil, inſtigation, induction, ſollicitation, priere.*
SUASOR, oris. *Qui perſuade, qui conſeille, qui exhorte.*
SUASONUS, a, um. *Perſuaſif, propre à perſuader.*
SUASUM, i. *Couleur de ſuie de cheminée; enfumé; minime.*
SUASUS, a, um. *Qui eſt de couleur de ſuie, enfumé, minime.*
SUASUS, ûs *Voyez* Suaſio, onis.
SUATIM. *Comme les cochons, à la maniere des pourceaux.*
SUATIM. *Voyez* Suaviter.
SUAVIARE, & SUAVIARI. *Baiſer.*
SUAVIATIO, onis. *Baiſer.*
SUAVIDICUS, a, um: & SUAVELOQUENS, entis. *Qui parle agréablement, qui a le langage flatteur.*
SUAVILOQUENTIA, æ. *Parler agréable, langage flatteur & ſéduiſant.*
SUAVILOQUUS, a, um. *Voyez* Suavidicus, a, um.
SUAVIOLUM, i. *Petit baiſer. Petit bec.*
SUAVIS, ave. *Doux, charmant, agréable; délectable, délicieux, ſuave. Harmonieux, melodieux.*
SUAVITAS, atis. *Douceur, agrément, charme, ſuavité, délice.*
Suavitas factæ. *Fadeur, fagenas.*
SUAVITER. *Doucement, agréablement. Mélodieuſement, harmonieuſement.*
SUAVITUDO, idis. *Voyez* Suavitas, atis.
SUAVIUM, ii. *Baiſer. Baiſer impudique. Petit bec.*
SUB. *Sous, par-deſſous. Après. Auprès. Dans, en. Devant. Environ. Sur. Vers.*
Sub die. Sub jove frigido. *A la belle étoile, à l'air du temps. Voyez* Subdio.
SUBABSURDE. *Aſſez ſottement, aſſez mal à propos.*
SUBABSURDUS, a, um. *Aſſez ſot, aſſez impertinent.*
SUBACCUSARE. *Accuſer, taxer.*
SUBACERBUS, a, um. *Un peu âcre, rude, verd, ou revêche.*
SUBACIDULE. *Avec quelque aigreur.*
SUBACIDULUS, a, um. *Diminuif de* Subacidus, a, um.
SUBACIDUS, a, um. *Aigret, béſaigre, aigre-doux, verdelet, verdaut.*
SUBACTIO, onis. *Exercice.*
SUBACTOR, oris. *Qui exerce, qui cultive.*
Linearius ſubactor. *Empêcheur; qui empêche.*
SUBACTUS, ûs. *Voyez* Subactio, onis.
SUBACTUS, a, um. *Parvenu paſſif de* Subigere. *Subjugué, défait. Pétri, battu. Exercé. Aguerri.*
SUBADMOVERE. *Approcher un peu.*
SUBADVOCATUS, ti. *Sous avoué, ſecond avoué.*
SUBÆDITUUS, i. *Sous-Sacriſtain.*
SUBÆGER, gra, grum. *Qui eſt un peu malade.*
SUBÆGRE. *Avec un peu de peine, avec quelque difficulté. Avec quelque chagrin.*
SUBÆRATUS, a, um. *Fourré au dedans. A quoi on a mis une pièce de cuivre.*
SUBAGITARE. *Emouvoir, ébranler. Chiffoner, fouiller, farfouiller.*
SUBAGRESTIS, te. *Qui ſent un peu le village, qui tient du villageois.*
SUBALARIS, are. *Qu'on cache ſous l'aiſſelle.*
SUBALBICANS, antis. *Blanchâtre, tirant ſur le blanc.*
SUBALBICARE. *Tirer ſur le blanc.*
SUBALBINUS, a, um. *Blanchâtre, tirant ſur le blanc.*
SUBALPIDUS, a, um. *Qui eſt au pied des Alpes.*
SUBALTERNUS, a, um. *Subalterne, inferieur.*
SUBAMARUS, a, um. *Un peu amer, qui a quelque amertume.*
SUBAQUILO, onis. *Nord-eſt quart de Nord.*
SUBAQUILUS, a, um. *Noirâtre, bazané, brunet.*
SUBARARE. *Fouir la terre par-deſſous.*
SUBARATIO, onis. *L'action de fouir la terre par-deſſous.*
SUBARATOR, oris. *Qui fouit la terre par-deſſous.*
SUBARERE, & SUBARESCERE, *Commencer à ſe ſécher; devenir un peu ſec, un peu aride.*
SUBARGUTULUS, & SUBARGUTUS, a, um. *Un peu ſubtil.*
SUBARICE. *Avec quelque aridité, un peu ſéchement.*
SUBARMALIS, is. *Cotte d'armes.*
SUBARROGANTER. *Un peu arrogamment.*
SUBASPER, a, um. *Un peu rude au toucher.*
SUBASSENTIENS, entis. *Qui eſt preſque d'accord.*
SUBATER, tra, trum. *Noirâtre, qui tire ſur le noir.*
SUBAUDIRE. *Sous-entendre. Entr'ouir, entendre imparfaitement, à demi.*
SUBAUDITUS, a, um. *Sous-entendu, tacite.*
SUBAUSCULTARE. *Entr'ouir, entendre à demi, imparfaitement.*
SUBAUSTER ventus. *Sud-quart de Sud-oueſt.*
SUBAUSTERUS, a, um. *Un peu âpre au goût.*
SUBAXILLARIS, are. *De deſſous les aiſſelles.*
Fulcra ſubaxillaria. *Béquilles, potences, échaſſes.*
SUBBALBE. *En bégayant un peu.*
SUBBIBERE. *Boire un peu plus qu'il ne faut.*
SUBBIGERE. *Voyez* Subigere.
SUBBLANDIRI. *Flatter un peu, faire quelques careſſes.*
SUBBUTEO, onis. *Autour*, oiſeau de proie.
SUBCÆRULEUS, a, um: & SUBCÆRULUS, a, um: *Bleuâtre. Qui tire ſur le bleu.*
SUBCAMERARIUS, ii. *Sous-camérier.*
SUBCANCELLARIUS, *Sous-chancelier.*
SUBCANDIDUS, a, um. *Blanchâtre, un peu blanc, tirant ſur le blanc.*
SUBCAPELLANUS, ni. *Sous-chapelain.*
SUBCASTELLANUS, ni. *Sous-Châtelain.*
SUBCAVUS, a, um. *Un peu creux, un peu concave.*
SUBCENARE. *Voyez* Subcœnare.
SUBCENTURIO, onis. *Lieutenant d'une compagnie de cent hommes; Sous-centurion.*
SUBCERNERE *Voyez* Succernere.
SUBCINERICIUS, a, um. *Cuit ſous la cendre.*
Panis ſubcinericius. *Fouaſſe.*
SUBCINGERE. *Ceindre par-deſſous, entourer.*
SUBCINCULUM, i. *Ceinturon, ceinture.*
SUBCLAVIUS, a, um. *Sous-clavier*; terme d'Anatomie.
SUBCŒNARE. *Manger deſſous*, ou *par-deſſous. Souper à demi.*
SUBCŒRULEUS, & SUBCŒRULUS, a, um. *Bleuâtre, tirant ſur le bleu.*
SUBCONDUCTOR, oris. *Sous-fermier, ſous-locataire.*
SUBCONSUL, lis. *Sous-conſul.*
SUBCONTUMELIOSE. *Un peu outrageuſement.*
SUBCRISPUS, a, um. *Qui a les cheveux un peu crépus.*
SUBCRUDESCERE. *Mûrir, ou cuire à demi.*
SUBCRUDUS, a, um. *Mûri à cuit, demi cru.*
SUBCRUENTUS, a, um. *Un peu ſanglant.*
SUBCUNEATUS, a, um. *Arrêté par le bas avec un coin.*
SUBCURATOR, oris. *Sous-comite, ſous-commis.*
SUBCUSTOS, odis. *Sous-gardien.*
SUBCUTANEUS, a, um. *Qui eſt ſous la chair.*
SUBDEBILIS, ile. *Un peu débile, un peu foible.*
SUBDEBILITATUS, a, um. *Un peu débilité, un peu affoibli.*
SUBDECANATUS, ûs. *Sous-doyenné.*
SUBDECANUS, ni. *Sous-doyen.*
SUBDELEGARE. *Subdéléguer.*
SUBDELEGATIO, onis. *Subdélégation, office.*
SUBDELEGATUS, i. *Subdélégué.*
SUBDERE. *Mettre deſſous. Suppoſer, ſubſtituer, ſubroger.*
SUBDIACONATUS, ûs. *Le ſous-diaconat.*
SUBDIACONUS, ni. *Sous-diacre.*
SUBDIALIS, ale. *Qui eſt à l'air, à découvert.*
SUBDIFFICILIS, ile. *Un peu difficile.*
SUBDIFFIDERE. *Se défier un peu, avoir quelque défiance.*
SUBDINUM. *Voyez* Suindinum.
SUBDIO. *A l'air, à découvert, à la belle étoile.*
Subdio ſiccandum ponere. *Faire ſécher, mettre à l'air, eſſorer.*

SUBDISTINGUERE. *Sous-diſtinguer, faire une nouvelle diſtinction.*
SUBDITITIUS, & SUBDITIVUS, a, um. *Suppoſé, ſubſtitué.*
SUBDITARE. *Mettre par-deſſous.*
SUBDITUS, a, um. *Suppoſé, mis à la place d'un autre.*
SUBDIU. *De jour.*
SUBDIVIDERE *Subdiviſer.*
SUBDIVISIO, onis *Subdiviſion.*
SUBDOCERE. *Enſeigner foiblement.*
SUBDOCTUS, a, um. *Légerement inſtruit.*
SUBDOLE. *Finement, ſubtilement.*
SUBDOLUS, a, um. *Fourbe, trompeur. Finet.*
SUBDOMARE. *Dompter, ſoûmettre, aſſujettir en quelque maniere.*
SUBDORICUS, a, um. *Sous-Dorique.*
SUBDUB.TARE. *Soupçonner, ſe douter de quelque choſe.*
SUBDUCERE. *Tirer, retirer de deſſous, ôter de deſſous. Soûſtraire, dérober, décompter. Dérober, eſcamoter, eſcroquer, éponger, filouter, tirer la laine, fripponer. Griper. Détacher. Divertir. Fortraire. Sous-louer, relouer.*
Subducere cartam *Filer la carte*, terme de filou.
SUBDUCTARIUS, a, um. *Qui ſert à enlever.*
SUBDUCTIO, onis. *L'action d'ôter de deſſous, de tirer de deſſous. Soûſtraction, déduction, décompte. Tirage*; terme d'Imprimerie.
SUBDUCTOR, oris. *Celui qui tire de deſſous; qui ſoûſtrait, qui déduit; qui diverti, qui détache. Filou, capon, eſcroqueur, eſcamoteur, eſcroc, fripon, chevalier d'induſtrie.*
SUBDUCTUS, a, um. *Partiepe de* Subducere.
Subducti ab exercitu milites. *Subductum à cæteris copiis agmen, Détachement.*
SUBDULCESCERE. *S'adoucir un peu.*
SUBDULCIS, ee *Doux, doucereux, douceâtre.*
SUBDURATIO, onis *Léger endurciſſement.*
SUBDURUS, a, um. *Un peu dur.*
SUBEDERE. *Manger, ou ronger par-deſſous.*
SUBER, eris. *Liege*, arbre.
Suberis ſegmenta. *Patenôtres de liége*; termes de Pêcheur.
SUBEREUS, a, um. *De liége.*
SUBERIGERE. *Lever, elever, ſuſcitter.*
SUBESSE. *Etre deſſous Etre tout contre. Avoir peu d'eſprit.*
SUBFERVEFACERE. *Faire un peu bouillir, faire bouillir un bouillon.*
SUBFERVEFIERI. *Bouillir un peu, bouiller un bouillon.*
SUBFERVIDUS, a, um. *Un peu ardent, un peu brûlant.*
SUBFIBULARE. *Agraffer*, ou *boucler par deſſous. Lier par-deſſous.*
SUBFLAVUS, a, um. *Jaunâtre, tirant ſur le jaune.*
SUBFRICARE. *Frotter un peu contre.*
SUBFRIGIDE. *Un peu froidement.*
SUBFURARI. *Voyez* Suffurari.
SUBGAMBA, æ. *Le boulet d'un cheval.*
SUBGLUTIRE. *Avaler un peu goulument.*
SUBGRANDIS, e. *Un peu grand.*
SUBGRAVIS, are. *Tirant ſur le grave, ſur le rude.*
Voce ſubgravi canere. *Chanter la baſſe taille.*
Soni ſubgravis inſtrumentum puliare. *Jouer la ſeconde partie de la taille.*
SUBGRUNDA, & SUBGRUNDATIO. *Entablement*; terme d'Architecture *Egout*; terme de Couvreur. *Auvent.*
SUBGRUNDÆ, arum. *Voyez* Subgrunda.
SUBGRUNDIA, orum. *Voyez* Subgrunda.
SUBHÆRERE. *Etre un peu adherant, s'attacher un peu.*
SUBHASTARE. *Expoſer à l'encan*; ſubſtantif.
SUBHORRIDE. *Un peu mal proprement.*
SUBHORRIDUS, a, um. *Un peu mal-propre, hideux.*
SUBHUMIDUS, a, um. *Un peu humide.*
SUBJACERE. *Etre ſitué*, ou *placé au-deſſous, au bas.*
SUBJECTA, æ *Biſe.*
SUBJECTARE. *Mettre deſſous.*
SUBJECTE. *D'une maniere ſoumiſe.*
SUBJECTIO, onis. *Sujettion, ſoûmiſſion, dépendance. Humilité. Servitude*; tenure; relevance, mouvance. *Suppoſition, expoſition.*
Citrà ſubjectionem. *Indépendamment.*
SUBJECTIVUS, a, um. *Qu'on met deſſous.*
SUBJECTOR, oris. *Impoſteur, qui fait des ſuppoſitions.*
SUBJECTUS, a, um. *Autres ſignifications que ſon verbe* Subjicere.
SUJECTUS, ûs. *L'action de mettre deſſous.*
SUBIGERE. *Remuer, battre, aguer; chiffonner, farfouiller. Cacher, petrir. Malaxer*; terme de Pharmacie.
Subigere æqualiter. *Dreſſer*; terme de Relieur.
Corpus ſubigere. *Se mortifier, macerer ſon corps.*
Terram ſubigere. *Labourer la terre.*
Subigere ultimum. *Appointer*, terme de Corroyeur.
SUBIGUS, *i. Subigue*, ou *Subigus.*
SUBJICERE. *Soumettre, aſſujettir, aſſervir, ſubjuguer, conquerir, conquêter, captiver. Suppoſer, ſubſtituer.*
Subjicere ſe alicujus imperio. *Se mettre ſous la domination de quelqu'un. Se donner à quelqu'un.*
SUBIMPETRANDUS, a, um. *Qu'il faut tâcher d'obtenir.*
SUBIN, SUBINDE. *Enſuite, après cela, incontinent, auſſi tôt.*
SUBINANIS, ane. *Un peu vain. De peu d'importance.*
SUBINFLUERE. *Couler par-deſſous.*
SUBINGERERE. *Fourrer à la place.*
SUB.NSULSUS, a, um. *Un peu ſot, un peu ridicule.*
SUBINTELLECTIO, onis. *L'action d'entendre quelque peu. Sous-entente.*
SUBINTELLECTUS, a, um. *Sous-entendu; tacite.*
SUBINTELLIGERE. *Avoir quelque intelligence, entendre un peu. Sous-entendre.*
SUBINTRARE. *Entrer un peu.*
SUBINTRODUCTUS, a, um. *Sous-introduit*; terme de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique. Intrus, *introduit par ſurpriſe.*
SUBINTROIRE. *Avoir quelque entrée, être introduit ſecrettement.*
SUBINVIDERE. *Porter une ſecrette envie, porter jalouſie.*
SUB.NVISUS, a, um. *Un peu odieux, un peu haï.*
SUB.NVITARE. *Inviter en quelque maniere.*
SUBINVITUS. *Qui a agi un peu malgré ſoi.*
SUBIRASCI. *Se fâcher un peu.*
SUBIRATE. *Avec un peu de colere.*
SUBIRE. *Se ſoûmettre. Subir, encourir. Endurer, ſupporter, ſouffrir. Entrer.*
SUBISIA, æ, & Sobiſæum, *i. Soubiſe.*
SUBITANEUS, a, um. *Subit, ſoudain.*
SUBITARIUS, a, um. *Fait à la hâte, à l'improviſte.*
SUBITO. *Subitement, ſoudainement, ſoudain, tout-à-coup; tout d'un coup. Crac. En moins de rien.*
SUBITUS, a, um. *Soudain, ſubit, imprimé.*
SUBJUGALIS, ale. *Qu'on met ſous le joug.*
SUBJUGARE *Subjuguer, dompter, ſoûmettre, vaincre, mettre ſous le joug.*
SUBJUGATIO, onis. *L'action de ſubjuguer, de mettre ſous le joug.*
SUBJUGIS, ge. *Qui eſt attaché au joug; qui eſt mis ſous le joug attelé.*
SUBJUGIUM, ii. *Courroie avec laquelle on attache les bœufs au joug*
SUBJUGULARE, is. *Sous gorge*, partie du hatnois d'un cheval.
SUBJUNCTIVUS modus. *Le ſubjonctif*; terme de Grammaire.
SUBJUNGERE. *Attacher, joindre avec. Aſſujettir, ſoûmettre; atteler.*
SUBLABI. *Couler par-deſſous, échaper. Chanceler, déchoir, ſuccomber, tomber en décadence.*
SUBLANTIA, æ. *Sublanzo, Sollanzo*, village du Royaume de Léon, en Eſpagne.
SUBLAPSUS, a, um. *Tombé en décadence.*
SUBLAQUEUM, Sublacum, *i. Subiaco; Soubiac*, bourg de la Campagne de Rome, en Italie.
SUBLATE. *D'une maniere ſublime, élevée. Magnifiquement, pompeuſement.*
SUBLATERE. *Etre preſque caché deſſous, ne guere paroître.*
SUBLATIO, onis. *L'action d'ôter, de ſoûſtraire, d'enlever. Elévation. Hauſſement, rehauſſement, relévement.*
Sublatio animi. *Fierté, grandeur d'ame, orgueil.*
SUBLECTARE. *Se jouer*, ou *ſe divertir de quelqu'un, en lui faiſant des careſſes.*

SUBLECTUS, a, um. *Choiſi à la place d'un autre.*
SUBLEGERE. *Cueillir, recueillir. Elire, choiſir. Dérober adroitement. Lire en paſſant, à la dérobée.*
Uvarum reliquias ſublegere. *Grapiller.*
SUBLEGULUS, li. *Qui cueille, qui recueille. Qui élit, qui choiſit.*
Vinearum ſublegulus. *Grapilleur.*
SUBLESTUS, a, um. *Foible, lâche, ſans force.*
SUBLEVARE. *Elever, ſoulever. Soulager, aider, relever. Surhauſſer*; terme d'Architecture.
SUBLICA, cæ, & SUBLICIUM, ii. *Pieu, pilotis, arcboutant.*
SUBLICIUS, a, um. *Bâti ſur pilotis, élevé ſur des pieux.*
SUBLIGACULUM, li: & SUBLIGAR, ris. *Haut de-chauſſes, culotte, caleçon. Pechtemal*; terme de Relation.
Subligaris anterior ligula. *Braguettes.*
Equeſtre ſubligaculum. *Faulde*, ou *Faulde. Garde chauſſe.*
Indorum ſubligaculum, ſubligar. *Langouti*; terme de Relation.
SUBLIGARE. *Lier par-deſſous.*
SUBLIMARE. *Elever en haut, ſubtiliſer, ſublimer*, termes de Chimie.
SUBLIMATIO, onis. *Sublimation, dépuration, rectification, volatilité*; terme de Chimie.
SUBLIME. *En haut, d'une maniere élevée.*
SUBLIMEN, inis. *Linteau, le deſſus d'une porte.*
SUBLIMIA, ium. *Les Météores.*
SUBLIMIS, me. *Sublime, haut, élevé, relevé.*
SUBLIMITAS, atis. *Elévation, exhauſſement, hauteur, ſublimité.*
SUBLIMITER. *Haut, en haut.*
SUBLIMUS, a, um. *Voyez* Sublimis, me.
SUBLINERE. *Oindre, frotter. Mettre la premiere couche.*
Os alicui ſublinere. *Mener un homme par le nez. Lui paſſer la plume par le bec, le berner.*
SUBLITUS, a, um. *Participe paſſif de* Sublinere.
SUBLIVESCERE. *Devenir un peu livide.*
SUBLIVIDUS, a, um. *Qui eſt un peu livide.*
SUBLOCARE. *Sous-fermer. Sous-louer.*
SUBLOCATIO, onis. *Sous-bail, ſous-louage*; *ſous-ferme.*
SUBLOCATOR, oris. *Sous-fermier. Sous-locataire.*
SUBLUCANUS, a, um. *D'environ le point du jour.*
SUBLUCARE. *Elaguer, émonder.*
SUBLUCERE. *Entreluire, luire à demi.*
SUBLUCIDUS, a, um. *Un peu luiſant.*
SUBLUERE. *Arroſer, laver, mouiller, baigner en paſſant.*
SUBLUNARIS, are. *Sublunaire.*
SUBLUNIS, une. *Où il fait tant ſoit peu clair de lune.*
SUBLURIDUS, a, um. *Un peu livide.*
SUBLUSTRIS, tre. *Qui rend un peu de clarté, un peu clair.*
SUBLUTUS, a, um. *Participe paſſif de* Subluere.
SUBLUVIES, ei. *Ulcération jettant du pus, qui vient aux pieds des brebis.*
SUBMACER, ra, um. *Un peu maigre, maigret.*
SUBMACILENTUS, a, um. *Un peu maigre, maigret.*
SUBMANIPULARIS ductor. *Sous-Brigadier*, Officier de Cavalerie.
SUBMERERE. *Mériter un peu, n'être pas indigne.*
SUBMERGERE. *Submerger, noyer, enfoncer dans l'eau.*
Expanſis velis ſubmergi. *Sombrer ſous voile*; terme de Marine.
SUBMERIDIANUS, a, um. *Qui ſe fait, qui arrive vers le midi.*
SUBMERSUS, a, um. *Participe de* Submergere.
SUBMERUS, a, um. *Preſque tout pur, ſans aucun mélange.*
SUBMINIA, æ. *Sorte d'habillement de ſerge rouge.*
SUBMINISTRARE. *Fournir, ſuppléer*; *refournir.*
SUBMINISTRATIO, onis. *L'action de fournir, aſſiſtance, ſecours, ſervice.*
SUBMINISTRATOR, oris. *Qui fournit, qui ſupplée.*
SUBMISSE. *Bas, à voix baſſe. Humblement.*
SUBMISSIM. *Bas, tout bas.*
SUBMISSIO, onis. *Soûmiſſion, ſujétion. Abaiſſement, aviliſſement.*
SUBMISSUS, a, um. *Participe paſſif de* Submittere.
SUBMITTERE. *Soûmettre, dompter, vaincre, ſubjuguer, abaiſſer, captiver, conquérir, conquêter.*
Submittere ſe. *Baiſſer la lance.*
SUBMOLESTE. *D'une maniere un peu fâcheuſe, un peu pénible.*
SUBMOLESTUS, a, um. *Un peu fâcheux, chagrinant, dur, ſenſible.*
SUBMOLLIS, le. *Un peu mou, molaſſe.*
SUBMONERE. *Avertir ſecrettement, à demi mot.*
SUBMOROSUS, a, um. *Un peu biſarre, incommode.*
SUBMOTOR, oris. *Qui écarte, qui fait retirer le monde. Huiſſier,*
Baſis ſubmotor. *Soucheveur*, terme de Carrier.
SUBMOVERE. *Ecarter, éloigner, reculer.*
Actorem actione ſuâ ſubmovere. *Débouter*; terme de Palais.
Submovere fulcrum, ſeu baſim. *Soucheveur*, terme de Carrier.
SUBMULTIPLUS, a, um. *Submultiple*; terme de Géométrie.
SUBNASCI. *Pouſſer, croître, naître par-deſſous.*
SUBNATARE. *Nager deſſous, par-deſſous.*
SUBNAVIGARE. *Naviger, faire route au-deſſous.*
SUBNECTERE. *Nouer par-deſſous, prendre ſa route au-deſſous. Ajouter. Souſcrire.*
SUBNEGARE. *Nier*, ou *refuſer en quelque maniere.*
SUBNERVARE. *Couper les nerfs.*
SUBNIGER, gra, grum. *Noirâtre, brun, baſané, brunet, mauricaud. Surmé*; terme de Relation.
SUBNIXUS, a, um. *Appuyé à côté, ſoûtenu. Qui ſe fie.*
SUBNODARE. *Nouer par-deſſous.*
SUBNORMALIS, ale. *Subnormal*; terme de Géométrie.
SUBNOTARE. *Remarquer tacitement. Souſcrire.*
SUBNUBA, æ. *Seconde femme*; *femme épouſée en ſecondes nôces.*
SUBNUBILUS, a, um. *Un peu obſcur, un peu ténébreux.*
SUBOBSCŒNE. *D'une maniere un peu ſale, un peu obſcène.*
SUBOBSCURUS, a, um. *Brun, fouré*; *ſourd*, terme de Jouaillier.
SUBODIOSUS, a, um. *Un peu odieux. Un peu ennuyant.*
SUBOFFENDERE. *Déplaire un peu*; *n'être pas agréable.*
SUBOLERE. *Sentir un peu. Avoir le vent, avoir un preſſentiment.*
SUBORDINATE. *Subordinément, en conſéquence, par une ſuite & dépendance néceſſaire.*
SUBORDINATIO, onis. *Subordination.*
SUBORDINATUS, a, um. *Subordonné, ſubalterne.*
SUBORIRI. *Naître*, ou *ſortir de deſſous*; *ſourdre.*
SUBORNARE. *Orner. Suborner, corrompre, attirer, pratiquer, Faire le bec, emboucher. Apoſter.*
SUBORDINATIO, onis. *Subordination, corruption, ſéduction.*
SUBORNATOR, oris. *Subordinateur, Subordinateur*; terme de Palais.
SUBORDINATUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*
SUBORTUS, ûs. *Voyez* Ortus, ûs.
SUBPÆTULUS, a, um. *Tant ſoit peu louche.*
SUBPALLESCERE. *Pâlir un peu, devenir un peu pâle.*
SUBPALLIDE. *D'une maniere un peu pâle.*
SUBPALLIDUS, a, um. *Un peu pâle.*
SUBPALPARI. *Cajoler, careſſer quelqu'un, afin d'en tirer quelque choſe.*
SUBPERNATUS, a, um. *Ejarreté, à qui on a coupé les jarrets.*
SUBPINGUIS, gue. *Graſſouillet, un peu gras.*
SUBPÆNITENTIARIUS, rii. *Sous-pénitencier*; *aide du pénitencier.*
SUBPRIOR, oris. *Sous-prieur. Maître des Novices.*
SUBRANCIDUS, a, um. *Un peu rance, qui ſent le vieux.*
SUBRAUCUS, a, um. *Un peu enroué.*
SUBRECTUS, a, um. *Dreſſé, élevé, ſoûlevé.*
SUBREDEMTIO, onis. *Sous-traité, ſous-ferme.*
SUBREDEMTOR, oris. *Sous-traitant, ſous-fermier.*
SUBREDIMERE. *Sous-traiter, ſous-fermer.*
SUBREFECTUS, a, um. *Un peu refait, remis, ſoulagé.*
SUBREMIGERE. *Ramer*, ou *nager par deſſous.*
SUBREPERE. *Se gliſſer, ſe couler doucement, s'inſinuer.*

SUBREPTIO, onis. *Subreption. L'action de ſe gliſſer, de ſe couler, de s'inſinuer.*
SUBREPTICE. *Subrepticement, par ſurpriſe.*
SUBREPTITARE. *Se gliſſer, ſe couler, s'inſinuer.*
SUBREPTITIUS, a, um. *Subreptice. Surpris adroitement, ſuppoſé.*
SUBREPTUS, a, um. *Participe paſſif de* Subrepere, *& de* Subripere.
SUBRIDERE. *Sourire.*
SUBRIDICULE. *D'une maniere un peu ridicule.*
SUBRIGARE. *Arroſer un peu.*
SUBRIGERE. *Dreſſer, élever.*
In dorſum acutum, *ou* In dorſi crepidinem terram ſubrigere. *Aſſeurer de la terre en dos de carpe:* terme de Jardinier.
SUBRIGUUS, a, um. *Tant ſoit peu arroſé.*
SUBRINGI. *Se fâcher un peu; faire le fâché.*
SUBRIPERE. *Dérober, voler adroitement, prendre à la dérobée: fripponner. Gaſconner.*
Clam ſubripere. *Filouter, eſcamoter, eſcroquer.*
SUBROGARE. *Subroger, ſubſtituer. Renouveller.*
SUBROGATIO, onis. *Subrogation, ſubſtitution.*
SUBROSTRANUS, & SUBROSTRARIUS, rii. *Un oiſif, un Nouvelliſte.*
SUBROTATUS, a, um. *Poſé, ou monté ſur deux roues.*
SUBROTUNDUS, a, um. *Un peu rond, preſque rond.*
SUBRUBER, a, um. *Rougeâtre, tirant ſur le rouge. Couleur de chair.*
Subrubrum colorem induere. *Carner, tirer ſur la couleur de chair.*
SUBRUBERE. *Etre un peu rouge, rougir un peu.*
SUBRUBEUS, & SUBRUBICUNDUS, a, um. *Rougeaut. Vermeil.*
SUBRUFUS, a, um. *Rouſſâtre, qui tire ſur le roux.*
SUBRUMARE. *Faire teter.*
SUBRUMUS, a, um. *Qui tète encore, qui eſt à la mammelle.*
SUBRUERE. *Abattre, bouleverſer, ſaper. ébouler.*
SUBRUPTUS, a, um. *Rompu par deſſous.*
SUBRUSTICE. *D'une maniere un peu ruſtique, qui ſent un peu le village.*
SUBRUSTICUS, a, um. *Un peu groſſier, un peu ruſtique, qui ſent un peu le village.*
SUBRUTILUS, a, um. *Qui eſt un peu fale. Saumate.*
SUBSALTUS, a, um. *Qui eſt un peu roux, un peu ardent.*
SUBSANNARE. *Se moquer avec inſulte.*
SUBSANNATIO, onis. *Moquerie, dériſion.*
SUBSANNATOR, oris. *Moqueur, qui ſe rit.*
SUBSARCINATUS, a, um. *Qui cache un paquet qu'il porte, un peu chargé.*
SUBSCAPULARIS muſculus. *Le muſcle ſouclavier,* ou *ſouſcapulaire;* terme d'Anatomie.
SUBSCINDERE. *Couper par-deſſous; hacher, couper menu.*
SUBSCRIBA, æ. *Sous-clerc. Sous-écrivain.*
SUBSCRIBERE. *Ecrire deſſous, ſouſcrire. Souſſigner. Approuver. Faire un état. Plaider. Intervenir dans un procès.*
Subſcribere peculiari notâ à primâ paginâ ad ultimam litis inſtrumentum, ne varietur. *Parafer une pièce par premiere & derniere.*
SUBSCRIPTIO, onis. *Souſcription. Cautionnement. Conſignation. Intervention dans un procès.*
SUBSCRIPTOR, oris. *Souſcripteur, approbateur.*
SUBSCUS, udis. *Cuene d'aronde. Crampon, tenon. Epite;* terme de Marine.
Subſcus rotæ carruatiæ. *L'eſſe d'une roue.*
Subſcus operaria. *La cheville ouvriere.*
SUBSECARE *Couper par-deſſous, en deſſous.*
SUBSECIVUS, a, um. *Qu'on a de reſte, qu'on ménage.*
SUBSECTUS, a, um. *Participe paſſif de* Subſecare.
SUBSECUNDARIUS, a, um. *Voyez* Subſecivus, a, um.
SUBSEDERE. *Voyez* Subſidere.
SUBSELLIUM, ii. *Banc. Siége, ſelle. Forme, ſtalle.*
Pedaneum ſubſellium. *Marchepied.*
Judices primi ſubſellii. *Les Préſidens à mortier. Meſſieurs du grand banc;* termes de Palais.
Superiora Templi ſubſellia. *Les hautes chaiſes.*

SUBSELLIA, orum. *Subſelles: chaires à prêcher.*
SUBSENTIRE. *Se douter, s'appercevoir.*
SUBSEQUENS, entis. *Qui ſuit de près. Subſéquent, ſuivant. Enſuivant;* terme de procédure.
SUBSEQUI. *Suivre de près, aller après.*
SUBSERERE. *Semer après, enſemencer, planter,* ou *ſemer deſſous.*
SUBSERICUS, a, um. *Qui eſt moitié ſoie, tiſſu de ſoie.*
SUBSERVIRE. *Servir, ſeconder.*
SUBSESSA, æ. *Embuſcade.*
SUBSESSOR, oris. *Qui eſt en embuſcade, qui dreſſe des piéges, qui tend des embuches.*
SUBSCIVUS, a, um. *Voyez* Subſecivus, a, um.
SUBSIDERE, ſubſideo, & ſubſido. *S'arrêter, demeurer. Guetter, épier, tendre des piéges. S'abaiſſer, s'affaiſſer, s'abatre, dépoſer, faire un dépôt. Se coucher deſſus.*
SUBSIDIARI. *Secourir.*
SUBSIDIARIO. *Subſidiairement.*
SUBSIDIARIUS, a, um. *Auxiliaire, ſubſidiaire.*
Subſidiarii, ſubſidiariæ cohortes. *Corps de reſerve, troupes auxiliaires.*
SUBSIDIUM, ii. *Secours, aide, renfort, ſupport. Subſide, impôt; maltôte, ſubvention. Subſiſtance.*
SUBSIGNANUS, ni. *Soldat qui ſervoit ſous un autre enſeigne que ſous l'Aigle Romaine.*
SUBSIGNARE. *Signer; apposer ſon ſein, ſon cachet. Hypothéquer, engager.*
SUBSILIENS, entis. *Sautant, bondiſſant.*
SUBSILIRE. *Sauter, ſaillir. Treſſaillir.*
SUBSIMILIS, ile. *Qui reſſemble un peu.*
SUBSIMILITER. *Avec quelque reſſemblance.*
SUBSIMUS, a, um. *Un peu camus, un peu camard.*
SUBSIPERE. *Ne pas bien goûter, n'avoir pas tout-à-fait le goût.*
SUBSISTENTIA, æ. *Subſiſtance, l'action de ſe ſoûtenir, de ſubſiſter.*
SUBSISTERE. *S'arrêter, ſe fixer, s'attacher. Faire alte.*
Subſiſtite. *Alte-là.*
SUBSOLANUS, ani. *Eſt-quart de ſud-eſt.*
SUBSORTIRI. *Tirer au ſort, élire par la voie du ſort.*
SUBSORTITIO, onis. *L'élection d'un ſujet au ſort pour remplir une place vacante.*
SUBSORTITUS, a, um. *Elu,* ou *tiré au ſort pour remplir la place d'un autre.*
SUBSTANTARE. *Réparer. Subſtanter, nourrir, alimenter.*
SUBSTANTIA, tiæ. *La ſubſtance, l'eſſence des choſes. Le précis.*
SUBSTANTIALITER. *Subſtantiellement, eſſentiellement.*
SUBSTANTIO, onis. *Subſtancion,* village près de Montpellier, en Languedoc.
SUBSTANTIVE. *Subſtantivement:* terme de Grammaire.
SUBSTANTIVUS, a, um. *Subſtantif;* terme de Grammaire.
SUBSTARE. *Tenir ferme, tenir bon, ſe ſoûtenir. Exiſter, avoir de la réalité.*
SUBSTERNERE. *Etendre, mettre deſſous, ſoûmettre.*
SUBSTILARIS, are. *Souſtylaire;* terme de Gnomonique.
SUBSTILLUS, a, um. *Qui dégoute, qui tombe goutte à goutte.*
SUBSTITUERE. *Subſtituer, mettre à la place, ſubroger. Suppoſer, renouveller.*
SUBSTITUTIO, onis. *Subſtitution. Suppoſition.*
Rei emtæ, in locum rei venditæ ſubſtitutio. *Remploi, remplacement.*
SUBSTITUTUS, a, um. *Subſtitué. Subſtitut. Succédané:* terme de Pharmacie.
SUBSTRACTIO, onis. *Voyez* Subtractio.
SUBSTRAHERE. *Voyez* Subtrahere.
SUBSTRAMEN, inis. *Litiere: fourrage qui ſert à coucher les animaux. Trame,* ou *trême.*
SUBSTRACTUS, ûs. *L'action d'étendre deſſous.*
SUBSTRICTUS, a, um. *Participe de*
SUBSTRINGERE. *Replier, reſſerrer, trouſſer; retrouſſer. Ferler. Réprimer.*
SUBSTRUCTIO, onis. *Fondement; repriſe par-deſſous œuvre.*
SUBSTRUCTOR, oris. *Qui poſe des fondemens.*

SUBSTRUERE. *Poſer des fondemens, reprendre par-deſſous œuvres.*
SUBSUERE. *Coudre par-deſſous.*
SUBSULTARE. *Sautiller, treſſaillir.*
SUBSULTIM. *En ſautillant.*
SUBSULTUS, ûs *Sautillement.*
Crebri minutique ſubſultus lapilli ſummam aquàm perſtringentis. *Ricochet.*
SUBSURDUS, a, um. *Un peu ſourd; à demi ſourd.*
SUBSUTUS, a, um. *Participe paſſif de* Subſuere.
SUBSYLVANIA, æ. *Le Canton d'Underwald.*
SUBTABULATUM, ati. *Sous-barque*; terme de Charpenterie.
SUBTANGENS linea. *Subtangente*; terme de Géometrie.
SUBTARDUS, a, um. *Un peu tardif, un peu lent.*
SUBTEGERE. *Couvrir, cacher un peu.*
SUBTEGMEN, minis. *Doublure d'habit. Trame*, ou *trême.*
SUBTEGULANEUS, a, um. *Qui eſt ſous les tuiles.*
SUBTEMEN, inis. *Trame, trême.*
SUBTENDERE. *Etendre deſſous.*
SUBTENTARE. *Tenter un peu; tâtonner, ſonder.*
SUBTENUIS, ue. *Un peu délié.*
SUBTEPIDE. *Un peu tiédement, avec quelque ſorte de tiédeur.*
SUBTER *Sous; deſſous; au-deſſous.*
SUBTERDUCERE. *S'echapper, ſe dérober.*
SUBTERERE. *Broyer menu.*
SUBTERFLUERE. *Couler par-deſſous*, ou *au-deſſous.*
SUBTERFUGERE. *S'enfuir, s'échapper, ſe dérober, eſquiver.*
SUBTERFUGIUM, ii. *Subterfuge, faux-fuyant, échappatoire.*
SUBTERLABI. *Couler au-deſſous*, ou *par-deſſous.*
SUBTERLINERE. *Frotter, oindre par-deſſous.*
SUBTERMEARE. *Aller*, ou *paſſer par-deſſous.*
SUBTERRANEUS, a, um. *Sous terrain; qui eſt ſous terre.*
Subterraneus cavus. *Cave. Caveau.*
SUBTERRATORIUM, ii. *Houe, boyau.*
SUBTERRERE. *Effrayer un peu, cauſer quelque crainte.*
SUBTERTENUARE. *Uſer, rendre mince, affoiblir par-deſſous.*
SUBTEXERE. *Faire un tiſſu, ajouter, joindre, mettre enſuite; couvrir.*
SUBTILIS, ile. *Subtil, délié, délicat, fin. Volatil. Intelligent, pénétrant.*
Subtiliorem efficere. *Subtiliſer.*
SUBTILITAS, tis. *Subtilité, délicateſſe, fineſſe. Pénétration, vivacité.*
SUBTILITER. *Subtilement, finement, délicatement.*
SUBTIMERE *Craindre un peu, être à demi effrayé.*
SUBTRACTIO, onis. *L'action de ſe retirer, de ſouſtraire. Explication*; terme de Juriſprudence. *Souſtraction*; terme d'Arithmetique.
SUBTRAHERE. *Souſtraire; ôter, prendre en cachette, à la dérobée; dérober, voler, enlever, receler.*
SUBTREMISCERE. *Trembler, trembloter.*
SUBTRIBUNUS, ni. *Lieutenant-Colonel.*
SUBTRIPLUS, a, um. *Subtriple*; terme de Géométrie.
SUBTRISTIS, te. *Un peu triſte, un peu chagrin, un peu mélancolique*
SUBTRITUS, a, um. *Uſé par deſſous.*
SUBTUNDERE. *Frapper, battre legerement.*
SUBTURPICULUS, a, um. *Diminutif de*
SUBTURPIS, pe. *Un peu ſale, un peu honteux.*
SUBTUS. *Sous; deſſous, au-deſſous, par-deſſous.*
SUBTUSUS, a, um. *Participe paſſif de* Subtundere.
SUBVAS, adis. *Certificateur de caution*; *contreplege.*
SUBUCULA, æ. *Chemiſe.*
Subucula cilicina. *Haire, cilice.*
Subucula linea. *Robette*, terme de Chartreux.
SUBUCULATUS, a, um. *Couvert d'une chemiſe.*
SUBUCULUM, i. *Gâteau pour les oblations.*
SUBVECTARE. *Voiturer, tranſporter, amener.*
SUBVECTIO, onis. *Voiture, tranſport.*
Subvectionis merces. *L'apportage, l'amenage.*
SUBVEHERE. *Voiturer, tranſporter, apporter, porter par voiture.*
SUBVENIRE. *Subvenir, s'entremettre.*
SUBVENTARE. *Secourir, aider.*
SUBVENTIO, onis. *Aide, ſecours, ſubvention.*
SUBVERERI. *Craindre un peu, n'être pas exempt d'appréhenſion.*
SUBVERSARE. *Renverſer entierement.*
SUBVERSIO, onis. *Renverſement; ſubverſion.*
SUBVERSOR, oris. *Deſtructeur, qui renverſe.*
SUBVERSUS, a, um. *Participe paſſif de*
SUBVERTERE. *Renverſer, détruire, démolir. Faire périr.*
SUBVESPERUS ventus. *Oueſt-ſud-oueſt.*
SUBVEXUS, a, um. *Un peu courbé, voûté.*
SUBVICECOMES, itis. *Sous vicomte.*
SUBVIRIDIS, de. *Verdâtre, un peu verd.*
SUBULA, æ. *Alêne*; pointe d'acier emmanchée. *Meule*, ou *enflûre*, c'eſt la bolle qui paroit ſur la tête du cerf & du chevreuil, avant que le bois ſorte.
Subulæ artifex. *Alênier*, qui fait des Alênes.
SUBULARIS, are. *D'alêne.*
SUBULCUS, i. *Porcher, gardeur de cochons.*
SUBULO; cervinus bimus. *Daguet*; terme de Vénerie; *Jouvar de flûte.*
SUBVOLITARE. *Voltiger.*
SUBVOLARE. *Voler, s'envoler.*
SUBVOLVERE. *Rouler, faire rouler.*
SUBUR fluvius. *Soro*; nom d'une riviere de Portugal.
SUBURBANITAS, atis. *La banlieue d'une ville.*
SUBURBANUM, i. *Fauxbourg*; *maiſon de plaiſance au fauxbourg.*
SUBURBANUS, a, um. *De fauxbourg; qui eſt au fauxbourg, dans la banlieue.*
SUBURBICARIUS, a, um. *Suburbicaire*; nom que l'on donnoit aux Provinces d'Italie, qui compoſoient le Diocèſe de Rome.
SUBURBIUM, ii. *Fauxbourg.*
SUBURGERE. *Preſſer un peu.*
SUBURERE. *Brûler un peu, rotir, griller.*
SUBURRA, æ. *Le quartier des courtiſannes.*
SUBUVIDUS, a, um. *Un peu humide, moite.*
SUBVULTURIUS, a, um. *De couleur de vautour.*
SUCCADA, æ. Succaiocada, æ *Succada*, petite ville du Royaume d'Alger.
SUCCADANA, æ. *Succadana*, nom d'une ville & d'une riviere des Indes.
SUCCEDANEUS, a, um. *Qu'on met à la place, qu'on ſubſtitue, qu'on ſubroge. Succédanée*, terme de Pharmacie.
SUCCEDERE. *Succeder, venir à la ſuite, prendre la place, être ſubrogé, être ſubſtitué. Reuſſir.*
Malè ſuccedere. *Avorter, échouer.*
Laboranti vel defatigatu ſuccedere. *Relayer.*
SUCCENDERE. *Allumer, embraſer, enflammer, brûler, échauffer.*
SUCCENSERE. *Se fâcher, ſe mettre en courroux, en colere, ſe courroucer. S'eſtomaquer, ſe formaliſer, ſe gendarmer.*
SUCCENSIO, onis. *Embraſement, incendie.*
SUCCENTOR, oris. *Sous-chantre. Succenteur.*
SUCCENTURIARE. *Faire des recrues, remplacer, mettre à la place.*
SUCCENTURIATUS, a, um. *Mis à la place d'un autre.*
Muſculi ſuccenturiati. *Les muſcles pyramideux*; termes d'Anatomie.
SUCCERNERE. *Cribler, tamiſer; bluter, paſſer. Séparer, mettre à part.*
SUCCESSA, orum. *Succès, bonne fortune.*
SUCCESSIO, onis *L'action de ſucceder, ſucceſſion.*
Muneris alicujus ſucceſſio delignata. *Survivance.*
Unius conjugis in alterius defuncti bona ſucceſſio. *Entreveſtiſſement*; terme de Coutume.
Succeſſio collateralis. *Succeſſion collatérale*; *échoite*; terme de Coutume.
SUCCESSIVUS, a, um. *Succeſſif.*
SUCCESSOR, oris. *Succeſſeur.*
Succeſſor deſignatus. *Survivancier.*
SUCCESSUS, ûs. *Succès, événement, réuſſite.*
Succeſſus infelix. *Mauvais ſuccès. Démenti.*
SUCCIDANEUS. *Voyez* Succedaneus, a, um.
SUCCIDERE. *Couper, faire, rogner. Atuiler, tronquer.*

SUCCIDERE. *Tomber, choir, plier deſſous.*
SUCCIDIA, æ. *Lard graſſe. Fleche de lard.*
SUCCIDUS, a, um. *Moite, humide.*
SUCCIDUUS, a, um. *Qui tombe facilement, ſujet à tomber.*
SUCCINCTUS, ûs. *Apprêt, appareil. Retrouſſement, retrouſſis.*
SUCCINCTUS, a, um. *Participe paſſif de* ſuccingere.
SUCCINERE. *Parler après un autre. Chanter la baſſe, la contre-partie.*
SUCCINEUS, a, um. *D'ambre.*
SUCCINGERE. *Ceindre, trouſſer, retrouſſer. Emourer, environner.*
SUCCINGULUM, li. *Ceinture, ceinturon.*
SUCCINUM, ni. *Ambre, karabé, ſuccin.* Réſine qui découle des pins & des ſapins.
SUCCINUS, a, um. *D'ambre jaune.*
SUCCISIO, onis. *Coupe.*
SUCCISIVUS, a, um. *Coupé, rogné.*
SUCCLAMARE. *Faire des acclamations, des cris, ſe récrier.*
SUCCLAMATIO, onis. *Acclamation, cri d'indignation.*
SUCCOLLARE. *Charger,* ou *porter ſur ſon col,* ou *ſur ſes épaules.*
SUCCOLLATIO, onis. *L'action de porter ſur ſon col, ſur ſes épaules.*
SUCCOSUS, a, um. *Plein de ſuc, ſucculent.*
SUCCRESCERE. *Croître par deſſous, croître peu-à-peu.*
SUCCRETORIUS, a, um. *Qui concerne les cribles, les bluteaux, les tamis.*
Succretoria cella. *La Bluterie.*
SUCCUBA, bæ. *Concubine.*
SUCCUBUS, bi. *Succube.*
SUCCUDERE. *Forger.*
SUCCUIRA, rz: & Suchura, ræ. *Sucuir, Sucur, Synchum,* ville de la grande Tartarie.
SUCCULÆ, arum. *Les Hyades.*
SUCCULENTUS, a, um. *Nourriſſant, ſucculent, ſubſtantieux.*
SUCCUMBERE. *Succomber, tomber deſſous. Se laiſſer abattre, ſe laiſſer vaincre, céder.*
SUCCURRERE. *Secourir, donner du ſecours. Subvenir, obvier; remédier, venir dans l'eſprit, ſe préſenter à la penſée.*
SUCCUS, ci. *Suc, jus, ſaveur;* terme de Pharmacie. *L'humeur des corps, la sève. L'embonpoint, la ſanté. Synovie;* terme de Médecine.
Succus decoctus & defæcatus. *Rob;* terme de Pharmacie.
SUCCUSSARE. *Secouer.*
SUCCUSSARIUS, a, um. *Qui ſecoue.*
Succuſſarius equi gradus. *Un trot rude.*
SUCCUSSATOR, oris. *Qui ſecoue.*
Succuſſator equus. *Cheval de trot.*
SUCCUSSIO, onis. *Secouſſe, ſecouement.*
Capitis ſuccuſſio. *Hochement de tête.*
SUCCUSSUS, ûs. *Secouſſe, ſecouement: choc, ſacade, ſaut.*
Rhetæ ſubſilientis ſuccuſſus. *Cabot, cabotage.*
SUCUSSUS, a, um. *Voyez les ſignifications de ſon verbe* Succutere.
SUCCUTERE. *Secouer; cahotter, agiter, branler, brandir. Doubler des reins:* termes de Manège.
SUCEFELDIANUS, a. *Sucéfeldian,* nom de l'une des ſectes fortes du Luthéraniſme.
SUCHEUM, i. *Sucheu,* ville de la Chine.
SUCHINA, æ. *Suching,* ville de la Chine.
SUCHUENSIS Provincia. *Suchuen,* Province de la Chine.
SUCTIO, onis. *L'action de ſucer, ſuçement, ſuction.*
SUCTOR, oris. *Sucteur, qui ſuce.*
E dolio ſuctor. *Buveteur.*
SUCTUS, ûs. *Action de ſucer. Sucement. Succion. Suçon.*
SUCULA, læ. *Une jeune truie. Rouleau, bobine, brodoir. Treuil;* terme de Méchanique.
Clavus ſuculæ. *Clef de poupée, d'un tour,* ou *autre machine.*
Suculæ decuſſati rectes. *Moulin, moulinet.*
SUCZOVA, æ. *Voyez* Soczova, æ.
SUDA, dæ. *La Suda,* forteresſe de l'iſle de Candie.
Sudæ ſinus. *Le Golfe de la Suda,* dans la mer de Candie.
SUDABUNDUS, a, um. *Qui eſt tout en ſueur.*
SUDARE. *Suer. Peiner, travailler avec effort.*
Sudare veneream luem. *Suer la vérole. Faire un voyage en Suède;* mauvaiſe équivoque.
SUDARIUM, rii. *Mouchoir de poche. Frotoir.*
Sudarium mortuarium. *Suaire, drap mortuaire.*
SUDATIO, onis. *L'action de ſuer. Le lieu où l'on ſue.*
SUDATOR, oris. *Qui ſue aiſement.*
SUDATORIUM, rii. *Etuve, bain vaporeux.*
SUDATRIX, icis. *Celle qui ſue aiſement.*
SUDAVIA, æ. Sudava, æ. *La Sudavie,* contrée de la Pruſſe Ducale.
SUDBURIUM, rii. *Sudbury,* bourg du Comté de Suffolk, en Angleterre.
SUDERCOPIA, æ. Sodercopia, æ. *Suderkoping, Soderkoping,* petite ville de la Suède.
SUDERMANIA, æ. *La Sudermanie,* ou *Sudermanlanda,* Province de la Suède propre.
SUDES, is. *Un pieu. Billot, tronchet;* terme de Tonnelier.
Ferrea ſudes innexa cardini. *Eparres,* ou *Eſpars.*
Sudes ferrea. *Pied de chèvre,* terme d'Imprimeur.
Sudeycæ; Suecæ promontotium. *Sudeyca,* ou *Suéca;* nom propre d'un Cap du Royaume de Tripoli, en Barbarie.
SUDGOTHIA, æ. *Sudgothie,* nom propre de l'une des trois parties de la Gothie, en Suède.
SUDICULUM, li. *Petit ſouet.*
SUDIFICUS, a, um. *Qui fait ſuer.*
SUDIS, is. *Sorte de poiſſon.*
SUDOR, oris. *Sueur, ſuée. Peine, travail.*
Sudore manare, diffluere. *Suer, être tout en nage.*
Sudorem ciens, movens, provocans. *Sudorifique.*
SUDUM, i. *Beau temps.*
SUDUS, a, um. *Serein, clair, beau, ſec, ſans pluie.*
SUECIA, æ. *La Suède,* Royaume d'Europe.
SUECUS, a, um. *Suédois, de Suède.*
SUERE. *Voyez* Sueſcere.
SUERE. *Coudre.*
Planâ ſuturâ ſuere. *Renraire.*
Repetitis fili ductibus aliquid ſuere. *Arrêter.*
Laxè ſuere. *Mener boire;* termes de Couture, qui veut dire *coudre lâche.*
Leviter ſuere. *Surjetter.*
Qui latente ſuturâ ſuit. *Rentrayeur, qui rentrait les draps.*
SUERBEIUM, ii. *Suerby,* village du Comté d'Yorck, en Angleterre.
SUERES, rum. *Morceau de porc,* ou *de lard.*
SUERINUM, ni. *Swerin,* ville du Duché de Meckelbourg, en Baſſe-Saxe.
SUESCERE. *Avoir de coutume, être accoutumé, être dans l'habitude.*
SUESIA, æ. Snæſnm, i. *Suez,* ou *Snès,* ville d'Egypte.
SUESSA, æ. Sueſſa Aurunca, cæ. *Seſſa,* petite ville de la Terre de Labour, Province du Royaume de Naples.
SUESSONENSE Regnum. *Le Royaume de Soiſſons.*
SUESSONES, Sueſſiones, um. *Soiſſons,* ville de Picardie, en France.
SUESSONES, num. *Les Soiſſonnois, les habitans de Soiſſons.*
SUESSULA, læ. *Caſtel di Siſſola,* dans la Terre de Labour, au Royaume de Naples.
SUETONIUS, ii. *Suétone,* nom propre d'Hiſtorien.
SUETUS, a, um. *Accoutumé, ordinaire; qui a de coutume.*
SUEVI, orum. *Les peuples de Souabe,* en Allemagne.
SUEVIA, æ. *La Souabe,* ou *la Suabe,* contrée d'Allemagne.
SUEVUS fluvius. *L'Oder.*
SUEVUS medius. *La Swine,* riviere de la Poméranie.
SUFFARCINATUS, a um. *Participe de*
SUFFARCINARE. *Charger de quelque paquet, donner quelque choſe à porter ſous la robe,* ou *ſous le manteau.*
SUFFECTUS, a, um. *Participe paſſif de* Sufficere.
SUFFEGMARUS, ri. *Suffegmar,* ou *Suf-gémar;* nom propre d'une riviere du Royaume d'Alger.
SUFFERCIRE. *Emplir.*
SUFFERENTIA, æ. *Souffrance, patience.*
SUFFERRE. *Souffrir, ſupporter, endurer.*
SUFFERVEFACERE. *Faire bouillir un bouillon.*
SUFFERVERE. *Bouillonner un peu.*
SUFFES, etis. *Un des ſouverains Magiſtrats de la République de Carthage.*

SUFFETUS, ti. *Suffete*, nom de Magiſtrat ſous les anciens Carthaginois.
SUFFIBULARE. *Voyez* Subfibulare.
SUFFIBULATOR, otis. *Qui agraffe par-deſſous.*
SUFFIBULUM, li. *Le voile blanc que les Veſtales mettoient ſur la tête, en ſacrifiant.*
SUFFICERE. *Suffire, être ſuffiſant, ſatisfaire, contenter. Fournir. Subſtituer.*
SUFFICIENS, entis *Suffiſant, baſtant.*
Non ſufficiens. *Inſuffiſant.*
SUFFICIENTER. *Suffiſamment.*
SUFFICIENTIA, tiæ. *Suffiſance.*
SUFFIGERE. *Fichet, attacher.*
SUFFIMEN, inis. *Parfum.*
SUFFIMENTARE. *Parfumer.*
SUFFIMENTUM, ti. *Parfum.*
SUFFINDERE. *Fendre un peu, fendre par-deſſus.*
SUFFIRE. *Parfumer.*
SUFFITIO, oois. *Fumigation, l'action de parfumer.*
SUFFITOR, oris. *Parfumeur.*
SUFFITUS, ûs. *Voyez* Suffitio, onis.
SUFFITUS, a, um. *Participe paſſif de* Suffire.
SUFFIXUS, a, um. *Participe paſſif de* Suffigere.
SUFFLAMEN, inis. *L'action d'enrayer une roue. Ce qui ſert à enrayer.*
SUFFLAMINARE. *Enrayer une roue dans une deſcente.*
SUFFLARE. *Souffler, dire à l'oreille.*
SUFFLATIO, onis. *Souffle, l'action de ſouffler. L'élévation des petits bouteilles qui ſe font ſur l'eau.*
Fumi in os ſufflatio. *Cavouſſet.*
SUFFLATORIUM, tii *Souflet à ſouffler.*
SUFFLATUS, ûs. *Souffle, ſouffliment, l'action de ſouffler. Le ſouffle de l'haleine.*
SUFFLAVUS, a, um. *Jaunâtre, qui tire ſur le jaune.*
SUFFOCARE. *Etouffer, ſuffoquer, étrangler, oppreſſer.*
SUFFOCATIO, onis. *Suffocation, oppreſſion, étouffement, étranglement.*
SUFFODERE. *Fouir par-deſſous, creuſer, miner, dégrader, déchauſſer. Sapper. Percer.*
SUFFOLCIA, æ. *Suffolk Shire*, ou *le Comté de Suffolk*, en Angleterre.
SUFFOSSIO, onis. *L'action de miner, de creuſer. Defoſſe, ſappe, taillade*, ou *enfoncement qu'on fait dans les terres*
SUFFOSSOR, oris. *Qui creuſe, qui fouit par deſſous. Mineur, ſapeur.*
SUFFRAGANEUS, a, um. *Suffragant*; terme Eccléſiaſtique.
SUFFRAGARI. *Donner ſon ſuffrage. Voter. Conſentir. Vouloir.*
SUFFRAGATIO, oois. *Suffrage, l'action de donner ſa voix.*
SUFFRAGATOR, oris. *Qui donne ſon ſuffrage, ſa voix.*
SUFFRAGATORIUS, a, om *Qui concerne le ſuffrage.*
SUFFRAGINARE. *Couper les jarrets.*
SUFFRAGIUM, gii. *Suffrage, voix*, ou *avis qu'on donne. Billet; bulletin.*
Suffragia colligere. *Aller aux opinions.*
Suffragii potens, pollens. Cui jus eſt ſuffragii. *Capitulant; qui a voix deliberative; qui a voix en Chapitre.*
SUFFRAGO, inis. *Le jarret, le pli du jarret. Le paturon.*
Suffraginibus brevioribus equus. *Un cheval courtjointé*; terme de Manège.
Equinæ ſuffraginis tumor ulceroſus. *Epervin*, ou *Eparvin. Javart*; maladie des chevaux.
Vitis ſuffrago. *Rejetton, faux bourgeon qui vient au pied d'un ſep de vigne. Ecuyer*; terme de Vigneron.
SUFFRENATIO, onis. *Liaiſon, enchaînement, maniere d'engager les pierres les unes avec les autres.*
SUFFRIARE. *Emier, émietter, mettre en miettes.*
SUFFRICARE. *Froter doucement, légerement. Frôler, frayer.*
SUFFRINGERE. *Rompre par le milieu, au-deſſous, par-deſſous.*
SUFFUGERE. *Se dérober, ſe ſauver, s'éſquiver.*
SUFFUGIUM, gii. *Refuge, aſyle, retraite.*
SUFFULCIRE. *Appuyer, étayer, ſoûtenir par-deſſous.*
SUFFULCRUM, cri. *Etai.*
SUFFULTUS, a, um. *Appuyé, ſoutenu, adoſſé. Etayé.*
SUFFUMIGARE. *Fumer, enfumer, faire de la fumée. Donner un camouflet.*
SUFFUMIGATIO, onis. *Fumée, parfum, ſuffumigation.*
SUFFUNDATUS, a, um. *Mis deſſous pour fondement.*
SUFFUNDENDUS, a, um. Pudore ſuffundendus. *Confuſible*; terme uſité chez les Auguſtins.
SUFFUNDERE. *Jetter, verſer, répandre.*
Pudore, dedecore ſuffundere. *Couvrir de honte & d'infamie.*
SUFFURARI. *Dérober en cachette. Filouter, eſcamoter, croquer, caponer. Fortraire. Fripper. Griper.*
SUFFUSIO, onis. *Suffuſion, épanchement, fluxion. Echymoſe.*
Suffuſio oculorum. *Cataracte. Fluxion ſur les yeux.*
SUFFUSOR, oris. *Qui répand, qui verſe, qui arroſe.*
SUFFUSORIUM, rii. *Canal. Voyez* Infuſorium.
SUFFUSUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe* Suffundere.
Pudore ſuffuſus. *Confus. Capot. Couvert de honte.*
SUGENUM, ni. *Sugen*, ville de la Chine.
SUGERE. *Sucer, tirer le ſuc, téter.*
Appoſito ad dolium ore ſugete. *Buffetez.*
SUGGERERE. *Fournir, ſuggérer. Souffler. Mettre à la place; ſubſtituer.*
SUGGESTIO, onis. *Suggeſtion, ſollicitation, inſtigation, impulſion, ſuſcitation.*
SUGGESTUM, i, & SUGGESTUS, ûs. *Tribune aux Harangues. Chaire des Prédicateurs. Pupitre.*
SUGGESTUS, ûs. *Suggeſtion, l'action de ſuggérer.*
SUGGILLARE. *Meurtrir, flétrir, diffamer. Inſulter, baſſouer; ſouffler*, au jeu de dames.
SUGGILLATIO, onis. *Meurtriſſure, contuſion.*
SUGGREDI. *S'avancer, ſe couler, paſſer ſans bruit.*
SUGGRUNDA. *Voyez* Subgrunda.
SUILA, læ. *De la chair de porc.*
Recentis ſuilæ froſtum. *Hauſſe*; vieux terme de campagne.
SUILE, lis. *Etable pour les cochons, toit à porc.*
SUILIUS lacus. *Le lac de Swilly*, Golfe de l'Ultonie, en Irlande.
SUILLUS, a, um. *De porc, de pourceau, de cochon.*
Soilla cutis. *De la couenne.*
Suilli pedes conditi. *Bas de ſoie.*
SUINDINUM, & Subdinnum, ni. *Le Mans*, Capitale du Maine, Province de France.
SUINBRODA, dæ. *Suinbrod*, ou *Nymbourg*, petite ville de Bohême.
SUINUS, a, num. *De porc, de cochon, de pourceau.*
SUJONES, num. *Les Sujons*, anciennement peuples de l'Europe Septentrionale.
SUITHA, æ. *Sueta, Seid*, ou *Sciveb*, ancienne petite ville de la Judée.
SUITIA, iæ. *La Suiſſe*, pays de l'Europe.
SUITIA, æ. Suitiensis Pagus. *Suitz, Schwitz*, canton de la Suiſſe.
SULCARE. *Sillonner, faire des ſillons.*
SULCATIM. *Par ſillons, en ſillonnant.*
SULCATIO, onis. *L'action de ſillonner.*
SULCATOR, oris. *Qui fait des ſillons.*
SULCULUS, li. *Diminutif de*
SULCUS, ci. *Sillon, ſillage, Raie, fente, Rainure*; terme d'Agriculture.
Sulcus altior & latior. *Enrue*; terme d'Architecture.
Sulcus ultimus. *Dérayure.*
Aquarius ſulcus. *Canal, creux que l'on fait dans les terres pour en faire écouler les eaux.*
Sulcus proſciſſus, oon latus. *Gacquere*; vieux terme d'Agriculture.
SULGA, & Sulgas, æ. *La Sorgue*, riviere de Provence.
SULMO, onis. *Saumon*, poiſſon.
Sulmo femina. *Bécard*, poiſſon.
SULPHUR, ris. *Soufre. Abrot*, miocéral.
Flos ſulphuris. *Fleur de ſoufre.*
Sulphuris balſamum. *Rubinus ſulfuris*; terme d'Alchimie.
Sulphur ſtibiale, ſeu antimoniale *Antimoine.*
Sulphure fumigare. *Soufrer, enſoufrer.*
SULPHURARE. *Soufrer, enduire de ſoufre.*
SULPHURARIA, æ. *Soufriere.*
SULPHURATUS, a, um. *Soufré, enſoufré.*
Sulphuratum. *Allumette.*

Sulphuratorum

Sulphuratorum propola. *Marchand d'allumettes ; Marchand de bois quarré.*
Lintea ſulphurata. *Chemiſes à feu*, ou *chemiſes ſouffrées, qui ſervent à brûler les vaiſſeaux ennemis.*
SULPHUREUS, a, um. *De ſouffre, ſulfuré, ſulphureux.*
Magiſterium ſulphureum. *Magiſtere*, ou *lait de ſouffre.*
SULPHUREUS Mons. *Solfatara*, le Mont d'Alun, dans le Royaume de Naples.
SULPHURINUM, ni. *Sulpharino*, ou *Solfarino*, bourg de la Lombardie.
SULPHUROSUS, a, um. *Souffreux, ſulphureux, ſouffré, plein de ſouffre.*
SULPITIANUS, a, um. *Sulpicien*, Eccléſiaſtique du Séminaire de S. Sulpice à Paris.
SULPITIUS, ii. *Sulpice*, nom propre d'homme.
SULTANA, næ. *Sultane ; la femme du Sultan.*
Sultana veſtis. *Sultane*, habit de femme.
Sultana navis. *Sultane*, vaiſſeau Turc.
SULTANIA, æ. *Sultanie*, ville de la Perſe, en Aſie.
SULTANUS, ni. Turcarum Imperator. *Le Sultan, l'Empereur d'Orient.*
Sultanus nummus. *Sultanin*, monnoie de Turquie.
SULTIUM, tii. *Sulte*, bourg de Souabe.
SULTZBACHIUM, ii. *Sultzbach*, petite ville enclavée dans le Palatinat de Baviere.
SUMATRA, træ. *Sumatra*, iſle de la mer des Indes.
SUMEN, inis. *Tétine de truie qui allaite depuis deux jours.*
SUMERANUM, ni. Sumæranum, ni. *Sumeren*, ou *Sumaren*, village de Hongrie.
SUMERE. *Prendre, uſurper.*
SUMINATA, æ. *Truie qui a cochonné depuis peu.*
SUMINGA, gæ. *Sumingue*, ville de la Chine.
SUMISCASACUM, ci. *Sumiſcahac*, ou *Sumiſcaſac*, bourg de l'Arabie Déſerte.
SUMMA, mæ. *Somme, ſomme d'argent, partie* ; terme de Finance. *Le contenu. Commentaire abrégé, corollaire, précis, réſultat.*
Subducta ex rationibus expenſis ſumma. *Ligne de compte. Total.*
Supputatis rationibus excedens ſumma. *Debet de compte.*
Ad utique certam quandam ſummam ultra quam non erogent ſupra. *Juſqu'à la concurrence de certaine ſomme.*
SUMMANALE, lis. *Sorte de gâteau fait en maniere de roue, que l'on offroit en ſacrifice.*
SUMMARE. *Dévorer, engloutir.*
SUMMANUS, ni. *Sommane ; Sommain*, ſurnom de Pluton.
SUMMARIUM, rii. *Sommaire. Abrégé. Corollaire. Précis. Sommier* ; terme de Finances.
SUMMARIUS, a, um. *Voyez* Nummarius, a, um.
SUMMAS, atis. *Principal, qui eſt de qualité.*
SUMMATIM. *Sommairement. En total, en gros, en bloc.*
Summatim attingere. *Raſer, effleurer.*
Summatim orationem repetere. *Faire une récapitulation, ſe recueillir.*
SUMMATUS, ûs. *Souveraineté, ſouveraine autorité.*
SUMME. *Grandement, extrêmement.*
SUMMERGERE. *Voyez* Submergere.
SUMMITAS, atis. *Le haut, le faîte, le ſommet, la cime, la pointe, la partie ſupérieure, la ſommité.*
SUMMŒNIANUS, a, um. *Qui ſe tient ſur les remparts ; qui court les remparts.*
SUMMOPERE. *Grandement, conſidérablement.*
SUMMOVERE. *Voyez* Submovere.
SUMMULA, læ. *Diminutif de* Summa. *Abrégé, ſommaire, note courte, Paraturles* ; terme de Juriſprudence.
SUMMUM. *Au plus, tout au plus, pour le plus.*
SUMMUM Pyrenæum. *Summa Chriſtiana. Somport*, paſſage des Pyrenées.
SUMMUS, a, um. *Le plus haut, le plus grand. Le dernier. L'extrême. Le Souverain.*
Ad ſummum. *De niveau. A fleur.*
Ab imo ad ſummum. *Du bas en haut. Contre-haut*, terme d'Architecture.
Ad ſummum. *Au reſte, au ſurplus.*
SUMMUTARE. *Changer l'un contre l'autre, troquer.*
SUMPTIFACERE. *Faire de la dépenſe.*

SUMPTIO, onis. *Emprunt, l'action d'emprunter.*
SUMPTITARE. *Prendre ſouvent.*
SUMPTUARIUS, a, um. *Qui concerne la dépenſe.*
Sumptuariæ leges. *Loix ſomptuaires.*
SUMPTUOSE. *Somptueuſement.*
SUMPTUOSUS, a, um. *Somptueux, magnifique, ſuperbe.*
SUMPTUS, ûs. *Dépenſe, frais. Dépens, coût, miſe. Cadeaux. Entretènement, entretien.*
Sumptus alicui ſuppeditare. *Défrayer ; payer la dépenſe de quelqu'un. Foncer à l'appointement.*
Sumptus quotidiani. *L'ordinaire de la maiſon.*
Alienis ſumptibus. *Au dépens d'un autre ; ſur les crochets d'un autre.*
SUNA, næ. *Soune*, l'une des iſles Orcades.
SUNAM. *Sunam*, ville de la Paleſtine, ou de la Terre-Sainte.
SUNAMITIS, idis. *Sunamite.*
SUNANUM, ni. *Sunam*, ville de la Chine.
SUNDA, æ. Sundicum fretum. *Le Sund*, ou *Oréſund*, Détroit.
SUNDERBURGUM, gi. *Sunderbourg*, nom d'un détroit de la Mer Baltique.
SUNNEBERGA, gæ. *Sunneberg*, petite ville de la nouvelle Marche de Brandebourg.
SUNTGAVIA, æ. Suntgovia, æ. *Le Suntgaw*, ou *Suntgow*, autrement *le Comté de Ferrete*, en Allemagne.
SUOLA, læ. *Suola*, petite ville de la Livadie, en Grece.
SUOPTE. *De ſon propre.*
SUOVETAURILIA. *Veſtime ambarvale. Voyez* Ambarvalia.
SUPARA, æ. *Supara*, ville du Royaume de même nom, en Aſie.
SUPELLECTICARIA, orum. *Ameublissement* : terme de Palais.
SUPELLECTICARIUS, tii. *Valet de garderobe.*
SUPELLECTICARIUS, a, um. *Qui concerne la toilette, les habits, le garde-meuble.*
SUPELLEX, ectilis. *Meuble. Ameublement. Vaiſſelle. Garniture. Hardes, beſogne.*
Supellex argentaria. *Buffet.*
Supellectile domum inſtruere. *Ameubler. Meubler. Emmenager.*
In ſupellectilem convertere. *Ameublir* : terme de Palais. *Convertir en bien meuble.*
Quod in ratione ſupellectilis computatur. *Ce qui a été converti en meuble, & qui eſt entré dans la communauté de la part de la femme. Ameublissement* : terme de Palais.
Pretioſæ cujuſcumque ſupellectilis commercium. *Bijouterie.*
Elegantioris ſupellectilis negotiator. *Brocanteur.*
Supellex familiaris. *Le ménage.*
Supellectilem aliò exportare. *Déménager.*
Supellectilem eximere. *Démeubler.*
SUPER. *Sur, deſſus, au-deſſus, par deſſus.*
SUPER, pera, perum. *Voyez* Superus, a, um.
SUPERA, orum. *Le Ciel.*
SUPERABILIS, ile. *Surmontable, qu'on peut ſurmonter.*
SUPERABUNDANTER. *Surabondamment.*
SUPERABUNDATIA, æ. *Surabondance.*
SUPERABUNDARE. *Surabonder.*
SUPERACCESSIO, onis. *Augmentation imprévue, ſurvenance.*
SUPERADDERE. *Ajouter par deſſus.*
SUPERADDITUM, ti. *Le par-deſſus.*
SUPERADORNATUS, a, um. *Orné par-deſſus.*
SUPERADSTARE. *Se tenir au-deſſus, paroître au deſſus.*
SUPERADULTUS, a, um. *Qui a paſſé l'âge de puberté.*
SUPERÆDIFICARE. *Bâtir deſſus*, ou *au-deſſus. Se loger* ; terme de la Coutume de Paris.
SUSERAGGERARE. *Entaſſer, mettre deſſus*, ou *en un monceau.*
SUPERALLIGARE. *Lier*, ou *attacher par-deſſus.*
SUPERAMENTUM, ti. *Le reſte, le reſtant, le ſurplus.*
SUPERANNATIO, onis. *Surannation* ; terme de Chancellerie.
SUPERARE. *Surpaſſer, ſurmonter, vaincre, défaire, renverſer, terraſſer. Emporter. Enchérir. Excéder. Franchir.*
Longo aliquem intervallo ſuperare. *Etre bien au-deſſus de quelqu'un. Etre cent braſſes au-deſſus de lui ; l'effacer.*
SUPERATIO, onis. *L'action de ſurpaſſer. Supération* ; terme d'Aſtronomie.

SUPERATOR, oris: & SUPERATRIX, icis. *Celui, ou celle qui surmonte, qui surpasse.*
SUPERATTOLLERE. *Elever au-dessus*, ou *par-dessus.*
SUPERBE *Superbement, fierement, hautainement, impérieusement, arrogamment, avec hauteur, de haut en bas. Magistralement.*
SUPERBIA, æ. *Superbe, fierté, orgueil, arrogance, faste. Courage.*
Superbiam frangere. *Humilier, abaisser, mortifier.*
SUPERBIBERE. *Boire par-dessus, reboire.*
SUPERBIFICUS, a, um. *Qui rend superbe, qui rend fier.*
SUPERBILOQUENTIA, æ: & SUPERBILOQUIUM, ii. *Vanterie, rodomontade, fanfaronade.*
SUPERBIRE. *S'enorgueillir, s'enfler, se redresser.*
SUPERBUS, a, um. *Superbe, orgueilleux, fier, hautain, rogue, fastueux, glorieux, suffisant, insolent, altier, haut à la main. Sourcilleux. Olibrius.*
Superbiorem ficti. *S'enorgueillir.*
Superbus pecuniâ. *Gros dos, fort vêtu, goguelu*, termes burlesques.
Superbus oculi musculus. *Le superbe*, ou *le releveur*; termes d'Anatomie.
SUPERCALCARE. *Fouler aux pieds, marcher dessus.*
SUPERCERNERE. *Cribler par-dessus.*
SUPERCERTARE. *Combattre pour.*
SUPERCIDERE. *Tomber dessus.*
SUPERCILIARIS, are. *Supercilier*; terme d'Anatomie.
SUPERCILIOSUS, a, um. *Qui a de grands sourcils. Dédaigneux, arrogant, hautain, altier, présomptueux. Sourcilleux.*
SUPERCILIUM, ii. *Sourcil. Arrogance, hauteur, fierté, orgueil. Le sommet, la cime, le haut, la pointe. Linteau, traverse, dormant, entablement.*
SUPERCLAUDERE. *Enclorre, enfermer.*
SUPERCONTEGERE. *Clorre*, ou *couvrir par-dessus.*
SUPERCORRUERE. *Se renverser dessus.*
SUPERCRESCERE *Croître au-dessus: surcroître.*
SUPERCUBARE. *Coucher dessus. Couver.*
SUPERCUBATIO, onis. *L'action de coucher dessus, de couver.*
SUPERCURRERE. *Courir par-dessus, aller au delà.*
SUPERDANDUS, a, um. *Qu'il faut donner*, ou *appliquer par-dessus.*
SUPERDARE. *Donner*, ou *appliquer par-dessus.*
SUPERDICERE. *Ajouter à ce qu'on a dit.*
SUPERDUCERE. *Amener encore.*
SUPEREDERE. *Manger après*, ou *par dessus.*
SUPEREDITUS, a, um. *Elevé au dessus.*
SUPEREFFLUERE. *Couler par-dessus, s'enfuir par-dessus.*
SUPEREGERERE. *Faire paroître par-dessus.*
SUPEREMINENS, entis. *Qui surpasse, qui domine. Excellentissime.*
SUPEREMINENTER. *Excellement, par excellance. Superlativement.*
SUPEREMINERE. *Surpasser. Dominer. Exceller.*
SUPERENATARE. *Surnager, nager au dessus.*
SUPEREROGARE. *Donner par-dessus*, ou *en outre.*
SUPERESSE. *Rester, être de reste, demeurer.*
SUPEREST. *Il reste.*
SUPEREVOLARE. *Voler plus haut.*
SUPEREXALTARE. *Elever au-dessus.*
SUPEREXCURRERE. *S'étendre sur, parcourir.*
SUPEREXTENDERE. *Etendre dessus*, ou *par-dessus.*
SUPEREXTOLLI. *Etre élevé au-dessus.*
SUPERFICIALIS, ale. *Superficiel.*
SUPERFICIARIUS, a, um. *Qui est bâti sur le fonds d'autrui.*
SUPERFICIES, ei. *La dessus, superficie, surface.*
SUPERFIERI. *Etre de reste.*
SUPERFLORERE. *Fleurir par-dessus.*
SUPERFLUERE. *Couler par-dessus, regorger.*
SUPERFLUITAS, atis. *Superfluité, excès, surabondance.*
SUPERFLUUM, i. *Le surplus, le superflu.*
SUPERFLUUS, a, um. *Superflu, surabondant, excessif. Qui regorge, qui se déborde.*
SUPERFŒTARE. *Concevoir de nouveau. Devenir pleine une seconde fois.*
SUPERFŒTATIO, onis. *Superfétation*; terme de Médecine. *Nouvelle portée.*
SUPERFUGERE. *Fuir par-dessus.*
SUPERFULGERE. *Briller*, ou *reluire par dessus.*
SUPERFUNDERE. *Verser dessus, répandre par-dessus.*
SUPERGAUDERE. *Se réjouir avec excès.*
SUPERGERERE. *Amasser, jetter dessus.*
SUPERGLORIOSUS, a, um. *Tout couvert de gloire.*
SUPERGREDI. *Marcher dessus, passer dessus, franchir, surmonter. Brocher*; terme de blâson. *Enjamber. Chevaucher.*
SUPERHUMERALE, is. *Surtout, casaque. Voyez* Humerale.
Superhumerale linteum, vel cannabinum. *Toque*; terme de certaines Religieuses.
SUPERI, orum. *Les Dieux, les puissances de la terre.*
SUPERJACERE. *Jetter par dessus.*
SUPERJACTARE. *Jetter*, ou *lancer par-dessus.*
SUPERJECTIO, onis. *Hyperbole*, figure de Rhétorique.
SUPERJECTUS, ûs. *Saut*, ou *l'action de sauter par-dessus.*
SUPERJICERE. *Ajouter par-dessus.*
SUPERILLIGARE. *Lier par-dessus.*
SUPERILLITUS, a, um. *Enduit*, ou *frotté par-dessus.*
SUPERIMPENDENS, entis. *Qui penche dessus, qui pend au-dessus.*
SUPERIMPENDI. *Se donner pour.*
SUPERIMPONERE. *Imposer. Mettre par-dessus.*
Superimponere tributum, *Surtaxer.*
SUPERIMPOSITUS, a, um. *Les significations de son verbe. Surmonté*; terme de Blâson.
SUPERINCIDENS, entis. *Qui tombe par-dessus.*
SUPERINCRESCERE. *Croître par-dessus.*
SUPERINCURVATUS, a, um. *Courbé par-dessus.*
SUPERINDICERE. *Dénoncer d'abondant.*
SUPERINDUCERE. *Mettre par-dessus.*
SUPERINDUCTIO, onis. *L'action de mettre*, ou *d'écrire au dessus.*
SUPERINDUERE. *Vêtir par-dessus.*
SUPERINGERERE. *Mettre*, ou *jetter par-dessus.*
SUPERINJICERE. *Jetter par-dessus.*
SUPERINSIDERE. *Etre fortement gravé, imprimé.*
SUPERINTEGERE. *Couvrir par-dessus.*
SUPERINTONARE. *Tonner d'embas.*
SUPERINUNDATIO, onis. *Débordement, inondation par-dessus.*
SUPERINUNGERE. *Enduire*, ou *oindre par-dessus*
SUPERIOR, IUS, oris. *Plus haut, plus élevé. Supérieur, souverain.*
Pars superior. *Le haut, le dessus de quelque chose.*
SUPERIOR lacus. *Le lac Supérieur*, ou *le lac de Tracy*, dans la Nouvelle France.
SUPERISTA, & SUPERISTES. *Supériste*; ancien Officier de l'Eglise.
SUPERJUMENTARIUS, ii. *Celui qui a soin d'un haras. Ecuyer.*
SUPERIUS. *Supérieurement. Au-dessus, plus haut.*
SUPERLACHRYMARE. *Pleurer dessus.*
SUPERLATIO, onis. *Hyperbole, exagération.*
SUPERLATIVUS, a, um. *Superlatif*, terme de Grammaire.
In superlativo gradu. *Superlativement.*
SUPERLAUDABILIS, ile. *Louable au-delà de toute expression.*
SUPERLIMINARE, ris. *Le haut de la porte, linteau, sourcil*; terme d'Architecture.
SUPERLINERE. *Enduire, oindre par-dessus.*
SUPERLUCRARI. *Gagner par-dessus.*
SUPERLUMBARE, ais. *Surlonge*; terme de Boucherie.
SUPERMANDERE. *Manger après*, ou *par-dessus.*
SUPERMEARE. *Couler, passer par-dessus.*
SUPERMICARE. *Briller davantage, reluire par-dessus.*
SUPERNANS, antis. *Qui surnage.*
SUPERNAS, atis. *Qui croît sur un lieu élevé.*
SUPERNAS ventus. *Nord quart de nord-ouest.*
SUPERNASCI. *Surnaître, naître dessus.*
SUPERNATARE. *Nager, surnager, baigner.*
SUPERNATURALIS, ale. *Surnaturel.*
SUPERNATURALITER. *Surnaturellement.*
SUPERNATUS, a, um. *Né*, ou *cru depuis.*
SUPERNE. *D'enhaut, par enhaut.*

SUPERNUMERARIUS, a, um. *Surnuméraire, ſupernuméraire.*
SUPERNUS, a, um. *D'enhaut.*
SUPEROBRUERE. *Accabler, charger par-deſſus.*
SUPERORDINARE. *Ranger.*
SUPERPARTIENS, entis. *Superpartient*; terme de Géométrie & d'Arithmétique.
SUPERPENDERE. *Pendre au-deſſous.*
SUPERPINGERE. *Peindre deſſus.*
SUPERPONDERARE. *Peſer exactement.*
SUPERPONDIUM, ii. *Le trait; le bon poids.*
SUPERPONERE. *Mettre*, ou *poſer deſſus.*
SUPERPURGATIO, onis. *Superpurgation*: terme de Médecine.
SUPERQUAM. *Outre que.*
SUPERRADERE. *Racler par-deſſus.*
SUPERSCANDERE. *Monter deſſus*, ou *par-deſſus.*
SUPERSCRIBERE. *Ecrire deſſus. Cotter.*
SUPERSCRIPTIO, onis. *La ſuſcription; l'adreſſe, le deſſus d'une lettre.*
SUPERSEDERE *Surſeoir, remettre. Superſedere*: terme de Palais.
SUPERSEMINARE. *Semer par-deſſus*; *ſurſemer.*
SUPERSILIRE. *Sauter deſſus*, ou *par-deſſus.*
SUPERSOLIDUM, di. *Surſolide*; terme d'Algèbre.
SUPERSPARGERE, & SUPERSPERGERE. *Jetter, répandre deſſus*; *ſaupoudrer. Surſemer.*
SUPERSPERARE. *Avoir une grande eſpérance, eſpérer beaucoup.*
SUPERSTAGNARE *Inonder, ſe déborder.*
SUPERSTARE. *Se tenir au-deſſus. Etre debout ſur.*
SUPERSTERNERE. *Etendre deſſus*, ou *par-deſſus.*
SUPERSTES, itis. *Survivant, qui ſurvit, qui reſte. Témoin.*
Superſtes vita. *Survie.*
Superſtitem eſſe. *Survivre.*
SUPERSTITARE. *Reſter, demeurer, être de reſte.*
SUPERSTITIO, onis. *Superſtition, culte ſuperſtitieux, fauſſe dévotion, hypocriſie.*
SUPERSTITIOSE. *Superſtitieuſement. Scrupuleuſement.*
SUPERSTITIOSUS, a, om. *Superſtitieux, faux dévot. Dévot.*
SUPERSTRATUS, a, um. *Participe paſſif de* Superſternere.
SUPERSTRUCTIO, onis. *Exhauſſement, élévation d'un bâtiment.*
SUPERSTRUCTUS, a, um. *Bâti deſſus.*
SUPERSUBSTANTIALIS, ale. *Qui ſurpaſſe toute autre ſubſtance.*
SUPERVACANEUS, a, om. *Inutile, ſuperflu.*
SUPERVACUE, & SUPERVACUO. *Au-delà de ce qu'il faut, avec ſuperfluité.*
SUPERVACUITAS, atis. *Superfluité, inutilité.*
SUPERVACUUS, a, om. *Inutile, ſuperflu.*
SUPERVADERE. *Surmonter, vaincre*; *traverſer, paſſer par-delà.*
SUPERVAGANEUS, a. om. *Qui va çà & là.*
SUPERVAGARI. *S'étendre trop, paſſer au-delà.*
SUPERVALERE. *Etre plus fort, devenir plus puiſſant.*
SUPERVEHERE. *Porter en haut, faire monter.*
SUPERVENIRE. *Survenir, arriver, ſurprendre.*
SUPERVENTIO, onis: & SUPERVENTUS, ûs. *Arrivée imprévûe. Survenance.*
SUPERVESTIRE. *Revêtir, ſurvêtir.*
SUPERVIVERE. *Survivre, vivre au-delà.*
SUPERUNGERE. *Oindre par deſſus.*
SUPERVOLARE. *Voler au-deſſus.*
SUPERVOLITARE. *Voltiger au deſſus.*
SUPERVOLUTUS, a, um. *Roulé par-deſſus.*
SUPERUS, a, um. *Elevé, d'enhaut.*
Superum mare. *La mer Adriatique.*
SUPINARE. *Renverſer en arriere, jetter à la renverſe, coucher ſur le dos.*
SUPINATIO, onis. *Supination*; terme d'Anatomie.
SUPINATOR, oris. *Supinateur*; terme d'Anatomie.
SUPINATUS, a, um. *Renverſé en arriere, couché à la renverſe.*
SUPINE. *Négligemment, nonchalamment.*
Supine cadere. *Tomber à la renverſe.*
SUPINUM, i. *Le ſupin d'un verbe.*
SUPINUS, a, um. *Couché, étendu de ſon long. Pareſſeux, négligent, nonchalant.*
Supinum cadere. *Tomber à la renverſe.*
SUPPACTUS, a, um. *Participe de* Suppingi.
SUPPAR, is. *Preſqu'égal, contemporain.*
SUPPARASITARI. *Flatter, faire le complaiſant.*
SUPPARUM, & SUPPARUS, ri. *Manie, robe de femme, voile de perroquet, bonnette.*
Lineum ſupparum. *Rochet.*
Supparum inferius. *Jupe.*
Supparum interius. *Jupon.*
SUPPEDITARE, & SUPPEDITARI. *Fournir, ſubvenir, défrayer, équiper*; *prendre ſoin, ſolliciter.*
SUPPEDITATIO, onis. *Fourniture, fourniſſement, proviſion. Adminiſtration*; terme du Palais. *Subvention.*
SUPPEDERE, & SUPPELLERE. *Lâcher doucement, & ſans bruit, quelque vent du derriere.*
SUPPENDERE. *Pendre au-deſſus.*
SUPPENTONIA, æ. *Pentumes. Caſtel Saint-Elie. Le mont S. Oreſte.*
SUPPERNATUS, a, um. *Eſtorté. à qui l'on a coupé les jarrets.*
SUPPETERE. *Demander à faux*, ou *en cachette. Fournir, ſuffire.*
SUPPETIÆ, arum. *Aide, ſecours.*
SUPPETIARI. *Aider, ſecourir, venir*, ou *aller à l'aide, au ſecours.*
SUPPILARE. *Filouter, dérober adroitement.*
SUPPINGERE. *Attacher deſſous.*
Calceis ſolum coriaceum ſuppingere. *Carreler, racommoder des ſouliers.*
SUPPLANTARE. *Planter au-deſſous*: *ſupplanter, donner le croc en jambe.*
SUPPLEMENTUM, ti. *Supplément, augmentation, renfort. Recrue. Soûte, paſſe, retour, tourne, élargiſſure.*
SUPPLERE. *Suppléer, parfaire, remplir, remplacer.*
Supplere legiones. *Recruter, faire recrûe*: termes de Guerre.
SUPPLEX, icis. *Suppliant, qui ſupplie, qui préſente une requête.*
Supplicem ſiſtere ſe nudato capite. *Chaperonner, bonneter.*
SUPPLICARE. *Supplier, prier humblement, faire une humble priere. Faire des prieres publiques, des proceſſions.*
SUPPLICATIO, onis. *Priere. Supplication. Remontrance.*
Sacræ ſupplicationes à principibus viris obiri ſolitæ in templis ex ſolenni formulâ. *Chapelles*; *ce qu'on appelle tenir chapelle.*
SUPPLICITER, & SUPPLICITUS. *D'une maniere humble & ſoumiſe, humblement.*
SUPPLICIUM, ii. *Priere publique. Sacrifice. Supplice, peine d'un crime.*
Aliquem æternis ſuppliciis addicere. *Damner quelqu'un.*
Extremo ſupplicio plectere, afficere. *Exécuter. Supplicier.*
SUPPLODERE. *Frapper du pied.*
SUPPLOSIO, onis. *Battement du pied contre terre.*
SUPPŒNITET. *Se repentir un peu. Avoir quelques remords.*
SUPPONERE. *Mettre deſſous. Suppoſer, ſubſtituer. Soûmettre.*
SUPPORTARE. *Porter, tranſporter, voiturer en cachette.*
SUPPOSITIO, onis. *L'action de mettre deſſous. Suppoſition. Hypotheſe.*
SUPPOSITITIUS, a, um. *Suppoſé, faux, ſubſtitué, poſtiche.*
Miles ſuppoſititius. *Paſſe-volant.*
SUPPOSITORIUM, ii. *Suppoſitoire*; terme de Pharmacie.
SUPPOSITUM, ti. *Baſe, fondement, ſoûpât.*
SUPPOSITUS, a, um. *Participe paſſif de* Supponere. *Suppoſé. Soûpôt*
Suppoſitum aliquid ſcriptis veterum. *Fourrure.*
SUPPOSTRIX, icis. *Celle qui ſuppoſe.*
SUPPRESSIO, onis. *Oppreſſion. Suppreſſion. Réticence. Rétention.*
SUPPRESSIUS. *Plus ſecrettement, plus à couvert.*
SUPPRESSOR, oris. *Plagiaire.*
SUPPRESSUS, a, um. *Participe paſſif de*
SUPPRIMERE. *Supprimer, retenir, cacher, celer. Arrêter; réprimer.*

SUPPROMERE. *Tirer dehors.*
SUPPROMUS, i. *Maître d'hôtel. Dépenſier.*
SUPPUDERE. *Etre un peu bonteux.*
SUPPURARE. *Suppurer, aboutir. Apoſtumer.*
SUPPURATIO, onis. *Suppuration. Ecoulement du pus, apoſtume.*
SUPPURATIVUS, & SUPPURATORIUS, a, um. *Suppuratif, qui fait ſuppurer, ſuppuratoire.*
SUPPURATUM, ti. *Apoſtume. Apoſthême.*
SUPPUTARE *Couper ça & là; couper par deſſous. Supputer, chiffrer, calculer, faire un compte. Suppoſer. S'imaginer.*
SUPRA. *Deſſus, par-deſſus. Ci-deſſus, ci-devant. En haut. Au-delà.*
Ut nihil ſuprà. *Exceſſivement, au dernier point, à triple étage.*
SUPRADICTUS, a, um. *Dit ci-deſſus, ou ci-devant; ſuſdit.*
SUPRAJUNCTARIUS, ii. *Suprajonctaire*; nom d'office.
SUPRALAPSARIUS, & Antelapſarius, ii. *Supralapſaire*, ou *Antélapſaire*; termes de Théologie.
SUPRAPOSITUS, a, um. *Mis-ci-devant.*
SUPRASCRIPTUS, a, um. *Ecrit ci-devant*, ou *ci-deſſus.*
SUPRASEDERE. *Etre aſſis deſſus.*
SUPRASPINATUS, a, um. *Surépineux*; terme d'Anatomie.
SUPREMA, orum. *La mort, les derniers devoirs, les funérailles. La derniere volonté; teſtament.*
SUPREMATIA, æ. *Suprématie: la ſupériorité du Roi d'Angleterre ſur l'Egliſe Angleane, dont il eſt le Chef.*
SUPREMO, & SUPREMUM. *Pour la derniere fois.*
SUPREMUS, a, um. *Suprême. Souverain. Très-haut. Le plus haut. Le dernier.*
SURA, æ. *Le molet*, ou *le gras de la jambe. Le pommeau*; terme de Médecine. *La jambe. Brodequin. Botine.*
SURA, æ. *Le Sour*, riviere des Pays-Bas.
SURA, æ. *Sura*, ville des Indes, dans l'iſle de Java.
SURA, æ. *Sura, Sure*, ou *Surate.*
SURATA, æ. *Surate*, ville du Mogoliſtan, en Aſie.
SURCULACEUS, a, um. *Semblable à un ſcion, à un rejetton.*
SURCULARE. *Emonder, couper les branches ſuperflues.*
SURCULARIS, are. *Voyez* Surcularius, a, um.
SURCULARIUM, rii. *Lieu où l'on éleve des arbres à pepins; pépiniere.*
SURCULARIUS, a, um. *De ſcions; de rejettons.*
Surcularius hortus. *Pépiniere.*
Surcularius hortulanus. *Qui éleve des pépinieres; pépiniériſte.*
SURCULOSE. *Par rejettons, par ſcions.*
SURCULOSUS, a, um. *Qui a beaucoup de ſcions, de rejettons.*
SURCULUS, li. *Rejetton, brin, bourgeon, nouveau jet des arbres & des vignes. Chicot. Semotte. Broccoli. Brout. Epois, cor ou ſommet de la tête du cerf.*
Oculi ſurculus. *Oeilleton, rejetton d'œillet.*
Surculos reſecare, avellere, reſcindere. *Oeilletonner, ôter les œilletons.*
SURDASTER, a, um. *Sourdaut, qui a l'oreille dure.*
SURDITAS, atis. *Surdité, dureté d'oreille.*
SURDUS, a, um. *Sourd, qui entend dur. Qui ne rend point de ſon.*
SURGERE. *Se lever, s'élever, ſe dreſſer. Eclorre.*
Tempus è lecto ſurgèndi. *Le lever, l'heure du lever.*
SURGERIÆ, arum. *Surgeres*, bourg ſitué dans le pays d'Aunis, en France.
SURIA, æ. *Surſe*, petite ville de la Suiſſe.
SURINA, æ. *Surina*, contrée de l'Amérique Méridionale.
SURINAMUM, ni. *Surinam*, ou *Surname*: forteresſe ſituée dans la Guyanne, en Amérique.
SURPICULUS, i. *Petit panier d'oſier*, ou *de jonc.*
SURRECTUS, a, um. *Dreſſé, droit, debout.*
SURRENTUM, ti. *Sorrento*, ville du Royaume de Naples.
SURRIA, riæ. *Le Comté de Surrey*, en Angleterre.
SURRIGERE. *Dreſſer. Se hubur*, vieux mot.
Capillos ſurrigere. *Hériſſer ſes cheveux.*
Aculeos ſurrigere. *Hériſſer, heriſſonner, comme font les hériſſons.*

In poſticus pedes erebro ſe ſurrigere. *Faire le pont-levis*; termes de Manège.
SURRIPERE. *Voyez* Subripere.
SURSUM. Surſum verſus. *En haut. Contremont.*
Surſum verſus. *Vers le haut.*
Surſum deorſum. *Sens-deſſus-deſſous.*
SURUNGA, æ. *Surunga*, ou *Suranga*, ville de l'iſle de Niphon, au Japon.
SUS. *Voyez* Surſum.
SUS, ſuis. *Cochon, porc, pourceau.*
Sus marinus. *Sanglier*, poiſſon de mer.
SUSA, ſæ. *Souſſe*, ville du Royaume de Tunis, en Barbarie.
SUSÆ Regnum. *Le Royaume de Sus*, ou *de Tarudant*, en Afrique.
SUSATUM, ti. *Soeſt*, ou *Zoeſt*, ville Anſéatique d'Allemagne.
SUSCEPTARE. *Voyez* Suſcipere.
SUSCEPTIO, unis. *Entrepriſe, deſſein, réſolution. Suſception.*
SUSCEPTOR, oris. *Entrepreneur. Protecteur, défenſeur.*
SUSCEPTUM, ti. *Voyez* Suſceptio, onis.
SUSCIPERE. *Entreprendre, ſe charger de quelque choſe. Prendre ſur ſoi, recevoir, Reprendre, dire enſuite.*
Cauſam, defenſionem ſuſcipere. *Prendre le fait & cauſe.*
SUSCITABULUM, li. *Qui excite, qui réveille.*
Suſcitabulum rotatum. *Réveille-matin, horloge à réveil.*
SUSCITARE. *Eveiller, réveiller; ſuſciter. Emouvoir, exciter.*
SUSCITIUM, ii. *Suſchitz*, petite ville de la Bohême.
SUSDALIA, liæ. *Suſdal*, ville de la Moſcovie.
SUSIANA, næ. *Suſiane*, ou *Chuſiſtan*, Province du Royaume de Perſe.
SUSINUS, a, um. *De lis.*
SUSPECTATUS, a, um. *Participe paſſif de*
SUSPECTARE. *Soupçonner.*
SUSPECTIO, onis. *Soupçon, ſuſpicion, défiance, ombrage.*
SUSPECTO. *Avec ſoupçon.*
SUSPECTUS, ûs. *L'action de regarder en haut.*
SUSPECTUS, a, um. *Soupçonné, ſuſpect.*
SUSPENDERE, ſuſpendeo. *Pendre au-deſſus, être ſuſpendu.*
SUSPENDERE. Suſpendeo. *Suſpendre, pendre. Remettre, différer, ſurſeoir. Arrêter, retenir.*
SUSPENDIOSUS, a, um. *Pendu.*
SUSPENDIUM, ii. *L'action de pendre*, ou *de ſe pendre.*
SUSPENSILIS, ile. *Suſpendu.*
Suſpenſilia rhedæ lora. *Soupentes d'un carroſſe.*
SUSPENSIO, unis. *Suſpenſion, doute.*
SUSPENSORIUS, a, um. *Qui ſert à ſuſpendre.*
Suſpenſoria faſcia. *Suſpenſoir, bandage.*
Suſpenſorius funis. *Pendoir*; terme de Chaircuitier.
Trochleæ ſuſpenſorius funis. *Pendeur*; terme de Marine.
SUSPENSURA, æ. *L'action de ſuſpendre.*
SUSPENSUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*
Rem aliquam ſuſpenſam dimittere. *Détacher une choſe qui eſt pendue. Dépendre.*
SUSPICARE, & SUSPICARI. *Soupçonner, ſe défier, ſe douter, préſumer, conjecturer, s'aſſurer. Mécroire.*
SUSPICAX, acis. *Soupçonneux, défiant, méfiant.*
SUSPICERE. *Regarder en haut. Admirer. Soupçonner, tenir pour ſuſpect.*
SUSPICIO, unis. *Soupçon, défiance, ombrage, ſuſpicion, conjecture, préſomption, méfiance, mécréance.*
SUSPICIOSE. *D'une maniere ſoupçonneuſe, avec ſoupçon.*
SUSPICIOSUS, a, um. *Soupçonneux, défiant, méfiant, ombrageux.*
SUSPIRARE. *Soûpirer. Exhaler, pouſſer des vapeurs. Aſpirer.*
SUSPIRATIO, onis: & SUSPIRATUS, ûs. *L'action de ſoûpirer, un ſoûpir.*
SUSPIRIOSE. *Avec difficulté de reſpirer.*
SUSPIRIOSUS, a, um. *Aſthmatique; qui a de la peine à reſpirer, pouſſif.*
SUSPIRIUM, rii. *Soûpir, un hélas. Difficulté de reſpirer; aſthme; la pouſſe.*
Suſpitia emittere. *Soûpirer, pouſſer des ſoûpirs.*
Vibrata tractim ſuſpiria. *Elancemens de cœur*: terme de dévotion.

SUSSESSIA,

SUSSEXIA, æ. *Suſſex*, Province d'Angleterre.
SUSTENDERE. *Tendre, dreſſer.*
SUSTENTACULUM, li. *Appui, ſoûtien.*
Lignea ſuſtentacula. *Pontilles*, ou *Epontilles*; terme de Marine.
SUSTENTARE. *Supporter, ſoûtenir, porter, épaules; ſouffrir; endurer. Défrayer, nourrir, alimenter, entretenir, maintenir. Acorer*; terme de Maçine.
SUSTENTATIO, onis. *Délai; ſoûtient, ſoûtenement.*
SUSTENTATOR, otis. *Celui qui ſoûtient.*
SUSTENTATUS, ûs. *L'action de ſoûtenir.*
SUSTERA, æ. *Suſteren*, petite ville du Cercle de Weſtphalie.
SUSTINENTIA, æ. *Soûtien, appui, ſupport.*
SUSTINERE. *Soûtenir, porter, ſupporter, étayer, étançonner, étréſillonner. Souffrir, endurer, eſſuyer, réſiſter. Nourrir, entretenir. Protéger, défendre. Arrêter, retenir. Différer, remettre, ſurſeoir.*
Funè ſuſtinere. *Eventer*: terme de Charpente & de Maçonnerie.
SUSTOLLERE. *Elever, porter en haut.*
SUSURRARE. *Parler bas, murmurer. Gâzouiller.*
SUSURRATIO, onis: & SUSURRAMEN, inis. *L'action de parler bas, de murmurer. Bruit qui court ſourdement.*
SUSURRATOR, otis. & SUSURRO, onis. *Qui parle bas à l'oreille; qui rapporte ce qui s'eſt dit; rapporteur, porte-paquet. Souffleur. Protocolle.*
SUSURRUM, ri: & SUSURRUS, ri. *Le bruit, le murmure d'une fontaine, d'un ruiſſeau. Gâzouillement, gargouillement, gâzouillis.*
SUSURRUS, a, um. *Qui fait un bruit ſourd, un petit murmure.*
SUSUS, i. Fluvius. *Le Sus*, grande riviere de la Barbarie, en Afrique.
SUTELA, læ. *Fourberie.*
SUTERNA, næ. *Couture.*
SUTHAMPTONIA, æ. *Southampton*, ville du Comté de Hant, en Angleterre.
SUTHERLANDIA, æ. *Southerland*, Province de l'Ecoſſe Septentrionale.
SUTILIS, île. *Couſu.*
SUTOR, oris *Un Cordonnier.*
SUTORIUS, a, om. *De Cordonnier.*
Menſura ſutoria. *Le compas des Cordonniers.*
Sutorium atramentum. *Couperoſe, vitriol.*
SUTREIA, & SUREGIA, æ. *Voyez* Surria.
SUTRINA, næ. *Cordonnerie, boutique de Cordonnier.*
SUTRINUM, ni. *Cordonnerie, boutique de Cordonnier.*
Veteramentaria ſutrina. *La Savaterie; le lieu où l'on vend de vieux ſoulers.*
SUTRINUS, a, um *De Cordonnier.*
Sutrina taberna. *Cordonnerie, boutique de Cordonnier.*
SUTRIUM, ii. *Lieu où l'on coût.*
SUTRIUM, ii. *Sutri*, ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
SUTURA, æ. *Couture. Suture*; terme d'Anatomie.
Sutura ſuperjecta. *Surjet.*
Ad unguem exacta ſutura. *Renraiture.*
Calcei ſutura interior. *Rivet, trancheſil*: termes de Cordonnier.
Exteriorem libri ſuturam ſerico inſtruere. *Trantbeſiler*: terme de Relieur.
SUTUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe* Suere.
SUUS, a, um *Son, ſa; ſien, ſienne: Leur.*
Addere aliquid de ſuo. *Mettre du ſien, de ſon crû.*
SUUSMET, amet, ummet. *Son même, ſa même.*
SUVUM, i. *Suvo*, ville du Japon.
SUZANNA, næ. *Suzanne*; nom propre de femme. *Suzon*, diminutif.
SWINARIA, æ. *Swinar*, petite ville de la Boſnie.

SY

SYBILLA, læ. *Sybille.*
Sybillarum fallis ſcriptis addictus. *Sybilliſte.*
SYBILLISMUS, mi. Fides Sybillis habita. *Le Sybilliſme, la Doctrine des Sybilles.*
SYBOTA, æ. *Sybote*, petite iſle de la mer Ionienne.
SYCOMORUS, i. *Sycomore*, arbre.

SYCOPHANTA, tæ. *Sycophante, menteur, impoſteur, trompeur, affronteur, calomniateur.*
SYCOPHANTARI. *Calomnier, accuſer mal-à-propos.*
SYCOPHANTIA, æ. *Calomnie.*
SYCOPHANTIOSE. *A la maniere des calomniateurs.*
SYCOPHANTISARE. *Voyez* Sycophantari.
SYENE, es. *Syenne*, anciennement ville de la Thébaïde, en Haute Egypte.
SYLLABA, bæ. *Syllabe.*
SYLLABATIM. *Par ſyllabe.*
SYLLABICUS, a, um. *Syllabique.*
SYLLABIZARE. Mot de la baſſe Latinité. *Epeller, appeller ſes lettres.*
SYLLABUS, bi. *Catalogue, liſte, mémoire, regiſtre.*
SYLLEPSIS, is. *Syllepſe*: terme de Grammaire.
SYLLOGISMUS, mi. *Syllogiſme.*
SYLLOGISTICUS, ci. *Où l'on ſe ſert de ſyllogiſme.*
SYLVA, væ. *Sylve*: terme Poëtique.
SYLVA. *Voyez* Silva.
SYLVA Ducis. *Boldus*, ville des Pays-Bas.
SYLVANIA, æ. Sylvanienſis Pagus. *Le Canton d'Underwald.*
SYLVANUS, ni. *Sylvain; Faune; Pan.*
SYLVESTER, tri. *Sylveſtre*; nom propre d'homme.
SYLVULA, læ. *Petit bois, boſquet, bocage. Bouquet.*
SYMBOLA, læ. *Ecot.*
SYMBOLICE. *Figurément, allégoriquement.*
SYMBOLICUS, a, um. *Symbolique.*
SYMBOLUM, & SYMBOLUS, li. *Ecot, arrhe, mereau, marque, ſigne, ſignal, l'ordre, le mot. Deviſe, attribut. Symbole, type.*
Symboli heroici corpus. *Le corps de la deviſe.*
Symboli heroici inſcriptio. *L'ame de la deviſe.*
Symbola multorum deorum. *Panthéis*; terme de Médailliſtes.
Veſtiarium ſymbolum. *Livrée.*
Cyaneum, vel cæruleum regium ſymbolum veſtiarium. *La livrée du Roi.*
SYME, es. *Symie*, Iſle de l'Archipel.
SYMMACHIA, æ. *Symmachie*, ou *Symmaquie*, ſurnom donné à Venus.
SYMMACHUS, i. *Symmaque*, nom propre d'homme.
SYMMETRIA, æ. *Symmétrie, proportion, convenance des parties.*
SYMPATHIA, æ. *Sympathie, inclination, magnétiſme*; terme de Chimie.
SYMPATHICUS, a, um. *Sympathique.*
SYMPHONIA, æ. *Symphonie, Harmonie. Accord d'inſtrumens.*
SYMPHONIACUS, a, um. *De Symphonie.*
SYMPHONIACUS, ci: & SYMPHONISTA, æ. *Symphoniſte, Muſicien.*
SYMPHORIANUS, ni. *Symphorien*, nom propre d'homme.
S. Symphoriani Caſtellum. *S. Symphorien le Chaſtel*, en Forêz.
SYMPHYSIS, is. *Symphyſe*: terme de Médecine.
SYMPLEGAS, adis. *Concours. Embraſſement.*
SYMPTOMA, atis. *Symptôme.*
SYMPTOMATICUS, a, um. *Symptomatique.*
SYMPULLUM, li. *Sympule*, ſorte de gobelet.
SYNÆRESIS, is. *Synérèſe*; terme de Grammaire.
SYNAGOGA, gæ. *Synagogue*, l'aſſemblée des Juifs.
SYNALÆPHA, æ. *Sinalephe*; terme de Grammaire.
SYNALLAGMATICUS, a, um. *Synallagmatique*; terme de Juriſprudence.
SYNARTHROSIS, is. *Synarthroſe*; terme d'Anatomie.
SYNAUS, untis. *Sinau, Sinaw, Siman*, petite ville de la Natolie propre, en Aſie.
SYNAXARION. *L'abregé de la vie des Saints.* Livre Eccléſiaſtique des Grecs.
SYNAXE. *Synaxe*; terme de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique.
SYNCELLUS, li. *Syncelle*, nom d'office auprès du Patriarche de Conſtantinople.
SYNCOPE, es. *Syncope*, ou *pâmoiſon*; terme de Médecine. *Syncope*: terme de Grammaire. *Syncope*; terme de Muſique.
SYNDERESIS, is. *Syndérèſe, reproche ſecret de la conſcience.*

SYNDICALIS, ale. *Syndical.*
SYNDICATUS, ûs. *Syndicat.*
SYNDICUS, ci. *Syndic, Promoteur.*
SYNECDOCHE, *Synecdoche*; figure de Rhétorique.
SYNECPHONESIS, is. *Synecphonèſe*; terme de Grammaire.
SYNEDIUS, ii. *Aſſeſſeur, Confeiller, Sénateur.*
SYNEDRIUM, ii. *Sanhédrin, Sanédrin*, ou *Synédrin*, Grand Conſeil des Juifs.
SYNEPHEBI, orum. *Jeunes gens de même âge.*
SYNEVROSIS oſſium naturalis unio. *La Syneurôſe*: terme d'Anatomie.
SYNGRAPHA, æ. *Billet. Obligation par écrit. Cédule. Etiquette.*
Arcana ſyngrapha vim prioris imminuens, elevans, abrogans, refigens. *Contreletre.*
Teſtans ſyngrapha acceptarum in navem mercium. *Police de chargement*, ſur la Méditerranée. *Connoiſſement*, ſur l'Océan.
SYNGRAPHUS, i. *Ecrit*, ou *billet ſigné de quelqu'un.*
SYNNADA, æ. *Synnade*, ville de la Natolie.
SYNODALIS, ale. *Synodal.*
SYNODIA, æ. *Conférence, pourparler.*
SYNODICUS, a, um. *Synodique.*
SYNODITA, æ. *Synodite, Cénobite.*
SYNODUS, i. *Synode*; *Concile Œcuménique.*
SYNŒCIA, orum. *Synœcies*, fêtes Athéniennes.
SYNONYMUS, a, um. *Synonyme.*
SYNOPSIS, is. *Deſſein, plan*; *abrégé, ſommaire, inventaire.*
SYNTAXIS, is, *Conſtruction, Ordonnance, ſalaire, appointemens, montre*, ou *revûe. Syntaxe.*
SYNTECTICUS, a, um. *Qui eſt en langueur.*
SYNTEXIS, is. *Abattement de force, épuiſement, langueur.*
SYNTHESIS, is. *Amas de pluſieurs vaſes, pile de vaiſſelle. Robe de feſtin. Gardevobe.*
SYNTHESIS, is. *Synthèſe, figure de Rhétorique. Compoſition, mélange. Ordonnance, arrangement.*
SYNUSIASTA, & SYNUSIASTES, æ. *Synuſiaſte*, ou *Synoſiaſte*; nom de Secte.
SYRACUSA, æ. SYRACUSÆ, arum. *Syracuſe*, ou *Sarageuſſe*, ville de Sicile.
SYRACUSANUS, & SYRACUSIUS, a, um. *De Syracuſe, Syracuſain.*
SYRI, orum. *Les Syriens*: les peuples de Syrie.
SYRIA, æ. *La Syrie*, grande contrée d'Aſie.
SYRIACE. *En langue Syriaque.*
SYRIACUM, ci. *Sorte de couleur*; *racine d'Angélique.*
SYRIACUS, a, um. *Syrien*; *de Syrie.*
SYRICUS, a, um. *Syrien*; *de Syrie.*
SYRINGA cærulea. *Lilas*, arbriſſeau.
SYRINGOTOMUS, mi. *Syringotôme*: terme de Chirurgie.
SYRINX, ingis. *Syrinx*, nom propre d'une Nymphe d'Arcadie.
SYRINX, ingis. *Flûte, roſeau, chalumeau.*
Syrinx tabacarius. *Une pipe.*
SYRMA, atis. *Longue queue d'une robe. Style tragique.*
Syrmatis gerulus. *Celui qui porte la queue d'une robe. Le Candataire du Pape.*
SYRMATICUS, a, um. *Qui a une longue queue.*
SYRNOS, i. *Syrna*, petite iſle de l'Archipel.
SYROMACEDO, onis. *Syromacédonien*; Macédonien de Syrie.
SYROPHŒNICIA, æ. *La Phénicie maritime.*
SYRTES, ium. *Les Syrtes de Barbarie.*
SYRTIS, is. *Ecueil, banc de ſable. Fourmigue*, terme uſité ſur la Mer Méditerranée.
SYRUPUS, pi. *Syrop*; terme de Pharmacie.
SYRUS fluvius. *Voyez* Naſcarus fluvius.
SYSTEMA, atis. *Syſtême, corps de doctrine, ſuppoſition, hypothèſe.*
SYSTEMATICUS, a, um. *Syſtématique.*
SYSTOLE, es. *Syſtole*; terme de Grammaire & d'Anatomie.
SYSTILUS, li. *Syſtyle*; terme d'Architecture.
SYZETETA, æ. *Syzétète*, nom de dignité chez les Juifs.

T

TAB

TA fluvius. *Le Ta*, riviere de la Chine.
TAAUTES, tis. *Taaut, Taautes, Taautus*, Dieu des Egyptiens & autres peuples.
TABACARIUS, a, um. *De tabac.*
Tabacaria officina publica. *Tabac*; *tabagie.*
Tabacaria pyxis. *Tabatiere.*
Canadenſium tabacaria ſyrinx, fiſtula. *Calumet*, pipe des Sauvages de l'Amérique.
Tabacaria veſica. *Blaque.*
TABACEA, æ: & TABACHASA, æ. *Tabachſan*, ville de la Natolie.
TABACUM, ci. *Tabac, petun*; *nicotienne*, plante.
Tabacum torquere. *Rouler le tabac. Torquer*; terme des iſles où l'on fait le tabac.
Tabaci pulvere per nares hauſto cerebri pituitam elicere, excutere. *Prendre du tabac.*
TABANUS, ni. *Taon*, groſſe mouche.
TABARDUS, i. *Tabard*, ou *Tabart*: ſorte d'habit long.
TABAREA, æ. *Tabarque*, village & port du Royaume d'Alger.
TABARISTANIA. *Voyez* Maſanderana provincia.
TABARIUM, rii. *Pfefers*, ou *Pfaffers*; nom d'une Abbaye, en Suiſſe.
TABASCA, æ. *Tabaſco*, ou *Nueſtra Seignora de la Victoria*, ville du Mexique.
TABAXIFERA Arundo. *Bambou*; plante des Indes.
TABAXIRI Succus. *Sucre de Tabaxir*, ou *de Mambu.*
TABEFACERE. *Faire ſecher*, ou *tomber en langueur.*
TABELLA, æ. *Tableau. Tablette.*
Tabellarum propola. *Imager*; *marchand qui vend des eſtampes.*
Tabella pertuſa ſed non manu audaciori delineata. *Stanté*; terme de Peinture.
Tabella hinc & illinc per canalem ductilis. *Coulifſe de galerie*; termes d'Imprimerie.
TABELLARIUS, rii. *Meſſager, porteur de lettres, porte-lettres.*
Tabellarius pedes Avenionenſis. *Le pedon d'Avignon.*
TABELLARIUS, a, um. *Qui concerne les tablettes, les lettres.*
TABELLIO, onis. *Tabellion, Notaire, Garde-note, Greffier.*
Tabellionis munus. *Tabellionage, greffe, notariat.*
TABERE. *Sécher, devenir étique.*
TABERNA, æ. *Cabaret, taverne, bouchon. Boutique, échope*; *loge.*
Taberna remota, interior. *Arriere-boutique. Magaſin.*
TABERNÆ Alſaticæ. *Zabern*; en François *Saverne*, petite ville d'Alſace.
TABERNACULUM, li. *Tente, pavillon. Tabernacle.*
Vitæ tabernaculum figere. *S'établir, s'habituer en quelque lieu.*
TABERNARIUS, a, um. *De boutique*; *de taverne, de cabaret.*
Tabernarius adminiſter. *Courtaut, garçon de boutique.*
TABERNARIUS, ii. *Qui tient boutique. Aubergiſte. Hôtellier.*
TABES, is. *Phtiſie, langueur, conſomption. Chartre. Gangrène. Ichor*; terme de Médecine.
TABESCERE. *Sécher de langueur, ſe conſumer.*
TABIDULUS, a, um. *Diminutif de*
TABIDUS, a, um. *Qui ſe corrompt. Qui ſèche de langueur. Etique. Tabide*; terme de Médecine.
Membrum gangrenâ tabidum. *Membre gangrené. Membre pourri*; termes de Médecine.

TABIA, æ. *Halicarnaſſe.*
Tabia Gennuenſis. *Taggia*, bourg de l'Etat de Gênes.
TABIFICUS, a, um. *Qui conſume, qui rend languiſſant, qui fait tomber en langueur.*
Tabificus morbus. *Phtiſie. Chartre.*
TABINUM promontorium. *Le cap de Tabin*, le plus ſeptentrional de l'Europe & de l'Aſie.
TABITI. *Tabiti*, la Veſta des Scythes.
TABITUDO, inis. *Voyez* Tabes, is.
TABLINUM, i. *Cabinet de curioſités. Lieu garni de tableaux, de tableaux.*
TABOR. *Voyez* Thabor.
TABORIUM, ii. *Tabor*, petite ville de la Bohême.
TABULA, æ. *Ais, planche. Table. Tableau. Tablette.*
Tabulis veſtire. *Boiſer.*
Tabula craſſior. *Bordage*; terme de Marine.
Tabularum diſtributor. *Planchéieur*, petit Officier de ville.
Tabula Sculptoris. *Selle*, ou *chevalet*; termes de Sculpteur.
Tabularum nauticarum volumen. *Carton.*
Tabulæ nauticæ, maritimæ. *Cartaux.*
Totius orbis in tabulâ deſcriptio. *Une Mappe-monde.*
Alcum mare in tabulâ nauticâ deſignare. *Pointer la carte.*
Tabula pictis foliis luſoriis diſtincta. *Carte*; terme de Cartier.
Tabulæ publicæ. *Greffes, dépôt public.*
Jus in tabulas publicas referendi. *Droit d'annexe.*
TABULÆ, arum. *Regiſtre, papiers, titres, enſeignements.*
TABULÆ Mons. *La Table*; *la montagne de la Table*; *la Roche*; montagne près du cap de Bonne-Eſperance.
TABULARE. *Planchéier.*
Fundum tabulare. *Mettre des fonds. Enfoncer.*
TABULARIA, ium. *Lit brodequins, la torture.*
TABULARIS, are. *De tableaux, de tablettes.*
Tabulares modi, notæ. *Tablature*; terme de Muſique.
TABULARIUM, rii. *Archives, Tréſor, chambre où l'on garde les papiers d'une maiſon. Chartrier. Greffe.*
Tabulario præpoſitus. *Archiviſte.*
Tabularium forenſe. *Greffe. Dépôt public.*
Ordinariæ cauſæ tabularium. *Greffe civil au Châtelet.*
Tabularii ad rationum regiarum curam pertinentis cuſtos. *Clavaire*; *Garden des titres de la Chambre des Comptes.*
TABULARIUS, rii. *Greffier, Notaire. Garde-notes. Tabletier.*
Tabularii munus. *Tabellionage, greffe, notariat.*
Tabularius apud turcas. *Teſtardar*, ou *Defterdar*: termes de Relation.
TABULATA, orum. *Branches baſſes des arbres.*
TABULATIO, onis. *L'action de planchéier. Plancher, enfonçure.*
TABULATOR, oris. *Qui plancheie.*
TABULATUM, ti. *Plancher. Etage. Pont*, ou *tillac*; termes de Marine. *Boiſerie. Lambris. Parquetage, ouvrage de menuiſerie. Plafond. Enfonçure de lit. Etabli.*
Tabulatum navis interius. *Végres*, ou *Vaigres*, terme de Marine.
Tabulatum navis ſuperius. *Le tillac*; *le tableau*; termes de Marine.
Infimum navis tabulatum. *Fond de calle. Franc tillac.*
Tabolatum pervium, cancellatum. *Caillebotis*; terme de Marine.
Secundum lateris tabularum. *Ribord*; terme de Marine.
Tabulati ad puppim pars extrema. *Liſſe du bourd*; termes de Marine.
Infimum tabulatum. *Sous-barque*; terme de Charpenterie.
Tabulatum ad ducendos funes. *Tremue*: terme de Marine.
Naviculæ tabulatum. *La levée d'un bateau.*
Tabulatum ex aſſeribus. *Tillouin*; terme d'Artillerie.
Tabulatum editius. *Echafaut*; *eſtrade.*
Tabulata extruere. *Echafauder, dreſſer des échafauds.*
Tabulatum ſculptoris. *Selle, chevalet.*
Tabulatum tertium. *Le paradis de l'opéra.*
TABULATUS, a, um. *Boiſé, planchéié.*
TABULEIUM, i. Theologium, i. *Tholey*; nom d'un Monaſtere de l'Archevêché de Trêves.
TABULINUM, i. *Balcon. Galerie.*
TABUM, bi. *Pus, ordure, ſanie, matiere, virus.*
TABURNUS, i. *Taburno, Taburo*, ou *Tabore*, montagne du Royaume de Naples.
TABUS fluvius. *Le Tab*, riviere de la Perſe.

TACASUS fluvius. *Le Tacaſe*, ou *Tacaſſi*; riviere de l'Abiſſinie.
TACERE. *Se taire, garder le ſilence.*
TACHAVIA, æ. *Tachaw*, bourg du Cercle de Pilſen, en Bohême.
TACHEOGRAPHIA, æ: & TACHYGRAPHIA, æ. *Tachéographe*, & *Tachygraphe*: l'art d'écrire vîte.
TACHIA Volicata. *Tachi Volicati*, petite ville, ou bourg de la Macédoine.
TACINA, æ. *La Tacina*, riviere du Royaume de Naples.
TACITE. *Tacitement, ſecrettement, doucement, à petit bruit, ſans éclat. Clandeſtinement, couvertement.*
TACITUM, i. *Un ſecret.*
TACITURNITAS, atis. *Silence. Taciturnité.*
TACITURNUS, a, um. *Taciturne, ſilencieux, ſombre, mélancolique, morne, ſournois, hibou.*
TACITUS, i. *Tacite*; nom propre d'homme.
TACITUS, a, um. *Qui ne dit mot, qu'on paſſe ſous ſilence. Secret, caché.*
TACTICA, æ. *La Tactique.*
Tactica militaris. *L'art de ranger des armées en bataille.*
Tactica vibratoria. *La tactique, l'art de conſtruire des machines de guerre.*
TACTICUS, i. *Qui entend le détail de l'armée*; *qui poſſéde l'art militaire.*
TACTILIS, ile. *Qu'on peut toucher*; *maniable. Tactile.*
TACTIO, onis; & TACTUS, ûs. *Attouchement, toucher, le tact. Taction.*
Tactum fugiens. *Impalpable.*
Aptus leviſque organorum tactus. *Harpégement*: terme de Muſique inſtrumentale.
TADER, eri. *Ségura* nom propre d'une riviere & d'une ville.
TADINUM, i *Tadino*, ou *Rendina*, ancien bourg de la Macédoine.
TADORNUS, i. *Tadorne*, oiſeau aquatique.
TADOSSACUM, & TADUSSACUM, i. *Tadouſſac*; nom propre d'une Colonie Françoiſe, en Canada.
TÆDA, æ. *Torche, flambeau. Noce, mariage. Hyménée. Epithalame.*
TÆDERE. *S'ennuyer, avoir de l'ennui.*
TÆDIFER, a, um. *Qui porte un flambeau*, ou *une torche.*
TÆDIOSE. *Ennuyeuſement.*
TÆDIOSUS, a, um. *Ennuyeux, ennuyant, fâcheux, incommode.*
TÆDIUM, ii. *Ennui, dégoût, déplaiſir, peine, mal, tourment, ſupplice.*
Tædio angi, confici. *Chômer, ſe chômer.*
Tædium afferre. *Ennuyer.*
TÆNARUS, i. *Ténare*; nom propre d'une ville, d'une montagne, & d'un promontoire de la Laconie.
TÆNA, æ: & TÆNIA, niæ. *Bande, bandelette. Galon, ruban, galant. Paſſement, dentelle. Bande, & barre*; termes de Blaſon. *Platte-bande*: terme d'Architecture. *Ténie*, Idem.
Tænia pectoralis. *Buſquiere. Pièce de corps.*
Pullæ tæniæ caudam interſecantes. *Barres de la queue de l'épervier.*
Tænia linea opere Gallico, Veneto. *Point de France, point de Veniſe.*
Tæniarum farciuatrix. *Rempliſſeuſe.*
Tænia coriariæ ſolææ aſſuta. *Trépoint*, ou *trépointe*; terme de Cordonnier.
Tænia funebris. *Litre. Ceinture funèbre.*
Tænia auro texta; aureis filis contexta. *Clinquant. Galon.*
Tæniæ à dextro latere ad ſiniſtrum ductæ, æque alternatim appoſitæ. *Contrebandes*; terme de Blaſon.
Tænia vermis. *Le ruban*; ver plat qui ſe nourrit dans les inteſtins.
TÆNIACA, æ. *Morceau de viande, de pain, de gâteau.*
TÆNIOLA, læ *Petite bande, bandelette. Filet*; *cuirie*; termes de Blaſon. *Faſce*: terme d'Architecture.
Tæniola de collo pendens. *Chaceme, mode.*
Tæniola ad ſuſtinendum collum comparata. *Chambriere*: terme de filcuſe.
Tæniola tranſverſa. *Face*, ou *Faſce*; termes de Blaſon.
Globulorum tæniolæ. *Chapelet.*
Tæniola textilis. *Galon, paſſepoil, tavelle.*

Tæniolis textilibus ornare. *Galonner, orner de galons. Passementer.*
TÆODUNUM. Dei donum. *Dondé*, petite ville d'Ecosse Septentrionale.
TAFALLA, æ. *Tafalla*, bourg du Royaume de Navarre.
TAFANIA, æ. *Tafania*, ville de Toscane.
TAFILETA, æ. *Tafilet*, ville du Biledulgérid, en Afrique.
TAFILETANUM Regnum. *Le Royaume de Tafilet*, en Afrique.
TAGASTE, & Tagastha. *Tagaste*, petit village de la Constantine, au Royaume d'Alger.
TAGAVOSTUM, i. *Tagavoste*, ville du Royaume de Sus, en Barbarie.
TAGAZA, æ. *Tagazza*, petite ville du Royaume de Fèz, en Barbarie.
TAGES, is. *Tagès*, Dieu des anciens Hétruriens.
TAJOANUM, & Tayoanum, i. *Tayoan*, ou *Taywan*, bourg situé dans l'isle de Formosa, près de la Chine.
TAJUNA, æ. *La Tajuna*, riviere de la nouvelle Castille, en Espagne.
TAIYVENUM, i. *Taiyven*, ville de la Chine.
TAKNOAYUM, i. *Takoray*; ville de la Guinée, en Afrique.
TALABRICA, æ *Talaga*, village du Portugal.
TALANDA, æ *Talandi*.
TALANDICUS Sinus. *Talandi*, nom d'un golfe qui fait partie de celui de Négrepont.
TALAPOINUS, i. *Talapoin*, Prêtre du Royaume de Siam & du Pégu.
TALARIA, ium. *Les talonnieres du Dieu Mercure. La goutte qui commence aux talons.*
TALARIS, re. *Du Talon.*
Talaris vestis. *Soutane. Dolman*; terme de Relation.
TALARIUS, a, um. *Qui concerne les dez.*
TALAVA, & TALAYA, æ. *Talaya*, isle de l'Océan Oriental.
TALBA, æ: & TALBUS, i. *Talbe*, Docteur Mahométan, aux Royaumes de Fèz & de Maroc.
TALCACOTIUM, ii. *Taglioccizzo*, bourg de l'Abruzze ultérieure, au Royaume de Naples.
TALCATANA, æ. *Talcatan*, ville du Chorasan, en Perse.
TALCINUM, i. *Talcini*, petit village de l'Isle de Corse.
TALCUS, ci. *Talc*; pierre luisante & transparente.
TALEA, æ. *Bille, bouture, plançon, plantard*; branche coupée par les deux bouts pour planter. *Bille d'acier. Lingot. Taille. Tailles*; terme de l'Echiquier d'Angleterre.
Taleas inhumare, terræ mandare. *Affier par tronçons*; terme d'Agriculture.
Taleæ cuspidatæ. *Ruines*; terme de Maçonnerie.
TALENTUM, i. *Talent*, poids & monnoie des Anciens.
Talentum magnum. *Une somme d'or.*
TALEOLA, æ. *Diminutif de* Talea, æ.
TALERUS, i. *Taler*, monnoie.
TALIO. Talionis pœna. *Le talion, la peine du talion. Diab*, mot Arabe.
TALIPEDARE. *N'être pas assuré en marchant; marcher d'un pas chancellant.*
TALIS, tale. *Tel, de telle façon: pareil.*
TALISCUMQUE, lecumque. *Tel que ce puisse être.*
TALISMANICUS, a, um. *Talismanique, qui appartient aux Talismans.*
TALISMANUS, i. *Talisman*, Ministre chez les Turcs.
TALISSO, onis. *Talisson*, Prêtre des faux Dieux, en Prusse, & en Poméranie.
TALITER. *Tellement, de telle sorte.*
TALITRUM, tri. *Chiquenaude, tasse museau, taloche.*
Incussum naso talitrum. *Nazarde*, ou *nasarde*; *croquignole.*
Incutere naso talitra. *Nazarder.*
TALIUM, i. *Tali*, ville de la Chine.
TALLA, æ. *La peau intérieure de l'oignon.*
TALLARTIUM, ii. *Tallart*, petite ville, ou bourg du Dauphiné.
TALLEBURGUM, i. *Taillebourg*, petite ville de France.
TALLEMONDIA, æ. *Talmont*, petite ville du Poitou, en France.
TALMUDICUS, a, um. *Talmudique, qui appartient au Talmud.*
TALMUDISTA, æ. *Talmudiste.*
TALMUDIUM, ii. Liber continens explicationem legis Judaicæ. *Le Talmud*, ou *Thalmud.*
TALNIACUM. Tauniacum, i. *Tonnay*; nom propre de deux bourgs qui sont dans la Saintonge, Province de France.
TALPA, æ. *Taupe*, petit animal terrestre.
Talparum venator. *Taupier.*
TALPARIUS, a, um. *De taupe.*
Talparius laqueus. *Taupiere.*
TALUS, li. *Talon. Astragale*, ou *arbalète*; termes d'Anatomie. *Dez à jouer*; *osselet.*
In talum exiens. *En talus.*
Jumentarii tali obductio ex coeunte ungulâ. *Encastelure*, ou *encastellement.*
TAM. *Tant. Si.*
TAM, QUAM. *Aussi-bien que. Autant que. De même que.*
TAMA, æ. *Enflure de jambes pour avoir trop marché.*
TAMA, æ. *Tame*, bourg du Comté d'Oxford, en Angleterre.
TAMACA, æ. *Tamaga*, riviere de Portugal.
TAMACRATA, æ. *Tamacrati*, ou *Tamaclati*, bourg du Royaume de Tunis, en Barbarie.
TAMANA, æ. *Taman*, petite ville de la Circassie, en Asie.
TAMARA, æ. *Tamerton*, village du Comté de Cornouaille, en Angleterre.
TAMARA, & Tamarus fluvius. *Le Tamer*, riviere d'Angleterre.
TAMARACA, æ. *Tamaraca*, petite ville du Brésil, en Amérique.
TAMARICE, es: & TAMARIX, icis. *Tamarin, Tamarise*, ou *Tamaris*, arbrisseau.
TAMARIS, is. Tamara, æ. *Tamar*; nom propre d'une petite riviere de la Galice, en Espagne.
TAMARITUM, i. *Tamarit*; village situé sur la côte de Catalogne.
TAMASA, æ. *Tamasa*, nom propre d'une riviere d'Asie.
TAMASSUS, Tamasseus, i. Tamasia, æ. *Borgo di Tamasso*, dans l'isle de Chypre.
TAMBA, æ. *Tamba*, ville Capitale du Royaume de même nom, en l'Isle de Niphon.
TAMBERGA, æ. *Tamberg*, village de l'Archevêché de Saltzbourg, en Allemagne.
TAMBOURECISSUS, i. *Tambourecissa*, arbre de l'isle de Madagascar.
TAMDIU. *Si long temps.*
TAMEN. *Cependant, pourtant, néanmoins, toutefois.*
TAMESIS, & Thamesis. *La Tamise*, riviere d'Angleterre.
TAMETSI. *Encore que, quoique, bien que.*
TAMINGA, æ. *Taming*, ville de la Chine.
TAMINIA uva. *Raisin de bois. Couleuvrée, colubrine*, ou *feu ardent*, arbrisseau.
TAMMERSBRUGUM, i. *Tammersbruck*, ou *Tamsbruck*; bourg de la Turinge.
TAMULUM Regnum. *Tamul*; nom propre d'une Contrée du Bisnagar, dans la presqu'isle de l'Inde deçà le Gange.
TAMUSIDA, æ. Thamusida, æ. *Telmesser.*
TANA, æ. *Tayne, & la Tayne*; nom d'une ville & d'une riviere d'Ecosse.
TANAGER. *Voyez* Niger fluvius.
TANAIS, is. *Le Don. Tana*, ou *Tanais*, Fleuve.
Tanais minor. *Le petit Don. Le Doniec Séverski.*
TANAIS, is. *Tanais*: Déesse adorée parmi les Arméniens.
TANARUS, i. *Le Tanaro*, ou *Tanero*, riviere de la Lombardie.
TANASSERIUM, ii. *Tanasserin*, ou *Tanacérim*, ville de la presqu'isle de l'Inde delà le Gange.
TANATOS, Thanatos, i. *Tenet*, ou *Thenet*, Isle du Comté de Kent, en Angleterre.
TANAVACA, æ. *Tanavaca*, ou *Ceylavaca*, ville de l'Isle de Ceylan.
TANCUM, i. *Tancos*, bourg de l'Estramadure.

TANDAYA,

TANDAYA, æ. *Tandaya*; *Achan*, ou *Philippine*, isle de l'Océan Oriental.
TANDEM. *Enfin, à la fin, après tout, après bien du temps, pour conclusion, en un mot, au surplus.*
Tandem aliquando. *Enfin, finalement, à la continue.*
TANDIU. *Aussi long-temps, tant, tandis.*
TANDRA, æ. *Tandra*, Isle de la mer noire.
TANEGA, æ. Tanegaxima, æ. *Tanega*, petite isle de l'Océan Oriental.
TANETUS, Tanetum, & Tanitum, i. *Tanédo*, village des Etats de Modène.
TANGERE. *Toucher, manier, tâter.*
TANGELMUNDA, æ. *Tangermunde*, bourg de la moyenne Marche de Brandebourg.
TANGIMA, æ. *Tangima*, ou *Tanjima*, dans l'isle de Niphon.
TANGO, onis. *Tango*, dans l'Isle de Niphon.
TANGUTUM Regnum. *Tanguth, Tanjut Thokive*; *Tanu*, un des Etats de la grande Tartarie, en Asie.
TANGUUM, ii. *Tangu*, ville de l'Inde delà le Gange.
TANIAORIUM, ii. *Tanjaor*, ville de la côte de Coromandel.
TANIS, Thanis, is. *Tanis*; ancienne ville de la basse Egypte.
TANNEGUIDO, onis. *Tanneguy*, nom propre d'homme.
TANNEDUNUM, ni. *Tannon*, bourg du Comté de Sommerset, en Angleterre.
TANNUS mons. *Donnersberg. Donsberg*; montagne du Palatinat du Rhin.
TANORIA, æ. *Tanor*, ville de la presqu'isle de l'Inde, deçà le Gange.
TANQUAM. *De même que. Aussi-bien que.*
TANTALUS, li. *Tantale*; nom propre d'homme connu dans la fable.
TANTALUS, li. *Tansalne*, bourg de la Lybie.
TANTI. *Si grand, si cher, si fort.*
TANTIDEM. *Autant, tout autant.*
TANTILLULUM. *Si peu que rien.*
TANTILLUM. *Tant soit peu.*
TANTILLUS, a, um. *Si petit.*
TANTISPER. *Un peu, pendant peu de temps.*
TANTO. *Tant, autant.*
TANTOPERE. *Tant, tellement, si fort.*
TANTULO. *A si bas prix.*
TANTULUM. *Tant soit peu.*
TANTULUS, a, um. *Si petit.*
TANTUM. *Tant, seulement, autant. Excepté.*
Tantùm, quantùm. *Autant que.*
Tantùm abest, ut. *Tant s'en faut que. Bien loin de. Au lieu de.*
TANTUMMODO. *Seulement.*
TANTUS, a, um. *Si grand, si avantageux, si cher, si considérable.*
TANUM, i. *Bourg-en-Bresse*, ville de France.
TAPAYSA, æ. *Tapayse*; nom propre d'une riviere de l'Amérique méridionale.
TAPES, etis. TAPETE, is. TAPETIUM; ii. TAPETUM, ti. *Tapis, courtepointe. Bureau.*
Tapetibus ornare. *Tapisser.*
TAPIAVIA, æ. *Tapiaw*, petite ville de la Prusse Ducale.
TAPITIUS, ii. *Tapiti*, petit animal du Brésil.
TAPIUS fluvius. *Le Tapy*, riviere de l'Amérique méridionale.
TAPROBANA, æ. TAPROBANE, es. *La Taprobane. Ceylan.*
TAPSUS Barbatus. *Bouillon blanc*, ou *Mêlne*, plante.
TAPSUS, *ou* Thapsus, i. *Aujourd'hui* Manghisia peninsula. *Voyez ce dernier.*
TAPUAGUASUA, æ. *Tapuaguasu*, Contrée du Paraguai.
TAPUYÆ, arum. *Les Tapuyes*, peuples.
TARA, æ. *Le Terrain*, petite riviere de l'Isle de France.
TARABOCCUS, i. *Taraboque*; nom de parti.
TARAN, Tharan, is. *Taran*, ou *Taranis*; *Tharan*, ou *Tharanis*, nom que les Celtes donnoient à Jupiter.
TARANDUS, i. *Buffle*, animal.
TARANTASIA, æ. *Voyez* Tarentasia, æ.
TARANTULA, æ. *Voyez* Tarentula, æ.
TARANUM, i. *Tarano*, ancien bourg de la Sabine.
TARARIA, æ. Tararie Mons. *Tarare*; la montagne de Tarare, dans le Beaujolois.

TARAS, æ. *Tara*, nom d'une petite riviere du Royaume de Naples.
TARAS, æ. *Voyez* Tarentum, i.
TARASCI, orum. *Les Tarascos*; peuple de l'Amérique.
TARASCO, onis. *Tarascon*, ville de France.
TARASIUS, ii. *Tarase*; nom propre d'homme.
TARATANTARA. *Le son de la trompette.*
TARAXIPPUS, i. *Taraxippe*; Dieu des Eléens.
TARBA, æ. *Tarbes*, ville de la Gascogne, en France.
TARBATHA, æ. *Tarbath*, bourg du Comté de Ross, en Ecosse.
TARBELLICUS, a, um. *Bayonnois, de Bayonne.*
TARBELLIO. *Voyez* Aquæ Augustæ.
TARCUM, i. *Tarku*, petite ville de la Géorgie, en Asie.
TARDANENSIS pagus; Comitatus. *Voyez* Tardenensis, &c.
TARDARE. *Tarder, retarder.*
TARDE. *Tard, lentement, pesamment.*
TARDENENSIS, & Tarnodensis Comitatus pagus. *Le Tardenois*, Contrée de l'Isle de France.
TARDERE, & TARDESCERE. *Devenir lent.*
TARDIGEMULUS, a, um. *Qui se plaint tard.*
TARDIGRADUS, a, um. *Qui marche à pas lents.*
TARDILOQUUS, a, um. *Qui parle lentement, lent à parler.*
TARDIPES, edis. *Qui marche lentement.*
TARDITAS, atis: TARDITIES, ei. & TARDITUDO, inis. *Lenteur, délai, retardement, langueur.*
TARDIUSCULE. *Un peu tard, un peu lent.*
TARDIUSCULUS, a, um. *Un peu lent.*
TARDO, onis. *Tardon*, lieu du Diocese de Cordoue, en Andalousie, Province d'Espagne.
TARDOR, oris. *Voyez* Tarditas, atis.
TARDUS, a, um. *Tardif, lent, paresseux, long, pesant. Traîneur. Lambin*; terme populaire.
Tardus ad iram, ad risum. *Phlegmatique. Sang froid.*
TARENTASIA, æ. *La Tarentaise*, Contrée de la Savoie. *Moutiers en Tarentaise*, ville.
TARENTINUS, a. *Tarentin, qui est de Tarente.*
TARENTULA, æ. *Tarentule*, ou *Tarentole*; insecte vénéneux.
TARENTUM, ti. *Tarente*, ville du Royaume de Naples.
TARGA, æ. *Targa*, ville du Zaara, en Afrique.
TARGORODA, æ. *Targorode*, ville de la Moldavie.
TARGOVISCUM, ci. Targovistus, i. *Targoviske*, ou *Tergwisch*, ville Capitale de la Valaquie.
TARIFFA, æ. *Tariffa*, ville de l'Andalousie, en Espagne.
TARMES, itis. *Petit ver qui mouline le bois.*
TARNIS, & Tarnes, is. *Le Tarn*, riviere de France.
TARNOPOLA, læ. *Tarnopol*, petite ville de la Russie Polonoise.
TARODANTUM, ti. *Tarudant*, ville du Biledulgerid, en en Afrique.
TARONTUS lacus. *Taronto*, lac de la nouvelle France, en Amérique.
TARPEIUS, a, um. *Tarpéien.*
TARQUINIA, æ. Tarchinium, ii. Tarcynia, æ. Tarchon; onis. *Tarquinie*, ancienne ville d'Hétrurie.
TARQUINIUS, ii. *Tarquin*, nom Romain.
TARRACO, onis. *Tarragone*, ville d'Espagne.
TARREGA, gæ. *Tarrega*, petite ville de la Catalogne, en Espagne.
TARSATICA, æ. Tarsaticum, ci. *Tersaco*, ou *Tersace*; ancien bourg de la Liburnie.
TARSIA, æ. *Tarsia*, bourg de la Calabre Citérieure, Province du Royaume de Naples.
TARSUM promontorium. *Tarsu*; nom propre d'un cap de la Catamanie, en Natolie.
TARSUS, i. *Tarse*; terme d'Anatomie. *Coup de pied.*
Pars calcei tarso pedis respondens. *Le cou de pied, sur la forme du soulier.*
TARSUS, & Tarsos, i. *Tarse*, ville de la Cilicie, dans l'Asie Mineure.
TARTARA, orum. *L'Enfer, le Tartare.*
TARTAREUS, a, um. *De l'Enfer, De Tartare.*
TARTARI, orum. *Tartares*; nom de Peuples.
TARTARIA, æ. *La Tartarie*; nom propre de Pays.
TARTARICUS, a, um. *Qui est de Tartarie.*

TARTAROSUS, a, um. *Tartareux, qui a la qualité du tartre.*
TARTARUM, ri. Fex cruſtata doliaria. *Tartre.*
TARTARUS fluvius. *Le Tarture, l'Enfer.*
TARTASSIUM, ii. *Tartas*, petite ville de Gaſcogne, en France.
TARVANNA, Tetvanua, æ. *Teroane*, ou *Teroenne*, ville détruite dans l'Artois.
TARVISINUM territorium. *Le Trévisan*, dans l'Etat de Veniſe, en Italie.
TARVISIUM, ii. *Trévigny*, ou *Trévise*, ville de l'Etat de Veniſe en Italie.
TARUS, ri. *Le Taro*, rivière de la Lombardie, en Italie.
Tari vallis. *Val di Taro*, ; pays de la Lombardie.
TASCODRUGITA, æ. *Taſcodrugite*; nom de quelques Hérétiques Montaniſtes.
TASCONIUM, ii. *Terre graſſe, terre glaiſe.*
TASIBIS, is. *Nom propre d'un Dieu des Taſibes.*
TASSINGA, gæ. *Taſſing*, petite iſle de la mer Baltique.
TASTA. *Voyez* Aquæ Auguſtæ.
TATA; THATA; THEODATA, æ. *Tata*, ou *Dotes*, petite ville du Comté de Komôre, en Baſſe-Hongrie.
TATÆ. *Ah!*
TATARI, orum. *Voyez* Tartari, orum.
TATIANITA, æ. *Tatianite*, nom d'anciens Hérétiques.
TATOMA, mæ. *Tatoma*, ville ſituée dans l'iſle de Niphon.
TATTA, æ. *Tatta*, nom propre d'une ville & d'un Royaume de l'Empire du Mogol.
TAVÆA, æ. *Tavay*, ville de l'Inde delà le Gange.
TAVASTHIA, æ. *Tavaſthie*, contrée de la Finlande, en Suède. *Tavaſthus*, ou *Cronebourg*, Capitale de la Tavaſthie.
TAUCHIRA, Teuchira, æ. *Taucara*, ou *Tauchara*, ville du Royaume de Barca, en Barbarie.
TAVIGNANUS, ni. *Tavignans*, rivière de l'iſle de Corſe.
TAVIRA, æ. *Tavira*, ou *Tavila*, ville du Portugal.
TAVOLA, *Voyez Gola*, c'eſt la même choſe.
TAVOLARA, æ. *Tavolara*, petite iſle de la mer de Sardaigne.
TAURA, æ. *Vache ſtérile. Taure.*
TAUREA, æ. *Nerf de bœuf.*
TAURESIUM, ii. Tabriſium, ii. *Tauris*, ou *Tebris*, ville de Perſe.
TAURESIUS Mons. *La montagne de Tauris.*
TAUREUS, a, um. *De taureau.*
TAURIACUM, & TAURIACUS, ci. *Taury*, nom de pluſieurs lieux en, France.
TAURICA Cherſoneſus. *La Cherſonèſe Taurique. Crim, la Crimée.*
TAURIFER, a, um. *Qui produit des taureaux.*
TAURIFORMIS, me. *Qui a la figure*, ou *la forme d'un taureau.*
TAURIGENUS, a, um. *Engendré d'un taureau.*
TAURII, orum. TAURILIA, ium. *Jeux & ſacrifices à l'honneur des Dieux infernaux.*
TAURINI, orum. *Les habitans de Turin.*
TAURINUM, ni. Auguſta Taurinorum. *Turin*, ville capitale du Piémont.
TAURINUS, a, um. *De taureau, de Turin.*
TAUROBOLIUM, lii. *Taurobole*, nom d'un ſacrifice ancien.
TAUROCATAPSIA, orum. *Taurocataſies. Combat des taureaux.*
TAUROCERVUS, i. *Taureau-cerf*, animal qui ſe trouve en Ethiopie.
TAUROCHOLIA, um. *Taurocholies*, fête qui ſe célébroit à Cyzique.
TAUROMACHUS, i. *Taurèador*, ou *Taurador*; celui qui combat contre les taureaux.
TAUROMENIUM, nii. *Taormina*, ville de la Vallée de Demona, en Sicile.
TAUROPHAGUS, gi. *Mangeur de taureaux. Taurophage*, ſurnom donné à Bacchus.
TAURUM, ri. *Toro*, ville du Royaume de Léon, en Eſpagne.
TAURUS, ri. *Taureau*, animal. *Le Taureau*; ſigne du Zodiaque.
Taurus admiſſarius ou emiſſarius. *Taureau banal*, ou *banier*;
Tauri oculus. *L'œil du Taureau*, ou *Aldébaran*, étoile.
TAURUS Mons. *Le Mont Taurus*, en Aſie.
TAURUS Inſula. *Toro, & Tauro*; nom de deux iſles.
TAURUS palus. *L'étang du Tau. Voyez auſſi* Perotianum ſtagnum.
TAUS, & Tavus, vi. *Le Tay*, rivière d'Ecoſſe.
TAUSSA, æ. *Tauſſ*, ou *Domazlize*; bourg du Cercle de Pilſen, en Boheme.
TAUTOLOGICUS, a, um. *Tautologique.*
TAX. *Le ſon des coups de fouet.*
TAXARE. *Taxer, mettre le taux. Cenſurer.*
TAXATIO, onis. *Taxe, taux, eſtimation*; *appréciation. Taxation.*
Taxatio gravior. *Surtaux.*
Impenſarum taxatio *Taxe de dépens.*
TAXATOR, oris. *Qui taxe. Qui cenſure. Qui injurie.*
TAXEOTA, æ. TAXEOTES, æ. *Taxéote*, nom d'office de l'Empire Grec.
TAXEUS, a, um. *D'if.*
TAXGÆTUM, ii. *Taxetſch*, bourg des Griſons.
TAXIARCHUS, chi, *Taxiarque*, nom d'office Militaire de l'Empire Grec.
TAXILLUS, li. *Un têton.*
TAXIM. *Peu-à peu, inſenſiblement.*
TAXO, onis. *Blaireau, taiſſon*; animal.
TAXUS, xi. *If*, arbre.
Taxus minor. *Iveteau.*
TAYGETUS Mons. *La montagne de Maina*, ou *des Mainotes*, anciennement *le Mont Taygète*; dans la Zaconie, en Morée.
TAZATÆA, æ. *Tazatay*, nom d'une ville & d'un Royaume de l'Inde.

T C

TCHILDIRUS, Thielderus mons. *Tchildir*, ou *Chielder*; montagne de la grande Arménie, en Aſie.
TCHORBA, æ. *Tchorba*, ſorte de mets chez les Turcs.

T E

TEANUM, i. *Tiano*, petite ville du Royaume de Naples.
TEBA, æ. *Téva*, bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne.
TEBALA, læ. *Tebala, Tévela vieja*, ville dont on voit encore la place dans l'Andalouſie, en Eſpagne.
TEBESTA, æ. Teveſte, Theveſte, es, *Tebeſte, Tébeſſa*, ville du Royaume d'Alger, en Barbarie.
TEBETH. *Nom d'un mois des Hébreux.*
TECA, æ. *Téca*, ſorte de bled qui naît aux Indes Occidentales.
TECCA. æ. *Teck*, nom d'une forteresſe, en Souabe.
TECELIA, æ. *Teckelambourg*, nom d'un Château de Weſtphalie.
TECHALA, læ. *Téchala*, ancien bourg de Macédoine.
TECHNA, næ. *Fourberie, tromperie.*
TECHNICI, orum. *Ceux qui ont écrit des préceptes des arts.*
TECHNOSUS, a. um. *Artificieux, plein de fourberies.*
TECHORTINA, næ. *Téchort*, contrée du Biledulgérid, en Afrique.
TECOANTEPEQUA. æ. *Tecoantepequa*, ville de la Nouvelle Eſpagne, en Amérique.
TECOLITHUS, i. *Pierre qui rompt celle qui eſt dans la veſſie.*
TECTE. *Couvertement, ſecrettement, en cachette.*
TECTOR, oris. *Qui enduit, qui crépit, qui blanchit les murailles.*
TECTORIOLUM, li. *Diminutif de*
TECTORIUM, ii. *Enduit, crépi.*
TECTORIUS, a, um. *Qui concerne l'enduit, le crépi. Qui ſert à crépir, à enduire.*
TECTUM, ti. *Toît. Couverture de maiſon; couvert.*
Qui ædium tecta munit adverſus imbres. *Un Couvreur.*
Tectum faſtigio depreſſo. *Une manſarde*; terme d'Architecture.
TECTUS, a, um. *Couvert, qui eſt à l'abri. Diſſimulé, caché; fournois, impénétrable.*

TECUM. *Avec, avec vous.*
TEDA, æ. *Voyez* Tæda, æ.
TEDELESA, æ. *Tédèles*, ou *Tadèles*, petite ville du Royaume d'Alger, en Barbarie.
TEDEMIUS fluvius. *Voyez* Zermagnus fluvius.
TEDIFER, & TEDIGER, a, um. *Voyez* Tædifer, a, um.
TEDLA Provincia. *Tedlès*, Province du Royaume de Fèz, en Barbarie.
TEDNESTA, æ. *Tednest*, ville du Royaume de Maroc, en Barbarie.
TEFELFELTA, æ. *Téfelinet*, *Téfelfelt*, ville ruinée dans la Province de Fèz, en Barbarie.
TEFEZARA, æ. *Téfizara*, bourg du Royaume d'Alger, en Barbarie.
TEFNESUS, i. *Téfnes*, ou *Tefine* : nom d'une riviere du Royaume d'Alger, en Barbarie.
TEFZA, æ. *Téfza*, ou *Tebza*, ville du Royaeme de Maroc.
TEGANUM, ni. *Tégan*, ville de la Chine.
TEGERE. *Couvrir, cacher, masquer, voiler, dissimuler. Défendre, garantir, préserver.*
Partem corporis tegere. *Effacer*; terme d'écrime.
TEGES, etis. *Natte de paille*, ou *de jonc.*
TEGESTA, æ. *Tégeste*, ou *la Floride Espagnole*, en Amérique.
TEGETICULA, *Petite natte.*
TEGILLUM, li. *Manie, couverture.*
TEGIMEN, inis. TEGMEN, inis. TEGMENTUM, ti. *Couverture. Couvert, ombrage.*
Supremum lecti tegmen. *Le ciel du lit. Le fond du lit.*
Muliebria capitis tegmina. *Coëffe, coëffure. Voile.*
Superius calcei tegmen. *Empeigne.*
Stramineum tegmen. *Paillasson.*
TEGNA, æ. *Tain*, bourg du Dauphiné.
TEGORATINA Regio. *Tégoratin*, contrée du Biledulgérid, en Afrique.
TEGULA, læ. *Tuile, ardoise, bardeau.*
Tegulæ pars patens. *Pureau*; terme de Couvreur.
Tegulam percutere. *Battre la tuile* : terme de Capucin.
TEGULARIÆ, arum. *Tilliers*, ou *Tilliers*, bourg de Normandie, en France.
TEGULUM, li. *Couverture de maisons. Ce qui sert à les couvrir.*
Tegulum plumbeum. *Enfaitement de plomb.*
Tegulum tabulare. *Bardeau, échandole.*
TEGUMEN, inis: & TEGUMENTUM, ti. *Couverture. Couvert, voile. Prétexte.*
Muliebria capitis tegumenta. *Coëffe, coëffure. Couvre-chef. Voile.*
Muliebre capitis tegumentis adversus pluviam, solem. *Cape. Bagnolette.*
TEHAMA, æ. *Tehama*, grande contrée de l'Arabie Heureuse.
TEJEUTA, æ. *Tejeut*, ville du Royaume de Sus, en Barbarie.
TEJONIS, is. *Téjones*, ville du Royaume de Barca, en Barbarie.
TELA, læ. *Toile.*
Tela crassior. *Serpillere.*
Tela gummita, cerata. *Treillis.*
Tela hii densioris. *Contil. Toile noyale*; terme de Marine.
Tela picata, cerata. *Prélart*; terme de Marine.
Tela ex utrâque parte emplastro illita. *Sparadrap, toile à Gautier.*
Alarum molettinæ tela. *Volée.*
TELAMONES, num. *Telamons, Atlas. Espèces de termes, supports, appuis. Consoles. Potences. Bracons. Tesseaux, barres de Hune*, termes de Marine.
TELEMACHUS, i. *Télémaque*, nom propre d'homme.
TELENSINUM, ni. *Telensin*; *Trémésin*; *Trémessin*; ville du Royaume d'Alger, en Barbarie.
TELEPHIUM, ii. *Téléphium, pourpier sauvage* : plante.
TELESCOPIUM, ii. *Lunette à longue vûe. Lunette d'approche, télescope. Binocle.*
TELESIA, æ *Telese*, ancienne ville du Samnium.
TELEUS, a. *Téléen, Télécnne*, surnom donné à Jupiter, & à Junon.
TELGA, æ. *Telgan*, ou *Télie* : petite ville de la Sudermanie, en Suède.
TELIFER, a, um. *Qui porte des dards, des javelots, des flèches.*
TELINUM, ni. *Sorte de parfum fort estimé.*
TELIUM, ii. *Tiglio*, bourg des Grisons.
TELLINA, næ. *Telline*, sorte de moule fort commune en Italie.
TELLURUS, ri. *Le Dieu de la Terre.*
TELLUS, uris. *La Terre.*
TELO, onis. Telo Martius; Telonium; Telenium: ii. *Toulon*, ville de Provence, en France.
TELONEUM, ei. TELONIA, æ. TELONIUM, ii. *Impôt, taille, gabelle, maltôte, Bureau de la Douane.*
TELONIUM, ii. *Toulon*, ville de Provence.
TELONIUS fluvius. *Le Turano*, riviere du Royaume de Naples.
TELUM, li. *Dard, javelot, flèche, trait.*
TEMARETUM, ti. *Temarete*, bourg de la basse Ethiopie.
TEMENDFUSTA, æ. *Tamen*, ou *Temendfust*, petite ville de la Province d'Alger, en Barbarie.
TEMERARE. *Violer, profaner, souiller, corrompre, salir.*
TEMERARIUS, a, um. *Téméraire, étourdi, imprudent, indiscret. Avanturier, qui hazarde beaucoup, qui affronte le danger. Audacieux, déterminé, hardi.*
TEMERATOR, oris. *Corrupteur, violateur, profanateur.*
TEMERE. *Témérairement, sans ordre ni raison. A tort & à travers, à bâtons rompus, burluberlu.* Ab hoc & ab hac. *A l'étourdi. Aveuglement, à yeux clos. Sans réflexion, à la légere, en l'air, à la volée.*
TEMERITAS, atis. *Témérité, hardiesse, imprudence, inconsidération, indiscrétion, étourderie, légereté, précipitation.*
TEMERITER. *Voyez* Temerè.
TEMERITUDO, inis. *Voyez* Temeritas, atis.
TEMESNA, *Timesne*, Province du Royaume de Fèz, en Barbarie.
TEMESVARIA, æ. Temesvarium, rii. *Témesvar*, ville de la Haute Hongrie.
TEMETUM, ii. *Vin.*
TEMIANUM, ni. *Temian*, ville capitale du Royaume du même nom, en Afrique.
TEMISTITANIA, æ. *Temistitan*, grande contrée de l'Amérique.
TEMNERE. *Mépriser, dédaigner.*
TEMO, onis. *Timon, flèche d'un carrosse, limon de charrette. Gouvernail. Heaume*; terme de Marine.
Gubernaculi temo. *Mousse*; terme de Charpenterie.
Carrucarius temonum equus. *Limonier. Timonier.*
Temo major. *Tucan*; terme de Marine.
TEMPE, & TEMPEA, orum. *Tempé* : plaine de Thessalie, autre en Béotie, autre en Sicile.
TEMPERAMENTUM, ti. *Tempérament, modération, tempérance. Modification. Correctif*; terme de Medecine.
TEMPERANS, antis. *Tempérant, sobre, retenu, discret.*
TEMPERANTER. *Modérément, sobrement, avec retenue.*
TEMPERANTIA, æ. *Tempérance, modération, retenue, empire sur ses passions. Sobriété, frugalité.*
TEMPERARE. *Tempérer; moderer; modifier, corriger, adoucir, régler. Tremper, détremper. Calmer, apaiser. Arrêter, retenir. Se défendre, s'abstenir.*
Temperare frigus aquæ. *Faire dédormir l'eau, la rendre tiède.*
Igne temperare. *Recuire*; terme de Monnoie & de Verrerie.
Ferrum temperare. *Eteindre le fer; lui donner la trempe.*
Potionem medicam temperare. *Dôser*: terme de Médecine.
TEMPERATIO, onis. *Tempérament. Correction*; terme de Pharmacie. *Correctif, adoucissement. Modération, modification. Trempe; alliage. Trempement.*
TEMPERATOR, oris. *Qui sait mélanger, qui entend l'alliage. Qui donne la dôse, la trempe.*
TEMPERATURA, æ. *Température, tempérament, complexion, constitution. Trempe.*
TEMPERIES, ei. *Temperature, constitution, complexion, tempérament. Saison, temps. Modération, retenue.*
TEMPERIUS. *Plutôt, plus à temps, de meilleure heure.*
TEMPESTAS, atis. *Temps, saison. Tempête, orage, tonnere, ouragan, bourrasque, tourmente, gros temps. Ve-*

maure. Malheur paſſager, diſgrace.
Præſcriptam pro tempeſtate agrorum culturam mutare. *Deſfaiſonner.*
Vinum extremâ tempeſtate bibendum. *Vin de cerneaux.*
TEMPESTIVE. *A temps, à propos, en temps & lieu.*
TEMPESTIVITAS, atis. *Saiſon commode, temps propre.*
TEMPESTIVUS, a, um. *Qui eſt fait à temps, dans la ſaiſon, à propos.*
TEMPESTUOSUS, a, um. *Orageux, tempêtueux.*
TEMPESTUS, a, um. *Voyez* Tempeſtivus, a, um.
TEMPLARIUS, a, um. *Templier*: Ordre Religieux & Militaire.
TEMPLUM, pli. *Temple. Egliſe.*
Quatuor angulorum templi junctura, commiſſura. *La croiſée d'une Egliſe.*
TEMPORA, rum. *Les temples. Temps fâcheux, mauvais temps, calamités.*
TEMPORALIS, ale. *Qui ne dure qu'un temps, temporel. Temporal*; terme d'Anatomie.
TEMPORANEUS, a, um. *Voyez* Tempeſtivus, a, um.
TEMPORARIUS, a, um. *Qui n'eſt que pour un temps*; *temporel. Temporal*: terme d'Anatomie.
TEMPORE, vel TEMPORI. *A temps, à propos, dans la ſaiſon.*
TEMPUS, oris. *Le temps, l'heure, le moment. Le loiſir, l'occaſion. La ſaiſon. La temple.*
Punctò temporis. *En un clin d'œil.*
Interpoſitum, incurrens tempus. *Entre-temps.*
Tempus opportunum. *L'heure du Berger.*
Adverſo, alieno tempore. *A contre-temps.*
Ad tempus. *Pour un tems, temporellement.*
Ejuſdem temporis. *Contemporain.*
Quatuor tempora. *Les quatre Temps*, le temps des Ordres.
Extra tempora. *Extraitemps*: terme de Chancellerie Romaine.
Tempus navigationi idoneum. *Armogan*; terme de Marine.
TEMRUCUM, ci. *Temruch*; *Tomaruchi*, ville de Circaſſie, ou de Comanie, en Aſie.
TEMTOR, oris. *Qui mépriſe.*
TEMULENTER. *En homme ivre.*
TEMULENTIA, æ. *Ivreſſe, enyvrement.*
TEMULENTUS, a, um. *Ivre.*
TENACIA, æ. *Opiniâreté.*
TENACITAS, atis. *Force à tenir quelque choſe. Avarice, ténacité.*
TENACITER. *Obſtinément, avec opiniâreté.*
TENACITUDO, inis. *Voyez* Tenacitas, atis.
TENAX, acis. *Qui tient bien. Conſtant, ferme, aſſuré, entier. Tenace, gluant, gras. Avare, chiche, ſerré. Retif.*
Sententiæ tenacillimus. *Opiniâtre, entêté, qui ne démord pas. Roide.*
TENDA, dæ. *Tende*, petite ville des Etats de Savoie.
TENDERE. *Tendre, étendre. Aller, adreſſer ſes pas, ſe rendre, venir. S'efforcer, faire des efforts. Dreſſer des tentes. Préſenter. S'étendre, avoir pour but.*
TENDICULA, æ. *Piége, lacs, filet. Embûche, embuſcade; guet à pens.*
TENDO, onis. *Tendon*; terme d'Anatomie.
TENDRACUS, ci. *Tendrac*; eſpèce de porc-épi de l'Iſle de Madagaſcar.
TENDUCUM, ci. *Le Royaume de Tenduc*, dans la grande Tartarie.
TENEBRÆ, arum. *Ténèbres, obſcurité.*
TENEBRARE. *Obſcurcir, couvrir de ténèbres.*
TENEBRARIUS, a, um. *Obſcur, qui eſt dans l'obſcurité.*
TENEBRESCERE. *Se couvrir de ténèbres.*
TENEBRICOSUS, a, um. *Ténébreux, obſcur, plein de ténèbres. Caché, ſecret.*
TENEBRICUS, a, um. *Voyez* Tenebroſus, a, um.
TENEBRIO, onis. *Qui fuit la lumiere, qui cherche les ténèbres.*
TENEBROSE. *Obſcurément.*
TENEBROSUS, a, um. *Ténébreux, obſcur.*
TENEDIUS, a, um. *Qui eſt de Ténédos. Faux témoin, calomniateur.*

TENELLULUS, a, um. *Diminutif de* Tenellus.
TENELLUS, a, um. *Fort tendre, fort délicat. Mollet.*
TENER, a, um. *Tendre, ſenſible, délicat, mol, doux. Fluet. Jeune.*
TENERA, æ. *La Dendre*, ou *Dender*; *Denre*, ou *Tenre*; riviere des Pays-bas.
TENERÆMUNDA. *Dendermonde, Dermonde*, ville des Pays-Bas.
TENERCHEBRAIUM, ii. *Tinchebray*, Château dans le Perche.
TENERE, teneo. *Tenir, avoir, poſſéder, occuper, jouir. Retenir, arrêter. Garder, conſerver. Concevoir, entendre, ſavoir.*
Tenere memoriter. *Savoir par cœur, ſe reſſouvenir.*
TENERE. *Tendrement, mollement.*
TENERESCERE. Tenerafcere. *S'attendrir, s'amollir.*
TENERIFA, æ. Inſula. *Ténerife*, Iſle de l'Océan Atlantique.
TENERIFA urbs. *Ténerife*, petite ville de la Terre ferme, en Amérique.
TENERITAS, atis. *Tendreſſe, délicateſſe, molleſſe, ſenſibilité, tendreté.*
TENERITER. *Voyez* Tenerè.
TENERITUDO, inis. *Voyez* Teneritas.
TENESA, Teneza, æ. *Ténet*, nom propre de ville & de Royaume, en Afrique.
TENESMUS, mi. *Epreintes, Ténefme*, ou *Ténême*: maladie.
TENGCHEUM, i. *Tengcheu*, ville de la Chine.
TENGENUM, ni. *Tengen*, bourg du Landgraviat de Nellemboorg, en Souabe.
TENITÆ, arum. *Les Parques.*
TENOR, oris. *Teneur, ſuite. Air, ton. Accent.*
Tenor muſicus. *La taille.*
Tenore uno. *Tout de ſuite, tout d'un train.*
TENOS, i. *Tino*, ou *Ténos*, iſle de l'Archipel.
TENOS, Thanatos, Tenatos. *Tenet*, ou *Thenet*; Iſle du Comté de Kent, en Angleterre.
TENSA, æ. *Brancard*, ou *Chariot ſur lequel on portoit les ſtatues des Dieux, aux jeux de Cirque.*
TENSAMENTUM, ti. *Tenſement*: termes de Coutumes.
TENSIFTUS, i. *Tenſift*, grande riviere du Royaume de Maroc, en Barbarie.
TENSIO, onis: & TENSURA, ræ. *L'action de tendre*; *tenſion.*
TENSUS, a, um. *Tendu, bandé.*
TENTABUNDUS, a, um. *Qui tente, qui eſſaie.*
TENTAMEN, inis: TENTAMENTUM, ti. *Eſſai, coup d'eſſai, épreuve, tentative. Tentement*: terme de Maître ès fait d'armes.
TENTARE. *Tenter, tâter, ſonder, voir, éprouver, eſſayer, entreprendre. Hocher la bride*: terme Métaphorique.
Paulò preſſiùs aliquem tentare. *Tâter un homme*; *le pénétrer à l'enfoncer.*
Tentare fortunam. *Tenter, bufquer fortune.*
Quandoque Deus homines tentat. *Quelquefois Dieu viſite les hommes, les éprouve.*
TENTATIM. *A tâtons.*
TENTATIO, onis. *Tentative, épreuve, eſſai. Tentation.*
Morbi tentatio. *Attaque, atteinte.*
Tentatio febris. *Reſſentiment de fièvre.*
TENTATIVUS, a, um. *Tentant, tentatif.*
TENTORIOLUM, li. *Petit pavillon, petite tente. Un auvent.*
Tentoriolum laneum. *Tendelet*: terme de Marine.
TENTORIUM, rii. *Tente, pavillon. Tabernacle.*
Tentoriorum artifex & curator apud Imperatorem Turcarum. *Hortagiler*: terme de Relation.
TENUARE. *Exténuer, diminuer, amenuiſer. Atténuer. Décharner. Démaigrir*; terme de Chapenterie, & de Maçonnerie. *Menuiſer, faire la menuiſerie.*
TENUATIO, onis. *L'action de diminuer, d'atténuer, d'exténuer. Démaigriſſement*; terme de Charpenterie & de Maçonnerie.
TENUATUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*
TENUICULUS, a, um. *Diminutif de*
TENUIS, nue. Tenuior, tenuiſſimus. *Délié, mince, qui n'a guere de corps. Délicat, fin, menu. Superficiel. Tenue. Modique.*

TENUITAS

TENUITAS, atis. *Petiteſſe, fineſſe, délicateſſe, ſubtilité, foibleſſe. Modicité, exiguité, ténuité.*
TENUITER. *Foiblement, petitement, mincement, maigrement, modiquement, pauvrement.*
TENUS, ûs. *Lacs, lacet, collet, filet.*
TENUS. *Juſqu'à, juſques à.*
TENZERTA, æ. *Tenzert*, ou *Tenzor*, bourg du Royaume de Fèz, en Barbarie.
TEORACIA; Teoraſcia: Tiraſcia, æ. *La Thiérache*, contrée de la Picardie, en France.
TEOREGUM, i. *Téorrégu*, Contrée du Biledulgérid, en Afrique.
TEPEFACERE. *Faire tiédir, échauffer un peu.*
TEPEFIERI. *Voyez* Tepeſcere.
TEPENS, tis. *Tiéde, un peu chaud.*
TEPERE. *Etre tiéde, être un peu chaud.*
TEPESCERE. *Tiédir, ſe refroidir.*
TEPHLIS, *ou* Tiphlis, is. *Tiflis*, ou *Tiflis*; ville de la Géorgie, en Aſie.
TEPIDARE. *Faire tiédir, rendre tiéde.*
TEPIDARIUM, rii. *Bain d'eau tiéde.*
TEPIDE. *Tiédement, un peu chaud.*
TEPIDULE. *Diminutif de* Tepide.
TEPIDUS, a, um. *Tiede, un peu chaud; refroidi, rallenti, indifférent.*
TEPLICZA, æ. *Téplicza*, ou *Fnézel*, ancien bourg de la Pannonie ſupérieure.
TEPOR, oris. *Tiédeur.*
TEPORATUS, a, um. *Tiéde, tiédi.*
TER *Trois fois, trois coups.*
TERA, æ. *La Ter*, riviere de Catalogne, en Eſpagne.
TERAPIA, æ. Terabia, æ. *Térapia, Térabia*, bourg de la Turquie, en Europe.
TERBARTIUM, rii. *Tribart*, ou *Terbart*; bourg du Comté d'Argile, en Ecoſſe.
TERCENTENI, æ, a. *Trois cents.*
TERCENTIES. *Trois cents fois.*
TERCENTUM. *Trois cents.*
TERCHIUM, ii. *Terki*, ville de la Circaſſie, en Aſie.
TERCIARIUS, rii. Accipiter mas. *Tiercelet*; terme de Fauconnerie.
TERDENARIUS, rii. *Trézain*; pièce de moonoie.
TERDENI, æ, a. *Trente.*
TEREBELLUM, li. *Diminutif de* Terebra. *Foret, giblet. Lacret, la petite tariere.*
Terebellum cochleatum. *Tarau*; terme d'Artiſan.
TEREBINTHINUS, a, um. *De térebenthine.*
Terebinthina reſina. *Térébenthine. Bijon.*
TEREBINTHUS; i. *Térébinte*, arbre réſineux.
TEREBRA, æ. *Tériere*, ou *tariere. Foret, vrille. Trépan*, inſtrument de Chirurgien.
Terebra arenato manubrio inſtructa. *Vilbrequin.*
TEREBRARE. *Percer avec la tariere. Trépaner.*
Ex adverſo terebrare. *Contrepercer.*
TEREBRATIO, onis. & TEREBRATUS, ûs. *L'action de percer avec la tariere. L'action de trépaner.*
TEREDO, inis. *Petit ver qui ronge les habits, & les livres. Teigne, gerſe, vermine.*
TERENTINI ludi. *Les jeux ſéculaires célébrés dans le champ de Mars.*
TERENTIUS, ii. *Térence*, Poëte comique.
TERENTUS, i. *Place dans le champ de Mars.*
TERERE. *Broyer, écraſer, battre en grange. Concaſſer. Défoncer*; teeme de Corcoyeur. *Elimer, uſer, friper, manier.*
Viam terere. *Frayer le chemin.*
TERES, etis. *Rond & long; cylindrique.*
TERGEMINA, æ. *La triple Hécate.*
TERGEMINUS, a, um. *Triple.*
TERGERE, tergeo: & TERGERE, tergo. *Eſſuyer, fourbir, nettoyer, torcher; ébréner. Goreer*; terme de Marine.
TERGESTE, es. Tergeſtum, i. *Trieſte*, petite ville de la contrée de Carſo, en Iſtrie.
TERGINUM, i. *La courroie de cuir, dont on fouettoit les eſclaves.*
TERGINUS, a, um. *Du dos.*

TERGIVERSANTER. *En agiſſant malgré ſoi, en refuſant de faire.*
TERGIVERSARI. *Chercher des détours, biaiſer. Donner des défaites, ſe dédire, reculer, tergiverſer, chicaner; tripoter, renvoyer aux Calendes Grecques.*
TERGIVERSATIO, onis. *L'action de tergiverſer; détour, feinte, chicane, défaite, ſubterfuge, échapatoire, bricole; feinte, caſſade; faute, faux-fuyant.*
TERGIVERSATOR, oris. *Tergiverſateur*; terme de Peatique.
TERGORARE. *Se vautrer, ſe rouler ſur le dos.*
TERGUM, gi. *Le dos, le derriere, le croupion, la croupe. Le cul, les feſſes, le feſſier.*
Tergo inniti, *S'adoſſer.*
Tergum bovinum. *Culot: culotte de bœuf.*
In tergo equi conſedere. *Etre monté en trouſſe.*
TERGUS, oris. *La peau, le cuir des animaux.*
TERIOLI, orum. Teriolum, i. *Tirol*, anciennement petite ville de la Rhétie.
TERLUINUM, Terluinus, i. *Trélon*, ou *Terlon*, lieu ſitué dans le Hainaut.
TERMANTIA, ou TERMES. *Nueſtra Seignora de los Tiermes*, ancienne petite ville des Archevaques, en Eſpagne.
TERMENTARIUM, ii. *Linge qu'on porte juſqu'à ce qu'il ſoit uſé.*
TERMENTUM, i. *Voyez* Detrimentum, i.
TERMES, itis. *Branche d'arbre avec les feuilles & les fruits. Ver qui ronge.*
TERMESUS, Termeſſus, Termiſſus, i. *Termes*, village de la Caramanie, en Natolie.
TERMIA, æ. *Termia*, iſle de l'Archipel.
TERMIDAVA, æ. *Termidava*, ou *Dagno*, petite ville de Turquie, en Europe.
TERMINALIA; ium. *Les fêtes du Dieu Terme.*
TERMINALIS, ale *Qui conſerve les bornes, les limites.*
Jupiter Terminalis. *Jupiter Terminal.*
TERMINARE. *Terminer, finir, clorre, borner, achever, parfaire.*
Terminari. *Aboutir, aller, correſpondre.*
Quod terminari non poteſt. *Interminable.*
TERMINARIUS, ii. *Terminaire*; terme uſité parmi les Ordres Mendians.
TERMINATIO, onis. *Fin, concluſion, terminaiſon.*
Terminatio, caſûs. *Définence*; terme de Grammaire.
TERMINATUS, a, um. *Voyez les ſignifications de ſon verbe.*
TERMINISTA, æ. *Terministe*, nom de ſecte.
TERMINUS, ni. *Terme, borne, extrémité, frontiere, liſiere, limite. Fin, expiration.*
Arborariæ cæſionis terminus. *Cornier*; terme des Eaux & Forêts.
Terminus fatalis. *Echéance.*
TERMINUS, oi. *Le Dieu Terme*, chez les anciens Romains.
TERMINUS, i. Termulæ, arum. *Termini*, ou *Termone*, petite ville du Royaume de Naples.
TERMINUS fluvius. *Le Termini*, riviere de la Vallée de Mazara, en Sicile.
TERNA, æ. *Le Ternois*, riviere des Pays-bas Catholiques.
TERNARIUS; a, um. *De trois. Ternaire.*
TERNATA, æ. *Ternate*; l'une des iſles Moluques.
TERNATUM, i. *Terna*, bourg du Duché de Milan.
TERNI, æ, a. *Trois. Ternes*; terme de teictrac.
Terniæ tæniæ. *Tierces*, ou *tierches*; terme de Blaſon.
Ternis partibus harmonia conſtata. *Trio, compoſition à trois parties.*
TERNIDENI, æ; a. *Treize.*
TERNIO, onis. *Le nombre de trois. Tierce* terme de Piquet. *Trio*: terme de Muſique.
TERNOBUM; Ternobus; Tribanum. *Ternove*, ancienne ville de la Turquie, en Europe.
TERNUM, i. *Terni*, ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
TERNUS, æ, a. *Tiers, troiſiéme.*
Terni numeri. *Ternes*: terme de Trictrac.
TERNUSIA, æ. *Ternuſe*, petite ville de la Flandre Hollandoiſe.
TERPSICHORE, es. *Terpſichore*, l'une des neuf Muſes.
TERRA, æ. *La Terre. Terrein. Pays, contrée.*
Terræ inferre, mandare. *Inhumer, enterrer.*

Arbuſculæ terrâ circumdatæ, incluſæ. *Arbriſſeaux en motte*, ou *emmotés*.

In terram navem abripere, deducere. *Mettre un vaiſſeau à ſec.*

TERRA Jemini. *La terre de Jemini*, dans la Terre Sainte.

TERRÆCEUS, a, um. *De terre, fait de terre.*

TERRACINA, æ. *Terracine*, ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.

TERRÆ-MOTUS, ûs. *Tremblement de terre.*

TERRASSA, æ. *Terraſſa*, bourg de la Catalogne, en Eſpagne.

TERREFACERE. *Epouvanter, effrayer, allarmer.*

TERRENUM, i. *Terrein, terroir.*

TERRENUS, a, um. *Terreſtre, de terre.*

Terrenus agger. *Terrein, terraſſe.*

Terrenæ animæ. *Ames pâtries de fange & de boue.*

TERRERE. *Effrayer, épouvanter, effaroucher, intimider, allarmer, étonner, ſurprendre.*

TERRESTRIS, tre. *Terreſtre. Terrien. Terral*; terme de Marine.

Terreſtres pattes. *Terreſtrités*; terme de Chimie & de Pharmacie.

TERREUS, a, um. *Terreſtre, de terre.*

TERRIBILIS, ile. *Terrible, affreux, effrayant, épouvantable, formidable, menaçant, étonnant.*

TERRIBILITER. *Terriblement, épouventablement, horriblement.*

TERRICULA, æ. *Menace effrayante.*

TERRICULAMENTUM, i. *Epouvantail, ſpectre, fantôme.*

TERRICULUM, i. *Epouvantail, ſpectre, fantôme.*

TERRIFICARE. *Effrayer, épouvanter, faire peur, jetter l'épouvante.*

TERRIFICE. *Terriblement, affreuſement, épouvantablement.*

TERRIFICUS, a, um. *Effrayant, effroyable, terrible, épouventable, menaçant, étonnant.*

TERRIGENA, æ. *Né de la terre, fils de la terre.*

TERRILOQUUS, a, um. *Qui dit des choſes effrayantes.*

TERRISONUS, a, um. *Qui rend un ſon épouvantable.*

TERRITARE. *Effrayer, épouvanter, intimider.*

TERRITIO, onis. *Voyez* Terror, oris.

TERRITORIUM, ii. *Territoire, étendue de pays, banlieue.*

TERRITUS, a, um. *Effrayé, épouvanté.*

TERROR, oris. *Terreur, effroi, épouvante, peur, allarme, étonnement, frayeur; ſurpriſe.*

Terroris injectio. *Intimidation.*

Terrorem injicere. *Intimider, épouvanter.*

TERROSUS, a, um: & Terrulentus, a, um. *Terreux, mêlé de terre.*

TERSIA Leporia. *Terſkoy Lépori*, contrée de la Lapponie Moſcovite.

TERSITAS, atis. *Le poli, le luſtre & l'éclat d'une choſe polie.*

TERSUS, ûs. *Nettoiement.*

TERTA, æ. *Trait*, ou *Tédia*, bourg ou petite ville de la Turquie, en Europe.

TERTIA, æ. *Tercere*; nom propre d'une iſle de l'Océan Atlantique.

TERTIANA, anæ. *La fievre tierce.*

TERTIANUS, a, um. *Troiſieme; du troiſieme ordre; de la troiſieme claſſe.*

Tertiana febris. *Fievre tierce.*

TERTIARE. *Tiercer, donner le troiſieme labour, la troiſieme façon. Terſer, rebiner. Partager en trois.*

TERTIARIUM, rii. *Le tiers, la troiſieme partie. Le poids de quatre onces.*

TERTIARIUS, a. *Tierçaire*, ou *Tierciaire*, homme ou femme qui eſt du Tiers-ordre.

TERTIATIO, onis. *Troiſieme façon, troiſieme labour.*

TERTICEPS, icipitis. *Qui a trois têtes, trois ſommets.*

TERTIO, & TERTIUM. *Troiſiemement, pour la troiſieme fois. Tiercement.*

TERTIUS, a, um. *Troiſieme; tiers.*

Tertia perſona; ſoror auſcultatrix. *Sœur écoute, tierce.*

Tertiæ partis pars tertia. *Retiers*, ou *Retiercement*; terme de Coutume.

Tertium punctum. *Tiers-point*; terme de Perſpective, & d'Architecture.

Tertia paginæ typicæ probatio. *Tierce*; terme d'Imprimerie.

TERTIUSDECIMUS, a, um. *Treizieme.*

TERTONA, æ. Dertona, æ. *Tortone*; ville du Duché de Milan, en Lombardie.

TERTULLIANISTA, æ. *Tertullianiſte; qui ſuit les erreurs de Tertullien.*

TERVELUM: Terulum, i. *Tervel*, petite ville d'Arragon, en Eſpagne.

TERUNCIUS, ii. *Petite monnoie valant trois deniers: un liard. Un quadrin. Térunce*, ou *truince*; terme d'Antiquaires.

TESCHENA, æ. *Teſchen*, ou *Teſſin*, petite ville de la Siléſie.

TESQUA, orum. *Lieux deſtinés à prendre les augures. Lieux à la campagne conſacrés à quelque Divinité.*

TESSELLA, læ. *Carreau de marquéterie. Carreau à carreler. Cartelle*; terme de Menuiſerie. *Echiquier. Rouelle, tranche.*

Teſſella monetaria. *Carreau*, terme de Monnoie.

Teſſella ſcutaria ſymbolica. *Lozange*, terme de Blaſon.

TESSELLARE. *Marquer, travailler en marquéterie.*

TESSELLATUS, a, um. *Carrelé. Marqueté. Parqueté. Echiqueté*, ou *échiqué*; termes de Blaſon.

Teſſellatus murus. *Mur bâti en Maçonnerie maillée.*

Teſſellata plumarum ſuperficies. *Mailleures, émaillures: tavelures, parements*, termes de Fauconnerie.

Teſſellatum opus. *Placage. Appliqué*; terme d'ouvrages de rapport, de marquéterie, de damaſquinure.

TESSERA, æ. *Dé à jouer. Marque. Mérean.*

Teſſerarum faſciculus. *Balle de dez.*

Certi teſſerarum jactus. *Chance.*

Teſſerarum jactus eadem duobus in teſſeris puncta referens. *Doublet*, terme de Trictrac.

Teſſeræ luſoriæ punctorum duella. *Ambeſas*: terme de Trictrac.

Teſſerarum jactus duo puncta bis referens: tria, quatuor, quinque, ſex. *Double deux, ternes, carmes, quines. Sonnez*; termes de Trictrac.

Teſſera cuſpidata verſatilis. *Toton.*

Teſſera luſoria duodecim habens facies totidem notatas numeris à primo ad duodecimum. *Cochonnet.*

Teſſera veſtiaria. *Livrée.*

Teſſera gentilitia. *Ecu, écuſſon chargé d'armoiries.*

TESSERARIUS, a, um. *Qui prend ou qui donne le ſignal, le mot du guet. Symbolique.*

TESSERATUS, a, um. *Marqueté, bigarré, échiqueté.*

TESSERULA, æ. *Petite piece quarrée pour la marquéterie.*

TESSETA, æ. *Teſſet*, nom propre d'un grand pays du Biledulgérid, en Afrique.

TESTA, æ. *Vaſe de terre cuite. Ecale, coque d'œuf. Brique. Ciment.*

Teſtæ fragmentum. *Teſſon, tût.*

Teſtam decutere, detergere. *Ecaler.*

Conchylia teſta. *Coquillage, poiſſon teſtacée.*

Cochleæ teſta. *Coquille de limaçon.*

TESTABILIS, ile. *Qui peut teſter. Qui peut dépoſer.*

TESTACEUS, a, um. *De terre cuite. De poiſſon à écailles. Teſtacée.*

TESTAMENTARIUS, ii. *Qui ſuppoſe un teſtament. Notaire qui reçoit un teſtament.*

TESTAMENTARIUS, a, um. *Teſtamentaire.*

TESTAMENTUM, i. *Teſtament. Ordonnance de derniere volonté.*

Exequendi teſtamenti curator. *L'exécuteur d'un teſtament.*

TESTARI. *Atteſter, certifier, dépoſer, marquer, témoigner, rendre témoignage, recorder*, terme de Pratique & de Coutume. *Invoquer, appeller à témoin. Teſter, faire ſon teſtament.*

TESTATO. *Après avoir teſté.*

TESTATOR, oris. TESTATRIX, icis. *Teſtateur, teſtatrice.*

TESTERBANTUM, i Teſterbandiæ Comitatus. *Le Teſterbant*, ancien Comté, confondu avec le Duché de Clêves.

TESTICULUS, li. *Teſticule. Rognon.*

Testiculus cervinus. *Daintier*; terme de Vénerie.
Testiculi sprugni *Luze*; terme de Vénerie.
TESTIFICARI. *Attester, témoigner, rendre témoignage; déposer. Prendre à témoin. Protester, appeller.*
TESTIFICATIO, onis. *Attestation, témoignage, déposition. Protestation.*
TESTIMONIALIS, ale. *Qui concerne le témoignage, testimonial.*
TESTIMONIUM, ii. *Témoignage. Marque; preuve. Attestation, déposition. Le Dire. Record*; terme de Pratique.
Testimonium ex auditu. *Ouï-dire.*
Testimonium auctoritate publicâ firmatum. *Légalisation.*
TESTIS, is. *Témoin, déposant. Record, recordeur*, termes de Coutumes. *Testicule.*
Testes cum reis componere. *Reconfronter.*
TESTU. *Vase de terre cuite.*
Testu vitreum. *Cloche de Jardinier.*
Testu vitreo includere, operire. *Clocher.*
Testu ferreum. *Cloche qui sert à faire cuire des fruits.*
TESTUACEUS, a, um. *Cuit sous la cloche.*
TESTUDINATUM, i. *Un dôme.*
TESTUDINATUS, a, um. TESTUDINEATUS, a, um. & TESTITUDINEUS, a, um. *Voûté, fait en voûte.*
Tectum testudineatum. *Croupe*; terme d'Architecture.
Testudineato lucernæ fundo simile. *Fait en cul de lampe.*
TESTUDINEUS, a, um. *De tortue, d'écaille de tortue.*
TESTUDO, *Testæ*, animal. *La tortue solitaire. Cul de four, voûte sphérique. Luth*, instrument.
Testudinis putamina. *Carets.*
Templi testudo. *La croupe, le derriere d'une Eglise.*
Camini testudo. *Manteau de cheminée.*
Testudo cochlearis. *Limaçon*; terme d'Architecture.
Testudinis conclusura. *La clef d'une voûte*, ou *d'un arc*; *manfole*, terme d'Architecture.
TESTUDINIS insula. *La tortue*, ou *Tortuga, l'isle de la Tortue.*
TESTULA, æ. *Diminutif de* Testa, æ. *Ostracisme.*
TESTUM, ti. *Une tuile, un vase de terre cuite.*
TETA, æ *Pigeon ramier.*
TETANICUS, a, um *Qui a les nerfs retirés, retrécis.*
TETANUS, i. *Contraction, retrécissement de nerfs.*
TETEGUINA, æ Tetuanum, i. *Téteguin*, ou *Tétouan*, petite ville du Royaume de Fèz, en Barbarie.
TETER, a, um. *Noir, sombre, triste, odieux, affreux. Tétrique.*
TETINA, æ. *Teyn*; nom de deux bourgs dans la Bohême.
TETRACHORDON, & TETRACHORDUM, i. *L'accord de quatre tons de suite. Instrument de musique, monté de quatre cordes. Tétracorde.*
TETRACHORDUS, a, um. *Qui a quatre tons.*
TETRACOLUM, i. *Qui a quatre membres, ou quatre vers.*
TETRADICASTICHUM, i. *Sonnet.*
TETRADITA, æ *Téradite*; nom que l'on a donné à différens hérétiques.
TETRADIUS, ii. *Téradie*; nom propre d'homme.
TETRADORUS, a, um. *Qui a quatre palmes de dimension.*
TETRADRAGMA, æ: & TRETRADRAGMUM, i. *Monnoie de la valeur de quatre dragmes.*
TETRAEDRUM, i. *Tétraèdre*; terme de Géométrie.
TETRAGONIAS, æ. *Tétragonias*; terme d'Astronomie.
TETRAGONISMUS, i. *Tétragonisme, quadrature du cercle.*
TETRAMETER, a, um. *Tétramètre*; *Iambique de huit pieds.*
TETRANAULOCHUS. *Voyez* Gosacha. *C'est la même chose.*
TETRANS, antis. *Quart de cercle. Quartier.*
TETRAPETALUS, i. *Tétapétale*; terme de Botaniste.
TETRAPHARMACUM, i. *Basilicon. Onguent royal.*
TETRAPHORI, orum. *Porteurs, qui portent à quatre.*
TETRAPHYLLOS Egyptiaca. *De l'absus*, plante d'Egypte. *Voyez* Cassis.
TETRAPTOTOS, i. *Tétraptote*, terme de Grammaire.
TETRARCHA, æ. *Tétrarque.*
TETRARCHIA, æ. *Tétrarchie.*
TETRARE. *Infester, empuantir.*
TETRASTICHON. *Quatrain, Epigramme de quatre vers.*
TETRASTICHUS, i. *Rangée de quatre colonnes.*
TETRASTYLUS, i. *Tétrastyle*; terme d'Architecture.
TETRE. *Cruellement.*
TETRICE. *D'un air sombre, mélancolique.*
TETRICITAS, atis. *Chagrin, humeur noire, mélancolie.*
TETRICUS, a, um. *Sombre, triste, morne, bizarre. Brun. Adustè*; terme de Médecine. *Voyez* Adustus, a, um.
TETRINNIRE. *Crier comme les canards.*
TETTIGONIA, æ. *Petite cigale.*
TETUS fluvius. *Le Tet*, riviere du Roussillon.
TEUCERA, æ. *Tiéjures*, village en Artois.
TEUCERA ad Alteam. *Tieure sur l'Autie*; bourg de la Picardie.
TEUCRI, orum. *Les Troyens.*
TEUCRIA, æ. *Surnom de la ville de Troie.*
TEUCRIUM Bæticum. *Teucrium*, arbrisseau.
TEVERO, onis. *Le Tévérone*, riviere de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
TEVERTONIUM, ii. *Téverton*, petite ville du Comté de Dévon, en Angleterre.
TEVIOTIA, æ. *Tewot*, ou *Tévoot*; nom propre d'une riviere de l'Ecosse Méridionale.
TEUSARA, æ. *Teusar*, ville du Biledulgérid propre, en Afrique.
TEUTATES, is. *Teutatès*, nom d'un Dieu des anciens Gaulois.
TEUTHRONE, es. *Teutronia*, petite ville de la Zaconie, en Morée.
TEUTOBURGENSIS Saltus. *Teuterberg*, nom propre d'une montagne, & forêt du Cercle de Westphalie.
TEUTOBURGIUM, i. *Aujourd'hui Dethmold*, en Westphalie.
TEUTONES, num. TEUTONI, orum. *Les Teutons*, peuples d'Allemagne.
TEUTONICUS, a, um. *Teutonique; qui concerne les Teutons. Tudesque.*
TEWKESBURYA, æ. Thoci Curia. *Tewkesbury*, bourg du Comté de Glocester, en Angleterre.
TEXELIA, Tesselia, æ. *Texel*, ou *Tessel*; isle de la mer du Nord, en Amérique.
TEXELIUM fretum. *Mars Dieps*; ou *le Texel*, passage de la mer d'Allemagne à la Zuiderzée.
TEXERE. *Tresser, tracer, tisser; tramer.*
Reticulatim fila texere. *Treconer.*
TEXTILE, lis. *Tissu.*
Textile cacius, minus densum. *Treillis.*
TEXTOR, oris. *Tisserand, tissatier; tissotier. Rubanier.*
Textor lanei texti levioris. *Serger.*
TEXTORIUS, a, um. *De Tisserand, de Tissutier, de Rubanier.*
TEXTRINA, æ. *Le métier*, ou *la profession de Tisserand.*
TEXTRINUM, i. *Métier, ouvroir de Tisserand. Le lieu où il travaille.*
TEXTRINUS, a, um. *Voyez* Textrilis, ile.
TEXTRIX, icis. *Celle qui fait de la toile. Traceuse, tresseuse.*
TEXTUARIUS, a, um. *Qui contient le texte. Qui fait le texte.*
TEXTUM, ti. *Tissu; étoffe. Tresse.*
Textum vitreum. *Panneau de verre.*
Textum xylinum. *Futaine, batin.*
Textum sericum densius. *Peau-de-soye, espèce de serandine. Satin.*
Textum villosum. *Panne, tripe.*
Textum ex pilis animalium confectum. *Poil de chèvre, de chameau, de lapin, de castor, &c. Bourre.*
TEXTURA, & TEXTUS, ûs. *Tissure, ourdissure. Tissu, trame*, ou *trême. Tresse.*
Textura hamata. *Lacis, filet, rézeau.*
Exquisitioris texturæ aulæum. *Haute-lice.*
Textura reticularis. *Tricot, tricotage.*
TEXTUS, ûs. *Le texte. Passage, citation d'auteur, thême. Titre*, terme de Jurisprudence.
TEYDERA, Treydera, æ. *Le Teyder*, ou *Aa*, riviere de la Letonie, en Livonie.
TEZA, æ. *Teza*, ville du Royaume de Fèz, en Afrique.

TEZEUCUM, i. *Tezeuco*, ville de la Province du Mexique, en Amérique.

TH

THABOR, *ou* Tabor. *Nom propre d'une montagne de la Judée.*
THABORITA, æ. *Thaborite*; nom de ſecte.
THADDÆUS, æi. *Thadée*, nom propre d'homme.
THAHERIANUS, a. Thaherida, Thaherita, æ. *Thatrien*, *Thatride*, *Thaberite*; nom d'une Dynaſtie des Princes Mahométans.
THAINUS, Thareus, i. *Thain*, ou *Than*; dignité autrafois en Angleterre.
THAIS, idis. *Thaïs*: nom propre d'une femme.
THALAMITHA, æ. *Eſpalier*; terme de Marine.
THALAMUS, mi. *Chambre à coucher. Lit nuptial. Mariage. Ruche d'abeilles. Eſpalier*; terme de Marine.
THALASSA, æ. *Thalaſſe*, ville de l'iſle de Crète, *aujourd'hui* Candie.
THALASSIARCHUS, i. *Amiral*, *qui commande les armées navales.*
Thalaſſiarcus Turcarum. *Amiral Turc*, *Bacha de la mer. Capitan Bacha. Capodan Bacha.*
THALASSICUS, a, um: & THALASSINUS, a, um. *Verd de mer. Verd céladon.*
THALASSIO, onis. THALASSIUS, & THALASSUS, i. *Thalaſſion*; *l'Hyménée*, faux Dieux des Anciens. *Epithalame.*
THALIA, iæ. *Thalie*, l'une des neuf Muſes.
THALICTRUM, i. *Thalictrum*, plante.
THALLO, onis *Thalle*, ou *Thallon*, nom de Déeſſes.
THALLOPHORUS, ri. *Thallophore*; terme d'antiquité prophane.
THALLUS, li. *Tige d'oignon. Branche d'olivier avec les feuilles & le fruit.*
THALYSIA, orum. *Thalyſies*, nom d'une fête payenne.
THAMIATIS, is. *Damiette*, ville d'Egypte.
THAMIMASADES. *Thammaſades*: nom d'un Dieu des anciens Scythes.
THAMNA, Thamnatha, Themna. *Thamna*, ou *Thamnatha*, ville de la Terre-Sainte.
THAMNATHASARAA, æ *Thamnath-Saraa*, ou *Thamnathſare*, ville de la Terre-Sainte.
THAMUZ, Thamnizus, i. *Thammuz*, fauſſe Divinité adorée autrefois en Orient. Nom d'un mois des Hébreux.
THANATH. *Nom d'un lieu dans le déſert d'Arabie.*
THANATHSILO. *Nom propre d'une ville de la Terre-Sainte.*
THAPHSA, æ. *Thapſa*, anciennement ville de la Syrie, en Afrique.
THAPSIA, æ. *Tapſie*, plante.
THARE. *Thare*; nom d'un lieu dans le déſert d'Arabie.
THARELA, læ. *Thala*, ville de la Terre-Sainte.
THARGELIA, orum. *Les Targélies*, fêtes payennes.
THARGELION. *Nom propre d'un mois des Athéniens.*
THARSIS, Tharſes: Tartis: Tarſes. *Tharſis*; *Tarſis*: nom de lieu.
THARSITIA, Tarſitia, æ. *Tharſite*, ou *Tarſice*; nom propre de femme.
THARSITIUS, ii. *Tharſite*; nom propre d'homme.
THASIUS, a. *Habitant de l'iſle de Thaſe.*
THASUS, i. *Thaſe*, iſle de la mer Egée.
THAU. *La derniere lettre de l'alphabet Hébreu.*
THAUMANTIAS, adis. *Thaumantias*, ou *Thaumantiade*, ſurnom de la Déeſſe Iris.
THAUMATURGUS, i. *Thaumaturge*; faiſeur de miracles.
THEANDRICUS, ci. *Déiviril*, *Théandrique*; termes dogmatiques.
THEATILDIS, is. *Thietild*; nom propre de femmes.
THEATINA monialis. *Théatine*; nom de Religieuſe.
THEATINUS, ni. *Théatin*; nom de Religieux.
THEATRALIS, ale. *Théatral*, *de Théatre.*
THEATRIDIUM, ii. *Tribune. Jubé.*
THEATRUM, tri. *Théâtre*, *ſpectacle*, *échaffaut.*
THEBÆ, arum. *Thèbes*; nom de pluſieurs villes.
THEBAFFA, fæ. *Thébaffe*; lieu ſitué dans l'Aladulie.
THEBAIS, idis. *La Thébaïde*, la haute Egypte.
THEBANUS, a, um. *Thébain*, *qui eſt de Thèbes. Thébéen.*
THEBATH. *Nom d'une ville de la Terre-Sainte.*
THECA, æ. *Boëte. Caſſette. Etui. Fourreau.*
Sacrarum reliquiarum theca. *Une châſſe.*
Corporalis theca. *Bourſe*; terme de Sacriſtie.
Thecâ condere. *Enchâſſer. Emboëter.*
Sulphurarii pulveris theca. *Fourniment*, *flaſque*, *paire.*
THECUA, æ. THECUE, es. *Thécué*, ville de la Terre-Sainte.
THEKUPIA, æ. *Thekuphe*; terme de Calendrier Juif.
THELESPHORUS, ri. *Thileſphore*, Dieu qu'on adoroit à Pergame.
THELIS. *Voyez* Eglis.
THEMA, atis. *Matiere*, *ſujet*, *argument. Thême. Horoſcope. Poſition.*
THEMA. *Théma*, nom de lieu.
THEMAN. *Théman*, nom de lieu.
THEMIS, idis. *Thémis*, *la juſtice.*
THEMISTIANUS, na. *Themiſtien*, nom de ſecte.
THEMISTITANIA, æ. Themiſtitanum, ani. *Le Themiſtitan*; *le Mexique.*
THEMUDITA, *Thémudit*, nom d'une ancienne Tribu d'Arabes.
THEMURA, æ. *Nom de la troiſieme eſpèce de la Cabale artificielle.*
THENOLIÆ, arum. Thelonium, ii. *Thenailles*, Abbaye de Picardie, en France.
THEOBALDUS, i. *Théaldes Thibault*; nom propre d'homme.
THEOCATAGNOSTES, is. *Theocatagnoſte*, *blaſphémateur.*
THEOCRATIA, æ *Théocratie.*
THEOCRATICUS, a, um. *Théocratique.*
THEODARDUS, i. *Théodard*; *Dodart*, *Audart*, *Thodart*; nom propre d'homme.
THEODARIUS, ii. *Theudier*; nom propre d'homme.
THEODOMERIENSIS, ager. *Voyez* Timerenſis Pagus.
THEODONIS, *ou* Theonis villa. *Thionville*, ville des Pays-Bas.
THEODORA, æ. *Théodora*; nom propre de femme.
THEODORICUS, ci. *Thierry*; nom propre d'homme.
THEODORUS, ri. *Théodore*; nom propre d'homme.
THEODOSIANUS, ni. *Théodoſien.*
THEODOSIUS, ii. *Théodoſe*: nom propre d'homme.
THEODOTIANUS, na. *Théodotien*; nom de ſecte.
THEODULPHUS, i. *Théodulphe*; vulgairement *Thion*; nom propre d'homme.
THEOENIA, orum. *Les Bacchanales*, *les fêtes de Bacchus.*
THEOFREDUS, di. *Chaffre*; nom propre d'homme.
THEOFRENIA, æ. *Théogonie*, *Théologie payenne.*
THEOLOGALIS, ale. *Théologal.*
THEOLOGIA, æ. *La Théologie*; *la ſcience*, ou *la connoiſſance des choſes divines. La Scholaſtique.*
THEOLOGICUS, a, um. *Théologique*, *qui appartient à la Théologie.*
THEOLOGIUM, gii. *Tholey*, Monaſtere ſitué dans l'Archevêché de Trêves.
THEOLOGUS, gi. *Théologien. Caſuiſte.*
Theologus Collegii. *Théologal.*
THEONINUS, a, um. *De Théon*, le ſatyrique.
THEOPASCHITA, æ. *Théopaſchite*; terme de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique.
THEOPHANIA, æ. *Théophanie*, *Epiphanie.*
THEOREMA, atis. *Théorême*, *vérité démontrée.*
THEORETICA, æ. THEORETICE, es. *Voyez* Theoriu, æ.
THEORETICUS. *Théorétique*; nom d'une ancienne ſecte de Médecine.
THEORETRUM, tri. *Théorètre*: *Optere*; *Anacalyptere*, *Prophetegtere*; termes d'Antiquaite.
THEORIA, a. Theoretica, æ. Theoretice, es. *Théorie*, *contemplation*, *conſidération*, *ſpéculation.*
THEORICUS, a, um. *Théorique*; *ſpéculatif.*
THEORODUNUM, i. *Voyez* Wellæ, arum.
THEORUNUM, ni. *Voyez* Torunum, *i.*
THEOTONIUS, ii. *Thuton*; nom propre d'homme.
THEOTUADUM palatinum. *Donay*, ou *Doni*, petite ville de France, en Anjou.

THERA,

THERA, *Gozo*, ou *Gozzi*. *Voyez* Claudus.
THERA, æ. *Termia*, île de l'Archipel.
THERAMUM, i. *Téramo*, ville du Royaume de Naples.
THERAPEUTES, ïs. *Thérapeute.*
THERAPEUTICUS, a, um. *Thérapeutique.*
THERAPEUTRIS, idis. *Therapeutride*; *femme Thérapeute.*
THERAPHIM. *Mot Hébreu.* Idole.
THERASIA insula. *Voyez* Maritima insula.
THERASIA. *Voyez* S. Helenæ insula.
THERARCHUS, i. *Thérarque*, celui qui commande deux éléphans dans l'armée des anciens Grecs.
THEREBENTHINUS, a, um. *Voyez* Terebentinus, a, um.
THERESIA, æ. *Thérèse*; nom propre de femme.
THERIACA, æ. Theriace, es. *Thériaque.*
THERIACALIS, ale. *Thériacal*; *qui participe de la Thériaque.*
THERIOTROPHIUM, ïi. *Parc. Ménagerie.*
THERISTRUM, i. *Thérestre*, nom d'un vêtement des Anciens.
THERMA, æ *Germaste*, ou *Erma*, petite ville de la Natolie propre.
THERMA, æ. Thermæ himeræ, *ou* Himerenses. *Termini*, petite ville de la Vallée de Démona, en Sicile.
THERMÆ, arum. *Thermes*, *étuves*, *bains.*
THERMÆ Superiores. *Bade*; petite ville en Suisse.
THERMÆ Inferiores. *Bade*, en Souabe.
THERMAICUS Sinus. *Le Golfe de Salonichi.*
THERMEFACERE. *Faire chauffer les bains*, *ou les étuves.*
THERMIA, æ. *Voyez* Thera, æ.
THERMISSA, sæ. *Aujourd'hui* Panerin. *Voyez ce mot.*
THERMOMETRUM, i. *Thermomètre. Thermoscope.*
THERMOPOLIUM, ïi. *Logis de Traiteur. Cabaret. Café.*
THERMOPOTARE. *Boire chaud.*
THERMOPYLÆ, arum. *Les Thermopyles*; nom d'un détroit de la Montagne de Banima, en Grece.
THERSITES, ïs. *Thersite*; nom propre d'homme dans Homere.
THESAURARIUS, a, um. *De trésor.*
THESAURIZARE. *Thesaurizer.*
THESAURUS, ri. *Trésor.*
Thesauri sacri custos. *Tréforier.*
Thesauri custos. *Trésorier.*
Thesaurus orchivus. *Fauissé*; terme d'Antiquaire.
THESEA, orum. *La fête de Thésée.*
THESEIS, idis. *Thésiade*, partie d'une Mythologie des Anciens, en vers.
THESEUS, i. *Thésée*, nom propre d'homme.
THESIS, is. *Une thèse. Position*, *proposition*, *question. Déclamation.*
Fœminea thesis. *Thèse pastulaire.*
THESMOPHORIA, orum. *Thesmophories*; nom d'une fête des anciens Grecs, à l'honneur de Cerès.
THESMOTHETA, æ. *Thesmothète*; Magistrat d'Athènes.
THESPIA, æ. THESPIÆ, arum. *Thespie*; aujourd'hui *Nécorio*, en Beotie.
THESPICUS, a. *Thespien*, *natif*, ou *habitant de Thespie.*
THESSALIA, æ. *La Thessalie*, grande Contrée de la Grece.
THESSALIS, idis. *Thessalienne*, femme de Thessalie.
THESSALONICA, æ. *Thessalonique*, aujourd'hui *Saloniki.*
THESSALONICENSES, ium. *Thessaloniciens.*
THESSALUS, a. *Thessalien*; habitant ou originaire de Thessalie.
THETA. *Le Th*; lettre Grecque.
THETENUM, i. *Thétien*, ville de la basse Hongrie.
THETFORDIA, æ. *Thetford*, bourg du Comté de Norfolk, en Angleterre.
THETIS, idis. *Téthis*; la Déesse de la mer.
THETTA Borealis. *Hareng*, petit poisson de mer.
THETVIUS, ïi. *Thetvius*; nom propre d'homme.
THEUDERIUS, ïi. *Theudier*; nom propre d'homme.
S. Theuderius. *S. Chef*, ou *S. Cherf.*
THEUPROSOPON promontorium. *Aujourd'hui* Pragosum promontorium. *Voyez ce dernier.*
THEURGIA, æ. *Théurgie*, magie blanche.
THEUS; Thea arbor. *Thé*, arbrisseau.
THEUT. *Nom du premier mois de l'année des Egyptiens.*
THEUTMELLUM. *Voyez* Dietmellum.

THEZA, æ. *Thèze*, petite forteresse du Royaume de Fèz.
THIA, *ou* Theia, æ. *Thia*, ou *Thie*, Déesse de l'antiquité payenne.
THIAS, adis. *Thyade*, Prêtresse de Bacchus.
THIASUS, i. *Danse à l'honneur de Bacchus.*
THIBETUM; Tiberum, i. Tobsticum Regnum. *Thibet*, *Tibet*, ou *Tobbat*; pays de la grande Tartarie.
THICIS, is. *Le Tech*, riviere du Roussillon.
THIEMO, onis. *Thiémon*, *Démon*; noms propres d'hommes.
THIERRIUM, ïi. Thigernum, Tiernum, i. *Thiers*, ou *Thern*, petite ville d'Auvergne, en France.
THIETFRIDUS, i. *Chaffre*, nom propre d'homme.
THIETMELLUM, li. *Voyez* Dietmellum.
THILE Castrum. Tilæ castrum, Tilensæ castrum, Triticastrum, Tricastellum. *Tille-le-chateau*, petite ville de Bourgogne.
THILIA, Thila, æ. *Le Ty*, ou *la Dille*, petite riviere du Brabant.
THILLA, læ *Thuille-la ville*, bourg des Pays-Bas.
THILLO, onis. *Thean*; nom propre d'homme.
THLASIÆ, arum. *Ceux à qui l'on a coupé les testicules.*
THLIBIÆ, arum. *Ceux à qui l'on a froissé les testicules.*
THNETOPSYCHITA, æ. *Tonicopsychite*; nom de Secte.
THOCATA; Tocata, æ. *Tocat*, ville de la Natolie, en Asie.
THOCHEN. *Tochen*, bourg de la Tribu de Siméon, dans la Terre-Sainte.
THOE. *Thoé*; Nymphe de la mer.
THOLOSA. *Voyez* Tolosa.
THOLUS, li. *Le haut d'un dôme. Coupe*, *coupole. Couronne*; terme de Verrerie.
Cameræ tholus. *La clef d'un arc*, ou *d'une voûte. Manfole*; terme d'Architecture.
THOMÆUS, a. *Thomæen*; Chrétien de S. Thomas, *ou* de S. Thomé.
THOMAITES, ïs. *Thomaïte*; terme d'Architecture ancienne.
THOMAS, æ. *Thomas*; nom propre d'homme.
S. Thomæ fanum. *Thomastowne*, bourg d'Ecosse. *Thomastowne*, bourg d'Irlande.
THOMISMUS, i. S. Thomæ Aquinatis Doctrina. *Le Thomisme*; doctrine de S. Thomas d'Aquin.
THOMISTA, æ. *Thomiste*; *qui soûtient le Thomisme.*
THOMIX, icis. *Câble*, *grosse corde.*
THOOSA, æ. *Thoose*; nom propre d'une Nymphe.
THOR. *Thor*, *Thur*, *Tor*; nom d'un Dieu des anciens Peuples du Nord.
THORA, æ *Thora*, plante.
THORACHICUS, a, um. *Thorachique*; terme d'Anatomie.
THORAX, acis. *La poitrine*, *l'estomac. Thorax*; terme de Médecine.
Ferreus thorax. *Cuirasse*; *haubergeon.*
Thorax bubali corio. *Buffle*, *buffetin.*
Tunicæ thorax. *Corset*, *corps de jupe.*
Thoracis virilis anterior pulvinus. *Busque*, *ce que les tailleurs mettent dans les habits d'hommes*, *pour leur donner plus de fermeté.*
Affutum thoracis indusio colli tegmen. *Collet. Rabat.*
Thorax sine manipulis è bovis feri corio, è bubali corio. *Collet*, *colletin de buffle.*
THORONUS, i. *Faro*, ou *Mer-lère Faro*; isle de la mer Ionienne.
THORSUS, i. *Thors-Aa*, riviere d'Irlande.
THORULTUM, Thoraltum, i. *Torout*; *Thorout*, bourg de la Flandre Espagnole.
THOS, is. *Loup cervier.*
THOT. *Nom du premier mois de l'année des Coptes*, *& des anciens Egyptiens.*
THRACIA, æ. *La Thrace*; aujourd'hui la Romanie.
THRACICUS, lapis, *vel* Gagates. *La pierre Thracienne.*
THRACIDIA, orum. *Armes des gladiateurs armés à la Thracienne.*
THRACIUS, a, um. *De Thrace.*
THRASCIAS ventus. *Nord-nord-ouest.*
THRASIMENUS, i. Lacus. *Le lac de Thrasymène*, aujourd'hui *lac de Pérouse*; *lac de Castiglione*, *lac de Prossignano*, en Italie.

THRASO, onis. *Fanfaron, faux brave. Bravache. Capitan. Hâbleur, caſſeur de raquettes. Avaleur de charrettes ferrées. Fameux. Fendant. Fend. ur de naſeaux. Feragus. Redoment.*
THRAUPIS, *ou* Thraupbis, is. *Tarin*, petit oiſeau.
THRAX, acis. *Thrace*; nom de peuple.
THRACIUS, a, um. *De Thrace.*
THRIÆ, arum. *Thries*; nom des trois Nymphes qui avoient nourri Apollon.
THRISSA Borealis. *Hareng*, petit poiſſon de mer.
THRENI, orum. *Plaintes, lamentations.*
THRENODIA, æ. *Chant plaintif.*
THRONI, orum. *Pile.*
THRONUS, i. *Thrône.*
THULE, es. *Thulé*, ancien nom d'une iſle de l'Océan Septentrional. *L'Iſlande.*
THUNIUM, Tuinum, i. *Thuin*, ou *Tuin*; petite ville du Liégeois.
THUNNULUS, li. *Limaire*, poiſſon.
THUNNUS, i. Thynnus, i. *Thon*, poiſſon de mer. *Bonite.* Idem.
THUNUM, i. *Thun*; petite ville du Canton de Berne, en Suiſſe.
THUREUS, a, um. *D'encens.*
Thureum odorem ſpargere. *Encenſer.*
THURIBULUM, i. *Encenſoir.*
THURICREMUS, a, um. *Où l'on brûle de l'encens.*
THURIFER, ri. *Thuriſere, qui porte l'encens.*
THURIFERARIUS, i. *Même ſignification.*
THURILEGUS, a, um. *Qui recueille l'encens.*
THURINGIA, æ. *La Thuringe.*
THURINGIA Orientalis. *Voyez* Altemburgenſis Ducatus.
THURINGIENSIS ſilva. *Thuringerwald.*
THUS, ris. *Encens. Barras.*
Thuris ſuffitus, ſuffimentum. *Encenſement.*
Thus incendere. *Encenſer.*
Lachryma thuris. *Manne d'encens.*
Thus album. *Encens blanc, galipot.*
THUSA, æ. *Thus*, ville du Chorazan, en Perſe.
THUSCI, orum. *Les Toſcans.*
THUSCIA, æ. *La Toſcane.*
THUSCUS, a, um. *Toſcan, de Toſcane.*
THYA, æ. *Thye*, arbre odoriférant.
THYATIRA, æ. *Thyatire*, ou *Tyria*, ancienne ville de l'Aſie mineure.
THYIA, æ. *Thyie*, ou *Thyia*; fille de Deucalion.
THYINUS, a, um. *De Thye.*
THYITES lapis. *Thyites*; ſorte de pierre verdâtre.
THYMBRA, æ. *Thymbre, ſarrette*, plante.
THYMELE, es. *L'orcheſtre, la tribune des Muſiciens.*
THYMELÆA. æ. *Thymelée, garou*, petit arbriſſeau.
THYMELICI, orum. *Les Muſiciens & les Joueurs d'inſtrumens de l'orcheſtre.*
THYMELICUS, a, um. *Qui concerne la ſcène.*
THYMIAMA, atis. *Parfum; paſtille à brûler.*
THYMIAMATERIA, orum. *Encenſoir, caſſolette.*
THYMICA Vena. *La veine thymique*; termes d'Anatomie.
THYMINUS, a, um. *De thym.*
THYMION, i. *Cor aux pieds.*
THYMITES, i. *Vin de thym.*
THYMIUM, ii. *Thym*, plante.
THYMNUS. i. *Thon*, grand poiſſon de mer.
THYMOSUS, a um. *Abondant en thym.*
THYMUM, i. *Le Thymus*; terme d'Anatomie.
THYMUM, i *Thym*, plante.
THYMUS, i. *Thym*, plante.
THYMUS, i. *Thymus, fagoue*; terme d'Anatomie.
THYNIAS promontorium *Tinia*, cap de la Romanie.
THYNNINUS, a, um. *De thon.*
Thynnina pulpa. *Thonnine, chair de thon coupée & ſalée.*
THYNNUS, i. *Voyez* Thunnus, i.
THYRÆUS, i *Thyrien*; ſurnom donné à Apollon.
THYRENIA, *La Toſcane.*
THYREOSTAPHILINUS, a, um. *Thyreoſtaphilin*; terme d'Anatomie.
THYROMA, atis. *Battant de porte.*
THYROREUM, ei. *Loge de portier. Loge des chiens de baſſe-cour. Paſſage, corridor.*
THYRSIGER, a, um. *Qui porte un thyrſe.*
THYRSUS, i. *Thyrſe*; le ſceptre de Bacchus.
THYRSUS, i. *Thyrſo*, ou *Torſo*; noms d'une riviere de la Sardaigne,
THYSTADIUM, ii. *Tyſtade*, ou *Thyſted*, bourg du Jotland Septentrional.

T I

TIARA, ræ. Tiatas, æ. *Tiare.*
Tiara Julia. *Voyez* Traygnera, æ.
TIBERIAS, adis. *Tiberiade*, ancienne ville de la Terre-Sainte.
TIBERIAS, adis. *Tiberiade.*
TIBERINUS, ni. *Tibérin*, nom d'uo Dieu des Romains.
TIBERINUS, a, um. *Du Tibre.*
TIBERIS, Tybetis, is. *Le Tibre*, riviere d'Italie.
TIBERIUM, rii. *Sorte de marbre gris tacheté.*
TIBERIUS, rii. *Tibere*, nom propre d'homme. *Tubéri, Tibéri.* Id.
TIBERTI villa. *Tiberville*, bourg de Normandie, en France.
TIBIA, æ. *Os de la jambe. Canon, la partie de la jambe du train de devant du cheval, compriſe entre le genou & le boulet. La grand'ſcille*, terme d'Anatomie. *Tibia.* Id.
Canis brevioribus tibiis. *Baſſet. Chien de terre.*
Gravioris ſoni tibia. *Baſſon. Fagot. Cervelas.*
Tibia major. *Un Haut-bois.*
Tibia militaris. *Fifre.*
TIBIALIA, tium. *Chauſſes, chauſſures. Bas.*
Tibialia longiora quæ ſemoribus aſtringuntur. *Canons, tels qu'on en portoit autrefois.*
Tibialia ſerica, tenui ſtamine contexta. *Bas de ſoie tricotés, faits à l'equille.*
Tibialia alicui induere. *Chauſſer.*
Tibialium ſarcinator. *Chauſſetier.*
Tibialibus deſtituere. *Déchauſſer, ôter la chauſſure.*
Ferrea tibialia. *Jambiere, chauſſure de fer.*
TIBIALIS, ale. *De flûte, qui concerne la flûte. Qui concerne les chauſſures. Tibial*; terme de Medecine.
Linenm tibiale. *Chauſſette.*
TIBICEN, inis. *Joueur de flûte, flûteur. Fifre, haut-bois. Etaie, étançon. Chevales, chevalement. Etembres, étembrure, ferre de mâts, eſcorces*, termes de Médecine.
Tibicen. Machina pictorum ſuſtinens. *Chevalet.*
Tibicines. Inania verſuum complementa. *Chevilles*, en Poëſie.
TIBIDA, dæ. *Qui donne des coups ſur les os des jambes.*
TIBICINA, æ. *Joueuſe de flûte.*
TIBISCUM, ci. *Tiud*, bourg de la Haute Hongrie.
TIBIUS, Tybius, ii. Tucrobis, is. *Tevis*, riviere du pays de Galles, en Angleterre.
TIBULLUS, li. *Tibulle*, nom d'un Poëte Romain.
TIBUR, uris. *Tibur*, aujourd'hui *Tivoli*, en Italie.
TIBURO, onis. *Tiburon, tiburin, taburin*, poiſſon de mer.
TIBURTINUS, a, um. *Tiburtin, qui eſt né de Tibur*, ou *de Tivoli.*
Tiburtinus lapis. *Tévertin*, pierre.
TICHOBATES, æ. *Qui monte par-deſſus un mur pour dérober.*
TICINENSE territorium. *Voyez* Papienſe territorium.
TICINUM, ni. *Voyez* Papia, æ.
TICINUS, ni. *Le Téſin*, grande riviere du Duché de Milan.
TICUM, ci. *Ticou*, ville des Indes, dans l'iſle de Sumatra.
TICUS morbus. *Tic*, maladie des chevaux.
TIDORA, ræ. *Tidor*, iſle; l'une des vraies Moluques.
TIELA, *ou* Tila, æ. *Tiel*, ou *Tielt*, petite ville bien fortifiée des Provinces-Unies.
TIENCHEUM, i. *Tiencheu*, ville du Quanſi, en la Chine.
TIENLICUM Regnum. *Le Royaume de Tienlique*, aux Indes.
TIFAUGIA, æ. Taifali Gallicani, Teiſalia, Taifalia. *Ti-*

fauges, bourg de France, dans le Poitou.
TIFERNUS, i. *Tiferno*, *Biferno*, nom propre d'une riviere du Royaume de Naples, en Italie
TIGERNUM Caſtrum. Tiernum, Tiernus; Tigernenſe, Tiernenſe Caſtellum. *Thuers*, ou *Tiern*, ville de France, en Auvergne.
TIGILLUM, li. *Solveau*, *chevron*. *Bouquet*; *hui*, *baratin*; termes de Marine. *Chevêtre*, *limande*; termes de Charpenterie. *Brace d'un moulin à vent.*
Tigillum incurvum. *Courbe*, *courbâton*; termes de Charpenterie.
TIGNARE. *Conſtruire*, *couvrir de charpente.*
TIGNARIUS, a, um. *De charpente*, *de charpenterie*, *de Charpentier.*
Tignarius faber. *Charpentier.*
TIGNIA, æ. *Tinna*, ou *Tigno*, nom d'une petite civiere de l'Etat de l'Egliſe.
TIGNUM, ni. *Grande piéce de bois de charpente. Poutre*, *ſolive. Sommier. Tronche. Tréteau*: *baudet*; *chantier*; *côte de gouttiere*; *doubleau. Accord*, *étaie*, *barot*; termes de Marine & de Charpenterie.
Tignum arrectarium, *feu* ad puppim elevendam. *Tréport*, *allonge de poupe*; termes de Marine.
Tigna quibus rudentes circumducuntur. *Bittes*, *bittons*; termes de Marine.
Tigna navis conſtrictoria. *Serre-gouttieres*; terme de Marine.
Tigna trabium portoria. *Serre-bauquieres*; terme de Marine.
Tigna biſida. *Semelons*; terme de Marine.
Tignum abietinum. *Serviote*; terme de Marine.
Tignum lateris ſuperius. *Plat bord*; terme de Marine.
Tignum in planum collocatum. *Couche*; terme de Charpenterie.
Tignum incurvum. *Courbe. Courbâton*: terme de Charpenterie.
Tigna conſtrictoria. *Seuil*, terme de Charpenterie.
Tigna majora. *Traites*; terme de Charpenterie.
Tigna ſuſpendentia. *Soupentes*; terme de Charpenterie.
Tignum quadratum excipiendo marmori inciſum. *Coffre de preſſe*; terme d'Imprimerie.
TIGRE Regnum. *Le Royaume de Tigre*, en Afrique.
TIGRINUS, a, um. *De tigre. Tigré.*
Tigrinus pulex. *Tigre*, inſecte.
Tigrinus villis equus. *Cheval tigre.*
TIGRIS, is. idis. *Tigre*, *tigreſſe*, au féminin.
TIGRIS, is. idis. *Le Tigre*, riviere d'Aſie.
TIGURUM, ri: *Zurich*, Capitale du Canton du même nom, en Suiſſe.
TILA, æ. Thilus, li. *Le Til*, ou *la Tille*, riviere de Bourgogne.
TILA. *Voyez* Tela, æ.
TILAVEMPTUS, i. *Tayamento*, riviere de l'Etat de Veniſe.
TILBURGIUM, gii. *Tilbury*, bourg du Comté d'Eſſex, en Angleterre.
TILIA, æ, *Tilleul*, *tillau*, *tillot*; arbre.
TILIACEUS, a, um. *De tilleul.*
Cortex tiliacea. *De la tille.*
TILIETUM, ti. *Tilley*, nom de lieu.
TILLEMONTIUM, tii. Thenæ, Tienæ, Thiena. *Tillemont*, petite ville des Pays-Bas.
TILLIDUM, Tillum *Til*, ou *Teil*, village de Bourgogne, près de Sens.
TILOX promontorium. *Aujourd'hui.* Cancellæ promontorium. *Voyez ce mot.*
TIMARIUM. prædium. *Timar*; terme de Relation.
TIMAVUS, *Timavo*, nom propre d'une riviere de l'Etat de Veniſe.
TIMBO plánta. *Timbo*, plante du Bréſil.
TIMEFACTUS, a, um. *Effrayé*, *épouvanté*, *intimidé.*
TIMERE. *Craindre*, *appréhender*, *redouter*, *avoir peur. Feindre.*
TIMERENSIS, enſe. *Le Timerais*: partie du Perche, en France.
TIMIDE. *Avec crainte*, *avec timidité.*
TIMIDITAS, atis. *Timidité*, *crainte.*
TIMIDUS, a, um. *Timide*, *craintif*, *appréhenſif*, *peureux.*
Timidorum ſtatio. *Le mont pognotte*, *le poſte des invulnérables.*
TIMINUS, ni. *Timan*, nom d'une monnoie de l'iſle de Scio.
TIMOR, oris. *Crainte*, *appréhenſion*, *peur*, *épouvante*, *terreur. Timidité.*
Subitus & repentinus timor. *Saiſeur*, *tranſe.*
Timor. *Nom d'une Divinité infernale.*
TIMOR Inſula. *Timor*, l'une des Moluques.
TIMORATUS, a, um. *Craintif*, *timoré*, *ſcrupuleux.*
TIMOTHEUS, ei. *Timothée*, nom propre d'homme.
TIMURIDES, dum. *Les Timurides*, la famille de Tamerlan.
TINA, æ. *Vaſe à mettre du vin.*
TINAGOGUS, gi. *Tinagogo*, Dieu des Indiens.
TINCA, cæ. *Tanche*, poiſſon d'eau douce.
TINCENSIUM, ſii. *Voyez* Xancoinſum, i.
TINCTILIS, ile. *Qui ſert à teindre.*
TINCTURA, æ: & TINCTUS, ûs. *Teinture*, *barbouillage.*
Tinctura levis. *Rabat*; terme de Teinturier.
TINCUM, ci. *Tinco*, ville de l'Inde delà le Gange.
TINEA, æ. *Teigne*, ou *tigne*, petit ver qui ronge.
TINEARE. *Etre rongé par les vers.*
TINGCHEUM, i *Tingcheu*, ville de la Chine.
TINGIS, is. *Tanger*, ville du Royaume de Fez, en Barbarie.
TINGERE. *Teindre*, *mettre à la teinture*, *mettre en couleur*, *tremper*, *ſaulſer*, *ou ſaucer.*
Tingere cornua. *Brunir*; terme de Vénerie.
TINIA, æ. *Tapino*, ou *Tino*, nom d'une civiere de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
TINIA, æ. *Tina*, ou *Tine*, petite ville de la Turquie, en Europe.
TINIOSUS, a, um. *Plein de tigne*, *ou de teigne.*
TINNETIO, onis. *Tinezane*, ou *Timſchen*, village du pays des Griſons.
TINNIMENTUM, ti. *Le ſon aigu des métaux ſonnans.*
TINNIRE. *Rendre un ſon clair & aigu. Tinter.*
Tinniunt aures. *Les oreilles tintent*, *les oreilles corrent.*
TINNITUS, ûs. *Tintement*, *bruit d'oreilles. Tintouin. Bruiſſement.*
Tinnitus ſignum dare. *Tinter.*
TINNULUS, a, um. *Qui a un ſon clair*, *perçant.*
Tinnulus orator. *Pindariſeur.*
TINNUNCULUS, li. *Cercerelle*, oiſeau de proie.
TINTINNABULUM, li. *Clochette*, *ſonnette. Happeau*; terme d'Horloger.
Pecuarium tintinnabulum. *Sonnaille.*
Vaccinum tintinnabulum. *Clairon*, *clairine.*
Vacca argenteum tintinnabulum è collo geſtans. *Vache clarinée d'argent*; termes de Blaſon.
Tintinnabuli parvi ſonitûs imitatio. *Drelin*, *drelin*, *le bruit d'une ſonnette.*
TINTINNACULUS, li. *L'eſclave*, *qui feuettoit les autres.*
TINTUS, i. fluvius. *Rio Tinto del Azoge*, riviere de l'Andalouſie, en Eſpagne.
TINUNCULUS, & Tinunculus, li. *Sorte d'épervier*, oiſeau de proie.
TINURTIUM, ii. *Tornus*, & *Tournus*, petite ville & Abbaye en Bourgogne.
TIPERARIENSIS Comitatus. *Tipérary*, ou *Tippérary*, contrée de la Momonie, en Irlande.
TIPRA, Tipoura, æ. *Tipra*, ou *Tipoura*, ville de l'Inde delà le Gange.
TIPULA, & TIPULLA, læ. *Inſecte*, *qui a ſix pieds*, *qui court ſur l'eau des fontaines*; *araignée.*
TIRAMUS, i. *Soucin*, ou *Pouf*, eſpéce de moineau.
TIRANNUM, ni. *Tirano*, nom propre d'une ville des Griſons.
TIREX, & TIRIX. *Nom du premier mois de l'année des Cappadoces.*
TIRMAH; Tyrma; Tutma. *Noms du quatriéme mois de l'année des anciens Perſes.*
TIRNAVIA, æ. *Tyrna*, ou *Tyrnau*, ville de la Haute Hongrie.
TIRO, onis. *Apprentif*, *élève*, *novice dans les Arts & les Sciences*, *diſciple*, *écolier*, *neuf.*
Tiro in re militari. *Clerc*, *novice de Chevalerie.*
TIROARITENOIDIUS, ii. *Tiroarytenoidien*; terme d'Anatomie.

TIROCINIUM, uii. *Apprentiſſage, étude. Noviciat. Rudiment. Coup d'eſſai.*
Puella tirocinio mancipata. *Apprentiſſe, apprentie.*
TIROIDES, is. *Tiroïde*; terme d'Anatomie.
TIROLIS, Tirolenſis Comitatus. *Le Comté de Tirol*, Province du Cercle d'Autriche, en Allemagne.
TIRONELLUM, li. *Tironneau*, Abbaye du Maine, en France.
TIRONIUM, nii. *Tiron*, ou *Thiron*, village de la Beauce, en France.
TIRTSA; Thertſa, æ. *Tirſa*, ou *Therſa*, ancienne ville de la Paleſtine.
TIRUNCULA, læ. *Apprentiſſe, jeune chienne qui a mis bas pour la premiere fois.*
TIRUNCULUS, li. *Apprenti, novice.*
Tirunculus nauticus. *Mouſſe, Page*; terme de Marine.
TISARIA, æ. *Tiſaria*, petite ville de l'Amaſie, en Natolie.
TISINDONIUS fluvius. *Le Tiſindon*, riviere de Perſe.
TISIPHONE, es. *Tiſiphone*; l'une des Furies.
TISRI; Thiſcki. *Nom propre du ſeptiéme mois de l'année Eccléſiaſtique des Juifs.*
TITAN, anis. *Tytan*, Dieu de l'Antiquité Payenne.
TITANES, uum. *Les Titans, les fils du Ciel & de la Terre.*
TITANIA, æ: & TITANIS, idia. *Titanide*, terme de Mythologie.
TITATIACUS, TITANICUS, & TITANIUS, e, um. *De Titan. Des Titans.*
TITARESSUS, ſi. *Titaréſo*, riviere de Theſſalie, en Grece.
TITHONUS, ni. *Tithon*, ou *Tithone*, nom propre d'un homme fabuleux.
TITHYMALUS, li. *Tithymale*, plante.
Tithymalus maritimus folio cutico obtuſo. *Péplis*, plante qui naît ſur le bord de la mer.
Tithymalus foliis rotundis non crenatis. *Péplus*, autre plante.
TITIAS, æ. *Titias*, Héros adoré par les Cretois.
TITICACA, æ. lacus. *Titicaca*, grand lac de l'Amérique méridionale.
TITIÆ aves. *Oiſeau dont les augures conſidéroient le vol.*
TITII Sodales. *Les Titiens*, Prêtres de l'ancienne Rome.
TITILLARE. *Chatouiller.*
Muſica titillat aures. *La Muſique charme, chatouille l'oreille.*
Ad ridendum titillare ſe. *Se chatouiller pour ſe faire rire.*
TITILLATIO, onis: & TITILLATUS, ûs. *Chatouillement. Volupté, ſenſualité. Titillation.*
Titillationis impatiens. *Chatouilleux.*
TITILLATUS, e, um. *Les ſignifications de ſon verbe.*
TITIO, onis. *Un tiſon*
Titiones componere. *Tiſonner, attiſer.*
Titionum motator. *Tiſonnier, tiſonneur.*
Titiones ab igne removere. *Déſiſer le feu.*
TITIRIUS piſcis. *Titiry*, petit poiſſon des Antilles.
TITIVILITIUM, TITIVILLIUM. lii. *Bourre qui ſe forme entre deux étoffes. Un ſeu, un vien.*
TITIUS fluvius. *Voyez* Chercha. *C'eſt la même choſe.*
TITIPOLIS, is. *Domézopoli*, ancienne ville de l'Aſie Mineure.
TITUACIA, æ. *Voyez* Xctefa, æ.
TITUBANTER. *En chancellant.*
TITUBANTIA, æ. *Bégaiement.*
TITUBARE. *Branler, vaciller, broncher, chanceler, gliſſer. Faire des eſſets. Tortiller.*
TITUBATIO, onis. *Manque de fermeté. Vacillation, chancellement; héſitation. Entrechat.*
TITULARIS, are. *Titulaire.*
TITULUS, li. *Titre, inſcription, intitulation.*
Titulo inſignitus, ornatus, illuſtratus. *Titré, qualifié.*
TITUS, ti. *Titus*, ou *Tite*; nom ou prénom d'homme.
TITUS fluvius. *Voyez* Trieus fluvius.
TIVEOTIA, æ. *Tivedale*, Province d'Ecoſſe.

T L

TLALAMANTIA herba. *Tlalamanl*, herbe qui croît aux Indes Occidentales.
TLAQUATSINUM animal. *Tlaquatſin*, animal de la nouvelle Eſpagne.
TLASCALA, læ. *Tlaſcala*: nom propre de ville & de Province, dans l'Amérique Septentrionale.

T M

TMESIS, is. *Tméſe*; terme de Grammaire.
TMOLUS, li. Timolis, is. *Tmôle*, ou *Tmolitzé*; montagne de la Natolie propre.

T O

TOARTIUM, tii. *Thouars*, petite ville de France, en Poitou.
TOBARIA, æ. *Tobarie*, ville de l'Andalouſie, en Eſpagne.
TOBIAS, æ. *Tobie*; nom propre d'homme.
TOBIUS, ii. *Le Touy*, ou *Touy*, riviere de le Principauté de Galles, en Angleterre.
TOBOLIA, æ. *Tobol*, grande riviere de la Tartarie Moſcovite.
TOBOLIUM, lii. Tobolske, æ. *Tobol*, ou *Toboika*, ville de la Tartarie Moſcovite.
TOCAIMA, æ. *Tocayma*, petite ville de la nouvelle Grenade, en Amérique.
TOCANHOHA, æ. *Tocanhoha*, fruit qui croît dans l'iſle de Madagaſcar, & qui donne la mort aux chiens.
TOCKAIA, æ. *Toc-Kaie*, animal des Indes.
TOCOLOSIDA, æ. *Voyez* Mergum, gi. *C'eſt le même.*
TOCULIO, onis. *Uſurier.*
TODILLUS, a, um. *Mince, menu, grêle.*
TOEDUS, i. *Le Toué*, riviere de France.
TOFINUS, a, um. *De tuf, tuffier.*
TOFUS, ſi. *Tuf*, ou *tufeau*, ſorte de terre.
TOGA, gæ. *Robe. Jacquette. Toge*; terme d'Antiquaire.
TOGATARIUS, rii. *Auteur de pièces de théâtre, dont les Acteurs ſont habillés à la Romaine.*
TOGATULUS, e, um. *Diminutif de*
TOGATUS, e, um. *Vêtu d'une robe longue à la Romaine.*
TOGISONUS, ni. *Foſſa Paltan*, petite riviere de l'Etat de Veniſe, en Italie.
TOGULA, læ. *Diminutif de* Toga, æ.
TOKÆUM, Toccaium, i. Tocceïa, æ. *Tokay*, ville de la Haute-Hongrie.
TOKAYNUM vinum. *Vin de Tokay.*
TOLA, æ. *Tolen*, l'une des iſles de la Zélande.
TOLCA, Tolcha, æ. *Touque*, riviere de la Normandie, en France.
TOLBIACUM, ci. *Tolbiac*, aujourd'hui *Zulch*, *Zulpic*, ou *Tulpic*, dans le Duché de Juliers.
TOLDERA, ræ. *Le Tolder*, riviere.
TOLENTINUM, ni. *Tolentin*, ou *Tolentino*, ville de l'Egliſe, en Italie.
TOLERABILIS, lle. *Tolérable, ſupportable. Complaiſant, indulgent.*
TOLERABILITER. *Supportablement, paſſablement.*
TOLERANTER. *Patiemment, avec tolérance.*
TOLERANTIA, tiæ. *Patience, tolérance.*
TOLERARE. *Tolerer, ſupporter, ſouffrir, endurer, pâtir. Pardonner. Soulager.*
Vitem tolerare. *Gâgner ſa vie. S'aider.*
TOLERATIO, onis. TOLERATUS, ûs. *Voyez* Tolerantia, æ.
TOLESBURGUM, gi. Tolsburgum, gi. *Tolezburg*, petite ville de l'Eſtonie, en Livonie.
TOLETANUS, e, um. *De Tolède.*
TOLETUM, ti. *Tolède*, ville d'Eſpagne.
TOLHUSIUM, ii. Telonii domus. *Tolhuſſ*, petit fort de le Gueldre Hollandoiſe.
TOLLENO, onis. *Guindal, cabeſtan, grue. Gérance, guindoule, guindault, virevault*; *cigogne.*
TOLLERE. *Lever, élever. Oter, emporter. Différer, prolonger.*
TOLLO, TOLLONO, onis. TOLLONUS, i. *Voyez* Tolleno.
TOLNA, næ. *Tolne*, Capital du Comté de Tolne, dans la Baſſe-Hongrie.
TOLOSA, ſæ. Toloſæ, arum. Tectoſagum. Toloſatium Civitas. *Toulouſe*, ville de Languedoc, en France.

TOLOSA,

TOLOSA, ſæ. *Toloſa*, petit bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne.
TOLOSA, ſæ. *Toloſa, Toloſetta*, petite ville de Guipuſcoa, en Eſpagne.
TOLOSANUS, a. *Toulouſain : natif de Toulouſe.*
TOLOSAS, atis. *Toulouſain : qui eſt de Toulouſe.*
TOLVERA, tæ. *La Tourre*; petite riviere de France.
TOLUTARIS, are: & TOLUTARIUS, a, um. *D'amble. Qui va l'amble*, ou *le traquenard.*
TOLUTILOQUENTIA, æ. *Volubilité de langue.*
TOLUTIM incedere. *Aller l'amble* : terme de Manège. *Ambler*; terme de Chaſſe.
TOMACELLA, TOMACINA, næ. TOMACLUM, TOMACULUM, li. *Saucifſe, cervelas, mortadelle.*
TOMARIUM, rii. *Tomar*, petite ville de l'Eſtramadure de Portugal.
TOMBELAINA, næ. *Tombelaine*, petite iſle & bourg du même nom, ſur la côte de Normandie, en France.
TOMBUTUM, ti. *Tombut*, ou *Tombou*, ville de la Nigritie en Afrique, & Capitale du Royaume de Tombut.
TOMENTUM, ti. *Bourre. Poil de pluſieurs animaux. Ploc.*
Tomentum xylioum *Ouate. Capoc.*
Tomentum laneum. *Bourre laniſſe.*
Circuius tomento fartus. *Bourrelet.*
Tomentum detrahere. *Débourrer.*
Tomento infarcire. *Embourrer, rembourrer.*
Pulvina tomenti fartura; tomenti fartuio. *Embourrure*; terme de Tapiſſier.
Tomentum lineum. *Plumaſſeau, tente*; termes de Chirurgien.
Tomentum lineum in circulum ſectum. *Sudon*; terme de Chirurgien.
TOMERIÆ, arum. *Voyez* Pontipolis, is.
TOMEX, & TOMIX, icis. *Corde de jonc.*
TOMICUS, a, um. *Tranchant, coupant.*
Quaterni dentes tomici. *Les pinces*; terme de Manège.
TOMISWARIA, æ. *Tomi, Tomiſwar*, ville de la Turquie, en Europe.
TOMOTOCIA, æ. *Tomotocie*; terme de Chirurgie, & d'Anatomie.
TOMUS, i. *Un tome, un volume.*
TOMUS, i. Vermiculi Americani ſpecies. *Tom*, ſorte de ver qui ne ſe voit qu'en Amérique.
TONANS, antis *Jupiter. Qui tonne.*
TONARE. *Tonner, faire grand bruit.*
TONATIO, nnis. *Le bruit du tonnerre.*
TONDA, æ. *Tonde*, ou *Tondoxima*, petite iſle do Japon.
TONDERA, tæ. *Tonderen*, ville du Duché de Sleswick, en Jutlande.
TONDERE. *Tendre, râſer, ébarber.*
TONEINSIUM, ſii. Toninium, *ii. Toneins*, petite ville de la Guienne, en France.
TONESCERE. *Voyez* Tonare.
TONGA vermiculus, li. *Tonga*, petit inſecte du Bréſil.
TONI, orum. *Les cordages des Baliſtes.*
TONICULUS, a, um. *Tonique*; terme de Médecine.
TONITRALIS, ale. *De tonnerre.*
TONITRU, o. *Le tonnerre.*
TONITRUALIS, ale. *Tonnant, qui fait tonner.*
TONITRUS, ûs. *Le tonnerre.*
TONNINGA, gæ. *Tonningen*, ville du Duché de Sleſwick, en Jutlande.
TONSA, ſæ. ou TONSÆ, arum. *Aviron, rame.*
TONSBERGA, gæ. *Tonſberg*, petite ville de Norvége.
TONSILIS, ile. *Qu'on tond, qu'on peut tondre.*
TONSILLA, læ. *Pieu ferré par le bout qu'on enfonce en terre ſur le rivage pour y amarrer les barques.*
TONSILLÆ, arum. *Les Amygdales*, petites glandes dans la gorge. *Les tonſilles* : terme d'Anatomie.
TONSIO, onis. *L'action de tondre. Tonture, tonte.*
TONSITARE. *Tondre ſouvent.*
TONSOR, oris *Barbier. Frater.*
Tonſor rudis & impetitus. *Barberot.*
TONSORIUM, rii. *Boutique de Barbier.*
TONSORIUS, a, um. *De Barbier.*
TONSTRICULA, læ. *Une petite barbiere.*

TONSTRINA, æ. *Boutique de Barbier.*
TONSTRIX, icis. *Une Barbiere.*
TONSURA, tæ. *L'action de tondre. Tondaille. Tonſure. Tonture.*
Veſtiariæ tonſuræ adminiſter ſecundarius. *Aplanſſeur.*
Tonſurâ clericum initiare. *Tonſurer; conférer la tonſure.*
TONSUS, ûs. *Même ſignification.*
TONSUS, a, um. *Tondu, râſé.*
TONTINA, næ. Reditus ad vitam cum augmento. *La Tontine.*
TONUS, ni. *Ton.*
Præire tono. *Entonner.*
A tono diſcedere, deſtrûctere. *Détonner.*
TOPARCHA, chæ. *Toparque*, Seigneur ou maître d'une Toparchie, ou petite Contrée.
TOPARCHIA, chiæ. *Toparchie*, Gouvernement d'une Province, ou d'une petite Contrée.
TOPAZIUM, & TOPAZIUS, ii. *Topaze*, ſorte de pierre précieuſe de couleur d'or.
TOPAZOS. *Topaze*, iſle de la Mer rouge.
TOPETORKANUM. *Topétorkan*; petite ville de la Tartarie Crimée.
TOPHUS, phi. *Voyez* Tofus, fi.
TOPIA, orum. *Gravûre, figures faites au burin. Payſages gravés au burin.*
Topia limbolaria. *Vignettes*; terme d'Imprimetie.
TOPIARIUS, rii. *Jardinier qui fait tailler les arbriſſeaux en toutes ſortes de figures.*
TOPIARIUS, a, um. *Qui concerne les ouvrages des Jardiniers qui taillent les arbriſſeaux.*
TOPICA, orum. *Les Topiques : ces livres qui apprennent à former les argumens de la Dialectique.*
TOPICE, es. *Topique, la ſcience de former des argumentations probables.*
TOPICUS, a, um. *Local. Topique.*
TOPIRIS. TOPIRIUM. TOPRUS. *Topiro*, ou *Puſio*, petite ville de la Romanie.
TOPLYZA, zæ *Toplyza*, bourg de la Turquie, en Europe.
TOPOGLIA, æ. *Topoglea*, village de la Livadie, en Grece.
TOPOGRAPHIA, phiæ. *La Topographie, la deſcription d'un lieu.*
TOPOGRAPHICUS, a, um. *Topographique.*
Pictor topographicus. *Un Peintre de payſage, un Payſagiſte.*
TORAL, lis. *Couverture de lit.*
TORALBA, bæ. *Toralba*, petite ville ou bourg de la Province de Langudoci, en Sardaigne.
TORCELLUM, li. *Torcello*, ville de l'Etat de Veniſe, en Italie.
TORCULAR, & TORCULARE, ris. *Preſſoir.*
Torculari comprimere. *Preſſer. Preſſurer.*
TORCULARIUM, rii. *Preſſoir.*
TORCULARIUS, a, um. *Qui concerne le Preſſoir, le preſſurage.*
Torcularia machina. *Preſſe, preſſoir.*
TORCULUM, li. *Voyez* Torcular.
TORCULUS, a, um. *De preſſoir.*
TORDA, dæ. *Torde*, ou *Tornburg*, petite ville Capitale du Comté de Torda, en Tranſilvanie.
TORDERA, ou Tardera, tæ. *Tordera* ou *Tardera*; nom d'une riviere de la Catalogne, en Eſpagne.
TOREUMA, atis. *Vaiſſelle d'or & d'argent ciſelée, relevée en boſſe, Moulure. Nervure, façôme, tringle, reglet*; termes d'Architecture. *Relief*; terme de Sculpteur.
Toreuma hemicyclicum. *Quart de rond*; terme d'Architecture.
TOREUMATOGRAPHIA, æ. *Toreumatographie, la connoiſſance des baſſes tailles & des reliefs antiques.*
TOREUTES, tæ. *Tourneur. Graveur.*
TOREUTICE, es. *L'art de tourner, le métier de Tourneur.*
TOREUTICUS, a, um. *Qui concerne le tour, la gravûre, la ciſelûre.*
Torenticus altaris ornatus. *Retable*, terme d'Architecture, ou de Menuiſerie.
TORGAVIUM, vii. *Torgaw*, ville de l'Electorat de Saxe, en Allemagne.
TORI, orum. *Les muſclet. Les groſſes ſouches de la vigne.*

Les cordes qui en compoſent une plus groſſe. Rameaux de veines.

TORICELLUS, li. *Toricelli*: nom propre d'homme.

TORINIACUM, ci. Taurîniacum, Taurinetum caſtrum. *Torigny*, nom d'un bourg de la Normandie, en France.

TORIS, TORISIUS, ii. *Toris*, nom de Faction, en Angleterre.

TORISMUS, mi. *Toriſme*; nom de Faction, en Angleterre.

TORLAQUUS: Religioſus apud Turquas. *Torlaqui*, eſpéce de Religieux parmi les Turcs.

TORMENTARIUS, rii. *Bourreau, queſtionnaire. Canonnier.*

Tormentariorum cameta. *La Ste Barbe*; terme de Marine.

TORMENTILLA, læ. *Tormentille*, plante.

TORMENTUM, ti. *Tourment, ſouffrance, ſupplice, peine corporelle, douleur, gêne, torture. Machine de guerre.*

Tormentorum tribunal. *La chambre de la queſtion.*

Tormentum bellicum. *Canon*, pièce d'Artillerie.

Tormentum majus. *Courſier.*

Tormentum campeſtre. *Piéce de Campagne.*

Tormentum minus. *Sacre, bâtarde*, ou *pélican, eſpingard.*

Tormentum ſeſquilibræ ejaculans. *Ribadequin.*

Navale tormentum minus. *Berche.*

Tormentum minus lapidibus ejiciendis idoneum. *Pierrier.*

Tormentum murale. *Bombarde.*

Tormentum bellicum caudæ levioris. *Sautereau.*

Tormenta lignea ex ære illita. *Paſſevolans*, ou *fauſſes lances.*

Ænei tutamenti jactus. *Canonnade. Bombardement. Volée de canon.*

Tormento æneo muros quatere. *Bombarder. Canonner.*

Ænei tormenti jaculator, libratot. *Bombardier. Canonnier. Bouteſeu.*

Tormenti bellici meatus. *Vent*; terme d'Artillerie.

Foramen per quod tormento ignis à tergo immittitor. *La lumiere du canon.*

Tormenti cavum, canalis, alvus. *L'ame du canon.*

Poſtica & extrema tormenti pars. *La culaſſe du canon.*

Aperta tormentis diſplodendis feneſtra. *L'embraſure du canon.*

Lignea compages tormentum ſuſtinens. *Affut de canon.*

Tormentum aliquo dirigere. *Pointer le canon.*

Tormentum è ſuperiori parte in inferiorem diſplodere. *Plonger le canon, le tirer en bas.*

Tormentum clavo obſtruere. *Enclouer le canon.*

Tormenti fulcimentum diſſolvere. *Démonter le canon.*

Tormentum intus ſtrictum. *Canon rayé.*

Tormentum ad emiſſionem diſponere, librare. *Affiner le canon, le mettre en mire.*

Tormenti ad emiſſionem compatatio. *L'affinage.*

Navalium tormentorum compages. *Affut de bord.*

Tormentorum æreorum artifex. *Artillier.*

Tormenta muralia, bellica. *Artillerie.*

Tormentorum ſedes, ſuggeſtus. *Batterie.*

Tormenta in ſuggeſtu diſpoſita. *Batterie.*

Tormenta terras inter expoſita. *Batterie enterrée*, ou *ruinante.*

Tormenta eumdem in locum tranſversè concurrentia. *Batterie croiſée.*

Tormenta rectè expoſita. *Batterie d'enfilade.*

Tormenta obliquè expoſita. *Batterie en écharpe.*

Tormenta diſſolvendis hoſtilibos tormentis expoſita. *Batterie en rouage.*

Tormenta abeditiore loco, & averſis ictibus emiſſa. *Batterie de revers*, ou *meurtriere.*

Tormenta ſimultaneis, & directis ictibus eumdem in locum vibrata. *Batteries par camarade.*

Tormenta ſubſultim cadeotia & ferientia. *Batteries à ricochet.*

Diſpoſita in utroque navigii latere tormenta. *Bordée, le canon du bord.*

Tentotium libratotibus tormentorum aſſignatum. *Canonnier.*

Pulveris ac globi tormento diſplodendo modus. *La charge du canon.*

Inſtrumentum quo pulvis & globus tormento indunctur. *Chargeur.*

Præfectus inſtruendis pulvere ac globo tormentis. *Chargeur.*

Librando tormento locus in triremi deſtinatus. *Courſier.*

TORMENTUM, ti. *La Tormente*; nom d'une riviere de France.

TORMINA, num. *Dyſſenterie, tranchées, épreintes.*

Colerica tormina. *Colique. Trouſſe-galand, Colère morbus.*

TORMINALIS ſorbus. *Terminal*, plante.

TORMINOSUS, a, um. *Sujet à la dyſſenterie, aux tranchées.*

TORMIS, is. *Tormes*, nom d'une riviere d'Eſpagne.

TORNA, æ. *Torna, Tornaw*, petite ville de la Haute-Hongrie.

TORNA, æ. *Torne*, petite ville de la Bothnie.

TORNACENSIS, enſe. *Tournéſien, qui eſt de Tournay.*

TORNACENSIS ager. *Le Tournaiſis*, ou *Tournéſis*, contrée des Pays-Bas.

TORNACUM, ci. *Tournay*, ville des Pays-Bas. *Tournay*, bourg de la Gaſcogne, en France.

TORNACUM, ci. *Tornes*, ville de France, dans le Maine.

TORNARE. *Tourner, arrondir.*

Tornare periodum. *Arrondir une période.*

TORNATILIS, ile. *Tourné, fait au tour.*

TORNATOR, oris. *Tourneur.*

TORNATURA, æ. *Moulure.*

TORNAVACCÆ, arum. *Tornavaccus*, nom de montagnes d'Eſpagne.

TORNODORENSIS, *ou* Tornedrenſis pagus, comitatus. *Le Tonnerrois*, le territoire de Tonnerre, en Champagne.

TORNODURUM, ri. Tornodurum, ri. *Tonnerre*, petite ville de Champagne, en France.

TORNOMAGUS, gi. *Tournon*, village de la Touraine, en France.

TORNUS, i. *Tour*, machine ſur quoi l'on fait des ouvrages au tour.

TORNUS fluvius. *La Torne*, riviere de Suède.

TORONE, *aujourd'hui* Rampum caſtrum. *Caſtel Rampo*, ville de la Turquie, en Europe.

TOROPETIA, æ. Teropietza, æ. *Toropetz, Teropietz*, petite ville du Duché de Reſcow, en Moſcovie.

TOROSUS, a, um. *Charnu, plein de muſcles.*

TORPATUM. *Voyez* Derpatum.

TORPEDO, inis. *Engourdiſſement, laſſitude. Stupeur*; terme Dogmatique. *Torpille*, poiſſon de mer.

TORPERE. *Etre engourdi, être oiſif, oiſeux, inutile, languiſſant, fainéant, pareſſeux, lâche.*

TORPES, is. *Torpets, Tropès*, ou *Tropez*, nom propre d'homme.

TORPESCERE. *S'engourdir, devenir languiſſant.*

TORPIDE. *D'une maniere engourdie, avec engourdiſſement.*

TORPIDUS, a, um. *Engourdi, languiſſant.*

TORPOR, oris. *Engourdiſſement, crampe. Laſſitude. Stupeur*; terme Dogmatique.

Torporem afferre. *Engourdir, endormir.*

Torporem diſcutere. *Dégourdir.*

Torporis diſcuſſio. *Dégourdiſſement.*

TORPORARE. *Engourdir.*

TORQUATIO, onis. *L'action de tordre. Tordion*; ſorte de danſe.

TORQUATUS, a, um. *Qui a un collier, accolé, armé, lampaſſé*; terme de Blaſon.

TORQUERE. *Tordre. Tortiller, tortuer. Cordeler. Cordonner. Forcer. Gener, donner la torture. Darder, lancer. Manier. Rouler. Faire tourner.*

Bis torquere. *Biſtourner.*

Fuoem torquere. *Corder.*

TORQUES, & TORQUIS, is. *Collier d'un Ordre de Chevalerie. Carcan.*

TORQUILLA, læ. *Turcot, orcon, Tercot*, oiſeau.

TORREFACERE. *Rotir, faire rotir. Torréfier*; terme de Chimie.

TORREFACTIO, onis. *Torréfaction, eſpéce d'aſſation*; termes de Pharmacie.

TORRELAGIUM, gii. *Torrelage*; terme de Coutume.

TORRENS, entis. *Torrent.*

TORRENS, entis. *Ardent, brûlant. Impétueux, violent, précipité.*

TORRERE. *Rotir, brûler, rissoller, calciner. Décrépiter*; terme de Physique.
TORDESCERE. *Etre roti, grillé, brûlé.*
TORRIDUS, a, um. *Brûlé, brûlant, desséché, roti.*
Zona torrida. *Zône torride.*
TORRIGLIA, æ. *Torriglia*, bourg de l'Etat de Gênes.
TORRIS, is. *Tiſon allumé.*
TORROELLA, læ. *Torrella*, bourg de la Catalogne, en Eſpagne.
TORSA, æ. *Torſaas*, petite ville de la Finlande, en Suède.
TORSILIA, æ. *Torſil*, ville de la Sudermanie, en Suède.
TORSIO, onis. *Tranchée*, douleur des intestins.
TORSIO, onis. *L'action de tordre. Torſe*; terme de Tourneur.
TORTA, æ. *Tourte, gâteau. Hart, lien de bois.*
TORTE. *De travers.*
TORTILIS, ile. *Tortillé, tors, tordu.*
Tortilis columna. *Colonne torſe.*
TORTIONARIUS, a, um. *Tortionnaire*; terme de Palais.
TORTIVUS, a, um. *De preſſurage*, ou *tiré à la preſſe.*
TORTOR, oris. *Bourreau. Queſtionnaire. Qui donne la torture.*
TORTOSA, æ. *Tortoſa*, ancienne ville de Syrie.
TORTULA, læ. *Diminutif de* Torta, æ.
TORTUM, ti. *Une corde.*
TORTUOSUS, a, um. *Tortueux, tors*; *qui va de travers.*
TORTURA, æ. *Torture, queſtion.*
TORTUS, ûs. *Tortuoſité, pli, repli.*
TORTUS, a, um. *Particip. paſſif de* Torquere.
TORVE, & TORVITER. *Affreuſement, d'une maniere affreuſe.*
Torvè tuens. *Qui regarde de travers, d'un œil menaçant.*
TORVINUS, a, um. *Voyez* Torvus, a, um.
TORVITAS, atis. *Regard de travers. Rigueur.*
TORVITER. *Avec un regard menaçant.*
TORULUS, li. *Petit cordon, cordonnet. L'ambour des arbres. Coëffe à réſeau, dont les femmes enveloppoient leurs cheveux.*
TORUNUM, ni *Thorn*, ville de la Prusse Royale.
TORUS, ri. *Lit. Terre*, ou *Boſſe, la baſe des colonnes. Boudin. Bourrelet*; terme d'Artillerie.
TORVUS, a, um. *Affreux, terrible, menaçant, féroce. Qui regarde de travers.*
TOSA, ſæ. *Toſa*, bourg de la vallée de Démona, en Sicile.
Tôſa; riviere du Milanois. *Toſa*, ou *Touſa*, ville du Japon.
Tôſa, bourg de Catalogne.
TOSCANA, æ. *Voyez* Thuſcia, æ.
TOSTUS, a, um. *Roti, brûlé, calciné.*
Caro in pruná toſta, *Carbonnade.*
Toſti panis ſegmen, plagula. *Rotie.*
TOT. *Tant. Autant.*
Tot, quot. *Autant que.*
TOTÆA, æ. *Totay*, ville de l'Inde delà le Gange.
TOTALIS, ale. *Total, entier, tout.*
TOTALITAS, atis. *Total, totalité.*
TOTEVILLA. *Voyez* Stotavilla.
TOTIDEM. *Tout autant.*
TOTIES. *Tant de fois, ſi ſouvent.*
Toties, quoties. *Autant de fois que.*
TOTOCUM, ci. *Totocky*, fruit qui croît en Amérique.
TOTONACA, æ. *Totonaca*, contrée de la Province de Tlaſcala, en Amérique.
TOTONESIUM, ſii. *Totnes, Tetnes*, bourg d'Angleterre.
TOTUS, a, um. *Tout, entier, complet, franc.*
TOUCESTRIA, æ. *Towceſter, Turceſter*, village du Comté de Northampton, en Angleterre.
TOVOPINAMBAUTIUS, a. *Tupinambou*, nom d'un peuple de l'Amérique.
TOURIACUM; Taurisacum, ci. *Tuury*, bourg de l'Orléanois, en France.
TOXICUM, ci. *Venin, poiſon. Bouton.*
TOXILLUM, i. *Archet. Arbalêtrier.*

TR

TRABALIS, ale *De poutre.*
TRABATIUM, tii. *Bateau*, ou *barque de pêcheur. Canot.*
TRABEA, æ. *Robe. Cape. Manteau.*
Sacra trabea. *Chape*, ornement d'Egliſe.
Sacræ trabeæ poſtica pars. *Chaperon.*
Ab trabeæ caudâ. *Celui qui porte la queue d'une robe. Caudataire.*
Sacrâ trabeâ inſtructus Sacerdos. *Chapronné.*
TRABEATIO, onis. *Entablement, abaiſſon.*
TRABEATUS, a, um. *Qui porte la robe appellée* Trabea.
TRABEATUS, ati. *Porte-chape. Chapier. Chapé*, ou *Maître*; termes de Blaſon.
TRABECULA, læ. *Petite poutre, ſolive, ſoliveau, poutrelle. Membrure*; terme de Menuiſier.
Trabecula ad latus navis adaptata. *Taſſere*, terme de Marine.
TRABES, & TRABS, abis. *Poutre, groſſe ſolive. Poitral. Trabe*; terme de Blaſon.
Trabs arrecta. *Pontal*; terme de Charpenterie.
Trabs tranſverſa. *Travon.* Id.
Trabs verſatilis, ſpiculis hirſuta ferreis. *Hériſſon.*
Tranſverſæ trabes palis ballium impoſitæ. *Racinaux*; terme d'Architecture.
Tabulati trabs ad puppim. *Liſſe de hourdi*; termes de Marine.
Trabs arcuata ad proram. *Rode de Proue, eſtrave*: Ad puppim. *Rode de poupe; eſtambord*: termes de Marine.
TRABOCUS, ci. *Trabuco*, bourg ſitué ſur la côte de Barca, en Barbarie.
TRACHELUS, li. *Le milieu d'un mât de navire. Le grand hunier, le petit hunier. Gorge. Entaille.*
TRACHEMBERGA, æ. *Trachemberg*, petite ville de la Siléſie.
TRACHINA, æ. Treſimis; Triſmis. *Trachina*, ou *Treſimis*, bourg, ou petite ville de la Turquie, en Europe.
TRACHONITIS, idis. *Trachonitide*, ancienne contrée de la Paleſtine.
TRACTA, æ. *Morceau de pâte étendu.*
TRACTA, orum. *Laine filée qu'on entortille autour du faſcau.*
TRACTABILIS, ile. *Maniable. Traitable, docile.*
TRACTARE. *Manier, toucher doucement. Traiter, régaler.*
Tractare aliquid cautè. *Choyer, ménager.*
Tractare equum. *Peſquer, eſſayer un cheval.*
Canis in motum tractare. *Traiter durement, mâtiner.*
TRACTATIO, onis. *Traitement. Maniment. Ménagement.*
TRACTATOR, oris. TRACTATRIX, icis. *Qui frotte, qui manie, qui touche.*
TRACTATUS, ûs. *Maniement. Traité, diſſertation, diſcours.*
TRACTIM. *Tout-à-fait, tout de ſuite, ſans interruption.*
TRACTIO, onis. *L'action de tirer; de remorquer; remorque. Tirage, tiraillement.*
TRACTITIUS, a, um. *Qu'on tire, qu'on traîne.*
TRACTORIUM, rii. *Ce qui ſert à tirer, à allonger. Traiſoire*; inſtrument de Tonnelier.
TRACTORIUS, a, um. *Qui ſert à tirer*, ou *à traîner.*
TRACTRIX linea. *Ligne courbe, appellée Tractrice.*
TRACTUS, tûs. *Trait; tirade. Traînée. Tract. Contrée, pays, payſage.*
TRADATE, es. *Tradate*, bourg du Milanois.
TRADERE. *Donner, livrer, délivrer, mettre, remettre entre les mains. Vendre. Tranſmettre. Abandonner.*
Tradere le inertiæ, ludo. *S'acquiner au jeu, à la pareſſe.*
Vicarias alicujus partes alteri tradere. *Commettre quelqu'un à la place d'un autre.*
TRADITIO, onis. *L'action de remettre entre les mains, de délivrer; délivrance, remiſe. Tradition. Trahiſon.*
TRADITIONARIUS, rii. *Tradationaire, qui fait la Tradition.*
TRADITOR, oris. *Traître. Traiteur.*
Traditorum Inſula. *L'iſle des Traîtres.*
TRADUCERE. *Traduire. Tranſférer, tranſporter. Appliquer; approprier.*
TRADUCIANUS, a. *Traducien*, nom que les Pélagiens donnoient autrefois aux Catholiques.
TRADUCTIO, onis. *L'action de paſſer, de faire paſſer. Diffamation, déshonneur, infamie. Tradaction.*
TRADUCTOR, oris. *Celui qui fait paſſer. Tradaiteur.*

TRADUX, ucis. *Crocette. Avantin. Long ſarment.*
TRAHERBACHIUM, ii. *Traerbach*, petite ville du Palatinat du Rhin, en Allemagne.
TRAFALGARIUM promontorium. *Le cap Trafalgar dans l'Andalouſie*, en Eſpagne.
TRAGACANTHA, æ. *Barbe de renard, ramebouc*, ou *épineboue*; plante.
TRAGACANTUM, ti. *La gomme adragant.*
TRAGAZETA, æ. *Tragazète*, village de la Caſtille Nouvelle, en Eſpagne.
TRAGELAPHUS, phi. *Animal qui tient du cerf & du bouc.*
TRAGICE. *Tragiquement.*
TRAGICOMŒDIA, diæ. *Tragicomédie.*
TRAGICOMICUS, ci. *Poete. Auteur de Tragédie.*
TRAGICUS, a, um. *Tragique.*
TRAGŒDIA, æ. *Tragédie.*
TRAGŒDIÆ, arum. *Grand bruit, forte rumeur.*
TRAGŒDUS, di. *Auteur. Acteur de Tragédie.*
TRAGONERA. *Voyez* Dragonara.
TRAGOPOGON. *Barbe de bouc*; plante commune.
Tragopogoo purpuro cæruleum, porri folio. *Salſifis*, racine.
TRAGORIGANUM, ni. *Tragorigannm*, plante.
TRAGOSELINUM, ni. *Boucage*, plante umbellifere.
TRAGULA, læ. *Trau d'arbalete, dard, demi pique. Mairas*, mot ancien. *Filet, traineau, rets de pêcheur.*
TRAGUM, gi. *Sorte de uſanne faite avec du froment.*
TRAGURIUM, rii. *Trau*, ville de la Dalmatie.
TRAGUS, gi. *Le gouſſet, la puanteur des aiſſelles.*
TRAHA, æ. *Traineau, train. Radeau.*
Occatoria traha. *Herſe.*
TRAHAX, acis. *Qui tire tout à ſoi.*
TRAHERE. *Tirer, attirer, traîner, emmener, amener, entraîner. Tirailler, bouſpiller. Haler.*
TRAHONIUM, nii. *Trahana*, bourg des Griſons.
TRAJANA, næ. *Trajana*, gros bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne.
TRAJANOPOLIS, is. *Trajanopoli*, ville de la Turquie, en Europe. *Traina*, ou *Troina*, petite ville de la Vallée de Demona, en Sicile.
TRAJANUS, ni. *Trajan*, nom propre d'homme.
TRAJANUS Portus. *Civita Vechia*, port d'Italie.
TRAJECTARE. *Faire paſſer d'un côté à l'autre*, ou *au travers.*
TRAJECTENSE Dominium. *La Seigneurie d'Utrecht.*
TRAJECTIO, onis. *L'action de traverſer. Traverſe*; *traverſement.*
TRAJECTITIUS, a, um. *Qu'on tranſporte d'un lieu à un autre.*
TRAJECTUM Tungrorum, Trajectum ſuperius; Trajectum ad Moſam. *Maſtrich*, ville des Pays-Bas.
TRAJECTUM ad Scaldim. *Trite*, ou *Trichi*, village des Pays-Bas, ſituée dans le Hainaut.
TRAJECTURA, ræ. *L'action de traverſer. Saillie, avance.*
TRAJECTUS, ûs. *Trajet, traverſe, l'action de traverſer.*
TRAJICERE. *Traverſer, paſſer au travers, enfiler, percer d'outre en outre.*
Pulvere lineamenta imaginis in papyrum trajicere. *Poncer.*
TRALLES, Tralleis, ium. *Tralles*, ancienne ville conſidérable de la Lydie.
TRALLIANUS, a. *Tralien, qui eſt de Tralles.*
TRAMA, æ. *Trame*, ou *trême.*
TRAMA, æ. Tremæ, arum. *Trêmes*; village de France, en Champagne.
TRAMBOULA, læ. *Trambula*, Province de la Ruſſie Poloniſe.
TRAMES, itis. *Sentier, voie, petit chemin, route. Abattis, trainés*; termes de Vénerie. *Laye*; terme de Foreſtier.
Venti trames. *Aire de vent.*
Decurſum tramitem remetiri. *Aller ſur ſoi*; *ſe ſuraller*; *ſe ſurmarcher*; termes de Vénerie.
Trames herbâ nudatus fœniſecæ manu. *Andain.*
TRANARE. *Paſſer à la nage, fendre, traverſer les eaux.*
TRANGABARIA, æ. *Trangabar*, ou *Tranquebar*, petite ville de la preſqu'île de l'Inde deçà le Gange.
TRANQUILLARE. *Apaiſer, modérer, tranquilliſer, calmer.*
TRANQUILLE. *Tranquillement, paiſiblement, doucement, bellement, tout doux.*
TRANQUILLITAS, atis. *Tranquillité, calme, repos, ſureté, contentement, quietude. Bonace.*
TRANQUILLO. *Dans le calme, pendant la bonace.*
TRANQUILLUM, li. *Calme, ſérénité, bonace.*
TRANQUILLUS, a, um. Tranquillior, illimus. *Tranquille, pacifique, calme, ſerein, paiſible. Coi*; *reſſis.*
TRANS, præpoſitio. *Au-delà, par delà, de l'autre côté*; *au travers.*
TRANS Oxum poſita Regio. *La Tranſoxane*, terme de Géographie.
TRANSABIRE. *Aller au delà.*
TRANSACTIO, onis. *Tranſaction, convention, contrat.*
TRANSACTOR, oris. *Qui tranſige.*
TRANSACTUS, a, um. *Participe paſſif de* Tranſigere.
TRANSADACTUS, a, um. *Participe paſſif de*
TRANSADIGERE. *Paſſer d'outre en outre, percer de part en part. Enferrer, enfiler, larder.*
TRANSALPINUS, a, um. *Qui eſt au-delà des Alpes.*
TRANSAQUÆ, arum. *Tranſacco*, ancien bourg du Rome de Naples.
TRANSCENDENS, entis. *Qui traverſe en montant. Tranſcendant.*
TRANSCENDERE. *Paſſer outre, aller au delà, traverſer en montant.*
TRANSCENSUS, ûs. *L'action de paſſer outre*; *de traverſer en montant.*
TRANSCHINIUM, nii. *Tranſchyn*, petite ville de Hongrie.
TRANSCIDERE *Battre démeſurément.*
TRANSCINDERE. *Décharger.*
TRANSCOLARE. *Filtrer.*
TRANSCOLATIO, onis. *Filtration*; *tranſcolation*; terme de Chimie.
TRANSCRIBERE. *Tranſcrire, copier, décrire. Déléguer, aliéner, réſigner, tranſporter, céder.*
TRANSCRIPTIO, onis. *Tranſcription. Tranſport, ceſſion. Prétexte, excuſe.*
TRANSCURRERE. *Paſſer vîte d'un lieu à un autre.*
TRANSCURSUS, ûs. *Courſe légere*, ou *précipitée.*
TRANSELEMENTATIO, onis. *Tranſélémentation*: terme Dogmatique.
TRANSENNA, næ. *Fenêtre faite en jalouſie. Treillis. Filet qui ſert à prendre les oiſeaux à la paſſée.*
Per tranſennam. *En paſſant, à la paſſade.*
TRANSERERE. *Enter.*
TRANSFERRE. *Tranſferer, tranſporter, porter ailleurs. Tranſplanter. Tranſlater.*
Curam rei alicujus in aliquem transferre. *Se décharger ſur autrui du ſoin de quelque choſe.*
Culpam in aliquem transferre. *Rejetter la faute ſur quelqu'un.*
TRANSFIGERE. *Percer d'outre en outre, de part en part. Tranſpercer. Enferrer, enfiler.*
TRANSFIGURARE. *Tranſigurer, transformer, métamorphoſer, donner une autre forme.*
TRANSFIGURATIO, onis. *Tranſiguration, tranſformation, métamorphoſe.*
TRANSFLACHEANA inſula. *Overflakée*, Iſle du Comté de Hollande.
TRANSFLUERE. *Couler au travers, s'extravaſer.*
TRANSFODERE. *Percer d'outre en outre, de part en part. Tranſpercer.*
TRANSFORARE. *Percer de part en part.*
TRANSFORMARE. *Tranſormer, tranſigurer, métamorphoſer.*
TRANSFORMATIO, onis. *Tranſormation, tranſiguration, métamorphoſe.*
TRANSFORMIS, me. *Qui ſe tranſorme, qui ſe métamorphoſe.*
TRANSFOSSUS, a, um. *Participe paſſif de* Tranſodere.
TRANSFRETANUS, a, um. *Qui eſt au-delà d'un bras de mer, d'un détroit.*
Hiſpania transfretana. *L'Eſpagne tranſrétane.*
TRANSFRETARE. *Paſſer un détroit, traverſer un bras de mer.*
TRANSFRETATIO, onis. *Le paſſage d'un détroit, d'un bras de mer.*
TRANSFUGA, gæ. *Tranſuge, déſerteur, fuyard.*

TRANSFUGERE. *Déſerter, paſſer du côté des ennemis.*
TRANSFUGIUM, ii. *Déſertion; l'action de déſerter.*
TRANSFUMARE. *Pouſſer la fumée au delà.*
TRANSFUNDERE. *Verſer d'un vaſe dans un autre, tranſvaſer, ſurvuider, ſoûtirer. Tranſfuſer.*
TRANSFUSIO, onis. *Tranſfuſion, l'action de verſer d'un vaſe dans un autre.*
TRANSGREDI. *Paſſer outre, traverſer; tranſgreſſer, violer, contrevenir. Etendre ſon pouvoir.*
TRANSGRESSIO, onis. *L'action de traverſer, de paſſer outre. Outrepaſſe:* terme des Eaux & Forêts. *Tranſgreſſion, contravention.*
Tranſgreſſio divinæ legis. *Le péché.*
TRANSGRESSOR, oris. *Violateur de la loi.*
TRANSGRESSUS, ûs. *Voyez* Tranſgreſſio.
TRANSJACERE. *Jetter au-delà.*
TRASIANA, æ. *Tranſiane*, ville capitale d'un Royaume de ce nom, aux Indes.
TRANSJECTIO, onis. *Tranſpoſition.*
TRANSIGERE. *Percer de part en part, tranſpercer. Finir, accomplir, terminer. Tranſiger, s'accommoder, traiter, compoſer, capituler; convenir, contracter.*
TRANSILIRE. *Sauter par-deſſus. Franchir, ſauter franc. Omettre, paſſer ſous ſilence.*
TRANSILIS, ile. *Qui paſſe les autres.*
TRANSIRE. *Paſſer au-delà, paſſer outre, traverſer, percer, paſſer. Négliger, omettre.*
TRANSISALANIA, æ. & Trans-Iſalana Provincia. *Overiſſel,* ou *Tranſiſalane*, Province des Pays-Bas.
TRANSITIO, onis. *Paſſage, tranſition.*
TRANSITIVUS, a, um. *Tranſitif;* terme de Grammaire Hébraïque.
TRANSITORIUS, a, um. *Paſſager, tranſitoire.*
TRANSITUS, ûs. *Paſſage, paſſade. Corridor, couloir;* terme de Charpentier de Marine.
Militum tranſitus. *Une paſſée de gens de guerre.*
Tranſitus ruſticularum. *La paſſée des beccaſſes.*
Alicui tranſitum inhibere, intercludere. *Fermer le paſſage, couper le paſſage.*
TRANSITUS Canis. *Paſſo del Cane*, nom d'une montagne de la Syrie.
TRANSJUNGERE. *Atteler à une autre place.*
TRANSLABI. *Paſſer au-delà.*
TRANSLATIO, onis. *Tranſlation: tranſplantation, tranſplantement; tranſformation. Tranſpoſition, hyperbate;* terme de Grammaire.
TRANSLATITIE. *Par maniere d'acquit.*
TRANSLATITIUS, a, um. *Tranſféré, pris d'ailleurs. Emprunté. Frelaté, qui ſe tranſfere. Qui ſe tranſporte.*
Tranſlatitiæ litis diploma. *Cédule évocatoire;* terme de Pratique.
Tranſlatitii beneficii dominus. *Seigneur féodal, ſuzerain, cenſier, foncier, chef-Seigneur, Seigneur du fief-chevel.*
TRANSLATIVE. *Par métaphore, d'une maniere figurée.*
TRANSLATIVUS, a, um. *Métaphorique, figuré.*
TRANSLATOR, oris. *Qui tranſporte.*
TRANSLATUS, a, um. *Participe paſſif de* Transferre.
TRANSLEGERE. *Lire tout d'un bout à l'autre.*
TRANSLUCERE. *Etre tranſparent, luire.*
TRANSLUCIDUS, a, um. *Tranſparent, diaphane.*
Tranſlucidum corpus. *Tranſparence. Diaphanéité;* terme Dogmatique.
TRANSMARINUS, a, um. *Qui eſt au-delà de la mer, qui eſt par-delà la mer.*
Tranſmarinæ partes. *Le pays d'outre-mer.*
TRANSMEARE. *Paſſer au travers. Tranſpirer.*
TRANSMEATIO, onis: & TRANSMEATUS, ûs. *Paſſage au travers. Tranſpiration.*
TRANSMIGRARE. *Changer de demeure.*
TRANSMIGRATIO, onis. *Tranſmigration.*
TRANSMISSIO, onis: & TRANSMISSUS, ûs. *Trajet, paſſage. Tranſport, tranſmiſſion.*
TRANSMITTERE. *Paſſer outre, au-delà, au travers, traverſer. Tranſmettre, tranſporter, renvoyer, percer de part en part. Omettre, paſſer ſous ſilence.*
TRANSMONTANA Provincia. *Tra-les-montes,* Province de Portugal.

TRANSMONTANUS, a, um. *Ultramontain,* qui eſt au delà des Monts.
TRANSMOTUS, a, um. *Participe paſſif de*
TRANSMOVERE. *Tranſferer, tranſporter.*
TRANSMUTARE. *Tranſmuer, faire changer de forme.*
TRANSMUTATIO, onis. *Changement, tranſmutation.*
TRANSNARE, TRANSNATARE. *Paſſer à la nage.*
TRANSNOMINARE. *Changer de nom.*
TRANSNUMERARE. *Compter au-delà.*
TRANSPADANUS, a, um. *Qui eſt au-delà du Pô.*
TRANSPECTUS, ûs. *L'action de voir,* ou *de regarder au travers.*
TRANSPICERE. *Voir,* ou *regarder au travers.*
TRANSPIRARE. *Tranſpirer, ſortir par les pôres; ſuer.*
TRANSPIRATIO, onis. *Tranſpiration, diſſipation d'humeurs; ſueur.*
TRANSPLANTARI. *Etre tranſplanté.*
TRANSPLANTATIO, onis. *Tranſplantation, tranſplantement.*
TRANSPONERE. *Tranſpoſer, tranſporter.*
TRANSPORTARE. *Tranſporter, tranſferer. Rejetter.*
TRANSPORTATIO, onis. *Tranſport, l'action de tranſporter, de tranſpoſer.*
TRANSPOSITIO, onis. *Tranſpoſition.*
TRANSQUIETUS, a, um. *Très en repos, fort tranquille.*
TRANSQUIRERE. *Chercher au travers. Tranler;* terme de Vénerie.
TRANSRHENANUS, a, um. *Qui eſt au delà du Rhin.*
TRANSSUBSTANTIARE. *Tranſubſtantier;* terme de Théologie.
TRANSSUBSTANTIATIO, onis. *Tranſubſtantiation.*
TRANSSUBSTANTIATOR, oris. *Tranſubſtantiateur.*
TRANSTIBERINUS, a, um. *Qui eſt au delà du Tibre.*
TRANSTILLUM, li. *Un petit ſoûpirail.*
TRANSTINERE. *Etre poſé de travers, entre deux.*
TRANSTRA, orum. *Poutres traverſantes; entraits; tirants;* termes de Charpenterie. *Chiourme. Rangs; bancs de galeres. Toſtes de chaloupe. Traverſiers de chaloupe.*
Tranſtra poſtica. *Bacalas;* terme de Marine.
TRANSTRUM. *Voyez* Tranſtra, orum.
Tranſtrum ad gubernaculum; ſive ad puppim. *Traverſin;* terme de Marine.
TRANSVADARI. *Aller au-delà; paſſer outre. Paſſer un gué.*
TRANSVARICARE. *Broncher.*
TRANSVASARE. *Survuider, dépoter, tranſvaſer, ſoûtirer.*
TRANSVECTIO, onis. *L'action de paſſer, de tranſporter, de traverſer.*
TRANSVECTOR, oris. *Qui tranſporte; Voiturier, Paſſeur.*
TRANSVEHERE. *Tranſporter, porter plus loin. Voiturer. Tranſferer, tranſlater.*
TRANSVERBERARE. *Percer à jour, d'outre en outre, de part en part; larder.*
TRANSUERE. *Coudre au travers.*
TRANSVERSA. *Voyez* Tranſverſè.
TRANSVERSALIS, ale. *Tranſverſal, oblique; de travers.*
TRANSVERSARIUS, a, um. *Qui traverſe, tranſverſal.*
Tranſverſarius viens. *Rue Traverſine, à Paris.*
TRANSVERSE. *De travers, en travers.*
TRANSVERSIM. *Au travers, de part en part, d'outre en outre.*
TRANSVERSIO, onis. *Tranſformation, métamorphoſe.*
TRANSVERSUM, ſi. *Travers, guingois.*
TRANSVERSUS, a, um. *Tranſverſe, renverſé, qui eſt en travers, qui croiſe. Tranſverſe, tranſverſal;* termes d'Anatomie.
Tranſverſo vento navigare. *Aller vent largue;* terme de Marine.
Viæ quæ ſeſe in tranſverſum ſecant. *Rues, chemins qui ſe croiſent; ſe traverſent.*
Viam ſecare in tranſverſum. *Croiſer, traverſer le chemin.*
Tranſverſa via. *Chemin de traverſe.*
Tranſverſa munitio. *Traverſe;* terme de Fortification.
Tranſverſa linea. *Ligne collatérale.*
Tranſverſo cognationis grado juncti. *Collatéraux.*
Tranſverſa tibia. *Flûte traverſiere; flûte Allemande.*
TRANSVERTERE. *Renverſer, détourner.*
TRANSULTARE. *Sauter d'un endroit à un autre.*
TRANSUMERE. *Prendre de la main d'un autre.*

TRANSUMTIO, onis. *Metalepſe*, figure de Rhétorique.
TRANSVOLARE. *Voler au-delà*, ou *par-delà*.
TRANSVOLITARE. *Voler ſouvent au-delà*.
TRANSUTUS, a, um. *Participe paſſif de* Transuere.
TRANSYLVANIA, æ. *La Tranſilvanie*, autrement *Erdeli*, & *Tieburgen*; pays ſeparé de la Hongrie.
TRANUM, Tranium, ii. *Trani*, ville du Royaume de Naples.
TRAPES, etis. Trapetum, Trapetus, i. Trapetes, etum. *Meules de preſſoir*, *à olives*.
TRAPESIUM, ii. *Trapeſe*; terme de Géométrie.
TRAPESIUS muſculus. *Muſcle Trapeſe*, ou *le capuchon*; termes d'Anatomie.
TRAPESOIDES, is. *Trapeſoide*; terme de Géométrie.
TRAPEZITA, æ. *Changeur*; *Banquier*. *Agent de change*. *Courtier*. *Maſclaur*; terme de Commerce.
TRAPEZOPHORUM, i. *Pied*, ou *chaſſis de table*.
TRAPEZUS, untis. *Trébizonde*, ville de l'Aſie mineure.
TRAPPA, æ. *La Trappe*, Abbaye de France, dans le Perche.
TRARIUM, ii. Tararium, rii. *Trarn*, village de la Natolie.
TRAROXIUM, ii. *Trubo*, bourg du Comté de Cornouailles, en Angleterre.
TRASCODRUGITA, æ. *Traſcodrugite*; nom d'hérétiques.
TRASI. *Traſi*; eſpéce de ſouchet qui pouſſe des feuilles.
TRASMAURIA, æ. Trigiſamum, i. *Traſmaur*, petite ville de l'Autriche, en Allemagne.
TRAVA, æ. *La Trave*, riviere du Duché de Holſtein, en Baſſe Saxe.
TRAVANCORIUM, ii. *Travancor*, ville de la preſqu'iſle de l'Inde deçà le Gange.
TRAVEMUNDA, æ. *Travemunde*, bourg & citadelle du Duché de Holſtein, en Baſſe-Saxe.
TRAVIARE. *Paſſer*.
TRAUNUS fluvius. *Le Trahun*; riviere d'Allemagne.
TRAVOLARE. *Voyez* Transvolare.
TRAXTUM, i. *Traxt*, bourg du Diarbock, en Aſie.
TRAYGUERA, æ. *Trayguera*, bourg du Royaume de Valence, en Eſpagne.
TREA; Tria, Trica, æ. *Trie*; nom de pluſieurs lieux.
TREBELLIANICA pars. *Quarte Trébellienne*, ou *Trébellianique*; terme de Juriſprudence.
TREBIA, æ. *Trebia*, ou *Trébi*; nom propre d'une riviere de Lombardie.
TREBIA, æ. *Trébi*, bourg de l'Etat de l'Egliſe.
TREBIANUS, a. *Trébien*.
TREBIGNA, æ. *Trebigna*; petite ville de la Dalmatie.
TREBIS, is. Treba, æ. *Trevi*, bourg de la Campagne de Rome.
TREBISACCIA, æ. *Trébiſacci*, bourg du Royaume de Naples.
TREBULIUM, ii. *Trébulium*, ville de la grande Arménie, maintenant de la Turcomanie.
TREBUXENA, æ. *Tébuxéna*, ancien bourg de l'Eſpagne Bétique.
TRECÆ; Trecaſſes, Tricaſſes. *Troies*, ou *Troyes*, ville Capitole de Champagne, en France.
TRECATUM; Tercatum, i. *Trécat*, ou *Trécato*, village du Duché de Milan.
TRECENI, & TRECENTI, æ. a. *Trois cents*.
TRECENTIES. *Trois cents fois*.
TRECHEDIPNA, orum. *Robe de cérémonies chez les Romains*. *Robe des Paraſites chez les Grecs*.
TRECORIUM, ii. *Trégnier*, ou *Lantrignet*; ville de la Province de Bretagne, en France.
TREDECIES. *Treize fois*.
TREDECIM. *Treize*.
TREDECIMUS, a, um. *Treizième*.
TREIS. *Voyez* Tres.
TREISA, æ. *Treyſa*, petite ville du Cercle du haut Rhin.
TRELLEBURGUM, i. *Trellebourg*, bourg de Suéde.
TREMBUTTELLA, *Trembutel*, bourg du Duché de Holſtein.
TREMEBUNDUS, a, um. *Tremblant*.
TREMEFACERE. *Faire trembler*. *Ebranler*.
TREMENDUS, a, um. *Redoutable*, *qu'on doit redouter*.
TREMERE. *Trembler*, *avoir peur*, *craindre*, *redouter*, *appréhender*. *Baiſſer l'oreille*.
Terra tremuit. *La terre tremble*, *croule*.
TREMISCERE. *Trembler*.
TREMITANÆ inſulæ. *Les iſles de Trémiti*, dans le Golfe de Veniſe.
TREMITHUS, Trimethus. *Trémitunge*, village près de Nicoſie.
TREMITUS, Trimitus, i. *Trémiti*, ou *Saint Nicolas*; la principale des iſles de Trémiti.
TREMONIUM, ii. *Dortmund*, ville d'Allemagne.
TREMOR, oris. *Tremblement*, *terreur*, *épouvante*, *étonnement*. *Treſſaillement*, *friſſonnement*, *horreur*.
TREMULUS, a, um. *Tremblant*.
Organi tremulus. *Le tremblant*; terme d'Organiſte.
Tremula avis. *Trambla*, oiſeau de la Guadeloupe.
TRENTA, æ. *Trent*, nom propre d'une riviere en Angleterre.
TREPIDANTER. *En tremblant*, *d'une maniere craintive*.
TREPIDARE. *Trembler*, *s'allarmer*. *Treſſaillir*, *palpiter*. *Se hâter*, *ſe trémouſſer*.
TREPIDARIUS, a, um. *Voyez* Tolutarius, a, um.
TREPIDATIO, onis. *Tremblement*, *agitation*, *émotion*, *allarme*. *Treſſaillement*, *friſſonnement*, *horreur*. *Pétillement*. *Trépidation*, termes de Médecine & d'Aſtronomie.
TREPIDULUS, a, um. *Diminutif de* TREPIDUS, a, um. *Tremblant*, *allarmé*. *Tremblotant*.
TREPONDO. *Trois livres peſant*.
TREPTOVIA, æ. *Treptow*, nom de deux villes.
TRES, Tria. *Trois*.
TRES Tabernæ. *Trois tavernes*, anciennement ville du Latium, en Italie.
TRESA, æ. *Tréſen*, bourg & port de la Sudermanie, en Suéde.
TRESSIS, is. *Piece de monnoie*. *Homme de rien*, *gueux*, *belître*, *truand*, *mendiant*.
TRETHYMIROVIA, æ. Techuimirovia, æ. *Trethymirow*, *Techimirow*, petite ville de la baſſe Volhinie, en Pologne.
TRETRATETER, eris. *Trétratére*; animal de l'iſle de Madagaſcar.
TREVENNIUM, ii. *Trévigno*; petite ville de la Biſcaye, en Eſpagne.
TREVICUM, Trivicum, i. *Trévico*, ou *Vico della Baronia*, petite ville du Royaume de Naples.
TREVIDO, Trevido, onis. *Trevézis*, petite riviere de France.
TREVIDUM, TREVIDON, TREVIDUS, i. *Trèves*, lieu ſitué dans le Rouergue, en France.
TREVIR, ra. *Trévois*, nom de peuple.
TREVIRENSIS Ditio. *L'Archevêché & l'Electorat de Trèves*, ou *le Trévois*.
TREVIRI, orum. *Trèves*, ville d'Allemagne.
TREVOLTIUM, Trivoltium, ii. *Trévoux*, petite ville de la Breſſe, en France.
TRIADICUS, a, um. *Triadique*, terme de l'Egliſe Grecque.
TRIANGULARIS, are. *Triangulaire*.
TRIANGULUM, li. *Un triangle*, *une figure triangulaire*. *Trigone*.
Triangulum typographicum. *Loup*, terme de Libraire.
TRIANGULUM, i. *Triangolo*, iſle de la mer du Nord, en Amérique.
TRIANGULUS, Triannellus, Triagnellus, Triegnellus, i. *Trannel*, ou *Treinel*, lieu ſitué dans le Diocéſe de Troyes en Champagne, en France.
TRIANONIUM, ii. *Trianon*, maiſon de campagne du Roi.
TRIARII, orum. *Les corps de réſerve*. *Ceux qui portoient les étendarts*, *drapeaux*, *enſeignes*.
TRIAS, adis. *Trinité*, *le nombre de trois*. *Trio*: terme de Muſique.
TRIAVERDINUS, ni. *Triaverdin*, ou *Triverdin*; nom de brigands du XII ſiécle.
TRIBACCA, æ. *Pendant d'oreilles compoſé de trois perles*.
TRIBESA, æ. *Tribéſes*, bourg de la Poméranie Royale, dans le Comté de Bard.
TRIBOLUM, i. *Monnoie valant trois oboles*.

TRIBRACHUS, i: & TRIBRACHYS, yos. *Tribraque*, pied de vers.
TRIBUARIUS, a, um. *De tribu.*
TRIBULA, æ. *Traineau qui ſervoit à battre le grain.*
TRIBULARE. *Faire ſortir le grain de l'épi avec le traineau.*
TRIBULARIUM, ii. *Lieu où les laboureurs ſerroient leurs inſtruments.*
TRIBULUS, i. *Tribule*, nom de plante, & de fruit.
Tribulus aquaticus *Châtaigne d'eau. Macle.* ou *treſle d'eau*, plante.
TRIBUERE. *Attribuer, accorder, attacher, octroyer, donner. Pouvoir*: terme du Palais.
Qui de ſuo tribuere quidpiam tenetur. *Contribuable.*
TRIBUNAL, is. *Tribunal, juriſdiction; audience, ſiége, le lieu où l'on juge. Jugement.*
Tribunal judiciarium. *Lit de juſtice.*
Tribunal primarium. *Banc du Roi*, en Angleterre.
Tribunal ſecundarium. *Banc commun*, en Angleterre.
Imperatoris Turcici ſupremum tribunal. *Le Divan.*
TRIBUNALIA, um. *Des bancs de gazon rangés les uns au-deſſous des autres, pour faire couler l'eau en cascade.*
TRIBUNATUS, ûs. *Dignité de Tribun. Tribunat.*
Tribunatus politicus popularis. *Mairie*, qualité, ou office de Maire.
TRIBUNITIUS, a, um. *De Tribun, Tribunicien.*
Tribunitius caſus. *Cas prévôtaux, dont la connoiſſance eſt attribuée aux Prévôts des Maréchaux.*
TRIBUNUS, ni. *Tribun du peuple.*
Tribunus militum. *Colonel, Maréchal de camp. Meſtre de camp.*
Tribunus capitalis *Prevôt.*
Tribuni capitalis juriſdictio, forum. *Prevôté.*
TRIBURIA, æ. *Tribur*, village du Landgraviat de Heſſe-Darmſtad, en Allemagne.
TRIBUS, ûs. *Tribu.*
TRIBUTARIUS, a, um. *Tributaire, qui doit un tribut, qui paye un tribut.*
Curia tributaria. *La Cour des Aides.*
Summi tributariæ controverſiæ cognitores. *Le Bureau des Aides.*
Opus tributarium. *Corvée.*
TRIBUTIM. *Par tribu.*
TRIBUTIO, onis. *Diſtribution.*
TRIBUTOR, oris. *Diſtributeur, qui diſtribue.*
TRIBUTARIUS, a, um. *Qui concerne le tribut*, ou *la diſtribution.*
TRIBUTUM, ti. *Tribut, impôt, contribution, péage; aides. Subſide. Cotte. Dace. Dîmes. Forpre*, vieux mot.
Tributum regium. *La taille, le taillon.*
Tributi in ſingula capita deſcriptio. *Cotiſation.*
Tributum in Provincias, in urbes, in familias, in capita deſcribere, indicere, imponere. *Cotiſer.*
Tributi pars ſingulis capitibus indicta. *Cotité, quotité.*
Tributum uniuſcujuſque capiti impoſitum. *La capitation.*
Tributorum index, liber cenſualis. *Cadaſtre, regiſtre qui ſert à l'aſſiette des tailles dans les lieux où elles ſont réelles.*
Tributum à Chriſtianis Judæiſve Turcarum imperatori pendi ſolitum. *Carache, Caurag*: termes de Relation.
TRIBUTUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*
TRICÆ, arum. *Vétilleries, chicanes, pointilleries, brouilleries. Les filets dont les oiſeaux ont quelquefois les pieds embarraſſés.*
Conjicere in tricas. *Empêtrer, embarraſſer les jambes.*
TRICALA, Trica, Tricca, æ. *Tricala*, nom propre d'une ville de la Grece.
TRICARE, & TRICARI. *Tracaſſer, vétiller, s'embarraſſer de rien, ou de peu de choſe.*
TRICARICUM, i. *Tricarico*, ville du Royaume de Naples, ſituée dans la Baſilicate.
TRICASTINUS Ager. *Le Tricaſtin*, petite contrée du Dauphiné, en France.
TRICENARIUM, ii. *Trieénaire*; terme Eccleſiaſtique.
TRICENARIUS, a, um. *De trente, qui a trente.*
TRICENI, æ, a. *Trente.*
TRICENNALES, TRICENNALIA, ium. *Tricennales, l'eſpace de trente ans.*
TRICENTENI, æ. a. *Trois cens.*
TRICENTIES. *Trois cens fois.*
TRICEPS. cipitis. *Qui a trois têtes.*
Triceps canis. *Le Chien Cerbere.*
TRICESIMUM. *Voyez* Triceſimo.
TRICESIMUM, i. *Triceſimo*, village du Frioul.
TRICESIMUS, a, um. *Trentième.*
TRICESSIS, is. *Piece de monnoie de la valeur de trente as.*
TRICHALCUM, i. *Piece de monnoie de cuivre de la valeur du douzième de l'obole.*
TRICHIAS, æ. *Sorte de poiſſon de mer qui ſe tient entre les rochers.*
TRICHILA, æ. *Berceau, cabinet de feuillages; treille couverte de verdure. Feuillée.*
TRICHILUM, i. *Sorte de vaſe qui laiſſe écouler l'eau par trois endroits. Triple vaiſſeau.*
TRICHORUM, i. *Edifice diviſé en trois corps de logis. Faîte ou comble qui eſt à trois faces. Autel accompagné de deux autres.*
TRICIES. *Trente fois.*
TRICLINARIA, orum. *Les matelats qui ſe mettoient ſur les lits de table, les tapis dont on les couvroit. Salle à manger.*
TRICLINIARCHES, æ. *Maître d'hôtel.*
TRICLINIARIS, e: & TRICLINARIUS, a, um. *Qui concerne les ſalles à manger.*
TRICLINIUM, ii. *Table autour de laquelle il y a trois lits. Salle à manger.*
TRICO, onis. *Tracaſſier, pointilleur, vétilleur.*
TRICORNIS, e. *Qui a trois cornes.*
TRICORPOR, oris. *Qui a trois corps.*
TRICUS, i. *Sorte de pierre précieuſe de trois couleurs.*
TRICUSPIS, idis. *Qui a trois pointes. Tricuſpide*; terme d'Anatomie.
TRIDACNA, orum. *Huitres dont on faiſoit trois bouchées.*
TRIDENS, entis. *Trident, fourchette. Fechure, fouine*, termes de Marine.
TRIDENTIFER, & TRIDENTIGER, a, um. *Qui porte un trident.*
TRIDENTINUS, a, um. *Qui eſt de Trente. Trentin. Tridentin.*
Tridentina ditio. *Le Trentin.*
TRIDENTUM, ti. *Trente*, ville du Comté de Tirol.
TRIDUUM, i. *L'eſpace de trois jours.*
TRIENNALIS, ale. *De trois ans; triennal.*
Triennalis poſſeſſio. *Poſſeſſion paiſible*; terme de matieres Bénéficiales
TRIENNALITAS, atis. *Triennalité, la durée de trois ans.*
TRIENNIS, enne. *De trois ans, qui a trois ans.*
TRIENNIUM, ii. *L'eſpace de trois ans.*
TRIENS, entis, *La troiſieme partie d'un tout; le tiers. Quatre onces.*
TRIENTAL, alis. *De quatre pouces, qui a quatre pouces. De quatre onces, qui poſe quatre onces.*
TRIENTARIUS, a, um. *Du tiers*, ou *de la troiſième partie d'un tout.*
TRIERARCHIA, æ. *Trierarchie*, armement & commandement d'une galere, dans la République d'Athènes.
TRIERARCHUS, *Trierarque*, Capitaine de galere chez les Athéniens.
TRIERES, rum: & TRIERIS, is. *Vaiſſeau, flotte.*
TRIETERICUS, a, um. *Triétérique, qui ſe fait tous les trois ans. Triennal.*
TRIETERIS, idis. *Triétéride*; terme de Chronologie. *L'eſpace de trois ans.*
TRIEU, fluvius. *Le Trieu*, petite riviere de la Bretagne, en France.
TRIFARIAM, & TRIFARIE. *De trois façons, de trois manieres. En trois parties.*
TRIFARIUS, a, um. *De trois ſortes, de trois façons, de trois manieres. En trois parties.*
TRIFATIDICUS, a, um. *Très-grand Prophète.*
TRIFAUX, aucis. *Qui a trois goſiers, trois entrées, trois embouchures.*
TRIFER, & TRIFERUS, a, um. *Qui porte trois fois l'an.*
TRIFIDUS, a, um. *Fendu, diviſé*, ou *partagé en trois.*

TRIFLUVIUS, ii. *Trois Rivieres*, nom d'une grande riviere de la nouvelle France.
TRIFOLIATUS, a, um. *Trefflé*; terme de Blaſon.
TRIFOLIUM, ii. *Trefle*, plante.
Trifolio notata folia luſoria. *Treſle*, au jeu de cartes.
In modum trifolii fornax compactus. *Trefle*, terme de Mineur.
TRIFORMIS, me. *Qui a trois formes*, ou *trois figures*.
TRIFUR, uris. *Grand voleur, maître larron*.
TRIFURCATUS, a, um. *Voyez* Trifurcus.
TRIFURCIFER, a, um. *Vrai pendart, vrai traînepotence*.
TRIFURCUS, a, um. *Qui a trois fourchons, trois pointes*.
TRIGA, æ. *Attelage de trois chevaux de front, triga*; terme d'Antiquaire.
TRIGAMIA, æ. *Trigamie*, état d'un homme ou d'une femme qui ont été mariés trois fois.
TRIGAMUS, mi. *Trigame, qui a été trois fois marié*.
TRIGARIUM, rii. *Courſe de chariots attelés de trois chevaux de front. La place à Rome où ſe faiſoient ces ſortes de courſes*.
TRIGARIUS, rii. *Celui qui conduiſoit un chariot attelé de trois chevaux*.
TRIGEMINI, æ, a. *Trois jumeaux*.
TRIGEMINUS, a, um. *Diverſifié, redoublé, réitéré trois fois*.
TRIGEMMIS, me. *Qui a trois bourgeons, trois boutons*.
TRIGENARIUS numerus. *Trente. Trentain*; terme de marqueur de jeu de Paume.
Trigenarius miſſarum pro defunctis oumerus. *Trentain*; terme de Sacriſtie.
TRIGESIES. *Trente fois*.
TRIGESIMUS, a, um. *Trentième*.
TRIGINTA. *Trente, une trentaine; trentain*; terme de jeu de Paume.
TRIGLOTISMUS, mi. *Triglotiſme; mot compoſé de trois mots tirés de trois langues différentes, phraſe compoſée de trois mots tirés de trois langues différentes*.
TRIGLYPHUS, i. *Triglyphe*; terme d'Architecture.
TRIGOLDONIUM, nii. *Trigordan; Trigoldon*, ou *Alcipo*, petite ville de Grèce.
TRIGON, onis. *Lieu dans les bains où l'on jouoit à la paume. Balle dont jouent trois perſonnes rangées en triangle*.
TRIGONALIS, ale. *Triangulaire*.
TRIGONOMETRIA, æ. *La Trigonométrie, partie de la Géométrie*.
TRIGONUM, & TRIGONUS, ni. *Triangle, figure triangulaire. Echaudé*.
TRIHORIUM, rii. *L'eſpace de trois heures*.
TRIJECTUM, Triectuo. *Voyez* Trajectum Tungrorum.
TRILATERALIS, le. *Qui a trois côtés. Trilatéral*; terme de Géométrie.
TRILIBRIS, bre. *Qui pèſe trois livres, qui eſt de trois livres peſant*.
TRILINGUIS, e. *Qui a trois langues*.
TRILIO, onis. *Trilon*; terme d'Arithmétique.
TRILIX, icis. *Qui eſt de trois liſſes, qui eſt d'un triple tiſſu*.
TRIMATUS, ûs. *L'âge de trois ans*.
TRIMESTRIS, tre. *De trois mois, qui vient en trois mois*.
TRIMETALLUM, li. *Fait de trois métaux*.
TRIMETER, a, um. *De trois meſures*.
TRIMETRUM Carmen. *Trimetre*, terme de Proſodie Latine.
TRIMMA, Truma, æ. *Trime*, oo *Tryme*, petite ville de la Lagénie, en Irlande.
TRIMODIA, æ. TRIMODIUM, ii. *Meſure de trois boiſſeaux, de trois muids*.
TRIMODIUS, a, um. *Qui contient trois boiſſeaux*, ou *trois muids*.
TRIMULIUM, ii. Tremolia, Tremollia, æ. *La Trimouille*, ou *la Trémouille*, petite ville du Poitou, en France.
TRIMULUS, & TRIMUS, a, um. *Qui a trois ans*.
TRINACIA, æ. *Trinacia*, ville dont on voit les ruines dans la Vallée de Noto, en Sicile.
TRINACRIA, Trinquetria, æ. *Voyez* Sicilia.
TRINCA, æ. *Seigle. Petit bled*.
TRINGA, æ. *Eſpèce de becaſſine*.
TRINICLIUM, ii. *Veſtibule, ſalle, ſalon, oëque*.

TRINITAS, atis. *La Sainte Trinité*.
Trinitas herba. *Penſée*, fleur.
TRINITAS, atis. *Trinidad*, nom de pluſieurs lieux en Amérique.
TRINOCTIALIS, ale. *De trois nuits, qui dure trois nuits*.
TRINOCTIUM, ii. *L'eſpace de trois nuits*.
TRINODIS, de. *Qui a trois nœuds*.
TRINOMUS, mi. *Trinôme*; terme d'Algèbre.
TRINQUEMALA, Trinquenemala, Trinquinamala, æ. *Trinquemale, Trinquenemale, Trinquinamale*, ville de Ceylan.
TRINUM, Tridinum, Tridinium, ii. *Trin*, petite ville du Montferrat Savoyard, en Italie.
TRINUNDINO. *A trois jours de marché*.
TRINUNDINUM, ni. *Trois jours de marché*.
TRINUS, a, um. *Trois. Trine*; terme d'Aſtrologie judiciaire.
TRIO, onis. *Trio, le nombre de trois. Tricon, fredon*, au jeu de Berlan, & du Hoc.
TRIOBOLUM, TRIOBOLUS, li. *Triobole*, nom de poids & de monnoie Grecque. *Homme de néant, gueux, truant, coquin*.
TRIOBRIS, is. *Trouveyre*, ou *Trieure*, nom propre d'une riviere de France.
TRIODRIUM, ii. *Triodion*, livre Eccléſiaſtique qui eſt à l'uſage de l'Egliſe Grecque.
TRIONES, num. *Les étoiles de la grande Ourſe*.
TRIORCHIS boreo. *Buſe, bondrée*, oiſeau.
TRIPALDA, æ. *Tripalda*, bourg de la Principauté ultérieure, au Royaume de Naples.
TRIPALIS, ale. *Soutenu de trois échalas*.
TRIPARCUS, a, um. *Très-chiche, meſquin; vilain, ladre, rigri*.
TRIPARTITO. *En trois parts. Par trois endroits*.
TRIPARTITUS, a, um. *Partagé, diviſé en trois. Tiercé*.
Tripartita hiſtoria. *Hiſtoire tripartite d'Euſèbe, de Socrate, & de Sozomène*.
TRIPATINIUM, ii. *Service à trois plats*.
TRIPECTORIUM, ii. *Service à trois plats*.
TRIPECTORIUS, a, um. *Qui a trois poitrines*.
TRIPEDALIS, ale. *Qui a trois pieds de dimenſion*.
TRIPELLIS, elle. *Qui a trois peaux*.
TRIPES, edis. *Qui a trois pieds, trépied, trépot*.
TRIPHTONGUS, gi. *Triphtongue*; terme de Grammaire.
TRIPHYLLUM, li. *Trèfle*; terme de Sculpture.
TRIPLEX, icis. *Triple, trois*.
TRIPLICARE. *Tripler, tripliquer*; termes de Palais.
TRIPLICATIO, onis. *L'action de tripler*.
TRIPLICITAS, atis. *Triplicité, qualité d'un aſte triple*.
TRIPLICITER. *Triplement, de trois façons, de trois ſortes*.
TRIPLUS, a, om. *Le triple, trois fois autant*.
TRIPOLIS, lis. *Tripoli de Barbarie, en Afrique. Tripoli*, nom propre de pluſieurs autres villes.
TRIPOLITANUS, a, um. *Tripolitain, qui eſt de Tripoli*.
TRIPONTIUM, tii. *Tripontie*, bourg de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
TRIPTOLEMUS, mi. *Triptolême*, nom propre d'homme.
TRIPTOTOS, ti. *Triptote*; terme de Grammaire.
TRIPUDIARE. *Danſer, ſauter, ſautiller. Trépigner, tripudier; ſe goberger*.
TRIPUDIATIO, onis. *Danſe, ſaut, ſautillement, trépignement*.
TRIPUDIUM, ii. *Danſe. Trépignement*.
Tripudium mimicum. *Danſe extravagante; pantalonade*.
TRIPUS, odis. *Trépied*; l'oracle de Delphes.
TRIQUETRA, æ. *La Sicile*.
TRIQUETRA, æ. TRIQUETRUM, tri. *Un triangle*.
TRIQUETRUS, a, um. *Triangulaire. Sicilien*.
Triquetrum cruſtulum. *Echaudé*, petit gâteau fait en forme de triangle.
TRIREGNUM, ni. *Trirogne, tiare*, la couronne du Pape.
TRIREMIS, is. *Galere à trois bancs*.
Triremis remiges. *La Chiourme*.
Triremis Japonica. *Fayſena*, terme de Relation.
Triremis craſſior. *Londre*, vaiſſeau de bas bord en forme de galere.

Generalis triremium præfectus. *Général des galeres.*
Triremis pars exterior. *Trinquenin*; terme de Marine.
TRIREMIS promontorium. *Punta della Galera*, cap de l'isle Mindanao, une des Philippines.
TRISARCHIA, æ. *Triſarchie*, gouvernement commun à trois diverſes perſonnes.
TRISCURTIA, arum. *Bouffonneries, grandes badineries.*
TRISECTIO, onis. In tres partes æquales diviſio. *Triſection; diviſion en trois.*
TRISÍPIUM, ii. *Marque qui ſe trouve à la joue des excellens chevaux.*
TRISMEGISTUS, i. *Triſmégiſte*, ſurnom donné à Mercure. *Trois fois grand.*
TRISMÉGISTUS Typus. *Triſmégiſte. Canon approché*; termes d'Imprimerie.
TRISOLYMPIONICES, æ. *Triſolympionique: qui a trois fois remporté le prix aux jeux Olympiques.*
TRISPASTOS, i. *Triſpaſte*, machine à trois poulies.
TRISPASTUS, a, um. *Qui a trois poulies, ou trois mouffles.*
TRISSAGO, onis. *Germandrée*, plante.
TRISSARE. *Crier comme l'hirondelle.*
TRISTANI de Cunhâ Inſulæ. *Triſtan de Cunha*; nom propre de deux petites îles de l'Océan Ethiopien.
TRISTARI. *Se chagriner, s'attriſter, ſe fâcher.*
TRISTE. *Triſtement.*
TRISTEGA, orum. *Trois étages.*
TRISTICON, *vel* TRISTICUM, i. *Terſet*, trois vers liés.
TRISTICULUS, a, um. *Qui rend triſte, qui cauſe de la triſteſſe.*
TRISTIMONIA, æ. TRISTIMONIUM, ii. *Voyez* Triſtitia, æ.
TRISTIS, te. *Triſte, affligé, mélancolique, affligeant, fâcheux, mauvais, funeſte. Dolent. Froid. Morne.*
Triſtium libri. *Les triſtes d'Ovide.*
TRISTIS Sinus. *Le golfe Triſte*, partie de la mer du Nord.
TRISTITIA, æ *Chagrin, triſteſſe, inquiétude, ennui, mélancolie, déplaiſir, déplaiſance.*
Triſtitiâ aliquem afficere. *Chagriner, attriſter quelqu'un.*
TRISTITITIES, ei. TRISTITUDO, tnis. *Mêmes ſignifications que* Triſtitia; æ.
TRISULCUS, a, um. *Qui a trois pointes.*
TRISYLLABUS, a, um. *Triſyllabe, de trois ſyllabes.*
TRITAVIA, æ. *Grand-mere du triſayeul*, ou *de la triſayeule.*
TRITAVUS, vi. *Le grand-pere du triſayeul*, ou *de la triſayeule.*
TRITHEITARUM hæreſi infectus. *Trithéiſte*, ou *Tritheïte, qui ſuit les erreurs du Tritheïſme.*
TRITHEMIUS, ii. *Thrithême*, nom propre d'homme.
TRITICEUS, a, um. *De froment.*
TRITICUM, ci. *Froment.*
TRITIVILICUM, ci. *Fil, brin qui s'échappe, qui s'arrache d'une étoffe.*
TRITOGÉNIA, æ. *Tritogénie*, nom que l'antiquité donnoit à Pallas.
TRITOLINUS Mons. *Salviati*, ou *Tritolino*, montagne du Royaume de Naples.
TRITON, onis. *Triton*, démi-dieu Marin.
TRITON. Sonus inconcinnus. *Triton*: terme de Muſique.
TRITONIUS, & TRITONIACUS, a, um. *De Triton.*
TRITOR, oris. *Broyeur, batteur.*
Merces frumenti tritorum. *Battures, baptûres*; terme de Coutume.
TRITURA, æ: & TRITURATIO, onis. *L'action de battre, d'écraſer, de broyer, de réduire en poudre, broyement; froiſſement; concaſſement. Trituration*; terme de Chimie. *Batture; Battage*; terme d'Architecture.
TRITURARE. *Battre, broyer, écraſer. Triturer*; terme de Chimie.
TRITURATIO. *Voyez* Tritura.
Serici trituratio. *Moulinage*; terme de Négoce.
TRITUS, ûs. *Broyement.*
TRIVASTUM. *Voyez* Drivaſtum.
TRIVENEFICA, æ. *Très-grande ſorciere, très-grande empoiſonneuſe.*

TRIVENTUM, Triventinum, Treventiſum, i. *Trivento*, petite ville du Royaume de Naples.
TRÍVIA, æ. *Surnom de Diane.*
TRIVIALIS, ale. *Trivial, vulgaire, plat.*
TRIVILARIA, æ. *Trivilar*, petite ville de la Preſqu'iſle de l'Inde deçà le Gange.
TRIVIRITIM. *Par trois perſones.*
TRIVIUM, ii. *Carrefour; place où aboutiſſent trois chemins. Trivíaire.*
TRIVIUS, a, um. *De carrefour: de lieu où aboutiſſent trois chemins.*
TRIUM Cuſpidum Caput. *Le cap des trois Pointes, dans la Guinée*, en Afrique.
TRIUM Fŭrcarum caput. *Le cap des trois fourches, au Royaume de Fez*, en Barbarie.
TRIUMPHALIA, ium. *Les honneurs du triomphe.*
TRIUMPHALIS, ale. *Triomphal, de triomphe.*
TRIUMPHARE. *Triompher; être tranſporté de joie.*
TRIUMPHATOR, oris. TRIUMPHATRIX, icis. *Celui ou celle qui triomphe; triomphateur.*
TRIUMPHATUS, ûs. *Triomphe; l'action de triompher.*
TRIUMPHUS, i. *Triomphe.*
TRIUMVIR, ri. *Triumvir.*
TRIUMVIRALIS, ale. *De triumvir.*
TRIUMVIRATUS, ûs. *Triumvirat.*
TRIUNCIS, ce. *De trois onces.*
TRIUNCIS, is. *Voyez* Quadrans.
TRIUNTUS fluvius. *Triunte*; nom propre d'une petite riviere de la Calabre citérieure, au Royaume de Naples.
TROARNUM, i. *Troarn*, bourg & Abbaye de la Normandie, en France.
TROAS, adis. *Troade*, nom propre d'une ancienne Contrée de l'Aſie mineure. *La ville de Troie.*
TROCCUM, Trocum, ci. *Troki*; ville de la Lithuanie, en Pologne.
TROCENSIS Palatinatus. *Le Palatinat de Troki*, l'un des gouvernemens generaux de la Lithuanie, en Pologne.
TROCHÆUS, i. *Trochée, chorée*, pied de vers Grec & Latin.
TROCHAICUS, a, um. *Trochaïque*; terme de Poëſie Latine.
TROCHILUS, li. *Roitelet*, petit oiſeau. *Trochile, ſeuil, naſelle, rond creux*, ornement d'Architecture.
TROCHISCUS, i. *Trochiſque*; terme de Pharmacie.
TROCHLEA, æ. *Arcaſſe, le mouffle d'une poulie. Les pieces de bois qui enferment le rouet. Carquier*; terme de Marine.
Trochleis onus moliri. *Poulier.*
Trochleæ pœnariæ addictæ. *Eſtrapades, donner l'eſtrapade.*
Reſtiarii trochlea. *Molette*; terme de Cordiers & de Rubanier.
TROCHLEATOR, oris. *Trochléateur*; terme d'Anatomie.
TROCHLEATUS, a, um. Trochleatum patibulum. *L'eſtrapade.*
TROCHOIDES, is. *Trochoïde*; terme de Géométrie.
TROCHULUS, li. *Diminutif de* Trochus, i.
TROCHUM, i. *Eſpece de chaiſe.*
TROCHUS, i. *Sabot, toupie.*
TRŒZEN, enis. *Treizina*, bourg ſitué dans le Belvéder, en Morée.
TROGILIUM promontorium. *Capo Gatoniſo*, ou *Capo Trigua*, cap de la Natolie, en Aſie.
TROGLODYTÆ, arum. *Troglodytes*; nom de ſecte de Juifs idolâtres.
TROJA, æ. *Troie*; ville célèbre, capitale de la Troade, & du Royaume de Priam.
TROJA, æ. *Troie*, petite ville de la Capitanate, Province du Royaume de Naples.
TROJANUS, a. *Troïen, de Troie.*
TROJANUS, i. *Troyen, Troïen, Trojan*: noms propres d'homme.
TROICUS, a, um. TROJUGENA, æ. TROIUS, a, um. *Troïen, de Troie.*
TROLHETTA, æ. *Trolhette*, riviere de la Suède.
TRONTINUS fluvius. *Tronino*; nom propre d'une petite riviere du Royaume de Naples.
TROPÆI, orum. *Vents de mer qui ſouffient ſur la terre.*
TROPÆUM. *Voyez* Trophæum, i.

TROPÆUS, a, um. *Qui a fait d'éveiller, d'avertir.*
TROPARIUM, ii. *Troparre*: terme Eccléſiaſtique, ou de Rubrique, dans l'Egliſe Grecque.
TROPHÆUM, i. *Trophée*; armes d'armes & de dépouilles des ennemis.
TROPIA, Tropæa, Trophæa, Tropas. *Tropea, Tropia*, petite ville du Royaume de Naples, dans la Calabre ultérieure.
TROPICI, orum. Solſtitiorum circuli. *Les Tropiques.*
TROPICUM, i. *Changement, converſion.*
TROPICUS, a, um. *Figuré.*
TROPICUS, a. *Tropique*; nom de ſecte.
TROPIS, is. *La ſemaine du bâtiment de mer. Le vin des valets; de la piquette.*
TROPISTA, æ. *Tropiſte*, nom de ſecte.
TROPITA, æ. *Tropite*, nom de ſecte.
TROPOLOGICUS. *Tropologique figuré.*
TROPPAVIA, æ. *Troppaw*, ou *Oppaw*, ville de la Siléſie.
TROPUS, i. *Trope*, figure de Rhetorique.
TROSA, æ. *Troſa*, petite ville de la Sudermanie, en Suède.
TROSLEIUM, i. *Trôle*, ou *Troſle*, village ſitué dans l'Iſle de France.
TROSSULA, æ. *Coquette.*
TROSSULUM, i. *Troſſe*, anciennement petite ville de l'Hétrurie. On en voit aujourd'hui la place dans le Patrimoine de S. Pierre, Province de l'Etat de l'Egliſe.
TROSSULUS, a, um. *Cavalier. Pimpant, dameret, coquet, fanfaron.*
TROVIUS, ii. Fluvius. *Trowit*, ou *Ern*; nom propre d'une riviere de l'Ulſtonie, en Irlande.
TROUVERII, Poetæ antiqui Salii, ouns Provinciales vocantur. *Trouveres, Trouveours, Troubadours*; les premiers Poëtes Provençaux.
TRUA, æ. *Grande cuillier percée, eſpèce d'écumoire.*
TRUCCIA, æ. *Trouce ſur la Dellette*, village ſitué dans le Soiſſonnois, en France.
TRUCIDARE. *Tuer, maſſacrer, égorger, répandre le ſang. Enſanglanter la ſcène.*
Impacto malleo trucidare. *Aſſommer.*
Trucidare ex improviſo, ex inſidiis. *Aſſaſſiner.*
TRUCIDATIO, onis. *Carnage, maſſacre, tuerie.*
TRUCULARE. *Chanter comme les grives.*
TRUCULENTER. *Cruellement.*
TRUCULENTIA, æ. *Cruauté.*
TRUCULENTUS, a, um. *Cruel, barbare, inhumain. Félon*, vieux mot.
TRUDERE. *Pouſſer avec violence. Chaſſer. Déchaſſer*; terme de Tourneur.
Aliquem in carcerem trudere. *Coffrer, mettre en priſon.*
Clavum truderé. *Cogner un clou.*
TRUDES, is. *Croc*, ou *perche ferrée par un bout.*
TRUDO, onis. *Tron*, ou *Trond*; nom propre d'homme.
TRUDONOPOLIS, Trudonum; S. Trudonis fanum. *Saint Tron*, ou *Saint Truyen*, petite ville de l'Evêché de Liege.
TRUENTUS, i. *Truento*, nom d'une riviere d'Italie.
TRUGILLUM, i. Turris Julia. *Truxillo, Truchillo*; petite ville de l'Eſtramadure d'Eſpagne. *Autre de même nom*, en Amérique.
TRULLA, læ. *Petite cuillier. Ecumoire. Truelle*, inſtrument de Maçon, de Couvreur, de Paveur.
Gypſi trulla plena. *Une truellée de plâtre.*
Trulla denticulata. *Truelle bretté.*
TRULLANUM Concilium. *Le Concile* in Trullo.
TRULLISSARE. *Crépir, enduire.*
TRULLISSATIO, onis. *Crépiſſure, l'action d'enduire, de crépir. Enduit, lutiment, onction, couche légere.*
TRULLUS, ou TRULLUM, i. *Bâtiment rond. Le Palais de Conſtantinople.*
TRUNCARE. *Tronquer, mutiler, rogner, couper, écourter.*
TRUNCATUS, a, um. *Mêmes ſignifications que ſon verbe.*
Capite truncatus. *Décapité.*
Truncatus arbor. *Ebranché*; terme de Blaſon.
TRUNCULATUS, a, um. *Tronçonné.*
TRUNCULUS, i. *Tronçon, darne, dalle.*
TRUNCUS, ci. *Le tronc d'un arbre, une bûche. Un homme ſtupide, pareſſeux. Un morceau de bois qui ſert de ſiége. Dé*, terme d'Architecture.
Truncus ferro munitus. *Bran d'eſſoc.*
Corporis truncus. *Torſe*: terme de Sculpture.
Mali truncus. *Mâche*; terme de Marine.
Truncus brevior. *Quillette*; terme d'Agriculture.
Brevior ligni truncus. *Billot.*
Truncus exciſa reſtans arbore. *Chicot, argot.*
Tormenti bellici minoris lapidibus jaciendis idonei truncus. *Tape de perrier*; terme de mer.
TRUNCUS, a, um. *Tronqué, mutilé.*
TRUO, onis. *Voyez* Onocrotalus, i.
TRUSANS, antis. *Qui pouſſe ſouvent avec violence.*
TRUSATILIS, tile. *Qu'on pouſſe, qu'on tourne, qu'on fait aller à force de bras.*
Vehiculum truſatile. *Une brouette.*
Truſatile vehiculum agens. *Brouettier.*
TRUTINA, næ. *Balance. Romaine.*
Nummaria trutina. *Trebuchet. Biquet.*
TRUTINARI. *Peſer, examiner avec ſoin.*
TRUTTA, æ. *Truite*, poiſſon d'eau douce.
TRUX, cis. *Cruel, inhumain, barbare. Félon*, vieux mot.
TRYBLIUM, ii. *Voyez* Catinus, i.
TRYXALIS, is. *Sorte de ſauterelle, grillon.*

T S

TSEBOIM. *Tſeboim*, ou *S boim*, ville de Canaan, conſumée par le feu du ciel.
TSIMANDANA arbor. *Tſimandan*, arbre qui croît à Madagaſcar.
TSOAR. *Tſoar*; *Zoar, Séor*; ancienne ville de la Peotapole.

T U

TU, tui. *Tu, toi*, vous.
TUÆSIS, is. *Barwick*, ville d'Angleterre.
TUAMA, æ. Tuamum, *Tuam, Toam, Towmond*, anciennement ville conſidérable de l'Irlande.
TUATIM. *A votre mode, à votre maniere.*
TUBA, æ. *Trompette*: trompe.
Acutioris ſoni tuba. *Clairon.*
Tuba harmonica. *Saquebute, trombon*; inſtrument de *Muſique.*
Tubarum concentus; clangor. *Fanfare.*
In modum tubæ fidis reſonans. *Trompette marine.*
Tuba vocem præmittens. *Trompette parlante*; *porte-voix.*
TUBANUM, i. *Tuban*, ville capitale d'un petit Royaume de même nom, en Aſie.
TUBELLUS, li. *Petit tuyau. Voyez* Tubus, & Tubulus.
TUBER, eris. *Truffe. Boſſe, tumeur, tubercule.*
TUBERCULUM, li. *Petite tumeur, tubercule. Butte*; terme de Jardinier.
TUBEROSUS, a, um. *Tubéreux, tubéreuſe.*
TUBIANÆI, orum. *Tubianéens*, ſectaires Juifs.
TUBICEN, inis. *Trompette*: *qui ſonne de la trompette.*
TUBILUSTRIUM, ii: & TUBILUSTRUM, i. *Tubiluſtre*, fête: *ou* cérémonie des anciens Romains.
TUBINGA, Tebinga, æ. *Tubingue*, nom propre d'une ville de Wirtemberg, en Souabe.
TUBULA, æ. *Petite trompe*; *trompillon*, terme d'Architecture.
TUBULATUS, a, um. *Fait en forme de tuyau.*
TUBULUS, li. *Petit tuyau. Canule. Canon, partie d'un mords*; ou *d'une embouchure de cheval. Canon d'une ſeringue. Canon d'une clef, la partie d'une clef qui eſt forée & qui joint l'anneau.*
Tubulorum ordo ſoni acutioris. *Clairon*, jeu de l'orgue.
Tubulus ferreus, quo pars haſtæ, ſpiculi, extrema præfigitur. *Douille*: terme d'Armurier.
Candelabri ſummus tubulus. *La douille*, ou *la bobiche d'un chandelier.*
Tubulus flatu jaculatorius. *Sarbacane*, ou *Sarbatane.*
Tubulus interlocutorius. *Trompette parlante, porte-voix*; *ſarbacane.*
TUBURCINARI. *Manger à la hâte*, ou *goulument.*
TUBUS, i. *Tuyau, canal, conduit, décharge. Barillet. Tube.*
Tubus æreus. *Canon*; terme d'Arquebuſier.

Tubum cum tubo jungere. *Aboucher de ix tuyaux.*
Tubus muſicus. *Sommier d'orgues.*
Tuborum ſoni gravioris ordo. *Bourdon* ; terme d'Orgueniſte.
Tubus organorum præſtans. *Le preſtant* ; terme d'Organiſte.
Tubus ditonicus. *Tierce* ; terme d'Organiſte.
Tubus interlocutorius. *Trompette parlante* ; *porte-voix* ; *ſarbacane.*
Tubus fuſorius. *Ecbenau* ; terme de Fondeur.
Tubus coriaceus. *Manche de pompe.*
TUBUS matinus. *Pucceau de mer*, inſecte.
TUCCI, & Tuecis. *Aujourd'hui* Martus, i. *Voyez ce mot.*
TUCETUM, i. *Eſpèce de fauſſe fort épaiſſe. Piece de bœuf qui ſe conſervoit long-temps dans cette fauſſe.*
TUCUARA canna. *Tucuara* ; ſorte de canne qui croît au Bréſil.
TUCHUM, i. *Tucho*, ville de la Chine.
TUCUIUM, i. *Tucuie*, bourg de la terre ferme, en Amérique.
TUCUMANIA, æ. *Tucuman*, Province du Paraguay, en Amérique.
TUDDERTUM, i. *Tuddert*, village du Cercle de Weſtphalie.
TUDE, Tyde, es. *Tuy*, petite ville de la Galice, en Eſpagne.
TUDER, eris. Turde, es. Tuderum, ti. *Todi*, ville Epiſcopale de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
TUDES, itis. *Maillet*, *mailloche. Maille Boüard* ; terme de Monnoyeur. *Maſſe. Pilon.*
Oſtiarius tudes. *Heurtoir.*
Tudes cornutus. *Flatoir*, Outil d'Artiſan, qui travaille en métal.
Tudes major. *Le gros piffre*, terme de Batteurs d'or.
TUDICULA, læ. *Batail, battant d'une cloche. Mail. Maillotin*; nom d'une arme ancienne.
Tudiculâ inſtructus. *Baillé* ; terme de Blaſon.
Tudicula igniaria. *Fuſil. Briquet.*
TUDICULARE. *Imprimer, graver. Agiter, tourmenter.*
TUDICULARIS, are. *De maillet, de mail.*
Tudicularis ludus globi majoris. *Le jeu de mail.*
TUDITANS, antis. *Qui agite, qui bat ſouvent. Qui s'agite.*
TUEDA, æ. Tuelis, Tuxis, is. *Tuede, Tuvede* ; nom propre d'une riviere de l'Ecoſſe Méridionale.
TUERI. *Voir, regarder. Defendre, protéger, garder, garantir, conſerver, préſerver, exempter, mettre à couvert. Soûtenir, confeſſer. Appuyer, étayer, épauler, ſupporter, ſervir.*
Tuendo idoneus. *Soûtenable.*
Partes ſuas tueti. *Tenir bien ſon coin* ; terme de Paume.
TUERIA, Tuveria, æ. *Tuer, Tuver*, ville de Moſcovie. Le Duché de Twer, en Moſcovie.
TUERTUM. *Tuerto* ; nom propre d'une riviere du Royaume de Leon, en Eſpagne.
TUGDWALUS, i. *Tugdwal*, vulgairement, *Tugal* ; nom propre d'homme.
TUGURIOLUM, *Petite cabane, petite hute. Taudis.*
Tugurioluin ex ramis arboris. *Canardiere.*
TUGURIUM, ii. *Chaumiere, cabane, chaumine, hute, loge.*
Tugurium ſordidum. *Chenil, taudis. Cagnard.*
Tugurium in ſummâ puppis contignatione. *Tugue*, ou *Tuque*, terme de Marine.
TUILLA, æ. *Le bourg de la Tuille*, en Savoie.
TUILLIUM, ii. Tullonum Caſtrum ; Tullio, onis. *Tonillon* ; lieu ſitué dans le Diocèſe d'Autun, en France.
TUINIUS, Tuinianus, a. Tartarus Idolorum cultor. *Tuinien.*
TUISCO, onis. TUISTO, onis. *Tuiſcon*, ou *Tuiſton* ; nom propre d'un homme adoré par les anciens Germains.
TUITIO, onis. *Défenſe, garde, protection, maintien, ſoûtien. Soûtenement* ; terme de Palais.
TULCIA, æ. *Tulcæ*, *Tulta*, bourg de la Bulgarie.
TULIPA, æ. *Tulipe*, fleur.
TULLIUS, a. *Tullius*, *Tullia* : noms Romains.
TULLONIUM ad Arroſim. *Toulon ſur l'Arroux*, petite ville du Duché de Bourgogne, en France
TULLUM, i. *Toul*, ville de la Lorraine.
TULMETIUM, tii. *Tolmezzo*, bourg de l'Etat de Veniſe, en Italie.
TULNA, æ. *Tuln*, bourg de l'Autriche.

TULUGIÆ, arum. *Tuluges*, Château ſitué dans le Rouſſillon.
TULUPHANIA. Turphania, æ. *Tulupban*, ou *Turphan*, ville du Royaume de Tanghut, dans la Grande Tartarie.
TUM. *Alors, pour lors, en ce temps là, en ce cas. Dès-lors.*
TUMEFACERE. *Enfler. Gonfler. Tuméfier* ; terme de Médecine. *Bourſouffler. Gorger* ; terme de Maréchal.
TUMENA, næ. *Tumen*, ville de la Tartarie Moſcovite.
TUMENS, tis. *Enflé, gonflé, bouffi. Qui fait le gros. Romingrolu.*
TUMERE. *Enfler. Bouffer. Bouffir. Se gonfler, s'enorgueillir.*
TUMESCERE. *S'enfler, ſe gonfler. S'enorgueillir.*
TUMETIPSE, a, um. *Vous même, toi-même.*
TUMIDE. *Avec enflure.*
TUMIDULUS, a, um. *Quelque peu enflé.*
TUMIDUS, a, um. *Enflé, gonflé, bouffi ; orgueilleux, hautain.*
TUMOR, oris. *Enflure, tumeur, bouffiſſure, gonflement. Orgueil, faſte, élevement. Ampoule, elevure, bube. Courbe*, mal qui vient aux chevaux. *Bature*, mal qui vient aux chiens.
Tumor ex ſanguine aut arteriarum remiſſione exteſcens. *Anevriſme*, terme de Médecine.
Tumor exiguus. *Ciron.*
Exteſcens in veretro tumor. *Carnoſité.*
Tumorem facere. *Enfler, gonfler.*
Tomorem diſcutere. *Déſenfler.*
Tumor in ore equino ; tumor palati. *Lampas*, ou *Fève* ; maladie de cheval.
Mollis tumor in imo tibiæ equinæ flexu. *Molette* ; maladie de cheval.
Tumor extremo equi in poplite exteſcens. *Capelet.*
Mollis tumor equi poplitem circumplectens. *Veſſigon.*
TUMULARE. *Enterrer, mettre au tombeau.*
TUMULATIO, onis. *Enterrement.*
TUMULOSUS, a, um. *Plein d'éminences.*
TUMULTUARE, & TUMULTUARI. *Faire du tumulte, exciter du trouble. S'élever, s'emporter. Tempêter.*
TUMULTUARIUS, a, um. *Confus, tumultuaire, précipité.*
TUMULTUATIO, onis. *Tumulte.*
TUMULTUOSE, Tumultuariè. *Tumultuairement, avec tumulte, avec trouble.*
TUMULTUOSUS, a, um. *Tumultueux, plein de trouble.*
TUMULTUS, ûs. *Tumulte, fracas, mouvement, tempête. Bruit, confuſion, cohue, tintamarre. Bagarre, baterie, émotion populaire, émeute, allarme, haro, déſordre, bourvari, ſabat, vacarme.*
TUMULTUM excitare. *Révolter, mutiner.*
TUMULUS, li. *Butte, motte de terre, éminence, hauteur. Tombeau, cercueil, monument, tombe, ſépulcre.*
TUNC. *Alors, pour lors ; en ce temps-là.*
TUNCHANUM, ni. *Tunchang*, ville de la Chine.
TUNCHINUM Regnum. *Tunquin, Tunking, Tunkin, Tunquin*, noms propres d'un des Etats de l'Inde de là le Gange.
TUNDERE. *Battre, frapper du marteau, cogner, forger.*
Tundere malleo. *Meurtrir* ; terme de Sculpteur.
Ferrum calens tundere. *Corroyer* ; terme de Serrurier.
TUNETANUS, a, um. *De Tunis, Tunſien.*
TUNETANUS accipiter. *Alphanet*, oiſeau de proie.
TUNETUM. Tunis, Tunes, Tuniſa. *Tunis*, ville Capitale du Royaume de Tunis, en Barbarie.
TUNGCHUENUM, ni. *Tungchuen*, ville de la Chine.
TUNGINUM, ni. *Tungin*, ville de la Chine.
TUNGRI, orum. Tungrorum Aduatuca. *Tongres*, ville du Cercle de Weſtphalie, en Allemagne.
TUNGUSIA, æ. Tonguſia, Tingoëna, æ. *Tunguſie, Tonguſie, Tingoeſi*, paye de la grande Tartarie, en Aſie.
TUNICA, cæ. *Tunique. Dalmatique. Chemiſe* ; *jupe. Enveloppe. Petite peau qui couvre un abſcès. Membrane de l'œil.*
Tunicæ thorax. *Corps de jupe.*
Chilieoſis tunica. *Macun* ; terme de Relation.

TUNICARE. *Vêtir d'une tunique. Couvrir d'une peau mince, d'une membrane.*
TUNICELLA, læ. *Petite tunique. Tunicelle*; terme de quelques Religieux.
TUNICULA, æ. *Petite jupe, jupon, cotillon, cotte, cottron, frijon.*
TUNONIUM, ii. *Thonon*, petite ville de la Savoie.
TUNQUINENSIS, enſe. *Tunquin, Tunquinois.*
TUNSUS, a, um. *Participe paſſif de* Tundere.
TUNZA, æ. *Tunza*, nom propre d'une petite riviere de la Romanie.
TUOLA. *Voyez* Gola.
TUPUNIMBÆ, arum. *Topinambous*, nom d'un peuple du Brelil, en Amérique.
TURA, Thota, æ. *Le Tur*, ou *Thur*; l'une des principales rivieres de la Suiſſe.
TURANUS fluvius. *Turano*, ou *Salto*; noms propres d'une riviere du Royaume de Naples.
TURBA, æ. *Troupes, bande, brigade. Multitude. Tourbe. Trouble, émeute, bruit.*
Denſa, conferta turba. *Preſſe, foule.*
TURBAMENTUM, ti. *Trouble, émeute, ſédition, interdiction.*
TURBARE. *Troubler, brouiller, mettre le déſordre, le trouble, la confuſion, interdire; déranger. Gaſpiller.*
TURBARIUS teſtis. *Témoin turbeur*, ou *tourbeur*; terme de Palais.
TURBATE. *Avec trouble, avec confuſion.*
TURBATIO, onis. *Voyez* Turbamentum.
TURBATOR, otis. *Brouillon, remuant, mutin, perturbateur.*
TURBATUM, i. *Trouble, émeute.*
TURBIDE. *Avec trouble, avec confuſion.*
TURBIDUS, a, um. *Trouble, obſcur. Brouillon, turbulent.*
Vinum turbidum. *Vin bourru.*
TURBINATIO, onis. *Forme de poire de toupie.*
TURBINATUS, a, um. *Qui a la figure d'une toupie. Qui va en pointe. Conique.*
Speculum turbinatum. *Miroir conique.*
TURBINEUS, a, um. *Qui tourne en rond, en maniere de tourbillon.*
TURBO, inis. *Tourbillon, tempête. Sabot, toupie. Trompe. Pivot. Les enortillement d'un ſerpent.*
Sobitus ondatum turbo. *Revolin*: terme de Marine.
TURBULENTE, TURBULENTER. *Turbulemment, avec trouble.*
TURBULENTUS, a, om. *Trouble; qui n'eſt pas clair. Turbulent; brouillon, remuant.*
TURCÆ, arum. TURCI, orum. *Les Turcs, les peuples de la Turquie.*
TURCHEIMUM, mi. *Turcheim, Durkeim*. noms de deux bourgs ſitués dans le Palatinat du Rhin.
TURCHESTANIA, æ. *Le Turqueſtan*, ou *le Turcheſtan*; pays de la grande Tartarie, en Aſie.
TURCHOCORIUM, rii. *Turchocori*, village de la Livadie, en Greece.
TURCIA, æ. Turcicum Imperium. *La Turquie, l'Empire des Turcs.*
TURCICA gemma. *Turquoiſe*; pierre précieuſe.
TURCICUS, a, um. *De Turc*, ou *de Turquie.*
TURCOMANI, orum. *Turcomans*, peuple de l'Empire du Ture, en Aſie.
TURCOMANIA, æ. *La Turcomanie*, ou *l'Arménie Turque*, en Aſie.
TURDA, æ. *Une grive*, oiſeau.
TURDULUS, li. *Petite grive*, oiſeau.
TURDUS, i. *Grive, tourd, trâle*, oiſeaux.
Turdus leucocephalos. *Trâle gris mêlé.*
TURENA, Torina, Torenna, æ. *Turenne*, petite ville du Limoſin, en France.
TURES, Turii. *Turi*, bourg de la Terre de Barri, Province du Royaume de Naples.
TUREUS, a, um. *D'encens.*
TURGERE. *Enfler, bouffir, ſe rengorger.*
TURGESCERE. *Senfler, devenir enflé.*
TURGIDE. *Avec enflûre.*
TURGIDULUS, a, um. *Diminutif de*
TURGIDUS, a, um. *Enflé, gonflé, bouffi.*
TURGOVIA, æ. *Turgaw, Turgaw*, Contrée de la Suiſſe.
TURIA, & TURIAS, æ. *Voyez* Guadalaviara.
TURIACUM, ci. *Tury*, petite ville de Normandie, en France.
TURIAVUS, i. *Turiaf*, ou *Thuriave*, nom propre d'homme.
TURIBULUM, li. *Encenſoir.*
TURICREMUS, a, um. *Où l'on brûle de l'encens.*
TURIFER, a, um. *Qui porte*, ou *qui produit l'encens.*
TURIFERARIUS, a, um. *Thuriféraire.*
TURILEGUS, a, um. *Qui recueille l'encens.*
TURIO, onis. *Tendron, extrémité des branches d'arbres.*
TURLUPINI, orum. *Les Turlupins*; nom de ſecte.
TURMA, æ. *Compagnie de Cavaleris. Cornette. Conſtablie. foule, multitude, tourbe.*
Libera turma. *Compagnie franche.*
Cataphractorum, ſeu gravis equitatûs turma. *Compagnie d'Ordonnance.*
Turma conglobata. *Peloton de perſonnes qui s'amaſſent.*
TURMALIS, ale. *Qui eſt de la même compagnie, du même eſcadron.*
TURMARIUS teſtis. *Voyez* Turbarius teſtis.
TURMATIM. *Par compagnies de Cavalerie, par eſcadrons. A millier.*
Turmatim procedere. *Eſcadronner.*
TURNA, æ. *Lago de Turna*, petit terroir de la Campagne de Rome.
TURNONIUM, uii. *Tournon*, petite ville du Languedoc, en France.
TURO, onis. Turonenſis, enſe. *Tourangeau, qui eſt de Tours*, ou *de la Touraine.*
TUROCIUM, cii. *Turocz*, petite ville de la Haute-Hongrie.
TURONES, um. Turonium, ii. Turo, onis. Turonica urbs. Martinopolis. *Tours*, ville de France.
TURONIA, æ. Turonicus pagus. *La Touraine*, Province de France.
TURPARE. *Salir, ſouiller, gâter, maſſacrer. Chiffonner, friper, bouchonner. Diffamer.*
TURPE. *Vilainement, honteuſement.*
TURPETHUM, i. *Turbit*, racine qui croît aux Indes Orientales.
TURPICULUS, a, um. *Un peu honteux, un peu déshonnête, un peu libre, un peu gaillard, un peu hardi.*
TURPIDO, inis. *Voyez* Turpitudo.
TURPIFICATUS, a, um. *Devenu laid, difforme. Devenu honteux, vilain.*
TURPILOQUI. *Dire des choſes déshonnêtes, honteuſes.*
TURPILUCRICUPIDUS, a, om. *Avide d'un gain honteux.*
TURPIS, pe. Torpior, iſſimus. *Déshonnête; malhonnête, vilain, honteux, ſale, laid, malgracieux, indécent, moqueur.*
TURPITER. *Honteuſement. Déshonnêtement, malhonnêtement. Malgracieuſement Vilainement. Salement.*
TURPITUDO, tnis. *Difformité, laideur. Honte, infamie, déshonneur. Saleté, ordure, turpitude, déshonnêteté, malhonnêteté. Enormité, noirceur.*
TURRES, ium. *Turn*, ou *Thurn*, village de la Morlaquie.
TURRES veteres. *Torres*, ou *El fiumen ſanto*, petite riviere de Sardaigne.
TURRICULA, læ. *Tourelle. Petite tour. Tourelle. Cornet à jouer aux dez.*
Turricula caſtelli in faſtigio poſita. *Donjon.*
Turriculas habens. *Donjonné*; terme de Blaſon.
Turriculis faſtigiatus. *Baſtillé*, terme de Blaſon.
TURRIS, is. *Une tour.*
Turris depreſſior. *Un crône.*
Turrim ad Regem latrunculorum admovere. *Roquer*; terme du jeu des Echecs.
TURRIS Græci. *Torré del Gréco*, village de la Terre de Laboor, au Royaume de Naples.
TURRIS Oliveti. *Torré d'Olivéto*, village de la Vallée de Démona, en Sicile.
TURRIS S. Baſilii. *Torré di San Baſilio*, bourg du Royaume de Naples.
TURRIS Sanguinazza. *Torré di ſanguinazzo*, village de l'Iſle de Candie.

TURRIS Syllana. *Tordéſillas*, petite ville du Royaume de Léon, en Eſpagne.
TURRITUS, a, um. *Qui a des tours*; *garni*, ou *chargé de tours.*
TURRUS, ti. Turris, is. *Torré*, ou *Turré*, riviere du Frioul, dans l'Etat de Veniſe.
TURSIA, æ. Turſus, i. *Turſi*, petite ville ſituée dans la Baſilicate, au Royaume de Naples.
TURSIO, onis. *L'eſturgeon*, ou *le marſoin*, grand poiſſon de Mer.
TURTUR, oris. *Tourterelle*; oiſeau. *Tourtre*, mot Poëtique.
Turturis pullus. *Tourtereau.*
TURUNDA, æ. *Mangeaille qu'on donne aux volailles pour les engraiſſer. Care*; terme de Fauconnerie. *Tente de charpie.*
TUS, turis. *De l'encens.*
TUSANUM, i. *Tuſan*, nom d'un lieu ſitué dans la Province de Guyenne, en France.
TUSCANIA, æ. *Toſcanella*, ville de l'Etat de l'Egliſe.
TUSCULANUS vicus. *Toſcolano*, village de l'Etat de Veniſe.
TUSCULUM, li. *Un grain d'encens, une larme d'encens.*
TUSCULUM novum. *L'ancien* Tuſculum, ou Tuſculanum, aujourd'hui *Frəſcati*, ou *Frəſcati*; ville d'Italie, dans l'Etat de l'Egliſe.
TUSCUS, a, um. *Toſcan, de Toſcane.*
TUSIACUM, Tuſiacus, ci. *Touſi*, ou *Tuſi*, village du Diocèſe de Tulle, en France.
TUSSEDO, inis. *Voyez* Tuſſis, is.
TUSSICULA, æ. *Une petite toux.*
TUSSILAGO, inis. *Pas d'âne, tuſſilage*, plante.
TUSSIRE. *Touſſer, avoir la toux.*
TUSSIS, is. *Toux, rhûme, quinte.*
TUSSITOR, oris. *Touſſeur.*
TUTACULUM, li. TUTAMEN; inis. TUTAMENTUM, ti. *Refuge, défenſe, rempart.*
TUTARE, & TUTARI. *Défendre, protéger, préſerver, mettre à couvert, couvrir. Conſerver. Confeſſer, ſoûtenir, favoriſer.*
Tutari ſe ab aliquâ re. *Se défendre, ſe parer, ſe garantir de quelque choſe.*
TÛTE. *Voyez* Toto.
TUTELA, æ. *Garde, ſauve-garde. Tutèle. Protection. Garantie. gariment*; terme de Coutume.
Commiſſæ tutelæ, deſignatæ. *Tutèles datives*; termes de Droit.
Tutela nobilis. *Gardenoble, Mambourg*, ou *Mainbourg*, vieux terme de Coutume.
Tutelæ redemtio. *Gavenne*, terme de Coutume.
TUTELA: Tutella, æ. *Tulle*, ville du Limoſin, en France.
TUTELA, Tudella, læ. *Tudelle, Tudela*; noms propres de ville, en Eſpagne.
TUTELARIS, are. *De tutèle. Tutélaire.*
Tutelaris Regis diploma. *Sauve-garde du Roi.*
TUTELARIUS, rii. *Gardien, tutélaire.*
TUTELINA, æ. *Tutelne, tutéline, Tituline*; Déeſſe des anciens Romains.
TUTO. *Sûrement*, en aſſurance.
TUTOR, oris. *Défenſeur, protecteur, tuteur.*
TUTUCORIUM, rii. *Tuncori*; nom propre d'une petite ville, & d'un Royaume de même nom, aux Indes.
TUTULATUS, a, um. *Qui porte une touffe de cheveux au ſommet de la tête.*
TUTULINA, æ. *Tutuline*, Déeſſe des Romains.
TUTULUS, li. *Touffe de cheveux ſur le ſommet de la tête*; *toupet.*
TUTUS, a, um. Tutior, tutiſſimus. *Sûr, aſſuré, où l'on n'a rien à craindre, tenable. Défendu, couvert, où l'on eſt en ſûreté. A couvert, à l'abri. Sain & net*; terme de Marine.
In tuto eſſe. *Etre en ſureté, à l'abri, à couvert.*
TUUS, a, um. *Tien, votre.*

T Y

TYANA, næ. *Tyane*, ville de la Natolie.
TYBERIS, is. *Schalechmarch*, riviere de la Natolie.
TYBERIS, is. *Le Tibre*, riviere d'Italie.
TYBILENUS, ni. *Tybilène*, nom d'un Dieu des anciens Saxons.
TYBUR, uris. *Voyez* Tibur.
TYCHE, es. *Tyché*, Nymphe.
TYCHES, is. *Tychès*, Dieu des Egyptiens.
TYCHIS, is. *Tychis*, le même que Tychès.
TYGRIDIUS, ii. *Tygride*, ou *Terredes*, nom propre d'homme.
TYHONIA, æ. *Tyhon*, petite iſle ſituée au milieu du lac Balaton, dans la Baſſe-Hongrie.
TYKOCZINUM, ni. *Tyckoczyn*, petite ville de la Polaquie, en Pologne.
TYLUS, li. *Baharem*, ou *Bahrem*, ou *Bahrain*: iſle d'Aſie.
TYMBUS, bi. *Tombeau, ſepulture, bûcher.*
TYMPANICUS, a, um. *Hydropique.*
TYMPANISTA, æ. *Tambour, qui bat la caiſſe. Tambour. Tambourinceur. Tymbalier.*
TYMPANISTRIA, æ. *Femme qui bat du tambour.*
TYMPANITES, hydropiſis ſpecies. *Tympanite*, maladie.
TYMPANITICUS, a, um. *Hydropique.*
TYMPANIZARE. *Battre le tambour, battre la caiſſe. Jouer du tambour de baſque.*
TYMPANOTRIBA, bæ. *Tambour, celui qui bat la caiſſe.*
TYMPANULUM, li. *Tympan, petit tambour, tambourin.*
TYMPANUM, ni. *Tambour, tymbale, caiſſe, barillet. Panneau. Tympan.*
Exiguum tympanum. *Bedon.*
Pulſus tympani. *Battement de tambour. Batterie de tambour.*
Tympanum tundere. *Battre la caiſſe.*
Pilam in tympanum trudere, impellere. *Faire un coup de tambour*; terme de jeu de Paume.
Tympanum verſatile. *Tour de couvent de filles.*
Tympani typographici tranſenna. *Hauſſe*; terme d'Imprimerie.
TYMPANUS avis. *Tympan*, oiſeau de la Virginie.
TYNA, æ. Tynus, i. *Tyne*, riviere du Northumberland, en Angleterre.
TYNDARIS, idis. Tymdarium, ii. *Tyndare*, ancienne ville Epiſcopale de Sicile.
TYPHA paluſtris. *Maſſe*, plante.
TYPHŒUS, i. *Typhée*, l'un des Géans qui voulurent détrôner Jupiter.
TYPHON, onis. *Typhon*, Géant fameux dans la fable.
TYPHON, onis. *Tourbillon, ouragan, typhon, touphan.*
TYPICUS, a, um. *Typique, ſymbolique, allégorique.*
TYPOGRAPHIA, æ. *Impreſſion. Typographie, l'art de l'Imprimerie.*
TYPOGRAPHICUS, a, um. *D'Imprimerie, de Librairie.*
Typographicus typo. *Machurat*; terme d'Imprimerie.
TYPOGRAPHIUM, ii. *Imprimerie, lieu où l'on imprime.*
TYPOGRAPHUS, phi. *Imprimeur. Libraire.*
Typographus vechiatius. *Preſſier.*
Typographorum factitium ſignum. *Trie*; terme inventé par les compagnons Imprimeurs.
TYPUS, pi. *Modèle, moule, forme, figure. Type. Creux, ame*: termes de Sculpteurs & de Fondeurs. *Taſſeau*; terme de Luttier. *Vigorte*: terme d'Artillerie.
Typis edere, mandare. *Imprimer. Tirer.*
Literarum typi. *Caractères, lettres qui ſervent à imprimer.*
Typus informis. *Quadrat*; terme d'Imprimerie.
Typorum craſſities. *Groſſeur des caractères*; *œil*; terme d'Imprimerie.
Typorum diſpoſitor, diſpoſitio. *Compoſiteur, compoſition*: termes d'Imprimerie.
Typus fuſorius. *Trouſſeau*: terme de Fondeur.
Typus monetalis. *Coin, pile, poinçon*; termes de Monoie.
TYRANNICE. *Tyranniquement.*
Tyrannicè agere. *Tyranniſer.*
TYRANNICIDA, æ. *Meurtrier d'un tyran.*
TYRANNICIDIUM, dii. *Meurtre d'un tyran.*
TYRANNICUS, a, um. *Tyrannique, de tyran.*
TYRANNIS, idis. *Tyrannie, violence.*
TYRANNOCTONUS, a, um. *Qui a tué un tyran*; *meurtrier d'un tyran.*

TYRANNULUS, li. *Petit tyran, tyranneau.*
TYRANNUS, ni. *Roi. Tyran.*
TYRCONENSIS Comitatus, ſeu Cornelii Terra. *Le Comté de Tyreonelle*, en Irlande.
TYRIAMETHYSTUS, *Couleur d'Améthyſte pourpurine.*
TYRIANTHINUS, a, um. *De couleur de pourpre violette.*
TYRIFFA, fæ. Tyriſſus, i. *Tyrif*, Iſle d'Ecoſſe.
TYRIMNUS, ni. *Tyrimnus*, Dieu qui étoit autrefois adoré à Thyatire, ville de Lydie.
TYRIUS, a, um. *De Tyr, de couleur de Pourpre.*
TYRIUS, a. *Tyrien, Carthaginois.*
TYROTARICHUS, i. *Ragoût fait avec de la viande ſalée & du fromage.*
TYRRHENIA, æ. *La Toſcane.*
TYRRHENUS, a. *Tyrrhénien*, aujourd'hui *Toſcan.*
TYRUNCULA, & TYRUNCULUS. *Voyez* Tiruncula, & Tiruncilus.
TYRUS, Tirus, ri. *Tyriole*, petit bourg de la Calabre Ultérieure.
TYRUS, ri. *Tyr*, ancienne ville de la Phénicie. *La pourpre, l'écarlate.*
TYTIRUS, ri, *Tytire*, nom de Paſteur.

TZ

TZABÆI, Tzabaiſtæ. *Voyez* Sabæi, orum.
TZADURILLA, læ. *Tzadurille*, petit bourg de la Natolie propre.
TZARITZA, æ. *Tzaritza*, petite ville bâtie par les Moſcovites.
TZARNOGARA, æ. Tzernoyara, æ. *Tzarnoyar, Tzernogar; Michaile Nirogorod*; petite ville de la Moſcovie.
TZAULUS, li. *Tzaule*, nom d'office à la Cour des Empereurs de Conſtantinople.
TZICATLINA, næ. *Tzicatlina*, nom d'un ſerpent de l'Amérique Septentrionale.

V

VAC

VABRENSIS, Vavrenſis Pagus. *Vaiſure, voiſure, Wavart*, contrée du Duché de Bar, en Lorraine.
VABRINCUM, ci. Vabrenſe Caſtrum. *Vabres*, petite ville du Rouergue, en France.
VACANS, antis. *Vacant, qui eſt de loiſir.*
VACANTER. *Inutilement, vainement, en vain.*
VACARE. *Etre vuide. Vaquer. Chommer. Etre de loiſir, n'avoir rien à faire. Soigner, avoir ſoin.*
VACASA, æ. *Vacaſa*, ville & Royaume de même nom.
VACATIO, onis. *Vacation, loiſir, exemption de travail. Relâche. Diſpenſe. Vacance.*
VACCA, cæ. *Vache.*
Vacca piſcis. *Vache*, poiſſon qu'on voit à la Chine.
Vaccæ inſula. *L'Iſle de la Vache*, dans la Mer du Méxique.
Vaccarum promontorium. *Le Cap des vaches*, en Afrique.
VACCA, Vacua, æ. Vacus, i. *Le Vouga*, riviere de la Province de Beira, en Portugal.
VACCIA, æ. Vaccia, æ. *Watzen, Veitzen*, petite ville de la Haute-Hongrie.
VACCINIUM, nii. *Vaciet*, plante. *Hyacinthe*, plante. *Le fruit de l'Airelle.*
VACCINUS, a, um. *De vache.*
VACCIUM. *Voyez* Guaccium.
VACCULA, læ. *Geniſſe, taure, petite vache.*
VACERRA, træ. *Poteau, pieu, pilier d'écurie*, ou *de manège pour y attacher des chevaux. Clay.*
VACERROSUS, a, um. *Lâche. Inſenſé.*
VACILLARE. *Vaciller, branler, chanceler, gliſſer. Locher, hocher. Floter. Friſer*; terme d'Imprimerie.
Vacillavit lingua. *La langue lui a fourché.*
VACILLATIO, onis. *Vacillation, chancellement, manque de fermeté. Entrechat.*
Navis vacillatio. *Roulis*; terme de Marine.
VACIVUS, a, nm. *Voyez* Vacuus, a, um.
VACUARE. *Vuider, évacuer, décombrer. Déſerter, éclaircir.*
VACUE. *A vuide.*
VACUEFACERE. *Vuider, évacuer.*
VACUISSIMUS, a, um. *Qui eſt fort de loiſir.*
VACUITAS, atis. *Vuide, exemption.*
VACUNA, æ. *Vacune*, Déeſſe de la Campagne chez les Romains.
VACUNALIS, âle. *Qui concerne la Déeſſe Vacune.*
VACUUS, a, um. *Vuide, creux. Vacant. Libre, exempt. Oiſif. Froſé*, vieux mot. *Fruſtratoire*; terme de Palais.
Tabula vacua. *Table d'attente.*
VADA Sabatia; Vadum Sabaticum. *Vado*, ou *Vai*, port ſitué ſur la côte de Gènes.
VADA Volaterrana. *Vada, ou Vadi*, bourg & port de la Toſcane.

VAD

VADANS, tis. *Caution, répondant, garant.*
Vadanis ad alterum vadem appellatio. *Contre-ſommation.*
Alteri vadanti denunciare appellationem à vadato factam. *Contre ſommer.*
VADARE. *Paſſer à gué.*
VADARI. *Garantir. Cautionner. Répondre pour quelqu'un. Aſſurer*; terme de Marine.
Spouſorem vadari. *Certifier. Répondre d'une caution.*
Vadari aliquem. *Aſſigner; ſergenter.*
VADATUS, a, um. *Aſſuré, garanti, cautionné.*
VADENSIS Pagus. *Le Valois*, petite contrée du gouvernement de l'Iſle de France.
VADERE. *Aller, marcher.*
Vade. *Haie*; terme de Chartier.
Vade in cuſtodiam Dei. *Adieu-va*; terme de Marine.
VADICASSES, *ou* VADICASSINUS ager. *La Brie pouilleuſe; la Galeveſſe*, petite contrée de France.
VADIMONIUM, nii. *Ajournement.*
Vadimonii denunciatio. *Aſſignation*, ou *Exploit. Avenir.*
Vadimonii per ſe obeundi denunciatio. *Ajournement perſonnel.*
Vadimonium prolongatum. *Aſſignation à longs jours*; terme de Palais.
Vadimonium deſertum, non obitum. *Défaut*; terme de Palais.
Vadimonii ejuratio. *Exoine*; terme de Palais.
Vadimonium ejurare. *Exoiner*; terme de Palais.
Vadimonii adjudicatio. *Le profit d'un défaut*; terme de Pratique.
Vadimonium irritum facere. *Rabattre le défaut*; terme de Pratique.
Obtentum ex deſerto vadimonio judicium. *Avantage*; terme de Pratique.
Acta obiti vadimonii. *Comparution, préſentation en juſtice.*
Vadimonium obire. *Comparoir.*
Vadimonii obitus. *Comparition, comparation.*
Qui vadimonium obiit. *Comparu.*
Vadimonii detrectatio. *Contumace.*
Vadimonii deſerti reum pronunciare, judicare. Aliquem ob deſertum vadimonium fontem pronunciare. *Contumacer, juger par contumace.*
Deſerto vadimonio damnatus. *Contumacé. Condamné par contumace.*
Vadimonii deſertor. *Contumax.*
VADINIACUM, ci. *Gani l'Iſle*, nom de lieu dans le Diocèſe de Rouen, en Normandie.
VADOSUS, a, um. *Guiable.*
VADSTENA, næ. *Vadſtein*, ville de l'Oſtrogothie, en Suède.
VADUM, & VADUS, di. *Un gué. Baſſe, batture, banc de ſable, bas fond.*
In vado hærere. *Echouer.*

Vado trajicere flumen. *Guéer, passer une riviere à gué.*
Vadum petere. *Rader, se mettre à la voile*, termes de Marine.
VADUM Amoris. *Gué d'Amour*, lieu en Berry.
VADUM Jacobi. *Gué de Jacob*; lieu de la Terre-Sainte.
VÆ. *Malheur. Malepeste. Fam*; terme bas.
VAENA, næ. *Vaena*, bourg de l'Andalousie, en Espagne.
VAFER, a, um. *Fin, rusé, matois, cauteleux. Méchant. Traître. Fourbe, fripon.*
VAFRAMEN, inis: & VAFRAMENTUM, i. *Finesse, ruse, tour d'adresse, duplicité, fabulité.*
VAFRE. *Finement, adroitement, cautelensement, malicieusement.*
Vafre agere, rem tractare. *Finasser, fineſſer.*
VAGA. *La Wer*, riviere d'Angleterre.
VAGA, *aujourd'hui* Necausa. *Voyez ce mot.*
VAGABUNDUS, a, um. & VAGANS, antis. *Vagabond, errant.*
VAGANDÆ. *Voyez* Bacaudæ.
VAGARE, & VAGARI. *Errer, être vagabond, courir de côté & d'autre. Battre la campagne, traîner la campagne. Divaguer*; terme hors d'uſage. *Faire des écarts, des digreſſions, s'égarer, s'écarter.*
VAGATIO, onis. *Courſe çà & là.*
VAGE. *Çà & là.*
VAGINA, æ. *Gaine, fourreau, étui.*
Condere in vaginam. *Engainer, rengainer. Mettre dans la gaine, dans l'étui, dans le fourreau.*
Vaginæ extremæ acinacis munimentum. *Bauterolle*; *bout d'un fourreau d'épée.*
Vaginarum artifex, concinnator. *Fourreliér. Gainier.*
VAGINALIS, ale. *Vaginal*, terme d'Anatomie.
VAGINARIUS, ii. VAGINATOR, oris. *Gainier.*
VAGINULA. *Diminutif de* Vagina, æ.
VAGIRE. *Crier comme les enfans au berceau. Crier comme les lièvres.*
VAGITARE *Crier ſouvent comme les petits enfans au berceau*
VAGRANUM, ni. *Vagran*, village de l'Archevêché de Saltzbourg.
VAGRIA, æ. *La Wagrie*, contrée de la Holſace, en la Baſſe-Saxe.
VAGULATIO, onis. *Plaintes remplies d'injures.*
VAGUS, a, um. *Vagabond, errant, voyageur, coureur. Vague, incertain. Egaré.*
VÂGUS, i. Vaga, æ. *Le Vag*, grande riviere de la Haute-Hongrie.
VAH! Interjection. *Peſte, foin, bran.*
Vah! malè ſit oratori. *Bran du Prédicateur.*
VAHATUS, ti. *Vahats*, arbriſſeau qui croît à Madagaſcar.
VAIA Inſula. *Pulo Way*; l'une des iſles de Banda, dans l'Archipel des Moluques.
VAIHINGA, gæ. *Vaihing*, bourg du Duché de Wurtemberg, en Souabe.
VAIRA; Vallis Regia. *Vaire*, village l'Etat de Gênes, en Italie.
VALACHIA, æ. *La Valachie*, ou *Valaquie*, grand pays de l'Europe.
VALACHRIA, æ. *Valcheren*, ou *Valche*, Iſle de la Province de Zélande.
VALACHUS, a. *Valaque*, habitant de Valachie, ou Valaquie.
VALBURGIS, Valpurgis, is. *Valburge*; nom propre de femme.
VALCHENBURGUM, gi. *Valkenbourg*, petit bourg de la Hollande.
VALCIODORUM, ti. *Vauſſoire, Vaſſore, Vaſors, Vauſors*, lieu ſitué dans le Comté de Namur.
VALCOVARIA, æ. *Valcenvart*, petite ville de l'Eſclavonie.
VALDE. *Très, fort beaucoup, grandement, conſidérablement. Diablement*; terme populaire.
VALDECUM, i. *Waldeck*, ville d'Allemagne.
VALDEMONTIUM, ii. Vadanus mons. *Vandmont*, bourg avec titre de Principauté, en Lorraine.
VALDENSES, ium. *Les Vaudois.*
VALDETRUDIS. *Waltrude, Valdetrude, Vautrude*, vulgairement *Vautru*; nom propre de femme
VALDIVIA, æ. Baldivia, æ. *Valdivia*, ou *Baldivia*, ville du Chili, en Amérique.
VALNOMERUS. *Voyez* Balnomerus.
VALDOVIUM, ii. *Waldow*; nom d'un Déſert de la Pruſſe Ducale.
VALDRACA, æ. *Le Vaudrac*, riviere de Bourgogne, en France.
VALDSAXENUM, ni. *Waldſaxen*, bourg du Palatinat de Baviere.
VALDSEA, æ. *Waldſée*, bourg de la Souabe.
VALDUS, di. *Gaud*, nom propre d'homme.
VALDUSTA, æ. *Waldshut*, ou *Waldhut*, l'une des quatre villes foreſtieres de la Souabe.
VALE. *Adieu, portez-vous bien.*
VALEDICERE. *Faire ſes adieux, dire adieu. Se retirer, battre en retraite. Prendre congé.*
VALENA, æ. *Valbach*, village de la Baſſe-Hongrie.
VALENS, entis. *Valens*, nom propre d'homme.
VALENS, entis. *Fort, robuſte, vigoureux, puiſſant.*
VALENTANUM, Valentum, i. *Valentano*, bourg du Duché de Caſtro, en Italie.
VALENTER. *Fortement, puiſſamment, vigoureuſement.*
VALENTIA, æ. *Force, puiſſance, vigueur.*
VALENTIA, æ. *Valence*; nom propre de pluſieurs villes.
VALENTIANÆ, Vallencenæ, arum. *Valenciennes*, ville des Pays Bas.
VALENTINENSIS Pagus. *Le Valentinois*, contrée du Bas-Dauphiné, en France.
VALENTINIANI, orum. *Les Valentiniens*, ancienne ſecte des Gnoſtiques.
VALENTINIANUS, ni. *Valentinien*, nom propre d'homme.
VALENTINUS, ni. *Valentin*; nom propre d'homme.
VALENTINUS Sinus. *Valentins-Bay*, Baie de l'Amérique Meridionale.
VALERE. *Se bien porter, être en bonne ſanté. Etre fort, être puiſſant. Pouvoir, avoir du pouvoir, de la force. Etre efficace, être propre à ſervir à. Valoir, être eſtimé*, ou *priſé, paſſer.*
VALERIA, æ. *Valéria*; *Valére*, nom propre de femme.
VALERIA, æ. *Valera*, lieu ſitué dans la Caſtille Nouvelle, en Eſpagne.
VALERIA Aquila. *L'Aigle noirâtre*, oiſeau.
VALERIANELLA, æ. *Mâche*, plante.
VALERIANUS, ni. *Valérien*; nom propre d'homme.
VALERICUS, ci. *Valery*, nom propre d'homme.
S. Valerici fanum. *S. Valery*, nom de pluſieurs lieux.
VALERIUS, rii. *Valerius, Valere, Valier*, noms propres d'homme.
S. Valerici fanum. *S. Vallier*, bourg du Dauphiné, en France.
VALESCERE. *Se renforcer, ſe fortifier.*
VALESIANI, orum. *Les Valeſiens*, anciens Sectaires.
VALETTA. *La Valette*, nom propre d'un des trois quartiers qui compoſent la ville de Malte.
VALETUDINARIUM, rii. *Infirmerie.*
Valetudinarium leprosorum *Maladerie.*
VALETUDINARIUS, a, um. *Valétudinaire, infirme, malade, maladif.*
Valetudinarium ferculum. *Lit portatif, brancard.*
VALETUDO, inis. *La ſanté, la bonne diſpoſition.*
Malè affecta valetudo *Indiſpoſition, maladie.*
Ab adverſâ valetudine recreatio. *Convaleſcence.*
VALFRIDUS, i. *Valfroy*, nom propre d'homme.
VALGENSEA, æ. *Valgenſée*; bourg du Duché de Baviere.
VALGIA, æ. *Moue*, grimace.
VALGIRE. *Faire la moue, la grimace.*
VALGITER. *En faiſant la moue, la grimace.*
VALGUS, a, um. *Qui a les jambes courbées en dehors. Contrefait. Rabougri, ratatiné.*
VALIDE. *Fortement, puiſſamment, vigoureuſement, vertement. Validement.*
VALIDITAS, atis. *Pouvoir, validité.*
VALIDUS, a, um. Validior, illimus. *Fort, robuſte, puiſſant, vigoureux. Vertueux. Valide. Exécuteur*; terme de Palais.
VALINGFORDIA, Valingavordia, æ. *Valingford*, bourg, ou petite ville du Comté de Barek, en Angleterre.

VALLANGIUM, gii. *Vallangin*, bourg du Comté de Neuf-Chatel.
VALLARE. *Fortifier* : *remparer*, *envelopper*.
VALLARIS, are. *De rempart*, *de retranchement*. *Vallaire* : terme d'Antiquaire.
VALLATIO, onis. *Retranchement*, *paliſſade*, *eſplecade*.
VALLECULA, æ. *Vallon*, *petite vallée*.
VALLEIA, Vallagia, æ. *Vallée* ; nom de quelques Pays de France.
VALLENBURGUM, gi. *Wallembourg*, petite ville de la Suiſſe.
VALLESIA, æ. *Le Valais*, petite Répulique ſituée entre la Suiſſe, le Duché de Milan, & la Savoie.
VALLIA, æ. *La Principauté de Galles*, anciennement *la Cambre*, Province d'Angleterre.
VALLICULUS, li. *Vallon*.
VALLIS, is. *Vallée*, *val*.
VALLIS Caullium Ordo. De Valle Caullium Monachi. *Le Val des choux* : nom d'un ordre Religieux.
VALLIS Cernai, ou Sernaii. *Les Vaux de Cernay*, village & baye de l'Iſle de France.
VALLIS Clauſa. *Vauclufe*, petit village du Comté Venaiſſin, en France.
VALLIS Coloris. *Vancouleur*, bourg, ou petite ville de la Champagne, en France.
VALLIS Duni. *Le Val-dun* : dans le Pays de Caux, en Normandie.
VALLIS Gaudi, ou Gaii. *Vaujour*, village de l'Iſle de France.
VALLIS Gellonis. *Le Val de Gelone*, ou *Saint Guillem de Déſert*, en Langnedoc.
VALLIS Gratiæ. *Le Val de Grace*, nom d'une Abbaye de Benedictines, à Paris.
VALLIS Lucens. *Vaulufant*, village & Abbaye, en Champagne.
VALLIS poſita, *ou* compoſita. *Valpuſta*, petit bourg de la Biſcaye, en Eſpagne.
VALLIS Scholarium. *Le Val des Ecoliers* ; nom d'une Congrégation de Chanoines réguliers.
VALLIS Soletom. Pintia, æ. *Valladolid* : nom propre d'une ville de la Caſtille vieille, en Eſpagne, & de pluſieurs villes, en Amerique.
VALLIS Tellina, æ. *La Valteline*, Contrée ſujette des Griſons.
VALLIS Vaſconis. *Le Val Vaſcois*, dans la Beauce.
VALLIS Venariæ montes. *Valvaréna*, montagne de la Caſtille nouvelle, en Eſpagne.
VALLIS Viridis. *Vauvert*, lieu où eſt la Chartreuſe de Paris.
VALLIS Viridis. *Le Vauverd*, nom d'un Congrégation de Chanoines réguliers.
VALLIS Umbroſa. *Val Ombreuſe* ; nom d'un célebre Monaſtere de la Toſcane.
VALLONIA, æ. *Vallonia*, Déeſſe des Vallées, chez les Romains.
VALLUM, li. *Rempart*, *retranchement*, *paliſſade*, *ligne de circonvallation* : *enveloppe* ; terme de Fortifications.
Vallo munire. *Paliſſader*.
Tabulare vallum arcendis telis. *Barbacane*, terme de Guerre.
Vallum intetius. *Retirade* ; terme de Guerre.
Vallum caſtrenſe ſpectum eſt. *La tranchée eſt ouverte*.
VALLUM, li. *Vals*, bourg, *ou* petite ville du Vivarès, en France.
VALLUS, li. *Pal*, ou *pau*, *palis*, *pieu*. *Paliſſade* ; terme de Fortification.
VALONA, æ *Valona*, ville de Grece.
VALONIÆ, arum. *Valognes*, petite ville de la Normandie, en France.
VALOR, oris. *Valeur*, *prix*.
VALPARAISSUS, i. *Valparaiſſo*, ville du Chili, en Amérique.
VALPARAISSUS mons. *Valpareſſo*, nom d'une montagne de Grenade, en Eſpagne.
VALPO, onis. *Walpo*, ou *Walpon*, ville de l'Eſclavonie, en Hongrie.
VALREASIUM, ii. *Vaureas*, petite ville du Comté Vénaiſſin, en Provence.
VALTERIUS, ii. *Vautier*, nom propre d'homme.
VALVÆ, arum. *Battans de porte*, *de fenêtres*, *volets*.
Valvæ mobiles contextæ. *Paravent*.
VALVULA, æ. *Soupape*, *valvule*. *Vanne*, *panne*, *ventail*.
VALVULUS, & VALVUS, i. *Coſſe*, *gouſſe*.
VAMBA, æ. *Vamba*, bourg du Portugal.
VANA, Una, æ. *Wana*, ou *Unna*, riviere de la Turquie ; en Europe.
VANDALIA, æ. *La Vandalie*, Contrée de la Poméranie Ducale.
VANDALICUS, a, um. *Vandalique*.
VANDALITIA, æ. *Andalouſie*, Province d'Eſpagne.
VANDALUS, Vandelus, Vandilus, Vindilus, a. *Vandale*, nom de Peuple.
VANDOPERA, æ. *Vendeuvre*, ou *Vandeuvre*, bourg de la Champagne, en France.
VANE. *Vanement*.
VANELLUS, li. *Vanneau*, oiſeau. *Dix-huit*, Id.
VANESCERE. *Diſparoître*, *s'evanouir*.
VANEZA, æ. *Vaneſa*, *Vanéza*, village du Royaume de Léon, en Eſpagne.
VANGENA, æ. *Wangen*, ville du Cercle de Souabe, en Allemagne.
VANIDICUS, a, um. *Diſeur de bagatelles*.
VANILOQUENTIA, æ. *Hablerie*, *menterie*.
VANILOQUIDORUS, a, um. *Qui donne des paroles vaines*.
VANILOQUIUM, ii. *Hablerie*, *menterie*, *impertinence*.
VANILOQUUS, a, um. *Hâbleur*, *menteur*, *impoſteur*, *diſeur de rien*, *conteur d. fornettes*, *emballeur*. *Fanfaron*, *vanteur*.
VANINGUS, i. *Vaning*, nom propre d'homme.
VANITAS, atis. *Vanité*. *Menſonge*, *vanterie*, *hâblerie*. *Vent*.
VANNARE. *Vanner*.
VANNUS, i. *Van à vanner*. *Evemaire*, ou *inventaire* ; terme de Vannier.
VANUM. *En vain*, *inutilement*.
VANUS, a, um. *Vain*, *frivole*, *inutile*. *Glorieux*, *faſtueux* a *mondain*. *Foible*, *fragile*.
VAPIDE. *Sans force*.
VAPIDUS, a, um. *Evaporé*, *éventé*. *Qui a perdu ſa force*.
Vapidum vinum. *Vin pouſſé*.
Vapidum fieri, evadere. *Pouſſer*.
VAPINCENSIS Tractus, *ou* pagus. *Le Gapencois*, Contrée de France, dans le Dauphiné.
VAPINCUM Tricoriorum. *Gap*, ancienne ville des Caturiges. Elle eſt dans le Dauphiné, Province de France.
VAPINGUM. *Même ſignification*.
VAPOR, oris. *Vapeur*. *Influence*. *Exhalaiſon*, *fumet*, *parfum*.
Veſpertini, nocturni vapores. *Le ſerein*.
Matutini vapores. *La roſée*.
VAPORARE. *Exhaler*, *parfumer*, *pouſſer des vapeurs*, *envoyer des exhalaiſons*.
VAPORARIUM, ii. *Poële*, *fourneau*.
VAPOROSUS, a, um. *Vaporeux*, *qui envoie des vapeurs & des exhalaiſons*.
VAPOS, oris. *Voyez* Vapor.
VAPPA, æ. *Vin pouſſé*, *éventé*. *Homme de néant*, *coquin*.
VAPRIUM, ii. *Vavaro*, bourg du Milanois propre.
VAPULARE. *Etre battu*.
VAPULARIS, are. *Qui bat*.
VARA, æ. *Traverſe*. *Varre*, eſpèce d'aune.
VARA, æ. *La Fere*, petite ville de France, en Picardie.
VARADINUM Petri. *Péterwaraden*, *Péterwarden*, *Péterwaradin*, petite ville de la Baſſe Hongrie.
VARADINUM majus, & minus. *Le grand & le petit Waradin*, villes de Hongrie.
VARAGIUM, ii. Varago, Voragium, Vorago. *Varagie*, *Varagne*, village de l'Etat de Gênes.
VARALLUM, i. *Varallo*, bourg du Duché de Milan.
VARAMUS, i. Varramus, i. *Varmo*, petite riviere de l'Etat de Veniſe.
VARANUS Lacus. *Le Lac Varano*, dans le Royaume de Naples.
VARASDINUM, i. *Waraſdin*, ville de l'Eſclavonie.
VARBURGUM, i. *Varburg*, *Warburg*, *Aabourg* ; petite ville de Suiſſe.

VARCEVUM,

VARCEVIUM, i. *Varcéve*, petit bourg de Dalmatie.
VARDARIUS fluvius. *Vardari*; nom propre de la plus grande riviere de Macédoine.
VARDBERGA, æ. *Wardberg*, ou *Wardbourg*, petite ville de l'Hallande, en Suède.
VARDHUSIUM, ii. *Wardhuys*, forteresse de l'isle de Ward, sur la côte de la Laponie Nurvégienne.
VARDO, unis. *Le Gardon*, *le Gard*, riviere du bas Languedoc, en France.
Vardonis Pons. *Le pont du Gard*, dans le bas Languedoc, sur le Gardon.
VARDOGNA, æ. *Vardogne*, petite ville de la Zaconie, en Morée.
VARDUS. *Voyez* Varde.
VARENDORPIUM, ii. *Warendorp*, petite ville du Cercle de Westphalie.
VARENNA, næ. *Varenne*; nom propre d'un lieu & d'une riviere du pays de Caux, en Normandie.
VARENNÆ, arum. *Varennes*, nom de pluſieurs lieux, en France.
VARENUM, i. *Waren*, petite ville du Duché de Meckelbourg, en Baſſe-Saxe.
VARGUS, Varingus, i. Waringus, i. *Varingue*, *Waringe*, *Varge*. *Banni*, *exilé*.
VARHELLUM, li. *Varbel*, ou *Vezel*, bourg de la Tranſilvanie.
VARI, orum. *Boutons qui viennent ſur le viſage*, *taches de rouſſeur*; *marques de Judas*, terme bas. *Batons fourchus par le haut*, *& plantés pour ſoûtenir quelque choſe*.
VARIANA, æ. *Variane*, ou *Brannicére*, village de la Bulgarie.
VARIARE. *Varier*, *diverſifier*. *Contraſter*.
VARIATIM. *Diverſement*, *de diverſes manieres*.
VARIATIO, onis. *Variation*, *changement*.
Soni variatio. *Fredon*, terme de Muſique.
VARICARE. *Ecarter les jambes*, *les entr'ouvrir*, *les étendre*.
VARICITUS. *En écartant*, ou *en étendant les jambes*.
VARICOSUS, a, um. *Qui a des varices aux jambes*.
VARICULA, æ. *Diminutif de* Varix, icis.
VARICUS, a, um. *Qui a de grandes jambes*, *qui les allonge*, *qui les étend*.
VARIE. *Diverſement*, *différemment*, *en différentes manieres*.
VARIEGARE. *Varier*, *diverſifier*, *marqueter*, *panacher*. *Se parangonner*: terme de Fleuriſte.
VARIEGATIO, onis. *Variété*, *diverſité*, *bigarrure*, *bariolage*. *Changement*, *inconſtance*.
Maculoſa diverſitas. *Madrure*. *Tavelure*.
VARILLIUM, lii. Varillæ, arum. *Varilles* ou *Barilles*, bourg ſitué dans le Comté de Foix, en France.
VARINUS, i *Guérin*, nom propre d'homme.
VARIOLÆ, arum. *Vérole*, *rougeole*.
Variolis notatus. *Picoté*, *marqué de petite vérole*.
VARISIUM, Varetium, ii. *Varèſe*; nom de deux bourgs de la Lombardie.
VARIUS, a, um. *Varié*, *diverſifié*, *bigarré*, *diapré*, *bariolé*, *hallebarré*. *Divers*, *changeant*, *fragile*, *variable*, *légere*, *inconſtant*. *Intercadens*; terme de Médecine. *Varon*, *vare*; terme de Médecine.
Color varius. *Couleur changeante*.
VARIX, icis. *Varices*, maladies qui vient aux jambes.
VARMIA, æ. *Warmie*, ou *Wermelands*, ou *Ermeland*, Contrée de la Pruſſe Royale.
VARNA, æ *Warnow*, ville du Duché de Meckelbourg, en Baſſe-Saxe.
VARNA, æ. Barne, es. *Varne*, bourg de la Bulgarie.
VARNEMUNDA, æ. *Warnemunde*, forteſſe du Duché de Meckelbourg, en Baſſe-Saxe.
VARNETONIUM, ii. *Varneton*, *Warten*, bourg de Flandre.
VARSAVIA, æ. Warſavia, æ. *Varſovie*, capitale de la Mazovie, en Pologne.
VARTA, æ. *Warte*, bourg de la Baſſe Pologne. *La Warte*, riviere de la Baſſe-Pologne.
VARTIMPA. *La Gartempe*, petite riviere de la Marche, Province de France. *Gartempe*, bourg ſur cette riviere.

VARVICUM, i. *Warwick*, village du Cumberland, en Angleterre. *Warwick*, bourg des Pays-Bas.
VARUMNA. *Voyez* Garumna.
VARUS, i. *Cagneux*, *qui a les jambes mal tournées*. *Divers*, *different*. *Courbé*, *crochu*.
VARUS, ri. *Le Var*, riviere de Provence, en France.
VAS, vadis. *Caution*, *répondant*, *garant*, *garantiſſeur*. *Aſſureur*. *Aval*; terme de Negoce. *Pleige*. *Fidéjuſſeur*.
Ad aduerum vadem vadantis appellatio. *Contre-ſommation*. *Voyez* Appellatio.
Vades quorum ſinguli in ſolidum ſpopondetunt. *Solidaires*, *coobligés*.
VAS, adis. *Vaſe*, *vaiſſeau*, *dalle*; terme de Marine. *Vaiſſelle*.
Vaſorum cuſtos. *Garde vaiſſelle*; *Officier chez le Roi*.
Vas plenum. *Une potée*.
In vas ponere. *Empoter*.
Flores ex vaſe nondum avellere. *Déposter*, terme de Fleuriſte.
Vas aquæ ſacræ. *Benitier*.
Vas diſtillandis ſuccis. *Alambic*.
Vas monetæ expurgandæ comparatum. *Bouloir*; terme de Monnoies.
Vaſa ſpermatica, præparantia. *Les vaiſſeaux préparans*, ou *vaiſſeaux ſpermatiques*.
VASARIUM, rii. *Vaiſſelle*, *uſtenſile*.
VASAS, *ou* VASATENSIS, enſe. *Bazadois*, *de Bazas*.
Vazatum regio, *ou* Vaſatenſis ager. *Le Bazadois*, en Guyenne.
VASATES, um. *Bazas*, ville de France, en Guyenne.
VASCITANIA, æ. *Le pays des Baſques*.
VASCO, onis. *Gaſcon*, *Baſque*.
Vaſconum loquendi mos. *Gaſconiſme*.
Vaſconum loquendi morem aliquem dedocere. *Dégaſconner*.
VASCONIA, æ. *La Gaſcogne*, grande Province de France.
VASCONIUS, *ou* VASCONICUS, a, um. *De Baſque*. *De Gaſcon*, *de Gaſcogne*.
Vaſconum tympanum. *Tambour de Baſque*.
VASCULARIUS, ii. *Qui fait des vaſes*, *de la vaiſſelle*. *Vaſculaire*; terme d'Antiquaire.
VASCULUM, li. *Petit vaſe*, *petit vaiſſeau*, *dalle*; terme de Marine.
Vaſculum Architectonici operis ornamentum. *Coupe*, en Sculpture, en Architecture.
Vaſculum atramenti ſcriptorii, corneum, æreum, argenteum. *Cornet*; *cornet de corne*, *de cuivre*, *d'argent*.
Neſticis vaſculum. *Aiguillier*.
Lignum vaſculum. *Sebile*.
Vile ſutoris vaſculum. *Gueuſette*; terme de Cordonnier.
VASGOVIA, æ. *Le pays de Vauge*, petite Contrée du Palatinat du Rhin.
VASIO, onis. Vocontiorum, Vaſionenſe oppidum. Vaſionenſis urbs, Vaſienſium civitas. *Vaiſon*, ville de Provence.
VASSEIUM, Vaſſeacum, Vaſſiacum, i. *Vaſſy*, petite ville de Champagne, en France.
VASTARE. *Piller*, *ravager*, *déſoler*, *ſaccager*, *ruiner*, *fourrager*, *gaſpiller*.
VASTATIO, onis. *Dégât*, *ravage*, *déſolation*, *pillage*. *Déſordre*. *Dévaſtation*.
VASTATOR, VASTATRIX, icis. *Qui ravage*, *qui déſole*, *Deſtructeur*, *déſolateur*.
VASTE. *D'une maniere vaſte*, *étendue*.
VASTESCERE. *Etre ravagé*, *ſaccagé*.
VASTIFICUS, ci. *Qui fait du dégat*, *du ravage*.
VASTINAUM, i. *Vatan*, bourg de France, ſitué dans le Berry.
VASTINENSIS pagus. *Voyez* Vaſtinium.
VASTINIA, æ. *La Gâtine*, petit pays du Poitou, en France.
VASTINIUM, ii *Le Gâtinois*, Contrée de France.
VASTITAS, atis *Grandeur*, *vaſte étendue*. *Dégat*, *ravage*, *déſolation*, *ruine*, *ſaccagement*, *deſtruction*. *Déſordre*. *Epaiſſeur d'une bête*. *Lourdiſe*, vieux mot.
VASTITIES, & VASTITUDO. *Voyez* Vaſtatio, onis.
VASTUS, a, um. *Vaſte*, *ſpacieux*, *étendu*. *Déſert*.
VASUM, ii. *Vaſe*, *vaiſſeau*.
VATANUM, i. *Wate*, bourg de Flandre.

VATERFORDIA, æ. *Waterford*, ville de la Momonie, en Irlande.
VATES, is. *Prophète*, *prophètesse. Devin*, *devineur*, *devineresse. Poete.*
VATHUM, i. *Vathi*, village de la Morée.
VATIA, æ. *Vatia*, petite ville de la Theſſalie, en Grece.
VATICA, æ. *Vatica*, *Batica*, petite ville de la Zaconie, en Morée.
VATICANUS, i. *Vaticanus* nom propre d'un Dieu des anciens Romains.
VATICANUS mons, *Le mont Vatican*, l'une des ſept montagnes de la ville de Rome.
VATICINARI. *Prophétiſer*, *prédire*, *deviner*, *dire la bonne avanture.*
VATICINATIO, onis. *Prophétie*, *prédiction*, *divination.*
VATICINATOR, oris. *Prophète*, *devin*; *vaticinateur.*
VATICINIUM, ii. *Prophétie*, *prédiction*, *oracle.*
VATICINUS, a, um. *Qui contient des prophéties.*; *poëtique.*
VATIDICUS, a, um. *De prophète*, *de devin.*
VATIUS, a, um. *Qui a les jambes tortues*, ou *de travers.*
VAVARIUM, ii. *Vavari*, *Voari*, *Boari*, petite ville de l'iſle de Nyphon,
VAUDUM, i. *Le pays de Vaux*, ou *de Vaud*, contrée de la Suiſſe.
VAURUM, & Vaurium, ii. *Lavaur*, ville de France, dans le haut Languedoc.
VAYMUTIUM, Vimutium, ii. *Weymouth*, bourg du Comté de Dorceſter, en Angleterre.
VAYVODUS, di. *Vayvode*, le Prince qui commande en Valachie.

U B

UBAYA, æ. *L'Ubaye*, ou *Hubaye*; riviere de Provence.
UBEDA, æ. *Ubéda*, ville d'Andalouſie, en Eſpagne.
UBER, eris. *Téton*, *mammelle. Pis*, *tette. Abondance*, *fécondité.*
UBER, eris. Uberior: Uberrimus. *Abondant*, *fertile*; *fécond*, *copieux*, *plantureux.*
UBERARE. *Fertiliſer*, *abonder.*
UBERIUS, Uberrimè. *Plus abondamment*, *trop abondamment. Plus au long.*
UBERLINGA, æ. *Uberlingue*, ville du Cercle de Souabe, en Allemagne.
UBERTAS, ans. *Abondance*, *fertilité*, *foiſon. Richeſſe*, *affluence.*
UBERTIM. *En abondance*, *copieuſement.*
UBI. *On. En quel lieu.*
Ubi primùm. *Auſſi tôt*, *au même temps que.*
UBICUNQUE. *En quelque lieu que ce ſoit*, *quelque part que ce puiſſe être.*
UBINAM. *Où? en quel lieu?*
UBIQUAQUE. *En quelque lieu que ce ſoit.*
UBIQUE. *Par-tout*, *en tous lieux.*
UBIQUISTA. æ. *Ubiquiſte*: terme de l'Univerſité de Paris.
UBIVIS. *Par-tout où vous voudrez*, *où il vous plaira.*

U C

UCETIA, Uzetia, æ. *Uzès*, ville de Laoguedoc, en France.
UCHTA, æ. *Uchs*, bourg du Comté d'Hoye, en Weſtphalie.
UCIO, onis. *Uſſon*, bourg de la Province d'Anvergne, en France.
UCKERA, æ. Uckerus Lacus. *Uckers le lac d'Ucker*, dans la Marche Uckétane, Province du Marquiſat de Brandebourg.
UCKERMUNDA, UCKERÆMUNDA, æ. *Uckermunde*; petite ville, ou bourg du Duché de Stétin, en Poméranie.
UCLESIUM, ii. *Uclès*, bourg de la Caſtille nouvelle, en Eſpagne.
UCRANIA, Ocraina, Ograina, æ. *L'Ukraine*, pays des Coſaques. *L'Ukraine*, Province de la Moſcovie.

D

UDESSÆ Regnum. *Le Royaume d'Udeſſa*; Province de l'Empire du Mogol, en Aſie.
UDIA Juthia. *Voyez* Siamum.
UDO, onis. *Chauſſon.*
Udones. Leviores calcei. *Chauſſons*, *eſcarpins.*
UDUS, a, um. *Humide*, *moite. Mouillé*, *humecté.*

V E

VE. *Ou*, *ou bien.*
VEASA, æ. *Véaſe*, bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne.
VECHTA, æ. *Vecht*, petite ville de l'Evêché de Munſter, en Weſtphalie. *La Vecht*, nom de riviere.
VECORDIA, iæ. *Lâcheté*, *molleſſe*, *nonchalance*, *pareſſe*; *baſſeſſe.*
VECORDITER. *Lâchement*, *mollement*, *nonchalamment.*
VECORS, dis. *Lâche*, *mou*, *nonchalant*, *pareſſeux*; *bas. Inſenſé*, *fou*, *extravagant*, *furieux.*
VECTABILIS, e. *Qu'on peut voiturer.*
VECTABULUM, i. *Une voiture.*
VECTARE. *Voiturer.*
VECTARIUS, a, um. *De charge*, *de voiture.*
Ciſta vectaria. *Baſte.*
VECTATIO, onis. *L'action de voiturer*, *voiture*, *tranſporter.*
VECTIARIUS, a, um. *Qui ſe ſert d'un levier*, *d'une barre.*
VECTIBILIS, ile. *Voyez* Vectabilis.
VECTICARIUS, a, um *Voyez* Vectuarius, a, um.
VECTICULARIUS, a, um. *Voyez* Vectiarius, a, um.
VECTIGAL, is. *Tribut*, *impôt*, *redevance. Droit. Péage.* * *Contribution.*
Vectigal regium. *La taille.*
Vectigalis regi dilcuſſor, diviſor, æquator. *Aſſéeur.*
Vectigalium codex, index. *Papier cenſier.*
Vectigalium deſcriptio. *Aſſouagement*, en Provence.
Vectigalium deſcriptio. *Le département*, *l'aſſiette des tailles & autres impoſitions.*
Vectigalia colligere. *Lever les tailles.*
Vectigalis annui plebeio jure prædium. *Cotterie*, terme de Coutume.
Vectigalia annua attribuere. *Renter.*
Collatæ in fundo pecuniæ annuum vectigal. *Rente*: *les rentes de la Ville.*
VECTIGALIS, ale. *Tributaire*, *ſujet aux impôts*, *taillable.*
Fundus vectigalis. *Cenſive.*
VECTIO, onis. *Voiture*, *tranſport*, *chariage. Charroi. Roulage.*
Vectionis pretium. *Chariage.*
VECTIS, is. *Barre. Barriere. Levier. Anſpect*; terme de Mâtine. *Bâton de chaiſe à porteur.*
Vectes ferrei è muro projecti. *Soupentes*; terme de Maçonnerie.
Vectes verſatiles, verſorii: vectes truſatiles. *Moulins*, *moulinets.*
Vectis truſatilis. *Pied de chèvre*: terme d'Horloger.
Vectis ferreus. *Pince*; *pied de chèvre.*
VECTOR, oris. *Voiturier*, *vetturin*, en Italie.
Vector nauticus, *Pontonnier.*
VECTORIUS, a, um. *De voiture*, *de tranſport*, *de ſomme*, *de charge.*
VECTURA, æ. *Voiture*, *port*, *tranſport*, *roulage. Voie*, *voyage. Droit de paſſage. Traite.*
VEDASSUS, i. *Bidaſſoa*, autrement *Andaye*; riviere d'Eſpagne.
VEDASTUS, i. *Vaaſt*, *Védaſte*, nom propre d'homme.
VEDULFUS, i. *Vedulfe*, ou *Guéou*, nom propre d'homme.
VEDUSSUS, i. Cinis fecineus. *Potaſſe*, *védaſſe.*
VEETIS, is. Inſula. *L'iſle de Wight*, dans la Manche.
VEGA, æ. *Véga*, village de la Galice, en Eſpagne.
VEGELIUM, ii. *Végel*, bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne.
VEGERE, Vegeo. *Voyez* Vegetare.
VEGETABILIS, ile. VEGETATIVUS, a, um. *Végétal*, *végétant*, *végétatif.*

GET ARE. *Donner la vie, la vigueur. Végéter.*
VEGETATIO, onis. *Végétation, vigueur.*
VEGETIUS, ii. *Végèce*, nom propre d'homme.
VEGETUS, a, um. Vegetior, illimus. *Vigoureux, vif, qui se porte bien, frais, gaillard, gai.*
VEGIA, Veglia, Vegium, Curicta. *Végia, Véglia*; île de la mer Adriatique.
VEGRA, Vegeria, æ. *La Végre*; petite riviere de l'île de France
VEGRANDIS, e. *Mal bâti, mal tourné; fort grand.*
VEHA, æ. *Chemin, voie.*
VEHEMENS, entis. *Véhément, violent, fort, impétueux, fougueux.*
VEHEMENTER. *Avec véhémence, violemment, extrêmement, notablement, fort, fortement, instamment.*
VEHEMENTIA, æ. *Véhémence, violence, impétuosité, rapidité, torrent.*
VEHERE. *Voiturer, charier, porter.*
VEHES, is. *Voiture, charretée, voyage, voie.*
VEHICIUM, ii. *Véhicie*, village de l'Eſclavonie, en Hongrie.
VEHICULARIS, are. VEHICULARIUS, a, um. *De voiture, de chariot, de charrette, de carroſſe.*
VEHICULATIO, onis. *Tranſport, voiture.*
VEHICULUM, i. *Voiture, chariot Véhicule*, terme de Phyſique.
Torrenti bellici vehiculum. *Affût de canon. Triqueballe.*
Vehiculum truſatile. *Brouette.*
Trahere aliquem vehiculo. *Brouetter.*
Vehiculum quod duo muli juncti trahebant. *Kapane.*
VEIGATIUM, ou Vaigatium Fretum. *Le détroit de Weigats*, ou *de Wigats*, ou *de Naſſaw*, dans l'Océan Septentrional.
VEILACHUM, i. *Vylach*, bourg de la baſſe-Hongrie, ſur le Danube.
VEJOVIS, Vejupiter, Vedius. *Véjove, Véjovis, Vejupiter, Védius*; nom d'un Dieu des Romains.
VEL. *Ou bien, même.*
VELABRUM, i. *Place à Rome où il y avoit des boutiques couvertes de bannes. Halle.*
VELAMEN, inis: & VELAMENTUM, ti. *Voile, maſque. Affublement de tête.*
Sacri calicis velamentum. *Aire*; terme de Liturgie Grecque.
Velamentum detrahere. *Découvrir, dévoiler, démaſquer.*
VELARE. *Voiler, couvrir, maſquer, pallier, cacher, déguiſer. Vêtir.*
VELARIS, are. *De voile, de banne.*
VELARIUS, ii. *Vélaire*, Officier à la Cour des Empereurs Romains.
VELAUNIA, æ. *La Vilay*, dans les Sévennes, en Languedoc.
VELDENTIUM, ii. *Veldentz*, petite ville avec un bon château, dans le Palatinat du Rhin.
VELES, itis. *Volontaire, avanturier, qui cherche la gloire à travers les dangers & les avantures. Eſcarmoucheur. Enfant perdu.*
VELIA, æ. *Velez*, petite ville du nouveau Royaume de Grenade, en Amérique.
VELIA Malacæ. *Velez Malaga*, bourg de la Grenade, en Eſpagne.
VELICA, æ *Velika*, petite ville de l'Eſclavonie, en Hongrie.
VELIFER, a, um. *Qui porte des voiles.*
VELIFICARE, & VELIFICARI. *Faire des voiles. Flatter, favoriſer.*
VELIFICATIO, onis. *L'action d'aller à voiles, de faire des voiles.*
VELIFICUS, a, um. *Qui ſe fait à force de voiles.*
VELILLA, Vililla, æ. *Vélilla, Vililla*; bourg de l'Arragon, en Eſpagne.
VELINUS, i. *La riviere de Vélino*, en Italie.
VELITARI. *Eſcarmoucher. Diſputer, quereller.*
VELITATIM. *Par ſauts, par intervalles.*
VELITATIO, onis. *Petit combat, eſcarmouche.*
VELITES, um. *Les Vélites*; terme de Milice Romaine.
VELITRÆ, arum. *Vélitri, Vélitres, Vélitri*; ville de la Campagne de Rome.
VELIVOLANS, antis. *Qui va à toutes voiles. Bon voilier.*
VELIVOLUS, a, um. *Où l'on va à toutes voiles.*
VELLA, æ. *Vella*, village de la côte d'Abex, en Ethiopie.
VELLATURA, æ. *Charroi, voiture.*
VELLE. *Vouloir, prétendre, entendre.*
VELLEDA, æ. *Velléde*, ou *Velléda*; nom propre d'une Déeſſe des anciens Germains.
VELLEITAS, atis. Voluntas imperfecta. *Velléité*; terme Dogmatique.
VELLERE. *Arracher, tirer, cueillir, déraciner.*
VELLEREUS, VELLEROSUS, & VELLEUS, a, um. *De laine, de toiſon.*
VELLIACUM, Villiacum, Valliacum. *Veſly, Veilly*: bourg, ou petite ville de l'île de France.
VELLICARE. *Pincer, picoter, égratigner, agacer. Critiquer, cenſurer, contrôler, gloſer. Irriter, outrer, piquer au vif.*
VELLICATIO, & VELLICATUS, ûs. *Pincement, coup de griffe, coup de dent, égratignure.*
VELLIMEN, inis. *Toiſon.*
VELLINUM, i. *Vellin*, ou *Félin*, ville de Livonie, dans l'Eſtonie.
VELLUS, eris. *Toiſon; fourrure. Tondaille.*
Vellus armeniacum; ou ponticum. *Hermine, peaux d'hermines.*
Amplum vellus varium. *Beffroi de vair*; terme de Blâſon.
Anguſtum vellus varium. *Menu vair*; terme de Blâſon.
VELOCASSES. *Voyez* Belocaſſes.
VELOCITAS, atis. *Viteſſe, promptitude, célerité.*
VELOCITER. *Vîte, avec viteſſe.*
VELOX, cis. *Vîte, prompt, vif, léger. Tride*: terme de Manège.
VELSA. *Voyez* Welſa.
VELSBILICUM, i. *Welſchbillich*, petite ville de l'Electorat de Trêves.
VELTA, æ. ſeu Tres ſextarii. *Velte*; terme de Négoce.
VELUM, i. *Un voile. Déguiſement, couverture. Une voile.*
Velo aliquid obtendere. *Voiler, déguiſer, pallier.*
Velî reductio. *Dévoilement.*
Velum detrahere. *Dévoiler.*
Velum inferius. *Vélet*; terme de Religieuſe.
Alicujus oculis velum obducere. *Bander les yeux de quelqu'un, lui mettre un bandeau ſur les yeux.*
Vela ventis dare, committere. *Mettre à la voile.*
VELUT, VELUTI. *Comme, de même, tout ainſi.*
VELUVIA, æ. *Vélauw, Véluwe*, autrement le quartier d'Arnhem, dans la Gueldre Hollandoiſe.
VENA, næ. *Veine. Artere. Vaiſſeau.*
Venam ſecare, aperire. *Saigner, éventer la veine. Phlebotomiſer*; terme de Médecine & de Chirurgie.
Venæ inciſio. *Saignée; ouverture d'une artere. Phlebotomie. Artériotomie.*
Venarum oſtia apetiendi vim habens. *Anaſtematique.*
Vena porta. *La veine porte*; terme d'Anatomie.
Venæ inordinatæ. *Déreglement de poux.*
Veoam equi illigare. *Barrer la veine à un cheval.*
Vena poëtica. *Verve, veine poëtique.*
Vena metallica. *Une mine.*
VENÆ Montes. *Monts della Véna*, montagnes de la Carniole.
VENABULUM, i. *Un épieu.*
VENAFRUM, i. *Vénafre*, petite ville du Royaume de Naples.
VENALIS, ale. *Vénal; qui eſt de débit, marchand. Qui ſe vend à prix d'argent. Qui fait pour de l'argent.*
Ægrè venalis. *Dur à la vente.*
Venalem exponere. *Mettre à l'encan. Etaler.*
VENALITAS, atis. *Vénalité.*
VENALITER. *D'une maniere vénale.*
VENALITIARIA, æ. *La profeſſion de marchand d'eſclaves.*
VENALITIARIUS, & VENALITIUS, i. *Marchand d'eſclaves.*
VENALITIUS, a, um. *Expoſé en vente, mis en vente.*
VENANS, tis. *Qui chaſſe. Chaſſeur.*
Venantium caterva, canes, accipitres & reliqua ſupellex. *Déduit de Vénerie, & de Fauconnerie.*
VENANTIUS, ii. *Venant*, ou *Vénance*, nom propre d'homme.

S. Venantii fanum. *S. Venant* ; petite ville des Pays-Bas.
VENARI. *Chaſſer, aller à la chaſſe, vener. Giboyer*, vieux mot. *Convoiter, maguetter.*
Cum vertago & moloſſo venari. *Veutrer ; chaſſer avec veautrs & mâtins* ; terme de Chaſſe.
VENASCA, æ. *Venaſque*, bourg du Royaume d'Arragon, en Eſpagne.
VENATICUS, a, um. *De chaſſe.*
Præda venatica. *Chaſſe. Gebier.*
Regio, tractus, ſolum venaticæ prædæ ferax. *Chaſſe. Pays de Chaſſe.*
Apparatus venaticus. *LA Vénerie.*
Venatica domus. *Muette.*
VENATIO, onis. *Chaſſe, vénerie. Gibier, venaiſon.*
Jus venationis, *ou* Tributum pro venatione exercendâ. *Chaſſeranderie*, terme de Coutume.
Venationem perficere. *Parchaſſer* ; terme de Vénerie.
Venatio lupi per cadaveris ductum. *Traînée* ; terme de chaſſe.
VENATOR, oris. *Chaſſeur, veneur. Giboyeur. Qui épie, qui obſerve.*
Venatorum regiorum ſummus in Perſide præfectus. *Mirchekan-bachi.*
VENATORIUS, a, um. *De chaſſe. De chaſſeur. De vénerie, de veneur.*
Venatoria ſupellex. *Equipage de chaſſe.*
VENATRIX, icis. *Chaſſereſſe.*
VENATURA, æ : *&* VENATUS, ûs. *La chaſſe, la véatrie.*
VENDAX, acis. *Qui eſt toujours prêt à vendre.*
VENDENIS, is. *Vendenis*, ou *Ravenicczen* ; petite ville de la Turquie, en Europe.
VENDERE. *Vendre, débiter, ſe défaire de ſa marchandiſe. Abenner.*
Quod facilè venditur. *Ce qui a du cours. Ce qui eſt de défaite ; dont on trouve le débit.*
Carius vendere. *Renchérir, faire monter.*
Emtum vendere. *Revendre.*
Infimo pretio vendere. *Vendre la marchandiſe moins qu'elle ne vaut, la mévendre.*
VENDIBILIS, ile. *Qui eſt de vente, & de débit. Vendable, exploitable. Marchand.*
VENDICARE. *Voyez* Vindicare.
VENDICATIO, onis. *Attribution. Vindication.*
VENDITARE. *Vendre. Vanter.*
VENDITARIUS, a, um. *Qui eſt à vendre.*
VENDITATIO, onis. *Vanné, vanterie.*
VENDITATOR, oris. *Qui ſe vante.*
VENDITIO, onis. *Vente, débit, défaite de ſa marchandiſe. Venditon* ; terme de Palais.
Venditio ſub haſtâ. *Subhaſtation.*
Venditio vili pretio. *Vente à vil prix. Mévente.*
Venditionis rei ehemelaris jus. *Venterolles* ; terme de Coutume.
VENDITOR, oris. VENDITRIX, icis. *Vendeur, qui vend.*
VENEFICA, æ. *Sorciere, magicienne, empoiſonneuſe.*
VENEFICARE. *Empoiſonner.*
VENEFICIUM, ii. *Poiſon, empoiſonnement, vénéfice. Sortilége, ſorcellerie, diablerie.*
VENEFICUS, ci. *Sorcier, magicien, enſorceleur, empoiſonneur.*
VENEFICUS, a, um. *De poiſon, d'empoiſonnement, d'empoiſonneur.*
VENENA, Veneta, æ. *La Vanne*, ou *Venne* ; petite riviere de France.
VENENARE. *Envenimer, empoiſonner.*
VENENARIUS, ii. *Empoiſonneur.*
VENENATUS, a, um. *Empoiſonné, vénineux, venimeux.*
VENENIFER, a, um. *Qui porte un poiſon. Vénineux, venimeux.*
VENENOSUS, a, um. *Venimeux, vénineux.*
VENENUM, i. *Venin, poiſon. Boucon. Gobe.*
Veneni oblatio. *Empoiſonnement.*
Veneno necare. *Empoiſonner.*
Veneno imbuere. *Envenimer.*
Veneno plagam liberare. Vulneris venenum purgare. *Oter le venin. Déſenvenimer une plaie.*
VENERABILIS, ile. *Vénérable, reſpectable.*
VENERABUNDUS, a, um. *Plein de vénération.*
VENERANDUS, a, um. *Vénérable, digne de vénération. Adorable.*
VENERANTER. *Avec vénération, avec reſpect.*
VENERARE, & VENERARI. *Revérer, honorer, reſpecter, vénérer.*
VENERATIO, onis. *Vénération, admiration. Amour & eſtime accompagnée de reſpect. Adoration, culte, le ſervice divin.*
Peculiaris quædam ſancti alicujus aut cereiooniæ faciæ veneratio. *Dévotion.*
VENERATOR, oris. *Adorateur. Qui rend un culte & des hommages religieux.*
VENERBURGUM, gi. *Wenerbourg*, ou *Bretten* ; petite ville de la Weſtrogothie, en Suède.
VENERES. *Agrément, beauté, gentilleſſe.*
VENEREUS, a, um. *De vénus. Vénérien.*
Venerea Lues. *La groſſe vérole ; le mal de Naples.*
VENERIS Vicus. *Vendres*, village du Bas-Languedoc, en France.
VENERUS lacus. *Le lac Wener, dans la Weſtrogothie*, en Suède.
VENETI, orum. *Les habitans de Vannes*, en Bretagne. *Les Vénitiens.*
VENETI, orum. Venetiæ. Duriotigum Venetorum. *Vannes*, ou *Vennes* : ville capitale de la Baſſe Bretagne, en France.
VENETIÆ, arum. *Veniſe*, ville capitale de la République de Veniſe, en Italie.
VENETIOLA, æ. *Venézuela*, nom d'une Province & d'une ville de l'Amérique Méridionale.
VENETUS, a, um. *Vénitien. De Veniſe.*
Ducatus Venetus. *Le Dogado. L'Etat de Veniſe.*
Dux Venetorum. *Le Doge de Veniſe.*
Legatus Venetus. *Baile.*
VENIA, æ. *Pardon, excuſe. Congé, licence, permiſſion. Grace, faveur. Miſericorde, merci. Amniſtie.*
Tuâ bonâ veniâ. *Sauf correction.*
Veniam dare. *Pardonner, faire grace.*
Veniâ dignus. *Graciable, rémiſſible, pardonnable, excuſable.*
Veniâ indignus. *Irrémiſſible, inexcuſable, impardonnable.*
Abſque veniâ. *Sans pardon, irrémiſſiblement.*
VENIALIS, ale. *Véniel* ; terme de Théologie.
VENILIA, æ. *Vénilia*, l'une des femmes de Neptune. *Le flux de la mer.*
VENIRE, Veneo. *Etre vendu.*
VENIRE, Vemo. *Venir, échoir, croître.*
VENLOA, Venlona, æ. Venlanum, i. *Venlo*, ville des Pays-Bas.
VENNÆ Fons. *Fouvent*, ou *Fonvenz*, lieu ſitué dans le Dioceſe de Langres, en Champagne.
VENOSUS, a, um. *Veineux* ; terme de Médecine.
VENSILIA, æ. *Wenſaſſel*, petite ville de la Jutlande Septentrionale. *Wenſaſſel*, contrée du Danemark.
VENTADORUM, Ventadurum, ri. *Ventadour*, bourg du Limoſin, en France.
VENTAVONIUM, ii. *Ventavon*, village du Dauphiné.
VENTER, tris. *Le ventre, l'eſtomac. Gaſter.*
Bovis venter. *La panſe, la double, l'herbier.*
VENTIGENA, æ. *Engendré du vent.*
VENTILABRUM, ri. *Van à vanner.*
Ventilabrorum propola, artifex. *Vannier.*
VENTILARE. *Souffler, faire du vent, éventer. Venteler Vanner.*
Ventilari. *Déjouer* ; terme de Marine.
Ventilare baſillo. *Remuer avec la pelle. Manier.*
VENTILATIO, nis. *Expoſition au vent. L'action de ſouffler, d'éventer, de vanner. Oſtentation, fanfaronade.*
Vini ventilatio. *Eventement de vin.*
VENTIO, onis. *Venue, arrivée.*
VENTITARE. *Aller*, ou *venir ſouvent.*
VENTOSITAS, atis. *Ventoſité, flatuoſité. Pet, vet.*
VENTOSUS, a, um. *Venteux, flatueux.*
VENTRALE, lis *Tablier à bourſe.*
VENTRICOSUS, a, um. *Voyez* Ventruſus, a, um.
VENTRICULUS, li. *Le ventricule ; l'eſtomac.*
Aviarius ventriculus. *Le Géſier. La muſette* : terme de Fauconnerie.

VENTRILOQUUS,

VENTRILOQUUS, a, um. *Engastrimandre, engastrimythé; ventriloque, gastriloque; qui parle du ventre.*
VENTRIOSUS. *Voyez* Ventrosus, a, um.
VENTRIPOTENS, entis. *Epithète latine donnée à Bacchus.*
VENTROSUS, a, um. *Qui a un gros ventre, ventru, pansu.*
VENTULUS, li. *Un petit vent.*
Ventulum facere. *Eventer.*
VENTUS, ti. *Vent, souffle, air agité. Ouragan.*
Vehementior venti flatus. *Coup de vent, tempête, ouragan.*
Ventus irrepens, per cimam inspiratus. *Vent coulis.*
Venti cardinales. *Vents cardinaux.*
Venti collaterales. *Vents collatéraux.*
Venti trames, regio. *Aire de vent.*
VENUCULA. *Voyez* Venuncula.
VENULA, læ. *Petite veine, vénule.*
VENUM, i. *Vente.*
VENUNCULA, æ. *Sorte de raisin que l'on conservoit dans des pots.*
VENUNCULUM, li. *Sorte de bled, ou de farine.*
VENUNDARE. *Vendre.*
VENUNDATOR, oris. *Vendeur.*
VENUS, eris. *La Déesse Vénus. L'amour. La beauté.*
Veneris dies. *Le Vendredi.*
Jactus veneris. *Coup de raſle, raſle de fix, aux dez.*
VENUSIA, æ Venusium, ii. *Venoſa*, petite ville ſituée dans la Baſilicate, au Royaume de Naples.
VENUSTAS, atis. *Beauté. Air, agrément. Bonne-grace. Galanterie, gentilleſſe, mignardiſe. Vénuſté.*
VENUSTE. *De bonne grace, agréablement, gracieuſement; honnêtement, gentiment, jolîment, délicatement, mignonement; mignardement.*
VENUSTULUS, a, um. *Joli, gentil, mignon, mignard.*
VENUSTUS, a, um. *Beau; bel, belle. Beaſant. Gracieux. Joli, gentil, mignon, mignard: poupin.*
VEPRECOSUS, a, um. *Plein d'épines, & de ronces.*
VEPRECULA, læ. *Petite épine.*
VEPRES. *Epines, ronces, buiſſons épineux.*
Terra vepribus horrida. *Terre en friche.*
Vepribus purgare. *Eſſarter, défricher une terre.*
VEPRETUM, i. *Lieu plein d'épines, plein de ronces.*
VER, eris. *Le printemps, le nouveau. La jeuneſſe.*
VERA, æ. *Véra*, bourg de la côte de Grenade, en Eſpagne. *Vera, Vératafer, Caligo*: noms propres d'une riviere de la Macédoine, en Grece.
VERAGA, æ. *Véragua*; nom propre d'une Province de l'Audience de Guatimala, en Amérique.
VERANUS, i. *Vrain, Véran, Véran*; nom propre d'homme.
VERATRUM, i. *Ellébore*, plante.
VERAX, acis. *Véritable, ſincere, fidéle.*
VERBALIS, le. *Verbal*; terme de Grammaire.
VERBANUS lacus. *Le lac Majeur*, dans le Duché de Milan.
VERBASCUM, i. *Bouillon blanc*, ou *mêline*, plante.
Verbaſcum nigrum. *Autre eſpéce de mêline.*
VERBENA, & VERBENACA, æ. *Verveine: Colombine*, plante.
VERBENA, æ. *Werben*, petite ville de la vieille Marche de Brandebourg.
VERBENARIUS, ii. *Ambaſſadeur Romain, qui portoit un branche de Verveine, en ſigne de paix.*
VERBENATUS, a, um. *Couronné de verveine.*
VERBER, eris. *Fouet, verges. Etrivieres. Réprimande, reproche.*
VERBERARE. *Battre; frapper, taper.*
VERBERATIO, onis. *Coups de fouet, d'étrivieres. Verbération*; terme Phyſique.
VERBERATUS, ûs. *L'action de battre, ſollicitation, inſtance.*
VERBEREUS, a, um. *Qui mérite ſouvent le fouet.*
VERBERIÆ, arum. *Verberies*, bourg de l'Iſle de France.
VERBERITARE. *Donner ſouvent le fouet.*
VERBERO, onis. *Qui ſe fait ſouvent fouetter; un vaurien.*
VERBINUM, Vervinum, i. *Vervins*, petite ville de la Thiérache, en France.

VERBOSARE. *Tenir de longs diſcours.*
VERBOSE. *En beaucoup de paroles; d'une maniere diffuſe.*
VERBOSITAS, atis. *Verbiage, long diſcours.*
VERBOSUS, a, um. *Où il y a beaucoup de paroles. Grand parleur, grand diſcoureur. Verbeux.*
VERBUM, bi. *Verbe; mot, parole, terme; la voix. Proverbe, ſentence.*
Ad verbum. *Mot à mot. Mot pour mot.*
Ambigua verba, & obſcœnum ſenſum celantia. *Mots couverts.*
Verba dare. *En impoſer, en donner à garder.*
Verbo ſimplici. *Verbalement.*
VERCELLÆ, arum. *Verceil*, ville des Etats de Savoie.
VERCELLENSIS Ager. *Le Vercellois.*
VERCZERUS lacus. *Werezerzée*; nom propre d'un lac de la Livonie, en Suéde.
VERDA, æ. *Ferden*, ou *Verden*, ville du Cercle de la Baſſe-Saxe, en Allemagne.
VERDA, æ. *Werdin*, petite ville du Cercle de Weſtphalie.
VERDA Inſula. *Kayſerwert*, ville forte du Cercle Electoral du Rhin.
VERDENSIS Ducatus, *ou* Principatus. *Le Duché*, ou *la Principauté de Ferden*, en Allemagne.
VERDISIUM, ii. *Verdaux*, ou *Verdiſo*, bourg ou petite ville de la Romanie.
VERDONIUS fluvius. *Le Verdon*, riviere de la Provence, en France.
VERE. *Vraiment, véritablement, effectivement, poſitivement. Sincerement, en vérité, au vrai.*
VEREBURGIS, is. *Verbourg*, nom propre de femme.
VERECUNDARI. *Avoir de la pudeur, de la retenue, être timide, honteux.*
VERECUNDE. *Avec pudeur, avec retenue.*
VERECUNDIA, æ. *Pudeur, retenue, honte, confuſion, reſpect, égard.*
VERECUNDUS, a, um. Verecundior, iſſimus. *Honteux, timide; réſervé, retenu; qui a de la pudeur, de la retenue. Pudibond.*
VEREDARIUS, ii. *Courier. Celui qui court la poſte. Meſſager.*
Antecurſor veredarius. *Poſtillon, valet de poſte.*
VEREDUS, i. *Cheval de poſte. Courſier.*
Equorum veredorum ſtatio. *La poſte.*
Veredi recentes, laxiores. *Relais.*
VERENDA, orum. *Les parties honteuſes; les parties naturelles; la nature.*
VERERI. *Craindre, appréhender.*
VERESIS, is. *Véreſſo*; nom propre d'une petite riviere de la Campagne de Rome.
VERETRUM, i. *La verge, le membre viril.*
VERGATURIA, æ. Vergoturia, æ. *Vergatur, Vergotur*, petite ville de la Tartarie Moſcovite.
VERGATUS, ti. *Vergac*, bourg du Boulonnois, en Italie.
VERGERE. *Etre tourné d'un côté, pencher vers quelque choſe; étendre d'un côté: tendre, tirer vers quelque choſe.*
VERGIDUM, Vergidienſe, Bergidenſe Territorium. *La terre de Vierco*, dans le Royaume de Leoo, en Eſpagne.
VERGILIÆ, arum. *Vergelles; les Pleiades*, Conſtellation.
VERGOBRETUS, ti. *Le Souverain Magiſtrat d'Autun.*
VERIA, *Véria, Camp-Wer*, petite ville de l'iſle de Walchéren, en Zélande.
VERIA, æ. *Véria*, bourg du Royaume de Grenade, en Eſpagne. *Véria*, ville de la Turquie Européene. *Véria*, Contrée de la Macédoine.
VERIDIANA, æ. *Verdienne*; nom propre de femme.
VERIDICERE. *Dire la vérité, dire vrai.*
VERIDICUS, a, um. *Vrai, qui dit vrai, véridique.*
VERIFICARE. *Vérifier. Avérer.*
VERIFICATOR, oris. *Qui vérifie, vérificateur.*
VERILOQUIUM, ii. *Diſcours ſincere, véritable.*
VERIMONIA, æ. *Vérité.*
VERISIMILIS, le. *Vraiſemblable, probable: vraiſemblant.*
VERISIMILITER. *Vraiſemblablement, probablement.*

VERISIMILITUDO, inis. *Vraiſemblance, probabilité.*
VERITAS, atis. *Verité, juſtice, ſincérité, bonne foi, droiture, franchiſe.*
Veritas odium parit. *Il n'y a que la vérité qui offenſe.*
VERIVERBIUM, ii. *Diſcours veritable, parole vraie.*
VERLIA, æ. *Verlia*, bourg de la Natolie.
VERMELANDIA, æ. *Wermelande*, Province de la Weſtrogothie, en Suède.
VERMICULARI. *Etre vermoulu, être rongé de vers. Etre de marqueterie.*
VERMICULARIS, are. *Vermiculaire*; terme d'Anatomie.
VERMICULATIO, onis. *Vermoulure.*
VERMICULATUS, a, um *Vermoulu, marqueté, émaillé. Travaillé à la Moſaique. De placage.*
Vermiculata maſſa. *Vermicelli, Millefanti, Semoule.*
Vermiculatum opus. *Applique. L'action d'appliquer, d'enchâſſer un ouvrage ſur un autre. Godron. Godronnement.*
Operis vermiculati ſpecimen varia ſinu mantile referens. *Serviette bâtonnée.*
VERMICULOSUS, a, um. *Vermoulu.*
VERMICULUS, li. *Vermiſſeau, petit ver, vermine. La graine d'écarlatte.*
Vermiculi viſcerum accipitrarii. *Filandres*; terme de Fauconnerie.
Vermiculus gemmarum corroſor. *Harbec, urbec*, ou *coupebourgeon.*
VERMIFORMIS, me. *Qui a la figure d'un ver. Vermiforme*; terme d'Anatomie.
VERMILIUM, i. *Vermillon.*
VERMINA, um. *Tranchées, douleurs dans les inteſtins.*
VERMINARE. *Avoir des vers. Etre rongé de vers. Démanger. Avoir des tranchées.*
VERMINATIO, onis. *Douleur aigue. Tranchées rouges des chevaux.*
VERMINOSUS, a, um. *Verreux.*
VERMIS, is. *Ver. Vermine.*
Vermis in modum maſſæ farinacea efformata. *Semoule*; *vermicelli.*
A vermibus corroſus. *Cuſſoné. Vermoulu.*
VERMIS laeus. Verres lacus. *Wirnzée*, petit lac du Duché de Baviere.
VERNA, æ. *Eſclave né dans la maiſon de ſon maître.*
VERNACULE. *En langage du pays; en patois.*
VERNACULUS, a, um. *Né dans la maiſon, domeſtique. Poliſſon.*
Vernacula lingua. *Le patois du pays.*
VERNALIS, ale. *Servile, qui reſſent l'eſclavage. Bouffon. Vernal.*
VERNALITAS, atis. *Bouffonnerie, poliſſonnerie, tour de page. Groſſiereté, incivilité.*
VERNALITER. *Servilement, en eſclavage, groſſierement.*
VERNARE. *Revêtir, ſe renouveller au printemps; prendre une nouvelle peau. Fleurir.*
VERNATIO, onis. *La mue, le changement de peau, de plumes, de poil, de cornes.*
Vernationis tempeſtas. *La mue, le temps de la mue.*
Annuâ vernatione defungi. *Muer.*
Ad vernationem avem demittere. *Nouer la longe, mettre l'oiſeau en mue*; termes de Fauconnerie.
VERNEGUIUM, ii. *Vernegues*, village de la Provence, en France.
VERNIGO, ginis. *Vernis.*
VERNILIS, le. *Voyez* Vernalis, le.
VERNO. *Au printemps.*
VERNOLIUM, ii. *Verneuil*, petite ville de la Normandie, en France.
VERNONIUM, ii. *Vernon*, petite ville de la Normandie, en France.
VERNOSOLI, orum. *Vernous*, village du Comté de Comminge, en Gaſcogne.
VERNULA, æ. *Petit eſclave né dans la maiſon de ſon maître.*
VERNUS, a, um. *De printemps.*
Vernum tempus. *Le printemps, le renouveau.*
Vernus flofculus. *Primevere*, plante.
VERO. *Mais.*
Jam verò. *D'ailleurs.*
Et verò; enim verò. *De fait, en effet, certainement.*

VERODUNUM, i. *Verdun*, petite ville de la Gaſcogne, en France. *Verdun*, petite ville de Bourgogne. *Verdun*, ville de Lorraine
VEROMANDUENSIS Ager. *Le Vermandois*, contrée de la Picardie, en France.
VERONA, æ. *Verone*, ville de l'Etat de Veniſe.
VERONENSIS Ager. *Le Véronois*, contrée de l'Etat de Veniſe, en Italie.
VERONICA, æ. *Véronique*, nom propre de femme.
VERONICA, æ. *Véronique, herbe aux lazres*; plante.
VEROSIMILIS, ile. *Voyez* Veriſimilis, ile.
VERPUS, i *Circoncis, Juif.*
VERRA, Vella, æ. *La Verra*, ou *Vella*; riviere de l'Etat de Gênes, en Italie.
VERRERE. *Balaier, Balayer. Oter les ordures avec un balai. Goreter*; terme de Marine.
VERRES, is. *Verrès*, nom propre d'homme.
VERRES, is. *Verrat, porc entier.*
VERRICULUM, i. *Verveu*, inſtrument pour pêcher.
VERRINUS, a, um. *De Verrat. De Verrès*, nom propre d'homme.
Verrinæ orationes. *Les Verrines.*
VERRUCA, æ. *Petite hauteur*, ou *élévation de terre*; *petite butte. Verrue, porreau.*
VERRUCARIA, æ. *Verrucaire*, plante.
VERRUCOSUS, a, um. *Qui a des verrues, Raboteux. Impoli.*
VERRUCULA, æ. *Petite verrue.*
VERSABILIS, ile. *Sujet à tourner, variable.*
VERSABUNDUS, a, um. *Qui tourne, qui pirouette.*
VERSAILÆ, arum. *Verſailles*, petite ville & maiſon Royale, dans l'iſle de France.
VERSARE. *Tourner, faire tourner. Virer. Agiter, remuer, fringuer. Manier. Peſer, conſidérer.*
Librum verſare manu. *Feuilleter un livre.*
Verſare nauticos funes. *Manœuvrer*; terme de Marine.
VERSARI. *Demeurer, réſider, reſter. Gîter.*
In aliquâ re verſari. *S'exercer, s'occuper, s'appliquer.*
VERSATILIS, ile. *Qui tourne facilement; tournant.*
Verſatile ad lævam. *Tourne à gauche.*
Veſtes verſatiles. *Etoffes à deux endroits.*
Verſatiles verſus. *Virelay*, ſorte de poëſie ancienne.
VERSATIO, onis. *Tournoiement, l'action de tourner. Tour, circuit.*
VERSATOR, oris. *Qui tourne, tourneur. Manieur de blé ſur banne.*
VERSICOLOR, oris. *De diverſes couleurs. Varié, bigarré, diapré. Bigarrure*, terme de Fauconnerie.
VERSICULUS, i. *Petits vers, verſets, couplets.*
VERSIFICARE. *Verſifier, faire des vers. Rimer.*
VERSIFICATIO, onis. *Verſification, compoſition de vers.*
VERSIFICATOR, oris. *Verſificateur, rimeur, rimailleur.*
VERSIO, onis. *Verſion, traduction.*
VERSIPELLIS, elle. *Déguiſé, ruſé, matois, cauteleux, déniaiſé, déniaiſeur. Deffalé.*
VERSOIA, æ. Verſoium, i. *Verſoy*, petit bourg du pays de Gex, en France.
VERSORIA, æ. *Couet*; terme de Marine.
VERSORIUS, a, um. Staminei globi verſotiua artifex. *Devideur.*
VERSUM, & VERSUS. *Vers. Devers. Du côté.*
VERSURA, æ. *L'action de ſe tourner. Tour, retour, coude, angle, courbure.*
VERSUS, ûs. *Vers, poëſie. Verſet. Air, chanſon. Rime.*
Inconcinni verſus gallici. *Rimaille.*
Inconcinnorum verſuum compoſitor. *Rimailleur.*
VERSUTE. *Finement, adroitement, cauteleuſement.*
VERSUTIA, æ. *Fineſſe, adreſſe.*
VERSUTILOQUUS, a, um. *Fourbe dans ſes paroles, diſſimulé, trompeur.*
VERSUTUS, a, um. *Fin, ruſé, cauteleux. Malin. Madré. Matois.*
VERTAGUS, gi. *Lévrier. chien de chaſſe.*
Vertagus femina. *Levrette.*
Vertagus junior. *Levron.*
Ex omni formâ bonus vertagus. *De toutes tailles bons lévriers*
VERTEBRA, æ. *Vertebre.*

VERTEBRATUS, a, um. *Fait en forme de vertèbre.*
VERTERE. *Tourner, détourner. Traduire, faire une verſion. Renverſer. Convertir, avoir un ſuccès.*
Vertere dolium, cudum. *Vuider un tonneau, le renverſer, le mettre ſur le cul.*
VERTEX, icis. *Le haut, le ſommet, la cime, le faîte, la pointe, la croupe, le coupeau d'une montagne. Elévation. Montant* ; terme de Jardinier.
VERTHEMUM, i. *Wertheim*, petite ville de Franconie.
VERTHUSIUS Mons. *Verthes*, ou *Schidtberg*, montagne de la Baſſe-Hongrie.
VERTIA. *Voyez* Donavertia.
VERTIBULARIUS, a, um. *Qui ſert à tourner.*
Vertibularia clauſtralis. *Touriere. Dame du tour*, chez les Moniales.
VERTIBULUM, li. *Ce qui aide à tourner. Vertèbre. Tour de Couvent de filles.*
VERTICALIS, ale. *Vertical.*
Punctum verticale. *Le zénith*; terme d'Aſtronomie.
Verticalis circulus horizontem ad angulos rectos interſecans. *Azimut, cercle azimutal*; terme d'Aſtronomie.
VERTICALITER. *Verticalement, perpendiculairement.*
VERTICILLATUS, a, um. *Qui eſt arrangé*, ou *enfilé à la maniere des vertèbres.*
VERTICILLUM, & VERTICILLUS, li. *Pannicle. Pfon.*
Verticillus ſuperius. *Pirouette.*
Evolutoreis rotæ verticillum. *Tournette. Moulinet, tourniquet.*
Verticillum piſcatorium. *Travail* ; terme de Marine.
VERTICORDIA, æ. *Surnom donné à Vénus.*
VERTICORDIUS, a, um. *Qui change les cœurs, les inclinations.*
VERTICOSUS, a, um. *Dont l'eau va en tournant, en tournoyant.*
VERTICULÆ, arum. *Les jointures du corps, les vertèbres.*
VERTICULUM. *Voyez* Verticillum.
VERTIGO, inis. *Tournoiement. Vertige. Avertin. Vertigo, étourdiſſement. Changement, inſtabilité.*
VERTINÆ, arum. *Vetri*, ou *Vitri*, village du Royaume de Naples, dans la Baſilicate.
VERTUMNUS, ni. *Vertumne*, Dieu fabuleux.
VERTUSIUM, Virtutes. *Vertus* : nom propre d'un bourg de la Champagne ; en France.
VERU. Indéclinable. *Broche. Javelot, dard. Style de tablettes.*
Veru verſando rotatum inſtrumentum. *Tournebroche.*
Veru transfigere. In veru carnes inducere. Verubus carnes figere. *Embrocher.*
Inſtructum veru carnibus. *Une brochée de viande.*
VERVACTOR, oris. *Nom d'un Dieu de la Campagne, chez les Romains.*
VERVACTUM, i. *Terre en jachere.*
VERUCA, Veruva, æ. *Vérue*, petite ville des Etats de Savoie.
VERUCOLA, æ. *Vérucole*, village des Etats du Duc de Toſcane.
VERUCULUM, li. *Broche, aiguille à tricoter. Brochette. Poinçon. Touret. Cherche-ſiche*, ou *Cherche pointe* ; outil de Serrurier. *Mandrin* ; outil de Tourneur.
Veruculum lardarium. *Lardoire.*
Doliare veruculum. *Un fauſſet.*
Tranſverſum caveæ veruculum. *Bâton qu'on met dans les voitures*, ou *dans les cages. Perchoir.*
VERVECEUS, a, um. & VERVECINUS, a, um. *De brebis, de mouton.*
Pellis vervecina. *Peau de mouton.*
Verveceus panis. *Pain de mouton.*
Vervecinum jus. *Moutonnage*, droit Seigneurial qui ſe lève ſur les moutons.
VERVERIÆ, arum. *Verviers*, petite ville de l'Evêché de Liége.
VERVEX, ecis. *Mouton.*
Vervecis coxa, ſcinus. *Eclanche, gigot.*
Vervecum in morem ſequens præcuntem. *Moutonnier, qui va comme on le mene.*
VERVINA, næ. *Dard long, fronde de bandiſte.*
VERULUM, li. Verulæ, arum. *Vérols*, ville de la Campagne de Rome, en Italie.
VERUM, ri. *Le vrai, la vérité.*
VERUM. *Mais.*
VERUM ETIAM. *Mais auſſi.*
VERUMTAMEN. *Cependant, pourtant, mais.*
VERUS, a, um. *Vrai, véritable, effectif, réel & poſitif. Sincere, fidèle, franc, naturel. Fin.*
VERUTUM, ti. *Dard court & mince.*
VERUTUS, a, um. *Armé de dards courts & légers.*
VESALIA Inferior. *Wéſel*, ville du Cercle de Weſtphalie.
Veſalia ſuperior. *Ober-Wéſel*
VESANIA, æ. *Folie, fureur, rage, extravagance.*
VESANIRE. *Etre furieux.*
VESANUS, a, um. *Extravagant, fou, furieux, emporté, inſenſé.*
VESCI, veſcor. *Vivre, manger* ; *ſe nourrir. Viander* ; terme de Venerie.
VESCIA, Veſcianum : ni. *Veſciano*, village ſitué dans la Terre de Labour, Province du Royaume de Naples.
VESCUS, a, um. *Mangeable, bon à manger. Maigre, ſec e menu, délié, décharné.*
VESICA, æ. *Veſſie. Ampoule.*
VESICARIA, æ. *Veſicaire*, plante.
VESICARIUS, a, um. *De veſſie.*
VESICATORIUM, ii. *Véſicatoire*, remède topique.
VESICULA, læ. *Véſicule. Petite veſſie. La bourſe du fiel, mulette, franche-mulle, caillette. Enleveure, bube.*
VESO, onis. *Chat ſauvage, putois.*
VESPA. *Guêpe*, groſſe mouche.
Pſeudophecæ veſpæ. *Guêpes bâtardes.*
VESPER, eris. VESPERA, ræ. *Le ſoir, la ſoirée. L'étoile du berger.*
Veſperæ, arum. *Les Vêpres.*
VESPERA, VESPERE, VESPERI. *Le ſoir, ſur le ſoir.*
VESPERALIS, ale. *Occidental, du Couchant.*
VESPERTILIO, onis. *Chauve-ſouris. Rat pennade.*
VESPERTINUS, a, um. *Du ſoir, qui ſe fait le ſoir.*
Veſpertinum tempus. *Le ſoir, la ſoirée.*
Veſpertino recepiui ſignum. *Couvre-feu.*
Veſpertinus actus. *Veſpérie*, théâtre.
VESPERUGO, inis. *Voyez* Veſper, eris.
VESPERUS, a, um. *Du ſoir.*
VESPILLO, onis. *Celui qui porte les morts en terre. Bajule, Copiate. Corbeau. Croque-d'enterrements.*
VESPOLATUM, ti. *Veſpolato*, village du Duché de Milan.
VESPRIMIUM, Veſprimium, nii. *Weſprim*, Petite ville de la Baſſe-Hongrie.
VESTA, æ. *Veſta* ; nom propre d'une Déeſſe des anciens Grecs & Romains. *Feu, foyer, autel.*
VESTALIA, lium. *Les Veſtales*, fête de Veſta.
VESTALIS, is. *Veſtale.*
VESTER, tra, trum. *Vôtre, qui eſt à vous.*
VESTERVALDIA, æ. *Weſterwaldt*, partie de la Wétéravie.
VESTIARIA; æ *Celle qui a ſoin des habits, de la garde-robe. Sommeliere*, chez les Religieuſes Bernardines.
VESTIARIUM, rii. *Garde-robe, veſtiaire, habits. Communauté de draps* ; chez les Capucins. *Miſéricorde*, chez les Chartreux.
VESTIARIUS, a, um. *Qui concerne les habits, le veſtiaire.*
VESTIARIUS, rii. *Valet de garde-robe. Garderobier*, vieux mot
VESTIBULUM, li *Veſtibule, entrée. Avant-cour. Avant-logis.*
Areæ veſtibulum. *Anti-cour.*
VESTICEPS, cipis. *Jeune homme à qui le poil folet commence à paroître.*
VESTIGARE. *Chercher à la piſte, rechercher avec ſoin.*
VESTIGATOR, oris. *Braconnier, qui ſuit à la piſte, veneur.*
VESTIGATUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe.*
VESTIGIUM, gii. *Veſtige, trace, pas, train, piſte, voye ; abattis, paſſée, foie, route, briſées* ; termes de Venerie. *Epure* ; terme d'Architecture. *Erres, errement.*
Recentia feræ veſtigia à vetuſtis digneſcere. *Démêler les voies de la bête.*
Feræ veſtigia perſequi ; veſtigiis inhærere. *Dreſſer* ; terme de Chaſſe.

Ex veſtigiis recentibus prædam exp.orare, periclitari. *Revoir*; terme de Chaſſe.
In nive feræ veſtigia impreſſa. *Surnagées*; terme de Chaſſe.
In pluviâ feræ veſtigia impreſſa. *Surpluées*; terme de Chaſſe.
Veſtigiis inhærere. *Etre aux trouſſes.*
Navis in undis veſtigium. *Sillage, ſillure, ouaiche, houage*, ou *aigade*: termes de Marine.
VESTIMENTUM, ti. *Vêtement, habillement, habit.*
VESTIPLICA, æ. *Celle qui plie les habits.*
VESTIPLICUS, ci. *Celui qui plie les habits.*
VESTIRE. *Vêtir, revêtir, habiller, couvrir. Enharnacher.*
VESTIS, is. *Habit, vêtement. Harnois.*
Veſtis cubicularis. *Robe de chambre. Déshabillé.*
Levioribus uti veſtibus. *Se dégarnir.*
Veſtem reſumere, reperere. *Se revêtir, ſe garnir.*
Veſtis interior. *Chemiſette, camiſolle, veſte. Mutande*: terme de Capucins, & autres Religieux.
Veſtis ſuperior. *Soubreveſte de Monſquetaire.*
Veſtis talaris. *Soutane.*
Veſtis brevior. *Soutanelle.*
Veſtis nautica. *Habit de bord.*
Veſtem detrahere, ſpoliare. *Déshabiller quelqu'un. Dépouiller quelqu'un.*
Veſtem exuere. *Se déhabiller. Se dévêtir.*
Veſtibus impedire. *Enharnacher.*
Aſſutus, vel aſſuendus intrinſecùs veſti pannus. *La doublure d'un habit.*
Veſti alterum pannum intus aſſuere. *Doubler un habit.*
Aſſutum interius veſti pannum eximere. *Dédoubler un habit.*
Veſtium pictura. Expreſſæ coloribus veſtes. *Draperie*; terme de Peinture.
Sordidum veſtium receptaculum. *Poullerie.*
Arabum veſtis. *Habe*, terme de Relation.
VESTISPIGA, æ. *Femme qui a ſoin de la garderobe.*
VESTISPICUS, ci. *Valet de garderobe.*
VESTITOR, oris. *Tailleur, celui qui habille.*
VESTITURA, æ. *Vêture, priſe d'habit.*
VESTITUS, ûs. *Habillement, habit, la maniere de s'habiller.*
VESTITUS, a, um. *Vetu, habillé, couvert.*
VESTRAS, atis. *Qui eſt de votre pays, de votre parti.*
VESTROVICHUM, ci. *Weſterwich*, petite ville de la Suède.
VESULUS Mons. *Le Mont Viſo*, ou *le Mont Véſule*, célèbre montagne des Alpes.
VESUNA, Veſunna, æ. *Aujourd'hui* Petrocorium, rii. *Voyez ce mot.*
VESUNTIO, onis. VESUNTIUM, VESUNTICUM, ci. *Beſançon*, ville du Comté de Bourgogne.
VESUVIUS, Veſevus, Veſbius mons. *Le Mont Véſuve*, la Montagne de Somma.
VETARE. *Défendre, faire défenſe, prohiber, interdire, décrier, retrancher.*
VETATIO, onis. *Défenſe.*
VETER, eris. *Voyez* Vetus
VETERAMENTA, orum. *Vieilleries, ravauderies.*
VETERAMENTARIUS, a, um. *Artiſan qui travaille en vieux. Ravaudeur, favetier, regratier, Revendeur.*
VETERANUS, ni. *Vétéran. Ancien.*
Veterani jus. *Vétérance.*
VETERARE. *Vieillir, devenir vieux.*
VETERARIUM, rii. *Lieu où l'on ſerroit les choſes qu'on vouloit garder long temps.*
VETERARIUS, a, um. *Vieux, ancien, vétéran.*
VETERASCERE. *Vieillir, devenir vieux.*
VETERATOR, oris. *Routier, matois, ruſé, fourbe, cauteleux, ſrigand.*
VETERATORIE. *En vieux routier, en fin matois, cauteleuſement.*
Veteratoriè agere, rem tractare. *Finaſſer, fineſſer.*
VETERATORIUS, a, um *Plein de ruſe, rempli de fourberie; de vieux routier, de vieux fourbe.*
VETERATRIX, icis. *Vieille ruſée, fine matoiſe.*
VETERAVIA, æ. *La Wétéravie*, grand pays de la baſſe partie du Cercle du haut Rhin.
VETERES, um. *Les anciens.*
VETERINARIUS, rii. *Qui a ſoin des bêtes de ſomme, de charge, de voiture. Maréchal.*
VETERINARIUS, a, um. *De bête de ſomme, de charge, de voiture.*
VETERINUS, a, um. *De bête de ſomme, de charge, de voiture.*
VETERNOSE. *D'une maniere léthargique, endormie.*
VETERNOSUS, a, um. *Léthargique, attaqué de la léthargie. Aſſoupi, endormi.*
VETERNUM, & VETERNUS, i. *Léthargie. Pareſſe, oiſiveté. Hydropiſie.*
VETERUS lacus. *Le lac Wéter*, en Suède.
VETITUM, ti. *Ce qui eſt défendu.*
VETRALLA, læ. *Vétralla*, petite ville de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
VETRANNIO, onis. *Betrannius*; nom propre d'homme.
VETSLARIA, æ. *Wetzlar*, ville du Landgraviat de Heſſe, en Allemagne.
VETULONIÆ, arum. Vetulonia, æ Vetulonium, nii. *Vétulie*, lieu ſitué dans la Principauté de Piombin, en Toſcane.
VETULUS, a, um. *Vieillot, qui commence à vieillir, qui ſe fait vieux. Veillaque, penard.*
VETUS, eris. *Vieux, ancien, antique.*
Veteres. *Les Anciens. Les Grecs & les Romains.*
VETUSTAS, atis. *Antiquité, ancienneté. Vetuſté.*
Viles veruſtatis reliquiæ. *Antiquailles.*
VETUSTE. *A l'ancienne mode.*
VETUSTESCERE. *Vieillir, devenir vieux.*
VETUSTUS, a, um. *Vieux, ancien, antique.*
VEXALA, æ. *Voyez* Ivelmurium, rii.
VEXAMEN, inis. *Tourment, vexation, perſécution.*
VEXARE. *Vexer, tourmenter, perſécuter, donner de la peine, fatiguer, gêner. Harceler, mattre, mortifier, moleſter, tenir, tarabuſter. Maltraiter, malmener. Formenter*: vieux mot. *Fouler. Galvauder*: terme bas.
VEXATIO onis. *Tourment, vexation, perſécution, mortification. Magrie.*
VEXATOR, oris. *Perſécuteur.*
Eccleſiæ vexator. *Perſécuteur de l'Egliſe. Ante-Chriſt.*
VEXILLARIUS, rii. *Enſeigne, porte-enſeigne, celui qui porte le drapeau, l'étendart.*
Turmæ vexillarius. *Cornette de Cavalerie.*
VEXILLATIO, onis. *Compagnie, Cornette ſous un même guidon.*
VEXILLATUS Miles. *Chevalier Banneret.*
VEXILLIFER, ri. *Enſeigne, guidon, drapeau, cornette, porte-étendart. Gonfanonier.*
VEXILLUM, li. *Banniere. Guidon, Etendart. Drapeau. Pavillon. Pennon, Gonfanon, Baſſinet. Pan & Panoncean. Parti. Livrées.*
Sacrum vexillum. *Banniere d'une Paroiſſe.*
Juſti vexilli Dynaſtes. *Banneret, Seigneur dominant.*
Equeſtris turmæ vexillum. *Cornette* en terme de Guerre, *eſt un étendart de Cavalerie.*
Vexillum navale. *Cornette*; terme de Marine.
Vexillorum cuſtos apud Turcas. *Emiralem*, ou *Imralemoga*; termes de Relation.
VEXINUM, ni. Vulcaſſinus Tractus. *Le Vexin*, partie de la Normandie, partie de l'Iſle de France.
VEXIA, æ. *Wexſio*, petite ville de Smalcande, en Suède.
VEZELIACUM, Vizeliacum, ci. *Vizelay*, petite ville du Nivernois, en France.
VEZELIACUM, Vezelenum, ni. *Vezelize*, bourg du Comté de Vaudemont, en Lorraine.

U F

UFFENHEIMUM, mi. *Uffenheim*, petite ville de Franconie.
UFFINGUS, a. *Uffinge, deſcendant d'Uffa*, Roi des Anglois Orientaux.

U G

UGLITIA, æ. *Uglitz*, ville du Duché de Roſtow, en Moſcovie.
UGOGHA, Ugoza, æ. *Ugogh, Ugoza*, petite ville de la Haute-Hongrie.

VI

VIA, æ. *Chemin, paſſage, voie, route, etc. Voyage. Acheminement. Exemple.*
Via ſtrata. *Eſtrade.*
Via diverſa, ou devia. *Chemin de traverſe, chemin détourné.*
Via unius horæ. *Une heure de chemin.*
Operta via. *Chemin couvert.*
Via herboſa, ceſpititia. *Chemin de velours.*
Via ſubterranea. *Chemin de carrure; rue de carriere.*
Via lactea. *La voie lactée. Le chemin de S. Jacques.*
Via luſtrandis vigiliis comparata. *Chemin des rondes.*
Via navis. *Le ſillage, la route, le cours du vaiſſeau.*
Viarum peritus. *Routier.*
Cervi viæ. *Ailures de cerf, menées;* termes de Vénerie.
Vias oblidere. *Tenir la campagne. Etre maître du pays.*
Via propter foſſam terreo aggere tecta. *Chemin couvert. Corridor;* terme de Fortification.
VIADANA, æ. *Viadana,* bourg ſitué dans le Mantouan.
VIALIS, le. *De chemin, de route, de voyage, de rue. Viale;* terme de Mythologie.
VIANA, næ. *Viana,* petite ville de Navarre, en Eſpagne. *Voitsberg,* bourg de Stirie. *Iſne,* bourg de la Baviere. *Viane,* bourg de la Hollande. *Viane,* ou *Viaunes,* bourg du Haut-Languedoc, en France.
Viana Limii. *Viana de Foz de Lima,* ville de l'Entre-Douro-& Minho, Province de Portugal.
Vianæ Caput. *Le cap de Viana,* en Portugal.
VIANS, antis. *Qui eſt en chemin.*
VIAREGGIUM, gii. *Viareggio,* village de Toſcane.
VIARIUS, a, um. *De voie, de chemin.*
Viarius curator. *Voyer.*
Viariæ rei perfectura. *Voyerie.*
VIATICARI. *Faire ſa proviſion pour le voyage.*
VIATICULUM, li. *Diminutif de*
VIATICUM, ci. *Proviſion pour un voyage. Viatique;* terme de Religieux. *Le Saint Viatique, l'Extrême-Onction.*
VIATICUS, a, um. *Qui concerne le voyage.*
VIATKA, Wiatka, æ. *Wiatka, Wiadsky;* oom propre d'one Province de la Tartarie Moſcovite.
VIATOR, oris. *Voyageur. Qui fait des commiſſions; qui porte des ordres. Paſſager, viateur,* terme d'Antiquité.
Viator Apoſtolicus. *Courier Apoſtolique.*
VIATOR, oris. *Viateur;* nom propre d'homme.
VIATORIUS, a, um. *De Voyageur.*
VIBEX, icis. *Marque de coups de fouet; ſcim.*
VIBILIA, æ. *Vibilie,* fauſſe Déeſſe des anciens Romains.
VIBIO. *Voyez* Aquæ Auguſtæ.
VIBIUS, a, um. *Amphiſe.*
VIBRARE. *Darder, décocher, lancer, élancer. Secouer, branler, brandir; déclocher.*
VIBRATIO, onis. *Elancement, vibration. Chaſſe;* terme de Mechaniques. *Volée.*
Miſſilium ignium pulchra vibratio. *Un beau partement de fuſées.*
VIBRATUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe.*
Vibratus horologii ſtylus pendulus. *Pendule.*
VIBURGUM, i. *Wibourg,* ville de la Finlande, en Suède. *Wiborg,* nom d'une ville & d'une Contrée de la Jutland Septentrionale.
VIBURNUM, ni. *Viorne,* arbriſſeau.
VICA pota, æ. *Vica Pota, Vicépota,* fauſſe Divinité des anciens Romains.
VICANUS, a, um. *Villageois, payſan.*
VICARELLUM, li. *Vicarello,* petit bourg du Patrimoine de S. Pierre, en Italie.
VICARIALIS, le. *Qui concerne le Vicaire. Vicarial.*
VICARIATUS, ûs. *Vicariat.*
VICARIUS, a, um. *Qui tient la place, qui fait les fonctions d'un autre. Vicaire. Lieutenant. Subſtitut. Aide. Aſſiſtant. Coadjuteur.*
Vicarias alicujus partes tradere. *Commettre. Donner pouvoir d'exercer une charge de Judicature.*
Vicariam alteri operam impendens. *Commis.*
Vicarius, qui vices alterius gerit. *Commis;*

Vicaria muneris alicujus exercendi poteſtas. *Commiſſion.*
VICARIUS, ii. *Eſclave qui dépendoit d'un autre eſclave. Le valet des valets.*
VICATIM. *De village en village, de rue en rue.*
VICE. *Au lieu, à la place.*
VICEBALLIVUS, vi. *Vice-Bailli.*
VICECOMES, itis. *Vicomte.*
VICECOMITATUS, ûs. *Vicomté.*
VICEDOMINUS, i. *Vidame.*
VICEDUX, ducis. *Vice-Duc,* ou *Vice-Doge.*
VICELEGATUS, ti. *Vice-Légat.*
VICENARIUS a, um. *De vingt.*
VICENI, æ, a. *Vingt.*
VICENIUM, ii. *Eſpace de vingt ans.*
VICENNALIA, ium. *Vicennales,* fête funèbre qui ſe faiſoit le vingtième jour après la mort d'un homme.
VICENNALIS, ale. *De vingt ans. Vicennal,* terme d'Antiquaire.
VICENTIA, Vincentia, æ. *Vicence,* ou *Vincence,* ville de l'Etat de Veniſe, en Italie.
VICENTINUS, ager. *Le Vicentin,* Contrée de l'Etat de Veniſe, en Italie.
VICEREGNUM, ni. *Vice-Royauté.*
VICESIMA, æ. *Impôt du vingtième des biens, de cinq pour cent.*
VICESIMANI, orum. *Les ſoldats de la vingtième légion.*
VICESIMARE. *Lever le vingtième, prendre le vingtième.*
VICESIMARIUS, a, um. *Du vingtième.*
VICESIMUS, a, um. *Vingtième.*
VICEVICARIUS, rii. *Sous Vicaire.*
VICHIUM, ii. *Vichy,* bourg du Bourbonnois, en France.
VICIA, æ *Veſce,* ou *Veſſe,* plante.
Vicia ſilveſtris. *Veſceron.*
VICIARIUM, rii. *Champ ſemé de veſſe.*
VICIARIUS, a, um. *De veſſe.*
VICIES. *Vingt fois.*
VICINA, æ. *Voiſine.*
VICINALIS, le. *De voiſin, voiſinage.*
VICINIA, æ. *Le voiſinage, les environs, la contrée.*
VICINITAS, atis. *Voiſinage, proximité.*
VICINONIA, Vicenonia, Vinonia, Vicinonea, æ. Vicinio; onis. *La Vilaine,* petite riviere de France.
VICINUS, a, um. *Voiſin, prochain. Circonvoiſin. Proche. Limitrophe.*
Vicinum eſſe. *Avoiſiner.*
Vicinis inſtructus. *Environné. Qui a du voiſinage.*
Vicinos adire. *Voiſiner.*
VICIS, is. *Viciſſitude, retour, alternative. Charge, fonction.*
Vices alicujus gerere. *Repréſenter, tenir la place.*
Vicis luſoria. *La main,* terme de jeu de cartes.
Primâ & alterâ vice. *La premiere & la deuxième fois.*
Hâc vice. *Pour le coup, pour ce coup-ci.*
Vicibus iteratis. *A diverſes repriſes.*
VICISSATIM, & VICISSIM. *Tour à tour, réciproquement, mutuellement, reſpectivement, l'un après l'autre. En échange.*
Viciſſim imperare. *Router;* terme de Guerre.
VICISSITAS, atis: & VICISSITUDO, inis. *Viciſſitude, changement.*
VICLEFISTA, æ. Viclefianus, ni. *Viclefiſte,* Hérétique Sectateur de Jean Vielef.
VICLOVA, Viclovium, vii. *Voyez* Wicklo, æ.
VICO-JULIUM. *Voyez* Aturum.
VICONIA, æ. *Vigogne,* village du Haynaut.
VICTA, æ. *Victa,* ou *Victe,* Déeſſe des anciens Romains.
VICTARE, & VICTITARE. *Vivre. Prouver.*
VICTIMARIUS, ii. *Victimaire:* terme d'Antiquité. *Celui qui aſſommoit, ou qui égorgeoit la victime.*
VICTIMA, mæ. *Victime, holocauſte, hoſtie.*
VICTIMARE. *Egorger la victime.*
VICTITARE. *Voyez* Victare.
VICTOR, oris. *Vainqueur, conquérant, victorieux.*
VICTOR, Victorius, Victurus, Victurius. *Victor, Victeur,* noms propres d'hommes.
VICTORIA, æ. *Victoire, avantage.*
VICTORIA, æ. *Victoire,* nom propre de femme.
VICTORIA, æ. *Victoire,* nom d'une Abbaye de l'Iſle de France;

VICTORIACUM, ci. *Vitry*, nom de pluſieurs lieux en France.
VICTORIALIS, le. *De Victoire. Victorial*; terme d'Antiquaire.
VICTORIATUS. *Victoriat*; terme d'Antiquaire.
VICTORINUS, i. *Victorin*, nom propre d'homme. *Victorin*, Chanoine Régulier de Saint Victor.
VICTORIOLA, æ. *Victoriole*; terme de Médailliſte.
VICTORIOSUS, a, um. *Vainqueur, victorieux.*
VICTRIX, icis. *Victorieuſe.*
VICTUALIA, ium. *Ce qui eſt néceſſaire pour vivre.*
VICTURUS, ri. *Victour*, nom propre d'homme.
VICTUS, ûs. *Le vivre, la nourriture.*
Lautus & elegans victus. *Bonne chere. Chandiere*; terme de Marine.
Tenuiſſimus victus. Parcimonia in victu. *Mauvaiſe chere.*
Victum quæritare. *Mendier, demander l'aumône, quanſer.*
VICTUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe* Vincere.
Victum ſe fateri. *Quitter la partie, quitter le dé; ſe rendre.*
VICULUS, li. *Petit village, hameau. Ruelle.*
VICUS, ci. *Bourg, village, bourgade. Rue.*
VICUS, ci. *Vic, Vico, Vich, Wich*; noms de pluſieurs lieux.
VIDERE. *Voir.*
Strictim videre. *Entrevoir.*
Videri. *Paroître, ſembler.*
Videndi facultas *La puiſſance viſible*; terme Dogmatique.
VIDUA, æ. *Une veuve.*
VIDUARE. *Priver, fruſtrer. Dépeupler.*
VIDUITAS, tis. *Veuvage, viduité. Privation, perte.*
Annus viduitatis. *L'année de deuil.*
VIDULA, æ. *La Vilo*, petite riviere de la Champagne, en France.
VIDULUM, & VIDULUS, i. *Valiſe de cuir.*
VIDUUS, i. *Veuf.*
VIDUUS, a, um. *Privé, fruſtré, dénué, vuidé.*
VIELISCA, Velicia, æ. *Wielicz*, bourg du Palatinat de Cracovie, en Pologne.
VIELLA, læ. *Viella*, petite ville ſituée dans le Conſerans, en Gaſcogne.
VIELUNA, Velunia. *Wielun*, petite ville du Palatinat de Sirad, en Pologne.
VIENERATIUM, tii. *Vieneratz*, autrement *Wuczidern*, petite ville de la Turquie, en Europe.
VIENNA, næ. *Vienne*, ville d'Allemagne, & Capitale de l'Autriche. *Vienne*, ville de France, Capitale du Viennois, en Dauphiné.
VIENNA, næ. *Vianne*, ou *Vianden*, petite ville du Duché de Luxembourg.
VIENNENSIS, enſe. *Qui eſt de Vienne, Viennois.*
VIERE, vieo *Lier avec de l'oſier. Tortiller.*
VIESTA, Veſta, æ. *Vieſte*, petite ville du Royaume de Naples.
VIETOR, oris. *Tonnelier. Vannier.*
VIETRUM, i. *Vétri*, petit bourg de la Principauté citérieure, dans le Royaume de Naples.
VIETUS, a, um. *Fané, flétri. Mou, languiſſant, indolent, lâche, ſans vigueur.*
VIETURA, æ. *L'action de lier avec de l'ozier. Reliage*; terme de Tonnelier.
VIGENNA, æ. *La Vienne*, riviere de France.
VIGERE. *Etre en vigueur, en vogue, en crédit; fleurir, être fleuriſſant, être floriſſant. Subſiſter.*
VIGESCERE. *Prendre vigueur, ſe fortifier.*
VIGESIES. *Vingt fois.*
VIGESIMUS. *Voyez* Viceſimus.
VIGESSIS, is. *Piece de monnoie de la valeur de vingt as.*
VIGIL, lis. *Qui veille, qui ne dort pas. Vigilant, ſoigneux.*
VIGILANTER. *Avec vigilance.*
VIGILANTIA, æ. *Vigilance, ſoin, diligence.*
VIGILANTIUS, ii. *Vigilance*, ou *Vigilantius*, nom propre d'homme.
VIGILARE. *Veiller, s'abſtenir de dormir, ne pouvoir dormir. Etre attentif, faire la garde. Etre au guet.*
Vigilatè. *Alerte.*
VIGILARIUS, ii. *Guet, ſentinelle, védette, factionnaire.*
VIGILATE. *Voyez* Vigilanter.
VIGILATIO, onis. *L'action de veiller, veillée, veille.*
VIGILAX, acis. *Qui veille preſque toujours, qui ne dort preſque jamais.*
VIGILES, lum. *Sentinelles, guet, védettes, patrouille, ronde.*
Præfectus vigilum. *Le Chevalier du guet. Clerc du guet*, terme de Marine.
VIGILIA, æ. *Veille, veillée. Guet, patrouille, ſentinelle. La Diane. Vigile*; terme de Bréviaire.
Vigiliarum præfectus. *Le Chevalier du guet.*
VIGILIUS, lii. *Vigile*, nom propre d'homme.
VIGINTI. *Vingt.*
VIGINTIVIRATUS, ûs. *La Vigentivirat.*
VIGINTIVIRI, orum. *Les Vigentivirs.*
VIGLEBANUM, ni. Vergiminum, ni. *Vigévano, Vigève*, petite ville du Duché de Milan.
VIGONIUM, ii. *Vigon*, bourg du Piémont.
VIGONIUS, vervecis ſpecies. *Vigogne*, eſpèce de mouton qui vient du Perou.
VIGOR, oris. *Vigueur, force, vie.*
VIGORNIA, æ. *Worceſter, Worceſtre*; *Vigorne*, nom propre d'une ville d'Angleterre.
VIGTONIA, æ. *Wigton*, bourg, ou petite ville d'Ecoſſe.
VIGUERIUM, ii. *Voghera*, petite ville du Duché de Milan, en Lombardie.
VIGUM, gi. *Vigo*, bourg & port de la Galice, en Eſpagne.
VIKIA, Vikeſlandia, æ. *Vikie*, ou *Vikeſland*, petite contrée de la Livonie.
VILBURGUM, gi. *Weilburg*, petite ville des Etats de Naſſau, en Wétéravie.
VILDHUSIA, æ. *Wildeshuſen*, ville du Cercle de Weſtphalie.
VILEPUM, pi. *Vilepe*, ville de l'Inde delà le Gange.
VILESCERE. *S'avilir, s'encanailler.*
VILIA, æ. *Wilia*, riviere de la Lithuanie, en Pologne.
VILIPENDERE. *Eſtimer peu, faire peu de cas, mépriſer.*
VILIS, vile. *Vil, abjet, bas, mépriſable, chétif, de bas alloi, Faquin, gredin, grigou, miſérable, gueux, here. Gavache. Maloru. Argoulet.*
Res viliotis pretii. *Rebut, billon.*
VILISSIME. *A fort bas prix, à fort bon marché.*
VILITARE. *Rendre vil, avilir.*
VILITAS, atis. *Baſſeſſe, petiteſſe. Vilité. Bas prix.*
VILKOLMERIA, æ. *Wilkomirz, Wilkomer*; petite ville de la Lithuanie.
VILLA, læ. *Maiſon de plaiſance, maiſon de campagne. Vigne. Baſtide. Métairie, ferme, grange. Clauſerie. Borde. Tenement*; terme de Pratique.
Villa voluptuaria. *Ménagerie.*
VILLA, læ. *Ville*, ou *Villa*, nom de pluſieurs villes, bourgs & villages.
VILLACHUM, i. VILLACUM, ci. *Villach*, petite ville de la Haute Carinthie, en Allemagne.
VILLAGOSVARIA, æ. *Villagoſwar*, bourg de la Haute Hongrie.
VILLANDRANDUS, di. *Villandraut*, village de la Guienne propre, en France.
VILLARIS, are. *De maiſon de campagne, de ferme, de métairie.*
VILLARIUM, ii. *Villars*, ou *Villars d'Arenes*, bourg du Dauphiné, en France.
VILLEMODIS, Villemeudis, Villemeldis. *Villemeux*, nom d'un port ſur l'Eure, en Normandie.
VILLEMURUM, Vilmurum, ri. *Villemur*, petite ville ou bourg du Haut-Languedoc, en France.
VILLENA, æ. *Villena*, bourg de la Caſtille Nouvelle, en Eſpagne.
VILLERIÆ, Villeria ad Cotiam, Villarium, rii. *Villers-Cotterets*, bourg du Valois, en l'Iſle de France.
VILLICA, æ. *Fermiere, métayere.*
VILLICARE, & VILLICARI. *Tenir à ferme une métairie; être fermier d'une terre, être métayer.*
VILLICATIO, onis. *Gouvernement d'une métairie, d'une ferme.*
VILLICUS, ci. *Fermier, Métayer, Cenſier, Cloſier, Bordier, Tenancier.*
VILLORADUM, i. Beloradum, di. *Villorado*, ou *Bélorado*; petit bourg de la vieille Caſtille, en Eſpagne.
VILLOSUS, a, um. *Velu, couvert de poils, peluz. Peluché*; terme de Fleuriſte. *Drappé, fourré.*

Villoſum ſericum. *Peluche.*
VILLULA, læ. *Petit bien de campagne. Borde. Bordelage. Cloſerie, petite métairie.*
VILLUM, li. *Petit vin, piquette, ginguet, vinot.*
VILLUS, li. *Le poil, la barbe des étoffes.*
Longioris atque criſpi villi canis. *Barbet, chien barbet.*
Villum inducere. *Eplaigner, emplaigner*; terme de Drapier.
Villi inductor. *Eplaigneur*, ou *Emplaigneur*; terme de Drapier.
VILSA, æ. *Vils*, riviere du Duché de Baviere, en Allemagne.
VILTONIA, æ. *Wiltshire*, contrée d'Angleterre. *Wilton*, ville d'Angleterre.
VILVORDIA, æ. *Vilvorde*, petite ville du Brabant Eſpagnol.
VIMARIA, Vinaria, Vivaria, æ. *Weimar*, ville de la Thuringe, en Haute-Saxe.
VIMEN, inis. *Oſier, verge, pleyon. Liane*, ou *Liène*; mot des Iſles de l'Amérique.
Vimine implectere. Vimina ioncctere. *Enverger*; terme de Vanier.
Vimen plicare. *Tortiller l'oſier, ourdir*; terme de Vanier.
Vimina complicata. *Torchette*; terme de Vanier.
Arcuatum vimen. *Archet*, cercle d'oſier qu'on met aux berceaux des enfans.
VIMESIUM; ſii. Vinomagus pagus. *Le Vimeu*, ou *Vimeux*, contrée de la Picardie en France.
VIMINALIS, le. *Propre à lier, à faire des liens. Viminal*; terme d'Antiquaire.
VIMINETUM, ti. Viminalis locus. *Sauſſaie, oſeraie*, lieu planté d'oſiers, de ſaules.
VIMINEUS, a, um. *D'oſier*, ou *autre bois pliant. Viminens*, ou *Vimmus*; terme d'Antiquaire.
Vimioeum vas terrâ oppletum. *Gabion.*
Viminei texti pars ima. *La feſſe d'un panier*; termes de Vanier.
VIMINACIUM, *ou* Vimiacum, ci. *Vuni*, ou *La Neuville*, bourg ſitué dans le Lionnois, en France.
VIMPINA, Wimpina, æ. *Wimpfen*, ville du cercle de Souabe, en Allemagne.
VINACEA, orum. VINACEÆ, arum. VINACEI, orum. *Le marc des raiſins dont on a tiré le vin.*
VINACIA, orum. *Marc du vin.*
VINALIA, ium. *Les Vinales*, noms de fêtes Romaines.
VINARIUM, ii. *Un tonneau.*
VINARIUS, a, um. *De vin. Qui concerne le vin. Vinaire*; terme d'Antiquaire.
Vinarius propola. *Marchand de vin.*
Vinaria arcula. *Cantine.*
Cella vinaria. *La cave.*
Vectigal vinarium. *Droit de bouteillage*, en Bretagne.
VINARIUS, ii. *Cabaretier, Marchand de vin. Ivrogne.*
VINCENNÆ, arum. *Vincennes*, Maiſon Royale, à une lieue de Paris.
VINCENTIANUS, ni. *Viants*, nom propre d'homme.
VINCENTIUS, ii. *Vincent*, nom propre d'homme.
VINCERE. *Vaincre, ſurmonter, ſurpaſſer, défaire, renverſer, terraſſer, déconfire. Ferrer. Maîtriſer, réduire.*
Licitatione vincere. *Enchérir, donner le pion.*
VINCESLAUS, i. *Venceſlas*, nom propre d'homme.
VINCETOXICUM, ci. *Dompte-venin, Aſclepias*, plante.
VINCIBILIS, ile. *Aiſé à vaincre, facile à gagner, ſurmontable.*
VINCIRE. *Lier, attacher, garrotter.*
VINCIUM, Vintium, tii. Vencia, Ventia, æ. *Vence*, ville de Provence, en France.
VINCLUM. *Voyez* Vinculum.
VINCTIO, onis. *Liaiſon, l'action de lier.*
VINCTURA, æ. *L'action de lier, ligature.*
VINCTUS, a, um. *Les ſignifications de ſon verbe.*
Vinctus circulis aut hemicyclis. *Centré*; terme de Blaſon.
VINCTUS, ûs. *Ligature, lien, bandage.*
VINCULUM, li. *Lien, corde, cordon, chaîne, nœud, entrave. Ligament. Accolade*; crochet; terme d'Imprimerie.
In vinculis detentus. *Qui eſt dans les fers.*
Lignenlum, virgeum vinculum. *Hart, rouelle, riotte.*
VINDA, Vindavia, æ. *Winda, Windaw*, ville du Duché de Curlande.
VINDANA portus. *Landrevenec*, bourg de France, en Bretagne.
VINDASCA, Vindaoſca, æ. *Vénaſque*, petit bourg do Comté Vénaiſſin, en Provence.
VINDASCINUS Comitatus. *Le Comté Vénaiſſin*, en Provence.
VINDELICUS fluvius. *Voyez* Naſqua fluvius.
VINDEMIA, æ. VINDEMIALES, ium. *Vendanges, récolte, cueillette.*
VINDEMIALIS, lis. *Vindémial*, nom propre d'homme.
VINDEMIARE. *Vendanger, faire vendange.*
VINDEMIATOR, oris. *Vendangeur, coupeur.*
VINDEMIATORIUS, a, um. *De vendange, qui concerne les vendanges.*
VINDEMIOLA, æ. *Diminutif de* Vindemia.
VINDEMITOR. *Voyez* Vindemiator.
VINDEX, icis. *Vengeur, vengereſſe. Vindicatif. Libérateur, libératrice.*
VINDICARE. *Tirer vengeance, venger, ſervir. Délivrer, affranchir, défendre. Revendiquer.*
Non præſtatis obſequiis vindicare. *Faire ſaiſir une terre faute de payement de cens & ſervices.*
VINDICARE ſibi aliquid. *S'arroger, s'emparer, s'approprier, s'attribuer, ſe diſpenſer. Evincer*; terme de Palais.
VINDICATIO, onis. *Vengeance, vindication. Eviction*; terme de Palais. *Revendication.*
VINDICIÆ, arum. *Récréance. Jouiſſance.*
Vindiciarum datio. *Main-levée.*
VINDICTA, æ. *Vengeance. Défenſe. Manumiſſion. Repréſailles. Vindicte*; terme de Palais.
Vindictam differre. *Dormir ſur ſa colere.*
VINDOCINENSIS Ager. *Le Vendomois*; petite contrée de la Beance, en France.
VINDOCINUM, ni. *Vendôme*, ville capitale du Vendomois, en France.
VINDONISSA, æ. *Vindiſch*, village du Canton de Berne, en Suiſſe.
VINDORUM Marchia, æ. *Windiſe Mark, Windiſch Land*, contrée des Etats d'Autriche.
VINEA, æ. *Vigne, vignoble. Mantelet*; terme de Guerre.
Vinea arcuata, camerata. *Berceau, treillage couvert de branches de vigne.*
Vinearum proventus. *Vinée.*
VINEA Pervinca, æ. *Pervenche*, plante.
VINEALIS, ale. VINEARIUS, & VINEATICUS a, um. *De vigne, de vignoble.*
VINETUM, ti. *Vignoble.*
VINEUS, a, um. *De vin.*
VINGERUM Caſtellum. *Vinger*, château du gouvernement d'Aggerhus, en Norvége.
VINIPOTATOR, & VINIPOTOR, oris. *Grand buveur, ivrogne.*
VINITOR, oris. *Vigneron.*
Vinitoris opera diurna. *Hommée*; terme d'Agriculture.
VINITORIUS, a, um. *De vigneron.*
VINNICZA, æ. *Winnicza*, petite ville de la baſſe Polodie, en Pologne.
VINNULUS, a, um. *Attrayant, charmant, gracieux.*
VINOLENTIA, æ. *Ivrognerie.*
VINOLENTUS, a, um. *Ivrogne, plein de vin, où il entre du vin.*
VINOSUS, a, om. *Vineux, qui a du vin. Qui aime le vin.*
Pirum vinoſum. *La poire de moulle-bouche.*
VINTIA, æ: ad Iſaram. *Vinay*, lieu ſitué ſur l'Iſere, en Dauphiné.
VINTIMILUM, li. *Ventimille*, ou *Vintimiglia*, petite ville de l'Etat de Gênes, en Italie.
VINTSHEMUM, i. *Winsheim*; petite ville du Cercle de Franconie, en Allemagne.
VINUM, ni. *Vin. Pion*; terme Burleſque.
Vinum protopon. *Le vin de la mere-goutte.*
Vinum igne vaporatum & ſtillatum. *Eau de vie. Brandevin.*
Supremus vini diſpenſandi miniſter. *Grand Echanſon, grand Bouteillier de France.*
Vino madidus. *Ivre. Ebriaque.*
Vino imbutus. Vino aſſuetus. *Enviné.*

Vinum opiâ abundans. *Envié.*
Subuniſtum vinum. *Hypocras.*
Vinum verdeum Florentinum. *Verdée.*
Vinum pigmentarium. *Nectar.*
Vinum mixtum, putidum. *Ripopé.*
VINUNDARIA, æ: & Vendum, i. *Windiſchgratz*, ou *Gratz*, village du Comté de Cilley, en Stirie.
VIOCURUS, i. *Intendant des ponts & chauſſées.*
VIOLA, æ. *Violette*, fleur.
Viola tricolor hortenſis repens. *La penſée*, fleur.
Viola lunaria. *Bulbonac*, plante.
Viola marina. *Eperlan*, poiſſon.
VIOLABILIS, le. *Qu'on peut violer.*
VIOLACEUS, a, um. *De violette. Violet*; *colombin. Violat.*
VIOLARE. *Violer, tranſgreſſer, contrevenir, enfraindre. Ebrécher. Ternir, flétrir. Outrager, violenter. Couper, abattre.*
Fidem violare. *Fauſſer ſa foi.*
Dei legem, præcepta violare. *Pécher.*
VIOLATIO, onis. *L'action de violer. Violement, viol, profanation, attentat, entrepriſe, infraction, rupture, outrage, offenſe, tranſgreſſion, contravention.*
VIOLATOR, oris. *Violateur, tranſgreſſeur, infracteur, contrevenant, offenſeur.*
VIOLATUS, a, um. *Violé, enfraint, tranſgreſſé.*
Violatæ rei cujuſpiam tens. *Tranſgreſſeur, contrevenant.*
VIOLATUS, ûs. *Voyez* Violentia.
VIOLENS, entis. *Violent.*
VIOLENTE, VIOLENTER. *Violemment, malgré ſoi, contre ſon gré.*
VIOLENTIA, æ *Violence, impétuoſité, véhémence, torrent.*
VIOLENTUS, a, um. *Violent, impétueux, fougueux, véhément.*
VIPAUS, i. *Vipau*, riviere de la Carniole.
VIPERA, æ. *Vipere.*
VIPEREUS, & VIPERINUS, a, um. *De vipere.*
VIPERULA, æ *Vipereau, petite vipere.*
VIPIO, onis. *Petite grue*, oiſeau.
VIR, viri. *Homme. Mâle. Le mari. Un perſonnage.*
VIRACOCHINUS, i. *Viracochin*: nom propre d'un Dieu des Péruviens.
VIRAGO, inis. *Fille*, ou *femme forte. Homaſſe. Amazone.*
VIRATA, æ *Femme forte.*
VIRDUNUM, i. *Verdun*, nom de pluſieurs villes.
VIRENA. *Aujourd'hui* Francolſia. *Voyez ce mot.*
VIREO, onis. *Verdier; verd-montant; loriot*, oiſeau.
VIRERE *Etre verd*, ou *verdoyant*; *être fort & vigoureux.*
VIRES, ium. *Des forces; des troupes.*
VIRESCERE. *Verdir, reverdir; prendre des forces, devenir vigoureux.*
VIRETUM, ti. *Lieu plein de verdure.*
VIRGA, æ. *Verge. Baguette. Houſſine. Broche. Le membre viril.*
Virgis implectere. Virgas innectere. *Enverger*; terme de Vannier.
Virga aurea anguſtifolia ſerrata. *Conſonde, Sarraſine*, plante.
Virga ferrea. *Tringle.*
Virgis cædere. *Fouetter, fuſtiger, houſſiner.*
Virgæ chartacei typi. *Vergeure*, terme de Papetier.
VIRGANA, æ. *Vierge*, nom propre de femme.
VIRGANUM, i. *Virgan*, petite ville des iſles Philippines, en Aſie.
VIRGARIUS, rii. *Virgaire*; terme de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique.
VIRGATUS, a, um. *Rayé, marqué de raies de haut en bas.*
Virgata veſtis. *Chamarrure, galon d'un habit.*
VIRGETUM, i. *Broſſes, bruyeres, broſſailles*; *plantes ſauvages qui croiſſent au bord des forêts.*
VIRGEUS, a, um. *De verges, d'oſier.*
VIRGIDEMIA, æ. *Récolte de coups de verges.*
VIRGILIUS, ii. *Virgile*, nom propre du Prince des Poëtes Latins.
VIRGINALIS, le. Virginarius, a, um. *Virginal, de vierge, de jeune fille.*
VIRGINENSIS Dea. *La Déeſſe Virginenſe*, ou *Virginale.*
VIRGINIA, æ. *La Virginie*, grande region de l'Amérique Septentrionale.
VIRGINITAS, atis. *Virginité.*
VIRGO, inis. *Vierge, fille, pucelle, jeune fille.*
VIRGULA, æ. *Diminutif de* Virga. *Baguette. Chaſſoir*; terme d'Autourſerie. *Tournoire*, terme de Venerie.
Virgulâ cenſoriâ alicujus ſcripta notare. *Critiquer un ouvrage.*
VIRGULA, æ. *Virgule*, petite marque qui ſert dans la ponctuation.
Virgula literæ ç ſubſcripta. *Cédille.*
VIRGULATUS, a, um. *Voyez* Virgatus, a, um.
VIRGULTUM, i. *Menue branche, ſcion, rejetton, bois. Broche.*
Virgulta. *Menu bois. Broſſailles. Broutilles.*
Virgultorum faſcis. *Fagot, falourde.*
Virgultorum colligatio. *Faſeinage.*
Virgultorum faſciculus. *Faſcine.*
VIRIA, æ *Braſſelet, collier.*
VIRIA, æ. *Vire*, petite ville de la Normandie, en France. *La Vire*, riviere de Normandie.
VIRIATUS, a, um. *Fort, robuſte, vigoureux.*
VIRICULUM, i. *Tour*, outil de Tourneur.
VIRIDARIUM, ii. *Verger.*
VIRIDARIUS, ii. *Jardinier, verdurier.*
VIRIDE. *En verd, d'une couleur verte.*
VIRIDIANUS, Viridianus. *Viridien, Viſidien*, Dieu des Narniens.
VIRIDICATUS, a, um. *Verdoyant, devenu verd, reverdi.*
VIRIDIS, Viridior, Viridiſſimus. *Verd, verdoyant. Simple*; terme de Blaſon. *Vigoureux.*
Viride jus exprimere. *Everdumer.*
VIRIDIS Capitis inſulæ. *Les iſles du cap Verd.*
VIRIDITAS, atis. *Verdure, verdeur. Vigueur.*
VIRILIS, ile. *Viril, d'homme. Nerveux; mâle, vigoureux, généreux.*
VIRILITAS, atis. *Virilité, vigueur, fermeté.*
VIRILITER. *Virilement, courageuſement, vigoureuſement.*
VIRIOLA, æ. *Braſſelet.*
VIRIPOTENS, entis. *Fort, vigoureux.*
VIRITIM. *Par homme. Par tête.*
Tributum viritim exigendum. *Capitation. Capage*, en Provence, & en Dauphiné.
VIROR, oris. *Verdure.*
Virorem excluare. *Everduner*; terme de Confiſeur.
VIROSUS, a, um. *Puant, qui ſent mauvais, qui a une odeur forte.*
VIROVESCA, æ. *Virvieſca*, ou *Birvieſca*; petite ville de la vieille Caſtille, en Eſpagne.
VIRSIO, onis. *Vierzon*, petite ville du Berry, en France.
VIRTONIUM, ii. *Virton*, petite ville des Pays-Bas Catholiques.
VIRTUALIS, ale. *Qui agit par une vertu ſecrette. Virtuel.*
VIRTUALITER. *D'une maniere virtuelle, ſecrette, inſenſible*; *virtuellement.*
VIRTUS, utis. *Vertu, force, puiſſance, pouvoir, faculté, propriété, qualité. Valeur, courage, vigueur, honneur, mérite, nom.*
VIRULENTUS, a, um. *Virulent, purulent. Vénéneux, venimeux.*
VIRUS, i. *Poiſon; pus, virus. Puanteur, infection, mauvaiſe odeur. Amertume, teinture. Verdir.*
VIS, vis. *Force, vigueur, véhémence, torrent. Violence, contrainte, viol. Vertu, pouvoir, puiſſance, crédit, reſſort, Jeuneſſe, fraîcheur.*
Vires augere. *Fortifier.*
Vis in agendo. *Action, activité, mouvement, vivacité.*
Vi vim inferre. *Repouſſer la force par la force. Payer comptant.*
Vox illa hanc vim habet. *Ce mot emporte telle ſignification.*
Virium reſtaurationis locus. *Quartier de rafraîchiſſement.*
Vim afferre, inferre. *Forcer, violenter; faire violence, mettre le couteau ſur la gorge*, exagération uſitée.
VISA, actus authenticus. *Vu, viſa.*
VISAPORA, æ. *Viſapour*, ville de la preſqu'iſle de l'Inde deçà le Gange.
VISBADA, æ. *Wiſbaden*, petite ville des Etats de Naſſau.

VISBIA, Visbua, æ. *Wisby*, ou *Wisbuy*, petite ville de l'isle de Gotland, en la mer Baltique.
VISCAIA. *Voyez* Biscaia.
VISCARE. *Gluer, coller.*
VISCATUS, a, um. *Englué, frotté de glu, glaant.*
Viega viscaea. *Gluau.*
VISCERA, rum. *Entrailles, intestins, visceres, flancs. Fressure.*
VISCERATIM. *Jusqu'aux entrailles, pièce à pièce.*
VISCERATIO, onis. *Curée. Présent de la chair des victimes, qui se faisoit aux funérailles.*
VISCHÆMUNDA, æ. *Vischmund*, village de l'Aortiche.
VISCOSITAS, atis. *Viscosité, mucosité*; termes de Médecine.
VISCOSUS, a, um. *Gluant, visqueux, tenace. Mucilagineux*; terme de Medecine.
VISCOVIA, æ. *Wiskow*, petite ville de la Mazovie, en Pologne.
VISCUS, ci. *Du gui. De la glu. Viscosité. Filet de Chasseur.*
Viseo tangere, oblinire. *Engluer, gluer.*
VISERE. *Voir souvent, visiter, frequenter.*
VISETUM, Vegesanum, i. *Viset*, petite ville de l'Evêché de Liège, sur la Meuse.
VISEUM, i. Visensis urbs. *Viseu, Visco*, ville de la Province de Beira, en Portugal.
VISIACUM, i. *Vouzy*, bourg de la Champagne, en France.
VISIBILIS, ile. *Visible.*
VISIBILITAS, atis. *Visibilité*; terme Dogmatique.
VISIBILITER. *Visiblement, sensiblement, ouvertement.*
VISIO, onis. *Vision. Imagination. Apparition. Révélation.*
VISITARE. *Visiter, rendre visite.*
VISITATIO, onis. *Visite, visitation.*
VISITATOR, oris. *Visiteur.*
VISITATRIX, icis. *Celle qui visite. Visitatrice.*
VISNA, æ. *Wizna*, ville de la Mazovie, en Pologne.
VISNAGA. *Voyez* Gingidium.
VISNIOVICIUM, ii. *Wisnowiec*; *Wisnowitz*; bourg de la Volhinie, en Pologne.
VISORIUM, ii. *Visorium*, terme d'Imprimerie.
VISPA, æ. *Visp*, bourg du haut Valais.
VISSEGRADIA, æ. Vicegradum, i. *Vissegrad, Vizegrad. Plaisance*, ville de la Basse-Hongrie.
VISSENBURGUM, i. *Wissenbourg*, ville du Cercle de Franconie.
VISTISA, æ. Voiza, æ. *Vistisa, Voiza*; ville aujourd'hui presque ruinée, dans le Duché de Clarence, en Morée.
VISTRICIA, æ. *Vistriez*, ou *Bistritz*; noms de plusieurs lieux.
VISTULA, æ. *La Wistule*, ou *Vistule*, riviere de Pologne.
VISTULÆ Munda. *Weisselmunde*, ou *Munde*; forteresse de la Prusse Royale.
VISUALIS, ale. *Qui concerne la vûe. Visuel.*
VISULÆ, arum. *Sorte de vignes.*
VISUM, i. *Vision, fantôme.*
VISURGIS, is. *Le Weser*, ou *la Visurge*; grande riviere d'Allemagne.
VISUS, ûs. *La vûe, les yeux. Vision, apparition.*
Citrà visum. *Insensiblement.*
VITA, æ. *La vie. La conduite.*
Vitæ compos. *Vegetable.*
VITABUNDUS, a, um. *Qui s'efforce d'éviter.*
VITALIA, ium. *Les parties nobles.*
VITALIANA, æ. *Vitaliana*, petite ville du Duché de Milan.
VITALIANUS, a. *Vitalien*, nom de secte.
VITALIS, is. *Vital, Vitalis*; noms propres d'homme.
Ad S. Vitalem in Ratensi pago. *S. Vitault*; ou *Vitaux en Retz*, lieu situé dans le Poitou.
VITALITAS, atis. *La vie, le mouvement vital.*
VITALITER. *Vitalement, avec la vie.*
VITANDUS, a, um. *Evitable, qu'on doit fuir.*
VITARE. *Eviter, fuir, esquiver, faire le plongeon.*
VITATIO, onis. *L'action d'éviter. Parade*; terme d'Escrimé.
VITEBSCUM, Vitepscum, i. *Witebsko, Witepsko*; ville du Duché de Lithuanie.

VITEFLEDA, æ. *Viteflet*, ou *Viteflieu*, nom propre de riviere.
VITELLIA, æ. *Vitellia*, ou *Vitellie*: Déesse du Paganisme.
VITELLIACUM, i. *Witlich*, petite ville du Cercle de l'Electorat do Rhin, en Allemagne.
VITELLIANÆ, arum: & VITELLIANI, orum. *Tablettes où l'on écrivoit des folies.*
VITELLUS, i. *Jaune d'œuf*; *petit veau.*
VITERBIUM, ii. *Viterbe*, ville de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
VITEUS, a, um. *De vigne.*
VITEX, icis. *Agnus castus*; arbrisseau.
VITHMARUS, i. *Guimer*, nom propre d'homme.
VITIARE. *Corrompre, gâter, abâtardir, altérer. Vitier. Gaschir; Brouiller*; terme de Manège. *Défiorer, dépuceler, ôter la virginité. Débaucher.*
VITIARIUM, ii. *Plan de vigne. Vignoble.*
VITIATIO, onis. *Corruption.*
Virginis vitiatio. *La défloration, l'action par laquelle on ôte la virginité d'une fille.*
VITIATOR, oris. *Corrupteur, débaucheur.*
VITIATUS, a, um. *Corrompu, gâté, abâtardi; altéré.*
VITICELLA, læ. *Couleuvrée. Raisin de bois.*
VITICOLA, æ. *Qui cultive la vigne. Vigneron.*
VITICULA, æ. *Petit cep de vigne. Teadron de vigne.*
VITICULUM, i. *Tendron de vigne.*
VITIFER, a, um. *Qui porte la vigne.*
VITIGENUS, & VITIGENEUS, a, um. *Qui provient de la vigne.*
VITILIA, ium. *Osiers qui servent à lier la vigne.*
VITILIGO, inis. *Taches blanches qui sont semées sur la peau; la lepre.*
VITILIS, le. *Pliable, qui se plie aisément.*
VITILITIGARE. *Chicaner, vetiller, tergiverser. Chipoter*; terme bas & trivial.
VITILITIGATOR, oris. *Chicaneur, plaideur, tergiverseteur, vetilleur, pointilleur. Chipotier.*
VITIMAGISTRATUS, ûs. *Magistrat créé contre l'ordre.*
VITIOSE. *Vicieusement.*
VITIOSITAS, atis. *Vice, défaut, défectuosité. Dérèglement.*
VITIOSUS, a, um. *Vicieux, defectueux.*
VITIS, is. *Vigne. Sarment.*
Vitis Idæa. *Airelle*, ou *Coufine.*
Vitis alba. *Couleuvrée.*
Vitis labrusca. *Vigne sauvage*, ou *labrusque.*
Vitis infructuosa virginea dicta. *Vigne vierge.*
Vitis annicula. *Plantar*, terme d'Agriculture.
Vitis Silvestris Brasiliensis. *Parreira brava*: *Boton*, ou *Botava*, racine du Brésil.
VITISATOR, oris. *Qui plante la vigne.*
VITISCERE. *Devenir vigne.*
VITIUM, ii. *Vice, imperfection, tare, défaut, défectuosité, mal, manquement, malfaçon. Foible. Blâme, reproche.*
VITONUS, Videono, i. Vieto, onis. *Vienne, Vennet*, ou *Vannes*; noms propres d'homme.
VITORCHIANUM, Orchianum, vicus Orchianus, ou Horchianus. *Vurchiano, Vicborchiano*; bourg de l'Etat de l'Eglise, en Italie.
VITRÆUM, Vitreium, Vitriacum, Victoriacum, i. *Vitray*; *Vitrey*; petite ville de Bretagne, en France.
VITRARIUS, ii. *Verrier, Vitrier.*
VITRARIUS, a, um. *De Verrier, de verre*; *de Vitrier, de vitre.*
Vitraria officina, fornax. *Verrerie.*
Vitraria ars. *La verrerie, la vitrerie.*
Vitraria cista. *Verrier a mettre des verres.*
VITREAMINA, um. *Ouvrages de verre. Virages, vitraux.*
VITREARIUS, a, um. *Voyez* Vitrarius, a, um.
VITREUS, a, um. *De verre. Clair, transparent. Fragile.*
Vitreus discus. *Un plat de verre.*
Vitreorum diceorum vectura dorsuaria. *Somme de verre.*
Vitreum recrementum. *Tandrole*; terme de Vetterie.
Vitreum operculum. *Verriere.*
Vitreis clauſtris obſerare, occludere. *Vitrer*; *garnir de vitres.*

VITRIARIUS, a, um. *Voyez* Vitrarius.
VITRICUS, i. *Beau-pere, à l'égard des enfans d'un premier lit.*
VITRIFICARE. *Vitrifier.*
VITRIFICATIO, onis. *Vitrification.*
VITRINUS, a, um *De verre.*
Vitrinæ merces. *Verroteries.*
VITRIX, icis. *Bouquetiere.*
VITRUM, i. *Vitre. Verre, paſtel.*
Vitrorum pictor. *Appréteur*, Ouvrier qui peint ſur les vitres.
Vitri circu arcs partiolæ. *Croes.*
VITSENHUSIA, æ *Vitſenhauſen*, petite ville du Landgraviat de Heſſe-Caſſel.
VITTA, æ. *Bande, bandelette. Ruban, galant. Padoue.*
Equitum torquatorum ordinis S. Spiritûs vitta cærulæa. *Le cordon bleu.*
Tenuiſſimarum vittarum globus. *Nœud de nompareille. Ducheſſe.*
VITTARIUS, ii. *Rubanier.*
VITTATUS, a, um. *Qui a les cheveux liés avec une bandelette. Qui a la tête ornée de rubans.*
VITTIFLORA, æ. *Vitrec*, ou *Cul blanc*, oiſeau.
VITULA, æ. *Génifſe.*
VITULA, æ. *Vitula*; Déeſſe chez les Romains.
VITULAMEN, inis. *Rejetton.*
VITULARI. *Folâtrer.*
VITULICOLA, æ. *Vitulicole*; idolâtre qui adore un veau.
VITULINUS, a, um. *De veau.*
Vitulina caro intrita. *Gandveau*; terme de Traiteur.
VITULUS, li *Veau. Le petit de quelque animal que ce ſoit. Poulain. Veau marin.*
Vitulum edere. *Véler.*
VITUMNUS, i. *Vitumne*; faux Dieu des anciens Romains.
VITUPERABILIS, ile. *Blâmable. Qui mérite qu'on le blâme, qu'on le réprimande.*
VITUPERARE. *Blâmer, reprendre, condamner, déſaprouver.*
VITUPERATIO, onis. *Blâme. Réprimande, répréhenſion.*
VITUPERATOR, oris. *Qui blâme, qui cenſure, qui reprend.*
VITUPERATUS, a, um. *Voyez les ſignifications de ſon verbe.*
VITUPERIUM, ii. *Voyez* Vituperatio, onis.
VITUPERO, onis *Voyez* Vituperator.
VITUS, i. *Vit, Weit, Gui*, ou *Guy*; nom propre d'homme.
VITYLUM, Vitulum, i. *Vitilo, Vitolo, Vitulo*, petit bourg de la Zaconie, en Morée.
VIVA, æ. *Vive*, poiſſon de mer.
VIVACITAS, atis. *Vivacité, vigueur.*
VIVACITER. *Vivement, ardemment.*
VIVARIENSIS Provincia. *Le Vivarais*, contrée du Languedoc, en France.
VIVARIUM, ii. *Parc où l'on nourrit des bêtes; garenne; vivier; réſervoir où l'on conſerve du poiſſon.*
VIVARIUM, ii. *Viviers*, ville capitale du Vivarais, en France.
VIVAX, acis. Vivacior, iſſimus. *Qui vit long temps. Vif, vigoureux, gaillard.*
VIVENS, entis. *Vivant, reſpirant. Grouillant.*
VIVENTIUS, ii. *Vivent*; nom propre d'homme.
VIVERE. *Vivre. Se nourrir. Végéter. Paſſer la vie.*
VIVERRA, æ. *Furet*; petit animal qui ſert à la chaſſe.
Viverram adhibere ad inveſtigandos cuniculos. *Furetter, chaſſer avec un furet.*
VIVESCERE. *Voyez* Viviſcere.
VIVIACUM, Viviſcos, Vibiſcum, i. *Vévay*, petite ville du pays de Vaux, en Suiſſe.
VIVIDE. *Vivement, fortement.*
VIVIDULUS, a, um. *Qui vivifie.*
VIVIDUS, a, um. *Vif, animé. Brillant. Pétillant, fringuant, frétillant, vivant.*
VIVIFICARE. *Vivifier*; *donner*, ou *entretenir la vie.*
VIVIFICATIO, onis. *Vivification.*
VIVIFICUS, a, um. *Vivifique, qui donne la vie.*
VIVIRADIX, icis. *Marcotte, barbue, ſarment avec ſa racine, rejetton; ſautelle. Plante vive*, ou *vivace.*
VIVISCERE. *Prendre vie, naître.*
VIVULÆ, arum. *Avives*, maladie des chevaux.
VIVUS, a, um. *Vif. Senſible. Vivant.*
Ad vivum exhibere, deſcribere, exprimere, adumbrare. *Caractériſer.*
VIX. *A peine, difficilement.*
VIXANTIA, æ. *Voyez* Uxanteis, is.
VIZBERGA, æ. *Vizberg*, bourg du Palatinat du Rhin.

U K

UKRANIA, æ. *L'Ukraine*; partie de la Ruſſie Rouge, en Pologne. *L'Ukraine*, Province de la Moſcovie Méridionale.

U L

ULA, æ. *Oulo*; *Ula*; *Illa*, petite ville, ou bourg de la Soède.
Ulæ lacus. *Ula Treſk*, ou *le lac d'Ula.*
ULABURGUM, i. *Ulaburg*, bourg de la Cajanie, en Finlande.
ULADISLAVIA, æ. *Vladiſlaw*, Capitale de la Cujavie, en Pologne.
ULAERDINGA, æ. *Ulaerdingen*, petite ville de la Hollande Méridionale.
ULCEIUM, i. *Ouchi*; nom propre de lieu.
ULCERARE. *Ulcérer, bleſſer.*
ULCERATIO, onis. *Ulcération, formation d'ulcere.*
ULCERATUS, a, um. *Participe d'*Ulcerare.
ULCEROSUS, a, um. *Couvert d'ulceres, ulcéré. Ecorché, déchiré.*
ULCINIENSES. *Voyez* Olcinienſes.
ULCINIUM. *Voyez* Olcinium.
ULCISCI. *Venger, punir, tirer vengeance, faire juſtice. Se revencher.*
ULCUS, eris. *Ulcere.*
ULCUSCULUM, i. *Petit ulcere.*
ULDA, æ. *L'Onde*, riviere de France.
ULDARICUS, Uldericus, i. *Uldaric, Ulric*; noms propres d'homme.
ULDO, onis. Uldunus, i. *L'Odon*, petite riviere de la Normandie, en France.
ULEX, icis. *Eſpèce de Romarin.*
ULFUS, i. *Ou*; nom propre d'homme.
ULIARUS, ri, *Oleron*; petite iſle de la mer de Gaſcogne.
ULIELANDIA, æ. *Uliland, Fliclande*, iſle de la Hollande. *Ulelande*, petite iſle de l'Amériqoe Septentrionale.
ULIGINOSUS, a, um. *Marécageux, naturellement humide.*
ULIGO, inis *Humidité naturelle d'une terre.*
ULISSINGA. *Voyez* Fleſſinga.
ULISSIPO. *Voyez* Oliſſipo, onis.
ULLA, æ. *Ulla*, riviere de Galice, en Eſpagne.
ULLUS, a, um. *Aucun, quelqu'un, perſonne.*
ULMA, æ. *Ulm*, ou *Ulme*, bourg de l'Electorat de Mayence. *Ulm*, ou *Ulme*, ville du Cercle de Souabe, en Allemagne.
ULMARIUM, ii. *Lieu planté d'ormes.*
ULMETIA, æ. *L'Oumoy*, petite contrée de la Normandie, en France.
ULMEUS, a, um. *D'orme, d'ormeau.*
ULMITRIBA, æ. *Grenier à coups de poings, grenier à coups de bâton.*
ULMUS, i. *Orme, ormeau.*
ULNA, æ. *Aune*, meſure. *L'os du coude*, ou *le grand ſocile.*
Ad ulnam menſio. *Aunage. L'aune courante.*
Ulnâ metiri. *Auner.*
Quantum ferri poteſt ambabus ulnis. *Une braſſée.*
ULNÆ, arum. *Les bras.*
ULODIMERIA, Volodimeria, æ *Wlodzimiers*, petite ville de la Ruſſie Rouge, en Pologne.
ULPICUM, i. *Sorte d'ail*, plante.
ULTANUS, i. *Outain*; nom propre d'homme.
ULTERIOR, oris. *Qui eſt au de-là. Ultérieur. Qui vient après.*
ULTERIOR Portus. Ulteriſportus. *Tréport*, village & port de Normandie, en France.
ULTERIUS. *Voyez* Ultrà.

ULTIMO, ULTIMUM. *Enfin, en dernier lieu, pour la dernière fois.*
ULTIMUS, a um. *Le dernier, l'extrême.*
Ultimi. *Les derniers, la queue.*
ULTIO, onis. *Vengeance.*
ULTIS. *Voyez* Ultra.
ULTONIA, æ. *Ulsonie*, ou *Ulster*; noms propres d'une des quatre Provinces de l'Irlande.
Ulionia auſtralis. *Southulſter*, pays de la terre de Feu, en Amérique.
ULTOR, oris. *Vengeur.*
ULTRA. *Outre, au-delà, par-delà, plus loin, plus avant.*
Ultra limites progredi. *Paſſer les bornes. Outre-paſſer.*
Ultra modum *Exorbitamment, à outrance, outrément.*
Ultra vires, ſortem. *Au-delà des forces, du pouvoir.*
ULTRAJECTUM, i. *Utrecht*, ville des Provinces-Unies.
ULTRAMARINUS, a, um. *Qui eſt au-delà de la mer.*
Ultramarina regio. *Le pays d'outremer.*
ULTRAMONTANUS, a, um. *Ultramontain, qui eſt au-delà des Monts. Tramontain.*
ULTRATUS, a, um. *Qui eſt au-delà; qui eſt de l'autre côté.*
ULTRIX, icis. *Vengereſſe, celle qui venge.*
ULTRO. *Volontiers, de bon cœur, de ſon propre mouvement. Librement, ſans contrainte.*
Ultrò citròque. *Deçà & delà. De côté & d'autre.*
ULTRONEUS, a, um. *Qui s'offre, qui vient; qui ſe préſente, qui ſe produit de lui-même; volontaire.*
ULTROTRIBUTA, orum. *Dons gratuits, contributions volontaires.*
ULTUS, ûs. *Vengeance.*
ULTUS, a, um. *Participe d'*Ulciſci.
ULTZA, æ. *Ultzen*, petite ville Anſéatique du Duché de Luneburg, en Baſſe-Saxe.
ULVA, æ. *Sorte de plante qui croît dans les marais.*
ULULA, læ. *Chat huant, hibou. Huette*, ou *huloire.*
ULULARE. *Hurler. Huer.*
ULULATUS, ûs. *Hurlement, cri lamentable. Hurlade.*
Bubonis ululatus. *Le cri du hibou.*

U M

UMA, huma, æ. *Uma*, ou *Huma*, riviere de la Suède.
UMAGUM, Omagum, i. *Umago*, petite ville des Etats de Veniſe.
UMBELLA, æ. *Parafol. Ecran. Duis, poile. Baldaquin. Baudequin*, en vieux François. *Ombelle, la fleur de l'angélique. Emouchette, la fleur du fenouil. Umbelle*; terme de Blaſon.
UMBELLATUS, a, um. Planta umbellata. *Plante à parafol.*
UMBELLIFER, ra, rum. *Qui porte de l'ombre. Ombellifère, fait en ombelle*; terme de Botanique.
UMBELLIFORMIS, me. *Fait en parafol*, ou *en ombelle.*
UMBILICALIS, ale. *Ombilical*; terme d'Anatomie.
UMBILICATUS, a, um. *Qui a un nombril. Fait en nombril.*
UMBILICUS, ci. *Le nombril. L'ombilic*; terme d'Anatomie.
Ad umbilicum pertinens. *Ombilical.*
Dolii umbilicus. *Le bondon; le trou du bondon.*
Vitriarii opificis umbilicus. *Molette*; terme de Miroitiers.
UMBILICUS Veneris. *Ecuelle d'eau; le nombril de Vénus, cotyledon*: plante.
Umbilicus maris. *Voyez* Maelſtromium, ii.
UMBO, onis. *Bouclier. Boſſette qu'on met aux deux côtés d'un mors de cheval. Bouche*: terme de Tonnelier.
Umbonum faber. *Fondeur, Mouleur, & Boſſetier.*
UMBRA, æ. *Ombre, ombrage. Figure, apparence, repréſentation. Ombre*, poiſſon de mer. *Spectre, eſprit.*
Picturam umbris opacare. *Ombrer, ombrager.*
Umbris diſtinguere. *Nuancer.*
Pene umbra. *Pénombre.*
UMBRACULUM, li. *Ombrage, feuillée. Cabinet de jardin. Auvent. Dais. Baldaquin, poile.*
Umbraculum manuarium. *Parafol, parepluie.*
UMBRARE. *Ombrager, donner de l'ombre, mettre à couvert.*
UMBRATICOLA, æ. *Qui aime l'ombre, qui demeure à l'ombre.*
UMBRATICUS, a, um. UMBRATILIS, ile. *Qui ſe fait à l'ombre. Qui ſe paſſe dans un lieu renfermé.*
UMBRATUS, a, um. *Participe paſſif d'*Umbrare.
UMBRIA, æ. *L'Ombrie*, province de l'ancienne Italie.
UMBRIATICUM, i. *Umbriatico*, ville de la Calabre citérieure, au Royaume de Naples.
UMBRIFER, a, um. *Qui fait de l'ombre; qui donne de l'ombrage; du couvert.*
UMBRO, onis. *L'Ombrone*: riviere de la Toſcane. *Ombrone*, bourg du Siennois, en Toſcane.
UMBROSUS, a, um. *Couvert; où il y a de l'ombre, de l'abri; ombrageux, ombreux. Sombre.*

U N

UNA. *Enſemble, de compagnie.*
UNANIMIS, me. *Unanime, qui eſt de même ſentiment, qui s'accorde avec.*
UNANIMITAS, atis. *Unanimité; union de cœur, d'eſprit, de ſentiment.*
UNANIMITER. *Unanimement, avec une union intime.*
UNANIMUS, a, um. *Voyez* Unanimis, me.
UNCIA, æ. *Une once. La huitième partie du poids de marc.*
Tertia pars unciæ. *Duelle*, poids qui n'eſt plus en uſage.
Unciæ dodrans. *Pite*, petite Monnoie.
Unciæ Arabicæ pars duodecima. *Un dirhem*, poids des Arabes.
Unciæ octava. *Un gros*; *un triſcan.*
UNCIALIS, ale. *D'once, du poids de l'once.*
UNCIALES litteræ. *Lettres oncialles*; termes d'Antiquaire
UNCIARIUS, a, um. *Voyez* Uncialis, ale.
UNCIATIM. *Once à once, par once; par douzièmes.*
UNCINATUS, a, um. *Fait en crochet. Crochu.*
Uncinati dentes. *Crocs*: en termes de Manège.
UNCINUS, i. *Crochet, crocheton; agraffe.*
Uncino aliquid expedire. *Décrocher, dégraffer.*
UNCIOLA, æ. *La plus petite partie d'un tout; une miette, un brin, tant ſoit peu, ſi peu que rien. La douzième partie d'un héritage.*
UNCTIO, onis. *Onction, oignement.*
Unctionis regiæ ſolennitas. *Le ſacre des Rois.*
Extrema unctio. *Le Sacrement de l'Extrême-Onction.*
UNCTITARE. *Oindre ſouvent.*
UNCTIUSCULUS, a, um. *Un peu plus oint, plus graiſſé.*
UNCTOR, oris. *Celui qui oint, qui frotte. Parfumeur, frotteur.*
UNCTORIUS, a, um. *Qui ſert à parfumer, à graiſſer, à oindre.*
UNCTUARIUM, ii. *Lieu dans les bains, où ſe faiſoient les onctions.*
UNCTUM, i. *Du Saindoux.*
UNCTUOSITAS, atis. *Onctuoſité; humeur graſſe & onctueuſe.*
UNCTUOSUS, a, um. *Onctueux, qui a de l'onction.*
UNCTURA, æ. *L'action d'oindre*: *onction, oignement.*
UNCTUS, a, um. *Participe paſſif d'*Ungere.
UNCTUS, ûs. *Voyez* Unctura.
UNCULUS, li. *Crochet, crampon, picolet*; terme de Serrurier.
UNCUS, ci. *Croc, crochet, grapin, main. Brécin*, ou *Breſſin*; terme de Marine.
Unci immiſſio. *Accrochement.*
Unco ſuſpendere, adſtringere. *Accrocher.*
Unco arcas aperire, reſerare. *Crocheter les ſerrures.*
Uncus aperiendis ſeris. *Roſſignol.*
Uncus ligneus biceps. *Taquet*; terme de Marine.
Unci. *Crochets de retraite*; termes d'Artillerie.
Unco navim alligare. *Grapiner un vaiſſeau*: termes de Marine.
Uncum ferreum in navim injicere. *Aramber*; terme de Marine.
Uncus ferreus ad excitandum ignem idoneus. *Attiſonnoire.*
Uncus ferreus trifidus. *Chat, diable*: termes d'Artillerie.
Uncus vectorius. *Sergent*, outil de Menuiſier. *Chien*, outil de Tonnelier.
Uncus ferreus ſirmando ligno. *Valet*, ou *Varlet*; terme de Menuiſier.

Uncus helcilarius. *Rogot*, crochet qui eſt au limon d'une charrette.

Uncus vectorius. *Sengent*, inſtrument de Menuiſier, & de Tonnelier.

UNCUS, a, um. *Crochu, recourbé.*

Dentes unci, *ou* uncinati. *Croes*, ou *crochets qui viennent aux chevaux, aux chiens.*

Uncum utrinque fertum. *Crampon de fer.*

UNDA, æ. *Onde, eau, bouillon, flot, vague, lame, houle. Foule, multitude.*

Undarum erumpentes globi, fetebra. *Bouillon, bouillonnement d'eau.*

Undæ civiles. *Le courant du monde. Le courant des affaires. Le train ordinaire.*

UNDABUNDUS, a, um. *Ondoyant, qui fait des ondes.*

UNDARE. *Ondoyer, faire des ondes. Inonder. Couvrir de vagues & de flots.*

UNDATIM. *Par ondes.*

UNDATUS, a, um. *Inondé. Ondé, flottant.*

UNDE. *D'où, de quel lieu, de quel endroit.*

UNDECAGONUS, a, um. *Undécagone*: terme de Géométrie.

UNDECENI, æ, a. *Onze à la fois. Quatre-vingt-dix-neuf.*

UNDECENTESIMUS, a, um. *Quatre-vingt-dix-neuvième.*

UNDECENTUM. *Quatre-vingt-dix-neuf.*

UNDECIES. *Onze fois.*

UNDECIM. *Onze.*

UNDECIMILIA, æ. *Undécimille*, compagne de Sainte Urſule.

UNDECIMVIR, ri. *Undécimvir*, Magiſtrat des anciens Athéniens.

UNDECIMUS, a, um. *Onzième.*

UNDECIREMIS, is. *Galere à onze bancs, à onze rangs de rames.*

UNDECUNQUE. *De quelque côté. De quelque endroit que ce ſoit.*

UNDELIBET. *De quelque endroit, de quelque part que ce ſoit.*

UNDENI, æ, a. *Onze de rang, once à la fois.*

UNDENONAGINTA. *Quatre-vingt-dix-neuf.*

UNDEOCTOGINTA. *Soixante-dix-neuf.*

UNDEQUADRAGIES. *Trente-neuf fois.*

UNDEQUADRAGINTA. *Trente-neuf.*

UNDEQUAQUE. *De tout côté, de toute part.*

UNDEQUINQUAGESIMUS, a, um. *Quarante-neuvième.*

UNDEQUINQUAGINTA. *Quarante-neuf.*

UNDERVALDENSIS pagus. *Le canton d'Underwald*, l'une des treize Républiques confédérées des Suiſſes.

UNDESEXAGINTA. *Cinquante neuf.*

UNDETRIGESIMUS, a, um. *Vingt-neuvième.*

UNDETRIGINTA. *Ving-neuf.*

UNDEVICENI, æ, a. *Les dix-neuf.*

UNDEVICESIMANI, orum. *Les ſoldats de la dix-neuvième légion.*

UNDEVICESIMUS, a, um. & UNDEVIGESIMUS, a, um. *Dix-neuvième.*

UNDEVIGENTI. *Dix-neuf.*

UNDIQUE. *De toute part. De tous côté. Par tous les bouts.*

UNDIQUEVERSUM. *De tous côtés, de toutes parts.*

UNDISONUS, a, um. *Qui fait retentir ſes vagues.*

UNDOSUS, a, um. *Flottant, ondoyant, ſinueux.*

UNDULA, æ. *Petite onde. Sinuoſité, nuage, nuance.*

UNDULATUS, a, um. *Ondé, ondoyant, fait en ondes, tabiſé; tortueux.*

Textum ſerieum undulatum. *Tabis.*

UNEDO, onis. *L'arboiſier*, arbre. *Le fruit de l'arboiſier.*

UNGERE. *Oindre, froter de quelque liqueur onctueuſe, parfumer, graiſſer.*

UNGHWARIA, æ. *Unghvar*, petite ville de la Haute-Hongrie.

UNGUEDO, inis; & UNGUEN, inis. *Linimens, graiſſe, onguent, parfum liquide, eſſence, huile de ſenteur.*

UNGUENTARIA, æ. *Parfumeuſe. Le métier de Parfumeur.*

UNGUENTARIUM, ii. *Impôt ſur les parfums liquides.*

UNGUENTARIUS, ii. *Parfumeur.*

UNGUENTARIUS, a, um. *De parfums liquides, d'eſſences; d'huiles de ſenteur, de pommades.*

UNGUENTATUS, a, um. *Parfumé, eſſencé, froté de pommades.*

UNGUENTUM, ti. *Parfum liquide, onguent. Eſſence.*

Unguentum mollitum. *Pommade.*

Unguento odorato ſe illinire. *Se pommader.*

Unguentum roſatum. *L'onguent roſat.*

Unguentum populeum. *L'onguent populeum.*

Unguentum Neapolitanum. *L'onguent Napolitain.*

UNGUICULUS, ii. *Petit ongle, onglet.*

UNGUINOSUS, a. um. *Onctueux, gras.*

UNGUIS, is. *Ongle. Griffe. Harpe*: terme de Vénerie. *Serre; liaiſon*: termes de Fauconnerie.

Aceipitris ungues. *Aboillons*: terme de Fauconnerie.

Unguibus mutilus. *Déformé*; terme de Blaſon.

Ungues falcati. *Griffes.*

Talaris unguibus bene inſtructus canis. *Chien herricoté, bien herpé*: termes de Vénerie.

Unguis poſticus. *Ergot*, ou *argot.*

Poſticis unguibus inſtructus. *Ergoté.*

Poſticum unguem findere. *Déſergoter*; terme de Manège.

Unguem accipitris maximum induere. *Chauſſer la grande ſerre de l'oiſeau*; terme de Fauconnerie.

Unguibus præ dam illigare, implicare, irretire, innecare. *Enlever, empiéter la proie*; terme d'Autourſerie.

Unguium injectio. *Egratignure, griffade.*

Unguibus notare, diſcerpere. *Egratigner, harper.*

Unguium rigor. *L'ongle.*

Ad unguem factus. *Poli; bien fait; beau-fils.*

Unguis odoratus. *L'ongle odorant*; petit coquillage.

UNGULA, æ. *La corne du pied des animaux. Ongle. Le pied du cheval.*

Equus ungulâ nudatus. *Un cheval qui a le pied dérobé*; terme de Manège.

UNGULATUS, a, um. *Qui a des ongles, onglé*: terme de Blaſon.

UNGUSTUS, i. *Une croſſe, un bâton crochu par le bout.*

UNICALAMUS, a, um. *Qui n'a qu'un tuyau.*

UNICAULIS, le. *Qui n'a qu'une tige.*

UNICE. *Uniquement.*

UNICOLOR, oris. *Qui eſt tout d'une couleur*: termes de Fleuriſte.

UNICORNIS, ne. *Qui n'a qu'une corne.*

UNICORNIS, is. *Licorne*, animal.

UNICUS, a, um. *Unique, ſeul, ſingulier. Excellent, choiſi.*

UNIFORMIS, me. *Uniforme, uni.*

UNIFORMITAS, atis. *Uniformité, conformité, reſſemblance.*

UNIFORMITER. *Uniformément. Conformément, pareillement.*

UNIGENA, æ. *Unique, ſeul engendré, ſeul produit.*

UNIGENITUS, a, um. *Fils unique.*

UNIJUGUS, a, um. *Qui porte le même joug. Qui n'eſt attaché qu'à une ſeule perche traverſante.*

UNIMANUS, a, um. *Qui n'a qu'une main.*

UNIO, onis. *Union, liaiſon, jonction.*

UNIO, onis. *Perle, eſpéce d'oignon.*

Unionibus diſtinguere, contexere, variare. *Engréler*; terme de Brodeur.

Unionum fluvius. *La rivière de Fès*, ou *des Perles*, dans le Royaume & la Province de Fès, en Afrique.

UNIOCULUS, a, um. *Borgne, borgneſſe.*

UNIRE. *Unir, joindre, réduire à l'unité.*

UNISONUS, i. *Uniſſon*; terme de Muſique. *Accord parfait.*

UNISTIRPIS, pe. *Qui n'a qu'un tronc, qu'une ſouche, qu'une racine.*

UNITAS, atis. *Unité. Union. Concorde.*

UNITER. *Enſemble, en un.*

UNITUS, a, um. *Uni, réduit à l'unité.*

UNIVERSALIS, le. *Univerſel, général.*

UNIVERSALISTA, æ. *Univerſaliſte*: terme d'Ecole.

UNIVERSALITAS, atis. *Univerſalité, Généralité.*

UNIVERSALITER. *Univerſellement, généralement.*

UNIVERSE. *Univerſellement, généralement.*

UNIVERSITAS, atis. *Univerſalité, totalité, généralité. Univerſité.*

UNIVERSUS, a, um. *Général, universel. En corps.*
UNIVOCATIO, onis. *Univocation*; terme de Scholaſtique.
UNIVOCUS, a, um. *Univoque*; terme de Philoſophie.
UNNA, æ *Unna*, petite ville du Cercle de Weſtphalie.
UNOCULUS, a, um. *Borgne. Qui n'a qu'un bon œil. Borgnibus*, mot burleſque.
UNQUAM *Jamais, en aucun lieu, en aucun temps.*
UNSTRUTUM, ti. *Unſtrut*, riviere de la Thuringe, en Allemagne.
UNUM, ni *Une ſeule choſe.*
UNUSQUISQUE, unaquæque, unumquodque. *Un chacun. Chaque, chacun, chacune.*

VO

VOCABULARIUM, ii. *Dictionnaire; vocabulaire.*
VOCABULUM, i. *Mot, terme, parole, nom.*
VOCALIS, a e. *Sonore. Vocal.*
Vocalis litteræ. *Voyelle.*
VOCALITAS, atis. *Conſonance.*
VOCALITER. *En appellant.*
VOCAMEN. *Voyez* Vocabulum.
VOCARE *Appeller, inviter, invoquer. Semonner. Nommer. Demander. Defier.*
In jus vocare. *Ajourner, aſſigner, ſommer de comparoître devant le Juge. Amener. Citer*, en matiere Eccleſiaſtique.
VOCATIO, onis. *Appel, invitation, l'action d'appeller. Vocation.*
In jus vocatio. *Ajournement, aſſignation, citation devant le Juge. Convention.*
VOCATIVE. *Au vocatif.*
VOCATIVUS, i. *Le vocatif.*
VOCATOR, oris. *Qui appelle. Semonneur.*
VOCATUS, ûs. *Invitation. Convocation. Invocation.*
VOCIFERARE: & VOCIFERARI. *Crier, criailler, gueuler, piailler.*
VOCIFERATIO, onis. *Crierie, carillon que font les femmes de mauvaiſe humeur, piailleric.*
VOCIFICARE. *Appeller, nommer, indiquer par la voix.*
VOCITARE. *Appeller ſouvent.*
VOCONA, æ. *Vocone*, ancien village de la Sabine, en Italie.
VOCONIA, æ. *Vogogna, Ugogna*, petite ville du Duché de Milan.
VOCULA, æ. *Petite voix, petit mot.*
VOCULATIO, onis. *Un accent.*
VODENA, æ. *Vodena*, petite ville de la Macédoine.
VODIUM, ii. *Void*, bourg de l'Evêché de Toul, en Lorraine.
VODNANA, æ. *Wodnany*; *Wodnay*, bourg do Cercle de Pach, en Bohême.
VODOALDUS, Vodoalus, Vodalus, li. *Vodoal, Voël*; nom propre d'homme.
VOERDA, Vorda, æ. *Woerde, Woirden, Worde*, petite ville de la Hollande Meridionale.
VOIDANARIA, æ. *Voidanar*, ville de la Theſſalie.
VOIGTIA, æ. Voigtlandia, Terra advocatorum. *Le Voigtland*, Contrée de la Miſnie, en Haute Saxe.
VOITSBERGA, æ. *Voitsberg, Voyſſberg*, petite ville ou bourg de la Stirie, en Allemagne.
VOLA, æ. *La paume*, ou *le dedans de la main.*
Volâ excipere. *Empaumer.*
Volam extendens. *Appaumé*; terme de Blaſon.
VOLANE, Olane, es. *Volana*, bourg du Ferrarois, en Italie. *Voyez* Padus Volanæ.
VOLANTES, ium. *Les oiſeaux.*
VOLARE. *Voler. Paſſer vite.*
Rectà volare. *Faire pointe, pointer*; termes de Fauconnerie.
VOLATERRÆ, arum *Volterra*, ville de la Toſcane.
VOLATICUS, a, um. *Volage, inconſtant, leger, changeant, volant.*
VOLATILIS, ile. *Qui vole. Volant.*
Volatiles pecudes. *Volatiles. Volailles.*
Volatilium pecudum mercator, propola. *Coquetier, volailler, poulailler.*
Volatilis tænia. *Volet*; terme de Blaſon.
VOLATILITAS, atis. *Volatilité.*
VOLATURA, æ: & VOLATUS, ûs. *Vol. Volée. Volerie.*
Volatus demiſſior. *Bas-vol*; terme de Chaſſe.
Ad ima ex ſublimi volatus præceps. *Deſcente*; terme de Fauconnerie.
Volatus machinarius. *Vol*, terme de Machiniſte.
VOLAVIA, Olavia, æ. *Wolaw*, ville de la Sileſie.
VOLCANUS mons. *Volcan.*
VOLEMUM pyrum. *Poire de bon chrétien.*
VOLGA, æ. *Le Wolga*, fleuve de Moſcovie.
VOLGASTIA, Volgaſtum. *Volgaſt*, ville de la Poméranie Royale.
VOLGIOLUM, i. *Herſe à herſer.*
VOLHINIA, æ. *La Volhinie*, Province de la Ruſſie Rouge, en Pologne.
VOLIANUS, i. *Volianus*, ou *Volien*; nom propre d'un Dieu des Gaulois.
VOLITANS, antis. *Voltigeant, voletant.*
Avis rectè volitans. *Oiſeau bon voleur*, ou *beau voleur.*
VOLITARE *Voltiger, voleter, voler ſouvent. Courir, parcourir.*
VOLKACHUM, i. *Volckach*, petite ville de l'Evêché de Wurtzbourg, en Franconie.
VOLLENHOVIA, æ. *Vollenhoven*, petite ville des Provinces Unies.
VOLLUM, li. *Volli*, ancienne ville de la Theſſalie.
VOLMARCHIA, æ. Volckenmarcia, æ. *Volckmarck*, petite ville de la Carinthie, en Allemagne.
VOLMERIA, Volmaria, Valmaria. *Wolmer, Walmer*, petite ville de la Livonie, en Livonie.
VOLMULTUM. *Voyez* Falmutum.
VOLO, onis. *Volontaire, avanturier. Volon*; terme d'Antiquité.
VOLOCHZA, æ. *Wolocz*, petite ville de la Moſcovie.
VOLODIMIRIA, æ. *Wolodimer*, ville Capitale d'un Duché de même nom, en Moſcovie.
VOLOGDA, æ *Wologda*, ville Capitale d'une Province de même nom, en Moſcovie.
VOLSELLA, læ. *Pincette*; *tenette*; terme de Chirurgien. *Molette*; terme d'Orfévre. *Pince*; terme de Relieur.
Volſella candelaria, emunctoria. *Mouchettes.*
VOLSUS, a, um. *Voyez* Vulſus, a, um.
VOLTA, æ. *La Volte*, bourg do Vivarès, en France.
VOLTAGIUM, ii. *Voltage*, petite ville, ou bourg de l'Etat de Gênes.
VOLTURNALIA, ium. *Les Volturnales*; fêtes à l'honneur du Dieu Volturne.
VOLTURNALIS, is. *Volturnal*; le Prêtre du Dieu Volturne.
VOLTURNUS, ni. *Volturne*; faux Dieu des Sabins & des Romains.
VOLTURNUS, i. *Volturno*, ou *Volturne*; nom propre d'une riviere du Royaume de Naples.
VOLUBILIS, ile. *Aiſé à tourner. Changeant, variable, inconſtant.*
VOLUBILITAS, atis. *Volubilité. Facilité à tourner. Inconſtance.*
Applicato in terram capite totius corporis volubilitas. *Culbute, Culebute.*
VOLUBILITER. *En tournant aiſément. Coulamment.*
VOLUCER, cris. *Oiſeau.*
VOLUCRA, æ. *Petit ver qui s'entortille dans les feuilles de vigne*; *liſet.*
VOLUCRIS, ere. *Vîte, legér, qui ſemble voler.*
VOLUCRIS, cris. *Oiſeau.*
VOLVERE. *Rouler, tourner.*
Inania mente volvere. *Ne penſer à rien*; *rêver à la Suiſſe.*
In orbem volvere *Rouer*, terme de Marine.
VOLUMEN, inis. *Volume. Roulean, entortillement. Livre, écrit. Paquet.*
Auri volumen. *Cornet d'eſſais d'or*; termes de Monnoie.
VOLUMNA, æ. *Volumne*, Déeſſe des anciens Romains.
VOLUMNUS, ni. *Volumne*, faux Dieu des anciens Romains.
VOLUNTARIE. *Volontairement, de bon gré, librement.*
Non voluntarie *Involontairement, par force, malgré ſoi.*
VOLUNTARIUS, a, um. *Volontaire, qui n'eſt point forcé, libre.*
Voluntarius miles. *Volontaire. Cadet.*
Non voluntarius. *Involontaire, forcé.*
VOLUNTAS, atis. *Volonté. Deſir, deſſein, intention, int*

tination, envie, fantaiſie, tentation.
Voluntas imperfecta. *Velleité.*
Voluntas pro facto habetur. *La volonté eſt réputée pour le fait.*
VOLVOX, ocis. *Voyez* Volucra, æ.
VOLUP, & VOLUPE. *Choſe agréable, qui réjouit.*
VOLUPIA, æ. *Volupia*, ou *Volupe*, Déeſſe des anciens Romains.
VOLUPTARIE. *Voluptueuſement, délicieuſement.*
VOLUPTARIUS, a, um. *Agréable, voluptueux, délicieux.*
VRLUPTAS, atis. *Plaiſir, joie, aiſe, volupté, ſenſualité, contentement.*
Voluptatis amator, ſectator. *Agréable, débauché.*
VOLUPTUARI. *Etre voluptueux, aimer la volupté.*
VOLUPTUOSE. *Voluptueuſement, ſenſuellement, délicieuſement.*
VOLUPTUOSUS, a, um. *Voluptueux, ſenſuel, délicieux.*
VOLUTA, æ. *Volute. Cartouche. Corne de bélier*, ornement d'Architecture.
VOLUTABRUM, bri. *Bourbier, gâchis, margouillis. Bauge de ſanglier, ſoüil*: terme de Vénerie.
VOLUTABUNDUS, a, om. *Qui aime à ſe veautrer.*
VOLUTARE. *Rouler, faire rouler, ſabouler*, mot populaire.
Volutari *Se veautrer. Se vautrouiller*; terme de Chaſſe.
VOLUTATIM. *En roulant.*
VOLUTATIO, onis. *Roulement, corde. Roulis du vaiſſeau. Veautrement.*
VOLUTATUS, ûs. *L'action de ſe rouler, roulement.*
VOLUTATUS, a, um. *Participe paſſif de* Volutare.
Volutata avis. *An vol plié*; terme de Fauconnerie.
VOLUTE. *Voyez* Volutatim.
VOLUTIO, onis. *L'action de faire tourner, de rouler.*
In modum cochleæ volutio. *Retrouſſement.*
VOLUTRINA, æ. *Voluture*, Déeſſe des anciens Romains.
VOLUTUS, ûs. *L'action de ſe promener en rampant.*
VOLVULUS, li. Terme d'Anatomie. *Nom Latin qui l'on donne à la colique, que l'on appelle autrement le Miſerére*, ou *paſſion iliaque.*
VOMANUS fluvius. *Umano, Vomano, Volmano*, noms propres d'une riviere du Royaume de Naples.
VOMER, eris. *Soc de charrue. Vomer*; terme d'Anatomie.
VOMERE. *Vomir, dégueuler, dégobiller. Débagouler. Rendre gorge. Cracher.*
VOMEX, icis. *Le haut du ſoc de la charrue. Vomiſſement.*
VOMIA, æ. *Vomi*, ville capitale d'un Royaume du même nom, dans l'Iſle de Niphon. *Voyez auſſi* Medinicia, æ.
VOMICA, æ. *Abſcès, apoſtume. Bourſe pleine.*
VOMICUS, a, um. *Qui concerne le vomiſſement.*
VOMITARE. *Vomir ſouvent.*
VOMITIO, onis. *Vomiſſement.*
VOMITOR, oris. *Celui qui vomit.*
VOMITORIUS, a, um. *Vomitif, vomitoire: émétique.*
VOMITUS, ûs. *Vomiſſement, la décharge du Héron.*
VOMURA, æ. *Vomura*, ville de l'Iſle de Ximo, l'une de celles du Japon.
VONIZA, æ *Voniſſa, Voniza*; anciennement petite ville de l'Epire; & maintenant, petit bourg ſitué ſur le bord Méridional du Golfe de l'Arta.
VOORBURGUM, gi. *Voorbourg*, village de la Hollande.
VOORNIA, æ. Inſula. *Voorne*, Iſle des Provinces-Unies.
VOPISCUS, a, um. *Celui des jumeaux qui naît en vie, l'autre étant ſorti mort.*
VORACITAS, atis *Voracité, gourmandiſe.*
VORACITER. *Gloutonnement, goulument.*
VORAGINOSUS, a, um. *Plein de gouffres, d'abîmes.*
VORAGO, inis. *Gouffre, abîme, tournant d'eau. Remoû, remoux, volſe*: termes de Marine.
VORARE. *Dévorer, manger goulument, avaler, engloutir: croquer. Briffer, engouler.*
VORATIO, onis. *L'action de dévorer.*
VORATOR, oris. *Qui dévore, dévorateur.*
VORAX, acis. *Vorace, gourmand, glouton, goulu. Erchif*; terme de Venerie.
VORDONIA, æ. *Vordonia, Vadonia*, ancienne ville do Péloponneſe, & maintenant de la Zaconie, en Morée.
VORMACIA, æ. *Wormes*, ville d'Allemagne.
VOROTINUM, *Worotin*, petite ville Capitale du Duché de Worotin, en Moſcovie.
VORSUS, ûs. *Danſe en rond, branle.*
VORTEX, icis. *Tourbillon de vent, tournant d'eau. Colique.* Subitus undarum vortex. *Revolin*; terme de Marine.
VOSIA, æ. Voſium, ii. Voſienſis Abbatia. *Viſoie*, ou *Vigeois*: nom propre d'une Abbaye du Limoſin, en France.
VOSSUS, ii. *Voſſe*, animal de l'Iſle de Madagaſcar.
VOSTANCA, æ. *Voſtance*, petite ville de la Macédoine, en Grece.
VOSUMA, æ. *Voſumi*, petite ville Capitale d'un Royaume, du même nom, au Japon.
VOTIFER, a, um. *Qui porte les vœux.*
VOTIVUS, a, um. *Voué, votif.*
VOTUM, ti. *Vœu, promeſſe, déſir, ſouhait.*
VOTUS, a, um. *Participe de* Vovere.
VOUDSIRA beſtiola. *Voudſira*, petite bête de Madagaſcar.
VOVERE. *Vouer, faire un vœu. Deſirer, ſouhaiter ardemment.*
VOUGLIA æ. *Vougle*, bourg du Poitou, en France.
VOULA, avis. *Voula*, oiſeau de Madagaſcar.
VOULOVIA Indica. *Voulou*, eſpèce de canne d'Inde.
VOX, ocis. *La voix. Un mot, un terme, une parole. Un ton de voix.*
Contentio vocis. *Elévation de la voix.*
Vocem contendere. *Elever la voix. Crier, s'écrier.*
Vocis inter eaneodom, celertima vibratio, inflexio, volotatio. *Roulades, roulemens, inflexions de voix.*
Vox acutam vocem emenriens. *Faucet*; terme de Muſicien.
Voce facta promiſſio. *Promeſſe verbale.*
Vocis adjumenta. *Les aides de la langue*: terme de Manège.
VOXUA, æ. *Voxu*, ville Capitale d'un Royaume du même nom, dans l'Iſle de Niphon.

U P

UPILIO, onis. *Berger.*
UPLANDIA, æ. *Uplande*, Province de la Suède propre.
UPSALA, Upſalia, æ. *Upſal*, ou *Upſale*, ville de l'Uplande, en Suède.
UPUPA, æ. *Hupe*, ou *Puput*, oiſeau.

U R

UR, *Ur*, anciennement ville de la Chaldée.
URABA, bæ. *Uraba*, petite Iſle du Golfe de Panama; *Uraba*, Contrée de la Terre ferme, en l'Amérique Méridionale.
URACA, æ. *Ouraque*; terme d'Anatomie.
URANA, Aoraoa, oæ. *Urana*, petite ville de la Dalmatie.
URANIA, æ. *Le Canton d'Uri*, en Suiſſe.
URANIBURGUM, i. *Uranibourg*, château ſitué ſur la petite iſle de Véen, ou d'Huène, dans le Détroit de Sund.
URANUS, & URANUS Soangus. *Ouran*, ou bien *Ouran Soangue*, Magicien de l'iſle de Gramboccanore, dans les Indes.
URBA, æ. *L'Orba*, riviere de la Lombardie. *Voyez* Orba, æ.
URBANE, & URBANICE. *De bonne grace, galamment, poliment, honnêtement.*
URBANIA, æ. *Urbanie*, petite ville de l'Etat de Veniſe.
URBANISTÆ Moniales. *Les Urbaniſtes*, Religieuſes de Sainte Claire.
URBANITAS, atis. *Politeſſe, civilité, honnêteté, humanité. Monde, ſavoir vivre, Entregem. Galanterie, gentilleſſe. Urbanité.*
Mutua vitæ communis urbanitas. *Cérémonial. Cérémonie.*
Nimius urbanitatis affectator. *Façonnier, cérémonieux. formaliſte.*
URBANUS, a, um. *De ville, qui concerne la ville. Civil, honnête, gracieux, galant. Gentil. Déſirant.*
Urbani collegii conſellus. *Le bureau de la ville.*
Urbanæ copiæ. *Milices bourgeoiſes.*
URBANUS, ni *Urbain*; nom propre d'homme.
URBEVETANUS, a, um. *Orvietan, qui eſt d'Orviete*, ou *de l'Orviétan.*
URBEVETUM, Urbiventum. *Voyez* Orvietum, i.
URBICAPUS, pi. *Prevôt de ville.*

URBICOLA, læ. *Bourgeois, citoyen, habitant d'une ville. Hedera*: terme de Relations.
URBICREMUS, a, um. *Qui brûle des villes.*
URBICUS, i. *Urbique*, ou *Urbice*, nom propre d'homme.
URBICUS, ci. Fluvius. *L'Orbiga*, riviere du Royaume de Leon, en Eſpagne.
URBINA, æ. *Sorte de dard long.*
URBINAS, atis. *Qui eſt d'Urbin.*
URBINAS Ducatus. *Le Duché d'Urbin*, en Italie.
URBIONIS Montes. *La Sierra d'Urbion*, montagne de la Caſtille Vieille, en Eſpagne.
URBINUM, ni. *Urbin*, ville de l'Etat de l'Egliſe.
URBS, bis. *Ville.*
Urbs ipſa. *Le corps de la ville, le corps de la place.*
URBS, is. *Urbs*, ou *Ourbe*, ville du Royaume de Tuois, en Barbarie.
URBS Salvia, Salia, æ. *Urbiſaglia*, village de la Marche d'Ancone, en Italie.
URBS vetus. *Voyez* Orvietum, ti.
URCEOLARIS, are. *De pot à l'eau, d'aiguiere, de coquemar.*
URCEOLUS, li. *Burette*, petit vaiſſeau qui ſert à la Meſſe.
URCEUS, i. *Aiguiere, pot à l'eau. Buire*, ou *Buie.*
Urceus aquâ plenus. *Aiguiére d'eau.*
URCINIUM, *aujourd'hui* Adjacium. *Voyez ce mot.*
UREDO, nis. *Brune, brouillard. Démangeaiſon brûlante.*
Uredinem inferre. *Brûler, embrumer.*
Uredine turparus, infectus. *Hâlé, gâté par le hâle.*
URENDUS, a, um. *Brûlable, digne du feu.*
URENS, tis. *Brûlant.*
Urens doloris ſenſus. *Une cuiſſon.*
URERE. *Brûler, incendier, réduire en cendre. Brouir*, terme de Jardinage. *Calciner. Cuire. Sécher, hâler. Tourmenter, chagriner.*
Ventus urit voltum. *Le vent cingle le viſage, le coupe, le gerſe.*
URETRA, æ. *Le con de la veſſie, l'uretre.*
URGELLA, Orgella, æ. Orgelium, ii. *Urgel, ou la Ceu d'Urgel*, ville de la Cerdaigne, en Catalogne.
URGENS, tis. *Urgent, preſſant, imminent, inſtant.*
URGERE. *Preſſer, pourſuivre de près, ſerrer de près. Inſiſter. Talonner, harceler.*
Urgere adverſarium. *Courir, s'avancer ſur ſon ennemi.*
Urgere equum. *Galoper.*
URGON Inſula. *Voyez* Gorgon Inſula.
URGONIUM, nii. *Voyez* Orgonum, oi.
URICA, æ. *Corruption des ſemences.*
URICUM. *Voyez* Oriehium, ii.
URIGO, inis. *Brune*, brûlure des plantes.
URINA; næ. *Urine, piſſat.*
Urinæ ſtillicidium. *Strangurie*; terme de Médecine.
URINALIS, ale. *D'urine, urinal, urineux.*
URINARI. *Plonger, faire le plongeon, nager entre deux eaux.*
URINATOR, oris. *Plongeur, urinateur, pêcheur de perles. Plongeon. Mourgon*; terme uſité ſur la Mediterranée.
URINATORIUM, ii. *Urinal.*
URINUM, ui. *Oeuf ſans germe, œuf ſtérile.*
URIOMACLUS. *Voyez* Briocus. *C'eſt le même.*
URIPONTIUM, tii. *Rippon*, bourg d'Angleterre.
URITARE. *Brûler.*
URLA, Vourla, æ. *Urla*, ou *Vourla*, ville de l'Ionie, en l'Aſie Mineure.
URNA, æ *Urne, vaſe, cruche.*
URNALIS, ale. *Qui contient l'urne.*
URNARIUM, rii. *Buffets.*
URNARIUS, rii. *Potier de terre.*
URNULA, læ. *Un cruchon.*
UROGALLINA, æ: & UROGALLUS, li. *Faiſan bruant. Coq de bois*, ou *de bruyere.*
UROPYGIUM, & EUROPYGIUM, ii. *Le croupion.*
URPEX, icis. *Rateau à dents de fer.*
URSA, æ. *Ourſe*, la femelle de l'ours.
URSA, æ. *Le Ruff*, riviere de la Suiſſe.
URSALIA, æ. *Urſel*, petite ville du Cercle Electoral du Rhin.
URSELINÆ Moniales. *Les Urſelines.*
URSERIUM, rii. *Orſera*, petite ville des Vénitiens.
URSICAMPUS, pi. *Oream*, ou *Oreamp*, village avec Abbaye, dans le gouvernement de l'Iſle de France.
URSINUM, Yrſinum. *Urſin, Trſin*, Abbaye de Bénédictins, en Souabe.
URSINUS, a, um. *D'ours.*
URSINUS, i. *Urſin*; nom propre d'homme.
URSINUS, ſi. *Ours*; nom propre d'homme.
URTA, æ. *L'Ourt*, ou *l'Ourte*, riviere des Pays-Bas. *Ourte*, village du même pays.
URTICA, æ. *Ortie*, plante. *Ortie de mer*, poiſſon. *Démangeaiſon de la chair.*
Urticis urere. *Ortier, piquer avec des orties.*
URTICINUS, a, um. *D'ortie.*
URUS, ri. Bos ferus. *Ure. Buffle.*
URUS, ci. *L'Onſe*, riviere d'Angleterre.

U S

USALTO, oois. *Uſalton*, nom d'une monnoie de la Géorgie.
USANTIS. *Voyez* Uxantis, is.
USARCHIA, æ *Voyez* Lufarchia, æ.
USCOCHIUS, ii. *Uſcoque*, petit peuple de la Croatie Autrichienne.
USEDOMIA, æ. *Uſédom*, petite iſle de la Poméranie Royale.
USELLUS, li. Uſellipolis, is. *San Pietro di Uſel*, village ſitué dans la Sardaigne.
USENBERGÆ Domicilium. *La Seigneurie d'Uſenberg*, petit pays du Cercle du Souabe.
USERCA, cæ. *Uſerche*, petite ville de France.
USIATINUM, ni. *Uſiatin*, petite ville de la RuſſiePolonoiſe.
USITARI. *Se ſervir ſouvent.*
USITATE. *Suivant l'uſage, ſuivant la coutume, ſuivant la maniere reçue.*
USITATUS, a, um. *Uſité, pratiqué, ordinaire, accoutumé.*
USNACUM, ci. *Uznach*, bourg de la Comtee de Gaſteren, en Suiſſe.
USORA, æ. *Uſora*, contrée de la Turquie, en Europe.
USPIAM. *En quelque lieu que ce ſoit.*
USQUAM. *En quelque part, en quelque endroit.*
USQUE. *Juſques, toujours, dès, depuis.*
USQUEQUAQUE. *De tous côtés, de toutes parts, par-tout. Toujours, en tout temps.*
USQUEQUO. *Juſqu'à ce que, juſqu'à tant que. Juſqu'où, juſqu'à quand.*
USSELLA, æ. *Uſſel*, bourg ou petite ville du Limoſin, en France.
USTADIUM, Yſtadium, ii. *Udſted, Yſted*, petite ville du Schonen, en Suède.
USTICA, cæ. *Uſtica, Uſtéga*, petite iſle de la mer de Toſcane.
USTILLIACUM, ci. *Voyez* Oſtilliacum, ci.
USTIO, onis. *Brûlure. Brûlement. Calcination, décrépitation, uſtion; aſſation*, termes de Pharmacie.
Uſtioni apta materies. *Combuſtible.*
USTIUGA, æ. *Ouſtiug*, ville capitale de l'Ooſtioug, en Moſcovie.
USTOR, oris. *Celui qui brûloit les corps des morts.*
USTRINA, næ. *Une forge. Le lieu où l'on brûloit les corps des morts.*
Malleator ad uſtrinam. *Forgeron.*
USTULARE. *Brûler, mettre au feu. Flamber*; terme de Rotiſſeur.
Uſtulare calamos. *Hollander des plumes.*
USTULATIO, onis. *Brûlure.*
USTUS, a um. *Voyez les ſignifications de ſon verbe* Urere.
USUALIS, ale. *Dont on ſe ſert, qui eſt en uſage, uſuel.*
USUALITER. *Communément, ordinairement.*
USUARIUS, a, um. *Uſufructuaire. Uſufruitier.*
Uſuaria bonorum attributio. *Apanage. Partage du puîné d'un Souverain.*
Uſuarium prædium aſſignare. *Apanager.*
Uſuarii fundi attributione donatus. *Apanager.*
Jus uſuarium. *La coutume, le droit coutumier.*
USUCAPERE. *Acquérir droit de propriété par titre de temps*

poſſeſſion paiſible, par preſcription.
USUCAPIO, onis. *Uſucapion. Preſcription.*
Uſucapioni non obnoxius. *Impreſcriptible.*
USUFRUCTUARIUS, ii *Uſufruitier, Uſager, Vſager*; *Humer*: terme de Coutume.
USURA, æ. *Uſage, jouiſſance, emploi. Uſure, intérêt, denier, profit, remiſe.*
Uſuræ quincunx, quinaria. *Le denier vingt.*
Pecuniæ uſura. *Le Change.*
Uſura uſurarum. *Anatociſme.*
USURARIUS, a, um. *Qui concerne l'uſure, l'intérêt*; *uſuraire.*
USURPARE. *Uſurper, occuper, tenir, s'approprier injuſtement, ſe prévaloir, ſe ſervir, entreprendre ſur autrui. Extorquer. Saiſir.*
USURPATIO, onis. *Uſurpation, intruſion, détention, appropriation injuſte, poſſeſſion abuſive. Entrepriſe ſur, &c. Extorſion. Trouble, nouvelleté*; terme de l'alais.
USURPATOR, oris. *Uſurpateur.*
USURPATRIX, icis. *Uſurpatrice.*
USUS, ûs. *Uſage, pratique, coutume, uſance, coutume. Emploi, puiſſance. Service. Familiarité. Utilité. Paiſible poſſeſſion.*
Quod uſui eſſe poteſt. *De miſe.*
Quod uſui eſſe non poteſt. *Impraticable.*
Uſu edoctus. *Expérimenté, expert, routier.*
USUSFRUCTUS, ûs. *Uſufruit. Jouiſſance d'une choſe dont on n'a pas la propriété Humiere*; terme de Coutume.
Uſusfructus certæ cujuſdam partis bonorum mariti quæ ſuperſtiti uxori conceditur. *Le Douaire. Augment de la dot: donation* propter nuptias; terme du Droit Civil.
Uſumfructum partis alicujus bonorum mariti uxori aſſignare. *Douer une femme.*
USUVENIRE. *Arriver, échoir.*

UT

UT. Conjonction. *Afin, afin que. Pour. Quand, lorſque. Comme, ainſi, de même. De maniere, de façon, de ſorte, tellement. Suivant, ſelon. Depuis que. Pourvû que. Vû, attendu que.*
UTCUMQUE. *Tellement quellement. Tant bien que mal. Concs conce.*
UTENSILIS, le. *Utenſile, uſtenſile.*
UTER, tris. *Outre: peau de chévre, de bouc.*
Uter Symphoniacus. *Cornemuſe. Muſette. Sourdeline.*
UTER, ri. *Voyez* Uterus.
UTER, tra, trum. *Qui des deux*; *lequel, laquelle des deux.*
UTERCULUS, li. *Petit ventre.*
UTERCUNQUE, utracunque, utrumcunque. *Lequel des deux que ſe puiſſe être.*
UTERETUM, ti. *Uzerſt*, petite ville de la Géorgie.
UTERINUS, a, um. *Utérin*, né d'une même mere.
UTERLIBET, utralibet, utrumlibet. *Lequel des deux il vous plaira.*
UTERNAM, utranam, utrumnam. *Qui des des deux, lequel des deux.*
UTERQUE, utraque, utrumque. *L'un & l'autre, tous les deux.*
Pars utraque. *Le pour & le contre.*
UTERVIS, utravis, utrumvis. *Lequel des deux il vous plaira.*
UTERUS, ri. *Le ventre. La matrice. Le flanc. L'enfant, le fruit qui eſt dans le ventre.*
Uteri ora exterior. *Le couronnement*: terme d'Accouchеur.
UTI. Conjunction. *Voyez* Ut.
UTI. *Uſer, ſe ſervir, mettre en uſage. Aider, ſe prévaloir, profiter, employer, uſurper.*
Uti aliquo familiariter. *Converſer, vivre avec quelqu'un, le hanter, la pratiquer.*
Uti omnium amicorum operâ atque diligentiâ ad rem aliquam. *Mettre tous ſes amis en campagne pour faire réuſſir une affaire.*
UTIBILIS, ile. *Voyez* Utilis, le.
UTICUM, & UTICUS, ci. *Ouche*, nom d'une ancienne forêt de la Normandie.

UTILE, is. *L'Utile.*
UTILIS, le. *Avantageux, utile, bon, favorable, fructueux, profitable.*
UTILITAS, atis. *Utilité, profit*; *avantage, bénéfice, douceur, intérêt Conſidération. Bienfeance. Service, uſage.*
Uti itaram percipere. *Profiter.*
UTILITER. *Avantageuſement, utilement.*
UTINAM. *Plût à Dieu, Dieu veuille.*
UTINUM, ni. *Udine*, ville Capitale du Frioul.
UTIQUE. *Certainement, certes, par conſéquent, donc.*
UTPOTE. *Puiſqu'en effet.*
UTPUTA. *Par exemple.*
UTQUID. *Pourquoi.*
UTRARIUS, rii. *Celui qui porte quelque liqueur dans les outres.*
UTRIBI. *Auquel des deux endroits.*
UTRICULARIUS, rii *Petit outre.*
UTRICULUM, li. *Utéra*, bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne.
UTRICULUS, li. *Petit outre. Veſſie.*
Utriculus ſymphoniacus. *Une cornemuſe, une muſette.*
UTRINDE. *Duquel des deux côtés. De l'un ou de l'autre côté.*
UTRINQUE. *Des deux côtés, de part & d'autre.*
Utrinque corrogare, arripere. *Prendre de tout côté, de toutes mains, à droite & à gauche.*
UTRINQUESECUS, & UTRINSECUS. *De côté & d'autre.*
UTRIO, onis. *L'Orron, l'Aurron*, riviere du Berry, en France.
UTRO. *Duquel des deux côtés.*
UTROBIQUE. *Des deux côtés, de part & d'autre.*
UTROLIBET. *De l'un des deux côtés.*
UTRUM. *Lequel des deux. Savoir, ſi.*
UTRUMNAM. *S'il eſt vrai que.*
UTTA, æ. *Otte*, nom d'une ancienne forêt.
UTUM Regnum. *Le Royaume d'Uto au Japon.*
UTUT. *Quoiqu'il en ſoit.*

UV

UVA, æ. *Raiſin, grappe de raiſin. La luette*; *l'uvule*: terme de Médecine.
Uvarum reliquias colligere, ſublegere. *Grapiller.*
Uva rubuſcula. *Grappe de verjus.*
Nigella uva. *Anvernat, pineau*; *morillon.*
Uvæ ſpinæ acinus, bacca. *Groſeille*, fruit du Groſeiller.
UVA-CAVA arbor. *Uva-Cava*, arbre qui croît aux Indes.
UVA Ovaſſora. *Uva-Ovaſſora*, arbre des Indes Occidentales.
UVA pyrupus. *Uva-pyrap*, arbre des Indes.
UUCHEUM, i. *Uuchen*, ville de la Chine.
UVEA, æ. *L'Uvée*: terme d'Anatomie.
UVESCERE. *Devenir moite, devenir humide.*
UVIDULUS, a, um. *Un peu moite, un peu humide.*
UVIDUS, a, um. *Humide, moite, mouillé.*
UVIFER, a, um. *Qui porte du raiſin.*
VULCANIA, æ. Vulcani Inſula. Hiera, æ. *Volcano*, ou *Hiera*, noms propres d'une iſle de la mer de Toſcane.
VULCANIUS, a, um. *De Vulcain, de feu.*
VULCANUS, ni. *Vulcain*, le Dieu du feu. *Vulcain, Volcan*; iſle de l'Ocean Oriental. *Volcanos*, village de la Morée.
VULDRAGA, æ. *Voyez* Valdraca, æ.
VULGARE. *Divulguer, publier, ſemer, répandre, faire courir, révéler.*
VULGARIS, are. *Vulgaire, ordinaire, commun, trivial, plat, groſſier.*
VULGARITER. *Vulgairement, communément.*
VULGARIUS, a, um. *Voyez* Vulgaris, are.
VULGATOR, oris. *Qui divulgue, qui publie, qui révéle.*
VULGATUS, a, um. *Divulgué, publié, révélé, chanté. Vulgaire, commun.*
Vulgato more. *Vulgairement, communément, groſſiérement.*
Vulgata Scripturæ verſio. *La Vulgate*, Traduction ancienne de la Bible.
VULGIVAGUS, a, um. *Voyez* Vulgaris, are.
VULGO. *Vulgairement, communément, ordinairement, populairement. Par-tout, en tout lieu.*
VULGUS, gi. *Le vulgaire, la populace, la multitude.*
VULGUS, ûs. *Mêmes ſignifications.*

VULNERABILIS,

VULNERABILIS, ile. *Qui peut être bleſſé, vulnérable.*
VULNERARE. *Bleſſer, navrer;* vieux mot.
VULNERARIUS, a, um. *Qui concerne les plaies, les bleſſures. Vulnéraire.*
VULNERARIUS, ii. *Chirurgien*, qui panſe les plaies.
VULNERATIO, onis. *Bleſſure.*
VULNERATUS, a, um. *Bleſſé.*
VULNIFICUS, a, um. *Qui bleſſe, qui fait une bleſſure.*
VULNUS, eris. *Plaie, bleſſure. Atteinte, Coup mortel, coup de jarnac.*
In vulneta ruere. *Aller aux coups.*
Vulnus obligatum ſolvere. *Déchander une plaie.*
Vulneri non obnoxius. *Invulnérable.*
VULNUSCULUM, li. *Diminutif de* Vulnus.
VULPECULA, læ. *Renard, renardeau. Goupil*, vieux mot François. *Malin, bonne bête.*
VULPES, is. *Renard*, animal ſauvage.
Vulpes cunicularia. *Petit renard, Goupil*; vieux mot François.
VULPILIO, onis. *Aſperſoir. Queue de renard.*
VULPINARI. *Ruſer, finaſſer, uſer de fineſſe.*
VULPINUS, a, um. *De renard. Ruſe.*
Vulpina fovea. *Renardiere.*
Vulpinæ foveæ os, oſtium. *La mere.*
VULSURA, æ. *L'action d'arracher.*
VULTICULUS, li. *Petit viſage.*
VULTUOSUS, a, um. *Qui a le viſage gras & rebondi, qui a une groſſe face. Jouffu; mouflard*; terme bas.
VULTUR, ris. *Vautour*, oiſeau de proie.
VULTURINUS, a, um. *De vautour.*
VULTURIUS, ii. *Pillard, voleur.*
VULTURNUS ventus. *Sud-eſt quart au Sud-eſt.*
VULTUS, ûs. *Le viſage, la mine, la face, le minois.*
Vultus rubicundus, vultus bacchicus. *La trogne d'un ivrogne.*
Vultum deformare, lacerare. *Déviſager.*
VULVA, æ. *Vulve, matrice*, terme d'Anatomie.
VULVAGO, inis. *Nard ſauvage*, ou *Aſarum, cabaret*; plantes.
UVOR, oris. *Humidité, moiteur.*
VURMIUS, fluvius. *Le Worm*, ou *Werm*, petite riviere d'Allemagne.
VUTINGA, gæ. *Vutin*, ville de la Chine.
UVULA, æ. *Diminutif d'*Uva. *Petite grappe de raiſin, grapillon. La luette, l'epiglotte; uvule*; termes d'Anatomie.

U X

UXAMA, æ. *Borgo d'Oſmo*, petite ville d'Eſpagne.
UXANTEIS, is. *Oueſſant*, petite Iſle de France, vis-à-vis la côte Occidentale de la Bretagne.
UXELA, æ. *Voyez* Ivelmurium, ii.
UXENTUM, ti. *Ugento*, petite ville de la Terre d'Otrante, au Royaume de Naples.
UXILIA, æ. *Uxilia*, village ſur la côte Septentrionale de l'iſle de Rhodes.
UXOMA, & Uxuma, æ. *Voyez* Hieſma, æ.
UXOR, oris. *Femme, épouſe.*
UXORCULA, æ. *Diminutif d'*Uxor.
UXORIUS, ii. *Qui ſe laiſſe gouverner par ſa femme.*
UXORIUS, a, um. *De femme, d'épouſe.*

V Y

VYSTUS, i. Euſtus, i. *Vyſt*, & *Euſt*, nom propre d'une des iſles Weſternes, au Couchant de l'Ecoſſe.

W A

WACÆNDONKA, æ. *Wachtendonck*, petite ville de la Gueldre Eſpagnole.
WAGENINGA, Vaga, æ. Vagennm, i. *Wagenheim, Wagenbingen*, petite ville des Provinces Unies.
WAKEFELDA, dæ. *Wakefeld*, bourg, ou petite ville du Comté d'Yorck, en Angleterre.
WALARICUS, ci. Gualaricus, ci. *Valery*, nom propre d'homme.

WALDBURGENSIS Baronatus. *La Baronie de Walbourg*, l'un des Etats du Cercle de Souabe.
WALDEBERTUS. *Waldebert*, ou *Valbert*, vulgairement *Gaubert*; nom propre d'homme.
WALDOMERUS. *Voyez* Baldomerus.
WALDUS. *Voyez* Valdus.
WALLENBURGUM, gi. *Wallenbourg*, petite ville de la Suiſſe.
WALLENSTADIUM, ii. *Wallenſtad*, petite ville de la Suiſſe.
WALLONES, um. *Wallons*, les peuples des Pays-Bas.
WALLSENDA, æ. *Walſend*, village du Comté de Northumberland, en Angleterre.
WALLUS, a, um. *Gallois*, du pays de Galles, en Angleterre.
WALPURGIS, Walburgis, is. *Valburge*, ou *Vaubourg*; nom propre de femme.
WALSEA, æ. Walſea ſuperior. *Walſée, Oberwalſée*, bourg de la Baſſe-Autriche.
WALVICUM, ci. *Walwick*, village du Comté de Northumberland, en Angleterre.
WAMCABECUS arbor. *Wamcabre*, nom propre d'un arbre qui vient dans l'iſle de Marignan.
WANDREGISILUS, i. *Vandrille*, nom propre d'homme.
WANGENA, æ. *Wangen*, ville du Cercle de Souabe, en Allemagne.
WARA. *Voyez* Vara.
WARACTUM, i. *Voyez* Gueretum, i.
WARANDA, æ. *Varde*, nom propre d'un lieu ſitué dans le Vexin, en France.
WARBURGUM, i. *Warburg*; petite ville du Cercle de Weſtphalie.
WARDBERGUM, i. *Wardberg*; *Wardbourg*, petite ville ſituée ſur la côte de l'Hallande, en Suède.
WARDHUSIUM, i. *Wardhuys*; petite forteresſe de l'iſle de Ward, ſur la côte de la Laponie Norvégienne.
WARSAVIA, æ. *Warſovie*, ville de Pologne.
WARTEMBERGA, æ. *Wartemberg*, petite ville de la Siléſie.
WARVICUM, i. *Warwick, Barwick.*
WASSERBILLICHUM, i. *Waſſerbillick*, bourg des Pays-Bas.
WASSERBURGUM, i. *Waſſerbourg*, petite ville de la Baviere.
WASTENENSIS, & WASTINENSIS pagus. *Voyez* Vaſtinium.
WATERFORDIA, æ. *Waterford*, petite ville de la Momonie, en Irlande.
WATERLANDIA, æ. *Waterland*, petite ville de la Hollande Septentrionale.
WAVARIENSIS, Warenſis, Wvarenſis Civitas. *Voyez* Vabrenſis Pagus.
WEDONA, æ. *Wédon*, village du Comté de Northumberland, en Angleterre.
WEDONA, æ. *Wien*, petite ville du Dannemarck.
WEIBSTADIUM, i. *Weibſtad*, bourg ou petite ville du Palatinat du Rhin.
WEIDA, æ. *Weida*, petite ville du Woigtland, en Miſnie.
WEIDENA, æ. *Weiden*, petite ville du Palatinat de Baviere.
WEISSENAVIA, æ. *Weiſſenaw*, bourg de la Souabe.
WEISSENBERGA, æ. *Weiſſenberg*, petite ville de la Livonie.
WEISSENBURGUM, gi. *Weiſſenbourg*, ville de la baſſe Alſace.
WEISSENFELDA, æ. *Weiſſenfelds*, bourg de la Miſnie, en Haute-Saxe.
WELA, Wedelia, æ. *Wiel*; *Wiedel*; petite ville de la Jutlande, en Dannemarck.
WELIKA, æ. *Wilika Reeca*, nom de riviere.
WELKA, æ. *Welka*, bourg de l'iſle de Végia, dans le Golfe de Veniſe.
WELLÆ, Velliæ, arum. *Welles, Wels*; petite ville du Comté de Sommerſet, en Angleterre.
WENIALUS, li. *Voyez* Guinailus, li.
WEPPESIUM, ii. *Weppes*; contrée de la Châtellenie de Lille, en Flandre.
WERA, æ. *La Were*, riviere d'Angleterre.

WERDENBERGA, æ. *Werdenberg*, petite ville de la Suiſſe.
WERFFIA, æ. *Werffen*, bourg du Cercle de Baviere.
WERINGA, æ. Woeringa, æ. *Wering*, *Woering*, *Wuringen*, petite ville, ou bourg de l'Electorat de Cologne.
WERLA, æ. *Werle*, bourg du Duché de Weſtphalie.
WERMINSTERA, æ. *Werminſter*; village du Comté de Wilt, en Angleterre.
WERTACHIUS fluvius. *Le Wertach*, riviere de la Souabe.
WESA, æ. *La Weſe*, petite riviere des Pays-Bas.
WESTERA, æ. *Weſter*, l'une des iſles Orcades.
WESTERASIUM, ii. *Weſteras*, ville capitale de la Weſtmanie, en Suede.
WESTERBURGUM, i. *Weſterbourg*, bourg ſitué dans le weſterwald.
WESTERGOA, æ. Weſtrachia, æ. *Weſtergo*, contrée des Provinces-Unies.
WESTERNÆ inſulæ. *Les iſles Weſternes*, au Couchant de l'Ecoſſe.
WESTHOVIA, æ. *Weſthoff*, bourg ſitué dans l'Evêché de Straſbourg, en Alſace.
WESTMANIA, *Weſtmanie*, Province de la Suède propre.
WESTMORLANDIA, *Weſtmorland*, Province d'Angleterre.
WESTPHALIA, æ. *La Weſtphalie*, en Allemagne.
WESTROGOTHIA, æ. *Weſtrogothie*, *Weſtrogothland*; grand pays de la Suede.
WESTROVALDIA, æ. *La Weſterwalde*, partie de la Wétéravie.
WESTSEXIA, æ. *Le Weſſex*, Province d'Angleterre.
WESTLARIA, æ. Weſtlaria, æ *Wetzlar*, ville du Landgraviat de Heſſe, en Allemagne.
WETTENHAUSIA, æ. *Wettenhauſen*; nom propre d'une Abbaye de la Souabe.
WETTERAVIA, æ. *La Wétéravie*, partie du Cercle du haut Rhin.
WEXFORDIA, æ. *Wexford*; ville de la Lagénie, en Irlande.
WIATKA, æ. *Wiatka*, ou *Wiadiki*, petite Province de la Tartarie Moſcovite.
WIBORADA, æ. *Guiborat*, nom propre de femme.
WICKLOA, Viclova, æ. *Wicklo*, petite ville de la Lagénie, en Irlande.
WIEDENSIS Comitatus. *Le Comté de Wied*, petit pays du Weſterwald, en Allemagne.
WIELISA, Wehiſa, æ. *Wieliſſ*, petite ville de Lithuanie.
WIELKIELUKIA, æ. *Wielkieluki*, ville du Duché de Reſchow, en Moſcovie.
WIENNERVALDIA, æ. *Le Wiennerwald*, partie de la Baſſe-Autriche.
WIEPRESA, æ. *Wepre*; nom propre d'une riviere de Pologne.
WIERA, æ. *Wier*, l'une des iſles Orcades.
WIESENSTAGIENSIS Comitatus. *Le Comté de Wieſenſtaing*, en Souabe.
WILDEMANIA, æ. *Wildeman*, bourg ou petite ville du Duché de Brunſwick, en Baſſe Saxe.
WILDENFELDIA, æ. *Wildenfels*, bourg ſitué dans le Voigtland.
WILKOMERIA, æ. *Wilkomirz*, *Wilkomer*, petite ville de Lithuanie.
WILLEHADUS, adi. *Guillad*; nom propre d'homme.
WILLELMUS, *Voyez* Guillelmus, i.
WILLIBALDUS, *Villebaud*, ou *Guillebaud*, nom propre d'homme.
WILTEMBURGUM, i. *Wiltembourg*, petit village des Provinces-Unies.
WIMPINA, æ. *Wimpfen*, ville du Cercle de Souabe, en Allemagne.
WINANDERUS Lacus. *Winander Meer*, petit lac d'Angleterre.
WIMBURNA, æ. *Wimburn*, bourg du Comté de Dorcheſtre, en Angleterre.
WINCHELSEIA, æ. *Winchelſey*, petite ville du Comté de Suſſex, en Angleterre.
WINDISCHIA, æ. *Windiſch Matray*, bourg du Cercle de Baviere.
WINDSORA, æ. *Windſor*, petite ville du Comté de Barck, en Angleterre.
WINEBAUDUS, i. *Winebaud*; nom propre d'homme.
WININDA, æ. *Winden*, *Winédon*, *Winada*, bourg du Duché de Wurtemberg, en Souabe.
WINNIBALDUS, & Wunebaldus, i. *Gombaud*; nom propre d'homme.
VINNICZA, æ. *Winnicza*, ville de la baſſe Podolie, en Pologne.
WINNOCHUS, i. *Winnoch*, ou *Winnox*; nom propre d'homme.
WINSCHOTA, æ. *Winſchote*, petite ville des Provinces-Unies.
WINSHEMIUM, ii. *Winsheim*, ville du Cercle de Franconie, en Allemagne.
WINTENUM, i. *Winten*, village de la Baviere.
WINTERTHURA, æ. *Wintertbur*, petite ville de la Suiſſe.
WINWALŒUS, Winnavalœus, Winwalocus, Winnualocus, Winnavinlocus, Wingalocus, Wingalotus, Winalatus, Winebaldus, i. *Vennolé*, *Guignolé*, noms propres d'homme.
WIPPERA, æ. *Wipper*, *Wippra*, riviere de la Thuringe, en haute-Saxe.
WIRTEMBERGA. *Voyez* Wurtemberga.
WISMARIA, æ. *Wiſmar*, ville du Cercle de la baſſe Saxe.
WISNIOVICUM, *Wiſniowiecz*, *Wiſnewitz*, bourg de la Volhinie, en Pologne.
WISSANUM, i. *Wiſſant*, *Witſan Iſten*, *Eſſen*, noms d'un village de Picardie, ſur la côte du Boulonois, en France.
WISSEGRODIA, æ. *Wiſchegrod*, petite ville du Palatinat de Czersko, en Pologne.
WISSELBURGUM, i. *Wiſſelbourg*, village de la baſſe-Hongrie.
WISSELOCHA, æ *Wiſſeloch*, petite ville du Palatinat du Rhin, en Allemagne.
WITGENSTINIENSIS Comitatus. *Le Comté de Witgenſtein*, l'un des Etats de la baſſe partie du Cercle du haut Rhin.
WITHERNA, æ. *Withern*, petite ville d'Ecoſſe.
WITHMARUS, i *Voyez* Vuthmarus, i.
WITELIA, æ. *Witley*, village du Comté de Northumberland, en Angleterre.
WITTENBERGA, æ *Wittemberg*, petite ville du Marquiſat de Brandebourg. *Wittemberg*, bourg ou petite ville de la baſſe Saxe. *Wittemberg*; ville de la haute Saxe.
WITTENBURGUM, i. *Wittembourg*, petite ville ou bourg de la baſſe Saxe.
WITTOVIA peninſula. *Witton*, la partie Septentrionale de l'iſle de Rugen, en Poméranie.
WLPHILAICUS, i. *Ouflay*; nom propre d'homme.
WODSTOKIA, æ. *Woodſtoke*, bourg du Comté d'Oxford, en Angleterre.
WOLBECENSIS Tractus. *Le pays de Wolbeck*, contrée de l'Evêché de Munſter, en Weſtphalie.
WOLFENBUTELA, æ. Wolfenbytum, Guelphorbytum, i. *Wolfenbutel*, ville du Duché de Brunſwick, en baſſe-Saxe.
WOLFERSDICA, æ. *Wolferſdyck*, petite iſle de la Zelande, une des Provinces-Unies.
WOLFTINUM, i. *Wolfiem*; petite ville du Palatinat du Rhin.
WOLLINUM, i. *Wollin*, petite ville de la Pomeranie Royale.
WOODCOTA, æ. *Woodcote*, village du Comté de Surrey, en Angleterre.
WORCUMUM, Woteominm, ii. *Worcum*, nom de deux bourgs de Hollande.
WORSKLOA, æ. *Worſklo*, riviere de Moſcovie.
WOTA, Woda, Goda, æ. *Woda*, *Wota*; nom d'un Dieu des anciens Germains.
WRITESHAMUM, i. *Wrexham*, bourg du pays de Galles, en Angleterre.
WROXCESTRIA, æ. *Wroxceſter*, village du Comté de Shrop, en Angleterre.
WURSCHAYTO. *Nom propre d'un Dieu des anciens Pruſſiens.*
WURTENBERGA, æ. *Wurtenberg*, ou *Wirtenberg*, château ſitué dans la Souabe.
WURTBURGUM, Wurtzeburgum, i. *Wurtzburg*, *Wirtzbourg*, ville de la Franconie.
WURTZENA, æ. *Wurtzen*, petite ville de la Haute-Saxe.
WUSTA, æ. *Wuſt*; nom propre d'une des iſles Schetlandiques.

X

XIL

Nota Romanæ denarii numeri X. *Vaut dix en chiffre Romain.*

XACA, æ. *Xaca*, nom d'un Dieu des Japonois.

XAGUA, æ. *Xagua*, petit Golfe de l'isle de Cuba.

XAGUA arbor. *Xagua*, arbre de l'isle de Cuba.

XALAPPA, æ. *Xalappe*, petite ville du Mexique, en Amérique.

XALCOCOTILUS, i. Guayava, æ. *Xalcocotil*, *Goyavier*, arbre qui croît en Amérique.

XALISCA, æ. *Xalisco*, ou *la nouvelle Galice*, en Amérique.

XAMUM, i. *Xamo*, désert de la grande Tartarie.

XANCOINSUM, Sancoinsium, *Xancoins*, *Sancoins*, bourg du Bourbonnois, en France.

XANSIA, æ. *Xansi*, Province de la Chine.

XANTHUS, i. *Xanthe*, ou *Xanto*; noms de plusieurs rivieres & villes.

XANTONIA, æ. *Xantung*, Province de la Chine.

XAOCHEUM, i. *Xaocheu*, ville de la Chine.

XAOHINGA, æ. *Xaohing*, ville de la Chine.

XARAIORUM Lacus. *Le Lac de Xarayès*, dans l'Amérique Méridionale.

XARASUELA, æ. *Xarasuel*, village du Duché de Valence, en Espagne.

XATIVA, Sativa, æ. *Xativa*, *Sativa*, petite ville du Royaume de Valence, en Espagne.

XAUCA fluvius. *Voyez* Maranonius fluvius.

XE

XECINUM, i. *Xecieu*, ville de la Chine.

XENIA, orum. *Etrennes, présent réciproque qu'on se donne le premier jour de l'an.*

Dare xenia. *Etrenner.*

XENODOCHIUM, & XENODOCHEUM. *Hôpital, Ladrerie.*

Xenodochium pietatis B. Virgini dedicatum. *La Pitié*, Hôpital.

XENODOCHUS, chi. *Hospitalier, qui retire les pauvres dans sa maison. Xénodoque.*

XENOXUA, Xenotva, æ. *Xinoxua*, *Xenotva*, petite ville de la Macédoine, en Grece.

XENSIA, æ. *Xensi*, ou *Chensi*, Province de la Chine.

XERA, æ. *Xérès*, nom de plusieurs villes.

XERAMPELINUS, a, um. *Qui est de couleur de feuilles de vignes mortes.*

XEROPHAGIA, æ. *Xérophagie; l'usage des viandes sèches.*

XERXES, is. *Xerxes*, *Xercès*; nom propre d'homme.

XETEFA, æ. *Xetefe*, village de la Castille nouvelle, en Espagne.

XI

XILIUM, ii. *Xili*, bourg de la Zaconie, en Morée.

XILOBALSAMUM, i. *Le bois de baume.*

XILOCA, æ. *Xiloca*, *Xilca*, riviere du Royaume d'Arragon, en Espagne.

XILOCASTRUM, i. *Xilocastre*, bourg du Duché de Clarence, en Morée.

XYS

XIMA, æ. *Xima*, nom propre d'une ville & d'un Royaume en l'isle de Niphon.

XIMOLA, æ. *Ximola*, nom propre d'une ville & d'un Royaume, en l'isle de Niphon.

XIMOTUGUM, i. *Ximotuque*, *Ximonuque*, ville de l'isle de Niphon.

XINANUM, i. *Xinano*, *Ximano*; nom propre d'une ville & d'un Royaume, de l'isle de Niphon.

XINCHEUM, i. *Xincheu*, ville de la Chine.

XINGOVINUS, i. *Xingovin*, Bonze Chinois.

XIPHIAS, æ. *Le poisson épée*, *scie*, *espadon*; poisson. *Lance*, *épée*, comète.

XIRIA, æ. *Xiria*; nom d'une montagne de la Morée.

XIXENA, æ. *Xixena*, *Sixena*; village de l'Arragon, en Espagne.

XO

XOA, Xaoa, æ. *Xoa*, *Xaoa*, nom propre d'un Royaume de l'Abissinie, en Afrique.

XOCHICOPALLIUS, i. *Xochicopalli*, arbre qui croit aux Indes Occidentales.

XOCOALTUS liquor. *Xocoalt*, nom d'une boisson des Mexiquains.

XU

XUICHEUM, *Xuicheu*, ville de la Chine.

XUNCKINGA, æ. *Xuncking*, ville de la Chine.

XUNNINGA, æ. *Xunning*, ville de la Chine.

XUNTA, æ. *Xunte*, ville de la Chine.

XUNTIENUM, *Xuntien*, ou *Pékin*, ville Capitale de la Chine.

XUTAS, æ. *Xutas*, espèce d'oiseau qui ne se trouve que dans les Indes Occidentales.

XY

XYLINUS, a, um. *De cotonnier, de coton.*

Tela è filo xylino texta. *Bésin. Futaine.*

Xylini textor. *Futainier.*

Xylinum textum granis tesperſum. *Futaine à grains d'orge.*

XYLOBALSAMUM, i. *Baume de Judée*, arbrisseau.

XYLOCINNAMOMUM, i. *Bois de l'arbre cinnamome.*

XYLON, i. *Cotonnier*; plante qui porte le coton.

Xylon herbaceum. *Le cotonnier ordinaire.*

Xylon arboreum. *Le cotonnier*, arbre.

Xyli bombyx, lanugo. *Le coton.*

XILOLATRA, æ. *Xylolâtre, qui adore du bois.*

XYNŒCIA, iorum. *Xynécies.* fête des Athéniens.

XYRIS, is. *Spatule*, ou *Glayeul puant*, plante.

XYSTARCHA, æ. *Xystarque*, *commandant de Xyste.*

XYSTICUS, i. *Xystique*, nom que l'on donnoit à Rome aux gladiateurs, lutteurs, & athlètes qui se battoient sous des portiques.

XYSTUM, & XYSTUS, ti. *Promenade couverte*, *corridor*, *allée*, *portique.*

XYSTUS, i. *Xyste*; nom propre d'homme.

Y

YA

YA, æ. *L'Ye*, golfe du Zuyderzée.
YACARANDA arbor. *Yacaranda*, arbre qui ſe trouve dans l'iſle de Madagaſcar.
YACHICA arbor. *Yachica*, arbre qui ſe trouve dans l'iſle de Madagaſcar.
YACOBDALIA, æ. *Yacobdal*, Palais des Rois de Suède.
YAMARITUM, i. *Yamarito*; nom d'une ville & d'un Royaume de l'iſle de Niphon.
YANCHEUM, i. *Yancheu*, ville de la Chine.
YARA, Yera, æ. *Yara*, *Yera*, riviere d'Angleterre.
YCA, æ. *Yca*, ville du Pérou.
YCHOA, æ. Ychoum *Ycho*, plante du Pérou.
YELLA, læ. *Yell*, ou *Zell*, l'une des iſles de Schetland.
YENCHEUM, i. *Yencheu*, ville de la Chine.
YENDUM, i. *Yendo*, *Yedo*, ville du Japon.
YENNA, næ. *Yenne*, village de la Savoie.
YENUM, i. *Yen*; nom d'un fruit de la Chine.
YEPESA, æ. *Yepes*, *Ypès*, bourg de la Caſtille nouvelle, en Eſpagne.
YESDA, æ. *Yeſda*, ou *Jeſſed*, ville de la Perſe.
YLA, æ. *Yla*, *Ila*, iſle de l'Ecoſſe.
YNAGUA inſula. *Voyez* Hinagua inſula.
YNAYA palma. *Ynaya*, eſpèce de palme de l'iſle de Maragnan.

YO

YNCAS, æ. *Ynca*, nom que l'on donnoit autrefois aux Rois du Pérou.
YNCHICUM, i. *Ynchic*, ou *Manobi*; fruit qui vient ſous terre, dans le Pérou.
YOCHEUM, i. *Yocheu*, ville de la Chine.
YOCOLTUS arbor. *Ycolt*, *Yecolt*, arbre de la nouvelle Eſpagne. Palmier de montagne.
YOGHALIA, æ. *Youghall*, petite ville d'Irlande.
YOIDES, dum. *Teide*, terme d'Anatomie.
YOLANDA, æ. *Yolande*; nom propre de femme.
YOLATOLUS liquor. *Yolatole*; ſorte de boiſſon des Indes Orientales.
YPENGRÆCIA, æ. *Voyez* Oberkirkia, æ.
YPRENSIS ulmus. *Yperean*, eſpèce d'orme.
YQUETAYA, æ. *Yquetaya*, plante du Breſil.
YSSELSTEINUM, i. *Voyez* Ilſelſteinum, ni.
YTHA, æ. *Ye*; nom propre de femme.
YVETOTUM, ti. *Yvetot*, bourg de la Normandie, en France.
YUMA, æ. *Yuma*; nom propre de l'une des iſles Lucayes.
YUPIA, æ. *Yupi*; nom propre d'une grande preſqu'iſle de la grande Tartarie.
YZQUIATOLUS potus. *Yzquiatole*; ſorte de boiſſon dont on uſe dans les Indes Occidentales.

Z

ZA

ZAARA, æ. Deſertum. *Zaara*, *Saara*, ou *le Déſert*, grande région de l'Afrique.
ZABII, Zabii, orum. *Voyez* Sabæi, orum.
ZABESUS, ſi. *Zabes*, *Zajzebes*, *Millenbach*, ville de la Tranſilvanie.
ZABULON. *Nom propre d'un des enfans de Jacob, de la Tribu qui en deſcendit, & d'une ville de Galilée.*
ZACATECARUM Regio. *Zacatecas*, nom propre d'une Province de l'Amerique Septentrionale.
ZACAFUS lacus. *Le lac de Zachaf*, dans le Monomotapa.
ZACHARIAS, æ. *Zacharie*; nom propre d'homme.
ZACINTHA, æ. *Zacinthe*, plante.
ZACONIA, Tzaconia, æ. *La Zaconie*, ou *Tzaconie*, Province de la Morée.
ZACYNTHUS, i. *Zante*, iſle de la mer Ionienne. *Zante*, ville Capitale de cette iſle.
ZADRA, æ. *Zadra*, petite ville du Royaume de Barca, en Barbarie.
ZAILANUS lacus. *Le lac de Zaflan*, dans l'Abiſſinie.
ZAFRA, æ. *Zafra*, petite ville de l'Eſtramadure d'Eſpagne.
ZAGARDGIUS, ii. *Zagardgi*, valet des chiens de chaſſe du Grand Seigneur.
ZAGAROLUM, i. *Zagarolo*, bourg de l'Etat de l'Egliſe, en Italie.
ZAGORIA, æ. *Zagora*, Contrée de la Turquie, en Europe.
ZAGRABIA, æ. *Zagrab*, *Zagabria*, *Agram*, ville de Hongrie.
ZAKROCIMUM, mi. *Zakrotzin*, ville de la Mazovie, en Pologne.
ZAHARA, æ. *Zahara*, bourg de l'Andalouſie, en Eſpagne.
ZAHASPA, æ. *Zahaſpa*, ville de la grande Tartarie.
ZAIMUM fundum. *Zaim*, terme de Relation.
ZAINIUM, ii. *Zain*, eſpèce de minéral.
ZAIRAGIA, æ. *Zairagie*, ou *Zairagiah*, divination en uſage parmi les Arabes.

ZA

ZAIRUS, i. *Zaire*; nom propre d'un lac, & d'une riviere de l'Abiſſinie, en Afrique.
ZALA, Sala, æ. *Zalawar*, ou *Zalewar*, petite ville de la baſſe-Hongrie.
ZALAMEA. *Voyez* Salamea.
ZAMBERUS, ri. *Le Zambere*, grande riviere de la baſſe Ethiopie.
ZAMBEZUS, i. *Le Zambeze*, grande riviere de la baſſe Ethiopie.
ZAMBRO promontorium. *Le cap Zambrone*, dans la Calabre ultérieure.
ZAMIA, æ. *Dommage*, *perte*.
ZAMIÆ, arum. *Pommes de pin qui pourriſſent les autres.*
ZAMMALE, es. *Samael*.
ZAMORA, æ. *Zamora*, ville du Royaume du Léon, en Eſpagne *Zamora*, ville du Pérou, en Amérique. *Zamora*, petite ville du Royaume d'Alger, en Afrique.
ZAMOSCIUM, ii. *Zamoſcie*, *Zamoſky*, petite ville du Palatinat de Belcz, en Pologne.
ZANFARA, æ. *Le Zanfara*, ville de la Nigritie, en Afrique.
ZANGEBARIA, æ. *Le Zanguebar*, grande région de la baſſe Ethiopie.
ZANHAGA, æ. *Le Zanhaga*, grand pays du Zaara, en Afrique.
ZANTUS, i. *Zanto*, village de la baſſe Hongrie.
ZANZIBARA, æ. *Zanzibar*, iſle de la baſſe Ethiopie.
ZAPOTECÆ, arum. *Zapotécas*, peuples de l'Amérique Septentrionale.
ZARA, æ. *Zara*, ville Capitale de la Dalmatie Vénitienne.
Zara vetus. *Zara Vecchia*, ou *Biograd*, ville de la Dalmatie.
ZARACHA, æ. *Zaracha*, petite ville du Duché de Clarence, en Morée.
ZARAMUS, i. *Zarame*; nom propre d'un Dieu des Gaulois.
ZARNATA, æ. *Zarnata*, petite ville de la Zaconie, en Morée.
ZARNAVIA, æ. *Zarnaw*, ville de la haute Pologne.

ZARNOUNIZA, æ. *Zarnouniza*, village de la Dalmatie.
ZASHALON. *Zashalon*; ou *Hundersbuel*, bourg de la Transilvanie.
ZASLAVIA, æ. *Zaſlaw*, petite ville de la Ruſſie rouge, en Pologne.
ZATA, Zatha, æ. *Zata*, *Zatha*, bourg de la baſſe Hongrie.
ZATECIUM, & Zatecum, i. *Satz*, ville de la Bohême.
ZATMARTBANYA, æ. *Zatmarbanya*, ville de la Tranſilvanie.
ZATMARIUM, ii. *Zatmar*, petite ville de la haute Hongrie.
ZATORIA, æ. *Zator*, petite ville du Palatinat de Cracovie, en Pologne.
ZAVICHOSTUM, i. *Zavichoſt*, petite ville du Palatinat de Sandomir, dans la haute Pologne.
ZAZUARA, æ. Broſſa, æ. *Zazuara*, *Broſſa*, petite ville de la Tranſilvanie.

ZB ZD ZE

ZBARATIUM, ii. *Zbaras*: nom de deux petites villes de la Podolie.
ZBORAVIA, æ. *Zborow*, petite ville de la Ruſſie Rouge, en Pologne.
ZDIARUM, ii. *Voyez* Sorava, æ.
ZEA, æ. *Epeautre*, eſpèce d'orge.
ZEBA Regio, onis. *Zeb*, grande contrée du Bilédulgetid.
ZEBEA, æ. *Zébia*, riviere de la baſſe Ethiopie.
ZEGARUS, Ozecarus, ri. *Zézaro*, *Zézéro*, riviere de Portugal.
ZEDICUM, i. *Zédic*, village du Royaume de Tripoli, en Barbarie.
ZEDOARIA, æ. *Zédoaire*, racine des Indes.
ZEEBURGUM, i. *Zéeburg*, ou *Rammekens*, nom propre d'un château ſitué dans l'iſle de Walchéren, en Zélande.
ZEELANDIA, æ. *La Zelande*, l'une des Provinces-Unies des Pays-Bas. *La Sélande*, iſle du Dannemarck.
Zeelandia nova. *La nouvelle Zélande*, aux terres Auſtrales.
Ara Zeelandia. *Le Fort Zélandia*, dans l'iſle de Formoſa.
ZEGANUM, i. *Voyez* Soganum, i.
ZEGIRA, æ. *Voyez* Gezira.
ZEGZEGUM Regnum. *Le Royaume de Zegzeg*, pays de la Nigritie, en Afrique.
ZEILA, æ. *Zeila*, ville de la côte d'Ajan, en Ethiopie.
ZEIRITA, æ. *Zeirite*, nom des Princes Arabes d'une Dinaſtie qui a régné en Afrique.
ZEITON, onis. *Zéiton*, petite ville de la Theſſalie, en Grece.
ZEKELHIDA, æ. *Zékelhesd*, forteresſe de la Haute-Hongrie.
ZELA, Zeila, æ. *Zila*, ancienne ville dont on voit maintenant les ruines dans l'Amaſie, en Natolie.
ZELANDIA *Voyez* Zeelandia.
ZELOTES, is. *Jaloux*.
ZELOTYPIA, æ. *Jalouſie*.
ZELOTYPUS, a, um. *Jaloux*, *envieux*.
ZELUS, li. *Zele*, *ardeur*, *émulation*.
ZEMBLINIUM. Zemlyoium, nii. *Zemblyn*, *Zemlin*, ville de la Haute-Hongrie.
ZEMBROVIA, æ. *Zembrow*, petite ville de la Mazovie, en Pologne.
ZEMONICUM, i. *Zémonico*, forteresſe de la Dalmatie.
ZENITH. *Le Zénith*, le point vertical.
ZENO, onis. *Zenon*, nom propre d'homme.
ZENOBIA, æ. *Zénobie*, nom propre de femme.
ZENOBIUS, ii. *Zénobe*, nom propre d'homme.
ZENTA, æ. *Zenta*, nom propre d'une contrée de Dalmatie.
ZEPHANIAS. *Voyez* Sophonias.
ZEPHYRIUS, a, um. *Qui concerne le Zéphyre*.
ZEPHYRUS, ri. *Zéphyre*, *vent frais*, *vent d'aval*, *vent d'abas*: *Oueſt*, *vent Occidental*.
ZERMAGNUS, i. *Zermagne*, nom propre d'une riviere de la Dalmatie.
ZERVESTA, æ. *Zerbſt*, ville de la Principauté d'Anhalt, en Haute-Saxe.

ZETA, æ. *Chambre où l'on couche*.
ZETARIUS, rii. *Valet de Chambre*.
ZETECULA. *Demanuif de* Zeta.
ZETETICE, es. *La Zététique*: terme de Mathématique.
ZETETICUS, ci. *Zététique*, nom d'anciens Philoſophes.
ZEVENARIA, æ. *Zévénar*, *Sévenar*, petite ville du Duché de Clèves.
ZEVERINUM, Severinum, ni. *Zévérinum*, *Sévérinum*; petite ville de la Haute-Hongrie.
ZEUGITÆ, arum. *Gluaux à prendre des oiſeaux*.
ZEUS, i. *Doré*, poiſſon.
ZEYA, æ. *Zey*, petit torrent de l'Electorat de Mayence.
ZEYBAUS, arbor. *Zeyba*, grand arbre des Indes Orientales.
ZEYBUS, arbor. *Zeybe*, grand arbre qui vient dans la Nouvelle Galice.

ZI

ZIBETTA, ſeu felis odorata. *Civette*, petit animal.
Zibetæ odoramentum. *Civette*, parfum.
ZIBITUM, ti. *Zibith*, ville de l'Arabie heureuſe.
ZIDENUM, i. Sidda, Giodda, æ. *Ziden*, *Sidda*, *Giodda*; noms propres d'une ville de l'Arabie heureuſe.
ZIGEA Inſula. *Zigea*, petite iſle du Comté de Zagrab, en Sclavonie.
ZIGENHEMUM, mi. *Zigenheim*, petite ville de la Heſſe.
ZIGETIUM, Sigetum, ti. *Zigeth*, ville de la baſſe-Hongrie.
ZIGIRA, *Voyez* Gezira.
ZIGOMA, atis. *Zigoma*: ou *l'os jugal*: terme d'Anatomie.
ZIGOMATICUS, a, um. *Zigomatique*: terme d'Anatomie.
ZIKA, æ. *Zika*, petite ville de la baſſe-Hongrie.
ZINCKUM, i. *Zinck*, eſpèce de Minéral.
ZINDIKITA, æ. *Zindikite*; nom d'une ſecte d'Hérétiques Mahométans.
ZINGI. *Badiane*, ou *Anis de la Chine*.
ZINGIUM, ii. *Xingi*, nom propre d'un fruit des Indes Orientales.
ZINZIBULARE. *Faire le chant*, *ou le cri de l'Hirondelle*.
ZINZINBER, i. *Gingembre*, plante des Indes Orientales.
ZIRICZAA, æ. *Ziriczée*, petite ville de la Zélande, Province des Pays-Bas.
ZIRONA, æ. *Zirona*, petite ville du Golfe de Veniſe.
ZITHUM, i. *Zithum*, ſorte de breuvage fait avec de l'orge.
ZITIA, æ. Citizum, i. Cecia, æ. *Zeitz*, ville de la Miſnie, en Haute-Saxe.
ZITOMIERZIA, æ. *Zitomiers*, ville de la Ruſſie Polonoiſe.
ZITRACA, æ. *Zitrach*, petite ville de la Circaſſie.
ZITTAVIA, æ. *Zittaw*, petite ville de la Haute-Luſace, en Allemagne.
ZIZA. *Ziza*. *Voyez* Cisa.
ZIZANIA, æ. ZIZANIUM, ii. *Ivroie*, plante. *Zizanie*.
ZIZARGA. *Voyez* Sisarga, æ.
ZIZI Montes. *Zizes*, montagnes du Royaume de Fès.
ZIZIPHUM, i. *Jujube*, *gingeole*, fruit.
ZIZIPHUS, i. *Jujubier*, *gingelier*, *ziziphe*, arbre.

ZN ZO

ZNICZUS, i. *Znicz*, faux Dieu des anciens Lithuaniens.
ZNOIMUM, mi *Znoime*, *Znaim*, ville de la Moravie.
ZOAN, Tfoana, æ. *Zoan*, *Tfoan*, anciennement ville Capitale d'Egypte.
ZOANUM, Zovanum, oi. *Zoan*, *Zovan*; noms propres d'un bourg de l'Etat de Veniſe.
ZOARA, æ. *Zoara*, *Zoarat*, ville de la côte de Tripoli, en Barbarie.
ZODIACUS, ci. *Le Zodiaque*.
ZOELLUS, li. *Zoël*: nom propre d'homme.
ZOFFINGA, æ. *Zoffingen*, petite ville du Canton de Berne, en Suiſſe.
ZOGANUS ſinus. *Le Golfe de Zogan*, partie de la Mer Noire.

ZOLELA, læ. Zuglium, ii. *Zoiel*, ou *Zuglio*, ville du Frioul, Province de l'Etat de Veniſe.
ZOILUS, li. *Zoile*, nom propre d'homme.
ZOLERA, æ. & Zolernum, ni. *Voyez* Hohen-Zolera, æ.
ZOLNOCHIUM, ii. Zolonocum, Solnocum, ni. *Zolnock*, petite ville de la Haute Hongrie.
ZOLTUM, i. *Zoldo*, bourg de l'Etat de Veniſe.
ZONA, æ. *Ceinture. Zone.*
Reginæ Zona. Vectigal tertio quoque anno pendi ſolitum. Ex vino domeſticum Reginæ ſubſidium, dictum: Reginæ Zona. *La Ceinture de la Reine.*
Zona teſſeraria funebris. *Litre, Ceinture funèbre*; droit honorifique.
ZONARIUS, a, um. *De ceinture.*
ZONARIUS, rii. *Ceinturier, Baudrier. Qui fait & qui vend des ceintures & des Baudriers.*
Sectur zonarius. *Coupeur de bourſes.*
ZONATIM. *En cercle, en rond.*
ZONCHIUM, ii. *Zonchie*, petite ville du Belvéder, en Morée.
ZONTIUM, ii. *Zons*, petite ville de l'Archevêché de Cologne.
ZONULA, æ. *Petite ceinture.*
ZOOGAPHIA, æ. *Zoographie*, deſcription de la Nature & des propriétés des animaux.
ZOOLATRIA, æ. *Zoolatrie*, culte, adoration des animaux.
ZOOPHTHALMUS, mi. *Jouberbe*, plante.
ZOOTOMIA, æ. *Zootomie*, diſſection du corps des bêtes.
ZOPHORUS, i. *Friſe, faſce, zoophore*; terme d'Architecture.
ZOPISSA, æ. *Zopiſſa*, le vieux gaudron qu'on détache des navires qui ont été long temps ſur la mer.
ZOSTER, ris. *Le feu ſacré*, ou *le feu S. Antoine*, maladie.

ZU

ZUCALA, læ. *Zucala*, nom propre d'un Iſthme de l'Aſie.
ZUENZIGÆ, Regnum. *Le Royaume de Zuenſiga*, Contrée du Zaara, en Afrique.
ZUIKAVIA, æ. *Zvickaw*, ville de la Miſnie, en Haute-Saxe.
ZUINGLIANUS, a. *Zuinglien*, nom d'une Secte de Proteſtans.
ZUIRIA, æ. *La Zuirie*, dans la Géorgie, en Aſie.
ZULAPION, ii. *Voyez* Julepus, i.
ZULFA, Julfa, æ. *Zulfa*; *Julfa*, ville de la Perſe.
ZULICHIUM, ii. *Zullichaw*, bourg; *ou* petite ville de la Siléſie.
ZUNDANASTANUS Liber. *Zundanaſtan*, le Livre ſacré des Gaures.
ZUNGARIUM, rii. *Voyez* Sangarium, li.
ZURZACHUM, ci. *Zurzach*, bourg de la Suiſſe.
ZUTPHONIA, æ. *Zutphen*, ville des Provinces-Unies.
ZUZUS, i. *Zuz*, monnoie des anciens Hébreux.
ZWINGENBERGA, æ. *Zwingenberg*, petite ville du Landgraviat de Darmſtat, en Allemagne.
ZWOLA, Swolla, Swoli. *Zwol*, ville des Provinces-Unies.

ZY

ZYBETUM, ti. *Civette.*
Zyberum Occidentale Paracelſi. *Civette Occidentale*; terme de Médecine.
ZYGOENA Braſilienſis. *Voyez* Panapanas.
ZYGIA, æ. *Eſpèce d'érable*, arbre.
ZYMOSIMETRUM, tri. *Zymoſimètre*, inſtrument de Phyſique.
ZYPA, æ. *Zyp*, dans la Nord-Hollande.
ZYTHUM, & ZYTHUS, i. *De la biere*, boiſſon.

FINIS.

APPROBATIONS.

J'Ai lû par ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux le *Dictionnaire Univerſel François-Latin, & Latin-Francois*, vulgairement appellé le Dictionnaire Univerſel de Trévoux. Je n'y ai rien trouvé qui puiſſe en empêcher l'impreſſion. Fait à Paris le 13 Août 1730. Signé GALLYOT.

J'Ai lû par ordre de Monſeigneur le Chancelier les Additions au *Dictionnaire Univerſel*, & je n'y ai rien trouvé qui m'ait paru devoir en empêcher l'impreſſion. A Paris le 27 Octobre 1742. Signé SOUCHAY.

J'Ai lû par ordre de Monſeigneur le Chancelier *le Supplément au Dictionnaire de Trévoux*, & je n'y ai rien vû qui puiſſe en empêcher l'impreſſion. A Paris ce 25 Novembre 1751. Signé SALLIER.

PRIVILEGE DU ROY.

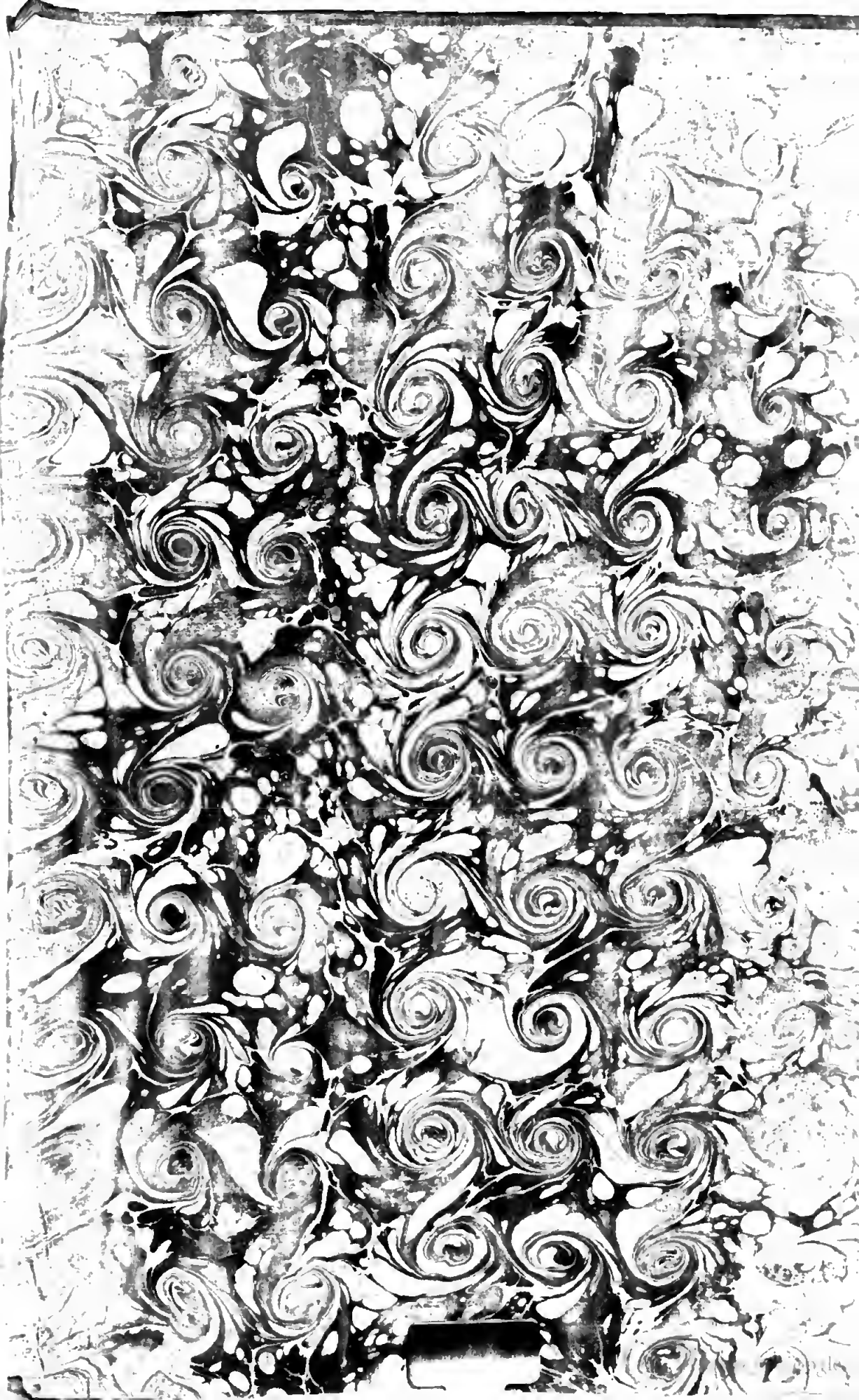
LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE: A nos amés & féaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra: SALUT, Notre bien-amé PIERRE FRANÇOIS GIFFART, pere, Libraire à Paris, ancien Adjoint de ſa Communauté, Nous a fait expoſer qu'il deſireroit faire réimprimer & donner au Public, un Ouvrage qui a pour titre: *Dictionnaire de Trévoux avec un Supplément*, s'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilege pour ce néceſſaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes, de faire réimprimer ledit Livre en un ou pluſieurs volumes, & autant de fois que bon lui ſemblera; & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de douze années conſécutives, à compter du jour de la date des Préſentes. Faiſons défenſes à toutes perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion Etrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance: comme auſſi à tous Libraires Imprimeurs, d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Livre, ni d'en faire aucuns extraits, ſous quelque prétexte que ce ſoit d'augmentation, correction, changement ou autres, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des Contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Expoſant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts. A la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impreſſion dudit Livre ſera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformément à la feuille imprimée & attachée pour modele ſous le contre-Scel des Préſentes: que l'Impétrant ſe conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725: Qu'avant de l'expoſer en vente, l'Imprimé qui aura ſervi de copie à l'impreſſion dudit Livre, ſera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chancelier le Sieur DAGUESSEAU; Chancelier de France, Commandeur de nos Ordres; & qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothéque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier le Sieur DAGUESSEAU, Chancelier de France; le tout à peine de nullité des Préſentes: Du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Expoſant ou ſes Ayans cauſe, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. VOULONS que la copie des Préſentes, qui ſera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin dudit Livre, ſoit tenue pour dûment ſignifiée; & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conſeillers & Secrétaires, foi ſoit ajoûtée comme à l'Original: COMMANDONS au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires; CAR tel eſt notre plaiſir. DONNÉ à Paris le douziéme jour du mois de Juillet, l'an de grace mil ſept cent quarante-huit, & de notre Regne le trente-troiſieme. Par le Roy en ſon Conſeil.

Signé, SAINSON.

Regiſtré ſur le Regiſtre XII. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N° 34. fol. 29. conformément aux anciens Réglemens confirmés par celui du 28 Février 1723. A Paris le 17 Septembre 1748.

Signé, CAVELIER, *Syndic.*

Les Libraires nommés ci-après, ont part au préſent Privilége, ſçavoir Madame Veuve Cavelier, Meſſieurs Deſaint, Saillant, & Vincent fils, chacun pour un quarante-deuxiéme; Meſſieurs Gilley, Bordelet & Savoye, chacun pour un vingt-huitiéme; Madame Veuve Gandouin & Meſſieurs Jean-Thomas Hériſſant, Bauche fils, Durand, d'Houty fils, & Le Prieur, chacun pour un vingt-uniéme; M. Ganeau pour un vingt-uniéme & pour un vingt-huitiéme, Meſſieurs Le Gras, Le Mercier & Rollin, chacun pour deux vingt-uniéme; & M. Giffart pere, pour un ſeptiéme.

DE L'IMPRIMERIE DE VINCENT 1752.

MAG 201[illegible]